GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L' ETOILE

LOWELL MA

JULY - DEC 1902

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET PLUS CHAUD DEMAIN. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 1er JUILLET 1902. — NO.

EDIT A LA NERON

Le Tsar fait supprimer le catholicisme en Pologne

(Service spécial de L'Etoile)

VIENNE, 1er—LE "NEUEFREIE PRESS" PUBLIE AUJOURD'HUI QUE LE CSAR A ORDONNE AU GENERAL TCHERTKOFF, GOUVERNEUR DE LA POLOGNE DE SUPPRIMER LA RELIGION CATHOLIQUE ROMAINE ET DEUX SECTES ("FORCES" DIT LA DEPECHE) CONSIDEREEC COMME ETANT UN DANGER POUR A RUSSIE EN POLOGNE.

ST PETERSBOURG, VIA LA FRONTIERE 1er JUILLET — LE CSAR A LANCE UN DECRET EN VERTU DUQUEL IL ORDONNE A TOUS LES PRETRES EN RUSSIE DE DENONCER LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE ET DE PRECHER DIMANCHE LA DOCTRINE DU DROIT DIVIN CONFERE DONT, DIT-IL, IL SE PROCLAME INVESTI.

GREVE A WATERBURY

Les portefax maçons demandent de meilleurs gages

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn., 1er.— Deux cents portefaix maçons se sont mis en grève aujourd'hui. Tous sont membres de l'Union locale et demandent que leur salaire soit de 22½ cents au lieu de 20 cents de l'heure. Les entrepreneurs ont refusé de leur accorder cette augmentation hier soir. Les travaux sont suspendus dans plusieurs construction ici.

MORT MYSTERIEUSE

Est-ce un meurtre ou un simple accident?

New Haven, Conn., 1er.—Frank Cooney, charretier à l'emploi de la Hygienic Ice Co., de cette ville a été trouvé mort ce matin à l'entrée du sous-sol de sa pension, Avenue Sylvan. Il est évident qu'il a tombé ou qu'il a été assailli. Une enquête médicale aura lieu. Cooney était célibataire et âgé de 32 ans.

DEMENTI A TAFT

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 1er juillet — Le gouverneur Taft donne un démenti à la déclaration publiée dans les journaux, disant que s'il avait pu traiter la question des Philippines avec le caridnal Gibbons, l'archevêque Ireland ou l'archevêque Keane, les négociations seraient terminées.

TERRIBLE COLLISION

Deux personnes tuées et plusieurs wagons démolis

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Pe, 1er juillet — A 12.10 ce matin un train de fret, composé de 40 wagons chargés est venu en collision avec une locomotive sur le chemin de fer Alleghaney Valley. L'ingénieur John Fleming de East Broady, et Harry Hoke, assistant, ont été tués instantanément. La locomotive et plusieurs wagons ont été réduits en pièces.

IL EST SAUVE

Edouard VII semble maintenant hors de danger

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er juillet.— Le bulletin concernant la santé du roi est très satisfaisant. Les médecins disent que Sa Majesté a passé une excellente nuit et a eu un sommeil naturel. Il a repris beaucoup de vigueur et sa santé s'améliore sous tous les rapports.

Ce bulletin porte la signature des Drs Treves, Laking et Barlow.

La présence de la reine Alexandra à la revue des troupes coloniales aujourd'hui, montre que le recouvrement de la santé du roi est sous les auspices les plus favorables.

Londres, 1er juillet — L'expert médical de la Westminste Gazette, écrivant sur l'état du roi aujourd'hui, dit: La blessure se cicatrise plus lentement que l'espéraient les chirurgiens. Le public fera bien de lire attentivement les bulletins un ou deux jours encore.

La rumeur disant que le roi souffre du cancer, ajoute l'expert, est sans fondement.

C'est Tres Grave

LES MINEURS ITALIENS JURENT DE VENGER UN DE LEURS CAMARADES

Qui a ete tue pres d'une mine a Old Forge

(Service spécial de L'Etoile)

Old Forge, Pe., 1er.—Une tragédie mystérieuse a eu lieu dans le puits William A de la Lehigh Valley Coal Company, durant la nuit dernière. Ce matin, le cadavre d'un Italien a été trouvé en dehors de la barricade. Il avait la moitié du visage emporté par la décharge d'un fusil.

Les Italiens disent que l'individu était employé dans le puits comme journalier quelque temps avant la grève. Hier soir, il essaya de rentrer dans la mine et fut tué par un des gardes de la compagnie.

La colonie italienne est tout armée aujourd'hui et profère des menaces de vengeance. Le shérif Shadt, du comté de Lackawanna et le coroner Solty ont été mandés. Les députés shérifs ont pris possession du cadavre. Les grévistes sont déterminés et veulent avoir les restes de leur infortuné camarade. Quelques-uns d'entre-eux menacent de faire sauter la mine avant minuit. L'arrivée du shérif est attendue anxiété.

Hazelton, Pe., 1er.— Des scènes émouvantes se sont déroulées sur les voies publiques aux environs de Drifton, aujourd'hui. Les mineurs en grève ont paradé fanfare en tête et tous les efforts sont faits pour empêcher les hommes de rentrer dans les mines de Cox & Company. La nouvelle avait circulé qu'une tentative serait faite dans le but d'ouvrir un des départements de la mire Drifton aujourd'hui.

Les grévistes ont résolu d'empêcher que la chose se fasse. Le département n'a pas été ouvert cet avant-midi. Des piquets d'hommes ont été placés à différentes places ce matin et ont empêché qui que ce soit de s'introduire dans la mine.

Hazelton, Pe, 1er—Les entrées dans toutes les mines de cette région sont gardées depuis ce matin par les grévistes. Tous les non-unionnistes ont dû s'en retourner, ce qui a paralysé les opérations. Les pluies des dernières 24 heures nécessitaient le service d'employés extras pour empêcher l'inondation. L'absence des pompiers est grave.

Trois mille mineurs et un détachement de députés shérifs ont eu maille à partir ce matin. Le shérif Jacob dirige le service de surveillance.

BRULE VIF

Un pénible accident à la fonderie de Sorel

Sorel, 1er juillet — Un pénible accident est arrivé à la fonderie de M. Albert Beauchemin, samedi dernier. Un grand vaisseau rempli de fonte en ébullition a fait explosion et Donat Maricotte a été brûlé affreusement par le liquide qui s'est répandu sur lui. Il a été transporté chez lui mourant, mais les mdecins espèrent cependant le sauver.

MORT-VIVANT

Un drame terrible se produit à Benarès

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er juillet — Une dépêche de Calcutta au "Daily Express", de Londres, annonce qu'un drame terrible s'est produit à Bénarès.

La dépouille mortelle d'un hindou avait été placée sur le bûcher pour être incinérée suivant les rites de la religion boudhiste.

Le feu venait à peine d'être allumé, lorsque soudain le prétendu mort se leva en appelant au secours.

La chaleur des flammes l'avait réveillé de la léthargie où il se trouvait. Le malheureux fut immédiatement descendu du bûcher, mais il avait déjà reçu les brûlures auxquelles il a succombé quelques heures après.

MORT SUBITE

De Moise Héberdeau, cultivateur de Chambly

St Hubert, Q., 1er juillet — M. Moise Huberdeau, cultivateur de la paroisse de Chambly, s'en allant à Montréal avec une charge de foin, est mort subitement. Il marchait à côté de son voyage et s'est fendu la joue. Il était marié et père de famille. Cet accident ayant eu lieu dans St Hubert, le maire, M. P. E. Ste Marie, fut averti du fait et alla sur les lieux afin de voir aux procédés qui doivent suivre. Le coroner a été averti de la chose. Le défunt se trouvait vis-à-vis la propriété de M. Jos. Charron quand la mort vint le frapper. L'épouse en a été avertie avec tous les ménagements possibles.

NOUVEAU NAVIRE DE GUERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 1er.— La chambre des représentants a adopté à 12.35, cet après-midi, le rapport du bill relatif aux appropriations navales, et pourvoyant à la construction d'un navire de guerre par les Etats-Unis.

REVUE DES TROUPES

Les contingents des colonies inspectes ce matin par le duc de Connaught

Le Prince de Galles distribue des insignes aux soldats qui se sont distingués par quelques exploits

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er juillet — Une foule considérable entourait le palais de Buckingham et couvrait le Parc St James, ce matin, pour assister à la revue des troupes coloniales, qui prirent leurs positions sur Constitution Hill. Les régiments anglais des gardes et des grenadiers se rangèrent en longues files sur la route pour maintenir la foule en respect.

A 9h. 30, le duc de Connaught, commandant, fit son arrivée avec son état-major et ouvrit la marche.

Les troupes des 22 colonies britanniques, y compris Hong Kong, Gambia et Ceyon, présentant un coup d'oeil pittoresque qui ouvraient la marche ne brillaient pas surtout par leurs uniformes, cependant, ils ont été le point de mire et l'objet de la plus grande attention de la part des spectateurs.

Le total des troupes était de 2139. Après avoir marché de Constitution Hill, les dtéachements prirent leurs positions. A 11 heures e parti royal occupait quatre voitures dans l'une desquelles se trouvaient la reine Alexandra et la princesse de Galles, partit du palais pour se rendre aux lieux de la revue. Le prince de Galles passa presque sans être remarqué. Tout le monde ayant les yeux sur la reine, car c'était sa première sortie publique depuis l'opération subie par le roi. Lorsque sa majesté fut reconnue, la foule éclata en applaudissements et les milliers de chapeaux s'agitèrent au-dessus des têtes. Sans la discipline de l'armée, les troupes auraient fait une démonstration semblable.

La reine paraissait dans son état de santé habituel. Elle sourit, elle salua la foule enthousiaste. Lorsque le pince de Galles fut remarqué, chevauchant à côté de la reine, il fut l'objet d'une chaleureuse démonstration. Lord Roberts et autres invités distingués ont été aussi beaucoup applaudis.

Pendant la revue des troupes, il y a eu séance du cabinet. On ne sait pas encore ce qui s'y est passé.

Après la revue, le prince de Galles présenta des croix Victoria et des médailles à un certain nombre de coloniaux. Pendant la distribution de ces insignes, un oficier lisait à haute voix dans quelles circonstances ces médailles avaient été gagnées.

NOUVELLES DE LAWRENCE

A la porte des "moulins". — Cheval à l'épouvante. — Accusés de vol. —La picote à Andover. — Blessé au poignet. — Il faut de gros tuyaux

—Hier après-midi vers 1 heure il y a eu du trouble près de la porte de la manufacture Washington. Une réunion de jeunes gens y faisaient des remarques à un Italien, qui n'étaient pas bien convenables. L'Italien comprit ce qu'ils disaient et tira son couteau. Il allait pour frapper un de ses insulteurs mais celui-ci s'empressa de se sauver. L'Italien voyant qu'il ne pouvait prendre son adversaire, commença à mener du tapage. L'officier Marshall est venu rétablir l'ordre.

—Un cheval appartenant à un Hébreux a pris mord aux dents hier matin sur la rue Holly. Il a été arrêté sur la rue Broadway. Personne n'a été blessé.

—Hier matin à Haverhill, Mlle Viola Brackett et M. Archie A. Corrigan ont comparu devant le jury, accusés d'avoir volé $335 sur la personne de M. Jacob Klein, âgé de 66 ans. La jeune Brackett est bien connue dans cette ville.

—Il parait que la picote n'est pas entièrement disparue d'Andover. Un jeune enfant dans la famille de M. R John Collins est atteint de cette maladie. Le Dr Magee pense de mettre la maison de M. Collins en quarantaine dans quelques jours.

—Hier au matin dans la manufacture Washington, M. John Ristany, demeurant sur la rue Amesbury, No 76, s'est fait blesser au poignet. Sa blessure a été pansée à l'hôpital générale.

—Hier au matin, a eu lieu sur la rue Oak, une assemblée du conseil de l'aqueduc. Les comptes du mois ont été approuvés. M. J. E. Beach a demandé d'avoir de plus gros tuyaux sur la rue Platt. La cause a été prise en considération mais l'assemblée s'est ajournée sans qu'on n'eut rien décidé.

FAILLITE IMMENSE

Le passif est d'un quat de millions de dollars

Québec, 1er.— Une faillite considérable enregistrée samedi dernier, celle de A. Gagnon et Cie, de Victoriaville. Le passif est de plus d'un quart de million de piastres. La banque de Québec est le principal créancier. Sa réclamation est d'un moins $125,000.

La maison Gagnon prétend avoir un surplus de $52,000. Son actif comprend un moulin à scie considérable, un aqueduc, des limites à bois et une quantité de peaux vertes qui sont en magasin à Québec. Elle prétend être en état de rencontrer toutes les obligations en souffrance, mais il paraitrait que la banque de Québec ne veut plus entendre parler de délai et que c'est elle qui l'a forcée à déposer son bilan et à faire cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers.

La Banque provinciale avait, il y a quelque temps une réclamation de $11,000 contre la maison Gagnon, mais on assure que cette subvention a été en grande partie payée ou réglée dans les derniers temps.

FILLETTE EBOUILLANTEE

Elle tombe dans une cuvette remplie d'eau chaude

Trois-Rivières, 1er.— Ces jours derniers une petite fille de 4 ans, enfant de M. Joseph Biron, de la rue Hautboc, a été victime d'un terrible accident, dans les circonstances suivantes: Pendant une absence momentanée de sa mère, elle est tombée dans une cuvette d'eau bouillante. Le Dr Lambert, appelé immédiatement lui donna les premiers soins requis; puis le Dr Geo. Bourgeois lui donna les soins que requérait son état. Mais les meilleures précautions ne purent sauver la petite victime qui expira, hier matin, après d'atroces souffrances.

—M. Jérémie Savard, boucher, de cette ville, est décédé hier matin à l'âge de 53 ans.

A. G. Pollard & Co.

Imitation de TOILE en Coupons

3½c la Vge.

Nous avons notre quantité annuelle de ces Coupons de Toile écrue pour Jupes, Corsages et Robes, Pantalons et Blouses de garçons, etc., qualité valant en pièce 10c que nous vendons

Seulement 3½C la vge

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

MORT EDIFIANTE

Derniers moments de Mgr Grandin evêque de St-Albert

IL SUPPLIE LES RELIGIEUX ET LES RELIGIEUSES DE LUI PARDONNER SES FAUTES

Il voit venir la mort sans crainte après avoir reçu l'accolade de tous ses frères en religion

Dans une lettre au clergé du diocèse de Saint Albert, T. N. O., Mgr Legal raconte en termes émus les derniers moments de Mgr Grandin.

Monseigneur avait déjà reçu le St-Viatique et l'Extrême-Onction, dans la première période de la maladie. L'indulgence plénière seule n'avait pas été donnée. Le 2 juin, au matin, à sa demande on décida de ne pas différer plus longtemps et de renouveler ces derniers secours de notre sainte religion, en donnant aussi l'indulgence plénière. La cérémonie fut fixée pour 9 heures du matin. On se réunit dans la chambre du vénérable malade à l'heure indiquée. Mgr Clut et tous les Oblats, Pères et Frères de la maison de St-Albert, les deux Pères et Frère du Séminaire, et une députation nom- [...]

[...] ses à peine établies, pourtant il faut y travailler..."

La fatigue se faisait sentir et la parole devenait difficile. Monseigneur s'arrêta donc, et de sa main mourante nous bénit tous, en appelant aussi les bénédictions célestes.

Il n'y avait pas besoin d'adresser les exhortations à ce vénérable patriarche. Je ne puis que constater que c'était lui qui nous donnait la plus touchante exhortation, par son calme et sa dignité devant la mort. C'était bien plutôt à nous de lui demander pardon pour les peines que nous avions pu lui causer. J'assurai notre bien-aimé Père lorsque le Bon Dieu le rappellerait à lui, nos prières l'accompagneraient et que nous garderions pieusement sa mémoire.

Avant de recevoir la sainte hostie, le pieux malade renouvela les voeux de sa profession religieuse. Puis on procéda à l'administration du sacrement de l'Extrême Onction, le malade répondant à toutes les prières de la liturgie aussi bien que pour les prières de l'indulgence plénière, "in articulo mortis" qui suivirent immédiatement. Enfin tous ses Frères en religion allèrent recevoir du vénérable vieillard une dernière bénédiction.

Cet effort avait certainement fatigué notre cher malade, pourtant la journée se passa à peu près comme les journées précédentes. Chacun était admis à le voir et à lui dire quelques mots. Tous étaient reçus avec bonté. Seul avec ce bon Père, plusieurs entretiens; Soeur Grandin sa nièce passa [...]

[...]

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain. [...]

LE 4 JUILLET A PARIS

Les invités au banquet de la chambre de commerce américaine

[...] de police, M. Clément A. Grisson et M. Jules Siegfried.

Comme d'ordinaire il y aura une soirée à l'hôtel Ritz pour les Américains. Les invitations seront lancées par les propriétaires de l'hôtel qui [...]

[...] reste est la question des diplômes. Sur 5,000 qui ont été accordés, la moitié manquent. Il y en a beaucoup qui devront être refaits à cause d'erreurs dans les noms.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE [...]

[...] Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

Le Rhumatisme
Et les Pilules MORO.

Le Rhumatisme est une invention du méchant esprit pour éprouver l'âme de l'homme qui n'a pas soin de sa santé.

Le Rhumatisme a toujours un commencement mais rarement une fin. Jours après jours, il amène ses douleurs et ses nuits sans sommeil. Il n'y a que ceux qui en souffrent qui puissent comprendre ses douleurs incessantes et ennuyeuses.

Le Rhumatisme est un signe de troubles internes graves causés par l'impureté du sang et aussi par le mauvais fonctionnement des organes.

Si vous avez le Rhumatisme, que vous ayiez consulté votre médecin et qu'il ne vous ait point apporté du soulagement, prenez

Les "Pilules Moro"

Elles guérissent toujours le Rhumatisme, parce qu'elles sont par excellence, le grand purificateur du sang. Pourquoi temporiser avec cette maladie lorsque vous savez que plus vous attendez, plus vous souffrez et plus votre cas s'aggrave.

Sûrement, tout homme qui souffre voudrait se voir guéri. Les Pilules Moro sont le moyen à prendre pour se débarrasser de cette maladie, qui démoralise et tue à petit feu les hommes qui en souffrent.

Les Pilules Moro nettoient la langue, donnent appétit, aident à la digestion, régularisent les intestins, assouplissent les articulations, donnent la force aux muscles, font disparaître les douleurs et guérissent les Rhumatismes.

LETTRE REÇUE DE MONSIEUR JOSEPH VÉZINA, PAR LA COMPAGNIE MÉDICALE MORO.

"Il y a longtemps, écrit Monsieur Joseph Vézina que je veux vous écrire. J'aurais dû le faire plus tôt, mais j'ai toujours retardé, afin de m'assurer si les résultats que j'avais retirés des Pilules Moro seraient durables.

"Aujourd'hui, je puis vous dire qu'après avoir été guéri et cela depuis assez longtemps, je suis toujours en parfaite santé.

"J'ai pris les Pilules Moro pour des douleurs de Rhumatisme que j'avais à l'estomac et dans tous les membres, et qui m'étaient survenues à la suite d'un "Effort". J'étais malade au lit et je pouvais à peine me remuer.

"La troisième journée que je pris les Pilules Moro, je me sentis un peu de soulagement; au bout de trente-quatre jours, j'étais complètement guéri et mes douleurs étaient disparues. Il y a de cela déjà plusieurs mois, et je suis encore en parfaite santé.

"Je crois que les Pilules m'ont sauvé la vie. Dans tous les cas, elles m'ont guéri d'une maladie bien grave, car j'ai vu des hommes avoir des "Efforts" comme j'en ai eu et souffrir pendant des mois et des années. Tout le monde sait que ces "efforts" sont des maladies très sérieuses. Pour moi, rien n'avait pu me soulager, avant que je prisse les Pilules Moro.

"MONSIEUR JOSEPH VÉZINA, Sturgeon Falls, Ont"

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et l'homme qui les prend, doit aussi lire avec soin tous les conseils qui sont donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules. Si ces conseils ne lui semblent pas suffisants, il peut aussi écrire à la Compagnie Médicale Moro, comme l'a fait Monsieur Joseph Vézina, et il recevra des Médecins de la Compagnie, les informations et les avis dont il a besoin pour se guérir des maux qui le font souffrir,

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites tous les jours de la semaine, au No. 1724 rue Ste-Catherine.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou 6 boites pour $2.50. Elles seront expédiées aux Etats-Unis et au Canada sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier	$4.00	Couronne en or 18k	$3.00
Remplissage en or	$1 et plus	Couronne en porcelaine	1.00
Argent et nettoyage	50c	Réparage immédiat de pont	75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Ne quittez pas le pays

Oh! ne quittez jamais, c'est moi qui vous le dis,
Le devant de la porte où l'on jouait jadis,
L'église où tout enfant, et d'une voix légère,
Vous chantiez à la messe auprès de votre mère;
Et la petite école où traînant chaque pas,
Vous alliez le matin, oh! ne la quittez pas!
Car une fois perdu parmi ces capitales,
Ces immenses Paris, aux tourmentes fatales,
Repos, fraîche gaîté, tout s'y vient engloutir,
Et vous les maudissez sans pouvoir en sortir,
Croyez qu'il sera doux de voir un jour peut-être
Vos fils étudier sous votre bon vieux maître,
Dans l'église avec vous chanter au même banc,
Et jouer à la porte où l'on jouait enfant.

AUGUSTE BRIZEUX.

CORRESPONDANCE

On devrait s'étudier soi-même avant de critiquer les autres

Lowell, Mass., 1er juillet.

M. le rédacteur.

[...]

[...] ayant été repoussées.

Le Tsong li Yamen a donc répondu par ses fins de non recevoir habituelles. Il aurait été heureux d'accorder une demande aussi justifiée de son bon ami le Japon, mais il ne pouvait [...]

[...]

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

[...]

[...] évaluée de $500 à $2,000. Le maître de poste refuse de le dire.

TAUNTON.

—Pierre Lizotte s'est avoué coupable d'avoir volé des bijoux appartenant à Mme Alcide Dansereau, et dont la valeur est estimée à $100. Il a été condamné à subir son procès au prochain terme criminel. Lizotte avait vendu une partie des bijoux à Brockton.

MANCHESTER, N. H.

—L'inspecteur John T. O'Dowd s'est rendu à Lewiston, Me., où Edward Molloy, l'ancien commis du soir à l'hôtel Oxford avait été arrêté. Le propriétaire de l'hôtel déclare que Molloy a disparu le soir du 13 avril, emportant avec lui le contenu du tiroir à l'argent.

Molloy résidait autrefois à Lewiston et la police du Maine a été avertie. Jeudi il est arrivé chez ses parents et la police lui a mis le grappin dessus. Il a été conduit au poste de cette ville pour répondre à l'accusation portée contre lui par M. H. N. Dyke, propriétaire de l'hôtel.

—Henri St-Laurent, âgé de 8 ans, fils de M. François St-Laurent du No 36 rue Bridge, a été victime d'un pénible accident. L'enfant revenait d'une épicerie où il avait acheté des pommes de terre et des boîtes de blé d'inde. Une voiture traînée par deux chevaux l'a frappé au moment où il traversait la rue Bridge, vis-à-vis l'écurie Brown. Henri a reçu une vilaine blessure à la figure. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—Le jeune Boissonneau arrêté pour avoir volé les fruits dans un verger au nord de la ville, a été remis en liberté. La police lui a donné une fière peur.

NASHUA, N.H.

—Paul Malenfant, employé aux Forges Eastern, s'est fait broyer trois doigts dans une machine. Il a été conduit à l'hôpital et mis sous les soins du Dr C. E. Nutter.

AUBURN.

[...]

NEW BEDFORD.

[...]

LEOMINSTER.

[...]

SOUTHBRIDGE.

[...]

BROOKFIELD.

[...]

UN CATHOLIQUE

INTERVENTION DESAGREABLE

La France et la Russie tiennent le Japon en échec en Chine

[...]

REDUITE D'UNE ANNEE

La durée du service militaire en France

[...]

ATTENTION

[...]

Réveillez votre Foie

Vous ne pouvez avoir du confort que s'il agit librement. Pour jouir d'une parfaite santé et vous sentir une nouvelle personne prenez les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Poudre à Fusil pour le Quatre
10 cts la lb.
Aussi Revolvers, Cartouches blanches, etc.
W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER

POUR la Constipation
POUR la Dyspepsie
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

C'est Maintenant le Temps

Si vous avez besoin d'une paire de Chaussures Basses

Nous venons de recevoir un grand lot de formes les plus nouvelles et valant $2.00. Mais nous vendons tout le lot à

$1.50 la paire.

Venez les voir.

Geo E. Mongeau,
462 rue Merrimack.
Quartiers généraux pour belles chaussures à des prix très bas.

Pour le Gazon et le Jardin.

Il vous faut mettre le gazon et le jardin en ordre et il n'y a rien de plus commode pour cela qu'une

Brouette de Jardin, $3.25

Ainsi que les râteaux pour le gazon et toutes sortes d'instruments pour le jardin.

GRAINES Notre stock est frais et sûr. Demandez le catalogue.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanément Toutes Espèces de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Préventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 1er juillet 1902.

Emile Zola visite actuellement Jérusalem où il veut recueillir les pièces nécessaires à un nouvel ouvrage en voie de publication.

L'empire britannique, dont le Canada fait partie, a une superficie de onze millions et quart de milles carrés. Sa population est de 400 millions.

M. François Coppée se retire de la "Patrie Française", non pas, certes, de son plein gré, mais parce que M. Jules Lemaitre lui a fait entendre que ses professions de foi religieuse risquaient de compromettre l'oeuvre parlementaire de la Ligue.

"Il m'est impossible, écrit M. Coppée, de rester plus longtemps président d'honneur d'une compagnie qui me bannit de ses conseils et je me hâte de vous donner ma démission."

M. Jules Lemaitre essaye de jeter un peu de baume sur la blessure:

"Votre lettre me désole, répond-il, et si je ne sentais que votre décision est irrévocable, je vous supplierais de rester."— Aussi, il ne le supplie pas!

L'empereur d'Allemagne ne semble pas le moins du monde disposé à relâcher son étreinte en Chine.

Le "Bulletin de l'armée allemande" publie deux ordres de l'empereur fixant ainsi le composition de la brigade d'occupation de l'Asie orientale: deux régiments d'infanterie, un escadron de chasseurs à cheval, une batterie à cheval, une batterie de montagne, une compagnie de génie, deux hôpitaux de campagne.

Les autres détachements qui composaient jusqu'à présent la brigade d'occupation devront être rapatriés et dissous.

Le ministère de la guerre fait connaître en même temps les localités où résideront les détachements restant en Chine.

La triplice

A la demande du comte de Bulow, chancelier de l'empire allemand, on gardera secret pour le moment, le texte du traité de la triple alliance, entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie, et peut-être ne le publiera-t-on pas dans la suite. La signature du traité n'a causé aucune surprise; tout le monde s'attendait au renouvellement de la triple alliance depuis les conférences que le comte de Bulow a eues, à Pâques, avec les ambassadeurs d'Autriche et d'Italie. Les fonctionnaires allemands n'ont jamais prêté la moindre attention aux nombreux rapports provenant de Paris et d'autres cercles diplomatiques, disant que le renouvellement de la triple alliance paraissait douteux et n'offrait guère de chance de succès. Ils savaient aussi que les relations amicales entre l'Italie et la France ne portaient aucune atteinte à la loyauté de l'Italie pour l'Allemagne. Les fonctionnaires considèrent aujourd'hui la signature du traité comme un pas fait en avant pour le renouvellement des traités de commerce entre les trois puissances intéressées, bien que l'Allemagne soit catégoriquement décidée à régler séparément la question politique et la question économique.

Aux Iles Philippines

Le correspondant du "Temps" à Manille, dans une lettre adressée à ce journal, donne les informations que voici sur la situation aux Iles Philippines:

"A l'heure actuelle, il n'est plus douteux pour les patriotes filipinos que la lutte à main armée qu'ils soutiennent contre la domination des Américains, arrivera fatalement à son terme.

"Les redditions des guérillas se succèdent sans relâche dans l'île de Luçon, et l'un de leurs chefs les plus renommés, le général Lukban, qui, hier encore, tenait la campagne dans la province voisine de la Laguna, vient d'être fait prisonnier et envoyé sous forte escorte dans la nouvelle prison militaire de Talim. Un autre général indigène, Malvar, tient toujours en échec dans cette même province de la Laguna plusieurs colonnes volantes acharnées à sa poursuite, mais il semble difficile qu'il puisse leur échapper. S'il ne se rend pas, c'est parce qu'il a avec lui un certain nombre de déserteurs de l'armée américaine [illegible].

"Devant leur impuissance [illegible] les patriotes ne tarderont pas [illegible]."

Nos femmes et nos filles

Notre confrère du "News" relève une calomnie échappée de la bouche d'un prédicant venu, on ne sait d'où, pour évangéliser la population protestante de Lowell. Ce pieux ermite aurait dénoncé, comme une des plaies d'Egypte, l'immoralité de nos femmes et de nos filles. A l'en croire la meilleure partie de nous-mêmes serait corrompue; jugez du reste.

Il nous arrive périodiquement de ces ermites misanthropes, qui dans leur solitude, s'esquintent à trouver tout méchant dans l'humanité. S'ils le pouvaient, ils affubleraient même la vertu d'un manteau de prostituée pour donner à leur voix de malheur des accents de vraisemblance.

C'est ce même prédicant, peut-être, qui, au lendemain de la catastrophe de la Martinique, venait déblatérer contre la France, nous la représentant aux bras des bacchanales pendant que le reste de l'univers s'apitoyait sur le terrible sort des malheureuses victimes de Saint-Pierre.

Trop ignares pour parler le verbe de Dieu dans la chaire de vérité, ils n'ont d'autres discours que ceux que leur inspirent leur propre nature, la diffamation, la médisance et la calomnie.

Des exceptions regrettables, certes il s'en trouve parmi nous, mais qu'on nous montre une cité ayant une population de cent mille âmes, qui jouisse d'un caractère moral plus justement élevé que celui de Lowell!

Et pourtant, les occasions sont multiples, chez nous, qui pourraient excuser jusqu'à un certain point la jeunesse et les personnes d'âge plus avancé, de faillir au respect des sexes. Les usines ouvrent tous les matins leurs portes à des milliers d'ouvriers et d'ouvrières qui pourraient se contaminer dans une pareille promiscuité; mais la discipline tient lieu de mère dans ces gigantesques agglomérations humaines et sa sollicitude se répand sur tous indistinctement.

Dira-t-on, qu'en dehors de l'usine nos femmes et nos filles n'ont pas une tenue correcte et ne sont pas le plus bel apanage de notre cité?

Il faut pour le contredire des prédicants imbus de préjugés, mal intentionnés ou si dépourvus d'intelligence qu'ils ne savent s'élever du terre à terre où croupit celui qui a dit l'autre dimanche que les femmes de Lowell étaient corrompues, ainsi que celui qui auparavant avait maudit la France.

D'ailleurs, il n'y a qu'à consulter les registres de la cour de police pour se convaincre que la moralité de l'élément féminin de Lowell ne le cède en rien à celle des villes réputées les plus puritaines.

Regardons, d'autre part, le bien que font nos femmes au sein de notre population. Elles sont à la tête de toutes les entreprises généreuses et nobles pour le soutien de nos pauvres, l'éducation de l'enfance, l'exercice de la charité et la pratique des bonnes oeuvres. Ce sont elles qui entretiennent parmi nous le flambeau de la Foi et l'amour des grandes vertus chrétiennes, par leur attachement au foyer, leur piété, leur tendresse et leur dévouement. Elles ne rougissent pas de leur religion; que le culte s'exerce intérieurement ou extérieurement, elles remplissent nos temples et nos rues, édifiant tous ceux qui les contemplent: elles savent faire le bien partout où elles passent, non seulement en paroles mais surtout en actions, et ce n'est pas dans leur bouche qu'on entendra les propos calomniateurs et les infâmes médisances.

Profitons de ces remarques pour donner un conseil à nos jeunes gens et à nos jeunes filles, celui de conserver aussi intact que possible le langage maternel. Il est bien difficile, nous le savons, de se défendre des anglicismes. Nous travaillons sous des maîtres et avec des compagnons ou des compagnes de langue anglaise; nous avons entre nos mains et à notre usage des outils, des instruments, des machines nouvellement inventés et dont les noms ne se trouvent pas toujours dans les dictionnaires. On ne peut du reste faire un crime aux personnes peu instruites et qui n'ont pas les loisirs de ceux qui passent leur vie à critiquer, de se servir dans le langage français, de termes anglais. Bon nombre de ceux qui trouvent à redire en cela seraient fort en peine de s'exprimer en français d'un bout à l'autre si on leur demandait des explications sur les mécanismes compliqués qui sont en usage dans les villes industrielles.

Ce n'est pas à cela que nous faisons allusion, mais dans la conversation journalière tâchons de ne pas verser dans le ridicule. Il n'est pas plus difficile d'appeler une chambre "une chambre" que de l'appeler une "room", un magasin, "un magasin" au lieu d'un "store" et ainsi de suite. On n'y pense pas tout d'abord, on emploie ces termes en badinant, pour se moquer des autres très souvent et il arrive que par la force de l'habitude nous tombons dans le même péché.

Gardons-nous aussi du luxe: pensons aux jours futurs. Les grèves et les maladies sont impitoyables en ce pays d'activité fébrile, et la vie coûte cher. Ne donnons pas raison à ceux qui disent que les Canadiens-français sont des prodigues et des imprévoyants.

Ces considérations, faites dans le meilleur esprit qui nous anime, nous sont inspirées par certaines réflexions humiliantes que nous trouvons dans le "Progrès", de Windsor, Ont. On nous permettra de les citer comme preuve de l'intérêt que nous portons à la bonne réputation de nos jeunes Canadiennes-françaises et franco-américaines:

"Nous remarquons, dit le "Progrès", qu'il existe une fièvre chez les jeunes filles des cultivateurs, pour les Etats-Unis. C'est malheureux et nous croyons qu'il y a plus d'avantages pour une jeune fille de rester dans sa famille et de marier un bon cultivateur que d'aller s'étioler dans les manufactures. D'ailleurs combien y a-t-il de jeunes filles qui rapportent de l'argent des Etats-Unis? Une sur vingt-cinq; les autres arrivent ici avec quelques belles toilettes, avec des airs évaporés et une foule de connaissances sur la manière de bien câler et de giguer sans se remuer la tête!! Imaginez si cela paie sur une terre. Pauvres filles nous les voyons partir avec peine, pour les Etats-Unis tandis que notre province a besoin de nos bonnes Canadiennes."

Scene disgracieuse au Senat

Il est temps que le Congrès s'ajourne. Les chaleurs ont un effet trop irritant sur certains sénateurs.

Il nous fallait une autre scène disgracieuse après l'exhibition de boxe que nous ont donnée il y a quelques mois, les deux représentants de la Caroline du Sud. Cette fois, c'est le représentant Bailey du Texas, qui s'en prend à son collègue de l'Indiana, le sénateur Beveridge.

Pour un homme de l'ouest, Bailey a le sang trop bouillant; nous ne dirons rien de l'homme représentatif qui doit avoir sur le decorum au moins les notions que possède tout homme bien né.

L'incident est venu à la suite d'une attaque faite par le sénateur Bailey contre le solliciteur Penfield de l'Indiana. Le sénateur Beveridge qualifia cette critique d'attaque injustifiable, (unwarranted attack) ce qui eut pour effet d'irriter les nerfs de M. Bailey. Aussi résolut-il de s'en venger par tous moyens possibles.

Durant la session exécutive d'hier, l'après-midi, le fougueux sénateur du Texas s'avança auprès de son collègue qui fumait tranquillement un cigare et lui demanda de retirer cette expression à quoi M. Beveridge répondit qu'il n'avait pas eu l'intention de l'insulter et qu'il n'y avait dit rien d'offensant. Son collègue insistant, M. Beveridge réitera sa réponse, ajoutant qu'il ne retirerait rien de ce qu'il avait dit. A ces mots, M. Bailey, ne se contenant plus, sauta à la gorge de M. Beveridge et il l'aurait étranglé du mieux possible si les proches témoins de cet assaut n'étaient intervenu et n'avaient maitrisé le fort à bras du Texas, car on le dit un robuste hercule, tandis que M. Beveridge est de capacité modique.

Il va sans dire que cet incident a provoqué des explications de part et d'autre. M. Beveridge a fait l'éloge du solliciteur Penfield qui, dit-il, est un avocat éminent et un juriste du plus haut caractère.

Le sénateur de l'Indiana, a su garder dans les circonstances un sang froid qui constratait étrangement avec l'ardeur bouillante du sénateur du Texas. Il l'a qualifié de "sensitive" et c'est en vain que M. Bailey réclama une rétractation.

De pareils désordres ne sont pas de nature à jeter beaucoup d'éclat sur la haute institution du Sénat: ils font encore moins honneur à ceux qui, oublieux de leur dignité et du mandat qui leur a été confié, en sont les fauteurs et les instruments.

Les Polonais d'Autriche

La "Gazette de Francfort" publie sur l'attitude des Polonais d'Autriche à la chambre de Vienne et aux Délégations, un article fort intéressant dont voici le principal passage:

"Jusqu'ici, les Polonais ont constitué un des plus solides soutiens de la politique extérieure de l'Autriche-Hongrie, qui, comme on le sait, repose surtout sur la triple alliance et est dirigée depuis plusieurs années par un Polonais. Les Polonais étaient donc, eux aussi, les soutiens de la triple alliance, de l'alliance de l'Autriche-Hongrie avec l'Allemagne, et cette attitude était confirmée par le fait qu'un Polonais était régulièrement nommé président de la Délégation autrichienne. Or, cette année-ci, le Polonais Jaworski a refusé expressément la présidence pour pouvoir critiquer plus librement la politique extérieure de l'empire, et il a fait absolument usage de ce droit, naturellement dans un sens hostile à l'Allemagne, et cela a causé des incidents à Wreschen et de la politique polonaise de l'Allemagne en général. Les Polonais ont voté les dépenses concurrentes pour l'armée et la représentation extérieure, mais en demandant que, comme il était dit dans une résolution du club polonais, "l'indépendance absolue de la monarchie demeure assurée et qu'elle devienne moins dépendante de l'empire allemand, dominé par la Presse". L'alliance austro-allemand existe maintenant depuis près de vingt-trois ans et jamais, jusque-là, les Polonais ne s'étaient plaints qu'elle portât atteinte à l'indépendance de la monarchie des Habsbourg."

Pauvre France!

Le télégraphe nous apprend que, en vertu d'un arrêté pris par le conseil des ministres et approuvé par le président Loubet, cent trente maisons d'éducation, répandues dans diverses parties de la France, et dirigées par des communautés religieuses qui ont refusé de se conformer aux exigences arbitraires de la fameuse loi sur les associations vont être fermées incessamment.

Il ne faut être trop surpris de cette démarche du gouvernement de la France — on ne saurait appeler "le gouvernement français" cette poignée de francs-maçons qui portent des noms français, mais ne sont, au fond, que les vils instruments de la juiverie. — Ils suivent à la lettre les traditions laissées par le ministère Waldeck-Rousseau, qui a fait poursuivre et empoisonner de pauvres prêtres coupables du seul crime d'avoir prêché la parole divine, et de saintes religieuses qui avaient commis le crime, non moins grand aux yeux des sectaires, d'avoir assisté à leurs derniers moments des Français qui ne voulaient pas mourir sans les secours de la religion. Quand on entre dans les bottes d'un Waldeck-Rousseau, on prend tout l'habillement, et M. Combes ne pouvait se montrer trop chatouilleux à l'endroit de la vermine trouvée dans sa nouvelle chemise officielle.

Au cours d'une interview accordée ces jours derniers à un journaliste parisien, le premier ministre, M. Combes, a déclaré que l'un des articles principaux de son programme serait "l'application, dans son esprit comme dans son texte, de la loi sur les associations."

M. Combes ne pouvait tarder longtemps à mettre à exécution cette loi dirigée exclusivement contre les congrégations religieuses. Tout ce qui sent la religion pue au nez de cet apostat qui a jeté le froc aux orties. Professeur au collège de l'Assomption, à Nimes, il se faisait remarquer par sa piété. Puis, un bon jour, il quitta tout pour prendre une direction nouvelle. Après avoir longtemps aspiré à monter, son coeur ne lui permit plus que de descendre. De prêtre savant et pieux, il devint athée, franc-maçon, le continuateur de l'oeuvre de Waldeck-Rousseau. Quelle chûte!

C'est au nom de la fameuse trinité républicaine: "Liberté, Fraternité, Egalité", qui le gouvxernement de la France frappe ainsi les communautés religieuses. En réalité, ces trois grands principes sont violés de la façon la plus flagrante. On refuse aux ordres religieux, en effet, la liberté de faire le bien en donnant à la jeunesse non seulement l'enseignement religieux si nécessaire pour maintenir un peuple dans la voie droite, mais aussi une instruction profane de beaucoup supérieure à celle que procurent les établissements "laiques". On se moque du principe de la fraternité en traitant comme des ennemis de la France ces prêtres et ces religieuses, qui n'ont d'autre tort, après tout, que celui d'être les ennemis de la franc-maçonnerie — ce qui est bien différent. Enfin, tous les citoyens étant égaux devant la loi dans une république, on ne veut pas permettre à quelques citoyens d'enseigner une religion reconnue libre. Car, il ne faut pas l'oublier, si un certain nombre de maisons d'éducation dirigées par des religieux ou des religieuses ont pu obtenir l'autorisation de continuer leur oeuvre, on trouvera bientôt un prétexte pour les mettre hors la loi. La guerre à la religion doit être complète, et les persécutions vont se faire de plus en plus sévères, jusqu'au jour où les catholiques français, comprenant l'imminence du péril, se lèveront dans leur indignation et, renonçant enfin à leur honteuse apathie, s'uniront pour balayer la canaille. En attendant, la France n'est pas une république; c'est l'oligarchie juive, ou maçonnique — c'est tout un.

On oublie bien facilement, là-bas, ce que l'Eglise a fait pour la France par l'oeuvre de ses prêtres et de ses religieuses, l'éclat qu'elle a jetée sur le nom français par les écoles dont elle a couvert tout le pays et qui ont produit tous les grands hommes dont la France puisse se glorifier.

Il serait trop long d'énumérer tout ce que les communautés religieuses ont fait pour l'éducation en France. Nous en trouvons cependant un beau témoignage d'un écrivain peu suspect de "cléricalisme", Honoré de Balzac. Il s'agit de la compagnie de Jésus, l'une des illustres victimes de la faction Waldeck - Rousseau - Combes - Judas-Iscariote. La compagnie venait d'être rétablie par un Bref du pape Pie VII en date du 7 août 1814 — elle avait été supprimée en 1773 par Clément XIV — et il s'agissait d'obtenir sa rentrée en France, ce qui ne laissait pas que de susciter de grandes difficultés. Balzac écrivit en 1824 une "Histoire impartiale des Jésuites", dans laquelle nous trouvons ce qui suit:

"Les collèges, richement dotés, pour pouvoir répandre les bienfaits de l'enseignement, ne recevaient jamais, pour professeurs et pour recteurs, que les savants les plus distingués dans chaque partie de la science. C'est ainsi que l'ordre est parvenu à cette supériorité d'enseignement qui a donné tant de grands génies à la France. C'est à la société de Jésus que nous avons dû la suprématie de notre littérature. Tant que cette illustre société des révérends Pères a subsisté, notre gloire littéraire a été comme un astre brillant, qui n'a fait que décroître depuis leur retraite, et leurs élèves sont restés sans successeurs."

Et Balzac cite, au hasard, "comme les noms se sont présentés à sa mémoire", une coupie de cents élèves des Jésuites, parmi lesquels nous détachons les suivants: Bomdaloue, la Rochefoucauld, Fléchier, Bossuet, Fénélon, Fleury, Lamoignon, Ségnier, Potier, Montesquieu, Descartes, Corneille, Rousseau, Molière, Crébillon, Fontenelle, Buffon, Gresset, La Condamine, Voltaire. L'immortel écrivain ajoute:

"Ils ont été nobles et beaux, les fruits de la pensée du grand Loyola. La France a recueilli dans toutes les parties des connaissances humaines, dans la guerre, dans la diplomatie, dans l'administration, dans les lettres, une moisson de gloire qui a fait donner au temps qui s'est écoulé entre la naissance de Descartes, élève des Jésuites, et la mort de Voltaire, leur élève aussi, le nom de "grand siècle"; et certes, la route du XIXe siècle vers la perfection des sciences vient du mouvement imprimé à l'Europe par cette socité, que l'Europe a, dans son injustice, dissoute et calomniée."

Les autres ordres religieux enseignants sont, comme les Jésuites, dignes de toute notre admiration. Ils maintiennent partout des maisons d'éducation supérieures à celles de l'Etat; mais on n'en veut pas, parce que leur enseiguement profane est soumis à celui de la religion. Ils lancent dans le monde des hommes et des jeunes filles, imbus de principes religieux, qui ne peuvent que gâter l'oeuvre de la secte maudite: la secte les supprime.

Et la France, la France catholique, qui voit ses plus nobles traditions foulées aux pieds par cette horde d'étrangers venus on ne sait d'où et ne cherchant qu'à la conduire au diable, la France consent à rester témoin muet des crimes qui se commettent en son nom. Au lieu de se faire justice, comme elle en a le droit et le devoir, elle reste impassible; c'est à peine si elle a le courage de rougir de honte, et les quelques hommes de coeur, comme des MM. Coppée, etc., qui s'unissent au clergé pour la relever de la coupable indifférence dans laquelle elle s'endort, ne peuvent se faire entendre. On ne les écoute pas. Les catholiques français ont adopté la politique du "laisser faire", ils ne semblent pas comprendre qu'ils dorment sur un volcan. Quelle catastrophe pourra donc leur ouvrir les yeux!

Pauvre France!

E. VINCELETTE.

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

VII

CORPS ENSEIGNANT

Parler du corps enseignant, c'est rester dans la sphère d'action du clergé, au moins quant à l'enseignement supérieur. Tandis que le matérialisme et ce qu'on me permettra d'appeler le snobisme moral ont pénétré les programmes d'étude de la plupart des pays civilisés, nos grandes maisons d'éducation sont restées essentiellement indépendantes et religieuses. C'est un élément de supériorité qu'il faut conserver. Mais si nous voulons résister au nivellement, il est essentiel que ceux qui sont à la tête de nos universités, de nos collèges et de nos écoles supérieures les rendent inattaquables au point de vue de la compétence du personnel enseignant et qu'ils adaptent leurs méthodes et leurs programmes pédagogiques aux besoins d'aujourd'hui et même à ceux de demain.

Je ne fais aucun cas des critiques systématiques et de tous les "[illegible]" qui s'attaquent à toutes les oeuvres dont l'Eglise et ses prêtres conservent la direction. C'est un des glorieux privilèges de la foi catholique d'être en butte, non seulement à la persécution violente, mais même aux piqûres d'épingles qui ont anéanti plus d'oeuvres et de doctrines humaines que l'épée et le canon. Mais précisément à cause de cette surveillance continuellement jalouse, il est essentiel que les maisons d'éducation restées sous l'autorité de l'Eglise se mettent à l'abri de tout reproche bien fondé.

Je ne m'attarderai pas sur la question de l'enseignement technique. Mais je veux dire un mot de la formation morale de notre jeunesse étudiante. Il me semble que nos éducateurs redoutent trop de laisser pénétrer dans leurs institutions les journaux politiques, la politique, les questions d'administration et de finances, et même les scandales de la vie publique. Je comprends qu'il leur répugne de mettre les âmes jeunes et pures qui leur sont confiées au contact de la boue et des ordures de la rue. Mais ces jeunes gens dont ils s'efforcent de faire des hommes devront descendre demain dans la rue. Si on ne leur a pas appris qu'il faut éviter de marcher dans cette boue, comment sauront-ils suivre le droit chemin?

La transition du collège à la vie publique est trop brusque. D'une vie régulière, bien ordonnée, où tous les précipices sont cachés ou soigneusement bordés de garde-fous paternels et solides, nos jeunes gens passent tout à coup à une liberté complète qui les saisit, les grise et les égare. Au point de vue des idées politiques, ils retombent dans le monde étroit, "rouge ou bleu", où leurs pères et leurs grand'pères ont passé avant eux. Et pour leur gouverne particulière dans l'exercice de leur profession ou de leur métier et dans l'accomplissement de leurs devoirs civiques, ils imitent naturellement la conduite de ceux qui les entourent, d'une foule de gens hauts côtés, maires, échevins ou marguilliers, qui se garderaient bien de commettre le moindre délit personnel, mais qui ne se font aucun scrupule de se faire les auteurs ou les complices de toutes sortes de malversations publiques. Il se produit ainsi dans notre société ce phénomène étrange, je pourrais même dire monstrueux, d'une éducation profondément chrétienne, de la pratique à peu près universelle de la religion, et d'une fausseté de conscience et d'une corruption morale très marquées dans le gouvernement de la chose publique. Il y a là un mal et un danger qu'il serait criminel de ne pas dénoncer.

Qu'on laisse pénétrer dans les collèges, au moins par la voix des journaux, les clameurs et les vilenies de la rue! Et tout en formant l'intelligence et le caractère du jeune homme, qu'on lui apprenne à discerner, à la lumière des principes religieux et des vérités intellectuelles qu'on lui inculque, tout ce qu'il y a de faux, de laid et de déshonorant dans les agissements de la société. Qu'on lui grave en même temps dans l'esprit qu'il a des devoirs à accomplir envers la communauté sociale, aussi importants que ceux que réclament sa famille et lui-même. On le préparera ainsi à mieux se préserver lui-même de la contagion et à jouer son rôle dans la réforme de cette société dont il sera demain l'une des têtes dirigeantes.

Je ne dirai qu'un mot de l'enseignement primaire et secondaire. Nous sommes peut-être top portés, combme l'ont été avant nous les autres peuples, à vouloir surcharger nos programmes d'études. Il est moins important d'enseigner beaucoup de choses que d'enseigner les choses qu'il faut et de les bien enseigner. Dans nos campagnes surtout, on devrait réduire les études aux matières essentielles. Il est inutile et dommageable de garder trop longtemps à l'école l'enfant qui devra continuer de vivre du travail des champs. Pour ceux d'une intelligence et d'un caractère exceptionnels, — et c'est à la campagne qu'on les trouvera plus souvent, — on devrait fonder plusieurs bonnes maisons d'enseignement secondaire, sortes d'étapes entre l'école primaire et le collège. Ces écoles suffiraient à préparer de bonne heure le jeune homme à l'exercice du commerce ou des métiers; et si les circonstances lui permettaient de pousser plus loin ses études, il pourrait aller de là aux maisons d'enseignement supérieur dont le nombre et les cours seraient ainsi réduits d'autant.

(A suivre.)

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES PIERRES VOLENT

Parce que Les Lowell battent les Concord sur leur propre terrain

Il faut dix innings pour decider de la partie — Bressler et Merritt sont les héros du jour

Quatre à trois en faveur des Lowell après le 10ème inning, telle fut le résultat de la partie jouée hier à Concord entre l'équipe locale et les hommes des Lake.

Il faut croire que la réception qui a été faite à nos joueurs samedi dernier au Spalding Park a eu pour effet de les éveiller de leur assoupissement et si l'on prend en considération la manière dont nos hommes ont été traités après la partie d'hier par la populace de Concord, on peut dire qu'ils se sont montrés forts, du moins assez forts pour battre l'équipe de la ville capitale qui pourtant s'attendait à une victoire.

Bressler fut le héros du jour, au neuvième inning, alors que le score était de 3 à 2 en faveur des Concord, et qu'il y avait deux hommes de morts, il fut appelé à remplacer Webber au bâton. Un beau coup frappé au champ du centre fit entrer Merritt qui déjà occupait le troisième but et le score fut alors égal pour les deux clubs: 3 à 3.

Les sept cents personnes qui assistaient à cette partie ont trouvé drôle l'absence d'un umpire régulier et après bien des pourparlers entre les gérants des deux clubs, on décida de nommer deux substituts. Willis le pitcher des Lowell et Eaton, le catcher des Concord furent choisis.

Comme il arrive toujours dans des cas semblables, on trouva matière à critique sur les décisions rendues par Willis qui alternait avec Eaton, mais on ne trouva rien à dire, (du moins les gens de Concord), quand Eaton rendit une décision notoirement fausse dans le sixième inning.

Nos joueurs ont bien failli se faire lapider après la partie. Le tramway qui les ramenait à la ville était suivi par une troupe de gamins, voire même des jeunes filles, qui en voulaient aux Lowell d'avoir enlevé la victoire aux Concord. Les pierres et les cailloux ont volé, et un caillou qui était destiné à Willis et qu'une jeune fille avait lancé sur le tramway en marche a atteint un petit garçon qui regardait en riant la scène tumultueuse.

Mais sa figure a vite changé, le p'tit gamin (car c'en était un) fit pleuvoir, mais sans résultat désastreux, une volée de cailloux sur nos hommes.

Jusqu'à l'hôtel ils furent suivis par une horde qui demandait à les scalper, mais comme Lake n'aime pas le trouble, il crut préférable de rester dans le tramway et continuèrent leur route sur la rue principale au lieu de descendre au coin de la rue qui conduit à la gare. L'hôtel fut bientôt cerné par des gamins armés de bâtons et de cailloux, mais l'arrivée de la police eut bientôt raison de cette populace enfantine.

Lou Cross et Lake étaient la batterie des Lowell. Comme pitcher, Cross excella et ne permit que six hits le même nombre que Hartman son adversaire.

"Billy" Merritt a montré que quand il le veut il peut jouer, et nous devons en justice lui donner crédit pour la manière irréprochable avec laquelle il a rempli sa position au premier but et le féliciter des beaux coups qu'il a faits au bâton.

C'est lui, qui, dans le dixième inning a gagné la partie pour notre club. Mc Laughlin avait pris son but sur quatre balles. Connors avait fait un sacrifice hit sur lequel "Barney" avait pris son troisième but et Cassidy était mort entre les mains de Doran. Sockalexis était déjà entre les buts, ayant obtenu un passeport de maître Hartman, quand vint le tour de Merritt au bâton.

Une belle balle, un mouvement des bras, un coup sec, et déjà la balle frappée par Merritt trottinait dans le champ de droite tandis que Connors scorait. On en resta là. Les Lowell avaient un point de plus, et ils n'en demandaient pas davantage.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	1	1	1	4	1
Cassidy lf	5	0	0	1	0	0
Sockalexis rf	3	0	0	4	0	0
Merritt 1b	4	2	3	8	1	0
Lake c	4	0	1	7	4	0
Cross p	3	0	0	1	3	0
Webber cf	3	0	0	1	0	0
Bressler cf	1	0	1	0	0	0
Moran 3b	4	0	0	2	2	0
McLaughlin ss	3	1	0	5	1	0
Totaux	34	4	6	30	15	1

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	4	2	1	1	0	0
Murphy 2b	2	0	1	3	4	0
Pulsifer ss	4	1	1	2	4	0
Carney 1b	4	0	3	13	0	0
Noblitt cf	3	0	0	3	0	0
Bigbie 3b	4	0	0	0	2	0
Hooker rf	3	0	0	1	0	0
Doran c	3	0	0	5	0	0
Hartman p	4	0	0	0	3	1
Totaux	31	3	6	*28	13	1

*Un homme de mort quand le dernier point fut scoré.

Lowell	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	—4
Concord	1	0	0	0	0	2	0	0	0	0	—3

Nashua, N. H., 1 — La partie d'hier a valu une surprise aux six cents personnes qui s'étaient rendues au Lawndale Park pour voir jouer les Manchester et l'équipe locale. Les tail enders se mesuraient avec les leaders et déjà on concédait la partie aux visiteurs mais le beau jeu de Labelle, comme pitcher, a renversé l'ordre des choses et messieurs les premiers ont du courber l'échine et s'avouer vaincus. Le catcher régulier des Nashua étant malade, on lui a substitué Ryan, qui a bien fait. Luby était dans la boite pour les Manchester.

Le score par innings:

Nashua	1	0	0	0	2	2	0	4	x	—9
Manchester	0	0	0	0	0	3	0	0	0	—3

Dover, N. H., 1 — Les Haverhill avaient la partie gagnée au quatrième inning et ils ont tenu les joueurs de l'équipe locale à leur merci. Le troisième inning a été funeste pour Dover, à cause des erreurs de Guibeen et de Doe et d'une passed ball par Burrill, ce qui permit aux visiteurs de scorer quatre points. Smith était le pitcher des Haverhill et Hersog celui des Dover.

Le score par innings:

Haverhill	0	0	4	2	0	0	0	0	0	—6
Dover	3	0	0	0	0	0	0	0	2	—5

Lawrence, 1 — A Glen Forest hier après-midi les joueurs de l'équipe locale ont vaincu les Fall River. Conroy, le premier but des Lawrence a lancé son bâton sur le pitcher des Fall River, Gildea, qui l'avait frappé avec une balle. Conroy a été mis en dehors de la partie et remplacé par Bunyan, qui avait été prêté aux Fall River. Le gérant McDermott prit la place de Bunyan derrière le bâton. Long était dans la boite pour les Lawrence et Gildea pour les Fall River.

Le score par innings:

Lawrence	1	3	0	2	0	0	1	0	1	—8
Fall River	0	0	0	0	0	2	0	0	0	—2

RESULTAT DES PARTIES D'HIER:

A Concord — Lowell 4, Concord 3.
A Dover — Haverhill 6, Dover 5.
A Lawrence — Lawrence 8, Fall River 2.
A Nashua — Nashua 9, Manchester 3.

AUTOUR DES BUTS

Concord au Spalding Park cet après-midi.

Ce sera au tour de Nashua demain à Lowell.

Quand un joueur de base ball joue mal on le siffle; quand il joue bien, on l'applaudit. C'est ce qui est arrivé à Merritt samedi et hier.

Les gamins de Concord ont une drôle de manière de témoigner qu'ils ne sont pas satisfaits quand leur club se fait battre. On en a eu une bonne preuve hier.

Si l'on peut avoir de beau temps cet après-midi, il y aura foule au Spalding Park, mais on peut prédire sans crainte que les Concord seront mieux traités que nos joueurs l'ont été hier dans la ville capitale de l'état voisin.

Quelle surprise nous a causé la nouvelle de la défaite des Manchester! On dirait que seuls les Nashua sont de force à leur enlever une partie.

Maintenant que les Nashua ont lâché la queue, espérons qu'ils sauront monter et monter toujours.

Les Manchester s'en promettent aujourd'hui. Ils veulent à tout prix racheter leur défaite d'hier et enterrer les Nashua à leur tour.

Wolfe fera valoir la force de son bras cet après-midi. C'est lui qui doit lancer la balle pour nos hommes.

Willis n'entend pas se risquer inutilement. On en a la preuve dans le fait qu'il était armé d'un bâton hier à Concord, quand il a agi comme umpire.

A propos d'umpire, pourquoi Jack Morse ne nomme-t-il pas Candy Beville? Puisqu'il est si difficile d'avoir un umpire d'expérience, il ne saurait mieux faire que d'appointer l'ancien joueur des Lowell qui ne demande rien autre chose que la position d'umpire.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	34	14	70.8
Lowell	30	20	60.0
Dover	26	21	55.3
Lawrence	25	22	53.2
Haverhill	24	24	50.0
Concord	19	28	40.4
Nashua	17	31	35.4
Fall River	17	32	34.7

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.—

A Baltimore — Baltimore-Boston, pluie.
A Washington — Washington-Philadelphie, pluie.
A St. Louis — (Première partie) Cleveland 17, St. Louis 2; (seconde partie) Cleveland 3, St. Louis 3 (15 innings, noirceur).
A Chicago — Chicago-Détroit, doux parties remises, pluie.

NATIONAL—

A New-York — Boston 8, New York 0.
A Brooklyn — Philadelphie 2, Brooklyn 1.
A St. Louis — (première partie) Chicago 8; St. Louis 4; (seconde partie) Chicago 8, St. Louis 4.
A Pittsburg — Pittsburg-Cincinnati, pluie.

EASTERN—

A Toronto — Worcester - Toronto, pluie.
A Buffalo — Newark - Buffalo, pluie.
A Rochester — Jersey City-Rochester pluie.
A Montréal — Montréal 9, Providence 7.

CONNECTICUT.

A New London — New London 5, Waterbury 1.
A Norwich — Norwich 3, Bridgeport 5.
A Hartford — Hartford 4, New Haven 6.
A Meriden — Meriden 5, Springfield 3.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Concord à Lowell.
Fall River à Lawrence.
Haverhill à Dover.
Nashua à Manchester.

AMERICAN—
Cleveland à Détroit.
Chicago à St. Louis.
Washington à Boston.
Baltimore à Philadelphie.

NATIONAL—
Boston à New York.
Philadelphie à Brooklyn.
Cincinnati à Pittsburg.
St. Louis à Chicago.

EASTERN.—
Providence à Montréal, a.m., p.m.
Worcester à Toronto, a.m., p.m.
Jersey City à Rochester
Newark à Buffalo.

POURQUOI PAS?

A propos de brosses. Nous en avons vendu longtemps avant que les autres aient pensé à le faire. Notre acheteur connait les marchandises et une bonne brosse à la voir. Croyez-vous qu'il en soit ainsi dans les magasins à départements? Nos prix sont aussi bas qu'il est possible de le faire n'importe où. Nous avons d'excellentes brosses tout soie à 25 cts et 50 cts. Brosses importées avec dos en ébène et bois de valeur. Aussi montées en argent sterling. Si vous voulez la valeur de votre argent en fait de brosses, venez ici. Carleton & Hovey, 256 rue Merrimack.

GOLD LABEL 40c la lb

Cette marque de

GELATINE

Est une marchandise pure, sans odeur et n'a pas de supérieure pour

GELEES, CREMES, BLANC MANGE.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Base Ball

Au Spalding Park

Mardi—Lowell vs Concord.
Mercredi—Lowell vs Nashua.

La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

VENTE DE CURATEUR

Immense Réduction dans les Prix d'ici au QUATRE

Corsages de 75c, maintenant	25c
Corsages de $1.25, maintenant	50c
Corsages de 2.00, maintenant	75c
Corsages de 2.50, maintenant	$1.00
Habits-tâilleurs de $7.50, maintenant	2.50
Habits-tailleurs de $10.00, maintenant	3.98
Habits-tailleurs de 12.50, maintenant	5.00
Habits-taileurs de $15 et $20, maintenant	8.98
Habits Matelots en Serge pour Enfants, de $5.00, maintenant	$2.00
Robes Lavables pour Enfants, de $2.00, maintenant	75c

Tous nos Etons, jupes, corsages en soie, peignoirs, etc. pour dames et demoiselles, doivent se liquider à

25c dans le Dollar

Par Ordre du Curateur.

CHRIS. HOLMES, Magasin de Spécialités,

124-126 rue Merrimack.

Ouvert la veille du Quatre.

LE GLORIEUX 4 JUILLET

Vendredi, le 125ème anniversaire de l'Indépendance américaine, tous les magasins de liqueurs seront fermés. En conséquence nous invitons notre clientèle et le public en général de bien vouloir nous donner leurs commandes dès maintenant (par le téléphone 554-2), afin que nous puissions les mieux servir. Bières et Ale en Baril, 8 gallons, demie, 16 gallons. Jones Ale par 16 gallons. Vins Ports, Tokay, Angelica, Muscatel, Cawtaba, Sherry, tous les vins, nous les vendons 25 cents la bouteille; vins importés, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin Melchers "croix rouge", 50 cents à $1.50. Vin d'orange et vin de Pêche des plus délicieux. Le tout en vente chez L. P. TURCOTTE & Co., 141 à 147 rue Worthen.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le Rév. Père Louis Estevenon, S.S.S. de New York est en visite à Lowell. Il demeure au presbytère canadien.

La retraite des Soeurs Grises commence ce soir. Le Rév. Père Provincial la prêchera.

Hier après-midi, le Rév. Père Perron a administré le sacrement de mariage à M. Cyrille Côté et Mlle Zenaide Sévigney. Les témoins étaient MM. Louis Guillet et Frederic Racine.

—M. Ulderic Boisvert et Mlle Rose Guay ont aussi reçu ce sacrement des mains du révérend père Perron. M. Léon Boisvert et Mlle Sara Guay ont été les témoins.

—M. Adélard Dubuque et Mlle Mathilda Anger ont été unis dans les liens du mariage hier après-midi. Les témoins ont été MM. Napoléon Dubuque et Alfred Anger.

—Le même sacrement a été administré à John J. Smith et Mlle Délia Larivière. Les témoins étaient MM. Adrien Larivière et Mlle Mary Smith. Le révérend père Perron a donné la bénédiction nuptiale.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

UN GROS PRESENT

Casseroles à glacieres données avec une livre de thé. 21 lbs de sucre granulé, $1.00. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

CONGE DE DEUX JOURS

Vendredi matin, les manufactures de Lowell fermeront leurs portes pour ne les ouvrir que lundi matin. Les gérants disent que cela ne les paie pas d'allumer leurs feux pour une demi journée seulement et ils ont en conséquence décidé de donner deux jours de congé à leurs employés qui ne sont pas fâchés de la chose.

COUR DE POLICE

Joseph Suza a plaidé non coupable d'ivrognerie. Sa mère est venue plaider pour lui et le juge Pickman l'a acquitté.

Michael O'Leary, Patrick Doherty et Charles Roch ont été renvoyés après avoir fait la promesse de ne plus revenir pour la même cause.

Alphonse auzière, Daniel Marony, William McGuire, Wm Smith, John Badger, Thomas Roney ont été obligés de payer $2 d'amende et James Riley et Powel Reaz $6 d'amende.

John Corcoran a plaidé non coupable d'ivrognerie et de vol, sa cause a été remise à demain. Michael McCarthy a plaidé non coupable d'ivrognerie, sa cause est remise à demain.

Richard Condon et Charles Dish sont envoyés à la State Farm. Alfred Roderich et James Breen ont été mis sous probation pour une période de six mois.

AVIS

N'oubliez pas que les comptes contractés envers la société de Vigeant, Dumas & Cie doivent être payés d'ici au premier juillet.

Par ordre Vigeant, Dumas & Cie.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Preparez-vous pour le 4

Protegez-vous contre le Quatre de Juillet en assurant votre propriété dans une de nos fortes compagnies.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 35c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La compagnie d'assurance sur la vie Sun a fait vendre par autorité de justice, les bâtiments compris entre les rues Ste Catherine, St Laurent, DeMontigny et St Urbain. Le montant du jugement obtenu contre les exécuteurs testamentaires de feu F. X. Beaudry était de $160,000. M. T. Maréchal a offert $100,000 à l'enchère. La compagnie Sun a mis $132,401 et les propriétés lui ont été adjugées. Elles comprennent le bâtiment en pierres qui forme l'encoignure des rues Ste Catherine et St Urbain, occupé par plusieurs ateliers industriels, en arrière par une scierie mécanique, des logements sur la rue St Urbain et à l'angle des rues Evans et St Urbain, un petit emplacement sis rue Saint-Timothée, un terrain vacant dans la rue St Laurent entre les rues Ste-Catherine et DeMontigny. Le tout comprend environ cinquante logements; les maisons d'habitation de la rue St Urbain forment ce qu'on appelle "le bloc Beaudry".

Cette opération fait disparaître l'orphelinat St François-Xavier, institution fondée par MM. Sentenne, prêtre de St Sulpice, et organisée en école industrielle, fut maintenue pendant quelques années et reçut un certain nombre de garçons orphelins à qui on enseigna différents métiers. On soutenait l'orphelinat avec les revenus des maisons d'habitation; mais ils devinrent insuffisants et l'on eut recours aux emprunts. Ils s'élevèrent à la longue à un point qui rendit nécessaire la fermeture de l'orphelinat et les prêteurs demandèrent et obtinrent le jugement mentionné plus haut.

La propriété acquise par la compagnie d'assurance est évaluée par l'autorité municipale à $200,000.

QUEBEC

— M. Emilien Dussault, ouvrier, résidant sur la rue Durocher, à Saint-Sauveur, est mort subitement en se rendant à son travail.

Le défunt était âgé de 50 ans et venait de la Pointe aux Trembles, où il travaillait comme garçon de ferme.

OTTAWA

—La mort vient d'enlever une jeune fille très bien connue de la basse-ville, Mlle Eva Tassé, fille de M. Wilfrid Tassé, cocher. Mlle Tassé a succombé à la consomption après quatre mois de maladie, endurée avec une grande résignation chrétienne. Elle n'était âgée que de seize ans. La défunte appartenait à la congrégation des Enfants de Marie. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

— M. F. X. Sauriol, fils, 63 rue Augusta, est tombé en bas d'un échafaudage de peinture, rue Kent, et s'est tué.

— M. Tarte partira dans quelques jours pour un voyage d'inspection sur les grands lacs à bord du steamer "Lord Stanley". Entre autres places, il visitera Milwaukee et Chicago et se rendra ensuite à Winnipeg où il a accepté l'invitation de prononcer un discours devant la Chambre de Commerce.

— M. Tarte est informé que le système Marconi ne fonctionne pas très bien dans le moment entre la station de Belle-Isle et celle de Château Bay sur la terre ferme. La distance est de 22 milles. On sait que le câble reliant ces deux points a été brisé par une banquise qui stationne sur le câble même et empêche de la réparer.

En vue de l'ouverture très prochaine du détroit à la navigation, M. Tarte qui ne veut rien négliger a donné ordre à M. Keeley, surintendant des télégraphes de son département de se rendre immédiatement à Belle-Isle par le steamer "Tyrian" de Halifax pour voir à la possibilité de poser un second câble si nécessaire.

Le Tyrian est le steamer spécialement chargé de poser les câbles dans le golfe.

Le ministre ne veut rien négliger pour faire en sorte que Belle-Isle soit relié en tout temps par voie télégraphique [illegible]

LACHINE

— [illegible]

[illegible]

Le printemps est fini, et nous n'avons pas encore eu de pluies chaudes. C'est une épreuve bien cruelle pour nos braves campagnards.

ST CLEOPHAS DE BRANDON

— Nous avons la douleur d'enrégistrer le décès de Dame Georgiana Lavigne épouse de M. Nazaire Ducharme, cultivateur, de cette paroisse.

A peine âgée de 45 ans et par conséquent dans toute la force de l'âge, elle rendait son âme à Dieu le 16 courant, sans avoir pu recevoir à cette heure suprême les derniers secours de notre sainte religion, mais préparée depuis longtemps par une vie exemplaire et une longue maladie à comparaître devant le tribunal du Souverain Juge. Les funérailles ont eu lieu à St Cléophas le 19 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre a été célébré par le Rév. Donat Bordeleau, cousin de la défunte.

PLESSISVILLE

— Nous venons d'assister à une solennelle cérémonie: la bénédiction de la nouvelle église paroissiale de St Calixte de Somerset. L'heureux événement a donné lieu à des réjouissances publiques qui ont commencé mercredi et ne se sont terminées que jeudi après-midi, au départ de Mgr l'archevêque. On se serait cru à la continuation des grandes fêtes de Québec. Fanfares, illumination, concert, banquet, foules considérables de spectateurs et d'invités, rien ne manquait.

Mgr Bégin est arrivé mardi après-midi, accompagné d'un nombreux clergé, et a visité l'église et le couvent. A la veillée, grand concert d'orgue par M. Dussault, l'éminent organiste de Notre Dame à Montréal.

Jeudi matin, bénédiction solennelle de l'église par l'archevque, et messe pontificale; sermon superbe par le rév. A. Gauvreau, curé de St Roch de Québec, chant par notre grand artiste canadien, M. Jos. Saucier, accompagnement de violon par M. J. E. Prince, de Québec. Un grand banquet, servi au couvent, a terminé cette brillante fête, organisée et conduite avec succès par le dévoué curé de la paroisse, le Rév. M. Vaillancourt.

YAMACHICHE

— La paroisse d'Yamachiche qui fêtait dernièrement son bicentenaire se paye aujourd'hui le luxe d'un orgue pour son église.

Ce sont les MM. Casavant et Frères qui en ont reçu la commande.

HULL

— Aubélina Latour, fille de Pierre, âgée de 21 ans, a été amenée à la prison de Hull. Elle est accusée d'inceste avec son père. Ses relations criminelles durent depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la mort de sa mère.

AYLMER

— Lors du banquet annuel donné par M. le chanoine McCarthy aux membres du choeur de l'église Ste-Brigitte, le révérend curé a profité de cette occasion pour présenter à M. Louis D'Auray, le directeur musical de cette association, et à son épouse, deux plateaux et une corbeille en argent, à l'occasion de leurs noces d'argent. Le Rév. M. McCarthy, dans des termes très sentis, a su reconnaître avec plaisir et reconnaissance les services rendus par son maître de chapelle, depuis près de dix années qu'il est avec lui. Il a su apprécier, et le choeur conjointement avec lui, a-t-il dit, les peines et le travail que M. D'Auray s'est donné depuis son arrivée à la maîtrise de cette église, pour rehausser l'éclat de la célébration des fêtes religieuses, et pour faire de ce choeur un choeur capable de se comparer à tous les autres choeurs de cette ville.

TECUMSEH, ONT

— Samedi dernier, les amis du Dr Réaume s'était donné rendez-vous à la salle St Jean-Baptiste pour célébrer le brillant succès du nouveau député, le Dr Réaume.

Vers les 8.30 heures il y a eu une procession au flambeau précédé par la fanfare d'Elmstead.

A 9.30 heures, feu d'artifice, puis on est retourné à la salle St Jean-Baptiste, où des discours ont été prononcés par le Dr J. O. Réaume, M. P. P., D. Ouette, Sol. White, Paul Morand, [illegible] Denis Rocheleau [illegible]

[illegible]

AVIS

[illegible] M. [illegible] Asselin [illegible] rue Moody.

LA TRIPLE ALLIANCE

ELLE EST ACCUEILLIE AVEC SERENITE EN FRANCE

Ce qu'en dit le "Temps et le "Journal des Débats"

Paris, 1er juillet — La presse française a accueilli avec beaucoup de sérénité l'annonce du renouvellement de la triple alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Le traité a été signé hier matin à Berlin par le chancelier impérial d'Allemagne, le comte de Bulow, et les ambassadeurs d'Autriche et d'Italie en Allemagne. Les journaux expriment l'avis que la force de l'alliance s'est considérablement amoindrie par les dissensions au sujet des questions du tarifs et à cause de l'entente entre la France et l'Italie.

La presse considère que l'existence de l'alliance franco-russe enlève à la triple alliance son caractère agressif du début. Le Temps dit:

"Une guerre de tarifs vient se greffer à cette alliance politique et l'avenir nous apprendra jusqu'à quel point une guerre économique pourra marcher de pair avec une entente diplomatique. Les événements récents ont changé considérablement sinon la cordialité et l'intimité entre les puissances de la triple alliance, du moins l'efficacité et la valeur pratique de la ligue."

Le Journal des Débats est convaincu que la nouvelle alliance ne sera pas la même que l'ancienne, ni par son caractère, ni par ses termes. Il rappelle la déclaration de M. Prinetti, ministre des affaires étrangères d'Italie, qui disait à la chambre des députés "qu'il n'y aura de conventions ni militaires ni diplomatiques dans le nouveau traité". Le journal termine en disant:

"La triple alliance a été renouvelée sous des conditions défavorables et l'on devrait en tenir compte, non seulement en considérant le renouvellement actuel, mais en vue de la perspective d'un autre renouvellement de l'alliance, à l'avenir."

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

TUE SUR LA VOIE

(Service spécial de L'Etoile)

Greenfield, Mass., 1er juillet — Martin Lane, 68 ans, employé de ferme chez George B. Sheldon, a été tué sur la voie du chemin de fer Fitchburg, en se rendant à la ferme. Sa veuve et plusieurs enfants lui survivent.

HOMMAGE FUNEBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Umdror, Angl, 1er juillet — Le général Wilson, de l'ambassade spéciale américaine envoyée pour le couronnement, a déposé hier une couronne de lis et d'orchidés sur la tombe de la reine Victoria, à Frogmore.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, peche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE
COMMENCANT LUNDI, 30 JUIN,
Après-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
Nouvelle Sensation de Nègres.
Al Anderson's Lady Africa Co.
Une grande représentation de nègres chanteurs ayant eu lieu
Al et Mamie Anderson les comédiens nègres bien connus
Une forte et bonne compagnie.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.
Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE
Pour ses nombreuses guérisons.
Pour sa grande force.
Car il ne varie jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
Pour son usage pour tant de maladies.
Car il ne perd jamais sa force.
C'est un remède interne et externe.
Car il guérit Rhumatisme, la Névralgie, la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Eté, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.
En vente partout à 25c. la bouteille.
G. MORTIMER & CO.
Propriétaire's,
BOSTON, MASS.
Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Vient de Paraitre . .
Le Repertoire des Cafes Concerts
Contenant 34 Chansons FRANCAISES
PRIX, 25 CENTS.
Adressez vos lettres à
ALBERT TURCOTTE,
1084 a Rue St Laurant,
Montréal, Can

Voyez par Vous-mêmes
Notre assortiment de tapis offre les jolis effets qui embelliront votre demeure et rendront la vie plus heureuse pendant l'été.
Vous trouverez ici une foule de dessins et de nuances qui vous plairont; vous pouvez satisfaire votre goût et votre gousset.
Nous faisons et posons les tapis
Si vous le désirez—cela épargne du trouble et assure un ajustement parfait.
E. Delisle,
52 à 56 RUE TUCKER.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *10.10, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.46, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.41, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.35, w11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w3.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions W. N & P. et Fitchburg, 7.15, 11.50 a. m.; 12.12, 5.00, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 5.04 a. m.; 1.60, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *10.20, *10.30 a. m.; *12.00, 1.40, *1.46, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.00, 10.50 a. m.; 2.00, 6.00, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33, 9.08, *10.20 a. m.; *12.00, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *13.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.33, 9.20 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.20 a. m.; *1.40, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line, *9.20 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montréal and Boston Air line, *10.20 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.10 p. m.

Références:
zVia Wakefield Junction.
*Express. ¶Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 319 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph COMPANY.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Petites Annonces

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser au No. 634 rue Merrimack. 7j.

ON DEMANDE — Une position dans une famille ou maison de pension. S'adresser au no 455 rue Market. 5j

ON DEMANDE—Immediatement un boulanger, pour travailler en second. S'adresser a L. Bredeur, 54 Gershom avenue. 5j

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—Une fille pour ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser au No. 6 rue Cabot. 30 j.

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser a Mlle F. Racine, 331 rue Moody. 30 j.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.30 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 8 j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immediatement au no 304 rue Moody. a3j

PERDU—Samedi apres-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Priere a qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 86 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50. S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un commerce de buanderie connu sous le nom de Paris Laundry. Affaires de $150 par semaine, raison de vente: maladie. S'adresser a M. L. O. Clement, 414 rue Broadway. 5 j

A VENDRE—Choix de sept lots comprenant 6000 a 7000 pieds carres de terre sur la Wood Avenue, Centralville, a $200 chacun. L'ecole Billings est a proximite. Paiements mensuels ou a la semaine. Pas de taxes, pas d'interet, pas d'hypotheques. Geo. H. Coburn, 65 rue Merrimack. 5j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Poeliess, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe elegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variees.
Tout Ouvrage Garanti.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
201 Rue Middlesex.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 3.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Qu'avez-vous cru pour changer ainsi?

Car vous m'avez aimé, j'en suis sûr, je l'ai vu et senti!...

Et, du jour au lendemain alors que vous alliez vous marier avec moi, car notre mariage était décidé, vous m'avez préféré mon frère.... Vous êtes devenue avec moi dure, impérieuse, méchante!...

C'est peut-être ce titre de marquise qui a ébloui votre orgueil?

Laure hocha négativement la tête.

—Vous vous trompez, dit-elle.

—Quoi alors?

—J'ai estimé Horace le jour où je l'ai vu pour la première fois.

—Vous êtes cruelle. C'est égal, continuez.

—Quand il a mis les pieds dans notre palais de Paris nos millions l'ont laissé complètement indifférent. Il est resté l'honnête homme qu'il avait toujours été, courtois, d'une éducation parfaite, mais ne cédant à mon père ou à moi pas un pouce de ses convictions ou de ses croyances.

Et puis, il n'y avait qu'à le voir pour être certain que la vie de ce loyal et sympathique garçon était une page très blanche, très immaculée, sur laquelle ne se projetait pas l'ombre d'une action ni même d'une pensée louche. C'est rare, par le temps qui court, de telles rencontres....

Et c'est tout simplement pour cela que je l'ai voulu.

— Ah! Et moi, n'ai-je pas le même sang dans les veines?... Et sa conscience, sa manière de voir, sa façon de sentir, de juger, ne sont-ils pas chez moi comme chez lui inspirés par la même éducation, la même race, le même atavisme?...

—Vous vous aveuglez étrangement!

—Qu'avez-vous à me reprocher?... Je suis mondain. Horace ne l'est pas. Est-ce là un crime?

—Il y a autre chose.

—Quoi?

—Vous voulez le savoir?

—Je vous le demande.

—Vous aviez vu juste: je vous aimais, en effet, ou j'étais sur le point de vous aimer. Je vous croyais, sous votre brillante enveloppe, les grandes qualités solides de votre frère.... Vous êtes si beau parleur!.... Mais un jour, je reçus une visite....

—Ah! de qui donc?

—D'une personne qui montrait ses charmes, à cette époque, dans un petit théâtre de genre, très gai, mais pas précisément des mieux famés: les Folies-Amoureuses. Et cette ravissante créature s'appelait Mousseline-Blanche. Ah! vous pâlissez!.. La rage est dans vos yeux!... Je vois que vous me comprenez!...

—Allez quand même; je serais curieux de savoir ce qu'elle vous a dit.

Laure répliqua à Gratien:

Cette femme m'a dit: que depuis des années vous usiez de son hospitalité, de sa bourse, de sa fortune, acquise cependant... chacun sait comment!... Vous lui aviez formellement promis de lui payer à la fois tous vos emprunts en lui donnant votre nom. Forte de votre serment, elle estimait que vous n'aviez pas le droit d'offrir à une autre ce qu'elle considérait comme son bien légitime. Je le crus comme elle. Voilà l'histoire de notre rupture.

—Mais c'est faux, archifaux!... Et cette gueuse me le payera!

—Assez! Je vous ordonne de vous taire. Parlons d'autre chose. Vous avez voulu une explication, je vous l'ai donnée. Mais il ne me convient pas de m'appesantir sur ces bassesses-là.... Revenons plutôt au premier sujet que vous m'avez exposé.

—Celui de l'usine?

—Oui, vous avez chez mon père une situation qui vous rapporte gros tous les ans. Bénissez M. Lemarchand de vous l'avoir donnée. Mais tenez-vous pour certain que vous n'en aurez jamais d'autre.

—C'est votre dernier mot?

—Absolument.

—Ah! prenez garde!... Prenez garde!....

Laure se redressa superbement décidée et méprisante:

—A quoi voulez-vous que je prenne garde? demanda-t-elle. Et que voulez-vous qui puisse m'arriver?... Dans la lettre que vous m'avez écrite aujourd'hui pour m'annoncer votre venue, vous m'avez déjà menacée... Vous voyez combien tout cela me laisse indifférente...

Avec un rire des plus insultants, la marquise ajouta:

—La volonté seule, heureusement, ne supprime pas les gens! Pour le faire, il faut un acte tangible. Et de cet acte, la bonne petite loi française me garantit, avec ses gendarmes, ses juges et, en fin de compte, la charmante abbaye de Monte-à-Regret, le père Deibler et sa lunette....

Elle s'était levée et le regardait de haut avec une expression si méprisante que, malgré tout le danger qu'il pouvait courir et dont elle venait de lui jeter l'énumération terrible à la figure, Gratien faillit se ruer sur sa belle-soeur et l'étrangler.

Mais un valet de chambre apparut derrière les draperies de la porte, un peu pâle.

Il s'inclina et dit:

—Madame la marquise est servie..

Il ajouta:

—Monsieur le marquis attend madame la marquise dans la salle à manger.

Et comme il s'effaçait pour laisser passer la jeune femme, tenant la portière relevée et la porte ouverte, Laure, souriante, tranquille, superbement indifférente, car un de ses domestiques était là, prit le bras de son beau-frère encore tout vibrant de colère, et se dirigea vers la pièce voisine.

Le curé, l'abbé Perrin; M. Bordier, le jeune médecin; le secrétaire d'Horace, M. Bessus, Reine-Marie, attendaient en effet Mme de Plessis Saint-Luc.

La salle à manger était superbe, admirablement décorée.

La table était encombrée de fleurs et de lumières. Sous les cent bougies du lustre, les cristaux étincelaient, la vaisselle d'argent brillait comme si elle eût été faite avec des diamants; l'arome exquis des roses et des héliotropes, arrivées à grand prix de Nice, se mêlait aux senteurs divines des truffes, des hors-d'oeuvre choisis, des pâtisseries finement vanillées.

Pendant que Laure écoutait les compliments de ses hôtes, Gratien avait cherché Violette du regard.

Il l'aperçut dans un coin, très effacée, ayant Reine-Marie à ses côtés.

Elle causait très bas avec la fillette, lui faisant de maternelles recommandations.

Mais tout à coup Mlle de Lacroix-Marbourg frémit, son corps élégant et souple, semblable aux longues et minces statues de la Renaissance, trembla et frissonna, tandis qu'involontairement sur son visage passaient des contractions nerveuses. Elle se retourna vers la porte d'entrée.

Gratien était là. Il la regardait, posant sur elle ses yeux noirs impérieux et durs.

Violette se cramponna au dossier d'une lourde chaise.

Elle ferma les yeux.

Quand elle les rouvrit, le comte de Plessis Saint-Luc était tout proche.

— Tiens!... tiens!... fit-il entre ses dents; voilà qui est bizarre!...

Et plus haut;

—Est-ce que je te fais peur, Violette? demaida-t-il.

Elle essaya de rire, et bochant négativement la tête; mais son pur visage gardait sa souffrance inquiète, son épouvante qui la pâlissait.

—Non, dit-elle, néanmoins, pourquoi me poses-tu cette question?

—Tu es blanche comme tes dentelles.

—Il fait chaud ici. Et les roses, qu'adore la marquise, me portent au coeur.

—Faites-les enlever.

—En ai-je le droit?... Tu es fou de me donner semblable conseil...

—Tu es bien trop bonne, en vérité, de supporter ce despotisme féroce, toi mille fois plus belle et plus noble et plus irrésistiblement adorable que cette marquise d'occasion....

—Tais-toi. Ton frère lui doit tout. Mon devoir est de ne pas même constater ses torts, si elle en avait.

Et se redressant très digne, Mlle de Lacroix-Marbourg ajouta:

—Mais elle n'en a pas!...

Gratien continuait à la regarder avec une insistance particulière.

Violette passa sa main sur son front.

—Est-ce que tu souffres davantage? demanda le comte.

—Oui, la tête me fait mal. Et puis, détourne-toi de moi. Ton insistance m'est pénible. Elle me choque. Elle peut être remarquée.

Il murmura comme en adoration:

— Tu es si belle!

La voix impérieuse de la marquise s'éleva.

— Mademoiselle, disait Laure, quand vous permettrez à mon frère de s'asseoir, il prendra la place qui lui est destinée.

J'attends votre bon plaisir!....

Violette blêmit encore sous l'outrage.

— Mais laisse-moi donc, murmura-t-elle.

Et tandis que Gratien allait s'asseoir auprès de sa belle-soeur, Mlle de Lacroix-Marbourg se plaçait à côté du curé.

Là, elle fut aussitôt interpellée par l'abbé Perrin sur ses bonnes oeuvres, ses pauvres, ses malades, en un mot tout le bien qu'elle faisait aux alentours.

La voix du prêtre, très ferme, avait une bienveillance affectueuse qui en disait long sur son courage.

Braver la terrible marquise, en effet, s'occuper avec une certaine affection et les nuances du plus profond respect, d'une personne qu'elle détestait aussi cordialement que son humble cousine, donnait une haute idée du caractère très loyal du prêtre.

— Vous êtes la Providence de la contrée, disait-il, vous ressemblez à votre chère mère, Mme la duchesse de Lacroix-Maubourg, morte à la naissance d'André. Vous êtes aussi le vivant portrait d'une autre sainte, Mme la marquise Reine de Plessis Saint-Luc, votre tante. Elle en faisait du bien, celle-là aussi, et était bénie de la contrée entière. Mais pas comme vous.... non! Du reste, vous êtes l'enfant du pays! Vous étiez si petite, quand vous nous êtes arrivée de la Gascogne! Les paysans à dix lieues à la ronde ne vous appellent que not' demoiselle.

Il essuya ses yeux, et très bas cette fois-ci, il continua:

— Ne trouvez-vous pas, ma petite Violette, que cette adoration de tous, cette justice qui est rendue à votre caractère, à vos vertus, doit consoler de bien des choses?...

Mlle de Lacroix-Maubourg leva sur le prêtre qui savait si bien lui rendre son courage, ses beaux yeux profonds:

— Merci! dit-elle d'une voix à peine distincte.

Laure n'avait rien entendu de cette dernière partie de leur conversation.

Contrariée des instances de Gratien, elle causait avec lui et elle était plus acerbe, plus méchante que jamais.

Mais tout cela bientôt fut noyé dans l'enthousiasme d'Horace.

En effet, il avait passé tout le mois de septembre en Gascogne, dans le château du Tauzia, que lui avait donné son beau-père, et là, dans la tour en ruines d'une vieille abbaye depuis longtemps abandonnée aux rats et aux souris, il avait fini par découvrir des papiers extraordinaires.

C'étaient entre autres les feuillets d'un cartulaire ignoré sur les dixième et onzième siècles, contenant des détails et des chartes précieuses au dernier point.

Et avec M. Bussus, il parla de sa trouvaille, encore complétée et maintenant presque mise au point, grâce aux efforts de reconstitution auxquels s'étaient livrés les deux savants depuis leur retour en Picardie.

Bientôt, dans leur ardeur à glorifier ce passé qui leur tenait si singulièrement au coeur, tout fut emporté, oublié.

Ni le mutisme concentré de Laure, ni les mauvais regards que lui jetait le comte de Plessis, ni la pâleur de plus en plus maladive de Violette, rien plus n'exista pour Horace.

Le dixième, le onzième siècles, seuls, le passionnaient, l'exaltaient.

Le onzième siècle surtout, avec sa civilisation commençante, ses poètes, ses artistes, ses grands revendicateurs de liberté, le réveil fécond du génie humain, alors que de tous les côtés les cités se créent, les monuments s'élèvent, les vaillantes communes veulent vivre de leur propre vie, luttent pour leurs droits, cherchent malgré leur faiblesse de choses à peine nées de résister à la féodalité puissante, à secouer son joug brutal....

On passa au salon.

Horace, tout à son rêve, ne s'en aperçut pas.

Et suivant la pensée intérieure qui le transportait et le mettait au-dessus de tout, il continua à dire combien il était beau de rendre la vie à tous ces siècles morts, d'en rapporter pour les vivants les leçons que pouvaient encore, du fond de leur linceul, leur donner tous ces oubliés.

—Et ces ducs gascons? demanda tout à coup l'abbé Perrin au marquis, avez-vous enfin retrouvé leurs traces?

—Oui, répondit le mari de Laure, plus enthousiaste encore. Et vous ne croyiez pas si bien dire, mon bon curé, avec vos yeux gouailleurs, et votre physionomie goguenarde. Ce bienheureux cartulaire a conservé beaucoup de leurs actes. Ils y sont nommés presque à chaque feuillet.

A ces mots, il s'arrêta tout à coup, regarda Violette et, la saluant profondément:

— Sais-tu, petite, lui dit-il, que, par ta mère, Anne de Mitarra, tu descends en droite ligne du plus illustre d'entre eux: le duc Sanche Mitarra!..

— Joli nom, fit observer Reine-Marie; il est doux comme toi, 'tite mère.

— Il a cependant une expression terrible, mademoiselle, répondit M. Bussus. Il est d'origine maure ou sarrasine, et veut dire: "Indomptable, Sanguinaire, Invincible."

— On n'est pas très fixé, rectifia Horace, on croit plutôt à la traduction suivante: "Belliqueux ou Vengeur". Mais nous l'étudierons de plus près sous peu.... au moins je l'espère.

Il s'approcha de Laure, qui pour échapper à Gratin causait depuis un instant avec le jeune médecin, M. Bordier.

— Vous ne me refuserez pas d'aller encore faire un petit tour en Gascogne, avant notre installation définitive à Paris, n'est-ce pas, ma chère amie?... demanda-t-il à sa femme.

— Si vous y tenez, pourquoi donc pas? répondit aussitôt Laure, très douce chaque fois qu'elle parlait à son mari.

— Si j'y tiens! s'exclama naïvement Horace. Il y a encore des greniers à visiter chez vous, marquise, et des greniers qui doivent contenir certainement d'autres trésors!...

— Ce sera comme il vous plaira, mais à la condition que nous partirons seuls?

— Sans Violette; sans Reine-Marie?

La jeune femme inclina la tête silencieusement, tandis que ses yeux très noirs, avaient un mauvais regard de côté à l'adresse de sa cousine.

Mlle de Lacroix-Marbourg, fort pâle, répondit pour elle:

— Mme de Plessis a raison, dit-elle. Tous ces voyages ne valent rien à Reine-Marie, qui perd ainsi l'habitude de la régularité, surtout du travail. Puisque vous le trouvez bon, madame, nous resterons ici toutes les deux.

— Et tu renonces à déchiffrer ces vieux grimoires, avec moi, petite Violette? demanda Horace. Toi qui aimes tant la Gascogne, ce pays où tu es née, où tu as vécu jeune, chez ton grand-père, le prince de Mitarra; vas-tu donc te priver de la joie de le parcourir, en ces jours d'hiver, où d'ordinaire il est si plaisant et si beau?...

Un imperceptible tressaillement remua les fines lèvres de Violette; mais faisant appel à tout son courage pour refouler l'émotion puissante que ce souvenir mettait en elle, la jeune fille répondit, très calme en apparence:

— Reine-Marie avant tout!...

La fillette regarda son amie avec des yeux pensifs et profonds, des yeux au-dessus de son âge.

Tout bas, elle dit:

—Tu as raison, 'tite mère, il ne faut pas aller où l'on ne nous veut pas!..

— Tais-toi! ordonna Violette d'une voix étouffée, mais très ferme.

Reine obéit.

Un domestique se présenta à la porte du salon et dit, en faisant deux pas vers Gratien:

— La voiture de monsieur le comte est avancée.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meillur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRATIS
Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillere a sucre avec un paquet de Tablettes Millers pour le mal de tete. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 5 poudres pour le meme malaise au lieu des nôtres, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Millers. Dix pour 10 cts et une cuillere à sucre donnee gratuitement par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y.

R-I-P-A-N-S
Il y a peu de aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 55 West 12e St., New York.

Albert O. Hamel
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Vous êtes Chanceux
Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet
Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crème à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,
M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité.
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisconnet et John Hall.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, liqueurs de Choix, est au
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LE PAVAGE UNI

Le comite de la voirie vote d'en doter plusieurs rues

IL RECOMMANDE L'APPROPRIATION D'UNE SOMME DE $86,000

Sur ce montant $38,950 seront affectés au pavage du macadam goudronné et $23,155 au pavage en asphalte

Il y a eu séance du comité de la voirie, hier après-midi. L'assemblée s'est ouverte sous la présidence de M. Carmichael à 4h. 30.

On s'est occupé de suite d'un ordre de $38,950 recommandant le pavage en asphalte des rues Westford, Paige, Lee, Aiken, Charles et Westford et d'un autre ordre de $23,155 pour le pavage en macadam goudronné des rues Merrimack et Pleasant.

MM. Carmichael et Derby, les deux échevins du comité se sont objecté à quelques-unes des rues que l'on veut faire paver en asphalte, tandis que les conseillers ont voté pour toutes les rues.

Au sujet du macadam goudronné M. Grant demande si on a fait promettre aux Warren Brothers de faire faire l'ouvrage par des journaliers de Lowell s'ils avaient le contrat.

M. Bowers, l'ingénieur de la cité, dit qu'il n'y a pas eu d'entente à ce sujet; mais la compagnie emploiera certainement des journaliers de Lowell, car il est toujours plus économique de faire travailler des ouvriers des villes où se font les travaux que d'en importer des autres villes.

On a rescindé le vote appropriant une somme de $3000 pour Hosford Square.

On s'occupa ensuite de la question de l'arrosage des rues. Il y a plusieurs pétitions demandant l'arrosage des rues et MM. Carmichael et Derby disent qu'il faudra ou les renvoyer en bloc ou les admettre en bloc. Il n'y a pas de crédit pour cet ouvrage et M. Derby a proposé qu'on prenne une certaine somme de l'emprunt pour le pavage des rues et qu'on la transfère au fonds général pour l'approprier à l'arrosage des rues.

M. Carmichael s'oppose à cette proposition. M. Beals dit qu'il ne pourra plus arroser les rues si on ne lui vote pas un crédit supplémentaire.

On vota alors de transférer au fonds général, du crédit pour le pavage des rues, une somme de $4000. Cette somme est affectée à l'arrosage des rues. A ce moment, M. Derby prit le fauteuil, M. Carmichael étant obligé de s'absenter. La discussion commença alors sur le pavage des rues principalement sur le pavage en asphalte.

M. Derby dit que le comité perdait son temps. Jamais le conseil ne votera tout le montant du crédit approprié. Il serait préférable d'après lui de recommander les sommes pour les travaux les plus urgents.

M. Roch dit que si le conseil de ville veut rejeter l'ordre recommandé qu'il en prenne la responsabilité. Le comité fait son devoir en recommandant les réparations à ces rues qui en ont grandement besoin.

M. Derby se prononce contre l'embord recommander le pavage des rues Kirk, Westford et Aiken. Il laisserait volontiers les rues Charles et quelques autres de côté et jamais il votera de faire paver en macadam goudronné la rue Pleasant.

Finalement, on décida d'envoyer au conseil les ordres tels qu'ils étaient rédigés et de laisser au conseil de ville le soin d'en décider à sa guise.

M. Roche présente un ordre demandant au comité de recommander l'appropriation d'un crédit de $10,000 pour paver Wesford Square et la rue Read en macadam ordinaire.

M. Roche se prononce contre l'emprunt d'une somme qu'on affecterait à faire des travaux qui ne dureraient pas.

MM. Beals et Bowers disent que dans une rue où le trafic n'est pas considérable, un bon pavage en macadam pourrait durer dix ans. Cela fait un bon chemin, qui ne coûte pas cher, mais naturellement, il y a certaines rues où le macadam ne résisterait pas un an.

Ces expressions d'opinion ont beaucoup aidé à la motion de M. Roche qui a été voté à l'unanimité.

Sur motion de M. Adams, on décide de recommander l'appropriation d'une somme de $10,000 pour le pavage de la rue Middlesex, de la rue Central à la rue Branch.

Le comité s'est ajourné à 6h. 35.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LE OLD HOME WEEK

IL SERA MARQUE PAR UN TOURNOI MILITAIRE

Le comité se propose de faire un combat simulé

A 8h. 30, hier soir, M. Casey, président du comité du Old Home Week, a ouvert une assemblée de ce comité. Etaient présents: MM. Barton et Grant. M. Casey prit alors la parole pour expliquer le but de la convocation. Il dit qu'il avait appelé les officiers commandants des différentes compagnies de milice de cette ville pour discuter avec eux la possibilité de faire à Lowell un tournoi militaire pendant la semaine du Old Home Week. Le capitaine Kittredge de la compagnie C et le capitaine airweather de la compagnie G étaient présents, mais la compagnie M n'était pas représentée.

Le capitaine Fairweather approuve grandement l'idée de faire un tournoi militaire surtout à cette saison alors que les soldats sont dans la meilleure des conditions après leur retour du camp de South Framingham. Il donna comme exemple le concours de "drill" ouvert au carnaval de Nashua l'année dernière et le succès qu'on avait remporté avec ce numéro du programme. On a approprié $500 pour cela: $200 pour le premier prix, $200 pour le deuxième et $100 pour le troisième.

Les compagnies qui viendraient à Lowell n'amèneraient pas de fanfare avec elles.

En réponse à M. Casey, le capitaine Fairweather dit qu'avec $500 on couvrirait certainement les dépenses d'une telle entreprise.

Le capitaine Kittredge entre en plein dans les remarques faites par le capitaine Fairweather. Il suggère que le combat simulé ait lieu le soir et qu'on y ait un détachement de cavalerie pour rendre la chose encore plus vraisemblable.

Le capitaine dit qu'on pourrait mettre les prix moins élevés. Les soldats ne tiennent pas beaucoup à l'argent, c'est à l'honneur de gagner le prix.

Le différent existant entre le comité et les pompiers vétérans est déclaré clos aussi par le président.

POUR LE QUATRE

Les billets seront distribués aux enfants jeudi matin

Il y a déjà quelque temps que les enfants ont commencé à assiéger le bureau de M. Whitcomb, surintendant des écoles pour se procurer des billets pour les amusements qui seront donnés sur les Fair Grounds vendredi, le 4 juillet. Naturellement, ils n'en n'ont pas eu, car M. Whitcomb n'en a pas à donner. Les billets seront distribués jeudi matin à 8h. 30 aux différentes "Grammar Schools" de cette ville.

IMPORTANT

Le confort à porter des lunettes exige que la monture soit ajustée avec autant de soin que le verre. Nous prenons un soin spécial sur ce point. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, 4e porte au nord de la rue Merrimack.

LE 4 JUILLET

Vendredi, 4 juillet, jour anniversaire de la proclamation d'indépendance de l'Union américaine, est jour de fête légale. Les marchands de liqueurs n'ouvriront pas leurs établissements ce jour-là. En conséquence, M. J. W. Paradis, dont l'établissement est situé sur la rue Salem "à la fourche des quatre chemins", demande à ses clients de lui apporter leur commande le plus tôt possible afin d'éviter l'encombrement.

M. Paradis veut aussi profiter de cet avis pour annoncer à ses clients qu'il vient de recevoir 1000 caisses de ale, de porter, lager et half stock des brasseries Jones, Pearless et Harvard. Ces caisses sont arrivées ce matin et la liqueur est sortie toute fraîche des brasseries.

Il a aussi reçu 200 barils de huit gallons et de seize gallons de ces ales, porters, lagers et half stock qu'il vendra aux plus bas prix.

Parmi ses vins et liqueurs, M. Paradis garde en assortiment le fameux Gin Melchers "croix rouge", qu'il vend en bouteilles de 90c, $1.00 et $1.50; il a le vin d'orange, en bouteille et au gallon. Les commandes sont reçues à l'établissement, par téléphone, par la malle ou par télégraphe et sont immédiatement expédiées.

Rappelez-vous que vous êtes toujours servi au bar avec la plus exquise politesse. La Jones Ale est aussi détaillée au verre. 3j

LE CONSEIL DU TRAVAIL

Il demandera $1000 à la ville pour le Labor Day

Il y a eu une grande assemblée du Trades and Labor Council ces jours derniers. On y a transigé de nombreuses et très importantes affaires pour l'organisation.

Dans les rapports des différentes unions on voit que les peintres sont enchantés du succès qu'ils remportent avec leur boutique coopérative. Ils devront mettre une nouvelle équipe de 50 hommes à l'ouvrage ces jours-ci. Le conseil a passé une nouvelle résolution approuvant de nouveau la grève.

Le conseil a décidé de demander une pétition au conseil de ville pour lui demander de lui voter une somme de $1000 pour le Labor Day afin de l'aider à payer les dépenses de la célébration. On a nommé un comité de cinq membres chargé d'aller exposer au conseil le plan des fêtes que le conseil veut organiser pour la circonstance.

SUCCES D'UNE COMPATRIOTE

Parmi les graduées du High School, lundi dernier, il nous fait plaisir de mentionner Mlle Delcine Louisa Delisle, fille de notre compatriote, M. Odilon J. Delisle.

Mlle Delisle n'a que 18 ans et ses succès lui font certainement honneur. Elle a commencé ses études à l'âge de 8 ans au couvent St Joseph et les poursuivit à Montréal et à Plattsburg. Elle ne fréquenta l'école publique que pendant deux mois et passa des examens brillants.

Nous félicitons Mlle Delisle et nous nous réjouissons avec M. et Mme Delisle de ses succès.

MORT SANS TESTAMENT

Un nommé Charles Hill qui aurait demeuré à Lowell laisse une fortune de $100,000

Un avocat de Los Angeles a écrit à M. Moffatt, surintendant de la police de Lowell, pour lui demander s'il connaissait dans notre ville des citoyens qui avaient quelque droit à un héritage de $100,000 laissé par un nommé Charles Hill.

Hill demeurait depuis longtemps en Californie où il a amassé cette fortune. Dans sa jeunesse, pense l'avocat, il a demeuré à Lowell ou à Lynn et comme l'homme est mort sans testament et sans héritier qu'on connaisse, il demande aux autorités des deux villes de faire des recherches pour le fixer sur les mesures qu'il doit prendre au sujet de cette fortune.

La fortune est déposée dans des voûtes de sûreté à Los Angeles.

NOTES PERSONNELLES

Mlle J. Boutin, soeur de Mme Onésime Nadeau, de la Hancock Avenue ainsi que Mlles A. Bernier et M. Parent, toutes de Nashua, N. H., étaient en promenade à Lowell ces jours derniers.

—Mlle Marie Anna Barbeau est partie pour une promenade d'une couple de mois au pays natal. Elle visitera Trois-Rivières et les paroisses environnantes.

POUR LES ENANTS

Rend forts les enfants pâles et maigres. Father John's Medicine guérit les maladies de gorge et de poumons.

LES REPARATEURS DE METIERS

Ils ont fait hier soir l'élection de leurs officiers

L'association des réparateurs de métiers de cette ville a eu une assemblée hier soir, à laquelle elle a fait l'élection de ses officiers pour les six mois à venir. Voici le résultat de ces élections: M. William J. Hunt, président; M. George S. Scott, vice-président; M. Eugène Savaria, trésorier; M. Georges E. Desilets, secrétaire-financier; M. Louis J. Côté, secrétaire-archiviste; M. Charles Lareau, syndic pour 18 mois; M. Romie Wood, auditeur pour 18 mois; M. Michael Hogan, sergent d'armes; M. J. E. Jenery, sentinelle.

CAOUTCHOUC

Toute espèce de marchandises de pharmacie. Nous ne demandons que 39c pour une seringue fontaine de 2 pts. Un bon vaporisateur pour 25c, valant 50c. Ayez nos prix pour drap en caoutchouc avant d'acheter ailleurs; toutes les largeurs. Sacs à eau chaude, oreillers pour malades, bas élastiques, cathéters, pompes à estomac, etc. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

Tué au col rado

M. JAMES O'BRIEN, UN CITOYEN DE LOWELL, ASSASSINE PAR DES VAGABONDS

M. James O'Brien, un ancien citoyen de Lowell, a été assassiné par des vagabonds, dans le Colorado, le 15 juin dernier.

La nouvelle a été envoyée à M. Moffatt, surintendant de la police, qui l'a reçue ce matin. C'est un M. O. F. Hood, de Vorenzo, Colorado qui a signé cette lettre dans laquelle il est dit que le 15 juin dernier, un jeune homme du nom de James O'Brien, âgé de 23 à 24 ans, a été assassiné par des vagabonds.

La lettre dit encore que O'Brien était ou plombier ou mécanicien et l'on pense qu'il demeurait à Lowell, Mass.

L'ECOLE DE CENTRALVILLE

M. Whitcomb n'appouve pas le site qu'on lui a choisi

Il y a eu hier soir, à 10 heures moins un quart, une assemblée du comité des écoles. Après avoir pris en considération toutes les questions qui viennent d'habitude devant ce comité à la fermeture des classes, on souleva la question du site de l'école neuve que l'on veut ériger à Centralville.

M. Whitcomb a déclaré au cours de la discussion que le terrain choisi n'était pas des plus central et que le comité en avait de meilleurs à sa disposition. Il prétend que le terrain de la Lakeview Avenue est de beaucoup préférable à celui que le comité d'éducation a recommandé. Il voudrait, lui, qu'on construise la nouvelle école sur le terrain vague, en arrière de l'école primaire sur la Lakeview Avenue.

Il a reçu l'autorisation d'écrire au gouvernement municipal à cet effet.

Cette lettre soulèvera probablement une discussion intéressante entre les membres du comité qui a recommandé l'achat du terrain de M. Boisvert et les partisans de M. Whitcomb.

FIN DU FESTIVAL

Tirage des billets de saison pour le grand bazar

On a clos hier le festival des Citoyens-Américains en faisant le tirage des billets de saison achetés par les personnes qui ont ainsi encouragé l'oeuvre de l'association. Voici le résultat de ce tirage.

584. Montre en or, Mlle Mary Lambert, 29 James;
731. Bicycle, M. Wilfrid Marcotte, 145 Cross;
67. Poêle de cuisine, 171 Andover, le nom effacé.
142. Canapé, Charles Dufaut, Gershom avenue;
135. Habit, Mme Léon Marcotte, 145 Cross;
1508. Jonc en or, M. Arthur Carr, 13 Handcock avenue;
1224. Tonne de charbon, Mlle Alida Dubuque, 65 Branch;
1992. Horloge, M. James Beaulieu, 11 Moody;
315. Baril de farine, M. L. P. Turcotte, 22 Riverside;
882. Douzaine de bouteilles de vin, M. Joseph St-Pierre;
508. Douzaine de portraits, Mlle Emma Trudeau;
1113. Boîte de cigares, M. Adolphe Charland, 484 Moody;
657. Corsage de dame, Mlle Alvina Duff, 16 Marsh;
333. Parapluie, Victor Bourque, 85 Ford;
960. Paire de chaussures, Mlle Annie Gervais, 86½ Prince;
448. 20 lbs de sucre, M. Napoléon Fortin;
73. Porte-monnaie, M. W. W. Thibodeau, 748 Moody;
1039. Douzaine de mouchoirs;
1076. Paire de pantoufles, M. I. W. Mars, 13 Lilley;
1082. Boîte de savon de toilette, M. Alfred Paré, 204 South;

Les suivants ont gagné les cadres des RR.PP. raflés par Mme J. H. Bergeron, présidente de la table des bonbons:

2075. Willie Boulianne, 17 Knapp Block: portrait du rév. père Lewis;
1644. Philip. J. Ruel, 110 Prince: portrait du rév. père Emard;

Articles de la table de fantaisie dont Mlle Blanche Ménard était présidente:

Un bracelet en or, Mlle Mary Collins, pour prix de table;
Chapeau de dame, M. Pierre Plante;
Parapluie, M. Johnny Dowd;
Oreiller de canapé, M. Alfred Douville;
Tapis de table de fantaisie; Mme Théophile Delisle;
Jardinière, M. Joseph Provost;

Le concours de la poupée n'ayant pas été ajusté à la satisfaction de la présidente, Mlle B. Ménard, il nous est impossible d'en donner un rapport.

Les objets suivants ont été donnés au Club des Citoyens-Américains: 1 doz. de bouteilles de vin, L. P. Turcotte; 1 doz. de portraits, M. J. T. Fontaine;

Les objets suivants ont été donnés au profit de la table de fantaisie, présidente, Mlle Blanche Ménard: Statue, M. Perron; statue, M. Frank Ricard, bijoutier populaire de la rue Merrimack; magnifique plateau en argent pour bonbons, M. S. W. Wood, bijoutier de la rue Central; Cafetière en argent par M. Elie Delisle, marchand de meubles de la rue Tucker; jardinière par M. Joseph Marin, marchand de meubles de la rue Merrimack; jardinière par M. Marshall, fleuriste, rue Merrimack; service de toilette monté en argent, donné par M. J. D. Grant, bijoutier, rue Merrimac; table de salon par M. Joseph Grégoire, rue Merrimack; chapeau de dame, par Mme P. L. Grégoire; parapluie, par la Bon Marché Dry Goods; chaise berceuse par MM. Gooking Bross, rue Prescott; crachoir, par M. Bellefontaine, rue Aiken; miroir, par M. Grenier, rue Aiken; paire de pantoufles, par MM. Parthenais Frères.

Toute personne qui tiendra un billet de saison du festival qui portera un des numéros ici inscrits, pourra aller s'informer à 145 rue Cross, chez M. Léon Marcotte.

LEON MARCOTTE,
Secrétaire.

Les portraits des deux révérends pères seront chez Collins & Bergeron, 12 rue Cabot.

LA FERMETURE DU JEUDI

Un comité de l'association des marchands détailleurs a eu une conférence avec des représentants de l'association des bouchers et des épiciers et en est venu à l'entente que tous fermeront leurs établissements le jeudi après-midi pour donner congé à leurs employés en même temps. Cet arrangement entrera en vigueur jeudi en huit, le 10 juillet courant.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

PILOTTE — M. L. Alma Pilotte, enfant de M. Joseph et de dame Joséphine Pilotte, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 24 White, à l'âge de quatre jours. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

(Joseph Albert, entrepreneur)

MARCOTTE — Mme Vve Pierre Marcotte est décédée hier soir, à sa résidence, 47 Queen, à l'âge de 67 ans. Ses funérailles auont lieu demain matin.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroît mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de forces.

Peptiron est fait de deux manières: en liquide—un élixir cordial aromatisé à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

IL VOUS FAUDRA un HABIT LEGER

FOUR VOTRE VACANCE OU POUR CELEBRER LE

Glorieux QUATRE Dignement!

Si vous désirez un habit outing ou d'affaires qui soit exclusif et qui fasse parfaitement, Vous ne vous tromperez pas en faisant votre choix i.i

Vous n'aurez aucune difficulté à être satisfaits, car jamais notre stock n'a été si complet. Nous avons concentré nos habits sur la marque "Vitals", parce que les manufacturiers de cette fameuse marque contrôlent les manufactures de laine et préparent leurs propres tissus, ce qui place nos marchandises au delà du commun et les rend uniques.

Nous montrons une belle ligne d'habits en Casimire en patrons attrayants, aussi bien que des Habits légers et frais en Crash de Flanelle et Serge. Les tissus sont garantis tout laine à

$8.00

Pour $10 et $12 nous pouvons vous ajuster un bel habit Worsted de fantaisie. Les patrons sont en barrés et carreautés de fantaisie. La plupart des magasins demandent $12.00 et $15.00 pour leur égal.

Si vous avez besoin d'une joli paire de Pantalons pour le Quatre voyez nos lignes à $2, $2.50 et $3. Leurs valeurs surprendront vos amis et vous épargneront de l'argent. Vous trouverez ici tout ce que portent les hommes et les garçons.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. mjs

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 Rue Worthen.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tou s commande de travaux de plombage.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.......

Mai est le mois du quartier.....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt...........

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
Trésorier.
ALBERT E. JEAN, Commis.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET JEUDI; VENTS DOUX ET FRAIS, VENANT SURTOUT DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 2 JUILLET 1902. — NO. 86.

L'ANARCHIE REGNE

Les emeutes recommencent a Pawtucket et a Central Falls

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 2.— Cette ville et Central Falls ont été les théâtres d'émeutes violentes hier soir, les plus sérieuses depuis le départ de la milice. Les lignes du tramways ont été obstruées en plusieurs endroits et des coups de revolver ont été tirés à divers intervalles.

La populace s'est ruée sur chaque tramway qui partait de Pawtucket et des avenues de l'Est. Deux employés de la Compagnie ont été gravement blessés. Finalement la police éparpilla les émeutiers et fit deux arrestations.

La plaie se ferme

LE ROI EDOUARD CONTINUE A PRENDRE DU MIEUX DE JOUR EN JOUR

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 2.— Le roi continue à prendre du mieux. Il a passé une excellente nuit. Sa plaie le fait moins souffrir et elle commence à se cicatriser.

Bien que Sa Majesté ne soit pas complètement hors de danger, ses médecins espèrent pouvoir annoncer bientôt qu'il l'est en réalité. La seconde période de la maladie se termine avec la fermeture de la plaie.

Birmingham, 2.—"Le Post" dit aujourd'hui qu'un grand risque sera encouru par le roi s'il consent à être couronné cette année. Le journal condamne la chambre des communes qui veut hâter le couronnement pour des raisons égoïstes.

MORT A L'INDUSTRIE

La grève du charbon fait fermer plusieurs manufactures

(Service spécial de L'Etoile)

Trenton, N. J., 2 — Toutes les poteries de la ville fermeront probablement leurs portes sous peu à cause de la rareté du charbon. Plusieurs établissements ont déjà été forcés de suspendre leurs opérations et ceux qui fonctionnent encore font usage de charbon mou.

LA NOTE EST PRETE

Le gouverneur Taft offrira de payer les biens religieux aux Philippines en trois versements

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2 — La note du gouverneur Taft au vatican concernant les Philippines est maintenant prête, mais elle n'a pas encore été envoyée. Votre correspondant croit savoir qu'il est proposé de payer les propriétés religieuses en trois versements, dont l'un, immédiatement et les deux autres de trois mois en trois mois.

DUEL EN AUTRICHE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 2 — M. Herr Berger, un député pan-germaniste, s'est battu en duel aujourd'hui avec un étudiant. M. Herr Berger a eu l'oreille droite enlevée dans le combat.

MENACES DE MORT

PROFEREES CONTRE UN CITOYEN DE BOSTON S'IL NE SE FEND PAS DE $6000

On menace aussi de lui ravir sa fille

(Service spécial de L'Etoile)

North Andover, 2 — George G. Davis, un riche industriel de Boston, a confié à la police locale un cas d'escroquerie dont les développements ne manqueront pas de faire sensation. Il a reçu il y a plusieurs jours la demande de $6000 en or d'une personne qui menacé de lui ôter la vie s'il ne s'exécute pas.

L'auteur de la lettre donnait rendez-vous à M. Davis sur la voie publique entre sa résidence et l'église catholique ici.

La police fut avertie et fit la patrouille, mais ne découvrit aucun être suspect.

Le lendemain M. Davis reçut par téléphone un message lui demandant pourquoi il ne s'était pas rendu au lieu indiqué. La police fut de nouveau mise au courant de l'affaire et elle fait une enquête.

M. Davis est menacé d'être tué ou de se faire ravir sa fille s'il ne donne pas l'argent demandé.

La maison de M. Davis est gardée jour et nuit et M. Davis ainsi que ses serviteurs sont armés. Mme Davis et sa fille ainée sont en Europe depuis un mois.

LE SIEGE DU GOUVERNEMENT

Transféré de Washington à Oyster Bay pour les vacances

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2 — Le siège du gouvernement a été transféré de Washington à Oyster Bay. Le Président Roosevelt arrivera samedi matin à sa résidence d'été et s'y installera pour quelques semaines avec ses secrétaires. C'est là que se transigeront les affaires des Etats-Unis en attendant le retour du président à la Maison Blanche.

UN GRAND PHILANTROPE

New York, 2 — John M. Burke, l'archi-millionnaire, qui n'a pas de parent, a donné $4,000,000 pour secourir les sans-travail désireux de se trouver de l'emploi.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Empoisonnement de sang. — Morsdents. — Une lettre anonyme et menaçante. — La ligne électrique de Salem. — Un congé de trois jours. — L'officier White. — Maladies contagieuses

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 2 — Jerome Lawrence, enfant de Leland R. et de Elsie Lawrence, est mort hier à la résidence de ses parents, à Methuen, d'un empoisonnement de sang. La semaine dernière il tombait d'un cerisier et se fracturait les deux bras. La blessure s'est envenimée et l'enfant est mort hier matin après d'atroces souffrances. Il était âgé de 11 ans.

— Un cheval appartenant à A. D. Moorehouse et attelé à une lourde voiture a pris le mors aux dents hier midi sur la rue Essex. Il est parti du coin de la rue Amesbury et s'est rendu à l'angle des rues Essex et Jackson, où on réussit à le maîtriser. Il n'y a pas eu grand dommage.

— La nouvelle voie qui doit relier cette ville à Salem est terminée jusqu'au pont de la rivière Shawsheen et hier un tramway a essayé cette nouvelle ligne. Les travaux de construction ont été retardés par le fait que les contracteurs ont été obligés d'attendre pour des rails, mais on espère pousser les travaux avec vigueur et ouvrir bientôt cette ligne au public voyageur.

— Toutes les manufactures fermeront leurs portes jeudi soir pour ne les rouvrir que lundi matin prochain, donnant ainsi un congé de trois jours à leurs employés.

— L'officier de police White qui a été si brutalement assailli dans une bagarre dimanche prend un peu de mieux à l'hôpital Général. Les médecins espèrent le réchapper.

— On a rapporté au bureau d'hygiène hier un cas de fièvre typhoïde et dix cas de rougeole.

REVUE DES TROUPES INDIENNES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2.— Les troupes indiennes ont été passées en revue aujourd'hui dans les mêmes circonstances que les troupes coloniales hier. Le ciel est couvert, mais il ne pleut pas. Une foule immense a assisté à la revue.

Portsmouth, Angl., 2.— La flotte de vaisseaux anglais était ici ce matin pour la revue du couronnement.

IL PLEUT DES PIERRES

La situation devient menaçante à Blackstone

(Service spécial de L'Etoile)

Blackstone, Mass., 2 — La grève des employés de l'American Woolen Co. a pris une tournure grave hier après-midi. Deux wagons chargés de matelas destinés à une trentaine d'Italiens, que la compagnie avait envoyés aux usines, dans l'intention de mettre fin à la grève ont essuyé une pluie de pierres et autres projectiles. Le charretier d'une voiture essaya d'entrer dans la cour de la manufacture, mais il en fut empêché par la grêle de pierres. Le second charretier dut aussi abandonner son projet. Il n'y a pas eu d'autres troubles.

UNE AUTRE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

York, Pa., 2 — Deux cents membres de l'union des faiseurs de chaînes se sont mis en grève parce que la compagnie qui les employait ne voulait pas reconnaître les prix de l'union, ni l'union elle-même. Ils demandaient 10 pour cent de plus et le renvoi de 17 non unionnistes.

DES ABEILLES FURIEUSES

Piquent terriblement deux femmes dont l'une à mort

(Suite sur la huitième page.)

Madison, Ind., 2 —Mme John Moore, âgée de 85 ans, a été piquée à mort par des abeilles furieuses sorties de sept à huit ruches. Une de ses filles, qui courut à son secours a aussi été piquée terriblement et son état est très critique.

LA DEPOUILLE DE LORD PAUNCEFOTE

(Service spécial de "L'Etoile")

Norfolk, Vg. 2 — Le croiseur Brooklyn portant les restes mortels de Lord Pauncefote est passé en vue du cap ce matin, en route pour l'Angleterre.

MORT DE L'EX-MAIRE BRAINARD

(Service spécial de L'Etoile)

Hartford, Conn., 2 — L'ancien maire Leverett Brainard, président de la Case Lockwood and Brainard Co., est mort ce matin, après une semaine de maladie. Il était né à Colchester, le 13 février 1828. Il fut maire de Hartford de 1894 à 1895, et il fut élu membre de la législature en 1884. Il représenta le Connecticut à l'exposition de Chicago.

POUR SON ARGENT

L'ambassadeur Reid ne partirait de Londres qu'a l'expiration du bail de son hotel

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2.— Dans les cercles de la cour on semble embarrassé du fait que l'ambassadeur spécial Reid n'ait pas encore quitté Londres. Tous les autres envoyés spéciaux sont partis et l'on considère comme une grave infraction à la courtoisie, que M. Reid n'ait pas suivi leur exemple.

Le fait qu'il y a actuellement deux ambassadeurs américains à Londres complique les relations diplomatiques et met l'ambassadeur Choate dans une situation particulière. Mais vu que M. Reid a fait des dépenses énormes pour sa maison, le loyer seul lui coûte $20,000, soit $500 par jour pour la période de sa location, il est probable qu'il ne partira pas de Londres avant l'expiration de son bail.

ECHANGE DE BALLES

Rencontre entre la police et les grevistes a Freeland

(Service spécial de L'Etoile)

Hazelton, Pa., 2 — Les grévistes ont eu plusieurs rencontres ce matin avec les sous-shérifs, les constables des mines et les constables des métallurgies. Les "Coxe Brothers" ont notifié hier soir à M. Jacobs, le shérif, qu'ils s'attendaient à des troubles à Drifton, ce matin. Le shérif est arrivé à 3 heures, avec un détachement de sous-shérifs. A 6 heures les gardes ont abandonné la mine pour aller surveiller la route et protéger les employés qui pourraient venir à l'ouvrage. A Freeland, elles ont rencontré les grévistes et les hommes de la police des mines et des métallurgies, ont tiré leurs revolvers et ont fait feu. Un des grévistes a aussi tiré un revolver et il y eut plusieurs échanges de balles pendant un certain temps. Personne n'a été sérieusement blessé cependant.

Plus tard, la police a arrêté John Shovlin, William Gilgot, Frank Shader et Mike Durke qui ont été conduits à Wilkesbarre.

Old Forge, Pa., 2 — Le shérif Shadt de Lackawanna a passé la nuit ici pour empêcher toute émeute de la part des Italiens qui avaient résolu de venger le meurtre de leur camarade Winzi Luigi, tué dans la nuit de lundi. Il n'y a pas eu de trouble.

ANECDOTE AMUSANTE

Rémuniscence du commencement de George IV

Le "Daily Chronicle", de Londres, dit que, bien que le couronnement du roi Georges IV, en 1820, passe pour avoir été l'une des cérémonies les plus splendides des temps modernes, cette cérémonie a donné lieu à des incidents comiques.

Un officier de service aux abords de l'abbaye nous a laissé le petit récit humoristique que voici.

"Le petit Townsend, chef de la police de Bow street, avec sa perruque blonde et son chapeau à larges bords, allait et venait d'un bout de l'estrade à l'autre, en se donnant des airs de grande importance. A l'approche du cortège, on entendit ce personnage officieux crier de toutes ses forces: "Messieurs et mesdames, gare à vos poches, car vous êtes entourés de voleurs!" On rit de bon coeur en entendant les conseils salutaires de M. Townsend."

Le "Daily Chronicle" ajoute que les pick-pockets qui étaient présents avaient beau jeu.

Il était, du reste, parfaitement inutile de récriminer. Un vieux monsieur, dont l'accent démontrait clairement qu'il était un naturel du pays de Galles, s'exclama à un moment donné: "—Monsieur Townsend! monsieur Townsend! on m'a volé ma montre d'or et ma bourse qui contient tout mon argent. Comment faire? Comment retourner dans mon pays? J'ai un voyage de deux cents milles pour assister à cette cérémonie et au lieu de prendre ici un agrément quelconque, je me vois indignement volé par ces malandrins."

Là-dessus, la foule d'entonner ironiquement la chanson populaire "Home, sweet Home."

Voilà qui fait voir, dit le "Daily Chronicle", comment les choses se passaient en l'absence d'une police organisée et bien comprise.

Voleurs surpris

UN POSSE LES DECOUVRE EN POSSESSION DE CENT CHEVAUX VOLES

Combat acharne pendant une demi-heure entre les brigands et les vigilants

(Service spécial de L'Etoile)

Guthrie, Okla, 2 — Une bataille a eu lieu dans le comté de Roger Mills, lundi soir entre un posse sous les ordres du shérif Billard de Cheyenne et une bande de brigands et de voleurs de chevaux. Ces derniers étaient à un rendez-vous lorsqu'ils ont été surpris et avaient en leur possession cent chevaux volés. La bataille a duré une demi-heure et cent coups de fusil furent échangés.

Un gros posse fut aussitôt organisé et l'on s'attend à un second engagement. Les officiers sont déterminés à ne faire aucun quartier.

LE NETTOYAGE DES ECOLES

Le conseil d'hygiène a eu une assemblée hier à laquelle on a parlé de l'utilité de laver les murs des écoles avec un liquide antiseptique.

M. Whitcomb assistait à l'assemblée. Il était 4h. 25 quand l'assemblée s'est ouverte sous la présidence de M. le Dr Holbrook.

M. Whitcomb dit qu'on a lavé les pupitres avec du savon et du naptle et que cette méthode avait donné satisfaction.

A. G. Pollard & Co.

Un lot limité, mais bonnes occasions

ROBES DE MATIN

(Wrappers)

30 Douzaines de belles robes d'indienne, beaux patrons de couleurs variées et garnies avec frison sur les épaules, aussi avec braid blanc et frison de 12 pouces au bas de la jupe; bonne valeur de 75c en aucun temps et nous allons les offrir pour seulement

49c CHACUNE.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA POSSEDEE DES GREZES

Nombraux cas d'autosuggestion vraiment extraordinaire

LE DEMONOMANE CHEZ LE CARDINAL BOURRET

Deux personnes en elle qui s'ignorent l'une et l'autre

Paris, 2 — Chaque jour amène son contingent de faits nouveaux et de curieuses constatations aux nombreux cas d'autosuggestion véritablement extraordinaires recueillis sur la démonomane de Grèzes, soeur Saint-Fleuret.

C'est ainsi que l'étrange maladie était très sympathique au cardinal Bourret, qui désirait vivement la voir guérir et lui procurait les soins des meilleurs médecins.

Un jour, le cardinal eut envie de voir la possédée et pria la supérieure de vouloir bien la conduire au palais épiscopal. C'était au commencement de la maladie; soeur Saint-Fleuret était encore relativement calme; cependant, la supérieure se défait; tout le long du chemin de Grèzes à Rodez, elle recommanda à la malade d'être bien sage, et celle-ci le promit maintes et maintes fois.

Les deux religieuses arrivèrent au palais épiscopal où le cardinal les attendait; aussitôt soeur St-Fleuret, sur l'initiative du prélat, s'assit en face de lui et à côté de la supérieure, devant un petit guéridon sur lequel se trouvait un volume de saint Thomas, édition du XVIe siècle, extrêmement rare, que le cardinal, bibliophile très compétent, était occupé à lire.

Quand ces dames entrèrent dans son cabinet, en moins de temps qu'il n'en faut pour écrire cette ligne soeur St-Fleuret, qui avait fixé pendant quelques secondes le livre placé devant elle, se leva, visiblement agacée, et, se précipitant sur le volume, arracha rageusement la première page qui lui tomba sous la main. Elle allait sûrement en arracher d'autres et lacérer même sans aucun doute le livre tout entier, mais la supérieure et le cardinal s'interposèrent.

Un moment après, soeur Saint-Fleuret quittait le palais épiscopal, entraînée par la bonne supérieure, toute confuse de cette algarade.

Sur ces entrefaites, on décida de la conduire à Lourdes. Soeur Saint-Fleuret fut assez tranquille pendant le voyage et même pendant les exercices religieux auxquels on la soumit, mais au moment de quitter la grotte miraculeuse elle s'empara subrepticement de la patène d'un calice en or et alla vite porter cet objet dans une cachette profonde, puis elle repartit pour Grèzes avec les soeurs qui l'ascompagnaient.

Ces dames ne furent pas plutôt rentrées que la supérieure reçut du propriétaire du calice une lettre dans laquelle cet ecclésiatique racontait l'enlevement de la patène d'un calice, assurant que cette patèue avait été enlevée par une des soeurs de Grèzes présentes à Lourdes au moment de la disparition de l'objet.

La supérieure fit une enquête minutieuse. Toutes ses soeurs, Saint-Fleuret comme les autres, lui affirmaient être étrangères à ce rapt; mais, quelques heures après, soeur Saint-Fleuret eut une crise; on s'empressa de l'interroger pendant qu'elle était sous l'influence de la crise et alors elle répondit que c'était bien elle qui avait escamoté la patène; elle indiqua même très exactement l'endroit où elle l'avait cachée.

La supérieure écrivit à Lourdes; le curé propriétaire du calice courut à l'endroit indiqué par la malade et y trouva, en effet, la patène.

Il résulte de ce fait et d'une foule d'autres qu'il y a deux personnes en soeurs Saint-Fleuret et que ces deux personnes sont absolument étrangères l'une l'autre. Il y a soeur Saint-Fleuret dans son état normal et soeur Saint-Fleuret sous l'influence de la crise, mais celle-ci ne connait en rien celle-là. Ce phénomène se produit d'ailleurs fréquemment chez ces malades; il n'est nullement particulier à celle qu'on appelle dans le pays la possédée de Grèzes.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Le Drapeau de notre Indépendance — Puisse-t-il Flotter Longtemps

Serez-vous un de nos visiteurs Jeudi ?

Bon Marché

Le Magasin qui donne toujours Satisfaction. — Le Magasin qui ne trompe jamais.

En notre Terre de Liberte — Et la Demeure des Braves

NOTRE MAGASIN SERA OUVERT JEUDI SOIR.

Le Grand Jour approche. Hommes, femmes et enfants auront leur plaisir de l'année. Mais nous vous le répétons. N'oubliez pas de vous procurer vos marchandises au Bon Marché. Pourquoi?

IL Y A 45 RAISONS SUR CETTE PAGE

Chacune est claire, bien comprise, patente et evidente. Vous n'avez pas besoin d'une encyclopedie pour les comprendre. **LES FEMMES QUI PREVOIENT ET FONT DES EPARGNES** considereront avec soin l'economie pratique dont ces raisons sont remplies. Jeudi sera le "Grand Jour" de la semaine. Nous le rendrons si interessant que tous vous viendrez nous voir et une visite chez nous sera un achat une epargne.

VOICI UNE LISTE PARTIELLE:

Habits en Linon Blanc
Le corsage est très joli avec devant en broderie et plis, la dos est plissé, ainsi que le collet et les manchettes. La jupe a un large volant superposé avec bord en insertion hamburg.
Le prix ordinaire est de $4.98.
Pour la veille du 4 $3.98

Habits de Bain
Brillantine noir et bleu, collet large avec garniture de galon blanc.
Pour la veille du 4 $2 49
Valent beaucoup plus.

Jupes en Pique Blanc
Large volant, devant garni en broderie, volant bordé en insertion hamburg.
Pour la veille du 4 $1.49
Valeur de $1.98.

Papeterie
Toutes les plus nouvelles nuances—Azure, bleu, rose et crême. Valeur de 15c.
Pour la veille du 4 10c

Lectures Légères
"A Book and a Shady Nook".
Tous les romans populaire, couvert en papier.
Pour la veille du 4 10c le vol.

Special en Gravures
Votre nom gravé sur 50 belles cartes de visite, 6 style d'écriture avec plaque
Pour la veille du 4 59c

Serviettes en papier
Nouveaux dessins de Denninson, paquet de 25.
Pour la veille du 4 10c

Toile Cirée pour Table
Pour la veille du 4 10c la vge
Vous connaissez le prix ordinaire.

Serviettes de Turquie
Bien blanches, très pesantes, pleine grandeur.
Pour la veille du 4 12½c ch.
Valeur ordinaire de 15c et 17c,

Piqué Blanc
Avec picots rouges, bleus et noirs.
Pour la veille du 4 8c la vge
Valeur de 12 1-2c et 15c la vge.

Chapeaux Matelots
Quelle vente ils ont eue la semaine dernière, et il en sera de même cette semaine. Ce qu'il vous faut pour le 4. Un bon chapeau avec large bord, paille grosse. Trois spécialités pour la veille du Quatre.
49c valant 98c — 69c valant $1.25 — 98c valant $1 49

Jupes en Mousseline Blanche
Bonne qualité de mousseline, volant de 15 pcs avec bord en insertion de dentelle et 10 rangs de beaux plis
pour la veille du 4 98c
Valeur ordinaire de $1 25

Cache-Corsets
Bon coton, devant et dos garni avec plis ajourés, cou et tour de bras bordé avec belle dentelle.
pour la veille du 4 29c

chapeaux piqué pour enfants
Toutes les couleurs, lavables, formes brodées. Toujours 25c.
pour la veille du 4 19c

Sous-Vetements Jersey Pour Hommes.
Jolis devants en soie, calçons très élastiques, doublés. Valeur de 50c
pour la veille du 4 39c

Chemises Negligees
Bon percale, nouveaux dessins, manchettes séparées.
pour la veille du 4 45c

Un manufacturier a fait un si bon corset qu'il est pleinement garanti de toutes manières. Ce corset s'exhibe chez nous. A to Z sont des modèles français, tout bien faits, styles corrects. Le bout de chaque baleine est protégé par un bout breveté, ce qui lui donne un mouvement libre et permet à celle qui le porte pleine liberté, tout en ayant la force nécessaire. La garantie est étampée sur chaque corset. Il dure plus que tout autre corset—tant que le drap n'est pas usé. CA VOUS PAIERA DE VOIR LA DEMONSTRATION.

Jarretieres
Pour dames et enfants. Elastique de fantaisie, jolies boucles.
pour la veille du 4 10c la pr.

Aiguilles a chas d'or
Valeur de 5c le paquet.
pour la veille du 4 2c

Plastrons
Kleinert, Eureka. Valeur de 10c et 12c
pour la veille du 4 6c la pr.

Boutons en perle
Toutes grandeurs, valeur de 10c et 12c
pour la veille du 4 5c la doz.

Pelottes a repriser
Valeur de 5c
pour la veille du 4 1c

Corsages Blancs
Lisez à propos de cette et vous en serez charmé, et le prix vous sera agréable. Bon matériel, devant fait avec 28 rangs et 5 plis ajourés, 4 rangs d'insertion hamburg et plis ajourés. Manchettes et collet plissés, boutonnant en avant et en arrière.
Pour la veille du 4 98c.
Toujours $1.50.

Bas par côtes pour Enfants
Moyenne pesanteur, grandeur 5 à 8, bon noir, sans couture.
Pour la veille du 4 8c
Valeur de 12 1-2c.

Serviettes en Damas
Etampée et avec frange, grandeur 25 x 16.
Pour la veille du 4 10c
Valeur de 15c.

Oreillers
Silkaline de fantaisie. Volant de couleur unie, bourrure en coton, attache en corde. Grandeur 22 x 16. Valeur de 19c et 25c.
Pour la veille du 4 15c

Bustles
Toute notre ligne régulière de 49c
Pour la veille du 4 39c

Corsets
Toute notre ligne de 49c
Pour la veille du 4 39c

Parasols
Nous les avons tous réduits et jeudi vous pouvez avoir un bargain de bargains.
Qualité de $1.98 et $2 25.
La veille du 4 $1.49
Qualité de 98c et $1.25.
La veille du 4 75c

Souliers
Pour garçons, jeunes gens et enfants couleur noir, blanc et brun.
Pour la veille du 4 39c la pr
Valeur de 49c.

Oxfords Tan pour Dames
Pour la veille du 4 $1 49
Toujours $2 00 la paire.

Savon Pears
Non parfumé.
La veille du 4 10c le morceau

Savon de Goudron.
La veille du 4 14c le morceau

Poudre Comfort.
La veille du 4 15c la boite
Vous connaissez les prix réguliers.

Witch Hazel
Bouteille de ½ chopine, bonne et forte
La veille du 4 5c la bouteille
Valeur de 10c

Corps Jersey pour Dames
Beau Lisle, Jersey, yoke de 7 pcs, dentelle mercerisée, cou et tour de bras garnis avec dentelle torchon. Devraient être 39c la veille du 4 25c

Sous Vêtements pour Dames
Pour la veille du 4 nous avons pris toutes nos lignes de 15, 17 et 19c, formes droites et bombées et les avons marquées à 12 1-2c
Pour ce jour seulement.

Bas en Dentelle Noire
Une vingtaine de patrons différents. Les uns en dentelle, même en dessous du pied. Les styles sont aussi jolis que ceux des qualités supérieures.
pour la veille du 4 12 1-2c la paire

Dress Suit Cases
Fini alligator, corps en acier, fini en cuivre, avec serrure et agrafes, doublés en toile, grandeurs 22 et 24 Valeur de $2.49 et $2 98
pour la veille du 4 $1.98

Hamacs
Confection Palmer, pleine grandeur, jolies couleurs, valance bien tissée, oreiller et élargisseur détachables. Toujours $2 98
pour la veille du 4 $1 98

Epingles à Chapeau
Jolies pierres, valeur de 5c
pour la veille du 4 1c chacune

Boutons de Collet
Ronds, levier breveté et bouts pointus, bon plaquage. Dureront aussi longtemps et paraissent aussi bien que ceux de 5c
pour la veille du 4 10c la doz.

Mouchoirs pour Hommes
Ouvrage ajouré, blancs.
pour la veille du 4 3c chacun

Cravates pour Dames
Jolie dentelle blanche, toujours 50c
pour la veille du 4 25c

Une Spécialité
Ceintures pour Dames
Bien mercerisées, jolis plis, belles boucles et attaches de fantaisie dans le dos. pour la veille du 4 25c chacune

Sonnet de mariage

Il est enfin venu ce moment solennel
Où vos mains pour jamais se sont entrelacées,
Où vous avez, tous deux ,promis devant l'autel,
De vous aimer toujours comme aux heures passées.

Ensemble, vous allez entrer dans le chemin;
Le chemin tant décrit par plus d'un long poème,
Où l'on marche bien qu'en se donnant la main,
Et qu'en se répétant l'un à l'autre: je t'aime!

Pourtant de ces hauteurs descendez quelquefois;
Revenez animer de vos joyeuses voix
La maison paternelle où par vous tout respire,

Et songez, du sommet de vos rêves à deux:
Les pauvres ont besoin de pain pour être heureux,
Les parents, d'un baiser: les amis, d'un sourire.

ALICE LARDIN DE MUSSET.

GASTRONOMIE

RESTES DE GIGOT A LA BRISSAC

Les restes du gigot se mangent souvent froids avec sauce mayonnaise, on peut aussi les accommoder à la Brissac, de la manière suivante, ce qui forme un plat des plus présentables: Coupez le gigot en tranches ou morceaux pas trop épais; faites prendre un peu couleur dans du beurre chaud, puis ajoutez-y des échalotes et du persil hachés fin. Laissez le tout cinq minutes sur un feu par trop trop vif; saupoudrez d'une cuillérée de farine et lorsque la farine est mêlée aux morceaux de viande, mouillez d'un demi-verre d'eau et d'un verre de vin. Salez le tout. Dix minutes avant de servir, ajoutez une cuillérée d'huile d'olives. Cette manière d'accommoder les restes de gigot est excellente, et loin de durcir la viande, elle l'attendrit.

BON A SAVOIR

LA PEINTURE AUX FROMAGE

Nous avions la peinture à l'huile, la peinture à l'eau, d'autres peintures encore; voici une nouvelle recette renouvelée car on en avait donné la formule, parait-il, il y un siècle: c'est la peinture au fromage.

L'inventeur, M. d'Arat, était arrivé à préconiser la peinture au fromage en découvrant que les Indiens emploient couramment le lait pour délayer les couleurs dont ils se servent pour orner les parois de leur cabane.

Voici la recette qu'il donna:

Fromage mou bien sec	144 grammes
Chaux éteinte	7 grammes
Matière colorante	100 grammes
Eau	80 grammes

Cette peinture, parait-il, se conserve admirablement. Et au moins, elle présente la'vantage suivant, c'est que si un peintre fait une croûte, comme elle est couverte de fromage, elle devient presque d'usage comestible.

PENDS TOI COUEDON

Mme DE TERREUX AURAIT ANNONCE LA CATASTROPHE DE ST PIERRE

La vision apocalyptique qui lui fut donnée

Paris, 2 — Mme de Terrieux, l'une des plus célèbres voyantes d'Allemagne, aurait annoncé, d'après les journaux spirites allemands la catastrophe de la Martinique dès 1899.

Voici la traduction de la vision apocalyptique qui lui fut donnée, le 10 mai 1899, alors qu'elle était occupée à des travaux d'aiguille.

Ce jour, est-il dit, elle leva la tête, ferma les yeux et dit:

"Dans quelques années, un terrible tremblement de terre, aura lieu. Si je ne me trompe pas, ce tremblement de terre aura lieu en 1902! Oui, c'est cela, cela arrivera en 1902. J'ai calculé cela d'après les astres. Ce tremblement de terre sera tellement terrible que les câbles sous-marins seront rompus. Une grande ville sera détruite de fond en comble. Des milliers de personnes trouveront une terrible mort. J'entends une détonation semblable à une explosion. Je vois la ville, c'est un immense brasier, les rues sont littéralement jonchées de cadavres! des colonnes de fumée de plus en plus épaisses s'élèvent.

"Je ressens une violente secousse de tremblement de terre. Je vois une vingtaine de navires en flammes. Ah! les malheureux habitants. Que Dieu dans sa bonté infinie, soulage ceux qui pleurent des pertes irréparables"!

La voyante ouvrit ensuite les yeux et se tut.

Ses prédictions furent alors insérées dans diverses revues. Et maintenant le monde des spirites, devins et astrologues est en grand émoi.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

CORRESPONDANCE D'IBERVILLE

Partie de Base Ball—Retraite des Frères. — Pique-nique annuel du Club Richelieu

Iberville, 2 — Dimanche dernier, le 28 juin a eu lieu dans la cour du collège des Frères Maristes de cette ville, une magnifique partie de Base Ball entre les cubs St-Albane et Iberville. Ces derniers, après des efforts inouis, ont remporté la victoire par un score de 5 à 6. L'umpire des deux équipes était le Révérend Frère Joseph Pierre.

Dimanche soir à 6 hrs est commencée au Collège des Frères, une retraite à laquelle prennent part une centaine de Frères et les professeurs de l'année dernière. Cette retraite prêchée par un Frère Dominicain promet une solennité très relevée; elle durera environ une semaine.

Dimanche prochain, le 6 juillet, aura lieu le pique-nique annuel du club Richelieu. Pique-nique qui promet grande réjouissance, si le temps ne se montre pas défavorable aux organisateurs de cette belle excussion.

SINGULIER CONTRASTE

LE ROI DE SAXE LE PLUS TIMIDE ET LE PLUS BRAVE DES ROIS

Il était faible le jour, mais terrible, la nuit

Paris, 2 — Le roi Ablert de Saxe, qui vient de mourir, était le plus timide des monarquee.

C'est au point qu'il ne pouvait, sans une gêne visible, traverser, à l'éclat des lumières, un salon plein de monde. Les yeux fixés sur lui causaient un véritable malaise; il rougissait lorsqu'on lui adressait la parole et ne répondait qu'en bredouillant.

Il n'avait de moments de décision que la nuit, à l'heure dite entre chien et loup, dans un appartement sans lumière. A ce moment, il trouvait aisé tout ce qui, dans le jour, lui paraissait impossible. L'ombre propice lui permettait de fuir les regards scrutateurs

Ses familliers le savaient bien. Incapable de résister, pendant le jour, à une sollicitation pressante, il ne se laissait convaincre que difficilement le soir, dans son cabinet sombre. Aussi évitait-on avec lui les entrevues nocturnes.

Cette timidité vraiment maladive a fait dire, récemment, que le roi de Saxe manquait de courage. Il était très brave, au contraire, et si, d'habitude, il rasait les murs, fuyait les regards, évitait les lieux fréquentés par la foule, il savait, à l'occasion, faire vaillamment face au danger. Il en a donné maintes preuves.

Ce timide a osé seul, dans diverses circonstances, tenir tête à l'empereur Guillaume... Ce n'était pas une mince bravoure.

LE MOIS DE JUIN

Le plus froid depuis dix ans à New York

New York, 2 — Le mois de juin qui vient de finir a été l'un des plus froids que l'on ait eus à New York depuis dix ans. La moyenne de la température a été de 69 degrés Fahrenheit, soit environ 20½ degrés centigrades au-dessus de zéro. Mais les pluies fréquentes du mois ont rendu le froid plus sensible et la température de juin tout particulièrement désagréable. Il est tombé, cette année, 5 pouces 81 d'eau, tandis que la moyenne pour le mois de juin, pendant les 31 dernières années, n'a été que de 3 pouces.

C'est surtout à la fin de juin que la différence de température a été la plus grande, en comparant avec le mois correspondant de l'année dernière. En 1901, le maximum de la température a été de 90 à 97 degrés Fahrenheit; cette année elle a varié de 63 à 70 degrés. Enfin, il est tombé un pouce et demi d'eau dans la journée de dimanche.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaitre toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'ASSIETTE AU BEURRE

Saisie dans tous les Kiosques de journaux

Paris, 2 — La police a saisi dans tous les kiosque de journaux les exemplaires de dimanche du journal "l'Assiette au beurre". Il contenait sous le titre: "L'Assiette au beurre anglaise" et le sous-titre: "Edouard VII" des dessins représentant des personnages anglais en vue dans des postures grotesques et blessantes.

Un ministre français a dit à un reporter anglais qui l'interrogeait à ce sujet: "Vous autre Anglais, vous êtes les premiers à blâmer en cette occasion. Par simple curiosité, vous êtes les principaux acheteurs de ces horreurs."

Le reporteur ajoute qu'il a vu quelques-uns de ses compatriotes payer trois fois le prix de ces numéros qui n'ont pour ainsi dire pas d'acheteurs parmi les Français.

RESPONSABLE DU CHOLERA

St Pétersbourg, 2 — Dans une dépêche de Port Arthur le correspondant du "Nouveau Temps" jette la faute de l'épidémie de choléra, en ce port, sur le capitaine du navire anglais Hissan. Le fléau a déjà fait plus de 400 victimes dont 300 étaient des Européens.

A CUBA

Les noirs n'ont pas l'intention de se révolter, dit M. Rendon

La Havane, 2 — Le "Diario de la Marina" dit que ceux qui connaissent la situation économique de Cuba ne seront pas étonnés de l'agitation croissante qui règne parmi les planteurs qui sont à la veille de la ruine.

Dans une grande réunion de noirs, M. Rendon a démenti le bruit que les noirs ayant l'intention de se révolter Tout ce qu'ils veulent, c'est la justice. "Tous les Cubains, a-t-il ajouté, devraient s'unir contre les Américains." M. Carreras a dit que les Américains avaient besoin de Porto-Rico, des Philippines et de Cuba pour y envoyer les noirs. Si le gouvernement n'est pas capable d'être équitablement vis-à-vis des races, les noirs montreront aux prochaines élections qui sont les maîtres. Les réclamations des noirs sont pacifiques. Ceux qui essayent de leur refuser leurs droits les traitent de perturbateurs. Si le gouvernement ne peut pas régler la question de race, la république ne vivra pas.

Le général Sanchez dit que la police de la Havane est composée de blancs et que malgré cela la plupart des vols sont commis par la police. Les noirs honnêtes ne peuvent être admis à en faire partie.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

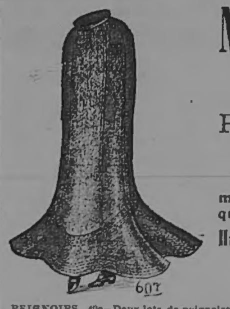

NEW YORK Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Pour cette Semaine seulement.

Quelques réductions de notre stock marquées si bas qu'elles ne dureront que quelques jours.

Habits, Collerettes, Gilets, Jupes, Corsages, Peignoirs, Etc, Doivent être Vendus à tout Prix.

PEIGNOIRS—49c—Deux lots de peignoirs en percale ou linon, couleurs claires ou foncées, bien garnis avec large volant, valeur reguliere de $1.00. Pour cette semaine seulement 49c.

98c—Bargain special en peignoirs en linon et Kimonas, valeur reguliere de $1.50 et $1 75, maintenant 98c.

JUPES LAVABLES—98c—Jupes en pique blanc, bonne qualite, pleine largeur.

$1.25—Jupes bleues et noires en duck, bien garnies, variete de styles.

$1.50, $1.98, $2.50, $2 98 jusqu'a $5,00—Jupes lavables, tous les nouveaux styles.

CORSAGES 39c—Un petit lot de corsages en beau madras avec collet matelot, faits pour vendre $2.50, reduits a 39c chacun.

49c—Tous nos corsages plisses en percale et linon blanc et de couleur, valeur de $1.00 maintenant 49c.

HABITS-TAILLEURS—$10 et $14.50—2 prix y compris une grande variete d'environ 100 habits dans tous les produits de choix de la saison en broadcloth, etamine, serge, etc, faits d'apres les derniers gouts.

$20.00 a $35,00 chacun.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
UNE SEMAINE
COMMENCANT LUNDI, 30 JUIN,
Apres-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
Nouvelle Sensation de Nègres.
Al Anderson's Lady Africa Co.
Une grande representation de negres chanteurs ayant en tete
Al et Mamie Anderson les comediens negres bien connus
Une forte et bonne compagnie.

Vient de Paraitre . .

Le Repertoire des Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons FRANCAISES

PRIX, 25 CENTS.

Adressez vos lettres à

ALBERT TURCOTTE,
1084 a Rue St Laurant,
Montréal, Can.

POUR la Constipation
POUR la Dyspepsie
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lowell, 14 juin 1902.

M. A. Pattenaude,

Je ne puis trop recommander votre **Emplatre Merveilleux**, car il y avait plusieurs semaines que je travaillais bien misérablement, surtout du mal de dos. J'appliquai l'Emplâtre et deux jours après je faisais mon ouvrage aussi aisément que si je n'avais jamais eu de mal de ma vie. Veuillez me croire votre très reconnaissant, pour la guérison si prompte que j'ai obtenue par votre Emplâtre.

ETIENNE BAROIX.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour le Glorieux 4!

Vous célèbrerez sans doute, tous célèbreront d'une manière ou de l'autre. Nous vous aiderons de diverses manières.

Si vous voulez faire du bruit, faites-en avec une de nos cannes cartouches en Bambou, 10c et 15c chacune. Cartouches blanches et Revolvers. Poudre spéciale, 15c la livre. Cloches à vaches, 10c à 50c chacune. Pavillons, toutes grandeurs.

Quand vous serez fatigués vous pourrez vous reposer en profitant de ceci: CONGELATEURS—donnez votre commande pour ne pas être désappointés. HAMACS—Plus de 50 styles à choisir, 75c à $5.50. PANIERS A PIQUE-NIQUES, paniers les plus commodes, toutes grandeurs. Cameras, Manches de Lignes, etc.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

N'Oubliez Pas

Que si vous avez besoin d'une paire de Souliers ou de Chaussures en canevas avec semelles en cuir ou caoutchouc vous pouvez en avoir au plus bas prix chez

Geo. E. Mongeau,
462 Rue Merrimack. Vis à vis la rue Tilden.

P. S.—Notre magasin sera ouvert jeudi soir et fermé toute la journée du Quatre.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
128 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 2 juillet 1902.

Le Congrès s'est ajourné sine die hier après-midi pour les vacances.

Une balance en caisse de $91,000,000 à la fin de l'année fiscale, c'est encore bon, Oncle Sam!

Bailey et Tillman, voilà deux pugilistes qui vont désormais se disputer le championnat au sénat américain. Qui lancera le défi, le premier?

Le général Cronje, le commandant boer qui avait été fait prisonnier avec son armée par lord Roberts à Paardeberg (Etat Libre d'Orange), au mois de février 1900, a prêté serment d'obéissance au roi Edouard. Beaucoup de prisonniers suivent son exemple.

Le Kaiser vient de recevoir du roi Edouard VII une dépêche le remerciant de l'avoir nommé amiral honoraire de la flotte allemande.

"Je suis profondément touché, dit la dépêche, de votre bonne pensée pour moi, et je suis fier d'être un amiral de votre flotte."

La grève des mineurs dégénère en émeutes sanglantes; la violence et le meurtre ont déjà commencé leur oeuvre néfaste et Dieu sait quand s'arrêtera ce double fléau. C'est un gardien de l'ordre public qui a tiré le premier coup de feu et la balle a porté juste, frappant de mort un mineur italien. L'on conçoit qu'un tel acte ait produit une commotion terrible au sein de la colonie italienne, qui par tempérament est déjà portée aux excès; s'il arrive des malheurs plus déplorables la sympathie publique pourrait n'être pas entièrement du côté de l'autorité.

La "Gazette officielle" de Caracas, publie un décret lancé par le gouvernement, déclarant que les ports de La Vela de Coro, de Cano, de Colorado de Guiria et de Ciudad-Bolivar, ainsi que le fleuve Orinoco, sont fermés au commerce, attendu qu'ils sont entre les mains des révolutionnaires. Le décret ajoute que les vapeurs ont un délai d'un mois et les voiliers de deux mois pour se rendre à leurs destinations après qu'il aura été notifié aux divers gouvernements européens. Les vapeurs et les voiliers venant des Etats-Unis auront, les uns quinze jours, et les autres, un mois dans le même but.

Le sous-secrétaire d'Etat, M. Hill, a reçu une dépêche du consul des Etats-Unis au Cap Haïtien, M. Livingston, demandant qu'on envoie à ce port un navire de guerre américain pour protéger les intérêts des Etats-Unis pendant la crise révolutionnaire actuelle d'Haïti. M. Hill a transmis la demande au secrétaire Moody, et des instructions seront données pour que la canonnière "Marietta", actuellement à San Juan de Porto-Rico, se rende immédiatement sur les lieux des désordres. La dépêche du consul Livingston disait qu'il était nécessaire d'envoyer un navire de guerre immédiatement; aussi le "Marietta" se rendra au Cap Haïtien à toute vitesse. La traversée de San Juan au Cap Haïtien est de 36 heures.

C'EST ENCORE LE TEMPS DE PEINTURER

Nous croyons pouvoir vous offrir un meilleur choix de couleurs et une peinture plus durable qu'ailleurs.

Venez nous voir.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Les enfants, le 4 juillet

Les enfants d'écoles de la paroisse Saint-Joseph auront leur part des billets de faveur aux fêtes du 4 juillet. Le comité chargé des préparatifs de la démonstration nationale à 10,0000 billets pour les enfants et a décidé d'en accorder 3000 aux enfants des écoles paroissiales, mais ce n'était pas suffisant. Il convenait que ces billets fussent répartis d'une manière équitable, proportionnellement au nombre d'enfants qui fréquentent ces écoles.

On nous informe que le comité a envoyé 600 billets au presbytère des Révérends Pères Oblats ce matin, mais que les 4000 enfants qui fréquentent le collège et le couvent pourront s'en procurer d'autres pour eux et leurs parents.

La misere a Cuba

Il est peu probable, dit le "Globe", que le 4 juillet soit célébré avec un grand enthousiasme dans Cuba.

Loin de jouir de la prospérité, l'île croupit dans l'adversité. Les moissons promettent tristement, l'argent est rare, l'industrie est déprimée et partout règne le découragement.

M. Charles M. Pepper, qui a séjourné à Cuba pendant plusieurs mois pour préparer les exhibits de l'exposition de St Louis, dit que la situation dans l'île est pire qu'il ne l'avait imaginée.

Les céréales ne peuvent être mises sur le marché, les manufacturiers ont voilé leurs opérations et les planteurs ont réduit le nombre de leurs employés d'au moins 70 pour cent.

M. Pepper ajoute que l'on en apprendra bien d'autres sur la misère qui règne à Cuba. Avant les élections de novembre probablement des nouvelles seront répandues qui affecteront profondément les Etats-Unis.

Le Congrès a traité Cuba d'une façon outrageante. Qu'avons-nous à attendre du sentiment cubain, le jour de la fête nationale?

La soiree de Mme Labelle

Madame Labelle nous avait gracieusement convié à la soirée dramatique et musicale qu'elle donnait hier soir au Burbank Hall, avec le concours de ses élèves, et nous en sommes revenu tout à fait charmé. Ce n'est pas tant l'art que nous avons admiré chez ses élèves que la manière avec laquelle ils se sont prodigués devant le public appréciateur venu pour juger de leurs progrès.

Le programme était chargé, contenant dix-sept numéros dont une comédie vaudeville, mais il était si varié qu'on eût pu le prolonger encore sans pour cela abuser des spectateurs. Bref, deux heures récréatives qui ont procuré aux acteurs l'avantage de montrer leur savoir et de se dégourdir en public, et aux parents, la satisfaction de constater que leurs sacrifices n'ont pas été faits en pure perte.

Nous hésitons à entrer dans l'appréciation du programme, car chacun s'est montré à la hauteur de la tâche qui lui incombait par ordre d'ancienneté et de mérite. On ne peut exiger de petits bons hommes comme MM. Emeril et E. Biron qu'ils nous donnent du Paderewski à pleines mains; ni des délicieuses petites femmes comme Miles G. Hennessey, M. Beaulieu, Stella Lépine, Anna et Angeline Levesque, Irène Gauthier, Hattie Jalbert, Julia Dillon, Ida Lagassé qu'elles déclament comme Réjane et agitent le clavier comme la Careno; mais tous en raison de leur âge et des études qu'ils ont faites ont manifesté des aptitudes qui ont été cultivées par une main habile et expérimentée.

En continuant à se développer sous la direction de Mme Labelle, ces jeunes débutants et débutantes atteindront le degré de perfection de leurs aînées comme Miles C. Vallerand, M. A. Loiselle, E. Millette, D. Achin, Emélie Lépine, A. Jalbert, Y. Gauthier et R. Dufault.

Qu'on ne s'offense pas si nous oublions quelques noms, c'est par défaut de mémoire.

D'ailleurs, nous n'avons rien à critiquer. L'ensemble et les détails étaient bien et nous applaudissons à l'heureuse idée qu'à Mme Labelle de produire ses élèves grands et petits, sans distinction. Cela les dégage, leur donne de l'aplomb, les débarrasse de la gêne commune à la plupart des enfants, des jeunes filles surtout, et les prépare à affronter sans fausse timidité les feux de la rampe et la pesante contrainte du salon.

"Le secret d'Yvonne", petite comédie-vaudeville a été interprétée avec beaucoup d'entrain. Cerisette a été tout d'un trait le Frou-Frou qu'elle devait être; Yvonne, la bonne petite écolière, faisant le bien avec l'argent de ses menus plaisirs et à l'insu de sa maîtresse; Mme Cronnier, la bonne à tout faire, si pénétrée de ses devoirs et si attachée aux enfants qu'elle connait mieux son affaire que la bourgeoise et cache sous son vaste tablier toutes les espiègleries imaginables. Les autres actrices ont contribué également au succès.

En résumé "Le secret d'Yvonne" est l'histoire d'une écolière qui adopte en secret une petite orpheline et qui, pour lui porter ses économies doit souvent user de subterfuges. Finalement l'institutrice pénètre le mystère et elle rassemble ses élèves auxquelles elle donne Yvonne en modèle. Et toute la classe d'entonner un refrain joyeux avant la tombée du rideau.

C'est charmant de simplicité. Dit avec cette grâce naïve qu'on aime tant chez les enfants et chez les jeunes filles, cela laisse dans l'âme une impression suave qui fait longtemps du bien.

Ajoutons que Mlle Marguerite Labelle a joué avec un rare talent de jolis morceaux de harpe avec accompagnement par Mme Labelle. Elle a aussi accompagné la pièce d'ouverture "Lustpiel", piano à quatre mains.

Nous réitérons nos félicitations à Mme Labelle et à ses brillants et brillantes élèves.

L'Australie a la conference

Au cours d'une entrevue avec un journaliste, l'honorable Edmund Barton, premier ministre d'Australie, a dit que la conférence coloniale durera plus longtemps qu'on ne le croyait.

"Il m'est très difficile, continue-t-il, de prévoir ses résultats, mais si on n'y formule pas de grands et définitifs projets, il est certain qu'elle portera des fruits avantageux.

Quant à l'Australie il y a dans la constitution certaines clauses ayant rapport aux finances, qui, tout en étant bien convenables à la première période transitive d'un nouveau régime, imposent des restrictions au gouvernement fédéral et au parlement concernant les dépenses d'argent.

M. Barton ajoute: "L'extravagance fédérale, dont les écrivains de parti de l'Australie vous ont parlé, est une chose qui ne pourrait exister à présent, quand même on en ferait la tentative; mais, à part cela, les dépenses pour des choses qui en elles-mêmes, sont justes et désirables, sont et seront durant plusieurs années encore, rigoureusement limitées. Cela résulte du grand soin qu'on prend à conserver l'équilibre financier des états qui forment la confédération. Vous comprendrez que les grand projets nécessitant de grandes dépenses, doivent être considérés avec circonspection à l'heure qu'il est.

"Le tarif préférentiel et la défense impériale sont les premières questions qui seront soumises à la conférence et je désire conserver mon esprit libre sur ces questions jusqu'à ce que j'aie entendu ce qu'on a à dire des deux côtés. Il est encore un peu tôt pour dire quelle attitude un homme prendra avant qu'il ait entendu les arguments aportés d'un côté et de l'autre.

"La question des contrats des provisions de l'armée et plusieurs autres questions ont été suggérées par moi à la conférence pour discussion. On est très disposé dans la Nouvelle Zélande et l'Australie, à demander aux autorités impériales d'accorder tous les avantages raisonnables aux pays compris dans l'empire lorsqu'il s'agit de contrats de cette nature. Quelqu'un appellera peut-être cela de la protection, mais ce n'est qu'un jeu sur les mots "Blood is thicker than water" et ceux qui n'ont aucune sympathie avec cet adage peuvent orner les transactions de ce genre de toutes les phrases qu'il voudront, mais ils ne pourront de cette façon ni diminuer la justice de ces transactions, ni les empêcher d'être profitables à l'empire."

Un mot a M. l'abbe Caisse

Un agent de rapatriement en tournée aux Etats-Unis depuis une dizaine de jours, rapporte les paroles suivantes de M. l'abbé Caisse, curé de la paroisse franco-canadienne de Marlboro (Massachusetts):

"Si je pouvais me faire entendre de tous les Canadiens de la province de Québec, je leur dirais ceci: "Restez chez vous. La vie que l'on mène ici ne convient ni à votre caractère, ni à vos aptitudes. C'est une vie qui ne vous convient pas; le travail dans les filatures amollit vos énergie, attiédit, quand elle ne les détruit pas complètement, votre foi et votre patriotisme, détruit en vous ce qu'il a de plus sacré dans l'homme de coeur: l'amour du sol natal. Restez chez vous, habitants de Québec. Jamais les plaisirs factices que vous trouverez dans nos villes manufacturières ne compenseront la satisfaction intime, l'indépendance dont vous jouissez dans votre province."

Le "Quotidien", de Lévis, qui reproduit les lignes ci-dessus, les fait suivre de cette déclaration:

"C'est là, nous assure-t-on, l'opinion généralement partagée par la plupart des curés des paroisses canadiennes."

M. l'abbé Caisse a-t-il tenu les propos que lui prête l'agent de rapatriement en question? Nous l'ignorons. Si toutefois ses paroles ont été fidèlement rapportées, nous aimerions à savoir sur quoi M. le curé de Marlboro se base pour dire, par exemple:

"...Le travail dans les filatures amollit vos énergies, attiédit, quand elle ne les détruit pas complètement, votre foi et votre patriotisme, détruit en vous ce qu'il y a de plus sacré dans l'homme de coeur: l'amour du sol natal."

Par la même occasion, voudra-t-il nous apprendre ce que doit être le "patriotisme" des Franco-Américains, c'est-à-dire des électeurs de notre origine, et tracer en outre le devoir des Canadiens-français immigrés qui ne sont pas encore naturalisés ?

Ces deux questions sont de la plus haute importance, et M. l'abbé Caisse, dont nous admirons le grand talent littéraire, rendrait à notre élément un réel service en les traitant sous toutes ses faces dans la presse.—"L'Indépendant".

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

VIII

DEVOIRS DES HOMMES POLITIQUES

Je ne ferai pas long le chapitre des devoirs de nos hommes politiques. Je suis du métier; et je parlerais peut-être sous l'influence d'un dégoût trop vif pour être absolument juste. Mais je ne saurais laisser passer sous silence les défauts qui résultent de l'état moral dont j'ai parlé: je veux dire cet égoïsme, cette paresse intellectuelle et cette soif de jouissance qui paralysent tant de caractères et alourdissent tant d'intelligences !

J'entends souvent parler de "politique pratique". On désigne par là la possession du pouvoir et les avantages qu'il procure. Je ne chicanerai pas ceux qui aiment le pouvoir: il serait impossible de constituer un parti politique sans lui laisser entrevoir l'accès au faîte des honneurs comme récompense de ses luttes. Mais je voudrais qu'on cherchât davantage à mériter ce succès; qu'on prisât la force morale plus encore que le pouvoir, et l'honneur plus que les honneurs. Je prétends qu'à la longue, même au point de vue du succès, cette politique est la meilleure; et c'est sans contredit la plus pratique pour assurer le bon gouvernement d'un pays et la bonne administration des deniers publics.

Envisagés au point de vue national, les devoirs de nos hommes politiques sont de deux sortes, à cause de la forme particulière de notre constitution.

A Ottawa, la situation est difficile. Là, comme partout où nous sommes en contact avec l'élément anglais, nous avons deux dangers à éviter: celui de nous laisser paralyser, de servir d'instruments aux coteries, de jouer entre les mains de nos alliés politiques le rôle de racoleurs de votes français à leur bénéfice et de sacrifier les droits de notre nationalité aux intérêts de parti; — et celui de nous isoler, de mettre notre race en butte à la haine ou à la méfiance de ceux qui nous connaissent mal. Nos représentants au parlement fédéral ont pour mission d'inspirer la confiance et le respect, de parler et d'agir avec courage, avec prudence et avec fermeté. Je vous laisse à juger si ce programme s'accomplit.

A Québec, la situation est à la fois plus facile et plus dangereuse. Elle est plus facile parce que nous sommes chez nous, parce que nous sommes maîtres de nos lois et de notre administration. Elle est plus dangereuse précisément parce que nous sommes chez nous et qu'ayant en mains le gouvernement de la seule province française au Canada, nous seront jugés sur nos actes.

Nos législateurs provinciaux sont-ils bien pénétrés de leur reponsabilité morale? Se rendent-ils compte que chaque loi mauvaise qu'ils votent, que chaque faute administrative qu'ils commettent peut devenir un clou dans le cercueil où notre indépendance législative serait enfermée? Souhaitons que le malheur nous soit épargné d'avoir un jour à nous dépouiller nous-mêmes de nos prérogatives et de notre autonomie provinciale parce que nous n'aurons pas d'autre moyen de nous délivrer d'un parlement corrompu ou impotent !

CLASSE DIRIGEANTE

Je ferai appel ici à tous ceux qui peuvent constituer une classe dirigeante en dehors des partis politiques, à tous ceux qui, par leur fortune, leur intelligence et leur position sociale, peuvent influer sur l'opinion publique et faire ou défaire les parlements.

Le secret de la grandeur politique de l'Angleterre, ce qui lui permettra peut-être de se relever de sa déchéance actuelle, ce sont moins ses hommes d'Etat et son parlement que la force et l'action sociale de ses classes moyennes. Il serait à souhaiter qu'une classe de ce genre se formât chez nous et fît sentir son influence dans les luttes politiques et surtout dans la direction de nos grands journaux.

Il en est trop parmi nous qui sont convaincus que la politique appartient aux politiciens, comme la loi appartient aux avocats et la médecine aux médecins. Dans une démocratie, la politique appartient à tout le monde; les gouvernants ne sont que les mandataires des gouvernés, et si les gouvernants sont pervers ou impotents, la faute en est aux gouvernés. Et plus votre influence sociale est grande, plus vous êtes tenus de veiller à la conduite de ceux qui administrent la chose publique — fédérale, provinciale ou municipale. Ne dites pas que le peuple est stupide ou corrompu, qu'il accorde ses suffrages à des faiseurs ou à des emplâtres. Si, riches, influents ou instruits, vous avez négligé d'éclairer et de diriger le peuple, vous non seulement perdu le droit de l'accuser, mais c'est vous qui êtes les coupables.

Je connais maints personnages respectables et bedonnants, pleins de rentes et de vertus, qui lèvent les bras au ciel et déversent les flots de leur mépris sur la politique et les politiciens, sur la charte et les échevins. Ils se gardent, d'ailleurs, de s'imposer le moindre sacrifice personnel pour réformer les moeurs; ils livrent, sans scrupule, la caisse publique aux fripons et l'oeuvre nationale aux renégats. Ceux-là ont beau se glorifier d'être des pères et des époux modèles et se rendre dignes du triomphe de l'épitaphe bourgeoise, je leur dis, moi, qu'ils sont des malfaiteurs sociaux. C'est cette race d'égoïstes vertueux et satisfaits, dont le Pharisien de l'Evangile reste le type accompli, qui me fait dire souvent, sans paradoxe, que les honnêtes gens sont responsables de la plupart des crimes sociaux.

(A suivre.)

Un document officiel témoigne des efforts héroïques accomplis aux Philippines par les partisans de l'indépendance de mai 1900 à juin 1901. Ils ont eu à combattre une armée forte de 71,000 soldats et 2,367 officiers. Il y a eu près de mille rencontres pendant la même période; les Américains y ont perdu 345 des leurs, tués ou morts de leurs blessures; 490 blessés, 118 prisonniers et 20 disparus. Les Filipinos ont eu 3,856 morts, 1,193 blessés et 6,572 prisonniers. Les premiers combattaient avec des armes perfectionnées et des canonnières qui, de la mer, bombardaient sans danger pour ceux qui les montaient, les villes et les villages révoltées du littoral; les seconds, n'avaient que de vieux fusils de fabrique espagnole, et à défaut de fusils, comme à Samar, le couteau indigène, le "bolo".

LETTRE DE PARIS

La mode des aristos. — M. Combes et ses secrétaires. — Bonne réforme pour les soldats. Désarroi chez les couturières. — Chez de Castellane. — Précieux bijou retrouvé. — Système ingénieux

Paris, 2.— Enfin, le beau temps a fait son apparition. Depuis une semaine, il fait chaud et tout le grand monde quitter Paris. Il y a une semaine on ne voyait pas de chapeaux de paille, aujourd'hui, c'est le contraire: ne pas voir un chapeau de paille c'est une exception.

La mode parmi les membres de l'aristocratie est de porter des parasols en paille, c'est une véritable furie. Ces parasols sont de toutes les formes et de toutes les couleurs. Ils ont surtout l'avantage d'être légers et de protéger contre la chaleur mieux que la soie et se marient très bien avec n'importe quelle toilette.

—Les journaux antiministériels sont indignés parce que le président du conseil, M. Combes, emploie 63 secrétaires. "La Patrie" après avoir fait le total de leurs traitements dit que M. Combes est entouré d'autant de scribes que Constantin VII, dit Porphyrogénète, fameux empereur d'Orient de 911 à 959. Ce même journal, pour mieux faire ressortir le contraste rappelle que Louis XIV, à l'apogée de sa gloire, n'avait qu'un seul secrétaire; Napoléon 1er n'en a jamais eu que deux le baron de Méneval et Bourrienne.

—En général, le soldat qui fait son service à Paris vient de parties éloignées de la province et même des colonies. Quand il quitte la capitale, il ne connait rien des beautés de la ville. Peut-être a-t-il vu le Moulin-Rouge ou Bullier, mais, en dehors de là il n'a rien vu.

Le ministre de la guerre a décidé que dorénavant les soldat de chaque compagnie auraient un demi-jour par semaine pour visiter les galeries de tableaux, les musées, les parcs et les monuments, sous la conduite d'officiers. On peut voir aujourd'hui des groupes de soldats au Musée du Louvre et dans tous les endroits dignes d'être visités.

—La maladie du roi d'Angleterre a été une véritable catastrophe pour la rue de la paix. Depuis mardi, les dépêches pleuvent chez les grands couturiers pour contremander les robes que l'on préparait pour les fêtes du couronnement. Les couturiers de la rue de la paix avaient déjà éprouvé de grandes pertes depuis la mort de la reine Victoria et la guerre du Transvaal.

—Le comte Boni de Castellane a donné une grande fête dans son hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne. Le tenor Alvarez, de l'Opéra, s'est fait entendre dans plusieurs morceaux choisis de "Carmen", de "Faust" et de Lohengrin". La comtesse portait un riche costume Pompadour.

—Mme Paul Deschanel, femme de l'ancien président de la chambre des députés, vient d'avoir une aventure très étrange.

Le jour où elle dut quitter le palais Bourbon pour laisser la place au nouveau président, les domestiques, en battant les tapis, en firent tomber un diamant valant 10,000 francs.

Il avait été perdu par Mme Deschanel le jour de son mariage

C'est ainsi qu'elle retrouva, en s'en allant, le diamant qu'elle perdit le premier jour qu'elle rentra au Palais Bourbon.

—Les voyageurs de chemins de fer ont jusqu'ici souffert en France par la perte de leurs bagages. M. Cros, ingénieur, a inventé un système qui remédiera à cet inconvénient.

Il propose de vendre des paquets d'étiquettes gommées portant les dessins de différents animaux qui seront collés sur les bagages. Etant donné qu'il y aura deux mille variétés d'animaux, il y a peu de danger que deux voyageurs se servent de la même étiquette. Il est évident qu'on s'amusera quelque peu quand les facteurs de la gare auront à trouver le porteur de la giraffe, du chameau ou d'autres animaux.

Pour guerir un rhume dans une Journée
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites, 35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

AVIS

Ne manquez pas de vous faire examiner la vue pendant les dix prochains jours à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands parloirs d'optique français de Lowell. Après cette offre, les lunettes seront au prix régulier. Rappelez-vous qu'ils n'emploient que des gradués qui sont pratiques et que leurs examens sont aussi précis que si vous deviez payer $5.00. Ouvert tous les soirs.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Poudre à Fusil pour le Quatre
10 cts la lb.
Aussi Revolvers, Cartouches blanches, etc.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Specialite —de— Rideaux!

Cette saison a été des plus affairée dans notre département de rideaux et les acheteurs ont épuisé déjà plusieurs de nos lignes. Celles qui restent sont de splendides valeurs. Elles sont limitées en nombre. Nous avons coupé les prix à des chiffres qui les feront disparaitre en quelques jours.

Elie Delisle,
52 a 56 Rue Tucker,
Petit Canada.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

PAR UN POINT

Les Lowell perdent la partie aux Concord par un seul point

LE SCORE LE MEME QUE LA VEILLE, MAIS L'ORDRE EST RENVERSE

Nashua prend une couche de white-wash et Lawrence vient à bout des Fall River

Les jours se succèdent mais ne se ressemblent pas. On en a une bonne preuve dans le résultat de la partie jouée hier au Spalding Park entre notre club et les hommes de John Carney de Concord.

Le résultat de la veille a été renversé tout en étant le même, et la victoire est restée aux visiteurs.

"Buck" Hooker occupait la boite pour les Concord et il avait comme support Doran derrière le bâton. Les signes de ces deux hommes sont bien appris et ils se comprennent à la perfection.

On peut en dire autant, même plus, de Wolfe et Lake qui sont pleins de trucs qui, s'ils ne réussissent pas toujours, n'en existent pas moins.

Un truc que les visiteurs n'ont pas encore appris à connaître et qui semble être le favori de Lake a encore réussi hier.

Dans le deuxième inning, Bigbee était déjà rendu au troisième but et Lake permit à Eaton de prendre son élan du premier au deuxième. Afin de tromper celui qui était le plus rapproché du home plate, Lake s'élança et fit semblant de lancer la balle au deuxième. Hooker, voyant une chance de voler son "home" partit, mais avait calculé sans Wolfe qui déjà avait la balle et la lançait à Connors sur le troisième but, faisant mourir le troisième homme des Concord. Depuis l'ouverture de la saison plusieurs se sont déjà fait prendre au même piège, et Lake nous en promet encore d'ici au mois de septembre.

La partie a été chaudement contestée du commencement à la fin et bien que les Lowell aient pris un peu d'avance dans les deux premiers innings, ils se sont laissés repasser par les visiteurs qui savaient faire des hits à des moments plus favorables que nos joueurs.

Un joueur qui a plus que surpris les trois cents personnes qui s'étaient rendus au Spalding Park, c'est Lou Cross qui, les trois fois qu'il est venu au bâton, a passé dans le vide et a dû se faire remplacer par Bressler dans le huitième inning.

Comme umpire, l'échevin French, de Concord en a encore à apprendre et si l'on juge ses parties par celle d'hier, on peut dire que Jack Morse montre très peu de jugement dans le choix de ses arbitres. On peut avoir une idée de ses décisions de cet umpire par le jugement archi ridicule qu'il a rendu dans le neuvième inning.

Wolfe et Connors étaient morts et Cassidy était au bâton. Après avoir déclaré Cassidy mort, de toute la force de ses poumons, il résolut de changer d'opinion et de donner une nouvelle chance au frappeur. L'avantage ainsi usurpé ne fut que de courte durée, car Cassidy frappa dans le champ du centre et sa balle tomba entre les mains de Noblitt, ce qui termina la partie.

Le score :

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	5	0	0	3	0	0
Murphy 2b	5	1	2	0	2	0
Pulsifer ss	4	2	3	1	5	2
Carney 1b	4	0	2	10	0	0
Noblitt cf	5	1	2	4	0	0
Bigbie rf	5	0	2	1	0	0
Hooker p	3	0	1	0	2	1
Doran c	4	0	0	7	0	0
Eaton 3b	2	0	1	1	1	1
Totaux	37	4	13	27	10	4

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	5	0	0	1	3	0
Cassidy 2b	5	1	1	1	3	0
Sockalexis rf	4	1	2	1	0	0
Merritt 1b	4	0	0	13	1	0
Lake c	4	0	1	5	1	0
Cross cf	3	0	0	0	0	0
Bressler cf	1	0	0	0	0	0
Webber lf	4	1	1	2	0	1
McLaughlin ss	4	0	2	4	4	1
Wolfe p	4	0	0	0	9	0
Totaux	38	3	7	9	21	2

Le score par innings :

Concords ..... 0 0 1 0 2 0 1 0 0—4
Lowell .... 1 1 0 0 0 0 0 1 0—3

Lawrence, 2.— Les Fall River ont frappé plus souvent que les Lawrence à la partie d'hier, mais les joueurs de l'équipe locale ont frappé plus à propos et leurs coups ont compté. Klobedanz était dans la boîte pour les Lawrence et Meagher pour les visiteurs.

Le score par innings:

Lawrence ..... 0 0 3 0 0 0 1 0 0—4
Fall River ..... 0 0 0 0 0 1 0 0 0—1

Manchester, 2.— La partie d'hier au Varick Park a été sans intérêt aucun, si ce n'est de la part des joueurs de l'équipe locale qui ont frappé très souvent. Gokey était dans la boîte pour les Nashua et Volz pour les Manchester.

Le score par innings :

Manchester ... 1 2 0 0 0 0 1 3 x—7
Nashua .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Nashua à Lowell cet après-midi..

Johnny Moran avait mal aux yeux hier, ce qui explique son absence au troisième but.

Demain il y aura une bataille en règle. Manchester vient nous voir et la réception aura lieu au Spalding Park.

On est à construire une allonge aux bleachers du Spalding Park. Du côté gauche on les agrandira de 60 pieds et du côté droit de 40.

C'est un triste choix que Jack Morse a fait en nommant l'échevin French comme umpire. L'exhibition qu'on a eue hier de son savoir faire est de la pire espèce.

"Billy" Merritt s'est exempté d'une erreur hier, grâce aux yeux fermés mal à propos de l'umpire. Il a échappé la balle, mais l'umpire ne l'a pas vu faire, et le coureur a été déclaré mort.

Ceux qui veulent éviter la foule au Spalding Park peuvent se procurer des billets à la pharmacie de Carter et Sherburne, dans la nouvelle salle d'attente des tramways.

Le quatre, il y aura deux parties au Spalding Park dans l'après-midi. La première commencera à 2 heures. Le matin les Lowell iront à Concord où la partie commencera à 10 heures. Nos hommes reviendront par train spécial, dit-on.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER :

A Lowell — Concord 4, Lowell 3
A Lawrence — Lawrence 4, Fall River 1.
A Manchester — Manchester 7, Nashua 0.
A Dover — Dover-Haverhill terrain humide.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	35	14	71.4
Lowell	30	21	58.8
Dover	26	21	55.3
Lawrence	26	22	54.2
Haverhill	24	24	50.0
Concord	20	28	41.7
Nashua	17	32	34.7
Fall River	17	33	34.0

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.—
A Boston — Boston 9, Washington 2.
A Philadelphie — Philadelphie 2, Baltimore 0.
A Détroit — Cleveland 3, Détroit 0.
A St. Louis — Chicago-St-Louis terrain humide.

NATIONAL—
A New York — Boston 3, New York 3.
A Chicago — (première partie) St. Louis 4, Chicago 1; (seconde partie) Chicago 3, St Louis 1.
A Brooklyn — (Première partie) Brooklyn 2, Philadelphie 1, (seconde partie) Brooklyn 8, Philadelphie 3.
A Pittsburg — Pittsburg 4, Cincinnati 3.

EASTERN—
A Toronto — (Matin) Toronto 2, Worcester 1; (après-midi) Toronto 3, Worcester 2.
A Montréal — (Matin) Providence 2, Montréal 0, (après-midi) Montréal 4, Providence 3.
A Rochester — Rochester 2, Jersey City 1.
A Buffalo — Buffalo 8, Newark 2.

CONNECTICUT.
A New Haven — New Haven 10, Meriden 6.
A Springfield—Hartford 10, Springfield 3.
A Norwich — Norwich 9, Waterbury 3.
A New London — Bridgeport 8, New London 6.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Nashua à Lowell.
Concord à Manchester.
Lawrence à Fall River.
Dover à Haverhill.

AMERICAN—
Cleveland à Détroit.
Chicago à St-Louis.
Washington à Boston.
Baltimore à Philadelphie.

NATIONAL—
Boston à New York.
Philadelphie à Brooklyn.
Cincinnati à Pittsburg.
St. Louis à Chicago.

EASTERN.—
Jersey City à Rochester.
Newark à Buffalo.

Base Ball
Au Spalding Park
Jeudi :
Lowell vs Manchester.
La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

La soiree du Comte de Pradel

On nous dit que les billets d'admission à la soirée dramatique et musicale que donnera M. le comte de Pradel, dimanche soir, 6 juillet, à l'Association Catholique s'enlèvent rapidement. L'on ferait bien de s'en procurer au plus tôt à la Lowell Pharmacy et à l'Association Catholique. M. le comte de Pradel promet à ses auditeurs une soirée très intéressante et très instructive.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

UNE BONNE EPARGNE

A environ la moitié du prix J. L. Chalifoux est à vendre le surplus du stock qu'il a acheté dernièrement de trois grands manufacturiers d'habits. A ces prix, un homme peut très bien s'acheter un habit de plus qu'il pourra mettre de côté, s'épargnant ainsi plusieurs dollars

15 POUCES

Quand il faut tenir le travail ou la matière à lire à plus de quinze pouces des yeux afin de voir distinctement, c'est un indice que la vue faiblit, et l'on préviendra beaucoup d'ennui, de malaise et de douleur en ayant une paire de lunettes convenables. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, 1e porte au nord de la rue Merrimack.

POUR LE QUATRE

C'est chez Geo. E. Mongeau que vous pourrez vous chausser à des prix les plus raisonnables. Faites lui une visite.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

UN GROS PRESENT

Casseroles a glacieres données avec une livre de thé, 21 lbs de sucre granulé, $1.00.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St Antoine pour faveur obtenue. A. M.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Virginie Gagnon est partie hier soir pour Montréal et St Guillaume d'Upton, P. Q.

M. et Mme Joseph Roger, de New York, sont actuellement en visite chez M. Joseph Cossette, 499 Moody.

Mlle Laura Bennett est partie hier soir pour aller passer les vacances au Canada. Elle visitera Montréal, Trois-Rivières et plusieurs autres places où elle a des parents.

Mlle Cédulie Croteau part ce soir pour une promenade au Canada. A son voyage elle visitera St Johnsbury, Arthabaska, St Jean Deschaillons, St Paul, Chester et Halifax.

M. Dolor J. Bourret, autrefois de cette ville et maintenant rédacteur à la Sentinelle de Haverhill, Mass., est allé passer quelques semaines de vacances au pays natal. Il est accompagné de sa soeur Mme Charles Cyr, de Lowell.

ENTERREMENT DE SOLDAT

La dépouille mortelle de Michael F. McCue, soldat du 21e d'infanterie qui est mort de dysenterie dans l'hôpital de Santa Rosa, île de Luçon, Philippines, est arrivée hier dans notre ville. Elle a été transportée à la morgue de M. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Market. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

Wm. EMERY

IL COMPARAIT EN COUR SOUS L'ACCUSATION D'AVOIR VENDU UNE PROPRIETE HYPOTHEQUEE

Frank J. Conley et Hugh Boyle, accusés d'avoir volé sur la personne de B. James Burham, une montre d'argent, ont été condamnés à un an de réclusion à la maison de correction à Cambridge, ce matin, en cour de police. Il n'y a pas plus qu'une semaine que M. Burham se promenait sur la rue Middlesex, et la rue South; c'était vers midi et ces jeunes messieurs, voyant que M. Burham avait pris quelques petits verres, se dirent en eux-mêmes: "C'est le temps de l'attaquer". L'un d'eux le tenait par les bras tandis que l'autre lui arrachait sa montre. Ils s'enfuirent ensuite tous deux; mais le policeman les arrêta et ce matin ils ont plaidé coupable. M. Burham n'a pas encore retrouvé sa montre ni sa chaîne.

En 1899 pendant le mois de novembre la Marchanics Savings Bank avait pris une hypothèque sur la propriété de M. William Emery, qui est située sur la rue Riverside, Pawtucketville. Dans le mois d'avril 1900 M. Emery vendit sa propriété à Mme Catherine Cogger, sans avoir notifié à cette dernière le fait qu'il y avait sur la propriété une hypothèque non payée. Sur les entrefaites, les propriétés Emery furent transférées à M. D. J. Murphy qui a acquis les droits de M. Emery. Après audition des témoins, le juge a décidé d'acquiescer à la demande de M. Emery et la cause a été remise à deux semaines. M. Emery dû fournir un cautionnement de $1200.

—M. Joseph F. Dongan a été renvoyé. Il était accusé d'ivrognerie. Le policeman l'avait ramassé sur la rue Merrimack, en face de l'édifice du "Sun". Mais comme c'était la première fois qu'il paraissait devant le jury il a été envoyé sans amende.

—Patrick Donlan, Alfred Tremblay, Joseph O'Malley, Joseph Dubé, ont été obligé de payer $2 pour ivrognerie.

—James Rice a été condamné à 20 jours de prison pour ivrognerie.

—May Richards, pour avoir volé deux pints de bière et trois bouteilles de lager a été placée sous probation pour six mois.

—Bridget McGovern a été condamnée à $50 d'amende pour avoir vendu des liqueurs enivrantes sans permis.

—Michael McCarthy paraîtra demain. Il a plaidé non coupable à l'accusation d'ivrognerie hier et sa cause a été remise à demain. M. Georges Poppas paraîtra demain sous accusation d'avoir assailli un compatriote à coups de pierre.

JOLIE SOIREE

Une jolie soirée a été donnée samedi soir, à la résidence de M. Louis Daigle, Dracut, à l'occasion du 25e anniversaire de naissance de Mlle Joséphine Daigle.

Une jolie adresse a été lue à l'héroïne du jour par Mlle Rose Blouin et M. Moses L. Daigle lui a présenté, de la part de ses amis, un joli bracelet en or.

MM. Provençal et Daigle, de Lawrence, ont fait les frais de la musique. Mlle Daigle, qui a fait une charmante réponse à l'adresse, a aussi beaucoup amusé ses amis qui ont goûté les charmes de son hospitalité autant que les délicieux rafraîchissements qu'elle leur a fait servir.

Les organisateurs de cette soirée étaient Mlle Rose Blouin et M. Moses L. Daigle.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

GREVE AU MERRIMACK

Une cinquantaine de Grecs employés aux manufactures Merrimack ont abandonné l'ouvrage ces jours derniers parce qu'ils avaient constaté qu'on avait diminué leur salaire d'un dollar par semaine. Il n'y a pas eu de trouble et l'on pense que les grévistes reprendront l'ouvrage avant longtemps.

A 48c DANS le DOLLAR

Trois Manufacturiers d'Habits nous ont Vendu leur Surplus de Stock

Le fait que c'est l'achat le plus important que nous ayons jamais fait se prouve par les centaines d'hommes qui en profitent tous les jours. Ils réalisent que ce ne sont pas des soi disants habits à bon marché ni un appât pour attirer l'attention, mais une vente d'habits de première classe, à environ 48c dans le dollar.

Cette Grande Epargne va aux Hommes de Lowell

Habits tout laine pour hommes, valeur de $8.00 Prix de cette vente $4.00
Habits worsted en serge bleue pour hommes, valeur de $1.00 Prix de cette vente $4.50
Habits légers pour hommes, casimires tout laine, valeur de $8.00 Prix de cette vente $4.50
Habits worsted légers pour hommes, barres étroites, valant $10 00 Prix de cette vente $6.00
Habits worsted pour hommes, barres foncées, valeur de $12 00 Prix de cette vente $6.00
Habits en serge bleue de qualité extra pour hommes, valant $10 00 Prix de cette vente $6.00
Habits casimire et worsted de fantaisie pour hommes, de $13 à $15 Prix de cette vente $8.00

Pantalons pour Hommes

Pantalons en casimire tout laine, couleurs claires et foncées, pour hommes, valeur de $1.75 et $2.00 Prix de cette vente $1.00
Pantalons worsted de fantaisie pour hommes, couleurs claires et foncées, valeur de $2.00 Prix de cette vente $1 50
Pantalons tout worsted pour hommes, barres de fantasies, valeur de 3$.50 et $.400 Prix de cette vente $2 00
Pantalons tout worsted pour hommes, barres de fantaisie, valeur de $4 50 et $5 00 Prix de cette vente $3.00

Culottes a 50c dans le Dollar

100 douzaines de culottes en casimire de fantaisie et chéviotte tout laine, valeur de 50c et 60c Prix de cette vente 25c
Habits tout laine à deux morceaux, pour enfants, valeur de $3 50 et $4.00 Prix de cette vente $2 00

VOYEZ NOS VITRINES OU SONT ETALES PLUSIEURS DE CES HABITS.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Pourquoi les Affaires sont Bonnes Ici

Dès le commencement les gens ont réalisé que nous étions en position de vendre plus bas que tous nos compétiteurs dans la même ligne de commerce. Pendant près de deux ans nous avons vendu la PLUS BELLE ligne d'habits aux PLUS BAS PRIX, avec le résultat que nos affaires

MONTRENT UNE BELLE AUGMENTATION

Nous ne vantons pas nos BAS PRIX, mais voici quelques-unes des choses que vous pouvez acheter TOUT LE TEMPS.

Un bel habit tout laine, Notre prix $3.50
Habits en Serge tout laine pour hommes, Notre prix $4 50
Habits barrés en Worsted pour hommes, Notre prix $5.50
Habits en Worsted de fantaisie pour hommes, Notre prix $5 00
Habits Outing (tout laine) $3 90 jusqu'à $8 00
Habits Outing (Norfolk) $5.00 jusqu'à $9 00
Pantalons en Crash — Pantalons en Duck — Pantalons en Flanelle
Habits Lavables pour enfants, 25c à $1 50—an

Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PILOTTE.—Louis Joseph H. Pilotte, enfant de M. Charles et de dame Emma Pilotte, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 155 Lakeview avenue, à l'âge de 5 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3h.

PLOUFFE.—Mme veuve Délia Plouffe est décédée hier soir, à sa résidence, 173 Suffolk, à l'âge de 42 ans. Ses funérailles auront lieu demain.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Sophie Marcotte ont eu lieu ce matin, à 8h à l'église St-Joseph. Le révérend père Campeau a officié. Les porteurs étaient MM. Philorome Dubant, Napoléon Pinard, Oliva Désilets, Joseph Arcand, Willie Collins et Frank Lemire.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrice. Le révérend père Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

L'ACHAT DES PRIX

M. James Walker est allé à Boston ce matin où il a déposé une somme de $550 pour garantir l'achat de prix pour le tournoi militaire que nous aurons à Lowell pendant le Old Home Week.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 Rue Worthen.

Notre Offre de Dix Jours

Special

Pour Dix Jours Seulement:

Nos lunettes régulières de $3.00 pour $1.00 et toutes les autres lunettes à moitié des prix réguliers. Méfiez vous des opticiens colporteurs et vendeurs de lunettes qui sont ici aujourd'hui et partis demain.

Nous sommes ici pour rester.

Téléphone: Bureau 615 3. Résidence, 473-13.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

— Vers 10 heures, dimanche matin, M. Roch Hurteau, contrôleur des billets au bateau "Le Cultivateur" a été ...

... che matin, dans l'Ottawa, à Hull. Ils ont sauté en "bonne" une partie des rapides de Tétreauville. Un petit garçon nommé Wigmore, leur a aidé à se sauver.

— Deschâtelets a eu une crise de ...

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Joseph V. Raisins, un enfant de 14 ans, qui demeure avec ses parents au No 64, rue Columbia, a été victime d'un bien triste accident dans la filature Algonquin. Il a eu le bras droit presqu'entièrement arraché de l'épaule et il est tout probable qu'on sera forcé de faire une amputation.

Raisins était occupé à vaquer à ses occupations, lorsqu'il se fit prendre le bras dans une machine et en peu de temps ses compagnons de travail étaient attirés de son côté par les cris déchirants qu'il poussait. La machine ne fut arrêtée aussitôt que possible et l'enfant fut retiré de sa position critique. L'ambulance fut mandée et il fut transporté au dispensaire à l'hôtel de ville.

Le Dr Gibbs, l'un des médecins de la ville qui se trouvait à l'hôtel de ville fit les premiers pansements et ensuite vu que l'enfant demandait à être transporté chez ses parents, on se rendit à son désir, mais il est tout probable qu'il faudra le conduire sous ...

...

Miles Flore Bédard, Irène Jalbert.

"Elle vient de sonner l'heure trois fois bénie", Gravier; solo, Mlle Irène Jalbert.

Cantique d'actions de grâces "O Sainte Hostie", Gravier; solo, Mlle Arthémise Bélisle.

Dans l'après-midi, le Rév. M. Giroux a prononcé un autre sermon ...

...

Chevalier a adressé des félicitations bien méritées au jeune prêtre. Ses paroles ont trouvé écho dans le coeur de tous les assistants. M. l'abbé Leclerc a répondu en termes émus. Il a d'abord remercié le vénéré pasteur de la paroisse St-Augustin et ses parents dévoués, puis il a exprimé sa profonde reconnaissance pour les marques de sympathies que lui donnaient ses parents réunis. La soirée a été très joyeuse et l'on ne s'est séparé qu'à une heure avancée de la nuit.

Les Tablettes du Dr Jacques.

LES "TABLETTES DU DR JACQUES" sont spécialement utiles à ceux qui souffrent de perte de sommeil, de nervosité et d'indigestion; elles tonifient le système nerveux, aident l'assimilation des aliments et provoquent un sommeil rafraichissant, essentiel au soutient de la vie. Elles exercent un effet calmant sur les nerfs, améliorent la composition du sang, en en augmentant la qualité, et elles sont le meilleur tonique du corps humain. C'est le seul remède qui *guerira positivement* toutes maladies et faiblesses, et rendra au corps sa santé normale.

Les Tablettes sont un remède positif et certain dans toutes les maladies, lorsqu'il s'agit de reconstruire le système en général, et lorsque le besoin se fait sentir d'une médecine qui rend aux différents organes leur condition normale. Elles guériront sûrement la Nervosité, l'Anémie, les Affaiblissements de toutes sortes, la Paralysie, le Rhumatisme, les Maux de Tête, le Vertige, les Etourdissements, les Evanouissements, la Névralgie, la Constipation, la Dyspepsie, Manvaise Haleine, les Gonflements, les Palpitations du Cœur, la Jaunisse et autres troubles causés par le manque de quelques constituants du sang, par diminution de force musculaire et par affaiblissements de toutes sortes. Elles sont recommandées et prescrites par les médecins les plus éminents.

AVIS MEDICAL GRATIS.

Nous avons à notre service un corps compétent de spécialistes, et nous vous invitons cordialement à leur écrire et à profiter de leur longue expérience dans la science médicale, sur les maladies dont vous souffrez.

ABSOLUMENT GRATIS.

Lettres strictement confidentielles.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.
B. de P. 1964, Boite Postale,
BOSTON, MASS.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *6.50, ¶7 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5 44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.29, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7 14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.42 w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6 15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6 28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17 w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.5 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2 55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.8 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 2.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.5?, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a m.; 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec 6.50 z7 31 a m. 5.17 p m.; 5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, 7.33, *7.48, 11.13 a. m. 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.30, 7.27, 8.45, 9.17 a. m; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.02 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.08, *9.39, *10.30 a. m.; *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.05 ...

...

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

...

A VENDRE—Choix de sept lots comprenant 6000 à 7000 pieds carrés de terre sur la Wood Avenue, Centralville, à $300 chacun. L'école Billings est à proximité. Paiements mensuels ou à la semaine. Pas de taxes, pas d'interet, pas d'hypothèques. Geo. B. Coburn, 65 rue Merrimack. 5j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. 1no

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe elegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variees.
Tout Ouvrage Garanti.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 106-2.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 22-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
257 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 4

Premiere Partie

PORTES CLOSES

On se leva pêle-mêle.

— Je vais regagner également mon presbytère, dit l'abbé Perrin. Venez-vous m'accompagner, Bussus ?

— Pas sans moi, déclara le marquis; vous bavarderiez trop tard tous les deux. Et demain matin, adieu mon travail. Or, vous le savez, Bussus, dès patron-minet nous devons être à l'ouvrage. Je vous accompagne, et je vous ferai rentrer à l'heure, soyez tranquille, mon vieux camarade!....

— Vous ne restez pas un instant avec moi, Horace? demanda Laure...

Il hésita. L'idée de faire revenir M. Bussus de façon à ce qu'il puisse se lever de bonne heure le lendemain l'emporta sur sa complaisance et sa galanterie ordinaires.

...

ture restait plongée dans une ombre noire, impénétrable.

On entendait la voix claire et haute du marquis, parlant toujours avec M. Bussus de ses parchemins, de ses ducs gascons, de leurs luttes légendaires avec les Sarrasins d'Espagne envahisseurs et ambitieux, ou bien de voisins, les comtes de Toulouse et leurs démêlés avec leurs remuants autres.

L'abbé Perrin, dont l'esprit ouvert s'intéressait à tout, lui posait des questions qui ravissaient d'aise les deux savants.

Le médecin, lui, rêvait aux étoiles et revoyait sans cesse devant ses yeux les prunelles brillantes et la taille souple de cette Jeannie qui était ...

...

Horace, subitement inquiet, se mit à courir vers l'endroit désigné.

Bientôt ils arrivèrent tous les deux devant un de ces amas de terre qu'empilent les cantonniers au bord des fossés, et sur lesquels au printemps poussent l'herbe sauvage et les petites fleurs des prés et des talus.

Violette, les yeux clos, et bizarrement pâle sous la lumière blanche qui l'enveloppait toute, était affaissée contre le banc rustique et paraissait évanouie.

Avec une indescriptible émotion le marquis de Plessis se pencha sur la jeune fille.

—Violette! ma mignonne chérie!... balbutia-t-il éperdument.

Et comme elle ne lui répondait pas, il la prit dans ses bras et ajouta :

—Tu ne m'entends pas?... Mon Dieu qu'as-tu? Que t'es-t-il arrivé?... Voyez donc, Bussus, elle est toute froide!... Je vous en conjure, courez au château demander du secours!...

—Inutile, monsieur le marquis, il me semble que mademoiselle ouvre les yeux.

En effet, les beaux cils soyeux qui sur la joue blanche formaient une ligne si étrangement noire, se disjoignaient peu à peu, et bientôt entre la frange brune on vit briller une flamme bleue de plus en plus vivante et ...

...

—Tes seules amours, Reine-Marie et moi?... Peux-tu prononcer de semblables paroles, cruelle? Tu n'as rien vu, rien compris!... Ah! si tu l'eusses voulu... combien grand eût été notre bonheur, en dépit de notre misère!...

Elle tomba à genoux sur un vieux prie-Dieu de velours, et élevant ses mains jointes vers un adorable portrait de femme, pendu au mur, elle balbutia au milieu de ses sanglots:

O mère, mère, soutiens-moi, console-moi!.... Le fardeau est au-dessus de mes forces.... Je suis trop malheureuse!... Je ne puis plus!...

Jeannie en revenant la trouva encore prosternée, la tête dans ses mains, pleurant à fendre l'âme.

Elle s'arrêta, stupéfaite, au milieu de la pièce.

...

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Auguste Frères 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

...

Tres interessant

...

GRATIS

...

R-I-P-A-N-S

...

SURDITE

...

Vous êtes Chanceux

Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet.

Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crème à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant
Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisconnet et John Hall.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.......

Mai est le mois du quartier...

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt..........

Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan, TRÉSORIER.

ALBERT P. JEAN, Commis.

DERNIERS ARRANGEMEFTS

Les musiciens auront des sieges aux concert

LA DISTRIBUTION GRATUITE DES BILLETS AUX ENFANTS AURA LIEU DEMAIN

Le salut du quatre juillet coûtera $125 et pas plus, dit M. Légaré

La dernière assemblée du comité du 4 juillet a eu lieu hier soir. On a réglé toutes les questions pendantes et quelques demandes faites au comité ont été refusées carrément.

M. l'échevin Worcester, président du comité, a ouvert l'assemblée à 8h. 25. Etaient présents: MM. Légaré, Molloy, O'Sullivan et Donohoe.

M. Légaré s'est informé de la distribution des billets que l'on donnera aux enfants et le président lui a dit que 3000 des dix mille billets que l'on a fait imprimer seraient distribués ce matin aux enfants des écoles paroissiales. M. Whitcomb, surintendant des écoles a donné instructions à tous les professeurs de se réunir à leurs écoles respectives jeudi matin, à 8 h. 30 pour leur faire la distribution des autres billets aux enfants.

On amena ensuite sur le tapis la question de donner des sièges aux membres des fanfares qui donneront des concerts le matin du quatre dans les différents endroits de la ville. Il fut décidé que les membres du comité verraient à procurer des sièges à ces musiciens. M. Légaré aura soin de la fanfare à Pawtucketville, M. Molloy à Centralville et M. Donohoe au Fort Hill Park.

M. O'Sullivan a parlé au greffier des drapeaux que l'on doit donner aux enfants des écoles. Le greffier lui a appris que 10,000 petits drapeaux avaient été commandés et qu'ils étaient actuellement en route pour Lowell.

M. O'Sullivan a demandé s'il n'y aurait pas moyen d'obtenir que la compagnie des tramways ne demande que la moitié du prix régulier pour ses voitures afin de conduire les petites filles aux Fair Grounds. Il dit qu'on ne pouvait pas demander aux petites filles de marcher jusqu'aux Fair Grounds.

On nomma un comité de trois membres, composé de MM. Légaré, Molloy et O'Sullivan, chargé de s'entendre avec les officiers de la compagnie militaire qui doit tirer le salut au sujet du transport du canon sur la South Common. Ce sous-comité devra faire son rapport ce soir au comité principal.

M. Worcester dit que M. Griffith, chef de la fanfare National, se refuse à marcher aux Fair Grounds en tête des enfants d'écoles, si on ne le paie que pour les deux concerts de la journée.

Ces concerts doivent durer deux heures chacun. Alors, afin de résoudre le problème, M. Légaré dit qu'on retienne la fanfare deux heures, en comptant le temps qu'elle passera dans les processions. Cette résolution est adoptée.

M. Dowling, greffier du comité, dit qu'il faudrait cinq chevaux pour trainer les canons sur la commune, deux pour le canon de six livres, deux pour le Gatling et un autre cheval que monterait l'officier commandant.

M. Légaré dit qu'il était sous l'impression que le comité avait accordé $125 pour le salut et qu'avec ce montant on devait aussi payer les chevaux.

M. Beals dit qu'il laissera sortir les chevaux pour rien; mais il faudra payer $6 aux deux hommes qui les conduiront.

M. Légaré réplique qu'en premier lieu, le capitaine Kittredge avait dit que ses hommes étaient prêts à trainer le canon sur la commune et à tirer le salut pour $125.

Ils ont demandé $125 pour faire l'ouvrage, dit-il, et je ne crois pas que nous ayons un autre cent à leur donner.

M. O'Sullivan dit aussi qu'on ne doit pas ajouter au prix du salut. S'il y avait des chevaux, on prendrait le canon Gatling. On passa alors une résolution déclarant que le comité tenait à tous les contrats passés précédemment.

Sur motion de M. Molloy, le maire est autorisé à approprier une somme de $25 pour une partie de base ball qui se jouera entre les Emmets et les Shamrocks, sur les Riverside Grunds, sur la Lakeview avenue.

L'assemblée s'est ajournée à 8h. 10.

LE GLORIEUX 4 JUILLET

Vendredi, le 125ème anniversaire de l'Indépendance américaine, tous les magasins de liqueurs seront fermés. En conséquence nous invitons notre clientèle et le public en général de bien vouloir nous donner leurs commandes dès maintenant, afin que nous puissions les mieux servir. Bières et Ale en caisse et en Baril, 8 gallons, demie, 16 gallons, Jones Ale par 16 gallons. Vins Ports, Tokay, Angelica, Muscatel, Cawtaba, Sherry, tous les vins, nous les vendons 25 cents la bouteille; vins importés, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin Melchers "croix rouge", 50 cents à $1.50. Vin d'orange et vin de Pêche des plus délicieux. Le tout en vente chez L. P. TURCOTTE & Co., 141 à 147 rue Worthen.

Téléphone, 544-2.

JOLI PROGRAMME

Les morceaux que jouera la fanfare Mirault, au concert du quatre

La fanfare Mirault, sous la direction de M. A. Mirault, chef de fanfare, jouera le programme suivant au concert qu'elle doit donner le 4 juillet sur la North Common:

Palma—Grand Military March, A. Mirault.
Jennie Lee and I got mine—Songs, Arranged by A. Mirault.
On the gulf of St. Lawrence (Selection) introduisant les chansons canadiennes, Laurendeau.
Emerald March, Laurendeau
Jeannette—Schottisch, J. Missud
Moonlight on the Hudson—Waltz, A. Herman.
Chilian Dance, J. Missud
Independentia—March, R. B. Hall.
Forget the Past and Josephine my Jo. arranged by A. Mirault.
Invincible Cadet—March, S.S. Lurvey
Fourth July Celebration, G.S. Barnard
Mirault's Band.

UN QUATRE CHAUD

Du moins espérons qu'il le sera sous tous rapports. Nous vous suggérons d'examiner notre assortiment de conforts pour chaleurs. Orangeade concentré 25c. Une bouteille fait environ un gallon d'un breuvage frais et délicieux en y ajoutant un peu d'eau froide. Aussi vinaigre de Framboise, 25c. Jus de citorn, 25c et 50c. Bière au Gingembre, soda en syphons et Eau Apollinaris. Pailles en paquets de 500, 35c. Livraison gratuite.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

QU'EN FERA-T-ON

Les ordres pour le pavage des rues laisses sur la table au conseil de ville

Il y a eu hier soir séance du conseil de ville à laquelle a été présenté le rapport du comité de la voirie demandant une forte appropriation de crédits pour le pavage des rues. La plupart des ordres demandant des sommes pour le pavage ont été laissés sur la table. Le conseil a voté le crédit annuel de $1,000 pour la célébration du Labor Day.

A 8h. 20, M. Hill, président, ouvrit l'assemblée.

On disposa de quelques pétitions de petite importance. Le rapport du comité d'éducation, recommandant la pétition de M. Salman Sirks, proposant à la cité de vendre certain terrain sur la rue Paige et accepté en concurrence et renvoyé dans les archives. Le rapport du comité spécial conjoint de l'hôpital isolé demandant de demander des plans aux architectes de cette ville et d'accorder des prix de $75, $50 et $25 aux premiers, deuxieme et troisième plans, de même que l'ordre appropriant cette somme de $125 ont aussi été adoptés sur une division de 18 à 8.

On lut ensuite un ordre conjoint de M. Greenwood, demandant à la ville d'emprunter une somme de $9,500 pour faire des réparations à la ferme municipale. M. Casey propose qu'on suspende la règle déclarant que les ordres pour emprunt soient laissés sur la table une semaine avant d'être pris en considération. Le vote fut de 17 à 9. Il n'y avait pas les deux tiers des votes en faveur et la motion fut déclarée perdue. En conséquence, l'ordre restera une semaine sur la table du greffier.

Un ordre demandant une somme additionnelle de $900 pour un tournoi militaire pour le Old House Week a été adopté sur une division de 23 à 3.

M. Casey dit que d'après les plans arrêtés jusqu'à aujourd'hui, la célébration du Old House Week ne durerait qu'une journée. On a pensé à faire durer les fêtes plus qu'une journée et le comité a pensé qu'un tournoi militaire serait un numéro convenable pour la deuxième journée.

L'appropriation annuelle de $1000 pour l'observance du Labor Day fut votée. M. Pickering n'assistait pas à l'assemblée. Le vote a été de 26 en faveur de l'ordre appropriant cette somme.

On lut le rapport du comité de la voirie recommondant le pavage en asphatte des rues Kirk, Paige, Lee, Westford, Charles et Aiken. Aussi que l'ordre de $38,500 accompagnant ce rapport.

M. Henderson a demandé si tous les membres du comité avaient signé le rapport. M. Légaré dit que les échevins se sont objectés au pavage de la rue Charles et qu'en conséquence ils n'ont pas signé le rapport.

Le rapport est accepté et cette fois, on suspend la règle déclarant que les ordres pour emprunts doivent rester sept jours sur la table avant d'être pris en considération, afin de passer de suite la mesure.

M. Casey veut savoir pourquoi un si gros emprunt est requis pour le pavage des rues. M. Roche dit que les rues ont besoin de réparations et d'améliorations.

M. Casey fait une sortie violente contre l'ordre. Il dit qu'il est opposé au pavage uni dans notre ville aujourd'hui comme il l'a été dans le passé. Tout ce qu'il nous faut, d'après lui, c'est un pavage en blocs de pierres pour les rues commerciales et un pavage en macadam ordinaire pour les rues où le trafic n'est pas considérable. Il dit qu'il ne croit pas comme certaines gens qu'un pavage en asphalte est un pavage permenant. Il pense que $12,000 serait suffisant pour le pavage en asphalte et l'on devrait dépenser cette somme pour la rue Kirk où se trouve le High School.

M. Roche dit que la rue Westford a déjà le pavage uni jusqu'à la rue Loring. On voudrait étendre un peu ce pavage.

M. Laporte dit que la rue Aiken a grandement besoin de pavage uni.

M. Worcester est en faveur des pavages en blocs de pierre et de macadam.

M. Pinder est d'avis que ce n'est pas de l'économie que de paver les rues en macadam. Il dit que le pavage uni est le seul pavage durable et se prononce en faveur de l'ordre.

M. Casey propose en amendement à l'ordre que les mots Westford, Charles et Aiken streets soient retranchés de l'ordre et que les chiffres $12,600 soient substitués aux chiffres $38,500. L'amendement n'a pas été secondé.

M. Welch propose que l'ordre soit laissé sur la table. Cette motion a été perdue.

L'ordre a aussi été perdu par un vote de 14 à 12. On a donné avis de reconsidération à la prochaine séance.

On a passé à l'unanimité un ordre transférant une somme de $4,000 du fonds général pour le pavage de la rue Agawan.

L'ordre demandant une appropriation de $23,150 pour le pavage en macadam goudronné d'une partie de la rue Merrimack et de la rue Pleasant est ensuite lu.

M. Légaré se prononce en faveur de cet ordre. Il est fortement en faveur de la mesure, tandis que M. Rogers doute qu'il soit opportun de faire ces améliorations.

M. Légaré dit que la rue est une des plus belles de la ville et qu'on devrait la doter d'un pavage durable, qui ne nécessiterait pas la coupe des arbres qui la bordent.

M. Pinder parle de la rue Adams qui a été pavée en macadanm goudronné. Il dit que l'ouvrage n'en est pas riche. Il assure qu'avant le mois d'août on verra le goudron descendre dans les égouts.

M. Roche dit qu'il a vu une charge de six mille livres passer sur la rue Adanms sans que les roues de la voiture ne laissent la plus légère trace.

M. Daly assure qu'il passe plusieurs fois par jour sur la rue Adams et il afirmef que la voie est toute pleine de rayures faites par les roues des voitures.

M. Roche dit qu'on devrait aller voir la rue Adams avant de voter l'ordre pour les rues Merrimack et Pleasant. Cette motion est adopté et l'ordre est laissé sur la table des greffiers.

Un ordre appropriant une somme de $12,235.69 pour paver les rues Ames et Watson, le crédit devant être tiré des fonds appropriés à cet effet est adopté.

MM. Laporte, Brown et Welch sont nommés membres d'un comité chargé d'entrevoir des représentants de Chelmsford et de Dracut au sujet des pétitions envoyées par ces villages demandant à la ville de Lowell le pouvoir d'eau.

Le conseil s'est ensuite ajourné à 10h. 05.

UNE BONNE OCCASION

Une robe en indienne de beaux patrons et bien confectionnée pour le bas prix de 49c chacune est une bonne occasion chez A. G. Pollard & Co. cette semaine.

LE 4 JUILLET

Vendredi, 4 juillet, jour anniversaire de la proclamation d'indépendance de l'Union américaine, est jour de fête légale. Les marchands de liqueurs n'ouvriront pas leurs établissements ce jour-là. En conséquence, M. J. W. Paradis, dont l'établissement est situé sur la rue Salem "à la fourche des quatre chemins", demande à ses clients de lui apporter leur commande le plus tôt possible afin d'éviter l'encombrement.

M. Paradis veut aussi profiter de cet avis pour annoncer à ses clients qu'il vient de recevoir 1000 caisses de ale, de porter, lager et half stock des brasseries Jones, Pearless et Harvard. Ces caisses sont arrivées ce matin et la liqueur est sortie toute fraiche des brasseries.

Il a aussi reçu 200 barils de huit gallons et de seize gallons de ces ales, porters, lagers et half stock qu'il vendra aux plus bas prix.

Parmi ses vins et liqueurs, M. Paradis garde en assortiment le fameux Gin Melchers, "croix rouge", qu'il vend en bouteilles de 90c, $1.00 et $1.50; il a le vin d'orange, en bouteille et au gallon. Les commandes sont reçues à l'établissement, par téléphone, par la malle ou par télégraphe et sont immédiatement expédiées.

Rappelez-vous que vous êtes toujours servi au bar avec la plus exquise politesse. La Jones Ale est aussi détaillée au erre. Téléphone 147-5. 3j

TROUVE NOYE

Michael Caffrey, un mécanicien repêché dans le Hale's Brook

Vers 7h.30, hier soir, MM. Fred Barrows et Eugene McCann, ont trouvé dans le Hale's Brook, le cadavre d'un homme d'une cinquantaine d'années du nom de Michael Caffrey. MM. McCann et Barrows étaient assis sur le rivage lorsqu'ils virent comme un gros paquet de papier descendant au courant. En examinant l'objet de plus prêt, cependant, ils s'aperçurent que c'était le cadavre d'un homme. McCann alla chercher le corps qu'il ramena sur le rivage. Les personnes demeurant aux environs établirent plus tard son identité. Le cadavre a été transporté aux salles de M. McDermott, entrepreneur de pompes funèbres.

Caffrey est un mécanicien qui était sans emploi depuis quelques temps. Personne ne l'a vu aller à l'eau et il est très difficile de dire si l'homme s'est suicidé ou s'il a été victime d'un accident.

Le défunt était célibataire et demeurait au No 792 Gorham.

M. le Dr Meigs a fait l'autopsie du cadavre ce matin et a déclaré que Caffrey s'était noyé accidentellement.

ECHAPPE BELLE

Mme Eusèbe Hotin a failli se faire brûler vive ce matin

A 8h 30 ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 9 appelait les pompiers au No. 169 rue Salem. Les flammes s'étaient délarées dans un logement occupé par la famille de M. Eusèbe Hotin.

Les flammes ont pris naissance par le poêle à gaz. Mme Hotin s'est emparé d'un morceau de papier enduit de pétrole et est aller le jeter dans l'évier. Elle voulait ensuite en éteindre les flammes qui ont endommagé quelque peu une armoire; mais elle en a été prévenue par un voisin qui l'a forcée à se retirer de cet endroit où elle courait le danger de se faire brûler. On a réussi à étouffer ce commencement d'incendie avant l'arrivée des pompiers cependant.

BUREAU DE POLICE

A l'assemblée du bureau de police qui a eu lieu hier, on a accordé les licences suivantes:

Common Victualler — Sarah McGovern, 146 Concord; Annie Grady, 168 Lakeview avenue; Emile Cayer, Cabot et Ford; Page's Spa, Prescott and Merrimack; Alice Page, 751 Lakeview avenue; Etta Roy, 20 Tyler.

Colporteurs — William Shinkevin, East Chelmsford; James H. Bowen, East Chelmsford; Charles H. Whitely, East Chelmsford; Jarvis Wood, Chelmsford; John Nuttall, Billerica; L. A. Gélinas, 666 Merrimack.

MM. Albert Puffer, Albert Anderson et Charles Vern ont été nommés constables spéciaux, sans salaire de la ville, pour les trois et quatre juillet.

On a adopté les règlements au sujet de l'octroi des licences aux prêteurs sur gage.

INSTALLATION D'OFFICIERS

L'association Catholique a fait hier soir, dans ses salles, l'installation solennelle des officiers élus pour les prochains six mois.

Voici la liste de ces officiers tels qu'ils ont été installés:

Président, M. Joseph L. Lamoureux; vice-président, M. Albert Bergeron; secrétaire-archiviste, M. Henri Daigle; assistant-secrétaire-archiviste, M. Victor Achin; secrétaire-correspondant, M. Henri Achin, fils; trésorier, M. J. B. G. Martin; assistant-trésorier, M. Nap. M. Lozeau; directeurs, MM. Nap. Champagne et Zotique Grégoire; bibliothécaire, M. Wildie Chaput; commissaire-ordonnateur, M. Louis Brouillette; sentinelle, M. J. B. Garon.

VENEZ ICI D'ABORD

Bandes herniaires $1, ajustement garanti; bretelles 50c, bas élastiques de toutes sortes. Suspensoir Spindle City, valeur de $1 pour 50c. Examinez nos suspensoirs en soie de 25c. CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

Passez le Quatre avec Nous

Passez une bonne journée—Ayez un monde de plaisir—Faites partir vos pétards—Faites tout ce que peut vous permettre votre conscience—Célébrez le Quatre de Juillet en vrai patriote. Cela vous coûtera peu, nous vous aiderons à payer les frais.

Nous avons arrangé des valeurs spéciales dans tous les département et vous y trouverez des munitions pour le Quatre à une grande réduction—vous épargnerez assez pour avoir une bonne journée de plaisir.

Fermé toute la journée du 4. Ouvert Jeudi soir.

Nous donnons les "Trading Stamps."

Notre Grande Vente de Mi-Été de Beaux Habits.

Habits de $18 et $20, les beaux habits-tailleurs de B Kuppenheimer & Co. à $12.

Habits de $13.50 et $15 pour hommes, chaque est up to date en style, parfait en coupe, excellent en confection, à........................ $9.95

Habits de $10 et $12 pour hommes. Quelques unes des meilleures marchandises de la saison en tissus tout laine et worsted, chaque habit est garanti valoir $10 et $12 pour........................ $7 95

Habits de $6.50 et $3 pour hommes. Worsted noir, bonne couleur, chéviotte de laine et casimire, lots brisés seulement, pour........................ $1.95

HABITS OUTING A environ 60c dans la piastre.

Habits Outing de $6 et $7, cette semaine $3,95
Habits Outing de $9 et $10, cette semaine $6,95
Habits Outing de $13 50 et $15, cette semaine $9.95
Pantalons en duck blanc, de 50c à $1.25.
Pantalons crash en toile, 95c en montant.

Grands bargains en Chaussures cette semaine.

95c pour des chaussures d'hommes de $1.50. $1 23 pour des chaussures d'hommes de $2 00. $1 37 pour des chaussures d'hommes de $2 53. $1,87 pour des chaussures d'homme de $3.50 et $4. Il faut vendre 1000 paires de chaussures cette semaine.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 68 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE AUJOURD'HUI ET CETTE NUIT. BEAU DEMAIN, VENT DIMINUANT DU SUD AU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 3 JUILLET 1902. — NO. 87.

LE COURONNEMENT

Il aurait lieu privement à la fete du roi Edouard, le 20 novembre

La cérémonie aurait un caractère religieux et l'assistance y serait limitée.

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3.—Le bulletin suivant sur la santé du roi a été affiché à 10 heures ce matin:

"Le roi a bien dormi. Rien n'est survenu pour entraver le progrès de la convalescence de Sa Majesté.

(Signé) Treves, Laking, Barlow."

L'on dit que le couronnement aura lieu le 20 novembre, jour de la St-Edouard. La fête aurait plutôt un caractère religieux.

A cette date, la température est ordinairement très mauvaise et il serait impossible de faire des démonstrations extérieures.

Les journaux, parlant de la santé du roi, disent qu'elle s'améliore. Il a été nécessaire d'enlever les tubes de drainage, vu que Sa Majesté ne pouvait les tolérer; des tampons de gaze sont employés à la place. La plaie se cicatrise normalement et le roi souffre moins. Sa température est normale depuis le 26 juin. Sa constitution est admirable.

BANQUET A LONDRES

SIR WILFRID ET LORD MINTO PARLENT DES CONTINGENTS D'AFRIQUE

Prévisions optimistes du premier ministre du Canada

Londres, 3 — Lord Strathcona and Mount Royal, le haut commissaire canadien à Londres, a présidé mardi soir au diner du Dominion Canadien. Parmi les six cents convives étaient sir Wilfrid Laurier, premer ministre du Canada, sir John Gordon Sprigg, premier ministre de la colonie du Cap, le très honorable Edmund Barton, le premer ministre du commonwealth australien; tous les hommes d'état canadiens qui sont maintenant à Londres, le comte de Minto, gouverneur-général du Canada, le duc d'Argyll, ex-gouverneur général du Canada, le comte d'Aberdeen, ex-gouverneur-général du Canada, et tous les agents généraux à Londres.

Lord Stratchcona and Mount Royal a lu une lettre de la reine Alexandra, dans laquelle Sa Majesté dit combien le roi Edouard a été profondément touché de l'expression de sympathie qu'on lui a manifestée de toutes les parties de l'empire, et dans laquelle elle remercie ceux qui ont uni leurs prières aux siennes pour le rétablissement du roi.

Sir Charles Tupper, ancien ministre canadien, et haut commissaire du Canada en Angleterre, a proposé la santé de la famille royale et déclaré qu'il espérait que la conférence coloniale siégeant actuellement en Angleterre aurait pour résultat l'établissement à travers tout l'Empire d'un système de tarif préférentiel identique.

Le comte de Minto, parlant de la guerre du Sud de l'Afrique, a dit que le plus grand événement de l'histoire du Canada dans les quatre dernières années avait été le départ du premier contingent canadien pour le Sud de l'Afrique. C'était, a dit l'orateur, un avertissement au monde entier qu'il aurait dorénavant à compter avec les soldats de l'empire qui s'étend dans toutes les parties du monde. Le comte de Minto a dit aussi qu'il croyait que la guerre aurait une grande et bonne influence "sur une carrière impériale à l'avenir".

Le duc d'Argll a proposé la santé du Canada, à laquelle a répondu Sir Wilfrid Laurier. Le premier ministre du Canada a dit que c'était l'orgueil de son pays que d'être le premier dans la "dévotion" à la mère-patrie. Les colonies sont allées au secours de la mère-patrie, a-t-il dit, non parce que celle-ci avait besoin de leur secours, mais pour démontrer à l'avenir l'unité de l'Empire. Sir Wilfrid a terminé en déclarant qu'il prévoyait déjà la constitution d'une nouvelle confédération sud-africaine, avec droits égaux pour toutes les races.

SUICIDE

Parce que son mari demande à divorcer

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3—Mme Mary B. Green, 43 ans, s'est suicidée la nuit dernière en s'enfermant dans sa chambre après avoir ouvert le gaz d'éclairage et pris une dose de poison. Elle a commis cet acte désespéré parce que son mari mécontent de ce qu'elle avait fait banqueroute en tenant maison de pension, avait demandé un divorce.

RESIDENCE PRINCIERE

M. Schwab se fait construire un chateau de $3,500,000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — M. Charles M. Schwab va se faire construire une nouvelle maison qui va rivaliser avec celle de M. Andrew Carnegie, dont il est le protégé. Elle coûtera $3,500,000. Le terrain et les dépendances coûteront $1,000,000 de plus. Le site se trouve le long de la rivière, coin de 73ème West End Av. et de la 74ème rue.

UN VEUF EMPLUME

Il faisait la cour à sa belle-soeur dans la chambre voisine de celle où son épouse reposait de son dernier sommeil

(Service spécial de L'Etoile)

Sterling, Ill., 3—On a retardé les funérailles de Mme John Seibert, de Mount Morris, près d'ici, hier, afin de donner le temps aux invités d'aller conduire le mari de la défunte et la soeur de la défunte dans un champ de blé-d'Inde où on les a enduits d'une épaisse couche de goudron pour les rouler ensuite dans la plume de deux oreillers qu'on avait répandue expressément sur le sol. On fit ensuite les funérailles; mais les principaux personnages en deuil n'y assistaient pas.

Au moment où le cortége était près de quitter la maison mortuaire, les parents et les amis de la famille découvrirent M. Seibert et Mme Theodore Wolfe qui s'embrassaient et se faisaient des caresses qui ne laissaient aucun doute sur les sentiments qu'ils entretiennent l'un à l'égard de l'autre.

Saisis d'une "sainte" indignation, ces braves gens s'emparèrent du couple qu'ils entrainèrent dans un champ de blé-d'Inde et enduirent de goudron et de plumes après les avoir dépouillés de leurs vêtements.

Ils les chassèrent ensuite du village en leur recommandant bien de ne plus jamais y remettre les pieds.

Mme Seibert est morte de la tuberculose. Pendant les deux années qu'a durées sa maladie, on dit que Seibert a fait la cour à sa belle-soeur, Mme Théodore Wolfe.

BRULES VIFS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 3 — Harry Laughean, 12 ans, voulant imiter un mangeur de feu égyptien, qu'il avait vu dans un museum, mit le feu à un bidon de gazoline qui fit explosion. Il fut brûlé à mort. Emma Thompson, 12 ans, est mourante des blessures qu'elle s'est infligée ainsi que Mme Harriet Laughean, la mère du petit imprudent. Neuf autres enfants ont été gravement brûlés.

NOUVELLES DE SALEM

La National Guard Band félicitée par les citoyens de Danvers

Salem, 3.— M. J. C. Tourangeau, directeur de la fanfare "National Guard" a reçu dernièrement de M. Daniel N. Crowley, de Danvers, président du comité de la procession organisée pour la célébration du 150e anniversaire de ce village, la lettre suivante le remerciant des services rendus par la fanfare:

Danvers, juin 1902.

M. J. C. Tourangeau, gérant de la "National Guard Band".

Cher monsieur,—J'ai le plaisir de vous transmettre dans cette lettre la satisfaction que nous avons éprouvée de l'excellent ouvrage qu'a fait la fanfare de la National Guard, de Salem, pendant la célébration des fêtes du 150e anniversaire du village de Danvers. Si votre fanfare n'est pas bien connue aujourd'hui, elle le sera certainement avant longtemps.

DANIEL N. CROWLEY.

Président du comité de la procession

Voilà un beau compliment à notre jeune fanfare et aussi à son directeur, M. J. C. Tourangeau, qui se dévoue pour l'organisation. Chaque fois que la National Guard Band parait dans quelque démonstration elle remporte un succès.

INCENDIE DEVASTATEUR

La fabrique de clous de Hartford complètement détruite

(Service spécial de "L'Etoile")

Hartford, Conn., 3—La grande fabrique de clou à ferrer connue sous le nom de Copeville Horse Nail Company, avenue Charter Oak, a été réduite en cendres ce matin. Les pertes sont de $400,000.

CORBETT-McGOVERN

(Service spécial de L'Etoile)

St. Louis, 3.— Corbett et McGovern ont signé un engagement pour une bourse de $14,000. La bataille aura lieu le 29 août, à New London, Conn.

Mgr WILLIAMS NE VEUT PAS DE TITRE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, Mass., 3.— La "Republic", dit que l'Université Harvard a offert plusieurs fois un titre honorifique à l'archevêque Williams, mais que Sa Grandeur a toujours décliné courtoisement cet honneur sans motiver son refus.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 25c.

LIBERTE POUR TOUS

Les prisonniers politiques Filipinos seront gracies demain

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3.—Une proclamation déclarant la fin des hostilités dans les Philippines et accordant l'amnistie à tous les inculpés politiques sera lancée demain sous la signature du président Roosevelt. Aux termes de la proclamation, le gouvernement militaire sera aboli et sera remplacé par une commission civile dont le gouverneur Taft sera le président.

Aguinaldo sera remis en liberté deux semaines environ avant Mabin, l'un des plus fameux expatriés de la colonie de Guam. Il réside actuellement à Manille sous la protection des gardes américaines. Il jouit d'un confort relatif aux frais du gouvernement des Etats-Unis.

En vertu de la proclamation il sera remis en liberté, mais alors il devra se protéger lui-même contre la vengeance des Islanders.

Aguinaldo a exprimé plusieurs fois le désir de visiter les Etats-Unis. Il est probable qu'il mettra son projet à exécution.

Mabin, qui était l'aviseur légal d'Aguinaldo souffre d'une maladie incurable. C'est un avocat de grand mérite. Plusieurs personnes devront être soutenues aux frais du gouvernement en attendant qu'ils puissent se subvenir à eux-mêmes.

La colonie de Guam, jouira aussi, elle, jusqu'à une certain point, d'une administration civile aussitôt qu'elle aura été évacuée.

VENGEANCE CORSE

Les mineurs italiens d'Hazelton sont fous de rage

L'intervention de la milice de l'Etat sera probablement nécessaire

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pa., 3.— Durant toute l'après-midi d'hier des coups de feu ont retenti à Duryea où le cadavre de Vanassa a été trouvé mardi matin, près des barricades de la Lehigh Valley Coal Company. Les grévistes italiens et d'autres étrangers, armés de revolvers, manquaient seulement d'un chef pour faire une trouée dans la mine. Ils ont tenté de tuer un surveillant qui sortait de la mine.

Les officiers de la United Mine Workers sont sur le théâtre des difficultés et font tout leur possible pour ramener le calme, mais l'excitation est très grande.

Vers 2h. p. m., Charles A. Brown, un gardien quitta la mine. Les grévistes l'apercevant coururent après lui et lui lancèrent des pierres. Brown se sauva à toutes jambes et tira trois coups de revolver, mais ne blessa personne. La police l'arrêta et le sauva, car la populace lui aurait fait un mauvais parti. Il a été remis en liberté sous caution de $500. Il aura à répondre à la triple accusation d'avoir incité à l'émeute, porté une arme à feu et d'avoir tiré dans les limites prohibées.

Cette émeute a été cause que le shérif Schadt, de Scranton, et plusieurs députés se sont rendus sur la scène tragique. Après avoir dispersé la foule, ils ont émis des mandats contre les sept hommes de police en devoir lundi soir lorsque Vanassa a été tué. Ceux-ci ont été amenés sous forte escorte, car sans cela ils auraient été lynchés. Une populace furieuse suivait les prisonniers en criant: Lynch! lynch! lynch!

Le consul italien à Scranton, M. S. Tiscara, a rendu de grands services dans la circonstance sur la veranda d'un hôtel, il a harangué la foule, la suppliant de se calmer et de laisser la loi suivre son cours. Grâce à cet appel le shérif put amener ses prisonniers dans un train spécial et les amener à Scranton où ils furent incarcérés sous l'accusation de meurtre. Ils furent subséquemment remis en liberté moyennant $5,000 de cautionnement chacun.

A 6 heures, le shérif Schadt retourna à la mine à la tête d'un détachement de députés et passa la nuit en faction pour empêcher le renouvellement des émeutes. La situation est grave. Les opérateurs vont demander les troupes de l'Etat, si les autorités civiles sont impuissantes à protéger la vie des hommes. Si les troupes viennent, les opérateurs vont tenter de rouvrir les mines sous leur protection.

La Delaware, Lackawanna Western Co., a déclaré que dans la division de Wyoming, elle a assez de demande de la part des mineurs pour mettre en opération une galerie.

PERSONNEL

Mme Mary E. Oakes, Newburyport, Mass., a été guérie d'une mauvaise attaque de grippe et de mal de gorge, et elle en remercie la Father John's Medecine.

C'est un splendide tonique. Veuillez m'envoyer une autre bouteille de Father John's Medicine. — Mme A. Drome, Newark, N. J. Pas de drogues empoisonneuses.

GRANGE EN FEU

A 7h. 20, hier soir, les flammes ont causé des dommages à la grange de M. le Dr W. Shwyer, sur la rue Lincoln. Les flammes ont été allumées par des enfants qui jouaient dans le foin.

INCENDIE RALLUME

A 3h. 30, ce matin, le feu s'est de nouveau déclaré à la manufacture de boites Cady, sur la Westford avenue. Cette fois il a causé plus de dommages, détruisant deux à trois voyages de petits copeaux et endommageant aussi les propriétés.

NOTES PERSONNELLES

Miles Léonie Cormier et Mélinda Prince sont parties hier soir pour une visite d'une couple de mois au Canada.

M. Joseph Lamoureux, policeman du Petit Canada, qui est arrivé mardi d'un voyage à travers les principales villes du Canada et qui a représenté l'Association Catholique aux fêtes de Québec a repris le service hier soir.

Avant d'ajourner pour les vacances, le sénat américain a voté le bill sur le gouvernement civil des îles Philippines, déjà adopté par la chambre des représentants, avec les modifications faites par la commission de conférence. Un des effets immédiats de ce bill que le président a signé, sera de donner la haute main sur l'administration des Philippines à la commission civile présidée par le gouverneur Taft. Le général Chaffée cessera d'être gouverneur militaire des îles pour n'être plus que le commandant supérieur des troupes.

A. G. Pollard & Co.

Un lot limité, mais bonnes occasions

ROBES DE MATIN

(Wrappers)

30 Douzaines de belles robes d'indienne, beaux patrons de couleurs variées et garnies avec frison sur les épaules, aussi avec braid blanc et frison de 12 pouces au bas de la jupe; bonne valeur de 75c en aucun temps et nous allons les offrir pour seulement

49c CHACUNE.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Un Regal

Dimanche, à l'Association Catholique, le Comte de Pradel donnera une soirée littéraire dont la pièce de résistance sera une conférence sur la poésie.

BELLE CEREMONIE

Deux jeunes femmes embrassent le catholicisme, religion de leurs maris.

YVONNE LEMAITRE

Tres interessant

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 533 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
B. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Baudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros. 74 rue South.
Joe Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 433 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Poudre à Fusil pour le Quatre
10 cts la lb.
Aussi Revolvers, Cartouches blanches, etc.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Un Bel Etalage pour le Quatre.
J. DELORME,
261 Rue Middlesex.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voitures de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House, AUB MERRIMACK.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Une Histoire Royale
Le passé est une histoire, le futur une promesse, mais le présent est notre propre temps. Ce que nous avons fait pour vous dans le passé est un plaisir pour tous, mais ce que nous faisons maintenant est le point vital à nous sommes à votre profit. NOS
Habits à Crédit
ne peuvent être excellés. Nous avons un assortiment complet et
Termes sont des plus Faciles.
E. D. Shadduck Co.,
Le plus grand Magasin de Crédit à Lowell.
210-212-214 RUE MIDDLESEX.
A. A. Bellefontaine, - Gerant.

POUR LE BÉBÉ.
LE ANISA DES ENFANTS
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

Ne Négligez pas vos Dents !
Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
HY-UVA
QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

LA RÉGION DU LAC ST. JEAN CANADA
20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20c L'ACRE
UN PAYS ABONDANT ET EN BON BOIS EXCELLENTE EAU A 190 MILLES
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES REMPLI DE POUVOIRS D'EAU
BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES

AIMER

Aimer, c'est le doux mot qu'une mère chérie
A ton berceau chantait en caressant ta vie;
C'est la voix de son coeur coulant en flots de miel
Sur ton front vierge et pur comme un rayon du ciel.

Aimer, c'est un écho des souvenirs d'enfance,
C'est le chant du plaisir qui parle d'espérance,
La main d'un ami cher nous montrant le bonheur,
Une prière à Dieu dans les jours de malheur.

Montréal. — GIHELLA.

GASTRONOMIE

Pudding aux bananes.

BON A SAVOIR

Colle pour porcelaine.

LE CHRIST IMBERBE

D'après une théorie le Sauveur aurait été crucifié à l'âge de 21 ans

LES REINES D'ANGLETERRE

Et les fêtes de leur couronnement respectif

MORT AUX PUNAISES

ATTENTION

Variétés

NEW YORK Cloak & Suit Co.
13 rue John.
Pour cette Semaine seulement.
Habits, Collerettes, Gilets, Jupes, Corsages, Peignoirs, Etc.
PEIGNOIRS 49c. — CORSAGES 39c. — JUPES LAVABLES 98c.
HABITS-TAILLEURS $10.00 et 14.50
$20 à $35 chacun.

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1.25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS
Fera Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Theatre Lakeview
UNE SEMAINE COMMENCANT LUNDI, 30 JUIN,
Al Anderson's Lady Africa Co.

Vient de Paraitre . .
Le Repertoire des Cafes Concerts
Contenant 34 Chansons FRANCAISES
PRIX, 25 CENTS.
Adressez vos lettres à ALBERT TURCOTTE, 1084 a Rue St Laurent, Montréal, Can.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

POUR la Constipation
POUR la Dyspepsie
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales
Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.
Se vendent 10c Seulement
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

POINTS FROIDS
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lowell, 14 juin 1902
M. A. Pattenaude,
ETIENNE RAUDIN.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX — ABSALON PATENAUDE

Pour le Glorieux 4!
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK,
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

N'Oubliez Pas
Que si vous avez besoin d'une paire de Souliers ou de Chaussures en canevas avec semelles en cuir ou caoutchouc vous pouvez en avoir au plus bas prix chez
Geo. E. Mongeau,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

621 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 3 juillet 1902.

Demain, fête de l'Indépendance des Etats-Unis, L'Etoile ne paraitra pas.

Le "Figaro" dit que M. Jules Cambon, ambassadeur Français à Washington sera transféré à Berlin.

La loi abolissant les impots de guerre établie en 1898 est entrée en vigueur le 1er juillet. Pendant le dernier exercice ils ont produit 70 millions de dollars.

Mme Peary, la femme de l'explorateur, commande l'expédition Winward, partie aujourd'hui pour ramener M. Peary et sa suite des régions artiques où ils sont depuis quatre ans.

Le War Office de Londres a publié les plans du licenciement de l'armée de l'Afrique du Sud. Il y a 70,000 volontaires de troupes coloniales, de yeomanry, de réservistes, etc., qui seront renvoyées dans leurs foyers avant les troupes régulières.

Le président Palma a envoyé au sénat un projet de réorganisation de la garde-rurale. Il propose d'établir vingt-cinq détachements avec un total de 2,458 hommes, ce qui fait une augmentation de 900 hommes. La dépense sera de $1,450,000.

Une dépêche de Londres dit que le roi Edouard désire que le couronnement ait lieu le plus prochainement possible. C'est aussi son désir que l'on attache une plus grande importance au caractère religieux de la cérémonie. Seuls, les parents et les plus intimes parmi les personnages assisteraient.

Le secrétaire du président a donné avis aux autorités de Springfield, Ill., où M. Roosevelt sera l'hôte du bureau de l'Agriculture de l'Etat, en octobre prochain, qu'il n'y aura pas de réception publique au terrain de l'Exposition. Il n'y aura pas non plus d'échange de poignées de main entre le président et le public.

Nous lisons dans le "Soleil":

"Les Américains ont raison d'être fiers de leur pays. Les trois millions de "colonists" qui ont conquis leur indépendance au prix de leur sang, se sont multipliés par 25 et depuis 1776, et en un siècle ils ont bâti le plus grand pays du monde civilisé et la démocratie la mieux organisée de tous les temps."

Depuis la pacification de l'Afrique, plus de 15,000 Boers ont fait leur soumission. C'est bien au-delà du nombre estimé par les Anglais. Lord Kitchener lui-même se méprenait sur la force quantitative de l'ennemi lorsqu'il écrivait que les Boers étaient presque anéantis et c'est avec un sourire d'incrédulité qu'au cours des négociations de la paix il accueillit le rapport du général Botha, disant que 17,000 Boers environ étaient encore sous les armes. Avec cette armée-là la guerre eut pû dûrer quelques années encore.

M. Ammeghian relate dans la "Revue Hebdomadaire" une anecdote qui peint bien le caractère du Sultan de Turquie. Ce dernier poursuivait de ses attentions une jeune Circassienne, qui ne répondit pas à ses avances. Interrogée sur la cause de sa froideur la jolie femme répliqua qu'elle n'aimait pas les hommes barbus. Le sultan se mordit les lèvres et ne dit rien.

Quelque temps après, la belle Circassienne épousa un des "memours" du sultan. Le lendemain, ce dernier lança un édit ordonnant à tous les "memours de laisser croire leur barbe.

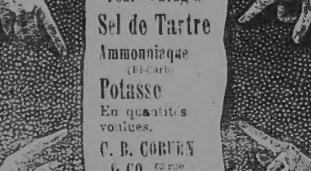

Le Glorieux Quatre Juillet

Nous sommes au terme de l'année nationale.

Demain, le glorieux 4 juillet, déploiera ses étendards et la population entière de ce pays chantera des hymnes, au triomphe, et à la grandeur des institutions républicaines que nous a données l'Indépendance.

Depuis le commencement de la semaine un vent de patriotisme souffle sur nos têtes; le bruit des exploits annonce la venue du joyeux anniversaire.

Ces transports d'exubérante allégresse ne sont pas l'expression d'une gaîeté folle, mais la manifestation retentissante des nobles sentiments qui animent tous les coeurs, depuis le plus petit jusqu'au plus grand des sujets américains. Et la nuit va se passer dans un tintamarre harmonieux, embrasée des feux roulants de joie qui illumineront nos sourires jusqu'à ce que l'aube nous rassemble tout enfiévrés de l'amour du pays.

Quelle fête pour tous, pour la jeunesse, pour l'enfance surtout, et quoi de plus propre que ces démonstrations pour graver dans l'esprit le souvenir de la délivrance, faire jaillir dans les âmes l'étincelle du patriotisme!

Dans toutes les demeures l'on évoquera le passé, l'on redira les luttes légendaires, l'on proclamera le triomphe de la liberté sur l'oppression, les bienfaits que l'indépendance a répandus sans mesure dans cette vaste contrée.

A peine sortie de ses langes, la république américaine commande déjà le respect des vieilles nations du monde. Dans un siècle et quart, elle a atteint les proportions d'une géante et de ses bras puissants elle étreint l'univers. Il n'est plus permis aujourd'hui à l'Europe de commander en souveraine. L'Amérique, qu'elle a sortie du néant, a pris une des premières places au concert des peuples; il faut compter avec elle sous peine de voir l'équilibre se rompre et les puissances s'entredéchirer entre elles.

M. Stead, l'éminent écrivain anglais, déclarait récemment que "l'avènement des Etats-Unis d'Amérique comme première puissance mondiale était le plus grand phénomène politique, social et commercial de notre époque." Ce n'est pas encore un fait accompli, mais il ne se passera pas un autre siècle sans que ce phénomène se soit réalisé. Avant longtemps la Grande-Bretagne aura fait cession à l'Amérique de sa suprématie sur mer; alors elle sera l'humble servante de la fille qui dans un jour de légitime revendication arma son bras et, aidée de la France, secoua le joug qui l'écrasait l'empêchait de grandir.

Il est une Providence qui veille sur les nations comme il en est une qui couvre les individus de sa maternelle sollicitude. C'est grâce à elle si les Etats-Unis libres de toute entrave se sont développés d'une façon si prodigieuse depuis la déclaration de l'Indépendance.

Un économiste, remarque un confrère, s'est complu à des comparaisons et à des déductions qui sont très instructives et qui démontrent bien l'empire que prend la jeune Amérique sur l'Angleterre. "Voici d'abord le recensement de la population des deux nations rivales à un siècle d'intervalle. En 1901, les Iles Britanniques comptaient quinze millions et demi d'habitants, tandis que les Etats-Unis n'en comptaient que trois millions trois cent mille. En 1901, les Iles Britanniques comptent quarante et un millions et demi d'habitants et les Etats-Unis, soixante-seize millions deux cent mille.

"Les Etats-Unis étaient jadis les meilleurs clients de l'Angleterre. Depuis une dizaine d'années un changement radical s'est produit, les Etats-Unis réduisent leur chiffre d'importations et augmentent celui de leurs exportations dans des proportions colossales. C'est ainsi que de 1895 à 1901 les exportations du Royaume-Uni aux Etats-Unis ont diminué de seize millions de dollars tandis que durant la même période, les exportations des Etats-Unis dans la Grande-Bretagne ont presque doublé. De trois cent quatre-vingt sept millions de dollars, elles ont atteint six cent trente et un millions en 1901. La différence en faveur des Etats-Unis est donc de deux cents soixante millions de dollars."

Que dire maintenant de l'industrie américaine qui étend ses ramifications dans le monde entier bouleversant tout sur son passage par ses mécanismes merveilleux et la rapidité de ses opérations. C'est à tel point que les industries anglaises périclitent et que les capitaux américains vont s'implanter dans les centres de l'Angleterre où naguère régnaient en dominateurs universels l'industrie et le commerce. En tant que pays producteur, il n'en est aucun qui puisse défier les Etats-Unis et ce n'est pas sans de vives appréhensions que le vieux continent voit la marche envahissante du Nouveau Monde, la marche, en particulier, de la république américaine.

Aussi n'est-il pas étonnant qu'on se dispute l'amitié des Etats-Unis et qu'on jalouse la France d'être leur alliée de coeur. La visite du Prince Henri de Prusse et les boutades de l'Angleterre en sont des témoignages indéniables.

Les événements qui se sont succédés, depuis le 4 juillet 1901, reflètent la puissance expansive des Etats-Unis. Commencée dans un flot de sang, qui a jailli sous l'arme meurtrière d'un assassin, l'année nationale se termine dans un rayon de gloire. Le gouvernement civile établi aux Philippines, l'indépendance accordée à Cuba, l'achat du canal de Panama, la réforme de l'armée et de la marine, l'union plus étroite des relations internationales, l'acquisition presqu'accomplie des Antilles danoises, nombre de grands problèmes d'ordre économique résolus ou mis à l'étude en vue d'harmoniser le capital et le travail, les subventions aux grandes corporations enseignantes, etc., sont autant de sujets qui attestent de la grande influence, du prestige, de la générosité et de la sollicitude des Etats-Unis à l'égard de tout ce qui touche au progrès matériel et intellectuel, au bonheur de plus en plus parfait de tous les peuple qui habitent le Nouveau Monde, dont Washington est le coeur et l'intelligence rayonnante.

Réjouissons-nous, compatriotes, de vivre aujourd'hui sous le drapeau étoilé. Descendants des Français qui ont les premiers foulé ce sol hospitalier dont nous avons fait une seconde-patrie, descendants des conquérants qui sous Lafayette et Rochambeau ont aidé Washington à régénérer la constitution de ce pays, sortons demain en masses compactes et mêlons nos voix au concert d'allégresse du joyeux 4 juillet.

Vive l'Indépendance, gloire éternelle à la république américaine!

En avant, l'industrie !

Lowell a des attraits assurément pour l'industrie et personne ne s'avisera de lui contester cette qualité. Elle est en effet admirablement située et servie par la nature avec une rare prodigalité. D'autre part sa population ouvrière jouit d'une réputation enviable, acquise par un travail intelligent et l'esprit de l'ordre. Aussi les capitalistes songent-ils à faire de nouveaux placements dans cette ville et à ses portes.

Voici qu'on annonce comme un fait décidé l'agrandissement de la Bidgelow Carpet Company, qui a ses usines en cette cité. Un nouveau batiment serait ajouté à la manufacture et la construction coûterait $200,000.

Il parait en outre certain que la United Shoe Machinery Company fera bâtir une succursale dans le village Middlesex, près Lowell. Ce puissant syndicat a un capital-actions de $12,500,000 et fait des affaires florissantes. La nouvelle manufacture donnerait $30,000 de salaires par semaine.

On conçoit quelle providence se serait pour le village Middlesex et pour la ville de Lowell si ces deux entreprises étaient menées à bonne fin.

Bravo !

Un correspondant d'Ottawa écrit aux "Débats", de Montréal:

"Je puis vous annoncer de source excellente, puisque je tiens mes renseignements d'un ami intime des ministres fédéraux, que, dans la distribution des titres honorifiques, à l'occasion du couronnement du roi, M. Laurier, M. Tarte et M. Fielding n'avaient pas été oubliés.

"M. Laurier devait, en effet, être fait baronnet, comme Lafontaine, Cartier, MacDonald, sir Charles Tupper, et peut-être même élevé à la pairie. Mais il avait signifié aux autorités anglaises son intention de refuser tout titre, toute décoration quelconque.

"De même, M. Tarte, à qui les autorités impériales avaient offert le titre de chevalier de l'ordre de St-Michel et St-George, a refusé poliment un "sirage" encombrant.

"C'est le cas aussi pour M. Fielding, qui serait maintenant chevalier s'il l'eût voulu, comme sir Frederick Borden et sir William Mulock dont la vanité se pâmera d'aise sous ce clinquant d'Angleterre."

Patriotisme Canadien-Francais

(Par M. Henri Bourassa, M. P.)

FEMMES CANADIENNES

IX

Oserai-je dire un mot de l'action sociale que la femme canadienne peut et doit exercer? Je ne sais si vous vous rendez bien compte, Mesdames, de tout ce que vous pouvez pour le bien de votre pays. C'est vous qui imprimez à l'enfant, à cet âge où son coeur et son cerveau ne sont qu'une pâte molle entre vos mains, ces traits indélébiles qui le font ce qu'il sera toute sa vie. C'est vous qui formez le coeur et le caractère; et comme les peuples se gouvernent, grandissent ou dégénèrent par les manifestations de leur tempérament beaucoup plus que par les oeuvres de l'intelligence, c'est entre vos mains que repose vraiment l'avenir de notre nationalité. Nous serons fermes, courageux, intègres et généreux, nous possèderons tous les éléments de lutte et de succès, si vous savez apprendre à ces petits êtres que vous aimez tant autre chose que boire et manger, si vous leur faites comprendre de bonne heure qu'on n'est pas créé et mis au monde pour se bien nourrir d'abord, se bien vêtir ensuite et, plus tard, avoir une belle position et faire de l'argent.

En dehors du foyer de la famille, mais sans sortir du cercle plus ou moins étendu de vos relations sociales, vous pouvez exercer une influence salutaire sur l'état moral de ceux qui vous entourent. Je ne vous demande pas de vous occuper de politique, de finances ou d'administration municipale, de faire des congrès et de lancer des programmes; mais dans le simple accueil que vous faites aux hommes de votre connaissance qui s'occupent de toutes ces choses, vous pouvez jouer un rôle très important sur ce terrain. Faites comprendre que pour vous plaire, pour se faire ouvrir les portes de votre salon ou pour aspirer à la main de votre fille, il faut d'abord être intègre et honorable, ne pas se mêler aux tripotages véreux et ne pas se ménager dans la politique ou ailleurs une popularité et des succès de mauvais aloi. Vous contribuerez par là à assainir la vie publique et la société, et à faire cesser cette promiscuité scandaleuse des honnêtes gens et des fripouilles qui caractérise trop de nos salons.

LES JEUNES

Un mot à vous, jeunes gens, encore tout pleins du feu purifiant de la jeunesse. Restez longtemps jeunes, ne prêtez pas trop tôt l'oreille aux froides paroles de ceux qui vous disent que tout n'est que calcul et que la patriotisme n'est bon qu'à gonfler de périodes sonores les discours du 24 juin. Gardez votre enthousiasme, gardez-le longtemps, gardez-le toujours! Mais pour qu'il dure, ménagez-le: tempérez-le par la raison, ne le dépensez pas à tout propos, ne le perdez pas en oeuvres stériles, ne le souillez pas au contact d'oeuvres mauvaises. Faites pénétrer l'enthousiasme en vous-mêmes afin qu'il vous inspire au moment de la lutte, lorsque la foi ou la patrie auront besoin de vous. Soyez sérieux, cultivez votre intelligence, mettez de la dignité dans votre vie privée et dans vos manifestations publiques. Vous avez prouvé déjà que vous savez faire face aux insultes et opposer la résistance ferme et digne aux injures grossières. Préparez-vous aux luttes de demain en faisant joyeusement le travail d'aujourd'hui!

FIN.

La ville de Newport se propose d'élever un monument à l'endroit même où ont débarqué les Français venus en Amérique à l'époque de la guerre de l'Indépendance.

L'anniversaire de ce débarquement aura lieu le 11 juillet et il est probable qu'un comité va être nommé et que la première pierre de ce monument sera posée à cette date.

Le fort Chastelux, occupé par les troupes françaises, à l'époque de leur séjour ici, se trouve dans une propriété qui appartient à M. Lorillard Spencer et il est presque certain qu'on en enlèvera une pierre qui sera la première sur laquelle sera construit ce monument.

Pept-Iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur ronge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Comment est Votre Foie?

Faites Usage des

PILULES BEECHAM

Pour les desordres bilieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tete étourdissements, malaise et pesanteur apres les repas, lassitude et assoupissements, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, pustules sur la peau, repos troublé, reves terribles et toutes les sensations nerveuses et tremblantes, etc. LA PREMIERE DOSE VOUS DONNERA DU SOULAGEMENT EN VINGT MINUTES. Ce n'est pas de la supposition. Toutes les personnes qui souffrent sont ardemment invitées a essayer une boite de ces Pilules et elles reconnaitront qu'elles valent "UNE GUINEE LA BOITE." Les Pilules Beecham, prises suivant la direction, rendront promptement la santé aux Femmes. Elles enlevent promptement toutes les obstructions ou les irregularités du systeme. Pour un

Estomac Faible; Mauvaise Digestion; le Foie en Desordre

elles agissent comme par magie—quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux; fortifiant le systeme musculaire; rendant le teint perdu depuis longtemps; rendant l'appetit et donnant avec le BIENFAIT de la SANTE TOUTE L'ENERGIE PHYSIQUE du corps humain. Ce sont des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la societe et une des meilleures garanties pour les personnes nerveuses et debiles c'est que les Pilules Beecham ont la Vente la plus considerable de Toutes les Medecines Patentees du Monde. Direction complete avec chaque boite. Preparees seulement par

THOMAS BEECHAM, St Helena, Ang., et 365 Canal St, New York.

Vendues Partout, en Boites de 10 cents et de 25 cents.

PELLETIER & LEDOUX.

NOUS avons des occasions exceptionnelles pour cette semaine. Nous voulons que tout en vous procurant le nécessaire pour le 4 JUILLET, il vous reste encore beaucoup pour le passer agréablement.

TRES SPECIAL—Un lot de Chapeaux en paille, outing et autres, il y en a de toute valeur, à partir de 50c à $1.98, tant qu'ils dureront, votre choix à 9c

Tout ce qui nous reste de Chapeaux garnis, formes, etc. Devront disparaitre d'ici à quelques jours, à 50c dans la piastre

Un lot de Chapeaux blancs (Sailors), faits à bord large et très chic que nous vous offrons cette semaine à........ 49c

Nous avons un très bon assortiment de cache corsets de 15c à $1 00. Chemises, Jupons blancs, Caleçons, Robes de Nuit de tous les goûts et de tous les prix, tous réduits pour cette semaine.

Bonnettes en lawn et en soie. à 15c, 25c, 39c, 40c 59c, $1.00. Chapeaux en soie, rose et bleu pâle, pour enfants, très jolis, à 49c.

DEPARTEMENT DES MERCERIES

Si vous avez besoin d'une chemise, cravate, collet, etc. pour le 4, tout aussi bien que n'importe quelle espèce de sous-vêtement ici est la place par excellence.

Pelletier & Ledoux, Succeseurs de E. Pelletier.

☞ Notre magasin sera ouvert jeudi soir.

EN COUR DE POLICE

Corcoran est condamné à 10 mois de prison pour avoir volé son père

Il y avait ce matin un grand nombre de prisonniers devant le juge Pickman. Il y avait plus de Grecs que de personnes d'autres nationalités, il en avait une vingtaine qui ont été placés sous un cautionnement de $200, ils seront appelés en cours mardi prochain. George Pappas comparaissait sous deux accusations.

John Corcoran accusé de vol d'une somme de $20 sur la personne de son père M. William Corcoran pendant le sommeil de celui et accusé d'ivrognerie en même temps a été condamné à 10 mois de prison.

Samuel Busby qui tient une salle de billards et de pool, No 327 rue Central, a comparu ce matin devant le juge, accusé d'avoir laissé les jeunes gens au-dessous de 16 ans, fréquentent ses salles. Il a sorti sous caution et comparaitra le 8 juillet courant.

Il y avait plusieurs enfants de 10 à 15 ans, accusés d'avoir volé des morceaux de bronze et de les avoir vendus ensuite au marchand de chiffons. Deux d'entre eux ont été envoyés à la maison de réforme et les autres ont été mis sous probation pour quelques mois.

Frank Gill a été envoyé en prison pour quatre mois. Il faisait du désordre dans sa maison. Patrick McLaughlin a été envoyé à la State Farm, accusé d'ivrognerie. William Danford, accusé d'ivrognerie, n'a eu pour toute récompense qu'un mois de prison.

John McCarthy, George W. Robinson, Mathew Bonding, Anthony Brown ont été obligés de débourser $6 chacun. George Perkins, Peter Morrison, James Murphy, William Kennedy, Michael McCarthy ont été obligés de payer $2. Tous ces derniers étaient accusés d'ivrognerie.

Comme il n'y aura pas de cour de police demain, à cause de la fête du quatre, tous ceux qui ont été arrêtés aujourd'hui et ceux qui seront arrêtés demain, ne comparaitront que samedi matin.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte; Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distilles avec le fruit.

147 Rue Worthen.

DECOUVERT A TEMPS

On sait a quoi attribuer la defaite des Lowell

ILS SUCCOMBENT AUX NASHUA DANS UNE PARTIE EXEMPTE D'ERREURS

Manchester est plus chanceux, mais la malchance poursuit Dover

La malchance semble poursuivre notre club de plus en plus et il n'y aurait qu'à prendre comme criterium les deux ou trois dernières parties qu'il a jouées pour s'apercevoir qu'il est plus que temps pour lui de tourner une nouvelle page et de se défaire du "hoodoo" qui pèse sur lui.

Peut-être ferait-on bien aussi d'empêcher le Dr Henotte d'aller à la partie ou bien d'éloigner de sa vue tous les infirmes qui semblent se mettre sur son chemin lorsqu'il se rend au Spalding Park. C'est un signe infaillible d'une défaite pour les Lowell, nous disait hier le docteur, quand il rencontre un infirme avant d'être confortablement assis à son poste ordinaire dans le grand stand. On n'a pas à s'étonner par conséquent de la victoire d'hier pour les visiteurs puisque deux infirmes se sont trouvés sur son chemin vers deux heures hier après-midi.

Infirmes ou non les Lowell ont perdu et jusqu'au septième inning les apparences indiquaient le plus beau whitewash de la saison.

Nos hommes semblaient aveuglés, ou leur vue était trouble à tel point qu'ils voyaient passer la balle où elle n'était pas et s'il leur arrivait de localiser la sphère, leurs coups étaient nuls, grâce à l'agilité des Nashua.

Rien plus, l'umpire qui se trouvait être Monsieur l'échevin French de la ville capitale du New Hampshire, a été nul comme d'habitude dans ses décisions. S'il regarde, il ne voit pas clair, et s'il ne regarde pas, il ne fait pas son devoir. Il n'y a donc qu'une chose à faire, c'est de le destituer de ses fonctions et de nommer un nouveau juge. C'est à Jake Morse d'y voir.

Willis commença la partie comme pitcher mais les balles qu'il lançait étaient trop belles ou trop défectueuses et le gérant Lake n'eut rien de mieux à faire que de lui substituer Webber. Lui aussi fut frappé, et les cinq cents spectateurs qui s'attendaient à voir vaincre leur club conjuraient Lake d'essayer un nouveau pitcher. Il n'en fut rien cependant et Webber fut gardé dans la boite jusqu'à la dernière minute.

Miron était dans la boite pour les Nashua et l'on peut avoir une idée des balles qu'il a lancées par une étude du score qui suit. Cinq hits seulement ont pu s'obstenir de la distribution de Miron, tandis que les visiteurs en ont eu 16 sur un totale de 20.

Scorer un peu plus et Bill Bannon recevait son passeport pour la ville voisine dans le quatrième inning. Non seulement il critiqua une des dicisions (juste cette fois) de l'umpire, mais il voulait même battre le haut personnage qui agissait comme arbitre. Il fallut les forces combinées de deux hommes pour le persuader à prendre place sur le banc, position qu'il occupa jusqu'à la fin de la partie.

Sweeney, surnommé Fatty Felix, fut substitué au premier but à la place du "kicker" et pour un homme de son poids il est leste et souple.

Les deux points faits par nos hommes le furent dans le septième inning. Cassidy frappa un coup bon pour deux buts et Sock qui le suivit un single. Merritt vint ensuite au but et fit un "sacrifice" qui fit mourir Sock au deuxième et scorer Cassidy. Lake mourut entre les mains de Sweeney et Cross frappa un beau coup par dessus la clôture du champ gauche, lui permettant de faire un home run et de faire scorer Merritt.

Ce fut la dernière chance des Lowell, car après cet inning ils moururent successivement tantôt au champ, tantôt sur les buts.

Somme toute la partie a été bien jouée, et on en a une meilleure idée par un examen de la colonne des erreurs où l'on n'y voit que des zéros. Si les Lowell ont perdu ils le doivent surtout au fait qu'ils n'ont pas su frapper avant que les visiteurs aient pris tant d'avance. Le score:

NASHUA

	ab	r	bh	po	a	e
Hafford, ss	4	1	3	2	3	0
Sweeney, 1b	2	1	1	7	0	0
Bannon 1b	2	1	1	2	4	0
Wilson 3b	4	0	1	4	3	0
Van Zant cf	5	1	1	2	0	0
Hanscomb lf	5	0	1	4	0	0
Walsh rf	4	2	1	1	0	0
Heckman 2b	3	0	2	3	4	0
Coveney c	3	1	2	0	1	0
Miron p	4	0	3	0	2	0
Totaux	36	7	16	27	13	0

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	2	4	0
Cassidy lf	4	1	1	2	0	0
Sockalexis rf	4	0	1	0	0	0
Merritt 1b	4	1	0	13	2	0
Lake c	3	0	0	4	1	0
Cross cf	3	1	1	1	1	0
Moran 2b	2	0	1	2	1	0
McLaughlin ss	3	0	0	3	6	0
Willis p	1	0	0	0	3	0
Webber p	2	0	1	0	1	0
Totaux	31	3	5	27	19	0

Le score par innings:

Nashua .... 0 0 2 1 1 2 0 0 1—7
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 2 0 0—2

Haverhill, 3.— Une partie des plus intéressantes a été jouée hier au Athletic Park entre l'équipe locale et les hommes du comte Frederigo Doe. Trois à deux fut le score final. McGinley était dans la boite pour les Haverhill et Towne pour les visiteurs. Foley et Ginheen se sont entre-choqués avec force en courant après la même balle et Foley a dû être transporté à l'hôpital souffrant d'une fracture à la clavicule.

Le score par innings:

Haverhill ..... 0 0 1 0 0 0 0 2 x—3
Dover .... 0 0 0 0 0 1 0 0 1—2

Fall River, 3.— La partie d'hier entre le club local et les Lawrence a été remplie d'erreurs et sans intérêt aucun. Wade était le pitcher des Fall River et Long celui des visiteurs.

Le score par innings:

Fall River ... 0 0 0 1 3 5 0 0 x—9
Lawrence ..... 0 0 0 3 2 0 0 0 1—6

Manchester, 3.—Ce sont les erreurs des Concord qui leur ont valu une défaite par le club local. La partie d'hier fut la neuvième consécutive que notre club a enlevé des hommes de John Carney. Morrissey était le pitcher des Manchester et O'Brien celui des Concord.

Le score par innings:

Manchester ... 0 0 3 0 2 0 0 0 x—5
Concord .... 0 1 0 0 0 0 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Manchester à Lowell cet après-midi.

Les infirmes devront rester chez eux aujourd'hui. C'est Bressler qui va dans la boite contre les Manchester.

Il y aura deux parties demain après-midi pour le prix d'une seule admission au Spalding Park. Le jeu commencera à 2 heures précises et les clubs adversaires seront Lowell et Concord.

Walsh a dû avoir mal aux cheveux hier soir. La balle qu'il a reçue sur la tête a résonné comme si elle frappait du bois. Il n'y a pas à s'étonner qu'il soit tombé.

"Fatty Félix" Sweeney devrait prendre un peu plus d'exercice pour perdre de cette graisse qui le fait ressembler à un tonneau. Lake a eu bon nez en le substituant à Bannon comme coureur.

Les reporters des journaux de Nashua ne se contentent pas de faire leur rapport des parties auxquelles ils assistent, mais ils se montrent très forts à la critique. Ils ne se gênent pas de crier quand la décision de l'umpire ne leur va pas, et se conduisent comme certaines gens qui usent leurs pantalons sur les bleachers. Un peu plus de décorum leur siérait bien.

Les journaux ont beau tempêter, les joueurs critiquer, les gérants supplier, il semble impossible de trouver un umpire du calibre de Jim Hassett, qui puisse donner satisfaction générale. Le très honorable Jack Morse devrait avoir égard aux milliers de gens qui tous les jours assistent aux parties de base-ball et nommer des gens qui ont plus de jugement que ceux qui nous favorisent de leur visite.

Il y a un "hoodoo" qu'il faut faire disparaître à tout prix et Lake devrait voir à ce qu'aucun infirme ne se rencontre sur le passage du Dr Hanotte, quand les Lowell jouent au Spalding Park. Le mal est trouvé, appliquons le remède.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER:

A Lowell — Nashua 7, Lowell 3.

A Haverhill — Haverhill 3, Dover 2.

A Fall River — Fall River 9, Lawrence 6.

A Manchester — Manchester 5, Concord 1.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	36	14	72.0
Lowell	30	22	57.7
Dover	26	22	54.2
Lawrence	26	23	53.1
Haverhill	25	24	51.1
Concord	20	29	40.9
Nashua	18	32	36.0
Fall River	18	33	35.3

Base Ball

Au Spalding Park

4 Juillet (après-midi.

Concord vs Lowell. (2 parties).

☞ La partie commencera à 2 hrs.

Admission, 25 cts.

O'DONNELL & GILBRIDE Co

UNE ETONNANTE VENTE A REDUCTION DE

Marchandises d'Eté

Qui aura les meilleurs effets sera inaugurée dans tous les départements de notre maison aujourd'hui et se continuera toute la journée de samedi. Les prix en appellent à toutes les gens économes des alentours et prédisent de nombreux achats et des ventes sans nombre aujourd'hui et samedi.

Parasols

Notre Stock Entier a un Tiers de Réduction

Parasols en brocade pour dames, qualité de $2.00, réduits à.......... $1.39 chacun

Parasols en soie chinoise ajourée avec volant, qualité de $2.50, réduits à....... $1.80

Parasols en soie Pongée ajourée, qualité de $3.98, réduits à................ $2.75

Ombrelle en soie du Levant, en vert, bleu et grenat, qualité de $3.00, réduits à $1 08

Chemises Negligees

Pour Hommes, a des Prix Réduits qui vous interesseront

Chemises négligées en couleurs, toutes grandeurs, notre qualité de 50c, réduites à........................ 37c chacune

Chemises en Madras blanc pour hommes et garçons, grandeurs 12 à 17, valeur régulière de 75c, réduites à........... 50c

Chemises Tan pour hommes, bonnes couleurs, barres noires ou polka dot, qualité régulière de 75c, réduites à............ 59c

Chemises en Madras blanc manchettes séparées, qualité de $1, réduite à....... 75c

Sous-Vêtements

Pour Dames, a des prix qui en feront un objet d'economie pour les acheteurs

Corps Jersey blanc, avec ou sans manches, ... 3 pour 25c

Corps Jersey à formes, tissu blanc ou Egyptien, aussi corps blanc avec yoke en dentelle, réduits à............ 12½c chacun

Corps Jersey Harvard Mills avec formes, cou haut et manches courtes, qualité régulière de 50c, réduites à............... 25c

Mouchoirs en Toile

Plusieurs lots de Bargains Remarquables

Mouchoirs en toile d'Irlande pour dames, qualité de 15c, réduits à...... 9c chacun

Mouchoirs en broderie suisse pour dames, qualités de 15c et 17c, réduits à 8c chacun

Mouchoirs en pure toile avec bord de fantaisie pour enfants, réduits à.... 4c chacun

Mouchoirs tout toile pour hommes, bord de 1 2 pouce, qualité de 15c, réduits à... 9c

Mouchoirs blancs ou à bords de couleur, pour hommes, qualité de 8c, réduits à..... 5c

Dept de Toilette

Réduction Spéciale pour la Vente de Deux Jours

Eau de Floride Hodgman, grandeur de 25c réduite à................. 17c chacune

Eau de Violette Parker, grandeur de 25c réduite à................. 19c chacune

Eau de Violette Colgate, grandeur de 25c réduite à................. 21c chacune

Bay Rum Doetschman, grandeur de 25c réduite à................. 17c chacune

Cold Cream Parker, qualité de 25c, réduite à..................... 19c chacune

Poudre à dents Dr Dyons, qualité de 25c réduite à................. 19c chacune

Poudre à dents Colgate, qualité de 25c réduite à................. 17c chacune

Poudre à dents camphrée Brown, qualité de 25c, réduite à........ 17c chacune

Savon de goudron, prix régulier 15c, réduit à .... 10c le pain

Savon Rose de Perse, 3 pains par boite, réduit à................... 10c la boite

Des Milliers de Verges de

Rubans Fashionables

a Prix Réduits

Ruban de fantaisie lavable, 3 pcs de large, qualité de 12 1 2c, réduit à... 9c la verge

Ruban en satin taffetas et moire, 3 pcs de large, qualité de 25c, réduit à 19c la verge

Rubans en satin taffetas, satin Liberty, unis et taffetas moire, 4 pouces de large, qualité de 39c, réduit à.......... 25c la verge

Habits-Corsages

Nous avons repassé tout notre assortiment et l'avons groupé en deux lots. Les tissus sont en mousseline, chambray et toile; ils sont faits dans les derniers styles et nous avons réduit les prix comme suit:

Tous nos habits de $10 réduits à $6.98

Tous nos habits de 7.50 réduits à $4 98

Sous-Vetements en Mousseline

Pour Dames

Il est rare vous ayez jamais vu des valeurs aussi remarquables que celles qui sont offertes à cette vente.

Jolies robes-chemises à 98c

Jolies Jupes à 98c, $1.25 et $1.49

Chics cache-corsets, 25c, 50c et 75c

Et des centaines d'autres valeurs aussi bonnes

Corsages en Soie de Chine

Les corsages les plus frais et les plus légers pour l'été sont ceux faits de soie lavable. Nous offrirons jeudi et samedi notre qualité de $3.00 à............ $2 49 chacun

Gilets, Kimonas, Robes Négligées, Robes de Maison et Peignoirs, Habits et Chapeaux lavables pour Enfants, offerts en vente a 1-4 et 1-3 de moins que le prix régulier.

O'DONNELL & GILBRIDE CO

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.—

A Boston — Washington 8, Boston 2.

A Philadelphie — Baltimore 2, Philadelphie 1.

A St. Louis — (première partie) St Louis 4, Chicago 3. (2e partie) St Louis 6, Chicago 4.

A Detroit — Detroit 7, Cleveland 2.

NATIONAL—

A Chicago — Chicago-St Louis, terrain humide.

A New York — Boston 4, New York 3.

A Pittsburg — Pittsburg 3, Cincinnati 1.

A Brooklyn — Brooklyn 2, Philadelphie 1.

EASTERN—

A Rochester — Jersey City 9, Rochester 8.

A Buffalo — (1ère partie) Buffalo 5, Newark 2; (2e partie) Buffalo 7, Newark 1.

CONNECTICUT.

A New Haven — New Haven 5, Hartford 2.

A Meriden — Meriden 6, Bridgeport 2.

A Waterbury — Waterbury 19, Norwich 8.

A Springfield — Springfield 9, New London 8.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Manchester à Lowell.
Concord à Nashua.
Dover à Haverbill.
Lawrence à Fall River.

AMERICAN—

Cleveland à Detroit.
Chicago à St Louis.
Washington à Boston.
Baltimore à Philadelphie.

NATIONAL—

Brooklyn à Pittsburg.
Montréal à Worcester.
Toronto à Providence.
Rochester à Buffalo

UN GROS PRESENT

Casseroles a glacieres donnees avec une livre de the. 21 lbs de sucre granule, $1.00.

Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

UN BEAU CONCERT

La soirée donnée à l'Associate par M. F. G. Bond et ses élèves

Une grande foule d'amateurs de belle musique remplissaient hier soir la salle Associate, où, avec le concours de ses élèves, M. Frend G. Bond, a donné un concert de chant.

Nous avons remarqué avec plaisir que Mlle Rose Anna Vigeant avait remporté hier comme toujours, un beau succès. Voici le programme complet de cette charmante soirée:

Trio, "Beaming Like the Star of Morn" ....Mercadante
Les Elèves.
Chanson de valse—"Carol of the Lark" ....Bailey
Clotilda A. Delaney.
Chanson, "Sing, Sweet Bird" Ganz
Minnie A. Teague.
Chanson, "Sunshine and Rain," ....Blumenthal
Marie C. Meade
Serenade, "Sing, Smile, and Slumber," ....Gounod
Violon obligato.
Lillian E. Shunny.
Air — De "Samson et Dalilah," ....Saint-Saens
Anna L. Peabody.
Chanson, a, "I Love You" ... Sobeski
Chanson, b, "She Wandered" ....Clay
Rose A. Vigeant.
Aria—De "Elijah" ......Mendelssohn
Mr. Fred. G. Bond.
Trio—De "Elijah," ......Mendelssohn
Mary E. Monroe, Marie C. Meade, et Anna L. Peabody.
Chanson de valse, "My Secret" Hanscom
Gertrude L. Mahon
Duet, "O Swallow Happy Swallow," ....Kucken
Gertrude L. Mahon et Marie C. Meade
Shadow Song, from "Dinorah", ...Meyerbeer
Stella I. Wilson
Duo—"Love Thou?" ....Pinsuti
Anna L. Peabody et M. Fred. G. Bond
Chanson, "The Swiss Boy" ......Pixis
Mary E. Monroe.
Toreadors— De "Carmen" ....Bizet.
(Sur demande)
M. Fred. G. Bond.
Chanson, "Swiss Echo Song," Eckart.
Mollie G. Ivers.
Trio, "Excelsior" ....Berger
Stella I. Wilson, Anna L. Peabody et M. Fred G. Bond.

AVIS

Ne manquez pas de vous faire examiner la vue pendant les dix prochains jours à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands parloirs d'optique français de Lowell. Après cette offre, les lunettes seront au prix régulier. Rappelez-vous qu'ils n'emploient que des gradués qui sont pratiques et que leurs examens sont aussi précis que si vous deviez payer $5.00. Ouvert tous les soirs.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

NOUVELLES AMELIORATIONS

La E. D. Shaduck Co., marchands d'habits confectionnés pour hommes et femmes doivent sous peu agrandir leur magasin. On prendra les magasins qui se trouvent à côté et portait les numéros 206 et 208 pour en faire un grand établissement. Il y a environ six mois, on y faisait de grande améliorations en doublant l'espace actuel et les nouvelles améliorations, venant dans un temps où les affaires sont tranquilles, parlent bien du progrès qui se fait à ce magasin. Une visite est sollicitée.

LE BIGELOW CARPET

ELLE CONSTRUIRA UN NOUVEAU BATIMENT AU COUT DE $200,000

La Lowell Machine Shop fera les plans de cette nouvelle manufacture

La Bigelow Carpet Mills Company, qui projète depuis plusieurs mois l'agrandissement de son établissement dans notre ville, a, dit-on, décidé de construire un nouveau bâtiment qui coûtera dans les $20,0000.

Ce nouveau bâtiment sera construit en arrière du terrain qui sort aujourd'hui de terrain à la Adams House, en face de la rue Shattuck.

Dans son édition de 6 heures soir un journal un peu trop empressé à donner la nouvelle a dit que l'édifice coûterait un milion, on voit que la diminution est quelque peu sensible.

C'est probablement la Lowell Machine Shop qui aura à faire les plans de la nouvelle manufacture.

MICHAEL H. McCUE

Le soldat est enterré avec les honneurs militaires

Les funérailles de Michael H. McCue, soldat du 21e régiment d'infanterie régulière, mort aux Philippines, ont eu lieu hier après-midi, à 2h.30.

C'est un détachement de la compagnie G qui a ouvert la marche du cortège, puis venait le corbillard et les porteurs que suivaient les parents et amis.

L'enterrement a eu lieu au cimetière catholique. M. l'abbé James A. Walsh, de l'église St-Patrice, a récité les dernières prières sur la fosse où les soldats de la compagnie G ont tiré une salve de coups de carabines.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. mjs

PETITS ACCIDENTS

John Donovan, un garçon de 15 ans employé à la Standard Bottling Company, s'est infligé une blessure au poignet gauche ce matin avec une bouteille cassée. Les médecins de l'hôpital Emergency, où il a été transporté on dû faire trois points de suture pour refermer la plaie.

M. W. S. Croney, employé à la Lowell Machine Shop, s'est répandu un peu de fer en ébullition sur le pied droit, ce matin, et s'est brûlé douloureusement. Sa plaie a été pansée à l'hôpital Emergency.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

ON DEMANDE—Une jeune personne pour aider a l'ouvrage de maison et dans un magasin de nouveautés. S'adresser a Mme J. H. Beaulieu, 731-733 Lakeview ave. 10 j

Notre Offre de Dix Jours

Special

Pour Dix Jours Seulement:

Nos lunettes régulières de $3.00 pour $1.00 et toutes les autres lunettes à moitié des prix réguliers. Méfiez vous des opticiens colporteurs et vendeurs de lunettes qui sont ici aujourd'hui et partis demain.

Nous sommes ici pour rester.

Téléphone: Bureau 615 3. Résidence, 473 13.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— MM. Numa Blés et Lucien Boyer, les deux chanteurs français qui font le tour du monde en chantant en cours de route, viennent d'arriver à Montréal. Ils sont débarqués samedi soir du "Parisian."

Parti de Paris, le 29 mai, ils ont fait Rouen, Hâvre et Lille, puis ont traversé la Belgique, Bruxelles, Liège et Anvers. Ils ont chanté en Hollande, à Amsterdam et à la Haye. Ils n'ont fait que traverser Londres et se sont embarqués à Liverpool.

A bord ils ont donné un concert en vue des côtes de Terreneuve. Il n'y avait que quatre Français à bord; les passagers anglais ont très applaudi les chanteurs et se sont montrés charmants pour nos compatriotes.

Numa Blés et Lucien Boyer, les deux poètes globe-trotters qui sont partis le 20 mai des salons du "Figaro" de Paris, sont arrivés dans notre ville pour nous apporter toutes les nouveautés humoristiques et sentimentales que les auteurs de Paris et particulièrement de Montmartre, composent pour la grande joie des dilettanti.

Ces deux courageux artistes ont quitté leurs amis, après des adieux retentissants et munis seulement de vingt francs, ils ont réussi à gagner assez d'argent pour visiter la Belgique, la Hollande, l'Angleterre et arriver en Amérique où ils comptent récolter de nouveaux succès.

— Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés:

Le Rév. Père J. C. E. Foucher, C. S. V., curé de St Viateur à Outremont.

Le Rév. Père J. Pineau, curé de Dorval.

Le Rév. Père J. M. Costex, vicaire à Dorval.

OTTAWA

— Les recettes des douanes pour l'année fiscale terminée aujourd'hui, sont de $32,052,791.20, contre $29,179,816.71. Soit une augmentation de $2,922,971.49.

Ces recettes sont les plus élevées dans l'histoire du pays.

Les recettes de juin ne sont pas encore toutes rapportées, mais l'augmentation pour l'année dépassera $3,000,000.

Les recettes de juin 1902 rapportées sont de $2,887,213.45, contre $2,787,031 l'an dernier, soit une augmentation de près de $100,000.

ST GABRIEL DE BRANDON

— Ces jours derniers, un garçon âgé de 14 ans, du nom de Napoléon Cloutier, s'est fait couper un doigt dans la manufacture de M. Perrault.

Vendredi dernier, M. Adélard Dénommé, de St Damien, s'est fait amputer une main, à la suite de l'accident il a été victime, il y a un mois.

SHERBROOKE

— La célébration de notre fête nationale, dimanche, à Sherbrooke, a revêtu un cachet de grandeur extraordinaire; jamais encore l'on n'a assité à un déploiement aussi enthousiaste de couleurs nationales. La température était magnifique, de sorte que les organisateurs ont pu heureusement exécuter en entier le programme qu'ils avaient si bien préparé.

La procession a été faite dans l'avant-midi; les membres de différentes sociétés canadiennes se sont mis en rang à la porte de la salle St Joseph et ont défilé par les principales rues pour se rendre à l'église, musique en tête.

Une grand'messe solennelle a été chantée. Le sermon de M. l'abbé Martin est un chef-d'oeuvre d'éloquence et de patriotisme bien compris. Il a parlé de la nécessité de bien conserver notre langue française qui est la sauvegarde de notre nationalité et de notre foi; il a parlé aussi contre l'émigration; bref, cette allocution n'a pas été seulement éloquente mais pratique et fort bien pensée.

Dans l'après-midi, une foule considérable s'est rendue au Parc Victoria, où des discours ont été prononcés par MM. T. Bélanger, président de la société St Jean-Baptiste; Stensay, Dr J. O. Camirand, maire; L. C. Bélanger et G. Richard.

Le soir, il y eut séance très intéressante dans la vaste salle du Séminaire. M. A. Lefebvre, supérieur du Séminaire, et le Dr J. O. Camirand prononcèrent des discours fort éloquents. M. A. Genest chanta avec âme le "Drapeau de Carillon" et eut les honneurs du rappel.

La célébration de notre fête a donc été, à tous les points de vue, un succès remarquable. Honneur aux organisateurs.

LEVIS

— Joseph Dorval, de St Joseph de Lévis, a été victime d'un grave accident.

Il travaillait aux réparations du "Minnetonka", au bassin de carénage. Tout à coup la tête d'un boulon surchauffé se détacha et tomba dans un baril de pétrole. Celui-ci fit explosion. Le feu prit aux vêtements du jeune Dorval, et il a été gravement brûlé avant qu'on put l'éteindre.

UPTON

— Samedi matin, M. Honoré Tessier, du village d'Upton, se rendait chez son gendre, M. Urbain Laforce pour y passer la journée. Ses deux filles l'accompagnaient. Le soir venu on prépara la voiture pour retourner au village. Le père Tessier y monta. On était à peine à quelques arpents de la maison lorsque le vieillard s'affaissa dans les bras de Mlle Tessier, sans vie. Grande fut la consternation du gendre et de la fille lorsqu'ils virent revenir la voiture contenant le cadavre de celui qui cinq minutes avant avait quitté la maison en parfaite santé. Le Dr Gauthier, coroner, fut appelé à constater les circonstances de cette mort étrange qui est due à une syncope du coeur.

M. Tessier était un vieux militaire qui avait fait le coup de feu pendant la guerre américaine. Le gouvernement des Etats-Unis l'avait récompensé en lui payant une forte pension depuis plusieurs années.

La pharmacie Rochette et Delisle tient toujours un assortiment considérable de ces désinfectants et à des prix qui n'excusent personne de s'en passer.

Acide Carbolique pur, Chlorure de Chaux, Souffre pulvérisé, Sulphate de Fer, Creoline et Crésol, Vapo Crésoline, Marbres Camphrés, Camphre Purifié, etc., etc.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Ce matin, à Steep Brook, le jeune Patrick Scanlon a été la victime d'un accident pénible. Il se suspendait en arrière d'une voiture, quand tout à coup il lâcha prise et tomba en avant d'une autre voiture. Il fit de son mieux pour sortir du danger, mais il ne fut pas assez vif, et la roue de derrière lui passa sur le corps. Le Dr Hathaway fut mandé et lui administra les soins nécessaires. On craint que les lésions internes ne se développent.

— Un message téléphonique a appelé les pompiers au No 1333 rue Pleasant, où un incendie venait d'éclater au second étage par suite de l'explosion d'une lampe à pétrole.

Quand l'appareil chimique No 2 arriva sur les lieux les flammes avaient été complètement étouffées et tout danger était disparu.

Le logis en question, situé au-dessus du magasin de M. J. F. Montminy est occupé par M. Onésime Plamondon cordonnier de la rue Jencks, sa femme et ses enfants. Aux cris de terreur poussés par Mme Plamondon, MM. J. B. Desrosiers et B. Desrosiers et J. C. E. Panneton, qui se trouvaient sur les lieux se précipitèrent au logis supérieur et eurent bien vite raison des flammes. Les dégâts sont insignifiants.

L'édifice qui appartient à M. John Cox de la même rue, est protégé par des assurances.

A l'église Ste-Anne, M. Jos. Harris conduisait à l'autel Mlle Louisa Lemay. Après la cérémonie nuptiale de nombreux parents et amis se sont rendus à la résidence de M. Moise Lemay, père de la mariée où un somptueux déjeuner de noces fut servi.

Des cadeaux riches et nombreux ont été présentés aux heureux époux à l'occasion de leur mariage. Ensuite les mariés ont pris le train de 3 h. p. m. pour aller passer leur lune de miel en visitant les principales villes de la Nouvelle-Angleterre. Ensuite ils reviendront à Boston où le marié a de nombreux amis.

SPENCER

— Les citoyens de Spencer s'amusent aux dépens des habitants de Brookfield, au sujet d'une mésaventure arrivée ces jours derniers. Un de ces soirs des voleurs se sont permis de faire sauter le coffre fort du bureau de poste à Brookfield et de prendre tout ce qu'il contenait, soit $500 à $2,000. Nos bons voisins, dans leur empressement à trouver le coupable, ont tout de suite soupçonné et annoncé un commis-voyageur en fer, qui était passé là la veille. Or cet homme est le représentant d'une excellente maison et l'on conçoit les ineffables farces qui l'attendent le long de sa route.

WEBSTER

— Depuis l'incarcération de Wm. Gallivan trouvé coupable de meurtre au deuxième degré, on craint pour sa raison. Il refuse de voir qui que ce soit, même ses parents.

Gallivan est condamné à la prison pour la vie. Son avocat tâchera d'avoir un autre procès. La soeur du condamné a dépensé $1,000 pour lui obtenir sa liberté.

WALTHAM

— M. Jean H. Leblanc, secrétaire du Comité exécutif de la célébration de la fête patronale des Acadiens qui aura lieu à Waltham le 16 août prochain, communique le programme proposé pour le banquet de circonstance. Le voici:

Discours, M. le président D. S. Léger.

Discours de bienvenue, le maire Clément.

Santés: "Le Pape Léon XIII", M. l'abbé Camille Caisse, de Marlboro, Mass.

"Le Président des Etats-Unis", le sénateur G. F. Hoar.

"Le peuple Acadien", le juge P. A. Landry, du Nouveau-Brunswick.

"Le Canada", M. Victor Geoffrion, M. P.

"Paroisse St-Joseph de Waltham", M. l'abbé P. H. Grenier.

"Relations canadiennes et acadiennes", le sénateur Pascal Poirier, du Nouveau-Brunswick.

"Les Acadiens des Etats-Unis", Dr L. J. Béliveau.

"Les Dames", M. Onésiphore Turgeon, M. P.

"La presse", MM. J. A. Favreau, de Worcester, et F. Ribidoux, de Shédiac, N. B.

Ce banquet aura lieu au Park Theatre dans l'après-midi. La fête s'ouvrira par la célébration d'une messe solennelle à l'église St-Joseph de Waltham, à 10 heures du matin.

NEW BEDFORD

— M. l'abbé Deslauriers, curé de St-Antoine, a eu dimanche dernier le plaisir d'annoncer à ses paroissiens que la dette de $80,000 contractée il y a six ans, est définitivement payée. Le résultat est magnifique et dépasse les espérances les plus optimistes. Aussi la générosité des paroissiens de St-Antoine est-elle en train de devenir proverbiale.

En conséquence, et pour remercier Dieu des bienfaits dont il comble la paroisse, M. Deslauriers a résolu de faire chanter dimanche soir, à 7 heures, un Te Deum. Un programme musical a été préparé pour la circonstance.

MANCHESTER

— Le pique-nique organisé par la société St-Jean-Baptiste pour le juillet, au Pinard's Grove, sur le chemin de Goffstown, promet d'avoir un succès des plus complets. Déjà plusieurs centaines de billets sont vendus et le public semble vouloir assiter en foule considérable si le temps le permet. Il y aura tout un programme d'exécuté et tous ceux qui se rendront sur le terrain auront pour la valeur de leur argent. Les organisateurs ont la pleine confiance dans le succès de cette démonstration.

— Aimé Boisclair, âgé de 12 ans, et fils de M. Charles Boisclair, du No 29 rue Sullivan, s'est fracturé le bras gauche en jouant avec quelques petits compagnons. Quelques minutes plus tard on l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame où deux médecins ont réduit la fracture. Il est aujourd'hui aussi bien que possible.

— Les Rév. Frères du Sacré-Coeur qui ont la direction de l'Académie St-Augustin, sont partis hier pour Arthabaskaville. L'année qui vient de se terminer à l'Académie a été très prospère. Ainsi que le public a pu le constater, le progrès des élèves, durant l'année, est grand et tous les paroissiens de St-Augustin désirent ardemment voir revenir tous les professeurs au mois de septembre prochain.

NASHUA, N. H.

— On dit que les commerçants de liqueurs de cette ville ont décidé de prendre un moyen paraît-il plus avantageux au commencement de ce mois et ils espèrent par là épargner beaucoup d'argent.

Jusqu'aujourd'hui, ils ont eu soin de mettre de côté leur licence du revenu pour la vente de liqueur de malt quand ils ont l'intention de vendre des deux sortes. Depuis le nouveau règlement du juge Hoitt qui dit qu'une licence du revenu est une preuve évidente que l'on tient des liqueurs en vente, les commerçants de liqueurs n'ont pas été exempts d'inquiétude. D'après ce règlement il est presque impossible d'échapper à la peine encourue pour vente de spiritueux, peine beaucoup plus sévère que celle imposée aux commerçants de liqueurs de malt.

Il s'agit pour les cabaretiers d'éviter cette amende et c'est ce qui leur cause beaucoup de trouble. Il est toutefois probable que ceux qui font le commerce de liqueurs sur une grande échelle s'assureront une double licence au commencement du mois comme d'habitude, mais la majorité des places d'affaires de ce genre qui n'ont pas autant d'importance, feront sans doute disparaître leur licence pour la vente de liqueur de malt, et il sera alors plus difficile pour les officiers de trouver des preuves contre les délinquants. Les buvettes remarque-t-on aussi, changent souvent de propriétaire, mais on attribue ces changements à la différence dans le coût des amendes pour la première ou deuxième offense.

C'est un moyen comme un autre d'éviter l'amende la plus onéreuse et de se mettre en état de continuer le commerce sans dépenses extraordinaires.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

Pour ses nombreuses guérisons,
Pour sa grande force,
Car il ne varie jamais,
Pour ses qualités pénétrantes,
Pour son usage pour tant de maladies,
Car il ne perd jamais sa force,
C'est un remède interne et externe,
Car il guérit Rhumatisme, la Névralgie la Sciatique, Lumbago, Maladies d'Eté, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.

En vente partout a 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Propriétaire's, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15 *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.10, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w11.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.48 9.17 a. m.; 12.06, 4.05, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17 w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston Western Division, 6.50, 9.25, 10 50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.43 a. m.; w12.05 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.5 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2 55 3.55, 8 15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.3 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5.17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.3 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.20, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m. 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m. 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.30, 11 03 a. m., 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N & P. et Fitchburg, 7.10 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.08, *1.39, *10.39 a. m.; *12.00, 1.10, *1.46, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p m. DIMANCHES, a.m. 10.00 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40, a Franklin seulement, 5.40, *19.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.2 9.09 a. m.; 1.40, 3.41, 5.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Preparez-vous pour le 4

Protegez-vous contre le Quatre de Juillet en assurant votre propriété dans une de nos fortes compagnies.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 7j.

ON DEMANDE — Une position dans une famille ou maison de pension. S'adresser au no 435 rue Market 3j

ON DEMANDE—Immediatement un boulanger, pour travailler en second. S'adresser a L. Brodeur, 54 Gershom avenue 5j

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 3 j

ON DEMANDE—Une servante pour maison de pension. S'adresser immediatement au no 304 rue Moody. a3j

PERDU—$5 en argent de papier mercredi soir a partir de la rue Hale jusqu'au couvent. Recompense de $1 a quiconque le rapportera a M. Jos. Albert. 7j.

PERDU—Samedi apres-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Priere a qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electriques, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Plusieurs Pigeons a vendre a tres bon marché S'adresser au No 813 rue Broadway chez Narcisse Belanger. 9 j

A VENDRE—Un commerce de buanderie connu sous le nom de Paris Laundry. Affaires de $150 par semaine, raison de vente: maladie. S'adresser a M. L. O. Clement, 418 rue Broadway. 5 j

A VENDRE—Choix de sept lots comprenant 7000 a 7600 pieds carrés de terre sur la Wood Avenue, Centralville, a $300 chacun. L'ecole Billings est a proximité. Paiements mensuels ou a la semaine. Pas de taxes, pas d'interet, pas d'hypotheques. Geo. H. Coburn, 65 rue Merrimack. 5j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peelless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 12-J.

Joseph Labatte TAILLEUR,
72 RUE CABOT.
Confection d'Habits aux modes les plus récentes, coupe elegante et ajustement parfait. Etoffes aux patrons nouveaux, nuances variees.
Tout Ouvrage Garanti.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 165-3.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike,

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 5.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Patience que je vous dis! André est là!

—Oui, tu as raison, mon cher, mon adoré André!... En voilà un qui est droit, et dévoué et bon!

—Comme vous, comme ma marraine bien-aimée. Ah! l'on n'en fait plus sur ce modèle-là! Encore quelques mois, ma Violette chérie, et André sortira de son Ecole centrale. Alors, bonsoir, les autres, ce que nous nous envolerons, tous les pauvres oiseaux d'ici!

Violette devint rose comme la flamme qui dansait dans l'âtre.

Son joli nez, aux fines narines se dilata imperceptiblement; ses lèvres tremblèrent un peu, mais surmontant aussitôt cette émotion, elle dit:

—Il ne faut pas compter là-dessus.

—Pourquoi? demanda Jeannie en abandonnant tout à coup le petit pied qu'elle déchaussait.

—Parce que nous ne sommes pas riches. Et avant que le travail d'André puisse suffire à toute une maison, il faudra voir.

—Et le père Lemarchand, donc? Est-ce qu'il ne sera pas là pour un coup?

—On ne peut guère espérer qu'il s'occupera de mon frère.

—C'est bien ce qui vous trompe, ma Violette. Il vous adore. Je l'ai entendu dire à M. Bussus, il n'y a pas longtemps:

"Mlle de Lacroix-Marbourg est la créature la plus parfaite que j'aie jamais rencontré. Elle élève Reine-Marie comme une mère véritable ne ferait pas mieux. Si elle arrive comme je l'espère, à donner son coeur et son caractère si élevé à ma petite-fille, la reconnaissance de ma vie lui sera acquise."

Violette soupira.

Elle pensa à la haine de Laure, si puissante sur l'esprit de son père.

Cette haine n'annihilerait-elle pas toujours la bonne volonté du riche verrier vis-à-vis d'André?

C'était à craindre.

Sans cela, évidemment, M. Lemarchand se fût occupé du jeune homme à sa sortie de l'Ecole centrale.

Et avec l'intelligence, la volonté, la force de travail d'André, ils eussent pu, en effet, le frère et la soeur, vivre heureux, avec Jeannie, et se soustraire au joug de douleur, d'humiliation et de honte que leur imposait la marquise.

Violette maintenant était couchée.

Jeannie bordait ses draps, relevait ses oreillers, lui prodiguait toutes sortes de soins avec une tendresse infinie, une sollicitude que rien, depuis qu'elles sentaient et comprenaient toutes les deux, n'avait altéré ou affaibli.

Elles étaient, en effet, vis-à-vis l'une de l'autre dans une situation peu commune.

Par un fait bizarre, et surtout une charité extraordinaire de la défunte duchesse de Lacroix-Marbourg, elles étaient soeurs de lait toutes les deux. Mais ce n'était point la mère de Jeannie qui, en nourrissant Violette, avait créé ce lien.

L'opposé s'était produit.

Un jour, en effet toute une tribu d'Espagnols était arrivée au château de Mitarra, en Gascogne.

C'était au mois de septembre et ils venaient se louer pour la vendange.

A cette époque les bois qui entouraient le château regorgeaient de champignons.

Les Espagnols firent comme les gens du pays et allèrent en ramasser.

Mais, peu familliers avec les espèces gasconnes, ils se trompèrent, cueillirent, puis mangèrent de fausses oranges, et pendant la nuit ils moururent. Tous, excepté une pauvre petite créature, âgée de quelques mois à peine, et que l'on trouva, au matin pendu au sein rigide et glacé de sa mère.

La jeune duchesse de Lacroix-Marbourg déclara qu'elle élèverait l'orpheline, seule épave de tous les siens.

Elle fit aussitôt chercher une nourrice aux environs de Mitarra.

Mais, chose singulière, dans un pays où l'on ne voit les femmes qu'avec deux ou trois enfants pendus aux jupes et un autre sur les bras, on ne put s'en procurer aucune.

Violette venait d'avoir un an.

Elle était superbe.

Alors, la duchesse eut une de ces inspirations comme il en vient seulement aux anges dans le ciel, et à certaines créatures d'élite sur terre.

Elle se dit:

—Ce que je demandais à une autre pour de l'argent, je le ferai, moi, par charité, car l'enfant souffre et mourrait sans cela... Dieu me payera en bénissant ma fille.

Et Violette, forte et belle, fut sevrée.

Et, dans les bras aristocratiques de cette fille des vieux ducs gascons, la petite Espagnole, l'enfant de la pauvreté, de la misère et de l'abandon, prit sa place.

Et Dieu bénit, en effet, la duchesse de son acte sublime, car jamais dévouement plus absolu, tendresse plus passionnée, coeur plus affectueux ne se vit, semblable à ce que fut Jeannie pour sa soeur de lait.

Elle reçut la même éducation que Violette, et longtemps elle fut vêtue comme elle.

Mais rien, ni la volonté de Violette, ni même celle de la duchesse, n'empêcha Jeannie de rendre à sa soeur de lait tous les services, tous les soins imaginables.

Elles avaient eu une femme de chambre d'abord, plus tard une institutrice qui les accompagnait partout; mais, toujours et en toute circonstance c'était Jeannie qui servait Violette, qui la coiffait le matin, qui la déshabillait le soir, qui ne l'eût jamais laissée endormir sans la border dans son lit, la couvrir de baisers, veiller sur elle comme sur le plus précieux des trésors.

Et lorsque la duchesse Anne de Lacroix-Marbourg mourut, à la naissance d'André, désespérée, car son mari avait dissipé la fortune de ses enfants, quand en pleurant elle supplia sa belle-soeur, la marquise de Plessis Saint-Luc, de veiller sur sa fille et sur son fils, au fond de son coeur aussi labouré que celui de la Vierge mère et martyre, il y avait une petite lueur d'espérance: il y avait Jeannie!...

En effet, elle la connaissait, et simplement, avant de rendre le dernier soupir, elle lui dit:

—Ne quitte jamais Violette, aime-la, protège-la.... Et s'il le faut donne-lui ta vie!

Et Jeannie, sans phrases, avait répondu:

—Vous serez obéie, marraine!

Ces quatre mots avaient suffi pour que Mme de Lacroix-Marbourg s'endormit moins désespérée, de son dernier sommeil.

Jamais, en effet, le dévouement de l'Espagnole ne s'était démenti un seul instant.

Irrésistiblement belle, elle avait inspiré des passions brûlantes, et trouvé des partis superbes.

A tous, elle avait répondu:

—Je ne me marierai que lorsque mademoiselle n'aura plus besoin de moi.

Et elle estimait toujours, même avec M. Bordier, dont la nature douce et loyale lui avait évidemment fait une profonde impression, que ce moment n'était pas encore venu.

En effet, l'existence de Violette auprès de Laure, jalouse de sa beauté, de sa distinction, de sa naissance, de sa fine silhouette de patricienne, si admirée partout où elle allait, était un supplice de tous les instants.

Si elle l'eût voulu, son cousin, dont elle était à coup sûr la plus grande afection, l'eût protégée, soutenue, eût exigé pour elle les respects et les égards auxquels avait droit la vie très pure de la jeune fille.

Mais Horace ne voyait rien.

Il n'avait de regards que pour ses parchemins et ses chartes.

Or, Mlle de Lacroix-Marbourg avait une délicatesse trop grande, une dignité trop vraie, pour attirer par un seule de ses plaintes un nuage entre le marquis et sa femme.

Elle pleurait seule, quand on ne la voyait pas.

Elle pleurait ses rêves ensevelis; sa jeunesse éternellement sacrifiée et solitaire; les humiliations perpétuelles qu'il lui fallait subir.

Elle les pleurait amèrement, profondément, avec des révoltes et des regrets cuisants. Mais dès que la porte de sa chambre s'ouvrait et qu'elle en franchissait le seuil, la vaillante fille reprenait son calme, sa froideur de glace, son apparente indifférence.

Au milieu de cet océan d'amertume, Jeannie seule l'avait consolée, surtout en l'aimant.

Violette ne se plaignait pas plus avec elle qu'avec les autres, mais là, du moins, elle se sentait aimée, aimée audelà de tout.

Afin de ne pas introduire une étrangère aux yeux malveillants, auprès de son idole, Jeannie la servait encore plus depuis le mariage d'Horace qu'avant.

Mais Violette avait exigé qu'elle ne fût ni traitée, ni considérée comme une femme de chambre.

Elle avait conservé sa mise de fille pauvre, mais d'éducation parfaite; elle mangeait à part, avec M. Bussus souvent. Et c'était elle, depuis que l'instruction de Reine demandait plus de soin, qui secondait Violette dans cette tâche difficile, et, il faut le dire, c'était Jeannie, ayant ses brevets, qui donnait à Reine les leçons les plus arides, les plus difficiles.

V

UN CAPRICE

Après le départ de ses hôtes, Mme de Plessis Saint-Luc était restée seule au salon.

Enfouie dans un fauteuil, le visage dur et les sourcils rapprochés, elle paraissait plongée dans de profondes réflexions.

Les minutes passèrent rapidement ainsi.

Mais le feu de la grande pièce en s'éteignant mit autour de la marquise une atmosphère de froid qui ne tarda pas à l'éveiller de ses rêves.

Elle sonna.

—Où est M. le marquis? demanda-t-elle au valet de chambre, accouru à l'appel impérieux du timbre.

—Je crois que M. le marquis a accompagné ces messieurs, répondit le domestique.

— Vous n'en êtes pas sûr.

— Non, madame la marquise.

—Allez vous en informer. Voyez en même temps où sont ces demoiselles, ma fille et ses deux institutrices. Puis vous reviendrez me le dire.

Par un raffinement de méchanceté, Laure affectait souvent de placer Violette et Jeannie sur le même pied.

Au bout d'un quart d'heure, le valet de chambre apparaissait de nouveau.

— Mlle Reine-Marie est couchée, dit-il. Mlle Jeannie est avec elle. Mlle de Lacroix-Marbourg est partie sur la route avec les hôtes de Mme la marquise. M. le marquis et son secrétaire sont avec elle. Personne n'est encore de retour.

Le visage impérieux de Laure eut une atroce expression de contrariété et de colère.

Elle ouvrit la bouche pour crier son indignation, sa jalousie, pour éclater en reproches cruels contre Violette, contre Horace.....

Le sentiment de sa dignité fut heureusement plus fort que sa passion et sa rage.

Elle pinça ses lèvres minces et dit:

— C'est bien, laissez-moi!

—Madame la marquise n'a pas d'ordres à donner?

Laure hésita; puis, tout à coup décidée, elle dit:

— Si, prévenez Pauline de venir me déshabiller.

Tandis que le valet de chambre disparaissait par une porte latérale, Mme de Plessis Saint-Luc se levait et se dirigeait vers son appartement particulier.

Les pièces qui le composaient étaient splendides, comme du reste tout ce qui touchait à la personne de la richissime Laure.

La chambre, tout en laque blanche, avait un lit de reine, bas, large, immense. Des rideaux de vieille étoffe en lampas mauve, avec des guirlandes de fleurs éteintes, le drapaient et se retrouvaient sur les panneaux des murailles, sur les meubles, à toutes les portes, à toutes les fenêtres.

Du plafond une lampe d'argent pendait.

Sur la cheminée des candélabres de Gouttières, un buste en marbre représentant la jeune femme couronnée de fleurs, dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté, formaient la garniture, avec d'admirables brûle-parfums en pâte tendre de Sèvres.

Par terre, un vieux tapis de la Savonnerie d'une conservation invraisemblable, achevait un ensemble merveilleux de somptuosité et de goût.

A côté, une petite pièce servait à la jeune femme de cabinet de toilette, et une autre de boudoir.

Elle se retirait fréquemment dans cette dernière pour lire, ou écrire à son père, ce qu'elle faisait presque journellement.

— Madame la marquise est-elle souffrante? lui demanda Pauline.

Laure avait une santé magnifique.

Et peut-être à cause de cela, le plus sûr moyen de lui être agréable était de lui parler de la pâleur de son teint, toujours assez coloré au contraire, ou bien de la décomposition de ses traits.

— Oui, ma névralgie me prend et me tiraille atrocement les tempes, répondit la jeune femme.

— Cela se voit. Madame la marquise semble exténuée. Madame la marquise veut-elle de l'antipyrine?

—Non, seulement un peu de menthe dans un verre d'eau très froide. Puis, hâtez-vous de me déshabiller, et laissez-moi.

— Madame la marquise écrira-t-elle ce soir?...

— Mais non... Assez!... assez!... assez!...... Si j'ai besoin de quoi que ce soit, je saurai bien vous le demander. Vous m'impatientez avec vos perpétuelles insistances.

Pauline, froissée, redressa sa taille longue et plate, puis elle se mit en devoir de faire silencieusement son service.

— Quel déplorable caractère vous avez! s'exclama tout à coup la marquise...... Voilà que vous boudez maintenant!....

— Mais, puisque ma voix déplait à madame.....

— Allons! c'est bon... Vous allez me mettre en colère tout à fait...... Avez-vous bientôt fini?.... Où est mon verre d'eau?

— Je vais le chercher.

— Bien. Portez-le glacé, s'il vous plait.

Pauline disparut.

Mais elle ne tarda pas à revenir.

— M. le marquis demande si madame peut le recevoir? dit-elle.

Le visage de Laure se contracta et devint subitement très dur.

— Répondez que je suis souffrante, dit-elle, et que je désire me coucher tout de suite. Demain je recevrai M. le marquis, pas ce soir.

— Diable!... pensa la soubrette en allant rapporter cette réponse peu aimable à Horace, qui n'entrait jamais chez sa femme sans lui en faire demander au préalable l'autorisation, il parait que c'est plus grave que d'habitude!... Renvoyer M. le marquis, ça ne nous arrive pas souvent!

M. de Plessis Saint-Luc avait un adorable caractère, et une philosophie à la hauteur de plus sérieux caprices que celui-là.

— Bien, se dit-il, je vais pouvoir travailler une partie de la nuit. C'est Bussus qui tombera de son haut, demain matin, si je lui montre la fameuse charte toute traduite!

Laure, furieuse, mécontente d'elle-même, avala son verre d'eau, et se coucha.

Un instant, elle voulut rappeler Horace; une pensée d'orgueil et de rancune jalouse l'en empêcha.

Comme Pauline allait atteindre le seuil de la porte, elle l'arrêta.

— Avez-vous fermé le boudoir à clef? demanda-t-elle.

— Oui, madame la marquise.

—Et le cabinet de toilette?

— Non, madame.

— Allez le faire; et mettez les verrous partout.

La femme de chambre obéit.

Quand elle revint dans la somptueuse chambre, la marquise était assise au bord de son lit.

Une robe de nuit en soie blanche toute garnie de malines l'enveloppait. Les flammes roses de l'âtre l'entouraient d'une auréole de lumières et de rayons; ses magnifiques cheveux bruns couvraient ses épaules retenus au sommet de la tête et rejetés en arrière par un large noeud de ruban rouge comme du sang.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillere a sucre avec un paquet de Tablettes Millers pour le mal de tete. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 3 poudres pour le meme malaise au lieu des notres, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Millers. Dix pour 10 cts et une cuillere a sucre donnee gratuitement par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. 6a

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE ... West ... St., New York.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Vous êtes Chanceux

Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet.

Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crème à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Bisecrnat et John Hall.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD.
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.......

Mai est le mois du quartier....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.........

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis

LA MILICE A LOWELL

ELLE S'AUGMENTERA D'UNE NOUVELLE COMPAGNIE

Cette compagnie, commandée par le lieutenant Hunten, formerait partie du 6e régiment

Le lieutenant Lewis G. Hunton, un jeune homme bien connu à Lowell, est actuellement occupé à organiser une nouvelle compagnie de milice dans notre ville. Le lieutenant a fait du service dans le sixième régiment pendant la dernière guerre et la compagnie qu'il veut former appartiendra probablement à ce régiment et aura ses quartiers au manège de l'Etat, sur la rue Westford.

M Hunton voudrait surtout recruter ses hommes parmi les vétérans de la guerre hispano-américaine. Il faudra certainement admettre des recrues; mais il veut, autant que possible, y faire entrer de vieux soldats. Si le lieutenant réussit, la compagnie occupera les anciens quartiers de la compagnie D, du deuxième corps des cadets.

Le lieutenant Hunton, qui sera sans doute nommé capitaine et commandant de la compagnie, est, dit-on, un officier de grandes connaissances, qui a eu beaucoup de succès dans sa carrière.

LA DEMANDE DES BILLETS

La demande des billets pour la représentation des billets aux Fair Grounds ayant été plus grande que ne l'avait prévu le comité en charge, il a été décidé d'admettre sur le terrain tous les enfants qui n'ont pu obtenir de billets.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Demain, à 9 heures à St. Joseph sera chanté avec diacre et sous-diacre et choeur de chant le service anniversaire de M. Benjamin Vincent. Les parents et amis sont priés d'y assister.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Vers 7h. 30 hier soir les pompiers étaient appelés à l'avertisseur 121. Les flammes avaient pris naissance dans la chambre des machines de la manufacture de boîtes de Cady, sur la Western avenue. Quelques jets d'eau ont suffi pour éteindre le feu. Les dommages ne sont pas considérables.

LE 4 JUILLET

Vendredi, 4 juillet, jour anniversaire de la proclamation d'indépendance de l'Union américaine, est jour de fête légale. Les marchands de liqueurs n'ouvriront pas leurs établissements ce jour-là. En conséquence, M. J. W. Paradis, dont l'établissement est situé sur la rue Salem "à la fourche des quatre chemins", demande à ses clients de lui apporter leur commande le plus tôt possible afin d'éviter l'encombrement.

M. Paradis veut aussi profiter de cet avis pour annoncer à ses clients qu'il vient de recevoir 1000 caisses de ale, de porter, lager et half stock des brasseries Jones. Pearless et Harvard. Ces caisses sont arrivées ce matin et la liqueur est sortie toute fraîche des brasseries.

Il a aussi reçu 200 barils de huit gallons et de seize gallons de ces ales, porters, lagers et half stock qu'il vendra aux plus bas prix.

Parmi ses vins et liqueurs, M. Paradis garde un assortiment le fameux Gin Melchers "croix rouge" qu'il vend en bouteilles de 50c, $1.00 et $1.50; il a le vin d'orange en bouteille et au gallon. Les commandes sont [illegible] à l'établissement, par téléphone, par la malle ou par télégraphe et sont immédiatement expédiées.

[illegible]

A VENDRE [illegible]

AU SUJET DE COMPTES

Chaudes discussions entre les syndics des pauvres

M. WILLIAMS AURAIT AIME QUE LE PRESIDENT VOIT A L'ERECTION DES TENTES

Ce fameux compte pour le tue-punaises est enfin accepté

Les syndics des pauvres ont eu une séance régulière hier soir. Au commencement, l'assemblée a été très paisible; mais après trois quarts d'heure de séance, de chaudes discussions se sont élevées entre M. Williams et M McOsker, le président. M. Williams n'a pas voulu approuver le compte pour l'érection de toutes pour les malades, à la ferme municipale et les autres syndics ont paru fâché de la chose.

M. McOsker a ouvert l'assemblée à 8h. 15. Etaient présent: MM. McCoy, Coburn, Connelly, Bertrand, Williams et Holgate. M. Donlon, surintendant de la ferme municipale, assistait aussi à l'assemblée.

La discussion a commencé au sujet d'un compte de $44.65 pour antitoxine. M. McOsker, le président, s'est objecté à ce compte. Cette dépense a été encourue pour le traitement d'un malade de Lowell qui a été soigné dans un hôpital privé de Taunton. Il souffrait de la diphtérie. C'est un nommé James Donald. De l'avis de M. McOsker, c'est l'Etat qui devrait payer pour ces comptes. Il y a deux ou trois mois que ce compte est arrivé à Lowell, mais on ne l'a payé que dernièrement.

M. Williams demanda des informations au sujet des tentes érigées à la ferme municipale. M. McOsker dit qu'il n'a pas signé de réquisition pour les tentes. Il a appris que les tentes seraient élevées, il les a vues tout montées; puis a ensuite vu le compte.

M. Williams dit qu'il ne s'oppose pas à l'érection des tentes, mais il pense que l'affaire aurait dû être décidée au conseil d'abord que le président aurait dû en être informé et aurait dû aussi signer une réquisition à ce sujet. Toutes les affaires de cette nature devraient être obtenues par réquisition.

M. McOsker dit qu'il n'a pas pensé une seule minute qu'il y aurait un seul membre du conseil des syndics qui s'opposerait à ce qu'on élève ces tentes.

M. Williams répond qu'il ne veut pas parler des tentes surtout. Ce qu'il veut critiquer, c'est le pouvoir absolu dont jouit une seule personne à Lowell.

M. McOsker dit que tout ce qui est fait dans le but de soulager les patients devrait être au-dessus de la critique.

M. Williams dit qu'il veut faire connaître son opinion il veut que tous les autres membres donnent aussi la leur et il demande à être traité avec égalité.

"Eh bien! c'est vous qui avez soulevé la question," dit le président.

"Supposons qu'ils mettent les aliénés et tous les autres patients dans ces tentes......" dit M. Williams.

"Mon collègue comprend mieux que cela," retorque M. McOsker.

Quelques minutes après cette discussion, M. Williams demanda qu'on approuve un compte pour ouvrage de plombage fait au pavillon des enfants à la prison, par M. J. D. Donnelly.

M. Connelly fait remarquer que le conseil a approuvé ce compte à sa dernière séance.

"Cela n'a pas été fait pendant que j'étais ici, la question a dû être décidée après mon départ. J'ai assisté à toutes les assemblées", dit M. Holgate.

On lit ensuite les minutes de l'assemblée du 15 mai et une chaude discussion s'engagea entre MM. Holgate et Donnelly.

On demanda au secrétaire de lire le procès-verbal de la dernière assemblée du mois de janvier et cette lecture fut faite.

M. Holgate demanda si les offres avaient été faites par le surintendant et M. Donlon répondit qu'il avait fait ces offres au mois dernier.

"Qui avait le droit des mettre?" demande M. Williams.

"La police de l'Etat", répond M. Donlon.

M. Williams dit alors qu'elle a outre passé ses droits.

"Pourquoi ne voilà pas la planche de la fourniture", dit M. Williams. [illegible]

[illegible]

M. Holgate dit que le surintendant lui avait dit à lui-même un jour qu'il n'avait pas le droit de faire d'offres.

On s'occupe de la question de la bouilloire et M. Williams dit qu'il pense que l'année dernière on a dépensé $500 sur cette bouilloire.

Le président lui demande s'il en est certain où s'il le pense seulement.

M. Williams s'informe au sujet de deux comptes. Un pour l'achat d'un cheval et un autre pour l'achat d'un boghei. Il demande comment il se fait que ce compte soit venu devant le comité des comptes avant que le président ne les ait approuvés.

M. Donlon dit que ces comptes sont dans une case de son pupitre.

M. McOsker dit qu'on a aucune accusation à proférer contre lui.

"Qui vous accuse, demande M. Williams. Je veux avoir des informations. C'est mon droit et vous n'avez aucune raison de vous monter pour cela."

"Vous les aurez vos informations", dit le président.

Une motion faite pour l'approbation de ce compte a été perdue. MM. Connelly, McOsker et McCoy ont voté en faveur de la motion et MM. Bertrand, Holgate, Williams et Coburn ont voté contre.

M. Williams propose qu'une réquisition soit signée par le président pour toutes les provisions qui ne sont pas d'usage ordinaire. Cette motion n'a pas eu de secondeur.

On décide d'accepter le compte pour la poudre insecticide.

L'assemblée s'est ajournée à 9h.50.

LE GLORIEUX 4 JUILLET

Vendredi, le 125ème anniversaire de l'Indépendance américaine, tous les magasins de liqueurs seront fermés. En conséquence nous invitons notre clientèle et le public en général de bien vouloir nous donner leurs commandes dès maintenant, afin que nous puissions les mieux servir. Bières et Ale en caisse et en Baril, 8 gallons, demie, 16 gallons, Jones Ale par 16 gallons. Vins Ports, Tokay, Angelica, Muscatel, Cawtaba, Sherry, tous les vins, nous les vendons 25 cents la bouteille; vins importés, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin Melchers "croix rouge", 50 cents à $1.50. Vin d'orange et vin de Pêche des plus délicieux. Le tout en vente chez L. P. TURCOTTE & Co., 141 à 147 rue Worthen.

Téléphone, 554-2.

EN ROUTE POUR LOWELL

MM. Welch et Laflamme arriveront ce soir dans notre ville

M. Redmond Welch, sous-chef de police, et Charles Laflamme, chef du bureau des détectives municiapux, qui sont allés chercher le faussaire William Calwell, à Phoenix, Arizona, arriveront dans notre ville, ce soir, à 7 heures.

Ce matin, ils ont télégraphié de Syracuse, N. Y., à M Moffatt, surintendant de la police, qu'ils avaient fait un beau voiage sans incident fâcheux et qu'ils espéraient être au milieu de nous dans quelques heures.

POUR DONNER UNE VUE PARFAITE

et confortable, les verres doivent être faits à surfaces très polies, de courbes précises et la monture doit faire exactement à la figure. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton.

EN COUR SUPERIEURE

On a plaidé hier la cause de divorce de M. James A. McQuade contre son épouse

A la séance d'hier de la cour supérieure, sous la présidence de M. le juge Wait, on a plaidé la cause de James A. McQuade qui demande le divorce contre son épouse.

Les témoignages rendus par Mmes Frawley, Georgianna Gagnon, voisines de la défenderesse et Mme Margaret Wallace, matrone au poste de police, étaient accablants contre Mme McQuade.

La cause se continue encore aujourd'hui.

La cause de divorce de Harrington a été placée sur la liste des demandes de divorce non contestées.

FAITES DU BRUIT

Célébrez, mais méfiez-vous des poudres mélangées. N'achetez que la poudre "F" pour votre canon. La plus sûre et celle qui fait le plus de bruit. [illegible] la livre au magasin de quincaillerie du haut de la ville. Aussi revolvers, cannes, cartouches, cloches à vaches, [illegible], pavillons, etc.

W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

SANTAL CAPSULES MIDY 48 HEURES [illegible]

LA CHOSE SERAIT DECIDEE

La United Shoe Machinery viendrait a Lowell

ELLE AURAIT CHOISI MIDDLESEX VILLAGE COMME EMPLACEMENT DE SES BATIMENTS

Cette compagnie paierait $35,000 par semaine en salaires

On assure en certains quartiers que Lowell aura la United Shoe Machine. Les directeurs de cette compagnie importante auraient décidé de construire à Middlesex Village un immense bâtiment dans lequel ils réuniraient tous les établissements qu'ils ont aujourd'hui dans différentes villes.

Les anciennes compagnies comprises dans la United Shoe Machinery sont: The Consolidated and McKay Lasting Machinery Co., the McKay Shoe Machinery Co., Goodyear Shoe Machinery Co., International Goodyear Shoe Machinery Co., Goodyear Shoe Machinery Co., of Canada, Eppler Welt Machinery Co., International Eppler Welt Machinery Co., the Davey Pegging Machinery Co.

M. Geo. W. Fifield, président du comité chargé d'entrevoir les directeurs de la compagnie pour les induire à venir s'installer ici, n'a pas voulu hier vérifier la rumeur; mais il a dit que dans une journée ou deux, il aura probablement quelque détail à donner aux reporters sur cette affaire.

Toute notre population se rejouirasi Lowell obtient de la United Shoe Machinery Co. qu'elle construise un grand établissement dans notre ville. Cette compagnie, formée au capital de $25,000,000, paie, en salaires hebdomadaires, une somme de $35,000 qui seront distribués à Lowell, activant le commerce et donnant de l'aisance à beaucoup d'ouvriers.

A LA POLICE

Changements demandés par le surintendant et accordés par les commissaires

Sur la recommandation de M. Moffatt, surintendant de la police, le bureau de police a décidé de faire les changements suivants dans le service que les hommes de la force auront à faire.

Le policeman Maguire, de service la nuit sur la rue Central ira le jour sur la rue Market.

Le policeman Markman, de service la nuit sur la rue Middlesex, ira le jour sur la rue Chelmsford.

Le policeman Tilton, de service le jour à Centralville, ira le soir au Liberty Square.

Le policeman Libby, de service le jour sur la rue Chelmsford, ira à Centralville.

Le policeman Somers, de service le soir sur la rue Gorham, ira sur la rue Central le soir.

Lepoliceman Conway du haut de la Gorham ira au bas de cette rue le soir.

Le policeman Hessian laisse "The Acre" pour aller au Davis Corner, le soir.

Le policeman Wilson, de la rue Chelmsford le soir, ira sur le quart de l'Opera House le soir aussi.

Le policeman Conway du haut de la près de l'Opera, ira à "The Acre".

Le policeman O'Keefe, de la gare de la rue Middlesex, de service à minuit, fera le service au même endroit sur l'équipe de 6 heures.

Le policeman Flanagan, de service le soir au Liberty Square, ira sur les rues Middle et Market le soir.

Le policeman P. T. Murphy, de service le soir sur les avenues Lilley et Aiken, ira le soir au Liberty Square.

Le policeman John W. Fox, des rues Middle et Market le soir, ira sur la rue Chelmsford le soir.

Le policeman Quinn, de service sur la rue Pawtucket, ira à 6 heures sur les avenues Lilley et Aiken.

Le policeman Whalen, des rues Middle et Gorham, ira à la gare de la rue Middlesex.

Le policeman Hill, du haut de la Gorham, le soir, ira sur le milieu de la Gorham le soir aussi.

Nos hommes de police canadiens n'ont pas changé. Il faut croire que le surintendant comme les commissaires en est satisfait et est d'avis qu'ils remplissent ici mieux leur devoir que quiconque.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

KAVOLINA — John Kavolina, enfant de M. John Kavolina et de dame Kalavyna, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 9 Ward, à l'âge de cinq mois. L'enterrement au [illegible] samedi après-midi, au cimetière St. Peter.

IL VOUS FAUDRA un HABIT LEGER

POUR VOTRE VACANCE OU POUR CELEBRER LE

Glorieux QUATRE Dignement!

Si vous désirez un habit outing ou d'affaires qui soit exclusif et qui fasse parfaitement, **Vous ne vous tromperez pas en faisant votre choix ! !**

Vous n'aurez aucune difficulté à être satisfaits, car jamais notre stock n'a été si complet Nous avons concentré nos habits sur la marque "Vitals", parce que les manufacturiers de cette fameuse marque contrôlent les manufactures de laine et préparent leurs propres tissus, ce qui place nos marchandises au delà du commun et les rend uniques.

Nous montrons une belle ligne d'habits en Casimire en patrons attrayants, aussi bien que des **Habits légers et frais en Crash de Flanelle et Serge.** Les tissus sont garantis tout laine à

$8.00

Pour $10 et $12 nous pouvons vous ajuster un bel habit Worsted de fantaisie. Les patrons sont en barrés et carreautés de fantaisie. La plupart des magasins demandent $12.00 et $15.00 pour leur égal.

Si vous avez besoin d'une joli paire de Pantalons pour le Quatre voyez nos lignes à **$2, $2.50 et $3.** Leurs valeurs surprendront vos amis et vous épargneront de l'argent. Vous trouverez ici tout ce que portent les hommes et les garçons.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

Epargnez votre Agent

Grande Vente de Demenagement,

La vente commencera Jeudi, 3 Juillet pour se continuer tant que le stock ne sera pas épuisé.

Toutes nos marchandises doivent être vendues au prix coûtant

Notre assortiment comprend des marchandises sèches et de fantaisie. Habits et Merceries pour dames et messieurs.

J. & J. M. GHIZ,

626 rue Merrimack.

A 48c sur la piastre DANS le DOLLAR

Trois Manufacturiers d'Habits nous ont Vendu leur Surplus de Stock

Le fait que c'est l'achat le plus important que nous ayons jamais fait se prouve par les centaines d'hommes qui en profitent tous les jours. Ils réalisent que ce ne sont pas des soi-disants habits à bon marché ni un appât pour attirer l'attention, mais une vente d'habits de première classe, à environ 48c dans le dollar.

Cette Grande Epargne va aux Hommes de Lowell

Habits tout laine pour hommes, valeur de $8.00 Prix de cette vente $4.00
Habits worsted en serge bleue pour hommes, valeur de $1.00 Prix de cette vente........ $4.50
Habits légers pour hommes, casimires tout laine, valeur de $8.00 Prix de cette vente $4.50
Habits worsted légers pour hommes, barres étroites, valant $10 00 Prix de cette vente........ $6.00
Habits worsted pour hommes, barres foncées, valeur de $12.00 Prix de cette vente........ $6.00
Habits en serge bleue de qualité extra pour hommes, valant $10 00 Prix de cette vente........ $6.00
Habits casimire et worsted de fantaisie pour hommes, de $13 à $15 Prix de cette vente........ $8.00

Pantalons pour Hommes

Pantalons en casimire tout laine, couleurs claires et foncées, pour hommes, valeur de $1.75 et $2.00 Prix de cette vente $1.00
Pantalons worsted de fantaisie pour hommes, couleurs claires et foncées, valeur de $2.00 Prix de cette vente........ $1 50
Pantalons tout worsted pour hommes, barres de fantasies, valeur de $3.50 et $4.00 Prix de cette vente........ $2 00
Pantalons tout worsted pour hommes, barres de fantaisie, valeur de $4.50 et $5 00 Prix de cette vente........ $3.00

Culottes a 50c dans le Dollar

100 douzaines de culottes en casimire de fantaisie et chéviotte tout laine, valeur de 50c et 60c Prix de cette vente........ 25c
Habits tout laine à deux morceaux, pour enfants, valeur de $3.50 et $4.00 Prix de cette vente........ $2.00

VOYEZ NOS VITRINES OU SONT ETALES PLUSIEURS DE CES HABITS.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — AVERSES CET APRES-MIDI ET CE SOIR. BEAU DEMAIN. VENTS VARIABLES DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 5 JUILLET 1902. — NO. 88.

HORRIBLE ACCIDENT

Onze personnes tuées dans un accident de tramway à Gloversville

(Service spécial de L'Etoile)

Utica, N. Y., 5—Deux tramways sont venus en collision hier soir près de Gloversville. Onze personnes ont été tuées et 29 autres blessées. L'accident est arrivé sur le chemin de fer de Mountain Lake, vers 10 heures. Les tramways étaient bondés de personnes qui retournaient à leur domicile après la célébration du 4 juillet. Au nombre des blessés, se trouve le recorder Frank C. Wood de Gloversville. Il a l'épine dorsale presque rompue et son état est très critique.

Le tramway sur lequel se trouvaient les morts et les blessés était sous la charge de M. Arthur Perkins, gardemoteur et M. James Cameron, conducteur. La voiture responsable de l'accident était conduite par M. William Dodge, moterman. Cinq minutes environ après que le tramway eut quitté le haut de la montagne, le tramway fermé qui a causé l'accident, est aussi parti. Tout alla bien jusqu'à la pente située au-dessus du réservoir; mais passé cet endroit, dit M. Cameron le conducteur du premier tramway, le motorman perdit le contrôle de sa machine et comme le tramway ouvert, le premier, passait dans la courbe, le char fermé vint le frapper et les deux descendirent la pente à une vitesse vertigineuse. Au bas de la montagne, le premier tramway perdit les rails dans une courbe et le tramway ouvert qui le suivait immédiatement vint le frapper de nouveau, sauta hors de la voie lui aussi et tomba sur la première voiture. Les voyageurs du tramway ouvert dans la plus grande excitation travaillaient alors à sauver leur vie de quelque manière.

Plusieurs personnes furent tuées et l'on put se convaincre là encore une fois que les actes d'héroïsme ne s'accomplissent pas seulement sur les champs de bataille. On a vu des personnes rester plus d'une heure sous le fardeau écrasant du tramway sans même exhaler une seule plainte.

Les morts sont:

Mme EdwardBaird, âgée de 68 ans.

Mlle Electa Baird, âgée de 32 ans, fille de Mme Baird.

Mlle Margaret Main, âgée de 32 ans.

Mme Ornan Eastman.

M. Edward Davis.

M. Edward L. Trewitt.

M. J Salery.

Mme Joseph Salery.

Un inconnu.

Une femme inconnue, 35 ans.

M. Sheridan Brown.

Tous de Gloversville.

Les personnes suivantes ont été conduites à l'hôpital Nathan Littawer;

M. F. C. Wood, "city recorder"; il a les deux jambes fracturées en bas des genoux; son état est très grave.

Mme Wilmarth, blessures internes, condition sérieuse.

Mme Herbert Maxon, coupures sérieuses à la tête, pas en danger.

Mme E. L. Peacock, coupures sérieuses à la figure.

M. James Peacock, fils de M. Arthur et de Mme E. L. Peacock, jambe droite fracturée et banche brisée.

Mlle Lucy Peacock, fille de M. et Mme Peacock, jambe fracturée.

M. Robert Butler, blessures internes et coupures à la tête.

Mlle Ruby Hines, écrasée sous le tramway; Mlle Louise Clapman, meurtrissures au corps.

M. Arthur Perkins, garde-moteur du tramway ouvert, épaule droite disloquée.

M. Herbert Maxon, commis au Windsor Hotel, genou droit écrasé.

M. Benjamin Rice, blessures au cuir chevelu.

M. Orin East, blessures internes.

M. Isadore, jambe écrasée, l'amputation sera probablement nécessaire.

M. George Fisher, blessures internes et à la tête.

M. William Dodge, garde-moteur du tramway fermé, jambes fracturées, condition sérieuse.

William Brown, Kingsboro, jambe gauche fracturée en deux endroits.

M. Charles Brown, fils de M. William Brown, fracture composée de la jambe droite.

Robert Salery, un enfant, coupures à la figure et meurtrissures; sa condition n'est pas sérieuse.

Edward Schell, Grand Union Tea Company, jambe droite fracturée, blessures horribles à l'abdomen et aux hanches.

Mme George Fisher, jambe gauche fracturée en bas du genou.

Parmi les blessés qui n'ont pas été à l'hôpital il y a:

Mlle Freeman, tête meurtrie.

Mlle Saggy, corps meurtri.

Mme Arck, meurtrissures au corps.

Mme Jacob Fremer, blessée à un côté.

Mlle Ray, meurtrissures au corps.

M. John Hine, blessures générales.

Mlle Magie Filmer, jambe sérieusement blessée.

M. George Trouble, meurtrissures au corps.

Mlle Butler, meurtrissures au corps.

Tous ceux que nous venons de nommer demeurent à Gloversville.

M. Nathan Johnson, de Mayfield, blessures aux deux jambes.

Le Mountain Lake Railroad n'est pas du tout relié avec les lignes Forda, Johnstown et Gloversville.

LA REPRISE DU MOLINEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5.—L'assistant attorney Osborne a annoncé, aujourd'hui, avant son départ pour l'Europe, que le nouveau procès de Roland B. Molineux commencera le 1er lundi de novembre.

LE PRESIDENT A PITTSBURG

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 5.— Le président Roosevelt a adressé la parole à une immense assemblée hier après-midi au Schenley Park. Il avait une escorte militaire de 3,000 hommes. Il a dit que les Etats-Unis devaient assister Cuba, et a fait l'éloge de l'armée et de l'attorney général Knox. Son discours a été très applaudi.

ELLE EST PRETE

La station télégraphique Marconi au Cap Breton

(Service spécial de L'Etoile)

Glace Bay, 5 La station télégraphique sans fil Marconi est prête et équipée pour l'expédition des messages transatlantiques. Les télégraphistes attendent l'arrivée de M. Marconi avec ses nouveaux instruments pour envoyer le premier message. Ils disent qu'ils pourraient télégraphier sans cela, mais ils tiennent à honneur que M. Marconi envoie lui-même le premier message. Ce dernier est attendu vers la mi-juillet.

RAPATRIEMENT DES BOERS

Les prisonniers de nationalité étrangère devront attendre

Le Cap, 5 — Le vapeur "Canada" est arrivé ici avec 400 Boers qui étaient autrefois prisonniers à Sainte-Hélène.

Le "Canada" est le premier transport emmenant des prisonniers boers qui soit arrivé au Cap.

La Haye, 5 — Le ministère des affaires étrangères a été informé que le gouvernement anglais ne mettrait pas en liberté les prisonniers de guerre de nationalité étrangère avant que tous les Boers aient été rapatriés, à moins qu'ils ne payent eux-mêmes leurs frais de transport. Tous les prisonniers de nationalité étrangère peuvent obtenir leur mise en liberté à la condition qu'ils ne retournent plus dans l'Afrique du sud.

FOUDROYE

En posant une lampe électrique dans les rues

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 5—William Wager, un électricien a été tué hier par un choc électrique pendant qu'il posait une nouvelle lampe à l'angle des rues Almond et Sprague. Son compagnon de travail, Michael Oaks s'est infligé des blessures douloureuses, mais non mortelles.

ILS REFUSENT L'AMNISTIE

Pour ne pas être forcés de prêter le serment d'allégeance

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 5 — L'on croit ici qu'un certain nombre d'anciens chefs philippins, actuellement prisonniers à Ouan, refuseront l'amnistie américaine offerte par le président Roosevelt. Il y a un an pareille proclamation a été lancée par la commission des Philippines, mais ceux qui en ont bénéficié ont été contraints de prêter le serment d'allégeance.

HONNEUR A SOUSA

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5.—Le roi a ordonné que la nouvelle marche de Sousa "Imperial Edward" fasse partie du répertoire des fanfares militaires d'Angleterre.

POUR DES BONBONS

Une jeune fille opère une descente de ballon en parachute et se blesse mortellement

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R. I., 5 — Miss Mabel Ward, de Milford, Mass., avait parié récemment une boîte de dragées qu'elle ferait une descente de ballon en parachute. Elle a tenu parole hier après-midi au Hoag Lake Park. Elle était à 60 pieds de hauteur quand elle se laissa descendre. La chute fut si rapide que, l'aéronaute se fractura la jambe droite, se blessa à une joue et s'infliges des contusions externes et internes qui causeront probablement sa mort.

LES BIJOUX D'UN PAIR

Ils sont vendus à l'enchère et rapportent $450,000

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5 — Une vente de bijoux appartenant à un pair anglais a eu lieu ce matin en cette ville et a réalisé $450,000. Une perle a été vendue $110,000; une autre pesant 209 grains a rapporté $67,500.

Lord Roseberry, plusieurs princes indiens et nombre d'Américains et d'Anglais assistaient à la vente.

LES ACCIDENTS A BOSTON

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 5.— On rapporte que 90 personnes ont été victimes d'accidents plus ou moins graves durant la journée d'hier.

Il n'y a pas de cas fatal.

LA SANTE DU ROI

LES MEDECINS ANNONCENT QUE SA MAJESTE EST HORS DE DANGER

Singuliere attitude de l'Espagne vis-a-vis d'Edouard

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5.—Le bulletin suivant a été affiché ce matin:

Sa Majesté a passé une autre bonne nuit. Il est gai et se sent plus fort. Nous sommes heureux de déclarer que nous les considérons hors de danger. En conséquence, de longs bulletins seront discontinués.

(Signé) Treves, Laking, Barlow.

Paris, 5.—La reine Alexandra, en réponse à un télégramme du duc de la Rochefoucauld-Dedeauville, exprimant la sympathie du Jockey Club français au sujet de la maladie du roi, dit: "La reine est profondément touchée de la sympathie exprimée par les membres du club et prie le duc de la Rochefoucauld-Doudeauville de remercier ses collègues des voeux qu'ils ont envoyés pour le rétablissement du roi."

Madrid, 5.—Il est impossible de trouver un mot de sympathie dans les journaux espagnols au sujet de la maladie du roi Edouard. Les nouvelles sur l'état du roi sont publiées sans le moindre commentaire excepté dans quelques journaux qui ont ou qui prétendent avoir des correspondants à Londres. Les dépêches publiées dans ces journaux contiennent des commentaires hostiles au roi.

500,000 A TABLE

Les pauvres de Londres sont régalés aujourd'hui à l'occasion des fêtes royales

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5.—Le diner des pauvres qui devait être donné à l'occasion du couronnement du roi, l'a été aujourd'hui. La température était belle et chaude.

La nouvelle que Sa Majesté était hors de danger a contribué beaucoup à la célébration de cet événement mémorable.

Les repas ont été servis dans les halls et les parcs publics. Au Parc Bishop 14,000 personnes ont reçu un bon repas. Dans d'autres endroits la foule variait de 10,000 en descendant.

Le roi a fait adresser ses souhaits de bonheur aux convives.

Le prince et la princesse de Galles sont partis de York House à midi pour visiter les différentes places du diner. Ils étaient escortés d'un détachement de gardes à cheval.

Leurs Altesses Royales n'ont pas débarqué de leur voiture, mais ont arrêté quelques minutes à chaque endroit.

Les convives pris en bloc étaient au nombre d'un demi million environ. Le diner a coûté £30,000. Il se composait de steak, de patés de rognons, de pâtés de veau, de jambon, de rotis, de boeuf, patates, tartes, fromages, bière et jus de citron. Il y avait de tout abondamment.

Les plus pauvres avaient fait des efforts pour se bien parer et l'effet était des plus pittoresques. Plusieurs d'entre eux faisaient pour la première fois de leur vie, un repas complet.

Les convives ont été récréés par 2,000 acteurs et actrices et servis par 75,000 volontaires.

Les tables et les sièges représentaient une longueur de planches mises bout à bout de 750 milles.

Ont été admis au festin, les couples mariés ayant des enfants ne gagnant pas plus de 25 shillings par semaine; les couples mariés ayant un enfant seulement et ne gagnant pas plus de 21 shillings par semaine; les couples mariés sans enfant, ne gagnant pas plus de 18 shillings et les célibataires ne gagnant pas au-delà de 12 shillings.

LA RECIPROCITE CUBAINE

Sera votée à la prochaine session du Congrès

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 5 — M. Payne, président du comité des voies et moyens de la chambre des représentants, a eu une conférence avec le président Roosevelt au sujet de la réciprocité cubaine. M. Payne dit que la réciprocité cubaine sera effectuée à la prochaine session du Congrès, jusqu'à l'unanimité des voix dans les deux chambres.

Cette déclaration fait dire qu'il n'y aura pas de session extra du Congrès.

HOTEL EN FEU

Une douzaine de personnes se brûlent douloureusement

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, N. H., 5 — Le Half Way House a été réduit en cendres la nuit dernière. Plusieurs occupants ont failli périr dans les flammes.

Pendant la danse une lampe fut renversée mettant le feu à l'établissement. Une douzaine de personnes se sont brûlées assez gravement.

EXPERIENCE FATALE

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R. I., 5 — Mme Stanley Smith est morte asphyxiée par le gaz la nuit dernière. Elle souffrait d'insomnie depuis quelque temps et elle avait laissé le bec de gaz de sa chambre ouvert pendant quelques minutes pour laisser l'air s'imprégner du fluide mortel, pensant que cela la ferait dormir.

IL CRAIGNAIT D'ETRE VOLE

Et il fait trois victimes dont une succombe à ses blessures

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Pe, 5 — Antonio Laddai, un musicien italien ambulant, s'est mis à tirer du revolver, hier soir, en face du Crystal Palace Hotel, sur la foule qui fêtait le 4 juillet. Il a tué Samuel Stizel et blessé grièvement Edward Hattman et John Trayer. L'Italien dit qu'il craignait d'être dévalisé. Il a été écroué.

ENCORE UNE COLLISION

Deux personnes tuées et plusieurs autres blessées

(Service spécial de L'Etoile)

New Castle, Pe, 5 — Une collision de tramways a eu lieu hier soir sur la New Castle and Lowellville Trolley Line, entre cette ville et Youngstown. Deux personnes ont été tuées, John F. Needler, Edinburg, et C. H. Margolf, 24 ans, de Trenton, N. J. Les deux mécaniciens ont été gravement blessés. Une douzaine de passagers souffrent de blessures plus ou moins graves.

A. G. Pollard & Co.

PRIX SPECIAL POUR ESSUIE-MAINS.

250 Doz. de belles Serviettes frangées et ourlées, en fil, qualités de "Damas", "Huck" ouvré, et en Crash uni pur fil, grande grandeur et valeur de 12½c et 15c

10c chacune, 3 pour 25c.

200 Doz. de Serviettes frangées en coton, grandeur 18 pcs par 34 pcs, blanchies, douces et qualité durable, valant pièce.

5c chacune, 6 pour 25c

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Langue de boeuf au gratin. — La langue ayant subi ses préparations premières, faites-la cuire à la braise, puis ôtez-en la peau; laissez-la refroidir, et coupez-la par tranches. Hachez du persil, de la ciboule, quelques échalottes, un peu d'estragon, des câpres et un anchois; trempez de la mie de pain mollet dans de bon bouillon, mettez le tout dans un mortier et pilez en ajoutant un peu de beurre. Garnissez le fond d'un plat allant au feu avec la moitié de cette farce, mettez dessus les tranches de langue dont vous couvrirez la surface avec l'autre moitié de la farce; versez sur le tout un peu de beurre fondu et du bouillon, posez le plat sur un feu doux et couvrez-le d'un four de campagne. Quand le gratin a pris couleur, servez.

BON A SAVOIR

Nettoyage des chaines d'or. — Conseils aux gens soucieux du brillant de leurs bijoux.

Faire dissoudre dans une petite fiole en verre un peu de bicarbonate de soude et de savon, et y introduire la chaine en or. Puis, la bouteille bouchée, l'agiter vivement pendant une minute. Le frottement de la chaine contre le paroi polit l'or, le sel sodique et le savon dissolvent les corps gras et les poussières logés dans les replis des maillons. Lavez à l'eau claire, essuyer, et vous voilà en possession d'un bijoux rutilant.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Les membres du club Herbette se sont réunis en grand nombre dans leur salle, rue South Main, près de la rue Charles. Après les affaires de routine on a fait l'élection de ses officiers comme suit :

Président honoraire, E. M. Denault,
Président actif—A. J. Brunelle.
Vice-président honoraire — Dr Garneau.
Vice-président — Joseph Gagnon.
Sec.-arch. — Emile Gadoury.
Ass.-sec.-arch. — Oscar Hamel.
Sec.-financier — A. Denault, fils.
Ass.-sec.-fin — L. Fournier, fils.
Trés. pro tem.— A. J. Brunelle.
Gardiens de salle — Victor Dionne, M. J. Viens.
Auditeurs de comptes — Nelson Fournier, J. Gagnon.

Le comité de naturalisation sera nommé vers la fin de juillet courant.

Le club Herbette a décidé de faire un superbe cadeau à son digne président, M. A. J. Brunelle, à l'occasion de son récent mariage. Les membres ont assisté en corps à la grande réception qui a été donnée à M.et Mme Brunelle à la salle Tammany, par leurs nombreux amis.

—Vers 10 heures, deux Portugais qui avaient évidemment pris un verre de trop, s'en retournaient chez eux sur la rue Davol, en faisant un vrai vacarme. De l'autre côté de la rue, un nègre marchait très respectablement, quand tout à coup il s'entendit insulter. Traversant la rue il dit aux Portugais d'arrêter. Pour toute réplique il reçut un coup de poing en pleine figure. Alors commença une lutte acharnée entre nos deux Portugais et le nègre. Une foule considérable s'était assemblée, quand tout à coup la police attirée par le bruit et la foule, arriva mais trop tard. Aux cris de: "Police! police!" les combattants s'étaient vitement esquivés. On n'a pu savoir les noms de ces personnes.

—Vu l'accident arrivé à la machinerie qui sert à ouvrir le pont Slade's Ferry à Somerville, ce pont est resté ouvert durant une demi-heure. Pendant ce temps tout trafic fut interrompu et le pont devint encombré de voitures, de bicyclettes, de piétons et de [illegible]. Un homme descendit sous le pont, réussit à réparer le mécanisme brisé, et on parvint à fermer le pont. C'est le deuxième accident de la sorte depuis une semaine.

—L'association des maîtres boulangers a tenu une importante assemblée. Il a été décidé de signer le fameux contrat tel qu'amendé dans une conférence qui a eu lieu samedi entre les patrons et leurs employés.

L'union des employés des boulangers se déclare satisfaite.

Les changements à ce qu'on dit sont de peu de conséquences, les salaires et les heures de travail demeurent [illegible].

Les deux partis ont fait [illegible] réciproques.

MANCHESTER.

—A la demande de l'archevêque de Santiago, neuf religieuses de la communauté du Précieux-Sang [illegible] Manchester [illegible] Cuba [illegible]

Ce matin, à 8 heures, soeur Ana Maria de Castro, une de celles qui fonderont le nouveau monastère aux Antilles, a prononcé ses premiers voeux dans la chapelle du monastère de la rue Union. Elle se nomme Soeur Marie du Précieux-sang. Quatre postulantes ont aussi été admises au noviciat. Ce sont: Mlle M. Dionne, de cette ville, qui a choisi le nom de Soeur St-Joseph Mlle Elizabeth O'Leary, de Washington, D. C., Soeur Catherine de Jésus; Mlle Emiliana Bellini de la Havane, Soeur Maria del Carmen; et Mlle Fidélie Charbonneau de New Bedford, Mass. Mgr Bradley a officié aux cérémonies.

—Un auditoire peu nombreux assistait à la conférence donnée au Park Théâtre ,sous les auspices de la Cour Ste-Marie, No. 3, A.C.A., par M. M D. Monet, député de Napierville au parlement fédéral. Il ne faut pas conclure de là que le succès financier de la soirée a été nul ou du moins gravement compromis, car le nombre de billets vendus était considérable. On a craint sans doute, vu la saison avancée que la chaleur ne fut trop grande dans la salle; mais les quelque deux cents personnes qui se sont rendues au théâtre étaient bien de celles qui peuvent apprécier à sa juste valeur une belle conférence.

M. T. G. Biron, le président général de l'Association Canado-Américaine, agissait comme maître de cérémonies. Il a annoncé avec son tact ordinaire les divers articles du programme de la soirée.

—La société St-Jean-Baptiste n'entend pas faire les choses à demi lors de son pique-nique samedi prochain. En effet, à part les nombreux amusements qui auront lieu à Pinard's Grove, elle se propose de commencer la journée par une grande parade à laquelle prendront part presque toutes les sociétés canadiennes de la ville. Voici celles qui, jusqu'à présent, ont manifesté le désir d'y prendre part: L'Union St-Pierre, les Forestiers Catholiques (4 cours), Les Canados-Américains (4 cours), l'Union Canadienne, la Société St-Jean-Baptiste. C'est la fanfare Ste-Marie qui viendra en tête. Le départ de la parade aura lieu à 7.30 heures précises, de la salle St-Jean-Baptiste.

—William Lange, âgé de 17 ans, résidant sur la rue Schiller, West Manchester, a reçu une balle dans l'abdomen, des mains de John Bach, et il mourra probablement de sa blessure. La chose est arrivée d'une manière purement accidentelle, et on n'impute aucun blâme à M. Bach.

NEW BEDFORD.

—M. Oliva Beignoche, fils de M. Octave Beignoche, est de retour des Philippines, où pendant deux ans il a combattu pour la gloire de sa patrie d'adoption. C'est jeudi dernier qu'il est revenu dans sa famille à la grande joie de tous les siens et spécialement de son père et de sa mère, M. et Mme Beignoche. Dimanche, une soirée était organisée en l'honneur du jeune héros.

Une magnifique montre en or lui fut d'abord offerte et c'est M. Eugène Patnaude qui a été chargé de la présentation du cadeau, assisté qu'il était dans la circonstance par la jeune Carrie Houle.

Puis un souper des plus succulents fut servi aux invités. Soixante personnes y prirent part. Il est inutile de dire que la soirée fut des plus joyeuses,que les chants, la musique et les joyeuses conversations et aussi les excellents rafraîchissements en firent tous les frais, et qu'enfin la nuit était très avancée lorsqu'il fallut se séparer.

Varietes

Mme X... laide comme le péché, pose à la vertu et raconte dans un groupe de femmes les sièges héroïques soutenus victorieusement par son honneur:

—Ce n'est pas ma faute, minaude-t-elle, mais tous les hommes que j'ai rencontrés, je leur ai fait tourner la tête!

—De l'autre côté! murmure doucement une amie.

* * * *

Une rencontre sur le boulevard:

—Tiens, toi, ici?

—Oui, mon vieux, je me suis marié, il y une quinzaine de jours, et je suis venu passer ma lune de miel à Paris.

—Et ta femme?

—Ma femme? Mais je l'ai laissée chez moi.

* * * *

Calinaux fils est sur le point d'épouser une jeune ouvrière.

—Elle est d'un blond un peu trop accentué à mon gré, dit-il; mais cela lui passera, puisqu'elle est brunisseuse!

* * * *

Les enseignes bizarres.

Lu à une vitrine où est exposé un tableau de maître, une pancarte ainsi conçue :

On n'accepte en dépôt que des oeuvres d'art.

Fourneaux à vendre.

Un Marseillais raconte qu'il a eu une atroce maladie, dont il s'est tiré, grâce à un traitement radical.

—Oui, monsieur, j'ai eu la petite vérole, mais je me suis soigné si bien, qu'il ne m'en reste aucune trace. Mon linge même n'est plus marqué!

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

62 MORCEAUX DE MUSIQUE POUR 25 CENTS

Envoyez votre nom et votre adresse avec 25c au journal "Le Passe-Temps", boîte postale 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er avril au 1er septembre 1902, comprenant un superbe feuilleton, complet, 39 chansons, 20 morceaux de piano, 6 morceaux de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie.

L'ARCHE DE NOE

ELLE AURAIT ETE DECOUVERTE COMPLETEMENT PETREFIEE PRES DU CERCLE ARCTIQUE

Le vaisseau git sur une haute montagne

Tacoma, Wash., 5 — M. W. A. Reid, secrétaire de la Y. M. C. A., de Skagway, est revenu de l'intérieur de l'Alaska, où les Sauvages l'ont assuré que leurs frères du nord du Yukon ont découvert un immense vaisseau pétrifié sur la rivière Porcupine, près du cercle arctique, au nord de Rampart (Alaska.)

Quand il leur a demandé quelles étaient les dimensions du vaisseau, les Sauvages ont indiqué sur le sol une longueur de 1,200 pieds.

Les Sauvages qui connaissent la Bible sont convaincus que le vaisseau en question n'est rien autre chose que l'arche de Noé.

M. Reid a l'intention de retourner cet été dans l'Alaska avec des Sauvages et ses soldats, à la recherche du vaisseau pétrifié qui git sur une haute montagne, à des milliers de pieds au-dessus du niveau de la mer.

"LA PATRIE"
DE MONTREAL

Informée de la guérison de Madame Johnny Royer, 353 rue Chateauguay, Pt. St-Charles, Montréal.

Envoie son représentant s'enquérir des faits à source certaine.

L'article suivant reproduit dans "La Patrie" ne sera pas sans grand intérêt à nos lectrices qui pourraient souffrir des mêmes maux de MADAME JOHNNY ROYER, car c'est à propos d'une guérison merveilleuse obtenue par les PILULES ROUGES et vérifiée par un envoyé de la "La Patrie".

Madame Royer voudrait être entendue de toutes les femmes.

MADAME JOHNNY ROYER

Dans le but de se rendre véritablement utile à ses lectrices, "La Patrie" a voulu contrôler elle-même certains témoignages d'une dame dont la guérison paraît tout-à-fait extraordinaire et qui a été obtenue par les PILULES ROUGES.

Pour que "La Patrie" se donne la peine d'aller à domicile s'enquérir de ces faits, il faut donc d'abord que la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE soit une institution sérieuse et que ses produits aient déjà attiré l'attention de bien du monde, tant par leurs heureux effets que par la facilité de se les procurer.

Des milliers de femmes ont essayé LES PILULES ROUGES et nous ne craignons pas d'avancer que nous pourrions publier autant de certificats de guérisons, car les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE sont d'une honnêteté et d'une franchise qui ne peuvent être comparé qu'à leur mérite et à leur savoir.

Ainsi une cliente dont le cas est désespéré, se présente-t-elle ou écrit-elle à leur bureau, ils l'en avertissent immédiatement, plutôt que de lui faire dépenser des sommes d'argent sans utilité.

Mais les cas qu'ils entreprennent ils les réussissent toujours, pourvu naturellement, que la patiente se conforme exactement au traitement ordonné.

C'est bien d'ailleurs, ce dont Madame Royer nous a assuré, en nous donnant pour exemples, une dizaine de malades auxquelles elle a conseillé les PILULES ROUGES, toutes ont suivi les ordonnances scrupuleusement et maintenant elles sont en parfaite santé.

Nous ne pouvons résister au désir de raconter brièvement l'histoire de la guérison de Madame J. Royer, que nous avons rencontrée à son domicile, 353 rue Chateauguay, Pointe St-Charles, Montréal.

C'est à Québec, où elle est née, que Madame Royer a souffert des premières atteintes du Beau Mal. Sa maladie s'aggrava d'abord de mois en mois, puis de semaines en semaines. Pendant neuf ans elle perdit autant de forces qu'elle dépensa de remèdes. Sujette à de fréquentes indispositions qui lui occasionnaient tout un cortège de maux: au côté, dans les reins, à la tête, elle n'était même plus apte à vaquer à ses occupations journalières. Pendant l'intervalle, son mari accepta une position à Montréal, comme mécanicien, c'est alors que sa famille vint se fixer ici.

La maladie empira, la pauvre femme abattue, découragée, affreusement amaigrie, tomba un jour à propos de rien, et resta plusieurs heures sans connaissance. Cinq semaines durant, elle fut sous les soins du médecin, et ce dernier désespéré tenait sa malade à l'eau et au brandy.

Madame Royer avait souvent lu des attestations de personnes guéries par les PILULES ROUGES. Elle consulta son mari et se décida d'écrire aux Spécialistes. Elle le fit de son lit et non sans que ce travail lui eut couté beaucoup de fatigues. Le lendemain on lui avait répondu et elle commença immédiatement le traitement indiqué. A la troisième boîte de PILULES ROUGES, elle sentit un mieux très sensible, à un tel point qu'après une quizaine de jours, elle allait voir les Spécialistes à leurs bureaux.

En tout huit boîtes de PILULES ROUGES l'ont complètement rétablie, et voilà trois ans que Madame Royer se porte à merveille. Elle ne ressent plus le moindre vestige, pour elle le travail et même les exercices assez violents ne sont qu'un appéritif et une occasion de bien-être.

Madame Royer nous a cité un cas particulier de maladie du sexe, où les PILULES ROUGES lui ont certainement sauvé la vie. Cette dame connait aussi des jeunes filles, des jeunes femmes et des mères de famille qui ont éprouvé les heureux effets des PILULES ROUGES.

Les personnes désireuses de constater nos avancés, n'auraient qu'à faire comme nous: aller voir Madame Royer, 353 rue Châteauguay. Cette dernière nous dit qu'elle voudrait être entendue de toutes les femmes, persuadée comme elle l'est, que les PILULES ROUGES sont le seul et véritable remède pour, non-seulement soulager, mais guérir infailliblement toutes les maladies du sexe faible.

"LA PATRIE."

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.25, ¶6.42, *6.45, *6.50, *7.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.29, ¶5.14 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.07, ¶9.19, w9.25, *9.30, w10.50, 11.13, *11.42, a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, *3.03, w3.10, *3.47, w3.56, 4.28, w5.17, 5.22, *5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w8.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.28, 5.54, 8.47 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.50, w9.25, w10.50 a. m., w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 5.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 9 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.50 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.50 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7.33, 8.50 a. m.; 12.05, 3.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.50 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.33 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.13 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.43 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N & P.et Fitchburg, 7.10,11.50 a. m.; 12.12, 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *1.39, *10.39 a. m.; *12.05, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.00, 10.10 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.00, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *19.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.00, *19.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montréal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

AVIS!
MM. Quirin & Duhaime,
15 BROAD St., - - Boston, Mass.

Sont nos agents aux Etats-Unis pour le

VIN St MICHEL
....ET LE....
Gin Canadien "Croix Rouge"

Les Pharmaciens, Marchands de Vins et de Médecines brevetées, pourront donc se procurer ces deux produits, de cette maison qui aura toujours en stock une quantité suffisante pour approvisionner le marché Américain.

BOIVIN, WILSON & Cie., Montréal, Can.

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience. Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

FEMININERIES

EN VOYAGE

Le parfum de ces fleurs d'azur
Que vous m'avez hier offertes,
Demain ne sera plus si pur,
Et les feuilles seront moins vertes.

Mais elles peuvent se ternir:
Qu'importe qu'elles soient pâlies?
Leur fraicheur, c'est le souvenir
Des mains qui nous les ont cueillies.

Vos prunelles reparaîtront
Parmi ces fleurs pâles et molles,
Et le parfum de votre front
Voltigera sur les corolles.

Dans le temple de l'amitié
Je n'ai jamais été profane:
Conservez de moi, par pitié,
Quelque chose que rien ne fane.

ROBERT VAN DER ELST.

Ballaigues (Vaud.)

A NOS MERES

Connaissez-vous un nom plus évocateur et plus charmeur que celui-là; et qui condense, dans ses quatre lettres, plus d'idées et de puissance?

En même temps qu'il est une musique pour l'oreille, quand les lèvres le prononcent, il a le don d'émouvoir le coeur jusqu'en ses profondeurs, de mouiller les yeux, d'illuminer la vie, de la résumer dans une synthèse qui la comprend toute.

Et voilà pourquoi, d'instinct, nous plaignons tant l'enfant qui n'a pas connu sa mère; nous le comparons au ruisseau desséché, à la fleur des glaciers; nous voyons son berceau sans chaleur et sans caresses, ses yeux cherchant "l'absente", ses petites mains tendues dans le vide, sa voix sans écho, son coeur sans ces tressaillements que, seules, y mettent les mères, et qu'il garde toujours.

Il lui manque "la grande vision"; sa vie aura été sans aurore, et plus tard, il se souviendra.... pour pleurer encore.

—Avez-vous été plus heureux? Alors, vous me comprendrez.

* * * *

Comment définir la Mère! J'entends: la vraie, la seule digne de ce titre, c'est-à-dire: la Mère chrétienne?...

On voit l'Océan, et on lui donne un nom. On admire le firmament et les étoiles qui y étincellent par une belle nuit, et ce double spectacle vous laisse sans expression pour rendre les émotions qu'il soulève. On reste écrasé devant cette grandeur tranquille, et l'on dit: que c'est beau!.... et l'on se tait.

Même admiration et même impuissance devant la mère, quand il s'agit de la définir.

Disons cependant — puisqu'il faut dire quelque chose — qu'elle est l'amour dans le sacrifice, et la force dans la faiblesse; en elle, par une loi providentielle, s'accumulent tous les contrastes: elle touche aux extrêmes limites de la douleur et de la joie; elle triomphe dans ses défaites, son néant opère des merveilles; elle a la timidité de l'agneau qu'on égorge quand elle est seule à souffrir, et les fureurs d'une lionne blessée, quand on touche à ses petits. Dans les cas désespérés — et il s'en trouve plus d'un dans sa vie — sa suprême ressource est de tomber à genoux et de joindre les mains; et, dans cette attitude, son ascendant est irrésistible: c'est une puissance qui fléchit les hommes souvent, et Dieu toujours, car Dieu s'est donné une mère, et il ne peut voir une mère à ses pieds sans la relever en l'exauçant.

* * * *

Son coeur!... qui en a compté les battements! qui en a mesuré la tendresse!... qui a jamais pu toucher le fond de cet abîme!... Ce que nous savons, — nous les fils de ces saintes qui ont été nos mères, — c'est que rien n'a pu l'ébranler, ni l'étonner, ni le lasser; c'est que son élan croissait avec nos ingratitudes ou nos oublis, pour nous dire: je vous aime quand même, je vous aime toujours, je vous aime plus fort!

Imaginez ce cas: une mère est précipitée d'une situation brillante dans la plus affreuse misère: ses mains sont chargées de chaînes; elle est jetée en prison, tous les deuils, toutes les pires catastrophes ont fondu sur elle; seulement son enfant lui reste, elle peut le presser sur son coeur, et lui, à son tour, peut l'étreindre: leurs larmes peuvent se confondre; croyez alors qu'elle n'a pas tout perdu, et qu'une grande joie illumine encore sa vie.

Le père manque à la maison, le mari est débauché, le foyer qui devrait être un paradis est un enfer, le désespoir fait chavirer toutes les têtes et sombrer tous les coeurs: celui de la mère espère toujours. L'homme, le prétendu fort, est vite désemparé, et c'est auprès de sa femme que, dans les heures de crise aigue, il quête un peu de courage et se reprend à vivre; elle a, pour tout le monde, des réserves d'héroïque patience et de sublime résignation; ce n'est pas qu'elle sente moins, certes, ou que le malheur la trouve indifférente; tout au contraire, c'est le plus sensible des êtres, son coeur est comme ces instruments de précision si compliqués et si délicats qu'un grain de poussière en précipite ou en paralyse les mouvements; mais elle a été créée pour souffrir, et les émotions, au lieu de la tuer, décuplent ses énergies et la retrempent pour de nouvelles douleurs.

* * * *

Tout ce qui précède peut s'appliquer à la Mère selon la nature ; elle est déjà belle ainsi, mais la merveille, et comme on l'a si bien dit: "Le chef-d'oeuvre du Coeur de Dieu," c'est la Mère selon la grâce.

Pour le mieux comprendre, plaçons-les, toutes deux, en face d'un fils qui s'égare.

La première gémira: mais les passions seront plus fortes que ses larmes; son idéal ne dépassant pas l'horizon terrestre, et la vie présente étant tout, elle s'étudiera alors à sauver les apparences; tous ses efforts tendront alors à ce que son enfant reste un homme d'honneur; or, un abîme sépare l'honneur, au sens humain, de la vertu. Le monde n'est pas difficile, sa morale est large, et ses principes s'accommodent des pires excès.

La mère chrétienne sait que son fils a une âme; qu'il peut se damner, et parce qu'elle veut l'aimer, le posséder, non seulement ici-bas, mais éternellement, on conçoit que son amour divinisé par sa foi, immense en ses aspirations, éternel dans sa durée, transcendant dans son but, acquiert, par cela seul, une puissance surhumaine, et possède des moyens de séduction capables de ressusciter une âme morte. Et nous avons alors un type de Mère comme sainte Monique, et nous avons l'entretien d'Ostie immortalisé par le pinceau d'Ary Scheffer; c'est le suprême triomphe du coeur maternel qui dit aux plus fougueuses passions: "Vous vous arrêterez devant mes larmes; à des chaînes qui paraissaient infrangibles, "mes prières vous briseront" et à son Augustin: "Je te suivrai partout, et je jetterai, de mes bras, entre les bras de Dieu, car je veux pouvoir t'aimer "éternellement".

Blanche de Castille révèle, à son tour, tout son coeur de chrétienne, dans la parole si connue, elle nous donne un grand roi et un saint.

Il y a plus; pour être complet, il faudrait parler des mères qui conduisaient elles-mêmes leurs fils au martyre: une mère des Machabées, une Sainte Juliette, une mère de Saint Symphorien, et mille autres dont s'honore l'Eglise; sans compter les ignorées, les humbles à qui, dans tous les siècles, et dans toutes les conditions, il ne manque que l'occasion de suivre ces grands exemples.

La Mère a d'autres titres et d'autres gloires. N'est-ce pas elle qui donne à l'Eglise, ses prêtres; au cloître, ses vierges; au ciel, ses élus; au pays, ses défenseurs?

S'il y a la vraie Mère ayant le sentiment profond de ses responsabilités et de son rôle, il y a aussi hélas! la Mère "Fin de siècle" telle que nous la voyons aujourd'hui; la paix est pour elle une gêne, l'enfant, une mauvaise surprise, l'amour, un caprice; l'éducation, une balançoire; le foyer, une prison; la maternité, une déformation et une honte; le devoir, un préjugé; la religion, une faiblesse; la fidélité, une vieille guitare, — et j'en oublie.

Elle se dédommage de tant d'inconvénients en passant d'un magasin à l'autre. Son coeur n'est qu'un viscère; sa vie, un scandale et une calamité, et quand il s'agit d'elle, il faut déchirer les lignes qui précèdent; c'est la faiblesse dans le néant, une reine de [illegible]; les pauvres enfants qui naissent d'elle, malgré elle, s'en détourneront avant peu, et ne s'en souviendront que pour la maudire.

Heureusement ce type est rare.

* * * *

Vous qui avez eu le bonheur de connaître une Mère chrétienne, sachez quel don vous a été fait! Est-elle encore de ce monde?... Remerciez Dieu, et redoublez de tendresse.

Est-elle partie?... Vivez de son souvenir, des exemples qu'elle vous a laissés, et n'oubliez pas qu'une Mère, même disparue, l'est toujours dans le ciel; et que son amour pour vous n'a fait que s'accroître en se transfigurant dans la Béatitude.

Même sous les cheveux blancs, meurtri, solitaire, pleurant comme un grand enfant dans cet exil qui est la vie, dans les difficultés, les désespoirs et les deuils, appelez-la au secours, comme autrefois, quand vous aviez peur; une "Mère", surtout au Ciel, entend toujours son enfant, et, pour lui, son coeur ne vieillit jamais.

SECRETS DE L'ELEGANCE

Me voilà toute heureuse, chères lectrices de pouvoir calmer vos scrupules au sujet de la jupe courte, très bien portée pour le complet matinal, fort utile, en voyage, mais n'étant point encore reçue pour le correct costume de ville.

Une mienne amie, coquette et ingénieuse, mais ne tenant point à charger son budget d'un costume spécial, a imaginé la combinaison suivante qui lui permet de se parer à volonté du classique tailleur à jupe trainante, ou du costume écourté supprimant,quand il lui convient, la pénible alternative de s'embarrasser les mains d'un fatras d'étoffe ou de se livrer à un balayge en règle de la chaussée.

Son costume court en lainage anglais se compose d'une jupe atteignant la cheville et de coupe très correcte: simple cloche moulante du haut, ayant d bas l'ampleur nécessaire maintenue par de nombdeuses piqûres à hauteur d'ourlet; le corsage est un boléro-blouse, gentiment orné de plis piqués et de pattes, et maintenu dans une ceinture de même tissu coupée en forme, et martelée de piqûres.

Fermez les yeux, me dit-elle; et quand de nouveau je pus la regarder, son costume était transformé; le jupe gracieusement ondulée du bas s'allongeait en petite trainé; deux pattes descendant de la ceinture prolongeaient la chute du dos, tandis que deux petites [illegible], élargissant les épaules, [illegible]aient de ce costume un tailleur [illegible] toute moderne.

Le secret? oh, peu de chose! un volant en forme bien exactement de la même largeur que le bas de la jupe courte s'y appliquait au moyen d'une de ces fermetures automatiques comme en vendent toutes les maisons de nouveautés; le côté où sont fixés les boutons était cousu à l'envers de la jupe, au milieu du groupe des piqûres, tandis que le côté des anneaux était cousu au bord supérieur du volant, il était donc on ne peut plus facile de le mettre ou de le retirer; le même système attachait la petite basque à la ceinture. Je suis sûre que ce petit subterfuge va tenter bon nombre de mes chères lectrices; car il s'agit certes d'une transformation aussi utile pour l'été que celle de pouvoir, en hiver, faire d'une robe montante, une toilette décolletée.

COQUETTE.

LA CREATION DE LA FEMME

Parmi les légendes indiennes, souvent si poétiques, celle qui a trait à la création de la femme mérite d'être retenue :

"Lorsque Vulcain, créateur de l'univers, voulut créer la femme, il s'aperçut qu'il avait employé tous les matériaux dont il disposait dans la fabrication de l'homme. Il prit alors les replis du serpent, l'adhérence de la plante grimpante, le tremblement de l'herbe, l'élancement du roseau, le velouté de la fleur, la légèreté de la feuille, le regard de la gazelle, la gaîté du rayon de soleil, les larmes des nuages, l'inconstance du vent, la douceur du miel, la cruauté du tigre, la chaleur torride du feu, l'effet engourdissant de la glace et le bavardage de la pie, et, par la combinaison de ces éléments, Vulcain créa l'être de beauté, la femme."

C'est ce que les philosophes traduisent en disant que la femme est un être complexe et les malins en affirmant qu'elle est plus facile à prendre qu'à comprendre.

FEMMES BONNES

Le plus grand éloge qu'on puisse faire des femmes c'est de dire qu'elles sont bonnes. Les femmes qui se gagnent l'admiration, l'amour et le respect de tout le monde sont celles qui sont bonnes. On peut admirer une femme de talent, de grâces brillantes, on peut passer avec elle des heures délicieuses, mais si à toutes ses qualités elle ne joint la bonté, on cessera de l'aimer [illegible]. Nous admirons la beauté; ses perfections physiques nous charment, mais sans bonté [illegible] celle qui possède tous ces avantages, le charme ne dure guère.

La bonté seule gagne aux femmes notre foi entière et tout l'amour de notre coeur. L'influence des femmes qui est immense, est aussi forte pour le mal que pour le bien. La femme peut rendre heureux ou malheureux bien des gens. Elle peut construire ou détruire.

Le pouvoir dont disposent les femmes bonnes ne s'exerce jamais pour le mari, elle ne s'attache qu'à faire le bonheur de ceux qui l'entourent. Aucun homme, à moins qu'il ne le veuille, ne peut être malheureux avec une femme bonne. S'il est pauvre, aucune extravagance qui augmente sa pauvreté n'est à craindre de la part de sa femme.

S'il subit des déceptions ou des pertes, s'il fait des erreurs, les reproches n'augmentent pas ses embarras. Quelle que soit la voie qu'il ait entrepris de suivre, elle sera toujours à son côté, prête à le secourir et à l'encourager si la route est rude à parcourir. D'autres femmes peuvent être belles, plus élégantes, plus accomplies qu'elle, mais aucune ne peut être plus fidèle, plus sincère et plus tendre: aucune ne peut rendre son intérieur plus agréable et plus heureux; elle est la meilleure, la plus franche amie de son époux.

Les enfants d'une telle femme ne sont jamais négligés; leur éducation est bien faite, et ils n'apprennent jamais le mal qu'ils doivent ignorer.

Avis precieux pour les dames

Un auteur anglais, dans un livre paru récemment, prétend qu'il est trois choses auxquelles une femme doit et ne doit pas ressembler:

1. Elle doit ressembler à l'escargot qui ne quitte jamais sa maison—mais elle ne doit pas, comme l'escargot, mettre sur son dos tout ce qu'elle possède.

2. Elle doit ressembler à l'écho qui ne parle que si on l'interroge — mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir toujours le dernier mot.

3. Elle doit être comme l'horloge de la ville, d'une régularité parfaite—mais elle ne doit pas, comme l'horloge, se faire entendre dans toute la ville.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un des plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre [illegible] sont jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un [illegible] chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
201 Rue Middlesex.

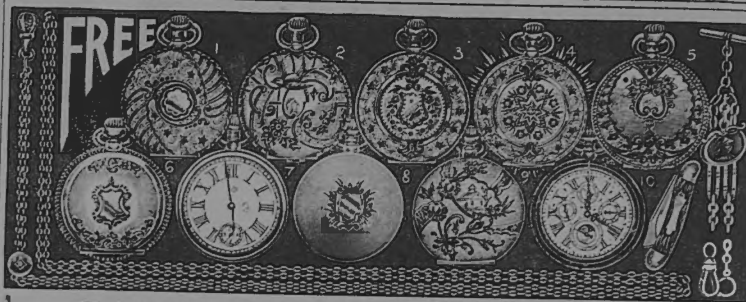

GRAND CARNAGE EN MONTRE!
A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais.

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix accessibles à tout le monde, défiant toute concurrence. Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une élégante chaîne de montre Dickens avec camée pour hommes, et une chaîne lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame. En apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monté sur pierres précieuses, reglée et ajustée. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annoncé par d'autres à $3.50, $3.75 et $4.50........ *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement véritable americain entièrement monté sur pierres precieuses, reglée et ajustee, elegamment gravée, gardant le temps correctement. Annoncée par d'autres à $4.49, $4.75, $4.95 et $5.50. Garantie pour 20 ans................ *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain,garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres à $6.25, $7.25, $8.00. Garantie pour 50 ans .... *Notre prix $5.25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe réellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, même mouvement qu'au No 3. Annoncée par d'autres à $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 20 ans.............. *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravée, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien montée sur pierres précieuses, mouvement veritable Americain, reglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix,gardant le temps à la minute. Annoncée par d'autres à $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elaboré, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravée, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement véritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100.00, reglée et ajustée. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres à $15.00, $20.00 et $25.00.................. *Notre prix $9.95*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames. bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglée et ajustee, n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans.................. *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annoncée, se monte et se regle par la tige, gravée ou plate, boitier de chasseur, mouvement véritable Americain, entierement montée sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et très forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations à $3.25, $3.75 et $6.50...... *Notre prix $4.50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravée ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monté sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleures et des plus attrayantes. Vendue par d'autres à $9.00, $10.00 et $12.00......... *Notre prix $6.95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement, donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxidé que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres à $10.50, $12.50 et $15.50.................. *Notre prix $5.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité réellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent versé si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent être examinée librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les représentons, elles peuvent etre renvoyées à nos frais. Avec toute demande accompagnée de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommandé.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entièrement, mentionner le numéro et le prix de la montre que vous désirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). Là où n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandée et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payés d'avance, recommandée par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, à qui en vendra ou achetera 6 de la même espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 5. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les nôtre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Lowell, 14 juin 1902

M. A. Pattennaude,

Je ne puis trop recommander votre **Emplatre Merveilleux**, car il y avait plusieurs semaines que je travaillais bien misérablement, surtout du mal de dos. J'appliquai l'Emplâtre et deux jours après je faisais mon ouvrage aussi aisément que si je n'avais jamais eu de mal de ma vie. Veuillez me croire votre très reconnaissant, pour la guérison si prompte que j'ai obtenue par votre Emplâtre.

ETIENNE RABOIN.

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui guérit un rhume dans une journée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

[illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 5 juillet 1902.

L'on mande que la chaleur est terrible en Georgie. Le thermomètre est monté ces jours derniers jusqu'à 101 degrés Farenheit.

M. Edmond Bruwaert, consul général de France à New York, sera, dit-on, nommé sous peu au poste de ministre plénipotentiaire à Cuba.

Les couleurs de la France ne déparaient pas les jolies décorations de l'hôtel de ville et de la bibliothèque publique, à l'occasion du 4 juillet. La fête de l'Indépendance est aussi chère aux franco-américains qu'aux descendants des "colonists".

Le Figaro dit qu'il croit savoir que des dissensions se sont déjà soulevées parmi les membres du cabinet de M. Combes. Plusieurs ministres ont exprimé leur surprise de la publicité qui a été donnée aux vues de M. Pelletan, ministre de la marine, qui diffèrent de l'opinion de M. Rouvier, ministre des finances.

Le roi Victor-Emmanuel, accompagné de M. Prinetti, ministre des affaires étrangères, partira pour Saint-Pétersbourg, via Berlin, le 9 juillet, pour rendre visite au tsar. Il restera trois jours et reviendra directement en Italie.

La santé de la reine d'Italie ne lui permettra pas d'accompagner son mari en Russie.

Les visites du roi d'Italie au tsar et à l'empereur Guillaume sont dues à des invitations toutes spéciales des deux empereurs, qui ont promis de se rendre eux-mêmes plus tard à Rome.

Le correspondant du Times de Londres à Paris dit que M. Benjamin Constant, qui vient de mourir, désirait que toutes ses oeuvres pussent être achetées par l'Angleterre "que, dit-il, j'ai appris à aimer de tout mon coeur et qui est devenue ma seconde patrie artistique."

Le correspondant ajoute que le 19 juillet commencera à Londres la vente de 130 grands tableaux et 60 oeuvres de moindre importance de Benjamin Constant. Les tableaux comprennent plusieurs scènes orientales et quelques dessins de Londres, de New York, de Rome et de Venise.

On mande de Fort-de-France (Martinique) que le gouverneur intérimaire, M. Lhuerre, vient de constituer une commission composée de tous les éléments administratif de la colonie et des notabilités de la population martiniquaise, pour évaluer de façon aussi exacte que possible l'étendue du désastre au point de vue économique et financier ainsi que l'importance approximative des dégâts matériels.

Conformément aux instructions qui lui ont été données par le département des colonies, M. Lhuerre a invité tous les maires de la Martinique à lui faire parvenir d'urgence des renseignements concernant les orphelins sans ressources qui pourraient être recueillis ou adoptés en France.

BOYAUX à JARDINS

Plusieurs marchands offrent en vente une qualité inférieure de boyaux.

Nous avons un boyau à sept doubles qui n'a pas d'égal.

Notre prix est 13c le pied. Nous vendons aussi 50 pieds de boyaux à 3 doubles ½ pc,bout et tourniquet complet à

$5.23

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Bonne nouvelle pour les enfants

Les enfants de langue française, qui fréquentent les écoles de cette ville, apprendront avec plaisir qu'ils seront prochainement conviés à une grande fête champêtre.

Le programme n'est pas encore arrêté, mais il est à l'étude et rien de ce qui peut amuser la folâtre petite gent ne manquera.

L'organisation de ce pique-nique est colossale, car nous comptons plus de trois mille enfants de langue française qui fréquentent nos écoles tant paroissiales que publiques il faudra quelques jours avant d'en dresser le plan qui sera, on ne peut plus de circonstance.

Cette bonne nouvelle plaira sans doute aux parents et sera accueillie avec des transports de joie par les enfants. Dès ce jour on peut prédire que si les organisateurs ne rencontrent pas d'obstacle la fête des enfants sera l'un des événements les plus mémorables de la saison, après la célébration du joyeux 4 juillet.

L'on compte qu'au moins deux mille petits garçons et petites filles prendront part à ce pique-nique et comme ils seront accompagnés, pour un grand nombre, de parents qui les surveilleront, afin de prévenir les accidents, on peut se faire une idée de la foule lilliputienne qui prendra galement ses ébats ce jour-là dans l'un des parcs publics les plus attrayants en dehors de notre ville.

L'Etoile applaudit à l'idée généreuse qu'ont eue quelques amis de l'enfance de leur donner une fête champêtre. Nombre de petits n'ont pas l'occasion de sortir de la ville, même durant la vacance; le pique-nique des enfants la leur donnera cette occasion désormais désirée.

Partout, où ils ont été institués, ces pique-nique ont eu des résultats heureux, il n'en saurait être autrement pour les enfants de Lowell.

Nous reviendrons sur le sujet.

La grève du charbon

Si l'on en juge par les apparences la grève du charbon va se terminer par un fiasco. Jusqu'à ce jour la lutte n'a été marquée que d'un incident déplorable, de troubles relativement légers et les grévistes ont droit à des félicitations pour le bon esprit qu'ils ont montré. Mais au fur et à mesure que la situation se dessine il devient manifeste que le mouvement a été mal parti; quelques chefs pourront bien être détronés et les unions sortir affaiblies de cette grande impasse. Les grèves qui se terminent par des défaites épuisent les forces vitales des unions et il faut bien du temps, parfois, bien des sacrifices pour réparer le passé.

Les mineurs ont droit aux sympathies pour les pertes qu'ils ont subies; mais en face des piètres résultats obtenu depuis près de deux mois que dure la grève, ils devraient comprendre qu'ils n'ont pas à leur tête des hommes comme ils devraient en avoir, des hommes capables de traiter une question de cette gravité sur des principes d'affaires et de saine économie, au lieu de se laisser guider par une ambition mal étreinte et des sentiments égoïstes.

Quelques leçons se dégagent de ce conflit gigantesque, qui ne devraient plus être oubliées. On se rappellera que le droit de travailler est l'égal du droit de déclarer la grève; que quiconque abandonne sa situation n'a pas le droit d'intervenir dans les affaires de son remplaçant; que le travail n'a pas plus le droit que le capital d'étouffer la concurrence; que les grèves basées sur la sympathie et le sentiment sont destinées à faire banqueroute sans plus d'alternative que d'accroître le fardeau des autres branches du travail.

La grève a coûté plus de trente-deux millions depuis qu'elle est commencée. Elle a détraqué toute la grande machine industrielle des Etats-Unis et jeté sur le pavé des milliers de bons ouvriers, qu'une exploitation habile a rendu les instruments dociles et dangereux d'une guerre, que l'on savait devoir être infructueuse contre une société bien organisée et qui n'avait rien à céder aux exploiteurs. Les ouvriers et les patrons devront se partager les pertes encourues, mais ce que les ouvriers ont perdu est bien malheureusement perdu, tandis que les patrons trouveront dans le prix plus élevé de la marchandise, dont seuls ils disposent une compensation à leurs sacrifices.

"Le président Mitchell, dit la Presse de Holyoke, s'est sans conteste révélé un grand meneur d'hommes, nous dirions même un grand capitaine, si son ascendant avait pu imprimé dans l'esprit de ses suivants, autre chose que la recherche d'un intérêt matériel, mais Mitchell ne pouvait empêcher ses hommes d'avoir faim, et quand on se bat pour un gros pain, qu'on nous refuse, on prend toujours à la fin le petit qu'on nous offre."

Humiliant outrage

Le Canada vient d'être humilié à Londres. Les soldats qu'il avait envoyés pour les fêtes du couronnement ont été traités comme des sauvages de l'ère préhistorique de l'Amérique Septentrionale, et si on eut eu besoin d'eux pour décrotter les bottes de John Bull, on n'aurait pas hésité à leur demander ce grossier service.

Sir Wilfrid Laurier, justement blessé dans sa fierté nationale, a protesté contre le rôle bouffon que M. Chamberlain avait décidé de faire jouer au contingent canadien. Celui-ci, en effet, ne devait pas figurer dans la procession du couronnement, mais servir de cordon protecteur. Bien plus, le campement ressemblait à un cirque et l'on faisait payer vingt sous à ceux qui désiraient le visiter. On rapporte que même Lady Laurier a dû verser cette somme pour entrer dans le camp d'Alexandra Palace où étaient cantonnés les envoyés militaires du Canada.

Cet outrage a été vivement ressenti par tous les Canadiens à Londres et la nouvelle parvenue au Canada a créé une grande indignation dans la presse française et anglaise même.

L'Evening Telegram, de Toronto, publie à ce sujet, en date du 3 juillet, la dépêche suivante de Londres, qui expose la situation:

"Il est évident que le War Office ne s'était nullement soucié du bien-être des officiers et des soldats du contingent canadien en faisant ses arrangements pour recevoir ces derniers. D'abord le camp n'aurait pas dû être placé au palais Alexandra. Quand le contingent est arrivé de Liverpool il a fallu séparer les soldats et les officiers, mais ces derniers ont vivement protesté. Selon les premiers arrangements il n'y avait pas de place pour tout le contingent dans le cortège,pas même pour le colonel Pellatt et son état-major. Le commandement a été donné au colonel Turner, de l'artillerie canadienne de Québec, l'infanterie devait faire la haie le long des trottoirs, et la cavalerie devait escorter les voitures des premiers ministres; ceux-ci auraient été entassés tous ensemble. Sir Frederick Borden, ministre de la milice canadienne, a fait tout son possible pour obtenir une modification de ces plans. On dit que Sir Wilfrid Laurier n'aurait pas paru dans le cortège si les Canadiens avaient été séparés conformément aux projets du War Office. Il voulait que le contingent fut commandé par le colonel Pellatt.

"Les membres du contingent sont furieux de la façon dont ils ont été traités par le War Office.

"Le contingent a été invité à rester encore deux semaines. Les officiers sont prêts à accepter, mais les soldats en ont eu assez du palais Alexandra et ils ont décidé de s'embarquer aujourd'hui. Une revue a été ordonnée, mais le War Office n'a pas pourvu aux chevaux pour la cavalerie et l'artillerie canadienne. Les autorités du palais Alexandra font payer un shilling ou six pences d'entrée à ceux qui désirent voir les Canadiens. Hier, lady Laurier et quelques amis ont été arrêtés à la porte et il leur a fallu payer l'entrée avant qu'on leur permît de passer. Le colonel Pellatt a tout arrangé pour le départ, les malles sont bouclées, quatre trains spéciaux seront à la gare et le "Tunisian" attend à Liverpool. A moins d'événement imprévu, les Canadiens partiront de Liverpool à 2 heures aujourd'hui.

Parmi les Canadiens, l'attitude ferme de sir Wilfrid Laurier a été approuvée avec enthousiasme. Les officiers, avec l'appui de sir Frederick Borden, ont fait tout leur possible, jusqu'à ce que le couronnement a été ajourné, pour que les Canadiens fussent laissés ensemble. Les fanfares canadiennes, y compris la "Queens Own Bugle Band", devaient être distribuées le long de la route, et non dans le cortège. Si le couronnement avait eut lieu conformément aux projets du War Office, il n'y aurait pas eu de Canadiens dans le cortège. Sir Wilfrid, sir Frederick Borden et les autres ministres canadiens ont approuvé la conduite du colonel Pellatt et de ses officiers et soldats. "

C'est ainsi qu'on reconnait à Londres les dévouements héroïques des Canadiens durant la guerre de l'Afrique-Sud. Au nombre des militaires qui font partie du détachement du Canada, se trouvent des vétérans d'Afrique, qui ont combattu vaillamment sur les champs de bataille et contribué aux succès des armes anglaises. M. Chamberlain leur a adressé par le câble sous-marin des félicitations et a vanté leur courage, mais quand ces mêmes héros sont ses hôtes, ils les ignore ou les traite rien moins comme des valets.

Les partisans de l'impérialisme devront tenir compte de cet affront; si cela ne suffit pas pour dessiller leurs yeux; ils sont vraiment bien à plaindre.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boîte. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Mlle Marguerite Labelle

On m'apprend que M. de Pradel s'est assuré le concours de Mlle Labelle pour sa soirée. C'est une acquisition dont on ne saurait trop le féliciter. Mlle Labelle jouera de la harpe. Rien ne saurait être mieux calculé pour attirer les gens de goût à l'Association Catholique, demain soir.

Ceux qui, déjà, ont entendu Mlle Labelle, veulent l'entendre encore. Les autres ont tant entendu dire qu'elle joue bien, qu'ils veulent à tout prix l'entendre.

Je suis de ceux qui l'ont entendue. J'ai eu ce double plaisir, de constater qu'elle jouait admirablement, et ensuite de le dire dans L'Etoile. Je suis bien aise de le dire encore.

Les connaisseurs savent toujours à quoi s'en tenir quand ils doivent entendre Mlle Labelle. Ils savent qu'elle jouera de la bonne, de l'excellente musique, et que jamais elle ne choquera les oreille raffinées avec les banalités et les inepties de la musique dite "populaire". Elle s'y connait, Mlle Marguerite, en fait de musique. Elle a le goût très sûr. Ça fait plaisir de voir l'enthousiasme qui brille dans ses yeux bruns quand elle parle de ses chers grands maitres, et la spirituelle grimace qui plisse son expressive figure quand on dit "cake-walk" devant elle.

Avec sa culture et son goût, Mlle Labelle pourrait exercer — et elle exercera sans doute — la plus heureuse influence sur le public canadien. Elle peut faire beaucoup pour propager le goût de la bonne musique. Qu'elle se fasse entendre souvent. Ses compatriotes en retireront plaisir et profit.

YVONNE LEMAITRE.

Le Canada aux Canadiens

M. Chamberlain, s'il a jamais eu des illusions au sujet de sa fameuse conférence intercoloniale, doit en rabattre quelque peu par le temps qui court, à moins que Sir Wilfrid Laurier se soit laissé prendre aux belles paroles de l'astucieux secrétaire des colonies.

Le premier ministre canadien a déclaré, en effet, on se le rappelle sans doute, qu'il ne consentirait pas même à discuter la question de l'impérialisme, les relations commerciales entre l'Angleterre et le Canada étant les seules qu'il se proposait de traiter à la réunion des premiers ministres coloniaux qui vient de s'ouvrir à Londres sous l'aile protectrice de M. Chamberlain. Le télégraphe ne nous a encore rien dit des délibérations de l'auguste assemblée, mais nous espérons que M. Laurier saura se rappeler les déclarations qu'il a faites le printemps dernier, et tiendra bon, jusqu'au bout, devant les caresses, et même les menaces, du représentant officiel du gouvernement britannique à la conférence.

L'opinion publique semble prendre une meilleure direction au Canada. Il n'y a pas à douter que la patriotique initiative de M. Henri Bourassa, le vaillant député de Labelle, commence à produire de bons fruits. M. Bourassa a fait voir sous leur vrai jour et les ambitions de l'Angleterre et la personnalité de M. Chamberlain, qui n'y gagne pas à être mise en lumière. On a senti qu'il devait devait y avoir la vérité dans les dénonciations de ce jeune libéral qui sacrifiait au devoir le bel avenir politique que lui assuraient ses talents supérieurs; on s'est mis à étudier la question de l'impérialisme à un autre point de vu que celui du sentiment, et il a fallu en venir à la conclusion que c'est une anomalie, même pour un Anglo-canadien — fût-il "British to the core" —, de préférer les intérêts de l'Angleterre à ceux du Canada. Témoin le "Globe" de Toronto, un journal dont les tendresses anglophiles sont pourtant assez connues, et qui ne veut pas de l'impérialisme militaire, bien qu'il compte, il faut l'avouer, sur le patriotisme des Canadiens pour donner de nouveau leur concours,mais volontairement, à l'Angleterre chaque fois qu'elle pourra en avoir besoin.

Le "Globe", dans un article récent sur le sujet de l'impérialisme, exhale cette plainte :

"Depuis six ans que le gouvernement libéral détient le pouvoir à Ottawa, nous avons eu un service postal impérial, nous avons contribué pour une forte somme à l'établissement du câble transpacifique, nous avons tenu à Halifax une garnison canadienne à la place d'une garnison anglaise, nous avons apporté notre contribution hommes et en argent, à la cause de l'Empire en Afrique australe, nous avons augmenté considérablement nos dépenses pour les besoins de défense de notre pays, nous avons réduit d'un tiers notre tarif sur les importations anglaises, et en retour, nous n'avons pu gagner l'Angleterre à lever son embargo sur le bétail canadien ni obtenir dans le marché anglais un traitement meilleur que nos concurrents des Etats Unis...... Le vieux monde dépenses ses millions pour des fins militaires. Le nouveau monde dépense les siens pour la colonisation et l'exploitation du sol. Le Canada ne devrait pas être appelé à supporter ce double fardeau et à faire face à la fois aux frais du militarisme en Europe et aux frais d'exploitation en Amérique."

La situation est assez bien établie. Le Canada s'est imposé des sacrifices énormes pour faire plaisir à l'Angleterre, et celle-ci a mauvaise grâce de lui demander de nouvelles faveurs nécessairement fort onéreuses et d'aucun profit pour lui, au moment même où elle refuse de lui faire justice. Il n'y a que la suffisance anglaise qui soit capable d'élever de telles prétentions, et se rendre à sa demande serait, de la part des Canadiens, non pas un acte de courtoisie, mais un coupable abandon de leurs intérêts, l'avachissement complet. Quant à la reconnaissance, on sait ce que le Canada en doit à l'Angleterre: autant qu'on en doit au premier individu qui vous arrête sur la rue pour vous insulter et vous frapper au visage.

L'opinion du "Globe" est précieuse à enregistrer. Elle montre que les Anglais du Canada commencent à ouvrir les yeux et à comprendre que les colonies britanniques sont établies pour autre chose que la renonciation à tous leurs droits en faveur de l'Angleterre. Pays libre, le Canada se doit d'abord à lui-même. Il n'a que faire de prendre part aux démêlés que les pays d'Europe peuvent avoir entre eux : il n'a rien à y gagner, et tout à y perdre. Que tous les éléments qui composent le peuple canadien s'entendent plutôt pour travailler ensemble à assurer la prospérité du pays, quitte à accorder à l'Angleterre une aide volontaire en cas de besoin — mais cette fois, le gouvernement, sans doute, ne déciderait plus l'envoi d'hommes et d'argent sans en avoir, au préalable, obtenu l'autorisation du parlement.— Le concours de toutes les volontés est nécessaire; sans demander une chose aussi impossible que la fusion des races, il peut exister une entente harmonieuse, dont le résultat serait la paix et l'accord entre les différentes branches de la famille canadienne, et, même en restant une colonie soumise au contrôle de la Grande-Bretagne, mais sans abdiquer la moindre parcelle de ses libertés, le Canada sera florissant et fera l'envie des autres nations.

Pour réaliser ce beau rêve, il manque encore une chose: que les Anglais du Canada mettent un frein à leur morgue et cessent de considérer les Canadiens-français comme des êtres inférieurs, comme des parias, que l'on peut insulter à tout propos Qu'ils n'aillent plus, comme l'a fait encore, il y a quelques mois, un certain M. Wood, préposé aux douanes à Saint-Jean P. Q.), déclarer que les Canadiens-français devraient être pendus comme on a pendu leurs pères en 1837-38. De tels propos ne sont guère de nature à cimenter l'amitié des deux races, et si un fonctionnaire canadien-français avait parlé de la sorte de ses compatriotes anglais, il y a belle lurette qu'on lui aurait donné congé.

"Le Canada pour les Canadiens" — pour "tous" les Canadiens — telle doit être la devise des habitants de l'autre côté de la frontière. Les Anglais, qui se prétendent si supérieurs, devraient le comprendre; les Canadiens-français l'ont compris depuis longtemps déjà, et certes, ce n'est pas leur faute si les choses ne vont pas mieux. Mais, s'ils veulent bien mettre l'épaule à la roue pour faire avancer le char de l'Etat, ce ne peut être à la condition que les Anglais se tiennent sur le siège, le fouet à la main, frappant sans relâche sur les épaules de ceux qui travaillent au bien du pays.

Jean-Baptiste possède à un haut degré la vertu de patience, mais quand on le chatouille un peu trop fort, gare aux suites !

E. VINCELETTE.

SA FILLE DE SEPT ANS

Il y a un changement marqué dans la santé de ma fille depuis qu'elle prend de la Father John's Medicine, dit Mme A. Shaw, 222 rue Winter, Haverhill, Mass.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Orange, Pêche, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit

147 Rue Worthen.

PELLETIER & LEDOUX.

NOUS avons des occasions exceptionnelles pour cette semaine. Nous voulons que tout en vous procurant le nécessaire pour le 4 JUILLET, il vous reste encore beaucoup pour le passer agréablement.

TRES SPECIAL—Un lot de Chapeaux en paille, outing et autres, il y en a de toute valeur, à partir de 50c à $1.98, tant qu'ils dureront, votre choix à.......... 9c

Tout ce qui nous reste de Chapeaux garnis, formes, etc. Devront disparaître d'ici à quelques jours, à 50c dans la piastre

Un lot de Chapeaux blancs (Sailors), faits à bord large et très chic que nous vous offrons cette semaine à........ 49c

Nous avons un très bon assortiment de cache corsets de 15c à $1 00. Chemises, Jupons blancs, Caleçons, Robes de Nuit de tous les goûts et de tous les prix, tous réduits pour cette semaine.

Bonnettes en lawn et en soie. à 15c, 25c, 30c, 40c 69c, $1.00. Chapeaux en soie, rose et bleu pâle, pour enfants, très jolis, à 40c.

DEPARTEMENT DES MERCERIES

Si vous avez besoin d'une chemise, cravate, collet, etc. pour le 4, tout aussi bien que n'importe quelle espèce de sous-vêtement ici est la place par excellence.

Pelletier & Ledoux, Succeseurs de E. Pelletier.

☞ Notre magasin sera ouvert jeudi soir.

UNE DE PLUS

Les Concord sortent vainqueurs dans les trois parties d'hier

LA JOUTE DE L'AVANT-MIDI CONTESTEE PAR LAKE

Deux victoires pour Manchester et Dover—Lawrence et Haverhill se partagent les honneurs

(De notre envoyé spécial)

Concord, N. H., 5 — Près de 2,500 personnes s'étaient rendues au terrain des courses hier matin pour assister à la partie de base ball entre les Lowell et l'équipe locale.

Pour la deuxième fois dans la même semaine il manquait un umpire pour juger la partie, et on dut requérir les services d'un certain Langley qui a charge d'afficher le score après chaque inning. En toute justice nous devons dire que l'umpire a fait aussi bien que tout autre umpire choisi à la dernière minute et nos joueurs sont d'accord à lui décerner le titre de juste et d'impartial.

Les Lowell furent les premiers au baton. Ils eurent à frapper les balles lancées par Hartman et ils y réussirent assez bien.

Connors, le premier homme fit un hit dans le champ du centre mais il ne put faire le tour des buts, se faisant mourir au troisième but, Hartman à Eaton. Cassidy frappa un fly qu'attrapa Hartman. Sock prit son but sur quatre balles, Merritt fit un single et Lake mourut sur trois strikes.

Bressler qui pitchait pour les Lowell fut aussi chanceux que son adversaire. Mullaney frappa dans le champ de droite, Murphy eut trois strikes, Pulsifer fit un foul que Merritt attrapa avec assez de difficulté et Carney mourut au premier but, McLaughlin à Lake.

Score 0 à 0.

Le deuxième inning valut un point aux Lowell. Cross fit trois strikes et Bressler un coup bon pour deux buts. Moran frappa dans le vide et McLaughlin qui lui succéda fit un hit dans le centre permettant à Bressler de scorer. Un coup frappé par Connors fit mourir McLaughlin au deuxième but.

Pour les Concord, Nobblitt fit un hit dans le centre et Bigbie et Eaton eurent un strike out tandis que Doran mourut entre les mains de Cassidy, qui dut presque nager dans les marres du champ de gauche. Score 1 à 0.

Dans le troisième inning une erreur de Pulsifer valut aux Lowell deux points que firent Cassidy et Sockalexis. Merritt scora après que Lake se fût fait mourir entre les mains de Mullaney. Cross fit son deuxième strike out et Bressler ne put se rendre plus loin que le premier but.

Après cet inning jusqu'au cinquième les Lowell moururent en laissant un homme sur les buts.

La partie était gagnée pour Lake et ses hommes, puisqu'il n'y avait pas assez de temps pour permettre à nos hommes de frapper dans la seconde partie du sixième inning, ce qui explique la facilité avec laquelle Bressler permit aux Concord de frapper.

Dans le sixième inning Mullaney fut le premier à frapper et le seul à mourir. Il vit sa fin entre les mains de McLaughlin qui fit un des plus beaux catch de la saison. Dix hommes se succédèrent au baton, quatre prirent leur premier but sur de mauvaises balles lancées exprès par Bressler, et trois hommes sont restés sur les buts quand Lake laissa le champ à 11 h. 30 pour prendre le train de 12h. 15 pour Lowell.

L'umpire Langley déclara la partie forfaite aux Concord et mit le score de 9 à 0.

Si réellement cette partie est perdue pour notre club, il est difficile à dire avant d'avoir la décision du président de la ligue, et d'aucuns prétendent qu'un gérant a droit de faire cesser une partie trois quarts d'heure avant le départ d'un train.

Le score:

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullany lf	3	0	1	1	0	0
Murphy 2b	3	1	1	0	2	1
Pulsifer ss	3	1	1	1	0	1
Carney 1b	3	1	0	4	0	0
Noblitt cf	3	1	2	0	0	0
Bigbie rf	2	1	0	1	0	0
Eaton 3b	2	1	1	1	2	0
Doran c	3	1	1	6	1	0
Hartman p	2	1	0	1	2	1
Totaux	24	8	7	15	5	3

LOWELL

Connors 2b	3	0	1	0	1	0
Cassidy lf	3	1	1	2	0	0
Sockalexis rf	1	1	0	1	0	0
Merritt c	3	1	0	5	0	0
Lake 1b	3	0	0	3	0	0
Cross cf	3	0	0	1	0	1
Bressler p	2	1	1	0	0	0
Moran 2b	2	0	0	1	0	1
McLaughlin ss	2	0	2	3	2	0
Totaux	22	4	5*16	3	2	

Concord .... 0 0 0 0 0 8—8
Lowell .... 0 1 3 0 0 *—4

(Première partie de l'après-midi)

Arrivés à 1h. 55 de l'après-midi et après avoir mangé quelques beignets et bu une tasse de café à bord du train, nos joueurs se sont rendus immédiatement au Spalding Park, accompagnés des hommes de John Carney et d'une couple de cent Rooters de la ville capitale du New Hampshire.

Près de 4000 personnes avaient déjà pris place sur ce terrain et l'on fit une belle démonstration aux joueurs à leur arrivée.

On ne pouvait demander une température plus belle que celle d'hier pour jouer le jeu national américain le quatre de juillet.

La première partie commença avec Concord au baton. Cross était dans la boite pour les Lowell.

Jusqu'au neuvième inning la joute fut chaudement contestée de part et d'autre et déjà il était question de commencer un autre inning quand Sockalexis fit un two base hit et réussit à scorer sur le base hit de Merritt.

Hooker, le pitcher des Concord, n'eut pas le support voulu au champ et sur les buts, sans quoi il est difficile à dire quel aurait été le résultat.

Hassett avait charge de la partie décisive et bien qu'on ait un peu critiqué sa manière d'agir dans certains cas, on peut dire qu'il a été impartial selon son habitude.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	3	1	1	4	2	0
Cassidy lf	4	1	1	0	0	0
Sockalexis rf	4	1	1	1	0	0
Merritt rf	4	0	2	8	0	0
Cross p	2	0	2	1	1	0
Lake c	3	0	0	7	0	1
Webber m	3	0	0	2	0	0
Moran 3b	3	0	0	1	3	1
McLaughlin ss	3	0	0	3	3	1
Totaux	29	3	7	27	9	3

CONCORD

Mullaney lf	5	0	1	2	0	0
Murphy 2b	5	0	1	6	1	1
Pulsifer ss	4	1	1	0	2	0
Carney 1b	3	0	0	7	1	0
Noblitt m	4	1	1	2	0	0
Bigbie rf	4	0	2	3	1	0
Eaton 2b	3	0	0	0	2	0
Doran c	4	0	1	3	2	0
Hooker p	4	0	1	1	1	0
Totaux	36	2	8*24	10	1	

*Pas un homme de mort lorsqu'on scora le dernier point.

Lowell .... 2 0 0 0 0 0 0 0 1—3
Concord .... 0 0 0 0 0 0 0 2 0—2

(Seconde partie)

La seconde partie commença après un intervalle d'une dizaine de minutes, temps que certains spectateurs employèrent à venir complimenter Sock et Merritt de leurs beaux coups.

Les Lowell furent les premiers à frapper mais les coups furent inutiles et après le premier inning il n'y avait que des zéros de part et d'autre.

Wolfe était dans la boite pour les Lowell et c'est un peu de sa faute si les visiteurs ont fait tant de points. Non seulement il donna plusieurs buts sur quatre balles, mais il lança si bien que les hits et même les two base hits se succédaient avec une assez grande rapidité.

Si l'on ajoute à cela les huit erreurs qui ont été faites pendant cette seconde partie, l'on ne s'étonne que d'une chose, c'est que le score n'ait pas été plus élevé pour les visiteurs.

Lee s'installa dans la boite pour les Concord et il y resta jusqu'au huitième inning. Mais John Carney commençait à craindre et il crut bon de lui substituer Hartman qui avait pitché dans la partie de l'avant-midi.

De part et d'autre, les erreurs furent nombreureuses, mais celles des Lowell furent les plus coûteuses, aussi ne ménageait-on pas ceux qui s'en rendirent coupables.

Le score :

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney, lf	6	1	1	2	2	0
Murphy, 2b	5	1	3	4	2	1
Pulsifer, ss	5	0	2	2	2	1
Carney, 1b	5	1	0	8	0	0
Noblitt, m	4	1	2	4	0	0
Bigbie, rf	4	1	1	2	1	1
Eaton, 3b	4	1	1	0	1	2
Doran, c	4	0	0	5	2	0
Lee, p	3	1	0	0	3	0
Hartman, p	1	0	1	0	1	0
Totaux	41	7	10	27	14	6

LOWELL

Connors, 2b	5	1	2	5	4	2
Cassidy, lf	4	1	1	1	0	2
Sockalexis, rf	4	0	1	1	0	1
Merritt, 1b	4	2	2	12	0	0
Lake, c	5	0	0	4	1	0
Webber, m	4	0	1	3	0	0
Moran, 3b	5	0	2	1	1	1
McLaughlin, ss	4	0	0	0	9	2
Wolfe, p	4	0	1	0	3	0
*Bressler,	1	1	0	0	0	0
Totaux	40	5	10	27	18	8

*Bressler a frappé pour Webber dans le neuvième inning.

Innings :

Concord .... 0 4 0 0 1 0 0 0 2—7
Lowell .... 0 0 1 0 0 0 2 0 2—5

Lawrence, 5 — L'équipe locale a remporté la première partie jouée avec Haverbill hier avant-midi à Glen Forest. Klobedanz était dans la boite pour l'équipe locale et Coughlin pour les visiteurs.

Le score par inning :

(Avant-midi)

Lawrence ...... 7 0 0 1 2 2 0 0 1—13
Haverhill ...... 0 4 1 0 0 4 0 0 x— 9

Haverbill, 5 — La seconde partie jouée entre les Lawrence et les Haverhill au Athletic Park a donné le même résultat que pour la première, mais l'ordre était renversé. McGinley et Morrisey étaient les deux pitchers opposée.

Le score par inning :

(Après-midi)

Havrrhill ..... 0 4 3 0 6 0 0 0 1—13
Lawrence .... - 0 0 2 0 0 4 0 2—9

Nashua, N. H., 5 — La partie du matin entre l'équipe locale et les Manchester est échue aux visiteurs grâce aux deux erreurs de Bannon dans le sixième inning. Gokey et Luby étaient dans la boite.

Le score par inning :

(Avant-midi)

Manchester ..... 0 0 0 0 1 3 0 0 0—4
Nashua .... 2 0 0 0 0 0 1 0 0—3

Manchester, N. H., 5 — On a critiqué les fausses décisions rendues par l'umpire McMahon dans la partie jouée hier après-midi au Varick Park entre l'équipe locale et les Nashua. Volz était dans la boite pour les Manchester et Miron pour les visiteurs.

Le score par inning :

(Après-midi)

Manchester ..... 1 0 1 0 0 2 0 2 x—6
Nashua .... 1 0 0 0 0 2 0 0 0—3

Fall River, 5 — La partie de l'avant midi a été gagnée dans le premier inning aux Dover qui y ont fait trois points. Hersog et Gilroy étaient dans la boite.

Le score par inning :

(Avant-midi)

Dover .... 3 0 1 0 0 0 0 0 0—4
Fall River ...... 0 0 0 0 0 0 1 0 0—1

La partie de l'après-midi entre Fall River et Dover échut à ces derniers après une bataille de 13 innings. Brodrick, ancien joueur de Fall River, fit entrer deux hommes par un beau coup frappé dans le champ de gauche. Burbaye et Meagher étaient les deux pitchers opposés.

Le score par inning :

(Après-midi)

Dover .. 0 0 0 0 0 2 0 1 0 0 0 0 2—5
FallRiver 1 0 0 1 0 1 0 0 0 0 0 0 0—3

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	38	14	73.1
Lowell	31	24	56.4
Dover	28	22	56.0
Lawrence	27	24	52.9
Haverhill	26	25	50.8
Concord	21	30	41.2
Nashua	18	34	34.6
Fall River	18	35	34.0

AUTOUR DES BUTS

Haverhill et Lowell cet après-midi au Spadling Park.

L'Etoile est le seul journal de Lowell qui ait eu un représentant à la partie d'hier avant midi à Concord.

Trois fois au bâton, et trois fois dans le vide, tel est le record de Lou Cross ponr hier avant midi.

Le "I've got it" de Moran hier après-midi lui a valu plus d'une critique après avoir manqué la belle balle frappée par Noblitt dans le septième inning.

Au deuxième inning de la partie du matin, la partie a été suspendue pendant deux ou trois minutes. Des amis de Eaton lui avaient envoyé un cadeau "Princier". Bien enveloppé dans du papier de soie, se trouvait un bâton en papier tricolore à des dimensions gigantesques. Eaton remercia ses amis en faisant trois strikes avec un bâton ordinaire.

Grâce au soleil cuisant, Cassidy,Cross et Sock ont pu se sécher les pieds après avoir "pataugé" dans environ six pouces d'eau au champ du terrain de Concord.

Le populace de Concord s'est encore fait valoir hier avant midi. On a hué, sifflé et tempêté si bien que Langley, l'umpire par intérim, ne savait plus où tourner la tête quand les Lowell étaient au bâton.

Il y avait environ une demi douzaine de petites cages, appelées tramways à Concord, pour "faciliter" le transport des 2,500 personnes qui s'étaient rendues sur le terrain du base ball. Et encore on ne se plaignait pas trop !

Lundi prochain les clubs de la Nouvelle Angleterre joueront comme suit :

Lawrence à Lowell.
Dover à Concord.
Fall River à Manchester.
Haverhill à Nashua.

Cet avant midi les Centralville Stars Elzéar Massé, gérant, ont vaincu les Dodge, ayant Charles Hamelin comme capitaine par un score de 11 à 10. La partie s'est jouée sur le terrain Brooks à Pawtucketville. Jos. Gagnon agissait comme umpire.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

(Avant-midi)

A Concord — Concord 9, Lowell 0.
A Lawrence — Lawrence 13, Haverhill 9.
A Fall River — Dover 4, Fall River 1.
A Nashua — Manchester 4, Nashua 3.

(Après-midi)

A Lowell — (1re partie) Lowell 3, Concord 2; (2e partie) Concord 7, Lowell 5.
A Fall River — Dover 5, Fall River 3.
A Manchester — Manchester 6, Nashua 3.
A Haverbill — Haverhill 11, Lawrence 9.

Dans les autres ligues:

AMERICAN—

(Avant-midi)

A Chicago — Chicago 10, Cleveland 2.
A Detroit — Detroit 4, St Louis 3.
A Boston — Boston 5, Baltimore 3.
A Philadelphie — Philadelphie 3, Washington 1.

(Après-midi)

A Chicago — Chicago 3, Cleveland 2.
A Detroit — St Louis 4, Detroit 2.
A Boston — Boston 5, Baltimore 4, 12 innings.
A Philadelphie — Philadelphie 12, Washington 9.

NATIONAL—

(Matin)

A Cincinnati — Cincinnati 7, Philadelphie 2.
A St Louis — St Louis 7, New York 5.
A Chicago — Boston 3, Chicago 1.
A Pittsburg — Pittsburg 3, Brooklyn 0.

(Après-midi)

A St Louis — St Louis 2, New York 0.
A Cincinnati — Philadelphie 5, Cincinnati 4.
A Chicago — Boston 6, Chicago 2.
A Pittsburg — Pittsburg 4, Brooklyn 0.

EASTERN.—

(Matin)

A Worcester — Worcester 9, Montréal 4.
A Providence — Providence 7, Toronto 3.
A Newark — Jersey City 8, Newark 0.
A Buffalo — Buffalo 3, Rochester 2.

(Après-midi)

A Rochester — Buffalo 10, Rochester 6.
A Worcester — Montréal 3, Worcester 2.
A Jersey City — Jersey City 9, Newark 4.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Haverhill à Lowell.
Dover à Manchester.
Fall River à Concord.
Lawrence à Nashua.

AMERICAN.—

Baltimore à Boston.
Washington à Philadelphie.
St Louis à Detroit.
Cleveland à Chicago.

NATIONAL.—

Boston à Chicago.
Philadelphie à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
New York à St Louis.

EASTERN—

Toronto à Worcester.
Montréal à Providence.
Rochester à Buffalo.
Jersey City à Newark.

Dimanche

AMERICAN—

Cleveland à Chicago.
Detroit à St Louis.

NATIONAL—

Brooklyn à Cincinnati.
Pittsburg à Chicago.
New York à St Louis.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Base Ball
Au Spalding Park

Samedi, le 5 Juillet,
Haverhill vs Lowell.
Lundi, le 7 Juillet,
Lawrence vs Lowell
☞ La partie commencera à 2 hrs.
Admission, 25 cts.

Merchants' Co-Operative Coupon Co

De Grands Prix

Ont ete gagnes par les personnes suivantes :

	Timbres.	Montant.
1er prix—Mme N E. Plante, 635 rue Middlesex,	7280	$25.00
2e Prix—Mme Markham, 102 rue Charles,	7000	15.00
3e Prix—Mme St Yves, 546 rue Middlesex,	6131	15.00
4e Prix—Mme F. Vanasse, 58 rue Franklin,	5375	10.00
5e Prix—Mme Bernier, 288 rue Fletcher,	5000	10.00
6e Prix—Mme Bérard, 577 rue Middlesex,	3255	5.00
7e Prix—Mme V. Dayon, 57 rue Rock,	2217	5.00
8e Prix—Mme Maguire, 130 rue Charles,	2000	5.00
9e Prix—Mme Conway, 122 rue Charles,	2000	5.00
10e Prix—Sara Annis, 78 rue Tyler,	1030	5.00

Nous ferons une autre offre speciale dans quelques jours. Remarquez les journaux.

MERCHANTS' CO-OPERATIVE COUPON CO
NO 16 RUE SHATTUCK.

UN GROS PRESENT

Casseroles à glaciers données avec une livre de thé. 21 lbs de sucre granulé, $1.00. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

AVIS

Aux Pharmaciens, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées

MM. Quirin & Duhaime, No 15 Broad St, Boston, Mass., viennent d'être nommés par la maison Boivin, Wilson & Cie, de Montréal, seuls agents aux Etats-Unis, pour le vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge". Cette maison aura toujours en stock une quantité suffisante de ces deux produits pour remplir les commandes de gros et de détail.

LE QUATRE DE JUILLET

Est un bon jour pour les feux. Il peut y avoir incendie n'importe où. Assurez maintenant votre maison, écurie, vos meubles, chevaux ou enfin tout ce qui peut brûler. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. mjs

BEAU PROGAMME

La soirée du comte de Pradel à l'Association Catholique

Voici le programme de la soirée littéraire, dramatique et musicale que donnera le comte de Pradel, demain soir, à l'Association Catholique:

Ouverture musicale, harpe et piano, Mme et Mlle Labelle.
De la Poésie, son essence, son but, sa sublimité, De Pradel.
Souvenirs d'Orient, De Pradel.
Acte de Foi, composé à Rome et dédié à S. S. Léon XIII, De Pradel.
1870, poème de Louis Fréchette, récité par M. J. L. Savard.
Morceau de Concert, Mlle Labelle
Chant, Mlle Yvonne Lemaitre.
Vers l'Idéal, Mélopées choisies, De Pradel
La Grève des Forgerons, par François Coppée Récité par M. J. L. Savard
Chant, Mlle Yvonne Lemaitre.
La Vie, De Pradel.
Les Soeurs de Charité, De Pradel.

NAISSANCE

En cette ville, ce matin, Mme Wilbrod Michaud de la Lakeview avenue, deux filles. Parrains et marraines, M. et Mme J. B. Roy et M. et Mme J. B. [illegible]

RAFLE D'UN PHONOGRAPHE

La personne ayant le numéro 91 a gagné le phonographe raflé par M. Marc Trudel, tailleur, angle des rues Cabot et Moody.

Nous félicitons M. J. G. Desjardins, photographe, car on nous apprend que c'est lui qui était l'heureux possesseur du numéro gagnant.

NE POUVAIT DORMIR NI MANGER

—SANS—

Endurer de Grandes Souffrances.

—SA—

Guerison Rapide.

LOWELL, MASS., 1er JUIN 1901.

LA CIE MÉDICALE DU DR JACQUES,

MESSIEURS:—

J'étais très malade et endurais des souffrances indicibles et intolérables. Je souffrais en outre de douleurs dans le dos, et d'autres symptômes si douloureux, que j'étais absolument incapable de faire aucun ouvrage. J'étais nerveux et souffrais tellement, que je ne pouvais dormir, et passais mes nuits à me rouler dans mon lit. Mes organes digestifs ne fonctionnaient plus, et je ne pouvais prendre aucune nourriture sans ressentir après des douleurs intolérables. J'étais sous les soins d'un médecin qui ne me faisait aucun bien, et dès que je lus votre annonce dans les journaux et vis le grand nombre de maladies guéries par l'usage de vos médecines, je me décidai à faire l'essai de vos "TABLETTES". Je pris environ la moitié d'une boite de "Tablettes" sans en ressentir aucun effet, mais je ne me décourageai pas, et après en avoir pris trois boîtes, j'étais complètement guéri, et mes douleurs de toutes sortes étaient disparues.

Je considère vos médecines le meilleur médicament qui existe pour soulager les maux de l'humanité souffrante.

Bien respectueusement,
NAPOLÉON RANCOURT.
51 rue Cabot, Lowell, Mass.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.

B. de P. [illegible] Boîte Postale.

BOSTON, MASS.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—L'italien du nom de Rocco Siconolfi, qui avait été transporté à l'hôpital Général la semaine dernière souffrant d'une fracture du crâne, a expiré à l'hôpital Général. Il était cantonnier à l'emploi du chemin de fer New York Central, sur la section 22, de la division Mohawk et Malone, de ce chemin de fer, à Piercefield.

Le 25 juin dernier, Rocco Siconolfi, ordinairement appelé "Rock" se prit de querelle avec un des ses compatriotes du nom de Sparati Nicodemia, connu sous le nom de "Tony". Des coups furent échangés et Rock eut le dessous. Rock fut blessé et couché sur un lit. Quelque temps après, Nicodemia revint à la charge et, profitant du sommeil de son adversaire, il lui administra sur la tête plusieurs coups d'un manche de pique et l'assomma. Il se sauva ensuite à Tupper Lake, où il fut arrêté.

L'enquête du coroner a eu lieu à l'hôpital Général sous la présidence de M. MacMahon, et a résulté en un verdict de meurtre.

M. G. W. Hurlbut, procureur général du district de Henvelton, N. Y., est venu à Montréal pour représenter le gouvernement américain en cette affaire.

QUEBEC.

—La nomination des trois commissaires nommées par le cabinet provincial pour faire une enquête sur la colonisation, en vue de promouvoir cette grande oeuvre patriotique, a soulevé tant de critiques, satisfait les secrets désirs de tant de personnes, que tout le monde se demandait si jamais cette commission se mettrait réellement en fonctions, si un ou deux des commissaires, effrayés, l'une tempête soulevée autour de leur nom n'abandonneraient pas leur poste. Il semble maintenant que le calme se rétablit peu à peu; l'on préfère attendre le résultat auquel les commissaires en viendront, les conclusions qu'ils tireront de leur enquête.

L'hon. M. Parent, premier ministre de la province, a démenti catégoriquement, ce matin, la nouvelle annonçant la retraite de Mgr Laflamme, comme commissaire, et de M. Chrisostôme Langelier comme secrétaire. "Au contraire, dit-il, les commissaires ont déjà commencé les préliminaires de leurs travaux. Il n'y a pas de doute, a-t-il ajouté, que beaucoup de personnes aimeraient annoncer la démission de quelques commissaires, je le sais bien, mais je ne puis rien faire pour eux."

OTTAWA.

—Le ministre des Travaux Publics n'entend pas rester oisif durant la saison d'été. Dans quelques jours il partira pour un important voyage autour des grands lacs. Mais avant il nous fait plaisir d'apprendre que sur l'invitation de la Société d'Immigration No 1 d'Ottawa, il rendra une courte visite aux colons du Témiscamingue.

La visite de l'hon. M. Tarte coincidera avec celle de l'hon. M. Gouin et ce fait est de bon augure, car les deux ministres les plus actifs de leur cabinet respectif, une fois rendus à l'évidence, ne pourront pas laisser ces héroïques pionniers isolés plus longtemps et s'il n'en tient qu'à eux, verront à leur fournir des communications propices avec les marchés extérieurs. Sans cela d'ailleurs, le Témicamingue est condamné à rester stationnaire et peut-être à décliner à nos yeux c'est un crime politique à laisser dormir un patrimoine si riche, si facile à exploiter et si certain de donner un rendement au centuple.

MASSON.

—Le village de Masson a célébré la fête nationale, par une procession, un banquet en plein air et un piquenique.

Le président de la société St-Jean-Baptiste, M. J. A. Dugal, s'était donné une peine infinie pour le succès de la fête et il a réussi en tous points. Il a été secondé dans ses efforts par le curé du village, le R. P. Jean Routhier. Il était venu des délégués de partout, M. le notaire Labelle, président de la société St-Jean-Baptiste de Hull., M. J. M. Lavoie, vice-président de la St-Jean Baptiste, section Notre-Dame d'Ottawa; le curé de Plaisance; des représentants de Papineauville, Buckingham, Thurso, Rockland, etc., étaient présents et ont paradé dans la procession du matin.

Le banquet a été présidé par M. Dugal. Ceux qui ont été nommés plus haut et en plus M. Y. Lamontagne, avocat et M. le Dr Plouffe, ont fait des discours. Il y avait une foule considérable au piquenique. Les profits financiers de ces réjouissances nationales iront à la fabrique.

On dit que cette fête a rapporté un millier de piastres.

VERCHERES.

[illegible]

n'y pouvant réussir ils résolurent de l'empêcher de travailler.

Un jour que Fiset laissait l'usine, sa journée faite, quatre grévistes placés en embuscade se lancèrent sur lui, le frappant à coups redoublés et le laissant baignant dans son sang et avec une jambe brisée. Fiset fut transporté à l'hôpital d'où il n'est sorti que ces jours-ci. Des mandats d'arrestation ont été confiés au bureau du capt. Normandeau et trois des assaillants ont été arrêtés.

L'enquête est commencée à L'Assomption.

Fiset est resté infirme pour sa vie.

—M. Ambroise Collin, maçon, de la ville de L'Assomption, vient d'être frappé d'apoplexie foudroyante, à l'âge de 72 ans. Il est mort presque subitement.

ST-JEAN IBERVILLE.

—Par arrêté ministériel passé la semaine dernière, M. Charles Arpin, shérif de St-Jean Iberville a été suspendu de ses fonctions pour des raisons valables, graves même.

Il a été remplacé par M. Mayrand, le sous-shérif actuel de St-Jean Iberville.

IPERREVILLE.

—M. Johnny Duhaime, de Saint-François du Lac, a succombé la nuit dernière à une syncope de coeur. Il revenait de faire une promenade chez son fils Willie; en arrivant chez lui, il alla s'asseoir près du poêle, mais quelques minutes plus tard il tomba à la renverse, foudroyé. Sa femme, qui était allée dans une chambre voisine, arriva juste à temps pour recevoir son dernier soupir. Nos condoléances.

—Les choses ne sont pas rose dans les travaux du pont de la rive Sud, sur la rivière Saint-François. Les employés tombent du travail à la grève et vice-versa. Encore samedi, ils ont cessé de travailler, disant que s'ils ne recevaient pas leur paie, ils ne reprendraient pas l'ouvrage lundi. Heureusement, que mercredi matin, ils ont entendu dire que la paie étaient à Sorel, alors ils se sont mis à l'ouvrage.

TROIS RIVIERES.

—Sa Grandeur, Mgr F. X. Cloutier a élevé à l'Ordre de la prêtrise, MM. Arthur Gélinas, Eugène Denoncourt et Etienne Grenier.

MM. Henri Vallée et Côme Carbonneau ont été fait sous-diacres.

Un bon nombre des parents des nouveaux dignitaires ecclésiastiques assistaient à l'imposante cérémonie.

—Lundi matin, avait lieu à la cathédrale, une très belle et édifiante cérémonie. C'était la première messe du Rév. Eugène Denoncourt, un des trois nouveaux prêtres ordonnées la veille. Il était assisté à l'autel par le R. P. Louis Garceau, S. J., son oncle, et avait pour servant un de ses jeunes frères et un de ses neveux.

Une de ses nièces fille de M. l'échevin Louis Badeaux, chanta un très joli morceau, à l'orgue, pendant l'office divin.

Tous les membres de sa famille au nombre de vingt-sept, firent la sainte communion.

LEVIS.

—Le conseil municipal de cette ville qui se compose des hommes les plus éclairés que nous possédons vient de décider de doter Lévis d'un aqueduc et d'un système d'égouts qui ne sauraient être inférieurs à ceux qui existent dans toutes les villes importantes du Canada. La population qui souffre depuis si longtemps de l'absence de ces améliorations nécessaires se réjouit de voir nos édiles marcher dans la voie du Progrès.

A sa dernière réunion le conseil municipal a chargé M. J. O. Laforest, ex-surintendant de l'aqueduc de Montréal de la direction des travaux de construction de notre nouveau système des eaux et des égouts. Cette entreprise considérable est estimée à environ $100,000.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle punaise.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

TUE RAIDE

PAR LA DECHARGE ACCIDENTELLE D'UN FUSIL

La victime est un jeune Canadien du comté de Bagot

Ste Christine, comté de Bagot, 5—La famille de M. Louis Gazaille, du deuxième rang de cette paroisse, a été rudement éprouvée mardi par la mort tragique du jeune Olivier Gazaille, âgé de 15 ans. C'est encore l'histoire du fusil que l'on ne croyait pas chargé qui a été la cause de ce triste événement.

Les parents étaient allés à la messe et avaient laissé la maison aux soins de leurs fils Olivier, âgé de 15 ans et de Richard, plus jeune que son frère de quelques années. Pendant l'absence des parents, des cousins de Roxton Falls, Joseph Cusson, père et Joseph Cusson fils, arrivèrent à la résidence des Gazaille pour une partie de chasse. Les deux nouveaux arrivés étaient munis de leurs fusils, ils entrèrent dans la maison et le jeune Olivier Gazaille présenta son arme à Joseph Cusson, fils, qui désirait l'examiner. Celui-ci ne croyant pas l'arme chargée, lève le chien qui retombe sur la capsule et la détonation éclate.

Le jeune Olivier Gazaille qui était debout à une verge de distance reçut la décharge dans la région du foie et tomba raide mort sans avoir le temps de dire une seule parole.

Il y a eu enquête du coroner. Le jury convoqué par M. le docteur Gauthier, d'Upton, coroner pour le district de St Hyacinthe, a rendu un verdict de mort accidentelle.

OU L'ON PEUT SE PROCURER

Le Vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge" aux Etats-Unis

La maison Boivin, Wilson & Cie, de Montréal, Canada, vient de nommer MM. Quirin & Duhaime, No 5 Broad St, Boston, Mass., agents généraux, pour le Vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge", aux Etats-Unis. Tous les pharmaciens, marchands de Vins et de Médecines brevetées, pourront donc se procurer ces deux produits de cette maison qui aura toujours en stock une quantité suffisante pour approvisionner le marché américain.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle RUE MERRIMACK.

Votre choix pour $2.00 TONDEUSES Magic, Star Clipper ou Girard. Faites votre choix.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures, 655-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

[illegible]

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Proprietaire's, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques. La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique. Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

UNE SEMAINE COMMENCANT LUNDI, 30 JUIN, Après-midi et Soir.

Joseph J. Flynn présente Nouvelle Sensation de Nègres. Al Anderson's Lady Africa Co.

Une grande représentation de nègres chanteurs ayant en tête Al et Mamie Anderson les comédiens nègres bien connus. Une forte et bonne compagnie.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories. Nous sauvons les Dents Brisées. Nous sauvons les Dents Ulcérées. Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permet de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier	$4.00	Couronne en or 18k	$3.00
Remplissage en or	$1 et plus	Couronne en porcelaine	1.00
Argent et nettoyage	50c	Réparage immédiat de pont	75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous dirons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell. Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES Montres Elgin et Waltham. LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons acheté le stock entier de Vraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monté sur rubis dans un boîtier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaqué, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se règle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de.................. $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $35. Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA épais en vrai Silverine, semblable à la deuxième illustration, face ouverte, se monte à clé, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de.................. $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes. Une jolie chaîne lorgnette pour dame ou messieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyées C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent être renvoyées à nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra être envoyé avec la commande. Lorsque l'argent est envoyé avec l'odre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immédiatement, nous pouvons être forcé de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 68 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres différentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines à coudre, bicycles, etc. envoyé sur reçu de 10 cts en timbres.

POUR LE BEBE.

[illegible] Une époque difficile dans la vie de l'enfant est celle qui précède l'apparition de la première dent [illegible]

LE ANISA DES ENFANTS

[illegible]

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune personne pour aider à l'ouvrage de maison et dans un magasin de nouveautés. S'adresser à Mme J. H. Beaulieu, 731-733 Lakeview ave. 10j

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser au No 634 rue Merrimack. 7j.

ON DEMANDE—Immédiatement un boulanger, pour travailler en second. S'adresser à L. Brodeur, 34 Gershom avenue. 5j

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noé Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement. $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson à H. Gore & Co, Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Cabot. 9j

PERDU—$5 en argent de papier mercredi soir à partir de la rue Hall jusqu'au couvent. Récompense de $1 à quiconque le rapportera à M. Jos. Albert. 7j.

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électriques, 40x100, (4000 pieds) $80. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Plusieurs Pigeons à vendre à très bon marché S'adresser au No 813 rue Broadway chez Narcisse Bélanger. 9j

A VENDRE—Un commerce de blanchisserie connu sous le nom de Paris Laundry. Affaires de $150 par semaine, raison de vente: maladie. S'adresser à M. L. O. Clement, 414 rue Broadway. 5j

A VENDRE—Choix de sept lots comprenant 6000 à 7000 pieds carrés de terre sur la Wood Avenue, Centralville, à $300 chacun. L'école Billings est à proximité. Paiements mensuels ou à la semaine. Pas de taxes, pas d'intérêt, pas d'hypothèques. Geo. B. Coburn, 65 rue Merrimack. 5j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. jno

A VENDRE—Les tramways passent maintenant sur la rue New Moody. Procurez-vous donc quelques bons emplacements, ou quelque jolie résidence de $1250 à $2000. Conditions faciles. Pour informations adressez-vous au No. 88 rue Mount Hope, Pawtucketville. 10j

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout neuf de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 41-2

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND 24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

[illegible] Vins, Port, Sherry, etc., [illegible] Guiness, Stanley, Jones [illegible] Irish, Rye Sherwood, Brandie Française, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur. Service de famille une spécialité. Téléphone 105-5.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 6.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Ses yeux durs brillaient de colère et lui donnaient un aspect d'impératrice romaine blessée et furieuse.

L'ensemble n'était ni doux, ni attirant, mais il était admirablement altier et magnifique.

—Madame la marquise est-elle plus souffrante? osa demander encore Pauline, frappée qu'elle était par la contraction méchante de la bouche.

Un éclair passa dans les terribles yeux noirs.

—A la fin vous m'horripilez! cria Laure hors d'elle-même. Je vous ai déjà ordonné de garder vos condoléances pour vous! Filez, et laissez-moi la paix!

Pauline partit sans ajouter un mot de plus.

Sur ses talons, elle entendit Laure, furieuse, fermer violemment la porte, donner deux tours de clef à la serrure et pousser encore avec rage le minuscule, mais solide verrou d'acier qui, à lui seul, eût certainement rendu sa bouderie inviolable.

—Bien! murmura-t-elle. C'est complet. M. le marquis peut se présenter. Du diable s'il sera capable d'entrer là-dedans!

Mais Pauline se trompait. Horace ne vint pas demander à Laure la cause de son dur refus.

VI

UNE NUIT BLANCHE

Absorbé par la contemplation d'un manuscrit jauni par le temps, il en considéra d'abord longtemps l'admirable grain fin et serré, puis la longueur insolite; enfin, la fine écriture gothique aux majuscules ornées d'arabesques plus compliquées et plus savantes les unes que les autres.

Puis il se mit à lire.

Sous la netteté apparente des lettres, c'était beaucoup plus enchevêtré qu'on ne l'eût dit au premier abord.

Au vieux latin, un peu de langue d'oc était mêlé, également du vieux basque, et cette dernière chose compliquait étrangement le travail. Mais plus c'était ardu, plus il était heureux, se complaisant dans sa traduction, perdant la notion de tout, aussi bien du temps qui s'enfuyait que de la vie réelle, comme de toute préoccupation étrangère, quelque violente qu'elle eût pu être.

Or, le marquis n'avait pas de préoccupation sérieuse.

Il savait que Laure avait pour lui une affection profonde, un peu despote encore plus jalouse, mais sa loyauté à lui, son infinie douceur sa bonté avaient toujours raison des boutades de Mme de Plessis.

Parce qu'elle n'avait pas voulu lui laisser partager sa chambre, ce soir-là, ce n'était pas un motif pour lui de s'alarmer un seul instant.

—Serait-elle femme, si elle n'avait pas quelques caprices?... pensait-il avec une très grande indulgence, au fond peut-être enchanté de posséder ces quelques heures de silence et de recueillement extrêmes que, dans cette calme nuit d'hiver, il allait pouvoir consacrer tout entière à ses chères études.

Et bientôt, en effet, dans la recherche passionnée de son document il fut oublié.

Les gens et les choses!...

Les événements extérieurs aussi bien que la notion de l'heure et du lieu.

Le feu s'était éteint.

Le froid arrivait pénétrant et aigre, à travers les contrevents cependant hermétiquement clos.

Horace ne sentait rien.

Enfin, la lampe énorme pétilla, elle eut un bruit de gargouillement profond et subitement elle s'éteignit.

—François l'aura mal montée, pensa le marquis, arraché par force à sa traduction.

Dans une petite boîte d'argent niellé, qu'il portait sur lui, car il était un grand fumeur de cigarettes, mais au dehors seulement, Laure ne pouvant supporter l'odeur du tabac, il prit une allumette la frotta contre son bureau, et alluma les candélabres d'argent placés sur une étagère au-dessus de la table de travail.

Alors, il essaya de remonter la lampe dont l'énorme lueur, douce sous son abat-jour de soie verte, lui était plus agréable que celle des bougies.

La clef fit entendre le même bruit creux qui prouvait le vide du récipient.

Stupéfait, le marquis regarda vers la cheminée.

Les charbons étaient entièrement consumés, mais au point que dans l'âtre noir il n'y avait plus vestige ni de braise ni de bois.

—Quelle heure est-il donc? se demanda-t-il.

Le grand cartel Louis XIV placé dans un coin de l'immense pièce lui répondit immédiatement.

Le marquis compta les coups.

Un... deux... trois... quatre... cinq.

Et Horace stupéfait écoutait toujours.

L'horloge sonna huit fois.

— Huit heures! huit heures! répéta-t-il à deux reprises. Mais je suis fou, sur mon âme, ou bien cette pendule bat la breloque.

Il se dirigea vers la fenêtre, l'ouvrit, et poussa les contrevents de chêne.

Il faisait grand jour.

La campagne toute gévrée était splendide.

Les arbres, les haies, les toits des maisons étaient comme recouverts de fines plumes blanches, légères et soyeuses, semblables à d'adorables duvets de cygne.

Cela ne ressemblait point aux lourdeurs glacées de la neige, alors que tout plie sous son linceul de marbre. Mais c'était, au contraire, d'une légèreté aérienne, d'une légèreté qui faisait involontairement penser aux ailes immaculées des colombes, de ces doux et jolis oiseaux amoureux, dont Vénus la Belle se sert, dit-on, pour traîner dans l'azur son char d'argent.

Et une brume très douce, d'un bleu incomparable, enveloppait les choses, les buissons du parc, comme les toits des fermes; les grandes frondaisons de la forêt toute proche comme les talus de la route.

La contrée tout entière était ainsi merveilleusement bleue, enroulée de gaze, avec des éclairs de diamant que les premières fusées du soleil levant irisaient et coloraient.

Seule, la flèche élancée d'Ailly se distinguait nettement et commençait dans le haut à prendre des tons violets qui, lentement, devenaient couleur de pourpre.

Un grand silence planait sur la campagne.

La vie semblait morte.

On se serait cru dans un pays d'enchantement et de rêve, un pays que les voiles transparents des anges enveloppaient et rendaient sacré.

Horace en extase ne bougeait pas.

Une femme conduisant sa vache le long de l'avenue où l'herbe, à cause des abris des bords, n'avait gelé, l'arracha à sa contemplation.

Il ferma la fenêtre, et se dirigea vers son cabinet de toilette afin de réparer le désordre de ses traits, fatigués par toute cette nuit de veille et de travail.

Comme il en sortait, il rencontra Reine-Marie.

La fillette était toute pâle.

Ses grands yeux, de la couleur des algues marines, étaient emplis d'une inquiétude sans nom.

Horace, qui l'adorait, vit rapidement qu'elle n'était pas dans son état habituel.

— Qu'as-tu ma Reinette chérie? lui demanda-t-il en l'embrassant avec tout l'amour dont son coeur débordait pour elle.

—J'ai peur que 'tite mère soit malade.

— Qui?.... Violette!...

—Oui, donc! Je n'en ai pas deux que je sache!

— Qu'a-t-elle?

— Elle dort toujours. Je n'arrive pas à la réveiller. Et dans son lit, elle est plus blanche que ses draps.

Horace ne se sentit pas inquiet.

Il savait que Violette n'avait jamais été malade.

De plus, elle ne s'écoutait pas, et son énergie était de premier ordre.

— C'est la suite de sa migraine d'hier, dit-il tranquillement. Viens déjeuner avec moi, et après nous monterons tous deux dans sa chambre. Veux-tu?

Reine ne demandait pas mieux.

Le calme d'Horace la rassura à l'endroit de Violette.

De son côté, l'amour qu'elle avait pour son père, cet être bon et doux, qui si tendrement la caressait, la dorlotait, la tenait des heures entières dans ses bras, primait tout en son coeur d'enfant.

Et lorsque Laure, bizarre ou méchante, criait contre lui, récriminait, le grondait de ses éternelles distractions ou de griefs imaginaires, la fillette, les yeux dilatés et mauvais, se mettait dans des fureurs noires, et disait à la marquise:

— Vous êtes maman, mais si jamais vous dites du mal de lui, foi de Reine, je vous détesterai!

Laure, furieuse, punissait l'enfant.

Horace lui-même la blâmait.

Violette ne se prononçait pas.

Seul, M. Lemarchand avait le courage d'admirer sa petite-fille, et, très heureux, il disait:

— Elle sait aimer, c'est bien.

Et, toujours à sa demande, les punitions étaient levées, la paix se faisait, et il amenait l'enfant en de longues promenades, pendant lesquelles il lui disait:

— Tu as joliment raison d'aimer ainsi ton papa, ma Reinette, car c'est l'honneur et la bonté mêmes. Mais il ne faut pas tout garder pour lui. Et ce vieux grand-père qui t'adore, n'a-t-il pas aussi une toute petite place dans ton coeur?

Reine tombait dans ses bras et le couvrait de caresses.

— Après lui, disait-elle naïvement au verrier en extase devant elle, c'est toi le premier!

Horace et sa fille descendirent tous les deux à la salle à manger.

Et cet austère savant et cette toute petite fille se mirent à faire une véritable dînette d'enfants, aussi gais, aussi faciles à amuser l'un que l'autre.

Violette et sa légère indisposition, Laure et sa bouderie, tout, même les fameuses chartes, disparut pour le père comme pour la fille.

Horace faisait des rôties à Reine.

Celle-ci, malheureusement, le regardait:

— Tu sais, lui dit-elle tout à coup, si maman était là, c'est elle qui gronderait!

— Pourquoi?

— Parce que tu laisses trop de beurre dans les trous du pain. Tu ne racles pas assez!

Le marquis se mit à rire.

Malgré ses millions en effet, Laure pour certaines petites choses était d'une lésinerie rare.

—Elle n'y est pas, dit-il très gai, profitons-en.

Et, comme un écolier point surveillé, il ajouta une nouvelle couche de beurre à la fameuse rôtie en train de se confectionner.

Une heure, les rires et les éclats de gaieté continuèrent.

Mais subitement, les beaux grands yeux clairs de Reine-Marie devinrent sérieux.

— Et 'tite mère? dit-elle. Qui sait comment elle va?

— Très bien, probablement. Sans cela, Jeannie serait déjà venue me dire qu'elle était souffrante.

— C'est vrai, ça! déclara la fillette. C'est égal, allons la voir, veux-tu, papa?

— Certainement, chérie. C'est ton devoir et le mien d'aller chercher de ses nouvelles. Après cela, elle ou moi t'amènerons chez l'abbé Perrin, car c'est, je crois, ton jour de catéchisme.

Reine battit des mains.

— Oh! promener avec toi, dit-elle, quelle joie!

Ils montèrent tous les deux à l'étage supérieur.

Dans une petite pièce précédant la chambre de Violette, ils trouvèrent Jeannie écrivant.

— Comment va ta soeur? demanda Horace.

Avec ses beaux traits expressifs et droits, ses grands yeux bien ouverts, l'Espagnole répondit:

— Elle a eu mal à la tête hier soir; mais ce matin, à part un peu de fatigue, il n'y paraît plus.

—A-t-elle achevé sa toilette?

— Je vais le voir.

Jeannie disparut sous la portière, accompagnée par Reine-Marie, à laquelle toutes les familiarités étaient permises à l'endroit de Violette.

Quelques secondes après, la jolie frimousse de Reine se montra au seuil de la pièce.

—Tu peux entrer, papa, dit-elle, 'tite mère t'attend.

En effet, dans la coquette pièce qui servait de salle d'études à la fillette, Mlle de Lacroix-Marbourg était assise.

Une grande joie rayonnait sur ses traits exquis.

Elle était heureuse chaque fois qu'elle constatait l'affection que son cousin et Reine-Marie avaient pour elle.

Or, en cet instant, leur démarche la lui prouvait.

Horace la trouva un peu pâle, l'air tout dolent.

— Et cette migraine n'est donc pas passée? demanda-t-il.

Elle sourit.

— Je t'ai inquiété, dit-elle, en accompagnant d'un adorable regard sa voix charmante, douce comme un son de cristal. Vous êtes bons tous les deux! Mais apaisez-vous, ma légère indisposition d'hier soir s'est dissipée. Maintenant, je suis tout à fait bien. Et heureuse. Vous êtes là tous les deux!

Elle tendit sa main fine à Horace, qui y appuya les lèvres, tandis que Reine lui sautait au cou.

— Vois-tu, 'tite mère, dit la fillette, quand je me suis aperçue ce matin que tu ne te levais pas, toi, toujours si vaillante, j'ai eu grand'peur. Et puis tu étais toute blanche dans ton lit. Je l'ai dit à papa. Il a pensé que c'était le reste de ta migraine. Mais puisque tu dis que tu es bien!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

GRATIS

Présentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillère à sucre avec un paquet de Tablettes Millers pour le mal de tête. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 3 poudres pour le même malaise au lieu des nôtres, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Millers. Dix pour 10 cts et une cuillère à sucre donnée gratuitement par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. Ga

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12th St., New York.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Vient de Paraitre . .

Le Repertoire des Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons FRANCAISES

PRIX, 25 CENTS.

Adressez vos lettres à ALBERT TURCOTTE, 1081 a Rue St Laurent, Montréal, Can

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

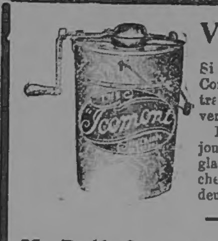

Vous êtes Chanceux

Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons prévenu les autres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet. Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crème à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken. Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.

Pour Points de Côté APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.

Pour Douleurs Rhumatismales APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.

Pour une Toux Opiniatre APPLIQUEZ SUR LA POITRINE Le Fameux Emplatre Impérial.

25 CENTS CHEZ Rochette & Delisle, Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS. Habits nettoyés, teints, réparés et pressés. Beau nouveau une spécialité. 54 rue Prescott, Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplômé. BUREAU:—570 RUE MARKET. Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles. Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel. Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien. Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre, MARCHAND A COMMISSION, 597 rue Merrimack, Lowell. COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille. Écurie de louage, Chevaux et voitures à Louer. Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Hall Stock, Jones XXX Ale [illegible] Service de famille une spécialité. Commis— Moise Simoneau et John Hall.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. La queue de Choix, [illegible]

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

FETE BRILLANTE

Le Quatre Juillet celebre à Lowell par une journee ideale

C'est le cas de dire que Lowell a eu hier une journée idéale pour fêter le quatre juillet. La température qui paraissait menaçante jeudi soir, s'est mise au beau vers six heures, commencement de la célébration, et nous a continué cette faveur jusqu'à ce matin.

Tous les amusements, les feux d'artifice, les concerts, la représentation théâtrale pour les enfants, ont eu un succès mérité et toutes les places publiques de la ville ont été remplies du matin au soir d'une foule joyeuse enthousiaste, bruyante; qui ne causait pas, cependant, de désordres comme il s'en est déjà vu; mais savait se contenir et garder de la dignité dans tout ce qu'elle faisait.

LES ENFANTS

On avait annoncé que les enfants devaient se réunir à 7h. 30 à l'hôtel de ville pour se rendre en procession, fanfare en tête, sur les Fair Grounds, où devaient avoir lieu la représentation théâtrale et les autres amusements qu'on leur destinait. Quant il s'agit d'une partie de plaisir, la ponctualité chez les enfants ne fait jamais défaut et dès cette heure matinale, toute une armée de jeunes garçons et de fillettes remplissait la rue Merrimack et les abords des édifices municipaux.

Malheureusement, des retards que l'on n'a pu contrôler ont fait retarder le départ de quelques quarts d'heure.

Plusieurs des enfants fatigués d'attendre et ne trouvant probablement pas de plaisir dans les petites démonstration faites au moyen de pétards se rendirent, soient en tramway, soit à pied sur le terrain, où le piano qui devait servir à accompagner les chanteurs comiques, arriva à 9h. 30 précises. Le plaisir commença alors pour ceux qui garnissaient déjà les bancs de la grande estrade. On eut quelque difficulté à monter l'instrument sur l'estrade, et les petits incidents de cette ascension du piano eurent pour résultat de réjouir beaucoup les gamins qui criaient aux acteurs venus prêter main forte aux manoeuvres.

A 9h. 30 la procession des enfants, précédée des membres du comité du quatre juillet dans des carosses, arriva sur le terrain marchant aux airs de la National Band.

Les différents numéros du programme furent applaudis à outrance par la foule de jeunes turbulents qui manifestaient leur contentement par les cris de trompettes, le "trinballement" des cloches à vaches et l'explosion de quelques pétards.

Voici le résultat des courses :

Course en sac — 1er, James Flynn; $1; 2e, Frank Wright, 50c; Michael O'Laughlin et Thomas O'Dermott troisième et 4e, chacun 25c.

Course aux patates — 1er Michael O'Brien, $1; 2e, James Webster, 50c; Frank Green et John Hayden, 3e et 4e chacun 25c.

Course de 100 verges — 1er, Thomas McDermott, $1; 2e, Thomas Keene, 50c; Clare Worcester et Frank Mealey, 3e et 4e, 25c.

Il y eut comme "extra", une course de jeunes filles pour laquelle MM. Sullivan et Molley avaient donné les prix. Ces prix furent gagnés comme suit : 1er $1, Marietta Duffy; deuxième, 50c, Norah Leary; troisième et quatrième, Jennie Spilling et Lillian Thompson, chacune 25c.

La partie principale des amusements de l'après-midi a été la course d'un demi-mille. Plusieurs entrées se firent dans cette course, mais il n'y en a qu'un très petit nombre qui aient persisté jusqu'à la fin. Voici les noms de ceux qui ont remporté les prix: 1er prix, $4; Thomas Short; 2e prix $2 Joseph Flynn; 3e prix $1, Thomas McDermott, 4e et 5e prix, 50c, Clare Worcester et Michael O'Laughlin.

La course aux bottines a aussi été bien amusante. Les prix ont été distribués de la manière suivante; premier prix, $1, Frank Lowney; 2e prix 50c, Thomas Wilcox, 3e et 4e prix, Arthur Collins et Thomas Sullivan.

Il y eut ensuite le "Punch et Judy show" qui fut un numéro amusant.

Dans l'après-midi, toutes les fanfares dont le comité avait retenu les services ont donné des concerts, soit sur la South Common, soit sur la North, à Pawtucketville ou à Centralville. A ces concerts, comme toujours en pareille circonstance assistait une grande foule.

LE FEU D'ARTIFICE

Sans exagérer, nous pouvons dire qu'il y avait sur la South Common, hier soir plus de 10,000 personnes venues de tous les points de la ville pour être témoins du beau spectacle que présente le feu d'artifice.

Il faut dire aussi que ce spectacle en valait la peine. La foule était dans le délire en voyant les longues fusées tracer dans les airs comme un chemin de feu, puis ensuite éclater à plusieurs centaines de pieds au-dessus des têtes et faire resplendir sur le fond bleu-sombre du firmament les éclatantes couleurs des boules, changeant du vert au rouge, du rouge au blanc, au jaune, au violette, à toutes les couleurs que vous trouveriez énumérées sur la carte d'annonce de la Diamond Dyes.

Des cris d'admiration sortirent de toutes les bouches lorsque des employés de la Paine Fire Works Company firent apparaitre aux spectateurs un tableau de feu des chutes Niagara. En un mot ce riche déploiement de pièces pyrothecniques a clôturé d'une manière admirable le glorieux quatre. Les feux éteints, les dernières fusées lancées, chacun prit le chemin de la maison l'air satisfait, au bruit de plus en plus espacé des pétards qu'avaient conservés quelques enragés "fêteux".

A LA PRISON

Les pensionnaires de la prison de la rue Gorham se sont ressentis eux aussi du quatre juillet. On leur a servir hier un bon diner de poisson avec comme dessert, des gateaux et pâtisseries de toute sorte. Dans la soirée quelques-uns ont pu sortir, sur parole pour aller voir le feu d'artifice.

A LA FERME

M. Donlan a fait servir un bon diner de Roast Beef aux prisonniers et patients confiés à sa garde hier midi. Ce roast beef était accompagné de petits pois récoltés sur la ferme. Dans l'après-midi tous les pensionnaires eurent la permission d'aller prendre leurs ébats sur la ferme et on leur donna à profusion de la limonade et des liqueurs douces. Le concert par la fanfare a été donné entre 6h et 8h.

LES ACCIDENTS

Naturellement, le feu qui faisait rage partout hier a fait des victimes, et comme toujours le 5 juillet au matin, nous avons à enregistrer quelques accidents, qui, rendons-en grâce à Dieu, ne sont pas sérieux, pour la plupart.

M. Charles Hammond, âgé de 25 ans et demeurant à Centralville s'est fait blesser à la main droite jeudi soir, au Merrimack Square, par l'explosion d'un gros pétard; M. James Desmond rue Bartlett, s'est fait blesser à la main gauche hier, par l'explosion d'un revolver.

Un accident assez singulier est arrivé à M. Binard Rourke, un garçon d'une vingtaine d'années, dans le courant de la journée d'hier. Le jeune homme était à s'amuser avec la machine à couper les pointes de cigares, dans la pharmacie de M. Noé Brunelle, sur la rue East Merrimack. Tout à coup comme il s'était introduit un doigt dans la petite ouverture, le ressort partit, et M. Rourke eut toute l'extrémité du doigt enlevée.

Ernest Bradley, un enfant de 8 ans, demeurant au no 2 rue Pollard, s'est fait brûler à l'abdomen par une cartouche blanche.

Gordon H. Sherwood, 1 Lane court, s'est fait blesser au poignet par l'explosion d'un gros pétard. Il a failli se faire enlever le pouce.

Les hôpitaux ont aussi eu beaucoup d'ouvrage hier, à faire les pansements des blessures. Voici les cas qu'ils ont eu à traiter.

A 6h. 30, hier soir, un enfant de 2 ans et demie, Albert, fils de M. Alphonse Belleville, qui tient une maison de pension sur la rue Gore, no 8, s'est aussi fait blesser une main sérieusement. L'enfant était à s'amuser en face de la résidence de ses parents, quand il vit dans la rue un gros pétard. Il alla le ramasser et malheureusement, cette machine qui était allumée, a fait explosion dans les mains de l'enfant et lui a tout brisé la main droite. Il est sous les soins de M. le Dr Lavallée.

A L'EMERGENCY

Daniel O'Connor, Bent Court, âgé de 12 ans, blessure à la main droite par une cartouche blanche; M. Arthur Coburn, Dracut, âgé de 24 ans, main lacérée par un gros pétard; Thomas Smith, 65 Liberty, âgé de 9 ans, main gauche blessée par une cartouche blanche; John Borden, 47 Clair, âgé de 15 ans, main gauche blessée par une cartouche blanche; M. James Soney, 185 Abbott, âgé de 31 ans, main brûlée par des pétards; Morris Nelson, 163 Corbett, âgé de 12 ans, joue coupée par des cartouches; M. Paul Pelletier, 304½ rue Middlesex, âgé de 24 ans, blessure sérieuse à la jambe gauche par l'explosion d'un gros pétard. Il a fallu 12 points de suture pour refermer la plaie; Henry Wotton, 46 West Fourth, âgé de 5 ans, jambe coupée par une petite canne revolver.

A L'HOPITAL DES CORPORATIONS

John Casey, 16 Rochdale, 12 ans, main gauche blessée par l'explosion d'un coup de canon.

A L'HOPITAL ST-JOHN

M. James Larkins, demeurant au No 11 rue Tremont, deux doigts enlevés à la main gauche par un gros pétard. Il a la main lacérée mais les médecins espèrent pouvoir la lui conserver; M. James Mullaney, 21 Stackpole, un coup de pistolet dans une main; M. Carroll Gorman, Stackpole, main blessée par un coup de pistolet; M. Thomas Donohue, Fayette, brûlures au visage, causées par la poudre; Mlle Cocoran, main lacérée ; M. James Cocraft, de Lawrence, main, cou et visage brûlés par la poudre; M. James Myers, coup de pistolet à l'abdomen, la blessure est très grave, les médecins espèrent cependant qu'elle n'aura pas de conséquences fatales; M. James Mulligan, main lacérées et figure brûlée par la poudre, l'accident est arrivé à Belle Grove.

LES COURSES DE BICYCLES

Environ 2,500 personnes assistaient hier après-midi au Fair Grounds, aux deuxièmes courses de la saison, tenues par le Lowell Cycle Club. Rien de bien extraordinaire ne s'y est passé, si l'on excepte la course de un demi mille "handicap" qui a été gagnée par W. McKinnon, de Lowell.

Dans la course de vingt milles, Keegan est arrivé un bon mille et demi en avant de l'autre concurrent, Hamilton.

Le corps de tambours des Butlers Veteran assistait aux courses qui ont été assez amusantes, en raison de la grande quantité de personnes qu'il y avait et du nombre considérable des courses.

FEU DE JOIE

Tout Christian Hill paraissait embrasé jeudi soir

Comme par les années passées, nos compatriotes qui nichent sur les hauteurs de Christian Hill ont fait jeudi soir un feu de joie, qui a fait croire aux humbles habitants du bas du cap que quelque incendie régnait sur le haut de la "côte."

Une lueur immense se reflétait dans le ciel noir et l'on voyait une fumée épaisse monter en colonne pour aller grossir les nuages qui nous cachaient la vue des étoiles (mais il y en avait dans le feu).

Quelques drôles mal intentionnés avaient pris plaisir à faire brûler dès mardi, un amas de branches sèches et de copeaux que les jeunes avaient amassés; mais s'ils ont pensé par là empêcher le feu de joie d'avoir lieu, ils se sont trompés. L'histoire nous rappelle les feux de joie de la St-Jean et nos Canadiens qui ont adopté les Etats-Unis comme leur pays tiennent à fêter le jour de gloire de leur patrie d'adoption comme leurs ancêtres fêtaient la fête patronale de la vieille France.

Juste au coup de minuit on mit le feu à la mèche et dans un instant cette petite colline formée de papier, de branches mortes et de vieux bois de toute sorte qu'on avait arrosée de pétrole ne forma plus qu'un brasier immense que de proche on aurait pu prendre pour le foyer des fours crématoires que la ville achètera (?)

Pendant une heure le feu brûla, les enfants crièrent tandis que les plus vieux applaudissaient. Le scène était grandiose et nous comprenons le chagrin qu'éprouve M. Auguste Lambert d'être arrivé trop tard pour voir le feu.

ELECTION D'OFFICIERS

Le Club des Citoyens-Américains nomme ceux qui présideront à ses destinées

Le Club des Citoyens-Américains de cette ville a fait mercredi soir l'élection de ses officiers pour les prochains six mois. Voici le résultat de ces élections: M. Joseph Provost, président; M. P. J. Légaré, vice-président; M. Léon Morcotte, vice-président; M. Achille St Pierre, trésorier; M. Armisdase Vallerand, sergent d'armes, et M. Charles Grimard, sentinelle.

Comité exécutif, MM. Louis Caron, Napoléon C. Grandchamp, Eustache Bissonnette, Omer Smith, Joseph A. Légaré et Laurier Tremblé.

M. Thomas J. Goyette a servi comme maitre de cérémonies aux élections.

Tous les nouveaux officiers ont fait quelques remarques très intéressantes dans l'intérêt du club.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE

Prix $1.

LE FAUSSAIRE CALDWELL

Sa cause est renvoye devant les grands jures

LE JUGE PICKMAN A FIXE LA CAUTION A DOUZE CENTS DOLLARS

Le prisonnier a plaidé coupable ce matin en cour de police

Il y a un grand nombre de prisonniers qui ont comparu ce matin devant le juge Pickman; il en avait 29 d'entre eux accusés d'ivrognerie, un accusé du vol d'un bicycle, un autre pour avoir désobéi à ses parents, plusieurs pour avoir infligé des blessures à leur prochain. La principale cause est celle de Caldwell la faussaire de billets. Alanson Dixon, John McLaughlin, John McEnaney, John J. Fox, Louis E. Paré, May Frenney, accusés d'ivrognerie, ont été renvoyés avec la recommandation de faire attention de ne plus y revenir.

Edward Brady était accusé de désobéisance à son père. Le juge l'a envoyé en disant qu'il était non coupable. Brady est bien connu sous le nom de The Free Silver Man of Middlesex Street.

Alfred Trembley, accusé d'ivrognerie, a été mis sous un cautionnement de $200. Sa cause est remise au 8 juillet. Frank Brown, accusé aussi d'ivrognerie, a été mis sous caution, sa cause est remise au 7 juillet.

Stephen R. Richard a été envoyé à la State Farm. Il était accusé d'ivrognerie.

Joseph Thibeault, John Carroll, Thomas Charles Andrew, W. Nelson, George Gray, John S. Cronin ont été condamnés à $2 d'amende.

William Martin, John Leonard, Alpheus B. Stamblett, James Murphy, George F. Doherty, John McAndrews, Lizzie Murtagh ont payé $6 d'amende.

Michael Haley a été mis sous probation pour six mois. May A. Cronin a aussi sorti sous probation pour 6 mois.

Peter Frank, un Grec, accusé d'avoir frappé une jeune fille sur la South Common, a été condamné à $10 d'amende.

Annie McCabe, accusée d'ivrognerie, a été condamné à $12 d'amende pour avoir frappé M. Michael J. Gravey qui tient sa buvette sur la rue Central.

Joseph Lepp est accusé d'avoir volé un bicycle d'un M. Choquette. Il a été mis sous un cautionnement de $400, et il doit comparaître lundi prochain en cour de police.

M. Choquette à qui Lepp est venu lui demander son bicycle tandis qu'il jouait au pool sur la Central, pour 20 minutes seulement, dit que Lepp partit avec le bicycle, mais il n'est pas revenu. Il dit qu'il l'avait mis chez Morrison sur la rue Moody pour aller le remettre à M. Choquette, mais M. Morrison dit que Lepp l'avait vendu pour $3.50.

Joseph Garduer était accusé d'avoir fait deux faux, sa cause a été renvoyé au 9 juillet.

William Cadwell, accusé de faux, a plaidé coupable. Sa cause a été remise au 20 octobre prochain.

NOTES PERSONNELLES

—MM. Roy & O'Heir doivent partir demain pour New-York dans l'intérêt de leur commerce.

M. Edouard Chalifoux et son neveu, Paul Chalifoux s'embarquent ce soir à New York pour un voyage en Europe.

—Mme veuve George Côté de la rue Moody, est partie hier soir pour une promenade de quelques semaines au pays natal.

—M. et Mme Romuald Arbour, de Manchester, N. H., sont en visite pour quelques jours chez M. Trudel, marchand tailleur de la rue Moody.

M. E. A. Normandin, de la maison Parthenais Frères, est parti jeudi soir pour aller rejoindre sa femme qui est en villégiature à Iberville depuis quelques semaines.

—Ludger Roy, fils de M. J. B. Roy, qui est dans la marine américaine, sur le navire "Prairie" est en promenade pour 10 jours chez ses parents, au No 262 rue Fayette.

—M. Beauséjour, autrefois employé de grandes maisons de meubles de New-York, est maintenant à l'emploi de M. M. Bellefontaine, marchand de meubles de la rue Aiken.

—M. L. A. Ouellette, marchand de chaussures de Fall River était en ville hier. Il est reparti ce matin avec Mme Ouellette qui était en visite dans la famille de M. Roussin depuis une couple de semaines.

—M. Désiré Lavoine, sa fille Alice, son jeune fils, M. Louis, Mlles Parnella Ducharme, Arselle Martel et Mme H. Asselin, sont partis hier soir pour le pays natal. Ils visiteront Montréal, Québec, Joliette et d'autres endroits et nous reviendront dans cinq semaines. Bon voyage.

M. Frank McKinnon et sa cousine, Mlle Marie-Louise Pelletier, de Fall River, sont aujourd'hui en promenade chez M. Joseph McKinnon, père de M. Frank McKennon, 11 Willie avenue.

—M. Amédée Smith, employé chez M. F. L. Richard, est revenu jeudi soir de Napierville, P. Q., où il s'était rendu avec son frère M. Omer Smith, concierge à la salle Huntington, auprès de leur frère ainé, M. Gilbert Smith, gravement malade.

IL VOUS FAUDRA un HABIT LEGER

POUR

Votre Vacance !

Si vous désirez un habit outing ou d'affaires qui soit exclusif et qui fasse parfaitement, Vous ne vous tromperez pas en faisant votre choix ! !

Vous n'aurez aucune difficulté à être satisfaits, car jamais notre stock n'a été si complet Nous avons concentré nos habits sur la marque "Vitals", parce que les manufacturiers de cette fameuse marque contrôlent les manufactures de laine et préparent leurs propres tissus, ce qui place nos marchandises au delà du commun et les rend uniques.

Nous montrons une belle ligne d'habits en Casimire en patrons attrayants, aussi bien que des Habits légers et frais en Crash de Flanelle et Serge. Les tissus sont garantis tout laine à

$8.00

Pour $10 et $12 nous pouvons vous ajuster un bel habit Worsted de fantaisie, Les patrons sont en barrés et carreautés de fantaisie. La plupart des magasins demandent $12 00 et $15.00 pour leur égal.

☞ Si vous avez besoin d'une joli paire de Pantalons voyez nos lignes à $2, $2.50 et $3. Leurs valeurs surprendront vos amis et vous épargneront de l'argent. Vous trouverez ici tout ce que portent les hommes et les garçons.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

UN BEAU VOYAGE

M. Welch et Laflamme revenus de l'Arizona

Après avoir fait 6000 milles en chemin de fer, le sous-chef de police, M. Redmond Welch, et M. Charles Laflamme, inspecteur en chef, sont arrivés à Lowell jeudi soir avec leur prisonnier, William Caldwell. Ils sont allés le chercher à Phoenix, Arizona. Cet individu était accusé d'avoir fait de faux bilets de $500 et d'avoir tiré avec son livre $200 de M. Thomas Adams de Lowell.

Caldwell a ensuite acheté un ticket pour Manchester, et là il a pris un autre ticket pour Los Angeles, dans la Californie, mais il a arrêté à Phoenix en se disant, je pourrai gagner ma vie ici, mais il s'était trompé. Poursuivi surtout par les remords, il s'est livré à la police de cette dernire ville.

MM. Welch et Laflamme sont partis depuis une semaine lundi dernier. Ils disent qu'ils ont fait un meilleur voyage qu'ils ne le pensaient.

A L'HOTEL DE VILLE

Ce matin, dans les corridors et dans les bureaux de l'hôtel de ville, on n'entend murmurer que des louanges pour les membres du conseil ou de la chambre des échevins qui formaient parti du comité qui avait la charge d'organiser les fêtes du quatre de juillet.

Il y a eu ce matin assemblée du comité des comptes pour approuver les factures qui étaient présentées et pour approuver surtout les comptes pour la célébration du quatre juillet qui pourraient être présentés. Le comité a décidé de refuser tous les comptes qui seraient présentés pour des réparations à la ferme municipale. Il y aura une autre assemblée du comité lundi à 4 heures.

Le comité des fils électriques se rassemblera aussi lundi à 7h. 30 du soir.

POMPIERS BLESSES

Leur voiture est renversée pendant qu'ils vont au feu

Un accident est arrivé hier après-midi aux pompiers de la compagnie No 10.

Les pompiers se rendaient à une alarme sonnée à l'avertisseur 5. En arrivant à l'angle des rues Dutton et Broadway, la voiture embarrassée dans les rails fut renversée et ceux qui occupaient les sièges furent précipités sur le sol. Le capitaine Hemenway eut un poignet de fracturé. M. Bert Simpson, le cocher, reçut plusieurs meurtrissures et M. Charles Abare reçut des blessures à la tête.

M. Martin Rowell, de la "Protective", qui était aussi sur le dividoir renversé, a reçu plusieurs meurtrissures sur le corps.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

DETONATION TROP FORTE

Les pétards, les "Giant Cannon Crakers" surtout font des détonations qui ressemblent non seulement à un coup; mais à toute une salve d'artillerie. Hier, quelqu'un en a placé un au beau milieu du square formé par les rues Moody et Aiken. A l'explosion du pétard, le bruit a été si fort que les vitres de l'édifice Bibeau situé à plus de 100 pieds en ont été brisées dans plusieurs fenêtres.

CINQUANTENAIRE

Grande célébration civique à Winthrop, Mass.

Winthrop, Mass., 5 — Winthrop célèbre la seconde journée du cinquantenaire de sa fondation. Des discours ont été prononcés cet après-midi sous une vaste tente en présence d'environ 3000 personnes, par le général Curtis Guild, le colonel Melville O. Adams, le congressman Coney, le lieutenant-gouverneur Bates, le maire Collins et autres.

Ce soir, il y aura illumination de la ville. La fête se terminera demain par un service religieux.

LES RESTES D'ANDREE

Ils sont arrivés à la Baie d'Hudson depuis près de deux mois

(Service spécial de L'Etoile)

Winnipeg, 5 — Le Rév. Richard Ferier, missionnaire anglicain à Fort Churchill, qui est arrivé ici, dit que les restes du célbre explorateur Andrée ont été apportés à la Bae d'Húdson, trois semaines avant son départ, le 1er juin. Andrée et ses compagnons ont été tués par les Esquimeaux, dit-il, à 200 milles au nord-ouest du poste qu'il habitait.

TUE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Middleboro, Mass., 5 — Geo. Cronin, 35 ans, célibataire, a été tué ce matin dans la cour de la station de Middleboro, par un convoi de marchandises. Il était à l'emploi de la New York & New Haven Co.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Prix Réduits

Sur nos habits d'été. C'est maintenant le temps de commander votre habit de vacance ou d'Outing.

Louis Alexander

Importer & Tailor

Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

Dernière Edition.

L'Etoile

1re ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 7 JUILLET 1902. — NO. 89.

TEMPERATURE

AVERSES DANS CERTAINES LOCALITES DE L'OUEST; BEAU DANS L'EST CE SOIR. DEMAIN, BEAU ET CHAUD. VENT DU SUD-OUEST.

DU GRABUGE

Beaucoup d'agitation autour de l'ecole de Centralville

On se préoccupe dans les cercles municipaux de l'achat d'un emplacement pour la construction d'une école primaire (grammar school) dans Centralville. Cette question semblait avoir été résolue par le comité des écoles, qui après trois visites consécutives avait cru plus avantageux pour la ville de recommander l'achat de la propriété de M. Jacques Boisvert, mais cette recommandation semble rencontrer de l'opposition dans les deux branches du conseil municipal et l'on dit qu'elle pourrait bien être jetée au panier contrairement à tous les précédents établis.

Voici quelques explications qui mettront le lecteur au fait de la situation.

Le comité des écoles ayant déclaré qu'il fallait construire une école à Centralville, sur un emplacement de 100,000 pieds de superficie, alla visiter d'abord l'immeuble de la Cie Lawrence. Celle-ci demanda 15 cents du pied. Ayant eu connaissance de ces démarches, M. Boisvert informa le comité qu'il avait un terrain plus convenable, plus salubre, plus central, borné par trois rues, éloigné du dépotoir et des établissements largement fréquentés comme les buvettes, les maisons de commerce, etc., terrain qu'il céderait à la ville moyennant 11 cents du pied.

Le comité visita le terrain et s'en déclara satisfait, mais pour des raisons particulières il ne fit pas de suite son rapport au gouvernement municipal.

Le Lawrence, nous disait ce matin une personne qui a l'air de s'y connaître, ignorait jusque là qu'un autre emplacement put être mis en vente pour les fins scolaires. Ayant appris l'offre de M. Boisvert, la compagnie se désista de sa première demande et se déclara prête à vendre pour 10 cents le pied.

Sur ces entrefaites un sous-comité fut nommé pour entrevoir M. Boisvert et lui demander s'il consentirait à réduire son prix au taux du Lawrence, ce à quoi M. Boisvert consentit. Subséquemment le sous-comité visita de nouveau l'emplacement et fit rapport au comité qu'il était le plus convenable. C'est alors que le comité recommanda l'achat du terrain de M. Boisvert.

Il apport maintenant que la Cie du Lawrence offre son terrain à 8 cents du pied, alléguant qu'elle s'en rapporte en cela au mérite de l'immeuble et non à des vues spéculatives. Cette déclaration perd de sa saveur, par le fait que la compagnie a demandé en premier lieu 15 cents et qu'elle a réduit ses prix à 8 cents, pour triompher de la concurrence légitime qui lui était faite dans l'intérêt de la cité et des familles de Centralville, par M. Jacques Boisvert.

L'on rencontre des gens qui voient en ce jeu un parti pris de favoriser la Cie du Lawrence au préjudice de notre compatriote. On représenterait au conseil qu'il vaudrait mieux prendre la propriété du Lawrence nonobstant le rapport du comité des écoles qui recommande de préférence l'emplacement Boisvert. A quoi bon, alors, avoir chargé le comité de choisir un site?

Cette question sera agitée probablement demain soir au conseil et comme elle intéresse le public en général et nos compatriotes en particulier, on peut s'attendre à ce que le vote sera scrupuleusement pesé.

A PAWTUCKET

Les troubles continuent et les citadins voygent à pied

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 7 — La compagnie de tramway a eu beaucoup de difficulté à faire circuler ses voitures hier. En certains endroits de la ville des averses de pierres sont tombées sur les tramways; dans d'autres localités, telles que Central Falls et Lincoln, ce fut un véritable bombardement, à tel point que les tramways ont été laissés à la merci de la populace.

OBITUAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7 — L'ancien commissaire des Parcs, Bell est mort à 2.15 ce matin, à l'hôtel Netherlands. Il souffrait de la fièvre typhoide depuis le 17 juin. Il était âgé de 62 ans.

TERRIBLE TEMPETE

Elle fait de grands ravages aux environs de Milwaukee

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 7 — Un terrible ouragan, accompagné de grêles s'est abattu sur la ville hier soir et a détruit les bâtiments de la Wauseau Lumber Co., à North Milwaukee, un édifice d'été situé à Waukesha Beach, ainsi que plusieurs maisons et dépendances, à Granville. L'orage a été senti violemment sur le lac Pewaukee. Quantité de vaisseaux ont été entraînés sur le lac.

EXPLOSION FORMIDABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 7 — La manufacture Eagle de cette ville a sauté ce matin à la suite de l'explosion d'une chaudière. John [illegible], chauffeur, a été blessé mortellement.

MUTINERIE A BORD

L'équipage menace de pendre le capitaine qui avait tué un matelot

(Service spécial de "L'Etoile")

Pensacola, Floride, 7 — La goëlette américaine Mary Sanford, capitaine McDonald, est arrivée ici de Bluefields, après une traversée de douze jours. Il y avait à bord un homme chargé de chaines et plusieurs membres de l'équipage étaient en révolte ouverte.

Le 29 juin, A. C. Nicholson, premier maitre, tua James Read, un marin indien pendant que le vaisseau était en haute mer. L'équipage se révolta et tenta à plusieurs reprises de pendre Nicholson à un mât. Celui-ci a dû défendre sa vie à la pointe du revolver. Il est natif d'Halifax.

AGUINALDO EST LIBRE

Il demande la protection des Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Manille, 7 — Aguinaldo a été mis en liberté hier et ses gardes américains se sont retirés. Il a déclaré au général Chaffee qu'il avait été bien traité par eux. Il doit se rendre à Cavite Viego où est sa demeure et a demandé la protection des Etats-Unis. Le général Chaffee lui a dit qu'il jouirait de la même protection que tout citoyen américain.

GREVE REGLEE

Les deux partis se font de mutuelles concessions

(Service spécial de L'Etoile)

Dallas, Texas, 7 — La grève des mécaniciens sur le chemin de fer Texas & Pacific qui durait depuis deux mois a été réglée hier soir, à la suite d'une conférence avec le gérant général Thornhill et un comité de mécaniciens, ayant à sa tête J. H. Moore, secrétaire de l'ordre. Il y a eu concessions mutuelles. Les grévistes sont retournés à l'ouvrage ce matin.

M. CHAMBERLAIN

Blesse a la tete dans un accident de voiture

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7 — M. Joseph Chamberlain, secrétaire des colonies, s'est infligé des blessures douloureuses à la tête dans un accident de voiture, à Whitehall, à 4 heures cet après-midi.

En arrivant près de l'arche Canadien, le cheval de M. Chamberlain glissa et ce dernier tomba en avant, la tête dans une vitrine qui vola en éclats. Le sang coulait abondamment des blessures causées par les morceaux de verre. Il a été pansé au Charing Cross Hospital, où il fut conduit en voiture de place. M. Chamberlain revenait de la Chambre des Communes.

L'estrade s'écroule

ET DEUX CENTS PERSONNES SONT ENSEVELIES DANS LES DEBRIS

Pendant les funerailles d'un predicant negre

Charleston, C. S., 7 — Vingt nègres ont été blessés hier après-midi dans l'effrondement d'une estrade à l'église Emmanuel. Les funérailles d'un prédicant de couleur avaient lieu, et a la sortie du cercueil de l'église les nègres se bousculèrent pour le voir. L'estrade s'écroula avec fracas entrainant dans ses débris 200 personnes, hommes, femmes et enfants. Plusieurs d'entre eux se sont infligés des blessures mortelles.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

EDOUARD VII

IL PREPARE UN MESSAGE DE REMERCIEMENT AU MONDE ENTIER

Il désire recevoir personnellement lord Kitchener

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7 — Le roi Edouard a été vivement ému en apprenant l'expression des sympathies populaires occasionnées par sa maladie. Sa Majesté entend remercier le monde entier dans un message spécial.

L'on dit que le roi désire retarder l'arrivée de lord Kitchener en Angleterre jusqu'au moment où il pourra le recevoir personnellement.

La santé du roi continue à s'améliorer. Le bulletin suivant a été affiché ce matin au palais de Buckingham:

Le roi a dormi d'un sommeil naturel pendant neuf heures. Sa convalescence est ininterrompue. Sa plaie coule librement et est moins douloureuse quand elle est pansée.

(Signé) Treves, Laking, Barlow.

ACCUSES DE MEURTRE

(Service spéciale de L'Etoile)

Knoxville, Tenn., 7 — Une dépêche spéciale au Journal and Tribune de Philadelphie, Tenn., dit que J. C. Jenkins et sa femme ont été arrêtés sous l'accusasion d'avoir empoisoné respectivement celle-ci son premier mari et celui-là, sa première femme. Ces dernier sont morts subitement il y a un mois environ.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Cambden, N. J., 7 — Le colonel George D. Felton, âgé de 60 ans, député-quartier-maître général de la garde Nationale de New Jersey et ancien trésorier de Cambden, s'est suicidé ce matin en respirant du gaz d'éclairage dans son bureau, à Cambden.

EMEUTES ELECTRORALES

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 7 — Des émeutes ont eu lieu durant les élections d'hier entre les cléricaux et les démocrates à Orte. Deux gendarmes ont été blessés gravement et cinquante autres individus ont reçu des blessures moins dangereuses.

LEON XIII SOUFFRANT

La fête d'hier a beaucoup fatigué Sa Sainteté

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 7 — La longue et fatiguante fête qui a été célébrée hier à l'occasion du jubilé de Léon XIII semble avoir accablé plus que d'habitude le souverain pontife. Il n'est pas bien aujourd'hui. Le Dr Lapponi, médecin de Sa Sainteté, lui a rendu visite ce matin. Le pape s'abstient de tout travail de routine aujourd'hui.

L'HOMICIDE BRONSON

Condamné à deux ans de pénitencier a St Vincent de Paul

Sherbrooke, 7 — Bronson, trouvé coupable d'homicide, jeudi, a été condamné à deux ans de pénitencier. Il avait été arrêté l'automne dernier à Graniteville pour avoir frappé d'un coup de couteau dans l'abdomen Asbury pendant une querelle qu'il eut avec ce dernier. Asbury mourut au bout de quelques jours. Les médecins qui furent appelés à lui donner des soins témoignèrent que sa mort était due à la blessure qu'il avait reçue. Les deux hommes étaient en boisson lorsqu'ils se querellèrent.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

O'Donnell & Gilbride Co

Nous Commençons Aujourd'hui

Une Vente à Réduction et à Diminution de Stock

Dans tous les Dépts. de notre Maison

Des assortiments de trop, des lots souillés ou salis et mille et une chose de toute description seront offerts à une demie et un tiers des prix réguliers.

HAMBURGS ET INSERTIONS

Ils sont déjà étalés sur nos comptoirs à des prix si bas qu'ils paraissent ridicules. Plusieurs de ces pièces sont en courtes longueurs, quelques unes sont souillées et salies, mais les patrons sont les plus jolis montré cette année et les prix vous encourageront à acheter.

L'Assortiment d'Etoffes Lavables

Est très grand et contient toutes les jolies couleurs, les tissus et les patrons qui se sont si bien vendus les deux derniers mois. Pendant cette vente à réduction, les prix seront un peu moins que la moitié du coût du matériel.

Sous-vêtements légers, Chemises Négligées pour hommes, Rubans, Mouchoirs, Cravates pour Dames

Et des centaines d'autres articles dont vous aurez besoin pour l'été pourront s'acheter ici à un bas prix dans cette vente à réduction.

Robes Lavables pour Enfants

Nous avons environ 200 Robes faites en chambray, guingan, dimities, mousseline et percale dans un bel assortiment de couleurs, les grandeurs varient de deux ans à quatorze, et nous les vendons à la réduction d'environ les deux tiers du prix régulier. Ce bargain sera intéressant pour les mères.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle

A. G. Pollard & Co.

PRIX SPECIAL POUR ESSUIE-MAINS.

250 Doz. de belles Serviettes frangées et ourlées, en fil, qualités de "Damas", "Huck" ouvré, et en Crash uni pur fil, grande grandeur et valeur de 12½c et 15c

10c chacune, 3 pour 25c.

200 Doz. de Serviettes frangées en coton, grandeur 18 pcs par 34 pcs, blanchies, douces et qualité durable, valant pièce.

5c chacune, 6 pour 25c

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

AUX PHILIPPINES

Lecture de la proclamation d'amnistie du president

CELEBRATION GENERALE DE LA FETE NATIONALE

Le cholera continue ses ravages à Manille

Manille, 7.—La proclamation d'amnistie du président Rosevelt a été lue vendredi en anglais et en espagnol, du haut d'une estrade décorée de drapeaux sur la Luneta, après une revue de 6,000 Américains et Filipinos.

Arthur Ferguson, secrétaire du gouverneur Taft, a lu la proclamation à une foule relativement peu considérable, la chaleur ayant dispersé la plupart des assistants après la fin de la revue. Les prisonniers rendus libres par la proclamation ont été relâchés sans aucune cérémonie. Beaucoup des prisonniers militaires avaient déjà été mis en liberté.

Aguinaldo est resté dans la maison qui l'a abrité depuis sa captivité. On croit qu'il fera une courte visite à ses amis et partira ensuite en voyage, mais on ne dit pas sa destination.

Les exilés de l'île de Guam sont attendus ici par paquebot spécial.

La célébration de la fête nationale a été générale. La ville était décorée et les navires dans le port étaient pavoisés.

Le gouverneur Wright et le général Chaffee ont passé la revue et le capitaine Grossfield a prononcé un discours, dans lequel il a justifié la politique américaine aux Philippines, a prédit l'acceptation complète des institutions américaines par les Filipinos et s'est élevé contre les critiques faites sur la politique américaine aux Philippines.

Dans l'après-midi, il y a eu des courses et des jeux athlétiques et le soir, il y a eu des illuminations et des feux d'artifice.

L'autorité militaire a remis le contrôle de la province de Batangas aux autorités civiles et avec la province de Laguna organisée et le général Cailles nommé gouverneur, chaque province dans l'île de Luçon est maintenant sous un gouvernement civil.

On a constaté cinquante-quatre nouveaux cas de choléra à Manille et 35 décès dus à cette maladie. Les totaux pour les provinces, depuis l'apparition de l'épidémie, montrent qu'il y a eu 10,232 cas et 7,713 morts.

LE QUATRE JUILLET

IL EST CELEBRE AVEC ENTHOUSIASME A PARIS ET A LONDRES

Manifestation frappante de sentiments franco-américains

Paris, 7.—Le 4 juillet a été célébré ici par une réception donnée à l'ambassade des Etats-Unis par Mme Horace Porter, femme de l'ambassadeur des Etats-Unis, le général Porter, qui est maintenant aux Etats-Unis. Presque tous les membres de la colonie américaine à Paris assistaient à la réception qui a été exceptionnellement brillante. Le comte de Rochambeau et plusieurs membres de la mission Rochambeau qui ont récemment visité les Etats-Unis étaient aussi présents. L'ambassade, le consulat, toutes les maisons américaines et beaucoup d'autres maisons de commerce étaient pavoisées aux couleurs américaines.

Londres, 7.— Le banquet donné à Londres par la société américaine a eu lieu vendredi soir à l'hôtel Cecil et a été marqué par de grandes manifestations de sympathie pour le roi Edouard au sujet de sa maladie.

Paris, 7.—Le banquet donné ici par la chambre de commerce américaine a été l'occasion d'une manifestation frappante de sentiments franco-américains. Des discours chaleureux ont été prononcés par M. Trouillot, ministre du commerce, le sénateur Chauncey M. Depew, le général André et M. Jules Cambon, l'ambassadeur de France à Washington.

La salle était élégamment décorée de drapeaux français et américains et le général André avait requis le concours d'une musique militaire et d'une garde d'honneur de la garde républicaine.

M. [illegible] a fait allusion au rôle joué par la France dans la guerre de l'Indépendance et dit ce [illegible] dans l'histoire du progrès humain. Il a dit que les deux nations n'avaient jamais été plus unies qu'elles ne le sont en ce moment et que les relations les plus cordiales existaient entre la France et les Etats-Unis. L'exposition de St-Louis contribuera à améliorer les relations actuelles, car la France se propose de participer d'une façon remarquable à cette exposition.

M. Trouillot a exprimé sa reconnaissance pour l'accueil fait à la mission Rochambeau aux Etats-Unis et dit que l'éruption volcanique à la Martinique a été un prétexte à la manifestation de la générosité américaine.

RAVAGES TERRIBLES

Causés par le cholera dans l'île de Bornéo

Londres, 7.— Une dépêche de Singapour au "Daily Express" donne la description des ravages terribles faits par le choléra parmi les soldats indigènes de Sarawak, île de Bornéo, qui avaient été envoyés contre les indigènes de l'intérieur.

D'après le correspondant, 10,000 hommes embarqués dans 700 bateaux remontèrent la rivière Batany-Lupar. Dans la première nuit qui suivit le départ, les hommes embarqués dans le premier bateau furent frappés du choléra et l'épidémie s'étendit rapidement à toutes les autres embarcations.

On attribue l'épidémie au fait que les soldats ont bu de l'eau de la rivière qui est infectée des germes cholériques.

Des centaines de soldats gisaient morts dans leurs bateaux. Plusieurs embarcations incapables de suivre la flotte par suite de la mort de leurs équipages, s'en allèrent à la dérive.

La troisième nuit du voyage, il y avait 300 morts et 50 bateaux s'en allaient à la dérive. Avant le retour du commandant au quartier général 2,000 hommes de l'expédition étaient morts. Les bords de la rivière sont couverts de soldats morts ou mourants, et le choléra s'étend rapidement.

Le correspondant du "Daily Mail" à Singapour raconte la même histoire et le journal déclare que le nombre des soldats doit être grandement exagéré.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

M. COMBES A L'OEUVRE

Il prononce un discours en faveur de la loi sur les associations

Paris, 7.— Une interpellation a été faite à la chambre des députés au sujet de l'application par le gouvernement de la loi sur les associations, application qui s'est manifestée par la fermeture d'écoles dirigées par les congrégations non-autorisées.

M. Combes, président du conseil, a répondu que le gouvernement était décidé à ne permettre aucune infraction à la loi sur les associations, à briser toute résistance dans les affaires religieuses, et à faire prévaloir l'esprit de la Révolution française. "Nous sommes fermement résolus, a dit le président du conseil, à assurer la suprématie du pouvoir civil sur l'obéissance monastique."

La chambre a immédiatement voté l'affichage de son discours dans toutes les communes de France.

Un ordre du jour approuvant les déclarations du ministre et exprimant la confiance de la chambre dans le gouvernement pour la ferme application de la loi sur les associations et la défense nécessaire des droits civils de l'Etat a été adopté par 333 voix contre 206.

DURA LEX

Le mariage dans l'armée prusienne n'est pas chose facile

Berlin, 7.— L'empereur Guillaume vient de signer un décret relatif au mariage des officiers de l'armée prussienne. D'après cet ordre, quand la solde d'un officier est moindre que celle d'un capitaine, mais égale à $1,125, il devra justifier d'un revenu personnel de $375 avant d'obtenir la permission de se marier. Les officiers de gendarmerie dont la solde est de 1900, devront avoir un revenu personnel de $525. Les officiers à la disposition des [illegible], qui n'auront pas de revenu personnel de $750, ne devront pas faire de demande en autorisation de mariage.

L'officier demandant l'autorisation de mariage devra établir l'identité du père de sa fiancée et indiquer sa profession. Il devra également dire si sa fiancée est fille, veuve ou divorcée. Si elle est divorcée le dossier de la procédure devra être fourni.

La fiancée devra justifier de son revenu et donner un compte rendu exact de son origine, de son éducation et de sa réputation. Finalement, la demande devra être accompagnée de preuves qu'aucun obstacle, soit social, soit relatif au service, ne s'oppose au mariage.

L'INTELLIGENCE DES BETES

CURIEUSE OBSERVATION D'UN VOYAGEUR AU POLE ARTIQUE

Comment les ours blancs dépistent les chasseurs à leurs trousses

Les ours blancs sont-ils intelligents? On n'en savait rien hier, aujourd'hui on peut répondre par l'affirmative. Le docteur Oscar Orlitzky, de Moscou, est très explicite à cet égard, au dire d'un journal scientifique.

"Pendant, dit-il, un voyage que je fis sur l'océan Arctique, il m'est arrivé de visiter la Nouvelle Zemble. Cette île triste, couverte de collines pierreuses, paraît être oubliée du reste du monde. Les ours blancs, les phoques, les morses, les cétacés sont presque les seuls habitants de ces espaces immenses. Toutefois, il y a quelques années, le gouvernement russe y a envoyé une colonie composée de soixante Samoyèdes qui y chassent et y pêchent. Pendant près de neuf mois, entourés de glaces, de neiges et de ténèbres, ils ne communiquent pas avec la terre; en été, au commencement et à la fin de la navigation, on leur envoie un bateau à vapeur avec des comestibles et tout ce qui leur est indispensable pour vivre; en échange, les Samoyèdes livrent tout leur butin composé de poissons, d'ours blancs, de morses, de phoques, etc., capturés pendant l'hiver."

M. O. Orlitzky passa quelque temps au milieu de ce peuple primitif et presque sauvage et remarqua sa grande finesse d'observation qui le rend manifestement très prudent et très circonspect. Très souvent inquiétés par les ours blancs, qui rôdent autour de leurs habitations et qui grimpent pendant la nuit jusque sur les toits des cabanes, les Samoyèdes sont devenus peu à peu d'excellents tireurs. M. Orlitzky a connu un jeune Samoyède de onze ans qui, bien que borgne tuait son ours à chaque coup.

Les Samoyèdes ont aussi, bien entendu, étudié la vie et les habitants des ours. Comme l'ours blanc aime à s'en aller par les glaçons dans la mer, les Samoyèdes, qui connaissent bien son manège, suivent ses traces. Mais l'ours blanc, réciproquement, a étudié les Samoyèdes; aussi, pressentant à une grande distance la poursuite des chaussures, il casse la glace avec ses pattes, plonge dans la mer et nage sous les glaçons à la rencontre des chasseurs. Quand il les a rejoints et dépassés, il brise de nouveau la glace et fuit rapidement le danger qui le meance. Pendant ce temps, les chasseurs, ne soupçonnant pas la ruse, continuent à suivre les traces primitives; ils arrivent au trou fait par l'animal dans la glace; mais trop tard, comme les carabines d'Offenbach. Evidemment, ici, l'homme est joué par l'animal.

Autre ruse, qui implique décidément une intelligence assez affinée. Si le chasseur se met à la recherche de l'ours, l'ours court après les phoques et il se montre là plus malin que l'homme.

Les phoques se défiaient des ours et remarquaient de loin l'animal, qu'ils reconnaissaient seulement à son museau dont le bout est foncé, le corps de l'animal se confondant avec la neige. Les phoques se tiraient ainsi d'affaire. Mais les ours affirme M. Orlitzky, firent sans doute ce petit raisonnement pas bête: "C'est notre museau qui nous dénonce parce qu'il est noir; attend un peu, nous allons le faire blanc". Et depuis, se découpant un masque dans la glace, ils n'avancent plus que sous leur abri blanc. Ainsi déguisés, ils se glissent vers les phoques, se débarrassent brusquement du glaçon et saisissent leur proie avant que celle-ci ait soupçonné l'arrivée de l'ennemi.

M. Orlitzky a assisté à ces scènes à plusieurs reprises. Il faut bien en conclure une fois de plus que l'animal est loin d'être dépourvu d'intelligence. Le stratagème imaginé par l'ours blanc pour se défendre et pour attaquer est vraiment très joli. Le glaçon au bout du museau, c'est une trouvaille qu'un Huron seul, et encore, au siècle dernier, eût pu imaginer pour dépister les chasseurs d'hommes!

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Joe Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Le BON MARCHE

Le Magasin qui ne Trompe Jamais.

LA GRANDE

Vente du Lundi Soir

Commence à 6.15 hrs. Finit a 9 30 hrs.

Nos affaires du lundi ont presque doublé depuis que nous avons inauguré ces ventes spéciales pour la

CLASSE OUVRIERE

Ceci prouve bien que les offres sont méritoires et contiennent cet élément important L'ECONOMIE.

Lisez ces prix et vous verrez les épargnes qui attirent ici les acheteurs du lundi soir

Robes pour Enfants—Votre choix dans les styles réguliers de 49c. Lundi soir..............39c

Jupons en Guingan—Pleine grandeur, toujours 25c. Lundi soir..............15c

Cornichons Heinz—La qualité de 10c. Lundi soir..............7c

Dictionnaire complet de Webster—Bords marbrés, publié à $5. Notre prix était de 98c, pour Lundi soir..............69c

Corps pour Dames—Corps Jersey, bien blanchis, sans manches, cou et manches bordés. Toujours 10c. Lundi soir..............7c

Bas pour Hommes—Bas épais et à barres de fantaisie. Toujours 10c la paire. Lundi soir 6c la paire

Galon de 60 pcs—Prix régulier 5c. Lundi soir 2c chacun

Serviettes en Damas Blanc—Avec bord rouge, bleu ou blanc uni et frangé. Toujours 5c. Lundi soir..............3c chacune

Essuie mains Huckabuck—Toile Allemande, belle qualité, bord rouge, grandeur 17x33, toujours 12½c. Lundi soir..............4 pour 25c

Savon à Laver—Marque Olive Française. Lundi soir..............20 morceaux pour 25c

Livre de Cuisine Présidentiel—Publié à $1.00. Lundi soir..............30c chacun

Bonnes Enveloppes—Qualité de 5c. Lundi soir 4 paquets pour 10c

Bas en Dentelle Noirs—Quelque peu imparfaits, toujours 25c. Lundi soir..............10c la paire

Ceintures en Cuir pour Hommes—Toute notre qualité de 25c. Lundi soir..............10c chacune

Agrafes Hump—"The Favorite", toujours 4c la carte. Lundi soir..............1c la carte

Jupons—Verre tissé et mercerisé, large volant plissé ou avec falbalas, toujours $1 19. Lundi soir..............89c chacun

Poudre de Talc—Toujours 19c. Lundi soir 11c

Savons Colgate—Votre choix de qualité de 10c. Lundi soir..............6c le morceau

Corsages—Votre choix de nos Corsages en couleur de 98c. Lundi soir..............75 cts

NEW YORK Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Pour cette Semaine seulement.

Quelques réductions de notre stock marqué si bas qu'elles ne dureront que quelques jours.

Habits, Collerettes, Gilets, Jupes, Corsages, Peignoirs, Etc, Doivent être Vendus à tout Prix.

PEIGNOIRS 40c—Deux lots de peignoirs en percale ou linon, couleurs claires ou foncées, bien garnis avec large volant, valeur régulière de $1 00. Pour cette semaine seulement 49c.

CORSAGES 39c—Un petit lot de Corsages en beau madras avec collet matelot, faits pour vendre $2.50, réduits à 39c chacun.

N'Oubliez Pas

Que si vous avez besoin d'une paire de Souliers ou de Chaussures en canevas avec semelles en cuir ou caoutchouc vous pouvez en avoir au plus bas prix chez

Geo. E. Mongeau,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

P. S.—Notre magasin sera ouvert jeudi soir et fermé toute la journée du Quatre.

Ne Négligez pas vos Dents!

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Grat s.

Beau dentier..........$4.00	Couronne en or 18k..........$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage......50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous dirons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 7 JUILLET 1902.

Cœur de Vierge

Un coeur de jeune fille est une page blanche
Où ne sont pas encore tracés les mots charmants
Les mots mystérieux de l'âme qui s'épanche,
Ces mots que rien n'efface, et qui sont des serments!

Un coeur de jeune fille est un lac d'eau profonde
Où le ciel se reflète, et l'azur infini;
Un lac dont une brise, à peine effleurant l'onde,
Ferait le cristal trouble et le miroir terni.

Un coeur de jeune fille est un lys qui se dresse
Si pur, qu'un papillon s'en écarte soudain,
N'osant pas lui donner l'impalpable caresse
Que font les fleurs de l'air à la fleur du jardin.

O coeur de jeune fille! O sensitive frêle
Qui s'entr'ouvre en tremblant, qu'un rien peut alarmer,
Dieu vous garde du mot, du soupir, du coup d'aile,
Qui vous révèleront la souffrance d'aimer!

JEAN BERTOT.

GASTRONOMIE

Mousse à l'ananas. — Placez des amandes émondées dans un moule; couvrez avec de la gelée d'orange liquide, préparée avec de la gélatine; mettez à la glace. Faites bouillir une tasse de jus d'ananas faites refroidir, ajoutez un demiard de crème, les ¾ d'une tasse de sucre; battez; remplissez le moule à déborder; recouvrez de papier beurré; posez le couvercle, ficelez et mettez dans de la glace et du gros sel pendant quatre heures.

BON A SAVOIR

Nettoyage des gants de peau. — On demande si souvent, dit ma vieille tante, des moyens pour entretenir les gants propres, ce à quoi je trouve que les femmes doivent tenir, que j'en ai découvert un, que je crois excellent.

Je vous l'enseigne bien vite:

Faites dissoudre à froid, dans environ 100 gr. de lait écrémé, 5 ou 6 grammes de carbonate de soude. Trempez dans la composition, ou une petite éponge fine, ou un morceau de flanelle très propre, et frottez-en les gants sales, après les avoir mis sur la main. A mesure que l'éponge devient sale, on l'exprime pour reprendre du lait propre. Après cette opération, on essuie le gant avec une flanelle bien sèche.

MORT D'HERVE FAYE

Notes biographiques du célèbre astronome français

Une dépêche de Paris annonce la mort de M. Faye, astronome français.

M. Hervé Faye, membre de l'Institut, ancien ministre, était né à St, Benoit-du-Sault (Indres), le 5 octobre 1814. Fils d'un ingénieur des ponts et chaussées, il fut destiné à la carrière des mathématiques et entra, en 1832, à l'Ecole polytechnique, d'où il sortit avant d'avoir achevé les deux années d'études. Il se rendit bientôt en Hollande et s'y livra à l'industrie. Quelques années après, il fut admis, sur la recommandation de M. Arago, en qualité d'élève à l'Observatoire. Le 22 novembre 1843, il découvrit une nouvelle comète dont il calcula les éléments et qui prit son nom; l'Académie des sciences lui décerna le prix Lalande. Il fut alors élu membre titulaire de l'Académie des sciences, en remplacement du baron de Damoiseau. Il fut en outre nommé membre du bureau des longitudes. Chargé, après 1848, du cours de géodésie à l'Ecole polytechnique, il occupa ces fonctions jusqu'en 1854, époque à laquelle il fut nommé recteur de l'Académie de Nancy; il professa en même temps le cours d'astronomie à la faculté des sciences de cette ville. Nommé inspecteur général de l'enseignement secondaire pour les sciences, il succéda à M. Delaunay comme professeur d'astronomie et de géodésie à l'Ecole polytechnique.

Etranger à la politique active jusqu'à la dissolution de la chambre des députés qui fut la conséquence de l'acte du 16 mai 1877, M. Faye accepta, aux élections du 14 octobre, une candidature officielle dans le XVIe arrondissement de Paris, contre M. Marmottan, l'un des 363. Celui-ci obtint 4,269 suffrages, tandis que son concurrent n'en réunissait que 2,808. M. Faye n'en fut pas moins choisi par le maréchal de MacMahon, le 23 novembre suivant, pour remplacer M. Brunet au ministère de l'instruction publique. Ces fonctions que M. Faye avait acceptées comme une sorte de délégation temporaire, prirent fin le 14 décembre. Un moment désigné pour être le successeur de M. Leverrier à l'Observatoire, il fut nommé, par M. Bradoux, inspecteur général de l'enseignement supérieur. Il garda ces fonctions jusqu'à la suppression de cet ordre d'inspection générale par mesure budgétaire, à la fin de mars 1888. Chevalier de la Légion d'honneur en 1843, il a été promu officier le 29 décembre 1855, commandeur le 9 août 1870 et grand-officier le 29 octobre 1889.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Voici les noms des nouveaux officiers de la Garde Napoléon pour les prochains six mois:

Président honoraire — Charles E. Boivin.
Président actif — Ls. Bélanger.
Vice-président — W. Baraby.
Trésorier — Amable Bérubé.
Secrétaire-archiviste — Sinai Pelletier.
Secrétaire-correspondant — Ernest Gagnon.
Ass.-sec.-cor. — Amédée Bélanger.
Percepteur — Trefflé Marcotte.
Com.-ordonnateur — Joseph Lévesque.
Ass.-percepteur — Jean Bérubé.
Prés. installateur — George Moreau.
Sec. Adj. — Albéris Ménard.
Agent et loueur de la salle — Arthur Patenaude, 358 rue East Main.
Comité d'enquête — Joseph Lévesque, Ls. Bélanger.
Comité de visite — MM. Blanchette, Pelletier et Cloutier.

M. W. Baraby a été élu capitaine de la Garde en remplacement de M. Jos. Parent, démissionnaire.

MM. A. Cloutier et J. B. Lavallée ont été élus respectivement 1er et 2e caporal en remplacement d'officiers démissionnaires. Les cérémonies d'installation des nouveaux officiers auront lieu mardi soir. Le comité des rafraichissements se compose de MM. O. Cloutier, A. Blanchet et M. Ouellet, Amable Bérubé et Simon Pelletier.

— L'explosion d'un canon improvisé construit de toutes pièces avec un vieux tuyau provenant d'une filature, a soulevé un émoi considérable sur la rue Jencks.

Les débris de l'arme dangereuse ont brisé plusieurs vitres des bâtisses environnantes et profondément labouré la façade de la maison portant le No 298.

La police est à la recherche de l'auteur de ce méfait.

LEOMINSTER, MASS

— Mme Frances Bowles, souffrant de mélancolie depuis quelques semaines, s'est noyée intentionnellement dans l'étang Bishop.

Des chercheurs ont trouvé son corps à 6h. 30. La défunte demeurait chez J. Mason, 10 rue Green, et travaillait à la manufacture de chemises comme piqueuse. Ces jours derniers comme elle paraissait souffrir de mélancolie on la conduisit chez son fils 8, rue Winter, d'où elle disparut mercredi matin. Dans le cours de la journée elle avait annoncé à plusieurs reprises qu'elle aimerait à s'endormir et ne plus se réveiller. Elle dort maintenant du dernier sommeil.

Aussitôt sa disparition constatée le matin on la suivit à la piste jusqu'au pont où elle avait laissé ses chaussures et une partie de ses habits et à 20 pieds du bord on trouva le corps.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Personne n'est allé voir le corps de Jules Jaskoviak à la morgue depuis qu'il a été dépendu de l'arbre où il s'était suicidé. La femme Jaskoviak, avertie de la mort de son mari, a répondu que c'était mieux comme ça. Elle ne mourra pas des blessures que son mari lui a infligées avant d'aller se pendre, et à moins d'imprévu elle sera sur pied dans quelques jours. Le village de Webster, où Jaskoviak demeurait avant de venir à Charlton, paiera les funérailles à moins que la famille ne soit forcée de payer elle-même.

— Une nouvelle sensationnelle a soulevé la population de cette localité. Un Allemand du nom de Johnny Jeslascovith, habitait à deux milles de la ville, était sorti de prison samedi dernier. C'est sur la plainte de sa femme qu'il avait été interné, et il avait purgé un terme de plusieurs mois. Pendant sa détention, Jeslascovith avait juré de se venger, et il avait déclaré qu'il tuerait sa femme. Or, lundi après midi, après une scène affreuse, le forcené a brutalement attaqué sa femme en lui reprochant amèrement son action. Il a commencé à lui lancer des pierres, et il ne l'a laissée que lorsqu'il a cru qu'elle était morte. Il est ensuite allé se pendre à un arbre du bois voisin.

La pauvre femme, relevée par des voisins, a repris l'usage de ses sens, et on croit qu'elle pourra survivre à ses blessures.

Outre sa femme, Jeslascovitch laisse trois enfants, un garçon et deux fille.

BLACKSTONE

— La compagnie Saranac a importé 50 tisserands dont 28 Italiens pour remplir sa manufacture. En apprenant la venue des Italiens les employés qu'il y avait déjà ont refusé de travailler, même à $18 par semaine et ont quitté l'ouvrage. De ces 28 Italiens, 5 ou 6 seulement sont de bons tisserands. Comme les Italiens ont la réputation de se faire respecter, les grévistes n'iront pas les embêter; mais ils ont réussi à leur fermer toutes les maisons de pension de la ville, et la compagnie a dû acheter des lits pour faire coucher les nouveaux venus dans la filature.

MANCHESTER, N. H.

— Les travaux sont commencés sur le terrain de la paroisse St Antoine de Padoue, à l'encoignure des rues Silver et Belmont, c'est-à-dire, à l'endroit où s'élèvera bientôt le nouveau presbytère de la paroisse.

Avant d'en arriver là M. le curé Guertin a soumis à l'examen de plusieurs constructeurs de bâtisses, les plans du presbytère et de l'église telle qu'elle sera une fois transportée sur le terrain de la paroisse. Cinq constructeurs, MM. Bunton, J. H. Mendell et Cie, Bruenelle et Demers, T. F. Provost et F. X. Laflamme ont présenté des soumissions. M. F. X. Laflamme a obtenu le contrat. Voici les chiffres des constructeurs:

Bunton et Bernard	$13,723
J. H. Mendell et Cie	12,240
Brunelle et Demers	10,866
F. T. Provost et Cie	8,935
F. X. Laflamme	8,900

Ainsi qu'on le voit, la différence entre les soumissions est très considérable. Les chiffres de MM. Bunton et Bernard excèdent de $4,823 ceux de M. Laflamme.

— Mgr Bradley et ses conseillers ont décidé, ces jours derniers, qu'on ne devait construire que le presbytère cette année. L'église sera donc au même endroit jusqu'au printemps prochain.

Le presbytère sera situé, ainsi que nous l'avons déjà dit, à l'encoignure des rues Silver et Belmont. La longueur de l'édifice sera de cinquante pieds et la largeur de trente-sept pieds. Il y aura deux étages et demi, mais deux étages seulement seront complètement terminés cette année. L'église s'élèvera au coin de la rue Harvard et le terrain entre les deux constructions sera vacant.

Les rues Silver et Harvard qui aboutissent à la rue Belmont, seront ouvertes au public dans quelques semaines. Les travaux du presbytère seront poussés activement. M. Laflamme terminera probablement son ouvrage au commencement de l'automne.

— Si l'on en croit les rumeur, Manchester aura bientôt une nouvelle filature. Des capitalistes étrangers transporteront les machines nécessaires dans la manufacture Olzendam. On sait que la compagnie Olzendam a fait faillite dernièrement et depuis, la manufacture est fermée. Il n'y a encore rien de certain mais tout porte à croire que Manchester comptera bientôt une manufacture de plus.

— George Welcome, âgé de 26 ans, a été arrêté par les détectives Hildreth et O'Dowd, pour vol avec effraction dans un petit magasin à Chenetteville. Le propriétaire du magasin en question vend surtout de la saucisse, du pain, du fromage, des chaussures et autres articles. Le vol qui a été commis n'est pas considérable. Welcome et son épouse se rendaient à Londonderry lorsque la police lui a mis le grappin dessus.

NASHUA, N. H.

— M. Alphonse Burque, de la rue Walnut, a échappé à un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences, vers les 10.30 heures de l'avant-midi au moment où il passait devant le bureau d'enrégistrement rue Main. Il était au coin des rues W. Pearl et Main quand son cheval fut effrayé par un tramway électrique et sa voiture vint en collision avec une autre occupée par une dame qui a été par ce choc lancée sur la rue. Elle reçut plusieurs blessures sérieuses, mais elle put tout de même se rendre à Hudson où elle demeure.

Le cheval a continué affolé par la peur, sa course sur la rue Main et ne put être arrêté que quelques instants plus tard. La voiture de M. Burque a eu beaucoup de dommage, mais quoique lancé lui-même sur le pavé, il n'a heureusement reçu aucune blessure.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 40c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶7 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3 00, 4.25, ¶5 44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *10.20, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.41, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.06, 4.25 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence 6 28, w6.50, z7 33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5 30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p m. DIMANCHES 8. 15 a. m; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.53 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5 30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7 31 a.m 5.17 p.m (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7 33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4 28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.03, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.05, 10.50 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *18.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.3 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *¶9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *¶8.10 p. m.

Pour Montréal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10 39 a. m.; *¶9.10 p. m

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *¶9.10 p. m.

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ¶Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes...

Central Block,

53 rue Central.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
123 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 7 juillet 1902.

M. Dubail, ancien chargé d'affaires de France au Japon, a été désigné pour succéder à M. Beau, le ministre de France à Pékin, qui a été récemment nommé gouverneur général de l'Indo-Chine.

Une dépêche de Québec dit que l'hon Jules Tessier, député de Portneuf et ex-orateur de l'Assemblée Législative, sera nommé sénateur, en remplacement de feu le sénateur Dechêne, au retour de sir Wilfrid Laurier au Canada.

Il est probable que le bureau des échevins décidera demain soir le cas de M. O'Connor, nommé membre de la commission d'hygiène par l'ex-maire Dimon et que le maire Badger ...

Les négociations avec la république de Colombie au sujet de la construction éventuelle du canal de Panama commenceront la semaine prochaine. M. Concha, ministre de Colombie, a déjà eu une conférence préliminaire avec le secrétaire d'Etat. Il a des pleins pouvoirs pour négocier le traité projeté.

Pas de Blagues !

Mais des FAITS que nous vous donnons à propos de la.........

PEINTURE DE MAISON 'TOWN and COUNTRY' de HARRISON

Des FAITS que vous approuverez ....

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaulette.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé de Bébé se trouve en grande variété à la Pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et cuillers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Un aveu

L'autre soir, M. Chamberlain assistait à un banquet, à Londres.

Il a déclaré que l'Angleterre a obtenu, dans une paix honorable, tout ce pour quoi elle avait combattu :

"Nous sommes, a-t-il dit, au commencement d'une ère inouïe de prospérité et de paix qui justifiera nos sacrifices."

En effet, remarque la "Vérité" l'Angleterre a obtenu ce qu'elle voulait quand elle a commencé la guerre.

Elle voulait les mines d'or : elle les a prises.

Elle voulait conquérir d'immenses territoires ; elle les a conquis.

Ce qui prouve bien que lord Salisbury se moquait du monde, quand il déclarait solennellement au Parlement anglais que l'Angleterre ne voulait ni mines ni territoires. Il.... se trompait. Mais il fallait amorcer l'opération et préparer la "prospérité" inouïe qui va venir.

Beau succes artistique

Il est malheureux que le comte de Pradel ait choisi un dimanche pour donner sa soirée littéraire, dramatique et musicale. Dans les familles canadiennes le dimanche soir est consacré le plus souvent aux réunions de ...

LE RAPATRIEMENT

Certains confrères du Canada s'illusionnent, croyons-nous, sur les progrès du rapatriement. Dans tous les cas nous soumettons à l'appréciation des lecteurs, qui savent à quoi s'en tenir sur le sujet, deux articles qui diffèrent et dans la forme et dans le fonds. L'un est reproduit d'un journal de Joliette, l'autre, d'un journal de Montréal. On peut dire que c'est la médaille sous ses deux faces:

Montréal 4 juillet.

Le mouvement de rapatriement se poursuit sans relâche parmi les Canadiens-français habitant aux Etats-Unis. Tous les jours, aux gares Bonaventure et Windsor, on signale l'arrivée de plusieurs familles qui reviennent se fixer au pays natal. On calcule que depuis un mois, il est ainsi revenu au delà de 125 familles qui toutes se sont établies sur des terres, soit dans la province de Québec, soit dans Ontario.

Trois autres familles sont arrivées ce matin du Maine. "Il n'y a plus rien à faire aux Etats-Unis, disait ce matin le chef de l'une de ces familles à un représentant de la presse. Les manufactures traversent une crise sérieuse, et elles sont forcées de congé- ...

St Esprit, 20 juin 1902.

Deux familles partent encore aujourd'hui de la paroisse de St Esprit pour Manville, Etats-Unis. Tous les ans, il part plusieurs familles qui reviennent se promener au Canada et qui ramènent quelques familles avec eux aux Etats-Unis, et cependant nous sommes en pleine prospérité: l'ouvrage abonde dans notre province. S'il survenait quelques années de mauvaises récoltes, l'exode serait, ça se devine, tout à fait désastreux pour notre province. Il est donc temps qu'on nomme des commissions pour la colonisation, et qu'on s'en occupe d'une manière sérieuse. Qu'on ne laisse pas cette cause vitale seulement à l'initiative de quelques patriotes, de peur de blesser les gros et influents marchands de bois, qui s'enrichissent, pendant que le colon dépérit, et se décide enfin à émigrer aux Etats-Unis.

Le gouvernement qui sera assez pa- ...

Syndicat franco-anglais

L'Immigration

M. Roosevelt et les catholiques

LA FETE DES ARTISANS

GRANDE DEMONSTRATION DE LA SOCIETE A MONTREAL

Ouverture de la convention annuelle dans cette dernière ville

M. ELIE RHEAUME

Un canadien qui a bataille pour "l'Oncle Sam"

IL RACONTE SES AVENTURES A SES COMPATRIOTES DU CANADA

Rhéaume a eu l'honneur de servir sous le colonel Roosevelt

Montréal, 7 — Un ex-soldat de l'armée américaine, M. Elie Rhéaume, est actuellement à Montréal, en visite chez son frère, M. Jos. Rhéaume, boucher du marché Bonsecours.

...

M. Elie Rhéaume est un grand et solide gaillard, à la figure énergique et franche. Ce n'est pas un parleur ; il est modeste autant qu'il a été brave sur les champs de bataille.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit

117 rue Worthen.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BERT DE ROEHN

Nous cause de vives inquietudes samedi

SON HIT AU NEUVIEME INNING EGALISE LE SCORE

Il faut ensuite quatre innings pour décider de la partie

Ce qui, samedi après-midi, semblait être une victoire assurée pour notre club et un "whitewash" en règle pour les Haverhill s'est changé au neuvième inning en une partie à forces égales, une partie sur laquelle il était difficile de se prononcer avant la fin.

Aussi les 2,500 personnes qui s'étaient rendues au Spalding Park ont-elles eu pour la valeur de leur argent en assistant à la plus belle partie qui se soit encore jouée cette année à Lowell.

Au neuvième inning, le score était de 3 à 0 en faveur de nos hommes. Spooner le premier homme à faire face à Bressler fit un coup bon pour deux buts dans le champ de gauche et ...

Herwig rf	0	1	2	0	0
Hamilton cf	1	1	1	1	0
Spooner 1b	1	1	19	0	0
Bernard 2b	1	2	6	1	0
Richardson ss	0	0	1	6	1
Deininger 3b	0	0	0	6	1
Smith p	0	0	0	4	0
Shincel c	0	2	6	3	0
Totaux	3	10*	37	20	2

*Le dernier point fait avec un homme de mort.

Le score par inning:

Lowell	0 0 1 0 1 0 1 0 0 0 0 0 1—4
Haverhill	0 0 0 0 0 0 0 0 3 0 0 0 0—3

Manchester, N. H., 7—La partie de samedi au Varick Park a été gagnée par les Manchester grâce aux beaux coups bien placés des joueurs de l'équipe locale. Les deux seuls points faits par les Dover ont été scorés dans le premier inning sur des erreurs des Manchester. Morrissey était le pitcher du club local et Towne celui des visiteurs.

Le score par inning:

Manchester	2 0 1 6 0 0 0 0 *—9
Dover	2 0 0 0 0 0 0 0 0—2

Fall River, 7—Les incidents n'ont pas manqué à la partie jouée samedi entre l'équipe locale et les hommes de John Carney. Le pitcher des Concord, O'Brien a du sortir de la boîte au pre- ...

McLaughlin	194	56	27.7
Merritt	202	56	27.7
Lake	189	53	27.0
Cassidy	212	56	26.4
Webber	106	28	26.4
Connors	223	50	21.5
Moran	163	41	20.9
Willis	41	9	20.5
Wolfe	26	5	19.2

Base Ball
Au Spalding Park
Mardi, 8 Juillet.
Dover vs Lowell.
La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

Un Dollar Valant d'Epiceries Ailleurs pour Soixante Cents Ici

Notre Système de Gros Garantit Cette Différence.

FARINE Le Baril, $4.49
Demi-Baril 2.57 Sac 1-8 bb 57c
Pour Lundi, Mardi et Mercredi seulement. La Farine montera encore—Achetez maintenant.
La farine Golden R se fait un meilleur et un plus gros pain que toute autre farine.

THES, La Livre 45c
Meilleurs fleur de jardin, Formosa, Oolong, English Breakfast ou Mélangé Pekoe Ceylon. La marque Imperial Garden est délicieuse, mais forte et égale les thés qui se vendent $1.00 la livre ailleurs.
La marque Golden Rose, Formosa, Oolong, English Breakfast ou mélangé:
La livre, 35c 3 livres $1.00

CAFES 2 lbs 50 cts.
La Livre 25 Cents.
La marque Pride of Aden est un mélange du meilleur Moka et Java. Riche et délicieux, fort et doux. Son égal coûte 40c au détail.
Marque Golden Rose, Mocha et Java.
2 à 2 lbs 50c La livre 20c

Votre argent valant ou votre argent remis. L'argent remis si les marchandises ne sont pas satisfaisantes.

9c — Boîte 1-2 lb jambon Deviled ou Potted ou langue. — 2 lbs de nouvelles prunes. — 1 paquet de nouveaux cassis. — Bouteille 1 chopine de nouveau catsup aux tomates. — 1 boîte de lait "Defiance". — 2 lbs bon riz nouveau. — 1 paquet de macaroni importé. — Sac 10 lbs meilleur sel de table. — 1 boîte de pois de Juin. — 1 boîte 3 lbs fèves cuites Boston. — Paquet 1-4 de pure moutarde.

12c — 2 lbs biscuits cassés Kennedy ou Ginger Snaps. — 1 qt jus de Limon pure des Indes. — Boîte 1b pommes évaporées. — Boîte 3 lbs fèves "Refugee" Golden Wax. — Boîte 2 lbs poires Bartlett, marque "Munroe." — Boîte 1 lb Saumon Rouge d'Alaska. — Boîte de crevettes marinées. — 3 grands verres de gelées assorties. — Boîte 2 lbs Fèves de Lima. — 1-4 lb meilleure muscade.

18c — 1 doz meilleurs citrons de Messine. — 1 chopine de jus de raisin pur. — 3 boîtes de blé d'Inde du Maine. — 2 boîtes 3 lbs de poires Bartlett. — 2 boîtes 3 lbs pêches jaunes. — 2 grandes boîtes saumon rouge d'Alaska. — 4 boîtes sardines américaines. — 2 jarres 1 lb conserves assorties. — Boîte 1 lb poivre noir. — Bouteille 4 oz extrait de citron ou vanille. — Boîte 1-2 lb Cacao Regina de Ginter.

25c — 5 boîtes de jambon ou langue fumée de Libby. — Poulet ou dinde de Libby. — 10 pains de bon savon à laver. — 5 paquets 1 lb poudre à laver Armour. — 1 jarre de 5 lbs de gelée. — 1 lb de pure crème de tartre. — 4 paquets de Gelatine marque Golden Rose. — 5 lbs de biscuits brisés. — 5 lbs d'empois à laver. — Grande bouteille de grosses Olives.

GINTER GROCERY CO.,
141-143-145 rue Merrimack,
Lowell. 3 Magasins à Boston.
Commis Canadiens.

Marque "Jane Clover" Nouveau
BEURRE
Fait frais et délicieux. Se conserve, goûte bon et bien fait. Pleine pesée garantie

Beau Beurre de Crème du Vermont.
MARQUE GOLDEN ROSE
Boite de 5 livres, $1.40
La livre coupé de la tinette 28c

Beurre Elgin Crèmerie de Choix
MARQUE LOCUST VALLEY
Boite de 5 livres, $1.20
La livre coupé de la tinette 24c

ŒUFS la doz 20c
Boîte 2 douzaines 40c
Marque "Qualité de l'Est." Nouveau cueillis, stock nouveau. Ne vous trompez pas.

Pourquoi ne pas demander notre liste complète de prix chaque semaine? Cela vous épargnera de l'argent.

AUTOUR DES BUTS

Lawrence joue à Lowell aujourd'hui.

Ce sera au tour de Willis ou de Cross.

Tous étaient satisfaits du résultat de la partie de samedi. ...

A Chicago — Cleveland 6, Chicago 2.

A St Louis — St Louis 2, Detroit 1.

POSITION DES CLUBS

Chicago à Cleveland.
Detroit à St Louis.

NATIONAL—
Boston à St Louis.
New York à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
Philadelphia à Pittsburg.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

UN GROS PRESENT

Variétés

UNE SI PETITE CHOSE MAIS—

CUI VEUT DE L'HARMONIE?

AMERICAIN.

(Samedi)

A Boston — ...
A Philadelphie — ...
Philadelphie ...
A Detroit — ...
A Chicago — ...

Notre Offre de Dix Jours

Special

Pour Dix Jours Seulement:

Nos lunettes régulières de $3.00 pour $1.00 et toutes les autres lunettes à moitié des prix réguliers. Méfiez vous des opticiens colporteurs et vendeurs de lunettes qui sont ici aujourd'hui et partis demain.

Nous sommes ici pour rester.

Téléphone: Bureau 615-3. Résidence, 473-13.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Emery Lavigne, une des célébrités musicale du Canada, est décédé à sa résidence, No 1779, rue Ste Catherine, après une maladie de quelques semaines. Quand il tomba malade, il se rendit à l'hôpital Royal Victoria, où il reçut les soins des meilleurs médecins de Montréal. Mais son heure suprême avait sonné. Quand il sentit les premières atteintes de la mort, il demanda à être transporté chez lui afin de mourir au milieu des ...

... dent de la commission pour la révision des statuts, et sera remplacé par sir Elzéar Taschereau, l'aîné des juges puînés. Sir Elzéar sera le premier Canadien-français à occuper cette position honorable.

— Le maire Cook vient de faire cadeau à la ville d'un magnifique drapeau de la Puissance. Son Honneur a donné ordre que durant tout son terme d'office le drapeau soit déployé tous les jours y compris les dimanches du lever au coucher du soleil. C'est un innovation.

VALLEYFIELD

...

MOUVEMENTS DIPLOMATIQUES

M. Beau nommé gouverneur de l'Indo-Chine

Paris, 7 — ...

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Specialite —de— Rideaux!

Cette saison a été des plus affairée dans notre département de rideaux et les acheteurs ont épuisé déjà plusieurs de nos lignes.

Celles qui restent sont de splendides valeurs. Elles sont limitées en nombre. Nous avons coupé les prix à des chiffres qui les feront disparaitre en quelques jours.

Elie Delisle,
52 a 56 Rue Tucker,
Petit Canada.

NE POUVAIT DORMIR NI MANGER

—SANS—

Endurer de Grandes Souffrances.

—SA—

Guerison Rapide.

LOWELL, MASS., 1er JUIN 1901.

LA CIE MÉDICALE DU DR JACQUES,

MESSIEURS:—

J'étais très malade et endurais des souffrances indicibles et intolérables. Je souffrais en outre de douleurs dans le dos, et d'autres symptômes si douloureux, que j'étais absolument incapable de faire aucun ouvrage. J'étais nerveux et souffrais tellement, que je ne pouvais dormir, et passais mes nuits à me rouler dans mon lit. Mes organes digestifs ne fonctionnaient plus, et je ne pouvais prendre aucune nourriture sans ressentir après des douleurs intolérables. J'étais sous les soins d'un médecin qui ne me faisait aucun bien, et dès que je lus votre annonce dans les journaux et vis le grand nombre de maladies guéries par l'usage de vos médecines, je me décidai à faire l'essai de vos "TABLETTES". Je pris environ la moitié d'une boite de "Tablettes" sans en ressentir aucun effet, mais je ne me décourageai pas, et après en avoir pris trois boites, j'étais complètement guéri, et mes douleurs de toutes sortes étaient disparues.

Je considère vos médecines le meilleur médicament qui existe pour soulager les maux de l'humanité souffrante.

Bien respectueusement,
NAPOLÉON RANCOURT.
51 rue Cabot, Lowell, Mass.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.
B. de P. 1861. Boite Postale.
BOSTON, MASS.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex.

AUBURN

— Quarante Bohémiens que l'on avait tolérés sur un terrain ici ont enfoncé une serre pour s'approvisionner de légumes. Le propriétaire, aidé de ses employés et des hommes de bonne volonté, les en chassa à coups de batons et l'unique agent de police les fit lever le camp. Ces nomades ont 20 chevaux et 5 voitures. Ils ne sont pas pauvres et ne sont pas obligés d'avoir recours au vol pour vivre.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partie de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 7 Juillet
Apres-midi et Soir.

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Beaux costumes. Nouvelles marches. Jolies Filles. Belles Danses.

Prix, 10c, 15c, 25c

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de blanchissage.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER

Votre choix pour $2.00
TONDEUSES
Magic, Star Clipper ou Girard. Faites votre choix.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Vient de Paraitre . .
Le Repertoire des Cafes Concerts
Contenant 34 Chansons
FRANCAISES
PRIX, 25 CENTS.
Adressez vos lettres à
ALBERT TURCOTTE,
1081 a Rue St Laurent,
Montréal, Can

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune personne pour aider à l'ouvrage de maison et dans un magasin de nouveautés. S'adresser a Mme J. H. Beaulieu, 731-733 Lakeview ave. 10 j

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser au No 654 rue Merrimack. 7j.

ON DEMANDE—Immediatement un boulanger, pour travailler en second. S'adresser a L. Bradeur, 54 Grahom avenue. 5j

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement. $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 111 rue Cabot. 8 j

PERDU—$5 en argent de papier mercredi soir a partir de la rue Hall jusqu'au couvent. Recompense de $1 a quiconque le rapportera a M. Jos. Albert. 7j.

PERDU—Samedi apres-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Priere a qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50. S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Plusieurs Pigeons à vendre a très bon marché S'adresser au No 813 rue Broadway chez Narcisse Belanger. 9 j

A VENDRE—Un commerce de buanderie connu sous le nom de Paris Laundry. Affaires de $130 par semaine, raison de vente: maladie. S'adresser a M. L. O. Clement, 114 rue Broadway. 5 j

A VENDRE—Choix de sept lots comprenant 6000 a 7000 pieds carres de terre sur la Wood Avenue, Centralville, a $500 chacun. L'ecole Billings est a proximite. Paiements mensuels ou a la semaine. Pas de taxes, pas d'interet, pas d'hypotheques. Geo. H. Coburn, 65 rue Merrimack. 5j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Les tramways passent maintenant sur la rue New Moody. Procurez-vous donc quelques bons emplacements, ou quelque jolie residence de $1250 a $3000. Conditions faciles. Pour informations adressez-vous au No. 85 rue Mount Hope, Pawtucketville. 10j

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
186-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandi français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-4.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 7.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

— On ne peut mieux! Seulement, à l'aube, je me suis sentie encore fatiguée, et j'ai paressé un peu. Cela te montre, mignonne, qu'il ne faut jamais s'écouter, quand ce ne serait que pour ne pas alarmer ceux que nous aimons!

— Enfin, tu ne te ressens plus de rien? demanda Horace.

— De rien, non. Mais j'avoue que sur la route, hier, au moment du départ de Gratien, je ne savais plus ce que faisais; même à ton bras, Horace, je marchais comme dans un rêve!

Reine-Marie, depuis un instant, regardait Violette attentivement.

Ses sourcils rapprochés disaient qu'un effort quelconque se faisant dans son cerveau d'enfant.

— Tu as encore été malade cette nuit, n'est-ce pas? demanda-t-elle.

...

Au loin, les cèdres et les sapins du parc étalaient dans un ciel léger, très clair, leurs flèches noires, aigués et magnifiques.

L'air un peu vif était d'une pureté, d'une légèreté extraordinaires.

—Quelle belle matinée, ma petite Reine, dit tout à coup le marquis. Il est rare, sais-tu, dans notre pays picard, que le brouillard, à cette époque, ne vienne pas nous gâter les derniers beaux jours de l'automne.

—En Gascogne, c'est bien plus beau, n'est-ce pas? 'Tite mère et André disent que là-bas les matinées de novembre, et même celles de décembre, sont au-dessus de tout!

—C'est comme ici aujourd'hui. Mais un vieux proverbe dit: "Chaque oiseau trouve son nid beau." Quoique élevés en Picardie, André et Violette sont nés à Mitarra. ...

Tous les matins, même avant sa messe, il allait ...

—Pétronille, ...

...

(A continuer)

... Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillère a sucre avec un paquet de Tablettes Millers pour le mal de tete. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 3 poudres pour le meme malaise au lieu des notres, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Millers. Dix pour 10 cts et une cuillère a sucre donnee gratuitement par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. ...

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Vous êtes Chanceux

Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet.

Rien ne plait tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crême à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.

25 CENTS

CHEZ

Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs

Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Pilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—570 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre,
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Bissonnet et John Hall.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.......
Mai est le mois du quartier.....
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.........
Ne retardez pas à faire vos dépôts.
Geo. M. Harrigan, Trésorier.
ALBERT F. JEAN, Commis

ENFANT DISPARUE

On est porté à croire qu'elle a été enlevée

Annie Winesky, âgée de neuf ans seulement, sortit avec ses petits frères, samedi après-midi, pour aller s'amuser sur la South Common.

LE PIQUE-NIQUE

Les reverends peres l'ont annonce en chaire hier matin

Les enfants d'écoles canadiens, élèves des écoles publiques comme ceux des écoles paroissiales, auront leur pique-nique. La chose est maintenant décidée. Hier en chaire, les deux révérends pères directeurs de l'église St-Joseph et de l'église St-Jean Baptiste ont annoncé la chose. Ils ont approuvé l'idée de donner aux jeunes enfants une journée de récréation et ont félicité les dames et les messieurs qui ont pris l'initiative du mouvement.

Le pique-nique aura lieu mardi le 29 ou jeudi le 30 juillet courant. Vendredi prochain, à la salle du collège, il y aura une assemblée des dames organisatrices, à laquelle on décidera de la procedure à suivre.

Les révérends pères ont fait remarquer hier qu'il n'y a aucune raison qui pourrait empêcher les parents de laisser leurs enfants aller au pique-nique, car dans les tramways, sur le terrain, ils seront sous la garde immédiate des dames organisatrices, des révérendes soeurs du couvent et des révérends frères du collège St-Joseph. Nous donnerons samedi prochain un compte rendu de l'assemblée de vendredi soir et nous donnerons, aussitôt qu'il sera arrêté, le programme du pique-nique.

5 NOUVEAUX CAS

La picote fait de nouvelles victimes dans l'édifice Guillemette

PRES DE LA MORT

Un employé de la compagnie Boston & Northern, du nom de Mahoney, a failli se faire tuer ce matin, à l'angle des rues Gorham et Chambers, par un choc électrique qu'il a reçu en réparant les fils. L'ambulance a été appelée; mais à son arrivée, on apprit que l'homme avait été transporté chez lui.

DANS LE CANAL

M. John P. O'Reilly est tombé dans le canal samedi après-midi, en traversant sur le pont du chemin de fer, en arrière des entrepôts de Armour. Il s'est infligé des blessures au corps. M. O'Reilly dit qu'il demeure à Boston. Il est âgé d'environ 55 ans. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John où ses blessures furent pansées.

MARIAGES

Hier matin, à 11 heures, le Révérend Père Campeau bénissait l'union de M. Pierre Morin à Mlle Rose Marceau. Les témoins étaient MM. Pierre Morin et Napoléon Marceau.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

ALBERT — Edouard Albert, enfant de M. Firmin et de dame Auréa Albert, est décédé hier à la résidence de ses parents, 222 Aiken, à l'âge de un an et trois mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

GAGNE — Mlle Marie Gagné est décédée subitement ce matin à la pension Jodoin, rue Coolidge.

(A. Archambault, entrepreneur.)

ELLIOTTE — Marie Flore Elliotte, enfant de M. Henry et de dame Albina Elliotte, est décédée à la résidence de ses parents 32 South. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 1h. 30.

…

NOUVEAU CERCLE

MORT TRAGIQUE

SOUS PROBATION

Un grand nombre d'accusés y sont places ce matin

Un grand nombre de prisonniers ont comparu ce matin devant le juge Pickman. Les offenses qu'on avait à leur reprocher n'étaient pas des plus graves et aussi le magistrat s'est-il montré clément envers la grande majorité des prévenus.

Plusieurs ont été placés sous probation et un grand nombre aussi n'a été condamné qu'à des amendes minimes que le plus pauvre ivrogne pouvait payer.

A la suite du quatre, il se rencontre toujours beaucoup de ces gens, qui ayant pris goût à la trop bonne liqueur qu'ils ingurgitent dans ce grand jour de fête, prolongent la célébration, augmentent graduellement la quantité de boisson qu'ils prennent et finissent par perdre le contrôle d'eux-mêmes et par se faire arrêter.

Frank Simpson, James J. Killcher, Thomas Noonan, James Morris, Bernard Colwell, Rose Laveault ont été acquittés, ils étaient accusés d'ivrognerie.

Charles McCann a été mis sous une probation de six mois, Ilma Taylor, a été mise sous une probation pour six mois; Catherine Ash, a été mise sous probation pour deux mois; Clifford Barry, mis sous probation pour six mois. Ils étaient aussi accusés d'ivrognerie.

James McCarthy, Daniel E. Quinn, Thomas Welch, ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Joseph McDonald, William J. Moore, Martin Mahoney, John Ford, Albert Plante, Nathaniel Tooney, May E. Broderick ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

William Norris, James Tracey, ont été condamnés à 6 d'amende chacun. Maurice Costello a été condamné à $8 d'amende. Ils étaient accusés d'ivrognerie. Alice Murlagh, a été condamnée à quatre mois de prison à Lowell; May Lovett, à sept mois de prison à Lowell. Elles étaient accusées d'ivrognerie toutes deux. Michael Ash a été condamné à trois mois de prison; Addis T. Gilman a été envoyé à la State Farm; Archie Côté a été condamné à quatre mois de prison; Frank Brown à trois mois de prison. Ils étaient accusés d'ivrognerie.

La cause de John P. O. Brosk a été renvoyée à demain.

WILLIAM CADWELL

Le fameux faussaire est malade de consomption--Sa fin est proche

William Cadwell que MM. Welch et Laflamme sont allé chercher à Phoenix, Arizona, est aujourd'hui malade de consomption, dans la prison de Lowell.

Les médecins chargés de lui donner leurs soins disent que le prisonnier souffre d'une maladie incurable. Il est, dit-on, atteint de consomption pulmonaire et il ne résistera pas longtemps à cette maladie qui ne pardonne pas.

Les remords dont souffrait l'accusé, les misères qu'il a endurées pourraient bien être la cause de la maladie dont il souffre.

Il pourrait se faire que Cadwell ne reviendrait pas assez bien pour subir son procès.

LA GREVE DURE TOUJOURS

Le président Mitchell est arrivé à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7 — Le président Mitchell est arivé ici hier soir venant de Wilkesbarre. Il dit qu'il est en affaires privées et n'a aucunement l'intention de tenir une conférence avec les opérateurs des mines de charbon. Il a ajouté:

"Je veux voir quelques amis venus de Chicago et mon voyage n'a pas d'autre but."

Il n'y a pas de changement dans la situation des grévistes.

6000 SERVANTES

Aux "district teas" de la reine Alexandra

Londres, 7 — Les premiers "district teas" pour les servantes domestiques de Londres ont été donnés par la reine Alexandra à Halloway et Stepney, cet après-midi. Six mille servantes y ont pris part.

COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7 — Le steamer Cumberland, de la Eastern Steamboat Co., a été sérieusement avarié ce matin dans une collision avec le steamer Admiral Farragut, de la Boston Fruit Co. L'accident est arrivé à quelque distance du phare de Boston.

Le Cumberland était chargé de fruits et a dû rebrousser chemin. Il a été déchargé.

SOUS UN WAGON DE FRET

Un homme ce fait tuer et un autre se fait couper les deux jambes

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, N. J., 7 — George Moorman, 37 ans, de Toronto, Canada, a été tué ce matin, à Oneida. Norman Hill, 30 ans, de Pensylvanie, qui était avec lui a eu les deux jambes coupées. Les deux hommes dormaient sous un train de fret, près d'une aiguille. Un engin a mis le wagon en mouvement avec le résultat précité.

REVUE DES VOLONTAIRES D'AFRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7 — M. Chamberlain, secrétaire colonial, a passé en revue aujourd'hui les volontaires du sud-africain. Une multitude de spectateurs a été témoin des manoeuvres.

MORT D'UN JUGE

(Service spécial de L'Etoile)

Columbus, Ohio, 7 — M. J. Williams, juge en chef de la cour suprême de l'Ohio, est décédé ce matin à 1 heure, à sa résidence en cette ville. Il a succombé au diabète. Il était âgé de 65 ans et natif du comté de Fayette.

MORTALITE DE LA SEMAINE

Population 99,574; total des décès, 34; décès de personnes âgées de moins de cinq ans, 15; morts de maladie contagieuse, 11; morts de maladie des poumons, 2; morts de diphterie, 1.

Epargnez votre Agent
Grande Vente de Demenagement,
La vente commencera Jeudi, 3 Juillet pour se continuer tant que le stock ne sera pas épuisé.
Toutes nos marchandises doivent être vendues au prix coûtant
Notre assortiment comprend des marchandises sèches et de fantaisie. Habits et Merceries pour dames et messieurs.
J. & J. M. GHIZ,
626 rue Merrimack.

Dernière Édition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS CHAUD DANS LE MAINE. VENT FRAIS DU SUD OUEST ALLANT EN DIMINUANT.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 8 JUILLET 1902. — NO. 90.

LES ARTISANS EN LIESSE

Ils célèbrent avec eclat à Montreal, les noces d'argent de leur belle societe

Démonstration religieuse—Banquet--Ouverture de la convention—Liste des délégués présents

Montréal, 8 — La célébration religieuse des noces d'argent de la société des Artisans Canadiens-Français a été très imposante. Vous avez publié hier le programme de la parade à partir des bureaux de la société, rue St François-Xavier jusqu'à l'église de Saint-Henri où a eu lieu une messe solennelle. M. l'abbé Charrier, curé de l'église St Jacques de Montréal, a prononcé le sermon de circonstance. Entre autres paroles de bienvenue aux Artisans dans le temple de Dieu, M. l'abbé Charrier a prononcé les suivantes:

Je suis heureux de saluer, en l'enceinte de ce temple, les membres d'une si respectable et si noble association. Devant ces flots d'harmonie jetés dans les rues de Montréal, devant cette foule de citoyens réunis comme un seul homme, un souffle de patriotisme dans l'âme devant ces drapeaux déroulant leurs plis, à la brise et révélant, au milieu de leurs ondulations, les mots inscrits sur tous, qui sont le but et la fin de la société: "Justice, charité, bien-être!" Je me suis dit: C'est votre fête à vous, les Artisans, mais c'est aussi notre fête à nous, les membres du clergé, la fête également de tout ce petit peuple de Canadiens-français, si grand et si noble dans ses manifestations, et je me suis senti envahir d'une émotion vive et puissante.

Puis, comme il s'adresse à un auditoire d'artisans, à des gens qui peinent tout le long du jour, pour apporter à la famille la subsistance quotidienne, il ne trouve pas de sujet plus éminemment pratique que celui du travail. Il parlera donc du travail, de sa nécessité et des conditions qu'il exige pour devenir véritablement chrétien.

Puis, dans un superbe mouvement d'enthousiasme, M. l'abbé Charrier nous montre la nature travaillant toute: le soleil, les astres, les montagnes, les flots de l'océan, les animaux féroces comme domestiques. En face de ce labeur universel de la nature, l'homme serait-il le seul à ne pas vouloir se soumettre à cette grande loi du travail?

Et l'orateur sacré nous dépeint cette vie ignoble de l'homme paresseux, la maison sans pain, les orgies immondes dans les cabarets, de la folie dans les yeux et de la méchanceté dans l'âme. Tandis que l'ouvrier laborieux voit ensoleiller sa vie par l'amour de sa femme et de ses enfants, par des succès constants et légitimes, par l'admiration et l'estime de ses concitoyens.

Notre Très Saint-Père le Pape Léon XIII a bien établi dans son encyclique superbe sur le Travail, les véritables relations qui doivent exister entre le patron et l'ouvrier; le respect continu, la juste revendication des droits légitimes, la bonne entente et la soumission aux décrets de l'autorité religieuse. On ne peut trouver un plus beau modèle de cette vie de labeur que dans la Sainte Famille; le père, saint Joseph, le patron des ouvriers, la Mère laborieuse, et l'Enfant qui a dit: "Mon père travaille toujours, et moi je suis le continuateur de son oeuvre!"

Ce sermon a été très attentivement écouté et fort admiré par toute l'assistance des fidèles.

La partie musicale de la cérémonie religieuse avait été placée sous la direction de M. J. A. Payette, maître de chapelle. L'orgue était tenu par M. J. A. Lavallée-Smith. La messe suivante a été rendue avec beaucoup de succès:

Kyrie et Gloria, de Lenmens.

Credo, en plein chant harmonisé par Lavallée-Smith.

Sanctus et Agnus Dei, de Dubois.

Ceux qui se sont fait entendre dans différents soli sont M. Ed. Barolet, Edgar David, Jos. Nantel, N. P. J. Monté.

Après la messe, tous les directeurs de l'association et les invités se rendirent dans la salle des séances, à l'hôtel de ville, où un banquet splendide avait été préparé. Environ cinq cents convives prirent place autour des tables. A l'une des extrémités, une estrade s'élevait, magnifiquement décorée de drapeaux, de fleurs et d'inscriptions. C'était la place réservée aux invités de haute marque et aux officiers généraux de la société.

M. Jos. Thibault présidait, avec à sa droite, Mgr Duhamel, et à sa gauche, M. le maire Guay, de St Henri.

Une adresse de bienvenue a été présentée par M. le maire Guay aux sociétaires. Après le diner des santés ont été portées à Léon XIII, réponse par Mgr Duhamel; au roi; au clergé, réponse par Mgr Racicot et M. l'abbé Bélanger, curé de la paroisse St Joseph de Montréal; au Canada, réponse par M. Fred Monk, député du comté Jacques-Cartier au parlement fédéral; aux Etats-Unis, réponse par le Dr Tétrault.

D'autres discours ont été prononcés par le Dr Lanctot, conseiller Législatif, M. l'abbé Decary, curé de St Henri; les échevins Lamarche et Vallières, représentants le conseil de ville de Montréal; l'échevin Lavallée, représentant de l'Alliance Nationale; M. le chanoine Archambault, chapelain de la société; M. Napoléon Champagne, échevin de la ville d'Ottawa, l'hon. M. Leblanc, qui répondit à la santé des invités; M. J. Evanturel, député de Prescott, Ontario et représentant de la succursale de St-Victor d'Alfred; M. le docteur Amyot au nom de la succursale des Cantons de l'Est, C. H. Catell, au nom de la Chambre de Commerce, M. A. Labelle, A. Amyot, représentant de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe, et M. Alban Germain, avocat.

Remarqués à la table: M. Thibault, président général; Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa; Mgr Racicot, le chanoine Archambault, le maire Guay, MM. F. D. Monk, M. P., l'hon. P. E. Leblanc, M. P. P., Chauvin, exM. P., les échevins Lavallée, Lamarche; M. Décary, curé de St-Henri; M. C. H. Catelli, représenntant de la Chambre de Commerce; C. P. Fabien, président de l'Union St-Joseph, St-Henri; C. Gagner, Ottawa; M. l'abbé G.A. Brault, ex-président des Artisans, le fondateur Louis Archambault; Dr E. P. Lachapelle; M. Bélanger, curé de St-Joseph; l'abbé Desrosiers, M. Picard, président de l'Union St-Joseph de Lachine; Adhémar Denault, de Lachine.

LA CONVENTION

La coquette salle des séances publiques du Cercle Ville-Marie avait été décorée avec grand goût, à l'occasion de la convention de la société des Artisans Canadiens-Français.

L'estrade et les murs étaient ornés de drapeaux anglais, français et américains et de bannière avec des devises appropriées.

La première séance de la convention des Artisans Canadiens-Français s'est ouverture hier matin à 10 heures. Cent cinquante délégués de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis étaient présents.

Le docteur F. Jeannotte assistait à la séance.

Voici la liste des membres de la convention 1902:

M. le chanoine Alfred Archambault, aumônier.

OFFICIERS DE LA CONVENTION

M. Joseph Thibault, président général.

M. Alfred Lambert, 1er vice-président général.

L. S. Gendroy, 2ème vice-président général.

M. Germain Beaulieu, secrétaire général.

M. Henri Roy, trésorier général.

M. Napoléon Deschamps, 1er commissaire ordonnateur général.

M. J. H. Foisy, 2me commissaire ordonnateur général.

M. J. V. Desaulniers, directeur général.

M. W. Lamarre, directeur général.

M. A. A. Gibeault, directeur général.

M. J. A. Labelle, directeur général.

M. L. A. Jacques, directeur général.

M. J. L. Charbonneau, directeur général.

M. L. E. Morin, jr, censeur général.

M. J. A. Deniger, censeur général.

M. C. J. Béland, censeur général.

M. E. P. Lachapelle, médecin en chef.

M. Gustave Lamothe, procureur.

M. Philéas Mainville, notaire.

M. Nap. Lachance, inspecteur-organisateur général.

M. A. O. Bourke, assistant inspecteur-organisateur général.

Voici, d'autre part, la liste des délégués à la convention:

Lévis, A. Demers, J. Delisle; Québec, J. S. Matte, F. Marois, T. Verret, F. X. Bélanger, P. E. Bélanger, L. N. Vallerand, I. Marcotte; St Hyacinthe, J. H. Morin, C. A. Simard; Trois-Rivières, C. Dupont Hébert; St Jean, T. Brassard; Sorel, L. H. Paquin; Farnham, J. B. Comeau; Drummondville, Jos. Couture; Valleyfield, Oct. Cossette; Ottawa, J. Chamard, Frs. Breton, N. Champagne; Worcester, O. A. Bourke, A. G. Lajoie; Manchester, W. S. Gauthier; Woonsocket, G. N. Girard; Biddeford, J. E. Rochefort; Lowell, L. N. Milot; Haverhill, Chs. Corneillier; Salem, A. Guilmet; Providence, J. Beaupré; Fall River, A. Duhamel; Holyke, G. Archambault; Sherbrooke, P. Morin; Magog, J. L. Mazurette; St Félix de Valois, E. Asselin, fils; Ste Geneviève, Dr Ladouceur, Alfred G. Evanturel; St Romuald, Art. Aubert; St Jérôme, J. B. Rolland; St Jean des Chaillons, U. Ouellette; Lachine, M. A. Deneault; St Paul L'Ermite, J. O. Séguin; Lewiston, J. B. Tardif; Joliette, Dr J. A. Magnan; Terrebonne, H. Brassard; Ste Martine, G. Gagné; New Bedford, Art. Langlois; Ware, P. Durand; Springfield, Victor Gagnon; Fitchburg, Dr J. H. Palardy; Lawrence, A. E. Roberge; Ste Bridge, O. Despatie, M. Fontaine, A. Desmarais, J. S. Teasdale; St Enfant Jésus, Rév. G. M. Lepailleur; St Charles de Montréal, A. O. Galarneau; St Jacques de L'Achigan, P. Mainville; Sacré-Coeur, Dr Z. Comtois; St Lin, S. Cormier; St Henri, D. Gagné; St Louis de France, L. G. Bertrand; St Vincent de Montréal, L. P. Lamarre; Hochelaga, J. Thériau; St Jean-Baptiste, P. Bédard, J. Lozeau, Osw. Lachance; Maisonneuve, W. Reed; Notre-Dame, P. Brault, J. A. L. David, J. A. Poirier; Ste Cunégonde, J. Ducharme; St Jacques, Montréal, T. H. Comtois; St Martin, D. Vézeau; St Rémi, L. A. Bédard, N. P.; Berthier, A. L. H. Aubin; St Joseph, J. A. Girard; Lanoraie, E. Valois; Verchères, F. X. Bouvier; Greenville, A. Thibeault; Longueuil, D. Brissette; Ste Rose, Papineau; Ste Anne des Plaines, J. W. Lamarche; St Aimé; St Eustache, Z. Neveu; Sault-au-Récollet, J. I. Nadon; Central Falls, Eug. Labrosse; Immaculée Conception, O. Gervais; Augusta, G. Mathieu; Acton Vale, F. H. Daigneault; Wotton, T. Gervais; St Charles de Bellechasse, P. J. Ruel, N. P.; Fraserville, S. Belle; La Patrie, A. Chamberland; Ste Marie de Beauce, Gus. Garand; Granby, J. H. E. Duhamel; St Edouard, Jos. Mayer; Ste Anne de la Pérade F. A. Marcotte; St Alban, Elz. Voisard; Waterville, M. J. Morin; Ste Thérèse, J. E. Desjardins; Trois-Rivières, C. Perreault; Websten, A. Rémie; Gardner, O. A. Sylvestre; Northbridge, Dr H. J. Levasseur; Nashua, Dr J. A. Charrette; Natic, J. U. Savoie; Windsor Mills, Dr W. Bégin; Varennes, Aza. Bsonnet; Thetford Mines, Alp. Blais; St Esprit, Dr J. M. Aumont; St Vincent de Paul, J. S. Malépart; Marlboro, Jos. Boudreault; Putnam, L. A. Tétreault; Waterbury, E. Baribeau; Adams, Dr Alf. Desrochers; Newton, Dr J. A. Boucher; Linwood, Dr J. R. Giroux; Artic, Adolphe Brûlé; St Augustin de Manchester, V. A. Chagnon; Asbestos, Dr C. Amyot; Bordeaux, C. Picard; bureau central, N. Lapointe, A. Chauvin.

(Suite de la quatrième page)

UN FRATRICIDE

Herbert Hill, de Boston, tue sa sœur d'un coup de revolver

Il se retourne ensuite vers sa mère et tente aussi d'en finir avec elle

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 8— Herbert Hill âgé de 21 ans, demeurant sur la rue Waverley, no 71, Roxbury, a tué sa soeur Alice, à coup de pistolet ce matin et a probablement blessé sa mère à mort. Le crime a été commis à la résidence de Mme Hill, sur la rue Waverley.

Le jeune homme sortit de la maison tête nue et prit le premier tramway qui descendait vers la ville.

L'affaire est arrivée vers 9h. ce matin. Il appert que Hill qui travaillait pour la Reece Button Hole Machine Company et qui passait pour un jeune homme exemplaire, souffrait d'aliénation mentale depuis quelques semaines et qu'il était sous les soins du Dr Jelly.

Ce matin, il n'alla pas à l'ouvrage comme d'habitude et se promena autour de la maison. On ne peut dire ce qui s'est passé dans la maison avant la tragédie, car Mme Hill est trop énervée encore pour pouvoir raconter l'histoire d'une manière claire. Mais on dit que le jeune Hill qui était dans sa chambre à l'étage supérieur descendit dans la chambre où se tenaient sa mère et sa soeur. Cette dernière, qui était mariée à M. Francis E. Riley, un menuisier, faisait le ménage. Elle entendit son frère se chicaner avec sa mère et parler très fort. Elle se rendit dans la chambre et en l'entendant entrer son frère se tourna vers elle, et, tirant son revolver, il fit feu. La balle a passé par la veine jugulaire et a probablement touché à la colonne vertébrale. La mort a été instantanée. Le médecin n'a pas trouvé de blessure de balle sur Mme Hill; mais il a constaté une forte contusion en arrière d'une oreille, ce qui indique qu'elle a été frappée et jetée sur le sol, peut-être le coup a-t-il été donné avec la crosse du revolver.

Le meurtrier a quitté le premier tramway à la rue Dove où il emprunta un chapeau d'un peintre. Il monta ensuite sur un autre tramway. On a perdu sa piste.

Terrible Orage

LA FOUDRE TOMBE SUR DEUX MAISONS ET CAUSE DE GRANDS DEGATS

Panique parmi 400 filles employees dans une manufacture

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 8 — Un terrible orage électrique a fait rage en cette ville hier après-midi et a causé des dommages considérables dans la partie ouest. La coupole de l'American Malting Co. située sur la 52ème rue ouest, a été frappée par le tonnerre. Le feu s'est ensuite déclaré et a détruit tout le bâtiment. Pertes, $75,000.

La foudre a aussi tombé sur la manufacture de la P. Huffenheimer Co., causant une panique parmi les 400 filles à l'emploi de l'établissement. Plusieurs ont été blessées, mais pas sérieusement.

SUICIDE D'UN MILITAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8 — Le lieutenant colonel Charles R. Barnett, du département du quartier-maitre, s'est suicidé samedi, en sautant du *4ème étage* du sanatorium de Battle Creek Michigan.

GRANDE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 8.—Il n'y a pas de changement dans la grève de la manufacture Sargent & Co., où 1,800 ouvriers dans les métaux et 100 filles ont quitté l'ouvrage. Les grévistes demandent une augmentation de salaire, la reconnaissance de l'union et une échelle équitable de salaire pour les travaux à la pièce.

COUPE EN DEUX

Mort horrible de Clifford Paquette de Plainfield, Conn.

(Service spécial de "L'Etoile")

Plainfield, Conn., 8.— Clifford Paquette, âgé de 20 ans, bûcheron de son métier, a été tué ici hier soir par un train venant de Norwich. Il a été coupé en deux et affreusement mutilé. Paquette demeurait ici et son père, à Taftville. Il n'a pas d'autres parents connus. Il avait une bouteille de liqueur dans son habit

A. G. Pollard & Co.
Vente Speciale de—
CHALLIES FLEURIS
EN COTON.
5 caisses de très jolis patrons, couleurs garanties ne pas changer et valeur de 6½c la verge, nous avons mis cette occasion dans notre Dépt. d'Etoffes à Robes, pres de l'entrée de la rue Palmer. Le prix est
Seulement 4c la verge.
A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Lettre de Paris

Chez M. et Mme Castellane. — Curieux effet de la chaleur. — Les chapeaux de paille. — Aix-les-Bains. — Deux villes en concurrence. — L'escapade de Jean Richepin. — Guerre aux apéritifs. — Huile miraculeuse. — La pendule du Panthéon. — Télégraphie sans fil appliquée à la presse. — Un tableau de Benj. Constant. — La "Passion" de Jacquet. — Le pont le plus léger du monde. — Plus d'exécutions capitales à Paris.

Paris, 8 — M. et Mme de Castellane ont donné leur dernière réception et lundi prochain aura lieu le dernier cotillon populaire au bois de Boulogne. Les diners intimes et les soirées dureront encore jusqu'à la fin du mois.

Les Parisiens aiment à diner en plein air chez Laurens ou aux Ambassadeurs. Toutes les notabilités s'y donnent rendez-vous.

Un des plus curieux effets de la chaleur est le nombre considérable de personnes qui visitent le musée du Louvre. Les vrais Parisiens qui connaissent à peine le principal musée de France y passent maintenant les heures les plus chaudes de la journée, parce que c'est l'endroit le plus frais de Paris, sauf le tunnel du Métropolitain où l'air n'est peut-être pas aussi pur que parmi les antiquités exposées au musée national.

—Maintenant que la mode est aux chapeaux de paille on peut constater que les "panamas" ne sont pas aussi en vogue que l'année dernière. La plupart des personnes qui se font une réputation d'être bien mises portent de simples chapeaux à bords plats, quoique les feutres blancs soient de vraie mode.

—Aix-les-Bains est certainement un des endroits les plus populaires de France. Les arrivées ont été nombreuses pendant la dernière quinzaine. Les diners en plein air, les feux d'artifices et les illuminations se reproduisent tous les soirs. Les excursions en automobiles sont à l'ordre du jour.

—Dans la concurrence que se font les deux villes de Trouville et de Deauville, au point de vue de l'affluence des étrangers, cette dernière localité l'emporte, cette année. Le Tout-Paris se rend à Deauville où il trouve toutes les attractions désirables.

—La fuite de M. Jean Richepin avec la femme du compositeur Louis Ganne s'est terminée par l'instance en divorce intentée par Mme Richepin à son mari. La cause a été trainée devant les tribunaux français pendant deux ans et s'est terminée par une décision en faveur de Mme Richepin.

—L'Académie de médecine exerce son influence contre tous les apéritifs qui fatiguent l'estomac des Parisiens qui cherchent à se créer un appétit factice.

—Le docteur Laborde a fait un rapport par lequel il démontre que l'hygiène publique exige l'interdiction de la vente de liqueurs alcooliques sauf le vin, la bière et le cidre.

L'Académie a jugé le rapport quelque peu arbitraire. La plupart des membres de l'assemblée ont été d'accord pour condamner l'usage de l'absinthe, mais ils n'ont pas été du même avis au sujet du vermouth.

M. Laborde, finalement, dans le but d'obtenir un résultat pratique, a "demandé à ce que l'on stigmatise en général tous les apéritifs.

—Mlle Elie Miot l'inventeur de l'huile végétale qui a fait des miracles pour la guérison de la tuberculose, s'est assuré le concours de l'élite de la société parisienne pour obtenir les fonds nécessaires à l'inauguration d'un hôpital libre. L'entreprise a eu un succès immense.

—Le public attend avec impatience l'installation, au Panthéon, de la gigantesque pendule qui doit donner la preuve oculaire du mouvement rotatif de la terre.

On compte arriver à une démonstration astronomique très intéressante.

—On est sur le point d'appliquer la télégraphie sans fil, au service de la presse, pour la première fois en France. L'agence Havas a fait installer sur le toit de son bureau de la place de la Bourse un appareil qui est en communication avec tous les champs de courses autour de la ville.

Le premier journal qui se met en communication avec l'agence Havas par la télégraphie sans fil est le "Journal". Son appareil est ouvert au public et attire chaque jour une foule énorme.

—Le gouvernement français vient d'acheter un superbe tableau de Benjamin Constant, "La Justice du Christ". Cette toile sera placée au musée du Luxembourg. Mme Benjamin Constant a offert au même musée un portrait de "Tante Anne". Elle a également offert au musée de Toulouse une "Scène vénitienne" qui avait été très admirée il y a quelques années à une exposition du Cercle Volney.

—Les connaisseurs seront heureux d'apprendre que vingt épreuves sur soie, absolument parfaites, de la gravure, par Jacquet, de la "Passion" de Mantegna ont été tirées au Louvre. La portion centrale de la fresque de Mantegna, "Le Crucifiement", est au Louvre, mais les autres parties, "Le Christ à Gethsémani" et "La Résurrection" sont à Tours.

Une des particularités des épreuves de Jacquet est leur dimension et le fait que la plaque de cuivre, qui était quelque peu usée, a été remise en état par un procédé nouveau.

Paris pourra bientôt se vanter d'avoir le pont le plus léger du monde.

Ce pont sera construit en une seule arche, près du pont d'Austerlitz, pour permettre la traversée de la Seine au Métropolitain.

On a calculé que ce pont devrait supporter chaque jour le poids énorme de sept cents trains portant deux cent mille voyageurs.

Le travail s'effectuera sous la direction des ingénieurs Bienvenue et Biette.

—Il n'y aura plus d'exécution capitales publiques dans Paris. La démolition de la prison de la Roquette et la disparition de la cellule des condamnés les rend impossibles sur la place de la Roquette. Tous les autres quartiers de Paris s'insurgent contre l'idée d'établir la guillotine autre part. Comme, d'un autre côté, le projet de loi déposé devant le corps législatif et autorisant les exécutions privées dans la cour de la prison n'est pas encore passé, la seule façon de sortir de ce dilemme, pour le président, est de commuer toutes les peines capitales. Cela sauvera probablement la tête de l'assassin Gidault, condamné cette semaine, qui aurait certainement été guillotiné.

LA MORT TRAGIQUE DE RIGO

On sera surpris d'apprendre que Rigo est mort victime de son devoir. Mais il ne s'agit que d'un homonyme du fameux tzigane.

Le poste de police au Kahlenberg, dans la banlieue de Vienne, avait un chien policier auquel on avait donné le nom de l'ami de Clara Ward. Le quadrupède était très intelligent et rendait de grands services dans les rondes nocturnes. On l'a trouvé mort dans la forêt.

Un des rôdeurs qui trouvaient le chien trop gênant l'avait empoisonné avec de l'acide prussique.

Les agents du poste de police se sont proposés de faire des funérailles imposantes à leur modeste, mais utile auxiliaire.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

QUI N'EST PAS PARFAIT !

On se rappelle les fameux distributeurs automatiques de timbres, si imparfaits, à l'origine, que, dans certains bureaux, un employé était obligé de se tenir en permanence derrière l'appareil et de tendre lui-même la vignette postale, lorsque celui-ci se refusait à fonctionner.

Il parait que, depuis lors, de sérieux perfectionnements ont été apportés au mécanisme, et que l'on est en droit d'en attendre les plus beaux résultats.

Seulement un inconvénient persiste. Le nouvel appareil, pour intelligent qu'il soit, ne sait pas distinguer les sous français des sous étrangers ni même des simples jetons. Il délivre le timbre quand même.

Et cela ne laisse point d'inquiéter l'administration!

DANS UN BRASIER

La plus grande prison de Belgrade a été détruite, ces jours derniers, par un incendie. Quand le feu éclata, on ferma les portes de fer, contre lesquelles se ruèrent les prisonniers, implorant les gardiens de les laisser sortir et les injuriant. Une compagnie d'infanterie, appelée en toute hâte, arriva enfin, et on ouvrit les portes. Les détenus cherchèrent alors à se frayer un passage pour reprendre leur liberté, mais ils se heurtèrent à un cordon de soldats baïonnette au canon qui les maintinrent en respect, et aucun ne put s'évader.

LES "SOEURS" D'ALPHONSE XIII

A l'occasion de son avènement au trône, le jeune roi d'Espagne a été l'objet d'une flatteuse distinction. Les cigarettières de Séville l'ont proclamé "frère aîné", et une députation est allée à Madrid pour remettre au souverain le diplôme honorifique. Alphonse XIII a promis de faire prochainement une visite à ses "soeurs", qui ont été chaleureusement complimentées par M. Sagasta, président du conseil des ministres.

LES EXPLOITS DE TRACY

L'EVADE DE LA PRISON DE L'OREGON

Il sème la terreur dans les campagnes

Seattle Wash., 8 — Tracy le forçat qui s'est échappé d'une prison de l'Orégon, continue la série de ses exploits.

Les dernières nouvelles reçues avait livré jeudi dernier à ceux qui le poursuivaient a dormi cette nuit-là dans un cimetière des environs de Seattle. Le jour suivant il se rendit dans la ferme d'un nommé Fisher, y mangea et dormit dans les bois. Samedi matin de bonne heure il arrivait à Meadow Point, rencontrait un pêcheur, montait dans son embarcation et se faisait conduire par lui à Madison Point. Arrivé là, il congédia le pêcheur en lui disant qu'il le tuerait s'il soufflait un mot sur ce qui venait de se passer. Il se trouvait à ce moment-là près de la ferme de M. Johnson et surveilla atentivement les allées et venues de ceux qui l'occupaient. Après s'être assuré qu'il n'y avait que deux hommes, le bandit y entra en déclarant son intention de tuer toute la famille et d'y passer quelques jours. Puis, il ajouta: "Après avoir vu votre petite fille, je ne veux pas vous tuer si vous m'obéissez en tous points", et il ordonna au père de lui faire servir à manger.

Pendant qu'on préparait son déjeuner, un des membres de la famille plaça le couvert du bandit sur une table contre le mur.

"Cela ne me convient pas, dit Tracy, mettez la table au milieu de la pièce, asseyez-vous au milieu avec moi."

Tracy lut ensuite les journaux du vendredi et après avoir appris que Mme Van Horn l'avait vendu en leur-là en avertissant de sa présence un jeune garçon boucher, il déclara qu'il avait eu tort de ne pas surveiller continuellement ceux qui se trouvaient dans la maison. "Ma négligence a, à mon grand regret, coûté la vie à deux agents de police", s'est-il écrié.

Tracy se fit ensuite donner des vêtements de rechange, plusieurs chapeaux, des couvertures et des provisions pour six jours. Il quitta alors la maison, non sans avoir auparavant lié et bâillonné tous les membres de la famille, puis, précédé du domestique de la ferme, auquel il faisait porter ses bagages, le bandit s'est dirigé vers son embarcation et est parti vers le sud emmenant avec lui le malheureux domestique.

Ce n'est que quelques heures plus tard que Mme Johnson put se défaire de ses liens, délivrer les autres membres de la famille et prévenir la police. Un remorqueur est parti à la poursuite de Tracy, mais le bandit a quinze heures d'avance sur ceux qui sont après lui. On craint qu'après avoir tué le domestique il ne réussisse à se réfugier dans les forêts vierges du nord de l'Etat de Washington où il serait fort difficile de le retrouver.

Port Townsend, Wash., 8 — Le shérif Hammond est parti avec un posse à la recherche de Tracy. Toutes les avenues conduisant aux monts Olympics sont gardées.

Seattle, Wash., 8 — Le shérif Cudahee dit que son posse a examiné à l'aide de lunettes puissantes toutes les baies et les taillis. Finalement après avoir visité le rivage les hommes revinrent à Seattle. Le shérif Cudahee croit que Tracy s'est procuré un cheval à la réserve indienne de Madison et s'est enfui dans le nord de l'île Bainbridge.

A la tête extrême de la baie Miller on a trouvé la chaloupe Whitebam qui a transporté Harry Tracy et Anderson, de Port Madison, samedi dernier. Il y avait une paire de rames dans l'embarcation. On croit que les fuyards sont cachés dans les environs. Le shérif Cook est à leur poursuite avec un posse. Près de l'embarcation qui avait été soigneusement cachée dans un épais fourré, on a découvert des pistes fraîches conduisant à la forêt. On distinguait parfaitement les pas des deux hommes. Le shérif et ses aides sont partis pour la forêt où ils vont faire des fouilles en tous sens.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Monsieur Louis Marcille
STE MARTINE, CO. CHATEAUGUAY,

Après un effort reste malade de débilité générale et de dyspepsie nerveuse. Quatre médecins l'ont soigné sans résultat : Les Pilules Moro le guérissent.

On ne saurait trop conseiller aux hommes qui souffrent de leur estomac, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes qu'ils ont à prendre, pour aider à leur estomac et faciliter le bon fonctionnement des organes de la digestion.

Une médication spéciale est indispensable pour surmonter les faiblesses qui sont causées par un mauvais estomac. Il faut choisir un bon escient et frapper à la bonne porte. C'est ce qu'a fait Monsieur Marcille qui s'est guéri de dyspepsie et de tous les autres troubles qu'amène toujours un "Effort" avec lui, et qui lui durait depuis longtemps. Il a pris les Pilules Moro, il s'est guéri, il est reconnaissant et il conseille à tous les hommes qui auraient pu avoir des "Efforts" de prendre ses merveilleuses Pilules et à se guérir.

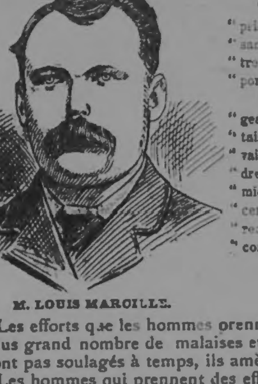

M. LOUIS MARCILLE.

TEMOIGNAGE DE MONSIEUR MARCILLE

"En travaillant dans les chantiers, il y a quatre ans, j'avais "pris un "Effort" et depuis ce temps là, j'étais retenu à la maison "sans pouvoir vaquer à mes occupations. Pendant ces années, qua-"tre médecins m'avaient soigné chacun leur tour, mais sans m'ap-"porter aucun soulagement.

"J'étais faible, j'avais des douleurs partout, lorsque je man-"geais mes vivres me restaient sur l'estomac et souvent même, j'é-"tais obligé de prendre le lit. J'ai été quatre ans sans pouvoir tra-"vailler......... Au mois de novembre 1900, j'ai commencé à pren-"dre les Pilules Moro. Après deux boîtes, je me sentis un peu "mieux et dix boîtes me guérirent complètement. Je veux que ce "certificat soit publié dans tous les journaux, comme marque de "reconnaissance et aussi pour le bien que les hommes qui souffrent "comme moi pourraient en retirer".

Monsieur LOUIS MARCILLE,
Ste Martine, P. Q.

Les efforts que les hommes prennent en travaillant trop fort, sont responsables pour un plus grand nombre de malaises et de souffrances que toutes autres maladies, et s'ils ne sont pas soulagés à temps, ils amènent toujours, à coup sûr, des résultats fatals.

Les hommes qui prennent des efforts souffrent dans tous leurs membres, leur estomac digère mal, ils ont peu de sommeil la nuit et ils sont sans force. Les Pilules Moro, prises à la dose de deux, après chaque repas, guérissent toujours ces maux et ramènent à l'homme affaibli ses forces et sa santé.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire et de leur donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront toujours avec plaisir, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.

Ils peuvent être aussi consultés à leur bureau, au No 1724 rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche. Les consultations personnelles ou par lettres sont tout-à-fait gratuites.

Les Pilules Moro, se vendent 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
1724 STE CATHERINE, MONTREAL, CANADA.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pure prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier............$4.00	Couronne en or 18k......$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

E. W. Grove, Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

LA LEGENDE DES AMOUREUX

Il était deux amoureux
Qui s'en allaient bienheureux,
Lui, très blond, les yeux très bleus,
Elle, les yeux noirs et brune,—
Qui s'en allaient bienheureux
Dans les bois—au clair de Lune—

Chassés par le jour vermeil,
Engourdis par le sommeil,
Ils maudissaient le soleil
Et sa lumière importune,—
Engourdis par le sommeil,
Jusqu'au soir—au clair de Lune.—

Une nuit sous les cieux lourds,
Voulurent s'aimer toujours,
Et par de folles amours
Braver l'humaine fortune;—
Voulurent s'aimer toujours,
Se fondre en rayon de Lune.—

Ils connurent les secrets
Des vains désirs, les regrets.
S'attardaient les pauvrets
Tout le jour—jusqu'à la brune.—
De vains Désirs, de regret
Moururent au Clair de Lune.—

L'astre leur fut indulgent,
Leur versa ses pleurs d'argent;
Sous un saule au vert changeant,
Ils eurent tombe commune
Et leur âme se figeant
Devint un rayon de Lune.—

O chercheurs de soirs fiévreux,
O vous pâles amoureux,
Songez aux deux Ténébreux,
Craignez pareille infortune.—
De l'âme des amoureux
Sont faits les rayons de Lune.

MAURICE BONKAY.

GASTRONOMIE

Omelette au sucre. — Battez d'abord séparément les blancs de six oeufs, mettez aux jaunes un peu de sucre râpé et zeste de citron, ajoutez les jaunes aux blancs et battez bien le tout ensemble, en y joignant un peu de lait et très peu de sel; mettez alors votre omelette dans la poêle, faites cuire, sucrez-la encore, ployez-la en chausson, saupoudrez-la et passez la pelle dessus. — Servez chaud.

BON A SAVOIR

Pour remettre à neuf les jupes d'étoffe noire. — Prenez 60 grammes de campêche, coupé en petits morceaux, enfermez-les dans la chaudière, où il faut la laisser bouillir dans une chaudière en cuivre, avec une quantité d'eau suffisante pour que l'immersion de l'étoffe à raviver soit complète.

Cette étoffe doit d'abord être lavée à l'eau chaude, puis plongée tout humide dans la chaudière, où il faut la laisser bouillir une demi-heure. On retire l'étoffe; on met dans le bain de 5 à 10 grammes de sulfate de fer, on agite pour dissoudre le sel, puis on replonge l'étoffe, on laisse encore pendant une demi-heure, on la retire, on laisse refroidir et on rince à l'eau claire et froide. La teinte noire a repris toute sa pureté.

MADAME REJANE

Elle est partie pour l'Amérique du sud

Paris, 8 — Réjane, après un véritable triomphe en Angleterre, auquel le roi et la reine ont ajouté leurs félicitations personnelles, est partie pour l'Amérique du sud. Elle donnera une série de représentations à Rio-de-Janeiro, Buenos-Ayers, Montevideo, St-Paul, et dans toutes les grandes villes.

Elle jouera "Zaza", "Sapho", la "Robe Rouge", "Mme Sans-Gêne" et, chose singulière, la "Dame aux Camélias". Elle avait d'abord refusé de jouer cette pièce, mais s'est ensuite rendu aux raisons de son imprésario, et les Américains du Sud auront le privilège de voir tenir ce grand rôle par une artiste qui préfère généralement des rôles plus légers et plus gais.

EN ORIENT

LA TRIPLICE CONSIDEREE COMME UNE NOUVELLE PREUVE D'EQUILIBRE

Entre les deux groupes de puissances continentales

Paris, 8 — La déclaration de M. Delcassé, venant peu après l'annonce du renouvellement de la triple alliance à Berlin, est considérée ici comme une nouvelle preuve de l'équilibre existant entre les deux groupes de puissances continentales. L'entente entre la France et l'Italie dans la Méditerranée, si emphatiquement annoncée par M. Delcassé et M. Prinetti, de même que l'entente entre la Russie et l'Autriche-Hongrie dans les Balkans, dont le résultat est la renonciation de l'ambition autrichienne dans la péninsule des Balkans, et la renonciation de l'ambition bulgare en Macédoine, n'auraient pu être possibles sans un renouvellement de l'alliance franco-russe.

La visite du prince Ferdinand de Bulgarie, d'abord à St Pétersbourg et maintenant à Paris, bien que passant inaperçue en raison d'événements à sensation, montre que la Bulgarie et la Serbie sont toutes deux complètement sous l'influence russe et peuvent être considérées dorénavant comme appartenant à l'alliance franco-russe et, par ce fait, établissant la suprématie de la Russie dans la péninsule des Balkans. La déclaration de M. Delcassé à la chambre des députés, accentuant encore l'entente amicale de la France et de l'Italie, est regardée comme une garantie nouvelle du caractère paisible de la triple et de la double alliance qui, plus que jamais, sont de même force, et comme une assurance de la continuation de la politique pacifique de la France qui a été si bien maintenue depuis quatre ans.

LE PRESIDENT CASTRO

Va prendre le commandement des troupes du gouvernement

Willemstad (Iles de Curaçao), 8 — On a reçu ici de source officielle, de Caracas, la nouvelle que le président Castro a quitté la capitale du Vénézuela pour Valencia, dans l'Etat de Carabobo, où il prendra le commandement des 4,500 hommes de troupes gouvernementales qui y sont concentrées et qui doivent arrêter la principale armée des révolutionnaires, qui, sous le commandement de Luciano Mendoza et du général Solagnie, est en marche vers Valencia, venant de Barquisimeto. On estime l'armée des révolutionnaires à plus de 3,000 hommes. Ils se sont emparés de Barquisimeto la semaine dernière. Avant son départ de la capitale, le président Castro a publié une proclamation à la nation dans laquelle il dit qu'il reconnait que l'anarchie existe au Vénézuela et promet de rétablir promptement la paix. Pendant que le président sera absent de Caracas, le général Ciconte Gomez premier vice-président, remplira ses fonctions.

LE TRANSSIBERIEN

Paris, 8 — Une mission du gouvernement russe est maintenant à Paris, en train d'étudier des contrats postaux, pour le transport de la malle française de la Chine et du Japon, par le chemin de fer Transsibérien, qui entreront en vigueur en janvier 1903. Une entente temporaire a déjà été signée avec l'Allemagne. Ils iront ensuite à Londres et aux Etats-Unis dans le même but. Le tsar, dit-on, est très désireux d'obtenir le transport de la malle américaine et il a donné l'ordre d'arranger l'horaire du Transsibérien de telle façon que, même de San Francisco, les lettres arrivent à destination plus vite qu'en prenant la voie du Pacifique. La Russie annonce que la ligne est absolument complétée, même le long de la rivière Amour. Au mois d'octobre prochain on essayera de former deux trains par semaine pour aller de Paris à Pékin en quatorze jours.

CENTENAIRE D'ALEXANDRE DUMAS

Paris, 8 — Le centenaire d'Alexandre Dumas père a été célébré samedi dans sa ville natale, Villiers-Cotterets, département de l'Aisne. Le ministre de l'Instruction publique, M. Chaumié, M. Sardou, l'auteur dramatique, et plusieurs autres notabilités étaient présents et ont prononcé des discours tandis que des artistes du Théâtre-Français donnaient une représentation en plein air.

DECOUVERTE D'UNE HOUILLERE

Anvers, 8—On a découvert du charbon à une profondeur de 600 pieds dans le district de la Campine au nord de la Belgique. Les agents de Bruxelles cherchent des capitaux américains pour exploiter cette découverte.

LES VICTIMES DE LA MARTINIQUE

Paris, 8 — M. Doumergue, ministre des colonies, annonce que depuis la destruction de Saint-Pierre, Martinique, par la montagne Pelée, il a nourri et habillé de 12,000 à 15,000 personnes et qu'il continuera à le faire aussi longtemps que cela sera nécessaire.

REMORDS D'UN ASSASSIN

Il se tue pour expier deux meurtres commis il y a 10 ans

East Saint-Louis, Ill., 8 — E. Shannon, âgé de 25 ans, vient de se donner la mort à Winstanby Park, après avoir avoué à sa femme qu'il avait tué deux hommes dix ans auparavant. Il se rendit ensuite chez un pharmacien où il acheta du chloroforme et, aussitôt sa femme endormie, le répandit sur un linge et s'en enveloppa la tête. Sa femme à son réveil, l'a trouvé mort.

Le crime que Shannon a avoué à sa femme avait été commis par lui à Clayton, Montgomery County, Ohio, alors qu'il n'était âgé que de quinze ans. Il jouait aux cartes avec trois de ses camarades, lorsque deux d'entre eux l'accusèrent de tricher. Furieux, il sortit un revolver de sa poche et les tua. Il s'enfuit alors dans un autre Etat avec le camarade qui avait pris son parti, mais ce dernier fut arrêté un peu plus tard, condamné et pendu pour ce crime qui n'était pas le sien.

L'assassin, poursuivi par le remords, s'engagea dans l'armée américaine à l'époque de la guerre avec l'Espagne et fit la campagne de Cuba. Libéré du service, il se rendit chez lui, dans l'Ohio, mais toujours torturé par les remords, il en partit bien vite. Il était venu ici, il y a environ un an, et s'y était marié.

LE PRESIDENT CASTRO

Va prendre le commandement des troupes du gouvernement

Willemstad (Ile de Curaçao), 8 — On a reçu ici de source officielle, de Caracas, la nouvelle que le président Castro a quitté la capitale du Vénézuela pour Valencia, dans l'Etat de Carabobo, où il prendra le commandement des 4,500 hommes de troupes gouvernementales qui y sont concentrées et qui doivent arrêter la principale armée des révolutionnaires, qui, sous le commandement de Luciano Mendoza et du général Solagnie, est en marche vers Valencia, venant de Barquisimeto. On estime l'armée des révolutionnaires à plus de 3,000 hommes. Ils se sont emparés de Barquisimeto la semaine dernière. Avant son départ de la capitale, le président Castro a publié une proclamation à la nation dans laquelle il dit qu'il reconnait que l'anarchie existe au Vénézuela et promet de rétablir promptement la paix. Pendant que le président sera absent de Caracas, le général Vicente Gomez, premier vice-président, remplira ses fonctions.

YOU KNOW YOU WANT
Fire insurance. Now is the time. Don't delay. Suppose a fire should destroy your property how much would it cost to replace it? Find this out and then see Frank M. Brogan, 88 Mt Washington Street. Telephone 186-13.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaitre toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'EDUCATION DES SOURDS-MUETS

Un ingénieur français, M. Dussaud, a eu l'idée d'appliquer le phonographe, avec quelques modifications de son invention, à l'éducation des sourds-muets.

Il s'adresse ainsi directement à la fonction auditive, dont il provoque le réveil comme instrument indispensable de l'apprentissage et de développement solidaire de la perception du son et du langage parlé.

Le docteur Laborde a présenté à l'Académie de médecine un certain nombre d'enfant de 4 à 1 ans, qui tous, grâce aux soins d'une institutrice de grand dévouement, Mme Desbraux, ont rapidement fait les progrès les plus étonnants.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME, 281 Rue Middlesex.

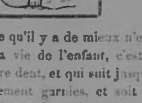

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston. 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶7.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.26, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.50, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25 5.55, 8.45 p. m.

Pour Lawrence. 6 28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7 31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.00, 1.00, *1.40, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 300.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Fréd C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
622 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 8 juillet 1902.

Entre le 11 et le 15 aout

A moins qu'un autre contretemps fâcheux ne s'en mêle le couronnement d'Edouard VII aura lieu entre le 11 et le 15 du mois d'aout prochain. C'est là la dernière nouvelle. Sa Majesté paraît anxieuse d'en finir et de faire mentir le sinistre présage de la bohémienne. Un rayon d'espérance commence donc à luire sous la prunelle des spéculateurs que la maladie intempestive du souverain de l'empire britannique avait plongés dans une indicible angoisse. Les étoffes qui servaient de décors et les tentures aux riches couleurs, tous les bijoux de parure, que l'intempérie et la longue exposition sous les brumes de Londres ont détériorés et détruits, vont être renouvelés. Cela dédommagera du bien des pertes.

Cependant, les démonstrations n'auront pas l'éclat qu'elles devaient avoir. Outre que Sa Majesté sera physiquement incapable d'affronter de grandes fatigues, des milliers et des milliers de personnages étrangers, retournés pour leurs foyers, ne retourneront pas sur les rives de la Tamise. C'est d'ailleurs le désir d'Edouard VII que la cérémonie soit aussi simple que possible extérieurement, et qu'elle revête plutôt le caractère religieux le plus imposant possible. Remercier le ciel de l'avoir sauvé d'un trépas tragique, à l'heure même où il touchait à l'apogée de sa gloire, est pour le monarque Défenseur de la Foi un devoir de gratitude auquel il ne peut se soustraire si le ciel lui réserve la faveur du couronnement.

...fâcheuse et assumé d'aussi lourdes responsabilités. Cette organisation phénoménale n'est animée pratiquement que par un homme, mais, à côté, surgissent de ci de là des trusts imitateurs qui finiront bientôt par contrôler toutes les industries du pays.

M. Pierpont Morgan, est, grâce à ses millions et à l'influence considérable qu'il exerce, l'égal, sinon le supérieur des souverains les plus puissants, mais il n'en tire pas vanité. Il y a quelques jours, étant l'hôte de l'empereur d'Allemagne, à bord du yacht "Corsair" Guillaume lui disait:

"Je ne suis pas de ceux qui croient que nous ne pouvons rien apprendre des autres pays. Je crois au contraire que nous avons quelque chose à apprendre de chaque pays et en particulier des Américains. Nous désirons connaître les choses que vous faites mieux que les autres, et nous les approprier."

"Les Etats-Unis ont longtemps été débiteurs de l'Allemagne pour la science et les méthodes allemandes, a répondu M. Morgan, et je serais fâché de penser que nous ne puissions rien donner en échange."

Fort heureux, si nous ne sommes pas un jour dévorés tout vivants par ces ogres apparemment repus. Il en est déjà dont les appétits se réveillent et semblent insatiables.

Le Président Roosevelt a déclaré à Pittsburg, Pa., vendredi dernier qu'il fera saisir le congrès d'un projet de loi qui aura pour objet de régulariser les trusts. Ce projet a déjà été élaboré par l'attorney général Knox et M. Littlefield, représentant du Maine à la chambre basse du congrès. C'est un premier pas de fait à la rencontre des monopoleurs. Espérons qu'ils seront...

Paroles remarquables

Quel retour!

L'ogre americain

Raccommodeurs de Boyaux

35 cts la boite.

C. B. Coburn & Co., 63 RUE MARKET.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Peptiron

LES ARTISANS EN LIESSE

(Suite de la première page.)

LE COURONNEMENT

IL AURAIT LIEU DANS LE MOIS D'AOUT PROCHAIN

Sa Majesté prend toujours du mieux

LA PROIE DES FLAMMES

Plusieurs établissements détruits à Burlington, Vt

CAPTURE DE L'ASSASSIN

UNE HERITIERE DE PLUS

LGURRE NOUVELLE

IMPRUDENCE FATALE

(Service spécial de "L'Etoile")

Providence, R. I., 8. — John Joseph Banks, âgé de 15 ans, s'est noyé hier après-midi dans la rivière Seekenk en essayant de rester longtemps sous l'eau... trouvé par un plongeur.

DISETTE DE CHARBON

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 8 — Il y a disette de charbon ici, et les maisons de pension consomment du gaz et du bois...

NOYE EN PECHANT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 8. — John L. Sullivan, natif de Waterbury, Conn., où résident sa ...et ses frères, s'est noyé hier après-midi dans le Jamaica Pond. Il pêchait et la chaloupe a chaviré. Le cadavre n'a pas été trouvé.

UN GROS PRESENT

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PERDUE - Dimanche soir une enveloppe contenant $5.00 dans les tramways de Lakeview ou à Lakeview même. Prière de la rapporter au bureau de L'ETOILE ou l'on donnera $3 de récompense. 10 j

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 8 JUILLET 1902.

CREATION NOUVELLE

Mike Dorsey ce qu'il y a de plus recent en fait d'umpire

SON FAUX JUGEMENT FAIT PERDRE LA PARTIE D'HIER AUX LOWELL

Manchester succombe aux Fall River et Nashua remporte une double victoire

L'invention la plus récente, la création la plus nouvelle vit son jour quand Jake Morse jeta les yeux sur un certain Mike Dorsey, ancien joueur de base-ball à Haverhill, pour en faire un umpire.

Pour une création unique en son genre, c'en fut certainement une, car pas plus que Leary et les autres qui ont été mis au champ, à titre d'essai, depuis l'ouverture de la saison, peut-on...

Merritt c	4	1	1	6	0	0
Lake 1b	5	1	2	12	2	0
Cross cf p	4	1	2	0	1	0
Moran 3b	3	1	0	1	3	2
Webber lf	4	1	0	2	0	0
Willis p	2	0	0	0	0	0
Bressler cf	2	1	1	0	0	1
Totaux	37	7	12	27	18	5

Le score par innings:

Lawrence ...... 0 4 1 0 0 0 0 2 1—8
Lowell .... 1 0 0 4 0 0 0 2 0—7

Concord, 8.— Le seul point que les Dover ont eu à leur crédit hier au terrain des courses a été fait dans le premier inning et huit fois de suite ils firent un zéro à chaque inning. Le score étant de 1 à 0 en faveur des visiteurs, au huitième, les Concord ont donné un coup d'épaule et ont décroché la partie à la onzième heure. O'Brien était dans la boîte pour les Concord et Herzog pour les visiteurs.

Le score par innings:

Concord .... 0 0 0 0 0 0 0 2 x—2
Dover .... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Manchester, 8.— L'équipe locale a mal commencé la semaine en perdant...

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

LES FEUX

Pendant les six premiers mois de l'année, il y en a eu 233

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

A Lowell — Lawrence 8, Lowell 7.
A Concord — Concord 2, Dover 1.
A Manchester — Fall River 10, Manchester 2.
A Nashua — (Première partie) Nashua 6, Haverhill 4; (seconde partie) Nashua 9, Haverhill 0.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	39	15	72.2
Lowell	32	25	56.2
Dover	28	24	53.8
Lawrence	28	25	52.8
Haverhill	26	28	48.1
Concord	23	31	42.6
Nashua	21	34	38.2
Fall River	20	35	36.4

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.

A Boston — Boston 4, Philadelphie 2.
A Baltimore — Baltimore 15, Washington 0.
A Cleveland — Cleveland 5, Chicago 5.

Base Ball

Au Spalding Park

Mercredi, 9 Juillet,
Fall River vs Lowell.

La partie commencera à 3 hrs.

Admission, 25 cts.

LE YOUNG MEN LYCEUM

BLESSE A UNE MAIN

LE CONCOURS DES POMPIERS

PURIFIEZ L'AIR

LE COMITE DES FILS

Orangeine

Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle,

Pharmaciens -- rue Merrimack.

NOUVEAU CADRE

On a fait faire un nouveau cadre pour le portrait de feu Wm F. Courtney, ancien maire de Lowell, qui est exposé à l'hôtel de ville.

BELLE ACQUISITION

Un nouveau propriétaire canadien à Centralville

VICTIMES DE LA COLLISION

QUATRE LOWELLOIS ETAIENT A BORD DU CUMBERLAND

M. C. F. Morse a perdu son automobile dans le navire coulé

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO.
Proprietaire's,
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

— Le nouvel Almanach des Adresses donne à Montréal une population de 275,000 habitants. Ces chiffres soigneusement revisés accusent une augmentation de 8,000 sur le total de la population donné par le recensement du gouvernement.

La population de la ville et de la banlieue est de 333,861, et on évalue la population de cette dernière à 58,-561. Le nombre total des noms enregistrés dans l'Almanach est de 85,000.

L'an dernier, le nombre en était de 83,539, et en se basant sur une moyenne de ¾ par famille, on arrive à trouver le chiffre de la population. Le nombre 4 était pris comme moyenne, mais l'étude des chiffres du recensement a prouvé que cette moyenne était trop élevée.

Toutes les précautions ont été prises pour assurer l'exactitude dans le décompte et les chiffres donnés représentent plus fidèlement la population que ceux du gouvernement.

On compte 800 rues dans la ville et la banlieue. Les énumérateurs ont constaté qu'un plus petit nombre de magasins et logements sont demeurés sans occupants.

L'année dernière, le nombre était de 2,133 et cette année il est de 1,886. Ceci est une preuve de l'accroissement de la population et des affaires.

— Dans un noble but, les révérendes Soeurs de la Providence sont à organiser un grand voyage de charité à Valleyfield, pour les premiers jours de septembre. Ce voyage se fera sous le patronage distingué de Mgr l'archevêque de Montréal.

C'est pour leurs pauvres vieillards de l'Hospice Gamelin que les religieuses font les préparatifs de ce voyage auquel elles convient notre population.

QUEBEC

—Un vieillard de 70 ans, du nom de Louis Nadeau, a été trouvé mort vendredi matin vers 7.30 heures sur le chemin de la Canardière. C'est M. Modeste Janvier, employé comme charroyeur de charbon chez M. l'échevin Madden, qui a fait cette funèbre trouvaille. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner Belleau tiendra une enquête.

Nadeau mendiait depuis longtemps. Tout indique que le vieux s'est étouffé en mangeant.

— Un vieillard de 71 ans, Althée Normand, du comté de Lotbinière, est mort subitement à sa résidence, mercredi dernier. Il a succombé à une maladie de coeur.

— Enfin, elle existe, cette grève que l'on redoutait depuis quelques jours. Samedi matin, les débardeurs ont refusé de travailler au déchargement du steamer Iberian et ont fait débarquer du steamer Anatolia quelques débardeurs déjà rendus, pour compléter la cargaison de ce vaisseau.

Tout s'est fait sans bruit et à peine rencontre-t-on une vingtaine de curieux sur les quais. Tout le monde a disparu. Cependant, six hommes de police sont sur les lieux, comme mesure de prudence et n'ont rien autre chose à faire que de bailler aux goélands.

Les débardeurs demandent $3 par jour et la compagnie Leyland en offre que $2.60.

OTTAWA

— Lord et Lady Minto nous reviendront d'Angleterre à la fin du mois. Peu après l'arrivée de lord Minto, il est entendu que sir Henry Strong, administrateur actuel du gouvernement, en sa qualité de juge en chef de la cour suprême, se démettra de cette position pour accepter celle de président de la commission pour la révision des statuts, et sera remplacé par sir Elzéar Taschereau, l'aîné des juges puînés. Sir Elzéar sera le premier Canadien-français à occuper cette position honorable.

—M. T. C. Robinette, avocat du condamné à mort, Fred Lee Rice, de Toronto, ne se compte pas encore pour battu. Il a de nouveau demandé au gouvernement d'Ottawa un deuxième procès et un sursis pour son client. Il s'est même adressé à l'ambassadeur des Etats-Unis auprès la cour de St James, M. Choates pour le faire intervenir auprès des autorités britanniques sous prétexte que Rice est sujet des Etats-Unis.

VILLE MARIE

—Une épouvantable catastrophe est arrivée ici, dans la nuit du 1er au 2 juillet, vers 3 heures a. m. Le feu s'est déclaré au Lakeview House, hôtel fermé depuis un peu plus d'un mois et en peu de temps a gagné le magasin de MM. Griffin et Tobias, de là traversant [illegible] magnifique magasin de la Hudson Bay Co., anéantissant la maison privée d'un [illegible] naturalisé, Achille Verheits, et venant enfin brûler l'Hôtel Balmoral, tenu par James McGregon. Tous ces bâtiments ainsi que les entrepôts de la H. B. Co., écuries de Gillies Bros, n'existent plus. Ce n'est que grâce aux secours apportés par plusieurs gens du village, qu'on n'a pas à regretter plus de pertes. Des morceaux de bois embrasés ont été transportés à 3 milles de distance. Ce feu fera certainement un tort considérable à l'endroit où il a originé, appelé "La Pointe" distant d'un mille du village de Ville Marie.

ST HYACINTHE

— M. Tessier, agent de machines à coudre, recevait, la semaine dernière, la visite d'un certain jeune homme. Obligé de s'absenter il laissa le jeune homme seul dans son magasin. Ce dernier ne manqua pas l'occasion qu'on lui offrait. Il fit main basse sur une foule d'objets tels que outils de moulin, rasoirs, porte-monnaie.

A son retour M. Tessier s'aperçut du vol et confia l'affaire au détective Wingender, qui une heure après avait mis la main sur le jeune homme, après lui avoir fait avouer son délit. Il a comparu immédiatement devant le magistrat V. Sicotte, qui l'a condamné à trois mois de prison.

SHERBROOKE

— M. Arthur Bruneau, fils de M. Georges Bruneau, du village de Mégantic, victime d'un accident à la briqueterie de Lennoxville, avait été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur. Le jeune homme a dû subir depuis l'amputation d'un pied. Il se remet bien de ce pénible accident.

PLESSISVILLE

— M. Emile Gravel, qui vient de terminer ses études classiques au collège St Dunstin, Ile de Prince-Edouard, a été admis à l'étude du droit mardi dernier, à Québec, sur présentation de son diplôme de bachelier de l'Université Laval.

M. Gravel a commencé à étudier au bureau de son frère M. Alphonse Gravel, avocat.

LAC MEGANTIC

— Une compagnie américaine, la Indian River Co. doit enrichir notre réseau de chemins de fer d'une ligne nouvelle. Venant du Maine, la ligne projetée pénétrerait au Canada par le canton de Woburn, traverserait le canton de Ditchfield, enjamberait la rivière Chaudière dans le canton de Spaulding, au village d'Agnès, et viendrait se relier au Québec Central, à Lac Mégantic.

C'est un projet mûrement réfléchi, qui sera réalisé sous peu. Cette ligne favorisera beaucoup la région, mais elle favorisera autant, sinon plus, les Américain qui, par elle, pourront transporter notre bois chez eux.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

Nouvelles des Etats-Unis

WORESTER, MASS.

—L'Union Canadienne à sa dernière assemblée a considéré le programme pour le grand pique-nique qui doit avoir lieu sous les auspices de l'Union et de la Société St-Jean-Baptiste, au parc Edgemere le 12 juillet. Le programme comprend course de chevaux ambleurs bourse de $50; partie de base-ball entre les Rollstone et les Suffolk pour un prix de $25; course de bicycle d'un mille, de trois milles, et d'un mille pour garçons en dessous de 16 ans. Il y aura aussi plusieurs autres sports.

—James Carpenter, par la crainte d'être arrêté pour voyager gratuitement sur un convoi de marchandises, s'est jeté en bas d'un wagon et a eu les deux jambes coupées. Il est maintenant à l'hôpital dans une condition critique avec une chance contre 100 de conserver la vie.

FALL RIVER, MASS

Mlle Florence M. L. Duprez est arrivée ces jours derniers du couvent de Sillery, Québec, où elle vient de terminer un brillant cours d'études.

Elle a été graduée avec honneur et a reçu la médaille d'argent offerte par le lieutenant-gouverneur de la province à la plus méritante de toutes les élèves.

Mlle Duprez est la fille unique de M. Edmond Duprez, résidant au no 132 rue Beach, un ancien citoyen de Fall River qui, après avoir demeuré à Lowell, pendant longtemps est revenu se fixer parmi nous. M. Duprez occupe une bonne position dans la compagnie d'assurance John Hancock.

NEW BEDFORD, MASS

—Le Rév. M. Gaboury, curé du Sacré-Coeur, et le Rév. M. Bérubé, curé de St-Hyacinthe, ont été hier à Fall River. Le but de leur déplacement était d'assister à la pose de la première pierre de l'église St-Dominique.

La cérémonie était présidée par Mgr Harkins, évêque de Providence.

—Herbert Charpentier, un jeune homme dont la résidence se trouve au no 67 de la rue Austin, était sur un wagon de marchandises lorsqu'arrivé à la rue Fifth, il tomba si malheureusement, que les roues du lourd charriot lui passèrent sur le pied. On l'a transporté chez lui dans la voiture d'ambulance, et un médecin lui a donné les premiers soins.

SPENCER, MASS.

—Au son de la musique, le gai bataillon canadien a envahi Spencer le 4 juillet au matin. Jamais dans l'histoire du village, on a vu plus beau et brillant cortège défiler par les rues. L'enthousiasme commun aux gens gagna tous les citoyens du village, qui coopéraient avec la Garde de Spencer pour faire de la fête un succès complet.

Les compagnies militaires indépendantes ont défilé entre une double haie d'admirateurs, bombardées de tous côtés de pétards canons. C'était la première réunion annuelle du bataillon et elle restera mémorable. De tous les villages et les villes environnants, de même que de Fitchburg, Brockton, Gardiner, Ware, etc., une foule d'amis des militaires était venue pour participer aux réjouissances.

—La St-Jean-Baptiste de Spencer a rayé son fondateur, M. le Dr Fontaine. La St-Jean-Baptiste de Spencer a été fondée dans le bureau même de M. le Dr, et après 27 années de prospérité, a maintenant $12,500 en banque et 700 membres.

Les nombreux amis de M. le docteur Fontaine sont d'avis qu'on lui a causé une grave injustice. Il a toujours travaillé avec ardeur pour le bien de la société et a contribué plus que personne à son succès.

La cause de la mauvaise entente est que M. le docteur a conseillé aux membres de voter l'annexion à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, pour le plus grand bien de la société et a donné pour raison qu'une société affiliée à l'Union donne plus de garantie aux jeune hommes et les attire plus qu'une société isolée, ce qui est parfaitement vrai d'ailleurs. Ses ennemis sont d'avis que son influence a empêché des jeunes gens d'entrer dans la société.

Le vote par lequel on a rayé M. le Dr a été de 67 à 9—les 600 autres membres n'assistaient pas.

Les officiers élus à la dernière assemblée sont: Chaplain, Rév. A. A. Lamy; prés., A. H. Jalbert; vice-prés., Adélard Richer; secrétaire Geo. J. Fontaine; sec-financier, A. J. Lamoureux; adjoint, Joseph Delorge; trésorier, Napoléon Aucoin; collecteur d'assurance, L. N. Hamelin; sergent d'armes, Geo. Gaudette; adjoint, A. Graveline; médecin, Dr Joseph H. Houle; auditeurs, Frank J. Boulay, Alexandre Aucoin et Joseph Bernard; comité de visite, Elie Deslaurier, S. Degrenier et Ferdinand Desautelle.

MANCHESTER, N. H.

—John O'Brien, un jeune homme dont les parents résident à l'encoignure des rues Elm et Lake Ave., est tombé d'un tramway revenant du lac.

L'accident est survenu sur le tramway no 85, conducteurs Toss et garde-moteur Charbonneau.

A l'endroit connu sous le nom de Smith's Corner, la voie change de direction. Le train qui portait le jeune O'Brien est entré rapidement dans la courbe et le jeune homme a perdu l'équilibre. Il a été relevé et transporté chez lui. Il a reçu des blessures à la tête mais elles sont plus pénibles que dangereuses.

—William E. Boire âgé de 24 ans, étudiant en médecine à Montréal, et qui est en vacance chez ses parents rue Webster, a été victime d'un bien malheureux accident. Il venait de mettre le feu à un gros pétard qu'il tenait dans sa main droite, et qu'il s'apprêtait à lancer, mais la pièce fit explosion instantanément, fendant l'index depuis l'extrémité jusqu'au pouce. Le doigt suivant a aussi été sérieusement mutilé, de même que le pouce qui a été aussi fendu. La blessure est très douloureuse et le pauvre jeune homme a beaucoup souffert durant la nuit dernière.

—Amédée Guimond, âgé de 20 ans fils de M. Trefflé Guimond du no 64 rue Merrimack, a eu les deux mains et les bras brûlés par une explosion de poudre. M. Guimond avait une livre de poudre dans la main droite lorsqu'une étincelle a enflammé la poudre. Le blessé a aussi reçu des blessures au visage.

Etes-vous Bilieux ?

Avez-vous des maux de tête? Vous pouvez être soulagé vitement et sûrement en prenant les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Vient de Paraître . .

Le Repertoire des Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons FRANCAISES

PRIX, 25 CENTS.

Adressez vos lettres à

ALBERT TURCOTTE, 1084 a Rue St Laurant, Montréal, Can

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Prix Réduits

Sur nos habits d'été. C'est maintenant le temps de commander votre habit de vacance ou d'Outing.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

83 Central Street Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 7 Juillet

Après-midi et Soir.

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Beaux costumes. Nouvelles marches. Jolies Filles. Belles Danses.

Prix, 10c, 15c, 25c.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de [illegible].

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER

[illegible] électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

Votre choix pour $2.00

TONDEUSES

Magic, Star Clipper ou Girard. Faites votre choix.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune personne pour aider à l'ouvrage de maison et dans un magasin de nouveautés. S'adresser à Mme J. H. Beaulieu, 731-733 Lakeview ave. 10 j

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser au No 654 rue Merrimack. 7j.

ON DEMANDE—Immédiatement un boulanger, pour travailler en second. S'adresser à L. Brodeur, 34 Gershom avenue. 5j

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $5.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson & H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Cabot. 8 j

PERDU—$5 en argent de papier mercredi soir à partir de la rue Hall jusqu'au couvent. Récompense de $1 à quiconque le rapportera à M. Jos. Albert. 7j.

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électrics, 40x100. (4000 pieds) $30 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de 4 chambres sur la rue Camden, West Kenwood. Pour informations, s'adresser à M. J. H. Beaulieu, no 92 rue Tilden. 12 j

A VENDRE—Plusieurs Pigeons à vendre à très bon marché S'adresser au No 813 rue Broadway chez Narcisse Belanger. 9 j

A VENDRE—Un commerce de buanderie connu sous le nom de Paris Laundry. Affaires de $150 par semaine, raison de vente: maladie. S'adresser à M. L. O. Clement, 414 rue Broadway. 5 j

A VENDRE—Choix de sept lots comprenant 6000 à 7000 pieds carrés de terre sur la Wood Avenue, Centralville, à $300 chacun. L'école Billings est à proximité. Paiements mensuels ou à la semaine. Pas de taxes, pas d'intérêt, pas d'hypothèques. Geo. R. Coburn, 65 rue Merrimack. 5j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

A VENDRE—Les tramways passent maintenant sur la rue New Moody. Procurez-vous donc quelques bons emplacements ou quelque jolie résidence de $1250 à $2000. Conditions faciles. Pour informations adressez-vous au No. 88 rue Mount Hope, Pawtucketville. 10 j

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless.

Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité.

Téléphone 105-2.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 8.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

VII. — MORTE!

Mais dès le vestibule on voyait que quelque événement extraordinaire et probablement très important venait de se produire.

Les domestiques, le visage bouleversé, causaient, se consultaient, parlaient tous à la fois.

A l'aspect d'Horace, un même cri sortit de toutes les bouches:

—Ah! monsieur le marquis... Enfin!...

—Qu'est-ce que c'est? demanda M. de Plessis, malgré lui impressionné. Que se passe-t-il?

Dix voix, lui répondirent à la fois.

Il fit un geste de la main:

—Si vous voulez que je comprenne quelque chose, dit-il, qu'un seul me raconte les faits.

Et avisant Jeannie, pour laquelle il avait une grande déférence, il lui dit:

—Toi, parle. Qu'est-il arrivé?....

—C'est Mme la marquise... bredouilla l'Espagnole horriblement troublée.

Horace n'entendit pas la fin de la phrase.

—Mme la marquise?.. répéta-t-il épouvanté. Lui serait-il advenu quelque chose?... Quoi?...

—On ne le sait pas.

—Qu'est-ce que cela signifie?

—Voilà, dit Pauline à son tour. Depuis une heure et plus, j'ai frappé d'abord doucement, puis peu à peu très fort, à la porte de Mme la marquise. Non seulement, elle ne m'a pas répondu, mais aucun bruit ne se fait entendre dans l'intérieur de l'appartement. Alors, la peur m'a prise, et je demandais conseil aux autres quand monsieur le marquis est arrivé.

—Madame est peut-être sortie, hasarda Horace.

—En emportant la clef?... fit observer Pauline. Ce n'est guère dans ses habitudes.

A-t-on regardé dans le parc?

—On n'y a pas songé.

—Qu'on y coure. Qu'on aille en même temps quérir le docteur Bordier. Si par malheur madame est souffrante, il lui faut des secours immédiats.

Les domestiques partirent comme des flèches.

Perdant la tête, en dépit de son calme habituel, envahi des plus noirs pressentiments, Horace balbutia:

—Mademoiselle!.. Ta soeur, Jeannie!... Vite va la chercher. Dis-lui de me rejoindre là-haut!...

Et quatre à quatre, il monta lui-même, vers la chambre de sa femme.

Comme l'avait fait Pauline, il frappa d'abord.

—Laure dit-il, au bout de quelques secondes, impressionné par le lugubre silence qui ne se troublait pas, Laure!. Etes-vous souffrante, chère amie?... M'entendez-vous, seulement?... Laure!... C'est moi, votre mari, Horace!. Répondez, je vous en conjure, ne serait-ce que par un gémissement!...

Il écouta.

On eût perçu le vol imperceptible d'une mouche....

Chacun de ceux qui étaient là, bouleversé, retenait même sa respiration.

Mais rien ne bougea.

Pas le moindre petit mouvement de meuble ne vint donner l'illusion chère, attendue par tous, dans la plus poignante des anxiétés.

A ce moment, Violette, blanche comme une craie, apparut:

—Et quoi, fit-elle, que me dit-on?.. La marquise serait malade?..

—On l'ignore, répondit Horace. Mais je l'appelle en vain. Rien ne me répond!...

Très pâle, mortellement impressionné, il ajouta en lui tendant les mains.

—J'ai peur, Violette!... j'ai peur!..

Mlle de Lacroix-Marbourg essaya de réagir contre l'angoisse mystérieuse et affolante qui, elle aussi, l'envahissait comme les autres.

—Voyons, dit-elle, il faut être plus raisonnable que cela.... Que veux-tu qu'il lui soit arrivé?... à deux pas de toi... de Pauline... de tous!... Mais pourquoi n'entres-tu pas?

—La porte est fermée par derrière.

Un frisson secoua Violette.

Cela devenait grave.

—Ah! fit-elle, la bouche sérieuse.

Aussitôt elle ajouta:

—A-t-on regardé par l'entrée qui donne dans ta chambre, Horace?

—Et par le côté du cabinet de toilette aussi oui, mademoiselle, affirma Pauline. Mais tout est fermé! C'est moi qui ai mis les verrous, hier au soir, à toutes les portes, intérieurement, et cela sur l'ordre de Mme la marquise.

—Que faire? demanda M. de Plessis qui, de minute en minute, perdait davantage la tête.

—On ne peut demeurer dans cette anxiété, déclara Violette: il faut enfoncer la porte.

Laure est sans doute évanouie, continua-t-elle. Peut-être aussi est-elle en proie à une fièvre qui l'empêche de nous entendre, ou de nous répondre, ou de se lever pour ouvrir elle-même. Le plus urgent est de voler à son secours.

Et très résolue, Violette, de ses frêles mains de patricienne, ébranla en effet à la briser, la porte si lugubrement close.

Mais en dépit de ses deux battants, elle était d'une solidité à toute épreuve, et Violette en fut pour son effort.

—Un peu de courage, Horace, dit-elle alors. Tu as plus de force que moi, ce que je n'ai pas été capable de faire, accomplis-le, toi, le maître.

Le marquis surmonta la répulsion étrange qui le tenait depuis un instant, à l'idée de pénétrer dans cette chambre fermée. Pour obéir à Violette, il s'arc-bouta contre un des vantaux dorés, il raidit ses muscles, et faisant appel à toute son énergie, il donna un coup formidable.

Un craquement se fit entendre, et la serrure ayant cédé en même temps que le verrou du milieu, la porte s'ouvrit largement, spontanément.

Si spontanément même, que M. de Plessis Saint-Luc alla tomber agenouillé au milieu de la chambre.

Il se releva aussitôt, mais recula de deux pas.

Son angoisse augmentait.

Un grand tremblement le secouait des pieds à la tête.

La veilleuse brûlait toujours dans la lampe d'argent.

Mais cette faible lueur mourante ne suffisait pas à éclairer la pièce, où en venant du dehors on ne voyait absolument rien.

Cependant un grand calme paraissait régner dans l'appartement tout entier.

Peu à peu, les yeux se firent à l'obscurité relative de la somptueuse chambre, et même l'on distingua sous les couvertures de satin le gouflement d'un corps.

—Laure!... Laure!... répéta par deux fois M. de Plessis, maintenant cramponné à l'huisserie de la porte, et n'ayant pas la force d'avancer.

Les domestiques étaient restés au seuil de la pièce, comme frappés de la foudre.

Mlle de Lacroix-Marbourg se précipita vers les fenêtres, et violemment, elle en ouvrit une.

Les contrevents étaient en chêne plein, très lourds; malgré cela, elle les rabattit brusquement contre le mur.

Mais elle n'eut pas le temps de se retourner.

Une clameur d'épouvante retentit derrière elle, tandis que le marquis bondissait vers le lit, criant:

—Mon Dieu! mon Dieu!

Violette regarda.

Un atroce spectacle frappa ses yeux.

Laure était étendu sur le flanc et paraissait dormir, le visage tourné vers la fenêtre.

Ses couvertures n'arrivaient qu'à moitié corps, mais au-dessous de l'épaule gauche le manche d'un poignard se voyait enfoncé jusqu'à la garde.

Une mare de sang avait coulé du côté où se trouvait Violette; les draps de batiste en étaient tout rouges; par terre, sur le tapis de moquette blanche, il y avait une large mare noirâtre, avec de grands caillots au-dessus.

On s'approcha.

La mort avait dû être foudroyante, instantanée, car les traits de la marquise gardait l'expression calme et reposée qu'avait dû leur donner un profond sommeil.

—La malheureuse! balbutia Horace en fondant en larmes et incapable de se rendre compte de quoi que ce soit.. elle s'est tuée!

Et sans attendre la réponse de personne, il tomba agenouillé devant le lit, et murmura:

—Est-ce que je t'aurais mécontentée, pauvre, pauvre amie? Ah! si je t'ai causé un chagrin quelconque, c'est bien en dehors de ma volonté. Pardonne-le-moi quand même. Pardonne.. pardonne!...

La fin du mot se perdit dans les premiers spasmes d'une attaque de nerfs terrible.

Tous les domestiques du château étaient là.

Soigner Horace dans cette chambre mortuaire?... Il n'y fallait pas songer.

—Emportez M. le marquise chez lui, ordonna Violette; moi, je veillerai sur la morte.

Le secrétaire d'Horace arrivait, attiré par les cris de la maison tout entière.

Derrière lui, on entendit des sanglots: c'était Reine-Marie qui accourait affolée.

—Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce qu'il y a? demanda-t-elle avant d'entrer, ses dents s'entre-choquant entre elles.

Respectueusement, chacun s'était écarté devant la fillette.

On emportait Horace.

Violette se précipita vers l'enfant.

Il fallait avant tout lui épargner le spectacle de Laure assassinée.

—Mère est très, très malade! lui dit-elle.

—Je veux la voir.

—Ce n'est pas possible.

—Pourquoi?

Mlle de Lacroix-Marbourg ne répondit pas.

Mais on devait à tout prix éloigner l'enfant, nerveuse et impressionnable, de cet effroyable tableau. Comment faire?

Une inspiration soudaine vint à Violette:

—Ton père est en proie à une attaque de nerfs horrible, dit-elle. Moi, je ne peux quitter ta mère. Vas-tu le laisser seul, aux mains des domestiques.

Reine-Marie tressaillit de la nuque aux talons.

—Tous les deux, alors?... balbutia-t-elle.

—Oui, dit Violette, tous deux. Mais ce n'est pas le moment de s'évanouir. Il faut avoir du coeur. Va rejoindre ton père, il a besoin de toi.

Reine se précipita.

Violette avait touché juste. Bien malade, ton père? Son amour et son Dieu!

Elle courait comme une flèche.

Qu'avait sa mère? Elle le saurait plus tard, quand Horace irait mieux. Pour le quart d'heure, elle n'y songeait même plus.

Et aussitôt que le lugubre cortège, elle arrivait dans la chambre du marquis.

—Mademoiselle, disait en même temps à Violette M. Bussus, terrifié et debout devant le lit de Laure, êtes-vous bien sûre que Mme la marquise n'a pas besoin de soins, elle aussi? Si nous essayions de la faire revenir à elle... C'est peut-être encore possible!...

On voyait la tête de Laure appuyée dans le creux d'un oreiller garni de malines, comme sa robe de nuit.

Les traits rigidés avaient déjà la couleur jaunie des vieilles dentelles, et malheureusement ils répondaient avec une lugubre et indiscutable éloquence à la demande du savant.

—Hélas! dit Mlle de Lacroix-Marbourg, il n'y a pas de doute à conserver.

—On ne sait pas!..Une syncope peut l'avoir mise dans cet état. Elle ne peut pas être tout à fait morte!...

—Comme vous voudrez. Nous pouvons essayer de la dominer.

Ils s'approchèrent tous les deux.

—Mademoiselle a tort de toucher à Mme la marquise avant que la justice l'ait permis, fit observer un vieux maître d'hôtel qui était depuis le mariage de Laure au service de la famille.

M. Bussus haussa les épaules.

A cet instant, le docteur Bordier entrait.

C'était un médecin intelligent, jeune ayant fait de bonnes études dans les hôpitaux de Paris.

Dans la vie usuelle, il était un peu timide, et la marquise surtout avait le don de l'impressionner audelà du possible. Mais au chevet des malades, et quand sa responsabilité d'honnête homme était en jeu, on trouvait en lui une personnalité tout autre que celle à laquelle dans le monde on était habitué une personnalité pleine de droiture, de science, avec l'esprit du devoir poussé aux dernières limites.

Il fit quelques pas dans la chambre, très pâle, absolument bouleversé.

M. Bussus le vit le premier.

Ah! s'écria-t-il, venez vite, docteur! Quel malheur épouvantable!... M. le marquis en est fou ou à peu près. Et nous, nous ne savons plus que devenir!...

—Qu'est-ce que c'est? demanda M. Bordier.

M. Bussus s'approcha plus près encore du médecin.

—La marquise... balbutia-t-il. La malheureuse... Elle s'est tuée!

Rapidement, il ajouta:

—Mais elle n'est peut-être pas tout à fait morte!... Nul jusqu'à présent n'a osé la toucher... Examinez-la...

—Mais vous vous trompez, dit aussitôt le médecin et après un seul coup d'oeil elle ne s'est pas tuée!...

Bussus sursauta.

Violette s'approcha.

—Elle n'est pas morte! s'éria-t-elle. Ah! Dieu du ciel, soyez béni!...

M. Bordier rabattit aussitôt sa joie.

—Vous me comprenez mal, dit-il.

—Quoi alors?

—Je ne sais si Mme la marquise possède encore une étincelle de vie. Un examen plus minutieux me le dira. Mais au premier abord je certifie qu'il n'y a pas de suicide ici. Ce n'est possible. Voyez vous-même: un poignard a été enfoncé tout droit dans l'omoplate gauche par derrière.

C'était vrai, et, dans l'affolement général, personne, pas même Horace, n'avait constaté ce fait, qui cependant sautait aux yeux.

Mais Violette recula de deux pas, le visage terrifié, les yeux fous.

Mlle de Lacroix-Marbourg... Non .... non... Ce n'est pas admissible!...

—Pourquoi? demanda M. Bordier.

—Mais elle s'était enfermée à clef, elle-même, dans sa chambre, hier au soir, et, tout à l'heure, pour entrer, il a fallu enfoncer la porte.

—Oui, dit Pauline, c'est la vérité, ça. Et ce matin, quand, inquiète de ce que Mme la marquise ne sonnait pas, n'appelait pas, j'ai voulu pénétrer chez elle, toutes les issues de l'appartement étaient encore hermétiquement et solidement closes.

— Pauline a raison, dit Jeannie, et c'est M. le marquis qui a dû, pour savoir ce qui se passait, ouvrir cette porte par force.

Elle désignait du regard et du geste les deux battants dorés qui n'avaient pas encore été refermés.

M. Bordier commença son examen.

Avec des précautions infinies il releva la batiste du drap, puis il ausculta, sonda, regarda, déplaçant à peine le corps.

Autour de lui, on ne respirait plus.

— Elle est morte dit-il enfin. Elle a été tuée sur le coup. Il n'y a rien à faire. Aussi est-il préférable d'attendre l'arrivée du parquet d'Abbeville, qu'il faut faire venir par un exprès, sur-le-champs.

Violette éclata:

— La marquise morte!........ s'écria-t-elle, morte assassinée...... Est-ce possible, mon Dieu!... mon Dieu!... Mais, docteur, vous vous trompez peut-être....

—C'est malheureusement certain. Le crime a été commis à l'aide de quelque poignard très affilé, très pointu, dans le genre des poignards indiens ou chinois.

— Celui dont madame coupait les feuilles de ses livres, dit Pauline. Je reconnais le manche, continua-t-elle en désignant, avec des yeux de folle, l'épaule de la morte.

Plus bas, elle ajouta:

— Il était toujours sur la table de nuit.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillere a sucre avec un paquet de Tablettes Millers pour le mal de tete. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 3 poudres pour le meme malaise au lieu des nôtres, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Millers. Dix pour 10 cts et une cuillere a sucre donnee gratuitement par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. 6 a

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12me St., New York.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

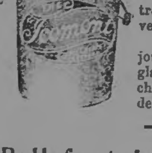

Vous êtes Chanceux

Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les prix tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet.

Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crême à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos

APPLIQUEZ —

L'Emplatre Impérial.

Pour Points de Côté

APPLIQUEZ —

L'Emplatre Impérial.

Pour Douleurs Rhumatismales

APPLIQUEZ —

L'Emplatre Impérial.

Pour une Toux Opiniatre

APPLIQUEZ SUR LA POITRINE

Le Fameux Emplatre Impérial.

25 CENTS

CHEZ

Rochette & Delisle,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs

Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Hall Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, [illegible]

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél. 411-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au ..

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

LE FEU A LAKEVIEW

Il a failli causer la mort d'une quinzaine de personnes

La grange appartenait à M. Pierre Lévesque, cultivateur—100 poules et 70 pigeons ont été brûlés

L'incendie de Lakeview dont nous disions quelques mots dans notre édition d'hier est une affaire plus importante que nous l'avions pensé tout d'abord. La grange incendiée n'appartenait pas à un M. Lidette, tel qu'on nous l'avait rapporté; mais elle était la propriété de M. Pierre Lévesque, cultivateur de cette localité.

L'incendie qui a détruit cette grange a été allumé, non pas intentionnellement peut-être, par des voleurs qui avaient pénétré dans le bâtiments pour en enlever des pigeons.

Samedi soir, une ou deux personnes, croit-on, pénétrèrent dans la grange pour aller voler des pigeons en s'éclairant avec des allumettes, elles mirent le feu au bâtiment et adns la crainte de se faire découvrir, elles prirent ensuite la fuite. Ce qui prouve cependant que les voleurs n'avaient pas d'autres mobiles que l'enlèvement des pigeons, c'est qu'avant de prendre le bois pour fuir la justice, ils réveillèrent les gens de la maison en cassant un carreau de fenêtre au moyen d'une pierre qu'ils lancèrent.

Les habitants de la maison se levèrent et virent M. Dunlop, le policeman de Lakeview qui les avertit que la grange était en feu. Sans le courage de M. Dunlop qui affronta les flammes pour arrêter leur progrès il est probable que la maison aurait été toute incendiée ainsi que ses habitants.

La grange est reliée à un hangar qui n'est situé qu'à cinq pieds de la résidence de M. Lévesque. Tous ces bâtiments construits en bois offriraient une proie facile à dévorer par les flammes qu'activeraient la brise qui souffle toujours assez forte à cet endroit.

Le feu avait déjà gagné le hangar quand M. Dunlop arriva sur les lieux et, au péril de sa vie, il en jeta les murs à terre pour en couper le chemin à l'incendie.

M. Lévesque perd par cet incendie, une grange qu'il estime à quelques cents dollars, 100 poules qu'il y avait dans le bâtiment ainsi que 70 pigeons.

On a retrouvé dans un rac près de l'édifice, plusieurs pigeons que les voleurs, dans leur empressement à prendre la fuite avaient laissé sur le bord du chemin.

Plusieurs des frères de M. Lévesque demeurent chez lui. Ils étaient tous couché et dormaient profondément quand l'incendie s'est déclaré. Mme Alphonse Levesque, belle-soeur de M. Pierre Levesque, couchait aussi chez son beau-frère ce soir-là.

SEANCE EN PLEIN AIR

Le comité des égouts tient une assemblée de trois minutes sur la rue Court

Il y a eu une courte séance du comité des égouts composé de MM. Badger, Barton et O'Sullivan. Quelque temps après l'ouverture de la séance, les membres du comité montèrent en voiture pour aller visiter certains terrain mal égoutés. Accompagné de M. Beals, surintendant du département de la voirie et de M. F. X. Farnham, assistant ingénieur, ils se rendirent sur la propriété Holden, située entre les rues Westford et Princeton. Le comité avait l'intention de faire déverser l'eau, qui, à certaines périodes, recouvre ce terrain, dans deux ruisseaux qui vont se jeter dans le Black Brook.

On visita ensuite une propriété de la rue Manchester, située près de la rue Court. Sur le terrain même on décida de tenir une autre assemblée du comité. M. Badger ouvrit cette assemblée et il fut décidé de faire une autre séance publique pour entendre les personnes qui demandent le prolongement du tuyau d'égout de la rue Court. M. Badger proposa qu'on nomme un sous-comité d'un seul membre, chargé de conférer avec MM. W. E. Livingston, James T. Smith, Francis W. Qua au sujet du drainage des terrains avoisinants. M. Barton a été choisi pour faire ces démarches. Il était 4h. 55 quand le comité s'est ajourné pour se réunir à l'appel du président. L'assemblée avait duré juste 3 minutes.

LES ANGLAIS

Comment ils apprécient et encouragent le mérite

Science Siftings, qui fait une spécialité de montrer à ses lecteurs quelle chose acheter et quelle chose éviter, publiait dans son numéro du 22 février un long article sur les "Pilules Beecham". Nous en extrayons les quelques lignes qui suivent:

"Nous avons examiné cette drogue supérieure,et trouvons qu'elle contient un carminatif bien choisi, des principes amers et purgatifs d'origine végétale. Nous avons aussi parcouru quelques-unes de leurs annonces, et même au point de vue de celui qui les écrit, nous ne trouvons rien qui puisse être mis en doute. Tout dans les remèdes de cette classe dépend de la manière dont ils sont préparés, de la proportion et du choix des ingrédients et sous ce rapport les Pilules Beecham sont admirables. Sans hésiter nous accordons le certificat de mérite du Science Siftings à M. Thomas Beecham de St Helens, Lancashire."

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Mme JAMES CARMICHAEL

ELLE EST SAISIE D'UNE ATTAQUE D'APPOPLEXIE

La malade est la tante de M. l'échevin Carmichael

Mme James Carmichael a été frappée d'une attaque d'appoplexie ce matin, vers 11 heures.

La malade se promenait dans les corridors de l'hôtel de ville lorsqu'elle perdit subitement connaissance. Elle fut relevée par les employés municipaux qui prirent soin d'elle en attendant que l'ambulance vienne la chercher pour la transporter à l'hôpital St John.

A cette dernière institution on nous apprend que son état est très grave.

Mme Carmichael est âgée d'environ 50 ans,elle demeure au No 27 rue Ellsworth.

La malade est la tante de M. l'échevin Carmichael.

LA PETITE WINISKY

Elle est revenue chez ses parents hier soir

La petite Winisky, qui était disparue depuis deux jours, est revenue chez ses parents hier soir.

La petite fille a raconté une histoire émouvante de son enlèvement. La police est à la recherche des criminels et ne veut rien révéler avant qu'elle ne les ait trouvés.

GREVE TERMINEE

Les Grecs employés des manufactures Merrimack, qui s'étaient mis en grève sont retournés à l'ouvrage ce matin.

Il semble que la difficulté existant entre les patrons et les ouvriers a été aplanie, car tous les grévistes, excepté un sont aujourd'hui à l'ouvrage, après avoir chômé pendant une semaine.

PARTIS POUR MANCHESTER

La cinquième réunion annuelle de la chambre de commerce canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre a lieu aujourd'hui à Manchester. Les représentants de Lowell à cette réunion sont: M. William A. Parthenais et Mme Parthenais, M. J. W. Paradis et Mme Paradis, M. L. P. Turcotte et Mlle Turcotte, M. F. L. Richard et Mme Richard, M. Geo. E. Mongeau et Mme Mongeau, M. Jos. Marin et Mme Marin, M. J. T. Fontaine et Mme Fontaine, M. J. H. Beaulieu et Mme Beaulieu, M. J. H. Guillet et Mme Guillet et M. Clovis Bélanger.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 19 rue Cabot.

NOTES PERSONNELLES

Mme Rodolphe Vigneault et Mlle Gracia Vigneault, de cette ville, sont en promenade à Manchester, N. H., pour quelques jours.

M. Jean-Baptiste Gagnon, de River Point, R. I., et M. Ernest J. Gagnon, autrefois de cette ville et maintenant de Florence, Mass., étaient de passage en cette ville ces jours derniers. Ils étaient les hôtes de leur frère et soeurs de cette ville, et sont repartis ce matin enchantés de leur voyage.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. [illegible]

M. H. P. GRAVES

Le comite des reclamations lui vote une somme de $1000

Il y a eu hier après-midi, assemblée du comité des réclamations. Tous les membres sont allés visiter la propriété de Mme Marie Correa sur la rue Emery, au sujet d'une réclamation de $700 faite par l'entremise de son avocat, M. Ed. D. McVey, pour dommages causés à sa cave par une innondation. L'échevin Burns et les conseillers Worcester et Welch étaient présents. L'assemblée s'est continuée à 8h. le soir et M. le conseiller Palm est venu augmenter l'assistance.

On décide de renvoyer la pétition de Mme Marie Correa au comité des égouts qui aura à voir si on ne peut réparer les dommages causés à la propriété.

La petition de M. P. Lanard vint ensuite devant le comité. Cette pétition au montant de $410.31 eut une réclamation pour dommages causés à la boulangerie du pétitionnaire, au mois de juillet 1901. Le comité a voté de recommander au conseil de payer le plein montant de la réclamation.

Le comité recommande aussi de voter une somme de $125 à Mlle Catherine O'Connell, qui s'est blessée en tombant sur le trottoir.

La pétition de M. Harry Prescott Graves, architecte de la High School Annex et de la salle Huntington est ensuite prise en considération. Le comité recommande au conseil de voter une somme de $1000 en règlement de la réclamation du pétitionnaire. M. Graves aurait dit à la dernière assemblée du comité que pour cette somme il donnerait un reçu de tout compte à la ville.

On a voté une somme de $25 aux Torrent Veteran Firemen pour les dédommager de n'avoir pas eu la salle Huntington quand ils pensaient que c'est à eux qu'elle devait être accordée.

POUR VOL

Deux accuses sont envoyes en prison ce matin pour cette offense

Il y avait un petit nombre de prisonniers qui comparaissaient devant le juge Pickman ce matin. Six d'entre eux étaient accusés d'ivrognerie, deux étaient accusés de vol, et une petite fille avait à répondre à l'accusation de désobéissance, allant fumer des cigarettes avec les petits garçons. Elle est âgée de 14 ans seulement.

Lizzie Granmy, Catherine Granmy, accusées d'ivrognerie, ont été acquittées.

Charles Maloney, John McDonald et John McKinley ont été condamnés à $2 d'amende chacun.

William Eastham et William W. Wilcox sont condamnés à $6 d'amende chacun.

William Livesy est envoyé à la State Farm à Bridgewater.

La cause de Slassey St George a été remise à demain. Tous ces condamnés étaient accusés d'ivrognerie.

Rose E. Gilbert, accusée de désobéissance, a été mise sous une caution de $100. Elle devra comparaître devant le juge veudre matin.

Alfred Tremblay, accusé du vol d'une montre de $10 et d'une chaine de 35c, a été condamné à cinq mois de prison et un mois de plus pour avoir pris un coup de trop.

John Doyle, accusé d'avoir volé des habits à un M. Edward Mooney, est condamné à la prison.

Le Pape Approuve

L'ARRANGEMENT PROPOSE PAR LES CARDINAUX AU SUJET DES PHILIPPINES

Le gouverneur Taft differe d'opinion sur des questions de detail

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 8.— L'arrangement relatif aux propriétés religieuses aux Philippines que le comité des cardinaux a présenté au gouverneur Taft qui doit le signer ainsi que le Vatican, a été soumis au pape qui l'a approuvé. L'on s'attend à ce que ce document soit remis à M. Taft jeudi ou vendredi de cette semaine.

Les cardinaux diffèrent d'opinion avec le gouverneur sur des questions purement de détails. La principale est l'évacuation des religieux des îles. On espère que toute la question sera réglée avant le départ du gouverneur de Rome.

ARRETE POUR VOL

Fancie Howard, de Lowell, est dans de mauvais draps

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me, 8 — La police a arrêté hier soir un jeune homme du nom de Francis Howard de Lowell. Il est âgé d'environ 25 ans. Il est accusé d'avoir commis un vol à Fairfield et d'avoir tiré plusieurs coups de revolver sur des citoyens qui le poursuivait lui et un complice.

Un autre individu du nom de J. L. Clark, de Buffalo, N. Y., a été arrêté comme étant ce complice.

Howard sera traduit devant le juge Hill demain matin.

INCENDIE A BOSTON

A l'angle des rues Otis et Summer, à 10 heures a. m.

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 8 — Le feu a éclaté ce matin dans l'édifice à quatre étages situé à l'angle des rues Otis et Summer. Trois alarmes aux pompiers ont été sonnées.

Le feu a pris naissance dans l'étage supérieur de l'édifice occupé par la William Bloom Manufacturing Co. Les flammes se sont propagées si rapidement que les employés ont eu grand peine à se sauver.

Deux hommes ont sauté sur le sol par un chassis et se sont blessés sérieusement. Ce sont Jacob Land et Louis Diamond.

L'étage occupé par Bloom était audessus de la Freeman's National Bank, qui a été considérablement endommagée par l'eau et la fumée.

MORT D'UN COMTE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8 — Philip Joseph Mary Fitzaland-Howard, comte d'Arundel et de Surrey, est mort au château d'Arundel ce matin. Il était le fils aîné et l'héritier du duc de Norfolk. Il était né, le 7 septembre 1879.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ne Manquez pas d'Aller

Chez PARTHENAIS FRERES

D'ABORD ET TOUJOURS

Et vous n'aurez pas besoin de chercher ailleurs pour votre Habit Outing

Ils ont d'excellentes qualités de Laine, Crash, Flanelle barrée et Serge Bleue.

Si vous avez besoin d'une paire de Pantalons en flanelle, crash ou duck vous en trouverez ici.

Les Vestes Blanches et de Fantaisie sont de mode cette saison. Nous en avons à tous les prix.

Habits Légers pour l'été, toutes les sortes de 50c à $3 50.
Chemises Négligées de 25c à $1.50.
Bas de Fantaisie à 12½c, 25c et 50c la paire.

Bas à bicycle, ceintures et assortiment complet de Chapeaux et Casquettes Outing.

Nous venons de réduire nos habits à bicycle, pantalons à bicycle, ainsi que nos valises, sacs de voyage et porte manteaux.

Cannes de 50c maintenant 23c,

Nous pouvons vous épargner de l'argent pour vos **Nécessités de Voyage**. Vous ne sauriez mieux faire que de venir ici pour vos chaussures, tant de sortie que pour la maison ou le bord de la mer, Chaussures Oxfords et Outing de toutes sortes.

Venez acheter chez nous cette semaine et vous serez fraîchement, confortablement et content, et vous aurez amplement d'argent pour faire votre excursion ou votre voyage de plaisir.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

UNE BRUTE INFAME

Condamnée à la prison pour assaut meurtrier sur un vieillard

Un drame de cruauté sans exemple se déroule dans la ville de Nicolet

Nicolet, 8.—Notre ville vient d'être débarrassée pour six mois d'un vieillard malfaisant, véritable brute humain, qui faisait la terreur de tous ceux qui avaient à passer devant sa demeure. Voici dans quelles circonstances tragiques ce vieillard a été arrêté et condamné à la prison.

Vendredi de la semaine dernière,vers 4 heures de l'après-midi, Henri Lewis, âgé de 85 ans et domicilié chez son fils J. E. Lewis, plombier-couvreur, revenait du monastère du Précieux-Sang.

Tous les soirs, à l'heure où le soleil commençait à descendre, M. Lewis comme un pieux et fervent chrétien, allait faire sa prière et se recueillir dans la belle et solitaire chapelle du monastère du Précieux-Sang. Or, cette après-midi-là, il revenait tranquillement, l'esprit et le coeur encore tout plein des pensées de foi et d'adoration puisées au pied des autels, lorsque soudain, tout devint obscur et confus devant ses yeux, un voile épais sembla passer devant sa vue, et il fut pris d'une grande faiblesse.

Il allait tomber et se frapper la tête fortement contre le sol, avec des conséquences mortelles, peut-être, vu son âge avancé, lorsqu'avec l'étreinte du désespoir, il parvint à se retenir à la corniche d'une croisée.

Il se trouvait alors, malheureusement pour lui, en face de la demeure du vieux Duff, âgé de 75 ans. Le malheureux Lewis commençait à se sentir mieux, lorsque soudain il entendit un cri de rage et vit l'homme détesté bondir sur lui comme une bête fauve, et le saisissant par un bras, à travers la croisé, il lui intima furieusement l'ordre de poursuivre son chemin.

A ces paroles amères, le pauvre vieillard se contenta de répondre avec une grande douceur, avec un ton suppliant:

"Je ne puis pas aller plus loin, je suis pris de faiblesse. Les forces ont complètement abandonné mes jambes qui refusent d'avancer. Laissez-moi, je vous prie, me reposer ici quelques instants, après quoi, je pourrai continuer mon chemin."

Aolrs la rage du vieux Dufft sembla portée à son paroxysme et ne connut plus de bornes. Il s'écria: "Je m'en vais vous en faire un repos, moi!" et armé d'une forte canne, terminée par une pointe en fer, il en assena un coup violent sur la tête du pauvre malheureux qui s'affaissa sur le trottoir en baignant dans son sang.

Non content de cet acte de brute, Dufft sortit de sa maison et traîna sa victime inanimée dans la rue en continuant à frapper à coups redoublés sur l'infortuné vieillard sans défense, lui infligeant de sanglantes et douloureuses blessures.

Le sang coulait en abondance. On ne sait pas ce qui serait arrivé. Probablement aurait-on un meurtre de plus à relater, si un brave citoyen, qui, par hasard passait dans les environs, n'eût aperçu cette scène révoltant et ne fût accouru au secours de la victime.

Il était temps. Il se saisit de l'agresseur et l'entra dans la maison non sans avoir dû employer la force.

La foule avait envahi la demeure de Dufft et menaçait de lui faire un mauvais parti.

La victime de cet acte de brutalité inqualifiable fut transporté à la demeure de son fils, et un médecin fut aussitôt appelé et pansa ses blessures, qui, bien que graves, n'auront pas de conséquences fatales, espère-t-il.

Toute la population était soulevée contre Dufft qui n'en était pas à ses premiers exploits du genre et c'est avec une vive satisfaction qu'il l'a vu condamné samedi à six mois de prison, à Trois Rivières.

Dans l'après-midi du même jour, le fameux Dufft, qui est un récidiviste incorrigible qui a déjà purgé plusieurs condamnations, a quitté notre ville pour Trois-Rivières, où il demeura à l'ombre pendant l'espace de six mois, au grand soulagement des gens d'ici, car ses exploits d'agression de toutes sortes sont plus que multiples, et, pour n'en citer qu'une, je citerai le fait suivant dont il fut le héros, un matin de la semaine dernière:

M. Sunnie Jones, conducteur du train express 145 et 146 de l'I. C. R., ayant eu affaire à passer par hasard, ce matin-là, en face de la résidence de Dufft, et ce dernier, trouvant sans doute qu'il ne se tenait pas suffisamment à distance de sa maison, se dissimula à l'intérieur et comme M. Jones, tout inoffensif, allait passer vis-à-vis de la porte d'entrée de la maison Dufft, l'irrascible vieillard bondit comme un tigre et frappa M. Jones avec une paire de ciseaux à larges lames. M. Jones, dont l'agilité est peu ordinaire fut assez heureux pour parer le coup qui lui était destiné dans la poitrine et le reçut sur le bras gauche, dont les manches de l'habit furent trouées, laissant voir la largeur des lames de l'arme improvisée. Fort heureusement pour M. Jones, le coup qu'il a reçu n'a fait qu'effleurer la peau du bras, qui n'a été que légèrement atteinte.

Comme on le voit par le nouveau fait ci-haut, la présence à Nicolet de ce vieux maniaque constituait une nuisance et un danger publics dont notre population est bien aise de s'être débarrassée.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — AVERSES ET ORAGES PROBABLES DANS LA SOIREE. DEMAIN, PLUS FRAIS. VENTS FRAIS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 9 JUILLET 1902. — NO. 91.

BELLE REUNION

La Chambre de Commerce Franco-Americaine à Manchester

Présentation au club Jolliet—Banquet au lac Massabesic—Assemblée—Concert—Danse dans la soirée

La réunion annuelle de l'association de la chambre de commerce franco-américaine a eu lieu hier à Manchester, N. H. Tous les membreses et leurs épouses ou les personnes qui les accompagnaient se sont d'abord rendus à la maison du Club Jolliet, rue Chesnut, où se firent les présentations.

Chacun prit place dans les somptueux salons du club fashionable pendant que les organisateurs, les membres de Mancheter, qui tous appartiennent au club, faisaient servir des rafraîchissements à leurs hôtes des autres villes.

On avait décidé que l'assemblée et le banquet se feraient au lac Massabesic. Le départ du club se fit dans deux tramways spéciaux et les voyageurs se rendirent au débarcadère au lac, où l'on s'embarqua sur le steamer qui conduisit la bande joyeuse à l'hôtel de Point Breeze.

Avant le dîner, dans la grande salle de l'hôtel, il y eut une petite sauterie, à laquelle plusieurs des assistants prirent part.

Le banquet commença à 3 heures. Il fut servi dans la grande salle des banquets de l'hôtel et le service, aussi bien que le menu, était des plus parfait.

M. Eugène Qnirin, président de la chambre, présidait aussi au banquet.

Invité à porter la parole, après le repas, M. J. H. Guillet, avocat de Lowell, dit qu'il est heureux d'avoir accepté l'invitation d'assister à cette réunion. Il rencontre nombre de connaissances qu'il a eu le plaisir de voir en maintes autres circonstances et il constate avec joie que cette organisation est des plus prospère; que ceux qui la composent sont tous décidés à travailler pour le plus grand bien de la population canadienne dans la Nouvelle-Angleterre. Il est heureux de voir que leurs travaux commencent à être appréciés et qu'ils seront couronnés de succès. M. Guillet félicite l'organisation, il félicite surtout les officiers et il félicite les Canadiens de Manchester de la haute position qu'ils tiennent dans leur ville. Il sent qu'il y a chez eux l'entente et l'esprit de solidarité qui amènent le succès dans toutes les entreprises.

Nous verrons plus tard que M. Guillet a prouvé la sincérité de ses paroles en demandant à être lui-même admis membre de l'association de la chambre de commerce franco-américaine.

M. le Dr Stanislas Martel, de Boston, a aussi fait un joli discours en réponse à la santé des dames.

Les dames canadiennes, en effet, ont été pour beaucoup dans les succès remportés par l'association, en égayant de leur présence les réunions annuelles des membres, en aidant leurs époux de leurs sages conseils en les encourageant à persévérer, en luttant avec eux contre les difficultés de la vie et elles méritent pleinement les paroles louangeuses que leur a adressées M. le Dr Martel.

A table, nous avons remarqué: M. F. C. Miville et Mme Miville, M. F. Provost, Mme et Mlle Provost, M. C. Vigneault et Mme Vigneault, M. Eugène Quirin et Mme Quirin, M. J. O. Gagnon et Mme Gagnon, M. le Dr E. M. Guillet, Mlle E. Brunelle, Mlle Houle, Mlle Ida Chaillé, M. A. J. Précourt et Mme Précourt, M. le colonel William Marcotte et Mme Marcotte, M. Joseph Quirin et Mme Quirin et MM. Jos. Geoffrion, Albert Legrand, J.W.Benoit, J. N. Poirier, Thomas Lawrence et Georges Blanchette, de Manchester,N. H.

M. A. Cloutier et Mme Cloutier, M. W. Hamel et Mme Hamel, M. V. J. Huot et Mme Huot et M. le Dr J. O. Roussel, de Lawrence, Mass.

M. C. H. Petit et Mme Petit, M. H. C. Phaneuf, Mme Phaneuf et Mlles Léonide et Olivine Phaneuf, M. E. D. Perreault et M. le Dr A. Tessier, de Nashua, N. H.

M. le Dr Stanislas Martel, M. et Mme O. M. Brunelle, de Boston.

M. Prime Robichaud, M. Edouard Barthel, Mlle Ethel Stacey, de West Gardner.

M. J.N. Bouffard, de Sommersworth, N. H.

M. William A. Parthenais et Mme Parthenais, M. J. W. Paradis et Mme Paradis, M. L. P. Turcotte et Mlle Turcotte, M. F. L. Richard et Mme Richard, M. Geo. E. Mongeau et Mme Mongeau, M. Jos. Marin et Mme Marin, M. J. T. Fontaine et Mme Fontaine, M. J. H. Beaulieu et Mme Beaulieu, M. J. H Guillet et Mme Guillet et M. Clovis Bélanger, de Lowell.

L'assemblée des membres de l'association de la chambre de commerce franco-américaine eut lieu immédiatement après le banquet, sous la présidence de M. Eugène Quirin. M. William Hamel, de Lawrence, agissait comme secrétaire.

A cette assemblée, on a discuté plusieurs affaires très importantes après quoi on procéda à l'admission des nouveaux membres. Une quinzaine de ceux-ci furent admis, parmi lesquels nous relevons les noms suivants:

M. J. H. Guillet, avocat, Lowell; M. E. G. Bathel, West Gardner; M. le Dr J. W. Lamarche, de Cambridge; M. G. H. Hardy, de Arlington, Mass.; M. L. G. Massé, de Cambridge; M. Joseph Marin, de Lowell; M. Geo. E. Mongeau, de Lowell; M. Albert Legrand, de Manchester; M. le Dr E. M. Guillet, de Manchester; M. G. Turcotte, de Somersworth, N. H.; M. A. F. Milot, de Taunton, Mass.; M. V. J. Huot, de Lawrence; M. le Dr S. Migneault, de Holyoke; M. le D Marin, M. Ménard et M. Vincent, de Holyoke.

Après l'assemblée il y eut un magnifique concert donné par des artistes et des amateurs de Manchester et de Nashua. Ce concert a été donné dans la grande salle à manger.

Mlle Olivine Phaneuf, de Nashua, a d'abord donné, sur piano, un magnifique morceau, dans lequel nous avons pu voir toutes la souplesse de son talent ainsi que ses grandes connaissances de la musique.

Mlle Una Brunelle, notre charmante violoniste canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre, s'est aussi fait entendre à pluieurs reprises. Dire le nombre d'admirateurs que cette jeune artiste s'est fait hier, ce serait donner le chiffre juste de l'assistance au concert. Elle manie son instrument avec une habileté qu'on ne rencontre que chez des talents supérieurs et nous espérons bien que de Belin, où elle ira étudier à l'automne, elle nous reviendra avec la réputation qu'elle mérite, celle d'être une artiste supérieure.

Mlle Léonide Phaneuf, de Nashua, M.Charles Phaneuf, de Manchester, et Mlle Edith Stacey, de West Gardner, ont aussi été beaucoup applaudis dans les différents morceaux de chant qu'ils ont donnés.

Mlle Carpentier a eu beaucoup de succès comme accompagnatrice.

Le concert terminé quelques-uns des invités, ceux qui demeurent au loin, se rendirent à Manchester, où ils prirent le train pour retourner dans leurs foyers.

Il en resta cependant un assez grand nombre et la danse et les amusements divers se prolongèrent jusqu'à tard dans la soirée. Un lunch fut servi vers les neuf heures et rafraîchis par les liqueurs, les convives se remirent à la danse comme de plus belle. Chacun emportera un souvenir précieux de cette réunion. Il se rappellera longtemps la courtoisie des membres de Manchester de l'association, ainsi que le savoir-faire des cuisinier de cette même ville.

L'association de la chambre de commerce franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre fut fondée il y a quelque sept ans par un cértain nombre d'hommes d'affaires canadiens des principaux centres. Le but de l'organisation, plusieurs des nôtres l'ignorent encore et c'est ce qui explique leur surprise de la voir prospérer si rapidement. Ces marchands avaient pour but de s'aider mutuellement. Ainsi quand un des membres, qui est dans le commerce de mercerie, par exemple, partait pour aller faire des achats, il en avertir ses confrères de la chambre. Ceux qui ont aussi des achats à faire donnent leurs commandes à leur collègue, qui se trouve ainsi en mesure de se procurer les marchandises à de meilleures conditions, à cause de l'importance de sa commande. Cette tactique a bien réussi aux gens d'affaires qui font partie de l'organisation, voilà ce qui explique le succès remporté par la chambre de commerce franco-américaine.

Tous les ans, comme nous le disons plus haut, la chambre se réunit, tantôt dans une ville, tantôt dans une autre. Ces conventions ont pour but de faciliter le commerce des affaires entres les membres, en les faisant connaître plus intimement et de plus d'offrir aux dames qui assistent à ces pique-niques, une journée de récréation qu'elles méritent et savent apprécier.

Les officiers actuels de la chambre de commerce franco-américaine sont des marchands bien connus, dont les affaires sont des plus prospères. M. Eugène Quirin, le président, est le plus gros marchand d'épiceries et importateur de liqueurs de toute la partie ouest de Manchester, N. H. Il y jouit de l'estime de tous les Canadiens, bien qu'il ne soit pas de la même origine que nous. M. Quirin est né en Alsace et son grand amour pour la France, la vieille patrie que nous chérissons tous, l'a porté à se rapprocher des nôtres qu'il a appris à estimer et à considérer. M. Quirin représente West Manchester à la législature d'Etat du New Hampshire.

CAPTURE DE HILL

L'assassin parle avec incohérence et parait être fou

Boston, 9.—Herbert Hill, qui a tué sa soeur hier et attenté aux jours de sa mère, a été capturé dans l'après-midi au Milton Lower Mills, au moment où il allait embarquer dans un tramway en destination de Brockton. C'est le policeman Harrington qui l'a remarqué dans la foule. Hill n'a pas fait de résistance et a été amené au poste No 9, Roxbury où il a été enfermé pendant la nuit.

L'assassin a toute l'apparence d'un fou. Il parle d'une manière incohérente et il a des accès de rage durant lesquels il se déchire les mains à coups de dents.

Aussitôt que le crime eut été découvert hier 150 policemen se sont mis à la recherche de Hill, dans le parc Franklin et les bois voisins de Dorchester jusqu'à ce qu'il fut arrêté ainsi que dit plus haut.

Après avoir été enfermé dans une cellule, Hill se mit à pleurer et à se lamenter. Il n'a presque pas dormi de la nuit tant il était abattu et en proie à une grande tristesse. Il a dit au capitaine Donovan qu'il avait dormi dans le corridor de la maison la nuit précédant le crime et lorsqu'il se réveilla il appela sa soeur à haute voix. Celle-ci se rendit auprès de lui et lui dit:

"Tu as bu" et elle a commencé à lui faire des remontrances.

"Ce discours, dit Hill, m'a renversé et je pris la détermination de me tuer. Je sortis de la maison et descendis la rue Washington où j'achetai un revolver, puis je retournai à la maison."

C'est tout ce que la police a pu déchiffrer de la déclaration de Hill. Celui-ci n'a pu donner aucun détail du crime. A certains moments il a dit qu'il se rappelait d'avoir tué sa soeur et sa mère et ensuite il affirmait n'en avoir pas eu connaissance. La police croit que le prisonnier ne réalise pas ce qu'il fait.

Il y a quelques mois Hill commença à souffrir d'insomnie et à faire usage de morphine, mais ce médicament agrava son mal au lieu de le soulager. Il agissait drôlement parfois et il consulta des médecins sur son état mental.

Francis Riley, beau-frère de Hill, croit que ce dernier est fou, car il a toujours été un fils et un frère affectueux.

L'état de Mme Hill s'améliore depuis l'extraction de la balle de son cou. Les médecins disent qu'elle se rétablira.

Hill a comparu ce matin à la cour du district de Roxbury, devant le juge Polster et a plaidé non-coupable à l'accusation du meurtre de sa soeur. L'enquête a été fixée au 18 de ce mois.

NOUVEAU TARIF

Les Artisans sont saisi d'un amendement important

Plusieurs délégués protestent contre une augmentation injustifiable des taux d'entrée et de contribution

Montréal, 9 — La première journée de la convention des Artisans Canadiens-Français n'a pas donné lieu à des débats bien importants. La majeure partie du temps a été consacrée à des questions préliminaires. Dans la soirée cependant on a attaqué l'article 32 de la révision projetée des règlements.

Cet article est sans conteste le plus important de tous, et sur lui repose l'avenir de la société. Avec le système actuel, les membres paient un certain montant à chaque décès. Or, le bureau de direction, voyant ce qui se passe dans les autres sociétés fondées sur le même principe et prévoyant un sort fatal pour les Artisans dans un avenir heureusement encore éloigné, a proposé un mode de taux fixes basé sur le système des assurances.

Cette question est de la plus haute importance et tous les membres sont fort anxieux de la voir se résoudre. Il a néanmoins une forte oppoition du dehors, et ce n'est qu'après de longues délibérations qu'on saura si, oui ou non, la société des Artisans est disposée à adopter le système du taux fixe.

M. Jacques au début de la séance, s'était levé pour proposer de suspendre la règle 93 et d'accorder une entière liberté aux délégués pour prendre la parole aussi longtemps et aussi souvent qu'ils le voudraient. Cette proposition a été elle-même le sujet d'une assez vive discussion, mais, finalement, elle a été adoptée, sur division. On est alors entré dans le vif du débat, et les délégués ont largement profité de leur liberté.

L'amendement, tel que proposé, est conçu dans les termes suivants:

"Les membres s'engagent à payer mensuellement au trésorier de leur localité ou au percepteur dûment autorisé, le ou avant le premier mardi de chaque mois, les cotisations fixées dans le tableau suivant:

Tableau des primes mensuelles pour la classe ordinaire.

Age	$500	1,000	Age	$500	$1,000
18	0.40	0.80	32	0.63	1.25
19	42	0.83	33	65	1.29
20	43	0.86	34	67	1.34
21	45	0.89	35	70	1.39
22	46	0.91	36	72	1.44
23	47	0.94	37	75	1.50
24	49	0.97	38	78	1.55
25	50	1.00	39	81	1.62
26	52	1.03	40	84	1.68
27	53	1.06	41	88	1.75
28	55	1.09	42	91	1.82
29	57	1.13	43	95	1.90
30	59	1.17	44	99	1.98
31	61	1.21			

M. Lambert président du comité de législation prend la parole pour donner quelques explications, mais il néglige de dire ce qui a engagé le bureau de direction à changer de système. C'est ce qui frappe M. Gauthier, avocat de St Lin, qui se lève pour réclamer de plus amples explications. Sa demande est chaleureusement accueillie. Plusieurs autres délégués prennent la parole pour protester au nom de leurs succursales contre l'adoption de l'amendement. Quelques-uns ont même menacé d'abandonner la société si telle mesure était adoptée.

Le délégué Lozeau, après une longue discussion, propose, appuyé par M. Levasseur, que l'amendement dans le sens des taux fixes soit renvoyé à la prochaine convention, vu que la société est prospère et qu'il n'y a aucune raison d'adopter un changement. Cette motion n'étant pas dans l'ordre, la discussion se continue jusqu'au moment où le trésorier, M. Roy, prend la parole pour donner les explications demandées au début. Il montre, chiffres en mains, le danger qu'il y a pour la société de marcher vers l'avenir avec un système du taux fixe, réfutant avec bonheur les arguments présentés et montrant les garanties que les membres auront par son adoption.

M. Roy a été tenu sur la sellette jusqu'à 11 heues par les délégués qui lui posaient différentes questions. Finalement, la séance a été levée, et la discussion a été ajournée.

La convention continue ses travaux.

A. G. Pollard & Co.

Vente Spéciale

—DE—

Rideaux de Dentelle

Galerie du magasin de la rue Merrimack.

Vendredi Matin, le 11

Nous mettrons en Vente

2000 PAIRES DE

Jolis Rideaux en Dentelle

Etant la balance du stock de la saison d'une grande manufacture. Tous des patrons nouveaux en Point d'Irlande, Brussels et Renaissance, à un gros escompte de leur valeur

200 paires valant 59c pour : : : : : 39c la paire
400 paires valant 75c pour : : : : : : 49c la paire
600 paires valant $1.00 pour : : : : : 79c la paire
800 paires valant $1.50 pour : : : : : : 98c la paire

En même temps de cette vente nous allons offrir des grandes broches a rideaux avec bouts argentés, dorés ou blancs
Valeur de 12c pour 8c chacune. Valeur de 15c pour 10c chacune.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'AUTOSUGGESTION

Elle est pratiques avec succes en medecine

DES VERRUES QUI DISPARAISSENT SOUS L'INFLUENCE HYPNOTIQUE

Curieuse expérience du Dr Edgard Bérillon

Paris, 9 — La singulière aventure de la soeur Saint-Fleuret, la "possédée de Grèzes", a remis le merveilleux à la mode.

Un nombreux public—composé pour la moitié au moins de dames élégantes et, pour l'autre, d'étudiants chercheurs d'inconnu et de médecins étrangers—s'était rendu l'autre soir aux Sociétés savantes, rue Serpente, pour assister à la onzième séance annuelle de la Société d'hypnologie et de psychologie. Cette société a été fondée, non seulement pour les recherches psycho-physiologiques, qui relèvent du domaine de la science pure, mais aussi pour l'étude des applications cliniques, pédagogiques et médico-légales de l'hypnotisme.

La séance devait être présidée par le docteur Albert Robin, membre de l'Académie de médecine. Au dernier moment, il s'est trouvé empêché. Le docteur Voisin le remplace sur l'estrade, ayant comme assesseurs les docteurs Paul Magnin et Edgard Bérillon, ce dernier, secrétaire général de la société.

Une communication du docteur Ch Haeberlin, de Hambourg, est lue tout d'abord par le docteur Paul Farez. Elle expose les remarques curieuses de son auteur sur l'influence de la suggestion... en ce qui concerne le traitement des verrues.

—Le traitement des verrues! Mais alors, ces messieurs vont pouvoir me débarrasser enfin des miennes! murmure non loin de moi une grosse personne.

Le docteur allemand a constaté, dit-il, l'efficacité de certains moyens empiriques conseillés par les paysans des environs. Ainsi, de braves gens ont vu disparaître leurs désagréables excroissances de chair, après avoir jeté plusieurs fois par-dessus leur épaule gauche — ne pas confondre! — un nombre ...

10,000 Verges de Coton à Robes

A UN QUART ET UNE DEMI DES PRIX REGULIERS.

Le Premier est en Soie et Coton — **JOLIE MOUSSELINE DE SOIE.**

Légère, fraîche et belle.—L'élégance et l'apparence de la soie avec la légèreté du coton. Nous offrons aujourd'hui environ 2,500 verges—unie et de fantaisie—jolies couleurs—Cette Mousseline se vendait à 50c la verge. Aujourd'hui vous pouvez choisir pour

25c la verge.

Vient ensuite l'offre d'environ 5,000 verges de **BATISTES IMPRIMEES**

Qualité de 16c, à 8½c la verge.

Aussi jolis Dimities—Mousselines cordées—Cordés français, etc., etc.—Jolies étoffes légères pour robes d'été—Imprimées dans une grande variété de dessins attrayants et figures jolies et Polka Dots imprimés sur fond blanc et de de couleur. Vous avez payé vingt cents pour des marchandises et des patrons pas aussi beaux ni aussi fins. Celles-ci à moins de moitié 8½c au lieu de 19c.

Enfin dans notre Dépt. de Bargains du Sous sol vous trouverez une offre additionnelle de plus 2,500 VERGES de **Garicords Imprimes,**

Qualité de 12½c, à 6¾c la verge.

Ce tissu chic, imitation de Mousseline suisse avec barres en satin étroites, est imprimé avec dessins floraux et des dessins et Polka Dots sur fond noir ou blanc. C'est la plus grande offre que nous ayons jamais faite. Le prix régulier est de 12½c. Votre choix à moitié prix **6 3-4c** la verge.

Departement du Coton a Robes.

LE BON MARCHE Rues Merrimack et Kirk.

... une de ses malades. Celle-ci s'avance, en effet, tête nue, et s'assied près de la tribune. C'est une jeune femme d'une vingtaine d'années, plutôt jolie. Comme M. Bérillon s'approche, elle ferme les yeux. Sa tête se renverse en arrière. Elle ... même que le directeur de la "Revue de l'Hypnotisme" ... yeux sur elle ... Bérillon prend la parole ...

CATACLYSME EN TURQUIE

Des dommages considérables causés par les tremblements de terre

LA RECOLTE EN FRANCE

ELLE PARAIT MEILLEURE QUE CELLE DE 1901

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain. ... laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie ma heureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY, 368 rue Moody

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de **HY-UVA** la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier....$4.00	Couronne en or 18k....$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage....50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

JUILLET

Depuis les feux de l'aube aux feux du crépuscule,
Le soleil verse à flots ses torrides rayons;
On voit pencher la fleur et jaunir les sillons:
Voici les jours poudreux de l'âpre canicule!

Le chant des nids a fait place au chant des grillons;
Une effluve brûlante autour de nous circule;
La nature, qui vit dans chaque animalcule,
Fait frissonner d'émoi tout ce que nous voyons.

Mais quand le boeuf qui broute à l'ombre des grands chênes
Se tourne haletant vers les sources prochaines,
Quels sont donc, dites-vous, ces groupes affolés

Déroulant sous les bois leur course furieuse?
C'est la vacance, ami, la vacance rieuse!
Comme ils sont loin de nous ces beaux jours envolés!

LOUIS FRECHETTE.

GASTRONOMIE

Carré de mouton aux légumes. — Après avoir désossé, piquez-le de lard, faites-le cuire à la broche, et servez sur des épinards, chicorée, haricots verts ou blancs, oseille ou pommes de terre.

Carottes à la ménagère. — Coupez les carottes en rouelles, faites-les cuire dans du bouillon avec du vin blanc, sel, poivre, muscade et bouquet garni. Faites cuire à petit feu; liez la sauce avec du jus ou du beurre manié de farine.

BON A SAVOIR

Parquets. — On trouve chez les marchands de couleurs des siccatifs spécialement préparés pour peindre les parquets, qui sont excellents. Leur emploi est on ne peut plus simple, car il suffit de les étaler avec un pinceau. ...

LES PIGEONS S'EN VONT

Nouvelles des Etats-Unis

... est mort à 10 heures le 4 au soir, sans savoir ce qu'il avait. Il a expiré en disant : "Mes amis, je suis bien malade." Le médecin a fait l'autopsie et a constaté qu'il avait une balle au coeur. Personne autour de lui ne s'était servi de revolver et personne non plus ne pouvait avoir intérêt à le tuer. Il était un homme sobre et pacifique. On suppose naturellement que quelqu'un célébrant le quatre a tiré, croyant tirer à blanc, et a tué sans le savoir un brave homme.

M. Ferrant demeurait à Millville depuis 12 ans et venait de Terreneuve. Il sera enterré dans son pays natal.

Il laisse une femme et six enfants dont l'aîné est âgé de 12 ans et le cadet de 2 ans.

WEBSTER.

—Nos bons voisins de North Grosvenordale ont la picote. Chacun son tour ce n'est pas trop. Ils viennent d'en découvrir deux cas chez M. Jean Lambert et Mme Olivier Mason, et il y a ...

SURDITE

NEW YORK Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Pour cette Semaine seulement.

Quelques réductions de notre stock marqué si bas qu'elles ne dureront que quelques jours.

Habits, Collerettes, Gilets, Jupes, Corsages, Peignoirs, Etc, Doivent être Vendus à tout Prix.

PEIGNOIRS 49c—Deux lots de peignoirs en percale ou linon, couleurs claires ou foncées, bien garnis avec large volant, valeur régulière de $1.00. Pour cette semaine seulement 49c.

CORSAGES 39c—Un petit lot de Corsages en beau madras avec collet matelot, faits pour vendre $2.50, réduits à 39c chacun.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

N'Oubliez Pas

Que si vous avez besoin d'une paire de Souliers ou de Chaussures en canevas avec semelles en cuir ou caoutchouc vous pouvez en avoir au plus bas prix chez

Geo. E. Mongeau,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

P. S.—Notre magasin sera ouvert jeudi soir et fermé toute la journée du Quatre.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON & MAINE R. R.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de **CHAUX et CIMENT** aux plus bas prix

W. L. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Fred C. Church

Assurances De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
423 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 9 juillet 1902.

Dans la 17ème ligne du deuxième entrefilet de notre premier Lowell d'hier portant l'entête "Entre le 11 et le 15 août," il faut lire: ... sous l'arc canadien érigé ...

Le correspondant de "La Patrie" de Montréal, à Paris, écrit:

A propos du Canada et de son avenir agricole, un notaire de mes relations, sachant que j'étais un vieil ami du Canada, est venu me trouver pour me demander des renseignements pratiques sur la colonisation. Cet homme d'affaires s'intéresserait volontiers à l'acquisition d'un domaine de 20 ou 25 milles hectares, (il faut deux acres et demi pour faire un hectare), que l'on pourrait subdiviser, à Paris, où se ferait lotissement entre futurs colons.

Le duc de Devonshire (lord président du conseil et chef des unionistes libéraux) a présidé à Londres, lundi, l'assemblée annuelle de la Ligue de l'empire britannique. Parlant de la conférence des premiers ministres coloniaux, il a dit que la question de la défense impériale était d'une importance capitale. La question des relations commerciales de l'empire se résoudra d'elle-même d'après les lois économiques, mais la défense impériale ne peut attendre. Si on attend que cette question se résolve d'elle-même, on risque d'attendre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'empire britannique à défendre.

On n'a pas confirmation, à Washington, de la rumeur européenne d'après laquelle M. Jules Cambon, serait sur le point d'être nommé ambassadeur à Berlin. La plupart des diplomates sont maintenant en vacances, mais parmi ceux qui restent, on croit que si M. Cambon est nommé à Berlin, c'est parce que le gouvernement français le croit plus apte que n'importe quel autre diplomate à représenter la France dans la tendance que montrent le président Loubet et l'empereur Guillaume à atténuer les préjugés entre la France et l'Allemagne. Le poste d'ambassadeur à Berlin deviendrait de ce fait plus délicat, et l'est en tous cas, effectivement plus qu'à Washington.

Les conseillers républicains de la municipalité de Valence, en Espagne, viennent de proposer une singulière mesure, celle d'établir une taxe sur les sonneries de cloches des églises et des chapelles.

Leur argumentation est la suivante: comme les fidèles doivent payer chaque fois qu'ils demandent qu'une cloche soit mise en branle, soit pour un baptême, soit pour un décès, soit pour n'importe quel événement de la vie religieuse, il est juste que la municipalité prélève un impôt sur le revenu des cloches.

Les conseillers signataires de cette motion proposent donc que les différentes cloches de toutes les églises soient classifiées, suivant leur taille, en quatre catégories, et que chaque cloche paye par an, suivant sa catégorie, de 25 à 125 pesetas.

Les cloches considérées comme hors d'usage seront mises sous scellés. Le clergé sera responsable du payement de la taxe.

On croit qu'elle rapporterait à la municipalité un revenu annuel de 15,000 pesetas.

PEINTURES POUR VOITURES DE HARRISON

Ou Email de Dehors

Pour Peinturage de Voitures.

30c 1-2 Chopine.

Si vous avez une vieille voiture que vous désirez vendre, ne voyez vous pas l'importance de lui donner une belle apparence?

Vient en Demi Chopines, Chopines et Pintes.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Ils capitulent

La grève des employés de tramway de Pawtucket est terminée.

Par un vote de 43 contre 14, après une assemblée qui a duré quatre heures, les chefs grévistes ont décidé de retourner à l'ouvrage aux mêmes conditions qu'avant la grève. C'est du moins la teneur d'une dépêche. Tous les employés seront réintégrés dans leurs anciennes fonctions à raison de 18 2-3 cents de l'heure par journée de onze heures. Cependant ceux qui ne se sont pas mis en grève et ceux qui se sont séparés des grévistes durant la période du chômage auront préséance sur les employés repris.

C'est-à-dire que les grévistes se déclarent vaincus et capitulent.

Ce n'était pas la peine de bouleverser toute une ville pendant plus d'un mois pour arriver à un si déplorable résultat. Pour un millier d'employés, qui admettent avoir agi inconsidérément, Pawtucket, Central Falls et toutes les municipalités sillonnées par la Cie de Traction, ont été le théâtre d'émeutes sanglantes qui ont nécessité l'intervention de la milice de l'Etat; de troubles incessants au sein desquels la propriété a subi des avaries considérables et la vie des citoyens a été en péril constant. Le trafic a été paralysé, le commerce a souffert, la réputation de la cité est entachée pour longtemps, car longtemps vivra dans le souvenir du peuple l'échauffourée des employés de tramways de Pawtucket.

Leur cause était peut-être bonne; mais elle a été confiée à des avocats inhabiles, à des chefs qui n'ont pas su imposer le respect et conduire à la victoire. Les grévistes ont cru qu'ils triompheraient en approuvant en secret ou publiquement le désordre, les crises hystériques et les attaques violentes; ils n'ont réussi qu'à perdre l'estime, la sympathie des gens paisibles et qui mettent la raison au-dessus des passions effrénées des populaces.

Nous avons déploré avec quelques-uns de nos confrères de la presse franco-américaine les emportements des fauteurs du bon ordre public à Pawtucket, à Boston, partout où les grèves ont dégénéré en scandales, et nous avons tiré profit de l'expérience malheureuse des pères de famille, des jeunes gens pauvres qui s'abandonnnent, les yeux bandés, à la merci d'agitateurs ou de chefs plus entreprenants qu'il ne sied.

La grève de Pawtucket n'a affecté en rien les intérêts de Lowell, mais elle est une leçon pour tous les ouvriers constitués en syndicats ou en unions; c'est qu'à tout considérer

Patience et longueur de temps
Font plus que force et que rage.

La loi Littlefield

Le projet de loi No 8 qui a été présenté à la chambre des représentants le premier jour de la session du Congrès a pour parrain M. Littlefield et pour objet, comme l'on sait, la régularisation des syndicats industriels. Ce projet de loi a été rédigé avec l'approbation du président Roosevelt qui en fit un article de son message présidentiel.

Hier, nous citions les paroles prononcées par le président à Pittsburg concernant les syndicats industriels; il n'est pas hors de propos aujourd'hui de donner un aperçu du bill de M. Littlefield, d'autant plus qu'il n'a pas encore été rapporté par le comité.

Il comporte que toute entente, combinaison sous forme de syndicat ou autre, toute conspiration ourdie, dans aucune partie des Etats-Unis, est coupable d'un crime et passible d'une amende de pas moins de $500 et de pas plus de $5000, ainsi que d'un emprisonnement de pas moins de six mois et de pas plus de deux ans.

Toute personne qui tentera de monopoliser ou de syndiquer ou conspirera avec d'autres pour monopoliser aucune branche de l'industrie ou du commerce dans les différents Etats ou avec des nations étrangères se rendra coupable d'un crime, au même degré, punissable de la manière indiquée plus haut.

Si aucune personne croit que son négoce ou sa propriété souffre de telle combinaison ou conspiration, elle pourra poursuivre dans aucune cour de circuit des Etats-Unis et recouvrera le triple des dommages qui lui auront, de ce fait, été causés.

Tout chemin de fer et toute compagnie de transportation qui transportera sciemment des marchandises manufacturées par des "trusts" de la catégorie de ceux qui sont désignés dans cet acte sera passible d'une ameude d'au moins $500 et n'excédant pas $5000, et aucun de ses officiers ou agents qui recevra telles marchandises pour les faire transporter dans les limites des Etats-Unis ou dans un pays étranger sera sujet aux mêmes pénalités, avec en plus un terme d'emprisonnement variant de un à six mois.

Comme on le voit la loi projetée est très explicite et très rigoureuse, mais elle ne saurait l'être trop dans chaque cas. C'est l'intention du président de soumettre à l'étude du congrès la loi Littlefield à l'ouverture de la prochaine session et de la mettre en vigueur dans le plus bref délai. M. Roosevelt rencontrera sans doute une vive opposition, car les trusts ont de puissants défenseurs au Capitole, mais il a déjà renversé des obstacles aussi gigantesques; il saura encore faire triompher l'équité, la justice et le droit.

Candidature canadienne

M. Aimé E. Boisvert, avocat de Manchester, annonce qu'il sera candidat à la position de procureur du comté de Hilsborough. A ce propos l'"Avenir National" dit:

"M. Boisvert se déclare l'égal de ses adversaires comme homme, citoyen et avocat, et il ajoute que les services qu'il a rendus au parti républicain sont plus grands, plus variés et que de plus il est en position de continuer son oeuvre avec plus de succès que jamais.

"Je réside à Manchester depuis 1865, j'ai étudié le droit sous l'honorable Edwin F. Jones et depuis mon admission au barreau, en 1895, j'ai obtenu un succès satisfaisant.

"Je fus inspecteur des terrains des Etats-Unis, sous Harrison, et j'acquis alors de l'expérience dans la préparation des causes criminelles et des procès devant les cours d'équité.

"Je fus membre de la chambre en 1899.

"Mes principes politiques ont toujours été ceux du parti républicain.

"J'ai toujours travaillé pour le parti dans mon quartier et depuis 1885 j'ai parcouru tout l'Etat chaque campagne, excepté deux, (lorsque j'étudiais le droit), et je prétends avoir fait autant qu'aucun citoyen pour maintenir la majorité républicaine."

M. Boisvert termine en disant que sa nomination sera d'une grande valeur pour le parti républicain, non seulement dans le comté de Hillsborough mais dans tout l'Etat. Les services qu'il a rendus au parti sont une bonne garantie du succès qu'il obtiendra.

Le Courrier des Etats-Unis fait les remarques suivantes:

On sait que le président de la république est chanoine de Saint-Jean de Latran.

C'est un titre que le Saint-Siège a conféré, non pas, comme on pourrait le croire, aux seuls rois de France, mais bien à tous les chefs d'Etat français.

Leur stalle au chapitre de Saint-Jean porte, en effet, cette désignation: "Dux francorum" et non "rex" ou "imperator francorum".

Or, les chanoines de Saint-Jean de Latran forment une congrégation dont le siège est à Rome, mais qui possède une maison en France.

Cette congrégation n'était pas autorisée, il est à croire que les chanoines qui la composent seront prochainement expulsés par M. Combes.

Dans cette occurrence quelle sera la situation faite à M. Loubet?

Voudra-t-il suivre la fortune de ses collègues et prendre la route de l'exil? Sollicitera-t-il pour lui-mêmes cette autorisation que l'on refusera certainement à ses frères en Jésus-Christ?

Cruelle énigme!

Une dépêche de Bruxelles au Times de Londres annonce que, pour la première fois depuis la conférence de la Haye le tribunal de la paix va être consulté par quelques-unes des puissances signataires sur des questions de minime importance. La première se rapporte aux termes de la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis par le Danemark. La Hollande et l'Allemagne désirent aussi le consulter sur quelques différences au sujet des câbles sous-marins.

La dépêche ajoute que le docteur Asser, qui fait fonctions d'arbitre dans le différend russo-américain, au sujet de la saisie de navires se livrant à la chasse du phoque arrive à la fin de son enquête et qu'il prononcera son jugement très probablement.

ENFIN

L'été est arrivé si l'on en juge par la température d'hier. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, ont servi des breuvages frais et délicieux en quantité. Avez-vous essayé leurs glaces du Collège? Des fruits frais, vous savez. Soda à la crème à la glace 5c. Crème pure. Pas de meilleur ailleurs, même si vous payez plus cher. Evantails en palmier 3c, deux pour 5c. Evantails japonais 5c, 10c, 15c et 25c. CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

RIDEAUX EN DENTELLE

Une vente importante de rideaux en dentelle vendredi chez A. G. Pollard & Co. MM. Nap. Côté et Bélanger, dans ce département, invitent les Canadiens de profiter des bonnes occasions offertes.

La guerre du Transvaal

Un article de M. Henry Houssaye sur cette épopée contemporaine

L'épopée a pris fin. Elle n'a pas besoin d'un Homère. Comme les Spartiates des Thermopyles, un Hérodote suffira aux héros du Transvaal. En attendant leur historien national, les Boers ont en Europe leurs chroniqueurs, leurs historiographes et leurs annalistes. Parmi les meilleurs, parmi les mieux informés et les plus judicieux, il y a le colonel Frocard, et son collaborateur le capitaine Painvin; il y a le colonel Brunker; il y a, enfin, ce grand théoricien de la guerre, mort il y a deux mois, le capitaine Gilbert. A lire ces récits on admire davantage le patriotisme et l'intrépidité des Boers; mais, de page en page, se fortifie l'opinion que, pour savoir faire la guerre, il faut avoir appris à la faire.

Cette vérité à la LaPalice, il se trouve cependant des gens pour la nier et pour la combattre. J'entends encore leurs déclamations quand on leur apprit les premiers succès des Boers. Ils disaient: Le patriotisme vaut mieux que l'esprit militaire. Tout citoyen est bon soldat, s'il a du coeur. On sait toujours tirer un coup de fusil. La guerre du Transval sera la condamnation des armées permanentes.

Les Boers eussent-ils même triomphé que leur victoire serait pour la France un débile argument en faveur du système des milices. Avec leurs hautes montagnes aux parois abruptes, leurs gorges ravinées, leurs étroits défilés, le sud et l'est du Transvaal et le Natal entier sont un tout autre théâtre d'opérations militaires que les plaines de la Champagne et de la Picardie. Là-bas, le sol se défend presque de lui-même, comme au Caucase, où pendant vingt-cinq ans les tribus de Chamyl tinrent en échec les armées russes. Il y a la différence du terrain, il y a aussi la disparité des hommes. Le Burgher est vigoureux, rustique, indifférent au bien-être, rompu au fatigues, accoutumé aux privations, exercé dès l'enfance à monter à cheval et à tirer le fusil. Est-ce non pas seulement un intellectuel formé dans nos collèges, mais un ouvrier de Paris ou de Lyon, un laboureur de la Beauce qui n'a jamais marché qu'en sabots, un vigneron du Bordelais ou un berger de la Sologne, que l'on peut comparer au Boer pour l'aptitude naturelle à la guerre?

Or, malgré tout leur héroïsme, malgré l'avantage du terrain, malgré leur supériorité sur les Anglais pour l'endurance aux fatigues et aux privations, l'habitude du climat et l'habileté du tir, malgré enfin le patriotisme exalté et la ferveur religieuse qui les animaient et les soutenaient, les Boers ont succombé.

Ils ont succombé par le manque d'instruction militaire.

Il est vrai que, dès la seconde quinzaine de janvier 1900, ils eurent contre eux le nombre, mais pendant les trois premiers mois de la campagne, ils avaient lutté presque à force égales. En raison de la multitude de soldats laissés dans les dépôts et les garnisons et employés à la garde des lignes de communications, les Anglais, jusque vers le 15 janvier, n'eurent pas plus de 40,000 hommes pour les opérations actives. Leur apprentissage insuffisant de la guerre est donc bien la principale raison, la cause virtuelle de la défaite des Boers.

A certains points de vue, des chefs boers se sont révélés habiles stratèges. Ils ont pris l'initiative des opérations, ils ont porté et longtemps maintenu la guerre hors de leur territoire, ils ont, par leur disparsion en trois groupes, peu dangereuse en elle-même, engagé les Anglais à se diviser, ils ont attiré l'ennemi sur des champs de bataille choisis par eux, toujours devant des positions formidables. Mais Joubert et Cronje n'ont été cependant que des généraux incomplets. Ils n'ont vu qu'un seul côté de la guerre, ils n'ont pas manoeuvré; ils n'ont profité de leur initiative stratégique à l'entrée en campagne que pour préparer une défensive, tactique où ils se sont paralysés.

Du 10 octobre au 15 novembre, les Boers n'avaient devant eux qu'une couverture d'environ 20,000 hommes (12,000 Anglais et 7,000 à 8,000 miliciens, volontaires et hommes de police). Eux étaient 30,000. Laissant seulement un tiers de leur monde pour couvrir Ladysmith et Kimberley, ils devaient pousser leur offensive, à l'est sur Durban, à l'Ouest sur le Cap, au sud bien au delà du fleuve Orange. S'ils n'avaient pas réussi à jeter les garnisons à la mer et à s'opposer au débarquement des renforts, ils auraient du moins insurgé la Colonie du Cap, dévasté les magasins militaires, coupé les voies ferrées, détruit les ouvrages d'art et entrepris dès lors cette guerre de postes et de surprise, cette campagne de guérillas, commencée seulement une année plus tard, quand tout fut perdu, par Botha, Dewet et Delarey.

Au mois de décembre, après avoir décimé et paralysé l'armée de Buller, les Boers ne tentent rien contre Methuen. En opérant avec les troupes mal utilisées dans l'Orange et l'excédent des commandos disponibles au Natal, ils auraient pu détruire complètement cette division aventurée sur la Modder.

Du 10 au 15 février, Cronje sait que lord Roberts concentre 40,000 hommes au sud de la Modder. Il devrait comprendre que sa petite armée, si bien postée et si tenace qu'elle soit, ne résistera pas à ces masses. Il a le temps nécessaire pour lever le siège de Kimberley, pour renvoyer les convois, pour faire filer sa grosse artillerie; il peut fractionner ses troupes et manoeuvrer contre les flancs des colonnes anglaises. Au lieu de prendre ce parti, il s'immobilise sur ses positions jusqu'à l'approche de l'avant-garde ennemie, puis il les abandonne et, alors qu'il avait une retraite sûre au nord et à l'ouest, il se replie vers l'est, au travers des lignes débordantes des Anglais. Cerné, entouré de toutes parts, il capitule à Paardeberg après dix jours d'une défense sans espoir.

Lors de la marche des Anglais sur Prétoria, Botha ne sait alors leur opposer qu'une résistance passive. Il les attend dans la position d'Egelbrechtdrift. Les Anglais le laissent les y attendre. Ils passent le Vaal à dix lieues plus bas, font observer sa position par une brigade de cavalerie et entrent à Johannesburg.

La tactique des Boers répond à leur stratégie; elle est strictement défensive. Ils se bornent à occuper des positions très fortes par elles-mêmes, à les fortifier encore par des tranchées et des réseaux de fil de fer, à s'y blottir à deux ou trois mètres les uns des autres et à s'y défendre opiniâtrement. Pas de soutien pas de réserve, nul débouché pour les contre attaques. C'est la défense passive sous la forme la plus étroite, c'est l'ordre limité dans sa plus rudimentaire simplicité. Arrêter l'ennemi par le feu au déploiement ou repousser son assaut, c'est là l'unique objet des Boers. Ils parent sans riposter. Ils ne pensent jamais à profiter de leur succès; on dirait qu'ils ne le veulent pas. Le lendemain de Spion Kop, le général Joubert assistait, impassible au milieu de ses canons muets au passage de la Tugela par les débris de la division Warren. Un ordre, les canons tonnaient, les ponts de bateaux étaient détruits, les Anglais acculés à la rivière étaient exterminés. Cet ordre ne fut pas donné.

Les Boers sont demeurés dans la même inertie à la suite de toutes leurs victoires. Jamais ils n'ont su profiter du succès, jamais ils n'ont passé de la défensive à l'offensive, jamais ils n'out poursuivi l'ennemi en confusion. De là, leurs victoires stériles qui retardèrent la marche des Anglais, mais qui ne pouvaient influer sur l'issue de la campagne. A combattre de cette façon, on n'obtient que des résultats négatifs. Le but de la guerre n'est pas de contenir l'ennemi, c'est de l'écraser.

Si les généraux boers n'ont su combiner qu'une stratégie défensive et s'ils n'ont su pratiquer qu'une tactique passive, si de préférence à la guerre de mouvements ils ont fait la guerre de positions, la raison en est surtout à l'organisation rudimentaire de leur armée et au tempérament de leurs apprentis soldats. "Le premier devoir d'un chef, a dit Gilbert, est de modeler sa tactique sur les aptitudes de sa troupe". Joubert connaissait le courage mâle et froid, la ténacité, la sûreté de tir de ses hommes, mais il doutait à bon droit de leurs qualités manoeuvrières et de leur élan dans l'offensive. Il faut aux Boers une tranchée, un épaulement, un mur un rocher, un abri quelconque. Comme tous les soldats improvisés, qui sont souvent d'une fermeté extraordinaire sur des positions, ils répugnent à se risquer en rase campagne où d'ailleurs ils ne tiendraient pas. Le choc, le corps-à-corps, l'arme blanche et intimident. Ils attendent stoïquement la mort, mais ils hésitent à aller au-devant. "—Je me bats pour tuer, je ne me bats pas pour être tué", disait un vieux Burgher, qui, dans la tranchée avait fait plus que son devoir.

Aucune organisation pour la grande guerre, nulle discipline parmi les troupes, nulle autorité dans le commandement. Le field-cornet (chef de commando) n'obéit au général qu'autant qu'il lui plait, et lui-même est souvent mal obéi. Cette.... indépendance provient de ce que tous les grades sont conférés par l'élection. A je ne sais plus quelle bataille, la position des Boers fut tournée parce qu'un field-cornet, chargé d'en protéger le flanc, avait quitté son poste de sa propre autorité, emmenant avec lui tout son commando. Un compagnon de Villebois-Mareuil cite cette réponse d'un Boer à un caporal: "—Le field-cornet lui-même me commanderait cela, que je lui dirais: Field-cornet, va-t-en au diable!"

Au feu, dans la tranchée, le Boer se poste où il veut, serre l'intervalle ou prend sa distance selon qu'il juge la place meilleure pour le tir. Parfois, s'il a épuisé ses cartouches il se retire à l'arrière. Dans les marches, chacun chemine à sa guise, pourvoit comme il l'entend à sa nourriture, et quitte même la colonne si l'on a besoin de lui pour un travail agricole urgent. Quinze hommes sur cent manquaient généralement à l'effectif, sous prétexte de semaille ou de moisson. Dans les retraites les Boers forment une masse confuse. Ils ne songent plus qu'à faire individuellement ce qu'ils jugent le meilleur. Pour les uns, le meilleur, c'est de regagner leur ferme; pour les autres, c'est d'aller se faire tuer en tentant une embuscade.

Les Boers ont magnifiquement accompli la prédiction du président Kruger. "Leur résistance a étonné le monde". Mais l'inefficacité de cette magnifique résistance a prouvé, une fois encore, que le patriotisme le plus ardent et la plus généreuse bravoure ne sauraient suppléer à l'éducation militaire. Si l'on improvise des armées, on n'improvise pas des soldats.

Henry Houssaye.

ELLE SE PEND

UNE CANADIENNE DE WOONSOCKET SE DONNE LA MORT

Elle était mère de neuf enfants et avait l'esprit trouble

Woonsocket, 9.— Mme Georgiana Théroux, épouse d'Aimé Théroux, domicilié au no 147, rue Cumberland, s'est ôté la vie lundi dans un moment de folie passagère.

La défunte, âgée de 34 ans seulement, était mère de neuf enfants, dont l'aîné a 14 ans et le plus jeune 10 mois.

Il devait être près de 10 heures lorsque la malheureuse se donna la mort. Elle était alors seule à la maison.

Agissant sous l'impulsion d'un mouvement d'aberration, elle prit une corde à linge, en jeta une extrémité par dessus la porte de sa chambre à coucher, attachant l'autre extrémité au bouton de la porte.

Se mettant alors la tête dans un noeud coulant, après être montée sur une chaise, elle se jeta dans le vide et mourut asphyxiée.

Il était 10 heures 30, lorsqu'une voisine, Mme Latour, découvrit son cadavre.

Mme Théroux, malade depuis plusieurs semaines, était sous les soins du Dr Joseph Jetté. On croit qu'elle perdit momentanément la raison. Vers 9 heures, elle avait dit à sa fille cadette, qui était à la maison qu'elle pouvait aller s'amuser dehors avec les autres enfants, le bébé étant endormi dans son berceau.

La fillette sortit et en rentrant une heure plus tard, elle trouva étrange de ne pouvoir pénétrer dans la chambre à coucher de sa mère, dont la porte avait été soigneusement fermée afin de maintenir la corde en position.

Mme Latour, intriguée par cette corde, poussa vigoureusement dans la porte et l'ouvrit. La découverte du corps inanimé de Mme Théroux l'affecta tellement qu'elle faillit s'évanouir.

Ce triste événement a causé un profond émoi dans la localité, où Mme Théroux était bien connue.

UN GROS PRESENT

Casseroles à glacières données avec une livre de thé, 21 lbs de sucre granulé, $1.00.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

LES REPARATEURS DE METIERS

Il y aura assemblée spéciale des réparateurs de métiers ce soir, au coin des rues Kirk et Merrimack. Tous les membres sont priés d'y assister, car des affaires importantes seront discutées.

Par ordre du secrétaire.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 9 JUILLET 1902.

DOE DORT

Les erreurs au premier but lui font perdre la partie

MIKE DOREY Y EST AUSSI POUR QUELQUE CHOSE

La victoire est à nous dans le neuvième inning

Des erreurs impardonnables, associées à des décisions qui ne méritent pas ce nom, ont perdu la partie d'hier à la troupe du comte Frederigo Doe, de la ville de Dover, qui se mesurait contre les hommes de Lake.

Ne parlons pas des erreurs faites par les visiteurs, disons seulement un mot de maître Dorsey, qui, comme la veille, avait la charge ingrate de satisfaire les joueurs et les 600 personnes qui assistaient à la partie.

Non seulement il manque de tact et de précision en ce qui regarde les balles qui sont lancées au-dessus du home plate, mais il fait aussi les plus énormes bévues quand ces mêmes balles sont placées sur le losange du jeu, et s'il arrive qu'une balle tombe à peu de distance du terrain foul, on peut toujours s'attendre à une fausse décision.

La partie d'hier n'a pas fait exception à la règle et si l'on donne crédit où il est dû on peut en toute sincérité dire que Mike Dorsey a plus favorisé notre club qu'il ne l'a fait pour les visiteurs, quoique les Dover aient aussi eu leur part de son "bon" jugement.

Plusieurs des joueurs de Doe étant ou estropiés ou malades, le comte a été forcé de faire un emprunt (à intérêt composé), et Webber a joué au champ de gauche pour les visiteurs. Il fara partie du Wild West Show pour quelques semaines, en attendant que quelques-uns des estropiés de Dover se refassent quelque peu.

Bert DeRoehn, qui jouait avec les Haverhill depuis quelques semaines, nous est revenu et c'est lui qui remplaça Lake derrière le bâton. Son jeu a été bon, bien qu'il n'ait pas frappé comme on s'y attendait. A deux reprises différentes il a fait des "catch" de balles frappées très haut sur le terrain foul et la manière dont il a attrapé ces balles a mérité l'applaudissement des six cents spectateurs.

Les trois premiers innings ont valu un point chacun aux visiteurs et ce n'est qu'au troisième que les Lowell ont réussi à scorer. Le cinquième nous a valu trois points. Moran a pris son but sur quatre balles et McLaughlin a frappé un coup bon pour trois buts dans le champ de droite faisant scorer Moran. Wolfe qui vint ensuite au bat fit trois strikes. Connors eut quatre balles, vola son deuxième et Cassidy mourut entre les mains de Doe. Sock plaça la balle entre le premier et le deuxième but et Doe en voulant attraper la balle du "Sauvage" laissa son but et Sock en profita pour s'y installer. Connors ne dormait pas. Il guetta sa chance et scora sur le coup de Sock. Merritt ne se rendit pas plus loin que le premier but. Score 4 à trois en notre faveur.

Le huitième inning fit encore scorer les Dover, donnant aux deux clubs un nombre égal de points et déjà l'on s'attendait à voir se prolonger la partie, mais le neuvième nous mérita la victoire, avec aucun de nos joueurs mis en dehors de la partie.

Moran frappa du côté de Weddige qui lança mal à Doe et il prit son deuxième but sur un coup frappé par McLaughlin du côté de Guiheen. Wolfe frappa un de ces coups qui ne vont pas loin, mais qui l'aurait retiré de la parpartie si Weddidge n'eût pas mal lancé la balle au premier but. Moran profita de cette erreur pour scorer et la partie était la nôtre par un seul point.

Towne, le géant, faisait contraste dans la boite à côté de notre petit Wolfe. Des deux pitchers, c'est celui des Lowell qui a montré le plus de jugement, gardant son sang-froid dans les moments les plus critiques. Tout en étant rapide, le lancement de la balle par Towne n'a pas surpassé celui de Wolfe et c'est ce même Towne qui a le plus embrouillé Mike Dorsey dans ses décisions.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	2	1	0	4	3	1
Cassidy lf	4	0	1	1	0	0
Sockalexis rf	4	0	0	1	0	0
Merritt 1b	4	0	2	11	1	1
DeRoehn c	3	0	0	4	1	0
Cross cf	4	0	0	2	0	0
Moran 3b	3	2	0	1	4	1
McLaughlin ss	4	2	3	3	4	0
Wolfe p	4	0	0	0	3	1
Totaux	32	5	6	27	16	4

DOVER

Guiheen 3b	3	2	2	0	4	1
Burrill c	4	0	2	4	1	0
Weddidge ss	4	0	2	3	3	0
Broderick cf	2	1	0	1	0	0
Webber lf	3	0	0	3	0	0
Kane 2b	3	1	0	2	4	2
Doe 1b	3	0	0	11	0	2
Steer rf	2	0	0	0	0	0
Herzog rf	2	0	0	0	0	0
Towne p	4	0	0	0	1	0
Totaux	30	4	6	*24	13	5

*Personne de mort, quand on a scoré le dernier point.

Lowell .... 0 0 1 0 3 0 0 0 1—5
Dover .... 1 1 1 0 0 0 0 1 0—4

Base Ball

Au Spalding Park

Jeudi, 10 Juillet,
Haverhill vs Lowell.

☞ La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

Manchester, N. H., 9.—Billy Hamilton, des Haverhill a prouvé hier après-midi qu'il n'entend pas à rire quand un umpire prétend avoir raison. Après trois innings d'une joute chaudement contestée, l'umpire French a déclaré que McGinley a fait un balk et a renvoyé le troisième homme des Manchester prendre place sur les buts. McGinley a voulu se révolter et Maître French l'a invité à passer sur le banc. Hamilton ayant refusé de substituer un autre pitcher, French a déclaré la partie forfaite au club locale par un score de 9 à 0. On a critiqué les décisions de l'umpire du commencement à la fin.

Nashua, N. H., 9.—Les deux derniers clubs de la ligue ont joué une belle partie hier au Lawndale Park. Il a fallu dix innings pour décider de la partie et les Nashua sont sortis vainqueurs. Plusieurs beaux coups ont été faits par Ball et Bowcock et Van Zandt. Miron était dans le boite pour les Nashua et Gilroy pour les Fall River.

Le score par innings:

Nashua .... 0 4 0 0 0 0 0 0 0 1—5
Fall River .... 0 1 0 0 0 3 0 0 0 0—4

Concord, N. H., 9.—L'équipe locale et les Lawrence ont joué deux parties hier après-midi, et il n'y a pas de jaloux, les deux clubs ayant gagné chacun une partie. Lawrence a gagné la partie pour les Lawrence et Hooker et Lee pour les Concord.

Dans la seconde partie, Hooker était dans la boite pour l'équipe locale et Ross pour les visiteurs.

Le score par innings:

Première partie

Lawrence .... 4 0 1 3 0 0 0 0 0—8
Concord .... 1 1 0 0 0 0 0 0 0—2

Seconde partie

Le score par innings:

Concord .... 0 0 4 3 1 *—8
Lawrence .... 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Fall River et Lowell aujourdh'ui au Spalding Park.

C'est au tour de Bressler à aller dans la boite pour nos joueurs.

Moran ne joue pas aujourd'hui. Peut-être servira-t-il de "coacher", pas plus. Il sera remplacé au troisième par Connors, et Harry O'Neil, ancien joueur de la ligue du sud et plus récemment des Haverhill remplacera Connors au deuxième. Puissent ces changements nous être profitables.

Mike Dorsey devrait considérer sérieusement la manière dont on accepte la plupart de ses décisions et nous faire le plaisir de résigner une position pour laquelle il est très incompétent. Ce serait un service à se rendre à lui-même et aux centaines de spectateurs qui tous les jours sont forcés de se soumettre à son faux jugement.

Non, non, Webber n'a pas été vendu au comte Doe. Fred Lake ne se débarrasse pas si vite d'un bon joueur. Il n'a été que prêté aux Dover, en attendant que les quatre ou cinq estropiés de ce club soient rétablis.

Le 21 juillet, il y aura une grande joûte au Spalding Park entre nos joueurs et les champions de 1887, au profit de l'hôpital St-Jean et de l'hôpital général. On y verra d'anciens jouers qui ont fait leur nom dans le sport national, à savoir: Hugh Duffy, actuellement avec les Milwaukee, Morgan Murphy, Tim Shinnick, Pat Hartnett, Henry Burns, gérant actuel des Nashua, Guinasso, Joe Sullivan, Jim Cudworth, Higgins, Toffling et Kennedy. Ces hommes ont promis leur concours et l'on peut s'attendre à de belles passes, lundi, le 21 juillet.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

A Lowell — Lowell 5, Dover 4.

A Concord — (1ère partie) Lawrence 9, Concord 2. (2e partie) Concord 8, Lawrence 0.

A Manchester — Manchester 9, Haverhill 0 (forfaite).

A Nashua — Nashua 5, Fall River 4.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	40	15	72.7
Lowell	33	25	56.9
Dover	28	25	52.8
Lawrence	29	26	52.7
Haverhill	26	29	47.3
Concord	24	32	42.9
Nashua	22	34	39.3
Fall River	20	36	35.7

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.

A Boston — Philadelphie 22, Boston 9.

A Baltimore — Baltimore 8, Washington 1.

A St. Louis — Première partie, St. Louis 3, Détroit 2. Seconde partie, St. Louis 9, Détroit 4.

A Cleveland — Chicago 2, Cleveland 1.

NATIONAL.

A Cincinnati — Cincinnati 5, Brooklyn 4. 11 innings.

A Pittsburg — Pittsburg 5, Philadelphie 0.

A Chicago — Première partie, New York 1, Chicago 0. Seconde partie, Chicago 2, New York 0. Six innings.

A St. Louis — Première partie, Boston 3, St. Louis 2. Seconde partie, Boston 6, St. Louis 4.

EASTERN.

A Providence — Première partie, Providence 8, Montréal 2. Seconde partie, Providence 6, Montréal 1.

A Rochester — Buffalo 5, Rochester 1.

A Worcester — Toronto 8, Worcester 3.

CONNECTICUT.

A Bridgeport — Norwich 2, Bridgeport 0.

A Springfield — Springfield 10, Waterbury 2.

A Meriden — New Haven 7, Meriden 3.

A Hartford — New London 2, Hartford 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Fall River à Lowell.
Lawrence à Manchester.
Haverhill à Concord.
Dover à Nashua.

AMERICAN—
Philadelphie à Boston.
Washington à Baltimore.
Chicago à Cleveland.
Détroit à St. Louis.

NATIONAL—
Boston à St. Louis.
New York à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
Philadelphie à Pittsburg.

EASTERN—
Par de parties aujourd'hui.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

LE CONSEIL D'HYGIENE

On y parle de retenir les services d'un greffier

Il y a eu assemblée régulière du conseil d'hygiène hier après-midi. On y a discuté l'utilité d'engager un greffier pour garder les minutes du département. M. O'Connor s'appuie sur les statuts révisés du Massachusetts, qui disent qu'un conseil d'hygiène de ville peut avoir un greffier n'appartenant pas au conseil. Le président a été autorisé à parler de la chose au procureur de la cité.

M. Knapp, agent du coneil, a fait son rapport sur la contagion qui règne aujourd'hui dans notre ville. Il y a vingt cas de fièvre scarlatine, deux cas de fièvre typhoide, 15 cas de rougeole, 14 cas de diphtérie et six cas de picote.

L'agent dit que le conseil n'a pas beaucoup d'argent à sa disposition. L'épidémie de picote a consommé une bonne partie des crédits. L'assemblée s'est ajournée à 5h. 15

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents. chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

MAINS ET PIEDS

Notre remède à cors de 10c (nous l'appelons infaillible) enlèvera en peu de temps tous les cors et verrues. Nous avons aussi toutes sortes d'emplâtres pour jointures tendres, cors, etc., forme ronde ou ovale, épais ou minces. Aussi rasoirs à cor, ciseaux à cors, couteaux et limes à cors.

Pour les ongles nous avons le nécessaire. Limes, coupeurs, polisseurs, bois d'orange, planches d'émeri; couteaux, services de manicure avec caisses en satin et en cuir, couleur et poudre pour ongles.

Une digne complète des marchandises du Dr Pray pour manicure.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

LES TRAVAILLEURS

Peuvent se faire examiner la vue à leur résidence sans charge aucune. Donnez votre nom à notre agent lorsqu'il passera chez vous ou envoyez une carte postale. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, 4ème porte au nord de la rue Merrimack.

SE TROMPENT EUX-MEMES

La plupart de ceux qui sont atteints de consomption admettent qu'ils sont en danger—c'est une particularité de cette maladie. Il n'y a qu'une seule manière de la guérir—renforcir le corps et nourrir les tissus. L'usage continu de la Father John's Medicine guérira la consomption chez vous comme chez les autres. L'argent est remis pour toute maladie de gorge ou de poumon que cette médecine ne guérira pas.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE SPECIALITE

La vente à réduction de chaussures est la spécialité du jour chez J. L. Chalifoux. Toutes sortes de bonnes chaussures pour l'été à de grandes réductions. Voyez l'annonce.

RESPECT AUX FEMMES

LE JUGE HADLEY SEVIT CONTRE LES MARIS BRUTAUX

Joseph Gardner condamné à 12 mois de prison

Il n'y avait que très peu de prisonniers devant le juge Hadley ce matin, mais il en avait encore assez. Il en avait 11 accusés d'ivrognerie, deux accusés de vol et enfin deux autres accusés de cruauté envers leur chère moitié.

Patrick J. Brown et Philip J. Riley ont été acquittés. Ils étaient accusés d'ivrognerie.

John Casey, Jeremiah Donovan ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Charles Smith, John W. Wastings, ont été condamnés à $6 d'amende chacun. John W. Lynch, a été condamné à un mois de prison. Ils étaient tous accusés d'ivrognerie.

Patrick Tella a été condamné à 3 mois de prison, pour avoir trop bu, et cinq mois de plus pour avoir battu sa femme et d'avoir "gratifiée" d'un oeil au beurre noir Mme Bridget Kennedy, 18 Ward.

Minnie Kenedy, accusée d'ivrognerie a été condamnée à six mois de prison.

Joseph Gardner, a été condamné à deux mois de prison pour chaque objet qu'il avait volé dans les premier jours de juillet. Il a volé deux faulx, une clé anglaise, une hache, une scie et une lanterne.

Joseph Lepp, le voleur de bicycle, a été condamné à $10 d'amende et mis sous probation pour trois mois. Le 27 juin Lepp demanda à M. Choquette qui jouait au pool sur la rue Central de lui prêter son bicycle pour 10 minutes seulement. M. Choquette ne revit Lepp que le 5 juillet, devant le juge Pickman, mais il a trouvé son bicycle ce matin.

George Bonet accusé d'ivrognerie et de ne pas supporter sa mère dans le besoin, a été placé sous un cautionnement de $300 pour garantir de sa bonne conduite à à l'avenir.

DISPARITION SUBITE

Mlle Farcade quitte ses parents sans dire où elle va

Mlle Melena Farcade, âgée de 19 ans, est partie de chez elle, 479 rue Moody, lundi et le soir ses parents ont trouvé une lettre écrite et signée par elle-même. On croit qu'elle s'est sauvée. La lette disait de ne pas s'occupe d'elle, parce qu'elle s'en allait dans une bonne place. La police a été avertie de cela ce matin et elle et sur pied pour trouver la jeune fille. Elle et d'un teint noir et un peu maigre; elle portait une jupe brune, un corsage en soie bleu, avec un large chapeau noir, la dernière foi qu'on l'a vue.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez—

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

TROUVE NOYE

LE CADAVRE DE JOHN SHERIDAN APERÇU SUR LA MERRIMACK

Le défunt était à l'emploi des manufactures Tremont & Suffolk

En descendant la rue Alfred, ce matin, M. Emile Antil, 90 Lilley avenue et M. Roméo Ouellette, 73 Aiken, virent, flottant sur la rivière quelque chose comme le corps d'un homme. En s'approchant un peu afin de mieux distinguer, ils aperçurent sur le bord du rivage des habits, un chapeau et une canne.

Ils n'eurent plus de doute alors et allèrent chercher le cadavre qu'ils ramenèrent à terre.

La police fut avertie et en faisant des recherches dans les habits du noyé elle trouva tois enveloppes de paie des manufactures Tremont & Suffolk, sur lesquelles il y avait un numéro. Les enveloppes portaient aussi le montant de ce qu'elles avaient contenu $4.93.

On téléphona au bureau de la manufacture où l'on apprit que l'individu en question était un nommé John Sheridan qui travaillait dan le pavillon des cardeurs pour l'overseer William H. Pickleton.

Le défunt pouvait avoir environ 45 ans.

M. Antil et Ouellette disent qu'hier soir, en passant à cet endorit ils virent Sheridan qui se promenait près de la rivière avec sa canne.

On n'a aucune idée du mobile qui a pu pouser l'homme à se suicider. Il s'est probablement noyé en se baignant.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Hier soir, à une assemblée régulière du Cercle D'Youville, on a fait l'installation des nouveaux officiers élus, à une assemblée précédente. Ont été installés:

Chef ranger, Mlle Marie-Louise Caron; sous-chef-ranger, Mlle Eva Dozois; secrétaire archiviste, Mme Agnès Lemieux; guide de droite, Mlle Léonide Morrissette; guide de gauche, Mme Anna Delamothe; garde intérieure, Mlle Antoinette Désauniers; garde extérieure, Mlle Marie Louise Gervais.

C'est M. Joseph Dextra, le député du cercle qui procéda à l'ntallation, accompagné de lle Delvina Guertin pour maître de cérémines. L'intallation terminée on décida de nommer un comité pour préparer une excursion à la mer qui devra avoir lieu à la fin de juillet.

Les membres choisis pour faire parti de ce comité sont Mlle Rose Dextra, M. Joseph Dextra, Mme Anna Delamothe et Mme Agnès Lemieux.

DE L'OR !

Une mine du précieux métal découverte dans le Vermont

(Service spécial de L'Etoile)

Wilmington, Vt, 9 — On a découvet une veine d'or à Searburg, près d'ici, et l'excitation est général. J. H. Batchelder, d'Arlington, a frappé le précieux métal il y a quelque jour en ouvrant une mine de calcaire. On trouve de l'or de plus en plus chaque jour.

MGR IRELAND

Serait créé cardinal si le gouverneur réussit dans sa mission

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 9 — L'on croit que si le gouverneur Taft réussit dans sa mission à Rome, l'archevêque Ireland sera revêtu de la pourpre cardinalice au consistoire de novembre. Les adversaires de l'acbevêque mettent tout en oeuvre pour empêcher cette nomination.

Etes-vous Bilieux ?

Avez-vous des maux de tête? Vous pouvez être soulagé vitement et sûrement en prenant les

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c,

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Prix Réduits

Sur nos habits d'été. C'est maintenant le temps de commander votre habit de vacance ou d'Outing.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

Willow Dale Park

TOUTE CETTE SEMAINE

GRANDE

Exhibition Aérienne Sensationnelle

Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi apres midi

Prof. N. E. Donnelly,

L'Aeronaute intrepide, sera lance dans un canon a plus de 5000 pieds dans l'air

Vendredi, Samedi et Dimanche apres midi

Double Saut en Parachute

Par le Prof. DONNELLY et MLLE ZARA la jolie Aeronaute.

Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche soir

Une Ascension Spectatrice de Nuit

Beau feu d'artifice tire du ballon.

☞ Vaudeville tous les apres-midis et soirs

Admission au Parc 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD

Magnifique place d'été pour piqueniques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.

Prenez les tramways de North Chelmsford.

D. J. MacDOUGAL, GERANT

Notre Offre de Dix Jours

Special

Pour Dix Jours Seulement:

Nos lunettes régulières de $3.00 pour $1.00 et toutes les autres lunettes à moitié des prix réguliers. Méfiez vous des opticiens colporteurs et vendeurs de lunettes qui sont ici aujourd'hui et partis demain.

Nous sommes ici pour rester.

Téléphone: Bureau 615 3. Résidence, 473-13.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle-Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Joseph Decelles, âgé de 13 ans, résidant sur la rue St-Augustin, St-Henri, s'est noyé dans le canal Lachine samedi soir. Il était à jouer sur les bords du canal quand il y tomba. L'enfant se noya avant qu'il fut possible d'aller à son secours. Le cadavre fut retrouvé bientôt après.

—Un nommé Zotique Morin, âgé de 54 ans, et domicilié au No 240, rue Poupart, s'est noyé dimanche après-midi, vers 3 heures, comme il était à se baigner dans le fleuve, vis-à-vis. Il était parti de son domicile, le matin, pour une promenade en campagne avec son beau-frère et l'un de ses enfants, âgé d'une dizaine d'années. Tandis que M. Morin enlevait ses vêtements et prenait ses ébats dans le fleuve, son beau-frère s'amusait à pêcher à quelques pieds de distance.

Tout à coup ce dernier entendit un long cri d'agonie, et, en se retournant il aperçut son beau-frère qui s'agitait désespérément dans l'eau. Il s'approchant promptement du malheureux et lança sa ligne dans sa direction. Mais il était trop loin. Morin ne put saisir la corde et il disparut dans le fleuve.

On effectua aussitôt les recherches les plus minutieuses, mais tout fut inutile. On ne parvint à repêcher le cadavre que lundi matin, à 10 hrs. Le fourgon de la morgne conduisit le corps du défunt à sa demeure.

—Un baleine dans le port! Voilà qui va faire enrager les Québecois qui l'ont laissé passer sans même tirer un coup de feu.

Cependant, ce doit être la baleine fantôme, parce qu'elle a complètement refusé de se laisser interviewer, ce matin par notre correspondant.

D'un autre côté, on ne doit pas nous taxer d'une crédulité téméraire, par le fait que nous n'avons pas vu ce matin, le cachalot; des personnes dignes de foi nous affirment que la baleine évoluait dimanche après-midi vis-à-vis l'île Ronde, du côté de la rive sud; même que certains nemrods munis de leur carabine, partirent, dans l'intention de lui donner la chasse.

Ces gens ont affirmé l'avoir vue, mais en baleine bien élevée qu'elle est elle a, paraît-il refusé d'accepter les poulets carabinés qu'on tenta de lui expédier.

Pour peu que cela continue, notre port est en train de se tailler une réputation comme endroit propice de chasse au cétacé.

QUEBEC.

—Les examinateurs du Barreau ont trouvé moyen d'expédier leur besogne beaucoup plus promtement qu'on ne le pensait. A 5h. 30 samedi après-midi ils avaient terminé l'examen des compositions et à 7 heures ils se réunissaient de nouveau pour faire subir l'examen oral à trente-trois candidats sur cinquante-et-un qui avaient obtenu le nombre de points de rigueur à l'examen par écrit. A minuit et demi, lundi matin, ils avaient terminé leur tâche et assermenté 32 nouveaux disciples de Thémis. Le trente-troisième, un aspirant de Montréal avait malheureusement été d'une faiblesse telle dans son examen oral qu'on ne jugea pas à propos de l'admettre. Voici les noms des 32 nouveaux avocats:

De Montréal: MM. Antoine Gobeil, Arthur Gagné, Adrien Beaudry, Louis E. Beaulieu, F. A. Belque, Ernest M. Brown, John Bumbray, Alexander H. Duff, Henri Haines, Léopold Houle, Jules Langlois, Joseph E. Lefebvre, Edouard C. Emard, John J. Meagher, Zéphirin Normandin, Théodule Rhéaume, Rodolphe Robert, Gédéon Rochon, Howart Springle, Ernest Vipond et Arnold Wainwright.

De Québec — MM. Michael Joseph Ahern, Charles Valère Darveau, J. Albert Demers, Eugène des Rivières, Alfred Curzon Dobell, Marc Aurèle Lemieux, Adolphe Dargy Malhiot, Léon Eugène Payment, C. Adolphe Stein et Louis Talbot.

De Sweetsburg — Charles Mackay Cotton.

Sur quinze aspirants de Québec, dix ont subi l'épreuve des deux examens avec succès.

—M. Gaspard Rochette, ancien tanneur, vient d'être appelé par le ministre du commerce à Ottawa, à remplacer feu M. P. O. Turgeon, comme inspecteur du cuir et des peaux vertes pour la division de Québec. C'est une excellente nomination que l'on a généralement appris avec plaisir, en particulier chez les tanneurs et les bouchers.

—Les débardeurs se montrent très paisibles. Ils espèrent cependant gagner leur point. Ils ne veulent pas travailler pour moins de 37½ cents de l'heure le jour.

—Le chargement du "Siberian" se fait au moyen des hommes de son équipage. Ils auront probablement terminé la besogne jeudi. La compagnie Leyland est disposée à offrir aux débardeurs 25 cents de l'heure pour le travail du jour. On espère que la difficulté va se régler par un compromis de nature à donner satisfaction aux deux partis.

OTTAWA.

—Les révérends Pères Lacasse et Nilles de l'Université d'Ottawa, sont partis pour passer la vacance en France.

—Deuxième pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré d'Ottawa, le 12 août, sous la direction de M. le chanoine Campeau et du Rév. Père Forget d'Embrum.

—Les religieuses de l'hôpital général ont reçu des nouvelles des religieuses qui sont allées s'établir parmi les sauvages, à la baie d'Hudson. Elles ont rencontré beaucoup de difficultés durant le voyage et ont souffert du froid.

—C'est le Rév. Père Poli, O.M.I., qui prêchera les retraites aux Soeurs Grises cette année.

—Mgr Falconio, délégué apostolique, a présidé dimanche à une profession religieuse au monastère du Précieux-Sang.

—Pierre Latour et sa fille, de Labelle, accusés d'un crime contre nature, ont été libérés après enquête par le magistrat Talbot, à Hull.

VALLEYFIELD.

—On est à faire certaines réparations à la cathédrale de Valleyfield. Ces travaux consistent en réparations à la maçonnerie du dehors.

— M. Louis Cossette qui demeure dans le quartier ouest de cette ville, a trouvé, chose assez curieuse, un superbe essaim d'abeilles qui avait hiverné dans sa cheminée. M. Alfred Cobeil qui a hérité de l'essaim a trouvé cinquante livres de beau miel dans cette ruche peu ordinaire.

SHERBROOKE.

—Mercredi soir, un jeune homme du nom de Grégoire, en voulant embarquer dans le char du conducteur d'un train de marchandises du Québec Central, tomba sur la voie et se fit écraser une jambe, que les médecins lui amputèrent peu de temps après l'accident.

—La valeur totale des exportations du port de Sherbrooke aux Etats-Unis enregistrée au consulat américain pour l'année expirant le 30 juin se montent à $936,981.24.

TROIS RIVIERES.

—La mort vient de jeter dans le deuil une famille non seulement des plus en vue de Trois-Rivières: mais encore des mieux connues et estimées dans toutes les principales villes de la province de Québec, et dans une bonne partie des Etats-Unis, où elle compte de ses membres comme résidents, par la disparition de son vénérable chef, M. Isaac Ringuet, décédé à minuit samedi, le 5 juillet courant, à l'âge avancé de 82 ans, à la résidence de M. le Dr Ephrem Panneton, son gendre de la rue Royale, à Trois-Rivières.

Le regretté défunt fit ses études sous la direction du Rév. M. Ringuet, ancien missionnaire chez les "Micmacs".

Il fut instituteur pendant une dizaine d'années, à St-Léon et à Louisville, localité où il était très estimé.

En 1865, il se rendait à Montréal, où il entra en qualité de comptable au bureau de l'Aqueduc de la métropole canadienne, et il occupa cette charge de confiance jusqu'en 1898, alors que son âge le força de prendre un repos bien mérité. C'est alors qu'il vint demeurer chez son gendre le Dr E. F. Panneton, aux Trois-Rivières, et y vécut entouré de considération et des soins empressés de sa fille, jusqu'au moment où l'heure suprême de la séparation inévitable sonna pour lui. Bien que n'habitant Trois-Rivières que depuis ces dernières années, M. Isaac Ringuet avait su s'y créer, par son urbanité et sa grande courtoisie, un cercle de bons amis qui regretteront vivement et longuement son départ de parmi eux.

FRASERVILLE.

—Une brochure vient de paraître sous la signature de M. Louis H. Taché, exposant d'une manière très captivante le projet de faire de Fraserville un port de mer.

PERCE, Q.

—M. Joseph Garon, un avocat bien connu, est décédé samedi matin. Il a succombé à la pneumonie.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

AU VENEZUELA

Le président Castro se dirige vers Barcelone

Willemstad (Ile de Curaçao), 9 — Le président Castro a quitté Caracas dimanche non pour Valencia, comme cela avait été annoncé d'abord, mais pour la Guayra, emmenant avec lui sa garde personnelle, composée de 500 soldats vétérans, et le général Ferrer, comme chef d'état-major.

Le président est arrivé à la Guayra dans l'après-midi et en est parti à minuit sur le vapeur "Ossun", se dirigeant vers Guanta ou Barcelona, à environ 150 milles à l'est de la Guayra. Il a l'intention de réorganiser les forces du gouvernement à Barcelona et aux environs et de prendre immédiatement l'offensive contre les révolutionnaires. Personne à Caracas ne peut comprendre ce changement dans les plans du président Castro, et son action est considérée comme aussi périlleuse que l'invasion du district de Valencia par l'armée principale des révolutionnaires, contre laquelle marche l'armée du gouvernement, commandée par le général Solférino Castillo.

Plus tard dans la journée on a reçu ici la nouvelle du Vénézuela que 2,000 hommes des troupes du gouvernement, sous le commandement du général Modesto Castro, frère du président, ont été complètement mis en déroute, le 3 juillet, entre Barcelona et Aragua par les troupes révolutionnaires, commandées par le général Rolando. Les forces gouvernementales ont perdu toutes leurs munitions et tous leurs équipements et beaucoup de soldats sont passés aux révolutionnaires pendant la bataille. Après l'engagement l'armée révolutionnaire s'est dirigée sur Barcelona et assiège cette ville.

L'ALLEMAGNE ET L'ANGLETERRE

Berlin, 9 — La "Gazette de l'Allemagne du Nord" passe en revue un certain nombre d'ouvrages traitant de l'Allemagne comme puissance maritime et de la possibilité d'une invasion en Angleterre et conclut:

"De pareilles idées sont fantastiques. La flotte anglaise restera la première du monde et il sera toujours impossible de débarquer en Angleterre une armée de force suffisante avant d'avoir détruit sa marine. Les remarques faites par ces ouvrages sont les premières manifestations de l'esprit maritime en Allemagne. Elles causent certainement une très agréable sensation, mais les faits doivent être mesurés correctement ou sans cela on court le risque de se forger des illusions."

Un jeu original et qu'il serait de saison d'importer si les pluies continuent.

C'est le "barsat ka satta"!

Très en faveur des Indes, le "barrat ka satta" consiste à parier, le matin, sur la plus ou la moins grande quantité d'eau qui tombera.

A cet effet, il y a, sur les terrasses de beaucoup de maisons, un réservoir muni d'un tuyau par lequel s'écoule le trop plein dès que l'eau a atteint une hauteur déterminée. Il s'agit de deviner au début de la journée, à quelle heure cette hauteur sera atteinte.

Ce jeu, qui ne semble pourtant pas au premier abord, de nature à échauffer beaucoup les passions, a tellement de vogue parmi les indigènes, et les paris qu'il suscite ont causé tant de ruines, de misères et de suicides, que le gouvernement du roi Edouard VII a dû l'interdire.

Les Tablettes du Dr Jacques.

LES "TABLETTES DU DR JACQUES" sont spécialement utiles à ceux qui souffrent de perte de sommeil, de nervosité et d'indigestion; elles tonifient le système nerveux, aident l'assimilation des aliments et provoquent un sommeil rafraîchissant, essentiel au soutient de la vie. Elles exercent un effet calmant sur les nerfs, améliorent la composition du sang, en augmentant la qualité, et elles sont le meilleur tonique du corps humain. C'est le seul remède qui guérira positivement toutes maladies et faiblesses, et rendra au corps sa santé normale.

Les Tablettes sont un remède positif et certain dans toutes les maladies, lorsqu'il s'agit de reconstruire le système en général, et lorsque le besoin se fait sentir d'une médecine qui rend aux différents organes leur condition normale. Elles guériront sûrement la Nervosité, l'Anémie, les Affaiblissements de toutes sortes, la Paralysie, le Rhumatisme, les Maux de Tête, le Vertige, les Etourdissements, les Evanouissements, la Névralgie, la Constipation, la Dyspepsie, Mauvaise Haleine, les Gonflements, les Palpitations du Cœur, la Jaunisse et autres troubles causés par le manque de quelques constituants du sang, par diminution de force musculaire et par affaiblissements de toutes sortes. Elles sont recommandées et prescrites par les médecins les plus éminents.

AVIS MEDICAL GRATIS.

Nous avons à notre service un corps compétent de spécialistes, et nous vous invitons cordialement à leur écrire et à profiter de leur longue expérience dans la science médicale, sur les maladies dont vous souffrez.

ABSOLUMENT GRATIS.

Lettres strictement confidentielles.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.

B. de P. 1944, Boîte Postale,

BOSTON, MASS.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

A VENDRE

Cheval et voitures, une voiture simple et l'autre double. Doivent être vendus d'ici au premier juillet. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 7 Juillet

Apres-midi et Soir.

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Beaux costumes. Nouvelles marches. Jolies Filles. Belles Danses.

Prix, 10c, 15c, 25c.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

Vient de Paraitre . .

Le Repertoire des Cafes Concerts

Contenant 34 Chansons FRANCAISES

PRIX, 25 CENTS.

Adressez vos lettres à

ALBERT TURCOTTE,
1084 a Rue St Laurant,
Montréal, Can

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

...sses électriques et Rubber tire pour les ... mariages et enterrements.—Tél. ...

Votre choix pour $2.00 TONDEUSES

Magic, Star Clipper ou Girard. Faites votre choix.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre ... habits. Une visite est sollicitée.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,

261 Rue Middlesex.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune personne pour aider à l'ouvrage de maison et dans un magasin de nouveautés. S'adresser à Mme J. H. Beaulieu, 731-733 Lakeview ave. 10 j

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser au No 654 rue Merrimack. 7j.

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 8 j

PERDUE—Dimanche soir une enveloppe contenant $5.00 dans les tramways de Lakeview ou à Lakeview même. Prière de la rapporter au bureau de L'ETOILE, ou l'on donnera $1 de récompense. 10 j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Un magasin avec logis, sur la Lakeview Ave., quelques portes seulement de la rue Aiken, $3 par semaine. Pour informations, s'adresser au Dr Benoit, chambre 1, Runels Block, coin des rues East Merrimack et Bridge. 15 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électriques, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de 4 chambres sur la rue Camden, West Kenwood. Pour informations, s'adresser à M. J. H. Beaulieu, no 92 rue Tilden. 12j

A VENDRE—Plusieurs Pigeons à vendre à très bon marché S'adresser au No 813 rue Broadway chez Narcisse Belanger. 9 j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. jno

A VENDRE—Les tramways passent maintenant sur la rue New Moody. Procurez-vous donc quelques bons emplacements, ou quelque jolie résidence de $1200 à $2000. Conditions faciles. Pour informations adressez-vous au No. 88 rue Mount Hope, Pawtucketville 10j

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Superieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 12-2

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité.

Téléphone 105-2

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 9.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

exn'étoa

— L'arme a pénétré dans le corps par le bord interne de l'omoplate gauche. De là, elle a traversé le poumon, puis elle est arrivée droit au cœur, qu'elle a perforé... La mort a été instantanée. Oh l'assassin n'a pas hésité!...Et puis quelle force!... La pauvre femme n'a rien dû entendre, ni voir, ni sentir. Elle n'a seulement pas bougé. Elle n'a pas eu une seule convulsion... Elle a été tuée net...

—Mais ce sang-là, sur le tapis, docteur, de ce côté du lit?... demanda M. Bussus. Qu'est-ce que c'est?... D'où provient-il, car il se trouve du côté opposé de la plaie.

— Dans toute blessure au poumon, dit le médecin, le sang aussitôt s'échappe par la bouche; c'est ce qui vous explique comment le tapis est maculé. Quant à la blessure à l'épaule, celle-là n'a pas donné une seule goutte de sang apparent. Il y a eu sans doute une hémorragie interne. L'autopsie le dira. Mais extérieurement, il ne s'est rien produit.

—C'est atroce! s'écria Violette, blanche et froide comme la neige. Dans cet appartement si hermétiquement clos, qui donc a pu s'introduire et commettre cet horrible forfait?...

— Ceci, affirma M. Bussus, c'est affaire à la justice de le découvrir.

Violette, à bout de forces, était tombée à genoux et, les mains jointes, elle priait ardemment pour la terrible morte qui l'avait tant martyrisée!

M. Bussus jeta un regard circulaire dans la chambre.

Ceux des domestiques qui n'étaient pas occupés auprès d'Horace se voyaient debout, au seuil de la porte, mais en dehors, cloués le plus loin possible du lit par l'invincible terreur que la marquise avait toujours inspirée à tous ceux de son entourage.

—Quelqu'un est-il entré dans le cabinet de toilette ou dans le boudoir? demanda M. Bussus.

Pauline aussitôt répondit pour tout le monde:

— Il n'y a pas de danger, qui donc l'eût osé? Du reste, on a bien pu le voir depuis qu'on est là. Personne, excepté Mlle Jeannie et moi, n'a pénétré dans la chambre, et nous, nous n'avons pas quitté le lit.

Le savant s'approcha des deux portes, celles qui allaient dans les pièces voisines, et il poussa les verrous de nickel brillants comme de l'argent, puis il dit:

—Vous serez témoin docteur, que ceux-là, c'est moi qui les ai mis, afin que nul ne pénètre de l'autre côté. Moi-même je n'y suis pas entré.

—Oui, dit le médecin, vous agissez sagement.

—Quant au corps, continua le secrétaire d'Horace, il faut, je crois le laisser tel qu'il est actuellement. C'était sa position exacte, n'est-il pas vrai?

—Exacte, oui. Et je n'y vois pas d'inconvénient. Mais il faut que des personnes absolument sûres demeurent ici, jusqu'à l'arrivée du procureur, et puissent lui certifier que rien n'a été seulement touché.

—Ce sera moi, dit le savant.

—Moi aussi, déclara Violette.

—Non, Mademoiselle, dit M. Bordier. Vous me paraissez à bout de forces. Du reste, les vivants ont encore plus besoin de vous que cette pauvre morte! Allez trouver M. le marquis et Mlle Reine-Marie. Sans vous, que deviendraient-ils tous les deux?

Mlle de Lacroix-Marbourg ne pouvait plus contenir ses sanglots.

Laure avait été dure et méchante pour elle. Dans leur vie commune, la marquise avait fait une martyre de cette malheureuse fille, déjà désespérée par les cruelles complications de son existence.

N'importe, Violette avait un coeur de diamant. Et à cette heure suprême, elle ne pensait plus à Laure que pour lui pardonner et la pleurer!

—Non, dit-elle. Je ne voudrais pas l'abandonner! Horace a l'âme tendre; il ne pourra supporter ce spectacle terrible. Reine-Marie est une enfant à laquelle ces choses doivent être épargnées! M. Lemarchand n'est pas ici. Dans ces circonstances, si je m'en vais, personne de la famille ne priera auprès de son pauvre corps. Non, non, ce n'est pas possible!

—Mademoiselle, dit humblement, doucement, M. Bussus, la longue amitié qui me lie à M. le marquis fait que je ne suis pas tout à fait un étranger dans cette chère maison. Je vous remplacerai à ce chevet si vous daignez le permettre.

—Et je resterai avec lui, ma soeur, dit Jeannie plus doucement encore.

Violette leur tendit à tous les deux, ses fines mains, moites de la sueur de l'angoisse et surtout de la fièvre que lui donnaient tous ces horribles événements.

— Vous êtes bons, dit-elle. Merci! Mais qui va écrire au père, à ce malheureux M. Lemarchand, qui adorait sa fille?......

—Il ne faut pas que la poste ou le télégraphe lui révèlent ainsi brutalement une si affreuse nouvelle, dit le médecin. J'ai envie de prendre le premier train, et d'y aller moi même.

— La justice aura besoin de vous dans quelques heures, fit remarquer M. Bussus. Moi, je suis obligé de rester aussi, pour veiller à tout. Nous devons prier une autre personne de se charger de ce pénible message.

On chercha et l'on ne trouva que l'abbé Perrin, dont le caractère du reste, se prêtait à cette délicate et lugubre mission.

M. Bordier se proposa pour courir à la cure.

Il allait partir, quand on vint lui dire que l'état du marquis, au lieu de s'améliorer, empirait de minute en minute. Son attaque de nerfs ne se calmait pas. Sa faiblesse était extrême. Par instants, il perdait la notion des choses.

Reine-Marie, qui avait fait preuve d'une intelligence et d'une énergie incroyables chez une fillette de cet âge, était à bout de force et appelait au secours...

Cette nouvelle parut arracher Violette à la torpeur douloureuse dans laquelle la jeune fille restait plongée, debout, les yeux fixes et hagards, ne pouvant se détacher du visage de la morte infortunée...

—Mon Dieu!... soupira-t-elle, qu'avons-nous fait pour être si malheureux?...

Elle eut un sanglot déchirant; mais tout à coup, faisant un grand effort d'énergie, elle se redressa, se raidit et partit comme une folle vers la chambre du marquis.

M. Bordier la suivit en toute hâte, tandis que le secrétaire d'Horace, sachant qu'il y avait assez de Jeannie pour veiller sur la morte, donnait des ordres afin de faire prévenir le curé de Saint-Luc, le maire d'Ailly, enfin le parquet d'Abbeville, ce dernier par un domestique en voiture, porteur d'un billet de quelques lignes.

Après cela, il fit évacuer les abords de la pièce, et permit à peine à deux femmes de rester dans le corridor, à portée de la voix.

VIII

RIEN!

Le procureur de la République, M. Jeantel, et M. Servian, juge d'instruction du parquet d'Abbeville et le commissaire de police ne tardèrent pas à arriver, accompagnés d'un secrétaire et de deux gendarmes. Ils se dirigèrent aussitôt vers la chambre de la marquise et commencèrent les constatations d'usage. M. Bussus, le docteur Bordier et la femme de chambre, Pauline, les suivirent dans la chambre. Le juge s'approcha de la marquise et ordonna au médecin d'enlever de la plaie l'instrument du crime, puis se tournant brusquement vers Pauline, il lui demanda:

—Connaissez-vous ce couteau?

—Oui, monsieur, dit Pauline.

—Où était-il ordinairement?

—Sur la table de travail, toujours.

—L'y avez-vous vu hier?

—Et touché, oui, monsieur. Parce que si par malheur, il était tombé par terre, et ne s'était pas trouvé à portée de la main de madame, elle m'aurait rudement grondée.

— Lisait-elle quand vous l'avez quittée?

— Non, monsieur, madame était trop agacée et trop nerveuse pour cela.

— A quoi vous en êtes-vous aperçue?

— Ce n'était pas difficile. Elle m'a cherché querelle tout hier au soir, à propos de tout. Rien ne la contentait. Et puis M. le marquis ayant fait demander à madame de le recevoir, elle a refusé, et m'a ordonné de répondre qu'elle était fatiguée, et avait besoin de repos.

— Avait-elle fréquemment de ces caprices-là?

— Oh! non. Au contraire. M. le marquis étant le seul qui trouvait toujours grâce devant elle. Madame n'était pas commode. Elle n'avait point l'âme tendre, pour personne, pas même pour sa fille Mlle Reine-Marie. Mais vis-à-vis de monsieur, c'était une autre chanson! Tout ce qu'il faisait ou voulait était bien.

— Il n'y a pas son pareil au monde, disait-elle de lui, c'est une perfection! Et il fallait joliment que ce fût vrai, car la pauvre femme ne rendait guère justice à personne en dehors de monsieur le marquis.

— Savez-vous comment M. de Plessis a pris ce refus?

— Non. Le valet de chambre de monsieur le dira peut-être. Mais monsieur ne s'est jamais fâché de rien avec qui que ce soit!

— Après cela, que s'est-il passé?

— Madame m'a dit: "Je ne veux pas être dérangée. Mettez les verrous au boudoir, puis au cabinet de toilette, fermez les serrures à clef et laissez-moi".

—Et vous avez obéi?

— A coup sûr. Est-ce qu'on discutait avec elle. Même lorsque je suis revenue dans la chambre de Mme la marquise, elle s'était relevée, et elle était assise au bord du lit. Elle m'a suivie, et quand j'ai été sortie, j'ai nettement entendu le bruit du verrou que madame poussait et de la clef qu'elle tournait deux fois.

— C'est très grave ce que vous affirmez là, observa le procureur. Prenez bien garde. Ne vous trompez-vous pas?

—Assurément non. Je le certifie tel que je le dis. D'ailleurs, vous pouvez bien vous assurer que je raconte la vraie vérité, puisque personne n'a encore pénétré dans le cabinet de toilette ni dans le boudoir. Vous allez bien voir si les verrous sont poussés et les clefs tournées. Quant à cette porte-ci, toute la maison a bien vu le coup que M. le marquis a dû donner pour l'enfoncer.

— Mais d'après vous, comment l'assassin de Mme la marquise a-t-il pu entrer ici et la tuer?...

Pauline devint horriblement pâle. Ses dents s'entre-choquèrent, on eût cru qu'elle allait perdre connaissance.

— C'est pour sûr de la sorcellerie, dit-elle.

— Vous êtes folle, il n'y a plus de sorciers par le temps qui le court....

— Alors, que voulez-vous que je vous dise? Vous comprenez bien, qu'avant d'épouvanter monsieur, comme je l'ai fait, j'avais secoué par derrière toutes les portes par où on pouvait pénétrer auprès de madame..... Rien, rien; il m'a été impossible d'entrer. Tout était barricadé en dedans. Aussi, quand je l'ai vu morte.... j'en ai eu une peur, et je l'ai encore...

Elle se signa, malgré son scepticisme de fille ayant habité Paris...

— C'était la nuit des trépassés!... dit-elle avec une indescriptible terreur.

M. Jantel haussa les épaules.

— Montrez-nous toutes les issues de l'appartement, dit-il à M. Bussus.

Le secrétaire fit deux pas et allait tirer les verrous de nickel, lorsque le juge lui dit:

— Mais cette porte était-elle fermée aussi de cette façon?

— Non, dit M. Bussus; ces deux verrous, celui-là et l'autre, là-bas, n'étaient pas mis; c'est moi qui les ai poussés, tous les deux, il y a quelques heures, afin de pouvoir vous affirmer que nul, pas même moi, n'avions mis les pieds dans les pièces voisines.

M. Jeantel eut un coup d'oeil approbatif.

Ils entrèrent.

Comme M. Bussus se dirigeait vers les croisées, afin de donner du jour, le commissaire se précipita.

— Ces fenêtres n'ont pas été ouvertes encore, n'est-ce pas? demanda-t-il.

— Non, puisque je viens de vous dire que personne n'était entré ni dans cette pièce ni dans le cabinet de toilette.

— C'est bien. Alors, laissez-moi faire.

Il alluma les bougies des candélabres qui étaient sur la cheminée, et examina soigneusement minutieusement, la fenêtre de droite, celle qui était la plus voisine de la chambre mortuaire.

Il tira les cordons et trouva la croisée hermétiquement close, avec la crémone des vitres descendue jusqu'au bout. Les contrevents de même étaient fermés, et l'espagnolette soigneusement, solidement tournée et retenue dans son arrêt de fer.

— Cette fenêtre n'a pu être ouverte, et surtout refermée du dehors, dit-il.

Il examina l'autre avec la même minutieuse attention, et constata exactement les mêmes choses.

Maintenant, la clarté superbe d'une admirable journée d'hiver, froide, mais lumineuse, entrait à flots dans la pièce, et permettait de voir, dans tous ses détails, un petit salon non seulement très élégant, mais d'une somptuosité rare.

Un vieux meuble en velours de Gênes du siècle passé, jaune et blanc, était certainement une merveille, à cause de l'étoffe, et surtout du bois, dont les sculptures ressemblaient aux plus merveilleux des points de Venise.

La cheminée en marbre disparaissait sous une admirable draperie semblable, en satin blanc recouverte d'épaisses fleurs de velours bouton d'or. Une boiserie également blanche, fouillée comme une dentelle, couvrait les murs sur lesquels trois tableaux, un de Nattier, un autre de Boucher, et enfin le dernier de Fragonard, mettaient l'éblouissement de leurs incomparables couleurs.

Dans une vieille chaise à porteurs ayant appartenu à l'élégante princesse Jules de Polignac, on avait placé des tablettes qui supportaient des ivoires merveilleux, et des émaux de Limozin plus beaux encore.

Un petit bureau en Boule, quelques livres familiers, une corbeille remplie de laines et un piano drapé de la même étoffe que la cheminée et les rideaux, achevaient de dire que cette pièce devait être le lieu de prédilection de la marquise.

Dans ce salon, il y avait trois portes:

Une, au fond, allant dans le corridor; elle était fermée au verrou et avec la clef; une autre communiquait avec la chambre du marquis et était tout aussi hermétiquement close. Enfin, vis-à-vis de cette dernière, de l'autre côté des fenêtres, il y avait celle par laquelle les magistrats étaient entrés et qui donnait dans la chambre de Mme de Plessis Saint-Luc.

— On n'a pu s'introduire par ici dans l'appartement de la marquise, dit le commissaire avec conviction. J'en suis certain.

— Voyons maintenant le cabinet de toilette, dit le juge.

—Où est-il? demanda M. Guérin

—On vous l'a déjà dit, fit observer M. Jeantel, le procureur. Il est de l'autre côté, donnant également dans la chambre mortuaire.

Pauline était restée auprès de la morte, attendant, sur l'ordre des magistrats, que l'enquête dans le boudoir fût terminée.

M. Bussus, le docteur Bordier y étaient également demeurés.

— Introduisez-nous dans le cabinet de toilette, dit M. Servian au secrétaire d'Horace.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CREOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

GRATIS

Presentez ce coupon aujourd'hui dans toute pharmacie, et vous vous procurerez gratuitement une magnifique cuillère à sucre avec un paquet de Tablettes Millers pour le mal de tete. Certains pharmaciens de cette ville vous offriront 3 poudres pour le meme malaise au lieu des nôtres, mais ne les acceptez pas, et rendez-vous chez un autre pharmacien pour avoir les tablettes Millers. Dix pour 10 cts et une cuillère à sucre donnée gratuitement par la BURLEEN CHEMICAL Co., Albany, N. Y. 6 a

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Vous êtes Chanceux

Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet.

Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crême à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.

25 CENTS

CHEZ

Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs

Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moïse Bisceret et John Hall.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité

54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptêmes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre, un bon coup. Liqueurs de Choix, est au ...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

The Washington Savings Institution
265 rue Central,
BANQUE D'EPARGNES
Constituée d'après les lois du Massachusetts.......

Mai est le mois du quartier. ...
Tout argent déposé cette sera mis en intérêt.........

Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan,
TRÉSORIER.
ALBERT E. JEAN, Commis.

TRISTE ACCIDENT

Un enfant de neuf ans noyé dans le canal

IL ETAIT A SE BAIGNER AVEC PLUSIEURS DE SES COMPAGNONS

Le père de la petite victime est actuellement malade au lit

William Béchard, un garçon d'environ neuf ans s'est noyé dans le Western canal, en arrière de la cour à charbon de M. M. Livingstone, hier soir vers 7 heures.

Avec plusieurs de ses petits compagnons il s'amusait à se baigner. Il avança vers le milieu du canal, glissa et disparut dans un trou profond avant que ses amis n'eussent pu lui porter secours.

La police avertie de l'accident, en informa M. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres, qui réussit à trouver le cadavre après une heure de recherches dans le canal. La dépouille a été transportée à la morgue de M. Molloy.

Le petit garçon était le fils de M. Henri Béchard, 704 Middlesex. Ce qui rend cet accident encore plus triste c'est le fait que M. Béchard est aujourd'hui bien malade. Les médecins désespèrent de le ramener à la santé et il est probable que la peine que lui cause la mort de son enfant avancera encore cette fin si redoutée.

UN BRAS ARRACHE

NICHOLAS COUPERTILLIOS BLESSE A MORT AUX MASSACHUSETTS

Le défunt était âgé d'environ 35 ans. On ne lui connait pas de parents

Un fatal accident est arrivé hier soir, vers 8h. 30 aux manufactures Massachusetts. La victime se nomme Nicholas Coupertillios. Il est Grec d'origine.

Coupertillios était à son travail quand il se fit prendre une main dans une machine et avant qu'on ait eu le temps d'arrêter le pouvoir, il eut le bras complètement séparé du tronc. On le transporta à l'hôpital des Corporations où il mourut quelques minutes seulement après son arrivée.

Le pauvre malheureux a reçu aussi de graves blessures à la tête. Il est mort pendant que les médecins travaillaient à faire l'amputation du bras gauche qu'il s'est fait arracher par la machine.

Le défunt était âgé d'environ 35 ans. On ne lui connait pas de famille ni de parents.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un caméra vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse. Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Caméras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoires qui concernent la photographie. N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 19 rue Cabot.

LES ECHEVINS

Ils ne se prononcent pas sur la nomination de M. O'Connor

Par un vote de 4 à 3 ils refusent aussi un crédit de $900 pour le Old Home Week

Il y a eu hier soir, assemblée de la chambre des échevins, sous la présidence de M. Badger. On y a considéré beaucoup d'affaires. Quelques crédits ont été appropriés et d'autres refusés. Parmi ces derniers se trouvent le crédit de $900 pour un tournoi militaire pendant le Old Home Week. M. Qua est venu devant la chambre pour avertir les échevins qu'il faudrait voter un crédit additionnel si on voulait continuer les causes de taxes.

L'assemblée s'est ouverte à huit heures et vingt-cinq. Sept membres seulement y assistaient. On lut une lettre de M. Qua disant que les causes de taxes intentées par la ville devaient être plaidées au terme d'automne de la cour supérieure. Cette lettre dit aussi que le crédit pour ces causes est presque épuisé et il demande une nouvelle appropriation, si on veut les poursuivre plus loin.

On lut une lettre au comité de écoles désapprouvant le choix du site fait par le comité d'éducation pour une nouvelle maison d'école à Centralville. On lut aussi des communications d'individus et de compagnies, offrant de vendre des terrains à la ville pour l'emplacement de cette maison d'école. Toutes ces lettres ont été référées au comité d'éducation.

M. Barton, dans une pétition, demande la permission d'ouvrir une tranchée dans une partie de la rue Gilson pour y placer un tuyau d'égout. Cette rue a été macadamisée en neuf il n'y a pas longtemps et la chambre n'aimait pas à accorder cette pétition. Elle a été référée au comité de la voirie qui fera une enquête en la matière.

On a passé des résolutions pour la pose de tuyaux d'égouts sur les rues Falmouth, Tenth, Dunfey, Grace, Manur et Emery.

En réponse à M. Derby, M. Barton dit que ces travaux coûteraient environ $8000. Il reste encore $23,000 sur les $50,000 que l'on a appropriés pour les égoûts.

On a passé une résolution conjointe ordonnant la construction de trottoirs des deux côtés d'une partie de la rue Hampshire; sur le côté ouest de la rue Beacon; des deux côtés d'une partie de la rue London, de la voie du N. Y., N. H. & H. Railroad à la rue Tanner; on passa encore des résolutions ordonnant la pose de pierres de bordures des deux côtés de la rue Beacon, de la rue Eleventh à la rue Methuen.

M. Brown, secondé par M. Barton, propose qu'on prenne en considération la motion demandant la confirmation de M. J. O'Connor comme membre du conseil d'hygiène, motion qui a été laissée sur la table du greffier.

M. Carmichael s'oppose à cette motion. Il dit qu'on devrait respecter la mémoire du maire défunt en ne dérangeant pas les nominations qu'il a faites. Il ne demande pas que cette nomination soit confirmée; mais il veut que cette motion reste encore sur la table. La proposition de M. Brown a été perdue; l'auteur et le secondeur votant seul en faveur et MM. Carmichael, Derby, Burns, Molloy et Stiles votant contre.

On passe des résolutions accordent la pose de bordures en face du No 57 rue Ford et un trottoir sur la rue Bowden.

Une résolution pour l'extention de la rue B, de la rue Wilder à la rue Stevens, a été laissée sur la table à la demande de M. Derby. Il dit qu'il y a une motion demandant l'extention de la rue Parker et si cette dernière est accordée, on fera mieux de voter la somme suffisante pour faire les travaux ensemble.

On a passé une résolution conjointe pour la construction de trottoirs sur la rue Watson, côté ouest.

La New England Telephone and Telegraph Company reçoit la permission de poser des poteaux sur les rues Philip et Parker et sur la Saunders avenue.

Une résolution conjointe pour l'acceptation de l'offre de la compagnie du téléphone de donner gratuitement les téléphones pour lesquels la ville paie aujourd'hui une somme de $1900 par année est adoptée.

On présente un ordre de $10,000 pour l'achat d'un terrain pour la nouvelle école de Centralville; mais il y a de nouvelles offres de terrain, l'affaire est renvoyée au comité d'éducation.

La question des réparations des écuries de la ville est renvoyée au comité des terrains et édifices.

On adopte en concurrence l'ordre de $4200 pour le pavage en macadam de la rue Agawan. On adopte aussi un ordre conjoint pour le pavage des rues Ames et Watson, au coût de $2236.

M. Derby dit qu'il ne veut pas voter $300 pour un portrait à la peinture de feu le maire Dimon; $200 serait une somme suffisante. L'ordre est adopté tel que rédigé.

Le rapport du comité de l'hôpital isolé, recommandant de donner $75 et $50 comme deuxième et troisième prix pour les plans d'un hôpital est adopté ainsi qu'un ordre de $125 accompagnant ce rapport. Brown a donné avis de reconsidération.

L'ordre de $1000 pour le Labor Day est adopté en concurrence.

La chambre refuse, par un vote de 3 à 4 l'ordre de $900 pour un tournoi militaire pendant le Old Home Week. L'assemblée s'est ajournée à 12h. 20.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

PURIFIEZ L'AIR

De vos habitations en y faisant brûler du papier d'Arménie. Il détruit tous les germes de maladie et développe une odeur saine et agréable.

Se vend 10 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Vente à Réduction de . . .

Chaussures d'Eté !!

Pour Hommes et Femmes.

BELLES REDUCTIONS EN CHAUSSURES,

200 paires de Southern Ties pour dames, dessus en drap, bout en kid et cuir luisant. Valeur de $2.00 — A $1.50

300 paires de chaussures larges pour dames, bout en kid et en cuir luisant, semelle épaisse et mince, de $2 — A $1.19

Chaussures Oxfords de $1.50 et $2.00 pour dames, grandeurs assorties. — A 48c

Chaussures Spring heels pour dames, bout en kid et cuir luisant, grandeurs 2 1-2 à 7 Valeur de $1.50 — A 59c

Chaussures Oxfords Vici et Velours pour hommes, valeur de $2.00 et $2.50 — 1.28 et 1.49

Chaussures Oxfords pour hommes, — A $1.95

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 RUE CENTRAL.

UNE SEULE JOURNEE

TELLE SERAIT LA DUREE DES FETES DU COURONNEMENT DU ROI EDOUARD

L'empereur d'Allemagne ferait faire une promenade a sa majeste sur la mer du nord

Londres, 9.— Le roi continue à prendre du mieux. Il a passé une excellente nuit. Sa plaie coule lentement.

Londres, 9.—Il est généralement admis que le couronnement aura lieu à la mi-août, mais la démonstration ne sera que l'ombre de celle qui devait avoir lieu. Bien que les médecins soient satisfaits de l'état du malade ils croient que la seconde période de la convalescence sera longue, car la constitution du roi donne encore lieu aux inquiétudes.

Birmingham, 9.— Le "Post" annonce que l'empereur Guillaume fera une visite spéciale au roi pour le féliciter personnellement de son retour à la santé. D'après le journal, l'empereur désire faire faire un voyage au roi sur la mer du nord.

Londres, 9.—Le "Truth" dit que tout ce qui n'est pas essentiel à la cérémonie du couronnement sera retranché, de sorte qu'elle ne durerait qu'une heure et demie. Peu de parents de Sa Majesté y assisteront et les puissances étrangères ne seront représentées que par les ambassadeurs résidents. Il y aura une procession d'Etat à l'Abbaye avec retour au palais de Buckingham, mais rien de plus. Les fêtes ne dureraient qu'une seule journée.

CHASSE AU BRIGAND

TRACEY ECHAPPE A UN POSSE QUI LE CERNAIT A RENTON

On trouve son prisonnier Anderson ligotte et attache a un arbre

Seattle, Wash., 9— Les posses lancés à la poursuite de Tracey croient être sur ses traces. Les shérifs avaient appris que le brigand s'était réfugié dans la maison de Mme Gerald, à Renton et ils y envoyèrent 50 hommes armés. En arrivant ceux-ci se persuadèrent à la vue de l'attitude de Mme Gerald, que Tracey était encore dans la maison et ils l'entourèrent, mais ils faisaient erreur. Lorsque le shérif Cudahee entra chez Mme Gerald, il apprit de celle-ci que Tracey venait de fuir, il y avait à peine 10 minutes, s'esquivant par la porte de derrière pendant que le posse prenait ses positions.

On commença des fouilles dans les bois, et l'on trouva Anderson, l'homme que Tracey avait constitué son prisonnier depuis son départ de Port Madison, attaché à une arbre, ce qui démontre l'imperturbable sang-froid du brigand et sa puissance magique. On croit ce dernier parti pour Cedar Mountain et les limiers ont pris le train allant à Palmer dans l'espérance de lui barrer le chemin.

Tracey était arrivé hier matin chez Mme Gerald. Il ordonna au fils de cette dernière, âgé de 17 ans, d'aller vendre pour lui deux montres dans le voisinage, disant que s'il les donnait, lui Tracey, le tuerait ainsi que toute la famille. Le jeune homme ne crut pas mieux que d'aller immédiatement chez le shérif, l'avertir de la présence du brigand. Les montres ont été reconnues comme étant celles qui ont été volées chez les Johnson.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BECHARD — Joseph William Béchard, enfant de M. Henri et de dame Marie Béchard, s'est noyé accidentellement hier soir. La dépouille mortelle a été transportée de la morgue de M. Molloy à la résidence des parents, 704 Middlesex. Il était âgé de neuf ans.

MORTE A L'HOPITAL

Mme James Carmichael dont nous racontions la maladie subite dans notre édition d'hier est morte des suites de son attaque d'apoplexie à 3h. 30 hier après-midi. Elle laisse pour déplorer sa perte, son mari, M. James Carmichael et quatre filles.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. BAGLEY DEMISSIONNAIRE

M. William H. Bagley vient de donner sa démission comme surintendant des manufactures Middlesex.

M. Bagley a, paraît-il, une position dans une fabrique d'une autre ville; mais il ne veut pas dire où encore.

LA PICOTE

Le conseil d'hygiène a été averti ce matin de la découverte d'un nouveau cas de picote dans une maison de Cartier Place, rue Coolidge.

NOTES PERSONNELLES

Mme Appoline Blanchet, du No 71 rue Ford, part ce soir pour une promenade au Canada, où elle va rétablir sa santé défaillante.

M. CHAMBERLAIN

Il est sorti de l'hôpital Charing Cross, aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9 — Un bulletin médical affiché à l'hôpital Charing Cross, à 10.20 ce matin, annonce que M. Chamberlain, secrétaire des colonies, se rétablit. Il est retourné à sa résidence aujourd'hui. Le repos lui est conseillé.

Grande Convention

De l'Association Canado-Américaine à Manchester, N. H.

Manchester, 9.—L'ouverture de la cinquième grande convention annuelle de l'Association Canado-Américaine a eu lieu hier avant-midi à l'hôtel-de-ville.

A 9 heures tous les membres de la Haute Cour et tous les délégués des cours et villas subordonnées se sont réunis à l'hôtel de ville, accompagnés d'une forte délégation des cours St-Georges no 1, St-Augustin no 2, Ste-Marie no 3, St-Joseph no 5, et des Zouaves Pontificaux. Ils se sont rendus à l'église St-Georges où ils ont entendu une grand'messe. La Manchester Cadet Band marchait en tête de la procession. La parade a défilé par les rues Elm, Central, Chesnut, Hanover et Pine, dans l'ordre suivant:

Manchester Cadet Band, Haute Cour et Drapeaux, moitié de la délégation de Suncook (en uniforme), formant garde d'honneur; voitures, moitié de la délégation de Suncook, délégués; cour St-Georges; cour St-Augustin, cour Ste-Marie, cour St-Joseph, cour des Zouaves et cour Gagnon, O.F.C.

M. J. E. Rivard agissait comme commissaire ordonnateur. Il était assisté de M. Henry I. Lemay.

M. le curé I. H. C. Davignon, assisté de MM. les abbés Marcorelles et Leclerc, comme diacre et sous-diacre, a officié à la messe. L'église était remplie comme aux jours des grandes solennités religieuses. A l'orgue, le choeur de chant de la paroisse a rendu sous la direction de M. Alfred Désilets, la messe en mi bémol de L. O. Emerson. L'orchestre Provost a fait les frais de la musique, avec M. S. Provost, organiste.

M. le curé Davignon a prononcé, après la messe, une allocution.

Après la messe, les membres de la Cour Suprême de l'A. C. A. sont retournés à l'hôtel de ville.

Etaient présents: MM. T. G. Biron, prés., François Lavoie, ex-prés., Paul Mineau, 1er vice-prés., J. A. Lagassé, 2ème vice-prés., L. A. Gélinas, secrétaire, J. A. Boivin, trésorier, A. A. E. Brien, médecin examinateur en chef, Joseph Francoeur, organisateur général; directeurs, Ludger Rinfret, Arthur Racine, J. E. Bernier, J. A. Plamondon, Joseph Guérette, Henri I. Lemay, 1ère garde, Henri Rainville, 2ème garde, Ephrem Roy; 1ère sentinelle, Richard Lessard; 2ème sentinelle, Antoine Vigneault; auditeurs, Calixte Morin, Elphège Messier, Moïse D. Allard; et les délégués suivants: John E. Rivard, A. E. Boisvert, J. A. Neveux, Célestin Lefebvre, cour St-Georges no 1; J. L. Richer, Dominique Allard, Thomas Melançon, St-Augustin no 2; Odilon Dubois, Simon Dupuis, Ste-Marie, no 3; P. O. Lamothe, St-Joseph no 4; E. H. Tardivel, St-Joseph no 5; A. Coulumbe, Joseph Lacasse, A. F. Bisson, Arcadius Mailhiot, des Zouaves Pontificaux; Uldéric Hamel, St-Rosaire; no 8; Hector Morin, Damase Caron, M. D., St-Jean-Baptiste, no 9; J. B. Guertin, Mercier no 11; Georges Houle, l'U. C. F., no 17; Joseph Bergeron, Union St-Jean-Baptiste no 13; W. G. Dupont, G. J. Marier, James Bouoreau, St-Jean-Baptiste no 14; D. J. Caisse, Montcalm no 15; Thomas Duchesneau, St-Bernard no 16; J. R. Pepin, M. D., Chénier no 18; Paul E. Morin St-Paul no 18; J. A. Desroches, Lafayette, no 19; Philippe Descoteau, Plessis no 20; C. F. Collin, Les Montagnards no 21; Calixte Babineau, St-Grégoire no 23; Alfred Boisvert, Laval no 24; Louis Toutain, St-Jacques no 26; Jean J. Vigneault, St-François-Xavier no 27; Ernest Ouellette, St-Laurent no 28; Laurent Goudreau, St-Martin no 29; Joseph Roussin, St-Alphonse no 30; Edouard Hébert, Sacré-Coeur no 32; Israel Juneau, Napoléon no 33; Théodore Gagné, Ste-Victoire, no 34; Hermogène Desrosiers, Gagnon, no 35; Séraphin Fortier, St-Eugène no 36; Arthur Decelles, Napoléon no 37; Absolon Lemieux, Lafayette no 38; Alphonse Lanoix, Rochambeau, no 39; J. Casavant, St-Antoine de Padoue, no 40; P. G. Laberge, M. D., Albert Laquerre, Dorilla Desmeules, Omer Allard, villa Marie Antoinette, no 1; J. E. Larochelle, M. D., Nazaire Biron, Maria no 2; Damase Caron, M. D., Marie-Anne, no 3; J. N. Letourneau, M. D., Marguerite, no 4; Ant. St-Germain, Rachel, no 5; Paul Plouffe, Mance, no 6; E. C. Tremblay, M. D., Ste-Cécile no 7; Alfred Brien, Des Lauriers, no 8; J. A. Réné, Ste-Elizabeth, no 9; Pierre Jalbert, Bonheur, no10; Joseph Thériault, M.D., Jeanne d'Arc, no 11; A. Morin, DesRoses, no 12; Cyrille Lamoureux, Epiphanie, no 14; F. X. Fontaine, Marcia, no 15; Thomas Boivin, Etoile de la Mer no 16; Camille Nourrie, Des Anges, no 17; J.-Bte Robert, Fleur des Neiges, no 19; Joseph Beauchamp, Evangeline, no 22; Fred. Lavertue, Ste-Anne, no 23; A. Leblanc, Ste-Léonie, no 24; Chs. Charest, M.D., Sacré-Coeur, no 25; H. H. Larivière Jeanne d'Arc, no 26; J. O. Côté Précieux Sang, no 27; Cyprien Fafard, Gabrielle, 28; Joseph Decelles, Maria, no 29; Joseph Fortier, Thérésa, no 30; J. O. Lebrun, Marie-Rose, no 31; Isidore P. Marcotte, Isabella, no 32; Moïse Guérin, M. D., Albani, no 33; Alfred Poirier, Les Rameaux, no 34; Azarias Ruel, Victoria, no 35; Jules Langevin, Fleur de Mai, no 37; J. Gauvin, Ste-Cécile, no 38.

A 11 heures, M. le curé Davignon, chapelain général de l'Association a fait l'ouverture de la séance et le président a nommé un comité des lettres de créance.

Voici le programme officiel d'aujourd'hui:

L'assemblée sera appelée à l'ordre à 8 heures.

Lecture, correction et approbation des Minutes de la premièra journée. Appel du rôle des délégués à 8h. 30.

Continuation des rapports des Commissions spéciales.

Rapport de la Commission de la Constitution. Discussion des Amendements.

Ajournement à 11 heures, a. m.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Continuation de la discussion sur les amendements de la Constitution.

Rapport de la Commission du Bien de l'Association.

Présentation des drapeaux au délégué de la cour et de la villa qui l'aura mérité.

SUSPENSION DE LA SEANCE, 30 MINUTES

Election des officiers et directeurs de la Haute Cour.

Si l'heure est trop avancée, l'installation des nouveaux officiers sera remise à demain matin, à la salle St-Jean-Baptiste.

Jeudi matin, à 9 heures précises, réunion des officiers et directeurs sortant de charge et des nouveaux titulaires.

Si l'ordre du jour prévu n'est pas terminé à l'ajournement d'une séance, il sera repris où il aura été laissé, de même que s'il est fini plus tôt, on passera de suite à l'ordre du jour suivant.

Si une commission n'est pas prête à faire son rapport lorsqu'elle sera appelée, elle pourra être remplacée par une autre qui sera prête.

COLLISION

Le vapeur Priscilla est abordé la nuit dernière et un homme d'équipage est tué

Newport, R. I., 9 — Le steamer Priscilla de la ligne de Fall River est venu en collision la nuit dernière avec le steamer Powhattan de la Merchants & Miners Transportation Co., dans la baie Narraganset. Le Priscilla se rendait à New York et il faisait une brume épaisse quand l'accident et arrivé vers 11 heures. Un trou béant à sa coque en résulta et un membre de l'équipage, John Munis, un Portugais, fut tué dans le choc.

Le capitaine du Priscilla fit jouer aussitôt le sifflet d'alarme et des remorqueurs vinrent porter secours aux naufragés qui étaient dans la plus grande consternation. Le vapeur a été ramené à son quai.

LORD METHUEN

(Service spécial de "L'Etoile")

Southampton, 9 — Lord Methuen est arrivé ici ce matin, venant du Cap.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DEMAIN; AVERSES DANS L'EST DU MAINE CE SOIR; PLUS FRAIS DANS LES ETATS DU MASSACHUSETTS, DU RHODE ISLAND ET DU CONNECTICUT.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 10 JUILLET 1902. — NO. 92.

MORTS AU DEVOIR

Sept pompiers ensevelis vivants dans les decombres d'un incendie

(Service spécial de "L'Etoile")

Toronto, 10.— Sept pompiers de Toronto ont été tués dans un incendie qui a détruit, entre 6 et 7 heures ce matin, le moulin à farine Macintosh. Les pompiers étaient près de l'édifice, luttant contre l'élément destructeur, lorsqu'un mur s'effondra et les enterra dans les débris.

Les morts sont: David Lee, vétéran de la guerre sud-africaine; Harry Clark, 26 ans; Adam Kerr; F. C. Russell, 32 ans; Joseph Collard et William Taggart.

FATALE COLLISION

DEUX TRAINS ALLANT A GRANDE VITESSE SE RENCONTRENT

Une personne est tuée et seize autres sont blessées

(Service spécial de L'Etoile)

Troy, N. Y., 10—Une personne a perdu la vie et seize autres ont été blessées à la suite d'une collision sur le Hudson Valley Railroad, à Cadwell. La collision s'est produite entre un train express et un train d'excursionnistes, de Stillwater, contenant 84 membres de l'Ancient Order of United Workmen.

Les trains se sont rencontrés entre deux aiguilles, alors qu'ils descendaient tous deux une pente. Les deux trains ont été démolis et Mme Charles Stockwell, de Stillwater, une des victimes, est morte quelques minutes après qu'on l'eut retirée des décombres des wagons. Le garde-moteur du train excursionniste a été complètement enseveli sous les débris. Voici une liste des victimes.

Mortes:

Mme Charles Stockwell, de Stillwater.

Blessés:

Mlle Carrie Smith, Stillwater, jambe fracturée, et autres blessures.

M. le Dr George Hudson, de Stillwater, jambe fracturée.

Mme Fred Van Doren, Mechanicsville, gravement meurtrie.

Mme Seth Handy, de Stillwater, graves blessures.

Mme Edward Fort, Stillwater, jambe fracturée.

Mme Collins, Streeker, Stillwater, blessures internes.

Mlle Laura Bostwick, Stillwater, blessure à l'épaule.

Mme William Durpee, Stillwater, blessée et meurtrie.

M. Edward Curtis, Stillwater, jambe fracturée.

Mme George Curtis, Stillwater, blessures dont on ignore la gravité.

Mlle Libbie, Neevland, jambe fracturée.

Mlle Nattie Thuer, blessée non sérieusement.

Mme Edward Curtis, blessée au dos

Mme George Hudson, Stillwater, jambe fracturée.

Mme James Gordon, Stillwater, jambe fracturé et blessure à la figure.

M. James Daly, Stillwater, jambes fracturées.

On ne peut définir encore la cause de cet accident. Le garde-moteur du wagon des voyageurs ne peut pas parler.

On dit qu'il avait reçu ordre de surveiller le train express.

M. CHAMBERLAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10.— M. Chamberlain, secrétaire des colonies, continue à prendre du mieux. Il est cependant, confiné dans ses appartements.

LE TRAITE DU CANAL PANAMA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Le traité conclu entre les Etats-Unis et la Colombie, au sujet de la construction du canal de Panama sera dans les prochaines quarante-huit heures.

SOUS SOUPÇON

D'avoir assassiné Hugo H. Voigt de Buffalo

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 10 — D. Myers, cigarier, 15 Clark St. a été arrêté sur l'ordre du coroner, hier soir, au cours d'une enquête sur la mort d'Hugo H. Voigt, de Buffalo. Ce dernier a été recueilli en face de la maison de Myers, de bonne heure, lundi dernier, le crâne fracturé. Myers a fourni les cautions requises et l'enquête se continue.

AU VATICAN

LA FACTION ANTI-IRELAND TRIOMPHE GRACE AU CARDINAL STEINHUBER

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 10 — La réponse du Vatican à la note du gouverneur Taft a donné lieu à une scène assez violente entre cardinaux.

Les cardinaux Rampolla, Serafino et Vanutelli désiraient consentir à la demande du gouverneur, de faire évacuer les religieux des Philippines. Le cardinal Steinhuber, jésuite, s'y opposa avec indignation et se déclara surpris de voir qu'il était seul à défendre les religieux et que les cardinaux Gotti et Vives y Tuto, ainsi que les moines ne le secondaient pas mieux.

Finalement le cardinal Steinhuber réussit à obtenir une majorité contre l'évacuation complète des îles par les religieux.

Le parti anti-Ireland considère que c'est une défaite pour la mission Taft.

320 SOLDATS

FRAPPES D'INSOLATION DURANT LES MANŒUVRES A BERGERAC

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 10.— Durant les manoeuvres du 108e d'infanterie, à Bergerac, aujourd'hui 320 soldats ont été frappés d'insolation. Les manoeuvres ont été suspendues.

Trois des hommes sont morts et les autres sont dans un état sérieux.

LE BRIGAND TRACEY

IL AURAIT ETE TUE APRES UNE VIVE RESISTANCE

Et avoir tué un homme et blessé plusieurs autres

(Service spécial de L'Etoile)

Seattle, 10 — La rumeur circulait hier soir que Harry Tracey, le bandit, avait été tué dans le voisinage de Seattle, après un vif combat avec un posse, dont il avait tenté de franchir les lignes. Il aurait tué un des membres du posse et blessé plusieurs autres. Cette nouvelle n'est pas encore confirmée.

Le Post de Boston dit que Tracey est un ancien citoyen de Boston et qu'il y a purgé une sentence pour vol dans la prison.

ANNEE PROSPERE

La situation financiere des Canados Americains est tres satisfaisante

Plusieurs questions importantes discutées par la convention et délicieux banquet

Manchester, N. H., 10.— La convention des Canados-Américains a poursuivi ses travaux hier. A la séance du matin, le salaire du président a été fixé à $200; celui du secrétaire, à $1000, celui du trésorier à $200; celui des directeurs à $1.00 par assemblée, en plus ceux du dehors recevront leurs frais de passage et leurs dépenses d'hôtel. La position de l'aviseur légal est laissée comme l'an dernier, c'est-à-dire qu'il ne sera payé que lorsqu'il sera employé.

A midi on discutait à propos de la nomination d'un organisateur général.

A la séance de la veille, le président avait nommé les différentes commissions suivantes:

CONSTITUTION, Emile H. Tardivel, prés., P. Alfred Brien, C. Lamoureux, Dr J. N. Létourneau, C. F. Collin.

APPELS, Joseph Carrière, prés., P. Plouffé, J. D. Caisse, Thomas Boivin, J. A. Desroches.

PETITIONS ET REQUETES, Dr J. R. Pepin, prés., Ernest Hébert, Albert Laquerre, J. O. Côté, J. J. Vigneault.

FINANCES, Joseph Decelles, prés., Séraphin Fortier, Calixte Morin, Isidore Marcotte, Henry I. Lemay.

DU BIEN-ETRE, Dr Joseph Thériault, prés., Georges J. Marier, Arthur Racine, Dr H. H. Larivière, Ludger Rinfret.

DRAPEAUX, John Rivard, prés., Camille Nourrie, Célestin Lefebvre, Uldéric Hamel, J. A. Neveux, F. X. Fontaine, Simon Dupuis.

La convention s'est de suite mise à l'ouvrage, mais la besogne accomplie n'a pas été très considérable.

Le Sec. Gén. a d'abord lu son rapport.

Du 1er juin 1901 au 1er juin cette année, le nombre des membres a augmenté en chiffres ronds, de 2,900, et à la dernière date citée, il y avait 5,801 membres d'inscrits sur les rôles de l'Association. Durant l'année qui vient de finir, il a été payé $22,500 aux héritiers des frères défunts, et, pour tout résumer en un mot, l'organisation est très prospère.

La commission chargée de décerner les drapeaux à la Cour et à la Villa qui ont fait initier le plus grand nombre de membres, de septembre à juin dernier, fit ensuite son rapport.

C'est la Cour St-Paul, de Laconia, et la Villa Marie Antoinette, de Manchester, qui ont gagné les magnifiques drapeaux que le public a pu admirer dans la parade de mardi matin.

La commission des finances recommanda de payer $2.50 par jour aux délégués, plus leur frais de passage, mais la convention vota le montant de $3.00 par jour en plus des frais de passage.

L'ajournement eut lieu à 6.30, à l'heure où l'on venait de commencer à discuter le rapport de la commission du bien-être.

Mais un des événements importants de la soirée a été le banquet qui a eu lieu à la Beach House, lac Massabesic. Quelques minutes après sept heures, les délégués et un bon nombre de Canados de la ville prirent place dans deux des plus grands trams de la compagnie, et après avoir visité les parties nord et ouest de la ville, se rendirent au lac. Inutile de dire que les excursionnistes ont fait honneur au menu qui leur était offert. Les sons harmonieux de l'orchestre Provost n'ont pas peu contribué au succès de la soirée.

Au nombre de ceux qui ont adressé la parole, nous devons spécialement mentionner MM. E. H. Tardivel et le Dr J. Thériault qui ont fait chacun des bijoux de discours que nous regrettons de ne pouvoir publier in extenso. Les orateurs qui les suivirent furent MM. A. F. Bisson, J. E. Messier, A. E. Boisvert, Calixte Morin, Jos. Carrière, Célestin Lefebvre, et autres. A 1 heure hier matin, les délégués et leurs amis revenaient en ville, satisfaits de leur première journée de travail.

DE LA TYRANNIE

Le marin Langley, compromis dans le scandale de Venise ecrit les details de l'incident

(Service spécial de L'Etoile)

Haverbill, 10 — Les parents de Wilfrid Langley, de la marine des Etats-Unis, et l'un des membres de l'équipage du Chicago, concernés dans l'affaire de Venise, ont reçu une lettre de leur fils qui donne les détails de l'épisode.

Langley raconte que lui et le caporal White assistaient d'abord à un concert de fanfare, donné au Square St Mark. Après le concert ils firent une promenade dans le square dans l'intention de retourner ensuite au navire. Il y avait deux officiers qui marchaient dans le square et deux autres les suivaient dans le chemin. Ils se rejoignirent précipitamment et comme ils arrivaient les uns auprès des autres ils se heurtèrent à deux tables qui furent renversées. Il y eut un ressemblement et la foule poussa les officiers dans la rue. M. Dodbridge fut dans la mêlée saisi à la gorge. Langley se porta aussitôt à sa défense et c'est à ce moment qu'il fut empoigné par des civils et la police. Le lendemain un individu entra dans la station la tête bandée et dit qu'un des officiers l'avait frappé. Ce fut le signal d'un concert d'imprécations contre les Américains. Le consul des Etats-Unis, ajoute Langley, envoya le meilleur avocat de Venise pour nous aviser. Celui-ci nous dit que nous ferions mieux de déclarer que nous étions tous ivres et que nous ne nous rappelerons de rien, ce que nous refusâmes de faire.

Parlant des procédures en cour, Langley dit: Il y avait là deux hommes qui étaient supposés avoir été blessés. Ils se procurèrent les services d'un avocat pour nous poursuivre. Nous demandâmes à voir leurs blessures, mais on nous refusa cette faveur. Notre cellule était froide noire et humide. On nous servait des mêts que nous ne pouvions manger qu'au moyen d'une cueiller en bois. Nous essayâmes vainement de dormir, les punaises était trop nombreuses. Chacun de nous reçut une couverture sale et en lambeaux.

Une petite table se trouvait au centre de la cellule et lorsque on y déposait les mêts les punaises accouraient de tous les coins pour partager le maigre repas. Afin de les empêcher de monter sur la table nous mîmes les quatre pieds de celle-ci dans des petits bols remplis d'eau.

Le jour suivant les accusés furent traduits en cour. Un individu qui était supposé avoir été blessé à un poignet, monta dans la boîte aux témoins le bras en écharpe. Cinq minutes avant son entrée dans la cour, il avait été vu par Ferman, la main à l'état naturel pendant à son côté.

Notre avocat continue Langley, vint nous dire qu'il avait reçu une carte postale sur laquelle il était dit que s'il continuait la cause il serait assassiné et aurait à sortir de la cour avant le prononcé de la sentence pour éviter la foule.

GRAVE ACCUSATION

ISAAC LAMBERT AURAIT TUE SA FEMME A COLBORNE, ONT

En lui faisant avaler de force du vert de Paris

Colborne, Ont., 10 — Isaac Lambert vient d'être arrêté, ici, sous l'accusation d'avoir tué sa femme. Lambert vivait avec sa femme et trois enfants, à Hilton, comté de Northumberland, à douze milles d'ici. Il y a quelques semaines, sa femme mourait dans des circonstances qui éveillaient les soupçons des voisins. La police provinciale fut avertie et le détective Greer fut chargé d'éclaircir la chose. Le corps a été exhumé et les médecins ont fait l'autopsie.

L'estomac a été envoyé à Toronto, où l'examen a démontré que la mort était due à l'empoisonnement par le vert de Paris.

Le plus vieux des enfants raconte que la veille de sa mort, sa mère eut une querelle avec son père et celui-ci menaça de la tuer. Un parent était présent alors, et suivant la narration des enfants, ce parent força la femme à ouvrir la bouche, avec un couteau, pendant que Lambert lui versait du vert de Paris dans le gosier.

Le prisonnier refuse de parler et garde une indifférence stoïque.

LA SANTE DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10.— Un bulletin stéréotypé, sur la santé du roi, a été affiché à Buckingham ce matin, disant que l'état de Sa Majesté continue à être satisfaisant.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

A. G. Pollard & Co.

Vente Spéciale
—DE—
Rideaux de Dentelle
Galerie du magasin de la rue Merrimack.

Vendredi Matin, le 11
Nous mettrons en Vente
2000 PAIRES DE
Jolis Rideaux en Dentelle

Etant la balance du stock de la saison d'une grande manufacture. Tous des patrons nouveaux en Point d'Irlande, Brussels et Renaissance, à un gros escompte de leur valeur

200 paires valant 50c pour — 39c la paire
400 paires valant 75c pour — 49c la paire
600 paires valant $1.00 pour — 79c la paire
800 paires valant $1.50 pour — 98c la paire

En même temps de cette vente nous allons offrir des grandes broches a rideaux avec bouts argentés, dorés ou blancs Valeur de 12c pour 8c chacune. Valeur de 15c pour 10c chacune.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

MURPHY ET RODDEY

Veulent ravoir les $1700 qu'ils ont payé

Fitchburg, 10 — Murphy et Roddey, ex-buvetiers à qui l'on a enlevé une des deux licences, celle de buvetiers, et à qui on a laissé le privilège de vendre en gros, ont fermé boutique et redemandant les $1700 qu'ils ont payés pour leurs deux licences. Le maire est bien d'avis de leur remettre $1200, prix de la licence enlevée, mais ne voit pas pourquoi la ville remettrait l'autre $500, puisque ces messieurs ont encore le droit de vendre en gros. L'avocat des demandeurs menace la ville de la loi.

UN PERE INHUMAIN

Il maltraite un jeune enfant qu'il avait adopté

Spencer, 10 — Leonard Biscoe a payé une amende de $5 pour mauvais traitement infligés à Louis Auclair, âgé de 13 ans. Biscoe avait pris soin d'Auclair, l'ayant obtenu de l'Etat. On l'a vu frapper sur la rue lundi. Il a été promptement arrêté. Auclair a comparu et dit qu'il ne voulait plus retourner chez Biscoe.

M. Michel Collette, de la rue Pearl, a demandé à adopter le jeune Auclair. Un agent du State Board viendra ici prendre des informations à ce sujet.

Le père Auclair demeure à Uxbridge et est accusé d'être un ivrogne.

CHASSE A L'OURS

On espère capturer un féroce animal aux alentours de Fitchburg

Fitchburg, 10 — Fitchburg est en frais de se faire une réputation. Depuis longtemps les grandes chasseurs s'exercent au tir et voilà maintenant qu'ils pourront voir le danger en face dans la personne d'un bel ours noir que l'on a vu sur la ferme Goodrich, à Lunenburg. Le fils de M. Pierre Enault étant allé là en voiture, n'a pu passer la barrière à cause de cet animal d'ours qui ne bougeait pas et qui effrayait son cheval. M. Enault père a construit une trappe et il a bon espoir d'attraper maître Martin par un endroit qui le retiendra.

LE GOUVERNEUR GATES

Demande la commutation de la sentence de mort prononcée contre Rice

Ottawa, 10 — Le ministre de la justice a reçu une lettre de M. Gates, gouverneur de l'Illinois, demandant la commutation de la peine de mort prononcé contre Fred Lee Rice, qui doit être exécuté à Toronto, le 18 courant.

Le secrétaire d'Etat répondra que le conseil des Ministres a considéré le cas et ne voit pas de raison pour commuer la sentence.

Le gouverneur Gates dit que Rice appartient à une excellente famille et qu'il avait une bonne réputation jusqu'au moment où il a été entrainé par de mauvaises compagnies.

SUICIDE D'UN CANADIEN

Ottawa, 10 — Un jeune homme de 24 ans, Georges Mercier, barbier, a enjambé le parapet du pont de la Chaudière et s'est jeté à l'eau. M. Georges Guertin, demeurant avenue Victoria, No 25, l'a vu faire le saut fatal, mais il était trop éloigné pour pouvoir le secourir.

Il y a deux ans, Mercier avait essayé de se suicider en se coupant la gorge.

On croit qu'il était ivre quand il s'est jeté à l'eau. En faisant le saut fatal, il s'est écrié: "Au revoir, camarades, je m'en vais!"

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LES SINGULARITES DE "MA TANTE"

Il y a actuellement au mont-de-piété à Paris une pendule Empire sur laquelle l'administration a prêté en 1825, c'est-à-dire il y a soixante-sept ans, la somme de 150 francs.

Année par année, ses propriétaires ou ses possédaires, car il est peu probable que ce soient les mêmes depuis si longtemps, quoique ce soit toujours appartenu à la même personne, sont venus renouveler l'engagement.

Il y a encore un vieux couvert d'argent renouvelé depuis soixante-dix ans; un morceau de dentelles, sur lequel il n'avait été prêté que 12 francs, a été l'objet de renouvellements depuis soixante-quinze années.

Mais le plus curieux de tous ces souvenirs de famille est assurément un vieux parapluie comme ceux qu'affectionnaient les dames de la Halle sous le Directoire; il est de grosse toile verte et d'une taille énorme. Il y a soixante-trois ans que son propriétaire renouvelle ce pépin, lequel vaut bien 3 fr. 50 pour un amateur.

"Ma tante" a de singuliers neveux,... des neveux à héritage.

SIPIDO

Quelques journaux anglais annonçaient récemment que Sipido, le jeune homme qui avait tiré à blanc sur l'ex-prince de Galles, avait été mis en liberté.

Il n'en est rien. Sipido est toujours à la maison de correction de Grand, où il est employé à l'atelier de ferblanterie. Il emploie ses loisirs à faire de la musique.

Tous les mois, le détenu est autorisé à recevoir la visite de sa famille. Il paraît résigné à son sort.

Sipido ne doit être libéré que dans trois ans.

Sa famille a déjà adressé, à six reprises différentes, des suppliques à la "victime" de Sipido, qui est devenue le roi Edouard VII. Aucune réponse n'a été faite à ces demandes de grâce.

LE PAPE ET LA CENTENAIRE

Le pape a reçu l'autre jour une brave femme, Anna Moroni, qui aura cent ans le 6 du mois d'octobre prochain. Etant jeune fille, à Velletri, elle eut le plaisir de faire sauter le petit Gioacchino Pecci, alors âgé de quatre ans, sur ses genoux. Mme Moroni, restée toujours en très bons rapports avec la famille Pecci, a rappelé au pape, qui ne s'en souvenait plus, divers épisodes de sa vie d'enfant. Le pape lui a donné un très beau chapelet en bois de santal. La vénérable vieille a conservé toutes ses facultés physiques et mentales.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c

LES ALIMENTS ARTIFICIELS

La presse danoise célèbre, en ce moment, la fête de la presse civilisée. A cette occasion, le président du conseil des ministres du Danemark a adressé un lettre personnelle à M. Berthelot, en le priant de traiter la question de la fabrication chimique des aliments.

L'illustre savant s'est exécuté et, dans un article magistral, qui semble un chapitre de Jules Verne, il déclare que, "de même que nous préparons aujourd'hui une multitude de couleurs végétales, nous obtiendrons des matières alimentaires plus rapides, plus parfumées, d'une digestion et d'une assimilation plus promptes et plus faciles que les aliments naturels."

Et il ajoute:

"La fabrication des aliments pourra être entreprise, sur tous les points du globe et dans tous les climats, même les plus déshérités, au lieu d'être localisée, comme aujourd'hui, dans les localités favorables à notre agriculture naturelle."

C'est l'âge d'or promis pour l'avenir, et ce n'est plus la fable, mais bien la science qui le réalisera!

AUX AVARES

En une certaine partie de la France la veille de Pâques, un groupe d'enfants de choeur portant clochette et eau bénite, accompagnés par le curé, fait la collecte des oeufs pour le pauvres de la paroisse, allant de porte en porte chantant ce couplet à ceux qui leur refusent. (Il est vrai qu'il n'est pas absolument liturgique, mais il a bien sa raison d'être et sa signification).

L'avare a mis sa poule couver;
C'est pour ne pas nous en donner.
Un jour viendra
Sa poule crèvera
Alleluia!

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les cabinets, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme utile pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 15, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Varietes

Au cercle.

—Est-il vrai que Z... soit un lâche?

—Lui? Il a failli avoir un duel.

—Il en a même eu la première moitié... le soufflet.

Conversation ultra-moderniste:

—Est-ce que vous avez rencontré beaucoup de monde dans votre excursion en automobile?

—Oui, nous avons écrasé un ami de temps en temps.

—Docteur, j'ai le ver solitaire.

—Ah! quelle est votre profession?

—Agent d'affaires.

—J'aurais dû m'en douter. Les agents d'affaires sont souvent véreux.

Deux médecins, anciens camarades de collège, échangent leurs confidences.

—Je ne suis pas trop à plaindre, dit l'un, ma moyenne est de douze mille; mais je suis toute la journée en courses.

—Moi, dit l'autre, je fais à peine soixante visites par an, je gagne le triple.

—Peste! tu as donc une clientèle bien riche?

—Tout ce qu'il y a de plus riche: ne passe pas de semaine sans que j'aie une enterrement de première classe.

Il y a vraiment des noms prédestinés— tel que celui de M. Blé, qui vient d'être nommé chef de cabinet du ministère de l'agriculture.

Un nom moins heureux, par exemple, étant données les fonctions dévolues son titulaire, c'est celui de M. Vol, qui, lui est nommé chef de secrétariat du ministre de la justice.

Mais aussi bien M. Vallé ne l'a-t-il peut-être choisi que par amour de l'antithèse.

L'autre soir, alors que tout Paris commentait les péripéties du Grand-Prix, un monsieur fort bien vêtu déambulait sur le boulevard, toutes ses poches retournées et pinçant entre le pouce et l'index les doublures de celles de son pantalon. Et comme on l'interrogeait sur son geste, lamentablement il clama:

—Résultats complets des courses!

Entendu au sortir de l'Académie de médecine:

—Eh bien, docteur, comment ça va-t-il?

—Hé, hé,... je me soigne.

—Quelle imprudence!

On annonce au tailleur X... qu'un de ses clients est devenu subitement fou.

—Ah! le pauvre garçon! Mais me payera-t-il ma note, au moins?

—Oh! dit quelqu'un, il n'est pas encore fou à ce point-là!

Argument inattendu.

—Pourtant, madame, sous le rapport de la propreté je ne crains personne.

—Mais vous craignez peut-être l'eau.

—Ah! ça, je ne dis pas; nous sommes un peu en froid en ce moment.

Un cotillon automobile.

Où s'arrêtera-t-on dans l'emploi de l'automobile?

Une correspondance de Turin annonce qu'il vient d'être dansé (est-ce bien le mot?) dans la capitale du Piémont, un cotillon (sic) automobile auquel ont pris part 45 voitures.

La princesse Loetitia Bonaparte, entourée de la haute société turinoise, assistait à cette fête d'un nouveau genre.

Etrangetés de la langue française.

On appelle maisons de santé les maisons pour les malades, et on nomme enfants trouvés les enfants perdus.

Dans un salon, X..., vient d'en conter une bien bonne, et tout le monde de rire à rate déployée. Seul, un vieux monsieur est resté froid au milieu de cette explosion de gaieté.

—En voilà un, dit quelqu'un, qui doit avoir un fichu caractère!

—Je vais vous dire: il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah!

—Oui: il est sourd!

Deux bohèmes s'entretiennent de la pomadée de Grèzes.

Ce qu'il y a de curieux dans ce rasta, dit l'un, c'est qu'il paraît que les Siamois renferment deux personnes qui sont tout à fait opposées l'une à l'autre.

—Ça m'irait assez d'être comme ça, soupire l'autre.

—Que veux-tu dire?

—Dame, il y aurait peut-être une de mes deux personnes qui payerait mes dettes!

Un monsieur raconte à Calino les détails d'une exécution capitale.

—Arrêtez, fait Calino, je ne peux pas entendre parler de ça. Quand je vois couper un cou, je me trouve mal!

Une X... qui vient de perdre son mari, reçoit la visite de quelques intimes.

—Quel a été le dernier mot de ce pauvre Anatole? demande un ami.

—Le pauvre cher homme, répond la nouvelle veuve, était si bien habitué à me laisser le dernier mot, qu'il a pris fin sans rien dire.

Les gaffeurs:

Une vieille fille. — Ah! monsieur, vous m'avez sauvé la vie.

—Mademoiselle, cela ne vaut pas la peine d'en parler.

Les enfants.

—Mais qui c'est qui t'a fait ce large pâté d'encre sur ton cahier?

—Papa, je vais te dire; tu sais que j'ai un nègre à côté de moi à l'école. Eh bien! c'est lui qui a saigné du nez.

Rapinard se décide à faire un cadeau à sa femme pour sa fête.

—Que veux-tu que je te donne? lui dit-il.

—Je ne sais pas, mon ami.

—Eh bien! je te donne un an pour réfléchir.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

- Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
- L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
- Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
- H. Toupin, 4 rue Cabot.
- F. C. Redhead, 85 rue Salem.
- Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
- E. Asselin, 404 rue Moody.
- Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
- John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
- M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
- James Madden, 82 rue Tilden.
- Mme Nadeau, rue Tremont.
- John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
- P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
- Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
- Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
- Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
- Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
- Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
- Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
- Mme E. Mercier, 72 rue Ward.
- M. Marcotte, rue Ward.
- W. Ryan, 286 rue Bridge.
- A. Sarre, 333 rue Moody.
- East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
- W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
- Malo frères, 13 Lakeview Ave.
- T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
- John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
- Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
- Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
- Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
- Adeline Hubert, rue Lee.
- M. Bergeron, rue Gorham.
- M. Hennessey, 245 rue Central.
- Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
- J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
- D. Emery, 381 rue Middlesex.
- Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
- M. Nickel, rue Middlesex.
- Frank Notini, 266 rue Middlesex.
- Breen Bros., 74 rue South.
- Jos Rock, 324 rue Fletcher.
- Mme Gaudette, 493 Broadway.
- John Cryan, 595 Broadway.
- H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Lowell, Mass., 21 février 1902.

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côte résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

Tondeuses
Pour Gazon.

Congélateurs
Toutes les Grandeurs.

Hamacs
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier.............$4 00	Couronne en or 18k......$3.00
Remplissage en or.....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage......50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

COUCOU!!

(VILLANELLE)

L'air est grisant et l'on est fou,
C'est toi, railleur des feuilles rousses,
Bonjour, printemps, bonjour:—Coucou!

Quand tu reviens je ne sais d'où
Diaprer d'or les jeunes pousses,
L'air est grisant et l'on est fou.

Joyeux, la bride sur le cou,
Le coeur vibre de chansons douces,
Bonjour, printemps, bonjour:—Coucou!

Tu nous jettes comme joujou
Les primevères dans les mousses,
L'air est grisant et l'on est fou.
Bonjour, printemps, bonjour:—Coucou!

ELISABETH DE LOYS.

11 avril 1902.

GASTRONOMIE

Petits pois à la française — Ayez un litre de pois fins et bien frais, mettez-les dans une terrine, couvrez-les d'eau froide, et maniez-les avec soixante-quinze grammes de beurre fin jusqu'à ce que le beurre et les pois ne forment plus qu'un corps que vous posez dans une passoire pour laisser égoutter; ensuite mettez les pois dans une casserole sur le feu vif et faites-les sauter pendant quelques minutes; lorsqu'ils sont bien verts, assaisonnez-les d'une pincée de sel, ajoutez deux ou trois petits oignons blancs, couvrez la casserole de son couvercle ou d'un plat creux contenant de l'eau chaude, posez la casserole au feu doux et laissez mijoter jusqu'à entière cuisson, c'est-à-dire trente à trente-cinq minutes. Retirez la casserole du feu, terminez en liant avec soixante-quinze grammes de beurre fin, on peut également employer du beurre manié d'un peu de farine, afin que le jus soit mieux lié avec les pois, mais cette manière d'opérer n'ajoute certainement rien à la qualité du mets.

BON A SAVOIR

Durcissement des objets en plâtre.— Le procédé du durcissement des objets en plâtres consiste à les imbiber de borate d'ammoniaque. Pour cela, on fait une dissolution d'acide borique dans de l'eau chaude et on l'additionne d'ammoniaque. On peut appliquer le liquide sur la surface ou l'employer pour gâcher le plâtre, quelques jours après le plâtre est très dur et ne se laisse plus pénétrer par l'eau.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG, MASS

— Des gens passant à Pinehurst ont trouvé un habit, un col, des chaussures et d'autres articles de vêtement, dans les bois. On crut d'abord à un vol ou au suicide. La nouvelle s'étant répandue, une famille Felton a annoncé que dimanche un individu à demi vêtu a demandé la route de Fitchburg. Il était dans un état d'ébriété avancée.

Et le petit mystère est coulé.

SOUTHBRIDGE, MASS

— M. Nap. Loiseau, passant devant le presbytère Notre-Dame, sur les 8h. 30 samedi matin, a trouvé Mgr Brochu sans connaissance sur le véranda. M. le docteur J. R. Goyer, mandé en toute hâte, a constaté que Mgr Brochu souffrait d'une hémorragie de l'estomac, et que sa maladie serait longue. Il a passé la journée au chevet de son patient.

Aux dernières nouvelles, Mgr Brochu allait aussi bien qu'on pouvait l'espérer.

BROOKFIELD, MASS

— Mme Mary E. McLaughlin, de la rue Hyde, a fait saisir le magasin d'Oscar Holcombe. Il paraîtrait, d'après les allégations de cette dame, que Holcombe n'a pas su se tenir la langue et qu'il a répandu des rumeurs désagréables à son égard.

La cause sera plaidée à Brookfield.

SPENCER, MASS

— Pierre J. Lavallée, du "Prairie", vaisseau des Etats-Unis, est reparti pour New York après un congé de quarante-huit heures.

NEW BEDFORD

—La semaine prochaine, c'est-à-dire les 23 et 24 juillet, il y aura dans l'église St-Antoine, une série de représentations des plus intéressantes au profit de la construction de la nouvelle église.

Les "Mistic Midget" feront tous les frais de ces spectacles dont tous les acteurs ne sont que des enfants. Il est assez difficile de définir ce genre dramatique qui tient à la fois de la féerie et de l'opéra.

Des tableaux étranges autant qu'éblouissants, des costumes merveilleux de fraîcheur et d'élégance une musique admirablement composée, non moins que délicieusement exécutée, des chants tantôt comiques et tantôt sérieux, en voilà, ce nous semble, plus qu'il n'en faut pour attirer le public désireux de coopérer à la construction d'une belle église tout en passant une soirée très agréable.

—Les travaux de la construction de l'église Ste-Anne sont commencés sous la direction de MM. Dubuque et fils, de Nashua, N.H. Des ouvriers se sont mis à l'ouvrage afin d'installer les pierres qui serviront à soutenir la pierre angulaire qui sera posée dimanche prochain. Une partie des pierres de la façade du sous-sol ont été enlevées et il en est de même d'une partie du toit. Tout indique que les travaux seront poussés avec la plus grande activité et qu'avant l'automne les murailles seront beaucoup avancées.

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est dimanche prochain qu'aura lieu la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du temple. A cette occasion le T. R. P. Grolleau et les autres Pères de la paroisse, préparent un programme des plus élaborés. Rien ne sera épargné pour faire de cette solennité l'une des plus belles qui aient encore été vues dans la paroisse Ste-Anne et même dans la ville. Cette cérémonie sera de courte durée cependant, car elle aura lieu dans le cours de l'après-midi à 3 heures 30. Tous les exercices seront faits en plein air et ils seront des plus imposants.

Sa Grandeur Mgr Harkins évêque de Providence, sera présent et présidera à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire. Le maire Grime et plusieurs dignitaires de cette ville seront présents à cette cérémonie et il en sera ainsi d'une grande partie des prêtres de toutes les parties de ce diocèse. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Deslauriers de New-Bedford.

Malgré que le programme ne soit pas définitivement tracé, il est tout probable que les membres des différentes gardes militaires de cette ville et que les fanfares se rendront à l'hôtel de ville dans le cours de l'après-midi, avant la cérémonie, afin de recevoir Mgr Harkins qui arrivera de New Bedford, où il ira donner la confirmation dans l'avant-midi. Le maire et les représentants du gouvernement municipal et les autres dignitaires se joindront à l'évêque et ensuite on se rendra en procession à l'église Ste-Anne où les cérémonies auront lieu immédiatement en arrivant. A 5 heures 30, les membres du clergé et les autres invités seront conviés à un banquet qui sera servi chez les Soeurs Dominicaines sur la rue Park. Cette journée promet d'être des plus intéressantes et lorsque le programme aura été définitivement tracé, nous le publierons en entier.

MANCHESTER, N. H.

Un accident survenu vis-à-vis la rue Stark, au train de fret no 411, conducteur Odikirk, a interrompu la circulation des trains durant plusieurs heures et deux wagons ont été démolis.

La cause de l'accident n'est pas bien connue, mais le conducteur Odikirk croit que les roues d'un wagon se sont brisées et que celui qui suivait a quitté les rails en venant en contact avec le wagon démoli. Le premier portait une charge de 30,000 pieds de bois de construction. Les machines ont été jetées sur la voie ferrée. Il a fallu plusieurs heures de travail pour débarrasser la voie.

NASHUA, N. H.

—A l'église St Louis de Gonzague, [illegible] matin, M. Arthur Dubuc conduisait à l'autel Mlle Emma Harpin. M. l'abbé Milette officiait. Nombre de parents et d'amis de ce jeune couple très populaire en cette ville, assistaient à la cérémonie qui a été très imposante.

Les mariés, entourés de leurs intimes ont pris ensuite le déjeuner chez Mme Harpin, rue Belmont, puis ils sont partis en voyage de noce dans les principaux endroits de la Nouvelle-Angleterre.

—James Farnsworth, un employé du Boston & Maine, s'est fait sérieusement brûler une main dimanche après-midi par l'explosion d'une arme à feu qu'il avait dans les mains au moment de l'accident.

Il a été aussitôt assisté par un médecin, mais il ne sera certainement pas en état de travailler d'ici à quelques jours.

CENTRAL FALLS, R. I.

— La résidence de M. L. M. Mercier, de la rue Sylvian, a été visitée par des voleurs, durant l'absence du personnel. Trois montres en or et $32.48 sont disparus. Un individu a été vu rôdant dans les alentours de la maison, vers le moment du vol, mais il s'est évadé sans laisser sa carte.

L'AMOUR DU SPORT

Il arrive qu'il fasse oublier à un homme même l'endroit, où il se déshabille

On vient de nous raconter une singulière histoire au sujet d'un employé de bureau de la rue Merrimack. L'employé en question est, paraît-il, un sport enragé. Tous les matins, en entrant au bureau, où il arrive ordinairement avant l'heure, son premier mouvement est de prendre les journaux pour y lire la chronique du base ball et se rendre compte de l'évolution des différends teams dans le monde des ligues.

Ce matin il plaça son habit sur une chaise à l'entrée du bureau et absorbé dans sa lecture, il oublia tellement bien son habit que quand vint l'heure du dîner il ne put le retrouver. Il se promenait tout autour, se vouant à tous les saints et vouant à tous les diables l'effronté coquin qui était venu lui enlever son habit, le troisième qu'il perdait dans le bureau. Tout à coup, un confrère charitable, voyant le costume du sport sur la chaise alla le lui porter.

Notre sport revint de son rêve et avoua candidement qu'à méditer sur les "innings", les erreurs, les "base hits" et "assists", il avait complètement perdu notion de tout ce qui se passait autour de lui.

YOU KNOW YOU WANT

Fire insurance. Now is the time. Don't delay. Suppose a fire should destroy your property how much would it cost to replace it? Find that out and then see Frank M. Brogan, 80 Mt Washington Street. Telephone 186-13.

BUREAU DE POLICE

A l'assemblée régulière du bureau de police qui a eu lieu mardi soir, on a accordé les licences suivantes:

Common Victualler—Eliza Gagnon, 689 East Merrimack; Edward Mooney, 38 Suffolk.

Colporteur — Lawrence Côté, 1 Salem; Georges A. Boulanger, 154 Cabot; Weston R. Waterman, 667 Lakeview avenue; William Renard, 649 Middlesex; G. B. Hurtubise, Tewksbury.

Bureau de renseignements — H. A. Boody, 13 Merrimack.

Lunch wagon — Martin T. Mack, Green et Central, Market et Central et Dutton et Merrimack.

On a enlevé la licence de mont-de-piété de George S. Griggs.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, [illegible] West [illegible] St., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudretties, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

„Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se Vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

N'Oubliez Pas

Que si vous avez besoin d'une paire de Souliers ou de Chaussures en canevas avec semelles en cuir ou caoutchouc vous pouvez en avoir au plus bas prix chez

Geo. E. Mongeau,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

P. S.—Notre magasin sera ouvert jeudi soir et fermé toute la journée du Quatre.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui guérit un rhume dans une journée.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston. 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, [illegible], ¶8.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.41 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, [illegible] .50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, [illegible], *9.20, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, [illegible] 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, [illegible], w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.1[illegible], 7.27, [illegible] 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES [illegible], 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.5[illegible] 45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w[illegible], w9.28, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, [illegible], w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, [illegible] 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, [illegible], w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES 8 15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7 33, [illegible], 12.05, 5 17 p. m. DIMANCHES 8 15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 8 15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi, 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.0[illegible] a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7 33, 7 48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4 28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4 25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des [illegible] W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.50 a. m., 12.12, 5.02 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.0[illegible] a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m., 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.34, 9.08, *[illegible], *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.[illegible], 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, [illegible], 10.39 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.34, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.34, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montréal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ;Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jt.

D. J. FLANDERS, Agent général de [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UNE SEMAINE .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
28 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter

Lowell, Mass., jeudi 10 juillet 1902.

Un journal accrédité de Berlin, le Frankfurter Zeitung, dit que les Rothschilds ont informé le sultan qu'ils déclinaient l'invitation d'unifier la dette de la Turquie.

On prête à nouveau à Lord Salisbury le désir d'abandonner bientôt la vie publique. La paix dans l'Afrique du sud ayant été signée on dit que le premier ministre considère le couronnement comme l'époque la plus opportune pour abandonner la vie politique.

Le général Buller vient de soulever une tempête en Angleterre, en transmettant à chacun des Lords copie de toutes les dépêches se rattachant à sa première tentative de sauver Ladysmith.

Le texte de ces dépêches est, paraît-il, encore plus compromettant que ne le croyaient ses ennemis.

C'est l'impression de la grande presse de Londres que le général Buller est maintenant un homme complètement coulé.

Le petit roi Alphonse XIII est à la recherche d'une princesse riche et jolie, pour lui donner son coeur, sa main et le trône d'Espagne. C'est de son âge.

On assure que la reine-mère a demandé à Léon XIII de l'aider de ses lumières dans le choix de l'épouse attendue. Le pape s'opposerait à toute union avec une héritière des Bourbons d'Espagne, de France et de Naples. Les jeunes princesses d'Autriche et de Bavière font des rêves charmants.... Quelle sera l'heureuse élue?

Ainsi que nous l'ont déjà annoncé les dépêches, le conseil municipal de Newport vient de donner l'autorisation au Cercle littéraire franco-américain de New York et à d'autres sociétés de construire dans King Park un monument à la mémoire de l'amiral de Ternay.

Personne n'ignore que l'amiral de Ternay commandait les navires de guerre qui transportèrent à Newport les troupes françaises venues au secours des Américains à l'époque de la guerre de l'Indépendance. La pose de la première pierre de ce monument aura lieu demain à 3 heures p. m. Cette première pierre ainsi que celles qui formeront la base du monument ont été données par M. Lorillard Spencer, propriétaire actuel du fort où les Français furent casernés à leur arrivée à Newport.

Le gouverneur du Rhode Island, le maire de Newport et plusieurs autres orateurs prononceront des discours.

NOUVELLE EXPOSITION

On vient de faire une nouvelle exposition de portraits à la bibliothèque publique. Cette exposition est très variée et mérite d'être vue. Les tableaux resteront en place pendant deux semaines.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

UN GROS PRESENT

Casseroles à glacières données avec une livre de thé. 21 lbs de sucre granulé, $1.00.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

La Colle dans le Pot

Le pinceau dans la colle—est prêt pour le collage dans les bureaux, bibliothèques, partout où l'on a besoin d'un collage propre et vif. Le pot de Colle Utopian est l'idéal.

25c, 35c et 50c

C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.

Long ou Murray?

Qui présidera la convention républicaine de l'Etat l'automne prochain? Sera-ce MM. Michael J. Murray ou l'ex-secrétaire de la marine, l'hon. John D. Long? C'est la question du jour dans les cercles politiques.

M. Long ne se soucie guère de cet office et il s'en est ouvert franchement aux anciens du parti qui le voudraient voir au premier rang dans la campagne qui se prépare. "Je suis complètement désintéressé de cet honneur, a-t-il dit, et je préférerais ne pas présider la convention. J'aime à voir ces honneurs conférés aux jeunes qui les convoitent. J'ai eu ma part et je reviens dans les rangs prêt à rendre tous les services, mais je ne désire pas les dignités."

Cette déclaration de M. Long n'affecte pas, aux yeux de ses partisans, l'organisation du parti qui est forte et solide et restera telle, quelque soit celui qui sera nommé à la présidence.

Le colonel Goetting, président du comité d'Etat ne croit pas opportun de faire connaître ses vues à ce sujet, pas plus que le lieutenant-gouverneur Bates, bien que celui-ci s'intéresse naturellement, en sa qualité de candidat à la position de gouverneur au choix du président de la convention. C'est d'ailleurs un secret de Polichinelle que MM. Goetting et Bates préféraient M. Long à M. Murray et qu'ils espèrent voir leur voeu se réaliser sans friction. On assure aussi que le sénateur Lodge partage le même sentiment.

On ne nie pas à M. Murray de belles qualités, mais d'aucuns trouvent étrange que certains de ses partisans cherchent à l'imposer. En effet, l'on annonçait récemment comme un fait accompli, que le comité d'Etat lui avait offert la présidence, quand il n'en est rien. Le fait est que plusieurs politiciens influents ont favorisé la candidature de M. Murray, avant qu'on eut fait éclore celle de M. Long et il reste à savoir aujourd'hui qui l'emportera des deux, car nonobstant l'indifférence ostensible de l'ex-secrétaire de la marine pour la présidence, il ne fait doute à personne qu'il l'acceptera si elle lui est offerte en vue des meilleurs intérêts du parti.

Le comité d'Etat a l'habitude de tenir son assemblée annuelle à la mi-juillet, mais il est possible que cette réunion soit retardée de quelques jours afin d'en arriver à une entente sur le choix à faire.

La reponse de Rome

Une dépêche de Rome annonce que le Vatican a répondu à la note du gouvernement Taft concernant les affaires religieuses des Iles Philippines. Cette réponse écrite en français, a été traduite par Mgr O'Gorman de Sioux Falls et le major Porter, membres de la mission américaine auprès du saint siège. Elle a dû être télégraphiée à Washington dans la soirée d'hier. On en donne les grandes lignes comme suit:

La section 2 du contrat proposé par le vatican devra être signée par les deux parties et comprend douze articles.

Le premier dit que le gouvernement des Philippines achètera les biens immeubles des quatre ordres religieux concernés, par l'intermédiaire du Saint Siège.

Le deuxième décrit les propriétés qui seront achetées.

Le troisième comporte que si quelques-unes des propriétés susdites sont aux mains de corporations, les Religieux vendront leurs parts.

En vertu du quatrième article un tribunal d'arbitrage sera constitué, composé de cinq membres, dont deux seront choisis par le Vatican et deux par le gouvernement des Philippines; le cinquième sera nommé d'accord mutuel par le pape et le président des Etats-Unis.

Ce document d'une haute importance sera mis sous les yeux du public qui est anxieux d'en connaître les termes. On dit que le comité des cardinaux chargé d'en rédiger les clauses ont dû contrecarrer certaines opinions de la mission américaine pour ne pas irriter les susceptibilités de l'Espagne. D'autre part le Vatican ne veut pas assumer la responsabilité de faire évacuer les Philippines par les Religieux. Ce sera au gouvernement américain de faire preuve de sagesse dans les circonstances.

Les pauvres de Londres

Plus d'un demi-million de pauvres de Londres ont pris part l'autre jour au dîner que leur avait offert le roi Edouard VII à l'occasion des fêtes projetées de son couronnement. C'est le dixième de la population de la capitale anglaise par conséquent qui dans ces agapes colossales est venu afficher sa pauvreté et son dénuement. Triste spectacle, en vérité, à côté des luxes et des jouissances de l'aristocratie britannique.

Cette réflexion n'a pas échappé à notre confrère du "London Advertiser" de la province d'Ontario, qu'on n'accusera pas d'entretenir en son âme des sentiments antipathiques à l'égard de la Grande-Bretagne. Lisons ce qu'il dit du banquet des miséreux et des affamés de Londres:

"C'est un événement extraordinaire, que donner à manger à un demi-million d'individus, mais, en vérité, il est moins impressionnant que le fait qu'il y avait un demi-million d'individus qui avaient besoin de manger.

"Quel commentaire cela implique sur les progrès tant vantés du XIXe siècle!

"Une personne par dix plongée dans la pauvreté ou acceptant volontiers l'aumône d'un repas gratuit!

"Cela met de la mélancolie dans l'âme, que de constater que l'événement qui atteste les sentiments humanitaires du Roi atteste en même temps l'effroyable étendue de la misère humaine dans sa propre capitale.

"Aussi, il n'y a rien d'étonnant qu'il y ait dans la mère-patrie un groupe d'hommes et d'esprits qui considèrent comme un devoir plus impérieux de relever, de sauver du naufrage ce dixième de la population que de subjuguer des races étrangères.

"Quelque soit le nom qu'on leur donne: anti-impérialistes ou "Little-Englanders", il faut louer ces hommes qui craignent que l'Empire ne pourra jamais être sain et fort tant qu'il y aura ce terrible chancre social lui rongeant le coeur."

Marines francaise et anglaise

Un Allemand, le comte Reventlow, vient de publier dans le "Zeitgeist" de Berlin un article sur la marine française: il s'y trouve des idées qui méritent d'être relevées. L'auteur commence par faire remarquer l'utilité qu'il y aurait pour les chefs d'une marine à connaître les qualités et les défauts des officiers étrangers, non seulement ceux des amiraux et des commandants, dont on s'occupe un peu déjà, mais ceux des jeunes officiers, l'esprit de tout l'ensemble, ses tendances et ses aptitudes.

En ce qui concerne les Français, il déclare qu'ils sont très fiers de leur marine, plus peut-être que de leur armée. Il en trouve une raison dans ce fait que la marine n'a pas eu de part dans les défaites de 1870, et une autre en ce qu'elle est moins atteinte par le virus politique. Elle représente mieux aussi, ajoute-t-il, la nation véritable. Quoique désorganisée par la Révolution, elle a retrouvé depuis, et maintenu jusqu'à présent, ses vieilles traditions. C'est l'opinion pourtant du comte Reventlow que le corps des officiers ne tardera pas à perdre sa cohésion si l'influence du nouveau ministre ne vient pas arrêter le mouvement mis en branle par M. de Lanessan à l'imitation du général André. L'officier allemand n'hésite pas à dire qu'il considère comme impossible de maintenir par leurs méthodes un corps d'hommes d'initiative vraiment capables de commander. Et il prévoit des jalousies et des luttes de classes qui énerveront bientôt la puissance navale de la France.

Le secrétaire de l'amirauté au parlement anglais, M. Arnold-Forster, répliquant l'autre jour à William Redmond, chef du parti irlandais, a confirmé que M. Morgan avait offert de placer tous les navires anglais qui font partie du syndicat à la disposition de l'amirauté pendant une période de cinquante ans, à de certaines conditions. M. Arnold-Forster a ajouté que cette offre n'avait pas encore été acceptée parce qu'on ne pouvait la considérer que sous le rapport du commerce maritime anglais en général et du commerce maritime de l'Atlantique, dont le gouvernement s'occupe activement en ce moment.

Lord Brassey, libéral, a commencé une discussion au sujet de la marine, à la chambre des lords, au cours de laquelle il a déploré que l'Angleterre ait perdu la place qu'occupait sa marine marchande.

Lord Selbourne, premier lord de l'amirauté, en répondant, a fait allusion au syndicat maritime. Le gouvernement, a-t-il dit, n'éprouve aucune jalousie de l'intention des Américains. Ils ont une marine américaine qui leur appartient, et ils ont un droit absolu à leur part de commerce maritime. Il est même de l'intérêt de l'Angleterre qu'ils en aient une, car ce commerce ne doit pas être presque un monopole britannique. D'un autre côté la Grande-Bretagne ne peut pas se laisser rejeter du commerce maritime. L'attitude du gouvernement, par conséquent, n'est pas une attitude hostile, mais inquiète.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatisé à $1 la bouteille, aussi en pilules recouvertes en chocolat à $1, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Les lecons de la guerre

"La Revue des Deux Mondes" vient de publier une remarquable étude militaire sur la guerre du Transvaal. L'auteur a gardé l'anonyme, mais l'"Echo de Paris" affirme qu'il ne serait autre que le général de Négrier.

Quoi qu'il en soit l'auteur résume ainsi la leçon de l'expérience si chèrement acquise par l'armée anglaise.

La guerre de masses, encore en honneur dans la plupart des armées, doit être remplacée "par la guerre de rideaux et les opérations combinées de nombreuses colonnes mixtes." Les fronts sont difficilement abordables par des attaques brusquées. On doit combiner les feux de front et d'écharpe en employant l'enveloppement à grande distance, suivi d'une action concentrique.

"Le temps des grandes charges de cavaleries est passé. Il l'était déjà en 1870." Aucune cavalerie ne peut se montrer dans la zone du feu. Le service de reconnaissances est arrêté à grande distance par la longue portée des armes. La "faillite de la cavalerie" a été si absolue, qu'on n'a plus compté sur elle pour assurer la sécurité des troupes. Le duel d'artillerie n'est plus le premier acte de la bataille. Le morcellement des grosses masses d'artillerie est devenu la règle. Toute infanterie doit être accompagnée de cavalerie et d'artillerie.

L'infanterie ne peut plus combattre que couchée, d'où nécessité de l'équiper sans sacs, avec une musette contenant ses vivres et quelques objets, avec une couverture de campement roulée. Les cartouches doivent être dans les alvéoles d'une bandoulière, même dans la cavalerie. Les vêtements seront de teinte beige clair (khaki). Pour coiffure, un large feutre mou, imperméable, couleur de terre. Aucune pièce brillante dans la tenue. Les officiers habillés et équipés comme leurs hommes. Lord Roberts leur a fait quitter le sabre pour prendre le fusil, même aux capitaines. "Les armées empanachées ne sont plus de notre temps. "La guerre saura forcer les esthètes du costume militaire à renoncer à leurs fantaisies, et ce sera moins cher, tout en épargnant beaucoup de sang". Il est maintenant très difficile d'arracher le combattant au sol et à l'abri, même pour le faire reculer lorsqu'il est engagé. La durée de la lutte amène un épuisement physique considérable. Le commandement n'a plus d'action sur les lignes de feu. Les officiers agissent à peine sur les trois ou quatre hommes qui sont à leurs côtés. Le combat dépend donc, plus que jamais, de la valeur individuelle des soldats. Il leur faut une somme d'énergie plus considérable, car il n'y a plus les griseries des attaques en masses.

VICTIME DE L'ONDE

(Service spécial de L'Etoile)

Cottage City, 10—Le premier accident de la saison est arrivé hier aux bains de la baie. Thomas Donaghy, âgé de 18 ans, cornettiste de la fanfare des Cadets du High School de Taunton, qui sont campés au Waban Park s'est noyé. Le cadavre a été retrouvé.

GRAND INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Berne, Suisse, 10 — Le feu a détruit partiellement aujourd'hui la gare du chemin de fer ici, et a menacé plusieurs hôtel voisins. Il y a beaucoup de confusion et de la panique même parmi les pensionnaires et les touristes.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

PEU DE BESOGNE

LES DELIBERATIONS DES ARTISANS TRAINENT EN LONGUEUR, A MONTREAL

Les délégués sont les hôtes du maire et invités au Parc Sohmer

Montréal, 10 — Les délibérations des Artisans Canadiens-Français se sont faites avec lenteur hier. Il était question d'adopter l'amendement projeté à l'article 32 concernant les taux d'entrée et de contribution. Finalement il fut proposé par le Dr Levasseur, appuyé par M. Ladouceur, que le principe du taux fixe adopté hier soir basé sur l'échelle ou la base de celle de l'Alliance Nationale."

En suspens.

"Proposé par MM. Verret et Marcotte, de Québec, que le comité exécutif prenne les moyens nécessaires pour supprimer les représentants des succursales ou de donner à ces dits représentants des pouvoirs plus étendus."

Renvoyé au comité chargé des questions d'administration générale.

"Proposé par M. Gibault, appuyé par M. Lamarre, que le taux fixe soit basé sur celui du congrès fraternel.

Motion renvoyée par 46 contre 88, malgré un très puissant et très éloquent discours de M. l'abbé Lepailleur.

"Proposé par M. Desaulniers, appuyé par M. Girard, que le taux du "congrès fraternel" soit adopté comme taux fixe par la Société des Artisans."

Renvoyée par 51 contre 84 voix.

Voilà en peu de mots le résultat de la longue séance de la convention des Artisans, d'hier avant-midi.

M. Lebeau présidait à l'ouverture; M. J. A. Brault l'a remplacé vers 10 heures.

Nous remarquons que la plupart des délégués s'expriment avec une correction de langage superbe, une facilité d'élocution remarquable. Tous sont très intelligents, très dévoués à leur succursale; mais — permettons-nous cette réflexion — il y a trop de discours, pas assez de décorum, trop de bruit.

Les orateurs qui ont pris la parole cet avant-midi, sont: MM. Verret, V. Grenier, Fontaine, Dr Amyot, Dr Ladouceur, Dr Levasseur, Desaulniers, l'abbé Lepailleur, Hébert, C. Cornellier, Geo. Bertrand, M. Gendron, M. Gibault, Jacques, Duhamel, Gauthier, avocat de St Lin, etc.

Hier après-midi, les délégués étaient les hôtes de Son Honneur le maire et des échevins de Montréal. Hier soir, ils étaient les invités des directeurs du Parc Sohmer.

TENTATIVE DE SUICIDE

UN MARCHAND JUIF DE MANCHESTER SE TIRE DEUX BALLES DANS LA BOUCHE

On pense que les dépenses folles de sa femme l'ont poussé à cette alternative

Manchester, N. H., 10 — M. Bernard Custin, âgé de 44 ans, un des juifs les plus riches de la ville, a tenté de se suicider à 7h. 30 hier matin. Il s'est tiré deux balles dans la bouche. Il est maintenant à l'hôpital du Sacré-Coeur. Son état inspire des craintes.

Hier matin il s'est levé à sept heures et il s'est rendu dans la salle à dîner. Quelques minutes plus tard, la famille a entendu une double détonation d'arme à feu. Mme Custin en entrant a aperçu son mari étendu dans une grande chaise. Le sang coulait abondamment de sa bouche. Aux questions qu'on lui posait, il a répondu: "Je me suis tiré deux balles dans la bouche."

M. Custin est le propriétaire d'une maison de crédit rue Elm, et il possède une maison au No 232 rue Central. C'est là qu'il a attenté à sa vie. On ne connait pas au juste la cause de cet acte de désespoir, mais les parents et les amis de Custin racontent deux histoires différentes.

Un beau-frère du malheureux a raconté à un reporter que des difficultés financières ont tout causé. Cependant ceux qui connaissent M. Custin intimement prétendent qu'il n'est pas heureux en ménage. Mme Custin No 1 s'est enfuie il y a quelques années avec un des meilleurs amis de Custin. Il s'est remarié, après avoir obtenu son divorce.

Nous n'avons pu apprendre ce qu'est devenue Mme Custin No 2. Il y a trois mois environ, le malheureux Juif a épousé une demoiselle Vineberg de Boston. Celle-ci lui aurait déjà coûté des sommes énormes. Elle menait un train de vie qui, disent les amis de la famille, conduisait M. Custin à la ruine. Elle a acheté dernièrement une belle voiture à bandages en caoutchouc et pour $2,000 ou $3,000 de bijouterie.

"Les folles dépenses de Mme Custin peuvent bien compter pour quelque chose dans la conduite de M. Bernard Custin, nous disait un ami intime du malheureux, mais ce n'est pas la première fois qu'il parle de se suicider. Depuis deux ans il me répète souvent que les affaires ne sont pas très bonnes et qu'il se suicidera certainement s'il ne se produit aucun changement dans le commerce. Il portait constamment dans sa poche de veste, un petit revolver calibre 22 et il m'a avoué qu'il s'en servirait un jour pour se tuer."

Il a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur et on n'a pu retrouver les balles. Les blessures sont sérieuses et les médecins craignent de ne pouvoir lui conserver la vie.

L'AFFAIRE GAYNOR-GREENE

ELLE SERA PORTEE DEVANT LES AUTORITES ANGLAISES

M. Hay se plaindra du fait que les avocats des défendeurs sont alliés à de hauts dignitaires

Washington, 10 — La cause d'extradition de MM. Gaynor et Greene, les deux fugitifs de la justice américaine actuellement à Québec, entrera probablement dans une nouvelle phase dans quelques jours. M. Hay l'emmènera sur le terrain diplomatique car il a l'intention d'en appeler aux autorités impériales d'Angleterre sur la manière singulière dont on procède en cette affaire au Canada.

M. Hay aurait pris cette décision à la suite de la lecture d'un rapport que M. Erwin, chargé d'obtenir l'extradition des deux accusés, lui a adressé de Montréal, en date du 17 juillet.

Dans ce rapport M. Erwin dit que les deux fugitifs ont pour les défendre des avocats dont les intérêts sont liés à ceux de hauts dignitaires du gouvernement fédéral et provincial, ou encore qui sont alliés aux juges de la cause.

NOS PLACES D'ETE

A WILLOW DALE

De grandes attractions sont données cette semaine au Parc Willow Dale et depuis le commencement de la semaine attirent un grand nombre de personnes. Dans l'après-midi, le professeur N. E. Donnelly, le célèbre aéronaute, est lancé par un canon à plus de 5,000 pieds dans l'air et il fait une descente en parachute. L'après-midi de jeudi, vendredi, samedi et dimanche, il y aura double descente en parachute par le professeur Donnelly et Mlle Zara, la belle aéronaute. Jeudi et samedi soirs, ascension sensationnelle en ballon et feu d'artifice lancé du ballon. Une forte compagnie de Vaudeville exécute un magnifique programme tout l'après-midi et le soir, sous la direction de M. Tibbetts, le gérant du Boston Theatre de Lowell. Un programme de choix est à l'affiche, et des acteurs de renom figurent sur la scène. Le prix d'admission au parc n'est que de 10 cents pour cette semaine.

CRYSTAL LAKE

Situé à North Chelmsford à environ sept ou huit minutes de marche des tramways électriques, cette place d'amusements est des mieux achalandée et destinée à devenir une des fameuses places d'eau aux alentours de Lowell. Les sociétés ou autres organisations du genre qui désirent faire un pique-nique ne sauraient choisir un meilleur endroit pour y passer une journée de plaisir. Des chaloupes à profusion, un restaurant très bien monté, un terrain ombragé sur le bord d'un joli lac rempli de poisson, voilà ce qui vous attend à Crystal Lake. Tous les mardis, jeudis et samedis soirs, il y a danse dans la grande salle, et la musique est fournie par un des meilleurs orchestres de la ville.

THEATRE DE LAKEVIEW

La saison des opéras bat son plein à ce théâtre d'été fashionable et cette semaine une forte compagnie donne le "Mikado", opéra bouffe où abonde un chant nouveau et où s'étalent de magnifiques costumes et de beaux décors.

Plusieurs acteurs de renom figurent sur la scène et pour ceux qui veulent passer une couple d'heures, soit l'après-midi ou le soir, à un amusement des meilleurs, il n'y a pas de place mieux choisie que le théâtre de Lakeview. Les sièges réservés (orchestre) se vendent 20 c., le parquet 10c et le balcon 10c.

Des Vins Purs

Vins de Porto, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 10 JUILLET 1902.

REVERS DE FORTUNE

Les Lowell gagnent une partie qui semblait perdue pour eux

LE NEUVIEME INNING APPORTE LA VICTOIRE DANS LEUR CAMP

Bressler s'est relâché dans le huitième et les Fall River y ont fait six points

Cinq cents personnes assistaient à la partie jouée hier au Spalding Park entre les Lowell et les Fall River. Pour une joûte indécise et remplie d'intérêt, c'en fut vraiment une et personne ne pouvait en prédire le résultat avant la fin.

Bressler, le gaucher, s'était installé dans la boîte et pendant sept innings il tint les visiteurs à sa merci, ne permettant qu'un point aux Fall River. Au huitième, cependant, il faiblit et après avoir fait mourir un homme au premier but, il donna un but sur quatre balles, deux base-hits et deux autres buts sur quatre balles avant de faire mourir le deuxième homme. Le septième homme au bat mourut entre les mains de McLaughlin et trois autres hommes firent un base-hit et le onzième homme à frapper, Yeager, vit sa fin entre les mains de Merritt qui eut juste le temps d'attraper le foul que cet homme venait de bâtonner. Dans ce huitième inning, six joueurs des Fall River ont fait le tour des buts et deux sont restés sur le champ, ayant à leur crédit six bons points, ce qui leur donnait une avance de deux points sur nos hommes.

Yeager, le petit pitcher de Fall River a bon bras pour un homme de sa stature, mais lui aussi a ses moments de relâche, et il l'a prouvé dans le neuvième inning qui nous valut la victoire alors qu'il n'y avait que deux hommes de morts.

DeRoehn, le premier au bat, fut frappé par la première balle qui vint de son côté et par conséquent il s'installa sur le premier but, prêt à faire le tour du losange à sa première chance. Connors obtint son passeport et avança DeRoehn d'un cran. Cassidy frappa un petit coup entre le pitcher et le troisième but. DeRoehn était forcé d'évacuer le deuxième poste et Yeager avait l'intention de l'empêcher d'arriver à la troisième station. La chose aurait réussi si la balle qu'il a envoyée à Thornhill eût été lancée mieux. Cette même balle passa par-dessus le troisième but et roula si bien que DeRoehn et Connors purent scorer. Sock mourut au premier et Cassidy scora après que le "fly" de Merritt eut été attrapé par Derwin dans le champ du centre. Ainsi fut gagnée la partie qui semblait perdue pour les Lowell.

Un fait extraordinaire et digne de mention s'est produit dans le troisième inning. Sock, après avoir frappé un bon coup dans le centre, vola son deuxième but, la première fois que ça lui arrive cette année. Galopant avec son petit train ordinaire, il a réussi à déjouer les trucs de Bunyan, le catcher des Fall River, et il s'est confortablement installé au deuxième poste, pour scorer ensuite sur le "two bagger" de Merritt.

O'Neil remplaçait Connors au deuxième but et ce dernier jouait au troisième but. Moran avait la tâche difficile de faire avancer les coureurs et l'on peut dire qu'il a réussi à se captiver des hourras et des applaudissements à certaines étapes du jeu.

Mike Dorsey faisait face à des spectateurs "ingrats", oui ingrats, pour la bonne raison que souvent ils ne partageaient pas son opinion, surtout en ce qui concernait les strikes et les balles. On peut toutefois l'excuser de ses erreurs, car Jake Morse, le magnat de la Ligue a décidé que cet homme est incompétent comme umpire, et il s'est rendu à la demande de tout le monde sport en lui retirant sa commission.

Le score:

LOWELL.

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	2	1	0	0	2	1
Cassidy lf	2	2	0	0	0	1
Sockalexis rf	5	1	1	0	0	0
Merritt 1b	5	1	2	16	1	0
Bressler p	4	1	1	3	5	0
Cross cf	4	0	1	0	0	0
O'Neil 2b	4	0	2	3	6	1
McLaughlin ss	3	1	0	4	3	1
DeRoehn c	3	1	1	2	2	0
Totaux	32	8	8	27	19	4

FALL RIVER.

	ab	r	bh	po	a	e
Bowcock 2b	5	2	2	4	1	1
Van Almkirk rf	5	1	1	0	0	0
Ball lf	4	1	0	2	0	0
Shires 1b	3	1	0	8	1	0
Bunyan c	3	0	0	6	2	0
Derwin cf	3	1	1	2	0	1
Thornhill 3b	4	0	2	1	1	0
Moorhead ss	4	0	1	1	3	0
Yeagher p	3	1	0	2	3	2
Totaux	34	7	7*26	11	4	

*Deux hommes morts, quand on a scoré le dernier point.

Lowell .... 0 0 3 0 0 0 0 2 3—8
Fall River .... 1 0 0 0 0 0 0 6 0—7

Nashua, N. H., 10.— L'équipe locale a perdu la partie d'hier aux Dover, à cause de son pitcher, Labelle, qui ne s'est pas montré aussi fort qu'à l'ordinaire. Les erreurs de Hickman au deuxième but y sont aussi pour quelque chose, cet homme en ayant contribué quatre sur un total de sept. Hersog était le pitcher des Dover.

Le score par innings:

Dover .... 0 0 0 1 4 2 0 0 0—7
Nashua .... 1 2 0 0 1 0 0 0 0—4

Concord, N. H., 10.— Deux jours de suite, Hooker, le pitcher de l'équipe locale, a "whitewashé" les clubs contre lesquels il a joué. La veille, c'était Lawrence et hier c'était Haverhill qui était passé au blanc. McGinley était dans la boîte pour les visiteurs.

Le score par innings:

Concord .... 1 1 0 1 0 1 0 0 x—4
Haverhill .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Manchester, N. H., 10.—Près de 1000 personnes assistaient à la partie d'hier entre le club local et les Lawrence. "Long John" Wiley, le catcher des Lawrence a été forcé de céder sa place à Grant dans le premier inning, pour avoir voulu critiquer une décision de l'umpire French. Après cet échange tout alla bien de part et d'autre et si les Lawrence ont perdu, c'est qu'ils n'ont pas su frapper à temps, alors qu'il y avait un ou deux de leurs hommes sur les buts. Morrissey était le pitcher des Manchester et Morris celui des Lawrence.

Le score par innings:

Manchester .... 1 0 0 1 0 0 0 2 *—4
Lawrence ...... 0 1 0 0 1 0 0 0 0—2

AUTOUR DES BUTS

Les "Kickers" sont à Lowell aujourd'hui.

Willis ira dans la boîte contre les Haverhill cet après-midi.

O'Neil, le nouveau deuxième but des Lowell n'a qu'à continuer son jeu d'hier et personne ne trouvera à redire du changement.

Johnny Moran, notre petit homme au soufflet de forge, doit passer dans le camp des Dover où il remplacera Boardman, un des estropiés du Comte Doe. Bien du succès Johnny.

Enfin, Jake Morse a consenti. La nouvelle nous est arrivée hier soir que Mike Dorsey perdait sa position comme umpire et que "Candy" Beville devait le remplacer. Le changement est pour le mieux.

Reste à savoir si les Haverhill joueront les neuf innings cet après-midi. Depuis quelque temps ils se montrent très forts à la critique et pour peu qu'ils continuent leur manière d'agir il se pourrait que la partie de cet après-midi fût forfaite.

"Candy" entre en fonctions cet après-midi au Spalding Park. Demain, il ira à Glen Forest et samedi il sera l'arbitre à la partie de Nashua-Lowell au Spalding Park.

Les directeurs de la ligue ont eu une assemblée cet avant-midi à l'hôtel Thorndike, à Boston. Lake fait partie du conseil et il n'y a pas à douter qu'on a décidé si oui ou non les Lowell ont droit à la joûte Concord-Lowell l'avant-midi du quatre.

Il est fortement question de déloger les Lawrence pour les faire jouer ailleurs. D'après les apparences, la ville voisine n'a pas le sport des autres centres, puisqu'il est à peu près impossible de faire assez d'argent pour supporter un club. C'est peut-être la faute Wiley qui trouve trop à redire des umde Wiley qui trouve trop à redire des umpires.

Nous n'osons pas nous prononcer encore sur les capacités de "Candy" comme umpire. S'il fait bien, il aura nos félicitations, mais s'il agit comme son prédécesseur, il entendra parler de nous.

Mardi après-midi, une intéressante partie de base ball a été jouée à Mountain Rock entre les Révérends Frères Maristes de Lowell et ceux de Lawrence. Pendant sept innings on s'est disputé la palme, mais au septième les Frères de Lowell sont sortis vainqueurs par une score de 8 à 6.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

A Lowell — Lowell 8, Fall River 7.

A Manchester — Manchester 4, Lawrence 2.

A Concord — Concord 4, Haverhill 0.

A Nashua — Dover 7, Nashua 4.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	41	15	73.2
Lowell	34	25	57.6
Dover	29	25	53.7
Lawrence	29	27	51.8
Haverhill	26	30	46.4
Concord	25	32	43.8
Nashua	22	35	38.6
Fall River	20	37	35.1

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.

A Boston — Philadelphie 4, Boston 2 (17 innings).

A Cleveland — Chicago-Cleveland, pas de partie, terrain humide.

A Baltimore — Baltimore 11, Washington 4.

A St. Louis — St. Louis 3, Détroit 1.

NATIONAL.

A St. Louis — Boston 5, St. Louis 5, partie terminée au 10e inning.

A Cincinnati — Cincinnati 2, Brooklyn 0.

A Pittsburg — Pittsburg 8, Philadelphie 2.

A Chicago — New York - Chicago pas de partie, pluie.

EASTERN.

A Buffalo — Première partie, Buffalo 2, Rochester 1; seconde partie, Buffalo 5, Rochester 2.

A Worcester — Worcester 3, Toronto 1.

A Jersey City — Jersey City 10, Newark 2.

CONNECTICUT.

A New London — New London 2, Hartford 1.

A Bridgeport — Meriden 2, Bridgeport 0.

A Waterbury — Springfield 12, Waterbury 8.

A Norwich — New Haven 5, Norwich 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Haverhill à Lowell.
Concord à Dover.
Manchester à Fall River.
Nashua à Lawrence.

AMERICAN—
Philadelphie à Boston.
Baltimore à Washington.

NATIONAL—
Boston à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.
Brooklyn à St. Louis.
New York à Pittsburg.

EASTERN—
Rochester à Worcester.
Buffalo à Providence.
Montréal à Newark.
Toronto à Jersey City.

Base Ball

Au Spalding Park

Jeudi, 10 Juillet,

Haverhill vs Lowell

La partie commencera à 3 hrs.

Admission, 25 cts.

O'DONNELL & GILBRIDE Co

La Vente à Réduction et de Débarras

Qui se fait actuellement a notre magasin signifie des changements radicaux dans les prix de marchandises qu'il vous faut actuellement — POUR

La Vente de Vendredi et Samedi

Ces Bargains seront reels et en abondance que vous n'avez jamais vu jusqu'ici.

Sous-vetements pour Hommes.

Corps Jersey et Caleçons appareillés avec fond double, en tan, lien, écru et couleur de chair, qualités de 50c et 59c. Réduits à 37c chacun

Corps Balbriggan, manches longues ou courtes, Caleçons appareillés avec fond double. Qualité de 75c. Réduits à 50c chacun

Chemises Négligées pour Hommes

Environ 30 doz. de Chemises Négligées en couleur pour hommes, barres blanches et noires. Chemises en satin. Notre qualité régulière de 50c. Réduite à 37c chacune

Bas pour Dames

5 caisses de Bas de fantaisie en noir, rouge et gris, aussi bas noir avec devant en dentelle. Qualité régulière de 25c. Réduite à 19c la paire

Mousseline Imprimées et Dimities

Nous avons réuni plus de 200 pièces représentant des qualités qui se sont vendues cette saison à 12½c, 15c, 17c et 19c la verge. Et nous les offrirons vendredi et samedi **A 7c la vge**

Jarretières, Ceintures, Boucles, Peignes à Cheveux, Epingles de Fantaisie, et Objets Divers, à

Prix Réduits pour Vendredi et Samedi.

Jarretières en soie, qualité de 50c. Réduite à 39c la paire
Jarretières en soie, qualité de 39c. Réduite à 25c la paire
Boucles à Ceinture, qualité de 39c. Réduite à 25c chacune
Ceintures en cuir, qualité de 39c et 50c. Réduite à 25c chacune
Epingles à cheveux en tortoise, qualité de 19c. Réduites à 15c la doz
Une bonne qualité d'Epingles à cheveux en or, qualité de 12½c. Réduite à 10c la doz
Peignes de 50c .... Réduits à 25c la paire
Peignes de 25c, ... Réduits à 19c la paire
Peignes, qualité de 25c .... Réduits à 10c la paire
Fers à friser, qualité régulière de 10c, Réduits à 7c chacun
Epingles invisibles, ... Réduites à 3c la boite
Epingles en Aluminium, qualité de 10c, Réduites à 7c la boite
Brosses à habits, pleine grandeur. Qualité de 12 1-2c. Réduites à 7c chacune

Poudre à Toilette, Parfums et Savons à PRIX REDUITS.

	Réduite à
Poudre de Talc boratée, Mennen, qualité de 25c	17c la boite
Poudre de Violette, Colgate, qualité de 25c.	19c la boite
Poudre de Violette, Bigelow, qualité de 12 1-2c.	7c la boite
Poudre à dents, Martin, qualité de 25c.	16c la bouteille
Poudre à dents, Hood, qualité de 25c,	17c la bouteille
Poudre à dents, Dr Lyons, qualité de 25c,	19c la bouteille
Poudre à dents, Mme Campbell, qualité de 19c,	15c la bouteille
Savon à la violette, 3 morceaux par boite.	10c la boite
Savon Buttermilk, 3 morceaux par boite,	21c la boite
Savon Glycerine, 3 morceaux par boite.	22c la boite
Borax Naper, qualité de 10c.	Réduit à 7c la boite
Vaseline, grande bouteille de 10c,	Réduite à 4c la bouteille
Cold Cream, qualité de 10c.	Réduite à 7c le pot
Eau de Violette, Colgate, grandeur de 89c.	à 69c la bouteille
Eau de Violette, Colgate, grandeur de 25c.	à 19c la bouteille
Brosses à dents, qualité de 25c.	Réduite à 19c chacune
Brosses à dents, qualité de 15c.	Réduite à 12½c chacune
Brosses à dents, qualité de 10c.	Réduite à 7c chacune

CORSAGES.

Vous trouverez dans le centre de notre département de Manteaux plusieurs tables chargées de Corsages blancs et de couleur que nous avons vendus jusqu'ici à $1.25 et $1.49 chacun. Nous les avons réunis et ils seront offerts vendredi et samemedi **A 98c chacun.**

Corsages en Soie de Chine

Ce sont les Corsages les plus frais et les plus chics de la saison et nous en avons en stock plus de 100 en deux styles distincts, blancs ou noir. Ce sont les meilleures valeurs offertes à $2.98. Pour la vente de vendredi et samedi nous les offrirons **A $2,49 chacun**

Toutes les grandeurs de 32 à 42 inclusivement.

Gilets de Maison, Kimonas, Robes Négligées et Peignoirs

En Linon, Dimity et belle Mousseline, blanc ou de couleur, les habits les plus confortables fait pour porter à la maison en temps de chaleur. Nous les offrirons à notre vente de vendredi et samedi

A des prix variant de ¼ a ⅓ des prix reguliers.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

NOTES OUVRIERES

Assemblées de différentes unions tenues hiers soir

LES REPARATEURS DE METIERS

Il y a eu hier soir une assemblée de l'union des réparateurs de métiers. On y a parlé de choses bien intéressantes pour l'union, mais rien d'important n'a été décidé. Il y a maintenant onze semaines que l'union paie une indemnité aux grévistes des manufactures Merrimack et rien n'indique que cette grève doit bientôt cesser. On a fait une revue complète de la situation hier soir.

LE TEXTILE COUNCIL

A l'assemblée du Textile Council qui a eu lieu hier soir, MM. Joseph F. Convery et Samuel O'Brien, membres du comité d'organisation du Trades and Labor Council ont adressé la parole sur le Labor Day. Les membres du conseil ont montré beaucoup d'enthousiasme et ont déclaré qu'ils seraient prêts à endosser n'importe quel mouvement qu'une autre union inaugurerait en rapport avec la fête du Labor Day. On a parlé aussi à cette assemblée du conseil de la grève des tisseurs sur laine à Fitchburg, à Pawtucket et à Plymouth.

LES CHAUFFEURS

Les chauffeurs de manufactures se sont réunis dans la salle des peintres, rues Palmer et ont nommé des délégués à la convention qui aura lieu à Worcester les 3, 4 et 5 août prochain. Ces délégués seront MM. Hugh J. Gallagher, président, et John Barrett, trésorier; les substituts sont: MM. F. C. Knight et Jules Trudeau. On a nommé un comité composé du président et de M. Jules Trudeau, pour travailler à la préparation de la fête du travail, avec les représentants du Trades and Labor Council. L'union aimerait à avoir une grande célébration et elle travaillera de toutes ses forces au succès de la fête. On a décidé de n'avoir que deux assemblées par mois pendant les chaleurs, les assemblées auront lieu les deuxièmes et quatrièmes mercredi de chaque mois.

LES PEINTRES

L'assemblée de l'union des peintres a eu lieu mardi dans la salle de la rue Palmer. On y a fait l'élection d'un président et d'un syndic. Les nouveaux dignitaires sont: M. Samuel O'Brien, président, et M. Herbert Summers, syndic. L'union a décidé de prendre part à la procession de la fête du travail. Il y a actuellement 132 membres en règle avec l'union. Cette déclaration a été faite dans le but de faire cesser la rumeur circulant en ville que l'union des peintres s'en allait à la débandade.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

S'IL FAIT BEAU

Il y aura concert ce soir, sur la North Commun par la Cadet Band

Si la température est favorable, ce soir, la Lowell Cadet Band, dérigée par M. John J. Gibblin, donnera sur la North Common, le programme suivant:

March, Manaot .... T. P. Brooks
Selection, Ernani (from Verdi's opera .... Heinicke
a. Pickaninny's Christening .. Smith
b. Intermezzo Cavalleria Rusticana .... Mascagni
Medley, Popular Hits .... Smith
Waltzes, Scenes in Old Kentucky .... Stephen
March, Our Director (by request).
Overture, Lustspiel .... Kela Bela
Medley Overture, Sleeping Beauty and the Beast .... Chattaway
Mazurka, Cubanio .... Voleker
Galop, Clowns' Promenade ... Helker

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— La troupe d'opéra comique Wilbur qui fait les délices des amateurs de théâtre au Pavillon des Patineurs, ou plutôt au Jardin Tivoli, depuis une couple de semaines, compte parmi ses membres une comédienne minuscule qui ne compte encore que trois printemps et dont la précocité fait l'admiration des spectateurs: c'est la mascotte de la troupe. Malheureusement, Bébé-Corinne, — c'est le petit nom qu'on lui donne, — vient d'être victime d'un accident tout à la fois étrange et très pénible, et elle court grand risque s'il n'y a pas de conséquences fatales, d'en porter les marques toute sa vie sur son intéressant minois. Vers 1.30 heures la nuit dernière, Mme Hunter, mère de l'enfant, et des personnes de la troupe qui ont leur lit dans la même chambre que Bébé-Corinne, à l'hôtel Dufferin, avenue Grande Allée, étaient éveillées en sursaut par des cris déchirants. On se précipite sur son petit berceau, et quelle n'est pas la stupeur de chacun de voir l'enfant ensanglantée et de voir sauter de sa couche un énorme rat d'égout.

L'enfant avait eu une oreille presque dévorée et l'extrémité de deux doigts de la main gauche rongée.

On a immédiatement fait appeler le Dr W. Verge, qui a cautérisé les plaies pour empêcher l'empoisonnement du sang.

OTTAWA

— Sir John Bourinot, greffier des Communes, qui est retenu chez lui par la maladie depuis la prorogation de la Chambre, est aujourd'hui dans un état très critique.

Son fils a été appelé auprès de lui. Sir John pourrait mourir d'un moment à l'autre.

Vous vous rappelez que vers la fin de la session sir John prit par erreur [illegible] mourir. Il [illegible] cela.

[illegible]

l'ouverture du bazar, qui fut très brillante. La partie du chant fut tout particulièrement un succès complet et les nombreux auditeurs admirèrent beaucoup les différents soli exécutés par Miles M. L. Giroux D. Lacroix et Hortense Sirois, qui toutes trois reçurent des applaudissements bien mérités.

— Jeudi soir, un vieillard de 65 ans, du nom d'Eusèbe Camirand, marchand-épicier du quartier No 1, de cette ville, se sentant subitement indisposé, en prévint les gens de la maison, après quoi il monta à sa chambre, pour se reposer. Cependant, une heure plus tard, l'un des membres de la maison ayant eu à passer près de sa chambre, remarqua que M. Camirand semblait respirer d'une manière anormale et tenta de l'éveiller, mais au lieu d'une respiration produite par un sommeil réconfortant, le malade faisait entendre des râlements agonisants. C'est alors qu'un médecin fut appelé au plus tôt auprès du malade, mais à son arrivée ce dernier avait rendu le dernier soupir.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu samedi matin, à la Cathédale, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

ST CESAIRE

— La démonstration qui vient d'avoir lieu à l'occasion de la célébration du centenaire du "Père Antoine" fera époque dans les annales de cette paroisse. Une foule considérable se pressait dans l'église.

Le vénérable centenaire occupait un fauteuil. A ces côtés, se trouvaient ses trois filles; l'honorable L. P. Brodeur, orateur des Communes, et député du comté; le Dr Bernard, beau-frère de ce dernier, et maire du village; M.Philéas Métivier,maire de la paroisse.

On a chanté la messe de Léonard avec accompagnement d'orchestre.

L'officiant était le Rév. M. G. J. Cain, petit neveu du centenaire, assisté de diacre et sous-diacre. A l'Evangile, le Rév. M. Beaudry, enfant de la paroisse, monta en chaire, et développa le précepte du décalogue si consolant à nos coeurs: "Tes père et mère honoreras afin de vivre longuement."

Plus d'une larme perlait à la paupière des nombreux assistants.

Le centenaire surtout était visiblement ému; il pleurait. A la communion, l'assemblée fut on ne peut plus touchée, quand elle vit le "Grand-Père" avec ses enfants, recevoir le pain des forts. Ce fut un tableau à ravir.

A midi on se mettait à table pour déguster des mets aussi nombreux que succulents. La plus franche gaîté du bon vieux temps n'a cessé de régner pendant ces agapes, cent fois fraternelles.

Au dessert, le Rév. M. Cain lut l'adresse que les enfants, petits-enfants jusqu'à la cinquième génération inclusivement, présentaient à leur aïeul. Le maire de la paroisse, au nom du conseil lut celle des paroissiens.

Ces adresses furent suivies de discours prononcés par le maire, le curé et le député du comté.

TROIS-RIVIERES

— M. Nazaire L. Duoncourt, avocat, C. R., a été élu par acclamation maire de la cité des Trois-Rivières.

M. Néré L. Duplessis, avocat, a été élu par acclamation échevin pour le quartier Ste Ursule.

VANKLEEK HILL

—Samedi après-midi Joseph Dupel, de Vankleek Hill, voulut monter à bord d'un train en mouvement à la gare Centrale, lorsqu'il fit un faux pas et tomba le pied sous un wagon. Il eut le bout du pied littéralement broyé. Le docteur McKinnon appelé fit transporter le blessé dans la salle au bagage où il fit un pansement temporaire. Ensuite Dupel fut envoyé à l'hôpital St Luc, où eut lieu l'amputation des orteils. Dupel demeure à Kemptville.

ST MARTIN

— Le coroner McMahon s'est rendu à St Martin lundi matin pour tenir une enquête au sujet de la mort de Joseph Meilleur, enfant de 6 ans, qui était à se promener en voiture avec son père, lorsqu'il tomba et fut écrasé sous les roues.

Le coroner ne jugea point à propos de former un jury.

ST JEAN DES CHAILLONS

— Jeudi dernier ont été signés les actes par lesquels les MM. King Bros. transfèrent à MM. E. W. Tobin et F. N. McCrean, la propriété de la seigneurie St Jean des Chaillons.

[illegible]

remonter au premier item de concession par lequel le roi de France cédait le fief au comté St Jean des Chaillons.

HALIFAX

— L'inventeur Marconi est attendu au Cap Breton.

Son gérant M. Richard Vroyan dit que toutes les expériences faites jusqu'à présent ont réussi. Il a communiqué plusieurs fois avec la côte d'Angleterre par le télégraphe sans fil.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

GRANDE CALAMITE

Le choléra fait de nombreuses victimes aux Philippines

Washington, 10 — Jamais, depuis 1882, époque à laquelle la population indigène des Philippines a été décimée par une violente épidémie de choléra asiatique, on n'avait vu une épidémie aussi forte que celle qui ravage en ce moment l'archipel.

Voici du reste des chiffres éloquents: Du 2 novembre au 4 juillet il y a eu 10,332 cas, dont 7,713 morts, et 104 cas dans l'armée.

Comme les indigènes ignorent jusqu'aux plus simples règles de l'hygiène, il semble que l'épidémie doive encore augmenter pendant les fortes chaleurs, et la seule chance qu'on ait de la voir diminuer est la saison des pluies qui commence en août ou septembre.

SARAH BERNHARDT EN AMERIQUE

Manchester, (Angleterre), 10 — Sarah Bernhardt a annoncé définitivement aujourd'hui ici qu'elle s'était arrangée avec Maude Adams, qui jouera le rôle de Juliette tandis qu'elle-même jouera le rôle de Roméo, pendant sa tournée en Amérique en 1903.

LE REGNE DE LA TERREUR

Aden (Arabie), 10 — L'expédition anglaise commandée par le colonel Swayne, et envoyée à la côte des Somalis contre le Mad Mullah, annonce que Mullah tue ses partisans par centaines, de façon à terrifier les autres et à empêcher les désertions.

L'ASCENSION DU MONT CERVIN

Zermatt (Suisse), 10 — Un Anglais et un Allemand ont atteint sans accident le sommet du mont Cervin hier C'était la première ascension de la saison.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Grande soirée donnée par les membres de la société St Jean-Baptiste

Haverhill, Mass., 10 juillet 1902.

Mercredi de la semaine dernière avait lieu l'installation des officiers de la belle et grande société St Jean-Baptiste. M. Charles Corneillier, le titulaire actuel fut réélu président pour un troisième terme et M. Charles Gilbert élu vice-président. Il y a peu ou pas de changement chez les autres officiers.

Après l'installation, on procéda à un changement de programme en donnant une magnifique soirée-concert, au succès de laquelle plusieurs membres ont contribué par leur bon vouloir.

La chaleur étant écrasante, certains membres avaient eu la bonne idée de faire arriver aux salles quelques barils de bonne et fraîche bière et d'excellent lager qui eurent pour effet non seulement d'étancher la soif mais aussi de rafraîchir. Nous devons féliciter M. Adrien Beauvais, dont le restaurant est situé dans l'édifice St Jean-Baptiste et M. Alfred Painchaud, de la rue Winter, et les remercier de leur entrain qui ne pouvait venir plus à propos. Merci aussi à M. Octave Paquette, pharmacien très populaire, des bons cigares qu'il nous a fait fumer.

Prirent part au concert MM. A. Lecollé, Jos. Bergeron, J. B. Beaumarlant et Louis Paradis.

M. Louis Bouchard nous égaya par ses chansons comiques et son solo de violon et de mandoline lui valut un encore.

Le phonographe que M. Marcotte avait apporté avec lui dut s'exécuter à trois reprises différentes et l'on applaudit les jolis morceaux joués par cet instrument.

Somme toute, la soirée a eu grand succès et l'on ne se sépara qu'à une heure avancée, tous emportant un bon souvenir de l'agréable soirée qu'avait occasionnée l'installation des officiers dans notre belle et progressive société St Jean-Baptiste.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

La Toison d'or, que vient de recevoir M. Loubet, remet en mémoire une perle échappée à la plume d'un journaliste parisien, lorsque M. Félix Faure reçut la même distinction:

"Après la cérémonie, le président a signé le procès verbal avec une plume d'oie arrachée à l'aile d'un cygne."

Une Médecine Merveilleuse
Les Pilules Beecham
POUR TOUS LES
Désordres Bilieux et Nerveux
Mal de Tête, Constipation,
Vents et Douleurs dans l'Estomac,
Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maux Particuliers aux Femmes.
Preparees seulement par le proprietaire
Thomas Beecham.
St. Hélens, Ang. et 365 rue Canal, New York.
Vendues par tous les pharmaciens dans les Etats Unis, en boîtes de 10 et 25c.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.
Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE
[illegible]
G. MORTIMER & CO.
Propriétaire's,
BOSTON, MASS.
Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS
SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 7 Juillet
Apres-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Beaux costumes. Nouvelles marches. Jolies Filles. Belles Danses.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

Willow Dale Park
TOUTE CETTE SEMAINE
GRANDE
Exhibition Aérienne Sensationnelle
Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi apres midi
Prof. N. E. Donnelly,
L'Aeronaute intrepide, sera lance dans un canon a plus de 5000 pieds dans l'air.
Vendredi, Samedi et Dimanche apres midi
Double Saut en Parachute
Par le Prof. DONNELLY et MLLE ZARA la jolie Aeronaute.
Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche soir
Une Ascension Spectatrice de Nuit
Beau feu d'artifice tire du bal on.
Vaudeville tous les apres-midis et soirs
Admission au Parc 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'eté pour piqueniques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, GERANT

Vient de Paraitre . .
Le Repertoire des Cafes Concerts
Contenant 34 Chansons FRANCAISES
PRIX, 25 CENTS.
Adressez vos lettres à
ALBERT TURCOTTE,
1084 a Rue St Laurant,
Montréal, Can

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER
[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

Votre choix pour $2.00
TONDEUSES
Magic, Star Clipper ou Girard.
Faites votre choix.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
658-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une [illegible] est sollicitée.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME.
201 Rue Middlesex.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune personne pour aider à l'ouvrage de maison et dans un magasin de nouveautés. S'adresser à Mme J. H. Beaulieu, 731-733 Lakeview ave. 10 j

ON DEMANDE — Une fille pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser au No 654 rue Merrimack. 7j.

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. 8 j

PERDUE—Dimanche soir une enveloppe contenant $5.00 dans les tramways de Lakeview ou à Lakeview meme. Priere de la rapporter au bureau de L'ETOILE, ou l'on donnera $1 de récompense. 11 j

PERDU—Samedi apres-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Priere à qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

TROUVE—Un paquet de clefs a ete trouve sur la Hancock Ave. Priere de le reclamer chez M. Nadeau, 15 Hancock Ave.

A LOUER—Un magasin avec logis, sur la Lakeview Ave., quelques portes seulement de la rue Aiken, $3 par semaine. Pour informations, s'adresser au Dr Benoit, chambre 1, Runels Block, coin des rues East Merrimack et Bridge. 15 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de 4 chambres sur la rue Camden, West Kenwood. Pour informations, s'adresser à M. J. H. Beaulieu, no 92 rue Tilden. 12j

A VENDRE—Plusieurs Pigeons a vendre à tres bon marché S'adresser au No 813 rue Broadway chez Narcisse Belanger. 9 j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Les tramways passent maintenant sur la rue New Moody. Procurez-vous donc quelques bons emplacements, ou quelque jolie residence de $1250 a $2000. Conditions faciles. Pour informations adressez-vous au No. 98 rue Mount Hope, Pawtucketville 10j

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pearless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 10.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Celui-ci commença par montrer aux magistrats que le verrou de nickel était intact, ayant, comme celui du boudoir, été poussé par lui-même en présence de témoins.

On le constata et l'on entra.

C'était une pièce singulière, assez grande, ronde, éclairée par une fenêtre unique, ogivale, d'un curieux travail, incontestablement ancien.

Une seule porte s'y voyait, en dehors de celle qui allait dans la chambre de Laure. C'était une porte ronde et basse, massive, comme les portes des très vieilles demeures.

Une croix sculptée dans le bois disait que là probablement, jadis, avait été un sanctuaire ou un oratoire.

On examina la fenêtre fermée d'abord, puis la pièce entière, avec un soin aussi méticuleux que dans le petit salon.

Mais l'examen le plus attentif ne donna absolument rien.

La porte était fermée, en effet, comme l'avait dit Pauline, et non pas par un seul verrou, mais bien par deux, très solides et affectant, sans doute à cause de l'aspect général du lieu, la forme des anciens verrous de jadis. M. Guérin ouvrit les contrevents et, s'agenouillant, il regarda avec la plus grande attention le châssis qui soutenait les vitres, la crémone, tout....

Il eut alors un geste de découragement.

—C'est à en perdre la raison, dit-il.

A son tour, le procureur se pencha à la fenêtre, dont on avait négligé de refermer les vitres, et il dit:

—Tiens, cette pièce est prise dans la vieille tour, celle qui se trouve dans la façade du château. Je croyais cette tour, d'après sa configuration extérieure, vue du dehors, consacrée à un escalier de service.....

— L'escalier y est en effet, dit M. Bussus, mais sur le côté. Il s'arrête à cet étage-ci, et ne va pas plus haut. Immédiatement au-dessus, c'est mon appartement à moi qui existe.

On ouvrit la porte, solidement fermée en dedans, et l'on se trouva sur un minuscule palier, au-dessous duquel un escalier en pierres de taille, très vieilles et usées, montrait ses spirales des siècles passés.

On revint dans le cabinet de toilette. On fureta de nouveau partout, mais on ne trouva rien.

— C'est extraordinaire, disait le juge, dépité de ne rien trouver. Toutes les issues de ces pièces, les portes, les fenêtres, tout cela est minutieusement clos.... On n'est entré ici par aucune de ces ouvertures... Et cependant l'assassin s'est introduit auprès de sa victime, cela, c'est indiscutable!....

On visita les cheminées.

Le feu avait été allumé partout, la veille et les jours précédents.

On voyait même encore quelques tisons au fond de l'âtre, dans la chambre de Laure, car la bûche profondément enterrée par derrière, et recouverte de cendres, n'était pas entièrement consumée.

Dans le boudoir, dans le cabinet de toilette, il n'y avait plus vestige de feu, mais les cendres grises, très légères, étaient intactes et, certainement, si un assassin fût descendu par la cheminée, les cendres éparpillées par le contre coup de la chute, eussent d'abord gardé une empreinte profonde et ensuite, en s'envolant, elles eussent laissé sur les meubles une fine poussière grise que les yeux investigateurs des magistrats eussent découverte.

De plus, les tapis eussent été maculés par les pieds de l'assassin.

Il n'y avait rien de tout cela, absolument rien!

Le procureur demanda une lumière, et avec sa plus grande attention il examina une fois de plus la porte allant du cabinet de toilette dans l'escalier. Pas la plus petite éraflure, pas la plus petite trace ne s'y voyait.

Quelquefois, en effet, les malfaiteurs pratiquent un trou imperceptible dans le panneau d'une porte fermée intérieurement, et, à l'aide d'un fil de fer recourbé et très mince, ils attrapent le verrou, qu'ils font glisser dans les rainures.

Au départ, s'ils en ont le loisir, ils referment la porte par le même procédé.

Mais là, cette supposition n'était pas admissible; d'abord, le trou par lequel on aurait pu opérer sur le verrou n'existait pas, et, en outre du verrou, il y avait une serrure fermée à clef et qui n'aurait pas pu s'ouvrir par le même procédé.

Dans le boudoir, aux deux portes allant chez le marquis et dans le corridor, les mêmes méticuleuses investigations furent faites, et donnèrent un résultat négatif et incontestable, absolument semblable.

— C'est du sortilège! murmura le juge dépité. Cette fille, qui le disait tout à l'heure, avait raison...

— Il existe peut-être ici quelque passage secret, comme dans certaines vieilles demeures féodales, dit le juge doucement.

Le juge sauta sur cette idée.

Il se fit donner une barre de fer solide, qu'on alla chercher aux communs, et s'en servant en guise de sonde, minutieusement, patiemment, il tapa sur tous les murs, regardant dans le moindre recoin, dans l'angle le plus oublié, avec un soin extraordinaire et une intelligence tout aussi remarquable.

Mais partout, un son mat et net affirma qu'il fallait renoncer à ce suprême espoir.

Cependant, tout à coup, comme découragé, il allait laisser là ses sondages et ses recherches, derrière la tête du lit, à travers les draperies somptueuses, il sembla que le bruit causé par le fer était plus creux, plus sonore.

Tous ceux qui étaient présents, se regardèrent saisis.

Avait-on abouti et le mystère allait-il enfin s'éclaircir?...

Mais Pauline s'avança.

— Oh! dit-elle très naturellement, ces messieurs n'ont pas besoin de rien déranger; je vais leur apprendre ce que c'est. Pas grand'chose, allez!..

—Mais quoi encore?...

— C'est une ancienne porte qui a été condamnée, parce que madame ne voulait pas avoir son lit là-bas, où on l'avait mis d'abord. Elle trouvait que le jour lui était plus agréable arrivant de cette façon. Alors, comme il y avait à cet endroit une porte, on l'a fermée et recouverte de la même étoffe que le reste des murs.

On fit néanmoins glisser le lit en avant, et les rideaux ayant été écartés, le raccord de la soie apparut. C'était une large pièce, très visible, et qui prouvait que la version de Pauline était exacte.

On examina cependant la chose avec le plus grand soin.

C'était bien, en effet, une cloison en briques, rapportée là, très solide, parfaitement jointe, et sur laquelle on ne voyait ni une fissure ni une démolition quelconque.

— Ce n'est pas par ici que l'assassin a pu passer, déclara le juge.

On revint dans le cabinet de toilette.

Et toujours le regard du juge errait, circulaire et fouilleur, cherchant le moindre recoin, allant partout; à droite, à gauche, en haut, en bas.

Tout à coup, ses yeux en s'élevant vers le plafond, admirablement peint, remarquèrent une rosace qui paraissait avoir été déplacée depuis peu, car sur un coin elle avait une toute petite éraflure plus claire.

Peut-être était-ce une illusion.

Dans tous les cas, il fallait avoir les yeux du commissaire pour distinguer cette nuance différente, mais presque invisible.

N'importe, il demanda une échelle afin de voir si son regard ne l'avait pas trompé. Et puis, il était décidé à ne rien négliger.

Toutes les échelles de la maison étaient trop courtes, la voûte étant d'une grande élévation.

Il fallut aller demander aux jardiniers, celles dont ils se servaient pour tailler les arbres, dans le parc.

On l'apporta. Elle avait la hauteur nécessaire.

Le commissaire monta jusqu'au bout.

Il toucha la rosace, elle branla sous ses doigts.

Le procureur, le juge, ne le quittaient plus des yeux.

—Allons-nous enfin trouver quelque chose.

—En nettoyant le plafond, dit le juge on aura donné contre cette fleur un coup violent qui l'aura à peu près fait tomber.

En effet, en bas, quand on l'examina de près, on vit qu'elle avait été rattachée à son alvéole à l'aide d'une tige de fer mince et frêle, que l'effort du commissaire avait fait venir aisément à lui.

—Du reste, fit observer le juge, en supposant que l'on ait pu s'introduire ici, par là-haut, sans échelle ni point d'appui d'aucune sorte, il eût fallu que l'assassin fut joliment leste pour tomber de la voûte sans se faire de mal. Il y a près de cinq mètres d'élévation.

—Le tapis eût pu amortir la chûte, dit le procureur.

—Je vous l'accorde, quoique ce soit raide. Mais pour repartir, comment l'assassin eût-il pu reprendre le même chemin? Il lui eût fallu des ailes, car avec les portes et les fenêtres hermétiquement closes comme elles le sont, je ne vois pas bien de quelle façon il eût pu opérer sa sortie, à moins de bondir jusqu'au plafond ou de s'y envoler.

Le juge avait prononcé ces paroles avec la gravité lente et douce, la plus inexplicable.

Au bout de quelques secondes, il ajouta:

—L'après-midi s'avance; vous pourriez remettre à demain la suite de vos investigations, monsieur le commissaire. Mais, s'il vous plaît toutefois de les continuer, demeurez ici. Le juge et moi allons dans le bas de la maison pour procéder aux divers interrogatoires des gens du château.

—Je continuerai, répondit le commissaire, je le demande même instamment. Ce mystère me passionne au-delà du possible. Il faudra bien que j'en aie la clef. Et le travail pour en arriver là ne m'épouvante pas.

On revint dans la chambre mortuaire.

M. Bordier parla bas au procureur.

Celui-ci se retourna vers le juge.

—C'est pour l'autopsie, dit-il. Plus tôt on la fera, et mieux cela vaudra. Ne le croyez-vous pas ainsi?

Le juge approuva.

M. Bordier s'adressa au secrétaire du marquis:

—Il me faudrait une pièce aérée,sans feu, dit-il.

Le juge, toujours sage, donna quelques indications. Il connaissait le château pour y être venu toute sa vie,car il était un ami des deux frères.

—Je vais m'occuper de tout cela, dit M. Bussus.

Et il disparut avec le médecin.

IX

ENQUETE

Mlle de Lacroix-Marbourg fut la première interrogée.

Le marquis en effet, était dans un état à ne pouvoir prononcer une parole, ni voir aucun étranger.

Le docteur, consulté de nouveau à ce sujet par les magistrats, n'avait pas hésité à certifier qu'un grand repos, un repos absolu pouvait seul conjurer le dénouement fatal, que lui, médecin, redoutait.

Violette ne put donner aucun détail particulier sur la marquise.

Elle n'en connaissait pas.

Elle raconta seulement comment la veille, jour de la Toussaint, elle était allée seule aux vêpres, et de là prier pour les morts, dans le cimetière de Saint-Luc, où était la tombe de la famille.

Au retour, elle s'était occupée des ordres à donner à l'office, Mme de Plessis Saint-Luc lui ayant appris qu'il y avait du monde à dîner.

Reine-Marie l'avait suivie dans le bas de la maison.

Le repas, la soirée avaient été ce qu'ils étaient toujours; le comte n'avait pas plus causé que d'habitude; le docteur était celui qui s'était le plus particulièrement entretenu avec la marquise.

Quant à Horace, sa verve et sa joie n'avaient jamais été plus expansives; et cela tenait aux récentes découvertes qu'il avait faites, concernant ses fameux ducs gascons.

M. Bussus qui avant les mêmes goûts que lui partageait son contentement.

L'abbé Perrin lui-même avait été fortement intéressé par la conversation du marquis et de son secrétaire.

—Et Mme de Plessis Saint-Luc quelle a été son attitude, pendant ces savantes discussions? fut-il demandé par le procureur à la jeune fille.

Violette répondit:

—Elle admirait franchement et sincèrement son mari, car elle l'aimait profondément. Tout ce qu'il faisait avait son approbation. Et elle était toujours réellement intéressée par les découvertes de mon cousin.

Avec ses beaux grands yeux clairs, bien purs, bien droits, bien rayonnants, Violette ajouta:

—Je ne crois pas que, par goût, Mme de Plessis eût partagé les recherches et les travaux du marquis. Mais je certifie que lorsqu'il expliquait ses études avec la passion qui le transfigure absolument quand il parle de ces choses, la marquise buvait la moindre de ses paroles. Et lorsqu'une de ses oeuvres paraissait en librairie, ou dans une revue quelconque, elle en parlait pendant longtemps. Le livre ou l'article était à la place d'honneur sur toutes les tables du salon. Et, si l'on voulait être agréable à Laure, il fallait faire l'éloge de la science du marquis.

—Le marquis et la femme s'aimaient-ils?

—Absolument, profondément. Mon cousin était reconnaissant à sa femme de l'avoir voulu et choisi. Quant à Mme de Plessis, je crois bien qu'avec son père, M. Lemarchand, Horace a été la seule tendresse de son coeur. Elle était fière de lui, de son intelligence, de ce grand caractère dans lequel il n'y a jamais eu ni une défaillance, ni une imperfection; de sa loyauté chevaleresque, de la pureté si désintéressée de sa vie. Elle avait vu tant de bassesses autour de ses millions, elle estimait Horace au-dessus de tout, pour sa simplicité loyale, presque naïve. Oui, ajouta-t-elle en se redressant un peu, elle éprouvait, à l'endroit de son mari, un grand et légitime orgueil, et vraiment il y avait de quoi.

—Tout le monde est de cet avis,mademoiselle, appuya le juge avec sa douceur exquise.

Le procureur demanda:

—Alors, vous, mademoiselle, le témoin de leur existence conjugale,vous affirmez que l'union la plus intime existait entre le mari et la femme?

Sans hésitation, Violette répondit:

—Oui, monsieur, il y avait entre eux une tendresse absolue, et le moindre nuage ne l'a jamais ternie.

—Après la soirée que s'est-il passé?

Elle raconta simplement ce que nos lecteurs savent: comment Gratien, voulant rentrer le soir même à Paris, avait été cause par son départ que la soirée avait été tronquée, étant plus longue d'habitude.

Reine-Marie était remontée chez elle comme à l'ordinaire.

Violette allait rejoindre sa petite élève, quand, en présence de la beauté de la nuit et de la douceur de la température, subitement attiédie, le marquis lui avait proposé d'aller faire une promenade sur la route. Elle avait accepté, ayant la tête si lourde qu'elle avait dû s'asseoir à plusieurs reprises.

En rentrant au château, elle s'était couchée dans sa chambre contiguë à celle de Reine-Marie.

Jeannie, sa soeur de lait, l'avait déshabillée.

Un sommeil de plomb n'avait pas tardé à la prendre, un sommeil duquel Jeannie, au matin, l'avait éveillée, un peu tard même.

Toute la matinée la maison avait paru vivre de son existence habituelle.

La marquise n'était point levé, mais personne ne s'en était inquiété. Mme de Plessis certains jours, ne quittait son lit que pour se mettre à table, au moment du déjeuner.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Aucette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meillur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

Vous êtes Chanceux
Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet.
Rien ne plait tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crême a la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,
M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant
Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine
B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale [illegible], Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importes et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Bisonnet et John Hall.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

JANE FLAVIN

Un veille femme de 60 ans tuee par un tramway hier soir

Une vieille femme que M. Donlan, surintendant de la ferme municipale a reconnue ce matin pour Mme Jane Flavin, s'est fait tuer hier soir, vers 9h. 15, par un tramway de Chelmsford Centre. L'accident s'est produit sur la rue Chelmsford, à quelque mille verges des limites de la ville, à un endroit où la voie va du milieu au côté de la rue. On connait cet endroit sous le nom de West Land et les employés de tramways le considèrent une place dangereuse.

Le tramway qui a causé l'accident avait quitté Chelmsford Centre à 9h. 05, pour revenir à Lowell. Il était sous la garde du garde-moteur Michael O'Hare et du conducteur William Shields.

Le tramway allait à une assez grande vitesse quand le motorman, en passant dans la courbe, vit une femme sur le milieu de la voie. Il sonna et fit crier le sifflet d'alarme; mais la femme ne semblait pas entendre. Voyant alors qu'il ne pouvait arrêter le tramway avant d'arriver jusqu'à la femme, O'Hare laissa tomber le filet protecteur qui toucha Mme Flavin un peu au bas des genoux et la déposa sur le côté de la voie.

Le tramway fut arrêté aussi vite que possible, et les employés descendirent pour ramasser la pauvre femme qui était sans connaissance. On fit mander l'ambulance. Mais la victime de l'accident mourut avant son arrivée.

On fit transporter le cadavre à la morgue de M. Molloy, où le Dr Donlan a établi son identité ce matin.

M. le Dr Irish a déclaré que la femme était morte de mort accidentelle après avoir examiné le cadavre.

LE HAMILTON MILLS

Il a failli etre detruit par un incendie ce matin, a 10 heures

Un incendie s'est déclaré ce matin dans les manufactures Hamilton et sans le travail surhumain des hommes de la brigade, une partie des bâtiments aurait probablement été détruite.

Les flammes ont pris naissance vers 10 heures dans le pavillon des cardeurs, sur le cinquième plancher et se sont allumées par la friction trop forte de certaines machines qui ont mis le feu au coton.

Les flammes se sont propagées rapidement et dans quelques instants ont rempli l'appartement d'une fumée suffocante. Les soixante-dix employés qui travaillent dans ce département sont sortis à la hâte.

Les arrosoirs furent mis en opération et dans une demi-heure environ, on avait maîtrisé l'incendie. De la rue on aurait pu croire que tout l'établissement allait y passer.

On n'a pu apprendre quel est le montant des pertes.

VIEUX VOL

Télesphore Beaudry arrêté pour un crime qui remonte à deux ans

Ce matin, M. Noyes, détective des manufactures et M. Charles Laflamme, chef des inspecteurs municipaux, ont arrêté, sur la rue Moody, un nommé Télesphore Beaudry, âgé de 28 ans, sous accusation de vol d'une montre. [illegible]

Joseph Héron bénéfice de la clémence du juge qui le place sous probation. Ellen O'Leary, accusée d'ivrognerie, a été condamnée à six mois de prison.

Tobia Plouffe, qui avait pourtant promis de se mieux conduire à une comparution précédente devant le juge, est encore retombée dans ses mauvaises habitudes. La cause est remise au 11 juillet. [illegible]

NOTES PERSONNELLES

[illegible]

UNE RUMEUR

[illegible]

LA MORT DE SHERIDAN

Le Dr Irish dit qu'elle a été accidentelle

[illegible]

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

[illegible]

VOLEUR AUDACIEUX

Il est accusé d'avoir enlevé des objets dans une prison

[illegible]

FEU MME CARMICHAEL

[illegible] ...metière St Patrice. Le Révérend Père Tresch a récité les dernières prières sur la fosse.

M. JOSEPH BRUNELLE

M. Joseph Brunelle, de cette ville, frère de MM. Louis Brunelle et Frères, importateurs de liqueurs à Trois-Rivières, Québec, pourra réclamer à nos bureaux, une lettre à lui adressée par ces deux dernières. La lettre est simplement adressée à M. Joseph Brunelle, Lowell, Mass. Les employés de la poste n'ont pu trouver la personne désignée par cette adresse.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 19 rue Cabot.

DEMAIN SOIR

L'ASSEMBLEE DES DAMES PATRONESSES DU PIQUE-NIQUE

Des enfants d'ecoles de langue francaise de Lowell

L'on nous prie d'annoncer que demain soir aura lieu à la salle du collège, la réunion des dames qui ont été invitées à patroner l'oeuvre du pique-nique des enfants d'écoles de langue française, résidant en cette ville. Toutes se feront sans doute un plaisir et un devoir d'assister à cette assemblée qui marquera le point de départ de l'organisation de cette belle fête champêtre. Le Révérend Père Campeau, O.M.I., qui a bien voulu accorder son puissant patronage au pique-nique, sera présent et l'élaboration du programme se fera sous sa direction. L'organisation devant commencer incessamment, il est donc important que personne manque à l'appel, afin de prendre sa part de travail.

L'assemblée commencera à 8 heures très précises.

CHEZ UN HYPNOTISEUR

UNE FEMME MEURT DANS DES CIRCONSTANCES EXTRAORDINAIRES

Le collège des médecins poursuit le guérisseur diplômé des Etats-Unis

Québec, 10—Le coroner Belleau a terminé l'enquête sur le décès de Mme Adélard Lapointe, née Mathilde Fontaine, morte chez M. Joseph Ernest Trudel, professeur d'hypnotisme et musicien, 125 rue Dorchester, St-Roch de Québec.

Voici les faits: Du 14 mai au 8 juin dernier, M. Trudel a traité la défunte pour un mal de tête nerveux, au moyen du magnétisme. Il dit qu'il a hypnotisé la malade cinq ou six fois durant ce traitement, et chaque fois il l'a tenue sous l'influence magnétique pendant trente à quarante-cinq minutes. Il a reçu dix dollars pour ses soins. Lundi dernier, Mme Lapointe est allée voir M. Trudel pour lui dire qu'elle se préparait à descendre à St-Laurent, Ile d'Orléans, pour une vacance, et elle lui demanda des conseils sur le régime qu'elle devrait suivre durant son séjour à la campagne.

En conversant de choses et autres avec le professeur, Mme Lapointe fut prise de vomissements causés par une indigestion, et elle est morte mardi midi d'une péritonite suraigue, tel est le verdict rendu à une heure, par le jury. L'enquête a établi que M. Trudel n'avait pas hypnotisé la défunte depuis un mois, et aucun blâme n'est imputé au professeur; cependant, les admissions de ce dernier ouvrent la porte à une poursuite de la part du collège des médecins contre lui pour pratique illégale de la profession médicale.

M. Trudel déclare avoir un diplôme des Etats-Unis comme guérisseur par le magnétisme, mais ce diplôme est sans valeur en ce pays; c'est du moins ce que le coroner a fait remarquer au cours de l'enquête.

L'époux de la défunte est employé à l'établissement de fourrures de la Cie Paquet, à la Pointe aux Lièvres.

Les témoins entendus à l'enquête ont été la mère et la soeur de la défunte, M. Trudel et le Dr Mathieu qui a été appelé au chevet de la défunte une heure avant que la mort eût accompli son oeuvre.

MORT FOUDROYANTE

D'un millionnaire en voyage de noces

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, N. J., 10 — Le colonel Nathaniel McKay, le célèbre millionnaire de Washington, étant en voyage de noces, est tombé mort ici aujourd'hui. Il était âgé de 71 ans.

DANGER DU BAIN

Un jeune homme se noie a Island Pond

IL EST PRIS D'UNE CRAMPE EN NAGEANT VERS LE RIVAGE

Latimer B. Hall, la victime, était fils de M. Samuel Hall, marchand de provisions

Latimer B. Hall, fils de M. Samuel Hall, marchand de provisions de la rue Gorham, s'est noyé hier dans l'étang "Island Pond", à Pelham, N. H. C'est vers midi que l'accident est arrivé. On retrouva plus tard le cadavre qui fut transporté à la morgue de MM. Ela & Son, sur la rue Hurd.

Accompagné de quelques amis de son âge, pour aller rendre visite à Arthur Sullivan, fils de M. William Sullivan, marchand de poissons de de la rue Merrimack, qui a un petit cottage à Island Pond. Vers les midi, la chaleur écrasante qu'il faisait décida les jeunes gens à aller se baigner. Ils partirent dans une petite embarcation et se rendirent au milieu de l'étang. Ils nagèrent longtemps et s'amusèrent à qui mieux mieux dans l'eau. Ils avaient renversé l'emzarcation et plongeaient de sur sa quille.

Le jeune Hall, qui passait pour bon nageur, voulut se rendre sur le rivage à la nage. Quand il ne fut plus qu'à une trentaine de pieds de distance du rivage, environ, il fut pris de crampe. Il leva les bras en l'air et appela au secours.

Les jeunes gens se rendirent sur le rivage, en voyant disparaître leur jeune confrère. Ils se rendirent au campement de M. Eloi N. Breault, homme de police de cette ville, et demandèrent à celui-ci, qui se préparait à aller faire la pêche au grenouilles de venir leur aider pour repêcher un de leurs amis qui venait de disparaître sous l'eau.

M. Breault sauta dans son canot et se rendit à l'endroit que lui indiquèrent les jeunes gens. En regardant dans l'eau, il aperçut le jeune Hall étendu sur le sable, au fond du lac. Il dit alors au jeune Sullivan de plonger pour aller le retirer et ce dernier monta bientôt avec Hall qu'il avait ramené à flot.

M. Breault se saisit de la jeune victime qui respirait encore et la tira en partie dans son embarcation, en voulant lui aider à introduire Hall, ses amis pesèrent trop sur le bord de l'embarcation et la firent chavirer. C'est alors que tous ces sauveteurs qui avaient presque terminé leur oeuvre durent l'abandonner pour sauver leur propre vie. M. Breault, qui était chaussé de longues bottes de caoutchouc, eut quelque difficulté à regagner le rivage et quand il fut sur la terre, il était trop tard pour penser à retourner chercher le jeune Hall.

Le jeune Smith, un des compagnons de Hall, a failli se noyer lui aussi, son compagnon l'ayant entraîné deux fois au fond du lac.

On téléphona à M. Sullivan sans lui dire quelle était la victime. M. Sullivan arriva au lac aussi vite que put le conduire son cheval et alla de suite s'informer à M. Breault à qui était arrivé l'accident. M. Breault voulut le rassurer; mais notre ami ne fut tranquille que quand il eut retrouvé son fils dans le bois.

Aucun des jeunes amis de Hall n'a voulu plonger après l'accident pour aller repêcher son cadavre, tant ils étaient effrayés parce ce qui était arrivé à Swift.

Le défunt, fils de M. Samuel H. Hall, était âgé de 18 ans. Il était élève du High School de cette ville. Il était aussi très estimé de tous ceux qui le connaissaient et sa mort prématurée causera un deuil général chez ses jeunes amis.

CONSTRUCTION REPRISE

Depuis une couple de jours, une forte équipe d'ouvriers travaillent à la maison que M. George D. Kimball fait construire sur la rue Moody.

Les fondations de cette maison sont faites depuis l'année dernière et on avait laissé là les travaux.

M. A. D. MITTEN

Il est relevé du commandement de la compagne M

M. Anthony D. Mitten n'ira pas à Lakefield cette année comme commandant de la compagnie M du neuvième régiment. Les ordres généraux émis lundi par l'adjudant général lui apprenaient que le premier lieutenant Joseph S. Gillow prendrait le commandement de la compagnie et resterait dans cette position pendant les exercices annuels de la seconde brigade. M. Mitten dit que c'est à sa demande qu'il a été déchargé au commandement de la compagnie.

Le capitaine ira tout de même au camp; mais seulement en qualité d'hôte de la compagnie. Il n'aura aucun office à remplir. Le lieutenant McNulty qui n'est aujourd'hui que deuxième lieutenant prendra la position de premier lieutenant et il manquera un officier à la compagnie, car on n'a pas fait de nomination encore pour remplir la vacance causée par le départ de M. Mitten.

Ne Manquez pas d'Aller

Chez PARTHENAIS FRERES

D'ABORD ET TOUJOURS

Et vous n'aurez pas besoin de chercher ailleurs pour votre Habit Outing

Ils ont d'excellentes qualités de Laine, Crash, Flanelle barrée et Serge Bleue.

Si vous avez besoin d'une paire de Pantalons en flanelle, crash ou duck vous en trouverez ici.

Les Vestes Blanches et de Fantaisie sont de mode cette saison. Nous en avons à tous les prix.

Habits Légers pour l'été, toutes les sortes de **50c à $3.50.**

Chemises Négligées de 25c à $1.50.

Bas de Fantaisie à 12½c, 25c et 50c la paire.

Bas à bicycle, ceintures et assortiment complet de Chapeaux et Casquettes Outing.

Nous venons de réduire nos habits à bicycle, pantalons à bicycle, ainsi que nos valises, sacs de voyage et porte manteaux.

Cannes de 50c maintenant 28c,

Nous pouvons vous épargner de l'argent pour vos **Nécessités de Voyage.** Vous ne sauriez mieux faire que de venir ici pour vos chaussures, tant de sortie que pour la maison ou le bord de la mer, Chaussures Oxfords et Outing de toutes sortes.

Venez acheter chez nous cette semaine et vous serez fraîchement, confortablement et content, et vous aurez amplement d'argent pour faire votre excursion ou votre voyage de plaisir.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

FRAICHE

Même pendant la chaleur d'hier, la vieille pharmacie du no 236 rue Merrimack, chez Carleton & Hovey. Leurs évantails électriques et la parfaite ventilation font de leur magasin une place idéale pour ceux qui ont chaud, et ils y servent le meilleur soda à la crême à la glace à 5c, meilleur que celui que vous payez 10c ailleurs. Leurs glaces de collège avec fruits frais sont délicieuses.

APRES PLUS DE TRENTE ANS de pratique avec beaucoup de succès et avec les appareils les plus nouveaux pour examiner la vue, nous sommes capables de préparer les meilleures lunettes ou verres pour la vue des patients avec beaucoup de facilité et de précision. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton, 4eme porte au nord de la rue Merrimack.

IL Y A DESACCORD

Le comité des comptes en lutte avec les syndics des pauvres

Il y a une assemblée du comité des comptes à laquelle MM. Barton et Roche seulement assistaient hier soir. Cette assemblée était convoquée pour approuver les comptes des comités et du maire. Il n'y a qu'un compte que le comité n'ait pas approuvé, c'est celui de M. J. D. Danahy, pour travaux de plombage faits à la ferme municipale.

On a refusé d'accepter ce compte parce qu'il ne portait pas l'approbation du surintendant des bâtiments publics. Le comité a averti les syndics des pauvres le 5 avril dernier que tout compte pour travaux faits aux édifices serait refusé à moins qu'il ne porte la signature du surintendant des édifices publics.

Ne manquez pas d'aller voir les démonstrations qui auront lieu samedi après-midi chez Frye & Crawford et samedi soir à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous y apprendrez le secret de faire de la crême à la glace et de la crême Fouettée d'une qualité supérieure. Le secret de les faire promptement et à bon marché réside dans l'emploi de la CHERUB PERFECTION POWDER. Un paquet de 10 cents suffit pour en préparer un gallon.

Allez en chercher des échantillons gratis samedi prochain aux pharmacies ci-dessus mentionnées. 12j

M. BAGLEY

Il sera surintendant des manufactures Cocheco à Rochester, N. H.

M. William H. Bagley dont nous annoncions la démission hier comme surintendant des manufactures Middlesex, a accepté la position de surintendant aux manufactures Cocheco, de la American Woolen Company, à East Rochester, N. H.

M. Bagley a beaucoup d'expérience dans les filatures de laine. Il y a dix-huit ans qu'il y travaille. Avant de venir à Lowell il a été employé pendant neuf ans comme overseer aux manufactures de Norwich, Connecticut. Il a aussi été à l'emploi des manufactures Phoenix, à Westerly, R. I.

Les amateurs de musique de Lowell déplorent le départ de M. Bagley autant que ses employés peut-être, car il était reconnu comme un musicien accompli lui-même et tous les membres de sa famille aussi.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEMERISE — Mme Eudienne Lemerise, épouse de M. Albert Gélinas, est décédée ce matin, à sa résidence, 99 Salem, 1 rear, à l'âge de 42 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin.

RICHARD — Blanche Richard, enfant de M. John et de dame Alida Richard, est décédée à la résidence de ses parents, 91 Arch, à l'âge de un an, cinq mois et 23 jours. L'enterrement aura lieu demain matin à 9 heures.

BECHARD — Ela Béchard, enfant de . Joseph et de dame Eva Béchard, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 41 Aiken avenue, à l'âge de 20 jours. L'enterrement a eu lieu hier au cimetière Edson.

JAMAIS SANS QUELQUE CHOSE d'intéressant du moment que vous épargnez 25 à 50 par cent. Papier à toilette, rouleau pleine grandeur et perforé pour 5c, toujours 10c. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Epargnez votre Agent

Grande Vente de Demenagement,

La vente commencera Jeudi, 8 Juillet pour se continuer tant que le stock ne sera pas épuisé.

Toutes nos marchandises doivent être vendues au prix coûtant

Notre assortiment comprend des marchandises sèches et de fantaisie. **Habits et Merceries pour dames et messieurs.**

J. & J. M. GHIZ,

626 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENT FRAIS ET VARIABLE.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 11 JUILLET 1902. — NO. 93.

HORRIBLE DESASTRE

Deux cents mineurs ensevelis dans une mine, à Johnstown, Pe

Scènes lamentables pendant que les cadavres mutilés sont retirés du gouffre affreux et conduits à la morgue

(Service spécial de L'Etoile)

Johnston, Pe, 11 — Une explosion s'est produite hier midi dans la mine de charbon de la Cambria Steel Co., au moment où 450 hommes étaient au travail et l'on estime que 125 mineurs environ ont perdu la vie dans les cavernes souterraines. C'est du moins l'avis affiché à minuit la nuit dernière par le président Stackhouse. La plupart des mineurs ensevelis vivants étaient des étrangers et étaient désignés par numéros et non par leurs noms. La mine avait été inspectée trois jours auparavant et avait été trouvée dans une condition satisfaisante. Depuis 20 ans qu'elle est en opération aucun accident sérieux n'était encore survenu;; l'on attribue l'accident à une fuite de gaz.

La mine est l'une des plus considérable des Etats-Unis. Elle s'étend sur une longueur de 3¼ milles.

Des 450 hommes qui travaillaient dans la mine hier midi 150 seulement se sont échappés. On ne sait ce que sont devenus les 300 autres. Un des survivants a dit qu'il avait rencontré sur son passage 50 morts dans un seul endroit. Le Dr Lowman, de cette ville, qui était allé dans la mine avec une équipe de sauvetage est revenu hier soir en disant qu'il avait vu 25 cadavres, dont quelques uns étaient dans la position assise.

A 11.20 hier soir les victimes de la galerie supérieure ont été sorties de la section connue sous le nom de Klondike. Ce sont William Robertson, qui était inconscient; John Retallic, vivant, et deux Scandinaviens inconnus.

Le désastre pour être moins considérable que celui produit par l'inondation terrible du 31 mai 1889, et qui a fait des centaines de victimes, n'en est pas moins lamentable.

Il y avait déjà 4 heures que l'explosion s'était produite quand la nouvelle en a été donnée à l'extérieur par ceux qui avaient pu se frayer une sortie. Aussitôt la foule en proie à une grande consternation afflua sur le théâtre du sinistre en poussant des cris de désespoir. C'étaient des mères, des épouses, des parents des malheureuses victimes.

Deux hommes échappés au désastre, Richard Bennett et John Myers, disent qu'ils se sont aventurés jusqu'à une distance de deux milles dans la mine pour porter secours à leurs compagnons, mais qu'ils ont dû rebrousser chemin devant l'amosphère empoisonnée qui faillit les tuer. Il a fallu les soins de deux médecins pour les ramener à la vie, car ils étaient asphyxiés. Le surintendant Robinson, l'ingénieur Moore et A. G. Prosser, un de ses assistants ont tenté de rentrer dans la mine, mais ils en furent repoussés par les gaz.

Le contre-maître Rogers, son assistant, William Blanch et les chauffeurs Whitney, Retallick et Thomas, ont été asphyxiés dans leurs tentatives pour sauver les victimes et on craint pour leurs jours. Harry Rodgers voulant porter secours à son père tomba sous l'action des gaz délétères et fut retiré de l'embouchure de la mine privé de ses sens.

Les survivants disent que la scène était terrible dans la section Klondike, mais dans les autres divisions, les mineurs sont probablement sains et saufs; il s'agit de les tirer de leur position périlleuse. Les murailles de pierre, larges de trois pieds de la Klondike, se sont écroulées sous la violence de l'explosion; le toit a été démoli et pas une porte n'est restée sur ses gonds.

Vu ces débris, il semble impossible d'atteindre les victimes qui se trouvent dans cette section, à moins d'efforts surhumains.

Les mineurs qui sont sortis par l'entrée de Mill Creek racontent des histoires navrantes sur la mort de leurs camarades.

Tom Foster, assistant contre-maître dans la mine Klondike, est l'un de ceux qui ont pu se sauver par Mill Creek. Il fut suivi par Powell Griffith, chauffeur. Foster était dans son bureau quand l'explosion se produisit et il vola aussitôt au secours de ses hommes. Avec l'aide du contremaître Roberts il releva quelques portes, mais devant l'imminence du péril ils s'engagèrent dans les dédales de la mine pour opérer leur sortie. Roberts tomba en chemin. Foster rencontra Griffith qui avait tenté l'impossible pour secourir ses hommes. Ils se sauvèrent après avoir entraîné un homme à moitié mort dans un endoit aéré; ils ne purent le faire sortir avec eux de la mine.

William Malcolm, qui se trouvait dans la partie supérieure de la mine quand eut lieu l'explosion, descendit promptement dans les sections inférieures et dit que les mineurs étaient à ce moment en proie à la plus vive frayeur; la plupart étaient à moitié vêtus ou complètement nus. En autant qu'il se rappelle 10 d'entre eux se sont sauvés, tandis que 200 autres restaient enfermés.

Un des hommes qui s'est sauvé dit que ces jours derniers, les autorités ont affiché un avis ordonnant aux employés de la mine de ne pas jouer avec le gaz. Malgré cet ordre, le lendemain, un jeune Hongrois fut vu promenant sa lampe sous le toit de la mine.

Au point du jour, ce matin, on avait retiré 47 cadavres de la mine Cambria. L'équipage de secours en avait compté 35 autres, mais les braves sauveteurs n'avaient pu se rendre plus loin. Le feu n'était pas encore maîtrisé et s'ils avaient avancé quelques pas de plus, les sauveteurs auraient payé de leur vie leur acte de bravoure.

Quelques-uns disent qu'il doit y avoir encore plus de cent cadavres dans ces caves où il est impossible de pénétrer pour le moment. De plus optimistes disent qu'il n'y en a que cinquante; mais on peut assurer que les pertes seront certainement de 150 hommes tués et peut-être de 200 aussi.

De bonne heure, des centaines de femmes, nu-pieds, à moitié vêtues, se rendirent sur un petit monticule où l'on plaçait les cadavres, prêts à en retirer celui de leurs époux, de leurs fils ou de leurs pères.

La nouvelle est arrivée de bonne heure dans l'après-midi et elles arrivèrent sur le bord des puits, pleurant et gémissant et il a fallu la force combinée de la police municipale de Johnstown et de la police de Cambria Iron Company pour les repousser de l'entrée de cette mine. Elles furent reconduites jusqu'à leurs demeures où elles passèrent la nuit en prière, espérant, contre tout espoir, de voir arriver ceux qu'elles chérissaient. Ce matin, cette armée de femmes, pour la plupart scandinaves avec quelques Hongroises, fut renforcie de vieillards et d'enfants cherchant où leurs fils ou leurs pères.

La procession funéraire sortit de la mine Klondike avec les cadavres empilés sur les petits wagons à charbon et gardés chacun par quatre mineurs recouverts de poussière.

Les morts n'avaient pas la figure couleur de cendre; mais leur peau était d'une couleur pourpre. Tous ils avaient les mains crispées sur le visage. Les corps étaient tous assez bien conservés excepté un dont la tête avait été complètement séparée du tronc. Le gardien l'avait recouvert de son habit afin de ne pas épouvanter les épouses ou les mères. Au bas de la pente, les hommes de polices étaient occupés à retenir la foule.

Une pauvre femme voyant passer le cadavre de son mari s'écria:

"Oh! John! John! Voici John! Parle-moi, John. Il est mort, il est mort!"

La foule ne put s'empêcher de s'apitoyer sur le sort de cette malheureuse femme et les gens s'éloignèrent. La pauvre veuve s'était jetée par terre, elle se lamentait, s'arrachait les cheveux et sanglottait à fendre l'âme. Des personnes charitables la soulevèrent délicatement et la transportèrent à sa hutte, qui n'était qu'à quelque cent pas.

A tout instant, quelques-uns des spectateurs reconnaissait qui un mari qui un père ou un fils.

Un jeune garçon s'approchant de la procession funèbre demanda: "Quelqu'un a-t-il vu le corps de Frank Turk." Il avait à peine terminé ces paroles que le cri:

"Papa, papa," sortit de sa bouche. Il venait de reconnaître l'auteur de ses jours un jeune homme dans toute la force de l'âge qui était étendu sans vie sour le chariot improvisé. Le pauvre petit s'appuyant sur un poteau, se mit à pleurer. Il demeura dans cette position jusqu'au moment où un vieillard qui marchait difficilement à l'aide d'une canne vint le chercher et l'amena avec lui. Comme les chariots passaient dans les rues, toutes les portes, les fenêtres étaient ouvertes et remplies de figures anxieuses, examinant chacun des cadavre. Quelques-unes des femmes, retenues par leur timidité, se tinrent d'abord enfermées; mais prirent bientôt du courage et on les vit sortir de leurs demeures avec des enfants dans les bras, traverser la rivière

(Suite sur la cinquième page)

PAS TENDRE

CE QUE PENSE UN CARDINAL DE "L'EXPEDITION" TAFT

Une gaucherie du Président Roosevelt

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 11—Mgr Gospari, secrétaire de la commission des cardinaux chargée d'étudier la question des Philippines, a eu plusieurs conférences avec l'évêque O'Gorman, de Sioux City, au sujet de la réponse du Vatican à la note du gouverneur Taft, particulièrement au sujet du refus par le pape d'approuver l'expulsion des religieux des îles Philippines, tel que requis par le gouverneur. Il dit qu'un cardinal éminent a déclaré:

Le gouvernement américain a fait une gaucherie en faisant une telle demande. Il ressemble au prince de Bulgarie qui vint à Rome un jour et demanda au pape de sanctionner la conversion du prince Berise à l'Orthodoxie grecque. Si le président Roosevelt eut été plus expérimenté il n'aurait pas envoyé Taft à la tête d'une pareille expédition d'outardes.

LE ROI A PEUR

IL VEUT A TOUT PRIX SE FAIRE COURONNER AU PLUS TOT

On le croit hanté par l'esprit de la superstition

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 11—Le "Post", parlant de la maladie du roi et du couronnement, dit:

"Le roi est si anxieux de précipiter le couronnement qu'il a demandé s'il pourrait avoir lieu le 9 août. Les médecins croient qu'il serait avantageux de célébrer cet événement le plustôt possible, vu que Sa Majesté se tourmente à ce propos. On ne peut dire s'il est vrai que le roi est hanté par des idées superstitieuses, mais il agit tout comme. Le couronnement terminé, les médecins croient que Sa Majesté se rétablira promptement. Tous les préparatifs seront conditionnels de crainte d'une rechute.

D'autre part, tous ceux qui ont des intérêts dans les villégiatures et les bains de mer font des efforts désespérés pour que les fêtes du couronnement soient retardées au mois d'octobre.

ILS CONTINUENT LA GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 11—Malgré que la Chicago Federation of Labor ait refusé de leur venir en aide, une grande partie des journaliers préposés au transbordement des marchandises, a voté hier de ne pas accepter les conditions des compagnies de chemin de fer et de continuer la grève.

Cette action a été prise par l'union Folk qui se recrute parmi les employés des compagnies Rock Island, Baltimore and Ohio, Lake Shore, Michael Plate, Great Western, Morron Chicago Terminal, Transfer Roads et plusieurs autres.

LE CAS EST SERIEUX

L'INTERVENTION DE LA DIPLOMATIE DANS LA CAUSE GAYNOR-GREENE

Elle ne peut avoir lieu que quand les procédures judiciaires seront terminées

(Service spéciale de L'Etoile)

Washington, 11 — Le département de la justice n'a pas encore soumis au département d'Etat sa demande d'intervention pour obtenir l'extradition de Gaynor et Greene, les deux fugitifs accusés de malversations au détriment du gouvernement américain. Les officiers du département d'Etat disent que cette question est très délicate et qu'il ne serait pas de règle d'intervenir pendant que la procédure se poursuit encore au Canada. Il faut prouver clairement que la justice a fait fausse route avant d'amener l'affaire sur le terrain diplomatique.

Washington, 11 — Les documents dans la cause de Gaynor et Greene dans laquelle le département de la justice cherche à avoir l'aide du département d'Etat afin d'obtenir l'extradition des deux accusés viennent d'arriver au département.

Ils ont été référées à une personne compétente et, quand M. Hay aura en mains tous les détails de l'affaire, il considèrera la demande du département de la justice. On ne peut dire encore quand cette demande sera faite.

FACTEUR INFIDELE

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 11 — Walter W. Sweet, employé au bureau de poste de cette ville, a été pris en flagrant délit de vol de lettres chargées. Il a été arrêté.

L'EX-PRESIDENT DE ST DOMINGUE

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 11 — Parmi les passagers arrivés ici aujourd'hui à bord du steamer City of Washington venant de Cienfugo, Santiago et Nassan, étaient Sir Gilbert Carter, gouverneur des îles Bahamas, et Juan Jinninez, le président déposé de San Domingue.

UNE ECOLE DE JOURNALISME

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — L'école de journalisme de New York a été établie au No 243 de la rue Ryerson, Brooklyn. Elle sera ouverte le 7 octobre. M. Norman P. Heffley est président du bureau des syndics et le chef du bureau des aviseurs est M. Andrew McLean, rédacteur du Brooklyn Citizen.

LE PIQUE-NIQUE!

CE SOIR, L'ASSEMBLEE DES DAMES PATRONESSES ET DES ORGANISATEURS

A la salle du collège, à 8 heures précises

C'est ce soir à 8 heures qu'aura lieu à la salle du collège l'assemblée des organisateurs et des organisatrices du pique-nique des enfants d'écoles de langue française. Il est très important que toutes les personnes qui ont été priées de faire partie du comité soient présentes afin d'éviter les retards. Le pique-nique devant avoir lieu à la fin du mois, il n'y a pas de temps à perdre et l'organisaton doit être poussée vigoureusement dès le début. Ainsi que nous l'avons dit hier, le Rév. Père Campeau, O. M. I., assistera à l'assemblée de ce soir. Avec son précieux concours et celui des dames toujours si dévouées quand il s'agit d'une bonne oeuvre la fête des enfants d'écoles sera couronnée d'un grand succès. Que personne ne manque à l'appel ce soir.

MAIN DEPOUILLEE

John Dodocki, un Polonais employé aux Bigelow Carpet Mills, s'est fait blesser sérieusement cette après-midi à une 1h. pendant qu'il était à son ouvrage. Il s'est fait prendre la main droite dans une machine à carder et a eu ce membre affreusement mutilé.

L'ambulance fut mandée et le blessé a été transporté à l'hôpital Emergency où l'on jugea nécessaire de lui faire l'amputation du medius et de l'annulaire. Les médecins espèrent lui conserver le reste de la main.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. William Joseph Béchard, noyé accidentellement avant hier ont eu lieu hier. Après un libéra chanté à l'église St-Jean-Baptiste, le cortège s'est mis en marche pour le cimetière St-Joseph où a eu lieu l'enterrement. Les porteurs étaient les jeunes Beauregard, Béchard, Paré et Cormier, jeunes amis du defunt.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

UNE AUTRE EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

oPrtland, Me, 11 — L'un des pavillons des roues de l'Oriental Powder Co., à South Windham, a sauté hier soir et a été complètement détruit. Le choc a été ressenti à plusieurs milles environnants. Il n'y avait personne dans l'édifice à ce moment.

IL SUCCOMBE

(Service spécial de L'Etoile)

Marion, Mass., 11 — . B. A. Conro, surintendant de l'usine de gaz acetylene, s'est infligé des brûlures mortelles dans l'incendie qui a suivi l'explosion d'hier à l'usine. Il est mort dans la soirée à l'hôpital Siluc, New Bedford.

A. G. Pollard & Co.

Vente Spéciale

—DE—

Rideaux de Dentelle

Galerie du magasin de la rue Merrimack.

Vendredi Matin, le 11

Nous mettrons en Vente

2000 PAIRES DE

Jolis Rideaux en Dentelle

Etant la balance du stock de la saison d'une grande manufacture. Tous des patrons nouveaux en Point d'Irlande, Brussels et Renaissance, à un gros escompte de leur valeur

200 paires valant 59c pour	39c la paire
400 paires valant 75c pour	49c la paire
600 paires valant $1.00 pour	79c la paire
800 paires valant $1.50 pour	98c la paire

En même temps de cette vente nous allons offrir des grandes broches a rideaux avec bouts argentes, dorés ou blancs Valeur de 12c pour 8c chacune. Valeur de 15c pour 10c chacune.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Cartes de Visite Gravées

Votre nom gravé sur 50 cartes en bon carton, avec votre choix de six caractères différents pour

59c

Prix régulier $1 25.

Dictionnaire de Poche Hill,

Reliure en drap.

Prix régulier 17c.

Prix de vente

6c le volume.

BON MARCHE

La Place des Rares Bargains

RUES MERRIMACK ET KIRK.

Le 19 juillet

Nous avons décidé de faire de cette date la clôture de notre offre gratuite de Portraits au Crayon et Miniatures. Apportez vos cartes, faites les remplir et ayez un bouton portrait.

GRATIS !

Crayons

De Mine. Bois de cèdre, bout en caoutchouc,

1 cents

Tous aiguisés.

Prix de vente

7 cents la douzaine

Vêtements Légers pour Enfants.

Bonnettes et Chapeaux, Garde-soleil pour enfants.

Prix de vente **19c et 39c**, se vendaient 25c et 5 c.

Robes blanches en Guingan et Nainsook pour enfants, se vendaient $1.25 et $1.00 et $1.25,

Prix de vente **75c chacune.**

Jupes blanches ajourées pour enfants, garniture en dentelle et hamburg, se vendaient 39c et 75c.

Prix de vente **25c et 49c**

Robes blanches en Nainsook pour enfants, valeur de 75c

Prix de vente **49c**

Marchandises des Chaleurs

Qui vous tiendront fraichement a des prix sedulsants pour le public souffrant de la chaleur. Le temps frais que nous avons cu jusqu'ici a beaucoup affecte LE GRAND MAGASIN et nous trouvons dans tous nos departements des centaines d'articles qui devraient etre vendus depuis longtemps. Nous avons l'intention de NOUS EN DEFAIRE AUJOURD'HUI ET DEMAIN en les marquant a des prix qui les feront disparaitre en le disant.

Vente Speciale de Rideaux de Mousseline

A 1 3 de moins que les prix ordinaires

1 lot de rideaux en mousseline, 2 1 3 vgs de long, 28 pcs de larges, valant 49c, prix de vente, **29c la paire**

Un autre lot de bons Rideaux en mousseline, volant de 5 pcs et insertion, valant 75c, prix de vente, **49c la paire**

60 paires de Rideaux Bobbinette en dentelle, valant $1.50 prix de vente, **98c la paire**

Corsets Frais pour l'Eté

Corsets ventilés, taille courte ou longue. Vente spéciale

49c chacun

Papeterie Monogramme gravée

Styles chics et jolis en bleu et blanc. Valeur de 35c

Prix de vente

25c la boîte

Corsages Nazareth

Pour garçons et filles

Les plus frais et les meilleurs. Vente spéciale aujourd'hui,

25c la paire

Seviettes Dennison

en papier pour Pique niques et Lawn Parties

35c le cent

10c le paquet de vingt-cinq

Habits Légers pour l'Eté

En Linon et Dimity, Polka Dots, etc. Corsages en style Gibson, Jupes avec large volant. Valeur de $5.50.

Prix de vente **$3.98.**

D'autres styles jusqu'à $12.50.

Jupes en Piqué blanc, large volant, insertion hamburg tout autour. Valeur de $2 25. Prix de vente **$1,49.**

D'autres styles jusqu'à **19 98.**

UNE VENTE de SOUS-VETEMENTS

Au moment ou vous en avez le plus besoin.

Bas Prix Speciaux pour nous en defaire promptement

1 lot de corps blanchis pour dames valeur de 10c, prix de cette vente **5c chacun.**

1 lot de corps à formes droits pour dames, cou bordé en soie, bien blanchis, garniture en dentelle rose, bleue et blanche. Valeur de 19c, prix de vente **12 1 2c chacun.**

Caleçons courts garnis en dentelle pour dames, large garniture, pleines grandeurs. Toujours 2c5, prix de vente **19c la paire.**

Corps Jersey pour jeunes filles, toutes les grandeurs, formes droites, bien blanchis, cou haut ou bas. Valeur de 20c, prix de vente **15c chacun.**

Corps Jersey blanchis pour dames, barres de fantaisie, avec ou sans manches, garniture étroite, valeur de 15c, prix de vente **10c chacun.**

1 lot de jolis corps tricotés jersey avec dentelle de 4 pouces au yoke, sur le devant et sur le dos. Toujours 25c, prix de vente **19c chacun.**

1 lot de corps jersey mercerisés en Lisle, toutes les couleurs, rose, bleu, blanc et noir. Valeur de 37c prix de vente **25c chacun.**

Corps jersey pour dames, fil suisse et de Lisle, jolies confections pour les chaleurs, valeur de 62c et 75c prix de vente **49 chacun.**

Caleçons courts garnis en dentelle pour filles, toutes grandeurs, valeur de 25c, prix de vente **15c chacun.**

Corps et caleçons jersey pour dames, grandeur de 24 à 34, valeur régulière de 25c, prix de vente **19c chacun.**

Corps pour nourrices, quelque chose de nouveau, cou garni, prix de vente **25c chacun.**

Sous-vetements en mousseline

1 lot de caleçons ajourés, large volant, style parapluie. Toujours 25c. Prix de vente	19c la paire
1 lot de robes de nuit, cou haut, V et carré. Toujours 50c. Prix de vente	39 cents
1 lot de jupes blanches avec 10 rangs de plis, garniture de dentelle et insertion valant $1.50. Prix de vente	98 cents
1 lot de Jupes blanches avec 11 rangs de plis, 2 rangs d'insertion Torchon et garniture en dentelle, valeur de $1.75. Prix de vente	$1.25
1 lot de cache-corsets avec dos plissé, 2 rangs d'insertion en dentelle et bordés en dentelle. Valeur de 75c. prix de vente	49c

Chaussures Tennis et golf pour garçons et filles

En noir, blanc et brun, toutes les grandeurs, prix régulier 50c.

Prix de vente

39c la paire

Légers Garicords Imprimés

Notre grande vente de ce coton populaire pour robes se continue dans le sous.sol. Prix régulier 12 1 2c.

Prix de vente

6 3-4c la vge

KIMONAS FRAIS

En joli linon blanc, avec yoke de couleur et bord. Toujours $1.00. Prix de vente

69c ch.

Mousseline de soie

Notre grande vente de ces tissus à robes se continue. Mousseline unie ou de fantaisie. Ces tissus se vendaient 50c, aujourd'hui, à

25c la verge

Chemises Fraiches pour Hommes 79c

Notre ligne régulière de $1.00 et $1.25

Jolies Chemises négligées en Madras avec devant uni ou plissé—faites pour notre stock régulier et vendues jusqu'ici à $1.00 et $1.25 chacune. Les manchettes sont séparées ou non et il y a une grande variété de grandeurs. Aujourd'hui et demain vous en prendrez deux ou trois à

Soixante-dix-neuf cents

POELES A GAZ

Deux feux, bien nickelés, chaque poêle garanti,

$1.25 chacun.

GRATIS !

Un tuyau à gaz de 6 pieds, qualité supérieure, avec chaque poêle.

Vente Speciale de HAMACS FRAIS

Confection Palmer

Lot 1—Pleine grandeur, couleurs de fantaisie, tissu ouvert avec oreiller et valance. Votre choix **à 98c**

Lot 2—Hamacs Palmer pesants, tissu serré, couleurs nouvelles, valance plissée et oreiller. Votre choix dans le lot **à $1.49**

GRATIS ! GRATIS !

Une paire de meilleurs crochets à hamacs donnée gratis avec chaque hamac vendu vendredi et samedi.

Paramouches pour Fenetres

Cadres en bois dur, fini à l'huile, meilleur tamis; qualité régulière de 25c

20c chacun.

GRATIS !

Deux feuilles doubles de papier à mouches Toughfoot gratis avec chaque paramouche.

Bas en Lisle pour hommes

59c la boite de quatre paires

Comment est votre assortiment de bas pour les chaleurs ? Nous avons ici la plus grande offre qui ait été faite jusqu'ici en bas de Lisle pour hommes. Beau noir, 2 nuances de brun et bleu marin. Se vendent en boites de quatre paires. Le prix régulier est de 25c la paire, vous les avez ici à **19c la p.**

Cinquante-neuf cents pour quatre paires.

Gravures "Den" en Couleur

Très jolies gravures montées sur carton gris 13 1 2 x 20 pcs et d'autres plus grandes encore. Gravures de collège, etc, etc.

Prix de vente

3 pour 25c ou 9c chacun.

Jolis Oreillers en Satin pour Hamacs

Styles jolis et nouveaux, oreillers à hamacs avec large bord, valeur de 50c.

Prix de vente **39c**

Taies d'Oreillers "Glengary" faits avec bord de 5 pcs.

Prix de vente, **49c ch.**

DEPARTEMENT DES THES ET CAFES

1 livre du meilleur thé Formosa	60c
1 livre de Café Mocha et Java	24c
	84c

Gratis ! Un sac de 5 lbs du meilleur sucre granulé de la raffinerie Standard donné à chaque acheteur de ces deux items cette semaine.

Oxfords Legers

Oxfords Dongola pour dames, bout moyen, semelles larges, cuir luisant ou kid. Prix régulier $2.00. Prix de vente pour vendredi et samedi,

$1.49 la paire

Souliers de bains,

25c la paire

Bas Legers en Dentelle

Bas en dentelle de Lisle pour dames et enfants. Styles et patrons choisis, dessins tout nouveaux.

Prix de vente

25c la paire

RUBANS LEGERS

Pour Vendredi et Samedi

Un lot de Ruban de Velours, revers en satin, valeur de 39c, Prix de vente **25c la vge**

Rubans de 5 pcs en mousseline de soie (tout soie) valant 49c. Prix de vente **25c la vge.**

Un lot de Rubans en Velours. No 1. Pièces de 10 verges.

Prix de vente **19c la pièce**

BAS POUR ENFANTS

1 lot de bas sans coutures et à barres, toutes les grandeurs. Valeur de 12 1 2c Prix de vente

8c la paire.

DIMITIES IMPRIMEES

Notre ligne entière de jolies dimities, pour les liquider. Valaient 12½c 15c et 19c Prix de vente

8 3-4c la verge.

Livres pour passer le temps des chaleurs

A prix reduits

Romans— Qualite reguliere de 10c

4 pour 25c. 7c ch.

Chapeaux Frais Outing et Sailors

Lot spécial de jolis Chapeaux Panama, garnis avec Mulle et Plumeaux, valeurs de $3.98 chacun. Spécial pour vendredi et samedi à

$1.98 chacun.

Nouveaux lots de Sailors à large bord, viennent d'arriver, rubans de toutes les Couleurs à **25c 49c 69c 98c**

Dépt. des Soies

39c la vge. 39c la vge

Vente spéciale de

Soies Cordee, imprimes Cheney,

Aussi soies garanties lavables de 24 pcs. Prix régulier 69c, 75c et 89c.

Pour vendredi et samedi votre choix dans le lot

39c la vge

Brosses a Dents

Vente spéciale de belles brosses tout soie, importées. Valeur de 15c, 20c et 25c.

Prix de vente, **10c** ch.

Lot Spécial de Corsages en Linon Blanc

1 lot de Corsages en linon blanc de $1.25, $1.50 et $1.98, devant en insertion hamburg, manchettes, collet et dos plissés. Prix de vente pour vendredi et samedi

98c chacun

Soda à la Crême à la Glace

Avez vous essayé **le nouveau** breuvage "Ping-Pong", avec crême à la glace? C'est **délicieux.**

CINQ CENTS.

Crême à la Glace

Notre crême à la glace est faite de pure crême, et nous pouvons à peine en faire assez pour fournir aux demandes. Tous les goûts. Livrée à votre porte lorsque vous le désirez.

UN DOLLAR LE GALLON

Boutons de Perle

1 lot de boutons ronds en perle blanche, toute les grandeurs. Valeur de 15c et 19c Prix de vente **5c la doz.**

Démonstration et Vente Spéciale de Corsets A TO Z

Le meilleur corset au monde fait d'après les modèles français, renforts qui ne se briseront pas ni ne se rouilleront. **Le plus nouveau des Corsets.** Mlle Brine, de la manufacture, vous en montrera les détails.

Vente Spéciale de Ceintures

1 lot de ceintures en Satteen et Velours pour dames, valeur de 25c **10c chacune.**

1 lot de ceintures en satin et velours, boucles de fantaisie, 25c et 39c **19c ch.**

1 lot d'échantillons des ceintures régulières de 75c et $1, en beau satin et soie. Maintenant **49c chacune.**

1 lot de ceintures blanches en toile, aussi en cuir luisant et rouge. **25c chacune.**

La Place des Rares Bargains **BON MARCHE** Rues Merrimack et Kirk.

UNE VIEILLE FILLE

La maison qu'elle habite aux portes d'un faubourg,
En province, est muette, oubliée et maussade,
Les grands vents pluvieux ont noirci la façade,
L'ombre emplit les couloirs, l'herbe croit dans la cour.

Auprès de vieilles gens elle est là, tout le jour,
Dans une chambre close où règne une odeur fade ;
Tout le jour elle est là, pâle et déjà malade,
Pauvre fille sans dot, sans beauté, sans amour.

Jadis, quand le printemps fleurissait sa fenêtre,
Elle disait, sentant frissonner tout son être :
"Le bonheur inconnu viendra-t-il aujourd'hui ?...

Les printemps sont passés, vides et lourds d'ennui,
Son oeil bleu s'est voilé d'une langueur mortelle,
Elle dit maintenant : "La fin, quand viendra-t-elle ?"

ANDRE THEURIET.

GASTRONOMIE

CELERI AU BEURRE

Epluchez et coupez en tranches minces une belle tête de céleri rave; faites cuire à l'eau salée, retirez, égouttez, faites sauter au beurre, salez poivrez et ajoutez une pincé de persil haché.

BON A SAVOIR

CONTRE LES MOUCHES

Voulez-vous n'avoir jamais de mouches dans votre maison. Faites l'acquisition d'un petit arbuste de ricin que vous placerez dans une pièce quelconque de vos appartements, à la cuisine par exemple et vous ne verrez plus un seul de ces insectes importuns. Le ricin est une belle plante d'appartement. L'espèce la plus remarquable et la plus connue est le "palma Christi", dont les semences fournissent une huile purgative fort employée.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaitre toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Ida Quesnel, une fillette de 7 ans, domiciliée sur la rue Saucier, No 17, vient de jeter ses parents dans de cruelles angoisses par une escapade des plus curieuses pour un enfant de son âge.

Lundi matin, vers huit heures, la fillette allait faire une commission au dispensaire de la ville pour un des membres de sa famille; toute la journée s'écoula sans qu'on la vit revenir; plongés dans une angoisse facile à comprendre, les siens se décidèrent enfin à notifier à la police cette étrange disparition.

Naturellement, les recherches se portèrent au dispensaire de la ville; on constata que l'enfant ne s'y était rendu qu'à une heure avancée de l'après-midi. A cette indication se bornèrent les résultats des premières recherches.

Hier matin, l'inspecteur Perron renouvela ses recherches et grâce à son énergie, réussit enfin à apprendre que la fillette s'était tout bonnement réfugiée à l'orphelinat St-Joseph. On ignore quel est le motif qui avait pu porter la fillette à cette étrange détermination. Comme l'enfant se disait orpheline, on l'avait recueillie à l'institution de charité dont nous venons de parler.

L'inspecteur la reconduisit aussitôt dans sa famille qui l'accueillit avec une joie facile à comprendre.

—Joseph J. D. Monet, un vieillard âgé de 76 ans, au moment où il se préparait à aller à la pêche à Stonebridge lorsque soudain il s'affaissa sur lui-même sur le seuil de sa demeure, rue Church. Lorsqu'on le releva, il était déjà sans vie. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

Le défunt avait été souffrant depuis quelques jours, mais ce matin, il se sentait plus alerte et il avait formé des plans pour aller passer un agréable journée à Stonebridge; mais l'homme propose et Dieu dispose.

Le défunt laisse une femme et deux enfants, dont sept fils et deux filles. Il était né en [illegible] en 1826 et il avait travaillé dans les filatures de cette ville en qualité de mécanicien. Lorsqu'il se retira, il était contre-maître

FITCHBURG.

—M. le docteur L. P. de Grandpré, de Worcester, a accepté l'invitation de faire le discours de circonstance le 20 juillet, à Fitchburg, fête des Canadiens durant le Old Home Week. Comme M. le docteur est un des meilleurs orateurs canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, les Canadiens de Fitchburg se félicitent de leur rare bonheur. Il y aura aussi plusieurs autres orateurs.

Le programme, après les discours, comprend une partie de la crosse entre deux équipes de Fitchburg, un dîner aux moules à midi, un tournoi militaire, des courses de toutes sortes, une souque à la corde, etc, etc. On s'attend à ce qu'il y ait 3,500 personnes en rangs à la parade. La fête ne manquera d'être un succès.

MANCHESTER, N. H.

—Toutes les filatures de la corporation Manchester étaient fermées en l'honneur de M. Charles D. Mc Duffie, l'agent général des filatures, dont les funérailles ont eu lieu avant-hier Les banques ont été fermées à trois heures cet après-midi.

—Le congressman Cyrus A. Sulloway est arrivé à Manchester de Washington, D. C.

—Les pompiers vétérans ont eu un exercice hier soir avec leur pompe à bras "Uncle Sam".

SOMERSWORTH, N. H.

—M. Auxile Landry, qui a été mis à l'amende de $10 dans la cour de police pour avoir tenu ouvert son restaurant le dimanche, vient de servir avis au chef de police qu'il devra voir à ce que tous les autres restaurants soient aussi fermés ce jour-là.

M. Landry, dans son argument, dit que la loi ne permet pas à la police de faire aucun passe-droit quand il s'agit de la mettre en vigueur. Il insiste qu'il soit permis de faire des affaires, si on donne ce droit aux autres.

La cour ayant décidé que ce commerce est illégal le dimanche, tous les restaurants doivent être fermés impartialement.

Notre compatriote semble avoir la logique sur son côté, et il est probable qu'il obtiendra justice.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Charles A. Gouzy, orfèvre de la maison Jalbert et Farrington est tombé, hier, en bas d'un cerisier qui se trouve dans la cour de sa résidence, avenue Park.

L'accident est des plus graves. M. Gouzy s'est fracturé la clavicule gauche et a éprouvé une large entaille au menton qui a nécessité cinq points de suture.

—Mercredi soir, vers 7h. 45, Henri St-Germain, âgé de 9 ans, fils de M. Arthur St-Germain, est tombé en bas d'un plançon dans la rivière milie, près de la rue Clinton.

Comme l'eau n'a pas plus de 10 à 12 pouces de profondeur à cet endroit, le garçon n'a pas pu nager. Il s'est fracturé le poignet gauche et s'est coupé la main droite.

Les Drs Maranda et Laferrière ont donné les soins que requérait l'état du blessé.

LA MALADIE DU ROI

DETAILS INTERESSANTS SUR L'APPENDICITE

Pourquoi Gambetta y a succombé

Paris, 11.— "L'Eclair" donne les détails suivants sur l'appendicite, maladie dont vient de souffrir le roi Edouard :

"Il n'est personne, à l'heure actuelle, qui n'ait entendu prononcer le nom de l'appendicite, car il n'est point de question qui ait en ces derniers temps fait couler plus d'encre et qui ait plus agité les congrès et les sociétés scientifiques que le problème du traitement de cette sérieuse affection.

"D'aucuns affectent de croire qu'elle est une maladie récente, inventée en quelque sorte par les médecins, car, disent-ils on n'entendait jamais parler autrefois; c'est une douce plaisanterie.

"L'appendice a toujours existé, peut-être moins répandue qu'en ce moment, mais en tout cas plus souvent méconnue; on l'appelait typhlite, pérityphlite phlegmon iliaque; on ignorait sa cause, son étiologie; l'on ne savait toujours la distinguer de la péritonite qui est une de ces complications les plus fréquentes, et l'on laissait le plus souvent mourir ceux qui en étaient atteints : Gambetta en est l'exemple le plus probant et le plus illustre.

"Aujourd'hui, il est bien démontré par de longues suites de faits que l'ensemble clinique caractérisé par une douleur plus ou moins vive dans le côté droit du ventre avec tension de l'abdomen, constipation, vomissements, fièvre, faiblesse du pouls, tuméfaction du flanc, douleur à la pression même légère, en un point particulier appelé point de Mac Burney, du nom du chirurgien anglais qui l'a décrit le premier, est la caractéristique de l'inflammation de l'appendice vermiculaire, ce petit organe véritable cul-de-sac, ou plutôt doigt de gant, de quatre à cinq centimètres, accolé chez l'homme contre la portion du gros intestin appelé coecum, communiquant avec lui par un très petit orifice, qui n'a aucune utilité pour l'accomplissement des fonctions de la vie, mais qui, dans notre espèce, représente un vestige plus développé que dans d'autres séries animales."

La dette des nations

Il est intéressant de connaitre la dette des nations qui se partagent le monde civilisé.

En 1801, la dette du monde s'élevait à $3,000,000,000; en 1848, après les guerres napoléonniennes, elle était de $8,400,000,000; en 1891, $31,800,000,000. Durant le siècle, elle s'est augmentée de $28,000,000,000; mais tandis que durant la première partie du siècle, malgré les guerres gigantesques qui bouleversaient alors une portion de l'univers, elle n'augmenta qu'en proportion de 3 à 1, durant la seconde partie l'augmentation a été dans la proportion de 10 à 1.

Chaque pays semble avoir contribué à cette augmentation de toutes ses forces. Deux nations seulement ont conservé leur sang-froid : le Grande-Bretagne, qui en 40 ans a réduit sa dette de $1,000,000,000, et les Etats-Unis qui ont baissé la leur de $1,400,000,000.

La dette autrichienne, qui en 1850 n'était que de $600,000,000, atteint aujourd'hui $1,700,000,000; la dette de l'Allemagne a augmenté de $116,000,000 en 1870 à 559,000,000; la dette de l'Italie, qui était en 1869 de $1,400,000,000, est maintenant de $2,583,000,000 ; la dette de la Russie qui en 1853 était de $400,000,000, dépassait $3,000,000,000 en 1900. La France tient facilement le premier rang dans ce tournoi en 1852, sa dette était d'un peu plus de $100,000,000, aujourd'hui elle se monte à $5,800,000,000 c'est-à-dire près du [illegible]ème du grand total des dettes nationales.

Les nations latines n'ont pas grand chose de substantiel à montrer en excuse de l'augmentation de leurs dettes. Les nations germaniques et slaves, au contraire, possèdent dans leurs chemins de fer un avoir presque égal au chiffre de leurs dettes et en retirent un revenu presque suffisant pour en payer l'intérêt.

YOU KNOW YOU WANT

Fire Insurance. Now is the time. Don't delay. Suppose a fire should destroy your property how much would it cost to replace it? Find this out and then see Frank M. Brogan, 80 Mt Washington Street. Telephone 186-13.

LE BOURREAU DE RIEL

Il vient de mourir à la suite d'une opération chirurgicale

Glasgow, Mont., 11.—John Henderson, qui était, il y a dix-huit ans, exécuteur des hautes oeuvres officiel du gouvernement canadien dans le Nord-Ouest, et qui a pendu Louis Riel, le chef de la rébellion de 1885, est mort des suites d'une opération.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Une grande chance pour les gens de gagner une montre pour dame ou un habillement ! M. Eusèbe Asselin, 404 rue Moody, donnera des chèques d'ici au premier juillet à toute personne achetant à partir d'un cent en montant et celle qui aura le plus de chèques aura le prix. E. Asselin, 404 rue Moody.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible] West [illegible] st., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

New York Cloak & Suit Co

12 rue John.

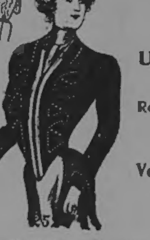

Confort et style d'ete en

Corsages pour Dames, Jupes, Habits, etc.

Un sacrifice de prix sans pareil !

Réduction la plus forte, la plus rapide et la meilleure qui se soit jamais vue.

Voici quelques-uns des Bargains que nous offrons cette semaine :

JUPES D'ETE

Piqué blanc, 98c, valant $1.50
Piqué blanc, $1.25, valant $2.00
Piqué blanc, 1 98, valant $3.00

Aussi quelques variétés de haut prix, réduites de moitié.

Jupes avec picots noirs ou blancs, à $1.25, $1 50, $1.75. Valeur de $2 00 à $3.50.

Jupes non Doublees

En brillantine bleue ou noire, **$3.98, $4.98 et $5.75.**

CORSAGES

Corsages de 75c, maintenant 39c
Corsages de $1.00, pour 49c
Corsages de $1.25, pour 75c
Corsages à $98 et $1.25 valant $2.00 chacun.

Corsages en Soie

$1.98—Votre choix dans toutes les couleurs, sont bien faits et valent $4 50 chacun.

Corsages en Soie de l'Inde

En blanc ou noir pour $1.98, $2.50, $2.98 et $3 98.

JOLIS STYLES.

LA MACHINE POUR VOUS

Ne travaillez pas, ne faites pas de bile avec votre vieille machine qui vous fatigue tant et vous étourdit par son bruit. Mais laissez nous vous montrer

Notre New Home

Qui est la perfection en fait de machine et fait la joie de celle qui s'en sert. Elle coûte moins que les autres et nos conditions sont faciles.

ELIE DELISLE,
52 à 56 - Rue Tucker.

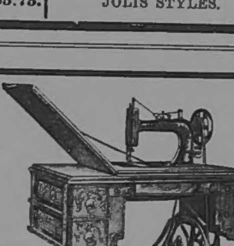

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.4., w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.25, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6 50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 2.55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.06, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndenville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

PANIERS pour Pique-niques, fruits ou legumes.

Aussi cueilloirs à fruits

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et nettoyer les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
€28 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 11 juillet 1902.

Le roi Edouard continue à prendre du mieux. Il a manifesté le désir d'être transporté sur son yacht la semaine prochaine.

Le président Roosevelt a lancé une douche d'eau froide sur l'échine de certains reporters new-yorkais trop enthousiastes. Ennuyé d'être sans cesse épié par ces mouchards de la presse jaune, qui donnaient à ses moindres actions privées une importance diplomatique, le président qui est en vacance à Oyster Bay et profite de ses loisirs pour recevoir ceux de ses amis qu'il a forcément négligés à la Maison Blanche, a fait venir ces reporters auprès de lui et entre deux coupes de champagne, leur a fait spirituellement comprendre le ridicule dont ils se couvraient et les risques qu'ils encouraient d'aller passer en des lieux moins plaisants la saison des chaleurs s'ils ne mettaient un terme à leur obsédante manie.

Il y a dans la haine de certains Irlandais contre l'Angleterre quelque chose de la vendetta corse: témoin l'histoire du drapeau de la seconde brigade irlandaise offert au maire de Kingston-sur-Tamise par un soldat de retour d'Afrique.

Ce drapeau, le drapeau transvaalien, porte les mots: "Pour la liberté" et "Souvenez-vous de 98". C'est l'année de la grande rébellion appuyée par Hoche. Il a été trouvé, après un combat, roulé autour du corps d'un des morts. Une feuille d'une bible y était piquée; on y avait écrit avec du sang: "Envoyez ce drapeau à Dublin et priez pour l'âme de Patrick Mooney. Adieu." Cousue avec le drapeau se trouvait une vieille balle avec ces mots sur un morceau de papier: "Cette balle a été extraite du cadavre d'un patriote irlandais, Patrick O'More, mort pour son pays en 1798."

La reponse du Vatican

Le télégraphe apportait hier les quatre premiers articles de la réponse du Vatican à la note du gouverneur Taft relativement à l'achat des propriétés religieuses aux Philippines par le gouvernement des Etats-Unis. Voici les huit autres articles:

Selon le cinquième, les travaux des arbitres commenceront le 12 janvier 1903.

Le sixième article parle des titres qui doivent être transférés au gouvernement des Philippines.

L'article sept dit que le paiement sera effectué en piastres mexicaines, avec intérêt à quatre pour cent.

L'article huit parle du transfert des anciennes terres de la couronne sur lesquelles sont les édifices ecclésiastiques, à l'Eglise.

Le neuvième propose une entente à l'amiable au sujet des institutions de charité et d'éducation.

Le dixième pourvoit à l'arbitrage au sujet de l'indemnité que les Etats-Unis doivent payer pour les édifices ecclésiastiques dont on s'est servi pendant la guerre.

Selon le onzième article, les dépenses du tribunal d'arbitrage seront payées par le gouvernement des Philippines.

L'article douze dit que le Saint-Siège, dans la sphère d'action qui est de sa compétence, emploiera toute son influence pour la pacification des Iles Philippines et en faveur de leur adhésion au gouvernement établi, et empêchera toute opposition politique de la part du clergé régulier et séculier.

Peinturez-vous?

Si oui, allez chez Coburn, vis-à-vis la station de police et procurez-vous la

Peinture Preparee

Town and Country.

A LOWELL VENDUE PAR

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

De veritables parias

Lorsque de toutes parts éclatent des grèves formidables pour contraindre les patrons à mieux traiter leurs employés, en réduisant les heures de travail et en augmentant les salaires proportionnellement aux besoins de l'existence, ne jetterons-nous pas un regard de pitié sur les pauvres mercenaires des plantations?

C'est particulièrement dans les champs de thé du Japon et du Natal que le travail est le plus pénible et le moins rémunérateur. Véritables parias que les employés de ces plantations. Engagés pour une période de cinq ans, ils mènent une vie d'esclaves, rotissant sous les soleils torrides, couchant sous de mauvaises huttes, mangeant misérablement. Ils ne connaissent, ces hommes, ces femmes, ces enfants, condamnés au servage de la vie, que les jouissances rudimentaires et encore sont-elles bien rares.

La moyenne de salaire pour les hommes dans le Natal est de vingt-six schillings ou à peu près. $6.50 par mois et comme ils sont entretenus et logés par les planteurs, ils doivent réduire de leur solde le percentage équivalent à leur importation et à leur entretien, c'est-à-dire qu'il ne leur reste rien ou presque rien de tangible à la fin de l'année.

Les femmes sont dans une situation plus précaire, ne retirant que douze schillings par mois, soit environ $3.

La cueillette du thé dure de huit à neuf mois par année, mais ceux qui la font sont payés pour les douze mois et ils ne volent pas leur argent, tant sans faut. Dans la meilleure saison, un homme cueille en moyenne soixante livres de thé par jour, ce qui revient pour son labeur, en comptant vingt-six jours de travail par mois, un peu moins d'un demi-cent par livre.

Dans ces conditions, il serait inutile de vouloir introduire avec profit dans les zones torrides des possessions américaines l'industrie du thé. Les planteurs pourraient difficilement résister à la concurrence et bien peu nombreux seraient les travailleurs qui consentiraient au régime des esclaves volontaires du Natal.

Un prince emconbrant

Les Etats-Unis auront en septembre prochain la visite du prince héritier de Siam. Ce personnage royal ne sera pas l'hôte de la nation, car la plus opulente hospitalité américaine ne saurait l'éblouir et comme le prince s'entoure, même dans ses lointains voyage, de tous les luxes de l'Orient, il n'y a pas lieu de délier les cordons de la bourse d'Oncle Sam pour entrer en concurrence folle d'extravagances.

Lorsqu'il fut question de sa visite le Congrès refusa de voter une appropriation pour le recevoir comme hôte de la nation, et il n'est aucune cité qui ait manifesté le désir de l'inviter pour cette seule raison qu'il en coûterait trop pour héberger le prince et sa nombreuse suite.

Il sera en effet accompagné d'une centaine de nobles orientaux, qui traînent à leur remorque une armée de serviteurs, de sorte que leur séjour parmi nous occasionnerait au département d'état une dépense estimée à plus de $10,000 par jour.

"Il est à craindre, remarque le Boston Herald, que le prince ne conçoive une triste idée de l'hospitalité américaine si nous ne lui en accordons pas. Nos relations avec Siam ne sont pas, à l'heure présente, suffisamment intimes et ne promettent pas de l'être pour justifier un grand déploiement en l'honneur du prince, et, malheureusement, les Siamois ne sont pas un peuple que les Américains désirent ardemment cultiver sous le rapport social. C'est que peut-être nous ne les connaissons pas bien. Mais le prince nous vient plutôt comme un fardeau. Ni le roi Edouard, lorsqu'il était prince de Galles; ni le prince Henri, qui nous a rendu visite récemment; ni le marquis Li, de Chine, n'étaient accompagné d'une centaine de personnages."

Et le journal conclut en disant que les compagnies de chemin de fer et les propriétaires d'hôtels auront bien soin du prince en retour de ses écus.

Donc le prince de Siam passera parmi nous comme un Barnum avec sa suite de curiosités humaines. Les directeurs de la compagnie de l'exposition de Saint-Louis avaient songé un moment de l'inviter, mais après réflexion ils en sont venus à la conclusion pratique de laisser le prince libre de ses mouvements, car la recette d'une réception ne balancerait pas la dépense.

Le département d'Etat fera néanmoins une réception au prince, mais à titre seulement de visiteur royal étranger, tel que le veut l'étiquette internationale. Si après cela et sa tournée aux Etats-Unis, le prince est satisfait, le roi de Siam, son auguste père, viendra, dit-on, nous rendre visite à son tour.

Sus au menu fretin

Le "Mail and Empire" de Toronto, le journal le plus tory et le plus "britton" qui existe au Canada publie un édifiant article sur la manière dont le détachement canadien a été traité à Londres.

"Celui qui a affiché au palais Alexandra, dit-il, l'avis "Officiers coloniaux non admis ici", devrait être jeté hors l'armée britannique, s'il est officier. Il y a cent quarante ans, les officiers anglais ont fait preuve d'un certain mépris professionnel pour leurs collègues coloniaux. Dans leur propre opinion, ils étaient d'une autre classe, et le "colon" était leur inférieur. Cependant, le colon était un combattant admirable comme l'a abondamment prouvé le général Washington. Le traitement que les officiers de la métropole accordèrent à leurs collègues des colonies n'a pas précipité la révolution; mais les colons se l'ont rappelé, et c'est un fait connu que plusieurs d'entre eux sont passés à l'armée révolutionnaire inspirés par le désir de faire subir à la caste supérieure une humiliation complète.

Les faits historiques démontrent qu'il n'est pas prudent de traiter les officiers coloniaux autrement qu'avec respect.

Lord Roberts a choisi des coloniaux pour son état-major en Afrique-Sud. Il les a placés en avant à Paardeberg. Il a parlé avec admiration de leur apparence soldatesque et de leur bravoure sur le champ de bataille.

Le vicomte Kitchener ne fait aucune distinction entre les colons et les réguliers. Il reconnaît les qualités des premiers aussi librement que celles des autres. Il en est ainsi par toute l'armée.

Plus élevé est l'officier, plus larges sont ses idées et plus il est libéral.

Ce n'est qu'en descendant l'échelle des grades que nous rencontrons des sentiments indignes. Les hommes d'état impériaux sont imbus du même esprit que les grands généraux. Ils accueillent, comme l'autre jour, Sa Majesté, les troupes coloniales avec une égale bienveillance que les autres, dans l'organisation de la défense impériale.

Les soldats éminents ne peuvent mieux faire qu'enseigner aux hommes moins doués des leçons d'égalité et de cette bonne volonté dont ils sont les maîtres. Nous doutons fort de la sagesse de traiter de coloniales, les troupes d'outre-mer. Dans leur ensemble et comme manière de parler, on peut les appeler ainsi. Mais elles sont réellement les troupes de Sa Majesté, canadiennes ou australiennes, suivant le cas. Les autres autorités sont bien disposées à traiter les "colons", et le menu fretin ne devrait pas se départir de ces sentiments."

Choses anglaises

Pour peu que cela continue, M. Joseph Chamberlain, le secrétaire pour les colonies dans le cabinet de lord Salisbury, va sûrement prendre en grippe tout ce qui est de nature à lui rappeler le Canada. L'autre jour, c'est contre l'arc de triomphe érigé par les Canadiens à l'occasion du couronnement qui n'a pas eu lieu, que M. Chamberlain est allé donner de la tête si fort qu'il a failli en perdre le goût du pain.

Il joue décidément de malheur, ce pauvre M. Chamberlain. Aller se cogner le caboche sur un petit modèle d'architecture canadienne, si tôt, après que Sir Wilfrid Laurier a fait rater sa conférence coloniale, il faut avouer que ce n'est pas agréable pour un homme de cette importance.

M. Chamberlain pourrait peut-être se consoler de ce nouvel échec par l'espoir que le premier ministre du Canada consentira à revenir sur sa décision de ne pas même discuter la question de l'impérialisme militaire. Ce serait assurément comme un baume puissant versé sur le coco avarié du secrétaire des colonies. Mais M. Laurier a donné sa parole, et ses compatriotes, qui seuls en ont le droit, ne l'ont pas encore autorisé à modifier sa ligne de conduite. Il vaut mieux pour Sir Wilfrid rester fidèle au Canada que de faire des mamours à M. Chamberlain.

* * * *

Le duc de Devonshire ne comprend pas comme tout le monde le côté important de la conférence des premiers ministres coloniaux. Aux yeux du noble lord, "la question de la défense impériale est d'une importance capitale. La question des relations commerciales de l'empire se résoudra d'elle-même d'après les lois économiques, mais la défense impériale ne peut attendre. Si on attend que cette question se résolve d'elle-même on risque d'attendre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'empire britannique à défendre." (Voir L'Etoile du 9 juillet).

Cette défense de l'empire — c'est-à-dire la participation des colonies britanniques à toutes les querelles que l'Angleterre peut se mettre sur les bras, et dans lesquelles elles n'ont aucun intérêt — peut être d'une "importance capitale" pour lord Devonshire et le ban et l'arrière-ban des impérialistes anglais; mais il en est autrement des colonies. Et cela se conçoit aisément. D'après le plan de défense impériale, l'Angleterre recevrait de ses colonies des secours en hommes et en argent dont le chiffre représenterait plusieurs millions par année, tandis qu'elle n'aurait rien à donner. D'un autre côté, la question des relations commerciales ne peut se régler sans que l'Angleterre donne quelque chose en échange de ce qu'elle recevra. Les colonies, et le Canada en particulier, ont été rendues plus sages par l'expérience, et il est à espérer qu'elles ne se laisseront pas induire à conclure un marché de dupes comme celui dont le Canada souffre actuellement: l'énorme bévue qu'a commise son gouvernement en accordant une réduction de 33 pour cent sur les produits anglais, alors que l'Angleterre persiste à maintenir l'embargo sur le bétail canadien, contre lequel il n'y a absolument rien à redire. Il n'est donc pas surprenant que les premiers ministres coloniaux insistent pour régler tout d'abord la question de commerce.

Le duc de Devonshire nous dit bien que si on veut laisser la question de la défense de l'empire se résoudre d'elle-même, "on risque d'attendre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'empire britannique à défendre." Hé! qu'est-ce que cela peut bien faire? Que l'empire britannique disparaisse demain, pour redevenir le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne, par la perte de ses colonies, et le monde ne s'en portera pas plus mal. Dans tous les cas, advienne que, pour une cause quelconque, il n'y ait plus d'empire britannique à défendre, ne sera-ce pas la plus heureuse solution possible à ce problème si épineux de la défense impériale.

* * * *

Parlant l'autre jour à Londres, à un banquet du barreau anglais, H. Don M. Dickinson, du Michigan, ancien membre du cabinet de M. Cleveland, a prononcé les paroles suivantes:

"Nous, aux Etats-Unis, avons cessé depuis longtemps de nous vanter que nous sommes les seuls champions de la liberté; partout où flotte le drapeau britannique, il représente la liberté."

C'est absolument faux. Le drapeau britannique flotte aujourd'hui en Irlande, en Ecosse, au Canada, en Australie, en Asie et sur une partie considérable de l'Afrique. Or, qui peut nier que, partout où il a été déployé, l'"Union Jack" a été symbole de la violence et de la tricherie. Le droit des gens a été violé de la manière le plus flagrante. La soif de l'or a toujours été le seul mobile des conquêtes de l'Angleterre, et loin d'être protégés dans l'exercice de leurs droits, tous les peuples conquis par elle ont été forcés de se révolter pour reprendre quelques bribes des libertés qu'elle leur avait enlevées.

Si M. Dickinson a voulu badiner, sa plaisanterie était de mauvais goût, faite devant un auditoire anglais. S'il a parlé sérieusement, il court grand risque de voir son premier prénom changé en celui de "Don—key".

E. VINCELETTE.

AVEU D'UN COMPLICE

LE MEURTRE DE POISSANT EXPLIQUE PAR UN MISERABLE VOLEUR

Il réclame la récompense du shérif en se dénonçant lui-même

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, N. Y., 11 — Ainsi que L'Etoile l'a publié, le 9 juin, un nommé Poissant de ce village disparaissait. Son cadavre fut retrouvé dans la rivière Salmon deux semaines plus tard. Il était clair qu'un meurtre avait été commis.

La police n'a pu trouver aucune trace du meurtrier avant aujourd'hui.

Il a été démontré que, pendant la même nuit du 9 juin, M. W. J. Clark, de ce village, a été assommé près de la gare du Rutland et qu'on lui a volé une montre d'or.

Or, James Richardson et Tilker Hodges, ont offert la montre en vente le lendemain et ont été arrêtés, mais subséquemment, Richardson a été libéré et Hodges, accusé de vol et de voies de fait, est maintenant en prison.

Une récompense de $250 avait été offerte pour l'arrestation du meurtrier.

Richardson qui s'était rendu à Upper Lake, N. Y., a écrit à certaines personnes d'ici réclamant la récompense, attendu que Hodges et lui qui étaient ensemble le 9 juin, ont rencontré Poissant près de la rivière, rue Ste Catherine, après avoir volé Clark, et pensant qu'il avait de l'argent ont essayé de le voler à son tour.

Dans la lutte, ajoute Richardson, Hodges a assommé Poissant et l'a frappé à coups de couteau. Constatant que Poissant était mort, ils ont traîné son corps à la rivière dans laquelle ils l'ont jeté. Richardson indiquait l'endroit où l'on retrouverait le chapeau de Poissant, et, effectivement, le chapeau était à l'endroit indiqué.

Des policiers sont partis pour Tupper Lake afin d'arrêter Richardson comme complice de Hodges.

Ne Payez Pas

les mauvaises dettes des autres

C'EST CE QUE VOUS FAITES QUAND VOUS ACHETEZ A "CREDIT" — 20 PAR CENT DES COMPTES SUR LES LIVRES NE SONT JAMAIS COLLECTES. L'EPICIER DETAILLEUR DOIT AUGMENTER SES PRIX POUR RENCONTRER CES PERTES. NOUS OFFRONS DE GRANDS AVANTAGES PAR NOS PAIEMENTS AU COMPTANT. NOS BAS PRIX DE GROS LE PROUVENT. FAITES-EN AUTANT. EPARGNEZ LA DIFFERENCE ET ACHETEZ DIRECTEMENT DE LA PLUS GRANDE EPICERIE DE GROS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

Meilleur Farine numéro 1 faite de blé du printemps. Fait plus de pain avec moins de farine. La marque "Golden Rose", le baril $4.40, le demi-baril $2.50, le sac, (1-8 bbl.) 55c.

Meilleurs thés de jardin, Formosa, Oolong ou Mélangé. Marque "Imperial Garden." Prix de détail ordinaire $1 la livre. Notre prix 45c la livre.

"Golden Rose", thés de choix Formosa Oolong, English Breakfast ou mélangé. La livre 35c, 3 livres $1.

"Pride of Aden", meilleur café Mocha et Java de 40c, délicieux et doux, la livre 25.

"Golden Rose", Café Mocha et Java 2½ livres 50c, la livre 20c.

Meilleur beurre de choix nouveau. Son goût délicieux et frais démontre qu'il arrive du champ de trèfle. Marque "Golden Rose", beurrerie du Nord du Vermont, la livre 27c coupé de la tinette ou en boites de 5 livres.

"Locust Valley", beurrerie Elgin. Meilleur que celui que vous achetez ailleurs et à 1-3 de moins. La livre, 24c, coupé de la tinette ou en boites de 5 livres

Oeufs frais, nouveau cueillis. Marque "Eastern Quality". La douzaine 21c.

Force Breakfast Food, paquet 13c.
Biscuits Shredded Wheat, le paquet 11c.
Cacao Regina de Ginter, boîte de une livre 35c.
Nouveau catsup aux tomates, chopines, 10c.
Lait condensé Defiance, la boite 9c.
Savon à laver "Golden Rose", 5 morceaux 14c.
Tapioca Pearl, 2 livres 8c.
Sel de table, sac, 10 livres 10c.
5 livres, bon riz 24c.
Fèves cueillies à la main, York State, 8 cts 45c; la qt. 6c.
Saltin Butter Thins, ou Biscuits d'avoine, Austin Young Co., paquet de une livre 14c.
Boite de bonne morue, 5 livres 35c.
Blé-d'Inde du Maine, boite de 2 livres, la douzaine 90c, la boite 8c.
Pois de juin, boite de 2 livres. La douzaine $1, la boite 9c.
Fèves cuites Boston, boite de 3 livres. La douzaine $1, la boite 9c.
Poires Bartlett, boite, 3 livres 9c.
Bonnes Pêches, boite, 3 livres 10c.
Ananas, boite, 3 livres 10c.
Saumon Rouge d'Alaska, grosse boite 12c.
Saumon de choix, Red Sockeye, boite plate de une livre 15c.
Grande boite de sardines "Bonne Bouche", 9c.
Conserves Assorties, jarres, une livre, 9c.

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 rue Merrimack, Lowell.

Trois magasins à Boston. Commis Canadiens,

SPECIALITES

Toujours pour la valeur de votre argent chez Carleton et Hovey, 236 rue Merrimack. Quelques-unes des valeurs que nous offrons actuellement: Un rouleau de papier à toilette de 10c pour 5c; un seringue fontaine de 2 qts. pour 39c, valant 75c; une brosse en fil de fer pour cheveux 10c; une brosse à cheveux tout soie, 19c, valant 25c; blaireaux de 25c pour 10c; parfums valant 50c et 40c, pour 25c l'once, échantillons gratis, votre choix sur 11 odeurs. Carleton et Hovey, 236 rue Merrimack.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

UN GROS PRESENT

Casseroles a glacieres données avec une livre de the. 21 lbs de sucre granulé, $1.00. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

GRANDE VENTE

a Encan et a Vente Privee

d'Habits pour Dames et Enfants,

Chapeaux pour Dames et Merceries.

New England Garment Store,

400 rue Merrimack,

En face de la bibliothèque publique.

Vente a l'Encan de 2 a 5 heures pour les Dames seulement.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

COUPS DE PINCEAU

Les Haverhill barbouillent les hommes de Lake

UNE BELLE COUCHE DE BLANC LEUR EST APPLIQUEE

Les Manchester ont leur part de malheur à Fall River

La plus belle couche de blanc qui ait été donnée à notre club local le fut hier par les Haverhill, surnommés les "Kickers". Un pareil score se voit rarement dans un milieu de semaine et si l'on n'avait pas les erreurs de certains joueurs à enregistrer, il serait difficile d'expliquer une telle défaite.

Celui qui a eu le plus de chance dans sa malchance, ce fut Merritt dans le sixième inning. Des neuf joueurs de Lake, c'est lui qui s'est approché le plus de la dernière étape d'un voyage autour des buts, mais il n'a pu compléter le circuit si bien commencé et il est mort, tout essoufflé, entre les mains de Shincel, le catcher des Haverhill.

Billie Merritt avait obtenu son passeport qui était bel et bien signé de la main de Nixie Coughlin. Cross, le frappeur suivant calcula mal son coup et le short stop des visiteurs, Deininger, l'avait bel et bien à sa merci s'il eut mieux lancé la balle à Spooner sur le premier but. La sphère prit la direction de la clôture et Merritt profita de cette excursion pour prendre son troisième et même plus. Il comptait scorer, mais il avait mal jugé le bras vigoureux de Spooner qui lança la balle au home plate, mettant fin aux prétentions du coureur. Ce fut la seule et unique chance pour les Lowell de mettre le pied sur la plaque qui marquait le commencement et la fin de leur course, et cette chance leur était perdue.

Frank Willis, le prestidigitateur des Lowell, s'est surpassé hier et l'on peut dire en toute justice à ce joueur que, si les hommes sur les buts lui avaient donné le support qu'il était en droit d'attendre, la partie aurait été des plus embarrassantes et le résultat peut-être autre qu'il ne fut.

Nixie Coughlin, un Lowellois à grandes jambes et à un embonpoint qui ne fait pas honneur au "Beef Trust" avait charge de mystifier nos hommes. Sa mystification eut plein résultat si l'on considère qu'il ne permit que deux base hit, un à Sock et le second à Cross qui prit son deuxième but pour ne pas en déloger.

Si l'on prend pour critérium de son savoir faire l'exhibition qu'il nous a donnée hier au deuxième but, O'Neil n'est pas de force à supplanter Connors et pour peu qu'il continue à jouer comme il l'a fait hier après-midi, il fera mieux de céder sa place. Ses deux erreurs nous ont été funestes et les Haverhill ont fait trois points dans ce troisième inning.

Comme umpire, "Candy Beville" a surpassé de beaucoup ce qu'on a eu jusqu'ici. Contrairement aux autres, il se met derrière le catcher pour juger les balles qui passent sur le home plate, étant certain de mieux voir de près ce que les gens du calibre de Dorsey prétendaient voir de loin. Les sept cents spectateurs à la partie d'hier sont unanimes à louanger les décisions que Candy à rendues et ils ne font qu'un souhait, c'est de le voir continuer ce qu'il a si bien commencé.

Le score:

HAVERHILL

	ab	r	bh	po	a	e
Sheets lf	5	2	2	4	0	0
Herwig rf	5	1	1	1	0	0
Hamilton cf	4	0	0	3	0	0
Spooner 1b	4	0	0	6	1	0
Bernard 2b	3	2	1	1	5	0
Deininger ss	4	0	3	4	1	1
March 3b	4	0	1	0	0	0
Shincel c	4	0	0	8	0	0
Coughlin p	4	0	0	0	0	0
Totaux	37	5	8	27	7	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	3	0	0	1	0	0
Cassidy lf	4	0	0	0	0	0
Sockalexis rf	4	0	1	2	0	0
Merritt 1b	2	0	0	8	0	0
Cross cf	4	0	1	6	0	0
O'Neil 2b	2	0	0	1	3	2
McLaughlin ss	3	0	0	2	5	2
DeRoehn c	2	0	0	5	1	1
Willis p	3	0	0	2	2	1
Totaux	27	0	2	27	11	6

Haverhill .... 0 0 3 0 0 1 1 0 0—5
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Fall River, 11 — Ce devait être un enterrement pour l'équipe locale hier, mais celui qui creusait la fosse y est tombé lui-même et Manchester a succombé. Volz était dans la boite pour les visiteurs et les Fall River ont frappé ses balles au temps le plus opportu Wade, le pitcher des Fall River a tenu les visiteurs à sa merci et Bowcock, le deuxième but de l'équipe locale s'est surpassé.

Le score par innings:

Fall River ...... 0 1 0 1 0 2 0 0 *—4
Manchester ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Lawrence, 11.—Les Nashua ont succombé aux joueurs de cette ville hier après-midi à Glen Forest. Le seul point que les visiteurs ont fait a été scoré par le home run de Wilson dans le quatrième inning. Klobedanz était dans la boîte pour les Lawrence et Gokey pour les visiteurs.

Le score par innings:

Lawrence ...... 1 0 0 0 0 1 2 0 3—7
Nashua .... 0 0 0 1 0 0 0 0 0—1

Dover, 11.—L'équipe locale a donné la pire exhibition dans sa joûte avec Concord. Tous les joueurs à part du pitcher et du left field ont fait des erreurs et plusieurs en ont contribué deux et même trois trois. Avec un total de seize erreurs, il est un peu difficile de gagner une partie et on ne doit pas s'étonner du score. Burbage et Driscoll se sont succédés dans la boîte pour les Dover et Hartman était le pitcher des Concord.

Le score par innings:

Concord .... 3 1 3 1 0 4 0 1 4—17
Dover .... 1 1 0 2 0 0 0 0 0—4

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue à Glen Forest cet après-midi.

Demain les Nashua se mesureront contre notre club.

Lou Cross doit lancer la balle aujourd'hui pour nos hommes.

Les deux premiers clubs de la ligue ont attrapé un whitewash dans la même journée, ce qui est assez rare. Pourtant c'est arrivé!

Bravo! "Candy" Tu as bien débuté hier. Puisses-tu continuer à satisfaire tout ton monde.

Deux hommes ont dû se montrer les dents hier à Dover: Hassett, de voir mal jouer les hommes du Comte Doe et Carney de voir gagner son équipe.

O'Neil n'est pas aussi fort qu'on le pensait tout d'abord, si on en juge par son jeu d'hier. Attendons encore, peut-être fera-t-il mieux.

Rien n'a encore été décidé à propos de la partie Lowell-Concord jouée l'avant-midi du quatre. Vu l'absence de John Carney à l'assemblée des directeurs qui a eu lieu hier, on n'a pu avoir la version des deux côtés et la chose est en suspens.

Haverhill a gagné sa cause dans la défaite qui a suivi la décision de l'umpire French à Nashua, la semaine dernière, et cette partie que l'on déclarait forfaite devra se jouer plus tard. C'est autant de pris.

Résultat des parties d'hier:
A Lowell — Haverhill 5, Lowell 0.
A Fall River — Fall River 4, Manchester 0.
A Lawrence — Lawrence 7, Nashua 1.
A Dover — Concord 7, Dover 4.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	41	16	71.9
Lowell	34	26	56.7
Dover	29	26	52.7
Lawrence	30	27	52.6
Haverhill	27	29	48.2
Concord	26	32	44.8
Nashua	21	36	36.8
Fall River	21	37	36.2

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN.
A Boston — Boston 2, Philadelphie 1.
A Washington — Washington 7, Baltimore 3.
A Cleveland — Cleveland 2, Détroit 9.

NATIONAL.
A St. Louis — Brooklyn 2, St Louis 2, (10 innings, noirceur).
A Pittsburg — New York 3, Pittsburg 1.
A Cincinnati — Cincinnati 6, Boston 3. [illegible]
A Chicago — Chicago 4, Philadelphie 0.

EASTERN.
A Worcester — Worcester 10, Rochester 5.
A Providence — Providence 7, Buffalo 1.
A Jersey City — Jersey City 5, Toronto 4.
A Newark — Newark 5, Montréal 1.

CONNECTICUT.
A New London — New London 7, New Haven 6.
A Bridgeport — Waterbury 1, Bridgeport 0.
A Meriden — Meriden 9, Springfield 1.
A Norwich — Hartford 3, Norwich 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Lawrence.
Manchester à Fall River.
Concord à Dover.
Nashua à Haverhill.

AMERICAN—
Boston à Philadelphie.
Baltimore à Washington.
St. Louis à Chicago.
Détroit à Cleveland.

NATIONAL—
Boston à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.
Brooklyn à St. Louis.
New York à Pitsburg.

EASTERN—
Rochester à Worcester.
Buffalo à Providence.
Montréal à Newark.
Toronto à Jersey City.

Base Ball
Au Spalding Park
Samedi, 12 Juillet,
Nashua vs Lowell.
La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

SOLDAT BANQUETE

Le Reform Club a donné hier soir un banquet en l'honneur du sergent John J. Walker, un de ses anciens membres, qui vient d'arriver des Philippines, où il a servi trois ans dans l'infanterie régulière des Etats-Unis.

Le sergent Walker a été licencié dernièrement au Nebraska. Plusieurs orateurs ont adressé la parole au banquet d'hier soir et entre autre M. Edward F. Slattery a exprimé sa satisfaction de voir au milieu des siens un héros qui a non seulement combattu les Philippins révolté; mais a aussi lutté contre les ravages de l'ivrognerie.

POUR LE PIQUE-NIQUE

Ce qu'il y a de plus plaisant dans un pique-nique c'est le goûter emporté dans un panier. En effet, qu'y a-t-il qui puisse égaler le goûter? Paniers pour pique-niques, pour fruits et légumes au magasin de quincaillerie du haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

CONCOURS DE QUILLES

Un tournoi entre l'équipe du Dr Caisse et celle du Dr Lavallée

Huit de nos plus aimables compatriotes qui parlaient depuis longtemps du jeu de quilles et qui se prétendaient tous meilleurs les uns que les autres ont enfin résolu hier de se rendre à Lakeview pour aller décider la chose et clore cette longue discussion sur les capacités d'un chacun.

La rivalité existait surtout entre MM. les Drs Caisse et Lavallée. Ils formèrent chacun un team et hier après-midi ils partaient ensemble pour le lac en tramway. Le team du Dr Lavallée se composait de MM. Stephane Rochette, le Dr Sebiller et M. Ovide Ledoux, celui de M. le Dr Caisse se composait de MM. J. B. D. Jacques, Gustave Fortier et Fortunat Pelletier.

Il va sans dire que les deux capitaines prirent aussi part au concours.

On joua deux parties consécutives et l'équipe du Dr Caisse remporta une victoire éclatante.

Dans la crainte que son adversaire n'attribue à ses hommes la victoire qu'il venait de remporter, M. le Dr Caisse provoqua le Dr Lavallée dans un combat singulier qui se termina par le score de 113 à 100 en faveur de M. Caisse.

Chacun se montra satisfait et goûta de grand appétit le délicieux souper que la Daniel Page Company servit ensuite au double quatuor de sports. Le retour se fit en tramway et l'on ne rapporte aucun accident de voyage. Peut-être y a-t-il aujourd'hui quelque doigt de sensible chez quelques-uns des joueurs; mais la fierté du sport les porte à garder secrète cette petite peine qui ne sera d'ailleurs que de courte durée.

INFAILLIBLEMENT

Le mal de tête causé par la faiblesse de la vue est guéri infailliblement par l'usage des lunettes ou verres de la Babbitt Optical Co., 28 Dutton, 4ème porte au nord de la rue Merrimack.

DIT PAR LE CAPITAINE

"M'en étant servi avec de grands résultats dans ma famille, je recommande à tous ceux qui en ont besoin, de prendre la Father John's Medicine comme tonique et restaurateur de forces."—Capt. W. C. Braisted, New York.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

HORRIBLE DESASTRE

(Suite de la première page)

re Conemaugh et se rendre à l'Armory où les cadavres étaient déposés. A la porte on avait posté des hommes de police qui refusèrent l'entrée à tous les parents des victimes tant que l'on n'eut pas lavé la figure des cadavres pour les rendre plus reconnaissables.

A la porte, il y avait une pauvre femme scandinave suivie de quatre enfants qui agissait comme une maniaque. Elle savait que son mari était au nombre des victimes et elle voulait aller le chercher pour l'amener à la maison où des chandelles brûlaient déjà en son honneur; mais il n'y a pas eu de violation à la règle et les gardes lui dirent, avec le plus de douceur possible, qu'il lui fallait attendre comme les autres. Elle s'assit alors sur les marches de pierre de la salle, pressant ses enfants contre sa poitrine et demeura dans cette position jusqu'à ce qu'un vieillard, qui paraissait être son père, vint la chercher.

Ceux qui ont essayé de sauver les mineurs du danger quand la nouvelle du désastre s'est répandue sont à l'hôpital Memorial et ils reviennent assez rapidement à la santé. Parmi ces héros, nous trouvons les noms de William Robinson, Jake Retalbock, le contremaître Rodgers et un scandinave Robinson est en danger.

Le désastre a été causé, croit-on généralement par la négligence d'une équipe de scandvaviens employés dans le septième puits. Ils n'étaient pas pourvus de lampes de sûreté, comme cela est requis et faisaient usages de fanaux ordinaires.

Le cadavre de John Whitney, chauffeur, a été trouvé près du quatrième puits dans l'attitude de la prière. Il était à genoux, les mains jointes et élevées. Whitney était âgé de près de 60 ans et il laisse une grosse famille.

Frank Sabol, 16 ans, a atteint la sortie de la mine sain et sauf et a fait ensuite cinq voyages dans le gouffre pour aider au sauvetage. Au cinquième voyage il s'est séparé de ses compagnons sauveteurs et est mort victime de son dévouement héroïque. Son cadavre a été recouvré peu après.

Après de vains efforts pour sortir John Uminski, de la mine, Alex. Hovel le laissa inconscient et un sac de charbon sur la tête. Uminski fut plus tard recueilli pour mort; mais il revint à la vie après avoir respiré l'air pur. Uminskin 'avait qu'une jambe et la force de l'explosion avait brisé sa monture de bois.

La veuve de Steve Shinke reste avec cinq enfants. C'est une Hongroise qui ne parle pas l'anglais. Sa pitié fait peine à voir. Mais elle n'est pas la seule malheureusement à souffrir de la catastrophe.

On a commencé à percer les entrées du côté pour faire pénétrer l'air dans la galeries où il y a encore des cadavres. Quand on aura terminé cet ouvrage, on pourra assez facilement s'introduire dans la mine.

Les sauveteurs critiquent beaucoup la manière d'agir des directeurs de la compagnie. Il n'y a que des personne qui se sont offertes volontairement qui ont fait le sauvetage et les officiers de la compagnie ne leur ont fait servir que quelques rafraichissements et des sandwiches. On n'a donné ni café ni whiskey comme cela se fait d'habitude dans des conditions semblables. Ce sont ces breuvages qui aident à supporter l'humidité.

M. William Gardner qui dirigeait une escouade de sauveteurs a dit:

"Je suis entré dans la mine à 8 heures jeudi soir avec 35 hommes. Ce matin, nous en sommes sortis avec trois cadavres. Durant tout ce temps nous n'avons eu qu'un peu d'eau à boire. Depuis 20 ans que je travaille dans les mines et je n'ai jamais vu si peu de considération de la part de directeurs."

Quatre-vingt-deux cadavres et quatre hommes encore vivants avaient été retirés de la mine à 8 heures ce matin. L'on croit qu'il reste encore soixante et dix personnes mortes ou vivantes dans les décombres. Tous les cadavres et les quelques vivants qui ont été retirés ce matin se trouvaient à 2½ milles sous terre de l'entrée de la mine. Tout indique que les infortunés étaient à prendre leur repas du midi quand l'explosion a eu lieu. Ils étaient assis par groupes de cinq ou six. Leurs aliments étaient répandus autour d'eux.

Environ 80 pour cent des victimes pourront être identifiées.

Les quatre mineurs retirés vivants ce matin et [illegible] les [illegible] des victimes non encore retirés sont les contre-maîtres Harry Rodgers et John Retalick, le chauffeur William Robinson et Valentine Shain.

Ils ont été transportés à l'hôpital Conemaugh Valley Memorial. A l'exception de Retalick, ils ont repris facilement leurs sens.

Pelletier & Ledoux

Nous avons fait cette semaine un examen minutieux de chaque département de notre magasin et trouvons qu'il y a dans plusieurs un surplus de stock, qu'il nous faut écouler et avons déja à cet effet

COUPE NOS PRIX SANS PITIE

de manière à ce que le tout disparaisse d'ici à sous peu

Nous ne donnons pas de liste de prix cette semaine mais reservons cela pour la semaine prochaine. En attendant venez nous rendre visite et voyez nos prix pour

Chapeaux garnies et Formes de toutes sortes, Corsages, Jupes de toile et autres.

Bonnettes pour enfants a 50c dans la piastre, etc., etc.

Pelletier & Ledoux

SUCCESSEURS DE E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez—

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

VETUSTE

Il n'y a rien d'ancien chez Carleton et Hovey, 236 rue Merrimack, si ce n'est la coutume d'acheter ce qu'il y a de mieux en fait de drogues, vins médicinaux et liqueurs. De fait, tout ce que comprend la pharmacie. Vos prescriptions seront telles que les médecins les auront ordonnées si vous les apportez ici. Commandes par le téléphone et la poste remplies avec promptitude. Marchandises livrées sans charge aucune.

RECEIPT FOR ONE DIME — DIME SAVINGS CO.

SPECIAL ....POUR.... SAMEDI ET LUNDI.

$3.00 Gratis Gratis EN BLUE DIME RECEIPTS avec une livre de Poudre à Pâte.

$2.00 Gratis Gratis EN BLUE DIME RECEIPTS avec une livre de THE

DICKSON BROS.
GRANDE MAISON DE THE — 68 rue Merrimack.

$1.00 Gratis Gratis EN BLUE DIME RECEIPTS avec une livre de CAFE

Gratis! Gratis! Découpez cette annonce et présentez-la au magasin de thé de Dickson et procurez-vous deux Dime Receipts gratis

Demandez Des Dime Receipts

Demandez Des Dime Receipts

Notre Offre de Dix Jours

Special
Pour Dix Jours Seulement:

Nos lunettes régulières de $3.00 pour $1.00 et toutes les autres lunettes à moitié des prix réguliers. Méfiez vous des opticiens colporteurs et vendeurs de lunettes qui sont ici aujourd'hui et partis demain.

Nous sommes ici pour rester.

Téléphone: Bureau 615 3. Résidence, 473-13.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—La chaleur a fait sa première victime, qui ne sera vraisemblablement pas la dernière.

M. Xavier Martineau, domicilié au no 633, rue Sanguinet, conduisait une voiture chargée de pierres mardi après-midi, quand à l'angle des rues Mont-Royal et Papineau, il tomba violemment sur le sol, sans connaissance. On courut à lui et quelqu'un fit aussitôt mander une voiture d'ambulance, à l'Hôpital Notre-Dame. Le médecin, dès son arrivée, constata qu'il se trouvait en face d'un cas très grave d'insolation. Le malheureux fut couché dans la voiture; malheureusement, il expirait en chemin. La dépouille mortelle a été transportée au domicile de la famille Martineau, à neuf heures, mercredi matin.

Le défunt était malade depuis quelque temps et la chaleur écrasante l'acheva.

—Un pénible accident s'est produit mardi après-midi, vers 5 heures, au village de Bedford, Qué. Deux hommes, MM. D. Jetté et Jos.Duval, travaillaient depuis le matin à creuser un puits artésien dans un champ appartenant à M. L. E. Lebeau, notaire public de l'endroit. Pour parvenir à enlever la pierre les deux ouvriers tentèrent de fabriquer des cartouches de dynamite qu'ils placèrent dans un trou dans le sol préparé à cet effet. Tout-à-coup l'une d'elles éclata brusquement, comme les deux hommes étaient encore tout près du puits; une explosion effroyable fit voler la pierre de toutes parts, et tout le village crut à un tremblement de terre.

Les deux ouvriers furent lancés à une grande distance inanimés sur le sol. On accourut à leur secours, malheureusement Jetté, le corps broyé par la chûte, expira après quelques minutes d'agonie. Duval, la poitrine brisée, fut conduit à Montréal où, à la descente du train, une voiture d'ambulance le reçut pour le conduire à l'Hôpital général. Les médecins de cette institution jugèrent aussitôt l'état du [...]

[...] J. B. St-Onge et M. Avila Dorais a été réélu.

STE-ANGELE DE LAVAL.

—Un cyclone accompagné de grêle et de pluie a passé ici mardi après-midi. Une dizaine de bâtisses, y compris des granges et des écuries, et des clôtures, des arbres, etc., ont été renversées.

Les personnes les plus éprouvées par le cyclone sont M. R. Scott, $600; M. Jos. Bellefeuille, $200; M. Malone, $150 et M. P. Deshaies, $100 de dommages. Les autres pertes divisées entre un grand nombre de personnes, se montent à $1,500. Personne n'a été blessé. M. J. Bellefeuille a perdu un cheval qui se trouvait dans son écurie.

STE-HYACINTHE.

—Un sérieux accident est arrivé mardi, à l'hôtel Canada.

Des vieillards, M. Charles Lorange et M. Moïse Hébert, beau-père de M. Marsan, de l'hôtel du Canada, étaient à transporter une barrique de déchets sur une galerie. A un moment la galerie a cédé sous le poids de la barrique et des deux hommes. L'un, M. Moïse Hébert, est tombé sur le pavé de la cour d'une hauteur de quinze pieds.

M. Hébert n'a pas perdu connaissance, mais on l'a relevé les deux bras et les deux jambes paralysés. Cette paralysie est due à une compression de la moelle épinière dans la région du cou.

M. Laronge, lui est resté suspendu au garde-corps de la galerie; deux personnes qui étaient dans la cour au moment de l'accident, sont allées le retirer de sa dangereuse position. M. Hébert a été transporté à l'hôtel où on a fait mander le médecin.

JOLIETTE.

—Il y a du trouble parmi les employés du Grand-Nord. Les ouvriers employés à la jonction Shawinigan ont décidé de se mettre en grève si on ne leur paie pas les quatre mois de salaire qu'on leur doit; tous les employés de la compagnie qui ont droit à autant sympathisent avec les ouvriers de Shawinigan. Ils réclament leur salaire de mars, avril mai, juin et d'une [...]

[...] Ida Goulet, filles du populaire marchand de St-Jacques, pour une longue promenade aux Etats-Unis.

—M. J. U. Munn, ancien marchand de Saint-Jacques et Mlle Doloré Munn doivent partir sous peu pour faire un voyage aux Etats-Unis, où ils visiteront les principales villes, et se rendront ensuite en Californie. Nos meilleurs souhaits accompagnent les voyageurs.

ST-GABRIEL.

—Une terrible tempête s'est abattue mardi sur notre paroisse. Elle a renversé plusieurs bâtisses et a causé des dommages considérables aux récoltes. C'est une des plus désastreuses tempêtes que nous ayons eues depuis longtemps.

ST-GEORGES.

—Plusieurs enfants étaient allés faire la cueillette des fraises sur une des îles qui ornent notre belle rivière Chaudière. Une fillette de M. Albert Poulin, âgée d'environ 5 ans, en jouant tomba à l'eau très profonde en cet endroit. L'alarme fut vite donnée. De tous côtés on accourut, mais malheureusement pas d'embarcation. Plus de 50 hommes regardaient noyer cette enfant, qui descendait au cours de l'eau. C'est alors que M. Omer Lessard demeurant à une vingtaine d'arpents du lieu de l'accident, averti par sa mère, n'écoutant que sa bravoure se jeta courageusement à l'eau. Après mille efforts, il la saisit juste au moment où elle disparaissait pour la sixième et dernière fois. Le Dr Georges Cloutier, mandé à la hâte, parvint à l'arracher de la mort. M. O. Lessard a été admiré et acclamé par ceux qui auraient pu le devancer.

—La bénédiction de notre magnifique église [...]

[...] te Jean est intéressante parce que les élections de ses frères Boni et Stanislas ont été fortement contestées pour les mêmes raisons, et il est possible que la chambre les invalide.

DANS LEURS FOYERS

BEAUCOUP DE BOERS SONT RENTRES CHEZ EUX

Et se préparent à refaire leur fortune

Londres, 11.— Beaucoup de Boers, dit le correspondant du "Times" à Johannesburg, sont récemment rentrés chez eux. On leur a donné des tentes, des équipements et des rations pour un mois. Cette semaine on commencera, par les transports du gouvernement, le rapatriement de ceux qui ne possèdent ni chevaux ni chariots.

Une commission locale dans chaque district présidera à la restitution des propriétés aux Boers et leur fournira un abri, des provisions, des semences et même du bétail quand cela sera nécessaire. Chaque commission sera sous la présidence du magistrat résidant et aura la plus grande liberté pour accorder les secours, d'après les besoins présents et non d'après la situation que les gens occupaient avant la guerre.

Cette semaine un groupe de colons possédant un certain capital, va s'établir dans le district d'Ermelo. Parmi eux se trouvent plus de 50 Néo-Zélandais.

La somme de £3,000,000 sera mise à la disposition des commissaires locaux pour régler les réclamations de la guerre. Quand l'auteur d'une réclamation trouvée fondée, n'aura reçu aucun secours en provisions, le montant de cette réclamation lui sera payé en argent, dans le cas contraire, on déduira la valeur des provisions qu'il aura reçues.

ATTENTION

Grande vente spéciale de beaux chapeaux chez Mme Riopelle: tous ces chapeaux sont d'après les modes les plus nouvelles et les prix sont réduits. Tous ces chapeaux sont exposés dans notre vitrine avec les prix. Venez les voir, ce sera votre avantage. Mme E. RIOPELLE.

L'HEREDITE MONARCHIQUE

L'hérédité monarchique n'est pas toujours aussi régulière qu'on peut s'y attendre. La Providence choisit qui il lui plaît pour ses secrets desseins.

Le duc d'York, prince de Galles appelé à régner en Angleterre après Edouard VII, est un second fils, l'aîné, le duc de Clarence, étant mort en 1892.

Le roi des Belges n'a pas de fils et son frère, le comte de Flandre, a perdu aussi son fils aîné, le prince Beaudouin.

Le dernier roi de Hollande a perdu successivement ses deux fils, les prince d'Orange, et a laissé le trône à sa fille issue de son dernier mariage.

En Russie, Alexandre III était le second fils d'Alexandre II, et l'empereur actuel, Nicolas II, n'a pas encore de fils.

En Autriche, l'empereur a perdu son fils unique, et l'héritier du trône, l'archiduc Ferdinand Charles, ayant fait un mariage morganatique, devra laisser le trône, après lui, à son frère l'archiduc Othon.

AUDACIEUX VOYAGE

[...]

Habits en Serge pour Hommes

3 Bons Bargains!

☞ Une vente spéciale d'habits en Serge bleue pour hommes commencera demain, samedi matin.

Ces habits seront marqués et mis en vente samedi matin. Toutes les grandeurs pour commencer, mais nous ne pouvons dire pour combien de temps. Ils sont GARANTIS bon Worsted et en Couleur qui ne changera pas, et nous disons par cela qu'ils garderont leur couleur, quelleque soit la durée de l'habit. Ils ne rougiront pas comme la plupart des habits en serge bleue qui sont vendus comme "bargains". Chaque couture de nos habits est cousue avec de la soie, ils sont coupés dans les derniers styles et le fini est semblable à celui des tailleurs. Prenez les à ces prix pour le temps qu'ils dureront.

Comptant ou Crédit.

$10.75, $13.50, $15.00.

CÆSAR MISCH,
220 rue Central

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 7 Juillet
Après-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Beaux costumes. Nouvelles marches. Jolies Filles. Belles Danses.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

Willow Dale Park
TOUTE CETTE SEMAINE
GRANDE
Exhibition Aérienne Sensationnelle
Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi après midi
Prof. N. E. Donnelly,
L'Aeronaute intrépide, sera lancé dans un canon à plus de 5000 pieds dans l'air.
Vendredi, Samedi et Dimanche après midi
Double Saut en Parachute
Par le Prof. DONNELLY et MLLE ZARA la jolie Aeronaute.
Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche soir
Une Ascension Spectatrice de Nuit
Beau feu d'artifice tiré du ballon.
☞ Vaudeville tous les après-midis et soirs.
Admission au Parc 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour piques-niques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MACDOUGAL, Gérant

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—80 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Cabot. 8 j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

TROUVE—Un paquet de clefs a été trouvé sur la Hancock Ave. Prière de le réclamer au bureau de L'Etoile.

A LOUER—Un magasin avec logis, sur la Lakeview Ave., quelques portes seulement de la rue Aiken, $3 par semaine. Pour informations, s'adresser au Dr Benoit, chambre 1, Runels Block, coin des rues East Merrimack et Bridge. 15 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de dernière façon et on pourra l'acheter à bon marché. S'adresser à Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 18 j

A VENDRE—Un cottage de 4 chambres sur la rue Camden, West Kenwood. Pour informations, s'adresser à M. J. H. Beaulieu, no 22 rue Tilden. 12 j

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 15 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pestless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 41-?

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 11.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Violette était allée chercher Reine-Marie chez l'abbé Perrin, où la fillette prenait sa leçon de catéchisme ce jour-là.

Elle était revenue avec la petite et son père.

Quelle n'avait donc pas été la stupéfaction quand on était venu lui dire que Mme de Plessis, fermée à clef dans sa chambre, n'avait pas encore donné signe de vie, qu'elle ne répondait ni aux heurtements répétés faits par sa femme de chambre contre sa porte, ni maintenant aux appels de son mari, épouvanté et désespéré.

Violette n'avait fait qu'un saut jusqu'à la chambre de la marquise.

C'était elle qui avait conseillé à Horace d'enfoncer la porte; puis elle avait bondi vers une des fenêtres, pour donner du jour à l'immense pièce.

Mais avant d'avoir eu le loisir de se retourner, elle avait entendu les cris d'horreur de tous ceux qui étaient là.

—C'est vous qui avez ouvert les contrevents, mademoiselle? demanda le juge.

—Oui, monsieur le juge.

—Et étaient-ils hermétiquement fermés avec les crémones, et les espagnolettes solidement arrêtées?...

Elle réfléchit une seconde et finit par dire avec son même accent de profonde vérité.

—Oui, tout était solidement clos. Et la preuve, c'est que je me suis écorché les doigts pour ouvrir les crochets des contrevents.

Et elle montrait, en effet, une raie déjà noire et un peu sanguinolente que l'on voyait sur l'index de la main [...]

[...] grand-père, et la marquise Reine de Plessis Saint-Luc, ma seconde mère. Etre pauvre n'est pas un crime... Avoir un orgueil mal placé, l'eût été quand mon frère attendait tout de moi!...

Rien ne saurait dire la simplicité et la noblesse avec lesquelles Violette prononça, très doucement, ces fières paroles.

Avait-elle souffert avec cette cousine riche et très dure de caractère? Elle ne voulait même pas qu'on le soupçonnât.

Elle lui avait dû la parfaite indépendance de sa pauvre vie...

Grâce à elle, André avait été élevé sans rien devoir à personne.

Nul ne pourrait se vanter de leur avoir fait la charité.

L'instruction du jeune homme, son grade d'ingénieur, la possibilité pour lui de gagner sa vie, d'entrer tout armé dans la terrible arène de l'existence, d'arriver à une situation, tout cela était dû au courage de Violette, également à la générosité de Louise...

Le reste ne regardait personne...

Qu'elle eût peiné, la vaillante fille. Que son pauvre coeur eût été maintes et maintes fois broyé, humilié, déchiré?... Cela, c'était affaire à elle...

André serait un homme, il serait heureux, indépendant, capable d'asseoir sa vie... Tout ce qui n'était pas cela, ne comptait plus.

Et le juge, en admiration devant elle, devinait ses douleurs si noblement cachées, pendant que si simplement, si discrètement, elle racontait son rôle mercenaire et subalterne.

[...]

paraît-il, Laure s'était toujours juré de ne se donner qu'à un homme absolument désintéressé, et pour lequel sa fortune ne compterait pas.

—Elle atteint son but avec le marquis de Plessis, affirma le juge. Depuis de lointaines années de notre enfance, son âme n'avait pas de secrets pour moi. Elle était d'une élévation peu commune.

—J'ajoute appuya Violette, que depuis plus de treize ans qu'elle était mariée, Laure n'a jamais eu un regret ou une déception. Elle, qui n'était ni tendre ni affectueuse, éprouvait pour son mari une affection profonde. Elle avait vis-à-vis de lui des égards et des attentions inconnus pour le reste du monde entier. Et vous pouvez interroger M. Lemarchand quand l'horrible désespoir qui va être le sien, en se calmant un peu, lui permettra de vous répondre; il vous dira quelle estime, quel amour de père il a voués lui-même à son gendre.

— Donc, Mme de Plessis adorait son mari?

—Absolument, oui, monsieur. Et en dehors de lui, j'ajoute qu'elle n'a jamais rien aimé que son père.

—Et sa fille? demanda le juge.

— Elle lui en voulait de ne pas être un garçon, d'autant plus que, depuis la naissance de Reine-Marie, nul espoir de maternité nouvelle n'est venu consoler la marquise de cette déception. Elle l'aimait... certainement...

Mais pas comme l'enfant très expansive et très tendre eût dû être aimée...

—Dans sa vie mondaine, Mme de Plessis a eu beaucoup de succès, n'est-il pas vrai?...

— Beaucoup, car elle était très belle.

— Recevait-elle souvent?

— Enormément, parce que le nom de son mari et l'énorme fortune de son père la plaçaient dans un certain milieu où elle ne voulait être inférieure à personne. Mais tout cela l'ennuyait. Elle était blasée et sceptique. L'assaut de ses millions la dégoûtait profondément. Elle avait pour presque tous ceux qu'elle rencontrait ou qu'elle connaissait un mépris peut-être exagéré [...]

[...] —Je vous jure que je ne sais rien, dans le sens que vous indiquez. Ce crime atroce me déroute et m'épouvante autant que vous-mêmes!... La marquise était un peu capricieuse et despote, c'est vrai, mais elle adorait Horace. Elle l'avait voulu et choisi, parce que la nature chevaleresque de mon cousin ne lui paraissait pas appartenir à ce siècle de cynisme et de convoitise. M. Lemarchand et elle, en avaient tant vu de bassesses et de calculs odieux dans leur entourage! On avait tant fait la chasse à leurs millions... Aussi,

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

sistance, et cela dans l'intérêt même de votre cousin, de sa fille, de tous ceux qui ont besoin de connaître la vérité et le devoir de tirer de ce crime, étrange autant qu'abominable, une éclatante vengeance.

—Sans doute. Vous accomplissez un devoir. Et si je puis vous être utile à quelque chose, usez de moi. Je ferai tout ce que vous me demanderez. Mais cependant, je ne dirai rien en dehors de la vérité, et je ne puis que vous répéter la même chose: Non je ne sais pas ce que vous supposez. Je n'ai jamais remarqué ou deviné un mystère quelconque dans la vie de cette femme admirablement pondérée et équilibrée, incapable de se forger des chimères ou de rêver des imaginations. Si n'importe qui l'eût menacée, certainement elle eût averti son père ou son mari. Elle était très pratique; elle n'eût pas négligé de prendre des précautions, de se garer, de se faire protéger au besoin par tous les moyens, si elle eût seulement soupçonné qu'un danger quelconque la menaçait.

—Si nous avons d'autres explications à vous demander, mademoiselle, nous les donnerez-vous?

—N'en doutez pas, monsieur, sincèrement, loyalement, autant que j'en serai capable.

Elle sortit.

—Avec cet accent, ces yeux et ces sentiments surtout, dit aussitôt M. Jeantel, le procureur, comme emporté par une conviction au-dessus même de sa volonté, on ne ment pas!

—Elle en est absolument incapable, répondit M. Servian, le juge, sans un semblant d'hésitation.

M. Bussus remplaça Mlle de Lacroix-Marbourg. Il connaissait la famille depuis qu'il était au monde. Avant le mariage du marquis, il travaillait déjà avec lui.

Ils étaient à cette époque également pauvres l'un et l'autre; aussi couraient-ils ensemble le pays, demandant à l'obligeance des curés, des notaires ou à quelques vieux régisseurs de château, l'autorisation de compulser les cartons des études, les registres des paroisses ou les greniers des vieilles [...]

[...] ce. Je vous en supplie, ne nous cachez rien. N'apportez pas à vos réponses une discrétion... estimable... mais qui dépasserait votre but, en empêchant la justice de venger la victime.

—Je ne vous comprends pas, monsieur, déclara nettement Violette. Ma cousine a eu, je vous le certifie, une vie absolument pure; et, sous des apparences mondaines des plus rigides. Son caractère positif et froid ne la portait en rien vers les aventures. Ne cherchez pas de ce côté, je puis vous affirmer que vous feriez fausse route.

—Cependant, qui donc a pu entrer dans une chambre fermée, sans le consentement de celle qui s'y était barricadée en dedans?

—Mais alors, comment en fut sortie la personne qui eût été introduite, d'après vous, par la morte elle-même, puisque vous avez trouvé des verrous intérieurs poussés à toutes les portes?

—On ne sait pas! on ne sait pas! Nous cherchons. Vous, une personne si intelligente, si droite, vous ne pouvez pas nous en vouloir de notre in-

[...] satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Vous êtes Chanceux
Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet
Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crême à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,
M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisconnet et John Hall.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.......

Mai est le mois du quartier....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt..........

☞ Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan. TRÉSORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis.

LYDIA PLOUFFE

ELLE EST CONDAMNEE A LA MAISON DE CORRECTION PAR LE JUGE HADLEY

Dennis F. Sullivan est le seul qui a été acquitté ce matin par le juge Hadley. Il était accusé d'ivrognerie.

Henry Jackson a été condamné à $2 d'amende. Thomas Collins à un mois de prison. Louis Lord a été mis sous six mois de probation. Charle Burns a appelé à la Cour Supérieure; il a été mis sous $200 de caution, et il devra comparaître devant le jury au mois d'août. Michael Mogan a été mis sous six mois de probation. Ils étaient tous accusés d'ivrognerie. Ellen M. Kennedy, accusée d'ivrognerie a été condamnée à six mois de prison.

Elmer Duprey est un homme de Wilton, N. H., qui est venu se promener. Il a dit au juge: "I came for a good time". Il était venu pour cela en effet. Après s'être saoulé, il est venu sur la rue Gorham et sur la rue Cedar en chantant et menant le tapage. Lorsque le policeman l'arrêta, Notre homme chanta: "Shoot Old Gray, but, save your Country's Flag". Il a été envoyé à la ferme de l'Etat pour s'amuser.

George C. Stark, accusé d'avoir volé une collerette valant $5 dans le magasin de M. John A. Storey a été condamné à six mois de prison.

Max Smith, accusé d'avoir volé $130 en argent et un habit, a été mis sous caution, et il devra comparaître demain. Il a volé cet argent et cet habit chez M. Michael W. Lody.

Un nommé Beaudy accusé d'avoir volé une montre de $10, une chaîne de $2 et une épingle de $2, d'une Mlle Tellier a été mis sous un cautionnement de $300 et devra comparaître demain.

Lydia Plouffe, le petite "coureuse" de communes, a été envoyée à Lancaster dans la maison de correction.

Rose E. Gilbert, une des compagnes de Lydia Plouffe, accusée de s'être enivrée et d'avoir fumé des cigarettes avec les garçons, a été mise sous un cautionnement de $100 et devra comparaître demain. Ces filles n'ont pas plus de 15 ans.

John Silva accusé d'avoir recélé des objets et de les avoir vendus ensuite,a été envoyée à la maison de correction.

Moïse Wolff, âgé seulement de 8 ans est accusé d'avoir volé avec John McDonald et Anthony Silva, $2 en argent et des oranges. John McDonald et Anthony Silva, âgés de 14 ou 15 ans, ont été mis sous caution. Ils devront comparaître devant le jury au mois d'octobre.

Les parents de ces enfants ont été obligés de payer les dommages à la victime du vol.

COLERETTE VOLEE

Hier matin, le sergent Connors, de la police municipale, a arrêté un nommé George Stark, sous inculpation de vol.

[illegible]

LE CONGE DE JEUDI

Les commis ont eu hier leur première après-midi de la saison

Patrons et employés des principaux établissements d'affaires de Lowell [illegible]

Beaucoup de personnes, oublieuses des avis qu'elles lisent dans les journaux se sont frappé le nez sur la porte des magasins, hier, quelques-unes mêmes ont dû courir à plusieurs arpents pour acheter les provisions pour le souper, car les épiceries étaient fermées elles-aussi. Il n'y a que les marchands de poissons qui ne peuvent cette journée là clore leur établissement, à cause des travaux de préparations qu'il faut faire pour le lendemain. Ils donnent congé à leurs employés le mardi après-midi. Les ouvriers-barbiers ont congé le lundi après-midi et les employés de manufactures le samedi après-midi. Presque tous les ouvriers ont ainsi une demi-journée par semaine pour se reposer des rudes travaux qu'ils accomplissent pendant les cinq jours et demi qui restent.

MAGASIN ENFONCE

Un jeune garçon de 14 ans arrêté pour cambriolage

Le magasin de M. Owen Brennan, sur la rue Lawrence, a été enfoncé hier soir vers 9 h. 30. Toute la monnaie que contenait le tiroir, une somme de $2.50 environ, aussi quel quelques menus objets ont été enlevés du magasin.

Le policeman Kierman, qui est de service à cet endroit, découvrit le vol quelques minutes après. Ses soupçons tombèrent sur un jeune garçon de 14 ans, du nom de William Taf. Aidé du sergent Crowley, il se mit à la recherche de l'enfant qui fut arrêté et envoyé au poste, sous l'accusation de vol.

AVIS IMPORTANT

Il y aura une assemblée importante des membres du Cercle Littéraire de l'Association Catholique, ce soir, à 8 heures, au lieu ordinaire. Des questions d'importance majeure feront l'objet des délibérations.

Les aspirants qui ont été admis par le bureau de direction sont également priés de faire acte de présence pour l'initiation; ce sera la dernière assemblée régulière de la saison. Les travaux du cercle ne seront repris qu'au mois de septembre prochain.

Par ordre.

LA CAUSE McQUADE

Son Honneur le juge Wait accorde le divorce au demandeur

Son Honneur le juge Wait a rendu jugement hier dans la cause de divorce McQuade vs McQuade. M. James A. McQuade demandait la séparation d'avec son épouse et le juge a accordé cette demande.

Le juge a aussi donné au mari la garde de l'enfant issu de ce mariage.

AUX MERRIMACK

Un homme du nom de Highland se fracture un bras

M. John Highland, employé des manufactures Merrimack, travaillait à une courroie en mouvement, ce matin lorsqu'il fut tout à coup saisi par elle et entraîné autour de la roue. Il tomba ensuite sur le pavé et se fractura un bras dans sa chute.

Il fut transporté à l'hôpital dans une voiture qu'on fit venir. On craint aussi que la victime n'ait des blessures internes.

50 ans de mariage

M. et Mme Stephen Giard celebrent leurs noces d'or hier, en cette ville

M. Stephen Giard et Mme Marguerite Wright célébraient hier le 50e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, les enfants des deux jubilaires qui demeurent à Lowell et dans les environs se sont rendus à la résidence de M. Giard 65 Austin, pour commémorer par un petite fête intime cet heureux anniversaire.

Assisté de quelques amis, ils ont donné une soirée où la gaieté la plus franche n'a cessé de régner. On y a fait du chant, de la musique, jusqu'à une heure assez avancée et les vieux époux ont reçu de leurs enfants et de leurs amis des témoignages non équivoques de la joie qu'avait provoquée chez eux cet heureux événement.

M. Giard, bien qu'âgé de 75 ans (il est né en 1827 à Iberville) est encore frais et dispos, fort comme un homme de quarante ans. C'est à Whitehal, N. Y., qu'il unit sa destinée à Mlle Marguerite Wright qu'il avait connue précédemment dans l'Etat du Vermont. Mme Giard était née 18 ans auparavant, à L'Assomption,province de Québec, où elle compte encore de nombreux parents et connaissances.

De leur mariage, cinq enfants sont issus. M. A. W. Giard, qui représente aujourd'hui le comté de Compton à la législature provinciale; Miles Mary, Barbara (Mme Chas. Chagnon), Carrie (Mme Frank Brazeau), et Mlle Emélie Giard.

M. et Mme Giard demeurent à Lowell depuis nombre d'années et ils sont estimés autant que respectés de toute la population canadienne ainsi que des autres nationalités.

LE CERCLE D'YOUVILLE

Sa deuxième excursion annuelle à Crescent Beach

Le comité du Cercle D'Youville, C. de la F. nommé pour préparer l'excursion annuelle du cercle à Lynn Beach a eu une assemblée hier soir, à la résidence de Mlle Marie-Louise Caron, chef ranger du cercle.

On y a préparé l'organisation de cette excursion qui aura lieu lundi le 28 juillet.

Le départ se fera au square Merrimack, à 7h., en tramways spéciaux.

Tous ceux qui désirent se procurer des billets qui se vendent 75c, doivent pour cela s'adresser aux membres du comité qui se compose de Mlle Marie-Louise Caron, chef ranger, Mme Agnès Lemieux, Mlle Rose Dextra, Mme Anna Delamothe et M. Joseph Dextra.

LA CADET BAND

Elle a donné un magnifique concert sur la North Common hier

La température était favorable et le concert promenade a eu lieu hier soir sur la North Common. Une foule considérable encombrait le grand parc et de plus une rangée continue de voitures le bordait du côté de la rue Fletcher. Nous avons vu hier soir sur la North Common, des Canadiens, des Américains, des Anglais,des Grecs, des Polonais, des Chinois, des Français, des Portugais, qui parlaient chacun leur langue et cette grande assemblée avait plutôt l'air d'une réunion de représentants de tous ces pays qu'un simple concert de ville.

Le programme qui suit a été beaucoup apprécié par l'auditoire, si on en juge par les applaudissements qui éclataient à la fin de chacun des morceaux. Voici le programme:

March, Mainsot .... T. P. Brooks
Selection, Ernani (from Verdi's opera .... Heinicke
a. Pickaniny's Christening ...Smith
b. Intermezzo Cavallera Rusticana ...... Mascagni
Medley, Popular Hits .... Smith
Waltzes, Scenes in Old Kentucky ...... Stephen
March, Our Director (by request),
Overture, Lustpiel .... Kela Bela
Medley Overture, Sleeping Beauty and the Beast .... Chattaway
Mazurka, Cubanio .... Voleker
Galop, Clowns' Promenade ... Helker

La Cadet Band et son directeur se sont fait de nouveaux admirateurs par leur concert d'hier.

LE CLUB PASSE-TEMPS

Il y a eu réunion générale du Club Passe-Temps hier soir à ses salles et la 4ème partie du tournoi de whist fut jouée avec le même enthousiasme sinon avec plus d'entrain que les parties précédentes. Les membres eurent une courte assemblée dans laquelle ils initièrent trois nouveaux membres. Cette assemblée ne dura que quelques minutes et on se hâta de commencer la partie qui donna le résultat que l'on verra plus bas.

MM. Coulombe-Fortin qui tenaient la première place ont dû céder leur position à MM. Rochette-Morrissette qui tiennent la tête avec 277 points, 4 parties gagnées et MM. Coulombe-Fortin et Vézina-Forget suivent de près avec 268 points, 3 parties gagnées et une de perdue. Si on se rappelle bien les deux derniers messieurs étaient en 4e place à la dernière partie ils ont l'air de forcer leur chemin vers la partie supérieure de la liste et si on ne prend pas garde à eux ils y arriveront certainement.

MM. Lefebvre-Daigle, Lefebvre-Fortin, Duberger-Labaise et Côté-Damphouse ont réussi à monter d'une ligne.

Mais si il y en a qui montent il faut qu'il y en ait qui descendent. Messieurs Coulombe-Fortin décendent de la première place à la deuxième; MM. Champagne-Beaudry de la 3e à la 4e; MM. Bellemare-Gagnon de la 5e à la 8e et MM. McNulty-Drapeau de la 9e à la 10e.

Comme on peut le voir tout le monde a changé de position dans cette partie.

Voici le score avec le percentage des parties gagnées et perdues:

	Point	Gag.	Per.	P. C.
Rochette-Morrisette ..	277	4	0	100
Coulombe-Fortin	268	3	1	75.0
Vézina-Forget	268	3	1	75.0
Champagne-Beaudry..	266	2	2	50.0
Lefebvre-Daigle	249	2	2	50.0
Lahaise-Duberger	242	3	1	75.0
Lefebvre-Fortin	232	2	2	50.0
Bellemare-Gagnon	230	1	3	25.0
Côté-Damphouse	208	0	4	00.0
McNulty-Drapeau	207	0	4	00.0

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

DROLET — Joseph Aimé Drolet, enfant de M. Michel et de dame Poméla Drolet, est décédé à la résidence de ses parents, 120 Cross, à l'âge de six mois. L'enterrement aura lieu demain à 4 heures, à l'église St Joseph.

(A. Archambault, entrepreneur.)

THERIAULT— Marie H. Thériault, enfant de M. Eugène et de dame Philomène Thériault, est décédée à la résidence de ses parents, 86 Austin, à l'âge de 5 mois. L'enterrement a eu lieu ce matin à 8h.

Les funérailles de Mme Albert Gélinas auront lieu demain matin à 8h. à l'église St-Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

DEMONCEAU— Emile Demonceau, enfant de M. Hypolite et de dame Ju- Démonceau, est décédé à la résidence de ses parents, 308 West Sixth, à l'âge de 9 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à heures.

LE TIR A LA CIBLE

Le lieutenant Archibald McMillan, inspecteur des cibles, sera à la cible de Lowell samedi pour surveiller les exercices des tireurs des compagnies C et L, du sixième dégiment.

Bargains sans pareils

—EN—

Marchandises d'été

AU MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes,

124-126 RUE MERRIMACK.

Des prix de curateur

Jupes P. K. blanches de $3, maintenant $1 50; celles de $2, 75cts.
Corsages de $1, maintenant 29cts; ceux de $1.25, pour 50cts.
Peignoirs en Linon de $1.25, maintenant 79cts.
Habits Tailleurs de $10, maintenant $3 98; ceux de $12.50, pour $4.98; ceux de $15 et $20, pour $8 98.
Robes d'enfants à 25 cents dans la piastre.

TOUT DOIT ETRE VENDU.

Vente de curateur de **Chris Holmes,**

124-126 RUE MERRIMACK.

Ne manquez pas d'aller voir les démonstrations qui auront lieu samedi après-midi chez Frye & Crawford et samedi soir à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous y apprendrez le secret de faire de la crème à la glace et de la crème Fouettée d'une qualité supérieure. Le secret de les faire promptement et à bon marché réside dans l'emploi de la CHERUB PERFECTION POWDER. Un paquet de 10 cents suffit pour en préparer un gallon.

Allez en chercher des échantillons gratis samedi prochain aux pharmacies ci-dessus mentionnées. 12j

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 19 rue Cabot.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

LES FORTES CHALEURS

LE MAGASIN FERME TOUS LES JEUDIS A 12.30 HEURES P. M.

SONT ENFIN ARRIVEES—Ces jours où les hommes aimeraient qu'il fût de mode de ne porter qu'une ombrelle, un évantail et un sourire, mais il n'en est pas ainsi. Voici comment nous vous aidons. **Un Mot Seulement.**

Nos Habits d'Eté se vendent a moins que le cout de la facon pour réduire le Stock.

Habits Outing, $3.95 $5. $7.95 $9.95 $12.
Réduits de $5, $9, $10, $12, $15.

Habits Crash, Diminues d'un Tiers. $2.65 $2.95 $3.95

Pantalons Crash, a la meme proportion. 95c $1.23 $1.95

Sous-Vetements, a moitie prix. 19c 37c½c 50c en montant

Chemises Outing

Des milliers de styles qui viennent d'arriver, la plus grande variété en ville. **De 23c a $1.45**

De Grands Bargains

Ne sont pas faits seuls en vue d'augmenter le commerce. Des bargains—de vrais bargains—sont la base du commerce. Pas de marchandises inférieures ici. Nous évitons toujours ces marchandises et offrons toujours ce qu'il y a de plus nouveau à des prix qui ne se voient pas ailleurs. Faites-vous un devoir d'examiner les valeurs et les styles que nous offrons cette semaine dans tous les départements. Les ventes se multiplient et notre commerce d'été augmente toujours.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE: NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. VENT LEGER ET GENERALEMENT FRAIS DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 12 JUILLET 1902. — NO. 14.

LE 6 DU MOIS D'AOUT

Telle est la date fixee pour le grand pique-nique des enfants d'ecoles de langue française

Ce sera une démonstration et des réjouissances sans précédent dans la ville de Lowell

L'assemblée préliminaire des dames patronesses du pique-nique des enfants d'écoles de langue française a eu lieu hier soir à la salle du collège. Plus de quarante personnes y compris quelques représentants du sexe masculin, qui font partie de l'organisation générale étaient présentes. On peut dire de suite qu'en présence de l'enthousiasme manifesté et du zèle qui animait toutes ces dames hier soir la réussite du pique-nique est déjà assurée. Ce sera une fête sans précédent à Lowell et qui prendra un caractère de permanence à n'en pas douter, car les enfants n'oublieront pas de longtemps la belle et joyeuse journée qu'ils passeront au Mountain Rock et ils aimeront a en perpétuer la tradition en fêtant tous les ans la fête champêtre qui sera inaugurée cet été.

C'est grâce à l'initiative de M. Camille Roussin (Truant officer) et à l'intérêt qu'il porte aux enfants qu'écoliers et écolières de langue française auront un pique-nique. Plus de trois mille enfants des deux sexes sous la tutelle des Frères et des Religieuses y prendront part. L'âge minimum a été fixé à sept ans, mais les enfants moins âgés pourront néanmoins, aller avec leurs parents au Mountain Rock, pourvu que ceux-ci fassent le voyage en particulier et apportent de quoi se sustenter pendant la journée.

On avait pensé tout d'abord que les parents pourraient être admis sur les tramways avec les enfants excursionnistes et être admis à partager leurs repas champêtres, mais la chose serait vraiment impraticable. On ne pourrait se procurer gratuitement assez de victuailles pour cela et ce serait ravir aux enfants tout le charmant d'une promenade en tramways exclusivement composée d'excursionnistes de leur âge et de leur qualité. Seules les dames oganisatrices, les organisateurs, les Frères et les Soeurs accompagneront les enfants et les ramèneront au lieu du départ, c'est-à-dire devant l'église St-Jean-Baptiste pour les petits garçons et sur la rue Moody pour les petites filles, après la journée. Toutefois, ainsi que nous venons de le dire, les parents pourront profiter de l'occasion pour faire eux aussi, en compagnie des plus jennes de la famille une promenade à Mountain Rock, mais à leur propres frais et non pas dans les tramways spéciaux.

Il faudra au moins 40 chars pour transporter tout ce petit monde; les décorations des voitures seront superbes et chaque excursionniste recevra un drapeau américain et probablement une insigne-souvenir, de sorte que le coup d'oeil de cette procession gigantesque sera vraiment imposant. Si le comité pouvait recevoir l'offre gracieuse d'un petit corps de musique qui exécuterait des airs joyeux durant le trajet et sur le terrain il serait au comble de sa joie. Espérons que quelques-uns de nos musiciens canadiens se feront un plaisir de contribuer de cette façon aux réjouissances de cette fête. De leur côté es petits enfants qui ont de la voix—et qui n'en a pas à cet âge?—feraient bien d'exercer des chants à l'unisson qu'ils jetteraient aux échos sur la route et au parc. A Montréal où les pique-nique des enfants sont en grand honneur la musique et le chant sont deux articles indispensables du programme pendant le traget et le charme produit sur les populations est on ne peut plus irrésistible.

Enfin tout promet d'être grand, beau et bon. Les comités ont été formés hier soir et dès aujourd'hui les dames patronesses se sont mises à l'oeuvre pour recueillir les dons en provisions, en prix et en argent que le public généreux voudra bien accorder pour le bonheur des enfants. C'est une fête que la population canadienne veut offrir à ses petites enfants; par conséquent personne ne devrait craindre de trop pêcher par libéralités et de trop faciliter le travail dévoué des organisateurs.

Le prix de passage a été réduit à 10 cents aller et retour, à partir du collège, c'est donc à moitié prix. Cette dépense est peu de chose si l'on considère que les enfants auront gratuitement au parc un bon dîner et une collation substantielle, des gâteaux et des friandises entre les repas. Donc pas de danger de famine et à preuve les provisions suivantes qui ont déjà été inscrites au livret du maître cuisiner de la circonstance:

450 pains.
8000 beignes.
20 bidons de lait.
100 livres de beurre.
50 livres de café.
50 livres de sucre.
5 minots de fèves.
125 livres de lard salé.
50 jambons.
5 meules de fromage.

Véritable festin de Gargantua, mais ce ne sera pas trop pour l'armée des petits dévorants qui sera au Mountain Rock ce jour-là. La générosité publique a par conséquent un beau champ d'action pour se développer. Ajoutons que les noms des donateurs seront publiés dans les journaux et cités à la reconnaissance des milliers d'enfants qui jouiront des bienfaits de cette fête inoubliable.

Outre es victuailles, il faudra des récompenses pour les vainqueurs des différents concours sportifs qui auront lieu. Le comité d'organisation désire donner cent prix, mais ce chiffre peut être doublé si tout le monde veut se donner la main. Il faut peu de chose pour satisfaire la convoitise des enfants, et tout cadeau-souvenir reçu dans cete occasion aura aux yeux des heureux gagnants une valeur inestimable.

Il faudra aussi quelques recettes en argent pour défrayer la cuisson, des aliments, le passage des petits enfants trop pauvres et les menus détails de l'organisation. Le comité chargé de recueillir les souscriptions compte donc sur l'obligeance des personnes auxquelles elles s'adresseront à cette fin. Mais il est nombre de familles jouissant de la fortune, qui pourraient être oubliées par les courageuses "quêteuses", et qui aimeraient à donner leur obole. Alors qu'on n'attende pas leur visite, mais qu'on envoie cette obole ou toute espèce de dons au Rév. Père Campeau, O. M. I., trésorier du comité, qui en accusera réception par la voie de L'Etoile.

Nous allons sommairement donné maintenant le résultat de l'assemblée d'hier soir.

Le Rév. Père Campeau a d'abord expliqué le but de la réunion, puis l'on a procédé à l'élection du comité exécutif et à la formation des différents comités.

COMITE EXECUTIF

M. Camille Roussin, président.

Mme Auguste Jean et M. Bruno Wilson, secrétaires.

Rév. Père Campeau, O. M. I., trésorier.

MM. J. T. Vincent, F. Dupont et Jos A. Légaré.

COMITE DU PAIN

Mmes A. Vincent, F. Dupont, Paul Vigeant et C. H. Boisvert.

COMITE DU BEURRE

Mmes T. Vigeant, Lambert Leblanc, H. Dozois, A. Vincent, H. Paris, Gauthier, Harnois, St Ouge, Labrie, Bellsle, Charette, Dupont, Jalbert et Lamarre.

COMITE DE L'ARGENT

Mmes C. Roussin, Parthenais, L. P. Turcotte, Bergeron, J. T. Vincent, Bibeault, Laflamme, J. W. Paradis, H. Deneault, Beaulieu, Marin, Lebrun, Foisy, Guillet, Fontaine, Lepine, P. Deneault, Vallerand, Beauchemin, Lamothe, Duval, F. Dupont, Lanard dit Thérien, Bruno Wilson, Racicot et J. Boisvert.

EFFETS SOUSCRITS

Mme Geo. E. Mongeau a souscrit pour sa part le montant nécessaire à l'achat du café et Mme F. L. Richard a donné les fèves. Séance tenante une trentaine de dames se sont engagées à fournir un jambon, du beurre et différents autres articles. La liste en sera publiée plus tard, après la prochaine réunion, lundi prochain, dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste.

MM. Camille Roussin et John T. Vincent se sont chargés de trouver le fromage et le lard salé.

Quant au pain, le comité spécial a été prié de convoquer les boulangers canadiens à une assemblée qui aura lieu demain après la grand'messe, au collège, afin de s'entendre sur le genre de pains à boulanger.

COMITE GENERAL DES DAMES

Voici le comité général des dames patronesses, tel qu'il a été constitué hier soir:

Mmes C. Roussin, W. A. Parthenais, G. E. Mongeau, J. H. Bergeron, J. T. Vincent, A. Bibeault, Charles H. Boisvert, Charles Laflamme, J. W. Paradis, H. Deneault, F. L. Richard, J. H. Beaulieu, Jos. Marin, T. Vigeant, L. Lebrun, H. A. Racicot, Charles Bélanger, Jacques Boisvert, J. A. Foisy, L. P. Turcotte, J. H. Guillet, Auguste Jean, J. T. Fontaine, Paul Vigeant, M. Lépine, E. Dupont, P. L. Deneault, S. Gauthier, H. Dozois, E. Lamarre, A. Charette, O. J. Belisle, H. Carrière, A. L. Vallerand, Joseph Jalbert, Beauchemin, P. Harnois, Alfred Leblanc, L. P. Lamothe, Th. Labrie, E. A. Duval, H. Paris, Joseph Lambert, Phil. Lanard dit Thérien, Noé Lussier, H. Arvisais, Bruno Wilson, St Onge et F. Dupont.

Le comité a fixé la date du pique-nique au 6 août, le premier jeudi du mois.

LES SPORTS

QUELS SERONT LES CAPITAINES DES EQUIPES DE BASE BALL?

Un concours de popularité ouvert dans L'Etoile

M. Frédéric Dupont a été nommé président du sport et il a commencé immédiatement l'organisation de son département. Il s'est adjoint, pour l'aider dans son oeuvre, M. Joseph A. Légaré, conseiller de ville, et M. Eugène Roussin, rédacteur du sport à L'Etoile.

On s'attend à ce que quelques mille enfants prennent part au pique-nique. On conçoit donc facilement la difficulté qu'il y aurait à choisir quatre équipes de base balle dans 1800 petits garçons qui composeront cette foule. Afin de parer à ces difficultés, le comité a imaginé un plan qui réussira, certainement, car il ne peut manquer de donner satisfaction à tous. Il a préparé un concours qui s'ouvrira dès ce soir. Ce concours se fera par l'entremise de L'Etoile.

Dans tous les numéros de notre journal, il y aura deux bulletins de votation qui serviront à élire les quatre jeunes gens les plus populaires pour servir comme capitaines des quatre teams qui se disputeront sur le champ du pique-nique les honneurs du championnat au base ball. Voici comment la chose se fera:

Sur chacun des bulletins les jeunes enfants placeront le nom du petit garçon de 8 à 12 ans ou de 12 à 16 qu'ils jugeront, à leur connaissance, le mieux qualifié pour remplir le poste de capitaine d'une équipe de base ball (il faudra naturellement que l'enfant soit de langue française, puisque le pique-uique n'est organisé que pour ceux-là). Les votes seront déposés à

(Suite sur la cinquième page)

LES ARTISANS

Ils confient a un comite la question des taux fixes

Les candidats aux différentes charges de la société

Montréal, 12.—Avant de passer à la discussion des amendements aux règlements de la société, hier matin, les délégués ont entendu quelques interpellations. Une, entre autres, avait trait à la démission de M. Bourbonnière, comme secrétaire général de la société. Le président général a déclaré que M. Bourbonnière avait démissionné volontairement en octobre dernier.

D'autres interpellations ont suivi au sujet de la revision des examens médicaux.

La discussion a ensuite continué sur les articles des règlements relatifs à la régie des succursales. Presque tous les amendements suggérés ont été adoptés.

La convention s'est ajournée à midi jusqu'à deux heures.

On mentionne parmi les candidats à la présidence générale: MM. Joseph Thibault (président actuel), Alfred Lambert, J. V. Desaulniers, principal de l'école Belmont, A. A. Gibault, haut chef ranger des Forestiers Catholiques de la province de Québec et M. l'échevin Lamarche, ancien président général.

Comme candidat à la vice-présidence on parle de M. L. S. Gendron; 2e vice-président actuel, M. l'échevin N. Lapointe.

Il parait admis que le secrétaire général et le trésorier général et le commissaire ordonnateur en chef seront réélus sans opposition.

On mentionne le nom de M. David, commissaire-ordonnateur de la succursale Notre-Dame, comme successeur de M. T. S. Foisy.

Quant à la composition du nouveau bureau de direction, d'après les changements projetés qui permettront l'élection de sociétaires demeurant à l'étranger, il est probable que le bureau actuel sera presque entièrement reconstitué.

Voici d'ailleurs la résolution adoptée jeudi par la convention relativement à l'échelle des taux fixes de cotisation:

Proposé en sous amendement par J. A. Brault, secondé par A. Bourbonnière: "Considérant que cette convention a adopté le principe nécessaire de l'échelle des taux fixes; considérant qu'il s'agit maintenant d'adopter une échelle équitable et satisfaisante; considérant que l'échelle qui devrait être acceptée comme la plus équitable est l'échelle du congrès fraternel.

Considérant néanmoins que cette convention a rejeté l'adoption du congrès fraternel.

Considérant encore qu'il faut nécessairement en arriver à un résultat à propos de cette question qui menace d'éterniser la discussion sur ce sujet; considérant que dans les circonstances il est opportun d'édicter un règlement transitoire entre le système actuel et le système qui devra nécessairement être mis en force.

Qu'il est résolu: Que toute la question de l'échelle des taux fixes soit référée à un comité spécial qui devra discuter la question, trouver un système transitoire entre le système actuel et le système que la société devra nécessairement adopter et que ce comité spécial fasse rapport à la convention.

MM. Verret, Gauthier, Breton, Desmarais, Ruel, Dufresne, Corneillier, Demers, Labrosse, Porlier, Ladouceur, Brault et Bourbonnière, D. Levasseur, D. Palardy et Lavoie.

Le vote se prend par levé et assis et le sous-amendement est adopté par une grande majorité.

Suit l'échelle des taux fixes.

Tableau des primes mensuelles pour la classe ordinaire.

Age.	$500	$1.000	Age.	$500	$1.000
18	0.40	0.80	32	0.63	1.25
19	42	0.83	33	65	1.29
20	43	0.86	34	67	1.34
21	45	0.89	35	70	1.39
22	46	0.91	36	72	1.44
23	47	0.94	37	75	1.50
24	49	0.97	38	78	1.55
25	50	1.00	39	81	1.62
26	52	1.03	40	84	1.68
27	53	1.06	41	88	1.75
28	55	1.09	42	91	1.82
29	57	1.13	43	95	1.90
30	59	1.17	44	99	1.98
31	61	1.21			

M. Gauthier, secondé par M. Verret propose que ce rapport soit accepté. Le vote pris sur l'appel nominal donne le résultat suivant: 117 pour et 16 contre.

Il a été décidé sur motion de MM. C. Perreault et Rémie que cette échelle graduée soit mise en force le 31 décembre 1902.

YOU KNOW YOU WANT

Fire Insurance. Now is the time. Don't delay. Suppose a fire should destroy your property how much would it cost to replace it? Find th s out and then see Frank M. Brogan, 80 Mt Washington Street. Telephone 186-13.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 19 rue Cabot.

A. G. Pollard & Co.

Vente Spéciale —DE— Rideaux de Dentelle

Galerie du magasin de la rue Merrimack.

Vendredi Matin, le 11

Nous mettrons en Vente

2000 PAIRES DE Jolis Rideaux en Dentelle

Etant la balance du stock de la saison d'une grande manufacture. Tous des patrons nouveaux en Point d'Irlande, Brussels et Renaissance, à un gros escompte de leur valeur

200 paires valant 59c pour .... 39c la paire
400 paires valant 75c pour .... 49c la paire
600 paires valant $1.00 pour .... 79c la paire
800 paires valant $1.50 pour .... 98c la paire

En même temps de cette vente nous allons offrir des grandes broches a rideaux avec bouts argentés, dorés ou blancs Valeur de 12c pour 8c chacune. Valeur de 15c pour 10c chacune.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

BON A SAVOIR

Nettoyer les tableaux. — Faire éteindre peu de chaux vive dans beaucoup d'eau, et se servir de cette eau de chaux très claire, pour laver le tableau avec un pinceau légèrement jusqu'à trois fois, après quoi le bien rincer avec de l'eau nette et bien claire, et le tableau sera comme neuf.

GERBE DE PENSEES

On peut dire de plus d'une femme: elle n'est pas vieille, mais elle n'est plus jeune depuis longtemps.

Vouloir dominer les autres par un ton grossier, c'est croire s'élever en chaussant des sabots.

J. PETIT-SENN.

Quand on n'aime plus, on se demande comment on a pu aimer.

CHARLES CHINCHOLLE.

Une femme mariée est une esclave qu'il faut savoir mettre sur un trône.

BALZAC.

En amour, qu'est-ce qu'un jour de bonheur sans le lendemain qui le purifie! C'est du lendemain que le coeur date ses souvenir.

Mme DE GIRARDIN.

Sans la femme, l'homme serait rude, grossier, solitaire et ignorerait la grâce qui n'est que le sourire de l'amour. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées.

CHATEAUBRIAND.

L'influence francaise en Perse

A propos d'un récent article d'un journal de Paris consacré à la question de l'influence française en Perse, le "Nouveau-Temps" de Saint-Pétersbourg fait observer que les intérêts de la Russie et de la France dans ce royaume ne sauraient se contrecarrer, car la Russie n'y exerce de prédominance commerciale que dans la région septentrionale, tandis que l'action commerciale de la France ne pourrait s'y étendre que dans la partie méridionale, où elle pénétrerait par le golfe Persique.

Or, non seulement la Russie verrait avec la plus vive satisfaction le commerce français s'étendre et s'affermir sur les marchés du sud de la Perse, mais elle aiderait même à cette oeuvre, et cela dans son propre intérêt autant que par amitié pour la France, son alliée, vu que les Allemands s'avancent de plus en plus rapidement de l'Asie Mineure vers la Perse, et qu'ils sont les rivaux communs des Russes et des Français.

Tandis que, d'une part, ils ravissent aux Français les marchés du proche Orient, d'autre part, ils causent aux Russes de graves préjudices non seulement économiques, mais encore politiques.

En conséquence, le "Nouveau-Temps" conclut que la France et la Russie doivent absolument unir au plus vite et le plus étroitement possible leur action pour une lutte commune acharnée contre l'influence toujours croissante de l'Allemagne en Orient, en comprenant la Perse dans les limites du théâtre de cette lutte nécessaire.

L'evacuation de Tientsin

Les promptes démarches du secrétaire Hay, faites d'après la demande du gouvernement chinois, transmise par Yuan Shi Kai et le ministre Wu, au sujet de l'évacuation de Tientsin, ont été couronnées de succès. Les généraux étrangers qui étaient opposés à l'évacuation vont recevoir des instructions de leurs gouvernements et, bien qu'on ait deux points de minime importance restant encore à décider, on croit que Tientsin sera bientôt remise entre les mains des autorités chinoises.

Le secrétaire Hay, n'étant pas sûr d'arriver à un résultat en s'adressant aux diplomates à Pékin, a pris le parti de s'adresser directement aux gouvernements intéressés dans la question chinoise. Cela a été fait par l'intermédiaire des ambassadeurs et ministres résidant dans les cours européennes et à Tokio. Les réponses de presque toutes ces cours ont été reçues. Les dernières à arriver aujourd'hui étaient celles de la France et de l'Allemagne, et, contrairement à ce qu'on attendait, toutes se sont montrées favorables aux projets des Etats-Unis.

Les puissances sont maintenant d'accord [illegible] aux généraux à Tientsin d'abandonner la condition qu'ils [illegible] comme préliminaire à l'évacuation [illegible] de police de 300 hommes, les troupes militaires chinoises [illegible] à une distance d'au moins 20 kilomètres de Tientsin. Bien qu'il y ait d'autres questions dans [illegible] que les généraux demandaient des Chinois, elles étaient d'une importance minime pour les Chinois comparées à cette condition.

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD, MASS

— La famille Verville, qui réside au No 170 de la rue North Front, vient d'être plongée dans un deuil affreux.

Le fils de M. Arthur Verville, Donat, jeune bébé de deux ans, s'est tué en tombant accidentellement du 3e étage de la maison habitée par ses parents.

Le malheur est arrivé hier soir, vers 6h. 30. L'enfant était occupé à la fenêtre de la cuisine, à regarder des petits camarades qui jouaient dans la cour. Dans son ardeur à suivre leurs jeux, le petit Donat s'appuya trop fortement sur l'écran (screen), qui céda à la pression et livra le passage au pauvre petit imprudent.

La mère occupée dans une autre pièce, aux soins du ménage ne connut rien de la catastrophe.

Ce fut la grand'mère qui releva le pauvre petit inanimé. Dans sa chute il s'était fracturé le crâne. Cependant, il respirait encore et le Dr J. V. Thuot fut appelé immédiatement.

Malgré tous les soins du savant praticien le jeune enfant est mort cette nuit à 1 heure.

Les parents sont inconsolables et leur douleur fait peine à voir. Il faut dire aussi que le petit défunt était l'aîné de deux garçons; il avait une petite soeur plus âgée que lui.

Les funérailles ont eu lieu à l'église du Sacré-Coeur.

QUINAPOXET

— M. Joseph Curtis a épousé, mardi, Mlle Marie Richard, à l'église Ste Marie. Garçon et fille d'honneur, M. Joseph Curtis et Mlle Caroline Richard. Réception chez l'oncle de la mariée, où on a aussi pris le déjeuner. Les nouveaux époux demeureront, après un court voyage de noces au No 111 rue Mill.

MANCHESTER, N. H.

— A l'ouverture de la dernière séance de la convention de l'association canado-américaine, on a commencé à s'occuper de la question si importante de l'échelle d'âge. Dès l'ouverture de la convention, ceux qui étaient en faveur d'une échelle d'âge envers et contre tout, se sont aperçus qu'ils ne pouvaient faire adopter une échelle quelconque et le but de leurs efforts a été de faire déclarer par les délégués la nécessité d'un changement dans le mode de perception du fonds de dotation. Après une discussion qui a duré la plus grande partie de l'après-midi et qui s'est continuée pendant environ deux heures à la séance du soir, la convention a adopté par un vote au bulletin, de 79 contre 23, une résolution déclarant que la délégation accepte le principe d'une échelle d'âge.

La convention a ensuite adopté, sur à peu près la même division, une résolution renvoyant la question à un comité de 7 membres choisi parmi les délégués chargés d'étudier la question à fond et de la soumettre ensuite à la considération des cours et villas. Le vote affirmatif des deux tiers des cours et villas considérées comme unités, donnera force de loi — 30 jours après son adoption à une date fixée par la Haute Cour — à l'échelle qui aura été soumise et recommandée par le comité de 7.

Par un vote unanime, il a été décidé que la prochaine convention —dans deux ans — aura lieu à Franklin, dans le Canado-Hall de cet endroit.

Le secrétaire général avait offert un cadeau au membre qui ferait entrer le plus grand nombre de candidats l'an dernier. C'est M. Albert Laquerre, de la Cour des Zouaves, qui est sorti victorieux de ce concours. Il a fait initier 85 candidats et le président général lui a donné, au nom du secrétaire, une magnifique médaille d'or d'un dessin magnifique et d'une valeur considérable.

M. E. H. Tardivel présenta ensuite les drapeaux d'honneur offerts par la Haute Cour à la cour et à la villa qui ferait entrer le plus grand nombre de membres pendant le concours qui a fini le premier juin dernier. Il fit un joli petit discours en offrant ces drapeaux à la cour St Paul, de Laconia, et à la villa Marie-Antoinette, de Manchester. MM. P. Morin et Dr P. G. Laberge remercièrent chacun pour l'organisation qu'ils représentaient. Le Dr Laberge était en veine et il a fait un petit bijou de discours où le charme de la diction le disputait à l'élégance de l'expression et à la hauteur de la pensée.

Ensuite eut lieu l'élection des officiers pour les deux années prochaines. Ceux de ces officiers qui n'ont pas été ou réélus par acclamation ont reçu à peu près les deux tiers des voix, ce qui semble indiquer que l'association en général a confiance dans les officiers qu'elle s'était donnés il y a un an.

Président, T. G. Biron; vice-président, Dr H. H. Larivière, de Somersworth; Arthur Decelle, Woonsockett, R. I.; C. F. Collin, Claremont; secrétaire, . E. Lussier, Manchester; médecin examinateur, Dr A. A. E. Brien, Manchester; directeurs: L. Rinfret, Manchester, A. Racine, Hooksett, J. E. Bernier, Manchester, P. A. Brien, Suncook, H. T. Lemay, Manchester, A. J. Plamondon, Lebanon, Hector Morin, Franklin; auditeur, M. D. Allard.

A part le septième directeur, il n'y a eu que les vice-présidents de changés dans la Haute Cour.

Immédiatement après l'élection des officiers, eut lieu leur installation par l'organisateur général, et à deux heures du matin les délégués quittaient la salle de réunion après une convention qui fait époque dans la vie de l'A C. A.

— Le chef de police Healy, accompagné du policeman Levi Proctor, a visité sept buvettes. L'acte du chef était complètement inattendu, aussi la surprise chez les marchands de liqueurs a-t-elle été grande.

Chez Michael J. Cronin, 36 Amherst, ils ont trouvé des liqueurs spiritueuses et de malt. Cronin a été sommé de comparaître en cour.

Chez James R. Mason, des numéros 17 et 19 rue Concord, des boissons enivrantes ont été trouvées. Le propriétaire a reçu l'ordre de comparaître en cour pour vente de liqueurs spiritueuses et de malt, deuxième offense.

Adélard E. Bartlett, du No 13 rue Concord, a eu la même accusation portée contre lui. De même que John Shea du No 39 rue Amherst, il a reçu l'ordre de comparaître devant le juge Heath. Girard, du No 422 rue Chestnut, même offense.

Thomas McHugh, du No 18 rue Amherst et Patrick H. Mitchell, du No 109 Nutfield Lane, ont été sommés de comparaître en cour de police pour vente de liqueurs de malt, deuxième offense.

Les perquisitions ont été faites par le chef Healy en personne, à la demande d'un M. Harry Noyes.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL, ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

AVIS!

MM. Quirin & Duhaime,

15 BROAD St., - - Boston, Mass.

Sont nos agents aux Etats-Unis pour le

VIN St MICHEL

...ET LE...

Gin Canadien "Croix Rouge"

Les Pharmaciens, Marchands de Vins et de Médecines brevetées, pourront donc se procurer ces deux produits, de cette maison qui aura toujours en stock une quantité suffisante pour approvisionner le marché Américain.

BOIVIN, WILSON & Cie., Montréal, Can.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, a propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lectrices qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de "La Presse" à interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidelement ce que Melle Sauvé lui a dit:

MELLE. LEOZÉ SAUVÉ

"J'éprouve, monsieur, "beaucoup de plaisir à "parler de mon passé, "car réellement il me "semble que je nais de "nouveau, et comme je "sais qu'il y en a d'au"tres qui souffrent com"me j'ai souffert, je veux "les convaincre du bien "que les PILULES "ROUGES m'ont fait, "comme moi-même j'ai "étéconvaincue par les té"moignages que j'avais "lus dans les journaux "et aussi par l'exemple "que mes amies m'avaient "donné en prenant les "PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en "avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux "aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit "de ma maladie.

"Donc, monsieur, s'il vous plait de dire par la voix "de *La Presse*, que moi, Léoze Sauvé, native de Vaudreuil, et "résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le "mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise "qui d'abord me paraissais peu de chose, mais s'aggrava au "point de devenir sérieux. J'avais des hémorragies continuel"les elles s'arrêtaient aujourd'hui pour reparaitre de nouveau "le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, ma "vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse "qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues "avait vite disparu; un masque recouvrait ma figure, ma peau "livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était "tendue; mon estomac ne fonctionnait plus, rejettait les mets "les plus légers; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait "mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je "n'étais qu'une épave de moi-même, mon cas était terrible et "exceptionnel.

"J'ai trainé cette existence pénible pendant longtemps, "forcée d'abandonner tout travail et de retourner aux soins de "mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant "dix longs mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les "soins des médecins, mes parents se dénuaient de tout pour "subvenir à mes dépenses; si au moins ils eussent reçu d'eux "quelque espoir pour les dédommager, mais au contraire, au "bout de dix mois, c'était l'opération et rien autre chose, "disaient-ils, qui pouvait me guérir.

"C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai "six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien décou"ragée; d'autant plus que j'affaiblissais de jour en jour; lors"que Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domi"ciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province "d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES "ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des "nombreuses attestations accompagnées de photographies, "noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais "je me disais toujours: ***Ces femmes-la vendent leur témoignage.*** Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule "était leur motif.

"Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même "à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir "avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de trou"bles et d'argent j'aurais épargnés! C'était au mois de "Novembre 1899 quand j'achetai ma première boite de PILU"LES ROUGES et consultai le médecin en charge; il était "temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus "me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec "beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdo"men ne peuvent se décrire. Je me considerais finie et sans "aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents "et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

"En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon "appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes "jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait désertée, "mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première "fois depuis trois ans, je mangeai de la viande. Oh! il n'y a "que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent appré"cier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cepen"dant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROU"GES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque "repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre "la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis; au mois "d'octobre dernier; je cessai complètement l'usage des PILU"LES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien "portante que vous l'êtes vous-même.

"Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heu"reuse de faire publier mon témoignage et je sens que je rem"plis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pou"voir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en "doute ces assertions de guérison.

"Je signe cette déposition prenant Dieu à témoin et attes"tant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rénu"mération aucune et dans le seul but de rendre service à mes "semblables.

"MELLE. LEOZE SAUVÉ,

"500 rue St-Denis, Montréal."

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience.

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.27, ¶6.42, *6.45, *6.50, ¶7.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.50, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.41, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.59, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.06, 4.25, 5.54, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.00, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.45 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6.50 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.33 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas le samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22 p. m. DIMANCHES 6.59, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.54 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m., 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 2.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.08, *1.39, *10.39 a. m.; *12.00, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.00, 10.00 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.08, *9.39 a. m.; *12.00, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 5.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.00, *18.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ¶Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jct.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone [illegible].

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph

COMPANY.

PANIERS pour Pique-niques, fruits ou legumes.

Aussi cueilloirs à fruits

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

FEMININERIES

STANCES

Laissez-moi! Tout a fui. Le printemps recommence;
L'été s'anime, et le désir à lui;
Les sillons et les coeurs agitent leur semence.
Laisse-moi! Tout a fui

Laissez-moi! dans nos champs les roses solitaires,
Les bois épais appellent mon ennui.
Je veux, au bord des lacs, méditer leurs mystères,
Et comment tout m'a fui.

Laissez-moi m'égarer aux foules de la ville;
J'aime ce peuple et son bruit réjoui:
Il double la tristesse à ce coeur qui s'exile,
Et pour qui tout a fui.

Laissez-moi! Midi règne, et le soleil sans voile
Fait un désir à mon oeil ébloui.
Laissez-moi! c'est le soir et l'heure des étoiles;
Qu'espérer? Tout a fui.

Oh! laissez-moi, sans trêve, écouter ma blessure,
Aimer mon mal et ne vouloir que lui.
Celle en qui je croyais, celle qui m'était sûre....
Laissez-moi, tout a fui.

SAINTE-BEUVE.

LES SECRETS DE L'ELEGANCE

On a une préférence très marquée pour le gris en ce moment, du gris dans toute la gamme, du plus clair au plus foncé et le dernier genre est de garnir cette couleur de vert. Ce vert si aimé, tout d'un coup, sans trop savoir pourquoi; il est, en général, assez difficile à mettre, parce qu'il n'y a pas grande quantité de nuances qui peuvent se marier avec lui sans trop se heurt, aussi est-ce pour cette raison, sans doute, que le gris a un tel succès aujourd'hui, justement à cause de la tonalité neutre, qui va à ravir avec le vert.

Le blanc a aussi beaucoup d'admiratrices et l'on voit beaucoup plus de toilettes blanches cette saison que les années précédentes; je ne vous surprendrai pas en vous faisant remarquer combien il y a de teintes dans le blanc; le blanc mat, le blanc crème, ivoire, ocré, blanc neige, etc. Eh bien tous ces blancs se mélangent et l'on obtient des effets ravissants.

En voulez-vous un exemple? Je viens de voir une robe d'étamine blanc muguet, posée sur un dessous de taffetas absolument blanc craie. Des carrés de fine guipure de filet teinte chanvre, posés à jour le long de la jupe, garnissaient aussi les devants du corsage, qui s'ouvraient avec un intérieur de mousseline de soie blanche. La cravate, les poignets et la ceinture étaient faits de soie Liberty blanche aussi, mais de tons différents, autrefois, on aurait trouvé cet assemblage impossible, tandis qu'aujourd'hui, il est justement la note qui donne l'élégance à une robe blanche et lui enlève son uniforme.

Le goût le plus ingénieux, la fantaisie la plus recherchée ne se lassent pas chaque jour ce sont des nouvelles combinaisons pour faire éclore des merveilles.

Les couturières ressemblent aujourd'hui à ces savants avides de nouvelles découvertes, elles poursuivent un idéal qui changent tous les jours, elles s'ingénient à combiner des robes nouvelles, afin que les robes qui sortent de leurs ateliers soient des créations!

Oui, maintenant on ne copie plus un modèle, ce serait trop banal vraiment, il faut en créer un; aussi la couturière n'est-elle plus simplement une professionnelle, c'est une artiste qui combine ses effets en vue d'obtenir le plus heureux résultat possible.

Les jupes, les corsages sont forts intéressants à étudier et cependant il semble que l'on s'en préoccupe moins que des manches.

Plus de manches plates, droites, de manches classiques en un mot; toutes sont plus ou moins travaillées, enjolivées, fanfreluchées, ce sont des garnitures exquises; mais tout doit être léger, flou, vaporeux, si l'on veut suivre à la lettre les décrets élaborés par la mode.

Il serait bien difficile de définir les formes nouvelles tant elles sont multiples; cependant il nous faut toujours la platitude à la partie supérieure de la manche; mais cette platitude n'exclut point les plis plats ou ronds, les froncés et même les bouillonnés qui s'appliquent sur le bras et facilitent l'évasement à la partie inférieure.

Pour remplacer les grands rideaux de soie ou de peluche que vous retirez de vos fenêtres l'été, mettez des rideaux de mousseline blanche, ou de nansouck, que vous borderez d'un ruban pompadour; avec ce même ruban vous formerez des embrasses, fermées sous un macaron aussi en ruban. Cela donnera à vos fenêtres un air très frais et fort coquet.

Pour une jeune fille, une nouveauté parmi les éventails est d'avoir un éventail empire, fait par elle-même, en gaze pailletée d'acier ou d'or, la monture sera en écaille ou en ivoire incrustée des mêmes paillettes. Une jeune fille un peu adroite peut très bien broder elle-même un de ces éventails. Elle se fera aussi, en soie ornée dans le même genre, un sac long, mince, qui servira d'étui à cet éventail et qu'elle tiendra suspendu à son doigt.

Si vous recevez par le chemin de fer ou si vous apportez de la campagne une botte de fleurs qui, à l'arrivée se trouvent fanées par le voyage, vous n'avez qu'à les tremper dans une légère solution de sel ammoniaque, elles reprendront de suite leur fraîcheur.

COQUETTE.

DES VISITES

Pourquoi des visites?

Parce que l'homme est né pour la société. Or, les visites sont le lien de la société; elles établissent entre les hommes des rapports intimes ou des relations de convenance. Elles sont un devoir impérieux dont on ne saurait s'affranchir sous peine d'être taxé d'indifférence ou d'impolitesse.

Si les visites sont une servitude, c'est une des heureuses servitudes que nous impose la société.

Y a-t-il un cérémonial des visites?

Oui, la politesse a fixé certaines règles qu'on ne peut ignorer sans manquer de savoir-vivre.

Il faut distinguer: 1o les visites que l'on fait; 2o les visites qu'on reçoit. Et dans ces deux classes, les visites d'obligation, de cérémonie, de circonstances, de félicitation, de condoléance, d'amitié, d'affaires.

A chaque classe de visites se rattachent des devoirs particuliers. Toutefois il est des principes généraux. C'est de ces règles que nous parlerons d'abord.

"Le temps". — Quand on se dispose à faire une visite, il faut choisir le temps convenable: jamais à l'heure du lever, des repas, du travail... Les visites à certaines heures seraient incommodes et inconvenantes. La soirée est le moment le plus opportun pour les visites. On doit surtout se régler sur les habitudes de la maison où l'on veut aller, et prévoir ce qu'il est à propos de dire ou de faire.

"La coutume" — Ce serait une grave incivilité de faire ou de rendre une visite en négligé à une personne à laquelle on doit des égards: on ne doit pas même se permettre pareille négligence à l'égard de ses amis.

Les mains doivent rester gantées tout le temps de la visite. On ne pourrait ôter ses gants que pour prendre part à un travail impossible avec les mains gantées.

"Durée" — La durée d'une visite doit être proportionnée à son utilité; elle peut se prolonger plus ou moins, selon le motif de la visite, le rang des personnes que l'on visite, etc.

En général, les visites de cérémonie sont très courtes; elles ne doivent pas durer plus de dix ou quinze minutes, à moins de circonstances extraordinaires. Sitôt que les visites laissent tomber la conversation on se lève et l'on fait ses adieux. Si l'on est retenu par des instances très vives on peut céder quelque temps; mais il ne faut pas se méprendre, toutes les instances ne sont pas sincères: savoir se retirer avant d'ennuyer est un point capital.

Ayez le tact de voir les figures le moment où votre visite sera trouvée suffisamment longue. Cela vous sera facile quand vous aurez quelque expérience du monde.

Si vous voyez la personne que vous visitez tirer un papier de sa poche, regarder la pendule, chercher sur un meuble, avoir un air distrait, faire tourner ses pouces l'un autour de l'autre, attiser le feu qui n'en a pas besoin.... retirez-vous, n'y eût-il que cinq minutes que vous fussiez arrivé.

L'art du visiteur est de savoir se retirer à propos. En fait de visites d'apparat, les meilleures sont les plus courtes.

Si vous voyez en entrant que les personnes visitées se disposaient à sortir, ne restez qu'un instant malgré leurs instances pour vous retenir.

Si pendant que vous êtes là il arrive une visite qu paraisse faire plaisir, restez encore deux minutes et retirez-vous.

UN MARI IDEAL

En cherchant à résoudre la question des servantes, qui devient chaque jour plus difficile, un écrivain d'outre-mer se lance dans une théorie qui a tout le mérite de l'originalité en même temps qu'elle attaque la question à sa racine.

"Quelqu'un, se demande-t-il, peut-il me dire pourquoi, quand le Créateur forma Eve d'une des côtes d'Adam, il ne lui fit pas en même temps une servante?

"Parce que Adam était attentif à son épouse; s'il avait un collet à faire coudre où un gant à raccommoder, il n'arrivait pas en se lamentant et demandant cela de suite, sans délai.

"Il ne passait pas tout le jour à lire les journaux, pour alors demander, paresseusement en baillant: Est-ce que le souper n'est-il pas encore prêt ma chère? Non, tel n'était pas Adam.

"Mais il faisait le feu, mettant lui-même la théière dans le fourneau, et, nous présumons, il arrachait les raves, pelait les bananes et rendait tous les services possible. Il ne dédaignait pas de traire les vaches, de jeter la nourriture aux volailles et de prendre soin de la porcherie.

"Il ne restait pas jusqu'à onze heures du soir dans les assemblées de quartiers ou de faubourgs pour acclamer un candidat honni, et n'arrivait pas en grondant sa pauvre Eve, qu'il aurait trouvée en larmes.

"Il ne cherchait pas ses amusements à jouer le billard, à conduire de fins coursiers, n'étouffait pas Eve de la fumée de son cigare. On ne le voyait point flâner au coin des rues où à la porte des épiceries, pendant que Eve, triste et seule au foyer, balançait le berceau du petit Cain. En un mot, Adam ne se considérait point comme créé uniquement pour s'occuper de lui-même, et ne s'imaginait point qu'il fût indigne d'un homme d'aider son épouse dans les soins domestiques.

"Telle est la raison pour laquelle Eve n'avait pas besoin d'une servante, et nous souhaitons que telle puisse être aussi la raison pour laquelle ses aimables descendantes pourront s'en passer."

FILLE D'EVE.

MODES ANGLAISES

Deux modes nous arrivent d'Angleterre. Vous allez me dire ce que vous pensez!... La première consiste à priser—oui, comme autrefois. Cette folle idée doit être venue à un marchand de tabatières. Je ne cache pas ma réprobation à l'égard d'une pratique que toutes les prétentions du monde n'arriveront pas à poétiser. Qu'on me pardonne ma sévérité... Je ne puis qualifier que de "manie" une telle habitude. On aura beau nous rappeler que nos pères à talons rouges et à jabot de dentelle avaient d'incomparables façons pour dire: "En usez-vous?" et se bourrer les narines ensuite, je ne m'accoutumerai jamais à ce genre...— "genre".

L'autre mode, plus raisonnable mais quand même exagérée, est le retour aux chaussures à bout large et carré. Ici nous revenons vers la logique, et je ne proteste pas; seulement, je constate qu'au lieu de ramener à des proportions sages les pointes excessives des bottines et souliers, on choque l'oeil par une trop brusque transition. On dirait que d'un coup de hache on a abattu l'extrémité du pied — je dois ajouter que les hommes et les garçonnets sont les seuls pour l'instant qui acceptent ce brutal changement. Les femmes auront de la peine à renoncer aux fines chaussures effilées qui leur faisaient le pied si long, mais si mince, si élégant!

A signaler encore un certain goût pour le "cachemire". Il y a des applications de palmes [illegible] dans de vieux châles, que l'on utilise en [illegible] en ornements de peignoirs... Je ne conseille pas de couper une belle pièce intacte pour la relâcher ainsi, mais dans le cas où l'on aurait des restes, ou encore un châle en partie attaqué par les mites, ce serait le moment de s'en servir.

Les gilets d'hommes se font très hauts. Ils cachent presque entièrement la chemise. Le col est aussi très montant, avec une toute petite cravate nouée; les boutons de fantaisie se volent beaucoup. Pour l'instant le gilet de couleur est la grande coquetterie de la toilette masculine.

Toutes les dentelles et broderies sur filet sont à la mode. La broderie anglaise est aussi revenue très en faveur.

On fait pour la campagne des ombrelles de silérienne qui ont l'avantage de supporter parfaitement une averse. Elles existent en toutes nuances, et, montées sur bois naturel, reviennent à un prix très accessible.

La frivolité, ce charmant travail, est repris ainsi que le filet, avec une certaine faveur. On l'emploi pour orner le linge de table.

Sans être en deuil, on peut porter des cols, des mouchoirs, du linge brodés de noir, et même garnis de Chantilly noir.

Mlle Chiffon.

(L'"Avenir National").

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

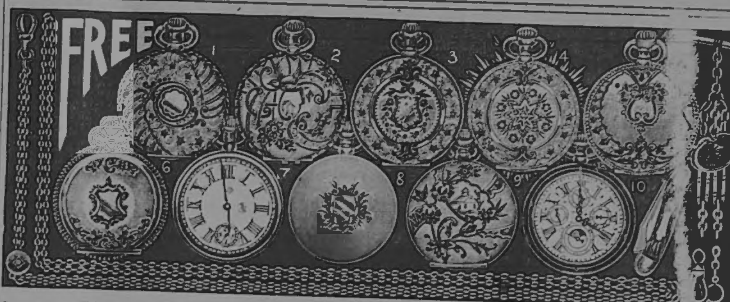

GRAND CANARGE EN MONTRE!

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix accessibles à tout le monde, défiant toute concurrence. Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camée pour hommes, et une chaine lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boîtier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monté sur pierres precieuses, reglée et ajustée. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annoncée par d'autres à $5.50, $3.75 et $2.98......... Notre prix $2 98

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boîtier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monté sur pierres precieuses, reglée et ajustée, elegamment gravée, gardant le temps correctement. Annoncée par d'autres à $4.49, $4.75, $4.95 et $5.50. Garantie pour 20 ans................ Notre prix $3 98

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boîtier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres à $6.75, $7.25, $8.50. Garantie pour 50 ans .... Notre prix $5 25

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boîtier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boîtier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, même mouvement qu'au No 3. Annoncée par d'autres à $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 20 ans.................. Notre prix $5 75

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravée, boîtier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien montée sur pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix gardant le temps à la minute. Annoncée par d'autres à $7.25, $8.50, $9.50 Notre prix $6 25

No 6 montre en or fin veritable 14k Boîtier de chasseur fort elaboré, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravée, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100.00, reglée et ajustée. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres à $15.00, $20.00 et $25.00............................. Notre prix $9.98

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte et se regle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglée et ajustée, n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans............. Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2 98

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annoncée, se monte et se regle par la tige, gravée ou plate, boîtier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montée sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations à $3.25, $5.75 et $6.50...... Notre prix $4 50

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravée ou plate, boîtier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monté sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleure et des plus attrayantes. Vendue par d'autres à $9.00, $10.00 et $12.50...... Notre prix $6 95

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boîtier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres à $10.00, $12 50 et $15 50........................ Notre prix $6 50

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent versé si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examinées librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyées à nos frais. Avec toute demande accompagnée de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort, gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommandé.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). Là ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandée et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payés d'avance, recommandée par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, à qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 5. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, [illegible] New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

POUR la Constipation

POUR la Dyspeisep

POUR les Etourdissements

POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Ne Négligez pas vos Dents!

Nous sauvons les Dents Endolories.

Nous sauvons les Dents Brisées.

Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier............$4.00	Couronne en or 18k......$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine.....1.00
Argent et nettoyage........50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 8 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

123 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 12 juillet 1902.

Le nouveau secrétaire provincial, l'hon. M. Robitaille, a été réélu par acclamation dans Québec-Centre. On n'a pas même cherché à lui susciter d'opposition.

M. Thomas E. Heenan, consul américain à Odessa, Russie, a fait savoir au département d'Etat à Washington que la peste venait de se déclarer dans sa ville.

Une dépêche de Rome dit que le gouverneur Taft a reçu du secrétaire Root, un message l'informant que le Président Roosevelt est absent de Washington mais que les propositions du Vatican lui seraient transmises aujourd'hui.

Il faut que la misère soit bien grande à Cuba ou que le gouvernement ...

Une epineuse question

La mission Taft s'est heurtée à un grave obstacle au Vatican. Elle eut voulu faire approuver par le pape l'expulsion immédiate des religieux espagnols, des îles Philippines. Outre que c'est un non-sens, ce serait encore une violation du traité de Paris. Cependant le président Roosevelt parait déterminé à ne pas tolérer plus longtemps le séjour des religieux espagnols dans l'archipel. A tout hasard il s'est exprimé ainsi sur la question:

"J'ai l'appui d'un grand nombre de catholiques de ce pays qui désirent ainsi que moi voir les religieux disparaître. Les religieux des Philippines ne ressemblent aucunement aux prêtres que nous connaissons dans ce pays. Nos prêtres sont intelligents, instruits, des gentilshommes chrétiens et moraux; les religieux des Philippines sont ignorants, brutaux et immoraux."

Par ces paroles on voit que M. Roosevelt n'entend pas languir et que nonobstant le refus de Sa Sainteté de sanctionner l'arbitraire, il le décrètera, lui seul, certain qu'il rencontrera l'approbation tacite au moins, d'un certain clergé.

Jeudi dernier, on se rappelle, une dépêche nous apportait la nouvelle qu'un conflit sensationnel s'était produit au sein de la commission des cardinaux relativement à cette question épineuse du clergé filipino. ...

De la fourberie

NOUVEAUX TABELLIONS

TRENTE CANDIDATS HEUREUX SUR TRENTE-SIX

Les noms de ceux qui ont subi l'expérience avec succès

UNE SENSATION

L'avocat Taschereau lance une grave accusation contre M. Erwin

IL DIT QUE CE DERNIER A OFFERT DE LAISSER GAYNOR ET GREENE EN LIBERTE

Moyennant la somme de $500,000 qu'ils remettraient aux Etats-Unis

Québec, 12.—L'affaire Gaynor et Greene est de nouveau revenue sur le tapis, au palais de justice devant le juge Caron. Les deux prisonniers étaient accompagnés de leurs avocats, MM. Taschereau, Tessier et Cannon. La poursuite était représentée par M. MacMaster et le sénateur Dandurand, de Montréal, et M. Stewart, C.R., de Québec. Deux motions inutiles, vu l'émission du bref de certiorari, ont été d'abord rejetées et le juge a fait droit à une troisième motion de la poursuite, à l'effet que le dernier retour du bref Langelier soit amendé de manière à contenir tous les faits concernant le dernier bref d'habeas corpus.

M. Taschereau s'est levé alors et a protesté d'une manière énergique contre certains articles injurieux pour le Barreau et la magistrature du district de Québec qui ont été publiés dernièrement par "l'Evénement". L'hon. L. P. Pelletier, qui était présent a répondu qu'il n'était pas l'auteur des articles en question, mais que comme directeur-gérant de "l'Evénement" il était disposé à en accepter toute la responsabilité.

M. Taschereau a ensuite fait allusion aux jérémiades de M. Erwin, du département de la justice américaine et aux plaintes qu'il lui est arrivé de faire à son gouvernement au sujet de la manière dont on conduit cette cause ...

VIS

Aux Pharmaciens, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées

LE TOURNOI MILITAIRE

NE POUVAIT DORMIR NI MANGER

— SANS —

Endurer de Grandes Souffrances.

— SA —

Guerison Rapide.

LOWELL, MASS., 1er JUIN 1901.

LA CIE MÉDICALE DU DR JACQUES,

MESSIEURS:—

J'étais très malade et endurais des souffrances indicibles et intolérables. Je souffrais en outre de douleurs ...

Bien respectueusement,

NAPOLÉON RANCOURT.

51 rue Cabot, Lowell, Mass.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.

BOSTON, MASS.

A VENDRE

UN GROS PRESENT

Des Vins Purs

Vins de Porto, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

147 rue Worthen.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Jour des A.

Nécessaires de Maison.

En avez-vous besoin?

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Peptiron

DES ENDORMIS

Ce qu'etaient les Lowell hier a Glen Forest

ILS SE REVEILLENT MAIS TROP TARD SUR LA FIN DE LA PARTIE

Bressler remplace Wolfe comme pitcher et notre club aurait dû gagner

Ce qui aurait du être une victoire éclatante pour notre équipe hier après-midi à Glen Forest s'est changé en une défaite humiliante.

On pourrait donner plusieurs raisons explicatives de ce changement, mais qu'il nous suffise de dire que Wolfe, le pitcher des Lowell qui a commencé la partie pour ce club, n'était pas en forme et qu'il eut été mieux de ne pas le mettre dans la boîte, mais de le reléguer dans un coin pour dormir.

Rarement a-t-on vu un joueur, même amateur, donner une si pauvre exhibition que celle qui a été donnée dans les deux innings que Wolfe a pitchés.

Non seulement les balles qu'il lançait ne passaient pas sur le home plate ...

Cameron 2b	3	0	3	3	5	1
Conroy 1b	4	0	2	11	0	0
Murphy 3b	4	2	2	1	1	0
Regan ss	3	1	1	2	2	1
Long p	3	0	0	0	3	0
Totaux	34	7	12	27	11	2
LOWELL						
Connors 3b	4	1	1	6	0	1
Cassidy lf	4	1	2	0	0	0
Sockalexis rf	5	0	1	0	0	0
Merritt 1b	5	0	3	11	1	0
Cross cf	5	1	3	1	0	0
McLaughlin ss	5	0	1	1	8	0
O'Neil 2b	5	1	0	1	2	1
Wolfe p	0	0	0	0	1	0
Bressler p	4	1	2	0	1	0
DeRoehn c	3	1	0	6	5	0
Totaux	40	6	13*	26	18	2

*Conroy mort sur un infield fly.

Résultat des parties d'hier:

Lawrence ..... 2 2 1 0 1 0 0 0 0—7
Lowell ..... 0 0 0 0 1 0 2 2 1—6

Haverhill, 12.—Le seul point que les Nashua aient pu scorer fut fait dans le quatrième inning sur une erreur de Sheets. Bannon, le premier but des visiteurs, a été forcé de se retirer du jeu dans le premier inning pour critiques. Il fut remplacé par Callahan. Miron était dans la boîte pour Nashua et Smith pour les Haverhill.

AUTOUR DES BUTS

POSITION DES CLUBS

DANS LES AUTRES LIGUES

Baltimore 3.

A Cleveland — Cleveland 9, Détroit 5.

A Philadelphie — Boston 8, Philadelphie 2.

NATIONAL.

A St. Louis — St. Louis 4, Brooklyn 3.

A Chicago — Philadelphie 8, Chicago 4.

A Cincinnati — Boston 4, Cincinnati 2.

A Pittsburg — Pittsburg 6, New York 3.

EASTERN.

A Providence — Buffalo 3, Providence 2.

A Newark — Newark 5, Montréal 4.

A Worcester — Worcester 5, Rochester 1.

A Jersey City — Jersey City 7, Toronto 5.

CONNECTICUT.

A Meriden — Norwich 6, Meriden 1.

A Waterbury — Bridgeport 5, Waterbury 3.

A New Haven — New London 1, New Haven 4.

A Hartford — Hartford 7, Springfield 6.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

OU L'ON PEUT SE PROCURER

Le Vin St Michel et le Gin Canadien "Croix Rouge" aux Etats-Unis

FERREZ VOTRE SYSTEME

LE 6 DU MOIS D'AOUT

(Suite de la première page.)

la Lowell Pharmacy, chez MM. Rochette et Delisle, où ils seront comptés. On fera deux listes des concurrents et mercredi soir, le 30 courant, alors que le concours sera terminé, on additionnera encore une fois tous ces notes. Les deux premiers de chacune des listes seront nommés capitaines des quatre équipes, deux composées d'enfants de 8 à 12 ans et deux composées des enfants de 12 à 16 ans.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

Ces capitaines choisiront ensuite leurs joueurs parmi les enfants de langue française de l'âge que nous avons spécifié et durant l'espace de temps qui les séparera du pique-nique, ils pourront faire pratiquer leurs hommes ensemble et nous aurons ainsi comme un des sports de cette belle journée deux parties de base ball amusantes, intéressantes au point de vue du jeu.

AVIS

SI

POUR LES JEUNES

NAISSANCE

CORRECTION

DECES

FUNERAILLES

porteurs étaient MM. Adolphe Lemerise, Philippe Déslets, Trefflé Lemerise et F. H. Germain.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le Révérend Père Marion a récité les dernières prières sur la fosse.

CINQUIEME CONCERT-PROMENADE

PART I

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE

... pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 25 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez—

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

G. MORTIMER & CO.

BOSTON, MASS

Price 25 Cents.

Prix Réduits

Sur nos habits d'été. C'est maintenant le temps de commander votre habit de vacance ou d'Outing.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Willow Dale Park

TOUTE CETTE SEMAINE

GRANDE

Exhibition Aérienne Sensationnelle

Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi après midi

Prof. N. E. Donnelly,

Vendredi, Samedi et Dimanche après midi

Double Saut en Parachute

Par le Prof. DONNELLY et MLLE ZARA la jolie Aeronaute.

Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche soir

Une Ascension Spectatrice de Nuit

Admission au Parc 10c.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

J. DELORME,

Rue Middlesex.

Facile à Opérer!

La couture est rendue facile et agréable pour les dames qui se servent de la

Machine New Home

Elle fonctionne bien sans bruit, et est l'aide le plus satisfaisant de la femme pressée. La machine "New Home" coûte peu, dure longtemps et épargne de l'argent et du labeur

ELIE DELISLE,

52 à 56 - Rue Tucker.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Une pénible sensation a été causée dans les cercles sportiques et ailleurs, à la nouvelle que Remi Arbour, le sportman bien connu, ancien propriétaire du "Turf House", rue St Laurent, venait de mourir subitement.

Il demeurait, depuis quelques années, chez son frère, M. S. Arbour, restaurateur, No 121 rue St Laurent, où il vivait de ses rentes. Depuis quelque temps, il souffrait d'une maladie du coeur, qui ne paraissait pas cependant devoir l'emporter si violemment.

Mercredi soir, vers 10 heures et demie, après avoir passé la soirée à causer et à rire avec quelques amis, il monta à sa chambre et se mit au lit. Personne de la maison n'entendit aucune plainte ou gémissement venir de la chambre. Jeudi matin, vers 7 heures on constata avec inquiétude qu'il n'était pas encore levé. Il avait l'habitude de se lever régulièrement vers 6 heures. On attendit encore quelque temps et l'on se décida enfin à pénétrer dans sa chambre.

Remi Arbour fut trouvé dans son lit, ayant au front la pâleur de la mort.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre dans toute la ville, où le défunt était universellement connu et estimé.

Il était âgé de 49 ans, veuf et sans enfants.

— Le bureau de direction de la compagnie des tramways a décidé d'augmenter les salaires de ses conducteurs et mécaniciens. Ceux-ci ne s'attendaient pas à une telle faveur qu'ils n'avaient d'ailleurs pas sollicitée. Grande fut leur joie lorsqu'ils aperçurent à l'affiche l'avis suivant signé de M. F. L. Wanklyn.

"A partir du premier courant, les gages des conducteurs et mécaniciens au service de la compagnie seront augmentés comme suit:

"Pour les hommes qui ont été au service plus de deux ans, de 15c à 16 ½c. par heure. Moins de deux ans, de 14 2-7c. à 15½c. par heure."

Ce règlement s'applique aussi aux employés de la compagnie Park & Island.

Cette nouvelle a soulevé l'enthousiasme des conducteurs et mécaniciens dont les quartiers présentaient un aspect fort animé. Chacun se félicitait de sa bonne fortune et louangeait la générosité de la compagnie. Tous s'accordaient à dire qu'il y a du plaisir à travailler pour des patrons qui savent reconnaître le dévouement de leurs employés.

QUEBEC

— M. William Fortier, député-protonotaire de la Cour Supérieure de Québec, est décédé après une courte maladie.

ST JEAN, P. Q.

— Dans la nuit de lundi à mardi des individus ont lancé des pierres dans les vitrines du magasin de M. J. H. Racicot, bijoutier, rue Richelieu, et ont brisé deux grandes vitres et un miroir. Les dommages s'élèvent à plus de cent dollars.

La chose a probablement été faite dans un but de vengeance car rien, des argenteries et autres objets de valeur qui se trouvaient dans ces vitrines, n'a été dérangé. Cela prouve qu'on n'a pas affaire à des voleurs.

Quand le méfait a été commis l'homme de police chargé de la surveillance de la rue Richelieu, se trouvait éloigné de l'endroit et par conséquent n'a rien vu.

ST HYACINTHE

— Un accident qui peut fois sur dix occasionne la mort de sa victime, est arrivé ici.

Le fils de M. Isaac Desmarais, de Ste Rosalie, âgé de 25 ans, allait pour traverser en voiture la voie ferrée, près de l'hôtel de M. Reeves. Un wagon de fret poussé par un engin était pour [illegible] passage. M. Desmarais [illegible] arrêter son cheval, mais ce dernier emporté se lança sur la voie ferrée.

Le wagon frappa violemment la voiture de M. Desmarais et celui-ci fut poussé sur la voie ferrée [illegible] une centaine de pieds, jusqu'à ce qu'on ait pu arrêter le convoi. On releva M. Desmarais. Il n'était ni mort ni blessé dangereusement. La voiture s'interposant entre lui et le wagon, l'avait empêché de rouler sous ce dernier et l'avait sauvé d'une mort certaine.

On l'a immédiatement transporté chez lui à Ste Rosalie.

IBERVILLE

— La semaine dernière, M. Donat Denicourt conduisait à l'autel Mlle Lucie Montmeny.

— M. le Dr Urgèle Labelle, d'Indian Orchard, Mass., est actuellement en promenade chez son père, M. Urgèle Labelle, boulanger de cette ville.

— M. Zéphirin Ouimet, de Holyoke, Mass., et M. Elie Ouimet, de Springfield, Mass., sont actuellement en promenade en cette ville, chez leur mère.

— La construction des pêcheries de M. Pierre Thuot, dans les rapides, est terminée et ce monsieur a commencé à prendre du poisson.

— M. Arsène Goyette a obtenu le titre de premier bachelier dans la classe de théorique au séminaire de St-Hyacinthe.

TROIS-RIVIERES

— La récente visite, ici, de la vaillante Compagnie des Zouaves de Québec a eu un excellent effet. Ce qui n'était que projet va devenir, sous peu, une réalité. Un certain nombre de nos citoyens en vue ont proposé que les exercices militaires se feraient sous le beau costume du zouave pontifical, si cher à tous les Canadiens-français. La proposition a trouvé un écho favorable chez nos jeunes gens, auxquels un certain nombre d'hommes, d'âge plus avancé, seront heureux de se joindre. Et nous aurons, nous aussi, aux Trois-Rivières, notre compagnie de Zouaves.

Une société s'est formée, à cet effet, ayant pour base de bons règlements.

Elle a tenu sa première assemblée, à laquelle étaient présents une trentaine de citoyens désireux de faire réussir la chose, jeudi, le 3 juillet courant.

On procéda alors à l'élection des officiers de cette société qui donna pour résultat:

Président, M. J. N. Godin; vice-président, M. Armand Pothier; secrétaire-archiviste, M. Charles Valentine; trésorier, M. Louis Dasylva; secrétaire-correspondant, M. Théophile Ayotte; directeurs, MM. F. X. Giroux, David Larivière, Antoine Dussault et Joseph Gonthier. Aumônier, le Rév. M. Léon Arcand.

Il fut ensuite décidé d'envoyer auprès de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, actuellement aux Chutes Shawinigan, une délégation composée de MM. Gédéon Désilets, Louis Dussault, Dr C. N. DeBlois et J. N. Godin, pour lui soumettre les règlements de la société.

ST SIMON

— Dimanche dernier pendant la messe un incendie a détruit la maison et la grange de M. Vandale. Il était allé à la messe, laissant les enfants après leur avoir recommandé de faire du feu. On croit que la cheminée a été cause de l'incendie.

Les pertes s'élèvent à $1,000. Il n'y a que $200 d'assurances.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Pour guérir un rhume dans une Journée
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

Collector's Notice.

Office of the Collector of Taxes, Lowell, Mass., July 12th, 1902.

The owners and occupants of the following described parcels or real estate, situated in the city of Lowell; in the County of Middlesex, and Commonwealth of Massachusetts, and the public, are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes, for said city, by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undevided part of said estate sufficient to discharge said amount, and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels therefor, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction at the office of the Collector at City Hall on Tuesday August 5, 1902, at 10 o'clock a. m., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 174.—Wd. 5, Pct. 1.—William B. Viney, 1750 square feet of land, more or less, with building thereon, situate No 22 Tyler street, on the north side of said street, between land now or formerly of George W. Fifield on the west and land now or formerly of George A. Farley on the east.
Tax of 1900, $36.66
Street Watering Ass., 1.20

No. 175.—Wd. 8, Pct. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 3641 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 431 Wilder street, on the west side of said street, between land now or formerly of Liva M. Palmer on the north and land now or formerly of Jotham Goodell on the south.
Tax of 1900, $54.52
Street Watering Ass., 1.48

No. 176.—Wd. 8, Pct. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 7717 square feet of land, more or less, situate on the north side of Pine street, between land now or formerly of D. L. Bradt on the east and land now or formerly of W. H. Staples on the west.
Tax of 1900, $26.32

No. 177.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 60,665 square feet of land, more or less, being lots 16-17-18-20-242 on the east and west sides of Third Avenue and lots 243-249-250-251-229-328-329-330-327-252-253-254-255 on the east and west sides of Fourth Avenue.
Tax of 1900, $28.20.

No. 178.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 7500 square feet of land, more or less, being lot 93 Fourth Avenue on the west side of said avenue and the south side of Mt. Hope street, between land now or formerly of B. & C. Hoyle on the west and land now or formerly of M. I. Hazzard on the south.
Tax of 1900, $19.74.

No. 179.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 220,343 square feet of land, more or less, on the west side of Seventh Avenue, between land now or formerly of C. F. Sheridan, Mary P. Wilson and D. Gage Heirs on the south and land now or formerly of D. Gage Heirs on the west and Mt. Hope street on the north.
Tax of 1900, $206.80.

No. 180.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 18,000 square feet of land, more or less, being lots 40-41-42-43 on the northeast side of Robert street, between land now or formerly of C. E. Snow on the east and land now or formerly of Margaret Gralton on the west.
Tax of 1900, $16.92.

No. 181.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 9500 square feet of land, more or less, being lots 18-19 northeast side of Dunfey street, between land now or formerly of J. S. Thompson et al on the east and land now or formerly of J. J. McNabb on the west.
Tax of 1900, $11.28.

No. 182.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 10,800 square feet of land, more or less, being lots 211-212-213 Mt. Hope street on the northeast side of said street, between land now or formerly of Georgianna B. O'Heir on the west and land now or formerly of A. A. Milliken on the east.
Tax of 1900, $14.10.

No. 183.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 7200 square feet of land, more or less, being lot No. 169-170 Avon street on the south side of said street, between land now or formerly G. B. O'Heir on the west and land now or formerly of G. E. Leavitt on the east.
Tax of 1900, $9.40.

No. 184.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,870 square feet of land, more or less, being lots 159-165 inclusive Avon street on the south side of said street between land now or formerly of A. J. Ryan on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $25.38.

No. 185.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 11,893 square feet of land, more or less, being lots 140-141-142 and part 139 Avon street on the north side of said street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the east and Sixth Avenue on the west.
Tax of 1900, $17.86.

No. 186.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 39,408 square feet of land, more or less, being lots 150-152-153-154-155-156-157-158 on the north side of Avon street and west side of Seventh Avenue.
Tax of 1900, $24.78.

No. 187.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 7715 square feet of land, more or less, being lots 96-97 and part 98 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the east and land now or formerly of Arthur Genest on the west.
Tax of 1900, $12.22.

No. 188.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4198 square feet of land, more or less, being lot 90 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of G. E. Leavitt on the west and land now or formerly of Martha Chadwick on the east.
Tax of 1900, $5.64.

No. 189.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4140 square feet of land, more or less, being lot 93 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of Thomas H. Elliott on the east and land now or formerly of John Hoyle on the west.
Tax of 1900, $5.64.

No. 190.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 29,428 square feet of land, more or less, being lots 79-81-82-83-84-85-86-87 Crawford street, on the south side of said street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $32.90.

No. 191.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 26,085 square feet of land, more or less, being lots 71-72-73-74-75-76-78 Crawford street, on the north side of said street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $30.08.

No 192.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 3938 square feet of land, more or less, being lot 67 on the north side of said street, between land now or formerly of J. M. Dunfey on the east and land now or formerly of Martha Patch on the west.
Tax of 1900, $5.64.

No. 193.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,756 square feet of land more or less, being lots 57-58-59-60-61 and 63 on the north side of Crawford street, between Fifth and Sixth Avenues.
Tax of 1900, $33.84.

No 194.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 3100 square feet of land, more or less, part of lot 56 on the north side of Crawford street, and the east side of Fifth Avenue.
Tax of 1900, $5.64.

No. 195.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 823 square feet of land, more or less, being part lots 105-106 Dracut street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and land now or formerly of M. Flaherty and W. H. Lajoie on the south.
Tax of 1900, $0.94.

No. 196.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 12016 square feet of land, more or less, being lots 139-140-142 on the north side of Dracut street, lot 139 on the east side of Fourth Avenue and north side of Dracut street and lots 140 and 142 between Fourth Avenue and land now of formerly of T. J. Sullivan on the north side of Dracut street.
Tax of 1900, $9.40.

No. 197.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 14,880 square feet of land, more or less, being lots 133-134-135-136 inclusive on the north side of Dracut street, between land now or formerly of B. J. Kelly, on the east and land now or formerly of T. J. Sullivan on the west.
Tax of 1900, $14.10.

No. 198.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4660 square feet of land, more or less, being lot 222 on the southeast corner of Endicott street and Fourth Avenue.
Tax of 1900, $3.76.

No. 199.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 18,586 square feet of land, more or less, being lots 1-2-3-4-5-6 on the south side of Moody street, between Seventh Avenue and land now or formerly of E. L. March.
Tax of 1900, $19.74.

No. 200.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 1210 square feet of land, more or less, Seventh Avenue, being part lot 68 on the west side of said Avenue, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and land now or formerly of Heirs Henry Emery on the south.
Tax of 1900, $0.94.

No. 201.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 16,229 square feet of land more or less, being part lots 70 to 79 inclusive on the north side of Moody street between land now or formerly D. J. Murphy on the west and Seventh Avenue on the east.
Tax of 1900, $9.40.

No. 202.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4541 square feet of land, more or less, being lot 33 Third Avenue, on the east side of said avenue, between land now or formerly of Félix Rochette on the north and Woodcock street on the south.
Tax of 1900, $4.70.

No. 203.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 10,549 square feet of land, more or less, being lots 223-224 Fourth Avenue, on the east side of said Avenue between land now or formerly of E. B. Conant on the south and Endicott street on the north.
Tax of 1900, $12.22.

No. 204.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 8392 square feet of land, more or less, being lots 162-163 Seventh Avenue, on the east side of said Avenue, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and east and Dracut street on the south.
Tax of 1900, $4.70.

No. 205.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,583 square feet of land, more or less, being lots 66-67 and 101-102 on the east side of Seventh Avenue between Dracut street on the north and Moody street on the south.
Tax of 1900, $16.92.

No. 206.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 11,424 square feet of land, more or less, being lot 114 and part lots 110-111 on the south side of Dracut street, between Fourth and Sixth Avenues, and part lot 107 on the west side of Sixth Avenue.
Tax of 1900, $9.40.

No. 207.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,633 square feet of land, more or less, being lots 223-221-220-219-218-217-216 on the north side of Mt. Hope street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of Estate Joseph Wilson on the west.
Tax of 1900, $25.39.

Other estates to be sold for unpaid taxes will be found advertised in the News, Sun, Mail, Courier and Citizen of this date.

ANDREW G. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for City of Lowell.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Trois ou quatre familles pour travailler dans un moulin de laine. Des hommes pour teinturerie, card room et finishing. Wilton Woolen Co., Wilton, N. H. 12 j

UN DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $5.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson & H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

TROUVE—Un paquet de clefs a été trouvé sur la Hancock Ave. Prière de le réclamer au bureau de L'Etoile.

A LOUER—Un magasin avec logis, sur la Lakeview Ave., quelques portes seulement de la rue Aiken, $3 par semaine. Pour informations, s'adresser au Dr Benoit, chambre 1, Runels Block, coin des rues East Merrimack et Bridge. 15 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très moderes. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf. le carrosse est de dernière façon et on pourra l'acheter à bon marché. S'adresser à Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 18 j.

A VENDRE—Un cottage de 4 chambres sur la rue Camden, West Kenwood. Pour informations, s'adresser à M. J. H. Beaulieu, no 92 rue Tilden. 121

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'eglise et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout neuveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES
Montres Elgin et Waltham.
LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.
Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons acheté le stock entier de Vraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monté sur rubis dans un boîtier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaqué, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se règle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de........ $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $35. Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA épais en vrai Silverine, semblable à la deuxième illustration, face ouverte, se monte à clé, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de........ $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes.
Une jolie chaîne lorgnette pour dame ou monsieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyées C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent être renvoyées à nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra être envoyé avec la commande. Lorsque l'argent est envoyé avec l'ordre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immédiatement, nous pouvons être forcé de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 68 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres différentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines à coudre, bicycles, etc. envoyé sur reçu de 10 cts en timbres.

Lowell, Mass., 21 février 1902.

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes; il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
308 rue Moody

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 7 Juillet
Après-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Beaux costumes. Nouvelles marches. Jolies Filles. Belles Danses.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour pique-niques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, Gérant

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 12.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

Un morceau de pain, une assiettée de soupe et un verre de cidre lui faisaient faire un repas de roi.

Ses études le passionnaient, lui tenaient lieu de tout.

Ils auraient continué tous les deux à faire ainsi jusqu'à leur mort, quand un jour un changement radical de vie vint avec le mariage d'Horace.

Au grand étonnement de M. Bussus, en effet, le marquis qui avait d'abord refusé les propositions de M. Lemarchand avait fini par les accepter.

—Pourquoi? demanda le procureur? Les millions du verrier l'avait donc séduit?

—Certes, non! répondit M. Bussus avec conviction. Du reste, l'abbé Perrin sait ces détails mieux que moi, et il vous en dira là-dessus autant que vous voudrez. Néanmoins je crois que M. le marquis, en se mariant, a été décidé par une considération particulière. Son âme est si délicate!...

—Laquelle?

Le secrétaire hésita.

—Vous ne devez rien nous cacher! s'exclama le procureur.

—Oh! c'est bien à son avantage, allez!...

—Quoi, alors?

—La mère de M. le marquis venait de mourir. M. le marquis avait vingt-six ans, pas tout-à-fait vingt-sept. Et quoique sa personne fût le cadet de ses soucis, c'était quand même un superbe garçon, aux épaules larges, aux traits purs et sympathiques, aux yeux magnifiques. Du reste, il n'a pas changé. Or, Mlle Violette, sa cousine, n'avait que quinze ans, mais elle était aussi grande et aussi belle qu'aujourd'hui.

—Est-ce qu'ils s'aimaient?

—Non; autrement la solution n'eût pas été douteuse avec deux âmes d'élite comme les leurs. Ils se fussent mariés et M. le marquis ne fût pas devenu l'époux de Mlle Lemarchand. Ce qu'il a fait, du reste, à mon avis, uniquement pour donner une compagne et une protectrice à sa cousine et éviter que la présence de Violette chez lui fût la cause d'un seul commentaire malveillant.

—Alors, d'après vous, c'est pour cela qu'il a pris sa femme, celle qui vient d'être assassinée?

—Pour cela, oui.

Il hésita, et, avec sa scrupuleuse honnêteté, il ajouta:

—Je ne pourrais peut-être pas garantir absolument que l'idée de poursuivre plus utilement ses travaux ne l'ait pas un peu impressionné aussi. Dans tous les cas, l'abbé Perrin l'a décidé, et il vous renseignera.

—On l'interrogera.

—Quelles étaient les relations du mari et de la femme?

—Parfaites.

—M. de Plessis n'était-il jamais obsédé de l'existence mondaine que lui faisait mener la marquise à Paris?

—Au fond, je crois bien qu'il préférait de beaucoup celle qui était la sienne, soit à Saint-Luc, soit en Gascogne. Mais il n'en a jamais rien dit à personne. Au contraire, il paraissait très fier, très heureux des succès de Mme la marquise dans le monde. Quelquefois, il me disait:

"Mon cher Bussus, c'est demain jour de grande corvée; nous nous amuserons après-demain, nous deux?...

Et avec son adorable sourire si doux et si indulgent, il ajoutait aussitôt:

"La marquise est divinement complaisante pour mes manies et mes distractions de savant; il faut avouer que de mon côté je serais impardonnable de ne pas lui passer ses petites fantaisies. Et il est sûr que j'y trouve encore mon compte, car elle est très belle, et mes oreilles de mari sont extrêmement flattées partout où nous allons."

Et il parlait franchement sincèrement, car il n'a jamais menti ni même dissimulé sa pensée...

—Et Mme de Plessis ne s'irritait-elle pas quelquefois des travaux de son mari?

—Au contraire, les succès et les découvertes de M. le marquis la flattaient extrêmement. Elle le portait aux nues. Elle l'admirait. Elle disait qu'il serait de l'Institut, quand il le voudrait. Il fallait l'entendre quand elle parlait de sa science, de sa vie occupée et laborieuse...

—Ces jours-ci, il n'y a pas eu de discussion entre eux?...

—Il n'y en avait jamais.

—A quelle heure vous êtes-vous couché, hier au soir?...

—Très tard. Pas avant deux heures certainement, peut-être après.

—Vous ne le savez pas exactement?

—Non. Je me suis mis à déchiffrer un vieux parchemin. Les caractères étaient illisibles, effacés par places. Le froid seul m'a fait gagner mon lit. J'avais perdu la notion du temps et je n'ai pas regardé l'heure.

—Où couchez-vous?

—Juste au-dessus de Mme la marquise, dans la chambre qui est au coin de la façade, au second étage.

—Vous n'avez rien entendu?...

—A coup sûr, non. Est-ce que je ne vous l'aurais pas déjà dit si cela avait été?...

Le ton de sincérité profonde de M. Bussus, l'honorabilité de sa vie passée ne pouvaient laisser aucun doute sur son entière sincérité.

—Etes-vous resté auprès de M. de Plessis depuis qu'on l'a porté dans son lit? demanda le juge.

—Très peu, ayant été pris par certains détails, puisque tout le monde dans la maison perdait la tête. Mais enfin, j'ai veillé à ce qu'il fût soigné minutieusement, attentivement.

—Nous n'en doutons pas, et notre question ne tend pas à cela.

—A quoi alors?

—M. de Plessis a eu le délire, n'est-ce pas?

—Presque tout le temps.

—Quelles étaient ses préoccupations? Quelles paroles sont sorties de ses lèvres?

Avant de permettre au secrétaire de répondre un seul mot, le procureur ajouta:

—Nous avons en vous une illimitée confiance, monsieur Bussus; quelque graves que puissent être vos affirmations, il ne faut rien nous céler.

—Je vous en donne ma parole d'honneur. Mais dans ce cas-ci je n'ai rien de bien extraordinaire à vous apprendre: M. le marquis a été foudroyé, c'est le mot, de trouver madame morte. Si grande même a été sa stupéfaction, qu'il n'a vu ni de quelle manière la mort s'était produite, ni l'assassinat dont elle était victime. Il n'a pas réfléchi qu'il lui avait été matériellement impossible de se frapper elle-même sous l'épaule, et il a cru qu'elle s'était suicidée. Alors, dans ce coeur d'une délicatesse exagérée, a germé la pensée qu'il avait pu la heurter ou la contrarier, sans même savoir de quelle façon. Et depuis, il n'a plus qu'une idée, quand des paroles compréhensibles s'échappent de ses lèvres: se fait pardonner par elle ses griefs imaginaires.

—Il ne les nomme pas ces griefs? Il ne les énumère pas?

—Certainement non. Et même dans ses divagations, il serait bien embarrassé pour le faire. Je vous le certifie.

—Enfin! que dit-il?

M. Bussus répéta les paroles textuelles d'Horace.

Les magistrats n'y trouvèrent rien de grave, et capable, dans un autre ordre d'idées, de les mettre sur aucune trace, concernant le crime ou celui qui l'avait commis.

L'abbé Perrin ne pouvait être interrogé, puisqu'il était parti pour Paris, ainsi que le lui avait fait demander M. Bussus, afin d'avertir l'infortuné père, M. Lemarchand, de la terrible catastrophe arrivée à Saint-Luc.

Pauline répéta plus en détail ce qu'elle avait déjà dit sommairement au commencement de l'enquête.

Elle certifia de plus que Mme de Plessis n'avait jamais eu de discussion avec son mari.

Elle affirma plus catégoriquement encore ce qu'avaient déjà raconté Violette et M. Bussus, qu'elle n'aimait qu'Horace au monde.

Un peu également son père, mais bien moins que M. le marquis.

Quant à des ennemis, elle n'en avait pas.

—Elle n'était pas aimée, affirma la femme de chambre, mais elle n'était pas davantage détestée. Elle payait grassement, et comme il y avait une nuée de domestiques pour faire l'ouvrage, la place était bonne. Pauline ne couchait pas loin de sa maîtresse, c'est-à-dire de l'autre côté du large corridor, sur lequel s'ouvraient toutes les pièces du premier étage. Une sonnette électrique, dont un des boutons était placé dans le lit même de la marquise et admirablement à portée de sa main, donnait immédiatement contre la tête de Pauline. Celle-ci avait le sommeil très léger. Cette nuit-là, à cause du thé un peu fort qu'elle avait bu dans la soirée, elle avait à peine fermé les yeux. Certainement, elle l'affirmait, la sonnette n'avait pas été touchée, même très faiblement. Quant à un appel, ou à un bruit quelconque venant de la chambre de la marquise non, il n'y avait rien eu.

La déposition de Jeannie fut plus passionnée, plus intéressante, moins banale.

L'Espagnole était incapable de déguiser sa pensée.

Et comme Violette dans son extrême délicatesse, ne lui avait fait aucune recommandation, la jeune fille s'en donna à coeur joie de faire ressortir l'exécrable caractère de la victime.

— Elle a rendu Mlle de Lacroix-Marbourg aussi malheureuse que les pierres, dit-elle. Elle prenait plaisir à l'humilier, à l'abaisser. Surtout quand il y avait du monde, elle affectait de l'appeler simplement: Mademoiselle! Et avec quel ton! Comme une pauvre institutrice. Elle eût voulu que monsieur ne la tutoyât plus. Mais pour ça, tout a été inutile.

— Pourquoi cet acharnement? Elle était donc jalouse de Mlle de Lacroix-Marbourg?

—Comme une tigresse.

—Pour quels motifs?

—Dame! Nous n'étions pas nés dans une usine, nous, et notre grand-père avait bien et dûment droit à une couronne de prince! Tandis que le grand père Lemarchand, lui, était un bien petit sire, paraît-il. Un pauvre garçon de livraison chez Potin, à ce que l'on dit. Aussi quand madame voyait un pain de sucre, elle en avait des attaques de nerfs.

—Vous exagérez!

—Oh! non! Et je fais allusion à ceci: un jour, je ne sais pas qui fit cadeau à madame, pour le premier de l'an, d'une boîte à bonbons de chez Boissier, représentant exactement un pain de sucre, avec le papier bien déchiré d'en haut. Madame est entrée dans une colère folle, et n'a jamais plus voulu recevoir ce monsieur. Quant à ceux qui disaient devant elle:

—Mlle de Lacroix-Marbourg ressemble à une princesse des temps passés. Ceux-là étaient sûrs de leur affaire. L'ordre était donné à la porte, et jamais plus madame n'y était pour eux.

—La marquise détestait Mlle de Lacroix-Marbourg, c'est entendu. Mais cette dernière le lui rendait-elle?

—Elle? la chère sainte créature, on dirait que vous ne la connaissiez pas, surtout vous, monsieur Servian qui êtes toujours venu ici! Au contraire, elle ne m'a jamais grondée que lorsque je me révoltais contre les humiliations que lui infligeait si cruellement cette méchante femme. Elle ne voulait même pas me les laisser constater. Elle me disait que ce n'était pas vrai, que je rêvais tout cela!

—Et M. le marquis, qu'en pensait-il lui?

Jeannie haussa les épaules:

—Si c'étaient des vieilles histoires, dit-elle, il les eût à coup sûr comprises et devinées. Mais pour ce qui se passait autour de lui, il n'y avait pas de danger qu'il voit quoique ce soit..

—Mademoiselle ne lui a jamais porté plainte?

—Ah! bien oui!... Le ciel fût plutôt tombé sur la tête de ma bien-aimée Violette, plutôt que de lui faire faire une chose semblable. Un seul, plus fin que les autres a vu la situation.

—Qui donc?

—M. Lemarchand.

—Ah! comment cela?

—Un jour, mademoiselle a voulu aller au couvent. La vie n'était plus tenable...

—Est-ce qu'elle voulait se faire religieuse?

—Elle le disait.

—Alors?

—M. Lemarchand s'est enfermé avec elle.

—Ici?

—Non, à Paris.

—Que lui a-t-il dit?

—Je l'ignore. Violette n'en a jamais parlé. Mais à quelques jours de là, elle m'a confié ceci:

—Je resterai jusqu'à ce que Reine-Marie soit mariée. M. Lemarchand m'a fait comprendre mon devoir. Je le remplirai. Et toi, ne m'excite pas. Je n'ai pas beaucoup de courage, et il ne faut pas m'enlever le peu qui me reste.

—Et depuis lors, que s'est-il passé?

—Violette pleurait souvent. Elle avait les yeux plus rouges qu'à son tour mais elle ne m'a jamais plus dit qu'elle voulût aller au monastère de Saint-Riquier.

—Hier soir, vous étiez là quand elle s'est couchée?

—Oui, monsieur, comme toujours.

—De quoi avez-vous parlé tous les deux?

—Du frère de mademoiselle, M. André de Lacroix-Marbourg, qui est à l'Ecole centrale. Il en sortira cette année, avec son brevet d'ingénieur; et je disais à mademoiselle que M. Lemarchand, alors s'occuperait de lui.

—Elle avait la migraine, Mlle Violette, paraît-il?

—Oui. Il y avait eu trop de fleurs au salon et à la salle à manger.

—Etes-vous restée tard auprès d'elle?

—Jusqu'à ce qu'elle ait été endormie: une demi-heure environ. Alors j'ai gagné ma chambre.

—Qui est située?

—A côté de celle de mademoiselle et de Reine-Marie. Nous dormons toujours nos trois portes ouvertes, car les chambres se communiquent intérieurement.

—Vous n'avez rien entendu pendant la nuit?

—Absolument rien.

—A quelle heure mademoiselle s'est-elle levée?

—Vers huit heures seulement. D'habitude, mademoiselle est toujours debout la première; mais ce matin elle avait probablement encore un peu la migraine. Elle ne s'éveillait pas, et même Mlle Reine-Marie a dû l'appeler plusieurs fois avant de se faire entendre d'elle.

—Maintenant dans quel état la trouvez-vous?

—Il y a du malheur ici, dit Jeannie simplement, et dans ces circonstances-là mademoiselle ne se compte pas, et s'oublie toujours pour ceux qui sont autour d'elle.

On n'avait plus rien à lui demander. Elle s'en alla.

—Mais, fit observer M. Servian au procureur, on dirait, ma parole, à la tournure que vous donnez à vos interrogatoires, que vous soupçonnez Mlle de Lacroix-Marbourg de ce crime épouvantable.

—Je soupçonne tout le monde, cher ami, répondit Jeantel. Je regarde surtout à qui la disparition de la marquise pouvait profiter. Dame! je l'avoue, jusqu'ici je ne vois que Mlle de Lacroix-Marbourg, pour laquelle la mort de cette femme méchante, despote et jalouse qui la martyrisait, pût être un véritable bienfait.

—Possible! Mais Mlle Violette est une sainte. Personne n'en doute. Et moi qui la connais bien, moins que tout autre.

—Une enquête minutieuse ne peut faire de mal, pas plus à la justice qu'à une innocente, sur laquelle un instant pourraient s'égarer, je ne dis pas même nos soupçons, mais seulement nos pensées.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Vous êtes Chanceux
Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet
Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crème à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,
M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD

POUR VOIES DE FAIT

Telesphore Beaudry est condamne a dix mois de prison

En cour de police, ce matin, David Constendine a été condamné à un mois de prison à Lowell. Alexander Kennedy a été mis sous six mois de probation. Charles Cohen, un homme qui n'a qu'un seul bras, et qui vend des crayons et des courroies de chaussures, a été acquitté. Anthony McCawley a été condamné à $2 d'amende. Ils étaient tous accusés d'ivrognerie.

William Lane, un homme de Lewiston, Me., accusé d'ivrognerie et d'avoir volé un habit d'un nommé P. Sullivan et un autre habit d'un M. T. Wright, a aussi comparu ce matin. Sur sa première offense il a été acquitté, et il a été condamné à six mois de prison pour les dernières offenses.

Mary Carton, accusée d'ivrognerie, a été condamnée à $2 d'amende. Mary Doherty, accusée de vagabondage, a été envoyée à la maison de correction pour six mois. James Quinn, accusé de la même offense que cette dernière, a été condamné à six mois de prison à Lowell.

Télesphore Beaudry, accusé d'avoir frappé un homme du nom de Leary, a été condamné à 10 mois de prison.

La cause de Max Smith a été remise à vendredi, le 18 juillet. Il était accusé de vol d'argent.

William F. Salmon, accusé de refus de pourvoir au besoin de sa famille, a été mis sous probation pour six mois.

A CRESCENT BEACH

Le deuxième pique-nique annuel du Cercle D'Youville

Nous disions hier que le Cercle D'Youville, C. de la F., avait complété l'organisation de sa deuxième excursion annuelle à Crescent Beach. Après avoir mis Crescent Beach en titre, nous disions Lynn Beach dans le corps de l'entrefilet. Nous répétons aujourd'hui la nouvelle pour dire à nos lecteurs que c'est à Crescent Beach qu'aura lieu l'excursion.

En copiant ses notes, le reporter a aussi interverti l'ordre dans lequel les noms des membres du comité auraient dû être publiés. La présidente se trouvaient à venir en troisième lieu et le trésorier en dernier lieu. Afin de donner satisfaction aux personnes qui s'intéressent au club, nous publions les noms dans l'ordre qu'ils doivent être. Le comité se compose de Mlle Rose Dextra, présidente; Mme Agnès Lemieux, secrétaire; M. Joseph Dextra, trésorier; Mme Anna Delamothe et Mlle Louise Caron, chef ranger du cercle.

Les billets pour cette excursion sont déjà en vente. Ce sont les membres du comité qui en sont dépositaires et nous savons que déjà ils ont fait de belle besogne.

Ne manquez pas d'aller voir les démonstrations qui auront lieu samedi après-midi chez Frye & Crawford et samedi soir à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous y apprendrez le secret de faire de la crême à la glace et de la crême Fouettée d'une qualité supérieure. Le secret de les faire promptement et à bon marché réside dans l'emploi de la CHERUB PERFECTION POWDER. Un paquet de 10 cents suffit pour en préparer un gallon.

Allez en chercher des échantillons gratis samedi prochain aux pharmacies ci-dessus mentionnées. 12j

BLESSE PAR UNE BALLE

Un accident qui aurait pu avoir des suites plus graves est arrivé hier après-midi à la cible de Willow Dale. Plusieurs personnes étaient à pratiquer. Une balle sortie du fusil de M. Thomas Long, un des tireurs, se brisa en frappant la grande plaque de fer au fond de la salle et deux des morceaux allèrent frapper les spectateurs dont un reçut une blessure assez douloureuse à la joue droite. On n'a pu apprendre son nom.

LES TRICOTEURS

Il y a eu hier soir assemblée de l'union des tricoteurs. Les membres du comité d'organisation du Trades and Labor Council ont parlé à l'assemblée à laquelle on a décidé que l'union sortirait le jour du Labor Day.

L'union a aussi déclaré qu'elle concourrera avec toutes les autres organisations ouvrières pour faire un succès de la procession du Labor Day.

GRATIS

Venez aujourd'hui et faites parfumer votre mouchoir gratuitement. Inutile d'acheter.

Nous faisons ceci pour vous donner une idée de la belle qualité de nos parfums [illegible], 25c l'once, rivalisant avec ceux de 40c et 50c. Onze odeurs. Avez-vous vu le Bubbler?

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à [illegible] à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver le souvenir de ce que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

DRAME DE LA JALOUSIE

Un quadruple meurtre commis à Portland, Oregon

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 12 — Dans un accès de jalousie, A. L. Belding, commis de bar, est entré dans la maison de pension de Mme L. McCloskey, à minuit et tué à coups de revolver Frank Woodward, un pensionnaire, Mme Belding et Mme McCloskey. Il a aussi blessé mortellement le mari de cette dernière.

Belding sortit ensuite, l'air calme, et alla se livrer.

Sa femme l'avait quitté il y a quelque temps et résidait avec sa mère. Belding la soupçonna d'avoir des relations avec Woodward et l'avait avertie que si elle continuait il les tuerait elle et Woodward.

MORT TRAGIQUE

Trois ouvriers ensevelis sous une pile de planches qui s'écroule

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12.—Charles W. Leatherbee, 136 Atkinson str., Augustus F. Creesey et Jeremiah Sullivan ont été ensevelis hier après-midi sous deux tonnes de planches. Cent de leurs compagnons ont enlevé les planches éboulées et ont constaté que Creesey était mort. Sullivan souffrait de graves contusions et a été transporté à l'hôpital.

Les hommes travaillaient entre deux piles de planches quand l'une s'est écroulée.

UN CANADIEN SE TUE

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 12.—Nelson Malette, forgeron et un amateur de chevaux, âgé de 60 ans, a été tué sur la rue Winthrop hier soir. Il était en voiture et menait son cheval à une allure rapide quand il vint en collision avec une autre voiture. Il fut projeté sur le sol et s'infligea des blessures mortelles.

O AMOUR! . . . .

Un prince menace de chasser les prêtres de son domaine et d'apostasier

Rome, 12 — Le conflit qui a éclaté entre le prince Rospigiosi et l'Eglise au sujet du refus par le Vatican d'annuler le premier mariage de sa femme (Mme Parkhurst, de Washington) a pris une tournure telle que le prince menace d'expulser tous les prêtres de ses vastes domaines. Il dit même qu'il va se faire protestant.

Le prince a tenté vainement de faire annuler le mariage de Mme Parkhurst afin de se marier devant l'église catholique. Lorsque le Vatican a refusé le couple était uni civilement.

By virtue of a power of sale contained in a certain mortgage of personal property dated Dec. 28th 1901 and recorded on the records of mortgages of personal property at the City Clerks Office of Lowell, Mass., Book 70, Page 30, given by Simon Prescott and Lea G. Prescott to me, I shall sell the goods and chattels described therein, to wit: —Oak Frame Rocker, Oak P. Table, Student Chair, Ingram Carpet, 3 Pictures, 8 day Clock, Baldwin Refrigerator, 1 Chair Rocker, Grand Bay State Range, [illegible] Kitchen Table, Art Square W.W. Spring, Lounge H. W. Cherry Stained Rocker and other goods described therein, at Public Auction on Tuesday, July 29th, 1902, at 10 o'clock a. m., at 107 Middlesex street in said Lowell.

I. S. WORCESTER, Mortgagee.

CHUTE HORRIBLE

UN ENFANT PRECIPITE DU TROISIEME ETAGE SUR LE TROTTOIR

On le relève les deux bras fracturés et le crâne ouvert par une large blessure

Eben Brennan, un jeune enfant de 10 ans demeurant avec ses parents dans l'édifice à appartements portant le No 137 rue Charles, a été victime d'un horrible accident à midi et 12 minutes aujourd'hui.

L'enfant était à regarder dans une fenêtre lorsqu'il perdit tout à coup l'équilibre et tomba sur le trottoir du troisième de la maison.

On le ramassa sans connaissance et l'ambulance fut appelée pour le transporter à l'hôpital St John.

Les médecins de cette institution ont constaté que la petite victime souffrait d'une double fracture au bras droit et d'une double fracture au bras gauche. Il porte aussi une large blessure à la tête et souffre de lésions internes. On ne peut se prononcer encore sur les suites de ces blessures.

NOTES PERSONNELLES

M. Frank Dampbouse, autrefois commerçant de cette ville, était parmi nous ces jours derniers par affaires. Il était l'hôte de sa fille, Mme Gagnon, de la rue Hall.

Mlle Ella Belleville est partie pour une promenade au Canada. Elle doit visiter Louiseville, Maskinongé, St Alexis et de là se rendre à Ste Mélanie, sa place natale. Bon et heureux voyage.

M. et Mme P. L. Grégoire s'embarqueront mercredi prochain pour l'Europe. Ils prendront passage à bord du "Commonwealth" qui partira de Boston le 16 courant.

Mme Antoine Perrault, de la rue Bridge, est partie hier matin pour une promenade de quelques semaines chez M. Joseph Lalanne, à Holyoke, Mass.

Le Révérend Père Lewis, O. M. I., partira dimanche soir pour une promenade au Canada. Il sera de retour le 5 août.

REMERCIEMENTS

Au Précieux Sang de Jésus pour guérison obtenue. C. N.

LE Dr BRUNELLE

M. le Dr Pierre Brunelle est actuellement à se faire construire une maison sur la rue New Moody, non loin de la nouvelle école textile.

Il ira y demeurer à l'automne avec sa famille. En attendant, et pendant les deux mois de villégiature que M. Pierre Brunelle, père, passera à Willow Dale, M. le Dr Brunelle tiendra son bureau au No 35 rue East Merrimack. Téléphone, 426-2.

RETOUR AU PAYS

L'arrivee de lord Kitchener dans la capitale anglaise

Il y est reçu par le prince de Galles avec qui il va prendre le lunch

(Service spécial de "L'Etoile")

Southampton, 12 — Le steamer Oratawa, parti du Cap le 23 juin et ayant à son bord le général Lord Kitchener a passé à Hurs Castle à 6h. 30 ce matin et est entré en rade à 8h. 50.

Une foule immense était assemblée sur le quai et il n'y avait pas une place de vide près de l'endroit où le steamer a amarré. Tout les abords étaient remplis de patriotes désireux d'acclamer eux aussi le chef des armées anglaises de retour au pays. Une garde d'honneur se composant des Cameron Highlanders et des Hampshire volunteers attendait le général Kitchener sur le quai.

Quand le steamer s'est approché du rivage, la foule enthousiaste a aperçu le général qui se tenait debout sur le pont du navire. Des hourrahs frénétiques sont alors sortis de toutes les bouches. Le général sourit et salua en réponse à ces acclamations.

Le maire et les autres dignitaires de la ville ont rencontré Lord Kitchener au débarcadère et le conduisirent immédiatement à l'hôtel de ville où on lui lut des adresses et on lui conféra le droit de cité. En réponse, Lord Kitchener a remercié le maire et les citoyens et il a dit

"Si j'ai remporté des succès, je les dois à la bravoure et à la bonne conduite de l'armée."

Le général French a aussi dit quelques mots. Il a fait entre autres, la remarque suivante:

"Nous nous inspirons toujours de l'exemple de notre chef."

Le général Hamilton a aussi adressé ses félicitations au chef de l'armée sud-africaine. On a raccourci le programme à cause de l'empressement que le général mettait à vouloir se rendre à Londres.

Vu qu'il y avait un cas de picote à bord de l'Aratawa, il n'y a que les officiers qui ont pu débarquer.

Londres, 12 — L'arrivée de Lord Kitchener en Angleterre est la plus grande sensation du jour. Tous les journaux font des éloges du général. Le Spectator s'est fait l'interprète du sentiment national en disant: "Toute la Grande-Bretagne souhaite la bienvenue à Kitchener aujourd'hui. Non seulement la nation lui doit une dette de gratitude; mais elle sent qu'elle a en lui le plus valeureux soutien de l'empire. C'est un travailleur et il commande le travail chez les autres. Kitchener a le don particulier de faire travailler les autres aussi ardument que lui-même, de les rendre infatigables, vigilants comme c'est sa caractéristique spéciale."

Ainsi le peuple ne l'acclame pas seulement comme le plus grand soldat de l'empire, mais comme l'homme sur qui il peut se reposer avec confiance pour l'avenir.

Londres, 12 — Plusieurs heures avant l'arrivée de Kitchener à Londres, la route de la gare Paddington au St James Palace était déjà remplie de curieux.

Les estrades pour le couronnement, les toits des maisons et tous les autres endroits qui offraient quelque avantage à la vue étaient garnis de masses compactes d'hommes et de femmes. Les troupes impériales et coloniales formaient une haie de chaque côté du chemin.

Le train de Kitchener est arrivé à 12h. 45. Le prince de Galles, le duc de Connaught, tous les officiers de l'Etat-major et les principaux dignitaires civils étaient sur le quai quand le train est entré en gare. Le prince surtout s'est montré d'une grande cordialité. Il a parlé assez longtemps avec le général.

Lord Kitchene paraissait en parfaite santé et de très bonne humeur. Il a le teint fortement bronzé et il était facile de le distinguer parmi les autres personnages.

Pendant que Lord Kitchener recevait les félicitations des personnes présentes, le prince se rendit au Palais St James où il se prépara à le recevoir.

Après une présentation d'adresse par le Lord-maire, la procession se mit en marche.

Vingt voitures de gala montées par les dignitaires se rendirent au palais à une allure assez vive en passant par Hyde Park, Constitution Hill et Buckingham Palace, escortées par la cavalerie. Le costume bien ordinaire de Kitchener faisait un singulier effet à côté des brillants uniformes des officiers. Le général portait sur sa poitrine la décoration de l'ordre du Bain.

Tout le parcours était brillamment décoré. On n'avait pas vu autant d'enthousiasme depuis le jubilé de la reine en 1897. Le général répondait aux acclamations en portant la main à son chapeau à tout instant.

A la porte Victoria, à Winchester, une délégation du conseil présenta une seconde adresse au général. Puis la procession continua jusqu'au palais St James.

Comme le cortège défilait devant le palais Buckingham, la reine et la famille royale se montrèrent au balcon et offrirent leurs félicitations au général Kitchener. Le général enleva son chapeau. Kitchener a pris le lunch avec le prince de Galles au palais St James.

SANTE DES DAMES!

Venez nous voir pour vos

Bargains de Juillet en Chaussures !

Bargains sans Precedents

EN VOICI QUELQUES-UNS:

Pantoufles en cuir de $1.25 pour hommes	80c
Chaussures Russet de $2 00 pour hommes	$1.19
Chaussures Russet de $3.00 pour hommes	$1,79
Chaussures Russet de $3 50 pour hommes	$2 49
Oxfords Dongola pour hommes, grandeurs 9 et 10, valant $1.50.	Maintenant à 75c
Oxfords Dongola de $1 pour hommes, grandeurs de 6 à 1½	73c
Oxfords Russet de $1 50 pour dames	79c
Chaussures en Serge de $1.50 pour dames, grandeurs de 2½ à 4.	Maintenant 49c
Pantoufles de $1 25 pour dames	49c
Chaussures lacées Russet de $1.25, pour demoiselles	89c
Chaussures lacées Russet de $1 00 pour enfants	69c
Sandales Dongola de 50c pour enfants	25c
Chaussures Russet de $2 00 pour garçons	$1.23
Oxfords Russet de $1 25 pour jeunes gens	73c

Avec un bon stock, un bel étalage et de grandes facilités pour faire les achats combinés avec un commerce sans pareil de 20 années nous sommes prêts à vous épargner de l'argent pour vos chaussures.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

A JOHNSTOWN

Les equipes de secours ont retire 124 cadavres en tout

(Service spécial de L'Etoile)

Johnstown, Pe., 12.— La journée d'hier a été une journée d'actions héroïques pour les braves sauveteurs qui ont donné volontairement leurs services pour aller retirer du fond des galeries les victimes de l'explosion, tant vivantes que mortes.

Leurs efforts ont été couronnés d'un assez beau succès, car ils sont parvenu à retirer quatorze personnes vivantes de la mine endommagée.

On a rencontré les cadavres de plusieurs mineurs dans les recherches, mais ce n'est qu'après avoir sorti tous les vivants des galeries qu'on s'est occupé d'en retirer les morts. Du point du jour à la nuit, on a retiré quatre-vingt-sept cadavres de la mine. On est encore sous l'impression qu'il y a plus que 150 personnes qui ont perdu la vie dans ce désastre.

Dans l'après-midi hier on a appris avec plaisir que quelques-unes des victimes paraissant complètement inanimées avaient encore conservé quelque souffle de la vie. Les sauveteurs entrèrent d'abord dans la galerie No. 4. Ils virent venir à eux un homme tout noirci, qui, s'armant d'un pique voulait en frapper les sauveteurs. Il a fallu le sortir de force de cette prison mortelle. Treize autres victimes ont été sorties vivantes de cette galerie. Une des victimes retirées vivantes de la mine est morte quelques minutes après sa sortie du puits.

Johnstown, 12.—A 1h. ce matin, on peut affirmer que sur six cents ouvriers qui sont entrés dans la Rolling Mill Mine of the Cambria, quatre-vingt dix ont péri dans l'explosion, et 22 ont été retirés vivants. Les autorités disent que quatre cents se sont échappés quand l'explosion s'est produite. Il reste encore 88 hommes dont on n'a pas de nouvelle.

Wilkesbarre, Pe., 12.—Le président M. Mitchell, président des United Mine Workers, a été beaucoup affecté par la nouvelle du désastre. Il attend des nouvelles des officiers de l'organisation dans ce district et verra probablement à ce que la fédération vienne en aide aux personnes affectées par l'explosion. M. Mitchell a dit:

"La fréquence de ces accidents est un fort argument en faveur du mouvement demandant que des lois plus sévères soient passées au sujet de la ventilation de ces mines remplies de gaz. Si les propriétaires de mines voyaient à ce que leurs employés soient mieux protégés contre les accidents au lieu de travailler sans cesse à diminuer le coût de la production le métier de mineur ne serait pas si dangereux."

La tranquillité règne dans la région.

Johnstown, Pe., 12.— On ne peut évaluer encore l'immensité des dégats causés par la catastrophe de jeudi midi. Les sauveteurs travaillent actuellement dans cette partie de la mine où l'explosion s'est produite. Les victimes dans cette partie de la mine sont toutes mutilées. A l'heure qu'il est il y a eu 124 cadavres de retirés de la mine.

LA SANTE DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12.—Le bulletin médical affiché ce matin sur l'état du roi dit: Sa Majesté se rétablit de plus en plus. En conséquence les bulletins seront affichés tous les deux jours désormais.

Vente à Réduction de . . .

Chaussures d'Eté !!

Pour Hommes et Femmes.

BELLES REDUCTIONS EN CHAUSSURES,

200 paires de Southern Ties pour dames, dessus en drap, bout en kid et cuir luisant. Valeur de $2.00 — A $1.50

300 paires de chaussures larges pour dames, bout en kid et en cuir luisant, semelle épaisse et mince, de $2 — A $1.19

Chaussures Oxfords de $1.50 et $2.00 pour dames, grandeurs assorties. — A 48c

Chaussures Spring heels pour dames, bout en kid et cuir luisant, grandeurs 2 1-2 à 7 Valeur de $1.50 — A 59c

Chaussures Oxfords Vici et Velours pour hommes, valeur de $2.00 et $2 50 — 1.28 et 1.49

Chaussures Oxfords pour hommes, — A $1.95

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX ET CHAUD CE SOIR ET MARDI. VENT LEGER DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 14 JUILLET 1902. — NO. 95.

CONFLAGRATION

VINGT SIX MAISONS DETRUITES A SALISBURY BEACH

Les dommages sont evalues a plus de $30,000

(Service spécial de L'Etoile)

Salisbury Beach, Mass., 14 — Cette localité a été visitée par une grande conflagration hier matin. Vingt-six maisons, y compris de grandes pensions, le Montgomery's Dance Hall et un certain nombre de cottages ont été réduits en cendres.

Les flammes couvraient une superficie d'environ un quart de mille carrés et se sont arrêtées à mille pieds de l'hôtel Cushing. C'est le troisième gros feu à Salisbury Beach depuis cinq ans, et dans un rayon de moins d'un mille.

Plusieurs cottages étaient occupés, tandis que les hôtels et les magasins étaient prêts pour la saison des touristes. Quelques occupants ont pu sauver une partie de leurs effets, mais la plupart ont tout perdu.

Les dommages sont évalués à une trentaine de mille dollars.

UN ULTIMATUM

Les grévistes de Boston parlent de commencer une campagne contre les licences

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 14 — Si la grève des brasseries n'est pas réglée d'ici au 1er août, les Building Trades Council va commencer une campagne active contre les licences.

Il en a été décidé ainsi hier.

En Angleterre

LORD SALISBURY ET SIR MICHAEL BICKS BEACH DEMISSIONNENT

L'hon Arthur J. Balfour devient le chef du gouvernement Anglais

Londres, 14.— Lord Salisbury a donné sa démission au roi Edouard. Celui-ci l'a acceptée et a chargé l'hon. M. Balfour à assumer les fonctions de premier ministre. M. Balfour continuera à être le leader de la chambre des Communes jusqu'au couronnement, vu qu'à la demande du roi, Lord Salisbury assistera en qualité de premier ministre aux fêtes de son couronnement.

M. Balfour a été reçu par le roi samedi après-midi et a accepté les rênes du pouvoir. Il a ensuite tenu une conférence avec M. Chamberlain et les autres membres du cabinet qui se sont déclarés heureux du choix de Sa Majesté.

Londres, 14.— Le "Manchester Guardian" dit que M. Chamberlain reste détrôné et peut difficilement espérer de devenir premier-ministre maintenant. La décision de lord Salisbury, cependant, ajoute le journal, éloigne le principal contrepoids à l'influence du secrétaire des colonies.

Le "Birmingham Post", organe de M. Chamberlain, dit que le changement ne peut manquer d'augmenter l'importance du secrétaire des colonies dans le cabinet.

L'"Evening Star" commente l'ignorance des journaux concernant le plus grand événement de vendredi et de samedi, alors que lord Salisbury remit sa démission, et que M. Arthur J. Balfour fut nommé premier ministre.

Londres, 14.— Les conservateurs se sont assemblés ce matin au Foreign Office. Le Très Hon. Arthur J. Balfour, en entrant avec M. Austin Chamberlain, a été chaleureusement applaudi.

Le nouveau premier ministre a prononcé un petit discours au cours duquel il a dit: "Nous avons perdu les services d'un chef qui a été actif dans la vie politique pendant cinquante ans. La perte est irréparable. Je ne me flatte d'être à la hauteur de la position, mais la place doit être occupée. Le roi m'ayant demandé de faire mon possible, je vous ai convoqué ici."

M. Balfour dit alors combien il dépendait entièrement de l'appui cordial de ses partisans. Il ne pouvait pas compter, continue-t-il sur l'assistance de tous ses collègues, particulièrement sur Sir Michael Hicks-Beach, mais ce dernier a ses meilleurs souhaits.

La nouvelle de la démission du chancelier de l'Echiquier a causé une sensation. Lorsque M. Balfour eut terminé ses remarques, toutes les personnes présentes discutaient avec animation cette démission.

FEU LORD PAUNCEFOTE

Sa dépouille mortelle est arrivée à Southampton

Southampton, 14 — Le Brooklyn ayant à son bord la dépouille mortelle de feu lord Pauncefote, est arrivé ici aujourd'hui. Trois contre-torpilleurs sont allés à la rencontre du croiseur de l'amirauté et les membres de l'ambassade américaine sont aussi allés à la rencontre du Brooklyn.

La Tour St Marc

S'ECROULE AVEC FRACAS EMPORTANT UN PIGNON DU PALAIS ROYAL A VENISE

(Service spécial de L'Etoile)

Venise, 14.— Le clocher de l'historique cathédrale de St-Marc, haut de 200 pieds, s'est écroulé ce matin à 10h. 30 et est tombé sur la plaza. On ne mentionne pas de pertes de vie. Dans sa chute, il a frappé le palais royal à un coin. Un cordon de soldats a aussitôt été envoyé sur le théâtre de l'accident pour écarter la foule envahissante. C'est la plus grande perte artistique que le royaume n'a jamais faite. Le clocher avait été construit au dixième siècle et ce n'est que la semaine dernière qu'il menaçait de s'effondrer. Les autorités de la cathédrale avaient ordonné aux visiteurs de ne pas monter dans la tour et l'on ne sonnait plus les cloches.

Une équipe d'hommes avait été engagée pour commencer les réparations aujourd'hui, mais l'on croit qu'aucun ouvrier n'était dans la tour quand celle-ci s'écroula.

WU S'EN VA

Il est remplacé par Liang Chen Tung

(Service spécial de L'Etoile)

Pékin, 14 — Liang Chen Tung, secrétaire de l'ambassade chinoise au couronnement d'Edouard VII, a été nommé ministre chinois aux Etats-Unis. Il remplacera le ministre actuel Wu Ting Fang qui regrette vivement de quitter son poste. Il dit que son successeur est un homme très habile.

VILAINE VACHE

M. Elmer Dunbar, employé à la ferme de M. William Palmer, s'est fait frapper par une vache et a eu la jambe droite fracturée. Il a été transporté à l'hôpital St John dans l'ambulance.

LE PIQUE-NIQUE

Ouverture du concours samedi soir

L'ASSEMBLEE DES BOULANGERS CANADIENS HIER

Lettre d'encouragement et généreuse souscription de M. Frank Brogan, agent d'assurance

La nouvelle publiée dans "l'Etoile" samedi que le pique-nique des enfants était une affaire décidée, que la date en avait été arrêtée et que déjà les dames organisatrices étaient à l'oeuvre pour recueillir les souscriptions a causé une grande joie à tous les enfants d'écoles de langue française. Le concours organisé par le comité des sports a aussi occasionné une grande émulation chez les jeunes, bien que le nombre des votes déposés samedi n'ait pas été très considérable.

Quelques-uns avaient mal compris les explications et d'autres en demandaient que nous n'avons pas données. Ainsi, on est venu s'informer à notre bureau si les grandes personnes avaient aussi droit de voter dans ce concours. On a répondu que oui; mais la nouvelle n'a pu se répondre assez vite.

Nous le répétons aujourd'hui dans le journal, toute personne qui a en sa possession un numéro du journal portant un coupon, de mettre dessus le nom de l'enfant qu'elle juge le plus capable de gouverner une équipe de [illegible] et aller porter se vote à la Lowell Pharmacy avant le 30 du courant. Dans chaque numéro du journal nous placerons un coupon pour chacun des concours. Un pour élire des capitaines de l'équipe composée d'enfants de 8 à 12 ans et un autre pour l'équipe composée d'enfants de 12 à 16 ans.

La personne qui aura un numéro inscrira un nom sur chacun, "Baptiste, Tiens le bien" sur le premier, par exemple et "Jean Lâche-le Pas" sur le deuxième. Elle dépose ensuite ces votes à la Lowell Pharmacy, où tous les soirs on en fait le décompte qui est publié dans "l'Etoile" le lendemain. A la fin du concours, on comptera de nouveau les votes et les deux premiers de chaque liste seront nommés capitaines des quatre équipes.

Voici maintenant le résultat des votes donnés samedi:

De 12 à 16 ans	
Timothé Vigeant	8
C. Desaulniers	6
Joseph Chrétien	3
Emile Dozois	3
Baptiste Salvas	3
Ovila Lalime	1

De 8 à 12 ans	
Alfred Salvas	11
Victor Boisvert	2
Jimmie Grégoire	2

Ecrivez tous les noms lisiblement sur le bulletin afin de faciliter l'ouvrage de ceux qui font le décompte et éviter les erreurs.

Il y a eu hier après-midi une assemblée des boulangers canadiens de Lowell et sans longues délibérations ces messieurs ont décidé de donner les 510 pains qu'il faudra pour la circonstance.

Les huit à dix milles serviettes de table qui seront fournies aux enfants au pique-nique du 6 août ont été généreusement offertes par la Lowell Pharmacy.

SOUSCRIPTEUR GENEREUX

La lettre suivante parle éloquemment d'elle-même et montre que l'idée du pique-nique des enfants de langue française est hautement appréciée et encouragée parmi nos concitoyens d'autres origines:

Lowell, Mass., 12 juillet 1902.

Monsieur le rédacteur de "l'Etoile"

Je vois par votre estimable journal qu'un pique-nique est organisé en ce moment pour les enfants d'écoles et que plus de 3,000 d'entre eux en bénéficieront. Aucune oeuvre ne se recommande davantage au public que celle qui a pour objet d'aider aux enfants à s'amuser sous la tutelle de leurs instituteurs et institutrices ou la surveillance des organisateurs et des organisatrices de cette fête champêtre.

Ci-inclus mon chèque pour $5, comme contribution à cette oeuvre.

Votre dévoué,

FRANK M. BROGAN.

A LA POLICE

Le contingent ordinaire d'ivrognes accompagné d'une trentaine de Grecs

En cour de police ce matin, il y avait grand nombre de prisonniers qui ont comparu devant le juge Hadley. Patrick F. Murray, Edward J. Grimshaw, John Watson ont été acquittés. Ils étaient accusés d'ivrognerie. Ainsi que Letitia Watson.

Flora J. Leonard a été condamnée à $2 d'amende et Annie Fahey a été condamnée à trois mois de prison. Elles étaient accusées d'ivrognerie.

Patrick O'Brien a été condamné à $6 d'amende. Joseph Jeffrey et Patrick Bolan à $2 d'amende chacun. Bolan a été mis aussi sous une caution de $100 pour avoir fait du tapage, il devra comparaître devant le jury à Cambridge le 4 du mois d'août. Ils étaient accusés d'ivrognerie.

Frederick Bedfirm a été placé sous $200 de caution et devra comparaître demain. Joseph White a été mis sous probation pour un an. Joseph Thibeau a été envoyé à la State Farm et John J. Farrell aussi. Fred Fogarty, Lawrence Donohoe, John N. Fitzgerald ont été condamné à $5 d'amende chacun. Thomas Rigney a été placé sous probation pour six mois. Ils étaient accusés d'ivrognerie. Owen F. Riley, accusé d'ivrognerie et d'avoir fait du tapage chez un M. Joseph McCann, a été acquitté sous l'accusation d'ivrognerie et condamné à $100 d'amende ou à six mois de prison.

James Farrell, accusé d'avoir frappé un petit garçon, a été condamné à $4 d'amende.

Ovila Sousia, accusé d'avoir frappé et battu M. Ovide Lamier, a été mis sous un cautionnement de $100; il devra comparaître devant la cour supérieure.

Il y avait à peu près une trentaine de Grecs, accusés d'avoir joué dans un champ appartenant à M. Patrick O'Harn de Dracut; il y avait dans ce champ neuf ou dix enseignes marqués ainsi "No Trespassing". Des Grecs ont détachés les vieilles enseignes qu'il y avait, mais samedi au matin il y avait de nouvelles enseignes. Ils ont été tous acquittés.

MARIAGES

Hier après-midi, le Révérend Père Nolin a béni l'union de M. Olivier Morin à Mlle Rosalie Larmand. Les témoins étaient M. Narcisse Morin et M. Joseph Larmand.

Le Révérend Père a aussi béni l'union de M. Ovila Couture à Mlle Adélia Fortier. Les témoins étaient M. Philéas Lafrenière et Mlle Corinne Lesage.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente à réduction dans le sous-sol

Marchandises d'ete de toutes sortes à des prix tres reduits.

Portes Paramouches

Portes finies en noyer à	69c ch
Portes finies en cerisier à	79c ch
Portes finies en cerisier, coins de fantaisie,	98 ch

Congélateurs

	2 qt	3 qt	4 qt	6 qt	8 qt	10 qt
Congélateurs Blizzard,	$1.25	1 50	1.75	2.25	3.25	3.75
Congélateurs Gem,	$1.50	1.75	2 25	2.75	3.75	4.75

Rideaux à Galerie

	6x8 pds	8x8 pds	10x8 pds
Intérieurs,	.69	.89	$1 19
Ecorce,	.89	$1.19	$1 39
Le Verdor,	$1 39	$1 89	$2.39

Fenêtres Paramouches

Bouts à ressort,	.12	.27 et .29 ch
Wolverine,	.17	.19 et .27 ch
Leader,	.19	.27 et .29 ch

Poêles à l'Huile et à Gaz

Poêles à l'huile Low Standard, 2 et 3 mèches,	$8.09 et $10.00 ch
Poêles à l'huile High Standard, 2 mèches,	$10.00 ch
Poêles à l'huile Low Brooklyn, 2 et 3 mèches,	$7.00 et $8.00 ch
Poêles à l'huile High Brooklyn, 2 mèches,	$8.00 ch
Poêles à l'huile Union,	39c le feu
Poêles à l'huile Florence,	69c le feu
Poêles à l'huile Beacon, 2 mèches,	69c le feu
Poêles à l'huile Beacon, 4 mèches,	$1 38 ch
Plaque à gaz, 1 feu,	79c ch
Plaque à gaz, 2 feux,	$1.39 ch
Plaque à gaz, nickelée,	17c et 27c ch
Fourneaux en ferblanc épais,	69c ch
Tuyau à gaz,	4c le pied

Lots Divers à Prix Réduits

Plats à glacières, — 14 pcs 19c; 16 pcs 29c; 18 pcs 39c ch

	2 gal	3 gal	4 gal	6 gal	8 gal
Urnes en pierre, pour eau,	$1.69	1 89	2.19	3.19	3.69
Urnes peinturées pour eau,	$1.19	1.39	1.89	2 19	2.69

Tondeuses à gazon, 14, 16 ou 18 pcs,	$2 69 ch
Arrosoirs galvanisés, 4, 6 ou 8 qts,	19c, 27c et 29c ch
Arrosoirs peinturés, 4, 6 ou 8 qts,	17c, 19c et 27c ch
Attrape-mouches, forme ballon,	9c ch
Pinces à glace,	7c ch
Tue mouches en fil de fer,	8c ch
Chaises hamacs,	8c ch
Cordes à hamacs,	8c ch
Hamacs de	69c à $4 09 ch

Crochets pour hamacs gratis avec chaque hamac vendu.

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS SPECIALES A 9c

Corps de dessous pour Enfants, Filles, Demoiselles et Dames, — 9c cha — 3 pour 25c

Bas par Côtes pour Dames et Enfants et Chaussons noirs et bruns pour hommes, Qualites de 12½c et 17c. — 9c la pr — 3 paires 25c

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

ROSE OU FEMME

Dieu créa-t-il d'abord la femme ou bien la rose?
Qui pourrait, sauf Adam, risquer un tel pari?
Qu'en sait le vieux docteur ou le savant morose,
Rose et femme auprès d'eux n'ayant jamais fleuri.

Moi, je les tiens pour soeurs, en vers ainsi qu'en prose,
Soeurs qu'un ange berça de son souffle attendri,
Soeurs de l'Eden, chacune, à la même heure éclose
Quand, à l'homme attristé, le Seigneur eut souri.

Voilà comment, madame, et par quel doux mystère
Deux reines que Dieu fit pour enchanter la terre
Se prêtent tour à tour et parfums et couleurs,

Et c'est aussi pourquoi, vous offrant cette gerbe,
J'ai noué dans mon rêve, en un bouquet superbe,
La fleur de votre esprit à l'âme de ces fleurs.

STEPHEN LIEGEARD.

LE PROSCRIPTEUR

M. AUFFRAY EST CENSURE POUR AVOIR APPELE AINSI M. COMBES

Environ 2,500 écoles seront fermées si elles ne se conforment pas à la loi

Paris, 14 — La chambre des députés a tenu une séance de nuit pour terminer la discussion sur la mise en vigeur de loi des associations.

Aussitôt que la chambre a été assemblée, M. Aynard, républicain progressiste, a présenté une interpellation sur l'ordre que M. Combes, président du conseil, a adressé aux préfets de tous les départements, leur prescrivant d'informer les ordres religieux qui ne se sont pas conformés à la loi sur les associations, que s'ils n'étaient pas dissous dans un délai de six jours, à dater de vendredi, leurs établissements seraient fermés par la force. Cet ordre s'applique aux écoles de toutes les congrégations non-autorisées. M. Combes a demandé la remise de l'interpellation. M. Aynard a protesté, disant que si son interpellation était ajournée elle deviendrait inutile, car avant sa discussion le gouvernement aurait fermé 2,500 écoles.

Ce n'est pas le moment, quinze jours avant les vacances, a-t-il dit, de jeter tant d'honnêtes gens sur le pavé. A ce moment, les radicaux et les socialistes ont fait un tel tapage en tapant sur leurs bureaux, qu'ils ont complètement couvert la voix de l'orateur qui a dû descendre de la tribune sans avoir fini son discours. M. Combes alors a essayé de prendre la parole pour répondre, mais à leur tour, les adversaires du gouvernement ont fait un tel bruit qu'il a été impossible d'entendre ce que disait le président du conseil. M. Combes a été l'objet d'une ovation de la part de ses partisans en descendant de la tribune. Le plus grand désordre s'en est suivi et M. Guillain, vice-président de la chambre, qui présidait la séance, s'est couvert et a déclaré la séance levée. Cela n'a pas empêché le désordre de continuer et les partis opposés en sont presque venus aux mains. Les galeries furent alors évacuées, les députés seuls demeurant dans l'enceinte.

A la reprise de la séance, la censure a été appliquée à M. Auffray pour avoir appelé M. Combes "ministre de proscription". Le président du conseil, au milieu de continuelles interruptions et de cris de "A bas le proscripteur! A la porte le proscripteur!" a défendu la mesure prise par lui, comme étant identique à celle approuvée par la chambre l'autre jour. Pendant le discours de M. Combes, le président de la chambre a agité continuellement la sonnette, essayant vainement d'établir le silence. M. Combes a dit que le gouvernement n'était pas intimidé par les menaces, qu'il était déterminé à faire respecter la loi. Après la réplique de M. Aynard, la remise de son interpellation a été votée par 328 voix contre 218.

La chambre a alors voté les crédits supplémentaires et s'est ajournée.

LE PELEE GRONDE

VIOLENTE ERUPTION DE LA MONTAGNE ET PANIQUE DES HABITANTS

Le peuple n'a plus de confiance dans l'opinion des savants

Paris, 14 — Une dépêche de Fort-de-France annonce qu'il y a eu une forte éruption de la montagne Pelée entre 11 heures 30 et minuit, mercredi. Les fils et les instruments télégraphiques ont été fortement endommagés. Les habitants craignant de subir le sort de St Pierre ont été frappés de panique. On a prié la mission scientifique, en ce moment à la Guadeloupe, de retourner à la Martinique.

Fort-de-France (Martinique), 14 — Les habitants de Fort-de-France ont été frappés de panique mercredi la nuit à 9 heures 40, par une violente éruption de la montagne Pelée. Beaucoup d'entre eux se sont sauvés à demi-nus dans toutes les directions. Les grondements ont duré jusqu'à 3 heures 30 du matin.

Un bulletin officiel avait été publié ici mardi, signé par M. Lacroix, savant français envoyé par le gouvernement français pour étudier la montagne Pelée. Ce bulletin disait entre autres choses optimistes que l'activité du volcan diminuait et que les conditions actuelles semblaient indiquer qu'aucune nouvelle éruption ne se produirait.

L'éruption de mercredi, arrivant aussitôt après la publication du bulletin, a enlevé au peuple toute confiance dans l'opinion des savants au sujet des fantaisies de la montagne Pelée. On se rappelle, en effet, que peu de temps avant l'éruption qui réduisit St Pierre en cendres, un bulletin officiel basé sur des déductions scientifiques avait été publié, affirmant qu'il n'y avait aucun danger.

Le docteur Anderson et le docteur Flett, de la mission scientifique anglaise, et un photographe du gouvernement américain, qui se trouvaient sur un sloop entre St Pierre et le Carbet pendant l'éruption, sont arrivés ici de St Pierre. Le bateau sur lequel ils étaient était couvert de cendres et de pierres de la grosseur d'une noix. Ils se trouvaient au large de St Pierre quand l'éruption s'est produite. La montagne Pelée a d'abord émis des nuages de fumée qui ressemblaient à de gigantesques choux-fleurs. Plus tard un immense nuage noir s'étendit sur les ruines de St Pierre tandis que les flancs de la montagne étaient couverts d'une avalanche incandescente qui se dirigeait vers la mer. Le phénomène était accompagné de décharges électriques fulgurantes et d'une pluie de pierres et de cendres. Voyant que le nuage se dirigeait vers eux, l'équipage et le capitaine du sloop, saisis de frayeur, se mirent à invoquer la miséricorde divine. Les docteurs Anderson et Flett et le photographe se joignirent alors à l'équipage et l'aidèrent à diriger le bateau le long de la côte. Quand le matin parut, ils purent remarquer que toute la côte était à nouveau couverte d'une épaisse couche de cendres. Les flancs de la montagne étaient couverts de cendres, de lave et d'autres matières volcaniques, tandis que des jets de vapeur montaient de l'embouchure des rivières.

Les habitants du Carbet qui étaient récemment retournés à leur village le désertent à nouveau.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES ARTISANS

Cloture de la convention tenue à Montreal

M. ALFRED LAMBERT EST ELU PRESIDENT GENERAL

Résultat complet de l'élection des dignitaires

Montréal, 14—La convention des Artisans Canadiens-français est terminée.

Il a été décidé, dès l'ouverture de la dernière séance, qu'un service funèbre soit chanté pour le repos des âmes des membres défunts, avant chaque convention à l'avenir.

MM. L. G. Gauthier, secondé par M. Beaupré, propose que le conseil exécutif soit autorisé à faire un appel général à la société, au cas de besoin pour la caisse de dotation. Adopté.

On procède ensuite aux élections. M. L. J. Gauthier est élu président de l'assemblée, et M. Germain Beaulieu, secrétaire.

Sont nommés scrutateurs: MM. Grenier, Brault et Bourbonnière.

MM. Jos. Thibault et Alfred Lambert, sont proposés pour le poste de président. M. Jos. Thibault s'avance sur l'estrade et remercie MM. Jacques et Bertrand, de l'avoir proposé à ce poste, mais il décline l'honneur, à cause de ses nombreuses occupations, et remercie une dernière fois, avec émotion, tous les délégués de la convention.

M. Alferd Lambert est déclaré élu président; il reçoit une ovation.

Les officiers suivants sont ensuite élus: premier vice-président, M. Gendron; second vice-président, M. Desauiniers; premier commissaire-ordonnateur M. Nap. Deschamps; second commissaire-ordonnateur, M. David; Secrétaire général, M. Germain Beaulieu; Trésorier, M. Henri Roy; directeurs, MM. Gibault, Lamarre, Bertrand, Chauvin, Labrecque, Ducharme et Charbonneau; censeurs, MM. L. E. Morin, L. A. Deniger, Peland.

UN PRIX DE POLLARD

9c est un prix dont A. G. Pollard & Cie font une spécialité dans leur soussol. Ils vendent des bons bas, des chaussons et des corps de dessous à ce prix.

L'U. S. J.—B. D'A.

Deuxième convention annuelle à Southbridge les 22 et 23 juillet

Southbridge, 14—La deuxième convention annuelle de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique aura lieu les 22 et 23 juillet à la salle de ville.

Le premier jour on transigera des affaires. La convention commencera à 2 heures.

Le deuxième jour il y aura messe à Notre-Dame le matin, à laquelle messe les délégués de la convention et les membres de la société assisteront en corps précédés de la fanfare. Après la messe, lection des officiers, et le soir parade avec installation publique.

Toutes les sociétés canadiennes sont invités à parader. Musique par la fanfare Southbridge. Discours par plusieurs orateurs. On s'attend à recevoir 150 délégués de toutes les parties des Etats-Unis. Ces deux jours seront sans doute un temps de réjouissances pour tout le monde.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 332 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 331 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Le Bon Marche,

Le Magasin qui ne Trompe Jamais.

COMMENCE VENDREDI MATIN, 18 JUILLET

Notre Vente Annuelle De Juillet

COMMENCE VENDREDI MATIN, 18 JUILLET

AVANT DE FAIRE L'INVENTAIRE

Une semaine d'affaires au grand magasin qui se prépare pour l'ouverture de cette grande vente—Grande en Importance—Grande en Economie.

Des milliers de personnes de Lowell et des environs attendaient cette bonne nouvelle avec impatience. Elles savent par expérience ce qu'elles en peuvent attendre. Elles savent que ce sont les

PETITS PRIX

Marqués sur toutes sortes de marchandises désirables que la réduction forcée a rendus nécessaires

Nous Avons Dit

Maintes et maintes fois que nous garderions notre stock limité

Mais Helas!

Lorsque la saison de l'inventaire arrive nous sommes surchargés de marchandises qui doivent être converties en argent. Il n'y a qu'une seule manière où ceci peut se faire et vitement, c'est de

Diminuer les Prix

Les profits, le coût, rien n'est considéré si ce n'est de

REDUIRE LE STOCK

Il faut mettre quelquelque prix qui puisse faire disparaître les marchandises en le moins de temps possible. Nous fixons le prix si bas qu'il n'y a pas à douter du résultat.

Cette Saison

Nous a trompés, à cause de son retard, les marchandises d'été ne se sont pas vendues et par conséquent nous sommes surchargés.

Le stock est bon, frais et invitant, et il nous fait peine de couper les prix ainsi

Mais

Il le faut—Le Stock doit être Réduit.

Il n'y a pas d'autre moyen, et nous nous conformons à la nécessité. Nous devons être satisfaits.

RAPPELEZ-VOUS

La Date de l'Ouverture

Vendredi le 18 Juillet

Lisez les Journaux de mercredi et jeudi pour plus amples détails.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

FRANCE

Quand des antiques jougs l'humanité se lasse;
Quand il est quelque part un peuple à secourir;
Qui donc à l'horizon voyez-vous accourir?
A genoux, opprimés! c'est la France qui passe!

Sans espoir et sans Dieu l'enfant de la forêt
Traîne-t-il sa misère à l'autre bout du monde,
Qui donc va lui verser la lumière féconde!
Nations, saluez! car la France apparait!

De l'immense avenir resplendissante aurore,
Pour vous joindre en faisceau, peuples de l'univers,
Faut-il percer les monts ou rapprocher les mers,
Paladin du progrès, la France arrive encore!

Faut-il protéger l'humble, écraser Attila,
Relever qui succombe, abaisser qui s'élève,
Vaincre et civiliser par le livre ou le glaive,
Vaillant soldat du droit, la France est toujours là!

La France est toujours là! Même aux jours des naufrages,
Comme un phare sublime aux rayons éclatants,
Elle se dresse au bord des abîmes du temps,
De son flambeau superbe illuminant les âges.

La France est toujours là! Semeur des jours nouveaux,
Elle va prodiguant la divine semence,
Laissant par derrière elle une traînée immense
D'exemples immortels et d'immortels travaux.

LOUIS FRECHETTE.

GASTRONOMIE

Tarte à l'ananas. — Râpez un ananas, mettez son poids en sucre et la moitié de son poids en beurre. Défaites le beurre et battez-le avec le sucre et les jaunes de cinq oeufs, jusqu'à ce que ce soit bien léger. Ajoutez une tasse de crème, l'ananas et les blancs des oeufs battus en mousse bien ferme. Mettez au fourneau après avoir mis une pâte en dessous et servez froid.

Les bananes glacées sont bien appréciées, comme dessert, à un lunch ou à un dîner, au lieu de glaces ou crèmes à la glace.

Ayez de bonnes bananes, écrasez la pulpe et pour chaque tasse que vous en aurez, ajoutez une chopine de crème fouettée et du sucre au goût. Mettez dans un moule que vous entourez de glace.

On dit que le jus d'orange servi avec des fraises, au lieu de crème, remplace avantageusement la crème; sans compter qu'il est trouvé moins indigeste par ceux qui n'aiment pas le mélange de la crème avec les fraises.

BON A SAVOIR

Voici une recommandation utile à renouveler. — Les brosses, quelles qu'elles soient, peuvent durer le double si l'on prend soin de les poser sur le poil au lieu de les mettre sur le dos. La poussière et les autres impuretés y pénètrent beaucoup moins. L'humidité rendant les crins plus mous, il est à recommander de ne laver les brosses à l'eau et au savon que le moins possible on peut les nettoyer souvent avec du son bien sec. Pour les nettoyyages à l'eau, il ne faut se servir que d'eau froide et mettre à sécher la brosse dans la position indiquée plus haut, c'est-à-dire jamais sur le dos.

LA FETE ACADIENNE

APPEL AUX FILS D'EVANGELINE DES ETATS-UNIS

La démonstration de Waltham sera très imposante

On le sait déjà, les Acadiens des Etats-Unis s'organisent pour chômer avec pompe et solennité la belle fête patronale du peuple acadien, l'Assomption.

Ils ont commencé l'organisation par une assemblée préparatoire qui a eu lieu à Waltham le 6 avril dernier, et à laquelle assistaient les délégués des différents centres acadiens de l'Etat du Massachusetts. Cette assemblée fut convoquée par le comité de la Société l'Assomption, de Gardner, qui était présidé par M. J. V. Léger.

Ce comité aurait désiré que tous les centres acadiens des différents Etats de la Nouvelle-Angleterre fussent représentés à cette assemblée, mais n'ayant pas les informations voulues, on n'a pu réunir que ceux de l'Etat du Massachusetts, qui étaient en assez bon nombre pour former un comité exécutif, qui, depuis, travaille ardemment au succès de notre célébration.

Comme j'ai eu l'honneur d'être nommé organisateur, j'aurais aimé visiter les différents centres pour travailler à l'organisation et donner autant qu'il me serait possible les informations concernant les détails de notre célébration. Mais comme mes occupations journalières ne me le permettent pas, je m'adresse aux compatriotes par la voie des journaux, qui ont déjà fait beaucoup pour assurer le succès de notre entreprise en encourageant notre idée patriotique.

Comme le but principal de notre convention est de réunir autant de compatriotes que possible, il faut de toute nécessité de l'organisation dans tous les centres où il se trouve tant soit peu d'Acadiens. C'est cela que je demande respectueusement à nos compatriotes. Il faut que l'on s'organise en comité, comme l'ont déjà fait les Acadiens de Lawrence, Lynn, New Bedford, Rumford Falls, et bien d'autres centres, et que l'on nomme des représentants qui figureront dans le comité exécutif.

Lorsqu'on connaîtra les noms de ces délégués, on pourra leur envoyer des billets de toute information concernant les détails de la célébration, les prix d'excursion qu'on se propose d'avoir, etc., etc., et de cette manière on pourra arriver au succès.

Il est certainement désirable qu'un grand nombre de compatriotes assistent à cette première grande convention des Acadiens des Etats-Unis—à laquelle nous attendons aussi un bon nombre de frères de l'Acadie — pour prouver que nous sommes fidèles aux traditions de nos pères, malgré toutes les difficultés que nous avons à surmonter dans un pays étranger, un pays toutefois où le premier principe reconnu est la liberté, et où le Français est reconnu comme ayant été le meilleur ami de Washington lors de ses luttes pour l'indépendance.

Donc, c'est compris, il faut venir en foule à la fête en voie de préparation, et le comité d'organisation de Waltham travaille de toutes ses forces pour compléter les arrangements nécessaires au confort des compatriotes qui viendront à la fête.

Comme la célébration aura lieu le samedi, le 16 août, et qu'un grand nombre de frères désireront passer la journée de dimanche à Waltham, on a prévenu les propriétaires d'hôtels, qui seront contents de recevoir chez eux à des prix modiques ceux qui voudront y aller. Bien entendu que les compatriotes de Waltham, malgré toute leur bonne volonté, ne pourront voir à la foule qui viendra, j'en suis certain, voilà pourquoi on a fait les arrangements nécessaires avec les hôteliers.

Donc, j'espère qu'on se hâtera de s'organiser et de se procurer des billets qui sont déjà en vente, et qu'on aura le plaisir de rencontrer à Waltham, le 16 août prochain, un grand nombre, de ces braves, qui malgré les injures qu'ils reçoivent de temps à autre, sont fiers de leurs noms Acadiens-Français.

FERDINAND RICHARD.
Organisateur.

Waltham, 1902.

LE BAZAR DE CHARITE

IL EST OUVERT A LONDRES DANS LE REGENTS' PARK

Une Canadienne tuée par la chute de décorations mouillées

Londres, 14 — Le Bazar du couronnement, qui est peut-être la plus grande vente de charité qui ait jamais eu lieu, a été ouvert par la reine Alexandra jeudi après-midi. Le bazar se tient dans la bâtisse provisoire, de 150,000 pieds carrés, au jardin botanique, dans Regent's Park. Son but est de secourir les hôpitaux pour enfants.

Une des attractions du bazar devait être la mise en loterie d'automobiles, de pianos et de bijoux. Des billets, dont le montant s'élevait à plusieurs milliers de livres sterling, avaient été vendus à Londres et sur le continent européen, mais la police est intervenue.

A la chambre des communes, jeudi soir, le ministre de l'intérieur, M. Ritchie, a annoncé que les loteries projetées étaient contraires à la loi et qu'elles ne sauraient être tolérées.

Quelques instants après le passage de la reine Alexandra qui se rendait à l'ouverture du bazar de charité, les décorations de la place Langham, alourdies par la pluie qui les avait mouillées, tombèrent en entraînant une partie de la chape de All Souls Church, où elles étaient assujetties. Mlle Streathy, que l'on croit être une Canadienne, a été tuée et plusieurs personnes ont été blessées.

AUDACIEUX VOLEURS

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 14 — Des voleurs ont enfoncé le coffre-fort du bureau deposte de Methuen, de bonne heure samedi et ont volé pour $700 de timbres-poste. Ils se sont servis de dynamite.

MORT D'UNE NOUVELLISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — Mme Alexander Hector, nouvelliste, est décédée. Mme Alexander — c'était son nom de plume — était native de Dublin, en 1825.

OBITUAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsfield, 14 —M. William C. Spaulding, ex-commissaire de comté et avocat éminent de West Stockbridge, Mass., est mort.

LES "TRUCKMEN" EN GREVE

Chicago, 14 — Presque tous les journaliers conduisant les diables se sont mis en grève samedi et refusent de travailler tant que la grève de transbordement des marchandises ne sera pas réglée.

Les chefs n'ont pas autorisé cette grève.

LA DEUXIEME VICTIME

(Service spécial de L'Etoile)

New Bedford, 14 — La seconde victime de l'explosion de Marion a succombé à ses blessures. C'est M. C. E. Allen, expert d'Utica, N. Y.

SHERBROOKE

— MM. T. Lachance et A. B. Gendreau ont été élus commissaires des écoles du Lac Mégantic.

— Depuis environ une semaine, des ingénieurs sont à l'oeuvre pour localiser le tracé d'un nouveau chemin de fer qui s'étendra du Lac Mégantic à l'Etat du Maine. Ce tronçon de voie ferrée reliera le Québec Central à une ligne des Etats-Unis ouvrant une nouvelle voie entre Québec et Boston et autres villes de la Nouvelle Angleterre. En Canada la nouvelle voie traversera le canton de Ditchfield et atteindra le Maine à Cameron.

—On annonce pour la fin du mois le mariage de M. Maillé de la paroisse La Patrie à Mlle Clara Tremblay, gardienne depuis deux ans du bureau de la Compagnie Canadienne de Téléphone à La Patrie.

— Depuis les derniers six ans les pertes par le feu dans la cité de Sherbrooke se sont montées à $96,692.96 et les contribuables ont payé en primes une moyenne de $50,000 par année, soit $360,000. Les compagnies d'assurance ont fait un gain annuel d'environ $45,000. Cet état de choses vient de donner lieu à de vives protestations de la part de nos concitoyens, qui ne veulent pas contribuer plus longtemps à solder les pertes que les compagnies d'assurance éprouvent dans d'autres localités.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE ... West ... St., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Confort et style d'ete en Corsages pour Dames, Jupes, Habits, etc.

Un sacrifice de prix sans pareil !

Réduction la plus forte, la plus rapide et la meilleure qui se soit jamais vue.

Voici quelques-uns des Bargains que nous offrons cette semaine :

JUPES D'ETE

Piqué blanc, 98c, valant $1.50
Piqué blanc, $1.25, valant $2.00
Piqué blanc, 1 98, valant $3.00
Aussi quelques variétés de haut prix, réduites de moitié.

CORSAGES

Corsages de 75c, maintenant 39c
Corsages de $1.00, pour 49c
Corsages de $1.25, pour 75c
Corsages à $98 et $1.25 valant $2.00 chacun.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier..........$4.00	Couronne en or 18k......$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage.......50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.29, *6.42, *6.45, **.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *10.0, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.4, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.40, w6.15, *6.2, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 8.30, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.50, z7.31 a.m. 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (vià steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (vià steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.06, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.00, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndenville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal vià Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec vià Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, vià Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVià Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVià Western Division.
¶Vià Bedford. zVià Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

PANIERS pour Pique-niques, fruits ou legumes,

Aussi cueilloirs à fruits

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

[illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 14 juillet 1902.

Le roi Edouard se rétablit graduellement, nous annonce une dépêche de Londres.

L'on mande de Québec que l'hon. P. B. de La Bruère, surintendant de l'instruction publique est retenu à sa chambre par la maladie. Il a été atteint d'une grave maladie d'intestins. Il est beaucoup mieux, mais il lui faudra quelques semaines de repos pour se rétablir complètement.

Un juge de St-Louis, Missouri, vient de décider qu'une femme a le droit de pratiquer des fouilles dans les poches d'habits ou de pantalons de son mari. Voilà une décision qui aura toujours le bon effet de plaire une moitié de l'humanité et la plus belle. Gare aux maris de St-Louis qui ont la vilaine habitude de porter de l'argent sur eux.

...geure d'animaux sur d'autres. C'est probable. Dans ce cas, on guérira les malades incurables des reins, chez l'homme en remplaçant par un rognon d'animal le plus rapproché de l'homme.

Consolante perspective!

Dit la "Patrie" de Montréal:

"Une dépêche de Londres à l'"Evening Telegram" de Toronto, nous apprend qu'à la demande des Australiens les régiments coloniaux qui logeaient jusqu'ici au palais Alexandra vont maintenant habiter le Kensington Gardens.

"La dépêche ajoute, par façon de commentaire, que la même demande faite par les Canadiens avait été bien et dûment refusée.

"Voilà qui n'est pas pour réjouir bien et dûment nos jingos et impérialistes.

"Il faudrait en conclure, à la vérité, que les préjugés si justement entretenus en Angleterre à l'égard des "coloniaux" ne sont pas près de disparaître.

"On a fait exception pour les Australiens, soit. Mais n'empêche que le Canada est la première et la plus importante, la plus en vue de toutes les colonies autonomes de la Grande Bretagne."

Vive la France!

La France célèbre aujourd'hui sa fête nationale, l'anniversaire de la prise de la Bastille, celui de la proclamation des grands principes de liberté, égalité, fraternité qu'elle a enfantés dans la tourmente révolutionnaire de 1789.

Sous les plis ondulants des couleurs symboliques le peuple entonne en ce jour des hosannas, et Paris et les...

[illegible]

Salisbury et Balfour

Lord Salisbury...

[illegible]

A propos de faillites

[illegible]

Au Transvaal

[illegible]

Le 14 juillet

Pour le commandant Cariot.

Soldats, présentez vos armes! Au Drapeau!... Les commandements se répètent, nombreux et cadencés, un scintillement rapide se produit: baïonnettes et sabres sortent du fourreau pour saluer l'emblème de la Patrie que les musiques vont glorifier.

La foule nombreuse, pleine d'enthousiasme et de folle gaîté à la vue des soldats, partie virile du pays, espérance de la race, rangés en bataille et prêts pour le défilé final. Une immense clameur retentit tout à coup, se confondant au lointain avec les accents de la marche de "Sambre et Meuse". "Vive l'armée! Vive la France!" Les mouchoirs s'agitent, les chapeaux fiévreusement brandis subissent de violentes secousses à chaque acclamation, les mains battent fort: c'est le triomphe du patriotisme: c'est la revue de Longchamps!

Mais voici le Drapeau, qui passe, ses fières couleurs brillent au Soleil, la croix qui le décore à sa pique pend noblement, la garde fièrement l'escorte. En un instant tout le monde est debout les têtes se découvrent et devant l'insigne sacré de la France tout s'incline. Un courant plein de mâle émotion se produit, involontaire et violent le coeur se gonfle, les yeux sont pleins de larmes... Vive la France! crie la foule... gloire à son drapeau! répète l'écho.

Dans les allées du bois nos pioupious sont au repos. Parisiens et Parisiennes: Provinciaux endimanchés...

[illegible]

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé!

J. B. LEO LEYMARIE.

MAL COUPE

[illegible]

TRAMWAYS DERAILLES

[illegible]

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans

Partie jouée dans l'avant-midi.

NE POUVAIT DORMIR NI MANGER

— SANS —

Endurer de Grandes Souffrances.

— SA —

Guerison Rapide.

LOWELL, MASS., 1er JUIN 1901.

LA CIE MÉDICALE DU DR JACQUES,

MESSIEURS:—

J'étais très malade et endurais des souffrances indicibles et intolérables. Je souffrais en outre de douleurs dans le dos, et d'autres symptômes si douloureux, que j'étais absolument incapable de faire aucun ouvrage. J'étais nerveux et souffrais tellement, que je ne pouvais dormir, et passais mes nuits à me rouler dans mon lit. Mes organes digestifs ne fonctionnaient plus, et je ne pouvais prendre aucune nourriture sans ressentir après des douleurs intolérables. J'étais sous les soins d'un medecin qui ne me faisait aucun bien, et dès que je lus votre annonce dans les journaux et vis le grand nombre de maladies guéries par l'usage de vos médecines, je me décidai à faire l'essai de vos "TABLETTES". Je pris environ la moitié d'une boite de "Tablettes" sans en ressentir aucun effet, mais je ne me découragai pas, et après en avoir pris trois boites, j'étais complètement guéri, et mes douleurs de toutes sortes étaient disparues.

Je considère vos médecines le meilleur médicament qui existe pour soulager les maux de l'humanité souffrante.

Bien respectueusement,

NAPOLÉON RANCOURT.
51 rue Cabot, Lowell, Mass.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.

B. de P. 1964. Boite Postale.

BOSTON, MASS.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

UN GROS PRESENT

Casseroles a glaciares donnees avec une livre de thé. 21 lbs de sucre granulé, $1.00.

ON NOUS VOLE

Un substitut comme umpire nous enleve un bon coup

LES LOWELL JOUENT UNE BONNE PARTIE SAMEDI

Dover et Manchester ont part égale — L'umpire French craint pour ses jours à Fall River

Quinze cents personnes s'étaient rendues au Spalding Park samedi pour assister à la partie Lowell-Nashua, partie qui fut gagnée par notre club par un score de 6 à 1.

Par un malentendu inexplicable, l'on se trouvait sans umpire, Cassidy ayant été envoyé à Haverhill à la dernière minute.

Les gérants des deux clubs ont donc décidé de nommer chacun un de leurs hommes, et Willis et Callahan furent choisis comme arbitres. De ces deux hommes, c'est Willis qui a donné le plus de satisfaction, son jugement était bon partout.

Dans le sixième inning, Callahan a volé à Barnie McLaughlin un bon two bagger qui avait été frappé dans le champ de gauche, tout près de la clôture. Cette balle était tombée bien en dedans...

[illegible]

LAWRENCE

[illegible]

NASHUA

[illegible]

Fall River, 14.— Encore un peu plus et l'échevin French de Concord...

[illegible]

Dover, N. H., 14.— Deux parties ont été jouées samedi entre les Dover et les Manchester. Chacun de ces clubs a gagné une partie. Dans la première, Morrissey, des Manchester s'est fait frapper un peu partout et a donné 25 hits. Dans la seconde l'équipe locale n'a pu trouver les balles lancées par Voltz et Murray a fait deux home runs.

Le score par innings:

Première partie

Dover	0 4 3 4 0 1 3 0 3—18
Manchester	6 1 0 2 0 0 3 0 0—12

(Seconde partie)

Manchester	1 2 0 2 0 0 2 0 *—7
Dover	2 0 0 0 2 0 0 1 0—5

Haverhill, 14.— Une partie chaudement contestée a été gagnée samedi par les Lawrence au Athletic Park. Il a fallu deux pitchers aux visiteurs. Rose remplaçant dans le huitième inning. Maginley était dans la boite pour l'équipe locale.

Le score par innings:

Lawrence	[illegible]
Haverhill	[illegible]

AUTOUR DES BUTS

Lowell va à Nashua aujourd'hui.

C'est Willis qui sera dans la boite pour les hommes.

Tout n'est pas rose chez un umpire. On en a la preuve par la réception que les gens de Fall River ont faite à French samedi.

Encore une fois, Sock a volé son deuxième but samedi. Il fait des prodiges tous les jours.

Many thanks, Fred Lake. Nous avons reçu les 25 billets d'admission...

[illegible]

POSITION DES CLUBS

[illegible]

MOYENNE DES JOUEURS DE LOWELL

[illegible]

DANS LES AUTRES LIGUES

(Samedi)

A Philadelphie — Philadelphie 3, Boston 2.

A Cleveland — Cleveland 9, Détroit 5.

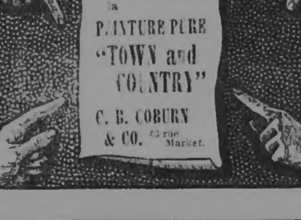

A Washington — Washington 4, Baltimore 1.

A Chicago — Chicago 7, St. Louis 4. (Dimanche)

A Chicago — (Première partie) St. Louis 7, Chicago 0. (seconde partie) Chicago 5, St. Louis 0.

AMERICAN—

[illegible]

UN PIANO DE $450 GRATIS

Un Upright A. Weser Brothers.

Au-dessus de notre porte est une immense boite en ferblanc pour café. La grandeur est de ——————, mais nous ne le dirons pas. Nous ne le savons pas nous-memes. Un certain jour du mois prochain nous la remplirons de café. Les peseurs de la ville annonceront le poids.

Chaque achat fait a notre magasin d'ici a ce temps est accompagne d'un coupon jaune GRATUIT. Inscrivez-y votre conjecture. Si vous dévinez le poids ou a peu pres vous aurez le piano.

Le Piano est en exhibition a notre magasin.

VENEZ ET DEVINEZ!

Marque "Golden Rose"

Délicieux et Frais,

BEURRE

Boite 5 Lbs $1.35

La livre, coups de la Tinette, 27c

La marque Golden Rose arrive du Vermont et du beurre nouveau, frais et délicieux. N'a pas d'égal pour le prix.

Beurrerie Elgin.

Nouveau et Delicieux,

BEURRE

Boite 5 Lbs $1.20

La livre, coupe de la Tinette, 24c

Marque Locust Valley, le meilleur Elgin. Pas aussi bon que le Golden Rose, mais meilleur que le meilleur a lleurs.

Frais et Nouveaux Cueillis

ŒUFS

La douzaine 21c — Boite 2 doz 42c

Valant 50c la douzaine ailleurs. Seulement le meilleur stock. Frais et nouveaux cueillis.

Votre Argent Valant
Ou votre Argent Remis.
Si vous n'aimez pas nos marchandises,
Nous remettons l'argent.

Specialites des Chaleurs

[illegible]

Ginter Grocery Company.

141-143-145 RUE MERRIMACK.

Commis Canadiens prets a vous servir.

TROIS MAGASINS A BOSTON.

Marque "Golden Rose"

FARINE

LE BARIL $4.45

Demi-Baril - $2 50

Sac (1-8 bbl) - 55c

La marque Golden Rose fait plus de pain avec moins de farine. Le pain est blanc, beau, léger et sucré. Votre argent remis si vous n'obtenez pas ces résultats.

Marque "Golden Rose"

THES

3 lbs, - $1.00

La livre - - 35c

Formosa, Oolong, English Breakfast ou Mélangé.

Orange Pekoe du Ceylan

La livre - - 45c

La marque Golden Rose est odoriférante et renforcissante. Ces thés sont supérieurs aux thés de $1 ailleurs.

Marque "Golden Rose"

CAFES

Paquet 5 lbs $1,00

La livre, 20c 2½ lbs 50c

La marque Golden Rose est un vrai Mocha et Java. Le café dont tous parlent, fort, délicieux et riche.

Procurez vous notre liste Hebdomadaire complete de prix. Demandez la.

En voulant déplacer des madriers M. McCann se fit prendre la main droite entre deux de ceux-ci et eut l'index, le médius et l'annulaire affreusement écrasés. On le transporta à l'hôpital Emergency où les médecins durent faire...

[illegible]

PERE ET FILS

[illegible]

DOIGTS ECRASES

M. Patrick McCann se fait prendre une main entre deux pièces de bois

[illegible]

Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux.

LISEZ L'ETOILE

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Orangeine — Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine — Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine — Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine — Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle.

Pharmaciens — rue Merrimack.

Quelques Mots d'explications

Il y a un peu plus d'un an nous avons ouvert modestement nos portes à notre place actuelle, 37 rue Bridge, étant persuadés que le public de Lowell apprécierait une maison d'optique qui donnerait exclusivement toute son attention et ferait tous les efforts pour faire l'examen des yeux et ajuster des lunettes. Aujourd'hui nous avons les Salons d'Optique les plus grands, les plus en renommée et les plus sûrs au Massachusetts, et complètement pourvus des instruments et des commodités voulus pour obtenir de bons résultats dans notre travail, faisant de notre maison la Maison d'Optique à Réfraction la plus complète de la Nouvelle-Angleterre. Nous devons notre succès au public qui a su nous apprécier, car plus de 5,000 personnes nous regardent comme leur opticien.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone: Bureau 615-3. Résidence, 473-13.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle-Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—La famine et la peste ont décimé la population des Esquimaux en Alaska. On dit même que plus de la moitié de la malheureuse population a péri au milieu des horribles souffrances qu'elle a dû endurer. Les missionnaires sont demeurés à leurs postes et ils ont fait tout ce qu'il était humainement possible de faire pour les malheureux. Les dernières nouvelles reçues de la mission de Ste-Croix de Koscrefsky, Alaska, sont des plus tristes. La population affolée abandonne les malades et se retire dans des lieux déserts, risquant de mourir de faim. Les missionnaires ne peuvent pas suffire à soigner et à nourrir les pauvres abandonnés. Avec un zèle qui mérite l'admiration universelle, les missionnaires se privent de leur propre nourriture pour offrir aux infortunés confiés à leurs soins. Le Rév. Père Lucchési, S. J., a écrit une lettre relatant les horreurs de la situation et faisant un appel aux âmes charitables pour secourir les malheureux. Toutes les contributions devront être adressées au Rév. J. M. Piet, S. J., Collège St-Louis de Gonzague, Spokane Washington.

Il y a maintenant seize prêtres au Yukon parmi les quels on remarque le Rév. Père Jetté, autrefois de cette ville. Le Père Divine est actuellement en route pour ce lointain territoire.

QUEBEC.

—William Ignace Fortier, député-protonotaire de la Cour Supérieure, et fils de M. Ignace Fortier l'un des constables spéciaux de la prison commune du district, est mort de pneumonie à l'âge de quarante ans, après huit jours de maladie. Il était père de huit enfants en bas âge.

Le défunt était très estimé au Palais de Justice, et comptait un nombreux cercle d'amis. On lui a fait d'imposantes funérailles. Le cortège était considérable et comprenait tous les principaux officiers du Palais de Justice.

OTTAWA.

—P. Charbonneau, barbier, a gagné le premier prix qui consiste à un billet de passage de première classe, de Québec à Liverpool et retour, à la tombola hier soir, organisé par le Victoria Yacht Club d'Aylmer.

—Les résidences de Mary Myer et Alfred Schart, ainsi que la Riverside Hall, à Granville, faubourg d'Ottawa, ont été incendiés.

Riverside Hall était la première église presbytérienne établie à Ottawa. Les dommages sont couverts en partie par les assurances.

—Les commissaires des écoles catholiques ont voté $4,000 pour préparer les écoles qui doivent être placées sous le contrôle des Frères de la doctrine chrétienne.

JOLIETTE.

—Un pèlerinage composé d'environ 400 personnes et venu des paroisses de Maskinongé, St-Cuthbert, St-Barthélemy, Louiseville et Berthier, sous la direction de M. le chanoine Caron, curé et de M. le vicaire de Maskinongé est arrivé à la chapelle du Sacré-Coeur du collège de Joliette vers neuf heures jeudi matin. La messe commença aussitôt à laquelle il y eut communion générale et sermon, qui fut donné par le Rév. Père Leveillé, des Clercs de St-Viateur.

[illegible]

ST-URBAIN.

[illegible]

...000 environ, et la fabrique cherche à emprunter cette somme à 4 pour cent.

—M. Alfred Bourgerie a été nommé commissaire d'école en remplacement de M. J. B. Beaudin et M. Philorum Hébert, en remplacement de M. Louis Laberge.

—M. Siméon Beaudin a été élu conseiller municipal pour succéder à M. Urbain Brault, démissionnaire.

CALGARY.

—Deux jeunes enfants de M. Thomas McLellan, respectivement âgés de 6 et 11 ans sont accidentellement tombés dans la rivière et se sont noyés. Les corps n'ont pas encore été repêchés.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE.

—De nombreux et bien mis colons nous viennent de l'Ouest américain, du Minnesota et Dakota. Tous se fixent à Bellevue et Hodoo, dans le district de Batoche, Territoires du Nord-Ouest. Aujourd'hui, quatre compatriotes se sont pris des terres et demeurent; leurs familles les suivra. Ce sont MM. Perrault et Souet, de Grand Marais, Michigan, et deux messieurs Béland, de Lambert, Minnesota. Tous nous viennent sous les recommandations du Père Vachon, agent d'immigration. Ils se disent satisfaits du pays et de ses habitants et feront venir des parents et amis d'au-delà les lignes pour jouir avec eux du pays natal.

KINGSTON, ONT.

Mgr l'archevêque Gauthier souffre d'une attaque de rhumatisme. Il était en visite pastorale pendant le mauvais temps et cela a eu un fâcheux effet sur sa santé. On lui a ordonné le repos pour quelques semaines.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—M. Ernest Patenaude de la rue Palmer, et contre-maître à la filature Cade, a été victime des voleurs lors de son dernier voyage qu'il a fait à Québec, pour assister aux grandes fêtes jubilaires de la société St-Jean-Baptiste et l'Université Laval. Il était accompagné de Mme Patenaude et tous deux étaient descendus dans un hôtel de Québec, lorsqu'il s'est fait voler son portefeuille contenant la jolie somme de $210 et en outre de cela ses billets de passage de retour à Fall River.

L'argent et les billets de passage n'ont pu être retrouvés en dépit des efforts de la police locale.

[illegible]

...parmi le personnel enseignant ne sourit pas à un certain nombre de paroissiens qui désireraient voir leurs enfants âgés de 10 ans et plus, continuer leurs études sous la direction des professeurs actuels à qui est confié l'enseignement dans les classes les plus avancées et en particulier la classe commerciale.

Après une discussion des plus réservées, on a nommé un comité de plus de cinq membres, choisis parmi les personnes les plus influentes de la paroisse; ce comité devra solliciter au plus tôt une audience de M. l'abbé Prévost et s'informer de l'authenticité des intentions qu'on lui prête. Il est tout probable que cette audience leur sera accordée.

NEW BEDORD.

—M. Edward McHugh, un vieillard de 63 ans, dont la résidence se trouve rue Ashley, No 2, a été hier, victime de son imprudence.

Voulant monter dans un char qui se dirigeait vers le South End, le vieillard qui se tenait au coin de l'avenue Acushnet et de la rue Union, n'attendit pas que la voiture fut arrêtée. Il voulut sauter comme eut pu le faire un jeune homme de 20 ans, mais il a manqué son coup et il fut brutalement renversé sur le sol. Dans sa chute, M. McHugh se fit des blessures à la tête qui saignèrent abondamment et pendant quelque temps il fut presque sans connaissance. Des officiers de police vinrent au secours de la victime qui fut transportée en voiture à son domicile.

FITCHBURG.

—Jean H. Prévost, disparu le jour de l'An, emportant dit-on, des montres et des diamants appartenant à la compagnie G. W. Lord, de Boston, le tout évalué à $60, est de retour à Fitchburg. La police l'a trouvé à Whitehall où il était contre-maître cantonnier, et l'a extradé sous accusation de vol. La cause sera plaidée en août.

SOMERVILLE.

—Un incendie qui a éclaté dans un bâtiment à plusieurs logis a causé la mort d'un jeune garçon de 7 ans, a mis en danger la vie de beaucoup d'autres personnes, et les pertes matérielles sont de $10,000.

Le feu était au numéro 190, avenue Somerville, un pâté de maisons de quatre étages de hauteur. Cette partie de la ville est habitée presqu'entièrement par la classe pauvre.

Il y avait sept logis dans la section brûlée. La grande difficulté était de sauver les enfants. Les pompiers ont fait tout en leur pouvoir, mais il a été impossible de sauver la vie du jeune Fred Sternhardt, 7 ans, qui demeurait avec ses parents au dernier étage.

MANCHESTER, N. H.

—Mme Michael Lawler, du No 700 rue Hill, est morte subitement. Le médecin de la ville, Perkins, et le coroner Harrison D. Lord, après avoir examiné le corps ont déclaré que la défunte avait succombé à une maladie de coeur. Il n'y a pas eu d'enquête.

M. et Mme Lawler sont bien connus en cette ville où ils ont passé un grand nombre d'années. Une foule d'amis apprendront avec regret le malheur qui est survenu.

—Les travaux de la nouvelle filature Amoskeag à McGregorville, avancent rapidement surtout depuis deux semaines. Le premier plancher est maintenant terminé sur toute sa longueur de la filature. Le second plancher et le toit sont au trois-quarts terminés. Du côté sud les murs sont couverts en bardeaux. Le long de la rue Main, la corporation Amoskeag a fait enlever l'ancienne clôture en bois et elle fait construire une clôture en fer, semblable à celle qui entoure le terrain de la filature No 11.

MALDEN.

—John Lucey, 13 ans, fils de Jeremiah Lucey, employé dans le département de santé de Malden, s'est fait couper les deux jambes, au-dessous des genoux, en saltant au bas d'un train de marchandises à Oak Grove.

Transporté à l'hôpital on lui fit l'amputation des membres blessés.

On croit qu'il survivra à ses blessures.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

N'Oubliez Pas

Que si vous avez besoin d'une paire de Souliers ou de Chaussures en canevas avec semelles en cuir ou caoutchouc vous pouvez en avoir au plus bas prix chez

Geo. E. Mongeau,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

P. S.—Notre magasin sera ouvert jeudi soir et fermé toute la journée du Quatre.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui guérit un rhume dans une journée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 157 rue Market après 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

TROUVE—Un paquet de clefs a été trouvé sur la Hancock Ave. Prière de le reclamer au bureau de L'Etoile.

A LOUER—Un magasin avec logis, sur la Lakeview Ave., quelques portes seulement de la rue Aiken, $3 par semaine. Pour informations, s'adresser au Dr Benoit, chambre 1, Runels Block, coin des rues East Merrimack et Bridge. 15 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de dernière façon et on pourra l'acheter à bon marché. S'adresser à Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 15 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview
Semaine du 14 Juillet
Après-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Une grande et belle compagnie. Grand choeurs. Jolis costumes. Belles filles.
TOUTE LA SEMAINE
LES CLOCHES DE NORMANDIE
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour pique-niques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Près des tramways de North Chelmsford.
F. J. MacDOUGAL, Gérant

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 13.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

—C'est votre droit. Mais alors mettez-y toute la prudence possible. Vous le savez, cher ami, la réputation d'une femme est chose bien fragile. Et dans ce cas particulier, dites-vous que Mlle Violette est une héroïne bien délicate, qu'une tache moins que cela, une éclaboussure, ferait mourir.

M. Jeantel n'était mauvais. Surtout, il voulait le triomphe de la vérité.

—N'ayez pas peur, dit-il au juge, vous savez la déférence que j'ai pour vous. En tout, je suivrai vos conseils.

Evidemment, l'opinion de M. Servian avait un grand poids pour lui, car il fit bien plus attention à ses demandes, et ne parla plus de Mlle de Lacroix-Marbourg avec les gens du château, qui tous défilèrent les uns après les autres devant les magistrats.

Leurs dépositions d'ailleurs, n'eurent point d'intérêt et n'apportèrent aucune lumière à l'enquête, qui de minute en minute devenait plus difficile, et se faisait plus obscure, plus mystérieuse.

Cependant le valet de chambre qui avait annoncé la veille à Laure qu'elle était servie, attira l'attention des magistrats.

Il se nommait Edouard Martin et avait également aidé au service de table.

En dépit de ses réticences, de ses hésitations, il savait quelque chose, cela se voyait tout de suite.

Le procureur énervé, insistait un peu brusquement pour le faire parler plus clairement.

Edouard se troublait et allait perdre tout à fait la tête lorsque M. Servian fit un signe à son collègue, et entreprit l'interrogatoire du valet de chambre.

Plus doux, plus calme, il arriva aisément à lui faire raconter tout ce qu'il savait. C'était ceci:

—Au moment où je suis entré pour annoncer à Mme la marquise qu'elle était servie, dit-il, il y avait une discussion violente entre M. le comte et elle.

—A propos de quoi? insista M. Servian.

—Je n'ai pas saisi, répondit Edouard. Seulement une première fois j'ai ouvert la porte et monsieur le comte disait à madame:

"—C'est votre dernier mot?

"—Oui", a répondu la marquise,

"Alors, M. le comte s'est presque élancé sur elle et, avec un ton qui m'a fait passer des frissons à fleur de peau, il lui a dit:

"—Prenez garde! prenez garde!

"J'ai eu peur, et j'ai failli aller à son secours.

"Mais j'ai pensé tout de suite que si madame, qui était très orgueilleuse, savait que j'avais entendu la dispute qui avait lieu entre son beau-frère et elle, je ne ferais pas long feu ici. Or, comme la place est très bonne, j'ai prudemment disparu, et j'ai attendu un moment en dehors qu'ils se fussent calmés tous les deux.

—Qu'avez-vous alors entendu?

—Rien, répondit-il naïvement. C'était trop loin de la cheminée où étaient assis madame et M. le comte. Et puis, la portière qui retombe devant l'entrée était trop épaisse, pour qu'on puisse saisir autre chose qu'un grand murmure de voix. Mais au bout d'un instant, comme on ne criait plus du tout, j'ai pensé que leur colère était tombée, et je suis entré de nouveau.

—Alors?

—Alors, Mme la marquise s'est levée, elle a pris le bras de M. le comte et, comme si de rien n'était, elle a passé avec lui dans la salle à manger où tout le monde était déjà rendu, l'attendant.

—Vous avez asisté au diner?

—Oui, le second maître d'hôtel était malade, et je l'ai remplacé toute la journée.

—La marquise avait-elle l'air ennuyée ou préoccupée?...

—Pas trop. Elle était assise entre le curé et son beau-frère. Comme M. l'abbé Perrin parlait tout le temps avec Mlle Lacroix-Marbourg, madame causait, soit avec M. le comte, soit avec le docteur. Elle avait l'air très calme. Mais vous savez, les riches, ça sait jouer la comédie comme s'ils ne faisaient jamais que ça!

—Et M. le comte, quelle mine avait-il, lui?

Le valet de chambre hésita.

—Voyons, mon brave garçon, insista M. Servian, avec lequel Edouard décidément était en confiance, dites-moi bien tout ce que vous avez vu; mais cela bien honnêtement, bien simplement, sans rien me cacher, sans rien inventer.

—Pour lors, dit aussitôt Martin, M. le comte paraissait furieux, ça, on peut le soutenir, même qu'il a lancé à un moment de si mauvais regards à madame, que j'ai dit à Prosper, un collègue à moi, qui servait à côté:

"Bigre!... Ils peuvent être beau-frère et belle-soeur, ils ne sont pas cousins germains, ça se voit!..."

—Vous pouvez vous retirer, dit le juge. Faites venir le cocher qui a conduit le comte à la gare.

Edouard Martin sortit.

—Ça s'éclaircit un peu, dit le procureur aussitôt que le domestique eut disparu. C'est évidemment du côté de M. Gratien de Plessis Saint-Luc qu'il faudra peut-être chercher. Que vous en semble, cher ami?...

—Peut-être! répondit M. Servian. Mais tout cela me semble particulièrement délicat, et va demander une prudence inouie. Si vous voulez me permettre un conseil de plus...

—Oui, oui, dit spontanément l'autre, vous savez bien quelle estime j'ai pour vous. Je vous écoute toujours.

—Eh bien! Il faut vous contenir absolument. Ne laissez deviner à âme qui vive ni vos soupçons, ni vos hypothèses.

Et même il faudrait avoir l'air de nous égarer ailleurs.

Si le commissaire pouvait partir sur une autre piste et se laisser persuader que quelque vagabond a pu faire le coup!...

Ce semblant d'erreur nous servirait certainement plus que n'importe quelle combinaison..

—Mais vous oubliez qu'il y aura toujours l'impossibilité d'être entré dans cette chambre si hermétiquement close!

—Cela, on le verra après. Mais je vous assure, Jeantel, que si la suite de notre enquête nous aiguille vers le comte de Plessis Saint-Luc, nous ne devons pas laisser percer le moindre soupçon; autrement l'affaire sera classée et enterrée. Le comte est un homme des plus remarquables. Avec une intelligence bien supérieure à celle de son frère, sans scrupules, et possédant une énergie de tout premier ordre, il est absolument redoutable. Avec cela, il a également une ambition effrénée, un besoin de luxe et de jouissances capable, je ne sais pas bien de quoi sur mon âme...

Le procureur interrompit son ami:

—Vous le voyez, dit-il, vous le soupçonnez vous-même.

—Pas encore. Je n'assois pas si vite mon opinion. J'écoute. Je cherche à déduire des faits qui nous sont soumis, des résultats probables; et, j'attends, en ne négligeant rien, toutefois. Cette affaire est mystérieuse au possible. Vous vous en rendez compte aussi bien que moi. Ces portes closes font évidemment naître dans l'esprit l'idée de quelque passage secret, par où seulement on a pu entrer chez la marquise et en sortir une fois le crime commis. M. Bussus, cependant, l'hôte de la vieille demeure depuis sa jeunesse, et de plus le confident du marquis, Mlle de Lacroix-Marbourg, la fille adoptive de la vieille marquise, et qui a grandi dans ces murs, aucun d'eux n'en a entendu parler, ne le soupçonne seulement. Cette entrée mystérieuse existe-t-elle? Si elle existe, les fils de la maison, mais alors le cadet comme l'aîné, seuls, la connaissent-ils? Qui nous le dira? L'un est aux portes de la mort ou de la folie. L'autre a tout intérêt à paraître l'ignorer. Alors, vous le comprenez, Jeantel, si le comte de Plessis a le moindre vent que nous nous dirigeons de son côté, ce sera fini, irrémédiablement fini.

"Nulle parole, nul geste, nulle imprudence ne nous le livrera jamais! Je le connais depuis notre commune enfance! Il est plus fort que vous et que moi. Vous voyez comme tout cela est grave, mon cher procureur. Et vous voyez aussi que je ne rejette rien, et que j'admets bien toutes les hypothèses, même celles qui paraissent tenir du roman le plus pur.

Il retomba dans ses réflexions que M. Jeantel respecta.

—Pourquoi le comte aurait-il détesté sa belle-soeur au point de s'en débarasser? demanda-t-il au bout de quelques minutes à M. Servian. Vous êtes du pays, et d'après tout ce que je viens de comprendre, vous avez connu les deux frères tout jeunes!...

—Oui, j'ai été élevé avec eux. Une grande amitié m'a même uni à Horace. Il est de mon âge...

—Et l'autre?...

—Il a trois ans de moins. Il ne m'était pas aussi sympathique, quoi que plus brillant, plus câlin, plus aimable. Mais si félin! Et puis tant de besoins de jouissances et de bien-être. Un égoïsme si formidable!

—Vous êtes toujours venu ici chez eux?...

—Oui; ma famille est des environs, ma fortune assez considérable, et mon ambition nulle, m'ont fait demander comme une faveur le poste de juge à Abbeville. Il crée un but à ma vie, sans cela trop oisive. Alors je cherche, comme vous avez pu le voir, à m'y faire oublier. Là, j'ai continué mes relations dans le pays, et comme Horace était mon plus grand ami de jeunesse, je suis venu chez lui, avant et après son mariage.

—Est-ce que Mlle Lemarchand n'avait pas dû épouser d'abord le cadet des deux frères?

—On l'a dit. Il paraît que c'était Gratien, très répandu dans le grand monde à Paris, qui avait fait sa connaissance. En le choisissant, Mlle Lemarchand ne cachait pas ce qu'elle voyait surtout en lui: c'était l'héritier d'une des plus vieilles, des plus nobles familles de France et le possesseur d'un des noms les plus illustres de notre armorial. Mais un fait inoui se produisit quand le futur beau-frère, c'est-à-dire le marquis, vint à Paris pour faire la connaissance de la fiancée de Gratien. Avec son effacement, sa simplicité, sa douceur, il séduisit si bien la fille du riche verrier, que celle-ci déclara à son père qu'elle n'aurait jamais d'autre mari que lui.

—En voilà un coup de foudre pour le comte!

—Jugez donc: près de cent millions, qui lui échappaient ainsi!

—Comment a-t-il pris la catastrophe?

—Il n'y avait guère deux moyens de la prendre. Il s'inclina devant la volonté, d'ailleurs très nette, de celle qui ayant dû être sa femme devenait sa belle-soeur, et il essaya de tirer le meilleur parti de la situation, en s'improvisant l'un des plus gros employés de la verrerie.

—Alors, il gagne beaucoup d'argent?

—Je vous crois. M. Lemarchand, qui fait bien les choses lui a tout de suite donné une sinécure de cinquante mille francs par an; autant comme gratification à l'inventaire, et promesse, dit-on, d'en faire, à l'occasion, son fondé de pouvoirs d'abord, son successeur ensuite.

—S'est-elle présentée, cette occasion?

—Pas encore. Mais cela viendra, car Gratien s'est révélé un industriel de premier ordre, et il a rendu des services énormes à M. Lemarchand. Or, comme Horace n'a aucune des qualités requises pour succéder plus tard ni jamais à son beau-père, il est évident que le comte recueillera cette succession-là.

—Servian, mon ami, c'est de ce côté qu'il nous faut chercher, dit tout à coup le procureur.

—Dans quel sens?

—Je ne sais pas, mais je flaire que dans tous ces millions en marche, il y a un vent de convoitise et de passion qui doit nous faire manoeuvrer par là, si nous voulons aboutir à quelque chose.

Le juge, très sérieux, dit:

—Il faudra voir!

—Tout de suite, sans perdre une minute, et étudier ce Gratien. Connaître ses relations, sa vie, ses amis. Savoir, si en ces derniers temps, il n'a pas eu de déceptions, soit avec M. Lemarchand, soit ailleurs. Acquérir enfin, sur sa manière d'être et sa situation exacte, des renseignements précis. Il n'est pas possible qu'à Paris ou ailleurs, nous ne trouvions pas quelque bon agent capable de nous procurer cela.

—Vous n'en aurez aucun, d'aussi subtil que le commissaire Guérin. Mais il est comme vous, cher ami, et ne vous fâchez pas de mon observation, car vous êtes aussi intelligents, aussi perspicaces l'un que l'autre, seulement trop vifs, trop pressés d'arriver. Moi, ajouta-t-il avec un sourire simple, et doux, je suis trop lent, en revanche.

—Oui, dit Jeantel avec conviction, mais si prudent et si avisé!...

Le procureur tapa sur l'épaule de M. Servian.

—Nous ne pourrons nous refaire, dit-il. Vous êtes du Nord, un franc Picard, moi du Midi; nous en avons chacun les qualités et les défauts.

—Alors, tâchons de faire un tout complet à nous deux... et marchons unis au lieu de nous diviser.

—Certes! Je ne demande pas mieux, dit le procureur très franc. Du reste, ajouta-t-il, qui donc pourrait ne pas subir votre influence, cher ami?

On frappa à la porte.

—Interrogez tous ces Picards, dit M. Jeantel au juge, vous savez mieux leur parler que moi.

—Oui, mais à la condition que vous me direz toutes vos remarques sur eux, quand nous serons seuls, car vous observez joliment bien, et vous avez une pénétration aigue, extraordinaire.

—Convenu.

Et tout haut, car on recommençait à frapper à la porte:

—Entrez! dit le procureur.

C'était le deuxième cocher, celui qui avait porté Gratien à la gare d'Abbeville, le soir de la Toussaint; il se nommait François Charpentier.

Le juge l'interrogea posément, sans paraître attacher une trop grande importance à ses réponses.

Néanmoins, il l'amena très bien à lui faire préciser la moindre de ses remarques sur le comte de Plessis.

Celui-ci était monté vis-à-vis du parc de Franciéres seulement, et il avait paru extrêmement préoccupé tout le temps qu'avait duré le trajet.

—Combien avez-vous mis pour arriver à Abbeville?

—Oh! très peu! Nous avions Paddy, qui va comme le vent. Et M. le comte, qui conduisait, lui a fait mener un train d'enfer. Même il s'est produit une chose bizarre: en arrivant dans la gare, Paddy s'est arrêté de lui-même, M. le comte ne s'en est pas aperçu, et j'ai dû le prévenir, par deux fois, car le train de Boulogne était annoncé et, comme il stationne quelques minutes à peine, M. le comte pouvait le manquer. Et de fait, M. le comte n'a eu que le temps d'entrer sur la voie et d'escalader un wagon sans même attendre un billet.

—Vous l'y avez vu monter? demanda très doucement M. Servian.

—Oui, affirma catégoriquement le cocher; même que M. le chef de gare lui a remis son billet au moment où le train s'ébranlait et que M. le comte lui a crié:

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Vous êtes Chanceux

Si vous n'avez pas encore acheté votre Congélateur, car nous avons réduit les nôtres tellement que toutes les familles peuvent en avoir un pour le 4 de Juillet.

Rien ne plaît tant au palais par un jour de chaleur qu'une bonne crême à la glace et vous en manquerez si vous n'achetez pas maintenant. Toutes les grandeurs pour votre choix,

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à bas prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biseornet et John Hall.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine [illegible] nos chapeaux en paille [illegible] jolis et [illegible] Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
801 Rue Middlesex.

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire.
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

The Washington Savings Institution

265 rue Central,

BANQUE D'EPARGNES

Constituée d'après les lois du Massachusetts.......

Mai est le mois du quartier.....

Tout argent déposé cette sera mis en intérêt..........

Ne retardez pas à faire vos dépôts.

Geo. M. Harrigan, TRÉSORIER.

ALBERT E. JEAN, Commis.

LES SUITES DU QUATRE

Un garcon conduit a l'hopital St-John

IL SOUFFRE DE TETANOS CAUSE PAR UNE BLESSURE

Patrick Carrick, la victime, s'était tiré une cartouche dans une main

Patrick Carrick, âgé de 18 ans, demeurant au No 52 rue Joy, Collinsville, a été conduit à l'hôpital St John, hier soir, souffrant de tétanos, par suite d'une blessure qu'il s'est faite en célébrant le quatre juillet.

En voulant faire du bruit comme tous les autres, en ce grand jour, Carrick se tira une cartouche blanche dans la main. La plaie qui paraissait se cicatriser très bien ne montra aucun symptôme alarmant jusqu'à hier matin, quand tout à coup, les nerfs du cou de la victime commencèrent à se contracter et l'on constata un cas de tétanos bien prononcé. On fit mander le Dr Halloran, qui avait donné ses soins au blessé et celui-ci fit transporter le jeune homme à l'hôpital St John, dans l'ambulance de la ville que l'on fit mander.

Rendu à cette institution, le docteur rouvrit la plaie, la nettoya de nouveau et donna une injection d'antitoxine au blessé. M. Halloran dit que bien que grave, le cas de son client n'est pas considéré comme mortel.

RUE PAR UN CHEVAL

Un jeune garçon de 14 ans se fait fracturer la jambe droite

Hier soir, tard dans la soirée, un jeune garçon de 14 ans, du nom de Frank Williams et demeurant à Tyngsboro, a été transporté à l'hôpital des Corporations souffrant d'une double fracture de la jambe droite.

L'enfant qui est fils de M. David Williams, demeurant sur la Varnum avenue, dans Tyngsboro, s'est fait ruer sur un cheval qui lui a infligé des blessures. Le Dr Harlow a réduit les fractures.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoires qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

UN ETRE DANGEREUX

Il menace sa femme d'un revolver et tire chez le voisin où elle s'est réfugiée

Un nommé Riley, demeurant sur la rue Walbrook, a été arrêté et conduit au poste hier matin, par le policeman Crawford de Dracut.

Samedi soir, dit-on, Riley arriva chez lui passablement éméché. Il commença par battre sa femme, puis sortant un revolver de sa poche, il l'en menaça. Celle-ci sortit courant de la maison et alla s'enfermer dans la grange du voisin où elle passa le reste de la nuit.

L'ivrogne se rendit chez M. McCann, le propriétaire de la grange pour y chercher sa femme. McCann lui refusa la porte. Alors Riley entra dans une grande colère et tira sur la maison [illegible] coups de revolver qui ne firent aucun mal, heureusement. Il revint ensuite chez lui et continua à faire feu de son arme.

Quand le policeman est allé l'arrêter, il profita d'un moment où l'homme avait le dos tourné pour se saisir de lui. Il le fouilla après l'avoir garrotté et lui enleva son arme qui est revolver du calibre 32.

COLLISION EVITEE

DEUX GROS TRAMWAYS COURENT L'UN VERS L'AUTRE A 20 MILLES A L'HEURE

L'une des voitures contenait quatre-vingt-quartorze voyageurs

Le sang-froid de deux garde-moteurs de tramways de la ligne de Medford a évité hier une terrible collision que nous aurions due au manque d'attention du conducteur d'une de ces voitures.

Le tramway No 1124 parti de Medford Square en destination de Lowell, était arrivé à la courbe de Woburn. Sans s'occuper, dit-on, de la lumière qui indiquait qu'un tramway venait en sens inverse sur la même voie que lui, il donna au garde-moteur le signal de continuer sa route.

Ce dernier entra dans la courbe en toute sécurité et dans la pente où il s'anventurait il lâcha sa machine afin de regagner le temps perdu, car le tramway était en retard. Il avait à ce moment, dans la voiture environ 94 personnes, dont une partie se tenaient debout entre les bancs et sur les marches. La voiture allait à vingt milles à l'heure environ quand on a aperçut tout à coup l'autre tramway qui montait à une grande vitesse lui aussi.

Aussitôt les deux garde-moteurs fermèrent leur moteur, interrompirent le courant et mirent les freins. Les deux tramways s'arrêtèrent à environ une cinquantaine de pieds l'un de l'autre.

La collision était évitée; mais plusieurs personnes s'étaient blessées en descendant à la hâte pour éviter la mort vers laquelle semblait les entraîner le véhicule qui les transportait. On ne rapporte heureusement pas de cas très grave parmi les victimes de cet accident.

NOTES PERSONNELLES

M. Hector Lavallée, reporter au News de cette ville, était hier en promenade à Boston.

Mme James Lelacheur, de Québec, est en promenade depuis quelques jours chez MM. James et J. B. Lelacheur, de Lowell, ses fils.

Mlle Yvonne Lemaitre doit partir demain matin pour une promenade de quelques semaines au Canada. L'Etoile souhaite un bon voyage et un heureux retour à son aimable chroniqueuse.

Mme Edouard Fortin est partie hier soir pour une promenade au Canada accompagnée de Mlle Wilhelmine Marin. Mlle Marin doit visiter plusieurs places, Cap St Ignace, St Thomas de Montmagny, La Rivière du Loup et Frenchville, Maine. Bon et heureux voyage.

MM. Alfred Harnois et Wilfrid Caisse sont partis ce midi pour une promenade d'une semaine à Worcester et autres centres du Massachusetts chez des compagnons de classe.

Mme Joseph Dubé, épouse de M. Joseph Dubé, forgeron, part ce soir pour une promenade de deux mois au pays natal. Elle visitera les principales villes et se rendra chez ses parents à la Rivière du Loup en bas.

Mme L. M. Perkins, qui a eu la douleur, il y a à peine quelques semaines de perdre son mari, ancien pharmacien chez M. H. A. Toupin, était de passage en cette ville hier. Elle est partie hier soir pour Vaudreuil, où elle résidera chez son beau-frère, le Dr J. M. A. Valois.

M. Edmond Lambert part ce soir pour une vacance de quelques semaines au pays natal.

M. Daniel Lambert, autrefois de cette ville et résidant actuellement à Sorel, est en promenade pour quelques semaines chez ses fils, MM. Auguste et Joseph Lambert.

Les cours St Henri et Lafayette de Nashua et la cour Ste Anne de Lawrence, Forestiers Catholiques, rendront visite à leur cour soeur St Antoine de cette ville mercredi soir prochain, 16 juillet. Tous les membres sont invités à la réception qui se prépare pour cette visite amicale.

D'UNE GRANDE IMPORTANCE

La vue est d'une grande importance. Préservez vos yeux maintenant afin qu'ils vous soient utiles à l'avenir. La Gebhart Optical C., 28 rue Dutton, [illegible] porte au nord de la rue Merrimack.

A VENDRE Une maison de pension, bien située, près des manufactures. Se vendra à moitié prix. Cause de vente, départ pour le Canada. S'adresser au bureau de L'Etoile. [illegible]

BANQUE D'EPARGNES MODELE

NOUVELLE SALLE DE LA CENTRAL SAVINGS BANK

Prospérité et stabilité de cette vieille institution

Les temps changent et avec eux les hommes. S'il en était autrement ce monde serait trop monotone. Il y a progrès partout. Si les produits de la nature ne croissent pas, ils se corrompent, et bientôt, pour enfin disparaître. Il n'y a donc qu'un chose à faire, soit pousser de l'avant ou être repoussé.

Quiconque a jeté un coup d'oeil dans la nouvelle salle de banque de la Central Savings Bank sur la rue Central a dû être surpris de la beauté et de la magnificence qui s'y étalent. Allant d'une rue à l'autre—de la rue Central à la rue Prescott—munie de larges fenêtres et de belles portes vitrées sur les deux rues, amplement éclairée et bien commode, cette salle de banque peut sans difficulté recevoir avec aise même la plus grande foule de dépositaires qui peuvent avoir affaire à une banque d'épargne.

Le parquet est en marbre incrusté du plus beau dessin, le tout est fini en chêne, le grillage est un bel ornement, dont la peinture noire fait mieux ressortir la beauté des autres effets, les murs et le plafond ont une tinte claire qui cadre parfaitement avec l'harmonie qui y règne.

Sur le plan de la rue Central se trouve un bureau privé pour le trésorier, M. Whidden. Ce bureau est des plus commode pour consultations privées avec tous ceux qui ont affaires avec cette banque, ou pour une conversation entre les officiers de l'institution. Tout démontre que la banque suit la loi naturelle et qu'elle se développe avec les temps, qu'elle est prospère et bien gérée.

On se rappellera que peu de temps avant l'achat de cet édifice de la rue Central, M. Samuel Chase avait démissionné comme trésorier et que M. Clarence W. Whidden lui a succédé. M. Chase avait consacré vingt-huit années de sa vie pour cette banque et son nom et sa figure sont un des meilleurs souvenirs que gardent les dépositaires de cette banque. Tout en n'étant plus trésorier, M. Chase s'y trouve toujours. On l'a nommé vice-président et on le trouvera toujours à son bureau où ses anciens amis pourront le consulter et où il recevra les nombreux patrons nouveaux qui désireront faire affaires avec la banque.

L'achat de la bâtisse et les réparations ont été confiés à M. W. Whidden et tous sont d'accord à admettre que le changement est bon. Ce besoin s'est fait sentir par la consolidation de trois de nos banques Nationales en une seule, la Union National Bank et le choix de la salle de banque de la Merchant's bank comme nouveau local de cette institution.

Le gérance de cette banque a toujours été bien vue, à cause de son esprit conservateur. M. Chase a prouvé qu'il était capable de faire face aux circonstances lorsqu'il fut principal de l'école Mann position qu'il a gardée pendant vingt ans. Plusieurs de nos hommes distingués sont des gradués de cette école. Les vingt-huit autres années, il les a passées avec la banque et maintenant à l'âge de 76 ans il jouit d'une position à demi retirée comme vice-président.

M. Whidden est attaché à cette banque depuis 1883, grandissant avec les affaires de cette institution sous la surveillance de M. Chase qui a toujours donné crédit où crédit est dû. Connaissant donc les capacités de M. Whidden, M. Chase le recommanda pour son successeur comme trésorier lorsqu'il se décida à abandonner la vie active du bureau. Les directeurs ont accepté cette recommendation et la banque Central a l'honneur d'avoir le plus jeune trésorier de toutes les banques d'épargnes de cette ville.

Le bureau de placement de cette banque est l'un des meilleurs de cette ville. Il comprend MM. Daniel Swan, J. W. C. Pickering, Arthur G. Pollard, Amasa Pratt, Charles W. Wilder et C. W. Whidden, tous des hommes reconnus, bons hommes d'affaires. A l'heure actuelle la banque a environ 8000 dépositaires ayant des dépôts de trois millions et trois quarts et un surplus de plus de $200,000. Jamais les affaires n'ont été plus prospères qu'aujourd'hui et jamais elles ont mérité tant la confiance du public. Les dépôts augmentant à cette banque, nous pouvons dire sans crainte que la ville est dans une ère de bonne prospérité.

MORTALITES DE LA SEMAINE

Sur une population de 99,574, le nombre total des décès est de 49, dont 22 de personnes âgées de moins de cinq ans. Une mortalité causée par une maladie contagieuse; deux d'affection des poumons, et une de diphtérie. La moyenne est de 25.58 contre 19.72 et 17.75 pour les deux semaines précédentes.

Il y a eu, pendant la semaine, 3 cas de fièvre typhoide, 3 cas de fièvre scarlatine, 4 cas de diphtérie, un cas de rougeole et 7 cas de picote.

L'EAU DES PUITS

Elle a occasionné une diminution dans le nombre des mortalités

M. Danville, secrétaire de la Danville Virginia Electric and Water Power Company, a écrit à M. Thomas, surintendant du département de l'aqueduc pour lui demander si à Lowell on buvait de l'eau de la rivière Merrimac, quel système on employait pour filtrer cette eau. Il demande aussi dans sa lettre quelle est la mortalité dans notre ville.

M. Thomas répondra que depuis 1896, on ne boit plus d'eau de la Merrimac à Lowell et que depuis cette date le percentage dans la mortalité a sensiblement diminué. Cette diminution se chiffre dans les 8.20 par mille, ce qui représente, en évaluant chacune des vies à $5000, une économie de $3,690,000.

Il y aura assemblée du comité de l'aqueduc cette après-midi à 2 heures. A 1h. 30, il y a aussi assemblée du comité spécial nommé pour considérer la demande faite par les villages de Dracut et de Chelmsford de les pourvoir de l'eau de la ville.

LE CONCERT D'HIER

Le cinquième concert-promenade de la saison a eu lieu hier après-midi au Fort Hill Park où une foule considérables d'amateurs de musique et de jouisseurs du bon air s'étaient réunis pour l'entendre.

La musique a été bien rendue et les morceaux du programme ont été tous bien choisis.

BARGAINS EN POELES A GAZ

A cause de certaines améliorations dans le bureau et au lieu de déménager souvent ses poêles à gaz la Lowell Gas Light Co. offre en vente pour quelques jours seulement des poêles à gaz de première qualité en bas du prix coûtant. Venez à bonne heure et ayez un bargain.

FEU M. T. J. RODGERS

Un vieil employé de la ville décédé ce matin

M. Thomas D. Rodgers, employé comme plombier dans le département de l'aqueduc de Lowell, est décédé ce matin après quelques jours de maladie seulement. Le défunt avait eu une attaque de fièvre l'automne dernier. De cette maladie, il n'était jamais bien revenu et dernièrement, il dû garder la chambre, souffrant de la maladie des rognons. Il a succombé à cette dernière maladie ce matin.

M. John F. Rodgers, entrepreneur de pompes funèbres, son frère, est en mer, se rendant en Europe. Il doit arriver demain à Liverpool. On lui télégraphiera de suite de revenir.

Le défunt était célibataire. Il laisse sa mère, trois soeurs et deux frères.

UN AUTRE DESERTEUR

Lowell est en train de se faire un mauvais nom comme lieu de recrutement. Dernièrement, un commandant de navire écrivait au maire Badger que deux marins lowellois avaient déserté son navire et voilà que ce matin encore, Son Honneur reçoit une lettre de M. A. J. Barry, du service de la marine, lui demandant de faire rechercher un nommé William P. Hasb, qui a déserté le service.

Hash demeurait au No 5 rue Williams quand il s'est enrôlé.

LA DIPHTERIE

L'épidémie de diphtérie diminue graduellement dans notre ville, au grand contentement de M. Knapp, qui a assez de la picote à combattre. Ce matin, il n'y a eu qu'un cas de cette maladie de rapporter au conseil d'hygiène.

LES PICOTES

M. Knapp nous apprend ce matin que tous les variolés de l'hôpital isolé sont dans une condition des plus satisfaisantes.

Il n'y a pas eu de nouveaux cas de découverts depuis plusieurs jours.

LA NOUVELLE LIGNE

Les tramways circulent depuis ce matin sur la New Moody

Le premier tramway de la ligne du prolongement de la rue Moody a commencé le service ce matin, à 6 h. 20. Il est parti de l'extrémité ouest de la rue Moody. Les tramways voyageant sur cette ligne iront de la New Moody à la rue Andover en passant par les rues Pawtucket, Merrimack et East Merrimack.

A propos du départ des tramways le matin, les ouvriers employés aux manufactures se plaignent qu'il se fait trop tard. Ceux qui demeurent à l'autre bout de la rue Moody n'en ont pas assez de dix minutes pour se rendre aux manufactures avec tous les arrêts que doit faire la voiture. Ils demandent donc qu'au lieu de 6h. 20, le premier tramway parte à 6h. 10 ou 6h. 15 le plus tard.

ON DEMANDE

Trente (30) hommes pour travailler à la journée. Salaire de $1.50 par jour. S'adresser ce soir et mardi soir à M. Jacques Boisvert, 366 rue Hildreth.

SERVICE DE M. ROUSSEAU

Le service de M. Elzéar Rousseau sera chanté demain à l'église St Joseph, à 9h., avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BIBEAULT — Florida Bibeault, enfant de M. Wilfrid et de dame Exilia Bibeault, est décédée à la résidence de ses parents, Chelmsford Centre, à l'âge de cinq mois et 15 jours.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BERGERON — Marie Eugénie Cora Bergeron, enfant de M. Napoléon et de dame Eugénie Bergeron, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 69 Cheever, à l'âge de trois mois et neuf jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2h. 30.

MICHAUD — Marie Bernadette Michaud, enfant de M. Wilbrod et de dame Marie Louise Michaud, est décédée hier à la résidence de ses parents, 820 Lakeview avenue, à l'âge de neuf jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2h. 15.

SICARD — Joseph Pierre Sicard, enfant de Mme Eléonore Sicard, est décédée ce matin, à la résidence de sa mère, 103 Cheever, à l'âge de quatre mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

BENOIT — Geffroy Olivier Benoit, enfant de M. Wilfrid et de dame Julie Benoit, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 1157 Lakeview avenue, à l'âge de 21 jours. Ses funérailles auront lieu demain après-midi à 1b.

ROUSSEAU — M. Elzéar Rousseau est décédé hier à sa résidence, 142 Ennell, à l'âge de 82 ans et six mois. Son service aura lieu demain matin, à 9 heures à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Le défunt était membre de la société St Joseph.

COFYUS— Mme Marie Surksyn-Cofyus, épouse de M. Pierre Coyfius, est décédée ce matin, à Pelham, N. H., à l'âge de 57 ans.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 19 rue Cabot et aussi des journaliers.

UN BAIN GRATUIT

Ce matin vers 9h. 45 lorsque le tram arrosoir était rempli d'eau, le conducteur défit le boyau dans la rue, mais il oublia de fermer l'eau. Ce boyau se trouve presqu'en face de la rue Page sur la rue Merrimack. Lorsque le boyau fut retiré l'eau volait dans l'air et faisait peur à beaucoup de chevaux. Un des employés qui arrêta l'eau, disait en montant sur le char: "Je n'aurai pas besoin de me baigner ce soir." En effet parce qu'il était tout trempé.

LA FETE FRANÇAISE

Célébrée avec grande solennité à Paris

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14 — La fête nationale, l'anniversaire de la prise de la Bastille, est célébrée ici avec beaucoup d'éclats. Les théâtres et les lieux d'amusements sont ouverts gratuitement au peuple.

Cet après-midi, le président Loubet a fait la revue de 30,000 hommes de troupes à Longchamps.

Bargains sans pareils

— EN —

Marchandises d'été

AU MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes,

124-126 RUE MERRIMACK.

Des prix de curateur

Jupes P. K. blanches de $3, maintenant $1 50; celles de $2, 75cts.
Corsages de $1, maintenant 29cts; ceux de $1 25, pour 50cts.
Peignoirs en Linon de $1 25, maintenant 79cts.
Habits Tailleurs de $10, maintenant $3 98; ceux de $12.50, pour $4.98; ceux de $15 et $20, pour $8 98.
Robes d'enfants à 25 cents dans la piastre.

TOUT DOIT ETRE VENDU.

Vente de curateur de Chris Holmes, 124-126 RUE MERRIMACK.

Habits en Serge pour Hommes

3 Bons Bargains!

Une vente spéciale d'habits en Serge bleue pour hommes commencera demain, samedi matin.

Ces habits seront marqués et mis en vente samedi matin. Toutes les grandeurs pour commencer, mais nous ne pouvons dire pour combien de temps. Ils sont GARANTIS bon Worsted et en **Couleur qui ne changera pas,** et nous disons par cela qu'ils garderont leur couleur, quelleque soit la durée de l'habit. Ils ne rougiront pas comme la plupart des habits en serge bleue qui sont vendus comme "bargains". Chaque couture de nos habits est cousue avec de la soie, ils sont coupés dans les derniers styles et le fini est semblable à celui des tailleurs. Prenez les à ces prix pour le temps qu'ils dureront.

Comptant ou Crédit.

$10.75, $13.50, $15.00.

CÆSAR MISCH, 220 rue Central

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
AVERSES LOCALES ET ORAGES CET APRES-MIDI ET CE SOIR; TEMPERATURE STATIONNAIRE DANS L'EST DU MAINE. MERCREDI, BEAU, VENT FRAIS DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 15 JUILLET 1902. — NO. 96.

FETE A FALL RIVER

Les canadiens font la pose de la pierre angulaire d'une nouvelle eglise

Fall River, 15.— C'était jour de fête dimanche, pour la colonie canadienne de Fall River. On y célébrait la fête de la pose de la pierre angulaire d'un nouveau temple érigé à la gloire de Dieu par notre population.

La journée était splendide et la chaleur tempérée par un bon vent était ce que l'on pouvait désirer de mieux pour une fête de ce genre.

La célébration a commencé par une messe solennelle, célébrée à 10h. 30 à l'église Ste-Anne.

Des centaines de personnes se sont réunies dans le vaste temple de Ste-Anne afin d'assister à la première partie de la fête de la journée. Cette messe fut célébrée par le R. P. Thériault. Les membres du choeur de chant exécutèrent un magnifique programme de la circonstance, sous la direction de M. le professeur H. L. Thuot. Mme Arline Trottier-Perron accompagnait à l'orgue et MM. Labonté et Demange de New-Bedford accompagnaient cette messe sur le violon. L'effet du choeur et de la musique était des plus magnifiques sous tous les rapports. Les membres du choeur et les solistes du jour dont les noms sont mentionnés plus bas méritent toutes les félicitations de la part des paroissiens de Ste-Anne. Ils avaient travaillé avec ardeur afin de préparer ce programme et leurs efforts ont été couronnés du plus grand succès. Voici le programme qui a été exécuté pour la circonstance:

Entrée .... Orgue
Introit, Messe du jour, Plain chant.
Kyrie .... R. P. Aurban
Gloira .... R. P. Aurhan
Epitre .... Prière ...... S. Clarke
Solo de violon par M. Demange, de New-Bedford
Credo .... R. P. Aurhan
Offertoire ... "Ave Maria" .... Millard
Duo par Miles Valentine et Julie de Champlain
Sanctus .... R. P. Aurhan
Agnus Dei .... R. P. Aurhan

Immédiatementa près la messe, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement.

Le choeur chanta:

O Salutaris .... Mercier
Duo par Miles Julie de Champlain et M. J. Doyle.
Tantum Ergo .... Goeb
Sortie .... Orgue

Au cours du prône le T. R. P. Grolleau donna la lecture du document qui a été placé dans la pierre angulaire dans le cours de l'près-midi. Immédiatement après l'office divin les paroissiens retournèrent dans leur demeure afin de se préparer pour la seconde partie de la journée, c'est-à-dire la cérémonie de la pose de la pierre angulaire, qui a eu lieu dans le cours de l'après-midi à 3 heures 30.

C'est M. l'abbé Deslauriers, curé de St-Antoine de New-Bedford qui a fait le sermon. Il a pris pour texte: Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi; in domum Domini ibimus.

Je me suis réjoui parce qu'il a été dit: Nous irons dans la maison du Seigneur.

Le prédicateur a été très heureux dans son allocution et a remporté un succès magnifique.

Longtemps avant l'heure annoncée pour la cérémonie de la pose de la pierre angulaire dans l'après-midi, des centaines et des milliers de personnes encombraient la rue So. Main et le parc qui se trouve situé en face du temple.

Premièrement les paroissiens de Ste-Anne avaient tenu à prouver à leur pasteur le T. R. P. Grolleau, leur estime en se rendant en grand nombre à cette fête que l'on pourrait appeler une fête de famille. Chacun s'était fait un devoir de porter la médaille-souvenir de la circonstance. Des milliers d'autres personnes de toutes les paroisses de cette ville et aussi des centaines de personnes de toutes nationalités s'étaient réunis dans ce lieu, attirés par la grandeur des cérémonies de la circonstance.

A trois heures précises les différentes gardes militaires de cette ville se rendaient [illegible] à l'hôtel de ville afin de prendre part à la procession. On entendit pendant quelque temps l'arrivée de Mgr Harkins qui venait de New Bedford en voiture mais Sa Grandeur, qui était accompagnée de M. l'abbé Deslauriers, curé de St-Antoine, préféra se rendre immédiatement à la résidence paroissiale, au lieu de rejoindre la procession comme il avait été d'abord convenu. La procession se forma donc en face de l'hôtel de ville et se rendirent sur l'emplacement de l'église.

Lorsque ces sociétés eurent été installées sur le toit du sous-sol, les invités firent leur apparition sur l'estrade, puis vinrent la croix, les accolytes, les enfants de choeur, les membres du clergé et en dernier lieu Sa Grandeur Mgr Harkins, vêtu de tous ses ornements épiscopaux et assisté de M. l'abbé Hughes de St-Mary de cette ville et de M. l'abbé Leclerc curé de Woonsocket, R. I., M. l'abbé Hardy, vicaire de Notre-Dame de la Consolation de Pawtucket, portait le livre et M. l'abbé Hébert, étudiant en théologie au Grand Séminaire de Montréal, portait la crosse. On procéda immédiatement aux cérémonies telles que prescrites par le rite de l'Eglise.

Ces cérémonies de la pose de la pierre angulaire d'un nouveau temple sont des plus imposantes sous tous les rapports. Mgr Harkins récita les prières d'usage et les membres du clergé répondaient en choeur. L'évêque se rendit ensuite à l'extrémité de l'église où il bénit la croix, qui a été élevée ces jours derniers par les contracteurs de l'église. Il revint ensuite sur l'estrade où il mit une petite quantité de ciment sur cette pierre avec une truelle en argent puis après avoir récité d'autres prières, l'évêque fit le tour du toit du sous-sol en l'aspergeant d'eau bénite. Les spectateurs suivirent ces cérémonies avec la plus grande dévotion et la plus grande piété. Ces différentes cérémonies durèrent environ une heure, puis elles furent suivies du sermon de la circonstance.

A 5 heures 30 précises, on prenait le chemin du couvent des Révdes Soeurs Dominicaines afin d'assister au banquet qui devait être le couronnement de la journée.

En entrant dans la salle du festin, l'oeil du visiteur était frappé par les inscriptions suivantes qui se lisaient sur les murailles: "Welcome". Un dessein de l'église Ste-Anne avec l'inscription suivante: "Pierre angulaire, Eglise Ste-Anne, Fall-River, Mass." Une photographe du R. P. Sauval avec l'inscription: "Son souvenir préside à cette fête, que son amour pour les âmes lui avait fait tant désirer." "Super Hanc Petram Aedificabo Ecclesiam Meam." "In domum Domini ibimus." "Industry Shields virtue and wins success." "Sainte Anne de Fall-River priez pour nous."

Le banquet fut présidé par Sa Grandeur Mgr Harkins, qui avait en face de lui, à la table d'honneur, le T. R. P. Grolleau, M. l'abbé C. Hughes et M. l'abbé J. F. Roach de Taunton.

CHUTE D'UN TROISIEME ETAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Windsor Mill, 15.— Mlle Lauréa Gagné, une fillette de deux ans, fille de M. Frank Gagné, embouteilleur de bière, est tombé samedi, d'un châssis du troisième étage de la résidence privée de son père.

La pauvre fillette s'est fracturé une jambe et s'est infligé de graves blessures à la tête. Elle est en danger de mort.

MORT DE MGR FEEHAN

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14 — L'archevêque Feehan est mort subitement samedi après-midi au palais archiépiscopal sera inhumé jeudi au Mont Carmel. Le service funèbre aura lieu à 10.30 à la cathédrale du Saint Nom. On s'attend à une affluence considérable d'évêques et de prêtres de toutes les parties des Etats-Unis.

EN ENSEIGNANT A NAGER

Un vieillard de 91 ans se noie à Salem

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 15—En montrant à nager à des petits garçons, hier après-midi, Eben Waters, âgé de 91 ans, s'est noyé dans la rivière du Nord. Son cadavre a été trouvé.

UNE BALEINE A BOSTON

Le capitaine Silva tente en vain de la tuer

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15—Une baleine a été vue dans la Baie Massachusetts non loin du port de Boston samedi après-midi. Plusieurs personnes ont vu le cétacé. Le capitaine John C. Silva, commandant du yacht Dreamer a approché de la baleine à environ 250 pieds et lui tira une balle qui n'a pas eu d'effet. Au second coup la baleine s'est enfuie.

LORD KITCHENER

IL A DEBUTE DANS L'ARMEE DE LA LOIRE EN 1870-71

Il n'était âgé que de vingt ans à cette époque

Londres, 15.— En vue de l'enthousiasme qui règne en faveur de lord Kitchener, l'homme de l'Egypte et de l'Afrique du Sud, il est intéressant de rappeler que le premier uniforme porté par lui était composé de la tunique bleue et des pantalons rouges de l'armée française.

Les enseignements que lui valut la défaite des Français en 1870 et 1871 se constatent dans les méthodes caractéristiques qu'il a employées dans toutes ces campagnes. La discipline et l'organisation l'ont fait réussir partout où d'autres ont failli.

Lord Kitchener n'avait pas vingt ans et vivait à Dinan, la ville si pittoresque, quand les jours terribles commencèrent pour la France. Poussé par une ardeur à laquelle il avoue n'avoir pu résister, il s'engagea en qualité de soldat de première classe au sixième bataillon de la garde mobile attachée à la seconde armée de la Loire commandée par le général Chanzy. Il ne prit part à aucun engagement, mais subit les horreurs de cette terrible retraite de janvier 1871, quand, après trois jours de lutte la seconde armée fut battue au Mans.

Dans l'armée française il ne vit aucune des belles phases de la guerre, il n'en connut que la laideur, les effets de la mauvaise organisation et l'incompétence. La retraite désordonnée du général Chanzy fit comprendre au soldat d'alors toute la valeur d'une bonne organisation.

Il vit à cette époque des lignes de chemins de fer tout entiers interceptées entre Laval et Rennes, il vit les chevaux affamés joncher les routes, des hommes nu-pieds tomber mourant dans la campagne, des bataillons entiers forcés de se priver de nourriture faute d'organisation. Il aprit combien une armée indisciplinée avait d'infériorité, malgré la bravoure et le patriotisme de ceux qui la composaient.

Ce sont là des avis solitaires qu'on ne saurait trop apprécier en admirant les tactiques militaires de lord Kitchener.

SERVICE FUNEBRE

Pour le repos de l'âme de Lord Pauncefote

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15—Un service funèbre a été célébré à midi pour le repos de l'âme de lord Pauncefote de son vivant ambassadeur anglais aux Etats-Unis. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle royale. Un grand nombre de notables étaient présents.

GROSSE CONSIGNATION

Renvoyée de Boston à Chicago ce matin

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 15 — Cent mille boisseaux de maïs qui avaient été achetés de Chicago ont été renvoyés en cette dernière ville. C'est la première fois qu'une consignation aussi considérable est redemandée. Cela est dû à la rareté de ce produit et au manque d'approvisionnement des consommateurs de l'ouest.

FEU DE PAPIER

(Service spécial de L'Etoile)

Bennington, Vt., 15 — Le feu a été découvert hier après-midi dans les entrepôts de la Wallomsac Paper Co., à Wallomsac. Ils contenaient 100 tonnes de tapisserie en rouleaux. Tout a été détruit. Pertes couvertes par les assurances.

ASSEMBLEE SPECIALE

Les membres du Club Frontenac sont priés de se rendre à leurs salles sans faute demain soir à 8 heures précises, pour une assemblée importante.

C. BELANGER, Prés.
J. W. PARADIS, Sec.

LE ROI EN YACHT

Sa Majeste est transportee incognito du palais Buckingham a Portsmouth

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15.— Le roi Edouard est parti de la station Victoria pour Portsmouth où il s'est embarqué sur le yacht royal.

L'heure du départ de Sa Majesté avait été tenue secrète et il n'y avait à la gare que de rares cantonniers qui avaient été chargés de préparer le chemin que devait parcourir à pied Sa Majesté.

Le roi fut amené à la gare dans une ambulance traînée par deux chevaux. De larges écrans avaient été placés entre l'ambulance et le convoi spécial de sorte que personne autre que les médecins et les serviteurs ne vit Sa Majesté qui fut transportée sur une litière. Le convoi se composait de six wagons dont les fenêtres étaient cachées par de lourds rideaux qui interceptaient la lumière trop vive du soleil.

La reine accompagna le roi dans l'ambulance. Pour ne pas fatiguer Sa Majesté le trafic fut interrompu à la gare jusqu'au départ du convoi.

A 2 heures cet après-midi le roi s'est embarqué sur le yacht Victoria et Albert. Le yacht se rendra directement à Cowes, où il jettera l'ancre.

La température est chaude mais la mer est calme et idéale pour l'état de santé de Sa Majesté.

Ville Contaminée

LA VARIOLE EST A L'ETAT EPIDEMIQUE A NORTH GROSVENORDALE

Les autorites parlent de mettre toute la ville en quarantaine

(Service spécial de L'Etoile)

Webster, 15 — L'épidémie de la variole qui sévit à North Grosvenordale, Conn., cause la plus grande auxiété. Les autorités d'Etat parlent de fermer toutes les manufactures et de mettre la ville en quarantaine. Depuis dimanche huit nouveaux cas se sont déclarés. Il y a maintenant vingt patients dans la "pest houhe" et une grande partie de la ville est déjà en quarantaine. Les médecins surveillent une douzaine d'autres cas suspects.

L'on dit que la fabrique Grovenordale qui emploie 3,500 mains va fermer ses portes cette semaine. Ceux qui le peuvent quittent la ville.

GUILLAUME CAJOLE PARIS

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 15 — Le "Die information" publie aujourd'hui que l'empereur Guillaume fera prochainement une visite officielle à Paris.

CE N'EST PAS TEL PERE TEL FILS

(Service spécial de L'Etoile)

Des Moines, 15 — L'ex-gouverneur Drake, de Centreville, a fait, dit-on, un million de dollars sur la récente hausse du maïs. Son fils, John A. Drake avait perdu antérieurement une somme équivalente, en spéculant sur la susdite céréale.

DANS UNE BOURRASQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15 — Le yacht Arbah Foresth a été surpris par une bourrasque la nuit dernière, sur le lac. Deux personnes se sont noyées: Harry Jensen, 18 ans et Mamie Tayolr, 18 ans. Quatre autres personnes ont été secourues et tirées du naufrage.

OU PEUT-IL ETRE?

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15 — Le président Roosevelt a perdu un bijou précieux et il offre $25 de récompense à quiconque le lui rapportera. Le bijou, une bague en or portant son sceau, a été perdu à Pittsburg. Les chercheurs sont légion.

AU CAMP, ON SE BLESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Camp de Lakeville, 15 — Le premier accident sérieux du camp de la deuxième brigade est arrivé hier. M. Josiah P. Marshall, de Middleboro, a été gravement blessé par suite d'une ruade de cheval. M. Marshall souffre de contusions à la tête, mais ses blessures ne sont pas graves.

AU DEPARTEMENT DE LA MARINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15.— Le secrétaire de la marine, l'hon. M. Moody, a choisi le capitaine Eugène H. C. Leutze, comme premier commandant du navire de guerre le "Maine" qui fera prochainement ses premiers essais. Le capitaine William succèdera au commandant J. C. Eaton comme commandant de l'Oregon.

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS SPECIALES A 9c

Corps de dessous pour Enfants, Filles, Demoiselles et Dames, 9c cha — 3 pour 25c

Bas par Côtes pour Dames et Enfants et Chaussons noirs et bruns pour hommes, Qualites de 12½c et 17c. 9c la pr — 3 paires 25c

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Madame Joseph Chaisl, née Aurélie Martin, est morte subitement à la résidence de son gendre, Joseph Cantin, 268, rue Dufferin, où elle était allée en visite. Elle était âgée de 64 ans et demeurait rue Fullum.

—La société St-Jean-Baptiste, section St-Edouard, ira chômer notre fête nationale à Ste-Agathe le 27 juillet. Une grande excursion a été organisée par les dévoués officiers de la section, et tout fait prévoir un succès complet. Le départ se fera à 8 heures, à la gare Viger. Le train passera à la gare du Mile-End à 8h. 15. A l'arrivée des excursionnistes à Ste-Agathe, une messe sera dite par le curé de l'endroit.

Les fanfares de St-Agathe et de St-Edouard ont organisé un brillant concert. Un programme de courses et de jeux a été préparé avec soin.

Dans l'après-midi des orateurs éloquents adresseront la parole.

QUEBEC.

—Plusieurs Tertiaires se préoccupent du pèlerinage que les Pères Oblats de St-Sauveur font annuellement au Cap de la Madeleine, en l'honneur de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Nous sommes en mesure d'annoncer que cette année, ce pèlerinage se fera dans des conditions non moins agréables qu'avantageuses pour la piété, puisque les dames et les demoiselles feront le trajet par le "Trois-Rivières" laissant aux hommes d'affaires et autres, le Pacifique, moyen de transport plus rapide.

Le samedi, 23 août, à 9h. 30 du soir, le "Trois-Rivières" laissera le quai, au chant de l'"Ave Maria Stella"

Le dimanche matin, 24, à 5h. 45 du matin bien précises, un train spécial du Pacifique se mettra en marche. En allant, il arrêtera à Bélair, Lorette et Pont Rouge, où il laissera, en revenant [illegible]

[illegible]

OTTAWA.

—Un malheureux accident, [illegible]

[illegible]

tatèrent la coupure d'une veine au front et firent les pansements nécessaires.

Le Frère Forest était assisté d'un aide, le Frère Jean, qui reçut aussi, lui, plusieurs blessures. Ce dernier reçut par suite de l'explosion, plusieurs morceaux de verre dans les yeux, mais ses blessures sont légères.

—Il y a actuellement un nombre considérable de Frères de la communauté de Saint-Viateur, au collège de Joliette. Ils sont arrivés pour leur grande retraite.

—La ville de Joliette a l'intention de préparer de grandes fêtes pour l'inauguration du monument Joliette, qui aura lieu en septembre prochain. Les organisateurs sont à l'oeuvre et l'on nous promet une solennité grandiose en l'honneur du distingué fondateur de cette ville. Les souscriptions continuent toujours généreusement, et la somme à réaliser est près d'être atteinte.

ST-HYACINTHE.

—La nouvelle destination donnée à la maison St-Antoine, en la transformant en grande partie en salle d'opérations sous le titre de "Hôpital St-Charles", semble devoir être couronnée du plus grand succès. Ouvertes depuis à peine quelques semaines, déjà 24 malades y ont subi des traitements dans les différents services. Au cours d'une semaine six opérations chirurgicales ont eu lieu. Voici les maladies qui les ont nécessité :

Cancer au sein, Endométrite chronique, Curettage, Kystésébacé, Végétation vaginale, Lipôme au bras. Cette dernière a été faite par le Dr E. Turcotte et les autres par le Dr L. A. Beaudry.

Médecin de service pour le mois de juillet, Dr Beaudry.

Cet hôpital est ouvert à tous les médecins indistinctement.

ARTHABASKAVILLE.

[illegible]

BATISCAN.

[illegible]

TORONTO.

[illegible]

SWEETSBURG.

[illegible]

pied. Madame Frenette a un pied brûlé. Bien que les blessures de ces derniers soient très douloureuses aussi, elles ne présentent pas autant de gravité que celles de la petite fille.

M. Frenette est tout consterné de ce terrible accident arrivé à ceux pour lesquels il est si tendre et dévoué.

C'est le Dr E. F. Panneton qui prodigue ses soins aux blessés.

WARWICK.

—Deux chemineaux, déguisés en moines, ont été expulsés de l'église par l'autorité. Voyant qu'ils n'avaient rien de bon à attendre de la population, ils se sont empressés de déguerpir par le premier train.

—Il y a quelques jours, notre ami, M. J. A. Roy, se voyait dépouillé d'une jolie somme et de plusieurs bijoux de prix, souvenirs de famille. Des mécréants d'une audace plus qu'ordinaire pénétrèrent dans la chambre à coucher, en forçant un châssis. En dépit d'une lampe allumée et du voisinage du propriétaire, ils firent main basse sur tout ce qu'ils purent trouver.

—Les dernières chaleurs ont fait un bien immense à la campagne. Nos bons cultivateurs ne désespèrent pas d'avoir un assez bon rendement.

HAMILTON.

—Un incendie qui a pris origine dans le soubassement de l'édifice de Pratt et Cie ici vers midi a complètement détruit l'édifice et son contenu. A trois heures de l'après-midi le feu était sous contrôle. Le feu a été découvert par une jeune fille qui a donné aussitôt l'alarme mais avant que les pompiers fussent rendus sur le théâtre de l'incendie, les flammes s'étaient propagées aux étages supérieurs de l'édifice. Les dommages qui sont d'environ $75,000 sont complètement couverts par les assurances.

Les magasins Graftons et et Cie, manufacturiers, de hardes faites qui sont situés sur le côté opposé de la rue ont aussi soufferts des dommages considérables par l'eau et la fumée.

ST-RAYMOND.

—Nous attendons jeudi prochain la visite de Sa Grandeur Mgr Bégin.

Monseigneur profitera de sa visite pastorale pour bénir le lendemain notre nouvelle église.

On fait de grands préparatifs pour cette cérémonie religieuse qui sera certainement la plus belle, la plus grandiose que nous ayons encore vue dans notre paroisse.

On s'attend à ce que les anciens curés et anciens vicaires, de mêms qu'un grand nombre de membres du clergé y assistent.

M. l'abbé Jos. Ed. Roy, notre curé, invite cordialement le public de Québec et des paroisses environnantes à y assister.

Après la cérémonie, il y aura grand banquet, dans l'après-midi concert et le soir feu d'artifice.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est incomparable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson [illegible] Jno

[illegible]

QUELQUES CONSEILS

PAR MARCELLE DULAC.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques elles sont presqu'invariablement appelées à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises exposé ici les vertus médicales et les effets merveilleux des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses Pilules Rouges dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons cité déjà par milliers les témoignages des malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses ; qui ont pu apercevoir, réellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération ; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'acier et doucement, tranquillement, par dégrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects ; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-ce pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philantropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné sur tout le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue, dont la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs mœurs religieuses dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des Sœurs qui y enseignent ; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique ; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les Sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures, joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et que nous publions ci-après:

" Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Compagnie Chi-
" mique Franco-Américaine, et nous constatons qu'elles produisent un
" très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE.

Sillery, Québec.

1er mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ces documents émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci :

Voici les Sœurs de Jésus-Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue et complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges ;

Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants ;

Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris des Pilules Rouges ;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus ; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant ; rendez-vous à l'évidence ; vous pouvez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle DuLac.

Tondeuses
Pour Gazon.

Congélateurs
Toutes les Grandeurs.

Hamacs
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

R-I-P-A-N-S

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. [illegible]

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tout commande de travaux de plombage.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Prix Réduits
Sur nos habits d'été. C'est maintenant le temps de commander votre habit de vacance ou d'Outing.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
PAUL O. KABLE, gérant.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] et Rubber tire pour [illegible] mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

DRAPEAU TRICOLORE

Quand tu le revois flotte majestueux,
Dans le ciel pur, le beau drapeau de France,
O Canadien, j'ai cru voir dans tes yeux
Perler des pleurs d'orgueil et d'espérance.

Pour ce drapeau le grenadier grognard,
A Waterloo, tombait sans une plainte;
Il s'éteignait ayant dans le regard
Un fier sourire à la guenille sainte.

Comme aux jours de gloire claque aujourd'hui,
Noble étendard, baume à notre souffrance,
Car le chant mâle et noble de tes plis
Ranime en nous l'espoir et la vaillance.

Symbole saint de la Fraternité,
Flotte sans fin au-dessus de nos têtes!
Tes trois couleurs, sublime trinité
Seront toujours l'ornement de nos fêtes.

O Canadien! apprends à tes enfants
De lui donner, s'il le fallait encore,
Pour le défendre et leur vie et leur sang
Car c'est le tien, le drapeau tricolore.

Quand tu le vois flotter majestueux,
Dans le ciel pur, le beau drapeau de France
O Canadien! J'ai cru voir dans tes yeux
Perler des pleurs d'orgueil et d'espérence

JEAN EUGENE MARSOUIN.

GASTRONOMIE

Du choix des viandes. — Du Boeuf.— Si le boeuf est jeune, sa viande sera d'un beau rouge, et très tendre au toucher. Le gras devra être plutôt blanc que jaune; quand il se trouve d'une couleur terne, c'est bien rare qu'il soit bon. La chair du boeuf est toujours molle, quand ce dernier a été nourri de pain de lin.

Du Lard. — Si la couenne est dure et épaisse l'on reconnait par là que le cochon est vieux. La couenne mince est toujours préférable. L'on peut voir que le lard est frais quand la chair est douce et luisante; si au contraire elle est gluante, il n'est pas loin d'être gâté.

Du Mouton. — Voyez si la chair est d'un beau grain et d'une bonne couleur, et que le gras soit bien blanc.

De l'Agneau. — Si sa chair est d'une couleur verte ou jaune, il est vieux tué et près de se gâter.

Du Veau. — Celui qui a la chair blanche est toujours préférable et en même temps le plus sain.

Lard sec. — Si la couenne est mince et que le gras soit rouge et ferme, que le maigre qui se trouve près de l'os soit de bonne couleur, il est jeune et de bonne qualité.

Du Jambon. — Enfoncez un couteau bien affilé le long de l'os du jambon, et si en le retirant votre couteau est net et sent bon, il est de bonne qualité. Si au contraire votre couteau en sort gluant et sent mauvais, gardez-vous de l'acheter.

BON A SAVOIR

Insecte dans les oreilles. — Il y a des insectes qui se logent parfois très impertinément dans l'oreille; on sait que les huiles tuent les insectes. Ainsi dans le cas où une puce, un cousin, une mouche un peu trop loin pour pouvoir retrograder et que par leurs mouvements désordonnés, ils causeraient une sensation insupportable pour la personne qui en serait atteinte, il n'y aura qu'à installer quelques gouttes d'huile dans l'oreille pour les condamner au repos éternel. Il ne restera plus qu'à en sortir les cadavres ce qu'on obtiendra facilement à l'aide d'un cure-oreille.

DOUCHE FROIDE

LANCEE PAR SIR WILFRID LAURIER SUR L'ENTHOUSIASME DU COMTE D'ONSLOW

Impossibilité d'établir un zollverein impérial à l'heure présente

Londres, 15 — Le banquet du couronnement a eu lieu vendredi soir au Guild Hall. Le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, était absent pour cause de maladie. Il fut remplacé par le comte d'Onslow, sous-secrétaire des colonies. Environ 700 personnes assistaient au banquet, y compris les premiers ministres des colonies, les chefs de l'Inde et le roi Lewanki, du Barotséland.

Le comte d'Onslow proposa la santé: "L'Empire uni". Il dit que l'objet de la conférence coloniale était de chercher les meilleurs moyens de resserrer les liens entre les diverses parties de l'Empire. Ce but pouvait être atteint en développant les relations politiques, en facilitant davantage les échanges commerciaux et en partageant plus également le fardeau de la défense impériale. Il y en avait qui croyaient que cette conférence causerait la chute du libre-échange et le rétablissement de la protection. Il pensait, lui, que le résultat serait tout autre. C'était son opinion que l'échange libre des articles de nécessité entre toutes les portions de l'Empire comblerait bien des espaces vides et permettrait à la nation aglaise de rester debout ou de tomber sans aide du dehors. Une plus grande mesure de libre-échange serait à l'avantage du commerce des colonies. Cependant les conditions économiques d'aujourd'hui sont bien différentes de ce qu'elles étaient du temps de Cobden alors que l'Empire produisait peu. Maintenant, l'Empire produisait presque toutes choses.

Les colonies, ajouta-t-il, devraient contribuer davantage, au maintien de la marine impériale.

Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, répondant à cette santé, parla de la liberté absolue qui existe sous le drapeau britannique. La prospérité était générale parmi la population de l'Empire et tous étaient fiers de vivre sous les institutions britanniques. Il était pourtant évident que les conditions actuelles n'appelaient aucun changement dans l'état politique de l'Empire.

Le premier ministre Barton, de la Commonwealth d'Australie, déclara qu'il était absolument impossible d'établir un zollverein impérial à l'heure présente. L'Empire devait plutôt rechercher un autre terrain pour la protection des intérêts de tous. L'Australie avait retiré des revenus considérables grâce à ses douanes et elle pourrait peut-être, sans recourir à la taxe directe, admettre en franchise les articles de première nécessité.

Les journaux de Londres parlant du discours du comte d'Onslow disent que la conférence coloniale aurait pour effet de développer davantage le système du libre-échange au lieu de le restreindre.

MORT HORRIBLE

POSEPH LANGEVIN DE CHARLTON EST FOUDROYE

En touchant un fil du trolley

Charlton, 15 — Joseph Langevin, en peinturant un poteau de la ligne électrique Charlton, a touché à 3 heures, vendredi après-midi, le fils trolley chargé d'électricité et est mort instantanément.

L'accident est arrivé à Richardson's Corner, à 3 milles du village de Charlton. Langevin travaillait avec d'autres ouvriers. Tous étaient occupés à peinturer les poteaux. Dans la manoeuvre il saisit un des fils isolés portant 10,000 volts et mourut à l'instant même.

Le corps a été ramené à Southbridge à bord d'un tramway, et M. Denis Langevin, frère du défunt, averti, accompagna le corps au village.

Les compagnons du défunt ont tous refusé de travailler après l'accident et sont retournés à leurs domiciles.

Le fil que M. Langevin a touché sert à transporter le courant électrique du dynamo aux petites stations, et il est dangereux d'en approcher, même à un pied, tant la force est grande.

Le contremaître G. Daly, de la compagnie Paige, qui a l'entreprise, dit qu'il avait averti tous ses hommes de ne pas s'approcher de plus de 2 pieds des fils et de ne les toucher sous aucun prétexte.

D'après les ordres de la compagnie, le contremaître est obligé de temps en temps, et plusieurs fois par jour, d'avertir ses hommes de ne pas toucher aux fils, ce afin qu'ils ne l'oublient pas. On suppose que le défunt ayant glissé de sa place se sera instinctivement cramponné au fil.

Joseph Langevin est le fils de M. J. B. Langevin, de la rue Mechanic. Il laisse son père et sa mère et quatre frères, ainsi que deux soeurs.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

ENFANT REPECHE

Warren, 15 —Henri Tarte, 7 ans, fils de Jérémie, doit la vie à John Dailey fils, qui l'a repêché au moment où il se noyait, jeudi, à 100 pieds du pont, rue River. Dailey et Wm F. Duncan se promenant en chaloupe virent un groupe d'enfants et constatèrent que le jeune Tarte était en détresse. Ils ramèrent à toute vitesse, mais arrivèrent au moment où Tarte descendait. Bailey plongea. Le jeune noyé fut ensuite ressuscité sur le bord de l'eau. Quelques minutes après sa résurrection, non seulement il était encore en vie, mais se portait aussi bien qu'auparavant.

MORIN-LARMAND

A l'occasion du mariage de M. Ollivier Morin et de Mlle Rosalie Larmand, une charmante soirée a eu lieu chez M. Joseph Larmand, rue Salem, Dacey Block. Après la cérémonie nuptiale, dimanche, le souper fut servi chez M. Larmand, le père de la mariée et une charmante soirée s'ensuivit. Hier soir, il eut danse chez M. Morin, Middlesex Place.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux parmi lesquels nous remarquons ceux-ci:

Service à limonade, Miles L. Gorson; une douzaine d'assiettes à desserts, M. et Mme Georges Richards; service à limonade, M. A. Brousseau; carafe à vin en argent, M. Wilfrid Morin; service à vin, M. J. Morin et M. C. Sarock; cafetière en nickel, M. J. Morin; plateau à fromage, M. et Mme Lapointe; service à limonade, les amis; plateau à fraises, Mlle L. Richards; corbeille à fruits, M. et Mlle Daniel; service à limonade, M. J. W. Lambert; orloge en chêne, père et mère du marié; horloge de corniche, Mme Sarah Gordon; un service de table, M. F. L. Larmand; deux corbeilles à fruits, Mlle Mamie Sweeney; nappe en toile, M. et Mlle Duprez; nappe et deux douzaines de serviettes de table, famille de M. Hébert; un couvrepied, M. et Mme [illegible]rotte; un vase, Mlle M. Da[illegible]; lampe de salon, la famille de M. Lambert; deux souvenirs, Mme E. Sheldon, de Ware, Mass.; thélère nikelée, M. et Mme J. Lamothe; "box of complexion", M. Joseph Levasseur; plateau à fromage, M. et Mme J. Peloquin; un crachoir, M. et Mme Denis; une corbeille à fruits, Mlle E. Noval; une thélère, M. et Mme Nelson; cadre à photographie en or, M. et Mme Noval; service à thé, M. A. Morin et Mlle E. Larmand, et plusieurs autres par Miles Mathilda Perron, Léo. Lamothe, Alexandre Picard, Josie Murphy, Lizzie Hickney, Lizzie Farrell, Marguerite Roarke et Marguerite Cochrane.

GRAND PIQUE-NIQUE

Au Santang Park de Lynnfield samedi, le 19 courant

Un grand pique-nique aura lieu samedi, le 19 du mois courant, à Santang Park, Lynnfield. Entre autres amusements sportifs il y aura un émouvant concours à la souque à la corde (Tug of war) pour un enjeu de $50.

Ce pique-nique est organisé par l'Athletic Club de Lynn sous le patronage du Rév. Père Parent curé de St Jean-Baptiste de Lynn et promet de saines réjouissances à tous ceux qui y prendront part.

Un grand nombre de résidents de Lowell se disposent à aller passer la journée au Santang Park ce que voyant la compagnie de tramway a réduit le prix du passage qui sera de 20 cents à partir de Lowell jusqu'à North Sangers. De cet endroit, au parc, il n'y a qu'un quart d'heure de distance.

mjv

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement améliorée depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie se vend 10 cents le [illegible]

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

SURDITE

[illegible]

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

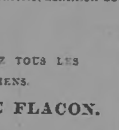

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AFEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales
Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.
Se vendent 10c Seulement
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA [illegible] Préventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait par des artistes de grande expérience.
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon et à l'encre.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Tout ce qui concerne la toilette [illegible]

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

[illegible]

Pour Montréal et Québec via Montréal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.
Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

PANIERS pour Pique-niques, fruits ou legumes.
Aussi cueilloirs à fruits
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

rue Merrimack, Lowell, Mass. Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 15 juillet 1902.

Il ne manque plus à Sa Majesté Edouard que de souffrir du mal de mer.

Lord Kitchener a fait ses premières armes dans l'armée français pendant la guerre de 1870-71. Il a débuté à bonne école.

La "Patrie" de Paris annonce que douze joueurs ruinés, dont un officier allemand, se sont suicidés à Monte Carlo, ces jours derniers.

Les ministres étrangers en Chine se sont entendus sur les conditions de la restauration du gouvernement de Tientsin à la Chine et l'on n'attend plus que la signature du ministre italien, le marquis Salvago Raggi, qui est absent pour les présenter au gouvernement chinois. D'après ces conditions, le cercle de 30 kilomètres de l'intérieur duquel sont exclus les troupes ...

Menace arbitraire

Une dépêche nous apprenait hier que le Building Trades Council, de Boston, a posé comme ultimatum, lors de sa dernière assemblée, que si les brasseurs de Boston n'ont pas satisfait, le 1er août, à la requisition de leurs employés en grève depuis des mois, il commencera une campagne en faveur de la prohibition des liqueurs alcooliques. C'est pour le moins osé.

Voici des employés qui, pour des motifs personnels, ont jugé opportun de se mettre en grève, de réduire leurs patrons à l'impuissance, en autant qu'ils l'ont pu, et parce qu'ils craignent d'échouer, veulent s'en venger sur tous les habitants d'une ville de l'importance de Boston.

Bien plus, à la sollicitation de ces grévistes, les débitants de liqueurs ont consenti à ne pas vendre de ales, de porters et de lagers ne portant pas l'étiquette de l'union; c'était encore demander aux consommateurs plus qu'aux hôteliers un appui indirect et un sacrifice. Non-seulement à Boston, mais dans toutes les localités voisines où se fait le commerce des boissons l'on peut lire l'affiche flamboyante: "No Boston Beer sold here", à l'endroit le plus visible dans la plupart des bars.

Personne ne contestera que c'est là une imposition arbitraire tant sur le marchand de liqueurs que sur le consommateur, car outre que la grève les affecte directement en ce sens que le trafic des bières est gêné, elles les contraint de plus à ne faire ni le commerce ...

La demission de Salisbury

Chronique de Paris

UN SECOND COLBERT

Convention russo-bulgare

LE VAISSEAU AMIRAL ILLINOIS

MORDUS PAR UN CHIEN

NOUVELLES REGLES

On peut faire un home run sur une foul

CE QUE PRETENDAIT GAFFNEY HIER A NASHUA

Un coup de poing le force à demander grâce. — On le remplace par deux joueurs et la partie se continue pour être gagnée par les Lowell

Ce qui ne s'est jamais vu et qui ne se verra peut-être jamais en fait de sport est arrivé hier après-midi à la joute Lowell-Nashua, au Lawndale Park de cette dernière ville.

Jamais, dans l'histoire du base-ball a-t-on entendu dire qu'un umpire était mis en dehors de la partie. Pourtant, c'est ce qui est arrivé à "Fatty Felix" Gaffney, un homme bien pansu, doué d'une voix tantôt stridente et tantôt caverneuse, mais d'un jugement et d'une précision qu'on aurait honte d'attribuer à un tout jeune enfant.

Les Lowell furent les premiers à frapper. Connors mourut au premier ...

NASHUA

Hafford ss	4	0	1	1	4	2
Bannon 1b	3	0	0	8	0	0
Wilson b	4	0	0	2	1	0
Van Zandt cf 2b	3	0	1	1	2	0
Hanscomb lf	4	0	1	2	0	0
Heckman 2b	2	0	0	3	0	1
Labelle cf	2	0	1	3	0	0
Wilder rf	4	1	2	0	0	0
Coveney c	4	0	1	7	1	2
Miran p	2	0	0	0	1	1
Totaux	32	1	7	27	9	6

Le score par innings:

Lowell .... 0 0 0 1 2 1 0 0 2—7
Nashua .... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Dover, 15.— Les erreurs des Dovers ont été cause que la partie jouée hier contre Manchester leur a été perdue. Towne, le pitcher de l'équipe locale a très bien joué et on pourrait en dire autant de Whiting, le pitcher des visiteurs. On a admiré le double play de Kane et Webber.

Le score par innings:

Manchester .... 0 1 1 0 3 2 0 0 *—7
Dover .... 0 0 1 0 1 0 0 0 0—2

Lawrence, 15.— L'une des plus belles parties de la saison a été jouée hier à Glen Forest entre les Lawrence et les Haverhill. Klobedanz n'a donné que deux hits aux Haverhill et Coughlin des visiteurs, en a donné sept.

Le score par innings:

Haverhill ...... 0 0 0 1 0 0 0 0 x—1
Lawrence .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	44	17	72.1
Lowell	36	27	57.1
Lawrence	32	28	53.3
Dover	30	29	50.8
Haverhill	29	30	49.2
Concord	29	32	47.5
Nashua	21	39	35.0
Fall River	21	40	34.4

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Philadelphie — Philadelphie 4, Boston 3; (10 innings).

A Washington — Washington 10, Baltimore 9.

NATIONAL—

A Chicago — Chicago 2, Brooklyn 0.

A Cincinnati — Cincinnati 6, New York 0.

A St Louis — Philadelphie 9, St Louis 2.

A Pittsburg — Pittsburg 4, Boston 1.

EASTERN—

A Newark — Toronto 15, Newark 1.

A Worcester — Buffalo 14, Worcester 0.

AUTOUR DES BUTS

JOLIE SOIREE

MAUVAISE POLITIQUE

POURQUOI LE COMBATTRE?

Certaines personnes n'aiment pas l'idee du pique-nique

PLUSIEURS VOTES POUR LE CONCOURS DEPOSES HIER SOIR

Règles à observer en rapport avec les concurrents. Les employés de L'Etoile exclus

Il parait maintenant que le pique-nique organisé pour les enfants d'écoles de langue française va être la cause d'une scission parmi les dames canadiennes. Il y aura, d'un côté, les dames organisatrices et celles qui veulent leur aider dans leur oeuvre et d'un autre côté celles (bien moins nombreuses heureusement) qui sont opposées au pique-nique. Pourquoi? nous ne le savons pas, et elles non plus, peut-être.

On dit que les enfants y auront de ...

LES CONSEILLERS DE BEVERLEY

DON PRINCIER

FERREZ VOTRE SYSTEME

HEUREUSE OPERATION

JOLIE ACQUISITION

DECES

... enfant de M. Napoléon et de dame Mary Tétreault, est décédée à la résidence de ses parents, 588 Merrimack, à l'âge de sept mois. Son enterrement aura lieu cet après-midi, à 3h.

BEAUCHEMIN — J. Adgutor L. Beauchemin, enfant de M. Jules et de dame Louise Beauchemin, est décédé à la résidence de ses parents, 13 Robert, à l'âge de huit mois et un jour. L'enterrement aura lieu demain à 1h.

CLAY — Ida Clay, enfant de M. A- ...

FUNERAILLES

Des Vins Purs

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle.

Pharmaciens — rue Merrimack

VICTORIA Liquid Floor Polish.

C. B. Coburn & Co., 63 Rue Market.

Pept-Iron Met du Fer dans le Sang

Peptiron

Une Pleine Douzaine

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— La délégation de cinq membres nommée jeudi dernier par un certain nombre de paroissiens de Notre-Dame dans le but d'obtenir une audience de M. l'abbé Prévost au sujet du personnel enseignant du collège Notre-Dame a été reçu avec la plus grande courtoisie.

Lorsque les délégués eurent exposé l'objet de leur visite, M. l'abbé Prévost leur résuma les motifs qui avaient inspiré ses intentions dont le caractère n'est pas encore d'ailleurs absolument défini. Ce qu'il veut avant tout, c'est la prospérité de l'institution qu'il dirige et l'avancement aussi rapide que possible des élèves de tout âge; ce but sera rempli en employant un personnel enseignant parfaitement qualifié sous tous les points de vue.

Les délégués se sont retirés pleinement satisfaits de l'audience; ils comptent entièrement sur la sagesse et l'expérience de M. l'abbé Prévost pour prendre les dispositions jugées opportunes concernant le collège Notre-Dame.

NEW BEDFORD, MASS

—Frank Fibbish et Clara Lebreux, accusés le premier d'avoir mis volontairement le feu et le second de complicité dans cette criminelle entreprise, ont comparu devant le juge Milliken.

Fibbish était le propriétaire d'un magasin de fourrures situé dans le bloc Webster. Et l'on se souvient que le 7 avril dernier, cet édifice fut incendié.

On pensa que le feu avait été mis volontairement dans une cage d'ascenseur communiquant avec le magasin de Fibbish, et ce dernier fut arrêté en même temps que Clara Lebreux.

Primitivement l'ascenseur avait servi à transporter des marchandises de la cave au 2e étage puis on avait cessé de s'en servir. Diverses choses suspectes firent croire que des matières inflammables avaient été accumulées là dans cette cage, dont plusieurs ignoraient l'existence. Les témoins dans cette affaire sont très nombreux, c'est ce qui explique la longueur des débats.

Le propriétaire du bloc, Mme Webster, a dit qu'elle avait loué le magasin à Mme Lebreux, qui l'a payé elle-même depuis le mois de novembre, époque de la location jusqu'au mois qui a précédé l'incendie. Ce mois, Fibbish est venu payer lui-même en disant que le stock des marchandises avait été transporté à son nom. D'après le témoignage de Mme Webster, il a été parfaitement établi qu'un élévateur existait et que cet élévateur passait par le magasin de Fibbish.

Le témoins suivant, Edward F. Browning, un commis de Worcester, est venu affirmer qu'il avait connu Fibbish dans cette dernière ville, sous le nom de Polsky et qu'un incendie s'était déclaré aussi dans le magasin tenu par cet homme.

Alphonse J. Quéry, propriétaire du Park Hotel, a constaté la présence de l'accusé dans son hôtel dans la soirée du 21 avril, et la série des témoins continue.

MARLBORO, MASS

—J. Walker H. Cowern est revenu ces jours-ci des Philippines, après y avoir séjourné 3 ans, dans le 18e d'infanterie. Son premier soin a été de se mettre à la recherche de l'individu qui a annoncé que Cowern avait épousé la veuve d'un officier philippin et devait rester aux îles. Les journaux de Boston en avaient une colonne brodée à faire pleurer d'aise sur le bonheur et le côté romanesque de la chose. Le galant soldat Cowern, après des péripéties sans nombre, épousait la jolie veuve, etc., etc.

Ce qui a donné naissance à cette fable, c'est qu'au cours d'une expédition, Cowern et deux ou trois compagnons ont été désarmés et faits prisonniers. Ils furent assez maltraités au commencement [illegible]

SOUTHBRIDGE, MASS

[illegible]

contremaître à la filature Central et Cie.

SPRINGFIELD, MASS

— Joseph C. Harrington, âgé de 19 ans, deuxième année au collège Ste Croix, de Worcester, a été noyé dans la rivière Connecticut, en se baignant samedi après-midi. Il était seul et on s'est aperçu de la noyade qu'une heure après l'accident. Le corps a été repêché plus tard.

MANCHESTER, N. H.

— L'assemblée régulière de la Villa Marie-Antoinette a eu lieu à la salle "Good Templars". En l'absence de Mme U. Laberge, Mme N. O. Morin a présidé.

M. le Dr P. G. Laberge, député de la Villa à la convention, a profité de l'occasion pour présenter le magnifique drapeau que la Villa Marie Antoinette a remporté dans le concours organisé par la Haute Cour de l'A. C. A. M. le Dr Laberge a su féliciter les membres de la Villa pour le travail qu'elles avaient fait. Son discours a été accueilli par des applaudissements répétés.

Mme Wm. Landry, la députée, a répondu au nom de la Villa. Elle a su trouver des termes choisis pour remercier M. le Dr Laberge et la Haute Cour.

NASHUA, N. H.

— Il y a six ou sept ans, M. Joseph Labine eut cheval et voiture volés. On avait douté un nommé Télesphore Beaudry qui avait quitté alors la ville. Depuis cette date, personne n'a eu connaissance ni de Beaudry ni du cheval et voiture disparus. Jeudi matin, les officiers Noyes et Laflamme de Lowell ont arrêté Beaudry dans une buvette de la rue Moody à Lowell.

L'inspecteur Flood s'est rendu à Lowell. Il est évident qu'aussitôt que la justice chez nos voisins aura réglé ses comptes avec Beaudry qu'il sera livré à la police de cette ville où il aura à répondre du vol dont on l'a déjà accusé.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 464 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme H. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 296 rue Bridge.
A. Sarre, 232 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. H. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 12 Lakeview Ave.
T. Larrimee, 121 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Aveline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 53 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 184 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.

Pour Maux de Tête

Essayez ces fameuses Pilules. Elles enlèvent la cause et agissent promptement. Vous vous sentirez comme une personne toute nouvelle après avoir fait usage des.

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

[illegible]

G. MORTIMER & CO.
Propriétaires.
BOSTON, MASS

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 168-5

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

N'Oubliez Pas

Que si vous avez besoin d'une paire de Souliers ou de Chaussures en canevas avec semelles en cuir ou caoutchouc vous pouvez en avoir au plus bas prix chez

Geo. E. Mongeau,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.
P. S.—Notre magasin sera ouvert jeudi soir et fermé toute la journée du Quatre.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Ne Négligez pas vos Dents !
Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.
Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier............$4.00	Couronne en or 18k...... $3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.
QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.
Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Lisez L'Etoile

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 157 rue Market, après 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.60, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

TROUVE—Un paquet de clefs a été trouvé sur la Hancock Ave. Prière de le réclamer au bureau de L'Etoile.

A LOUER—Un magasin avec logis, sur la Lakeview Ave., quelques portes seulement de la rue Aiken, $3 par semaine. Pour informations, s'adresser au Dr Benoit, chambre 1, Runels Block, coin des rues East Merrimack et Bridge. 15 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électriques, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Une maison de pension, bien placée près des manufactures. Se vendra à moitié prix. Cause de vente, départ pour le Canada. S'adresser au bureau de L'Etoile. 16 j

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de dernière façon et on pourra l'acheter à bon marché. S'adresser à Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 16 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le matériel voulu. La terre est située à deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra être achetée en entier ou une partie seulement, une partie bâtie avec maison et dépendances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquéreur aussi toute la récolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au delà de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au propriétaire, M. Alfred Patenaude, à la manufacture de chaussures Pilling, durant la journée ou le soir après 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au goût de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 44-2.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview
Semaine du 14 Juillet
Apres-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Une grande et belle compagnie. Grand chœurs. Jolis costumes. Belles filles.
TOUTE LA SEMAINE
LES CLOCHES DE NORMANDIE
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour pique-niques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Près les tramways de North Chelmsford.
J. MacDOUGAL, GERANT

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 14.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

"—Faites-vous payer par le domestique."

—Ce que vous avez fait ?

—Non, monsieur, parce que je n'avais pas assez d'argent sur moi. Mais on le payera...

—Oui, oui, on n'en doute pas...

Le cocher ayant dit tout ce qu'il savait fut remplacé par un autre.

Et ainsi de suite de toute la maison.

Mais personne ne peut fournir un renseignement ou une indication utile.

Cependant, on vint dire à M. Jeantel qu'une vieille femme d'Ailley savait quelque chose.

On s'empressa de la faire entrer.

La vieille femme Adèle Robert, était sage-femme depuis plus d'un demi-siècle.

—Qu'avez-vous à dire à la justice, ma bonne mère? lui demanda M. Servian avec ses inflexions picardes, lesquelles, quand il le voulait, devenaient tout à fait du cru, et donnaient tout à fait confiance aux paysans qui étaient devant lui, car dans le magistrat d'ordinaire si correct et un peu froid, ils reconnaissaient aussitôt un homme de leur sang.

—Peut-êt'eb en beaucoup, mon juge, dit-elle aussitôt. Peut-êt'e ben aussi rien du tout.

—Causez un peu, pour voir !

—Eh ben, c'te nuit, je revenais de Bellancourt, où j'avais assisté une pauvre femme qui avait été réellement ben malade. Comme nous arrivions vers Saint Luc, la personne qui m'accompagnait a eu très peur.

—De quoi ?

—Dame! C'était la nuit des trépassés, vous savez ben.... et l'on dit que les pauvres morts reviennent pour demander des prières aux vivants. Alors il ne remue pas une branche à c't heure dans la campagne, que l'on ne croit voir quelque chose...

Elle s'arrêta.

—Causez encore, dit le juge; qu'avez-vous vu ?...

—Une lumière qui sautait avec de drôles d'allures.

—A quel endroit ?

—D'abord dans le parc du château. Puis elle s'est rapprochée de la maison. Mais ce n'était pas une lumière naturelle, pour sûr que non! Elle courait, elle courait.... comme si elle avait eu le diable à ses trousses. On la voyait à un endroit, puis tout de suite après du côté opposé. Que même le grand Janvier qui m'accompagnait en a eu un trac épouvantable, et a failli en tomber en pamoison.

"C'est un des trépassés du château, mère Sagette, qu'il m'a dit. Nous allons le rencontrer sur la route..."

"Et ses dents claquaient de peur, comme des castagnettes. Et il voulait me planter là pour s'en retourner à Bellencourt. Moi, je n'ai pas de ces imaginations. Je sais bien, hélas! que les pauvres morts ne reviennent jamais sur terre, pas plus la nuit des trépassés qu'en un autre temps..."

Elle essuya une larme furtive en pensant à deux enfants qu'elle avait perdu dans la force de l'âge, l'un et l'autre, et qu'elle n'avait point revus depuis que la mort cruelle les lui avait pris.

—Après? dit le juge.

—La lumière est reparue à quelques pas de nous, c'te fois. Alors ce grand lâche de Janvier a pris les jambes à son cou et a détalé comme un lièvre qui voit les chiens sur son dos. Moi, j'ai continué bravement ma route, seule.

—Sans peur?

—De quoi? s'il vous plait? On sait bien que la pauvre Sagette ne porte point de trésor sur elle, et qu'elle n'a jamais fait de mal à personne.

—Et la lumière qu'est-elle devenue ? demanda M. Servian. L'avez-vous revue ?

—Pendant un grand moment, non; mais comme j'arrivas sur la petite butte qui domine le parc de Saint-Luc, je me suis retournée, et je l'ai aperçue de nouveau, dans la tour, cette fois-ci.

—Quelle tour? demanda M. Jeantel incapable de se contenir plus longtemps. Celle de l'escalier?

—Quel escalier? demanda la mère Robert.

Evidemment, la sage-femme ne connaissait pas la distribution intérieure du château.

M. Servian expliqua :

—Oui, il y a un escalier dans la tour qui regarde Francières.

—Non, dit aussitôt la Sagette, la lumière ne pouvait pas être là.

—Pourquoi.

—Parce que de la butte on ne voit pas cette partie du château. La tour dont je parle est celle qui est tournée vers Ailly. C'était du côté opposé en effet, du côté ouest.

—Vous devez vous tromper, dit le procureur.

Sans hésitation, la sage-femme répondit :

—Monsieur le juge peut en faire lui-même l'expérience. Il verra bien que du côté où j'étais, la tour de Francières ne paraît pas du tout.

—Je le regarderai en effet, dit M. Servian. Et cette lumière, ajouta-t-il, qu'est-elle devenue ?

—Elle a erré longtemps dans la tour, on aurait dit qu'elle montait et qu'elle descendait. C'était tellement étrange que j'ai pensé alors à la légende du château.

—Laquelle ?

—Il paraît que quand un Plessis Saint-Luc doit mourir, quelqu'un des siens vient le prévenir la veille de sa mort pour qu'il règle ses affaires avec le bon Dieu. Même que je me suis dit:

"Est-ce qu'il y a une personne de la famille bien malade chez .... le marquis ?"

"Ça m'a émotionnée pendant un moment, et j'en ai eu les jambes un tantinet coupées. Mais j'ai pensé que j'étais une vieille folle, aussi bête que le grand Janvier, et je m'en suis revenue chez moi où j'ai très bien dormi.

—Quelle heure était-il ?

—La demi de deux heures sonnait au clocher d'Ailly comme je refermais ma porte.

—Vous ne savez pas autre chose ?

—Non, c'est tout.

—Vous pouvez vous retirer.

M. Servian ajouta très bon :

—Merci, ma bonne mère on n'a plus besoin de vous.

—Est-ce que le passage secret serait dans l'autre tour? demanda M. Jeantel au juge quand la vieille dame eut disparu.

L'autre réfléchit.

—Il faudra voir, dit-il. Cependant cette tour est très éloignée de l'appartement occupé par Mme de Plessis. Et c'est la façon dont on s'est introduit non pas dans le château, mais bien dans l'appartement même, qui doit nous préoccuper exclusivement aujourd'hui.

— Oui; mais je trouve qu'il faut faire attention à tout, même à ce qui ressemble à une folie. Deux heures et demie. Ne serait-ce pas le moment exact du crime?

— C'est possible. L'autopsie nous le dira. Dans tous les cas, soyez paisible, Jeantel, nous ne négligerons rien, en effet. Et si nous ne trouvons pas, je serais d'avis de faire démolir la tour pour savoir ce qu'elle contient.

M. Jeantel trouva que le juge poussait les choses un peu loin. Néanmoins les dispositions dans lesquelles il voyait le doux Servian, toujours si calme, le satisfirent entièrement.

X

PAUVRE PERE!

L'abbé Perrin, fort désolé d'avoir à remplir la triste mission qu'on lui donnait, sans lui demander son avis, était arrivé à Paris, vers cinq heures, par le grand rapide de Boulogne.

Il prit une voiture à la gare du Nord, et se fit conduire dans le splendide hôtel que Jacques Lemarchand occupait aux environs de l'Arc de Triomphe.

Il était situé à quelque distance de celui qu'il avait donné à sa fille en la mariant, car malgré l'ardent amour qu'il éprouvait pour elle, il estimait que pour vivre heureux, à des âges différents, il ne faut pas avoir des contacts trop immédiats.

— Se faire un peu désirer, même par ses enfants, disait-il avec une très haute philosophie, tout est là!

L'abbé Perrin ne le trouva pas chez lui.

— Monsieur n'est pas davantage à Saint Denis, lui dit son premier valet de chambre. Il devait aujourd'hui présider plusieurs réunions fort importantes. Mais si monsieur le curé veut attendre monsieur, il peut s'installer au salon.

— A quelle heure M. Lemarchand rentrera-t-il? demanda le prêtre.

— Pas avant sept heures. Mais, à coup sûr, à ce moment-là, il sera ici. Monsieur dîne ce soir en ville, et il viendra passer son habit à cette heure-là.

L'abbé regarda le grand cartel de l'antichambre.

Les aiguilles d'or étaient arrêtées sur cinq heures vingt-cinq.

Près de deux heures dans cette attente mortelle, avec cette idée atroce d'avoir à annoncer à ce malheureux père l'assassinat de sa fille unique! Il y avait de quoi en devenir fou!

— Non, dit le curé, M. Lemarchand sera peut-être revenu à St Denis. J'aime mieux aller voir si je l'y trouve. Ce sera une distraction pour moi. Mais si votre maître rentre avant mon retour, priez-le de m'attendre; j'ai une nouvelle des plus graves à lui annoncer. Ne l'effrayez pas, mais arrangez-vous pour qu'il ne sorte pas sans m'avoir vu.

— Monsieur le curé peut compter sur moi, déclara le valet de chambre qui était depuis plus de vingt ans au service du riche industriel.

L'abbé Perrin revint à pied vers la gare du Nord, par laquelle il était arrivé.

Mais sa pensée était ailleurs. Il perdit trois ou quatre fois son chemin, demanda des renseignements aux agents de police ou aux passants, ne comprit pas un mot à ce qui fut expliqué, et se fit prendre par tous pour un dément.

Enfin, comme il faisait depuis longtemps une nuit profonde, il arriva au bout de la rue de Dunkerque.

La gare du Nord était devant lui.

En haut de la monumentale façade l'horloge lumineuse marquait sept heures moins quelques minutes.

Il leva les yeux, et le vit:

— Je suis fou! pensa-t-il. Je vais manquer M. Lemarchand.

Il remonta dans une voiture, et de nouveau se fit conduire chez l'industriel.

Mais quand il s'agit de descendre devant l'hôtel, ses jambes refusèrent de le porter.

A mesure, en effet, qu'approchait la minute fatale où il devrait dire au pauvre père: "Votre fille est morte!" sa raison s'en allait avec ses forces.

Jacques Lemarchand n'était pas encore rentré.

— Monsieur n'est pas là, dit Firmin, mais il ne peut rester longtemps maintenant.

Le prêtre n'entendit rien.

Le temps était froid et sec; malgré cela, l'abbé Perrin tomba assis sur une des chaises du hall, et épongea avec son mouchoir son front inondé de sueur.

— Monsieur le curé a l'air souffrant, dit le domestique avec compassion. Monsieur le curé devrait entrer dans le petit salon. Je vais allumer du feu.

Le curé se leva.

— Je veux bien, dit-il inconsciemment.

Il suivit le valet de chambre.

La pièce était une merveille d'art et de confortable.

Jacques Lemarchand, qui avait une intelligence de premier ordre, s'était peu à peu aperçu que des chaises, des fauteuils ou des tapis ne meublent pas seuls l'intérieur d'une maison.

L'amour des tableaux, des faïences, des émaux, l'avait pris; et ses collections maintenant pouvaient rivaliser avec les plus belles.

D'ordinaire l'abbé Perrin, instinctivement artiste, s'extasiait devant toutes ces magnificences. En ce moment, il ne vit rien.

Il tomba sur un des grands fauteuils comme il s'était laissé aller sur le siège de l'anti-chambre, et ne pouvant plus se contenir, il prit sa tête à deux mains, en murmurant:

— Mon Dieu, quel malheur.... Quel horrible malheur!...

— Qu'est-ce qu'il y a donc? demanda Firmin, sérieusement inquiet.

Le curé fit un geste de la main.

— Je ne peux pas vous l'apprendre avant d'avoir vu votre maître, mon pauvre garçon, dit-il enfin; mais c'est épouvantable! oui, épouvantable, en vérité.

Les mots ne sortaient que très difficilement de ses lèvres; sa gorge était serrée comme dans un étau de fer.

— Monsieur le curé devrait prendre quelque chose, proposa Firmin en se levant, le feu de bois qu'il venait d'éclairer flambant haut clair.

— Comme vous voudrez! dit encore le prêtre.

Moins de deux minutes après le valet de chambre revenait avec une bouteille de Marsala, un verre, et quelques biscuits sur un plateau.

L'abbé Perrin se versa deux doigts de vin.

Il finissait d'avaler la dernière gorgée, lorsque le roulement d'une voiture s'arrêta net devant la façade de l'hôtel.

Aussitôt la voix puissante du cocher cria:

— La porte!...

Le curé se dressa tout d'une pièce.

Instinctivement, il remit son rabat d'aplomb et murmura:

— Mon Dieu, soutenez-moi dans cette cruelle besogne!...

Jacques Lemarchand était une des personnalités les plus remarquables de Paris, et peut-être du monde entier.

Simple ouvrier verrier, il avait jadis, à force de travail, acquis l'instruction spéciale qui lui manquait.

Bientôt, son intelligence, sa pénétration, sa persévérance arrivèrent à trouver des procédés qui révolutionnèrent rapidement la fabrication du verre.

Ses patrons, frappés de son entente merveilleuse du métier et des affaires, lui donnèrent une part dans les bénéfices de l'usine.

Ayant ainsi acquis l'autorité qui lui avait manqué jusqu'alors, il ne tarda pas à apporter les mêmes améliorations dans l'administration que dans la fabrication.

Tout, autour de lui, avait subi l'étreinte de son cerveau puissant.

Au bout de six ans, il était le seul maître dans la maison, et, chose plus difficile peut-être, il avait acquis non seulement l'instruction complète qui lui manquait, mais également l'éducation et la science du monde.

Grand, maigre, un peu voûté, avec un regard très particulier, un regard d'un gris verdâtre qui étincelait dans certaines occasions seulement, mais qui, d'ordinaire, était doux et un peu froid, il avait une distinction naturelle tout à fait extraordinaire.

Dans les milieux industriels qui étaient les siens, il avait des concurrents et des rivaux, mais ni un seul ennemi, ni un détracteur.

Sa parole valait autant que sa signature.

Jamais il n'avait supporté dans son entourage des tripotages ou des combinaisons louches.

Si on essayait de le mêler à quelque spéculation pouvant donner des millions comme résultat, mais pas très claire, il disait simplement, bonnement, sans se fâcher:

— C'est trop intelligent pour moi, cette petite machine-là; il faut la porter ailleurs!...

Et rien ne le faisait fléchir; rien n'avait jamais été capable de lui faire abandonner d'un iota la voie dans laquelle il était entré et où, depuis trente ans, il marchait sans une défaillance.

Un peu raide sous ses apparences douces, il avait cependant un grand fond d'indulgence et de bonté.

En revanche, la duplicité et le mensonge ne trouvaient jamais grâce devant lui.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisonnet et John Hall

Un Bel Etalage pour le Quatre.

[illegible]

J. DELORME.
[illegible] Rue Middlesex.

POELES A GAZ

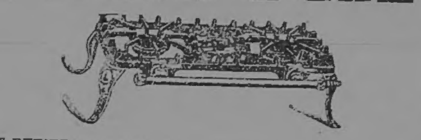

LES PETITES CHOSES—Les petites choses de la vie sont celles qui donnent le plus de confort ou le plus d'embarras. Nos petits Poêles à Gaz sont du pur confort et votre petit Poêle à Charbon, quelle que soit sa dimension, est le plus grand générateur de chaleur et il vous tracasse tous les jours.—TRES BAS BRIX.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

MERE SANS CŒUR

Elle tient sa maison ouverte à tout venant et ne se soucie pas d'habiller ses enfants

Il n'y a pas beaucoup de prisonniers qui ont comparu ce matin devant le juge Pickman, mais c'était "pas mal triste" de voir un garçon de 17 ans plaider coupable d'ivrognerie, et une femme être obligée de quitter ses enfants, parce qu'elle n'est pas digne d'en avoir.

Bertram Galloway, âgé seulement de 17 ans a été condamné à $2 d'amende. Il était après boire avec des ivrognes dans le "Old Colonial Freight Yard." Le policeman ne prit que lui, parce que les autres s'étaient enfuis. Charles McDermott, James Murray, Fred Collins, ont été condamnés à $2 d'amende chacun. James Flaherty, a été acquitté. Michael Dillon, a été mis sous un cautionnement de $200 et devra comparaître demain. Ils étaient tous accusés d'ivrognerie. Joseph W. Whiteby accusé d'ivrognerie et de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, a été mis sous probation pour deux mois. Mary Brunelle qui reste sur la rue Adams, était accusée de tenir une mauvaise maison et de ne pas habiller ses enfants comme elle le devrait. Son mari s'est sauvé de la ville, il n'y a pas longtemps parce qu'il ne pouvait plus la supporter. Il avait une boutique de barbier de 5c. Elle a été condamnée à trois mois de prison, et aussi Cyrille La Rosa qui était dans la même chambre qu'elle lorsque les officiers y entrèrent. Il y avait longtemps que le policeman Hill recevait des plaintes contre cette femme, et ce matin vers quatre heures il y entra accompagné d'un autre policeman et la mit en état d'arrestation.

L'AQUEDUC A DRACUT

Lowell depenserait peut-etre $50,000 pour l'y introduire

IL FAUDRA DEMANDER PLUS CHER QU'AUX CITOYENS DE LOWELL

Les deux municipalités de Dracut et Chelmsford dépenseraient 200,000 gallons par jour

Il y a eu hier soir, une assemblée du conseil de l'aqueduc et une assemblée du comité conjoint spécial nommé pour considérer les demandes des municipalités de Dracut et Chelmsford de leur fournir l'eau de l'aqueduc de Lowell.

On n'a pas présenté d'estimés d'ingénieurs pour les travaux de creusage et de pose de tuyaux nécessités pour rendre l'aqueduc à Dracut ou à Chelmsford; mais les membres du comité calculent que cela pourrait coûter entre $20,000 et $50,000. Ils suggère que l'on demande plus cher aux gens de Dracut et de l'autre municipalité pour l'eau qu'ils recevront, parce qu'ils augmenteront l'ouvrage des employés du conseil, tant dans le bureau qu'aux travaux manuels. Le système demandera plus de soins et les livres seront plus difficiles à tenir.

La ville aura à dépenser une somme considérable pour faire ces travaux et elle demandera aux municipalités de payer l'intérêt de cette somme à quatre pour cent. Il faudra 200,000 gallons d'eau par jour pour approvisionner ces deux municipalités.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

EMPLOYE PUNI

Le conducteur du tramway 1124 déchargé de ses fonctions

La compagnie des tramways a renvoyé de son service le conducteur du tramway No 1124 qui a failli causer la collision dimanche soir à North Woburn, sur la ligne de Medford.

[illegible]

VOL DE GRAND CHEMIN

MM. Freeman Barrows, [illegible] Thibault et Wilfred St Pierre se sont fait prendre ce matin, accusés de vol de grand chemin. Un nommé Quincy de North Chelmsford est venu s'amuser hier et s'est fait prendre parce qu'il était saoul, mais il n'avait pas son argent. Il avait sorti avec ses gens, et il n'était pas assez fin pour voir qu'ils voulaient lui voler son argent. Il donnait les noms au policeman de Middle Street. Tous les trois sont en prison.

NOTES PERSONNELLES

—M. P. L. Denault et sa famille sont en villégiature à Long Pond pour une couple de semaines.

—Le R. P. Perron, O.M.I., est revenu ce matin de Manchester, où il était allé prêcher une retraite chez les Soeurs du Précieux-Sang.

M. Albert Anger, de Lynn, Mass., et M. Samuel Anger, de Lawrence, Mass., étaient de passage à Lowell, chez leur frère, M. Alfred Anger, de la rue Robert.

M. J. A. Foisy et Mme Foisy sont partis ces jours-ci pour une promenade dans les Adirondacks et le Canada. Ils nous reviendront dans quelques semaines.

Mme E. A. Duval et sa fille, Mlle Graziella, sont parties hier matin pour quelque temps au pays natal. Elles visiteront Montréal, Nicolet et autres endroits.

—M. Pierre Gagnon, ancien sacristain de l'église St-Joseph de Lowell et demeurant maintenant à Farnham est de passage en cette ville pour quelques jours. Il est en visite chez des parents.

CHRISTIONI-L'HEUREUX

Ce matin, M. Louis Joseph Hubert Christioni, de Boston, conduisait à l'autel, en notre ville, Mlle Victorine L'Heureux, aussi de Boston. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Dubreuil. Les témoins étaient: MM. Wilfrid Gendreau et François Xavier L'Heureux.

LE CAS DE CARRICK

On pense qu'il ne vivra pas. Les nerfs de son cou se contractent

Le jeune Patrick Carrick, qui s'est blessé le quatre juillet avec une cartouche blanche, est proche de sa fin. A l'hôpital St John cet après-midi, ses muscles commencèrent à se raidir, spécialement ceux du cou, et il n'était couché que sur le derrière de sa tête et sur ses talons.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 10 rue Cabot et aussi des journaliers.

NOUVELLE COMPAGNIE MANUFACTURIERE

(Service spécial de "L'Etoile")

Worcester, 15 — L'on annonce qu'une compagnie manufacturière s'est formée ici, avec un capital de $3,000,000, avec quartiers généraux à New York, pour la fabrication de boîtes et vente de bois.

SUCCES DE MARCONI

Il est présenté au tsar de Russie par Emmanuel

(Service spécial de L'Etoile)

[illegible] 15 — Signor Marconi a transmis avec succès aujourd'hui un télégramme sans fil à Poldhu, à partir du Cap Skagen, Danemark, une distance de [illegible] milles.

Il a fait des signaux à une distance de 1100 milles.

Marconi était à bord du vaisseau amiral italien Carlo Alberto, en route de cette place pour rencontrer le roi d'Italie qui est en visite auprès du tsar.

Signor Marconi a fait le voyage sur le Carlo Alberto et à son arrivée à Cronstadt, le roi Emmanuel l'a présenté au tsar.

LA TOUR ST MARC

Des souscriptions sont prélevées pour la faire reconstruire

(Service spécial de L'Etoile)

Venise, 15 — Venise seule a déjà souscrit 1,000,000 lires pour la reconstruction immédiate de la tour de la cathédrale St Marc qui s'est effondrée hier. L'on croit que le gouvernement souscrira un autre million et que d'autres sommes seront fournies par toute l'Italie.

LE PAPE EST AFFLIGE

De la mort de l'archevêque Feehan

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15 — Le pape a appris avec regret la mort soudaine de Mgr Feehan, archevêque de Chicago et a ordonné que des messes soient célébrées pour le repos de son âme. L'on croit que Mgr Muldoon succèdera au prélat défunt.

ACCIDENT DE VOITURE

Le représentant du Missouri se blesse et le conducteur du convoi se tue

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15 — Le représentant Joy, du Missouri, s'est infligé des blessures graves dans un accident de voiture, samedi près de Hot Spring Virg. Un autre homme a été tué et plusieurs, dit-on, ont été blessés. Tous occupaient une diligence qui les conduisait à la gare quand les chevaux ont pris le mors aux dents. Le conducteur a été tué. M. Joy s'est disloqué un genou. Il est alité à Hot Spring.

L'INDUSTRIE DU COTON

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15.— Un rapport des manufactures de laine publié aujourd'hui montre que dans cette industrie il y a un capital investi de $392,640,353. La valeur de la production pour 1900 est estimée à $352,473,050, ce qui porte les salaires payés à $9,550,293; $52,291,244 pour dépenses et $23,929,737 pour autres dépenses diverses, de même que $232,230,986 pour les matériaux.

Le nombre total d'établissements cotés est de 2,335, une diminution de 154 ou 6-2 pour cent pour la dernière décade. Le capital investi a augmenté.

ORAGE EFFROYABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloversville, N. Y., 15 — Un orage électrique s'est abattu sur la partie nord du comté Fulton hier soir. L'église Baptiste de Northerville a été frappée par la foudre et réduite en cendres. Plusieurs batiments voisins ont été détruits. Pertes évaluées à des milliers de dollars.

CONFLAGRATION A NICE

(Service spécial de L'Etoile)

Nice, 15 — Six patés de maisons ont été détruits par le feu aujourd'hui. Les pertes sont évaluées à un million de francs. M. Sauven, maire de Nice, a été blessé gravement durant l'incendie.

GRANDE GREVE A LA HAVANE

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 15 — Les dépêches annoncent que la grève générale des bouchers, des boulangers, des cochers et des charretiers, qui a éclaté ce matin, a paralysé tout le trafic du district.

CONVENTION DES MINEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 15 — La convention des mineurs du charbon s'est ouverte aujourd'hui. On s'attend à ce qu'il y vienne 1500 délégués.

UN MILLION DE PERTES PAR JOUR

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15 — [illegible]

ON DEMANDE

Trente (30) hommes pour travailler à la journée. Salaire de $1.50 par jour. S'adresser ce soir à 7 heures à M. Jacques Boisvert, [illegible]

BLANCHISSEZ

vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Resume de la situation par un depute a la chambre des communes

CE QUI A DECIDE LORD SALISBURY A DONNER SA DEMISSION

M. Chamberlain deviendrait le leader du gouvernement

Londres, 15.— Thomas Power O'Connor, membre du parlement, dans une entrevue avec le représentant de la Presse Associée, a résumé comme suit la situation actuelle, à la suite de la démission de lord Salisbury et de la nomination de M. Balfour:

"On s'attendait à la démission du premier ministre à la suite du couronnement du roi Edouard, mais le couronnement n'ayant pas eu lieu on pensait que peut-être cette démission était indéfiniment reculée. La santé de lord Salisbury était mauvaise, sur tout depuis la mort de sa femme; son embonpoint excessif est naturellement en contradiction avec toute activité morale et physique; on dit qu'il a plusieurs fois succombé au sommeil au milieu du conseil des ministres et qu'il ne s'éveillait que quand les voix discordantes de M. Chamberlain, secrétaire des colonies, et de sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'Echiquier, les deux adversaires dans le cabinet, atteignaient leur plus haut diapason. Une fois ou deux également à la chambre des lords il a fait preuve d'un manque d'énergie absolument pénible. Par exemple quand il a fallu annoncer les conditions de la paix en Afrique-Sud, il a demandé d'une façon très calme, à la chambre des lords s'ils désiraient qu'on leur lise la dépêche de lord Kitchener, comme si c'était une chose de peu ou pas d'importance.

Probablement ce qui a décidé sa démission a été le désir de voir sa succession rester dans la famille Cecil, et plus encore peut-être le désir d'empêcher l'accession au pouvoir de M. Chamberlain. Personne ne peut être plus opposé que lord Salisbury à voir le pouvoir suprême entre les mains d'un homme politique, aussi impulsif et arrogeant que le secrétaire des colonies. Bien qu'amis par nécessité politique, lord Salisbury et M. Chamberlain se sont toujours tenu à l'écart mutuellement et étaient secrètement hostiles l'un à l'autre.

Il est d'ailleurs douteux que le parti tory ait jamais accepté M. Chamberlain, il s'en est servi mais ne l'aimait pas. Il y a bien une certaine partie des tories qui n'aiment pas M. Balfour, le trouvant mou, décadent et léthargique, mais il est encore l'idole des vrais conservateurs et sa nomination serait encore mieux considérée par ses adversaires politiques que par ses amis politiques. En dépit de ses erreurs, M. Balfour reste la figure la plus populaire de la chambre des communes et ses erreurs même lui servent à ce point de vue. S'il est indolent, il est aussi courtois, tolérant et d'un esprit large, et il n'insultera pas les autres nations comme l'a fait M. Chamberlain. Il sait se taire et a toutes les qualités d'un parfait gentilhomme.

Les suppositions vont leur train quant à la formation du nouveau cabinet. On discute beaucoup, au sujet des changements à venir la position de M. Chamberlain, secrétaire des colonies que beaucoup de personnes regardaient comme le candidat probable, à la charge de premier ministre.

Un représentant de la Presse associée apprend qu'avant d'accepter sa nouvelle charge, M. Balfour a eu un entretien avec M. Chamberlain, et s'est ensuite consulté avec les autres membres du cabinet. On considère ce fait comme une assurance que les positions relatives de MM. Balfour et Chamberlain à l'avenir seront satisfaisantes [illegible] de la chambre des communes, car c'est, pense-t-on, le meilleur moyen de concilier les intérêts divergents du cabinet. Pour le moment cependant M. Balfour continuera à diriger la chambre des communes.

Le "Times" publie un article sur la démission de lord Salisbury, et dit: "Nos relations avec les puissances petites et grandes sont excellentes et semblent nous promettre une tranquillité continuelle à l'étranger. Lord Salisbury, en recommandant son neveu comme son successeur, peut avoir la satisfaction de savoir que le pouvoir ne pourrait être placé en de meilleures mains."

Zabulon cause avec un méridional très exagéré, qui veut absolument le marier.

— Eh bien? votre manchotte?

— Vous augmentez tout... et vous me parlez toujours des deux bras de cette demoiselle. Or, comme je suis habitué à ne prendre que la moitié de ce que vous me dites...

Gontran, contraint par l'atroce nécessité, se rend chez le dentiste.

— Ainsi que je vous l'ai dit, il faut extraire quatre molaires, fait l'opérateur: êtes-vous décidé?

—Oui, murmure Gontran, bien décidé..... à ne pas souffrir!

Venez nous voir pour vos

Bargains de Juillet en Chaussures !

Bargains sans Precedents

EN VOICI QUELQUES-UNS:

Pantoufles en cuir de $1.25 pour hommes 50c
Chaussures Russet de $2.00 pour hommes $1.10
Chaussures Russet de $3.00 pour hommes $1.79
Chaussures Russet de $3.50 pour hommes $2.40
Oxfords Dongola pour hommes, grandeurs 9 et 10, valant $1.50. Maintenant à 75c
Oxfords Dongola de $1 pour hommes, grandeurs de 6 à 1½ .. 78c
Oxfords Russet de $1.50 pour dames 79c
Chaussures en Serge de $1.50 pour dames, grandeurs de 2½ à 4. Maintenant 49c
Pantoufles de $1.25 pour dames 49c
Chaussures lacées Russet de $1.25, pour demoiselles 89c
Chaussures lacées Russet de $1.00 pour enfants 69c
Sandales Dongola de 50c pour enfants 25c
Chaussures Russet de $2.00 pour garçons $1.23
Oxfords Russet de $1.25 pour jeunes gens 73c

Avec un bon stock, un bel étalage et de grandes facilités pour faire les achats combinés avec un commerce sans pareil de 20 années nous sommes prêts à vous épargner de l'argent pour vos chaussures.

Parthenais Frères,
522 à 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody.

Vente à Réduction de...

Chaussures d'Eté !!

Pour Hommes et Femmes.

BELLES REDUCTIONS EN CHAUSSURES,

200 paires de Southern Ties pour dames, dessus en drap, bout en kid et cuir luisant. Valeur de $2.00 — A $1.50
300 paires de chaussures larges pour dames, bout en kid et en cuir luisant, semelle épaisse et mince, de $2 — A $1.19
Chaussures Oxfords de $1.50 et $2.00 pour dames, grandeurs assorties. — A 48c
Chaussures Spring heels pour dames, bout en kid et cuir luisant, grandeurs 2 1-2 à 7. Valeur de $1.50 — A 59c
Chaussures Oxfords Vici et Velours pour hommes, valeur de $2.00 et $2.50 — 1.23 et 1.49
Chaussures Oxfords pour hommes, — A $1.95

J. L. CHAMIFOUX,
47 à 50 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR; PLUS [illegible] DANS L'EST DU MAINE. NUAGEUX DEMAIN ET AVERSES LOCALES ACCOMPAGNEES DE TONNERRE DANS L'APRES-MIDI ET LA SOIREE. PLUS CHAUD. VENT DE L'OUEST AU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 16 JUILLET 1902. — NO. [illegible]

UNE HECATOMBE

Cent mineurs ensevelis dans la mine Daly West

Quarante sept cadavres ont été retirés des ruines ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Salt Lake, Utah, 16 — Une terrible explosion de poudre s'est produite ce matin dans la mine Daly West, et cent mineurs environ ont été ensevelis. Vingt-sept morts avaient été retirés à 5 a. m. Il reste un grand nombre de victimes dans la mine et l'on craint qu'elles ne soient sans vie.

La force de l'explosion a été ressentie dans la mine Ontario, située à un mille de distance et qui est reliée à la mine Daly West par un tunnel.

A Poquonock, Conn., 16 — Frederick Wells, âgé de 35 ans, employé à l'entrepôt frigirifique du Consolidated Road, a été tué par la foudre.

Thomas Haggesty, qui lui aidait à charger un char de place, a été électrisé, mais il se remettra du choc.

Wells laisse une veuve et des enfants.

Les mines sont situées près de Park City. Le gaz a pénétré dans dans la mine Ontario et on craint que beaucoup des 100 personnes aient perdu la vie.

On a retiré trois cadavres de la mine Ontario.

L'accident s'est produit à une profondeur de 1200 pieds dans la mine Daly West, les magasins de poudre contenant près de 2 wagons de poudre faisant explosion. La détonation a été effroyable. La terre a vibré jusqu'à 12 milles à la ronde. La force du coup a été tellement grande que deux chevaux ont été tués à 2 milles de distance.

Aussitôt que la nouvelle du désastre est arrivée à Park City, tous les médecins et les garde-malades se sont rendus sur la scène. Les parents des mineurs sont aussi accourus aux alentours des puits. Leur excitation et leurs larmes faisaient peine à voir. On n'a pas eu de nouvelle d'un des partis de secours encore et on craint que tous ceux qui le composent aient péri. On a retiré plusieurs mineurs sans connaissance des galeries.

Le Daly West est une riche mine d'argent.

QUERELLE SANGLANTE

Une femme poignarde son mari à propos d'argent

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 16—Martin P. Higgins a été poignardé hier soir, par sa femme Henrietta, à Freeman, à la suite d'une querelle à propos d'argent. Higgins est à l'hôpital et dit qu'il est seul à blamer. La blessure est mortelle.

LES BOUCHERS DE NEW YORK

Se liguent pour combattre le Beef Trust

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Les bouchers détailleurs membres de l'union protectrice mutuelle ont décidé de former une compagnie à fonds social en vue de combattre le syndicat du boeuf. Cette compagnie fera construire un abattoir en cette ville et aura un capital de $750,000 dont $200,000 sont déjà souscrits. La nouvelle corporation portera le nom de New York Butchers Dressed Beef Co.

RUMEUR SINISTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 16 — Une nouvelle parvenue ici dit que le vapeur américain St Louis, qui est parti d'ici samedi pour New York est venu en collision avec un vaisseau qui a apporté cette nouvelle à Queenstown. On n'a pu vérifier le rapport.

IL TOMBE MORT

EN DONNANT LA CHASSE A UN PRISONNIER

Fin tragique du géolier de Beauharnois

Beauharnois, 16.— M. Gilbert Montpetit, un des plus respectables citoyens de la ville de Beauharnois vient de mourir, dans les circonstances les plus pénibles, mais en même temps les plus honorables.

Lundi, le 14, alors que suivant les règlements de la prison, il avait fait sortir ses prisonniers dans la cour de la prison commune du district de Beauharnois. Il était occupé à travailler en arrière de la cour où se trouvaient les prisonniers. La chaleur était intense et M. Montpetit était fort fatigué. Tout à coup il aperçoit un de ses prisonniers nommé Paul Lot, un jeune indien du village de St-Régis, condamné au dernier terme criminel à un an de détention qui s'enfuyait à travers les champs. M. Montpetit s'est immédiatement mis à sa poursuite. Le jeune indien étant plus agile prenait de l'avance. Ils ont ainsi parcouru une quinzaine d'arpents alors que tout à coup le geôlier s'écria. "Mon Dieu, je n'en puis plus" et tomba à la renverse. Le tourne-clef de la prison qui courait derrière eux est arrivé près du geôlier et l'a cru sans connaissance. Retournant sur ses pas, il a téléphoné au médecin de la prison, le Dr Côté, qui se rendit immédiatement sur les lieux et constata que le geôlier était mort d'une congestion de poumons.

Le défunt était âgé de 67 ans et 6 mois.

M. Gilbert Montpetit a été nommé geôlier de la prison commune de Beauharnois en 1890 par le gouvernement Mercier en récompense des services rendus par lui au parti libéral. Citoyen des plus méritants il venait alors de subir la perte complète de sa fortune par l'incendie de ses nombreuses propriétés. Le gouvernement avait reconnu une partie de son mérite en lui donnant cette modeste position. Il a toujours joui dans tout le district de la réputation d'homme le plus intègre et d'employé public par excellence. Longtemps dans le district de Beauharnois on le regrettera.

Inutile de dire la douleur de sa digne épouse, de son fils, M. Louis Montpetit, un des principaux marchands de la ville de Beauharnois et de sa fille, Graziella, épouse de M. Raoul Miron, gérant local de notre station du New-York Central.

Circonstance encore bien pénible, le Dr. Sam. Mignault, de Holyoke, Mass., arrivait avec sa dame pour une promenade de plaisir chez M. Montpetit, son oncle, qu'il a trouvé au moment où il venait d'expirer d'une manière aussi tragique.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9h. 30 à Beauharnois.

ECRASE A MORT

Sous une avalanche de poteaux de téléphone

(Service spécial de L'Etoile)

Pont Rouge, Portneuf, 16—M. Charles Pelletier, chef de gare et télégraphiste de cette localité s'est fait tuer lundi matin en aidant son fils à décharger un wagon de poteaux de téléphone. Les batons qui retenaient les lourdes pièces se sont cassés et M. Pelletier fut écrasé par l'avalanche. Il était âgé de 47 ans et l'un des fondateurs de l'association des télégraphistes.

400 MILLIONS

LE COMMERCE DU CANADA POUR L'ANNEE FISCALE 1901-02

Les Etats-Unis l'emportent sur l'Angleterre

Ottawa, 16.— Les rapports du commerce canadien pour l'année fiscale finissant le 30 juin dernier ne sont pas encore complets, mais il est permis d'affirmer que notre commerce atteindra en toute probabilité le chiffre de $400,000,000 et peut-être même davantage.

Pour les derniers onze mois finissant le 31 mai, notre commerce total a atteint $274,870,656. Durant cette période nos importations de la Grande-Bretagne représentent une valeur de $43,979,840 contre $42,819,995 pour la période correspondante de 1901.

D'autre part, nos exportations de produits domestiques en Angleterre se sont élevées durant la dernière année fiscale à $97,904,475 contre $92,857,425 en 1901, soit une augmentation de $5,046,950.

En outre, nos exportations de produits domestiques dans l'Empire se montent, pour cette année, à $105,292,435, soit $7,544,388 de plus que pour l'année 1901.

Notre commerce total, importations et exortations comprises, avec la Grande-Bretagne, durant les onze derniers mois écoulés, a été de $142,388,006, soit $289,000 de plus que pour la période correspondante de 1901.

Le commerce canadien avec l'Australie à venir jusqu'au 31 mai dernier, a été de $2,480,607, dont $2,344,289 comptent comme exportations. En 1901, notre commerce avec l'Australie s'élevait à $2,737,872, dont $2,311,405 représentaient nos exportations.

Notre commerce d'importations avec les Etats-Unis, durant les onze derniers mois écoulés, s'est monté à $107,572,987 dont $54,041,713 en valeur sont entrées en franchise. En 1901, pour la même période, nos importations s'étaient élevées à $107,149,325, dont moins de la moitié sont entrées sans payer de droits.

D'un autre côté, nos exportations aux Etats-Unis durant les onze mois écoulés ont été de $61,165,327, dont $56,553,105 représentaient des produits domestiques. Nos exportations, l'an dernier, pour la période correspondante, avaient atteint $70,406,841.

Nos importations d'Allemagne ont été, pour les onze mois écoulés, de $9,485,042 contre $7,020,100, en 1901, soit une augmentation de $2,464,942. Nos exportations ont été également de $2,400,000 pour cette période, contre $2,141,552 en 1901, soit une augmentation de $258,449.

Durant les onze mois écoulés, notre commerce d'importations avec la France a été de $6,048,329 contre $5,397,793 en 1901 et notre commerce d'exportations a été de $1,244,699 contre $1,551,351 en 1901.

TRACASSE PAR DES DETTES

Joseph G. Mariner se flambe la cervelle

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 16—Joseph G. Mariner, 45 ans, propriétaire de la manufacture Philadelphia Wall Paper Mills, s'est tiré un coup de revolver à la tête hier, au cours d'une visite chez des parents, à Smyrne, Delaware. Il a commis son crime dans l'écurie Mariner s'est tué pour se soustraire à des embarras financiers.

LA PROIE DES FLAMMES

(Service spécial de "L'Etoile")

Chicago, 16 — La maison des pouvoirs de la Consolidated Traction Co., située sur les rues Ridgeland et Lake, a été partiellement détruite par le feu, ce matin. Les pertes sont de $125,000.

EN VILLEGIATURE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16 — Tous les élèves et les professeurs du Collège Américain sont partis pour leur splendide Villa Castel Grandolfo, où ils passeront l'été.

DON DE CARNEGIE A WORCESTER

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 16.—Andrew Carnegie a donné $100,000 à l'Université Clark, à condition qu'une somme équivalente soit prélevée d'autre source par l'université.

LE BRIGAND TRACEY

(Service spécial de L'Etoile)

Enumclaw, Wash., 16 — L'on a appris ici, hier soir, que Harry Tracey, avait diner, dimanche après-midi, avec Morris Garner, à la ferme Gainon, près de Boise Creek, situé à 3½ milles d'ici.

ASSEMBLEE SPECIALE

Les membres du Club Frontenac sont priés de se rendre à leurs salles sans faute ce soir à 8 heures précises, pour une assemblée importante.

C. BELANGER, Prés.
J. W. PARADIS, Sec.

A LOUER—Logis de 4 et 5 chambres reduits de $2.00 à $1.50; d'autres de 2 et 3 chambres réduits de $1.50 à $1.25. Tous sont en bon ordre. S'adresser à H. F. Cady, 71 rue Cheever. —23 j

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire l'ouvrage dans une famille de trois personnes. S'adresser à l'encoignure des avenues Aiken et Lakeview. 18 j

L'ORAGE D'HIER

Fait des degats considerables sur son passage

Plusieurs personnes sont tuées par la foudre et des villes sont dévastées

L'orage d'hier après-midi a été désastreux en plusieurs endroits de la Nouvelle-Angleterre. La foudre a tombé sur un grand nombre d'édifices à Boston, mais n'a pas causé de dommages considérables. A Lynn, une maison a été réduite en cendres, les fils électriques ont été brisés en certaines places et les communications téléphoniques interrompues. L'eau a tombé par torrents et le trafic a été suspendu.

A Bath, Me., Leandre Miller a été tué par le tonnerre. Six autres ont ressenti plus ou moins douloureusement les effets de la foudre. Ce sont Granville Miller, frère de Léandre; Levi Spuney, Nelson Butler, Dennis Murray, Henry Vaughn et John Sampson. Tous étaient employés comme charpentiers de navire aux Yards de Percy & Small. Une vingtaine d'employés ont été blessés sans gravité.

L'orage a causé beaucoup de dégats dans la ville et les environs.

A Alton, N. H., le tonnerre a tombé sur la maison de Charles Raud, tuant Mme Raud, qui s'efforçait de fermer une fenêtre.

A Athol, Mass., la foudre a tombé sur une maison et électrisé les occupants. Une tente de cirque a été emportée par le vent, mais il n'y a pas eu de pertes de vie.

A Birmingham, Vt un des bâtiments de M. J. C. Colgate, de New York, a été frappé par le tonnerre et six vaches ont été tuées dans différentes parties de la ville.

Une dépêche de St-Paul, Minn., dit que les municipalités d'Emerado et de Thompson, dans Grand Fork Country, N. D. ainsi que celle de Bomp, dans Norman Country, ont été dévasté par un cyclone vers 8 heures hier soir. Les dommages sont immenses. L'on craint qu'un grand nombre de personnes n'aient été tuées.

Les fils électriques ont été renversés, les maisons renversées, à Thompson et un train de marchandises a été jeté hors de la voie à Winnipeg Junction par la violence du vent.

De grands dégats ous aussi été causés à Meckinock, Gilby, Inkster, Conway et autres endroits du nord et de l'ouest du Minnesota. On rapporte que des milliers d'acres de céréales ont été détruits.

L'on mande de Albany, N. Y., qu'un orage terrible a passé sur la région hier après-midi et a causé la mort de deux personnes, Mme Mary Kemp et son fils Robert, âgé de 11 ans. Charles Coon et sa femme, la fille et le gendre de Mme Kemp, cueillaient des pois à Pine Bush, situé à huit milles d'Albany, quand l'orage éclata.

Mme Kemp et les Coon se réfugièrent sous un vieux pin qui fut frappé deux fois par la foudre. Mme Kemp fut brûlée vive.

A Colonie, comté d'Albany, Bernard Labery, 17 ans, résidant à Reedsville, conduisait une voiture chargée de lait, lorsqu'il fut tué par le tonnerre.

Deux enfants de William White, cultivateur de Warren, ont éprouvé un terrible choc nerveux; alors qu'ils se tenaient à une fenêtre pendant l'orage. Ils ont même été légèrement brûlés par la foudre.

L'orage a fait beaucoup de dommages aux maisons aux environs de New Milford.

Une dépêche de Corwall, Conn., dit que la maison de Frederick Dean, cultivateur résidant près de Fall Village, a été frappée par la foudre. Dean a été blessé et sa femme tuée.

L'on mande de Manchester, N. H., que l'orage d'hier a été le plus effroyable qui ait passé sur cette ville et aux environs. Mme Charles Hand, d'Alton, et M. Charles Hunkins, de Salisbury, ont été tués. Mlle Annie O'Donnell, de Laconia, perdra la vue; la famille Cook, de Plymouth, a éprouvé un tel choc nerveux qu'elle est restée privée de ses sens pendant plusieurs heures. La grange de J. B. Stevens, à Canaan, a été réduite en cendres.

Au lac Massabesic, plusieurs vaisseaux ont fait naufrage. Les dommages sont partout considérables.

A Hartford, Conn., l'orage a fait également de grands ravages de même qu'à Windsor.

GREVISTES DECOURAGES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 16 — Les préposés aux bagages et aux chargements des marchandises aux compagnies de chemins de fer, découragés du fait de la Fédération du Travail refusait d'approuver leur grève, ont retourné en grand nombre à l'ouvrage. Une assemblée eut lieu ce matin et il a été décidé de cesser la grève.

Un monsieur parlemente avec un concierge pour la location d'un appartement.

—Etes-vous nombreux? lui demande M. Pipelet.

—Trois seulement! moi, ma femme et sa mère.

—Ah!... vous habitez avec votre belle-mère, je ne puis pas vous louer, notre maison est une maison tranquille!

A. G. Pollard & Co.

DES COUVRE-PIEDS BLANCS

A PRIX RÉDUITS.

Nous avons à peu près 200 Couvre-pieds Blancs de belle qualité Marseilles valant de $3.00 à $5.00 au prix régulier, mais étant l'accumulation des Couvre-pieds qui nous sont restés de nos ventes passées et étant plus ou moins endommagés, salis, décolorés, etc., nous allons les offrir à —

95c chacun

Et un autre lot d'une couple de cent de Couvre-pieds, qualités de $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50, dans la même condition et pour les enlever du stock le prix sera de —

50c chacun

SOUS-SOL

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'AMIRAL DE TERNAY

Pose et benediction de la premiere pierre de son monument a Newport

BELLE JOURNEE POUR L'AMITIE FRANCO-AMERICAINE

La propriété où s'élèvera le monument est cédée au cercle franco-américain

Newport, 16.— La pose de la première pierre du monument élevé à la mémoire de l'amiral de Ternay a donné lieu à une cérémonie imposante.

Les membres du comité descendus à l'hôtel Aquiné, de Newport, y rencontrèrent le secrétaire de la municipalité qui les attendait pour régler les der-

...

sculpteur français Pierre Feitu, appelé par le comité et qui se montre très satisfait de l'emplacement choisi pour le monument.

Belle journée pour l'amitié franco-américaine. Elle fait honneur à l'activité intelligente et dévouée du Dr Kane, président du Cercle franco-américain, et au comité qui a pris l'initiative de cette louable entreprise.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Une voiture appartenant à la Model Bekery Co., fut complètement bouleversée, son contenu répandu par toute la rue, et le cheval coupé et blessé à plusieurs places.

Le conducteur de cette voiture s'en allait tout bonnement quand il entendit sonner derrière lui; il tâcha bien de s'ôter de dedans les rails, mais la roue glissa et avant qu'il eut le temps de se sauver du danger, le tramway frappait la voiture et la renversait

...

LE BON MARCHE,

LE MAGASIN QUI DONNE TOUJOURS SATISFACTION.

NE manquez pas de lire notre annonce de deux pages dans les journaux de demain.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements bebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

née suivante il acceptait la direction de la paroisse de Hawkesbury, dans le diocèse d'Ottawa.

Au mois de novembre 1891, M. Couture se rendit aux sollicitations de l'évêque de Lacrosse, Mgr Schwebach, et

...

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie ma heureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque

...

quer à mes travaux de ménage Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien "

Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Tres interessant

...

le et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs.

...

R-I-P-A-N-S

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont Invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Prix Réduits

Sur nos habits d'été. C'est maintenant le temps de commander votre habit de vacance ou d'Outing.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

LE BAISER

Mes lèvres ont gardé leur secret tutélaire,
Celui qu'elles ont pris aux vôtres, palpitant,
Durant le rêve d'or de ce suprême instant,
Où votre âme s'ouvrit, éblouissante et claire.

Nous sommes de retour du voyage stellaire:
J'ai des astres au fond de mon coeur maintenant,
Vous n'en cueillites pas rieuse, en revenant,
J'ai tout un firmament splendide qui m'éclaire.

Oui! je garde ce monde en moi-même enfermé;
Votre baiser m'a dit que vous m'aviez aimé,
Mais nul ne le saura, quoiqu'il arrive, amie.

De notre amour la coupe est vide jusqu'au fond.
Merci d'avoir tiré de son sommeil profond.
Mon âme que j'ai cru pour toujours endormie.

HECTOR DEMERS

GASTRONOMIE

Crême à la glace, aux fraises.—Ajoutez trois chopines de crême et une chopine de lait à une pinte de jus de fraises et deux livres de sucre en poudre. Laissez fondre le sucre, coulez le tout dans un tamis et faites congeler.

...

BON A SAVOIR

...

paraît-il, cherche à faire de la visite du roi Victor-Emmanuel à Saint Pétersbourg un fait politique d'une importance capitale.

Le correspondant ajoute que les personnes vivant dans des maisons de verre ne devraient pas jeter la pierre aux autres. Les critiques allemands

...

LES ARMEMENTS

Telle sera la principale question a discuter par Victor Emmanuel et le Tsar

LE ROI D'ITALIE EST REÇU EN GRANDE POMPE A ST PETERSBOURG

Echange de courtoisie entre les deux souverains

Saint-Pétersbourg, 16.— L'empereur Nicolas II, portant le collier de l'Annonciade, le tsarévitch, les grands-ducs de Russie, le comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères, les autres ministres et de nombreux officiers ont reçu le roi d'Italie à son arrivée à la gare à 4 heures et demie samedi après-midi. Une garde d'honneur précédée d'une musique jouant l'hymne

...

RUMEUR EXAGEREE

D'APRES L'OPINION DU TIMES A ROME

GRAND PIQUE-NIQUE

Au Santang Park de Lynnfield samedi, le 19 courant

A VENDRE

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Confort et style d'ete en Corsages pour Dames, Jupes, Habits, etc.

Un sacrifice de prix sans pareil !

Réduction la plus forte, la plus rapide et la meilleure qui se soit jamais vue.

Voici quelques-uns des Bargains que nous offrons cette semaine :

JUPES D'ETE	CORSAGES
Piqué blanc, 98c, valant $1.50	Corsages de 75c, maintenant 39c
Piqué blanc, $1.25, valant $2.00	Corsages de $1.00, pour 49c
Piqué blanc, 1 98, valant $3.00	Corsages de $1.25, pour 75c
Aussi quelques variétés de haut prix, réduites de moitié.	Corsages à 98 et $1.25 valant $2.00 chacun.

POUR la Constipation

POUR la Dyspeisep

POUR les Etourdissements

POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

...

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.33 a. m.; *19.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.
Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jc.
D. J. FLANDERS, Agent général des ... et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 416-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

PANIERS

Aussi cueilloirs à fruits

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

V. A. MARET & CIE.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

122 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 16 juillet 1902.

La "Court Circular" de Londres annonce que le roi Edouard a conféré à lord Salisbury, pendant l'audience de vendredi dernier, la grand-croix de Victoria enrichie de brillants.

Le correspondant du "Times" à Paris dit que M. J. Pierpont Morgan a apporté et offert au Muséum du Jardin des Plantes la collection de pierres précieuses réunie par M. George F. Kunz, de New York, pour l'exposition de Buffalo l'année dernière.

L'on annonce que plusieurs femmes boers vivant dans les environs de Johannesburg se sont remariées après avoir appris la mort de leurs maris, nouvelle qui leur venait du commando. La conclusion de la paix a révélé maintenant que les maris considérés comme décédés sont bien vivants et demandent à être réintégrés dans leurs droits. Le cas est sans précédent dans l'Afrique du Sud et sera sans doute porté devant le tribunal civil.

En France comme en Angleterre et en Amérique, les statistiques sont d'accord pour attribuer, parmi les professions libérales, la plus longue durée de vie aux ecclésiastiques et aux magistrats, et la plus courte aux médecins. Un médecin de New York a publié un long travail, basé sur l'analyse de 450 observations de ses confrères, d'où il résulte que la mortalité médicale n'est atteinte ou dépassée que par celle des bouchers, des marchands de vin et des carriers, lesquels en tout pays détiennent le record de la vie courte.

Il paraît que la campagne de l'Afrique du Sud a dégoûté plus d'un officier de son métier: on estime à douze cents ceux qui ont l'intention de donner leur démission au plus vite; pendant la guerre il fallait, bon gré mal gré, rester au service. Le gouvernement anglais ne voit pas sans inquiétude ce vide soudain dans les cadres, surtout dans la cavalerie, où il est difficile de trouver des candidats dont la fortune personnelle puisse parfaire l'insuffisance de la solde: en Angleterre, comme partout, les officiers de cavalerie sont très répandus dans le monde et cette vie est chère.

Les journaux de Paris regardent la démission de lord Salisbury comme un événement tout naturel et ne voient aucune raison de changement de politique dans l'arrivée au pouvoir de M. Balfour.

Le "Gaulois" dit "Lord Salisbury peut se féliciter de quitter le pouvoir en laissant son pays au sommet de ses aspirations."

Le "Figaro" rend justice aux grandes qualités du ministre démissionnaire, comme diplomate et homme d'Etat. Il ajoute que la modération de M. Balfour est une garantie certaine que toutes les questions anglo-françaises seront discutées avec courtoisie et amicalement.

Un reporter français du "Gaulois" rapporte la conversation suivante qu'il a eue avec la divine Sarah au sujet de la maladie du roi Edouard. Elle jouait [illegible]

émue, dit-elle, qu'elle dut s'excuser dans tous les endroits où elle devait jouer, craignant de ne pas avoir le courage de paraître en scène.

"Jamais un souverain n'a été plus cordial que lui, a-t-elle dit. Il avait daigné m'inviter personnellement à assister à son couronnement dans la tribune réservée à ses amis, et non seulement il m'avait envoyé deux cartes pour mon fils et pour moi, mais, par une délicate attention digne de lui, il avait pris la peine d'y écrire mon nom de sa propre main.

"D'ailleurs, a-t-elle ajouté, je ne l'avais pas vu depuis l'année dernière; à cette époque il portait le deuil de sa mère et ne venait pas au théâtre; je l'ai rencontré à une réception où il s'est montré excessivement cordial à mon égard."

Le pavage de la rue Merrimack

Parce que la chambre basse du conseil municipal a rejeté l'ordre du jour concernant le pavage mou des rues Pleasant et Merrimack, il ne s'en suit pas que cette dernière rue ne sera pas améliorée comme l'a demandé M. le conseiller Légaré. La question sera ramenée sur le tapis à l'assemblée de mardi prochain et il est à espérer que, cette fois, elle recevra une solution satisfaisante. Tous les résidents de cette jolie rue, à partir de la rue Cabot jusqu'à la rue Pawtucket, demandent un pavage mou, le seul convenable à cet endroit, car la côte est trop raide pour permettre un pavage en asphalte et les arbres qui bordent les deux côtés de la rue en souffriraient énormément.

L'état de la rue est à l'heure présente rien moins que disgracieux et en toute justice la ville doit répondre à la légitime attente des propriétaires et des résidents. Le crédit nécessaire à ces réparations aurait été voté, hier soir, si M. Carmichael n'avait pas inclu dans le même ordre le pavage mou de la rue Pleasant et celui de la rue Merrimack. De ce fait, l'entreprise devient trop dispendieuse, car il en coûterait $14,000 pour paver en goudron la rue Pleasant et $8,700 pour la rue Merrimack, ce qui outrepasserait les appropriations votées pour ce genre de pavage.

Il convient que le conseil municipal ne perde pas de vue que le comité de la voirie doit s'en tenir aux crédits qui lui ont été octroyés pour les différentes espèces de pavage, tels que le macadam, l'asphalte, le goudron. Pour une question de clocher les intérêts des citoyens ne doivent pas être compromis.

La rue Merrimack doit avoir son pavage uni de préférence à la rue Pleasant et l'échevin Carmichael voudra bien n'y pas mettre d'obstacle. Pour cela, il est de son devoir de retirer sa motion, qui confond dans un même tout le pavage mou des rues Pleasant et Merrimack. Cette motion a déjà reçu la sanction du bureau des échevins, mais elle ne court aucune chance de passer à la chambre basse du conseil. M. Carmichael n'a par conséquent rien à gagner à s'obstiner.

Statistiques commerciales

L'on vient de publier à Washington la statistique des exportations américaines de l'année fiscale finissant le 30 juin 1902 et l'impression qui s'en dégage est plutôt défavorable. La valeur des exportations du mois de juin est de $89,254,989; c'est le plus bas chiffre enregistré depuis le mois de juin 1897, le mois d'août 1898 et le mois d'avril 1899.

Durant l'année fiscale finissant le [illegible]

Potins politiques

Selon toute apparence le colonel Butler Ames recevra par acclamation la nomination comme candidat républicain du cinquième district. L'hon. juge Pickman et le major Talbot ont signifié leur désir de ne pas entrer en concurrence et M. Methuen qui, il y a deux ans appuya fortement la candidature de M. Knox, promet maintenant son concours aux partisans de M. Ames. Son plus redoutable adversaire, au dire de certains démocrates, serait M. John C. Burke; selon d'autres, l'hon. sénateur Sparks ou l'ex-maire Bruce, de Lawrence, lui feraient une assez bonne résistance, mais dans tous les cas l'on admet en particulier que si M. Ames a la nomination il sera porté au pouvoir par une majorité considérable.

Dans le 25ème district Middlesex, l'on dit que le conseiller Joseph Légaré pourrait disputer avec avantage la nomination à M. W. H. I. Hayes, le représentant actuel. On sait que M. Hayes doit au vote franco-américain ses succès politiques et comme le conseiller Légaré est très populaire parmi l'élément irlandais et l'élément américain il aurait leur appui, en outre du vote entier des républicains de langue française. Nous avons demandé à M. Légaré s'il consentirait à se porter candidat et il nous a répondu que nonobstant les instances de ses nombreux amis il n'y avait pas encore songé sérieusement. M. Légaré est un jeune homme qui est en train de se créer une belle réputation comme administrateur municipal et ce n'est pas sans regret qu'un grand nombre de citoyens le verrait partir de l'hôtel de ville.

Dans le 26ème district l'on mentionne M. E. T. Goward, représentant du quartier 1 au conseil de ville et son collègue, M. Frank K. Stearns, du quartier 6, bien que ce dernier devrait être logiquement le candidat pour le sénat dans le 7ème district.

M. Cheney du quartier 3 aurait manifesté l'intention de ne pas se présenter dans le 7ème district pour le sénatorial contre l'ex-représentant McKinley, mais trois autres candidatures se dessinent, celles de MM. Charles F. Varnum, Joseph Miller et David Dickson. M. Caleb Smith, du quartier 8, n'a pas d'opposition chez lui, et le colonel Royal S. Ripley de Chelmsford est populaire dans cette localité.

Le sénateur Herbert E. Fletcher, de Westford, aura probablement la nomination de nouveau dans le 6ème district. On dit néanmoins que MM. J. W. Grimes, de Reading et l'ex-représentant Chester Clark, de Wilmington, ont des velléités de candidature.

Enfin il est question dans le 27ème district du Dr W. H. Downs, représentant en 1901, et de l'ex-conseiller Walter H. Murkland.

Sur la frontière d'Algérie

Les incidents survenus sur la frontière d'Algérie menacent de provoquer des démêlés entre la France et le gouvernement marocain. A propos, la "Revue militaire de l'Etranger" dit que le Maroc est partagé en trois grands commandements: celui de Fez, celui de Maroc et celui de Tafilet. D'ordinaire, ces commandements sont exercés chacun par un frère du sultan. Immédiatement au-dessous des gouverneurs se trouvent les caïds des provinces. Le service militaire est obligatoire au Maroc depuis le combat d'Isly; la défaite des Maures par le maréchal Bugeaud fit alors comprendre au sultan la nécessité d'avoir une vé- [illegible]

Un second Dreyfus

[illegible]

Le châtiment a été aussi terrible que celui qui a pesé sur la tête du capitaine Dreyfus pendant plusieurs années. Dégradé devant la garnison de Varsovie, dépouillé de ses décorations et de son sabre, la figure et la chevelure à moitié rasées selon la mode des forçats de la Russie, revêtu publiquement de la livrée des criminels et enchaîné par les mains et les pieds, le colonel Von Grimm fut condamné en outre à douze années de travaux forcés dans l'île de Shagalien suivies du bannissement perpétuel en Sibérie.

L'île de Shagalien est un véritable enfer sur terre, paraît-il. Mieux vaut la mort, si dégradante qu'elle puisse être, qu'un séjour forcé dans ce lieu expiatoire. Aussi n'est-on pas étonné d'apprendre que l'ex-colonel Grimm vient de demander au czar la faveur d'être mis à mort, mais sa prière n'a pas encore été exaucée et il est bien peu probable qu'elle le soit.

Le colonel Grimm n'était pas inconnu aux Etats-Unis. Il était le frère du baron de ce nom qui vécut à New York et y mourut. Leur père, le baron Grimm fut le précepteur d'Alexandre II et de ses jeunes frères.

Mgr Hortsmann, de Cleveland (Ohio), a adressé récemment à son clergé une lettre-circulaire qui a créé une certaine sensation dans les cercles catholiques.

Au cours de cette lettre, l'évêque diocésain déclare que les sociétés fondées dans un but privé et dont les bénéfices sont limités à leurs membres, ne doivent pas être autorisées à faire appel au public pour les pique-nique, excursions, soupers, conférences, etc., qu'elles organisent de temps en temps.

Il défend strictement en outre les bals organisés au bénéfice des églises et des oeuvres publiques.

Troisièmement, la vente de vins, de bières ou de toute autre liqueur enivrante est strictement défendue aux pique-nique, excursions, soupers, etc., organisées au bénéfice des églises. Mgr Horstmann ne la permettra pour aucune considération.

Quatrièmement, sont également défendus, les excursions au clair de la lune, les pique-nique et autres réunions où les lois de la morale peuvent être violées.

Le Roi Edouard VII

Un écrivain français M. J. H. Aubry vient de publier un livre intitulé "Edouard VII intime" dont nous extrayons les chapitres suivants.

SON PHYSIQUE.—SON CARACTERE

Edouard VII est, à son avènement, dans son soixantième année, âge plutôt mur pour ceindre une couronne. Heureusement pour lui, et pour le rôle qu'il est appelé à jouer, il n'a pas vieilli d'esprit, bien qu'au physique, en homme franc et ennemi de la dissimulation, il porte bien son âge.

De taille ordinaire, tenant le juste milieu entre la haute stature du prince Albert, son père, et la petitesse de la reine Victoria, sa mère, il a les traits et l'embonpoint maternels, à ses frères, qui sont restés minces et élancés, il est devenu, avec l'âge, ventru et bouffi, tout en restant élégant, grâce à la cambrure des reins, qui sauve l'harmonie des lignes. Jusqu'à présent, sa santé a été bonne, mais, depuis peu, son entourage se montre inquiet on le dit atteint du mal de Bright. Ses gros yeux bleus saillants, toujours mornes, ont perdu leur transparence d'autrefois et répandent sur sa physionomie une certaine mélancolie.

Dans toutes ses attitudes, dans ses moindres gestes, il a une élégance recherchée; sa toilette, toujours simple et raffinée à la fois, atteste un homme de goût. Il a l'air d'un grand seigneur, sans toutefois en imposer. De [illegible]

tion de l'héritier du trône, même le parti républicain; mais aucun n'aurait pu en donner des preuves. Pendant quarante ans, il a fait partie de la Chambre des Lords et n'a jamais exprimé qu'un vote, et sur une question de morale sociale: la possibilité de contracter mariage avec une belle-soeur.

Si son père eût régné, comme l'eût désiré Victoria, il se fût volontiers désintéressé de la chose publique; mais il a conscience de ses devoirs, et sait s'y résigner, sans jamais pourtant s'en rendre esclave.

D'une politesse affable envers tous, même envers les plus humbles, il oublie volontiers qui il est, à condition qu'on s'en souvienne; il est, envers les dames, d'une galanterie chevaleresque. Il aime, par-dessus tout, à plaire au beau sexe, et n'est pas fâché de passer pour un Don Juan. Sa mémoire prodigieuse le sert admirablement dans ses rapports avec les hommes et lui fait tourner, pour chacun, le compliment qui va droit au coeur.

L'ARBITRE DES ELEGANTS

Edouard VII est considéré par tous comme un arbitre impeccable dans toutes les questions de l'étiquette mondaine et de la mode. Ses moindres opinions y passent pour des arrêts. C'est ainsi qu'il a mis fin aux banquets interminables, en réduisant chez lui le nombre des services. Partout où il dîne, on sait que le repas ne devra pas excéder une heure et demie. Dans le choix et la confection des mets, il fait école. Il a mis à la mode les vins de France et, en particulier, le champagne, car rien ne vaut, à ses yeux, une flûte de "fizz". Le souper est devenu, par lui, le principal repas dans les maisons "select". Lorsqu'il préside un banquet, les speeches après boire doivent être peu nombreux et courts, car le prince est de l'avis de son vieux parent, le duc de Cambridge, qui, après un bon dîner, préfère "un bon cigare aux plus éloquents discours", et il rogne impitoyablement la liste des orateurs qu'on a toujours soin de lui soumettre. Le cigare est toléré partout où il fréquente. La reine ayant eu la fantaisie d'interdire de fumer au château de Windsor, le prince y espaça ses visites. Heureusement pour lui, John Brown, le dévoué domestique privé de la reine, aimait sa pipe et fit revenir la reine sur sa décision. Edouard VII ne lui en sut, d'ailleurs, aucun gré, car un de ses premiers actes, après son avènement, a été de faire enlever la statue du serviteur écossais de la place d'honneur où la reine l'avait fait ériger, à Balmoral, et de la reléguer dans un massif d'arbres où on peut à peine l'apercevoir.

C'est également sur lui que le monde se règle pour les modes des vêtements. Il change volontiers de costume dans une même journée, et il n'y a guère que son neveu Guillaume d'Allemagne, pour avoir une garde-robe aussi complète que la sienne. Toujours mis avec une élégance recherchée, mais sans excentricité il fait, comme on dit vulgairement, la pluie et le beau temps. Sa coupe est, sans discussion, la meilleure; ses gants, ses cravates, ses chapeaux sont servilement copiés. Il a fait, en le choisissant pour tailleur, la fortune de Poole, un humble ouvrier qui végétait à Paris, lorsqu'il l'a découvert. Aujourd'hui, ce notable commerçant est millionnaire, membre influent du Four in hand Club et créancier de la moitié des lords de la chambre Haute. C'est Fechter, l'acteur français, qui l'a lancé en portant, sur la scène, dans le rôle de Robert Macaire, une redingote dont la coupe admirable n'échappa pas au prince, qui était au nombre des spectateurs. L'influence de Poole a eu d'heureux effets sur l'esthétique du costume anglais, car tous les gentlemen n'ont pas tardé à adopter les modes créées par le prince de Galles et ont abandonné celles qui [illegible]

sa vie ordinaire dans des occupations plus frivoles.

J. H. AUBRY.

INCENDIE DESASTREUX

Une fonderie et plusieurs bâtiments en tout ou en partie détruits par le feu

(Service spécial de L'Etoile)

St Rémi, 16 — La fonderie de MM. Lamarre & Cie, près de la gare, a été réduite en cendres lundi soir et le feu s'est communiqué ensuite à la gare du Grand Tronc, aux hangars, à l'entrepôt à foin du capitaine St Louis et à la résidence de M. Simard.

Il n'y avait personne dans la fonderie Lamarre au moment de l'incendie, et l'on croit que le feu a été mis par un fourneau qu'on avait négligé d'éteindre.

Les pertes sont évaluées comme suit: Fonderie, $40,000, avec $14,000 d'assurance, gare et hangars, $3,000, entrepôt St Louis, $1,000, et la maison de M. Simard, $600.00.

La destruction de la fonderie Lamarre est une perte sérieuse pour Saint-Rémi; car plusieurs personnes y gagnaient leur vie. On croit qu'elle sera reconstruite.

LE GRAND JURY DECIDERA

(Service spécial de L'Etoile)

Farmington, Me., 17 — Le procès de Maurice Rousselle, de Rangeley, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Duncan B. Harrison, de New-York, s'est terminé lundi après-midi en cour municipale. Ses deux complices, Emile Mouillier et Louis Morel attendent en prison la décision du grand jury. Rousselle a été condamné à comparaître aussi durant ce corps de justice.

P. J. MORGAN ET L'AUTRICHE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 16 — La Neue Frei Presse dit aujourd'hui que M. J. P. Morgan a offert au conseil industriel d'Autriche de construire et de mettre en circulation des navires pour le commerce autrichien.

EVADE DE LA REFORME

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, Mass., 16 — Justin E. French, détenu dans la reforme de l'Etat, s'est évadé hier et n'a pas encore été capturé. French est âgé de 18 ans et avait été condamné à la réforme, il y a deux ans, pour vol et effraction à Haverhill.

CHAUFFEURS EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, N. Y., 16 — Les chauffeurs du Rutland Railway se sont mis en grève. On leur avait promis $2 par jour, mais ils n'ont reçu qu'un dollar et demi, hier. Plusieurs trains sont arrêtés.

Les Tablettes du Dr Jacques.

LES "TABLETTES DU Dr JACQUES" sont spécialement utiles à ceux qui souffrent de perte de sommeil, de nervosité et d'indigestion; elles tonifient le système nerveux, aident l'assimilation des aliments et provoquent un sommeil rafraichissant, essentiel au soutient de la vie. Elles exercent un effet calmant sur les nerfs, améliorent la composition du sang, en en augmentant la qualité, et elles sont le meilleur tonique du corps humain. C'est le seul remède qui *guérira positivement* toutes maladies et faiblesses, et rendra au corps sa santé normale.

Les Tablettes sont un remède positif et certain dans toutes les mala- [illegible]

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.

BOSTON, MASS.

C'est Facile

[illegible]

UNE REPETITION

Les Lowell sont accueillis de la manière ordinaire à Concord

UNE PLUIE BATTANTE, UN TERRAIN IMPOSSIBLE FONT REMETTRE LA PARTIE

Dover Gagne une partie forfaite et Manchester une partie de cinq innings

La journée d'hier a été une répétition de ce qui arrive toutes les fois que les Lowell se dirigent sur Concord. Ou il fait mauvais, ou il a fait mauvais et le terrain est d'une impossibilité des plus impossibles.

Lorsque les joueurs ont laissé Lowelle hier midi sur le train de 12h. 09, les apparences étaient bonnes et on pouvait prédire un beau temps. Mais aussitôt que l'état voisin a été atteint, les choses ont changé d'aspect, les nuages se sont amoncelés, le vent s'est élevé, et on avait raison de s'attendre à un de ces cataclysme comme seul Concord peut se plaire à faire éclater.

Après des pourparlers et après avoir consulté les autres, on décida tout de même de se rendre sur le terrain et de braver une fois de plus la tempête qui assiége toujours les Lowell quand ils se rendent à Concord pour scalper John Carney et ses hommes.

Tout alla assez bien jusqu'à ce qu'on fut rendu sur le terrain des courses qui déjà se préparait à recevoir une averse des mieux conditionnées.

Une centaine de personnes avaient pris place dans le grand stand et sur ce nombre se trouvaient une trentaine de femmes qui s'étaient précautionnées de bouées de sauvetage avant d'entrer sur le terrain.

Pendant quelque temps les joueurs pratiquèrent, et leur beau jeu laissait prévoir une victoire certaine pour les visiteurs. Mais le destin avait décidé qu'il n'en serait pas ainsi et les cieux s'ouvrirent pour inonder ce terrain ingrat qui ne demande pas mieux de se faire "humecter" pour se convertir en un clin d'oeil en une vraie mer.

Vers les trois heures et demie, il fut résolu par les deux gérants de ne pas tenter l'impossibilité et comme il n'y avait pas de chaloupes ni de gondoles sur le terrain, on décida de remettre la partie.

Clopin-clopant, on reprit la route aquatique qui conduit à la barrière de l'enclos et l'on traversa tant bien que mal les nombreuses mares qui s'étaient formées ici et là au grand détriment des toilettes de certaines dames.

A cinq heures nos hommes reprirent le train pour Manchester où ils ont passé la nuit et où ils se sont éveillés ce matin avec des yeux pleins d'un feu qui signifie vengeance et victoire pour eux aujourd'hui.

Dover, N. H., 16.—On devait jouer hier deux parties avec les Fall River, dont l'une, une partie remise antérieurement. Les visiteurs n'étant arrivés sur le terrain que un quart d'heure avant le commencement de la partie régulière, l'umpire déclara cette partie forfaite aux Dover.

La seconde partie dut être suspendue au deuxième inning par la pluie.

Manchester, N. H., 16 — La joute d'hier au Varick Park dut s'arrêter à la fin du cinquième inning pour cause de pluie. Heckman un nouvel umpire faisait sa première apparition dans cette ville et pour le peu de temps qu'il eut à donner des décisions, il donna satisfaction. Morrissey était dans la boîte pour les Manchester et Gokey pour les Nashua.

Le score par innings:

Manchester	2	2	0	2	1	—7
Nashua	1	0	2	0	0	—3

AUTOUR DES BUTS

Lowell à Manchester aujourd'hui.

On dit que c'est Wolfe qui ira dans la boîte pour nos hommes.

Demain Concord jouera au Spalding Park.

Il y aura deux parties à Concord vendredi après-midi.

Jake Morse n'est pas infaillible. Il l'a prouvé lundi dernier en envoyant Hassett à Lawrence où "Candy" était déjà rendu.

Matty Hickey ne tardera pas à arriver à Lowell. Il a reçu avis officiel de revenir dans la Ville aux Fuseaux et il a déjà un bon bout de chemin de fait de ce côté.

Heckman, le second but des Nashua, a obtenu son congé. Il n'est pas de force à remplir cette position et le gérant Burns a cru bon de lui donner carte blanche.

Que va faire "Fatty Felix" Gaffney maintenant? On l'ignore, et on aime autant ne pas le savoir, pourvu qu'il ne se mêle plus d'agir comme umpire.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

A Concord — Lowell-Concord, pluie.

A Dover — (Première partie) Dover 9, Fall River 0; (Forfaite pour défaut de paraître); (seconde partie) Dover 0, Fall River 0, terminée au deuxième inning, pluie.

A Haverhill — Lawrence-Haverhill, terminée au 4ième; pluie.

A Manchester — Nashua 3, Manchester 7, terminée au 5ème, pluie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	45	17	72.6
Lowell	36	27	57.1
Lawrence	23	28	53.3
Dover	31	29	51.7
Haverhill	29	30	49.2
Concord	29	32	47.5
Nashua	21	40	34.4
Fall River	21	41	33.9

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Cleveland 2, Boston 0.

A Washington — Washington 5, Détroit 4.

A Philadelphie — Philadelphie 9, Chicago 3.

A Baltimore — St. Louis 13, Baltimore 5.

NATIONAL.

A Pittsburg — Pittsburg 5, Boston 0.

A Cincinnati — Cincinnati 10, New York 2.

A St. Louis — Philadelphie 4, St. Louis 2.

A Chicago — Brooklyn 5, Chicago 4.

EASTERN.

A Newark — Newark 1, Toronto 0.

A Providence — Providence 5, Rochester 1.

A Jersey City — Montréal 5, Jersey City 0.

A Worcester — Buffalo-Worcester, terminée au 5ème, pluie.

CONNECTICUT.

A Norwich — Meriden 5, Norwich 0.

A Waterbury — New Haven 3, Waterbury 0.

A New London — New London 7, Springfield 0.

A Hartford — Hartford-Bridgeport, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Lowell à Manchester.
Haverhill à Lawrence.
Fall River à Dover.
Nashua à Concord.

AMERICAN.

Cleveland à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Détroit à Washington.
St. Louis à Baltimore.

NATIONAL—

Boston à Pittsburg.
Brooklyn à Chicago.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à St. Louis.

EASTERN—

Buffalo à Worcester.
Rochester à Providence.
Toronto à Newark.
Montréal à Jersey City.

Base Ball

Au Spalding Park

Jeudi, 17 Juillet,

Concord vs Lowell

La partie commencera à 3 hrs.

Admission, 25 cts.

RIDEAU EN DENTELLE EN FEU

Vous lisez ceci souvent: Causé par un morceau d'allumette. Evitez ceci en vous servant des allumettes de Salon Vulcan, les meilleures au monde, 600 pour 5c dans des boîtes à l'épreuve de l'humidité. CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Une Pleine Douzaine

[illegible]

Dickson's Big Tea Store, [illegible] rue Merrimack.

LE PIQUE-NIQUE

Il devient de plus en plus populaire chez les nôtres

LES SOUSCRIPTIONS ENTRENT COMME PAR ENCHANTEMENT

L'émulation chez les jeunes enfants qui prennent part au concours

Le pique-nique des enfants d'écoles de langue française prend de la popularité à mesure que sa date approche. Toutes les personnes qui ont quelque influence ou quelques importance dans notre ville, tant d'origine anglaise, irlandaise que canadienne, approuvent l'idée et se déclarent prêtes à aider les organisateurs et organisatrices à la mettre à exécution.

Les dames chargées de recueillir les souscriptions se déclarent enchantées de la réception qu'on leur fait partout où elles s'adressent. Elles reçoivent souvent plus qu'elles ne demandent, plus qu'elles ne s'attendent de recevoir; ce qui prouve encore une fois que le but de cette organisation est apprécié de la majorité de la population.

Tous les hommes d'affaires, marchands de quincaillerie ou autres promettent aux promoteurs du pique-nique de contribuer eux aussi au succès du pique-nique en offrant, gratuitement, cela se comprend, les prix qui seront distribués à ceux qui auront le plus de succès dans les différents concours sportifs.

Le comité des sports a une longue liste de préparée et cette liste n'est pas encore complétée. Tous les détails du programme ne sont pas arrêtés.

L'enthousiasme est à son comble chez les jeunes amateurs de base-ball. On peut voir le résultat que nous donnons des votes enregistrés hier par les différents aspirants aux positions de capitaine des équipes. Voici le résultat des votes additionnés.

12 à 16

T. Vigeant	91
C. Desaulniers	87
J. Nadeau	39
M. Vigeant	17
O. Lalime	11
E. Landry	7
F. Cayer	6
E. Dozois	4
J. Chrétien	3
B. Salvas	3
W. Dubé	1

8 à 12

A. Salvas	125
X. Delisle	81
J. Grégoire	39
H. Achin	12
E. Tougas	8
A. Soucy	4
C. Comtois	3
V. Boisvert	2
C. Blanchette	1

DES FAITS QUI PARLENT

Hier matin nous avons ajusté une bande herniaire à un vieillard de 76 ans. Dans l'après-midi, nous en avons ajusté une à un enfant de deux mois. Ces deux patients nous avaient été envoyés par des médecins qui connaissent nos marchandises. Bandes herniaires, 50c en montant. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE JEUNE CARRICK

Il a succombé ce matin au tetanos, résultat de sa blessure

Le jeune Patrick Carrick, de Collinsville, qui avait été transporté à l'hôpital St John souffrant de tétanos, est décédé ce matin à 1h.

Comme nous l'avons déjà dit, le tétanos, chez Carrick est survenu à la suite d'une blessure qu'il s'est infligée avec une cartouche, en fêtant la fête nationale du 4 juillet.

Le garçon a enduré des souffrances sans nombre dont la mort seule pouvait le soulager.

PAS DE COMMIS ENCORE

M. Qua dit cependant au conseil d'hygiène qu'il a le droit d'en engager un

Il y a eu hier assemblée régulière du conseil d'hygiène à laquelle on a encore soulevé la question d'engager un greffier pour le département.

M. Qua, qu'on a consulté à ce sujet, a écrit une lettre au conseil, lui disant qu'il avait pleinement le droit d'engager un commis pour tenir ses archives en ordre. La lettre a été mise dans les dossiers et rien n'a été décidé à ce sujet.

Sur motion de M. McGuinness, le président du conseil, a reçu instruction de s'entendre avec le chef de la brigade du feu pour l'ouvrage de certaines parties de la ville que le soleil menace de consumer.

PROSTRATIONS DE CHALEUR

Les personnes vitales ne sont jamais malades de la chaleur. Le système est nourri et renforcé par la Father John's Medicine.

LE PETIT BRENNAN

Le petit Eben Brennan qui s'est blessé en tombant du troisième étage de la résidence de ses parents est en bonne voie de guérison, disent les médecins.

Le docteur de l'hôpital St John disait hier qu'il souffrait peut-être d'une légère concussion du cerveau, mais ce matin, les symptômes de ce mal sont disparus et l'enfant prend du mieux à vue d'oeil.

BUREAU DE POLICE

Il y a eu hier assemblée régulière du bureau de police et on a octroyé les licences suivantes:

Common victuallers: Olney H. Knap 259 Middlesex; Elizabeth McConnell, 173 Fletcher, Justin Chagnon, 23 King; Edward B. Day, 110 Powell; Mary Beaulieu, 77 Austin; Lizzie O'Donnell, 527 Dutton; Sylva Charron, 7 Arch; Bridget Lynch, 243 Worthen; Emma Flaherty, 355 Mammoth road.

Voiture de déménagement.— Napoléon Champagne, 5 Coolidge.

Colporteurs.— Louis H. Giroux, Dracut; E. M. Hedding, East Chelmsford; Nap. Champagne, 5 Coolidge; Alphonse Fontaine, 199 Hall; Oscar Bourgeault, 130 Tenth; Nazaire Turcotte, Westford.

Les licences de common victualler de William Dixon, 389 Middlesex, H. L'Heureux, 7 Arch et Abraham Z. Cohen, 283 Lakeview Avenue ont été révoquées.

Un permis de sixième classe pour pharmacies veidant des liqueurs enivrantes a été accordé à M. Joseph McCabe, 789 Gorham, dans quatre chambres et la cave.

NOTES OUVRIERES

Installation des officiers à l'union des "Nappers"

Les tisseurs sur laine n'ont pas eu d'assemblée à leur salle hier soir, tel qu'il avait été annoncé, à cause du mauvais temps.

Il y a eu assemblée régulière de l'union des cardeurs, à la salle de l'union, 212 rue Merrimack. On y a discuté la question de procession du Labor Day, mais il n'y a rien eu de décidé à ce sujet. Il y aura une danse prochainement au profit de l'union. MM. Edward McKeon, Arthur Simpson, Thomas McCarty et le président ont été choisis comme membre du comité chargé de préparer cette danse.

Les "Nappers" ont fait l'installation de leurs officiers nouvellement élus. Voici la liste de ces officiers: M. Joseph King, président; M. Daniel Lynch, vice-président; M. Joseph Duffee, trésorier; M. Thomas J. Fitzgerald, secrétaire-financier; M. John Lauriu, sergent-d'armes et M. Patrick Fury, conducteur. Plusieurs membres ont parlé de la fête du Labor Day mais rien n'a encore été décidé.

Il y aura assemblée spéciale du Textile Council à la salle des Cardeurs, 212 rue Merrimack, ce soir, pour discuter la question de la fête du travail.

LA PICOTE

Elle a coûté, pour Lowell, $945.12 à la ville et $2,335.80 à l'Etat

M. Knapp, agent du conseil d'hygiène, a écrit à M. J. T. Lewis, surintendant des adultes pauvres dans laquelle il donne la somme due au conseil d'hygiène de cette ville par le conseil d'Etat pour l'entretien des picotés. L'Etat ne paie que pour les personnes affectées par la maladie et non pour celles qui sont mises en quarantaine. Sur les 32 cas qui sont allés à l'hôpital depuis le premier mars, il n'y en a que 19 qui ont été malades de la picote. Les treize autres étaient retenus en quarantaine seulement à l'institution.

Les dépenses que devraient payer l'Etat, dit M. Knapp, se montent à $2,335.80 et celles de la ville à $945.12.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites, 35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

BELLE ENTREPRISE

LE MONUMENT NATIONAL CANADIEN-FRANÇAIS DE HOLYOKE, MASS

L'édifice coûtera la somme de $70,000

Nous reproduisons avec plaisir la bonne nouvelle qui suit, de la Presse d'Holyoke, Mass:

C'est avec plaisir que nous faisons connaître le résultat des dernières assemblées des actionnaires du Monument National qui ont eu un vrai succès. L'entrain qui règne parmi les actionnaires et le dévouement des directeurs à cette cause nationale est presque sans borne; aussi voit-on de nouveaux noms s'ajouter à notre liste qui est déjà nombreuse. Nos Canadiens les plus importants se hâtent d'acheter des parts afin de contribuer à cette grande entreprise qui est appelée a avoir du retentissement en faveur de notre population canadienne et française de Holyoke. Mercredi, le 25 juin, était le jour où devait être choisi l'architecte qui fera le plan de notre Monument National; trois messieurs se disputaient cet honneur; c'étaient MM. Geo. P. Alderman, Arthur Perreault, W. B. Read. Ils avaient soumis des plans qui ont été admirés par tous ceux qui ont eu l'avantage de les voir. Ils méritent des remerciements pour leur travail. Avant que le vote fut ouvert, des remarques très à propos ont été faites par MM. S. Ducharme et Gilbert Potvin, sr. La recette de la journée a été de $850.00. Il est certain que cet édifice se fera cette été, nous avons plus de trois mille piastres en caisse. Il nous reste encore des parts à vendre, il est à espérer que tous ceux qui n'ont pas encore donné leurs noms le feront bientôt; d'après l'opinion de nos meilleurs hommes d'affaires; de bons bénéfices attendent les actionnaires. Nous publierons bientôt une liste des noms des actionnaires. Le résultat du vote est M. Arthur Perreault 350, W. B. Read 131, Geo. P. Alderman 20. Tous se passa de la manière la plus amicale, après le vote vainqueur et vaincus se félicitèrent et l'assemblée se dispersa non pas sans avoir accepté un fameux cigare offert par M. A. Perreault et qui permit de se reposer des troubles de la journée en faisant un peu de fumée.

M. A. Perreault remercia les actionnaires de la confiance qu'ils ont mise en lui; tout en étant jeune dans la préparation des plans, il saura soutenir son nom et celui de sa nationalité.

X.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DUCHAINE — Mme Laure Chaguay, épouse de M. Amable Duchaine, est décédée hier soir, à sa résidence, 46½ Worthen, à l'âge de 31 ans, 11 mois et 10 jours.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

BOVASKI — Frank Bovaski, enfant de M. Gignac Bowaski, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 16 Fenwick, à l'âge de sept mois. L'enterrement se fera demain à 4h. au cimetière St-Peter.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Marie Cofyus ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Fournier officiait. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Révérend Père Diss a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 à 16 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfante de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 à 12 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

COMMENT GARDER LES PIEDS FRAIS

Un moyen bien simple de se tenir les pieds frais pendant les grandes chaleurs c'est de porter une chaussure basse ou une chaussure en canevas. Elles sont légères, se portent bien et ne coûtent pas cher. Vous pouvez en acheter de 50c à $2.00 la paire dans toutes les couleurs. L'assortiment le plus complet se trouve au magasin de Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Emilia Willett, de la rue Ford, est partie lundi soir pour Montréal, province de Québec, où elle passera deux mois de vacances.

Mme J. Dubé, de la Lilley Avenue, est partie lundi soir pour passer trois mois au pays natal.

Mme Pauline Willette est arrivée dimanche avec sa fille de Old Orchard Beach.

Mme Fortin, modiste de la rue Tucker, est partie en voyage au Canada où elle passera quelque temps.

INVITEES AU CONCERT

Qui aura lieu ce soir à la salle du couvent

Toutes les dames et les demoiselles de l'association de Notre-Dame de Bon Secours sont invitées à un petit concert qui sera donné, ce soir, à la salle du couvent, par les soins du Cercle Ste Agnès, à la suite de l'installation des officiers, vers les 8.15 heures. Elles pourront amener leurs amies.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

Quelques Mots d'explications

Il y a un peu plus d'un an nous avons ouvert modestement nos portes à notre place actuelle, 37 rue bridge, étant persuadés que le public de Lowell apprécierait une maison d'optique qui donnerait exclusivement toute son attention et ferait tous les efforts pour faire l'examen des yeux et ajuster des lunettes. Aujourd'hui nous avons les Salons d'Optique les plus grands, les plus en renommée et les plus sûrs du Massachusetts, et complètement pourvus des instruments et des commodités voulus pour obtenir de bons résultats dans notre travail, faisant de notre maison la Maison d'Optique à Réfraction la plus complète de la Nouvelle-Angleterre. Nous devons notre succès au public qui a su nous apprécier, car plus de 5,000 personnes nous regardent comme leur opticien.

New York Optical Co.,
37 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone: Bureau 615-3. Résidence, 473-13.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle-Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Toutes les banques de Montréal ont fermé leurs portes à midi, samedi dernier, pour la première fois. L'innovation a été très appréciée par les commis qui désiraient prendre les premiers trains pour les places d'eau avoisinant Montréal.

— Le bureau des statistiques de l'hygiène nous informe que dans la mortalité de la semaine dernière se trouvent 98 victimes des maladies infantiles. La moyenne normale de la mortalité à Montréal, toujours d'après les statistiques, est de 100 par semaine, de tous âges et de maladies. Le chiffre effroyable de la mortalité infantile devrait donner du courage aux promoteurs de fondations hygiéniques qui languissent et se meurent faute d'énergie.

Cette moyenne de la mortalité s'est cependant augmenté à 159, la semaine dernière, dont 144 chez les catholiques, 14 chez les protestants et 1 chez les juifs. Parmi les maladies les plus désastreuses est la phtisie qui a fait 14 victimes.

— M. Turgeon, avocat, de la société légale Chartrand et Turgeon, est aujourd'hui dans un état critique, souffrant d'un choc électrique qu'il a reçu samedi soir dans un tramway de la ligne de la rue Notre-Dame. Ce dernier passait sur la rue St Jacques, lorsque vis-à-vis du St Lawrence Hall, le trolley se brisa et tomba sur M. Turgeon. Ce dernier fut renversé par le choc. L'ambulance fut mandée et transporta le blessé à sa résidence, rue Berri. Son état est assez sérieux et l'on craint des complications.

QUEBEC

— Les membres de la colonie française de Québec qui avaient depuis un grand nombre d'années la bonne habitude de célébrer la fête nationale de la mère-patrie, l'anniversaire de la prise de la Bastille, par un banquet fraternel, ont décidé cette année, en signe de deuil ou par respect pour la mémoire de M. Depeyre, qui est mort dans le cours de l'année, de ne pas célébrer le 14 juillet comme corps, cette année, ou par une fête ou démonstration d'un caractère public. Chacun chôme ou célèbre la fête en son particulier, privément, dans sa famille, au moyen de pique-niques, etc., etc.

— On assure que la déplorable difficulté survenue entre les débardeurs et la compagnie Leyland et qui existe depuis une quinzaine de jours, est en bonne voie de règlement. On parait être entré de part et d'autre dans la voie des concessions, et sur le point de s'entendre d'une manière stable et définitive.

— Le capitaine Bernier a reçu samedi dernier du coroner du district, le Dr Belleau, un chèque substantiel dans l'intérêt de son futur voyage à la découverte du Pôle Nord. Espérons que le généreux exemple que vient de donner le Dr Belleau sera suivi par plusieurs de nos capitalistes Québecois. Le Canada doit tenir à honneur à ce que ce grand voyage d'exploration se fasse sous ses auspices et Québec en particulier, doit se faire un devoir d'aider notre hardi marin, dans toute la mesure du possible, de manière à ce qu'il puisse mettre prochainement sur chantier, ici même, le vaisseau qui doit le transporter jusqu'aux régions arctiques.

— L'hon. M. L. P. Pelletier vient d'intenter à M. Pacaud une poursuite en dommages au montant de $[illegible] résultant de la savoureuse polémique Gaynor-Greene.

OTTAWA

— Maintenant que les Frères sont engagés pour les écoles d'Ottawa, les Soeurs Grises refusent de reprendre leurs classes aux écoles Brébeuf et Duhamel. Il y a quelque temps il fut décidé de demander cinq religieuses, trois pour l'école Duhamel, et deux pour l'école Brébeuf, comme cela s'est fait l'année dernière. La Soeur [illegible] que a [illegible] que la [illegible] [illegible] disposé de toutes ses Soeurs [illegible] [illegible] de la communauté [illegible] ne peut faire changer cette décision. Les soeurs continueront à enseigner dans les écoles où il n'y aura pas d'instituteurs étrangers à la communauté.

ST GUILLAUME D'UPTON

— A St Guillaume d'Upton, lundi, le 7 juillet, le Rév. Théophile Melançon, ordonné prêtre à Nicolet le 6 juillet par Sa Grandeur Mgr Elp. Gravel, disait sa première messe, assisté par le Rév. O. Melançon, curé de Notre-Dame du St Rosaire et cousin du nouvel élu. Le Rév. M. Lessard, curé de la paroisse, donna le sermon en termes éloquents et appropriés. L'orchestre de la paroisse a exécuté pendant la messe de très harmonieux morceaux et le chant, sous l'habile direction de M. le notaire Vanasse, a été des mieux réussis. Le soir du même jour un bon nombre de paroissiens se sont rendus à la maison paternelle du nouveau prêtre et lui ont présenté une belle adresse et de fort jolis cadeaux. Le Rév. M. Melançon a répondu à l'adresse en termes heureux. Après quelques heures de réjouissances, tous se sont séparés enchantés d'une aussi jolie soirée dont ils garderont longtemps le souvenir.

— M. Pierre Plante, citoyen de notre village, s'est fait casser une jambe par un accident de voiture.

— M. et Mme Léo Melançon, de Fall River, Mass., en promenade à St Guillaume depuis quelque temps, sont retournés à leur demeure jeudi matin, le 10 juillet.

SOREL

— Il y a eu à peine un an depuis que les travaux du quai sur le St Laurent sont commencés, et déjà on peut se faire une idée de ce qu'ils seront lorsqu'ils auront été parachevés. Le 10 juillet 1901, la drague IXL commençait à creuser à l'extrémité du quai de la compagnie du Richelieu, et les travaux sont tellement avancés aujourd'hui que les entrepreneurs, MM. Poupore et McAuliffe, comptent pouvoir terminer leur contrat avant l'ouverture de la prochaine saison de navigation.

TROIS-RIVIERES

— Un terrible orage électrique, accompagné d'une pluie torrentielle, est passé sur Trois-Rivières, dimanche soir, vers neuf heures. La foudre est tombée sur les fils électriques aboutissant à l'écurie de M. Johnny Lacroix, au numéro 71, rue St Roch. M. Lacroix, en voulant fermer la clef de la lumière fut frappé d'un choc électrique qui le renversa privé de connaissance sur le parquet. On s'empressa de lui prodiguer les soins nécessaires, et après un certain temps, il reprit l'usage de ses sens, mais il était énervé et s'est ressenti de la commotion pendant la plus grande partie de la nuit.

Le feu s'étant communiqué à l'écurie, lorsque la foudre est tombée, on a appelé la brigade, qui a pu maîtriser l'élément destructeur avant que des dommages considérables fussent causés à la propriété.

— Les travaux de construction des nouveaux quais du port de cette ville ont été commencés, vendredi matin, et doivent être poussés activement.

— Le 20 du courant, un grand bazar s'ouvrira aux Chutes Shawinigan. Ce bazar, organisé par les dames de cet endroit, promet d'être un succès.

— M. Joseph Matton, sellier, autrefois de Trois-Rivières, vient d'arriver ici, après un séjour de 20 ans aux Etats-Unis. On lui prête l'intention de s'établir de nouveau en notre ville.

— Il y a quelques jours, M. Ludger Beaubien, de cette ville, était à se balancer sur un hamac, lorsque, tout à coup, il perdit l'équilibre, et tomba lourdement sur le sol. Dans sa chute, il faillit se rompre le cou. On espère que cet accident n'aura pas de suites funestes pour lui, bien qu'il soit encore bien souffrant.

ARTHABASKA

— Le Révérend Messire Cantin, vicaire de Warwick, doit, sous quelques jours, quitter la paroisse de Warwick, pour venir à Arthabaskaville comme chapelain des Révérends Frères du Sacré-Coeur, en remplacement de M. [illegible] Boisvert, qui est [illegible]. M. [illegible], vicaire à Drummondville, doit remplacer M. Cantin au vicariat de Warwick.

— Une foule de gens vont tous les jours visiter les trois jeunes bambins, qui sont nés la semaine dernière. La population d'Arthabaskaville se montre très généreuse. Déjà on a fait plusieurs cadeaux à cette famille augmentée de trois tout à coup. M. Jolibois est un journalier travaillant avec beaucoup de courage pour faire vivre sa nombreuse famille. Il a versé des larmes à la vue de trois nouveaux enfants, craignant sans doute ne pouvoir gagner suffisamment pour donner la substance à ses enfants, mais il est maintenant bien encouragé par les gens de notre village qui se sont déjà montrés très généreux.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

LE CONGO-FRANÇAIS

Un décret modifiant son organisation

On mande de Paris que le ministre des colonies vient de faire signer un décret modifiant l'organisation du Congo français et du Chari.

Le Chari — ou plutôt le "canton militaire de Tchad"— est, on le sait, l'ensemble des régions situés le long du fleuve Chari, au sud et au sud-est du lac Tchad, et acquises à la France par M. Gentil.

Quand cet explorateur eut achevé si heureusement la campagne contre le conquérant Rabah, ces territoires furent organisés sous la forme d'un territoire militaire confié au lieutenant-colonel Destenave. En dehors de l'occupation du bassin du Chari, l'action française dans cette partie de l'Afrique centrale comprenait aussi la surveillance du Kanem et de l'Ouadaï, les deux pays de l'est du Tchad que la convention franco-anglaise du 21 mars 1899 a reconnus à la France.

L'organisation nouvelle, adoptée par M. Doumergue, a pour but de réduire l'importance de nos établissements du Chari.

M. Decrais, ministre des colonies dans le cabinet Waldeck-Rousseau, avait proposé, au contraire, de constituer un gouvernement de l'Afrique centrale française qui aurait compris à la fois le Chari et la région de l'Oubangui détaché du Congo français. Mais cette action au Chari a rencontré dans une partie du monde colonial une opposition assez vive, qui s'est encore accentuée quand on a annoncé récemment que les troupes du colonel Destenave avaient livré plusieurs combats au Kanem contre des bandes de Touaregs et des partisans du madhi Senoussi. On faisait ressortir que les territoires d'Afrique centrale étant garantis par la délimitation de 1899 contre toute compétition étrangère, la France pouvait choisir son heure pour en faire l'occupation.

M. Doumergue s'est prononcé pour l'avis des adversaires de l'action française dans l'Afrique centrale. Le Chari, confié à un simple administrateur, sera rattaché au Congo français, comme les régions de l'Obangui et de la Sangha. Toute entreprise sera arrêtée du côté de Kanem et de l'Ouadaï et on conservera seulement les postes établis sur le fleuve Chari jusqu'à Fort-Lamy et Goulfei, au delta du Chari dans le Tchad; ce sera donc l'abandon de la politique de la surveillance du côté de l'Ouadaï et des Senoussistes.

Cette politique de réserve contraste, comme l'a fait observer M. Paul Leroy Beaulieu, avec l'action des Anglais qui viennent d'occuper le Bornou, et des Allemands qui envoient actuellement des colonnes dans le haut Cameroun.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout de supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-2

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
—CHEZ—
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.
HABITS ET PANTALONS $3.90
Commençant mercredi, 16 juillet et jusqu'à ce que tout le lot soit vendu, votre choix de quatre styles d'Habits Outing Tout Laine, habits bien coupés et faits pour être vendus le double du montant.
IL Y A ENVIRON 200 HABITS
Que nous avons achetés à des prix qui nous permettent d'offrir la Plus Grande Valeur qui ait jamais été offerte en fait d'habits. Couleurs moyenne, foncée, verte et fond brun $3.90
N'oubliez pas que ce que nous disons est correct,
Un lot de Pantalons pour hommes et jeunes gens, valeurs de $2.50, $3.00 et $3.50, que nous vendrons à $1.95
☞ N'oubliez pas de venir au
Petit Magasin avec un Gros Commerce
58 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1.25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Ne Négligez pas vos Dents !
Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.
Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier $4.00	Couronne en or 18k $3.00
Remplissage en or .... $1 et plus	Couronne en porcelaine 1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.
QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.
Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

POUR LE BEBE.
Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.
LE ANISA DES ENFANTS
peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.
En Vente chez tous les Pharmaciens.
25 CENTS LE FLACON.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 157 rue Market, après 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noé Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson, à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

TROUVE—Un paquet de clefs a été trouvé sur la Hancock Ave. Prière de les réclamer au bureau de L'Etoile.

A LOUER—Un magasin avec logis, sur la Lakeview Ave., quelques portes seulement de la rue Aiken, $3 par semaine. Pour informations, s'adresser au Dr Benoit, chambre 1, Runels Block, coin des rues East Merrimack et Bridge. 15 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Beaux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Une maison de pension, bien placée près des manufactures. Se vendra à moitié prix. Cause de vente, départ pour le Canada. S'adresser au bureau de L'Etoile. 16 j

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de dernière façon et on pourra l'acheter à bon marché. S'adresser à Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 18 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j n o

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le matériel voulu. La terre est située à deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra être achetée en entier ou une partie seulement, une partie boisée avec maison et dépendances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquéreur aussi toute la récolte. Il y a sur le terrain plus de [illegible] arbres fruitiers. Aussi au delà de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au propriétaire, M. Alfred Patenaude, à la manufacture de chaussures Pilling, durant la journée ou le soir après 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-3.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview
Semaine du 14 Juillet
Après-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Une grande et belle compagnie. Grand choeurs. Jolis costumes. Belles filles.
TOUTE LA SEMAINE
LES CLOCHES DE NORMANDIE
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour pique-niques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, Gérant

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 15.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

Un de ses patrons avait voulu le marier avec sa fille alors qu'elle débutait, et que sa fortune était insignifiante.

Il avait refusé cette offre brillante, car la jeune fille n'avait aucune des qualités que Jacques Lemarchand voulait rencontrer dans celle qu'il avait rêvé d'associer à sa vie.

Il sut néanmoins se tirer de cette passe difficile avec un tact extraordinaire, un tact qui le fit rester quand même l'ami de celui qu'il n'avait point voulu comme beau-père, au point qu'il l'eut comme témoin de son mariage avec une autre.

Celle-ci était une jeune fille pauvre, pas très belle, mais d'une douceur d'ange et aussi intelligente que lui.

Malheureusement elle mourut en donnant le jour à Laure.

Jacques Lemarchand la pleura en silence, sans éclat et sans ostentation; mais il resta fidèle à son souvenir, et il reporta sur la fillette, qu'elle lui avait laissée, tous les trésors d'un coeur qui ne se prodiguait pas.

Laure, cependant, ne lui donna pas de grandes satisfactions.

Sans mère, mal surveillée par un père que de colossales affaires absorbaient, elle fut gâtée toute jeune par les flatteries idiotes de ceux qui l'entouraient, et elle devint orgueilleuse, autoritaire, surtout égoïste.

Mais le grand bon sens du père était en elle, et Laure le prouva quand elle voulut pour mari Horace de Plessis Saint-Luc.

Du coup, elle paya toutes ses dettes à Jacques Lemarchand, car elle lui donna un fils parfait, auquel le riche industriel voua de suite une tendresse vraiment paternelle.

Un autre, dans cette nouvelle famille, conquit à un degré égal Jacques Lemarchand.

Ce fut Violette.

Violette, la martyre, qui si durement payait auprès de Laure sa beauté, sa distinction, sa naissance.

Le verrier ne voulut jamais constater l'injustice de sa fille, et cela par une dignité très délicate; mais il entourait d'égards et de preuves d'affection cette enfant malheureuse, si fière et si haute, qui jamais ne se plaignait, qui pas une fois n'avait ouvert la bouche contre celle qui si rudement la méconnaissait.

Il entra dans le salon où l'abbé Perrin, décomposé, faisait appel à toutes ses forces pour se tenir debout et prononcer des paroles banales de salutation.

M. Lemarchand ne le savait pas là.

A son aspect il eut un sourire heureux.

—Tiens, l'abbé! fit-il. Quel bon vent vous amène cher ami? Je ne peux pas dîner avec vous ce soir, ayant accepté une invitation chez les Natte; mais vous ferez tout de même un bon petit repas de gourmand, ici. Je vais donner des ordres en conséquence.

Il ne vit point la pâleur livide du curé et continua:

—Et ces belles cocottes, mesdames les perruches et les faisanes, vont toujours comme vous le voulez, mon cher ami?

A ce moment seulement, le verrier s'aperçut que le prêtre ne se soutenait plus, et que ses lèvres toutes blanches tremblaient horriblement.

—Ah! mon Dieu, curé, fit-il tout à coup, qu'est-ce qu'il y a? Il n'est rien arrivé à Saint-Luc au moins?

Le prêtre inclina silencieusement la tête.

—Reine-Marie? s'écria le malheureux. Miséricorde!... Ah! par pitié, dites vite!... Qu'a-t-elle?...

Un bouleversement fou était dans les yeux clairs de Jacques Lemarchand.

Les veines de son front immense se tendaient à croire qu'elles allaient éclater.

—Reine-Marie va bien, dit enfin le curé.

—Alors, c'est mon gendre?...

—Non.

—Violette?

—Pas davantage.

M. Lemarchand chancela.

—C'est ma fille!... balbutia-t-il en portant les deux mains à son coeur.

L'abbé Perrin ne put pas répondre.

Le verrier leva les bras au ciel dans un geste éperdu.

—Ah! Seigneur, Dieu terrible!... balbutia-t-il comme un fou. Qu'a-t-elle?

Et, voyant que le prêtre ne disait pas un mot, il alla vers lui, lui secoua l'épaule, et dit:

—Mais répondez-moi donc.... Ne m'entendez-vous donc pas?...

L'abbé Perrin finit par bredouiller:

—Très malade....

—Quoi?... qu'est-ce qui lui est arrivé?... Hier elle m'a écrit.... Un accident alors?...

—Oui, terrible.

Jacques Lemarchand ne demanda pas lequel.

—Ah! s'écria-t-il, vite, il faut partir, tout de suite, tout de suite!

Il s'approcha d'un timbre.

Il était livide, mais il essayait néanmoins de se contenir.

Sous ses doigts nerveux, la sonnerie aiguë de l'électricité retentit, remplissant le hall et l'hôtel tout entier.

Un verre d'eau était sur une table, il s'en approcha, le remplit et avala son contenu d'un seul trait.

Les valets de chambre accouraient.

—Immédiatement! ordonna M. Lemarchand, courez chez le docteur Lestrade, chez le docteur Cambon également. Dites-leur que je les attends ici. Puis que l'on s'informe s'il y a un rapide pour Amiens ou Abbeyville, à la gare du Nord. Et s'il n'y en a pas, qu'on téléphone à l'administration de faire chauffer un train spécial pour moi.

Tout le monde s'éclipsa comme par enchantement.

Jacques revint vers l'abbé Perrin.

Celui-ci, le premier choc reçu, s'était un peu ressaisi.

—Quel accident est-il arrivé à ma fille? demanda enfin M. Lemarchand.

Le prêtre balbutia:

—Je ne le sais pas!

L'industriel releva vivement la tête.

—Vous ne le savez pas? répéta-t-il. Comment, est-ce possible?

Et plus bas:

—Vous me cachez quelque chose, l'abbé?

Toutes les articulations de ses doigts craquèrent à la fois.

—Jurez-moi qu'elle n'est pas morte! dit-il tout à coup.

Et devant les sanglots de l'abbé, qui subitement éclataient, impossibles à contenir, Jacques Lemarchand avec un cri de lion blessé, fit:

—Morte!... Morte!... Ah!

Et comme un chêne foudroyé, il s'abattit de son haut sur le tapis.

L'abbé Perrin, perdant tout à fait la tête courut vers la porte.

—Au secours! au secours! cria-t-il, M. Lemarchand se meurt!

En une seconde, toute la maison fut sur pied.

A cet instant le timbre de la porte retentit et, sans que personne eût été annoncé, un étranger entra dans la première pièce.

C'était un jeune homme de dix-huit ou vingt ans environ, vêtu avec élégance, mais sans cérémonie.

Son pardessus clair, déboutonné, laissait voir un veston fermé jusqu'au col de sa chemise et un pantalon en étoffe anglaise bleu foncé.

Il avait son chapeau à la main, et l'on pouvait de cette façon distinguer des traits d'une pureté et d'une douceur extrêmes.

Le front large, très développé, était renflé vers les tempes et couronné de cheveux très noirs, coupés ras, mais ondulant néanmoins un peu.

Les yeux étaient bruns, veloutés, lumineux et droits.

L'ovale parfait du visage, le nez fin aux narines palpitantes, le teint mat donnaient à celui qui était là l'aspect réel d'un Arabe des plus pures races du désert vêtu à l'européenne.

—Monsieur André!... s'écria Firmin. Ah! comme vous arrivez à propos.

Le curé se retourna vivement et se précipita dans l'antichambre.

—Ah! mon pauvre petit! s'écria-t-il en tombant presque dans les bras du nouveau venu, c'est sûrement le bon Dieu qui t'envoie pour nous secourir dans cette horrible catastrophe.

—Une catastrophe? répéta le jeune homme. Laquelle? Qu'arrive-t-il donc? Avec sa voix au timbre mâle et doux en même temps, mais tout à coup tremblante, il ajouta:

—Ce n'est pas à Saint-Luc au moins, que cette catastrophe s'est produite?

Le curé répondit:

—Au contraire!... Ah! que le Seigneur ait pitié de nous...

Le beau visage brun d'André de Lacroix-Marbourg, car c'était lui, se décomposa affreusement.

Il devint pâle comme pour mourir et il murmura:

—Pas à Violette, n'est-ce pas?

L'abbé eût pitié de lui.

—Non, dit-il. C'est la marquise! Que Dieu ait son âme!

—Morte, alors?

—Oui.

Firmin et les autres s'étant écartés, André vit, par la porte ouverte, M. Lemarchand étendu sur le tapis du petit salon.

Il fit quelques pas et le désigna du regard.

—Et il le sait? demanda-t-il.

—Oui, il l'a deviné...

—Ah! pauvre homme!... pauvre homme!...

Et André tombant à genoux devant le verrier, lui toucha les mains, le front, et tâta son pouls.

—Il a une syncope, dit-il. Ne le laissons pas là. Aidez-moi à le relever.

On lui obéit et Jacques Lemarchand fut rapidement transporté dans son cabinet de travail, où André le fit installé sur un divan.

Là il dénoua sa cravate, déboutonna son gilet, et lui prodigua les soins attentifs et tendres qu'un fils lui-même eût pu lui donner.

On était allé chercher un médecin dans le quartier.

Mais le riche industriel avait une constitution solide que les excès n'avaient jamais affaiblie.

Avant même que l'homme de l'art ne fût arrivé il avait ouvert les yeux.

En voyant André penché sur lui, il le reconnut sur-le-champ.

Alors, repris aussitôt par l'horrible réalité, il lui dit:

—André!... mon enfant!... ma fille est morte!...

Des larmes abondantes jaillirent des yeux du jeune duc, tant la voix du pauvre père était empreinte d'un désespoir sans nom, d'un désespoir capable de le rendre fou.

Que lui dire? Quelle parole trouver pour atténuer cette douleur hors nature?

Mais Jacques ne lui laissa pas le temps d'ouvrir la bouche:

—Venez avec moi, dit-il. Je veux partir.

—Où voulez-vous aller, monsieur? demanda André.

—Chez ma fille. Informe-toi de l'heure du plus prochain départ, et allons à la gare...

Aussitôt le jeune duc chercha des renseignements, et voyant qu'on pouvait prendre un express dans vingt minutes environ, il griffonna une dépêche afin qu'une voiture fût envoyée de Saint-Luc à la gare d'Amiens, ce rapide n'allant pas plus loin.

En même temps il prévenait le directeur de l'Ecole centrale de la catastrophe qui le forçait à s'absenter sans une permission régulière.

Le coupé de M. Lemarchand était resté attelé dans la cour de l'hôtel; ils y montèrent tous les trois.

Quel trajet jusqu'à la gare du Nord!

M. Lemarchand malgré son énergie et sa volonté, ne pouvait arriver à ouvrir ses lèvres, horriblement contractées; aucune parole, aucun son ne parvenaient à s'en échapper.

Sa fille... sa fille unique était morte! Comment? De quelle façon? Il n'avait pas la force de s'en informer.

Le cocher avait brûlé le pavé, il arriva temps.

L'express de Calais, celui qui ne s'arrête pas entre Amiens et Paris, allait partir.

Ils le prirent tous les trois.

Pas une parole n'était échangée entre les voyageurs.

Le train roulait avec une vitesse vertigineuse.

Jacques Lemarchand affalé dans un coin, semblait privé de vie.

Les deux autres respectaient cet incommensurable désespoir.

André eut voulu savoir ce qui était arrivé.

Si Violette, sa soeur adorée, sa seconde mère, n'avait pas été atteinte par ce cruel événement...

Mais comment parler, prononcer un mot, en présence de ce père qui paraissait sur le point de succomber à sa douleur?

Enfin le train stoppa.

On était à Amiens.

André confia M. Lemarchand au prêtre, et il courut aux abords de la gare savoir si les gens de Saint-Luc étaient là.

Il y avait un peu plus d'un quart d'heure qu'ils étaient arrivés, tout juste le temps de faire manger un peu d'avoine aux chevaux dans un sac, sans même les dételer.

Mais c'était des trotteurs anglais de premier sang.

Ils repartirent sans ralentir leur allure.

Dans un coin de la voiture maintenant, M. Lemarchand sanglotait.

Le curé, assis à côté de lui était à moitié mort d'émotion.

André se creusait la cervelle pour savoir ce qui avait pu se produire, et comment cette femme en pleine santé, d'une constitution admirable, équilibrée comme pas une, avait pu disparaître subitement...

Puis sa pensée inquiète revenait sans cesse vers sa soeur.

Est-ce que cette catastrophe imprévue n'apporterait pas à la pauvre Violette un surcroît de douleurs ou d'ennuis?...

Car il savait bien qu'elle n'était pas heureuse, cette chère petite maman si adorée, si parfaitement bonne et pure.

Elle ne s'était jamais plainte; mais que de fois André, en ses jours de congé, n'avait-il pas surpris des larmes dans ses beaux yeux d'azur foncé?...

Que de fois n'avait-il pas entendu les reproches acerbes de Laure, n'avait-il pas eu le coeur labouré par les injustices et les méchancetés de la marquise?...

Mais quand il s'était révolté, quand il avait supplié Violette d'abandonner une existence véritablement au-dessus de ses forces, elle l'avait regardé de ses belles prunelles droites et loyales, et elle lui avait dit:

—Tu rêves, je pense. Est-ce que je me plains?

—Non, parce que tu es un ange!

—Pas du tout je suis infiniment heureuse ici. Laure est un peu autoritaire, c'est peut-être vrai. Mais elle est honnête et juste comme son père. L'existence est très supportable avec elle.

Et jamais elle n'avait permis à André de s'appesantir sur ce sujet particulièrement délicat...

Jamais elle n'avait voulu lui laisser soupçonner qu'elle souffrit ou qu'elle fut blessée par son altière cousine.

Mais André adorait Violette, à laquelle il devait son instruction, la direction intelligente donnée à sa vie, les principes qui l'avaient mis à même de lutter et de devenir un homme.

Par-dessus tout il la remerciait du fond de l'âme de son affection qui lui avait tenu lieu de tout depuis que leurs parents étaient morts.

Comme elle l'avait aimé, en effet!...

N'avait-elle pas travaillé pour lui, et n'était-ce pas grâce à ses seuls appointements de gouvernante ou d'institutrice que son lycée d'abord, ensuite l'Ecole centrale avaient pu être payés.

Ils ne s'étaient jamais fait de protestations ni l'un ni l'autre, lui surtout étant timide et un peu concentré; il n'avait point dit à sa soeur quelle tendresse reconnaissante il y avait en lui pour elle.

Aussi comme il aspirait au jour dont avait parlé Jeannie, à celui où, ayant une toute petite situation, au sortir de l'Ecole centrale, il prendrait Violette avec lui, et la ferait vivre de ce qu'il gagnerait.

Enfin cette mortelle route fut terminée.

Il était près de minuit quand les lumières du château de Saint-Luc se détachèrent dans l'obscurité profonde de la nuit.

M. Lemarchand le premier, parut s'éveiller de son rêve douloureux. Il eut un soubresaut et dit:

—Nous y sommes.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meillur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Kiscornet et John Hall.

Un Bel Etalage pour le Quatre

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent varier à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cadeau à chaque chapeau que nous vendons.
L. DELORME,
261 Rue Middlesex.

POELES A GAZ

LES PETITES CHOSES—Les petites choses de la vie sont celles qui donnent le plus de confort ou le plus d'embarras. Nos petits Poêles à Gaz sont du pur confort et votre petit Poêle à Charbon, quelle que soit sa dimension, est le plus grand générateur de chaleur et il vous tracasse tous les jours.—TRES BAS BRIX.
M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
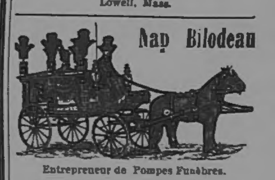
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
507 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

M. CASEY

Il dit que le pavage uni embellirait la ville mais il y est oppose

Les membres du conseil de ville de Lowell ont discuté pendant une heure, hier soir, à leur dernière assemblée avant les vacances, les mérites des différents systèmes de pavage des rues que l'on a employés dans notre ville depuis quelques années. On a voté un crédit de $38,850 pour le pavage de plusieurs rues en asphalte, mais le crédit proposé de $22,000 pour du pavage en macadam goudronné a été refusé.

On a aussi passé le vote des sommes recommandées à l'exception de celle de $1,000 pour les plans de la High School Annex et de la salle Huntington, préparés par M. H. P. Graves, architecte de cette ville. Le conseil a aussi décidé de tenir une assemblée spéciale mardi prochain afin d'expédier les affaires les plus importantes avant les vacances.

Vingt-trois membres étaient présents quand M. Hill a ouvert l'assemblée à 8h. 30.

On reçoit la lecture des rapports mensuels des différents départements.

On lit ensuite l'ordre de la New England Telephone and Telegraph Company, de donner l'usage gratuit de plusieurs appareils de téléphone à la ville. M. Casey demande qu'on lise aussi la correspondance faite à ce sujet. Il y aura 47 téléphones de donnés gratuitement et la ville paiera pour 22 autres.

M. Casey propose qu'on ne prenne pas de décision à ce sujet avant la prochaine assemblée et sa motion est adoptée.

Le rapport du comité recommandant l'achat du terrain de M. Jacques Boisvert pour la nouvelle école de Centralville est accepté et sur motion de M. Pickering, le conseil décide de se joindre à la chambre des échevins pour renvoyer la question au comité d'éducation pour reconsidération.

Une résolution conjointe demandant d'élargir la rue Beacon de six pieds, sur le côté est, est acceptée.

On a passé une résolution demandant la construction de trottoirs sur les deux côtés de la rue London, à partir de la rue Tanner jusqu'à la voie du N. Y. N. H. & H.

La résolution demandant la construction de trottoirs des deux côtés de la rue Beacon est aussi adoptée.

La résolution conjointe demandant la construction de trottoir sur le côté nord de la rue Ford est passée en concurrence à sa deuxième lecture.

La résolution conjointe de M. J. Murphy, pour la construction d'un trottoir sur le côté sud-est de la rue Bowden, de la rue Gorham à la rue Clifford est passée en concurrence.

La résolution conjointe pour un trottoir du côté sud de la rue Watson, de la rue Lawrence à la rue Whipple, est adoptée en concurrence.

On a adopté ensuite l'ordre conjoint pour l'impression des registres de la ville.

On lit l'ordre conjoint appropriant une certaine somme pour des réparations aux écuries de la ville. Cette appropriation avait été faite d'abord pour une somme de $5,040; mais on l'a réduite à $3,142. On la renvoie en concurrence au comité des édifices.

Des pétitions au sujet des arbres sont aussi renvoyées au comité.

M. Amédée Archambault donne avis qu'il poursuivra la ville en dommages-intérêts et sa lettre est référée au procureur de la cité.

Une lettre de M. Whitcomb, surintendant des écoles est référée au comité d'éducation en concurrence.

Des lettres reçues de la Lawrence Manufacturing Company au sujet de l'emplacement de la nouvelle école de Centralville sont aussi référées au comité d'éducation en concurrence.

On lit une lettre du conseil d'hygiène donnant le rapport du département pour les derniers six mois. Les dépenses de la cour sont plus élevées cette année que les années passées à cause du prix du grain. La communication demande qu'une somme de $1,000 à prendre sur le fonds général lui soit appropriée.

Un ordre fut présenté par le conseiller Légaré pour le transfert de $2,000 du fonds général et est référé au comité.

Le rapport du comité conjoint sur les pétitions de Mme Marie Corran [illegible] [illegible]

[illegible]

Mme Catherine O'Connell pour blessures reçues à la suite d'une chûte sur le trottoir.

On a adopté aussi l'ordre appropriant une somme de $410.31 en paiement de la réclamation de M. Philippe Lanard. M. Grant pense que la somme est trop élevée; mais M. Laporte dit qu'un homme a perdu la vie à la suite de l'accident qui a donné lieu à cette réclamation et MM. Légaré et Pickering se prononcent aussi fortement en faveur de la réclamation et l'ordre est adopté.

On a adopté aussi l'ordre demandant de payer $25 aux Torrent Veteran Firemen parce qu'il n'ont pu avoir la salle Huntington.

M. Casey présente un règlement au sujet des bicyclettes à moteur dans la ville. Voici comment se lit ce règlement.

Section 1.—Aucune bicyclette à moteur ne sera allouée dans les rues, avenues, parcs ou autres places publiques de Lowell à moins que le moteur de ces machines ne soit pourvu de sourdine au autres instruments destinés à amoindrir le bruit fait par ces moteurs.

Section 2.— Toute personne enfreignant ce règlement sera passible d'une amende n'excédant pas $10 pour chaque offense.

Section 3.—Ce règlement entrera en vigueur immédiatement après son adoption.

Le règlement est référé au comité des règlements et législation.

On lit l'ordre conjoint demandant une somme de $9,500 pour les réparations à la ferme municipale et sur motion de M. Greenwood, l'ordre est laissé sur la table.

On propose ensuite que la motion de M. Légaré demandant de paver les rues Pleasant et Merrimack avec du macadam de goudron. La proposition est refusée parce que la majorité des conseillers est opposée au pavage de la rue Pleasant.

On propose ensuite l'ordre de $38,000 pour le pavage des rues Kirk, Lee et John.

M. Casey parle encore contre le pavage uni et dit qu'il n'est pas sage d'y affecter des sommes aussi considérables. Il demande que cet ordre soit défait. Il n'aimerait à voir plus de $15,000 de dépensés cette année pour du pavage uni, car il considère cela comme un luxe.

M. Pickering veut savoir si le conseiller favoriserait le vote de sommes pour d'autre genre de pavage.

M. Casey évite la question en disant qu'il discutait l'ordre qui est devant le conseil.

Il répond cependant à M. Pinder qu'il serait prêt à voter $12,500 pour du pavage uni.

M. Pickering s'oppose à ce qu'on pave en asphalte la rue Charles où il n'y a que très peu de résidences. M. Hilliard est du même avis que lui.

M. Laporte parle de la rue Aiken qui a plus besoin de pavage que toutes les autres rues.

M. Pinder demande l'adoption de l'ordre parce que d'après lui le pavage uni est le plus durable. La discussion se prolonge quelque peu et l'ordre est adopté.

L'ordre de $23,000 pour le pavage des rues Merrimack et Pleasant est pris en considération et perdu.

L'assemblée s'est ajournée à mardi prochain sur motion de M. Casey.

ON DEMANDE

Des charpentiers-menuisiers trouveront de l'ouvrage immédiatement en s'adressant au bureau de M. Alphonse Bibeault, No 19 rue Cabot et aussi des journaliers.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Caméras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoires qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

ENCORE LA PICOTE

Le conseil d'hygiène a été averti ce matin de la découverte d'un nouveau cas de picote dans notre ville. La victime est une dame de Somerville qui a [illegible] passé quelque temps chez des amis ici pour rétablir sa santé défaillante. Les médecins appelés à la soigner ont découvert qu'elle avait la picote et en ont averti les autorités.

ENFANT EBOUILLANTEE

Elle meurt ce matin des suites de ses blessures

Rose Anna Hébert, enfant de M. Joseph Hébert, 63 Adams, est décédée ce matin à 6 heures des suites de blessures qu'elles s'est infligées en s'ébouillantant lundi matin. Elle était âgée de quatre ans.

Mme Hébert, que notre reporter a interviewée ce matin, dit que lundi, l'enfant était à s'amuser dans la cuisine avec ses petits frères et soeurs pendant qu'elle parlait à une voisine, dans une autre chambre. Tout à coup elle entendit les cris de l'enfant, et s'aperçut qu'elle était ébouillantée. Elle suppose qu'en approchant du poêle elle aura renversé sur elle un vaisseau rempli d'eau et se sera brûlée.

Elle fit mander M. le Dr Rochette; mais, malgré les soins du médecin, l'enfant a expiré. Le docteur dit que la petite Rosanna est morte du choc qu'elle a reçu par l'accident plutôt que des suites des blessures.

M. Joseph Albert a charge des funérailles de la petite Hébert.

LA TEMPETE A LOWELL

La foudre tombe en deux endroits différents

La tempête d'hier a fait des ravages aussi dans notre ville hier. La foudre a frappé la cheminée de la maison de M. Joseph E. Pattee sur la rue Dutton et est descendue jusque dans la cave. Personne n'a été blessé. L'extrémité supérieure de la cheminée a été enlevée.

L'école paroissiale du Sacré-Coeur a aussi subi les effets de la tempête. La foudre est tombée sur le toit et a brisé le plâtre des murs sur une longueur de 15 pieds environ.

LA CAUSE EMERY

La cause de William H. Emery accusé d'avoir vendu une propriété hypothéquée sans en avertir les personnes qui avaient les hypothèques s'est commencée en cour de police; mais elle a été remise au 30 courant.

ACCUSE DE VOL

Trois prisonniers amenes ce matin en cour de police accuses de vol de grand chemin

Ce matin, en cour de police, le juge a acquitté Lizzie Louleau, Helena F. Burke a été envoyée à la ferme de l'Etat. Elles étaient accusées d'ivrognerie. Michael Deedy, William Smith, Fred Dow, Frank Smith, Thomas McGuin, George Clark, Walter Scott, ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Thomas Thornton paie $6 d'amende.

Michael O'Connell a été condamné à trois mois de prison. Ils étaient tous accusés d'ivrognerie. John P. Hoppman accusé d'avoir tenu un mauvais langage a été mis sous un cautionnement de $100 et devra comparaître devant le juge vendredi matin.

Nos voleurs de grands chemins qui se sont fait amener au poste hier, se sont disputé pendant un quart d'heure. Wilfrid Godard était le principal des accusés. Lundi soir, il rencontra un M. Guist près du dépôt avec Joseph Tifoult âgé de 23 ans qui s'est fait prendre aussi pour un des complices. Après cela, ils sont allés prendre un coup l'autre côté de la rue, et quand M. Guist sortit son argent, W. Godard dit à Tifoult en français. Cet argent va m'appartenir avant longtemps. W. Godard dit que M. Guist voulait faire une...connaissance pour l'après-midi et ils ont pris la voie ferrée pour se rendre un peu plus loin que la Fair Grounds, et c'est là que Godard a frappé M. Guist. Godard a plaidé coupable de voies de fait, parce qu'il avait frappé Guist, mais il a plaidé non-coupable de vol. On dit que Tifoult et Freeman Barrows, âgé de 32 ans qui étaient les témoins de M. Guist, étaient plus coupables que Godard. Ce dernier a été mis sous un cautionnement de $500 et devra comparaître devant la Cour Supérieure le 18 août, à Lowell.

Varietes

A la terrasse d'un café :

Il fait tellement chaud que deux consommateurs, pour tuer le temps, se posent des énigmes plutôt... déliquescentes.

—Qu'est-ce qui durera le plus longtemps, du ministère ou du Moulin-Rouge ?

—Est-ce que je sais, moi!

—Eh bien! c'est le Moulin-Rouge.

—Pourquoi ?

—Parce qu'il n'a pas "Delcassé".

• • • •

Dans un salon.

—Vous connaissez la devise de Mme Humbert ?

—"Je veux, je l'aurai".

—Oui, mais elle avait aussi une devise anglaise.

—Laquelle ?

—"Goro ahead !"

• • • •

Le petit jeu des définitions.

Maria Daurignac. — L'éternelle fiancée.

Thérèse Daurignac — L'éternelle financée.

• • • •

Mlle Loulou accompagne sa mère auprès de la couveuse, dans le poulailler du jardin, et voit un poussin briser sa coquille et sortir de l'oeuf.

—Mais, dis, maman, comment avait-il fait pour y entrer ?

• • • •

Un tsar ingénieux.

Les grandes voies de communication, telles que le Transcaspien et le Transsibérien, ont été ou sont exécutées par des ingénieurs de métier. Il en sera de même du canal de Panama.

Tout autre a été la genèse de la voie ferrée.

• • • •

Entre voisines.

—Alors, vous ne travaillez plus ?

—Non, mon théâtre est fermé.

—Raison de plus pour travailler puisque vous êtes ouvreuse !

• • • •

Petites définitions.

Belles-mères — Créatures perverses qu'on peut quelquefois mettre dehors mais qui vous met toujours dedans.

L'épine — La Duègne de la rose.

• • • •

Un grand tapeur vient d'écouter [illegible] sur le piano une symphonie lugubre d'un musicien schopenhauérisant.

—Ça, dit-il, c'est beau; c'est la musique que je comprends...

—Bien, ajoute le maître de la maison; maintenant jouez-nous donc pour un peu de musique que vous ne comprenez pas !

• • • •

Le fond du sac.

On causait somnambules et spirites devant le docteur X...

Il se taisait.

—Et vous docteur, qu'en pensez-vous ?

—Je pense que tous ces farceurs parlent toujours du fluide, mais ne pensent qu'au solide.

• • • •

Extrait du carnet du Dr Garrulus :

Autopsie — La vraie éloquence de la chair.

Squelette — Le canevas d'un homme.

Syncope — Mort à l'essai.

Ténia — La première victime du régime cellulaire.

Nerf — Une espèce de harpe dont les femmes jouent à la perfection.

• • • •

X... se sentant à bout d'estomac, se décide au mariage.

Le beau-père qu'il a en vue ne semble pas enthousiaste pour ce futur dévasté.

—Sapristi ! la vie parisienne vous a diablement éprouvé !

—Cependant, vous le voyez, j'en sors sain et sauf !

—Sauf, tout au plus...

• • • •

A la campagne.

M. B... va partir avec sa belle-mère pour Paris où ils ont affaire. Au moment où il va franchir la grille du jardin, sa femme lui crie de sa fenêtre :

—Surtout, ne va pas t'amuser en route.

—M'amuser ! répond le mari. Il n'y a pas danger: je suis avec ta mère !

• • • •

La blonde Lucienne reproche à son ami :

—Vraiment, mon gros loup..., tu n'es pas raisonnable... Il ne te vient jamais à l'idée de faire des folies pour moi !...

SANTAL CAPSULES MIDY

48 HEURES

[illegible]

Bargains sans pareils

—EN—

Marchandises d'été

AU MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes,

124-126 RUE MERRIMACK.

Des prix de curateur

Jupes P. K. blanches de $3, maintenant $1 50; celles de $2, 75cts.
Corsages de $1, maintenant 29cts; ceux de $1.25, pour 50cts.
Peignoirs en Linon de $1.25, maintenant 79cts.
Habits Tailleurs de $10, maintenant $3 98; ceux de $12.50, pour $4.95; ceux de $15 et $20, pour $8 98.
Robes d'enfants à 25 cents dans la piastre.

TOUT DOIT ETRE VENDU.

Vente de curateur de **Chris Holmes,**

124-126 RUE MERRIMACK.

LA MALADIE DU ROI

Recit dramatique du Reynolds' Newspaper de Londres

SA MAJESTE ENDURE DES SOUFFRANCES INOUIES

Avant de se soumettre à l'opération chirurgicale

Les déclarations officielles publiées par les journaux anglais donnent une apparence assez sérieuse de vraisemblance au récit extrêmement dramatique du Reynold's Newspaper, de Londres.

Ce journal du dimanche matin ne jouit pas à Londres, d'une autorité comparable à celle des grands journaux quotidiens. Depuis le début du règne, il a pourtant donné, sur la santé d'Edouard VII, des renseignements que les faits ont justifiés.

D'après le Reynold's, le roi souffre au larynx d'une maladie qui a nécessité trois opérations depuis le mois de juin dernier. Des lavages quotidiens de la gorge étaient faits.

Le souverain avait presque cessé de fumer.

Le 3 juin, le roi commença à ressentir des douleurs abdominales très vives. Mais les ministres s'efforcèrent de cacher la gravité de la situation pour ne pas alarmer le public. On fit prendre de l'opinion au roi. On lui conseilla d'abandonner Ascot et Aldershot. Il consentit. Mais on le laissa se promener en voiture. On fut d'accord avec lui pour ne pas repousser le couronnement.

Samedi dernier les symtômes s'aggravèrent; on eut recours à des cataplasmes et à de nouvelles doses d'opium. Cependant, les forces du roi diminuaient; on fit venir d'autres médecins.

Pendant ce temps la gorge continuait à donner des inquiétudes. Plusieurs médecins s'aperçurent alors que, seule, une opération pourrait sauver le roi.

Mais il fallait que le couronnement eut lieu. Lundi, le roi vint donc à Londres, souffrant horriblement.

A peine était-il entré dans son palais, dit le Reynold's, que le roi s'évanouit. Pendant sept minutes on le crut mort. Il n'avait rien mangé depuis dimanche matin.

On fit appeler le prince de Galles, six médecins tinrent une consultation. Les forces du roi baissaient rapidement. Il fut pris de vomissements terribles et sa température s'éleva soudain d'une façon alarmante. Mardi matin, il allait mourir.

Si ce récit du Reynold's est exact, c'est un terrible drame qui s'est déroulé, mardi dernier à Buckingham Palace.

L'opération eut lieu. On retira plus d'une pinte de pus. L'opération avait commencé avant onze heures du matin: le roi ne reprit connaissance qu'à deux heures vingt-trois de l'après-midi.

Pendant dix heures, les médecins et les gardes-malades seuls restèrent au chevet du souverain, en dépit des assertions contraires. A neuf heures douze on humecta les lèvres du malade de quelques gouttes d'eau.

Mercredi matin, vers trois heures quinze, le roi devint fiévreux et fit des efforts pour remuer. On employa tous les moyens possibles pour l'obliger à rester immobile. Apparemment, il souffrait.

Il dormit alors durant cinq heures et, au bout de ce temps, vingt-deux heures après l'opération, il but une cuillerée à bouche de lait étendu d'eau.

Mercredi soir la blessure présentait une apparence malsaine.

Durant une partie de la nuit suivante le roi eut le délire, et jeudi matin il devint inconscient. La température augmenta jusqu'à midi. A ce moment, le roi ouvrit les yeux et, pour la première fois, reconnut ses médecins.

Son état s'améliora alors; mais vers le soir, des douleurs abdominales se firent sentir. A neuf heures du soir, il souffrait horriblement. On se souvient que le bulletin de onze heures, ce jour-là, admit un retour de la douleur provoquée par la blessure. Celle-ci s'était inflammée.

On donna au malade un peu de bouillon: il s'endormit vers deux heures du matin. Ce n'est que dans la journée de vendredi, à quatre heures, que le roi reçut pour la première fois des visiteurs: une partie de sa famille, son fils, la reine. Jusqu'à ce moment, le journal l'affirme, il n'avait vu que ses médecins et garde-malades.

A deux heures du matin, il prit un petit morceau de sole. Alors, les médecins commencèrent à espérer un peu. Hier matin, samedi, ils déclarèrent que le "danger immédiat" était écarté.

Le journal ajoute que, si aucun contre-temps ne survient, les dispositions suivantes sont prises par les médecins: Mercredi prochain, on enlèvera un partie du bandage de la blessure; jusque là le roi ne se nourrira que de bouillon et de poisson. Le 6, si tout va bien, le reste du bandage sera enlevé. Pendans les trois semaines suivantes, le roi gardera le lit; puis, pendant une semaine, il restera sur une chaise longue. Enfin, vers la cinquième ou sixième semaine, on lui conseillera de faire un séjour au bord de la mer.

Facile à Opérer!

La couture est rendue facile et agréable pour les dames qui se servent de la

Machine New Home

Elle fonctionne bien, sans bruit, et est l'aide le plus satisfaisant de la femme pressée, la machine "New Home" coûte peu, dure longtemps et épargne de l'argent et du labeur

ELIE DELISLE,

52 à 60 rue Tucker

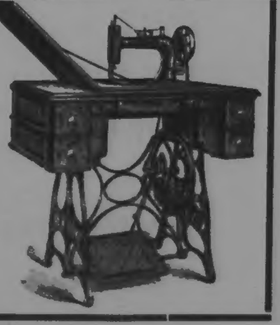

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 17 JUILLET 1902. — I. J. 93.

TEMPERATURE

AVERSES ET ORAGES EN QUELQUES LOCALITES CET APRES-MIDI ET CE SOIR. BEAU DEMAIN. VENT DU SUD AU SUD-OUEST.

33 VICTIMES

SONT RETIREES MORTES DE LA MINE DALY WEST

Les actionnaires font une perte d'un millions à la bourse

(Service spécial de "L'Etoile")

Salt Lake, Utah, 17 — L'on a retiré 33 cadavres de la mine Daly West, qui a fait explosion hier matin. On croit qu'il reste encore une quinzaine de victimes ensevelies. Il y avait tant de gaz dans la mine hier midi qu'il était impossible d'y pénétrer aussi a-t-on retardé à aujourd'hui pour aller chercher les autres cadavres.

Les parts de la mine ont subi une baisse considérable par suite de l'accident. Elles sont tombées de $54 à $48, ce qui fait une perte de $1,000,000 dans la journée d'hier.

UN NEGRE BRULE VIVANT

Pour avoir attenté à la pudeur d'une jeune fille

(Service spécial de L'Etoile)

Clayton, Wiss., 17 — William Ody, un nègre, a été brûlé vif hier soir, après qu'il eut attenté à la pudeur de Miss B. Virie Tucker, la fille d'un planteur. Ody a été attaché à un arbre, entouré de fagots imbibés d'huile et le père de la jeune fille a mis le feu au buché.

JUSTICE SOMMAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Owensboro, Ky., 17.—John Anderson a été pendu à 2h. 30 ce matin par une populace ameutée. Il a été enlevé de la prison sans que le geôlier ait fait de résistance. Anderson avait tué sa femme jeudi dernier.

C'est un Meurtre

GEORGES LAFLEUR DE MASSENA EST TUE PAR SON ASSOCIE

Les circonstances de ce drame rapportées à l'enquête

Ogdensburg, N. Y., 17 — Dans une bataille acharnée entre deux fermiers de Massena, un d'eux a eu le crâne fracturé d'un coup à la tête avec un banc à traire les vaches. La victime, Georges Lafleur, gît maintenant à la morgue d'Ogdensburg, et son assaillant, Herman Amon, a été enfermé dans la prison de Masséna.

Quand le mandat a été émis contre Amon, Lafleur était encore vivant et Amon a été arrêté sous l'accusation d'assaut meurtrier, mais il aura maintenant à répondre à une accusation de meurtre. Lafleur a été transporté à l'hôpital d'ici dans un état précaire, et il est mort à dix heures du matin; depuis lundi soir, il était inconscient, de sorte qu'on n'a pas pu prendre une déposition "ante mortem".

M. George W. Hurlbut, attorney du district, est arrivé de Henvelton, à 2.30 heures, mardi après-midi, et a tenu une enquête.

L'autopsie a été faite par le Dr G. M. Russell, de Masséna, et le Dr Bridges, d'Ogdensburg.

Lafleur et Amon travaillaient tous deux sur la ferme Ira Brewer, près du pont de la rivière Racket, à environ sept milles des sources Masséna. Ils étaient locataires conjoints de la ferme, qui est très considérable.

Ils y exploitaient une laiterie de plus de quarante vaches.

Ils occupaient des logements séparés et lundi matin ils allèrent, comme d'habitude, traire leurs vaches. Avec Lafleur et Amon il y a avait un garçon et une fille de ferme. D'après les faits relatés par ces deux employés, la scène a été reconstituée de la manière suivante. La vache que Lafleur était occupée à traire donna un coup de peid sur la chaudière de lait et la renversa, ce qui donna lieu à une altercation entre les deux fermiers, pendant laquelle Amon lança son petit banc à la figure de Lafleur, lui brisant le nez et lui défonçant la tempe gauche. La fleur se rendit à son domicile seul et raconta qu'il avait été frappé par le banc d'Amon. Il se plaignit de violentes douleurs à la tête, s'étendit sur un lit et perdit connaissance; il demeura dans le même état jusqu'à sa mort.

A 1 h., le Dr Doner fut appelé et constata chez Lafleur tous les symptômes d'une fracture du crâne et d'une dépression du cerveau. Voyant que le cas était grave, le Dr Doner fit prévenir un juge de paix, et les autorités policières.

Les officiers de la police trouvèrent Amon dans son champ et l'arrêtèrent. Pendant ce temps, les docteurs Doner et Russell décidèrent de transporter Lafleur à l'hôpital d'Ogdensburg. Il arriva ici, mardi matin, accompagné de ses médecins qui sont restés ici jusqu'à son dernier soupir.

A midi, le cadavre a été transporté à la morgue. Le Dr Russell est resté pour l'autopsie à la prière de l'attorney du district.

Quand Amon fut arrêté, il voulut donner sa version de la bataille, mais sur le conseil des policiers, il se tut; il déclara cependant qu'il avait agi sur la défensive.

On dit qu'il y avait, depuis longtemps de l'animosité entre ces deux hommes, et qu'Amon est un caractère très violent. Amon est marié et père d'une nombreuse famille. Lafleur laisse une veuve et cinq enfants.

L'autopsie a démontré que le crâne de Lafleur était fracturé et à la tempe gauche, on a trouvé un caillot de sang pesant quatre onces.

La Mission Taft

ELLE PRESENTE LES DERNIERES PROPOSITIONS DES ETATS-UNIS AU VATICAN

Elle partira de Rome jeudi prochain pour revenir en Amérique

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 17 — Le major Porter a présenté personnellement hier midi au cardinal Rampolla la dernière note du juge Taft au sujet de l'expulsion des moines des Iles Philippines. Ce document met fin pour quelque temps aux négociations de la mission américaine; il était accompagné d'une lettre d'adieu au pape.

Il est dit dans cette note que le secrétaire Root est heureux de voir que Sa Sainteté désire en arriver à une entente avec Washington sur la question des relations entre l'Eglise et l'Etat aux Philippines, et de voir les religieux s'occuper exclusivement de religion désormais. Quant au renvoi petit à petit des moines, ainsi que demandé par le Vatican au lieu d'une expulsion en bloc, le secrétaire Root dit qu'il le trouve sage, mais que cela ne règle pas la question.

Les Etats-Unis ne désirent pas violer le traité de Paris ni violenter les moines, mais ils comptent que certains d'eux s'en iront volontairement, vu qu'ils sont Espagnols, que la population est irritée contre eux et qu'ils ne pourraient réintégrer leur cure qu'en employant la force armée, ce que les Etats-Unis ne permettraient pas. Ce n'est que dans l'intérêt du peuple et non pour l'objet en lui-même que les Etats-Unis veulent le départ des moines, car en toute autre circonstance leur séjour dans les îles serait indifférent au gouvernement.

Le gouverneur Taft partira de Rome jeudi prochain pour retourner à Manille. Si d'ici à cette date le Vatican ne met pas d'objection aux propositions des Etats-Unis, la question sera close et tous les documents s'y rapportant seront signés.

TROUVE COUPABLE

Le général Smith est rejeté de l'armée américaine

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17 — Le général Jacob H. Smith, accusé d'avoir donné des ordres barbares à l'armée américaine et d'avoir fait tuer des naturels aux Philippines, a été déclaré coupable par la cour martiale. En conséquence, le président a rayé son nom du cadre du service actif. Il a été prouvé que seul le major Waller avait obéi aux ordres du général.

DE LA SENSATION

DES AMIS DE RICE S'EFFORCENT D'EMPECHER LE LIBRE EXERCICE DE LA JUSTICE

Une femme, ayant $1,200 cachés dans ses vêtements, surprise par les autorités de Toronto

(Service spécial de L'Etoile)

Toronto, 17 — Il existe beaucoup d'anxiété au sujet de Fred Lee Rice qui doit être pendu demain pour le meurtre du constable Stewart. Rice a déclaré qu'il ne monterait jamais sur le gibet et l'on exerce la plus grande surveillance autour de lui. Une femme, Laura Fenton, a été arrêtée samedi, sous l'accusation de vagabondage. Elle demandait à voir Rice. Suspectée par les gardiens, ceux-ci l'ont fouillée et ont trouvé sur elle $1,200 pièces cachés dans ses vêtements.

N. R. — Une dépêche reçue ce matin nous dit que Rice qui était agnostique, s'est converti à la religion catholique et qu'il montera, répentant, à l'échafaud. Il reste à savoir si ses amis feront des frasques.

On mande d'Ottawa que l'honorable juge en chef Strong, les honorables Scott et Sifton sont allés hier, à la suite de la mère du condamné, implorer sa clémence, mais ils ont décidé que justice devait suivre son cours.

LE ROI DU BLE-D'INDE

J. W. GATES REALISE UN PROFIT DE UN MILLION ET DEMI

Dans une opération à la bourse de Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 17 — John W. Gates a terminé ses spéculations sur le blé-d'Inde pour le Board of Trade de cette ville.

Le gérant Scotten du Board of Trade et de Harris Gates & Co., qui dirigeait la spéculation, a dit, mercredi, après la fermeture de la bourse: "Il y a eu un lot de règlements aujourd'hui sur le blé-d'Inde livrable en juillet. Le marché raconte sa propre histoire. Les opérations de juillet, en autant que nous sommes concernés, sont pratiquement terminées."

Tel est le seul exposé de la situation qu'ont consenti à faire les gens de Gates et on n'a pu obtenir d'eux aucun chiffre de leurs opérations de juillet. On dit que les profits de Gates sont de $1,500,000 mais cette maison a encore plusieurs millions de boisseaux de maïs à vendre et on ne peut supputer les profits qu'elle fera.

Tous ceux qui avaient vendu à découvert ont dû se couvrir et accepter les conditions de Gates. Cela fait, le prix du maïs courant est tombé de 15½ cents.

SUICIDE ROMANESQUE

DEUX AMOUREUX NE POUVANT VIVRE SEPARES DECIDENT DE MOURIR

L'un était marié et père de famille; l'autre une pauvre jeune fille

Pawtucket, R. I., 17 — Daniel G. Bourne est mort hier après-midi à l'hôpital Emergency des suites d'un empoisonnement volontaire. Il avait été recueilli dans les bois, 48 heures après qu'il eut absorbé une forte dose de laudanum. Bourne était âgé de 35 ans, marié et père d'un enfant. Il demeurait au No 32 de la rue Hamilton. Il était à l'emploi de Charles E. Thurber. Il y a quelque temps il devint amoureux d'Annie Graham, 17 ans, domiciliée au No 9 rue Jenkins, Central Falls, une employée de filature. Vendredi soir, ils partaient tous deux sans donner d'avis et les parents inquiets de la jeune fille avertirent la police. Lundi après-midi, Annie Graham revint à la maison, se plaignant de malaises causés, disait-elle, par de l'eau morte qu'elle avait bue. Le médecin de la famille constata que la jeune fille était sous l'influence de drogues comme si elle avait bu des liqueurs enivrantes pendant plusieurs jours. Elle raconta alors à sa mère son escapade en compagnie de Bourne. Elle dit que tous deux avaient passé la nuit de vendredi à Attleboro, celle de samedi à Crescent Park et celle de dimanche dans le cimetière Oak Grove de Pawtucket. Lundi, ils allèrent dans les bois voisins du village d'Attleboro et résolurent de se suicider ensemble. Bourne but une bouteille de laudanum en sa présence. Elle le laissa alors pour mort.

On a trouvé sur Bourne un calepin dans lequel il racontait sa passion pour Annie Graham et leur détermination de mourir et de reposer ensemble au cimetière.

Cette dernière absorba aussi du laudanum mais pas en quantité suffisante pour mourir. Elle en réchappera.

INCENDIE CRIMINEL

Lillian Russell perd $10,000 par la destruction de ses automobiles

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — Lillian Russell, la fameuse actrice, a été témoin, ce matin, d'une fenêtre de derrière de sa maison, de l'incendie de sa remise à automobiles dans laquelle il y avait deux machines dont on estime la valeur à $10,000.

Quelques-uns pensent que l'incendie a été mis par une main criminelle, car il y a eu plusieurs menaces de faites contre Mlle Russell au sujet de ses automobiles que l'on a vu passer à une allure très rapide sur les chemins. Il n'y a pas très longtemps, un de ses chauffeurs était arrêté et condamné par les autorités pour avoir conduit sa machine à une trop grande vitesse.

CENT MILLIONS

Telle serait la population des Etats-Unis

Duluth, Min., 17 — M. William R. Merriam, directeur du recensement, a déclaré au cours d'un interview que d'après ses spéculations la population des Etats-Unis, y compris celle d'Hawaï, de Puerto-Rico et des Philippines, est de 1,000,000 d'habitants.

DEUX CANADIENS TUES

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 17.— La foudre a tombé cent fois dans les districts ruraux avoisinants pendant la tempête de mardi. Au nombre des personnes tuées se trouvent Mme Charles Dubrule et M. Freddy Leclair, qui faisaient partie d'un groupe en cueillette de bluets.

COUR ST-ANTOINE

Les Forestiers Catholiques de Lowell

ILS REÇOIVENT LA VISITE DES COURS ETRANGERES

Discours prononcé par M. Siméon Viger de Lawrence

La Cour St-Antoine de Lowell, No. 166, des Forestiers Catholiques, recevait hier soir les Cours St-Henri 1215 et Lafayette 490, de Nashua, et Ste-Anne, 266, de Lawrence.

Cent cinq membres des deux cours de Nashua et 55 de la cour de Lawrence assistaient à l'assemblée de la Cour St-Antoine qui a été tenu au lieu ordinaire, dans la salle Old Odd Fellows, 212 Merrimack. Trois tramways spéciaux avaient amené ces aimables confrères des villes voisines. Le Cour d'Etat du Massachusetts était représentée par MM. Siméon Viger, de Lawrence, secrétaire, Martial G. Gagné, de Lawrence aussi et Frédéric Giroux qui appartient à la Cour St-Antoine de Lowell.

Après l'assemblée régulière de la Cour St-Antoine, à laquelle ont assisté, comme nous l'avons dit tout à l'heure, tous les représentants des cours étrangères en visite à Lowell, il y a eu discours dans l'intérêt de la société par plusieurs des personnes présentes, pendant que les directeurs de la Cour St-Antoine faisaient servir des rafraîchissements à tous les assistants.

Le principal orateur a été M. Siméon Viger, secrétaire de la Cour d'Etat. M. Viger a fait un magnifique discours dans lequel il a montré les progrès de la société depuis sa fondation. Il a cité des chiffres à l'appui de ses assertions et nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier le texte de son discours qui intéresserait non-seulement les membres de la société, mais aussi tous ceux qui s'occupent de l'avancement des Canadiens dans des organisations quelconques, car les Canadiens composent à eux seuls, plusieurs des cours les plus importantes de l'Etat du Massachusetts.

Le montant des polices en force au 31 décembre 1901, a dit M. Viger, qui s'appuyait sur le rapport officiel était de $100,497,900, réparti entre 94,902 membres dont 1,731 dans l'Etat du Massachusetts avec $2,006,000 d'assurance.

Au premier juillet de l'année courante, la société avait un fonds de réserve de $398,813.91 avec 100,505 membres, répartis en 1,325 cours, dont 17 dans le Massachusetts avec 1,856 membres.

Tels furent les principaux chiffres donnés dans le discours de M. Viger qui a été applaudi avec enthousiasme.

Les autres orateurs ont été MM. Joseph Blanchette, de Lawrence, David Bissonnette et Joseph Rousseau de Nashua. Dr Ménard et J. B. Vigneault, de Nashua et le Dr Alphonse Petit et Alcide St. Louis, de Lawrence et Frédéric Giroux de Lowell.

Après les discours, il y eut chant par MM. N. Côté et J. A. Donais de Lowell et M. Ed. Berger. M. L. Vézina accompagnait au piano.

M. Henri Daigle a déclamé avec beaucoup de succès "Le Condamné" de Raoul de Navery.

Les membres du comité d'organisation de cette fête étaient: MM. E. Beaudet, président; J. E. Lambert, secrétaire; Moisan, Paul Morin, Al. Lemay, J. A. Donais, A. N. Boulais.

Les officiers des différentes cours représentées étaient: Cour St-Antoine, MM. Azarie Thibault, chef-ranger; J. A. Donais, vice-chef-ranger; A. N. Boulais, secrétaire-archiviste; Michel Lafleur, secrétaire-financier; Thimothé Vigeant, trésorier; E. Beaudet, V. Dumais et Wm. Gauthier, syndics; Alfred Cloutier et Albert Moisan, conducteurs et M. le Dr L. V. Rochette, médecin-examinateur.

Cour Lafayette, de Nashua: MM. David Bissonnette, chef-ranger; Joseph St-Laurent, ex-chef-ranger; T. A. Perreault, secrétaire-archiviste; G. J. Vigneault, secrétaire-financier; Georges et Michel Gagné, syndics; Pierre Dubé et Geo. Belisle, conducteurs et A. Desautel, sentinelle. Court St-Henri, MM. Joseph Rousseau, chef-ranger; M. Lachapelle, vice-chef-ranger; M. Côté, ex-chef-ranger; John St-Onge, trésorier; T. J. Stanton, secrétaire-financier; A. Bérubé, conducteur; D. Oswauld Ménard, médecin-examinateur; Cour Ste-Anne, M. Joseph Blanchette, chef-ranger; M. Dubé, vice-chef-ranger; Alcide St-Louis, secrétaire-archiviste; Siméon Viger, secrétaire-financier; Dr Alphonse Petit, médecin-examinateur.

YOU KNOW YOU WANT

Fire insurance. Now is the time. Don't delay. Suppose a fire should destroy your property how much would it cost to replace it? Find that out and then see Frank M. Brogan, 80 Mt Washington Street. Telephone 186-13.

LA CENSURE EST ABOLIE

(Service spécial de L'Etoile)

Cape Town, 17.— La censure exercée jusqu'ici au sujet des nouvelles de la guerre a été abolie.

GREVISTES POURSUIVIS

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, Conn., 17.— La compagnie Sargent a décidé de poursuivre ses anciens employés en grève qui ont empêché les nouveaux ouvriers qui les remplacent de se rendre à leur ouvrage.

DESESPOIR D'AMOUR

Washington, 17.— Mlle Leah Winman, âgée de 23 ans, s'est suicidée ce matin en avalant de l'acide carbolique. Elle était désespérée à la suite de la rupture d'une promesse de mariage.

DEMISSION IMPORTANTE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17.—M. Charles H. Tweed a démissionné comme président de la "Pacific Mail SS. Co. et M. E. F. Herrinan a été nommé pour le remplacer. M. Tweed avait sollicité sa démission à raison de ses multiples affaires.

A. G. Pollard & Co.

DES COUVRE-PIEDS BLANCS

A PRIX RÉDUITS.

Nous avons à peu près 200 Couvre-pieds Blancs de belle qualité Marseilles valant de $3.00 à $5.00 au prix régulier, mais étant l'accumulation des Couvre-pieds qui nous sont restés de nos ventes passées et étant plus ou moins endommagés, salis, décolorés, etc., nous allons les offrir à —

95c chacun

Et un autre lot d'une couple de cent de Couvre-pieds, qualités de $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50, dans la même condition et pour les enlever du stock le prix sera de —

50c chacun

SOUS-SOL

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Le Magasin qui ne Trompe Jamais.

Le Bon Marché Dry Goods Company.

Le Magasin qui Toujours Satisfait.

La Vente Commence Vendredi Matin 18 Juillet.

Vente Avant l'Inventaire—Evenement Annuel de Juillet

Vendredi matin amène l'ouverture d'une vente. Une vente de GRANDE IMPORTANCE et de GRANDE ECONOMIE.

Des milliers de personnes attendent cette nouvelle avec impatience, sachant par expérience qu'un vrai régal de bargains les attend ici, un régal qui ouvrira les yeux de ceux qui n'y sont pas habitués. Même les yeux de nos patrons seront grand ouverts de surprise, bien qu'ils soient déjà habitués aux surprises.

La mauvaise saison a accumulé notre stock et nous serons forcés de faire des sacrifices sans pareils. L'inventaire approche et nous n'avons que très peu de temps à consacrer pour réduire le stock à sa condition normale. Une tâche de géant, mais ce puissant géant

LES * BAS * PRIX!

accomplira vite ce que nous désirons. Le stock est si bon et si beau qu'il nous fait peine de couper les prix ainsi. **Mais il le faut.**

LE STOCK DOIT ETRE RÉDUIT:

et nous laisserons les bas prix faire l'ouvrage et vous pouvez être sûrs que les bas prix le feront convenablement. **Une liste partielle d'un peu partout dans le magasin:**

Dépt des Bargains du Sous-Sol

COTON BLANCHI
Une verge de large. Prix régulier 6¼c. Vente de juillet 4c la verge.

Coton "Fruit of the Loom"
Prix régulier 10c. Vente de juillet 7½c la verge.

Coton Continental
Une verge de large, non blanchi. Prix régulier 7½c la verge. Vente de juillet 6c la verge.

Coton jaune très épais
40 pouces de large. Prix régulier 6¾c la verge. Vente de juillet 5c la verge.

Coton Blanchi
42 x 48 pouces de large, prix régulier 12½c la verge. Vente de juillet 9c la verge.

Coutil à oreillers
45 et 50 pouces. Prix régulier 15c et 17c. Vente de juillet 10c la verge.

Coupons et pièces complètes
Prix régulier 15c à 25c la verge. Vente de juillet 9c la vge.

DIMITIES
Coupons et pièces complètes
Prix régulier 12½c. Vente de juillet 6¾c la vge.

DRAP A LANGES
Très antiseptique
18 pouces de large. Prix régulier 50c. Vente de juillet 37c.

SERVIETTES DE TURQUIE
Blanchies ou non blanchies
Prix régulier 15c. Vente de juillet 11c Chacune.

Doilies en Damas
Grandeur 16 x 16. Prix régulier 69c la verge. Vente de juillet 4c chacun

Guingan Otis
Prix régulier 8c. Vente de juillet 5½c la verge.

Percales, couleurs claires et foncées
Prix régulier 10c la verge. Vente de juillet 6½c la verge.

Indiennes fond clair et noir
Prix régulier 5c la verge. Vente de juillet 3½c la verge.

Couvrepieds extra grands,
Très pesants. Prix régulier 25c chacun. Vente de juillet 19c chacun.

Taies d'oreillers
Grandeurs 42 x 36. Prix régulier 10c. Vente de juillet. 4 pour 25c.

Taies d'oreillers "The Diana"
Grandeurs 42 x 36 et 45 x 36. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 9c chacune.

DRAPS ATLANTIC

Grandeurs	Vente de juillet
54 x 90	25c
63 x 90	32c
72 x 90	36c
90 x 90	42c

Ces draps sont sujets à de légères imperfections, mais très légères. Le prix est environ la moitié du coût des marchandises parfaites.

Satine de couleur crême
38 pouces de large. Prix régulier 10c la verge. Vente de juillet 5½c la vge.

Duck de couleur
Une grande variété de couleurs. Prix régulier 12½c la verge. Vente de juillet 6¼c la verge.

Toile cirée pour tables
Couleurs foncées seulement. Prix régulier 15c. Vente de juillet 10c la vge.

Crash Imitation Russe
Prix régulier 6¾c la verge. Vente de juillet 3½c la verge.

Crash en toile
Non blanchi, 16 pouces, 18 pouces et 20 pouces de large. Prix régulier 8c, 10c et 12½c la verge. Vente de juillet 7½c la verge.

Guingan Bates
Prix régulier 12½c la verge. Vente de juillet 9c la verge.

Guingan à Robes
Prix régulier 7½c la verge. Vente de juillet 5½c la verge.

Guingan à tabliers
Vente de juillet 3¾c la verge.

Coutil
Prix régulier 15c la verge. Vente de juillet 9c la verge.

Dennin qualité extra
Prix régulier 17c la verge. Vente de juillet 10c la verge.

Liron Primrose
Bonnes couleurs. Vente de juillet 3½c la verge.

Dept des Sous-Vetements en Mousseline

ROBES

Prix régulier	Vente de juillet
43c	33c
49c	39c
59c	49c
75c	59c
98c	79c
$1.25	98c

1 Lot de Robes salies
Prix régulier $1.49 à $2.49. Vente de juillet 98c.

CACHE-CORSETS

Prix régulier	Prix de vente
25c	19c
39c	29c
49c	39c
98c	75c

Tabliers blancs et en Guingan

Prix Régulier	Prix de Vente
25c	19c
49c	39c

JUPES

Prix Régulier	Prix de Vente
98c	79c
$1.25	98c
$1.49	$1.19
$1.98	$1.49

CALEÇONS

Prix Régulier	Vente de Juillet
25c	19c
39c	33c
49c	39c
75c	59c

1 Lot de Caleçons Salis
Prix régulier $1.49, $1.98 et $2.49. Vente de juillet 98c.

Chemises de Dames

Prix Régulier	Vente de Juillet
25c	19c
49c	39c
98c	79c
$1.25	98c

Dept des Etoffes Lavables

Dimities
Prix régulier 15 et 19c. Vente de juillet 8¾c la verge.

Mousseline de soie
Prix régulier 50c à 98c. Vente de juillet 25c la verge.

Guingan
Prix régulier 12½c et 15c. Vente de juillet 9c la verge.

Guingan Soie et Madras de Soie
Prix régulier 50c. Vente de juillet 35c la verge.

Piqué blanc et Madras
Prix régulier 19c et 25c. Vente de juillet 12½ la verge.

Guingan Zephyr Ecossais
Prix régulier 29c la verge. Vente de juillet 17½c la verge.

Dept des Gants

Gants en dentelle de Lisle pour Dames
Poignets boutonnés ou avec agrafes
Prix régulier 25c et 29c. Vente de juillet 19c la paire.

Gants en soie pour dames
Aussi dentelle de Lisle. Prix régulier 50c et 59c. Vente de juillet 39c la paire.

Gants en chevreau pour dames
Grandeurs assortis. Prix régulier 79c et $1, la paire. Vente de juillet 59 la paire.

Gants en chevreau
Toutes sortes et couleurs variées. Prix régulier $1. Vente de juillet 79c la paire.

Dept des Corsages

Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c.
Prix régulier $1.49 et $1.98. Vente de juillet 98c.
Prix régulier $2.49. Vente de juillet $1.25.
Prix régulier $2.98. Vente de juillet $1.79.

Corsages blancs en soie japonaise
Prix régulier $1.98 et $2.49. Vente de juillet $1.49.
Prix régulier $2.98. Vente de juillet $1.98.
Prix régulier $3.98. Vente de juillet $2.98.
Prix régulier $4.98. Vente de juillet $3.98.

JUPONS LAVABLES
Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c.
Prix régulier $1.19. vente de juillet 89c.

CORSAGES DE COULEUR
Prix régulier 39c. Vente de juillet 25c.
Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c.
Prix régulier 98c. Vente de juillet 69c.
Prix régulier $1.50 et $1.98. Vente de juillet 98c.
Prix régulier 2.98. Vente de juillet $1.98.

Corsages en soie de couleur
Prix régulier $2.98 à $5.00. Vente de juillet $1.69.

JUPONS MERCERISES
Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c.
Prix régulier $1.49, vente de juillet 98c.
Prix régulier $1.98. Vente de juillet $1.39.
Prix régulier $2.49. Vente de juillet $1.79.

1 Lot de Jupons en couleurs
Qui se sont vendus de $2.98 à $5.00. Quelque peu fanés et souillés. Vente de juillet 98c.

Sous-Vêtements Pour Dames et Enfants

Corps Jersey pour Enfants
Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7c chacun.

Corps Jersey pour dames
En rose, bleu et blanc. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 9c.

Corps blanchis pour dames
Prix régulier 8c. Vente de juillet 5c.

Corps pour enfants.
Cou haut, manches longues. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 5c.

Corps garnis en dentelle pour dames.
Cou bordé. Prix régulier 15c. Vente de juillet 11c.

Caleçons pour dames
Garniture de dentelle de 2 pouces. Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

Corps en soie suisse pour dames
Prix régulier 50 et 62. Vente de juillet 36c.

Etoffes a Robes, Soies et Doublures

Nun's Veiling tout laine
Albatros et Cachemire. Prix régulier 50c. Vente de juillet 35c la verge.

Serge de 46 pouces
Prix régulier 75c. Vente de juillet 49c la verge.

Brillantine noire de 46 pouces
Prix régulier 75c. Vente de juillet 39c la verge.

Broadcloth de 54 pouces
Draps Canevas, Panama, Chéviotte, Melton, Venetian et Whip Cod Anglais. Prix régulier $1.00, $1.25 et $1.50. Vente de juillet 75c la vge.

Percale Anglais de 36 pouces
Prix régulier 15c. Vente de juillet 10c la verge.

Toile française mercerisée de 36 pcs
Prix régulier 33c. Vente de juillet 19c la verge.

Silesia Anglais
Prix régulier 15c. Vente de juillet 7c la verge.

Doublure en Surah unie et en figures
Prix régulier 25c. Vente de juillet 12½ la verge.

Lots Assortis de
Peau de Soie, Brocade, Taffetas de fantaisie, Bengaline et Poplin. Prix régulier 89c à $1.25. Vente de juillet 49c la verge.

Soie japonaise lavable
Taffatine, soie de Chine et Foulard. Prix régulier 59c à 89c. Vente de juillet 39c la vge.

Soie taffetas noire de 19 pouces
Prix régulier 69c. Vente de juillet 49c la verge.

Satin Noir de 24 pouces
Duchesse, noire et Peau de Cygne. Prix régulier $1.25 à $1.50. Vente de juillet 98c la verge.

Dept de Broderie d'Art

Lot dépareillé de soie à broder
B & A et Hemingways. Prix régulier 3c l'écheveau. Vente de juillet 5c la douzaine d'écheveaux.

Pelottes à épingles
Prix régulier 10c. Vente de juillet 4c.

Dessus d'oreillers
Prix régulier 15c. Vente de juillet 7c chacun.

Dessus d'oreillers
Prix régulier 25c et 39c. Vente de juillet 19c.

Oreillers
Prix régulier 15c. Vente de juillet 9c.

Couvre-oreillers Etampés et ourlés
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

Soie à crocheter B & A
Prix régulier 5c. Vente de juillet 2½c.

Crochet Silkateen
Prix régulier 5c. Vente de juillet 3c.

Dessus d'oreillers
Prix régulier 50c. Vente de juillet 39c.

Ouvrage découpé Spachtel
Prix régulier 50c et 75c. Vente de juillet 36c.

Dept des Toiles

Serviettes Huck, bords de fantaisie
32 x 17. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Serviettes Mummy
22 x 44. Prix régulier 17c. Vente de juillet 12½c.

Serviettes en toile
16 x 26. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Dessus de bureau en toile
18 x 50. Prix régulier 69. Vente de juillet 39c.

Serviettes en toile
18 x 18. Prix régulier $1.00 la doz. Vente de juillet 75c la doz.

Nappes, pure toile
45 x 36. Prix régulier 75c. Vente de juillet 45c.

NAPPES EN TOILE
Bords de couleur

Grandeurs	Pr régulier	Vente de juillet
8 x 4	79c	49c
10 x 4	98c	69
12 x 4	$1.25	79

Toile à nappes bien blanchie
Prix régulier 59c et 69c. Vente de juillet 49c la vge.

Departement des Modes

CHAPEAUX GARNIS

Prix régulier	Prix de Vente
$2.98	98c
$3.49	$1.49
$3.98	$1.99
$4.98	$2.98

Les autres chapeaux ont été réduits de ¼ à ½ des prix réguliers.

Chapeaux Outing
Prix régulier 98c. Vente de juillet 49c.

Chapeaux non garnis
Vente de juillet 5c chacun.

FLEURS ARTIFICIELLES

Prix régulier	Vente de juillet
25c	05c
39c	10c
50c	25c
$1.00	49c

Chiffon
Prix régulier 79c et 98c. Vente de juillet 35c la verge.

CHAPEAUX NON GARNIS

Prix régulier	Vente de juillet
39c	19c
50c	25c
$1.00	49c
$1.25	69c

Chapeaux Chiffon non Garnis

Prix régulier	Vente de juillet
$2.98	$1.49
$3.98	$1.98
$4.98	$2.98

Tresses de paille
Toutes les couleurs. Prix régulier 25c. Vente de juillet 5c.

Ornements de chapeaux
Prix régulier 25c. Vente de juillet 5c.
Prix régulier 39 et 49. Vente de juillet 10c.

Parapluies et Parasols

Si vous désirez un parapluie qui vous donne du service et vaille 1-3 de plus que vous ne payerez ailleurs, c'est maintenant le temps. JUSTE 200 PARAPLUIES dans le lot. 25 styles de manches, monture en acier, fourreau et gland et valant $1.50. DANS CETTE VENTE DE JUILLET A 98c CHACUN.

Parasols
Prix régulier 98c et $1.25, $1.49, $1.98 et $2.25. Vente de juillet 79c, 98c et $1.39c.

Le Magasin qui ne Trompe Jamais!

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Le Magasin qui Toujours Satisfait!

Bijouteries et Articles en Cuir

Epingles de fantaisie pour chapeaux
Prix régulier 10c. Vente de juillet 5c.

Epingles Brooch
Prix régulier 25c. Vente de juillet 10c

Epingles à ceinture
Prix régulier 15c. Vente de juillet 7c

Boutons Yale pour collets
Prix régulier 10. Vente de juillet 7 pour 25c.

Epingles pour ceintures en soie
Prix régulier 10c. Vente de juillet 6c.

Médaillons
Prix régulier 25c. Vente de juillet 5c.

Porte-monnaie et bourses
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

Boston Bags
Prix régulier 49c. Vente de juillet 35c.

Sacs Chatelaine
Imitation de crocodile. Prix régulier 25c. Vente de juillet 12½c.

Sacs en perle
Prix régulier $1.49 et $1.98. Vente de juillet $1.00.

Boutons en perle pour corsages
Prix régulier 15c. Vente de juillet 8c.

Epingles à ceinturons
Prix régulier 25c. Vente de juillet 10c.

Porte-monnaie et bourses
Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c.

Dentelle et Mouchoirs

DENTELLE

Prix régulier	Vente de juillet
5c	3c
10c	5c
19c	10c
35c	12c½c
29	19c
49c	25c
37	25c

Dessus en dentelle
Pour carosses d'enfants. Vente de juillet moitié prix.

Allovers Blancs, noirs et jaunes
Prix régulier $2.98. Vente de juillet $1.00 la verge.

Mouchoirs Ourlés blancs pour hommes
Vente de juillet 3c chacun.

Mouchoirs blancs de fantaisie
Pour dames. Prix régulier 10c. Vente de juillet 5c chacun.

Tissu de chiffon
Bleu, rose, rouge, brun, gris et violet, Prix régulier 89c. Vente de juillet 25c la verge.

Mulle en soie
Rose, bleu, rouge et violet. Prix régulier 29c. Vente de juillet 15c la vge.

Cravates Auto
Rose, bleu et noir. Prix régulier 25c. Vente de juillet 15c

Mouchoirs bordés en couleurs
Pour Dames. Vente de juillet 2c Ch.

Mouchoirs pure toile pour Dames
Vente de juillet 5c Ch.

Mouchoirs brodés pour Dames
Prix régulier 12½c et 15c. Vente de juillet 10c.

Livres et Papeterie

Livres couverts en papier
Prix régulier 10c. Vente de juillet 5c.

Livres couverts en toile
Prix régulier 19c. Vente de juillet 9c chacun.

Serviettes Dennison en papier
Vente de juillet 9c le cent.

Crayons de mine en cèdre
Prix régulier 12c la douzaine. Vente de juillet 6c la doz.

Cartes à jouer

Prix régulier	Vente de juillet
10c	6c
15c	9c

Enveloppes
Prix régulier 5c le paquet. Vente de juillet 3c le paquet.

Magazines de juillet

Prix régulier	Vente de juillet
10c	7c
15c	11c
25c	19c
35c	24c

Papeterie
Prix régulier 15c à 25c. Vente de juillet 7c la boîte.

Papier buvard et bloc de papier
Vente de juillet 4c Ch.

VOTRE NOM GRAVE sur 50 cartes y compris une plaque en cuivre. Vente de juillet 49c.

Rideaux et Draperies

RIDEAUX POINT D'IRLANDE

Prix régulier	Vente de juillet
$12.98	$8.98
$10.98	$7.98
$7.98	$6.29
$6.49	$4.98

RIDEAUX SUISSES

Prix régulier	Vente de juillet
$4.49	$3.29
$3.98	$2.98
$2.98	$2.29
$2.49	$1.49

RIDEAUX NOTTINGHAM

Prix régulier	Vente de juillet
$1.98	$1.29
$1.49	98c
98c	69c
50c	29c

Lots divers
Rideaux en mousseline et en net. La moitié des prix réguliers.

Rideaux opaque
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

PANNEAUX POUR PORTES

Prix régulier	Vente de juillet
$1.79	98c
$1.49	79c
69c	39c

Rideaux
Drap à l'huile, opaqué et fini Holland. Prix régulier 69c. Vente de juillet 29c.

Gravures
1-3 des Prix Réguliers.

Meubles en bambou
¼ des Prix Réguliers.

PORTIERES

Prix régulier	Vente de juillet
$1.98	$1.25
$2.49	$1.79
$3.49	$2.69
$5.29	$3.49
$7.98	$5.98
$9.98	$6.98
$11.98	$7.98
$14.98	$8.98

Garnitures, Ceinture et Ruffs

GARNITURES
1 Lot. Prix régulier 5c et 8c. Vente de juillet 2c et 7c la verge.
1 Lot. Prix régulier 12½c et 25c. Vente de juillet 6c et 7c la verge.
1 Lot. Prix régulier 12½c et 25c. Vente de juillet 7c la verge.
1 Lot. Prix régulier 25c. Vente de juillet 7c la verge.

Bandes Perlées
Prix régulier 98c et $1.25. Vente de juillet 49c.
Prix régulier 49c. Vente de juillet 25c.

CEINTURES

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	25c

RUFFS POUR COU

Prix régulier	Vente de juillet
98c	75c
$1.49	98c
$3.98	$2.98
$1.98	$1.49
$2.98	$1.98
$6.98	$4.98

Allovers en soie
Blancs et de couleurs. Juste ½ des prix réguliers.

Plumes d'Autruche grises, Boas
Prix régulier $1.98 et $2.25. Vente de juillet 98c chacun.

Appliqué en dentelle
Prix régulier 49c. Vente de juillet 12½c la verge.

Departement des Chaussures

Oxfords pour Dames
Petites grandeurs. Dans le lot vous trouverez des qualités variant de $1.00 à $2.50. Vente de juillet 49c la paire.

Oxfords pour Dames
Un bargain en tan et brun. Prix régulier $1.25, $1.50 et $2.00. Vente de juillet 98c la paire.

Oxfords pour Demoiselles et enfants
Prix régulier $1.25. Vente de juillet 98c la paire.

Oxfords pour garçons et jeunes gens
Prix régulier $1.25 et $1.50. Vente de juillet 98c la paire.

Chaussures Tennis
Garçons, jeunes gens et enfants. Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c la paire.

Oxfords pour Dames
Bon cuir solide. Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c la paire.

Oxfords pour Dames
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c la paire.

Oxfords pour dames
Cuir luisant. Prix régulier $1.50 et $2.00. Vente de juillet $1.19 la paire.

Oxfords pour Dames et enfants
Prix régulier $1.00. Vente de juillet 89c la paire.

Chaussures Tennis
Pour garçons et jeunes gens. Prix régulier 60c et 65c. Vente de juillet 49c la paire.

Chaussures à semelles molles
Pour enfants. Prix régulier 25. Vente de juillet 19c la paire.

Departement des Thes et Cafes

Benedorp's Royal Dutch Cocoa — Prix régulier 35c. Vente de juillet 25c.
Extraits pure du Dr Tanner — Prix régulier 10c. Vente de juillet 6c.
Café Mexicain mélangé — Prix régulier 20c. Vente de juillet 2 livres pour 25c.

Menus Articles

Epingles invisibles pour cheveux
En boîtes ronde. Prix régulier 3c la boîte. Vente de juillet 3 boîtes pour 5c.

Epingles à cheveux
Grande boîte, bon fil de fer. Prix régulier 5c. Vente de juillet 3c la boîte.

Soie Belding
Boîte d'une once. Prix régulier 12c. Vente de juillet 5c la boîte.

Galons Ourlés
Prix régulier 5c. Vente de juillet 2c.

Pelottes à repriser
Prix régulier 5c. Vente de juillet 1c.

Friseurs en Kid
Prix régulier 10c doz. Vente de juillet 3c doz.

Roulettes à tracer
Prix régulier 5c doz. Vente de juillet 2c doz.

Mirois avec monture en argent
Prix régulier 15c. Vente de juillet 9c chacun.

Brosses à dents
Prix régulier 15c. Vente de juillet 9c chacun.

Dés avec caisse en veloure
Prix régulier 25c. Vente de juillet 9c.

Boutons ronds en perle
Prix régulier 10c. Vente de juillet 4c doz.

Soie à coudre (100 verges)
Prix régulier 8c. Vente de juillet 4c le rouleau.

Bordure Velveteen
Noire et de couleurs. Prix régulier 7c. Vente de juillet 5c la pièce.

Plastrons Stockinette
Prix régulier 10c la paire. Vente de juillet 6c la paire.

Epingles de sûreté en nickle
Prix régulier 5c, 6c et 7c. Vente de juillet 3½ la doz.

Coton à repriser en boules
Prix régulier 3c. Vente de juillet 2c.

Dés en aluminium
Prix régulier 2c. Vente de juillet 2 pour 1c.

Aiguilles à chas d'or
Prix régulier 3c. Vente de juillet 1c la papier.

Baleines doubles
Prix régulier 10c. Vente de juillet 4c la doz.

Formes à collets
Prix régulier 10c et 15c. Vente de juillet 6c chacun.

Fers à friser doubles
Prix régulier 5c. Vente de juillet 2c chacun.

Elastique Vienna pour chapeaux
Prix régulier 4c la verge. Vente de juillet 1c la verge.

Bracelets et Jarretières
Prix régulier 15c. Vente de juillet 9c chacun

Petits Balais
Prix régulier 15c. Vente de juillet 9c chacun.

Ciseaux
Vente de juillet 9c la paire.

Brosses à cheveux
Prix régulier 25c. Vente de juillet 17c chacun.

Elastique
Prix régulier 6c, 8c et 10c. Vente de juillet 3½c la verge.

Brosses en fil de fer pour cheveux
Prix régulier 10c. Vente de juillet 7c.

Peignes portatifs en caisses
Prix régulier 5c et 8c. Vente de juillet 3c chacun

Epingles Samson
400 épingles par papier. Prix régulier 3c. Vente de juillet 3 pour 5c.

Fil à Machine Kink et Brooks
Vente de juillet 3 rouleaux pour 5c.

Galon étroit
Pièces de 4 et 6 verges. Prix régulier 6c. Vente de juillet 3½c pièce.

Epingles Adamantine
Prix régulier 2c. Vente de juillet 1c le papier.

Agrafes Hump
Prix régulier 3c la carte. Vente de juillet 2c la carte ou 11c la boîte

Bordure Telegram pour robes
Prix régulier 8c la verge. Vente de juillet 4c la verge.

Epingles de deuil
Vente de juillet 2 boîtes pour 5c.

Bordure en soie taffetas
Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c la pièce

Boutons en os pour collets
Prix régulier 5c la doz. Vente de juillet 3c la doz.

Agrafes Ball et Socket
Prix régulier 10. Vente de juillet 4c la doz.

Dept des Corsets

Nous offrons au public les plus grandes valeurs qui aient jamais été vues dans cette ligne. Si vous pouvez trouver votre grandeur et nous croyons que vous le pourrez, bien que les lots soient quelque peu brisés, vous aurez un corset pour environ ½ de leur valeur. L'assortiment comprend des devants droits, etc., et est le produit d'un des plus grands manufacturiers des Etats-Unis. Les prix réguliers sont de $1.00 et $1.50. Vente de juillet 69c la paire.

Corsets
Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c

Bustes

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c Ch.
49c	39c Ch.

Baleines de corsets
Prix régulier 10c. Vente de juillet 5c chacun

Corsages blancs pour enfants
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c

Corsages Nazareth et E. Z.
Pour enfants. Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

Corsages doublés
Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c.

Departement des Habits

Gilets Eton pour Dames
Prix régulier $6.98 et $7.50. Vente de juillet $3.98.

Gilets pour dames et demoiselles
Prix régulier $5.98. Vente de juillet $2.98.

REEFERS POUR ENFANTS

Prix régulier	Vente de juillet
$2.98 et $3.98	$1.98
$5.00 et $7.50	$2.98

JUPES POUR DAMES
Cheviotte et Broad Cloth
Prix régulier $5.98 et $6.98. Vente de juillet $2.98.

Collerettes en drap pour Dames
Prix régulier $4.98 et $5.98. Vente de juillet $1.98.

Collerettes Golf
La balance du stock. Prix régulier $7.50 à $10.00. Vente de juillet $2.98.

Kimonas Courts
Prix régulier 75c à $1.25. Vente de juillet 49c.
Prix régulier $1.49 à $1.98. Vente de juillet 98c.

Peignoirs en mousseline
Prix régulier 98 et $1.25. Vente de juillet 69c.

Robes en linon blanc pour enfants
Prix régulier $1.98 à $2.98. Vente de juillet $1.49.

Imperméables
Toutes les couleurs. Prix régulier $15.00 à $20.00. Vente de juillet $5.00.

Habits d'été
Prix régulier $4.98 à $12.50. Vente de juillet à juste ½ prix.

Kimonas Longs
Prix régulier $1.25 à $1.98. Vente de juillet 98c.
Prix régulier $2.50 à $2.98. Vente de juillet $1.49.

Habits de bain
Prix régulier $2.98 à $3.98. Vente de juillet $1.98.

Jupes de sortie pour Dames
Prix régulier $4.98 à $5.98. Vente de juillet $2.75.

Etons et Gilets en soie pour Dames
Doivent disparaître tous au même prix. Prix régulier $10.00 à $12.50. Vente de juillet $5.00.

HABITS-TAILLEURS

Prix régulier	Vente de juillet
$7.98 à $15.00	$3.98
$17.50 à $27.50	$10.00

Jupes de sortie pour Dames
Prix régulier $2.98 et $3.98. Vente de juillet $1.49.

Departement des Rubans

Rubans Taffetas, Louisene, Mousseline et gros Grain satin, 5 à 7 pouces de large. Prix régulier 49c la verge. Vente de juillet 25c la vge.
Même qualité que plus haut, de 3 à 7 pouces de large. Prix régulier 29c et 39c la verge. Vente de juillet 19c la vg.

Ruban métallique, Taffetas, Gros de Venise, etc. Prix régulier 25c. Vente de juillet 12½c la verge.

Satin et Gros Grain
Prix régulier 5c. Vente de juillet 2c la verge.

Rubans de fantaisie
Prix régulier 25c et 29c. Vente de juillet 14c la verge.

Ruban étroit
Prix régulier 2c la verge. Vente de juillet 1c la verge.

Ruban de velours noir

Prix régulier	Largeur	Vente de juillet
22c	1¼ pcs	12¼c
25c	1½ pcs	17c
35c	2 pcs	23c

Taffetas de fantaisie
Gros grain, etc. Prix régulier 7c. Vente de juillet 3½c la verge.

Ruban de fantaisie
1½ pcs à 2 pcs de large. Prix régulier 10c la verge. Vente de juillet 5c la verge.

Departement des Enfants

BONNETS D'ETE POUR ENFANTS
Bonnets et chapeaux en mousseline

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c
98c	79c

Robes pour enfants, blanc et en couleurs
Grandeurs 6 mois à 4 ans.

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c
98c	75c

Manteaux courts pour enfants
25 p. c. d'escompte des prix réguliers.

Manteaux longs pour enfants
Cachemire et Bedford Cord. Prix régulier $1.49, $1.98 et $2.49. Vente de juillet 98c.

Reefers pour enfants
6 mois à 3 ans.
Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c
Prix régulier $1.49 et $1.98. Vente de juillet $1.25.

Jupes pour enfants

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c

1 Lot de chapeaux salis pour enfants
Prix régulier 49c et 98c. Vente de juillet 9c Ch.

Bas pour Dames et Enfants

Bas pour Dames et enfants
Bas à côtes, noirs et sans couture pour enfants. Prix régulier 10c. Vente de juillet 6c la paire.

Bas noirs pour Dames
Prix régulier 12½c. Vente de juillet 9c la paire.

Bas en dentelle pour dames
Prix régulier 17c et 19c. Vente de juillet 12½c la paire

Bas en dentelle pour Dames
Prix régulier 25c la paire. Vente de juillet 19c la paire.

Bas sans couture
Polka dot et noirs pour enfant. Prix régulier 19c et 25c la paire. Vente de juillet 11c la paire.

Bas de fantaisie pour Dames
Fil de Lisle et Coton. Prix régulier 25c et 35c. Vente de juillet 19c la pr.

Bas de fantaisie pour Dames
Prix régulier 59c la paire. Vente de juillet 29c la paire.

Bas pour Dames
Bas unis et de fantaisie, soie et coton, Lisle brillant et foncé. Prix régulier 75c et $1.00. Vente de juillet 61c la paire

Bas de fantaisie pour Dames
Lisle brillant. Prix régulier 50. Vente de juillet 36c la paire.

Chaussettes en dentelle Lisle
Pour enfants. Prix régulier 25c la paire. Vente de juillet 14c la paire.

Vaisselle et Ustensiles de Cuisine

Hamacs Palmer
Prix régulier 98c. Vente de juillet 75c.
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c.

Paramouches
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.
Prix régulier 35c et 49c. Vente de juillet 25c.

Poêles à l'huile
2 mèches. Prix régulier 75c. Vente de juillet 59c
4 mèches. Prix régulier $1.49. Vente de juillet $1.18

Poêles à gaz
Prix régulier $1.98. Vente de juillet $1.39.

Fourneaux
Prix régulier 98c. Vente de juillet 75c

Pots de chambre en émail blanc
Vente de juillet 25c

Salières et poivrières
Prix régulier 10c. Vente de juillet 4c.

Services de toilette, 6 morceaux
Prix régulier $1.98. Vente de juillet $1.39.

Plats à glacières
Prix régulier 15c. Vente de juillet 7c.

Paniers à linges Ronds
Prix régulier 39c. Vente de juillet 25c.

Services de vaisselle, 56 morceaux
Prix régulier $3.98. Vente de juillet $2.98.

Savons à laver
Vente de juillet 20 morceaux pour 25c

Cuillers à thé en acier
Vente de juillet 1c chacun.

Tasses et soucoupes, et assiettes en faïence, toutes grandeurs
Prix régulier 8c. Vente de juillet 5c.

Portemanteaux, 22 x 24 pouces
Prix régulier $2.48 et $2.98. Vente de juillet $1.98.

Verres (tumblers)
Prix régulier 3c. Vente de juillet 2c.

BOUILLOTTES
Bleu et blanc

Prix régulier	Vente de juillet
$1.49	89c
$1.98	98c
$2.48	$1.19

Services à diner, 112 morceau
Prix régulier $7.98. Vente de juillet $5.98.

Tordeuses
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c.

Petits Balais
Prix régulier 19c. Vente de juillet 10c.

Presses Hachis pour fruits et légumes
Prix régulier 25c. Vente de juillet 17c.

Departement de Merceries pour Hommes

Robes de nuit brodées pour hommes
Prix régulier 50. Vente de juillet 39c.

Sous-vêtements Jersey, roses et blancs pour hommes
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c

Corps et caleçons pour hommes
Coton Sea Island. Prix régulier 50. Vente de juillet 34c.

Bretelles "President" pour hommes
Vente de juillet 21c la paire.

Chemises négligées pour hommes
[illegible] et manchettes. Prix régulier 50. Vente de juillet 39c.

Cravates pour hommes
Four-in-hands et Tecks. Prix régulier 25. Vente de juillet 17c chacun.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un an $3.00
Six mois $1.50
Un mois .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
[illegible]22 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 17 juillet 1902.

Le "Times" de Londres dit que M. Chamberlain conservera dans le nouveau cabinet anglais son portefeuille de secrétaire des colonies.

Sir Arthur Lawley, gouverneur de l'Australie-Ouest, a accepté la position de lieutenant-gouverneur de la Colonie du Transvaal en remplacement de lord Milner.

On va inaugurer le 5 octobre prochain à Lincoln City (Indiana), le monument que la Nancy Hanks Memorial Association fait élever en ce moment pour honorer la mémoire de Mme Nancy Hanks Lincoln, mère du président Abraham Lincoln. Ce monument est élevé avec les pierres prises à Springfield (Illinois) sur la tombe de l'ex-président.

Le nègres et les blancs ignorants de Cleveland (Ohio), sont frappés de terreur, car un prédicateur nègre a annoncé dernièrement que la ville serait détruite le mois prochain par un cyclone. Des centaines de nègres se préparent à quitter la ville et la police a ordonné à tous les charlatans et tireuses de bonne aventure d'abandonner leur industrie ou de partir de Cleveland.

Voici qui renverse un peu les théories des anthropologistes.

Un médecin allemand, le docteur Walseot, a fait l'autopsie d'un jeune Berlinois, mort à l'âge de 22 ans. Le cerveau pesait 2,850 grammes, poids le plus élevé qu'on ait jusqu'ici trouvé. Or, l'homme à qui appartenait ce cerveau formidable était un idiot épileptique.

Il est vrai qu'au dire de certains savants, de l'épilepsie au génie, il n'y aurait qu'une toute petite transition.

M. Ribailler des Iles, qui depuis dix-sept ans détient le poste d'agent français à Saint-Jean de Terre-Neuve, et qui dans le service consulaire a le rang de consul général, titre que le gouvernement anglais et le gouvernement de Terre-Neuve ont refusé de reconnaître parce que la France n'a pas voulu autoriser un consul anglais à Saint-Pierre, vient d'être nommé ministre plénipotentiaire, décoré pour services extraordinaires et rappelé en France. Cela indique, prétend-on ici, une nouvelle phase de la question de Terre-Neuve.

M. Delcassé détient, comme ministre des affaires étrangères en France, le record de la longévité.

Son arrivée au quai d'Orsay remonte, en effet, au 28 juin 1898, avec le cabinet Henri Brisson. Il ne l'a pas quitté depuis, ayant conservé ses fonctions dans les cabinets Charles Dupuy et Waldeck-Rousseau. Il est donc ministre des affaires étrangères, sans interruption, depuis quatre ans.

Avant lui, les ministres des affaires étrangères de la république qui était resté le plus longtemps au pouvoir était M. le duc Decazes, du 26 novembre 1873 jusqu'au 23 novembre 1877, c'est-à-dire quatre années moins trois jours.

Sous l'empire, M. Drouyn de Lhuys avait été ministre des affaires étrangères pendant quatre ans moins six semaines.

Huile "Anti-Fly" de Coburn.

Chasse les mouches et autres insectes des chevaux et bestiaux.

Est sans danger, n'affecte pas la peau ni le poil.

50c le Gallon.

C. B. Coburn & Co., 63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Les bains publics

M. Frederick Fanning Ayer a donné cette semaine $100,000 à différentes institutions de Lowell. Cet acte de générosité a provoqué l'admiration et la gratitude de toute la ville à l'exception d'un journal du soir qui eut voulu que M. Ayer versât dans la caisse publique une somme de $30,000 à $50,000 pour la construction de bains publics gratuits.

Cette remarque du confrère n'est-elle pas déplacée? Est-ce bien à M. Ayer qu'il incombe de pourvoir la ville de lavabos, de chalets de nécessité et de bains publics? Cette tâche ne revient-elle pas plutôt à ceux qui ont charge d'administrer la chose municipale et de procurer aux contribuables toutes les commodités de la vie en échange des impôts qu'ils paient?

"L'Etoile" a réclamé il y a plus d'un mois, l'existence d'un bain public au moins à Lowell, et elle a attiré sur ce point l'attention particulière des autorités compétentes. Mais ces autorités sont plongées dans la plus grande somnolence. Il faudrait des tisons pour les réveiller et de léthargiques qu'elles sont en faire des instruments dociles au vouloir des citoyens dont elles détiennent leur mandat.

Mais, dira-t-on, en quoi se distingue notre commission d'hygiène, si ce n'est à jouer un rôle ignoré et d'ignorante. De la santé publique, elle ne semble pas se soucier plus que de l'homme dans la lune et toutes ses énergies se concentrent, à vue dans l'acquisition d'un vulgaire incinérateur. Il faut donc que cette question soit bien absorbante pour tenir si longtemps, comité et conseil—at large—à l'étude. Pendant ce temps-là, la ferme municipale est grouillante d'insectes et les variolés n'ont pas d'hôpital civique, double chose qui devait s'imposer à la considération de nos administrateurs.

Des bains publics sont-ils désirables? Certes, oui. Bien plus, ils sont nécessaires dans une ville qui a quelque notion d'hygiène et, à l'instar de Lowell possède des arches de Noé où résident à l'année des milliers de personnes qui ne peuvent se laver de temps en temps, des pieds à la tête. Encore s'il en coûtait des sommes fabuleuses pour construire des bains publics, l'on concevrait que la commission d'hygiène puisse faire la sourde oreille et se complaire dans son inertie. Pour $5,000 la ville de Montréal construisait il y a deux ans, le bain Gallery où toute la division Ste-Anne va se rafraîchir et s'assainir pendant la chaude saison. La métropole du Canada possède en outre le bain Hochelaga, le bain Laurentien, le bain Turc, les bains de l'île Sainte Hélène et autres. Toutes les maisons, sauf de bien rares exceptions, sont pourvues de bains, tandis qu'à Lowell on en trouve facilement qui n'en ont pas.

Pourtant Lowell ne manque pas d'eau. L'élément liquide l'entoure, la pénètre, lui sert même d'assise, mais on dirait que l'eau est chose sacrée qui ne doive servir qu'à l'industrie.

Les membres de la commission d'hygiène feraient bien de s'inspirer un peu de l'exemple des villes modernes ou qui marchent avec le progrès, s'ils n'ont pas suffisamment d'esprit d'initiative. Il n'est pas honteux d'imiter les autres en ce qu'ils font de bon. Un petit voyage à Boston et une heure passée dans les bains publics de la cité voisine leur profitera mieux que leurs séances d'ennuyés.

Avec cela qu'ils pourront enfin combler une lacune dans cette ville et s'éviter le ridicule dont les couvrait hier un journal du soir en exprimant le regret que M. Ayer n'eut pas songé à donner la moitié de son cadeau de $100,000 pour l'établissement de bains publics gratuits dans Lowell.

N'est-il pas temps de mettre du sang nouveau pour régénérer un peu notre commission d'hygiène?

Oh, les purs!

Le "World" de Toronto, Canada, publie le compte rendu suivant:

"La menace que Québec est au Canada", a fait le sujet d'un sermon assez extraordinaire prêché dimanche soir dans l'église méthodiste de la rue Bathurst, par le Rév. J. E. Starr.

Ce sermon était basé sur le rapport d'un discours prononcé à l'assemblée générale des presbytériens, il y a quelque temps, et dans lequel, un des délégués a dit que la province de Québec était une menace pour la paix et la sécurité du Canada et que ce n'était qu'en répandant l'Evangile, tel que font les protestants dans la province de Québec, qu'on pourrait sauver le Canada des conséquences les plus sérieuses, et rendre le peuple canadien-français réellement loyal à la couronne britannique.

Quand de prudents presbytériens parlent ainsi, a dit M. Starr, il est certainement grand temps que les Canadiens se mettent à réfléchir sérieusement. Québec est une menace pour le Canada, à cause de la croissance de sa population.

La natalité dans cette province est de beaucoup plus grande que dans n'importe quelle autre province du Dominion et le résultat est que non-seulement les Canadiens-français forcent les citoyens de langue anglaise à sortir de leur province, mais ils se répandent dans le nord et l'est d'Ontario et la hiérarchie leur fournit de l'argent pour acheter des terres.

Le prédicateur a prétendu que le résultat de cela serait que dans 25 ans, à moins que l'immigration n'augmente de beaucoup, la balance du pouvoir serait entre les mains des Canadiens-français qui pourraient contrôler le scrutin.

M. Starr a parlé longuement du défaut d'éducation parmi les masses des Canadiens-français. Leurs seules sources d'éducation, a-t-il dit, est virtuellement le prêtre à l'autel et le politicien à la porte de l'église. Tout ce qu'ils peuvent apprendre de ce dernier est ce qui peut aider son parti, et du premier, ce qui peut aider son église. "Oui", a dit M. Starr, l'"habitant" Canadien-français est exploité par le prêtre et le politicien.

Parlant de la menace politique, le ministre a soutenu que l'histoire de la hiérarchie était et avait toujours été de donner le vote canadien-français à l'un ou l'autre des deux partis politiques qui serait mieux censé servir les intérêts de l'église. M. Starr voit des récifs en avant, à moins que les choses ne changent. Il voit le gouvernement dominé par la hiérarchie et la législature de Québec corrompue comme aucune autre en Canada. Dans la politique fédérale, dit-il, à une ou deux exceptions près, un gouvernement a tenu le pouvoir par une majorité prise dans la province de Québec. Cela est chose sérieuse. La prétention du Pape de posséder des terres a été reconnue par les deux partis.

De plus, les politiciens cherchant à capturer des votes canadiens-français ont persuadé à des milliers d'entre eux que le peuple d'Ontario et des autres provinces est composé des orangistes qui veulent empiéter sur leurs droits et les déposséder de leurs privilèges.

Touchant le loyauté des Canadiens-français, M. Starr a dit que dans les premiers temps de la guerre des Boers on ne savait pas s'ils seraient du côté de l'Angleterre ou non. En terminant le prédicateur a fait un tableau différent. Il a dit qu'on devait se rappeler que le Canadien-français était généreux et hospitalier. Qu'il était opposé au grand mal du divorce et qu'il s'était opposé à l'annexion aux Etats-Unis et qu'en 1812 il avait hypothéqué les ressources de la province pour la conserver à la couronne britannique.

Il croit que le remède à toute difficulté qui les confrontait est l'évangile tel que les protestants l'ont et l'évangélisation.

Cette dernière avait eu un peu de succès jusqu'à présent; mais une question qui méritait attention, s'était présentée à une récente convention méthodiste à laquelle cent prêtres français convertis avaient assisté. Ces hommes étaient très instruits et les diverses sectes protestantes auraient dû les engager à venir dans la province de Québec, pour y instruire le peuple dans la foi protestante. Ils étaient de la même race et on les aurait écoutés avec attention.

Un consul indiscret

Le consul général des Etats-Unis à la Havane, M. Bragg, est fort malmené par la presse cubaine qui vient d'apprendre que, dans une lettre adressée à sa femme et publiée par celle-ci, le consul a dit:

"Les Etats-Unis feraient aussi bien d'essayer de faire un sifflet avec une queue de cochon, que de faire quelque chose des Cubains."

"El Mundo", journal fortement dévoué aux intérêts de Cuba, dit: "L'assertion du consul américain est une insulte faite aux Cubains. Il ne croit pas que la nouvelle république puisse pratiquement exister. Nous civiliser n'est pas tout à fait la même chose que faire des sifflets avec des queues de cochons. L'assertion du consul est une dépréciation du peuple cubain. Il aimerait mieux vivre à Mexico qu'à Cuba. Ce langage n'est pas très choisi. Il dit que nous ne sommes qu'une populace. De pareilles déclarations ne font pas honneur au consul américain et on croit qu'elles lui coûteront son poste."

"La Lucha", commentant une dépêche de Washington disant que le consul général Bragg sera rappelé si le gouvernement cubain proteste contre sa lettre insultante, dit que ce rappel ne serait que justice.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, l'Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Ce n'est pas Etrange

L'argent fait presque tout.

Du Nouveau Nous l'Avons Fait.

Nous avons acheté le stock des créditeurs. Lisez les journaux de vendredi pour les détails de la plus grande vente de banqueroute en Habits de Lowell.

Bon Marché Clothing Co
636 RUE MERRIMACK.

Au Transvaal

La colonisation des territoires annexés au Transvaal ne semble pas devoir s'effectuer sans de considérables fonctions. On peut en effet remarquer facilement la haine profonde qu'éprouvent les Boers qui sont restés en campagne jusqu'à la fin de la guerre pour ceux qui ont servi comme éclaireurs anglais, et la persécution qu'ils leur font subir. On dit que plusieurs de ces "National Scouts" ont été battus ou tués. Beaucoup de Burghers qui ont combattu jusqu'à la fin de la guerre se distinguent de ceux qui se sont rendus au cours de la campagne, en portant une cocarde verte. On porte aussi, librement, les couleurs du Transvaal et de l'Orange et cette coutume est encouragée par les Hollandais qui n'ont pas pris part à la guerre. La majorité des Boers ne semblent en aucune façon avoir abandonné leur nationalité et quelques-uns désirent ouvrir des écoles hollandaises afin de garder vivant ce sentiment. La situation est si hérissée de difficultés que nombreux sont ceux qui se demandent si le document signé le 31 mai a bien été réellement le règlement des affaires de l'Afrique du sud.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

LA FLOTTE ANGLAISE

Elle reçoit l'ordre de se réunir à Portsmouth au commencement d'août

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, 17 — L'amirauté a ordonné à la flotte britannique de se réunir ici au commencement d'août pour le couronnement du roi. Il n'est pas encore décidé s'il y aura une revue régulière ou non: il est probable qu'il n'y aura qu'une illumination de nuit, vu que le roi sera incapable de faire la revue. Cependant le prince de Galles présidera, dit-on, la revue de la flotte, le 11 août.

Le Japon, l'Allemagne et les autres puissances enverront des vaisseaux à la démonstration navale si elle a lieu d'une façon régulière.

MORT DE SIR J. LITTLE

Juge en chef de l'île de Terre-Neuve

Terre-Neuve, 17—Le juge de l'île, sir Joseph Little, est mort de maladie de coeur. Il était né à l'île du Prince-Edouard et catholique. Son successeur sera probablement M. Harwood, ministre actuel de la justice. Il y a deux vacances sur le banc qui seront probablement remplies par deux membres de la législature et si l'ex-juge Morrison entend entrer immédiatement dans la politique, les deux élections partielles nécessitées par ces missions seront très intéressantes. On sait que le juge Morrison est l'apôtre de l'union avec le Canada.

Vente de Combinaison . . .

AU NO 44 RUE BRIDGE.

La Vente Commence Vendredi 18 Juillet.

Nous avons acheté le stock entier de la New York Outlet Co à

25c dans le dollar

Que nous vendrons avec notre grand stock du no 129 rue Gorham, comprenant des Habits, Gilets, Jupes, Peignoirs, Jupons, Robes pour Enfants, Corsets, aussi une ligne complète de Chapeaux garnis et Garnitures. Tout doit être vendu pour faire place à de nouvelles marchandises.

Les Prix n'y sont pour rien a cette Vente.

S. CARP, Autrefois au No 129 Rue Gorham.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez—

Rochette & Delisle, Pharmaciens — rue Merrimack.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endoloriées.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier .... $4.00 | Couronne en or 18k $3.00
Remplissage en or .... $1 et plus | Couronne en porcelaine 1.00
Argent et nettoyage ...... 50c | Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui guérit un rhume dans une journée.

IL FAIT DEFAUT

L'empire Heckman ne distingue pas les balles des strikes

SA PARTIALITE POUR MANCHESTER NOUS VOLE QUELQUES POINTS

Sur les buts nos hommes sont trop lents et ils courent mal à propos

(De notre envoyé spécial)

Manchester, N. H., 17 — Cinq à un en faveur de l'équipe locale, tel fut le résultat de la partie jouée hier au Varick Park entre les Manchester et les Lowell.

La présence d'un nouvel homme comme umpire, une des plus récentes trouvailles de Jake Morse, un homme qui la veille avait donné satisfaction générale, nous permettait de prédire une joute intéressante avant le commencement de la partie. Cependant si l'on prend pour critérium de son savoir faire les deux premiers innings, Heckman n'en aura pas pour longtemps avant de joindre le ligue des déposés, où Gaffney et les autres de son calibre l'ont déjà précédé. Ses décisions ont favorisé les Manchester du commencement à la fin et on a remarqué sa partialité chaque fois que les joueurs de Lowell sont arrivés au bâton. Il prenait un soin extrême pour faire disparaître toute apparence de poussière sur le home plate, afin de donner tout l'avantage possible à Volz, le pitcher des Manchester. Néanmoins, quand Wolfe était dans la boîte, on pouvait à peine voir un pouce carré du home plate, tant il y avait de poussière et de terre sur cette plaque.

En toute justice, nous devons dire que Volz a joué avec plus d'entrain et de vim que Wolfe, mais nous devons aussi dire que les autres joueurs des Manchester ont mis plus d'ardeur au jeu que les Lowell, ce qui explique la facilité avec laquelle ils nous ont vaincus.

Un faux jugement de Lake qui était "coacher" dans le premier inning nous a fait perdre un point sûr. Connors était déjà rendu sur le troisième but et Cassidy était mort au premier. Sock était à frapper quand Côté, le catcher des Manchester, laissa aller la balle à quelques pieds de lui et Lake voulut faire scorer Connors. Mais le coureur n'était pas encore au Home que déjà Côté l'attendait et notre deuxième homme était mort. Sock frappa un base hit, Merritt prit son but sur quatre balles et Lake fit scorer Sock sur son base hit. Cross mourut sur trois strikes.

Les Manchester firent un point dans le deuxième inning sur une erreur de "Barnie" qui lança mal au premier but alors qu'il y avait un homme de mort et que le troisième aurait suivi de près.

Dans le sixième les Lowell auraient pu scorer avec le two bagger de Merritt, si celui-ci eut frappé la balle qu'il devait frapper, mais il attendit trop longtemps et fit mourir Sock au deuxième but. Lake et Cross qui vinrent ensuite au bat ne furent pas plus chanceux.

Le neuvième nous a valu un vol de plus de la part de l'umpire, alors qu'il déclara Bressler mort au deuxième but. Tout autre que Heckman aurait vu plus clair, mais cet homme avait décidé d'avance que le substitut de O'Neil ne ferait pas le tour des buts et il le stoppa à la deuxième station.

La partie n'a pas été sans intérêt et les mille personnes qui y assistaient applaudirent à plus d'une reprise les beaux coups qui ont été faits de part et d'autre.

Le score:

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Morrissey 3b	4	0	1	0	2	0
Murray cf	4	1	1	4	0	0
Smith rf	4	0	2	1	0	0
Swander lf	3	0	1	0	0	0
Nevers 1b	2	1	1	6	0	0
Whiting ss	4	1	1	2	3	2
Côté c	4	0	1	13	1	0
Clark 2b	3	1	3	1	0	0
Volz p	3	1	2	0	1	0
Totaux	31	5	13	27	7	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	4	0	1	3	1	0
Cassidy lf	4	0	0	3	1	0
Sockalexis rf	4	1	3	1	1	0
Merritt c	3	0	1	3	3	0
Lake 1b	4	0	1	9	0	1
Cross cf	4	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	2	4	1
O'Neil 2b	2	0	0	2	2	0
Wolfe p	4	0	0	0	2	0
*Bressler	0	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	6	24	14	2

*Frappe pour O'Neil dans le neuvième.

Le score par innings:

Manchester	0	0	1	0	0	3	1	0	0	—5
Lowell	1	0	0	0	0	0	0	0	0	—1

Dover, N. H., 17 — L'équipe locale s'est rencontrée avec les Fall River hier après-midi. On a joué deux parties, et chaque club a eu une victoire et une défaite. Burbage était dans la boite pour les Dover et Yeager pour les Fall River. La seconde partie a été gagnée dans le neuvième inning par Weddidge qui a fait un home run, alors qu'il n'y avait qu'un homme de mort.

Le score par innings:

Première partie:

Fall River	1	0	1	0	0	1	0	[illegible]	4	—7
Dover	1	0	2	0	0	0	0	1	0	—4

Seconde partie.

Dover	2	0	0	0	0	0	0	0	1	—3
Fall River	1	0	0	0	1	0	0	0	0	—2

Concord, N. H., 17—Nashua et Concord ont joué deux parties hier après-midi. La première est échue aux visiteurs dans le troisième inning alors que Hartman, le pitcher des Concord, leur permit de frapper un peu partout. Labelle était dans la boîte pour les visiteurs.

La seconde a été gagnée par les beaux coups de Carney et Noblitt. Mivan était le pitcher des Nashua et O'Brien celui des Concord.

Le score par innings.

Première partie:

Nashua	1	0	6	0	0	0	0	1	0	—8
Concord	0	1	1	0	0	0	0	1	1	—4

Seconde partie:

Concord	3	0	1	0	0	0	0	0	0	—4
Nashua	0	0	0	0	0	1	0	0	0	—1

Haverhill, 17 — Deux pitchers se sont succédés de part et d'autre hier dans la partie jouée entre les Lawrence et l'équipe locale. Deninger a dû remplacer Smith dans le troisième inning pour les Lawrence et Long a été substitué à Morris dans le cinquième pour les Haverhill.

Le score par innings:

Lawrence	2	3	3	0	0	1	0	0	0	—9
Haverhill	0	0	0	1	4	0	1	1	0	—7

Résultat des parties d'hier:

A Manchester — Manchester 5, Lowell 1.

A Dover — (1ère partie) Fall River 7, Dover 4; (2e partie) Dover 3, Fall River 2.

A Concord — (1ère partie) Nashua 8, Concord 4; (seconde partie) Concord 4, Nashua 1.

A Haverhill — Lawrence 9, Haverhill 7.

AUTOUR DES BUTS

Concord joue à Lowell aujourd'hui.

C'est Bressler qui doit aller dans la boîte.

Il y aura deux parties à Concord demain après-midi.

Johnny Moran nous est revenu et O'Neil a eu son passeport. Tant mieux, car le remplaçant de notre unique "Johnny" n'était pas assez fort pour un club comme le nôtre.

Comme umpire, Heckman en a encore à apprendre. Même les journalistes de Manchester concèdent qu'il nous a "soaké" à la partie d'hier.

Jake Morse a décidé que la partie forfaite aux Dover par les Fall River ne devait pas compter. Le gérant des Fall River n'a pas été averti assez tôt, et on devra se reprendre.

Morris, une des dernière créations de Jake comme umpire a surpris son monde à Dover hier. Dans les deux parties qu'il a jugées, il a été exempt de reproche. On ne peut pas dire la même chose de Heckman.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	46	17	73.0
Lowell	36	28	56.2
Lawrence	33	28	54.1
Dover	31	30	50.8
Haverhill	29	31	48.3
Concord	30	33	47.6
Nashua	22	41	34.9
Fall River	22	41	34.9

Dans les autres ligues:

AMERICAN—
A Boston — Cleveland 5, Boston 2.
A Baltimore — St Louis 6, Baltimore 5.
A Philadelphie — Chicago 9, Philadelphie 4.
A Washington — Detroit 13, Washington 8.

NATIONAL—
A Pittsburg — Pittsburg 9, Boston 1.
A St Louis — Philadelphie 2, St Louis 0.
A Chicago — Brooklyn 7, Chicago 1.
A Cincinnati — Cincinnati 7, New York 2.

EASTERN—
A Providence — Rochester 5, Providence 1.
A Worcester — Buffalo 8, Worcester 2.
A Newark — Toronto 6, Newark 4.
A Jersey City — Jersey City 4, Montréal 2.

CONNECTICUT—
A Bridgeport — Bridgeport 6, Hartford 2.
A New London — New London 5, Meriden 4; (10 innings).
A Norwich — Springfield 7, Norwich 1.
A New Haven — New Haven 6, Waterbury 4.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Concord à Lowell.
Manchester à Nashua.
Haverhill à Fall River.
Lawrence à Dover.

AMERICAN—
Cleveland à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Detroit à Washington.
St Louis à Baltimore.

NATIONAL—
Boston à Pittsburg.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à St Louis.

EASTERN—
Worcester à Providence.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.
Toronto à Montréal.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents. chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

A TOUS LES CANADIENS

Le pique-nique des enfants d'écoles

IL EST POUR LES ELEVES DES ECOLES PUBLIQUES AUSSI

Tous les enfants de langue française de moins de 16 ans y seront admis

Plusieurs personnes sont encore sous l'impression, bien que nous ayons donné des explications à ce sujet, que le pique-nique qui est actuellement organisé pour les enfants canadiens, ne l'est pas pour les enfants des écoles paroissiales canadiennes. A le demande des organisateurs nous répétons aujourd'hui que ce pique-nique est pour tous les enfants de langue française, de sept à 16 ans, qu'ils aillent aux écoles paroissiales, aux écoles publiques ou qu'ils n'y aillent pas du tout, pourvu qu'ils ne dépassent pas la limite d'âge.

Plusieurs des concurrents pour la position de capitaine sont remontés de plusieurs votes ce matin. Nous constatons avec plaisir que plus "ça va", plus on met d'intérêt à ce concours.

Voici le résultat de ce concours jusqu'à aujourd'hui:

12 à 16 ans

T. Vigeant	294
C. Désaulnier	101
J. Nadeau	69
R. Cayer	38
O. Lalime	11
E. Landry	7
E. Dozois	4
J. Chrétien	3
B. Salvas	3
J. Bisaillon	2
H. Boisvert	2
W. Dubé	1
E. Bibeault	1
J. Barry	1
P. Grégoire	1
Brouillette	1
P. Héroux	1

8 à 12 ans

A Salvas	154
H. Delisle	102
J. Grégoire	47
E. Soolard	17
H. Achin	12
E. Tougas	11
A. Soucy	4
C. Comtois	3
V. Boisvert	2
C. Blanchette	1
E. Dugas	1

Les souscriptions entrent toujours et le comité des sports fait de grands progrès aussi pour la complétion de la liste des amusements. Dans quelques jours, nous pourrons publier le programme.

Une Pleine Douzaine

De cuillers a the donnee avec une livre de the 21 lbs de sucre granule, $1. Livraison gratuite. Commande par la poste ou le telephone.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

AU CLUB RICHELIEU

Réception donnée hier par les membres à quelques invités

MM. Hubert Deneault; Aldéric Poissant, H. A. L'Ecuyer, Mulcolm Lepame, V. A. Maret, Arthur Champagne, Alexandre Côté et une couple de journalistes que le courant du lac avaient entraînés à la villa du club Richelieu à Long Pond, hier, étaient les hôtes de M. P. J. Deneault, qui a la propriété de la villa pour une quinzaine de jours avec sa famille.

Disons-le de suite, M. Deneault a fait les choses royalement. Il a servi à profusion de la soupe à la tortue que lui avaient aidé à capturer les autres membres que nous nommerons tout à l'heure.

Le diner a été splendide, la gaieté n'a cessé de régner pendant tout le repas, grâce à l'appétit dont jouissaient tous les convives en présence des mets délicieux qu'on leur servait et à la bonne humeur des membres qui voulaient avant tout amuser leurs hôtes pendant cette réception.

Après le diner on prit la partie de cartes; on s'amusa à jouer au palet, et le club Richelieu a eu raison des étrangers à ce jeu.

M. Deneault qui était juge pendant cette partie a bu avec enthousiasme le toast proposé par M. Wilfrid Cordeau à la santé des deux équipes.

Les amusements se sont prolongés dans la soirée et il le fallait pour faire digérer la tortue que nous avions engloutie. Les autres membres du club qui assistaient M. Deneault hier, dans cette réception donnée à quelques amis sont: MM. Victoric Vaillaise, J. Roy, Wilfrid Cordeau, Louis Lambert et E. A. Dion.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Notre Grande Vente a Réduction

Affectera tous les Departements de notre vaste Magasin.

Des Milliers de Dollars valant de Marchandises d'ete seront offertes

VENDREDI ET SAMEDI

A des prix plus bas que vous ayez jamais vus !

Une vente vigoureuse, remplie de vie et d'activite ou des valeurs actuelle ne sont rien. Notre but principal est de convertir notre stock en argent

Corsages pour Dames

Nos prix Réduits Eclipseront tous les autres.

Corsages qui se sont vendus toute la saison à 75c. Réduits à 49c chacun

Corsages qui se sont vendus toute la saison à $1.25. Réduits à 89c chacun

Corsages qui se sont vendus toute la saison à $1.49. Réduits à 98c chacun

Corsages qui se sont vendus toute la saison à $2.25 et $2 49, Réduits à $1.49 ch.

Tous nos corsages de grandes valeurs y compris plusieurs styles de beaux corsages blancs qui se sont toujours vendus de $2.98 à $4 98: Réduits à $1.98 ch,

Robes Lavabes en Couleur pour Enfants

Ages de 4 a 14 ans.

Notre stock complet de Guingans, Chambrays Moutselines et Percales, faites dans les derniers styles à des prix extraordinairement bas pour notre vente de Vendredi et Samedi

Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à 98c. Réduites à 79c ch

Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $1.49. Réduites à $1.09 ch.

Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $1.98, Réduites à $1.39 ch.

Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $2 50 et $2 75. Réduites à $1.98 ch

Mouchoirs pour tout le Monde

A des prix réduits sans pareils. Ces valeurs sont pour Vendredi et Samedi seulement.

Tous nos mouchoirs de 7c. Réduits à 4c ch.

Tous nos mouchoirs de 10 et 12c, en toile. Réduits à 7c ch.

Tous nos mouchoirs de 15 et 17c, en toile. Réduits à 10c ch.

Tous nos mouchoirs de 19 et 25c, en toile. Réduits à 15c ch

Merceries pour hommes

Petits prix et grandes valeurs pour la vente de Vendredi et Samedi

Chemises Négligées en couleur avec manchettes séparées, pour hommes, qualité de 50c. Réduites à 25c ch.

Chemises Négligées blanches pour hommes (grands points seulement) qualité de 50c. Réduites à 29c ch.

Chemises en percale avec manchettes et cols séparés, qualité de 50c. Réduites à 33c ch.

Toutes nos chemises de fantaisie de $1.00. Réduites à 75c ch.

Corps et Caleçons en gaze pour hommes, qualité de 25c. Réduits à 15c ch.

Corps jersey pour hommes, caleçons appareillés avec fond double, en bleu pâle et écru. Réduits à 19c ce.

Corps jersey, manches longues, pour hommes, caleçons appareillés avec fond double, qualité de 50c. Réduits à 37c ch.

Sous-vêtements Tricotés pour Dames et Enfants

Réduction extraordinaire de notre stock entier

Corps jersey avec cou haut et sans manches pour dames, qualité de 15c. Réduits à 3 Pour 25c

Corps à forme pour dames, tricot blanc ou égyptien, cou haut ou bas, aussi corps jersey avec yoke en dentelle. Réduits à 12½c ch.

Habits combinaison Oneits, cou haut ou bas, longueurs courtes, fil de Lisle. Prix régulier $1. Réduits à 50c ch.

Corps avec ou sans manches pour enfants, qualité de 15c. Réduits à 10c ch.

Corps balbriggan et jersey, avec ou sans manches pour garçons, aussi caleçons courts appareillés. Qualité de 25c. Réduits à 19c ch.

BAS, BAS

Un stock bien choisi à des prix de manufacture. Vendredi et Samedi seront réellement des jours de bargains

Bas noirs pour dames, talon haut, sans couture et semelle doublée, qualité de 15c et 17. Réduits à 11c la paire

Bas fins en Lisle pour dames, talon haut et bouts noirs, qualité de 19c. Réduits à 14c la paire

Bas en dentelle noire ou en couleur pour dames, qualités de 25, 39 et 50c. Réduits à 19c la pr.

Bas barrés noirs pour enfants, genou double, qualité de 12½c. Réduits à 9c la paire

Bas barrés noirs pour enfants, talon haut et semelle double, qualités de 15 et 17c. Réduits à 11c la paire

Ne passez pas devant notre magasin Vendredi ou Samedi sans y entrer. Les valeurs vous surprendront.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Mme A. DUCHESNE

Le service de Mme Amable Duchesne sera chanté demain matin à 8h. 30 à l'église St Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton.
mjs jno

EN BATEAU A NASHUA

Le vapeur Gov. Allen partira du quai de la rue Pawtucket pour Nashua le dimanche à 10h. A. M., 2h. et 6h. P. M. Prix du voyage 25 cents aller et retour. 19j

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration exessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CLUB "PASSE-TEMPS"

Le Club Passe-Temps" a fait hier soir l'élection de ses officiers pour les prochains six mois.

On ne se mêle pas de politique au Club "PasseTemps", surtout de politique canadienne, mais on est très conservateur; ce qui est, paraît-il, le meilleur moyen et le plus intelligent en tout cas, d'être libéral.

On a offert la réélection au président sortant de charge, M. Horace Lefebvre, mais ce monsieur ayant déclaré qu'il ne pouvait accepter, M. J. G. E. Bellemare, le maître de pension bien connu de la rue Cabot, fut élu à l'unanimité des votes.

Voici la liste des autres officiers du club:

M. Z. E. Normandin, vice-président, réélu; M. Wilfrid Vézina, secrétaire, réélu; M. Antoine Fortin, trésorier; M. Ovide Breault, gardien des salles.

Des remerciements furent votés à MM. Ovide Breault et Noel Champagne, pour services signalés rendus au club pendant le dernier exercice.

En prenant le fauteuil, le nouveau président fit quelques remarques, demandant à tous les membres de le seconder dans ses efforts pour promouvoir les meilleurs intérêts du club. C'est promis, et ça sera fait.

Des remerciements ont aussi été votés au président sortant de charge.

La séance fut ensuite ajournée de l'édifice Vincent à l'établissement d'un nouveau membre aussi "Richard" que généreux, et on s'est séparé en décidant à l'unanimité que, si le club "Passe-Temps" ne tient pas ses quartiers généraux sur les rives d'un grand fleuve, il campe actuellement sur les bords de la plus "belle mare" que l'on puisse imaginer.

Longue vie au club "Passe-Temps".

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES STALACTITES

J'aime les grottes où la torche
Ensanglante une épaisse nuit,
Où l'écho fait, de porche en porche,
Un grand soupir du moindre bruit.

Les stalactiques à la voûte
Pendent en pleurs pétrifiés
Dont l'humidité, goutte à goutte,
Tombe lentement à mes pieds.

Il me semble qu'en ces ténèbres,
Règne une douloureuse paix ;
Et devant ces longs pleurs funèbres
Suspendus sans sécher jamais,

Je pense aux âmes affligées
Où dorment d'anciennes amours :
Toutes les larmes sont figées,
Quelque chose y pleure toujours.

Sully Prudhomme.

GASTRONOMIE

CREME A LA GLACE, ECONOMIQUE

Une chopine de lait, les jaunes de deux oeufs, six onces de sucre, une cuillerée à table de fleur de blé-d'Inde (cornstarch), échauder jusqu'à ce que le tout s'épaississe. Quand ce sera froid ajoutez une chopine de crême fouettée et les blancs de deux oeufs bien battus. Aromatisez à l'essence de vanille ou autre, au goût, et faites prendre dans une sorbetière.

La crême à la glace au sirop d'érable est une nouveauté très appréciée. Pour une famille de quatre personnes, battez sans tourner une pleine tasse de sirop d'érable. Cassez les jaunes de quatre oeufs dans un bol et jetez le sirop chaud sur eux très lentement, brassant continuellement. Quand le tout sera froid, mettez soigneusement une chopine de crême qui aura été fouettée et mettez le tout sur la glace jusqu'au moment de le servir.

BON A SAVOIR

Lorsqu'un enfant a mal aux dents et a la fièvre, on peut soulager sa souffrance en lui faisant prendre un bain d'eau chaude dans laquelle on aura versé une grande cuillerée de soude.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Un bien pénible accident est arrivé à la Pointe-Claire. M. Thomas Wilson, le courtier bien connu de la rue Saint-François-Xavier, était dans sa chaloupe près du quai quand il tomba à la renverse dans le fleuve. Le malheureux s'est noyé sans qu'on ait pu lui porter secours. On croit qu'il a été atteint d'une syncope de coeur.

Le corps a été trouvé à un mille plus bas, près de la pointe Kafton par un nommé J. B. Méland qui était occupé à mesurer l'eau du fleuve pour le gouvernement. La morgue de Montréal a aussitôt été notifiée du fait.

Il va sans dire que cet accident a causé tout un émoi dans le village de la Pointe Claire, et à Montréal où M. Wilson était universellement connu.

QUEBEC.

—On inaugurera le nouvel auditorium de Québec au mois de décembre. Une soixantaine d'hommes sont sur le terrain actuellement et les travaux progressent rapidement.

Les directeurs ont accepté hier les soumissions de M. Frs. Parent pour les travaux de maçonnerie; de P. De Courcy, pour la menuiserie, et de Michel Rigail et Laurent Moisan pour les ouvrages en plâtre.

On doit incessamment demander des soumissions pour les autres travaux ; structure en acier, appareils électriques, chauffage à la vapeur, plomberie, peinture et vitrage, couverture en métal, mécanisme de scène, fauteuils d'orchestre, etc.

—M. Paul Blouin, ancien messager de l'hon. M. Flynn, et père de M. Paul Blouin, est mort subitement dimanche soir, au retour de l'Archiconfrérie à l'église du faubourg St-Jean. Il allait gravir l'escalier de sa résidence, rue Barton, quartier Montcalm, lorsqu'il s'est affaissé. On est accouru à lui, mais il est mort quelques instants après. Le coroner a décidé de ne pas tenir d'enquête.

—Gaynor, le compagnon de Greene, souffre de rhumatisme inflammatoire au Château-Frontenac.

OTTAWA.

—Fred Lee Rice sera pendu demain, à Toronto. Le ministre de la justice a refusé d'écouter les supplications de la mère du condamné.

—Mme Shortis est en visite pour quinze jours auprès de son fils, au pénitencier de Kingston.

—Tandis que les enfants de M. Thomas McLennan jouaient sur le bord de la rivière Bow, le plus jeune âgé de 5 ans, est tombé à l'eau.

Sa soeur, âgée de 11 ans, a sauté dans la rivière pour le sauver, mais elle a été entraînée avec son frère par le courant et les deux enfants se sont noyés.

MILE END.

—M. Médéric Laporte, un boulanger bien connu de St-Louis du Mile End, revenait de la côte Saint-Michel, quand en passant vis-à-vis un épais fourré, il fut tout à coup attaqué par des bandits.

Les voleurs lui assénèrent un violent coup derrière la tête. M. Laporte tomba sur le sol privé de sentiment. Quant il revint à lui, son cheval, sa voiture, sa montre, sa chaîne et son argent avaient disparu.

Il se traîna péniblement jusqu'à son domicile. Dimanche matin il confia au détective Gladu le soin de rechercher les coupables. Le détective a retrouvé le cheval et la voiture et accompagné de trois limiers il fait une chasse acharnée aux bandits.

ST. NORBERT.

M. Octavien Roch, cultivateur de cette paroisse, résidant à trois milles en bas du village a fait la surprenante et lugubre trouvaille d'un squelette humain, en creusant les fondations de sa maison qu'il est à reconstruire; il a trouvé les os des jambes et des bras, le crâne et quelques côtes. Le Dr J. Gadoury, médecin de l'endroit, a été appelé à examiner ses os et il est d'opinion que ce cadavre repose là depuis 60 ans et plus peut-être. Est-ce un meurtre ? Mystère. On se perd en conjectures.

SHERBROOKE.

—Un fatal accident s'est produit lundi après-midi à Windsor Mills. M. Joseph Cadoret, un ancien citoyen de St-Hyacinthe, veuf, âgé de 45 ans, a été tué sur la voie du Grand-Tronc. Cadoret et un compagnon, Jean Bouthillier, se rendaient au bureau de paie de l'entrepreneur du nouveau moulin que la Canada Paper Co. fait construire. Il était entre trois et quatre heures de l'après-midi. En traversant la voie ferrée, Bouthillier vit un train de marchandises, le No 84 qui arrivait sur eux. Il avertit Cadoret et se jeta de côté. Cadoret n'entendit pas l'avertissement de son compagnon et demeura sur le bord de la voie.

La locomotive le frappa en arrière du cou et l'envoya rouler au bas du remblais, aux pieds de Bouthillier. L'ingénieur du train qui avait appliqué les freins, arrêta aussitôt et fit transporter Cadoret à la station où il expira au bout de 12 minutes d'une fracture du cou.

Une enquête a été tenue à l'hôtel de ville de Windsor Mills, lundi soir, par le coroner Bacband. Le jury présidé par M. B. Quinn, a rendu un verdict de mort accidentelle, sans blâme pour la compagnie du G. T. R.

Cadoret pensionnait à l'hôtel Grenier et travaillait à la reconstruction du moulin St-François. Il habitait les Cantons de l'Est depuis environ cinq ans.

—M. Jos. L. Pelletier, professeur de piano est parti, lundi, pour une vacance de deux mois aux Etats-Unis.

—Les Petites Soeurs de la Ste-Famille sont éprouvées par la mort de Soeur Marie de Ste-Christine, novice, née Ludivine L'Abbé, décédée dimanche après-midi, à l'âge de 26 ans, 8 mois et 28 jours. Elle était entrée en religion le 6 décembre 1900 et avait revêtu l'habit religieux le 10 juillet 1901.

Soeur Ste-Catherine a eu le bonheur d'être assistée à ses derniers moments par Sa Grandeur Mgr LaRocque. Son service a été célébré ce matin à la maison mère de la ville.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG.

—On annonce de Shirley qu'il vient de se déclarer un cas de picote. La victime est une enfant de deux ans, fille de M. George et Bessie Buxton.

La maison Harvey, où l'enfant est arrivée depuis quelques jours est mise en quarantaine.

Deux enfants de Fitchburg, Damien Brault et Mlle May L'Espérance ont gagné les prix de $3 et $5 offerts par le "Boston Pilot" pour la meilleure carte et le concours d'épellation. Ces deux enfants sont élèves de l'école paroissiale St-Joseph.

WEBSTER.

—Un vieillard a trouvé un moyen de se faire un joli revenu en volant des chiens de prix et en les revendant. C'est un commerce qui ne demande pas de capital. Si on pince cet individu cependant il en coupera de quelque temps à l'ombre, ce qui par ce temps chaud n'est peut-être pas à dédaigner.

Les dernières victimes de ces vols sont: MM. Alphonse Boursier, Amédé Boudreau, de Putnam, Wm. Baker, d'East Thompson, et un autre.

LEOMINSTER.

—Trois agents de police ont fait une razzia chez Thomas Dowd, 164 rue Middle, à 9h dimanche matin et trouvé assez de spiritueux pour abreuver tout un régiment. Quarante-six bouteilles vides attestaient de la capacité de ceux qui avaient précédé la police. Les liqueurs étaient cachées dans une grange.

MANCHAUG.

—M. Joseph Beausant, décédé samedi après-midi, a été inhumé lundi au cimetière d'East Douglas. Le défunt a succombé à la paralysie. Les porteurs étaient quatre de ses neveux: MM. Jean, Adélard, Joseph et George Baker. Il laisse une veuve et cinq enfaits.

MANCHESTER, N. H.

M. Pierre Dallaire, âgé de 50 ans, employé par les commissaires de la voirie, a été victime d'un pénible accident hier. Un de ses compagnons lui a donné un coup de pic sur la main gauche lui faisant une horrible blessure.

M. Dallaire faisait partie de l'équipe du surintendant Charles Francis. Vers huit heures et demie, un nommé Lavigne qui travaillait avec lui l'a frappé accidentellement avec un pic, entre le pouce et le premier doigt de la main gauche. La blessure a trois pouces de longueur.

M. Dallaire ne pourra reprendre ses occupations avant plusieurs jours.

—M. François Lambert, qui conduisait l'automobile de MM. A. L. et Chs. Gadbois, a eu une aventure dont il se souviendra longtemps. En montant la côte de la rue Amory, la machine s'est brisée et ce n'est que par miracle qu'un accident a été évité.

KEENE, N. H.

—George Hopkins, accusé d'avoir mis le feu à la fabrique Griffin qui a été complètement détruite, a comparu hier devant le juge Holmes, et en réponse à l'accusation il a plaidé culpabilité.

Comme cette somme était en dehors de la juridiction de la cour de police, il a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution en attendant le terme de la cour supérieure au mois d'octobre. Comme il a été dit, la perte subie est au montant de $25,000.

Il est probable que la fabrique ne sera pas reconstruite.

NASHUA, N. H.

—M. le Dr. E. D. Robbins du bureau de santé a découvert deux cas de petite vérole sur la Jackson Avenue.

Le médecin en visitant cet endroit, a appris que Mlle Florence Desmarais avait été malade depuis quelques jours et qu'elle était dimanche matin, allée à l'église St-François-Xavier. Accompagné du Dr E. F. McQueston, il s'est rendu à l'église d'où il a amené Mlle Desmarais, après avoir constaté qu'elle était atteinte de cette maladie contagieuse.

La maison où demeure la malade a été mise en quarantaine. Le Dr Robbins dit que Mlle Desmarais sera certainement rétablie dans dix ou douze jours.

—M. Patrick Phelan, photographe de la rue Factory a failli s'empoisonner en prenant par erreur de l'acide de souffre. Il était malade depuis quelques jours. Le médecin lui avait laissé des remèdes et c'est en croyant s'en servir qu'il but le contenu d'un bouteille d'acide. Les Drs Shea et Moran, appelés en toute hâte, lui ont donné les soins que nécessitait l'état critique où il se trouvait.

On espérait sauver le malade du danger auquel il avait été exposé. M. Phelan est âgé de 28 ans et il a une femme et des enfants. Ses parents demeurent en cette ville.

PROVIDENCE, R. I.

—Albert Dixon, de Burrillville, a été condamné hier aux travaux forcés à perpétuité, après avoir été, le 3 juillet courant, trouvé coupable du meurtre d'Amos D. Perrin, également de Burrillville.

Le crime a été commis le 16 mars dernier, dans la maison de Dixon, où ce dernier, Perrin, Julia Rankin et d'autres avaient bu plus que de raison.

Dixon et Perrin se querellèrent au sujet de Julia Rankin, et finalement Dixon assaillit ce dernier à coup de hache, lui fracassant le crâne.

Arrêté et jugé, Dixon a été trouvé coupable du meurtre au premier degré, le jury le recommandant à la clémence du tribunal.

Or hier, le juge Wilbur a condamné Dixon aux travaux forcés à perpétuité. Le prisonnier n'a que 27 ans et appartient à une brave famille.

WOONSOCKET, R. I.

—Il y a quelques semaines est mort à Walla Walla, Washington, un citoyen du nom de Toussaint Chabot, laissant une fortune évaluée à $4,000,000. Des héritiers demeurant à Worcester étaient à Woonsocket la semaine dernière et ont découvert plusieurs parents qui pourraient avoir leur part de l'héritage, si tous parviennent à prouver leur lien de parenté avec le millionnaire défunt.

M. Toussaint Chabot, de Walla Walla, Washington, est l'oncle de Eusèbe Chabot, 71 rue Cumberland, de Mme Delonia Sarrazin de la rue Front, de Mme Célina Brodeur de la rue Main et de Mme Parmélia Chabot, de la rue North Main. Ces dernières sont filles de Joseph Chabot, et ont un frère, Amédée, à Fall River, et un autre Joseph, au Canada.

On s'occupe beaucoup de cette affaire d'héritage.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales
Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.
Se vendent 10c Seulement
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.10, w10.56, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12 30, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.23, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4 05, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6 28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, [illegible], 10 50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, [illegible] p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8 45 p. m.

Pour Salem Mass., [illegible] a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Havertill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.5 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 6 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, [illegible], 5.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach, [illegible] jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, [illegible] a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m., 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m. 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7 33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Division W.N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.00 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.08, *9.39, *10 39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.00 10.40 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33 9.08, *9.39 a. m.; *12.00, *1.40 a Franklin seulement, 5.40, *18.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.3 ,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 6.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.00, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ¶Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

PANIERS pour Pique-niques, fruits ou legumes,
Aussi cueilloirs à fruits
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,
658-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire l'ouvrage dans une famille de trois personnes. S'adresser à l'encoignure des avenues Aiken et Lakeview. 18 j

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 157 rue Market, après 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $5.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Logis de 4 et 5 chambres réduits de $2.00 à $1.50, d'autres de 2 et 3 chambres réduits de $1.50 à $1.25. Tous sont en bon ordre. S'adresser à H. F. Cady, 71 rue Cheever. —23 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood. Dracut, près des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Une maison de pension, bien placée près des manufactures. Se vendra à moitié prix. Cause de vente, départ pour le Canada. S'adresser au bureau de L'Etoile. 16j

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de dernière façon et on pourra l'acheter à bon marché. S'adresser à Mme Patenaude au No, 65 angle des rues St James et Crowley. 18 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le matériel voulu. La terre est située à deux milles des limites de la ville de Lowell dans la ligne de Tyngsboro. Pourra être achetée en entier ou une partie seulement, une partie bâtie avec maison et dépendances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquéreur aussi toute la récolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au delà de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au propriétaire, M. Alfred Patenaude, à la manufacture de chaussures Pilling, durant la journée ou le soir après 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au goût de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pacileas,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.
Theatre Lakeview.
Semaine du 14 Juillet
Après-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Une grande et belle compagnie. Grand chœurs. Jolis costumes. Belles filles.
TOUTE LA SEMAINE
LES CLOCHES DE NORMANDIE
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c. Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour piqueniques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, GERANT

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

André ouvrit la portière, et sauta hors de la voiture. Puis il tendit la main au malheureux père pour l'aider à descendre.

Ce n'était pas de trop: M. Lemarchand ne se soutenait que par un miracle d'énergie.

Au bout de quelques secondes à peine, la grande porte du château s'ouvrit, et les voyageurs n'avaient pas monté la première marche du perron, que M. Bussus apparut sur le seuil.

Le docteur Bordier et quelques domestiques étaient avec lui.

M. Lemarchand avait une grande estime pour le secrétaire de son gendre; il les casait tous les deux dans la même catégorie d'individus.

—Des gens doux et honnêtes, disait-il d'eux, peut-être pas très pratiques, ni très utiles, mais qui n'ont jamais eu une mauvaise pensée dans tout le cours de leur existence.

M. Lemarchand tendit les bras vers lui :

Ah! mon pauvre Bussus, dit-il, qu'est-il donc arrivé ?

—Le plus grand des malheurs pour vous, monsieur, répondit le pauvre homme tout bouleversé d'émotion.

—Mais est-ce vrai? bien vrai? que ma fille est morte? Et n'est-ce pas le plus affreux des cauchemars dont je vais enfin m'éveiller .

—Hélas ! non, monsieur. Le malheur est bien réel !

—Et mon gendre, où est-il ?

—Dans son lit, menacé d'une fièvre cérébrale, tant a été forte la secousse que lui a donnée cette horrible catastrophe...

Le verrier avait dû s'appuyer au montant de la grande porte d'entrée. On eût juré qu'il allait perdre de nouveau la conscience de tout ce qui l'entourait.

—Je veux voir ma fille, dit-il enfin.

—Il vaudrait mieux vous abstenir de ce triste spectacle, monsieur, conseilla le médecin.

—Je veux la voir, insista M. Lemarchand....

—Alors, suivez-moi.

Et M. Bordier monta le premier le grand escalier, se dirigeant vers la chambre mortuaire. Le trajet fut long. Le malheureux père pouvait à peine placer un pied devant l'autre. Enfin, il atteignit la pièce somptueuse.

Sur le lit bas et splendide, sur son lit de reine, aux courtines de soie et de velours, la pauvre Laure reposait livide...

Deux religieuses veillaient avec Pauline au pied de la couche funèbre.

Sur une petite table de marbre blanc un rameau de buis bénit trempait dans de l'eau sainte.

Au-dessus, un crucifix apparaissait entouré de cierges en cire jaune, aux lumières fumeuses.

La lueur incertaine rendait encore plus livide le visage de la morte.

M. Lemarchand, en titubant, fit quelques pas vers sa fille.

Il ne put arriver jusqu'au bout, il tendit les bras et balbutia :

—Oh! Laure !... Pauvre petite !...

Mais soudain, il vit les bandelettes dont la tête était entourée, à cause de l'autopsie, ses yeux s'arrondirent affreusement. Au fond de son cerveau, une pensée naissait... grandissait.... le rendait fou...

—Qu'est-ce que cela, mon Dieu ! fit-il éperdu. Mais que lui est-il donc arrivé ?

M. Bussus, perdant la tête, dit :

—C'est à cause de l'autopsie.

Jacques Lemarchand répéta comme si sa raison s'en allait :

—Autopsie ! autopsie ?

Au bout de quelques secondes il ajouta :

—On a autopsié ma fille ? Et pourquoi ? Pourquoi ?

Personne ne lui répondit. On eût dit que la foudre avait frappé tout le monde. Tout à coup le pauvre homme se retourna vers l'abbé Perrin.

—Curé, lui dit-il, vous ne m'avez pas dit la vérité. Ma fille n'est pas morte d'un accident !

Le prêtre baissa la tête.

M. Lemarchand ne lui ayant pas demandé d'explications, il n'avait pas eu la force de les lui donner de lui-même. Le malheureux père continua :

—Racontez-moi ce qu'il y a eu ici. Je veux savoir.

Il fallut bien lui obéir. Mais lorsque l'épouvantable vérité lui fut connue, quand on lui eut appris que la marquise de Plessis Saint-Luc avait été assassinée dans sa chambre close, aux portes hermétiquement fermées, tous ses instincts d'homme intelligent et pratique lui revinrent, et faisant un instant taire sa douleur, il s'écria :

—Tout ça, sont des contes à dormir debout. On me dissimule encore quelque chose. Voyons Bussus, vous qui dites toujours les histoires telles qu'elles sont, racontez-moi exactement ce qui s'est passé, je le veux! Et vous savez quand Jacques Lemarchand dit: Je veux., d'une certaine façon, il ne faut pas plaisanter.

—Mais vous connaissez la vraie vérité, monsieur, fit aussitôt le secrétaire d'Horace, le docteur Bordier vient de vous la dire scrupuleusement.

M. Lemarchand lui fit encore répéter le moindre détail de la lugubre découverte.

—Alors, déclara-t-il, ainsi que l'avaient fait le juge et le procureur, il y a dans ce château, comme cela existe ailleurs, un passage secret aboutissant à cette chambre.

On ne lui répondit pas. Alors M. Lemarchand interpella directement le curé.

—Vous l'abbé, dit-il, vous êtes venu de tout temps dans cette maison, n'est-ce pas ? .

—De tout temps, oui, monsieur.

—Vous étiez l'ami de la vieille marquise ?

—Oui, monsieur.

—Et c'était ici son appartement ?

—Oui, monsieur. Ici, sa chambre; là, à côté de chez M. le marquis, son cabinet de toilette; et là, derrière, son oratoire, car elle était très pieuse.

—Elle n'a jamais fait allusion devant vous à quelque sortie mystérieuse existant de ce côté ?

—Jamais, non, monsieur. Et je suis même persuadé que s'il y en avait eu une, elle me l'eut dit.

—Pourquoi cette conviction ?

—Parce qu'elle m'a souvent parlé du château de l'un de ses parents, le comte Bernay, où l'on voyait un bizarre passage des temps anciens. Cela l'intéressait beaucoup tout en lui causant une certaine frayeur, et elle demandait toujours à son fils s'il n'en existait pas de semblable à Saint-Luc.

—C'est vrai, dit spontanément M. Bussus. Je me souviens de cela, maintes fois elle en a causé avec moi aussi.

—Et vous, Bussus, de votre côté, vous ne savez rien de ces choses ?

—Non, monsieur. Et je suis, de plus, absolument certain, que s'il y avait quelque passage secret, dans n'importe quelle partie du château, M. le marquis m'en eût parlé.

—Mais ce n'est cependant pas à moi, Jacques Lemarchand que vous allez faire croire, les uns et les autres, que l'assassin de ma fille a pu passer à travers des murs de cette épaisseur, sans laisser de traces après lui !

—On s'y perd! affirme le docteur Bordier.

En un accès de désespoir impossible à dissimuler, à contenir, le verrier, leva les deux bras au ciel et s'écria :

—A quoi cela m'a-t-il servi de tant travailler, de tant peiner, pour atteindre de semblables résultats? Ma femme, mon unique amie, est morte sans que je puisse la sauver! Tous mes millions n'ont même pas pu procurer à ma fille une serrure assez solide, pour qu'on ne vienne pas me la tuer dans son lit !

Il tomba agenouillé aux pieds de la morte... et cachant son visage dans les draps, maculés de sang, il éclata en sanglots éperdus.

Si amère , si poignante était sa douleur, chez un homme d'ordinaire maître de lui comme pas un, que nul n'osait prononcer une parole, pas même faire un mouvement.

Mais André aimait M. Lemarchand pour lequel il avait une sympathie profonde, irrésistible. Il s'approcha :

—Monsieur, lui dit-il d'une voix aussi douce que celle de Violette, par grâce pensez aux vivants qui ont un si grand besoin de vous. Que vont devenir mon cousin Horace aux portes de la mort, assure-t-on, et Reine-Marie, votre petite-fille, si vous vous laissez ainsi terrasser par votre propre désespoir. Ils n'ont plus que vous, monsieur. Rien que vous !

Dans la conscience droite et rigide de Jacques, le sentiment de ses devoirs avait toujours passé avant toutes choses. Il entendit cette voix. Néanmoins, la douleur paternelle lutta encore.

—André, dit-il, c'est ma fille. Et on me l'a tuée.

—Je vous plains de toute mon âme ! Oh oui! Je sens bien ce que vous devez souffrir, allez! mais elle n'est pas morte toute... il y a Reine-Marie. :

—D'autant plus, appuya M. Bussus, que l'enfant est extraordinaire. Elle sent son père en danger de mort. Alors elle ne veut plus le quitter, ni le laisser soigner par n'importe qui, même par Mlle Violette. Elle est depuis ce matin au chevet de M. le marquis, elle n'a pris aucune nourriture. Elle a un petit visage tout blanc qui retourne le coeur, et des yeux brûlants comme des torches. Tout le monde est impuissant auprès d'elle. Si vous vous en mêliez monsieur, vous réussiriez peut-être, vous... Reine-Marie vous aime tant !

C'était vrai! Et de son côté, M. Lemarchand avait une véritable folie d'amour paternel pour sa petite-fille.

Quand elle était tout enfant on avait vu le verrier la prendre des bras de sa nourrice et la garder des heures entières sur ses genoux, ne remuant pas, osant à peine respirer, pour ne pas l'éveiller de son sommeil de toute petite.

—Vous le voyez, monsieur, Reinette a besoin de vous appuya André. Il paraît qu'elle n'a pas voulu se coucher.

Le malheureux homme se leva péniblement, difficilement, acceptant le bras que lui offrait le jeune duc.

—Tu es bon, murmura-t-il tout bas à André; bon comme Violette... De l'or pur tous les deux!...

Il se dirigea vers la porte.

Mais à moitié chemin, il se retourna.

La lumière des cierges, par un bizarre et singulier effet, baignait la morte de lueurs roses, qui donnaient à son pâle visage l'apparence de la vie.

L'expression de quiétude et de calme que l'on avait remarqué dès le matin en elle n'avait pas changé.

En dépit des bandelettes de toile blanche qui enserraient son front et ses joues, un grand air de paix était sur son visage.

M. Lemarchand revint vers le lit et, prenant tout à coup le corps de sa fille dans ses bras il le couvrit de baisers.

—Ah! cruelle! répétait-il. Cruelle! tu sembles heureuse. Tu ne vois donc pas notre désespoir, notre douleur, nos larmes! Est-ce toi qui a voulu nous quitter volontairement? Toi qui, par un miracle d'adresse et d'habileté, es arrivée à te frapper toi-même? Mais, ce n'est pas possible! Tu étais si heureuse! Que te manquait-il? Le moindre de tes désirs n'était-il pas un ordre pour nous ?

Il se remit à sangloter...

André, cette fois-ci, parvint à l'emmener.

Mais il chancelait et perdait presque conscience de la situation.

Certainement il eût été bien empêché, à ce moment-là, de savoir où il se trouvait.

Enfin, une porte s'ouvrit un air plus chaud frappa son visage, et deux bras entourèrent son cou, tandis qu'une adorable voix de cristal, mais brisée par les larmes, disait :

—O bon papa, bon papa bien-aimé, que je suis malheureuse !

Bon papa, lui disait-elle, c'est l'être le plus intelligent, le plus adroit, pardessus tout le meilleur qui soit au monde! Bon papa il peut tout ce qu'il veut! Sa volonté ne connait pas d'obstacles !

Et de ces choses journellement répétées, il était né dans le coeur simple et tendre de Reine-Marie, une adoration infinie.

—Oh, oui, mignonne adorée, je le sais, fit le pauvre homme. Et moi, donc !

Mais ce ne fut pas de sa mère dont la petite, tout d'abord, lui parla.

Elle retomba dans ses bras, après s'en être arrachée une seconde, elle le couvrit de nouveau de baisers fous, de larmes toutes chaudes, et lui dit :

—Père est bien malade!... On dit qu'il va mourir! Oh! sauve-le moi!, je t'en conjure. Sauve-le-moi, bon papa qui peut tout !

Elle élevait ses petites mains vers lui, et avec ses yeux de claire émeraude, ses grands yeux mouillés, et son joli petit visage, que la pâleur et le désespoir semblaient amincir encore, elle était si irrésistible, que Jacques Lemarchand n'y tint plus...

De sa fille, n'était-ce pas tout ce qui restait, comme l'avait dit André ?

Il la prit dans ses bras, la berça un instant, sans pouvoir prononcer une parole, et finit par dire :

—Aie courage, mon trésor, ton papa ne mourra pas !

—Ah! si tu disais vrai! Mais il est si malade. Et Violette autant que lui ! Ils ne parlent pas. Et père ne reconnaît personne.

—Puis-je les voir ?

—A coup sûr.

(A continuer)

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S
Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une année.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscernet et John Hall.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 125e St., New York.

Populaire en Ete,
Desirable Toujours
Nous avons une ligne de tapis de paille d'où vous pouvez choisir de jolis patrons. La sorte de tapis qui donneront une apparence fraiche à votre chambre, Bien tissés, jolies couleurs. Ne changeront pas ni ne se déchireront. C'est la saison de ces tapis, mais ils donneront du confort à une maison en tout temps de l'année.
M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant
Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

UN VRAI ROMAN

Il n'y manque que le mariage comme denouement

LA DECOUVERTE DE MLLE HELENE FOREADE

Elle est expliquée par la découverte de la jeune fille à Newburyport

Nous annoncions il y a quelque temps, la disparition de notre ville d'une jeune fille de 19 ans, du nom d'Hélène Foreade. La jeune fille avait quitté la ville disant à ses deux soeurs qui demeuraient avec elle au No 479 Moody, de ne pas avoir d'inquiétude, qu'elle s'en allait dans une place où elle serait bien.

La jeune fille disparue a été retrouvé à Newburyport et ramenée dans notre ville par une de ses soeurs, Mlle Julie Foreade.

Voici l'histoire de cette disparition: Mlle Foreade était, dit-on, en amour avec un jeune homme de cette ville du nom de Amédée Tremblay, qui travaillait aux manufactures Merrimack. Elle entendit dire que Tremblay ne l'aimait pas et n'avait aucune intention de la marier, bien qu'il la courtisait régulièrement. Alors elle consulson confesseur qui lui conseilla de fuir le jeune homme, de quitter la ville s'il le fallait pour l'oublier. Jeune encore, elle comprit mal les explications de son directeur de conscience et partit sans en avertir personne, pas même ses soeurs de l'endroit où elle allait.

Elle avait quelqu'argent et put arriver jusqu'à Newburyport où elle avait l'intention d'entrer dans une manufacture, afin d'y gagner une somme suffisante pour se rendre au Canada et d'y entrer dans la communauté des "Soeurs blanches" qui ont des missions en Afrique.

Avant de prendre cette décision, cependant, elle écrivit au jeune Tremblay de Lowell de se rendre à Newburyport s'il voulait la voir encore une fois. Ce dernier, effrayé du ton de la lettre, alla la porter à la soeur d'Hélène et c'est le premier indice que l'on eut de la cachette de la jeune fille.

Mlle Julie Foreade se rendit à Newburyport et trouva sa soeur dans la pension de M. Duclos, de cet endroit. Elle ne refusa pas de revenir à Lowell bien qu'elle espérait prochainement entrer en position dans une manufacture de la ville où elle venait d'établir son domicile. Mlle Foreade, à qui on a demandé si elle avait encore l'intentin d'entrer dans le couvent des "Soeurs blanches" n'a pas voulu répondre.

BELLE DEMONSTRATION

INSTALLATION D'OFFICIERS A L'ASSOCIATION N.-D. DE BON-SECOURS

L'association catholique de secours mutuels pour les Dames et les Demoiselles a procédé hier soir, à l'installation de ses nouveaux officiers qui furent l'objet d'une démonstration enthousiaste de la part de leurs compagnes. Lorsqu'ils eurent revêtu leurs insignes et pris place sur leurs sièges, au milieu d'applaudissements prolongés, les portes de la salle s'ouvrirent pour livrer passage à une foule d'amies impatientes de prendre part à la réjouissance générale. Le piano fut occupé successivement, et avec rappels, par Mlle Ernestine Alexandre, M. Henri Ouellet et Mlle Lillian Brautigam. Mme Noé Champagne a été admirable dans l'exécution de ses superbes romances, et particulièrement applaudie dans "l'Anniversaire". Deux mélodies ravissantes nous ont fait apprécier la voix pure et suave d'une parfaite musicienne, dont la modestie s'objecte à la publicité. Le clou de cette fête musicale a été l'opérette comique intitulée "Les deux sourdes pour rire", si agréablement interprétée par les demoiselles Eugénie Dubois et Priscillia Côté. Le R. P. Marion qui demeure le chapelain de l'Association, adressa la parole pour remercier l'assistance et féliciter à la fois les dignitaires et les organisatrices de cette charmante soirée.

Voici les noms des officiers pour le prochain terme: Présidente, Mme Alexandrine Lusignan; vice-présidente, Mme Anna DeLamothe; secrétaire-archiviste, Mlle Victoria Sawyer; assistante-secrétaire-archiviste, Mlle R. A. Gagnon; secrétaire - correspondante, Mlle Nélida Côté; trésorière, Mme Emma Brautigam; assistante-trésorière, Mlle Félicité Saucier; directrices, Mme A. Vallerand, Mme Elise Richer, Mlle Adeline Lefebvre; auditeurs des comptes, Mlles Stéphanie Cinq-Mars et Eugénie Ouellette; sentinelle, Mlle Odile Landry.

A LA POLICE

Neuf ivrognes seulement devant le juge Hadley ce matin

Il n'y avait que neuf causes d'ivrognerie ce matin, qui ont été plaidées devant le juge Hadley, et il en a disposé le moins qu'il a pu. John Kittridge, James T. Cleary, Michael McNulty, Auguste Lapointe, ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Dennis O'Neil et James C. Gannon, ont été condamnés à $6 d'amende chacun. Thomas McDonald et James Cleary, ont été envoyés à la State Farm.

Ils étaient accusés d'ivrognerie.

Isabella Philips a été condamnée à $2 d'amende.

Ce matin vers 1.45, l'officier Lamoureux arrêta James McGregor, parce qu'il le prenait pour un nommé Fitzgerald que tous les officiers avaient charge d'arrêter. Mais McGregor a été relaché parce qu'il n'était pas l'homme tant recherché.

John Earickson et Victor Cole ont été arrêtés mais ils ont été relachés aussi.

M. Varden était accusé d'avoir pris une chaloupe sur un étang de Billerice sans avoir demandé la permission, il a été acquitté.

Henry Brown accusé d'avoir frappé Peter Couture parce que ce dernier l'avait appelé un "scab" a été placé sous un cautionnement de $100 et devra comparaitre samedi matin à 10 heures.

ARRESTATION IMPORTANTE

Un laitier accusé d'avoir volé des bouteilles à lait

Vers 1h. 30 ce matin, le policeman Lamoureux a arrêté un nommé A. P. Best, laitier de Dracut, sous l'accusation d'avoir volé une bouteille de lait chez un nommé Joseph Ferron de la rue Moody.

Ce matin, Best a comparu en cour de police sous cette accusation et sa cause a été remise à demain. La cour a fixé sa caution à $200, pour sa remise en liberté provisoire.

LE SERVICE DE POSTES

Une nouvelle boite posée à l'angle des rues Aiken et Moody

Des employés du gouvernement étaient occupées ce matin à poser une nouvelle boîte à lettre devant la succursale du bureau de poste, la Pharmacie Houle, angle des rues Aiken et Moody. Cette succursale est établie depuis le premier juillet et nous pouvons maintenant envoyer des mandats, acheter des timbres à la pharmacie Houle tout comme au bureau de poste. Les lettres y sont aussi enregistrées.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DUBOIS — Velleda Dubois, enfant de M. Léon et de dame Délima Dubois, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 86 Prince, à l'âge de trois ans, cinq mois et 27 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1h. 30.

SMITH — M. Yvonne Smith, enfant de M. William et de dame Marie-Anne Smith, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 254 Talbot, Tewksbury, à l'âge de six mois et un jour. L'enterrement aura lieu cet après-midi à 2 heures.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DISCIPLINE STRICTE

Comme droguistes, nous sommes les lieutenants de votre médecine. Nous suivons ses ordres à la lettre. Tous nos arrangements font partie d'un système déterminé. Nous choisissons nos drogues avec soin. Nous en faisons nos différentes préparations d'après le Standard des Etats-Unis. Chaque ingrédient représente donc la plus grande valeur médicinale. Nos prix sont raisonnables, notre service prompt. Nous délivrons les marchandises sans charge aucune. Ordres par la poste et le téléphone remplis promptement.

CARLETON & HOVEY 236 rue Merrimack.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais, distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

ESPRIT D'ENTREPRISE

M. Jacques Boisvert fait l'achat d'une belle propriete

IL ACQUIERT LA RESIDENCE COBURN SUR LES RUES ROLFE ET WILDER

Avantages de cette propriété et sa valeur immobilière

M. Jacques Boisvert, notre populaire agent d'immeubles canadien, vient de prouver encore une fois son esprit d'entreprise en achetant la propriété sur laquelle se trouve située la résidence Coburn, sur les rues Rolfe et Wilder. Cette propriété, M. Boisvert l'a achetée à des conditions assez avantageuses et peut aussi la vendre à de très belles conditions au citoyen qui voudrait établir son docimicile dans une maison idéale à Lowell.

La maison même est une des plus belles que compte notre ville. C'est une vraie beauté, à tous les sens du mot.

Son architecture est admirable, sa construction massive lui donne une garantie de durée inconstestable et les améliorations dont elle est munie en rendent son séjour des plus agréable.

Il y a en plus de la maison 37,400 pieds de terrain dans l'endroit pittoresque de la ville, ayant une vue magnifique sur la rivière Merrimack et planté d'arbres fruitiers et autres, de tous les climats, de tous les pays.

Le verger et les beaucages sont les plus riches de la ville, parmi les plus riches du pays même.

La maison contient sept cheminées, ce qui assure à l'acquéreur qu'il pourra y être confortablement en hiver. Les écuries contiennent des places pour 16 chevaux et dans les remises qui forment à elles-seules un bâtiment que beaucoup de personnes envieraient comme résidence, on peut placer facilement 24 voitures.

De plus ce terrain se trouve dans l'endroit le plus fashionable de la ville, entouré des résidences de l'honorable Charles Allen, ex-gouverneur de Puerto-Rico, M. Percy Parker et celle de M. le colonel Carmichael.

Toutes personnes désirant obtenir des renseignements sur cette propriété peut s'adresser à M. Jacques Boisvert.

BLESSURES GRAVES

M. Calmore brûlé par de l'acool enflammé

M. Freeman H. Calmore, âgé de 39 ans, employé à la manufacture de vinaigre de cidre de F. E. Jewett, sur la rue Dutton, a failli se faire tuer ce matin.

En voulant réparer une rupture qu'il y avait dans le conduit à alcool, le feu prit au liquide et il s'ensuivit une explosion et la substance enflammée coulant sur lui, lui brûla les bras et la figure assez sérieusement.

On fit mander l'ambulance et le blessé fut transporté à l'hôpital Emergency où ses plaies furent pansées. Il fut ensuite conduit à sa résidence, 39 rue Chelmsford.

ARRETES SOUS SOUPÇON

Outre James McGregor que le policeman Lamoureux a arrêté sous soupçon d'autres individus que l'on soupçonnait aussi du vol d'outils qui a été commis dernièrement dans notre ville ont été arrêtés. Le premier est un nommé John Erickson, âgé de 17 ans et l'autre est un nommé Victor Cole, âgé de 19 ans, qui demeure sur la rue Merrimack. Ils ont tous été relâchés ce matin.

VENANT DES BERMUDES

Quatre vingt deux prisonniers boers arrivent a New York

TOUS ONT POURVU AUX FRAIS DE LEUR PASSAGE

Intéressants récits au sujet de leur captivité

New York, 17 — Portant sur leur figure bronzée par le soleil de l'Afrique du sud et des Bermudes, les traces des nombreuses épreuves qu'ils ont traversées, 82 prisonniers boers viennent d'arriver des Bermudes à bord du paquebot Pretoria.

Tous ces Boers, à part quelques exceptions, retournent dans l'Afrique du sud où ils ont si vaillamment combattu et, laissant le fusil pour la charrue, vont ensemencer de nouveau leurs champs et reconstruire leurs maisons.

Il y a parmi eux 21 officiers qui, presque tous, ont joué un rôle important dans la guerre de l'Afrique du sud: le général A. P. Cronje, frère du héros de Paardeberg, le général J. B. Wessels, M. P. J. Steyn, frère de l'ex-président de la république de l'Etat libre d'Orange, M. Joubert Reitz, fils de l'ex-secrétaire d'Etat du Transvaal, M. G. A. Fraser, secrétaire particulier de M. Steyn, M. J. de Villers, procureur général de la république de l'Etat libre d'Orange, le commandant N. Ferreira, le général Von Velden, le commandant Keirer, etc.

Tous, en y comprenant les simples soldats qui voyagent en seconde classe, ont pourvu eux-mêmes aux frais de leur voyage plutôt que d'attendre qu'un transport anglais les rapatriât.

Les Boers, officiers comme soldats, étaient tous rangés sur le pont lorsque le Pretoria est entré dans son bassin. En les voyant ainsi, avec leurs vêtements de coupe différente et leurs chapeaux de toutes les formes, ils représentaient fort bien les groupes photographiés des combattants boers pris au cours de la campagne et que les journaux et "magazines" ont bien souvent reproduits.

Les Boers voulurent débarquer aussitôt après leur arrivée, mais le bureau de l'émigration s'opposa à ce que ceux arrivés en seconde classe aillent à terre. Il a fallu qu'un citoyen indigné téléphonât au commissaire Williams qui a ordonné immédiatement qu'on les laisse débarquer. Pendant ce temps-là, officiers et soldats causaient ensemble et ne se refusaient pas à être photographiés.

Le commandant Ferreira a déclaré qu'il y avait environ 4,600 prisonniers aux Bermudes. Aussitôt après la signature de la paix les prisonniers ont été divisés en trois catégories: 1. Ceux qui avaient prêté serment de fidélité au roi Edouard et pouvaient payer leur voyage. 2. Ceux qui avaient prêté le serment de fidélité et ne pouvaient payer leur voyage. 3. Ceux qui ont refusé de prêter le serment de fidélité, mais qui ont consenti à ne plus reprendre les armes. Le commandant Ferreira a dit que ceux de la première catégorie avaient reçu l'autorisation de s'embarquer selon leur désir, ceux de la deuxième doivent attendre des transports qui les rapatrieront et enfin ceux de la troisième devront trouver moyen de partir comme ils pourront, même pour quitter Bermudes.

Interrogé sur la façon dont ils avaient été traités par les Anglais, le commandant Ferreira a fait la déclaration suivante:

"Les vivres qu'on nous distribuait étaient meilleurs que nous n'aurions pu les faire nous-mêmes en pareilles circonstances. Nous avions des livres anglais à volonté et pouvions nous promener et fumer.

"Nous avons appris la nouvelle de la signature de la paix par un télégramme que le gouvernement a lu à nos officiers, en nous priant de la communiquer à nos hommes. Les Anglais voulaient nous faire signer immédiatement une déclaration dans laquelle nous nous reconnaissions comme sujets du roi Edouard et où nous consentions à ne plus porter les armes contre lui, mais nous nous y sommes tout d'abord refusés, voulant au préalable apprendre de nos propres généraux la confirmation de la signature de la paix. On nous autorisa à leur télégraphier et le général Dewet nous répondit aussitôt en nous conseillant de signer la déclaration et de nous soumettre à l'inévitable."

Le général Wessels et plusieurs autres Boers ont déclaré qu'ils s'embarqueraient pour leur pays sur le premier paquebot en partance. Le général Wessels a ajouté: "Ma femme, mes deux fils et mes deux filles n'ont jamais été capturés. Il me tarde de les revoir. Je vais essayer de reconstruire ma ferme qui a été brûlée et d'établir mes enfants."

Plusieurs Boers se sont plaints des mauvais traitements que leur infligeaient certains officiers anglais. Un petit garçon de 12 ans, à figure décidée, M. J. Dewet, cousin du général de ce nom, s'est exprimé ainsi à ce sujet:

"Un jeune officier anglais m'a un jour insulté, mais je l'ai jeté à terre et l'ai si bien battu que je suis certain qu'il peut encore à ce moment à peine se tenir debout. Les autres officiers se sont moqués de lui et on ne m'a infligé aucune punition. Mon frère Piet et moi allons rejoindre notre mère, dont nous n'avons eu des nouvelles qu'une fois en deux ans, et nous allons reconstruire notre ferme qui a été brûlée. J'ai eu mon cheval tué sous moi et Piet a aussi perdu le sien. Nous étions tous les deux avec le commando Jacobs, nous nous sommes battus pendant sept mois et avons été faits prisonniers à Kimberley."

Les officiers boers, en attendant leur départ, ont été conduits à l'Union Square Hotel.

L'ETAT DES BANQUES NATIONALES

Washington, 17.— Le contrôleur de la monnaie a donné avis à toutes les banques nationales d'envoyer un état de leurs opérations jusqu'au 16 juillet.

L'HOTE DES AMERICAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17.—Le général lord Kitchener va passer la fin de la semaine avec M. Henry White, secrétaire de l'ambassade américaine, à Wilton Park.

GREVE DE TISSEURS

Manchester, Conn., 17.— Les tisserands au nombre de 350, à l'emploi de Cheney Bros., se sont mis en grève ce matin, parce que la compagnie voulait inaugurer le système des doubles métiers avec simple salaire.

LE ROI EDOUARD

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 17 — Le roi Edouard a passé une bonne nuit et a bien dormi. Le changement d'air lui fait beaucoup de bien.

M. CHAMBERLAIN EST RETABLI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17 — Le cabinet a siégé ce matin à 11.30. M. Chamberlain, qui était retenu dans ses appartements depuis l'accident dont il a été victime, état présent.

NAISSANCE

ASSELIN — En cette ville, le 15 courant, Mme Charles Auguste Asselin une fille baptisée sous les noms de Marie-Blanche-Juliette. Parrain et marraine, M. et Mme Chs. Thibault.

Venez nous voir pour vos

Bargains de Juillet en Chaussures !

Bargains sans Precedents

EN VOICI QUELQUES-UNS :

Pantoufles en cuir de $1.25 pour hommes 50c
Chaussures Russet de $2 00 pour hommes $1.19
Chaussures Russet de $3.00 pour hommes $1.79
Chaussures Russet de $3 50 pour hommes $2 49
Oxfords Dongola pour hommes, grandeurs 9 et 10, valant $1.50. Maintenant à 75c
Oxfords Dongola de $1 pour hommes, grandeurs de 6 à 1[illegible] .. 75c
Oxfords Russet de $1 50 pour dames 79c
Chaussures en Serge de $1.50 pour dames, grandeurs de 2½ à 4. Maintenant 49c
Pantoufles de $1 25 pour dames 49c
Chaussures lacées Russet de $1.25, pour demoiselles 89c
Chaussures lacées Russet de $1 00 pour enfants 69c
Sandales Dongola de 50c pour enfants 25c
Chaussures Russet de $2 00 pour garçons $1.23
Oxfords Russet de $1 25 pour jeunes gens 73c

Avec un bon stock, un bel étalage et de grandes facilités pour faire les achats combinés avec un commerce sans pareil de 20 années nous sommes prêts à vous épargner de l'argent pour vos chaussures.

Parthenais Frères,

522 à 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises provenant d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces regles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames .... 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement .... 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Habits à 48c dans le dollar

Toute l'histoire en quelques mots, et c'est vrai ; pas d'exagération. Les valeurs sont correctes, les marchandises peuvent s'examiner. L'évidence vaut plus que des paroles. Voyez nos vitrines où vous trouverez plusieurs échantillons.

$3 valant $8 — Habits tout laine pour hommes, Cachemire Oxford foncé et à fini rude.
4.50 valant 8 — Habits en serge bleue tout worsted, bien garnis.
$6 valant 13 plusieurs nuances. — Habits barrés de fantaisie tout laine pour hommes, bonne pesanteur et bien garnis,
$1 valant $2 — Pantalons tout laine pour hommes, bonne confection.
$2 valant $4 — Pantalons barrés tout laine pour hommes, tous les styles.
25c valant 50c — Bonnes culottes en cachemire pour enfants, toutes grandeurs.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES ET ORAGES CE SOIR ET PROBABLEMENT DEMAIN. PLUS FRAIS CE SOIR. VENTS VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 18 JUILLET 1902. — NO. 99.

PENDU A TORONTO

Le celebre cambrioleur Fred Lee Rice meurt sur l'echafaud

Il était le dernier héros d'un drame retentissant tant aux Etats-Unis qu'au Canada

Toronto, 18 — Fred Lee Rice, de Chicago, qui a assassiné le constable de comté Boyd, le 4 juin 1901, a été pendu dans la cour de la prison à 8.02 ce matin.

Il a monté bravement sur l'échafaud.

RECIT DU DRAME

Au printemps de 1900, trois célèbres cambrioleurs étaient arrêtés à Chicago, à la demande de la police de Toronto. C'étaient Fred Lee Rice, Jones et Rutledge. Associés par les mêmes instincts criminels et par le besoin de se protéger mutuellement,dans leur lutte contre la société, ils avaient terrorisé durant plusieurs semaines les environs de la capitale d'Ontario, par leurs exploits d'une audace à faire frémir. C'étaient des voleurs de banques et de bureaux de poste, dés spécialistes dans ce dangereux métier.

Ils ne reculaient devant aucun excès pour arriver à leurs fins. Pour eux, la vie d'un homme n'était d'aucune valeur, dès qu'il qu'elle s'opposait à l'exécution de leurs projets.

Une nuit, dans le pillage d'une banque à Park Dale, surpris par un constable, au milieu de leur travail, ils n'en furent nullement émus. Se saisissant du policier, ils le ligottèrent après l'avoir bâillonné, et continuèrent tranquillement leur oeuvre néfaste. Découverts, enfin, par d'habiles limiers et traqués par tout le pays, ils allèrent chercher un refuge aux Etats-Unis, ne tardant pas à se signaler là aussi par de nouveaux exploits.

Leur description fut envoyée à toutes les organisations policières du continent. On les chercha à Montréal, à Québec, par toute la province, par tout le Canada et aux Etats-Unis. Arrêtés enfin à Chicago, on les garda étroitement en prison, et alors commencèrent les procédures de leur extradition.

Tous trois, — Rice surtout, — membres de familles respectables, et assez pourvues de ressources pécuniaires, ils confièrent leur défense à des avocats qui ne ménagèrent aucune démarche pour empêcher leur retour à Toronto.

Cette lutte, pour la liberté, avait de grandes chances de succès, lorsqu'un incident insttendu, vint affirmer la position des autorités judiciaires canadiennes et enlever aux prisonniers tout espoir de salut.

On peut dire que c'est leur propre indiscrétion qui fut leur perte.

En effet, dans les cachots de Chicago, Rice, Rutledge et Jones avaient eu comme compagnon, le célèbre pseudo comte de Toulouse Lautrec, dont la police de Montréal attendait, de son côté, l'extradition, et qui est maintenant entre les mains de la justice, à Lisbonne, Portugal, après avoir passé, ici, par le pénitencier de St-Vincent de Paul.

Un jour, que les trois cambrioleurs causaient ensemble de leurs exploits et escomptaient leurs chances de liberté, Lautrec prêta l'oreille et entendit toute la conversation.

Condamné à revenir au pays, subir la peine de ses crimes, il raconta au chef Carpenter ce qu'il connaissait des faits et gestes de Rice et de ses compagnons.

Le chef de notre bureau de sûreté se mit à son tour en communication, avec l'inspecteur Rogers, de la police provinciale d'Ontario, qui vint aussitôt à Montréal recevoir lui aussi les confidences de Toulouse-Lautrec.

Dès lors le sort des trois voleurs de banques était scellé. En dépit de toutes leurs résistances, on les extrada, et leur procès s'instruisit devant les assises criminelles de Toronto.

Le comte de Lautrec fut le principal témoin de la couronne, et l'on sait que les services qu'il rendit dans cette affaire lui ont valu sa sortie du pénitencier de St-Vincent de Paul, en vertu des privilèges du "ticket of leave."

Le sort avait décidé, cependant, que les trois malfaiteurs ne subiraient pas la peine des crimes dont on les accusait.

Un soir, vers six heures, le 4 juin 1901, après une séance de la cour d'assises, devant laquelle comparaissaient les accusés, on les plaça dans une voiture pour être conduits à la prison commune. Deux d'entre eux étaient enchaînés l'un à l'autre et tous les trois avaient les menottes aux mains. Le constable Boyd, de la police de Toronto, était dans la voiture avec les prisonniers et le constable Stewart était avec le cocher en dehors. Arrivé près du pont qui conduit à la prison et qui est près de l'angle des rues Gerrard et Sumach, un étranger s'approcha de la voiture et y jeta trois revolvers. Les prisonniers ouvrirent le feu et à la première volée Boyd fut frappé d'une balle en plein front et mourut en quelques minutes. Les prisonniers sautèrent alors à bas de la voiture et coururent à un tramway qui les aurait conduits à la campagne. Le constable Stewart avait blessé Jones, mais celui-ci réussit à sauter dans le tramway, avec les deux autres, près du mécanicien, à qui ils ordonnèrent de partir; mais celui-ci arracha la poignée du frein et s'en servit pour frapper. Stewart et le cocher étant arrivés, les prisonniers furent repris après une rude bataille, et conduits à la prison.

Quelques jours plus tard, Jones, frappé d'une balle à l'aine, succombait à ses blessures, échappant par la mort à la justice, et ses deux audacieux compagnons étaient ramenés seuls à la barre des criminels, pour recevoir leur sentence.

Mais la fatalité qui semblait peser sur ce terrible trio de bandits devait poursuivre encore les deux complices condamnés au bagne, et provoquer un nouveau drame sanglant, tout aussi terrible que le premier.

Ces hommes habitués à vivre dans la liberté et la licence du crime n'étaient pas faits pour eller étouffer dans l'atmosphère alourdie d'un cachot, Rutledge, lui, préféra la mort au sort qui lui était réservé, et quelque temps après sa condamnation il se tuait en se précipitant d'une hauteur considérable, dans la prison même de Toronto.

Fred Lee Rice restait donc le seul survivant du fameux trio.

De crainte de le voir aussi s'arracher avec violence aux châtiments que lui réservait la justice, on le surveilla étroitement nuit et jour. Ses gardes ne le perdaient pas de vue, ne le regardant qu'avec une sorte de crainte superstitieuse et cherchant à deviner à quels terribles excès allait se porter à son tour cet homme désespéré devant qui allait maintenant se dresser un échafaud.

Rice avait des amis et des complices qui lui étaient entièrement dévoués: on en a vu la preuve tout le temps que dura sa détention.

On dirait en effet que tous les criminels du continent se sont ligués parfois pour l'arracher à son terrible sort; et il est probable que le condamné comptait sur leurs efforts et leur audace, en jurant que jamais le bourreau ne mettrait la main sur lui.

La condamnation qu'il avait encourue comme cambrioleur était maintenant pour ainsi dire annulée, et un second procès lui fut institué.

Cette fois, on l'accusa du meurtre du constable Boyd.

L'enceinte de la cour criminelle de Toronto était parquée de curieux, à l'ouverture des procédures, le 29 octobre l'an dernier. Chacun voulait jeter un regard avide sur ce terrible personnage.

On l'emmena à la barre des accusés lourdement enchaîné.

Insouciant, arrogant même, il assista aux délibérations de la cour sans manifester la moindre émotion.

Un fait qui montre bien jusqu'où allait la téméraire détermination de Rice et de ses compagnons,— fait dont on eut la preuve au procès du condamné à mort — c'est que, lors de leur tentative d'évasion, bien qu'ils eussent les mains liées par des menottes, ils réussirent à désarmer le constable Stuart, qui tentait de les tenir en respect sous le canon de son revolver.

M. Robinette, le fameux criminaliste d'Ontario, qui défendait l'accusé, fit en faveur de son client un éloquent plaidoyer qui restera à jamais mémorable dans les annales du palais de justice de Toronto.

Dans sa péroraison, d'un pathétique empoignant, il parla des vieux parents du meurtrier, qui attendaient dans la plus mortelle anxiété la fin de ce procès, dans leur demeure de Richmond, en Virginie.

Tout le monde pleura dans la cour, et le prisonnier lui-même, en entendant parler du tranquille foyer où il avait coulé heureux ses années d'enfance, éclata en sanglots, tandis que ses membres se tordaient dans des spasmes que l'émotion l'empêchait de contrôler.

Mais la preuve de la Couronne était écrasante, et le tribunal le condamna à être pendu.

La lutte pour lui, toutefois, n'était pas encore terminée, bien qu'elle changeât de terrain.

Ses amis, ses parents, son dévoué défenseur, multiplièrent alors leurs démarches, pour lui obtenir une commutation de peine, ou au moins un nouveau procès.

On fit jouer de hautes influences des Etas-Unis, on adressa prières sur prières au gouverneur-général ; rien n'y

(Suite sur la quatrième page)

BEVERLEY & LOWELL

Les conseillers des deux villes reunis a l'hotel de Willow Dale

Banquet—partie de base ball—lunch à l'hôtel—concert—et représentation théatrale à Lakeview

Les membres actuels et les anciens membres du conseil de ville de Beverley, au nombre de 90 environ, sont venus dans notre ville, hier, dans le but de la visiter et d'y passer une journée de congé agréable en compagnie de nos pères conscrits de Lowell.

Les visiteurs sont arrivés dans nos murs à 9h. 20, étant partis de Beverley, sur un train spécial à 8h. 15. Aussitôt descendus à la gare Middlesex, ils se formèrent en rang, quatre par quatre et guidés par MM. Légaré et Barton, nommés par le maire pour recevoir ces messieurs, accompagnés de plusieurs autres membres du conseil municipal de Lowell, ils se rendirent à la fabrique Hamilton. Ils visitèrent cet établissement en entier, passèrent par tous les pavillons, examinèrent les machines de tous les ateliers. Ils en sortirent pour monter sur un tramway spécial qui les amena à l'hôtel de ville. Tous les bureaux, les salles de délibérations des échevins et du conseil, les salles de comités, le salon du maire, tout fut montré aux visiteurs qui ont paru admiré notre monument public.

Les messieurs de Beverley se rendirent ensuite sur la rue Decatur où on leur montra le pavage en macadam goudronné. Ils considèrent ce système de pavage comme très supérieur et en ont dit beaucoup de bien. De là les conseillers en promenade retournèrent à l'hôtel de ville où ils montèrent sur un des automobiles de la compagnie des tramways pour se rendre à Willow Dale.

Dans 20 minutes cette voiture à moteur électrique les amena à Lakeview. Les pique-niqueurs refusèrent de prendre le steamer pour se rendre de cette place à l'hôtel de Willow Dale et se rendirent à pied à ce dernier endroit, par le chemin si pittoresque qui contourne le lac Mascuppic.

Il était à peine 1h. quand les voyageurs arrivèrent à Willow Dale et en attendant le diner on décida de faire un petit concours de tir. MM. Badger, maire de Lowell, Cole, maire de Beverley, Molloy et Carmichael, échevins de Lowell, prirent part à ce concours et en sortirent dans l'ordre que nous venons de nommer. M. Badger fit cible trois fois et remporta 45 points sur un maximum de 50. M. Cole en eut 39, M. Molloy 35 et le colonel Carmichael s'en retira avec 20 points seulement.

Le concours terminé, on vint avertir concurrents et spectateurs que le diner était servi. On se mit à table à 2 heures et ce n'est qu'à 3 heures après avoir bien mangé, bu avec entrain les douces liqueurs du menu, plaisanté un peu sur le compte de chacun et de tous, que ces joyeux convives se levèrent pour aller faire digérer leur repas par une partie de base ball qui a été aussi entrainante pour les spectateurs, que pour les joueurs.

La partie devait commencer de suite; mais il y avait déjà deux teams sur le terrain et ce n'est que vers 5 heures que les conseillers de Beverley se mirent en position avec l'intention bien arrêtée de battre les représentants de notre gouvernement municipal dans le sport national.

Voici la composition des équipes:

Beverley: Morgan lf, Boyden c, Ward 2b, Dodd 1b, Robertson p, Butman ss, Blackman 3b, Phillips cf, Putnam rf.

Lowell: Légaré c, Palm p, O'Sullivan 1b, Mason 2b, Stiles 3b, Bell ss, Lazelle rf, Owens cf, Donohoe et Pinder rf.

Dans les commencements de la partie, tout semblait aller du côté des visiteurs aussi; mais vers la septième ou huitième inning, nos hommes égalisèrent le score de 8 à 8. On joua jusqu'à dix innings pour décider et les Lowell remportèrent la partie.

Après ce tournoi, tous, spectateurs comme sports se rendirent de nouveau à l'hôtel de Willow Dale pour le lunch qui fut suivi d'un riche concert improvisé. M. l'échevin Burns surtout s'est fait admiré dans Holy City. On a beaucoup apprécié aussi MM. Edward Winn et George Genelle ainsi que Florence Aldreth.

Après ce concert, on se divisa en deux bandes dont une marcha jusqu'à Lakeview tandis que l'autre traversait le lac en bateau. On assista, dans le petit théâtre de Lakeview à la représentation de "Chimes of Normandy" donnée par la troupe Colonial Opera qui joue cette semaine à ce théâtre. Les acteurs se sont surpassés dans la représentation d'hier et ont beaucoup fait goûter la pièce aux étrangers et aux Lowellois qui y assistaient.

Malheureusement, les visiteurs de Beverley devaient prendre leur train avant la fin de la pièce et ils durent quitter la salle à la suite du deuxième acte. Les conseillers de Lowell les accompagnèrent jusqu'à la gare et crièrent trois hourrahs en l'honneur de leurs amis au départ du train.

La journée a été des plus agréable, disent les citoyens de Beverley, et ils n'ont que des louanges à faire de tous les représentants du gouvernement municipal qui les accompagnaient et surtout des deux membres qui ont si bien su préparer cette réception.

Parmi les visiteurs de Beverley, nous avons remarqués: M. Samuel Cole, maire actuel, M. Collier, ex-maire, les échevins W. E. Perry, C. W. Marshall, T. A. Holmes, M. Lutter Herrick, greffier de la cité, les conseillers J. E. Healey, J. A. Ward, A. B. Woodbury, M. W. A. Lee, greffier des comités, M.F.W. Hammond, commissaire de la voirie, M. J. H. Desmond, ex-échevin, M. W. J. Brown, conseiller, M. A. M. Safford, surintendant des écoles, M. E. Putnam, surintendant des parcs, ainsi que M. Robert Robertson, greffier des syndics des pauvres, M. W. S. Morgan, rédacteur du Times, M. D. G. Hammes, messager de l'hôtel de ville, M. Ezra Stanley, médecin municipal, M. C. H. Philips, MM. Clifford B. Bray, James W. Blackmer, Albert Boyden, Roland W. Boynton, Otis Burnham, Charles Butnam, George H. Cressey, Parker S. Davis, Frederick A. Dodge, John L. Eaton, Andrew E. Edwards, Chas. R. Elliott, Walter Farnham, Geo. F. Fielder, Chas. O. Frost, John H. Girdler, Geo. W. Glines, Nathan B. Goldsmith, Charles A. Hall, Frederick A. E. Hamilton, Ulysses G. Haskell, Fred W. Herrick, Robert E. Hodkkins, Chas. F. Lee, John W. Lovett, Hervey Lunt, Wm. H. Milliett, Howard E. Morgan, Thomas J. McDonald, Charles E. Ober, Tenry C. Paige, Lucius H. Perry, Geo. Pierce, Albert H. Pool, Albert J. Porter, James A. Shattswell, Elmer Standley, Arthur M. Stevens, Franklin W. Swan, Charles E. Thissell, Fred H. Wallis, Franklin W. Williamson, Alvah B. Woodbury, Frank A. Woodbury, Frank Woodbury, Horace Woodbury, John H. Woodbury, Jas. A. Wright, Linville H. Wardwell, John B. Dow, John B. Hill, George W. McNutt, Joseph W. Preston, Israel O. Edwards, Alonzo Goodhue, Fred Wilson, Morton Trowt, J. F. Potter, George C. Stickney, Edward Ryan, Henry E. Dodge, Lewis P. Baker, John Hanners, E. G. Dodge, Philip Fitzgibons, Charles Hurlbut, D. W. Hardy, Edward Wallace, Augustus Daniels, John W. Gregg, Wallace P. Legro, F. S. Ingersoll, Henry C. Page, Geo. F. Standley, surintendant du Boston & Maine.

CHEZ LES OUVRIERS

Il y a eu assemblée régulière de l'union des cochers de brasseries hier soir, dans leur salle, 22 Middle. On a transigé plusieurs affaires de routine et de plus l'assemblée a décidé que l'union prendrait part à la procession du Labor Day.

Les journaliers en construction se sont réunis eux aussi au No 32 rue Middle et ne se sont occupés que d'affaires de routine. Il n'est venu aucune question importante devant l'assemblée.

A. G. Pollard & Co.

9000 verges DE Mousseline Fleuries Noire et Blanche a 3½c la verge.

Grande Vente Spéciale de Mousseline Fleurie Noire et Blanche

Des Mousselines noires fleuries blanc pour robes de deuil. Qualité de 12½c la vetge en pièce complète, 32 pcs de large et très légère et couleur garantie ne pas rougir.

Nous allons les vendre seulement

3½c la Verge

La vente commencera Samedi matin dans notre département du Sous-sol.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nous l'avons fait!

La Bon Marche Clothing Co., 636 rue Merrimack, a achete un Stock de Banqueroute
A la faillite de J. Manuel & Co., de Springfield, Mass.

Habits et Merceries pour Hommes et Garcons

L'histoire sera courte et les prix tres petits

Sachant très bien que le public acheteur de Lowell sait apprécier une bonne chose quand on la lui présente, nous avons acheté le stock de la faillite de J. Manuel & Co. de Springfield, Mass., et l'offrons en vente au No 636 rue Merrimack. Le stock comprend des habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, chapeaux et Merceries. Il y a pour environ ($8,000.00) huit mille dollars valant de marchandises de première classe et nouvelles. Nous les avons achetées à très bas prix et les vendrons à environ

Dans le Dollar 30c Dans le Dollar

Cette vente commence samedi matin, 19 juillet, à 9 heures. Nous y sommes pour tout de bon et cherchons toujours à plaire nos pratiques. Considérez et voyez combien d'argent vous pouvez épargner en lisant les bonnes nouvelles qui suivent.

Nous avons beaucoup de bargains. Nous n'en mentionnons que quelques-uns.

Habits pour Hommes et Enfants

35 habits Worsted Clay, prix de Manuel $10, notre prix de banqueroute 5.39

Environ 150 habits pour hommes, le barré populaire ou carreauté; aussi le worsted gris des Washington Mills. Habits qui se vendaient $12, $10 et $9. Notre prix de banqueroute 6.98

Chéviotte noire et tissus mélangés, prix de Manuel $12, prix spécial pour vous forcer à acheter, pour cette vente 4.45

Pantalons Crash pour hommes, 87c 98c

Culottes pour garçons, valeur de 50c, 23c

Quantité d'habits à 3.98 4.48 5.98 en montant.

Une grande variété d'habits pour enfants, habits à trois morceaux, habits à deux morceaux, habits lavables, etc., tous doivent être vendus. Nous vendrons tous ces habits à 30 pour cent du coût.

Pantalons pour hommes, 69c 87c 1.23 1.98 2.48

Merceries de Toutes Sortes

Bas,	4c 7c 10c 12½c
Bretelles,	7c 9c 12c 15c
Sous-Vêtements Jersey,	17c 23c
Sous-Vêtements légers,	23c, 23c 39c
Casquettes pour garçons,	9c 15c 23c
Ceintures pour hommes,	23c 45c
Bracelets de fantaisie,	7c
Chemises noires, barrées noir et blanc et couleurs claires, avec collets, pour hommes, à cette vente	19c

Culottes à bicycle pour hommes, valeur de $3, maintenant 1.28

Habits crash pour hommes, valent le double, 1.23 2.48

Habits en flanelle pour hommes, bons habits pour l'été 4.48 5.98

Chapeaux de paille pour hommes et garçons, 5c 7c 23c 45c

Nous garantissons les articles ci-haut annonces valoir moins que le cout du materiel.

RAPPELEZ-VOUS que c'est le Stock de J. Manuel & Co. et qu'avec ce stock nous offrirons notre stock complet, faisant un vrai bazar pour les chercheurs d'occasion. C'est une chance rarement offerte.

Vente Samedi, 19 juillet, a 9 h. A.M.

Ne vous trompez pas, 636 rue Merrimack, le magasin des petits prix.

Bon Marche Clothing Co.,

636 rue Merrimack, Ouvert le soir,

UN MEURTRE A NEW YORK

JOHN SHERIDAN, DETECTIVE, EST TUE PAR DES VOLEURS

Trois individus suspects sont mis aux arrêts

New York, 18.— Les habitants de Henry street, près de Jackson avenue, à Long Island City, ont été réveillés en sursaut au petit jour par une succession de coups de revolver tirés dans la rue. Un meurtre venait d'être commis sur la personne de John Sheridan, un détective.

John Sheridan et un de ses collègues John Shelberg avaient été chargés d'exercer leur surveillance sur une bande de voleurs qui, depuis quelque temps déjà, infestait cette partie de la ville. Sortis de bonne heure, ils avaient passé une partie de la nuit à l'affût quand, au point du jour, ils crurent reconnaitre les voleurs qu'ils cherchaient, en trois hommes aux allures suspectes qu'ils surveillaient depuis quelque temps. Sheridan conseilla à son compagnon de continuer son chemin dans Jackson avenue, tandis qu'il suivrait les hommes pour s'assurer de leur identité.

A peine Shalberg était-il arrivé à la hauteur de Jane street qu'il entendit plusieurs coups de revolver successifs. Il se dirigea aussitôt du côté où son ami s'était porté. Il ne put rien voir de prime abord, mais arrivé au coin de Henry street, il se heurta contre le corps de son camarade qui gisait sur le trottoir. Il constata immédiatement que le malheureux Sheridan avait été atteint de deux balles, dont l'une avait percé l'oeil droit et l'autre avait traversé le coeur. Vainement, il essaya de le ramener à la vie; à ses questions il n'eut comme réponse que de sourds gémissements. Il appela sur-le-champ une ambulance, mais le médecin ne put que constater la mort du détective qu'il emmena néanmoins à l'hôpital. Sur le trottoir Shelberg ramassa le revolver de son camarade et constata que l'accident ne se serait probablement pas produit si Sheridan avait pu se servir de son arme, qui était dérangée quand il la trouva.

Par des renseignements recueillis de diverses personnes qui s'étaient portées sur la scène du crime, le détective Shelberg put connaitre suffisamment de détails pour opérer l'arrestation de trois hommes, les nommés Donnelly, Carr et Strang. Tous trois ont été arrêtés à leur domicile. Ils professent une ignorance complète des faits qui leur sont reprochés.

Ce sont néanmoins de dangereux repris de justice, et c'est dans l'espoir de les surprendre que les deux détectives étaient sortis ensemble dans la nuit.

TERRE-NEUVE!

IL EST QUESTION DE JOINDRE L'ILE A LA CONFEDERATION CANADIENNE

Sa valeur stratégique d'après Sir Robert Bond

Londres, 18.— Les premiers ministres coloniaux et d'autres invités de distinction étaient présents au diner du Canada Club, l'autre soir, présidé par lord Strathcona et Mount Royal, haut commissaire du Canada à Londres. M. Edmund Barton, président de la fédération de l'Australie a prononcé un discours dans lequel il a dit qu'il espérait que tous les obstacles qui s'opposent à ce que Terre-Neuve se joigne au Canada seraient bientôt aplanis. Sir Robert Bond, premier ministre de Terre-Neuve, en répondant, a parlé de la grande valeur stratégique de Terre-Neuve "qui est comme une sentinelle à l'entrée des eaux du Canada". Il a énuméré les ressources économiques de la colonie et a fait allusion à la prospérité présente, déclarant que la question de confédération n'était qu'une question de conditions. "Si, a dit sir Robert, les conditions sont avantageuses pour le peuple de Terre-Neuve, je considérerai de mon devoir de lui présenter la proposition et, au besoin, d'exercer mon influence pour amener une confédération. Nous ne sommes pas jaloux du Canada".

ALARME EN CHINE

IMPERATRICE ET MEDECINS CHERCHENT UN REMEDE AU CHOLERA

Washington s'intéresse à l'indemnité de certaines puissances

Pékin, 18.— Plusieurs morts dues au choléra se sont produites dans la ville impériale. L'impératrice douairière est très alarmée et les médecins de la cour sont très occupés à préparer des remèdes. L'épidémie augmente principalement parmi les soldats, ici et à Paoting Fou. Des nouvelles reçues des différentes parties de l'empire montrent que l'épidémie se propage de plus en plus de la côte vers l'intérieur.

Washington, 18.— Maintenant que le gouvernement a réussi à régler toutes les questions ayant rapport à la remise de la ville de Tientsin aux autorités chinoises, le gouvernement chinois lui demande de bien vouloir s'entremettre à nouveau pour régler les difficultés qui résultent de certaines puissances qui veulent être payées de leur part d'indemnité de guerre en or, au lieu d'argent. Cela ennuie beaucoup le gouvernement chinois, et comme le ministre Wu a obtenu tant de succès dans les négociations précédentes, on l'a à nouveau chargé d'obtenir une amélioration à ce sujet.

Le ministre s'est présenté aujourd'hui de bonne heure au département d'Etat et a eu une longue entrevue avec le secrétaire Hay, entrevue au cours de laquelle il lui a montré un télégramme signé des deux membres influents de la cour chinoise chargés des négociations. Ce message montre pour la première fois que c'est maintenant une différence de méthode, plus que de dispositions, qui divise les puissances et que toutes semblent disposées à faire tout leur possible pour faciliter à la Chine l'exécution de ses lourdes obligations.

Le secrétaire Hay a étudié soigneusement ce message et s'occupera activement de cette question.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents. chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

CONSUL DEVALISE

San Francisco, 18.—La demeure de M. Dallemagne, consul général de France, a été visitée la nuit dernière par des voleurs qui, après s'y être introduits avec effraction, y ont dérobé des bijoux d'une valeur de $3,600.

Trente-trois pièces de bijouteries ont été volées et plusieurs d'entre elles étaient des souvenirs ou des décorations étrangères dont M. Dallemagne a été honoré dans le courant de sa carrière dans les divers pays où il a rempli ses fonctions. Les voleurs, en emportant leur butin, ne se doutaient certainement pas qu'ils venaient de voler le sultan. Ils ont en effet enlevé, entre autres, une décoration turque en or, avec emblèmes émaillés, dont M. Dallemagne était possesseur, mais qui, selon les règles, doit être restaurée au sultan après la mort du titulaire. Cette pièce à elle seule valait 2,000 francs.

AU VENEZUELA

On croit que le président Castro sera écrasé

San Juan de Porto-Rico, 18.— On croit ici, et cette opinion parait fondée que le président du Vénézuela, M. Castro, sera écrasé avant deux semaines par les révolutionnaires contre lesquels il est entré en campagne le 7 juillet. Vingt-quatre personnes ont été tuées par l'explosion d'un obus qui est tombé à Caracas tout récemment. Le commandant Gillmore, l'enseigne Graham, du croiseur des Etats-Unis "Cincinnati", qui était à la Guayra le 8 juillet, et trois autres personnes ont été arrêtées par des révolutionnaires vénézuéliens pendant qu'ils allaient de la Guayra à Caracas. Les officiers protestèrent contre leur arrestation et furent relâchés ainsi que leurs compagnons.

GRAND PIQUE-NIQUE

Au Santang Park de Lynnfield samedi, le 19 courant

Un grand pique-nique aura lieu samedi, le 19 du mois courant, à Santang Park, Lynnfield. Entre autres amusements sportifs il y aura un émouvant concours à la souque à la corde (Tug of war) pour un enjeu de $50.

Ce pique-nique est organisé par l'Athletic Club de Lynn sous le patronage du Rév. Père Parent curé de St Jean-Baptiste de Lynn et promet de saines réjouissances à tous ceux qui y prendront part.

Un grand nombre de résidents de Lowell se disposent à aller passer la journée au Santang Park ce que voyant la compagnie de tramway a réduit le prix du passage qui sera de 20 cents à partir de Lowell jusqu'à North Sangers. De cet endroit, au parc, il n'y a qu'un quart d'heure de distance.

mjv

EMMANUEL EN RUSSIE

Cronstadt, 18.— L'empereur Nicolas II, a fait une visite officielle mercredi au roi Victor-Emmanuel à bord du navire-amiral italien "Carlo-Alberto" et a été salué par les canons du navire italien. Tous les navires sur rade étaient pavoisés. L'empereur a été très intéressé par l'appareil de télégraphie sans fil installé sur le navire amiral et dont le fonctionnement lui a été expliqué par M. Marconi.

Après avoir passé l'inspection du cuirassé, l'empereur et le roi se sont rendus dans les appartements de l'amiral Mirabello où le champagne était servi. L'empereur a porté un toast à l'amiral et à la marine italienne et a bu à la santé du roi Victor-Emmanuel. Les deux monarques ont ensuite visité le yacht impérial "Etoile-Polaire" et sont rentrés à Peterhof à bord de "l'Alexandria".

Le comte Lamsdorf, ministre des affaires étrangères de Russie, a donné, le soir, un diner à la villa impériale, à Jelagin, en l'honneur de M. Prinetti, ministre des affaires étrangères d'Italie. Parmi les invités se trouvait M. de Witte ministre des finances de Russie.

UN AMERICAIN HONORE

Paris, 18.— La chambre de commerce américaine de Paris s'est réunie mardi après-midi, pour la présentation de M. Francis Kimbel, son président, de la croix de la Légion d'Honneur, à lui destinée et souscrite par les membres.

M. Henry Vignaud, chargé d'affaires des Etats-Unis, a fait la présentation, et la croix a été attachée sur la poitrine de M. Kimbel par M. Trouillot, ministre du commerce, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton.

mjs jno

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

NUITS D'ETE

Par les nuits sublimes d'été,
Sous le dôme d'or et d'opale,
Je demande à l'immensité
Où courit la forme idéale.

Plein d'une angoisse de banni,
A travers la flore innombrable
Des campagnes de l'infini,
Je poursuis ce lis adorable...

S'il brille au firmament profond,
Ce n'est pas pour moi qu'il y brille,
J'ai beau chercher, tout se confond
Dans l'océan clair qui fourmille.

Ma vue implore de trop bas
Sa splendeur en chemin perdue,
Et j'abaisse enfin mes yeux las,
Découragés par l'étendue.

Appauvri de l'espoir ôté,
Je m'en reviens plus solitaire,
Et cependant cette beauté,
Que je crois si loin de la terre.

Un laboureur insoucieux,
Chaque soir à son foyer même,
Pour l'admirer, l'a sous les yeux
Dans la paysanne qu'il aime.

Heureux qui, sans vaine langueur,
Voyant les étoiles renaitre,
Ferme sur elle sa fenêtre;
La plus belle luit dans son coeur.

Sully Prudhomme.

GASTRONOMIE

LES JAUNES D'OEUFS

Pour protéger les jaunes d'oeufs afin qu'ils puissent servir deux ou trois jours après avoir été séparés du blanc laissez-les tomber dans un bol d'eau. Leur fraicheur se conservera ainsi et l'on pourra en faire des mayonnaises et toutes les sauces qui exigent des jaunes d'oeufs.

BON A SAVOIR

NETTOYAGE DES GRANDES VITRES

Pour nettoyer et rendre absolument limpides les grands panneaux de glace des devantures de magasins (et à plus forte raison par conséquent des vitres ordinaires), on conseille d'employer une pâte semi-liquide faite de magnésie calcinée dans de la benzine purifiée. On frotte les pannaeux avec cette pâte en employant un tampon de chiffon de coton, et ce, jusqu'à ce que le verre soit bien brillant.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

MEDECIN ARRETE

Il est accusé d'avoir pratiqué une opération criminelle

On lit dans "l'Indépendant" de Fall River:

Le Dr Joseph Allard domicilié au no. 37, rue Weybosset a été mis hier matin en état d'arrestation par le capitaine de police Dennis Desmond et les inspecteurs Feeney et Perron. Le médecin est accusé d'avoir pratiqué dimanche dernier, une opération criminelle sur la personne d'une jeune fille de 18 ans, nommée Louisa Desroches. Le prisonnier après avoir été écroué jusqu'à une heure moins un quart au poste de police de l'est, a été conduit au poste central où il est sous verrous.

Voici quelles sont les circonstances qui ont amené cette arrestation sensationnelle. Depuis quelques temps les inspecteurs de police Feeney et Perron ainsi que le capitaine Desmond, soupçonnaient que quelque chose d'étrange se passait à la résidence du Dr Allard. Vendredi dernier, vers 2 heures 25 de l'après-midi, ils virent se diriger vers les bureaux du docteur deux femmes dont l'une paraissait avoir tout au plus dix-huit ans; à leur sortie du bureau, les détectives les filèrent jusque sur la rue Bedford, où la jeune fille pensionnait. C'est durant ce trajet qu'ils apprirent le motif de leur visite au médecin. La jeune fille, enceinte depuis huit semaines, était allée solliciter l'assistance de l'homme de l'art pour la tirer de l'état peu désirable où elle se trouvait. Après avoir mis à $25 le prix de ses services, le docteur, sur le refus de la fille de payer une aussi forte somme, l'avait réduite à $10 et avait fixé le moment de l'opération au dimanche suivant, à 2 heures 20 de l'après-midi. Louisa Desroches pensionnait alors au No. 421, rue Bedford, dans une famille du nom de Goyette.

Nantis de ces informations précieuses pour eux, les policiers surveillèrent les deux personnes le dimanche suivant; à l'heure indiquée, ils les virent entrer aux bureaux du Dr. Allard, qui pratiqua, en présence de l'autre témoin, venue avec la patiente, l'opération dont il est accusé.

Le même jour la jeune fille changea de maison de pension et alla loger dans la famille Rochefort, dans une grande maison à trois étages et six logis, située sur la rive du lac Watuppa, en face de la quatorzième rue. Cette bâtisse, comme les maisons avoisinantes, appartient aux filatures Merchants.

Après avoir pris tous les renseignements nécessaires afin de n'agir qu'avec une stricte prudence et une parfaite connaissance de cause, les trois policiers dont nous avons parlé plus haut, se rendaient ce matin à la maison de pension de la jeune fille; terriblement éprouvée par l'opération qu'elle avait subie, elle souffrait d'atroces douleurs qui depuis lors n'ont fait que s'aggraver et inspirent les inquiétudes les plus graves.

Questionnée par les autorités, la malheureuse fit les aveux les plus complets. Pendant que l'inspecteur Perron surveillait le local, l'inspecteur Feeney accompagné du capitaine Desmond regagna le poste de police de l'Est; là on téléphona au Dr Allard, l'instruisant qu'un cas des plus graves requérait sa présence sur une partie de la rue Pleasant qu'on choisit au hasard. Le docteur partit aussitôt; au moment où il arrivait en face de l'établissement Gifford, près du Stafford Square, les deux policiers qui l'avaient suivi jusque là lui intimèrent l'ordre de les suivre jusqu'à la maison où résidait la jeune fille. Une confrontation s'ensuivit au cours de laquelle Louisa Desroches répéta le récit qu'elle avait fait peu auparavant aux autorités.

Après cette déclaration, le docteur fut conduit au poste de police de l'Est puis écroué en attendant son transport au poste central.

En même temps le Dr Gilbert mandé par l'inspecteur Feeney, se rendit auprès de la malade à laquelle il prodigua ses soins; vu son état désespéré, on dut vers midi la transporter à l'hôpital de la ville; les médecins désespèrent de la sauver.

La malheureuse qui est célibataire ne compte pas de parents en cette ville; son père est décédé depuis plusieurs années et sa mère réside à Montréal.

Le Dr Allard comparaitra demain en cour de police pour répondre à la terrible accusation qui pèse sur lui. Ce n'est pas, d'ailleurs, le premier cas dont soit chargé son casier judiciaire: il y a 7 ans, le docteur, accusé de parjure et d'immoralité, se voyait condamné par le tribunal de district; il interjeta appel en cour supérieure qui le déclara innocent des deux chefs d'accusation portés contre lui.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

ITALIE-FRANCE

Paris, 188.— Un journal conservateur assure que la principale raison qui pousse le roi d'Italie à faire une visite au président Loubet est le désir de forcer le chef d'une grande puissance catholique à rendre visite au roi à Rome, sans aller voir le pape. Si le président Loubet rendait la visite de Sa Majesté, il serait absolument obligé de demeurer l'hôte du roi pendant son séjour à Rome, et l'on prétend que cela amènerait une rupture entre la France et le Vatican.

LE KAISER ET WALDECK-ROUSSEAU

Londres, 18.— Le correspondant du "Times" à Paris dit qu'une agence officielle publie une dépêche de Copenhague au sujet de la rencontre de M. Waldeck-Rousseau, ancien président du conseil, et de l'empereur Guillaume II.

Jeudi dernier, à dix heures du soir, M. Waldeck-Rousseau étant à terre, M. Tachirsky revint et invita l'ancien yacht de l'ancien président du conseil, et laissa un message disant qu'il reviendrait le lendemain pour saluer les passagers de la part de l'empereur.

Le lendemain à neuf heures, M. Tachirskyrev int et invita l'ancien président du conseil et ses invités à diner sur le yacht de l'empereur. Une heure plus tard, il revint à bord, disant que l'empereur désirait beaucoup voir M. Waldeck-Rousseau à bord du "Hohenzollern". A onze heures, M. Waldeck-Rousseau alla voir l'empereur, qui lui exprima le désir de visiter l'"Ariane". L'empereur arriva à bord du yacht français à midi et, après que tous les invités de M. Waldeck-Rousseau lui eurent été présentés, il revint à bord du "Hohenzollern" où l'ancien président du conseil et ses hôtes dinèrent le soir même.

VENISE EN DANGER

LA CHUTE DU CAMPANILE DE ST MARC EST UN INDICE TERRIFIANT

Toute la ville serait sapée dans sa base

Venise, 188.— Le professeur Wagner, architecte de la ville, dit que toute la ville de Venise est condamnée à la destruction. Il prétend que le sol est détérioré, que les piles et les pilotis sont pourris et incapables de supporter la pression à laquelle ils sont soumis. Des affaissements du sol ont été constatés depuis bien des années, bien qu'une commission officielle ait déclaré il n'y a pas longtemps que cela ne présentait aucun danger.

Le professeur Wagner se fait l'avocat de la restauration de la Loggia Sansovino, mais pas de la tour. Il dit que si l'on reconstruit le clocher, il devrait être refait dans le style moderne.

Les offres d'argent pour aider à la reconstruction du campanile continuent à affluer à l'étranger. Quelques-unes de ces offres viennent d'Amérique Mais on semble vouloir faire de cette reconstruction une affaire purement nationale et on désire refaire le campanile exactement comme il était, sans le secours de l'argent étranger. On estime la dépense nécessaire à 6 millions de lire.

La porte de bronze de la Loggia Sansovino a été retrouvée, dans les débris, tordue et avec un de ses lions brisés. On espère que les tableaux du Tintoret et des autres artistes pourront être sauvés.

La dépêche suivante a été reçue de M. Low, maire de New York: "Au maire de Venise, Italie.—La ville de New York envoie à la ville de Venise l'expression de sa profonde sympathie dans le malheur que lui fait éprouver l'écroulement de son fameux campanile".

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12e St., New York.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN, Lowell, Mass.

Vente de Débarras De Mi-Eté

Toutes les marchandises d'été sont mises pour être vendues sans considérer leur prix.

VENTE DE CORSAGES POUR DAMES

En outre de notre propre stock de corsages nous offrons 50 doz, des fameux "Blue Ribbon"

Qui viennent d'être achetés à moitié prix du matériel, le plus grand assortiment de bargains qui a jamais été offert jusqu'ici.

Corsages blancs qui se vendent régulièrement pour $1 et $1.25, A 69 cents.

Corsages blancs qui se vendent régulièrement pour $1.50 et $2 A 98 cents.

Corsages blancs qui se vendent régulièrement pour $2 à $2.75 A $1.25 et $1 50.

Toutes sortes de corsages de toutes couleurs qui se vendent pour 75c et $1.00 A 39 cents.

JUPES D'ETE

Des jupes bleues et noires, Polka Dot, qui se vendent régulièrement pour $1.25 et $1.50 A 98 cents

Des jupes en piqué blanc, qui se vendent régulièrement à $2.00, A $1.25 chacune

Jupes en piqué blanc, valant $3.00 et $3.50, A $1.98 et $2.50

HABITS TAILLEURS A moitié prix

Habits valant $15.00, à	$7.50
Habits valant 18.00, à	$9.75
Habits valant 22.50, à	11.75
Habits valant 25.00, à	15.00

La Vente Semi-Annuelle a Reduction
—de—
CÆSAR MISCH.

La plus grande occasion d'achats connue à Lowell. Habits pour hommes, prix variant de $10.75 à $22 50 et représentant les plus nouveaux produits des meilleurs manufacturiers seront sacrifiés immédiatement à la moitié des prix réguliers

Huit magasins nous ont expédié leur stock de surplus en habits pour hommes. Les instructions sont de vendre immédiatement. Les lots représentent toutes les qualités, variant en prix réguliers de $10.75 à $22.50. Quelques lots sont petits avec grandeurs non assorties. Dans quelques qualités, les envois de nos différents magasins nous donnent un assortiment complet de grandeurs, cependant, à tout considérer dans ces lots, vous trouverez quelque chose qui vous plaira.

Il n'y a pas un seul habit dans cette collection qui ne soit pas un vrai bargain exceptionnel Il n'y a pas un seul habit qui ne soit pas up-to-date, absolument de première classe sous tous rapports et valant le double du prix de vente. Grandeurs variant de 34 à 44, aussi habits pour jeunes gens de 16 à 18 ans. Chaque habit représente la plus grande valeur jamais offerte dans cette ville. Le meilleur marché dans le lot serait une splendide valeur à $10 75. Tant qu'il y en aura nous ferons de grandes réductions, et nous vous offrons votre choix de ces habits, sans réserve aucune, aux bas prix de

$5.98 $7.98 $9.98

De semblables réductions en pantalons pour hommes et habits pour garçons. Dans ces départements on a tout réduit à une fraction des prix actuels

Grands Bargains en Corsages pour Dames

Chaque Corsage léger a été réduit à environ la moitié des prix antérieurs. Tous les jolis patrons nouveaux en Percale, Guingan Anderson, barrés et en couleurs, dos et devant plissés; joli linon blanc et Nainsook, plissés et ajourés avec insertion en dentelle. Les prix réduits comme suit:

Corsages en percale de 75 à 39c Corsages en linon blanc de $1.98 à 98c
Corsages en Guingan de $1.25 79c Corsages en Nainsook de $3.00 à 1.98

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 Rue Central.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.10, *w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.42, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6 15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.3 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a. m 5.17 p. m (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.04 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.00, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

PANIERS pour Pique-niques, fruits ou legumes.
Aussi cueilloirs à fruits
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
123 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 18 juillet 1902.

M. Percival W. Clement, anti-prohibitionniste, a décidé de se porter candidat indépendant pour le poste de gouverneur de l'Etat du Vermont.

Le marquis de Cadogan, lord lieutenant d'Irlande, a démissionné et l'on mentionne le duc de Marlborough, comme son successeur.

Le cas du général Bragg s'impose à l'attention de tous les fonctionnaires publics qui n'ont pas la vertu de la discrétion. Avec ses plus intimes même, il est des choses qu'il n'est pas bon de dire.

Le conseil municipal d'Edimbourg a décidé d'offrir le droit de cité à sir Wilfrid Laurier et à sir Robert Bond, premier ministre de Terreneuve, à l'occasion de leur visite, à cette ville, le 26 juillet, alors qu'ils recevront les degrés universitaires.

Les négociations de la mission Taft avec le Vatican au sujet des moines Philippins seront reprises à Manille. Le délégué Apostolique représentera le Pape. Le Père Santiago Paya, des Dominicains des Philippines, actuellement à Rome, a déclaré fausse la rumeur disant que les Philippins sont opposés aux ordres religieux. Leurs seuls adversaires, dit-il, sont les pretres indigènes et une coterie du peuple. Le Père Paya ajoute que l'amitié apparente des Philippins pour les Américains est purement factice. Les révoltés n'ont pas combattu les Espagnols pour sacrifier de gaieté de coeur leur indépendance.

Ping-pong vs billard

Le ping-pong devient de plus en plus un engouement de l'autre côté de la 45ème et fait le dépit des amateurs de sports intelligents. "L'Album Universel" mentionne le fait dans sa page d'amusements.

"Quelques propriétaires de salles de billard, dit-il, ont été forcés de faire place aux tables de ping-pong, pour satisfaire la rage de quelques clients pour ce nouveau jeu. La plupart, toutefois, ne se sont pliés à ce compromis que pour quelques semaines. Si l'on veut avoir une idée de la façon dont les professionnels du billard jugent le jeu de ping-pong, écoutons les impressions de John Creahan:

"J'ai eu l'occasion récemment de voir jouer le ping-pong, pendant quelques moments. Si vous voulez savoir ce jeu: imaginez-vous deux singes ivres sautillant au bout d'une table qui, avec son gréement, ne vaut pas cinq dollars, et vous aurez alors une idée passable d'un jeu aussi idiot que son nom. Il n'est pas surprenant, après avoir vu jouer le ping-pong, de voir que, depuis deux ou trois cents ans, le billard a passé pour le jeu des gentilshommes. Le billard n'a rien à craindre d'innovations du genre du ping-pong. Le billard est un jeu qui demande une main solide, du coup d'oeil, du jugement, de la mémoire, du raisonnement et du calcul, pendant que ces innovations, qui ne durent qu'un jour, sont si grotesques que je suis surpris de voir un homme intelligent s'y livrer."

"C'est un peu l'opinion des principaux propriétaires de salles de billard. Elle est un peu outrée c'est certain, mais est partagée par ceux qui comprennent les beautés du jeu de billard."

Huile "Anti-Fly" de Coburn.

Chasse les mouches et autres insectes des chevaux et bestiaux.

Est sans danger, n'affecte pas la peau ni le poil.

50c le Gallon.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gandette

Notre charbon ici et a l'etranger

Quel sera le prochain trust?

Celui du charbon vraisemblablement à en juger par les tentatives ouvertes de certains spéculateurs. La grève des houilleurs bat toujours son plein; le combustible a atteint un prix exhorbitant et se fait rare; l'arrêt des opérations dans les mines a déjà coûté plus de cinquante millions qui vont maintenant grossir à vue d'oeil.

C'est naturellement la nation toute entière qui paiera la note, car le chômage des mineurs a pour effet de stimuler la spéculation des gros industriels qui ne perdront rien pour attendre.

L'on annonce de Taunton que la Staples Coal Co., a reçu l'offre de $8 la tonne pour tout le charbon qu'elle détient en cette ville et à Fall River, soit environ 30,000, mais qu'elle a refusé par déférence pour ses clients. Ce serait du désintéressement héroique en toute autre circonstance, si l'on ne prévoyait pas une hausse compensatrice à brève échéance. D'ailleurs la compagnie ne réaliserait pas des profits en proportion directe des pertes qu'elle s'exposerait d'encourir en privant sa clientèle et en la contraignant de s'approvisionner ailleurs.

Il est cependant bien des compagnies qui céderont à l'appat d'un gain passager et remettront leurs entrepots au syndicat qui se révèle, et quand la houille aura été presque totalement accaparée l'on sera témoin de désastres terribles qui bouleverseront notre système économique. Déjà nombre d'industries souffrent de la privation du charbon, de sa cherté, mais que sera-ce lorsque le trust pourra dicter ses lois? On peut prédire sans crainte de se tromper que si le projet des accapareurs de charbon se réalise, jamais fléau n'aura causé autant de ravages en ce pays.

Cette grève des charbons persiste mal à propos, quand l'on fait des efforts pour introduire sur le marché français le charbon américain. Le "Boston Herald" cite à ce sujet un article de M. Jackson, consul des Etats-Unis à la Rochelle. Celui-ci remarque que notre charbon devrait satisfaire aux exigences du peuple français et rivaliser avantageusement avec le Welsh qui est déjà en faveur sur le marché européen. Le charbon américain, dit-il, ayant la même qualité, devrait être vendu un peu moins cher en vue de l'introduire en France et d'influencer le consommateur jusqu'au moment où il sera convaincu de sa qualité.

Le consul ajoute que notre charbon arrive ordinairement en mauvaise condition en France. Il est en grande partie pulvérisé et il ne peut rapporter plus de 15.5 francs la tonne, prix chargé pour le Cardif de même qualité.

A co-montant, une compagnie de chemin de fer a fait récemment l'acquisition de 115,000 tonnes exemptes de l'impôt douanier et du coût de transportation. Quinze francs .5 étant équivalents à $2.99 et l'impot de 1.3 francs étant soustrait, c'est-à-dire 25 cents, il reste $2.74 par tonne comme prix que peut réaliser un exportateur américain après qu'il a payé le chargement, la traversée et le déchargement.

Il n'est pas étonnant que dans ces conditions le charbon américain ait eu si peu de succès en France, nonobstant toute la propagande faite par M. Jackson, consul des Etats-Unis à la Rochelle.

Les etrangers chez nous

Une des principales causes de la période de prospérité dans laquelle se trouvent actuellement les Etats-Unis est dans l'immigration dont le mouvement va toujours en s'accentuant. Le bureau de statistique vient de publier un document officiel sur le mouvement d'immigration durant la dernière année fiscale qui, commençant le 1er juillet, se termine le 30 juin. Le nombre des immigrants qui atteignait 490,000, il y a quinze ans, s'était élevé jusqu'à 623,000 en 1891-1892, pour retomber à 230,000 en 1896-1897, est remonté en 1900-1901 à 488,000.

Ainsi, comme en 1886-1887, le courant devient de plus en plus intense et mérite de fixer l'attention. Pour ne parler que des immigrants d'Europe, on doit constater que c'est l'Italie qui arrive en tête avec 134,000 émigrants. Puis vient l'Autriche avec 113,000 et la Russie avec 85,000. Ces trois pays fournissent à l'immigration aux Etats-Unis les plus gros contingents presque tous composés de gens sans ressources dans le plus complet dénûment. Viennent ensuite: l'Angleterre avec 46,000 émigrants, la Suède avec 30,000, l'Allemagne avec 21,000 la Norvège avec 12,000. Ceux-ci appartiennent à une classe sociale plus aisée et peuvent disposer de certaines ressources.

Les plus petits contingents, mais aussi ceux qui disposent des capitaux les plus importants sont fournis par la Roumanie, 7,155; la Grèce, 5,910; le Portugal, 4,165; le Danemark, 3,655; la France, 3,150; les Pays-Bas, 5,349; la Suisse, 2,210; la Belgique, 1,579; enfin, l'Espagne, 592. Il est curieux de noter que, malgré la crise économique qui sévit en Allemagne, l'émigration germanique est restée à peu près identique à celle qui existait en 1897-1898.

En revanche, les émigrants provenant des pays scandinaves ont doublé depuis cette même époque. Quant aux immigrants venus des pays hors d'Europe, on doit constater que le mouvement chinois, malgré les mesures restrictives qui ont été prises, augmente sensiblement.

On doit également noter que les nouveaux arrivants se portent beaucoup moins, aujourd'hui, vers les campagnes et restent plutôt dans les villes et principalement dans les régions industrielles du Nord-Est. Ainsi le problème de l'immigration se pose de nouveau, le mouvement devenant de plus en plus intense, sollicité qu'il est par la prospérité et la vie industrielle particulièrement active des Etats-Unis.

Le cas du general Smith

Ainsi que le disait "L'Etoile" hier, le gouvernement américain vient enfin de désapprouver hautement la violence de certains de ses généraux et officiers dans les Philippines.

Le brigadier général Jacob Smith, convaincu par la cour martiale de conduite répréhensible et de violation des lois de la guerre dans son fameux ordre de "brûler et tuer" tous les indigènes de Samar, au-dessus d'un certain âge, a été publiquement réprimandé par le président et va être rayé des cadres immédiatement.

Le secrétaire Root a rapporté avec lui à Washington, à son retour d'Oyster Bay, l'opinion écrite du président sur la cour martiale du brigadier général Smith. Les commentaires du président et du secrétaire de la guerre ont été publiés cet après-midi sous la forme d'un ordre militaire.

Cet ordre blâme sévèrement le général Smith pour son langage inconsidéré au major Waller, au sujet du projet de campagne à Samar. Le président et le secrétaire de la guerre sont d'accord pour trouver le général Smith coupable d'indiscrétions qui méritent un blâme.

Le président non seulement juge sévèrement le général Smith pour son langage qu'il qualifie de "vague et brutal", mais il ordonne qu'il soit immédiatement rayé des cadres sous le prétexte qu'il est âgé de plus de 62 ans.

Le major Littleton W. T. Waller, qui a dit pour justifier ses actions qu'il avait reçu des ordres du général Smith, est aussi sévèrement jugé pour ne pas avoir fait preuve d'un meilleur jugement et avoir pris littéralement comme ordres les remarques du général Smith.

Le président fait remarquer que, si les paroles inconsidérées du général Smith n'ont pas donné lieu à des massacres plus grands encore, le fait est uniquement dû au bon sens et à la sagesse dont ont fait preuves les officiers placés sous ses ordres.

UN TUEUR D'ENFANTS

TERRIBLE MANIE D'UN JEUNE VAGABOND NEGRE

Il confesse avoir assassiné quatre bébés

Birmingham, Ala, 18 — Willie Cannon, âgé de 15 ans de la race nègre, a confessé au chef de police Austin qu'il avait tué quatre enfants; l'un à Gurnee, Ala., âgé de quelques mois, en le frappant sur un arbre; un autre à Helena, nègre, qu'il noya; un autre nègre, à Cahaba, en le frappant à la tête avec une barre de fer et un quatrième, nègre aussi, à Birmingham, en le frappant à un arbre.

Il dit qu'il y vu, il y a un an, un homme tuer un enfant, et que depuis il y été pris de cette manie.

Le coroner a ouvert une enquête et a trouvé la petite assassinée de Birmingham. Son nom est Kate Crumley.

DECES D'UN DEMISSIONNAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Omaha, Neb., 18.— Le Très Rév. William Choka, vicaire général du diocèse de Nebraska, est décédé à l'hôpital St-Joseph. Il était depuis 17 ans, en charge de la mission catholique des bohémiens.

MORT SUBITE DU DR DELAGE

Cap Santé, 18.— Le Dr Delage, de St-Basile, est mort la nuit dernière d'une indigestion. Les funérailles auront lieu samedi.

La famille Delage, soudainement et si cruellement éprouvée, a les sympathies de tous les citoyens.

PENDU A TORONTO

(Suite de la première page.)

fit.

Le ministre de la justice, M. Fitzpatrick, est resté inexorable, ordonnant que la loi suivit son cours et que le condamné payât la peine de son crime.

Hier, on espéra encore pouvoir au moins lui obtenir un sursis de deux mois.

Le gouverneur suppléant, Sir Henry Strong, s'est laissé toucher par les supplications de la mère, du condamné, et, sur l'avis de l'hon. M. Scott, il a envoyé une dépêche accordant ce délai.

Mais, l'hon. M. Fitzpatrick, mis au courant de cette manoeuvre, a envoyé immédiatement chercher la dépêche avant qu'elle fût télégraphiée, puis, ayant convoqué ses collègues, MM. Sifton, Sutherland et lui-même, ont réaffirmé ce qu'ils avaient décidé déjà trois fois: c'est-à-dire que Rice devait être pendu.

Les derniers jours de Rice ont causé aux autorités de la prison bien des inquiétudes. Le condamné à mort avait juré que jamais la corde de la potence ne lui toucherait le cou.

Lorsque Laura Fenton alias Johnston fut arrêtée, samedi, sur une accusation de vagabondage, elle causa toute une sensation chez les policiers, par les nombreuses questions intéressées qu'elle posa à la matrone. C'était du meurtrier qu'elle s'informait, cherchant à connaître l'endroit exact où se trouve située sa cellule, et une foule d'autres détails sur lesquels la matrone même ne pouvait la renseigner.

On se demanda quel intérêt pouvait bien avoir cette femme à se renseigner sur tout ce qui touchait au condamné à mort, et la police chercha activement à tracer un inconnu, de mise parfaitement correcte, que l'on avait vu en compagnie de la prisonnière.

On a trouvé, dans les goussets de cette dernière, un livret de banque attestant qu'elle possédait des dépôts pour un montant de $1,350.

Mercredi matin, la police, dans son témoignage contre elle, a affirmé que cette femme est l'associée d'une bande de pick-pockets, qu'elle fait elle-même profession de voler à la tire et que deux de ses compagnons surtout, Fenton, son mari, et Harvey, sont des criminels connus. Ce dernier purge actuellement une sentence en prison.

Quelles affinités peut-il y avoir entre ces mystérieux personnages et le condamné à mort Rice? C'est ce que les détectives de Toronto cherchent à élucider.

Quant à Fred Lee Rice, lui-même, le calme lui était revenu, et il était parfaitement composé. Il se gardait de faire la moindre allusion à sa fin prochaine, excepté lorsqu'il était en conversation avec son aviseur spirituel, le Rév. K. Hall.

M. T. C. Robinette, son défenseur devant les assises, a demandé la faveur que le cadavre du condamné fut remis à la famille. C'est la mère du pendu elle-même qui transportera les restes de son fils dans l'Illinois, où auront lieu les funérailles.

Fred Lee Rice, l'auteur de l'assassinat du constable Boyd, est un très dangereux malfaiteur. Il est soupçonné d'un autre meurtre commis à Chicago. Au reste le nombre de vols avec effraction dont il s'est rendu coupable aux Etats-Unis est incalculable. Son premier crime fut commis chez son père, dont il forgea la signature au bas d'un chèque de $500, puis il s'enfuit dans l'Amérique du Sud. Le nombre de faux commis par Rice ne se compte pas. Son père perdit, par la faute de ce misérable, plus de $12,000.

Dans toutes ses criminelles pérégrinations, comme au cours de son procès, il était suivi d'une femme voilée, qui s'attachait à ses pas comme une ombre, s'intéressant à tout ce qui se passait à son égard. Cette femme fut arrêtée par la police, mais on n'a pu encore percer tout le mystère qui entoure ses relations avec le condamné à mort.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

POUR VOL

Andrew Phaneuf a été arrêté hier après-midi sous inculpation de vol de cuivre appartenant au Moore's Mills, à North Chelmsford.

Gratis! PIANO de $450. Gratis!

L'immense boite à Café en carton qui est suspendue au-dessus de notre porte doit être remplie de Café.

Ensuite les peseurs de la ville le peseront.

La personne chanceuse qui devinera le poids juste ou le plus près aura le piano GRATIS.

Le Piano est en exhibition à notre magasin.

Tout acheteur à notre magasin aura un billet ou il pourra écrire sa conjecture, ainsi que son nom et son adresse.

VENEZ ET DEVINEZ

Delicieux Beurre Frais Nouveau

Prix réduits seulement sur les qualités de choix de Beurre Frais Nouveau.

Marque "Locust Valley" — Beurre Elgin de choix. Boite 5 Lbs $1.20 — La livre de la tinette, 24c

Meilleur beurre de creme New York State — boite 5 Lbs $1.25 — La livre de la Tinette, 25c

BAS PRIX SUR LES **ŒUFS** — Strictement frais, nouvellement cueillis. Boite 2 doz 42c — La douzaine 21c

Farine Marque "Golden Rose" — Serait bon marché à $1 de plus le baril. LE BARIL $4.45 — Sac (1-8 bbl) - 55c

CAFES Marque "Golden Rose" — Tres bon Mocha et Java, riche et doux. Notre prix Paquet 5 lbs $1.00 — La livre, 20c

Café Spécial Mocha et Java, valant 40c la lb. Notre prix la livre 25c

THES — Nos thés sont d'une excellence que vous ne pouvez trouver ailleurs. Toutes sortes. La livre - - 35c — 3 lbs, - $1.00

Les Meilleurs Thés de $1. Marque Imperial Garden, la lb, 45c

Pois de juin, boite 2 lbs., la boite 9c
Fèves cuites Boston, boite 3 lbs. 9c
Poires Bartlett, boite 3 lbs, 9c
Saumon rouge d'Alaska, boite, 1 lb 10c
Lait condensé pur de Ginter, la boite 10c
Poivre noir No 1 clou lu de girofle, 1-4 lb, 7c.
Gelée, deux verres de 8 oz 9c
Poudre à pâte "Golden Rose," boite 1 lb. 10c.
Extrait de vanille ou citron, bout, 2 oz. 9c,
Corn Starch Golden Rose, 2 qts 10c
Tapioca Pearl, 2 lb, 8c.
Jus de limon des Antilles, quarts 14c
Cornichons de choix, chopines 9c.
Biscuits Graham, carton lb. 10c
Nouvelles prunes, 2 lbs. 8c
Bon riz nouveau 2 lbs. 8c.
Catsup aux tomates, chopines 10c
Savon "Golden Rose," 5 morceaux de 5c 14c.
Blé d'Inde du Maine, boite 2 lbs 8c.

GINTER GROCERY CO.
141-143-145 rue Merrimack, Lowell.
COMMIS CANADIEN
Trois Magasins a Boston.

VOL SACRILEGE

UN ITALIEN S'EMPARE DES VASES SACRES DE LA CATHEDRALE DE BURLINGTON

Le shérif arrête le cambrioleur et trouve les objets disparus

Burlington, Vt, 18 — L'église Ste-Marie de Burlington, cathédrale de Mgr Michaud, évêque de ce diocèse, a été le théâtre d'un vol sacrilège durant la nuit de samedi. Le tabernacle a été enfoncé et les vases sacrés ont été enlevés.

Le shérif Reeves qui a fait lui-même la recherche des coupables a arrêté un Italien appelé Polombo Gennaro, sous soupçon. Gennaro est à Burlington depuis le mois de mai dernier, arrivant directement d'Italie. Il dit être maçon de son métier, mais il n'a pas les mains calleuses d'un travailleur. Le shérif Reeves a trouvé le ciboire, la lunule, le corporal et autres objets volés. Ces objets ont été trouvés dans un sac de voyage, rue Cherry; le sac contenait aussi 100 chapelets et 20 livres de prières dans lesquels on peut lire les noms de quelques paroissiens de l'église Ste Marie, 20 paires de gants et quelques mouchoirs. Il y avait aussi quantité de linge d'autel, dont on n'avait pas constaté la disparition à la cathédrale. Les vases sacrés ont été immédiatement remis aux autorités religieuses. Gennaro a été condamné à subir son procès devant le grand jury.

PRIS SUR LEFAIT

Arrestation d'un fameux cambrioleur

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 18 — Henry Wilson, alias Merrill, alias Adams, un cambrioleur professionnel, a été pris en flagrant délit de vol hier après-midi dans une maison du district de Forest Park. On a trouvé sur lui plusieurs montres, des bagues et des bijoux. Wilson avait été arrêté à Manchester, N. H., le 10 juin, pour vol et condamné à la prison, mais il avait réussi à s'évader avec cinq autres détenus, dont trois ont été repris.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

LE SHAMROCK II

Sir Thomas Lipton le fait réparer

(Service spécial de "L'Etoile")

Bristol, R. I., 18 — Sir Thomas Lipton a commandé un nouveau service complet de blocs pour le Shamrock II qui a été défait par le Columbia, l'automne dernier. C'est la maison Walter Coleman & Son de Providence, R. I., qui exécutera la commande. On fera subir d'autres améliorations importantes au Shamrock II.

FEU Mgr FOEHAM

Chicago, 18.— Les funérailles de feu Mgr Patrick A. Foeham, ont eu lieu hier à la cathédrale du Saint Nom de Jésus.

La messe funèbre a été célébrée par le cardinal Gibbons. L'archevêque Ryan, de Philadelphie a prononcé l'oraison funèbre du défunt.

Le cortège a été un des plus imposants qui se soient vus, dans les rues de Chicago.

LA SANTE D'EDOUARD

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 18.— Le roi continue à prendre du mieux. Il dort bien et peut se faire transporter sur le pont du yacht "Victoria and Albert" où il repose au grand air. Le prochain bulletin sera publié lundi.

VIEILLARD DISPARU

North Attleboro, 18.— John Betz, l'un des citoyens les plus éminents d'Attleboro n'a pas été vu à son domicile depuis dimanche. M. Betz est âgé de 60 ans, et on craint qu'il ne lui soit arrivé malheur.

SOCK LE SAUVAGE

Cause du trouble dans le camp des Lowell

AU LIEU DE SCALPER NOBLITT, IL LUI DONNE SON PASSEPORT

Une bataille en règle à Dover met fin aux jours de Morris comme umpire

Une erreur de Sock, notre cher Sauvage, a été cause que les Concord se sont exemptés d'un "whitewash" des mieux conditionnés hier après-midi au Spalding Park.

Déjà, les visiteurs avaient une série ininterrompue de six zéros et deux de leurs hommes étaient morts quand Noblitt frappa un beau fly à Sock qui se fit fort d'échapper la balle pour permettre à Pulsifer et Carney de scorer. Une erreur de ce genre chez un joueur du calibre de Sock est chose presqu'impardonnable et il est fort probable que si Lake eût été près de lui à ce moment il se serait fait tirer les oreilles.

Harry Bressler, notre gaucher aux grands cheveux, avait pris place dans la boite et la manière dont il a mystifié les visiteurs se comprendra mieux dans le tableau publié plus loin. Disons toutefois que six fois de suite il a mis autant de joueurs en dehors de la partie sur trois beaux strikes.

Au bâton, il a aussi été très fort. Deux fois de suite, dans le quatrième et le cinquième inning il a frappé un coup bon pour deux buts, en ayant frappé un autre bon dans le deuxième pour mourir dans le champ du centre au septième inning.

Hartman, un homme de petite stature, était le prestidigitateur des Concord, mais il ne connait pas assez à la perfection l'art de mystifier les frappeurs, si l'on en juge par les coups fréquents qui ont été frappés par les Lowell. Sock, Merritt et Connors ont eu leur part de "two-baggers" et Bressler en a décroché deux.

John Carney conserve encore quelque force si l'on en juge par les coups qu'il a frappés, mais il peut aussi se considérer malchanceux, car à deux reprises différentes il dut rester au troisième poste, avec quelques pieds seulement le séparant du terme de son voyage autour des buts.

Notre seul et unique "Johnny" nous est revenu après une absence de quelques jours avec les Dover, et son arrivée à Lowell lui a valu des applaudissements de la part des 700 spectateurs de cette première partie. Bien qu'il n'ait pas frappé à son saoûl, il a cependant joué avec entrain et la balle qu'il a arrêtée dans le premier inning lui a mérité la grâce de tout le monde.

Comme umpire, Heckman a un peu mieux fait que la veille à Manchester, mais il n'a pas donné la satisfaction qu'on est droit d'attendre d'un juge impartial. Il semble favoriser davantage le club local de la ville où il se trouve, et l'on peut dire que ce sont les Concord qui ont eu le plus à souffrir hier.

Le score:

LOWELL	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	1	3	3	2	1
Cassidy lf	5	0	0	0	0	0
Sockalexis rf	5	1	2	1	0	1
Merritt c	4	1	1	5	2	0
Lake 1b	3	1	2	12	1	0
Cross cf	3	2	1	2	0	0
Bressler p	4	2	3	0	5	0
McLaughlin ss	4	1	3	2	5	1
Moran 3b	4	0	0	2	3	0
Totaux	37	9	15	27	18	3

CONCORD	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	4	0	1	4	0	0
Bigbie 2b	4	1	1	1	3	1
Pulsifer ss	5	2	2	2	4	0
Carney 1b	4	1	2	8	1	0
Noblitt cf	4	0	3	2	0	0
Doran c	4	0	1	5	1	0
Hartman p	4	0	0	0	2	0
Eaton 3b	4	0	0	2	2	0
Hooker rf	4	0	1	0	0	0
Totaux	37	4	11	24	12	1

Le score par innings:

Lowell	0	0	2	3	3	0	1	0	x	—9
Concord	0	0	0	0	0	0	2	0	2	—4

Fall River, 18.— Grâce à l'avance qu'ils ont prise dans les premiers innings, les Haverhill ont pu gagner la partie jouée hier à Fall River. Les deux derniers innings ont valu huit points aux joueurs de cette ville qui ont frappé de tous bords et tous côtés. Wade a commencé la partie comme pitcher pour les Fall River pour être remplacé par Meagher dans le troisième inning. McGinley était dans la boite pour les Haverhill.

Le score par innings:

Haverhill	3	4	0	2	0	2	1	0	0	—12
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	3	5	— 8

Nashua, 18.— Deux fois de suite dans la même journée l'équipe locale a vaincu les Manchester qui détiennent la première place dans l'échelle des clubs. Stanhope et Metcalf, deux nouveaux joueurs des Nashua y sont pour quelque chose dans cette double victoire. Gokey était dans la boite pour les Nashua dans la première partie et Metcalf dans la seconde. Whiting et Kimball ont été les pitchers des Manchester.

Le score par innings:
Première partie

Nashua	2	2	1	0	1	0	0	0	x	—6
Manchester	4	0	0	0	0	0	0	0	0	—4

Le score par innings:
Seconde partie.

Nashua	0	2	0	1	0	0	0	2	1	—6
Manchester	2	0	0	0	0	0	2	0	1	—5

Dover, N. H., 18.— On s'est battu hier à Dover et Long John Wiley, des Lawrence, a fourni sa quote part de critiques. La première partie a été remplie d'incidents. Dans le huitième inning, Barry des Lawrence, a dit quelque chose que l'umpire Morris n'a pas aimé et il a voulu frapper monsieur le juge. Après quelques passes d'armes, Barry dut passer s'asseoir. Dans le neuvième Wiley a demandé une autre balle que l'umpire lui a refusée, ce que voyant, "Long John" a lancé la balle par-dessus la clôture et la partie a été forfaite aux Dover par un score de 9 à 0.

La seconde partie a été gagnée par les Lawrence. Barry se fit encore valoir, et après qu'il eut lancé son bâton dans les jambes de l'umpire et lui avoir donné des taloches avec son gant, il fut éconduit du terrain. Morris a cru à propos de résigner après cette double partie, qui, dit-on, lui a fait grisonner les cheveux.

Le score par innings:
Première partie

Dover	0	0	0	3	0	0	0	0	x	—3
Lawrence	1	0	0	1	0	0	0	0	0	—2

Le score par innings:
Seconde partie.

Lawrence	0	1	0	0	4	0	0	0	1	—6
Dover	1	0	0	0	0	0	0	0	0	—1

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	46	19	70.8
Lowell	37	28	56.9
Lawrence	34	29	54.0
Dover	32	31	50.8
Haverhill	30	31	49.2
Concord	30	34	46.9
Nashua	24	41	36.9
Fall River	22	42	34.4

AUTOUR DES BUTS

Il va pleuvoir aujourd'hui, Lowell va à Concord.

Si Lake peut s'arranger avec le bureau météorologique du New Hampshire et qu'il fasse beau, Cross et Willis seront nos pitchers cet après-midi.

Il est rumeur que Cassidy, notre joueur du champ gauche a été suspendu et que Webber qui avait été prêté aux Dover le remplacera. Pourquoi ce changement? On l'ignore encore.

Notre "Johnny" a arrêté une belle balle hier dans le premier inning. Il est le "Real Thing" quand il le veut, ce petit Moran.

Le Dr Hénotte a l'avantage de se faire annoncer gratis dans le "Citizen". Le journal de ce matin lui consacre un bon espace et la ressemblance est assez frappante.

Ce pauvre Morris a eu du fil à retordre à Dover hier et il a jugé bon de résigner comme umpire. Il faut dire aussi que Wiley des Lawrence y est pour quelque chose dans cette bataille. "Long John" croit toujours avoir raison et ses arguments sont forts, du moins il les croit ainsi.

Le grand Napoléon Lajoie, des Cleveland fait fureur à Boston et aujourd'hui il aura la visite de plusieurs de ses amis de Woonsocket.

Une foule de Lowellois se sont rendus à Boston hier pour voir jouer le meilleur joueur au monde, et un Canadien, par-dessus le marché. Lajoie est l'idole du monde du sport.

Il y a assez de Canadiens joueurs de base-ball pour former un club à part et les Parent, les Lachance, les Lajoie et cette phalange de sports émérites pourraient se liguer ensemble et former un club capable de se mesurer avec les plus forts clubs des Etats-Unis. La chose vaut la peine d'être considérée.

Les journaux de Boston sont remplis d'éloge de notre "Napoléon". Ils lui consacrent plusieurs entrefilets où les félicitations pleuvent sur l'incomparable "Larrie".

Et maintenant on nous dit que Mike Hickey ne viendra pas à Lowell. Cependant on avait bon espoir de le voir arriver cette semaine. Il paraît qu'il est à Springfield, malade de rhumatisme et d'aucuns prétendent que c'est une maladie factice dont il est atteint. Qu'en fera Lake?

Une partie de base-ball a été jouée hier après-midi sur la North Common entre un club choisi parmi les commis de A. G. Pollard et ceux du magasin du Lowell One Price. Le score a été de 27 à 12 en faveur des Pollard. M. T.W. Traversy agissait comme umpire. Il y aura reprise jeudi prochain.

Plusieurs de nos jeunes sports de Lowell étaient hier à Boston pour voir jouer notre compatriote si distingué dans le sport au base ball, M. Napoléon Lajoie. Parmi ceux que nous avons remarqué, il y avait: MM. J. W. Paradis, fils, Ernest Bernard, Omer Bernard, Thomas J. Goyette, Avila Morin, Léon Crépeau, Z. Normandin, Gustave Fortier, Arthur Harnois, Joseph Roy et Joseph H. Monette.

Après la partie, nous disent nos amis, la foule entière qui assistait à la partie, a entouré Lajoie et lui a fait une ovation.

Résultat des parties d'hier:

A Lowell — Lowell 9, Concord 4.

A Fall River — Haverhill 12, Fall River 8.

A Nashua — (1ère partie) Nashua 6, Manchester 4; (2e partie) Nashua 6, Manchester 5.

A Dover — (1ère partie forfaite) Dover 9, Lawrence 0; (2e partie) Lawrence 6, Dover 1.

Dans les autres ligues:

AMERICAN—

A Baltimore — Baltimore 9, St Louis 0.

A Boston — Cleveland 3, Boston 2, (la partie arrêtée à la 5e inning; pluie).

A Philadelphie — Philadelphie 7, Chicago 4.

A Washington — Washington, 9, Detroit 2.

NATIONAL—

A Pittsburg — Pittsburg 8, Boston 2.

A Cincinnati — New York 6, Cincinnati 3.

A St Louis — St Louis 10, Philadelphie 6.

EASTERN—

A Montréal — Montréal-Toronto (terrain humide).

A Providence — Worcester 4, Providence 3.

A Newark — Buffalo 4, Newark 2.

A Jersey City — (1ère partie) Jersey City 7, Rochester 1; (2e partie) Jersey City 4, Rochester 2.

CONNECTICUT—

A Hartford — Hartford 5, New Haven 2.

A Meriden — Meriden 6, Waterbury 3.

A Bridgeport — New London, (pas de partie, pluie).

A Springfield — Springfield 5, Norwich 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Concord (2 parties).
Haverhill à Fall River.
Nashua à Manchester.
Lawrence à Dover.

AMERICAN—
Cleveland à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Detroit à Washington.
St Louis à Baltimore.

NATIONAL—
Boston à Brooklyn.
Chicago à Pittsburg.
Cincinnati à St. Louis.

EASTERN—
Worcester à Providence.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.
Toronto à Montréal.

Au profit des Hopitaux ST JOHN et LOWELL GENERAL

Base Ball
AU SPALDING PARK
Lundi, 21 Juillet
A 2 HEURES P. M.
DOVER vs. LOWELL
PARTIE DE CHAMPIONNAT
Immédiatement après les
Champions de 1887

Y compris Jas. A. Cudworth, Henry Burns, Joe Sullivan, Pat Hartnett, Tim Shinnick, Louis Guinasso, Wm Sullivan, Morgan Murphy, Geo. Toffling et John Piggott se mesureront contre les Lowell et les Dover.

ADMISSION AUX DEUX PARTIES 25c.

Billets de Grand Stand chez Ellingwood, 25 cents.

Base Ball
Au Spalding Park
Samedi, 19 Juillet,
Lawrence vs Lowell.
La partie commencera à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

Grande Vente à Réduction

DE JUILLET

Chez Pelletier & Ledoux.

Nous commencerons Samedi une GRANDE VENTE A SACRIFICE du stock d'été, ce qui comprendra une énorme quantité de marchandises d'usage immédiat à des prix qui ne peuvent être égalisés par aucun, ce que nous voulons, c'est de diminuer le stock et à n'importe quel sacrifice nous arriverons à notre but.

JOB JOB

Un lot de jupes en toile qui ne sont pas tout à fait à la mode, mais qui peuvent être utilisées comme jupons. Sont très bien faites et comprement les couleurs suivantes: blanc, gris et bleu, nous avons fait trois lots que voici:

Celles valant 50 et 69c. Votre choix à 29c
Celles valant 79 et 98c. Votre choix à 39c
Celles valant $1.25 et $1.49. Votre choix à 49c

2 autres lots de jupes en duck bleu et noir avec pois blancs, faites d'après les derniers goûts, prix régulier de chacune $1.25 et $1.49, mais pendant cette vente vous pouvez vous les procurer à 98c et $1.25

5 Doz. de Jupons blancs faits avec broderie en dentelle qui ne se vendent jamais moins de $1.25 n'importe où. Ils sont très légèrement salis et disparaitront durant cette vente à 69c

TRES SPECIAL

50 Doz. de Robes de Nuit faites en beau coton blanc, avec yoke et bout de manche en dentelle ou broderie.

Valeur de 49c, 98c et $1 25
Réduites à 35c, 63c et 75c

25 Robes en indiennes pour fillette, valeur de 50c et 75c. Tant qu'elles dureront, votre choix 25c

Reefers pour Enfant.

Nous avons réduit nos prix considérablement dans cette ligne. Venez nous rendre visite si vous en avez besoin.

Bargains! Bargains!

En bonnette de lawn pour enfants, ceci comprend un lot de bonnette de différentes qualités vrriant de 15c à 79c, quelques unes sont légèrement salies et pour cette raison nous les offrons au prix suivant 10c, 15c et 25c ce sont des valeurs extraordinaires, aux familles d'en profiter.

CHAPEAUX CHAPEAUX

La balance de nos chapeaux garnis, formes, fleurs. Réduits à juste 50c dans la piastre.

15 Doz. de Corsets, valeur régulière de 39c que nous offrons durant cette vente à 19 cts

Portières et Tapis en Chenille

50 paires de Portières en chenille et damas et 100 tapis en chenille pour être vendus à 1 4 du prix. Elles sont quelque peu endommagées mais peuvent être utilisées très convenablement. Elles étaient à bord d'un bâtiment qui a fait naufrage en mer, mais la cargaison a été sauvée, naturellement après avoir souffert un peu.

Des portières comprenant trois lots achetées pour vendre $2 00, $2 98 et $3 50, mais tant qu'elles dureront vous pouvez les avoir à 98c la paire

Tapis en chenille (même lot), bonne valeur de $1 et $1.25, tous devront partir à 25c chacun.

CHEMISES POUR HOMMES

En percale avec collet et poignets, d'autres en guingan, une très bonne qualité à 50c, durant cette vente vous pouvez les avoir à 29c

500 vgs d'indiennes percale de couleur pâle seulement, et toujours vendues à 10c, pendant cette vente à 5c la vge.

Beaucoup d'autres choses qui vous sont offertes à des prix sans précédent et venez nous voir et juger par vous-mêmes.

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 rue Merrimack.

EN BATEAU A NASHUA

Le vapeur Gov. Allen partira du quai de la rue Pawtucket pour Nashua le dimanche à 10h. A. M., 2h. et 6h. P. M. Prix du voyage 25 cents aller et retour. 19j

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaitre toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECS

(Joseph Albert, entrepreneur)

FOURNIER.— Arthur Fournier, enfant de M. Alexander et de dame Adeline Fournier, est décédé hier à la résidence de ses parents, 5 Montcalm avenue, à l'âge de 5 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 2 heures.

BELLEROSE.— Marie Orida Bellerose, enfant de M. Joseph et de dame Cordélia Bellerose, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 2 Ward, à l'âge de 6 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 4 hrs.

STAVA.— Katarino Stava, enfant de M. Andrew et de dame Mary Stava, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 11 Howe, à l'âge de 11 mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 10h.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Amable Duchesne ont eu lieu ce matin à 8h. 30, à St-Joseph. Le R. P. Desroches officiait. Une délégation des Dames de Ste-Anne assistait, composée de Mmes C. H. Boisvert, Gaspard Perron, Joseph Brunelle, veuve Napoléon Millette, Joseph Tremblay.

Les porteurs étaient MM. Hypolite Duchesne, Hector Beaulieu, Philippe Duchesne, Joseph Beaulieu, Gaspard Perron, Arthur Duchesne.

Le R. P. Desroches a récité les dernières oraisons au cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Rose Anna Hébert, enfant de Joseph et de Joséphine ont eu lieu hier après-midi au cimetière St-Joseph. Un libéra a été chanté à 3 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Les porteurs étaient MM. Edmond Traversy, Emile Rocheleau, Joseph Hamelin, Albert Hamelin, Geo. O'Neil, Robert Spencer. Parmi les tributs floraux il y avait une belle couronne avec inscription "De ton Oncle Sam".

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

NOUVELLE ENTREPRISE

M. Louis O. Clément si avantageusement connu de toute notre population a vendu sa buanderie aux MM. Bergeron frères, et il doit ouvrir le 25 juillet, une teinturerie de première classe où tout ouvrage sera exécuté promptement. Habits pour dames et messieurs nettoyés, pressés et repassés, remis à neuf; gants de kid nettoyés; chapeaux de feutre nettoyés; chapeaux de paille blanchis et remis à neuf; toutes sortes de plumes teintes frisées et nettoyées, en un mot tout ce qu'on exécute dans une teinturerie de première classe. Bureau: 414 Broadway.

A BAS D'UN ARBRE

A. Robert, un enfant de 15 ans, demeurant sur la Aiken avenue s'est fracturé le bras gauche, tombant à bas d'un pommier sur la rue Beynton, ce matin.

BRAS FRACTURE

En s'amusant avec ses petits camarades sur le bord de la rivière ce matin à la rue Front, Edward Earley, enfant de 4 ans, fils de M. Edward Earley, Duffy's Court est tombé sur le sable et s'est fracturé le bras gauche.

ENCORE UN PICOTE

Absolon Labrecque, retenu en quarantaine depuis quelque temps à l'hôpital isolé est aujourd'hui malade de la picote. Les médecins ont constaté le fait qu'il souffrait de la maladie hier après-midi.

EXPLOSION

Une machine que l'on emploie pour durcir les dents artificielles a fait explosion hier soir à 8h. 20 dans la Painless Dental Parlor, causant des dommages assez considérables aux plâtres des murs et aux boiseries. M. le Dr Pierce était dans une chambre voisine avec deux dames quand l'explosion s'est produite. Ils n'ont pas été blessés.

ACCIDENT DE VOITURE

M. J. B. Currier et M. Adams passaient sur la rue Bridge en voiture hier après-midi quand une des roues du train de devant partit subitement et les deux personnes furent précipitées sur le sol. Ils s'en sont tirés sans autre mal qu'une secousse un peu violente.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

Quelques Mots d'explications

Il y a un peu plus d'un an nous avons ouvert modestement nos portes à notre place actuelle, 27 rue Bridge, étant persuadés que le public de Lowell apprécierait une maison d'optique qui donnerait exclusivement toute son attention à traiter tous les efforts pour faire l'examen des yeux et ajuster des lunettes. Aujourd'hui nous avons les Salons d'Optique les plus grands, les plus renommés et les plus élevés du Massachusetts, et complètement pourvus des instruments et des commodités voulues pour obtenir de bons résultats dans notre travail, faisant de notre maison la Maison d'Optique à Réfraction la plus complète de la Nouvelle-Angleterre. Nous devons notre succès au public qui a su savoir apprécier, car plus de 5,000 personnes nous regardent comme leur opticien.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone: Bureau 615-3. Résidence, 475-13.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle-Angleterre

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

[illegible]

OTTAWA.

[illegible]

TROIS-RIVIERES.

[illegible]

SHERBROOKE.

[illegible]

ST-GABRIEL DE BRANDON.

[illegible]

MONTMAGNY.

[illegible]

VILLAGE DES AULNAIES.

[illegible]

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

[illegible]

NEW BEDFORD.

[illegible]

SOUTHBRIDGE.

[illegible]

MILFORD.

[illegible]

WEBSTER.

[illegible]

MANCHESTER, N. H.

[illegible]

CENTRAL FALLS, R. I.

[illegible]

La Laveuse "1900" Sauve la Vie des FEMMES.

La Laveuse "1900" prévient la fatigue. La femme est assise quand elle s'en sert.

ELLE est si simple et si durable qu'elle ne se dérange pas, si facile qu'un enfant peut l'opérer, si puissante dans son travail qu'elle lave aucun habit sans l'user ou le déchirer, sans servir de produits, sans autre chose que du savon et de l'eau. Elle lave les plus beaux tissus sans briser un seul fil, et lavera les tapis avec facilité. Mantère de s'en servir indiquée sur chaque machine.

Essayez une Laveuse "DIX-NEUF CENT" et vous serez convaincus qu'elle offre tous les avantages précités.

ELIE DELISLE,
SEUL AGENT
52 RUE TUCKER

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Gens Fashionables et Economes

$3.90 $3.90 $3.90 $3.90 $3.90

$3.90 $3.90 $3.90 $3.90 $3.90

Entrez voir les marchandises au

Petit Magasin avec un Gros Commerce

38 rue Prescott. vis-à-vis la rue Market.

POUR la Constipation

POUR la Dyspepsie

POUR les Etourdissements

POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamacs
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

[illegible]

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Téléphone 12-4.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

Theatre Lakeview
Semaine du 14 Juillet
The Colonial Comic Opera Co.
TOUTE LA SEMAINE
LES CLOCHES DE NORMANDIE
Deux représentations par jour.
Prix, Orchestre (réservé) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
D. J. MacDOUGAL, Gérant

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 17.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

[illegible]

XI

[illegible]

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Matting Populaire en Ete, Desirable Toujours

Nous avons une ligne de tapis de paille d'où vous pourrez choisir de jolis patrons. La sorte de tapis qui donneront une apparence fraîche à votre chambre. Bien tissés, jolies couleurs. Ne changeront pas ni ne se déchireront. C'est la saison de ces tapis, mais ils donneront du confort à une maison en tout temps de l'année.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

HOTEL BELVIDERE

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant
Qu'un bon Verre de Vin.

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
B. KEARNS

J. B. Sabre
597 rue Merrimack, Lowell
Foin, Grain et Paille

Avez-vous Soif
Restaurant Populaire.
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

REPONSE A M. KNAPP

L'Etat paiera en partie le compte que l'agent du conseil d'hygiène lui a présenté

M. Knapp, agent du conseil d'hygiène, a reçut une réponse à la lettre qu'il a adressée mardi au conseil d'hygiène d'Etat. M. J. F. Lewis, surintendant des pauvres de l'Etat, a accepté tous les comptes que lui présentaient M. Knapp, à l'exception de trois.

Il a fait faire une enquête sur chacune des personnes dont M. Knapp lui demandait de payer des pensions pendant leur maladie et il dit que c'est la ville et non l'Etat qui doit payer pour Blanche Chenelle, Joseph Chenelle et Nester Chenelle, qui ont des propriétés dans notre ville. L'inspecteur n'a pas encore fait rapport sur le cas d'Angelina Desrosiers.

Sur le compte de $1,547.60 présenté par M. Knapp, l'Etat est prêt à payer $1,204.16.

DE LA BESOGNE POUR LA POLICE

Deux personnes lui demandent de faire des recherches pour des disparus

M. Guy W. Pickel, 89 Waltham, Boston, a écrit à la police de cette ville pour lui demander de rechercher son père qu'il pense être à Lowell ou dans les environs. Le disparu se nomme Allen Joseph Picknel. Il est parti de Boston depuis deux mois environ pour se rendre à Hudson, N. H., où il allait chercher de l'emploi.

Depuis son départ, M. Picknel n'en a pas entendu parler. Voici une description du disparu: grandeur, cinq pieds et six ou sept pouces; poids, 140 à 150 livres; cheveux et moustache gris, teint clair et yeux bleus. Il lui manque une dent à la machoire supérieure. Il a les épaules arrandies et porte une cicatrice au milieu du front.

Mme Lindley M. Boyker, de la rue Thorndike, a demandé à la police de Lowell de lui aider à retrouver son mari qui l'a abandonnée au mois de septembre de l'année 1900 pour s'engager comme dompteur de lion dans le cirque Bostock. Mme Boyker, qui dit avoir toujours vécu en très bons termes avec son époux, n'en a pas reçu de nouvelle depuis qu'il est parti et elle ne voit pas de raison qui l'empêche de lui faire parvenir de ses nouvelles.

NOTES PERSONNELLES

La révérende soeur Marie de St-Pierre, née Adéline Martin, du couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie, et la révérende soeur Adélie, née Babianna Saucier, sont attendues ce soir dans leurs familles respectives à Lowell.

Miles Viola, Edith et Ethel Mooers sont parties ce matin en vacance. Elles visiteront les différentes villes d'eau des environs de Boston et passeront quelques jours à Old Douglas Camp Meeting.

Mme Nélida Côté est partie ce matin pour une promenade de quelques semaines chez des parents, à Fall River.

"LES MIDDLESEX MILLS"

A mesure que l'ouvrage est terminé dans des ateliers aux manufactures Middlesex, on donne congé aux employés et samedi, les pavillons seront fermés pour trois semaines.

Pendant ce temps, les directeurs feront faire les réparations nécessaires aux bâtiments.

LE PILOTE D'UN VAPEUR

Le pilote P. K. Roche, du vapeur-pompe New Yorker, dit: "Je recommende la Father John's Medicine à tous ceux qui souffrent de rhumes ou qui ont besoin d'un tonique.

JEUNES VOLEURS

Andrew Phaneuf, condamné par le juge Hadley pour vol de plomb

Il y avait de nombreux prisonniers qui comparaissaient devant le juge Hadley presque tous à cause de l'ivrognerie [illegible] Ce sont des Canadiens de 12 à 20 ans.

Le juge acquitta trois prisonniers seulement dont les noms ne sont pas [illegible] John Tobin, [illegible] ont été condamnés à $2 d'amende. Daniel [illegible] a été condamné à 20 jours de prison. Mary E. Sullivan a été mise sous une probation de six mois. William [illegible] a été condamné à trois mois de prison. [illegible] Mary A. [illegible] McCann et Timothée [illegible] ont été envoyés à la prison [illegible] John H. Fay [illegible] McGraff, deux mois de prison chacun.

Tous ces prisonniers étaient accusés d'ivrognerie. Joseph Broux, âgé de 17 ans, Andrew Phaneuf, âgé de vingt ans et Nelson Bordeleau que la police n'a pas été assez vive pour saisir, étaient accusés d'avoir volé le 14 de juillet 20 livres de plomb valant 20c la livre et le 16 du même mois, encore 20 livres de ce même métal et de plus six livres de bronze. Ils étaient aidés dans leur besogne, de Charles Traversey et Joseph Rousseau, âgés seulement de 14 ans. Ces jeunes voleurs ont été mis sous la charge du policeman. Phaneuf a été envoyé à l'école de réforme. Le juge a fait remarquer que comme Phaneuf était un bon nageur, parce qu'il s'était jeté à l'eau tout habillé, sans avoir mouillé son casque, il pouvait aller se faire sécher à la prison.

Joseph Broux a été mis sous une probation de six mois, et comme sa mère est morte et que son père est au Canada il devra pensionner chez son oncle.

Amos F. Best était accusé d'avoir changé pour quelque temps des bidons à lait vide pour des bouteilles vides de Joseph Ferron. C'est l'officier Lamoureux qui arrêta Best, mercredi matin vers 1h. 30, lorsque ce dernier était à verser du lait dans une bouteille.

L'accusé a plaidé non coupable; mais il a admis avoir enlevé le bidon et s'en être servi pour placer son lait. Le juge l'a acquitté.

Max. Smith était accusé d'avoir pris l'habit de M. Lady ainsi qu'une somme de $100 et quelques dollars. Lorsque M. Lady reprit possession de son habit l'argent avait disparu. La cause a été remise à cette après-midi.

POUR LE PIQUE-NIQUE

Un "Lawn Whist Party" chez M. Bergeron

M. et Mme J. H. Bergeron donnaient, hier après-midi, à leur charmante résidence, 325 Mammoth Road, un magnifique whist party, au profit du pique-nique des enfants d'écoles de langue français. Malgré la température menaçante, plus de cent amateurs de whist ou encore admirateurs de l'idée de donner un pique-nique aux enfants canadiens s'étaient rendus chez Mme Bergeron pour assister à ce whist party.

Les tables avaient été placées sur le grand parterre qui s'étend en avant de la résidence de M. et Mme Bergeron. Les invités s'y assirent et pendant une heure et demie, le whist fut joué comme jamais il ne l'a été encore dans un concours à Lowell. Vers les 5 heures une petite ondée força les joueurs à chercher refuge dans la maison. Cela ne rebuta pas nos amateurs qui transportèrent tables et sièges et terminèrent le concours. Les six prix ont été gagnés par les dames dont les noms suivent: Mmes N. Lamoureux, Godefroi Landry, Monette, J. Lavallée, A. Leblanc et Landry, Miles Amanda Lambert et G. Turcotte ont remporté les prix de consolation.

Ces prix avaient été gracieusement offerts par MM. Frank Ricard, jolie statue, J. W. Paradis, bouteille de liqueurs; Collins & Bergeron, bouteille de vin; Mme Charles Laflamme, corbeille à fruits; Mme Joseph Baril, un portrait et la Lowell Pharmacy, une boite de bonbons.

Le comité d'organisation se composait de Mmes J. H. Bergeron, présidente, J. W. Paradis, Charles Laflamme et Joseph Baril. Les "pointeurs" étaient Miles Daisy Bergeron, Amanda Lambert, Winnie Chaloux, Lena Lalime, Grace L'Heureux, Mme Leblanc, Miles Hurley et Eva Landry.

M. Bergeron a fait servir de délicieux rafraichissements à toutes les personnes présentes et à 5h. 30 les dames se séparaient enchantés de la fête à laquelle elles venaient d'assister. M. J. W. Paradis a rempli avec grâce les fonctions de maitre de cérémonies.

Les concurrents actuels qui se retirent de la lutte ne peuvent transporter leurs votes à aucun de leurs amis. Ils peuvent leur remettre les bulletins qu'ils ont recueillis, mais ne peuvent transmettre ceux qui ont été déposés à la Lowell Pharmacy.

Voici le résultat des votes déposés jusqu'à hier soir:

12 à 16 ans	
T. Vigeant	402
C. Désaulnier	101
F. Cayer	78
O. Lalime	42
E. Landry	7
E. Dozois	4
J. Chrétien	3
B. Salvas	3
J. Bisaillon	2
H. Boisvert	2
W. Dubé	1
E. Bibeault	1
J. Barry	1
P. Grégoire	1
Brouillette	1
P. Héroux	1

8 à 12 ans	
A. Salvas	323
X. Delisle	260
J. Grégoire	47
E. Soulard	30
E. Tougas	30
R. Gélinas	25
H. Achin	12
V. Boisvert	6
A. Soucy	4
C. Comtois	3
C. Blanchette	1
E. Dugas	1

UNE VENTE DE MOUSSELINE

A. G. Pollard & Co. viennent de recevoir du moulin 9,000 verges de belles mousselines noires, fleuries blanc, pour robes de deuil. Ils en feront une grande vente spéciale à 3½c la verge samedi matin, dans leur sous-sol. Voyez leur annonce première page.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Impérial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE CLUB PASSE-TEMPS

Les membres de notre populaire club de whist de Lowell le Club Passe-Temps ont joué leur 5ème partie de tournoi hier soir à leurs salles et de part et d'autre on a déployé toute l'habileté de forts joueurs de ce jeu populaire. Plusieurs joueurs changent de place encore cette semaine comme on le verra par la suite.

MM. Rochette-Morrissette gardent toujours la tête quoiqu'ils soient venus bien près de la céder à MM. Champagne-Beaudry qui les ont égalés en nombre de points et qui montent de la quatrième place à la deuxième, changeant avec MM. Coulombe-Fortin.

La même chose pour MM. Lahaise-Duberger qui prennent la place de MM. Lefebvre-Daigle et leur cèdent la leur en échange. MM. Côté-Damphouse se échangent de position aussi, de la neuvième qu'ils étaient ils montent une ligne et causent la chute de MM. Bellemare-Gagnon d'un écheion.

MM. Drapeau-Bélanger suivent de près, nous espérons que M. Drapeau avec son nouveau partenaire M. Achille Bélanger qui est un fort joueur pourra rejoindre les autres et concourir favorablement pour la tête de la liste.

Voici le score avec le percentage des parties gagnées et perdues:

Noms	Points	Gag.	Per.	P.C.
Rochette-Morrissette	343	5	0	100.
Champagne-Beaudry	343	3	2	60.0
Vézina-Forget	332	3	2	60.0
Coulombe-Fortin	323	4	1	80.0
Lahaise-Duberger	318	4	1	80.0
Lefebvre-Daigle	304	2	3	40.0
Lefebvre-Fortier	290	2	3	40.0
Côté-Damphouse	283	1	4	20.0
Bellemare-Gagnon	278	1	4	20.0
Drapeau-Bélanger	256	0	5	000.

14 SE NOIENT

LEUR YACHT EST SURPRIS PAR UNE BOURRASQUE PRES D'APPLEDORE ISLAND

Quatre seulement survivent aux infortunés naufragés

Appledore Island, N. H., 18.— Un lamentable accident est arrivé ici hier après-midi. Un grand yacht à voile,sous la direction de Fred Miles, ayant à bord 15 filles de table de l'Hotel Oceanic, a été surpris par une bourrasque et 14 personnes se sont noyées.

Le yacht n'était qu'à 200 pieds de l'île Appledore quand l'accident arriva devant un grand nombre de spectateurs terrifiés.

La mer était houleuse et le vapeur "Sam Adams" ainsi qu'une cinquantaine de chaloupes furent envoyées auprès des naufragés, mais leurs efforts furent presque vains.

A l'exception du garçon de table en chef, W. C. Alward, du Fairfax Hall, Cambridge, et de Henry C. Farrington, aussi de Cambridge, les naufragés furent transportés sur le rivage au poste le plus proche de l'île Appledore. Les Drs Warren et Richter, étaient là, avec des centaines de touristes. Malgré tous leurs efforts pour ramener les victimes à la vie, toutes périrent moins trois. Fred Miles, Lillian Bresnahan, Agnès Haggerty et Nellie Collins.

Voici la liste des morts:

WINFRED ALEXIS ALWARD, de Frederickton, N. B., un étudiant du Harvard, résidant au No 12, Fairfax Hall.

HARRY COLEMAN FARRINGTON, 51 Davenport street, Cambridge, étudiant du Harvard.

ANNA SHEEHAN, 71 rue Auburn, West Medford, Mass.

BERTHA ORAHAM, 12 rue Essex, Danvers.

MINNIE McDONALD, rue Prospect, Cambridgeport.

ELIZABETH BOWES, Saxonville.

KATHERINE BOWES, Saxonville, institutrice à Framingham.

LAURA GILMORE, Exeter, N. H.

ENA ADAMS, 22, Portsmouth, N. H.

MAY ADAMS,32, Portsmouth, N. H.

MAY MARSHALL, Haverhill, institutrice.

BESSIE CHASE, 14 Newhall street, Malden, instituteur.

EVA MARSHALL, Haverhill, institutrice.

ISABEL D. KUSKA, Cambridge.

LE FEU A BOSTON

Détruit plusieurs bâtiments en bois la nuit dernière

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 18 — Les bâtiments en bois du quai Ginns, 38 Medford St., Charlestown, ont pris feu la nuit dernière et ont été presque tous détruits. Les occupants étaient la Somerset Coal & Wood Co., le Club de Yacht Princess Head et le Crocker Outing Club. Les Pertes sont évalués à $8,000.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vente de Curateur

Il nous faut de l'argent immediatement pour regler avec nos Creanciers

Marchandises d'Eté ou Marchandises d'Hiver A DES Bas prix de bargains

1 lot de jupes de toile noire, valeur de $3·00 prix de vente	$1.50
1 lot de jupes noires P. K. valeur de $4.00 prix de vente	$1.98
Jupes P.K. blanches, val. de $3.00, maintenant	$1.50
Jupes P.K. blanches, val. de $2 00, maintenant	75c
Corsages de $1.00, maintenant	29c
Corsages de $1.25, maintenant	50c
Peignoirs en linon de $1.25, maintenant	79c
Habits tailleurs de $10.00, maintenant	$3.98
Habits tailleurs de $12.50, maintenant	$4.98
Habits-tailleurs de $15.00 et $20.00, maintenant	$8.98
Gilets covert de $10.00, maintenant	$3 98
Collerettes Golf de $8.00, maintenant	$3 98

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites,

124-126 rue Merrimack.

Par ordre du Curateur.

SPECIAL — POUR — SAMEDI et LUNDI

RECEIPT FOR ONE DIME — DIME SAVINGS CO.

$3.00 Gratis! Gratis! en Blue Dime Receipts avec une livre de Poudre a Pate.

$2.00 Gratis! Gratis! en Blue Dime Receipts avec une livre de Thé.

$1.00 Gratis! Gratis! en Blue Dime Receipts avec une livre de Cafe.

Gratis! Gratis! Découpez cette annonce et présentez la au magasin de thé de Dickson et procurez vous Deux Dime Receipts Gratis

TRADE MARK Dickson Bros

Demandez des Dime Receipts.

DICKSON BROS., La Grande Maison de Thé, 68 RUE MERRIMACK.

'Doivent Etre Vendus!'

FIN DU DEBARRAS DE LA SAISON.

Un écoulement absolu des mille et une choses, lots assortis et non assortis sacrifiés à des prix extraordinairement bas pour un débarras immédiat.

Habits pour Hommes

Habits de $8 pour hommes	4.95
Habits de $12 pour hommes	7.95
Habits de $15 pour hommes	9.95
Habits de $18 pour hommes	12.00
Habits de $20.00 et $22.00	15.00

Habits pour Enfants A moitié et à un tiers des prix ordinaires.

Bargains Etonnants en Pantalons d'Hommes

Pantalons tout laine pour hommes, valeur de $2.00 pour	1.00
Pantalons en véritable Reading Mills, valeur de $2.00 et $2.50 pour	1.45
Pantalons en Worsted, Cachemire et Chéviotte pour hommes, valeur de $3.00 et $3.50 pour	1.85

Tous nos pantalons de première qualité réduits dans la même proportion.

Merceries

Sous vêtements de 25c réduits à	19c
Sous vêtements de 50c réduits à	37½c
Chemises négligées de 45c réduites à	23c
Cravates lavables, tous les styles, boucles et autres, vendus jusqu'ici 15c	5c
Chapeaux Panama de $4.00 maintenant	2.00
Chapeaux Panamas de $3.00 maintenant	1.50
Chapeaux de paille de 50c pour enfants, maintenant	25c

Jolis Habits Outing A Environ Moitie Prix

Ce lot d'habits comprend les plus beaux habits barrés tout laine, le populaire homespun, crash en laine, et se sont vendus à $10, $8 et $7 lorsque les lots étaient complets. Environ 75 habits en tout. Nous garantissons une véritable réduction. Ils ont été remis en un seul lot et marqués au bas prix de

$5.00 l'Habit

Nous Vendons des Chaussures pour le Plaisir de les Vendre

Afin d'activer le commerce de juillet, de forcer la vente de chaussures chez les gens paresseux. Chaussures en bon box calf, chaussures en cuir émaillé, chaussures en cuir luisant, y compris la fameuse chaussure "Monarch" de $3.50, tous les styles, tous les points. Aucune paire ne vaut moins de $3 et beaucoup valent $3.50. Disparaitront à

$1.95 la paire

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

INCERTAIN ET AVERSES OCCASIONNELLES CE SOIR ET PROBABLEMENT DEMAIN. VENTS VARIABLES ET LEGERS.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 19 JUILLET 1902. NO. 100.

CONFLAGRATION

Les edifices publics, de Guyaquil sont detruits par le feu

(Service spécial de L'Etoile)

Guyaquil, Equateur, 19—Une conflagration qui a commencé mercredi soir et a fait rage pendant toute la journée de jeudi, a détruit vingt-quatre pâtés de maison, soit en tout 548 édifices. Les pertes excèdent $3,000,000.

On ne connait pas le nombre des personnes qui ont péri, mais il est considérable. La population est en proie à la plus vive excitation et il est impossible d'obtenir des informations précises.

Tous les plus beaux édifices de la ville ont été détruits, y compris les collèges, les banques, le marché public, les églises, la douane, et l'hôtel de ville.

Il a fallu des efforts inhumains pour sauver la ville d'une destruction complète. Le gouvernement prend soin des personnes sans abri.

Guyaquil est le principal port de l'Equateur et a une population de 40,000 habitants.

LA GREVE DES MINEURS

ELLE COUTE UN DEMI-MILLION DE DOLLARS PAR SEMAINE

Il est question de prélever les fonds nécessaires pour soutenir les grévistes

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 19 — Au cours de la convention des mineurs qui a eu lieu hier le président Mitchell a déclaré que tous les grévistes recevraient un appui équitable, mais qu'il fallait $500,000 par semaine pour cela. Une contribution de $1 par semaine par membre de l'union rapporterait $250,000, ce qui laisserait un découvert de $250,000 qu'il faudrait combler par d'autres moyens. M. Mitchel a ajouté qu'il croyait pouvoir réaliser ce montant grâce aux promesses et aux offres qui lui ont été faites.

Il a aussi annoncé au milieu des applaudissements qu'une grève générale des mineurs ne serait pas déclarée.

A l'assemblée des United Mine Workers, jeudi, le président John J. Mitchell s'était fortement opposé à une grève sympathique, et à la place, il a proposé le plan suivant :

1o. — Que le trésorier de l'ordre soit autorisé à affecter $50,000 aux secours des mineurs d'anthracite.

2o. — Que les unions affectent pour la même chose, une somme aussi forte que leurs moyens le leur permettent.

3o— Qu'une contribution de $1 par semaine soit perçue de tous les membres des unions.

4o—Que tous les officiers du district national recevant un salaire de$60 ou plus, par mois, contribue 25 pour cent de leurs salaires.

5o—Qu'on fasse un appel à toutes les unions ouvrières, et généralement leur demandant d'aider la cause des mineurs.

6o—Qu'une adresse au peuple américain soit publiée, demandant au peuple américain d'exercer une pression suffisante pour forcer les patrons à se soumettre à l'arbitrage.

Après le discours du président on a proposé d'adopter les suggestions de M. Mitchell.

La "mère" Jones assistait à la convention. Elle était expressément venue de la Virginie-Ouest. Elle a été l'objet d'une délirante réception de la part des délégués. La "mère" Jones a été en prison pour avoir violé une injonction et est sous caution. Son procès aura lieu le 24 juillet.

SIR WILFRID EN FRANCE

Londres, 19—Sir Wilfrid Laurier a décidé d'ajourner son voyage en France jusqu'après le couronnement du Roi le 9 août.

Voici quels sont les arrangements faits par les hommes d'Etat français pour la visite de sir Wilfrid.

Court séjour à Paris.—Visite à l'Exposition de Lisle.—Excursion à Angoulème, le pays des ancêtres de M. Laurier.—Un arrêt sur la Côte de Normandie.—Puis un voyage à Rome, en passant par la Suisse.

Les honorables MM. Fielding et Paterson, et probablement l'honorable M. Mulock l'accompagneront.

Tous seront de retour au Canada vers le milieu de septembre.

REBELLES EN DEROUTE

(Service spécial de L'Etoile)

New Orléans, 19 — Les forces du gouvernement ont tué quatre rebelles, en ont blessé dix et capturé quarante, le 7 juillet, lors de l'invasion de Reys. Le combat a été livré à six milles du port de Bluefields où l'expédition des Columbiens et des naturels Nicaragguiens tentait d'atterrir.

LES HOTES DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Oyster Bay, 19 — Le président Roosevelt avaient comme hôtes, cet après-midi, le maire Lowe, de New York, le sénateur Keen, du New Jersey, le juge Ferdinand Jelke, jr, de l'Ohio, et le sénateur d'Etat Ellsberg, de la ville de New York, il leur a offert le lunch.

IL LE TUERA

Plutôt que de le laisser pendre et être deshonoré

(Service spécial de L'Etoile)

Memphis, Tenn., 19—Archey Corke, membre d'une famille riche et influente du Mississippi, convaincu de meurtre et condamné à être pendu, mardi prochain, court la chance d'avoir une mort moins ignominieuse, mais non moins tragique. Son beau-frère qui demeure au Texas, a déclaré qu'il le tuerait en se rendant au supplice plutôt que de laisser le déshonneur s'appésantir sur sa famille par une pendaison. On prend toutes les précautions possibles pour prévenir cet acte de violence.

TYPHON MEURTRIER

(Service spécial de L'Etoile)

Hong Kong, 19—Un typhon a passé ici et a fait beaucoup de dommages. Vingt personnes ont été tuées.

SUICIDE D'UN REVEREND

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19.— Le Rév. Victor C. Smith, ancien recteur de l'église épiscopalienne protestante, Holy Faith, s'est suicidé hier en laissant ouvert le bec de gaz de sa chambre. Il souffrait de prostration nerveuse depuis longtemps.

LE ROI D'ITALIE

Il est menacé d'être tué par un anarchiste italien qui est mis aux arrêts

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — Une dépêche de Milan au Daily Telegraph de Londres dit que la police a arrêté à Bra, près Turin, un jeune barbier italien du nom de Toneti qui s'est avoué anarchiste et aurait conspiré contre la vie du roi Victor-Emmanuel.

M. LOUBET

Ferait une visite à Victor Emmanuel

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 19.— Le président Loubet a presque décidé de rendre visite au roi d'Italie, à Rome, bien que probablement cette demande put offenser le pape.

LES CAPRICES DE LA FOUDRE

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 19. — La foudre a tombé sur la voie du Baltimore and Ohio Ry. pendant le passage du rapide de Cincinnati hier après-midi, et a fait sursauter les passagers qui crurent a une explosion. Des langues de feu se tordaient sous les wagons.

TERRIBLE OURAGAN

(Service spécial de L'Etoile)

Chesterfield, 19—Un cyclone a passé à environ un mille de cette ville, hier, et a tout [illegible] sur son passage. Les maisons, les bâtiments ont été démolis et les bestiaux tués sur presque toutes les fermes. On mentionne plusieurs pertes de vie.

LA SUCCESSION DE MGR FEEHAN

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 19 — Feu l'archevêque Feehan, de Chicago, laisse une succession de $120,000.

C'ETAIT UNE DOUBLE CIBLE

Quelques-uns de nos lecteurs sont venus nous demander pourquoi le reporter du "Mail" s'était tant acharné, dans le compte rendu de la fête de Willow Dale, sur deux de nos jeunes amis, O. L. P. Turcotte et A. J. Blazon. Ils comprendront tout de suite la raison quand nous leur aurons dit que M. Powers, notre aimable confrère, partageait avec le conseiller Laporte les honneurs d'être la cible vivante de nos deux jeunes compatriotes ainsi que du conseiller Roache, de M. Frank Dowling, greffier des comités et McElholm, inspecteur des fils.

M. Laporte a essuyé plusieurs coups et a certainement ressenti les effets de ce bombardement nouveau genre; mais la stature encore plus élevée de notre aimable écrivain, faisait un but plus sûr pour le bras mal assuré de quelqu'un des tireurs. C'est peut-être en jurant contre l'agacement causé par les petits ronds rouges de sa figure qu'il a rédigé son compte-rendu; mais n'en soyez pas froissé, amis, il a autant de bonté dans le coeur que d'ironie dans les paroles.

ARRIVEE DE M. ST-ONGE

M. François St-Onge, le populaire maitre de pension de la rue Merrimack, est arrivé hier de Témiscamingue, province de Québec, où il était en promenade chez son gendre depuis quelques mois.

Nous avions annoncé que M. St-Onge était dangereusement malade au Canada. Nous sommes heureux de pourvoir dire aujourd'hui qu'il a pris beaucoup de mieux depuis quelque temps. Il souffre de paralysie du côté gauche; mais on pense bien qu'il guérira rapidement de cette maladie.

M. St-Onge est revenu avec Mme St-Onge, leurs six enfants et son gendre, M. Narcisse Boucher, de Témiscamingue.

SIX MOIS DE PRISON

Sentence prononcée ce matin contre une jeune fille de 20 ans

Parmi les prisonniers de ce matin, le juge Hadley n'en a acquitté que trois: Simon J. Frazier était du nombre. C'est un vieux bonhomme qui s'est laissé aller trop loin hier soir.

Ceux qui ont été condamnés à $2 d'amende sont: Mary Igo, Richard Well, Richard Leonard, James McGuire, John Cassidy.

Catherine Savage, a été condamnée à six mois de prison à Lowell. John Riley, à trois mois de prison; Lizzie Roagan, une jeune fille d'une vingtaine d'années a été condamnée à six mois de prison.

Il a eu aussi six causes qui ont été renvoyées à vendredi prochain.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

PERSONNEL

Mlle Noëlia Vézina est partie ce matin pour un voyage de quelques semaines au Canada.

Une Pleine Douzaine

De cuillers a the donnee avec une livre de the 21 lbs de sucre granule, $1. Livraison gratuite. Commande par la poste ou le telephone. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE GOUV. TAFT

Il sera reçu en audience par le pape lundi prochain

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 19 — Le gouverneur Taft a été informé hier soir que Sa Sainteté avait fixé le 21 comme jour où il pouvait lui donner audience pour recevoir ses adieux.

Le cardinal Rampolla lui a adressé la lettre suivante:

"Je m'empresse de répondre à la lettre dans laquelle vous me donniez communication du dernier message reçu du secrétaire Root, en réponse à ma note du 9 juillet dans laquelle je donnais le contre projet du vatican aux suggestions faites par le gouvernement américain à Sa Sainteté.

Dans sa lettre, le cardinal Rampolla dit aussi que le pape est très flatté de la manière dont le gouvernement a agi dans cette affaire et qu'il n'a aucun doute que la chose se règlera à l'amiable.

L'Observatore Romano, organe du Vatican, publiait la note officielle suivante:

"L'initiative prise par le gouvernement américain dans le but d'amener un règlement de la question religieuse des Philippines, la franchise qu'il a montrée dans les négociations et le tact avec lequel elles ont été conduites des deux côtés a amené un état de chose qui laisse espérer un dénouement dont les deux partis auront droit d'être fiers. On tire les grandes lignes de l'arrangement et les deux partis les ont acceptées. On se servira de cette base pour conduire les négotiations dans les affaires de détails qu'il reste encore à régler et qui seront conclues à Manille entre le gonverneur des îles et un délegué apostolique.

FRAPPES PAR UN TRAIN

DEUX PERSONNES TUEES ET TROIS BLESSEES

En se rendant aux courses à Old Orchard

(Service spécial de L'Etoile)

Old Orchard, Me, 19 — Une voiture à deux sièges se rendant aux courses, hier après-midi, a été frappée sur une traverse de chemin de fer sans protection par le rapide de Boston. Deux des cinq occupants ont été tués et les autres blessés.

Les morts sont: William Mills, de Winchester, Mass., et Charles Mills, de Reading, Mass. Les blessés sont: Charles Palmer, de Boston; Charles E. Sawyer, de Kennebunk, et Joseph Vallée, de Biddeford. Ce dernier conduisait les chevaux. Ils sont hors de danger.

CHUTE FATALE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19.— Henry Hooper, 32 ans, résidant à Wilmington, Mass., était employé à la contruction d'une maison, rue Melcher, South Boston, quand il tomba d'une hauteur de cinquante pieds. Il est mort hier soir au Relief Hospital.

MORT SUBITE D'UN PRETRE

Windsor, Ont. 19.— L'abbé Beaudet, curé de Trois-Rivières, est mort subitement à 2h. 30 jeudi après-midi, au presbytère de son ami, l'abbé Beaudoin, où il était en visite.

M. Beaudet voyageait dans l'intérêt de sa santé, mais il paraissait bien portant depuis qu'il était ici. On suppose qu'il a succombé à une maladie de coeur; il était âgé de 40 ans et était prêtre depuis 12 ans. Il était très populaire à Trois-Rivières, et jouissait de l'estime particulière de Mgr Cloutier.

Les restes mortels seront transportés à Trois-Rivières, où auront lieu les funérailles.

SYMPATHIES AUX GREVISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19.— A la convention de l'Union internationale des ouvriers bijoutiers de l'Amérique, hier soir, des résolutions ont été passées approuvant les unions des employés de brasseries l'Union du Conseil Central, le Building Trades Council et la grève des mineurs de Pennsylvanie, et condamnant les compagnies de chemin de fer qui contrôlent la production du charbon anthracite. La prochaine convention aura lieu à Philadelphie.

GREVE REGLEE

Grâce à un tribunal d'arbitrage à Richmond, Virg.

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Virg., 19 — La grève des employés de tramways a été réglée par arbitrage. Tous ont repris l'ouvrage.

Les hommes demandaient la journée de 9 heures à 20 cents. Ils ont obtenu la journée de 9 heures, et 18½ cents pour les mécaniciens, et 17½ cents pour les conducteurs sur les lignes principales; sur les embranchements les prix sont respectivement de 16½ cents et 15½ cents.

BULLER, HISTORIEN

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 19 — Le général Buller se prépare à écrire une histoire de la guerre boer, pour se venger, dit-il, des attaques dirigées contre lui.

A. G. Pollard & Co.

9000 verges DE Mousseline Fleuries Noire et Blanche à 3½c la verge

Aujourd'hui se continue notre

Grande Vente Spéciale de Mousseline Fleurie Noire et Blanche

Des Mousselines noires fleuries blanc pour robes de deuil. Qualité de 12½c la verge en pièce complète, 32 pcs de large et très légère et couleur garantie ne pas rougir.

Nous allons les vendre seulement

3½c la Verge

Dans notre département du Sous-sol,

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Omelette au sucre. Battez les blancs d'oeufs séparément; mettez dans les jaunes un peu de sucre, un peu de sel et du zeste de citron râpé. Quand les blancs sont un peu fermes, mélangez-les aux jaunes et faites-les cuire à la poêle comme une omelette ordinaire; renversez dans un plat en lui donnant la forme de chausson. Saupoudrez de sucre, faites rougir une pelle et passez-la au-dessus pour faire caraméliser le sucre.

BON A SAVOIR

Les toiles cirées servant de tapis doivent être lavées avec une éponge imbibée d'une dissolution de savon noir. Elles conservent beaucoup plus longtemps si l'on a soin d'y passer, de temps à autre, et à sec, l'encaustique composée comme suit: Faire fondre de la cire jaune, y ajouter la moitié de son poids en essence de térébenthine, et laisser refroidir.

SOUVENIR DE VACANCES

Cette année-là, je passais mes vacances dans la région du Lac St Jean, Canada. Je n'ai pas à décrire cet endroit plein de surprises et d'enchantement; de meilleurs chroniqueurs canadiens — l'inimitable Buies entre autres — en ont fait de fines et justes peintures.

Le soleil de juillet "nous grillait" consciencieusement, et dans l'air pas une petite brise rafraîchissante daignait nous caresser de son aile. C'était vraiment un jour à "farniente"; aussi, de bonne heure j'avais pris la résolution de rester bien tranquille à la maison, mais j'avais compté sans ma cousine, femme forte de la campagne qu'aucun temps ne contrarie ni ne fait dévier de ses habitudes, et avec ça, si charitable!...

— Allons, petite, me dit-elle tout à coup, il faut aller voir la vieille Isabelle, tu sais; il paraît qu'elle affaiblit toujours. Vite, mets ton chapeau et viens.

Une grimace significative fut d'abord ma réponse; j'avais quinze ans et.... le soleil brûlait toujours....... Mais il n'y avait pas à badiner avec cousine Marguerite, et finalement j'obéis.

Nous partîmes.

Nous trouvâmes la pauvre Isabelle plus mal en effet; cependant en me voyant un rayon d'affection anima ses yeux presque vitreux déjà; depuis un mois que je la visitais, la malade s'était attachée à moi.

— Approche que je te vois bien, me dit-elle pendant que ma cousine était passée dans l'autre chambre mettre un peu d'ordre au ménage, approche, bon là; demain peut-être je ne te verrai plus...

— Demain, ajouta-t-elle, demain la mort, et toi, enfant, c'est la vie. Ah! J'ai eu quinze ans, moi aussi, j'ai eu vingt ans, époque où j'appris à pleurer, à souffrir, je vous aime et vous regrette. Vingt ans, l'âge de l'amour, l'âge de l'espérance, l'âge de l'illusion. Où êtes-vous allés, rêves de mes vingt ans? Hélas! vous m'avez précédée dans la tombe. De vous, il ne me reste plus que le souvenir. Il ne me reste plus dans mon malheur que la triste joie d'avoir aimé toujours et quand même. Oh! Paul, par toi je souffrais, mais tu fus heureux, toi au moins. Que Dieu en soit béni!

— Ecoute, enfant, reprit la pauvre vieille après un moment de silence, écoute, tu aimeras un jour, toi aussi; tu aimeras peut-être beaucoup, alors je te plains. Car tu souffriras; l'amour a plus d'épines que n'en ont tous les rosiers que tu vois là-bas. Souviens-toi des paroles d'une mourante qui a pleuré quarante années sur les débris de son coeur.

Une affection qui ne doit pas être payée de retour avilit ou purifie la personne qui l'éprouve. Elle devient une honte pour notre sexe quand elle ne sait pas être discrète, mais si nous savons la cacher dans notre coeur, comme un trésor précieux qui perdrait de sa valeur à être vu ou simplement deviné, ou encore si nous ne l'exhalons qu'en prières pour l'être qui en est l'objet, nous contentant de savoir celui-ci heureux, nous purifions ce sentiment qui, alors, devient presque héroïque.

— Les femmes ne comprennent rien, dit-on; mais en [illegible], elles sentent fortement et elles ont la générosité d'oublier les blessures qui leur sont faites avec ou sans intention. Cela est dû sans doute à leur simplicité naïve du coeur qu'on leur reproche d'une façon bien amère, et à leur résignation chrétienne dont un jour, peut-être, la perversité ou la bêtise humaine leur fera un crime. Ah! mais que la femme reste ce qu'elle est, elle perdrait trop au change. D'ailleurs, ceux-là qui la critiquent d'avantage seraient les premiers à reconnaître que la femme, telle que sortie des mains du Créateur est, en effet, la plus belle oeuvre de la création.

Elle se tut. Mais dans un regard toujours fixé sur moi, je vis passer une lueur étrange. Que vit-elle donc dans cette minute? Eut-elle la perception des luttes, travaux, déceptions, événements si divers qui devaient faire ma vie?

Peut-être: le lendemain quand on m'apprit sa mort, mon coeur se serra. Elle m'avait aimée, l'humble fille, et m'avait donné, avec son expérience un enseignement qui devait m'être salutaire. Elle, la délaissée, la méprisée presque, parce qu'elle était pauvre et ignorante, avait prouvé que......... "chacun a souvent besoin d'un plus petit que soi."

GILBERTE.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

MARIAGE D'UN JOURNALISTE

M. J. E. Bernier, propriétaire de l'Avenir National, épouse Mlle Carméline Côté de Manchester

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 19 — Jeudi matin, M. J. E. Bernier, rédacteur-propriétaire de l'Avenir National, de cette ville, conduisait à l'autel, Mlle Carméline Côté, avantageusement connue de toute la population canadienne ici.

M. Bernier avait, comme témoin, l'ex-sénateur Joseph P. Chatel et M. William Côté, père de la mariée, accompagnait sa fille.

Le déjeuner fut pris chez les parents de la mariée et les nouveaux époux partirent immédiatement pour un voyage de noces au Canada.

N. B. — Nos meilleurs souhaits à notre confrère à l'occasion de cet heureux événement.

MORT DU GENERAL SMITH

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19 — Le général Charles H. Smith, en retraite, est mort ici après une longue maladie. Il était natif du Maine; membre du premier corps de cavalerie du Maine durant la guerre civile. Il s'était retiré du service après avoir pris part à 63 engagements. Il reçut une médaille d'or pour sa bravoure à la bataille de l'église St Mary. Après la guerre il représenta le Maine au Sénat d'Etat pendant un terme. En 1866 il fut nommé colonel du 28ème régiment d'infanterie. En retraite en 1891.

L'U. ST. J.-BTE D'A.

SON DEUXIEME CONGRES S'OUVRIRA MARDI, A SOUTHBRIDGE

Et se terminera jeudi après l'installation des nouveaux officiers

Le deuxième Congrès de L'Union St-Jean-baptiste d'Amérique s'ouvrira dans la grande salle de l'hôtel de ville de Southbridge, Mass., mardi 22 juillet courant, à 2h. de l'après-midi; il y aura une séance importante dans la soirée; mercredi, messe solennelle, séances dans l'avant-midi et dans l'après-midi; dans la soirée, séance publique pour l'installation des nouveaux officiers.

Le Conseil Rochambeau de Southbridge avec son infatigable président, M. Félix Gatineau, s'est chargé de recevoir les délégués et de leur procurer tout le confort possible, c'est dire que tous seront bien reçus.

Le comité de réception se compose des messieurs suivants: F. X. Tétrault, J. A. Caron, Jos. Ouimette, A. Ferland et A. Desaulniers.

Le pittoresque village de Southbridge est situé à quelques milles de Worcester, avec qui il est relié par une ligne de chemin de fer et une ligne de tramways; on peut aussi arriver à Southbridge par East Thompson via Blackstone ou Putnam.

Les membres du conseil suprême se réuniront à Southbridge, lundi, 21 juillet à 2h. p. m., pour l'apparition des comptes et la préparation de l'ordre du jour du Congrès.

Le bureau de L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique sera installé dans un des salons de l'hôtel Dresser, en face du bureau de poste; il restera à cet endroit jusqu'à jeudi soir, car une session du nouveau bureau de direction de L'Union devra nécessairement avoir lieu jeudi dans le cours de la journée.

J. AD. CARON, Secrétaire.

DANS LE HIGH LIFE ANGLAIS

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 19 — Sir Francis Jeune, président de la cour de divorce, a accordé la règle de nisi à Lady De-Lawarr, contre son mari pour désertion et mauvaise conduite.

Ce dernier fut autrefois gouverneur de l'Australie et est marquis.

MAUVAIS ASPECT

M. Chamberlain ne peut faire de concession de tarif aux colonies

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — M. Chamberlain, secrétaire des colonies, a été incapable, au cours de la séance de la conférence coloniale hier d'offrir aux premiers ministres des colonies aucune concession de tarif. Ceux-ci, de leur côté, n'ont pas voulu s'engager à favoriser aucun projet de défense impériale comportant les contributions des colonies.

CONFLAGRATION A NEWPORT

(Service spécial de "L'Etoile")

Newport, 19 — Le feu a détruit hier les hôtels National et Narragausett, la buvette Macomber, le magasin Naiad, le bureau du télégraphe, le bureau météorologique et une grange. Pertes évaluées à $200,000.

LES PILULES MORO

Guérissent deux Hommes du Mal de Reins et de Douleurs dans le Dos, que des Médecins Eminents n'avaient pu Guérir.

"Depuis longtemps, je souffrais de douleurs dans les reins et de faiblesse dans le dos; ces douleurs et cette faiblesse se répandaient jusque dans les côtés, surtout dans le côté gauche, et m'avaient obligé de laisser mon ouvrage et rester à la maison; le soir surtout, j'étais faible, accablé et obligé de me coucher immédiatement après souper. Lorsque j'étais longtemps assis, j'avais de la difficulté à me relever; je trouvais cette maladie bien dure, car je suis obligé de travailler pour gagner ma vie et rester chez moi me causait beaucoup de sacrifices.

"Voyant le bien que faisaient les Pilules Moro, je commençai à les prendre et aussi j'écrivis à la Compagnie médicale Moro. Les Pilules m'apportèrent du soulagement dès le commencement, et j'en pris 19 boites en tout, qui me guérirent parfaitement, ramenèrent mes forces et à présent je fais tout mon ouvrage sans fatigue; je dors bien la nuit, mes vivres digèrent bien et je recommande les Pilules Moro à tous mes amis et à tous ceux qui ont besoin d'un bon remède pour les guérir.

"Deux médecins m'avaient traité sans résultat, ma maladie avait été causée par du chaud et du froid, car souvent, durant mon travail, j'étais obligé de sortir dehors, tout en transpiration, étant chauffeur dans une manufacture."

MONSIEUR LIGUORI LORION,
P. O. Boite 20.
Winchendon Spring, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de reins, dont je souffrais depuis 11 ans; mes reins étaient tellement faibles et me faisaient tellement souffrir que je pouvais à peine rester assis sur une chaise; j'avais aussi beaucoup de difficulté à prendre mes repas et à les digérer, car mon estomac me faisait souffrir.

"J'ai souffert longtemps du tranchement d'urine, et ce mal de reins, m'était resté à la suite de cette terrible maladie. J'ai pris seulement que deux boites de Pilules Moro et elles m'ont complètement guéri; c'est très surprenant, qu'une maladie qui me causait tant de souffrances et qui durait depuis si longtemps, puisse disparaître ainsi par l'emploi d'un remède pris pendant quelques jours.

"Je vous donne la permission de publier ce témoignage dans les journaux, et veuillez croire que je suis très reconnaissant de tout ce que vous avez fait pour moi, et du grand bien que les Pilules Moro ont opéré en moi."

M. LOUIS LANGEVIN,
Racine Ely, Qué.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à leurs bureaux, au No 1724 rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche; les hommes qui demeurent trop loin du bureau pour venir les consulter, sont priés de leur écrire, ils recevront par le retour de la malle les renseignements et les avis dont ils ont besoin.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands, à 50c la boîte, ou $2.50 pour six boîtes. Nous les envoyons aussi par la malle, soit aux Etats-Unis ou au Canada, sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste Catherine, Montréal, CANADA.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station de la rue Merrimack comme suit:

[illegible]

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jct. [illegible]
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 230.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la..........
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

FEMININERIES

REMINISCENCE

"Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin."—V. HUGO.

Ce soir, étant seule dans ma chambrette, j'en parcours l'intérieur, ce qui me remet en mémoire le souvenir de ce pauvre Silvio Pellico qui, tout en étant prisonnier, trouvait moyen d'en tirer partie. Il se fait tard et le bruit au dehors s'en va diminuant, mais dans ma petite cervelle bouillonne tout un monde d'idées. Je trouve moyen, moi aussi, de philosopher à ma manière. Dans la fantaisie de mes pensées, mes yeux tombent sur une gracieuse rose qui repose dans un vase d'eau sur la corniche. Je m'arrête ou plutôt je fixe mes idées sur ce chef-d'oeuvre de la création. Que raconterai-je d'elle qui n'a pas été déjà dit de mille et une manières charmantes et chanté sur tous les tons par nos grands écrivains. Ma faible appréciation pâlira devant ces bons diseurs de belles choses, tout de même j'oserai ébaucher tant soit peu un petit croquis, comptant sur l'indulgence du public qui sait bien qu'on ne naît pas tous poètes. Dieu, qui a fait la nature si belle pourtant, semble, je crois, avoir gardé pour les fleurs et en particulier pour la rose, les plus riches trésors de beauté. Je me plais à regarder ce tissu si délicat, cette rose à multiples plis, ces nuances si vives et si variées. Ces belles couleurs blanche, rouge, rose, même verte et jaune, ainsi que d'autres presque noires. Ici, je m'appuie ou plutôt Ninette, très curieuse, est bien en peine avec cette question. Pourquoi ne voyons-nous pas de roses bleues? Ne seraient-elles pas aussi jolies que leurs soeurs, sous la couleur du l'envers des cieux? Lecteur, qui de vous pourra résoudre ce problème?...

Le mois de juin si vite écoulé a vu bien des roses s'épanouir et nos regards ont été ravis de voir cette richesse de velouté s'ouvrir pour étaler devant nous leurs merveilles. J'en ai admiré partout dans mes promenades, dans le riche parterre où la main de l'homme se plaît à leur prodiguer ses soins; dans les jardins publics où elles s'offrent au regard de tout passant; près des maisonnettes où elles s'enhardissent jusqu'à grimper au faîte; dans la demeure du grand comme dans la mansarde du pauvre ou du poëte, pour répandre un arôme délicieux ou aider à quelques strophes de l'étudiant. Ne sont-elles pas charmantes dans la main de l'enfant, aux cheveux ou au corsage de la jeune fille, à la boutonnière du jeune homme! Enfin, elles parent nos autels et aux pieds des madones et des saints ne sont-elles pas, roses mystiques, un hommage de parfum de prière qui doit monter jusqu'au trône de leur Créateur, s'exhalant ainsi qu'un pur encens!

Je ris beaucoup de voir comme la main de tout mortel se blesse si facilement lorsqu'elle veut cueillir une de ces fleurettes, tandis que l'oiseau, au contraire se balance joyeusement sur sa tige flexible et lui chante à l'oreille ses plus belles romances sans pour cela éprouver les moindres effets de ses épines. Et les papillons volages donc! autres fleurs aériennes, vieilles connaissances peut-être, arrivent aisément auprès de ses cousins. Ils "flirtent" de rose en rose sans jamais se fixer. Ah! messieurs, tous ces propos d'amour et ces baisers déplaisent sans doutes à vos aimables parentes, car je les vois frissonner et même rougir...

Le soir, bercées par le zéphir et rafraîchies par un bain de rosée, elles s'endorment sous la garde des vaillantes étoiles.

Qu'il m'est triste, par exemple, de penser que quelquefois, malgré leurs pointes aiguës, des séducteurs s'approchent en rampant de ces reines et les percent au coeur. Dès ce moment, elles sont condamnées à mourir, elles s'en vont lentement, peu à peu, leurs belles couleurs disparaissent, leurs feuilles tombent—et les pétales de leur corolle s'écartent tranquillement comme pour mieux laisser s'envoler l'âme des fleurs avec leur dernier parfum. C'est un ver qui a été la cause de tout ce malheur. Vil insecte! Vous êtes jaloux de leurs charmes, alors vous les avez dardées au coeur.

"Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin."

Aujourd'hui, nous sommes en juillet, je parcours le même chemin, mais hélas! toute cette belle floraison est évanouie; je vois le sol jonché de leurs débris et m'écrie avec l'orateur sacré, "Tout s'use, tout s'éteint, tout passe, Dieu seul demeure toujours le même".

Oui, pauvres roses, vous vous épanouissez avec l'aurore et souvent avant le soir, vos pétales flétries couvrent le sol qui vous environne. Pourtant si votre vie est de courte durée, vos débris rendent service à l'humanité qui en retire "des essences exquises" pour [illegible]. Vous êtes fidèles interprètes des sentiments de l'âme, l'image du bonheur qu'on ne peut retenir: vous laissez après vous un parfum délicieux comme l'autre un doux souvenir.

"Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin."

NINETTE.

AMITIE

Quand l'amitié chrétienne au chemin de la vie,
Vient à nous comme l'ange au seuil du vieux Tobi,
Le voyageur prudent, sous le voile mortel,
Reconnaît sans effort le divin Raphaël.
Un ami selon Dieu, loin d'abaisser notre âme,
L'élève vers le ciel, la réchauffe, l'enflamme;
Il affermit nos pas dans la route du bien;
Il est notre conseil; il est notre gardien.
Jamais aux mauvais jours sa fidèle tendresse
Ne ressemble au roseau qui se brise et nous blesse;
Nous retrouvons en lui nos sentiments divers.
Si c'est là le portrait de celui qui vous aime,
Oh! qu'il soit à vos yeux une part de vous-même!
Vous avez découvert un immense trésor!
Vous possédez un bien plus précieux que l'or!

H. VIOLEAU.

LES SECRETS DE L'ELEGANCE

Pour avoir une idée exacte du confortable en matière de toilette, il faut posséder dans sa garde-robe un de ces costumes de lainage solides et pratiques qui, suivant la saison et les circonstances, soit la robe d'en-cas par excellence, tour à tour simple ou plus habillée suivant qu'on le complète par une blouse élégante ou par l'une de ces chemisettes d'un blanchissage facile, si agréables sous les vestes et boléros.

En ce moment, c'est au costume de voyage que nous faisons allusion; dans chaque famille, les joyeux projets pour les vacances, font le principal sujet des conversations, et il nous faut en tenir compte dans le choix de nos toilettes; d'ailleurs, le costume pratique que nous appellerons pour l'instant costume de voyage, nous étant aussi utile comme simple toilette de ville, vous pourrez toujours, chères lectrices en tirer profit.

Le confort, la rapidité des moyens de locomotion, ont tout à fait modifié notre tenue de voyage; plus de ces vieilles robes "bien assez bonnes pour cela"! mais un costume solide et pratique, fort séduisant par la netteté de sa coupe et par sa simplicité même. Le tissu est résistant et souple, presque toujours de tonalité neutre; du gris, du beige, des mélangés, de petits carreaux brouillés, des écossais. Comme garnitures des biais, des piqûres, des straps, des pattes boutonnées, soulignent la netteté de la coupe et en conservent le maintien. Les lisérés, les fins gansés, s'emploient également, unis sur des étoffes à carreaux, à carreaux s'il s'agit d'une étoffe unie ou mélange, les lisérés peuvent encore être remplacés par d'étroits galons spécialement tissés pour l'emploi, plus solides et plus faciles à remplacer que les lisérés de soie.

La toile, le piqué s'emploient aussi beaucoup pour costumes de voyage; plus frais que le lainage et d'un blanchissage facile, leur seul inconvénient est de se chiffonner facilement. Pour les pays chauds, les villes d'eaux, ils sont certes fort agréables, mais si l'on a comme but de voyage la mer ou la montagne, le lainage sera toujours préférable; il en est d'ailleurs de forts légers tels les jolis mohairs gris, bleus, noirs, et de charmantes fantaisies où les pointillés dominent.

On peut aussi créer de jolis ensembles en choisissant la petite veste, la casaque ou le boléro de mohair noir ou marine et noir. Le vêtement d'alpage a l'avantage de pouvoir se porter sur n'importe quelle jupe.

Très distingués, les manches d'ombrelles, composées de petites perles disposées en pavé, approchées les unes des autres comme une mosaïque. En perles de jais, ces manches sont même très pratiques, ils vont avec toutes les robes; ils forment soit une tête de canard, de coq, les yeux en rubis, ou bien ils ont la forme d'une boule, d'une béquille avec une bague de turquoises.

On fait des ombrelles de campagne en toile de soie de toutes teintes, avec manche de bois naturel formant une tige de fleur "art nouveau" qui sont assez nouvelles. Quant aux ombrelles blanches, on les aime toujours très froufroutantes; ornées de mousseline en soie, de dentelle, de pompons de comète d'un aspect très élégant.

Je vais plaire certainement à mes aimables lectrices en leur enseignant un moyen infaillible de parfumer leur papier à lettres, et même elles peuvent user du même procédé pour donner un doux parfum à leurs voilettes, et dentelles. Il faut mouiller des feuilles de papier buvard avec le parfum préféré, les laisser sécher et les intercaler dans les feuilles de papier à lettres, puis fermer soigneusement un jour ou deux la boîte à papier; votre papier embaumera. Si vous avez soin de conserver votre papier buvard ainsi préparé à l'abri de l'air, il pourra vous servir très longtemps.

A propos d'élégance, le dernier chic est un nouvel ordre pour la suscription sur les enveloppes de lettre.

Il faut commencer par écrire le nom du département en tête, puis le nom de la ville, ensuite la rue et enfin le nom du destinataire.

Ceci aurait au moins un avantage, ce serait de faciliter le travail des employés des postes, qui verraient ainsi, de suite, le nom de la ville, ce qui dans une adresse, est la chose principale pour eux; mais ne nous empressons pas trop de suivre cette mode nouvelle, cela pourrait paraître baroque aux personnes pas encore au courant de cette [illegible]arité. Ecrivez seulement le nom de la ville très lisiblement.

Savez-vous ce que peut coûter un brevet d'élégance? Ce renseignement peut être emprunté au budget du prince Albert de Tour et Taxis, qui aspire, paraît-il, à passer pour l'homme le plus élégant d'Europe.

Le prince met tous les jours un complet neuf, ce qui représente une dépense annuelle d'environ 75,000 francs, chiffre qui s'augmente considérablement toutefois, car tous ces vêtements sont, avant d'être portés, parfumés à l'essence de roses, odeur qui coûte une quinzaine de francs le gramme. En dehors de ses habits, le prince "use" annuellement un millier de cravates et deux cents à deux cent cinquante paires de chaussures, plus une innombrable quantité de chapeaux et de paires de gants.

COQUETTE.

ON DIT

On dit que les hommes qui complimentent le plus les femmes sont ceux qui les estiment le moins.

On dit qu'une femme mariée est une esclave qu'il faut savoir mettre sur un trône.

On dit que l'ange qu'on a aimé jusqu'à la folie devient quelquefois avec le temps, un vieux diable que l'on déteste.

On dit qu'on juge une femme sur la manière dont elle s'habille; l'extravagance de sa toilette fait soupçonner celle de sa conduite.

On dit qu'un jambon peut être couvert de lauriers, mais de gloire, jamais.

On dit qu'il ne faut pas vendre la peau d'un scrutin avant qu'il ne soit dépouillé.

On dit que le sceptre d'un monarque n'est autre chose qu'un bâton de "cire".

On dit qu'un baiser est une aumône qui enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celle qui le donne.

On dit que la vie est comme un théâtre; seulement, à moins que le spectacle vous ennuie, ne sortez pas avant la fin. On ne donne pas de contre marques.

CONSEILS AUX ENFANTS

PRIERE A DIEU — Petits enfants, c'est par tendresse que je vous appelle ainsi; car je n'adresserais pas mon discours à ceux qui, dans le berceau, ne m'écouteraient pas encore; je parle donc à vous, ô enfants qui commencez à avoir de la connaissance. Dès qu'elle commence à poindre, connaissez votre véritable père, qui est Dieu; honorez-le dans vos parents, qui sont les images de son éternelle paternité; ayez sa crainte dans le coeur, et apprenez de bonne heure à vous laisser enseigner, corriger et conduire à la sagesse. Dites-lui: "O Seigneur, de qui je tiens tout, je vous aimerai à jamais; je vous aimerai, ô Dieu, qui êtes ma force. Allumez en moi cet amour; envoyez-moi du plus haut des cieux votre Saint-Esprit, ce Dieu qui ne fait qu'un coeur et qu'une âme de tous ceux que vous sanctifiez."—BOSSUET.

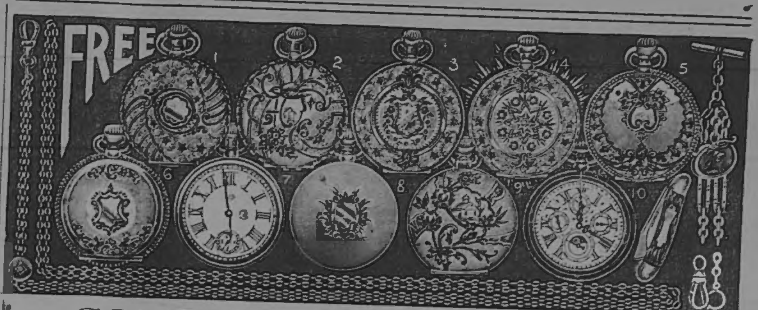

GRAND CANARGE EN MONTRE!
A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais.

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix accessibles à tout le monde, défiant toute concurrence. Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une élégante chaîne de montre Dickens avec camée pour hommes, et une chaîne lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monté sur pierres précieuses, réglée et ajustée. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annoncée par d'autres à $2.50, $2.75 et $3.00.......... *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame boitier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement véritable américain entièrement monté sur pierres précieuses, réglée et ajustée, élégamment gravée, gardant le temps correctement. Annoncée par d'autres à $4.49, $4.75, $4.98 et $5.50. Garantie pour 20 ans.............. *Notre prix $3 98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement véritable américain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres à $6.25, $7.25, $8.29. Garantie pour 50 ans.......................... *Notre prix $5 25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Pérou, et des rubis, etc. Un boitier superbe réellement charmant. Se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, même mouvement qu'au No 3. Annoncée par d'autres à $6 75, $8 et $9.25. Garantie pour 29 ans.................. *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elégamment gravée, boitier de chasseur, se monte et se règle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien montée sur pierres précieuses, mouvement véritable Américain, réglée et ajustée. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix, gardant le temps à la minute annoncée par d'autres à $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort élaboré, se monte et se règle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravée, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement véritable Américain avec tous les perfectionnements récents, en apparence une montre de $100.00, réglée et ajustée. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres à $15.00, $20.00 et $25.00.................. *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se règle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement véritable Américain, réglée et ajustée, n'est pas une horloge, mais une montre réellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans...................... *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2 98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annoncée, se monte et se règle par la tige, gravée ou plate, boitier de chasseur, mouvement véritable Américain, entièrement montée sur pierres précieuses, ne se ternira pas. Montre durable et très forte, rien de meilleur en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations à $5.25, $5.75 et $6.50........ *Notre prix $4 50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se règle par la tige, gravée ou plate boitier de chasseur, en argent, entièrement massif, mouvement véritable Américain, richement monté sur pierres précieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleures et des plus attrayantes. Vendue par d'autres à $9.00, $10.00 et $12.50........ *Notre prix $6 95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement, donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxidé que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux montés sur pierres précieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres à $10.50, $12.50 et $15.50.......................... *Notre prix $6.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualité réellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent versé si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent être examinées librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les représentons, elles peuvent être renvoyées à nos frais. Avec toute demande accompagnée de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort, gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommandé.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entièrement, mentionnez le numéro et le prix de la montre que vous désirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). Là où n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandée et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payés d'avance, recommandée par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, à qui en vendra ou achètera 6 de la même espèce. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les nôtre. Vous vous épargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

L'ART DE RESTER JEUNE FEMME

D'abord, à peine visible, c'est un pli qui se forme au coin des yeux et passe inaperçu; un second lui succède sans trop attirer l'attention, et bientôt un troisième vient se glisser en tapinois parmi les deux premiers. La beauté jette alors un cri d'alarme.— Mais, ce sont des rides...—Et, tout d'un coup, vous découvrez, mes chères lectrices, d'autres traces perfides imprimées sans pitié par la main du temps sur le satin de l'épiderme.

C'est la première expérience absolument personnelle du peu de durée des avantages accordés par dame Nature. Le mieux est d'en prendre son parti, tout en cherchant à retarder le plus longtemps possible les progrès de ces traces indiscrètes, bien que les rides n'aient pas uniquement pour cause le nombre des années; elles sont souvent dues à la maigreur. On voit, en effet, de jeunes personnes ayant des rides, tandis que d'autres plus âgées, en sont exemptes, grâce à l'embonpoint qui soutient la peau.

On peut prévenir les rides par des soins assidus, et, entre tous, ceux qui contribuent à fortifier la partie musculaire, à entretenir la santé, sont les meilleurs, tels la gymnastique, la marche, les exercices au grand air, une nourriture bien appropriée au tempérament. Au contraire, une vie sédentaire, le manque d'exercice au grand air, une nourriture trop recherchée, prédisposent aux rides. A propos de celles qui se forment au coin extérieur de l'oeil, je crois utile de vous dire, mes chères lectrices, qu'il faut éviter de cligner les yeux, ce mouvement répété finit à la longue par contracter le muscle de l'oeil, la peau se plisse et les rides surviennent rapidement.

Une excellente recette pour atténuer les rides consiste à faire bouillir une poignée d'orge dans environ une pinte d'eau, jusqu'à ce que les grains soient bien cuits; cette eau est ensuite passée à travers un linge. On y ajoute cinquante grammes d'eau de roses, quelques gouttes de teinture de benjoin. Des lotions quotidiennes avec cette préparation constituent un excellent cosmétique pour la peau.

PARISIANA.

LA FEMME DISTINGUEE

C'est une charmante chose que la distinction, mais il ne faut pas qu'elle dégénère en prétentions et en manières.

Lorsqu'une femme entend le ménage et les affaires; qu'elle est agréable et plaît dans le monde; a de l'esprit, sait lire et causer, elle forme par l'association de ces diverses qualités un être harmonieux que je nommerai la femme distinguée, c'est-à-dire la femme capable de tout animer dans sa famille, tout comprendre, et d'agir; la femme qui sait être aimable sans être légère, soigneuse de sa personne sans être frivole; la femme qui gouverne la vie en se pliant à ses exigences; qui en accepte la partie matérielle sans la négliger, mais sans s'y absorber; qui, en fait, si je puis dire ainsi, le piédestal d'une vie plus élevée. Son âme puise alors dans les nobles sentiments et les principes solides, le courage de tous les dévouements; son intelligence trouve dans le culte, dans le commerce des grands esprits et l'habitude des solides pensées, ce sens élevé que Joubert appelait le sens exquis, et qu'il voulait faire pénétrer dans le bon sens pour rendre celui-ci plus que jamais le maître de la vie humaine; maître sage et soigneux des intérêts matériels comme de tous les autres, et qui, dans cette science supérieure qu'on appelle la science supérieure qu'on [illegible] donner tous les éléments, faire à chaque besoin de l'âme et du corps, aux aspirations de l'esprit et aux convenances sociales, la part conforme à l'ordre, au devoir et à la dignité de l'âme humaine.

Toute femme, lorsqu'elle le veut, peut être distinguée. La noblesse est l'ouvrage de la nature, la distinction est celui de l'art. L'une est née avec nous, l'autre s'acquiert.

OBSERVATRICE.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère:

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire brûler, nous avons de la maladie dans la maison et on sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-2.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, 59 West 12th St., New York.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
123 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 19 juillet 1902.

La Bolivie a décidé de demander l'intervention des Etats-Unis pour résoudre la question du territoire d'Acre. Cette décision est l'objet de violentes critiques à Rio-de-Janeiro.

M. Ed. de Nevers prépare, dit-on, un nouveau travail littéraire qui paraîtra sous peu. Ce serait une oeuvre d'imagination dans le but de convaincre la jeunesse canadienne qu'elle a tort de rechercher les professions libérales de préférence à tout autre état dans l'industrie ou le commerce.

Le secrétaire Root partira pour l'Europe le 24 juillet par la "Savoie". Il avait l'intention de partir le 2 août et avait retenu sa cabine pour cette date, mais il reçut une invitation du général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, pour s'embarquer avec lui sur la "Savoie" quelques jours plus tôt, et il l'a acceptée. Le secrétaire Root compte retourner aux Etats-Unis vers le milieu du mois d'août.

Des dépêches officielles annoncent que le choléra s'étend de façon alarmante dans la Mandchourie. La mortalité est très grande. On cite, par exemple, que sur 643 cas à Inku il y a eu 477 décès jusqu'au 4 juillet. A Kharbin il y a eu 575 cas dont 322 décès jusqu'au 1 juillet. Dans beaucoup de villes on a établi des "stations cholériques" et les voyageurs de tous les trains sont examinés par des officiers de santé.

Quelques-uns des prisonniers boers, de retour des Bermudes et en ce moment à New York, sont allés à Oyster Bay où MM. William et Gerard Beekman ont une magnifique propriété et leur ont offert l'hospitalité. Parmi eux se trouvèrent le commandant Snyman, le commandant Dewet et plusieurs autres officiers de haut rang. Les Boers ont été reçus à Sagamore Hill où le président Roosevelt se trouve en ce moment en villégiature et ont eu avec lui un entretien des plus amicaux.

Un statisticien a établi que le mardi a joué un rôle très important dans l'existence du roi Edouard VII.

Le roi est né un mardi; il a été baptisé un mardi; il s'est marié le 10 mars 1863 qui était un mardi; c'est le 21 novembre 1871, encore un mardi, qu'il fut pris de la fièvre typhoïde; le mardi 29 janvier 1901, il est monté sur le trône et le mardi 24 juin 1902 il a subi son opération chirurgicale.

Il est vrai que si l'on faisait le même travail sur le lundi ou le samedi ou tel autre jour on trouverait peut-être tout autant de faits curieux à signaler.

Soixante-seize écoles catholiques de Paris ont reçu l'ordre de fermer dans les huit jours pour avoir enfreint la loi sur les associations en ne faisant pas de demande d'autorisation.

Plus de deux mille écoles de province ont reçu un avis analogue.

Les catholiques sont littéralement affolés et quelques républicains même, aux idées avancées, font preuve d'une certaine inquiétude.

Il est évident que les radicaux se trompent beaucoup en jugeant le caractère des villes de provinces d'après celui de la capitale où l'anticléricalisme bat son plein.

Les dames de la ville du Cap ont offert à Mme Steyn, femme de l'ex-président de l'Etat libre d'Orange, une bourse contenant mille livres sterling, avant son départ pour l'Europe avec son mari et deux médecins, à bord du paquebot "Carisbrook-Castle". M. Steyn était dans un état digne de pitié, occasionné par la fièvre entérique. Ses bras et ses jambes étaient presque totalement paralysés et il ne pouvait pas ouvrir ses paupières.

Le correspondant du "Times" de Londres à Bruxelles dit que la nouvelle, que bientôt M. J. Pierpont Morgan ouvrira une agence à Anvers du fait de l'entrée de la ligne Red Star dans le syndicat, a produit un certain émoi.

Le correspondant dit que les directeurs belges actuels seront remplacés.

Le fait que plusieurs riches Américains intéressés dans la combinaison Morgan doivent s'établir prochainement à Bruxelles, est considéré comme un indice que les capitaux américains seront employés sur une haute échelle dans les affaires maritimes belges.

Une dépêche de Londres annonce que sir Wilfrid Laurier, avant de se rendre en France, veut accomplir un voyage aux îles de la Manche et passer une semaine à Jersey et Guernesey.

C'est sir Gilbert Parker qui a préparé le voyage que sir Wilfrid Laurier avait prémédité, il y a près de deux ans déjà et qui avait été arrangé dans une visite de Gilbert Parker au Canada.

Sir Wilfrid Laurier est très heureux de voir la population jerseyaise qui compte au Canada et principalement dans la partie côtière de la province de Québec, de si nombreux représentants. Il compte étudier le fonctionnement des vieilles institutions françaises qui ont subsisté dans l'île avec la langue et les coutumes.

Sir Gilbert Parker et Lady Parker accompagneront sir Wilfrid et Lady Laurier dans ce charmant voyage.

La prochaine campagne

Un journal démocrate de cette ville embouchait hier la trompette guerrière et annonçait aux phalanges éparses de son parti, le mal commis par les républicains. Le plus grand crime qu'il fait à ceux-ci est d'avoir laissé la porte ouverte aux grands syndicats; exalté l'impérialisme et de n'avoir pas réformé le tarif au gré d'une faction impuissante à faire accepter ses vues par la majorité.

Le parti démocratique, s'il eut été au pouvoir, aurait agi tout autrement. Les grandes corporations n'existeraient plus; ce serait le nivellement des fortunes et des conditions sociales. On ne verrait pas de grèves et les horreurs de la guerre auraient été inconnues. Enfin, les barrières douanières n'existeraient plus, là où elles sont naturellement un obstacle à la convoitise démocratique.

Le confrère nage dans des eaux remplies d'écueils et quand il se cramponne à ces grandes questions de tarif, de trust et d'impérialisme comme à autant d'épaves qui sortiraient son parti de l'abîme, il court le risque d'enfoncer plus avant encore.

Le parti démocratique se donnera, en effet, des peines inutiles pour montrer que sous son règne la nation était plus prospère qu'elle ne l'est aujourd'hui [illegible] les frais énormes encourus et payés pour la guerre. C'est vainement qu'il voudra faire croire au peuple que les industries sont moins actives et moins rémunératrices que de son temps, que le commerce périclite et l'immigration diminue, que la situation intérieure du pays est moins [illegible]. On n'a qu'à consulter les statistiques nationales pour voir que jamais les Etats-Unis n'ont traversé une ère plus progressive et plus heureuse, généralement parlant, que depuis le retour des républicains à la direction du char de l'Etat. Quant à nos relations extérieures, elles ont pris une telle importance, grâce à la politique [illegible], qu'aujourd'hui, toutes les vieilles nations du globe se disputent l'amitié, la protection même des Etats-Unis.

La question des trusts, bien qu'ancienne en ce pays et déjà soumise à [illegible], a pris en ces dernières années des proportions colossales qui auraient échappé à la perspicacité même des démocrates, et il serait curieux de [illegible] de tous les capitalistes engagés dans ces immenses [illegible]. Nous y verrions vraisemblablement des démocrates de haute stature qui [illegible] sous leur poids [illegible] plateforme politique démocratique contre les syndicats immoraux.

Mais venons sur ce point. [illegible] les vues et la volonté du président Roosevelt. Un projet de loi a été élaboré et sera soumis à la considération du congrès, au début de la prochaine session, pour régulariser davantage les corporations syndicales et empêcher qu'elles ne se rendent coupables d'exactions.

Quant à l'impérialisme pratiqué jusqu'ici par les Etat-Unis, il a eu pour résultat d'abolir l'oppression et de répandre les bienfaits de la civilisation au sein de peuples tenus systématiquement dans l'ignorance, la barbarie et le servitude. Il a fallu verser beaucoup de sang pour conquérir ces peuples à la liberté; il a fallu faire bien des sacrifices, mais il appartenait aux Etats-Unis d'accomplir ces grandes destinées providentielles et ils se sont acquittés de la tâche à la satisfaction de l'humanité. Cuba et les Philippines vont prendre un essor nouveau, dégagées qu'ils sont de leurs entraves. Le dernier mot sur les rapports qui doivent exister entre elles et Washington, n'a pas encore été dit; des réformes s'imposent qui seront exécutées dans l'intérêt commun, et ces réformes bienfaisantes seront le complément de la politique humanitaire et prévoyante du parti républicain.

En somme, le pays est heureux, riche et prospère, et l'électorat aurait mauvaise grâce de lâcher la proie pour l'ombre que lui promettent les démocrates. Non, il ne sera pas si maladroit.

La mission Taft

Il est plus que jamais d'actualité de remettre en lumière une lettre du correspondant romain du Freeman's Journal de New York, en date du 25 juin. Elle fait allusion à la commission du gouverneur Taft qui est sur le point de quitter la Ville Eternelle sans avoir pu obtenir que le pape sanctionnât le bannissement des moines des Philippines. C'est une soumission sans conditions que le gouverneur Taft demandait au chef de l'Eglise, l'expulsion des moines pour leur substituer des membres du clergé américain.

Le correspondant fait voir l'absurdité de cette proposition, attendu que l'Eglise aux Etats-Unis manque de prêtres, d'une façon notoire. Il n'y en a pas assez pour répondre aux besoins les plus urgents des fidèles sur le territoire de la République.

Puis que feront aux Philippines des prêtres qui ne savent ni l'espagnol, ni les dialectes de ces îles?

Enfin, les prêtres des Etats-Unis ne voudront pas aller aux Philippines.

Pour remplacer les moines par un "clergé national", il faudrait aux moins deux générations; et une troisième, pour créer une hiérarchie "nationale".

Résultat pratique, si les moines sont expulsés, les catholiques de ces îles seront à la merci des sectes protestantes; tandis que les écoles "neutres", en réalité sectaires, que le gouvernement de Washington a l'intention d'y établir, pervertiront la jeune génération.

Il n'est pas surprenant, affirme le correspondant du Freeman's Journal, que M. Taft, qui est franc-maçon, fasse de telles propositions au Saint Siège; mais ce que l'on comprend beaucoup moins, c'est la présence dans la commission d'un évêque catholique.

Les négociations ne marchent guère; il y a un hic quelque part, déclare le correspondant. Faut-il s'en étonner? Si le Saint Père accepte les propositions de la commission Taft on peut être certain que ce sera à contre-coeur, avec la plus grande répugnance et dans l'espoir d'éviter un plus grand mal.

La "Vérité", de Québec, remarque à la suite de ces déclarations du correspondant du grand organe du clergé irlandais, à New York:

Peut-être M. Brunetière lui-même finira-t-il par s'apercevoir qu'un gouvernement sectaire en Amérique ne vaut guère mieux qu'un gouvernement sectaire en Europe. Là où la franc-maçonnerie domine là domine aussi la haine de l'Eglise.

A propos de cette question si vitale des Philippines, le Catholic Columbian, de Columbus, Ohio, fait, dans son numéro du 12 juillet, une remarque importante bien que formulée en termes très secs. "Il ne paraît pas, dit ce journal, que les autorités ecclésiastiques de ce pays aient besoin de la presse catholique pour former l'opinion publique; dans tous les cas, elles n'ont donné à cette presse aucune direction ou information touchant l'attitude à prendre dans la discussion de la question des moines, aux Philippines."

En effet, une belle campagne de presse, menée rondement et sagement avec vigueur, ensemble et prudence, aurait pu, peut-être, avoir une certaine influence sur les allures de la commission Taft.

Mais ici, en Amérique, nous savons que l'Eglise catholique aux Etats-Unis n'est guère militante; elle se contente du rôle d'Eglise souffrante; tandis que certains catholiques de l'Europe la regardent presque comme l'Eglise triomphante.

L'esprit de Chauncey Depew

M. Chauncey Depew a prononcé au banquet de la chambre américaine à Paris, le 4 juillet dernier un discours d'une exquise finesse d'esprit et qui a soulevé l'enthousiasme des convives.

Après avoir adressé quelques mots de sympathie au peuple britannique affligé par la maladie de son roi, M. Chauncey Depew s'est exprimé avec beaucoup d'humeur sur les coquetteries des diverses puissances envers l'Amérique depuis deux ans.

"Dans les deux dernières années, dit-il, miss Columbia a acquis une réputation et une influence universelles, et on en a fait quelque peu un flirt. John Bull, venu le premier a dit: "Ma chère fille, nous avons beau être séparés par l'Atlantique, le sang est plus épais que l'eau. Lorsque toute l'Europe voulait s'unir pour vous créer des difficultés infinies et vous faire perdre des rivières de sang et d'or pendant votre guerre avec l'Espagne, je l'ai empêché et sûrement, ma fille, tu dois savoir combien je t'aime." Miss Columbia pend la main de John et dit avec son plus doux sourire: "Oui, cher John, je sais". L'empereur allemand, dont l'oeil éveillé fait le tour du monde plusieurs fois par vingt-quatre heures, dit à son chancelier: "Sûrement, nous devons faire quelque chose". Et il envoie son frère, le prince Henri de Prusse, aux Etats-Unis. C'est un beau et brave soldat, courtois, fascinant, qui exerce tout de suite son effet sur l'orgueil et l'admiration de miss Columbia. Il lui dit: "Vous devez vous souvenir, Fraulein, qu'à l'époque de vos épreuves, Frédéric le Grand, mon ancêtre, admirait beaucoup votre Washington; mais ceci n'est rien en comparaison de l'affection que mon frère l'empereur a pour vous." Et Columbia répond: "Dites à votre frère que je réponds à ses sentiments" et elle donne au prince Henri un sourire qu'il ne pourra malheureusement porter à la boutonnière comme une décoration de la Légion d'honneur.

"Mais la France s'éveille à son tour et se dit: "Où est-ce que j'apparais, dans tout ceci?" Et elle réunit les descendants de ses Lafayette, de ses Rochambeau, de ses de Grasse, avec un message qui soulève toujours l'enthousiasme des Américain. "A l'heure de vos épreuves, dit-elle, alors qu'aucun gouvernement ne voulait vous reconnaître et que beaucoup étaient ligués pour votre destruction, j'ai pour assurer votre indépendance, envoyé mon armée, ma flotte, mes meilleurs généraux, je vous ai ouvert mon trésor et mon crédit." Et Columbia répond: "Ce n'est pas la peine d'en dire tant, les autres ont l'éloquence et toi tu as mon coeur." Ce disant, M. Chauncey Depew se frappait le coeur avec un geste heureux qui a mis l'auditoire en joie comme les mouvements effrénés dont il accompagnait quelques minutes plus tôt l'oeil de l'empereur allemand, faisant plusieurs fois le tour du monde en vingt-quatre heures.

LA DERNIERE ENCYCLIQUE

Sa Sainteté Léon XIII vient d'adresser aux évêques du monde une lettre encyclique sur la Très Sainte Eucharistie. L'intention du Pape se trouve dans les lignes suivantes:

"Mais il faut travailler à faire revivre, dans toutes les nations catholiques, la réception fréquente de l'Eucharistie. C'est ce qui nous enseignent les exemples de l'Eglise naissante, ainsi que les décrets des conciles, l'autorité des Pères et des hommes les plus saints de toutes les époques. De même que le corps, en effet, l'âme a besoin de prendre souvent sa nourriture, or, la Sainte Eucharistie lui fournit un aliment fortifiant entre tous.

Il faut donc abolir entièrement les préjugés de ceux qui sont hostiles à cette doctrine, les vaines craintes d'un grand nombre d'hommes, les motifs spécieux de s'abstenir de la communion. Il s'agit, en effet, d'une dévotion qui sera plus utile que tout autre au peuple chrétien, soit pour arracher les générations présentes au souci anxieux des biens périssables, soit pour ranimer et entretenir d'une façon constante les sentiments chrétiens.

Assurément, les exhortations et les exemples des hommes appartenant aux classes élevées, mais surtout le zèle éclairé du clergé, auront en cette matière un grand poids. Les prêtres, en effet, auxquels le Christ Rédempteur a confié la mission d'accomplir et de distribuer les mystères de son corps et de son sang, ne pourraient rien faire de mieux, pour reconnaître le très grand honneur qu'ils ont reçu, que de promouvoir par tous les moyens la gloire eucharistique du Christ, et, conformément aux désirs de son divin Coeur, d'inviter et d'entraîner les âmes des hommes à se retremper dans les sources salutaires d'un tel sacrement et d'un si grand sacrifice."

Semaine commerciale

Frank M. Brogan, 30 Mt Washington. Téléphone 186-12.

Les événements de la semaine sont de bon augure. La grève des préposés au chargement des trains à Chicago a été réglée; il a été décidé, en outre, de ne pas ordonner une grève générale des mineurs de charbon et l'état général des moissons est bon. Le ton du marché est par conséquent plus ferme et l'activité plus grande.

La récolte du maïs promet d'être abondante; la saison est si avancée qu'on ne croit guère possible la répétition du désastre de l'année dernière. Le blé a poussé à pleine terre et il en restera une quantité considérable pour l'exportation. L'avoine et le coton sont à l'avenant de sorte que les perspectives sont souriantes. Chaque semaine qui s'écoule maintenant voit diminuer le péril pour les moissons et fait naître la confiance en proportion.

Les recettes des chemins de fer sur un parcours de 100,000 milles ont été, en juin dernier, de 8 pour cent plus élevées qu'en juin 1901. La plus grande activité règne dans l'industrie du fer et de l'acier. Le fait que le syndicat de l'acier a réalisé un profit de $140,000,000 durant l'année fiscale qui vient de s'écouler et que ses opérations ne suffisent pas à la demande est la plus éloquente démonstration des progrès de cette industrie et de ses dérivées.

L'exportation du blé au cours de la semaine a atteint 3,775,222 boisseaux, contre 4,404,115 boisseaux, la semaine précédente, et 5,222,880 boisseaux; la semaine correspondante de 1901. Maïs, 130,679 boisseaux contre 185,131, la semaine précédente et 1,714,081, la semaine correspondante de 1901.

Les faillites ont été de 174 contre 135 et 208 pour les semaines précédente et correspondante respectivement. Au Canada l'on rapporte 17 faillites contre 28, la semaine auparavant.

ELLE AIMAIT TROP

Suicide d'une vieille fille à Ste Julienne

Ste Julienne, 18 — Vers 3 heures lundi après-midi, Christine Desjardins, fille âgée d'environ 40 ans, résidant ici dans le rang du Cordon, s'est empoisonnée en avalant trois cuillerées de vert de Paris.

Sa belle-soeur et son jeune neveu qui s'aperçurent de son dessin s'élancèrent vers elle et cherchèrent à lui arracher la dose fatale des mains mais elles les repoussa et ingurgita le contenu du verre qu'elle venait de préparer elle-même.

Ne croyant pas à un danger imminent la famille négligea d'appeler de l'aide assez tôt et ce n'est que vers minuit et demi que le médecin arriva sur les lieux pour constater la mort de l'infortunée qui avait cependant pu voir un prêtre quelques heures auparavant.

Cet acte de désespoir est attribué à des chagrins d'amour, paraît-il!

La malheureuse fille jouissait d'une bonne réputation.

VICTIME DU MALHEUR

John Davis se fait dévaliser après avoir vu sa moisson détruite

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 18 — John Davis, de Richmond, Virg., qui a été transporté sans connaissance à Fall River, mardi sur un bateau, a repris ses sens hier. Il dit qu'il a quitté Richmond pour New York où il avait des affaires à régler, ayant $700 en portemonnaie. Comme il marchait sur la Franklin St, New York, lundi, il perdit connaissance et fut dévalisé. Les médecins de l'hôpital ne peuvent dire s'il a été frappé d'insolation ou non.

Davis dit que toutes les économies de sa vie avaient été placées sur des plantations fruitières dans l'île Martinique et que sa récolte a été complètement détruite par les dernières éruptions volcaniques. Il est pratiquement ruiné.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent, si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

NE POUVAIT DORMIR NI MANGER

— SANS —

Endurer de Grandes Souffrances.

— SA —

Guerison Rapide.

LOWELL, MASS., 1er JUIN 1901.

LA CIE MÉDICALE DU DR JACQUES,

MESSIEURS:—

J'étais très malade et endurais des souffrances indicibles et intolérables. Je souffrais en outre de douleurs dans le dos, et d'autres symptômes si douloureux, que j'étais absolument incapable de faire aucun ouvrage. J'étais nerveux et souffrais tellement, que je ne pouvais dormir, et passais mes nuits à me rouler dans mon lit. Mes organes digestifs ne fonctionnaient plus, et je ne pouvais prendre aucune nourriture sans ressentir après des douleurs intolérables. J'étais sous les soins d'un médecin qui ne me faisait aucun bien, et dès que je lus votre annonce dans les journaux et vis le grand nombre de maladies guéries par l'usage de vos médecines, je me décidai à faire l'essai de vos "TABLETTES". Je pris environ la moitié d'une boite de "Tablettes" sans en ressentir aucun effet, mais je ne me découragai pas, et après en avoir pris trois boites, j'étais complètement guéri, et mes douleurs de toutes sortes étaient disparues.

Je considère vos médecines le meilleur médicament qui existe pour soulager les maux de l'humanité souffrante.

Bien respectueusement,
NAPOLÉON RANCOURT.
51 rue Cabot, Lowell, Mass.

CIE DE MEDECINE DU DR JACQUES.
B. de P. 1964. Boite Postale.
BOSTON, MASS.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EN BATEAU A NASHUA

Le vapeur Gov. Allen partira du quai de la rue Pawtucket pour Nashua le dimanche à 10h. A. M., 2h. et 6h. P. M. Prix du voyage 25 cents aller et retour. 19j

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Journée des B

Necessaires de Maison

Brosses	Borax,
à plancher,	Bay Rum,
à cheveux,	Benzine,
à chaussures,	Balais,
à laver,	Black Death,
à poële,	Bronze,
à éviers,	or,
à comptoir,	Aluminium,
à épousseter,	Bouteilles
à chevaux.	Burlap.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Peptiron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'école ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Peptiron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — en dosis cordial aromatique — à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

UNE IMPARITE

Ce qu'était notre club hier à Concord

UN RAPIECAGE D'HOMMES JOUANT EN ENFANTS DECROCHE UNE DOUBLE DEFAITE

La disparition de Wolfe et Cassidy est la principale cause de cette inégalité

Une double mystification attendait notre club hier à Concord. La première et la plus extraordinaire fut le beau temps qui prévalut et surprit tous ceux qui mettaient en doute les pronostics du bureau météorologique. La seconde et la non moins importante, surtout pour nos joueurs, fut un double défaite pour les Lowell.

On ne s'étonnera pas trop cependant du résultat de cette double joute, si l'on prend en considération que notre club n'était pas au complet, vu l'absence de Wolfe et Cassidy qui, le matin même, avaient levé le pied pour des régions inconnues.

Il a donc fallu substituer au champ et Bressler et DeRoehn, qui ont joué, le premier à gauche, le second à droite, n'ont pas fait de prodiges. Loin de là ils ont fait des erreurs coûteuses et en somme ces deux parties ont été sans intérêt aucun.

Lee Cross devait aller dans la boite pour Lowell, mais un doigt malade l'a forcé de résigner en faveur de Willis qui aurait pu gagner la première, s'il eut eu le support voulu au champ.

Pendant six innings, les hits furent assez épars, mais dans le septième tout fut bouleversé et les Concord profitèrent des erreurs de nos hommes et de leur embarras pour y scorer cinq points.

"Billie" Connors a fait un "catch" sensationnel, s'étant rendu non loin de Sock au champ du centre et attrapant un fly qui signifiait certainement un bon hit pour les Concord.

Jim Hassitt avait la tâche ingrate de plaire et aux joueurs et aux spectateurs, mais il s'est bien tiré d'affaire sauf dans le septième inning où les Concord ont trouvé à redire d'une de ses décisions. Cependant, après une explication, ils ont dû avouer leur tort.

Le score:

Première partie

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	6	2	2	2	0	0
Bigbie 2b	6	1	1	3	7	0
Pulsifer ss	4	2	0	2	0	0
Carney 1b	5	1	3	13	0	0
Noblitt cf	4	1	0	1	0	0
Doran c	4	2	1	5	2	0
Hartman, rf	3	0	0	0	0	0
O'Brien rf	2	1	1	1	0	0
Eaton 3b	4	1	1	0	1	2
Hooker p	2	2	2	1	2	0
Totaux	40	13	11	27	12	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	3	0	1	1	2	0
Sockalexis cf	4	0	1	2	0	0
Merritt c	4	0	1	10	3	0
Lake 1b	5	0	0	8	0	0
Bressler lf	4	2	0	0	0	2
McLaughlin ss	4	2	3	4	3	3
Moran 3b	5	0	1	0	2	1
DeRoehn rf	4	0	1	1	0	2
Willis p	4	0	1	1	2	0
Totaux	37	4	9	27	12	7

Le score par innings:

Concord ...... 0 1 1 0 0 0 5 3 3—13
Lowell .... 0 0 0 2 0 2 0 0 0— 4

SECONDE PARTIE

Willie Connors prit place dans la boite comme pitcher, lui qui depuis l'ouverture de la saison joue au deuxième but pour notre club.

Avec un bon support, cette partie aurait été plus intéressante, mais comme dans la première joûte, les erreurs par nos hommes ont été faites au moment le plus citique.

Merritt avait remplacé Connors au deuxième but et Willis avait pris place pour DeRoehn au champ de droite, Bressler et Sock conservant les mêmes positions. Ce changement nous fut quelque peu préjudiciable et l'on ne s'étonne que d'une chose, c'est que les Concord n'aient pas fait plus de points.

Le score:

Seconde partie.

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	6	1	2	3	2	0
Bigbie 2b	5	1	1	3	1	1
Pulsifer ss	5	2	2	3	2	2
Carney 1b	5	2	1	9	0	0
Noblitt cf	5	1	2	1	0	0
Doran c	5	1	2	7	1	0
O'Brien rf	3	1	1	0	0	1
Eaton 3b	4	0	1	1	1	1
Lee p	4	0	2	0	1	0
Totaux	42	9	14	27	8	5

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors	5	1	2	1	5	1
Sockalexis cf	4	1	2	2	0	0
Merritt 2b	3	0	0	3	2	1
Lake 1b	5	1	2	9	1	0
Bressler lf	4	0	1	2	1	0
McLaughlin ss	5	1	1	5	2	1
Moran 3b	5	0	2	3	4	1
DeRoehn c	5	0	1	2	1	0
Willis rf	5	0	0	0	0	0
Totaux	41	4	11	27	17	4

Le score par innings:

Concord .... 2 0 0 0 3 1 2 1 0—9
Lowell .... 2 0 0 0 0 0 1 0 1—4

Manchester, N. H., 19.— Le seul point que les Nashua aient pu scorer hier au Varick Park fut fait dans le quatrième inning, tandis que les Manchester en ont eu douze à leur crédit. Miron, des visiteurs a accordé 17 base-hits et Morrissey n'en a donné que quatre.

Le score par innings:

Manchester ... 3 2 0 0 0 0 6 0 1 x—12
Nashua .... 0 0 0 1 0 0 0 0 0— 1

Dover, N. H., 19.— Deux pitchers se sont succédés dans la boite pour les Lawrence hier. Morris n'a duré que deux innings et White qui l'a remplacé n'a guère fait mieux que son prédécesseur. Le huitième inning a été surtout fatal aux visiteurs. Les Dover y ont fait cinq singles, un two base-hit et grâce aux trois erreurs des Lawrence ont scoré neuf points. Herzog était le pitcher des Dover.

Le score par innings:

Dover .... 0 3 2 0 0 0 0 9 x—14
Lawrence ..... 0 1 0 3 0 0 1 0 0— 5

Fall River, 19.— Un score de 9 à 0 en faveur des Haverhill fut le résultat de la partie jouée hier contre le club local. Dans le second inning, Sheets a été frappé sur le bras par une balle et il a dû se retirer du jeu. Yeagher était dans la boite pour Fall River et Smith pour les Haverhill.

Le score par innings:

Haverhill ..... 0 1 0 0 0 0 1 5 2—9
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Lawrence et Lowell aujourd'hui au Spalding Park.

Bressler doit aller dans la boite pour les Lowell.

Si Wiley vient à Lowell aujourd'hui on peut s'attendre à une rixe.

C'est lundi que doit se jouer la grande partie entre les champions de 1887 et un "nine" choisi parmi les Lowell et les Dover. Encourageons nos hôpitaux en assistant à cette double joûte lundi au Spalding Park.

Avec un club rapiécé comme celui d'hier, il n'y a pas à s'étonner de la défaite des Lowell à Concord. C'aurait pu être pis.

Wolfe et Cassidy ont pris la clef des champs et ils sont disparus avec les beaux "sweaters" rouges dont ils se paraient chaque fois que notre club se montrait en public. Ils ne pourront aller bien loin car Lake a fait émettre des mandats d'arrestation contre eux.

Fred Webber se plait bien dans le camp du Comte Frederigo Doe et il a l'intention d'y rester. Du moins c'est ce qu'il a dit à Lake en réponse au télégramme que ce dernier lui a envoyé.

Peut-être M. J. Hickey sera-t-il à Lowell cet après-midi. Fred, notre gérant, lui a télégraphié hier à Springfield, lui enjoignant de se rendre immédiatement à Lowell.

On ne s'apercevra pas beaucoup de l'absence de Wolfe sur qui on ne pouvait jamais dépendre, mais Cassidy laisse un vide dans nos rangs et sa position au champ est difficile à combler.

Billy Bannon, des Nashua, a été relevé de sa suspension. Après un voyage à Boston qui lui a valu un bon entretien avec le potentat Jake Morse, il a été réinstallé à son "ancienne" place.

Une foule de Lowellois se sont rendus à Boston hier pour voir jouer notre fameux "Napoléon". Bien qu'il soit canadien, on est "obligé" d'admettre qu'il est le meilleur joueur des Etats-Unis.

Long John Wiley est suspendu pour deux jours et Barry aussi, des Lawrence, pour le reste de la saison. Il ne fait pas toujours bon d'exprimer son mécontentement avec des arguments semblables à ceux que ces deux hommes ont employés à Dover ces jours derniers.

Le "Boston Herald" de ce matin ne tarit pas d'éloges à propos du "Grand Lajoie". Voici ce qu'il dit: "Le grand Lajoie avait beaucoup à faire, bien qu'il n'ait pas été appelé à se surpasser. Il était agréable de le voir jouer. Le grand gaillard frappait la balle d'une manière qui nous faisait souhaiter de le voir faire partie du club de Boston."

Parent s'est surpassé hier comme short stop à Boston et Lachance a joué d'une manière superbe. On a aussi admiré les beaux coups frappés par Lachance qui a fait deux base-hits.

Dans les quatre parties qu'il a joué cette semaine à Boston, Lajoie a fait 10 hits. Son erreur est la seule qu'il a faite dans 16 parties. Pour un record, c'est est un.

Nous découpons de "l'Indépendant" d'hier les entrefilets suivants à propos de Lajoie:

"Les journaux de Boston sont remplis d'éloges mérités à l'adresse de M Napoléon Lajoie, le fameux joueur de balle ("base ball") qui fait maintenant partie de l'équipe de Cleveland (Ohio).

Nos confrères métropolitains admettent qu'il est "incomparable" (c'est le mot dont ils se servent) et comme joueur au second but et comme frappeur.

Ils lui attribuent même en grande partie les trois victoires que l'équipe de Cleveland vient de remporter sur celle de Boston, dans cette dernière ville.

M. Lajoie, qui est encore un jeune homme, reçoit un salaire de $7,000 par année "sportive", laquelle s'étend du mois d'avril au mois d'octobre. Sa famille habite Woonsocket (Rhode-Island).

Il a fait partie de l'équipe des Fall River en 1897. C'est d'ici même qu'il partit pour Philadelphie, où il a joué dans la ligne Nationale jusqu'à la fondation de la Ligue Américaine, l'an dernier."

Résultat des parties d'hier:

A Concord — (1ère partie) Concord 13, Lowell 4; (2e partie) Concord 9, Lowell 4.

A Manchester — Manchester 12, Nashua 1.

A Dover — Dover 14, Lawrence 5.

A Fall River — Haverhill 9, Fall River 0.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	47	19	71.2
Lowell	37	30	55.2
Lawrence	34	30	53.1
Dover	33	31	51.6
Haverhill	31	31	50.0
Concord	22	34	41.4
Nashua	24	42	36.4
Fall River	22	43	33.8

Dans les autres ligues:

AMERICAN—

A Boston — Cleveland 11, Boston 1.

A Baltimore — St. Louis 6, Baltimore 2.

A Philadelphie — Philadelphie 7, Chicago 6.

A Washington — Detroit-Washington, (pluie).

NATIONAL—

A Brooklyn — Brooklyn 2, Boston 1, (10 innings).

A Pittsburg — Chicago 2, Pittsburg 0.

EASTERN—

A Worcester — Worcester 4, Providence 3.

A Montréal — Montréal 3, Toronto 2.

A Newark — Buffalo 4, Newark 4 (13 innings, noirceur).

A Jersey City — (1ère partie) Jersey City 5, Rochester 4, (2e partie), Rochester 3, Jersey City 2 (11 innings).

CONNECTICUT—

A New Haven — (1ère partie) New Haven 10, Norwich 0; 2e partie), Norwich 3, New Haven 2.

A Waterbury — New London 10, Waterbury 7.

A Hartford — Hartford 3, Bridgeport 1.

A Springfield — Meriden 6, Springfield 5.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lawrence à Lowell.
Dover à Nashua.
Haverhill à Concord.
Fall River à Manchester.

AMERICAN—
Chicago à Boston.
Cleveland à Baltimore.
Detroit à Baltimore.
St Louis à Washington.

NATIONAL—
Boston à Pittsburg.
Cincinnati à St Louis.
Philadelphie à New York.
Chicago à Pittsburg.

EASTERN—
Worcester à Providence.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.
Toronto à Montréal.

PARTIES DE DEMAIN

NATIONAL—
Pittsburg à Chicago.
Cincinnati à St Louis.

EASTERN—
Worcester à Providence.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.

VENTE A L'ENCHERE

Hier après-midi, M. J. E. Conant, encanteur, a vendu à l'enchère la résidence de M. A. D. Parent, 218 Gibson. M. Dennis Murphy, dernier enchérisseur, a payé la propriété $3,940, $500 de plus qu'elle n'a été évaluée par les cotiseurs municipaux.

ARCHIE LABRECQUE

On découvre aussi les symptômes de la picote sur cet enfant

Notre journal était à peine sous presse, hier après-midi, pour notre édition de trois heures que l'on nous apprenait que Archie Labrecque, âgé de cinq ans, petit frère du jeune Absolon, était aussi malade de la picote à l'hôpital isolé.

Au profit des Hopitaux ST JOHN et LOWELL GENERAL

Base Ball

AU SPALDING PARK

Lundi, 21 Juillet

A 2 HEURES P. M.

DOVER vs. LOWELL

PARTIE DE CHAMPIONNAT

Immédiatement après les

Champions de 1887

Y compris Jas. A. Cudworth, Henry Burns, Joe Sullivan, Pat Hartnett, Tim Shinnick, Louis Guinasso, Wm Sullivan, Morgan Murphy, Geo. Toffling et John Piggott se mesureront contre les Lowell et les Dover.

ADMISSION AUX DEUX PARTIES 25c.

Billets de Grand Stand chez Ellingwood, 25 cents.

Base Ball

Au Spalding Park

Lundi, 21 Juillet.

Dover vs Lowell.

Champions de 1887 vs Lowell et Dover.

Admission, 25 cts.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

[illegible]

G. MORTIMER & CO.
Propriétaires,
BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DECOUPEZ CECI

RECEIPT FOR ONE DIME — DIME SAVINGS CO.

Offre de Dividende Spéciale

Ce coupon est bon pour $1.00 valant de Dime Receipts en sus de ceux donnés avec chaque achat de $1.00 de tous les marchands qui donnent des Dime Receipts à Lowell, Mass.

Bon Seulement du 18 au 26 Juillet Inclusivement

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES

Montres Elgin et Waltham.

LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons acheté le stock entier de Vraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monté sur rubis dans un boîtier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaqué, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se règle par la queue. GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de.......... $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $75. Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA épais en vrai Silverine, semblable à la deuxième illustration, face ouverte, se monte à clé, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de.......... $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes. Une jolie chaîne lorgnette pour dame ou monsieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyées C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent être renvoyées à nos frais, si elles ne satisfont pas. IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra être envoyé avec la commande. Lorsque l'argent est envoyé avec l'ordre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immédiatement, nous pouvons être forcé de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 63 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres différentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines à coudre, bicycles, etc. envoyé sur reçu de 10 cts en timbres.

Lowell, Mass., 21 février 1902.

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
168 rue Moody.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont remboursables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Vente de Liquidation,

Une quantité d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
63 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

Collector's Notice.

Office of the Collector of Taxes, Lowell, Mass., July 12th, 1902.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the city of Lowell, in the County of Middlesex, and Commonwealth of Massachusetts, and the public, are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes, for said city, by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estate sufficient to discharge said amount, and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels therefor, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction at the office of the Collector at City Hall on Tuesday August 5, 1902, at 10 o'clock a. m., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 174.—Wd. 5, Pct. 1.—William B. Viney, 1750 square feet of land, more or less, with building thereon, situate No 22 Tyler street, on the north side of said street, between land now or formerly of George W. Fifield on the west and land now or formerly of George A. Farley on the east.
Tax of 1900, $36.66
Street Watering Ass., 1.20

No. 175.—Wd. 8, Pct. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 3641 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 431 Wilder street, on the west side of said street, between land now or formerly of Liva M. Palmer on the north and land now or formerly of Jotham Goodell on the south.
Tax of 1900, $54.52
Street Watering Ass., 1.48

No. 176.—Wd. 8, Pct. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 7717 square feet of land, more or less, situate on the north side of Pine street, between land now or formerly of D. L. Bradt on the east and land now or formerly of W. H. Stanley on the west.
Tax of 1900, $26.32

No. 177.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 80,665 square feet of land, more or less, being lots 16-17-18-20-242 on the east and west sides of Third Avenue and lots 243-249-250-251-229-[illegible] on the east and west sides of Fourth Avenue.
Tax of 1900, $28.20.

No. 178.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 7500 square feet of land, more or less, being lot 93 Fourth Avenue on the west side of said avenue and the south side of Mt. Hope street, between land now or formerly of B. & C. Hoyle on the west and land now or formerly of M. I. Hazzard on the south.
Tax of 1900, $19.74.

No. 179—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 220,242 square feet of land, more or less, on the west side of Seventh Avenue, between land now or formerly of C. F. Sheridan, Mary P. Wilson and D. Gage Heirs on the south and land now or formerly of D. Gage Heirs on the west and Mt. Hope street on the north.
Tax of 1900, $206.80.

No. 180.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 18,000 square feet of land, more or less, being lots 40-41-42-43 on the northeast side of Robert street, between land now or formerly of C. E. Snow on the east and land now or formerly of Margaret Grafton on the west.
Tax of 1900, $16.92.

No. 181.—Wd. 7, Pct. 2.—Estate Henry Emery, 9500 square feet of land, more or less, being lots 13-19 northeast side of Dunfee street, between land now or formerly of J. S. Thompson et al on the east and land now or formerly of J. J. McNabb on the west.
Tax of 1900, $11.28.

No. 182.—Wd. 7, Pct. 2.—Estate Henry Emery, 10,900 square feet of land, more or less, being lots 211-212-213 Mt. Hope street on the northeast side of said street, between land now or formerly of Georgianna B. O'Heir on the west and land now or formerly of A. A. Milliken on the east.
Tax of 1900, $11.10.

No. 183.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 7200 square feet of land, more or less, being lot No. 169-170 [illegible] street on the south side of said street, between land now or formerly G. O. O'Heir on the west and land now or formerly of G. F. Leavitt on the [illegible].
Tax of 1900, $9.10.

No. 184.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,870 square feet of land, [illegible]
Tax of 1900, $25.[illegible]

No. 185.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, [illegible]
Tax of 1900, $[illegible]

No. 186.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, [illegible]
Tax of 1900, [illegible]

No. 187.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, [illegible] 98 Crawford street on the south side of said street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the east and land now or formerly of Arthur Genest on the west.
Tax of 1900, $12.22.

No. 188.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4198 square feet of land, more or less, being lot 90 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of G. E. Leavitt on the west and land now or formerly of Martha Chadwick on the east.
Tax of 1900, $5.64.

No. 189.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4140 square feet of land, more or less, being lot 93 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of Thomas H. Elliott on the east and land now or formerly of John Hoyle on the west.
Tax of 1900, $5.64.

No. 190.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 29,438 square feet of land, more or less, being lots 79-81-82-83-84-85-86-87 Crawford street, on the south side of said street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $32.90.

No. 191.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 26,095 square feet of land, more or less, being lots 71-72-73-74-75-76-78 Crawford street, on the north side of said street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $30.08.

No. 192.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 3938 square feet of land, more or less, being lot 67 on the north side of said street, between land now or formerly of J. M. Dunfey on the east and land now or formerly of Martha Patch on the west.
Tax of 1900, $5.64.

No. 193.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,756 square feet of land, more or less, being lots 57-58-59-60-61 and 63 on the north side of Crawford street, between Fifth and Sixth Avenues.
Tax of 1900, $33.84.

No. 194.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 3100 square feet of land, more or less, part of lot 56 on the north side of Crawford street, and the east side of Fifth Avenue.
Tax of 1900, $5.64.

No. 195.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 823 square feet of land, more or less, being part lots 105-106 Dracut street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and land now or formerly of M. Flaherty and W. H. Lajoie on the south.
Tax of 1900, $0.94.

No. 196.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 12016 square feet of land, more or less, being lots 139-140-142 on the north side of Dracut street, lot 133 on the east side of Fourth Avenue and north side of Dracut street and lots 140 and 142 between Fourth Avenue and land now or formerly of T. J. Sullivan on the north side of Dracut street.
Tax of 1900, $9.40.

No. 197.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 14,880 square feet of land, more or less, being lots 133-134-135-136 inclusive on the north side of Dracut street, between land now or formerly of B. J. Kelly, on the east and land now or formerly of T. J. Sullivan on the west.
Tax of 1900, $14.10.

No. 198.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4660 square feet of land, more or less, being lot 222 on the southeast corner of Endicott street and Fourth Avenue.
Tax of 1900, $3.76.

No. 199.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 18,586 square feet of land, more or less, being lots 1-2-4-5-6 on the south side of Moody street, between Seventh Avenue and land now or formerly of E. L. March.
Tax of 1900, $19.74.

No. 200.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 1210 square feet of land, more or less, Seventh Avenue, being part lot 68 on the west side of said Avenue, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and land now or formerly of Heirs Henry Emery on the south.
Tax of 1900, $0.94.

No. 201.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 10,229 square feet of land, more or less, being part lots 70 to 79 inclusive, on the north side of Moody street between land now or formerly D. J. Murphy on the west and Seventh Avenue on the east.
Tax of 1900, $9.40.

No. 202.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 1511 square feet of land, more or less, being lot 51 Third Avenue, on the east side of said avenue between land now or formerly of [illegible] Rochette on the north and Woodcock street on the south.
Tax of 1900, $4.70.

No. 203.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 10,549 square feet of land, more or less, being lots 223-224 Fourth Avenue, on the east side of said Avenue between land now or formerly of H. D. [illegible] on the south and Endicott street on the north.
Tax of 1900, $12.22.

No. 204.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4392 square feet of land, more or less, being lots 162-163 Seventh Avenue, on the east side of said Avenue, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and [illegible] Dracut street on the south.
Tax of 1900, $1.10.

No. 205.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,563 square feet of land, more or less, being lots [illegible] on the east side of Seventh Avenue between Dracut street on the south and Moody street on the north.
Tax of 1900, $16.92.

No. 206.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 11,424 square feet of land, more or less, being lot 11a and part lots 110-111 on the south side of Dracut street, between Fourth and Sixth Avenues, and part lot 107 on the west side of Sixth Avenue.
Tax of 1900, $9.40.

No. 207.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,635 square feet of land, more or less, being lots 222-221-220-219-218-217-216 on the north side of Mt. Hope street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of Estate Joseph Wilson on the west.
Tax of 1900, $25.38.

Other estates to be sold for unpaid taxes will be found advertised in the News, Sun, Mail, Courier and Citizen of this date.

ANDREW G. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for City of Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Mme J. H. Bédard, notre sympathique artiste canadienne-française, qui a remporté de si brillants succès comme étoile de la troupe des Soirées de Famille et dans "La Passion" au Monument National, a été victime, lundi après-midi, d'un grave et pénible accident dont les médecins s'efforcent en ce moment de conjurer les suites fatales.

Vers 5 heures, en sortant de chez elle, No 2504, rue Notre-Dame, Mme Bédard (Mlle Clara Read) fit un faux pas sur le perron qu'on était en train de réparer et alla s'abîmer sur le trottoir, la tête contre la pierre. Le choc fut si fort qu'il en résulta une commotion cérébrale d'une sérieuse gravité. Deux ou trois personnes qui se trouvaient près de là se portèrent au secours de la populaire actrice et la portèrent dans son domicile. Elle était sans connaissance. On manda en toute hâte le Dr J. A. Cardinal, de Ste Cunégonde, qui prodigua ses soins à la victime.

Mme Bédard est restée privée de ses sens jusqu'à mercredi soir, alors qu'elle eut des moments lucides durant une demi-heure environ. Ces courts instants de lucidité ont reparu dans le cours de l'après-midi de jeudi.

Hier soir, le Dr J. C. Poissant, qui demeure à l'angle des rues St André et Ontario, a été appelé en consultation.

QUEBEC

— Une étrangère qui a donné son nom celui de Mme J. Cosgrove, s'est précipitée de la fenêtre de sa chambre au deuxième étage d'une des maisons de pension de la paroisse de Ste-Anne de Beaupré, mardi soir, vers 8 heures, et lorsqu'on est accouru auprès d'elle on a constaté qu'elle avait le bras droit fracturé et le côté droit de la tête affreusement meurtri. A-t-elle voulu se tuer? Etait-elle sous l'influence de quelque étrange hallucination lorsqu'elle a fait ce saut périlleux? C'est ce qu'on se demande. On ne sait trop non plus d'où elle vient. Elle paraît jouir d'une haute éducation et possède des ressources pécuniaires plus qu'ordinaires. On l'a ramenée à sa pension et on s'est empressé de lui donner tous les soins que requérait son état.

OTTAWA

— Le ministre de la milice a publié un ordre de milice requérant tous les officiers qui ont été blessés en Afrique, de vouloir bien se faire examiner périodiquement par les médecins militaires, de façon à ce que le département puisse prolonger leur congé ou pourvoir pour eux autrement.

Le ministère de la guerre à Londres désire avoir les noms de ceux qui ne seront pas guéris à l'expiration des dix-huit mois.

— Une prise d'habit présidée par Mgr Duhamel a eu lieu au couvent de la rue Water. Le sermon de circonstance a été prêché en français par le R. P. Bourque, dominicain de la paroisse St Jean-Baptiste, et en anglais par M. le curé Conroy, d'Ogdensburg.

Les novices qui ont prononcé leurs derniers voeux sont:

Pomela Dignard, d'Embruns, en religion Soeur Ste Joséphine.

Louisa Hurtubise, Sarsfield, en religion Soeur St Oscar.

Cassilda Thérien, Wendover, en religion Soeur St J. B. de La Salle.

Eliesa Petit, Plattsburg, en religion Soeur Mary Evangeline.

Harriet Flannagan, Ogdensburg, en religion Soeur Ste Irène.

Florence Deschambault, Billings Bridge, en religion Soeur St Gérard.

Clara Lalonde, Alfred, Ont., en religion Soeur Ambroise.

Les postulantes sont:

Anna Dinaras, Somerset, en religion Soeur Ste Angèle de Mérici.

Veronica Dube, Cantley, en religion Soeur Veronic du Sacré-Coeur.

Marg. Esther Maher, Granville, en religion Soeur Marie Aurélie.

Edith Payne, Ogdensburg, en religion Soeur Joseph Henri.

Alma Hamel, Lowell, en religion Soeur Ste Léopoldine.

Emma Buisson, Sudbury, en religion Soeur Ste Hélène.

Louisa Guay, Lynn, Mass., en religion Soeur Paul Emile.

Anna Quesnel, Montebello, en religion Soeur Marie Sophie.

Priscelli Goulet, Rockland, en religion Soeur Azilda.

VILLAGE DES AULNAIES

— Samedi dernier, un cultivateur de St Roch, nommé Ernest Chamard, a eu le malheur de voir sa maison réduite en cendres. Il a été impossible de la sauver, malgré les efforts des voisins assistés du capitaine Moreau. On a réussi à sauver une partie du ménage. Pas d'assurance.

Ce cultivateur joue de malheur. Dans la nuit de lundi à mardi on lui a volé son cheval laissé libre devant sa porte. Le télégraphe a joué de tous côtés sans succès.

ST JEAN, N. B.

—On apprendra avec chagrin la mort de M. l'abbé John C. Murray, curé de Johnville, rivière St Jean, N. B., le 7 juin au matin. M. l'abbé Murray souffrait du rhumatisme depuis cinq ans, et samedi, se sentant décliner, appela auprès de lui M. le curé Chapman, de Woodstock, qui, sans perdre une minute, se rendit auprès du malade pour administrer les derniers sacrements. Né à St Jean le 11 novembre 1834, il fit ses études au séminaire de Québec et fut ordonné à la prêtrise à St Jean. Il fut tour à tour curé de Bathurst, Moncton, au Village de Richibouctou, à Woodstock et à Johnville. Il était prêtre depuis quarante ans. Il était estimé de tous ceux qui le connaissaient et affectionné de ses paroissiens.

ST BENOIT

M. Rémy Veilleux, cultivateur de St-Benoit, s'est suicidé. L'an dernier, on fut obligé de le l'interner à l'asile, après une forte attaque d'aliénation mentale qui le portait au suicide. Après sa guérison, il s'en revint dans sa famille. Cette année, à la même époque, on s'aperçut de nouveaux signes de folie.

Depuis quelques jours, on le surveillait attentivement. Or, jeudi, comme il paraissait jouir de toutes ses facultés, il alla, avec son fils, âgé de 19 ans, faire quelque travaux sur sa terre.

Vers les quatre heures, il proposa de s'en revenir.

"Descends toujours, lui dit-il; je vais aller voir aux patates."

Peu de temps après, l'oncle du jeune homme, le rencontrant seul, lui demanda où était son père. D'après sa réponse, ce dernier, saisi de sombres pressentiments, courut à sa recherche, et ne tarda pas à le découvrir.

Le malheureux était pendu à un arbre non loin de sa maison.

La folie semble expliquer cet horrible suicide, car M. Rémy Veilleux était un cultivateur à l'aise, faisant bon ménage, n'ayant que deux enfants, qui faisaient son bonheur.

C'est, dans cette famille, comme une maladie héréditaire. Le père de ce malheureux se donna la mort de la même manière, il y a douze ans, et un de ses frères, l'an dernier.

On ne peut se faire une idée de la douleur, du désespoir de cette famille, si fréquemment éprouvée de cette horrible manière.

WINNIPEG

— Les cultivateurs de notre province sont dans la jubilation.

Le beau temps continu a eu un effet merveilleux sur les récoltes.

C'est surtout la chaleur du jour et la fraîche de la nuit qui précipitent à ce point la végétation.

On s'attend que la récolte aura lieu plus tôt que jamais auparavant et sera aussi plus abondante que jamais auparavnt.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est incomparable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton.
mjs jno

EXPLOSION A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19 — Une explosion s'est produite hier après-midi rue Byron Court, No 15, près d'Eggleston Square. Deux édifices ont été démolis.

Mme Emma Morgan et Mme Annie Honston ont été gravement blessées.

LE SULTAN DE ZANZIBAR

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — L'on mande que Haund Bin Mohammed, sultan de Zanzibar, est décédé. Le sultan avait été frappé de paralysée mardi.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui guérit un rhume dans une journée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 Insertions. 85c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire l'ouvrage dans une famille de trois personnes. S'adresser a l'encoignure des avenues Aiken et Lakeview. 16 j

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 137 rue Market, apres 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi apres-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Priere a qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Un bon logis de sept chambres sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Logis de 4 et 5 chambres reduits de $2.00 a $1.50; d'autres de 2 et 3 chambres réduits de $1.50 à $1.25. Tous sont en bon ordre. S'adresser a H. F. Cady, 71 rue Cheever. —23 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 59 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50. S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de derniere facon et on pourra l'acheter a bon marche. S'adresser a Mme Pafenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 19 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est située a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Pafenaude, a la manufacture de chaussures Pilling, durant la journee ou le soir apres 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 13-2.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview
Semaine du 14 Juillet
Après-midi et Soir.
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Une grande et belle compagnie. Grand choeurs. Jolis costumes. Belles filles.
TOUTE LA SEMAINE
LES CLOCHES DE NORMANDIE
Deux représentations par jour, L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour piquenique, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, Gérant

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 18.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

M. Lemarchand approuva cette résolution, et tout de suite il exprima l'idée que c'était le moyen le plus intelligent, et le seul pratique pour aboutir à quelque chose.

Cet architecte arriva vers midi. On lui donna sur-le-champ le plan du château, trouvé dans la bibliothèque du marquis, et remis par M. Bussus. Aussitôt, avec l'aide du secrétaire d'Horace, Praches se mit à la besogne.

Pendant ce temps, l'agent débarqué de Paris par le premier train s'arrêtant à Longpré, commençait également ses recherches.

Violette, depuis l'arrivée de M. Lemarchand, semblait plus calme.

Horace, lui, était toujours dans le même état, une somnolence absolue et continuelle, durant laquelle il ne reconnaissait personne, ni ne paraissait rien voir de ce qui l'entourait.

—Il est toujours très mal, avait déclaré le docteur Bordier, et je voudrais bien que l'on fit venir un docteur d'Amiens.

Il désigna lequel; et aussitôt une dépêche fut envoyée.

Ce médecin, qui était célèbre dans toute la contrée, confirma le diagnostic du docteur Bordier, et approuva les soins qui avaient été donnés au marquis.

—L'état est très alarmant, affirma-t-il. Il ne faut pas vous attendre à ce ce que M. de Plessis reprenne sa connaissance avant longtemps. Et cependant en dépit de son insensibilité apparente, on doit éviter tout bruit, toute conversation autour de lui, surtout une émotion quelconque qui pourrait subitement la rappeler à la réalité des choses. Un choc trop brusque le tuerait tout à coup ou bien lui enlèverait sa raison pour toujours. Le docteur Bordier le soigne on ne peut mieux. Laissez-le faire. Néanmoins, je suis toujours à votre disposition.

Il fut convenu qu'il reviendrait le surlendemain, avant si on le demandait par dépêche.

Dans la journée, un fait bizarre se produisit. Au moment où Reine-Marie et Violette étaient seules avec lui, tenant chacune une de ses mains, Horace les assembla ces deux menottes, et les joignit, mais si fort, qu'en dépit de son apparente faiblesse il fut impossible aux deux jeunes filles de se séparer, ni de desserrer cette puissante étreinte.

Elles le regardèrent toutes les deux, surtout Reine-Marie.

Le visage d'Horace avait toujours l'immobilité de la mort. Cependant, au bout de quelques secondes, deux grosses larmes roulèrent sur les joues livides du marquis; ses yeux jusque là fermés, s'entr'ouvrirent légèrement, il retint plus fort encore les mains unies dans les siennes, et il murmura, en un souffle plus léger que celui d'un enfant qui meurt.

—Toujours ainsi!

Puis son étreinte se desserra; ses doigts devinrent plus froids que le marbre, ses yeux mi-clos se vitrèrent, sa bouche demeura entr'ouverte. Reine-Marie poussa des cris de folie...

—Il est mort! dit-elle à Violette. Mort en me disant de ne jamais te quitter! O papa... papa... Va, je t'obéirai!

Avec un accent sauvage elle ajouta, en regardant son père:

—Tu dois savoir, toi! Tu dois savoir! Alors, puisque tu le veux... je t'obéirai!

Violette ne comprit pas, n'entendit pas même ces paroles. Penchée sur Horace, elle le soignait, le frictionnait, lui faisait respirer des sels.

Ah! murmura-t-elle de son côté, tu sais bien que l'adore, ta fille, comme si elle était la mienne. Et à cause d'elle que n'ai-je pas souffert jusqu'à ce jour?

Sous les soins intelligents de sa cousine, le marquis revenait à lui. Il ouvrit les yeux. Il vit Reine et Violette à côté l'une de l'autre. Il les enveloppa d'une expression d'égale tendresse, d'égale reconnaissance.

Reine vit ce regard, comme elle avait entendu les paroles de Violette, cependant murmurées très bas.

Horace, sur ses oreillers, revenait presque tranquille, le visage plus calme, plus naturellement coloré qu'il ne l'avait eu depuis la catastrophe.

Reine s'approcha de Mlle de Lacroix-Marbourg.

—Jamais plus, Violette, tu ne souffriras par moi, dit-elle; j'en fais le serment devant celui que j'adore, et que tu soignes si admirablement. Devrais-je en mourir, je ne te ferais pas de peine!

Violette, étonnée, regarda l'enfant.

Les yeux de Reine, ces beaux grands yeux de la couleur des algues marines, étaient affreusement dilatés; ses lèvres toutes blanches, tremblantes à faire pitié, sa pauvre petite personne tout entière disait l'indescriptible et profonde émotion à laquelle la malheureuse enfant était en proie.

Mlle de Lacroix-Marbourg la prit dans ses bras.

—Mais tu te trompes, mon adorée, dit-elle, tu ne m'a jamais fait de mal consciemment, chère petite si bonne. Et jamais tu ne m'en feras, j'en suis convaincue. Calme-toi, mon enfant bien aimée, et dis-toi que si la vie cruelle apporte constamment des déceptions et des douleurs avec elle, le sentiment d'avoir toujours rempli son devoir adoucit bien des blessures, et atténue bien des chagrins.

Ces quelques mots furent prononcés avec une dignité si simple, accompagnés de tant de bonté, que Reine-Marie baissa sa tête, toute bouleversée.

Au bout d'un instant, comme Mlle de Lacroix-Marbourg préparait dans un cabinet de toilette une potion qu'Horace devait prendre toutes les heures, Reine, seule auprès du lit de son père, se pencha sur lui:

—Toute parole de toi m'est sacrée, dit-elle. Tu le veux? Je t'obéirai! je t'obéirai!

Elle tomba à genoux et pendant longtemps elle pria avec une ardeur infinie.

Ces deux jours de souffrance surhumaine l'avaient mûrie.

L'enfant, en quelques heures était devenue femme par le coeur et la raison...

La journée se passa.

André ne les quitta guère toutes les deux, essayant de remonter leurs forces, de rendre à Violette cette belle énergie qui avait toujours fait l'admiration de tous. Et il y parvint un peu.

D'ailleurs, le courage revenait insensiblement à la pauvre fille, depuis qu'Horace avait uni ses mains avec celles de Reine-Marie.

Depuis cet instant également, Violette avait la certitude qu'Horace guérirait.

M. Lemarchand, en revanche monta peu dans la chambre de son gendre.

Maintenant, une seule idée le tenaillait, l'obsédait, le passionnait. La façon dont le crime avait pu se commettre. Et il réfléchissait.

Ou bien, il ne quittait pas les magistrats et l'architecte, se rendant compte du moindre indice avec eux. Ou bien il cherchait lui-même, interrogeant, écoutant le moindre racontar, la plus absurde banalité, faisant son profit de tout, emmagasinant le moindre indice dans son vaste cerveau d'ordinaire si fécond, si clairvoyant.

Mais ce qui l'absorba encore le plus, ce fut le travail de M. Praches.

Avec lui, il sonda les murs, les mesura, compulsa le plus léger détail de la construction.

Et la tour de l'Est, visitée scrupuleusement du haut en bas, donna une déception de plus:

Il n'y avait pas, il ne pouvait y avoir de passage secret.

Partout les murailles sonnaient plein, partout les épaisseurs concordaient.

Le plan du château du reste, était simple, sans annexes ni recoins.

Un grand corridor au milieu, comme on l'a déjà dit, divisait la bâtisse à tous les étages.

Les cabinets de toilette, d'organisation plus récente, avaient été pris dans la largeur des pièces immenses.

Celui de Laure seul, avait été fait avec l'ancien oratoire des marquises de Plessis Saint-Luc, et cela à la grande contrariété d'Horace.

Mais il n'avait pas plus résisté à sa femme pour cette fantaisie que pour toutes celles qu'elle avait pu avoir depuis qu'il la connaissait.

L'escalier de la tour s'arrêtait au premier étage.

Au second, la même pièce formait pour M. Bussus un cabinet de travail et une petite salle pour la toilette. On y pénétrait par sa chambre à coucher.

C'était tout ce qu'il y avait de plus élémentaire.

L'architecte prouva à M. Lemarchand qu'il n'y avait point, qu'il ne pouvait y avoir par là aucune espèce de passage secret.

—Eh bien! dit Jacques, démolissons-la, cette tour, puisqu'elle s'obstine à garder son secret, et nous verrons bien!

M. Bussus, à cette proposition, leva les hauts cris.

M. Praches, plus calme, fit observer au riche verrier que, s'il mettait son projet à exécution, ce serait une perte irréparable pour l'art, la tour possédait une architecture gothique et des sculptures uniques en leur genre.

—Dans le haut, oui, d'accord, dit M. Lemarchand; mais jusqu'au premier, elle est tout simple. Je la ferai étayer, et on la rebâtira sans que personne soit capable de voir qu'on l'a seulement touchée.

M. Bussus, très convaincu, dit:

—M. le marquis est capable d'en mourir si on touche à la vierge de l'Oratoire. Elle fut rapportée d'Orient par un de ses ancêtres, qui était allé aux croisades, vous le savez, monsieur. Si on la détruit, il ne s'en consolera jamais.

—On ira pas jusque-là, déclara l'industriel.

Et comme il était entier dans ses idées, le lendemain, une équipe d'ouvriers, de véritables ouvriers d'art, arriva à Saint-Luc.

On fit des miracles pour démolir le bas de la tour comme l'avait voulu M. Lemarchand et laisser le haut intact.

Pour cela, on l'étaya, on prit des précautions infinies, et l'on réussit pleinement. Avec de l'argent, du reste, dans ce siècle d'intelligence et de progrès, que ne fait-on pas?

Mais si le verrier eut le coeur net de ce qu'il voulait savoir, il n'apprit ni ne découvrit rien. Les murailles compactes et homogènes ne contenaient aucun mystère.

L'escalier occupait toute la tour; en dehors de lui, il n'y avait ni un passage ni même une cache, si petite qu'elle pût être.

— C'est singulier, répétait-il sur tous les tons. C'est tout à fait singulier.

Une nuit, cette idée lui passa dans la cervelle:

— Ce passage est sans doute dans une autre partie de la maison. Mais où? Les anciens avaient des idées si bizarres. Si je démolissais le château tout entier, peut-être le découvrirais-je?

Aussitôt il pensa:

— Et Horace? Peut-on agir avec lui comme avec un autre?

Le marquis, en effet, ne ressemblait pas à tout le monde. C'était un homme beaucoup de plus d'impressions et de sentiments que de raisonnement. Il le prouvait bien par la fièvre qui le dévorait. Il tenait à sa vieille demeure, cela était sûr! S'il allait mourir de sa perte?

M. Lemarchand n'osa pas se risquer. Après tout, cet architecte était un praticien remarquable. Il connaissait son métier à fond.

Il avait fait sur les vieilles demeures picardes et normandes, également sur les monuments que renferme le nord de la France, des ouvrages hors pair.

Son opinion n'était donc pas celle du premier venu.

M. Bussus, qui avait cherché et discuté avec lui, avait été absolument de son avis.

La tour, démolie en partie, leur avait donné raison à tous les deux.

M. Lemarchand n'avait plus qu'à s'incliner. Il se mit alors à chercher dans quelque résolution de Laure l'explication de cette inexplicable mort.

Elle était intelligente comme lui; mais, de plus que lui, violente et jalouse de ses volontés, même de ses caprices.

Une chose décidée par elle, devait s'exécuter envers et contre tout.....

Hélas! Tout cela n'était que trop vrai....

Son père la connaissait bien. Il savait aussi que son père avait toujours plié devant elle.

Avec un caractère admirable, une éducation parfaite, une douceur d'ange, Horace éprouvait pour Laure une ardente reconnaissance, et s'appliquait à la lui prouver par une complaisance et une bonté à toute épreuve.

Autour du marquis, tout le monde agissait comme lui. M. Bussus n'existait pas. Le curé, pas davantage. Du reste, ce dernier et le docteur Bordier ne vivaient pas auprès de la marquise, et n'avaient de contact avec l'altière châtelaine que ceux de relations, même pas quotidiennes.

On connaissait son orgueil, ses hautains caprices, et on se laissait inviter plusieurs fois, avant de se rendre à ses dîners ou à ses réceptions.

Les domestiques ne pouvaient pas compter.

Tout à coup un nom se présenta à l'esprit de M. Lemarchand, et, tout en lui donnant un coup profond au coeur, réveilla tous ses instincts d'investigation.

—Violette!

Eh oui, il y avait Violette, qui sous son inaltérable douceur, son calme de grande dame, était trempée mieux que Laure, avec ses colères et ses violences.

Violette, qui ne l'avait jamais bravée, mais n'avait jamais non plus pour une chose grave plié devant elle.

qui avait accepté toutes les humiliations, toutes les méchancetés sans se plaindre jamais, ni même laisser constater ses souffrances, mais dont la dignité trouvait toujours un suprême argument pour ne pas accomplir ce que sa conscience refusait.

— Bien, madame, disait alors Mlle de Lacroix-Marbourg, vous êtes la maîtresse; libre à vous d'agir comme bon vous semble. Mais souffrez que, demain, je quitte votre demeure. Notre révérende mère, de Saint-Riquier m'attend.

Et Laure savait qu'elle le ferait comme elle le disait. Et, par une singulière contradiction avec elle-même, Mme de Plessis, qui détestait atrocement Violette et en était jalouse de toute façon, ne pouvait pas la laisser partir et c'était elle qui pliait.

Oh! Violette n'abusait pas de ses victoires. Et surtout elle ne les constatait jamais.

Néanmoins elles existaient, et M. Lemarchand en était sûr. Il l'avait vu plus d'une fois; et cela avec un sentiment d'admiration profonde pour cette créature frêle, abandonnée, sans toit et sans pain, et qui, malgré tout, imposait à la millionnaire sa volonté rigide et loyale.

—Que s'était-il passé entre elles?... se demanda-t-il alors. Se seront-elles de nouveau heurtées toutes les deux? Violette aura-t-elle eu raison, comme à l'ordinaire? Et Laure, dans sa rage d'avoir été vaincue par Mlle de Lacroix-Hambourg, aura-t-elle été prise d'un accès de désespoir pendant lequel elle se sera tuée, mais habilement, adroitement, de façon à faire accuser l'autre?

Il creusa cette idée en tous sens... Les veines de son large front étaient tendues et gonflées à se rompre....

— Oui, disait-il comme malgré lui, c'est possible, cela! Et Laure, dans son orgueil, a été capable d'en arriver à cette folie!

Tout à coup ses yeux eurent un insoutenable éclair. Il s'arrêta net dans ses réflexions.

— La douleur te ramollit, mon pauvre vieux, pensa-t-il. Il y a la porte!... Eh oui, si ta fille t'eût joué ce tour-là, elle eût ouvert une de ses portes, pour mieux faire accuser l'autre..... et elle n'eût pas mis les verrous partout à la fois!

Il réfléchit encore.

— Et cependant, il y a quelque chose, se disait-il sans cesse. Mais quoi? Quoi? Qui me le dira?....

Il redevint silencieux, blême jusqu'aux lèvres. Enfin, il se leva.

— Il n'y a qu'un moyen de savoir ce qui s'est passé entre ma fille et Mlle de Lacroix-Marbourg, dit-il, c'est d'aller le demander tout simplement à Violette. A moi elle ne mentira pas.

Il se reprit:

—A personne non plus, ajouta-t-il convaincu. Elle est incapable de dissimuler la vérité. Et aurait-elle commis un crime, elle l'avouerait, également les motifs qui l'y auraient poussée.

Mais il ne voulut pas que cet interrogatoire eût lieu dans la chambre d'Horace.

Il fit prier Mlle de Lacroix-Marbourg de le rejoindre dans un petit salon du rez-de-chaussée, où il était sûr de ne pas être dérangé.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gic John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 280 rue Thorndike.

LITS EN FER

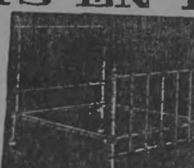

Jolis Lits — Bon Sommeil

Vous aimerez les lits en cuivre et en fer que nous vendons et la manière dont nous les vendons. Ces lits sont confortables, frais et propres. Ce n'est pas du luxe, tout en étant du luxe. Sont faits en fer assez fort pour soutenir tout le poids que vous y mettrez, mais assez léger pour vous permettre d'y reposer. Tous les prix de $2 98 en montant.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ—
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

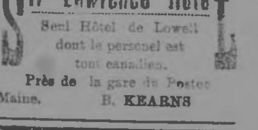

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU: —570 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles.
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre,
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

ASSEMBLEE LUNDI

Les organisatrices du pique-nique se reuniront a l'eglise St Jean Baptiste

ON Y FERA RAPPORT DES SOUSCRIPTIONS RECUEILLIES JUSQU'A DATE

Les jeunes enfants montrent de plus en plus d'enthousiasme dans le concours

Il y aura lundi soir, dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste une assemblée des dames organisatrices du pique-nique et des messieurs qui travaillent aussi dans l'intérêt de l'oeuvre. Toutes les personnes présentes seront priées de faire un rapport complet jusqu'à date de l'ouvrage qu'elles auront de fait, des souscriptions qu'elles auront recueillies, des cadeaux qu'elles auront reçus ou des offres qui leur auront été faites.

On décidera alors ce qui reste à faire et l'assemblée prendra immédiatement les mesures nécessaires. Cette assemblée sera annoncée au prône, demain, dans les deux églises.

Que le pique-nique est populaire chez les enfants, personne ne peut maintenant le nier, à voir l'ardeur avec laquelle ils travaillent pour faire arriver leurs favoris comme capitaines des différents teams de base ball qui joueront sur le terrain de Mountain Rock ce jour-là. Depuis quelques jours surtout, les votes que recueillent certains des concurrents sont très nombreux et à voir l'émulation qui règne chez les enfants, on peut s'assurer que ce serait une douleur universelle chez eux s'ils entendaient seulement dire que le pique-nique n'aura pas lieu. Mais il n'y a pas de crainte pour cela maintenant et après l'assemblée de lundi, alors que nous donnerons un aperçu de l'ouvrage fait par les organisateurs et organisatrices, nous verrons encore l'enthousiasme augmenter parmi ces jeunes hommes. Jusqu'à aujourd'hui c'est chez les enfants de 8 à 12 ans qu'il s'est fait le plus de travail pour le concours, de travail apparent du moins; mais on nous dit que les plus vieux réservent des votes pour la fin et veulent causer des surprises aux premiers. Il faudra qu'ils s'empressent, car après une couple de jours, nous ne publierons les noms que de ceux qui auront plus que 50 votes d'enregistrés en leur faveur.

RESULTAT DE VOTATION D'HIER

12 à 16 ans

T. Vigeant	446
C. Désaulnier	160
F. Cyr	99
O. Lalime	42
E. Landry	7
E. Dozois	4
J. Chrétien	3
B. Salvas	3
J. Bisaillon	2
H. Boisvert	2
W. Dubé	1
E. Bibeault	1
J. Barry	1
P. Grégoire	1
Brouillette	1
P. Héroux	1

8 à 12 ans

A. Salvas	609
H. Delisle	399
R. Gélinas	77
E. Soulard	59
H. Achin	[illegible]

[illegible]

12 à 16 ans

[illegible]

8 à 12 ans

[illegible]

COLPORTEUR ET LAITIER

Collision de deux voitures sur la rue Central ce matin

En face de la Western avenue, sur la rue Central, ce matin, la voiture de laitier de M. Whitson, de Chelmsford, est venue en collision avec celle d'un colporteur, causant quelque dommage à la propriété de ce dernier.

L'affaire s'est réglée de suite, le laitier payant $5 en compensation au colporteur pour réparer les cassures de son véhicule avarié.

MAISON DEVALISEE

Vendredi matin, vers deux heures, des voleurs ont pénétré dans la maison de M. B. Cavanaugh, 155 Stackpole. Ils sont entrés par la cave et sont montés jusqu'au deuxième. La chambre de Miles Belle et Marguerite Cavanaugh se trouve à ce même étage, en arrière.

Celles-ci furent réveillées par le bruit que firent les voleurs et se levant à la hâte, elles allèrent dans a chambre de couture où elles virent deux hommes. Ces derniers craignant d'être arrêtés, prirent la fuite. La police a aujourd'hui l'affaire entre les mains.

On pense aussi que ce sont les mêmes qui ont pénétré dans la maison de M. Ashwood, sur la même rue et en ont enlevé plusieurs articles.

A L'HOPITAL ISOLE

Rien de nouveau ce matin à l'hôpital isolé, nous dit M. Knapp, l'agent du conseil d'hygiène. Il y a actuellement sept cas de picote traités dans cette institution; mais il n'y a pas de patient dont la condition inspire des craintes.

LA COMPAGNIE M

Tous les membres de la compagnie M qui campe actuellement à Lakeville doivent revenir aujourd'hui dans notre ville.

LA DIPHTERIE

Pendant la semaine qui vient de se terminer, cinq cas de diphtérie seulement ont été rapportés à la connaissance du conseil d'hygiène.

PETIT INCENDIE

A 5h. 28 ce matin les pompiers se sont rendus sur la Fifth, à Centralville, pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré à la propriété de MM. L. R. et B. Varnum. Les dommages ne sont pas considérables.

GRAVES ACCUSATION

Deux jouerus de base ball disparus de la ville

ILS AURAIENT EMPORTE DES COSTUMES DU CLUB AVEC EUX

M. Lake, le gérant, fait émettre des mandats d'arrestation contre eux

Deux des anciens joueurs de base ball du club de Lowell sont aujourd'hui recherchés par la police pour une accusation assez grave. Ces deux hommes sont Cassidy, qui a si bien fait comme "left field" et Wolfe, qui a pitché quelques parties pour "notre club".

Hier matin, M. Lake, le gérant, apprit que ces deux membres de son équipe avaient subitement quitté la [illegible]

LE OLD HOME WEEK

Il y a 25 entrees pour le concours des pompiers

LES VETERANS ASSURENT QUE CE SERA UN SUCCES

Le comité décide de demander aux agents de fermer les manufactures

Il y a eu hier soir une assemblée du comité du Old Home Week et l'on a encore travaillé à la préparation du programme pour cette célébration. On avait d'abord dit qu'il y aurait deux concerts de fanfares. Le comité a décidé hier soir qu'il y en aurait trois. On a aussi décidé d'accorder l'usage gratuit de la South Common aux pompiers vétérans pour les 30 et 31 juillet courant. Avant l'assemblée, les membres ont eu une conférence avec MM. James A. Walker, président, C. H. Philbrick, secrétaire et William H. Murphy, trésorier, du comité du concours des pompiers ainsi qu'avec le maréchal Alfred M. Chadwick.

Il n'y avait que le conseiller Grant qui n'assistait pas à l'assemblée du comité. Pendant la conférence, M. Walker dit que l'organisation du concours avançait rapidement et que tout faisait prévoir un succès pour cette partie du programme du Old Home Week.

Les pompiers ont demandé au comité du Old Home Week de faire des instances auprès des manufactures pour que celles-ci ferment leurs portes la journée du concours et que l'on donne l'usage gratuit de toute la South Common aux pompiers.

M. Philbrick dit qu'il y a déjà 25 compagnies qui ont manifesté leur intention d'entrer dans le concours et il affirme que dans la parade, il y aura plus de 50. Il pense que ce sera le plus beau concours de pompes à bras que nous ayons eu dans la Nouvelle-Angleterre.

M. le colonel Chadwick, maréchal en chef de la procession, dit qu'il fera tout en son pouvoir pour que la revue des pompiers soit belle et intéressante et tous les membres du comité ont parlé à peu près dans le même sens.

Les pompiers aimeraient bien que le comité ajoute quelques cents dollars au montant déjà approprié pour le concours. Les dépenses seront très élevées disent-ils.

M. Beals, surintendant de la voirie a accordé la permission au comité des vétérans de se servir des écuries de la ville comme remise pour les pompes pendant une nuit.

Il était 9h. 20 quand l'assemblée du comité s'est ouverte. On lit une lettre de M. Edward Hoole, agent de la Pain Fireworks Company, au sujet de l'illumination du Fort Hill Park, le soir du 29 juillet. M. Charles F. Young a aussi envoyé une lettre au sujet des décorations de l'hôtel de ville.

A l'assemblée précédente, on avait décidé de faire un feu de joie sur le Fort Hill Park, mais on a pensé que cela ferait tort aux arbres. M. Pickering a alors proposé que la lettre de M. Hoole soit laissée sur la table et cette motion a été adoptée.

On a discuté le projet de décorer l'hôtel de ville de lumières électriques pour une soirée. M. Barton a été chargé de s'enquérir quelle sorte d'illumination on pourrait avoir pour $75. Il fera rapport au comité.

On a décidé de changer le numéro du programme d'un concert promenade sur le Fort Hill Park le 30 au soir.

M. Carmichael propose qu'on deman- [illegible]

[illegible] ton: Brockton, de Brockton; Alert, de Winchendon; Nonantum, de Newton; Pawtucket, de Pawtucket, R. I.; Somerville, de Somerville; Hingham, de Hingham; Charlestown, de Charlestown; Converse association, de Malden; Boston association, de Boston; Central Falls, et la Lowell association, et les Butler Vets, de Lowell.

Sept de ces compagnies auront des fanfares ou des corps de clairons avec elles.

TRES MALCHANCEUX

Trois grands pêcheurs devant le Seigneur, MM. Alphonse Couture, Amédée Smith et William L. Kiernan, de cette ville, ont fait hier une capture extraordinaire sur les rives de la Merrimack, au large de leur camp, près de Belle Grove. Après une journée de plaisir au camp de leur club, ils décidèrent de tenter fortune sur l'eau. Smith a pris une tortue de 35 livres pendant qu'il dormait, ce qui prouve de nouveau la véracité d'un proverbe bien connu. Couture a failli prendre un masginongé immense qui a cassé sa ligne. Quant à Kiernan, il eut le sort du fameux officier de Malbrouk et il ne porta rien au retour.

PARTIE POUR LYNNFIELD

LA GARDE NATIONAL DE LOWELL AU PIQUE-NIQUE DE SANTANG PARK

Son équipe de souque à la corde se mesurera avec une équipe de Lynn

A 11h. 30, ce matin, la Garde Nationale de Lowell partait pour Santang Park, Lynnfield où a lieu aujourd'hui un grand pique-nique organisé par l'Athletic Club de Lynn, sous le patronage du Révérend Père Parent, curé de la paroisse St Jean-Baptiste de Lynn.

Beaucoup d'amis de la Garde sont aussi partis avec elle pour assister au tournoi de souque à la corde, dans lequel son équipe sera engagée avec une très forte équipe de Lynn, pour un enjeu de $50.

Nos jeunes concitoyens sont partis confiants, presque certains du succès et nous pouvons presque prédire qu'ils nous reviendront victorieux de cette lutte amicale qu'ils vont livrer à leurs amis de Lynn.

DUMONT-DRURY

Mercredi, M. David Dumont unissait sa destinée à Mlle Olevia Drury. Les nouveaux mariés ont reçu un grand nombre de cadeaux de nombreux parents et amis. Ils recevront, à leur résidence, 9 Quinby avenue, le 1er août.

LA SAISON PROPICE

Couper le foin quand il est mûr, c'est très bien, mais le temps de vendre des paramouches c'est lorsque les mouches bourdonnent. Voilà la seule raison qui nous fait vendre au prix ridicule de 5c, ou 6 pour 25c, des paramouches qui peuvent s'ajuster à toutes les fenêtres. Au magasin de quincaillerie du haut de la ville. Aussi beaux hamacs en tissus de couleurs à 75c chacun. Précisément ce qu'il vous faut pour les chaleurs. Venez les voir, comparez-les avec ceux de prix plus élevés. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

ARRIVES HIER

Les bonbons que vous achetez de nous aujourd'hui sont certainement frais. Un bon assortiment de bonbons [illegible]

[illegible]

Venez a Bonne Heure

Commencant Samedi Matin a 9 Heures.

NOUS INAUGURERONS LA PLUS SENSATIONNELLE

Vente de Mi-Eté en

HABITS

POUR HOMMES, GARÇONS ET ENFANTS QUI AIT EU LIEU A LOWELL

Les quelques prix donnés plus bas ne vous en diront qu'une partie. Pour apprécier notre perte et votre gain, vous devez voir les vrais bargains qui s'étalent sur nos comptoirs.

CHICS HABITS TOUT LAINE POUR HOMMES, valaient $10.00 .... PRIX REDUITS $5.98

JOLIS HABITS FONCES TOUT LAINE, étaient bon marché à $12.00 .. MAINTENANT REDUITS A $8.47

HABITS GRIS LEGERS, BIEN FAITS ET RICHEMENT GARNIS, qualité régulière de $15.00, doublure en soie .... POUR $8.96

BEAUX HABITS BARRES NOIR ET BLANC POUR HOMMES, très chics et durables, toujours vendus $12.00 .... PRIX REDUITS $8.47

HABITS TRES CHICS EN BEAU WORSTED GRIS POUR HOMMES, une belle ligne, valeurde $18.00 .... PRIX DE VENTE $11.95

HABITS EN BEAU WORSTED CLAY NOIR POUR HOMMES, étaient un bargain à $12.00.. MAINTENANT SACRIFIER A $5.97

CHICS HABITS LEGERS POUR HOMMES, grandeurs non assortis, se vendaient toujours $12.00 .. MAINTENANT REDUITS A $3.98

PANTALONS TOUT LAINE POUR HOMMES, jolis barrés, valeur de $2.00 .... MAINTENANT $1.47

PANTALONS TOUT LAINE POUR HOMMES, mélanges foncés, valeur de $2.50 .... MAINTENANT $1.69

PANTALONS EN CHEVIOTTE NOIRS POUR HOMMES, valeur de $1.75, réduits pour cette venteà $1.23

PANTALONS, FINI WORSTED POUR HOMMES, chics patrons, valeur de $1.50 .... REDUITS A 89c.

Nous avons coupé les prix sans merci dans tout notre département d'habits pour pour garçons et les mères sont invitées à profiter de notre offre.

Les bicyclistes trouveront icide beaux habits et pantalons à bicycle à moins du prix coûtant durantcette vente.

Bargains Extraordinaires

Vous en trouverez dans nos départements de merceries et de chaussures. Tous nos chapeaux de paille et de Crash, chapeaux durs ou mous marqués en bas du prix coûtant.

N'attendez pas que la vente soit finie, venez maintenant, vous y gagnerez beaucoup.

Tous ceux qui ont assisté à notre vente de mi-été l'an dernier vous diront la valeur réelle des bargains qui vous attendent.

VENEZ A BONNE HEURE et aussi souvent que ça vous plaira au GRAND MAGASIN DE BARGAINS du haut de la rue Merrimack.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, - Pres de la rue Suffolk.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Habits à 48c dans le dollar

Toute l'histoire en quelques mots, et c'est vrai; pas d'exagération. Les valeurs sont correctes, les marchandises peuvent s'examiner. L'évidence vaut plus que des paroles. Voyez nos vitrines où vous trouverez plusieurs échantillons.

$3 valant $8	Habits tout laine pour hommes, Cachemire Oxford foncé et à fini rude.
4.50 valant 8	Habits en serge bleue tout worsted, bien garnis.
$6 valant 13 plusieurs nuances.	Habits barrés de fantaisie tout laine pour hommes, bonne pesanteur et bien garnis.
$1 valant $2	Pantalons tout laine pour hommes, bonne confection.
$2 valant $4	Pantalons barrés tout laine pour hommes, tous les styles.
25c valant 50c	Bonnes culottes en cachemire pour enfants, toutes grandeurs.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX ET PLUVIEUX CE SOIR; DEMAIN, BEAU ET PLUS CHAUD. VENTS VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 21 JUILLET 1902. — NO. 100.

LE PIQUE-NIQUE

Assemblee des dames organisatrices, ce soir à l'eglise Saint Joseph

Grosse surprise; la fanfare de l'école Truant accompagnera les pique-niqueurs. Don généreux de M. J. L. Chalifoux

Ce soir, aura lieu dans le soubassement de l'église St Joseph, et non de l'église St Jean-Baptiste, comme il a été annoncé par erreur, l'assemblée des organisateurs et organsatrices du pique-nique des enfants d'écoles franco-américains. La réunion aura lieu immédiatement après l'exercice de la retraite des dames de Sainte Anne.

Il est donc entendu que tous seront présents et apporteront la liste détaillée des souscriptions recueillies afin que s'il est besoin d'autres ressources on le sache séance tenante pour parer à l'éventualité.

De partout, l'on rapporte les plus heureux résultats de la propagande des dames organistraces. Elles ont reçu l'accueil le plus chaleureux et leur collecte est abondante; mais s'il est vrai que quatre à cinq mille enfants prendront part au pique-nique, l'on conçoit qu'il faudra beaucoup pour satisfaire l'appétit de tant de petits estomacs avivés par le grand air et la gaîeté.

Une bonne nouvelle nous arrive en réponse à la suggestion que faisait L'Etoile au début de l'organisation de ce pique-nique. Une fanfare accompagnera et égaiera les joyeux excursionnistes. C'est la fanfare de la Truants School, dont plusieurs petits Canadiens font partie, sous la direction de M. James P. Larkin, avec la gracieuse permission du surintendant Warren, qui définiera le programme musical. La fanfare de l'Ecole Truant est composée de petits bonhommes âgés de 10 à 14 ans, mais qui n'en cèdent nullement à de plus âgés, tant il est vrai de dire qu'

Aux âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

Alors, il y aura des claironnées dans l'air et des sauteries au Mountain Rock. Jamais enfants n'auront assisté à pareille fête, ne se seront autant régalés et réjouis.

Les souscriptions en argent sont généreuses au delà de tout désir. Américains et Canadiens rivalisent d'excès. A mentionner particulièrement le don de $10 en argent fait par M. J. L. Chalifoux notre distingué négociant de la rue Central.

A ce soir donc, au lieu de réunion des dames de Sainte Anne, dans le soubassement de l'église St Joseph.

LE CONCOURS DE BASE BALL

Résultat des votes déposés jusqu'à hier soir pour le concours ouvert pour nommer les capitaines des équipes de base-ball:

12 à 16 ans

T. Vigeant	746
T. Vigeant	446
C. Désaulnier	160
F. Cyr	99
O. Lalime	80
O. Lalime	42
E. Landry	7
E. Dozois	4
J. Chrétien	3
A. Ducharme	3
B. Salvas	3
J. Bisaillon	2
H. Boisvert	2
W. Dubé	1
E. Bibeault	1
J. Barry	1
P. Grégoire	1
Brouillette	1
P. Héroux	1

8 à 12 ans

A. Salvas	609
X. Delisle	494
R. Gélinas	170
E. Soulard	59
H. Achin	44
E. Tougas	30
E. Turgeon	18
H. Ferron	22
E. Tougas	13
J. Grégoire	6
V. Boisvert	6
N. Milot	5
A. Soucy	4
C. Comtois	3
J. Rousselle	3
E. Dugas	3
C. Blanchette	2

PETITION AUX TRAMWAYS

On fait actuellement circuler une requête à Lowell pour demander à la compagnie des tramways de prolonger sa ligne de la rue Stephens, de la rue Parker à la rue Forest. Ce prolongement donnerait des facilités de transport à un grand nombre de personnes à qui il faut aujourd'hui faire une longue marche pour arriver à la plus proche ligne de tramways.

LA PICOTE

Deux nouveaux cas de picote ont été rapportés [illegible] l'attention du [illegible] cas est Mme [illegible] Elle est âgée [illegible] n'inspire pas [illegible]

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

[illegible]

DRAME MARITIME

(Service spécial de L'Etoile)

Hambourgh, 21—Le vapeur Primus a sombré ce matin, ayant 185 passagers à bord. Le vapeur Hansa l'a frappé à 12.30 a. m., près de Blankenese. Le Primus a été coupé en deux. Une trentaine de passagers ont été sauvés.

M. ROOSEVELT AU NEW HAMPSHIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H., 21 — Le Président Roosevelt ira le 28 août au New Hampshire où il sera l'hôte du secrétaire d'Etat Pearson. Les Vétérans lui feront une démonstration.

POUR LE ROI

Une dépense additionnelle de £25,000

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21 — Dans un "estimé" supplémentaire déposé sur le bureau de la chambre aujourd'hui, le gouvernement demande £25,000 additionnels pour le couronnement, ce qui fera en tout £125,000.

LES CHEVAUX AMERICAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21 — M. Walter T. Griffin, agent commercial américain, à Limoges, France, dit que les chevaux américains sont en grande faveur sur le marché européen.

Une Pleine Douzaine

De cuillers a the donnee avec une livre de the 21 lbs de sucre granule, $1. Livraison gratuite. Commande par la poste ou le telephone.

Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

MORT DE Mme DEAN

(Service spécial de L'Etoile)

Medford, Mass., 21 — Mme Adelaide Au[illegible] Jones Dean, la dernière survivante du choeur de jeunes femmes qui a chanté pour la première fois "America" par le Dr Smith, vient de mourir à la résidence de sa fille, Mme Adelaide Coodliff, 24 Salem, à l'âge de 84 ans.

RETRAITE DU GENERAL BROOKE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21 — Le général John R. Brooke s'est retiré de l'armée aujourd'hui, ayant atteint la limite d'âge. Le département de l'est est maintenant sous le commandement du général Arthur McArthur, qui a été dans le département des lacs jusqu'à aujourd'hui.

On a demandé au général Brooke s'il était vrai que quelques-uns de ses amis essayaient à lui faire obtenir la nomination pour le poste de gouverneur en Pennsylvanie. Il a répondu "No Politics for Brooke."

DU PURITANISME

(Service spécial de L'Etoile)

Lincoln, Neb., 21 — On vient d'entreprendre une campagne dans l'Etat pour empêcher les parties de base ball d'avoir lieu le dimanche.

La culpabilité de Blondin

M. MORRISON DIT QUE LE GOUVERNEMENT NE LA PROUVERA JAMAIS

L'accusé n'a jamais eu de valise jaune, comme on le pense généralement

Boston, 21— M. Morrison, un des avocats de Blondin, a déclaré encore une fois que jamais le gouvernement ne pouvait prouver que Blondin avait tué sa femme dans la chambre de la rue Green. Il se dit en mesure de prouver que trois jours après la date que l'on mentionne comme celle du crime la femme Blondin a été vue. De plus, il assure qu'il pourra prouver que Blondin n'a jamais eu en sa possession et n'a jamais acheté de valise jaune comme celle dans laquelle on dit qu'il a transporté le cadavre de sa victime à North Chelmsford.

On pense ici que les autorités du comté pourraient bien demander de transférer de nouveau l'accusé à la prison du comté de Middlesex de celle de la rue Charles où il est détenu actuellement.

Entre portières:

—Comment ça vous va, chère Madame, et votre fille?

—Ben! elle m'inquiète.....

—Tiens, tiens... Et quoi qu'elle a?

—Mais des moments d'absence... Voilà huit jours qu'elle n'est pas rentrée.

• • • •

Un très distrait météorologie vient prendre des nouvelles d'un ami gravement malade.

—Il est bien bas! lui est-il répondu.

Le savant, ne songeant qu'au baromètre:

—Diable!.... nous aurons encore de l'eau!

EN BATEAU A NASHUA

Le vapeur Gov. Allen partira du quai de la rue Pawtucket pour Nashua le dimanche à 10h. A. M., 2h. et 6h. P. M. Prix du voyage 25 cents aller et retour. 19j

Tempetes formidables

(Service spécial de L'Etoile)

Keokuk, Iowa, 21.— A cent milles d'ici, sur le fleuve Mississippi, au sud, une inondation s'est produite qui a causé pour six millions de dollars de dégâts. L'inondation a détruit des moissons de blé d'Inde dans l'Illinois, sur une superficie de 175 milles carrés et valant deux à trois millions de dollars.

Ballston, N. Y., 21.— Un orage effroyable a éclaté ici la nuit dernière, et a fait des dommages considérables dans les campagnes voisines.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DEPT. DES MEUBLES

L'esprit de réduction prevaut dans ce département et cette semaine nous verra offrir les plus grandes valeurs dans l'histoire de notre commerce. PAS DE FORFANTERIE, mais des faits véritables que des milliers de gens sauront apprecier.

Meubles de Galerie

Berceuses, vendues jusqu'ici $1.25, réduites à	87c ch
Berceuses, vendues jusqu'ici $2.25, réduites à	$1.49 ch
Berceuses, vendues jusqu'ici $2.75, réduites à	$1.98 ch
Berceuses, vendues jusqu'ici $3.50, réduites à	$2.98 ch
Bancs en osier avec ou sans dossierts, se sont vendus $4.50, réduits à	$2.75 ch
Berceuses, avec siège et dossier en cuir, vendues jusqu'ici $4.00, réduites à	$2.98 ch
Pliants, vendus jusqu'ici $4.00, réduits à	$2.75 ch
Pliants, vendus jusqu'ici $3.00, réduits à	$1.98 ch

Carrosses pour enfants et Go Carts

Reductions sans precedent.

Plusieurs patrons de Go Carts ou Carrosses, vendus jusqu'ici $11.00, réduits à	$7 00 ch
Plusieurs patrons de Go Carts ou Carrosses, vendus jusqu'ici $14.05, réduits à	$9.00 ch
Plusieurs patrons de Go Carts ou Carrosses, vendus jusqu'ici $16.00, réduits à	$10.00 ch
Plusieurs patrons de Go Carts ou Carrosses, vendus jusqu'ici $20.00, réduits à	$14.00 ch
Plusieurs patrons de Go Carts ou Carrosses, vendus jusqu'ici $25.00, réduits à	$16.00 ch

Glacières, lits en fer, chiffonniers et commodes réduits dans les prix à environ 1-3 de leur valeur régulière.

Ce sera certainement une semaine de grands bargains.

O'Donnell & Gilbride Co

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

A. G. Pollard & Co.

Corps et Caleçons POUR Hommes, Femmes et Enfants. à 15c chacun

DEMAIN, MARDI

Vente Importante de Corps et Caleçons d'Eté

Pour Hommes, Femmes et Enfants.

Nous avons acheté d'une de nos grandes bonneteries tout son accumulation de "Seconds" comprenant au delà de 1000 douzaines de Corps et Caleçons pour hommes, femmes et enfants.

Pour Hommes—Corps et Caleçons en gaze en balbriggan blanc et de couleur, très bien finis avec manches courtes ou longues, qualités valant 25c et 50c

Pour Dames—Corps en gaze blanc ou de couleur aussi bien finis en soie, bonne qualité de 25 et 50c.

Pour Enfants—Corps blancs pour garçons et jeunes filles, belle qualité et de toute grandeurs Ce lot de Corps et Caleçons consiste certainement la meilleure offre que nous ayons jamais faites en Sous-vêtements. Nous avons toutes les grandeur et les quelques imperfections ne sont pas nature à affecter la durée de ces marchandises.

☞ Voyez notre étalage de notre vitrine de la rue Palmer. SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. COMBES

UN portrait du premier ministre de la France par Tallemant

Le "Français" publie le compte rendu d'un entretien que son chroniqueur Tallemant a eu avec M. Combes, président du conseil et ministre de l'intérieur. Voici ce que rapporte Tallemant:

"— Je suis né à Roquecourbe. C'est un petit village dans les Cévennes. Je revois la vieille église et la fontaine où souriait une eau limpide. Notre condition était modeste. Mon père avait neuf enfants et il peinait durement. Il parlait le patois de la montagne; certaines expressions, qui chantent encore dans ma mémoire, ont le goût de la terre. Il fabriquait des bas et des bonnets de coton, et il allait, l'été venu, les vendre dans les foires ou au marché de Rochefort. Je l'associe à mes plus chers souvenirs. Son abord était rude et ses propros sentencieux. Toute sa vie ne fut que de labeur tenace et de patience résignée. Si quelques joies me peuvent venir à la fin de ma carrière, je les dois à cet homme de bien, à ce petit paysan des Cévennes en qui furent la bonté, la droiture et l'amour du travail.

"Ainsi me parla M. Combes. Lorsqu'il eut achevé, il demeura quelque temps silencieux, le regard fixé sur une rosace du tapis. Sans doute, en se recueillant ainsi, revoyait-il le village natal, la montagne cévénole, la fontaine au clair miroir, et l'humble église, où tout enfant il chantait à vêpres les hymnes du bréviaire.

"Et je songeais, moi aussi, qu'à cette même table dont se sert aujourd'hui le président du conseil, l'empereur, en 1815, avant de signer l'abdication et de s'acheminer vers l'exil, avait évoqué les mêmes souvenirs et revécu les années lointaines.

"Mais je me défendis de pousser plus loin le rapprochement, car je m'aperçus que M. Combes portait la barbiche à l'impériale et qu'il ressemblait, vaguement, au maréchal de St-Arnaud. Et cela m'eût conduit à des hypothèses hasardeuses. Je m'abstins, également, de dire à M. Combes que le bureau empire sur lequel il se tenait accoudé était une relique napoléonienne. Il l'aurait peut-être fait transporter au grenier. M. Combes est un républicain sincère. Sa foi est celle des hommes de 48. Elle a l'ardeur, les illusions et la jeunesse.

"D'avoir longtemps parlé en chaire, M. Combes a gardé un certain ton didactique et des gestes qui sont ceux du logicien. L'index, tendu, ponctue la phrase et la cloue, pour ainsi dire, dans la mémoire de l'auditeur. D'autrefois, à la fin d'une période, la main s'abat à plat sur le bras du fauteuil et frappe un coup sec. C'est pour signifier alors que l'argument est sans réplique.

"Si M. Combes prend un temps pour réfléchir — car ses propos sont pesés — il tire sur sa chaîne de montre. Plutôt il la caresse, d'un mouvement régulier et doux, comme si c'étaient des cheveux d'enfant.

"Une grande bonhomie est empreinte sur son visage. Elle attire et donne confiance. M. Combes est tout à fait le grand-père. Son urbanité est souriante et simple et son accueil amène. Et comme il a gardé l'amour des belles-lettres et qu'il fut, en son temps, un des meilleurs latinistes de France, il émaille sa conversation d'un hémistiche d'Horace ou d'une citation de Juvénal.

"Tels devaient être, autrefois, ces bourgeois de Paris, lettrés et fins, dont les romans de Sandeau nous ont gardé le souvenir."

FATALITE

Le roi d'Angleterre est le septième du nom d'Edouard dont le règne a été marqué de quelque malheur.

Edouard Ier, qui a eu un règne des plus mouvementés, avait soulevé la haine générale par ses luttes acharnées contre l'Ecosse.

Edouard II fut assassiné dans sa prison.

Edouard III, après avoir eu la douleur de voir mourir son fils unique le Prince Noir, qu'il idolâtrait, est mort en laissant la succession au trône à un petit-fils sans énergie et en craignant la chûte de la dynastie établie par son père.

Edouard IV, après avoir usurpé le trône d'Angleterre et causé la mort de Henri VI, eut un court règne marqué de dissensions de toutes sortes.

Edouard V fut assassiné dans la tour de Londres par ordre de son oncle, le duc de Gloucester, par la suite Richard III.

Edouard VI mourut encore enfant.

Edouard VII vient d'être frappé d'une maladie sérieuse à la veille même de son couronnement.

LE TUNNEL LE PLUS CHER DU MONDE

Ce tunel est à Meudon. Il vient d'y être terminé, non sans peine. Et si ce petit tunnel, sous lequel passe la nouvelle ligne de Versailles, n'a pas coûté aussi cher que le Saint-Gothard ou le Simplon, il n'en détient pas moins le record de la dépense au mètre courant pour la construction d'une partie de sa voûte.

On se souvient peut-être qu'il était percé, et presque complètement voûté, sauf trente-cinq mètres, lorsque cette partie non voûtée s'écroula, le 26 juin 1900. Il a donc fallu près de deux ans pour construire ces trente-cinq mètres de voûte.

Il s'agissait d'une opération beaucoup plus difficile que le percement des roches les plus dures. Il fallait arrêter un écoulement de sable aquifère. L'opération aurait pu vider complètement une partie du coteau de Meudon, si l'on n'avait procédé avec une extrême prudence, au moyen de solides "chambres à sable", hermétiquement closes. Les travaux ont été menés jusqu'au bout sans graves perturbations.

Toutefois le "voûtage" des trente-cinq mètres de tunnel avait coûté un million, c'est-à-dire plus de 28,000 francs au mètre courant, ce qui est le record de la dépense pour ces sortes de travaux!

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

SI votre Bicycle est malade, porterle à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Ne Manquez pas cette vente

Le Bon Marché

Le Magasin qui Satisfait Toujours.

Vous ne pourriez la Manquer

Notre Grande Vente Annuelle de Juillet

TOUTE CETTE SEMAINE

Grandes Valeurs. — Superbes Economies

Le plat est bon si on le mange.

Ce vieux dicton a une verite qui s'applique surtont a ce grand mouvement de Juillet. Car, quelle que soit la description qu'on en donné, on sera toujours loin de la realite. Vous devez voir les valeurs pour apprecier leur vrai merite

Dept. des Bargains

Coton blanchi, 42 et 45 pcs de large, prix régulier 12½c et 17c la vge, vente de juillet 9c la la verge.
deCoutil à oreillers, 45 et 50 pcs de rge, prix régulier 15 et 17c, vente la juillet 10c la vge.

Coupons et pièces complètes
Prix régulier 15c à 25c la verge. Vente de juillet 9c la vge.

DIMITIES

Coupons et pièces complètes
Prix régulier 12½c .Vente de juillet 6¼c la vge.

Dept. de Broderie d'Art

Lot dépareillé de soie à broder B & A et Hemingways. Prix régulier 3c l'écheveau. Vente de juillet 6c la douzaine d'écheveaux.

Pelottes à épingles
Prix régulier 10c. Vente de juillet 4c.

Dessus d'oreillers
Prix régulier 15c. Vente de juillet 7c chacun.

Dessus d'oreillers
Prix régulier 25c et 39c. Vente de juillet 19c.

Bas pour Dames et enfants
Bas à côtes, noirs et sans couture pour enfants. Prix régulier 10c. Vente de juillet 6c la paire.

Bas pour Dames
Bas unis et de fantaisie, soie et coton, Lisle brillant et foncé. Prix régulier 75c et $1.00. Vente de juillet 61c la paire

Chaussettes en dentelle Lisle
Pour enfants. Prix régulier 25c la paire. Vente de juillet 14c la paire.

Dépt. des Sous-vêtements en Mousseline.

CACHE-CORSETS

Prix régulier	Prix de vente
25c	19c
39c	29c
49c	39c
98c	75c

JUPES

Prix Régulier	Prix de Vente
98c	79c
$1.25	98c
$1.49	$1.19
$1.98	$1.49

CALEÇONS

Prix Régulier	Vente de Juillet
25c	19c
39c	33c
49c	39c
75c	59c

Bijouteries et Articles en Cuir

Epingles à ceinture
Prix régulier 15c. Vente de juillet 7c

Sacs en perle
Prix régulier $1.49 et $1.98. Vente de juillet $1.00.

Porte-monnaie et bourses
Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c.

BONNETS D'ETE POUR ENFANTS
Bonnets et chapeaux en mousseline

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c
98c	79c

Robes pour enfants, blanc et en couleurs
Grandeurs 6 mois à 4 ans.

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c
98c	75c

Manteaux longs pour enfants
Cachemire et Bedford Cord. Prix régulier $1.49, $1.98 et $2.49. Vente de juillet 98c.

Corps Jersey pour Dames
Prix régulier 25c Vente de juillet 17c

Un Coup d'œil au hazard

CORSETS

Moins que Moitié Prix.

Toutes les sortes, devant droit, en forme, etc, en blanc, brun, bleu et noir. Sont sujets à de légères imperfections, mais si légères qu'on les voit à peine. Ne valent pas moins que $1.00 chacun. La plupart valent $1.50, $2,00 et $2.50 chacun.

Vente de Juillet

69c chacun.

En venle à l'entrée principale.

Corps pour enfants.
Cou haut, manches longues. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 5c.

Caleçons pour dames
Garniture de dentelle de 2 pouces. Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

Nun's Veiling tout laine
Albatros et Cachemire. Prix régulier 50c. Vente de juillet 35c la verge.

Lots Assortis de
Peau de Soie, Brocade, Taffetas de fantaisie, Bengaline et Poplin. Prix régulier 89c à $1.25. Vente de juillet 49c la verge.

Broadcloth de 54 pouces
Draps Canevas, Panama, Chéviotte, Melton, Venetian et Whip Cod Anglais. Prix régulier $1.00, $1.25 et $1.50. Vente de juillet 75c la vge.

Livres couverts en papier
Prix régulier 10c. Vente de juillet 5c.

Livres couverts en toile
Prix régulier 19c. Vente de juillet 9c chacun.

Serviettes Dennison en papier
Vente de juillet 9c le cent.

Hamacs Palmer
Prix régulier 98c. Vente de juillet 75c.
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c.

Paramouches
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.
Prix régulier 35c et 49c. Vente de juillet 25c.

Sous-vêtements Jersey, roses et blancs pour hommes
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c

Chemises négligées pour hommes, Madras et Percale.
Prix réguliers $1.25 et $1.50 Vente de juillet 79c et $1.09

Chaussons sans couture pour hommes, prix régulier 12 1 2c Vente de juillet 7c la paire

MUNYON'S Witch Hazel Soap

Toujours 15c le morceau. Vente de Juillet,

10c le morceau.

Dept. de Toilette

Savon,
prix régulier 5c Vente de juillet 3c
prix rég. 3c vente de juillet 3 pour 5c
prix rég. 10c vente de juillet 6c
Eau de Floride et Bay Rom,
prix régulier 25c vente juillet 19c
prix régulier 10c vente de juillet 7c
Parfums Woodworth,
prix rég 35c vente de juillet 25c

GARNITURES

1 Lot. Prix régulier 5c et 8c. Vente de juillet 2c et 7c la verge.
1 Lot. Prix régulier 12½c et 25c. Vente de juillet 6c et 7c la verge.
1Lot. Prix régulier 12½c et 25c. Vente de juillet 7c la verge.
1 Lot. Prix régulier 25c. Vente de juillet 7c la verge.

Bandes Perses
Prix régulier 98c et $1.25. Vente de juillet 49c.
Prix régulier 49c. Vente de juillet 25c.

Poêles à l'huile
2 mèches. Prix régulier 75c. Vente de juillet 59c
4 mèches. Prix régulier $1.45. Vente de juillet $1.18

Serviettes Huck, bords de fantaisie
22 x 17. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Serviettes en toile
16 x 26. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Serviettes en toile
18 x 18. Prix régulier $1.00 la doz. Vente de juillet 75c la doz.

REEFERS POUR ENFANTS

Prix régulier	Vente de juillet
$2.98 et $3.98	$1.98
$5.00 et $7.50	$2.98

JUPES POUR DAMES
Cheviotte et Broad Cloth
Prix régulier $5.98 et $6.98. Vente de juillet $2.98.

Dimities
Prix régulier 15 et 19c. Vente de juillet 8¾c la verge.

Mousseline de soie
Prix régulier 50c à 98c. Vente de juillet 25c la verge.

Guingan

Mouchoirs bordés en couleurs
Pour Dames. Vente de juillet 2c Ch.

Mouchoirs pure toile pour Dames
Prix régulier 12½c et 15c. Vente de juillet 9c la verge.

CHAPEAUX GARNIS

Prix régulier	Prix de Vente
$2.98	98c
$3.49	$1.49
$3.98	$1.99

Vente de juillet 5c Ch.

Mouchoirs brodés pour Dames
Prix régulier 12½c et 15c. Vente de juillet 10c.

Dept des Corsages

Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c.

Corsages blancs en soie japonaise
Prix régulier $1.98 et $2.49. Vente de juillet $1.49.

CORSAGES DE COULEUR
Prix régulier 39c. Vente de juillet 25c.

Oxfords pour Dames
Petites grandeurs. Dans le lot vous trouverez des qualités variant de $1.00 à $2.50. Vente de juillet 49c la paire.

Oxfords pour Dames
Un bargain en tan et brun.
Prix régulier $1.25, $1.50 et $2.00. Vente de juillet 98c la paire

Rubans Taffetas, Louisene, Mousseline et gros Grain satin, 5 à 7 pouces de large. Prix régulier 49c la verge. Vente de juillet 25c la vge.
Même qualité que plus haut, de 3 à 7 pouces de large. Prix régulier 29c et 39c la verge. Vente de juillet 19c la vg.
Ruban métallique, Taffetas, Gros de Venise, etc. Prix régulier 25c .Vente de juillet 12½ c la verge.

SOUVENIRS

O souvenirs ! Le soir, quand le vent tond les herbes,
Quand les foins sont coupés et les blés mis en gerbes,
Le soir, après les chauds labeurs du jour entier,
Quand c'est l'heure d'aller dormir à la chaumine,
Le paysan reprend sa hotte,et s'achemine,
Lent et courbé, par le sentier,

Souvenirs ! Un grillon s'est caché dans la charge :
Et l'homme est vieux, le faix est lourd.... Sur le ciel large
Les nuages bleutés tombent comme un rideau ;
La nuit vient. Le grillon criquette, l'homme écoute :
Las, il monte, et le long, tout le long de la route,
Il entend chanter son fardeau.

EDMOND HARAUCOURT.

GASTRONOMIE

SALADE PARISIENNE

Hachez le poulet; faites fondre un quarteron de beurre, un quarteron de fleur, que vous mêlez au beurre, une chopine de lait, deux jaunes d'oeufs, ajoutez moutarde, vinaigre, poivre et sel.

BON A SAVOIR

"Pour recoller la vaisselle brisée." —On n'a pas toujours à sa disposition le "raccomodeur de faïence et de porcelaine", surtout lorsqu'on est à la campagne. On peut avoir aussi à recoller de menus objets dont on ne veut pas se dessaisir. Une maîtresse de maison adroite peut alors réparer elle-même l'accident en procédant de la manière suivante :

Dans une chopine de lait, on met une égale quantité de vinaigre, afin de le cailler; on sépare ensuite le lait caillé du petit-lait, puis on mêle le petit-lait avec les blancs de quatre ou cinq oeufs, en battant le tout ensemble. Quand le mélange est bien fait, on ajoute à travers un crible de la chaux vive jusqu'à ce que le mélange ait acquis la consistance d'une pâte épaisse.

Avec ce ciment, on peut recoller les porcelaines, les faïences, les objets en stuc, la vaisselle de toute nature. Ce ciment sèche promptement. Il résiste à l'action du feu et à celle de l'eau.

SIR WILFRID

IL PRONONCE UN ELOQUENT DISCOURS CONTRE L'IMPERIALISME

Au banquet de Constitutional Club de Londres

M. Laurier a prononcé le discours suivant au banquet donné par le Constitutional Club, de Londres, en réponse à la santé: "Nos hôtes".

"Les convives qui sont réunis ici sont venus de toutes les parties du globe et en venant ici, ils ont voulu témoigner à la fois leur loyalisme au roi et aux institutions britanniques. Il y a cinq ans, c'était pour plusieurs qui sont présents,un rare privilège de pouvoir prendre part à la célébration du jubilé d'un souverain dont la vie était l'orgueil de ses sujets et l'honneur de l'humanité. (Appl). Dans ces deux occasions, on a discuté des problèmes et des questions qui regardent le bien-être, non seulement des colonies, mais encore de la mère-patrie. (Appl).

Il y a peut-être des railleurs, non pas, je l'espère, dans les limites de l'Empire britannique, il y a peut-être des sceptiques dans l'Empire. Mais le plus prononcé des sceptiques devra admettre que le spectacle des représentants de tant de nations et de races venant à de courts intervalles affirmer et prouver l'unité de l'Empire britannique, le loyalisme de tous à sa dynastie et traiter de graves et importantes questions est un spectacle d'une imposante grandeur (Appl).

Vous pouvez consulter les annales de l'histoire et les scruter aussi avant que l'oeil humain peut pénétrer, et vous ne trouverez pas un spectacle semblable à celui que nous voyons aujourd'hui. L'empire Romain à l'apogée de sa puissance superbe n'a jamais atteint un pareil degré de grandeur morale. La raison en est évidente. L'empire romain était composé d'états en esclavage, tandis que l'empire britannique est formé d'un groupe de nations libres (longs appl.) Afin donc de trouver quelque chose de semblable si toutefois cela existe, ou même, devrais-je plutôt dire, quelque chose d'approchant ou qui en donne une idée, il faut remonter à ces temps reculés alors que les nations helléniques avaient pour habitude de s'assembler périodiquement, à de certains endroits. Et même là, quelle différence apparait!

La civilisation du monde à cette époque, se concentrait et trouvait sa plus haute expression dans la civilisation hellénique. Au contraire la civilisation britannique encercle toute la surface du globe. En outre, on ne regardait comme grecs que ceux qui étaient d'origine exclusif et fier, appliquait l'épithète de barbares à tous ceux qui appartenaient à une origine étrangère à la sienne.

Le lien qui unit l'Empire britannique, permettez-moi de vous le dire, mes compatriotes (long appl.) et croyez-en un homme qui n'est pas de votre race, le lien qui unit l'Empire britannique n'est pas un lien de race, c'est l'allégeance au roi sans distinction de race ni de couleur. (Appl.)

Et puis encore le motif, l'idée inspiratrice de ces assemblées des anciens était purement esthétique. Le but qu'on se proposait était le sport, l'art, les lettres et c'était d'accord avec le génie d'une race qui était commerciale jusqu'à un certain point et politique à un haut degré mais qui était aussi la plus esthétique des races que le monde ait vues. Mais dans l'Empire britannique, dont le robuste bon sens est le trait caractéristique, on a pour premier objet d'affirmer l'autorité de tous et d'agir de façon qu'il n'y ait pas de révolution dans l'Empire.

La première pensée est une pensée de loyalisme. La seconde pensée est de s'asseoir pour débattre et étudier les problèmes qui nous concernent tous. Et si je saisis bien ce qui est dans l'esprit de ceux ici présents, la première pensée est celle-ci: Que doit-on faire? L'Empire britannique continuera-t-il à se maintenir sur ses bases premières ou devra-t-il subir des changements? Peut-être il y en a quelquesuns, il y en a peut-être beaucoup, qui pensent que l'Empire britannique doit être maintenu par des mesures de guerre. Pour ma part, je crois que cet empire peut fort bien se défendre avec les arts de la paix.

Vous êtes, vous autres Anglais, la seule nation en Europe qui ne se soit jamais laissé entraîner dans le militarisme. Vous êtes la seule nation en Europe, alors que les autres se saignent à blanc pour créer et maintenir des armées, qui ait décidé qu'aucune armée permanente ne sera créée par un parlement anglais. Vous êtes la seule nation en Europe qui ait fondé un empire avec les arts et la paix beaucoup plus qu'avec les arts et la guerre. Napoléon vous avait un jour appelé, dans un moment de mauvaise humeur et peut-être d'irritation, une nation de boutiquiers. Mais le colosse fut abattu principalement par cette nation de boutiquiers. Il se livra à cette nation et avoua qu'elle avait été le plus puissant, le plus capable et le plus généreux de ses ennemis (?) Ma grande conviction est que l'Empire brintannique gardera tout ce qu'il a conquis; et ce ne sera pas tant par la guerre que par la culture des Arts où l'Angleterre a la suprématie indiscutée que cet empire durera. Je crois fidèlement à ces vieilles doctrines qui ont fait la grandeur de l'Angleterre et je garde en mon coeur la conviction qu'en y persistant l'Angleterre deviendra plus grande encore."

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Amênie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—M. William Turner, un jeune homme de 21 ans, de Montréal, a été emporté à la mer par une vague, alors qu'il s'en allait en Angleterre.

Les parents de la victime qui demeurent au No 42A rue Emélie, ont reçu un message qui leur annonçait la triste nouvelle. Lorsque ce tragique événement est arrivé, M. Turner se tenait sur le pont du navire avec plusieurs de ses compagnons de voyage.

On dit que le vaisseau était affreusement balloté et que l'océan était très houleux, lorsque tout à coup une grosse lame s'affaissa sur le pont et emporta avec elle le jeune Turner.

Tous ceux qui se trouvaient auprès de lui, quand est arrivé ce fatal accident, ont fait des efforts inouïs pour lui porter secours, mais vainement.

Le vaisseau a aussitôt été mis en arrêt et l'on a fait tout le nécessaire,dans les circonstances, pour secourir le malheureux jeune homme, mais toujours en vain. Ce malheur a jeté un grand deuil parmi les passagers du paquebot.

Le jeune Turner était employé à la manufacture de chemises de Tooke Bros, à St-Henri; il appartenait à la Trinity Church, il était membre de la "Young Men Christian Association."

OTTAWA.

—L'hon. M. Sifton partira pour le Yukon à la fin d'août, dans le but d'étudier personnellement sur place la condition minière de cette région.

—Le département du commerce a reçu ce matin le premier rapport de M. Jardine, de Toronto, qui avait été envoyé il y a quelques semaines en Afrique Sud, pour étudier les relations commerciales qui pourraient être établies entre ce pays et le Canada.

Ce rapport est daté de Durham, 12 juin.

M. Jardine dit qu'à Cape Town tout le commerce consiste en produits anglais.

Le Canada pourrait y faire un commerce considérable.

—John R. Hooper, le forçat libéré du pénitencier de Kingston, était à Ottawa la semaine dernière.

Hooper avant son incarcération, était employé au service civil et on dit qu'il veut soumettre une certaine réclamation contre le gouvernement pour l'argent qu'il a payé au fonds de retraite.

VAUDREUIL.

—M. Hormidas Arpin, propriétaire de l'hôtel du Peuple, à Vaudreuil, est disparu depuis lundi dernier. A 11 h. a. m., lundi, il prenait le train pour Montréal. Il avait en portefeuille la somme de $500. Toutes les recherches faites jusqu'ici par la famille du disparu n'ont amené aucun résultat. On craint que M. Arpin n'ait été victime de quelque sérieux accident.

Au moment de sa disparition, M. Arpin portait un habit gris à carreaux et un chapeau gris. Le disparu est âgé de 35 ans. Il porte de grosses moustaches brunes. Il a 5 pds. 10 pcs. de hauteur et il pèse 190 livres.

JOLIETTE.

—Ces jours derniers, un véritable cyclone accompagné de pluie s'est abattue sur notre ville. L'orage, après s'être formé en quelques minutes, éclata avec une force incroyable, renversant et brisant tout sur son passage.

Nous n'avons pas eu, heureusement, de pertes de vie à enregistrer, mais un grand nombre de beaux et gros arbres ont été déracinés ou brisés dans presque toutes les rues de la ville.

Dans la campagne, les dommages sont plus considérables.Plusieurs granges ont été complètement renversées et détruites par le vent; d'autres ont été seulement déplacées.

Ces dommages sont très sensibles aux cultivateurs qui sont à la veille de commencer leurs foins et qui n'auront plus de local pour placer leur récolte.

Pendant cet orage accompagné de tonnerre, celui-ci est tombé sur un fil électrique, chez M. J. Soumis, épicier, et a mis le feu à son magasin. Les pompiers appelés en toute hâte ont heureusement réussi à éteindre ce commencement d'incendie avant qu'il causât trop de dommages.

—Le 16 au soir est passé à Joliette le pèlerinage des RR. curés Viau et Landry, venant de Ste-Julienne et de Rawdon, par le Grand Nord. Ce pèlerinage comptait près de mille personnes.

—Un accident très grave a failli se produire à l'entrée en gare de ce train de pèlerinage. Une femme qui se trouvait trop près des chars a été entraînée en bas de la plateforme, entre celle-ci et le train en marche. Heureusement qu'au lieu de rouler sous les chars et de faire prendre ses vêtements par les roues, elle est tombée sur la plateforme et l'on a pu la retirer à temps de sa dangereuse position.

—Ces jours derniers a eu lieu l'élection d'un commissaire d'écoles, en remplacement du Dr J. C. Bernard,sortant de charge. M. Gilbert Landreville a été élu sans opposition.

—M. l'abbé P. J. Bénion, curé de Troyes, Etats-Unis, était en cette ville jeudi. M. l'abbé est venu en visite chez M. Houle, curé de St. Cléophas, et au collège de Joliette, où il a été longtemps professeur.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente ... paquet de 5 cts est ... La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co. 12 rue John.

Vente de Débarras De Mi-Eté

Toutes les marchandises d'été sont mises pour être vendues sans considérer leur prix.

VENTE DE CORSAGES POUR DAMES

En outre de notre propre stock de corsages nous offrons 50 doz, des fameux "Blue Ribbon"

Qui viennent d'être achetés a moitié prix du matériel, le plus grand assortiment de bargains qui a jamais offert jusqu'ici.

La Vente Semi-Annuelle a Reduction —de— CÆSAR MISCH.

La plus grande occasion d'achats connue à Lowell. Habits pour hommes, prix variant de $10 75 à $22 50 et représentant les plus nouveaux produits des meilleurs manufacturiers seront sacrifiés immédiatement à la moitié des prix réguliers

Huit magasins nous ont expédié leur stock de surplus en habits pour hommes. Les instructions sont de vendre immédiatement. Les lots représentent toutes les qualités, variant en prix réguliers de $10.75 à $32.50. Quelques lots sont petits avec grandeurs non assorties. Dans quelques qualités, les envois de nos différents magasins nous donnent un assortiment complet de grandeurs cependant, à tout considérer dans ces lots, vous trouverez quelque chose qui vous plaira.

Il n'y a pas un seul habit dans cette collection qui ne soit pas un vrai bargain exceptionnel Il n'y a pas un seul habit qui ne soit pas up-to-date, absolument de première classe sous tous rapports et valant le double du prix de vente Grandeurs variant de 34 à 44, aussi habits pour jeunes gens de 16 à 18 ans. Chaque habit représente la plus grande valeur jamais offerte dans cette ville Le meilleur marché dans le lot serait une splendide valeur à $10 75. Tant qu'il y en aura nous ferons de grandes réductions, et nous vous offrons votre choix de ces habits, sans réserve aucune, aux bas prix de

$5.98 $7.98 $9.98

De semblables réductions en pantalons pour hommes et habits pour garçons. Dans ces départements on a tout réduit à une fraction des prix actuels

Grands Bargains en Corsages pour Dames

Chaque Corsage léger a été réduit à environ la moitié des prix antérieurs. Tous les jolis patrons nouveaux en Percale, Guingan Anderson, barrés et en couleurs, dos et devant plissés; joli linon blanc et Nainsook, plissés et ajourés avec insertion en dentelle. Les prix réduits comme suit:

Corsages en percale de 75 à 39c Corsages en linon blanc de $1.98 à 98c
Corsages en Guingan de $1 25 79c Corsages en Nainsook de $8.00 à 1.98

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

220 Rue Central.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût. La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au creyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *6.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *3.10, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05 2.30, 2.55 3.55, 6 15 p m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 8.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. 5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7 33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.05 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.00, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndenville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *19.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.;
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chevver. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
622 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 21 juillet 1902.

Il appert que le roi Edouard s'améliore, hygièniquement parlant. Vive le roi!

"L'Etoile" offre ses sympathies au conseiller Laporte qui vient de perdre son jeune fils [illegible], âgé de cinq ans.

Une dépêche de Québec annonce que Mgr Mathieu, recteur de l'Université de Québec, est dangereusement malade à la Malbaie, où il est l'hôte de M. Langelier.

Alors, c'est entendu, à moins que le mauvais oeil d'Edouard ne s'en mêle; les fêtes du couronnement auront lieu le 9 août. Tous les préparatifs recommencent.

Voici qui est de nature à réjouir tout coeur français: 14,000 Alsaciens-Lorrains ont passé la frontière pour aller célébrer la fête du 14 juillet à Belfort, Nancy et autres villes. Les autorités allemandes n'ont fait aucune opposition.

Les tempêtes fréquentes dans le golfe St Laurent, cet été, ont sérieusement affecté la pêche au homard sur les côtes du Cap Breton. Plus de 10,000 engins de pêche ont été détruits par la mer. Dix jours seulement durant le mois de juin ont été favorables aux pêcheurs.

Une dépêche de Bruxelles dit que le roi des Belges a obtenu plusieurs concessions importantes de chemins de fer en Chine. On ajoute qu'il a acheté la plus grande partie des actions du chemin de fer de Canton à Hankow d'un syndicat américain qui avait obtenu la concession pour la construction de la ligne.

Alors, ce n'est pas la peine de s'alarmer. Une dépêche de Melbourne dit:

"Au moment où l'on parle de la pénurie de la province de caoutchouc, il est intéressant d'annoncer qu'on a fait une importante découverte d'arbres à caoutchouc et à gutta-percha dans la Nouvelle-Guinée allemande."

A Washington, l'on apprend et l'on proclame que le nouveau gouvernement de Cuba s'installe rapidement dans la famille des nations. Une dépêche reçue au département d'Etat de M. Squiers, ministre des Etats-Unis à la Havane, dit que la république de Cuba a été formellement reconnue par les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, l'Espagne, la Suisse, Haïti, le Nicaragua, le Costa-Rica et le Guatémala.

"Le Courrier des Etats-Unis" publie la nouvelle qui suit:

Londres, 19 juillet. — Dans une dépêche de Rome, le correspondant dans cette ville du "Daily Mail" dit que le pape est très mécontent de la façon dont le comité des cardinaux a conduit les négociations avec le gouverneur Taft au sujet des moines des Philippines.

"J'apprends d'une source autorisée, dit le correspondant, que, non content d'annuler la procédure du comité des cardinaux, il l'a dissous sommairement, exprimant l'idée que les demandes américaines étaient raisonnables et annonçant qu'il était prêt à reprendre lui-même les négociations avec le gouverneur Taft personnellement."

Goethe disait: "Dans ce monde il y a peu de voix mais beaucoup d'echo."

Nous pourrions ajouter qu'il y a peu de bonnes peintures préparées et beaucoup d'imitation. Nous vendons la

"Town and Country"

Qui est une Bonne Peinture

Garantie et vendue par

C. B. COBURN & CO
[illegible] RUE MARKET.

L'attitude des écoles religieuses françaises qui sont sous le coup de la loi sur les associations sera, d'après une dépêche, très probablement la résignation. Il y a 160,000 enfants dans les écoles religieuses de Paris et cela coûtera plusieurs millions de francs pour les installer autre part.

Le "Gaulois" publie les protestations de plusieurs députés contre la manière dont la loi est appliquée. Il semble y avoir eu beaucoup de malentendus, car on dit que plusieurs des écoles qui doivent être fermées se sont depuis longtemps conformées à la loi en demandant l'autorisation exigée.

Un écrivain canadien qui le connaît bien, dit que dans son coeur Sir Wilfrid Laurier est probablement moins batailleur qu'aucun autre Canadien dans la vie publique. "Il préfère gagner toutes ses victoires par les arts de la paix. Une attaque personnelle contre lui-même le blesse au coeur, mais ne le porte jamais à reciproquer, encore moins à la vengeance. On trouverait difficilement même dans un débat, un mot dur venant de lui, bien qu'il y ait deux ans ses partisans l'aient sollicité de tomber le chef de l'opposition, Sir Charles Tupper. Le premier ministre écarta la proposition avec répugnance; il prit son siège vivement excité; quitta immédiatement la Chambre et n'y remit pas les pieds durant trois jours. "Laurier, expliqua l'un des membres de son cabinet, ne peut pas souffrir de faire un ennemi." C'est là l'un des secrets de sa popularité, cela aide à comprendre comment lui, un catholique romain et un Français, a autant et d'aussi dévoués partisans parmi les méthodistes et les presbytériens d'Ontario, que son grand prédécesseur, sir John McDonald.

Au pays natal

La Patrie de Montréal souhaite par sa gracieuse Madeleine la bienvenue à Mlle Yvonne Lemaître, qui a écrit de si attrayants articles dans la page féminine de L'Etoile. Nous reproduisons avec orgueil séant:

BIENVENUE

Bienvenue à Mademoiselle Yvonne Lemaître, la toute charmante chroniqueuse de "l'Etoile" de Lowell, qui vient passer ses vacances avec nous.

Mademoiselle Lemaître, que les lecteurs de notre page ont admiré dans 2 jolis articles, est une fière Canadienne, qui ne craint pas de cravacher ceux des nôtres qui, de l'autre côté de la frontière, oublient trop vite la langue du pays.

A cette vaillante, nous offrons avec des souhaits de bienvenue, notre fraternelle amitié.

MADELEINE.

Rome et Philippines

Tout va bien, qui se transige bien au Vatican.

La dépêche qui suit satisfera, en autant qu'elle est authentique, la conscience catholique:

"L'initiative prise par le gouvernement des Etats-Unis dans le but d'arriver à une entente avec le saint-siège sur les questions religieuses aux Philippines, dans lesquelles il a montré de la franchise et un beau tact politique, s'est heureusement terminée, après les négociations conduites des deux côtés avec esprit de conciliation et d'amicale déférence. Les lignes générales d'un accord commun ont été déterminées à la satisfaction des deux parties intéressées et conformément aux propositions faites au saint-siège dans un memorandum. Ces lignes générales serviront de bases pour de plus complètes négociations, en tant que détails, qui seront conduites et terminées à Manille entre un délégué apostolique et le gouverneur des Philippines.

Oh! les artistes Lowellois

On nous prie d'annoncer que le comité du monument de l'amiral de Ternay invite les sculpteurs de tous les pays à lui soumettre des projets de monument d'ici au 1er octobre 1902.

On sait que la première pierre du monument a été posée le 11 juillet, à Newport devant les autorités de la ville, le maire à leur tête, plusieurs hauts fonctionnaires de l'Etat du Rhode Island et un grand nombre de Français et d'amis de la France.

Les sculpteurs désireux d'avoir de plus amples détails sur les conditions du concours peuvent s'adresser au secrétaire du comité de ce monument, au Cercle littéraire franco-américain, 138 Ouest 34e rue, New York.

N'y aurait-il pas parmi les descendants des Français patriotes un Lowellois qui pourrait concourir et remporter la palme?

La federation catholique

Nos lecteurs savent notre opinion sur cette question de Fédération Catholique. Nous ne voyons pas sa raison d'être, car si vraiment nous sommes catholiques, croyants et pratiquants nous n'avons pas besoin de nous incorporer autrement, de nous abriter sous un drapeau autre que celui de la Foi qui nous anime, nous guide et nous protège. Cette réserve à nouveau exprimée, nous publions intégralement, en respectant même les horreurs grammaticales, le communiqué suivant:

ASSEMBLEE DE LA FEDERATION CATHOLIQUE

La fédération américaine Catholique aura sa seconde conventions Chicago, Ill., le 5 août.

Partout on manifeste un grand intérêt dans cette cause importante.

Le but de cette société' consiste en défendant les droits, les privilèges et les principes de la population Catholique. C'est pourquoi une grande assemblée' aura lieu à laquelle plusieurs évêques et d'autres illustres dignitaires de l'église et du laïté' prendront part.

Chagin société, sans égard de la nationalité' aura le privilège d'envoyer deux délégés et nous espirons que nos frères français partout dans les Etats-Unis prendront une part active dans cette grande assemblée' et qu'ils nous aident à perfectionner une fédération la quelle sera agréable a tous les membres et laquelle aura pour objet principal la gloire de Dieu et de la sainte église.

Fraternellement,
ANTHONY MATRE',
Secrétaire National.

Natalite chez les francais

La natalité qui, en France, va chaque année diminuant, progresse au contraire et largement dans toutes les colonies françaises établies à l'étranger. Nous en avons deux preuves toutes nouvelles. Dans le discours qu'il a prononcé au sujet de l'enseignement devant les Délégations financières, M. le gouverneur général de l'Algérie, a expliqué que, malgré toute la bonne volonté de l'administration, on ne pouvait accueillir tous les enfants dans les écoles primaires et que cela tenait à un accroissement de la population enfantine qui renverse toutes les règles de la natalité dans la métropole. "Cet accroissement atteint, s'il ne le dépasse, a dit M. Revoil, celui des nations les plus favorisées". En Tunisie, la situation n'est pas moins bonne. Le recensement du mois de décembre dernier a nettement fait ressortir une belle progression de la natalité. Le nombre des enfants français nés en Tunisie et âgés de moins de cinq ans était à cette époque de 2,003 et celui des enfants âgés de plus de cinq ans et de moins de dix s'élevait à 1,202. Abstraction faite des décès et des départs, le chiffre moyen annuel des naissances s'est élevé de 240 pendant la période de 1891 à 1896, à 400 pendant celle de 1896 à 1901. En l'espace de cinq années, la moyenne annuelle des naissances françaises a presque doublé en Tunisie. Pour la dernière période quinquennale, le contingent fourni à la population par les naissances représente le quart de l'augmentation totale et les deux tiers du contingent fourni par l'immigration de la France continentale. En réalité, les naissances sont encore plus nombreuses qu'il n'apparaît d'après les chiffres que nous venons de citer. Il y aurait lieu d'ajouter, en effet, les naissances encore nombreuses d'enfants nés de jeunes mères habitants la Tunisie et qui vont accoucher en France dans leurs familles. D'autre part, dans les calculs qui précèdent, il n'a été tenu compte ni des départs, ni des décès. Et l'on sait le tribut encore excessif que le jeune âge paye à la mort. Ces constatations sont consolantes pour l'avenir de la race française dans le monde et atténuant un peu les appréhensions légitimes que donne la diminution des naissances dans la France métropolitaine.

Encore la triplice

La "Nouvelle Presse libre" de Vienne tient de son correspondant de Berlin des renseignements non dénués d'intérêt sur les négociations qui ont précédé le renouvellement de la triple alliance. Et d'abord, suivant la version fournie par le journal officieux de Vienne, ce serait la diplomatie française qui aurait suggéré à l'Italie de formuler certaines exigences relatives à Tripoli et à l'Albanie. Les désirs du cabinet de Rome ayant été repoussés par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, "M. Delcassé aurait essayé, dans son dernier discours, de faire croire au succès de la politique française dans un autre sens, en insinuant qu'il avait la certitude que les engagements conclus par l'Italie à l'occasion du renouvellement de la triple alliance, notamment les conventions militaires, n'étaient pas renouvelés."

Sur quoi, on fait observer que M. Delcassé, dans son discours au palais Bourbon, n'a pas "insinué", mais, au contraire, affirmé de la façon la plus nette qu'il avait reçu des déclarations satisfaisantes de M. Prinetti. Ces déclarations, il les a fait connaître, sinon dans leur texte exact, au moins dans leur sens, et la version qu'il en a donnée n'a été démentie, contestée ou corrigée, ni par le ministère italien, ni par aucun journal de la péninsule. Elle doit donc être tenue pour exacte.

D'autre part, le correspondant de Berlin admet qu'aucune convention militaire n'a été signée entre les trois contractants de la triplice. Mais, dit-il, cet état de choses est ancien; les conventions militaires conclues dans la première période de l'alliance n'existaient plus déjà depuis longtemps. Soit! Mais on ne nous l'avait pas encore dit, et nous sommes bien aises de l'apprendre, parce que ce détail donne sa vraie valeur à la tranchante affirmation des agences allemandes, que la triplice avait été renouvelée dans sa forme primitive. Avec les conventions militaires, la triple alliance pouvait être quelque chose de menaçant pour la France; sans les conventions militaires, ce n'est plus rien qu'une déclaration de principes qui n'engage ni ne peut émouvoir personne.

Et l'on sait que la nouvelle triplice ne se caractérise pas seulement par l'absence de conventions militaires, mais aussi par le défaut de conventions commerciales. Deux des puissances signataires, l'Italie et l'Autriche, avaient demandé qu'avant de rien terminer on se mit d'accord sur les tarifs; mais M. de Bulow, tenu à l'oeil par les agrariens, n'a pu y consentir; d'où vif mécontentement et menaces de riposte à Rome et à Vienne; de sorte que le moment où l'on vient de signer l'accord politique est celui où va commencer la guerre commerciale.

Il n'y a que cela de changé; mais la France n'en demandait pas davantage.

Anglais et Anglais!

Il y a des Anglais d'Angleterre et des Anglais de Chine que les lauriers de Cecil Rhodes empêchent de dormir. Ils ont conçu le projet grandiose de relier l'empire des Indes à leur futur empire de Chine par une voie ferrée qui aurait son point de départ dans la haute Birmanie et son point terminus dans la vallée supérieure du Yangtsé Kiang. Or, la France les a surpris en flagrant délit de tâtonnement: elle pousse avec activité l'étude et les premiers travaux de chemin de fer de Laokai à Yunnanfou.

L'idée française devient une réalité, tandis que le projet anglais n'était, semble-t-il, qu'un beau rêve, qui, comme les plus beaux rêves, eut un jour sa fin. En effet, il y a quelques semaines, lors de sa tournée en Birmanie, lord Curzon déclarait nettement, presque brutalement, que le projet de voie ferrée, dans les conditions où il s'offre, est impraticable. Personnellement il était opposé à toute extension immédiate du réseau de l'Inde dans cette direction.

Mais voici que le rêve recommence et prend corps. Le meilleur journal financier de Londres, le "Financial News", annonce que le projet irréalisable est à l'étude.

Dans l'Indo-Chine française, on parle beaucoup de ce chemin de fer en Birmanie. D'après l'ingénieur Blim, le chef de la mission d'études au Yunnan, les Anglais ne peuvent arriver au Yunnan par la Birmanie. Mieux que cela, leur chemin de fer est impossible. Il se heurte front à des montagnes de 3,000 mètres. Tandis qu'il est possible aux ingénieurs français de remonter les vallées en pente douce jusqu'à Yunnanfou.

Il est possible, toutefois, qu'il y ait anguille sous roche. Ce qui n'est point douteux, c'est que si la tâche est ardue, le projet est grandiose et bien digne d'aiguiser les convoitises britanniques. Ni les publicistes, ni les géographes de Londres ou de Shangaï n'en font mystère. On peut voir même sur la couverture du livre d'Archibald Little "Through the Yangtsé Gorges" un croquis géographique où s'étalent, le plus naïvement du monde, les projets de l'empire futur: Inde, Thibet et Chine jusqu'au fleuve Jaune, sous le sceptre britannique. Le dernier gouverneur de Hong Kong a écrit, à propos de cette colonie, un article où il sonne l'alarme sur les projets franco-russes en Chine. "L'Angleterre, dit-il, doit se réserver la région de la Chine située entre la vallée du Yangtsé au nord et Canton au sud, depuis la mer jusqu'aux confins de la Birmanie et du Thibet, si elle est disposée à réclamer sa juste part d'influence et de commerce en Chine. Les Français venant du sud et les Russes du nord s'apprêtent, sans le dire, à joindre les mains sur le Yangtsé et à barrer l'avance anglaise de Birmanie. C'est Hankéou ou c'est Tchang qui deviendra le futur Fachoda de la Chine."

On le dit sans détour. La vallée du Yangtsé, comme celle du Nil, comme tant d'autres, revient de droit naturel et par décret providentiel à l'empire. Ces rêves ou ces projets s'expriment partout. L'auteur de "China in decay", A. Krausse, reproche au ministère conservateur de n'avoir pas enlevé aux Français la construction du chemin de fer Hankéou-Pékin. Il lui reprochait volontiers de ne pas avoir annexé la Chine purement et simplement.

Le canal Panama

Dans une entrevue de M. Charles de Lesseps, fils du grand Français, Ferdinand de Lesseps, le créateur du canal de Suez et le promoteur du canal de Panama, il est dit que les Américains vont réussir au-delà de toute espérance en parachevant la route fluviale du Panama. M. Charles de Lesseps ne serait pas surpris si avec leur audace bien connue et leur génie pratique, les Américains abandonnaient l'idée d'un canal à écluses pour revenir à l'idée primitive d'un canal à niveau. Il a ajouté que dans six ans on pourrait ouvrir le canal à la navigation.

L'idée d'ouvrir une route directe entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique en creusant un canal à travers la bande étroite de terre qui sépare les deux Amériques est fort ancienne.

Vers 1875, cette idée fut reprise par M. Ferdinand de Lesseps, et en 1879 un congrès d'ingénieurs et de savants de tous les pays se réunit à Paris, à l'effet de décider si la réalisation de ce gigantesque travail était possible. Le congrès n'examina que les tracés suivants, qui lui paraissaient les seuls véritablement pratiques:

Tehuantepec	130 milles.
Nicaragua	219 "
Panama	55 "
San Blas	40 "
Atrato-Nipipi	217 "

Après avoir étudié la question sous toutes ses formes, le congrès se déclara en faveur d'un canal à niveau et à ciel ouvert (celui de Panama) allant de la baie de Limon à la rade de Panama.

Ce canal à niveau, y compris le chenal à draguer dans le Pacifique jusqu'à l'île de Nois, devait avoir, comme nous l'avons dit plus haut, un parcours de 55 milles; une largeur de 66 pieds au plafond donnant 120 pieds au plan d'eau et une profondeur de 28 à 30 pieds. Ce parcours fut divisé pour l'exécution des travaux en cinq sections.

Les deux premières divisions, établies sur le versant de l'Atlantique, se développent dans les parties basses de la vallée du Chagres; la troisième et la quatrième division sont établies sur le massif central des Cordelières; la cinquième enfin, établie sur le versant du Pacifique, descend jusqu'à la mer par la vallée de Rio Grande.

La première section commence à la rade de Colon, dans un terrain formé d'argile, de sable et de vase, on a donc pu attaquer le terrain le plus prodigue. C'est dans cette section que le canal rencontre pour la première fois le Chagres, un redoutable torrent. Ses crues sont d'une rapidité foudroyante, à cause des nombreux affluents qui y déversent leurs eaux. Quelque soit le plan d'exécution final, ce torrent doit être dérivé sur les deux rives du canal, dont les parties basses sont protégées par de solides cavaliers.

Sur la seconde section on a pu travailler, au moyen d'excavations disposées méthodiquement en batterie; les déblais sont enlevés au fur et à mesure par des wagons spéciaux.

C'est dans la troisième section que commencent les grandes difficultés du tracé. Il faut en effet percer les grandes tranchées schisteuses et rocheuses d'Emperador et de la Culebra, dont la hauteur sur l'axe, atteint 300 pieds environ, au point culminant. Dans cette partie le terrain est tourmenté, les pointes dures de rocher émergent de la surface du sol, et il faut avoir recours aux explosifs de toutes sortes. C'est évidemment cet axe rocheux, dans lesquelles masses schisteuses et argileuses remplissent de grandes denivellations entre des montagnes de quartz et de granit, qui a empêché la séparation des deux Amériques par le flot de la mer lors des cataclysmes géographiques.

La quatrième section, celle de la Culebra, connue sous le nom de grande tranchée du canal de Panama, constitue le plus important chantier qui ait jamais été ouvert. L'attaque de cette tranchée a donné lieu à des péripéties sans nombre. Le terrain consiste en un rocher schisteux, sec, à couches horizontales, glissant les unes sur les autres, par masses énormes; aussi les excavations pratiquées pendant le jour se remplissaient-elles la nuit, les chemins de fer étaient bousculés, les excavateurs décalés, etc. La poussée des terres et l'afflux des eaux pendant la saison des pluies furent des obstacles sérieux qui retardèrent le travail et exigèrent des ingénieurs des soins de tous les instants.

Ces renseignements sommaires montrent le plan d'attaque dans sa généralité.

Au commencement de l'année 1888, on avait enlevé en tout et partout 100 millions de pieds cubes. Il en restait à peu près trois fois autant à enlever. A ce moment la situation financière de la compagnie exigeait que l'on prit des mesures spéciales. On ne pouvait songer à ouvrir le canal en 1890, ainsi que cela avait été annoncé. On prit donc les mesures suivantes: la compagnie renonça momentanément à la grande et large solution d'un canal à niveau; elle décida que les travaux déjà exécutés seraient tous utilisés, et elle entreprit la construction d'un canal provisoire à écluses qui devait permettre la navigation interocéanique en attendant que le canal à ciel ouvert fut terminé. Malheureusement ces travaux furent entravés par une situation financière embarrassée à ce point qu'en décembre 1888, la Compagnie Interocéanique de Panama se trouva dans l'impossibilité de faire face à ses engagements. Ce fut la liquidation ou, si l'on veut, L'AFFAIRE DE PANAMA qui jeta des perturbations profondes dans la petite épargne française.

Quoiqu'il en soit, il est maintenant permis d'espérer que la solution du percement d'un canal transocéanique ne se fera pas longtemps attendre. Cette voie de communication, cette réunion des deux océans, sera pour le commerce du monde de la plus haute utilité, car elle abrègera les voyages maritimes de plusieurs lieues, partant de plusieurs jours.

ST-HYACINTHE.

—Des cultivateurs sur la rivière Yamaska ont pris un Maskinongé du poids énorme de 95 livres la semaine dernière, entre St-Damase et St-Césaire. La lutte a été longue et sérieuse. Il en est qui croient que notre rivière ne possède pas de poissons.

—A la dernière réunion des contribuables, MM. Joseph Nault et Louis Côté ont été réélus membres de la Commission des écoles de la ville. A la première réunion de la commission, M. Joseph Nault a été réélu président.

M. Jos. Nault aura, l'an prochain présidé pendant un quart de siècle à la Commission scolaire de cette ville.

MAGOG.

—Un bien triste accident d'arme à feu vient de se produire à Millington. Les deux enfants de M. L. Bruneau, un petit garçon et une petite fille, étaient à jouer dans la maison. Un fusil chargé avait été laissé sur la table. Le garçon, qui n'est âgé que de 10 ans, s'empara de l'arme et se mit à s'amuser avec. Tout à coup le fusil éclata et les balles allèrent frapper la fillette de 8 ans qui se tenait auprès de son petit frère. L'enfant fut tuée instantanément.

ST-STANISLAS.

—Une des plus vieilles personnes de la paroisse vient de mourir, dans la personne de Mme Pierre Veillet. Elle avait atteint sa 96 année. Elle avait des descendants de la cinquième génération.

IBERVILLE.

—M. John McCambridge, bourgeois de cette ville, est parti pour Caledonia Spring, dans l'intérêt de sa santé.

—M. Alphonse Normandin, de Black Hill, Montana, accompagné de son épouse et de ses deux jeunes filles, est actuellement en promenade chez Mme veuve Elie Phaneuf. M. Normandin n'était pas venu au pays depuis 22 ans.

NOTRE-DAME DE STANBRIDGE.

—M. Sévère Dion, aujourd'hui résidant à Grosvenordale, Conn., où il fait un commerce lucratif, est revenu, comme il a l'habitude de le faire tous les ans, passer quelque temps sur une terre qu'il possède à Notre-Dame de Stanbridge afin d'y faire la récolte. Comme on le voit, M. Dion, malgré que la fortune lui soit favorable dans la république voisine, n'en a pas, pour tout cela, oublié son pays natal.

LACADIE.

—Madame Emilie Lepain, épouse de feu Ch. Berthiaume, est décédée mardi dernier, après une courte maladie mais très douloureuse soufferte avec une résignation admirable.

La défunte était le modèle de la femme chrétienne sachant accepter sans se plaindre les épreuves de la vie et sachant également rendre la vie agréable aux siens et se dévouer de bon coeur pour son époux et ses enfants. Ainsi qu'elle avait vécu elle est morte, faisant preuve de courage et de foi avec le sourire d'espérance sur les lèvres.

Ses funérailles eurent lieu vendredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Amédée Godin, chapelain de St-Benoit, officiait à la cérémonie. Le choeur de chant exécuta avec grand succès leur messe harmonisée. M. Laforce, curé, a très bien rendu un "Salutaris hostia" à l'offertoire.

Bicyclette dominicale

Il y avait longtemps que l'un quelconque des Etats de la République voisine, écrit Henri Roullaud, dans le Pays", du Lac Mégantic, P. Q., n'avait fait parler de lui. Cette lacune vient d'être comblée.

A vrai dire, ce n'est pas l'Etat de New Jersey qui s'est singularisé par une nouvelle extravagance; il n'en a été que le théâtre. Mais faute de mieux cela suffit à son ambition.

Voici l'histoire:

Les ministres baptistes des comtés de Morris et d'Essex, réunis en congrès à East Orange, viennent de proposer une mesure idiote et vexatoire qui, à cause de ces deux qualités, fera probablement son petit bonhomme de chemin.

Ces messieurs, qui croient avoir reçu du ciel la mission de contrarier incessamment leurs semblables, rageaient de ne trouver que des gens vertueux parmi leurs administrés. Ils passèrent en revue le volumineux catalogue des vices humains, et, à leur grand désespoir, constatèrent que les populations de leurs comtés étaient scandaleusement vertueuses.

—Voyons, voyons, se dirent-ils la tête plongée entre leurs mains, du calme, du sang-froid! Ne nous livrons pas à la désespérance! Il est impossible que le troupeau confié à notre garde soit assez pur, assez irréprochable, assez parfait pour faire cesser notre utilité. Cherchons encore, cherchons bien, et nous trouverons sûrement un vice collectif qui nous permettra de fulminer et nous autorisera à faire sentir à nos administrés le poids de notre juste colère, faite de honte et d'indignation.

Hélas! les habitants des comtés de Morris et d'Essex ne prêtaient pas à la sévérité de leurs pasteurs. Les hommes étaient sobres et probes; les femmes étaient vertueuses et avares de paroles inutiles; les enfants, respectueux et soumis envers leurs parents, étaient studieux à l'école, polis envers leurs maîtres et doux avec les animaux. De plus tous ces gens-là remplissaient fidèlement et avec zèle leurs devoirs d'état et leurs devoirs religieux.

Que dire en l'occurrence? Comment faire sentir à ces populations qu'il est un pouvoir supérieur dont la mission, est de les tenir en haleine et les mener dans les sentiers du bien à coups de trique?

Les ministres baptistes désespéraient de trouver le plus petit grief leur permettant de sévir contre cette portion remarquable de l'humanité défaillante, lorsqu'un des congressistes se frappa le front, et, radieux, s'écria:

—J'ai trouvé la tare de nos sujets.

On l'entoura, on le pressa, et tous ses confrères se mirent en devoir de boire ses paroles — boisson de tempérance s'il en fût.— Hélas! gémit le découvreur de tare, nos fidèles ont toutes les vertus et grâce à nos efforts persistants; mais ils ont un vice capital qui annule toutes ces vertus; ils profanent le saint jour du dimanche.

—Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo? demandèrent tous à la fois les bons ministres qui ne jugèrent pas utile de compléter le vers par interrogation "quando", leur collègue leur ayant fait connaître que le crime était perpétré le dimanche.

L'accusateur courba son noble front, comme si la honte eût chargé son chef d'un poids formidable, et d'une voix mourante, il râla:

—Ils profanent le dimanche en montant ce jour-là à bicyclette.

Horreur!

Séance tenante, les ministres baptistes, heureux, malgré leur douleur, de pouvoir légiférer, mirent au jour le décret suivant:

"L'association des ministres baptistes est alarmée de voir les progrès que fait la profanation du dimanche, et particulièrement l'habitude qui a été si généralement contractée de faire du jour du Seigneur un jour d'amusement en montant à bicyclette par simple plaisir. En conséquence, nous recommandons qu'il soit fait des sermons contre cet abus et dans l'intérêt d'une plus stricte observation du dimanche".

Si, selon toute probabilité, les habitants des comtés Morris et d'Essex se soumettent aux représentations de leurs pasteurs, si après avoir renoncé à Satan et à ses pompes ils renoncent aux dangereuses jouissances du "pneu" ce coin du globe sera sans conteste le refuge de la vertu humaine: l'inviolable asile de l'obéissance, la dernière citadelle du Bien et du Bon sous toutes ses formes.

Mais au prochain congrès, que trouveront les ministres baptistes pour exercer leur intolérance? On se le demande avec anxiété.

Bah! l'esprit malin se chargera de leur tailler de la besogne, et de la bonne.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites, 35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 296 rue Thorndike

ENCORE UNE FOIS

Notre club sort vainqueur contre les Lawrence

LONG JOHN WILEY PREND UN REPOS FORCE

Bressler et Ross sont les pitchers opposés

N'eut été l'incertitude du temps, un bon millier de personnes se seraient jointes aux 1500 spectateurs de la joute Lowell-Lawrence samedi au Spalding Park.

Ceux qui ont cru bon de se risquer jusque sur le terrain n'ont pas eu à regretter leur démarche, car pour une bonne partie, c'en fut une, malgré le fait que plusieurs changements avaient été faits de part et d'autre.

Long John "Wiley", le célèbre "kicker" des Lawrence, brillait par son absence au champ, bien qu'il ait pris place sur le banc des joueurs, vêtu d'un costume flambant neuf.

Barry, qui la semaine dernière exprimait sa satisfaction en lançant son baton sur l'umpire Morris à Dover et qui avait été suspendu pour la saison par le potentat Jake Morse, avait été réinstallé le matin même et il jouait dans le champ de gauche. Plus d'une fois on lui cria de lancer son baton à "Candy" Beville qui agissait comme umpire, mais cet avis ne fut pas suivi et il n'y eut pas de rixe proprement dite, bien qu'il y ait eu certaines disputes.

Notre "Gaucher" Bressler était le mystificateur des Lowell et comme à l'ordinaire il a lancé la balle à sa satisfaction d'abord et à la satisfaction de Fred Lake. Plusieurs fois il a trouvé fausses certaines décisions de Beville qui se laissait tromper par les "curves" tortueuses qu'il faisait passer sur le coin du home plate, mais ce faux jugement de la part de l'umpire ne l'a pas empêché d'être à la hauteur de sa position. A neuf reprises différentes il a fait faire trois strikes aux Lawrence, ayant triplé le nombre de son adversaire, Eben Ross.

Au champ gauche, un nouveau joueur, Marty McGuane, remplaçait Cassidy qui, à la même heure agissait comme short stop à Whittinsville en attendant son arestation par l'officier Cawley. Sock était dans le champ du centre Lou Cross dans le champ de droite.

Pour les Lawrence, Adams un nouvel homme, remplaçait au champ de droite Grant qui jouait derrière le baton. Colpoys, autrefois des Nashua, jouait au troisième pour les visiteurs et il a mal inauguré en faisant deux erreurs coûteuses.

Sock s'est surpris lui-même en faisant le plus beau catch sensationnel qu'il ait jamais fait dans le troisième inning. Après avoir quasi attrapé la balle d'une main, il la fit rebondir dans l'autre main et Grant qui se pensait bon pour au moins deux buts mourut avant d'arriver au premier but.

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	2	2	1	2	5	0
Sockalexis cf	5	1	1	1	0	0
Merritt c	3	2	1	9	2	0
Lake 1b	4	1	0	7	0	0
Bressler p	4	0	2	0	2	0
Cross rf	3	0	0	2	0	0
McLaughlin ss	3	1	0	5	2	1
McGuane lf	4	0	1	1	0	0
Moran 3b	4	0	1	0	1	0
Totaux	32	7	7	27	12	1

LAWRENCE

	ab	r	bh	po	a	e
Barry lf	3	0	0	2	1	1
Grant c	4	0	0	5	0	0
Cameron 2b	3	0	2	0	4	0
Conroy 1b	3	1	0	12	0	0
O'Brien cf	4	1	2	1	0	0
Regan ss	4	1	1	0	2	1
Colpoys 3b	2	0	0	1	2	2
Adams rf	4	0	0	3	0	0
Ross p	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	3	5	24	11	4

Le score par innings:

Lowell .... 2 0 0 0 1 2 2 0 x—7
Lawrence ...... 0 3 0 0 0 0 0 0 0—3

AUTOUR DES BUTS

Dovers à Lowell cet après-midi à 2 heures.

Immédiatement après cette première partie, un team choisi se mesurera avec les champions de 1887.

Pour un débutant dans notre club, Marty McGuane, a bien joué samedi et son base hit dans le cinquième inning lui a valu plus d'un applaudissement.

Wolfe et Cassidy nous sont revenus avec un homme de la loi. Ils ne seront pas poursuivis pour vol, la chose ayant été réglée par Fred Lake.

Fred Lake s'attend à avoir de nouveaux joueurs dans quelques jours. Ce n'est pas sans besoin.

A Lowell — Lowell 7, Lawrence 3.
A Manchester — Manchester 8, Fall River 7.
A Haverhill — Haverhill 10, Concord 5.
A Nashua — Nashua 4, Dover 3 (10 innings).

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	48	19	71.6
Lowell	38	30	55.9
Lawrence	34	31	52.3
Dover	33	32	50.8
Haverhill	32	31	50.8
Concord	32	35	47.7
Nashua	25	42	37.3
Fall River	22	44	33.3

Dans les autres ligues:
(Samedi)

AMERICAN—

A Boston — Boston 2, Chicago 0.
A Philadelphie — Philadelphie 9, Cleveland 3.
A Baltimore — Baltimore 2, Detroit 1.
A Washington — St Louis 6, Washington 4.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Chicago	42	28	60.0
St Louis	40	31	56.3
Philadelphie	38	32	54.3
Boston	39	36	52.0
Washington	35	39	47.3
Cleveland	35	40	46.7
Baltimore	32	42	43.2
Detroit	29	42	40.8

NATIONAL—
(Samedi)

A Brooklyn — Brooklyn 5, Boston 4.
A Pittsburg — Pittsburg 5, Chicago 0.
A St Louis — St Louis 2, Cincinnati 1.
A New York — Philadelphie 4, New York 3.

(Dimanche)

A St Louis — Cincinnati 6, St Louis 2.
A Chicago — (1ère partie) Pittsburg 8, Chicago 6 (12 innings); (2e partie pluie).

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Pittsburg	57	16	78.1
Brooklyn	42	35	55.1
Chicago	40	36	52.6
Boston	37	34	52.1
Philadelphie	35	41	46.1
St Louis	32	43	49.2
Cincinnati	31	42	42.5
New York	23	51	31.1

EASTERN—

A Jersey City — Jersey City 8, Rochester 1.
A Newark — (1ère partie) Buffalo 10, Newark 6. (2e partie), Buffalo 1, Newark 0.
A Montréal — (1ère partie), Toronto 4, Montréal 2. (2e partie) Montréal 3, Toronto 2.

CONNECTICUT—

A Hartford — Springfield 4, Hartford 2.
A Meriden — New Haven 4, Meriden 3.
A New London — New London 6, Norwich 1.
A Bridgeport — Bridgeport 9, Waterbury 8.

LES PARTIES DE LA SEMAINE

Lundi — Dover à Lowell, Lawrence à Nashua, Haverhill à Manchester, Fall River à Concord.

Mardi — Fall River à Lowell, Haverhill à Nashua, Dover à Manchester, Lawrence à Concord.

Mercredi — Lawrence à Manchester, Dover à Concord, Fall River à Nashua, Haverhill à Lowell.

Jeudi — Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Lowell à Dover, Nashua à Fall River.

Vendredi — Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Lowell à Dover, Nashua à Fall River.

Samedi — Lowell à Fall River, Nashua à Dover, Concord à Haverhill, Manchester à Lawrence.

Tout le Monde Devine!

Tout Lowell parle du gros paquet de cafe audessus de notre porte. Si vous devinez le montant juste ou a peu pres de cafe que cette grande boite de ferblanc contient, vous aurez le beau PIANO DROIT "WESER BROS." qui est en exhibition dans notre magasin. Chaque achat, quelque soit le montant, est accompagne d'un petit billet jaune ou vous enregistrez votre conjecture.

"Vente d'Hotel de Mi-Ete"

Bas prix speciaux pour les hotels d'ete, places d'eau et maisons privees. Une vente d'epiceries qui interessera certainement tous les consommateurs economes.

Farine Marque "Golden Rose"

FARINE

Fait un pain plus blanc, meilleur, plus [illegible] et plus de pain que toute autre farine. Les résultats sont garantis ou votre argent est remis. Pouvons-nous dire ou faire davantage.

LE BARIL $4.45
Sac (1-8 bbl) - 35c

Marque "Golden Rose"

CAFES

La perfection du cafe. Delicieux, riche et doux. Est toujours le meme et ne trompe pas. Meilleur cafe Mocha et Java, Golden Rose.

Paquet 5 lbs $1.00
2½ lbs 50c La livre, 20c

Vous avez maintenant du trouble avec vos

ŒUFS

Il n'en sera pas ainsi si vous les achetez chez Ginter. Nous n'achetons que des oeufs frais, de choix que nous examinons à la chandelle.

Marque "Eastern Quality"
La douzaine 21c Boite 2 doz 42c

Œufs gros, jaune et nouveau cueillis
Special "Qualité du Cap"
La douzaine 23c Boite 2 doz 46c

Votre argent si vous le désirez.
Nous garantissons satisfaction

Malgré les hauts prix des victuailles, nos prix sont les plus bas pour des épiceries de choix. Notre immense commerce conserve notre stock frais, propre et neuf, avec des assortiments que vous ne pouvez trouver ailleurs et notre système de gros vous épargne les profits du détaillant.

Des épiceries de saison et de choix vous sont maintenant offertes à des prix un tiers moins élevés qu'ailleurs. Venez ou commandez par la poste.

Jus de [illegible] des Antilles, quarts 12c
Citron de Messine, la doz 12c
Catsup au Tomates, étiquette bleue de Curtis, 17c
Beau sel de table, sac 10 lbs 8c
Gelatine Knox, le paquet, 9c
Huile à Salade Américaine 17c
Meilleure Huile d'Olive importée, Lloyd's Special, bouteille 54c
Ginger Snaps Kennedy, la lb, 5 1-2c
Grahams, la lb 10c
Bouteille, ½ gallon, cornichons mélangés, uni ou Chow Chow, 25c
Jus de raisin non fermenté, qt 33c; chopine 20c; ½ chopine 12c
Ginter's Root Beer, extrait, 3 bouteilles 25c
Extrait de Vanille ou de Citron, bouteille de 8 onces, 35c
Oignons blancs marinés, ½ gallon, 25c
Boite, 2 lbs, Luncheon beef, Corned Beef ou Roast Beef, 24c; doz. $2.75
Boite, ½ lb Jambon ou Langue, 8c; doz. 93c
Lemonette Eiffel Tower, paquet 9c

Force Breakfast Food, paquet 10c
Biscuits Shredded Wheat, paquet 10c
Extrait de Citron ou Vanille, bouteille 2 onces 7c
Conserves assorties, jarres 1 lb, nouvelles marchandises, 8c
Saumon d'Alaska, grande boite, 8c; la doz. 95c
Cigares Somerset de 5c, la boite de 50 $1.00
Royal Salad Dressing chopine, 25c
Saumon de la rivière Colombie, marque "Palm" boite plate, 1 lb 20c; la doz. $2.35
Poulet ou Dinde de Libby, grandes boites, 25c; la doz $2.90
Jell-O, le paquet, 9c
Gelatine "Golden Rose," le paquet 7c; 4 pour 25c
10 lbs Tapioca Pearl, 30c
Meilleur Corn Starch, 2 paquets 10c
5 lbs bon Riz 24c
Saltines, Butter Thins, Oat Meal, Paquet d'une livre, 14c
Boeuf séché, jarres ½ lb, 15c

DELICIEUX

Beurre

C'est un luxe que d'avoir un beurre pur et doux. C'est qui arrive à votre table avec toute la saveur de la ferme. Tel est le notre.

Beurrerie Elgin de choix
La livre, 24c
De la tinette ou en boite de 5 lbs

Beurre de Choix Du Vermont

Marque "Golden Rose", sans contredit le meilleur beurre.

La livre 27c
De la tinette ou en boite de 5 lbs.

THES GLACES

Un breuvage ideal pour l'ete. Il est delicieux quand il est fait des thes "Golden Rose". Faites votre the de la maniere ordinaire, glacez-le, ajoutez y un peu de citron et de sucre et servez le.

Meilleurs thés de jardin, Marque Golden Rose, Formosa Colong, English Breakfast ou Mélangés.

Trois livres $1.00 La livre 35c

Thé Pekoe de Ceylan thé de $1.03 pour 45c la livre.

Procurez vous notre liste hebdomadaire de prix.

GINTER GROCERY CO
3 MAGASINS A BOSTON.
141 a 145 Rue Merrimack
Commis Canadiens prets a vous servir.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GAUTHIER — Joseph Georges Gauthier, enfant de M. William et de dame Lucie Gauthier, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 79 Austin, à l'âge de 19 jours. Les funérailles auront lieu demain à 3 heures.

OUELLETTE — Norbert Ouellette, enfant de M. Fred et de dame Hélène Ouellette, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 78 West Third, à l'âge de cinq mois. L'enterrement aura lieu demain, à 1h. de l'après-midi.

HEROUX — Marie Béatrice Héroux, enfant de M. Zéphirin et de dame Claudia Héroux, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 8 Ford, à l'âge de sept mois. L'enterrement a eu lieu hier après-midi à 3h.

DENIS — Ida Denis, enfant de M. Arthur et de dame Arthémise Denis, est décédée hier à la résidence de ses parents, 32 Bibeault Block, à l'âge de quatre mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1h. 30.

POITRAS — Henri Poitras, enfant de M. Zéphirin et de dame Victoria Poitras, est décédé samedi, à la résidence de ses parents, 701 Merrimack, à l'âge de deux mois. L'enterrement a eu lieu hier, à 1h.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

LAPORTE — Dorice, enfant de M. Elie et de dame Flavie Laporte, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 3 Hennel Place, à l'âge de cinq ans et deux mois. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à 2h.

(Joseph Albert, entrepreneur)

CHAMPAGNE — Exélina Champagne, enfant de M. Israel et de dame Exilda Champagne, est décédée hier à la résidence de ses parents, 8 Ward, à l'âge de un mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1h.

BOUCHER — Ozéa Boucher, enfant de M. Ludger et de dame Mary Boucher, est décédée hier à la résidence de ses parents, 189 Hall, à l'âge de un an, sept mois et 13 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2h. cette après-midi.

PARISEAU — William Pariseau, enfant de M. Esdras et de dame Emélie Pariseau, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 210 Perkins, à l'âge de 22 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, à 1h.

O'CONNORS — Helen Joséphine O'Connors, enfant de M. John et dame Malvina O'Connors, est décédée à la résidence de ses parents, 34 Fulton, à l'âge de quatre mois et 13 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 10h.

GOYETTE — Wilfrid Goyette, enfant de M. Joseph et de dame Delphine Goyette, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 20 Joliette avenue, à l'âge de six mois et trois jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1h.

PINAULT — Telesphore Pinault, enfant de M. Germain et de dame Emélie Pinault, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 162 Hall, à l'âge de deux mois et cinq jours. Les funérailles auront lieu demain.

TARG — Maria Targ, enfant de M. André et de dame Marie Targ, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 13 Howe avenue, à l'âge de 10 mois. Les funérailles ont eu lieu à 3h. cette après-midi.

EDRELER — Harold Edreler, enfant de M. Frank et de dame Helleen Edreler, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 88 William, à l'âge de 11 mois. Les funérailles ont eu lieu hier, à 2h.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

Quelques Mots d'explications

Il y a un peu plus d'un an nous avons ouvert modestement nos portes à notre place actuelle, 37 rue Bridge, étant persuadés que le public de Lowell apprécierait une maison d'optique qui donnerait exclusivement toute son attention et ferait tous les efforts pour faire l'examen des yeux et ajuster des lunettes. Aujourd'hui nous avons les Salons d'Optique les plus grands, les plus en renommée et les plus sûrs du Massachusetts, et complètement pourvus des instruments et des commodités voulus pour obtenir de bons résultats dans notre travail, faisant de notre maison la Maison d'Optique à Réfraction la plus complète de la Nouvelle-Angleterre. Nous devons notre succès au public qui a su nous apprécier, car plus de 5 000 personnes nous regardent comme leur opticien.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Téléphone: Bureau 615 3. Résidence, 473-13.

Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle-Angleterre

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—L'inspecteur Feeney, de cette ville, s'est rendu à Springfield, Mass., afin de ramener avec lui John Tobin, qui a comparu en cour de police, sous l'accusation de voies de fait sur la personne de son épouse et aussi pour ne s'être pas conformé aux règles de liberté provisoire. Le prisonnier a été ramené ici sans difficulté et comme on pourra le voir dans notre chronique de la cour de police il a été condamné par le juge McDonough.

Lorsque le cirque de Walter L. Main était passé ici dans le cours de la semaine dernière, Tobin qui savait que la police de cette ville était à ses trousses, s'engagea et il partit de la ville le même soir. Il y a quelques jours on apprit que celui que l'on cherchait, suivait le cirque en question et l'alerte fut aussitôt donnée et le chef de police Hilliard recevait la nouvelle que l'oiseau avait été capturé à Springfield. L'inspecteur Feeney fut envoyé dans cette ville immédiatement.

—Les procédures de la cour de police sont devenues subitement très compliquées et des plus embrouillées lorsque le Dr Joseph A. Allard fut appelé à comparaître devant le juge McDonough afin de répondre à l'accusation d'opération criminelle pour laquelle il a été arrêté par le capitaine Desmond et les inspecteurs Perron et Feeney. Voici les faits qui se rattachent à la séance de la cour:

Le Dr Allard qui avait passé la plus grande partie de la journée d'hier dans une cellule du poste central de police avait été remis en liberté hier soir, vu qu'on avait fourni une caution de $5,000 en sa faveur. Ce matin, à 9 heures, le médecin, accompagné de son avocat Nicholas Hathaway, jr., et aussi de quelques amis, fit son apparition en cour. Il prit place sur les bancs réservés aux spectateurs et il attendit qu'il fut sommé à comparaître devant le juge.

Vers le milieu de la séance de la cour, le procès de Ferdinand Healey, qui était accusé de malice et aussi d'avoir troublé la paix, fut appelé et comme l'avocat Cummings qui représentait Healey avait annoncé à l'avocat Hathaway que cette cause serait assez longue, l'avocat du Dr Allard s'adressa en ces termes à la cour:

"Votre Honneur, vu que je représente le Dr J. A. Allard et que j'apprends que le procès de Healy sera assez long, je vous demanderais d'appeler immédiatement le Dr J. A. Allard. Il est prêt, mais j'apprends que la poursuite désire remettre cette affaire à plus tard. De cette manière nous pourrions sauver beaucoup de temps."

Le juge McDonough donna aussitôt son consentement, mais l'assistant-chef de police répondit aussitôt:

"Je n'ai reçu aucune plainte contre le Dr Allard ou aucun autre homme de ce nom."

Chacun fut étonné de la réponse du sous-chef de police et tous les spectateurs se regardaient avec étonnement. L'avocat Hathaway s'informa aussitôt auprès du greffier, afin de savoir où il en était dans cette affaire et le greffier lui répondit de la même manière que le sous-chef de police. Le juge McDonough seul accorda la parole en disant:

[illegible]

autorités son procès a été renvoyé au 29 courant.

Ida Pétrin, la femme qui avait accompagné Mlle Desroches chez le Dr Allard a été placée sous $1,000 de caution, sous la surveillance de l'inspecteur Perron.

D'après les rapports reçus de l'hôpital, Mlle Desroches est hors de danger et il est tout probable qu'elle pourra être amenée en cour le jour du procès.

Les difficultés qui se sont élevées en cour de police sont le résultat d'un malentendu, entre les autorités des postes du village Flint et du centre de la ville.

NEW BEDFORD

— Les actionnaires de la Garde Villebois-Mareuil préparent en ce moment une série de fêtes et de concours qui commenceront le 30 août prochain et se continueront pendant plusieurs semaines.

Nous ne pouvons donner le programme complet de ces divertissements, mais dès aujourd'hui nous pouvons parler officiellement des concours qui seront de la plus haute importance.

Il y aura en premier lieu un concours entre les gardes militaires qui appartiennent à l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, et mêmes les gardes des autres sociétés y seront admises. Une magnifique coupe en or en sera le prix.

Il y aura ensuite une série d'exercices (drill) entre tous les gardes qui sont désireuses de montrer leur savoir faire et leur habileté. Pour ce concours, trois prix seront distribués:

1o. Un drapeau.
2o. Une médaille en or.
3o. Une médaille en argent.

On voit par la valeur de ces différents prix, l'importance qu'auront les concours et l'on peut se douter de l'animation qu'ils devront exciter.

Le public sera très heureux de voir que pour une fois au moins on a abandonné le système des bazars dont tout le monde, l'hiver dernier semblait avoir par-dessus la tête.

— Au sujet du différent qui existe entre les "speeders tenders" de la manufacture Dartmouth et l'administration de cette manufacture, le secrétaire Waldron a reçu instruction d'écrire à M. Langshaw pour tâcher d'en arriver à une entente. De plus, si aucune entente ne peut intervenir, il devra soumettre les griefs au Conseil Textile et aussi à l'Union des Ouvriers en Tissus d'Amérique.

Si dans le courant de la semaine prochaine aucun arrangement n'a été conclu il est probable que les "speeder-tenders" se mettront en grève. Comme conséquence de l'approbation de cette grève par l'Union des ouvriers en tissus d'Amérique, la manufacture toute entière se mettra en grève.

SPRINGFIELD

— La jeune femme (Emma King) qui s'est suicidée, ces jours derniers, à New York, en prenant une dose de strychnine, a été reconnu par sa mère, Mme Lydia Duplessis, qui habite au No 111, Dixième rue, en cette ville.

Mme Duplessis a reconnu sa fille par la gravure qui en a paru dans les journaux.

Elle dit que sa fille Emma était âgée de 30 ans. Elle avait épousé, il y a 14 ans, Edson Thayer, un serrefrein au service du chemin de fer Boston et Albany. Il y a environ sept ans, elle abandonna son mari et se rendit à New York après avoir été pendant quelque temps ... au restaurant de Wilson Goodrich.

Un de ses frères, Edward Duplessis, habite New York. Elle était née à North Hadley en 1872. Son mari lui survit, ainsi qu'une fille, Maud, âgée de 13 ans, qui est avec sa grand'mère Duplessis.

Mme Thayer était une blonde, de taille moyenne et très jolie. Elle avait beaucoup, dit-on, la compagnie des hommes. Sa mère n'a pas les moyens de faire transférer ici ses restes mortels.

[illegible]

deux étages et demi et un lopin de terre appartenant à Mme Hortense Vogel, à M. Alex. Jacques. Cette propriété est située sur la rue Wentworth. M. Blanchet a accepté ces jours derniers l'agence de la Metropolitan Plate Glass Insurance Company, de New York.

NASHUA, N. H.

—M. et Mme Alfred Desmarais, Mlle Florence Desmarais, tous atteints de la petite vérole ont été transportés à l'hôpital isolé.

BIDDEFORD, ME.

—J. B. Morin a fait l'achat d'une horloge rare, c'est un bijou au point de vue du mécanisme; elle se monte à tous les 400 jours.

— La cour d'appel vient de rendre son jugement dans la cause de Daniel Côté contre la ville de Biddeford.

Le jugement a été rendu par le juge Wiswell et il est en faveur de la ville, annulant le verdict rendu par le jury à la session de septembre de la cour supérieure, en vertu duquel M. Côté obtenait jugement pour $544.

On croit que ce dernier jugement va donner le coup de grâce à cette affaire, qui a causé plus ou moins de sensation dans notre ville.

WOONSOCKET, R. I.

—La Garde Richelieu, à sa dernière assemblée, a reçu et accepté la démission du capitaine Paul St Jacques. C'est le premier lieutenant, Henri Délair, qui lui succède. A cette même assemblée on a accepté l'invitation de prendre part au "French Day" qui sera célébré à Rocky Point, le 21 juillet.

Le capitaine St Jacques a organisé la Garde Richelieu, en mars 1890 et en a eu le commandement depuis excepté de 1896 à 1899 alors qu'il fut le major du bataillon et que le capitaine Lavallée en fut le commandant.

Le capitaine St-Jacques avait depuis longtemps manifesté son intention de se retirer, et à la dernière assemblée de la Garde c'est avec le plus vif regret qu'on l'a vu mettre ce projet à exécution. M. St-Jacques qui est depuis quelques mois pour son compte dans le commerce de ferronneries est forcé d'accorder tout son temps à son commerce qui grandit rapidement.

— Célina Bibault, âgée de 10 mois, fille de M. Thomas Bibault, 220 rue River, est décédée à la résidence de ses parents.

M. et Mme Bibault ont les sympathies de tous dans l'heure d'affliction qu'ils traversent en ce moment. Ils ont perdu leur fils, George, âgé de 4 ans, qui a été enseveli vendredi dernier. Un autre fils, Thomas, âgé de 7 ans, est lui-même gravement malade.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

La Laveuse "1900" Sauve la Vie des FEMMES.

La Laveuse "1900" prévient la fatigue. La femme est assise quand elle s'en sert.

ELLE est si simple et si durable qu'elle ne se dérange pas, si facile qu'un enfant peut l'opérer, si puissante dans son travail qu'elle lave aucun habit sans l'user ou le déchirer, sans servir de produits, sans autre chose que du savon et de l'eau. Elle lave les plus beaux tissus sans briser un seul fil, et lavera les tapis avec facilité. Manière de s'en servir indiquée sur chaque machine.

Essayez une Laveuse "DIX-NEUF CENT" et vous serez convaincus qu'elle offre tous les avantages précités.

ELIE DELISLE,
SEUL AGENT
52 RUE TUCKER

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts

300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts

150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales
Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.
Se vendent 10c Seulement
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui guérit un rhume dans une journée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE-Une femme ou fille pour faire l'ouvrage dans une famille de trois personnes. S'adresser à l'encoignure des avenues Aiken et Lakeview. 18 j

ON DEMANDE — Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 157 rue Market, après 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noé Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson à H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi après-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Prière à qui la trouvera de la déposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser à M. L. P. Lamothe, 81 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Logis de 4 et 5 chambres réduits de $2.00 à $1.50; d'autres de 2 et 3 chambres réduits de $1.50 à $1.25. Tous sont en bon ordre. S'adresser à H. F. Cady, 71 rue Cheever. —23 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électriques, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de dernière façon et on pourra l'acheter à bon marché. S'adresser à Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 18 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le matériel voulu. La terre est située à deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra être achetée en entier ou une partie seulement, une partie bâtie avec maison et dépendances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres. L'acquéreur aussi toute la récolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au delà de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au propriétaire, M. Alfred Patenaude, à la manufacture de chaussures Pilling, durant la journée ou le soir après 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au goût de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview
Semaine du 21 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans
"Giroflé-Girofla"
Nouvelles scènes, costumes élégants, beau chant, magnifiques choeurs.
Après-midi et Soir.
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour pique-nics, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, Gérant

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 14.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Cette pièce, très simple, servait d'ordinaire aux personnes qui recevaient les fournisseurs ou les pauvres; mais M. Lemarchand n'avait pas le choix, tout le reste de la maison étant envahi par les magistrats, les policiers ou les gendarmes qui, eux-mêmes, tout en contenant la foule, essayaient de faire parler les individus plus expansifs ou plus bavards que les autres.

La jeune fille ne se fit pas attendre.

M. Lemarchand, sans trop ouvrir ses yeux clairs, la regardait cependant avec une acuité aiguë, où se condensait toute sa volonté.

Dans les belles prunelles droites de Violette il y avait une tristesse incommensurable, une désolation infinie; son visage loyal portait les traces d'une fatigue surhumaine, d'une angoisse qui serrait le coeur; mais de la crainte de l'effarement ou du remords même qu'eût dû laisser en elle un acte tragique, fût-il légitimé par les pires atrocités, il n'y avait pas le moindre vestige...

—Vous me demandez, monsieur? dit-elle au malheureux père.

—Oui, mon enfant, approchez-vous.

Elle obéit, et s'assit à côté de lui.

—Violette! lui dit-il, je suis désespéré! Il faut que vous m'aidiez de toute votre intelligence et de toute votre énergie à connaître les causes de la mort de ma fille. Le voulez-vous, mon enfant?

—Oui, monsieur, de toute mon âme.

—Alors, si je vous interroge, vous me direz tout ce que vous savez, même tout ce que vous supposez.

—Vous pouvez en être sûr, monsieur; mais je ne suppose rien. Je suis atterrée, et cette mort est aussi inexplicable pour moi que pour vous.

—Sur le souvenir de votre mère, vous me jurez que c'est là votre pensée véritable, Violette?

Les grands yeux d'azur ne se baissèrent pas, n'eurent pas la moindre expression de trouble ou d'embarras.

—Oui, monsieur, je vous en fais le serment, dit Mlle de Lacroix-Marbourg avec sa naïve et sérieuse candeur.

M. Lemarchand continua:

—La veille de ce jour fatal, vous n'avez eu aucune discussion avec ma fille?

—Non, monsieur aucune.

—C'est qu'elle n'était pas toujours bonne pour vous, ma pauvre Laure, et je l'ai constaté, hélas! Elle était bien injuste.... presque cruelle....

Violette devint toute rose.

—Je ne me suis jamais plainte, monsieur, dit-elle avec une dignité simple et touchante.

Comme André, le verrier répondit:

—Parce que vous êtes une créature parfaite.

Et sur un geste de Violette:

—Ne protestez pas, mon enfant, dit l'industriel, je sais ce que j'ai vu! Et sans vous en avoir jamais parlé, je m'étais promis de vous récompenser de votre admirable dévouement, de votre patience sans exemple, en m'occupant de votre frère quand le moment serait venu. Mes dispositions ne se sont pas modifiées, loin de là!

Elle jeta un involontaire regard de reconnaissance sur le riche verrier, qui allait si bien par ces paroles audevant de son voeu le plus profond.

Il continua:

— Tâchez de vous rappeler le moindre incident de cette fatale journée, voulez-vous, ma chère Violette? Puis rapportez-moi bien ce qui s'est passé entre ma fille et vous, ou d'autres personnes, si vous en avez eu connaissance. Et le trouveriez-vous encore plus insignifiant, n'oubliez rien.

Elle se recueillit, et comme elle semblait hésiter un peu, M. Lemarchand lui dit:

—J'ai la plus absolue confiance en vous, mon enfant; je vous conjure de ne me rien céler, serait-ce une nouvelle injustice, ou pire encore de ma pauvre fille. Pour établir ma conviction, je compte sur votre loyauté.

Elle inclina sa tête charmante, et commença aussitôt:

—C'était le jour de la Toussaint.

Le matin, Mme la marquise est allée à la grand'messe avec Reine-Marie et la maison. Je suis restée ici, ayant assisté à la messe de six heures.

—Avant le jour?

—Oui, monsieur, le personnel demande beaucoup de surveillance...

Elle hésita un peu, M. Lemarchand parla pour elle.

—Et ma fille était exigeante. Je le sais, hélas!

C'était son droit, répondit Mlle de Lacroix-Marbourg; et je n'avais pas à discuter ses volontés, puisque j'avais consenti à les exécuter.

—Vous êtes un ange, je le répète. Après, dans quel état se trouvait-elle?

—De très bonne humeur pendant tout le déjeuner et le café, jusqu'au moment du courrier. Alors elle est devenue nerveuse et préoccupée.

—Ah! il y avait donc dans les lettres reçues quelque chose qui l'a contrariée?

—Je ne le sais pas, monsieur.

—Vous a-t-elle cherché dispute dans la journée?

—Non, je lui ai demandé d'aller aux Vêpres prier pour nos morts. Elle m'a accordé cette autorisation. J'ai eu le tort de m'attarder un peu dans le cimetière de Saint-Luc où reposent mon père et ma seconde mère. Au retour la marquise n'était pas contente.

—Elle vous l'a dit?

—Oh! pas très violemment. Mais j'ai constaté cependant qu'elle était beaucoup plus irritable que le matin.

—Bien réellement, bien sincèrement, Violette, vous n'avez pas eu aucune discussion pénible avec elle.

—Non, monsieur, aucune. Elle m'a donné un peu brièvement ses ordres pour le dîner où il y avait quelques personnes.

—Lesquelles?

—Le docteur, l'abbé Perrin, et le comte de Plessis.

M. Lemarchand devint blême. Ses yeux s'agrandirent outre mesure.

—Gratien? fit-il.

—Oui, monsieur.

—Il était donc ici?

—Oui, monsieur.

—Ah! je ne l'ai pas su... Quand est-il arrivé?

—A cinq heures.

—Le jour de la Toussaint?

—Oui.

—Et il est reparti quand.

—Le même soir, à huit heures... pour aller prendre à Abbeville le train de Boulogne.

—Ah! Comment était-il avec Laure?

Violette rougit et se troubla.

—Comme à l'ordinaire, répondit-elle évasivement.

—Non, fit le verrier, subitement très violent. Pas ça! C'est la vérité tout entière que je veux. Que s'est-il passé entre eux?

—Je l'ignore, monsieur, et il m'est impossible de vous l'apprendre. Pendant que j'allais à l'office transmettre les ordres de madame, j'ai entendu la voix de mon cousin dans le hall d'entrée. Comme il m'eût fait perdre mon temps, je me suis enfuie avec Reine-Marie, et je n'ai revu Gratien qu'à la salle à manger?

—Quelle était alors son attitude vis-à-vis de ma fille?

—Il était assis à côté d'elle. Leur conversation ne m'a pas frappée. Laure a plutôt causé avec le Dr Bordier. Du reste, Horace a beaucoup parlé d'un cartulaire qu'il a trouvé en Gascogne ce mois de septembre; et il a à peu près tenu le dé de la conversation tout le temps du repas.

—Et après le dîner?

—Horace a continué de s'extasier sur les exploits de ses ducs gascons. Cela m'intéresse vivement, puisqu'on dit, vous le savez, qu'André et moi descendons de l'un d'eux, Sanche Mitarra. Alors, j'ai écouté mon cousin, et je ne me suis point occupée de Laure et de Gratien.

—Leur causerie était-elle animée à ce moment-là?

—Il me l'a semblé. Cependant, pas la moindre bribe n'en est venue jusqu'à moi. D'ailleurs, rien de tout cela n'a duré longtemps, puisque Gratien devait être à neuf heures à Abbeville.

—Et au départ?

—Reine est allée se coucher avec Jeannie. J'allais les rejoindre, lorsque dans le grand hall, Horace m'a proposé d'accompagner l'abbé Perrin et le docteur jusqu'à la première côte. Gratien lui-même ne devait monter en voiture qu'à cet endroit. J'avais la tête lourde, car il y avait ce soir-là des fleurs particulièrement odorantes au salon et à la salle à manger, entre autres les mignonettes, des violettes et des tubéreuses arrivées de Nice. Elles me tuent, ces fleurs! J'ai accepté. M. Bussus, Horace et moi, avons respiré pendant quelques instants la fraîcheur du parc, lorsque le comte et nos hôtes nous eurent quittés. Cela m'a fait un bien énorme. Au retour, je me suis couchée.

—Sans voir Laure?

—A coup sûr, monsieur, sans la revoir.

—Etait-elle encore au salon?

—Non, monsieur, elle s'était déjà retirée dans sa chambre.

—Seule ou bien avec son mari?

Violette rougit de nouveau, mais plus fort que la première fois.

M. Lemarchand n'attacha pas une grande importance à cette rougeur, Violette étant une sensitive.

—Allons, mon enfant, dit-il, je suis un vieux papa, il faut tout me raconter.

Mlle de Lacroix-Marbourg répondit:

—Il a été dit, dans la maison, que mon cousin, en rentrant, avait fait demander à sa femme de le recevoir. Elle aurait refusé d'après Pauline. C'est au contraire alors qu'elle se serait enfermée dans son appartement, tournant les clefs, poussant les verrous. Horace, avec sa douceur accoutumée, est allée dans son cabinet déchiffrer une charte quelconque. Le jour l'a surpris dans cette occupation.

—Savez-vous s'ils s'étaient fâchés ou querellés pendant la journée?

—A coup sûr, non; ils ont été, au contraire, très d'accord, dit spontanément Violette. Même Horace était aux anges, parce que la marquise lui avait promis, pendant la soirée, d'aller faire un tour en Gascogne avant leur installation à Paris. Or, la Gascogne actuellement, avec ses découvertes récentes, c'était pour mon cousin une idée fixe.

M. Lemarchand réfléchissait.

Tout ce que disait Mlle de Lacroix-Marbourg était naturel, vraisemblable.

On le sentait empreint d'un cachet de vérité vraie, très simple et très douce. Et puis Violette était si honnête!

Mais alors, si Laure n'avait eu aucune quinte ou jalousie contre sa cousine, nulle chamaillerie avec son mari, comment expliquer son suicide, même au dehors de la difficulté de se frapper elle-même?

Il fallait chercher ailleurs. Et malgré lui, à présent, qu'il connaissait le séjour de quelques heures qu'avait fait Gratien à Saint-Luc, son esprit délié revenait de ce côté, ne pouvait s'en arracher, oubliait tout le reste, pour cet objectif unique.

Ah! Gratien était venu sans lui parler à lui, de son voyage. Pourquoi faire, en un temps si court?

Evidemment afin d'arracher à Laure son consentement pour obtenir cette situation si âprement convoitée.

M. Lemarchand se sentit instantanément sur la voie de la vérité.

Gratien, cet être souple, calculateur, ambitieux et assoiffé de luxe, était à son sens capable de tout! Mais ce tout, pouvait-il aller jusqu'au crime?

Le verrier avait besoin d'être seul pour réfléchir à ce qu'il venait d'apprendre, et creuser toutes les idées nouvelles qui se présentaient à son esprit.

— Merci, mon enfant, dit-il à Violette. Une fois de plus, je vous déclare que vous pouvez compter sur moi, André et vous. Allez veiller sur Reine-Marie et sur Horace, ma belle petite sainte; vous êtes leur ange gardien à tous les deux!

Il se leva, et l'accompagna jusqu'à la porte. Violette s'éloigna un peu réconfortée et pleine de reconnaissance pour l'homme excellent auquel André devrait certainement l'indépendance et le bonheur de sa vie.

Mais, en dépit de la sincérité insoupçonnable de la jeune fille, M. Lemarchand saisissait trop la moindre nuance pour ne pas s'être aperçu des quelques réticences que contenaient les paroles de Violette chaque fois qu'il s'agissait de Gratien. Elle ne l'aimait pas, cela sautait aux yeux.....

D'ailleurs, pouvait-il exister la moindre sympathie entre cette loyale fille, courageuse, fière et droite, et le cadet des Plessis?

Même, sachant qu'ils avaient été élevés ensemble durant leur enfance, on en eût été étonné...

Mais Gratien était le frère du marquis, il portait le nom vénéré qui avait été celui de la seconde mère de Violette.

Ces raisons, même pour une personne aussi délicate que Mlle de Lacroix-Marbourg, suffisaient-elles à expliquer les réticences qu'il y avait ce matin là dans les phrases de la jeune fille?

— Je ne me suis pas informé quelle était l'autre personne assise également à côté de Laure, pensa tout à coup M. Lemarchand.

Il allait faire demander de nouveau Mlle de Lacroix-Marbourg, lorsqu'il réfléchit:

— Mais évidemment, se dit-il, c'était le curé.

Il sonna un valet de chambre et lui ordonna:

— Voyez si M. l'abbé Perrin est dans la maison. Si oui, priez-le de se rendre ici. Si non, allez le chercher au presbytère. C'est pressé.

Au seuil de la porte, il rappela le domestique.

— En attendant le curé, fit-il, dites à Pauline de venir tout de suite me parler.

Ce fut la femme de chambre qui se présenta la première.

On avait dû, en effet, courir au village.

L'abbé Perrin, encore malade de son voyage à Paris, restait chez lui, le plus possible.

— Ma fille, dit l'industriel à Pauline, où était Mme la marquise quand elle a lu son courrier?

— Dans sa chambre, monsieur, répondit aussitôt la soubrette; ou plutôt dans son cabinet de toilette, car madame s'habillait pour l'après-midi.

—Que faisait-elle exactement?

La femme de chambre réfléchit, et dit très convaincue:

— Je la coiffais.

— Ah! Etait-elle contente de ses lettres, ou ennuyée?

— Il y avait des invitations qui ont laissé madame indifférente. Puis elle est devenue toute joyeuse, parce que sa couturière lui disait qu'une certaine robe en mousseline de soie ivoire, dont madame avait envie pour le soir, était une merveille, avec des vieilles dentelles et de la zibeline, et qu'elle ferait admirablement ressortir le teint et les yeux de madame.

Après?

— Ensuite, tout à coup, madame a paru très contrariée. Il y avait une autre lettre que madame a froissée violemment après l'avoir lue.

— Et qu'en a-t-elle fait, sa lecture terminée?

Pauline demeura un instant silencieuse.

M. Lemarchand ne troubla pas l'appel qu'elle faisait évidemment à sa mémoire.

— Oui, dit-elle enfin, c'est bien cela.

— Quoi?

— Madame a roulé la lettre en boule, dans ses doigts. Mais j'avais le fer à la main pour l'onduler; alors elle n'a pas pu faire un mouvement, et par conséquent elle ne l'a pas jetée dans la cheminée comme elle en avait tout d'abord ébauché le geste. Elle l'a mise dans la poche de son peignoir.

— Est-ce qu'elle n'y serait pas encore?

— Peut-être bien car la coiffure de madame, à cause des ondulations qu'il fallait laisser refroidir, durait longtemps, est tombée dans de profondes réflexions, elle a bien pu oublier la lettre dans sa poche. Si monsieur désire que j'aille voir là-haut?

— Le peignoir n'a pas été mis sous les scellés?

— Non, monsieur, il est encore pendu dans le cabinet de toilette, je l'ai vu ce matin.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (Inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meillur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et baril, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 102-2.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, 59 West 12e St., New York.

LITS EN FER

Jolis Lits — Bon Sommeil

Vous aimerez les lits en cuivre et en fer que nous vendons et la manière dont nous les vendons. Ces lits sont confortables, frais et propres. Ce n'est pas du luxe, tout en étant du luxe. Sont faits en fer assez fort pour soutenir tout le poids que vous y mettrez, mais assez léger pour vous permettre d'y reposer. Tous les prix de $2 98 en montant.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant
Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialité
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

HONNEUR A LOWELL

Nos hommes rapportent plusieurs prix du pique-nique Lynnfield

Le Lafayette Athletic Club de Lowell, composé de nos jeunes compatriotes, assistait samedi dernier au pique-nique donné à Lynnfield, sous le patronage du curé de la paroisse St Jean-Baptiste de Lynn.

L'endroit était admirablement choisi pour un pique-nique, l'assistance y était très nombreuse, malgré la température qui n'était pas des plus encourageante. Les amusements n'y ont pas fait défaut, non plus, et tous les participants s'y sont réjouis à qui mieux mieux et ont remporté un souvenir cher de cette excursion.

Parmi les concours qui furent des plus intéressants, nous avons remarqué les suivants:

Course d'un demi-mille, remportée par M. Wilfrid Barrette, de Lowell. Le prix était de $3 et l'entrée de 25c. Le deuxième prix était de $2. Il a été gagné par M. J. Mooney, de Boston. Il y avait quatre concurrents dans cette course.

Dans la course de deux cents verges, M. Barrette a encore remporté le premier prix qui était de $2. M. Mooney le suivait de près là aussi, il y a gagné le deuxième prix, $1. Il y avait quatre concurrents dans cette course encore.

La course des hommes gras, M. Alphonse Dalphon, de Lowell, a remporté le premier prix de $1 dans cette course. Le deuxième prix, de 50c, est échu à M. C. Barcelon.

Saut avec élan. Premier prix, M. J. Mooney, 50c.

Mais la partie la plus intéressante du programme a été le concours de souque à la corde entre les gens de Lowell, de Lynn et de Dorchester.

C'est le team de cette dernière ville qui est sorti vainqueur.

Il se composait ainsi: M. T. J. Clements, capitaine; MM. F. Flaherty, ancre, A. Welch, P. Welch et M. Connors.

Le team de la Garde Lafayette se composait de MM. A. Dalphon, capitaine, G. Jacques, ancre, E. Labrie, St-Martin et L. Jullen. Le Dorchester l'a remporté par trois quarts de pouce sur le Lafayette.

L'équipe victorieuse s'est ensuite mesurée avec l'équipe de Lynn et l'a remporté par un pouce et demi sur ses seconds adversaires. Le prix de ce concours était de $50.

Le team de Newburyport, qui devait aussi entrer dans ce concours n'est pas venu au pique-nique, parce qu'il craignait la température, a-t-on dit.

Dans les deux tournois de souque à la corde, c'est M. Wilfrid Barrette qui a servi de juge.

Pendant toute la journée la fanfare de l'école paroissiale de St Jean-Baptiste de Lynn, composée de 28 musiciens de 14 à 16 ans sous la direction du professeur Belondy, a fait les frais de la musique.

Cette excursion était organisée par les comités suivants:

COMITE DE RECEPTION

Président, Z. Beaudry; vice-président, N. Senécal; secrétaire, A. Langlois; trésorier, Rév. J. Lévesque; assistants trésoriers H. Doucet et N. Drouin; gérant général, O. Marquis; président du comité du terrain, N. Bergeron; président des impressions, E. Picher; président des jeux, N. Senécal; président des dances, U. Dubuque; président de la music, J. O. DeBondy; président des tables, P. Deshaies; président des rafraîchissements, F. Germain; président des billets, P. Therrien; président des bicycles, F. Soucy; président de la police, O. Marquis; président de réception, J. Lemure.

Membres du comité général:

MM. J. Z. Guay, G. Dion, A. St Jean, O. Gingras, A. Dugas, W. Langevin, J. Grandmaison, E. Guay, E. Chrétien, T. Boucher, A. Langevin, L. Guertin, A. Guertin, O. Boisvert, A. Lapointe, A. Dufaux, E. Lapierre, L. Martin, E. Paré, A. Soucy, A. Turgeon, E. Lamoureux, E. Hébert, A. Amiro, N. Senécal, fils, G. Langevin, F. Boissonneau, E. Bolduc, F. Gallant, J. M. Carrecabe, G. Lauzon, A. Theien, J. B. Gaudette.

C'est le Conseil Jacques-Cartier, No 40 de la grande association nationale, l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique qui a fait ce pique-nique.

Ce conseil organisé dans la paroisse canadienne-française de Lynn tient ses assemblées le premier et troisième mardi du mois. Il s'est adopté une constitution pour bénéfices avec l'assurance mutuelle de 250, 500 ou 1,000 dollars. Les cotisations pour l'assurance sont envoyées chaque mois au trésorier du Conseil Suprême. Les contributions de 50 cents par mois pour bénéfices dans la maladie restent à ce Conseil paroissial qui paiera 5 piastres pour 20 semaines de maladie par année et 30 piastres pour frais funéraires, tant qu'il n'y aura pas 100 membres; 50 piastres de 100 à 150 membres et 75 piastres au-dessus de 150 membres.

Outre M. et Mme Bélanger, nous avons remarqué: Mlles Anna et Délima Langlois, M. Joseph Larmand, M. Moise Lussier, M. William Hébert, Mlle Mary Masson, M. Félix Ouellette, M. Napoléon Harmant, M. Louis Bélanger, M. Elie Poirier et Mme Poirier, M. et Mme Odilon Drouin, M. et Mme Eugène Drouin, M. Romuald Drouin, M. Napoléon Rancour, M. Lacroix, Mlle Laura Drouin, M. James Lacroix et M. Elzéar Bélanger.

CASSIDY ET WOLFE

Ils sont tous deux arretes a Whitinsville

ILS IGNORAIENT QU'ILS AVAIENT AVEC EUX LES EFFETS DU CLUB

Les deux prisonniers sont amenés à Lowell et traduits en cour de police

Cassidy et Wolfe, les deux joueurs du team de base-ball de Lowell qui ont quitté notre ville vendredi dernier, sont aujourd'hui à Lowell. Le policeman Cowley a opéré leur arrestation samedi soir, à Whitinsville, où les deux joueurs étaient engagés pour l'équipe du village.

En apprenant la disparition des deux hommes, M. Lake, le gérant, fit faire l'inventaire de la garderobe du club [illegible]

[illegible] bagage les bas et les casquettes appartenant au club de notre ville, mais il ne put retrouver les "sweaters" dont on avait aussi constaté la disparition. Les deux prisonniers nièrent les avoir pris et de plus dirent qu'ils ignoraient complètement avoir avec eux les bas et les casquettes qu'on venait de trouver dans leurs valises.

Ils consentirent à se rendre à Lowell avec le policeman et à leur arrivée dans notre ville, ils furent admis à caution. Ils ont comparu ce matin en cour de police.

Les deux prisonniers ont comparu ce matin devant le juge Hadley, mais M. Lake a dit qu'il avait des arrangements avec les accusés et Wolfe et Cassidy ont été acquittés.

BEAUX CADEAUX

Le lieutenant Alexandre Greig, de l'armée des Etats-Unis, a donné à la compagnie C un vieux canon espagnol qu'il a capturé aux Philippines et M. le colonel Butler Ames a donné un chariot neuf pour cette pièce d'artillerie.

La présentation officielle de ces deux cadeaux à la compagnie s'est faite samedi après-midi à la cible de Dracut.

Le colonel Ames était venu spécialement de Dublin, N. H., pour la circonstance.

A son arrivée il fut salué par une salve tirée par la nouvelle pièce. Il y eut aussi, avant et après l'arrivée du colonel amusements divers sur le terrain.

JOLIE SOIREE

Une jolie soirée a eu lieu samedi soir, chez M. Mathias Bélanger, 10 rue Ward. On y a fait de la musique, du chant, enfin on s'est amusé pendant deux ou trois heures aussi bien que pourrait le souhaiter les plus difficiles.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOMBREUX PRISONNIERS

ILS SONT CONDAMNES AUX PEINES ORDINAIRES PAR LE JUGE HADLEY

Bien qu'il y eut un grand nombre de prisonniers en cour de police, ce matin, le juge Hadley n'en a acquitté que cinq. Ceux qui ont été condamnés à deux piastres d'amende sont: John Rogers, John J. McCarthy, Marthy Norton, Bernard McKewn, Robert Livingston, John A. Reake, William Bears, John C. Jones et Jacob Flatiger.

John J. Murray, Eugène Nopkins et John J. Meldon ont été condamnés à $6 d'amende. George F. Doherty, a été condamné à trois mois de prison.

Jessie H. Ingles, a été condamné à trois piastres d'amende. Joseph Redmond, James Quinn, Michael Fitzpatrick, William Tellen ont été condamnés à $5 d'amende pour ivrognerie le dimanche, et Fred Larue à $6 d'amende. Fred Largy a été envoyé en prison pour trois mois à Lowell. Stephen Johnson, a été condamné à la State Farm à Bridgewater.

Tous ces prisonniers étaient accusés d'ivrognerie. Alexander Clairmont était accusé d'ivrognerie et d'avoir battu son père et sa mère. Il a été condamné à la State Farm.

John Monahan, était accusé d'ivrognerie, il a été envoyé à la prison de Lowell pour un mois. Sarah J. Temple accusée d'ivrognerie a été condamnée à six mois de prison à Lowell.

NOTES PERSONNELLES

Mme Blanche Pedneault et ses deux enfants et Mlle Marie-Anne Collins sont parties hier après-midi pour une promenade à Worcester et Spencer. Elles se rendront de là à Providence, et passeront quelque temps dans une ville d'eau du Rhode-Island avant de revenir à Lowell. On les attend dans un mois.

—M. Wilfrid Caisse, commis à la Lowell Pharmacy, est de retour d'une vacance passée dans l'ouest de l'Etat. M. Caisse a visité Worcester et la plupart des villes et villages de quelque importance du comté, où il compte beaucoup d'amis et de parents.

—M. François Beaucage, anciennement employé à la maison Steinert & Company, de cette ville, est entré à l'emploi de la maison Elie Delisle comme gérant du département des pianos.

Mlles Alméria Hénotte et Virginie Montplaisir sont parties ce matin pour le Canada où elles passeront leurs vacances.

MARIAGE

Hier après-midi, le Révérend Père Lamothe bénissait l'union de M. Alfred Desjardins à Mlle Georgianna Hamel. Les témoins étaient MM. Albert Hamel et Henri Desjardins.

AVIS

Tous les membres du Club Passe-Temps sont priés de se rendre sans faute mercredi soir à leurs salles pour une assemblée importante.

J. J. E. BELLEMARD, Prés.

23j

BELLE EXCURSION

Les journalistes de la vallee de la Merrimack a Hampton beach

Une quinzaine de journalistes de Lowell ont acceptée l'invitation de la compagnie de tramways Hudson, Pelham et Salem de se rendre à Hampton Beach hier pour y rencontrer les représentants de tous les journaux de la vallée de Merrimack et y prendre part à un somptueux diner que les directeurs avaient fait préparer pour leurs amis les rédacteurs.

Le départ de Lowell s'est effectué vers les 8h. 30. Nos confrères de cette ville étaient accompagnés de journalistes de Nashua qui se rendaient eux aussi à Hampton Beach. A Lawrence, le contingent de reporters, rédacteurs et éditeurs de notre voisine donnèrent une courte réception à nos amis de cette ville et tous ensemble montèrent sur le tramway spécial qui devait conduire la bande joyeuse à Haverhill et de là à Hampton Beach.

Les membres de la presse de Haverhill ont été des plus charmants à l'égard de leurs confrères demeurant en amont de la rivière et les ont de suite mis en gaîté pour le reste de la journée. On but un verre au succès de l'excursion et voilà complète dans la voiture cette armée de dangereux écrivains qui tiennent en bonne ou en mauvaise grâce les compagnies quelconques, suivant qu'elles les traite bien ou mal, et traite bien ou traite mal le public.

Pour la circonstance, la compagnie H. P. et S. n'a rien à craindre, car elle a bien traité hier les journalistes qui ont pris congé de ses représentants, persuadés que le public serait aussi bien traité par elle.

Parti de Haverhill à 11h. le train arriva à Hampton Beach à 1h. moins un quart. En descendant de voiture, tous les représentants furent conduits au Casino, le meilleur hôtel de l'endroit, dirigé par MM. Dunham et Lovell. Comme la pluie tombait à torrent depuis le matin, on dut nécessairement retrancher du programme les amusements du dehors et après avoir respiré pendant quelque temps l'air sain de la mer sur la grande véranda, après avoir joui du beau spectacle qui s'offre à la vue de cette place magnifique, les journalistes entrèrent dans la grande salle des banquets de l'hôtel et s'assirent à la table la mieux garnie et la mieux servie que l'on puisse désirer. Le menu vous en donnera une idée. Le voici:

Queen Olives. Lobster Stew.
Steamed Hampton River Clams with Drawn Butter
Soft Shelled Crabs, Sauce à la Tartare
Sliced Cucumbers. Radishes. Sliced Tomatoes
Fried Clams. Fried Sea Perch
Hampton Beach Chips
Lobster Salad en Mayonnaise
Steamed Blueberry Pudding. Sherry Wine Sauce
Ice Cream. Assorted Cake.
Toasted Crakers. Roquefort and Cream Cheese
Café Noir.

Le banquet fut naturellement suivi des discours ordinaires et aux remarques sensées de M. D. Lovejoy, le roi des tramways du sud du New Hampshire, succédèrent les paroles tout aimables et encourageantes de M. Franklin Woodman, gérant de la division de Lowell du Boston & Northern. On eut aussi de beaux discours de M. le maire Leonard, de Lawrence, l'ex-maire Bruce, de Lawrence, l'hon. E. P. Shaw, de Newburyport, candidat au Congrès, M. Dunham, M. F. W. Hartford, rédacteur d'un journal de Portsmouth, M. John Sargent, M. W. E. Rushforth, M. H. A. Noyes, M. O. H. A. Chamberlain, de Manchester et Israel H. Steinberg, de Lowell.

Le mauvais temps a été cause, malheureusement, que les journalistes du Massachusetts n'aient pu démontrer à leurs confrères du New Hampshire de quelle force ils étaient au base-ball; mais les amusements dans la salle ne firent pas défaut et l'on se reprit aussi en revenant dans le tramway.

Au retour, outre les chants de plusieurs des gais excursionnistes, il y eut solos de cornet par M. Charles Rushforth et des morceaux de flute par M. Sternberg, le comique de toutes les parties de plaisir des journalistes.

Nous avons remarqué dans la délégation de Lowell, MM. Israel Sternberg, Fred A. Cummings, A. M. Kelley, John A. Lamberton, T. F. Mooney, E. L. Murphy, William A. McHugh, G. H. Webber, J. S. Kittredge, C. H. Claffin, J. L. Cronin, Daniel N. Pickering, Maxime Lépine et Eugène Roussin.

Parmi les représentants des journaux des autres villes il y avait: MM. J. MacFarland, A. S. Smith, H. Bresnan, John F. Murphy, Henry F. Friend, Joseph K. McGovern, tous de Haverhill; John D. Kenney, E. J. Niel, Maurice P. Dorgan, A. H. Clark, Connor et Murphy, J. A. Coughlin et John E. O'Brien de Lawrence; A. B. Maine et J. S. Keeler du "Herald" de Boston, M. A. Noyes de Manchester; Buzzell et Parkhurst, de Nashua et plusieurs autres.

Avant de se séparer, les journalistes ont nommé un comité de cinq membres pour jeter les bases d'une association qui sera connue sous le nom de Merrimack Valley Press Association.

Ce comité se compose de MM. Noyes de Manchester, Buzzell, de Nashua, Rushforth, de Lawrence, French, de Haverhill et Sternberg, de Lowell.

Les excursionnistes de Lowell sont arrivés dans notre ville vers 11 heures hier soir, enchantés de leur voyage.

Vente de Curateur

Il nous faut de l'argent immediatement pour regler avec nos Creanciers

OU Marchandises d'Eté / Marchandises d'Hiver

A DES Bas prix de bargains

1 lot de jupes de toile noire, valeur de $3 00 prix de vente	$1.50
1 lot de jupes noires P. K. valeur de $4.00 prix de vente	$1.98
Jupes P. K. blanches, val. de $3.00, maintenant	$1.50
Jupes P. K. blanches, val. de $2 00, maintenant	75c
Corsages de $1 00, maintenant	29c
Corsages de $1.25, maintenant	50c
Peignoirs en linon de $1.25, maintenant	79c
Habits tailleurs de $10.00, maintenant	$3.98
Habits tailleurs de $12.50, maintenant	$4.98
Habits tailleurs de $15.00 et $20.00, maintenant	$8.98
Gilets covert de $10.00, maintenant	$3 98
Collerettes Golf de $8.00, maintenant	$3 98

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites,

124-126 rue Merrimack.

Par ordre du Curateur.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez—

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

VISITEUR DISTINGUE

Réception donnée en l'honneur de M. le curé Moise Prud'homme

M. l'abbé Moise Prud'homme, curé de Cardillac, Michigan, est actuellement en promenade à Lowell, en visite chez son cousin, M. J. A. Maillé, entrepreneur, 90 Aiken avenue. C'est M. l'abbé Prud'homme qui a chanté la grand'messe à St Jean-Baptiste hier matin.

Hier soir, M. Maillé recevait quelques amis en l'honneur de son hôte distingué. Il y eut chant, musique et rafraîchissements servis par M. et Mme Maillé. Le RR. PP. Fournier et Campeau honoraient la soirée de leur présence.

Parmi les autres invités on remarquait: M. Charles Savignac, de Providence, oncle de M. le curé Prud'homme, M. et Mme Pierre Paradis, M. et Mme Joseph Paradis, M. et Mme Narcisse Clairmont, M. O. Jasmin, Mme et Mlle Jasmin, M. et Mme F. Maillé, M. et Mme Alfred Gosselin, M. et Mme Henri Chaput, M. et Mme Frank Daigne, M. et Mme Télesphore Picard, M. et Mme Charles Loiselle.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

CONCOURS DES POMPIERS

Voici la liste complète jusqu'aujourd'hui des entrées pour le concours des pompiers qui aura lieu à Lowell pendant le Old Home Week.

Arlingtons, Brocktons, Alerts de Winchendon, Bostons, avec la fanfare du 1er régiment; Baw Bees de Gardner, avec corps de tambours; New Bedfords, Newtons, Portlands, avec fanfare; Pawtuckets, avec fanfare; Phoenix, de Marblehead, avec corps de tambours, Gen. Butlers, de Lowell, avec corps de tambours; Hinghams, Lowell Veterans, avec fanfare; Lynns, Lawrences, avec corps de tambours; Somervilles, avec fanfare; Chicopees, avec fanfare; Charlestowns, avec fanfare; Converse de Malden, avec corps de tambours; Central Falls, R. I., avec fanfare; Chelseas, avec corps de tambours; Winneschnin, Chelsea, avec corps de tambours; Springfields, Warrens, de Pepperell; Providences, avec corps de tambours; Woonsocket avec fanfare.

DES SOUS-VETEMENTS A 15 CTS.

Nous venons de recevoir de la manufacture dix caisses de corps et caleçons pour hommes, femmes et enfants, étant leur accumulation de "second" pour la saison. Nous allons les offrir en vente demain dans notre sous-sol à un seul prix, 15 cents chacun, ce qui est juste la moitié du prix pour des sous-vêtements valant 25 à 50 cents. A. G. Pollard & Co.

Father John's Medicine
Saves Doctor's Bills

L'HISTOIRE DE M. DALY

M. E. S. Daly, du No 338 Wood avenue, Reading, Pe. dit: "La Father John's Medicine m'a guéri d'une longue maladie de poumon et d'un mauvais rhume. Je la recommande à ceux qui comme moi ont souffert depuis des années." 50 ans d'usage.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX, CE SOIR; BEAU ET PLUS CHAUD DEMAIN. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 22 JUILLET 1902. — No. 101.

MEURTRE HORRIBLE

George Cook tue sa femme après cinq semaines de mariage

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 22 — George Cook, soldat anglais en retraite a brutalement tué sa femme, hier soir. Il était marié que depuis cinq semaines.

Au cours d'une querelle, Cook devint furieux, saisit sa femme, l'écrasa sous ses genoux et la frappa à plusieurs reprises à la tête et sur le corps avec un couteau.

Alors il laissa le cadavre sur le plancher, et alla se coucher, les vêtements saturés de sang.

La nouvelle du crime se répandit bientôt après et Cook fut arrêté. Il n'a fait aucune résistance et n'a pas montré de repentir. Il a dit au contraire qu'il expirerait volontiers son crime.

Cook est âgé de 42 ans.

AUX PHILIPPINES

TROIS NOUVEAUX DIOCESES SERONT CREES DONT L'UN DES TITULAIRES SERA PHILIPPIN

Un archevêque sera nommé ainsi qu'un délégué apostolique

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — Le Vatican nommera en outre d'un délégué apostolique, un archevêque pour les Philippines. Le siège archiépiscopal sera à Manille. On dit que le titulaire sera Mgr Sébastien Gebhard Messmer (Suisse) professeur de droit canon à l'université catholique de Washington depuis 1890. Trois nouveaux diocèses seront créés aux Philippines. Avant son départ pour Naples, le gouverneur Taft a exprimé le désir qu'un des évêques de ces nouveaux diocèses soit un Philippin.

Le major Porter est parti pour Paris où il séjournera pendant quelques jours avant de retourner à Washington.

CARRIERE DE FEU J. W. MACKAY

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — John W. MacKay, le millionnaire américain qui est mort d'insolation à Londres, dimanche dernier était natif de Dublin, 28 novembre 1831. Il vint aux Etats-Unis en 1841, travailla à la construction des navires, puis dans les mines de la Californie; alla s'établir dans le Nevada, frappa la Bonanza dont il retira quinze millions; devint président de banque à San Francisco, partit un cable postal avec Bennett, à Londres, mourut dans cette même ville le 20 juillet laissant une fortune de 25 millions de dollars.

MINISTRE CONTREBANDIER

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Un ministre du culte et sa nièce, qui demeure dans l'Etat du Massachusetts, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir fait de la contrebande. C'est le ministre lui-même qui a confessé sa faute au département du trésor et tous les agents douaniers ont été avertis de redoubler de vigilance sur la frontière canadienne.

LE ROI PEUT MARCHER

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, Angl., 22 — Le roi a marché pour la première fois hier depuis qu'il a subi son opération il y a un mois. Sa Majesté continue à prendre du mieux.

JOUBERT REITZ

Se fait naturaliser sujet américain

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Joubert Reitz, un jeune Boer âgé de 22 ans, a pris ses premiers papiers de naturalisation ici, hier, et a prêté serment d'allégeance aux Etats-Unis.

Reitz a combattu durant toute la campagne boer et s'est expatrié pour ne pas prêter serment de fidélité au roi d'Angleterre.

PERILLEUX VOYAGE

Un voyage de noce de la Nouvelle-Ecosse à Londres, dans une chaloupe de 16 pieds

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Une dépêche au "Daily Mail" dit qu'une chaloupe de seize pieds de long est arrivée ici hier soir, ayant à bord un homme et une femme mariés récemment à la Nouvelle-Ecosse, Canada, et qui faisaient leur voyage de noce. Bradley, tel est le nom de l'homme, dit qu'ils ont eu du gros temps, mais que leur embarcation a tenu splendidement tête aux éléments.

Les audacieux voyageurs sont partis pour Anvers d'où ils se rendront à Londres.

TUE DANS SES BRAS

La foudre respecte la mère mais frappe le bébé

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe, 22 — Madame John Morgan a échappé miraculeusement à la mort, pendant l'orage de dimanche dernier. Elle tenait un enfant dans ses bras, quand la foudre tomba et tua ce dernier. Mme Morgan a été fortement ébranlée par le choc nerveux.

LE SYNDICAT MORGAN

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le Daily Express dit que le syndicat maritime Morgan est en danger vu que les actionnaires n'ont pas honoré leurs actions.

L'on s'attend à des développements intéressants.

GREVE IMMINENTE A FALL RIVER

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 22 — Les maîtres charretiers ont décidé de se mettre en grève demain, si les entrepreneurs ne veulent pas augmenter les salaires à l'égal des salaires payés par la ville.

PAUVRE ALICE!

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Alice, la lionne aveugle du Parc Central, est morte hier de sénilité. Elle habitait la ménagerie du parc depuis dix-sept ans.

M. CAMBON

Il demeurera à son poste à Washington

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 22 — Le président Loubet a donné audience aujourd'hui à M. Sir John Gaffney, avocat de New York. Il a parlé en termes très éloquents du président Roosevelt et de Mme Roosevelt dont les aimables qualités dit-il, lui ont été signalées par la mission Rochambeau.

M. Loubet a contredit la nouvelle disant que M. Jules Cambon, ambassadeur français aux Etats-Unis, était pour être transféré ailleurs.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 22 — M. l'abbé Allard, de Montebello, a été nommé curé de la nouvelle paroisse de Hull. M. l'abbé Chamberland, de Templeton le remplacera.

DOUBLE MEURTRE

Dans un accès de jalousie il tue sa femme et son rival

(Service spécial de L'Etoile)

Harrisburg, Pe, 22 — Dans un accès de jalousie, ce matin, William Filer a tué sa femme et Harry Bennett qu'il accusait d'avoir des relations intimes avec elle.

Les meurtres ont été commis à la maison de pension de James Ensminger, à Steelton.

Filer a pris la fuite et n'a pas encore été arrêté.

LE VETERAN DES MUSICIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 22 — M. D. H. Chandler, vétéran des musiciens de fanfare, est décédé hier. Il était âgé de 84 ans et il avait fondé un célèbre corps de musique qui porte son nom. Il était un compositeur célèbre et un excellent instructeur. Sa femme, deux garçons et quatre filles lui survivent.

NOMINATION CONJOINTES

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — Il est probable que les nominations des archevêques de New York et de Chicago auront lieu en même temps.

L'AMBASSADEUR MEYER

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, 22 — M. George Von L. Meyer, du Massachusetts, ambassadeur des Etats-Unis à Rome, est arrivé d'Eurpoe aujourd'hui à bord du Kronprintz Wilhelm.

LE COLONEL IRLANDAIS LYNCH

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le colonel Arthur Lynch, membre du parlement accusé de trahison pour avoir combattu du côté des Boers dans le sud de l'Afrique, a été de nouveau traduit en cour ce matin et remis en liberté provisoire.

L'ASPECT DES MOISSONS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Le bureau météorologique a publié aujourd'hui un bulletin sur l'état des moissons. Il dit que la vallée inférieure du Missouri et la vallée supérieure du Mississipi, ainsi que la région des lacs ont souffert des pluies excessives qui n'ont cessé de tomber depuis plusieurs semaines. Des inondations ont fait beaucoup de dégâts dans l'Iowa, l'Illinois, le Missouri et le Michigan.

Dans les Etats du centre, la récolte du blé-d'Inde est splendide.

A HAITI

La situation est menaçante et un navire de guerre américain est demandé

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Le département d'Etat a notifié au département de la marine d'envoyer un navire de guerre au Cap Haytien, pour protéger les intérêts américains et autres à Haiti. Cette requête est basée sur la dépêche suivante de M. L. W. Livingston, consul américain au Cap Haytien:

"Troupes et navire de guerre du gouvernement approchent pour bombarder le Cap Haytien. Grande excitation parmi les étrangers qui craignent pour leur vie."

PROMOTIONS DANS L'ARMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Le président a nommé aujourd'hui le colonel Thomas Ward, adjudant général dans l'état-major du lieutenant général Miles, brigadier général en remplacement du général Jacob H. Smith, en retraite.

Le général Ward entrera immédiatement dans le cadre de retraite et le colonel Sanger, du bureau de l'inspecteur général, sera nommé brigadier général pour lui succéder.

INTERVENTION DES ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Le département d'Etat a donné instruction à Charles V. Herdliska, consul des Etats-Unis à San Juan del Norte, Nicarague de s'assurer s'il est vrai que le Dr Wilson, citoyen américain, a été arrêté et de faire en sorte d'obtenir sa liberté.

Le Dr Wilson aurait été attaqué en qualité de chirurgien dans un camp d'insurgés et condamné à mort.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Pour guérir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LE SEUL MOYEN

Pour faire une concurrence efficace au syndicat Morgan

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le sénateur Drummond, de Montréal, a été interrogé aujourd'hui devant la commission maritime. Il a dit que le seul moyen de combattre le syndicat Morgan serait d'établir une ligne rapide entre le Canada et l'Irlande. Il a suggéré qu'une subvention de $400,000, payable moitié par le gouvernement anglais, moitié par le gouvernement canadien, fut donnée à cette ligne pendant dix ans.

A l'expiration de ce terme le sénateur Drummond est d'avis que la compagnie pourra subvenir à ses dépenses.

LA PROIE DU FEU

UNE JEUNE PAROISSE CRUELLEMENT EPROUVEE

Eglise, presbytère et école sont complètement détruits

Sherbrooke, 22 — Une catastrophe vient de fondre sur la jeune paroisse de St Claude, mieux connue sous le nom de Greenshield Mills, dans le comté de Richmond. Cette paroisse est à quelques milles de Windsor Mills. Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, un incendie a totalement détruit l'église, le presbytère et l'école apostolique, fondée il y a à peine quelques années par M. l'abbé Perrin, curé de la paroisse. Cette école réunissait l'église au presbytère.

Le feu fut découvert vers 2 heures du matin, vendredi, par la vieille servante, âgée de 70 ans. Se sentant tout à coup suffoquée par la fumée, elle sauta à bas de son lit et s'aperçut tout de suite que le feu avait déjà fait des progrès énormes. Elle courut à l'école apostolique, qui flambait déjà, et réussit à réveiller et sauver trois jeunes élèves qui dormaient dans l'une des chambres de l'établissement. Tous quatre se sauvèrent en vêtements de nuit. Les trois constructions étaient en bois. Elles flambèrent comme des allumettes avec tout l'ameublement. A l'église, les ornements sacerdotaux, les vases sacrés et les saintes espèces furent brûlées.

Lorsque les habitants accoururent sur les lieux l'intensité des flammes les empêcha de pénétrer à l'intérieur des trois bâtisses. Ils furent les tristes spectateurs de la destruction d'établissements religieux qui leur avaient coûté beaucoup de sacrifices.

M. l'abbé Perrin était absent à Windsor Mills lorsque l'incendie détruisit son église, son presbytère et son école. Cette triste nouvelle lui fut communiquée le lendemain matin. Il fut tout à fait désolé.

L'église de St Claude était construite depuis environ cinq ans. L'école apostolique, espèce de juvénat pour préparer des sujets à l'état ecclésiastique, était un édifice à trois étages, de soixante pieds par trente. Cette école était dirigée par l'abbé Perrin, prêtre français du diocèse de Lyon. Une vingtaine d'élèves suivaient ordinairement les cours de l'abbé Perrin. Cette école était bien aménagée. Le presbytère était une bâtisse de 48 pieds par 30.

Il y a des assurances pour un montant assez élevé, mais elles ne sont pas suffisantes pour couvrir les pertes.

COMME ON S'Y PREND

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Jacob Wener, marchand de tissus en laine, 719 Broadway St, a été arrêté sous l'accusation d'avoir entré en contrebande des marchandises canadiennes pour une somme de $100,000. Le commissaire américain Shields a institué une enquête qui a démontré que Wener transportait des colis de lainages, du Canada à Holyoke, Mass., sous l'étiquette de "paper stock". Vu que ces marchandises ont été achetées sur le marché public le commissaire Shields a déchargé l'accusé.

PROTET DES DEPUTES IRLANDAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le parti irlandais parlementaire a décidé cet après-midi, de se réunir à Dublin, le 9 août, jour du couronnement du roi, au lieu d'assister à la cérémonie de Westminster Abbey. Cette assemblée est un protet contre le gouvernement.

LA PAIX DU LOGIS

et le sommeil paisible vous sont assurés si vous savez vous prémunir contre les attaques nocturnes de ce vilain insecte la punaise à l'aide de cette arme formidable L'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou (Mort aux Punaises).

Son effet est prompt comme l'éclair.

Son application s'opère facilement au moyen d'une longue canule métallique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout où séjourne l'insecte.

La MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Corps et Caleçons

POUR

Hommes, Femmes et Enfants. à

15c chacun

AUJOURD'HUI

Vente Importante de Corps et Caleçons d'Eté

Pour Hommes, Femmes et Enfants.

Nous avons acheté d'une de nos grandes bonneteries tout son accumulation de "Seconds" comprenant au dela de 1000 douzaines de Corps et Caleçons pour hommes, femmes et enfants.

Pour Hommes—Corps et Caleçons en gauze en balbriggan blanc et de couleur, très bien finis avec manches courtes ou longues, qualités valant 25c et 50c

Pour Dames—Corps en gauze blanc ou de couleur aussi bien finis en soie, bonne qualité de 25 et 50c.

Pour Enfants—Corps blancs pour garçons et jeunes filles, belle qualité et de toute grandeus. Ce lot de Corps et Caleçons consiste certainement la meilleure offre que nous ayons jamais faites en Sous-vêtements. Nous avons toutes les grandeur et les quelques imperfections ne sont pas nature à affecter la durée de ces marchandises.

Voyez notre étalage de notre vitrine de la rue Palmer. SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

A ROME

Ce que le Vatican dit en reponse a la mission Taft

LES GRANDES LIGNES D'UN ACCORD

Léon XIII mécontant d'après une dépêche à un journal anglais

Rome, 22.— "L'Observatore Romano", organe du Vatican, publie la note officielle suivante: "L'initiative du gouvernement des Etats-Unis, dans l'intention de parvenir à une entente avec le Saint-Siège sur les questions religieuses aux Philippines, dans lesquelles il a fait preuve de sincérité et de beaucoup de tact politique a eu un heureux résultat après des négociations conduites de part et d'autre avec un esprit conciliant et de déférence.

Les grandes lignes d'un accord ont été arrêtées à la satisfaction des deux parties et sont conformes aux propositions contenues dans le mémoire au Saint-Siège. Les lignes générales serviront de base à de futures négociations concernant les détails, qui auront lieu et seront terminées à Manille entre un délégué apostolique et le gouverneur des Philippines."

Rome, 19.— Le cardinal Rampolla vient d'adresser la lettre suivante au...

JUGE PAR GUILLAUME

J. P. MORGAN NE SERAIT QU'UN INTRIGANT

L'empereur dit qu'il a très peu d'idée mais beaucoup d'audace

Paris, 22 — L'empereur a donné avec une telle franchise à M. Waldeck-Rousseau et à ses invités son opinion sur M. Pierrepont Morgan, lors du diner à bord du Hohenzollern, que les invités français ont été très impressionnés.

D'après les lettres reçus ici des différents hôtes de M. Waldeck-Rousseau, l'empereur considère M. Morgan comme un homme ayant très peu d'idées, mais une audace incroyable, qui a été étonnamment servi par des circonstances qui auraient tout aussi bien pu tourner contre lui. On dit que l'empereur s'est exprimé ainsi: "Quoi que j'aie pu faire, sa conversation ne m'a pas révélé qu'il ait aucune compréhension claire des harmonies et des conflits de l'univers commercial. J'ai été étonné de le trouver si pauvrement informé au sujet du développement historique et philosophique des nations. Sa conception de l'économie politique ne tient pas compte du socialisme, qui est pourtant la question la plus importante chez tous les peuples. M. Morgan prétend que cela ne l'a jamais suffisamment intéressé pour qu'il se donne la peine d'étudier ce que veut dire exactement le mot socialisme."

L'impression que M. Morgan a faite sur l'empereur est celle d'un homme...

...brave hôtelier. Ses filles et elle s'étaient aventurées fort loin de Sandringham, dans leur petite voiture, qu'elles conduisaient elles-mêmes. Ayant faim et soif, elles s'arrêtèrent devant une fort modeste petite auberge du village et se firent servir un thé copieux. L'aubergiste flaira, en ces hôtes d'aventure, des gens de qualité, et il leur apporta pompeusement le registre à signer. La reine prit la plume en souriant et elle écrivit:

— Mme Galles et ses enfants.

Varietes

Au XVIIIe siècle, on voulait plaire à tous, aux femmes, aux hommes, au public, même aux petites filles: celles-ci ont leur part de compliments, et voici comment le chevalier de l'Isle accompagne un envoie de mirabelles de Metz, à l'une de ces délicieuses personnes:

Perrette, vous avez six ans,
Et les goûts de cet heureux âge
Le bonbon doit être un hommage
Pour vous au-dessus de l'encens.
De votre main enchanteresse
Quelque autre un jour vous parlera.
Mais que de peines il faudra
Pour obtenir votre tendresse !
Trop éloigné de mon printemps
Je n'en pourrai plus prenre aucunes,
Et je veux profiter du temps
Où vous la donnez pour des prunes.

MORT D'UN ARCHEVEQUE GREC

Athènes, 22 — L'archevêque Procopius Oeconomidis est mort. Il avait été métropolite d'Athènes et avait dû démissionner à cause des désordres provoqués par les élèves de l'université quand il proposa de transcrire l'Evangile dans la langue grecque courante.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

Mal de Reins, Douleurs entre les deux épaules

Mons. OLIVIER BOURGEOIS

Souffrait de ces troubles depuis des mois. Il se guérit avec six boites de

PILULES MORO

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS

"Dans le mois de janvier dernier, dit Monsieur Olivier "Bourgeois, j'ai lu dans différents journaux que les Pilules "Moro étaient bien bonnes pour les hommes faibles et "souffrants.

"Dans ce temps là, j'étais affecté de douleurs entre les "épaules et de mal dans les reins qui me rendaient presque "incapable de faire mon ouvrage, vu que j'étais tisserand et "obligé de travailler courbé.

"Il fallait quelque chose pour me soulager et me soulager vite, car je ne pouvais plus résister; J'achetai six "boîtes de Pilules Moro et je commençai à les prendre, tout "en suivant les conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro à qui j'avais écrit.

"A la deuxième boite je sentis mon appétit s'améliorer "et mes forces revenir........ je prenais déjà du mieux. "Au bout de six boîtes toutes mes douleurs étaient disparues, "je me sentais plus fort que jamais, j'étais complètement "guéri.

"Les Pilules Moro m'ont fait un bien immense, elles "m'ont ramené à la santé et m'ont permis de continuer mon "ouvrage et de gagner ma vie."

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS,
23 Pearl Street,
Manchester, N. H

Les Pilules Moro peuvent rendre des services aux hommes dans beaucoup d'autres cas, et elles sont le traitement par excellence de la débilité générale, de la dyspepsie, du rhumatisme, de la constipation, des affections nerveuses, et enfin de toutes ces maladies si communes chez les hommes.

Nous envoyons gratuitement sur demande, une petite brochure qui traite des différentes maladies chez les hommes et de leur traitement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les bons pharmaciens et elles sont aussi envoyées sur réception du montant, soit au Canada ou aux Etats-Unis, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine, MONTREAL

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
Rue Middlesex.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
PHARMACIE Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

LETTRE PERDUE

Ma lettre s'est perdue en route
En route vers le coeur aimé,
Le coeur aimé qui va sans doute
Rêver au vélin parfumé;

Au papier vélin ou mon rêve
S'écrit toujours en mots joyeux,
Où mon âme redit sans trêve
Les mêmes sincères aveux;

A cette missive perdue
Qui ne reviendra plus jamais
Et qu'"Elle" n'aura jamais lue
A l'heure de l'attente exprès.

En quel lieu s'en est-elle allée
Ma pauvre messagère, hélas!
—Qui sait à quel coeur—violée,
Ma lettre aura parlé tout bas?

EMERY DESROCHES.

GASTRONOMIE

Gelée de groseilles rouges framboisées. — Broyez les groseilles dans une terrine, passez le jus dans un fort torchon en tordant. Pour avoir une jolie gelée, on prend deux tiers de groseilles rouges, un tiers de blanches et le quart du tout en framboises, dont le jus se fait à part. Prenez ensuite trois quarts de sucre par livre de fruits, mettez-le dans la bassine avec de l'eau. Quand il est fondu faites faire un bouil, jetez votre jus de groseilles dix minutes après le jus et retirez quand la gelée fige, et mettez en pots; laissez refroidir et tassez, recouvrez avec feuilles de papier fin, trampées dans du rhum pendant un quart d'heure. Enveloppez le pot avec du papier blanc ficelé.

BON A SAVOIR

"Moyen de nettoyer et remettre à neuf de vieux meubles acajou et chêne clair." — 1o. Meubles en acajou: pour enlever les poussières agglomérées, il suffit d'employer un mélange composé à parties égales d'huile de lin et d'essence...

...Gast avait calomnié maître Barboux, elle aurait été sévèrement punie, tandis que le maître Barboux, qui est un avocat connu, a le droit de diffamer impunément à droite et à gauche.

Ce jugement est l'indice d'un privilège de caste qui doit dorénavant être aboli.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

PREDICTION

De Chicago à New York en dix-huit heures

On mande de Pittsburg que M. E. A. Ford, agent général des lignes du Pennsylvania Railroad, prédit que des trains franchiront prochainement en 18 heures la distance qui sépare Chicago de New York. Sa prédiction est évidemment basée sur sa connaissance de ce que peut faire le train dit Pennsylvania Special, lorsqu'il donne toute sa vitesse. Depuis que ce train a été créé, on a, en effet, démontré qu'il peut non seulement couvrir en 18 heures la distance qui sépare Chicago de New York, mais qu'il pourrait même l'effectuer en 16 heures.

Le Pennsylvania Special a pu récemment couvrir la distance qui sépare Alliance de Pittsburg, un peu plus de 83 milles, en 1 heure 30 minutes, ce qui fait une moyenne d'un peu plus de 55 milles à l'heure. On a gagné 24 minutes sur l'horaire habituel. Entre Garfield et New Waterford, la vitesse réelle a été de 81 milles à l'heure. Si elle était maintenue sur toute la durée du parcours, on pourrait se rendre de Chicago à New York en 16 heures.

MORT TRAGIQUE

Après avoir bu des boissons glacées

Paris, 22.— M. Houlier, un agent célèbre dans la police secrète, et dont les exploits rivalisent avec ceux de Sherlock Holmes, vient de mourir à l'âge de 49 ans, des suites d'une congestion causée par l'absorption des boissons glacées.

Parmi ses exploits on cite la capture qu'il fit seul et désarmé, des Wilkinses, six brigands anglais, qu'il fit prisonniers dans un des compartiments d'un train express marchant à toute vitesse, après une lutte au cours de laquelle il fut presque jeté sur la voie deux fois de suite. Ce fut lui qui découvrit et arrêta l'assassin Eyraud à la Havane. Ce fut lui qui arrêta une assemblée anarchiste en entier sans autre secours que celui de trois aides. Ce fut également lui qui découvrit la piste qui amena l'arrestation d'Arton, l'escroc du Panama, après que celui-ci se fut joué de toutes les polices européennes.

Il venait de rentrer d'Amérique où il avait conduit l'enquête au sujet de l'affaire Humbert. Il était la terreur des criminels. Son adresse, son intelligence et sa force physique n'avaient pas d'égale parmi tous les policiers tandis que son habileté à se déguiser à se "faire la tête" et parler l'argot des voleurs était remarquable. Trois fois il avait pris part à des vols audacieux...

MORT DE M. MACKAY

Londres, 22.— M. John W. Mackay, de San Francisco, qui avait été frappé mardi d'une insolation, est mort dans ses appartements au Carlton House Terrace, lundi soir à six heures et demie...

L'OPINION PUBLIQUE

ELLE EST CHOQUEE QU'UN AVOCAT PUISSE IMPUNEMENT MEDIRE D'UNE PERSONNE DANS UN PLAIDOYER

Paris, 22.— Le jugement rendu hier par la 9e chambre correctionnelle...

Grave question

LE PAPE SE PREPARERAIT A FAIRE DE SERIEUSES REPRESENTATIONS A LA FRANCE

Paris, 22 — La fermeture de 2,500 écoles religieuses fréquentées par 150,000 enfants cause une vive agitation.

Plusieurs de ces écoles étaient aussi utiles au peuple que les écoles municipales, parce qu'elles étaient placées dans des quartiers où il n'y a pas d'écoles laiques. Leur fermeture prive ces quartiers des seuls établissements d'instruction existants.

Le comte d'Haussonville, dans une lettre au comte de Mun, dit que les propriétaires des maisons qui contiennent les écoles devraient briser les scellés placés sur les portes pour essayer la validité des ordres de M. Combes, président du conseil.

A Nancy, des affiches flétrissant l'action de M. Combes qui avaient été collées dans différentes villes, ont été déchirées par la police.

Quand les soeurs ont quitté les écoles à Morsevillais, près de Belfort, elles ont été accompagnées à la gare par la majorité des habitants et les douaniers furent attaqués à coups de pierres.

L'Echo de Paris dit que le pape se prépare à faire de sérieuses représentations au gouvernement français. Le Temps publie un article qui attaque le gouvernement et juge sévèrement sa conduite dans la question des écoles. L'attitude de ce journal est une des nombreuses preuves de l'indignation soulevée en France par l'expulsion d'inoffensifs religieux et religieuses dont beaucoup sont vieux et ont consacré toute leur vie à l'éducation de la jeunesse.

Le cardinal Perraud, archevêque d'Autun, a écrit au président Loubet une lettre dans laquelle il dit que le décret est une violation flagrante de lois existantes qui n'ont pas été abrogées.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

VOTRE VUE
Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mja jno

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleurs.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE
A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

R-I-P-A-N-S

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentées
PRIX, 25 cts la bouteille.

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamacs
Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des brevages agreables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes
MM. Champagne et Dranville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

BOSTON & MAINE
...
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church,
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

[illegible] AN $3.00
[illegible] MOIS $1.50
[illegible] MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[illegible]23 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 22 juillet 1902.

Les Bostonnais fêteront le 11 du mois d'août le couronnement d'Edouard VII par une démonstration religieuse, littéraire, oratoire et musicale qui aura lieu au Tremont Temple.

Les deux branches du conseil municipal se réuniront ce soir à l'hôtel de ville pour l'expédition "rapide" des affaires courantes. Nos échevins vont-ils s'occuper de la nomination du nouveau commissaire d'hygiène?

Le "Sunday Times" de Londres, dit que M. et Mme Walsh, de Washington, D. C., ont été dernièrement les hôtes du roi Léopold II de Belgique, à Ostende et que Sa Majesté leur a promis de leur rendre visite en 1903, dans la capitale américaine.

L'on mande de Philadelphie que M. Adolphe S. Ochs, propriétaire du New York Times, a fait l'acquisition du Public Ledger de Philadelphie, pour la somme de $2,225,000. M. James M. Beck, assistant attorney général des Etats-Unis, a contribué dans une large mesure à l'achat du journal.

Le "Die Information" de Vienne donne publicité à une nouvelle sensationnelle. Il dit que la récente visite du roi d'Italie à Saint-Pétersbourg avait pour objet de fusionner la triplice et de cimenter l'alliance de l'Italie et de la Russie de façon à lutter contre l'Amérique sur le terrain économique.

M. Combes, président du conseil exécutif de la France, vient de réaffirmer dans un discours qu'il a prononcé pendant un banquet à Pons, Charente-Inférieure, qu'il avait accepté la présidence pour faire exécuter la loi sur les associations. Cette loi, a-t-il dit, ne peut porter le titre de persécution et le gouvernement français fera son devoir en dépit des menaces et des insultes.

Le général de Gallifet fait les yeux doux à la reine Alexandra, qu'il appelle dans ses mémoires sur le prince de Galles, "la perle de l'Angleterre". Parlant de la Commune, le général dit:

"Le temps présent me semble opportun pour montrer à la jeune génération combien bas un gouvernement peut descendre quand il en arrive à être obligé de négocier avec le parti du désordre. A son origine, la Commune n'était qu'une chimère que le souffle seul du gouvernement pouvait détruire."

La rémunération des mémoires du général de Gallifet sera affectée aux pauvres.

M. Benjamin D. Woodward, commissaire général adjoint des Etats-Unis à l'exposition universelle de Paris a été, ces jours derniers, l'objet d'une sympathique démonstration dans la Ville Lumière. L'association amicale des commissaires généraux, présidée par M. Emile Robert, Belgique, lui a offert un dîner. Y assistaient en outre, MM. Chrisanto Medina, commissaire du Guatemala; Pierson, du Transvaal; Smith, de la Suède; Per Lam, de la Norvège; Maurice de la Fargue, de la Bulgarie; M. de Camondo, de la Serbie; Nicolas Sacilly, de la Grèce; Aladar de Navay, de la Hongrie; Depelley, de Monaco; et S. B. de Mier, du Mexique.

Des toasts chaleureux ont été portés en l'honneur des Etats-Unis et de la France.

POUR CONSERVES

Cire paraffine, 15c la lb.
Cire à cacheter, 15c la lb.
Bouchons à bouteilles et à jarres, toutes grandeurs.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Suggestion aux hommes d'affaires

En offrant de faire transporter à ses frais 400 enfants au Mountain Rock lors du pique-nique des écoliers de langue française "L'Etoile" cède à un sentiment qui devrait provoquer la générosité de nos compatriotes en affaires. Le coût d'un tramway pouvant contenir cent enfants n'étant que de $5. L'on pourrait aisément trouver assez de négociants franco-américains qui procureraient gratuitement le passage aux trois ou quatre mille enfants du pique-nique.

Chaque souscripteur pour un tramway le ferait décorer à sa guise et distribuerait lui-même ses billets, ce qui ne nuirait pas à son commerce, tant s'en faut.

De voir ainsi défiler par nos rues principales une cinquantaine de tramways décorés de toute façon serait un spectacle idéal tel qu'on en a pas encore vu à Lowell.

Un fiasco

La conférence coloniale, si chère à M. Chamberlain, n'a pas abouti. Les premiers ministres coloniaux se préparent à déguerpir de Londres sans pouvoir remporter les concessions de tarif qu'ils convoitaient, mais aussi, ils ne donnent rien au secrétaire des colonies pour la défense militaire de l'empire.

Deux beaux rêves qui s'évanouissent et dont le souvenir va tempérer l'ardeur des pamoisons impérialistes.

La "Saturday Review" qui favorisait l'un et l'autre projet en fait son sacrifice dans des termes résignés qui méritent d'être signalés. "C'est un fait malheureux, dit-elle, que nous ne pouvons favoriser nos colonies canadienne et australienne qu'en taxant les produits alimentaires, le blé, les fruits de l'industrie laitière et le grain."

Plus loin, la "Saturday Review" dit, que 63 pour cent des importations de blé de la Grande Bretagne, 60 pour cent de ses importations de viande, 45 pour cent de toutes ses autres importations de grain, proviennent des Etats-Unis et que 80 pour cent de tous ses aliments importés de l'étranger dans les ports anglais viennent, soit des Etats-Unis ou des autres nations étrangères tandis que 20 pour cent des mêmes aliments viennent des colonies britanniques.

En face de cette situation, l'Angleterre persiste à ne pas vouloir faire de concession de tarif à ses colonies, pas même au Canada qui lui a accordé une préférence de 33 1-3 pour cent. Mais il est un terme à la générosité et Sir Wilfrid en reviendra sans doute convaincu.

Sir Wilfrid a Paris

L'arrivée à Paris de sir Wilfrid Laurier est attendue avec beaucoup d'impatience, écrit le correspondant de La Presse, et beaucoup d'espérance dans le monde commercial.

La discussion sur la surtaxe d'entrepôt à la Chambre de Commerce du district de Montréal n'a surpris personne ici; cette question est à l'ordre du jour à la Chambre depuis des années. On s'est étonné toutefois de voir la Chambre s'occuper d'une manière si constante à la solution d'une question presque insoluble.

La surtaxe d'entrepôt fait partie de la loi organique des douanes; elle s'applique à tous les pays, même à ceux qui ont des traités les plus étendus avec la France; si on se butte sur cette tête de turc, il est à craindre qu'on n'arrive à rien.

L'opinion générale dans les cercles qui passent pour être bien informés, est, que sir Wilfrid Laurier veut réellement l'extension du commerce franco-canadien, qu'il le veut d'autant plus, qu'un nouveau traité de commerce avec la France lui servirait à assurer définitivement la liberté commerciale du Canada.

En un mot, on prête à sir Wilfrid l'intention de se servir d'un traité avec la France pour contraindre l'Angleterre à tenir le Canada en dehors de tous les traités de commerce, à dénoncer ceux qui nous lient en ce moment, comme il s'est servi en 1897 du tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre pour obliger M. Chamberlain à dénoncer les traités avec l'Allemagne et la Belgique qui nous obligeaient à accorder à ces pays tous les avantages accordés par le Canada à la Grande-Bretagne.

Au premier abord, la prétention de la Chambre de Commerce d'imposer aux produits français la droiture que le traité franco-canadien impose aux produits canadiens parait juste et justifiée. A l'examen, on arrive à une toute autre conclusion.

Si l'on imposait la droiture aux produits français, il faudrait également l'imposer à tous les produits non français, profitant des avantages du traité français, traité étendu à de si nombreux pays; autrement, on placerait la France dans un état d'infériorité qu'elle n'accepterait pas.

Or, est-on sûr que, dans l'état actuel de nos relations commerciales avec l'étranger, cette modification à nos lois de douane serait possible? On en doute dans les milieux très au courant des lois françaises.

Les autorités douanières françaises sont, du reste, toujours prêtes à apporter les adoucissements nécessaires à la rigueur de cette surtaxe d'entrepôt. C'est ainsi qu'elle avait permis aux homards et saumons du Canada, portés au traité, de transiter par les Etats-Unis, de prendre les transatlantiques jusqu'au jour où la ligne franco-canadienne a fonctionné.

Le retrait de cette autorisation, dès l'établissement de la ligne franco-canadienne, prouve suffisamment que le gouvernement français est prêt à faire le nécessaire pour protéger les intérêts du commerce direct franco-canadien.

Quant à la vente au Canada de produits français par les importateurs américains, on trouve que cet argument manque de sérieux, le gouvernement canadien ayant, de par le traité franco-canadien, tous les moyens possibles pour mettre fin à une semblable exploitation.

La loi d'immigration

Il y a quelques neuf ans le congrès américain adoptait une loi à l'effet d'obliger tous les étrangers qui venaient aux Etats-Unis, de répondre, soit avant leur embarquement, soit lorsqu'ils sont à bord, à un questionnaire.

On y demande aux étrangers, leur nom, leur âge, leur état de fortune, s'ils ont été en prison, dans un hospice comme nécessiteux, s'ils sont mariés, le nombre de leurs enfants, s'ils possède trente dollars en argent comptant et le reste.

Ce questionnaire est imposé à tous les passagers, à quelque classe qu'ils appartiennent; fussent-ils passagers de première classe ou d'entrepont, il n'est fait aucune distinction à ce sujet. Cette loi n'avait été jusqu'à présent appliquée qu'aux passagers d'entrepont, mais le commissaire Williams, du bureau de l'immigration vient de décider qu'elle le serait à tout le monde.

A l'avenir, les passagers de première classe et de deuxième classe vont donc être obligés de répondre au questionnaire. On a proposé que le commissaire du bord fasse circuler parmi les passagers des questionnaires en blanc et que ceux-ci les remplissent eux-mêmes au cours de la traversée.

Il semble en effet, quelque peu ridicule d'interroger au bureau de la compagnie ou à bord des paquebots des passagers, quelquefois millionnaires et de leur demander s'ils possèdent trente dollars d'argent comptant.

Il est également fort désagréable lorsqu'on est passager de se voir demander par un employé si on a été condamné une ou plusieurs fois. Cependant, cette proposition a peu de chance de réussir, car elle serait contraire à l'esprit de la loi et les compagnies en agissant ainsi, pourraient s'exposer à être obligées de rapatrier à leurs frais, les passagers qui n'auraient pas répondu d'une façon conforme aux demandes du questionnaire.

A propos d'immigration, il convient de se rappeler que la loi des aubains interdit le travail étranger aux Etats-Unis sous des peines assez rigoureuses. Des citoyens de Sorel attirés de ce côté des lignes par des embaucheurs ouvriers en ont fait récemment la décevante expérience et ont dû retourner à leurs foyers à leurs frais. La compagnie de chemin de fer même qui les avait transportés a payé une amende.

Plusieurs de nos compatriotes du Canada ignorent que leur travail ne peut être accepté aux Etats-Unis que sous certaines réserves auxquelles ils devraient ne pas manquer de se conformer pour s'éviter des ennuis et des pertes d'argent.

Mort du cardinal Ledochowski

Une dépêche de Rome nous apprend que le cardinal Ledochowski, préfet de la Sacré Congrégation de la Propagande, est décédé ce matin.

Son Eminence le cardinal Ledochowski naquit à Gork d'une famille illustre polonaise, le 29 octobre, 1822. Il commença ses études théologiques au collège de St Jean dirigé par les Lazaristes, à Varsovie, et à l'âge de 18 ans il reçut la tonsure des mains de l'évêque de Sandomir.

Après avoir étudié à Vienne, il alla à Rome où il entra à l'"Académie Ecclesiastica" fondée par Pie IX pour l'enseignement supérieur aux jeunes ecclésiastiques d'aptitudes particulières.

Sa Sainteté nomma subséquemment le jeune Ledochowski prélat domestique et protonotaire apostolique; l'envoya plus tard en mission diplomatique à Madrid, en qualité d'auditeur de la Nonciature de Lisbonne; à Rio de Janeiro et à Santiago de Chili.

Il fut nommé archevêque de Thèbes —in partibus infidelium — et nonce à Bruxelles en 1861, fonctions qu'il exerça pendant quatre ans.

En 1866, il fut nommé archevêque et primat de la Pologne. Ayant résisté aux lois prussiennes contre l'église, en 1874, il fut mis en prison et détenu dans les dongeons d'Ostrowo, où il fut proclamé cardinal dans un conservatoire secret tenu à Rome, le 15 mars, 1875.

Rendu à la liberté, le 3 février, 1876, le cardinal Ledochowski prit possession de son titre officiellement le 11 mai, de la même année.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manieres; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille, aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

DEGUISEE EN HOMME

UNE FEMME RECLAME LES DROITS DE SON SEXE

Elle gagnait plus d'argent sous ses vêtements masculins

Salt Lake (Utah), 22 — La police vient d'arrêter une femme qui, déguisée en homme, dormait dans un wagon vide. Sa voix seule a fait découvrir son sexe, car elle a au physique toutes les apparences et la démarche d'un homme.

Lorsque, en compagnie d'autres vagabonds, elle est arrivée au bureau de police, "Jim", c'est le nom auquel elle répond, a déclaré avec indignation que, depuis six ans qu'elle voyageait ou plutôt vagabondait dans tous les Etats-Unis, c'était la première fois qu'on l'arrêtait pour une chose qui, à ses yeux, semblait très naturelle. Quoique son langage ait été assez vif, les personnes présentes ont pu cependant s'apercevoir qu'elle avait dû recevoir une certaine éducation.

"Depuis six ans, époque à laquelle j'ai quitté mon mari qui m'avait chassée de chez lui, j'ai revêtu des habits masculins et ai de cette façon gagné plus d'argent que je n'aurais pu le faire avec mes vêtements de femme, a déclaré "Jim". J'ai gagné, "comme homme", jusqu'à $50, alors qu'on n'aurait pas offert plus de $15 à une femme pour le même travail. En outre, on demande à une femme jusqu'à 14 heures de travail par jour et à un homme 8. J'ai été "cuisinier", "cocher" et ai fait tout ce qui m'a permis de gagner honorablement ma vie.

"J'ai passé presque toutes ces six années dans l'Etat du Nouveau-Mexique et je me rendais maintenant au Nevada pour voir si je pourrais trouver un emploi de "cuisinier" dans les mines. Je revendique les droits de la femme et je ne vois pas pourquoi elles ne s'habilleraient pas comme les hommes, surtout quand elles sont capables de faire leur ouvrage.

"Je me suis trouvée avec beaucoup d'hommes au cours de mes voyages et je peux dire que, quoique plusieurs d'entre eux aient eu des soupçons sur mon sexe, ils se sont toujours conduits envers moi d'une façon parfaite."

AUDACIEUSE EXPEDITION

Saint-Joseph (Michigan), 22 — M. James Wallace et M. Earl Parsons, membres du Chicago Naval Reserves, sont partis de Chicago pour New York en canot et sont arrivés ici. Le voyage qu'ils se proposent d'accomplir est de douze cents milles. Ils partiront d'ici pour la Faw River, puis le Marimec, le lac Erie, le traverseront et prendront ensuite l'Erie canal qui les mènera à l'Hudson qu'ils descendront jusqu'à New York.

Le canot dans lequel se trouvent les deux intrépides voyageurs est ouvert et pèse seulement trente-cinq livres. Le fait seul de traverser en canot le lac Michigan jusqu'ici n'avait jamais encore été accompli. Ils comptent faire le voyage en soixante jours et doivent pour cela ramer en moyenne vingt milles par jour.

L'AFFAIRE GAYNOR-GREENE

Québec, 22 — Dans l'affaire de Gaynor et Greene, le juge Caron a entendu tonte la journée de samedi les plaidoyers de la défense contre la motion présentée par M. MacMaster pour obtenir l'annulation des quatre brefs d'habeas corpus qu'il a émis. Il a commencé par entendre M. Stuart et le sénateur Dandurand, pour la poursuite, à l'ouverture de la cour samedi matin, puis MM. Taschereau et Gervais pour la défense.

Le juge Caron a pris sa cause en délibéré.

L'hon. R. Dandurand qui représente le gouvernement des Etats-Unis, a discuté la valeur des deux brefs d'habeas corpus émis par le juge Caron.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le colonel Ames. — Echappé et repris. — James Molloy. Réparation à la ferme municipale

— Le lieutenant colonel Butler Ames, de Lowell, était dans notre ville hier et il a eu une entrevue avec les républicains de Lawrence.

— John Hayes arrêté à North Andover a été conduit en prison; mais il s'en est échappé le soir même. Le lendemain matin il était arrêté de nouveau à Lawrence dans un état très avancé d'ébriété.

— James L. Molloy qui a été retenu prisonnier de guerre par les Anglais aux Bermudes vient d'arriver dans notre ville. Il raconte des faits intéressants sur la guerre des Boers à laquelle il a pris part et a été fait prisonnier.

—Les employés du département des édifices publics sont très occupés dans le moment à réparer les bâtiments de la ferme municipale.

— M. l'abbé D. J. Leonard qui agit en qualité de vicaire depuis sept ans à l'église Ste Marie partira demain pour North Cambridge où l'évêque de Boston lui a donné une cure.

— Albert Lacaillade poursuivi en cour de police pour désobéissance à sa mère a plaidé non coupable. Sur sa promesse d'être plus vaillant à l'avenir et d'avoir soin de sa mère, il a été acquitté.

— Sans le sang-froid qu'il a mis à arrêter sa bête, le Dr Sullivan aurait certainement écrasé une petite fille, en passant en voiture sur la rue Cros hier après-midi.

BENEDICTION DE CLOCHES

St Robert, 22 — Dimanche, Sa Grandeur MgrDecelles, évêque de St Hyacinthe, a béni trois magnifiques cloches à St Robert. Toutes les maisons avaient été joliment décorées et pavoisées. Après cette imposante cérémonie, un somptueux banquet a été servi.

— Les Révérendes Soeurs St Joseph sont parties pour aller faire leur retraite annuelle à la maison-mère à St Hyacinthe.

— Les cultivateurs ont commencé leurs foins qui promettent une abondante récolte.

Mgr BRUCHESI SE REND A ROME

Montréal, 22 — Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, partira dimanche prochain, à 8 heures, de la gare Bonaventure pour New York, où il s'embarquera pour un voyage à Rome.

STATISTIQUE MORTUAIRE

Les accidents mortels dans les Alpes depuis dix ans

Vienne, 22 — La statistique montre qu'il y a eu 275 accidents mortels dans les Alpes depuis 10 ans. Des 301 individus tués dans ces 275 accidents, 190 étaient Allemands ou Autrichiens; 48 Suisses; 23 Italiens; 18 Anglais; 15 Français et 27 appartenaient à d'autres nationalités.

Sept de ces personnes étaient des femmes; 73 étaient des guides, et 14 étaient des porteurs.

ONZE OUVRIERS BLESSES

Par suite de l'écroulement d'un échafaud

Pittsburg, 22. — Onze hommes ont été plus ou moins blessés ce matin, par la chute d'un échafaudage à la nouvelle construction de la Philadelphia Company, 6ème Avenue. Nicholas Parish, 42 ans, succombera probablement à ses blessures. Sept autres victimes ont été transportées à l'Homeopatnic Hospital.

ASSAUT MEURTRIER

Le chef de police de Jackson est victime d'un assassin

Jackson, Ky., 22. — James Cockrell, chef de police de Jackson depuis une quinzaine de jours se tenait en face du magasin Cordwell, lundi après-midi et causait avec des citoyens bien connus, quand il fut frappé par une balle de revolver venant du palais de justice. L'assassin fit feu cinq fois sur Cockrell, qui voulait vainement riposter en se servant de son revolver.

Le 19 février Cockrell avait tué Ben Hargis, au cours d'une querelle politique. Trente-six meurtres ont été commis à Jackson pendant les trente-six derniers mois. Il n'y a pas eu de pendaison légale ici depuis 1894.

On ne connait pas l'assassin.

Etes-vous Bilieux ?

Avez-vous des maux de tête? Vous pouvez être soulagé vitement et sûrement en prenant les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

LE CALME EST RETABLI

LE CHEF KANOTOSSE EST PARTI D'OKA POUR L'ANGLETERRE

L'origine de la fameuse controverse des Deux-Montagnes

Oka, 22 — Tout est dans le calme et les Indiens sont paisibles comme auparavant.

Joseph Kanatosse Gabriel a quitté sa résidence et est actuellement aux Etats-Unis. Il est ainsi parti, déclarent ses partisans, pour se rendre à Londres et interviewer Sa Majesté le roi Edouard VII. Il y a encore à Oka quelques détectives et autres gardiens de la paix qui ont été laissés là par mesure de précaution.

Les lecteurs aimeront peut-être à connaître l'origine de la difficulté et à savoir à qui appartient la seigneurie de la mission du Lac des Deux-Montagnes — si c'est aux Sulpiciens ou aux Indiens.

Avant l'établissement définitif de la mission du Lac des Deux-Montagnes en 1721, à Oka, où les Iroquois, les Algonquins et les Nipissings avaient été placés, les messieurs du Séminaire de Saint-Sulpice avaient charge: 1o De la mission près du Mont-Royal, où se trouvent encore le Séminaire et le collège des Sulpiciens; 2o en 1676, MM. Trouré, Mariet et Belmont avaient réuni les tribus iroquoise, algonquine et Nipissing; 3o en 1696, un certain nombre d'Indiens de la mission du Mont-Royal furent établis au Sault au Récollet, sous les soins spirituels de MM. Robert Guay et Maurice Quéré, de Trégoron; 4o en 1704, les Algonquins furent placés à Ste-Anne du Bout de l'Ile et les Nipissings à l'Ile aux Tourtes, au pied du Lac des deux Montagnes.

En 1721, toutes ces missions furent réunies, à cet endroit du Lac des Deux-Montagnes appelé Oka.

Cet acte fut constaté par Philippe Rigaud de Vaudreuil et l'intendant Bégon.

Plus tard, les messieurs du Séminaire représentèrent aux Indiens qu'il leur serait préférable d'établir leur mission d'une façon permanente, au nord de Montréal, sur la côte nord-ouest du lac des Deux-Montagnes. Dans ce but ils demandèrent 10 milles de front, depuis le roisseau du Lac des Deux-Montagnes qui tombe dans la Grande Baie et de 9 milles de profondeur, à titre de fief et avec privilège de chasse et de pêche sur cette portion de terre, aussi bien que sur le lac et le Saint-Laurent.

En retour, les Sulpiciens devaient construire un[illegible], un fort, etc.

Leur demande fut accordée, et le terrain en question leur fut cédé à perpétuité par document authentique à eux et à leurs successeurs.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentrifice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ne jugez pas de la qualité des Poudres Impériales pour le mal de tête par la modicité du prix qui n'est que de 10 cents pour 3 doses. Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

NEUF ZEROS

Tel est le nombre de points des Lowell

WILLIS SE SURPASSE COMME PITCHER

Les Champions de 1887 se font battre par les jeunes dans une partie de cinq innings

Ce n'est pas tant la difficulté de frapper, mais plutôt l'impossibilité de courir à propos qui a valu à notre club un "whitewash" administré par le magistral Comte Frederigo Doe hier après-midi au Spalding Park.

Une foule nombreuse s'était rendue sur le terrain dans l'attente de voir une joute intéressante et l'on peut dire que les 1200 personnes qui à deux heures avaient déjà pris place tant sur le grand stand que sur les "bleachers" n'ont pas été trompées dans leur attente car ce fut une des belles parties de la saison, surtout pour un lundi.

De part et d'autre il y avait un entrain peu rare, les beaux coups ont été nombreux, les balles se sont promenées comme par enchantement et l'on a applaudi à maintes reprises.

Willis s'est surpassé comme pitcher et il a le crédit d'avoir fait mourir sept hommes de Dover au home plate, bien qu'il ait donné quatre buts sur de mauvaises balles contre son adversaire un.

Mieux qu'à l'ordinaire il a eu plein contrôle de la balle qu'il lançait et dans les moments critiques il a montré un bon jugement, ne s'excitant pas et ne permettant pas aux criards de lui faire perdre la raison.

Towne, le mystificateur des visiteurs, n'a pas eu l'avantage de Willis. On l'a frappé à maintes reprises et si les Lowell ont eu un "shut out", ils le doivent au fait qu'ils ont trop bien frapper.

Dans chacun des neuf innings ils ont placé la balle dans le champ, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre et les agiles Dover gobaient tout ce qui passait dans leurs parages.

Le premier inning aurait pu nous donner au moins un point si nos hommes avaient su suivre l'exemple des "Lévriers" de Doe. Connors, le premier homme au bat, mourut entre les mains du deuxième but et Sock qui le suivit ne put se rendre au premier but. Merritt eut quatre balles et s'il eut été bon coureur aurait pu scorer sur le two base hit de Lake. Lou Cross a gâté la sauce en frappant un petit coup au troisième but pour mourir au premier. L'unique chance de scorer était perdue pour les Lowell et les Dover en ont profité.

Les deux points faits par les visiteurs ont été scorés dans le deuxième et le sixième inning et l'on peut dire que dans les deux cas c'est Merritt qui leur a fait ce double cadeau. La première fois il a permis un vol de but en laissant passer la balle et la seconde en lançant mal au deuxième but.

Un nouvel umpire, mais un vieux joueur, agissait comme arbitre et malgré son âge on doit avouer qu'il ne s'y entend guère en fait de "strikes and balls". Plus d'une fois, Pigott, un des champions de '77, s'est trompé quand la balle passait aux alentours du home plate, mais on avait beau crier, on avait beau se plaindre, rien n'y faisait pour la bonne raison qu'il est sourd d'une oreille et n'entend pas de l'autre.

Le score:

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Guibeen 3b	4	0	0	0	3	0
Kane 2b	3	1	1	4	3	0
Burrill c.	2	0	0	1	0	0
Kelly 1b	4	1	2	12	1	0
Weddidge ss	3	0	0	0	4	0
Doe rf	2	0	0	0	0	0
Webber lf	3	0	0	6	0	0
Burbage cf	2	0	0	3	0	0
Towne p	1	0	0	1	2	0
Totaux	24	2	3	27	13	0

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	2	2	0
Sockalexis cf	4	0	1	1	0	0
Merritt c	3	0	0	8	1	1
Lake 1b	4	0	1	9	1	0
Cross rf	3	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	3	0	1	3	3	0
McGuane lf	3	0	0	1	0	0
Moran 3b	3	0	1	2	1	0
Willis p	3	0	0	0	5	0
Totaux	30	0	4	27	13	1

Le score par innings:

Dover	0	1	0	0	0	1	0	0	0	—2
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

CHAMPIONS vs LOWELL

Pendant qu'on enlevait du "score-board" cette longue suite de zéros qui marquaient le nombre de points faits par les Lowell dans leur joute avec Dover, et pendant que John Pigott revêtait son uniforme, les Champions de 1887, qui étaient arrivés au Spalding Park pendant la première partie, s'exerçaient, qui à lancer, qui à frapper.

Les vieux "sports" n'ont pas eu de difficulté à reconnaître ceux qui il y a quelque quinze ans faisaient parler d'eux dans tous les journaux qui s'occupent un tant soit peu du jeu national.

Henry Burns, le gérant actuel des Nashua et ancien pitcher des Lowell en '87, '88 et '89, était dans la boite pour les "Champions". Pour un homme sans pratique, il s'est surpassé hier et a prouvé qu'il est vraiment joueur.

Guinnasso, le type par excellence de la Belle Italie, avait pris place derrière le baton. Gros, court et pansu, le Comte a fait bonne impression et on a applaudi ses beaux coups.

Au premier but, Pat Hartnett, quoiqu'un peu maigri et vieilli, était le "Pat" de l'ancien temps. Doué d'une force "extensive" qui l'a fait surnommé l'"India-Rubber Man" il a la faculté de s'allonger comme bon lui semble où selon que l'exige une balle qui se dirige de son côté.

Le deuxième poste était tenu par Joseph Sullivan ancien catcher de '87 et plus tard faisant partie des Worcester.

Station numéro trois, agent Marty McGuane, actuellement le left field des Lowell.

Comme short stop, on avait un tout jeune homme, élève du High School et membre du club de base ball de cette école. Jim Cudworth jr est bon joueur, mais il en a encore à apprendre s'il veut suivre l'exemple des "Champions".

Au champ de gauche un homme de haute stature et d'une grande force physique avait charge "d'arrêter" tout ce qui contribuerait à faire du trouble dans le camp des "Champions". Néanmoins, Ed. Flanagan, policier actuel pour la ville de Lowell, n'a pas eu grand chose à faire et il a mieux joué du baton en faisant deux hits dans son propre terrain.

Un visage souriant attendait les balles dans le champ du centre, où Jim Cudworth, sr, portant un costume étiqueté "Cincinnati", a joué comme autrefois il jouait quand les "Champions" étaient les idoles de tous ceux qui aiment le base ball.

A droite, se voyait John Pigott, qui déjà avait agi comme umpire dans la partie qui venait de se jouer entre les Lowell et les Dover. Lui aussi a fait un base hit et a contribué à l'honneur des "Champions".

Le club opposant était composé et des Lowell et des Dover. Webber qui a été prêté aux Dover et qui aimerait bien revenir dans le camp de Lake fut nommé pitcher. Le Comte Doe jouait dans le champ de droite et Green dans celui de gauche.

Pendant cinq innings on se batailla et quand la noirceur prit l'honneur de la partie resta aux "Jeunes" qui ont pu montrer leur supériorité sur les "Champions".

Le score par innings:

Champions	0	0	0	0	1	—1
Lowell	1	0	1	0	x	—2

AUTOUR DES BUTS

Fall River à Lowell cet après-midi.

Demain les Lowell commencent une tournée de quelques jours. Ils visiteront Haverhill, Dover et Fall River pour nous revenir mardi prochain.

Pour un ancien joueur, John Pigott n'a pas donné satisfaction hier comme umpire.

Walter Stalworthy, qui l'an dernier jouait avec les Lowell sous le nom d'emprunt de Blackman, est attendu aujourd'hui ici. Il doit jouer dans le champ de gauche, place laissée vacante par Cassidy.

Fred Webber nous disait hier qu'il aimerait bien revenir à Lowell, mais que le Comte Frederigo Doe le retient par une corde qu'il ne pourrait couper sans que ça lui soit préjudiciable. Webber a été prêté à Doe, qui prétend le garder tant qu'il aura besoin de ses services.

Ceux qui trouvaient plaisir d'entendre la voix sonore de Van Zandt, le fameux "coacher" des Nashua apprendront avec peine que cet homme laissera lesport de côté pour consacrer tout son temps à ses affaires. Ce sera peut-être plus avantageux pour lui.

Résultat des parties d'hier:

A Lowell — Dover 2, Lowell 0.

A Manchester — Manchester 2, Haverhill 1.

A Concord — Concord-Fall River; (terrain humide).

Base Ball
Au Spalding Park
Mardi, 22 Juillet,
Fall River vs Lowell.
Admission, 25 cts.

A Nashua — Nashua 5, Lawrence 3.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	49	19	72.1
Lowell	39	31	55.7
Lawrence	34	32	51.5
Dover	34	32	51.5
Haverhill	32	32	50.0
Concord	32	35	47.7
Nashua	26	42	38.2
Fall River	22	44	33.3

AMERICAN—

A Boston — Boston 5, Chicago 3.

A Philadelphie — Philadelphie 11, Cleveland 10.

A Baltimore — Détroit 8, Baltimore 0.

A Washington — Washington 2, St. Louis 1.

NATIONAL—

A St. Louis—Cincinnati 7 St. Louis 2.

A Brooklyn—Brooklyn 10, Philadelphie 1.

EASTERN—

A Worcester — Worcester 3, Providence 3 (11 innings, noirceur).

A Jersey City — Jersey City-Buffalo, pluie.

A Toronto — Toronto-Montréal, terrain humide.

A Newark — Rochester - Newark, pluie.

CONNECTICUT—

A Norwich—Norwich 5, Waterbury 1.

A New London — Bridgeport 5, New London 4.

A Springfield — Springfield 5, Hartford 1.

A New Haven — New Haven 8, Meriden 6.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Chicago à Boston.
Cleveland à Philadelphie.
Détroit à Washington.
St. Louis à Baltimore.

NEW ENGLAND—
Fall River à Lowell.
Haverhill à Nashua.
Boston Nationals à Manchester.
Lawrence à Concord.

EASTERN—
Providence à Worcester.
Rochester à Newark.
Buffalo à Jersey City.
Montréal à Toronto.

PARTI DE SURPRISE

Un joyeux parti de surprise a eu lieu, samedi soir, à la résidence de M. Mathias Bélanger, rue Ford, où plusieurs de ses amis lui ont présenté un joli cadeau à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une soirée des plus charmante s'en est suivie. Il y eut chant, musique et rafraîchissements de choix.

MM. Wilfrid Ducharme et Joseph Claveau se sont surtout distingués, M. Ferdinand Morin les accompagnant au piano.

Dans le concours de cake-walk, M. Stephen Ouellette a remporté le premier prix et M. Pierre Mainville est arrivé bon second.

M. et Mme Bélanger ont fait les honneurs de leur maison avec la bonne hospitalité canadienne qui les caractérise. — Un invité.

LES BARBIERS

Ils décideront le premier lundi d'août s'ils doivent parader au Labor Day

Il y a eu une assemblée régulière de l'union des barbiers hier soir dans la salle de l'union, 22 rue Middle. Plusieurs des membres ont fait des discours sur la célébration du Labor Day. On a voté de prendre une décision à cet effet à la première assemblée du mois d'août. Il y a eu quatre nouveaux membres d'initiés et quatre demandes d'admission.

AFFAIRES MUNICIPALES

Importante pétition déposée chez le greffier de la cité

Une pétition signée par une quarantaine de nos principaux hommes d'affaires de Lowell, au nombre desquels se trouvent MM. J. L. Chalifoux, honorable Charles S. Lilley et A. G. Pollard a été déposée au bureau du greffier de la cité ce matin. Cette pétition demande que la ville achète la propriété Coburn située à côté du Memorial Hall.

Il y aura ce soir assemblée régulière de la chambre des échevins et assemblée spécial du conseil de ville.

Les membres du comité des crédits se réuniront ce soir aussi.

Le conseil de l'aqueduc tiendra une assemblée publique ce soir pour entendre le pour et le contre dans le projet soumis au gouvernement municipal de fournir l'eau aux municipalités de Chelmsford et de Dracut. Les selectmen de ces deux municipalités assisteront à l'assemblée.

CHRONIQUE DES FEUX

A 11h. 30 hier avant-midi, les pompiers furent appelés pour éteindre un commencement d'incendie à la résidence de M. H. B. Hill, sur la rue Chapel. Il n'y a pas eu dommages.

A 4h. 20 de l'après-midi, ils furent appelés au dépotoir de la rue First et travaillèrent pendant une heure et demie à y éteindre les flammes qui y faisaient rage.

Ce matin à 3h. 35 les flammes furent découvertes dans l'édifice de la Merrimac Paving Company, sur la rue Broadway. Malgré la lutte que les pompiers lui ont livrée, le feu a réussi à percer le toit de l'édifice.

MARIAGES

Hier après-midi, le Révérend Père Amyot a béni l'union de M. Télesprore Boucher à Mlle Jennie Bouchard. Les témoins étaient: MM. Isaac Côté et Hormisdas Gervais.

La semaine dernière, M. Napoléon Lafleur, notre populaire commis canadien de la Thompson Hardware Company, conduisait à l'autel Mme Smettzer, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend Père Nolin, O. M. I., au presbytère canadien.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

CHAMPAGNE. — Joseph Zéphirin Rosario Champagne, enfant de M. Eusèbe et de dame Amanda Champagne, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 425 Moody, à l'âge de neuf mois et huit jours. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

BOISVOS — John Boisvos, enfant de M. John et de dame Boisvos, est décédé hier à la résidence de ses parents, 3 Sullivan Court, à l'âge de 10 mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 4h. au cimetière St Pierre.

BOURASSA — Marie Irène Clairise Bourassa, enfant de M. Dolphis et de Mme Marie Bourassa, est décédée le 20 juillet à la résidence de ses parents au No 13 Hanover St. Les funérailles ont eu lieu à 1h.30 à l'église St Jean-Baptiste.

(A. Archambault, entrepreneur.)

GELINAS — Camille Gélinas, enfant de M. Ludger et de dame D. Gélinas, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, West Kenwood, à l'âge de cinq mois. Les funérailles auront lieu demain à 1h.

GAUTHIER — Joseph Georges Gauthier, enfant de M. William et de dame Lucie Gauthier, est décédé avant-hier à la résidence de ses parents, 79 Austin, à l'âge de 10 mois et 19 jours. Les funérailles auront lieu cet après-midi à 3 heures.

LANOUE — Pauline V. Lanoue, enfant de M. Amédée et de dame Marie Lanoue, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 5 McIntyre, à l'âge de trois ans et deux mois. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles du jeune Dorice Laporte, fils de M. le conseiller Laporte, ont eut lieu hier après-midi à 2 heures au cimetière Edson, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille. Les porteurs étaient: MM. Samuel Bélanger, Georges Desforges, Edouard Desforges et Narcisse Bélanger.

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

LES PROPRIETAIRES

Se ressentent vivement des effets de la grève desmineurs

Shamokin, Pe., 22.— Les propriétaires de maison à louer s'assembleront jeudi soir pour aviser à ce qu'ils devront faire pendant la grève des mineurs. Depuis plusieurs semaines ils n'ont pas reçu de paiements pour leurs loyers et leurs pertes sont énormes. Plusieurs hommes d'affaires ont demandé que leurs loyers fussent réduits durant la grève.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

EN QUETE DE CHAMBRES

Le comité des pompiers vétérans est actuellement en quête de chambres dans les maisons privées pour loger leurs confrères qui viendront à Lowell pour le concours du Old Home Week.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites, 35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.
Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.
Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.
Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —
Rochette & Delisle,
Pharmaciens — rue Merrimack.

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie ma heureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Si vous lisez cette annonce et que vous ne suivez pas notre avis — vous êtes les perdants. De telles valeurs que nous offrons aujourd'hui en Habits Outing tout laine à $3 90 n'arrivent qu'une fois pour toujours. C'est certainement une occasion que ne devraient pas négliger les

Gens Fashionables et Economes

$3.90 $3.90 $3.90 $3.90 $3.90

Nous nous faisons un devoir de donner au public le meilleur possible —mais ce lot d'Habits Outing que nous liquidons au bas prix de $3 90 est quelque chose d'extraordinaire qui ne peut s'égaler ailleurs.

$3.90 $3.90 $3.90 $3.90 $3.90

Quatre styles à choisir - A $3.90
Coupe et confection la meilleure - A $3.90
Tout laine, effets vert, bleu et brun - A $3.90

Entrez voir les marchandises au

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Tel qu'annoncé le magistrat de police Angers a ajourné de nouveau l'enquête préliminaire dans l'affaire du nommé Joseph Gosselin, accusé du meurtre de Mme Octave Trahan, de St Lazare de Bellechasse, après avoir entendu M. le Dr Vallée comme expert. Ce dernier avait été chargé d'examiner minutieusement le couteau que portait Gosselin le soir du meurtre, et je suis informé que le témoignage du Dr Vallée a révélé l'existence d'une vieille tache de sang sur la lame de ce couteau. Cette découverte seule suffit pour envoyer l'accusé devant les assises criminelles, et c'est ce que décidera le magistrat de police, aujourd'hui, jour fixé pour son jugement.

Les lecteurs se souviennent sans doute des détails du terrible drame de St Lazarre. Une pauvre mère de famille a été trouvée au coin d'un bois, étranglée par un assasin qui, dans sa rage de fauve, trancha l'oreille gauche de sa victime. L'opinion publique désigna de suite Joseph Gosselin comme l'auteur de ce lâche assassinat. Les autorités eurent fort à faire pour s'emparer de Gosselin, qui fuyait tout en protestant de son innocence. L'enquête du coroner ne révéla pas grand'chose de nature à éclairer la justice, et l'enquête préliminaire allait se terminer sans apporter un gros bagage de preuves de circonstances même aux autorités.

La découverte faite par le Dr Vallée est la première maille d'une chaîne que le procureur de la Couronne a besoin de grossir pour prouver la culpabilité de Gosselin. Sans compter que ce dernier est depuis son arrestation entre les mains d'un habile défenseur, Mtre Ernest Roy, M. P. P., qui influe sur la conduite qu'il (Gosselin) doit tenir en présence des officiers de la Cour, de la prison et des curieux.

M. Roy désespère de pouvoir faire admettre son client à caution, en attendant le prochain terme des assises criminelles, qui s'ouvrira probablement en septembre.

SHERBROOKE

— Un habitant de Valcourt, Paul Véronneau se rendait dernièrement à New York sur des promesses alléchantes que lui firent des vendeurs d'argent contrefait, dans l'espérance de faire sa fortune en peu de temps. Rendu dans la métropole américaine, il remit à de fins escrocs une somme de $400 pour un reçu et une clef qui lui servirait à ouvrir une boîte de ferblanc qui contiendrait l'argent contrefait. La boîte arriva par express; elle ne contenait qu'une bouteille d'une certaine médecine patentée. Véronneau qui a réalisé sa position a confié cette affaire au magistrat de district. Il ne verra jamais la couleur de ses $400!

TROIS-RIVIERES

— Un pique-nique auquel prenait part une cinquantaine de personnes de St Eloi et de St Jean de Dieu venues pour passer la journée à la Pointe à la Loupe (Trois-Pistoles) s'est terminé d'une manière bien tragique vers les 2 heures p. m. vendredi.

Quelques jeunes gens et jeunes filles s'étaient embarqués dans deux canots pour aller faire une promenade sur le fleuve. La brise qui soufflait fortement menaçait d'entraîner à la dérive une de ces embarcations, l'autre se porta à son secours et un des jeunes gens L. Lafrance en voulant passer d'un canot à l'autre fit chavirer celui qu'il laissait et .... et ses compagnons furent précipités au fond de l'eau.

Lafrance et Martin furent sauvés bien qu'avec peine; quant au jeune Léon Vaillancourt, âgé de 16 ans il n'était plus qu'un cadavre lorsqu'on put le retirer.

OTTAWA

— Le 12 juin dernier, un jeune homme du nom d'Onésime Renaud, âgé de 24 ans, se présentait chez le marchand Andrew Yuil, à Carleton, et lui demandait à lui emprunter un habillement, ne pouvant en acheter un. Il devait agir le lendemain, 13 juin, comme capitaine du club de football de l'endroit, à un pique-nique. Et pour cela, il fallait qu'il fut habillé décemment. Il n'avait pas les moyens de payer ces dépenses. M. Yuil lui prêta l'habillement. Le 13 juin au soir, Renaud disparut,et le 14 juin au soir Renaud dis- à la police des municipalités voisines de se tenir les yeux ouverts. Le policeman Perrier, d'Aylmer, reçut une de ces dépêches et se tin aux aguets. Pendant un mois il a cherché Renaud et il l'a trouvé et l'a arrêté.

Onésime Renaud passa à Aylmer le 14 juin et alla s'engager chez un cultivateur d'Onslow. Il travaillait auparavant chez un cultivateur de Carleton nommé Black. A Onslow, Renaud fit aussitôt la pêche. Il vint à Aylmer pour vendre son poisson, et par la description que M. Elie Perrier avait eue de cet homme, il n'hésita pas à l'arrêter. Il le fit parler et Renaud confessa tout. Il avait même l'habillement sur le dos. M. Perrier a télégraphié au chef Wilson, de Carleton, qui est venu chercher son prisonnier. Il a vivement félicité le constable d'Aylmer qui a si finement conduit cette affaire.

SAULT STE MARIE, ONT

— La Cour Criminelle a siégé ici, samedi, pour la première fois. Le district d'Algoma a maintenant un avocat de la Couronne, qui est aussi conseil du Roi. Avant, la Couronne n'était représentée que par l'avocat de la poursuite.

Le nouveau titulaire est M. W. A. Anglin, C. R., de Toronto.

La première cause appelée a été celle de J. Vaillancourt, accusé du meurtre d'un Italien nommé Marotti.

Vaillancourt est arrivé ici avec sa femme et son fils, âgé de 14 ans, vers la mi-avril. Il s'installa dans cette partie du Sault appelée "Petite Italie". Cet endroit est considéré comme peu sûr pour les étrangers. C'est un canton nouveau et les maisons ne sont encore que de pauvres cabanes. Les alentours sont très malpropres. M. Dini, de Montréal, a un bureau ici.

On vend des liqueurs enivrantes dans presque toutes ces cabanes et la cité est terriblement embarrassée avec cet état de choses.

Le prix des logements avoisinant la cité varie de $16 à $30.

Vaillancourt étant pauvre ne pouvait payer un prix aussi élevé. Il alla donc se loger dans le nouveau canton dans une cabane où un Italien tenait une maison de désordre.

Un soir, à minuit, Vaillancourt fut éveillé par trois Italiens qui forçaient sa porte et voulaient être admis. Il leur dit poliment de se retirer. Ils n'en firent rien. C'est alors que craignant pour ses jours Vaillancourt saisit un revolver et tira Marotti. Il se livra ensuite au coroner McClug qui le libéra.

Plus tard cependant le public le fit arrêter et depuis la fin d'avril, Vaillancourt a été retenu en prison. Sa femme est disparue depuis. On la croit à Montréal. C'est le principal témoin.

Le grand jury qui est actuellement en session doit décider du sort de Vaillancourt. On parle beaucoup ici de l'issue probable du procès.

La sympathie générale est en faveur de l'accusé. Ce dernier est très faible et se préoccupe beaucoup de sa femme et de son enfant.

On fait une souscription pour sa défense parmi ses amis à Montréal et ici.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—M. Marcellin Desrosiers, de la rue North Main, vient de partir par le train de 3h. 42 pour Matane, Canada où il va pour exploiter les mines de cuivre qui ont été découvertes récemment sur ses terres.

A l'occasion de ce départ ses nombreux parents et amis se réunissaient chez lui mercredi soir afin de lui causer une petite surprise qui consistait de la lecture d'une magnifique adresse et de la présentation d'une jolie chaîne de montre en or. Après avoir remercié les généreux organisateurs et donateurs, M. Desrosiers invita tout le monde à se divertir du mieux possible. On a fait du chant, de la musique et les rafraîchissements ne faisaient pas défaut.

—Un Canadien du village Flint, demeurant sur la rue Mason, se croit l'héritier légal des propriétés considérables à St-Ours, province de Québec, près de Sorel. Ce Canadien qui se fait appeler Joseph Knowe, de son vrai nom Joseph Nault ou Naud, est originaire de St-Ours et un bon "Canayen" en dépit de la parodie anglaise de son nom. Il prétend que son grand-père qui était très riche, mourut en 1810 sans laisser de testament. Du moins aucun ne fut trouvé. Ses propriétés furent après un long procès, adjugés à certains de ses héritiers. Ils en ont joui depuis.

Il y a quelques semaines M. Nault se rendit au Canada et visita ses parents à St-Ours. Durant son séjour à cet endroit, il apprit que son grand-père avait laissé à l'un de ses héritiers un vieux sofa dont la famille s'était servi depuis. Le sofa était devenu trop détérioré et on l'avait donné à des enfants qui s'en servaient dans une petite construction où ils avaient un club d'amusements.

En jouant, les enfants avaient démoli le vieux sofa et trouvé dans la bourrure un document dont ils ignoraient la nature. Ils parlèrent de leur trouvaille à leur père et à M. Knowe, de Fall River qui était en visite là. Le testament fut examiné et on découvrit que c'était le testament du grand-père. Le testament a été placé entre mains sûres et sera examiné par la cour.

SPENCER.

—Les travaux du Old Home Week vont sûrement et méthodiquement. C'est le désir de faire de cette fête à Spencer la plus belle qu'il y ait eu en cette ville depuis longtemps. Toutes les sociétés du village ont promis de parader et il est probable que les anciens citoyens qui reviendront au village natal trouveront que rien ne manquera pour le leur faire voir dans son plus beau.

La parade civique se formera à 10 heures en quatre divisions, sur la rue Main, en haut, passera par les rues Mechanics, Cherry, May, Main, Maple, Chesnut, Elm, Main, contre-marche sur la rues Main et l'on rompra les rangs devant la Massasoit. La St-Jean-Baptiste, qui compte 700 hommes, a voté de parader, et d'imposer une amende de $1 à ceux qui ne marcheront pas.

WEBSTER.

—Joseph Benoit, 19 ans fils de M. Fred. Benoit qui tient une écurie de louage rue Main, se rendant au poste des pompiers à cheval, dimanche soir, pour trainer une des voitures,est venu en collision avec la voiture du chef de police. Il s'est fait une large blessure à une jambe d'où le sang s'échappait avec une telle abondance qu'il en était faible. Il a fallu 1h. 30 de travail au Dr Généreux pour le panser.

Benoit allait à une telle vitesse qu'en venant en collision avec la voiture, il s'est coupé la cuisse jusqu'à l'os.

Le feu avait été allumé par la foudre à la filature de toile Stevens.Dommages peu considérables. Les extincteurs automatiques ont éteint les flammes avant l'arrivée des pompiers.

FITCHBURG.

—Des personnes ayant bloqué à l'examen pour la place de commissaire des pauvres, ont supposé "naturellement" que cela était dû.... aux examinateurs et ont protesté en conséquence.

Le maire vient de recevoir une lettre à ce sujet de la part des examinateurs, assurant les candidats et candidates que les rapports ont été bien corrigés et que le désappointement est bien dû à l'ignorance des candidats sur les matières requises. Après cela, les candidats le sauront maintenant.

LEOMINSTER.

—M. Charles C. Cook, gérant et tambour de la musique de Leominster, a des bâtons de tambours qui ont coûté $28. C'est un cadeau de la part des musiciens, fait il y a 29 ans. L'histoire rapporte que le 4 juillet 1873, la fanfare de Leominster était engagée pour jouer à Lowell. En revenant, son joueur de grosse caisse, un Anglais, déserteur de l'armée, faisait escale à toutes les stations et s'abreuvait de whiskey. Il vint un temps où le major devint susceptible et rendu à North Leominster il refusa de monter avec les compagnons et partit à pied.Quand la voiture qui portait les musiciens passa l'Anglais, M. Cook essaya de le persuader de monter, afin de rentrer en bon ordre. L'Anglais refusant, M. Cook le prit à bras le corps et le mit en lieu sûr dans l'omnibus. Pour le remercier d'avoir sauvé l'honneur de la musique, les membres firent cadeau au gérant de bâtons qu'il conserve aujourd'hui précieusement.

MANCHESTER, N. H.

—Les accidents au lac Massabesic n'ont jamais été plus nombreux que cette année. Le dernier que nous avons à enregistrer est survenu jeudi, vis-à-vis Kimball's Point. M. Odilon Dubois, âgé de 29 ou 30 ans, a vu la mort de près. Le canot qu'il conduisait a chaviré et sans le prompt secours de quelques amis, on ne sait ce qui serait advenu.

M. Dubois est employé à la boulangerie Côté et Frères, à McGregorville. Jeudi, il a assisté au pique-nique des boulangers à Severance Beach et c'est en revenant au terminus de la voie qu'il a été sur le point de se noyer. Il conduisait un petit canot couvert en toile, et il était, au moment de l'accident à plus d'un demi-mille de la grève. Le vent était très violent, mais M. Dubois est bon rameur et il se faisait fort de traverser sans accident. Ses amis le regardaient de loin lorsque tout à coup ils virent chavirer l'embarcation.

Deux d'entre eux sautèrent dans un canot et se rendirent bientôt près du naufragé. Celui-ci était parvenu à se maintenir la tête en dehors de l'eau mais ses forces s'épuisaient rapidement et le secours n'est certainement pas arrivé trop tôt. Aujourd'hui M. Dubois ne se porte pas plus mal, mais il a gardé de l'aventure un souvenir que ne s'effacera pas de si tôt.

—Il y a eu réunion spéciale de l'Union Ouvrière Centrale dans le but d'organiser un grand pique-nique pour la Fête du Travail. On a décidé de donner un pique-nique auquel prendront part toutes les unions ouvrières de la ville. Aucun endroit n'a encore été choisi, mais un comité a été nommé pour s'occuper de la chose.

NASHUA.

—Une dépêche de Springfield, Mass. annonçait l'arrestation d'un criminel, Henry M. Wilson. On se rappelle qu'il y a quelques années Wilson avait été arrêté et condamné pour un vol commis au coin des rues Vine et Lake. Il avait été condamné à la prison de Manchester, mais avec cinq autres prisonniers, il s'était échappé en 1898. Wilson avait eu la manie depuis de se faire passer soit pour un prêtre ou une femme.

Il a été arrêté jeudi par deux fermiers du Massachusetts qui s'étaient armés de fusils et de fourches pour le capturer après que Wilson eut tenté de voler dans une maison de Longmeadow.

PROVIDENCE.

—Un charpentier du nom de Joseph Rioux, domicilié dans les environs de la rue West-River a été frappé d'appoplexie.

On l'a transporté à l'Hôpital du Rhode-Island, où son état est critique.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.

Le Grande Remede de Famille POUR INTERNE ET EXTERNE

En vente partout à 25c. la bouteille.

G. MORTIMER & CO. Proprietaire's, BOSTON, MASS.

Price 25 Cents.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE-Une femme ou fille pour faire l'ouvrage dans une famille de trois personnes. S'adresser à l'encoignure des avenues Aiken et Lakeview. 18 j

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 157 rue Market, après 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. a j

PERDU—Samedi apres-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Priere à qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Un bon logis de sept chambres sur la Second Avenue. S'adresser à M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Logis de 4 et 5 chambres reduits de $2.00 à $1.50; d'autres de 2 et 3 chambres réduits de $1.50 à $1.25. Tous sont en bon ordre. S'edresser à H. F. Cady, 71 rue Cheever. —23 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, à des prix tres moderes. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de derniere façon et on pourra l'acheter à bon marche. S'adresser à Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 18 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est située à deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 12 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, a la manufacture de chaussures Pilling, durant la journee ou le soir apres 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters. Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Poeliess, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-4.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview

Semaine du 21 Juillet

Joseph J. Flynn présente The Colonial Comic Opera Co. Dans "Giroflé-Girofla"

Nouvelles scènes, costumes élégants, beau chant, magnifiques chœurs. Apres-midi et Soir.

Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD

Magnifique place d'été pour piqueniques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.

Prenez les tramways de North Chelmsford.

D. J. MacDOUGAL, GERANT

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 15.

Premiere Partie. PORTES CLOSES

—Eh bien, allez, ma fille, dit le verrier; et si vous trouvez cette lettre, rapportez-la-moi ici.

Mais, tout à coup, M. Lemarchand se ravisa. La femme de chambre, sûrement, lirait cette lettre, qui était peut-être capitale. A tout prix, il fallait éviter cela. Il se leva.

—Je vais avec vous, dit-il.

Pauline eut un grand air de compassion sur le visage.

—Quoi? demanda le verrier, qu'est-ce qu'il y a?

—C'est qu'il va falloir traverser la chambre.... dit-elle.

Jacques tressaillit. Il avait bien la volonté nécessaire pour entreprendre et réaliser tout ce qu'il décidait; mais se retrouver en présence du cadavre de sa fille,que l'on avait embaumé afin de le laisser plus longtemps à sa disposition de la justice pour les constatations, était une chose des plus pénibles pour lui, et qu'il eût voulu éviter.

—La porte de l'escalier de service, celui qui donne dans le cabinet de toilette, demanda-t-il, a donc été condamnée?

—C'est vrai, dit Pauline, je n'y pensais pas. Vous avez raison, monsieur, elle est ouverte. Mais c'est le bas de l'escalier qui est démoli.

Elle se trompait: l'escalier était intact,les murs seuls étaient détruits dans le bas.

Jacques réfléchit.

Le lendemain seulement, on devait commencer à les remettre en état.

—Avec un peu d'adresse nous grimperons bien après les degrés, qui sont encore très solides, dit-il.

Pauline ne fit pas d'objection. Elle marchait la première. Elle obliqua à gauche et se dirigea vers la tourelle.

En effet, les marches, quoique ne s'appuyant plus au mur, étaient praticables.

Du reste on n'avait pas démoli plus d'un mètre cinquante du sol; et au bout de cet espace, comme l'appui des murailles revenait, toute crainte, tout danger avaient disparu.

Une fois de plus, et comme malgré lui, M. Lemarchand regarda chaque degré, chaque pan du mur, avec une attention profonde; on eût juré qu'il voulait leur faire dire ce qu'ils avaient vu, ce qui s'était passé devant eux, à quel drame ou à quelle partie de ce drame mystérieux et terrible ils avaient assisté.

Mais une fois de plus, sa pénétration, sa volonté de savoir, tout cela fut déployé en pure perte. Il ne vit rien, on le comprend.

Dans le cabinet de toilette, il fut plus heureux. A une patère d'argent,un peignoir de satin pâle était suspendu. Il était d'une élégance extrême, avec un grand pli Watteau tombant des épaules; des valenciennes d'une hauteur incomparable et d'une finesse de toile d'araignées garnissaient le devant; les manches larges et doublées de soie blanche, fleuraient l'iris.

En respirant ce parfum que sa fille portait toujours sur elle, M. Lemarchand chancela; et de ses mains subitement inertes, l'adorable vêtement faillit s'échapper.

Mais sous ses doigts tout à coup quelque chose craqua.

Les yeux du verrier eurent un éclair insoutenable. En effet, c'était du papier.

—Voilà la lettre, pensa-t-il.

Et, subitement raidi, avec une lueur de combat dans ses prunelles, avec sa volonté de triompher, avivée jusqu'au délire, il chercha la poche, y plongea la main et sentit sous ses doigts un morceau de papier roulé en boule,comme l'avait dit Pauline.

Mais cette fille était là. Elle ne devait point voir l'importance que Jacques attachait à sa découverte.

Il se contint alors, donnant ainsi la plus grande preuve de l'empire qu'il savait à l'occasion prendre sur lui-même.

—Merci, dit-il, cela doit être ce que je cherche.

—Monsieur ne regarde pas? dit Pauline, qui espérait apercevoir quelque chose par-dessus l'épaule du verrier.

—J'ai le temps, répondit M. Lemarchand.

Et, comme s'il n'avait pas eu son coeur battant à l'étouffer, il redescendit le fameux escalier et rejoignit la pièce où il avait reçu Violette.

L'abbé Perrin n'était pas encore arrivé.

M. Lemarchand mit le verrou à la porte d'entrée, revint vers la table, défroissa le papier, et courut à la signature.Ses yeux papillotèrent. Il y avait, en effet, au bas de la deuxième page, ces sept lettres: Gratien.

Le verrier resta une seconde les prunelles brouillées, ne pouvant plus, cette fois-ci, être maître de lui, et déchiffrer les lignes qui étaient en sa possession. Enfin, il se calma et abaissa ses regards vers la lettre. Le papier était petit, et trois lignes seulement se voyaient sur la première page. Enfin il lut:

"Ma chère soeur,

"Ce soir, à cinq heures et demie je serai à Saint-Luc pour vous implorer une fois de plus. Vous tenez mon avenir entre vos mains. Pourquoi ne voulez-vous pas croire ce qui existe, c'est-à-dire que ma reconnaissance pour vous sera infinie, et que vous ne vous repentirez jamais d'avoir enfin cédé à mes vives instances?

"Je vous en conjure, au nom de votre mari qui est mon frère, ne me découragez pas. Vous ne savez pas jusqu'où pourrait aller le désespoir d'un homme de ma trempe!... Mais vous êtes bonne... J'ai confiance en vous... A ce soir donc, chère soeur.

"Votre frère, par avance fort reconnaissant. — Gratien."

C'était terrible, une lettre semblable!...

Et malgré la forme, qui voulait rester implorante et douce, la menace s'y devinait latente, nette, prête à tout...

"Vous ne savez pas jusqu'où peut aller le désespoir d'un homme de ma trempe", disait Gatien en toutes lettres.

Quelles devaient avoir été sa préoccupation et son angoisse pour permettre à sa main de tracer de semblables paroles! lui la prudence et la diplomatie incarnées!

Restait à savoir deux choses: Quelle avait été la réponse de Laure? Comment Gratien avait-il pris cette réponse?

Personne ne pouvait résoudre la première question, puisque deux créatures seulement savaient ce qui s'était passé, que l'une était morte et que l'autre, en aucun cas, ne devait être crue....

Pour la deuxième, c'était différent: quelques brides de la conversation de Gratien et de la marquise, soit pendant le diner, soit pendant la soirée pouvaient avoir été saisies au vol par quelqu'un.

C'était ce qu'il fallait s'attacher à découvrir.

On frappa à la porte.

M. Lemarchand alla tirer le verrou, après avoir soigneusement glissé, la lettre dans son portefeuille. C'était l'abbé Perrin.

Le prêtre n'avait pas encore reconquis son sang-froid, et le désordre de sa toilette, chez lui, toujours si soignée et si correcte, en disant long sur l'état de son esprit.

Depuis que duraient toutes ces affaires, en effet, il perdait la tête, et il avait tout oublié de ce qui faisait d'ordinaire la joie de son existence.

Sa messe n'avait plus été dite depuis le jour fatal; ses faisanes et ses perruches, soignées à la diable par Pétronille, n'avaient ni verdure, ni salade fraîche, ni eau pure...

— Asseyez-vous, mon pauvre curé, lui dit M. Lemarchand, et tâchez de comprendre ce que je vais vous demander.

L'abbé Perrin, stupéfait, regarda le riche industriel.

— Etait-ce là un père sur qui un malheur pareil venait de s'attirer?

Un père ayant vu sa fille unique poignardée, et qui avait au reconquérir autant de possession de soi?

Il ne sentait pas que chercher à venger la morte était, pour M. Lemarchand, la meilleure manière de la pleurer!

L'abbé obéit, en vertu de l'ascendant que toute nature supérieure exerce autour d'elle; et aussi, pour cette raison, en présence de la leçon que lui donnait Jacques, il se sentit plus calme qu'il ne l'avait été depuis que la fatale nouvelle lui avait été annoncée.

— Vous étiez assis auprès de la marquise, durant le dernier repas que vous avez fait ici? lui demanda-t-il.

— Oui, monsieur, à sa droite.

— Qui était à sa gauche?

— M. le comte de Plessis.

— A-t-il beaucoup causé avec sa belle-soeur?

—Assez. Quoique je n'aie ni écouté ni entendu leur conversation.

Violette était encore plus triste qu'à l'ordinaire, ce qui n'est pas peu dire, vous savez monsieur; alors je me suis beaucoup occupé d'elle.

— La marquise avait-elle été plus dure que d'habitude avec Mlle de Lacroix-Marbourg?

— Elle l'était toujours, monsieur, surtout en ces derniers temps. On eût juré que Mme la marquise ne pouvait plus la supporter. Mais, pour respecter la vérité, je dois avouer que la patience de Violette était à la hauteur des plus rudes épreuves. Elle ne s'est pas démentie une seconde.

— Savez-vous s'il y avait eu quelque chose entre elles dans la journée?

— Je ne le crois pas, Violette me l'eût dit. Elle avait le coeur trop plein pour me cacher quoi que ce soit. Mme de Plessis avait été presque cruelle pour Mlle de Lacroix-Marbourg devant tout le monde, voilà tout.

— Et de la conversation de la marquise avec Gratien, qu'avez-vous saisi?

— Presque rien.

— Mais un peu, toutefois? C'est ce peu qu'il faut me dire, curé.

— Si cela peut vous êtes agréable, je le ferai.

— Oui, je vous le demande.

— M. le comte paraissait implorer sa belle-soeur.

— A quel sujet?

— Je ne le sais pas. Mais j'ai perçu deux fois, très distinctement, ces mots: "Je vous en conjure."

— Qu'a répondu ma fille?

— La première fois elle a hoché négativement la tête, sans prononcer une parole. La deuxième, comme M. le marquis, lequel parlait très haut et avec une animation extrême, s'était tu durant quelques secondes, j'ai entendu Mme la marquise disant:

"— Inutile d'insister. Si vous saviez comme tout ce que vous pouvez me dire me laisse froide.... Jamais, jamais, vous m'entendez vous n'obtiendrez cela de moi. Donc assez sur ce sujet!"

— Et qu'a répliqué Gratien à ces paroles?

—Il m'a semblé que M. le comte balbutiait entre ses dents:

—Prenez garde!

M. Lemarchand tressaillit de la nuque aux talons.

L'abbé vit l'impression profonde qu'il produisait. Il eut subitement une atroce peur d'en avoir trop dit, et il s'écria:

—Je ne garantirais pas du tout, oh! mais du tout! que ces derniers mots aient été prononcés par le comte. Je le crois seulement. Il m'a semblé! mais c'est bien vague! D'autant plus que Mme la marquise, à ce moment-là, s'était un peu avancée pour répondre à M. Horace qui l'avait interpellée. Alors elle m'a caché M. le comte, et j'ai pu me tromper!

—Et vous n'avez pas vu le visage de Gratien pendant qu'il disait ces mots?

—Non, monsieur, ce n'était pas possible. Ce que je puis affirmer, c'est qu'il devait être fort ennuyé, car, lui qui est doué d'un robuste appétit, il a mangé à peine.

Et en sortant de table quelle a été son attitude?

—Cela a été très court. Gratien a dû partir pour Abbeville tout de suite après le diner.

—Mais encore!

—Violette et Reine-Marie ont servi le café comme à l'ordinaire. Le marquis a repris le récit de ses découvertes. Le docteur Bordier et moi l'écoutions avidement. Le comte, au coin de la cheminée, causait avec sa belle-soeur. Elle ne lui répondait pas; mais tandis que lui était très actionné, très pressant, ses yeux, à elle, disaient l'ennui et la fatigue qu'il lui occasionnait.

—Mais lui, lui, quelle était l'expression de son visage?

Et comme l'abbé hésitait de plus belle, arrêté court par l'énergie du verrier:

—Voyons, curé, fit M. Lemarchand d'un ton net et absolu qui ne souffrait aucune objection, vous êtes prêtre et honnête homme... Je vous adjure de me dire tout ce que vous savez.

Une fois de plus, l'abbé suivit cette volonté puissante, et il répondit:

—J'ai constaté à deux ou trois reprises que Gratien jetait de mauvais regards à sa belle-soeur. Oh! oui, bien mauvais, j'en avais le frisson! Ça,malheureusement, c'est la stricte vérité!

Le curé de Saint-Luc ne savait pas autre chose, c'était évident.

M. Lemarchand jugea inutile de le tourmenter en vain. Du reste, il était fixé.

—Merci, lui dit-il. Ne parlez pas de notre conversation à personne, n'est-ce pas?

C'était une recommandation inutile. Les angoisses par lesquelles il venait de passer, l'abbé n'avait pas envie de se les procurer de nouveau.

—Vous pouvez être tranquille, monsieur, dit-il à Jacques en le quittant, je serai muet comme la tombe.

Longtemps encore, le verrier demeura dans la petite pièce silencieuse, cherchant, se creusant la cervelle, se demandant quelle ligne de conduite il devait se tracer et suivre. De quelle façon la meilleure, la plus simple, il pouvait arriver à la découverte qu'il croyait entrevoir, et qui, plus que jamais, lui tenait au coeur.

—Voyons, avant de rien conclure, ce que les magistrats ont fait depuis ce matin, se dit-il, ce qu'ils ont trouvé ou décidé. Après seulement je me consulterai de nouveau et je prendrai ma résolution.

XII

LE DESESPOIR D'HORACE

Le juge et le procureur avaient bien employé les heures écoulées.

Toujours intimement unis, ils avaient combiné leurs efforts afin d'arriver à un résultat.

Les recherches les plus minutieuses avaient été faites par eux, aussi bien dans le château qu'au dehors.

Comme M. Lemarchand, on le sait, le juge, reçu intimement au château de Saint-Luc et connaissant les deux frères depuis leur enfance, avait soupçonné dès l'abord Gratien de ne pas être étranger au meurtre de sa belle-soeur.

Le commissaire Guérin, sans entrer dans les confidences des deux magistrats, les avait aidé grandement.

Avec l'agent arrivé de Paris, il avait exploré le château en tous sens visité de nouveau l'appartement de la marquise et ses alentours, interrogé tout le monde, surtout la sage-femme d'Ailly.

Mais ces efforts intelligents n'avaient eu aucun résultat.

Dans sa chambre hermétiquement close, la morte gardait son impénétrable secret.

Pendant que les deux policiers se livraient à leurs investigations, M. Servian s'était informé si Gratien, parti à neuf heures d'Abbeville, n'avait pu revenir, en s'arrêtant soit à Amiens,soit à une autre station intermédiaire, et de là franchir à pied la distance qui le séparait de Saint-Luc.

L'autopsie avait démontré que Laure avait été tuée de six à sept heures après son repas.

Elle était sortie de table après sept heures et demie, elle avait donc dû être assassinée vers deux heures et demie ou trois heures du matin.

Or, en supposant que Gratien eût pris l'express de Boulogne qui alors passait à Abbeville à neuf heures pour arriver à onze heures et demie à Paris, il eût pu reprendre un train de nuit.

Il y en a trois. Mais le premier, l'express, ne s'arrêta pas entre Abbeville et Amiens.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meillur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur, Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moïse Biscernet et John Hall.

HOTEL BELVIDERE 38 à 48 rue Prescott Système Français LOWELL, MASS.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité

Téléphone 105-2

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 129 St., New York.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LITS EN FER

Jolis Lits

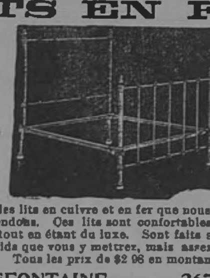

Bon Sommeil

Vous aimerez les lits en cuivre et en fer que nous vendons et la manière dont nous les vendons. Ces lits sont confortables, frais et propres. Ce n'est pas du luxe, tout en étant du luxe. Sont faits en fer assez fort pour soutenir tout le poids que vous y mettrez, mais assez léger pour vous permettre d'y reposer. Tous les prix de $2 96 en montant.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre APPLIQUEZ SUR LA POITRINE Le Fameux Emplatre Impérial.

25 CENTS

CHEZ Rochette & Delisle, Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs

Rien n'est plus Rafraichissant Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialité

54 rue Prescott, Lowell, Mass.

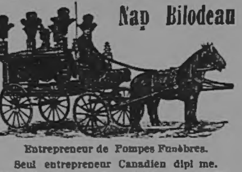

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD

L'HOTEL DE VILLE

Il sara illumine pendant le Old Home Week

TOUTE LA FAÇADE DE LA RUE WORTHEN DECOREE DE POIRES ELECTRIQUES

Trente-deux compagnies déjà entrées dans le concours des pompiers

Il y a eu hier, assemblée du comité du Old Home Week. M. le conseiller Casey a ouvert l'assemblée à 8h. 35. I. Barton, nommé pour s'enquérir de l'illumination qu'on pourrait avoir pour l'hôtel de ville pour une somme de $75 dit qu'il a demandé aux compagnies électriques de donner des soumissions cachetées.

Le greffier a lu les soumissions de MM. Tuske et Parker, W. C. Hinchley et C. H. May & Co. Après une courte discussion, sur motion de M. Barton, on décide d'accorder le contrat à la première compagnie que nous venons de nommer. Voici l'offre faite par cette compagnie:

En réponse à votre demande d'illuminer l'hôtel de ville pour une somme qui ne dépassera pas $75, nous proposons d'employer 600 à 1000 lampes,dans les couleurs jugées les plus désirables pour rehausser l'éclat de l'illumination et de décorer le portique de la façade de la rue Worthern.

M. E. T. Kittredge, surintendant de la compagnie a présenté un plan d'illumiration qui a été trouvé très attrayant. Il dit que la compagnie ne comptait pas faire d'argent avec le contrat mais qu'elle donnerait une magnifique illumination, un déploiement de couleurs admirable.

La Lowell Electric Company fournira les poires électriques gratuitement et l'on a demandé à M. Barton d'obtenir aussi l'électricité nécessaire gratuitement d'elle.

On vote de demander au maire de faire donner un concert à 3 heures jeudi après-midi, sur la South Common, par la American Band; un autre à 8 heures mercredi soir, par la Lowell Military Band sur la North Common et un troisième le jeudi soir à 8 heures par la National Band; ce dernier sera donné sur la South Common encore.

On vote aussi d'accorder une somme additionnelle de $100 pour le concours des pompiers vétérans.

On a fait rapport qu'il y avait 32 compagnies qui étaient entrées dans le concours. Les quatre dernières que nous n'avons pas nommées hier sont: les Roxburies, de Roxbury, les Red Markets, de Cambridge, les White Angels, de Salem et les Tigers, de Newburyport. Une de ces compagnies viendra avec une fanfare et une autre avec un corps de tambour.

Le comité s'est ajourné pour se réunir de nouveau à l'appel du président.

On pense que plusieurs maires des autres villes seront en ville pour le concours des pompiers. A midi, le maire Badger leur donnera le dîner et ces hauts dignitaires prendront part à la procession.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

AVIS

Tous les membres du Club Passe-Temps sont priés de se rendre sans faute mercredi soir à leurs salles pour une assemblée importante.

J. J. E. BELLEMARD, Prés.

23j

MALO-MANDEVILLE

A quatre heures hier après-midi, M. Swibert Malo unissait sa destinée à celle de Mme Alexina Mandeville. Le Révérend Père Amyot a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Onésime Lépine, beau-frère du marié et Henri Lafortune, frère de la mariée.

Le souper, suivi d'une jolie soirée, a été servi chez M. Onésime Lépine, 524 Lakeview avenue, un des témoins du mariage.

Pendant la veillée, il y eut chant, musique et amusements de toutes sortes. La gaieté la plus franche régné pendant toute la soirée. M. et Mme Lépine ont fait servir de délicieux rafraîchissements à leurs hôtes.

Parmi les nombreux cadeaux que les nouveaux époux ont reçus nous avons remarqué: Service de table, quatre morceaux, M. Eugène Lafortune; cuiller à confitures en argent, Mlle Rebecca Therrien; service à vin, M. et Mme Onésime Lépine; jolie statue, Mlle Marie-Louise Nadeau;deux beaux vases, Mlle Clara Lafortune; plateau à homard, M. Thomas Beaudry et Mlle Valérie Primeau; service à vin, M. Gilbert Miron; beurrier en argent avec couteau au beurre en argent, M. et Mme Médéric Moreau, M. et Mme Joseph E. Moreau, M. et Mme Maxime Lépine; corbeille à fruits, M. Henri Lépine; deux vases en crystal, Mlle Cordélia Lafortune; service à eau, M. et Mme François Lavigne; pot à crême en argent, M. Stanislas Desrosiers cousin du marié; service à table, 14 morceaux, M. et Mme J. A. Lavigne; sucrier en argent, M. George Jabote et Mlle Florida Lavigne.

L'Etoile offre ses meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

NOTES PERSONNELLES

M. François Desroches qui était en promenade chez ses fils à Lowell est retourné chez lui lundi soir.

Mme Félix Boucher, de Springfield, Mass., qui était en promenade chez M. Louis Gagnon, rue Cheever, est partie hier soir pour retourner chez elle.

M. le Dr Joseph E. Lamoureux est revenu en bonne santé et de très bonne humeur d'une vacance qu'il a passé à Trois-Rivières; province de Québec.

MM. M. Bellefontaine et Rémi Beauséjour sont partis cet après-midi pour New York. Ils vont assister à la grande exposition de meubles qui vient de s'ouvrir dans la grande métropole.

M. André Faucher, de Québec, est en visite chez sa soeur Mme Joseph Bélanger, de Centralville pour une couple de semaines. M. Faucher est le père du Rév. Adjutor Faucher, vicaire à la basilique de Québec.

M. Sinai Gauthier, le populaire voiturier de Centralville, Mme Gauthier et leurs fils, sont partis pour un voyage au Canada. Ils visiteront Montréal, Québec, Ste Anne de Beaupré, et en revenant ils s'arrêteront à Shawinigan et à Grand'Mère. Ils seront de retour dans cinq semaines.

IL FAUT DES POMPIERS

M. Hosmer, chef de la brigade du feu assistait à l'assemblée du comité des incendies qui a eu lieu hier soir et a demandé deux nouveaux hommes pour la brigade. Un pour le dévidoir No 10 et un autre pour la voiture aux échelles No 3.

Sur motion de M. Burns, échevin, on vota de demander l'appropriation d'une somme de $600 pour le salaire de deux pompiers nouveaux pour jusqu'à la fin de l'année.

On a laissé sur la table la pétition de MM. E. S. Howe et autres, demandant de poser un avertisseur à incendie sur la Coburn Mission Building, sur la Varnum Ave., ainsi que la pétition demandant la pose d'un avertisseur à l'angle de la Varnum Ave. et de la rue Totman.

EXPLOSION DE GAZ

Newport, R. I., 22.— Une petite explosion de gaz a eu lieu ce matin dans le soubassement de la maison d'été de l'hon. Perry Belmont, par suite d'une fuite de gaz. Une servante alluma une allumette près de la fuite et l'explosion se produisit. Les dommages matériels sont peu importants.

NOUVELLE ENTREPRISE

M. Louis O. Clément, si avantageusement connu de toute notre population a vendu sa buanderie aux MM. Bergeron frères, et il doit ouvrir le 25 juillet, une teinturerie de première classe où tout ouvrage sera exécuté promptement. Habits pour dames et messieurs nettoyés, pressés et repassés, remis à neuf; gants de kid nettoyés; chapeaux de feutre nettoyés; chapeaux de paille blanchis et remis à neuf; toutes sortes de plumes teintes frisées et nettoyées, en un mot tout ce qu'on exécute dans une teinturerie de première classe. Bureau: 414 Broadway. jno.

Une Pleine Douzaine

De cuillers à thé donnée avec une livre de thé 21 lbs de sucre granulé, $1 Livraison gratuite. Commande par la poste ou le telephone.
Dickson's Big Tea Store, 64 rue Merrimack.

EN BATEAU A NASHUA

Le vapeur Gov. Allen partira du quai de la rue Pawtucket pour Nashua le dimanche à 10h. A. M., 2h. et 6h. P. M. Prix du voyage 25 cents aller et retour. 19j

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaitre toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SUCCES CERTAIN

Rapports encourageants sur l'organisation du pique-nique

Les enfants auront probablement tous leur voyage payé—L'ETOILE fournira quatre tramways spéciaux

Tel que nous l'annoncions, hier, les dames organisatrices du pique-nique des enfants canadiens ont eu une assemblée, dans le soubassement de l'église St-Joseph, après les exercices de la retraite des dames de Ste-Anne. Plusieurs des organisateurs assistaient aussi à cette assemblée. Nous avons remarqué M. Camille Roussin, président de l'organisation, le révérend père Campeau, trésorier, M. Frédéric Dupont, président du comité des sports et M. Eugène Roussin.

Le révérend père, au cours de l'assemblée, a fait quelques remarques,que toutes les personnes présentes ont approuvées. Il a d'abord recommandé que la journée du pique-nique , tous et chacun des organisateurs veillent à éloigner les enfants du lac autant que possible afin de prévenir les accidents.

Il demande aussi qu'on envoie des billets de tramways aux enfants de la Truant School qui viendront faire la musique sur le terrain. Cette suggestion est acceptée à l'unanimité par les personnes présentes. On a discuté pendant quelque temps le projet soumis d'établir un caroussel sur le terrain le jour du pique-nique; mais après mûre considération, les organisateurs ont décidé qu'il n'y aurait pas de caroussel. Il y aura d'ailleurs assez d'amusements pour occuper les enfants pendant toute la journée, disent les membres du comité des sports.

M. Roussin, organisateur général, a soumis son rapport. Il a recueilli $3.60 en souscriptions en argent, deux jambons, le concours de la fanfare des enfants de la Truant School, un minot de patates, 3000 petits drapeaux de M. Butler-Ames et deux barils de petits biscuits.

En faisant son rapport, le révérend père Campeau, trésorier, a dit qu'il demanderait à "L'Etoile" de publier plus tard tous les noms des donateurs avec le don qu'ils auront fait. Cette idée a été acceptée et M. Dupont qui représentait "L'Etoile, comme membre de la compagnie, a promis que le journal publierait cette liste complète gratuitement.

Voici les sommes que le révérend père a reçues des dames nommées membres du comité de l'argent : Mme Maxime Lépine, $22.00; Mme H. Carrière, $20.00; Mme H. Dozois, $15.00; Mme O. J. Bélisle, $10.00; Mme Jos. Lambert, $10.00; Mme E. Dupont,$9.10; Mme Bruno Wilson, $9.00; Mmes Chs. Laflamme, J. W. Paradis et J. H. Bergeron, 27.00; Mme A. H. Jean, $7.00; Mme Arthur Racicot, $6.00; Mme Paul Vigeant, $5.00; Mme T. Labrie, $5.00; Mmes S. Gauthier et H. Paris, $8.60; Mme St-Onge, 50c; Mme Pascal Harnois, 10c ; Mme Théo. Beauchemin a fait remettre $10.00 au révérend père ce matin.

Le comité a aussi reçu 17 jambons, 510 pains, tout le café nécessaire, quatre barils de petits biscuits, 20 livres de lard salé, une meule de fromage, des fèves en quantité suffisantes.

"L'Etoile" paiera le voyage de 400 enfants. Elle a retenu à cet effet quatre tramways spéciaux qui seront décorés et porteront l'enseigne de "L'Etoile...Il n'y a que ceux qui auront les billets spéciaux imprimés pour ces tramways qui seront admis dans ces voitures. On pense aussi que quelques-uns des marchands canadiens retiendront un tramway à leurs noms. La question du transport des enfants se trouvera ainsi réglée.

Tous les tramways seront réservés aux enfants du pique-nique et aux organisateurs. Personne autre n'y sera admis.

Toutes les provisions seront transportée sur le terrain par six grandes voitures à déménagement dont M. Roussin a obtenu le loyer à cet effet.

* * * *

Toutes les personnes qui ont promis des jambons ou ont l'intention d'en donner pourront les envoyer chez M. Camille Roussin, rue Salem, si elles ne peuvent les faire cuire chez elles.

* * * *

Il y aura lundi prochain une assemblée à laquelle tous les organisateurs feront un rapport complet.

* * * *

On nous prie de répéter aux parents qui voudraient être témoins des ébats de leurs enfants sur le terrain, qu'ils ne peuvent les accompagner dans les tramways spéciaux. Il leur faudra se rendre dans les voitures qui font le service régulier.

* * * *

Pour ce qui se rapporte au concours maintenant, le comité des sports a décidé de ne faire publier les noms que des enfants qui auront plus que 100 votes. Après demain, ceux qui n'auront pas ce nombre de votes seront déclarés hors du concours. Que ceux qui conservent des bulletins chez eux s'empresent donc d'aller les déposer à la Lowell Pharmacy.

Voici le résultat de la votation jusqu'à hier soir :

12 à 16 ans	
T. Vigeant	1046
C. Désaulniers	160
F. Cayer	149
O. Lalime	81
E. Landry	61
E. Dozois	4
J. Chrétien	3
A. Ducharme	3
B. Salvas	3
J. Bisaillon	2
Brouillette	2
H. Boisvert	2
P. Héroux	2
P. Grégoire	2
W. Dubé	1
E. Bibeault	1
J. Barry	1

8 à 12 ans	
A. Salvas	813
X. Delisle	494
H. Lincourt	183
R. Gélinas	170
E. Soulard	84
H. Acbin	44
E. Tougas	30
E. Turgeon	13
H. Ferron	22
J. Grégoire	6
V. Boisvert	6
N. Milot	6
A. Soucy	4
E. Dugas	4
C. Blanchette	4
C. Comtois	3
J. Rousselle	3

LA REQUETE

Traduction du document déposé ce matin chez le greffier de la cité

Nous, les soussignés, payant taxe à Lowell, représentons au maire et aux membres des deux divisions du gouvernement municipal, qu'à notre avis, il serait de la plus grande importance pour Lowell d'acheter le terrain adjacent au Memorial Hall et borné par les rues Merrimack, Tilden, Moody et Colburn, et sollicitons respectueusement que le conseil de ville passe une résolution à cet effet. Signé:

Arthur G. Pollard, Thomas Costello, John Lennon, C. E. Lilley, Fred C. Church, J. L. Chalifoux, Walter L. Parker, Frank E. Dunbar, John F. Sawyer, John A. Faulkner, C. H. Nelson, James W. B. Shaw, A. G. Cumnock, J. C. Abbott, Horatius R. Fletcher, Levi Sprague, Charles E. Adams, J. W. Pickering, Clarence A. Whidden, Charles M. Wilkins, A. S. Covel, Jacob Rogers, Edw. M. Tucke, Frank L. Weaver, Nathan D. Pratt, Austin D. Chadwick, Brooks Stevens, E. S. Hylan, W. T. S. Bartlett, George L. Motley, George C. Dempsey, Gardner W. Pearson, George W. Fifield, C. W. Wilder, H. O'Sullivan et Frank S. Ladd.

SOUMISSIONS DEMANDEES

C'est aujourd'hui la dernière journée pour présenter les soumissions pour les réparations au poste de police sur la rue Market. Après quatre heures cet après-midi on ne recevra plus de soumissions à cet effet.

LA CONSTRUCTION

La construction à Lowell est plus considérable cette année que les années passées, même si l'on en juge par le petit nombre d'ouvriers chaumunt pendant les mois d'été. On dit qu'il n'y a pas un seul poseur de briques de disponible.

LA U. S. M.

La United-Shoe Machinery que Lowell voudrait tant voir s'établir ici vient d'acheter la T. A. Naris & Co.,de Brockton, qui fait aussi des machines dont on se sert dans la fabrication des chaussures. Elle a aussi acheté la Gardner Shoe, de Stoughton.

LA GRANDE VENTE DE MI-ETE —EN HABITS—

Pour Hommes, Garçons et Enfants qui a commencé Samedi dernier chez

PARTHENAIS FRERES

Est un succès sans précédent

Jamais de beaux et bons habits ont été vendus pour si peu d'argent.

Il faut voir les marchandises et connaître les prix pour le croire. Vous pouvez acheter durant cette grande vente à sacrifice de Beaux Habits pur Worsted Clay noir pour hommes. qui étaient un bargain à $12 00, pour : : : : : $5 97

Habits gris légers, bien faits et richement garnis, valant $15 00 pour : : : : : : $8.95

Chics habits tout laine pour hommes, qualité de $10.00, maintenant à : : : : : : $5.98

Habits en beau Worsted gris pour hommes, valant $18.00, pour cette vente : : : : : : $11.98

Chics habits légers pour hommes (grandeurs non assorties) valant $8.00, pour cette vente : : : : $3.98

Une réduction étonnante a été faite aussi dans les départements d'articles de toilette, CHAUSSURES et CHAPEAUX. Nous avons aussi coupé les prix sans merci dans notre département d'habits pour enfants et les mères sont invitées à profiter de cette offre. VENEZ à bonne heure afin d'éviter la foule ordinaire du samedi.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

Etrangers en Cour

Un d'eux est envoyé en prison en attendant une enquête

Ce matin le juge Hadley n'a acquitté qu'un seul prisonnier.

John Brown, était accusé d'ivrognerie. Il vient de North Hampton, N. H. Il a été condamné à la State Farm.

D. McDonald, accusé d'ivrognerie, vient de la Nouvelle-Ecosse.Lorsque le policeman l'arrêta hier, il lui a dit: "Si je n'étais pas saoûl vous ne m'auriez pas pris pour cela!" Il a été envoyé en prison pour 10 jours. On croit qu'il est parti de chez lui parce qu'il y avait commis quelque crime.

Edward S. Moran, était accusé d'avoir volé une montre et une chaîne, le tout estimé à $20. Il a été mis sous un cautionnement de $300 et devra comparaître demain. Rodolph M. Welch accusé d'ivrognerie a été envoyé en prison pour 10 jours.

Une Syrienne, accusée d'avoir vendu des marchandises sans licence a été condamnée à $10 d'amende, et un Syrien accusé d'avoir vendu des bananes le dimanche a été condamné à $5 d'amende.

Edward Lebourne, Moses Lefelm, Dennis Wood, Daniel Sullivan, Albert Titisin, Albert Surl, ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Patrick Welch, a été condamné à quatre mois. John A. McCormick a été condamné à $6 d'amende. Ils étaient accusés d'ivrognerie.

Arthur J. Bayard, accusé de ne pas supporter sa famille a été mis sous probation pour six mois.

Manuel Silva et Nellie Newton, ont été mis sous un cautionnement de $300 et devront comparaître demain. Alfred T. Jones accusé de ne pas supporter sa famille a été placé sous probation.

Le détective Donalson est parti ce matin pour aller chercher Tucker qui a volé une montre à la St-Charles Hotel, de Lowell.

Habits à 48c dans le dollar

Toute l'histoire en quelques mots, et c'est vrai ; pas d'exagération. Les valeurs sont correctes, les marchandises peuvent s'examiner. L'évidence vaut plus que des paroles. Voyez nos vitrines où vous trouverez plusieurs échantillons.

$3 valant $8 — Habits tout laine pour hommes, Cachemire Oxford foncé et à fini rude.

4.50 valant 8 — Habits en serge bleue tout worsted, bien garnis.

$6 valant 13 — Habits barrés de fantaisie tout laine pour hommes, bonne pesanteur et bien garnis, plusieurs nuances.

$1 valant $2 — Pantalons tout laine pour hommes,bonne confection.

$2 valant $4 — Pantalons barrés tout laine pour hommes, tous les styles.

25c valant 50c — Bonnes culottes en cachemire pour enfants, toutes grandeurs.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier $4.00	Couronne en or 18k $3.00
Remplissage en or.... $1 et plus	Couronne en porcelaine.... 1.00
Argent et nettoyage .... .50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans, Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante, On parle le français. Ouvert le soir, jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN.
VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 23 JUILLET 1902. — NO. 102.

MORT ETRANGE

En se perçant le cœur avec des épingles à chapeau

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 23 — L'autopsie du cadavre de Léonie Jodoin, qui est morte, lundi, à sa résidence à Jericho, a démontré que la jeune fille s'était, présume-t-on, tuée en se plongeant des épingles à chapeaux dans la région du coeur. On a trouvé une épingle de quatre pouces de long près du coeur et la partie d'une autre dans l'estomac.

La malheureuse n'était âgée que de 20 ans et était revenue récemment d'un couvent du New Jersey, à cause du mauvais état de sa santé.

EMEUTE A PARIS

Au sujet de l'expulsion des religieuses

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 23 — Des émeutes ont eu lieu cet après-midi en face de la résidence des Soeurs de St Vincent. Le député Pugliese Conti commença un discours, mais la police l'empêcha de continuer. Plus de six cents personnes s'attoupèrent et se ruèrent sur les constables en criant: "Longue vie aux Soeurs! Vive la liberté!"

La police a repoussé la foule. Plusieurs ont été blessés ou arrêtés. Pugliese Conti a été remis en liberté.

SENTENCE COMMUEE

Quinze ans de prison au lieu de la peine capitale

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23 — Le Président Roosevelt a commué en un emprisonnement de 15 ans la sentence de mort prononcée par la cour martiale de Catbalagan, I. P, contre le slodat Guy Stevenson, du neuvième escadron des Etats-Unis, sous l'accusation de vol. Le prisonnier sera interné à Fort Leavenworth, Kansas.

LISEZ L'ETOILE

L'EXPEDITION

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 23 — On a constaté hier après-midi que le steamer Windward de l'expédition partie à la recherche du capitaine Peary, au pôle nord, faisait eau. Après avoir été remis en bon état il est parti dans la soirée pour la zone glacée.

UN JOUR DE GLOIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23 — Un ordre de la milice a été lancé aujourd'hui annonçant la retraite volontaire du brigadier général Thomas Ward, qui avait été élevé à ce grade hier. Il sera mis dans le corps de retraite.

EXPLOSION D'UNE LOCOMOTIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Ravenna, Ohio, 23 — La locomotive, No 1944, traînant à sa remorque 85 wagons de marchandises, a fait explosion ce matin à la gare B. & O. L'ingénieur J. R. Barnes, de Akron Junction, a été tué; le chauffeur C. H. Cabbin, de Shelby Junction et Charles M. Jones, serre-frein, de Chicago Junction, ont été blessés à la tête.

ENTRE CHICAGO ET GLACE BAY

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 23 — D'ici à deux mois Chicago sera en communication avec Glace Bay, Nouvelle-Ecosse, au moyen de la télégraphie sans fil. Un site pour la station a été choisi près de Evanston.

UN DRAME DE LA MER

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, Mass., 23 — La goélette Independance est arrivée ici ce matin ayant son drapeau en berne. Quatre hommes de son équipage ont péri pendant une excursion de pêche sur la côte nord-est de Terreneuve. Ce sont Albert Dunbar, John J. Knockton, Charles Olsen et William McDonald.

FIL ENDOMMAGE

Un des fils de la ligne de tramways Medford & Lowell est tombé à Tewksbury, ce matin, et a retardé la circulation des voitures pendant quelque temps.

UNE BOMBE

L'ex-inspecteur Sheridan de la police irlandaise se cacherait a Lowell

(Service spécial de L'Etoile)

LONDRES, 23 — A LA CHAMBRE DES COMMUNES, AUJOURD'HUI, AU COURS D'UN DEBAT SUR L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE EN IRLANDE, M. JOSEPH DEVLIN, PRESIDENT DE LA LIGUE IRLANDAISE, A ANNONCE QUE L'EX-INSPECTEUR SHERIDAN, DE LA POLICE IRLANDAISE, "QUI EST CAUSE DE PLUSIEURS CONDAMNATIONS ILLEGALES A LA PRISON," SE CACHE ACTUELLEMENT A LOWELL, MASSACHUSETTS.

DISETTE PROCHAINE

Il n'y a presque plus de charbon dans la Nouvelle-Angleterre

(Service spéciale de L'Etoile)

Boston, 23—Les marchands de charbon de la Nouvelle Angleterre, se préparent à une disette de charbon dû. Boston n'a pas reçu une cargaison de ce combustible depuis que la grève est commencée, c'est-à-dire depuis dix semaines et la situation s'aggrave de jour en jour.

Le prix du "furnace" a monté à $6.50 et à $7 pour le "stove." Plusieurs marchands sont dans l'impossibilité de remplir leurs commandes faute d'approvisionnement suffisant.

Le charbon mou commence aussi à se faire rare et l'on ne peut en faire venir. Voici l'approvisionnement de charbon dans la Nouvelle Angleterre d'après une récente estimation:

Bangor, Maine, 2,000 tonnes.
Bath, Maine, 1,000.
Holyoke, Mass., 200.
New Bedford, Mass., 5,000.
New Haven, Conn., 15,000.
Portland, Maine, 4,000.
Portsmouth, N. H., 5,000.
Providence, R. I., 30,000.
Rockland, Maine, 1,500.
Springfield, Mass., 500.
Taunton, Mass., 18,000.
Worcester, Mass., 10,000.

CONCERT-PROMENADE

Demain, à 8 heures si la température est favorable, la fanfare Mirault donnera le programme suivant sur la South Common de 8h. à 10h. du soir:

Greeting to Bangor, March. R. B. Hall
It's just because I love you so. When M. Shakespeare comes to town, Songs arranged by ...... A. Mirault
My Old Kentucky Home, Fantasia. Dalbey
Our Director, March ...H. E. Bigelow
Way down yonder in the cornfiled My Dusky Loo, Songs arranged by A. Mirault
Czarine, Russian Mazurka ..L. Ganne
My Pretty Minnie, Schottisch P. L. Laurendeau
Forget the Past Josephine my Joe, Songs arranged by ......A. Mirault
Chilian Dance .... J. Misserd
Wayside Chapel, Idyle ..G. D. Wilson
Palma, March .... A. Mirault

A. MIRAULT, Directeur, Mirault's Band.

CAS SERIEUX

Une des patientes de l'hôpital isolé en danger

Il n'y a pas de nouveau cas de picote aujourd'hui; mais les autorités disent que Mme Labrecque qui a été transportée à l'hôpital ces jours-ci avec un enfant de 10 jours seulement est dans un état sérieux. Mme Aveney qui était très malade lorsqu'on l'a transportée à l'hôpital est en pleine convalescence.

COMITE DE CREDITS

Il y a eu une assemblée spéciale du comité des crédits hier soir, à laquelle on a voté de recommander plusieurs petites emprunts.

ENTREPRISE GEANTE

Creation projetee d'une banque internationale avec siège principal à New York

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 23 — Des financiers américains projettent de fonder une banque internationale dont le bureau principal serait à New York avec succursales à Chicago, San Francisco, Mexico, Havane, Rio de Janeiro et Buenos-Ayres.

L'institution serait connue sous le nom de First International Bank of North America et aurait un capital de $5,000,000. L'idée de cette entreprise colossale existe déjà sous la dénomination "Mexican Trust Company Bank, qui est en opération depuis un an à Mexico.

Le président W. H. Hunt, de cette dernière banque, est à Chicago, en route pour New York. Il dit que le nom de la banque sera changé en celui que nous indiquons plus haut et qu'une succursale sera ouverte prochainement à la Havane. Parmi les actionnaires de la nouvelle institution, l'on remarque MM. J. Sloat Fasset, ancien candidat républicain au poste de gouverneur de New York. Julien C. Berge, vice-président du "Shovel Trust", Russell Whitcomb, John R. Bland, Robert M. Earle et Charles Francis Philipps, de New York; William J. Hilands, de Chicago, et J. D. Ferguson, président de la First National Bank, de Baltimore.

Le Nouveau Trust

Sera celui des trois plus grands cirques du monde sous la raison Barnum & Bailey Co

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — Les cirques célèbres parlent de se former en syndicat. Ce sera la plus grande combinaison imaginable au monde. Elle comprendra le cirque Barnum & Bailey, le Buffalo Bill Wild West, le Forepaugh & Seils, qui seront le noyau du nouveau trust qui portera la raison sociale de Barnum & Bailey Company Limited. M. Bailey n'est pas en Amérique de ce temps-ci mais il est attendu prochainement et l'on s'attend à ce que le syndicat se forme sans embarras.

Le cirque géant sera divisé en trois sections, dont l'une pour les Etats-Unis, l'autre pour l'Angleterre et la troisième pour l'Allemagne, où elles pourront s'exhiber en même temps pendant au moins deux années consécutives.

De combien de choses n'a-t-on pas tiré vanité depuis que le monde est monde ? On a été fier de son nez sous le roi chevalier; on le fut de sa perruque au grand siècle, et plus tard, de son appétit et de son embonpoint. On est vaniteux de sa femme, de sa paresse, de son esprit, de sa bêtise, de la barbe qu'on a au menton, de la cravate qu'on a au cou, de la bosse qu'on a dans le dos.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La greve du Charbon

Les operateurs croient qu'elle sera bientôt reglee et dementent certaines rumeurs fausses

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — Quelques présidents des compagnies des mines d'anthracite, qui ont assisté à l'assemblée tenue ici, hier, aux bureaux de la Philadelphie & Reading R.R., ont déclaré qu'aucun arrangement n'avait été fait pour reprendre les opérations des mines d'anthracite, à date fixée.

Lorsqu'on tentera d'ouvrir les mines, le mouvement sera général et non pas limité, à quelques galeries, comme il a été annoncé.

Les opérateurs sont d'avis que les mineurs se décourageront avant longtemps et retourneront à l'ouvrage. Ils disent qu'ils réouvriront toutes les mines avec les meilleurs hommes qu'ils pourront avoir.

Ils démentent la rumeur disant qu'ils ont profité de la grève pour augmenter le prix de l'anthracite. Ils espèrent que les mineurs de charbons mous ne contribueront pas au soutien des grévistes de l'anthracite, si la vente et le transport du charbon bitumineux sont paralysés.

EDOUARD VII

IL DEVRA SUBIR UNE SECONDE OPERATION A L'AUTOMNE

Les jours de Sa Majesté sont de plus en plus menacés

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — Un personnage important de l'entourage immédiat du roi Edouard dit que Sa Majesté ne se rendra à Londres que la veille au soir du couronnement et retournera le lendemain à Cowes. Ses médecins sont d'avis qu'il ne se rétablira pas complètement de l'opération et qu'il devra en subir une autre à l'automne. On ne peut prévoir quelles en seront les conséquences..

Le roi est anxieux d'être couronné au plus tôt pour la sûreté de l'empire.

On est très chagrin dans les cercles de la cour. La reine, qui se dévoue toute entière au roi, ne voit presque personne. Le prince de Galles laisse si fréquemment couler ses larmes en présence de son père que les médecins cherchent le moyen de ne pas les laisser tous deux ensemble.

Bien que l'usage du tabac soit une des causes de la maladie du roi, on permet à ce dernier de fumer un cigare de temps en temps.

Une jeune fille a épousé un vieillard.—Comme il est courbé! dit quelqu'un en désignant l'époux.

—C'est, répondit un mauvais plaisant, pour faire croire à un mariage d'inclination.

A. G. Pollard & Co.

Dépt. des Tapis

Second Etage, rue Merrimack.

Une autre vente speciale de 93 Beaux et Grands

Tapis Axminster

Arrivent de la manufacture et sont tous sujets à de très légères imperfections dans la confection. Les grandeurs et les prix sont comme suit :

7^6 x 10^6 Seulement $10.00, prix regulier $25.00.
8^3 x 10^6 seulement $10.00, prix regulier $25.00.
9 x 12 seulement $12.50, prix regulier $30.00.

Jolis dessins et belles couleurs. Voyez l'étalage dans notre vitrine, rue Merrimack.

La Vente Commence Vendredi Matin.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

HARDIS VOLEURS

Ils operent avec un sans-gene inconcevable

APRES AVOIR ATTACHE DEUX EMPLOYES SUR LEURS CHAISES

Ils quittent ceux-ci avec force compliments

Port Chester, New York, 23.— Cinq hommes masqués ont fait sauter le coffre de la station de New York and Stamford Railroad, au point du jour, jeudi matin. Les voleurs ont emporté la recette de mardi évaluée à $2,000. Afin d'opérer avec plus de tranquillité ils avaient attaché sur leur chaise deux des employés de la station. Un troisième qui assistait également à leur travail, avait obtenu, grâce à sa promesse de ne pas donner l'alarme, de s'asseoir en simple spectateur, libre de toute étreinte, pour admirer la dextérité de ces habiles détrousseurs de grands chemins. Du reste la moindre alarme donnée par les trois employés-spectateurs leur eût porté malheur, car un des voleurs en avait charge et son revolver qu'il tenait constamment à la main, rappelait aux intéressés qu'en cette occasion le silence leur vaudrait la vie.

Le spectacle auquel ces malheureux employés durent assister a été du reste assez long et très mouvementé. Les voleurs possédaient tous les outils nécessaires à leur métier: marteaux, pinces-monseigneur, ciseaux à froid, etc. Ils s'en servirent tour à tour mais ils durent les abandonner vu leur insuffisance. Ils se décidèrent alors à employer les grands moyens et se mirent en devoir de faire sauter le coffre-fort. La tâche ne fut pas aisée et ce n'est qu'à la sixième tentative qu'ils réussirent à faire céder la lourde porte qui les empêchait de mettre la main sur les objets de leur convoitise.

Malgré la différence de leurs positions respectives, la plus grande cordialité d'entretien régna entre les employés de la station et les brigands.

MacHee, le veilleur de la station, ayant demandé à un des voleurs ce qu'il comptait faire, celui-ci lui répondit:

"Nous venons faire nos affaires comme les autres font les leurs.

"Mais que pensez-vous de ce genre de travail,? ajouta le veilleur.

"Il n'est pas plus désagréable qu'un autre; il a ses risques, mais il rapporte. Chacun prend son plaisir où il le trouve, et puis, nous avons dans ce métier l'occasion de voir du pays".

La politique même vint se mêler à la conversation. Il paraît que la plupart de ces voleurs étaient démocrates quand à leurs opinions.

Leur travail terminé, chargés de leur butin, les brigands après de nouveaux échanges de politesse quittèrent la station, laissant les employés solidement attachés. Ce n'est que plus tard qu'on pût leur porter secours. Ils n'ont pu donner que de vagues renseignements sur les brigands dont trois étaient "grands" et deux "petits".

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD.

—Beaucoup de gens auraient pu croire que la question d'une banque au North End était tombée à l'eau. Qu'elles se rassurent! Nous avons eu l'honneur de causer quelques instants avec M. Tancrède Bienvenu, le gérant de la banque provincial à Montéal et nous avons pu acquérir la certitude que la création d'une banque au North End n'est plus qu'une affaire de jours.

Toutes les formalités légales ont été remplies, la question du local reste seule en suspens. Mais cette question secondaire après tout, sera du reste réglée dans le cours du mois prochain.

Au mois de septembre, selon toutes probabilités, on verra fonctionner dans le quartier nord de notre ville, une institution financière de premier ordre, institution que tout le monde réclame avec impatience.

—Charles Rioux a été arrêté sous l'accusation d'avoir troublé la paix publique.

—John Speedy et Fred Ducrolis ont dû passer en cour de police également sur l'accusation d'avoir troublé la paix publique.

FALL RIVER.

—Michael Noon, le restaurateur du Globe Corner, qui a été presqu'asphyxié par le gaz à sa résidence au no 771 rue Broadway se rétablit lentement et il ne sera pas assez bien pour s'occuper de ses affaires avant une couple de semaines.

Un plombier a été appelé hier pour examiner tous les conduits de gaz et il a découvert qu'il y avait plusieurs fissures dans ces conduits, ce qui explique facilement l'asphyxie dont a été victime M. Noon.

Ce dernier, nous a-t-on dit, ce matin a donné des ordres pour enlever tous les conduits et becs à gaz de sa maison et y substituer à leur place des lampes électriques.

SPENCER.

—Le Garde d'Honneur de Spencer qui avait presque mérité le titre de "grognards", parce qu'elle disait son avis après que le capitaine avait commandé, et refusait de manoeuvrer à un bal, parce qu'elle n'avait pas été invitée officiellement, a donné un élan au dernier instant et pris d'assaut la salle de ville, et le coeur des jeunes personnes en faisant l'exercice, tel que l'avait promis le capitaine. Le capitaine Fournier, comme d'Artagnan d'autrefois, avait dit "nous y serons", et la garde y était. Elle est arrivée à la dernière heure mais pas en retard. Les applaudissements ne lui ont pas manqué. Elle mérite d'être citée à l'ordre du jour.

Les profits de ce bal seront pour défrayer les frais du Old Home Week.

MANCHESTER, N. H.

—Le chef de police Healy, accompagné du policeman Hampston a fait plusieurs perquisitions chez les marchands de liqueurs. Il a rendu visite à MM. Alphonse Simonneau, 734 rue Elm; Denis Mongeon, 770 rue Elm; William Ellis, 15 rue West Merrimack et F. De Ratze, 579 rue Elm.

Cette fois, M. De Ratze, l'agent de la Engels & Krudwig Wine Co., est accusé de vente illégale de spiritueux. L'on sait que samedi dernier M. De Ratze a été acquitté par le juge Heath, mais le chef ne se tient pas pour battu.

Pendant que le chef visitait les endroits nommés plus haut, le policeman Proctor s'est rendu aux buvettes de MM. Owen Kenney et Napoléon Hébert, 43 et 47 rue Manchester. Ils ont reçu l'ordre de comparaitre en cour de police.

—Charles John, du no. 94 rue Amherst, a été arrêté pour larcin. Il est accusé d'avoir volé un pardessus appartenant à M. Walonty Kroue. Kroue et l'accusé sont voisins. Samedi dernier le pardessus a disparu et les soupçons du propriétaire se sont portés sur John. L'inspecteur Hildreth a fait une perquisition chez Kroue et il a trouvé ce qu'il cherchait dans un fourneau.

WARREN.

—Mme Clifford Mongeon, âgée de 41 ans, est morte chez elle, rue Main, de maladie de coeur. Elle demeurait à Warren depuis dix ans, étant venue ici de Worcester. Son époux, un fils, deux filles, Clorida et Elisabeth, lui survivent.

WOONSOCKET, R. I.

—On a trouvé près du pont du chemin de fer qui mène de la rue River à Fairmount, le cadavre de Louis Dufresne, âgé de 57 ans et domicilié au No 55 rue Hope.

Le cadavre ne portait aucune marque de violence. Il est probable que Dufresne a succombé à une maladie de coeur dont il souffrait depuis quelque temps.

Samedi soir, Victor Morin le vit dans la rue Hope. Il était alors 8 heures, et Dufresne paraissait bien portant, plus tard, on le retrouve chez Georges Durand où il ne se plaint d'aucun malaise.

Le défunt était né à St-Cuthbert, P.Q. mais il habitait Woonsocket depuis 40 ans. Il laisse une veuve née Julie Champagne, et deux filles, Georgiana et Minnie. Mme Dufresne est actuellement au Canada où on lui a télégraphié la terrible nouvelle.

—Un nommé Granger, de la rue Social, est disparu depuis plusieurs jours, et Mme Granger est dans la plus grande inquiétude à son sujet. Elle ne sait ce qui peut lui être arrivé et serait on ne peut plus satisfaite si l'on pouvait lui donner des renseignements sur le disparu.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaitre toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon

LE BON MARCHE,
LE MAGASIN QUI NE TROMPE JAMAIS.

QUOI !

Vous n'avez n'aves pas entendu parler de notre Grande Vente?

OH! ALORS!

Vous ne savez pas ce que vous manquez.

Lisez les journaux du 17, 20 et 21. Si vous ne pouvez venir à notre magasin avant, ne manquez pas de lire nos nouvelles de Vendredi prochain.

Avis a nos Patientes.

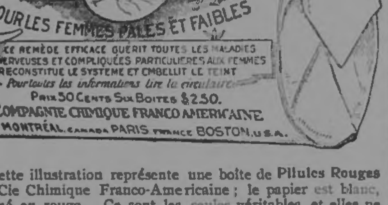

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Z. St Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Jos Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplâtre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien"

Mme PHILIPPE DUGUAY,
568 rue Moody.

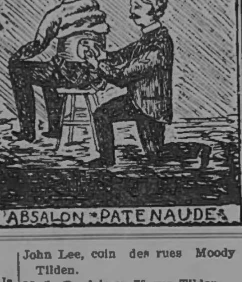

Fait l'Ouvrage

Ce n'est pas difficile de faire marcher la

MACHINE A COUDRE

New Home

La machine fait l'ouvrage pour vous.

Elle est parfaitement ajustée les roues vont bien, le point est uni et l'aiguille s'enfile facilement. Vous n'aurez pas de meilleur ami et nos termes vous permettent d'acheter sans trop débourser.

Elie Delisle
52 rue Tucker.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 596 West 12me St., New York.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie., coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes.....
Central Block,
53 rue Central.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

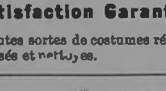

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Corbillards électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 50-50.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex.

LA VIE

Bal blanc
Charmant,
Fillette
Coquette,
Valseur...
Charmeur.
Flirtage,
C'est l'âge!
Demain;
"Ta main!"
La Noce,
Carosse.
Après
Regrets!
Belle Mère!!
Colère!!!
Gros Mots..
Chameau?
Ça s'corse..
Divorce!!!

GASTRONOMIE

CREME A LA GLACE AUX ANANAS

Mélangez une chopine de lait, douze onces de sucre et une chopine de jus d'ananas. Filtrez le tout à travers un fin tamis, puis faites congeler.

Au lieu de vous servir de jus, vous pouvez, d'un ananas, faire des tranches minces, les mettre dans un plat et couvrir de sirop chaud à trente-deux degrés. Puis couler, laisser refroidir et faire congeler.

BON A SAVOIR

Lorsqu'on a renversé de l'encre sur un tapis, recouvrez de suite l'endroit taché de sel fin. Dès qu'il devient noir enlevez-le et mettez-en d'autre.

UNE REINE DESESPEREE

Bruxelles, 23.— La "Réforme" publie l'extraordinaire compte-rendu d'une prétendue entrevue avec la reine des Belges, au cours de laquelle la reine aurait dit que les journaux la représentaient déjà comme une morte, et où elle se plaignait de son absolue solitude. D'après la "Réforme" la reine Marie-Henriette aurait dit:

"Je suis complètement aigrie. Moi qui étais autrefois si gaie, je suis maintenant malade d'isolement. Je n'ai que mes chiens pour toute compagnie et je suis déjà oubliée."

PLACE AUX PETITS

L'OPINION DE M. C. PELLETAN SUR LES NAVIRES FRANÇAIS

Les grands cuirassés ne sont plus de saison

Paris, 23. — M. de Lanessan, le prédécesseur de M. Camille Pelletan au ministère de la marine, avait fait aux chantiers de la Méditerranée, aux chantiers de la Gironde et aux chantiers de la Loire la commande de trois grands cuirassés, qui porteront les noms de la "Justice", la "Vérité" et la "Liberté". On sait quelle est sur les grands cuirassés l'opinion du successeur de M. de Lanessan. Des grands cuirassés, il n'en faut plus! Rien que des torpilleurs et des sous-marins. Le temps des géants de la mer est passé, place aux infiniment petits! Voulant appliquer ses théories dès son arrivée au ministère de la marine, M. Pelletan vient de faire appeler le directeur des chantiers de la Méditerranée et celui des chantiers de la Gironde, et leur a demandé de résilier les marchés de construction signés par son prédécesseur. Ce qui n'est pas moins étonnant que la velléité de rompre un contrat de construction navale consenti par un ministère antérieur, c'est la raison ou le prétexte fourni par M. Pelletan: "L'argent manque!" aurait-il déclaré.

Le directeur des Forges et Chantiers de la Méditerranée, sans attacher à cette déclaration plus d'importance qu'il ne convient, car il est invraisemblable "qu'il n'y ait pas d'argent" quand la chambre a voté tous les crédits nécessaires à l'exécution du programme des nouvelles constructions navales, a répondu qu'il ne pouvait consentir à la réalisation demandée. Depuis deux mois, le cuirassé commandée par M. de Lanessan, la "Justice", est mis en chantier. Des contrats ont été passés pour son exécution par la Société des Forges et Chantiers avec ses fournisseurs; et ces contrats ne peuvent être rompus. En outre, si l'on renonçait à la construction de la "Justice", la société serait contrainte de mettre sur le pavé plusieurs centaines d'ouvriers.

Le directeur des Chantiers de la Gironde s'est également refusé, pour des motifs analogues, à la résiliation de la commande.

Ce que voyant, M. Pelletan se t'est tenu pour dit, et il n'a pas essayé la même démarche auprès du directeur des Chantiers de la Loire. Les travaux vont donc se continuer, et notre marine ne sera pas privée des trois bâtiments de combat dont M. Pelletan avait décidé la suppression.

Mais les tentatives auxquelles il vient de se livrer montrent quel cas ce parlementaire, si jaloux quand il était dans l'opposition des droits et de l'autorité du parlement, fait de ces droits et de cette autorité du parlement quand il détient le pouvoir.

Il aurait fait beau voir qu'un ministre appartenant au cadre des officiers généraux de la marine eût la velléité de décommander la construction de bâtiments ordonnée par la chambre. On ne se fût pas fait faute — et M. Pelletan tout le premier — de lui rappeler que le "pouvoir militaire" doit être subordonné au "pouvoir civil", c'est-à-dire au parlement.

Pour avoir le droit de se moquer des décisions du parlement, il faut, à ce qu'il paraît, être ministre civil et de la marine.

LA DEPOPULATION AUX ETATS-UNIS

La question de la dépopulation n'existe pas qu'en France. Nos lecteurs savent que les derniers recensements ont montré une diminution régulière de la natalité aussi bien en Allemagne qu'en Angleterre. Mais ce qu'on sait moins c'est qu'en Amérique aussi les familles ayant des enfants deviennent de plus en plus rares. Les statistiques communiquées par M. Engelmann au dernier congrès de l'American Medical Association sont formelles à cet égard.

Ainsi au dix-huitième siècle, il n'y avait aux Etats-Unis que 2 p.c. de femmes sans enfants. Aujourd'hui la proportion de femmes mariées n'ayant pas d'enfants est, à St-Louis, de 21 p.c. dans la classe ouvrière, et 24 p.c. dans la haute société. De même, au dix-huitième siècle ce nombre descend à 4 et n'est plus aujourd'hui que de 1.8 à 2.1 suivant les régions.

Ces faits sont d'autant plus frappants que la diminution du nombre d'enfants est particulière aux ménages américains et ne s'observe pas chez les émigrés. Le nombre d'enfants par ménage est, pour citer quelques exemples, de 4.2 chez les Irlandaises, de 4 à 6 chez les Allemandes.

Inutile de dire que si les Américaines n'ont pas d'enfants, c'est que, comme les femmes des autres pays, elles ne tiennent pas à en avoir.

L'AMOUR DE LA SCIENCE

Fait tenter des expériences dangereuses à un médecin célèbre

Paris, 23.— Le docteur Garnault, qui le 17 juin s'est inoculé avec du virus provenant d'une vache tuberculeuse, pour montrer la fausseté de la théorie du Dr Koch qui prétend que l'homme ne peut attraper la tuberculose bovine, a écrit au "Temps" une lettre annonçant que l'inoculation a déterminé la formation de tumeurs tuberculeuses. Cela, dit-il, prouve que l'homme est aussi sensible à la tuberculose bovine que n'importe quels autres animaux.

Il s'est de nouveau inoculé le 15 juillet, en insérant sous la peau de son bras gauche un fragment de matière tuberculeuse provenant du foie d'une vache morte de cette maladie. Il a procédé à cette seconde opération parce qu'il craignait que la tuberculose de la peau, résultant de sa première, ne demeurât trop longtemps superficielle. Ce second genre d'inoculation pratiquée sur un cochon d'Inde donne invariablement la mort en moins de huit semaines.

Cela donnera une idée du danger que court le docteur Garnault.

LOI IGNOBLE

Le Cardinal Richard proteste contre la loi des associations

Paris, 23.— Le cardinal Richard, archevêque de Paris, a écrit au président Loubet une lettre de protestation contre la fermeture de 2,500 écoles catholiques, dans laquelle il rappelle au président ses propres exhortations à la pacification, et dit que cette pacification comprend le respect des libertés civile et religieuse.

Le cardinal dit que les évêques ne demandent pas de privilèges, mais demandent seulement que les catholiques ne soient pas privés des droits appartenant à tous les Français. Sept autres prélats ont aussi publié des protestations. Le "Temps" reconnaît qu'en octobre il y aura 7,000 élèves expulsés des écoles catholiques pour lesquels il sera impossible de trouver de la place dans les établissements laïques.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

LA FRANCE AFRICAINE

INTERESSANTS DETAILS SUR LE CHEMIN DE FER DU DAHOMEY

Précieuses qualités montrées par les ouvriers noirs

Paris, 23.— Une correspondance de l'Afrique française donne d'intéressants détails sur la construction du chemin de fer du Dahomey.

Cette ligne, partant de Kotonou, doit aboutir à Karimama, sur le Niger, au 12e degré de latitude nord et à environ 120 kilomètres en aval de Say (Soudan français). Le service du génie, sous les ordres du commandant Guyon, vient de terminer les travaux de terrassement des 132 premiers kilomètres. Il a fallu plus d'un an et demi pour les établir. C'est qu'il y avait à traverser des lagunes et des marais où la tâche était singulièrement difficile et malsaine: marais entre Kotonou et Godomey; marigots de Ouidah; lagune de Padou, qui a, en son milieu, une profondeur de 15 mètres, et où il a fallu jeter 40,000 mètres cubes de terre et de sable pour constituer un remblai de vingt mètres; enfin marais de Lama, qui a 15 kilomètres de largeur et qui a exigé 80,000 mètres cubes sur 12 kilomètres de longueur.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans ces travaux, c'est qu'ils ont été exécutés [illegible] exclusivement par des volontaires indigènes, placés sous l'autorité de leurs chefs de village. La rétribution variant de 0.75 à 1 fr. 25 par jour. Le camp des travailleurs comprenaient généralement de 2,500 à 3.000 noirs. Il n'y avait là ni police ni autre force armée et jamais cependant l'ordre n'a été troublé. Le commandant Guyon est paraît-il, enthousiasmé de l'activité, de l'endurance, de la bonne humeur, de la docilité et de l'habilité de ses ouvriers noirs.

D'autre part, on craignait que l'affluence de ceux-ci sur les chantiers ne nuisît aux plantations. Or depuis le début des travaux, les récoltes (huile et amandes de palme) ont plus que doublé. Ce qui prouve que les plantations ont trouvé à embaucher plus d'hommes qu'elles n'en avaient perdu, et que la population dahoméenne devient de plus en plus laborieuse. Les coloniaux en chambre n'en continueront pas moins à affirmer que les nègres sont paresseux.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA SANTÉ Qui Semblait Ruinée Complètement Recouvrée.

MARY COCHRANE,
242 rue N. Main, Woonsocket, R. I.

WOONSOCKET, R. I., 7 AVRIL 1902.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES,
MESSIEURS:

"J'étais complètement épuisée et incapable de vaquer à aucune de mes occupations, j'étais nerveuse, et je souffrais de douleurs dans le dos, et de palpitations du cœur; ma vue était mauvaise, et mes extrémités enflaient, à tel point, qu'elles étaient doubles de leur grosseur normale, parfois je ne pouvais me coucher, tant mes douleurs étaient intenses. J'ai souffert ainsi pendant plus de trois ans, et j'ai été une grande partie de ce temps sous les soins d'habiles médecins qui me traitèrent pour différentes maladies sans soulager mes souffrances.

Je reçus une boîte échantillon de vos Tablettes du Dr Jacques, et me décidai à en faire un essai judicieux. Avant que l'échantillon ne fut fini, je me sentis déjà beaucoup mieux, et une boîte de plus effectua ma guérison.

J'ai recommandé vos Tablettes à plusieurs de mes amies, et elles déclarent qu'elles guérissent merveilleusement toutes sortes de maladies.

Je demeure, Bien respectueusement,
MARY COCHRANE, 342 N. Main St.

TABLETTES DU DR. JACQUES

Les Tablettes du Dr Jacques sont surtout avantageuses à ceux qui sont complètement ruinés de santé et épuisés, à ceux qui sont nerveux et irritables, à ceux qui souffrent de maux du dos, de maux de tête, de palpitations du cœur et autres symptômes nerveux. Elles purifient le sang, en augmentent la quantité, et l'enrichissent. Elles tonifient, nourrissent les nerfs, et réparent le système de toutes manières.

Vous avez probablement fait usage de beaucoup de remèdes sans en éprouver aucun soulagement? Pourquoi ne pas essayer une médecine qui vous guérira certainement?

Les Tablettes sont garanties guérir positivement la nervosité, l'anémie, faiblesses de toutes sortes, la paralysie, le rhumatisme, les maux de tête, le vertige, les étourdissements, les évanouissements, les névralgies, la jaunisse, et sont surtout d'une grande valeur pour les femmes dont la santé est ruinée, et qui ont besoin d'une médecine qui leur rende leurs forces nerveuses perdues, enrichisse leur sang, et soutienne leurs forces vitales. Elles sont recommandées et prescrites partout par les médecins les plus éminents.

CONSULTATION MEDICALE GRATIS. Nous avons à notre service un Corps de médecins spécialistes compétents, et nous vous invitons cordialement à leur écrire, et à leur exposer votre cas, vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale, et surtout sur les maladies dont vous souffrez. Absolument gratis. Toutes lettres sont strictement confidentielles.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Servez les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, [illegible] 11 00 a. m.; 1.40, [illegible] 4.28, [illegible] DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Lawrence, [illegible] DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, [illegible]

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division. [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Salem, Mass., [illegible]

Pour Haverhill, [illegible] DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 [illegible]

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, [illegible]

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. [illegible] jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, [illegible] DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, [illegible]

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, [illegible] DIMANCHES, [illegible]

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.2 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, [illegible] (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, [illegible] DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Ayer Junction, les Stations des divisions W.N.& P. et Fitchburg, [illegible] DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, [illegible] DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, [illegible] DIMANCHES, [illegible]

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, [illegible] (Franklin seulement [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H. Claremont et Claremont Junction, [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line, [illegible]

Pour Montréal et Québec via Montréal and Boston Air line, [illegible]

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, [illegible]

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jct.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit le prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
25c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
652-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

628 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 23 juillet 1902.

Le conseil municipal a décidé d'inviter le Président Roosevelt à visiter Lowell.

Le tsar Nicolas a convoqué une conférence à Saint-Pétersbourg pour réglementer les syndicats industriels.

Le Président Roosevelt a offert la magistrature au sénateur McLaurin, de la Caroline du Sud, mais celui-ci a décliné.

Une compagnie de transportation de New York à court de charbon, a reçu l'offre de 2500 tonnes moyennant $10 la tonne.

La mort soudaine de M. John W. Mackay donne lieu à toute sorte de spéculations dans les cercles du Câble du Pacifique dont il était l'un des plus forts intéressés. Son fils n'est âgé que de vingt-sept ans et il paraît un peu jeune pour assumer les responsabilités de son père. On mentionne comme son successeur probable M. Clarence Mackay, héritier de $50,000,000, et vice-président de la commercial Co.

Le major Bliss de la milice canadienne en Afrique a écrit à un ami à Ottawa, lui donnant un intéressant détail de la fin de la guerre en Afrique. Lord Kitchener, dit-il, a payé la traite à tous les soldats de Sa Majesté lors de la conclusion de la paix. Il a lancé une proclamation autorisant chaque soldat de prendre pour 25c à la cantine. Si la cantine n'a pas ce qu'il faut, il faudra donner des ordres pour l'avoir. Cette traite a coûté $85,000 au gouvernement.

Une réponse bien trouvée, mais qui ne résout pas le problème du suffrage féminin a été donnée à la convention dite "National and State Womens Suffrage" qui a lieu actuellement à Ocean Grove, N. J. A la question: Qui prendra soin des bébés lorsque leurs mères voteront? la Rév. Anna Shaw a répliqué: "les personnes qui ont soin d'eux quand les mères vont à l'opéra." La Rév. Shaw dénonce comme étant intolérable le système actuel de franchise et prédit que la république américaine tombera, en dépit de ses grands succès matériels, si l'on empêche les femmes d'avoir droit au chapitre des affaires nationales.

Le fait que le gouverneur Taft a recommandé qu'un des trois titulaires des nouveaux diocèses aux Philippines soit un Philippin démontre à l'évidence que les agences télégraphiques ont bien mal interprété le sentiment américain au cours des négociations du Vatican. Ce n'est donc pas l'expulsion complète des moines que le gouvernement des Etats-Unis demande, mais celle des religieux compromis par leurs trop grandes affinités avec l'ancienne administration. En nombre de cas les religieux étaient investis de pouvoirs civiles et s'étaient aliénés la confiance des indigènes. C'est pour éviter des frictions que le gouvernement des Etats-Unis veut le départ de ces religieux et non de tous les religieux de l'archipel pour les remplacer par des prêtres américains.

Peinture

FLOOR AND DECK

De Harrison

Bien différente des autres peintures; les ingrédients sont choisis et mélangés de telle manière qu'ils donnent plus de durée aux planchers qui en sont couverts.

Huit Couleurs

En boîtes de une quart, deux quarts et un gallon.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

La candidature de M. Ames

La candidature du colonel Butler Ames pour le Congrès acquiert de la popularité de jour en jour. Parfaitement renseigné sur les questions politiques et les besoins du district, commandant une haute position sociale, jouissant de la considération de tous ses concitoyens, indépendant de fortune, et fermement attaché aux idées républicaines il est éminemment qualifié pour représenter avec honneur et profit le cinquième district au Congrès.

L'élection de M. Butler Ames est particulièrement chère à Lowell; car Lowell réclame comme un droit l'honneur d'envoyer l'automne prochain un des siens à Washington.

A l'heure présente aucun obstacle ne s'oppose à la nomination de M. Ames. Quelques candidatures concurrentes s'étaient dessinées il y a quelques semaines, mais elles se sont effacées en sa faveur, de sorte que le sort heureux de son élection est un fait accompli.

L'élément franco-américain a dans la personne de M. Ames un ami sincère et dévoué en qui il peut reposer toute sa confiance. C'est conséquemment avec plaisir qu'il lui accordera un généreux et efficace appui.

L'assemblee de demain

Le comité central républicain de l'Etat tiendra demain une importante assemblée au cours de laquelle l'on fera probablement le choix du président de la convention d'Etat.

La lutte pour ce poste de haute responsabilité se fait entre les partisans de M. Michael J. Murray et ceux de l'hon. John D. Long, ancien secrétaire de la marine. Ce dernier, nous l'avons déjà dit, n'ambitionne aucunement cet honneur qui le laisse d'ailleurs bien indifférent, car il n'en saurait retirer beaucoup de profit, après avoir présidé à la direction de l'un des plus importants départements de la nation. M. Long considère que l'organisation du parti doit être confiée aux jeunes; ils sont enthousiastes, généreux et dévoués. Les vieux peuvent être utiles dans des sphères moins agitées, rendre des services inappréciables à l'arrière garde, et c'est pour cela que M. Long ne désire pas la présidence.

Cependant les partisans de l'ex-secrétaire de la marine ne sont pas d'avis de se laisser disputer le terrain sans mot dire, estimant que le parti ne saurait être trop vigilant et trop judicieux dans le choix de ses chefs. M. Murray peut gagner encore dans l'estime publique en s'effaçant en faveur de son aîné en politique et en s'inspirant de sa grande expérience des choses et des hommes.

Reprobation universelle

La loi des associations mise en vigueur avec tant de rigueur par le gouvernement français, sera peut-être cause d'une révolution. On annonce de Rome que le pape a l'intention de protester sans délai contre cette odieuse persécution et de toutes parts s'élèvent dans la France des plaintes et des récriminations.

Plus de cent cinquante mille enfants qui recevaient jusqu'ici une éducation religieuse vont être forcés de fréquenter désormais les écoles neutres, les scellés ayant été mis aux portes des maisons dirigées par les Frères et les Religieuses. L'agitation est à ce point fébrile que le comte d'Haussonville dans une lettre au comte de Mun dit que les propriétaires des maisons d'écoles fermées devraient les ouvrir de force pour contester la validité des ordonnances de M. Combes.

A certains endroits, notamment à Morvillais, les religieuses ont été accompagnées à la gare par les parents des enfants qui ont fait un mauvais parti aux agents douaniers.

Enfin, les journaux comme "L'Echo de Paris", le "Temps" s'unissent avec les autorités religieuses pour dénoncer la loi inique que déjà Sa Sainteté Léon XIII avait condamnée dans son admirable encyclique, à l'occasion de son jubilé.

"Or, il devient de jour en jour plus manifeste, dit le Père [illegible] la catholicité que c'est à l'inspiration et à la complicité de cette secte (la franc-maçonnerie) qu'il faut attribuer en grande partie les continuelles vexations dont on accable l'Eglise et la recrudescence des attaques qu'on lui a livrées tout récemment. Car la simultanéité des assauts dans la persécution qui a soudainement éclaté en ces derniers temps, comme un orage dans un ciel serein, c'est-à-dire sans cause proportionnée à l'effet; l'uniformité des moyens mis en œuvre pour préparer cette persécution, campagne de presse, réunions publiques, productions théâtrales; l'emploi dans tous les pays des mêmes armes, calomnies et soulèvement populaires, cela trahit bien vraiment l'identité des desseins et le mot d'ordre parti d'un seul et même centre de direction. Simple épisode du reste qui se rattache à un plan arrêté d'avance et qui se traduit en actes sur un théâtre de plus en plus large, afin de multiplier les ruines que nous avons énumérées précédemment. Ainsi veut-on surtout restreindre d'abord, exclure complètement ensuite l'instruction religieuse, en faisant des générations d'incrédules ou d'indifférents; combattre par la presse quotidienne la morale de l'Eglise, ridiculiser enfin ses pratiques et profaner ses fêtes sacrées.

Rien de plus naturel dès lors que le sacerdoce catholique qui a précisément pour mission de prêcher la religion et d'administrer ses sacrements, soit attaqué avec un particulier acharnement: en le prenant pour point de mire, la secte veut diminuer aux yeux du peuple son prestige croissant d'heure en heure et en proportion de l'impunité dont elle se croit assurée, elle interprète malignement tous les actes du clergé, elle le soupçonne sur les moindres indices et elle l'accable des plus basses accusations. Ainsi de nouveaux préjudices s'ajoutent à ceux dont ce clergé souffre déjà, tant à cause du tribut qu'il doit payer au service militaire, grand obstacle à sa préparation sacerdotale, que par suite de la confiscation du patrimoine ecclésiastique que les fidèles avaient librement constitué dans leur pieuse générosité.

"Quant aux Ordres religieux et aux Congrégations religieuses, la pratique des conseils évangéliques faisait d'eux la gloire de la société autant que la gloire de la religion: ils n'en ont paru que plus coupables aux yeux des ennemis de l'Eglise, et on les a implacablement dénoncés au mépris et à l'animosité de tous. Ce Nous est ici une douleur immense que de devoir rappeler les mesures odieuses, imméritées et hautement condamnées par tous les coeurs honnêtes dont tout récemment encore les religieux ont été les victimes. Rien n'a pu les sauver, ni l'intégrité de leur vie rester inattaquable même pour leurs ennemis; ni le droit naturel qui autorise l'association contractée dans un but honnête, ni le droit constitutionnel qui en proclame hautement la liberté; ni la faveur des peuples, pleins de reconnaissance pour les services précieux rendus aux arts, aux sciences, à l'agriculture, et pour une charité qui déborde sur les classes les plus nombreuses et les plus pauvres de la société. Et c'est ainsi que des hommes, des femmes, issus du peuple qui avaient spontanément renoncé aux joies de la famille pour consacrer, au bien de tous, dans de pacifiques associations, leur jeunesse, leurs talents, leurs forces, leur vie elle-même, traités en malfaiteurs comme s'ils avaient constitué des associations criminelles, ont été exclus du droit commun et proscrits, en un temps où partout on ne parle que de liberté !"

C'est armée de cette revendication puissante que la catholicité outragée en France par la politique coercitive de M. Combes va entreprendre une lutte formidable pour le triomphe de la justice et de la liberté.

PROCES EMOUVANT

Les assassins du marquis de Morès devant leur juges

Tunis, 23.— Le procès des assassins du marquis de Morès s'est ouvert lundi à Sousse. Trois des assassins ont été arrêtés au mois d'août 1898 par le caïd de Ouargla. Un autre d'entre eux, nommé Hamma Ben Yousouf, est mort depuis. Les deux autres, El Kheir et Hamma Cheick, occupaient le banc des accusés. Dix-sept complices, appartenant à la tribu des Tonaregs, n'ont pas encore été arrêtés. Hamma Cheick et Ben Yousouf, avant sa mort, ont avoué avoir pris part au meurtre, mais ils ont accusé El Kheir d'avoir été l'instigateur et l'auteur du meurtre. La veuve du marquis de Morès, dont la persévérance a amené une minutieuse enquête dans cette affaire, est à Sousse depuis trois jours, attendant l'ouverture des débats. Elle avait offert une récompense de 5,000 francs pour l'arrestation du principal assassin. Elle blâme le gouvernement de ne pas avoir pris les mesures nécessaires pour assurer la protection du marquis, ce qui, dit-elle, équivalait à inviter les indigènes à massacrer son expédition.

A l'ouverture des débats lundi matin, El Kheir a nié sa culpabilité et a remercié la cour de ce qu'il était jugé par des Français. Il a parlé et gesticulé avec une telle vigueur que les assistants qui ne comprenaient pas l'arabe le croyaient devenu fou furieux.

On croit que le procès durera une semaine. Quand la veuve du marquis de Morès est entrée dans la salle des assises, les deux prisonniers se sont levés et l'ont saluée militairement. El Kheir est un Arabe de haute taille, bien proportionné, aux traits énergiques qui n'a montré aucune inquiétude. Hamma Cheick est un homme un peu plus jeune et plus petit qui semblait être très mal à son aise devant la cour.

ECRASEE A MORT

SOUS UNE PRESSE A FROMAGE PESANT 150 LIVRES

Triste mort d'une fillette de quatre ans

Ste-Hélène, comté de Bagot, 23 — Blondine Dufresne, âgée de quatre ans, fille de Arthur Dufresne, forgeron d'Upton, a été trouvée morte, dans la cour, chez son grand-père, M. Lussier, marchand du village de Ste Hélène. Le cadavre de la petite fille était sous une grosse boîte qui servait autrefois de presse à fromage.

L'enfant a été écrasée par cette presse pesant 150 livres environ, alors qu'elle jouait près du jardin.

La boîte lui est tombée sur le cou et elle morte étranglée.

Le coroner du district, le Dr Gauthier, d'Upton, prévenu par des gens de la paroisse, est venu à Ste Hélène et a fait retarder l'inhumation du cadavre afin de tenir une enquête.

Le jury a rendu un verdict de "morte accidentellement par strangulation."

M. Arthur Dufresne avait eu la douleur de perdre sa femme, morte soudainement, il y a quelques mois. La petite fille demeurait chez son grand-père, M. Lussier, à Ste Hélène, depuis quelque temps.

Ce pénible événement a produit une douloureuse sensation dans la paroisse.

Les funérailles de la petite défunte ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille affligée.

LES JAMBES COUPEES

PENDANT QU'IL S'ETAIT AFFAISSEE SUR LA VOIE

La victime est un jeune Canadien de St Jérôme

St-Jérôme, 23.— Un très sérieux accident est arrivé à minuit et demi, mercredi sur la voie du Pacifique. La victime est un M. Armand Montigny, jeune homme très estimable et qui ne compte que des amis. M. Montigny retournait chez lui. Il demeure de l'autre côté de la voie. Chemin faisant, il fut pris d'un malaise qui le força à s'arrêter à la gare. Il s'assit sur le bord de la plateforme du débarcadère du côté de la voie. M. Montigny eut là un vertige qui lui fit perdre connaissance, et il s'afaissa entre la voie et le débarcadère. Personne ne se tient à la gare la nuit, ce qui fait que M. Montigny n'a pu être ramassé et était là depuis quelque temps quand entra en gare un convoi de marchandises.

Le bruit du convoi sur la voie tira M. Montigny de son évanouissement il voulant se lever pour éviter l'accident qui le menaçait. Il fut frappé par un wagon qui le tourna de manière qu'il se trouva les jambes sur la voie et eut le pied gauche brisé et la jambe droite coupée à neuf pouces du cou-de-pied.

Ce sont les cris de douleur qu'il poussait qui attirèrent l'attention du mécanicien.

Celui-ci put arrêter immédiatement la locomotive, on alla au secours de M. Montigny qui avait repris ses sens et on lui demanda qui il était. Il se nomma et l'on courut prévenir M. et Mme Montigny qui se rendirent sur le lieu de l'acident.

Les docteurs Bertbiaume et Henri Prévost furent mandés, ainsi que l'abbé Magnan. On fit aussi prévenir le chef de gare.

L'état de M. de Montigny était pénible à voir. Il avait le pied droit écrasé et la jambe gauche coupée. On décida d'envoyer le malade à Montréal sur le convoi qui venait de l'écraser. M. l'abbé Magnan l'accompagna jusqu'à l'hôpital Notre-Dame.

Le train parti d'ici à 1.40 heure, était à Montréal à 3 heures. M. Montigny passa une nuit de douleurs et on dut lui amputer les deux jambes. Son état est très précaire et l'on craint des complications graves.

LE JEUNE GOULD

Il est sous bonne tutelle au New Cliff's Hotel de Newport

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, 23 — Le plus jeune enfant de M. et de Mme George J. Gould, accompagné de trois serviteurs est à l'hôtel New Cliff. Tout a été tenté pour tenir secrète l'arrivée de l'enfant, parce que Mme Gould craint de se le voir ravir par des brigands.

LA VOIX RAPIDE

L'on se parle de Chicago à la Nouvelle-Orléans par téléphone

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 23 —La ligne téléphonique de l'Illinois Central entre la Nouvelle-Orléans et Chicago est complétée. Elle couvre une distance de 923 milles. Le premier message a été envoyé entre les deux points et bien compris. La ligne sera utilisée que pour les affaires de chemin de fer et les besoins du télégraphe.

DIVIDENDE DE 5 P. C.

En attendant l'achat de la compagnie par le syndicat Morgan

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 23 — La British & North Atlantic Steam Navigation Co. a publié un avis aujourd'hui, disant aux actionnaires que vu le délai imprévu survenu dans les négociations relatives à l'achat de la compagnie par le syndicat Morgan, la compagnie paiera d'ici à la conclusion du marché—qui est prochaine — un dividende de 5 pour cent.

LE ROI EDOUARD

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 23 — La forte brise qui regnait ici hier soir est tombée ce matin. La température est belle. Le roi Edouard a été voituré sur le pont du yacht royal.

LA TERREUR A JACKSON

(Service spécial de L'Etoile)

Jackson, Ky., 23 — Cinquante coups de feu ont été tirés dans les différentes parties de la ville hier soir et ont mis la population en emoi. On ne sait pas qui a fait ces coups de feu, ni si quelqu'un a été blessé.

Ces troubles résultent du meurtre de Cockrell, tué lundi dernier, par un inconnu.

UN COMBLE

Un inspecteur des postes par trop distrait

(Service spécial de "L'Etoile")

St Paul, 23.— H. R. Hennessy, inspecteur de bureau de poste a accidemment recommandé sa propre démission au département des postes à Washington. Hennessy désirait faire renvoyer un employé sous ses ordres, mais au lieu de mettre le nom de ce dernier sur la formule il écrivit le sien.

LE COURONNEMENT

L'ambassadeur Reid n'y assistera pas

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — M. Whitelaw Reid, ambassadeur spécial américain aux fêtes du couronnement, n'y assistera pas. Il reviendra aux Etats-Unis une semaine avant la cérémonie, vu qu'il n'a pas reçu l'invitation de demeurer jusqu'à cette époque en Angleterre.

Le duc de Norfolk doit inviter les étrangers de façon à ce que l'Abbaye de Westminster soit comble mais pas davantage ce jour-là.

DESASTRE MARITIME

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 23 — Deux navires du Danube ont sombré à Orsovie, aujourd'hui. Vingt-six personnes se sont noyées.

CYCLONE EFFROYABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 23 — Le Tagblatt dit aujourd'hui qu'un cyclone a passé sur Kiew, Europe et Russie, hier, et que cent personnes ont perdu la vie.

GUILLAUME CONCOURRA

Aux régattes de Cowes du 5 au 7 août

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — Le Truth annonce de source autorisée que l'empereur Guillaume prendra part aux régattes de Cowes du 5 au 7 août et concourra à bord du Météor pour la coupe du roi. Il retournera en Allemagne le 8 août. Pendant le voyage il rendra visite au roi.

VERITABLE DELUGE

L'eau inonde plusieurs rues d'Athol pendant un orage

(Service spécial de L'Etoile)

Athol, 23 — Un orage a éclaté au-dessus d'Athol hier après-midi et a duré près d'une heure, causant pour $1500 de dégâts. La rue School a été inondée ainsi que plusieurs autres. Le service des tramways a été interrompu pendant trois heures, à cause de l'abondance des eaux.

MARCONI ET L'ITALIE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — Une dépêche au Dailey Mail, de Rome, dit que Signor Marconi a adopté son système de télégraphie sans fil aux sous-marins. Il a offert son invention au gouvernement italien avec garantie qu'aucune autre puissance maritime ne s'en servirait.

Etes-vous Bilieux ?

Avez-vous des maux de tête? Vous pouvez être soulagé vitement et sûrement en prenant les

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

BRULES VIVANTS

Feu terrible causé par l'explosion d'un poêle à gazoline

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberland, Mo., 23 — Les deux enfants de M. W. H. Feather ont été brûlés vivants et un autre bébé douloureusement blessé au cours d'un incendie qui a détruit la maison Feather, ce matin, à Pinto. Le feu a été causé par l'explosion d'un poêle à gazoline.

Mme Feather a échappé presque miraculeusement à la mort.

Mlle QUAY LE BAPTISERA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23—Miss Susan Quay, fille de M. S. Quay, a accepté l'invitation de M. Edwin S. Cramp, constructeur du nouveau croiseur Pennsylvanie, de baptiser ce dernier quand il sera lancé à Philadelphie.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents. chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

MESSAGES DE SYMPATHIE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — Mme J. W. Mackay, veuve du millionnaire de San Francisco, a reçu des messages de sympathie du roi Edouard et du Président Roosevelt.

NEUF BATIMENTS BRULES

(Service spécial de L'Etoile)

Annapolis, Md., 23 — Le feu a détruit ce matin neuf bâtiments, comprenant l'église luthérienne allemande St Martin. Les pertes sont de $50,000.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

SUREXCITATION

Le seul mot qui puisse definir le neuvieme inning

L'UMPIRE PIGOTT AUX PRISES AVEC TOUS LES JOUEURS HIER APRES-MIDI

Une fin sensationnelle nous accorde la victoire à la onzième heure

Qui aurait jamais soupçonné que la victoire d'hier resterait aux Lowell ? Cependant, c'est ce qui est arrivé après une dispute d'environ 15 à 20 minutes entre joueurs et umpire, dispute où ce dernier semble avoir manqué d'autorité qui est essentielle à quiconque veut agir comme arbitre.

Tout le trouble commença dans la seconde partie du neuvième inning, après que Bressler eut soufflé à l'oreille du "Home Run" Johnny Moran.

Notre petit troisième but était le premier à frapper, mais au lieu de faire comme à l'ordinaire, il renversa l'ordre des choses et se laissa frapper par la balle. Lâchant son bâton, il courut au premier but, mais il n'y était pas encore installé que déjà on "s'abouchait" avec John Pigott, l'umpire du jour. Tous les joueurs, tant au champ que sur les buts, entouraient l'umpire et Moran profita de la chance et vola son deuxième but.

En vain, chercha-t-on à faire changer la décision de l'umpire pour faire revenir le coureur au home plate. On eut beau lui montrer le livre des règles du base-ball (ce livre fut volé plus tard par un des Lowell), Pigott s'en tint à son dire, mais il fit une concession et enjoignit à Moran de retourner au premier.

Jamais a-t-on vu pareil pandémonium sur un terrain de base-ball, jamais a-t-on vu un umpire se laisser influencer par des joueurs, lui qui doit avoir autorité en tout ce qui concerne une décision. Pendant un gros quart d'heure, c'était à qui aurait dit son mot et comme l'umpire est sourd il a fallu crier à pleine tête, au grand plaisir des six cents personnes qui assistaient à ce cirque nouveau genre.

Le trouble n'était cependant pas fini après que Moran eut repris sa place au premier poste. Connors fit la même chose que son prédécesseur mais avec moins de succès, car du deuxième but où il s'était rendu pendant une dispute du même genre que la première, il dut piquer une pointe sur le home plate et frapper de nouveau pour mourir au premier but, Bowcock à Shires. Sock aurait voulu se faire frapper lui aussi, mais le pitcher des Fall River préféra lui donner quatre balles et Sock en profita. Merritt est trop gros pour se placer dans la boite réservée au frappeur si l'on en juge par la balle qu'il a attrapé sur le... (n'en parlons pas) et il prit son premier, faisant avancer Moran et Sock d'un échelon. Fred Lake mourut dans le champ de gauche et permit à Moran de scorer et Barnie McLaughlin frappa au short stop qui joua trop longtemps avec la balle et permit au coureur de se rendre au premier pendant que Sock prenait la direction du home.

Lou Cross a commencé la partie pour notre club, mais son doigt malade dut le forcer à quitter sa position dans le sixième inning pour être remplacé par Bressler.

Pour les visiteurs Meagher fut placé dans la boîte, mais il ne fut pas aussi fort que ses gens le croyaient et aux moments les plus critiques il ne fut pas à la hauteur de sa position.

John Pigott peut avoir été bon joueur il y a quelque vingt ans, mais il n'a jamais été bâti pour être umpire et la meilleure chose qu'il saurait faire ce serait de suivre l'exemple de Leary et de cette phalange d'umpires qui, depuis l'ouverture de la saison, nous donnent une exhibition grotesque sur le terrain du sport national et demander à Jake Morse de lui retirer son droit.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	1	2	1	0
Sockalexis cf	4	1	0	2	0	0
Merritt c	3	1	0	9	0	1
Lake 1b	5	1	2	9	0	1
McLaughlin ss	5	1	3	3	3	1
Cross p	3	0	1	0	3	0
Bressler p	1	0	0	0	2	0
Blackman lf	4	0	0	2	0	0
McGuane rf	4	0	1	0	0	0
Moran 3b	3	1	2	0	2	0
Totaux	36	5	10	27	11	3

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a	e
Ball lf	5	1	1	5	0	0
Derwin cf	4	0	1	0	0	0
Bowcock 2b	3	2	0	0	8	1
Shires 1b	3	0	1	10	0	0
Bunyan c	4	0	0	5	1	1
Thornhill 3b	4	0	0	2	1	0
Van Almkirk rf	3	0	1	1	0	0
Connolly ss	4	1	1	3	2	1
Meagher p	4	0	2	0	2	0
Totaux	34	4	7*26	14	3	

*Deux de morts lorsqu'on a scoré le dernier point.

Le score par innings:

Lowell .... 0 0 0 0 3 0 0 0 2—5
Fall River ..... 0 0 0 0 0 2 1 1 0—4

Nashua, N. H., 23.— Jusqu'au huitième inning le score était égal de part et d'autre dans lajoûte Nashua-Haverhill hier après-midi au Lawndale Park. Dans cet inning, Van Zandt a frappé un coup bon pour trois buts et les Nashua y ont fait cinq points. Wilson faisant un home run. Miron était dans la boite pour Nashua et Smith pour les Haverhill.

Le score par innings:

Nashua .... 1 0 1 0 1 2 0 5 x—10
Haverhill ...... 1 0 0 0 0 2 2 0 3— 8

Concord, N. H., 23.— Il devait se jouer deux parties hier après-midi entre les Concord et les Lawrence, mais les visiteurs ont refusé de jouer parce que Heckman devait agir comme umpire et ces deux parties ont été forfaites aux Concord. Score 9 à 0.

On s'arrangea ensuite pour une troisième partie, deux joueurs devant servir comme arbitres. Le choix tomba sur Lee et Klobedanz. Il fallut dix innings pour décider de la partie et Concord scora deux points dans le dernier inning. On commença une seconde joûte qui dût s'arrêter au quatrième inning à cause de la pluie. Le score était alors de 5 à 0 en faveur de Concord.

Le score par innings:

Concord .... 0 0 0 0 0 0 1 0 0 2—3
Lawrence .... 0 0 0 1 0 0 0 0 0 0—1

Manchester, N. H., 23.— Une foule de 4,000 personnes assistaient à la joûte Manchester-Boston Nationals hier après-midi, au Varick Park. Volz, le pitcher des Manchester n'a permis que trois hits tandis que [illegible], le pitcher des Boston a été frappé un peu partout. Beville a donné entière satisfaction comme umpire.

Le score:

		r	h	e
Manchester.	2 0 2 0 0 0 2 0 *	—6	10	5
Boston	0 0 0 0 0 2 0 0 0	—2	3	4

AUTOUR DES BUTS

Lowell se rend à Haverhill aujourd'hui.

Connors et Bressler se remplaceront dans la boite cet après-midi.

Les Manchester ont montré hier leur supériorité en remportant une victoire signalée sur les Boston. C'est humiliant pour des joueurs d'une grande ligue comme la National que de se faire battre par un club d'une ligue inférieure.

On a beau espérer, on n'attend plus rien de Jack Morse. Pourvu que ça lui aille, il s'occupe guère du public et il nous jette le premier venu comme umpire.

On n'a que des louanges à faire de "Candy" à Manchester. Il serait difficile de dire la même chose de John Pigott qui est non seulement sourd, mais aveugle.

Fred Lake, il nous faut de nouveaux joueurs pour renforcir notre club. Le public de Lowell en veut pour son argent et pour lui plaire il faut de nouveaux hommes.

On a applaudi hier Stalworthy, mieux connu sous le nom de Blackman, qui faisait son apparition comme left fielder.

Fred Lake a reçu une lettre de Matty Hickey, lui disant qu'il était incapable de jouer avant une couple de semaines mais qu'il désirait agir comme umpire dans la ligue Connecticut. Lake lui a répondu d'avoir à se rendre à Lowell après quoi on déciderait de la chose.

Souhaitons bon voyage et une suite ininterrompue de victoire à notre club qui part pour une tournée de quelques jours. S'ils font bien, tous les joueurs seront applaudis à leur retour.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	49	19	72.1
Lowell	40	31	56.3
Dover	34	32	51.5
Concord	35	35	50.0
Lawrence	34	35	49.3
Haverhill	32	33	49.2
Nashua	27	42	39.1
Fall River	22	45	32.8

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

NEW ENGLAND

A Lowell — Lowell 5, Fall River 4.

A Nashua — Nashua 10, Haverhill 8.

A Concord — (Première partie) Concord 9, Lawrence 0, forfaite; (seconde partie) Concord 9, Lawrence 0, forfaite; (troisième partie) Concord 3, Lawrence 1; (quatrième partie) terminée au 4e inning; pluie. Score: Concord 5, Lawrence 0.

A Manchester — La partie des Dover contremandée afin de faire place pour une partie entre les Manchester et les Boston.

AMERICAN—

A Boston — Boston 4, Chicago 1.

A Philadelphie — Philadelphie 9, Cleveland 4.

A Washington — St. Louis 7, Washington 6.

A Baltimore — Détroit 7, Baltimore 5.

NATIONAL—

A Brooklyn — (Première partie)— Brooklyn 7, Philadelphie 5; (seconde partie)—Brooklyn 3, Philadelphie 0.

A Chicago — Chicago 9, Cincinnati 1.

A St. Louis — Pittsburg 9, St. Louis 3.

EASTERN—

A Worcester — (première partie)— Providence 3, Worcester 2; (seconde partie) Providence 3, Worcester 2.

A Toronto — Toronto 3, Montréal 1.

A Newark — Rochester 3, Newark 1.

A Jersey City — Jersey City 11, Buffalo 10.

CONNECTICUT—

A New London — New London 2, Waterbury 1.

A Norwich — Norwich 3, Bridgeport 2.

A New Haven—New Haven 8, Springfield 5.

A Meriden — Pas de partie avec les Hartford, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Lowell à Haverhill.
Lawrence à Manchester.
Dover à Concord.
Fall River à Nashua.

AMERICAN—

St. Louis à Boston.
Détroit à Philadelphie.
Chicago à Baltimore.
Cleveland à Washington.

NATIONAL—

Philadelphie à Boston.
New York à Brooklyn.
Cincinnati à Chicago.
Pittsburg à St. Louis.

EASTERN—

Providence à Worcester.
Rochester à Newark.
Buffalo à Jersey City.
Montréal à Toronto.

ABSOLUMENT CORRECT

Si vous désirez savoir la vraie température, consultez le nouveau thermomètre chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. Il a été fait pour eux par la Watertown Thermometer Co. Il est de grande dimension avec verre grossissant et peut se lire, par un beau jour à 20 ou 30 pieds. Ils ont un grand assortiment de thermomètres de maison avec monture en ferblanc, verre découpé, bois et porcelaine. Un bon thermomèètre monté sur ferblanc pour 10c. Eprouvettes pour gasoline, lait, acides et autres liquides. Droguistes, 236 rue Merrimack.

SERVICE SOLENNEL

Un service recommandé à la mémoire du Révérend Père Gagnon

Vendredi, à 8 heures à l'église St-Joseph, un service solennel, recommandé par les dames de Ste Anne, sera chanté pour le repos de l'âme du Révérend Père Gagnon, ancien directeur de la congrégation. Le service sera servi avec diacre et sous-diacre. Le choeur de chant de l'église St Joseph chantera la messe de requiem de Perreault.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

DEMAIN A REVERE BEACH

Tous les employés de Lowell de la compagnie d'assurance John Hancock tous les employés de la même compagnie à Lawrence et quelques-uns des principaux agents du bureau de Boston se rendront demain à Revere Beach pour prendre part au grand pique-nique annuel des employés de la compagnie.

Pendant toute une journée, nos amis cesseront de parler de polices acquittées, de primes arriérées, de termes échus ou de beaux risques à prendre, pour ne s'occuper que du risque d'attraper un rhume à tout ébranler en s'exposant à l'air trop frais après avoir sué. Nous leur souhaitons bien du plaisir et nous espérons qu'ils ne reviendront pas trop endommagés de cette excursion.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

QUI AURA UN TRAMWAY

Plusieurs marchands veulent en donner un pour le pique-nique

LES MAGASINS SERONT DECORES SUR LE PARCOURS DE LA PROCESSION

Demain il n'y a que ceux qui auront cent votes et plus qui resteront dans le concours

L'idée de fournir des tramways aux enfants du pique-nique a fait du chemin. Plusieurs marchands que nous avons entrevus parlent sérieusement de retenir un tramway qu'ils décoreront et dans lequel ils placeront les 100 enfants qu'ils jugeront les plus dignes d'occuper ces places.

On dit aussi que la plupart des marchands canadiens dont les établissements se trouvent situés sur le parcours que suivra cette longue filée de voiture parlent de décorer les devantures de leurs magasins. Le spectacle sera beau et les enfants se souviendront longtemps de l'honneur qu'on leur aura fait.

Nous répétons aujourd'hui que demain, les concurrents qui n'auront pas cent bulletins ou plus de déposés en leur nom à la Lowell Pharmacy, seront déclarés hors du concours.

Le comité des sports a presque complété la liste des amusements qu'il donnera aux enfants et nous espérons que les dames qui solliciteront des prix pour ces différents tournois seront accueillies favorablement de nos hommes d'affaires.

Voici le résultat de votation jusqu'à hier soir:

12 à 16 ans

T. Vigeant	1154
F. Cayer	261
C. Desaulnier	160
E. Landry	159
O. Lalime	115
E. Dozois	4
J. Chrétien	3
A. Ducharme	3
B. Salvas	3
J. Bisaillon	2
Brouillette	2
H. Boisvert	2
P. Héroux	2
P. Grégoire	2
W. Dubé	1
E. Bibeault	1
J. Barry	1

8 à 12 ans

A. Salvas	1123
X. Delisle	573
H. Lincourt	187
E. Soulard	117
R. Gélinas	99
E. Tougas	73
H. Achin	44
E. Turgeon	13
H. Ferron	22
J. Grégoire	6
V. Boisvert	6
N. Milot	6
A. Soucy	4
E. Dugas	4
C. Blanchette	4
C. Comtois	3
J. Rousselle	3
P. Côté	3

NE PEUT S'OBTENIR

Pourquoi de gros mangeurs sont pâles et maigres

Quelques gens avec un bon appétit sont maigres et pâles parce qu'ils n'obtiennent pas de nutrition de ce qu'ils mangent. La nutrition que les personnes épuisées ou qui sont en consomption ne reçoivent pas dans leur manger est contenue dans la Father John's Medicine. Elle est de grande valeur comme tonique. Guérit les rhumes, la bronchite et toutes les maladies de gorge et de poumons. Pas de drogues empoisonneuses.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boite du même liquide.

DECOUPEZ CECI

Offre de Dividende Spéciale

Ce coupon est bon pour $1.00 valant de Dime Receipts en sus de ceux donnés avec chaque achat de $1.00 de tous les marchands qui donnent des Dime Receipts à Lowell, Mass.

Bon Seulement du 18 au 26 Juillet Inclusivement

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez—

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

AU CONSEIL D'HYGIENE

Le conseil d'hygiène s'est réunir hier sous la présidence de M. le Dr Holbrook.

M. Holbrook fait remarquer qu'il ne s'était pas encore rendu à la allé voir le chef de la brigade du feu aller voir le chef de la brigade du feu pour lui demander d'arroser les rues dans les parties de ville où la population est très dense. On a fait cette recommandation pour les jours de chaleur, mais M. Holbrook croit que son retard est pardonnable, car nous n'avons pas eu beaucoup de chaleur depuis la dernière assemblée du conseil.

Les personnes qui s'opposaient à la rue Railroad par M. Grenberg n'ont pas comparu. M. Grenberg assistait à l'assemblée et il dit que l'écurie est construite d'après les règlements et que l'on n'a aucune raison de s'opposer à qu'il l'élève. M. Knapp a parlé dans le même sens que le propriétaire.

L'agent dit aussi qu'il y a seize patients dans l'hôpital des picotés; mais il y on neuf qui quitteront bientôt l'institution.

A l'heure qu'il est la ville paie quatre garde-malades à l'hôpital.

NOTES OUVRIERES

Les commis épiciers ont eu une assemblée dans leur salle, hier soir et ont décidé de donner un grand Smoke Talk mardi, le 29 juillet courant. Les élections des officiers de l'Association auront lieu à cette assemblée.

Les ouvriers en cuir, union de Lowell No 3, ont eu une assemblée spéciale dans leur salle, 243 Central, hier soir. Cette assemblée était nombreuse. Les officiers n'ont pas voulu communiquer aux journaux le but de l'assemblée.

M. John Tobin, président de l'union des cordonniers, parlera à l'assemblée de lundi prochain. L'union a aussi voté hier soir de prendre peut à la célébration du Labor Day.

Il y a eu assemblée régulière de l'association des Tisseurs sur laine. M. Michael Barry, de Haverhill, qui assistait à l'assemblée, a fait un discours sur le travail . Deux nouveaux membres ont été initiés. On n'a pas encore décidé si l'union prendrait part à la fête du travail.

Les Cardeurs se sont réunis dans le Odd Fellows Building. Le comité nommé pour préparer une fête qui sera donnée à une date rapprochée fera son rapport à la prochaine assemblée régulière L'union est aujourd'hui très prospère, disant les officiers, elle compte 500 membres.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville tenue le 22 juillet 1902, sous la présidence de M. Prospère Cossette, il a été résolu:

Que le Club Social a appris avec regret la mort du confrère Alphonse Lemay en son vivant membre du Club Social;

Qu'en cette circonstance le club désire s'unir à la famille pour déplorer la perte irréparable qu'elle vient de faire dans la personne d'un époux chéri et d'un père dévoué;

Que le club perd par la mort prématurée du défunt un de ses membres les plus zélés toujours prêt à promouvoir les intérêts;

Que la ville de Lowell perd en lui un citoyen intègre et estimé de tous ceux qui on eu l'avantage de le connaître;

Que le club désire offrir à la famille éplorée et si terriblement éprouvée ses plus sincères condoléances.

Et en cette circonstance les membres du club offrent comme bouquet spirituel une grand'messe de requiem;

Qu'il soit résolu qu'une délégation de cinq membres accompagne les restes du défunt jusqu'à sa dernière demeure;

Que copie de ces résolutions soient transmises à la famille et à la presse française pour publication.

Les Membres du Club Social.

Membres du comité: Azarie Hamel, L. N. Milot et L. C. Gélinas.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts ? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.

Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentrifice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ne jugez pas de la qualité des Poudres Impériales pour le mal de tête par la modicité du prix qui n'est que de 10 cents pour 3 doses. Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE OLD HOME WEEK

A une assemblée spéciale du comité du Old Home Week qui a eu lieu hier soir, on a décidé d'autoriser le président et le greffier de demander aux pasteurs des différentes églises d'annoncer l'affaire aux services religieux.

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites, 35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

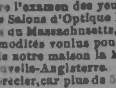

Quelques Mots d'explications

Il y a un peu plus d'un an nous avons ouvert modestement nos portes à notre place actuelle, 37 rue Bridge, étant persuadés que le public de Lowell apprécierait une maison d'optique qui donnerait exclusivement toute son attention et ferait tous les efforts pour faire l'examen des yeux et ajuster des lunettes. Aujourd'hui nous avons les Salons d'Optique les plus grands, les plus en renommée et les plus sûrs du Massachusetts, et complètement pourvus des instruments et des commodités voulus pour obtenir de bons résultats dans notre travail, faisant de notre maison la Maison d'Optique à Réfraction la plus complète de la Nouvelle-Angleterre. Nous devons notre succès au public qui a su nous apprécier, car plus de 5,000 personnes nous regardent comme leur opticien.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone: Bureau 615-3. Résidence, 473-13.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle-Angleterre

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

— Les travaux préliminaires de sondage pour le tunnel projeté entre Montréal et Longueuil sont poursuivis avec une très grande activité. M. Emmerson, l'ingénieur de New York, qui a été chargé de la direction générale, est assez satisfait des expériences qui ont été faites jusqu'ici. On a trouvé le roc à une profondeur convenable, et on croit que l'on n'aura pas trop de difficulté à faire le tracé. On a pratiqué, la semaine dernière, des sondages aux environs du square Viger. C'est là que le tunnel passera pour se continuer jusqu'au square Dufferin où la station centrale sera probablement établie.

Quand tous les sondages seront terminés, M. Emmerson présentera un rapport détaillé à la compagnie qui sera alors définitivement formée.

M. Emmerson est retourné à New York vendredi, et il sera de retour aujourd'hui pour continuer ses travaux.

— L'hon. juge J. Dubuque, de la Cour Suprême de Winnipeg, est arrivé à Montréal samedi. Il arrive directement de St Boniface, où il a sa villa d'été.

Le juge Dubuque passera quelques jours chez des parents, à Montréal, puis il visitera la province de Québec.

QUEBEC.

—Mgr Mathieu, C.M.G., recteur de l'Université Laval, de Québec, qui a été atteint d'une sérieuse indisposition, l'autre matin, lors d'une promenade à la villa d'été de l'hon. M. Charles Langelier, à Saint Irénée, était assez bien pour partir lundi matin pour Saint Basile de Madawaska, où il prendra quelques jours de repos.

—Un verdict de "mort de gastro-entérite" a été rendu à l'enquête tenue par le député-coroner Jolicoeur, sur le corps du bébé de M. Jos. Dufresne, de Fall River, Mass., mort subitement, samedi, au village Montmorency.

C'est à tort que certains journaux ont annoncé que l'enfant avait été empoisonné par accident.

Mme Dufresne était avec ses enfants depuis quelque temps au village Montmorency en attendant que son mari vint les rejoindre et travailler à la filature de coton de Montmorency.

—Le coroner Belleau a tenu une enquête lundi matin, sur le cadavre de Raphael Pierre Métivier, fils, âgé de 21 ans, trouvé noyé hier, sur la batture de la Côte de Beaupré.

Le défunt s'est noyé accidentellement le 20 octobre dernier, en descendant avec son père sur un bateau qui faisait le cabotage entre Québec et St François de l'Ile d'Orléans.

—Un dimanche, le 20 octobre dernier à 7h du matin, pendant que le bateau No 20 de M. Thom descendait à St-François, Ile d'Orléans, avec une cinquantaine de passagers un jeune homme du nom de Pierre Thomas Métivier, fils de M. Pitre Métivier, navigateur, 13 rue Laberge, qui était de service à bord de ce bateau, tombait à l'eau à quelque distance du bout de l'île, en voulant remplacer à la barre du gouvernail un des hommes de l'équipage nommé Guérard. Une tempête faisait rage alors. Le bateau était glacé de [illegible]

[illegible]

OTTAWA.

[illegible] mécrant au même endroit [illegible] une fracture d'un bras et d'u[illegible]

gée par des débris emportés par le vent. Le blessé est sous les soins du docteur McDougall, de Russell. Son état est critique.

ARTHABASKAVILLE.

—Jeudi dernier, le 17 juillet courant, les RR. FF. du Sacré-Coeur ont passé une de ces journées dont le souvenir s'efface difficilement. Ils avaient, en effet, ce jour-là, le bonheur de voir la retraite annuelle se terminer par une bien touchante cérémonie.

Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet, qui porte une affection très vive à ces excellents éducateurs de la jeunesse avait bien voulu rehausser l'éclat de cette fête, en venant présider lui-même à la profession religieuse d'un bon nombre d'entre eux. Quelle ne fut pas l'impression ressentie par tous les assistants, lorsque trente-sept jeunes frères prononcèrent leurs voeux à temps, et que dix-sept autres s'enrôlèrent sous le drapeau du Sacré-Coeur.

La cérémonie commença à six heures et demie du matin, pour durer jusque vers les neuf heures.

Un banquet fut servi après la messe. A ce banquet, qui réunit tous les retraitants dans une salle décorée avec goût, Monseigneur Gravel, entouré d'un grand nombre des membres du clergé adressa aux Révérends Frères quelques mots pleins de coeur et d'à-propos. Le vénérable et bien-aimé prélat, courbé par la maladie et de longues souffrances, fit admirablement ressortir l'importance de l'éducation religieuse, et encouragea chaleureusement les bons Frères du Sacré-Coeur dans leur noble quoique modeste apostolat, et leur dit un aimable Au Revoir à l'année prochaine.

Parmi les membres du clergé présent avec Mgr de Nicolet, nous avons remarqué le Rév. M. Thibaudier, Grand Vicaire du diocèse de Nicolet; Rév. M. Buisson, curé de St Norbert; Rév. M. P. V. Intres, curé de St Patrice; Rév. M. Laperrière, curé de Ste-Hélène de Chester; Rév. M. E. Proulx, vicaire à St Paul; M. l'abbé U. Leblanc, Eccl., du Séminaire de Nicolet, et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

STE GENEVIEVE, J.-CARTIER

— Les funérailles de M. Evariste Chaurest ont eu lieu lundi matin. En dépit de la mauvaise température plusieurs centaines de citoyens ont rendu les derniers devoirs à cet homme de bien.

On remarquait entre autres MM. J.-Bte Meloche, Dr Guernon, Dr Blois, Fred. Dupont, T. Meloche, N. Brunet, F. Barbeau, etc.

Le deuil était conduit par MM. F. Chaurest, M. P. P., A. Chaurest, N. P. P. A. Chaurest, Evangéliste Chaurest et une dizaine des neveux du défunt.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. G. Leblanc, Michel Laniel, S. Trottier, F. Deguire, C. Deguire et Ambroise Lavigne.

La cérémonie religieuse a été présidée par M. le curé Bourget, assisté des abbés Payment et Roy.

Un choeur puissant a chanté la messe des morts harmonisée.

Après le service, l'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la paroisse.

TROIS-RIVIERES.

— Les restes mortels du regretté chanoine Charles Beaudet, curé de Trois-Rivières, qui est mort subitement à Walkerville, dans la province d'Ontario, jeudi dernier, sont arrivés à Trois-Rivières, lundi, à midi et quinze minutes par le train du C. P. R. Malgré une pluie abondante et continuelle depuis le matin, une foule énorme de citoyens des deux sexes, de tous les âges et de toutes les conditions, s'était rendue à la gare du chemin de fer du Pacifique Canadien. A l'arrivée du train, le corps du regretté défunt fut reçu et porté au corbillard par les prêtres de l'évêché, puis le cortège funèbre se mit en marche, précédé par la fanfare de l'Union Musicale qui exécuta des marches de circonstance jusqu'à la cathédrale en parcourant les rues Champlain, Ste Marie et Bonaventure.

La levée du corps fut faite par M. H. Baril, vicaire-général du diocèse de Trois-Rivières, assisté du Rév. M. Oscar Genest, curé de Marlborough, Mass., comme diacre, et du Rév. M. Arthur [illegible] du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, comme sous-diacre.

Un libéra solennel fut ensuite chanté par le choeur de la cathédrale auquel s'était réuni un grand nombre de chantres de cette ville.

Le corps est exposé dans le sanctuaire de la cathédrale.

Dans le cortège funèbre, on remarquait les messieurs suivants du clergé: Les Révds H. Baril, vicaire-général du diocèse; A. Moreau, du Séminaire; Hercule Grenier, des Etats-Unis; Arthur Thibodeau, de Valleyfield; A. Comtois, du Séminaire; Charles Bellemarre, curé de Ste Geneviève; Onésime Lacroix, Etats-Unis; Hormisdas Béland, de Central Falls; Eloide Deguise, J. U. A. Lemire, E. Fusey, J. Massicotte et M. Marchand, de l'évêché, L. Lamothe, Arthur Lesieur, Emile Gélinas, du Séminaire; Rév. Père Dozois, O. M. I., du Cap de la Madeleine; Etienne Grenier, O. A. de Carufel, J. Caron, curé de la Pointe du Lac; J. A. Patterson, de Farnham; Rév. Père Moïse Blais, O. M. I., St Sévère; Louis Denoncourt, Paul Lamy, curé de St Elie; Art. Gélinas, Rév. Père Froc, de l'Université d'Ottawa; Oscar Genest, curé de Marlboro, Mass, Charles Edouard Méthot, curé de St Paul de Chester; Rév. Père Augustin, franciscain; les Révds Frères des Ecoles Chrétiennes; le maire sortant de charge, M. L. D. Paquin, et le nouveau maire, M. N. L. Denoncourt et les membres du conseil de ville. Le frère du regretté défunt accompagnait le corps. Le Rév. M. Louis Denoncourt, procureur de l'évêché des Trois-Rivières, a été chercher le corps à Walkerville.

Le service funèbre a eu lieu à la cathédrale à 9h. 30 hier matin.

ST-LAURENT, Ile d'Orléans.

—Il y a eu dans le cours de la semaine une touchante réunion chez M. Joseph Fillon, de cette paroisse. Dans quelques semaines le jeune et généreux lévite, renonçant aux charmes de la vie, au pays, s'en ira travailler dans les missions d'Afrique. Avant de les quitter pour jamais, M. Filion a voulu convier au foyer paternel ses compagnons de classe; presque tous ont répondu à son invitation, et le 16 juillet au soir descendaient à St Laurent: MM. les abbés J. Bernier, A. Carrier, O. Gosselin, J. Laberge, A. Labrecque, U. Martel, A. Tremblay, MM. A. Del'Age, N. Francoeur, Hébert, J. LaRue, V. Lavergne, E. Moreney, J. Vaillancourt, A. Vallée et A. Labrecque. Les absents avaient envoyés des lettres ou des télégrammes pour s'excuser et exprimer leurs regrets. Il y a eu un splendide et joyeux repas avec discours et chants patriotiques.

Le lendemain, avant de quitter leur ami, M. Filion, les membres du conventum lui ont présenté une superbe croix en nacre de perle avec christ en argent. En même temps, ils lui ont dit les regrets et les voeux de tous en termes si touchants que les larmes ont jailli de bien des yeux et que la pauvre mère qui immole son fils à Jésus n'a pu retenir ses sanglots.

CAPLIN.

—La tournée de MM. Marcil et Clapperton, nos deux députés est un véritable triomphe, depuis l'Anse aux Gascons jusqu'ici, dans chaque paroisse, avec discours et présentations d'adresses par les maires des différentes paroisses. A New-Carlisle, une superbe arche avait été érigée et toute la ville était pavoisée. Le maire Kelly a lu une adresse, son fils, a parlé éloquemment après les députés.

La procession de New Carlisle à St Bonaventure et Caplin, a été très imposante. A St-Bonaventure une estrade avait été élevée. Il y a eu présentation d'adresse par le maire, M. B. Gauthier. A Caplin, adresse et bouquets présentés à Mme Marcil qui accompagnait son mari, M. Frs. Dion, le maire, présidait l'assemblée.

Les assemblées sont interrompues pour cette semaine, pour permettre aux députés de prendre quelques jours de repos. Dimanche prochain ils seront à St-Alexis de Métapédia et continueront le visiter le comté en descendant. Jamais la bonne entente n'a été aussi prononcée dans le comté que maintenant, libéraux comme conservateurs, se donnent la main pour approuver la politique des deux gouvernements.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon,

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Arménie se vend que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co. 12 rue John.

Vente de Débarras De Mi-Eté

Toutes les marchandises d'été sont mises pour être vendues sans considérer leur prix.

VENTE DE CORSAGES POUR DAMES

En outre de notre propre stock de corsages nous offrons 50 doz, des fameux "Blue Ribbon"

Qui viennent d'être achetés a moitié prix du matériel, le plus grand assortiment de bargains qui a jamais offert jusqu'ici.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire l'ouvrage dans une famille de trois personnes. S'adresser a l'encoignure des avenues Aiken et Lakeview. 18 j

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No. 157 rue Market, apres 5 heures le soir. 17 j.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $5.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. s j

PERDU—Samedi apres-midi, une enveloppe contenant un billet de $5.00, perdue entre le Merrimack Square et l'angle de la rue Aiken et de l'avenue Lakeview, en passant par les rues Merrimack, Cabot, Moody, Austin, Ford et Aiken. Priere a qui la trouvera de la deposer au bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Logis de 4 et 5 chambres reduits de $2.00 a $1.50; d'autres de 2 et 3 chambres reduits de $1.50 a $1.25. Tous sont en bon ordre. S'edresser a H. F. Cady, 71 rue Cheever. —23 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un carrosse d'enfant presque neuf, le carrosse est de derniere facon et on pourra l'acheter a bon marche. S'adresser a Mme Patenaude au No. 65 angle des rues St James et Crowley. 18 j.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, a la manufacture de chaussures Pilling, durant la journee ou le soir apres 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Télépbone 41-2.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview
Semaine du 21 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans
"Giroflé-Girofla"
Nouvelles scènes, costumes élégants, beau chant, magnifiques choeurs.
Après-midi et Soir.
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour piquenique, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, GERANT

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Les deux autres stoppent à Longpré seulement, les diverses petites stations de la ligne n'étant desservies que pendant la journée.

Ces deux trains passent à Longpré l'un à onze heures, l'autre à quatre heures du matin.

De ce dernier, il n'était pas besoin de s'occuper: le crime à cette heure-là était commis.

Pour le premier, c'était différent.

Même en supposant que Gratien n'eût pas pris de voiture, par prudence, un homme solide et robuste comme lui pouvait avoir fait le trajet à pied, et être arrivé au château de Saint Luc à l'instant que désignait l'autopsie.

Après avoir passé toute la nuit précédente à déduire ces probabilités, M. Servian, dès le matin, s'est mis en devoir de contrôler si ses appréhensions étaient justifiées.

Pour en arriver là, il avait pris le meilleur équipage du château et était parti en voiture, pour Longpré, Amiens et Abbeville.

A Longpré, ce fut très simple et très vite fait.

Le chef de gare avait fait ce jour-là son service de nuit tout seul, avec un homme d'équipe, ayant à travailler à une comptabilité en retard.

Il affirmait que pas un seul voyageur ne s'était arrêté pendant la nuit à Longpré, pas plus à un train qu'à un autre.

Il restait à savoir si Gratien n'était pas revenu à Abbeville après s'être arrêté à Amiens.

Un seul billet distribué à cette dernière ville, pendant la nuit, était de première classe.

L'employé ne se souvenait pas à qui il l'avait donné.

Il lui semblait toute fois que c'était à une femme.

M. Servian pensa que peut-être à la gare d'Abbeville cette explication pourrait lui être donnée. Cela dépendrait de l'employé qui aurait reçu les billets de sortie.

Mais avant de quitter Amiens il voulut s'informer si un loueur de voitures n'avait pas porté un voyageur, durant la nuit du 1er au 2 novembre, dans une partie quelconque de la contrée.

Le commissaire de police d'Amiens se chargea de rechercher immédiatement ce renseignement, pendant que le juge se ferait porter à Abbeville, ce qui l'avancerait considérablement.

Là, M. Servian obtint tout ce qu'il voulut. En effet, l'express qui arrive à onze heures et demie avait déposé dans cette ville trois voyageurs de première classe, puisque ce train n'en comportait pas d'autres.

Deux venaient de Paris.

Le troisième, celui d'Amiens, était en effet une vieille dame très honorable; les deux autres, des riches industriels que l'employé nomma. Plus personne en dehors d'eux, il le certifiait.

Au train de quatre heures, il n'y avait pas eu de voyageurs; à celui de minuit et demi, il y en avait eu quatre de troisième classe.

Deux hommes que l'employé connaissait également. Plus une femme, une épicière, qui arrivait de Paris et qui était accompagnée d'un individu jeune, assez bien mis, que l'homme d'équipe n'avait jamais vu avant cette soirée-là.

M. Servian demanda le nom de l'épicière et la fit mander aussitôt dans son cabinet du parquet, où il alla l'attendre. Elle arriva très ahurie. Personne n'aime en effet, être appelé auprès d'un juge d'instruction, aurait-on la conscience encore plus tranquille. C'était cependant le cas de la veuve Monlin. Ne pouvant trouver d'employé convenable à Abbeville et dans les environs, elle était allée à Paris s'adresser à un de ses fournisseurs de gros.

Celui-ci lui avait procuré un jeune homme ayant de très bons certificats, qu'elle avait engagé tout de suite, et amené sur-le-champ avec elle, car le magasin ne pouvait chômer, et elle absente il fallait le laisser fermé.

C'était ce garçon, Eusèbe Prunier, qui était descendu avec elle, à la gare d'Abbeville dans la nuit du 1er au 2 novembre.

On l'envoya chercher également l'employé qui avait reçu les billets, et Eusèbe Prunier fut parfaitement reconnu par lui.

Il fallait renoncer à l'idée que l'assassin était descendu à une gare quelconque.

M. Servian revint dans la soirée à Saint-Luc rendre compte à son collègue et à M. Lemarchand du résultat de ses recherches.

De son côté, M. Lemarchand s'était entendu avec le procureur pour continuer l'enquête en l'absence du juge.

Mais, quoique toute son intelligence eût été appliquée à ne pas laisser passer le plus léger indice, la chose la plus minime en apparence, rien n'était venu confirmer leurs pressentiments à tous les deux.

M. Guérin et l'agent de Paris n'avaient pas été plus heureux.

Le commissaire de police d'Amiens avait télégraphié le résultat de ses démarches, ainsi que cela avait été convenu entre lui et M. Servian.

Il était négatif, ce résultat, c'est-à-dire que pas une voiture n'était sortie de chez les loueurs, le soir de la Toussaint, pour aller en dehors d'Amiens. Il le certifiait, et ses renseignements d'ordinaire étaient exacts et sérieux.

—Est-ce que le comte n'a pas écrit? demanda tout à coup le juge.

—Non, rien n'est arrivé de lui dans le courrier.

—C'est étonnant, dit M. Lemarchand, et j'en avais déjà fait la remarque.

—Mais en définitive, dit le procureur, où est-il, ce courrier? Car dans le travail extraordinaire qui a été le nôtre aujourd'hui, je n'ai pas pensé à le demander.

— Il faut s'en informer auprès de Bussus, proposa le riche verrier, c'est lui qui a dû s'en occuper.

On envoya quérir le secrétaire d'Horace.

M. Lemarchand ne s'était pas trompé: M. Bussus avait en effet ouvert et dépouillé la correspondance, et ce n'avait pas été certainement une petite affaire.

De tous les côtés, on le comprend, arrivaient des télégrammes, des lettres de stupéfaction, de condoléances, même de douleur sincère; car si la mort est par elle-même une chose épouvantable et terrible, elle le devient mille fois plus quand le crime s'y mêle encore, et que violemment disparait du monde des vivants une femme riche et belle, dans l'épanouissement de sa jeunesse et de sa force, comme l'était la marquise.

Mais on eu beau chercher, du comte de Plessis Saint-Luc pas la moindre trace.

— Ça devient grave! fit observer M. Servian.

— Aurait-il déjà pris la clef des champs? demanda le procureur.

Mais M. Lemarchand hocha négativement la tête.

—Non, dit-il, son crime deviendrait dès lors inutile. Et c'est un individu à tirer parti de tout.

A ce moment précis, un agent frappa à la porte, et dit:

— Le facteur vient d'apporter ce télégramme pour M. le marquis.

Par déférence, le procureur le passa à M. Lemarchand. Ce dernier l'ouvrit aussitôt, et devint d'une pâleur de mort.

— Il arrive! dit-il simplement.

Les deux magistrats, sans demande d'explications, comprirent aussitôt de qui voulait parler M. Lemarchand. Le papier bleu en effet contenait ces mots:

"Atterré, désespéré, serai Longpré huit heures et demie, envoie voiture. —Gratien."

— Il ne faut pas le laisser se renseigner sur ce qui a été découvert ici, par le premier domestique venu, déclara le verrier.

— C'est mon avis, appuya le procureur.

— L'un de nous doit se dévouer et aller à sa rencontre, fit M. Servian de sa voix calme.

— Ce sera moi, proposa le père de Laure.

—Non, dit M. Jeantel, vous êtes assez fatigué ainsi, monsieur. Mon ami ou moi nous vous remplacerons.

—Je connais Gratien depuis l'enfance, déclara M. Servian, rien de sa physionomie ne peut m'échapper: je vais partir.

M. Lemarchand, malgré son vif désir de voir le comte avant toute impression reçue, se laissa convaincre et sonna, afin de faire atteler une des voitures du château.

Il était sept heures.

Il ne fallait pas songer à ce que Gratien fût à Saint-Luc avant dix heures, la côte de Long étant très longue à monter.

Horace allait un tout petit peu mieux. Reine-Marie, Violette et André ne le quittaient pas.

Sous-les-effluves chaudes de ces tendresses profondes, le marquis avait vu sa fièvre s'apaiser légèrement.

Cependant la connaissance ne lui était pas encore revenue.

Une somnolence continuelle le terrassait.

De loin en loin, il paraissait s'éveiller de son douloureux rêve. Alors, il entr'ouvrait les paupières, regardait autour de lui, des yeux seulement, sans pouvoir se soulever sur ses oreillers ou faire le moindre mouvement.

Une seule fois il avant souri à Reine Marie, et avait avancé les lèvres comme pour l'embrasser.

La fillette s'était élancée vers lui, l'avait couvert de caresses et de larmes. Les avait-il comprises, ces caresses? Les avait-il senties sur ses joues, les larmes chaudes de sa fille?

C'est peu probable, car aucun mouvement n'avait laissé croire à ceux qui l'entouraient qu'il se fût rendu compte de quoi que ce soit.

Cependant M. Bordier le trouvait mieux, et il était assuré que le lendemain si nulle complication ne survenait le marquis recouvrerait l'usage de ses sens.

Vers huit heures, M. Lemarchand entra dans la chambre du malade avec le procureur.

Le verrier regarda son gendre, toucha son front, sa main, compta les pulsations de son pouls, comme un médecin lui-même l'eût pu faire.

—M. Bordier a raison, dit-il. Horace parait triompher de son mal. Reine-Marie, Violette, vous allez le laisser toutes les deux mes chéries; André et moi le veillerons une partie de la nuit chacun.

Elle se récrièrent l'une et l'autre.

Mais M. Lemarchand savait être le maître quand il y était résolu.

Or, on venait de décider que, dès son arrivée le cadet de Plessis serait introduit dans la chambre du marquis.

M. Lemarchand ne voulait à aucun prix que Reine-Marie et Mlle de La-croix-Marbourg assistassent à cette entrevue.

Elles obéirent à regret toutes les deux, mais elles le firent quand même.

Néanmoins, ce ne fut pas sans des recommandations excessives à André qu'elles lui cédèrent cette place au chevet d'Horace, qu'elles n'avaient pas quitté depuis le matin.

Le jeune duc promit tout ce qu'elles demandaient, surtout d'aller les réveiller si n'importe quelles complications se produisaient.

—Va les accompagner, mon garçon, dit M. Lemarchand qui désirait rester en tête à tête avec M. Jeantel, voulant encore et toujours continuer la seule conversation qui maintenant pouvait l'intéresser.

André obéit et s'éloigna. M. Lemarchand s'assit au pied du lit d'Horace. Le procureur était à ses côtés.

—C'est à y perdre la tête, murmura le riche industriel en laissant tomber dans ses mains son vaste front, à cet instant humide des sueurs de l'angoisse et du découragement. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que ma fille est morte!

A cet instant, un bizarre phénomène se produisit.

Une lampe cachait aux deux interlocuteurs le visage d'Horace, car l'abat-jour immense se trouvait juste entre le marquis de Plessis, le procureur et M. Lemarchand.

Lentement, pareil à un mort qui se fût relevé de sa tombe, encore enveloppé de son suaire, Horace se dressa sur son lit défait.

Ses yeux hagards cherchaient autour de lui, comme s'il eût voulu savoir où il se trouvait.

Tout à coup, une voix frappa ses oreilles.

Il écouta l'espace d'une seconde: c'était celle de M. Lemarchand, et elle disait des choses terribles cette voix!... Elle disait:

—Ma fille est morte!

Sa fille!

La fille de M. Lemarchand, c'est-à-dire sa femme à lui, Horace! La marquise Laure de Plessis Saint-Luc!

En un effort surhumain, il chercha à rassembler ses souvenirs, à reprendre ses idées. Il y parvint, et se rappela! C'était vrai!

Horace l'avait vue morte! Insensible et livide! Elle s'était tuée! la malheureuse! Mais pourquoi s'était-elle tuée? Oui, pourquoi?

Une goutte de sueur à la racine de chacun de ses cheveux, le marquis retomba inerte sur ses oreillers.

Ni M. Lemarchand, ni le procureur, tout à leurs pensées l'un et l'autre, n'avaient rien saisit de ce que Horace venait d'éprouver.

Après quelques minutes de silence, le riche industriel continua:

—Oui, ma Laure est morte! Comment est-elle morte? Deux manières sont possibles: le suicide ou l'assassinat! Le suicide? Non, c'est inadmissible.

—Vous avez raison, déclara le procureur. M. Bordier a affirmé qu'il lui eût été impossible de se frapper elle-même.

—Impossible, peut-être pas, rectifia M. Lemarchand, mais bien difficile.

—Dans tous les cas, répondit le procureur, on ne l'eût pas trouvée dans la position qui était la sienne, c'est-à-dire celle du sommeil, avec un visage aussi calme, aussi reposé. Quelle qu'eût été son énergie, elle n'eût pas eu le temps de reprendre cette situation, puisque la mort a été instantanée, et plus rapide que la foudre.

—C'est la meilleure raison, celle-là, fit M. Lemarchand, et celle qui porte le trouble le plus profond dans mon esprit! Car enfin, si elle ne s'est pas tuée, qui l'a assassinée? Car il n'y a pas à dire, toutes les portes étaient closes, hermétiquement closes.

—A coup sûr, appuya M. Jeantel. J'ai assisté moi-même à l'enquête de Guérin, et je puis certifier que rien ne lui a échappé. Les serrures et les verrous étaient intacts. J'en réponds.

—Reste le passage secret, vous savez, monsieur le procureur, celui que je m'obstine à vouloir!

—Mais M. Phaches vous a démontré qu'il ne pouvait pas y en avoir. M. Bussus également; assurant avec cette honnêteté à laquelle vous avez si souvent rendu justice vous-même, monsieur, que si un couloir de ce genre eût existé il l'eût connu à coup sûr. De votre côté, vous avez fait démolir le bas de la tour, et vous avez vu, clair comme le jour, qu'elle ne contenait rien.

—C'est vrai! Je sais! Et cependant il y a quelque chose! Quelque chose qui nous échappe! Il le faut! Autrement nous serions tous fous... vous comme moi!

A cet instant, Horace, qui s'était redressé de nouveau, tendant le cou avec des yeux de braise, et une pâleur de l'autre monde, voulut porter les deux mains à son front. Il ne le put pas! Il devint raide et froid, comme si de nouveau la vie l'abandonnait.

Au bout de quelques secondes, il balbutia néanmoins, avec une expression de désespoir incommensurable, sur ses traits ravagés:

—Non, mon Dieu faites que cela ne soit pas! Ce serait trop horrible, en vérité! Qu'ai-je fait, qu'avons-nous tous fait pour mériter une épreuve aussi atroce?

Il poussa un gémissement tellement douloureux que M. Lemarchand et le procureur se trouvèrent en même temps debout, penchés sur lui.

Le marquis avait de nouveau perdu connaissance. André revenait. M. Lemarchand ne le laissa pas entrer dans la chambre. Il fit deux pas au-devant de lui.

—Vite! lui dit-il. Va voir où est le docteur Bordier. Il a été convenu qu'il passerait la nuit au château; mais il est tellement éreinté, celui-là aussi, qu'il a dû se coucher. Fais-le lever, mais sans bruit; il est inutile d'épouvanter Reine-Marie et sa soeur.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL le meillur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Sy-tème Français
LOWELL, MASS.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

TAPIS!

Examinez tous nos Rouleaux de Tapis.

Vous trouverez des qualités dans chacun des rouleaux. Si vous n'aimez pas tel morceau, nous en avons d'autres à vous montrer. Tous les prix, de 25c la verge en montant,

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est plus Rafraichissant
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

AVANT LA VACANCE

Les deux chambres du gouvernement municipal assemblees hier

Les échevins refusent les emprunts pour le pavage des rues—Le conseil ne veut pas donner $1,000 à M. Graves

Les deux divisions du gouvernement municipal ont eu leur dernière assemblée hier soir avant les vacances. Si l'on en excepte le refus d'accorder $1000 à M. Graves en règlement de sa réclamation, le conseil n'a rien décidé de bien important, mais la chambre des échevins a refusé l'appropriation de $38,950 pour le pavage des rues Kirk, Lee, Paige, Charles et Aiken. Voilà une mesure qui intéressait beaucoup de citoyens et une décision qui en désappointe aussi un grand nombre. Les échevins n'ont pas voulu passer l'ordre de $10,000 pour continuer les causes de taxes, non plus. Dans les deux cas, il y a eu des avis de reconsidération de donnés.

CHEZ LES ECHEVINS

L'assemblée s'est ouverte sous la présidence de M. Badger. Au commencement de la séance on réfère aux comités, en concurrence avec le conseil de ville plusieurs pétitions demandant des réparations aux rues ou ...

... burn située près du Memorial Hall.

L'ordre de $38,950 pour le pavage en asphalte des rues Kirk, Lee, Paige, Charles, Westford et Aiken est défait. MM. Brown Carmichael et Stiles ont voté contre et l'ordre n'a pas eu les deux tiers des votes. M. Derby a donné avis qu'il demanderait reconsidération à la prochaine séance.

Un ordre recommandant l'engagement de deux nouveaux pompiers et l'appropriation d'une somme de $600 pour leur salaire est adopté par les échevins. Cet ordre venait du comité des incendies.

L'ordre demandant de payer $125 à Mlle Catherine O'Connell est adopté.

On décide aussi de payer $25 aux Torrent Veteran Firemen parce qu'ils n'ont pas eu la salle Huntington un soir de l'année dernière qu'ils voulaient y donner une danse.

On décide aussi de payer les $410.31 de la réclamation de M. Lanard.

La résolution conjointe pour le ...

[...]

AU CONSEIL DE VILLE

[...]

rendus dans les causes de Horace B. Coburn et John Keefe.

ENCORE 4 TRAMWAYS

La Lowell Pharmacy en fournira 2 et M. Frank Ricard 2

Nous disons dans une autre colonne que l'idée de fournir des tramways pour les enfants qui iront au pique-nique avait fait du chemin. Nos lecteurs pourront maintenant s'en convaincre parce que nous disons plus bas.

MM. Rochette et Delisle (La Lowell Pharmacy) ont décidé de louer deux tramways pour lesquels ils feront imprimer des billets spéciaux. Ces billets seront distribués à la pharmacie même à une date assez rapprochée qui sera annoncée dans L'Etoile. Il y aura un de ces tramways pour les petits garçons et un autre pour les petites filles.

M. Frank Ricard, le populaire bijoutier de la rue Merrimack, qui est toujours de l'avant lui aussi quand il s'agit d'intéresser les enfants canadiens à quelque affaire, a décidé de louer deux tramways qu'il affectera au transport des enfants à Mountain Rock le 6 août prochain.

Dans un de ces tramways, il placera les quatre équipes de base ball et les deux umpires. Cela fera 38 billets. Les soixante-deux autres seront distribués entre les quatre capitaines, c'est-à-dire les plus populaires de nos jeunes Canadiens, qui les partageront entre les plus chauds de leurs partisans par qui ils voudront se faire accompagner. Les billets pour ces voitures ne seront donc donnés qu'après le 30 du courant.

Dans son deuxième tramway, M. Ricard placera les premières de toutes les classes du couvent aux derniers examens. Il obtiendra leurs noms des révérendes soeurs elles-mêmes.

Ces quatre nouveaux tramways seront aussi décorés et n'y seront admis que ceux qui auront les billets spéciaux.

L'OFFICIER DE PROBATION

Le juge Hadley lui confie la garde de plusieurs accusés ce matin

Patrick Flannery, Thomas Kirly et George M. Jones, ont été condamnés à $2 d'amende chacun, par le juge Hadley en cours de police ce matin. La sentence de Marguerite Bryans a été suspendue, et elle a été mise sous probation pour six mois.

Thomas F. Cummings a été aussi mis sous probation pour six mois. Robert Welch, âgé de 16 ans, était accusé de vol. Il a été mis sous une caution de $100 et devra comparaître vendredi matin.

Napoléon Champagne était accusé d'avoir mis un oeil au beurre noir à M. William Thibodeau, qui tient une épicerie sur la rue Moody. Champagne a été condamné à $20 d'amende et si cette amende n'est pas payée en trois jours il sera envoyé en prison pour trois mois.

Nellie Newton et Alfred Silva ont été acquittés. Edward F. Moran est accusé du vol d'une montre et une chaîne, sa sentence d'un an de prison a été suspendue et il a été mis sous probation pour un an.

Edward C. Taylor était accusé d'avoir volé une montre au St. Charles Hotel le quatre juillet, et il a été condamné à $15 d'amende.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si el les faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LE PRESIDENT

Son Honneur le maire l'invite à s'arrêter à Lowell pour une visite

M. Badger, le maire suppléant, a adressé la lettre suivante au président Roosevelt.

Monsieur,—Au nom des citoyens de Lowell, je vous invite cordialement à visiter notre ville pendant le prochain voyage que vous ferez dans le Nord. Vous ferez un grand honneur à notre ville industrieuse si vous acceptez cette invitation et de plus vous ferez un grand plaisir à ses citoyens.

Je compte que vous pourrez vous arranger de manière à inclure Lowell dans la liste des villes où vous vous arrêterez, quand bien même votre séjour ici serait court. Notre population est de 100,000 âmes et nous apprécierons beaucoup cet acte de déférence de votre part.

Je serai heureux de prendre les arrangements nécessaires pour votre réception avec votre secrétaire.

Votre très dévoué,
WILLIAM E. BADGER,
Maire suppléant.

M. Badger et les membres du gouvernement municipal pensent que le président pourra s'arrêter à Lowell en se rendant dans le New Hampshire.

A L'HOTEL DE VILLE

C'est ce soir et non pas hier soir, comme nous l'annoncions hier par erreur qu'il y aura une séance entre les selectmen de Dracut et les membres du conseil de l'aqueduc à l'hôtel de ville ...

[...]

... où tout ouvrage sera exécuté promptement. Habits pour dames et messieurs nettoyés, pressés et repassés, remis à neuf; gants de kid nettoyés; chapeaux de feutre nettoyés; chapeaux de paille blanchis et remis à neuf; toutes sortes de plumes teintes frisées et net- ...

[...]

UNE ENQUETE

NOTES PERSONNELLES

MORDU A LA FIGURE

GARE A VOS POISSONS

PAS D'ASSEMBLEE

AVIS

LA PAIX DU LOGIS

NOUVELLE ENTREPRISE

Vente de Curateur

Il nous faut de l'argent immediatement pour regler avec nos **Creanciers**

ou Marchandises d'Eté
Marchandises d'Hiver
A DES Bas prix de bargains

1 lot de jupes de toile noire, valeur de $3.00, prix de vente	$1.50
1 lot de jupes noires P. K. valeur de $4.00, prix de vente	$1.98
Jupes P.K. blanches, val. de $3.00, maintenant	$1.50
Jupes P K. blanches, val. de $2 00, maintenant	75c
Corsages de $1.00, maintenant	29c
Corsages de $1.25, maintenant	50c
Peignoirs en linon de $1.25, maintenant	79c
Habits tailleurs de $10.00, maintenant	$3.98
Habits-tailleurs de $12.50, maintenant	$4.98
Habits-tailleurs de $15.00 et $20.00, maintenant	$8 98
Gilets covert de $10.00, maintenant	$3 98
Collerettes Golf de $8.00, maintenant	$3 98

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites,
124-126 rue Merrimack.
Par ordre du Curateur.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.
Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier	$4.00	Couronne en or 18k	$3.00
Remplissage en or	$1 et plus	Couronne en porcelaine	1.00
Argent et nettoyage	50c	Réparage immédiat de pont	75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir, jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

POUR LE BEBE.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

... lique qui en permet l'introduction dans toutes les fissures étroites des lits, cloisons, meubles et partout où séjourne l'insecte.

La MORT AUX PUNAISES se vend 25 cents la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

[...]

... me vaut deux hommes, comme en musique une blanche vaut deux noires.

* * * *

On demandait à un médecin:

—Un goutteux peut-il prendre des bains de mer?

—Je n'y vois pas d'inconvénient, répondit l'homme de science. ...

[...]

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX ET GENERALEMENT BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS ET VARIABLES

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 24 JUILLET 1902. — NO. 103.

BRYAN A BOSTON

Il est reçu par le president et le secretaire de la ligne democratique

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24.— L'hon. William Jenning Bryan est arrivé à Boston sur le Federal Express ce matin, à 7h. Il est l'hôte de la ligue démocratique.

MM. Hughes, président, et Hollis, secrétaire de la ligue, sont allés rencontrer le distingué visiteur au South Terminal où une foule immense était réunie. Ils le conduisirent à l'hôtel Young où M. Bryan et ceux qui l'accompagnaient déjeunèrent à 8h. Nous avons remarqué parmi les convives, le sénateur Carmack, l'hon. E. M. Shepard, de New York, M. Hughes, le président de la ligue, le colonel Drinkwater, de Lancaster, N. H., M. Henry F. Hollis, secrétaire de la ligue, Son Honneur le maire Collins, de Stamfort, C.; Son Honneur le maire Sullivan, de Hartford, Conn.; Son Honneur le maire Green, de Woonsocket, R. I.; l'hon. Wm. S. McKay, président du comité démocratique de l'Etat; M. Stephen Walsh, secrétaire du comité démocratique de l'Etat et M. T. H. Madigan, fils, de Concord.

Son Honneur le maire Collins est venu rendre visite à M. Bryan, mais il n'est pas resté à déjeuner.

A 9h. 45 M. Bryan a quitté l'hôtel pour se rendre au Tremont Temple où il a fait un discours aux petits camelots de Boston.

M. Bryan se rendit ensuite au Youngs Hotel où l'attendaient plusieurs politiciens éminents du Maine et du New Hampshire. A 10.50 eut lieu le départ pour le bateau qui a conduit le parti à Nantasket. A 1 heure la Ligue démocratique et ses hôtes prirent le lunch au Rockland House.

M. Bryan s'est attaché à donner des leçons aux démocrates qui n'ont pas encore la foi politique et visent plus au pouvoir qu'au triomphe des idées. Il a reproché aux républicains d'être trop impérialistes, et a mis à leur débit les trusts et les tarifs élevés. Son discours n'a rien révélé en somme de nouveau au point de vue de la stratégie du parti démocratique et de la politique réformatrice qu'il entend prêcher au peuple.

PLUTOT DEMISSIONNER

Que de servir sur mer, dit l'inspecteur Paterson

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — L'inspecteur de paie, Arthur Paterson, a démissionné de la marine ne voulant pas aller sur mer en qualité de paie-maître de la flotte pour l'escadre des Philippines. M. Paterson était dans la marine depuis 25 ans. Il a demandé au secrétaire Moody de nommer un autre à sa place, mais sur son refus, il a démissionné. L'inspecteur W. W. Galt, en devoir aux Navy Yards de Norfold a été chargé de cette position.

L'APPEL DES MINEURS

IL SERA BIENTOT LANCE AU PUBLIC, DIT LE PRESIDENT MITCHELL

Il sera approuve par la Federation Americaine

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24.—Le président Mitchell est arrivé ici hier soir venant d'Indianapolis. Il s'est rendu immédiatement à l'hôtel McCoy, où il a rencontré le président des débardeurs D. J. Keefe. Ils ont tous discuté l'attitude à prendre en rapport avec la grève de l'anthracite. M. Mitchell doit partir aujourd'hui pour Wilkesbarre où il restera probablement jusqu'à la fin de la grève.

... qu'un appel au public sera bientôt lancé par les mineurs et que cet appel sera approuvé par la Fédération Américaine du Travail.

UN DOLLAR DE PLUS

Le charbon augmente de ce montant à Boston

NOUVELLES DE LAWRENCE

DE 5 PIEDS

RECUEILLIS EN MER

Des pêcheurs surpris par une violente bourrasque

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24 — La goélette Sylph est arrivée au quai T., hier, ayant à bord, outre son équipage, dix pêcheurs, appartenant à la Mary T. Fallon. Ces hommes ont été recueillis, pendant une bourrasque et au sein d'un épais brouillard. Deux autres naufragés n'ont pas été retrouvés. Les pêcheurs ont été surpris sur la mer par la tempête et ont été incapables de retrouver leur goélette qui est à la recherche de ceux qui manquent.

LUGUBRE TROUVAILLE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — L'on a découvert un meurtre hier soir qui ressemble à celui de Guldensuppe. Quatre baigneurs ont trouvé le corps mutilé de Joseph Cantino, un épicier, enfermé dans un sac au pied de la 73ème rue, Brooklyn.

Incent Trica a été arrêté sous soupçon qu'il connait quelque chose de la tragédie. La famille du défunt dit que Cantino et Trica se sont querellés au sujet de $14 dus à Cantino par Trica. Ce dernier aurait alors menacé de tuer son interlocuteur. Trica nie qu'il ait quelque connaissance du crime.

Le corps était affreusement mutilé. La gorge était coupée d'une oreille à l'autre, de sorte que la tête tenait à peine au tronc. Les bras étaient attachés au corps et les jambes rompues avaient été ramenées et fixées au dos avec un câble.

Dans un autre sac se trouvaient les vêtements de la victime.

Cantino était âgé de 53 ans et était ... pas l'anglais.

CHERCHEZ LA FEMME

AUX PHILIPPINES

DRAMES AFFREUX

Une femme egorgee, un jeune homme frappe par une balle, un epicier mis en pieces dans un sac

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 24 — Un meurtre horrible a été commis dans la buvette de William M. Curran, Wyhe avenue, en cette ville, la nuit dernière. Une femme qui est bien connue dans le district sous le nom d'Agnes King, était assise dans une petite chambre, attenante au bar, lorsqu'un homme se présenta devant elle et après échange de quelques paroles, s'approcha du dos de la chaise et enfonça un couteau dans la gorge de la femme, la tuant presque instantanément.

Après avoir commis son crime, l'assassin s'esquiva, bien que nombre de policemen fussent accourus.

Un peu après minuit, Stanley Rothummel a été arrêté dans McKeesport comme étant l'auteur présumé du drame. Il avait été vu en compagnie de la femme pendant presque toute la journée et même une heure avant le meurtre.

... niers. Enfin ils réussirent, à la faveur de la nuit, et parvinrent à faire une trouée dans le cordon de police près de Das Armas, tuant un agent de police et en blessant un autre. La police s'est emparée des papiers et des effets des chefs et a détruit une grande quantité d'approvisionnements.

Le choléra continue à diminuer dans la ville et dans les provinces. Les autorités pensent que l'épidémie perd de sa violence.

AUDIENCE PAPALE

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 24 — Le pape a reçu en audience, aujourd'hui, 15 pèlerins américains sous la direction du Rév. Père Porcile de Brooklyn, accompagné de Mgr O'Gorman, de Sioux Falls. L'audience ...

SOUS UN TRAIN

... jouissait d'une haute considération à Trois-Pistoles. Il était marié et père d'une nombreuse famille.

CONFLIT MENACANT

M. CONSTANS EST ATTAQUE PAR LA POPULACE EN TURQUIE

La Porte refuse de punir les Coupables

(Service spéciale de L'Etoile)

Vienne, 24 — Une dépêche reçue ici dit que M. Constans ...

TERRIBLE EXPLOSION

LA SANTE DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 24 — Ce matin, le bulletin suivant a été communiqué du yacht royal:

Le roi continue à prendre du mieux. Bien que sa majesté ne puisse encore quitter son lit elle prend des forces d'une façon satisfaisante. Signé, Treves, ...

NONAGENAIRE DECEDEE

PARTIS POUR LA FRANCE

AURAIT-IL SOMBRE ?

ACCUSE DE MEURTRE

BLOQUES PAR L'EAU

PHENOMENE CURIEUX

... plus occasionné la mort de plusieurs personnes, une pluie de pierres ponces est tombée sur la partie sud-est de Baltimore. Dans la cour de M. William Duffy, 312 Albermale street, on en a ramassé plus d'un bushel qui, très petites, étaient à peu près de la dimension d'un pois. Les voisins de M. Duffy en ont également ramassé ...

A. G. Pollard & Co.

Dépt. des Tapis

Second Etage, rue Merrimack.

Une autre vente speciale de 93 Beaux et Grands

Tapis Axminster

Arrivent de la manufacture et sont tous sujets à de très légères imperfections dans la confection. Les grandeurs et les prix sont comme suit:

7⁶ x 10⁶ Seulement $10.00, prix régulier $25.00.
8³ x 10⁶ seulement $10.00, prix régulier $25.00.
9 x 12 seulement $12.50, prix regulier $30.00.

Jolis dessins et belles couleurs. Voyez l'étalage dans notre vitrine, rue Merrimack.

La Vente Commence Vendredi Matin.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'UNION St. J.-B. d'A.

Echos du Congrès tenu à Southbridge mardi et mercredi

Rapport du secrétaire, M. Caron—Observations sur le changement des taux—L'état financier de la société

La "Tribune", de Woonsocket, a publié, mardi dernier, un intéressant et volumineux numéro spécial à l'occasion du Congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, à Southbridge.

Ce Congrès, dit le confrère, était attendu avec la plus vive impatience par tous les membres de l'Union. Les succès remportés par cette société depuis sa fondation, il y a à peine trois ans, faisaient désirer avec une ardeur plus grande aux membres l'instant où pourrait avoir lieu cette réunion des forces de l'organisation. D'un autre côté, les critiques acerbes et trop souvent, les attaques injustes dont l'Union St Jean-Baptiste a été l'objet ajoutaient un intérêt plus piquant à cette réunion qui aurait surtout charge de mettre en pleine lumière une oeuvre de fédération chère à tous. Et il n'est peut-être pas déplacé de rappeler ici la marche du mouvement fédératif parmi les nôtres, mouvement qui a été le véritable motif de la fondation de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

L'idée de fédérer nos sociétés nationales n'est pas une idée nouvelle; déjà il y a quarante ans on forma une fédération ou une union de nos sociétés nationales, cette union subsista pendant quelques années, mais faute d'expérience ou d'entente, elle s'éteignit en 1876. L'apathie générale et la jalousie furent les principales causes de la disparition de cette union, mais le manque de connaissances voulues et d'expérience en matière d'assurances et surtout le manque de liens sérieux et d'intérêt matériel furent cause que cette union disparaissait.

Après cette date, aux grandes réunions nationales on parla toujours de ce projet de fédération sans s'attacher cependant au côté pratique de la question. Après le congrès de Nashua, l'abbé J. Roch Magnan, de Muskegon, Michigan, se mit généreusement à l'oeuvre et avec quelques patriotes dévoués réussit à fonder l'A. C. F. A. Pendant quelques années cette association fit de véritables progrès, mais finit par tomber en désuétude.

Au commencement de 1899 quelques patriotes éclairés de Holyoke, Mass., convoquaient un congrès des sociétés canadiennes de la Nouvelle-Angleterre pour adopter les meilleurs plans possible pour fédérer nos sociétés. Ce congrès nomma un comité chargé d'élaborer un plan ou plutôt de tracer les principes d'après lesquels on pourrait fédérer nos sociétés. Ce travail fut long et fort difficile, plusieurs sociétés représentées à Holyoke refusèrent de contribuer quelques dollars pour défrayer les dépenses du comité et ne s'intéressèrent aucunement à ce travail. Il en resta suffisamment cependant pour assurer le succès de l'entreprise et le 27 mars 1900, un congrès des sociétés restées fidèles à l'idée de fédération fut convoqué à Woonsocket.

Le plan émis par le comité de Holyoke fut approuvé dans son entier, on fit le choix des dignitaires chargés de la direction des affaires. L'Union St-Jean-Baptiste était établie. Fait un peu remarquable, quoiqu'il y eut 71 délégués à ce congrès tous les votes furent unanimes; c'était de bon augure. Les dignitaires se mirent résolument à l'oeuvre, on prépara des règlements et le 7 mai 1900 la nouvelle organisation était civilement constituée dans le Rhode Island. Les difficultés à surmonter ne manquaient pas cependant et ce ne fut que le 21 octobre 1900 que l'on constitua les deux premiers conseils de l'Union, la St Jean-Baptiste et l'Institut Canadien-Français de Woonsocket. Les 26 et 27 du même mois les St Jean-Baptiste de Harrisville et de Manville s'enrôlèrent, mais ce ne fut que le 16 février 1901 que l'Union obtint sa licence dans le Massachusetts, le 27 du même mois la Ligue des Patriotes de New Bedford s'enrôlait, puis vinrent à tour de rôle, Greenfield, Turners Falls, [illegible], Framingham, etc.

De sorte que ce n'est réellement qu'en [illegible] avril 1901 que le mouvement prit une importance sérieuse. Ceux qui [illegible] les plans de l'A. C. F. A. se rangèrent du côté de l'Union parce que cette dernière accepta dans ses rangs les membres et les conseils de l'A. C. F. A. et ne fit qu'un seul tout avec eux.

Au [illegible] mai, l'existence de l'Union St Jean-Baptiste était assurée. On décida d'établir un bureau permanent à Woonsocket et de pousser l'organisation avec vigueur, pendant les six mois se terminant au 31 octobre 1901, L'Union St Jean-Baptiste a fait des progrès qui n'ont peut-être pas d'égaux dans l'histoire de la nationalité.

Cependant on n'a pas oublié que le progrès a des exigences impérieuses auxquelles il faut faire droit. Il faut le suivre si on ne veut pas être impitoyablement écrasé sous son char. Et c'est ce qui est surtout le cas lorsqu'il s'agit des principes de la mutualité qui régissent nos sociétés de secours mutuels. Le temps est venu de montrer à nos chefs que la prudence n'avait pas toujours été suffisamment consultée lorsqu'il s'est agi du côté financier de nos organisations. En cela, tout le monde s'est laissé entraîner par un mouvement de compétition ruineuse qui allait exposer à des dangers sérieux non seulement nos organisations, mais encore toutes les sociétés de secours mutuels (et Dieu sait si elles sont nombreuses!) du pays. L'ardeur que l'on mettait à recruter des membres a fait oublier qu'on devait le faire sur des bases raisonnables. Et ce fut une lutte à qui enrôlerait ses membres à meilleur marché. Ce qui devait arriver arriva. Il y eut des naufrages dont tout le poids retomba sur ceux qui avaient cédé aux belles promesses des organisateurs. Avouons ici qu'un exemple pernicieux nous fut donné, sur ce point, par des organisations trop connues pour qu'il soit nécessaire de les nommer.

La mutualité franco-américaine, calquée sur celle qui existait déjà fut entraînée dans le courant. Une chose la sauva d'une confiture générale et c'est le patriotisme qui lui fit dans la générosité de tous de quoi suppléer aux défauts de son organisation. Entre temps on fit des réformes et aujourd'hui nous pouvons envisager l'avenir avec moins de crainte. Mais le progrès n'arrête pas dans sa marche et l'expérience est venue jeter une plus vive lumière sur une situation que l'on aurait pu considérer comme tout à fait rassurante. On trouva que les taux de l'assurance, dans nos sociétés, étaient trop bas. Les conseils des commissaires d'assurance des principaux Etats de l'Union américaine où nous sommes groupés vinrent à propos. Dex sociétés de langue française ont déjà augmenté leurs taux, suivant, en cela, la marche suivie par les sociétés de langue anglaise. Le jour est même rapprochée où la loi, entrant en cause, imposant à tous une juste limite, comme cela a été clairement démontré par les travaux du "Fraternel Congress."

L'Uunion St Jean-Baptiste n'est pas restée en arrière et a songé, elle aussi, à apporter dans son système des améliorations rendues nécessaires par le temps. Son congrès est déjà à étudier des nouvelles tables de taux que voici:

Risques Ordinaires

Age	$250	$500	$750	$1000
De 18 à 21	.24	.47	.70	.93
22	.24	.47	.70	.93
23	.25	.49	.74	.98
24	.26	.51	.76	1.01
25	.26	.52	.78	1.04
26	.27	.54	.80	1.07
27	.28	.56	.84	1.11
28	.29	.57	.86	1.14
29	.30	.59	.89	1.18
30	.31	.61	.92	1.22
31	.32	.63	.96	1.26
32	.33	.66	.98	1.31
33	.34	[illegible]	1.01	1.35
34	.35	.70	[illegible]	1.40
35	.37	.73	1.09	1.45
36	.38	.76	1.14	1.51
37	.40	.79	1.18	1.57
38	.41	.82	1.22	1.63
39	.43	.85	1.27	1.69
40	.44	.88	1.32	1.76
41	.46	.92	1.37	1.83
42	.48	.96	1.43	1.91
43	.50	1.00	1.49	1.99
44	.52	1.04	1.55	2.07
45	.54	1.08	1.62	2.16
46	.57	1.13	1.69	2.25
47	.59	1.18	1.77	2.35
48	.62	1.23	1.85	2.45
49	.65	1.29	1.93	2.58
50	.68	1.36	2.03	2.71
51	.71	1.42	2.12	2.83
52	.75	1.49	2.23	2.97
53	.78	1.56	2.34	3.12
54	.82	1.64	2.46	3.28
55	.86	1.72	2.58	3.44

LISTE DES DELEGUES

Voici une liste des délégués qui ont pris part au congrès:

1 Holyoke, Sam. Grandchamp, Jos. D. Goddu, Jos. B. Fontaine.
2 St Jean-Baptiste, Woonsocket, Charles Roberge, A. Gaulin, Jos. Roy, C. C. Gauvin, Jos. Gélinas, H. Langelier, L. Lafayette.
3 New Bedford, Dr L. Z. Normandin, G. Hurel.
4 Institut Canadien, Woonsocket, Amb. Morin, H. Durocher, N. Breton, A. Desaulniers.
5 Harrisville, Dr A. Poirier.
6 Manville, J. B. Lambert, N. Desrochers.
7 Boston, Jos. Robitaille.
8 Greenfield, Mass., F. A. Major.
9 Turners Falls, Mass., Lucien Godin.
10 Hudson, Mass., M. Morin, Noé Balthazar.
11 South Framingham, Mathias Hollander.
12 Southbridge, F. X. Tétrault, M. Duhamel.
13 Cochituate, N. Pérodeau.
14 Amesbury, M. Poitras, B. Michaud.
15 Brockton, Joseph Dupré, John Guy.
16 Franklin, Louis Bourassa.
17 Whitinsville, A. St-André, Jos. Lachance.
18 Central Falls, Esdras Auger, J. B. S. Brazeau, Charles C. Beauvais, Damase Collette.
19 Pawtucket, Dr Ruest, André Faucher.
20 Rutland, Vt., N. D. Ostigny.
21 Muskegon, Mich., Joseph Marcoux.
22 Manistee, Mich., Thomas Desprès.
24 Saginaw, Mich., Rév. M. Racette.
25 Ludington, Mich., Dr J. A. Généreux.
27 Cadillac, Mich., Rév. L. M. Prud'homme.
28 Chicago, Ill., Elie Vézina.
29 Kankakee, Ill., Dr J. H. Roy.
31 Bourbonnais, Ill., A. Granger.
32 Chicago, Ill., O. Gratton.
34 Newport, Vt., Rev. M. P. Clermont.
35 Winooski, Vt., U. Leclair.
36 Burlington, Vt., O. G. Germain.
37 St-Albans, Vt., Jos. Guy.
38 Champlain, N. Y., Rév. M. Chagnon.
39 Keeseville, N. Y., Dr A. Charbonneau.
40 Lynn, O. Gingras.
41 Providence, E. Giguère, Alf. Poirier, Geo. De Grandpré.
42 North Attleboro, Herman Précourt.
43 Fall River, L. G. Destremps.
44 Newburyport, George Barry.
45 North Grosvenordale, Dr McIntosh, J. A. C. Trudeau, L. J. Perreault.
46 Pleasant View, Pawtucket, Dr E. Laforce.
47 Putnam, A. Beaudreault, Dr O. LaRue, H. Duvert.
48 St Johnsbury, Vt., A. J. Lachance.
49 Newton, Charles Marchand.
50 Blackstone, Joseph Danis.
51 Tupper Lake, N. Y., Dr A. O. Boulay.
52 Danielson, Alma Forcier.
53 Taunton, A. Meunier, E. Therriault.
54 Fitchburg, Dr A. Palardy.
55 Mapleville, Victor Auger.
56 Worcester, Alexandre Belisle.
57 Waltham, J. Z. Léger.

Dans son rapport, le secrétaire parle des progrès de l'union, de la célébration enthousiaste de sa fête patronale, de ses excellentes relations avec les sociétés-soeurs et ajoute:

"Au mois de juillet 1901 j'avais l'honneur de vous soumettre une étude sur notre véritable position financière, je constate avec plaisir que comme moi vous avez suivi les enseignements de l'expérience; les événements qui se sont déroulés dans le monde mutualiste depuis quelques mois sont venus confirmer nos prévisions et les grandes sociétés ont modifié leur politique, on ne cherche plus aujourd'hui le bon marché, mais la stabilité financière, nous avons pris les devants en cette question, à nous de ne pas perdre de terrain.

"Je suis heureux de vous dire que nous avons obtenu notre constitution civile dans le New Hampshire; il est très important pour nous de nous faire reconnaître civilement dans tous les Etats ou Provinces où il y a un groupe quelconque des nôtres à organiser; j'ai pris toutes les précautions possibles pour adapter nos nouveaux statuts et règlements aux lois de ces Etats et Provinces."

"Après une année de travail par le comité de fédération, le premier Congrès de l'Union avait lieu à Woonsocket, le 27 mars 1900, et le Conseil Suprême actuel avait l'honneur d'être élu avec pouvoirs à peu près illimités; notre premier soin a été d'ébaucher des règlements; le 7 mai 1900 nous obtenions notre constitution civile dans le Rhode Island, et le premier novembre de la même année, deux sociétés de Woonsocket, la St Jean-Baptiste et l'Institut Canadien formaient ses deux premiers Conseils; au 31 décembre 1900, nous avions 1025 membres répartis en quatre Conseils.

Le 24 février 1901, le Massachusetts nous accordait notre licence et le 9 octobre de la même année, le Connecticut faisait de même; au 31 décembre 1901, nous comptions 4235 membres, répartis en 45 Conseils. L'Association Canadienne-Française Américaine, dont le siège social était à Chicago, s'était jointe à nous en juin et continuait dans l'Ouest avec un redoublement de vigueur la belle oeuvre commencée par le Révérend Monsieur R. Magnan et ses collègues.

Depuis le premier janvier 1902, nous avons institué 13 nouveaux Conseils et avons enrôlé 657 membres; plusieurs ont été rayés, ce qui réduit le nombre des membres actifs au premier juillet 1902 à 5712.

Ce total représente un capital d'assurances de $2,285,150.

Le nombre de nos décès est grand pour une nouvelle société, mais nous devons nous rappeler que nous avons enrôlé de vieilles sociétés; ce système devrait être modifié, car il est certainement désastreux, on peut mettre les examens moins sévères en certains cas, mais tous les membres doivent subir un examen médical d'ailleurs les lois de certains Etats l'exigent et la prudence le commande.

Les mortalités ont été de 39 depuis le 1er décembre 1900 jusqu'au 18 décembre 1902, et il a été payé aux bénificiaires $18,975, qui retranchés de $20,814.58 perçus en cotisations laissent une balance en caisse de $2,089.58.

Il est donc opportun que des modifications soient faites pour faire aux éventualités de l'avenir et c'est ce que démontre le secrétaire, M. J. A. D. Caron, en poursuivant dans son rapport:

"Faites vous-même ce calcul et vous verrez que c'est dans l'intérêt de l'Union d'adopter les changements proposés.

"On dit encore que les primes élevées éloigneront les nouveaux membres l'expérience démontre que c'est le contraire qui arrive toujours. Quand les Forestiers Indépendants ont augmenté leurs primes, il y a quelques années, n'est-il pas vrai qu'ils ont enrôlé plus de membres que jamais auparavant? N'est-il pas vrai aussi que l'American Guild qui, la première a adopté les primes du "Congrès Fraternel", en 1900, a vu le nombre de ses membres se tripler depuis? Le public comprend maintenant que pour avoir quelque chose de valeur, il faut payer. Trop souvent il a été trompé par des hâbleurs de tout genre qui promettaient 10 pour un. Avec les primes suffisamment élevées, la classe dirigeante des Franco-Américains sera fière de nous continuer son patronage, et l'ouvrier qui n'a qu'un faible salaire pour soutenir sa famille viendra à nous avec confiance, parce qu'il saura que la protection que nous lui promettons est sure et certaine.

"Nous comprenons qu'il faudrait accorder certains autres avantages à nos membres, comme un certificat de participation après qu'un membre a payé un certain nombre d'années, etc. Cependant avant que nous ayions nos licences dans tous les Etats, nous ne pouvons, à cause de certaines lois arbitraires, en dire un mot dans nos Statuts et Règlements; mais le Congrès peut adopter des résolutions à cet effet et il sera facile à votre prochain Bureau Général de s'entendre avec les gouvernements.

Avec ces moyens, nous pourrons compter avoir une protection efficace pour nos familles et nous pourrons garantir à l'ouvrier que sa famille sera également protégée; nous serons comme nous l'avons été depuis un an à la tête du mouvement progressiste en mutalité."

Southbridge, Mass., 24 — Une messe solennelle a été chantée hier matin à l'église Notre-Dame, à laquelle assistaient environ 1500 membres de la convention. M. l'abbé L. M. Clermont, de Newport, Vt., a officié, assisté par MM. les abbés Prud'homme, de Detroit, Mich., H. Bourassa, de Willimansett, et M. Langlois, de Southbridge.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible] West [illegible] St., New York.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle,

Pharmaciens — rue Merrimack.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . . **50 cts**

300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . . . **75 cts**

150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement **98c la paire**

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,

53 rue Central.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

SOUVENIR

Tous les jours, à midi sonnant,
Je la trouvais sur mon passage.
Mon coeur en restait frissonnant
Tous les jours, à midi sonnant.
Elle arrivait en trottinant,
Une fleur piquée au corsage...
Tous les jours, à midi sonnant,
Je la trouvais sur mon passage.

Et c'est tout... ce doux souvenir
Un jour charmera ma vieillesse,
Car rien ne pourra le ternir,
Ce lointain et doux souvenir,
Sans jamais tenter d'obtenir,
Un mot d'amour, une caresse,
J'ai gardé ce doux souvenir
Pour charmer un jour ma vieillesse.

ANDRE PARTY.

GASTRONOMIE

Oeufs à la tripe. — Faites cuire à petit feu dans du beurre des oignons coupés; saupoudrez-les de farine une fois cuits, mouillez avec de la crême, ajoutez un morceau de sucre, des quartiers d'oeufs durs, faites mijoter le tout et servez.

BON A SAVOIR

Topique contre les cors et durillons. —Faire dissoudre dans 10 grammes de collodion riciné, 1 gramme d'acide salicylique et 1 gramme d'acide lactique. Appliquer ce topique pendant six jours sur les cors et durillons, prendre un bain de pied chaud prolongé et enlever la couche de collodion en faisant un grattage.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— M. l'abbé Lucien Gauvreau, curé de Bienville, nommé aumônier de l'Hôpital Général de Québec, a été l'objet d'une touchante démonstration de la part de ses paroissiens.

Après la grand'messe, les citoyens de ce beau village sont allés présenter une adresse et une bourse à leur bien-aimé pasteur et premier curé de cette paroisse. L'adrsse a été lue par M. E. Samson, secrétaire de la municipalité. M. Gauvreau était tellement ému qu'il n'a pu, dans sa réponse, s'empêcher de manifester, par les vibrations de sa voix, les sentiments de regrets et de chagrin que lui causait son départ prochain de sa chère paroisse.

C'est mercredi prochain que M. le curé Gauvreau quittera Bienville pour venir exercer les fonctions d'aumônier de l'Hôpital Général de cette ville.

OTTAWA

— On rapporte que les pertes à Chesterville et les environs par l'ouragan de jeudi dernier, se chiffreront à $300,000. Jamais le district n'a vu de funérailles aussi imposantes que celles des membres de la famille Kearns, victimes du cyclone.

— La compagnie W. H. Meldrum, de Philadelphie, veut établir une succursale à Ottawa pour la fabrication de pelles, pioches, bêches, etc. (pour l'usage des jardiniers). Cette nouvelle industrie donnera de l'ouvrage de 50 à 100 hommes et paiera plusieurs centaines de piastres par semaine. La manufacture coûtera de $8,000 à $10,000. Le maire Cook a renvoyé l'affaire au conseil.

— La bénédiction de la nouvelle église à Hull, aura lieu le 6 août.

— Mme Duncan, de Vankleek Hill, a donné naissance à quatre enfants, deux garçons et deux filles. Mme Duncan a plusieurs parents à Ottawa.

— La retraite du clergé du diocèse d'Ottawa est terminée. Il y a eu cette année peu de changements ecclésiastiques. M. le curé Allard de Montebello et son vicaire, M. Bazinet, prendront la direction de la nouvelle paroisse de Hull; M. le curé Chamberlan, de Ste Rose de Lima, est transféré à Montebello; M. Bélanger, de Perkin's Mills, est nommé curé à la nouvelle paroisse de Notre-Dame de la Paix à St André Avelin. Le curé de Ste Rose de Lima n'est pas encore nommé.

M. le curé Myrand, de Billings Bridge, est nommé à une position à l'archevêché et l'on croit que M. l'abbé Rouillard, d'Ottawa, sera chargé de la paroisse de Perkins Mills. On ne connait pas encore le successeur de M. Myrand. Ce dernier est demeuré huit ans à Billings Bridge.

JOLIETTE

— Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche vers midi, dans la maison d'un nommé Pélerin, résidant dans la rue DeLanaudière. Aussitôt que la cloche d'alarme eut donné le signal, les pompiers se rendirent sur les lieux avec promptitude, et réussirent en peu de temps à se rendre maître de l'incendie. Grâce à leur diligence et au bon fonctionnement de toute l'organisation, une catastrophe a été évitée, car la plupart des bâtisses en cet endroit sont en bois et le vent était très fort.

— Les religieux Clercs de St Viateur sont entrés en retraite au nombre de 300. C'est le Rév. Père Chaussegros, Jésuite, qui en est le prédicateur. La retraite se fait au collège, elle se terminera jeudi de la semaine prochaine.

SHERBROOKE

— Le Frère Sédonius, ancien directeur du collège d'Arthabaskaville et de l'Académie Girouard, de St Hyacinthe, a été nommé directeur de l'Académie du Sacré-Coeur de cette ville, en remplacement du Frère Antoine, nommé directeur du collège du Sacré-Coeur de St Hyacinthe. Tous les frères des Académies du Sacré-Coeur et de St Jean-Baptiste sont revenus en ville la semaine dernière, après la clôture de leur retraite annuelle à la maison-mère d'Arthaaskaville.

FARNHAM

— Lundi après-midi, vers deux heures et demie, un ouvrier au service de la compagnie téléphonique Paré & Paré a été victime d'un accident sérieux. Il était monté dans un vieux poteau pourri pour y enlever des fils; tout à coup le poteau, qui se trouvait sur le bord de la rivière, tomba et le malheureux fut lancé sur les roches à fleur de l'eau; on accourut à son secours et une voiture le transporta à l'hospice Ste Elisabeth. En tombant, le malheureux ouvrier s'est fait une blessure au côté droit. Son médecin dit cependant qu'il est hors de danger.

ST GABRIEL DE BRANDON

— M. Alcide Rondeau, de Providence, R. I., est venu faire son voyage de noces chez sa mère, Dame Vve Georges Rondeau; M. Ludger Piette, tailleur de Mechanicsville, Conn., est aussi venu ici.

— M. Edmond Dézielle, de Providence, et Mme Georges Lefebvre, du même endroit, sont en villégiature chez madame George Rondeau.

— Le dernier coup de vent a renversé la grange de M. Cléophas Boisvert, cultivateur du 7e rang de Brandon. Les dommages sont évalués à $300.

—M. le curé est en train d'organiser une séance dramatique et musicale. On jouera "Le Gondolier de la mort."

— On dit que des vagabonds sont installés dans le rang des Sapins, chemin qui conduit à St Félix de Valois, et dévalisent les passants. Dimanche dernier, un jeune homme de St Cléophas passait sur la route, lorsqu'arrivé à l'endroit le plus obscur, une main vigoureuse saisit son cheval à la bride et un autre s'apprêtait à monter dans la voiture. Mais sous l'effet d'un vigoureux coup de fouet, le cheval partit comme l'éclair et nos malfaiteurs durent lâcher prise.

— La récolte du foin est commencée ici. Il y en a en abondance.

ROXTON FALLS

— Mardi, le 15, la Société Médicale du comté de Shefford se réunissait à Roxton Falls, chez M. le Dr de Grosbois, M. P. P.

Membres présents: MM. les Drs Phelan et Pagé, de Waterloo; Cowley, Blunt et Lessard, de Granby; Brun, de West Shefford; de Grosbois, de Roxton Falls; Boucher, de St Valérien, et Constantineau, de Roxton Pond. A 1 heure p. m., la séance est ouverte sous la présidence du Dr Phelan. M. le Dr Langlois, gradué de l'Université Laval et nouvellement installé à St-Joachim, est admis membre de l'association, aux applaudissements de l'assemblée.

Après que M. le président eut souhaité, termes appropriés, la bienvenue au nouveau membre, l'on passa à la lecture de travaux scientifiques.

M. le Dr Cowley traite de "l'ecclamprie", et M. le Dr Brun, de "l'exercice de l'art obstérical". La publication de l'un ou de l'autre de ces deux petits travaux, ne dépareraít certainement pas les pages de n'importe quel journal de médecines. Ces messieurs méritent des félicitations pour le travail qu'ils se sont imposé dans la préparation de leur sujet respectif, au regard de l'exposé d'opinions médicales des plus accréditées, les deux conférenciers ont présenté à l'assemblée le fruit de leurs observations personnelles, acquis au cours d'une pratique de vingt et quelques années.

Plusieurs cas intéressants sont alors rapportés et discutés par les membres de l'association.

M. le Dr Pagé fait un exposé succinct des questions d'intérêt professionnel qui ont été discutées lors du premier congrès de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord et de la dernière assemblée du Collège des Médecins de la province de Québec.

Le dernier article de l'ordre du jour fut l'élection des officiers pour la prochaine année. Voici le résultat: Président Dr C. Phelan; 1er vice-président, Dr D. K. Cowley; 2e vice-président, Dr A. S. Brun; secrétaire-trésorier, Dr J. D. Pagé.

La prochaine réunion aura lieu à Granby, au mois de janvier prochain. L'assemblée se dispersa alors, après avoir voté des remerciements à M. le Dr de Grosbois qui a si bien fait les honneurs de son domicile.

ST HYACINTHE

— Un sérieux accident est arrivé samedi soir sur la voie du Grand Tronc près de Ste Rosalie. Une femme du nom de Brunelle, épouse d'un nommé Aug. Jeannotte, était allée prendre le frais sur la ligne de chemin de fer, lorsqu'à mi-chemin entre St Hyacinthe et Ste Rosalie, elle fut frappée par l'engin de l'express de 9.20 heures, qui la culbuta à quelques dix pieds plus loin lui brisant une jambe et la blessant à la tête. Arrivé à Ste-Rosalie, le conducteur télégraphia à St Hyacinthe; le Dr L. A. Beaudry monta sur une locomotive et alla porter secours à la blessée qu'on ramena à St Hyacinthe et transportée à l'Hôtel-Dieu. Quoique ses blessures soient graves, le Dr Beaudry espère lui sauver la vie.

— Voici le nouveau personnel du collège de cette ville, tel que décidé récemment:

M. J. R. Ouellette, Ptre, Chan. Supérieur.

M. C. P. Choquette, Ptre, Vice-Sup. Prof. de Sciences.

M. J. A. Dumesnil, Chan Membre du Conseil, Chap. des Révdes Soeurs Ste Marthe.

M. P. S. Gendron; au Manitoba.

M. J. A. Balhazar, Ptre; Professeur de Philosophie (2e cours).

M. J. O. Blanchard, Ptre.

M. J. Guertin, Ptre; prend un congé d'un an.

M. J. G. Roy, Ptre, professeur de méthode (1ère div.).

M. L. T. Proulx, prêtre, bibliothécaire.

M. L. N. Pratte, prêtre, directeur des élèves.

M. J. A. Dubreuil, ptre, procureur et économe.

M. P. M. J. Benoit, ptre; professeur de philosophie (1er cours) et directeur des séminaristes.

M. J. A. Vézina, ptre; professeur de littérature en Belles-Lettres.

M. A. Lafond, ptre, professeur de Versification.

M. [illegible] Lescault, ptre; professeur d'anglais.

M. F. Z. Decelles, ptre; préfet des études.

M. Emile Roy, ptre; professeur d'éléments latins (1ère div.).

M. E. Chartier, ptre, professeur de rhétorique.

M. O. Archambault, ptre; professeur en Belles Lettres.

M. C. Savoie, ptre; professeur de syntaxe (1ère div.).

M. Jos. Laferrière, ptre; professeur de méthode (2e div.)

M. Elph. Gervais, ptre; professeur d'éléments latins (2e div.)

M. A. Lagassé, ptre; professeur d'éléments français.

M. Vinc. Lincourt, ptre; Ass-économe et professeur d'arithmétique.

M. H. Morin, ptre; professeur de mathématiques.

M. L. N. Raymond, diacre, professeur de syntaxe, (2e div.).

Régents: Jos. Lamy, ptre; 1er Alb. Vézina, diacre, 2e; J.Bte Nadeau, diacre, 3e, Nap. Desmarais, 4e.

W. Jos. Joubert, Ecc.; professeur d'histoire.

M. L. Lévesque, Ecc.; professeur d'anglais.

M. G. Gervais, Ecc.; professeur d'anglais.

M. A. Cartier, Ecc.; maître de discipline chez les externes.

M. Nap. Archambault, nouveau séminariste, serait nommé deuxième maître de discipline chez les externes; cependant il n'y a encore rien d'officiel.

TORONTO

— Les ouvriers de la fabrique de tapis Toronto Carpet Co. se sont mis en grève au nombre de 300.

Le motif, sans être nouveau, est assez rare.

Les ouvriers travaillaient à la pièce pour un prix qu'ils considéraient suffisant. Mais ils ne veulent plus travailler à la pièce, ils veulent être payés à salaire fixe quel que soit le travail qu'ils feront.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DECOUPEZ CECI

Offre de Dividende Spéciale

RECEIPT FOR ONE DIME — DIME SAVINGS CO.

Ce coupon est bon pour $1.00 valant de Dime Receipts en sus de ceux donnés avec chaque achat de $1.00 de tous les marchands qui donnent des Dime Receipts à Lowell, Mass.

Bon Seulement du 18 au 26 Juillet Inclusivement

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UYA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier............$4.00	Couronne en or 18k......$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

QUINN DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme [illegible] tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxative Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.29, *6.42, *6.46, *6.50, *9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.25, *5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laisseront la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Lawrence, [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Salem, Mass., [illegible] w12.05.

Pour Haverhill, [illegible]

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, [illegible]

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. [illegible] jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, [illegible] DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, [illegible] p. m. (z5.17 ne circule pas les samedis). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.06, 7.33, *7.46, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.20, 5.56 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston, Southern Division, [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, [illegible] DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, [illegible] DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, [illegible] DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, [illegible] DIMANCHES [illegible]

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, [illegible] Franklin seulement), [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.29 a. m.; [illegible]

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, [illegible]

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, [illegible]

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, [illegible]

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

Se chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,

[illegible] rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un An ... $3.00
Six Mois ... $1.50
Un Mois ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 24 juillet 1902.

Wm. J. Bryan se prépare un programme nouveau qu'il lancera à l'élection présidentielle de 1904.

Les journaux du Nouveau-Brunswick annoncent que les élections provinciales auront lieu à l'automne, au retour de Londres, de l'honorable premier ministre Tweedie.

L'Hon. Charles S. Hamlin, ancien assistant secrétaire du trésor dans l'administration Cleveland, annonce qu'il sera candidat à la nomination democratique pour le poste de gouverneur de l'Etat.

On annonce de Pana (Illinois) que "l'Assumption Independant", journal hebdomadaire, va publier prochainement en feuilleton la Bible. Le directeur de ce journal estime que la publication ainsi faite ne sera pas terminée avant cinquante ans.

Par suite de la mort du cardinal Le[illegible] ...

chez eux d'empêcher par leur inaction l'un des nôtres d'entrer dans la commission de santé? On dirait qu'il se fait un double jeu à ce propos à l'hôtel de ville et que même des fonctionnaires rancuniers seraient de la partie. Ceux-ci auraient juré de barrer le chemin à M. Beaulieu parce qu'en d'autres circonstances, il a été candidat à d'autres postes municipaux, tandis que ceux-là ne voulant pas d'un franco-américain dans la commission tiennent le maire Badger en échec en ne reconsidérant pas la nomination O'Connor.

Aux yeux de ces deux factions, agissant de concert, faisait remarquer spirituellement un citoyen marquant qui s'intéresse aux affaires municipales, M. Beaulieu est considéré comme un mets indigeste auquel il vaut mieux ne pas toucher pendant la canicule. A l'automne, après une bonne vacance passée à la campagne ou sur les plages salines, l'estomac de nos échevins sera en meilleure condition et pourra peut-être supporter mieux du "canayen".

Il faudra, en sus, organiser le scrutin de décembre et l'on sait combien certaines choses arrivent à point.

Le bureau des échevins s'est montré de mauvaise foi sur cette question et il lui siera mal de la traîner sur les tréteaux politiques, si c'est là son intention, la cause de son inertie.

D'autre part, s'il est des intrigants qui tirent les ficelles dans les zônes départementales de l'hôtel de ville ils jouent un rôle condamnable et il pourrait leur en cuir.

Trust de chemins de fer

[illegible]

Mgr Ireland et les Philippines

[illegible]

Intrigues ou parti pris

[illegible]

tains milieux catholiques cette agitation ne fait pas honneur à ceux qui y ont participé. Il ressort maintenant que ceux-ci ont parlé et agi sans une connaissance suffisante des faits et certainement, sans le respect dû au gouvernement de leur pays. Ils auraient d'abord dû s'assurer que des injustices avaient été commises à l'égard de leurs coreligionnaires, et dans tel cas, chercher le remède, en s'adressant à l'autorité compétente, avant de soulever le public par des clameurs irritantes.

Que dans les grands changements opérés aux Philippines par le transfert des îles de l'Espagne aux Etats-Unis, de sérieuses complications fussent susceptibles de surgir, comme la chose est arrivée pour les questions sociales et civiles, il était naturel de s'y attendre. Il était également naturel de compter sur le temps pour aplanir convenablement les difficultés. Si l'on eut eu de la patience, aucun blâme n'aurait été imputé au gouvernement, qui faisait de son mieux pour rétablir l'ordre dans le chaos et surtout aucune accusation n'aurait été portée contre les intentions du gouvernement.

C'est avec une injustice criante qu'on a dit que le gouvernement avait l'intention de faire du prosélytisme aux Philippines en vue de détacher leurs habitants de la Foi catholique. Ceux qui connaissent le moindrement M. Roosevelt, M. Root et M. Taft, savent que ces derniers n'y ont jamais pensé et ne pourraient tolérer telle chose.

Jamais il n'a résidé à la Maison Blanche un homme aux idées plus larges et plus impartial en matières re[illegible] ...

Andrew Carnegie

[illegible]

LES CADEAUX DU PAPE

LE GOUVERNEUR TAFT HESITE A LES ACCEPTER

[illegible]

... de s'il peut légalement les accepter. Cette question présente plusieurs points délicats et intéressants, principalement en ce qui concerne le pouvoir temporel du pape. Si ces cadeaux consistent en décorations ou objets de grande valeur, ils ne peuvent être acceptés, d'après la constitution, sans l'assentiment du congrès, au cas où le pape est considéré comme possédant un pouvoir temporel. Le secrétaire Root a d'ailleurs informé le gouverneur Taft que, si ces présents ont peu de valeur intrinsèque et sont d'un caractère personnel, ils peuvent être acceptés à titre de simples souvenirs.

La cour martiale chargée de juger le major Edwin F. Glenn, du 5e régiment d'infanterie, coupable d'avoir soumis ou laissé soumettre les indigènes à la "cure d'eau", l'a reconnu coupable et l'a condamné à un mois de retrait d'emploi et à $50 d'amende.

Le département de la guerre a reçu de Manille la nouvelle que, entre le 9 mai et le 11 juin, 76 engagés volontaires dans l'armée sont morts. Parmi ces décès 32 ont été causés par le choléra asiatique.

DRAME AU YUKON

UN CANADIEN SE FAIT ASSASSINER ET DEVALISER

On retrouve son cadavre flottant sur la rivière Queen

[illegible]

MORT D'UN AVOCAT

Il succombe à une syncope au cours d'un voyage en bateau

[illegible]

FERREZ VOTRE SYSTEME

[illegible] ... avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Une Medecine Merveilleuse

Les Pilules Beecham

POUR TOUS LES
Désordres Bilieux et Nerveux
Mal de Tête, Constipation,
Vents et Douleurs dans l'Estomac,
Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maux Particuliers aux Femmes.

Préparées seulement par le propriétaire
Thomas Beecham.
St. Hélens, Ang. et 365 rue Canal, New York.
Vendues par tous les pharmaciens dans les Etats Unis, en boites de 10 et 25c.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

[illegible]

(Joseph Albert, entrepreneur)

[illegible]

FUNERAILLES

Les funérailles de M. [illegible] Desjardons ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St-Jean-Baptiste. Le R. P. Lamothe officiait. Les porteurs étaient: MM. Calixte Desmarais, Louis Roy, Joseph Bisson, F.X. Desjardons, Joseph Daniel et O. Desjardons.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le R. P. Auger a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Boyau en Caoutchouc

16c

Le meilleur boyau est sans contredit le ELECTRIC. Ne perd l'eau que des bouts. En un seul morceau. Pas de joints. Le seul boyau que vous puissiez acheter en longueurs de plus de 50 pieds. Vous pouvez l'acheter au mille.

Si vous avez besoin d'un boyau, venez nous voir.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Des Vins Purs

Vins de Porto, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

MAUVAIS SUPPORT

Nos joueurs au champ sont des endormis

BRESSLER FAIT BIEN SON POSSIBLE MAIS LA MALCHANCE LE POURSUIT

Notre club a besoin d'être renforcé, et il en est temps plus que jamais

[illegible]

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Un Dernier Coup de Balai de **Notre Grande Vente à Réduction**

Sera Donné Vendredi et Samedi de cette Semaine.

Il faut employer les quatre derniers jours où l'on peut faire des affaires du mois, à compter et à mesurer les marchandises de l'assortiment pour notre inventaire semi annuel. Donc tous les objets divers, dépareillés, souillés, incomplets seront placés en vente Vendredi et Samedi aux prix les plus bas.

Nainsook Blanc

Près de 200 pièces en patrons assortis qui se sont vendus à 10c toute la saison, réduits à 6c la verge

Mousselines Imprimées

Nous avons rassemblé tous les coupons de nos mousselines imprimées de 10c, 12½c et 15c. Il y en a près de 2000 vgs que nous avons placées sur un comptoir spécial. Nous les offrirons vendredi et samedi à 5c la vge

Indiennes de Couleurs Foncees

Il y a plus de 7000 vgs d'assortiment qui ne peut être trouvé à moins de 5c la verge. Nous voulons nous en débarrasser vendredi et samedi en les sacrifiant à 3c la verge

COUVRE-PIEDS

Nous mettrons en vente vendredi matin, près de 1500 couvre pieds qui ont été achetés comme "Seconds" des manufacturiers, ces marchandises ont encore une bonne valeur à 59c, mais pour activer la vente, vendredi et samedi nous les offrirons à 39c ch.

Coton non Blanchi

Cinq ballots, valeur régulière de 5c la vge sacrifiés vendredi et samedi 2½c la vge

Soie Foulard Coupee

Nous avons plus de 500 patrons assortis, 36 et 54 pcs, les prix réguliers étaient de 49 et 69c; vous pourrez choisir à 39c

Valeur Extraordinaire en Serviettes

100 Doz. de serviettes turques, blanchies ou non, valeur régulière de 12½c, seront vendues vendredi et samedi 3 pour 25c

Il y a 200 doz. de serviettes blanchies, 20 x 40 qui se sont vendues en quantité cette saison 9c chacune, vendredi et samedi vous pourrez les acheter à 5c

Mousseline de Soie

Nous avons en tout 300 verges de cette très jolie étoffe. Tout le monde sait qu'elle vaut 50c la vge, mais vendredi et samedi elle se vendra que 25c la verge

Corsages pour Dames

Nos prix réduits éclipseront tous les autres

Corsages qui se sont vendus toute la saison à 75c. Réduits à 49c chacun.
Corsages qui se sont vendus toute la saison à $1.25. Réduits à 89c chacun.
Corsages qui se sont vendus toute la saison à $1.49. Réduits à 98c chacun.
Corsages qui se sont vendus toute la saison à $2.25 et $2.49. Réduits à $1.49 chacun.
Tous nos corsages de grandes valeurs y compris plusieurs styles de beaux corsages blancs qui se sont toujours vendus de $2.98 à $4.98. .... Réduits à $1.98 chacun.

Robes lavables en couleur pour Enfants

Ages de 4 à 14 ans.

Notre stock complet de Guingans, Chambrays, Mousselines et Percales, faites dans les derniers styles à des prix extraordinairement bas pour notre vente de Vendredi et Samedi.

Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à 98c. Réduites à 79c chacune
Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $1.49. Réduites à $1.09 chacune.
Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $1.98. Réduites à $1.39 chacune
Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $2.50 et $2.75. Réduites à $1.95 chacune

Sous-vetements Tricotes pour Dames et Enfants

Réduction Extraordinaire de notre Stock entier,

Corps jersey avec cou haut et sans manches pour dames, qualité de 15c. .... Réduits à 3 pour 25c
Corps à forme pour dames, tricot blanc ou égyptien, cou haut ou bas, aussi corps jersey avec yoke en dentelle, réduits à 12½c ch.
Habits combinaison Oneita, cou haut ou bas, longueurs courtes, fil de Lisle, prix régulier $1.00. Réduits à 50c chacun
Corps avec ou sans manches pour enfants, qualité de 15c. Réduits à 10c chacun
Corps balbriggan et jersey, avec ou sans manches pour garçons, aussi caleçons courts appareillés, qualité de 25c. Réduits à 19c ch.

BAS! BAS!

Un stock bien choisi à des prix de manufacture Vendredi et Samedi seront réellement des jours de Bargains.

Bas noirs pour dames, talon haut, sans couture et semelle doublée, qualité de 15c et 17. .... Réduits à 11c la paire
Bas fins en Lisle pour dames, talon haut et bouts noirs, qualité de 19c. .... Réduits à 14c la paire
Bas en dentelle noire ou en couleur pour dames, qualités de 25c, 39c et 50c. .... Réduits à 19c la paire
Bas barrés noirs pour enfants, genou doublé, qualité de 12 1-2c. Réduits à 9c la paire
Bas barrés noirs pour enfants, talon haut et semelle doublée, qualités de 15c et 17c. .... Réduits à 11c la paire

O'DONNELL & GILBRIDE CO., rues Merrimack, Palmer et Middle

City 2.

A Toronto — (Première partie) Toronto 7, Montréal 1; (seconde partie) — Toronto 4, Montréal 1.

CONNECTICUT—

A Hartford — New London 1, Hartford 0; (11 innings).

[illegible]

PARTIES D'AUJOURD'HUI

[illegible]

M. FONTAINE AUSSI

Notre populaire photographe donnera un tramway

LES HOMMES D'AFFAIRES CANADIENS SUIVENT L'EXEMPLE DE L'ETOILE

Qui s'empresse de souscrire pour faciliter l'ouvrage des organisatrices

[illegible]

MORT AUX PUNAISES

[illegible]

eux aussi de la générosité de ces donateurs qui travaillent avec tant d'ardeur, qui donnent si libéralement.

Nous avons rencontré M. Roussin ce matin et, comme nous savons que notre aimable compatriote [illegible] ...

dres Impériales pour le mal de tête par la modicité du prix qui n'est que de 10 cents pour 3 doses. Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

[illegible]

12 à 16 ans

UN VOTE POUR

8 à 12 ans

UN VOTE POUR

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

— M. Georges Landry a conduit à l'autel de l'église Notre-Dame Mlle Marie Blanche Gaucher. Les témoins étaient les pères des mariés, MM. Isaïe Landry et Théophile Gaucher. Comme Mlle Gaucher appartenait à la société des Enfants de Marie, Mlle Anna Belisle et Mlle Alphonsine Racine accompagnaient la mariée.

M. le curé Joseph Brouillet donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe de mariage. Le choeur des Enfants de Marie rendit le chant sous la direction de M. W. A. Bernard, organiste. Entrée, marche nuptiale; Ave Maria, de Millard, par Mlle Ida Nault; Sanctus, Elévation, par Batiste; communion, cantique à la Ste Vierge, Mlle Ida Nault. Sortie du cortège par Batiste. Après la cérémonie du mariage, il y eut réception au No 32 rue Spruce, chez les parents de la mariée, et le dîner chez M. Landry, 165 rue Washington. M. et Mme Landry ont reçu nombre de présents.

FALL RIVER, MASS.

— Charles Gagné, de cette ville, accusé d'avoir violé la loi des Etats-Unis concernant la vente d'oléomargarine (butterine), a été traduit devant le commissaire des Etats-Unis, Goddspeed. Il refusa d'être examiné et fut sommé de comparaître devant la cour de district des Etats-Unis, à Boston, le deuxième mardi de septembre. La caution fut fixée à $300.

— M. Léandre Bolduc, le contracteur de la nouvelle salle St Jean-Baptiste de Maplewood, vient de commencer les travaux. Déjà le creusage des fondations est terminé et on a commencé à poser les pierres pour la fondation.

Une vingtaine d'hommes sont à l'ouvrage et les travaux avancent avec une grande rapidité. Tous les paroissiens attendent avec hâte que les travaux soient complétés, parce que de cette date plusieurs sociétés seront établies dans la paroisse et les membres en perspective de ces diverses sociétés n'attendent que l'ouverture d'une salle de paroisse pour s'organiser et donner une nouvelle activité au progrès constant de la paroisse.

A M. l'abbé Mussely, le digne et vénéré curé de la paroisse St Jean-Baptiste de Maplewood, revient une bonne part, ainsi qu'à ses dévoués paroissiens de l'élan donné au mouvement spirituel, matériel et intellectuel dans cette section importante dans notre ville.

MILFORD

— Maintenant que le gibier devient rare on se paie de petites chasses au voleur avec autant de succès que les autres. Samedi soir, une demi-douzaine de jeunes hommes campés dans un châlet au bord du lac Nipmuck, ont été réveillés par quelqu'un qui tentait de lever le chassis et de s'introduire sans être invité. Le pauvre homme s'étant trompé d'adresse évidemment, les six jeunes hommes partirent à ses trousses dans les bois et le poursuivirent un demi-mille. Quand ils le crurent rendu suffisamment loin ils revinrent au lit et laissèrent un d'eux monter la garde pendant que les autres se rendormaient.

EAST BROOKFIELD

— Adolphe Garned, 10 ans, est tombé dans la rivière des Sept Milles, dans 15 pieds d'eau. Il était en bonne voie de se noyer, mais un compagnon, M. Napoléon Lamoureux, 12 ans, lui a tendu son manche de ligne et l'a repêché. La rive à cet endroit est coupée à 15 pieds de profondeur.

FITCHBURG

— J. L. Fisher est venu se plaindre qu'il ne savait pas sur quelle rue il restait. Il demande que l'on pose un poteau au coin de sa rue pour en indiquer le nom. Ses lettres lui arrivent bien mais [illegible]

MANCHESTER, N. H.

[illegible]

NASHUA, N. H.

— Un tramway électrique est venu en collision avec un wagon [illegible] au coin des rues Canal et Washington à Boston. Le wagon était chargé de bagage pour la Marsh's Express de cette ville. Un essieu s'est cassé et M. H. A. Marsh de cette ville qui était sur la charge a été renversé sur le pavé. Heureusement qu'il n'a pas été blessé.

— La rue W. Hollis, partant de la rue Palm, doit être macadamisée aussitôt que l'on aura fini le pavage de la rue W. Pearl, probablement dans une couple de jours. Les améliorations faites actuellement dans les rues ne sont pas sans un grand besoin.

WOONSOCKET, R. I.

— Une jeune fille de cette ville, Mlle Marie Labrie, fille d'Octave Labrie, rue East School, âgée de 26 ans, a failli être victime d'un attentat criminel à Manville. Voici comment la chose est arrivée:

Elle s'était rendue chez le Dr Joseph Larivière pour y prendre une bouteille de remèdes. Après avoir quitté la maison du médecin, elle se dirigea vers la gare. Là, elle fit la rencontre d'un jeune homme qui déclara être citoyen de Woonsocket. Il attendait un train, dit-il, celui de 10 heures 45 pour rentrer chez lui.

Il y avait à ce moment sur le quai de la gare un chemineau repoussant qui ne disait rien de bon à Mlle Labrie. Le jeune homme rassura cette dernière en disant qu'au besoin il la protégerait. Tout en causant, on s'était éloigné de la gare.

Or, rendu au pont qui traverse la voie ferrée, dans la direction des bureaux de la compagnie manufacturière Manville, l'inconnu fit à Mlle Labrie des propositions malhonnêtes. Indignée, elle allait s'éloigner lorsque le malfaiteur s'empara de son porte-monnoie, qui contenait $5, et entreprit de la renverser sur la chaussée.

Mlle Labrie se mit à crier de toutes ses forces. On courut à son secours d'une maison voisine; mais le malandrin avait décampé lestement avec sa bourse.

Le mécanicien Côté et le conducteur Sikes firent des recherches, mais sans succès.

A son arrivée à Woonsocket, Mlle Labrie était tellement bouleversée que le lieutenant de police Boston lui demanda ce qu'elle avait. Le pharmacien Desrochers lui donna un stimulant, puis le sergent Archambault l'accompagna chez elle.

Mlle Labrie pense que son assaillant est un homme de Woonsocket et qu'elle le reconnaîtrait si elle le voyait. Rendue chez elle, le Dr Vadnais lui a donné ses soins.

La jeune personne est employée à la filature Social.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 404 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour noces. Service de jour et de nuit.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castile pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Greffe du Bureau de Police,
22 Juillet 1902.

AVIS est par la présente donné que tous ceux qui font un commerce de donner des emprunts garantis par hypothèques ou autres propriétés foncières exemptes de saisie, ou par concession de salaires pour services personnels, pour moins de deux cents dollars et à un taux d'intérêt plus élevé que douze par cent par année, sont requis par la clause du chapitre 102 des Lois Revisées d'obtenir une licence leur donnant droit de faire un tel commerce, sous peine d'une amende de $300 ou un emprisonnement de soixante jours à la Maison de Correction, ou les deux. Toutes demandes pour licences doivent se conformer aux règles du Bureau de Police telles que contenues dans tous les détails ci-joints et doivent être faites pas plus tard que le 9 Août 1902. Les blancs nécessaires peuvent s'obtenir à ce bureau.

Par ordre du Bureau de Police.
JOSEPH SMITH, Greffier.

REGLEMENT

Des petits emprunts sur meubles de maison, etc.

Section I.—The Board of Police will, upon petition, license suitable persons to make loans secured by mortgage or pledge of household furniture or other personal property exempt from attachment, or by assignment of wages for personal service, for less than two hundred dollars, and at a rate of interest greater than twelve per cent., pursuant to Chapter 102 of the Revised Laws and amendments thereto.

All such licenses shall expire on the first day of September next succeeding their date. Applications for such licenses shall be made at least one month before the same are to be issued, and shall be published at the expense of the applicant, to be paid in advance, by the Board of Police, in two or more daily newspapers published in the city of Lowell. Applications for such licenses shall be examined and reported on by the Superintendent of Police. A fee of fifty dollars shall be paid for each such license at the time the same is issued. (Revised Laws chap. 102.)

Sect. 2—No such license shall be granted until the applicant or applicants therefor shall file with the Board of Police a statement verified by oath, which in the case of a corporation may be the oath of the president thereof or the agent thereof in charge of such business, setting forth the place in the city where the business is to be carried on, the name or names, and the private and business address or addresses of the applicant or the applicants, and, in case of a corporation, the state under the laws of which it is organized, and the name or names and private address or addresses of the clerk or secretary and the agent or other officer having charge of its proposed business, nor until the applicant or applicants shall, unless excused by the Board of Police, file with said Board a power of attorney appointing some person satisfactory to the Board to be his, their or its attorney, upon whom all lawful processes may be served in any action or proceeding arising under Revised Laws chap. 102, with the same effect as if served upon such applicant or applicants appointing such attorney. If any change occurs in the name or address of any licensee, or of the clerk, secretary or agent aforesaid of any licensed corporation, or in the place where the licensed business is carried on, or in the membership of any copartnership licensed, a true and full statement of such change, sworn to in the manner required above in the case of the original statement, shall forthwith be filed with the Board of Police. (Chap. 102, sect. 58, Revised Laws.)

Sect. 3.—No license shall be issued unless or until the licensee or licensees named therein shall file with the treasurer of the city of Lowell a bond in the penal sum of five hundred dollars, executed to said treasurer by said licensee or licensees, and by a surety or sureties, to be approved by the Board of Police, which bond shall be conditioned for the faithful performance by the licensee or licensees, of the duties and obligations pertaining to the business so licensed, and the prompt payment of any final judgment recovered against the licensee or licensees, or for the payment of which any individual of the licensees may be legally bound under or by virtue of Revised Laws, chap. 102, and for the payment of any special judgment, and for the compliance with any special decree rendered against such licensee or licensees. The Board of Police may at any time require the licensee or licensees to file one or more additional bonds of like nature and with like effect and to give full information as to all judgments recovered on or suits pending on his or their bonds, at any time.

The Board of Police hereby requires that all persons licensed under this rule shall make a report to the said Board in writing of every suit brought upon any bond given by such licensee pursuant to the provisions of Revised Laws, chap. 102, not later than ten days from the return day of the writ or other process by which such suit was commenced, which statement shall set forth the "ad damnum" of the writ and the names and residences of the parties to such suit, the court in which it was brought and the docket number thereof, if any. And if such suit was not duly entered in such court, such fact shall be stated, and upon any late entry of such suit notice thereof in writing shall be sent by such licensee to the Board of Police within twenty-four hours of such late entry. And when any such suit is finally disposed of, either by judgment or decree, or order of the court, or by settlement, such licensee shall, within twenty-four hours thereof, give notice to said Board, in writing, setting forth the result of such suit or settlement, and the amount and terms of such judgment, order or decree, and the terms of settlement, and the amount of money or other consideration given or promised therefor. (Revised Laws, chap. 102, sect. 59.)

Sect. 4.—In the case of any loan to which the provisions of chap. 102, Revised Laws, apply, a sum not exceeding two dollars if the loan does not exceed twenty-five dollars, not exceeding ten dollars if the loan exceeds one hundred dollars, not exceeding three dollars, if the loan exceeds twenty-five dollars but does not exceed fifty dollars and not exceeding five dollars if the loan exceeds fifty dollars but does not exceed one hundred dollars, may, if both parties to the loan so agree, be paid by the borrower or borrowers, or added to the debt, and taken by the lender as the expense of making and securing the loan, and such sum shall not be counted as part of the interest of such loan. No greater sum than as above specified shall be taken for such purpose, and any sum paid, promised or taken in excess of such sum shall be deemed to be taken as interest, and shall be so considered for the purposes of chap. 102, Revised Laws. Provided, however, that upon a renewal of any loan, no such charges shall be made or taken by the lender.

Sect. 5.—Interest may be charged by persons licensed under this rule as follows: On loans not exceeding fifty dollars at the rate of twenty-four per centum per annum; on loans of over fifty dollars at the rate of eighteen per centum per annum. (Revised Laws, chap. 102, sect. 6.)

Sect. 6.—In case any loan to which the provisions of chap. 102, Revised Laws, apply, is secured by mortgage or pledge of personal property or by assignment of wages, the mortgage shall be discharged, the pledge restored, or the assignment released, upon payment or tender of the sum legally due under the provisions of chap. 102, Revised Laws, and such payment or tender may be made the debtor, by any person duly authorized by him, or by any person having an interest in the property mortgaged or pledged or in the wages assigned. No person licensed pursuant to chap. 102, Revised Laws, shall refuse or neglect after request to discharge a mortgage, release an assignment, or restore a pledge to the party entitled to receive the same after payment of the debt secured thereby or the tender of the amount due thereon as aforesaid. (See chap. 102, sect. 63, Revised Laws.)

Sect. 7.—Every mortgage or pledge of personal property or assignment of wages, to which the provisions of chap. 102, Revised Laws, apply, shall state with substantial accuracy the actual amount of the loan, the time for which the loan is made, the rate of interest to be paid, and the expense for making and securing the loan, and a provision that the debtor shall be notified of the time and place of any sale to be made in foreclosure proceedings, at least seven days before such sale, by leaving with him or with the person in possession of the property claiming the same, a written notice of intention to foreclose, or by publishing it at least once a week, for three successive weeks, in one of the principal newspapers published in the city or town where the mortgage is properly recorded or where the property is situated; or, if there is no such paper, in one of the principal newspapers published in such county. And every notice of intention to foreclose given by any such licensee shall expressly state where such notice is to be recorded, and that the right of redemption will be foreclosed sixty days after such recording. At any time after twenty days from the date of any such mortgage, if the same has not been recorded, the holder thereof shall forthwith, on demand and payment or tender of one dollar, give to the mortgagor, or any person interested in the mortgaged property, a copy of the mortgage and note or obligation secured thereby, which such holder or holders shall certify to be a true copy thereof. (See chap. 102, sect. 64, Revised Laws.)

Sect. 8.—Whenever any loan is made to which the provisions of chap. 102, Revised Laws, apply, the lender shall give to the borrower, free of charge, a ticket of a form to be approved by the Board of Police, setting forth plainly in the English language the real nature and substance of the transaction, and the names and residences of all the parties thereto, and specifying the property mortgaged or the wages assigned, the date on which the mortgage or assignment was made, the date on which the debt is to become due, and the rate of interest to be paid thereon calculated at an annual rate of percentage. There shall be a copy of sects. 4 and 5 of this rule printed upon each ticket, and each such ticket shall bear a number corresponding with the number of the book entry of the loan. (See sect. 9 of this rule.) Whenever any payment is made on account of any loan to which the provisions of chap. 102, Revised Laws, apply, the person receiving the payment, or his principal, shall, when the payment is taken, endorse on the back of such ticket the date of such payment, the amount then paid, a statement as to whether it is interest or a payment on account of principal, a statement of the total amount, both principal and interest, previously paid on such loan, and a statement of the amount still due on the principal after such payment. And the person receiving such payment, or his principal shall sign such endorsement. If such ticket is lost or destroyed, the lender shall furnish the borrower, on demand, a duplicate of such ticket, free of charge, setting forth all the endorsements that were or ought to have been upon the original ticket, or upon any duplicate thereof, at the time of its loss.

Sect. 9.—Every licensee licensed under this rule shall keep a book of a form and style to be approved by the Board of Police in which shall be entered at the time such loan is made an accurate copy of the ticket issued to the borrower in accordance with section 8 of this rule. Every such licensee shall enter in such book at the time of each payment by the borrower the date of such payment, the amount then paid, a statement whether it is interest or a payment on account of principal, a statement of the total amount, both principal and interest, previously paid on such loan, and a statement of the amount still due on the principal after such payment. There shall be a separate page or a separate portion of a page in such for each loan, numbered consecutively, in which shall be entered all the entries and transactions relating to such loan, and the number on such page or portion of a page shall correspond with the number on the ticket furnished to the borrower in accordance with sect. 8 of this rule.

Every such licensee shall, on the first day of each month, send a written report, of a form and size to be approved by the Board of Police, to the Superintendent of Police, of all business done by him since the making of his last monthly report, to which the provisions of chap. 102, Revised Laws, apply. Such report shall state briefly all loans made by him and the nature of the security therefor all loans paid off, all mortgages and assignments discharged and all mortgages foreclosed, and shall set forth the names and addresses of all parties to each transaction, and all the dates and amounts of each transaction. The information so received by the Superintendent of Police shall not be divulged by him, except, when he is required so to do by law or by order of the Board of Police.

Every such licensee shall at all times allow any member of the Board of police, or any police officer authorized by the said Board, in writing, to inspect all books, accounts and papers of such licensee relating to all loans made by such licensee. (Chap. 102, Revised Laws.)

Sect. 10.—Any person or persons not being duly licensed, as provided in chap. 102, Revised Laws, who, on his or their own account, or on account of any other person or persons, copartnership or corporation not so licensed, shall engage in or carry on, directly or indirectly, either separately or in connection with or as part of any other business, the business of making loans, to which the provisions of chap. 102, Revised Laws, apply, shall be punished by a fine of not more than three hundred dollars, or by imprisonment in the house of correction not more than sixty days, or by both such fine and imprisonment. (Chap. 102, Revised Laws.)

Sect. 11.—The Board of Police has authority to revoke all licenses issued pursuant to chap. 102, Revised Laws, for cause, at any time after hearing. Any such license shall be revoked for failure to file any bond required by the said Board. The Board of Police will revoke any such license for violation of any statute or police rule relating to the business of the licensees, or for any other cause deemed sufficient by the Board of Police. (Chap. 102, sects. 58 and 59, Revised Laws.)

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2 à Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser à l'overseer, M. Eugene Gioccehiaro. 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson & H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage général. S'adresser au no 114 rue Cabot. s j

A LOUER A BON MARCHE Un logis de 8 chambres au No. 93 rue Christian, Centralville.—D. A. Lambert. j noj

A LOUER—Un bon logis de sept chambres sur la Second Avenue. S'adresser à M. L. P. Lamothe, 31 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j n o

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j n o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars électrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'église et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le matériel voulu. La terre est située à deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra être achetée en entier ou une partie seulement, une partie bâtie avec maison et dépendances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la récolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au delà de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au propriétaire, M. Alfred Patenaude, à la manufacture de chaussures Pilling, durant la journée ou le soir après 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au goût de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs. Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-4.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Billiard

Theatre Lakeview
Semaine du 21 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans
"Giroflé-Girofla"
Nouvelles scènes, costumes élégants, beau chant, magnifiques choeurs.
Après-midi et Soir.
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour piqueniques, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL, Gérant

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 17.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Que se passe-t-il donc ? demanda le jeune duc.

—Horace vient d'avoir une nouvelle syncope. Ce n'est peut-être rien, mais ça presse.

André partit en courant. Quelques instants après, il revenait avec le médecin.

—La fièvre est presque tombée, dit celui-ci. Il se pourrait bien que M. le marquis ait besoin de prendre quelque chose! Et que cette syncope ne fût qu'un effet de son anéantissement. Donnez-moi d'abord un peu de champagne. Après nous verrons.

Malgré les soins les plus intelligents, il fut d'abord presque impossible de faire revenir M. de Plessis à lui.

Mais M. Bordier était si adroit, André si dévoué et si intelligent que les dents serrées d'Horace finirent par s'entr'ouvrir un peu, et qu'entre ses lèvres on put faire passer quelques gouttes de la généreuse boisson.

Enfin les couleurs tintèrent légèrement ses joues livides. Le marquis poussa un soupir à peine perceptible, et aussitôt deux larmes énormes roulèrent jusqu'à sa poitrine.

—Horace, mon fils bien-aimé, me reconnaissez-vous ? demanda M. Lemarchand.

Une pression, si légère qu'elle était à peine perceptible, fut la seule réponse du malade.

M. Lemarchand chancela.

—Il me reconnait ! balbutia-t-il éperdu. Ah! nous le sauverons ! Au moins, celui-là ne me sera pas ravi !

—Il faut l'espérer affirma le docteur en continuant ses soins. Mais je vous en supplie, ayez tous du calme et du sang-froid, car M. le marquis a besoin de ménagements excessifs.

—Qu'est-ce à dire, docteur ?

—Que je vais rester ici avec M. de Lacroix-Marbourg, et que je vous demande à tous deux de vous en aller.

M. Jeantel et l'industriel lui-même ne se firent pas prier. On laissa le médecin s'occuper seul du malade, lequel du reste ne tarda pas à tomber dans un profond sommeil.

—C'est ce qui peut lui arriver de meilleur, déclara M. Bordier enchanté.

Une heure se passa. Puis une autre. Horace dormait toujours.

XIII

LA CONFRONTATION

Tout à coup, et sans qu'aucun de ses gardes s'en aperçut, M. de Plessis ouvrit les yeux.

Un silence profond régnait dans la vieille demeure, où depuis deux jours tout le monde s'était fatigué au delà de ses forces.

Cependant, un bruit s'élevait au loin, très loin, mais si léger qu'on eut dit la plainte fugitive du vent d'hiver passant dans les arbres du parc.

La plainte s'accentua un peu, et la porte d'entrée roula sur ses gonds.

Horace, plus que jamais, avait les yeux ouverts, avec les narines aussi palpitantes que des ailes d'oiseau blessé; tandis que ses longs doigts maigres et souples écorchaient dans leurs crispations involontaires la batiste des draps.

M. Bordier dormait.

André, plongé dans de profondes réflexions, ne vit rien de tout cela.

Au dehors, dans le salon où le procureur et M. Lemarchand attendaient le retour de M. Servian, personne ne parlait.

Une angoisse atroce était sur les deux hommes.

M. Jeantel s'acharnait à vouloir résoudre l'insoluble problème, rien que par habitude professionnelle.

M. Lemarchand, parce que tout cela tenait au plus profond de son âme et de ses entrailles.

Le bruit qui avait frappé Horace dans son éphémère sommeil de fiévreux, les frappa aussi.

—Les voilà! dit le procureur, en se levant le premier.

—Oui, les voilà! répéta l'industriel en devenant plus livide encore.

Mais il fallait qu'il fût maître de lui; pardessus tout, il le voulait. Il resta quelques secondes les yeux fermés.

Des pas se faisaient entendre dans le corridor qui longeait le salon où les deux hommes attendaient.

M. Lemarchand redressa la tête.

Si ce n'eût été un tressaillement involontaire qui de temps à autre faisait sauter le coin de sa bouche, on eût dit qu'il s'agissait d'une affaire qui lui était à peu près indifférente, tant son calme revenu était chose stupéfiante et réelle.

On frappa à la porte :

—Entrez! répondit la voix du procureur.

Les deux battants s'ouvrirent à la fois, et le comte de Plessis Saint-Luc se précipita dans la pièce, tandis que derrière lui se profilait vaguement la silhouette de M. Servian.

Gratien leva ses deux bras au ciel.

—Ah! monsieur, s'écria-t-il en s'adressant à M. Lemarchand, quel épouvantable malheur! Mais c'est horrible! Oui, horrible en vérité !

Un silence de glace, seul, lui répondit.

Quoique ce soit la plus stupéfiante chose du monde que de voir une telle froideur se faire quand on est soi-même très enlevé, très émotionné, Gratien continua, avec le même bouleversement apparent :

—Je ne suis pas allé à l'usine aujourd'hui. Hier, ayant des choses importantes à régler chez moi, je ne m'y suis pas présenté davantage. Avant, je m'étais rendu à mon poste, vous le savez, monsieur, puisque vous m'avez donné des ordres vous-même. Et dès ma rentrée dans mon appartement cet après-midi, j'ai appris cette stupéfiante et affreuse catastrophe !

—Vous n'avez donc pas lu les journaux du soir, monsieur le comte ? demanda M. Jeantel. Et à votre cercle vous n'avez pas entendu parler de la mort de Mme de Plessis Saint-Luc ?

Gratien se retourna, comme si un serpent l'eût mordu. Que voulait dire ce procureur ? Néanmoins ce fut d'une voix très calme, en apparence, et tout aussi mouillée de larmes, tout aussi naturelle, qu'il répondit :

—Je vous ai déjà dit, monsieur, que j'avais eu des occupations graves. Faut-il les préciser ?

—Si vous voulez.

—Une personne à laquelle je m'intéresse beaucoup, s'est trouvée tout à coup dangereusement malade. Elle m'a demandé de ne pas la quitter. Je lui ai obéi, et mes inquiétudes à son sujet ont été telles que je n'ai point pensé à lire aucun journal du soir ou du matin, encore moins à aller au cercle.

M. Lemarchand écoutait Gratien, et les yeux mi-clos il l'observait éperdument, malgré son indifférence si habilement simulée.

Le procureur avec une expression de très grand détachement, presque comme s'il n'eût attaché qu'une médiocre importance aux réponses de Gratien, continua :

—De telle sorte, monsieur le comte, que vous n'avez pas mis les pieds à votre cercle depuis votre voyage ici, le jour de la Toussaint ?

—Pardonnez-moi. Je suis arrivé à Paris à onze heures et demie du soir le 1er novembre. J'ai pris une voiture, et j'y suis allé au contraire tout droit. Même, j'eusse bien mieux fait de n'avoir pas cette idée-là !

—Pourquoi ?

—On jouait la "chouette" à l'écarté. Je sais ce qu'il m'en a coûté, de m'être mêlé à ce joli petit jeu.

—Elle a duré longtemps cette partie ?

—Jusqu'au jour.

M. Lemarchand remarqua qu'aucune des questions du procureur, lesquelles étaient pas mal insultantes, malgré la politesse exquise et le ton de déférence absolu avec lequel elles étaient faites, ne paraissait choquer le comte de Plessis Saint-Luc.

De plus, Gratien n'était point bouleversé; il ne perdait en rien son sang-froid, et il répondait comme un individu qui paraissait s'être minutieusement préparé à cet interrogatoire-là.

—Servian a raison se dit-il alors épouvanté; c'est grave, excessivement grave !

Le procureur, de son côté, pensait :

—Il sera facile de constater son dire au cercle. Mais alors l'alibi est supérieurement trouvé. Comment arriver à le détruire ?

—En tout cas, fit observer tout à coup le comte, vous me questionnez, et je ne sais rien moi de ce qui s'est passé ici ! A cinq heures, ce soir, en rentrant chez moi, après une nuit et une journée des plus pénibles, j'ai ouvert le journal que mon valet de chambre avait déposé sur la table de mon cabinet de travail. Quelles ont été ma stupéfaction et ma douleur, quand j'ai lu le crime ou l'accident qui avait eu lieu chez mon frère. La marquise de Plessis Saint-Luc, disait-on, avait été trouvée morte dans son lit, le coeur perforé d'un coup de poignard.

—C'est à cinq heures seulement que vous l'avez vu cet article ?

—Oui.

—Pourquoi si tard ?

—Désirez-vous que je vous raconte par le menu tout ce qui m'est arrivé depuis mon retour d'ici ?

—S'il vous plaît ?

—J'ai eu la malencontreuse idée de passer le reste de la nuit au cercle, je vous l'ai dit. J'étais fort de mauvaise humeur et je ne me sentais pas sommeil.

—Pourquoi de mauvaise humeur ?

Gratien regarda M. Lemarchand et dit :

—Ce sont des affaires de famille. Puis-je en parler, monsieur ?

—Evidemment' répondit le verrier. Si M. Jeantel vous interroge avec cette persistance-là, c'est qu'il doit avoir des raisons pour le faire.

Aussitôt décidé, le comte dit :

—Le fondé de pouvoirs de M. Lemarchand vient de mourir. J'ambitionnais cette place qui m'eût mis à même de montrer mes qualités d'administrateur et même d'industriel. Mon frère Horace ayant horreur, au contraire, de toutes les choses actuelles et pratiques, il me semblait que mieux et plus qu'un étranger, je pouvais le remplacer auprès de M. Lemarchand. Je m'en suis ouvert à tous, monsieur, n'est-ce pas vrai ?

—Oui, continuez.

—Et vous vous souvenez aussi de ce que vous m'avez répondu ?

—Parfaitement: arrangez-vous avec ma fille, vous ai-je dit, et sa volonté sera la mienne.

—C'est la vérité même. Alors, pour suivre votre conseil, je suis arrivé ici, le jour de la Toussaint, et j'ai eu avec ma pauvre et chère belle-soeur la conversation que vous m'aviez conseillée.

—Vous l'en aviez prévenue par lettre ?

—Absolument.

—Quelle a été cette conversation ?

—Tout ce qu'il peut y avoir de plus intime, de plus cordial.

—Et Laure vous a accordé ce que vous demandiez ? fit M. Lemarchand, les yeux plus mi-clos que jamais.

—A peu près.

—Alors, si vous touchiez au but de vos désirs, pourquoi étiez-vous de mauvaise humeur en rentrant à Paris ?

Gratien ne tressaillit pas, ne se troubla pas, seulement il dit :

—Parce que ma belle-soeur, tout en m'étant favorable, ajournait un peu la réalisation de mes désirs. Elle voulait que je passasse un an dans le service de la manutention et des achats de matières premières, service que je connais, il est vrai, un peu moins que les autres.

Cette fois-ci M. Lemarchand ouvrit tout grands ses yeux gris.

Gratien avait prononcé ces mots avec un si grand accent de vérité qu'il en était impressionné malgré lui. Disait-il vrai ? Et Laure l'avait-elle simplement ajourné, et ne lui avait-elle pas répondu, comme il le croyait, par un refus net et formel ?

Cependant M. Jeantel ne se laissait pas impressionner par l'homme remarquable qui était en sa présence.

Au contraire, cette intelligence de premier ordre aiguisait tous ses instincts de lutteur, de Méridional, toujours un peu prêt au combat.

—Vous avez menacé votre belle-soeur, plusieurs fois dans la soirée, fit-il d'une voix nette, un peu agressive.

Le comte de Plessis ouvrit largement ses prunelles noires.

—Moi ? dit-il. Eh! mon Dieu, pourquoi l'aurais-je fait ?

—On vous a entendu.

—Et des gens dignes de foi, appuya M. Lemarchand.

—Ils se sont trompés, déclara nettement Gratien, sans emportement comme sans colère.

—"Prenez garde ! Prenez garde !" auriez-vous dit à Mme de Plessis Saint-Luc.

La bouche du comte frémit imperceptiblement.

Mais tout à coup il se recueillit, comme s'il cherchait au fond de sa mémoire, et il dit :

—Vous avez raison, monsieur le procureur; vous aussi, monsieur. Oui, c'est vrai, j'ai prononcé ces paroles.

—Ah! fit le magistrat avec un éclair dans le regard.

Le comte reprit :

—Voici à quelle occasion. J'avais expliqué tout au long à Laure l'histoire des Ranvier, dont je vous ai dit un mot tout à l'heure, et comme je trouvais que la chose valait la peine qu'on la prît en considération, j'ai ajouté: Si vous atermoyez trop, prenez garde!

— Ce n'est pas tout à fait cela qui a été entendu.

— J'affirme cependant que c'est ce qui a été dit textuellement par moi.

Le procureur n'insista pas.

Mais au bout de quelques instants M. Lemarchand tira un papier froissé de son portefeuille, et dit :

— Voilà une lettre que vous avez écrite pour annoncer à ma fille votre arrivée chez elle. Ces lignes également contiennent une menace formelle.

— Permettez-moi de les relire, dit le comte.

—Volontiers.

On lui fit passer la feuille dépliée. Pendant un instant, que le procureur et M. Lemarchand trouvèrent long, Gratien demeura le papier à la main, les yeux baissés, le visage aussi impassible que s'il eût été privé de vie. Enfin il releva ses prunelles, et répondit:

— Il y a en effet une menace contenue dans cette lettre, et voici laquelle; si je pouvais arriver à la situation que j'ambitionnais à Saint-Denis, mon intention formelle était d'accepter une direction dans une riche usine en fondation à Philadelphie. Les propositions que me font les patrons, les Butters, et dont j'ai la preuve chez moi à Paris, sont considérables. Mais vous savez bien, monsieur, quel est votre écoulement là-bas. J'ai d'abord refusé, pour ne pas vous porter un très grand tort, autant que pour ne pas quitter Paris et la France. Laure avait convenu, elle-même, qu'accepter en Amérique cette situation que l'on m'offrait, serait déplorable pour vous, par conséquent pour elle. J'étais trop attaché à mon frère pour ne pas lui sacrifier à lui, à sa femme, à vous-même, mes plus grands intérêts. Néanmoins, voyant que par une sorte de parti pris incompréhensible Laure hésitait à combler mes voeux, je lui ai dit, je lui ai même écrit cette phrase, qui est là: "Prenez garde, vous ne savez pas où le désespoir peut pousser un homme comme moi." Le désespoir m'aurait évidemment amené à accepter les offres de ces Américains.

Ni M. Lemarchand, ni le procureur n'élevèrent d'objection.

Laure n'était plus là pour confirmer ou discuter le dire de son beau-frère, et l'explication, des plus adroites, était plausible.

Il sembla seulement à M. Servian, qui, depuis son entrée dans la pièce, écoutait Gratien et l'observait profondément sans avoir prononcé une seule parole, qu'il avait été un peu long à la trouver.

—Voulez-vous voir le corps de Mme la marquise? demanda le procureur.

Gratien faillit se troubler.

—Dieu me pardonne. Mais c'est une confrontation, comme toutes vos questions depuis mon arrivée ici ressemblent singulièrement à un interrogatoire! s'écria-t-il. Est-ce que vous me soupçonneriez par hasard de quelque vilaine actions? En ce cas, ayez donc le courage de le dire.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 162.2.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

TAPIS !

Examinez tous nos Rouleaux de Tapis.
Vous trouverez des qualités dans chacun des rouleaux. Si vous n'aimez pas tel morceau, nous en avons d'autres à vous montrer. Tous les prix, de 25c la verge en montant,
M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 35c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

L'EAU A DRACUT

Les petitionnaires de la municipalite voisine devant le comite

Ils seraient prêts à payer $10 par année par chantepleure pour un bon système d'aqueduc

Les citoyens de la municipalité de Dracut qui a demandé à Lowell de lui fournir l'eau de son aqueduc ont été entendus hier à l'hotel de ville dans une séance publique tenue par le comité spécial du conseil de ville et les membres du conseil de l'aqueduc. Plusieurs citoyens de Lowell assistaient aussi à l'assemblée.

Les pétitionnaires avaient à leur tête M. Georges H. Stevens, ancien selectman de Dracut. M. Joseph Hennessey, procureur de la municipalité défendait aussi la cause de sa cliente.

L'assemblée s'est ajournée sans que les citoyens de Lowell qui s'opposaient au projet aient eu l'avantage d'exposer leurs vues. M. Manning a fait remarquer la chose à M. Barton, le président de l'assemblée, mais ce dernier a dit que l'assemblée publique avait été tenue pour entendre les citoyens de Dracut. Ceux de Lowell, a-t-il dit, auront l'avantage de se prononcer plus tard.

M. Manning ne fut pas satisfait de cette explication et dit que, comme opposé à cette mesure, comme citoyen de Lowell, il n'a pas eu l'avantage de se prononcer et la faute en est à M. Barton.

[illegible]

well à Dracut. M. Ames a répondu qu'il n'y avait aucune objection tant que ce nouveau système ne viendrait pas déranger le sien.

M. Fels dit qu'il était en faveur de la pétition; mais il n'aimerait pas à mettre une poursuite à la charge de la ville. On donna l'assurance au conseil que M. Hennessey ferait une enquête de la matière.

M. William Tyrrell, qui parla ensuite, dit qu'il y a douze ans qu'il prend l'eau de la compagnie Ames. Le système ne donne pas du tout satisfaction, dit-il. Les voisins qui sont aussi fournis d'eau par la Ames Company souffrent des mêmes inconvénients. L'année dernière, ils ont été 53 jours sans avoir d'eau et pour un tel service ils paient $6 par année par chantepleure.

M. Albert Coburn est fortement en faveur de la pétition. Il veut avoir l'eau dans sa maison et dit qu'il ne croit pas qu'un grand nombre d'années s'écoule avant que la partie de la municipalité où il demeure ne s'annexe à Lowell.

M. Fels pose quelques questions à M. Stevens au sujet de l'introduction de l'eau de l'aqueduc dans les Woolen Mills. Il dit qu'il a travaillé pendant [illegible]

[illegible]

ACCUSE DE VOL

[illegible]

CHARMANTE REUNION

[illegible]

La partie a été très gaie entre les dames qui composent le club et les prix se sont discutés d'une manière très acharnée par les différentes concurrentes.

Voici les heureuses gagnantes : Premier prix, Mme Joseph Jalbert; deuxième prix, Mme P. L. Lamothe; troisième prix, Mme Alfred Leblanc. Prix de consolation, Mme Godefroi Landry.

Après la partie, toutes les concurrentes furent invitées à prendre part à un succulent goûter que l'hôtesse avait fait préparer pour ses invitées. Toutes les dames se sont séparées en disant qu'elles venaient d'assister à une de leurs plus belles réunions.

Le club de whist de Pawtucketville se recrute parmi les principales dames de la société canadienne française de cette partie de la ville.

UN PETIT CANADIEN

Hier, à St Etienne de Bolton, Mme D. J. Bourret, épouse de M. D. J. Bourret, rédacteur de La Sentinelle, a donné naissance à un garçon qui a reçu au baptême les noms de Dolor-Joseph. La mère et l'enfant se portent bien.

IL Y A BISBILLE

Le Textile Council et le Trades & Labor Council en gribouille

LE PREMIER NE PRENDRA PAS PART A LA FETE OU LABOR DAY

Il décide aussi de retirer ses délégués au Trades and Labor Council

Il y a eu une assemblée au Textile Council hier soir, à laquelle on a décidé de recommander aux unions affiliées à ce conseil de ne pas participer à la procession du Labor Day.

Au lieu et place de cette célébration, le Textile Council a décidé de recommander l'organisation d'une excursion [illegible]

[illegible]

BECS DE GAZ A ARC

[illegible]

SERIEUSEMENT BLESSEE

[illegible]

ASSEMBLEES SPECIALES

Les deux chambres du gouvernement municipal se réuniront mardi

[illegible]

NOUVELLE ENTREPRISE

[illegible]

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

UNE BELLE ACTION

Jeune homme rapatrie par des policemen

L'ENFANT ACCEPTE EN PLEURANT ET PROMET DE RENDRE LE TOUT

Timothy Kingman, le petit délaissé, venait de St Jean, province de Québec

Le capitaine Kew et les hommes de police se sont montrés charitables hier en fournissant à un jeune garçon de 14 ans, du nom de Timothy Kingman, ce que les syndics des pauvres lui avaient refusé, le moyen d'aller retrouver sa famille à St Jean, province de Québec.

L'histoire de ce pauvre petit garçon est bien lamentable. Mardi soir, il rencontra le policeman Keefe à la gare de la rue Middlesex et lui demanda où était l'hôtel de ville. Il voulait voir le secrétaire du bureau des syndics des pauvres, disait-il. Le policeman le renseigna et il abandonna l'enfant. Quelques heures plus tard, il le rencontra de nouveau et lui demanda s'il avait trouvé la place. L'enfant répondit que oui; mais il dit aussi qu'il n'avait réussi à rien, le bureau étant fermé. Alors, il raconta son histoire au constable. Il dit qu'il travaillait pour un cultivateur, à Whittenton, un faubourg de Taunton. Son patron devait lui donner après une certaine période, l'argent nécessaire pour retourner chez lui, au Canada. Quand le temps fut échu, cependant, il refusa de complaire à l'arrangement et à sa femme qui voulait remettre $5 à l'enfant il commanda de lui faire un petit lunch et de l'envoyer. Le petit Kingman se rendit alors chez les syndics des pauvres qui lui payèrent son passage jusqu'à Lowell, lui disant que notre ville trouverait le moyen de l'envoyer au Canada.

[illegible]

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

[illegible]

LA PAIX DU LOGIS

[illegible]

LA GRANDE VENTE DE MI-ETE

—EN HABITS—

Pour Hommes, Garçons et Enfants qui a commencé Samedi dernier chez

PARTHENAIS FRERES

Est un succès sans précédent

Jamais de beaux et bons habits ont été vendus pour si peu d'argent.

Il faut voir les marchandises et connaître les prix pour le croire. Vous pouvez acheter durant cette grande vente à sacrifice, de Beaux Habits pour Worsted Clay noir pour hommes, qui étaient un bargain à $12.00, pour : : : : : $5.97

Habits gris légers, bien faits et richement garnis, valant $15.00 pour : : : : : : : : $8.95

Chics habits tout laine pour hommes, qualité de $10.00, maintenant à : : : : : : : $5.98

Habits en beau Worsted gris pour hommes, valant $18.00, pour cette vente : : : : : : : $11.98

Chics habits légers pour hommes (grandeurs non assorties) valant $8.00, pour cette vente : : : : $3.98

Une réduction étonnante a été faite aussi dans les départements d'articles de toilette, CHAUSSURES et CHAPEAUX. Nous avons aussi coupé les prix sans merci dans notre département d'habits pour enfants et les mères sont invitées à profiter de cette offre. VENEZ à bonne heure afin d'éviter la foule ordinaire du samedi.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

REGRETTABLE ACCIDENT

M. Napoléon Garaud se fracture la clavicule à Willow Dale

Un regrettable accident est arrivé lundi à Willow Dale. M. Napoléon Garaud, barbier, [illegible] ses confrères [illegible] famille, tomba [illegible] se fractura la clavicule.

M. Garaud demeure au No 24 rue Branch.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

[illegible]

PENIBLE NOUVELLE

Richard Rioux succombe à une opération chirurgicale

[illegible]

tants dans des mines du Klondyke et dernièrement il rentrait à Edmonton avec le désir de venir rendre visite à sa mère, Mme veuve juge Rioux. Atteint d'une maladie grave il entra à l'hôpital d'Edmonton, [illegible]

[illegible]

BAGARRES RELIGIEUSES

Provoquées par la loi des associations de France

[illegible]

... minière du Klondyke se fit sentir il partit pour cette lointaine région. Il entreprit le trajet par voie d'Edmonton et eut à affronter de dangereuses difficultés avant d'atteindre Dawson City. Il possédait des intérêts impor-

... le comte Urbain de Maillé, qui avait été arrêté avec eux, a été gardé à la disposition de la justice.

D'autres bagarres suivies d'arrestations se sont produites dans d'autres endroits.

Corsages pour Dames

A DES REDUCTIONS ETONNANTES.

Notre connaissance intime des conditions du marché, ajoutée à notre immense commerce, qui nous permet de disposer de gros stocks sont mis à votre profit pour une épargne d'environ 40 pour cent.

25c valant 48c, pour corsages en bon percale, bonne coupe toutes les couleurs et barres.

48c, valant 75c, corsages en linon blanc, noir et de couleurs, dos français et manches Bishop.

Corsages en Guingan et Chambray, avec manches longues ou courtes, garnis avec insertion et plis, réduits à **98c**

Corsages en linon blanc pour dames, faits avec manches longues ou courtes, garnis avec insertion et piqués, réduits à **98c**

Corsages en linon blanc pour dames, garniture sur le devant, belle insertion en linon, boutonné en avant ou en arrière, réduits à **$1.48,** valeur de $2.50

Corsages en soie lavable, richement garnis en belle dentelle, ouvrage ajouré et à effets, **$1.95 $2.00 $2.50**

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX ET GENERAL[illegible] BEAU, CE SOIR. INCERTA[illegible] MAIN, AVERSES LOCALES [illegible] BLES. VENT LEGER DE L'E[illegible]

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI 25 JUILLET 1902.

NOBLE RESISTANCE

La "liberte ou la mort" repondent les sœurs aux socialistes français

(Service spécial de L'Etoile)

PARIS, 25 — CE MATIN, CONFORMEMENT A LA CIRCULAIRE DU PREMIER MINISTRE COMBE, ORDONNANT LA MISE EN FORCE DE LA LOI DES ASSOCIATIONS, LE COMMISSAIRE DE POLICE EST ALLE AU COUVENT DE LA RUE SAINT-MARC, OU A EU LIEU UNE DEMONSTRATION CLERICALE, MARDI DERNIER.

LES SOEURS, QUI NE S'ETAIENT PAS CONFORMEES A LA REGLE, ONT EU UNE CONVERSATION AVEC LE COMMISSAIRE, PAR UNE FENETRE ELEVEE. ELLES LUI DIRENT QU'ELLES AVAIENT L'INTENTION DE RESISTER A L'ORDRE D'EVACUATION.

APRES CETTE REPONSE, LE COMMISSAIRE SE RETIRA AU MILIEU DES CRIS DE "VIVE LA LIBERTE!" POUSSES PAR LES RELIGIEUSES.

UNE POPULACE SOCIALISTE REPLIQUA PAR LES CRIS DE "A BAS LES PRETRES!"

LES SOEURS DEPLOYERENT ALORS D'UNE FENETRE UNE LARGE BANDE SUR LAQUELLE ETAINT INSCRITS CES MOTS: "LA LIBERTE OU LA MORT."

CINQUANTE HOMMES SE SONT RETRANCHES DANS LE COUVENT ET SONT PRETS A VENDRE LEUR VIE POUR DEFENDRE LES RELIGIEUSES.

LE COMMISSAIRE DE POLICE A VISITE SIX AUTRES INSTITUTIONS. UNE ETAIT ABANDONNEE; DEUX AUTRES SE SONT SOUMISES; LES TROIS AUTRES ONT DECLARE QU'ELLES RESISTERAIENT A LA POLICE. IL Y A EU SEANCE DU CABINET AUJOURD'HUI ET IL A ETE DECIDE DE FERMER 26 MAISONS RELIGIEUSES DEMAIN.

MAIN TRAVERSEE

John J. Howe blessé sérieusement à la manufacture Allen

[illegible]

Mme STATUTO

[illegible] auront lieu demain à 9h., à l'église St Jean-Baptiste.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la CLINENE. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VICTIME DE LA PICOTE

Mme Lord meurt à l'hôpital isolé

[illegible]

LA BATAILLE RUHLIN-JEFFRIES

[illegible]

—Gabrielle a de bien vilaines dents.

—Oui, mais il lui en reste si peu.

* * * *

Une énorme dame entre à l'hôtel.

—L'ascenseur?

—Ah! non, répond l'employé, le monte-charge!

AVIS AUX MINEURS

S'ils ne se rendent pas a l'ouvrage demain ils seront consideres comme congedies

(Service spécial de L'Etoile)

CHARLESTOWN, W. VIRG., 25 — LES OPERATEURS DES MINES DE CHARBON DE KANAWAHA ET DE NEW RIVER ONT FAIT AFFICHER DES AVIS DISANT QUE TOUTES LES MINES SERAIENT REMISES EN OPERATION LE 28 JUILLET COURANT ET QUE TOUS LES HOMMES QUI NE SE RENDRONT PAS A L'OUVRAGE CE JOUR-LA, POURRONT SE CONSIDERER DECHARGES EUX-MEMES; AUSSI QUE DES POURSUITES SERONT PRISES CONTRE LES GREVISTES OCCUPANT LES MAISONS DE LA COMPAGNIE POUR EN DISPOSER A LEUR GRE.

LES MINES REÇOIVENT DES RENFORTS TOUS LES JOURS ET LES MINEURS QUI TENTENT DE RETENIR LES HOMMES EN DEHORS, DIMINUENT EN NOMBRE. IL N'Y A PAS DE DESORDRE ET L'ON N'EN ANTICIPE PAS.

CATASTROPHE

Un convoi-passager tamponne un train de charbon pres de Xenia

Les wagons sont mis en pièces et plusieurs passagers perdent la vie

(Service spécial de L'Etoile)

Dayton, Ohio, 25 — L'ingénieur Clark de Xénia, écrasé et brûlé jusqu'à la moelle; le chauffeur inconnu de nom ayant le crane fracturé, le bras droit fracturé et les deux jambes coupées; trois passagers, dont deux femmes et un homme, brulés à mort dans un wagon [illegible]

[illegible]

furent brulés sous leurs yeux. Le trafic fut suspendu sur une distance de 50 verges pour les Cies Cincinnati, Hamilton & Dayton et Panhandle.

On attend des détails plus circonstanciés.

Xénia, 25 — Deux des morts inconnus ont été identifiés comme étant [illegible]

[illegible]

Le wagon-poste, deux chars passagers et deux Pullmans furent détruits par le feu.

Des appels au secours furent entendus de l'un des Pullmans, mais les sauveteurs furent incapables de retirer des débris deux femmes et un homme qui [illegible]

... Indianapolis; William F. Forsyth, Ind; Wm S. Lightseiger, de Megesville, O.; Geo. A. Gifford, Indianapolis; James McFadden, Indianapolis; une douzaine d'autres dont on n'a pu recueillir les noms. Les blessés plus haut cités sont en danger immédiat de mort.

PAS D'UNION

M. BRYAN EST OBLIGE DE PRECHER L'HARMONIE AUX DEMOCRATES

Au grand pique-nique d'hier qui a eu lieu a Nantasket

(Service spécial de L'Etoile)

Nantasket, 25 — Les grandes fêtes que l'on préparait depuis déjà longtemps pour amener en évidence le partie démocratique dans la partie est du pays sont maintenant chose du passé.

Dans une vaste tente au centre de laquelle était érigée une estrade, William J. Bryan, ancien candidat à la présidence des Etats-Unis prêcha l'harmonie et l'union à les centaines de représentants accourus de toutes parts pour entendre l'orateur distingué.

L'avant-midi fut consacré à une visite au Tremont Temple où M. Bryan fit un discours aux membres de la Newsboys' Union, des petits porteurs de journaux, après quoi les hôtes du comité démocratique se rendirent à Nantasket où la fête devait se continuer.

A 1 heure on servit un banquet au Rockland et 300 personnes s'assirent à la table du festin.

Immédiatement après le banquet tous se rendirent à l'immense tente qui avait été érigée sur le terrain de l'hôtel de ville et où devaient se faire les discours.

Près de 300 personnes avaient déjà pris place sous le canevas et l'assemblée fut ouverte par le président, M. Geo. E. Hughes.

Le premier orateur fut le maire de Boston, l'hon. P. A. Collins. Après quelques explications brèves sur le motif de cette assemblée monstre, M. Collins termina par la lecture de lettres de regrets de l'hon. Geo. S. Boutwell, du Massachusetts et du sénateur Bailey du Texas où ces deux hommes exprimaient leur regret de ne pouvoir se rendre à l'invitation qui leur avait été faite.

L'hon. E. M. Shepard de New York, prit pour sujet de son discours l'impérialisme. Il parla longuement sur cette question importante et céda sa place au sénateur Ed. W. Carmack, de Tennessee, qui fut suivi de l'orateur du jour, l'hon. J. Bryan.

Une salve d'applaudissements accueillit le nom de l'hôte distingué et des hourras frénétiques se répercutèrent lorsqu'il prit place sur l'estrade.

Longtemps, M. Bryan s'étendit sur l'harmonie et l'union qui doit régner dans le parti démocratique, si ceux qui se disent adhérents à ce parti veulent obtenir quelques résultats de leurs efforts.

Il toucha à la question monétaire et déclara que le parti démocratique devait s'efforcer de faire face à toutes les plateformes qui pourraient être émises.

M. Bryan est parti hier soir pour le Maine en compagnie du sénateur Carmack et de l'hon. C. S. Hamlin.

MESSAGERS EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 25—Les messagers du Telagraph Western Union se sont mis en grève, hier soir, parce qu'on leur imposait trop d'heures d'ouvrage sans salaire supplémentaire.

MARIAGE D'UN MILLIONNAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — L'on annonce le mariage prochain de Reginald Vanderbilt avec Kathleen Neilson.

ENCORE UN FEU DESASTREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, 25 — Le feu s'est déclaré à 11.50 hier soir dans le séchoir de la Wheel & Wood Bending Co., l'une des plus importantes maisons industrielles de cette ville. Les pertes sont d'environ $12,000.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Voiture renversée. — A North Andover. — Testament contesté. — Les pompiers vétérans. — Encombrant individu

[illegible]

LES DESASTRES SE SUIVENT

(Service spécial de L'Etoile)

Ballston, N. Y., 25 — Deux trains de fret sont venus en collision hier soir [illegible] H. RR. Les [illegible] wagons ont [illegible] Trafic suspendu [illegible]

TEMPETE EPOUVANTABLE

[illegible]

LA TOURNE DE BRYAN

(Service spécial de L'Etoile)

Rockland, Me., 25 — L'hon. W. J. Bryan [illegible]

... assemblée à Bangor.

M. Bryan partira à minuit de cette dernière place pour se rendre à Boston. Demain il parlera à Meriden, New Haven et Bridgeport.

TROUVEE MORTE

La savante Elise Neumann de l'Université de Berlin

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 25 — Elise Neumann, la première femme qui a reçu le diplôme de docteur en Philosophie, à l'université de Berlin, a été trouvée morte dans le lit de son laboratoire. [illegible]

NOUVELLE ENTREPRISE

[illegible]

Regagnez vos forces à l'aide de ce merveilleux reconstituant. Le Vin Imperial aux hypophosphites,35 et 60c la bouteille seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente Speciale de Ferblanterie et de Vaisselle

Pour quelques jours seulement nous faisons ces prix speciaux. C'est a vous d'en profiter.

Canistres à sucre, grandeur de 20 livres. : :	25c pièce
Broches pour rôtir, toutes grandeurs : : :	1[illegible]c
Assiettes à tarte, en fer émaillé. : : :	5c
Plats en fer galvanisé pour glacières, : : :	2[illegible]c pièce
Paniers à linge. : :	19c pièce
Fers à repasser, 4 lbs. 15c, 5 lbs. 20c, 7 lbs.	30c pièce
Poignées de fers à repasser, : : :	8c pièce
Bonnes cuillers à soupe, : : :	25c la doz
Paniers pour pique-nique, de toutes grandeurs,	17c pièce
Cure-dents, 2 gros paquets.	5c

Prix speciaux en Wringers—Pour $2.00 un wringer de première qualité, garanti rouleaux en caoutchouc. Pour $2.75, nous offrons le Wringer Universal, garanti pour 3 ans, ce wringer est toujours vendu $4.00

Tasses et Soucoupes blanches. : : : :	5c
Assiettes de fantaisie en porcelaine fine.	10c pièce
Bols blancs avec décorations, fleurs en or, : :	10c
Pots à l'eau en pierre avec grande ouverture.	10c pièce
Pots à l'eau et Bols pour chambre, :	70c la paire
Pots à lait, de fantaisie, Porcelaine très fine, fleuris,	[illegible]c pièce

HAMACS—Pour 50c pièce nous offrons un grand hamac en coton couleur de fantaisie. Pour $1.00 pièce nous vous donnerons un grand hamac avec oreiller et frange, prix régulier $1.25. Pour $2.00 nous avons un grand hamac en canevas, gros oreiller et frange très large.

Nous donnons GRATIS une paire de crochets avec vis avec tous nos hamacs.

GASTRONOMIE

JAMBON FRAIS A LA SAUCE POIVRADE.

Prenez un petit jambon frais, selez le manche, ôtez l'os du quasi et celui du milieu; laissez l'os du manche. Mettez-le mariner pendant cinq ou six jours, dans une marinade additionnée d'une demi-bouteille de vin blanc et d'un bouquet de sauce. Retirez, égouttez et enveloppez de papier beurré. Faites rôtir à la broche, en l'arrosant de temps en temps avec un peu de marinade. Laissez cuire pendant deux heures et demie. La cuisson terminée, débrochez, enlevez le papier beurré; dressez le jambon sur un plat, ornez le manche d'une papillote, et servez en accompagnant d'une sauce poivrade faite avec la marinade et avec laquelle vous aurez mélangé le jus de la cuisson.

BON A SAVOIR

POUR CHANGER LA COULEUR DE VOS CANARIS

Ce n'est qu'une expérience à tenter, mais il parait qu'on a déjà obtenu des résultats fort curieux. La tentative a pour but de donner aux canaris un beau plumage d'un rouge ardent, et le procédé consiste tout simplement à donner au père et à la mère du poivre de Cayenne pilé très fin. On est arrivé à produire une teinte orange tirant sur le rouge, mais il y a tout lieu d'espérer qu'avec un peu de persévérance la couleur pourpre rêvée sera obtenue, grâce à ce procédé un peu cruel peut-être pour les pauvres oiseaux.

Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG.

—Le comité franco-américain qui prépare le programme du 30 juillet, mercredi, jour que les Franco-Américains de Fitchburg et des environs ont adopté pour célébrer cet événement, a ouvert un bureau rue Fairmount. A partir d'aujourd'hui, il y aura toujours quelqu'un là pour répondre aux questions que l'on désirera poser au comité. Rien ne sera omis pour faire de ce jour un succès sans pareil dans l'histoire de Fitchburg.

Il a été décidé d'ajouter aux chars allégoriques, celui d'Evangeline.

—Les hommes de chemin de fer réfèrent aux parents qui ont des galopins de les empêcher d'aller sur la voie ferrée. Faute de ce, ils les recevront en huchis un de ces quatre matins.

SAVON WITCH HAZEL
Munyon
Toujours 15c le morceau.
Vente de Juillet 9c le morceau

Le BON MARCHE,
Le Magasin qui ne Trompe Jamais !

Notre Vente Annuelle de Juillet
EST DANS SA 2ième SEMAINE

Les Bargains sont aussi Nombreux.
: : : : : Les Valeurs aussi Alléchantes
QUE LORS DE L'OUVERTURE

Les ménagères prudentes, les mères soucieuses, les pères économes devraient s'intéresser à cet evénement annuel. Il montre de vraies économies, larges dans leur étendue, minutieuses dans leurs détails. Ce n'est pas une occasion de réduction mal à propos, mais un effort véritable et bien étudié de

Reduire le Stock dans les Departements Surcharges

Avant de prendre l'inventaire à son état normal. Pour atteindre ce but, les prix ont été réduits et dans plusieurs cas, on n'a pas tenu compte du prix d'achat. Le résultat a été bon. Il a été au delà de notre attente, malgré le mauvais temps, ce qui prouve que le

PUBLIC ACHETEUR APPRECIE DE VRAIS BARGAINS

Dans chaque département de notre grand magasin de vrais bargains abondent en une quantité généreuse et les cœurs des personnes économes en sont tellement épris que nos stocks seront bientôt réduits à leurs vraies limites.

Lisez Attentivement les III Items qui suivent.

Ce ne sont que quelques-unes de nos nombreuses valeurs mais elles vous donneront une idée de ce que vous trouverez partout dans notre magasin

CORSETS valant $1.00, $1.25, $1.50, $2 et $2.50 pour **69c chacun**

Une Chance peu Ordinaire

Nous a fait acheter 100 doz. de Corsets valant $1.00 à $2 50 chacun. On les dit imparfaits, mais nous ne savons pourquoi. Nous trouvons bien peu de défauts. Ils sont étiquetés "Seconds" mais nous n'en savons pas la raison. Ils ne le laissent pas voir. Ils sont en vente sur le premier plancher en avant. Venez les voir par vous mêmes.

PARAPLUIES valant $1.00 pour 69c ch.

Vous en avez certainement Besoin de ce temps-ci.

Voici une chance d'épargner 31c. Ils valent $1.00 à ce magasin. Ailleurs on vous demanderait $1.19 ou $1 25. Dessus en beau mercerisé, monture en acier, broches en acier, manches en perle ou métal blanc, manches en bois naturel.

Une valeur exceptionnelle.

COTON BLANCHI
Une verge de large. Prix régulier 6¼c. Vente de juillet 4c la verge.

Coton Continental
Une verge de large, non blanchi. Prix régulier 7½c la verge. Vente de juillet 6c la verge.

Doilies en Damas
Grandeur 16 x 16. Prix régulier 69c la verge. Vente de juillet 4c chacun

DRAPS ATLANTIC

Grandeurs	Vente de juillet
54 x 90	25c
63 x 90	32c
72 x 90	36c
90 x 90	42c

Crash Imitation Russe
Prix régulier 6¼c la verge. Vente de juillet 3½c la verge.

Crash en toile
Non blanchi, 16 pouces, 18 pouces et 20 pouces de large. Prix régulier 8c, 10c et 12½c la verge. Vente de juillet 7½c la verge.

ROBES
En Mousseline pour dames

Prix régulier	Vente de juillet
45c	33c
49c	39c
59c	49c
75c	59c

CACHE-CORSETS

Prix régulier	Prix de vente
25c	19c
49c	39c

JUPES
En Mousseline pour dames

Prix Régulier	Prix de Vente
[illegible]	79c
$1 [illegible]	98c

CALEÇONS

Prix Régulier	Vente de Juillet
[illegible]	19c
[illegible]	39c

DENTELLES

Prix régulier	Vente de juillet
[illegible]	3c
[illegible]	5c
[illegible]	10c
[illegible]	12½c

Mouchoirs Ourlés blancs pour hommes. Vente de juillet 3c chacun.

Mouchoirs Effilés de la soie. Prix régulier [illegible]. Vente de juillet 5c chacun.

Cravates Auto
Rose, bleu et noir. Prix régulier 25c. Vente de juillet 15c

Livres couverts en papier
Prix régulier 10c. Vente de juillet 5c.

Livres couverts en toile
Prix régulier 19c. Vente de juillet 9c chacun.

Papeterie
Prix régulier 15c à 25c. Vente de juillet 7c la boite.
VOTRE NOM GRAVE sur 50 cartes y compris une plaque en cuivre. Vente de juillet 49c.

RIDEAUX NOTTINGHAM

Prix régulier	Vente de juillet
$1.98	$1.29

Lots divers
Rideaux en mousseline et en net. La moitié des prix réguliers.

Rideaux opaque
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

Gravures
1-3 des Prix Réguliers.

Gilets Eton pour Dames
Prix régulier $6.98 et $7.50. Vente de juillet $3.98.

REEFERS POUR ENFANTS

Prix régulier	Vente de juillet
$2.98 et $3.98	$1.98
$5.00 et $7.50	$2.98

JUPES POUR DAMES
Cheviotte et Broad Cloth
Prix régulier $5.98 et $6.98. Vente de juillet $2.98.

Peignoirs en mousseline
Prix régulier 98 et $1.25. Vente de juillet 69c.

Etons et Gilets en soie pour Dames
Doivent disparaître tous au même prix. Prix régulier $10.00 à $12.50. Vente de juillet $5.00.

Imperméables
Toutes les couleurs. Prix régulier $15.00 à $25.00. Vente de juillet $5.00.

Rubans Taffetas, Louisene, Mousseline et gros Grain satin, 5 à 7 pouces de large. Prix régulier 40c la verge. Vente de juillet 25c la vge.

Ruban de fantaisie [illegible] 5c la verge.

Rubans de velours noir [illegible]

Taffetas de fantaisie
Gros grain, etc. Prix régulier 7c. Vente de juillet 3½c la verge.

Rubans de fantaisie
Prix régulier 25c et 29c. Vente de juillet 14c la verge. 39c.

BONNETS D'ETE POUR ENFANTS
Bonnets et chapeaux en mousseline

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c
98c	79c

Robes pour enfants, blanc et en couleurs
Grandeurs 6 mois à 4 ans.

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c
98c	75c

Corsages en Mousseline Blanche
Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c.
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c.

Corsages blancs en soie japonaise
Prix régulier $1.98 et $2.49. Vente de juillet $1.49.

CORSAGES DE COULEUR
Prix régulier 39c. Vente de juillet 25c.
Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c

Bustes
Prix régulier 98c. Vente de juillet 59c.

Corsages en soie de couleur
Prix régulier $2.98 à $5.00. Vente de juillet $1.69.

1 Lot de Jupons en couleurs
Qui se sont vendus de $2.98 à $5.00. Quelque peu fanés et souillés. Vente de juillet 98c.

Nun's Veiling tout laine
Albatros et Cachemire. Prix régulier 50c. Vente de juillet 35c la verge.

Serge de 46 pouces
Prix régulier 75c. Vente de juillet 49c la verge.

Percale Anglais de 36 pouces
Prix régulier 15c. Vente de juillet 10c la verge.

Toile française mercerisée de 36 pcs
Prix régulier 35c. Vente de juillet 19c la verge.

Soie japonaise lavable
Taffaline, soie de Chine et Foulard. Prix régulier 79c à 29c. Vente de juillet 39c la vge.

Corps Jersey pour Enfants
Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7c chacun.

Dimities
Prix régulier 15 et 19c. Vente de juillet 8½c la verge.

Mousseline de soie
Prix régulier 50c à 98c. Vente de juillet 25c la verge.

Guingan
Prix régulier 12½c et 15c. Vente de juillet 9c la verge.

Guingan Soie et Madras de Soie
Prix régulier 50c. Vente de juillet 35c la verge.

Piqué blanc et Madras
Prix régulier 19c et 25c. Vente de juillet 12½ la verge.

Guingan Zephyr Ecossais
Prix régulier 29c la verge. Vente de juillet 17½c la verge.

Serviettes Huck, bords de fantaisie
32 x 17. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Serviettes en toile
16 x 26. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Dessus de bureau en toile
18 x 50. Prix régulier 69. Vente de juillet 39c.

Nappes, pure toile

Serviettes en toile
18 x 18. Prix régulier $1.00 la doz. Vente de juillet 75c la doz.

CHAPEAUX GARNIS

Prix régulier	Prix de Vente
$2.98	98c
$3.49	$1.49
$3.98	$1.99
$4.98	$2.98

Les autres chapeaux ont été réduits de ¼ à ½ des prix réguliers.

Epingles invisibles pour cheveux
En boites ronde. Prix régulier 3c la boite. Vente de juillet 3 boites pour 5c.

Soie Belding
Boite d'une once. Prix régulier 12c. Vente de juillet 5c la boite.

Pelottes à repriser
Prix régulier 5c. Vente de juillet 1c.

Friseurs en Kid
Prix régulier 10c doz. Vente de juillet 3c doz.

Roulettes à tracer
Prix régulier 5c doz. Vente de juillet 2c doz.

Bordure Velveteen
Noire et de couleurs. Prix régulier 7c. Vente de juillet 5c la pièce.

Plastrons Stockinette
Prix régulier 10c la paire. Vente de juillet 6c la paire.

Epingles de sûreté en nickle
Prix régulier 5c, 6c et 7c. Vente de juillet 3½ la doz.

Dés en aluminium
Prix régulier 2c. Vente de juillet 2 pour 1c.

Aiguilles à chas d'or
Prix régulier 3c. Vente de juillet 1c la papier.

Epingles de fantaisie pour chapeaux
Prix régulier 10c. Vente de juillet 5c.

Epingles Brooch
Prix régulier 25c. Vente de juillet 10c

Epingles à ceinture
Prix régulier 15c. Vente de juillet 7c

Boston Bags
Prix régulier 49c. Vente de juillet 35c.

Sacs Chatelaine
Imitation de crocodile. Prix régulier 25c. Vente de juillet 12½c.

Boutons en perle pour corsages
Prix régulier 15c. Vente de juillet 8c.

GARNITURES
1 Lot. Prix régulier 5c et 8c. Vente de juillet 2c et 7c la verge.

RUFFS POUR COU

Prix régulier	Vente de juillet
98c	75c
$1.49	98c
$3.98	$2.98
$1.98	$1.49
$2.98	$1.98
$6.98	$4.98

CEINTURES

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	25c

Oxfords pour Dames
Bon cuir solide. Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c la paire.

Oxfords pour Dames
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c la paire.

Oxfords pour Demoiselles et enfants
Prix régulier $1.25. Vente de juillet 98c la paire.

Chaussures Tennis
Garçons, jeunes gens et enfants. Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c la paire.

Bas en dentelle pour Dames
Prix régulier 25c la paire. Vente de juillet 19c la paire.

Bas sans couture
Polka dot et noirs pour enfant. Prix régulier 19c et 25c la paire. Vente de juillet 11c la paire.

Bas de fantaisie pour Dames
Fil de Lisle et Coton. Prix régulier 25c et 35c. Vente de juillet 19c la pr.

Hamacs Palmer
Prix régulier 98c. Vente de juillet 75c.
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c.

Savons à laver
Vente de juillet 20 morceaux pour 25c

Cuillers à thé en acier
Vente de juillet 1c chacun.

Verres (tumblers)
Prix régulier 3c. Vente de juillet 2c.

Robes de nuit brodées pour hommes
Prix régulier 50. Vente de juillet 39c.

Sous-vêtements Jersey, roses et blancs pour hommes
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c

Corps et caleçons pour hommes
Coton Sea Island. Prix régulier 50. Vente de juillet 34c.

Chemises négligées pour hommes
2 cols et manchettes. Prix régulier 50. Vente de juillet 39c.

... Votre bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Lotion Impériale pour les dents. 25c à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas ou chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaître toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 15 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

ELLE EST MORTE !

Il fallait bien qu'un jour enfin elle mourût,
Que la grande Ennemie un jour fût la plus forte.
Que triomphalement un jour elle apparût,
Ouvrant à deux battants la porte,
Et marchant droit au coeur tant de fois écrasé,
Abattu désormais, vide, immobilisé.
Elle est là toute raide attendant qu'on l'emporte :
Elle est morte !

Et le sombre au delà quand elle se taisait
Qui passait en fantôme et la terrorisait,
Ce sombre au delà noir l'a prise en sa cohorte :
Elle est morte !

A.-M. BLANCHECOTTE.

VIVENT LES SŒURS!

Tel est le cri des persecutes de la France

Paris, 25.— Plusieurs centaines de personnes, pour la plupart des femmes et des enfants, ont fait une manifestation devant l'église du quartier des Ternes, au moment du départ de plusieurs religieuses qui avaient été expulsées. La police est intervenue et a été accueillie à coups de cannes. Parmi les personnes arrêtées se trouvaient les députés Pugliesi-Conti et Archdeacon. Ils ont été relâchés dans la soirée.

On s'attendait à de nouvelles manifestations, à la suite des protestations cléricales de mardi, au sujet de l'application de la loi sur les congrégations non autorisées. On dit que trois cents personnes ont été arrêtées à la suite de manifestations conduites par François Coppée et autres, avenue Parmentier, et de nombreuses poursuites vont être intentées, bien que la majeure partie des prisonniers aient été relâchés. Les journaux radicaux et socialistes demandent aux républicains de se réunir au Panthéon pour faire une contre manifestation.

Les soeurs de Saint-Vincent de Paul et les soeurs de la Providence ont quitté Paris, accompagnées des cris de: "Vive la liberté !" "Vivent les soeurs!" Elles ont été escortées jusqu'à la gare par la garde républicaine. C'étaient elles qui dirigeaient les crèches et les écoles primaires; quand les soeurs sont parties, les mères en larmes ont repris leurs enfants. Les soeurs ont plaisamment dit que, jusqu'à présent, jamais une garde d'honneur ne les avait accompagnées dans leurs déplacements.

Le préfet de police, qui, jusqu'à présent, avait été très populaire, a été publiquement hué dans les rues. On organise à la hâte des réunions et on passe des résolutions condamnant le gouvernement, des manifestations et des protestations indignées sont entendues de toutes parts.

Tous les journaux importants, le "Figaro", le "Gaulois" et le "Temps" se prononcent contre le gouvernement, qu'ils accusent de "jeter les femmes sur le pavé et les orphelins au trottoir", ajoutant que "le mot liberté n'a aucune signification sous le ministère Combes".

On annonce de la province que des bagarres se sont produites au sujet de l'application de la loi sur les associations et de la fermeture d'écoles catholiques romaines. A La Bresse, village des Vosges, les habitants se sont massés autour de l'école et ont refusé de circuler. Ils ont empêché les gendarmes de fermer l'école et les soeurs en sont encore propriétaires.

A Saint-Hippolyte, dans le Gard, il y a une école qui appartient à une société métallurgique. Une grande agitation se manifesta parmi les ouvriers, à l'annonce de l'expulsion possible des soeurs. Les directeurs de la société enfermèrent les soeurs dans l'école et les empêchèrent de s'en aller. La police n'est pas intervenue.

A Rennes et dans d'autres villes, une foule immense a conduit les soeurs jusqu'aux gares, au milieu de cris sympathiques.

Le cardinal archevêque de Reims et l'évêque de Grenoble se sont joints aux protestations contre la fermeture des écoles catholiques.

M. Combes s'était vanté dimanche que les religieuses ne feraient aucune résistance aux autorités, mais les manifestations extérieures vont en augmentant. Ces manifestations sont certainement dues à des agitateurs laïques. Et la démarche des mères, qui ont tenté d'avoir une entrevue avec Mme Loubet, a certainement été inspirée par des personnes occupant une haute position.

Une bagarre sérieuse s'est produite à 10 heures et demie mardi soir à la terrasse du café du musée de Cluny. La police a fait évacuer le café. Plusieurs personnes ont été blessées et vingt-cinq arrestations ont été opérées.

Plusieurs réunions catholiques ont eu lieu ensuite, suivies de bagarres et d'arrestations.

Les nationalistes se sont joints aux cléricaux pour fomenter l'agitation et leurs chefs se trouvent toujours aux premiers rangs dans les bagarres. On montre une grande [illegible] pour les religieuses et leurs écoles surtout sont le théâtre des manifestations. Les cléricaux ont demandé à leurs partisans de se réunir devant l'école des soeurs de Saint-Vincent de Paul, dans la partie nord-est de Paris, qui a été fermée cet après-midi. Ils s'y sont rendus en foule et la police et la garde républicaine ont été forcées d'établir un service d'ordre dans les principales rues conduisant à l'école.

Des bagarres sans importance se sont produites entre les cléricaux et leurs adversaires qui répliquaient aux cris de "Vivent les bonnes Soeurs!" et "Vive la liberté !" par les cris de "A bas les prêtres !" et "Vive la république !" Un député nationaliste a été arrêté pour avoir essayé de forcer le cordon de la police, mais a été relâché dans la soirée.

Les manifestations les plus violentes se produisent naturellement en Bretagne, qui est par excellence la forteresse cléricale. Les paysans se sont réunis devant les écoles des soeurs dans plusieurs endroits et ont déclaré qu'ils ne permettraient pas l'expulsion des religieuses. A Landerneau, par exemple, les fermiers et les femmes montent la garde devant l'école des soeurs en attendant l'arrivée de la police. Les habitants du village de Ploudaniel gardent également l'école des soeurs, ils ont saisi l'instituteur laïque et l'ont batiu avec des orties. A St Ambroise, près de Nîmes, les manifestants ont dételé les chevaux des voitures qui conduisaient les soeurs à la gare. Ils ont ramené les voitures et les soeurs jusqu'au couvent aux cris de "A bas les tyrans !" Les gendarmes ont été impuissants à empêcher ce mouvement et ont dû demander des renforts.

Le "Temps" prend violemment à partie M. Combes. "Les établissements fermés, dit le "Temps", semblent avoir été attirés dans un piège", et le journal fait remarquer qu'il n'y a pas assez d'écoles laïques pour recevoir tous les enfants expulsés des écoles religieuses et que l'instruction primaire étant obligatoire, le gouvernement aurait au moins dû se préoccuper de leur trouver de la place dans les écoles officielles. Plus de 20,000 enfants à Paris seulement ne pourront trouver place dans les écoles.

Le "Temps" demande ce que le gouvernement compte faire et ajoute : "S'il permet aux écoles religieuses de demander l'autorisation et de rouvrir en automne, ce n'était vraiment pas la peine de les fermer avec tant de bruit."

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Le déblaiement des ruines à l'église Ste-Marie se continue de façon très active. Dans quelques semaines tout sera terminé, et l'on commencera les travaux de construction. Les vieux murs dont certaines parties n'ont pas été fort endommagées, resteront probablement dans le nouveau temple si toutefois l'on trouve un moyen quelconque de les appuyer sans nuire au coup d'oeil. Les nouveaux plans sont préparés par M. l'architecte Doran, et les soumissions seront ouvertes dans une quinzaine.

QUEBEC.

—Les soldats du deuxième régiment d'infanterie montée de retour d'Afrique étaient de passage à Lévis mercredi, arrivant par un convoi spécial de l'Intercolonial. La gare de l'Intercolonial et ses alentours regorgeaient de Québécois et de Lévisiens; et on remarquait la plupart des officiers de la garnison et des régiments de milice de Québec et de Lévis. On leur a fait l'accueil le plus enthousiaste. Le lieutenant Carruthers, le héros de Hart's River a été en particulier l'objet d'acclamations des plus enthousiastes.

On a salué avec plaisir le retour à Québec du chirurgien-lieutenant Lorne Drum, ainsi que du vaillant capitaine A. F. Ashmead.

Soldats et officiers jouissent les uns et les autres d'une santé florissante et ont fait un heureux voyage qui n'a duré que vingt-quatre jours contre un mois que dure en moyenne la traversée de Cape Town à Halifax.

Le deuxième régiment canadien d'infanterie montée est aussi ici sous les ordres du lt-col. Evans, assisté des majors Meritt et Cameron.

—Deux jeunes gars de la Baie St-Paul, Camille Dufour et Arsène Savard, sont de passage en cette ville, de retour d'un séjour d'environ cinq ans au Klondyke, où ils ont réussi à amasser chacun $15,000.

Nos deux mineurs s'en retournent vivre auprès du clocher de leur village et ils espèrent bien ne plus travailler de leur vie. Depuis leur arrivée à Québec ils visitent leurs anciennes connaissances, dont ils font l'étonnement par leurs prodigalités.

LEVIS.

—Un jeune Couture de Lévis, que l'on croyait avoir été lynché, après avoir volé un morceau de lard pour ne pas mourir de faim, vient d'écrire à ses parents qu'il est toujours au Klondike, qu'il se porte bien et qu'il les visitera.

OTTAWA.

Le Lt. Col. Turner, de Québec est venu choisir les treize soldats qui assisteront au couronnement du Roi. Le départ aura probablement lieu de Montréal vendredi soir à bord du "Pomeranian".

—M. George O'Keefe, magistrat de police d'Ottawa, a épousé mercredi Mlle Geneviève Flinn, fille de feue Mme John Sunstrum, rue Wilbrod. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Murphy à l'église St-Joseph. M. et Mme O'Keefe passeront un mois à Old Orchard. Le mariage du magistrat O'Keefe n'a été connu que mercredi après-midi.

VALLEYFIELD.

—Mme François Gauthier, du Rang Double, est tombée à bas d'une charrette, et s'est enfoncé deux côtes. Mme Gauthier s'en allait tranquillement chez elle, après être venue au marché, lorsque, rendue sur le chemin Larocque, vis-à-vis de la barrière, un brusque écart du cheval lui fit perdre l'équilibre, et elle fut projetée sur le chemin, qui est très dur et on ne peut plus rocailleux.

Des personnes qui étaient non loin de là, s'empressèrent de la relever, et lui prodiguèrent les soins voulus. Le médecin fut mandé et quand il arriva il constata que Mme Gauthier avait deux côtes enfoncées. Aux dernières nouvelles la victime de cet accident prenait un peu de mieux.

—Les propriétés qui ont été les plus endommagées par la tempête de la semaine dernière, sont celles de M. Joseph Delisle, qui donnent sur la rue Bergevin et de M. Philipp, qui donnent sur la rue Jacques Cartier. Ce sont les arbres fruitiers qui ont subi le plus de dommages, sur les deux propriétés, ayant eu leurs racines arrachées.

JOLIETTE.

—Un nommé Alexis Bonin, de Joliette, vient de trouver la mort dans des circonstances très étranges. C'était un vieillard de 91 ans. Il demeurait chez son frère dans le rang de la Chaloupe, tout près de Joliette. Malgré son grand âge, le vieillard était assez vigoureux pour sortir et faire des courtes promenades aux alentours de sa maison. Samedi dernier, il était sorti comme d'habitude avec sa canne et était allé faire une promenade dans les champs, non loin de la mason. Après un certain temps assez long les gens de la maison ne le voyant pas revenir, se mirent à sa recherche et le trouvèrent étendu dans un champ de foin, la figure dans un ruisseau qui passait là.

Tout près de lui sa canne était plantée dans la terre. L'on suppose qu'en marchand, le vieillard fit un faux pas, et voulant s'appuyer sur sa canne, il a enfoncé celle-ci en terre, et est tombé quand même dans le ruisseau.

L'on n'a pu établir si le vieillard est mort par suite de sa chute dans l'eau, ou s'il est tombé foudroyé par la mort.

ST-HYACINTHE.

—Le Rév. Frère Antoine, directeur de l'Académie du Sacré-Coeur de Sherbrooke, vient d'être nommé directeur du nouveau collège commercial de St-Hyacinthe qui doit s'ouvrir le premier septembre prochain. Le Frère Sédonius, ancien directeur de l'Académie Girouard à St-Hyacinthe le remplace à Sherbrooke.

SHERBROOKE.

—Lundi soir, les Drs Rioux et Gadbois se sont rendus à l'arrivée de l'express du Pacifique pour surveiller le transport à l'Hôpital du Sacré-Coeur d'un jeune homme, fils de M. François Robitaille, de St-Etienne de Bolton.

Le pauvre garçon a eu le malheur de se faire casser une jambe en plusieurs bouts par la chute d'une grosse pièce de bois qui servait à lever une grange. Les fractures étaient graves, elles étaient accompagnées de fractures des os de la jambe. Mardi matin, les médecins du Bureau Médical de l'hôpital, après avoir fait un examen des fractures ...

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

Corsages pour Dames
Dans une Grande Variété !
C'est maintenant le temps des Bargains en Corsages pour Dames.
Prix Réduits sur toute la Ligne.
Valeurs les plus tentantes qui attendent votre choix !

Corsages Lavables
29c Lots divers de corsages blancs. Prix ordinaires 50c et 75c.
39c Corsages blancs et de couleurs, réduits de 75c et 98c.
49c Corsages blancs et de couleurs, avec ou sans plis, 10 à 12 bons styles, réduits de $1.00.
98c Une grande variété de corsages blancs et de couleurs, richement brodés et plissés, réduits de $1.50 et $1.75.
$1.98 Bargain spécial en corsages blancs et bien brodés. Prix ordinaires $3.50, pour seulement $1 98.

Corsages en Soie
A $1.98 et $2.98 chacun
En Soie Taffetas et Peau de Soie noire et toutes couleurs. Faits pour être vendus $5 et $6.50. Nouveaux styles de la confection de cette, mais nous devons les liquider. Votre choix maintenant à $8 98 et $2 98 ch.

BARGAINS DE CHOIX
En Habits pour Dames
Chaque habit de notre stock a été réduit d'environ moitié. Vous n'avez jamais eu d'aussi beaux habits pour si peu d'argent. Les prix varient de $7 50, $9.50, $11.75, $13.50 et $14.75.
Habits qui valent de $15.00 à $25 00.
C'est maintenant le temps de choisir.

DECOUPEZ CECI
RECEIPT FOR ONE DIME DIME SAVINGS CO
Offre de Dividende Spéciale
Ce coupon est bon pour $1.00 valant de Dime Receipts en sus de ceux donnés avec chaque achat de $1.00 de tous les marchands qui donnent des Dime Receipts à Lowell, Mass.
Bon Seulement du 18 au 26 Juillet Inclusivement

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales
Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.
Se vendent 10c Seulement
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

... Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, 10.29 a. m.; 19.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 19.10 p. m.
Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. :Tous les jours.
Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jct.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church,
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramounts Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chever. Connus par le passé, ils forment une spécialité de réparer et nettoyer les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
128 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 25 juillet 1902.

Le roi Georges de Saxe qui est monté sur le trône de Saxe le 19 juin dernier, à la mort de son frère, Albert, est atteint d'une pneumonie.

Les statistiques officielles nous apprennent que 17,000 immigrants anglais se sont établis au Canada durant le cours de l'année expirée le 30 juin dernier.

Les Landlords en Irlande ont formé une association avec un capital d'un demi-million, dans le but de se protéger contre la ligue irlandaise (The United Irish League).

Un pharmacien de Toronto a été condamné à $20 d'amende pour avoir vendu de la crême à la glace et du soda le dimanche. La poursuite a été prise sur l'instance de la "Lord's Day Alliance." Les "purs" vont bien dans la province anglaise du Canada.

Les Canadiens aux Etats-Unis, dit le Temps d'Ottawa, ne perdent pas une occasion de relever leur prestige. Nos compatriotes républicains de Waterville, Etat du Maine, ont choisi M le Dr Joly comme leur candidat à la législature aux élections du mois de septembre prochain.

Les agents commerciaux américains dans l'Afrique du Sud font preuve d'une grande activité. Leur travail met en danger le commerce anglais dit le premier rapport de la commission envoyée de Londres dans le sud-africain pour s'occuper spécialement de la question du commerce, de l'Angleterre avec ce pays.

En réponse à une question qui lui a été posée, à la chambre des communes, M Balfour, premier ministre, a dit que le gouvernement impérial s'intéressait toujours à la proposition russe au sujet d'une conférence internationale sur les syndicats industriels, mais qu'il était impossible, quant à présent, de déterminer l'attitude de l'Angleterre à ce sujet.

Une dépêche reçue de Manille du vice-gouverneur Wright, au département de la guerre, confirme le bruit qui avait couru que quatre instituteurs ont été tués par les indigènes qui les avaient faits prisonniers. Cette dépêche annonce que les corps des instituteurs ont été retrouvés, que les principaux assassins ont été tués et que huit autres ont été capturés par la police.

On annonce dans les cercles bien informés que d'importants changements ont été faits dans les clauses de la triple alliance, lors de son renouvellement. L'Italie, dit-on, n'est plus obligée d'envoyer des troupes dans le Tyrol pour aider l'Allemagne dans ses opérations contre la France, et la clause prévoyant la coopération de l'Italie et de l'Autriche en cas de guerre entre l'Autriche et la Russie a été supprimée.

Le sénat de l'université de Londres vient de prendre une décision qui fait beaucoup de bruit. Il a purement et simplement supprimé le latin comme matière obligatoire dans l'un des examens qui sont la base de la vie universitaire, celui de la "matriculation." Il en résulte que l'université de Londres sera plus différente encore qu'elle ne l'était des deux autres universités: Oxford et Cambridge, où la connaissance non seulement du latin, mais encore du grec est exigée pour l'examen d'entrée.

Sir Oliver Mowat, lieutenant-gouverneur d'Ontario, vient de célébrer son 83ème anniversaire de naissance.

Il a été, à cette occasion, l'objet de chaudes félicitations de la part de ses amis.

Pensez à la Crême!

Notre PEINTURE est aussi unie et belle que la crême. Elle paraît bonne à manger. Elle ne l'est pas mais a les qualités qui sont aussi désirables. Si vous voulez peinturer vous trouverez par la

Peinture "Town and Country"

ce qu'il vous faut.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

La "Verite"

"La Vérité" de Québec, est au déclin de ses 21 ans et annonce que son prochain numéro paraîtra le 6 septembre, qui sera l'aurore de ses vingt-deux ans. Dans l'intervalle son directeur et ses collaborateurs prendront une vacance.

C'est une belle et fructueuse carrière que la "Vérité" a parcourue jusqu'ici. Sans cesse sur la brèche, luttant pour des causes justes et saintes, c'est-à-dire des causes qui sont combattues le plus souvent par l'esprit du mal ou de la contradiction: presque seule à tenir tête à la mêlée elle n'a pas moins résisté vaillamment aux assauts et frapper d'estoc.

Le directeur de la "Vérité" voudra bien accepter nos humbles félicitations à l'occasion de cet anniversaire, ainsi que nos souhaits de longue vie. Bonne et heureuse vacance!

M. Long est elu

Le comité républicain d'Etat a élu l'hon. M. Long, ancien secrétaire de la marine, président permanent de la convention d'Etat, par un vote de 27 contre 10. M. Murray, qui ambitionnait cette haute position d'honneur et de responsabilité, a tenu, malgré de sages avis contraires, à rester dans le champ de la compétition, donnant ainsi aux démocrates un prétexte de dire qu'il y a des divisions au sein du comité d'Etat.

En tentant l'impossible, M. Murray a pu faire preuve d'un courage opiniâtre, mais non de sagesse et de générosité envers son parti. C'était le désir de la vieille garde de voir M. Long élu à la présidence, c'était aussi l'espérance des jeunes, mais un certain nombre d'entre eux s'étant engagés vis-à-vis de M. Murray, avant qu'on mentionnât le nom de l'ex-secrétaire de la marine, ils sont restés neutres, ne voulant pas intervenir dans un conflit unitile.

M. Long eut préféré jouer un rôle moins proéminent, estimant qu'il avait montré assez de dévouement dans le passé pour qu'on put compter encore sur lui et qu'il n'avait pas besoin pour cela d'être stimulé par des titres honorifiques, mais les sages du parti le réclamaient à la tête et ils l'ont élu chef en dépit de son abnégation.

La défaite de M. Murray n'est qu'un incident personnel qui peut cependant servir d'enseignement dans d'autres circonstances où l'intérêt général doit primer l'intérêt particulier. Le parti républicain est solide; ses phalanges sont bien aguerries et c'est avec enthousiasme qu'elles iront à la bataille, car elles sont assurées du triomphe.

Victor Emmanuel en France

Une rumeur qui s'accrédite, veut qu'un rapprochement d'une intimité insolite ait lieu entre la France et l'Italie, ou plutôt entre le président Loubet et Victor Emmanuel III. Ce dernier, voulant affirmer l'autorité usurpée par son aïeul, la faire accepter en dépit des revendications du Vatican et se créer par là une prestance qui manque à sa jeune ambition, aurait imaginé d'aller à Paris pour y faire une visite officielle au président [illegible]

Bien que l'on s'efforce d'étouffer la rumeur qui a mis au jour le désir audacieux du successeur d'Humbert elle n'en cause pas moins d'alarme dans les milieux catholiques et surtout au Vatican. Des nouvelles aussi grosses de résultat ne s'inventent pas à fantaisie. De même que la fumée révèle le feu, ainsi doit-on présumer que des démarches ont déjà été faites en vue de favoriser la visite de Victor Emmanuel en France, à en juger par les dépêches.

Si l'on a voulu lancer ainsi un ballon d'essai pour tater le sentiment catholique, on n'aura pas de peine à comprendre que ce sentiment s'insurge contre des relations qui mettraient en péril l'harmonie déjà si malheureusement affectée, qui règne entre la France et le Vatican.

La trappe d'Oka

Le courrier de ce matin nous apporte la triste nouvelle de la destruction du monastère des Trappistes du Lac des Deux Montagnes. C'est une perte irréparable que font ces bons religieux qui ont donné dans cette partie de la province de Québec et ailleurs une impulsion si vigoureuse à l'industrie agricole. On nous permettra de donner en quelques lignes l'histoire de la Trappe d'Oka depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

C'est au vénérable M. Victor Rousselot, prêtre de Saint-Sulpice et curé de Notre-Dame, à Montréal, qu'est due la première pensée d'établir au Canada, les Cisterciens Réformés. Né à Cholet, département de Maine-et-Loire, à quelques lieues de l'abbaye de Bellefontaine il avait souvent, dans sa jeunesse, visité cette abbaye, où il avait un frère religieux, et quand il fut envoyé au Canada, il conçut la pensée d'établir dans la Nouvelle-France un monastère de moines qui contribueraient, par leurs travaux, au développement de l'agriculture, en même temps que, par leur vie pénitente, ils prêcheraient la mortification et le sacrifice. Cette idée ne le quitta plus, et quand, venant prendre quelques heures de repos à Oka, il dirigeait ses promenades solitaires sur le chemin qui [illegible]

[illegible]

prieur titulaire de Notre-Dame-du-Lac.

Le grain de sénevé promettait de devenir un grand arbre, les novices se présentaient, en même temps que les terres incultes se défrichaient; il fallait songer à construire un monastère définitif. L'emplacement fut choisi, et à l'automne de l'année 1889, les travaux furent commencés. Au mois de mai 1890, eut lieu la bénédiction de la première pierre; et le 28 août 1891, Mgr Fabre, entouré d'un nombreux clergé, fit la bénédiction solennelle des deux ailes qui avaient été construites. M. Colin, supérieur du Séminaire, fut l'orateur de circonstance. Ce même jour la Congrégation des Evêques et des Réguliers accordait un décret érigeant en abbaye le prieuré de Notre-Dame-du Lac. Cette faveur était la sanction solennelle donnée par l'Eglise aux labeurs et aux sacrifices que s'étaient imposés, sans compter les religieux, pour assurer le succès de cette oeuvre. En exécution de ce décret, le 28 mars 1892, avait lieu, sous la présidence de Dom Jean-Marie, abbé de Bellefontaine, assisté de M. Maréchal, vicaire-général du diocèse, et de M. Colin, supérieur du Séminaire, l'élection du premier abbé de Notre-Dame-du-Lac.

Les suffrages se portèrent sur Dom M. Antoine Oger, prieur titulaire. Il avait été à la peine, il devait être à l'honneur, et le 29 juin suivant, à la fête des Saints apôtres Pierre et Paul, la bénédiction abbatiale lui était conférée dans l'église Notre-Dame de Montréal. Mgr Fabre était le prélat officiant, et Mgr Emard, évêque de Valleyfield, fit le sermon. L'abbé élu avait pour assistants, Dom Jean-Marie, abbé de Bellefontaine, et Dom Dominique, abbé de Petit-Clairvaux, (Nouvelle-Ecosse). La grandeur de l'édifice, la majesté de la liturgie, l'empressement du peuple, l'éloquence de l'orateur, tout concourut à donner à cette cérémonie un grand éclat.

Cependant, la nouvelle abbaye n'avait pas encore son église, le troisième étage d'une aile avait été converti en chapelle. En 1895, un bienfaiteur insigne dont le nom restera en bénédiction à Notre-Dame-du-Lac, fit construire l'église tant désirée. Commencée en juin 1895, les travaux furent terminés en 1897.

[illegible]

Corsages pour Dames

A DES REDUCTIONS ETONNANTES.

Notre connaissance intime des conditions du marché, ajoutée à notre immense commerce, qui nous permet de disposer de gros stocks sont mis à votre profit pour une épargne d'environ 40 pour cent.

25c valant 48c, pour corsages en bon percale, bonne coupe toutes les couleurs et barres.

48c, valant 75c, corsages en linon blanc, noir et de couleurs, dos français et manches Bishop.

Corsages en Guingan et Chambray, avec manches longues ou courtes, garnis avec insertion et plis, réduits à **98c**

Corsages en linon blanc pour dames, faits avec manches longues ou courtes, garnis avec insertion et piqués, réduits à **98c**

Corsages en linon blanc pour dames, garniture sur le devant, belle insertion en linon, boutonné en avant ou en arrière, réduits à **$1.48,** valeur de $2.50

Corsages en soie lavable, richement garnis en belle dentelle, ouvrage ajouré et à effets, **$1,95 $2 00 $2.50**

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

la plus vive curiosité les cloîtres, le réfectoire, le chapitre, le dortoir, l'église, et toutes les dépendances de l'abbaye. Ils admiraient les pépinières, les jardins, les champs si biens cultivés, les étables si bien tenues. Ils exploraient la fromagerie, la beurrerie, les caves, l'élégante porcherie, et ils se disaient: "Voilà de vrais moines agriculteurs."

Au monastère, se trouvait attachée une spacieuse hôtellerie où les visiteurs recevaient la plus cordiale hospitalité, soit qu'ils vinssent attirés par la seule curiosité, ou pour retremper leur âme dans la retraite et la solitude. A l'hôtellerie étaient également reçus des pensionnaires, prêtres ou laïques, qui désiraient vivre loin du tumulte et des bruits du monde.

[illegible]

Mettez-vous de côté

[illegible] Dickson's Big Tea Store, 88 rue Merrimack.

FUNERAILLES

La dépouille mortelle de Pauline Lanoue a été conduite hier à sa dernière demeure, au cimetière St-Joseph, à 2 heures.

[illegible]

quet de roses; M. et Mme Chenelle, un bouquet d'oeillets; M. et Mme Matte, un bouquet d'oeillets; M. et Mme Thibodeau, bouquet de palmes et oeillets; les compagnons de travail, croix d'oeillets et de roses sur piédestal et un croissant d'oeillets et de roses par son patron, M. C. H. Nelson.

Offrandes en prières: Grand'messe de requiem offerte par les membres du Club Social de Pawtucketville; chapelets de la Sainte Vierge 276; chapelets du Sacré-Coeur 125; chemins de croix 65; communions 38; messes entendues 15; couronnes Franciscaines 4 litanies de la Sainte Vierge 15; rosaires 30; Ave Maria 1,000; de profundis 60.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le R. P. Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

EMPOISONNEES

EN BUVANT DE LA LIMONADE QUI CONTENAIT UN ACIDE VIRULANT

Quarante personnes en danger de mourir

(Service spécial de L'Etoile)

Ruxville, Tenn., 25—Quarante personnes se sont empoissonnées en buvant de la limonade à Maryville, Tenn. Plusieurs vont en mourir.

J. Warren Carr, qui vendait la boisson rafraîchissante, est au nombre des victimes les plus en danger de mort.

On attribue l'empoissonnement à un acide employé pour donner plus de force à la limonade.

PLUIES TORRENTIELLES

Elles font des dégâts considérables dans l'ouest du Texas

(Service spécial de L'Etoile)

Abilene, Texas, 25—Il pleut depuis cinq jours dans l'ouest du Texas. Toutes les lignes de chemin de fer sont inondées et le trafic est suspendu. A Big Springs l'eau a atteint une hauteur de 1 à 3 pieds dans les rues de la ville. On ne rapporte pas de perte de vie.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents. chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

CADEAU ACCEPTABLE

"Buster" Burrill nous exempte d'un whitewash a Dover

SON ERREUR DANS LE NEUVIEME INNING FAIT SCORER MERRITT

Les Lowell incapables de frapper les balles de Towne

Dover, N. H., 25 — Encore un peu plus et la première journee passée à Dover par notre club lui valait un whitewash.

Un vote de remerciement est à l'ordre du jour et Fred Lake devrait donner une bonne poignée de mains à Buster Burrill qui lui a fait cadeau d'un point dans le neuvième inning.

Jusqu'à la dernière minute on s'attendait à l'arrivée de Long et O'Brien que Parsons devait échanger pour Wolfe et Cassidy, mais on a été forcé de commencer la partie sans eux et le résultat en est que les Lowell déjà par trop affaiblis n'ont pu se mesurer avec avantage avec les Dover qui sont aussi forts que jamais.

Willis a pris place dans la boite et selon son habitude il a été très erratique. Après avoir lancé deux ou trois mauvaises balles, il envoyait une de ces balles qui passent sur le beau milieu du but pour être tappées fort et dur par les Dover.

Au contraire Towne, le professeur qui fait du base ball une profession, a été des meilleur et les Lowell n'ont trouvé ses balles qu'à de rares intervalles.

Le premier inning valut un point aux Dover. Joyce ayant pris son but sur quatre balles vola son deuxième sur une mauvaise balle envoyée à Connors par Merritt. Un wild pitch fit avancer Joyce d'un échelon et un petit coup frappé par "Buster" à notre unique "Johnny" Moran permit à Joyce de scorer sur la balle lancée au premier but. Weddige et Kelly moururent dans le champ du centre.

C'est le troisième inning qui fut le plus funeste à Willis. Dans cet inning il perdit contrôle de la balle et le Dover y firent six bons hits pour scorer quatre points.

Le seul point qui ait été fait par notre club fut scoré dans le neuvième inning grâce à une erreur de "Buster" Burrill. Merritt avait fait un bon hit et Lake qui le suivit eut trois strikes. Bressler fut plus chanceux. Un bon coup qu'il frappa fit avencer Merritt tandis que lui-même eut la chance de se rendre au deuxième pour céder sa place à "Barnie" qui avait décroché quatre balles. Merritt avait hâte de scorer et il se tenait éloigné du troisième guettant sa chance pour entrer. C'est ici que Buster nous fit son cadeau. Voulant jouer le coureur il lança la balle à Guiheen, mais la sphère prit une direction ascendante et "Billie" Merritt profita de cette excursion dans les airs pour mettre le pied sur le home plate. Cross remplaça Moran au baton et il frappa un de ses beaux coups dans le champ de droite où Broderick l'attendait.

Heckman agissait comme umpire et l'on dirait que son oeil lui revient. On n'a pas eu à se plaindre des décisions qu'il a rendues et il a donné satisfaction générale.

Le score:

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	4	2	1	2	0	0
Burrill c	3	1	1	5	0	1
Weddige ss	4	1	1	3	0	1
Kelly 1b	4	0	3	8	1	0
Guiheen 3b	4	0	1	2	4	0
Kane 2b	4	1	2	2	4	0
Broderick rf	4	0	0	2	0	0
Webber lf	4	1	3	3	0	0
Totaux	34	6	12	27	10	2
Totaux	34	6	12	21	10	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	3	0	0	1	3	0
Sockalexis cf	4	0	1	3	0	0
Merritt c	4	1	2	5	0	0
Lake 1b	3	0	1	8	0	0
Bressler rf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin ss	3	0	0	1	1	0
Blackman lf	4	0	0	2	0	0
Moran 3b	2	0	0	2	2	1
Willis p	3	0	0	0	2	0
**Cross	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	1	5	*23	8	1

*Webber mort pour n'avoir pas touché au premier but.

**Frappa pour Moran dans le 9ème.

Le score par innings:

Dover .... 1 0 4 0 0 0 0 1 x—6
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Lawrence 25 — Il a fallu jouer dix innings hier après-midi dans la joute Concord-Lawrence à Glen Forest et les visiteurs sont sortis vainqueurs par un point. Klobedanz était le pitcher des Lawrence et Hartman celui des Concord.

Le score par innings:

Concord .... 0 0 0 0 0 1 0 0 0 1—2
Lawrence ..... 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Fall River, 25 —Cinq nouveaux hommes paraissaient pour la première fois avec l'équipe locale et le changement a été très prononcé. Gilroy s'est fait valoir dans la boite pour les Fall River. Labelle et Van Zandt se sont succédés dans la boite pour les Nashua.

Le score par innings:

Fall River ...... 1 0 2 0 4 0 0 0 0—7
Nashua .... 0 0 0 5 0 0 0 1 0—6

Haverhill, 25 — Deux parties ont été jouées hier après-midi au Athletic Park entre les Haverhill et les Manchester, et chacun de ces deux clubs a eu une victoire et une défaite. Stackpol a pitché dans la première partie pour le club local et Kimball pour les visiteurs.

La seconde joute fut une bataille entre Morrissey et McGunley les deux pitchers opposés. Les Haverhill eurent l'avantage de cette seconde partie. Un certain Kelley faisait sa première apparition comme umpire et a donné satisfaction de part et d'autre.

Le score par innings:

(Première partie)

Manchester ..... 0 0 1 0 1 0 3 0 1—6
Haverhill ...... 0 0 0 0 2 1 0 0 0—3

(Seconde partie)

Haverhil ...... 0 0 0 1 2 0 0 0 x—3
Manchester ..... 0 0 0 0 0 0 0 2 0—2

AUTOUR DES BUTS

Lowell à Dover encore aujourd'hui.

Pas chanceux ce Fred Lake! Après avoir retardé la partie dans l'attente de voir arriver ses deux nouveaux hommes de Lawrence, il a été obligé de procéder sans eux.

Blackman n'a pas été aussi favorisé à Dover que la veille à Haverhill. Ne lui jetons pas la pierre, il fera un bon joueur.

Il semble drôle que tous les gérants de la ligue puissent trouver de nouveaux hommes tandis que Lake doit se contenter d'un club démantibulé. Wake up, Fred, get some new players!

On n'a que des félicitations à adresser à Kelley, le nouvel umpire qui a agi comme arbitre à Haverhill hier. Puisse-t-il continuer.

Jusqu'à "Buster" qui nous fait des cadeaux. Celui d'hier ne pouvait venir plus à propos. Grand merci.

Une intéressante partie de base ball s'est jouée hier après-midi sur le champ Faulkner à North Billerica entre les employés du Lowell One Price et ceux de Caesar Misch. Le score fut de 28 à 13 en faveur de ces derniers au sixième inning alors que les Lowell One Price se sont retirés de la joute. On s'est amusé à gogo et il y avait abondance de spectateurs.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

NEW ENGLAND

A Dover — Dover 6, Lowell 1.

A Lawrence — Concord 2, Lawrence 1.

A Fall River — Fall River 7, Nashua 6.

A Haverhill — (1ère partie) Manchester 6 Haverhill 3; (2e partie) Haverhill 3, Manchester 2

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	51	20	71.8
Lowell	40	33	54.8
Dover	36	32	52.9
Haverhill	34	34	50.0
Concord	36	36	50.0
Lawrence	34	37	47.9
Nashua	28	43	39.4
Fall River	23	47	32.9

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Boston 4 St. Louis 3.

A Washington — Washington 3, Cleveland 1

A Baltimore — Chicago-Baltimore, pluie.

A Philadelphie — Détroit-Philadelphie, terminée à la première partie du troisième inning, pluie.

NATIONAL—

A Boston — Boston 2, Philadelphie 1.

A St. Louis — St. Louis 5, Pittsburg 4.

A Chicago — Chicago 3, Cincinnati 2.

A Brooklyn — New York 2, Brooklyn 0.

EASTERN—

A Rochester — Worcester-Rochester, pas de partie, terrain humide.

CONNECTICUT—

A Hartford — Hartford 2, Norwich 0.

A New Haven — New London 7, New Haven 3.

A Bridgeport — Springfield 3, Bridgeport 2 (11 innings).

A Meriden — Meriden 8, Waterbury 2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Dover.
Manchester à Haverhill.
Concord à Lawrence.
Nashua à Fall River.

AMERICAN—
St. Louis à Boston.
Détroit à Philadelphie.
Chicago à Baltimore.
Cleveland à Washington.

NATIONAL—
Philadelphie à Boston.
Cincinnati à Chicago.
Pittsburg a St. Louis.

EASTERN—
Worcester à Rochester.
Providence à Buffalo.
Jersey City à Toronto.
Newark à Montréal, (deux parties)

CAESAR MISCH vs LOWELL ONE-PRICE

Les employés de la compagnie Caesar Misch ont joué une partie de base-ball hier après-midi, avec les employés de la Lowell One-Price. Le tournoi s'est délivré au Spalding Park, à Tewksbury et a été des plus intéressant. Il s'est terminé par la victoire des employés de la Caesar Misch par un score de 29 à 13.

M. Vaillancourt qui a servi comme umpire a donné pleine et entière satisfaction aux deux équipes.

BOUCHERS ET EPICIERS

Leur pique-nique annuel a eu lieu hier a Willow Dale

INTERESSANTE PARTIE DE BASE BALL ENTRE DEUX EQUIPES DE L'ASSOCIATION

Le pique-nique a été un succès pour l'organisation

Les épiciers, les bouchers et les marchands de provision en général ont eu hier après-midi, leur pique-nique annuel à Willow Dale. De même que tous les autres pique-niques que cette association a donnés jusqu'à aujourd'hui, celui d'hier a été un grand succès. La liste des sports et amusements comprenait une grande partie de base ball entre [illegible]

[illegible]

Lanard, 3e. Prix, boîte de cigares, 10 livres de beurre et 5 livres de beurre.

Hop, step and jumb, 36 pieds — Joseph Cunningham, 1er, 42 pieds et 9 pouces; James Askras, 2e, 42 pieds; Edward Murphy, 3e, 37 pieds et 7 pouces. Prix, $5 $3 et $2.

Course en canot, double — Bruce et [illegible] et M. Meiklejohn, 2e; les frères Turcotte, 3e.

[illegible]

A: Mirault

Czarine, Russian Mazurka ..L. Ganne

My Pretty Minnie, Schottisch

P. L. Laurendeau

Forget the Past Josephine my Joe, Songs arranged by ......A. Mirault

Chilian Dance .... J. Misserd

Wayside Chapel, Idyle ..G. D. Wilson

Palma, March .... A. Mirault

A. MIRAULT, Directeur.

Mirault's Band.

Chez PELLETIER & LEDOUX.

Continuation de Notre Grande Vente de Juillet

Samedi prochain sera grand jour de BARGAINS ici. Tout le surplus du stock ici et là devra disparaitre avec nos bas prix.

Voici Quelques-unes des Occasions que nous vous Offrons:

JOB! JOB!

Un lot de jupes en toile qui peuvent être utilisées comme jupons, vendues aux prix suivants:

Celles de 50c et 60c — Réduites à **29c**

Celles de 79c et 98c — Réduites à **39c**

Celles de $1 25 et $1.49 — Réduites à **49c**

Jupons Jupons

La balance de nos jupons blancs qui se vendaient régulièrement à 50c — Pour Samedi **31c**

Autre lot de jupons blancs faits avec dentelle ou broderie, qualité de $1.25 — Votre choix à **75c**

Robes de Nuit

8 douzaines de robes de nuit faites en beau coton blanc avec yoke et manches en dentelle. Toujours vendues à 49c 98c $1.25 — Réduites à **35c 63c 75c**

Bargain! Bargain!

Shirt waists en linon blanc, réduits considérablement. Ceux valant $1.25 $1 49 $1.75, tous mis dans un seul lot au bas prix de **98c**

Dept des Chapeaux

La balance des chapeaux garnis, formes et ornements, offert à la moitié du prix.

Bonnettes pour Enfants

Nos prix sont réduits énormément dans ce département. Nous avons des valeurs extra à **10c 15c 25c**

Dernière Chance

Il reste encore quelques portières en chenille et damas annoncées la semaine dernière. Ce sont des valeurs de $2.00, $2.98 et $3.50 la paire, mais comme elles sont légèrement endommagées, nous allons les faire disparaitre vite à **98c la paire**

5 douzaines de chemises pour pour hommes en percale avec manchettes; d'autres en guingan et sans collet, qualité de 50c Réduites durant cette vente à **29c**

Corps et caleçons pour hommes en jersey, pésanteur légère, qualité de 75c Réduits à **19c**

Autre valeur, un peu plus pesant, se vendent régulièrement à 39c, votre choix maintenant à **29c**

Un beau lot de bas de fantaisie pour hommes et dames, couleurs assorties, valant 15c et 19c Votre choix à **12½c**

Tapis en chenille, même lot, grandeur 1 1-2 verge carré, valant 98c et $1.25 Prix de sacrifice **25c**

PELLETIER & LEDOUX,

Nos 512 et 514 Rue Merrimack.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

THERRIEN — Mme Marie Therrien, épouse de M. Pietro Statuto, est décédée hier à sa résidence, 77 Emery, à l'âge de 31 ans. Les funérailles auront lieu demain à 9h. à l'église St Jean-Baptiste.

TANGUAY — Charles Tanguay, enfant de M. Achille et de dame Marie Tanguay, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 3 Fulton Place, à l'âge de sept mois et [illegible]

[illegible]

NOTES PERSONNELLES

M. l'abbé George Vaillancourt, de St. Georges de Windsor, était hier en promenade chez M. Frank Ricard, bijoutier, rue Salem.

M. Hector Voisard, de cette ville, et M. M. Voisard, de Woonsocket, R. I., sont arrivés ce matin d'une promenade au Canada. M M. Voisard a continué sa route vers Woonsocket.

Mlle Clara Rivard est partie pour le Canada avec son jeune cousin, M. Joseph Germain, qui restera à Arthabaska où il suit les cours du collège de la place. Ils visiteront Montréal, Trois-Rivière et Québec.

—M. l'abbé Parfait Michaud, vicaire de Verchères est actuellement en visite chez son père, M. Edmond Michaud, rue James. En quittant notre ville, M. Michaud se rendra à Boston et à Providence d'où il retournera à Verchères.

M. Michaud a aussi rendu visite à un ami en notre ville, M. Zénon Drainville.

BECS DE GAZ A ARC

La Lowell Gas Light Co. est prête à placer ces lumières pour l'éclairage de magasins, salles et grandes chambres. Elles donnent un grand volume de lumière, égale, mieux répandue, plus fixe et à meilleur marché qu'une lampe à Arc Electrique.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M.

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

[illegible]

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M.

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

[illegible]

Quelques Mots d'explications

Il y a un peu plus d'un an nous avons ouvert modestement nos portes à notre place actuelle, 27 rue Bridge, étant persuadés que le public de Lowell apprécierait une maison d'optique qui donnerait exclusivement toute son attention et ferait tous les efforts pour faire l'examen des yeux et ajuster des lunettes. Aujourd'hui nous avons les Salons d'Optique les plus grands, les plus en renommée et les plus sûrs en Massachusetts, et complètement pourvus des instruments et des commodités voulus pour obtenir de bons résultats dans notre travail, faisant de notre maison la Maison d'Optique à Réfraction la plus complète de la Nouvelle-Angleterre. Nous devons notre succès au public qui a su nous apprecier, car plus de 5,000 personnes nous regardent comme leur opticien.

New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Téléphone: Bureau 615 3. Résidence, 473-13.
Les plus grands parloirs d'optique français de la Nouvelle-Angleterre

L'UNION St.-J. B. D'A

Les deliberations du Congres tenu à Southbridge

Nous donnons ci-après le compte-rendu des délibérations de la première journée du Congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, à Southbridge et en donnons crédit à notre estimable confrère de la "Tribune" de Woonsocket :

PREMIERE SEANCE

Southbridge, Mass., 24.— La première séance du congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique s'ouvre à deux heures de l'après-midi. Le rév. F. X. Chagnon, de Champlain, N. Y., récite la prière d'ouverture, puis le président de l'Union St-Jean-Baptiste prononce le discours d'ouverture.

Les délégués présentent ensuite leurs lettres de créance, pendant ce temps un comité spécial comprenant: MM. Gatineau, J. A. Caron, Philippe Boucher, Ch. C. Gauvin et Mgr Brochu envoie un télégramme à Sa Sainteté Léon XIII le priant de bénir les travaux du congrès.

La convention, comprenant 90 délégués, écoute alors la lecture des rapports des officiers suprêmes de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, secrétaire, trésorier, médecin et syndics.

Cette lecture terminée on procède à la nomination des comités suivants : lettres de créance, Joseph Dupré, de Brockton; Joseph Marcoux, de Muskegon, Ill.; Dr O. LaRue, Putnam, Conn. Comité des règlements, Dr Mc Intosh, de Grosvenordale, Ct.; Ch. C. Gauvin, de Woosocket; V. G. Vézina, Chicago. Comité des réclamations, F. X. Thibault, Southbridge; Ulric LeClerc, Vinooski, Ill.; Dr L. Z. Normandin, New Bedford; Jos. Lachance, St-Johnsbury, Vt.

On fait ensuite la nomination des officiers chargés de diriger les travaux de la convention. Ces officiers sont les officiers suprêmes de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Deux articles des règlements définissent quels sont ceux qui ne peuvent pas être admis dans l'Union. Ces deux articles se lisent comme suit :

"318—Tout membre qui exerce un métier prohibé par le Bureau Général perd ipso facto tous ses droits à la caisse de dotation et son certificat devient nul et de nul effet.

"319—Au nombre des métiers prohibés sont les suivants: Aéronautes, plongeurs, fabricants de matières explosibles, mineurs sous terre, pompiers réguliers dans les villes de plus de 50,000, souffleurs, remouleurs, fondeurs, mouleurs et polisseurs en cuivre, en zinc ou en plomb, etc."

A part cette question de taux, un autre sujet d'importance capitale pour les nôtres est soumis à l'étude des congressistes de Southbridge: c'est la question des sociétés de femmes. On se posera la question suivante: Doit-on admettre les femmes dans l'Union St-Jean-Baptiste ?

Pour ceux qui savent tous les progrès faits parmi nous par les sociétés féminines de langue anglaise, l'importance de cette question n'a pas besoin d'être démontrée. Cependant, les délégués sont décidés d'agir avec une extrême prudence sur ce point. Augmentation des taux et sociétés de femmes, voilà deux questions qui fourniront au congrès une source de travaux considérables dont les résultats seront, nous l'espérons, heureux et féconds.

Les autres sujets qui seront soumis à l'approbation des délégués se lisent comme suit :

Le congrès se compose des délégués et des membres du Bureau Général, qui sont ipso facto délégués.

Tout conseil de quinze membres ou plus en règle avec l'Union a droit de représentation au congrès dans la proportion d'un délégué par cent membres ou partie de cent membres, en se basant sur le rapport fait au Bureau Général, le 1er septembre.

Pour être délégué au congrès, il faut être membre participant de la caisse de dotation et être âgé d'au moins 21 ans.

Tout conseil doit choisir ses délégués parmi ses membres. (Les conseils de femmes ont le privilège de choisir leurs délégués parmi les hommes pourvu que ces derniers soient membres de l'Union et réunissent les qualifications requises).

L'élection des délégués et des substituts se fait chaque année à la première assemblée du mois de septembre de la manière adoptée par les conseils pour l'élection de leurs officiers; on peut cependant omettre la mise en nomination qui, si elle a lieu, doit être faite dans le cours du mois d'août.

Tout conseil qui désire être représenté à un congrès doit adresser au secrétaire général, copie des lettres de créance de ses délégués; ces lettres doivent porter les signatures du président ou du vice-président, celle du secrétaire et le sceau du conseil.

Cependant tout conseil institué après le premier septembre, fût-ce même la veille de la réunion du congrès a également droit de représentation.

Les frais de transport des délégués à un congrès sont remboursés à leurs conseils respectifs à même la caisse générale de l'Union, dans les trente jours, à raison de deux centins par mille parcouru en prenant la route la plus courte: pourvu toutefois, que ces délégués aient assisté à toutes les séances du congrès, hormis qu'ils en aient été exemptés pour des raisons valables par le président.

Le congrès a le pouvoir d'amender les statuts et règlements de l'Union, d'adopter toutes les lois devant la régir et de décréter toutes les mesures qu'il juge nécessaires à son bon fonctionnement et à son administration.

Il fait l'élection des membres du Bureau Général.

Il délègue une partie de ses pouvoirs aux conseils, qui ont leur autonomie en ce qui concerne les affaires purement locales.

Le congrès est biennal: il se réunit le quatrième mardi d'octobre, à deux heures de l'après-midi, au lieu désigné par le Bureau Général.

Le quorum des séance est de cinquante.

Immédiatement après l'ouverture, le président nomme deux comités de trois membres :

"Le comité des lettres de créance", qui a charge d'examiner les titres des délégués et de faire rapport séance tenante.

"Le premier comité des nominations", qui choisit parmi les délégués, et en dehors des membres du Bureau Général, des candidats aux charges d'officiers du congrès.

Les membres de ces deux comités remettent leurs lettres de créance au président qui les vérifient avec l'assistance des vice-présidents.

Le "comité des lettres de créance" fait son rapport le premier, et s'il y a des contestations sur la validité de certaines lettres, le cas est soumis au congrès qui est seul juge de la qualification de ses membres.

Le président ordonne alors que les portes soient closes et nomme à cet effet un huissier spécial temporaire; si de nouveaux délégués se présentent ils ne sont admis que quand leurs lettres de créance ont été axaminées par le comité et approuvées par le congrès.

Le "premier comité des nominations" fait ensuite son rapport et l'on procède à l'élection des officiers du congrès, qui sont :

Un Directeur-Spirituel.
Un Président.
Trois Vice-Présidents.
Un Secrétaire.
Deux Adjoints.
Un Maître de Cérémonies.
Deux Sentinelles.

Les séances du congrès sont à huis clos; cependant le président peut permettre aux membres de l'Union d'assister aux séances comme spectateurs, et si le Bureau Général le juge à propos, il peut y avoir une séance publique pour l'installation des membres du nouveau Bureau Général.

Le premier devoir du président du congrès après son installation est de nommer les comités suivants, composés de cinq membres chacun et qui restent en fonction le temps de la session seulement:

Comité des finances;
Comité de législation;
Comité d'initiative;
Comité des affaires diverses.

DEUXIEME SEANCE

Avaient pris place sur l'estrade:

Rév. M. F. X. Gagnon, curé de l'église Ste Marie de Champlain, N. Y.; Rév. J. E. Marcoux, de l'église de l'Immaculée Conception de Fitchburg, Mas.; Rév. Georges Vaillancour, de St George de Windsor, P. Q.; Rév. Antoine P. Clermont, de Newport, Vt.; Rév. L. M. Prud'homme, de Cadillac, Mich.; Rév. L. A. Langlois, vicaire à Southbridge, Mass.

Le discours du président du congrès et de l'Union St Jean-Baptiste, M. Ed. Cadieux, a été vivement applaud. C'est un résumé succinct des opérations de la société depuis la convention de Holyoke jusqu'à nos jours.

"Nous avons pu former, a dit M. Cadieux, une société que nous appellerons, dans un avenir prochain la société des Canadiens-français des Etats-Unis. Le besoin d'une organisation de ce genre se faisait sentir depuis longtemps. Nous nous sommes mis à l'oeuvre. Sans doute, nous avons rencontré des obstacles qui pouvaient paraître et qui paraissaient insurmontables à plusieurs. Mais les progrès que nous avons accomplis nous prouvent que nos prévisions étaient justes et nous pouvons dire que l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique a déjà contribué dans une large part au relèvement de nos sociétés nationales."

M. Cadieux termine en réitérant les souhaits de bienvenue qu'il adressait aux délégués à l'ouverture du congrès.

Lorsqu'il a été question d'admettre les délégués un incident a été soulevé à propos de la délégation de la Ligue du Sacré-Coeur de Fitchburg. Finalement on tranche la question en admettant le Dr Paiardy comme délégué officiel de la Ligue et en nommant M. Delorme comme membre honoraire du congrès.

Avant l'ajournement on nomme un comité qui est chargé de préparer une liste d'officiers qui sera soumise au congrès et qui servira à l'élection des officiers. Ce comité se compose comme suit:

Joseph Dupré, Brockton; Napoléon Poitras, Amesbury, Mass.; George Pagé, South Framingham; Jos. D. Fontaine, Holyoke; Aimé Beaudreault, Putnam; Dr A. H. Bellerose, Rutland, Vt.; Dr A. O. Boulay, Tupper Lake, N. Y., Esdras Auger, Central Falls; Norbert Decelles, Woonsocket; Joseph Lachance, Whitinsville; J. B. Lambert, Manville, R. I.; Rév. M. Prud'homme, Cadillac, Mich.

Ce comité est entré en séance, dès l'ouverture de la séance du soir.

SEANCE DU SOIR

Ouverture de la séance à 8 heures. Une délégation composée de M. William Callahan et de M. Antoine Ferland, vient soubaiter la bienvenue aux membres du congrès.

Son discours fut accueilli par de chaleureux applaudissements. M. Cadieux répondit en termes appropriés aux chaudes paroles de notre distingué visiteur. MM. Ferland et Callahan furent ensuite, à titre gracieux, nommés membres honoraires du congrès.

L'assistant-secrétaire de la convention est M. Victor Auger, délégué du Conseil 55 de Mapleville.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 80 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du Bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Voyez nos vitrines. — Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

VOUS ATTENDIEZ CECI ?

Après une saison très satisfaisante nous trouvons que plusieurs de nos lignes d'habits sont réduites à un ou deux complets. Afin de débarrasser nos comptoirs de ces lots divers nous avons mis sur ces habits un prix qui les fera disparaître.

LOTS BRISES. PRIX REDUITS.

Si vous avez été obligé d'attendre pour une raison ou pour une autre, vous devez vous considérer chanceux parce que vous pourrez épargner beaucoup d'argent en achetant ici

N'oubliez pas ceci, il n'y a pas de Supercherie ici.

Le prix original reste toujours sur les marchandises et vous pouvez voir de combien chaque habit a été réduit.

Il nous reste quelques Habits Outing à $3.00.

.... VENEZ AU....

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

L'AFFAIRE LATIMER

New York, 25.—L'enquête Latimer sur le mystère qui entoure le meurtre d'Albert Latimer est terminée. Le jury a rapporté un verdict déclarant que la personne qui a tiré sur M. Latimer lui était inconnue.

AU TRANSVAAL

La hache de guerre est enterrée mais les traditions restent

Londres, 25.— M. Chamberlain, en démentant le bruit qui court que M. Leyds, ancien agent général du Transvaal, va retourner dans l'Afrique du Sud, a fait une importante déclaration disant que tous ceux qui n'étaient pas de naissance africaine et qui avaient combattu contre les Anglais ne seraient pas autorisés à retourner dans l'Afrique du sud.

Le Cap, 25.— Les généraux Botha et Delarey, qui étaient partis de Prétoria lundi, en route pour l'Europe, sont arrivés ici et ont été reçus à la gare par une foule énorme. A une réunion tenue à l'église hollandaise réformée, le général Botha, après avoir remercié ses auditeurs de leur accueil chaleureux, a dit qu'il désirait leur montrer la nécessité de marcher la main dans la main avec les Anglais, car leur seul vrai foyer était l'Afrique du sud.

Le général Delarey a ajouté que les Boers avaient enterré leurs fusils mausers et leur drapeau, mais qu'ils conserveraient toujours leurs traditions.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

Berlureau, complètement éméché, rentre au logis où sa femme lui fait une scène.

—Comment, tu as dépensé trente francs cinquante en apéritifs ?

—Oh! oh! Trente francs! sourit le bon pochard, trente francs, si l'on veut, en chiffres ronds !

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, [illegible] West [illegible] St., New York.

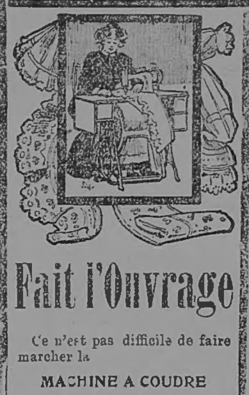

Fait l'Ouvrage

Ce n'est pas difficile de faire marcher la
MACHINE A COUDRE
New Home
La machine fait l'ouvrage pour vous.
Elle est parfaitement ajustée les roues vont bien, le point est uni et l'aiguille s'enfile facilement. Vous n'aurez pas de meilleur ami et nos termes vous permettent d'acheter sans trop débourser.
Elie Delisle
52 rue Tucker.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2, à Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser à l'overseer, M. Eugene Gioacchiaro. 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille pour ouvrage general. S'adresser au no 114 rue Cabot. aj

A LOUER A BON MARCHE—Un logis de 5 chambres au No. 93 rue Christian, Centralville.—D. A. Lambert. jno]

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, a la manufacture de chaussures Pilling, durant la journee ou le soir apres 6 hres sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard

Theatre Lakeview
Semaine du 21 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans
"Giroflé-Girofla"
Nouvelles scènes, costumes élégants, beau chant, magnifiques chœurs.
Apres-midi et Soir.
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

CRYSTAL LAKE NORTH CHELMSFORD
Magnifique place d'été pour piqueniquer, parties de pêche, excursions. Danse tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs.
Prenez les tramways de North Chelmsford.
D. J. MacDOUGAL Gerant

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 18.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

—Nous soupçonnons tout le monde et personne !

—Expliquez-vous.

—Mme la marquise a été assassinée dans une chambre close ! Nous ne pouvons trouver à cette mort ni une cause ni une raison plausibles; alors nous cherchons partout, nous nous adressons à chacun.

Subitement, M. Lemarchand se leva.

Il s'approcha du comte de Plessis; et le prenant au collet :

—Où est le passage secret de ce château ?

Du coup, Gratien devint vert.

Ses prunelles sombres s'assombrirent encore. Les ailes de son nez se dilatèrent comme si elles allaient éclater; ses lèvres qui étaient constamment plus rouges que du sang, devinrent toutes blanches. Mais il eut la suprême habileté de ne pas prononcer une parole, et il fut vite maître de cette formidable émotion. Alors ce fut de sa voix toujours un peu métallique qu'il dit :

—Ne me serrez pas si fort, monsieur, vous me désobligez !

—Répondez ! insista M. Lemarchand.

—Mais vous rêvez, je vous assure. Il n'y a jamais eu le moindre passage mystérieux, le moindre couloir dissimulé dans notre vieille demeure, qui est droite et loyale comme tous ceux qui y sont nés.

—Ah! fit l'industriel déçu.

—Allons, de l'autre côté, fit M. Jeantel en se levant à son tour.

M. Lemarchand adressa au juge d'instruction un signe imperceptible, que celui-ci néanmoins comprit.

Il resta donc avec lui, tandis que le procureur conduisit le comte de Plessis Saint-Luc dans la chambre de la morte.

On traversa les corridors. Les deux hommes marchaient à côté l'un de l'autre.

Gratien ne prononçait pas une parole.

Toujours avec son expression indéchiffrable, concentrée et énigmatique, il paraissait absolument indifférent à tout ce qui l'entourait.

Le procureur, sans paraître l'observer, ne perdait cependant pas de vue, le moindre détail de sa physionomie.

Enfin on arriva devant l'appartement de la marquise.

—Je n'y suis jamais entré depuis que ma mère y est morte, déclara le comte en s'arrêtant au seuil de la pièce.

—Avancez! répondit simplement le procureur.

Gratien obéit.

Laure était toujours étendue dans son lit somptueux.

La décomposition, à cause de l'embaumement, n'avait pas commencé son oeuvre.

Elle était admirablement belle.

Beaucoup plus que lorsque la vie animait ses traits coupés trop droits, et par cela rigides et durs.

La pâleur de cire qui était la sienne, ses longs cils de soie noire qui formaient une raie sombre sur ses joues étroites, d'une idéale pureté, tout cela lui donnait un cachet triste et doux d'un charme incomparable.

Gratien s'approcha.

—Comme elle est belle ! dit-il. Est-il possible qu'elle nous ait ainsi quittés.

XIV

UNE VISITE INTERESSEE

Après cette confrontation le juge ramena Gratien dans le salon où étaient le procureur et M. Lemarchand. On le soumit à une foule de questions auxquelles il répondit avec le plus grand sang-froid. Bref, les juges se laissèrent aller. Gratien ne tarda pas à quitter le château pour se promener dans le parc; il avait besoin de respirer l'air frais après une pareille secousse. Le lendemain matin, après une nuit de réflexions, il songea à un personnage qui, en la circonstance, pourrait l'aider, c'est-à-dire à l'abbé Perrin, qu'il savait l'ami de M. Lemarchand; or il sentait que le danger viendrait un jour pour lui du côté du père de Mme de Plessis. Il se rendit donc au presbytère de l'abbé Perrin. L'abbé l'accueillit de bon coeur. Gratien raconta au prêtre toutes les explications qu'il avait données aux magistrats la veille, en présence de M. Lemarchand. Il lui raconta que les juges et M. Lemarchand ne lui avaient pas caché qu'ils le soupçonnaient d'avoir assassiné la marquise.

L'abbé Perrin, positivement, était bouleversé. Lui, qui l'avait aussi un instant soupçonné !...

Le comte, sans paraître voir cette subite émotion, continua :

—Il faut que ces magistrats soient tous fous, en vérité, de m'accuser, lorsqu'ils laissent probablement s'enfuir le véritable coupable. Quant à moi, en arrivant d'ici à Paris, je suis allé à mon cercle, rue Matignon, et j'y ai joué jusqu'à six heures et demie du matin.

—Et on vous y a vu ? demanda naïvement l'abbé Perrin. Et ces témoins, les avez vous tous nommés à la justice ?

—Les magistrats ne m'ont même pas demandé leurs noms. Mais, à vous, curé, je puis les faire connaître. Il y avait là le duc de Sampielli, un Mexicain bien connu à Paris; M. Vandercouver, l'Américain; le marquis de Matalas et son frère; M. Bernher, tous les cinq du Jockey, et d'autres encore, qui se désigneront d'eux-mêmes, si on fait une enquête.

—Et ils diront à quelle heure vous êtes arrivé, à quelle heure vous avez quitté le cercle ?

—Parfaitement. Ils affirmeront, comme moi, que venu à minuit moins un quart environ, je me suis attablé à la partie d'écarté et que je me suis levé qu'au jour, c'est-à-dire à près de sept heures du matin.

—Ah! mais alors, vous êtes sauvé, mon cher enfant !

—Etais-je donc en danger, curé; et vous qui me connaissez depuis mon enfance, croyez-vous que je sois coupable d'une mauvaise action? Même d'une mauvaise pensée ?

Le curé eut une hésitation plus rapide que l'éclair.

L'oeil perçant de Gratien l'eut vite devinée; il en eut de son côté un imperceptible tressaillement de la bouche; mais aussitôt maître de lui, et plus félin que jamais, il dit :

—Est-ce que vous vous imaginez mon cher curé, qu'à part le sang dont je suis issu, et qui répond de moi, je puis oublier les principes que m'a donnés ma sainte mère, tant regrettée, toujours si vénérée ?

Deux larmes énormes roulèrent sur les joues de Gratien. Il était d'ordinaire plus froid qu'un marbre, avec cette belle impassibilité anglaise qui veut rester de glace devant n'importe quelle émotion, n'importe quelle complication.

Ces deux larmes remuèrent l'abbé Perrin plus que toutes les protestationss du monde.

—Oh! je vous crois, monsieur le comte, je vous crois! s'écria-t-il. Et certainement désormais, vous n'aurez pas de plus chand défenseur que moi ! Voulez-vous assister à ma messe ? Je vais la dire. Et vous savez si les jeunes gens lancés comme vous dans les plaisirs et les tentations de la grande Babylone moderne oublient quelquefois les principes de leur enfance, au jour de l'épreuve ils doivent s'en souvenir, surtout quand ils ont dans les veines le sang dont vous parliez tout à l'heure. Venez prier, mon cher enfant, le désespoir qui nous atteint tous, perdra une grande partie de son amertume dans la prière.

Gratien n'avait pas la moindre foi religieuse.

Son ambition, sa volonté effrénée d'être riche, d'avoir à sa portée toutes les satisfactions, toutes les joies de l'existence, avaient tout brûlé en son coeur, même le souvenir de sa mère, pourtant si souvent évoqué par lui... tout... comme le vent du sud dessèche en Afrique les cultures et les prairies, et ne laisse derrière lui que stérilité et désolation. Néanmoins, il suivit le curé à l'église, sans une observation.

Et comme le petit clerc qui servait ordinairement la messe à l'abbé Perrin était ce matin-là un peu en retard, ce fut Gratien qui, un livre à la main et agenouillé sur les degrés de bois de l'autel, répondit humblement, patiemment aux prières lithurgiques.

Il en était profondément ennuyé; mais la chose, d'après lui, en valait la peine.

L'abbé Perrin, en effet, avait dans le pays une influence énorme.

Depuis près de trente ans qu'il y demeurait, il y avait acquis par toute une vie de dévouement et de charité le respect et la sympathie de tous.

On savait qu'il n'avait jamais menti.

Tout ce qu'il possédait, son argent, son temps, son coeur appartenaient aux souffrants, à ceux qui étaient atteints de n'importe quelle douleur. Toujours comme un véritable apôtre, il avait une mansuétude extraordinaire.

Ses oiseaux et son élevage étaient sa seule manie, son unique distraction.

Et combien aisément, devant son infinie bonté, on l'excusait!

Gratien connaissait tous ces détails; de plus, il savait que dans son humble situation de curé d'un petit pays, avec son effacement volontaire et son humilité de saint, l'abbé Perrin disposait tout de même d'une réelle et extraordinaire influence.

Or, l'opinion de la justice d'abord, celle des jurés ensuite, si la mauvaise chance devait amener le comte de Plessis jusque-là, n'est jamais que l'écho fidèle de l'opinion publique.

Le curé de Saint-Luc devait avoir un poids incalculable sur cette opinion; et c'était pour qu'elle lui fût favorable que si humblement, ce matin-là, Gratien servait la messe.

Il atteignit, du reste, pleinement son but, et quand il reprit, vers dix heures, le chemin du château, l'abbé Perrin était son défenseur juré, et son ami, bien plus encore que par le passé.

— J'ai été joliment ridicule tout à l'heure, dans mon rôle de sacristain, pensait le comte. Mais d'abord, nul ne m'a vu; et ensuite, je n'avais pas le choix du moyen. Le père Lemarchand a grande confiance dans ce pauvre curé. Malgré tout, il lui parlera favorablement de moi et le verrier subira son influence.

XV

MAITRE DE SOI

Plus que jamais la tête de Gratien se monta, plus que jamais il se vit le seul maître de ces millions si intelligemment, si laborieusement gagnés.

Quand il arriva au château, une mauvaise nouvelle l'attendait.

Le marquis, toute la nuit, avait été la proie de phénomènes nerveux d'une intensité abominable. Maintenant, il avait une fièvre ardente. La température de son corps dépassait quarante degrés. On parlait de faire venir des médecins de Paris; celui d'Amiens était déjà demandé par dépêche.

Gratien tressaillit de la nuque aux talons. Il ouvrit la bouche pour formuler une question. Mais avant que le moindre son ne se fût échappé de ses lèvres, il s'était ressaisi; son regard seul, dur et brillant, disait encore, néanmoins, la force de ses inquiétudes ou de ses angoisses.

— Monsieur le comte ne va pas dans la chambre de monsieur? lui demanda un domestique. M. Lemarchand l'a demandé plusieurs fois.

Il n'y avait pas moyen de se dérober.

Du reste, qu'eût-on pensé de Gratien, s'il ne se fût pas empressé pour soigner son frère en danger?

Il se mit en devoir de se rendre chez le marquis. Mais il n'arriva pas jusqu'au lit de son frère.

Au dernier degré de l'escalier, il trouva M. Lemarchand qui le regardait venir.

—Horace est très mal, dit-il. M. Bordier demande à rester seul avec lui; il a peur que le mouvement des personnes dans la chambre ne dérange votre frère.

— Le marquis a donc sa connaissance?

— Au contraire, il bat abominablement la campagne.

Gratien devint livide.

— Ah! fit-il.

Au bout de quelques secondes, sentant peser sur lui le regard implacable et pénétrant du verrier, il porta les mains à ses yeux et murmura:

— Mon pauvre frère!

Plus haut, il dit:

— M. Bordier est-il tout seul à soigner Horace?

—Avec des aides.

—Lesquels?

— Jeannie, le dévouement même, et André.

— Ne puis-je remplacer ce dernier?

—Pas pour le moment. Plus tard, on verra.

Gratien n'insista pas. Jamais, du reste, il ne contrariait le riche industriel.

M. Lemarchand se dirigea vers le petit salon de Violette.

—Tout le monde se tient ici en attendant, expliqua-t-il à Gratien. On est plus à portée de la chambre d'Horace, d'où l'on vient tous les quarts d'heure nous donner de ses nouvelles.

Ils entrèrent tous les deux.

Reine-Marie n'était pas levée.

Son grand-père avait exigé que, vu la fatigue des jours précédents, elle demeurât au lit jusqu'au moment du déjeuner.

A cette condition-là seulement, elle aurait l'autorisation d'entrer l'après-midi dans la chambre de son père.

Mlle de Lacroix-Marbourg, affaissée dans un fauteuil, pleurait, un mouchoir sur ses yeux.

Quoique le cadet des Plessis n'eût pas fait le moindre bruit, à cause de l'épaisseur des tapis, elle tourna tout à coup la tête, et regarda la porte.

A l'aspect du comte, ses lèvres subitement se décolorèrent, ses yeux s'assombrirent horriblement, et elle le fixa de ses prunelles dilatées, étranges, pleines de douleur. Mais Gratien courut à elle.

—Oh! Violette, dit-il, pauvre petite, que se passe-t-il donc ici?

Au contact de ses mains, elle avait frissonné; maintenant ses lèvres tremblaient, et même ses dents s'entre-choquaient si violemment qu'on pouvait entendre le bruit léger de ses mâchoires se heurtant l'une contre l'autre.

— Mais tu as la fièvre, toi aussi! s'écria Gratien. Pourquoi ne te calmes-tu pas, ne t'apaises-tu pas ? Hélas ! mon pauvre ange, notre désespoir, si légitime qu'il soit, ne fera pas revenir la morte adorée que nous pleurons, ne guérira pas celui qui est de l'autre côté, si malade, paraît-il.

De grosses larmes roulaient sur les joues du comte.

Une fois de plus, M. Lemarchand fut ému, et par conséquent désarmé.

—Mon Dieu! soupira Violette, c'est atroce tout cela, Gratien! Nous étions si heureux!

—Oui, oui, je sais! mais l'essentiel est de garder notre volonté, toi comme moi, pour ceux qui restent! Sans toi, que feraient Horace et Reine-Marie, la pauvrette?

De nouveau il répéta :

—Calme-toi, mon ange. Redeviens la chère Providence de tous. Celle qui panse toutes les blessures et guérit de toutes les douleurs !

La voix du comte, si métallique d'ordinaire, avait maintenant des inflexions d'une douceur lente de caresse et de bercement.

M. Lemarchand n'avait jamais entendu cette voix, il n'avait jamais vu ce regard de tendresse et d'amour.

Avait-il rêvé ? De quel cauchemar s'éveillait-il ?

Cet homme, que si nettement, si violemment, il avait soupçonné d'un crime épouvantable, était-il au contraire un être de bonté comme Horace ?

Et la terrible lutte pour la vie, seule, le lui avait-elle montré sous un aspect de combat qui, au fond, n'était pas le sien ? Ah! comme il le désirait ! Comme il en eût donné, des millions, pour que cet être, qui avait du sang de sa petite-fille dans les veines, fût honnête, droit et pur ainsi que l'aîné ! Peut-être ? Qui donc ne se trompe, surtout avec des natures complexes et concentrées, telle que pouvait être celle du comte de Plessis?...

Doucement, tendrement, sans affectation, avec au contraire une émotion simple, et à coup sûr communicative, Gratien continuait à calmer Violette.

Il était assis sur une petite chaise très basse, et là, presque agenouillé devant elle, il essayait de l'encourager, de la relever à ses propres yeux, de lui rendre la force et le courage.

Chose étrange, Violette n'avait pas la moindre sympathie pour le cadet de ses cousins, M. Lemarchand le savait; et cependant sous la douce mélodie de ses paroles charmeuses, ses traits se rassérénaient, ses beaux yeux redevenaient clairs, son habituelle expression si droite et si énergique renaissait, comme après l'orage la fleur brisée se redresse sur sa tige et reprend sa vie et ses couleurs sous la bienfaisante influence du premier rayon de soleil.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mja jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes. Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

John J. Dawson & Co.
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

Ameublements de Chambres

L'un des avantages qu'il y a d'acheter votre ameublement de chambre ici, c'est que vous avez quelque chose d'unique et ce que vous achetez est de première classe. Ce qui dans notre commerce vous intéressera le plus c'est
La Qualité des Marchandises, la Quantite du Stock et les Prix Raisonnables !
Chaque morceau est rempli de mérite et chaque vente fait un client satisfait.
M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour le Temps des Chaleurs
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine — B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, [illegible]
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général — Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

LES PRIX ARRIVENT

MM. J. T. Fontaine et T. J. Goyette les donateurs

ILS SE RAPPELLENT QU'IL Y AURA DES PETITES FILLES AUSSI

L'ardeur semble diminuer chez les plus vieux enfants

Nous annoncions hier que M. J. T. Fontaine, le photographe canadien de la rue Merrimack, avait donné un tramway pour les enfants qui se rendront au pique-nique de Mountain Rock. M. Fontaine a appris et a compris depuis qu'il ne pouvait mettre dans cette voiture des petits garçons seulement ou des petites filles seulement. Alors il a conclu que s'il voulait faire des libéralités, il n'était que juste et raisonnable que ces libéralités s'étendent aux deux sexes. Pour combler le vide qu'il avait laissé, il a décidé de donner en prix pour un concours quelconque des petites filles, une douzaine de portraits "carbone finish" de première qualité. Les enfants seront, nous en sommes certains, enchantés d'apprendre cette bonne nouvelle. Il laisse au comité le soin de donner ce prix au concours qu'il voudra.

M. Thomas J. Goyette, artiste, rue Thorndike, a aussi fait preuve de générosité en donnant un prix qui sera affecté à un concours quelconque des petites filles par le comité des sports, une bien jolie plume en or, d'un travail parfait et d'une grande richesse.

Il semble que l'ardeur se relentit chez les sports de 12 à 16 ans. Aujourd'hui, nous n'avons recueilli que des votes pour élire des capitaines pour les équipes des enfants de 8 à 12 ans. En voici le résultat:

12 à 16 ans	
T. Vigeant	1165
C. Desaulniers	400
F. Cayer	320
E. Landry	170
O. Lalime	115
8 à 12 ans	
A. Salvas	1260
H. Delisle	1056
R. Gélinas	253
E. Soulard	237
H. Lincourt	235

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

LE CERCLE D'YOUVILLE

Son excursion annuelle lundi prochain. Départ à 7h. du Merrimack Square

Il reste encore quelques billets à vendre pour l'excursion annuelle du Cercle D'Youville, à Crescent Beach. Ceux qui ont été mis à la disposition des membres se sont enlevés comme par enchantement et l'on a dû en faire imprimer d'autres pour un second tramway spécial que le cercle a loué. Il reste encore quelques places dans ce tramway et on nous prie d'avertir les personnes, les nombreuses personnes, qui désirent prendre part à ce pique-nique de s'empresser si elles veulent avoir un billet. L'amusement qu'on y trouvera, ceux qui ont assisté au pique-nique de l'année dernière vous le diront mieux que nous.

Le départ aura lieu lundi matin, à 7h. précises du Merrimack Square.

LES VIDANGES

On a trouvé un nouveau moyen de s'en débarrasser

M. Louis H. Schneider, président de la American Underwriting Company et M. A. C. Day, président de la U. S. Garbage Reduction Company, étaient à la séance [illegible] à l'hôtel de ville hier soir et ont parlé chacun sur le système qu'ils [illegible] pour la manière de disposer des déchets ou vidanges.

M. Schneider a pris le premier la parole. Il dit que le système de sa compagnie est basé sur la nature. On fait sécher les déchets. Ainsi une pelure de banane qui passera la journée au soleil n'exhalera aucune odeur le soir, parce qu'elle sera séchée et quand le liquide est séparé de tout corps solide, il ne s'en dégage pas de mauvaise odeur.

C'est là, dit-il, la base de son système. Il a été trouvé par un domestique de ferme qui a étudié la nature. C'est un enfant du Massachusetts, aussi qui a fait cette découverte. Il dit qu'il y aurait un règlement obligeant les citoyens de séparer leurs déchets mouillés des secs, la compagnie se chargerait de charroyer les vidanges pour la moitié du prix que la ville paie aujourd'hui. Si le conseil prenait une décision immédiate, le système pourrait être installé au premier mai et il pense que la compagnie en retirerait quelque profit.

M. Schneider termine en disant qu'il ne demande pas d'argent, qu'il demande tout simplement les déchets.

Il a expliqué son système au long, disant que l'eau et la graisse étaient complètement séparées du corps solide qui était laissé parfaitement sec.

Il dit qu'il n'y a pas de système en opération à l'heure qu'il est. Il estime que les machines suffisantes pour Lowell coûteraient $100,000. Il faudrait $200,000 pour en construire pour Lowell.

MM. Day, Manning, Murphy, Newhall, de Lynn et plusieurs autres ont continué la discussion.

POLONAIS TURBULENTS

ILS SONT CONDAMNES A $5.00 D'AMENDE EN COUR DE POLICE

Un prisonnier accuse de s'etre conduit d'une maniere indecente devra payer $20

Frederick Jalbert a été acquitté ce matin en cour de police par le juge Hadley. Il était accusé d'ivrognerie. Alice Duerden et Mary E. Ware, ont été mises sous un cautionnement de $200 chacune et elles devront comparaître demain devant le juge. Annie Pierce a été condamnée à cinq mois de prison. Elles étaient accusées d'ivrognerie. William McCarthy, accusé aussi d'ivrognerie, a été condamné à $6 d'amende.

James Mewstrome, âgé de 58 ans, était accusé d'avoir exposé sa personne devant des petites filles sur la Common. Il a été condamné à $20 d'amende et le juge lui recommande de voir à combattre plus fortement ses mauvais penchants.

James Maddox était accusé d'ivrognerie et d'avoir fait du tapage sur la rue Davidson. Il était accompagné de deux Polonais, Michael Starkis et Joseph Smith. Lorsque l'officier Ganley voulut envoyer Maddox chez lui, ce dernier n'a pas voulu l'écouter, alors le policeman lui dit, qu'il était pour l'emmener, mais Maddox résista. Une lutte s'ensuivit et le sang coula. Bien que Maddox fut plus gros que le gardien de la paix, ce dernier prit le dessus et réussit à lui mettre les ménottes. Les deux Polonais, Starkis et Smith voyant que leur ami s'en allait à la prison, résolurent de le sauver. Mais la voiture arriva trop vite et le policeman les fit monter. Ils ont été condamnés à $5 d'amende chacun. Jennie Parker, a été condamnée à $15 d'amende, et Dennis McEmery aussi. Robert Welch, âgé seulement de 16 ans, était accusé d'avoir volé, a été placé sous probation pour trois mois.

LA TRAPPE D'OKA

Un incendie la detruit de fond en comble durant la nuit de jeudi

Les pertes sont de $300,000, en partie couvertes par les assurances

Oka, via Como, 24 — Le feu a détruit complètement le monastère des Rév. Pères Trappistes, à Notre-Dame de Oka. L'incendie a pris origine vers 5 heures du soir dans l'atelier des tailleurs, où se trouvait une collection d'étoffes de draps et de vêtements.

L'alarme fut aussitôt donnée par les employés au Révérend Père hôtelier. Tous les moines qui revenaient du travail des champs, ainsi que les pensionnaires de l'hôtellerie et les élèves de l'école d'agriculture, attirés par les sonneries et les clameurs, coururent sur les lieux du désastre et le service de sauvetage fut organisé.

L'institution était abondamment munie de boyaux à incendie alimentés par un puissant réservoir. Malheureusement, le vent soufflait assez énergiquement de l'est et repoussait la flamme sur le monastère. D'autre part, la fumée rendait les services très pénibles. Du vestiaire, le feu se communiqua à la chapelle du monastère, puis, toujours poussé par le vent, envahit successivement le corps principal de l'édifice, l'hôtellerie et les dépendances. Le jeu du vent fut en cette circonstance, d'autant plus favorisé que le monastère était situé entre deux montagnes et le vent soufflait en tourbillons dans plusieurs directions à la fois.

Pendant que la majeure partie des moines et des élèves de l'école d'agriculture organisaient le sauvetage sous la direction des Rév. Pères Colomban, prieur; Aurelien et Edouard, directeurs de l'hôtellerie, les autres services s'organisaient sous la direction du Rév. Père Humbert, infirmier, pour sauver les malades. Au nombre de ces derniers était un Père aveugle, un autre malade et un phtisique, qu'il fallut porter à bras dans une dépendance.

Après avoir détruit tout ce monastère, le feu envahit le cellier du monastère où étaient renfermé environ 6,000 gallons de vin, 12,000 gallons de cidre, une cinquantaine de barils de sucre, et d'autres approvisionnements. On ne put guère sauver que quelques tonneaux. Le reste, environ 4,000 gallons de vin et 8 à 9,000 gallons de cidre, fut détruit avec une partie du matériel.

A ce moment, les pompes de St Eustache se mirent à fonctionner et s'attachèrent à isoler le feu qui menaçait d'envahir une centaine de cordes de bois sec, dont la destruction aurait précédé celle de la boulangerie, des hangars et peut-être aussi des immenses étables et des vastes granges où les pères venaient d'emmagasiner les foins.

Les Révérends Pères Trappistes se sont provisoirement logés à l'école d'agriculture, à quelques arpents du monastère. Une partie de cette école sera convertie en clôture en attendant qu'on avise.

Le Révérend Père abbé Dom Marie Antoine était malheureusement absent au moment du désastre, et pour qui connait le dévouement du Révérend Père et le zèle avec lequel il travaillait à la prospérité du monastère, il est facile de comprende combien la douloureuse nouvelle l'a affecté.

Indépendamment des Pères Trappistes et des frères convers qu'il faudrait nommer tous les élèves de l'école d'agriculture, entre autres MM. Landon, Cardinal, Boisvert, Bourbeau, Choinord, Pagé et Giguère, méritent une mention spéciale. Il en est de même des différents chefs laiques attachés à la maison. M. J. de Saint-Maurice, professeur de chimie au McGill, de passage à Oka, a rendu aussi de grands services en organisant le sauvetage.

Au milieu d'un tel désastre, il nous fait plaisir de constater qu'à part quelques égratignures insignifiantes, nous n'avons à déplorer aucun accident de personnes. Nous prions donc les familles qui avaient quelqu'un des leurs au monastère d'être absolument rassurées à ce sujet.

Le feu a détruit à peu près irrémédiablement le superbe parterre situé devant le monastère, ainsi que le jardin du cimetière et plusieurs des modestes croix qui surmontaient les tombes de la communauté.

Les pertes sont évaluées à $300,000, partiellement couvertes par les assurances ($107,000). On attribue la cause du feu à des souris qui auraient rongé des allumettes qui se trouvaient sur une table de travail dans le département des hardes.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) vous en trouverez toujours un à votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Ne laissez pas vos dents se gâter quand il est si facile de les entretenir saines et blanches à l'aide de la Poudre Dentrifice Impériale et de la Lotion Dentifrice Impériale.

Elles désinfectent toutes les parties constituantes de la bouche, purifient l'haleine et polissent l'émail des dents.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ne jugez pas de la qualité des Poudres Impériales pour le mal de tête par la modicité du prix qui n'est que de 10 cents pour 3 doses. Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Place du Panthéon.

Un gavroche voit entrer à l'Ecole de Droit un étudiant bossu :

—Tiens, s'exclama-t-il, un tordu qui fait son droit !

DERNIERE REDUCTION. VENTE DE CURATEUR.

Vente Rapide de ce qui Reste !

En lots assortis et non assortis, grandeurs diverses, toutes les lignes, etc. Grande réduction dans les prix, sans tenir compte du prix de vente des marchandises.

ENORMES REDUCTIONS

Corsages, Peignoirs, Jupes, Gilets, Corsages d'Enfants, etc.

Corsages en Percale, valant 75c Maintenant 25c	Habits de $15.00, maintenant $7.50
Corsages en Guingan, valant 79c Maintenant 49c	Habits de $10.00, maintenant $4.98
Corsages en Linon blanc, valeur de $1.50 pour 79c	Habits de $8.00, maintenant $2.98
300 peignoirs en percale et linon, valeur de $1.25 pour 59c	Habits de $13.50, maintenant $7,50
Jupes de sortie, valeur de $8.50, Maintenant $1.98	Imperméables de $3.50, maintenant $1.50
Jupes en chéviotte, valeur de $6, Maintenant $3.98	Imperméables de $5.00, maintenant $2.00
100 jupes Polka Dots, valeur de $1.50, pour 78c	Imperméables de $12.50, maintenant $5.75
150 habits pour dames, valeurs de $18 à $20, pour $10 et $12.50	Robes pour enfants, valeur de $1 maintenant 40c
Habits matelots pour enfants, valeur de $4.00, pour $1.98	Robes pour enfants, valeur de $1.50, maintenant 75c

Il nous faut de l'argent! Nos creanciers l'exigent!

Magasin de Specialites de CHRIS HOLMES, 124 et 126 RUE MERRIMACK.

Par ordre du Curateur.

MORTS AU DEVOIR

Quatre pompiers ensevelis sous un mur qui s'ecroule

Un effroyable incendie cause des pertes pour un demi million à Albany

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 25 — L'édifice à six étages occupé par la United Shirt & Collar Co., Nos 36 à 44, Beaver St, a été complètement réduit en cendres de bonne heure ce matin. Une vingtaine de compagnies industrielles avaient leurs bureaux dans ce bâtiment.

Deux pompiers ont perdu la vie et deux autres ont reçu des blessures graves. Les pertes matérielles sont de $400,000 à $500,000.

Les morts sont: Donald K. Bishop et James J. Shelley, pompiers.

Les blessés: Capitaine Weatherwax et Barney Shields, pompiers.

William Scheffler manque à l'appel.

Le feu a éclaté à 2 a.m. Après une couple d'heures les murs de l'édifice s'écroulèrent et les flammes se répandirent de tous côtés, attaquant le vieil Germania Hotel et le nouvel édifice de la loge Albany des Elks. Le feu courut à l'angle des rues Green et Beaver et à l'établissement du Times-Union. A ce point, le chef Higgins et ses assistants concentrèrent toutes leurs forces. A 3h. 15 la façade nord de la Shirt and Collar Co., s'effondra dans la rue Beaver. L'étroite rue était remplie de pompiers qui purent sauver leur vie. Les autres murs tombèrent successivement. Le mur ouest tomba sur le toit du Columbia Hôtel, ensevelissant les deux pompiers du nom de Donald N. Bishop et Shelley, ainsi que la capitaine Watherwex. Sheilds fut blessé subséquemment.

Les pensionnaires de l'Hôtel Columbia furent réveillés par le crépitement des flammes et le bruit des pompiers. Ils purent se sauver sans accident. Le feu était sous contrôle à 5 heures.

Une Vente Etonnante DE LOTS DIVERS.

Habits de $15 $12 $10 et $8 pour Hommes et Jeunes Gens seront liquides à l'Habit : : : : :

$5.00

Nos affaires pendant la dernière saison ont été phénoménales ! Extraordinaires ! Et, naturellement, nous trouvons que notre stock comprend maintenant des centaines de petits lots d'habits, chapeaux, chaussures et merceries de première qualité et dans les styles les plus nouveaux. Toutes ces lignes de lots divers, résultant de nos grandes affaires du printemps.

DOIVENT DISPARAITRE IMMEDIATEMENT!

Nous ne gardons jamais un habit de printemps. "Nouvelles marchandises à chaque saison" est la seule méthode d'affaires propres. Nous avons réuni en un seul lot des habits qui se vendaient $15.00, $12.00, $10.00 et $8.00—toutes de nouvelles marchandises—mais en lot divers et les avons marqués à

$5.00 L'HABIT.

La vérité d'un bargain ne consiste pas en ce qu'on vous dit sur les journaux mais en ce que vous voyez. Venez jeter un coup d'œil sur nos offres. Cela vous paiera d'emblée.

Lowell One Price Clothing Co.--72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 26 JUILLET 1902. — NO. 105.

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN, AVEC PLUIES OCCASIONNELLES OU ORAGES ACCOMPAGNES DE TONNERRE DEMAIN APRES-MIDI. VENTS LEGERS DE L'EST AU SUD-OUEST.

JEFFRIES VAINQUEUR

Il met Fitzsimmons hors de combat à la 8ième reprise, hier soir

Le combat de Jeffries et de Fitzsimmons pour le championnat heavyweight boxeur du monde entier s'est terminé hier soir par la victoire de Jeffries. Cette victoire cependant, est singulièrement commentée par les sports de notre ville comme par ceux de San Francisco, comme on le verra dans une dépêche plus bas donnée. On trouve drôle et avec raison, que Fitzsimmons, dans la huitième reprise, alors qu'il n'avait aucune marque, qu'il n'avait reçu aucun mauvais coup, se laissa les bras pendants et attrapa sans faire mine de vouloir le daprer seulement le coup qui est sensé l'avoir mis hors de combat.

Ce que l'on trouve plus "drôle" encore, c'est qu'après que le referee eut compté les dix secondes réglementaires, Fitzsimmons se leva et parut en bien meilleure condition que son adversaire. Cela nous porte à croire la déclaration, faite par M. Naughton, que toute l'affaire était arrangée et que Fitzsimmons devait tomber dans la huitième reprise.

Malgré le poids supérieur de son adversaire, il est évident qu'il était capable de supporter plus longtemps la lutte encore et nos lecteurs s'en convaincront par le compte-rendu impartial que nous donnons plus bas.

San Francisco, 26.— Jeffries est sorti vainqueur hier soir d'une bataille de 8 reprises qu'il a eue avec Fitzsimmons, l'ancien champion boxeur heavyweight au monde. Par cette défaite, Fitz perd toute la prétention au titre de champion du monde bien qu'il ait montré pendant toute la bataille une habileté supérieure, une force d'endurance exceptionnelle et un sang-froid incomparable devant le puissant adversaire qu'il avait dans cette lutte. James J. Jeffries, le champion, l'a mis hors de combat dans la huitième reprise, bien qu'il ait reçu de lui plus de coups qu'il en a donné. C'est par deux coups de chance que Jeffries est arrivé à la victoire pendant que Fitzsimmons lui parlait après une prise de corps. Lancé sur le tapis, l'ancien champion a essayé de se relever, mais les deux coups de massue qu'il venait de recevoir à la mâchoire l'avaient trop étourdi et il dut se laisser retomber, écoutant, impassible le referee qui le décomptait. Quand il fut revenu à lui Bob dit: "Je ne me battrai plus jamais." C'est le meilleur homme qui a gagné", ajouta-t-il.

Jeffries répondit : "Tu es le plus dangereux des hommes dans l'arène et je me considère chanceux d'avoir remporté une deuxième victoire sur toi."

LA LUTTE PAR REPRISES

1re REPRISE—En se levant, les deux lutteurs étaient au centre de l'arène. Jeffries était dans une position penchée, mais les deux faisaient des feintes rapides. Jeff suivait Bob, faisant des feintes de sa gauche et guettant une chance de porter un coup. Il lança un coup de la droite à la mâchoire, mais ce coup n'atteignit pas son but. Il en lança immédiatement un deuxième. Il se pencha et se lança sur son adversaire, mais Fitz évita l'attaque en faisant un saut de côté. Jeff tenta de nouveau son attaque et Fitz essaya un coup de gauche sur le corps. Jeff essaya un coup de gauche sur la figure, mais il n'atteignit pas son but. Il repoussa son homme jusqu'aux cables et y manqua un coup de gauche. Fitz lui administra un léger coup à la figure. Jeff lança un fort coup de gauche et Fitz retorqua par un coup de droite qui ne porta pas fortement. Jeff continua à repousser son homme vers son coin et la sonnerie se fit entendre. Il est encore sur l'offensive. Jeffries saignait au nez quand il alla s'asseoir, mais il avait l'air confiant et il ne perdit pas Fitzsimmons de vue pendant tout le temps que dura le repos.

2e REPRISE.— Jeff fonça sur Fitzsimmons essayant un coup de gauche à la tête, mais ce coup ne donna pas. Fitz frappa un coup de gauche à l'encolure de son adversaire qui le repoussa cependant vers son coin en souriant. Fitz fit un saut de côté, cependant et se garda de l'atteinte de son adversaire. Il essaya un coup de droite à la tête mais ce coup fut habilement paré par Jeff. Fitz évita un coup de gauche de Jeff et essaya lui-même un coup de gauche à la tête. Ce coup ne porta pas avantageusement et le champion le reçut sur l'épaule. Ils échangèrent quelques coups de gauche, Jeffries en recevant un à la figure: Jeff se penchant repoussa Fitz sur les cables d'un coup bien administré sur le corps. Fitz porta deux coups de gauche à la figure de Jeff et évita un formidable coup de gauche du champion. Jeff se lança sur lui et lui donna cependant un autre coup de gauche, mais il en reçut un lui-même qui le fit abondamment saigner du nez. A la fin de cette reprise Jeffries semblait ennuyé, mais il se rasséréna durant la minute de repos. Au contraire Fitz paraissait en pleine possession de son sang-froid et il ne portait aucune marque.

3e REPRISE.—Jeff se lança vivement à l'attaque. Le sang qui coulait de son nez semblait l'embarrasser quelque peu. Il changea de tactique pour un instant et se tint droit. Fitz para deux coups de gauche à la tête et retorqua par un coup sur le nez endommagé de son adversaire. Jeff essaya un autre coup de gauche sur la tête. Dans une prise de corps Fitz fut repoussé. Ce dernier porta un fort coup sur le nez de Jeff qui se reprit à saigner. La joue du champion montrait aussi une plaie d'où le sang abondant s'échappait. Jeffries se lança à l'attaque avec des coups lancés de gauche et de droite qui furent tous parés. Bob en reçut cependan un dans l'estomac. A deux reprises consécutives, Bob administra des coups de gauche à la figure. Jeffries semblait craindre. Bob était froid et parait tous les coups. A la fin de la reprise Jeffries était tout couvert de sang qui coulait de son nez et d'une plaie au-dessus de l'oeil droit.

4e REPRISE.— Jeff paraissait enragé. Il se pencha en se serrant les lèvres, il fut prudent cependant et évita les coups de gauche (jabs) de Fitz. Bob para deux coups à la tête et réussit à en éviter un troisième. Ils se rapprochèrent et échangèrent des coups de gauche à la figure. Fitz porta un coup à la figure et reçut un coup de gauche sur l'estomac. Fitz repoussa la tête de Jeff par un coup de gauche qui amena le sang. Jeff reçut un autre coup sur la tête et retorqua par deux coups de gauche dont l'un porta à la tête et l'autre sur le corps. Fitz reculait cependant quand ces coups furent portés et leur force en fut diminuée d'autant. Bob porta un dur coup sur le corps mais en reçut aussi un rude à la tête. Il porta ensuite un coup en avançant et força Jeffries à se pencher de nouveau en se reculant. Ce dernier semblait ennuyé des recommandations de Delaney.

5e REPRISE.— La reprise commença par des feintes des deux côtés, puis Jeff essaya un coup de gauche au corps et reçut lui-même un coup de droite au corps. Fitz ne put atteindre la figure de Jeffries d'un coup de gauche; mais il porta deux coups, un de droite et un de gauche au corps. Jeff repoussa Fitz vers les cables et lui administra deux coups de gauche à la figure. Fitz prit Jeff à bras le corps et en se séparant, il administra deux coups, un de gauche et l'autre de droite au-dessus des hanches de Jeffries. Il y eut plusieurs prises de corps. Fitz porta un violent coup de droite à la mâchoire et un autre de gauche à la figure. Jeff para un coup de droite à la figure par un coup de gauche qu'il administra. Jeff saignait saignait abondamment et paraissait fatigué. A la fin de la reprise, Fitz porta un coup de droite au-dessus de l'oeil gauche de Jeff, lui faisant une plaie d'où le sang coula abondament. Jeff semblait encore en haleine mais il saignait du nez, de la joue gauche et du côté gauche du front. La seule marque que portait Fitz est une petite éraflure sur la joue droite.

6e REPRISE.—Jeff se leva et se sourba. Il manqua son premier coup, un coup de gauche à la tête. Il se lança désespérément, mais l'Australien para tous les coups et se mit hors de portée. Il donna un coup de droite à la tête de son adversaire. A ce moment il était le plus offensif et portait les meilleurs coups. Jeff se lança encore, puis revint à l'assaut, mais il fut mal reçu par trois coups de gauche et un coup de droite à la figure. Il repoussa cependant Fitz sur les cables en recevant un coup de droite et de gauche sur la figure qui firent encore couler le sang. Fitz a montré beaucoup d'habileté en évitant les assants de Jeffries. Ses coups de gauche étaient dangereux et comme la sonnerie se faisait entendre, il en porta un autre sur le nez et la bouche endommagés de Jeffries.

7e REPRISE.—Jeff se montra fort et se lança avec violence sur Fitz. Il administra un coup de gauche sur son corps et reçut un coup de gauche et de droite sur la tête. Aucun de ces coups ne l'affaiblit cependant et quand ils se raprochèrent quelques secondes après, Jeffries porta deux formidables coups de balant sur le corps et la tête. Jeffries semblait déterminé à en finir. Comme il s'avançait Fitz lui donna trois coups consécutifs sur la bouche et le força à retraiter vers les cables. Jef revint à la charge comme un taureau enragé et saignant du nez et de la bouche ainsi que de l'oeil gauche. Il porta deux coups de gauche sur le corps et un coup de droite au-dessous du coeur de Fitzsimmons. Fitz supporta ces deux coups cependant en administrant lui-même des coups de gauche et de temps à autre des coups de droite à la figure. Jeff lança un coup de gauche à la tête et pendant une prise de coups, ils se parlèrent. Fitz souriant d'une manière enfantine tandis que Jeffries, saignant de toutes parts présentait un apparence horrifiante. Il n'était pas fatigué tout de même et pendant le repos il parut attendre avec patience.

8e REPRISE.— Bob se tint droit faisant une feinte de la gauche et portant Jeffries à se rapprocher. On vit un sourire sur les traits ensanglantés de Jeffries. Il porta un coup (swing) de gauche sur le corps et un autre sur le côté. Ils se lancèrent l'un sur l'autre, Fitzsimmons donnant un coup de gauche sur la figure pendant qu'il en recevait

(Suite sur la huitième page)

TROIS MIRACLES!

DES MIRACLES OPERES A NEW-YORK PAR L'INTERCESSION DE STE-ANNE

A l'église canadienne Saint-Jean-Baptiste

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—Hier, était le dernier jour de la neuvaine de la Sainte Vierge, à l'église St-Jean-Baptiste. On y a vénéré une relique de Sainte Anne et plusieurs guérisons miraculeuses ont été opérées.

Mme Peter Kierman, dit qu'elle était complètement paralytique lorsqu'elle a été transportée dans l'église. Elle fut guérie à son septième voyage, dit-elle, et elle s'est rendue a pied à sa maison.

William Reilley, aveugle depuis 12 ans, a recouvré la vue.

Willie Diehl, 10 ans, paralytique depuis sa naissance et incapable de parler avant d'avoir été transporté devant la relique de Sainte-Anne, est aussi guéri.

Ces guérisons miraculeuses ont été opérées par des prières et le contact de la relique sainte.

SCENE DESOLANTE

UNE VISITE A LA TRAPPE D'OKA DETRUITE PAR LE FEU

Les moines sont resignes et implorent l'assistance publique

Oka, 26 — Rien de plus triste à contempler que les grands murs croulants de ce qui était le plus bel édifice de la région. Çà et là, sont entassés des objets de toutes sortes. On voit que les moines ont accompli des prodiges pour sauver les objets les plus précieux. Ainsi, dans la chapelle, ils ont pu sortir tous les autels et les ornements sacerdotaux, les statues, etc. Ces objets ont été transportés à l'école d'agriculture et dans les hangars.

Plusieurs citoyens de l'endroit ont passé la journée à aider les Pères.

Bien que très affectés, les moines sont pleins de courage et espèrent qu'un nouveau monastère s'élèvera bientôt sur les ruines de l'ancien.

Dans le cours de l'après-midi, les moines ont complété la démolition des murailles au moyen de la dynamite.

Les pertes matérielles, pour le moment, ne s'élèvent qu'à $150,000. Elles dépasseront cependant $200,000, si l'on tient compte du fait que la fabrication du vin, du cidre et du fromage va être interrompue pendant plusieurs mois.

M. R. Tremblay, entrepreneur de Montréal, en villégiature à Valois, est venu visiter les ruines du monastère, à bord de son joli yacht, le "Roma". Il était accompagné des familles Normandin, Lemoine, Trefflé Bastien, etc.

Le Pacifique Canadien avait installé un service spécial de télégraphie, à Como, pour l'utilité des journalistes. M. William Metley, qui agissait comme télégraphiste, s'est acquitté de sa tâche de façon à s'attirer les éloges de tous les journalistes présents.

Les consommateurs de vins de la Trappe d'Oka, dont la réputation est bien établie, peuvent se rassurer, bien que nombre de barils de jus de la vigne aient été détruits par l'incendie ils n'en manqueront pas. Les Révérends Pères Trappistes, en effet, en avaient envoyé une bonne quantité dans leur dépôt de Montréal.

UNE LETTRE DE DOM ANTOINE

Dom Marie-Antoine, abbé mitré de la Trappe, vient d'adresser la lettre suivante au public:

"A peine la nouvelle de la catastrophe qui vient de réduire en cendres le monastère de la Trappe a-t-elle été connue que, de toutes parts, nous arrivent des témoignages de la plus touchante sympathie.

"Aussi, notre confiance et notre courage qui, pour un moment semblaient défaillir, se relèvent et les encouragements et les promesses que nous recevons, nous permettent d'espérer qu'il nous sera bientôt possible de relever l'abbaye de ses ruines.

"Cent-vingts religieux et familiers, sans autre abri que notre école d'agriculture, sans autre vêtement que ceux qu'ils portaient au moment de l'incendie, ayant perdu jusqu'à leurs livres de prières, n'imploreront pas en vain la charité canadienne, et remettent entre les mains de leurs compatriotes les intérêts de leur institution dont le caractère est aussi national que religieux. Et puisque celui-là donne deux fois qui sait donner à temps, nous espérons qu'un désastre si grand sera compensé par une générosité proportionnée. Nous ne cesserons de porter devant Dieu le souvenir de ceux que notre infortune aura touchés et qui nous auront tendu une main secourable.

Dom MARIE-ANTOINE, Abbé."

M. REID REVIENT

Il n'assistera pas au couronnement du roi

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 26—M. Whitelaw Reid, aux fêtes projetés du couronnement du roi en juin dernier, est parti ce matin de Southampton à bord du vapeur américain St-Paul, pour revenir aux Etats-Unis.

Un grand nombre de citoyens éminents étaient à la gare de Waterloo pour souhaiter on voyage à M. Reid. L'ambassadeur Choate n'était pas du nombre.

LE 9 AOUT

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 26 — Une assemblée du Conseil Privé a eu lieu aujourd'hui à bord du yacht royal Victoria et Albert et il a été décidé que le 9 août sera un jour de fête publique.

APPEL AUX ARMES

LE GOUVERNEMENT RENFORCE DE 6000 SOLDATS LA GARNISON DE PARIS

Les troubles religieux s'étendent dans les districts ruraux

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 26—Les troubles religieux qui ont été provoqués par la mise en vigueur de la loi des Associations causent beaucoup d'ennui au gouvernement. Six mille hommes extra ont reçu ordre de se rendre à Paris pour renforcer la garnison.

Les troubles s'étendent dans les districts ruraux. C'est en Bretagne surtout que le sentiment populaire est le plus aigri.

La "Libre Parole" dit que les Préfets ont donné avis au président de l'Exécutif, M. Combes, que des troubles auront lieu probablement.

Les commissaires de police ont visité différentes écoles confessionnelles aujourd'hui et ont lu aux religieuses le décret d'expulsion. Il n'y a pas eu d'autre manifestation que celle de vivats pour les Soeurs.

L'expulsion des religieuses de la rue St. Maur a été ajournée à cause de la résistance organisée dans cette école. Les Soeurs des rues Deshaires et de Rome sont parties en voitures après avoir entendu la lecture du décret. Deux autres écoles ont été fermées sans l'expulsion des Soeurs. D'autres écoles ont été trouvées vacantes.

ACCUSES D'AVOIR FLANE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 26 — Martin H. Ryan, qui lors de la dernière grève, était président de l'union des débardeurs, a été arrêté avec dix autres, hier soir, pour avoir flâné sur les trottoirs, contrairement à un règlement municipal. Ils ont tous été remis en liberté sous caution.

NOIRE VENGEANCE

TRISTE DENOUEMENT D'UN ROMAN D'AMOURS MALHEUREUSES

La victime est une servante canadienne

(Service spécial de L'Etoile)

Littleton, N. H., 26 — William Delaney a tiré un coup de revolver sur Nora McKenna, qu'il avait courtisée longtemps, et l'a blessée à un bras. Mlle McKenna est une canadienne qui depuis quinze ans exerçait les fonctions de servante de table dans les hôtels de Littleton. Leurs relations s'étaient brisées l'automne dernier et Delaney était parti pour le sud. Il revint récemment, mais n'avait pas parlé à la fille McKenna avant de commettre son crime.

Delaney a disparu et la police le recherche.

A. G. Pollard & Co.

UNE BONNE OCCASION EN

Indienne, - Verge - de - Largeur

5 caisses des meilleures qualités d'Indienne "Percale", verge de largeur, bon assortiment de couleurs; bleu indigo, rouge foncé et brillant, aussi en Indienne à fond blanc.

Toutes de patrons nouveaux et couleurs garantiés ne pas changer. Qualité valant 10c et 12½c la verge. Tous au prix d'occasion de

6½c la Vge

Nos lectrices ne devraient pas manquer de profiter de cette occasion dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

C'est la Terreur

Un grand mouvement en marche en France pour contrebalancer la rigueur des decrets de M. Combes

Paris, 26 — La période de temps accordée ux congrégations religieuses pour se soumettre à la loi contre les associations a pris fin jeudi, à midi.

L'opinion prédominante est que M. Combes a été mal conseillé en mettant en vigueur, par la force armée et la police, ce qui après tout n'est que sa propre interprétation d'une loi équivoque, sans avoir au préalable cherché à obtenir le jugement du tribunal ou de la cour de cassation pour éclaircir ces ambiguités.

Le comité catholique de la défense du droit a lancé un violent manifeste disant que M. Waldeck-Rousseau avait positivement déclaré que la loi contre les associations ne visait pas les écoles qui avaient des soeurs comme professeurs. Il semble que le conseil d'Etat a résolu que la loi s'appliquait à ces écoles cinq jours seulement après l'expiration de la seconde limite accordée pour la demande d'autorisation.

Le "Temps déclare que le comité catholique a raison et que les écoles des soeurs devraient bénéficier d'une nouvelle période de grâce.

"L'Univers" dit que le président du conseil, M. Combes, répondant à un évêque qui s'était adressé à lui pour protester contre la loi, a dit: "J'ai 160 voix de majorité à la chambre des députés."

On est d'avis ici que les écoles qui sont fermées actuellement pourront faire une demande d'autorisation et qu'en automne elles fonctionneront toutes, de telle sorte que l'agitation ne peut avoir aucune signification politique.

Beaucoup de corps constitués prennent part à la discussion. Le conseil général du département de Maine-et-Loire a condamné les expulsions. La municipalité de Lyon, par 34 voix contre 8, a adopté une résolution tendant à appuyer le gouvernement.

De forts détachements d'agents de la police parcouraient le quartier Latin toute la nuit pour empêcher les bagarres.

La garde républicaine occupait les rues et les ponts. Les étudiants étaient très surexcités et plusieurs d'entre eux ont été blessés dans des rixes. Ils s'amusaient à crier: "Vivent les soeurs!" contre ceux qui criaient: "Vive la république!"

Des peines variant de cinq francs d'amende à 3 mois de prison ont été imposées à sept des personnes arrêtées pour avoir pris part aux démonstrations provoquées par la fermetures des écoles religieuses. On dit que l'abbé Bardinal, curé de Levallois, aux environs de Paris, qui a joué un grand rôle dans les désordres de mercredi, sera puni.

Plusieurs journaux ont déclaré que le pape avait l'intention de faire, de la récente action du gouvernement français, l'objet d'une protestation, mais cela est peu probable, car le cabinet a déjà averti le saint-siège qu'il ne prendra en considération aucune discussion sur les écoles religieuses.

Quatre écoles religieuses non autorisées subsistent encore à Paris actuellement. Les soeurs qui en ont la direction ont encouragé les démonstrations en leur faveur et sont résolues à rester jusqu'à ce qu'elles soient expulsées par la force. Il est probable que l'exécution des décrets de M. Combes sera suivie de scènes de violence et de désordres.

Les cléricaux s'occupent de réveiller l'ardeur de leus partisans dans Paris et les engagent à prendre part à un mouvement en faveur des congrégations. Des réunions ont été tenues dans plusieurs quartiers et l'on en annonce, pour dimanche, une autre sur la place de la Concorde qui aura pour but de présenter une pétition signée à M. Combes. Le gouvernement prend des mesures pour empêcher les désordres et prévenir les bagarres.

Des dépêches des provinces annoncent que les écoles dans la plupart des villes ont été fermées et que les soeurs sont parties. Dans certains cas, des attroupements composés en grande partie d'élèves et de leurs parents, accompagnaient les soeurs à la station du chemin de fer en se livrant à des démonstrations en leur faveur et en huant la police. A Laforce, département de la Dordogne, 800 personnes précédées de deux drapeaux et criant: "Vivent les soeurs! Vive la liberté!" conduisirent les soeurs jusqu'au train. Des démonstrations analogues ont eu lieu à Toulouse, département de la Haute-Garonne, où vingt manifestants ont été arrêtés; à Lille et à Dunkerque, département du Nord, ainsi qu'à Grasse, dans les Alpes Maritimes, pareils faits se sont produits.

En Bretagne, dans plusieurs villages, les soeurs se sont enfermées dans les écoles tandis que leurs partisans montent la garde au dehors prêts à résister aux gendarmes quand ils viendront pour expulser les religieuses et fermer les écoles.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

GASTRONOMIE

Soupe Normande. — Dans une chopine de consommé, mettez deux poireaux, quatre navets fondus au beurre, quatre pommes de terre et des haricots verts coupés en dés; faites cuire une heure, liez avec deux jaunes d'oeufs; beurrez et, au moment de servir, ajoutez du persil, haché fin.

BON A SAVOIR

Piqûres d'Abeilles. — Les abeilles ne se contentent pas de faire du miel, elles piquent parfois fort désagréablement les personnes qui s'en approchent de trop près. Un remède bien simple, que l'on a toujours sous la main, c'est de frotter vivement la partie atteinte avec du sel gris légèrement imbibé d'eau. Si l'on s'y prend à temps, la douleur et l'enflure disparaissent aussitôt. Contre les piqûres de moustiques, du vinaigre et un peu de persil soulagent également.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des Individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du VIN ST-MICHEL.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange-quelconque comme étant du VIN ST-MICHEL.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au VIN ST-MICHEL, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essaie pourrait être fatal.

En attendant que **la Justice** mettre la main sur ces **Monstres de la Concurrence,** ces **Voleurs de Succès** et ces **Plaies du Commerce** qui peuvent même vous empoisonner, soyez prudent, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de paille de mais retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteille seulement, ***jamais au gallon ni à la mesure,*** et il n'y a qu'une forme et qu'une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE
320 ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

QUELQUES CONSEILS

PAR MARCELLE DULAC.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillauce trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques elles sont presqu'invariablement appelées à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises exposé ici les vertus médicales et les effets merveilleux des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses Pilules Rouges dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons cité déjà par milliers les témoignages des malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses; qui ont pu apercevoir, réellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'acier et doucement, tranquillement, par dégrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-ce pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philantropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné sur tout le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue, dont la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs mœurs religieuses dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des Sœurs qui y enseignent; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les Sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures, joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et que nous publions ci-après:

"Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE.

Sillery, Québec.

1er mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ces documents émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci:

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci:

Voici les Sœurs de Jésus-Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue et complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges;

Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants;

Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris des Pilules Rouges;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant; rendez-vous à l'évidence; vous pouvez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle DuLac.

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody.

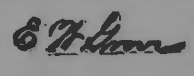

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston. 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *8 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.06, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5 30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p m, DIMANCHES 8. 15 a. m; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 2 55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1 40. 1.56. 4.28. 5,22. p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres.
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

FEMININERIES

LES TROIS BAISERS

Le baiser qui donne la fièvre
Et dont jamais on ne se sèvre,
C'est le baiser de lèvre à lèvre.

Il est le baiser deux fois cher
Dont frissonnent l'âme et la chair....
Il nous coûte parfois bien cher.......

Il peut être exquis, saint, infâme;
Et sous ses frôlements de flamme.
Il fait bondir, il tue, il pâme!

Il est un deuxième baiser
Qui sur le coeur va se poser,
Pour l'éjouir ou l'apaiser.

C'est le saint baiser des paroles
Qui fleurent comme des corolles
Ou pleurent comme des violes.

Et son attouchement divin
Est un vrai baume superfin
D'huile onctueuse et de bon vin.

Mais il est un baiser étrange
Duquel, en des extases d'ange,
On fait le lumineux échange.

C'est le baiser triste ou joyeux
D'un regard profond et soyeux
Qui se pose sur d'autres yeux.

Sous sa caresse blonde ou brune,
Notre âme est comme une lagune
Où frisonne du clair de lune.

EMILE ESCANDE.

LES PARFUMS DE L'ESPRIT

Vous seriez-vous douté, mes chères lectrices, que les fleurs ou plutôt l'odeur qu'elles exhalent, put avoir une réelle influence sur l'esprit?

C'est pourtant ce que prêtend un docteur allemand qui a fait, affirme-t-il, de concluantes expériences sur l'effet des odeurs.

C'est ainsi selon lui, que le "géranium" provoque la hardiesse dans le caractère.

La "violette" prédispose à la piété, à la dévotion.

Le "benjoin" porte à la rêverie, à la poésie, à l'inconstance.

La "menthe" développe la ruse et les instincts du commerce.

La "verveine" donne le goût des beaux-arts.

L'"ambre" allume l'inspiration, c'est le parfum favori des bas-bleus.

Le "Camphre" abrutit.

Le "cuir de Russie" cause l'indolence et la lascivité.

Enfin l'"opoponax" prédispose à la folie.

Prenez-donc garde, mesdames, méfiez-vous de l'opoponax.

"UN CHERCHEUR."

LA FEMME QUI CROIT

Il faut que l'éducation familiale donne à la société la femme qui croit, la femme qui aime, la femme qui travaille.

La femme qui croit en Dieu croit à sa mission et la comprend; elle sait qu'elle vient de Dieu et qu'elle doit y retourner entrainant à sa suite tous ceux que ce même Dieu lui a confiée, enfants, époux, subalterne; par le charme de sa conduite l'héroisme de son dévouement et la fidélité à ses devoirs.

Graves, nombreux et pénibles, ce sont d'abord les grandes obligations morales et religieuses, puis les fatigues et les embarras de la maternité, les soins et la responsabilité de la première éducation des enfants, les occupations multipliées, diverses et compliquées du ménage et de l'équilibre du budget, les soucis et la prévoyance de l'avenir, quand ne viennent pas s'y joindre les déboires conjugaux, les épreuves de la maladie, les tristesses de la mort, le découragement de non réussite, les ingratitudes et les injustices de ceux à qui on se dévoue.

Si l'élément religieux ne vient pas, dans une large mesure, soutenir le courage et relever l'espérance, qui donc pourrait porter un pareil fardeau sans faiblesse, sans défection, sans compromission? L'affection conjugale apporte bien, sans doute, quelque allégement au poids des douleurs; mais le courage de l'homme, extérieur et violent, s'émousse dans les luttes prolongées, mesquines, où la patience de la femme seule peut vaincre.

Ce qu'il ne faut pas, c'est la poupée qui "s'habille, babille et se déshabille", qui passe la journée à courir les théâtres ou les bals, laissant à des domestiques, auxquels elle ne confierait pas sa bourse, la garde de l'innocence, du coeur et de la santé de ses enfants; n'attendant de son mari qu'une soumission aveugle à ses caprices et l'argent nécessaire à ses goûts ruineux; ne connaissant du devoir que le mot qui pour elle n'a pas de sens ou dont le sens ne lui est, croit-elle pas, applicable.

Il ne nous faut pas la femme qui réclâme l'émancipation! Qu'entend-on par cette expression mal définie, d'émancipation? La faveur de lutter avec les hommes? Mince faveur! Pour quelques esprits d'envergure exceptionnelle qui pourrait soutenir avec avantage les luttes diplomatiques, économiques, combien perdrait leur plus bel apanage: l'influence dans la famille.

La femme est faite pour le foyer, non pour la tribune. N'est-elle pas entouré des hommages et du respect des hommes? Voudrait-elle, en devenant leur rivale dans les travaux qui leur sont réservés, susciter leur animosité, risquer leur haine, descendre de son piédestal pour lutter dans la mêlée où il n'y a déjà que trop de combattants, y recevoir des coups meurtriers, y faire des blessures sanglantes?

Non, qu'elle reste dans son attitude de divinité inviolable, au foyer dont elle a la garde! Elle est vraiment là dans son domaine, sous le jour favorable qui donne le relief à ses facultés, l'étincellement à son intelligence, l'irradiation aux délicatesses de son coeur.

Que la femme n'ambitionne pas des droits qui seraient l'abdication de ceux dont elle jouit et des libertés qui seraient la perte de ses charmes. Qu'elle ne se masculinise pas, ni par le costume, ni par les habitudes; qu'elle garde par la simplicité de son attitude son attrait virginal et mystérieux; par sa sobriété, la possession de soi-même qui défend contre toute surprise.

X.

L'HYGIENE DE LA BEAUTE

La grande question pour la coiffure ordinaire est celle des ondulations et des frisures, car d'elle dépend l'ensemble harmonieux et gracieux de la physionomie.

Pour l'atteindre, cet ensemble merveilleux, point n'est besoin, mes chères lectrices, d'avoir journellement recours aux fers chauds qui brûlent les cheveux, les cassent et hâtent leur chute; il suffit d'employer vos fers à friser d'une certaine façon pour éviter ces inconvénients.

Prenez des fers à branches, l'une creuse, l'autre pleine; trempez-les dans de l'eau bouillante, laissez-les y séjourner dix bonnes minutes. Durant ce laps de temps, vous peignez votre chevelure, vous la brossez à l'aide d'une brosse trempée dans la préparation suivante:

Eau tiède, un quart de litre.
Gomme blonde, un gramme.
Borate de sonde, dix grammes.
Huile d'amende, douces, 5 gouttes.
Eau de Cologne, une dizaine de gouttes.

mélangez bien.

Cela fait, vous séparez les cheveux en mèches assez fortes, que vous étalez à plat sur la branche pleine de vos fers, vous refermez ceux-ci en pinçant l'extrémité de la mèche, et vous les enroulez de deux ou trois tours; vous retirez ensuite les fers, pour recommencer en prenant le dernier tour entre les branches et ainsi de suite jusqu'à la racine des cheveux, en alternant le mouvement d'ondulation, c'est-à-dire en enroulant la mèche de cheveux par sa face intérieure, puis par sa face extérieure. Vous aurez alors une ondulation très naturelle sans risquer de brûler votre chevelure.

Il est bon pour réussir d'avoir deux fers; l'un trempant dans l'eau bouillante pendant que l'autre est employé.

MARTHE D'IANTHE.

LES CADEAUX

Un cadeau! Connaissez-vous, chères lectrices, dans toute la langue française un plus joli mot, qui sonne mieux à l'oreille et qui éveille dans le coeur des impressions plus agréables? Non n'est-ce pas, et je n'en veux pour garant que le sourire qui voltige sur vos lèvres et la flamme dont brillent vos yeux quand on prononce devant vous ces deux syllabes magiques. Elle sont si éloquentes dans leur brièveté! Elles renferment tant d'idées, d'émotions, d'espérances et de joies! Un cadeau, c'est d'abord une preuve d'affection qui vous est donnée: quelqu'un a pensé à vous, a désiré vous faire plaisir, a tenu à vous témoigner amitié, respect ou reconnaissance. Comment n'en seriez-vous pas touchées, sachant combien le nombre est grand des indifférents et des ingrats? Vous trouvez aussi dans le cadeau ce charme particulier que possède le mystère avec quel petit battement de coeur vous accueillez le paquet imprévu, de quelle main fébrile vous dénouez la ficelle et développez le papier! L'objet lui-même, fût-il à votre goût, vous cause peut-être moins de plaisir que cette émotion préalable, mélange d'espoir et d'inquiétude, dont s'accompagne toute surprise. Si enfin le présent reçu satisfait quelqu'un de vos désirs, la joie de la possession vient s'ajouter à toutes les autres, et voilà une heure si riche de sentiments agréables, qu'elle suffit à éclairer toute votre journée et à vous la faire compter parmi les heureuses de votre existence.

Et pourtant, pourtant... quand on y réfléchit, que de déceptions aussi, ou de regrets, ou même d'amertumes, ne font pas naître certains cadeaux! Il y a tant de gens qui ne savent pas donner, et qui oublient que l'objet vaut mieux que l'intention. Le vieux poète avait raison:

Rien qu'un bouquet donné d'amour profonde,
C'est bien donner toute la terre ronde.

Mais elle est rare "l'amour profonde", et le présent est trop souvent fait sans grâce, presque à contrecoeur. Les exemples se comptent par centaines, mes lectrices le savent comme moi. Celui-ci vous apporte un bibelot médiocre, et s'extasie lui-même sur sa beauté. Cet autre, en vous offrant un souvenir, s'arrange pour vous en dire le prix comme par inadvertance. Et l'homme qui, au bout de six mois, vous rappelle le cadeau envoyé, vous demande "si vous l'avez encore" et s'il n'est pas "abimé"! Et celui qui, sans s'inquiéter de vos sentiments ou de vos habitudes, vous gratifie d'une chose qui les choque très ouvertement, qui adresse à une veuve un bouquet noué de rubans rouges, à un enfant un livre trop sérieux, à une jeune fille modeste un sachet trop violemment parfumé! Il y a quelques jours, je me trouvais chez un bijoutier. Une dame entre. "Je voudrais, dit-elle, deux ronds en argent pour offrir à de jeunes mariés." On lui en montre de différents modèles, et elle en choisit deux exactements pareils. "Quels chiffres devrai-je graver, dit l'orfèvre?—A B, répond-elle. — Sur l'un... Et sur l'autre?—le même chiffre: les deux personnes ont les mêmes initiales.—Mais en ce cas, reprend le marchand, on ne pourra reconnaître les serviettes.—Et que n'importe?" dit la dame, qui paie et sort. Est-il possible, en vérité, de faire un cadeau moins aimablement?

Si l'on donnait par amitié réelle et non point par vanité, on commencerait par étudier avec soin les goûts de la personne à qui l'on veut plaire. On chercherait les objets qui peuvent lui convenir, on les choisirait en rapport avec son âge, son humeur, sa tournure d'esprit, sa situation de fortune. On les lui offrirait sans ostentation, avec des paroles affectueuses et simples, comme le coeur sait en dicter à l'occasion. On n'aurait pas de ces attitudes, de ces gestes, de ces regards qui semblent quêter la reconnaissance. Surtout, l'on éviterait de reparler jamais du présent, et l'on se souviendrait que le premier devoir de celui qui donne est d'oublier qu'il a donné.

Mais voilà, pour agir ainsi, il faut de l'intelligence, du tact et de la bonté. Choses rares, très rares.

MARSILE.

LE COQ DU CLOCHE

(Une légende pour les enfants)

Un jour, allait je ne sais où le coq du gros Colas, dressant sa petite taille et se croyant le roi des coqs.

Il s'était sauvé de son poulailler bien chaud pour aller courir le monde.

Après deux jours de route, il rencontra sur son chemin un petit ruisseau obstrué par quelques feuilles mortes.

—Ami, lui dit le Ruisseau tu serais bien aimable de donner un coup de ton bec pour disperser ces feuilles qui m'empêchent de passer.

—Pour qui me prends-tu? répondit notre Coq avec un orgueilleux sourire.

Et il poursuivit sa route, sans entendre les mots aigres-doux que lui lançait le petit ruisseau.

Au milieu d'une grande plaine, il entendit soudain une voix terrible: c'était le Vent étendu à terre et presque mourant.

—Cher Coq, dit ce dernier, aide-moi à me relever; évente-moi avec ton aile pour me soulever, et je te jure qu'un jour ou l'autre, je te récompenserai.

—Seigneur Vent, je ne suis le domestique de personne, répondit le méchant Coq, de plus en plus cassant.

Et il s'en fut sans même retourner la tête.

Dans un champ, notre voyageur aperçut une petite fumée qui s'élevait; le Feu était presque éteint.

—Mon cher passant, s'écria le Feu, donne-moi quelques pailles pour me ranimer, car sans ton aide je vais mourir.

—Je ne vous connais pas et ne mettrai pas ma main au feu! répondit l'égoiste.

Et continuant son chemin, il arriva enfin dans une grande capitale. Une église se dressait devant lui; il demande à une poule du voisinage à qui elle était dédiée.

—A Saint-Pierre, répondit-elle.

Or, la mère de notre Coq lui avait recommandé de ne pas s'arrêter devant les statues de saint Pierre, le saint ayant des raisons pour ne pas aimer les coqs.

Mais, ne voulant suivre aucun conseil, il se mit à chanter.

Un maître d'hôtel passant par là le saisit, l'emporta chez lui et commença à l'échauder.

—Bonne Eau, ne me noie pas, cria le coq au comble de la souffrance.

—Tu n'as pas eu pitié de moi, dit celle-ci.

Et elle l'inonda de la tête aux pieds.

Le cuisinier le mit alors au feu.

—O Feu, ne me grille pas! gémit-il.

—Je n'aurai pas plus de complaisance pour toi que tu n'en as eu pour moi l'autre jour.

Et le feu, en quelques minutes, le réduisit en charbon.

Voyant le Coq roussi, le cuisinier, furieux le jeta par la fenêtre.

Le Vent, dont il n'avait pas voulu se faire un ami, s'en saisit et, le faisant tourbillonner en l'air, le lança sur le toit de l'église.

Saint Pierre alors étendit la main, empoigna le sot railleur, et d'un coup de sa clef le cloua sur la pointe du clocher.

Depuis lors, le Coq y resta empalé. On peut l'y voir encore, noir, sec, aplati, tourmenté par la pluie, brûlé par le soleil, agité par le vent.

Cette légende a été composée pour les gens qui ne savent pas mettre en pratique la devise: "Aidez-vous les uns les autres."

RENE MIGUEL.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

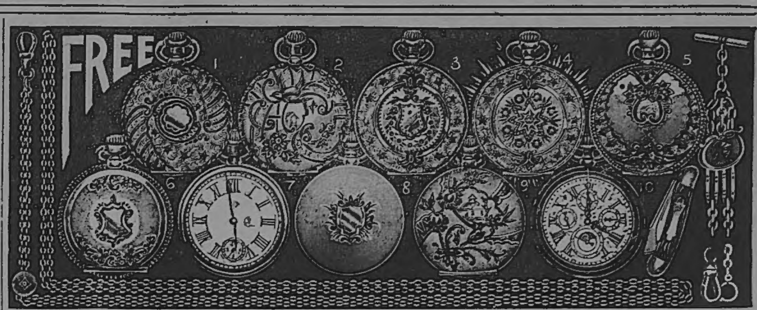

GRAND CANARGE EN MONTRE!

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais.

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes a des prix accessibles a tout le monde, defiant toute concurrence.

Nous donnons en outre entierement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camecame pour hommes, et une chaine lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annonce par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98........... *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annonce par d'autres a $4,49, $4.75, $4.95 et $5.50. Garantie pour 20 ans............... *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6.25, $7.25, $8.59. Garantie pour 50 ans.............................. *Notre prix $5 25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres a $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 29 ans....................... *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans, Montre de premier choix, gardant le temps a la minute annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravee, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100.00, reglee et ajustee. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $18.00, $20.00 et $25.00........ *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames. bien forte et gardant bien le temps. ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans............... *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2 98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annonce, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5,75 et $6.50..... .. *Notre prix $4 50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleure et des plus attrayantes, Vendue par d'autres a $9.00, $10.00 et $12,50........ *Notre prix $6 95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10.80, $12.50 et $15 50........................ *Notre prix $6.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et rembourssons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompagnee de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort, gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remetter une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). La ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui, Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie

RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES

Petites Pilules Imperiales

Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.

Se vendent 10c Seulement

A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

528 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 26 juillet 1902.

Une dépêche de Rome dit que le pape a été très affecté en apprenant la nouvelle de la destruction de la Trappe d'Oka. Sa Sainteté a dit que le Vatican contribuerait à la reconstruction du monastère.

Des tournois de boxe du genre de celui qui a eu lieu hier soir à San Francisco ne devraient pas être tolérés en aucun pays, où les lois prohibent le vol public, organisé systématiquement. Ces exhibitions sont dégoûtantes, vexatoires et immorales.

Le "Temps" croit qu'un grand nombre de Canadiens des Etats-Unis de l'est immigreront sous peu dans la région du Témiskaming. Le R. P. Bruneau, curé d Holyoke, Mass., est allé dans ce but visiter ce district. Il veut constater personnellement les grands avantages offerts à la colonisation dans cette partie du pays.

Une convention des évêques Irlandais catholiques s'est réunie à Dublin dans le but de faire appel au peuple Irlandais contre l'émigration. Comme cette émigration se recrute surtout parmi la jeunesse, on y voit une menace sérieuse contre l'avancement de la race en Irlande. On a calculé que la populaton en Irlande, de 4,250,000, fournit en dix ans un contingent de 250,000 émigrants.

Durant la semaine finissant le 24 juillet nous avons exporté 3,980,969 boisseaux de blé, contre 3,775,222, la semaine antérieure et 6,974,526, la semaine correspondante de 1901. L'exportation du maïs a été de 79,611 boisseaux contre 130,679 la semaine antérieure et 1,155,276, la semaine correspondante de l'an dernier.

Les faillites de la semaine ont été de 178 contre 174, la semaine précédente.

Le gouvernement japonais a envoyé une note au département d'Etat à Washington, faisant valoir ses droits à la possession de l'île Marcos où se rend une expédition américaine, sous les ordres du capitaine Rosehill, dans le but d'exploiter les dépôts de guano.

Désirant tout particulièrement éviter un conflit, le département d'Etat a pris des mesures pour recommander au capitaine Rosehill de ne pas offrir de résistance au cas où il se trouverait vis-à-vis d'un navire de guerre japonais qui fait également route vers cette île.

Lord Dundonald, successeur du général O'Grady-Haly, comme commandant des forces canadiennes, est arrivé au Canada. Il a été l'objet d'une démonstration flatteuse à Montréal.

Le major général Douglass, M. Baillie Hamilton, douzième comte de Dundonald, est un officier anglais de haute valeur, et qui a conquis tous ses grades sur les champs de bataille de l'Egypte, de l'Inde, du Natal et du Transvaal où il se distingua particulièrement sous les ordres du commandant général Buller.

Cependant, nous est avis que le Canada possède des militaires assez expérimentés, qui se sont distingués eux aussi sur le champ de bataille, pour remplir avec bonneur la position de commandant de la milice canadienne.

Journée des C

Articles de Ménage.

Camphre, Crystaux, Carbolique, Chlorure de Chaux, Chamois, Corrosif. Cow Ease. Ciments A Caoutchouc, A Porcelaine. Elastique, Portland.

Crayons Craie, Mill. Charbon de bois, Chandelles Paraffine, Adamantine, Cire d'Abeille, A voitures, De souffre.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

L'harmonie de M. Bryan

M. Bryan a prêché l'harmonie à Nantasket, mais il est le premier à jeter le cri de discorde. Dans une déclaration qu'il a faite hier soir à Bangor, Me, il se défend d'avoir poussé la candidature de M. Shepard de New York, à la présidence, et il a joute:

"Je n'ai jamais discuté la question des candidatures pour la nomination présidentielle. En parlant de M. Shepard, j'ai simplement voulu dire que je serais toujours prêt à m'asseoir à côté de pareils démocrates, tel que lui, soit à une table de onquet, soit dans un conseil, et à recevoir d'eux un avis auquel je prêterai attention.

"Je refuse de recevoir un avis d'hommes comme Cleveland, qui n'a jamais fait connaitre les motifs militants en faveur du ticket démocratique au cours des deux dernières campagnes.

"Hill est candidat pour la nomination, mais il ne l'aura pas."

Si c'est là l'harmonie de M. Bryan, elle ressemble beaucoup à la cacaphonie d'une fanfare de cirque ambulant.

Mauvais cauchemar

M. Bryan est assiégé de politiqueurs avides de connaitre ses vues au sujet de la formation annoncée d'un troisième parti. Les silveristes du Maine ont profité de son passage à Bangor pour lui annoncer les déclarations, à ce sujet, du sénateur Pettigrew et du sénateur Dubois de l'Idaho. M. Bryan leur a brièvement répondu que s'il commençait à discuter sur toutes les rumeurs mises en circulation aujourd'hui, il n'en finirait plus.

Puis, comme s'il était hanté par un mauvais cauchemar, il a décoché un trait à la faction Cleveland:

"Je ne crois pas, dit-il, que les partisans de Cleveland contrôlent la prochaine convention démocratique. S'ils le font nous devrons leur faire face dans le temps. Lorsqu'un homme est malade ses enfants ne l'entourent pas pour lui demander ce qu'il y a à faire. Ils envoient ordinairement quérir un médecin."

Evidemment le parti démocratique est bien malade et il a besoin non seulement d'un médecin, mais d'un pacificateur moins cassant et plus conséquent dans ses paroles et ses actions que l'est le grand tribun du Nébraska.

O Harmonie! que d'éloquence trompeuse l'on gaspille en ton nom!

A Lowell, la candidature

Le représentant Knox qui prendra sa retraite l'automne prochain a rempli avec distinction la tâche que lui avait confiée l'électorat du cinquième district en l'envoyant au Congrès. Il a contribué dans une large mesure au succès de la politique républicaine appliquée particulièrement à son district et donné la part légitime de sacrifices que tout citoyen doit à son pays.

Il est question maintenant de lui trouver un successeur digne d'hériter du mandat qu'il a détenu. Certes il n'en manque pas dans le grand parti, qui tient si honorablement les rênes du pouvoir à Washington, mais il en est qui par leur travail, leur énergie, le rang social qu'ils occupent, l'influence qu'ils commandent, l'esprit des affaires publiques qui les caractérise, s'imposent davantage aux choix de leurs concitoyens. De ce nombre se trouve au premier rang le colonel Butler Ames sur qui convergent aujourd'hui tous les regards des républicains du cinquième district. Ce n'est pas qu'il tienne absolument à être choisi par la convention; il l'a déclaré déjà. "Je suis pour un homme de Lowell avant tout", a-t-il dit, dans une entrevue qui a fait le tour de la presse. "Si la convention croit plus avantageux pour le parti d'accorder la nomination à tout autre que moi, je suis prêt à donner mon appui le plus vigoureux à l'élu de la majorité, mais si la convention favorise un candidat étranger à Lowell, alors je poserai quand même ma candidature, car il est juste que Lowell, qui a tant fait pour le parti et s'est si généreusement effacée en faveur d'autres divisions du district, ait, cette fois, l'honneur d'envoyer un représentant au Congrès."

On ne peut être plus manifestement désintéressé, mais en même temps plus orgueilleux de sa ville et de ses droits. C'est donc pour les électeurs républicains de Lowell un devoir de marcher à la suite de M. Butler Ames, qu'il soit choisi ou non, car dans l'un ou l'autre cas, ils appuieront un candidat de Lowell.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, M. Butler Ames est seul candidat présentement à la nomination du parti républicain pour la représentation du cinquième district à la chambre basse du Congrès. Selon toute probabilité, il aura la nomination par acclamation, car le district tout entier sera unanime à reconnaître que Lowell doit cette année avoir préséance dans le choix d'un candidat.

Soyons pratiques

Il y a de grandes vérités dans les paroles patriotiquement sincères que prononçait récemment à Central Falls, notre excellent ami M. Joseph Monette, avocat de Lawrence.

"Il me faut constater, malheureusement, disait-il, une négligence dans les choses publiques qui nous nuit énormément. Il y a partout une malheureuse indifférence en matière politique qui est désolante. En effet, plus de 80 pour cent de nos nationaux vivent comme s'ils devaient bientôt repasser la frontière bien que 75 pour cent finissent néanmoins par mourir ici sans avoir rien accompli pour la génération qui suit. On néglige l'anglais, on ne lit pas les journaux du pays et on n'encourage pas les journaux franco-américains qui font pourtant assez de bien à nos compatriotes pour qu'on leur témoigne un peu de reconnaissance. L'enregistrement des Canadiens se fait lentement. Il faut encore nous prier, nous payer même pour que nous nous fassions enrégistrer et si nous n'avons pas une voiture à notre porte le jour des élections, on ne se donne pas le trouble de se déplacer. Il y en a encore un grand nombre qui vivent en toute tranquillité sans s'occuper le moins du monde de la politique. Eh bien! il incombe à tout homme de voir aux intérêts publics. C'est une question morale et une affaire de conscience.

"Moi, je dirai qu'un homme doit faire sa part des affaires publiques, autrement il est responsable des crimes qui se commettent. L'indifférence en cette matière est immorale.

"Notre histoire du passé est belle et j'en suis fier. Mais le présent n'est pas digne du passé. Les hommes d'autrefois, que n'ont-ils pas souffert pour obtenir la liberté à leurs compatriotes? Les Canadiens de 1791 et de 1837 n'ont pas travaillé pour eux-mêmes, mais pour leurs enfants, pour nous, leurs descendants. Aujourd'hui que nous jouissons des droits qu'ils nous ont acquis, nous sommes devenus égoïstes et nous oublions d'ouvrir un nouvel horizon à nos enfants, nous ne cherchons pas à leur rendre plus facile l'avenir en devenant citoyens américains. Ainsi, nous allons perdant nos forces et le moment n'est pas éloigné où l'on nous traitera avec indifférence, où l'on nous appellera des hommes sans courage et sans patriotisme."

C'est bien là le mal qui nous ronge le plus, Canadiens des Etats-Unis. Nous voulons jouir de tous les privilèges que nous accordent les lois de ce pays, mais nous vivons au jour le jour, en égoïstes sans souci du lendemain. Au lieu de prêcher l'exemple salutaire à nos enfants, en nous faisant naturaliser et en nous occupant pratiquement de toutes choses d'où découlent notre bien-être présent et notre prospérité future, en prenant les moyens de nous incorporer la vie américaine, nous passons notre temps à critiquer ceux qui nous gouvernent ou aspirent aux charges publiques. Inutiles paroles, vaines récriminations puisque nous n'avons pas droit au chapitre et que nous persistons à rester parmi les interdits de la nation.

Voici que le clairon du combat va bientôt se faire entendre et appeler sur le champ de bataille tous ceux qui sont en âge et en état de porter les armes. Eh quoi, il sonne déjà le clairon, mais combien de nous répondront-ils à son appel? Nous avons organisé des clubs de naturalisation au début de la présente année afin de recruter des bataillons serrés qui nous vengeront des défaites subies par notre imprévoyance. L'heure est arrivée de s'enrôler, d'aller s'enregistrer afin de porter au pouvoir aux élections prochaines ceux que nous estimons les plus aptes à nous aider et à faire prospérer la chose publique. Notre influence dépend de notre nombre; notre avenir dépend des efforts que nous ferons pour en assurer la stabilité et le léguer en patrimoine à nos descendants.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières, en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boîte. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

ENCORE DES TRAMWAYS

DONS DE PLUSIEURS GENEREUX HOMMES D'AFFAIRES

MM. Pelletier et Ledoux, Elie Delisle, T. J. Goyette, Joseph Marin, J. W. Paradis et Geo. E. Mongeau s'inscrivent

Le pique-nique, comme nous en aurions à dire aujourd'hui sur ce sujet, aujourd'hui. Malheureusement, l'espace nous manque pour donner aux généreux donateurs tout le crédit qui leur revient pour la libéralité dont ils ont fait preuve. Nous pouvons simplement publier leurs noms en les désignant aux enfants qui devront s'en rappeler, qui s'en rappeleront, nous sommes certains. Voici ces donateurs, qui, chacun, se sont inscrits pour donner un tramway pour le transport des enfants à Mountain Rock:

MM. Pelletier & Ledoux, M. T. J. Goyette, M. J. W. Paradis, M. Elie Delisle, M. Joseph Marin et M Geo. E. Mongeau.

M. Camille Roussin, le président de l'organisation, prie toutes les personnes qui veulent donner des provisions de les envoyer porter chez lui, rue Salem, aussitôt que possible.

Voici le résultat des votes donnés jusqu'à hier soir, à la Lowell Pharmacy:

12 à 16 ans	
T. Vigeant	1365
C. Desaulnier	446
F. Cayer	320
E. Landry	170
O. Lalime	115
8 à 12 ans	
A. Salvas	1260
H. Delisle	1056
R. Gélinas	253
E. Soulard	237
H. Lincourt	235

GROSSE POURSUITE

Le détective Wilson intente une action de $50,000 au candidat Clement

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 26 — M. Percival W. Clement, le candidat républicain indépendant et anti-prohibitionniste, au poste de gouverneur de l'Etat du Vermont, est poursuivi pour $50,000 de dommages par Samuel D. Wilson, de Cambridge, Mass. Ce dernier, lorsqu'il était détective de l'Etat, chargé d'empêcher la vente illégale des boissons, a tiré et tué un homme du nom de Gosber, à White River Junction, en légitime défense, au mois de décembre dernier et a été arrêté sous l'accusation d'homicide. Wilson dit que M. Clement l'a publiquement, dans ses discours, traité de meurtrier. Il a retenu les services de l'ex-maire B. B. Johnson, de Waltham, comme son avocat.

Le procès aura lieu le premier mardi d'octobre, à Burlington, Vt.

GUERRE CIVILE A HAITI

L'amiral Killick est dénoncé comme pirate

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26 — Deux dépêches reçues ce matin de William F. Powell, ministre des Etats-Unis, à Haïti, disent que la guerre civile sévit dans l'île et que l'amiral Killick a été dénoncé comme un pirate. Le gouvernement provisoire est dissout et le général Firmin s'avance sur Port au Prince.

LE CHARBON A MANCHESTER

Il est augmenté de $9 à $10 la tonne

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 26 — Les marchands de charbon de cette ville se sont entendus ce matin pour porter de $9 à $10 le prix du Stove et du Franklin. C'est le plus haut prix depuis 1866 et une augmentation de $3 la tonne depuis le mois d'avril.

MGR O'GORMAN

Le pape le charge de faire connaitre ses décisions au président Roosevelt

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 26 — L'évêque Thomas O'Gorman, du Dakota sud, est parti aujourd'hui pour les Etats-Unis. Il arrivera à New York, le 12 août.

Avant son départ, le Cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du pape, l'a chargé de dire au Président Roosevelt les vues du Vatican sur la question des Philippines.

ILS SERONT LOYAUX

Si les Anglais tiennent fidèlement leurs promesses

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 26 — Le général boer Lucas Mayer, qui est arrivé ici aujourd'hui, a déclaré à un journaliste:

"Si les Anglais tiennent leurs promesses nous tiendrons les nôtres."

Le général Meyer se rend en Hollande où il rencontrera le président Kruger.

LA SANTÉ Qui Semblait Ruinée Complètement Recouvrée.

MARY COCHRANE,

242 rue N. Main, Woonsocket, R. I.

WOONSOCKET, R. I., 7 AVRIL 1902.

La Cie Medicale du Dr Jacques,

Messieurs:

"J'étais complètement épuisée et incapable de vaquer à aucune de mes occupations, j'étais nerveuse, et je souffrais de douleurs dans le dos, et de palpitations du cœur; ma vue était mauvaise, et mes extrémités enflaient, à tel point, qu'elles étaient doubles de leur grosseur normale, parfois je ne pouvais me coucher, tant mes douleurs étaient intenses. J'ai souffert ainsi pendant plus de trois ans, et j'ai été une grande partie de ce temps sous les soins d'habiles médecins qui me traitèrent pour différentes maladies sans soulager mes souffrances.

Je reçus une boite échantillon de vos Tablettes du Dr Jacques, et me décidai à en faire un essai judicieux. Avant que l'échantillon ne fut fini, je me sentis déjà beaucoup mieux, et une boite de plus effectua ma guérison.

J'ai recommandé vos Tablettes à plusieurs de mes amies, et elles déclarent qu'elles guérissent merveilleusement toutes sortes de maladies.

Je demeure, Bien respectueusement,

Mary Cochrane, 342 N. Main St.

TABLETTES DU DR. JACQUES

Les Tablettes du Dr Jacques sont surtout avantageuses à ceux qui sont complètement ruinés de santé et épuisés, à ceux qui sont nerveux et irritables, à ceux qui souffrent de maux du dos, de maux de tête, de palpitations du cœur et autres symptômes nerveux. Elles purifient le sang, en augmentent la quantité, et l'enrichissent. Elles tonifient, nourrissent les nerfs, et réparent le système de toutes manières.

Vous avez probablement fait usage de beaucoup de remèdes sans en éprouver aucun soulagement! Pourquoi ne pas essayer une médecine qui vous guérira certainement?

Les Tablettes sont garanties guérir positivement la nervosité, l'anémie, faiblesses de toutes sortes, la paralysie, le rhumatisme, les maux de tête, le vertige, les étourdissements, les évanouissements, les névralgies, la jaunisse, et sont surtout d'une grande valeur pour les femmes dont la santé est ruinée, et qui ont besoin d'une médecine qui leur rende leurs forces nerveuses perdues, enrichisse leur sang, et soutienne leurs forces vitales. Elles sont recommandées et prescrites partout par les médecins les plus éminents.

CONSULTATION MEDICALE GRATIS. Nous avons à notre service un Corps de médecins spécialistes compétents, et nous vous invitons cordialement à leur écrire, et à leur exposer votre cas, vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale, et surtout sur les maladies dont vous souffrez. Absolument gratis. Toutes lettres sont strictement confidentielles.

6 LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Pietro Statuto ont eu lieu ce matin à 9h. à l'église St Jean-Baptiste. Le Révérend Père Lamothe officiait. Les porteurs étaient: MM. Joseph Nritete, Joseph Turrila, Peter Demarchi et Camille Yauon.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick. Le Révérend Père Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

NOUVELLES ENTREES

M. Dowling, greffier des comités, dit qu'il y a deux nouvelles entrées dans le concours des pompiers. Il y a une compagnie de Manchester et une de Everett.

M. GILBERT SMITH

La nouvelle nous est arrivée ce matin que M. Gilbert Smith, frère de M. Owen Smith, était mort jeudi à Napierreville, province de Québec.

M. Smith était marchand de provisions à Napierreville.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible]

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents. chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre loue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

OH! CES ERREURS

Lowell perd la partie dans le sixième inning

CONNORS ET CROSS SONT RESPONSABLES DE NOTRE DEFAITE A DOVER

Manchester se fait "whitewasshé" à Haverhill. — Nashua et Concord remportent la victoire

(De notre envoyé spécial)

Dover, N. H., 25 — Pour la troisième fois dans la même semaine les Lowell ont courbé l'échine devant le magistrat Comte Frederigo Doe et se sont vus abîmés sous les coups des hommes bien stylés de ce Monarque du Eastern New Hampshire.

Bien que nos hommes aient fait moins d'erreurs que les joueurs de l'équipe locale, ces erreurs sont arrivées au temps le plus critique et elles ont été cause que des points ont été scorés alors qu'il y aurait eu trois hommes de morts, si la balle avait été lancée comme elle aurait dû l'être.

Connors, Cross et Merritt n'ont pas joué selon leur habitude tandis que Moran, notre troisième but a fait comme il a bel et bien l'habitude de faire.

Lou Cross était dans la boite pour Lowell et pendant cinq innings, il tint les Dover en respect. Mais dans le sixième il se relâcha et par l'accumulation des erreurs et un mauvais jugement chez quelques joueurs les points se sont multipliés et les Dover ont pris une avance que les visiteurs n'ont pu atteindre.

Hersog, le pitcher des Dover, se réchauffa pendant les trois premiers innings et les frappeurs de Lake profitèrent de l'exercice que cet homme se donnait dans la boite. Après le quatrième inning les Lowell furent dans l'impossibilité de faire le tour des buts, malgré les erreurs de certains des Dover et le score fut à la fin de 7 à 4 en faveur de l'équipe locale.

Connors, le premier homme au bâton, mourut au premier but, Kane à Kelley et Sock après avoir fait un hit dans le champ de droite mourut au deuxième, Guilheen à Kane. Merritt se plaça sur le premier en même temps que Sock mourait au deuxième et il scora sur le hit de Bressler. Lake après avoir pris sont but sur une erreur de Weddige et avoir pris son deuxième sur le hit de Bressler, mourut au troisième sur le roulant frappé par Barnie.

La seconde partie du premier inning fut sans résultat pour les Dover. Joyce mourut au premier, Barnie à Lake, Burrill eut trois strikes et Wedgie mourut au deuxième, après avoir voulu voler son but, Merritt à Barnie. Score 1 à 0 en notre faveur.

Dans le deuxième Blackman et Connors firent chacun un point et Kelley après avoir fait un "two bagger" scora sur le home run de Kane. Score 3 à 2 en notre faveur.

Le troisième inning nous valut un point, le dernier de la partie. Bressler frappa un foul que l'agile Kane alla attraper en-dehors de la ligne. Barnie fit un base hit, vola son deuxième pour scorer sur le coup frappé par Blackman dans le champ de gauche et que Joyce eut l'extrême obligeance de laisser tomber. Cross fit un foul près du troisième but et Kelley le goba. Blackman voulait voler son troisième, mais mal lui en prit. Il aurait voulu s'y installer lorsque "Buster" Burrill qui avait reçu la balle pour empêcher Barnie de scorer lança la balle à Guilheen qui attrapa Blackman à quelques pieds du but.

Dans la seconde partie de cet inning Weddige prit son but sur quatre balles vola son deuxième après que Kelley fut mort entre les mains de Blackman et scora sur le base hit de Guilheen qui mourut au deuxième, ayant été forcé d'avancer par Kane qui frappa à Moran. Broderick fit un hit à droite et Webber mourut à Sock. Score 4 à 3 encore en notre faveur.

L'inning qui nous fit perdre la partie fut le sixième. Voici l'histoire: Kelley frappa du côté de Bressler pour un but et Guilheen fit un foul à Merritt. Kane qui le suivit frappa un roulant à Connors qui avait amplement le temps de faire un "double play" mais il lança mal la balle à Barnie qui déjà attendait sur le deuxième but. Il en résulta que les deux coureurs furent "safe". Broderick frappa encore à Bressler qui fit son possible pour lancer au home et Merritt laissa passer la balle. Cross était déjà rendu derrière le catcher et il stoppa la balle. En voulant faire mourir Broderick qui s'éloignait trop du premier, Cross lança à 25 pieds par-dessus la tête de Lake et les trois hommes rentrèrent au home. Webber mourut à Bressler, Hersog fit un hit et Joyce fit un fly à Moran. Score 6 à 3 en faveur des Dover.

Dans le septième inning Buster scora encore un point après avoir fait un "two bagger" et pris son troisième sur l'erreur de Moran.

La partie de cet après-midi est l'une des pires exhibitions que notre équipe ait donnée et l'on peut dire que le club de Lowell est le plus faible de toute la ligne.

Connors, un nouvel umpire, a donné pleine satisfaction et l'on a que des félicitations à adresser à Jake Morse sur le choix de cet homme.

Le score:

DOVER	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	5	0	0	0	0	1
Burrill c	4	1	2	3	2	0
Widdidge ss	3	1	1	2	2	1
Kelley 1b	4	2	2	10	1	0
Guilheen 3b	3	0	1	3	3	1
Kane 2b	4	2	1	4	4	1
Broderick rf	4	1	3	1	0	2
Webber lf	4	0	0	4	0	0
Hersog p	3	0	2	0	2	0
Totaux	34	7	12	27	14	6

LOWELL	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	1	1	2	1	1
Sockalexis cf	4	0	2	0	0	0
Merritt c	5	1	1	6	2	1
Lake 1b	4	0	1	6	0	0
Bressler rf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin ss	3	1	1	4	4	0
Cross p	4	0	1	0	2	1
Blackman lf	4	1	0	1	0	0
Moran 3b	3	0	0	2	2	1
Dupee *	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	4	6	24	11	4

*—Frappé pour Moran dans le 9e.

Dover	0 2 0 1 0 3 1 0 *—7
Manchester	1 2 1 0 0 0 0 0 0—4

Haverhill, 26 — Une des belles parties de la saison s'est jouée hier à Haverhill contre les Manchester. Les visiteurs n'ont pu se rendre plus loin que le deuxième but. Dieninger, le pitcher des Haverhill, n'a permis que quatre hits contre Volz des Manchester sept.

Le score par innings:

Haverhill	3 0 2 0 1 0 0 0 *—6
Manchester	0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Fall River, 26 — Ce n'est qu'au sixième inning que Nashua a pu scorer hier après-midi. Dans cet inning ils ont frappé deux coups bons pour trois buts et quatre coups bons pour un, scorant quatre points. Miran était dans la boite pour les visiteurs. Wade a dû résigner en faveur de Meagher au septième inning.

Le score par innings:

Nashua	0 0 0 0 0 4 1 0 x—5
Fall River	0 0 0 1 0 0 0 0 0—1

Lawrence, 16 — Les Concord ont gagné la partie d'hier grâce à leurs bons coups frappés à propos. Hooker était le pitcher des visiteurs et Long celui des Lawrence.

Le score par innings:

Concord	3 1 0 0 0 0 1 0 *—5
Lawrence	0 0 0 0 0 0 1 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue deux parties à Fall River aujourd'hui.

Nos enfants d'écoles savent jouer aussi bien que les Lowell l'ont fait hier.

Comme umpire, Connors, la nouvelle trouvaille de Jake Morse, est O. K.

Il n'y a qu'une chose à critiquer à Dover, c'est son service de tramways qui est des plus irréguliers.

Connors est cause de notre défaite à Dover. Il avait amplement le temps de lancer la balle pour un "double play", mais il a mal calculé.

Dupee, le type du juif errant, était sur le banc des Lowell hier à Dover. C'est lui qui doit aller dans la boite à Fall River, aujourd'hui avec Bressler.

Lee Demontreville doit arriver bientôt à Lawrence. C'est un des meilleurs short stop de la ligue Eastern et le club de Lawrence sera certainement renforci. On le dit très bon frappeur aussi.

"Connie" Driscoll était dans la jubilation hier soir après la défaite de Manchester par son club. Il nous a communiqué ses impressions et dit que la partie d'hier est la plus belle qu'il ait vue depuis longtemps.

Napoléon Lajoie, Louis Lépine et Eugène Demontreville, trois bons Canadiens, font parler d'eux dans le monde du base ball. Ils sont les idoles de leur club.

Johnny Moran a de bons poumons, mais il a des doigts qui font défaut. On en a eu une nouvelle preuve hier à Dover.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

NEW ENGLAND

A Dover — Dover 7, Lowell 4.

A Haverhill — Haverhill 6, Manchester 0.

A Fall River — Nashua 5, Fall River 1.

A Lawrence — Concord 5, Lawrence 1.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	51	21	72.2
Lowell	40	34	54.1
Dover	37	32	53.6
Haverhill	35	34	50.7
Concord	37	36	50.7
Lawrence	34	38	47.2
Nashua	29	48	40.3
Fall River	23	48	32.4

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Boston 6, St. Louis 3.

A Philadelphie — Détroit-Philadelphie, par de partie; pluie.

A Baltimore — (première partie) — Chicago 15, Baltimore 4; (seconde partie) Baltimore 5, Chicago 4.

A Washington — Cleveland 6, Washington 0.

NATIONAL—

A Boston — Boston 4, Philadelphie 0.

A Chicago — Cincinnati 6, Chicago 1.

A New York — Brooklyn 2, New York 0.

EASTERN—

A Rochester — Rochester 4, Worcester 0.

A Toronto — Jersey City 10, Toronto 0.

A Buffalo — Buffalo 3. Providence 2.

A Montréal — Newark 6, Montréal 1.

CONNECTICUT—

A New Haven — New Haven 6, Norwich 0.

A Bridgeport — Bridgeport 7, Meriden 3.

A New London — (première partie) New London 9, Hartford 0 (forfaite); (seconde partie) New London 4, Hartford 0.

A Springfield — Springfield 7, Waterbury 4.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Lowell Fall River.

Nashua à Dover (deux parties).

Concord à Haverhill.

Manchester à Lawrence.

AMERICAN—

Détroit à Boston.

St. Louis à Philadelphie.

Chicago à Washington.

Cleveland à Baltimore.

NATIONAL—

Philadelphie à Boston.

Cincinnati à Chicago.

Pittsburg à St. Louis.

New York à Brooklyn.

(Dimanche)

Pittsburg à St. Louis.

Cincinnati à Chicago.

EASTERN—

Worcester à Rochester.

Providence à Buffalo.

Jersey City à Toronto.

Newark à Montréal.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W Grove est sur chaque boîte.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

BECS DE GAZ A ARC

La Lowell Gas Light Co. est prête à placer ces lumières pour l'éclairage de magasins, salles et grandes chambres. Elles donnent un grand volume de lumière, égale, mieux répandue, plus fixe et à meilleur marché qu'une lampe à Arc Electrique. jno

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont [illegible] jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,

561 Rue Middlesex.

Collector's Notice.

Office of the Collector of Taxes.
Lowell, Mass., July 12th, 1902.

The owners and occupants of the following described parcels or real estate, situated in the city of Lowell; in the County of Middlesex, and Commonwealth of Massachusetts, and the public, are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes, for said city, by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undevided part of said estate sufficient to discharge said amount, and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels therefor, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction at the office of the Collector at City Hall on Tuesday August 5, 1902, at 10 o'clock a. m., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 174.—Wd. 5, Pct. 1.—William B. Viney, 1750 square feet of land, more or less, with building thereon, situate No 22 Tyler street, on the north side of said street, between land now or formerly of George W. Fifield on the west and land now or formerly of George A. Farley on the east.
Tax of 1900, $36.66
Street Watering Ass., 1.20

No. 175.—Wd. 8, Pct. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 3641 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 431 Wilder street, on the west side of said street, between land now or formerly of Liva M. Palmer on the north and land now or formerly of Jotham Goodell on the south.
Tax of 1900, $54.52
Street Watering Ass., 1.48

No. 176.—Wd. 8, Pct. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 7717 square feet of land, more or less, situate on the north side of Pine street, between land now or formerly of D. L. Bradt on the east and land now or formerly of W. H. Staples on the west.
Tax of 1900, $26.32

No. 177.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 80,665 square feet of land, more or less, being lots 16-17-18-20-242 on the east and west sides of Third Avenue and lots 243-249-250-251-229-328-329-330-327-252-253-254-255 on the east and west sides of Fourth Avenue.
Tax of 1900, $28.20

No. 178.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 7500 square feet of land, more or less, being lot 93 Fourth Avenue on the west side of said avenue and the south side of Mt. Hope street, between land now or formerly of B. & C. Hoyle on the west and land now or formerly of M. I. Hazzard on the south.
Tax of 1900, $19.74.

No. 179.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 220,343 square feet of land, more or less, on the west side of Seventh Avenue, between land now or formerly of C. F. Sheridan, Mary P. Wilson and D. Gage Heirs on the south and land now or formerly of D. Gage Heirs on the west and Mt. Hope street on the north.
Tax of 1900, $206.80.

No. 180.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 18,000 square feet of land, more or less, being lots 40-41-42-43 on the northeast side of Robert street, between land now or formerly of C. E. Snow on the east and land now or formerly of Margaret Gralton on the west.
Tax of 1900, $16.92.

No. 181.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 9500 square feet of land, more or less, being lots 18-19 northeast side of Dunfey street, between land now or formerly of J. S. Thompson et al on the east and land now or formerly of J. J. McNabb on the west.
Tax of 1900, $11.28.

No. 182.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 10,800 square feet of land, more or less, being lots 211-212-213 Mt. Hope street on the northeast side of said street, between land now or formerly of Georgianna B. O'Heir on the west and land now or formerly of A. A. Milliken on the east.
Tax of 1900, $14.10.

No. 183.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 7200 square feet of land, more or less, being lot No. 169-170 Avon street on the south side of said street, between land now or formerly G. B. O'Heir on the west and land now or formerly of G. E. Leavitt on the east.
Tax of 1900, $9.40.

No. 184.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,570 square feet of land, more or less, being lots 159-165 inclusive Avon street on the south side of said street between land now or formerly of A. J. Ryan on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $25.38.

No. 185.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 11,893 square feet of land, more or less, being lots 140-141-142 and part 139 Avon street on the north side of said street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the east and Sixth Avenue on the west.
Tax of 1900, $17.[illegible]

No. 186.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 30,408 square feet of land, more or less, being lots 150-152-153-154-155-156-157-158 on the north side of Avon street and west side of Seventh Avenue.
Tax of 1900, $14.78.

No. 187.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 1713 square feet of land, more or less, being lots 96-97 and part 98 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the east and land now or formerly of Arthur Genest on the west.
Tax of 1900, $12.22.

No. 188.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4198 square feet of land, more or less, being lot 90 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of G. E. Leavitt on the west and land now or formerly of Martha Chadwick on the east.
Tax of 1900, $5.64.

No. 189.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4140 square feet of land, more or less, being lot 93 Crawford street, on the south side of said street, between land now or formerly of Thomas H. Elliott on the east and land now or formerly of John Hoyle on the west.
Tax of 1900, $5.64.

No. 190.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 29,438 square feet of land, more or less, being lots 79-81-82-83-84-85-86-87 Crawford street, on the south side of said street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $32.90.

No. 191.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 26,085 square feet of land, more or less, being lots 71-72-73-74-75-76-78 Crawford street, on the north side of said street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.
Tax of 1900, $30.08.

No. 192.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 3938 square feet of land, more or less, being lot 67 on the north side of said street, between land now or formerly of J. M. Dunfey on the east and land now or formerly of Martha Patch on the west.
Tax of 1900, $5.64.

No. 193.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,756 square feet of land, more or less, being lots 57-58-59-60-61 and 63 on the north side of Crawford street, between Fifth and Sixth Avenues.
Tax of 1900, $33.84.

No. 194.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 3100 square feet of land, more or less, part of lot 56 on the north side of Crawford street, and the east side of Fifth Avenue.
Tax of 1900, $5.64.

No. 195.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 823 square feet of land, more or less, being part lots 105-106 Dracut street, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and land now or formerly of M. Flaherty and W. H. Lajoie on the south.
Tax of 1900, $0.94.

No. 196.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 12016 square feet of land, more or less, being lots 139-140-142 on the north side of Dracut street, lot 139 on the east side of Fourth Avenue and north side of Dracut street and lots 140 and 142 between Fourth Avenue and land now or formerly of T. J. Sullivan on the north side of Dracut street.
Tax of 1900, $9.40.

No. 197.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 14,880 square feet of land, more or less, being lots 133-134-135-136 inclusive on the north side of Dracut street, between land now or formerly of B. J. Kelly, on the east and land now or formerly of T. J. Sullivan on the west.
Tax of 1900, $14.10.

No. 198.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4660 square feet of land, more or less, being lot 222 on the southeast corner of Endicott street and Fourth Avenue.
Tax of 1900, $3.76.

No. 199.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 18,586 square feet of land, more or less, being lots 1-3-4-5-6 on the south side of Moody street, between Seventh Avenue and land now or formerly of E L. March.
Tax of 1900, $19.74.

No. 200.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 1210 square feet of land, more or less, Seventh Avenue, being part lot 68 on the west side of said Avenue, between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and land now or formerly of Heirs Henry Emery on the south.
Tax of 1900, $0.94.

No. 201.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 10,229 square feet of land, more or less, being part lots 70 to 79 inclusive on the north side of Moody street between land now or formerly D. J. Murphy on the west and Seventh Avenue on the east.
Tax of 1900, $9.40.

No. 202.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 4541 square feet of land, more or less, being lot 33 Third Avenue, on the east side of said avenue, between land now or formerly of Félix Rochette on the north and Woodcock street on the south.
Tax of 1900, $4.70.

No. 203.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 10,549 square feet of land, more or less, being lots 223-224 Fourth Avenue, on the east side of said Avenue between land now or formerly of E. B. Conant on the south and Endicott street on the north.
Tax of 1900, $12.22.

No. 204.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 8392 square feet of land, more or less, being lots 162-163 Seventh Avenue, on the east side of said Avenue between land now or formerly of D. J. Murphy on the north and east and Dracut street on the south.
Tax of 1900, $4.70.

No. 205.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,583 square feet of land, more or less, being lots 66-67 and 101-102 on the east side of Seventh Avenue between Dracut street on the north and Moody street on the south.
Tax of 1900, $16.92.

No. 206.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 11,424 square feet of land, more or less, being lot 113 and part lots 110-111 on the south side of Dracut street, between Fourth and Sixth Avenues, and part lot 107 on the west side of Sixth Avenue.
Tax of 1900, $9.40.

No. 207.—Wd. 7, Pct. 3.—Estate Henry Emery, 22,632 square feet of land, more or less, being lots 223-221-220-219-218-217-216 on the north side of Mt. Hope street, between Seventh Avenue on the east and land now or formerly of Estate Joseph Wilson on the west.
Tax of 1900, $25.28.

Other estates to be sold for unpaid taxes will be found advertised in the News, Sun, Mail, Courier and Citizen of this date.

ANDREW G. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for City of Lowell.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 28 Juillet

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Dans un des Opéras les plus populaires

"The BOHEMIAN GIRL"

Nouvelles scènes. Magnifique Chœur. Elégants costumes.

Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR 68 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi. Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. . . . .

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Victor Roy, l'un de nos architectes les plus éminents s'est noyé jeudi matin. Cette nouvelle a créé toute une sensation parce que le défunt qui était un doyen dans la profession, était universellement connu.

Des enfants ont découvert le cadavre qui flottait entre deux eaux, dans le bassin, vis-à-vis le pont Curran.

Feu Victor Roy était malade depuis au-delà d'un an; il avait fréquemment des étourdissements et l'on croit qu'il est tombé accidentellement dans le canal pendant une crise. En partant de chez lui, il avait dit que ses affaires l'appelaient dans cette direction. Le défunt était âgé de 65 ans. Il naquit à Québec et y fit ses études. Plus tard il vint se fixer à Montréal, où il ne tarda pas à se tailler une réputation dans le monde de la construction. Il y a une vingtaine d'années il épousa Mlle Hélène Rafter et n'eut pas d'enfants. Il habitu au Square St-Louis, la maison actuellement occupée par le docteur Beausoleil. I s'était installé depuis peu dans une maison qu'il avait construite au coin de la rue Amherst et Sherbrooke.

Il avait fait partie des sociétés Resther et Roy, Roy et Poitras, Roy et Gauthier de 1890 à 1897); il fut ensuite l'associé de MM. A. Contant et A. Daoust. Enfin,il pratiqua seul et se retira il y a un an pour cause de maladie.

Il a construit entre autres monuments: l'église St-Louis de France, celle de l'Epiphanie, de Thurso, de Clarence Creek, Ont., de Paskenham, Ont., etc., l'ancien magasin Lepage, coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine et une foule d'établissements publics et de résidences particulières. Il fut le premier président de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

ST-HYACINTHE.

—Un sérieux accident est arrivé mercredi après-midi à un des employés de M. Roch Lagacé, maçon de St-Hyacinthe. Un nommé M. Desmarais du quartier No 5 était à travailler à un solage de la maison de M. Graveline, située sur la rue Ste-Marguerite, lorsqu'en voulant sortir de la cave, une des vis soulevant la maison céda sous le poids de la bâtisse, qui s'abattit sur M. Desmarais. Il a fallu plus de vingt minutes de travail pour sortir le blessé de sa terrible position, et qui était plus mort que vivant.

Le blessé fut près d'une heure privé de connaissance. On fit aussitôt mander le Dr Uulric Jacques et le prêtre, qui firent transporter le blessé à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. Malgé son état pénible on espère sauver le malade.

ST BASILE.

—Le presbytère de la paroisse de St-Basile a été complètement détruit par le feu, de bonne heure jeudi matin.

M. Leclerc, ouvrier, s'en allait à sa fabrique, à 4 heures du matin, quand il aperçut dans une petite dépendance du presbytère, le feu qui déjà faisait de terribles ravages. Il courut avertir les citoyens du village qui s'empressèrent de venir au secours de M. l'abbé Bédard et de sa soeur, qui dormaient encore au presbytère.

M. l'abbé Bédard a sauvé sa soeur dans ses bras. Il s'est infligé des blessures sérieuses sur une poutre qu'il a frappée. Grâce au sang-froid de M. l'abbé Bédard, nous n'avons pas à enregistrer un accident terrible qui aurait eu pour résultat la mort de deux personnes.

Les assurances sont de trois mille piastres sur le presbytère et mille sur les meubles de ménage. C'est une perte complète. Rien n'a été sauvé. L'origine du feu est inconnue.

PIERREVILLE

— Les hommes employés par la compagnie du South Shore ont reçu le paiement de 15 jours de travail mais cela n'a pas paru inciter les hommes à reprendre l'ouvrage; au contraire, ils tiennent à recevoir le prix entier de leurs services avant que de reprendre l'ouvrage: "car, disent les employés, on nous donne quelques piastres afin de nous faire continuer et quand les travaux seront finis, si on ne veut pas nous payer, il nous faudra bien y passer."

Le public approuve les ouvriers. Il n'y a plus que trois hommes qui travaillent. L'autre jour, en parlant des malices que voulaient faire les employés, nous avons dit ingénieur en chef au lieu d'ingénieur en charge qu'il aurait fallu employer.

WATERLOO, P. Q.

—M. l'abbé J. L. Beauregard, curé de Waterloo, célèbrera le 29 et le 30 juillet, son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise.

Mardi soir, le 29, il y aura un grand concert et le lendemain une grand'messe sera chantée dans l'église paroissiale. M. J. A. Simard, avocat, présentera, au nom des citoyens, une adresse au jubilaire.

La messe sera suivie d'un grand banquet.

On fit de grands préparatifs dans la ville et la paroisse de Waterloo pour commémorer dignement cet anniversaire mémorable de la vie sacerdotale de M. le curé Beauregard.

QUEBEC.

—Un jeune homme de St-Tite des Caps, nommé Henri Rivard, est disparu mystérieusement il y a trois semaines. Il s'était rendu à Trois-Rivières pour travailler à bord. On croit qu'il s'est noyé.

TROIS-RIVIERES

— Un terrible accident est arrivé sur le quai de la commission du havre de Trois-Rivières. Un ouvrier du nom de Johnny Beaumier, résidant rue Niverville, qui était employé aux travaux près du nouvel élévateur, sur le quai, a été frappé à la tête par les morceaux d'une roue de l'engin—Bull engine.—Le blessé a été transporté à l'hôpital St Joseph de cette ville et est dans un état très critique. On craint qu'il ne puisse survivre à ses blessures.

MASCOUCHE.

—La mort inexorable vient de faucher à la fleur de l'âge, Mme A. Lamarche, née Eva Vigeant, épouse du Dr Lamarche. La famille Lamarche a reçu, en même temps que de nombreux tributs floraux, les sympathies de tous.

ST-TITE.

—Un homme du nom de Henri Rivard, fils de Théo. Rivard de St-Tite, est disparu depuis trois semaines. Le jeune homme était employé à Trois-Rivières, au déchargement des navires depuis bientôt un an. Il y a trois semaines un soir, comme d'habitude, il quittait sa maison de pension pour faire une marche sur la rue et il n'a pas été revu depuis. Où est-il? A-t-il quitté Trois-Rivières? S'est-il noyé? Autant de questions que se font ses parents. C'est un jeune homme de 21 ans, cheveux châtains, grandeur ordinaire.

OWEN SOUND, ONT.

—Un fatal accident qui est arrivé mercredi soir aux usines de la "Sun Portland Cement Co., limited" a causé la mort du Dr E. H. Horsey, député au parlement féméral, principal actionnaire et promoteur de la compagnie.

Les usines viennent d'être terminées il y a quelques jours à peine, et le Dr Horsey faisait tous les jours une inspection minutieuse de chaque département. Jeudi après-midi, il faisait sa tournée habituelle en compagnie de M. W. Telford, de la maison Telford et Cie., banquiers, l'un des directeurs de la compagnie. A 6 heures ils étaient dans la chambre des machines où se trouve un dynamo de 650 chevaux-vapeur; et une dynamo supplémentaire qui fonctionne quand l'autre est arrêtée. Le docteur Horsey venait tout juste d'ordonner d'arrêter la petite dynamo pour faire évoluer la gande et causait avec M. Telfod, lorsque le volant éclata en mille fragments, en fonçant les murailles et atteignant les toitures à une hauteur de cent verges. On trouva le Dr Horsey étendu sur le sol, le crâne enfoncé, perdant sa cervelle par une large blessure près d'une oreille. Le blessé fut transporté à l'hôpital et les docteurs Lang et Hershey furent mandés en toute hâte. Rien n'y fit. à minuit et demi, le docteur Horsey était mort.

Le CRESOL forme une excellente addition à l'eau du bain.

Son effet est puissamment curatif pour toutes les éruptions de la peau.

Le CRESOL est le meilleur désinfectant pour la chambre du malade, pour les crachoirs, pour la cave, pour les lieux d'aisance et même la cour.

Le CRESOL est insurpassable pour laver la chevelure et empêcher la chute des cheveux.

Quelques gouttes de CRESOL ajoutées à l'eau forme un gargarisme idéal pour le mal de gorge, etc.

En bouteilles de 10, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—La compagnie Kelley de cette ville, qui fabrique des chaussures, éprouve actuellement une crise financière des plus sérieuses et son établissement a fermé ses portes dans le cours de la journée de mercredi.

Plusieurs saisies ont été faites sur le stock, par l'ordre des personnes suivantes: Francis S. Hazeltine, de Boston, deux saisies de $2,000; William B. Chubb, Boston, $400; B. E. Coleson, Abington, $300.

Ces différentes compagnies réclament de l'argent pour du cuir qu'ils ont fourni à la compagnie.

Ces saisies n'indiquent aucunement le montant des dettes dues par cette compagnie, et il est tout probable qu'elle sera obligée de déclarer banqueroute.

Cette compagnie faisait affaire ici depuis plusieurs années.

Le fondateur de la compagnie fut James S. Kelley qui en est actuellement le gérant.

Dès les premières années, les affaires ne furent pas des plus florissantes et après beaucoup de difficultés, Kelley parvint à organiser une compagnie, Joseph Healey, mort il y a quelques années, James Marshall, John Stanton et Henry Mathews furent comptés au nombre des premiers actionnaires. Au bout de quelque temps, des dissentions graves s'élevèrent parmi les actionnaires et le résultat fut que Healy et Marshall se retirèrent.

Thomas Mooney et Lawrence Holden sont actuellement au nombre de ceux qui ont des parts.

D'après certaines rumeurs il paraîtrait que la compagnie doit actuellement de $75,000 à $100,000.

Cette faillite est le résultat d'une enquête qui a été faite il y a quelque temps par Delaney & Cie, une importante maison de New York.

NEW BEDFORD.

—André Babineau,un vagabond âgé de 37 ans, est au poste de police sous l'accusation d'attentat de viol sur la personne d'une jeune fille âgée de 14 ans.

Babineau, après avoir travaillé pendant deux semaines à la manufacture Bennett, résolut de retourner à son domicile, à Worcester, où sa femme et quatre enfants demeurent. Par conséquent il partit à pied en longeant la voie du chemin de fer. Rendu près de la station Acushnet, il vit trois petites filles en train de ramasser des bluets. Deux des fillettes s'enfuirent, mais la plus grande moins agile que les autres, fut saisie par Babineau et violentée.

La police découvrit ce cas seulement vers 1h. 30, et alors les détectives Gendron et Hathaway partirent après notre homme. En s'informant aux employés du chemin de fer, on réussit à découvrir qu'il était parti dans la direction de Taunton, et alors on téléphona aux autorités de cette ville de faire la vigile. C'est ce qu'on fit et Babineau fut arrêté au moment où il entrait dans la ville

L'inspecteur Gendron alla à Taunton jeudi soir, et ramena Babineau dans cette ville, où son procès sera fait prochainement.

WORCESTER.

—Une scène dramatique s'est passée aux usines de Hamlin & Russell.

Une jeune Canadienne-francaise, Clara Allaire entrait dans l'établissement où elle était employée, après la collation du midi, lorsque tout à coup quatre coups de feu furent tirés successivement sur elle.

L'assaillant, un vieillard de 66 ans, était pâle et nerveux. Son nom est Zéphirin Storge, St-Georges, ou St-Onge, de Marlboro, Mass.

Trois balles ont atteint Mlle Allaire: la première dans le poignet droit, la deuxième dans le dos et la troisième à la poitrine.

A l'hôpital de la ville, où la malheureuse jeune fille a été emportée, on croit qu'elle se rétablira. Mlle Allaire n'a que 18 ans.

Son assaillant, qui a été, aussitôt après l'attaque, mis en état d'arrestation subira son procès sous le chef de tentative de meurtre.

Il dit qu'il a tiré sur Clara Allaire parce que celle-ci avait refusé de l'accompagner chez lui.

FITCHBURG.

—M. J. B. Larivière qui a fondé les Zouaves de Worcester, et l'ex-capitaine des Zouaves de Marlboro, a fondé à Fitchburg une Garde d'Honneur qui fera son début dimanche matin, premier jour du Old Home Week. M. Larivière est capitaine de la nouvelle Garde, et inutile de le dire, que l'on n'aurait pu trouver meilleur militaire dans tout Fitchburg. Afin de célébrer dignement l'entrée de la Garde d'Honneur de Fitchburg dans le monde militaire, on a invité les compagnies militaires de Gardner et de Worcester. Ces compagnies, notamment la Garde d'Honneur de Worcester, ont accepté et arriveront à Fitchburg ce soir. Il y aura à leur arrivée parade, concert, sur la commune de la Cleghorn, et banquet. Dimanche matin, il y aura parade dans la Cleghorn, et les compagnies assisteront à la messe à l'église de la Cleghorn.

La Garde d'Honneur de Fitchburg compte 56 hommes déjà et est en bonne voie de prospérité. C'est un vide comblé ici puisque nous n'avions aucune compagnie militaire pour amplifier les sorties guerrières des ancêtres, les Français, dont nous nous enorgueillissons toujours.

WEBSTER.

—Des ouvriers creusant sur le terrain de J. W. Doan, à Thompsonville, ont trouvé à trois pieds sous terre, la tête d'une femme dans une marmite et un peu plus loin l'os d'une jambe. Ces ouvriers sont à bâtir une usine électrique sur le terrain Doan qui est immense. Le crâne et l'os semblant avoir été enterrés depuis une dizaine d'années. Le gérant de la ferme, M. Carpenter, et les gens du voisinage ne se souviennent pas d'avoir entendu parler de disparition dans le voisinage. Ce qui intrigue, c'est le fait d'avoir enterré la tête dans une marmite. Le crâne ne porte aucune marque. Il y reste quelques cheveux mais pas assez pour en faire une description.

Cet endroit n'a jamais servi de cimetière public. On ne sait s'il y a eu meurtre.

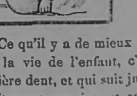

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

En Vente chez tous les pharmaciens.

25 CENTS LE FLACON.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.

Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.

Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.

Orangeine Ne coûte que 10 cts chez —

Rochette & Delisle,
Pharmaciens — rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES
Montres Elgin et Waltham.
LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons achete le stock entier devraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monte sur rubis dans un boitier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaque, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se regle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de........ $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $75. Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA epais en vrai Silverine, semblable a la deuxieme illustration, face ouverte, se monte a cle, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de........ $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes.

☞ Une jolie chaine lorgnette pour dame ou messieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyees C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent etre renvoyees a nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra etre envoye avec la commande. Lorsque l'argent est envoye avec l'odre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immediatement, nous pouvons etre force de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 86 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres differentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines a coudre, bicycles, etc. envoye sur recu de 10c en timbres.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier..........$4.00	Couronne en or 18k......$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

LOWELL DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir, jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 28 a

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2, a Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser a l'overseer, M. Eugene Floocchiaro. 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

A LOUER A BON MARCHE—Un logis de 8 chambres au No. 93 rue Christian, Centralville.—D. A. Lambert. jnol

A LOUER—Un bon logis de sept chambres,sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j.n.o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'ajuster à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 19.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

—Il faut l'occuper, dit Gratien en s'adressant à M. Lemarchand.

—A quoi ? demanda le verrier.

—Laissez-moi faire.

Violette, ma mignonne, continua-t-il, as-tu pensé que de tristes formalités doivent s'accomplir ici ?

Elle tressaillit, tandis que de nouveau ses yeux se dilataient.

—Il ne s'agit pas de te laisser aller, dit Gratien. Tu dois être, comme toujours, et plus que par le passé encore, la tête et le coeur de notre pauvre famille si éprouvée.

—Parle, tu as raison.... J'essayerai !

—Il faut que Reine-Marie, toi, toute la maison, preniez des vêtements de deuil, quand les obsèques de notre pauvre Laure auront lieu. Ce soin te regarde. Tu dois régler tout cela.

Et, s'appuyant sur la haute autorité de M. Lemarchand :

—N'est-ce pas monsieur, qu'il le faut? demanda Gratien.

—A coup sûr, répondit l'industriel, qui croyait comprendre la pensée du cadet des Plessis.

A ce moment Reine-Marie s'agita dans la chambre voisine.

Elle avait dormi jusque-là, et le bruit, cependant bien léger de la conversation de Gratien, l'avait éveillée.

—Bon papa ! appelait-elle.

Le verrier se précipita.

Vivement alors Gratien s'approcha de Violette, qui faisait mine, elle aussi, d'aller rejoindre la fillette. Il lui prit la main et fixa sur elle ses yeux subitement changés, ses yeux impérieux,durs et volontaires.

Elle essaya de se dégager et, ne le pouvant pas, son corps délicat et charmant se rejeta en arrière, se renversa, se tordit comme se tord le serpent sous la flamme qui le lèche avant de le dévorer.

—Laisse-moi ! balbutia-t-elle. Par grâce, laisse-moi !

—Oui, répondit Gratien de sa voix sifflante comme un coup de fouet, aussi métamorphosée que toute sa physionomie, je te laisserai, mais pas avant que tu ne m'aies promis d'être calme et maîtresse de toi ; je le veux, entends-tu, je le veux !

Elle laissa retomber sa tête sur son épaule gauche.

Elle était si pâle qu'on eût dit que sa vie allait partir.

—Redresse-toi, dit Gratien; apaise-toi, il le faut !

Avec un attendrissement subit, extraordinaire, qu'il fût vrai ou feint, il ajouta :

—Tu dois cela au souvenir de ma mère qui était devenue la tienne.

Comme un souffle, elle répondit :

—Je t'obéirai !

—Alors, va; donne des ordres, reprends la direction de la maison. Tu es la seule maîtresse aujourd'hui. Montre ce dont tu es capable.

Elle se dirigea vers la porte. Il la rappela.

—Règle les choses grandement, dit-il. Ne t'adresses pas au village, tout serait mal fait. Envoie chercher les fournisseurs d'Amiens, de Paris même, s'il le faut, M. Lemarchand le veut ainsi.

—Il te l'a dit ?

—Point n'est besoin. Je le connais.

Elle partit, très humble, très soumise, avec une expression apeuré qui d'ordinaire n'était pas la sienne.

XVI

MOUSSELINE-BLANCHE

On dut cesser les investigations et les recherches à Saint-Luc.

L'agent de Paris, pas plus que le commissaire Guérin, cependant si perspicace et si dévoué, ne purent trouver la moindre trace de l'entrée ou de la sortie de l'assassin de la chambre de la marquise de Plessis Saint-Luc.

En dépit de toutes les affirmations du docteur Bordier et du médecin d'Amiens, appelé pour contrôler les dires du premier, les deux policiers crurent à un suicide de la part de Laure.

—On veut épargner cette honte à la famille, pensèrent-ils. Elle a trouvé le moyen de se tuer étant couchée sur le flanc, et comme la mort a été instantanée, elle ne s'est pas débattue.

M. Servian et surtout M. Jeantel n'étaient pas de cet avis.

Aussi le procureur se rendit-il lui-même à Paris, afin d'assister de plus près aux constatations et à l'enquête que faisait le parquet de la Seine sur la conduite de Gratien.

Mais il ne subsista pas un doute vis-à-vis le comte.

La nuit du 1er au 2 novembre avait été passée par lui au cercle de la rue Matignon, où cinquante personnes l'avaient vu, lui avaient parlé; où plus de vingt membres honorables affirmaient qu'il était parti l'un des derniers du cercle, et que son départ n'avait pas eu lieu avant le jour, c'est-à-dire avant six heures et demie du matin.

Cependant un détail frappa le procureur: Gratien, toujours fort correct comme mise, s'est rendu au cercle en costume de voyage, et non en habit, comme il le faisait d'habitude chaque soir, sans exception.

Pourquoi cette négligence ? Pourquoi n'être pas allé chez lui, en descendant de chemin de fer, et n'avoir pas changé de toilette ? Il tenait donc bien à se créer un alibi, et cela le plus vite possible ?

Toutes ces pensées effleuraient seulement l'esprit subtil du procureur, mais lui causaient un malaise, une anxiété indéfinissable, car il ne se les expliquait pas.

Cependant, une idée lui vint :

—Etait-ce vrai que le comte de Plessis avait passé la journée du 2 novembre, la nuit et le jour suivants, chez une femme galante, Mlle Mousseline-Blanche ?

Cela aurait prouvé de sa part une bien grande présence d'esprit, surtout s'il avait trempé, même de loin comme le pensait M. Servian, dans le crime de Plessis Saint-Luc.

N'était-ce pas plutôt une invention de sa part, afin de n'arriver à Saint-Luc qu'après les obsèques de sa belle-soeur, et s'éviter ainsi une confrontation qu'il avait admirablement subie, il fallait bien l'avouer, mais qui avait paru dès l'abord, lui être on ne peut plus désagréable.

On pouvait bien voir cela.

Dans tous les cas, il ne pouvait pas nuire de faire la connaissance de cette personne: et si elle n'était pas utile actuellement, ne pouvait-elle pas le devenir plus tard ?

Dans le milieu des demi-mondaines qui était le sien, M. Jeantel n'eut pas la peine à se procurer son adresse.

Mlle Mousseline demeurait rue Ampère, No 180. Il s'y fit conduire.

L'extérieur du petit hôtel de Mousseline avait bon air. La façade était sobre, et ce n'eût été une couronne de comtesse en fer forgé qui se voyait trop ostensiblement au-dessus de l'imposte de la porte d'entrée, cette façade eût été d'un goût parfait.

M. Jeantel sonna. Un domestique en livrée noire vint ouvrir.

—Mlle Ferdembach, demanda-t-il,demeure-t-elle ici ?

L'autre le regarda ahuri.

—Je ne connais pas ce nom, dit-il.

—Votre maîtresse, comment s'appelle-t-elle ?

—C'est la comtesse de Plessis Saint-Luc; mais au théâtre où madame a joué, je crois, elle se faisait appeler.

—Mousseline-Blanche.

—Oui, monsieur.

—Alors c'est bien celle que je cherche. Allez lui demander de me recevoir.

Il donna sa carte sur laquelle sa fonction était indiquée, et il attendit dans un salon du rez-de-chaussée, des plus simplement beaux que l'on puisse imaginer.

Pendant que le valet de chambre était allé faire sa commission, le procureur put considérer un ensemble très harmonieux, et ne sentant pas le moins du monde la femme galante.

Les meubles d'une bonne maison étaient cossus, de couleur effacée, sans affectation à l'ancienneté.

Les draperies vertes et grenat n'avaient ni dorures no relevages extravagants; quelques oeuvres d'art somptueusement belles égayaient la pièce, sans cela un peu austère.

—Diable ! pensa le procureur, c'est grave ! Elle doit être diantrement intelligente !

Une grande baie séparait le grand salon d'une autre pièce plus petite et dont on entrevoyait vaguement les élégances plus claires, à travers les dentelles et les satins de l'ouverture.

Le valet de chambre revint assez vite. Il rapportait la carte de M. Jeantel au bout des doigts.

—Mme la comtesse regrette beaucoup de ne pouvoir recevoir monsieur, dit-il, mais Mme la comtesse vient d'être au point de mort, elle n'a pas encore la force de causer avec personne.

—Moi, ce n'est pas la même chose, dit M. le procureur très décidé à la voir quand même immédiatment. Donnez-moi de quoi écrire ajouta-t-il.

Le ton était impérieux et ne souffrait pas de réplique.

—Venez, monsieur, dit le valet de chambre, malgré lui impressionné par cet ordre péremptoire.

Il souleva légèrement les draperies de la baie, et pénétra dans la pièce voisine.

Dans un angle, sur une petite table en marqueterie, on voyait un buvard de velours bleu, avec des incrustations de Sèvres en porcelaine blanche sur laquelle couraient des amours, des fleurs, le tout agrémenté de dorures et d'émail plus clair.

L'encrier, le porte-plume, tout était pareil.

Le domestique ouvrit le buvard et, désignant du papier à lettres empestant le musque :

—Si monsieur veut écrire, dit-il, il y a là-dedans tout ce qu'il faut pour cela. Je porterai sa lettre à madame.

Il allait disparaître. M. Jeantel le retint :

—Attendez, dit-il,ce ne sera pas long.

En efet, il traça rapidement les lignes suivantes :

"Madame, je suis le procureur de la République d'Abbeville. Si vous ne me recevez pas sur-le-champ, vous aurez à subir une foule de formalités fort désagréables, et qu'un peu de complaisance de votre part, à l'heure actuelle, pourrait peut-être vous éviter. Comptant sur votre intelligence et la bonne compréhension de vos intérêts, je vous demande de nouveau de m'accorder quelques instants d'entretien."

Le valet de chambre emporta le billet.

Pendant qu'il s'éloignait, le procureur regarda autour du lit.

Autant l'autre pièce était sobre et belle avec un cachet de distinction indiscutable, autant celle-là était bien le boudoir d'une femme à la mode, avec l'inévitable portrait de la maîtresse de céans décolletée, blonde et blanche, les prunelles en coulisse et le chien dans les bras.

Les meubles clairs dorés, et sautant aux yeux, lee bibelots sans nulle valeur, les divans aux innombrables coussins de toutes couleurs, tout cela portait une étiquette caractéristique, et qui, il faut le dire, rassura grandement le procureur.

Mais ce qui le frappa le plus fut à coup sûr le portrait. Où donc avait-il aperçu ces traits ?

Car il avait vu quelque part ce nez fin et pur, ces yeux bleus foncés aux cils d'une si surprenante longueur, ce front développé et qui faisait paraître si mince, si allongé le bas du visage adorable.

Il se le demandait, cherchant sans trouver de solution, jusqu'au fond de sa cervelle, lorsque le domestique revint.

—Mme la comtesse attend monsieur, dit-il avec infiniment plus de respect que la première fois.

Le procureur se leva, et le suivit. Il fallut monter au premier étage. Là, on le fit entrer dans un petit salon, évidemment placé au-dessus de la porte d'entrée.

Un feu clair de bois brillait dans la cheminée. Il venait d'être allumé.

Dans cette pièce encore, M. Jeantel retrouva la grâce de bon goût qui avait présidé à l'arrangement du grand salon d'en bas.

Une délicate étoffe d'un vert très pâle à bouquets recouvrait les murs. Une bibliothèque de laque blanche, à toutes petites glaces biseautées, laissait voir des livres.

Et, chose curieuse chez la personne qu'il allait rencontrer, le dos fatigué des volumes disait qu'ils avaient été lus.

Un bruit léger se produisit du côté de la porte d'entrée.

M. Jeantel se retourna.

Une femme, si blême que sa dernière heure semblait prêter à sonner, était derrière lui.

Elle était vêtue d'un peignoir en épaisse flanelle blanche, par-dessus lequel flottait une longue robe de mousseline, blanche, comme le vêtement de dessous.

Cette robe, qu'elle ne quittait jamais chez elle, quelle que soit la somptuosité de la toilette dont elle était vêtue, et qu'elle jetait par-dessus comme une sorte de voile, l'entourait ainsi qu'un nuage très léger, et lui avait valu le nom sous lequel on la connaissait le mieux.

Elle était de taille un peu au-dessus de la moyenne, mais d'une souplesse remarquable et admirablement proportionnée. Ses pieds, que l'on apercevait dans des mules de satin bleu ses mains, où brillaient des diamants plus purs que des étoiles, étaient d'admirables merveilles.

M. Jeantel trouvait maintenant à qui le portrait du bas ressemblait. La femme qui était devant lui était la vivante image de Violette de Lacroix-Marbourg.

Le corps si élégant, si souple, la distinction infinie des manières, les traits suaves du visage eux-mêmes étaient semblables.

Seule l'expression de la bouche, et surtout des yeux différait.

En effet, chez Violette, la bouche était douloureuse, et disait combien dans sa vie, cependant si courte, elle avait déjà souffert.

Dans ses prunelles, il y avait constamment une douceur charmante, mêlée à une naiveté très jolie de tout petit enfant, qui les lui faisait ouvrir démesurément.

Ce mouvement des paupières relevées tout à coup, était unique et adorable. Alors, en effet, on lisait de ces claires prunelles, jusqu'au fond de l'âme.

Chez la courtisane, au contraire, la bouche souriait aisément, mais par moments elle devenait plus aigue, aussi coupante que la lame d'un rasoir, tandis que l'expression ces yeux aux paupières plus lourdes que celles de Violette était féline caressante, et même provocante.

Le procureur s'inclina.

La jeune femme vint tomber assise sur un fauteuil bas. Elle paraissait véritablement épuisée.

—Il fallait me recevoir dans votre chambre et ne pas vous lever, madame, dit le magistrat avec cette nuance de pitié qu'inspire la souffrance.

Elle répondit par une sourire triste.

—C'est fait, dit-elle. Mais expliquez vite ce que vous désirez de moi, car je suis encore très fatiguée, et je payerai cher probablement l'imprudence d'avoir quitté mon lit.

—Vous venez donc d'être très malade ?

—Je le suis encore, vous le voyez.Une mauvaise attaque d'influenza m'a mise à deux doigts de la mort, et sans les soins très dévoués d'une personne, je serais certainement partie d'un accès de fièvre chaude.

—Cette personne est le comte de Plessis Saint-Luc, n'est-ce pas ?

Mousseline se retourna subitement fort inquiète.

—Pourquoi me demandez-vous ce détail, fit-elle.

—Parce que la justice a intérêt à le savoir, madame !

—La justice ? Qu'ai-je à voir avec elle ?

Cette fois-ci les yeux brillaient,pleins d'une flamme impossible à dissimuler, et regardaient franchement en face.

Il n'y avait pas à s'y tromper, la courtisane était de bonne foi.

Et si Gratien avait commis ou fait commettre le crime, elle n'en savait certainement pas le premier mot. M. Jeantel, très poli, dit :

—La justice ne vous soupçonne pas. Mais il n'en saurait être de même pour d'autres personnes.

—Et parmi ces personnes, le comte de Plessis Saint-Luc serait mêlé ?

—Ne me faites pas dire les paroles que je n'ai pas prononcées. Répondez simplement à mes questions.

—Lesquelles ?

—M. de Plessis ne vous a pas quittée pendant le danger que vous avez couru ?

—C'est vrai.

—Et ce danger a existé de quel jour

—Hier, un simple chaud et froid; mais pendant la journée, la fièvre m'a prise; elle a augmenté et, durant la nuit qui a suivi, j'ai donné de fortes inquiétudes à tous ceux de mon entourage.

—N'avez-vous pas envoyé chercher le comte de Plessis ?

—Plusieurs fois dans la soirée. Oui. Mon idée fixe dans ma fièvre était en effet de la voir près de moi.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL, le meillur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussé. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes.

Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

Ameublements de Chambres

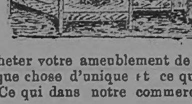

L'un des avantages qu il y a d'acheter votre ameublement de chambre ici, c'est que vous avez quelque chose d'unique et ce que vous achetez est de première classe. Ce qui dans notre commerce vous intéressera le plus c'est

La Qualité des Marchandises, la Quantite du Stock et les Prix Raisonnables !

Chaque morceau est rempli de mérite et chaque vente fait un client satisfait.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales
APPLIQUEZ —
L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre
APPLIQUEZ SUR LA POITRINE
Le Fameux
Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

Pour le Temps des Chaleurs

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

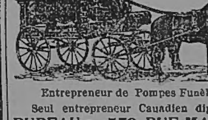

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplome.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Par J. E. CONANT & CO., Encanteurs.

BUREAU, Lowell, Mass.

Ventes pour la Semaine finissant le 2 Aout 1902

MERCREDI APRES-MIDI PROCHAIN

A 4 Heures

La propriété de feu John Welch, No 186 rue Ford, à 150 pieds de la rue Pawtucket, et à côté de la résidence de l'agent de la Lowell Carpet Co. au coin des rues Moody et Pawtucket, doit être vendue à quiconque sera le plus haut enchérisseur à une vente positive à l'encan mercredi, le 30ème jour de juillet 1902, à quatre heures de l'après-midi. La vente commencera à l'heure précise et aura lieu sur la propriété même, sans tenir compte de la température.

LA MAISON est solide et durable; au temps de sa construction elle a été bâtie à la dernière façon; aujourd'hui elle a besoin de certaines réparations, mais ces réparations sont apparentes. Il y a cinq chambres, un hangar et un garde-manger sur le premier plancher; cinq chambres au second; grand grenier non fini toute la longueur et la largeur de la maison; quatre chambres finies au rez-de-chaussée et une cave. La maison est chauffée avec un système d'eau chaude.

L'ECURIE n'est bâtie que depuis quelques années et a été érigée pour feu M. Welch; elle contient trois emplacements ordinaires, un emplacement rentouré, une place pour trois autres emplacements et un grand hangar à voiture.

LE LOT a 65 pieds de front sur la rue Ford, a 5765 pieds carrés de superficie, contient une large allée du côté ouest, une terrasse, plusieurs arbres fruitiers et ombragers, vignes et broussailles du côté est.

Tout ce qui sera offert pour la propriété sera accepté et la chance d'améliorer ce lot en y érigeant une autre maison ou un gros édifice devrait attirer les constructeurs et les spéculateurs à cette vente. Il y a peu de place dans le Quartier Sept qui présente autant d'avantages pour une résidence et qui puisse être achetée aussi bas prix que cette propriété rapportera. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs la somme de $350 aussitôt que la propriété sera vendue. Autres conditions faciles. Les bâtisses seront ouvertes pour inspection après 10 heures A. M. le jour de la vente.

MARY E. WELCH.

A 5 Heures

Je promets par la présente de vendre sans réserve ni limite ma confortable et agréable résidence numéro 617 rue East Merrimack, un peu plus loin que la maison des cochers des résidences Hoyt et Shedd, et en arrière des résidences C. I. Hood et W. H. Anderson sur la rue Andover. J'ai acheté cette propriété en mai 1900; y ai dépensé $300 depuis; elle est aujourd'hui un emplacement meilleur et plus attrayant que jamais; cependant je dois la vendre et une famille qui a un peu d'argent et qui désire posséder sa maison devra profiter de cette vente. La maison a huit chambres et une cave. Le lot a 41 pieds de front; une superficie de 4505 pieds, et est bien clôturé.

La propriété est certainement très agréable à occuper; les alentours et le panorama sont de toute beauté pour une propriété de cette valeur; la location est très salubre. La chance splendide qui est offerte pour bien élever les enfants, et le bas prix auquel cette propriété peut s'acheter devrait, ce me semble, réunir plusieurs bons enchérisseurs au temps de la vente.

La vente se fera sur les lieux mêmes, sans tenir compte du temps, à cinq heures de l'après-midi, mercredi, le 30ème jour de juillet 1902. Toutes informations au sujet de cette propriété devront se faire au bureau des encanteurs. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $150, aussitôt que le lot sera vendu. Autres conditions faciles. Il y a un loyer de $8 par mois pour la maison et ce loyer vient très régulièrement.

CLODIA DEMERS.

IL Y A DE LA LOI

Deux jeunes Grecs condamnés pour avoir battu un compatriote

John Rogers est le seul prisonnier qui a été acquitté ce matin en cour de police, par le juge Hadley. Il était accusé d'avoir battu sa femme; il a plaidé non coupable et lorsque sa femme Mme Sarah C. Rogers est venue témoigner contre lui, elle a demandé au juge de l'acquitté.

John Churchill et James Daily ont été envoyés à la State Farm. John Canburn et Patrick Sullivan ont été condamnés à $2 d'amende chacun. William Embrow, Patrick N. Flowers et Daniel McCleary ont été condamnés à $6 d'amende chacun. Ils étaient tous accusés d'ivrognerie. Edw. Lonley, accusé aussi d'ivrognerie, a été condamné à la prison de Lowell pour deux mois. Andrew Hatell, un Polonais, était accusé de se promener en bicyclette sur les trottoirs de la South Common. Il a été condamné à $6 d'amende. William McGuire était accusé d'avoir volé une montre appartenant à M. William Davidson lorsqu'ils travaillaient ensemble le 3 juillet. McGuire a été condamné à trois mois de prison.

Michael Charles, un Grec, est accusé d'avoir vendu des marchandises qu'il avait achetées chez M. Prentis de Centreville et qu'il n'avait pas complètement payées. Il a été condamné à $10 d'amende. Arthur Kaofelopoulos et Louis Kaofelopoulos, deux Grecs, étaient accusés d'avoir battu Arthur Wetropoulos, un jeune compatriote, parce que ce dernier ne voulait plus rester avec eux. Wetropoulos restait dans le logis des deux Kaofelopoulos, et mardi passé il voulait s'en aller. Les deux compagnons n'ont pas voulu le laisser aller sans qu'il paye sa pension pour toute la semaine; mais le petit n'a voulu payer que 50 cents pour ces deux jours passés et c'est alors qu'ils l'ont frappé. Les deux Kaofelopoulos ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

RIDEAUX A RESSORTS

Nous mettons aujourd'hui en vente un lot de rideaux à ressorts, bonne qualité de toile avec une insertion et une frange au bas. Ces rideaux se vendent toujours 50c pièce; nous les offrons à 35c pièce. Nous avons acheté ces rideaux d'un marchand en difficulté et nous les garantissons tous de première qualité et montés sur de bons rouleaux à ressorts. Toutes les montures nécessaires vont avec chaque rideau à 35c pièces.

A. G. POLLARD & CIE.

A BOUT PORTANT

Charles E. Bent se tire un coup de revolver à la tempe droite

Charles E. Bent, un vieillard de 73 ans, a attenté à ses jours hier soir vers 9h. 15 au No 9 rue Bleachery où il tenait maison avec M. John Hunt.

Depuis quelque temps, Bent se plaignait de mal d'estomac et on croit que c'est le découragement qui l'aura poussé à vouloir en finir avec cette vie de misères.

Hunt et Bent étaient dans la même chambre au moment de l'attentat. Hunt lisait un journal et sans qu'il ait eut connaissance de la chose Bent se rendait près de son lit et se tirait une balle à bout portant à la tempe droite, tombant aux pieds de son compagnon de chambre.

Un message téléphonique au bureau de police fit arriver l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital St-Jean où l'on considère Bent en danger.

Bent est un vétéran de la guerre civile, ayant vu du service dans le neuvième régiment du Vermont.

NAISSANCE

AUBIN.—Mme J. S. Aubin, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Blanche Honora. Parrain et Marraine, M. et Mme Joseph Lozeau. La mère et l'enfant se portent bien.

CONCERT

La Cadet Band fera de la musique demain après-midi au Fort Hill Park.

JEFFRIES VAINQUEUR

(Suite de la première page)

un sur la figure. Fitz manqua un coup de droite à la figure et donna un coup droit sur le corps. A ce moment, Jeffries activa le combat en se courbant, et avançant vers la figure son poing droit tandis qu'il tenait le gauche prêt à frapper. Il y eut prise de corps. En se reculant, Fitz, souriant, parla à Jeffries. Avant d'avoir pu se mettre hors d'atteinte, il reçoit un coup très violent sur la mâchoire qui l'envoie rouler sur le dos. Il se leva tranquillement, mais avant qu'il ait pu se remettre sur ses deux pieds, le referee avait compté les dix secondes.

San Francisco, 26.— Avant que la grande tente qui devait recouvrir l'arène et les places des spectateurs ne fut toute tendue il était tard. Longtemps avant le coucher du soleil, de longues files s'étendaient sur la rue Valencia et sur l'avenue Julian attendant l'ouverture des deux barrières conduisant à la tente.

Jusqu'à huit heures, il n'y a pas eu de désordres et quand la foule se pressa, les 240 policemen engagés à cet effet tinrent les gens en respect. A 7h. 45 les grandes lampes à arc placées audessus de l'arène furent allumées. Il y avait alors au moins 5,000 personnes qui emplissaient les sièges. La brume qui d'habitude, recouvre la ville le soir était dissipée et bien que l'air fut quelque peu froid, on ne se sentait pas mal dans la grande salle de toile. Kid Eagan, représentant le champion et Clark Ball, l'homme de Fitzsimmons, vinrent examiner le terrain et déclarèrent que tout était en parfaite condition pour la bataille.

A 8h. 45, toutes les places étaient en partie remplies. La ceinture de feu Jack Dempsey qui a été amenée de Portland, fut montrée au public dans le but de vendre des billets dont le revenu ira à la veuve et aux enfants du défunt. Joe Gans, Jimmy Britt et Young Peter Jackson se mirent à recueillir les souscriptions.

Dans une des loges situées à l'ouest de l'arène se trouvait Son Honneur le maire Schmitz, accompagné de plusieurs autres représentants du gouvernement municipal. Mike Kennedy, Harry Harrison et Jules Markbright étaient parmi les citoyens de l'est occupant des places à la droite et à la gauche de l'arène.

La disposition de l'arène et des sièges différait quelque peu de celle des autres salles.

Fitzsimmons est arrivé en voiture à l'entrée de la rue Valencia à 8h. 30. Le peuple l'a acclamé à son arrivée. Il se rendit immédiatement à sa chambre de toilette, à droite de l'entrée principale. Il était accompagné de son gérant, Clark Ball, de Hank Griffin et d'un ou deux amis. Il déclara qu'il ne s'était jamais senti en meilleure condition et dit qu'il allait gagner. Il paraissait de très bonne humeur.

Dix minutes plus tard, Jeffries arriva aussi en voiture. Il descendit, suivi de son second, Billy Delaney, son frère, Jack, et de Kid Eagan. La foule poussa une immense clameur à la vue du gros boxeur et celui-ci répondit en agitant la main.

Il ne voulait pas parier mais il semblait confiant.

Près de l'arène, il y avait tellement peu de paris qu'on ne s'en occupa presque pas.

A 8h. 45 la seule bataille qui devait précéder la grande lutte commença. C'était une bataille de 20 reprises entre deux middleweight de la place, Dan Bary et Henry Foley. Parmi les personnes qui prenaient place dans les loges, on a remarqué quelques dames qui portaient des voiles.

A 9 heures cependant, tous les billets étaient vendus et de l'arène on ne pouvait voir un seul siège de vide. Le spectacle était unique. Le vent soufflait avec violence au dehors, mais dans la tente, il faisait bon. Il n'y avait dans toute la salle que 16 lampes à arc placées au-dessus de l'arène. Dans la chambre de toilette, on demanda à Fitzsimmons combien il pesait. Il répondit 158 à 160 livres. Il ajouta qu'à sa première rencontre avec Jeffries à Coney Island, il ne pesait que 156 livres. On ne peut dire son poids au juste, car personne ne l'a vu peser et ses seconds n'ont pas voulu parler.

D'après Delaney, Jeffries pesait dans les 215. On peut même dire que dans l'arène il pesait 217.

A 9h. 35 la bataille préliminaire était terminée. Foley a mis Barry hors de combat dans la 11e reprise. L'auditoire montra beaucoup d'impatience et il y eut quelque peu d'excitation causée par l'arivrée de douze femmes qui prirent place dans une loge.

On estime au bas chiffre, la somme réalisée par la vente des billets à $35,000.

A 10h. 05, Fitz entra dans l'arène portant ses gants. Il était recouvert d'une grande robe de bain d'un bleu clair. Clark Ball, Hank Griffin, George Dawson et un "frottem" le suivaient.

Une minute plus tard, Jeffries, vêtu à l'américaine, grand pardessus, pantalon et "Panama", fit aussi son entrée. Il portait un sweater sous son vêtement de dessus. Il était suivi de Billy Delaney, Joe Eagan, Joe Kennedy et George Miller. Jeffries se rendit à Fitz dont il examina les bandages. Il ne fit aucun commentaire. Les deux hommes furent applaudis à leur entrée dans l'arène.

Fitz s'assit d'abord dans le coin nord-ouest, mais il se rendit au nord-est et finit par se placer au sud-est. Le champion choisit le nord-ouest.

Jim Corbett lança un défi au gagnant. On applaudit cette nouvelle; mais celle que Sharkey proposait aussi, une rencontre au vainqueur de cette bataille, fut sifflée.

Fitz portait des bandages aux deux mains. Il s'assit sur son banc et s'amusa à mâchouiller de la gomme. Il paraissait en bonne condition, bien que sa vieillesse perçât. Il mit ses gants qui étaient de couleur marron.

Ben Solomon était pointeur pour le club, Edward Wheeler pour Fitz et Billy Gallagher pour Jeffries.

Quand Jeffries se dévêtit tout le monde remarqua qu'il paraissait admirablement bien. Il paraissait avoir beaucoup engraissé, tout de même, ses muscles ressortaient bien. Il avait bien bruni, montrant les effets d'un travail ardu. Quelques minutes plus tard Fitzsimmons enleva sa robe et l'on vit la stature robuste de l'athlète sortir du vêtement. Il portait un drapeau américain comme ceinturon sur des collants juste au corps couleur lavende. Jeff portait des collants noirs et un drapeau américain à la ceinture.

Au moment où ils se donnaient la main on prit une photographie des lutteurs.

A 10h. 25 ils se retirèrent chacun dans leur coin.

Pendant que Jeff assurait sa ceinture, Fitz éprouvait l'arène en sautant sur le parquet.

San Francisco, 26.— Tous les sports de la ville parlent aujourd'hui de la belle bataille que Fitzsimmons a faite. George Siler, le referee et rédacteur de sport est enthousiasmé du vieux champion. Il a dit :

"Jeffries l'a remporté dans la huitième reprise, mais par une chance exceptionnelle. Le géant a laissé l'arène en vainqueur bien massacré.

"Si une personne qui n'a pas assisté au combat avait vu les deux hommes après la lutte, elle aurait certainement désigné Fitzsimmons comme le vainqueur. Le vétéran est sorti de l'arène sans une seule marque sur sa dure face, il a été plus applaudi et plus acclamé que le vainqueur. Jefries en est sorti avec son second ... principal ti affaibli avec son second et son principal aviseur. Il avait le nez tout fendu, sa joue droite était démesurément enflée. Il avait en somme une apparence repoussante, comparée à celle de l'ancien champion.

"C'est son poids, sa force d'endurance, son acharnement qui lui ont valu la victoire. Il est vrai que le dernier coup qu'il a porté était un véritable "knock-out blow" mais s'il n'avait pas été fait de fer, il n'aurait jamais pu endurer ceux que Fitzsimmons lui a administrés pendant le combat.

"Si Jeffries avait eu la constitution de Fitzsimmons, il aurait certainement perdu son titre avant la cinquième reprise. Aurait-il pesé trente livres de moins, que Fitzsimmons l'aurait vite lancé sur le pavé. Mais sa machoire était trop solide. S'il avait donné à son adversaire seulement que le dixième des coups qu'il a reçus, le dénouement aurait été bien plus rapide. Fitzsimmons a eu le dessus tout le temps de la bataille. Il a frappé son adversaire où et quand il a voulu.'

M. W. W. Naughton, le rédacteur de sport bien connu, a appris jeudi soir qu'il était convenu que Fitzsimmons tomberait dans la huitième reprise. L'information lui est venue des partisans de Jeffries. M. Naughton écrivit le programme, le signa et le déposa entre les mains du maire Schmitz.

La bataille s'est faite comme il était dit dans le programme. Dans la huitième reprise, alors que la bataille n'avait pas encore été bien chaude, Fitzsimmons se laissa tomber les mains et parla à Jeffries. Jeffries le frappa et Fitz tombant sur les genoux et les mains y resta jusqu'à ce qu'il fut déclaré hors de combat. Il se leva ensuite et fit le tour du rond comme un homme qui se porte à merveille. Sa vue était très claire. Il parlait distinctement et l'on ne voyait la plus petite marque sur son corps, ni sur sa figure.

Tout le monde se demanda: "Pourquoi Fitzsimmons a-t-il parlé? Pourquoi a-t-il arrêté de se battre." Après la bataille M. Schmitz ouvrit le document que lui avait remis M. Naughton. Il y lut tout ce qui venait de se passer. La lettre de Naughton est ainsi faite:

Juillet, 24.

"J'ai reçu aujourd'hui l'information que la bataille Fitzsimmons-Jeffries devait être gagnée par Jeffries dans la 8e reprise c'est ce qu'un des hommes qui étaient avec Jeffries à Harbin Springs a dit hier lui-même à la personne qui m'en a informé. Il lui a dit de parier que Jeffries gagnerait la bataille dans la reprise nommée.

(signée) W. W. NAUGHTON.

La part des lutteurs dans la recette a été de $25,000. Jeffries a eu $15,000 et Fitzsimmons $10,000.

LA GRANDE VENTE DE MI-ETE

—EN HABITS—

Pour Hommes, Garçons et Enfants qui a commencé Samedi dernier chez

PARTHENAIS FRERES

Est un succès sans précédent

Jamais de beaux et bons habits ont été vendus pour si peu d'argent.

Il faut voir les marchandises et connaître les prix pour le croire. Vous pouvez acheter durant cette grande vente à sacrifice de **Beaux Habits pur Worsted Clay noir pour hommes**, qui étaient un bargain à $12.00, pour : : : : $5.97

Habits gris légers, bien faits et richement garnis, valant $15.00 pour : : : : : : : $8.95

Chics habits tout laine pour hommes, qualité de $10.00, maintenant à : : : : : : $5.98

Habits en beau Worsted gris pour hommes, valant $18,00, pour cette vente : : : : : : $11.98

Chics habits légers pour hommes (grandeurs non assorties) valant $8.00, pour cette vente : : : : $3.98

Une réduction étonnante a été faite aussi dans les départements d'articles de toilette, **CHAUSSURES et CHAPEAUX**. Nous avons aussi coupé les prix sans merci dans notre département d'habits pour enfants et les mères sont invitées à profiter de cette offre. VENEZ à bonne heure afin d'éviter la foule ordinaire du samedi.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

CHAPITRE DES ACCIDENTS

John Couley, un jeune enfant de 10 ans, dont les parents demeurent à No. Billerica, courait pieds-nus hier et s'est coupé un pied sur des morceaux de vitre. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où il a fallu faire trois points de suture pour refermer la plaie.

Hier avant-midi, John Roarke, un employé de la Lowell Machine Shop, a reçu de vives brûlures dans le dos et sur les jambes. Un compagnon d'ouvrage était à transvider du fer fondu quand il s'en échappa sur Roarke qui travaillait à ses côtés. On transporta le blessé à l'hôpital des Corporations.

DOMMAGES INTERETS

Mlle Bernadette Lafontaine a donné instruction à M. Albert O. Hamel, avocat, d'intenter une poursuite en dommages-intérêts à M. Jean Breault, le constable. Elle allègue que le défendeur a illégalement saisi son piano.

NOTES PERSONNELLES

M. Edouard Laliberté, Miles Aurore et Corinne Archambault de Fall River, sont actuellement en promenade à Lowell. Ils sont les hôtes de M. J. A. Fillion, le populaire bijoutier de la rue Central.

M. l'abbé E. Robichaud, vicaire à Farnham, province de Québec, est en promenade chez M. Zénon Drainville, depuis le 23 juillet.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

GSZIK—Arnttany Gszik, enfant de M. Michael et de dame Margaret Gszik est décédé hier, à la résidence de ses parents, 9 rue Hanover, à l'âge de deux ans.

REGIS—Hélène Regis, enfant de M. James et de dame Hélène Regis, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 520 rue Market, à l'âge de deux ans et dix-neuf jours.

(A. Archambault, entrepreneur.)

LAFERRIERE — M. Pierre Laferrière est décédé hier à sa résidence, No 4 rue Dunfey, à l'âge de 78 ans. Les restes mortelles seront envoyées sur le convoi de 5h. 42 cet après-midi à Middlebury, Vt., sous la direction de M. Amédée Archambault.

A COLLINSVILLE

Un nommé P. Brennan, employé aux manufactures Beaver Brook de Collinsville, s'est fait blesser sérieusement ce matin à ces manufactures. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont dû faire une dizaine de points de suture pour refermer les plaies qu'il avait à la tête.

NOUVELLE ENTREPRISE

M. Louis O. Clément, si avantageusement connu de toute notre population a vendu sa buanderie aux MM. Bergeron frères, et il doit ouvrir le 25 juillet, une teinturerie de première classe où tout ouvrage sera exécuté promptement. Habits pour dames et messieurs nettoyés, pressés et repassés, remis à neuf; gants de kid nettoyés; chapeaux de feutre nettoyés; chapeaux de paille blanchis et remis à neuf; toutes sortes de plumes teintes frisées et nettoyées, en un mot tout ce qu'on exécute dans une teinturerie de première classe. Bureau: 414 Broadway. jno.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

QUELQUES-UNS de ces poêles à gaz Jewl peuvent s'obtenir à un grand bargain.

Venez à bonne heure en chercher un.

LOWELL Gas Light Co., RUE SHATTUCK.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX, MAIS GENERALEMENT BEAU CE SOIR ET DEMAIN. ORAGES ET TONNERRE POSSIBLES CET APRES-MIDI. VENT LEGER DU SUD-OUEST A L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., LUNDI 28 JUILLET 1902. NO. 106.

EMEUTE EN FRANCE

L'expulsion des sœurs donne lieu à des scenes de violence

La police tient en respect les manifestants dans les rues de Paris

La remise des sommations officielles aux écoles non autorisées d'avoir à fermer leurs portes a commencé samedi matin et tout s'est passé, à Paris du moins, sans le moindre désordre.

Le gouvernement a permis aux soeurs de la rue Salneuve de rester chez elles, parce qu'un orphelinat et une maison de retraite pour vieillards sont attachés à leur école. Dans une autre rue les soeurs auxquelles leur supérieure avait ordonné de partir en ont été empêchées par une cinquantaine d'enthousiastes qui les ont entourées et enfermées dans l'école. La police hésite à les expulser par la force. Une grande réunion de protestation contre les actes du gouvernement, en application de la loi sur les associations, a été organisée pour samedi soir. François Coppée, le poète, doit présider.

Le "Matin" dit que, si le saint-siège proteste contre la loi sur les associations, le gouvernement refusera de prendre note de cette protestation en se basant sur le fait que cette question ne se rapporte en aucune façon au Concordat.

La situation en province est plus grave. Des télégrammes contenant des pétitions sollicitant un délai ou la clémence présidentielle, arrivent de toutes parts au président Loubet. Une dépêche de Brest dit que la situation dans plusieurs villes du voisinage est sérieuse. On a résisté aux autorités, des bagarres s'en sont suivies, mais personne n'a été blessé.

A Lyon, tout s'est passé dans le plus grand calme. Les écoles ont été fermées et les scellés apposés sur les portes.

A Mauvaux (Nord), l'expulsion des soeurs a donné lieu à des scènes de violence, au cours desquelles un commissaire de police et une dizaine de manifestants ont été blessés et deux personnes arrêtées.

Anvers, 28.— Les anticléricaux belges sont très excités par l'arrivée en Belgique d'ordres religieux qui ont été expulsés de France, en application de la loi sur les associations.

Paris, 288.— Plus de 15,000 personnes se sont assemblées sur la Place de la Concorde hier et presqu'autant aux Champs Elysées. Les cléricaux et les anti-cléricaux étaient à peu près égaux en force. Les premiers portaient une rosace bleu, blanc, rouge et les autres une fleur artificielle d'églantine rouge.

Bien qu'il y eut plusieurs prises de corps la lutte ne s'est pas généralisée et personne n'a été blessé sérieusement. Une escouade imposante de la police de gardes municipaux a eu beaucoup de trouble à tenir les manifestants en circulation constante. A certains moments il a fallu charger la foule pour l'empêcher de se grouper d'une manière trop compacte. En somme les manifestants ne se sont bornés qu'à pousser des cris de "Liberté ! Liberté !" "Longue vie aux Soeurs !", "Nous voulons les Soeurs !"

A ces exclamations, les anti-cléricaux répondaient par "Longue vie à la République !", "A bas les prêtres !"

Un prêtre s'étant montré incidemment, il a été hué et il en résulta plusieurs batailles particulières.

L'on remarquait un grand nombre de femmes et d'hommes bien vêtus parmi les manifestants des deux côtés La police a eu forte affaire pour les protéger contre les attaques des Socialistes, dans un cas particulier surtout où trois femmes étaient assaillies par des voleurs.

Les cléricaux ont tenté à plusieurs reprises de se rendre sur la Place Beauveau, au milieu de laquelle sont l'église et le ministère de l'intérieur, mais ils en furent empêchés par la police et les gardes municipales. Un groupe de trente femmes, quelques-unes en voitures, et d'autres à pied, commandées par mesdames Reille, Dellma, Cybiel et De Pommeroi voulurent se rendre au ministère de l'intérieur afin de présenter à M. Cambes une requête en faveur des Soeurs. La police ne leur permit pas.

Subséquemment les cléricaux se ruèrent désespérément sur le cordon de garde dans l'avenue Gabrielle, et les soldats durant opposer la pointe de leur carabines à l'envahissement des manifestants.

Un autre incident se produisit sur les Champs Elysées, la foule jetant dans les pattes des chevaux montés par les gardes, les chaises en fer qui bordent le trottoir. Un cheval tomba et son cavalier s'infligea des blessures dans sa chute.

Plusieurs députés nationalistes comprenant les députés Millevoye et Auffray, ainsi que plusieurs conseillers municipaux étaient dans la foule. Ils ont été acclamées par les cléricaux et hués par leurs adversaires.

Vers 7 heures du soir la multitude se désagregea et une heure après, la place de la Concorde et les Champs Elysées avaient repris leur physionomie accoutumée. Un léger orage a contrigué au dispersement de la foule. Il y a eu une centaine d'arrestation.

Le fait que pendant toute la journée le trafic n'a pas été interrompu montre que la police a fait preuve d'une grande efficacité.

A POINGS NUS

Combat mortel entre deux rivaux en amour

(Service spécial de L'Etoile)

Rutland, Oreg., 28—Frank Carlson et George Baldwin, âgés tous deux de 19 ans, se sont querellés au sujet de deux filles qu'ils aimaient. Carlson défia Baldwin à un combat a poings nus, qui eut lieu en présence des parents et des amis des deux rivaux, dans un endroit retiré de la ville. Carlson reçut un coup à l'estomac et tomba mort.

TUE DANS UNE PARTIE DE DES

(Service spécial de L'Etoile)

El Paso, Texas, 28 — "Black Jack" McDonald, un notoire desperado, a été tué d'un coup de revolver dans son bar à Juarez, Mexico, hier, par un Américain, dont le nom est inconnu. La dispute a été engendrée au cours d'une partie de dés.

SIGNOR MARCONI DECORE

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 28 — Signor Marconi, inventeur de la télégraphie sans fil, a été décoré de l'ordre de Ste Anne par le tsar de Russie.

HOMMAGE DU

M. FELIX GATINEAU, PRESIDENT DE L'UNION ST JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

Reçoit des félicitations de toutes parts

Southbridge, Mass., 28 — Les félicitations continuent à arriver à M. Félix Gatineau, élu président de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique à la convention de Southbridge qui s'est terminée mercredi soir.

M. Félix Gatineau est un des principaux citoyens canadiens de ce village. Il s'est toujours occupé des affaires publiques et du bien être de ses compatriotes. Ses amis sont légion à Southbridge et partout dans les environs. Il est natif de Ste Victoire, est âgé de 44 ans, et a passé une partie de sa jeunesse à Sorel. En arrivant ici, il y a 25 ans, M. Gatineau fut commis pharmacien chez M. Jesse Robinson, passa ensuite commis chez M. P. H. Carpenter, et en 1886, se mit en affaires à son compte, rue Elm. Il a disposé de son magasin dernièrement pour ne s'occuper que d'assurances d'immeubles. Cette occupation lui laisse tous les loisirs nécessaires pour propager l'oeuvre de l'Union et ceux qui le connaissent savent qu'il réussira quelles que soient les conditions.

M. Gatineau est reconnu comme un des esprits dirigeants à Southbridge. Il a occupé toutes les places d'honneur que la municipalité pouvait lui donner. Depuis plusieurs années on lui a confié la tâche paternelle de voir aux pauvres: il s'en acquitte à la satisfaction de tout le monde. M. Gatineau, en politique, est républicain, mais il a des amis des deux côtés.

DE GRANDES FETES

Pour le centenaire de la cathédrale de Baltimore et les noces d'argent du cardinal Gibbons

(Service spécial de "L'Etoile")

Baltimore, 28 — L'on parle de célébrer le centenaire de la cathédrale, l'église-mère américaine en ce pays. Cette fête coinciderait avec les noces archiépiscopales d'argent du cardinal Gibbons.

La cathédrale date de 1806, alors que fut posée la première pierre du temple catholique. La fête aurait donc lieu en 1906.

BOB PROTESTE

Il dit que la bataille de vendredi a été correcte

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28 — George Siler, referee et écrivain sportif télégraphie à la Tribune de San Francisco, que Bob Fitzsimmons donne le plus catégorique démenti à la nouvelle disant que la bataille de vendredi soir était une affaire arrangée. Il dit que si l'Australien rencontre l'auteur de cette malicieuse déclaration, il lui mettre la main sur le plexus solaire et verra s'il lui restera assez de souffle pour répéter son mensonge. Bob ajoute que son diffamateur a besoin aussi de se tenir éloigné de Mme Fitzsimmons qui veut se venger de l'injure faite à son mari.

Jeffries, Fitzsimmons, Percy Williams et le San Francisco Athletic Club sous les auspices duquel la bataille a eu lieu, sont prêts à donner $25,000 aux institutions de charité si aucune personne peut prouver que la lutte n'a pas été correctement faite.

Fitzsimmons a demandé au maire Schmidtz d'instituer une enquête pour la satisfaction du public.

Le maire Schimdtz a fait la déclaration suivante:

"D'après les informations que j'ai reçues, je suis forcé de croire que cette exhibition n'est pas meilleure que les précédentes, savoir celles de Jeffries-Ruhlin, de Gans-McFadden et autres. C'est de nature à décourager le sport en cette ville. De fait, à moins que des preuves irréfutables ne soient données pour détruire l'information que m'a fournie l'Examiner, je devrai désormais prohiber toutes exhibitions de boxe entre professionnels.

Signé E. E. SCHIMDTZ.

Maire de San Francisco."

ALLIANCE DEFENSIVE

Pour faire face à la concurrence des Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 28 — Parlant à l'Exchange de Glasgow, aujourd'hui, le premier ministre de la Nouvelle Zélande, l'hon. M. Sheddon, a dit que la Grande-Bretagne et ses colonies devraient s'allier pour faire face à la concurrence des Etats-Unis. Une conférence coloniale a-t-il ajouté, accorderait une préférence commerciale à la Grande-Bretagne.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Département du Sous-sol

Grande Finale cette semaine de toutes nos Marchandises d'été

Portes Paramouches

Portes finies en noyer à	69c ch
Portes finies en cerisier à	79c ch
Portes finies en cerisier, coins de fantaisie	98c ch

Congelateurs

	2 qt	3 qt	4 qt	6 qt	8 qs	10 q
Congélateurs Blizzard	$1.25,	$1.50,	$1.75,	$2.25,	$3.25,	$3.75
Congélateurs Gem,	1.50,	1.75,	2.25,	2.75,	3.75,	4 75

Rideaux a Galerie

	6x8 pds	8x8pds	10x8 pds
Intérieurs,	.69c	.89c,	$1.19
Ecorce,	.89c	$1.19,	$1 39
Le vudor,	$1.39,	$1.89,	$2 39

Fenetres Paramouches

Springfield,	19c, 27c et 29c ch
Wolverine,	17c, 19c et 29c ch
Leader,	19c, 27c et 29c ch

Poeles a l'Huile

Poêles à l'huile Low Standard, 2 et 3 mèches,	$8.00 et $10.00 chacun
Poêles à l'huile High Standard, 2 mèches,	$10.00 chacun
Poêles à l'huile Low Brooklyn, 2 et 3 mèches,	$7.00 et $8 00 chacun
Poêles à l'huile High Brooklyn, 2 mèches,	$8.00 chacun
Poêles à l'huile Union,	39c le feu
Poêles à l'huile Florence,	69c le feu
Poêles à l'huile Beacon, 2 mèches,	69c le feu
Poêles à gaz, 1 feu,	79c chacun
Poêles à gaz, 2 feux,	$1.39 chacun
Plaque à gaz, nickelée,	19c et 27c ch
Fourneaux en fer blanc épais,	69c chacun

Lots Divers a Prix reduits

Plats à glacières, 14 pcs 19c ; 16 pcs 29c ; 18 pcs 39c chacun

	2 gal	3 gal	4 gal.	6 gal	8 gal.
Urne en pierre pour eau	$1.60,	$1.89,	$2.19,	$3.19,	$3.69
Urnes peinturées pour eau,	$1.19,	$1.39,	$1.89,	$2.19	$2.69

Tondeuses à gazon, 14, 16, 18 pcs,	$2 79 chacun
Arrosoirs galvanisés, 5, 6 ou 8 qts,	19c, 27c et 29c ch
Arrosoirs peinturés, 4, 6 ou 8 qts,	17c, 19c et 27c ch
Attrape-mouches, forme ballon	9c chacune
Pinces à glace	7c chacune
Tue mouches, en fil de fer,	8c chacun
Chaises hamacs,	89c chacune
Cordes à hamacs	8c chacune
Hamacs de	59c à $4.69 chacun

O'Donnell & Gilbride Co

FITCHBURG EN LIESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Fitchburg, 28.— La Old Home Week est célébrée ici aujourd'hui. Le maire Babbitt a souhaité la bienvenue aux visiteurs à l'hôtel de ville, cette après-midi. M. Henry A. Goodrich a fait une conférence historique, M. Calvin M. Woodward, de St. Louis, a prononcé un discours de circonstance et Mlle Mary L. Dickinson, de New York, a lu un poëme.

Il y a concerts cet après-midi et ce soir, réception au High School.

FIN D'UNE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28 — La grève des messagers du télégraphe Western Union est terminée. Ils seront payés 75 cents par jour de 10 heures au lieu de 7½ cents par message. Ils demandaient $1 par jour.

FOUDRE CAPRICIEUSE

Elle s'attaque à un arbre; à une pierre et finalement à une maison

Sherbrooke, 28 — Mardi la foudre tomba sur un arbre près de la résidence de M. M. Benoit, de la rue McConnell. Après l'avoir réduit en aiguillettes elle fit son entrée dans la cave en passant à travers les fondations de la maison, fendit un bloc de pierre, remonta en hut, mit le feu à trois endroits, sortit au dehors et enleva la couverture de la galerie avant de disparaître. Malgré la grande frayeur éprouvée par les membres de la famille, mêlée à tout ce fracas ils eurent la présence d'esprit d'éteindre le feu avant qu'il ait eu le temps de se développer pour détruire la maison.

MGR SBARETTI

Nommé délégué apostolique à Haiti par le Vatican

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 28—Mgr Donatus Sbaretti, ancien évêque de la Havane, a été nommé délégué apostolique à Haiti, en remplacement de Mgr Tonti, archevêque de Port au Prince, aussitôt que l'organisation politique de la république haitienne le permettra.

A. G. Pollard & Co.

SECOND ENVOI DE LA SAISON

Chaussures Imparfaites

VENANT DU MANUFACTURIER

4500 paires d'OXFORDS pour Dames à seulement 98c la paire

Faites pour être vendues de $2.00 à $3.50 la paire. Style nouveau, et bien faites des cuirs populaires de cette saison.

Les imperfections légères sont semblables à celles des ventes précédentes et consistent en marques, égratignures, décoloration, etc, ce qui les empêche de passer pour parfaites, mais n'enlève rien à leur durée.

La Vente Commence à 8 hrs précises, demain matin le 29 Juillet

Dept. de Chaussures du Sous-Sol.

Voyez l'étalage de la vitrine de la rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

COMME EN 37

Les paysans s'arment de fourches et de batons pour defendre les sœurs en France

Le sang des femmes coulera si on ne cesse les mauvais traitements

Paris, 28 — Le conseil des ministres, réuni au palais de l'Elysée, a examiné les questions soulevées par l'application de la loi sur les associations. Le président Loubet a signé le décret présenté par M. Combes, président du conseil, ordonnant la fermeture par la force de 26 écoles congréganistes à Paris et dans le département de la Seine qui ont refusé de fermer volontairement. Des décrets semblables seront signés pour les écoles des départements, quand on aura reçu les rapports des différents préfets.

On dit que les soeurs menacées par la loi sur les associations ne résisteront jusqu'à la dernière extrémité que dans deux ou trois écoles.

La situation devient sérieuse dans la contrée catholique autour de Brest, à cause de la fermeture des écoles non-autorisées. Les villageois ont pris les armes et sont déterminés à résister à toute tentative d'exécution par la force des ordres du président du conseil. Un incident qui s'est produit à Saint-Meen, un village à 18 milles de Brest, donne une idée de l'esprit qui anime les paysans. Deux journalistes de Brets s'étaient rendus dans ce village en automobile pour se faire une idée de la situation à l'école des soeurs. Aussitôt qu'ils fureut entrés sur le territoire de la comune, un enfant sonua le clairon et une foule de paysans arrivèrent des champs, armés de fourches et de bâtons ferrés, criant: "Vivent les soeurs! Vive la liberté!" Un des journalistes fut saisi, jeté à bas de l'automobile et assailli à coups de fourches et de bâtons. Le journaliste eut beau expliquer en patois breton qu'il n'était venu que pour se procurer des informations. la foule refusa de l'écouter et il dut se servir de son revolver pour tenir les paysans en échec. Il finit par regagner son automobile et s'en fut à toute vitesse poursuivi par une volée de pierres.

L'école de Ploudaniel, dans le même voisinage, a été convertie en une forteresse et les habitants ont établi une ligne de sentinelles tout autour. La soeur supérieure a dit: "Vous voyez nos barricades, eh bien, il faudra qu'ils nous tuent à coup de fusil avant que nous nous rendions. Il y aura du sang versé si qui que ce soit essaye d'entrer."

On a posé des affiches dans les villes invitant les habitants à résister à la police.

La population de Landerneau, à 12 milles de Brest, a formé des escouades de sentinelles pour garder l'école, et les paysans passent toute la journée assises sur des bancs devant l'école et tricotent, en attendant les gendarmes. Tous les habitants sont très excités et déclarent qu'ils se feront tuer plutôt que d'abandonner les soeurs. La soeur supérieure a dit: "En vraies Bretonnes que nous sommes, uous ne céderons qu'à la force et les gens qui gardent l'école nuit et jour nous donnent l'exemple du courage."

La population de Roscoff, à 13 milles de Morlaix, garde l'école jour et nuit, les sentinelles surveillent les chemins et les hommes dorment en plein air près de l'école de façon à être prêts à répondre à la première alarme. Le comte Albert de Mun, chef du parti clérical à la chambre des députés, parcourt le pays, flétrissant les actes du gouvernement et prêchant la résistance.

Un étrange incident, qui rappelle les jours les plus orageux et les plus tristes de l'histoire de France, s'est produit au Palais de l'Elysée. Une nombreuse délégation de dames, parmi lesquelles se trouvaient les femmes de plusieurs membres de la chambre des députés, s'est assemblée devant le palais, dans le but d'implorer Mme Loubet de demander au président d'arrêter les persécutions contre les écoles.

Mme Loubet leur a fait répondre par le général Dubois chef de la maison militaire du président, qu'il lui était impossible de recevoir une délégation dont le sujet était du ressort exclusif du pouvoir exécutif.

La femme de M. Reille, député, a protesté violemment. "Dites à Mme Loubet, s'est-elle écriée, que le sang des femmes coulera si l'on ne prend pas les mesures nécessaires pour arrêter les mauvais traitement auxquels les soeurs sont soumises. Nous adresserons à la femme du président une lettre dans laquelle nous déclarerons la guerre aux oppresseurs. Les femmes chrétiennes de France ont décidé de ne pas soufrfir plus longtemps en silence."

GASTRONOMIE

Potage au Macaroni. — Jetez du macaroni dans le bouillon, faites-le cuire, et saupoudrez ce potage de fromage râpé, un peu avant de servir.

Soupe Dorée. — Battez des oeufs assaisonnés comme une omelette simple, jetez-y des tranches de pain ordinaire, avec la croûte, épaisses de la moitié du doigt; laissez tremper un bon quart d'heure; faites frire vos tranches comme des beignets dane une friture; quand elles sont dorées, servez bien chaud et saupoudrez de sel.

BON A SAVOIR

Chaussures. — Un procédé pour rendre la chaussure imperméable ne peut être que bien accueilli. Il consiste à faire fondre dans un pot de verre vernisée, du goudron avec un peu de gomme élastique coupée en lames minces et ramollie préalablement au-dessus de la vapeur d'eau chaude. Remuer avec une cuiller de bois et lorque tout est bien fondu, appliquer chaud à l'aide d'un pinceau sur la surface de la semelle. On renouvelle l'opération, jusqu'à ce que la couche d'enduit ait l'épaisseur de deux cartes à jouer.

DISETTE DE CHARBON

Montréal est à la veille d'épuiser sa provision

Montréal, 28 — Le stock de charbon dur à Montréal est à peu près de 2,500 tonnes. Pour faire durer autant que possible ce stock, les commerçants y mêlaient pour la clientèle privée une certaine quantité d'une espèce de charbon mou anthracite, ce qui leur permettait de vendre à meilleur marché que dans bien d'autres villes. Mais l'agent qui vendait ce charbon à Montréal a reçu un télégramme de la mine lui annonçant de ne plus prendre aucune commande.

Ce charbon mou anthracite coûte $5.00 à la mine, ce qui représente ici $7.50 la tonne de 2,000 livres.

Maintenant que nous voilà privés de cette ressource, le stock dans les clos de la ville sera bien vite épuisé; si la grève dure encore un mois ou deux, nous serons obligés de brûler du bois et du charbon mou. La perspective n'est pas brillante pour les consommateurs particuliers; elle l'est encore moins pour les manufacturiers qui emploient le charbon dur.

Sans compter que, avec ces combustibles, la ville de Montrél, va se trouver couverte de fumée, comme le sont depuis la grève New York, Boston, Chicago, etc.

Ça ne sera pas amusant non plus.

QUI VEUT DE L'HARMONIE?

Un petit Canadien se présenta l'autre jour à la pharmacie Rochette et Delisle avec le petit billet suivant que lui avait remis sa mère.

M. le pharmacien,

Voulez-vous m'envoyer par mon garçon un paquet de PAPIER D'HARMONIE pour faire bruler, nous avons de la maladie dans la maison et ça sent pas toujours bon.

MADAME X.

Inutile d'ajouter que c'est du PAPIER D'ARMENIE qu'elle désirait avoir et que l'atmosphère de son logis s'est grandement amélioré depuis.

Avis à ceux qui seraient dans le même cas.

Le Papier d'Aménie ne coûte que 10 cents le livret.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington, Telephone 186-13.

Le BON MARCHE

LA PLACE DES VALEURS HONNETES.

DERNIERE SEMAINE DE LA

Grande Vente de Juillet

Une irrésistible profusion de Bargains qui interesseront toutes les classes.

LISEZ CHAQUE ITEM

Munyon's Witch Hazel Soap, 10c le morceau.

Le grand remède pour la peau et la tete. Rend la mère et l'enfant sucres comme une rose.

Voici de bonnes nouvelles qui devraient interesser toute la famille, du bebe a la grand'mère.

Bonnes nouvelles pour le bébé parce qu'il guérit toutes les formes d'éruptions de chaleur, boutons, démangeaison.

Bonnes nouvelles pour la sœur et la mère parce qu'il préserve le teint le teint le plus délicat et guérit toutes sortes de maladies de peau. Bonnes nouvelles pour le père et le frère parce qu'il adoucit la peau lorsqu'on se fait la barbe et est le meilleur shampoo connu, enlevant les paux et guérissant les démangeaisons de la tête. Bonnes nour la grand'mère, parce qu'il adoucit la peau endurcie et lui donne une apparence jeune.

Oui, cette vente de Munyon's Witch Hazel Soap

sera bien vue par toute la famille, car soit comme médecine pour la peau ou nécessaire de toilete, il est sans égal et le prix est intéressant. Se vend régulièrement 15c le morceau. **A cette vente 10c le morceau.**

Voici Votre Chance

Rubans. Coupons,

etc, etc, à juste la moitié du prix que vous avez payé la semaine dernière.

Nous n'en prendrons pas une seule verge dans notre inventaire.

Ces Prix

Les liquideront en un clin d'œil.

Qualité de 29c à	15c
Qualité de 15c à	12c
Qualité de 19c à	9c
Qualité de 15c à	7c
D'autres à	1-2c et 3-4c

Venez lundi et vous y trouverez de l'intérêt.

COTON BLANCHI
Une verge de large. Prix régulier 6¼c. Vente de juillet 4c la verge.

Coton "Fruit of the Loom"
Prix régulier 10c. Vente de juillet 7½c la verge.

Coton Continental
Une verge de large, non blanchi. Prix régulier 7½c la verge. Vente de juillet 6c la verge.

Doilies en Damas
Grandeur 16 x 16. Prix régulier 69c la verge. Vente de juillet 4c chacun

DRAPS ATLANTIC

Grandeurs	Vente de juillet
90 x 90	42c

Ces draps sont sujets à de légères imperfections, mais très légères. Le prix est environ la moitié du coût des marchandises parfaites.

Crash Imitation Russe
Prix régulier 6¼c la verge. Vente de juillet 3½c la verge.

Crash en toile
Non blanchi, 16 pouces, 18 pouces et 20 pouces de large. Prix régulier 8c, 10c et 12½c la verge. Vente de juillet 7½c la verge.

ROBES
En Mousseline pour dames

Prix régulier	Vente de juillet
43c	33c
49c	39c
59c	49c

CACHE-CORSETS

Prix régulier	Prix de vente
25c	19c
49c	39c

JUPES
En Mousseline pour dames

Prix Régulier	Prix de Vente
98c	79c
$1.25	98c

CALEÇONS

Prix Régulier	Vente de Juillet
25c	19c
49c	39c

Papeterie
Prix régulier 15c à 25c. Vente de juillet 7c la boîte.

Rideaux opaque
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c.

Gilets Eton pour Dames
Prix régulier $6.98 et $7.50. Vente de juillet $3.98.

Rubans Taffetas, Louisene, Mousseline et gros Grain satin, 5 à 7 pouces de large. Prix régulier 49c la verge. Vente de juillet 25c la vge.

Ruban de fantaisie
1½ pcs à 2 pcs de large. Prix régulier 10c la verge Vente de juillet

MIROIRS
A Juste Moitié Prix

Miroirs à mains et avec pieds, formes carrées, ovales et rondes. Les cadres sont en cerisier, érable, etc. Ce sont des échantillons et sont sujets à de légères imperfections. "Considérez le prix," juste la moitié du prix.

PARAPLUIES

Manches longs, en perle, métal blanc et perle. Dessus mercerisé, monture en acier. Se sont toujours vendus $1.00. Vente de juillet 69c Vous faites bien d'examiner cette offre. Vous ne pourriez épargner 31c

Parasols pour Enfants
Toutes les couleurs, vente de Juillet 10c

Robes pour enfants, blanc et en couleurs
Grandeurs 6 mois à 4 ans.

Prix régulier	Vente de juillet
25c	19c
49c	39c
98c	75c

Oxfords pour Dames
Un bargain en tan et brun.
Prix régulier $1.25, $1.50 et $2.00. Vente de juillet 98c la paire.

Oxfords pour Dames
Petites grandeurs. Dans le lot vous trouverez des qualités variant de $1.00 à $2.50. Vente de juillet 49c la paire.

Chaussures Tennis
Garçons, jeunes gens et enfants. Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c la paire.

Corsages en Mousseline Blanche
Prix régulier 98c. Vente de juillet 79c.
Prix régulier $1.49. Vente de juillet 98c.

Corsages blancs en soie japonaise
Prix régulier $1.98 et $2.49. Vente de juillet $1.49.

CORSAGES DE COULEUR
Prix régulier 39c. Vente de juillet 25c.
Prix régulier 49c. Vente de juillet 39c

Bustes
Prix régulier 98c. Vente de juillet 69c.

Corsages en soie de couleur
Prix régulier $2.98 à $5.00. Vente de juillet $1.69.

Nun's Veiling tout laine
Albatros et Cachemire. Prix régulier 50c. Vente de juillet 35c la verge.

Serge de 46 pouces
Prix régulier 75c. Vente de juillet 49c la verge.

Percale Anglais de 36 pouces
Prix régulier 15c. Vente de juillet 10c la verge.

Toile française mercerisée de 36 pcs
Prix régulier 33c. Vente de juillet 19c la verge.

Soie japonaise lavable
Taffatine, soie de Chine et Foulard. Prix régulier 59c à 89c. Vente de juillet 39c la vge.

Dimities
Prix régulier 15 et 19c. Vente de juillet 8¾c la verge.

Guingan Zephyr Ecossais
Prix régulier 29c la verge. Vente de juillet 17½c la verge.

Avez vous vu ces

Corsets a 69c la pr?

Ne manquez pas ce bargain. Ils valent de $1.00 à $2.50 la paire. Cela paraît drôle, n'e t-ce pas. Cependant c'est vrai.

Voyez les.

Serviettes
Prix régulier 5c Vente de juillet 1 1-2c

Serviettes Huck, bords de fantaisie
32 x 17. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Serviettes en toile
16 x 26. Prix régulier 12½c. Vente de juillet 7½c.

Sous-vêtements Jersey, roses et blancs pour hommes
Prix régulier 25c. Vente de juillet 19c

Corps et caleçons pour hommes
Coton Sea Island. Prix régulier 50. Vente de juillet 34c.

Chemises Négligées pour Hommes
Madras et Percale, prix régulier $1 et $1 25 Vente de juillet 79c

Robes de nuit brodées pour hommes
Prix régulier 50. Vente de juillet 39c.

Cravates pour Hommes
Imperials et Tecks. Prix régulier 55c Vente de juillet 17c chacune

Dessus de bureau en toile
18 x 50. Prix régulier 69. Vente de juillet 39c.

Epingles invisibles pour cheveux
En boites ronde. Prix régulier 3c la boîte. Vente de juillet 3 boîtes pour 5c.

Soie Beiding
Boîte d'une once. Prix régulier 12c. Vente de juillet 5c la boîte.

Pelottes à repriser
Prix régulier 5c. Vente de juillet 1c.

Friseurs en Kid
Prix régulier 10c doz. Vente de juillet 3c doz.

Roulettes à tracer
Prix régulier 5c doz. Vente de juillet 2c doz.

Plastrons Stockinette
Prix régulier 10c la paire. Vente de juillet 6c la paire.

Epingles de sûreté en nickle
Prix régulier 5c, 6c et 7c. Vente de juillet 3½ la doz.

Dés en aluminium
Prix régulier 2c. Vente de juillet 2 pour 1c.

Aiguilles à chas d'or
Prix régulier 3c. Vente de juillet 1c la papier.

Bordure Velveteen
Noire et de couleurs. Prix régulier 7c. Vente de juillet 5c la pièce.

Bas en dentelle pour Dames
Prix régulier 25c la paire. Vente de juillet 19c la paire.

Bas sans couture
Polka dot et noirs pour enfant. Prix régulier 19c et 25c la paire. Vente de juillet 11c la paire.

Hamacs Palmer
Prix régulier 98c. Vente de juillet 75c.

Savons à laver
Vente de juillet 20 morceaux pour 25c

Cuillers à thé en acier
Vente de juillet 1c chacun.

Verres (tumblers)
Prix régulier 3c. Vente de juillet 2c.

ENFIN, NOUS L'AVONS!

Un support pour Jupes et un attache pour Corsages en un seul

Plus de Jupes pendantes, Plus de Corsages ouverts.

Le corsage le plus léger est retenu sans qu'on voit une seule épingle.

Demandez a voir le support "Perfection" pour Jupes.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

28 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 28 juillet 1902.

Le "Journal de Waterloo" a agrandi son format considérablement. Nos félicitations au confrère.

Le consul américain d'Aix-la-Chapelle annonce que le 4 juillet a été inscrit sur la liste des fêtes officielles de la ville. Le drapeau américain ce jour-là, sera hissé sur les monuments publics aux sons d'une musique de circonstance.

Une dépêche de Londres dit que les compagnies de navigation Elder-Dempster et Allan vont se combiner pour établir une ligne de paquebots rapides transatlantiques à l'aide de subsides égaux du gouvernement canadien et du gouvernement anglais.

Les officiers du 6e Régiment d'Artillerie de Québec et Lévis, ont recommandé aux autorités militaires d'Ottawa la nomination de l'hon. A. Turgeon, ministre de l'Agriculture, comme lieutenant-colonel honoraire du régiment. M. Turgeon était il y a quelques années un officier de la compagnie d'artillerie de Lévis.

La commission de colonisation instituée récemment au Canada, a lancé une circulaire invitant le public à lui envoyer des suggestions, à porter à sa connaissance les griefs qui existent et à indiquer les meilleurs remèdes à appliquer aux maux actuels. Cet appel a été entendu; la "Presse" de samedi contient à ce sujet deux pages de déclarations très instructives à lire.

On télégraphie de Vancouver que William McAdams, éditeur du "Sandon Bay Sdreak", a été arrêté par le shérif Tack et conduit en prison par ordre de la Cour Suprême de la Colombie Anglaise, pour mépris de cour. Ce journaliste avait dit dans son journal que quelques noms des juges de la Cour Suprême étaient sur le marché et pouvaient être achetés par les plaideurs.

La Canadian Pacific Railway Company a offert, à la demande des ministres canadiens en ce moment à Londres, d'établir un service hebdomadaire de paquebots à marche rapide entre Québec et Liverpool en été et entre Halifax et Liverpool en hiver, concurremment avec un bon service de marchandises. Cette nouvelle est accueillie avec beaucoup d'intérêt en Angleterre, car on considère l'établissement de ces lignes comme un défi au syndicat maritime Morgan.

Le gouvernement anglais a nommé et le roi a approuvé la nomination d'une commission chargée de se rendre en Afrique pour s'ènquérir de la légitimité des condamnations passées en masse par les conseils de guerre et les cours martiales pendant la guerre. A ce sujet, un confrère fait la réflexion suivante: Mieux vaut tard que jamais évidemment. Mais que fera-t-on pour ceux qui ont été fusillés sauvagement au mépris de toute justice. Il est à espérer toujours qu'ils auront l'avantage de voir leur mémoire vengée.

Les degrés suivants ont été conférés aux prêtres canadiens à Rome:

Bacheliers en droit canonique, à l'université Apolinaire, les révérends MM. Gaudreault, de Chicoutimi; Giroux, P.S.S., et Couvrette, de Montréal et Kingsley, de Toronto. Docteur en droit canonique, le Père McGillicuddy, de Springfield, Mass. Le Père Kidd, de Toronto, bachelier en théologie. Le Père Curran, de Springfield, Mass., docteur en théologie, à l'université de la Propagande. Le Père O'Leary, de Chatham, docteur en philosophie, avec grand succès. Le Père Desjardins, de Montréal, docteur en philosophie et théologie.

ISAAC WALTON DISAIT:

"Les pêcheurs chanceux ne portent pas leurs poissons sur les ruelles non fréquentées."

Et l'on ajoute:

"Ceux qui ont quelque chose pour le bien public ne devraient pas rester muets."

Par conséquent nous parlerons de notre

PEINTURE PREPAREE 'TOWN AND COUNTRY'

Nous voulons que tous s'en servent à Lowell, parce que nous savons qu'ils seront satisfaits.

VENDUE SEULEMENT PAR

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

A Cuba

L'opinion du général Fitzhuge est que les Cubans sont dans une mauvaise voie et qu'à moins qu'ils ne reprennent confiance dans leur gouvernement et que la situation financière ne soit améliorée, le résultat sera "l'anarchie et l'annexion", car il croit que l'une entraîne l'autre. Il voit Cuba sous un jour pessimiste, et croit que les deux monuments que l'occupation militaire américaine a laissés derrière elle, le système des écoles publiques et le système sanitaire, disparaîtront bientôt. Il s'attend à voir surgir des troubles causés par les soldats nègres de l'armée évolutionnaire, par ceux dont la solde en retard n'a pas été payée et par tous ceux en général qui sont mécontents de l'administration Palma, ainsi que par les laboureurs qui ont perdu leur denrées par suite du ralentissement du commerce.

Le général Lee est en correspondance constante avec les chefs cubains influents et est aussi bien renseigné maintenant sur les affaires cubaines que quand il était à Cuba, d'abord comme consul général ensuite comme commandant de l'un des districts de l'occupation militaire américaine. Il est d'avis que la crise commerciale dans l'île est maintenant chose du passé.

Comment la France peut se relever

Parlant des récentes élections politiques en France, le "Bien Public", de Gand, Belgique, fait ces judicieuses observations:

"Puissent nos amis de France comprendre enfin qu'il ne peut y avoir d'alliance sérieuse ni de lutte efficace contre le socialisme, en dehors de la libre action religieuse! Puissent-ils ne plus compter sur le hasard d'une coalition antiministérielle pour procurer le salut de la religion et de la patrie!...

Le relèvement de la France ne saurait être le résultat d'un scrutin; il faudra des générations pour conduire à bonne fin cette tâche gigantesque: mais il faut en outre des dévouements et des oeuvres, et des hommes aussi, qui ne montent pas seulement sur la brèche quelques semaines avant l'élection, mais qui restent sur la brèche toujours, travaillant au salut de leur pays avec la persévérance calme et raisonnée qui présage un succès durable."

A la Haye

Le gouvernement des Etats-Unis vient de confier au tribunal de la Haye plusieurs questions importantes qui démontrent l'utilité de sa création. Mais au moins, cette fois, les arbitres universels finiront-ils par s'entendre et mandataires de l'humanité, empêcheront-ils l'injustice ou le droit du plus fort triompher contre le juste et le faible? De concert avec le Danemark les Etats-Unis ont confié le règlement de l'achat de Saint-Thomas. Seul, le gouvernement américain a aussi confié à ce tribunal suprême la tâche de définir les droits réciproques du clergé catholique de la Californie et de la république mexicaine. Il s'agit avec cette dernière de la vieille affaire dite "Pious Fund Claims" que la diplomatie a été incapable de régler.

Le tribunal de la Haye a bien d'autres questions à étudier, celle en particulier des trusts, qui intéresse particulièrement le tsar de Russie.

Incident amusant

Le "Canadian Gazette" raconte un incident amusant de la revue des troupes coloniales passée par la reine à la parade des Horse Guards. La foule désappointée à cause de l'ajournement du couronnement du roi, manquait de chaleur et d'enthousiasme; les hourras ne sortaient pas et la cérémonie était plutôt froide en dépit des efforts de quelques personnages du groupe officiel qui cherchaient à chauffer l'enthousiasme.

Sir Wilfrid Laurier se trouvait à côté de l'hon. M. Sheddon, premier ministre de la Nouvelle Zélande, et le chroniqueur rapporte que tout à coup le premier ministre du Canada, évidemment mal à l'aise de taut de froideur, perdit patience et se tournant vers son collègue, qui faisait de son mieux pour rechauffer l'atmosphère, s'écria: "Ecoutez, Sheddon, vous avez une bonne voix, pour la grâce de Dieu, faites leur donc pousser un hourra!"

C'était juste au moment où les troupes canadiennes défilaient. Le vigoureux neo-zélandais ne se le fit pas dire deux fois. D'une voix de stentor il exclama un hourra formidable qui fit écho dans la multitude. La glace était brisée et les acclamations se succédèrent sans interruption.

La situation a Porto-Rico

Plus favorisée économiquement que sa voisine l'île de Cuba, Porto Rico jouit, depuis le 25 juillet 1901, du privilège du libre trafic avec les Etats-Unis. Au point de vue commercial, Porto Rico n'a pas à se plaindre des changements si importants qui se sont produits dans son existence, puisque débitrice de l'Espagne avant la guerre, elle a vu, depuis, son commerce tripler et la constituer créancière des Etats-Unis. En 1901, ses exportations aux Etats-Unis, ont atteint sept millions de dollars; elles n'étaient que de deux millions avant la guerre hispano-américaine.

La récolte de sucre de 1901 a été la plus belle que Porto-Rico ait encore exportée. Elle sera encore dépassée de 15,000 tonnes par celle qui va la suivre et il paraît probable que ces beaux résultats seront encore dépassés dans l'avenir.

Le nouveau régime permet, en effet, aux plus petits planteurs de réaliser des améliorations de culture qui leur étaient totalement impossibles auparavant, et de nouvelles plantations se trouvant facilement, des capitaux se créent tous les jours. Ce mouvement s'arrêtera cependant avant peu, en raison de la création d'un "trust" puissant, qui absorbera probablement toute la production sucrière de l'île. Ce trust a augmenté son capital, l'automne dernier, de soixante et cinq millions de dollars destinées à l'acquisition de plantations à Cuba et à Porto Rico. Les circonstances n'étant pas favorables à son emploi à Cuba, la totalité de ce capital a des chances de trouver son emploi à Porto-Rico.

Les mêmes raisons ont donné une grande impulsion au commerce des tabacs manufacturés. Elles ont permis le facile écoulement d'un stock accumulé pendant deux années. De nouvelles manufactures ont été créés; des ouvriers habiles ont été recrutés à Cuba, et au plus grand bénéfice de la qualité. Il est probable qu'un "trust" s'organisera avant peu pour monopoliser, ou tout au moins contrôler, cette branche de commerce. La production de la dernière récolte a été de trente mille quintaux.

Celle du café, meilleure qu'on ne la prévoyait, a atteint vingt-sept mille sacs contre douze à quatorze mille l'année antérieure, mais elle est encore bien éloignée de celle qui précéda le terrible ouragan, qui détruisit toutes les plantations, lesquelles donnaient alors deux cent vingt cinq mille sacs.

Deux nouvelles lignes américaines de navigation touchent à Porto-Rico, l'une de New York et la seconde de Boston. Les lignes existant auparavant ont développé leurs services; les étendant jusqu'à la Nouvelle-Orléans et créant un service de Ponce à New York. La marine de guerre américaine a prévu dans son dernier budget un crédit considérable pour l'établissement d'une station navale, qui entrainera sans doute par la suite l'amélioration ou la création d'un grand port de commerce.

Nous lisons dans le "Lawrence American": "M. Butler Ames, de Lowell, était en cette ville, vendredi soir. Il a eu une conférence avec le secrétaire Dickie et d'autres membres du comité civiques républicain ainsi que des chefs de quartiers. M. Ames a reçu beaucoup d'encouragement des républicains qu'il a rencontrés et ést retourné à Lowell, en excellente humeur."

"La Presse" de Montréal, à propos des accusations d'Irwin contre les tribunaux de Québec et certains membres du Barreau prête à un M. Marston la remarque que "cet incident regrettable lui donne à penser à ce que seraient les exploits d'un taureau aveugle dans une boutique de chinois!!"

Le reporter traduit China Shop, par "boutique de chinois".

Le soleil s'est levé rayonnant ce matin pour égayer l'aurore de la Old Home Week. Dans plusieurs rues les édifices et les hôtels sont décorés de drapeaux américains et tricolores. Il est juste que le ciel soit clément pendant cette semaine de réjouissances.

COLLISION DE TRAMWAYS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 28.— Deux tramways sont venus en collision ce matin sur le chemin de fer élevé de Brooklyn, près du coin des rues Concord et Adams. Les plus sérieusement blessés sont Mmes Frederick Frost, Sophie Frost; James Wood, James Nucci, John W. Abrams, Henry Moore, Mme Celia Levy, G. H. Cook August Grau, Gottfried Moore, Daniel Spellman.

TOT CAPITA.....

CE QUE PENSENT LES AMIS DE M. BRYAN DE SA CANDIDATURE A LA PRESIDENCE

Conflit d'opinions parmi les gros personnages du parti démocratique

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28.— En réponse à une demande du "Boston Herald" plusieurs membres du comité national démocratique ont exprimé leur opinion sur l'attitude de M. Bryan et la prochaine campagne électorale pour le congrès.

Il ressort généralement que M. Bryan bien qu'il soit à la tête d'une faction puissante n'aura pas la nomination démocratique pour la présidence et qu'il ne désire pas beaucoup non plus cet honneur.

Norman E. Mack, de Buffalo, considère M. Bryan comme un facteur important, mais si la convention avait lieu maintenant, il n'aurait pas la nomination.

Homer S. Cunnings, de Stamford, Conn., dit que Bryan est le chef incontesté du parti démocratique et aussi populaire qu'autrefois auprès des masses populaires.

M. C. Blanchard, de Hyde Park, Ill., dit que M. Bryan est tenu en haute estime par le parti démocratique, mais qu'il n'aura pas une troisième nomination.

L. C. Ryan, du Wisconsin, croit impossible une demande formidable pour la nomination de M. Bryan.

James C. Dahlman, d'Omaha, est d'avis que M. Bryan est le candidat le plus convenable.

IL EST MORT

L'ERMITE DE LA MONTAGNE RIO A TREPASSE

Il joua un temps un rôle considérable aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Port Jawis, N. Y. — Le colonel John F. Lord, connu sous le nom d'"ermite de la montagne Rio" a été inhumé aujourd'hui. Son fils, Edouard A. Lord, riche banquier de Philadelphie, retiré des affaires, était le seul assistant.

Depuis onze ans, le colonel Lord vivait dans la montagne Rio dans une cabane qu'il s'était construite lui-même et n'avait d'autre compagnie que les livres de sa bibliothèque qu'il avait transportés dans ce lieu désert. Sa femme était morte depuis plusieurs années. Lui et son frère, Russell F. Lord, ont construit le canal Delaware et Hudson, il y a plus d'un demi siècle. Russell Lord était le père de la veuve du président Benjamin Harrison.

L'"ermite de la montagne" était âgé de 86 ans. Il fut un temps une puissance eu politique dans la Pennsylvanie.

MAUVAISE ADRESSE

Le fils de l'empereur Allemand recherché pour fou et déserteur

Paris, 288.— Il vient d'arriver à Prague une bien amusante histoire au sujet de l'empereur allemand.

La police de cette ville avait été avisée, il y a quelques jours, de Podwoloczyska (frontière russe) par une carte postale d'avoir à chercher et à arrêter un nommé Kaiser, Guillaume, fils de Kaiser Frédéric, interné à Berlin dans la maison de fous dirigée par le docteur Bulow, qui s'était échappé il y a quelques semaines et qui s'était fait remarquer dernièrement à Marienbourg après un accès de folie furieuse de paroles.

Un employé de la police reçut cette carte postale, la transcrivit machinalement sur le livre de police.

Des mandats d'arrêt furent immédiatement lancés dans toutes les directions contre le nommé Kaiser Guillaume, c'est-à-dire contre l'empereur allemand.

On s'aperçut cependant bientôt de sa méprise. Le gouvernement de Vienne fut immédiatement prévenu. Les mandats d'arrêts furent annulés, et finalement le gouverneur de la Bohême, le comte Coudenhove, dut aller présenter ses regrets et ses excuses au consul d'Allemagne à Prague, le baron de Seckendorff.

La farce n'était peut-être pas très bonne; mais en tout cas elle avait fort bien réussi. Elle amuse beaucoup les Tchèques.

AUX PHILIPPINES

Une manifestation contre les moines. Récrudescense du choléra

Manille, 28.— Le gouvernement municipal de Manille a été informé qu'un plan a été conçu pour faire une manifestation contre les moines. Cette manifestation consistera probablement en cris hostiles aux moines, mais on espère qu'aucune scène violence ne se produira.

Le choléra, qui depuis une semaine avait beaucoup diminué, vient d'augmenter subitement. On a constaté à Manille 78 nouveaux cas, ce qui est le chiffre le plus haut depuis l'apparition de l'épidémie. On craignait que l'eau usée dans les villes ne contint des germes cholériques, mais, après analyse, elle a été trouvée pure. Peut-être la recrudescence de l'épidémie est-elle due au fait que la quarantaine imposée aux fruits et aux légumes a été levée. Un typhon d'une force extraordinaire souffle en ce moment sur l'île de Luzon entre le 13e et le 18e parallèle. Il est central sur la côte est et on craint qu'il ne cause de grands dégats.

SUICIDE D'UN MEDECIN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Le Dr Eugène Grisson, autrefois bien connu comme alieniste et neurologiste, s'est suicidé hier à la résidence de son fils, No 1227 Z St. en se tirant une balle de révolver dans la tête. Il était âgé de 71 ans et était malade depuis quelque temps.

VIEUX DE 35,000 ANS

Découverte du crâne d'un homme de la période glaciale

Kansas City, Mo., 28 — M. C. Long, syndic du musée de cette ville, a photographié le crâne de Landsing, de différentes façons. Après mûre examen il est d'avis que le crâne est celui d'un homme préhistorique, qui, selon toute probabilité, vivait durant la période glaciale, il y a plus de 35,000 ans. Le professeur W. Willeston, de l'Université de Kansas, partage cette opinion. Le 23 mars, des ouvriers ont trouvé ce crâne sur une ferme près de Landsing, Kansas.

LE ROI EDOUARD

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 28.— Le "Standard" parlant de la maladie du roi dit: Sa Majesté ne pourra assister aux fêtes du couronnement que dans une chaise d'invalide.

GROSSE COMMANDE ESPAGNOLE

Plus de $600,000 de machines achetées à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28 — Une compagnie espagnole dans laquelle le roi Alphonse possède des capitaux a commandé pour 1000 tonnes de machines à Chicago. La compagnie a l'intention d'établir une briqueterie immense près de Madrid, avec une capacité de 1,200,000 briques par jour qui pourra plus tard être doublée. Les usines seront pourvues de machines américaines valant plus de $600,000.

EXPLOSION MEURTRIERE

Rome, 28—Pendant une fête religieuse à Savigno, dans la province de Puglia, aujourd'hui des pièces pyrotechoniques ont fait explosion, tuant deux personnes et en blessant plusieurs autres.

DETRUIT PAR LE FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 28.— Le feu a détruit ce matin, la section d'affaires de Sandy Hill. Trois magasins et le bureau du téléphone sont réduits en cendres. Le palais de Justice et la People's Bank ont été menacés. Pertes $10,000.

PETIT NOYE

(Service spécial de L'Etoile)

Middleton, N. Y., 28.— Elliot S. Dow, sept ans, petit-fils de Charles H. Dow, éditeur du Wall Street Journal, s'est noyé.

PREPARATIFS DE DEPART

Washington, 28.— Le ministre chinois, Wu Ting Fang, commence à boucler ses malles, pour céder la place à son successeur, Sir Liang Chen, qui arrivera ici le mois prochain.

LE CARDINAL GIBBONS EN VACANCE

Baltimore, 28.— Le cardinal Gibbons Pier, où ils passeront trois semaines. et Mgr John A. Foley, de Détroit, partiront mercredi pour Nerragansett

$10 LA TONNE

Ce sera le prix du charbon anthracite à New York cette semaine

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 28 — La nouvelle se confirme que le charbon anthracite serait élevé de $9.50 à $10 la tonne au cours de la semaine. Un comité de cinq personnes nommées par l'association de détailleurs de charbon s'assemblera demain pour préparer une circulaire qui sera adressée à tous les membres de l'association, indiquant la nouvelle échelle des prix.

VICTIMES DU CHOLERA

St. Pétersbourg, 28.— Le choléra fait de terribles ravages parmi la population de Charbul, Mandchourie. Plus de 106 Russes et 276 Chinois ont succombé au fléau.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

Caron — Marie Yvonne Caron, enfant de M. Charles et de dame Rose-Alba Caron, est décédée à la résidence de ses parents, 28 Ward, à l'âge de quatre mois et 27 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2h. 30.

PELLETIER — Mme Angèle Pelletier, épouse de M. Alfred Chapdeleine, est décédée à la résidence de ses parents, 4 Herrick, à l'âge de 51 ans, trois mois et 19 jours.

(Joseph Albert, entrepreneur)

LAROCHE — Hervé Laroche, enfant de M. François-Xavier et de dame Palmire Laroche, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 12 Gore, à l'âge de cinq mois et 14 jours. Les funérailles ont eu lieu hier à 3h.

LORD — Marie Antoinette Lord, enfant de M. John et de dame Marie Antoinette Lord, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 28 Ward, à l'âge de trois mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures hier après-midi.

VEZINA — Armand Vézina, enfant de M. Adélard et de dame Marie Vézina, est décédé samedi, à la résidence de ses parents, 17 Joliette avenue, à l'âge de un mois. Les funérailles ont eu lieu hier à 1h.

BERNARD — Marie Stella Bernard, enfant de M. Odilon et de dame Alexina Bernard, est décédée hier à la résidence de ses parents, 13 James, à l'âge de sept jours. Les funérailles ont eu lieu à 7h. 30.

WILLIAMS — Aldéa Williams, enfant de M. John et dame Aldéa Williams, est décédée samedi soir à la résidence de ses parents, 27 Robeson, à l'âge de un mois et 14 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures hier après-midi.

MICHAUD — Marie-Anne Louise Isabelle Michaud, enfant de M. Wilbrod et de dame Marie-Louise Michaud, est décédée hier à la résidence de ses parents, 820 Lakeview avenue à l'âge de 23 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1h.

GENDREAU — Arthur Albert Gendreau, enfant de M. J. B. et de dame Délia Gendreau, est décédé hier à la résidence de ses parents, 53 Newhall, à l'âge de neuf mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 3h. 30.

RAINVILLE — François Rainville, enfant de M. Octave et dame Marie Rainville, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 70 Austin, à l'âge de huit mois et 14 jours. Les funérailles ont eu lieu à 1h. cette après-midi.

FERREZ VOTRE SYSTEME

A l'aide du toujours fameux VIN IMPERIAL. Ce grand tonique fournit au sang tous les éléments qui servent à l'enrichir et à le reconstituer. Il contient les hypophosphites de Fer, de Manganèse, de Chaux et de Soude. Les extraits de Malt, de Cerisier Sauvage et d'Huile de Foie de Morue. Ces substances sont habilement combinées avec des vins vieux, riches et généreux. Ce qui en fait le fortifiant par excellence. Il aiguise l'appétit, facilite la digestion, nourrit les nerfs et favorise un sommeil réparateur.

Son usage est particulièrement recommandé aux personnes faibles et épuisées par le travail de nos manufactures et de nos magasins.

LE VIN IMPERIAL se vend en grandes bouteilles au prix réduit de 60 cents. Demi-bouteille, 35 cents. chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 5 West 1..th St. New York

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETE

Voici l'été fécond. Ardent, le soleil brille,
Escarboucle enchâssée en un écrin d'azur.
La faux des moissonneurs sur la plaine scintille,
Ils vont accomplissant leur labeur rude et sûr.

Avec eux est venue une robuste fille,
Au geste vigoureux, au regard franc et pur,
Habile à manier la tranchante faucille;
Tout le jour elle abat les tiges de blé mûr.

Sur les rives, la mer festonne de dentelle
Le pied brun du rocher, où roule un sable d'or,
Un navire au loin pousse un cri stridant de cor....

Dans l'air calme voltige et plane l'hirondelle;
Mais le trouble survient tout à coup: l'éclair luit,
Et la foudre soudain jette un sinistre bruit...

CLEMENT VAUTEL.

JEFF. ET FITZ.

Ce que le *Sporting Times* en disait à la veille de la bataille

Le "Sporting Times" publiait sur la bataille Jeffries-Fitzsimmons, qui a eu lieu vendredi soir, un article admirablement bien pensé, que nous reproduisons ici en partie:

"Nous approchons de la date fixée pour la rencontre entre Robert Fitzsimmons et son vainqueur James J. Jeffries. Ce match peut avoir des conséquences énormes. Nous devons nous représenter un homme d'une puissante stature, un colosse possédant toutes les qualités de l'athlète, faisant face à un autre qui a dépassé la première jeunesse, qui a remporté dans le passé des honneurs sans précédents, et que son amour de la gloire a porté à briser des résolutions bien prises pour entrer de nouveau dans l'arène. Le match de vendredi ne m'intéresse qu'au point de vue de Fitzsimmons. En dépit de ses exploits merveilleux et de son habileté à porter des coups qui affaiblissent un adversaire, on ne peut dire cependant que l'Australien a aujourd'hui, sous aucun rapport, les mêmes chances que Jeffries. Ce dernier l'emporte absolument quant au poids, à la force et à la jeunesse. Fitzsimmons sera comme le chasseur des régions antiques pris entre les pattes d'un grizzly affamé, il luttera énergiquement et en désespéré, mais ce sera la faible défense d'un vieux lutteur contre le plus grand boxeur naturel que l'Amérique ait eu depuis les jours de Sullivan.

Fitzsimmons est courageux. Il l'a prouvé dans sa bataille avec Corbett, où il reçut sans rien dire des coups formidables et gagna à la fin, grâce à son obstination et à son courage.

"Il n'y a aucun doute que Fitzsimmons n'a été battu, il y a trois ans, à Coney Island, que par suite de son manque de condition, mais pas facilement, et au sixième assaut, Jeffries lui-même doutait fort du résultat.

"Le sort décida que Fitzsimmons serait battu, et le robuste athlète de la Californie, sombre et élancé comme les arbres énormes de ses forêts natales, devint le champion des boxeurs. Aujourd'hui les conditions sont bien changées. Les années écoulées n'ont fait rien autre chose que d'ajouter à l'âge de Fitzsimmons. Au point de vue de l'adresse, il était à son zénith, lorsqu'il battit Corbett, en 1897. Sous le rapport du jugement et de la force, il ne s'est pas amélioré. Il sera, il est vrai, en meilleure condition qu'il n'était à Coney Island, mais tout l'entraînement physique au monde ne pourront éviter une deuxième défaite à Fitzsimmons.

"Il n'a pas la masse de chair, la vitesse, la force nécessaire pour triompher du californien. Il lui manque l'endurance qui serait nécessaire pour battre le champion actuel. Il est aujourd'hui le même rusé et rude frappeur qui mit Corbett hors de combat. Il est arrivé à l'âge où il abligera tout adversaire à faire les plus grands efforts pour le battre, mais il n'est plus de taille à aspirer au titre de champion.

"Tout en admettant que Jeffries a été heureux de triompher de Fitzsimmons en 1899, il serait cependant absurde de vouloir mettre les deux hommes sur un pied d'égalité. Jeffries est devenu depuis un véritable champion. Il n'en avait alors que l'étoffe. C'était un géant, tout plein d'ardeur, agressif et puissant, mais qui ne connaissait aucune des finesses du pugilat. Le temps a changé tout cela, il lui a apporté le succès et le succès lui a fait acquérir la technique et le fini de son art.

Jeffries est aujourd'hui très agile, il possède l'adresse et il est en condition. Il a la force d'un taureau et il est capable de recevoir des coups pour le plaisir d'en donner. Il a toutes les qualités de l'athlète, et il y a cependant des gens qui disent que Fitzsimmons sera vainqueur. Dans une opinion, cependant, il n'a pas plus de chance à gagner que j'en ai d'hériter de Pierpont Morgan. C'est une tâche herculéenne, au-delà de ses forces.

"Battre Jeffries est une tâche que ne saurait accomplir aucun pugiliste aujourd'hui, dans l'arène. Fitzsimmons a le mérite de l'avoir entreprise.

LE RECORD DES DEUX HOMMES

Voici brièvement le record des deux hommes depuis les derniers douze ans: Sur 19 batailles, Fitzsimmons en a gagné 16, a fait un draw avec Joe Choynski, le 17 juin 1894, a été battu par Sharkey sur un "foul" le 2 décembre 1886 et finalement bel et bien battu par Jeffries, le 9 juin 1899.

Ces dix-neuf batailles comprennent 97 rondes, donnant une moyenne de 5.10 rondes par bataille. La plus longue rencontre a été celle avec Corbett, qui a duré 14 rondes. Quatre bons pugilistes, savoir: Joe Godfrey, Peter Maher Jeff. Thorne et Jim Daly ont été mis hors de combat à la première ronde. Voilà pour Fitzsimmons.

Jeffries, jusqu'à ce jour, ne s'est battu que quinze fois, et ses rencontres donnent un nombre de 158 rondes, soit une moyenne de 10.53 par bataille. La plus longue rencontre a été celle avec Sharkey, le 3 novembre 1899, rencontre qui dura 25 rondes, et celles de Ruhlin et Choynski, 20 rondes chacune. Un seul homme a été mis hors de combat par Jeffries: c'est Jack Faunigan, et ce dernier n'avait aucune réputation comme pugiliste.

Ainsi, l'on constatera par ce qui précède, que Jefries a toujours pris plus de temps à se débarrasser de ses adversaires que le fameux Bob Fitzsimmons.

ARTHUR BALFOUR

UN PORTRAIT DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE

On retrouve en lui les qualités et les défauts de son oncle; légèrement adoucis et estompés par deux degrés de parenté.

Et d'abord, il pense quelquefois "à autre chose". Lord Salisbury, lui, y pensait souvent. On connait cette anecdote, si plaisante et si véridique, qui eut pour témoins, il y a quelques mois, les tentures du cabinet royal, à Buckingham Palace. Dans le salon d'Edouard VII, lord Salisbury, l'évêque de Londres et plusieurs autres hauts personnages étaient réunis. Soudain, le premier ministre, montrant du doigt l'évêque, qu'on lui avait présenté pas plus tard que la veille, demanda:

—Quel est donc ce jeune ecclésiastique?

Et, comme l'évêque manifestait son étonnement et son embarras, Edouard VII intervint avec indulgence et lui coula dans l'oreille:

—Ne faites pas attention. Il m'en a fait autant à moi hier. Je lui ai montré ma dernière photographie et, après l'avoir longtemps regardée avec sympathie, il s'est écrié: "Ce pauvre vieux Buller!" Que voulez-vous? il pense souvent à autre chose!

Arthur Balfour a parfois aussi de ces étranges absences, de ces détachements mystérieux des choses gouvernementales et parlementaires. Je me le rappelle encore. Il y a près de deux ans, attendant un train sur une plateforme de la gare de Paddington. Sa chétive silhouette était dessinée par un complet gris, et le cordon de son lorgnon flottait abandonné sur un de ses favoris menus et négligés. Un pair du royaume et un sous-secrétaire d'Etat l'entretenaient des choses qui devaient être intéressantes; mais lui, l'oeil perdu, regardait au loin. Il regardait au bout du quai une petite pierre bien ronde qui affectait à s'y méprendre la forme d'une balle. Et tout d'un coup, là, dans la gare, devant le sous-secrétaire d'Etat et devant le pair du royaume, devant les fonctionnaires qui attendaient, respectueux, et devant le public qui contemplait, admiratif, Arthur Balfour s'élança vers la petite pierre, saisit par le petit bout sa canne qui était recourbée et, d'un magistral coup de raquette qui frôla le pavé, il envoya la pierre ronde à cinquante mètres de là.

Arthur Balfour "pensait à autre chose". Il pensait au golf, sa distraction préférée!

C'est un philosophe, comme son oncle est un savant — car c'est un fait peu connu que lord Salisbury fut un des savants les plus ingénieux de notre époque, il y a vingt ans, tandis que des plus riches aux plus pauvres nous étions encore empestés par les lampes à huile et les becs de gaz, le marquis de Salisbury avait déjà son château de Hatfield éclairé à l'électricité, d'après un procédé imaginé par lui, selon un système installé par lui-même. Arthur Balfour, lui, a l'âge où on fait encore du canot et où on ne dédaigne pas les plaisirs du criket, déjeunait déjà avec des évêques et discutait théologie avec eux au dessert. Il n'a guère qu'une affection profonde: sa bibliothèque de Downing street; de même que lord Salisbury n'eut toujours qu'une passion véritable: son laboratoire de Hatfield.

Ces deux hommes constituent en réalité un défi aux préjugés et aux moeurs des êtres de leur caste et de leur profession.

Aux heures les plus critiques et les plus agitées de la vie politique anglaise, quand les plus froids et les plus indifférents courent les clubs ou les rues, cédant à ce besoin impérieux qui porte les hommes à se faire part les uns aux autres des émotions qui les étreignent, on peut toujours trouver lord Salisbury dans l'ombre de son laboratoire, en train de surveiller quelque réactif de chimie, et M. Arthur Balfour, dans le silence de sa bibliothèque, en train d'annoter quelque Plutarque.

Tous deux haissent la foule, le bruit et le monde. Il n'y a pas de convives plus silencieux et de maîtres de maison moins attentifs. Sur eux deux, on pourrait raconter cette histoire si amusante du "Punch" où la maîtresse de maison, invitée par un de ses convives à le présenter à un autre, répond en rougissant:

—Ce serait bien volontiers, mais j'ignore le nom de cette personne et j'ignore le vôtre.

Tous deux fuient avec terreur dans la vie publique le torrent des hommes qui parlent, qui montent et qui passent. Ils sont les dignes descendants de ce Tisza qui, pendant douze ans, vécut entre les murs de deux pièces, et de ce Thed Stevens, le chef du parti abolitionniste aux Etats-Unis, qui ne connut jamais d'autre rue dans sa vie que celle conduisant de sa maison au parlement.

Il y a pourtant, dans la vie de pénombre de ce philosophe, une page qui se détache, d'une jolie et gaie lumière. Il y eut une heure dans son passé où il redressa son dos courbé par l'étude, et où sous le sourire un peu las, sceptique et désabusé du théologien, apparut l'énergie, le sang-froid et le courage de l'homme d'Etat. Ce fut en 1887, lorsqu'on le nomma secrétaire d'Etat pour l'Irlande.

La malheureuse île était alors toute frissonnante de désespoir et de haine, sous le double joug de la misère et de la répression. Lorsqu'elle connut le nom de son nouveau proconsul, elle ne vit en lui que l'exécuteur de la terrible loi de coercition: elle poussa une sourde clameur de colère et elle accola à son nom l'épithète la plus effroyable de la langue anglaise: elle l'appela le "bloody" Balfour.

Cependant, lui, fit semblant de ne pas entendre. Il s'embarqua sans bruit et s'installa à Dublin sans fracas. Puis, un matin, les Irlandais purent assister à ce spectacle extraordinaire: le secrétaire d'Etat, s'en allant seul, sans escorte, sans apparat, dans une pauvre petite carriole de campagne, accompagné de sa soeur, à travers le pays grondant la révolte et la vengeance. Il se rendit dans les districts les plus pauvres et les plus troublés, couchant dans des granges où des vagabonds avaient dormi la veille, soupant dans des auberges où des gens à mine louche devaient manger le lendemain. Avec une sereine tranquillité, il se levait à l'aube, quand des coups de fusil déchiraient déjà le silence de la lande, et il se couchait à la brune, pouvant apercevoir à l'horizon la lueur rougeâtre des fermes incendiées. Il traversa les grandes plaines désolées, où nulle fleur, même sauvage, ne pousse, et, de la roue de sa carriole, il heurta, aux carrefours, les cadavres des huissiers assassinés. Il vit cette chose lamentable: des hommes réduits à la misère par la loi, et d'autres hommes poussés au crime par la misère.

De ce jour, naquit en son âme une mansuétude indulgente quand il parle de l'Irlande. De ce jour aussi, les Irlandais l'appellent M. Balfour avec beaucoup de respect, ou Balfour tout court avec un peu d'affection. C'est que ce jour-là le nouveau premier ministre du Royaume-Uni, le successeur des Gladstone, des Disraeli et des Palmerston montra à tous que la philosophie n'est pas seulement le réduit commode où l'on peut venir abriter son indifférence loin des clameurs du monde, mais qu'elle est la source inépuisable où, dans la redoutable fonction qui consiste à manier les hommes, on peut venir puiser sans cesse l'indication du devoir et le courage de l'accomplir!...

Stéphane Lauzanne.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coute d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

LA REVUE NAVALE

Pour les fêtes du couronnement d'Edouard VII

Portsmouth, Angl., 26—L'amirauté a annoncé aujourd'hui qu'il y aura 21 navires de guerre, 24 croiseurs et environ 40 autres vaisseaux anglais, à la revue navale du couronnement le 16 août. Environ une douzaine de navires étrangers, y compris un navire américain, prendront part à la démonstration.

VO LDE BANQUE

Un employé concussionnaire se paie un salaire aux frais des déposants

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, Mass., 26 — George E. Parker, comptable en chef de la Springfield National Bank, a été arrêté, hier soir, sur l'accusation d'avoir détourné $1,630 de la banque. Parker a admis sa culpabilité.

Il dit qu'il a dépensé l'argent à bien vivre, vu que son salaire ne suffisait pas à ses besoins.

Aiken Street Pharmacy,

Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir:

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.
Tablettes du Dr Jacques
Pour personnes faibles.
Emplatre Poreux du Dr Jacques
Pour mal de dos.

Je suis à recevoir un stock nouveau **d'articles de toilette, parfums, savons et cigares.**

Geo. E. GRENIER.

Le Jour des Petites Choses.

Un bon adage est le vieux: "Ne méprise pas les petites choses".

Quelques petits paiements vous rendront bientôt possesseur de ce beau piano. Est sans égal pour la musique qu'il fait ou comme meuble. Vous pouvez facilement en avoir un et jouir.

Elie Delisle
52 rue Tucker.

QUELQUES-UNS de ces poêles à gaz Jewl peuvent s'obtenir à un grand bargain.
Venez à bonne heure en chercher un.
LOWELL Gas Light Co.,
RUE SHATTUCK.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis - Philippe Desmarais et John Hall

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, tous commande de travaux de plombage.

POUR la Constipation
POUR la Dyspeisep
POUR les Etourdissements
POUR la Torpeur du Foie
RECOUREZ AVEC CONFIANCE A L'USAGE DES
Petites Pilules Imperiales
Elles sont petites et faciles à prendre. Elles sont promptement efficaces et cependant n'occasionnent aucune colique, aucune douleur.
Se vendent 10c Seulement
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, [illegible] 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, [illegible] DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45 [illegible] 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19 [illegible], w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 [illegible] 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.05 [illegible], w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.[illegible] 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, [illegible] 7 27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, [illegible] p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, [illegible] w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, [illegible] w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m., w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville [illegible] DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a. m 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 3.41 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.4[illegible], 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *18.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7 [illegible] 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheover. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

HONNEUR EGAL

Les Lowell et les Fall River se le partagent

MALGRE SA FAIBLESSE, NOTRE CLUB FAIT ENCORE DES EFFORTS

Une reconstitution serait à l'ordre du jour

Fall River, 28.8— Lowell et Fall River se sont partagé les deux parties qui ont été jouées samedi devant près de 3,500 personnes.

Un changement pour le mieux a été fait dans la position de nos hommes à la première joûte. Moran jouait au deuxième but et Connors occupait le troisième et avec Bressler dans la boîte le tout alla bien.

Aux moments les plus critiques notre pitcher a gardé son sang-froid et il a tenu les Fall River à sa merci, bien qu'il ait donné deux hits de plus que Courneen, le pitcher du club local.

Les Fall River ont eu une suite ininterrompue de zéros et les Lowell ont réussi à faire deux fois le tour des buts.

Jim Hassitt agissait comme umpire et c'est dire que toutes les décisions ont été bonnes.

Le score:

(1ère partie)

LOWELL

	r	bh	po	a	e
Connors 3b	0	1	0	1	0
Sockalexis cf	0	0	0	0	0
Merritt c	0	0	10	2	0
Lake 1b	0	1	8	0	0
Bressler p	0	1	1	1	0
McLaughlin ss	0	1	5	0	0
Cross rf	1	0	2	1	0
Blackman lf	1	2	0	0	0
Moran 2b	0	0	1	3	1
Totaux	2	6	27	6	1

FALL RIVER

	r	bh	po	a	e
Karns cf	0	0	1	0	0
Ball lf	0	1	1	1	0
Bowcock 2b	0	1	0	4	0
Rollins c	0	2	2	1	0
McKernan 3b	0	2	1	3	0
Kelley 1b	0	1	11	1	0
Lamont ss	0	0	2	2	1
Derwin rf	0	0	0	0	0
Courneen p	0	1	0	4	0
*Bunyan	0	0	0	0	0
Totaux	0	8	24	16	1

*Frappé pour Lamont dans le neuvième.

Le score par innings:

Lowell .... 0 0 0 0 2 0 0 0 x—2
Fall River ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Dans la seconde partie, la pluie a forcé l'umpire Hassett de faire discontinuer la joûte après le sixième inning le score étant alors de 6 à 1 en faveur des Fall River.

Le tableau publié plus bas donnera une idée de la manière dont nos hommes ont joué.

Les erreurs ont été nombreuses et Willis qui avait été placé dans la boîte dût résigner en faveur de Dupee, le "juif-errant" qui a rejoint notre club à Dover vendredi dernier, mais qui ne fit guère mieux que son prédécesseur.

Yeagher des Fall River fut plus fort, et il ne permit que cinq hits dans ces six innings de la pire espèce d'exhibition que nos hommes savent si bien donner par trop souvent.

Le score:

(2e partie

FALL RIVER

	r	hh	po	a	e
Karns cf	2	0	3	0	1
Ball lf	2	2	2	0	0
Bowcock 2b	0	0	2	2	1
Rollins c	1	0	5	0	0
McKernan 3b	1	1	1	1	0
Kelley 1b	0	0	4	0	0
Lamont ss	0	1	0	0	0
Derwin rf	0	1	1	0	0
Yeager p	0	1	0	0	0
Totaux	6	6	18	3	2

LOWELL

	r	hh	po	a	e
Connors 3b	0	1	4	1	1
Sockalexis cf	0	0	0	0	0
Merritt c	0	0	3	1	1
Lake 1b	0	0	8	0	2
McLaughlin ss	0	0	0	4	2
Cross rf	0	1	0	0	0
Blackman lf, 2b	0	1	1	3	0
Moran 2b, lf	1	1	1	0	0
Willis p	0	0	0	0	0
Dupee p	0	1	1	0	0
Totaux	1	5	18	9	6

Le score par innings:

Fall River .... 1 0 4 1 0 0—6
Lowell .... 0 0 0 0 1 0—1

Haverhill, 28.— Deux parties ont été jouées au Athletic Park samedi entre l'équipe locale et celle de John Carney, de Concord. La première partie appartenant aux Haverhill jusqu'au septième inning alors que Mullaney fit un home run avec un homme sur le premier but.

Dans la deuxième, Stackpole se plaça dans la boîte pour l'équipe locale et il tint les visiteurs à sa merci. Lee, le pitcher des Concord se relacha dans le septième inning et neuf hommes des Haverhill se rendirent au premier but. Sept de ce nombre firent le tour du champ. Jim Ryan agissait comme umpire.

(1ère partie)

Le score par innings:

Concord .... 0 0 0 0 1 0 2 1 1—5
Haverhill ...... 2 0 0 0 0 0 0 0 0—2

(2è partie

Le score par innings:

Haverhill ..... 2 1 0 0 7 0 0 0 x—10
Concord ...... 1 0 0 0 2 0 0 0 1— 4

Dover, 28.— Nashua et Dover ont gagné chacun une partie samedi. On a joué dans une pluie fine qui n'a cessé de tomber du commencement à la fin. Driscoll a remplacé Green comme pitcher des Dover dans la première partie. Metcalf était le pitcher des Nashua.

Dans la seconde partie, Driscoll a dû céder sa place à Burbage pour les Dover. Gokey était dans la boîte pour les visiteurs. Connors agissait comme umpire.

(1ère partie)

Le score par innings:

Dover .... 2 0 1 4 0 0 0 0 x—7
Nashua .... 1 0 0 0 1 0 4 0 0—6

(2e partie

Le score par innings:

Nashua .... 3 0 2 0 0 0 0 0 0—5
Dover .... 0 0 0 0 1 1 0 0 0—2

Lawrence, 28.— Il a fallu 12 innings pour décider de la première partie jouée samedi à Glen Forest entre les Lawrence et les Manchester. Ross et Morrissey, les pitchers opposés ont eu leur part de crédit et il est difficile à dire lequel des deux a le mieux joué.

La seconde partie fut plus chaudement contestée que la première et lorsque la noirceur força l'umpire Beville à faire cesser la joûte au sixième inning, aucun des hommes n'avait scoré. Klobedanz et Whiting étaient dans la boîte.

(1ère partie)

Le score par innings:

Manchester ... 5 0 0 0 0 0 0 0 0 0 1 1—7
Lawrence ..... 4 0 0 0 0 0 0 1 0 0 1 0—6

(2e partie

Le score par innings:

Lawrence .... 0 0 0 0 0 0—0
Manchester .... 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Lowell à Fall River encore aujourd'hui.

Demain nous aurons la visite des Haverhill au Spalding Park.

Il n'y aura que deux parties à Lowell cette semaine. Avec les Haverhill mardi et avec les Manchester jeudi.

Lake a fait une tournée aux alentours de Providence samedi et dimanche. Il se cherche de nouveaux joueurs et tous admettront que ce n'est pas sans besoin.

Ce n'est certainement pas un beau record que celui de la semaine dernière pour les Lowell. Ils ont gagné deux parties et en ont perdu cinq dont trois aux Dover. Il est plus que temps que ça change.

Matty Hickey en a encore pour une quinzaine de jours sans jouer avec les Lowell, à cause de ses rhumatismes. Peut-être n'aura-t-on pas besoin de lui alors.

Wolfe et Cassidy ont joué à Whittinsville samedi, le premier comme pitcher et le second comme short stop. La partie est échue aux Whittinsville par un score de 6 à 4. Ils jouaient contre les Milford.

Les grands journaux de dimanche nous laissaient sous l'impression que Fred Lake avait engagé un nouveau catcher. Au lieu de Merritt ils avaient le nom de Harris. Il n'y a guère de différence!

D'aucuns prétendaient hier que Fred Lake était en pourparlers avec le gérant des Détroit, en vue d'obtenir le fameux Louis Lépine qui vient d'entrer dans ce club. Ce serait certainement une belle acquisition pour les Lowell.

Sur 17 parties jouées, les Ledgers ont gagné samedi leur 16e consécutive. Ils ont vaincu les P. A. C. par un score de 9 à 5 sur le terrain Murphy à Pawtucketville. Ils sont prêts à se mesurer avec aucun club d'amateurs de cette ville. Les défi pourront s'adresser à Arthur Allard, 25 Willie Avenue.

RESULTAT DES PARTIES

A Fall River — (Première partie)— Lowell 2, Fall River 0; (seconde partie) Fall River 6, Lowell 1.

A Haverhill — (Première partie) — Concord 5, Haverhill 2; (seconde partie) Haverhill 10, Concord 4.

A Dover — (Première partie — Dover 7, Nashua 6; (seconde partie) Nashue 5, Dover 2.

A Lawrence — (Première partie) — Manchester 7, Lawrence 6 (12 innings) (seconde partie) Manchester 0, Lawrence 0; (6 innings, noirceur).

Base Ball
Au Spalding Park
Mardi, 29 Juillet,
Haverhill vs Lowell.
Admission, 25 cts.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	52	21	71.2
Lowell	40	35	53 9
Dover	38	33	53.5
Haverhill	37	34	52.1
Concord	36	37	49.3
Lawrence	34	38	47.2
Nashua	30	44	40.5
Fall River	24	48	33.3

PARTIES DE CETTE SEMAINE
NEW ENGLAND

Lundi — Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill, Lowell à Fall River, Nashua à Dover.

Mardi — Manchester à Concord, Dover à Fall River, Haverhill à Lowell, Nashua à Lawrence.

Mercredi — Manchester à Concord, Dover à Fall River, Lowell à Haverhill Nashua à Lawrence.

Jeudi — Manchester à Lowell, Fall River à Lawrence, Haverhill à Dover, Concord à Nashua.

Vendredi — Lowell à Manchester, Fall River à Lawrence, Haverhill à Dover, Concord à Nashua.

Samedi — Nashua à Haverhill, Manchester à Fall River, Concord à Dover, Lowell à Lawrence.

DANS LES AUTRES LIGUES

NATIONAL—

(Samedi)

A Boston — Philadelphie 4, Boston 0.

A Brooklyn — Brooklyn 5, New York 1.

A Chicago — Cincinnati 3, Chicago 2.

A St. Louis — Pittsburg 5, St. Louis 1.

(Dimanche)

A St. Louis — St. Louis 7, Pittsburg 6.

A Chicago — Cincinnati 6, Chicago 1.

LIGUE NATIONALE

	Gagn.	Perd.	P.C.
Pittsburg	59	19	75.6
Brooklyn	48	37	56.5
Boston	40	35	53.3
Chicago	42	39	51.9
St. Louis	36	45	44.4
Cincinnati	35	44	44.3
Philadelphie	35	48	42.3
New York	25	53	32.1

LIGUE AMERICAINE

(Samedi)

A Boston — Boston 4, Détroit 1.

A Philadelphie — Philadelphie 3, St. Louis 1.

A Baltimore — Baltimore 9, Cleveland 8; (10 innings).

A Washington — Chicago 10, Washington 9; (10 innings).

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Chicago	44	32	57.9
Philadelphie	42	32	56.8
Boston	43	36	55.6
St. Louis	41	36	58.2
Washington	38	42	45.5
Cleveland	36	45	44.4
Baltimore	35	45	43.8
Détroit	31	44	43.3

EASTERN—

(Samedi)

A Toronto — Toronto 3, Jersey City 0, (arrêté à la 5e inning, pluie.)

A Montréal — Montréal 4, Newark 1.

A Rochester — (1ère partie) Worcester 7, Rochester 2; (2e partie) Worcester 20, Rochester 1.

A Buffalo — Providence 5, Bufalo 4.

(Dimanche)

A Rochester — Rochester 8, Worcester 4.

A Buffalo — Buffalo 33, Providence 6.

A Montréal — Jersey City-Montréal, (pluie).

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Buffalo	53	26	67.1
Toronto	46	28	66.1
Worcester	44	32	65.2
Providence	39	38	50.6
Jersey City	40	39	50.6
Rochester	31	44	41.3
Montréal	29	46	38.7
Newark	24	53	31.2

CONNECTICUT—

(Samedi)

A New London — New London 2, New Haven 1.

A Waterbury — Waterbury 7, Bridgeport 3.

A Norwich — Hartford 7, Norwich 2 (11 innings).

A Springfield — Meriden 2, Springfield 1 (10 innings).

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si el les faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c

UN PRIX RICHE

M. W. H. Ford donne une jolie bague en or

ASSEMBLEE DES ORGANISATEURS DU PIQUE-NIQUE CE SOIR

Le concours se terminera mercredi le 30 du courant

M. W. H. Ford, bijoutier de la rue Merrimack, chez qui est employé M. Gustave Fortier, vient de donner une preuve de la sympathie qu'il a pour les Canadiens. Sollicité par Mme Maxime Lépine à donner quelque chose pour le pique-nique des enfants il s'est exécuté de bonne grâce. Sortant de sa vitrine une magnifique petite bague montée de trois opales, il l'offrit à [illegible] vront être distribués aux petites filles Nous le répétons, M. Ford a prouvé là en quelle estime il tient son employé de langue française, il a prouvé aussi qu'il avait beaucoup de considération pour la clientèle que lui amène cet employé.

Il y aura ce soir, à 8 heures, dans la salle du collège St Joseph, rue Merrimack, une assemblée de tous les membres du comité d'organisation du pique-nique des enfants de lange française. Il faut, autant que possible, que toutes les dames organisatrices s'y rendent et fassent leur rapport afin que les chefs de l'organisation sachent à quoi s'en tenir quant au montant d'argent qu'ils auront à leur disposition et aussi sur la manière dont ils devront approprier cet argent.

Les billets de tramways pour se rendre à Mountain Rock sont maintenant en vente à 5 cents, chez les révérendes soeurs du couvent et chez les révérends frères du collège.

Voici le résultat des votes donnés jusqu'à samedi soir. X. Deliste a pris la première place parmi les concurrents de 8 à 12 ans. A ce propos, nous rappelerons à tous les concurrents et à ceux qui travaillent dans leur intérêt que le concours sera déclaré clos mercredi le 30 courant.

12 à 16 ans

T. Vigeant	1763
C. Désaulniers	1078
F. Cayer	320
E. Landry	170
O. Lalime	115

8 à 12 ans

X. Delisle	1554
A. Salvas	1538
R. Gélinas	375
E. Soulard	317
H. Lincourt	235

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

BECS DE GAZ A ARC

La Lowell Gas Light Co. est prête à placer ces lumières pour l'éclairage de magasins, salles et grandes chambres. Elles donnent un grand volume de lumière, égale, mieux répandue, plus fixe et à meilleur marché qu'une lampe à Arc Electrique. jno

LE CLUB PASSE-TEMPS

Les membres du club "Passe-Temps" ont joué la sixième partie de leur tournoi de whist, et comme les semaines précédentes il s'est fait beaucoup de changement de position, mais la tête reste toujours la même avec MM. Rochette-Morrissette en premier, Champagne-Beaudry en second et Vézina-Forget en troisième. Il semble que c'est une bataille entre ces messieurs pour arriver à la tête de la liste pour la fin du tournoi.

En quatrième place, MM. Coulombe-Fortin ont dû céder la place à MM. Labaise-Duberger qui échangent avec eux. MM. Lefebvre-Daigle restent à la sixième place où ils étaient la semaine dernière. MM. Côté-Damphouse s'en vont de la neuvième à la septième place. MM. Bellemare-Gagnon descendent une ligne quoi qu'ayant battu leurs adversaires ils n'ont pu faire assez de points pour conserver leur position et descendent de la septième à la huitième place. MM. Bélanger-Drapeau montent une ligne et prendre la neuvième position tandis que MM. Fortier-Lefebvre descendent à la dixième.

Voici le score avec les parties gagnées et perdues:

Rochette-Morrissette	416	6	0	100
Champagne-Beaudry	408	4	2	66.6
Vézina-Forget	400	4	2	66.6
Labaise-Duberger	386	5	1	83.3
Coulombe-Fortin	370	4	2	66.6
Lefebvre-Daigle	355	2	4	33.3
Côté-Damphouse	345	1	5	16.6
Bellemare-Gagnon	337	2	4	33.3
Bélanger-Drapeau	336	1	5	16.6
Fortier-Lefebvre	334	2	4	33.3

MORT AUX PUNAISES

L'Exterminateur Electrique ou Mort aux Punaises vient de commencer sa onzième campagne annuelle de dévastation contre les punaises et autres insectes semblables et entend faire cette année plus de ravages encore que les années précédentes. Sa composition est plus concentrée et ses effets plus meurtriers que jadis. Elle paralyse et foudroie instantanément l'insecte et détruit en même temps les oeufs qui pourraient fournir une nouvelle poussée.

La MORT AUX PUNAISES se vend le même prix que par le passé, 25 cts la canistre chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les canistres vides sont retournables et vous valent une réduction de 5 cents sur le prix d'achat d'une nouvelle boîte du même liquide.

OLD HOME WEEK

Parcours de la grande procession de jeudi prochain

M. A. Chadwick, le maréchal en chef de la procession du Old Home Week, a émis son premier ordre général dans lequel il fait des recommandations aux aides. Le costume de l'état-major sera chapea noir gallonné d'or, gilet noir, pantalon blanc avec guêtres et souliers noirs. Ils recevront leurs batons de maréchal à mesure qu'ils se présenteront.

Les rangs se formeront sur les rues Common, Cross, Fletcher, Adams et Market. La procession défilera comme suit:

Escouade d'hommes de police.

Le maréchal en chef et ses aides.

L'association des pompiers vétérans de Lowell avec la Cadet Band.

Les General Butler Vteran Firemen avec corps de tambours escortant les voitures dans lesquelles se trouveront les membres du comité de la Old Home Week, puis toutes les compagnies de pompiers vétérans venues pour prendre part au concours.

M. Edward S. Hosmer, chef de la brigade des pompiers fermera la marche avec 15 voitures de la brigade.

La procession défilera par les Salem, Cabot, Merrimack, Central, Gorham, Summer, Thorndike jusqu'à la South Common où le maréchal en chef passera l'inspection. Il y aura aussi revue par les membres du gouvernement municipal sur la rue Merrimack.

LE TEXTILE COUNCIL

Il nomme MM. Dugan syndic de l'école textile

Il y a eu une assemblée spéciale du Textile Council hier après-midi. Le but de l'assemblée était l'élection d'un membre représentant le conseil dans le bureau des syndics de l'école textile. M. Michael Dugan a été élu syndic pour un an.

Le comité qui a charge d'organiser une excursion pour le Labor Day a rapporté que tout marchait d'une manière encourageante. Celui qui doit faire publier un souvenir dit aussi que les choses vont bien.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

LE CONSEIL DU TRAVAIL

Le comité nommé par le Trades & Labor Council pour faire des arrangements nécessaires pour la célébration du Labor Day s'est assemblé hier la salle du conseil, 22 rue Middle. On y a discuté quelque peu l'élection d'un maréchal. M. Peter T. Brady est le candidat qui a le plus de chance d'arriver, dit-on. Il est trésorier de l'union des peintres. On a nommé un comité chargé de voir à la confection des insignes.

On a décidé que les sports ordinaires du Labor Day se feraient sur la South Common. Il y aura assemblée du Trades & Labor Council dimanche prochain à laquelle le comité fera rapport de l'ouvrage qu'il a de fait.

MORT DE SES BLESSURES

CHARLES H. BENT A SUCCOMBE SAMEDI SOIR

Le défunt était âgé de 72 ans et neuf mois

M. Charles E. Bent qui s'est tiré une balle de revolver dans la tête vendredi soir est mort des suites de ces blessures, tard dans la soirée de samedi. Il n'a pas repris connaissance de la journée samedi.

Les médecins ont tenté tous les moyens pour le ramener à la vie; mais leurs efforts ont été inutiles. Le défunt était âgé de 72 ans et neuf mois. Il laisse un fils et une fille. Bent demeurait au No 9 Bleachery.

C'est un vieux citoyen de Lowell qui a été longtemps employé à la manufacture de cartouches.

LES CITOYENS-AMERICAINS

Ils passent des résolutions remerciant les Canadiens de leur encouragement

Il y a eu vendredi une assemblée du comité de naturalisation du club des Citoyens-Américains. On y a passé un vote de remerciements pour tous ceux qui ont contribué au succès du festival.

Il est impossible au comité de mentionner tous les noms; mais il désire attirer l'attention sur MM. J. L. Chalifoux, Butler Ames, Louis Lebrun, L. P. Turcotte, J. T. Fontaine, Louis Caron et plusieurs autres qui lui ont facilité l'achat de toutes les marchandises nécessaires pour le bazar.

Dans quelque temps le comité annoncera par notre journal comment nos compatriotes qui ne le sont pas encore pourront se faire naturaliser.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibba

Theatre Lakeview
Semaine du 28 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans un des Opéras les plus populaires
"The BOHEMIAN GIRL"
Nouvelles scènes.
Magnifique Chœur.
Elégants costumes.
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M, ...

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

Vue Examinée Gratis. Maux de Tête Guéris.

Lunettes a prix Moderes. Cas difficiles, une Specialite.

Plus de 5000 patients à qui nous avons ajusté des lunettes avec satisfaction sont une preuve de notre habilité. Venez voir nos nouveautées en fait de Lunettes et lire nos témoignages.

Deux Téléphones } **New York Optical Co.,**
Ouvert le jour et le soir. 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

☞ Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—M. Emmerson, l'ingénieur chargé de préparer les plans et les estimés pour le tunnel projeté entre Montréal et Longueil, se dit maintenant assuré du succès. Les expertises qu'il a faites du lit de la rivière lui ont démontré qu'on ne rencontre aucun obstacle sérieux pour traverser le Saint-Laurent. On a rencontré le roc à une profondeur convenable et tout est en condition pour assurer le succès de l'entreprise sans trop de frais. Depuis lundi on est occupé à examiner la nature du terrain qu'il faudra traverser pour atteindre la station centrale aux environs du square Dufferin.

On a examiné l'emplacement situé à l'intersection des rues Craig et Hôtel de Ville, et, ce matin, on a commencé des sondages au Square Viger. M. Emmerson est absent de la ville, mais ses assistants disent que toutes les expériences faites jusqu'ici sont des plus satisfaisantes. Il est probable que M. Emmerson sera en état de faire un tracé définitif la semaine prochaine. Il pourra alors donner les informations qu'on lui a demandé relativement aux travaux et au coût.

Au bureau de M. Hodge on informe que l'organisation de la compagnie est à peu près complète. Le capital nécessaire sera facilement trouvé et on n'attend plus que les renseignements de M. Emmerson pour marcher de l'avant et pousser activement les travaux. Il y aura prochainement un assemblée de tous les intéressés et on procèdera alors à l'élection définitive des officieurs,

QUEBEC.

—Mgr Bégin est allé présider hier à la bénédiction de la nouvelle église paroissiale de St-Georges, comté de eBauce.Sa Grandeur était accompagnée de l'abbé Antoine Gauvreau, curé de St-Roch. On avait fait de grands préparatifs pour cette mémorable circonstance. St Grandeur doit aller bénir un carillon de trois cloches à St-Jacques de Parisville, jeudi de cette semaine, le 31.

—Un pèlerin arrivé de Ste-Anne raconte qu'une jeune fille, privée depuis deux ans de l'usage de ses jambes par suite d'une maladie des hanches et qui se portait péniblement sur deux béquilles, s'est tout à coup sentie guérie; elle s'est levée et est allée déposer ses béquilles aux pieds de la sainte en témoignage de reconnaissance.

La guérison s'est opérée durant la messe de six heures. La jeune fille faisait partie d'un pèlerinage de Kingston. Le pèlerin que nous avons vu était aussi joyeux que la miraculée et dans son émotion il a complètement oublié de s'enquérir du nom de la protégée de Ste-Anne.

Impossible de savoir le nom de la mariculée. Les Pères Rédemptoristes savent qu'il y a eu guérison, mais la jeune femme qui en a été l'objet n'a pas inscrit au régistre des miraculés.

OTTAWA.

—Le constable Lamothe en se rendant sur une barge dans le canal Rideau, a découvert son frère Arthur, artilleur de Québec, qui s'était enfui de la citadelle. Il l'arrêta le conduisit chez lui pour la nuit et ce matin, le logea au poste de police. Les autorités militaires ont été averties, et le fugitif subira son procès à Québec.

Lamothe est engagé pour trois ans et a déjà fait deux ans de service.

SHERBROOKE.

—M. Paul Larocque revenait la semaine dernière de Chambly où il s'était rendu pour rendre visite à l'une de ses soeurs, Mme Bachand, dangereusement malade. A peine était-il de retour qu'un télégramme lui annonçait sa mort. Mme Bachand était arrivée récemment du Kansas pour suivre un traitement pour une maladie grave. Elle a succombé dans sa famille à Chambly.

KAMOURASKA.

—Rémi A. Lapointe, matelot de la goélette "Semila", s'est noyé au quai la semaine dernière.

Son corps a été repêché.

Le coroner Desjardins notifié, après constatation des faits, n'a pas jugé à propos de faire une enquête.

Le corps a été expédié à St. Fidèle lieu de la demeure du défunt.

MASSON.

—Ce village était en liesse la semaine dernière. Mgr Duhamel vient d'y bénirnir une cloche splendide achetée tout dernièrement.

Les deux orateurs sacrés de la circonstance, M. l'abbé S. Corbeil, de l'archevêché d'Ottawa, et M. le curé Châtelain, de Thorso, ont prononcé l'un en français et l'autre en anglais des sermons dignes de leur grande réputation.

Ils ont dit avec des accents poétiques la haute mission de la cloche baptisée ou plutôt bénite par l'église. Puis après quelques notes mélancoliques accordées au sinistre du 17 mars 1902, ils ont terminé par un souhait bien agréable à tous: A savoir que la nouvelle cloche ne carillonne jamais comme le tocsin d'un incendie d'église, mais qu'elle soit plutôt l'interprète des joies futures, et l'expression de notre espoir dans l'expansion rapide et les progrès incessants de notre nouvelle paroisse, et que bientôt ses ondes sonores s'échappent non d'un humble échafaudage, mais du fier clocher d'un temple plus spacieux, plus splendide, plus solide et plus durable que l'église incendiée il y a deux mois. Que l'écho porte les suaves harmonies de l'airain sacré dans les plaines environnantes, aux rives de l'Outaouais et jusqu'aux collines de Cumberland.

Outre les personnages sus-mentionnés, étaient présents à cette cérémonés: M. Mangui, ancien curé de cette paroisse, M. J. Routhier, curé actuel, M. Croteau, curé et M. Eug. Corbeil, vicaire de Buckingham; MM. les abbés Lesage et Yauteux, du Séminaire de Ste-Thérèse; le Rév. M. Hudon, curé de Rockland; le Rév. M. Langlois, de l'Ange Gardien; le Rév. M. Chamberlain, suré de East Templetown; le Rév. M. D. D. Bélanger, de Perkin; le Rév. Père Alexis, capucin; M. l'abbé Sigouin de l'archevêché; six religieuses; des Frères de l'Instruction Chrétienne, de Buckingham, etc.

L'Université d'Ottawa était représentée par M. Cousineau, ecclésiastique.

Parmi les notabilités étrangères, M. L. Perreault, architecte de la Cie Perrault et Lesage; M. E. Girardot, marchand de vins, de Windsor, Ont. Enfin, les citoyens de Masson, aidés de leurs amis du dehors ont fait de cette fête un succès remarquable à celui du piquenique du 1er juillet 1902.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Les membres du Club politique Canadien Franco-Américain du quartier 1 ont tenu une assemblée importante dans leurs salles à l'encoignure des rues East et Peckham.

M. Albert Rémy occupait le fauteuil. Les raporrts ont été assez satisfaisants; bien que M. J. B. Paradis, le nouveau percepteur a décidé de faire un vigoureux effort pour percevoir les arrérages dus par les membres qui se laissent arrièrer sans raison aucune. La question de la naturalisation a été discutée au long et plusieurs des membres se sont plaints que les membres du comité de naturalisation ne s'occupaient des devoirs de leur charge qu'à temps perdu.

Cete grande question qui intéresse tant nos compatriotes du quartier 1 a été discutée à fond et il a été finalement décidé que le percepteur, M. J. B. Paradis, qui tient un magasin de librairie dans la bâtisse même se chargerait de remplir les blancs de naturalisation. M. Paradis, avec le patriotisme qui le distingue, s'est chargé de l'ouvrage et on espère ainsi que tout marchera bien mieux qu'avec un comité indolent qui ne s'occupe de quoi on l'a chargé de faire. La naturalisation est le sujet qui passionne le plus nos concitoyens du quartier 1 et tous paraissent décidés à faire un effort pour tâcher d'avoir une couple de cents voteurs canadiens de plus sur les listes cet automne. C'est un but fort louable.

Après les affaires de routine l'assemblée s'est ajournée à mercredi prochain.

NEW BEDFORD.

Par ces temps de brouillard et d'averses que nous subissons depuis plusieurs jours, et qui ne semblent pas prêt à se terminer bientôt, il est bon d'avoir un lieu de refuge à la fois frais et couvert, puisque la campagne semble momentanément interdite aux promeneurs. Dimanche soir à la salle Wamsutta on a pu trouver ces avantages et non seulement on était confortablement assis et bien à l'abri des orages, mais encore on a assisté à une excellente interprétation de "Martyre", ce drame qui a fait couler tant de larmes.

Les portes étaient ouvertes à 7h. 15 et le rideau s'est levé à 7h. 45. De sorte que les personnes désireuses de retourner chez elles en tramways, soit au nord, soit au sud n'ont pas eu de difficultés à le faire.

Voici maintenant quelle est la distribution de la pièce.

"MARTYRE"

Drame en 5 actes par Adolphe d'Ennery et Edmond Tarbe

L'amiral Firmin de la Marche.... .... M. P. Boucher.
Le comte Roger de Moray ...N. Parent
Sir Elie Drack ....L. Girard
Palmieri .... L. Rohitaille
Robert Burel .... E. Parent
Maltar, Indien ....W. Lapointe
François, domestique ...... A. Grenier
Muller, bijoutier .... A. Tétrault
Roquevaire .... V. Turgeon
Maurevel .... V. Bérubé
D'Arti .... A. Grenier
Un Domestique .... J. Laplante
Mme de la Marche .....Mme L. Hurel
Laurence de Moray .... Mlle E. Parent
Paulette de Moray .... Mlle L. Hamel
La Duchesse (La Gorgone)............ ......Mlle C. Boily

MANCHESTER.

—Un jeune Italien a fait des siennes au poste de police. Vers midi et demie il s'est rendu auprès du chef Healy pour réclamer certains objets appartenant à Dominic Coppola. L'on sait que Dominic a été conduit en prison pour vol avec effraction au bureau de poste de Goffs Falls, il y a deux ou trois semaines. Le visiteur parlait mal la langne anglaise; cependant la police a cru comprendre que l'Italien était un frère de Dominic et qu'il se nommait Louis Coppola.

La police lui a demandé s'il avait un ordre signé par le prisonnier. Louis ayant répondu qu'il n'avait rien reçu de son frère le chef refusa de lui donner ce qu'il demandait. L'Italien s'est indigné et a fait un tel tapage qu'on a dû le mettre à la porte. Louis traversa la rue Chestnut et il s'arrêta vis-à-vis la porte. Tirant de sa poche une feuille de papier, il se mit à dessiner le plan de la bâtisse.

"Il veut nous faire sauter le fit sous-chef Cassidy.

Il s'éloigna quelques minutes après pour continuer son travail. Le policeman Butier le fit déguerpir, mais l'entêté Coppola revint une seconde fois. Le policeman Dustin fut chargé de l'arrêter. Le policeman enleva son pardessus et son chapeau pour revêtir une vieille blouse et il réussit à s'approcher de l'Italien. Quelques instants plus tard Louis était au poste.

La police n'a rien trouvé de dangereux sur la personne du prisonnier, à l'exception d'une tige de fer dont les extrémités étaient très aiguës.

La police croit que le particulier ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales. Louis a été remis en liberté et il est parti pour Boston où il réside.

PAWTUCKET.

—Le Dr Charles H. French, le médecin examinateur de cette ville, a appris que Mme Marie Casavant, dont les funérailles venaient d'avoir lieu à l'église canadienne de Pleasant View, s'était donné la mort quelques jours auparavant.

Cette nouvelle surprit fort le Dr French, qui n'avait reçu du médecin appelé au chevet de Mme Casavant, le Dr T. C. Cabana, de Central Falls, aucun avis officiel de cette triste affaire.

Voici ce qui s'était passé. Mardi matin, Mme Casavant, qui ne s'entendait pas avec son mari, prit une dose de vert de Paris à son domicile, rue Dickens. Se sentant faiblir elle se rendit chez ses parents, avenue Mendon, 350, à Pawtucket, où elle s'affaissa en arrivant.

Malade et pleurant à chaudes larmes elle fit part à sa mère de son dégoût de la vie et de ce qu'elle venait de faire.

Le Dr Cabana fut mandé en toute hâte; mais en dépit de tous les soins qu'il lui prodigua, l'infortunée jeune femme succomba un peu après midi, le même jour.

Elle était âgée de 27 ans et mariée depuis 4 ans; mais elle n'avait pas d'enfants.

Le Dr French se présenta chez les parents de la défunte après les funérailles de celle-ci, où M. le curé J. C. Bessette, de l'église Notre-Dame de la Consolation avait officié.

Le Dr French se rendit ensuite chez le Dr Cabana pour lui demander la raison de son silence en raport avec ce cas de suicide. Le Dr Cabana lui déclara que l'affaire lui était échappée complètement. Le cadavre de Mme Casavant n'a pas été exhumé, le Dr French étant convaincu qu'il se trouvait en présence d'un suicide.

HOTEL BELVIDERE 38 à 48 rue Prescott Système Français LOWELL, MASS.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

Corsages pour Dames
Dans une Grande Variété !
C'est maintenant le temps des Bargains en Corsages pour Dames.
Prix Réduits sur toute la Ligne.
Valeurs les plus tentantes qui attendent votre choix !

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.
Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Orangeine Guérit promptement la Névralgie, la Migraine et tous les maux de tête.
Orangeine Détruit les Douleurs Rhumatismales et toutes douleurs périodiques.
Orangeine Est un bien pour les personnes du sexe.
Orangeine Ne coûte que 10 cts chez—
Rochette & Delisle,
Pharmaciens — rue Merrimack.

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2, a Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser a l'overseer, M. Eugene Finocchiaro. 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation, j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande de l'emploi comme commis dans n'importe quelle branche de commerce. S'adresser ae No 189 rue Hall, L. Beaupariant. 30 j.

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre l ue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Gas Water Heaters
La Lowell Gas Light Co a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 20.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

Elle s'arrêta et, très nerveuse, très agitée, elle continua :

—C'est que je l'aime beaucoup, oh! oui, beaucoup, et depuis longtemps. Je devrais déjà être sa femme. Il me l'a solennellement promis, et si ce n'est sa situation à l'usine du père Lemarchand dont il a besoin, ce serait fait !

—Sa situation? répéta le procureur. En quoi sa situation a-t-elle quelque chose à faire dans votre mariage ?

—Oh! c'est que le riche verrier n'entend pas plaisanter quand il s'agit de la famille qu'il a payée si cher à sa fille ! C'est chez lui comme dans les races royales, parait-il. Nul membre ne peut contracter d'alliance sans l'autorisation du maître.

Le nez si pur de Mousseline subitement s'était pincé, comme effilé; ses lèvres étaient rentrées; une expression de dépit incommensurable, même de haine farouche, animait et décomposait cet adorable visage d'ange.

Vue ainsi, elle ne ressemblait plus à Violette. Oh! non. Pas du tout !

—Comprenez, reprit-elle, plus nerveuse encore: mademoiselle Mousseline-Blanche, s'appeler la comtesse de Plessis Saint-Luc, quand sa fille à lui se nomme de même, avec simplement un échelon de plus dans le titre. Oh ! non, mes enfants, le père Lemarchand n'entend pas de cette oreille-là! Il ne se dit pas cet homme, que tout serment est sacré, et que je l'ai payé, ce droit d'avoir un mari bien à moi, puisqu'il y a près de quinze ans que je le nourris, que je l'héberge les trois quarts du temps, et le reste. Non, ce serait un scandale, d'après lui, si fidèle cependant, dit-on, à sa parole. Il veut que l'orgueil de sa fille n'ait pas à souffrir; le reste, il s'en fiche comme d'une guigne !

Mousseline n'était pas dans son état ordinaire, c'était aisé à voir. Et l'excitation de la fièvre dont elle n'était pas maîtresse, lui faisait dire des choses, qu'elle, toujours si prudente, n'eût jamais laisser échapper sans cela. Elle continua, de plus en plus hors de son caractère :

—Mais patience, Mousseline sait attendre ! Et tôt ou tard, que le richissisme milliardaire le veuille ou non, je serai par devant M. le maire, la tante irrécusable de sa petite-fille, et la belle-soeur de cette marquise, si orgueilleuse, dit-on.

M. Jeantel écoutait; et, très calme en apparence, il buvait les paroles imprudentes de la courtisane.

Une chose la stupéfiait néanmoins; Mousseline-Blanche ignorait évidemment la mort de Laure.

Il réfléchit et s'expliqua à lui-même le fait assez invraisemblable en apparence.

L'état probablement toujours grave de la courtisane avait fait que nul dans son entourage, ne lui avaint parlé de cet événement, qui pourtant commençait à passionner Paris.

Elle était ambitieuse, ambitieuse férocement. Quelle influence cette ambition avait-elle pu avoir sur Gratien ?

Et, par-dessus tout, quelle était la passion du comte pour cette fille, réellement belle et intelligente ? Etait-ce pour lui plaire, pour gagner le droit de l'épouser, étant riche et indépendant qu'il avait trempé dans la mort de la marquise ? Ou bien, vicieux lui-même, n'avait-il été que simplement stimulé par elle ?

Et l'atmosphères de principes plus qu'élastiques, d'absence totale de sens moral, dans laquelle Mousseline-Blanche faisait vivre celui qu'il s'était associé à son existence, était-elle seule à cause de l'abîme d'abaissement et de honte où le comte de Plessis paraissait avoir roulé ?

Maintenant l'excitation de la pécheresse semblait s'être apaisée après l'éclat auquel elle s'était laissée aller.

Sa pâleur avait redoublé. Ses forces, certainement, l'abandonnaient tout à fait. Renversée sur le dossier de son fauteuil elle paraissait respirer à peine.

M. Jeantel eut peur de quelque syncope.

—Alors, madame, dit-il très doucement, vous affirmez que M. le comte de Plessis ne vous a pas quittée pendant la journée du 2 novembre, la nuit et le jour qui ont suivi également ?

Elle inclina affirmativement la tête.

—A quelle heure est-il venu ici ?

—A six heures et demie ou sept heures du matin. Il avait passé la nuit à son cercle, paraît-il. Son valet de chambre n'avait pas songé à l'y aller chercher, et ce n'est qu'en rentrant chez lui, qu'ayant connu mon état, le comte s'est empressé d'accourir.

—Où est-il actuellement ?

—En Picardie, auprès de son frère subitement très malade. Mais il reviendra vite. Oui, aussi vite qu'il le pourra.

—Il vous aime beaucoup ?

La courtisane sourit. Et tout abandonnée, tout exténuée, adorablement fine et jolie dans sa langueur, elle dit :

—Autant que je veux être aimée, oui !

Le procureur comprit qu'elle n'en pouvait plus, et se leva en disant :

—Pardonnez-moi, madame, de vous avoir fitiguée, merci de m'avoir reçu. Notre conversation vous évitera certainement, comme je vous l'ai écrit, une foule de choses désagréables.

Elle allait insister, subitement reprise d'une inquiétude mortelle, songeant tout à coup que dans sa fièvre elle n'avait pas cherché à savoir pourquoi la justice se mêlait des affaires de Gratien.

M. Jeantel ne lui laissa pas formuler sa demande.

Il n'avait plus besoin d'insister, Mousseline n'était pas la complice de Gratien, elle ne connaissait rien du crime.

Vivement, il se dirigea vers la porte, tandis que Mousseline-Blanche retombait anéantie sur le dossier de son fauteuil, et les joues très rouges, était reprise de son ardente excitation.

—J'ai eu de la chance de la trouver malade, pensa M. Jeantel en quittant le petit hôtel, sans cela elle ne m'eût rien dit du tout.

Il réfléchit, et au bout de quelques pas, s'arrêtant soudain, car il était à pied, il dit presque à demi-voix:

—De la chance?... Et qu'est-ce que je sais de plus que tout à l'heure?...

Que le comte a passé ici deux jours pleins?

Du moment qu'il le disait, c'était évidemment vrai.

Il est bien trop fort pour mentir sciemment à la justice, dans une occurrence aussi grave, surtout quand il n'ignore pas que le moindre de ses mots sera contrôlé!

Le procureur reprit sa marche, et il fit plusieurs pas au basard, sans se rendre compte de ses actes mécaniques.

Puis, subitement encore en arrêt, il se dit:

—Elle a un luxe de grand aloi autour d'elle, et qui doit coûter cher. Qui le paye, ce luxe? Avec ce qu'il dépense personnellement, surtout au jeu, Gratien ne put suffire seul à tout cela. De plus, elle a un désir fou, un désir qui dépasse tout, de devenir comtesse. Très intelligente, lui aura-t-elle mis le marché en mains pour avoir à la fois son titre, et des revenus que cette place de directeur chez M. Lemarchand pourrait seule donner au comte de Saint-Luc? Le noeud de l'affaire ne serait-il pas là? Mais je ne suis pas assez documenté pour le savoir. D'abord, qui est cette fille? D'où sort-elle? Sa conduite antérieure est déplorable au point de vue des moeurs. Oui, mais quelles circonstances de sa vie l'ont-elles jetée dans l'abîme de débauche qui a été le sien pendant ses débuts aux Folies-Amoureuses, longtemps après, et peut-être encore? Son regard est droit et sa physionomie loyale. Une chose sûre, c'est qu'elle n'a pas trempé dans la mort de la marquise de Plessis Saint-Luc et qu'à l'heure actuelle elle ignore encore ce crime abominable! C'était très important à savoir et sa fièvre m'a laissé lire jusqu'au fond de son âme. De plus, j'ai la certitude que Gratien est bien resté chez elle tout le temps qu'il nous l'a déclaré. Je m'y perds plus que jamais!

Au bout de quelques secondes, il ajouta :

—N'importe, je saurai qui est cette horizontale de grande marque; qui lui donne l'argent qu'elle dépense, et quel est le degré de passion du comte de Saint-Luc pour elle...

Tout à coup il frappa ses mains l'une contre l'autre avec une colère nerveuse impossible à contenir.

—Je n'ai pas la patience de Servian, dit-il. Attendre! Quelle rage, lorsque cette affaire m'eût fait tant d'honneur, et du coup eut pu me faire arriver procureur général!

Et désolé à l'idée qu'elle allait être probablement classée, c'est-à-dire enterrée, il reprit comme un fou le chemin de son hôtel.

XVII

AU CHATEAU DE SAINT-LUC

Les obsèques de Laure eurent lieu le surletndemain, au milieu d'une affluence considérable de monde.

Le parenté fort nombreuse des Plessis Saint-Luc s'y était toute rendue, et était accourue un peu de tous les points de la France, la famille très authentiquement noble et ancienne étant alliée à l'armorial tout entier.

Les amis de M. Lemarchand, ceux-ci faisant partie du grand monde industriel et richissime, avaient tenu également de leur côté à honneur de donner cette marque de sympathie à l'un des leurs, si cruellement éprouvé.

En dehors de ces deux catégories d'individus, il y avait encore une foule énorme, faite des gens du pays venus de partout, peut-être de plusieurs lieues à la ronde, emplissant la petite église de Saint-Luc, ou bien suivant le cortège, dont la théorie lente et triste se déroulait sur la route laborieuse.

En tête, voulant rester calme et froid, mais abîmé de douleur, on voyait M. Lemarchand, qui s'appuyait sur le jeune duc de Lacroix-Marbourg.

Celui-ci n'en pouvait plus d'émotion et de douleur. Non pas que la morte, qui ne lui avait pas été sympathique pendant sa vie, lui inspirât un regret bien violent, mais le désespoir de M. Lemarchand le bouleversait jusqu'au plus profond de l'âme.

De temps en temps, d'un mouvement très doux, André prenait la main du malheureux père, laquelle main s'appuyait sur son bras à lui, et imperceptiblement, avec un respect et une tendresse presque filiale, il la serrait.

Cette marque de délicate sollicitude donnait à elle seule plus de courage au verrier que toutes les paroles de banale condoléance, qui cependant lui étaient prodiguées de tous les côtés à la fois.

—Comme il est pâle, disait-on avec un grand sentiment de pitié et de commisération.

—Comprenez, répondait-on. Sa fille unique. Il l'adorait!

—Et la voir encore mourir de cette façon, ajoutait un troisième. C'est bien fait pour augmenter sa peine!

—Mais enfin, demandait un nouveau venu, a-t-elle été assassinée ou bien, s'est-elle suicidée?

Pour ces étrangers, comme pour la presse, comme pour tout le monde, la question en effet était là.

Mais, il faut l'avouer, l'assassinat ne trouvait pas beaucoup de partisans.

Pour l'admettre, étant donnée la version des gens du château, lesquels affirmaient en des termes qui ne laissaient aucun doute, que toutes les portes et les fenêtres avaient été trouvées hermétiquement closes, il eût fallu, comme aux siècles passés, croire à la sorcellerie.

Non, non, l'ambition des magistrats toujours avides de bruit, c'est-à-dire d'avancement, avait pu seule essayer de créer une semblable légende.

Mais pourquoi Laure de Plessis St-Luc s'était-elle tuée? Là était le mystère, car rien de ce qui fait la joie de l'existence ne lui manquait à coup sûr.

Et l'on commentait sa richesse, autant que les dons incalculables dont l'intelligence de son père l'avait comblée.

Mais cependant, on ne niait pas que la chose ne fût possible.

Dans ces vies en apparence si heureuses, si ardemment enviées de tous il y a quelquefois des douleurs cachées, si poignantes, si difficiles à supporter, qu'il vaut mille fois mieux, avec la paix de l'âme et la tranquillité intérieure, gagner péniblement son pain à la sueur de son front que d'endurer les désespoirs que l'on ne soupçonne presque jamais, et que la fortune ne calme pas.

Et avec une philosophie triste, ceux qui connaissaient les épreuves auxquelles les riches sont soumis plus encore que les autres se disaient :

—Pauvres Lemarchand! Qui sait ce qui s'est passé chez lui!

L'attitude du comte de Plessis St-Luc, marchant immédiatement après l'industriel, produisait également une impression profonde, et une bonne impression.

Avec un tact souverain, en effet, Gratien avait compris qu'il devait s'effacer devant M. Lemarchand, et prendre la même note de désespoir concentré et silencieux que le malheureux père. Cet effacement lui valut toutes les sympathies.

Et lorsqu'à l'offrande M. Lemarchand refusai le cierge que le sacristain vint lui proposer, on éprouva un peu d'étonnement de voir que le riche industriel désignait pour le remplacer, non pas le comte de Plessis Saint-Luc, qui était après lui, par son frère, le plus proche parent de la morte, mais bien le jeune duc de Lacroix Marourg, qui n'était que son cousin.

— Ne vaudrait-il pas mieux que ce triste honneur fût réservé à M. de Plessis? demanda André lui-même à M. Lemarchand.

Mais celui-ci, après un violent effort pour balbutier quelques mots, finit par dire:

— Non, c'est toi qui dois y aller, André.... Je le veux ainsi.

Le jeune homme obéit en pleurant toujours car lui seul comprenait le désespoir horrible de ce vieillard qu'une surhumaine énergie faisait rester debout devant le cercueil de sa fille.

Au cimetière, ce furent d'autres douleurs, d'autres épreuves.

La terrible séparation en effet dut avoir lieu!

Dans la tombe splendide la victime fut déposée.

Au moment où la porte de marbre qui en fermait l'entrée fut de nouveau scellée, M. Lemarchand, comme poussé par une force irrésistible, se retourna vers Gratien appuyé un peu en arrière, à l'angle du monument.

Le comte, les yeux clos, les lèvres décolorées, et la pâleur du suaire sur le visage, ne vit pas le regard scrutateur, profond, terrible, dont le verrier l'enveloppa.

Mais plusieurs personnes le saisirent au passage, cet effroyable regard, entre autres Jean Natte, le célèbre sucrier, un ami intime de Jacques Lemarchand.

—Diable! pensa-t-il, car il le connaissait bien. Est-ce de ce côté qu'est le mystère ? Alors, gare au comte ! Lemarchand ne lâche jamais la proie. Nous en verrons tôt ou tard de grises !

Mais Jean Natte n'était pas bavard, et comme il ne se mêlait jamais de ce qui ne le regardait pas, nul ne connut le terrible frisson qui avait effleuré son épiderme, ni le triste diagnostic porté sur le comte de Plessis Saint-Luc, dont l'avenir semblait exciter tant de justes convoitises.

Le froid avait repris, âpre, mordant, encore augmenté par une cinglante brise du nord, qui arrivait tout droit de la mer tout proche, et glaçait jusqu'à la moelle des os.

On revint rapidement au château, autant pour se réchauffer que pour accomplir un vieil usage picard.

En effet, avec les difficultés de transport et de communications qui existaient jadis, la parenté, venue quelquefois de fort loin, ne pouvait reparur sans manger quelque chose.

Alors se donnait, se donne encore, un repas spécial, dit repas des funérailles, composé de mets définis, toujours les mêmes, terminé au dessert par le De profundis que récitent les prêtres, et auquel toute l'assistance répond, les hommes debout, les femmes à genoux.

Violette, en sa qualité de plus proche parente, et actuellement maîtresse de la maison, eût dû le présider.

Mais l'état du marquis la tourmentait trop pour qu'elle consentit à le quitter et à s'occuper de quoi que ce soit en dehors de lui.

Reine-Marie n'avait pas voulu davaitage paraître dans les salons.

Jeannie dut donc veiller matériellement à tout, tandis qu'une fois de plus le malheureux M. Lemarchand contenait les élans fous de son désespoir pour faire aux hôtes du château les honneurs de cette lugubre réception.

Assis à une table particulière, celle de la famille intime, ainsi que le veut la règle et les cérémonies, il était placé entre André et M. Bussus.

Par un hasard, dont Gratien se fût à coup sûr passé, il se trouva de l'autre côté de la table étroite, juste vis-à-vis du verrier, c'est-à-dire les yeux dans les yeux.

Le père de Laure essaya d'abord, à cause des personnes qui pouvaient l'observer, de ne pas arrêter son regard sur le comte de Plessis Saint-Luc, mais cela lui fut impossible.

Une sorte de fascination mystérieuse l'attirait vers Gratien, faisait qu'il l'épiait, le fixait, ne pouvait laisser ses prunelles aller d'une autre côté.

Alors, peu à peu ses yeux devinrent impitoyables et durs.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

L'eau, le savon et les brosses rudes ne suffisent pas pour entretenir la propreté hygiénique du logis. Ajoutez-y un peu de CRESOL le meilleur désinfectant connu. Il détruit radicalement tous les germes de maladie qui se logent dans l'ameublement et surtout le plancher de la chambre du malade, de la chambre de bain et du rez-de-chaussée. C'est aussi un spécifique reconnu pour détruire les punaises, coquerelles et autres insectes. Se vend en bouteilles de 10, 25 et 50 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Ameublements de Chambres

L'un des avantages qu il y a d'acheter votre ameublement de chambre ici, c'est que vous avez quelque chose d'unique et ce que vous achetez est de première classe. Ce qui dans notre commerce vous intéressera le plus c'est
La Qualité des Marchandises, la Quantite du Stock et les Prix Raisonnables !
Chaque morceau est rempli de mérite et chaque vente fait un client satisfait.
M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Pour le Mal de Dos APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.
Pour Points de Côté APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.
Pour Douleurs Rhumatismales APPLIQUEZ — L'Emplatre Impérial.
Pour une Toux Opiniatre APPLIQUEZ SUR LA POITRINE Le Fameux Emplatre Impérial.
25 CENTS
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
☞ Beau nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Le Poisson Rare

Mais les plaisirs nombreux à l'excursion du club des Citoyens-Americains

Le Club des Citoyens-Américains de cette ville avait organisé son parti de pêche annuel pour samedi. Plus de 35 personnes y ont pris part et nous sont revenues enchantées de leur voyage, sinon embarrassées du fruit de cette pêche.

Le départ de Lowell s'est fait à 1h. 28 samedi après-midi. La température était des plus favorable et la fraicheur a permis aux excursionnistes de s'amuser dans le train comme tout vrai sport s'amuse quand il se rend à son délassement favori. Pendant que quelques-uns gagnaient aux cartes et que d'autres perdaient, naturellement, ceux qui n'avaient pas eu l'avantage de trouver de tables ou encore avait commis l'impardonnable oubli de ne pas apporter de jeu de cartes racontaient leurs expoits de pêche passés et se faisaient fort de prouver tantôt leur habileté. On se rendit ainsi jusqu'à Baverley où le train entra en gare à 4 heures. Plusieurs prirent alors des chaloupes et se rendirent jusqu'à Salem Willow dans la baie Beverley.

On y dansa, on y joua au billard, au pool ou encore aux quilles. Le retour se fit au clair de la lune. On s'embarqua alors sur le remorqueur Preston, capitaine Rohieson, pour se rendre à l'emplacement de pêche. A bord, les sept huitième des passagers furent malades. Il se fit plusieurs constations pendant le trajet. Ainsi les grands politiciens sont ceux qui peuvent le plus difficilement garder ce qu'ils ont dans l'estomac quand les vagues longues et roulantes de l'Atlantique les bercent. Les personnes aux cheveux roux sont, paraient-ils, celles qui résistent le plus facilement aux assauts que la mer leur livre. Sur le banc, il pleut à nous faire croire la mer qui nous environne s'est transformée en un colossal jet d'eau d'où des colonnes longues et épaisses du transparant liquide montent dans les airs pour retomber ensuite avec force sur les pêcheurs qu'elles trempent jusqu'aux os.

Les poiseons de l'endroit n'aiment pas le mauvais temps et se tiennent autant que possible éloignés des lignes des Lowellois pendant ces déluges. Deux d'entre eux (le nombre n'est pas grand) ont cependant abandonné leurs compagnons et en nageant à l'aventure se sont accrochés aux hameçons traitreusement tendus sur leur passage par MM. T. J. Goyette et Will Smith. C'est M. Goyette qui a pris le premier poisson et on attribue cela à la sûreté avec laquelle il tenait la ligne. M. Goyette était parfaitement maitre de lui, car vous savez déjà qu'il n'a pas été malade en mer.

Le peu de succès qu'ils remportaient à la pêche découragea les organisateur. Et, ayant plus ou moins le foi, doutant quelque peu que notre Seigneur voulut répéter pour eux le miracle qu'il a accompli pour les apôtres, ils décidèrent de changer le but premier de l'organisation en une excursion. Le Preston transporta nos gens à Gloucester, de là à Magnolia, à Manchester by The Lea, Rock Island, Marblehead et Salem pour revenir ensuite à Beverley à 6 heures hier soir. Le retour à Lowell se fit par Boston. Tous et chacun des excursionnistes n'ont que des louanges à faire du capitaine qui s'est montré des plus hospitaliter et des plus empressé à donner à ses passagers tous les renseignements qu'ils lui demandaient. Tous aussi n'avaient que des félicitations pour les organisateurs quand ils sont descendus du train hier soir.

M. John Savard était président de l'organisation. Il était aidé de M. Joseph Provost, président du club, trésorier et gérant de l'organisation qui avait M. Hormisdas Vallerand comme assistant. Parmi les membres du club portant l'insigne, nous avons remarqué: MM. Léon Marcotte, Louis Caron, Clodomire Marcotte, E. Poulin, Théophile Martin, Joseph Marcotte, Liboire Gauthier, Herchile St Pierre, Jos. Hardy, Wallor Hatwood, Willis Smith, Phibia Gauthier, A. Déziel, T. Desmarais, N. Grenier (Cambridge), James W. Trion, Pierre Savard, Thomas Boissonneau, Léon Lambert, Julter Bérard, Frank Vanasse, Jos. Faulks, T. Savard, Louis Barry, Odilon Sicard, Euclide Vallerand, Alexandre Côté, Thomas Caillé, T. J. Goyette, Eustache Bissonnette, Geo. W. Bissonnette et Louis Bergeron.

INCIDENTS DU VOYAGE

Les "chars" de Salem Willow ne sont pas les chars de Lynn.

Tout être humain sans exception est susceptible de commettre des erreurs. La preuve c'est qu'un bon président peu se tromper de tramway.

Les "peaux de renards" plus haut cotées sont les "Vallerandos". Les Boissonnos ont dû être jetées à la mer comme surcroit de cargaison, faute d'enchère.

A voir "Louis" déborder on aurait pu croire que le Pacifique s'était joint à l'Atlantique et guère s'en est fallu qu'on ne l'ait traité de canal Panama.

Une résolution de sympathie présentée pour M. Léon Marcotte et son immense panier a été passée à l'unanimité par tous les excursionnistes.

Le père bois son eau a fait l'école buissonnière et a réussi à déjouer ses amis dans leurs recherches pendant toute une nuit.

M. P. Gauthier doit être un fort pêcheur. Il ne manque toujours pas de patience et de détermination car on l'a vu tendre la ligne toute une journée sans retirer un seul poisson de cette mer ingrate à qui il avait pourtant payé son tribut.

Les délicieux nectars qui provoquaient des claquements de langues significatifs n'étaient pas de la cave, mais du "Grenier" de Cambridge.

Il n'y a pas de meilleure consolation qu'un peu de L. P. pour les pêcheurs désolés.

ACCIDENT DE VOITURE

Un tramway de Lakeview enlève une roue hier soir

Un accident de voiture a eu lieu hier soir vers 8 h. 30 sur le chemin de Lakeview, tout près de l'école de Collinsville.

L'obscurité était grande à l'endroit de l'accident et le garde-moteur d'un "Jumbo" chargé de passagers à destination de Lakeview n'a pu voir à temps la voiture légère dans laquelle se trouvait un homme plus ou moins endormi.

Le résultat en est que une des roues de derrière a été démolie et que la voiture a été renversée sur le côté, quitte pour un voyage à pied pour se A part cela il n'y a pas eu de dégâts et le conducteur de la voiture en a été rendre à sa demeure.

COUR DE POLICE

37 prisonniers comparaissent ce matin devant le juge Hadley

Il y avait 37 prisonniers accusés d'ivrognerie et trois autres prisonniers, accusés d'offenses diverses, qui comparaissaient devant le juge Hadley en cour de police ce matin. Le juge n'a acquitté que sept prisonniers et parmi ceux-ci il y avait un vieillard de New Bedford.

John Brennan, John W. Kennedy, Simon Moody, Joseph Bronwinsky, Daniel Sullivan, de Windsor, Vt., Patrick O'Neil et Wilfred Savary, âgé seulement de 19 ans, ils ont été condamnés à $2 d'amende chacun.

James Tracy, de Fall River, a été condamné à quatre mois de prison. Thomas Brown était accusé d'avoir pris la poudre d'escampette de la Work House et il a été condamné à six mois de prison à Cambridge. Henry A. Giles a été mis sous six mois de probation. Bernard McLaughlin a été envoyé à la State Farm. Agnes McHugh a été envoyée en prison pour un mois.

Louis Perrault était condamné à la State Farm, mais il en a appelé à la cour supérieure. Annie Connolly a été envoyée en prison pour six mois.

FEU DANS UNE PHARMACIE

Les tentures de la pharmacie Carter prennent en feu samedi soir

A 7h. 45 samedi soir les tentures dans la vitrine de la pharmacie Carter, 48 rue Branch, ont pris feu et pendant quelque temps l'excitation a été grande aux alentours de cette pharmacie.

Les commis ont travaillé pendant quelques minutes pour maitriser les flammes qui semblaient vouloir s'étendre aux marchandises qui étaient étalées dans cette vitrine.

Les dommages ne sont pas élevés, se limitant à la carbonisation de quelques décorations en papier. Le feu s'est communiqué par les jets de gaz.

REVENU DE LONG POND

M. Pierre L. Deneault, Mme Deneault et leurs enfants sont revenus de Long Pond, où ils ont passé une vacance de deux semaines au cottage du Club Richelieu.

M. Deneault a eu beaucoup de visite pendant son séjour à Long Pond et sa vacance lui a paru courte. La pêche qui est très fructueuse aussi dans cet étang lui a fait passer des moments d'agrément sans pareil.

AU FORT HILL PARK

Bien que la température ne fut pas favorable et que l'assistance fut très minime, la Lowell Cadet a donné un beau concert samedi soir au Fort Hill Park.

Le programme était magnifique et sous la direction de M. John J. Giblin, les musiciens l'on parfaitement exécuté.

"SURPRISE PARTY"

Un joli "Surprise Party" a eu lieu hier soir chez M. Joseph Larmour, 221 Salem. M. Fred Larmour, employé chez M. M. Bellefontaine, avait invité plusieurs amis à se rendre chez le maitre de céans et après la lecture d'une adresse lue par Mlle Rose Daniel, il lui présenta une jolie berceuse de salon.

C'était le 29e anniversaire de naissance de M. Larmour que l'on fêtait et disons-le de suite, M. Fred Larmour mour a très bien réussi dans l'organisation de cette fête.

Il y eut chant, musique et rafraichissements et les hôtes de M. Larmour ne se séparèrent qu'à une heure avancée de la soirée.

FERMERONT-ILS?

M. Badger, maire supléant, a écrit à tous les agents des manufactures pour leur donner communication des résolutions passées par le comité du Old Home Week leur demandant de fermer les établissements qu'ils dirigent jeudi.

MM. J. C. Ayer et compagnie ont décidé de ferme ce jour-là.

Nous avons interrogé les agents des manufactures ce matin pour savoir d'eux s'ils fermeront leurs établissements jeudi comme le leur a demandé M. Badger, maire suppléant.

Aux Boot, on nous a répondu que l'agent n'était pas encore décidé. Les Tremont and Suffolk et Lawrence n'étaient pas prêts à donner une réponse et à la manufacture Appleton on nous a dit que la direction avait décidé de faire travailler les ouvriers toute la journée.

Aux Massachusetts, les contre-maitres ont demandé l'avis des ouvriers et vers 11 heures il y en avait une forte majorité qui s'était prononcée contre la fermeture. Il ne nous est pas venu d'autres rapports.

BLANCHISSEZ vas chapeaux de paille avec la **CLINENE.** Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DERNIERE REDUCTION. VENTE DE CURATEUR.

Vente Rapide de ce qui Reste !

En lots assortis et non assortis, grandeurs diverses, toutes les lignes, etc. Grande réduction dans les prix, sans tenir compte du prix de vente des marchandises.

ENORMES REDUCTIONS

Corsages, Peignoirs, Jupes, Gilets, Corsages d'Enfants, etc.

Corsages en Percale, valant 75c Maintenant **25c**	Habits de $15.00, maintenant **$7.50**
Corsages en Guingan, valant 79c Maintenant **49c**	Habits de $10.00, maintenant **$4.98**
Corsages en Linon blanc, valeur de $1.50 pour **79c**	Aabits de $8.00, maintenant **$2.98**
300 peignoirs en percale et linon, valeur de $1 25 pour **59c**	Habits de $13.50, maintenant **$7,50**
Jupes de sortie, valeur de $8 50, Maintenant **$1.98**	Imperméables de $3.50, maintenant **$1 50**
Jupes en chéviotte, valeur de $6, Maintenant **$3 98**	Imperméables de $5.00, maintenant **$2.00**
100 jupes Polka Dots, valeur de $1.50, pour **78c**	Imperméables de $12.50, maintenant **$5.75**
150 habits pour dames, valeurs de $18 à $25, pour **$10 et $12.50**	Robes pour enfants, valeur de $1 maintenant **49c**
Habits matelots pour enfants, valeur de $4.00, pour **$1.98**	Robes pour enfants, valeur de $1.50, maintenant **75c**

Il nous faut de l'argent! Nos creanciers l'exigent!

Magasin de Specialites de **CHRIS HOLMES,**

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Par ordre du Curateur.

LE PRESIDENT

S'arretera à Lowell dans son voyage a travers la Nouvelle-Angleterre

En réponse à la lettre que M. Badger maire de Lowell avait adressée au président Roosevelt, l'invitant à s'arréter à Lowell, notre premier magistrat a reçu ce matin le message suivant de M. Geo. B. Cartelyou, secrétaire particulier du président.

Maison Blanche,
Washington, 25 juillet 1902.

Cher monsieur.—Votre lettre du 23 courant a été reçu et sa substance a été prise en considération. En réponse, j'ai à vous dire que le président espère pouvoir faire une courte visite à Lowell pendant son voyage à travers la Nouvelle-Angleterre.

Ayez l'assurance que votre courtoisie a été appréciée et veuillez me croire,

Votre très dévoué,
GEO. B. CARTELYOU.
Secrétaire particulier du président.

Cette visite donnera certainement lieu à une démonstration publique, car tous les habitants de Lowell s'honorent du séjour en notre ville du plus haut magistrat de notre république.

GRAVE ACCUSATION

Charles Stevens accuse de defalcation au montant de $2.500

Charles E. Stevens a comparu en cour de police ce matin sous l'accusation de défalcation portée contre lui par le Parker Coal and Wood Co.

L'acte porte que Stevens a enlevé une somme de $1,000. M. Pickman, avocat de la poursuite dit qu'un examen des livres pourrait bien montrer que le montant de la défalcation est plus élevé. Le colonel Carmichael qui défend l'accusé, a demandé que la cause fut remise à une semaine. Cette demande a été accordée et le juge a fixé la caution à $2,500.

On dit que des parents de Stevens tenteront de régler l'affaire avec la compagnie Parker.

BON A SAVOIR

La Ginter Grocery Co. a réussi à éveiller l'attention du public—si l'on en juge par le nombre de personnes qui regardent l'immense boite à café qui est suspendue au-dessus de leur porte Cette boite doit être remplie de café et pesée ensuite par les peseurs de la ville.

Quiconque devine le plus près le nombre de livres de café que cette boite contient aura le beau piano carré "Weser Bros" qui est en exhibition à notre magasin. Chaque client a un billet sur lequel il peut écrire sa conjecture avec son nom et son adresse. Une chose est certaine, quelqu'un aura ce piano et tous ont une chance égale.

MARIAGES

Hier, le Révérend Père Campeau a béni l'union de M. Philéas Lafrenière et de Mlle Corrine Lesage. Les témoins étaient MM. Dolphis Aliette et Laurent Lesage.

Le Révérend Père Mangin a béni les unions suivantes:

M. Joseph Gignère à Mlle Monique Blanchard. Témoins MM. Arthur Lavigne et Lucien Lizotte. M. Joseph Simard à Mlle Marie Camillard. Témoins, M. Charles Bélanger et Mlle Marie Camillard. M. Georges Gagnon à Mlle Victoria Lebel. Témoins, MM. Paul Lebel et Olivier Soucy.

RAMENE A LOWELL

Cornelius Shugrue, échappé de la ferme municipale, a été arrété à Worcester et ramené en notre ville samedi par le détective Laflamme. Il a été arrêté pour ivrognerie à Worcester et a donné le nom de Charles Clifford. Après enquête on a découvert que c'était bien Shugrue de Lowell sur qui la police venait de mettre la main.

PHARMACIE NOUVELLE

M. J. T. Murphy a fait samedi l'ouverture de la Pharmacie Toupin, 8 rue Cabot et il invite tous ses amis à lui rendre une visite. M. Wilfrid L'Espérance, pharmacien enrégistré, se fera un plaisir de recevoir les anicennes pratiques de cette vieille pharmacie et il leur promet un service prompt et sans reproche.

NOTES PERSONNELLES

M. J. B. Sabre, le marchand de grain populaire de la rue Merrimack, est revenu de son voyage à travers New York, le Vermont et le Canada, enchanté de sa promenade, il était accompagné de Mme Sabre.

Mme Decelle, tante de M. Wilfrid Decelle, de la Lakeview avenue, était en visite chez ce dernier ces jours passées. Mme Decelle a passé quelque temps aux places d'eau du Maine dans l'intérêt de sa santé.

A CRESCENT

Deux tramways spéciaux transportant les membres du Cercle D'Youville et leurs amis sont partis ce matin à 7 heures pour Crescent Beach, où les excursionistes passeront la journée.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mlle H. Plourde, modiste bien connue, a déménagé son atelier du No 696 rue Merrimack au No 446 de la même rue. Ses pratiques sont invitées à lui rendre visite à son nouveau local. 30j

TERRIBLE DRAME

Une mere adonnee à l'ivrognerie etrangle ses trois petites filles

(Service spécial de "L'Etoile")

— M. Richard Mead, demeurant au No 99 Emerson Place, Brooklyn et gardien de nuit à l'Adams Express Company, a constaté à son grand désespoir, en rentrant chez lui que ses trois petites avaient été étranglées. Leur mère gisait inanimée dans une pièce voisine et présentait tous les symptômes de l'ivresse ou ceux d'une personne qui aurait absorbé du poison.

Les pauvres enfants, âgées respectivement de trois ans et demi, deux ans et un an, ont été étranglées à l'aide d'une corde qui a été entortillée plusieurs fois au tour de leur cou et on croit que leur mère, qui est une alcoolique, a commis le crime dans un moment de folie. D'après la police, cette femme avait depuis longtemps la détestable habitude de s'énivrer. On l'a transportée sans qu'elle ait repris connaissance au Cumberland Street Hospital et elle sera interrogée aussitôt qu'elle aura repris ses sens.

Il y a environ un an, Mead avait été obligé de se plandre à la police de sa femme, qui était toujours en état d'ivresse. Elle fut arrêtée et conduite devant le juge du tribunal de police d'Adams street, mais comme elle était sur le point d'être mère et qu'elle s'engageait par serment à ne plus boire d'alcool, elle fut remise en liberté. Un des missionnaires de la cour fut chargé de la surveiller et de veiller à ce qu'elle tint sa promesse, et on n'avait plus entendu parler d'elle depuis cette époque.

New York, 28 — La femme Meade est morte ce matin à l'hôpital des suites de son orgie et des tortures morales qu'elle a endurées après avoir appris son triple crime. Elle a demandé à savoir toute la vérité sur la mort de ses enfants et quand on la lui eut dite elle tomba en proie au plus vif désespoir. Elle mourut peu après.

On pense qu'elle s'est empoisonnée en buvant de l'alcool de bois. Elle était certainement hors de raison quand elle a étranglé ses enfants.

EN CONQUERANT

Guillaume veut montrer a la Pologne qu'il est le maitre

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28.— L'empereur Guillaume visitera la Pologne en septembre prochain, nonobstant le désir des Polonais de noblesse qui voudraient que cette visite fut ajournée à cause du sentiment hostile soulevé contre lui par son discours à Marienbourg.

L'empereur entrera en Pologne à la tête de ses troupes et 990,000 hommes prendront part aux manoeuvres de l'automne.

C'est son intention de montrer au peuple qu'il est le maitre. Une armée de détectives et de policiers l'accompagneront. Un édit ordonne que les fenêtres des maisons soient fermées et que personne ne se tienne sur les balcons. Les ouvriers actuellement en grève menacent de faire des démonstrations.

Le comité Polonais conseille au peuple de rester chez soi paisiblement.

DEUX FILLETTES SE NOIENT

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 28 — Rose Glaw, 16 ans, et Annie Glaw, six ans, filles de M. et Mme Anton Glaw, No 107 Alabana St, se sont noyées hier après-midi, sur le lac Erie, leur embarcation ayant chaviré dans une bourrasque.

GRANDE INONDATION

(Service spécial de L'Etoile)

Camisteo, N. Y., 28 — L'une des plus désastreuses inondations s'est produite en cette localité samedi soir. Tous les ponts sont submergés sur un parcours de cinq milles. Plusieurs mêmes ont été emportés.

ACCOMMODATION PUBLIQUE

Avez-vous quelquefois besoin de communiquer par téléphone avec les diverses parties de notre ville? Entrez à la pharmacie Rochette et Delisle et l'on se fera un plaisir de vous accommoder sous ce rapport. L'usage de leur téléphone est offert gratis à tout le monde. Si vous avez besoin d'un almanach des adresses (Directory) [illegible] votre disposition sur leurs comptoirs. Si c'est un timbre qu'il vous faut, vous êtes encore le bienvenu chez eux.

Si vous avez un chèque de banque à échanger, ne vous gênez pas, on est toujours prêt à vous rendre ce service à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LA POUDRE PEDICURE IMPERIALE appliquée chaque jour dans vos bas et chaussures, diminue sensiblement la transpiration excessive des pieds, fait disparaitre toute odeur désagréable et remplace le malaise et l'irritation par une sensation de confort qui ne s'obtient par l'usage d'aucune autre préparation.

Cette poudre se vend 10 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES OU ORAGES ACCOMPAGNES DE TONNERRE, CET APRES-MIDI ET CE SOIR. PLUS FRAIS. BEAU DEMAIN, VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 29 JUILLET 1902. — NO. 107.

SUICIDES EN GROS

Plus de 600 filles se noient en groupes pour échapper à l'esclavage

(Service spécial de L'Etoile)

Tacomo, Wash., 29.— L'on mande qu'un grand nombre de suicides, surtout chez les jeunes femmes, ont été commis récemment dans le sud de la Chine.

La méthode la plus répandue de s'ôter la vie était de s'attacher six ou huit ensemble et d'aller se précipiter dans des eaux profondes. Six cents filles, dit-on sont ainsi allées délibérément audevant de la mort.

Ces suicides en gros causent beaucoup d'alarme et les autorités font tout en sorte pour les prévenir. La famine dans le Hainan est cause que nombre de filles ont été vendues comme esclaves. Plutôt que de souffrir la servitude plusieurs préfèrent mourir et elles ont adopté ce genre assez étrange d'en finir avec la vie.

PINCES ENFIN

Les voleurs des bijoux de marquis d'Anglesey

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 29 — L'Echo de Paris rapporte qu'un Chilien du nom d'Arriaghiaba a été arrêté et a avoué avoir participé au vol des bijoux du marquis d'Anglesey, en septembre dernier. Ces bijoux étaient évalués à £40,000.

Julian Gault, valet du marquis, impliqué dans ce vol, a déclaré en avoir pris pour £20,000 et a été condamné à cinq ans de pénitencier.

Arriaghiaba avait écrit au marquis qu'il lui remettrait moyennant £35,000 une des perles volées. La police fut informée et fit l'arrestation du voleur.

COURSE EMOUVANTE

Un officier de police à la poursuite du jeune Vanderbilt

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I., 29 — Le sergent de la ville de Middletown, qui attend depuis plusieurs semaines l'occasion propice pour signifier un mandat à M. Reginald Vanderbilt, parce qu'il conduit son automobile à une allure immodérée, a fait une course sensationnelle hier. Il se lança à cheval à la poursuite du jeune millionnaire, mais il ne put rejoindre l'automobile qui traversa la ligne de Portsmouth laissant derrière lui l'officier de la loi tout confus, de ne pouvoir aller plus loin, faute de juridiction.

LE DUC DE MARLBOROUGH

Sera nommé à un poste important sous peu

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 29 — Le Post annonce aujourd'hui que le duc de Marlorough sera nommé soit lord lieutenant d'Irlande ou gouverneur général d'Australie.

Le duc de Marlborough est bien connu aux Etats-Unis où il a épousé Mlle Consuelo Vanderbilt.

JACK L'ASSOMMEUR

Il fait sa troisième victime à Boston

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 28—Miss Ella Murphy, servante chez M. S. H. Holland, 21 Avon street, a été assommée hier soir, en face du No 14 Craigie street, Old Cambridge. Elle ne connait pas son agresseur, mais elle suppose que c'est un nègre qui aurait eu l'intention de lui enlever la clef de la maison pour aller y commettre un vol, sachant que les propriétaires de la maison étaient absents. C'est la troisième jeune fille, qui est victime d'un assaut semblable depuis quelques jours à Boston. On croit que l'assaillant doit être le même. Mlle Murphy est dans un état critique et elle devra subir l'opération du trépan.

LA TERRE TREMBLE

D'immenses crevasses se produisent à Lompoc, Ca

(Service spécial de L'Etoile)

Lompoc, Cal. 299.—De violents tremblements de terre se sont produits ici hier. Le dernier choc a été ressenti à 10.55 et a duré 30 secondes.

Tout dansait dans les maisons les rues. Un autre choc avait été ressenti à 5 hrs. a. m. et un troisième à 11 hrs. a. m. La terre s'est fendue en plusieurs endroits et le cours de la rivière Santa Ynez a été un peu détourné.

Omaha, Neb., 28—Un tremblement de terre a été ressenti dans le Nebraska, l'ouest d'Iowa et le Dakota Sud. Il n'y a pas eu de dommages.

Accusé de meurtre

ARRESTATION DU GENERAL PERICO DELGADO ANCIEN COMMANDANT CUBAIN

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Une dépêche de la Havane dit que le général Perico Delgado a été arrêté sous l'accusation d'avoir assassiné Antonio Costa, un neveu du colonel Boldoinero Costa. L'arrestation a créé une grande sensation.

Delgado a été un commandant cubain éminent pendant la récente révolution et est maintenant en charge de la garde rurale.

TERRIBLE ORAGE

La foudre tombe sur plus de 250 maisons et fait trois victimes

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Pe. 29—Un violent orage a passé ici hier soir. Mme Kate Walsh, est morte à la suite d'un choc électrique et deux italiens qui s'étaient refugiés sous un arbre ont été tués par la foudre. Cinq autres ont été blessés.

A Hazlewood le tonnerre a tombé sur le clocher de l'église Presbytérienne et l'a renversé.

A Hays Station, la foudre et l'eau ont fait des dégats considérables. Plus de 250 maisons ont été frappées par le tonnerre. Les rues ressemblaient à des canaux. La population était terrifiée.

GREVE EN RUSSIE

(Service spécial de L'Etoile)

St. Pétersbourg, 29 — L'agitation recommence parmi les ouvriers russes. A Poutillow, 4000 hommes se sont mis en grève.

FEU L'HON. J. W. ROSS

Mort du commissaire du district de Columbia

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — L'hon. John W. Ross, l'un des trois commissaires du district de Columbia, est mort à 3.30 ce matin après une longue maladie. Il souffrait du Bright disease.

M. Ross naquit à Lewiston, comté de Fulton, Ill., en 1841.

En 1890, bien que démocrate, il fut nommé commissaire de district par le président Harrison. Il fut réappointé par le président Cleveland et à deux reprises, par le président McKinley.

"MEAD" GAGNE LA COURSE

Le coursier appartient au roi Edouard VII

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — Aux courses qui ont eu lieu aujourd'hui à Godwood, pour le prix de 500 souverains, Mead, cheval du roi Edouard, conduit par le jockey Jones, est arrivé le premier au but.

MESSE DE REQUIEM

Pour le repos de l'âme du millionnaire Mackay

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 —Une messe de requiem a été chantée ce matin pour le repos de l'âme de John W. Mackay à la cathédrale St Mary. Il y avait une nombreuse affluence. Remarqués: Clarence Mackay, la princesse Colonna, fille adoptive du feu millionnaire et M. Choate, ambassadeur américain.

JOHN WATTS N'EST PLUS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29.— John Watts, ancien Jockey, qui fut un temps entraîneur à l'emploi du roi est mort à Easter. Watts conduisit quatre fois en 10 ans le cheval vainqueur du Derby.

CADAVRE FLOTTANT

(Service spécial de "L'Etoile")

Athol, 29.— Le cadavre de Patrick Connors, citoyen bien connu d'Orange, a été trouvé flottant dans la rivière Moller, de ce côté-ci de West Orange. Connors était disparu depuis dimanche matin.

REPORTERS EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Louiseville, 299.— Tous les reporters du Louisville Commercial, moins deux, se sont mis en grève hier soir, parce qu'on leur refusait une journée de congé par semaine.

LA OLD HOME WEEK A SALEM

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 29.— La parade des Francs-maçons a été l'événement du jour, à l'occasion de la Old Home Week. Après la parade il y a eu lunch à Salem Willows.

$300,000 EN FUMEE

Cinq pompiers blessés par une explosion pendant l'incendie

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 29 — Le feu a éclaté ce matin à une heure dans l'édifice No 19 Liberty Avenue, occupée par Dennoon Brothers & Co., marchands de peinture et de verreries et Stewart Brothers & Co., marchands de produits en caoutchouc. Cinq pompiers ont été blessés à la suite d'une explosion. Les pertes sont de $300,000. Les magasins voisins ont été beaucoup endommagés.

LE SYNDICAT MORGAN

Paie un dividende de 5 pour cent aux actionnaires

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — A une réunion des directeurs de la ligne Anchor, tenue aujourd'hui, le président a annoncé que le syndicat maritime Morgan était complété. Un dividende de 5 pour cent a été déclaré, bien que l'année n'ait pas été avantageuse pour le trafic du fret.

IL PASSE A L'ENNEMI

Un ancien partisan du gouvernement anglais change de parti

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — John Wasson, libéral-unionniste, représentant d'Orkney et Shetland, et un ancien partisan très acharné du gouvernement, a annoncé à ses électeurs qu'il ne supporterait plus le cabinet anglais et qu'il se rangerait du côté de l'opposition.

ELLES RESTERONT OUVERTES

Ce matin, Son Honneur le maire Badger a reçu des lettres des agents des manufactures Massachusetts, Appleton, Hamilton, Lawrence, Tremont & Suffolk et Bigelow Carpet Mills, au sujet de la fermeture de leurs établissements jeudi. Tous ces agents ont refusé de fermer leurs manufactures pour ce jour-là.

LES JUIFS EN DEUIL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29.— Le rabbin Jacob Joseph, chef de l'église orthodoxe juive d'Amérique, est mort. Il a succombé à une attaque de paralysie. Il était né à Wilna, Russie et âgé de soixante ans.

LES BILLETS D'ADMISSION

Pour le couronnement du roi à l'Abbaye de Westminster

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — Les billets d'admission à la cérémonie du couronnement dans l'abbaye de Westminster ont été émis aujourd'hui. Ils ne portent pas de date, mais seulement les mots suivants:

"Le couronnement de leurs Majestés, 1902."

FATALE NEGLIGENCE

Un enfant de cinq ans s'empare de la carabine de son pere et tue son frere

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, 29 — Charlie McMullen, âgé de cinq ans, a tiré un coup de carabine sur son frère George, hier soir et l'a tué. Ce dernier se tenait à côté de son père Andrew, à l'entrée de la porte, en arrière de la maison, à Westport.

"Prends garde! Je vais tirer!" tel fut le seul avertissement que donna l'enfant et avant que le père eut pu réaliser la situation, une balle du calibe 32 traversait la tempe gauche de George, âgé de 8 ans. Ce dernier est mort à 3 heures, ce matin, sans avoir repris ses sens.

M. McMullen tenait cette arme prête pour tuer des chats qui faisaient des déprédations dans sa basse-cour. Il l'avait déposée près de la maison pour un instant et c'est alors que Charlie s'en empara et fit feu.

PRENEZ GARDE!

Encore un jeune homme qui se noie

(Service spécial de L'Etoile)

Quincy, Mass., 29 — Adolphe Bouffard, fils, s'est noyé dimanche après-midi en se baignant dans la rivière Town.

La victime de ce pénible accident n'avait que 18 ans. C'était un jeune homme estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Dimanche il partit, en compagnie de plusieurs amis, pour aller passer l'après-midi à Quincy. On fit des jeux et, finalement, on résolut de se mettre à l'eau, dans la rivière Town.

Le jeune Bouffard s'étant éloigné de ses compagnons on le vit soudain disparaître.

Croyant qu'il avait plongé, on laissa faire. Mais, voyant qu'il ne reparaissait pas, on plongea, et, après plusieurs tentatives infructueuses, son cadavre fut retrouvé au fond d'un trou profond.

Adolphe Bouffard habitait, avec ses parents, au No 60, avenue Martland, à Montello, Brockton.

DANS UNE ETABLE

IMPRESSIONNANTE CEREMONIE A LA TRAPPE D'OKA

A l'occasion de la fête de Sainte-Anne

Oka, 29.— Tout est matériellement consommé à "La Trappe" et, de l'austère et classique monastère, il ne reste plus que des ruines encore fumantes. Mais, au milieu de cette consommation matérielle, s'élève et plus fort et plus solide le temple spirituel d'une foi vive et d'une confiance rassurante.

Cette foi vive, cette confiance rassurante se sont visiblement manifestées dans une petite scène inoubliable qui s'est produite dimanche matin, chez les trappistes, lorsque, voulant rendre à la grande thaumaturge du Canada les hommages de la communauté, on lui élevait un autel pour remplacer le sien détruit dans l'incendie du 23. Mais où allait-on lui élever cet autel ? On aurait peut-être pu lui dresser, pour la circonstance, un autel provisoire, en plein air, comme cela se fait aux grands jours de jubilation; mais la pauvreté en détresse des moines ne le leur permettait pas.

Il se trouvait qu'une vingtaine de frères converts n'avaient pas d'autre logis que la pauvre étable où ils hébergent généralement leur troupeau ; le lieu de la chapelle temporaire est donc tout trouvé. Ils auront, ces bons Frères, pour gardienne de leur nouveau logis Ste Anne qui, pour la première fois, se verra honorée dans une étable. Avec quelle piété, ces pauvres Frères entourent-ils leur nouveau temple et leur spéciale protectrice ? L'étable et les bergers de Bethléem ont dû inspirer cette scène qui est, dans les circonstances, d'un puissant enseignement pour les religieux.

Le Père Colomban, prieur, n'a pu faire cette bénédiction sans être visiblement attendri. A plusieurs reprises, pendant la célébration des Saints Mystères, on sentait l'émotion lui gaguer le coeur et les pauvres Frères qui l'entouraient n'ont pu s'empêcher d'unir leur émotion à la sienne et de verser quelques larmes de sincères reconnaissance.

TROIS CENTS EN GREVE

Pour faire réinstaller deux unionnistes et congédier des Italiens n'appartenant pas à l'union

(Service spécial de L'Etoile)

Somerville, Mass., 29 — Trois cents employés de l'American Tube Works se sont mis en grève ce matin, parce que la compagnie a refusé de réinstaller deux hommes de l'union, qu'elle avait congédiés et de renvoyer des non-unionnistes italiens engagés récemment. Les deux unionistes déchargés sont William Butler, un sous-contremaitre du laminoir, et M. Dealey, président du comité nommé pour protéger l'union contre la présence des Italiens.

La compagnie emploie 600 hommes dont 500 appartiennent à l'union.

BLANCHISSEZ vas chapeaux de paille avec la **CLINENE.** Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

SECOND ENVOI DE LA SAISON

Chaussures Imparfaites

VENANT DU MANUFACTURIER

4500 paires d'OXFORDS pour Dames à seulement 98c la paire

Faites pour être vendues de $2.00 à $3.50 la paire. Style nouveau, et bien faites des cuirs populaires de cette saison.

Les imperfections légères sont semblables à celles des ventes précédentes et consistent en marques, égratignures, décoloration, etc, ce qui les empêche de passer pour parfaites, mais n'enlève rien à leur durée.

Dept. de Chaussures du Sous-Sol.

☞ Voyez l'étalage de la vitrine de la rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES TROUBLES EN FRANCE

Socialistes et catholiques sont ouvertement aux prises

L'IMPOPULARITE DE LA CIRCULAIRE MINISTERIELLE

Ce que pense François Coppée de ces manifestations jacobines

Paris, 29 — Une guerre ouverte entre les socialistes et les catholiques a été évitée par le décret présidentiel qui exempte, des opérations prescrites par la circulaire de M. Combes, ceux des établissements religieux qui ont, de bonne foi, essayé de se soumettre à la loi ainsi que ceux qui ont le privilège de recevoir des legs et qui sont simplement des institutions de charité, tels que les hôpitaux, les maisons de retraite et les ophelinats. Entre temps, les socialistes accusent les cléricaux d'opposition et de révolte, et les cléricaux accusent le gouvernement de tyrannie et de persécution et disent que même le gouvernement de la Commune en 1871 avait respecté les religieuses. C'est Jules Ferry qui, le premier, a fait la remarque que "Paris a les nerfs d'une femme." La situation rappelle certainement celle de Jules Ferry au moment de l'expulsion des prêtres, mais avec cette différence que Jules Ferry avait expulsé les jésuites, qui étaient des hommes hautement impopulaires, tandis que M. Combes, sans respect pour les femmes, prête le flanc à des attaques au sujet de son manque de courtoisie par l'application stricte de son décret contre les religieuses et les soeurs de charité qui ont toujours été les favorites du public parisien.

Ceci explique l'impopularité de la circulaire ministérielle. Paris n'est certainement pas clérical, mais si les ouvriers des faubourgs ne perdent pas une occasion d'attaquer les prêtres, ils ont un profond respect et une profonde admiration pour les "bonnes soeurs" comme ils les appellent. La menace cléricale de transformer toutes les écoles récalcitrantes en autant de "forts Chabrol" ne se réalisera pas d'ailleurs, et ceux qui sont le plus en contact avec le coeur de Paris disent qu'aucune effusion de sang ou aucun trouble sérieux ne se produira dans les circonstances présentes.

L'attitude de résistance des écoles a d'ailleurs donné naissance, chez les socialistes, au programme le plus antireligieux qui ait été proclamé depuis la Révolution de 1793 et qui est ainsi résumé dans un article de fond publié par la Petite République d'aujourd'hui: "Nous sommes menacés d'une insurrection de l'Etat. Les moines, les prêtres, les évêques et les cardinaux sont en révolte ouverte contre les lois de la république. Leur attitude va rendre inévitable l'annulation du Concordat et la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Si les églises continuent à être des espèces de clubs qui prêchent la rébellion et cherchent à grouper contre la république toutes les forces de la réaction, la seule chose qui nous reste à faire est de fermer les églises comme nous avons fermé les couvents.

"Les droits de la minorité tels qu'on les comprend en Angleterre et aux Etats-Unis sont malheureusement ignorés en France, ce qui fait qu'au lieu de se rencontrer devant les tribunaux, les partis hostiles se trouvent face à face dans la rue.

"Mais personne capable de juger et d'apprécier les sentiments du peuple ne peut imaginer que quelque chose de sérieux se produise. Cette agitation est complètement anodine, comparée à celle du temps de Boulanger, pour ne pas parler de celle suscitée par l'affaire Dreyfus.

François Coppée, qui a été arrêté pour avoir crié: "A bas les tyrans!" a dit à un correspondant américain: "Il est certain que ces manifestations jacobines font du tort à la république d'aujourd'hui, mais elles auront pour résultat de donner naissance à une république honnête, libérale, bienfaisante et respectueuse de la religion comme celle des Etats-Unis. Une indignation légitime règne en France en raison de la fermeture arbitraire des écoles des soeurs. Le gouvernement, en opprimant les innocents et les vertueux sont sa propre perte, car les soeurs sont extrêmement populaires. Le gouvernement fait preuve d'une stupidité révoltante en provoquant un soulèvement des femmes françaises. Quand on voit les soldats et la police forcés de passer leur dimanche à combattre des femmes, on comprend que ce gouvernement fait de nous la risée des nations civilisées."

Voici le texte de la sommation que les commissaires de police de Paris avaient été chargés de remettre aux écoles congréganistes du département de la Seine, qui n'étaient pas en règle avec la loi sur les associations, la sommation d'avoir à fermer leur établissement dans les huit jours. Voici le passage principal de cette sommation:

"Notifions à Madame la supérieure de..., dirigeant l'établissement sis à Paris, la lettre de M. le préfet de la Seine, par laquelle il lui est imparti un délai de huit jours pour se retirer, ainsi que les religieuses attachées au même établissement, au siège de la congrégation et fermer l'établissement qu'elle dirige.

"Et afin qu'elle n'en ignore, nous lui avons laissé, avec la lettre de M. le préfet de la Seine, copie de notre procès-verbal."

Les commissaires de police ont donné ensuite lecture d'une circulaire du préfet de la Seine qui se termine ainsi:

"La fermeture étant faite et après que vous aurez rejoint votre maison-mère, il appartiendra à la congrégation, si elle le juge utile, d'adresser au gouvernement des demandes régulières en vue de rouvrir les établissements fermés. Ces demandes se trouveraient alors réglées par les articles 22 et 23 du règlement d'administration publique. C'est-à-dire que les établissements ne pourront reprendre leur fonctionnement qu'après qu'un décret en conseil d'Etat sera préalablement intervenu. Mais cette demande n'ayant pas été formée dans le délai prévu par la loi ne saurait permettre aux établissements de rester ouverts pendant la période de l'instruc de la demande."

Il en est des drogues comme de toute autre chose; il y a des drogues pures, fraîches et choisies; comme il y a des drogues détériorées qui ne devraient pas avoir leur place sur les rayons d'une pharmacie de confiance. Si une médecine est à l'effet de guérir les maladies, la meilleure substance et la plus pure n'est jamais trop bonne et souvent elle ne l'est pas assez. Quand il y va de la santé et de la vie même de nos semblables, pourrait-on être trop particulier, trop prudent dans ce choix des remèdes appelés à combattre cette affection.

Les propriétaire de la Lowell Pharmacy parfaitement conscients de toute la responsabilité qui leur incombe en cette matière, s'efforcent constamment de mériter la confiance du public. Ils portent une attention toute spéciale au choix des drogues qui entrent dans leur établissement. Toutes ces substances avant d'être placées dans leurs réceptacles sont soumises une à une à un examen microscopique, puis analysées soigneusement afin de s'assurer qu'aucune d'elles ne contient la moindre falsification.

C'est avec ces méthodes, c'est au moyen d'une surveillance sévère et constante que la pharmacie Rochette et Delisle s'est acquise une réputation et une clientèle enviables.

Après 12 années d'un travail persévérant et toujours apprécié ces vaillants compatriotes ne connaissent de meilleure manière de prouver leur reconnaissance aux nombreux clients qui les encouragent que de redoubler d'efforts pour les mieux servir encore à l'avenir si la chose leur est possible.

QUELQUES-UNS de ces poêles à gaz Jewl peuvent s'obtenir à un grand bargain.
☞ Venez à bonne heure en chercher un.
LOWELL
Gas Light Co.,
RUE SHATTUCK.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

LISEZ L'ETOILE

A LA MARTINIQUE

La situation actuelle de l'ile decrite par une personne competente

DES PHENOMENES INEXPLICABLES A ST PIERRE

La crise économique est à l'état aiguë

Paris, 29 — Le Temps a reçu communication de la lettre suivante, sur la situation actuelle de l'île de la Martinique. Elle a été écrite par une personne compétene qui a vu ce dont elle parle.

"A la place où était Saint-Pierre, la configuration du terrain est profondément modifiée et, chose bizarre, se modifie chaque jour. Dans certains endroits, au mouillage surtout, la couche de cendres est de 4 à 5 mètres, un peu plus loin le pavé est bien découvert, dans d'autres endroits il y en a des affouillements considérables; ainsi, au bas de la rue du Petit-Versailles, les eaux des canaux étaient conduites à la mer par deux gros tuyaux en fonte enterrés sous le pavage, ces tuyaux sont maintenant en l'air à 5 ou 6 mètres, mais bien à leur place ancienne. Il y a eu à Saint-Pierre des phénomènes inexplicables. Du côté de la rue Montmirail ou de la rue des Amitiés, je n'ai pu m'y reconnaître, il y a une petite cuisine absolument intacte; les canaris (casseroles en terre) sont à leur place sur le potager; une bouteille de kérosine (pétrole) entamée est intacte sur une étagère avec une boîte d'allumettes à côté; sans les deux cadavres qui vous rappellent brutalement la réalité, l'on croirait rêver.

"Le volcan a enseveli les cadavres sous les cendres dans les dernières éruptions; aujourd'hui, à la suite de fortes pluies dans certains quartiers, la couche de cendres est enlevée par les eaux, et les cadavres plus qu'en putréfaction sont mis à jour. C'est horrible.

"De Saint-Pierre au Prêcheur, la côte est tellement modifiée que l'on n'y reconnaît plus rien; à la place qu'occupait le Fonds-Coré s'élève maintenant une falaise à pic de 25 à 30 mètres de haut, absolument comme la partie de la côte entre le Carbet et le Morne-aux-Boeufs. Il n'y a plus de plage, la mer vient battre sur la falaise.

"Sainte-Philomène est complètement sous l'eau; les lames viennent déferler plus haut que l'emplacement de la grande rhumerie Borde. Le bourg du Prêcheur est détruit, la mer est à l'intérieur de l'église.

"Tous les mornes au-dessus de St-Pierre sont recouverts d'une couche grise. Les pluies y ont creusé une quantité de petits canaux. Le seul arbre qui reste à St Pierre est le fromager du morne Abel. On le voit de très loin, sans une seule feuille, tendant en l'air ses grands bras noircis.

"Il y a moins de dégâts dans le nord. Le bourg entier de la Basse-Pointe a disparu, couvert sous une série d'avalanche de boues. Il ne reste que l'église et le presbytère.

"Les officiers du "D'Assas" qui étaient l'autre soir devant Saint-Pierre me disent que le spectacle de la montagne Pelée était féerique; ils la comparaient à un camp dont tous les feux de bivouac seraient allumés; la montagne était couverte de feu depuis la mer (au Prêcheur) jusqu'au cratère.

"La situation devient de plus en plus tendue. L'affolement des négociants de Bordeaux leur a fait prendre des mesures qui, si elles ne sont pas tout de suite rapportées, provoqueront la chute à bref délai de plusieurs centres industriels. A la suite de ces mesures, la Banque, qui devenait plus conciliante, semble maintenant craindre de s'engager. La crise économique est à l'état aiguë. Si le département ne prend pas des mesures pour favoriser tant soit peu l'agriculture, l'industrie et le commerce ici — les capitaux craignant de s'engager en ce moment dans aucune affaire à la Martinique — il est absolument impossible au pays de se relever. Ce sera la misère dans peu de temps."

IMMENSES DEGATS

Londres, 29.— La tempête qui s'est abattue samedi sur l'Angleterre a causé d'énormes dégats aux récoltes. Les navires arrivés annoncent qu'ils ont rencontré un très mauvais temps sur l'Atlantique. Le mauvais temps continuait dimanche soir sur les côtes anglaises et a été général dans toute l'Europe. Un cyclone s'est abattu sur le district de Liége, en Belgique. La navigation sur le canal de Liége à Maëstricht a été arrêtée par la chute des arbres et la plus grande partie des récoltes a été détruite. Liége a beaucoup souffert de la tempête. Plusieurs personnes ont été blessées à Aix-la-Chapelle et Stolberg, en Prusse, par la chute des chéminées et des tuiles.

M. Benjamin Gaudet
SOUTH NELSON, N. B., COMTE MIRAMICHI
Guéri du Brulement d'Estomac dont il souffrait depuis Cinq Ans, par l'usage des Pilules Moro.

MONSIEUR BENJAMIN GAUDET.

" J'ai souffert," dit monsieur Gaudet, " du brûlement d'estomac pendant cinq années d'une manière horrible.
" Très découragé, j'avais été obligé d'abandonner mon ouvrage à plusieurs reprises, vû que la maladie dont je souffrais m'affaiblissait à un point tel, que je pouvais à peine marcher. Je me suis fait traiter pendant des années par des médecins de mon pays, sans jamais avoir pu obtenir du soulagement.
" Les PILULES MORO m'ont soulagé dès les premières boîtes. J'en ai pris huit boîtes en tout et je me vois parfaitement guéri. Depuis plusieurs mois je ne ressens plus de faiblesse ni de brûlements à l'estomac, je mange ce que je veux et je suis fort et robuste. Ma femme se joint à moi pour remercier les médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO des bons conseils qu'ils m'ont donnés, car elle est très heureuse de me voir rétabli.
" M. BENJAMIN GAUDET,
" SOUTH NELSON, N.-B."

Il faut remarquer dans le témoignage de M. Benjamin Gaudet, qu'il a pris la peine d'écrire aux médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO. C'est par leurs conseils et l'emploi des Pilules Moro qu'il a obtenu guérison à sa maladie.

Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les hommes qui veulent prendre les Pilules Moro de consulter les médecins, parce que ces pilules guérissent presque toujours sans autre aide, les hommes malades.

Mais on ne saurait trop conseiller aux hommes qui auraient perdu patience ou qui seraient malades depuis bien longtemps et auraient abandonné les Pilules Moro avant d'obtenir une guérison, de recommencer leur usage et aussi de consulter les médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO. Ils leur apprendront tout ce qu'ils doivent faire pour se guérir.

Leurs avis sont gratuits, soit que vous leur écriviez ou que vous alliez les voir à leur bureau, au No 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les bons marchands ou pharmaciens ; elles sont aussi expédiées par la malle au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant d'achat : 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Médicale Moro,
No 1724 RUE STE CATHERINE,
MONTREAL.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

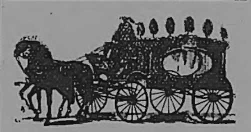

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] Carro mariages et enterrements.—Tél. 509-20.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibba

Theatre Lakeview
Semaine du 28 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans un des Opéras les plus populaires
"The BOHEMIAN GIRL"
Nouvelles scènes.
Magnifique Chœur.
Elégants costumes.
Deux représentations par jour.
L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

PLUIE EN ETE

O soir lavé de pluie et balayé de vent,
O soir et lune!
Une heure se retire et l'autre va devant,
Belle chacune.
L'air frais semble allégé de toutes les fadeurs
De ces détresses,
Qui dans le soir d'été montent de tant de coeurs
Qu'un coeur oppresse
Ces rêves, ces soupirs, dans l'air sentimental
Des crépuscules,
Comme ils s'étirent, comme ils touchent et font mal,
Comme ils circulent.
Mais la belle nuée a dans l'ombre laissé
Couler son onde
Sur la tiédeur du soir, de trop d'amour blessé,
O paix profonde!
Quel calme! le silence et la bonne fraîcheur,
L'arbre s'égoutte:
Nul bruit dans les maisons, closes comme des fleurs,
Rien sur la route.
Et dans l'air trempé d'eau où plus rien n'est assis
De l'âme humaine
Il se lève une odeur de lierre et de persil
Qui se promène......

CSSE MATHIEU DE NOAILLES.

GASTRONOMIE

Omelette au Rhum. — Préparez et opérez comme il est dit ci-dessus, mais en supprimant le zeste de citron. Dressez l'omelette sur un plat de terre de feu. Saupoudrez fortement l'omelette avec du sucre en poudre et arrosez avec du rhum; mettez-y le feu en servant.

BON A SAVOIR

Rien n'abîme plus un piano que l'humidité: il faut le tenir fermé lorsque le temps est à la pluie et s'il est placé près d'une fenêtre, il faut le mettre dans un autre endroit de la chambre pendant l'hiver.

Chronique de Paris

Le jeu à la mode. — Côté comique des troubles religieux. — Radica. — Une femme monumentale. — Evènement militaire et social. — Affluence de têtes couronnées. — A propos d'un chien. — Les décorations en France. Arrestation d'un dangereux maniaque

Paris, 29 — "Les coffres de Mme Humbert", c'est le jeu à la mode à Paris.

Il consiste en trois boîtes fermées ayant la forme du fameux coffre-fort. Elles contiennent respectivement une pièce de monnaie et un bouton; la troisième est vide. Trois personnes choisissent une des boîtes.

Celle qui prend la boîte avec la pièce de monnaie a le droit de choisir une femme parmi les personnes présentes dans la société. Celle a qui échoit le bouton est forcée de donner le contenu de ses poches à la fiancée qui vient d'être choisie.

Le possesseur de la boîte vide doit remplir une vraie corvée. Il doit embrasser toutes les femmes âgées de la société.

—L'arrestation d'un grand nombre d'aristocrates, cette semaine, accusés d'avoir participé à des démonstrations en faveur des soeurs de charité expulsées, ont eu leur côté comique.

Un bon vivant étant arrivé chez lui à 10 heures du matin, après une nuit passée au dehors, allégé de sa bourse, raconta à sa femme qu'il avait été arrêté parce qu'il avait exprimé ses sentiments religieux, qu'il avait été traité brutalement par la police, qui, dans la bagarre, lui avait enlevé son portemonnaie. La femme indignée courut au commissaire de police le plus proche et se mit à reprocher une pareille conduite à l'inspecteur. Ce dernier fit une enquête et découvrit que le mari n'avait jamais été arrêté, mais avait simplement cherché une excuse pour expliquer sa désertion d'une nuit.

—Radica qui avait été séparée de sa soeur grâce à l'opération du docteur Doyen, est toujours en excellente santé dans un hôpital particulier. Elle croit sa soeur vivante et n'en sera informée que lorsque l'on jugera que la nouvelle ne peut plus lui donner une commotion fatale.

Radica, que son récent baptême fait connaître sous les noms de Marie-Marguerite, fait de réels progrès dans son instruction sous la direction d'une soeur de charité. Elle montre surtout une prédilection pour les travaux d'aiguille.

La plaie provenant de l'opération se cicatrise, mais de petits abcès continuent à se former dans la région du cou. L'état général est satisfaisant.

— Une femme d'une grosseur extraordinaire est morte cette semaine. Elle pesait 440 livres. La bière était si grande qu'on dut la faire passer par la fenêtre et qu'il fallut appeler les pompiers pour la faire descendre. On dut construire un échafaudage dont les travaux durèrent deux heures.

Le cercueil avait deux mètres de longueur et un mètre de hauteur.

— L'évènement militaire et social de cette semaine a été le carrousel de l'Ecole d'application de Fontainebleau. Un général en vue a dit que ce serait peut-être la dernière exhibition de ce genre donnée par l'Ecole de Fontainebleau, car les élèves de l'Ecole polytechnique, à l'avenir, ne resteront plus qu'une année à Fontainebleau, au lieu de deux. Le général n'attend pas de bons résultats de ce changement. Il dit que la France a fait de grands efforts pour amener l'artillerie montée au point où elle se trouve et que tous ces efforts sont compromis par les changements actuels. Le général déclare également qu'il considère la réduction du service militaire comme une atteinte portée à l'armée.

— Les têtes couronnées sont arrivées en masse à Paris cette semaine. Outre la grande-duchesse Vladimir et sa suite, l'impératrice Eugénie était également à l'hôtel Continental, ainsi que la duchesse d'Orléans.

Cette dernière a beaucoup reçu cette semaine et a assisté à plusieurs réunions. Toute la haute société parisienne actuellement à Paris a rendu visite à la duchesse pour prouver son dévouement à celle qui représente l'ancienne maison de France. La duchesse d'Orléans a également visité plusieurs endroits qui lui sont chers, y compris Versailles, qui lui a procuré bien du plaisir.

—Les baux parisiens contiennent généralement un article qui interdit au locataire d'avoir un chien ou tout autre animal qui pourrait être désagréable ou dangereux pour les autres locataires. On a toujours regardé cette clause comme donnant au propriétaire le droit de refuser tous les chiens sans exception.

Un ancien magistrat, propriétaire d'un chien très bien dressé et très doux refusa de s'en séparer à la demande du propriétaire et un long procès s'en suivit.

La cour d'appel vient justement de rendre un jugement qui dit que le chien en question n'étant ni désagréable, ni dangereux ou malfaisant, le propriétaire du chien avait parfaitement le droit de le garder dans son département.

—Il est absolument surprenant qu'il y ait encore en France des gens qui ne soient pas décorés; ce qui est encore plus surprenant c'est que les étrangers mêmes ne soient pas décorés, aussi propose-t-on MM. Jean de Reské René de Kniff, le chauffeur belge et Fernand Vanderyn, le romancier, pour la croix de la Légion d'honneur.

—Beucoup de dames, dernièrement, avaient eu leurs robes brûlées, dans le rue de la Paix et sur les grands boulevards, par du vitriol qu'un inconnu répandait sur leurs vêtements. Ce mécréant vient enfin d'être arrêté en flagrant délit place Vendôme. Heureusement pour sa victime, elle portait des gants, ce qui l'empêcha d'être sérieusement brûlée. Ce dangereux maniaque, qui prétend être victime des femmes, a été conduit à l'infirmerie du dépôt.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 25c

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LE POLE SUD

Expedition organisee pour rechercher le "Discovery"

D'AUTRES PARTIRONT AU COMMENCEMENT DE 1903

Pour les deux extrémités polaires du globe

Paris, 29 — On vient d'organiser une expédition pour aller à la recherche du navire anglais "Discovery", parti pour les mers antarctiques et dont on est sans nouvelles depuis de longs mois.

Il semble étrange que tant d'efforts aient été dépensés, de vies humaines aient été sacrifiées dans les explorations polaires, et que cependant le pôle Sud soit encore à peu près inexploré. Jusqu'à l'expédition de sir James Ross, aucune tentative sérieuse n'avait été faite pour pénétrer les mystères des régions antarctiqes. Le "Challenger" longea les accores de la banquise du sud; mais il n'était pas armé en vue d'un séjour prolongé dans les glaces, et les résultats de sa croisière furent presque nuls.

Les expéditions polaires, jusqu'ici, n'ont eu d'autre raison que de satisfaire notre curiosité, et naturellement c'est le pôle Nord qui a eu la préférence. On a prétendu, il est vrai, qu'il serait possible de trouver une route au nord de l'Amérique pour se rendre dans le Pacifique; cette idée de tout temps hanta l'esprit des navigateurs, et trois siècles environ avant la découverte du fameux passage au nord-ouest, nos ancêtres, plus hardis qu'instruits, découvrirent la Floride en voulant contourner l'Amérique.

La recherche du passage au nord-ouest malgré son inutilité, fut une des causes de la préférence dont les régions arctiques furent longtemps l'objet. On chercha d'abord une route pour se rendre dans le Pacifique, puis on pensa que le hasard aidant, il ne serait pas impossible de trouver un chemin allant au pôle. La préférence des explorateurs pour les régions arctiques s'explique aussi par leur voisinage de l'Europe et de l'Amérique d'où sont parties toutes les expéditions. Le pôle Nord est si près qu'en ces dernières années, les tentatives pour l'atteindre se sont succédé sans interruption.

Cependant le pôle Sud semble beaucoup plus intéressant, peut-être à cause de son isolement et du mystère qui plane sur cette contrée désolée. On peut garder l'espoir d'atteindre le pôle Nord, mais il paraît presque impossible de pénétrer bien avant dans les régions antarctiques — terres ou glaces? — séparées du plus proche continent par une distance considérable qui augmente les difficultés déjà bien grandes qu'il faut vaincre.

L'intérêt que nous prenons aux explorations antarctiques est relativement récent; jusqu'en ces dernières années, à part quelques tentatives isolées, telles que celles de sir James Ross et de Dumont d'Urville, aucune expédition n'avait été sérieusement organisée. Le baleinier qui fit une pointe au sud en 1892, ne dépassa par le cercle polaire. Les croisières successives du "Belgica" et du "Antarctic", qui coûtèrent fort cher, ne donnèrent pas de résultats bien appréciables. L'expédition la plus intéressante est assurément celle du "Southern-Cross", commandée par M. Borchgrevink, qui hiverna sous une latitude qui n'avait jamais été atteinte.

La dernière expédition est celle du "Discovery". Son commandant, le capitaine Scott, est un des officiers les plus distingués de la marine britannique, c'est aussi un savant estimé qui a publié de nombreux ouvrages de météorologie et d'hydrographie; il est très aimé de ses compagnons qui ont en lui une confiance absolue. Nous avons dit plus haut qu'un autre navire était envoyé à la recherche du "Discovery" dont on est sans nouvelles depuis son départ de Port-Chalmers, en Nouvelle-Zélande, l'année dernière, en outre, d'autres expéditions pour les mers antarctiques sont en voie d'organisation; elles partiront au commencement de l'année prochaine.

Cette coopération sera-t-elle profitable à la science? Pénétrerons-nous grâce à elle les secrets du pôle mystérieux? Le sphynx des glaces seul le sait. Il est à craindre, malheureusement, que le résultat le plus certain de cette course au pôle ne se réduise à une simple satisfaction d'amour-propre, chèrement payée par le sacrifice d'existences précieuses.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTERNE
☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☞
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES. TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.
Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le meilleur remède.
Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentées
PRIX, 25 cts la bouteille.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Détruisez tous les germes de maladies qui pourrait séjourner dans votre logis, par un usage libéral de ce puissant germicide et désinfectant le CRESOL. Non seulement le Crésol est le plus populaire pour purifier l'air de vos appartements mais il est aussi d'une efficacité incontestable en application pour les diverses éruptions à la peau, pour les enflures, les brûlures et les écorchures.

Directions complètes avec chaque bouteille. Se vend en bouteilles de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible]

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5 44 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3.47, w3.53, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.2[illegible], 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, [illegible], 7.27, 8.48, 9.17 a. m.: 12.05, 4.05, 4.25,5.54, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.50, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w*11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5.17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m., 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.3[illegible] a. m. *12.0[illegible], 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.00, *1.40(à Franklin seulement), 5.40, *8 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m., *1.40, [illegible] p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 9.39 a. m., *12.[illegible] *8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; [illegible] p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
128 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 29 juillet 1902.

On publie l'histoire d'un roman dans la vie de lord Kitchener. Il y a dix ans au retour d'une campagne en Egypte, lord Kitchener rencontra la Jeanne d'Arc irlandaise, Mlle Maud Gonne, et s'en éprit follement. Mais Mlle Maud Gone refusa de l'épouser s'il ne donnait pas sa démission et s'il ne se joignait pas à elle dans sa croisade pour l'Irlande. En présence de conditions aussi dures, lord Kitchener n'insista pas et resta célibataire.

Les établissements Krupp, d'Allemagne, refusent de participer à l'exposition de St. Louis, parce que les Etats-Unis n'ont pas acheté le grand canon exposé à Chicago. Cette pièce qui avait été construite spécialement pour être exposée aux Etats-Unis et qui depuis la clôture de l'exposition embarrasse le polygone de Meppeu, est maintenant d'un vieux modèle. Il est assez curieux de remarquer que la principale objection des exposants futurs à l'exposition de St-Louis est que le gouvernement américain ne confère pas de décoration, ce qui fait que les exposants n'ont rien en retour de la peine qu'ils se sont donnée.

L'on mande de Paris que Sarah Bernhardt donne depuis quelque temps des inquiétudes à ses amis par sa continuelle mélancolie depui son retour de Londres. Elle est maintenant à sa maison de campagne à Belle-Isle (Morbihan), et montre une disposition maladive à vivre dans une sombre solitude. Elle ne veut rien manger et répète constamment: "Je suis une vieille femme usée. Mes beaux jours sont finis. La mort serait la bienvenue, en m'épargant l'amertume de me voir dans la décrépitude."

Ses serviteurs ne la quittent pas d'une minute de crainte qu'elle n'attente à ses jours. Son fils Maurice et un médecin éminent de Paris ont été appelés auprès d'elle.

Le "Journal de Genève" annonce la reprise des relations diplomatiques entre l'Italie et la Suisse. Ces relations avaient été rompues le 10 avril de cette année, à la suite du refus par la Suisse de donner satisfaction au sujet d'un article anarchiste publié à Genève et insultant la mémoire de feu le roi Humbert, assassiné par un anarchiste. Les relations ont été reprises grâce à la médiation de l'Allemagne.

La presse et le public expriment une grande satisfaction de la solution de l'incident italo-suisse, qui, à ce qu'on dit, n'aurait pas été suivi de rupture si les ministres à Berne et à Rome avaient montré plus de tact.

Ces deux ministres ont été rappelés et leurs légations ont été temporairement entre les mains des chargés d'affaires.

Le Inter-State Commerce Commission vient de publier la liste des perassemblée spéciale du conseil de ville; de chemins de fer aux Etats-Unis au cours des trois premiers mois de l'année.

Le nombre de personnes tuées de cette façon a été de 212 et les blessées de 2,111. Dans cette statistique ne sont pas compris les employés des différentes compagnies de chemins de fer, ni les voyageurs qui se sont tués ou blessés en descendant on en montant dans les wagons. En les y comprenant on arrive au chiffre formidable de 813 tués et 9,958 blessés.

Il y a eu au cours de ces trois mois 1,220 rencontres de trains et 838 déraillements. Sur ce nombre on compte 221 rencontres et 84 déraillements de trains de voyageurs ayant occasionné la mort de 11 personnes. 826 personnes ont été blessées. Le materiel brisé ou détruit, locomotives, wagons, etc., est estimé à $1,914,258.

B O BORAX A X

En poudre ou en morceau

12c la livre.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Une dépêche de Séoule (Corée) annonce la conclusion d'une entente importante, entre, d'une part, les ministres anglais et japonais en Corée et de l'autre, le conseiller japonais Kato, conseiller spécial de l'empereur de Corée, aux termes de laquelle l'Angleterre et le Japon garantissent mutuellement l'indépendance de la Corée et s'engagent à la supporter et à l'assister dans toutes les questions importantes relatives à sa politique intérieure et étrangère.

La Corée, en échange, accepte de mettre ses établissements militaires et maritimes sur un pied suffisant pour assurer sa propre défense, et aussi, en cas d'emprunt étranger, s'engage à ne s'adresser qu'aux marchés anglais, japonais et américains. Elle s'engage également à n'accorder aucune position aux étrangers dans le service d'Etat coréen; à prendre immédiatement des mesures pour la protection du territoire coréen, et à protester en même temps contre tout Etat ou toute personne qui essaierait de faire des travaux ou de construire des bâtiments situés de façon à gêner le plan national de défense de la Corée.

Un mot de politique

Le "Practical Politics" parlant de la situation politique dans le cinquième district congressionnel exprime l'opinion que le colonel Butler Ames aura certainement la nomination républicaine aux élections de l'automne prochain.

Le fait que le major Tom Talbot qui était mentionné comme l'un des concurrents les plus sérieux du colonel Butler Ames cède le pas à ce dernier et lui promet son appui le plus actif, montre bien que l'harmonie la plus cordiale règne dans le parti républicain et que la convention d'Etat n'aura pas l'embarras du choix, lorsqu'elle sera convoquée pour désigner son porte-drapeau.

Le major Talbot agit sagement et l'électorat appréciera en temps et lieu le désintéressement qu'il met au bénéfice du parti.

Les démocrates se sont refroidis depuis quelque tempe. Ils espéraient trouver de la zizanie au sein du parti républicain et se berçaient d'illusions. Ils réalisent plus que jamais aujourd'hui, leur faiblesse et leur impuissance.

En venant prêcher l'union et l'harmonie à Nantasket, la semaine dernière, M. W. J. Bryan a exposé au grand public le cancer qui ronge le parti démocratique; mais loin d'indiquer le remède, il semblerait que le géant du Nébraska prend une maligne satisfaction à retourner en tous sens, le fer dans la plaie virulente en réprouvant les Cleveland, les Hill, et tutti quanti, qui ne partagent pas ses vues sur la question monétaire et qu'il tient responsables de ses échecs.

Dans sa tournée, M. Bryan semble avoir pris la tâche de réunir ses partisans épars et de leur prêcher un évangile nouveau qui n'est pas celui du parti démocratique d'hier, ni d'aujourd'hui, mais sera la plateforme sur laquelle, il essaiera encore une fois de se placer pour décrocher la timbale présidentielle. Ce ne sera probablement pas en 1904, car ce n'est pas dans deux années que M. Bryan pourra attirer à ses côtés ceux qu'il flagelle aujourd'hui, mais ce pourrait être en 1908.

Pour l'heure, nous n'avons pas à nous préoccuper d'un problème aussi lointain, mais continuons sans relâche à retremper nos forces et à faire parmi ceux qui nous sont chers, la bonne propagande, celle de l'enregistrement surtout, afin qu'aux élections de l'automne prochain nous puissions être nombreux aux bureaux de votation et forts dans nos justes revendications.

Oncle Sam est inquiet

Les courtiers en grain des Etats-Unis s'intéressent vivement aux récoltes du Manitoba et du Nord-Ouest canadien. Ces jours derniers un certain nombre d'entre eux entreprenaient un voyage dans ces fertiles régions afin d'y placer leurs capitaux. Ils ont parcouru le territoire en tous sens et sont revenus émerveillés de ce qu'ils avaient vu.

Un des touristes interviewé par un reporter de Minneapolis a déclaré:

"Pour la plupart d'entre nous le Nord-Ouest Canadien a été une véritable révélation. Nous croyions avoir à traverser un pays dénudé, improductif, nous avons trouvé de vastes champs en culture qui promettent d'abondantes récoltes. Les fermes, les villages, tout sent le bien-être, la prospérité.

"Nous avons été émerveillés de la richesse et du développement des centres commerciaux de ce fertile domaine. Aux colons comme aux capitalistes nous n'avons pas la moindre hésitation à recommander les riches et belles prairies ainsi que les terres boisées de l'Ouest Canadien, prairies et forêts qui offrent tous les avantages possibles à l'agriculture et à la colonisation."

Avec l'essor qu'il a pris en ces dernières années le Nord-Ouest Canadien est appelé à devenir l'un des plus grands greniers de l'univers, sans compter les autres ressources dont il dispose et qui n'attendent que l'exploitation pour changer du tout au tout l'ordre économique existant dans l'Amérique Septentrionale.

Prenons le blé en particulier. D'après une autorité du Minesota, le Dominiou du Canada en produira dans une décade 250,000,000 de boisseaux. Cette prédiction est peut-être optimiste, mais elle est réalisable.

Chaque année amène dans l'ouest canadiens des milliers et des milliers d'agriculteurs attirés par la fécondite prodigieuse du sol. D'autre part, la colonisation découvre au nord de la province de Québec et dans l'Ontario, dans les vallées du lac St Jean et celle de la Gaspésie des horizons nouveaux dont le sol est riche en toute espèce de produits et qui sera converti en d'immenses champs de blé dans moins d'un quart de siècle. Le Canada pourra alors figurer à côté des Etats-Unis, de la Russie et de la France, comme pays producteur de blé et si alors le lien colonial qui unit le Dominion avec la Grande-Bretagne résiste encore, les Etats-Unis courent le risque de se voir supplanter sur le marché du blé en Angleterre. On a une démonstration frappante des progrès de l'industrie agricole au Canada dans la statistique suivante. En 1890, le Canada a produit 32,000,000 de boisseaux de blé et en dix ans ce chiffre était augmenté de 12,000,000 de boisseaux. Les conditions sont aujourd'hui plus favorables. L'annonce a fait son oeuvre; l'immigration s'est tracée un cours large et achalandé; les compagnies de chemin de fer ont des ramifications en tous sens; les voies fluviales subissent sous l'action énergique du gouvernement une transformation qui jette le désarroi au sein des compagnies américaines, car elles avaient jusqu'ici le contrôle presqu'exclusif du transport à bon marché. Tout cela frappe de stupéfaction les économistes américains et c'est pourquoi on les voit en si grand nombre diriger les capitaux des Etats-Unis vers le Canada.

Lorsque les gouvernements provinciaux auront parachevé leurs systèmes de colonisation, de façon à garder chez eux les enfauts du sol, le progrès sera plus marquant encore.

Cette évolution amènera-t-elle la réciprocité ou contribuera-t-elle à élever plus haut la barrière entre les Etats-Unis et le Canada? Ce sera l'un ou l'autre à brève échéance.

Les affaires en Angleterre

Une revue anglaise, la "Saturday Review", en constatant la diminution des affaires en Angleterre, dit que, pour l'expliquer, il est besoin de plus d'ingénuité que n'en possède la moyenne des libre-échangistes.

"En 1902, nous avons vendu pour un million de moins qu'en juin 1901, et pour 3,600,000 livres sterling de moins qu'en 1900; et pour les six premiers mois de l'année, la diminution s'élève à 5 millions de livres sur 1901, et à 9 millions sur 1900. Les importations ont diminué, pour le mois, de plus d'un million de livres et, pour les six mois, il y a une légère augmentation sur 1901, et une forte augmentation sur 1900. Quand le chiffre des exportations reste stationnaire, et que celui des importations augmente, on nous dit que c'est une preuve de prospérité du pays. Mais quand exportations et importations sont toutes les deux en diminution? Cela ne peut signifier qu'une chose: comme notre commerce avec l'étranger diminue, moins de matières premières, qui pourraient apporter une amélioration dans les affaires futures sont importées dans le pays; d'où on peut conclure raisonnablement que le mauvais état des affaires continuera. Ce n'est pas en examinant les détails de la statistique qu'on pourra se consoler.

"Si nous pouvions croire que la diminution du chiffre des importations signifie que nous faisons plus d'affaires entre nous qu'auparavant, l'avenir serait moins décourageant, mais la seule morale que nous pouvons tirer des chiffres publiés, c'est que les affaires sont mauvaises et qu'elles semblent vouloir devenir encore plus mauvaises.

"Notre commerce avec l'étranger tombe, et malgré cela nous hésitons à prendre les mesures qui pourraient nous donner une compensation, en améliorant nos affaires dans les limites de l'empire."

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion, ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Ligue contre les petits pieds

Un édit impérial, daté des ruines de Pékin, vient de bouleverser les vieilles coutumes chinoises, dans ce qu'elles ont de plus tenace. Cet édit ne tend à rien moins qu'à supprimer l'usage barbare, qui consiste à comprimer les pieds des jeunes filles, tant et si bien qu'elles finissent par ne plus marcher que sur de véritables moignons. Ce fut, jusqu'à ces derniers temps, et ce serait encore, à l'heure actuelle, le comble de l'élégance et du bon ton, pour une Chinoise, que d'avoir le pied réduit ainsi à sa plus simple expression. Mais l'impératrice douairière, avec un grand sens, témoigne, en combattant cette coutume, de la largeur d'idées avec laquelle elle accueille nos moeurs européennes.

Les femmes chinoises, dit-elle, pour la plupart, se bandent les pieds; c'est une coutume bien ancienne, qui, cependant est nuisible au juste développement du corps. A l'avenir, les familles mandarinales devront exhorter sérieusement les femmes à ne plus bander leurs pieds. Qu'elles exhortent aussi les personnes des autres familles de sorte que tout le monde sache bien les inconvénients de cette pratique. De cette manière, l'on peut espérer que, peu à peu, l'on déracinera la coutume invétérée. Cependant, il est absolument interdit aux mandarins et à leurs soldats de prendre prétexte de nos paroles pour causer des difficultés aux gens du peuple.

Tel aura été l'effet d'une "Ligue contre les petits pieds", formée en Extrême-Orient, par quelques hygiénistes européens dont la voix fut écoutée au palais impérial.

PLUTOT MOURIR

ULRIC N. DEMERS ENNUYE PAR DES EMBARRAS FINANCIERS SE SUICIDE

On trouve dans ses vêtements une lettre touchante d'adieux à sa femme

Montréal, 29.— M. U. N. Demers, propriétaire de la Star Shoe Company, du quartier St-Jean-Baptiste s'est suicidé dimanche soir, dans une avenue qui conduit au parc de la Montagne.

A l'enquête du coroner qui a eu lieu hier, plusieurs témoignages ont été entendus, qui ont conduit les jurés appelés à cette cause de rendre un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

M. Ulric Demers avait acheté, il y a quelques semaines la manufacture connue sous le nom de "Star Shoe Company". Samedi matin, vers 11 heures, il sortit en disant qu'il se rendait à la banque pour retirer la somme d'argent nécessaire au paiement de ses employés, qui avaient exigé de lui qu'on terminât le travail à 12h. précises. Il ne vint plus à son bureau, et les ouvriers durent s'en aller sans paiement. Dans le cours de l'après-midi ils retournèrent au domicile de M. Demers, mais l'épouse du défunt, très inquiète elle aussi, répondit qu'elle pensait son mari à St-Martin, chez son père.

Dans le mémorandum, le malheureux avait écrit sur des pages, une lettre très intéressante à sa femme, qu'il allait frapper d'un si grand coup. Après avoir prodigué à sa compagne des paroles d'affection, et des souhaits de bonheur, il parlait des difficultés commerciales qui ne cessaient de le poursuivre depuis son achat de la manufacture. Il n'en pouvait plus et c'était le désespoir qui lui avait mis le revolver dans la main. Et c'étaient des adieux sans cesse répétés, qu'on devinait entrecoupés de larmes amères.

On a dit encore qu'à certains moments, le défunt ne jouissait pas de ses facultés mentales.

Dans sa lettre, il ajoutait qu'il avait passé la nuit, sous le même arbre plongé dans le même désespoir.

TUE PAR DES NEGRES

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 29.— Raphaelo Competello, marchand de fruits en gros et un membre proéminent de la colonie italienne de cette ville, a été assassiné hier soir par trois nègres dans la rue Washington, à deux blocs de distance des quartiers généraux de la police. Pas encore d'arrestation.

VEHEMENT APPEL

Le comte de Mun engage le peuple a resister

CONTRE LA LOI ARBITRAIRE DES ASSOCIATIONS

Triple attentat à la liberté individuelle, de propriété et d'enseignement

Paris, 29 — M. le comte de Mun adressait quelques jours avant la mise en vigueur de la loi sur les associations la lettre suivante aux journaux:

"Monsieur le directeur,

"Voulez-vous me permettre de faire appel à l'hospitalité de votre journal pour dénoncer non seulement aux catholiques, mais à tous les hommes soucieux de la liberté et de la justice l'indigne entreprise de chantage gouvernemental par laquelle le ministère essaye, en abritant derrière les apparences de la légalité l'odieuse campagne de proscription qu'il a commencée, d'empêcher par l'intimidation les protestations dont il se sent menacé?

"Dans une note officieuse communiquée à la presse, il fait dire que "les établissements congréganistes visés par la circulaire du président du conseil, se placeraient dans une fâcheuse posture, en refusant de se dissoudre d'eux-mêmes; en effet, ces établissements peuvent toujours, après leur dissolution, solliciter l'autorisation prévue par la loi; or, il est évident que cette autorisation ne pourrait être accordée qu'aux établissements qui auraient fait acte de soumission et auraient accepté, sans résistance aucune, les prescriptions énoncées dans la circulaire ministérielle."

"Et la note ajoute: "Nous savons, d'autre part, que le gouvernement a l'intention de faire appliquer la loi dans toute sa rigueur et de dissoudre immédiatement par décret les congrégations autorisées — les maisons-mères — dont dépendent les établissement non autorisés qui auraient opposé quelque résistance à la loi et auraient refusé de se dissoudre volontairement."

"La menace est claire, et la tentative d'intimidation ne l'est pas moins.

"Au mépris de toute justice, du principe de la non rétroactivité des lois, des déclarations formelles faites à la tribune par M. Waldeck-Rousseau, des engagements les plus précis pris par lui et par ses agents, on somme les soeurs enseignantes d'avoir à évacuer, dans un délai de huit jours, les locaux où elles sont employées par la volonté des légitimes propriétaires; on annonce qu'on les y contraindra par la force; bien plus, ressuscitant le vieux droit régalien, du temps où le roi, évêque du dehors, était gardien de la résidence monastique, on prétend leur adjoindre de réintégrer la maison-mère qui, la plupart du temps, est dans l'impossibilité de loger ces nombreuses religieuses, ainsi réduites à se trouver sans domicile.

"Pour excuser ce triple attentat contre le droit de propriété, contre la liberté individuelle, contre la liberté d'enseignement, on ose invoquer le respect de la loi et on dénonce comme des rebelles les malheureuses femmes coupables d'avoir cru dans la parole de M. Waldeck-Rousseau!

"Et puis on leur dit: "Prenez garde! Si vous ne tendez vous-même votre joue à l'outrage, si vous ne vous condamnez pas vous-même à la dispersion, si un mot de protestation, un geste de résistance passive ou l'imprudente manifestation des sentiments de ceux que notre violence indigne, nous obligent à traduire cette violence en actes formels, prenez garde! L'autorisation que, peut-être, nous aurions pu, par la suite, vous concéder, nous vous la refuserons! Bien plus, nous punirons vos amis en frappant toute votre congrégation, en fermant toutes ses maisons, en jetant à la rue, comme vous-mêmes, vos supérieures et toutes vos soeurs!

"Eh! bien, il faut crier par toutes les voix de la publicité, puisque la tribune nous est fermée, l'odieux de cette manoeuvre. On s'est laissé prendre une première fois aux promesses de M. Waldeck-Rousseau et on l'expie cruellement. Se laissera-t-on, cette fois encore, abuser par la vague espérance d'une autorisation chimérique?

"Je n'ai pas de conseils à donner aux congrégations, dans la cruelle alternative où les place la barbare ironie de M. Combes. C'est à elle de décider l'attitude qu'elles jugeront la plus digne la plus sage, la plus conforme aux intérêts supérieurs dont elles ont la responsabilité.

"Encore moins voudrais-je m'ériger en conseiller des évêques, gardiens naturels, défenseurs nés des libertés religieuses: c'est à eux de marquer l'heure où leur voix se fera entendre pour flétrir de tels attentats, où ils viendront, au milieu du peuple chrétien, inspirer et bénir ses protestations.

"Mais je puis du moins m'adresser à ce peuple lui-même et à tous ceux que révoltent encore, en France, l'arbitraire et la violence, à tous ceux qui, indépendamment de toute question confessionnelle, aiment la liberté d'enseignement; à tous ceux enfin, quels qu'ils soient, qui gardent, envers les soeurs, ce sentiment de respectueuse admiration que leur humble dévouement assurait jusqu'ici dans notre pays à leur habit vénéré.

"A tous ceux-là, je puis dire et je dis, de toute l'énergie de mon âme: Ne vous laissez ni intimider par la menace, ni séduire par les fausses promesses! Usez pleinement, largement des droits que vous donne votre qualité de citoyens. Dans un pays de suffrage universel, l'opinion publique est toute puissante. Manifestez hautement la vôtre! Pères et mères violentés, propriétaires lésés, citoyens troublés par l'exercice de vos libertés, parlez, agissez, montrez-vous, pétitionnez, que les maîtres du pouvoir soient forcés d'entendre votre voix!

"Leur audace est faite de votre faiblesse. Ils ne prétendent fermer aujourd'hui deux mille cinq cents écoles que parce qu'il y a quinze jours, ils en ont fermé cent vingt-cinq sans que, suivant l'expression des journaux officieux, "il se soit produit d'incident". Ils n'oseront aller jusqu'au bout de leurs menaces, dissoudre toutes les congrégations, et, au mois d'octobre prochain, repeter en bloc, comme il le font annoncer déjà, toutes les demandes d'autorisation, que si, aujourd'hui encore, tout s'accomplit sans incident.

"Je ne demande ni violences, ni procédés illégaux: je les déconseille même formellement.

"Mais je voudrais que partout où il y a une école de soeurs décrétée de proscription les agents du pouvoir ne puissent arriver jusqu'aux portes des religieuses qu'en traversant les rangs d'une population, calme et maîtresse d'elle-même, aussi bien que ferme et résolue, qui témoignât à la fois, par son attitude, son indignation contre les proscripteurs et sa respectueuse affection pour les victimes.

"Puisse cet appel être entendu! Je le confie, M. le directeur à la grande publicité de votre journal et je vous prie d'agréer avec mes remerciements, mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

"A. de Mun".

M. de Chamaillard, sénateur, a informé le président du conseil que, dès la rentrée du parlement, il déposera au sénat "une demande d'interpellation sur l'application de la loi du 1er juillet 1901 et sur la fermeture des écoles tenues, dans le Finistère, par les membres des congrégations autorisées."

EXPLOSION DE DYNAMITE

Quatre hommes gravement lessés dans le tunnel de New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Quatre hommes ont été gravement blessés et plusieurs autres plus ou ébranlés dans leur système nerveux par une explosion de dynamite employée à la station du nouveau tunnel, au coin de la 42ème rue et de la Park avenue.

Les blessés sont Frank Roth, 35 ans, crâne fracturé; Joseph Vencitti, 55 ans, crâne fracturé; Joseph Gracano, sérieuses lacérations, et un nègre inconnu.

ANNIVERSAIRE FUNEBRE

Le deuxième de la mort du roi Humbert, d'Italie

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 29 — C'est aujourd'hui le deuxième anniversaire de la mort du roi Humbert d'Italie. Une grande quantité de couronnes ont été déposées sur son tombeau au Pantheon. Des services religieux ont eu lieu dans quelques temples de la ville. Le roi la reine et les notables y ont assisté.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

DU NOUVEAU

Les Lowell gagnent une victoire le lundi

ILS COMMENCENT BIEN LA SEMAINE EN ABIMANT LES FALL RIVER

Puissent-ils continuer et distancer Dover et Haverhill qui veulent les déplanter?

Fall River, 29 — C'était prédit, les Lowell devaient bien commencer la semaine. On a eu beau changer trois fois de pitcher hier après-midi, les "forts à bras" de Lowell trouvaient toujours moyen de caresser la balle et lui faire faire une tournée dans le camp ennemi.

Certaines réformes avaient été faites dans la position de nos joueurs. Notre unique Johnny Moran brillait par son absence au poste qu'il a l'habitude de tenir avec le succès qu'on lui connait. Billie Connors agissait comme troisième but, Blackman jouait au deuxième et Dupee, le "juif-errant", était dans le champ de gauche.

Lou Cross était dans la boite pour les visiteurs et il avait comme catcher De Roehn, qui remplaçait Merritt, lequel jouait premier but, Lake n'étant pas encore revenu de son voyage à la recherche de nouveaux joueurs.

Les aFll River ont essayé une bonne douzaine d'hommes, tant dans la boite qui a eu trois changements que comme short stop qui en a eu deux, mais rien n'a pu empêcher la roue de tourner de notre côté et les Lowell sont sortis vainqueurs par un score de 11 à 4.

Jim Hassett agissait comme umpire et c'est dire que les six cents personnes qui assistient à la partie n'ont pas eu un mot de critique sur ses décisions.

Le score

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	5	1	1	2	1	0
Sockalexis cf	4	0	2	1	0	0
Merritt 1b	4	2	1	4	1	0
Bressler rf	4	1	1	2	0	0
Cross p	5	2	3	1	1	1
McLaughlin ss	4	2	1	2	4	0
Blackman 2b	3	2	1	3	0	0
Dupee lf	4	1	1	1	0	0
De Roehn c	4	0	2	11	1	0
Totaux	38	11	13	27	8	1

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a	e
Kearns cf	5	0	1	1	0	0
Ball lf	5	0	1	2	0	1
Bowcock 2b	4	0	0	4	3	1
Rollins c	3	1	2	3	1	1
McKernan 3b	4	0	0	3	1	0
Kelly 1b	4	1	1	9	1	1
Lamont ss	3	1	1	1	2	3
Connelly ss	1	0	1	1	2	0
Derwin 1b	4	1	3	0	0	0
Meagher p	2	0	1	0	2	0
Gilroy p	1	0	0	0	0	1
Wade p	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	4	11	24	12	8

Le score par innings:

Lowell .... 1 1 0 0 0 4 4 1 x—11
Fall River .... 0 0 0 4 0 0 0 0 0— 4

Lawrence, 29 — Deux parties ont été jouées hier après-midi à Glen Forest entre les joueurs de l'équipe locale et les Manchester. Les Lawrence ont gagné la premièr par un score de 6 à 4, mais la seconde n'appartint à personne, le score étant égal au septième inning, alors que la noirceur dut faire cesser la joute. Klobedanz et Morrissey étaient les pitchers opposés.

La seconde partie appartenait aux Lawrence jusqu'au septième inning alors qu'une erreur par Barry permit aux Manchester de faire trois points. L'umpire Connors dut faire cesser la partie à la fin de cet inning pour cause de noirceur. Klobedanz et Kimball étaient les pitchers opposés.

Le score par innings:

(1ère partie)

Lawrence ..... 0 0 0 1 1 0 2 0 2—6
Manchester .... 2 0 0 0 2 0 0 0 0—4

Le score par innings:

(2e partie

Lawrence .... 0 0 0 0 0 3 0—3
Manchester .... 0 0 0 0 0 0 3—3

Dover, N. H., 29 — L'équipe locale a perdu la partie jouée hier avec les Nashua grâce aux erreurs de ses joueurs. Towne le pitcher des Dover a contribué sa part, ayant trois erreurs à son crédit. Moran était dans la boite pour les visiteurs et il n'a permis que trois bits aux Dover.

Le score par innings:

Nashua .... 1 0 0 0 3 0 0 1 1—6
Dover .... 0 0 2 0 0 0 0 0 1—3

Haverhill, 29 — La joute Haverhill-Concord au Athletic Park hier a été gagnée par l'équipe locale qui s'est montrée de beaucoup supérieure aux Concord. Hartman, le pitcher des Concord, a donné 15 hits contre McGinley des Haverhill 5. Le premier inning a donné lieu à un drôle de jeu. Spooner a frappé la balle qui a donné sur la tête de Hartman pour tomber entre les mains de Pulsifer qui a fait un double play.

Le score par innings:

Haverhill ..... 0 1 0 7 0 0 1 2 x—11
Concord ...... 1 1 0 0 0 0 0 0 0— 2

AUTOUR DES BUTS

Haverhill joue à Lowell cet après-midi, et demain les Lowell vont à Haverhill.

Ne pas oublier la grande partie qui sera jouée jeudi après-midi contre les Manchester.

La semaine est bien commencée et il ne reste plus aux Lowell qu'à continuer. C'est un peu mieux que la semaine dernière.

Fred Lake a besoin de joueurs et il en remercie. Cette fois c'est Johnny Moran qui obtient son congé. Il est vrai que Johnny est fort sur les erreurs, mais il est bon au bâton, et il nous fait peine de le voir nous quitter.

Avec ses nouveaux joueurs le club de Fall River semble moins fort que jamais. Il paraît drôle que l'on ne puisse trouver un nombre suffisant de bons joueurs pour pousser de l'avant notre sport national dans la Nouvelle-Angleterre. Ce qui se dit de Fall River s'applique très bien aux Lowell qui sont loin d'être forts.

Fred n'a pas joué hier, préférant chercher de nouveaux hommes pour son club. Jusqu'ici il n'a rien trouvé et son voyage à Boston et à Providence est sans résultat.

Labelle, le pitcher des Nashua, est malade et son gérant l'a mis sous les soins d'un médecin.

Jake Morse a enfin écouté les supplications qui lui ont été faites de partout et l'on peut dire que les umpires actuels sont "the right men in the right place."

RESULTAT DES PARTIES NEW ENGLAND

A Lawrence — (1ère partie) Lawrence 6, Manchester 4; (2e partie) Lawrence 3, Manchester 3 (7 innings, noirceur).

A Fall River — Lowell 11, Fall River 4.

A Dover — Nashua 6, Dover 3.

A Haverhill — Haverhill 11, Concord 2.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	52	22	70.3
Lowell	41	35	53.9
Dover	38	34	52.8
Haverhill	38	34	52.8
Concord	36	38	48.7
Lawrence	34	38	47.2
Nashua	31	44	41.3
Fall River	24	49	32.9

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Boston — Boston 8, Detroit 1.

A Philadelphie — St Louis 9, Philadelphie 4.

A Baltimore — Baltimore 15, Cleveland 5.

A Washington — Washington 12, Chicago 2.

LIGUE NATIONALE

A New York — Brooklyn 0, New York 2; (arrêté à la 5e inning, pluie).

LIGUE EASTERN

A Buffalo — Worcester 8, Buffalo 2.

A Toronto — Toronto 4, Newark 3.

A Montréal — Montréal 1, Jersey City 0.

A Rochester — Rochester 4, Providence 1.

LIGUE CONNECTICUT

A New Haven — New Haven 5, Waterbury 0; (2 innings, pluie).

A Springfield — Springfield 8, Bridgeport 5.

A Hartford — Hartford 9, Meriden 4.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Haverhill à Lowell.
Manchester à Concord.
Dover à Fall River.
Nashua à Lawrence.

AMERICAN—
Detroit à Boston.
St Louis à Philadelphie.
Cleveland à Baltimore.
Chicago à Washington.

NATIONAL—
Chicago à Boston.
Pittsburg à Brooklyn.
St Louis à New York.
Cincinnati à Philadelphie.

EASTERN—
Jersey City à Montréal.
Worcester à Buffalo.
Providence à Rochester.
Newark à Toronto.

Base Ball

Au Spalding Park
Mardi, 29 Juillet,
Haverhill vs Lowell.
Admission, 25 cts.

LE MAIRE BADGER

IL REÇOIT DEUX REPONSES DES MANUFACTURIERS HIER SOIR

La Machine Shop et les Merrimack Mills ne fermeront pas jeudi

Son Honneur le maire Badger a reçu hier soir les lettres suivantes au sujet de la fermeture des manufactures, jeudi. Voici ces lettres:

Lowell, Mass., 28 juillet 1902.

William E. Badger, Ecr., maire-suppléant,

Cher monsieur, — Je viens de recevoir votre lettre et en réponse je suis obligé de vous dire que ces usines ne pourront fermer jeudi. Nous pensons que la majorité de nos employés, ayant déjà eu plusieurs congés et voyant l'approche du Labor Day, préfèreront travailler ce jour-là.

Très respectueusement à vous,

CHARLES S. HILDRETH,
Surintendant de la Lowell Machine Shop.

Lowell, Mass., 28 juillet 1902.

William E. Badger, maire suppléant,

Cher monsieur, — Nous venons de recevoir votre lettre du 28 et nous sommes obligé de refuser de fermer jeudi prochain.

Nous pensons que qu'une grande partie de nos ouvriers, ayant eu déjà plusieurs congés et voyant l'approche du Labor Day, préfèreront travailler.

Votre tout dévoué,

JOHN W. PEAD,
Agent.
Merrimack Manufacturing Company.

BECS DE GAZ A ARC

La Lowell Gas Light Co. est prête à placer ces lumières pour l'éclairage de magasins, salles et grandes chambres. Elles donnent un grand volume de lumière, égale, mieux répandue, plus fixe et à meilleur marché qu'une lampe à Arc Electrique. jno

TENTATIVE DE SUICIDE

Marguerite Moran se jette sous les roues d'un locomotive

Vers 9 heures ce matin, la police arrêtait une femme du nom de Marguerite Moran qui semblait, à tout prix, vouloir en finir avec la vie. Cette dame, disent les employés du chemin de fer, se promenait sur la Western Avenue lorsque, voyant venir le train, elle se lança sur la voie, audevant de la locomotive.

Heureusement, on put l'empêcher de mettre son projet à exécution et après avoir arrêté la machine, on fit avertir la police qui arrêta la mémente et à son tour notifia le fait au mari de la femme.

MARCELLUS H. FLETCHER

Le grand politicien de Lowell meurt ce matin

M. Marcellus H. Fletcher, un des citoyens les mieux connus parmi les politiciens de Lowell est mort ce matin à sa résidence, 494 rue Powell.

M. Fletcher n'était pas bien depuis un an, mais sa maladie ne fut pas considérée dangereuse avant il y a une quinzaine de jours. La semaine dernière il faiblit graduellement et samedi ses médecins déclarèrent son cas des plus sérieux. Il s'éteignit paisiblement ce matin.

Le défunt a vu le jour à Westford il y a environ 74 ans. Sa famille est une des plus importantes de cette section du pays. Il vint résider à Lowell dans ses jeunes années et se livra à plusieurs branches de commerce. Plus tard il fut gérant de la manufacture de bretelles, position qu'il résigna pour donner tout son temps à la politique.

Démocrate en principes, M. Fletcher s'est dévoué pour son parti qu'il a représenté comme échevin pendant deux termes. Il fit longtemps partie du comité de ville et était le point de mire de toutes les conventions. Il se présenta plusieurs fois comme conseiller du gouverneur, mais il ne put réussir à se faire élire, bien qu'il ait toujours remporté la ville de Lowell par une forte majorité.

Connu de tous, M. Fletcher était tenu en estime par les politiciens des deux parties.

Il laise une épouse et un fils, John William, planiste bien connu de New-York. Les funérailles auront lieu jeudi après-midi à 2 heures et demie.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

LES POMPIERS A WESTFORD

Ils sont appeles a minuit hier soir par telephone

LA PROPRIETE DE M. W. J. GOULD COMPLETEMENT DETRUITE

Les pertes sont estimées à $2000 seulement pour l'édifice incendié

Vers minuit hier soir, M. Hosmer, chef de la brigade des pompiers de Lowell, recevait un message téléphonique de la station du Boston & Maine à Westford, lui demandant d'envoyer immédiatement un dévidoir et une pompe à vapeur aux environs de la gare, vu que le feu était en train de détruire la maison de M. Warren J. Gould, un forgeron, qui tient sa boutique dans la Old Tavern, Middlesex Village. Les flammes menaçaient de s'étendre, disait la dépêche, et de consumer aussi les propriétés de MM. C. E. Whidden, G. W. Heywood et J. W. Fletcher.

Le chef se rendit de suite à cette demande et envoya la pompe à vapeur de la rue Branch avec le dévidoir No 2. Il y avait plus d'une heure que le feu était pris à la maison Gould quand on a téléphoné à Lowell et bien que la pompe fut traînée par quatre chevaux, l'édifice était tout en cendres à l'arrivée des pompiers. Le bâtiment est une perte complète.

Aussitôt que les flammes furent découvertes, une brigade de volontaires s'organisa et armés de seaux, les pompiers improvisés réussirent à protéger les maisons voisines, mais ils ne purent empêcher le feu de consumer totalement la maison de M. Gould. Ils en tirèrent cependant la plus grande partie des meubles. La maison est estimée à $2000.

On ne connait pas l'origine des flammes.

BIEN DE L'AMUSEMENT

LE CERCLE D'YOUVILLE A CRESCENT BEACH HIER

M. Adolphe Delisle le plus populaire des célibataires canadiens de Lowell

Le Cercle D'Youville des Compagnons de la Forêt a eu hier son excursion annuelle à Crescent Beach. A 7h. 15 deux tramways conduits par MM. Cossette et Bourque et MM. Jean et Primeau, partaient du Merrimack Square pour se rendre à cette charmante place d'eau qu'ont tant admirée les excursionnistes de l'année dernière et dont les excursionnistes de cette année font tant de louanges.

Un malheureux accident qui a retardé le voyage d'une heure est arrivé au tramway de M. Cassette. Le moteur a brûlé; mais cela n'a été qu'une occasion pour le gracieux employé de montrer de l'empressement qu'il met à donner satisfaction aux personnes qu'il a sous sa charge. Dans un rien de temps il se procura un autre tramway qui conduisit les excursionnistes à Crescent Beach et il fit réparer le sien pour aller ensuite chercher ses amis.

Ce retard, loin de désappointer les voyageurs, les mit encore de meilleure humeur et il n'y a pas un petit chat qui sur la route n'ait reçu sa part d'acclamations des dames et des jeunes filles confortablement assises dans les voitures de la compagnie Boston and Northern.

A 11 h. on arriva sur la grève. Il y eut alors une grande course aux habits de bain dont les cent et quelques personnes se revêtirent pour aller plonger dans les eaux salées de l'Atlantique. M. J. T. Fontaine, venu expressément pour cela, fit ranger baigneurs et baigneuses avant qu'ils se lançassent dans l'eau et prit de tous une photographie dont beaucoup aujourd'hui voudraient voir l'épreuve. Le bain dura une couple d'heures et dire ce qu'on s'y amusa à s'envoyer l'eau mutuellement, à lancer des cris qui effrayèrent les voisins, à taquiner les galants hommes toujours prêts à porter secours aux dames en danger, c'est chose impossible, qui allongerait démesurément la longueur de ce modeste compte-rendu.

Quand on sortit de l'eau, on alla prendre le dîner chez MM. L'Heureux Frères, aimables compatriotes qui tiennent un hôtel sur les bords de la mer.

Les excursionnistes prirent ensuite part à différents amusements que l'organisateur, M. Joseph Dextra avait eu soin de faire préparer pour ses compagnons de voyage.

Le retour se fit des plus heureusement et de la manière la plus gaie. M. le Dr A. J. Gagnon a montré beaucoup d'aptitude pour le tambour en s'amusant à accompagner les chansons sur un fond de chaudière percée. Les dames se sont montrées ferventes catholiques en collectant le montant d'une messe pour remercier Dieu de leur avoir accordé du beau temps. Enfin le voyage dans son entier, a été des plus amusants. Le comité se composait de Mlle Rose Dextra, présidente, Mme Agnès Lemieux, secrétaire, M. Joseph Dextra, trésorier et Mme Lamothe et Mlle Marie Louise Caron, chef-ranger du Cercle. A 8h. 45 les excursionnistes descendaient de tramway au Merrimack Square.

INCIDENTS

M. Joseph Dextra boite aujourd'hui et ses amis disent qu'il a voulu mettre son pied droit en accord avec le gauche en lui enlevant le gros orteil. Il est rumeur qu'il devra subir une opération.

M. Adolphe Delisle a été déclaré le plus populaire des célibataires de Lowell et vous n'en auriez pas douté si vous aviez assisté au bain.

La présence de M. Bouthillette a fait rappeler aux baigneurs qu'ils devaient user de prudence. Se noyant, ils les sortaient de suite de l'eau pour les transporter en terre.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Par J. E. CONANT & CO., Encanteurs.
BUREAU, Lowell, Mass.

DEMAIN APRES-MIDI

A 4 Heures

La propriété de feu John Welch, No 186 rue Ford, à 150 pieds de la rue Pawtucket, et à côté de la résidence de l'agent de la Lowell Carpet Co. au coin des rues Moody et Pawtucket, doit être vendue à quiconque sera le plus haut enchérisseur à une vente positive à l'encan mercredi, le 30ème jour de juillet 1902, à quatre heures de l'après-midi. La vente commencera à l'heure précise et aura lieu sur la propriété même, sans tenir compte de la température.

LA MAISON est solide et durable; au temps de sa construction elle a été bâtie à la dernière façon; aujourd'hui elle a besoin de certaines réparations, mais ces réparations sont apparentes. Il y a cinq chambres, un hangar et un garde-manger sur le premier plancher; cinq chambres au second; grand grenier non fini toute la longueur et la largeur de la maison; quatre chambres finies au rez-de-chaussée et une cave. La maison est chauffée avec un système d'eau chaude.

L'ECURIE n'est bâtie que depuis quelques années et a été érigée pour feu M. Welch; elle contient trois emplacements ordinaires, un emplacement rentouré, une place pour trois autres emplacements et un grand hangar à voiture.

LE LOT a 65 pieds de front sur la rue Ford, a 5765 pieds carrés de superficie, contient une large allée du côté ouest, une terrasse, plusieurs arbres fruitiers et ombragers, vignes et broussailles du côté est.

Tout ce qui sera offert pour la propriété sera accepté et la chance d'améliorer ce lot en y érigeant une autre maison ou un gros édifice devrait attirer les constructeurs et les spéculateurs à cette vente. Il y a peu de place dans le Quartier Sept qui présente autant d'avantages pour une résidence et qui puisse être achetée aussi bas prix que cette propriété rapportera. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs la somme de $350 aussitôt que la propriété sera vendue. Autres conditions faciles. Les bâtisses seront ouvertes pour inspection après 10 heures A. M. le jour de la vente.

MARY E. WELCH.

A 5 Heures

Je promets par la présente de vendre sans réserve ni limite ma confortable et agréable résidence numéro 617 rue East Merrimack, un peu plus loin que la maison des cochers des résidences Hoyt et Shedd, et en arrière des résidences C. I. Hood et W. H. Anderson sur la rue Andover. J'ai acheté cette propriété en mai 1900; y ai dépensé $300 depuis; elle est aujourd'hui un emplacement meilleur et plus attrayant que jamais; cependant je dois la vendre et une famille qui a un peu d'argent et qui désire posséder sa maison devra profiter de cette vente. La maison a huit chambres et une cave. Le lot a 41 pieds de front; une superficie de 4505 pieds, et est bien clôturé.

La propriété est certainement très agréable à occuper; les alentours et le panorama sont de toute beauté pour une propriété de cette valeur; la location est très salubre. La chance splendide qui est offerte pour bien élever les enfants, et le bas prix auquel cette propriété peut s'acheter devrait, ce me semble, réunir plusieurs bons enchérisseurs au temps de la vente.

La vente se fera sur les lieux mêmes, sans tenir compte du temps, à cinq heures de l'après-midi, mercredi, le 30ème jour de juillet 1902. Toutes informations au sujet de cette propriété devront se faire au bureau des encanteurs. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $150, aussitôt que le lot sera vendu. Autres conditions faciles. Il y a un loyer de $8 par mois pour la maison et ce loyer vient très régulièrement.

CLODIA DEMERS.

LA CAMPAGNE

La campagne est pratiquement ouverte du côté républicain. Les quartiers généraux sont maintenant ouverts.

M. A. J. Richardson a été nommé greffier en remplacement de M. Charles W. Bell, nommé secrétaire du maire Badger.

LE FEU D'HIER SOIR

Vers 8h. 30, hier soir, une alarme sonnée à l'avertisseur 113 appelait les pompiers de la rue John. Le feu s'était déclaré dans la vitrine de Mlle Rose Jordan, modiste de la rue John. Ce sont les becs de gaz qui ont allumé l'incendie en communiquant les flammes au papier de tenture du plafond. Les dommages ne sont pas considérables. M. Fred Church avait l'assurance.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme E. M. Biron sont partis hier pour aller passer quelques jours de vacances à New Bedford. Avant de revenir à Lowell, ils visiteront Pawtucket et Central Falls, R. I.

—M. Hervé Foraud, de Webster, Mass., est en promenade depuis quelques jours chez un de ses compagnons de classe. M. Wilfrid Caisse de la rue Salem. M. Foraud a aussi profité de son séjour en cette ville pour rendre visite à M. Victor Landry, un autre de ses compagnons de classe.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Le corps de cet homme que l'on avait trouvé noyé dans le canal Lachine jeudi matin a été identifié. Le défunt se nommait Antoine Desmarteaux et demeurait à Longueil, où il laisse une femme et 6 enfants. C'était un cultivateur d'une assez belle fortune qui s'était depuis quelque temps retiré des affaires, pour vivre des rentes qu'il s'était amassés. Il était âgé de 65 ans.

Mardi dernier, il traversait à Montréal pour visiter certaines maisons d'affaires et l'on ne peut s'expliquer par quel hasard il se trouvait ainsi au pied du canal Lachine.

QUEBEC.

—M. Théodore Mercure, l'un des plus vieux citoyens de la côte Beaupré, est décédé la semaine dernière à l'âge avancé de 8? ans.

—Vendredi après-midi, un vif émoi a été causé à St-Roch par un accident qui a causé la mort d'une vieille personne, une dame Alain, demeurant rue Charest, et âgée de 70 ans.

Madame Alain, qui était très sourde, commettait l'imprudence de suivre la voie pour se rendre chez elle.

Elle était vis-à-vis la manufacture A. Pion et Cie, lorsqu'une locomotive s'approcha par derrière elle. L'ingénieur fit jouer le sifflet d'alarme, mais elle n'entendit pas. Il continua à avancer à la même allure, en tenant ouvert le sifflet.

Les ouvriers de la manufacture entendant ce sifflement prolongé, sinistre, mirent la tête à la fenêtre. Ils virent le danger imminent que courait Mme Alain. L'un d'eux s'élança dans les escaliers qu'il sauta quatre à quatre, pour aller porter secours à la vieille. Mais il arriva trop tard, la locomotive avait fait son oeuvre de mort.

Une centaine de personnes ont suivi des yeux l'horrible scène. Ils ont vu la locomotive s'approcher en modérant son allure,—comme si elle eût compris ce qu'elle allait accomplir,—frapper enfin Mme Alain qui roula sur la voie.

Le corps a été projeté hors la voie, les deux jambes [illegible] par la violence du choc et la mort a été instantanée.

On ramassa les restes pantelants ensanglantés, sous la voiture de M. Moltan, entrepreneur de pompes funèbres, les transporta à la morgue où le coroner Belleau a ... [illegible]

OTTAWA.

—Tout n'est pas rose dans la commission scolaire et depuis que l'enseignement des frères est à l'ordre du jour, chaque assemblée est témoin de remarque plus ou moins vives. Vendredi soir l'on a été même jusqu'à appeler un homme de police pour rétablir la paix. Voici les faits: La commission a demandé un plan à l'architecte C. Brodeur, de Hull, pour une aile à l'école Brebeuf. Lorsque le moment fut venu d'étudier le plan il fut décidé de tenir l'assemblée à huis clos pour ne pas faire connaître les chiffres au public. M. O. Beaudry, entrepreneur bien connu, qui a longtemps dirigé les travaux de la commission, s'objecta à sortir disant que la motion demandant l'assemblée à huis clos était irrégulière dans la forme et ne permettait pas à M. Brodeur de demeurer dans la salle pendant que lui sortait.

Le président Boudreault était d'une opinion contraire et après une vive discussion ordonna, en sa qualité de président, au secrétaire Larochelle d'aller chercher un constable pour mettre M. Beaudry à la porte. M. Larochelle s'exécuta mais le constable ne se rendit même pas dans la salle. M. Beaudry étant descendu à sa rencontre, l'incident fut déclaré clos.

Le plan soumis par M. Brodeur entraînerait la commission dans une trop grande dépense et il fut décidé de lui en demander trois nouveaux. Un pour améliorer l'école Brebeuf, l'autre pour un aile à l'école et le troisième pour améliorations et aile à l'ancien édifice des frères, à côté de l'école, qui appartient à la commission.

Le commissaire Forest dit que l'installation des frères à cet endroit causera une foule de difficultés et coûtera une somme très élevée à la commission. Il serait préférable de les loger dans une maison des environs et l'année prochaine, la commission sera plus en mesure de faire face aux exigences de leur installation.

Cette opinion ne semble pas être partagée par la commission.

ST-THOMAS, MONTMAGNY.

—M. le magistrat Angers a rendu sa décision sur l'instruction de l'affaire Gosselin.

Comme on s'y attendait, il a condamné Gosselin à subir son procès aux prochaines assises, pour le meurtre de la femme Traban.

La preuve la plus forte relevée contre Gosselin, est dans cette tache que l'on a trouvée sur son couteau et que le Dr Vallée a déclaré être du sang.

ST-AIME.

—Ce n'est pas sans un regret vivement senti que les paroissiens de St-Aimé, parents pour l'éducation chrétienne et religieuse de leurs enfants, ont appris que le rév. Frère Antoine, supérieur du collège de St-Aimé, quittera définitivement cette institution pour ocuper auc collège de St-Césaire la charge de préfet des études.

Nous avons tout lieu de croire que son digne successeur, le rév. Frère Michel, suivra ses traces et nous fera trouver son départ moins amer.

LAC MEGANTIC.

—M. de Lourdes Lippé, nouvellement admis au notariat, ouvrira un bureau au Lac Mégantic.

—Léon Piché, employé au moulin "Lake Megantic Co." s'est fait lacérer par une scie ronde trois doigts de la main droite et emporter la première phalange du petit doigt.

—La grange de M. Joseph Nadeau, de Ditchfield, a été renversée par l'ouragan. A Agnès, tous les châssis du potager du comte d'Orsonnens ont été emportés par la violence du vent et jetés sur la voie du chemin de fer. De grosses et solides niches à chiens ont été transportées à 400 pieds de distance.

Les dames et les jeunes filles sont évidemment les personnes les plus sujettes aux maux de tête de diverses formes, car cette classe de clients qui s'adressent le plus fréquemment à la pharmacie pour y demander une boîte de POUDRES IMPERIALES.

Les milliers de femmes qui font maintenant un usage fidèle des fameuses Poudres Impériales pour le mal de tête, déclarent qu'elles les préfèrent à toutes autres préparations du genre, pour les raisons suivantes:

Elles agissent promptement, sans occasion de réaction désagréable.

Elles ne sont composées que d'ingrédients purs et n'entraînent aucun danger quant à leur action sur le fonctionnement du coeur.

Elles ne contiennent ni opium, ni morphine ou autre drogue délétère.

Elles sont préparées par des chimistes d'expérience, des pharmaciens responsables qui les garantissent au point de rembourser le montant payé à toute personne qui n'en serait pas satisfait.

Les Poudres Impériales se vendent en paquets de 3 doses pour 10 cent. En boîtes de 12 doses pour 25 cents. En étuis de 12 cachets pour 25 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—M. et Mme Jean A. Fournier, domiciliés au No 28, rue Everett, citoyens bien connus de notre ville où ils résident depuis 28 ans ont célébré solennellement, le cinquantième anniversaire de leur mariage. Tous deux sont natifs de St-François de Montmagny, P.Q. M. Fournier porte bravement ses 77 ans; son épouse est plus jeune de 7 ans.

En ce grand jour de leurs noces d'or les vénérables vieillards ont vu réunie autour d'eux une brillante couronne de leurs enfants et de leurs petits-enfants dont le nombre, bien que la mort ait fauché 22 d'entre eux, s'élève encore au joli chiffre de 23.

Plusieurs d'entre eux sont venus du Canada pour prendre part à cette touchante célébration, dont nous offrons aujourd'hui un programme succinct.

A 8 heures, messe d'actions de grâces chantée à l'église Notre-Dame.

A 1 heure de l'après-midi, banquet à l'ancienne salle du Citizen Social Club. Le soir, à la résidence des héros, grande réception à laquelle ont pris part une foule de parents et d'amis de la famille.

C'est dire qu'une fête tout à la fois des plus belles et des plus touchantes a eu lieu dans cette famille.

NEW BEDFORD.

—William Gorman, un jeune garçon de 2 ans, dont la mère Mme Gorman demeure au no 269, rue Coggeshall jouait avant-hier sur une pile de madriers placée non loin de chez lui. Il tomba si malheureusement dans sa chute qu'il se brisa le bras droit en deux endroits.

Le Dr Barnes a donné les premiers soins au pauvre petit blessé.

—M. l'abbé Bernier de Notre-Dame et M. le professeur P. P. Papillon sont revenus samedi matin de New York, après un voyage plein d'agréments.

M. l'abbé Bernier a fait à New York l'achat d'un certain nombre d'ornements sacerdotaux et ornements d'église destinés à remplacer ceux qu'un service prolongé a rendus peu propres au service divin. Tous ces ornements seront envoyés d'Europe; les commandes ayant été faites sur des échantillons se trouvant dans des établissements de la métropole.

WEBSTER.

—Depuis quelques jours, les habitants d'East Thompson se plaignaient qu'un homme se cachait dans les bois et craignaient qu'il ne fut un malfaiteur. On l'a identifié comme étant Paul Brodeur, 33 ans, parti ces jours derniers de chez lui. Quelqu'un avait dit à la police que Paul devrait être examiné, et les médecins se rendirent. Toutes les portes avaient été fermées, excepté une. Quand les hommes de l'art furent prêts à procéder, Paul s'excusa pour un instant, fila par la cave et prit les bois. Il se tient au large depuis, se promenant sur la voie ferrée et évitant de se faire tuer par les trains; en quoi il montre plus d'esprit que d'autres personnes que les médecins devraient examiner au lieu de lui.

—Théodore Duszeniski, de la rue Granite, a été transporté à la maison de santé de Worcester, jeudi. Le pauvre homme arrivé récemment en ce pays, semble avoir été tellement émerveillé par les choses extraordinaires que font l'électricité, qu'il a perdu le fil. Il est possédé de la peur qu'on veut l'électrocuter. En prévision de ça, il s'était barricadé chez lui et armé jusqu'aux dents. Il ne permettait à personne d'approcher. Un agent de police a gagné ses confiances cependant et Duszeniski l'a introduit dans sa maison. Il a de plus consenti à le suivre. A part sa peur de l'électricité le malade va bien. On espère le familiariser avec cette nouveauté et le guérir.

MILLBURY.

—François Thibault, âgé de 21 ans, fils de M. Chs. Thibault, disparu de chez lui pendant 24 heures est revenu seul à la maison.

L'aventure de M. Thibault est rare. Il était allé faire une marche dans la campagne, sa santé ne lui permettait pas de travailler, et a été surpris par une attaque d'épilepsie, pendant qu'il marchait sur la voie ferrée. Il se précipita à côté et roula jusqu'au bord de l'étang Dorothy. C'est là qu'il passa la nuit, ayant connaissance, mais ne pouvant se lever.

Le lendemain avant-midi jeudi, ses forces étant revenues, il retourna à la maison.

Ne le voyant pas revenir mercredi soir, la famille de M. Thibault se mit à sa recherche. M. Thibault, père, passa à 20 pieds de son fils, sans le voir.

LEOMINSTER.

—Le caucus démocratique qui a eu lieu à l'hôtel de ville, a été l'un des plus turbulents dans l'histoire de cette ville. Il y avait lutte entre l'administration municipale conduite par le maire D. J. McGillicuddy et une opposition conduite par M. F. X. Belleau. Sur le vote décisif le parti de M. Belleau a été battu par 457 à 281. Ont été choisis comme candidats pour la législature: MM. Frank A. Morey, Dr A. M. Garcelon, F. X. Marcotte et M. A. Coyne.

—Le sergent de police Magoon, assisté des policemen Nixon et Marden, ont arrêté, Elias Gordon et Charles Cheevin, deux brocanteurs israélites. Ils sont accusés d'avoir acheté de quelques gamins des objets volés. Depuis quelque temps, des gamins s'introduisent tous les soirs dans un des hangars de la compagnie électrique et ils enlèvent chaque fois une certaine quantité de fils en cuivre. L'autre soir, un employé de la compagnie électrique les a surpris, mais au lieu de se montrer il s'est contenté de les suivre. Les jeunes voleurs se sont rendus chez un brocanteur juif de la rue Central. Elias Gordon.

NASHUA, N. H.

Les médecins qui ont charge de vacciner ceux qui se présentent au bureau destiné à cette fin à l'hôtel de ville, n'ont pas beaucoup d'ouvrage depuis quelque temps. Pendant les premiers jours, ils ont eu beaucoup à faire, mais depuis que la maladie de la petite vérole semble moins menaçante, le nombre de ceux qui désirent se faire vacciner semble diminuer de jour en jour.

—Depuis que le bureau de santé de cette ville a découvert le cas de petite vérole dont est atteint Eugène Bowers, fils de M. J. C. Bowers, il n'y a pas eu d'excitation dans les environs de la ville. Le cas a paru d'abord très sérieux aux autorités et le malade a été aussitôt transporté à l'hôpital isolé avec beaucoup de précaution. Les parents de l'enfant ont objecté à ce que celui-ci fut envoyé à l'hôpital, alléguant qu'il n'était pas atteint de la petite vérole.

Le médecin du Bureau de Santé, a été convaincu, après examen, que l'enfant souffrait de la petite vérole et il devra demeurer à l'hôpital des varioles jusqu'à ce que tout danger soit complètement disparu.

NEW HAVEN, CONN.

—John Birmingham, petit garçon de 9 ans, s'est noyé dans la rivière ici. Durant 24 heures les citoyens et la police firent des recherches infructueuses pour retrouver le cadavre. Survint Matz Kapperl, un vendeur de fruits qui se fit fort de retrouver le corps. Il courut chez lui, revint avec un pain et trois chandelles de suif. Il alluma les chandelles, les planta sur le pain et lança celui-ci dans le courant. Les centaines de personnes qui observaient ces préparatifs ne purent s'empêcher de rire.

Cependant le pain alla s'arrêter dans un remon. "Jetez vos crochets là", commanda Kapperl. On lui obéit et les crochets ramenèrent le cadavre.

BURLINGTON, VT.

—Nous venons d'apprendre la mort de Mme Zoé Beauvais, décédée à Burlington, Vt., à l'âge de 85 ans. Elle est la mère de M. Arthur Beauvais de la rue Oak. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à Winooski. Mère dévouée, fervente chrétienne, elle s'était attiré l'estime des canadiens et des canadiennes de cette paroisse. Elle est membre de l'Union Ste-Anne.

Nombre de parents des Etats voisins sont venus assister aux funérailles.

Une Bonne Santé

est facile à avoir en faisant usage de ce fameux vieux remède—Pour bien paraître et vous tenir en bonne condition, faites usage des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

LISEZ L'ETOILE

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2, a Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser a l'overseer, M. Eugene Finocchiaro. 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des [illegible]ences. S'adresser a "L'Union" Q. C[illegible] da — 28 a

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande de l'emploi comme commis dans n'importe quelle branche de commerce. S'adresser au No 169 rue Hall, L. Beauparlant. 30 j.

A LOUER—Une boutique de forgeron, situee au No. 184 rue Ludlam, pres du Cumberland Road. S'adresser a M. Joseph Champagne. 90 Lilley ave. 4 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre 1 ue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres. L'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur. C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

En Vente chez tous les Pharmaciens.

25 CENTS LE FLACON.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.

Aiken Street Pharmacy,
Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir:

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.
Tablettes du Dr Jacques
Pour personnes faibles.
Emplatre Poreux du Dr Jacques
Pour mal de dos.

Je suis à recevoir un stock nouveau d'articles de toilette, parfum, savons et cigares.

Geo. E. GRENIER.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier....... $4.00	Couronne en or 18k...... $3.00
Remplissage en or.... $1 et plus	Couronne en porcelaine.... 1.00
Argent et nettoyage...... 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

LOWELL DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

E. W. Grove. Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 21.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Une grande ride coupa en deux son front énorme; ses lèvres, déjà décolorées par le désespoir ressenti en ces derniers jours, blêmirent encore, et son visage allongé, naturelement si rigide, si sévère, s'allongea, se creusa davantage, devint véritablement effrayant dans sa menace muette, dans ses reproches et sa volonté.

—Qu'as-tu fait de ma fille? semblait-il éloquemment et silencieusement demander au comte, tandis que l'oeil devenait plus lourd, plus fixe, impitoyablement cruel.

Comme à l'ordinaire, Gratien voulut lutter. L'instinct du combat n'avait-il pas toujours été en lui? Mais cette fois-ci il ne devait pas être le plus fort.

Au bout de quelques secondes, ses yeux se troublèrent, sa bouche trembla, et dans ses prunelles noires, toujours si impénétrables, un sentiment de frayeur abominable se distingua clairement.

Quelques instants s'écoulèrent.

Jacques Lemarchand le fixait toujours, avec une obstination qui, peu à peu, hypnotisait Gratien.

Bientôt, comme malgré lui, les lèvres du comte remuèrent.

Les teintes de son visage devinrent plus livides. Dans ses prunelles, une expression de folie montait. Quelques sons vinrent expirer sur sa bouche. Instinctivement, il releva la main et s'en cacha tout le haut du visage.

Au bout de quelques secondes il l'écarta.

M. Lemarchand le fixait encore, le fixait toujours. Gratien bredouilla:

—Que me voulez-vous? put-on distinguer.

Et, en une supplication de dément, il ajouta:

—Oh! Grâce! grâ....

Mais il ne put en dire davantage, et subitement renversé en arrière, il retomba sur l'épaule de l'abbé Perrin assis à ses côtés.

Le prêtre n'avait rien remarqué de la rapide scène qui venait de se passer tout contre lui; il faillit pousser un cri d'épouvante et de stupeur.

—Mon Dieu! balbutia-t-il éperdument, M. le comte perd connaissance!

C'était vrai; le corps du malheureux devenait lourd et inerte comme si la vie l'abandonnait.

Un grand tumulte se produisit.

Tout le monde se leva se précipitant pêle-mêle vers la table de la famille.

Le docteur Bordier qui était dans la salle, ayant assisté à la cérémonie, s'approcha du comte.

—M. de Plessis a une syncope, dit-il.

On essaya des soins usités en pareil cas mais rien n'y fit.

—Il faut l'emporter dans sa chambre déclara le médecin aux valets qui étaient accourus.

On lui obéit, et il suivit le cortège, tandis que, dans l'immense salle, chacun commentait cet incident, que tous à peu près trouvaient naturel.

Une catastrophe si inattendue, si terrible, frappant cette famille honorable entre toutes, n'était-ce pas pour rendre tous les parents de la malheureuse morte fous et malades, les uns après les autres?

Seul, Jean Natte pensait.

—Décidément, le comte peut se garer, car Jacques a une bien terrible dent contre lui...

Cet accident hâta le départ général, et bientôt le château retomba dans le silence lugubre qui avait été le sien depuis quelques jours.

M. Lemarchand voulut de son côté le jour même aller reprendre ses occupations à Paris, et repartir avec André que son Ecole centrale réclamait.

Mais ce fut à grand'peine que Reine-Marie consentit au seul départ de son cousin.

Quant à celui de M. Lemarchand, il n'y fallut pas songer.

—Je veux que tu restes ici, tant que papa est si malade, lui dit-elle.

Et comme en prononçant ces mots, elle appuyait sa tête pâle sur l'épaule du pauvre homme, comme elle fixait sur lui ses grands yeux noyés de larmes, il ne songea point à lui résister plus longtemps.

Du reste, il avait besoin lui-même de calme et de repos.

Or, cette campagne déserte qu'enveloppaient les brumes de l'hiver, ou le linceul glacé de la neige, n'allait-elle pas à son coeur ulcéré?

Et puis, il avait Gratien, Gratien, qui, dans l'inconscience de sa fièvre et de son mal, laisserait peut-être échapper des aveux que l'industriel recueillerait et qui lui seraient utiles.

Mais à ce dernier espoir, il fallut bientôt renoncer.

En effet, le comte revint difficilement de sa syncope, mais non point pour être pris par la fièvre comme l'avait prévu le médecin.

Il tomba au contraire dans une sorte de coma profond, duquel, tout doucement, et sans secousse, le cadet des Plessis s'achemina vers le sommeil.

Vers minuit, le médecin, abîmé de fatigue, se retourna du côté de M. Lemarchand, qui, sans explications, s'était installé au chevet de Gratien.

—Je n'ai jamais vu si admirable constitution, dit-il. Le voilà endormi simplement, naturellement, comme si rien ne s'était passé. Notre présence n'a plus, ici, aucune utilité. Allons nous reposer.

M. Lemarchand, le menton appuyé dans sa main à demi fermée, réfléchissait profondément.

Si la fièvre ne pouvait faire parler le comte, non seulement il n'avait rien à faire dans la chambre du malade, mais celui-ci, en s'éveillant, ne trouverait-il pas extraordinaire de voir le riche verrier au chevet de son lit, et cette vue n'exciterait-elle pas toute sa méfiance?

Au bout de quelques secondes, Jacques demanda au médecin:

—La fièvre ne le reprendra-t-elle pas?

—Il ne l'a jamais eue, affirma le docteur. Et maintenant il a le poulx absolument calme. Ce qu'il a éprouvé est purement nerveux.

A l'heure actuelle, la crise est à peu près terminée.

—Qu'entendez-vous par ces mots: A peu près?

—Qu'à part une grande faiblesse qui le forcera probablement à passer deux ou trois jours dans son lit, M. de Plessis est guéri.

M. Lemarchand pensa:

—Demain, j'essayerai de lui parler d'une certaine façon. Peut-être arriverai-je, dans la faiblesse dont parle le médecin, à faire qu'il se coupera.

On avait installé le valet de chambre, Edouard Martin, celui qui inspirait le plus de confiance, au chevet du malade.

—Surtout, lui dit M. Lemarchand, si M. le comte s'agitait, parlait dans son sommeil, enfin était pris de fièvre, ne l'éveillez pas, mais venez me prévenir sur le champ.

M. Lemarchand, très généreux pour les étrennes qu'il donnait chaque fois qu'il venait chez sa fille, était toujours obéi strictement.

—Faites-lui boire une cuillerée de cette potion, dit M. Bordier au valet de chambre, chaque fois que M. le comte s'éveillera.

L'autre le promit.

Mais Gratien était plongé dans un sommeil profond que rien pendant plus de deux heures n'interrompit.

Le froid était devenu insoutenable.

Dans l'âtre, les charbons blanchissaient, ne donnant presque plus de chaleur.

Le valet de chambre se leva, alla chercher du bois et ranima le feu.

Bientôt une douce chaleur de nouveau emplit la pièce.

Un grand fauteuil était dans un coin de la cheminée. Martin s'y étendit, afin de mieux se réchauffer.

Mais il était comme tous ceux du château.

En ces derniers jours il s'était prodigué, il avait à peine dormi, et il était par conséquent exténué de fatigue.

Peu à peu les flammes qui s'élevaient vives et chaudes le pénétrèrent, lui firent éprouver un bien-être extraordinaire, et ne tardèrent pas à le plonger dans un profond sommeil.

Mêmes les bruits du château reprenant à l'aube sa vie de tous les jours, ne l'éveillèrent pas.

Le docteur Bordier seul, à huit heures, l'arracha à son inconscience.

En même temps, le lit vide du comte fit pousser de telles exclamations au médecin, que le valet de chambre, tout ahuri, les yeux bouffis, ne se rendant même pas compte dans quel lieu il se trouvait, s'écria, subitement debout et rempli d'épouvante:

—Le comte Gratien a disparu!

En effet, le comte de Plessis, réveillé, s'était aperçu du sommeil de son garde-malade. Une idée subite lui traversa l'esprit. Par un violent effort de volonté, il surmonta sa faiblesse, s'habilla et sortit en silence du château. Il disparut et on resta sans aucune nouvelle de lui.

Son frère, le marquis de Plessis, restait toujours dans un état comateux; plusieurs semaines s'écoulèrent ainsi. M. Lemarchand n'avait pas quitté le château, tout à la douleur d'avoir perdu sa fille et ayant besoin de calme et de repos. Un matin qu'il se trouvait avec Violette et Reine-Marie auprès du lit du marquis, celui-ci parut s'éveiller d'un long sommeil et, les idées parfaitement lucides, mais la voix faible, il se mit à parler à son beau-père. Etonné de sa présence, il se fit raconter les événements passés, les causes de sa maladie. M. Lemarchand, d'un ton navré, lui raconta les tristes incidents qui avaient suivi la mort de la marquise. Il lui expliqua qu'il n'avait pas encore pu se décider à quitter le lieu où sa fille avait succombé, surtout en voyant le marquis dans un état si alarmant.

—Je suis bien ici, ajouta M. Lemarchand. Ce calme et cette solitude me font du bien. J'ai décidé d'y demeurer encore quelques jours.

Mais le marquis de Plessis Saint-Luc hocha la tête.

—Votre dévouement est sans bornes, dit-il. Mais je ne l'accepte plus. Demain vous partirez.

—Pas encore.

—Je le veux....

Très bas, il ajouta:

—Seules, les occupations que vous aimez, vous consoleront! Peut-être vous apporteront-elles l'oubli. Ah! s'il pouvait en être de même pour moi!

Et brisé par l'effort qu'il venait de faire, peut-être aussi par le souvenir évoqué, il retomba anéanti sur ses oreillers.

Une heure après le procureur arrivait au château.

—Je pars, lui dit M. Lemarchand.

—Tant mieux, répondit l'autre. Pour un homme de votre trempe, je trouvais que vous demeuriez trop longtemps à reprendre la lutte.

—C'est Horace qui veut mon départ, dit l'industriel.

M. Servian sursauta.

—Lui! dit-il, il parle donc, maintenant?

—Son premier mot a été pour me donner ce conseil, de le quitter...... Je pourrais même dire cet ordre.

—Ah! Pouvez-vous vous expliquer?

—Volontiers.

Et sans rien omettre, en effet, M. Lemarchand raconta à son ami la moindre parole du marquis.

—Bien, fit le juge. Sa raison revient. Bientôt, je le pense, je pourrai causer avec lui.

Le lendemain matin, en effet, M. Lemarchand partit; et M. Servian étant revenu dans la journée, il pria Violette de demander à son cousin de bien vouloir lui désigner le jour et l'heure auxquels il se sentirait assez fort pour lui donner quelques explications.

Mlle de Lacroix-Marbourg fit la commission.

Mais, à ses premières paroles, Horace devint si pâle, si tremblant, qu'elle arrêta la conversation tout net, de sa propre autorité, s'écriant:

—La justice attendra un mois, deux mois, deux ans s'il le faut; mais personne ne te redonnera de semblables émotions. Je ne le veux pas!

En se ressaisissant un peu, le marquis répondit:

—Je comprends qu'il le faut, cependant!

—Non, non, tu dois guérir d'abord.

—C'est un devoir, Violette. Et quelque cruel qu'il soit, je le remplirai. Mais plus tard! oui, plus tard! Supplie Servian de m'accorder encore un répit, veux-tu?

—Je ferai tout ce que tu désireras!

—Merci! J'ai besoin de me recueillir encore, d'aller prier sur des tombes. Hélas! hélas! que je suis malheureux!

Il porta sa main à ses yeux et demeura quelques minutes immobile. Au seul mouvement de ses épaules, on devinait que des sanglots profonds l'ébranlaient tout entier. Enfin, il se calma.

—Oui, continua-t-il alors, Servian, qui y a mis jusqu'ici tant de discrétion et de délicatesse, comprendra que j'ai besoin de repos. De telles émotions en ce moment me tueraient. Quand je me sentirai capable de soutenir cette nouvelle épreuve, je te le dirai, et de ton côté tu le préviendras!...

Effrayée du bouleversement et de la décomposition des traits d'Horace, Mlle de Lacroix-Marbourg s'écria:

—Oui, oui, calme-toi! M. Servian est ton ami, il fera tout ce que tu trouveras nécessaire.

Violette, en comptant sur la bonne volonté du juge ne s'était pas trop avancée.

Il fut convenu avec lui, en effet, que le marquis lui-même fixerait le jour et l'heure de l'explication que demandait la justice.

XVIII

A L'USINE DE SAINT-DENIS

Avant même de se rendre dans son hôtel particulier, M. Lemarchand se fit conduire à son usine.

On lui avait écrit journellement, et il savait que, du moins dans ses grandes lignes, l'affaire marchait comme s'il eût été là pour s'occuper du moindre détail. On l'attendait.

Par dépêche il avait prévenu du moment précis de son arrivée, mais il avait ordonné en même temps, que personne ne vint au devant de lui, et que tout se passât comme à l'ordinaire.

En effet, la grande ruche avait la même vie intense qui était journellement la sienne quand il fanchit le seuil de la porte principale. A peine entendit-il de loin en loin murmurer ces mots:

—Voici le patron!

A peine sur son passage, chacun le regardait-il, le visage anxieux et les yeux mouillés de larmes, à cause de son malheur.

Il avait déclaré qu'il ne voulait pas qu'on s'aperçût, au moins en apparence, de son retour, et on lui obéissait.

Mais les coeurs irrésistiblement allaient vers lui, et cela le touchait profondément.

En haut, il rencontra un ingénieur qu'il affectionnait particulièrement, Jules Montbrison.

C'était un travailleur, qui avait d'extraordinaires qualités d'ordre, de persévérance et de loyauté.

A la vue de Jacques Lemarchand, il devint très pâle.

—Oh! monsieur, put-il seulement balbutier.

Le sourire attendri du verrier l'encourageant, il ajouta:

—Si vous saviez comme on vous a plaint ici, monsieur, et quelle douleur tout le monde a éprouvée!

—J'en suis persuadé, mon ami, répondit M. Lemarchand. Mais ne me parlez pas de ces choses, n'est-ce pas, et recommandez à vos camarades que nul n'y fasse seulement allusion.

L'autre, avec deux larmes énormes sur les joues, répondit:

—Vous serez obéi, monsieur.

Il allait s'éloigner, Jacques le rappela.

—Comment tout a-t-il marché en mon absence? dit-il.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

LES ENFANTS sont l'objet d'une attention et d'une prévenance toute particulière quand ils sont envoyés en commission à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils y sont servis avec plus d'égards et plus de promptitude encore que les clients plus âgés car nous savons, n'est-ce pas, que les petits ne sont pas tous des acheteurs expérimentés et nous réalisons aussi qu'il règne toujours au foyer une certaine inquiétude quand leur retour se fait attendre quelque peu.

Parents qui ne pouvez facilement vous rendre vous-mêmes à la pharmacie pour y faire vos achats, vous pouvez sans crainte aucune envoyer vos enfants à la Lowell Pharmacy, édifice Marin, rue Merrimack.

Ils seront toujours traités de la bonne manière.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 136-13.

HOTEL BELVIDERE 38 à 48 rue Prescott Système Français LOWELL, MASS.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Ameublements de Chambres

L'un des avantages qu il y a d'acheter votre ameublement de chambre ici, c'est que vous avez quelque chose d'unique et ce que vous achetez est de première classe. Ce qui dans notre commerce vous intéressera le plus c'est

La Qualité des Marchandises, la Quantite du Stock et les Prix Raisonnables !

Chaque morceau est rempli de mérite et chaque vente fait un client satisfait.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Bean nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

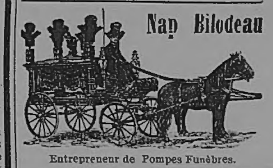

Nap Bilodeau
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire.
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

REUNION D'HIER SOIR

Il y a maintenant $247 de souscrits pour le pique nique

LE TRESORIER DEMANDE AUX PERSONNES GENEREUSES D'ENVOYER DES JAMBONS

Un nouveau concours est organisé par M. Thomas J. Goyette

Il y a eu hier assemblée du comité d'organisation du pique-nique des enfants de langue française de Lowell. un grand nombre de rapports des dames y ont été présentés; mais comme ils ne sont pas encore complets, le comité a décidé d'en retarder la publication à quelques jours. M. Camille Roussin, président de l'organisation, a fait rapport que tout va bien. Les souscriptions ont été nombreuses et généreuses, mais aussi il faut beaucoup d'argent.

Le R. P. Campeau dit que le nombre de jombons promis n'est pas suffisant pour la quantité de sandwiches que l'on veut faire, qu'il faudra nécessairement faire. Il invite toutes les personnes qui n'ont pas encore souscrit à s'empresser, car il ne reste plus que quelques jours au comité pour voir aux derniers préparatifs.

Le révérend père a reçu $247.70 comme trésorier de l'organisation et il s'attend à recevoir encore des souscription qui augmenteront cette somme jusqu'à $300, montant dont on aurait besoin pour couvrir toutes les dépenses.

Un sous-comité a été nommé pour aller voir le terrain aujourd'hui. Le comité des sports fait rapport qu'il lui manque beaucoup de prix et veut qu'on dise aux marchands ou autres personnes désireux de fournir quelque chose de le faire au plus tôt.

La question de la distribution des prix est ensuite discutée et l'on a décidé d'en laisser le contrôle absolu au comité spécial des sports.

M. Thomas J. Goyette, artiste, a décidé d'ouvrir un nouveau concours pour les enfants qui prendront part au pique-nique. Il y aura plusieurs prix pour les petits garçons et les petites filles qui sortiront premiers de ce concours dont voici les conditions :

1o— Le coucours est ouvert aux enfants des classes de dessein du Collège et du Couvent St-Joseph, sous le surveillance des maîtres et maîtresses.

2o— Les élèves reconnus comme dessinateurs auront droit à des prix de mérite, à une insigne, à un billet de passage aller et retour, à un char spécial, le tout offert par l'organisateur.

3—Le concours se composera de deux dessins au crayon noir ou de plomb à un monogramme de 3 lettres initials du déssinateur, garçon ou fille, grandeur environ de 2 pouces carrés sur papier de 4 1-2 x 6 pouces.

Un emblême de feuilles d'érable entouré d'un drapeau américain à droite un drapeau français à gauche attaché d'un ruban, grandeur environ de 3 1-2x6 sur papier de 6x9 pouces. Le monogramme doit être fait d'avance par l'élève. Le gagnant ou la gagnante sera tenu de reproduire le dessin en presence des juges.

L'emblême sera dessiné sur le terrain du pique-nique, de main libre, en presence des juges, immediatement après le dîner, il sera permis d'avoir référence à un dessin antérieur.

Les dessins seront signés par des numéros correspondants aux noms et seront connus que des maîtres et maîtresses.

Les juges ne seront connus que le jour même.

Les prix seront exibés dans la vitrine de M. Frank Ricard dans quelques jours.

Toutes informations données au Collège et au Couvent.

Tous les élèves dont les noms suivent sont qualifiés pour prendre part au concours de dessin. Ceux qui veulent concourir peuvent se rendre au collège donner leurs noms aux révérends frères.

MM. H. Lincourt, J. Chrétien, E. Bélanger, J. Bellefeuille, A. Jean, W. Trottier, A. Foley, E. Gélineau, Alp. Desmarais, L. Dion, X. Delisle, T. Blanchette, J. Nadeau, R. Hubert, A. Houle, E. Gagné, R. Palbert, P. Bibeault, H. Lafleur, E. Blanchette, F. McKercher, A. Noel, L. Boulé, E. Chandonnet, C. Desauniers, C. Morissette, P. Drouin, A. Desmarais, E. Brautigam, I. Hétu, C. Trudeau, A. Salvas, A. Lamoureux, A. Paquette, H. Bisaillon, A. Périgny, A. Raymond, A. Racicot, V. Lecourt, M. Cornellier, E. Ricard, A. Vigeant, A. Eno, P. Germain, A. Lamoureux, P. Caron, J. Bisaillon, O. Savignac, W. Lussier, V. Grégoire, J. Lapointe, J. Hall, W. Mailloux.

Toutes les élèves du Couvent St-Joseph qui apprennent le dessin sont priées de se réunir au couvent demain après-midi, à 2 h. afin de procéder aux arrangements nécessaires pour un concours de dessin qui aura lieu au pique-nique des enfants d'écoles canadiens le 6 août prochain.

C'est demain que seront publiés pour le dernière fois dans l'Etoile les bulletins de votations pour les capitaines des équipes de base ball, des enfants de 12 ans à 16 ans et de ceux de huit à 12 ans. Voici le résultat des votes déposés jusqu'à hier soir.

12 à 16 ans	
T. Vigeant	2063
C. Desauniers	1079
J. Cayer	320
O. Lalime	215
E. Landry	170
8 à 12 ans.	
A. Salvas	2038
X. Delisle	1805
R. Gelinas	375
E. Soulard	317
H. Lincourt	235

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres dont la générosité est aussi bien connue, vient de prouver encore une fois l'estime qu'il porte à ses concitoyens en s'inscrivant pour un des tramways qui devront transporter les enfants à Mountain Rock le 6 août prochain. Ainsi dans la longue filée des tramways qui transporteront les enfants à Mountain Rock, il y aura le tramway Joe Albert.

Les marchands ou autres hommes d'affaires qui ont payé des tramways pourront avoir les billets et les distribuer dès maintenant à leur place d'affaires.

M. Ed. S. HOULE

IL A ETE VICTIME D'UN ACCIDENT HIER

Sa petite fille, Mlle Ethel Chalifoux, se blesse aussi dans la même journée

Un accident bien regrettable est arrivé hier à M. Edwards S. Houle, pharmacien, angle des rues Moody et Aiken. M. Houle était à travailler dans sa cave, quand, s'embarrassant sur une boîte,il tomba et alla donner de la tête contre le pavé en asphalte de la cave.

Il s'est infligé une sérieuse blessure sur le côté gauche du crâne et le Dr Caisse qui l'a sous ses soins dit guère s'en est fallu que M. Houle se fractura le crâne. Le blessé a été transporté chez lui où il se porte bien aujourd'hui, mais il devra garder le lit pendant quelques jours encore.

Mlle Ethel Chalifoux, fille adoptive de M. Houle a aussi été victime d'un accident hier, sir la rue Merrimack. Mlle Chalifoux qui est âgée de 13 ans seulement, passait sur le trottoir,quand elle glissa, tomba et se fit une blessure profonde à la cheville d'un pied. Le médecin a dû lui clisser la jambe.

ASSEMBLEE REMISE

L'assemblée du conseil des écoles qui devait avoir lieu hier soir, a été remise, les membres ne s'y étant pas rendus en nombre suffisant.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mlle H. Plourde, modiste bien connue, a déménagé son atelier du No 696 rue Merrimack au No 446 de la même rue. Ses pratiques sont invitées à lui rendre visite à son nouveau local. 30j

EN FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29 — Une demande de cession de biens a été produite en cour ce matin par Franklin R. Wallace, de cette ville. Le passif est de $257,303 et l'actif, de $74,074.

LA BATAILLE JEFF-FITZ

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 29 — Le maire Schmitz a consenti à ouvrir une enquête sur la bataille Jeffries-Fitzsimmons. Les témoignages seront entendus publiquement à l'hôtel de ville, très prochainement.

EN AFRRIQUE-SUD

Le gouvernement autonome sera bientôt établi

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — M. Chamberlain, secrétaire des colonies, a déclaré aujourd'hui à la chambre des communes que le gouvernement autonome serait établi dans le sud de l'Afrique plus vite que ne le pensent beaucoup de gens.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA PARADE DE JEUDI

31 villes de la Nouvelle-Angleterre y seront representées

LE CONCOURS SERA LE PLUS GRAND QUE LOWELL AIT ENCORE VU

M. Chadwick, maréchal en chef, a nommé ses aides pour la procession

Jamais, croyons-nous, Lowell n'a vu une procession aussi nombreuse que celle qui aura lieu jeudi, avant le concours des pompiers vétérans. La plupart des villes de la Nouvelle-Angleterre y seront représentées par des compagnies de pompiers vétérans. Voici une liste complète de ces villes. Ce sont :

Portland, New-Bedford, Arlington, Brockton, Winchendon, Newton, Lowell, Somerville, Hingham, Charlestown, Chicopee, Malden, Boston, Central Falls, Lynn, Marblehead, Chelsea, Gardner, Lawrence, Springfield, Pepperell, Providence, Woonsocket, Rockland, Roxbury, Salem, Newburyport, Cambridge, Concord, N. H., Manchester, N. H et Everett.

M. Chadwick, maréchal en chef, a nommé les messieurs suivants comme ses aides dans la procession :

Le sénateur John T. Sparks, les exsénateurs Charles H. Hanson, Frank W. Howe et George E. Putnam, lieut.-col. Butler Ames, John C. Burke, William H. I. Hayes, Michael J. Mahoney, G. L. Hubbard, D. W. Bugbee, D. N. Pickering, H. C. Pollard, J. V. Keyes, F. M. Bills, capt. A. D. Mitten, capt. O. M. Pratt, capt. C. T. Kittredge, W. D. Patten, lieut. J. S. Gillow, lieut. Gardner W. Pearson, Asa W. Flint, F. S. Humphries, John A. Storey, Frank N. Jewett, M. Intros, F. W. Coburn, Dennis T. Fennigan, O. D. Spofford, W. E. Potter Jr., lieut. L. G. Huntoon, Fred A. Tuttle, Dr C. E. Donlan, E. S. Houle, John H. Beaulieu, F. J. Flemings, Edward Cawley, John J. McMannon, C. S. Copeland, G. E. Peterson, J. W. Paradis, J. Munn Andrews, Dr G. P. Madden, Dr G. W. Taylor, Patrick Coleman, H. W. Stickney, Patrick O'Hearn, S. P. Hebert, Henry Mangan, Dr C. R. Wood, Joseph Albert, D. H. Nickerson, Louis Lebrun, David Gerow, John M. Dunfey, Pierre Z. Hebert, Camille Roussin, John J. Clowery.

CONSEIL DE L'AQUEDUC

UN COMPTE DE $2000 PRESENTE A M. SIRK

Les tuyaux sont défectueux dans ses maisons

Le conseil de l'aqueduc a fait un cadeau d'un million de gallons d'eau à M. Saiman Sirk hier soir.

Il y a quelque temps, quand M. Sirk acheta des propriété des corporations, le conseil le fit avertir qu'il perdait beaucoup d'eau par suite des mauvais conduits. Les tuyaux coulaient. On donnait six mois à M. Sirk pour faire réparer ses tuyaux puis il posa des compteurs dans les maisons.

M. Sirk a fait faire les réparations voulues dans deux des propriétés, mais l'autre qui a été laissée dans son état primitif, a dépensé pour $2600 d'eau, d'après le compteur. M. Sirk promit de faire faire les travaux de réparation immédiatement et on lui accorda une diminution de $1700.

On n'a rien décidé à cette assemblée au sujet de la demande de la municipalité de Dracut de lui fournir l'eau de l'aqueduc de Lowell. Il semble cependant que la majorité des membres est apposée au projet. La pose des tuyaux coûterait $50,000 et pour que la ville puisse payer l'intérêt de cette somme, il faudrait que toutes les personnes qui prendront de l'eau d'elle à Dracut consentent à payer quatre fois ce que l'on demande à Lowell. On ne pense pas que la municipalité consente à cet arrangement.

PAJEAU-CHARBONNEAU

Hier, M. Léon Pajeau unissait sa destinée à Mlle Emilie Charbonneau. Les témoins étaient: MM. Charles Pajeau et Odilon Drouin. Le Révérend Père Campeau a donné la bénédiction nuptiale.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

LE GOUVERNEMENT MUNICIPAL

Il doit y avoir ce soir, assemblée spéciale de la chambre des échevins et asemblsée spéciale du conseil de ville; mais il est fort douteux que ces assemblées aieut lieu, car les vacances sont commencées et la plupart des échevins et des conseillers sont opposés à ce que l'on tienne des assemblées pendant les vacances.

Pour vagabondage

UN PRISONNIER EST RETENU SOUS UN CAUTIONNEMENT DE $100

Lizzie Davidson, John Lyon, Thomas Paré, Edward Marwich, ont été condamnés à $2 d'amende chacun par le juge Hadley en cour de police ce matin. John A. Rourke et Patrick Connelly ont payé $6 d'amende chacun. Joseph Gagnon, a été obligé de payer $3 d'amende. Jennie O'Brien, a été envoyée en prison pour six mois et Rose Bradley a été condamnée à quatre mois de prison.

John Fitzgerald a été condamné à $5 d'amende.

William L.Ferris et John F Murphy ont été placés sous un cautionnement de $200 et ils devront comparaître devant le juge demain. John Walsh a été envoyé en prison pour trois mois. La dernière fois qu'il était en cour, sa sentence avait été suspendue. Dennis Pendergass était accusé de ne pas pourvoir aux besoins de sa famille. Il a été mis sous probation.

Mike Walen était accusé d'avoir volé un habit, un gilet et une ceinture, le tout valant sept dollars. Il avait volé ces objets de M. Charles Riley, avec qui il pensionne. Il a été condamné à $10 d'amende. Joseph Murphy était accusé d'avoir abandonné sa demeure pour aller vagabonder dans les campagnes entre Haverhill et Lowell. Le juge lui a donné un billet de passage pour se rendre chez lui. Il demeure près de Haverhill, mais il a téléphoné à la police de Haverhill et le juge a décidé de le mettre sous un cautionnement de $100 en attendant sa comparution vendredi matin. Frank Mack était accusé d'avoir battu un jeune enfant. Il a été mis sous un cautionnement de $100 et devra comparaître vendredi matin. Ses parents disent qu'il serait mieux en prison que chez lui.

SUR LA CHAISE ELECTRIQUE

L'assassin Middleton expie le meurtre de sa femme

(Service spécial de L'Etoile)

Damemora, N. Y., 29 — George D. Middleton, qui, le 30 juin, 1901, tua sa femme Alma, à Pottersville, comté de Warren, a expié ce matin, son crime sur la chaise électrique. Vingt-trois secondes et trois quarts après l'application du courant, Middleton a été déclaré mort.

UN MILLION RECLAME

Pour l'usage d'une patente par le département de la guerre

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Le représentant Bromwell, de Cincinnati, et M. Joel Clorer, avocat de la même ville, sont ici pour intenter une poursuite de $1,000,000 au gouvernement américain. Ils représentent Mme Elizabeth Rice, de Cincinnati, qui réclame les droits d'une patente qui a été mise en usage par le département de la guerre depuis la guerre civile, pour l'empaquetage des tentes dans un fourreau en toile, de façon à pouvoir être portées sur le dos des soldats. Elle demande une royauté de 25 cents sur chaque appareil, c'est-à-dire sur plus de 4,000,000 d'appareils qui ont été utilisés depuis 1861.

Le juge avocat général Davis et le général Patten, quartier maître en fonction, font une enquète.

FOLLE DE DOULEUR

A LA VUE DE SON FIANCE RETIRE MORT D'UN LAC

Elle voulait aussi se noyer malgré les sauveteurs

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 29 — Fred E. Benson, 25 ans, frère de Carl, âgé de 23 ans, et Gustave A., âgé de 28 ans, se sont noyés hier soir dans le lac Quinsigamond. Les cadavres ont été retrouvés ce matin.

Les trois frères étaient partis dans l'intention d'aller se baigner.

Un incident dramatique eut lieu lorsqu'on a trouvé le corps de Fred. Une jeune fille qu'il devait épouser dimanche, était au nombre de ceux qui cherchaient les noyés et lorsque le cadavre a été tiré de l'eau, elle perdit complètement la tête. Elle se jeta aussitôt dans le lac et ce fut avec grande difficulté qu'elle fut ramenée au rivage. Elle luttait désespérément contre ses sauveteurs.

ON LES BAILLONNE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 29 — Les traitements de douze prêtres séculiers du département de Calais ont été suspendus parce qu'ils ont pris fait et cause pour les congrégations contre le décret du président de l'exécutif Combes.

GRELE ET FOUDRE

Un orage dévastateur dans le Connecticut

(Service spécial de L'Etoile)

Torrington, Conn., 29. — Pendant l'orage d'hier soir il est tombé des grêlons de la grosseur d'une noix. La récolte a été endommagée considérablement à Bakersville, ainsi que les plantations de tabac.

East Haddan, Conn., 29 — La foudre a tombé sur la grange de William Lee hier soir. Le bâtiment et tout ce qu'il contenait, pas d'animaux heureusement, ont été réduits en cendres. Pertes $1500. Peu d'assurances.

DANS UN BRASIER

Des centaines d'ouvriers surpris par le feu à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 29 — Un incendie s'est déclaré à midi, aujourd'hui dans la manufacture McCormick Harvester Co., à l'angle de l'avenue Island et de la rue Oakley. L'édifice est long de 500 pieds et contient beaucoup de matières enflammables. Une panique se produisit parmi les centaines d'ouvriers et surtout parmi les femmes. Les ambulances de la ville ont été mandées. On croit que beaucoup de personnes ont été blessées.

ENCORE UN MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Alabama, 29 — Holds B. Parrish, jeune avocat de Birmingham, a été tué d'un coup de revolver, à 6.40 p. m., hier, George Leonard, macon-briquetier à la suite d'une querelle. Parrish a été arrêté.

Sans Egale dans notre Histoire

....LA GRANDE ET BELLE....

VENTE D'HABITS

Que nous avons été forcés d'inaugurer la semaine dernière à cause de notre grand surplus de stock a obtenu une réponse spontanée des acheteurs économes de

Vêtements chics et bien faits

Les offres suivantes disparaissent comme par enchantement

Habits gris légers pour hommes, sont bien faits et richement garnis. Valeur de $12, réduits maintenant à $8.47

Habits en mélange tout laine pour hommes, étaient bon marche à $10 00, maintenant pour cette vente $5.98

Habits clay worsted pour hommes. Se sont toujours vendus $12 00. mais ils sont sacrifiés à cette vente pour : : : : : : : : : $5 97

Habits chics en beau carreauté pour hommes, grandeurs non assorties. Se vendaient $8.00, réduits à $3.98

Habits pour bicyclistes réduits en bas du prix coûtant.

Pantalons pour hommes grandement réduits. Voyez les pantalons de $1.50 que nous vendons pour **89c**

Si vous avez besoin d'habits pour garçons, chaussures, merceries, chapeaux de paille et Panama.

☞ C'est maintenant le temps de faire faire l'ouvrage de Deux dollars par UN Dollar.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1,00.**

Peignoirs pour dames, à **49c, 75c. $1 et $1 25.**

Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Vue Examinée Gratis. Maux de Tête Guéris.

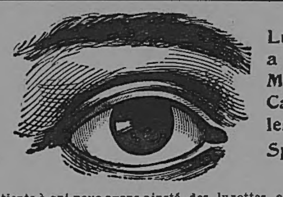

Lunettes a prix Moderes. Cas difficiles, une Specialite.

Plus de 5000 patients à qui nous avons ajusté des lunettes avec satisfaction sont une preuve de notre habilité. Venez voir nos nouveautés en fait de Lunettes et lire nos témoignagnes.

Deux Téléphones } **New York Optical Co.,**

Ouvert le jour et le soir. **27 RUE BRIDGE,** Lowell, Mass

☞ **Tous nos examinateurs parlent le français.**

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Dernière Édition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR; PLUIES PROBABLES SUR LA COTE SUD-EST, JEUDI, NUAGEUX; VENTS LEGERS ET FRAIS DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 30 JUILLET 1902. — NO. 108.

DRAME SANGLANT

Rendu furieux par la boisson, un Breton menace de tuer son enfant

Celui-ci est sauvé par sa pauvre mère qui reçoit la décharge du revolver dans le côté

Montréal, 30.— Louis D'Horset, Breton de naissance, âgé de 32 ans et domicilié au No 44 de la ruelle Robin, à la suite d'une querelle des plus futiles qu'il a eue hier matin avec sa femme, lui a tiré une balle dans le côté. La victime a dû être transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, où des chirurgiens s'apprêtent à lui extraire le projectile.

Ce drame de famille s'est déroulé vers 3 heures.

Louis D'Horset, d'après la version de la victime elle-même, n'a réintégré son domicile qu'à 2h. 30 du matin hier. Il était quelque peu sous l'influence de la boisson.

—Elizabeth, dit-il à sa femme, donne-moi mon revolver. Je vais tuer le m... chat qui fait le sabbat dans la cour !

—Couche-toi, répondit la jeune femme. Tu dois t'endormir.

—Où est la clef de la porte? demanda D'Horset.

Mme D'Horset voulut fournir quelques explications, mais le mari que la colère aveuglait, menaçait de briser tout dans la maison.

Dans une des chambres dormait un vieillard du nom de Julien et dans une autre un bambin de 3 ans, enfant des époux D'Horset.

Tout à coup les yeux du mari tombèrent sur le revolver qui était accroché au mur de la cuisine. D'Horset prompt comme l'éclair s'en empara. Le malheureux était arrivé au paroxysme de la fureur.

—Où est l'enfant ? rugit-il. Je vais le tuer.

Sa femme bondit à ses côtés, le suppliant plutôt de tourner l'arme meurtrière contre elle.

Le mari sembla hésiter pendant quelques instants.

Ce moment d'hésitation sauva le pauvre petit qui reposait dans son berceau.

La mère devinant que le malheureux allait attenter à ses jours, se sauva sur la galerie, puis elle alla frapper à la porte d'une voisine, une dame Lambert.

Elle venait de mettre le pied sur la première marche de l'escalier qui conduit à la cour, quand le forcéné lui tira à bout portant une balle dans le côté.

La voisine se montrait à ce moment dans l'embrasure de la porte. Elle vit la victime rouler en bas de l'escalier.

Mme Lambert, sans songer au danger qu'elle courait, se précipita au secours de l'infortunée jeune femme.

D'Horset se tenait au haut de l'escalier le revolver au poing.

La victime, oubliant ses propres souffrances, demandait à grands cris son enfant.

La brute, voyant le monde se rassembler, ordonna à sa femme de se taire : "Elizabeth, pas de scandale, disait-il. Monte me trouver. Nous allons mourir tous les trois !"

La voisine voulut faire transporter chez elle la victime, mais D'Horset s'y objecta énergiquement.

—Faites venir l'ambulance, dit la victime.

Pendant que Mme Lambert prodiguait ses soins à la malheureuse, des jeunes gens étaient allés informer la police du poste No 3 de ce qui venait de se passer.

Le constable Wilson, à la nouvelle du drame, sans perdre une minute se rendit au domicile de D'Horset. Comme il arrivait à l'endroit où gisait la victime D'Horset descendait l'escalier. Le constable Morrisset, qui venait d'arriver, reçut le revolver des mains de l'auteur du drame. D'Horset n'opposa aucune résistance et se laissa conduire au poste.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame conduisit Mme D'Horset à cette institution.

Une heure après avoir été incarcéré, le prévenu, l'âme sans doute bourrelée de remords, fit retentir sa cellule de cris déchirants. Puis il pleura abondamment. Finalement, il demanda au constable Wilson d'aller chercher un prêtre et un médecin.

Je crois que je vais mourir, disait-il.

Le constable Wilson avertit un prêtre de l'église du Sacré-Coeur qui s'empressa de se rendre auprès du prisonnier. D'Horset se confessa et remit à son confesseur cinquante centins pour une basse messe.

Hier, il a été traduit devant le magistrat Lafontaine pour répondre à l'accusation de tentative de meurtre sur sa femme. D'Horset était tellement énervé qu'il ne put répondre aux questions que le greffier St-Mars lui posait. Le magistrat craignant que l'accusé ne perdit connaissance, en cour, ordonna aux officiers du grand connétable de le reconduire dans sa cellule. L'enquête préliminaire dans cette affaire a été fixée au 5 août.

L'accusé Louis D'Horset est un ancien matelot. Il arriva au Canada, en 1882. Il y a 5 ans, il épousait aux Etats-Unis, Elizabeth Desrochers, la victime du drame.

LUGUBRE TROUVAILLE

Le cadavre décomposé d'un homme qu'on croit avoir été assassiné

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 30 — Le cadavre décomposé d'un homme a été trouvé hier soir, dans un coin obscure du cimetière Alleghany. Il a été identifié comme étant celui de W. H. Scott. Il gisait sur le dos tenant dans une main un revolver sur sa poitrine. Il portait deux blessures. Vu que Scott n'avait pas l'habitude de porter d'arme à feu, l'on croit qu'il a été assassiné.

MARIAGE TURBULENT

La fille du général Delarey épouse le secrétaire Terreira

(Service spécial de L'Etoile)

Capetown, 30 — La fille du général Delarey et le secrétaire de ce dernier, M. Terreira, se sont mariés, hier, à l'église hollandaise, ici. L'assistance a été si turbulente que le pasteur Steytler a menacé de suspendre la cérémonie.

BELLE AUGMENTATION

Près de 6000 employés de chemin de fer retireront un salaire de 10 à 15 pour cent plus élevé

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — L'on annonce officiellement que la demande des employés de train de la compagnie de chemin de fer Atchison, Topeka & Santa Fe pour une augmentation de salaire a été accordée. Dès le 1er août près de 6000 hommes recevront une augmentation de 10 à 15 pour cent.

PRISONNIERS EN FUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Pontiac, Ill., 30 — Trois prisonniers se sont évadés de la prison de comté, la nuit dernière. Ce sont: Jim Nitches, ex-forçat, purgeant une sentence de quatre ans pour avoir lancé de l'acide sur quelqu'un; Frank Curtis, accusé de vols de chevaux et Frank Ferrell, attendant son procès pour meurtre.

Le chef Talbot et un posse, courent après eux.

DEFICIT DE $80,000

Le caissier spéculait avec les fonds de la compagnie

(Service spécial de L'Etoile)

Cedar Rapids, Iowa, 30 — Charles A. Perkins, caissier en ce district de la Northwestern Mutual Life Insurance Company, de cette ville, a déclaré qu'il avait spéculé avec les fonds de la compagnie, et était en déficit de $80,000 au moins.

Perkins dit qu'il a commencé à puiser dans le trésor de la compagnie pour faire des placements personnels, il y a dix ans et a remis à la compagnie des garanties estimées à $120,000, la plupart dans les mines, le caoutchouc, etc.

On ne s'attend pas à une poursuite.

LE VICOMTE KITCHENER

Son nouveau titre apparaît au long dans le Livre Bleu d'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30 — Le nouveau titre conféré à Lord Kitchener, en reconnaissance des services qu'il a rendus en Afrique-Sud, vient de paraître à l'officiel. Le général s'appelera le "Vicomte Kitchener de Khartoum, et du Vaal et d'Aspall dans le Comté Suffolk."

BANDITS MASQUES

Ils pénètrent dans un bureau de poste qu'ils pillent après avoir blessé le maître de poste

(Service spécial de L'Etoile)

Evansville, Ind., 30 — Vers 8 heures hier soir, deux hommes masqués sont entrés dans le bureau de poste de Lynnville, situé à 20 milles d'ici et l'un d'eux a tiré un coup de revolver qui a atteint près du coeur le maître de poste L. D. Zimmerman. Ils ont ensuite volé des timbres et de l'argent pour une valeur de $500.

CINQ SUR SEPT

Démissionnent pour supporter le candidat indépendant et anti-prohibitionniste

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt, 30 — Cinq des sept membres du comité civique républicain ont démissionné pour supporter le candidat indépendant et anti-prohibitionniste Clement au poste de gouverneur de l'Etat. Cette décision a créé beaucoup d'excitation dans les cercles politiques.

TANT MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — La Standard Oil Company donne un démenti catégorique à la rumeur mise en circulation aujourd'hui par le London Daily Mail, à l'effet qu'un syndicat composé de Rockfeller, Rotschild et Nobel a été formé pour contrôler l'industrie de l'huile dans le monde entier.

BRULES VIFS

Au cours d'un incendie qui a fait des dégâts pour $50,000

(Service spécial de L'Etoile)

Des Moines, Iowa, 30 — Le feu a détruit ce matin la Stover Wall Paper Company. Pertes, $50,000.

David Denham, gardien de nuit, a été trouvé mort par les pompiers. I. P. Miller, gardien de nuit pour la manufacture Long Shore, est dangereusement blessé.

COLLISION A ELM GROVE

(Service spécial de L'Etoile)

Elm Grove, Wis., 30 — Deux convois de passagers du Chicago, Milwaukee & St Paul sont venus en collision ici ce matin. Deux personnes ont été tuées.

LE CARDINAL GOTTI

Nomme en remplacement du Cardinal Ledochowski

On le designe comme l'un des candidats probables à la succession de Sa Sainteté Leon XIII

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 30 — Le cardinal Gotti, préfet de la Sacrée Congrégation des Evêques et des Réguliers, ainsi que de la Discipline Régulière, a été nommé Préfet de la Propagande en remplacement de feu le cardinal Ledochowski.

Le cardinal Agliardi a été nommé Préfet de l'Economie de la Congrégation de la Propagande, en remplacement du cardinal Vincent Vannutelli.

Le cardinal Vannutelli succède au cardinal Gotti comme Préfet de la Sacrée Congrégation des évêques, etc.

Le choix du cardinal Gotti, comme successeur du cardinal Ledochowiski est l'un des plus importants. La Préfecture de la Propagande est très considérable et celui qui en a la direction est considéré comme le successeur privilégié du pape.

Le cardinal Gotti est de fait l'un des cardinaux mentionnés comme devant monter sur le trône de St Pierre.

Girolamo Maria Gotti est né le 29 mars 1834. Il est le fils d'un journalier génois employé sur les quais. Grâce au dévouement et à la persévérance de sa mère il put faire des études et devenir prêtre. A son ordination il entra dans l'Ordre des Carmes déchaussés et parvint ensuite graduellement jusqu'à la tête de la Communauté.

Lorsqu'éclatèrent les troubles religieux au Brésil, il fut envoyé comme ablégat apostolique dans ce pays et il réussit si bien dans sa mission qu'après trois ans il avait ramené l'accord. C'est en reconnaissance de ce succès qu'il fut créé cardinal le 29 décembre 1895.

C'est un théologien émérite et il a dirigé un grand nombre de communautés.

Les troubles a Haiti

ILS SONT DE PLUS EN PLUS MENAÇANTS ET LES CONSULS SONT EN PERIL

Le commandant McCrea annonce qu'il protègera les intérêts américains

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30.— La dépêche suivante a été reçue au département de la marine, venant du commandant McCrea, du Machias, qui est arrivé au Cap Haïtien hier :

Il y a beaucoup de troubles au Cap Haïtien. Des populaces sans organisation errent dans la ville. Les consuls étrangers ont été menacés. Vais donner protection à bord. Je vais prévenir le bombardement sans avis."

Le département d'Etat approuve l'attitude du commandant McCrea et croit que le Machias est un navire assez puissant pour faire face à la situation. C'est un navire de 1,177 tonneaux muni de canons de quatre pouces, à tir rapide et ayant un équipage de 11 officiers et 142 hommes. Si ce navire ne suffit pas du renfort lui sera envoyé.

LES JAMBES COUPEES

Sherbrooke, 30.— Pendant que M. McGill, de Windsor Mills, était à faire ses foins, il envoya son jeune fils à la maison pour chercher quelque chose. L'enfant âgé de cinq ans se cacha dans le foin, et son père ne le voyant pas, le frappa avec sa faucheuse. L'enfant a été afreusement mutilé; il a eu les deux jambes coupées, un pied surtout presqu'entièrement séparé du tronc. Le jeune McGill a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur où il est dans le moment.

MENACES DE PERIR

PLUS DE 200,000 HABITANTS DE LA NOUVELLE ORLEANS

A cause du mauvais état de la chaussée protectrice

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30.— Plus de 200,000 habitants de la Nouvelle-Orléans sont menacés d'être engloutis vu le mauvais état de la chaussée protégeant une partie de Crescent City, d'après un rapport du major C. M. McDerby, du corps des ingénieurs américains, reçu au département de la guerre. La chaussée ne pourrait résister plus d'une année d'après le rapport.

EXAMENS HEUREUX

Le rapport des examens de l'Université de Boston vient d'arriver à Lowell et nous sommes heureux de voir parmi les noms de ceux qui ont subi ces examens avec succès celui de M. Albert J. Blazon.

LA CONFERENCE COLONIALE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30.— La conférence des premiers ministres coloniaux a été reprise aujourd'hui. Les questions du jour sont le système uniforme de navigation et l'acquisition de cables océaniques.

A LA MEMOIRE DE SHAKESPEARE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 30.— Le professeur Lessing, sculpteur a été chargé de faire un monument de Shakespeare pour Weinar, la capitale du grand duché de Saxe-Weinar.

MORT D'UN BARON

(Service spécial de L'Etoile)

Ashford, 30.— Le baron William Causfield Gerard est mort ce matin à sa résidence de East Wellpark.

LA SANTE DU ROI

(Service spéciale de L'Etoile)

Londres, 30.— Les rapports concernant la santé du roi continuent à être favorables. Les télégrammes qu'on envoyait chaque jour au Kaiser, au roi du Danemark et autres membres de la famille royale ont été discontinués.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPECIALE DE

Chalie et Linon Fleuris

Au dela de 700 pièces de Chalie et Linon fleuris de toutes couleurs et beaux patrons, garantis ne pas changer au lavage.

Valeur de 5c la verge, notre prix pour cette vente

3c la Vge

2000 vgs de Mousselines noires fleuries blanc pour robes de deuil, qualité de 12¼c la verge en pièce complète, 32 pcs de large et très légère, couleurs garanties ne pas changer. Notre prix pour cette vente

3½c la Vge

Dans notre Département du SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Les abords de la villa du club "Chez nous" à Island Park ont failli devenir le théâtre d'une tragédie et s'en fallût de bien peu que M. Alcides Picard, conseiller du quartier 6, ne devint la proie de l'onde.

M. le conseiller Picard s'était rendu en compagnie de quelques amis à la villa du club et comme il est un nageur émérite bien connu pour ses prouesses nautiques, il n'a pas perdu de temps à se mettre à l'eau.

Pendant quelques instants tout alla bien et M. Picard nageait avec une grande vigueur et une grande précision.

M. l'avocat Max. L. Lizotte qui se tenait debout à l'extrémité du quai, remarqua tout à coup un changement d'attitude chez M. Picard. Il vit que le nageur avait été subitement pris de crampes et qu'il ne pourrait pas se tenir longtemps à la surface de l'eau.

Un nommé West Laflin, commis à la pharmacie Wood, essaya mais en vain de se porter au secours de M. Picard. S'apercevant du danger que courait son ami, M. Lizotte se jeta immédiatement à l'eau et opéra le sauvetage en très peu de temps et ramena la victime au rivage.

M. Picard avait déjà perdu connaissance et on s'aperçut que l'art médical était immédiatement requis. Le Dr Simpson qui se trouvait à Stonebridge Cottage, fut mandé en toute hâte et il fut sur les lieux en fort peu de temps. Un message téléphonique appelait aussi le Dr Garneau.

Le Dr Simpson se mit à l'ouvrage et parvint à faire revivre M. Picard, après un travail ardu et acharné. Il semblait pendant quelque temps que la mort ne voulait pas lâcher sa proie. Mais les médecins sortirent victorieux et aujourd'hui M. Picard se porte assez bien après sa dure expérience. Il a certainement échappé à un grand danger et sans le courage et l'adresse déployés par M. l'avocat Lizotte, une noyade des plus dramatiques aurait été enregistrée au lieu d'un sauvetage. MM. Picard et Lizotte ont été vivement félicités par leurs nombreux amis.

NEW BEDFORD, MASS

— John Desrochers a été arrêté sur l'inculpation d'avoir troublé la paix publique.

William H. Payne a aussi été arrêté sur la même accusation que le précédent.

WEBSTER, MASS

— Plusieurs membres de la société St Jean-Baptiste de Webster sont d'avis qu'il faut abolir l'amende de 50 cents payée par chaque membre qui néglige d'assister aux funérailles d'un confrère. Cette coutume est louable, il n'y a pas à en douter, mais elle coûte de l'argent. Rares sont ceux qui peuvent sans inconvénient grave, quitter leur ouvrage souvent pour cette cérémonie.

Depuis une couple d'années il se fait un mouvement pour abolir cet amende; on espère bien réussir cette fois. Ce 50 cents est en sus de $1 payé à la mort de chaque membre. Les Canadiens de Webster sont heureux du choix aussi heureux qu'a fait l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique en élisant président M. Félix Gatineau de Southbridge. Ils feront tout en leur pouvoir pour lui aider à amener les sociétés dans l'Union. M. Gatineau compte une foule d'amis à Webster.

MARLBORO, MASS

— Les selectmen de Southboro ont donné une audience à la compagnie Boston & Worcester qui demande une franchise. Deux cents citoyens assistaient. Le juge McDonald représentait la compagnie. La pierre d'achoppement est celle qu'il faudra pour construire trois ponts de $50,000. La compagnie est prête à se soumettre aux conditions suivantes: payer $900 de taxe d'Etat, $600 au village, $1 par jour pour le privilège de passer, poser des lumières où c'est nécessaire, arrêter les tramways à toutes les rues, avoir des cloches où c'est nécessaire, aller à petite vitesse, mais elle ne peut avaler les ponts. Dix citoyens ont parlé au nom de Southboro. Neuf ont dit que les ponts sont nécessaires. Décision réservée.

MANCHESTER N. H.

— les propriétaires du restaurant situé à l'encoignure des rues Chestnut et Lake Ave. ont de nouveau reçu l'ordre de comparaître en cour de police. Cette fois ils sont accusés d'avoir vendu des liqueurs de malt.

La semaine dernière, le chef de police Healy et le détective Hildeth ont visité ce restaurant et ils ont trouvé du whiskey dans la cave de l'établissement. Le lendemain, le juge Heath a condamné les propriétaires MM. Foye et Collins à comparaître devant la cour supérieure.

Le policeman Hampston et l'inspecteur Hildrethy ont fait une nouvelle perquisition et ils ont saisi une certaine quantité de liqueurs de malt dans la cave. La police dit que le stock de l'établissement s'était augmenté d'un morceau de jambon.

— Le chef de police d'Auburn, "Mel" Hall, s'est rendu à Boston samedi où il a opéré l'arrestation de George W. Smith, accusé d'avoir volé $65 appartenant à M. Ed. H. Stowe. Smith était à l'emploi de M. Stowe et jeudi il a disparu. Quelques heures plus tard, M. Stowe a constaté la disparition de $65.

Le voleur a comparu devant le juge Emery d'Auburn et il a été condamné à subir son procès devant la cour criminelle. A défaut d'une caution de $500 il a été conduit à la prison de Portsmouth.

NEW HAVEN, CONN

—Une jeune fille de 19 ans, Mlle Etta Cook, craignant qu'un étudiant de l'université de Yale auquel elle était fiancée ne l'abandonnât, s'est donné la mort en absorbant de l'acide phénique et est morte avant qu'un docteur ait pu être appelé.

ARTIC CENTRE, R. I.

— Les funérailles de Mme Antoine Denommée, l'une des plus respectables citoyennes de cette localité ont eu lieu en cette ville. Après un maladie des plus longues et des plus douloureuses, patiemment soufferte avec toute la résignation chrétienne, entourée de tous les secours que puisse procurer la religion chrétienne à ses enfants, mardi le 22 juillet, elle quittait cette vie,sans aucun doute pour un monde meilleur. Mère de famille modeste et humble, toute sa vie elle n'eut d'autre ambition en accomplissant fidèlement tous ses devoirs que de se dépenser à la gloire de Dieu, pour sa famille et ceux qui l'entouraient. Elle laisse pour déplorer sa mort un époux inconsolable et 11 enfants. Au delà de 68 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants,et un grand nombre de parents et amis. Le deuil était conduit par M. Joseph Vallière, entrepreneur de pompes funèbres. Les porteurs des coins du poêle furent Henri Dénommé, Joseph Denommé, J. B. Denommé et Napoléon Denommé, fils de la défunte.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. Joseph Bourgeois, curé de la paroisse. La messe fut chantée par le Rév. Joseph Bourgeois. L'orgue était tenu par Mlle Leblanc, organiste de cette paroisse. Un choeur de chant très puissant, sous la direction de M. Carrier, interpréta de la manière la plus grave la messe de requiem. M. J. B. Maynard s'est beaucoup fait entendre par son chant délicieux et doux.

La communauté du couvent des Soeurs de la Présentation avait voulu prendre part à la cérémonie.Au choeur on remarquait le Rév. Urgèle Sévigny, curé au Manitoba, Canada. Dans le nef, figuraient une foule de parents et d'amis de la défunte regrettée.

LA RECOLTE EN EUROPE

Londres, 30.— Le "Mark Lane Express", dans sa revue des récoltes, dit que les pluies et le mauvais temps en général menacent de faire manquer la récolte dans une grande partie du Royaume-Uni. L'orge a eu du temps très favorable et les avoines n'ont pas souffert.

Le rendement français en blé est au-dessus de la moyenne dans les provinces les plus importantes et on estime la récolte entière à 304,000,000 de bushels contre 304,000,000 de bushels l'année dernière. Le seigle ne dépasse pas la moyenne, mais les avoines sont de 5 à 10 p. c. au-dessus.

On annonce une forte récolte en Hongrie et on espère une récolte plus forte que la moyenne dans l'Allemagne du nord, la Saxe, la Bavière et la Silésie.

LES GENERAUX BOERS

Ils sont l'objet de chaleureuses démonstrations

Le Cap, 30.— Le général Dewet a prouvé qu'il pouvait surprendre ses amis aussi bien qu'il surprenait ses ennemis. Il est en effet inopinément arrivé lundi après-midi et a bouleversé tous les plans qui avaient été dressés pour lui faire une réception exceptionnelle. Il s'est promené à travers la ville saluant de temps en temps quelques amis, voire même quelques-uns de ses adversaires. Des dispositions ont été immédiatement prises pour offrir le soir un dîner semi-officiel au fameux chef. Les billets d'admission à ce dîner se sont vendus $25.

QUELQUES UNS de ces poêles à gaz Jewl peuvent s'obtenir à un grand bargain.
Venez à bonne heure en chercher un.
LOWELL Gas Light Co.,
RUE SHATTUCK.

LE BON MARCHE,
LA MAISON DES VALEURS HONNETES.
Notre Inventaire
FAITES ATTENTION !
Pour notre Budget de Nouvelles
Plus Tard, cette Semaine !

Dimanche dernier, les généraux Botha et Delarey assistaient au service religieux. L'assistance, composée surtout de femmes, était exceptionnellement nombreuse et le service était à peine terminé que leurs admirateurs du Cap se précipitèrent vers le banc où se trouvaient les deux généraux. C'est avec de grandes difficultés qu'ils purent se retirer vers la sacristie. La foule les y suivit et les deux généraux furent littéralement forcés de monter sur une table. Le pasteur de l'église fit de justes remontrances et quelques enthousiastes saisirent les généraux et les portèrent jusqu'à leur voiture où une nouvelle démonstration eut lieu.

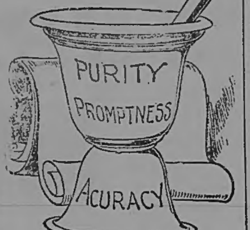

Il en est des drogues comme de toute autre chose; il y a des drogues pures, fraiches et choisies; comme il y a des drogues détériorées qui ne devraient pas avoir leur place sur les rayons d'une pharmacie de confiance. Si une médecine est à l'effet de guérir les maladies, la meilleure substance et la plus pure n'est jamais trop bonne et souvent elle ne l'est pas assez. Quand il y va de la santé et de la vie même de nos semblables, pourrait-on être trop particulier, trop prudent dans ce choix des remèdes appelés à combattre cette affection.

Les propriétaire de la Lowell Pharmacy parfaitement conscients de toute la responsabilité qui leur incombe en cette matière, s'efforcent constamment de mériter la confiance du public. Ils portent une attention toute spéciale au choix des drogues qui entrent dans leur établissement. Toutes ces substances avant d'être placées dans leurs réceptacles sont soumises une à une à un examen microscopique, puis analysées soigneusement afin de s'assurer qu'aucune d'elles ne contient la moindre falsification.

C'est avec ces méthodes, c'est au moyen d'une surveillance sévère et constante que la pharmacie Rochette et Delisle s'est acquise une réputation et une clientèle enviables.

Après 12 années d'un travail persévérant et toujours apprécié ces vaillants compatriotes ne connaissent de meilleure manière de prouver leur reconnaissance aux nombreux clients qui les encouragent que de redoubler d'efforts pour les mieux servir encore à l'avenir si la chose leur est possible.

LE COMMERCE ANGLO-CHINOIS

Shanghai, 30.— Les négociations au sujet du traité de commerce anglo-chinois sont à peu près terminées.

Le traité contient treize articles, qui ont tous été acceptés sans condition par le gouvernement chinois.

A l'exception de l'article 8, qui contient les propositions chinoises pour l'abolition des douanes intérieures et qui est soumis en ce moment à l'approbation du gouvernement anglais, tous les autres ont été acceptées par M. James L. Mackay, commissaire spécial anglais.

Il ya est entendu que l'Angleterre prendra part à une commission où seront représentées la Chine et les puissances signataires, et dont les délibérations auront pour but d'étudier la question des missionnaires et les moyens d'assurer des relations paisibles entre les chrétiens et les non-convertis.

LE TELEPHONE SANS FIL

Berlin, 30.— Ernst Ruhmer un inventeur qui s'occupe d'électricité, a réussi samedi soir à téléphoner à une distance de sept kilomètres avec son téléphone sans fil. La voix s'est distinctement fait entendre pendant toute la durée des expériences. Ruhmer qui, jusqu'à présent, s'est servi d'un projecteur électrique de 35 centimètres de diamètre, a l'intention d'en construire un de 1 ou 2 mètres de diamètre avec lequel il espère pouvoir communiquer à une distance de 10 kilomètres, ce qui serait une distance suffisante pour l'étendue d'une ville moderne. On affirme d'ailleurs que l'appareil est trop grand, trop délicat et coûte trop cher pour pouvoir jamais être d'une utilité commerciale pratique, mais il sera très utile aux navires de guerre pour la transmission des ordres à la mer.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

LISEZ L'ETOILE

LA SANTÉ
Qui Semblait Ruinée Complètement Recouvrée.

MARY COCHRANE,
242 rue N. Main, Woonsocket, R. I.

WOONSOCKET, R. I., 7 AVRIL 1902.
LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES,
MESSIEURS:
"J'étais complètement épuisée et incapable de vaquer à aucune de mes occupations, j'étais nerveuse, et je souffrais de douleurs dans le dos, et de palpitations du cœur; ma vue était mauvaise, et mes extrémités enflaient, à tel point, qu'elles étaient doubles de leur grosseur normale, parfois je ne pouvais me coucher, tant mes douleurs étaient intenses. J'ai souffert ainsi pendant plus de trois ans, et j'ai été une grande partie de ce temps sous les soins d'habiles médecins qui me traitèrent pour différentes maladies sans soulager mes souffrances.
Je reçus une boite échantillon de vos Tablettes du Dr Jacques, et me décidai à en faire un essai judicieux. Avant que l'échantillon ne fut fini, je me sentis déjà beaucoup mieux, et une boîte de plus effectua ma guérison.
J'ai recommandé vos Tablettes à plusieurs de mes amies, et elles déclarent qu'elles guérissent merveilleusement toutes sortes de maladies.
Je demeure, Bien respectueusement,
MARY COCHRANE, 342 N. Main St.

TABLETTES DU DR. JACQUES
Les Tablettes du Dr Jacques sont surtout avantageuses à ceux qui sont complètement ruinés de santé et épuisés, à ceux qui sont nerveux et irritables, à ceux qui souffrent de maux du dos, de maux de tête, de palpitations du cœur et autres symptômes nerveux. Elles purifient le sang, en augmentent la quantité, et l'enrichissent. Elles tonifient, nourrissent les nerfs, et réparent le système de toutes manières.
Vous avez probablement fait usage de beaucoup de remèdes sans en éprouver aucun soulagement! Pourquoi ne pas essayer une médecine qui vous guérira certainement?
Les Tablettes sont garanties guérir positivement la nervosité, l'anémie, faiblesses de toutes sortes, la paralysie, le rhumatisme, les maux de tête, le vertige, les étourdissements, les évanouissements, les névralgies, la jaunisse, et sont surtout d'une grande valeur pour les femmes dont la santé est ruinée, et qui ont besoin d'une médecine qui leur rende leurs forces nerveuses perdues, enrichisse leur sang, et soutienne leurs forces vitales. Elles sont recommandées et prescrites partout par les médecins les plus éminents.
CONSULTATION MEDICALE GRATIS. Nous avons à notre service un Corps de médecins spécialistes compétents, et nous vous invitons cordialement à leur écrire, et à leur exposer votre cas, vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale, et surtout sur les maladies dont vous souffrez. Absolument gratis. Toutes lettres sont strictement confidentielles.
LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes,sses electriques et Rubber tire pour b Carrosses, mariages et enterrements.—Tél. 504-20.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibba

Theatre Lakeview
Semaine du 28 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans un des Opéras les plus populaires
"The BOHEMIAN GIRL"
Nouvelles scènes.
Magnifique Chœur.
Elégants costumes.
Deux représentations par jour.
L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 30 JUILLET 1902.

TOUJOURS

Tout est mensonge: aime pourtant,
Aime, rêve et désire encore;
Présente ton coeur palpitant
A ces blessures qu'il adore.

Tout est vanité: crois toujours,
Aime sans fin, désire et rêve;
Ne reste jamais sans amours,
Souviens-toi que la vie est brève.

De vertu, d'art, enivre-toi;
Porte haut ton coeur et ta tête;
Aime la pourpre, comme un roi,
Et n'étant pas Dieu, soit poète.

Rêver, aimer, seul est réel;
Notre vie est l'éclair qui passe,
Flamboie un instant sur le ciel
Et se va perdre dans l'espace.

Seule la passion qui luit
Illumine au moins de sa flamme
Nos yeux mortels avant la nuit
Eternelle, où disparaît l'âme.

Consume-toi donc, tout flambeau
Jette en brûlant de la lumière;
Brûle ton coeur, songe au tombeau
Où tu redeviendras poussière.

Près de nous est le trou béant;
Avant de replonger au gouffre,
Fais donc flamboyer ton néant;
Aime, rêve, désire et souffre!

HENRI CAZALIS.

GASTRONOMIE

Beignes à la Portugaise. — 6 oeufs battus séparément, une tasse de beurre défait, une demi-tasse d'eau, deux tasses de sucre blanc, une cuillerée à thé de soda, une tasse et demie de crême de tartre, mêlée à la farine.

BON A SAVOIR

Hoquet. — Rien de plus ennuyeux que d'avoir le hoquet. Mais il paraît qu'un éternuement débarrasse de cette convulsion désagréable. Prenez donc une bonne prise et vous serez vite délivré.

KITCHENER ET GIROUARD

Comment notre compatriote riposta un jour à l'homme de fer

Londres, 30 — Les journaux anglais ont raconté des tas d'anecdotes au sujet de Kitchener.

L'une est particulièrement amusante:

"Une fois, dit un journal, le général trouva son maître. Le lieutenant-colonel Girouard était chargé de la construction d'un chemin de fer pendant la guerre, et il était en train de surveiller les travaux quand Kitchener arriva et ne trouva pas le travail de son goût. Quand il eut fini de parler, Girouard, qui l'avait écouté en silence, vint en face de lui et lui dit: "Regardez-moi un peu, monsieur Kitchener, est-ce vous qui dirigez les travaux ou est-ce moi?" L'histoire ne dit pas ce que Kitchener lui répondit, mais cela n'empêcha pas Girouard d'être nommé par lord Kitchener directeur en chef des chemins de fer de l'Afrique du sud.

OFFICIER DEGRADE

Pour n'avoir pas obtenu réparation d'un mécréant

Vienne, 30 — M. de Perczel, lieutenant de hussards, parent de l'ancien ministre, vient d'être condamné à la perte de son grade par le conseil d'honneur de son régiment, à l'occasion du fait suivant:

M. de Perczel, conduisant lui-même sa voiture, faillit renverser un passant qui cependant ne fut nullement touché, M. de Perczel ayant arrêté ses chevaux à temps.

Le passant, un commis de magasin, apostropha l'officier, qui voulut lui donner un coup de fouet, mais l'homme s'empara du fouet, en donna un coup à l'officier et disparut. Le conseil d'honneur ayant constaté que l'officier avait reçu une offense sans s'être procuré réparation, l'a déclaré déchu de son rang.

Les règlements l'obligeaient ou bien à provoquer si l'offenseur était qualifié pour se battre en duel, ou bien à sabrer sur place dans le cas contraire.

BOTHA EN FRANCE

Le général boer débarquera à Marseille vers le 8 d'août

Paris, 30 — Les journaux de Dunkerque annoncent que Mme Louis Botha, femme du général boer, vient de louer à La Panne, station balnéaire sur la mer du Nord, à trois lieues de Dunkerque et à la frontière franco-belge, la villa Félicité.

Cette location a été faite pour le mois d'août.

Le général débarquera à Marseille vers le 8 du mois prochain et se rendra d'abord en Hollande, à Utrecht, pour conférer avec le président Kruger, après quoi, il arrivera à La Panne le 15 août.

Le 10 du même mois, Botha ira à Courtrai pour assister au vingt-septième congrès littéraire et linguistique néerlandais.

Il y rencontrera le docteur Leyds, ministre du Transvaal, et le secrétaire d'Etat Reitz qui ont déjà envoyé leur adhésion.

Le comité a également invité les généraux Dewet et Delarey, ainsi que le président Steyn qui seront en Europe à cette époque.

On mande de Courtrai au "Nord maritime" de Dunkerque qu'on prépare en l'honneur des héros boers une manifestation grandiose.

Cette réception n'aura pas de portée politique, et sa seule signification sera que les Boers, actuellement sujets de l'Angleterre, entendent continuer à se considérer comme appartenant avant tout à la vieille race flamande.

Mme Botha a déclaré que son mari ne recevra que très peu de monde à La Panne et consacrera les loisirs de sa villégiature à la rédaction d'un historique de la guerre sud-africaine.

L'INCIDENT ITALO-SUISSE

L'on s'attend à son règlement aujourd'hui

Londres, 30 — Le correspondant du Times à Rome dit qu'on s'attend à l'annonce officielle du règlement de l'incident italo-suisse, aujourd'hui, après la séance spéciale du conseil fédéral suisse.

D'après des renseignements dignes de foi, dit le correspondant, l'Italie et la Suisse sont tombées d'accord sur le rappel de leurs ministres à Rome et à Berne respectivement. On dit que M. Carlin, le ministre de Suisse à Rome, sera prochainement envoyé à Londres pour bien montrer que son rappel n'est pas une punition.

On affirme également que l'Italie n'insistera pas pour obtenir de réparation au sujet des articles publiés par le journal anarchiste le "Réveil", articles qui ont été l'origine de l'incident, mais qu'elle espère que, au cas où le journal recommencerait ses apologies du meurtre du roi Humbert, le gouvernement suisse se montrerait plus sensible aux remontrances italiennes.

Le correspondant ajoute que cet espoir sera certainement justifié si les représentations de l'Italie sont faites avec tact et en langage diplomatique.

COQUELIN ET VANDERBILT

Paris possède en ce moment un Vanderbilt, fils de ce Cornelius si milliardaire.

Le fils a-t-il l'à-propos du père?

Un jour le richissime Américain faisait une croisière en Méditerranée et se trouvait de passage à Constantinople au moment de la tournée Coquelin. Il pria le grand artiste de venir un jour à son bord. Coquelin y vint dire quelques monologues.

Après l'intermède, Vanderbilt félicita l'artiste et lui dit:

—Vous m'avez fait pleurer six fois et rire douze fois. J'estime chacun de mes pleurs à 100 dollars et chacun de mes rires à 200 dollars. C'est donc 2,000 dollars que je vous dois

Et il remit 15,000 francs à Coquelin.

— Il ne manque pas de cachet, M. Vanderbilt, répliqua Cadet, quand son frère lui conta l'aventure.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 25c

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE HORLOGE VIVANTE

En feuilletant les relations de voyage en Chine si amusantes et en même temps si exactes que le savant missionnaire Huc écrivit, il y a plus d'un demi-siècle, et qui demeurent la plus fidèle description du Céleste-Empire, un de nos confrères a trouvé une anecdote extrêmement curieuse. La voici:

Un jour — raconte Huc — un jour que nous étions allés, mon compagnon et moi, visiter des familles chrétiennes de cultivateurs, nous rencontrâmes, tout près d'une ferme, un jeune Chinois qui faisait paître un buffle le long d'un sentier. Nous lui demandâmes s'il n'était pas encore midi. L'enfant leva la tête pour regarder le soleil, mais l'astre étant caché derrière d'épais nuages, il ne put y lire sa réponse.

"Le ciel n'est pas clair, nous dit-il, mais attendez un instant." A ces mots, il s'élance vers la ferme, revient quelques instants après, portant un chat sous le bras: "Il n'est pas encore midi, dit-il, tenez! voyez."

En parlant ainsi il nous montrait l'oeil du chat, dont il écartait les paupières avec les deux mains. Nous regardâmes d'abord l'enfant: il était d'un sérieux admirable; puis le chat, qui, quoique étonné, était d'une complaisance exemplaire.

"C'est bien! dîmes-nous à l'enfant, il n'est pas encore midi, merci!"

Le jeune Chinois lâcha l'animal, qui se sauva au galop.

A dire vrai, nous n'avions pas compris grand'chose à cette nouvelle méthode de connaître les heures; mais nous ne voulûmes pas questionner ce petit païen, de peur que, voyant notre ignorance, il ne s'avisât de soupçonner (ce qui eût été dangereux pour nous) que nous étions Européens. Mais aussitôt que nous fûmes arrivés chez nos paysans chrétiens, nous n'eûmes rien de plus pressé que de leur demander s'ils savaient voir l'heure qu'il était dans l'oeil d'un chat. Nos complaisants néophytes se mirent aussitôt à donner la chasse à tous les chats du voisinage. Ils nous en apportèrent trois ou quatre, et nous expliquèrent de quelle manière on pouvait se servir avantageusement d'un chat en guise de montre.

Ils nous firent voir que la prunelle de son oeil allait se rétrécissant à mesure qu'on avançait vers midi: qu'à midi juste elle était comme une ligne d'une finesse extrême, tracée perpendiculairement sur l'oeil, et qu'après midi la dilatation recommençait.Quand nous eûmes bien attentivement examiné les chats qui étaient à notre disposition, nous conclûmes qu'il était midi passé; tous les yeux étaient parfaitement d'accord.

Détruisez tous les germes de maladies qui pourrait séjourner dans votre logis, par un usage libéral de ce puissant germicide et désinfectant le CRESOL. Non seulement le Crésol est le plus populaire pour purifier l'air de vos appartements mais il est aussi d'une efficacité incontestable en application pour les diverses éruptions à la peau, pour les enflures, les brûlures et les écorchures.

Directions complètes avec chaque bouteille. Se vend en bouteilles de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
~~M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.~~
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
~~Adeline Hubert, rue Lee.~~
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central .
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE ... West ... St. New York.

R-I-P-A-N-S
Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

Corsages pour Dames
Dans une Grande Variété !
C'est maintenant le temps des Bargains en Corsages pour Dames.
Prix Réduits sur toute la Ligne.
Valeurs les plus tentantes qui attendent votre choix !

Lowell, Mass., 21 février 1902
"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie ma heureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de
L'Emplatre Merveilleux
de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."
Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS
Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Ne Négligez pas vos Dents !
Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.
Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.
Beau dentier............$4.00 | Couronne en or 18k...... $3.00
Remplissage en or....$1 et plus | Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage ...... 50c | Réparage immédiat de pont 75c
Tout ouvrage garanti pour 20 ans, Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.
LOWELL DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.
Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.54, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a. m 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.45, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndenville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, ‡10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, • 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
423 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 30 juillet 1902.

Jean-Georges Vibert, peintre et écrivain, vient de mourir. Il était né à Paris en 1840.

Les dernières statistiques montrent que la presse socialiste allemande se compose de 140 journaux dont 52 quotidiens.

La grève dans l'est de la Galicie de plus de 100,000 laboureurs, Russes pour la plupart, qui avait dégénéré en un soulèvement contre les propriétaires fonciers du district devient plus sérieuse. Les gendarmes ont attaqué les grévistes qui ont riposté et plusieurs personnes de part et d'autre ont été blessées, d'autres ont été arrêtées. Des récoltes et des fermes ont été détruites.

M. Sagasta, président du conseil exécutif d'Espagne, a annoncé que les négociations avec le vatican au sujet des écoles conduites par les associations religieuses avancent très lentement et que si elles ne sont pas terminées au mois d'octobre le gouvernement se verra obligé de prendre d'autres mesures. "L'Espagne, suivant l'exemple des Etats-Unis, ne peut transiger sur la question religieuse," a dit M. Sagasta. Le président du conseil a démenti les bruits qui courent sur l'alliance de l'Espagne avec d'autres puissances, déclarant en même temps que toute alliance à l'heure actuelle ne pourrait être qu'un fardeau pour l'Espagne.

L'on mande de Paris que M. Adolphe Cohn, professeur de langues romanes à l'université de Columbia, à New York, a eu avec M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, une entrevue au cours de laquelle il lui a exposé un plan dû à l'initiative de M. Butler, président de l'université de Columbia, portant création de cours permettant aux étudiants français de faire leurs études dans les universités américaines, et particulièrement à l'université de Columbia, et fournissant aux étudiants américains l'occasion de suivre les cours des universités françaises.

M. Chaumié a été très intéressé par cette idée.

La loi des Associations en France

On lit dans la "Semaine Religieuse" de Québec:

"C'est donc la persécution formelle contre la religion catholique. Et malheureusement tout indique qu'elle n'est encore qu'à son début. Il est impossible de prévoir à quelles extrémités l'on se rendra en cette voie diabolique.

Ce qui se passe en France, à l'heure actuelle, on n'est pas surpris de voir dans l'histoire que les peuples barbares l'ont plusieurs fois pratiqué. Mais il est sans exemple que, chez une nation civilisée, l'on ait jamais poursuivi avec une rage pareille les personnes que leur dévouement porte à soigner les maladies, à nourrir les orphelins et à élever dans la pratique du bien les enfants des classes pauvres. Qui aurait jamais pensé que notre chère France serait la première à entrer dans une voie si monstrueuse!

"Ah! les Anglais n'ont pas besoin de s'effrayer quand nous affirmons si énergiquement notre nationalité française! Nous les prions de croire plus que jamais que pour rien au monde les Canadiens-Français ne voudraient dépendre du gouvernement de la République française.

HELLO!
Vous occupez-vous de peinture? Si oui vous trouverez que la
PEINTURE DE MAISON
"TOWN and COUNTRY"
est ce qu'il vous faut.
C. B. COBURN & Co, 63 rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Ping-Pong politique

L'échevin O'Sullivan a laché le mot. La nomination du nouveau membre du bureau d'hygiène est désormais une affaire de "ping-pong politique", de "souque à la corde". Quel est le candidat qui voudra consentir maintenant à servir de ballon ou de câble à traction?

Le bureau des échevins a refusé de sanctionner la nomination de M. O'Connor qui entra, comme on sait par la fenêtre dans le bureau d'hygiène, quelques minutes à peine avant l'ouverture des boîtes du scrutin, le soir de l'élection municipale, l'automne dernier. Il était évident que les démocrates étaient battus, alors M. Fifield sortant d'office au commencement de février crut aussi bien de démissionner de suite afin de donner au maire Dimon la chance de nommer un favori du parti démocratique, ce qui fut fait en un clin d'oeil. Depuis, M. O'Connor siégeait en qualité de "Hold Over" en attendant ou sa sanction ou la nomination d'un nouveau membre. Ayant été rejeté par le bureau des échevins, hier soir, le maire Badger, enfin libre d'agir, tint sa parole donnée, en nommant M. John H. Beaulieu, ancien échevin, au poste devenu vacant.

Mais voici que des obstacles se dressent qui n'avaient pas été prévus par le maire Badger, et que tenaient cachés les partisans de tout autre candidat qu'un franco-américain, A la tête de la majorité de la chambre haute du conseil l'échevin O'Sullivan obtint la suspension de la règle 13 et la nomination du maire reste sans effet. L'on se trouve donc en présence d'une situation comme seule peut en créer la subtilité de nos lois municipales: M. O'Connor rejeté par les échevins et par le maire continuant quand même à siéger au département d'hygiène.

Et Dieu seul sait combien de temps il continuera de la sorte à remplir un mandat dont il n'a pas la responsabilité. Le choix de son successeur va donner lieu à un nouveau concours de candidatures, ce qui ne se fait pas d'ordinaire en une huitaine, et il y aura encore à savoir si l'élu des échevins recevra la sanction du maire.

Ce dernier, en effet, se laissera-t-il imposer un candidat après qu'on lui a fait l'injure de refuser l'homme de son choix?

Pour se justifier de ne pas sanctionner la nomination de M. Beaulieu, l'échevin O'Sullivan soulève la question de compétence. C'est dire assez hautement que le maire Badger n'est pas juge en la matière, et que l'échevin O'Sullivan a un candidat d'une plus grande valeur que M. John H. Beaulieu. Alors que ne l'a-t-il pas proposé ce candidat?

On dit que c'est un médecin de langue anglaise, mais qu'il faut pour le passer écarter les ronces du chemin Si l'on s'en rapporte au vote d'hier, M. O'Sullivan sera aidé dans ce travail par ses collègues républicains Burns, Derby et Styles, ainsi que par les deux démocrates de l'échevinat Carmichael et Molloy. Il est bon de prendre note de cette alliance si elle persiste à contrecarrer sur le sujet la volonté du maire, car rien ne la justifie.

Mais attendons à la prochaine assemblée.

L'alcool aux Etats-Unis

D'après un bulletin du Bureau de Recensement à Washington, la consommation totale des liqueurs alcooliques — vin, malt et spiritueux — aux Etats-Unis durant 1900, l'année du recensement, a été de 1,325,358,094 gallons ou de 17.3 gallons par tête de la population. La valeur du produit était de $6,547,310 pour les vins, de $237,269,713 pour les liqueurs de malt et de $96,798,443 pour les liqueurs distillées.

Sur le produit total 23,425,567 gallons étaient des vins, 1,198,602,104 gallons étaient des liqueurs de malt, et 103,330,423 gallons, des liqueurs distillées, telles que du whiskey et du brandy.

Le capital investi était $457,674,007, et la valeur du produit, $340,615,466. Les diverses manufactures ont payé en gages $28,005,484 et $14,301,644 en salaires aux officiers et autres employés non considérés comme de simples ouvriers, tels que commis et comptables.

Dans les liqueurs de malt le capital investi pendant les dernières cinquante années a augmenté de $4,072,380 à $415,284,468; les ouvriers, de 2,347 à 39,532; les gages, de $364,144 à $237,269,713.

La consommation des liqueurs de malt dans les dernières quarante années a augmenté de 2,006,625 barils en 1863 à 34,330,049 barils en 1900. En 1863 furent manufacturés 16,249,954 gallons de spiritueux distillés, et en 1900, 109,245,187 gallons.

En 1870 le vin manufacturé par le Missouri excéda celui de tout autre Etat, et en 1890 il excéda celui de l'Etat de New York, mais non celui de la Californie. Sauf ces exceptions, la Californie, le New York et l'Ohio ont toujours été les Etats principaux de cette industrie. En 1900, leur rendement combiné a été de 22,404,085 gallons de vin, sur un total de 23,425,567 gallons pour les Etats-Unis.

Le trust des immeubles

Un confrère attire l'attention publique sur le dernier né des trusts. Le Benjamin de la monstrueuse famille a reçu au baptême le nom de "syndicat de la propriété mobilière", et voici la raison de son existence.

Une demi-douzaines de grandes corporations, déjà engagées dans la construction d'édifices dans les grandes villes d'Amérique et propriétaires sur une grande échelle d'immeubles de toutes classes et de toutes valeurs, ont résolu d'unir leurs efforts et de ne former qu'une immense corporation.

Depuis dix ans que la construction suit les phases rapides d'une évolution endiablée; depuis qu'il faut bâtir un peu dans les nuages, pour être de son temps et de son époque, les conditions de cette branche d'industrie si répandues sont bien changées et pour le petit constructeur la place n'est plus tenable. L'effort individuel se heurte à des obstacles insurmontables et les capitaux ne sont plus suffisants. Ceci s'entend du moins pour les Etats-Unis où l'évolution est plus complète et définitive. Aussi a-t-on recours aux méthodes populaires, celles qui sont aujourd'hui à l'ordre du jour, la combinaison des intérêts similaires et la collectivité des efforts vers un même but. Cette nécessité a donné naissance à un grand nombre de corporations importantes, qui opéraient soit à New York, Boston, Chicago ou dans les autres grands centres américains, et dont le fonctionnement était partout le même et le but unique: la spéculation sur propriétés immobilières, s'agit-il de construire des édifices, acheter ou vendre, échanger ou hypothéquer des terrains ou des maisons. Quelques-unes ont fait cependant ce que l'on pourrait appeler une "spécialité", ne construisant par exemple que des édifices de pas moins de douze ou quinze étages.

La plupart de ces vastes corporations ont remporté de solides succès et plusieurs ont fait fortune, tandis que le résultat le plus notoire de leurs créations a été l'immense plus value de la propriété immobilière. Cette plus-value aujourd'hui est telle et les perspectives d'une constante progression par suite de la rapide augmentation de la population dans les villes et de l'extraordinaire développement des affaires, sont assez brillantes pour créer au gros capital un emploi lucratif.

Il n'est donc pas surprenant de constater le rapprochement actuel de ces diverses entreprises industrielles, qui n'ont fait après tout qu'adopter les méthodes et les ressources qui sont aujourd'hui si en usage dans le monde des chemins de fer, chez toutes les corporations industrielles.

Naturellement, le nouveau "trust" s'est formé de l'union des six plus grosses corporations immobilières existantes dans tout le pays, et compte parmi ses promoteurs, les financiers les plus influents des Etats-Unis, sans omettre le fameux et universel Morgan, qui est un peu l'âme de toute cette petite nouvelle affaire. Le nouveau "trust" ne jouit que d'un capital assez restreint, quelques centaines de millions.

Si les particuliers ne peuvent plus dorénavant tenter de construire un édifice, et s'ils se sentent incapables d'acheter un quartier de la ville de New York et de le payer comptant, ils pourront du moins se consoler en achetant les actions de la nouvelle compagnie à la Bourse et se constituer ainsi propriétaires des "skyscrapers" les plus connus du Broadway.

La Russie

ET LES SYNDICATS INDUSTRIELS

On écrit de Saint-Pétersbourg que tandis que la presse et les parlements, dans l'Europe occidentale, se préoccupent de l'apparition du trust américain sous une forme nouvelle, celle du trust maritime, le "Messager du ministère des finances" de Russie, qui est l'organe autorisé de M. Whitte, l'homme d'Etat auquel incombe la défense des intérêts économiques, soulève d'une façon ample et magistrale toute la question des syndicats industriels. Il le fait à l'occasion de la note relative à l'attitude de la Russie vis-à-vis de la conférence sucrière de Bruxelles; la dernière partie de cette note, dont les représentants de la Russie ont donné communication aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités, traitait du rôle des syndicats, "trusts" ou cartels" dans le commerce international; elle faisait ressortir la répercussion perturbatrice que l'action de ces syndicats exerce sur le marché international. Ces syndicats, qui vendent meilleur marché au dehors qu'à l'intérieur, ont un effet comparable aux primes d'exportations gouvernementales. La note russe déclare que le gouvernement impérial est tout disposé à participer à une conférence internationale dans laquelle le problème des syndicats et des "trusts" serait envisagé dans ses rapports avec le commerce international.

Le commentaire du "Messager du ministère des finances" est des plus significatifs. Il montre qu'on sait à Saint-Pétersbourg regarder en face les questions économiques et qu'on ne craint pas d'exprimer une opinion. Prenant des exemples en Allemagne, où l'industrie métallurgique écoule ses produits à l'étranger avec un écart de 25 et 30 p. c., parfois même davantage, où les charbonnages ont vendu 18 marcs ce qu'ils écoulaient à 9 marcs au dehors, le "Messager du ministère des finances" fait ressortir que cette pratique des syndicats modifie singulièrement la portée des conventions douanières, qu'elle introduit un élément d'instabilité dans le prix des marchandises et qu'il y aura lieu d'en tenir compte, lors de la négociation des traités de commerce. C'est là un avertissement qui n'est pas de nature à demeurer stérile.

PAS ENCORE ENTERREE

QUATRE SAUVAGES D'OKA BRANDISSENT LA HACHE DE GUERRE

Deux, dont une femme, sont incarcérés à Ste Scholastique

Oka, 30 — La paix et l'harmonie sont loin de régner à Oka. Les Sauvages semblent s'enhardir depuis que leur grand chef Jos. Kanatosse continue de faire des niches aux détectives de Montréal.

Depuis quelques années Gédéon Lamouche, cultivateur canadien-français d'Oka, est propriétaire par bons titres d'une jolie ferme achetée de Messieurs les Sulpiciens, seigneurs de la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes et située sur les bords de la rivière Ottawa, portant le No 16 du cadastre d'Oka. Les lots voisins, à l'Est et à l'Ouest numéros 15 et 17 appartiennent au Séminaire de St-Sulpice, et sont généralement occupés, par simple tolérance par des Sauvages qui y ont construit des buttes et des maisons, et dont les moins paresseux des Iroquois en ensemencent quelques parties par-ci par-là. Ces lots sont peu ou point clôturés, et les limites quoique parfaitement connues de tous, donnent toujours du trouble. M. Lamouche voulant cesser de vivre en commun, sur sa propriété, avec ses belliqueux voisins entreprit de faire de la clôture de ligne et de trait carré, après avoir fait vérifier les limites de sa propriété par les agents autorisés du Séminaire et lui-même.

Des baguettes furent plantées d'espace en espace sur tout le parcours que devait suivre la ligne de division et aussitôt M. Lamouche avec ses hommes commença la construction de la clôture, sans exiger aucun aide de ses voisins sauvages. Tout alla bien pendant les premiers jours, mais samedi dernier, le 26 du courant, de bonne heure, le matin, à la vue de M. Lamouche et de ses hommes, quatre Sauvages dont une Sauvagesse: Ignace alias Gariwaio, Madeleine Gariwaio, leur fils et Paul Arisson, entrèrent sur la propriété de M. Lamouche et abattirent, "à coup férir" toutes les baguettes qui restaient, au nombre de plus de trente.

Malgré les protestations de M. Lamouche les fiers Iroquois, sous le commandement de la fière Madeleine Gariwaio qui se distingua particulièrement par ses cris et ses gestes sauvages, continuèrent leur dégâts jusqu'au bout. Les Sauvages, comme toujours, prétendent être propriétaires de toute la seigneurie, et nul, à part eux, n'a le droit de faire de la clôture ou autre acte de propriétaire.

M. Lamouche a décidé de s'adreser à la justice et un mandat d'arrestation contre les Sauvages a été lancé par le juge de paix Joseph Langlois, et confié au constable Ouellette, de Ste-Scholastique. Ce dernier, accompagné d'un huissier, M. Adélard Gratton, charretier, est parvenu après beaucoup de pourparlers, de menaces de part et d'autre, et à la fin, au bout du pistolet a arrêté Madeleine Gariwaio et son époux Ignace. Les deux autres, Pitre Gariwaio et Paul Arisson, seront appréhendés ces jours-ci. En attendant, les deux époux Gariwaio sont logés en prison.

L'OEUVRE DU FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberland, Md., 30.— Les moulins à farine de A. M. Lorris, à Keyes, W. Virg., évalués à $12,000 ont été détruits par le feu ce matin, ainsi qu'une grosse quantité de blé et deux chevaux.

UN MIRACLE

ESTELLE DUPREZ EST GUERIE PAR L'INTERCESSION DE LA BONNE SAINTE-ANNE

Au pélerinage qui a eu lieu lundi à Fall River

Fall River, 30 — La fête patronale de la paroisse Ste Anne a été célébrée avec éclat pendant tout le cours de la journée de lundi si on en juge par la beauté des différentes cérémonies qui ont eu lieu en l'honneur de la grande Thaumaturge dans le sanctuaire de Fall River.

Les RR. PP. Dominicains qui ont la charge de la paroisse n'avaient rien épargné pour faire de cette fête un grand succès et l'on peut dire en toute sincérité que leurs efforts ont été couronnés du plus grand succès. Cette fête commença le matin, lors des premiers offices du jour et elle se continua presque sans interruption jusque très tard le soir.

Il y avait foule à toutes les messes et dans l'après-midi lors de la clôture de la neuvaine, l'église était totalement remplie de fidèles venus de toutes les parties de la ville. Quelques instants après arrivaient environ 2,000 pèlerins de la paroisse Notre-Dame qui envahirent le vaste temple et cette visite donna encore lieu à une cérémonie des plus imposantes. Le soir, il y eut un grand banquet dans la salle Ste Anne sous le patronage des Dames de Ste Anne.

Au nombre des pèlerins se trouvait une fillette de quatre ans, du nom d'Estelle Duprez, qui était incapable de marcher. Elle a été transportée dans l'église sur une litière et examinée par le Dr Bergeron. Tout à coup, à la grande surprise de toute l'assistance elle se leva, et marcha, complètement guérie.

LE CLUB PADEREWSKI

SES MEMBRES S'ENGAGENT A NE PAS SE FAIRE COUPER LES CHEVEUX PENDANT UN AN

Pour forcer les barbiera à réduire leurs taux

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 3 — Les jeunes gens d'Ottawa viennent de déclarer la guerre aux barbiers. Ils refusent de payer 25 cents par coupe de cheveux et afin de mettre à effet leur résolution, ils viennent de fonder le club Paderewski.

Les membres de ce club s'engagent sous peine d'amende à ne pas se faire couper les cheveux pendant un an. Quant à la barbe on fera venir un barbier de Toronto qui se tiendra exclusivement à la disposition des membres du club. L'actif de cette union est actuellement de 35 membres et il y a 160 demandes d'admission.

LE REV. FRERE BONAVENTURE

Il se blesse sérieusement à la main en tombant sur un clou

Manchester, N. H., 3 — Un pénible accident est survenu hier au collège Ste Marie. Le Rév. Frère Bonaventure de la communauté des Frères Maristes s'est infligé une sérieuse blessure à la main droite en tombant sur un clou.

Le Rév. Frère était occupé à un travail de menuiserie. En se retournant il fit un faux pas et il tomba sur sa main droite. Malheureusement la main donna contre un clou et le fer la lui traversa de part en part.

EN AFRIQUE SUD

LES BOERS CONSERVERONT LEURS ANCIENNES TRADITIONS

Important discours de M. Chamberlain, secrétaire des colonies

Londres, 30.—M. Chamberlain a prononcé un discours hier qui a provoqué les applaudissements d'adversaires tels que M. Henry Labouchere. Le secrétaire des colonies a dit entre autres choses relativement à la question boer: "Nous n'avons pas l'intention de forcer les Boer à rompre avec leurs vieilles traditions. Nous désirons qu'ils conservent les meilleurs traits caractéristiques de leur race et espérons qu'ils nous donneront la main, afin de rendre prospères dans le sud de l'Afrique les différentes races et les différentes religions sous le drapeau qui les protège.

M. Chamberlain a ajouté que ce n'était pas l'intention du gouvernement de paqueter le pays de "Britishers", mais qu'il voulait introduire ces derniers en nombre suffisant pour faire de la colonie du Transvaal, un facteur puissant pour la production du blé.

Sir Henry Campbell-Bannerman a offert ses félicitations au secrétaire des colonies et a exprimé l'espoir que les Boers seront traités avec douceur.

M. Chamberlain a répondu que la conférence coloniale avait pour objet de resserrer les liens entre toutes les parties de l'empire. Quant au sud de l'Afrique, lord Milner a télégraphié qu'il ne pense pas nécessaire d'édicter d'autre loi pour rendre effective la proclamation du bannissement. Le gouvernement cependant, se réserve le droit de laisser retourner dans les colonies ou de surveiller les personnes qui manifestent de l'hostilité contrairement au bon ordre et à la paix.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Candidature annoncée. — Le bureau d'higène.—En grève.—Invitation au président. — Nouveaux tramways

—M. Dennis H. Finn a annoncé officiellement sa candidature comme représentant à la législature pour le septième district d'Essex, comprenant les quartiers 3, 4, 5, et 6. M. Finn est démocrate.

—A une récente assemblée du bureau d'hygiène de l'Etat, le Dr Magee, de cette ville, a fait une intéressante conférence sur la picote.

—A la suite du renvoi de deux membres de l'Union employés à la manufacture 450 employés des American Tube Works se sont mis en grève hier. Ils veulent que leurs confrères soient réinstallés.

—Il y a eu une assemblée des mouleurs de fer hier à laquelle les délégués à la conférence nationale ont fait leur rapport.

—Son Honneur le maire Leonard a écrit à M. G. B. Cortelyou, secrétaire particulier du président pour inviter ce dernier à visiter Lawrence pendant sa tournée à travers la Nouvelle-Angleterre.

S'il reçoit une réponse fovarable, il fera des arrangements pour la réception. Le président Harrison est le dernier des chefs d'Etat qui a visité Lawrence.

—Il y a eu un nouveau tramway d'ajouté à la ligne de Methuen et North Andover hier. Cette voiture contient 14 sièges, elle est munie de freins à air. Dans quelques jours il y en aura cinq autres de ces tramways sur la ligne.

MORT VIVANT

Un incident tragi-comique au Transvaal

Ottawa, 30 — Le sergent McHugo, de retour d'Afrique, raconte une histoire très intéressante dont il a été le héros. Un jour, il fut blessé à la bataille de la rivière Hart et transporté dans une ferme boer où déjà un autre blessé était installé. Leurs blessures étaient également graves. Le chirurgien-major fit plusieurs visites et un jour déclara qu'un des malades mourrait avant la nuit. Se trompant de nom il donna celui de McHugo. Le lendemain, il y avait les funérailles du prétendu McHugo et toutes les pièces légales furent signées. Quelle ne fut pas la surprise du sergent McHugo, lorsqu'il sortit pour la première fois d'apprendre qu'il était "légalement" mort. Après plusieurs démarches il fut réinstallé dans le monde des vivants.

LA OLD HOME WEEK

Est célébrée avec éclat aujourd'hui à Beverly

(Service spécial de L'Etoile)

Beverly, 30 — L'on célèbre ici aujourd'hui la Old Home Week. Il y a affluence considérables des environs et la ville est toute en gaieté.

Le maire Cole a donné une réception aux citoyens et aux visiteurs, à midi, dans les salles de la société Historique.

L'après-midi se passe en amusements sportifs. Ce soir il y aura illumination, promenades sur l'eau et feux d'artifice.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DESCEND

La defaite d'hier fait degringoler les Lowell

ILS SE REVEILLENT DANS LE NEUVIEME INNING, MAIS TROP TARD

Bill Hamilton montre les dents à "Candy" mais il n'y a pas eu de sang

La joûte Lowell-Haverhill hier au Spalding Park a valu une défaite à notre club en même temps qu'une dégringolade des mieux accentuée.

De la deuxième position, les Lowell sont descendus à la troisième, avec prévision de descendre encore tant que nos joueurs donneront une exhibition semblable à celle qui a été donnée hier après-midi. Il est vrai qu'on avait un nouveau second but dans la personne d'un nommé Powers qui a déjà joué au base-ball dans des clubs d'amateurs, mais comme il est difficile de se prononcer à la première partie, nous nous contenterons de dire qu'il n'a pas fait fureur à sa première apparition à Lowell, mais que nous lui souhaitons un prompt réveil.

Barnie McLaughlin n'était pas dans son assiette hier et ses deux erreurs dans le deuxième inning ont permis aux visiteurs de scorer les trois points qui leur ont donné une avance que les Lowell n'ont pu atteindre avant le neuvième inning, alors qu'il y a eu un réveil tardif il est vrai, mais des mieux conditionné.

Le quatrième inning a valu aux six cents personnes qui s'étaient rendues au Spalding Park un divertissement qui n'était pas sur le programme régulier. Shincel avait pris son but sur quatre balles et son deuxième sur un wild pitch de Bressler pour scorer sur le base hit de Deininger, mais il avait calculé sans l'oeil toujours aux aguets de "Candy" qui agissait comme umpire et qui le déclara mort pour n'avoir pas touché au troisième but. Cette décision n'allait pas à "Billie" Hamilton le capitaine des Haverhill, qui voulait en montrer à l'umpire, mais mal lui en prit, car sans l'intervention de certains joueurs, il y aurait eu des yeux au beurre noir et l'on est d'opinion que le center field des Haverhill en aurait eu sa part. Pour plaire à "Candy" il dut résigner sa place comme "coacher" et passer sur le banc au milieu des huées des spectateurs.

Harry Bressler prit place dans la boîte pour nos gens, mais soit le temps ou l'excitation il ne savait pas contrôler les balles qu'il lançait et Fred Lake avait beau lui montrer avec son gant la place où il désirait voir arriver la balle, cette sphère n'arrivait qu'à une distance assez éloignée du but et la conséquence en est que plusieurs ont eu leur passeport.

Deininger, le pitcher des Haverhill ne permit pas aux Lowell de faire un hit avant le deuxième inning, alors que "Barnie" fut un two-bagger pour rester sur le deuxième but.

Le premier point que les Lowell ont fait fut scoré dans le quatrième inning Sock eut trois strikes, Merritt eut un hit au centre, prit son deuxième et son et son troisième sur une erreur de Bernard qui manqua la balle frappée par Lake et scora après que Murch eut attrapé le fly frappé par Cross dans le champ de droite. Barnie eut quatre balles et Bressler mourut à Bernard.

Le seconde partie du neuvième inning permit aux Lowell de scorer encore trois points, faisant le score final de 4 à 5. Cross fit un hit au centre et prit son deuxième sur l'erreur de Hamilton. Barnie ayant pris son but sur quatre balles, Cross guettait sa chance pour se rendre au troisième, mais il ne put le faire. Bressler eut trois strikes et Blackman qui le suivit prit son but en frappant une balle du côté de Thornhill qui fit mourir Cross au troisième et lança la balle trop haut à Spooner. Dupee qui frappait pour Powers fit un hit à gauche et permit à Barnie et à Blackman de scorer. Dupee vola son deuxième et il scora sur le hit de Connors. Sock frappa un petit coup à Bernard et mourut au premier. La partie était finie et les Haverhill partaient de la ville avec une victoire de plus à leur crédit et un gain de une place dans la position des clubs

Le score:

HAVERHILL

	ab	r	bh	po	a	e
Thornhill 3b	4	1	1	1	1	0
Herwig lf	4	0	1	0	0	0
Hamilton cf	4	0	1	2	0	1
Spooner 1b	4	1	2	11	0	0
Bernard 2b	3	1	0	4	4	1
Richardson ss	4	1	1	0	2	0
Shincel c	3	0	1	8	0	0
Murch rf	4	0	0	1	0	0
Deininger p	3	1	2	0	5	0
Totaux	33	5	9	27	12	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	4	0	2	1	4	0
Sockalexis cf	4	0	0	0	0	0
Merritt 1b	4	1	1	11	1	0
Lake c	3	0	0	5	2	0
Cross rf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin ss	2	1	1	6	3	2
Bressler p	4	0	0	0	5	0
Blackman lf	4	1	0	0	0	0
Powers 2b	3	0	0	3	1	0
*Dupee	1	1	1	0	0	0
Totaux	33	4	6	27	16	2

*Frappé pour Powers dans le neuvième.

Le score par innings:

Haverhill	0	3	0	0	0	0	0	0	2	—5
Lowell	0	0	0	1	0	0	0	0	3	—4

Lawrence, 30.— La joûte Nashua-Lawrence à Glen Forest hier a ajouté une victoire de plus au crédit du club local. E. Ross, le pitcher des Lawrence a eu les visiteurs à sa mercie, ne leur permettant que quatre hits. Labelle était dans la boîte pour Nashua. On a aplaudi le beau jeu de Demontreville, le nouveau short stop des Lawrence.

Le score par innings:

Lawrence	0	0	0	0	0	3	0	1	0	—4
Nashua	0	0	0	0	0	2	0	0	0	—2

Concord, N. H., 30.— La partie jouée hier contre les Concord est la dixième que les Manchester gagnent avec ce club. Morrissey a commencé comme pitcher pour les visiteurs, mais il a dû céder sa place à Whiting, ayant été frappé par une balle. Hooker était dans la boîte pour Concord. Plusieurs décisions difficiles ont été rendues par l'umpire Bradley qui faisait sa première apparition à Concord depuis sa nomination.

Le score par innings:

Manchester	0	0	4	2	0	0	0	0	x	—6
Concord	0	0	1	1	0	0	2	0	0	—4

Fall River, 30.— La plus courte partie qui ait été jouée ici cette saison le fut hier entre les Fall River et les Dover. Hersog, le pitcher des visiteurs a été frappé un peu partout, le premier inning donnant aux Fall River trois points sur un coup de trois buts, deux coups de deux buts et un single. Courneen le pitcher des Fall River, ne permit que trois hits contre son adversaire six.

Le score par innings:

Fall River	3	0	0	2	0	0	0	0	1	—6
Dover	0	1	0	1	1	0	0	0	0	—3

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue à Haverhill cet après-midi.

Come les pitchers sont rares dans notre club ce sera probablement Willis qui ira dans la boîte.

Ne pas oublier que demain après-midi il y aura deux parties au Spalding Park pour le prix d'une admission. Le fait que les Mancheter se mesure contre Lowell devrait réunir une foule considérable d'amateurs de base ball.

La défaite d'hier descend notre club d'un cran et pour peu que l'on continue à jouer comme on l'a fait depuis deux ou trois semaines, ça baissera encore.

Sock nous disait hier qu'il frappait avec peine un gaucher comme pitcher. On s'en est aperçu lorsqu'il est venu au bat.

Dupee, le juif errant, vient des plus à propos depuis qu'il fait partie de notre club. Samedi il a fait parler de lui à Fall River comme frappeur et hier après-midi son coup du neuvième inning nous a valu un point.

"Billy" Hamilton a démontré une fois de plus hier qu'il est aussi bon batailleur que joueur de base ball. Mais quand il voudra regimber dorénavant, il verra à s'adresser à d'autre qu'à "Candy", qui avait bon envie de le manger tout rond.

RESULTAT DES PARTIES

NEW ENGLAND

A Lowell — Haverhill 5, Lowell 4.
A Lawrence — Lawrence 4, Nashua 2.
A Concord — Manchester 6, Concord 4.
A Fall River — Fall River 6, Dover 3.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	53	22	70.7
Haverhill	39	34	53.4
Lowell	41	36	53.2
Dover	38	35	52.1
Lawrence	35	38	47.9
Concord	36	39	48.0
Nashua	31	45	40.8
Fall River	25	49	33.8

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Boston — Détroit 6, Boston 5.
A Baltimore — Baltimore 8, Cleveland 7.
A Washington — Washington 5, Chicago 2.
A Philadelphie — St. Louis 3, Philadelphie 1.

LIGUE NATIONALE

A Boston — Boston 6, Chicago 1.
A Philadelphie — Cincinnati 2, Philadelphie 1.
A New York — St. Louis 5, New York 1.
A Brooklyn — Pittsburg 14, Brooklyn 1.

LIGUE EASTERN

A Montréal — Montréal 5, Jersey City 1.
A Toronto — Toronto 3, Newark 1.
A Buffalo — Worcester 3, Buffalo 1.
A Rochester — Rochester 5, Providence 4.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Haverhill.
Nashua à Lawrence.
Dover à Fall River.
Manchester à Concord.

AMERICAN—
Dates ouvertes.

NATIONAL—
Chicago à Boston.
Pittsburg à Brooklyn.
St. Louis à New York.
Cincinnati à Philadelphie.

EASTERN—
Jersey City à Montréal.
Worcester à Buffalo.
Providence à Rochester.
Newark à Toronto.

Base Ball
Au Spalding Park
Jeudi, 31 Juillet,
Manchester vs Lowell.
2 parties
La joute commencera à 2 hrs,
Admission, 25 cts.

ACTION COURAGEUSE

M. G. M. Bourgeois, épicier, 415 rue Moody, passait en voiture sur la West Third Street ce midi quand il vit venir à bride abattue un attelage qui menaçait non seulement de tout gâter ce qu'il y avait dans la voiture, mais encore de blesser et peut-être tuer les piétons qui étaient à cette heure sur la rue.

N'écoutant que son courage, il sauta de sa propre voiture et sautant à la bride du cheval épouvanté, il réussit à le maîtriser.

A SA DERNIERE DEMEURE

Les funérailles de M. Thomas Rogers décédé il y a quelques jours ont eu lieu cet après-midi, à 4 heures, au cimetière St Patrick.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BRUNELLE — Mme Amanda Brunelle, épouse de M. John Rogers, est décédée hier, à sa résidence, 89 Suffolk, à l'âge de 55 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph.

HAMILTON — Marie Rose Alma Hamilton, enfant de M. André et de dame Joséphine Hamilton, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, à l'âge de un an et sept jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 10h. 30.

FUNERAILLES

La dépouille mortelle de Mme Alfred Chapdelaine a été expédiée au Canada hier soir par M. Amédée Archambault, à 8h. 10.

Les porteurs étaient: MM. F. Cloutier, T. Rochette, Emile Allard, Georges Pelletier, Louis Allard et Zoel Lussier.

DENEGATION DE LORD STRATHCONA

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30 — Lord Strathcona, Haut commissaire canadien à Londres, dément la nouvelle disant qu'une décision a été prise relativement au service rapide, en opposition avec le syndicat maritime Morgan. Il dit que différents projets sont encore à l'étude.

MEURTRIER DE 13 ANS

(Service spécial de "L'Etoile")

Barre, Vt., 30 — L'attorney d'Etat Hoar, dans son rapport sur la mort de Homer Duke, 11 ans, dit que ce dernier a été intentionnellement tué par Fred Brown, âgé de 13 ans. M. Hoar ne sait comment procéder en cette cause.

LES INONDATIONS DANS LE TEXAS

(Service spécial de L'Etoile)

Dallas, Texas, 30 — Les inondations continuent dans tout le sud du Texas. Des centaines d'acres de beau coton sont submergés. A Palestine, il est tombé quinze pouces d'eau dans trois jours.

Mettez-vous de côté
Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre généreuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Boireau fixe un rendez-vous d'affaires au bohème X...

—Ainsi, c'est entendu, lui dit-il, je vous attends demain après dîner.

Le bohème piteusement:

—Précisez davantage; "après dîner" ça ne veut rien dire pour moi!

TRISSE SITUATION

LES FERMIERS DE L'INLIANA NE PEUVENT PLUS CULTIVER LEURS TERRES

Les unions de garçons de ferme les ruinent par leurs prix onéreux

(Service spécial de L'Etoile)

Petersburg, Ind., 30 — Les fermiers du sud de l'Indiana ont exprimé leur intention de convertir en paturages leurs fermes afin de se livrer à l'élevage. Ils disent que les unions ouvrières recrutent trop de membres parmi les gens de la ferme et qu'il est impossible de cultiver avec profit. Des unions locales de garçons de fermes existent dans tous les comtés et fixent les salaires, ce qui contraint les cultivateurs à des dépenses qui dépassent leurs moyens. Ils paient néanmoins plutôt que de laisser leur récolte sur le champ. Après la moisson, la main-d'oeuvre émigre, et les cultivateurs sont sans aides.

ACCIDENT FATAL

Le danger qu'il y a de s'anventurer sur les chemins de fer

Montréal, 30 — Avant-hier avant-midi, vers onze heures et demie, est arrivé un affreux accident de chemin de fer tout près du pont qui se trouve entre Vaudreuil et l'Ile Perrot.

Un brave cultivateur de ce dernier endroit nommé Ludger Valois, venait de traverser le pont lorsque tout à coup il fut frappé par un train du Grand Tronc.

Tandis que le pauvre Valois était à regarder venir un convoi un autre train arriva en sens inverse et cause de ce pénible accident. La mort a été instantanée.

Le pauvre malheureux laisse une épouse et trois enfants. Le défunt était l'oncle de M. Azilda Valois, marchand de Vaudreuil.

UN MONASTERE DE TRAPISTINES

Sera fondé dans la province de Québec

Québec, 3 — Notre province possèdera bientôt un nouveau monastère de trappistines. Ces religieuses viennent au Canada sur l'invitation spéciale que Mgr Bégin, archevêque de Québec, leur a faite, lors de son dernier voyage en Europe.

Les religieuses arriveront à Québec ou à Montréal samedi ou lundi prochain. Deux endroits différents dans la province ont été offerts à ces religieuses pour ouvrir leur monastère. Elles n'auront donc que l'embarras du choix.

Curieuse coincidence, c'est le lendemain de l'incendie du monastère d'Oka que les Trappistines se sont embarquées à Liverpool pour venir au Canada jeter les bases d'une maison du même ordre que la Trappe. La fondatrice de ce nouvel ordre religieux se nomme la Mère Ludegarde; elle a une assistante avec elle.

FETE AUSSI A NORWOOD

(Service spécial de L'Etoile)

Norwood, 30 — L'on a dévoilé aujourd'hui le monument historique élevé à la mémoire du capitaine Aaron Guild, héros de la Révolution. M. H. E. Fales a fait le discours de circonstance. L'on célèbre en même temps par des concerts, des réceptions, etc., la Old Home Week.

BELLE SOLENNITE A WARREN

(Service spécial de L'Etoile)

Warren, 30 — La principale attraction de la Old Home Week en cette ville, aujourd'hui, a été la dédicace du nouvel hôtel de ville. Cet édifice coûte $60,000 et est un des plus beaux dans un assez large rayon. C'est un don de M. Henry Hyde Dight, de Boston, qui a voulu ainsi remplacer l'ancien édifice que le feu avait détruit.

Des discours ont été prononcés par le général Curtis Guild, de Boston, et le Dr Andrew J. Canfield, de Brooklyn, N. Y.

LE MAIRE COLLINS

Il est nommé officier de la Légion d'Honneur

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 30 — Le maire Collins a été agréablement surpris ce matin d'apprendre qu'il avait été créé officier de la Légion d'Honneur de la France. Le maire croit que c'est en reconnaissance de la réception qu'il a faite à la mission Rochambeau. Il attend la nouvelle officielle avant de dire s'il acceptera. Il y a quelque temps Son Honneur a refusé une décoration de l'empereur d'Allemagne à la suite de la réception du Prince Henri, parce qu'il ne croyait pas convenable comme Haut fonctionnaire d'un pays démocratique de recevoir une décoration d'une monarchie. Ce n'est pas la même chose dans le cas actuel, la France étant une République-soeur et étant intimement liée aux Etats-Unis.

GRANDE FETE A SALEM

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 30 — C'est grand jour de fête à Salem aujourd'hui. De toutes ports sont accourus en grand nombre les visiteurs pour prendre part aux manifestations de la Old Home Week.

La parade a été passée en revue au Square Washington, par le chef de police John F. Hurley.

M. LONG ACCEPTE LA PRESIDENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 30 — L'hon. John D. Long a accepté la présidence du comité républicain d'Etat. Il a écrit une lettre en conséquence à M. Goetting.

Madame, à sa nouvelle femme de chambre.

—Ah çà! Hortense, qu'est-ce que c'est que cette bicyclette que vous venez d'apporter. Est-ce que par hasard, vous comptez vous en servir?

—Madame, je ne déteste pas faire un tour de bécane dans mes heures de liberté; mais, si madame préfère, je puis apporter mon piano.

* * * *

Le jeu des combles est un peu d... il en faut convenir; cependant, celui-ci paraît mériter les honneurs de l'impression:

—Quel est le comble de la stupéfaction pour un professeur de géographie?...

—C'est de voir une rivière suivre son cours.

* * * *

Au cercle.

—Comment! tu as lâché ta femme? Je croyais que tu l'adorais!

—En effet, je l'ai adorée quinze jours. Avec les femmes, il ne faut jamais s'entêter!

* * * *

Décidément, les courses hantent même les cerveaux que l'on aurait le plus raison de croire inaptes aux conceptions sportives. C'est ainsi qu'un musicien très renommé, prié par une mondaine de l'aider à organiser le programme d'un concert, à cette question:

—Que pensez-vous, maître, d'un peu de Wagner, la "Valkyrie", par exemple?

—En effet, conseilla-t-il, distrait, ce n'est pas mauvais. Mais jouez-la gagnante et placée.

Un Bel Etalage pour le Quatro.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
241 Rue Middlesex.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

OLD HOME WEEK.

Une lettre de l'auteur du "Old Homestead"

DENMAN THOMPSON.

C'est très approprié à cette époque de référer à une lettre reçue de Denman Thompson lui qui a rendu le nom de "Old Homestead" fameux dans toute l'Amérique. Ce grand auteur et artiste, qui a tant fait pour encourager l'amour du foyer, écrit: "Je suis fier de recommander la Father John's Medicine comme tonique et fortifiant et comme un excellent remède pour rhumes et maladies pulmonaires." L'importance d'éviter des remèdes brevetés contenant des drogues empoisonneuses et des stimulants affaiblissants nous stimule encore à vous faire remarquer que la Father John's Medicine n'est pas une médecine brevetée, mais la prescription d'un grand spécialiste qui la prescrivait pour le Revd Père John O'Brien, de Lowell, il y a cinquante ans, lequel la recommanda et de qui elle prit son nom. C'est un remède pur et nutritif, exempt d'alcool, morphine, opium ou autres drogues empoisonneuses au autres stimulants affaiblissants. Elle nourrit le sang et en chasse toutes les impuretés. Son effet laxatif doux fortifie l'estomac et corrige la digestion. Refait la santé et donne de la force aux poumons épuisés.

AVIS

DEPARTEMENT DES FILS

Bureau de l'Inspecteur des Fils.
Hôtel de Ville.

Lowell, Mass., 30 juillet 1902.

La New England Telephone and Telegraph Company of Massachusetts pétitionne le maire et le Bureau des Echevins de la Cité de Lowell, Massachusetts, pour la location de ses poteaux et la pose de ses fils, ainsi que tous les supports et les renforts nécessaires et les fils, dans les rues et les grands chemins de la ville.

Un plan montrant les locations de ces poteaux pour lesquelles elle pétitionne la ville est en file.

La dite compagnie consent à réserver un espace pour un bras en croix au haut de tous les poteaux ci-dessous pour le téléphone, l'alarme du feu et les fils de signaux de la force dont la ville est propriétaire et qu'elle emploie pour fins municipales. Les dits poteaux devant être érigés sous la surveillance de tels officiers que la dite ville peut désigner.

Voici les rues et les grands chemins mentionnés plus haut:

RUE ROYAL, un poteau sur le côté ouest, entre le bout de la limite actuelle et du No 18 rue Royal.

Respectueusement soumis,
(Signé) JAMES F. McELHOLM,
Inspecteur des Fils.

BECS DE GAZ A ARC

La Lowell Gas Light Co. est prête à placer ces lumières pour l'éclairage de magasins, salles et grandes chambres. Elles donnent un grand volume de lumière, égale, mieux répandue, plus fixe et à meilleur marché qu'une lampe à Arc Electrique. jno

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 12 à 16 ans au pique-nique.

12 a 16 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 12 à 16 ans.

Partie jouée dans l'après-midi.

Bulletin pour l'élection de deux capitaines pour les équipes de base ball composées d'enfants de 8 à 12 ans, au pique-nique.

8 a 12 ans

UN VOTE POUR

M. ....

Capitaine du team des enfants de 8 à 12 ans.

Partie jouée dans l'avant-midi.

Vue Examinée Gratis. Maux de Tête Guéris.

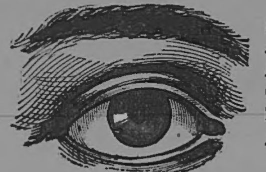

Lunettes a prix Moderes. Cas difficiles, une Specialite.

Plus de 5000 patients à qui nous avons ajusté des lunettes avec satisfaction sont une preuve de notre habilité. Venez voir nos nouveautés en fait de Lunettes et lire nos témoignages.

Deux Téléphones } **New York Optical Co.,**
Ouvert le jour et le soir. 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Une brillante et touchante cérémonie religieuse a eu lieu, dimanche soir, à la cathédrale à l'occasion du départ de Mgr Bruchési pour Rome. Un grand nombre de membres du clergé étaient présents. Sa Grandeur a officié pontificalement, assisté de MM. les chanoines Décary et Savariat à un salut colonnel qui a commencé à 7 heures. Après la récitation des prières de l'itinéraire, Mgr l'archevêque a adressé la parole et il a fait ses adieux à ses ouailles, en ces termes:

"Je viens vous faire mes adieux. Je m'en vais voir le chef commun de tous les fidèles de l'Eglise. Je vais chercher la lumière dont j'ai besoin pour diriger mes ouailles. Je lui demanderai de me bénir; mais je ne seai pas seul; vous serez avec moi et cette bénédiction tombera sur vous tous, sur les pères et mères de famille et sur les enfants. Je vous laisse sous la protection du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée; je prie le divin coeur de Jésus de vous garder des calamités, des désastres et des incendies; je lui demande de faire régner les vertus chrétiennes. Je vous demande de sanctifier le dimanche. Veillez sur vos enfants; éloignez-les des théâtres. Voyez à ce que les mauvais journaux n'entrent pas dans vos familles. Evitez le péché ce sera le secret du bonheur ici-bas et dans l'autre; c'est avec ces souhaits que je vous donne ma meilleure bénédiction."

Le vaste temple était rempli de fidèles. Aussitôt après la cérémonie Mgr Bruchési et M. le chanoine Dauth qui doit l'accompagner sont montés en voiture et se sont rendus à la gare Bonaventure où une foule considérable était rassemblée comme marque de respect et de sympathie envers notre premier pasteur.

Au nombre des laïques qui étaient présents à la gare Bonaventure on remarquait sir William Hingston, MM. F. X. St Charles, Raphael Bellemare, Charles Bruchési, et un grand nombre d'autres citoyens.

Au nombre des membres du clergé on remarquait: Mgr Bruneault, de Nicolet, l'abbé Mitré, d'Oka, Dom Antoine, M. Charrier, P. S. S., curé de St Jacques; le chancelier L. Callahan, M. Callahan, curé de St Patrice; Rév. Filiatrault, supérieur des Jésuites; Rév. P. Jodoin, O.M.I.; le Rév. P. Leonardo, T. Cavanagh, curé de St Vincent de Paul, De Ladurantaye, curé de St Eusèbe; M. Clapin, P.S.S., directeur du collège canadien à Rome; S. Lefebvre, curé d'Oka; F. Cavanagh, curé de St Joseph; Rév. P. Bournival, S. J., recteur de l'Immaculée Conception; Foucher, chapelain de Villa Maria; Charlebois, Bélanger, Forest, etc.

Durant l'absence de Sa Grandeur, c'est Mgr Racicot qui administrera le diocèse

Les deux éminents voyageurs se sont embarqués hier à New York à bord d'un steamer d'une compagnie allemande.

—Une famille malheureuse depuis quelque temps, c'est bien celle de M. John McLean, qui demeure No 913 rue Wellington.

Il y a quelques mois, une fille de ce dernier, mariée à M. Thomas Hall, se donnait la mort dans un moment de découragement en absorbant une dose de poison.

Dimanche après-midi, une autre des filles de M. McLean, nommé Florence, a aussi trouvé la mort dans des circonstances aussi tragiques.

Elle s'en allait en pique-nique avec plusieurs amies. En passant près du bassin de l'aqueduc, à la Côte St Paul, il lui vint à l'idée de se baigner. Elle proposa la chose à ses compagnes qui refusèrent et voulurent la dissuader de ce dessein, mais ce fut en vain.

Elle se déshabilla, ne garda sur elle qu'une robe de chambre et se jeta à l'eau.

A peine avait-elle fait un plongeon qu'elle appela soudain au secours. Les crampes l'avaient rendue impuissante à nager.

A ses cris, ses compagnes se sauvèrent pour aller chercher du secours. Mais la malheureuse disparue sous les flots avant qu'on ait pu la secourir.

Des recherches ont été faites pour repêcher son cadavre; elles ont jusqu'à présent été sans succès.

La victime était âgée de 22 ans.

QUEBEC

— La Ross Rifle Co'y, qui a été constituée en corporation civile, pendant la dernière session fédérale, avec un capital d'un million de dollars, a informé les autorités municipales qu'elle se propose de dépenser $300,000 pour la manufacture de fusils qu'elle érigera sur les Cove Fields où 300 personnes seront employées, et elle demande une exemption de taxes pendant 25 ans, l'usage gratuit de l'aqueduc, la construction d'un chemin entre la manufacture et la voie publique, la pose de tuyaux de drainage et enfin la garantie par la cité d'un emprunt de $50,000 remboursable par la compagnie, par versements annuels. Le comité des finances est à considérer cette demande.

OTTAWA

— Le chapeau officiel, haut de forme, de l'ex-président du Transvaal, est à Ottawa C'est une relique apportée d'Afrique par le soldat Vivian Bartram et son frère, le sergent J. Bogest Bartram. Ces deux militaires sont arrivés à Ottawa; samedi soir. Le quartier-maître Bartram a passé un an et demi en Afrique et a agi pendant deux mois, en qualité du secrétaire du colonel Sam Steele, qui avait établi ses quartiers généraux dans la résidence de l'ex-président Kruger, à Prétoria. Le célèbre chapeau ressemble au chapeau de soie anglais, quoiqu'il soit de forme hollandaise. A l'intérieur du chapeau se trouve un certificat du colonel Steele établissant son authenticité. Les frères Bartram possèdent aussi le pavillon qui flottait sur la maison du président Kruger lors de la prise de Prétoria.

Ces deux reliques ont attiré un grand nombre de personnes à la résidence des frères Bartram.

STE ANNE DE BEAUPRE

— Dimanche soir a eu lieu l'inauguration de l'éclairage à l'électricité de la Basilique de Ste Anne de Beaupré. Plus de 3,000 personnes, y compris des centaines de pèlerins de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, étaient présents à la cérémonie. Les électriciens tournèrent le courant électrique vers huit heures, mais il était top fort pour les circuits, et en un clin d'oeil la basilique fut plongée dans les ténèbres. L'expérience a été un fiasco complet, mais on espère se reprendre bientôt.

WINNIPEG

— La police montée du Nord-Ouest s'occupe de rechercher le meurtrier de Bouthillette, un homme du comté de la Beauce, qui s'achemina vers le Yukon, le printemps dernier. Le cas ne laisse pas que d'être palpitant. Bouthillette faisait partie d'une expédition de chercheurs d'or, mais sa femme tomba malade en route, et il abandonna l'expédition pour la soigner. Elle mourut, lui laissant quatre enfants sur les bras. Bouthillette laissa ses enfants à des parents et gagna l'ouest. Il atteignit Whitehorse et de là, partit avec deux camarades, dans une embarcation, vers les districts miniers. On perdit sa trace jusqu'à ce qu'on ait retrouvé son corps marqué de trois blessures faites par des balles. Le défunt avait $400 sur lui. On suppose que le vol fut le mobile du crime.

— Genelle, l'homme accusé d'avoir mis le feu à un steamer, à Dawson, ne sera pas aisément transporté au Yukon. Il fut arrêté dans la Colombie Anglaise, et l'ordre fut donné de l'amener à Dawson pour son procès. Il faut passer par le territoire américain. C'est ici que l'affaire se complique. L'avocat de Genelle a notifié à la compagnie de transport du Pacifique, qu'elle n'avait pas le droit de faire passer le prisonnier sur le territoire des Etats-Unis. La compagnie sera poursuivie en dommages si l'on ne tient pas compte de cet avis.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

ILS SE CROIENT TYRANNISES

Paris, 30.— Dans un discours, à La Roche, le général André a déclaré que le gouvernement était résolu à briser la tyrannie et le despotisme religieux qui, jusqu'à présent, ont empêché la France de marcher dans la voie du progrès comme elle le devrait et que rien de ce que pourraient faire les ennemis de la république n'empêcherait M. Combes de poursuivre la politique qu'il avait entreprise et pour l'exécution de laquelle il avait accepté son poste actuel.

LES FORTERESSES ALLEMANDES

Le démantèlement des anciennes forteresses allemandes est à l'ordre du jour. Après Cologne et Mayence, voici le tour d'Ulm, la vieille citadelle wurtembergeoise, célèbre par la fameuse capitulation de 1805. Il est probable que la même mesure sera prise se avant peu pour d'autres places fortes que les progrès de l'art militaire ont depuis longtemps rendues inutiles et mêmes embarrassantes.

En Alsace-Lorraine, tandis que Metz voit tomber une partie de son ancienne enceinte, Thionville commence à démolir les remparts que Vauban lui a construits il y a deux siècles passés.

Les dames et les jeunes filles sont évidemment les personnes les plus sujettes aux maux de tête de diverses formes, car cette classe de clients qui s'adressent le plus fréquemment à la pharmacie pour y demander une boite de POUDRES IMPERIALES.

Les milliers de femmes qui font maintenant un usage fidèle des fameuses Poudres Impériales pour le mal de tête, déclarent qu'elles les préfèrent à toutes autres préparations du genre, pour les raisons suivantes:

Elles agissent promptement, sans occasion de réaction désagréable.

Elles ne sont composées que d'ingrédients purs et n'entraînent aucun danger quant à leur action sur le fonctionnement du coeur.

Elles ne contiennent ni opium, ni morphine ou autre drogue délétère.

Elles sont préparées par des chimistes d'expérience, des pharmaciens responsables qui les garantissent au point de rembourser le montant payé à toute personne qui n'en serait pas satisfait.

Les Poudres Impériales se vendent en paquets de 3 doses pour 10 cent. En boîtes de 12 doses pour 25 cents. En étuis de 12 cachets pour 25 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

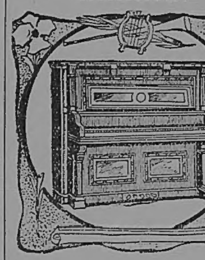

Le Jour des Petites Choses.

Un bon adage est le vieux : "Ne méprise pas les petites choses".

Quelques petits paiements vous rendront bientôt possesseur de ce beau piano. Est sans égal pour la musique qu'il fait ou comme meuble. Vous pouvez facilement en avoir un et jouir.

Elie Delisle
52 rue Tucker.

Calino se présente chez un marchand de meubles pour acheter une bibliothèque.

— Comme c'est pour y mettre des livres, dit-il, je ne saurais trop vous recommander de me donner un meuble du meilleur style que vous aurez!

Un bohème puise dans le porte-cigares d'un ami:

— Oh! laissez-moi encore en choisir deux ou trois. Ils sont exquis! Où donc les prenez-vous?

—Mais, fait l'ami un peu offusqué du sang-gêne, je ne les prends nulle part.... Je les achète!

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 136-13.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2, a Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser a l overseer, M. Eugene Finocchiaro. 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande de l'emploi comme commis dans n'importe quelle branche de commerce. S'adresser ae No. 189 rue Hall. L. Beauparlaut. 30 j.

A LOUER—Une boutique de forgeron, situee au No. 18 rue Ludlam, pres du Cumberland Road. S'adresser a M. Joseph Champagne, 90 Lilley ave. 4 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre 1 ue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Télephone 42-2.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le "New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Aiken Street Pharmacy,
Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir :

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.
Tablettes du Dr Jacques
Pour personnes faibles.
Emplatre Poreux du Dr Jacques
Pour mal de dos.

Je suis à recevoir un stock nouveau d'articles de toilette, parfums, savons et cigares.

Geo. E. GRENIER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 22.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

—Admirablement, monsieur. Les commandes ont été considérables; mais, néanmoins, toutes les livraisons ont été faites sans une heure de retard.

—Qui s'est mis à la tête de l'usine?

—Moi, d'abord, monsieur, puisque j'avais l'honneur en l'absence de votre fondé de pouvoirs, de vous servir de secrétaire.

—Bien. Et après ?

Montbrison hésita.

—Je veux tout savoir déclara M. Lemarchand de sa voix nette et claire.

L'ingénieur n'hésita plus. Il savait avec quelle rapidité son maître devait être obéi.

—Le comte Plessis Saint-Luc est revenu de Picardie après tous ces tristes événements, dit-il. Il nous a affirmé qu'il avait vos ordres. Il a pris à ce moment la direction de l'usine, et la vérité me fait un devoir de vous dire qu'il a merveilleusement rempli son rôle.

—Mieux que vous ?

L'autre rougit, mais, instantanément et sans une hésitation, il répondit :

—Tout aussi bien, monsieur.

Une flamme de contentement, que connaissaient bien tous ceux de son entourage, monta dans les yeux de l'industriel; mais il se tut et ne dit point à Montbrison sa façon de penser.

Au bout de quelques secondes, il ajouta, en apparence très détachée, presque indifférent :

—Où M. de Plessis s'est-il installé ?

—Dans votre cabinet, monsieur.

—Est-ce qu'il y est maintenant ?

—Oui, monsieur, il vous y attend.

—Bien, j'y vais. Laissez-moi.

Et Jacques se dirigea vers la pièce qui était la sienne, aussi calme à la surface que si la plus formidable des colères et des indignations ne bouillonnait par au fond de lui-même.

Mais il voulait être maître de lui, et tout ce que Jacques Lemarchand voulait, il était rare qu'il n'arrivait pas à le réaliser.

A son aspect, le comte se leva.

Il était blême; mais aussitôt il dissimula son émotion, sous la manifestation d'une intense joie.

—Comment, monsieur, vous voilà ! s'écria-t-il. Ah! mon Dieu! quel bonheur pour tous, pour moi le premier !

D'un geste, M. Lemarchand le calma.

Il s'assit sur son grand fauteuil, et d'une voix blanche sans que rien y transpirât de son contentement ou de ses ennuis, il dit :

—Bien. Laissons cela. Où en sont les affaires ?

Ce fut avec un orgueil à peine contenu par la terreur instinctive que lui inspirait M. Lemarchand, que Gratien rendit compte à ce dernier de la manière dont il avait géré tout seul les affaires, pendant la longue absence du maître.

A mesure qu'il parlait, le comte essayait de deviner dans les prunelles claires du verrier les impressions que le riche industriel pouvait ressentir.

Mais ses efforts étaient vains et, plus que jamais, le père de Laure avait un visage dont l'impassibilité marmoréenne devait dérouter les plus perspicaces.

—Etes-vous content, monsieur? osa demander le comte quand toutes ces explications furent terminées.

—Ce que vous me dites pourrait me satisfaire, si j'avais l'habitude de m'en rapporter jamais aux paroles ou aux affirmations de n'importe qui, répondit M. Lemarchand. Mais aujourd'hui, comme toujours, avant d'avoir une opinion personnelle, je désire tout voir, tout contrôler moi-même.

En entendant ces paroles à peine polies, le sang de Gratien lui brûla les veines, et les pommettes de ses joues se colorèrent vivement.

Mais celui qui lui parlait ainsi, qui lui montrait semblable méfiance, sans même prendre la peine de la dissimuler, était le maître, le maître absolu.

Du reste, qu'avait à redouter Gratien de son contrôle ?

La maison avait-elle jamais été plus régulièrement, plus merveilleusement tenue ?

Le comte de Plessis courba la tête, et après un effort qui lui coûta, malgré son raisonnement, un terrible déploiement de volonté, il devint très souriant, très gracieux, et dit :

—Oh! je n'ai pas peur de vos inspections. Et si elles sont quelquefois fort redoutables à quelques-uns, moi au contraire je vous les demande hautement.

M. Lemarchand ne répondit pas.

Mais comme Gratien faisait mine de s'asseoir de l'autre côté de l'immense bureau, à une place qui avait toujours été celle du fondé de pouvoirs, ou du secrétaire du verrier, quand celui-ci travaillait avec eux, M. Lemarchand très nettement lui dit :

—S'il vous plaît, M. de Plessis veuillez me laisser, et reprendre dans les bureaux votre place habituelle jusqu'à nouvel ordre.

Le comte eut de tels mouvements convulsifs dans tout le visage, il devint tellement blême, avec des yeux si étincellants, et surtout une telle expression de menace et de résolution qu'on eût certainement juré qu'il allait s'élancer sur le riche industriel et l'étrangler.

Ce dernier ne bougea pas, mais de sa main, en apparence indifférente, il faisait sauter un coupe-papier qui était un solide et redoutable poignard malais.

Quelques secondes terribles s'écoulèrent.

M. Lemarchand, avec ses paupières mi-closes, ne semblait pas voir le bouleversement fou du comte.

Mais, tout-à-coup celui-ci, très maître de lui, prit son buvard, ses papiers et s'éloigna. Comme il allait atteindre la porte, M. Lemarchand le rappela :

—Vous oubliez votre encrier et votre serviette à dossiers, monsieur de Plessis, lui dit-il. Veuillez emporter d'ici tout ce qui vous appartient. Et n'y revenez que lorsque je vous demanderai.

Subitement, à ces mots, Gratien s'arrêta.

De nouveau, ses lèvres tremblaient; une colère folle l'envahissait encore, terrible et violente.

M. Lemarchand les yeux baissés, ne semblait pas soupçonner la rage insensée du comte et par conséquent le danger auquel cette rage l'exposait, lui, vieillard, en tête à tête avec un homme de l'âge et de la force de Gratien.

—Qu'attendez-vous pour m'obéir, monsieur de Plessis? demanda-t-il enfin d'une voix glacée, mais où un atome de tremblement ou d'appréhension ne se pouvait soupçonner.

—D'avoir repris assez de sang-froid pour vous demander une explication, monsieur, dit à grand'peine le frère d'Horace.

—Ne vaudrait-il pas mieux renvoyer cette explication à un autre moment, monsieur ?

—Non, si vous n'y voyez pas d'inconvénient; j'aimerais mieux, au contraire, l'avoir le plus tôt possible.

—Comme vous voudrez.

Un plateau sur lequel il y avait une carafe et un verre se trouvait dans un coin de la pièce, Gratien s'en approcha, emplit le verre d'eau jusqu'aux brods, et l'avala d'un trait.

Puis il revint vers le bureau, s'assit sans que M. Lemarchand l'ait convié à le faire, et dit :

—Dans la suprême conversation que j'ai eue à Saint-Luc, le soir de la Toussaint, avec ma chère et regrettée belle-soeur, elle m'a formellement promis que je serais votre fondé de pouvoirs, monsieur. Je viens pendant plus d'un mois de remplir cette fonction. Croyez-vous que je ne l'aie pas fait à mon honneur ?

M. Lemarchand avec son même calme glacial répondit :

—Je ne le sais pas encore, monsieur. Je vous ai déclaré tout à l'heure que mon opinion serait faite, seulement après un contrôle détaillé.

Gratien respira. M. Lemarchand laissait entrevoir une lueur d'espoir.

—Ah! fit-il, un peu rasséréné. Et alors si le résultat est satisfaisant, tiendrez-vous le promesse de votre fille ?

—Quelle promesse ?

—Mais celle dont je vous ai parlé, c'est-à-dire de faire de moi votre fondé de pouvoirs ?

—Avez-vous une preuve de ce que vous avancez là ?

—Ma parole.

—Nul ne peut se créer une preuve à lui-même. Votre parole ne me suffit pas.

Un silence lourd, presque tragique, se fit.

M. Lemarchand continuait à rester impassible et en apparence très indifférent.

—Si Laure a eu la pensée que vous émettez là, dit-il au bout de plusieurs minutes, elle en aura à coup sûr parlé à son mari, car je connaissais ma fille, ses résolutions étaient réfléchies, pesées, combinées, et elle n'avait pas de caprices. Or, comme elle avait en votre frère une confiance illimitée, elle lui en aura parlé certainement. En ce cas, je la tiendrai, sa promesse, oui.

—Et si elle n'en a rien dit à mon frère ?

—J'en serai désolé pour vous; car alors, nous attendrons.

—Quoi ?

—Que vous ayez accompli le stage qu'elle-même, d'après vos propres aveux, vous avait imposé.

Gratien se mordit les lèvres.

En effet, lui-même, au château de Saint-Luc, n'avait-il pas raconté, pris de court, comme il avait été, à propos des menaces contenues dans la lettre écrite par lui à Laure, que cette dernière avait exigé qu'il passât par les divers services de la manutention ?

Il regarda le verrier.

M. Lemarchand ne conservait-il aucune arrière-pensée au fond de lui-même ?

Mais le visage de l'industriel continuait à garder sa belle impassibilité de marbre. Rien en lui ne se pouvait deviner, même pressentir. On eût juré qu'il discutait une question secondaire, et dont la solution avait à ses yeux un intérêt minime. Alors le comte espéra l'attendrir. Mais supplications, larmes, appels à une parenté rapprochée, à une tendresse profonde pour que la morte dont il portait le nom, tout fut inutile.

—Si votre frère a reçu une confidence de sa femme à votre sujet, ne cessait de répéter l'industriel, oui, la promesse sera tenue; sinon vous attendrez... en remplissant les fonctions que ma fille elle-même a désignées.

Gratien essaya à se rattacher à cette dernière branche.

—Elle m'avait promis que je ne resterais qu'un an dans la manutention, monsieur.

A cette époque pourrai-je compter que vous tiendrez sa parole, et que je serai effectivement alors, votre fondé de pouvoirs ?...

—Non, dit carrément M. Lemarchand. La décision est trop grave pour que je la prenne si longtemps d'avance. Mais travaillez, ajouta-t-il, en voyant les lèvres de Gratien blêmir encore, et comme mon intérêt vous répond du vôtre, si vous me rendez de réels services, vous pourrez tout espérer de moi.

La voix semblait s'être adoucie.

Un baume souverain descendit dans le coeur ulcéré du cadet des Plessis.

Définitivement, cette fois, il s'en alla.

Mais derrière la porte, son visage, sur lequel la froide indifférence anglaise régnait, même dans ses plus grandes colères intérieures, se transfigura.

Toute expression douce ou féline en disparut, pour faire place à une énergie, une résolution, une cruauté impossible à dire.

—Ah! fit-il, en montrant le poing à un fantôme imaginaire, s'il ne me trompe pas, ce vieux despote, un an sera vite passé! Et alors, à nous deux, M. Lemarchand. Nous verrons bien lequel sera le plus fort de vous ou de moi !

En haut, sa tête dans ses mains, livide et décomposé, le père de Laure balbutiait, se parlant à lui-même :

—Vous le voyez, Servian, je vous ai obéi, mais que dur a été et sera toujours l'effort !

Il se raidit, essuya la sueur glacée qui coulait de son front et, avec un éclair dans le regard, il ajouta :

—N'importe la douleur à éprouver ! je tiendrai mon serment, à moins que le dégoût et le désespoir ne me tuent avant d'avoir atteint mon but !...

XIX

DROIT DE VIE OU DE MORT

Bien des jours s'écoulèrent encore, et enfin Horace se leva.

Les froids cette année-là, persistaient avec une singulière rigueur.

Le linceul glacé des neiges et des givres couvrait tout le nord de la France, surtout le plateau de la Picardie exposé aux grands vents de la mer assez proche. Le paysage, avec cette monotone symphonie de blanc, était d'une tristesse désolante. Partout, en efet aux buissons du parc, comme aux branches des arbres, comme sur les chemins ou les routes, il y avait une couche épaisse, rigide et glaciale, que rien ne pouvait faire partir.

Le marquis de Plessis Saint-Luc, entouré des soins empressés de sa fille, Violette et de Jeannie, sans cesse distrait par M. Bussus, le docteur Bordier ou l'abbé Perrin, se remettait lentement.

Chose étrange. Cette longue maladie avait emporté toutes ses forces; mais elle ne l'avait pas, vieilli au contraire.

Sa pâleur diaphane lui redonnait un extraordinaire aspect de jeunesse.

Sous leur amaigrissement, ses traits fins et purs avaient une délicatesse, une expression mélancolique et tendre, que Violette ne lui avait plus vues depuis les jours lointains de leur enfance.

Il parlait à peine et paraissait plongé dans des préoccupations absorbantes, souvent douloureuses, dont les conversations de ses amis ne l'arrachaient même pas.

Evidemment, le plus souvent, il n'entendait pas ce qui se disait autour de lui, et restait étranger à tout ce qui l'entourait.

A peine répondait-il par quelques brèves paroles aux ardentes caresses de Reine-Marie, ou aux douces instances de Violette.

Quant aux autres il se contentait de les regarder tristement avec un air lassé, désespéré, tandis qu'un geste suppliant de sa main fatiguée, sollicitait d'eux le silence.

M. Servian venait le voir de loin en loin; il n'avait pas jugé encore opportun de lui demander une conversation particulière.

Du reste, à quoi bon, puisque d'après les ordres du procureur général, et les avis du chef de la sûreté, l'affaire était classée, c'est-à-dire enterrée ?

En effet, on avait eu des renseignements sur Mlle Mousseline-Blanche. Elle était la fille de gens honorable, originaires d'Alsace. Le père était mort la laissant sans ressources. Elle était alors rentrée dans une grande famille du pays. Le fils de la maison l'avait séduite, puis abandonnée à la naissance d'un enfant, mort depuis de misère.

A partir de cet instant la jeune femme paraissait avoir engagé un terrible combat avec la société, cherchant de l'argent par tous les moyens, sans se soucier des deuils et des catastrophes qu'elle semait derrière elle. Vols, faux, condamnations, amendes, tout lui était égal.

Un richissime Américain avait une folie d'amour pour elle. Elle l'avait supérieurement exploité, et lorsqu'elle avait eu de lui trois cent mille francs de rente, bien placés et solidement établis, elle l'avait joliment mis à la porte.

Il l'avait menacée de se tuer. Il avait été assez bête pour réaliser sa menace.

Mousseline-Blanche n'en avait pas été affectée l'espace d'une seconde.

Puis elle avait connu Gratien en pleine noce, en pleine débauche.

Alors, l'ambition d'être comtesse, de mettre à son tour les pieds dans le monde qui l'avait si terriblement traitée, paraissait l'avoir prise, et à partir de cet instant, elle avait tout sacrifié à cette idée, abandonnant le théâtre d'abord, puis les fêtes et les orgies pour lesquelles cependant elle avait une véritable fringale.

Aimait-elle Gratien ? Qui eût pu le dire ?

Dans tous les cas, elle ne lui avait rien coûté depuis qu'elle le connaissait.

Au contraire, avant qu'il eut sa place à l'usine de Saint-Denis, elle l'avait aidé largement, de toutes façons.

Depuis il était notoire qu'il faisait de fréquents emprunts à sa bourse, en maintes circonstances.

Donc ce n'était pas pour elle que Gratien eût pu commettre un crime, et avec les trois cent mille francs de rentes en perspective par son mariage avec Mousseline, quel besoin le comte eût-il eu de tuer, pour augmenter ses ressources, la fille de M. Lemarchand, laquelle laissait derrière elle, les ayants-droits capables de défendre leurs intérêts ?

(A continuer)

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

LES ENFANTS sont l'objet d'une attention et d'une prévenance toute particulière quand ils sont envoyés en commission à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils y sont servis avec plus d'égards et plus de promptitude encore que les clients plus âgés car nous savons, n'est-ce pas, que les petits ne sont pas tous des acheteurs expérimentés et nous réalisons aussi qu'il règne toujours au foyer une certaine inquiétude quand leur retour se fait attendre quelque peu.

Parents qui ne pouvez facilement vous rendre vous-mêmes à la pharmacie pour y faire vos achats, vous pouvez sans crainte aucune envoyer vos enfants à la Lowell Pharmacy, édifice Marin, rue Merrimack.

Ils seront toujours traités de la bonne manière.

Ameublements de Chambres

L'un des avantages qu'il y a d'acheter votre ameublement de chambre ici, c'est que vous avez quelque chose d'unique et ce que vous achetez est de première classe. Ce qui dans notre commerce vous intéressera le plus c'est

La Qualité des Marchandises, la Quantite du Stock et les Prix Raisonnables !

Chaque morceau est rempli de mérite et chaque vente fait un client satisfait.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

BEAULIEU NOMME

Le maire le choisit, mais les échevins refusent de l'accepter

Cette question fait le sujet d'une longue discussion entre les échevins à l'assemblée d'hier soir

Il y a eu hier soir assemblée de la chambre des échevins et assemblée du conseil de ville tel qu'on l'avait annoncé. Ces assemblées ont aussi été d'une grande importance si l'on considère les questions sérieuses qu'on y a discuté. La chambre des échevins s'est enfin décidé à refuser la confirmation de la nomination de M. O'Connor comme membre du conseil d'hygiène; mais elle a aussi refusé de confirmer la nomination de M. John H. Beaulieu faite par M. Badger.

L'ordre de $10,000 pour la continuation des causes de taxes a été adopté, un des gros ordres pour le pavage uni a été passé, mais l'autre a été défait.

CHEZ LES ECHEVINS

L'assemblée de la chambre des échevins s'est ouverte à 8h. 30. Tous les membres étaient présents. Plusieurs pétitions de moindre importance furent référées à leurs comités respectifs.

Sur motion de M. Derby, on reconsidéra l'ordre de $10,000 pour la continuation des causes de taxes. Cette résolution fut discutée et finalement adoptée. On a aussi passé sur reconsidération l'ordre de $3500 pour adopter des mesures sanitaires vis-à-vis des écoles.

Puis on s'occupa de l'emprunt de $38,950 pour la pavage de certaines rues et la motion fut adoptée par un vote de 7 à 1.

MM. Stiles, Burns et Carmichael furent nommés membres d'un comité chargé de s'occuper de l'emplacement des bureaux de votations.

MM. Molloy et Barton furent nommés membre du comité chargé de préparer la réception du président Roosevelt au mois da'oût procbain.

Il y eut ensuite Deo Gratias jusqu'à 10h. 07 et l'on reprit la considération des affaires.

L'ordre conjoint de $12,000 pour réparations à la rue Middlesex de la rue Gorham à la rue Branch. Sur motion de M. Derby, cet ordre fut référé au comité de la voirie. Les échevins disent qu'ils doit passer par la procédure ordinaire.

Quand la question de la réclamation de $1000 de M. Graves vint devant la chambre M. Sullivan demanda des informations. Il dit qu'il ne connait rien de la question que ce qu'il en a lu dans les journaux.

M. Burns, membre du comité que le comité a considéré la chose longuement et que la somme alouée n'était que juste et raisonnable. La réclamation était au montant de $14,000.

M. Barton dit qu'il en connaissait aussi long sur la question que n'importe quel membre de la chambre. Il était membre du gouvernement municipal quand les travaux dont M. Graves réclame le paiement ont été faits. M. Graves lui a dit dans le temps qu'il surveillait les travaux et aucun architecte ne peut réclamer plus que 5 pour cent sa réclamation n'est donc pas juste. Il dit qu'on devrait laisser aux tribunaux le soin de décider cette question.

M. Brown dit que dans une telle cause, les témoignages des experts pourraient coûter jusqu'à $30,000.

M. O'Sullivan dit que dans cette affaire, il y a trop de cuisiniers qui vont gâter la soupe. "Ce que nous avons de mieux à faire, c'est de payer."

M Derby est prêt à accepter le rapport du comité; mais M. Carmichael veut que ce comité démontre que la réclamation est juste.

M. Burns revient sur la question et répète que l'architecte a droit à l'argent.

M. Barton dit qu'il y a eu erreur quelque part dans les chiffres. Il demande au président de lire le rapport du comité de l'année dernière dont il était membre. Il croit que l'architecte a chargé le double du prix.

M Badger dit que le comité de l'année dernière n'a pas présenté de rapport.

La discussion se prolonge et finalement une motion de laisser la question sur la table est adoptée.

Par un vote strictement de parti, on décide de prendre en considération la confirmation de M. O'Connor comme membre du conseil d'hygiène. La nomination de M. O'Connor était pour trois ans. M. Carmichael fait un discours violent en faveur de la confirmation de M. O'Connors. Il dit qu'il faut un avocat dans le conseil. Le candidat est compétent. Il a prouvé ses capacités depuis qu'il a été nommé. Il ne devrait pas y avoir de politique au conseil d'hygiène.

M. Derby dit que quand il a été organisé, on avait l'intention de ne pas y faire de partisannerie. Jusqu'au commencement de cette année, les deux partis y étaient représetnés et malgré l'opposition de démocrates influents, on avait décidé d'en faire une chambre purement démocratique. Il dit que les républicains ont droit d'y être représentés.

M. Carmichael réplique que les deux partis se partagent également la ville et que les républicains avaient toutes les positions à l'hôtel de ville dans les positions accordées par le comté et par l'Etat, des démocrates n'ont pas du tout de chance.

M. O'Sullivan paraît dégoûter d'entendre dire qu'il ne faut pas faire de partisannerie. Il dit que quand on décidera cette question on verra les intrigues de parti se faire jour de partout. Le département d'hygiène devient de plus important à cause de l'épidémie de picota, dit-il. Il dit qu'il voterait pour M. O'Connor s'il savait que les autres membres étaient prêts a l'approuver. Il se fait beaucoup de politique dans le conseil et les républicains ont droit d'y être représentés.

On refusa alors la confirmation de M. O'Connor.

M. Badger, le maire-suppléant, annonce qu'il a nommé M. John H. Beaulieu, un populaire Canadien-Français. D'après les règlements, cette nomination devait rester sur la table, mais M. Barton propose qu'on suspende la règle et la motion est adoptée. M. O'Sullivan s'est objecté.

La chambre refuse cependant de confirmer la nomination faite par M. Badger et M. Barton et Brown sont les seuls à voter en sa faveur.

Une motion d'ajournement est perdue sur une division de 3 contre 3.

Le président dit qu'il n'a plus rien à soumettre à la considération des membres.

M. Barton propose qu'on prenne en considération l'ordre au sujet des traverses à niveau. La motion est perdue. M. O'Sullivan soulève une question d'ordre qui est perdue et le président lève la séance.

CHEZ LES CONSEILLERS

Les conseillers se réunissaient en assemblée spéciale hier soir. La question la plus importsnte que l'on y ait considérée est la pétition de MM. A. G. Pollard et autres, demandant à la ville d'acheter la propriété Coburn, située près du Memorial Building.

Cette question a été référée à un comité spécial conjoint dont les conseillers Adams, Pickering et Daley feront partie.

Un ordre conjoint de $600 pour le paiement d'un nouveau pompier est adopté en concurrence.

La recommandation d'un comité conjoint d'approprier une somme de $1000 pour réparer les maisons d'école et les stations de pompes est acceptée.

Sur pétition de M. Dickey et autres, un comité fut nommé en concurrence demandant un emprunt de $3,330 pour l'extension de la rue B de la rue Wilder à la rue Stevens.

Un ordre conjoint appropriant une somme de $10,000 pour continuer les causes de taxes est adopté par un vote de 18 à 6.

L'ordre conjoint demandaut l'appropriation d'une somme de $10,000 pour payer la réclamation de l'architecte Graves est reconsidéré et adopté par un vote de 14 à 9.

MM les conseillers Légaré, Swann et Cronan sont nommés membres du comité conjoint qui a charge de faire les préparatifs pour la réception du Président Roosevelt.

On adopte en concurrence un ordre conjoint appropriant une somme de $1000 pour payer les dépenses encourues par le conseil d'hygiène pour les soins donnés aux picotés.

Un ordre de M. l'échevin Barton demandant la fermeture des bureaux de l'hôtel de ville demain est adopté en concurrence.

On vote d'approprier une somme de $2200 pour le paiement des jugements de la cour dans les causes de Horace B. Coburn et John Keefe.

Par un vote de 16 à 4 on décide de reconsidérer l'ordre de $23,155 pour le pavage des rues Pleasant et Merrimack. L'ordre présenté par M. Légaré est adopté par un vote de 19 à 4.

Ceux qui ont voté pour sont:

Adams, Casey, Cronan, Dillon, Donohoe, Finnerty, Fontaine, Grant, Henderson, Hill, Laporte, Légaré, Palm, Park, Roche, Swann, Taylor, Welch, Worcester—19.

Ceux qui ont voté contre— Brown, Hilliard, Little, Pickering, Pinder.

Absents — Daley, Fairweather et Greenwood

Sur motion de M. le conseiller Casey on décide de remettre à plus tard un ordre de $9500 proposé par M. Greenwood.

M. le conseiller Adams propose un ordre conjoint demandant un emprunt de $12,000 pour réparer la rue Middlesex de la rue Gorham à la jonction des rues Branch et Middlesex.

Cet ordre a donné lieu a une longue discussion et a été adopté.

A 10h., sur motion de M. Légaré le conseil s'est ajourné pour 20 minutes, mais il ne s'est réuni qu'à 11h. 30 pour s'ajourner presque de suite

DEUX NECESSITES

Un fer pour repasser les "Corps de Robes" est une nécessité car cela vous donne l'avantage de pouvoir faire votre ouvrage vous-même et vous épargnez votre argent.Ces fers se vende 39c pièce. Aussi des planches à repasser pour les manches de corps de robe, quelque chose de très utile, et qui se vendent très bon marché 45c pièce. Ces deux articles sont de première nécessité par ce temps-ci.

A. G. POLLARD & CO.

CONCERT DE CE SOIR

Ce soir, si le temps est beau, la Lowell Military Band donnera le programme suivant sur la North Common. M. A. Murphy dirigera.

Marche. "The Oshkosh Chief", Farrand
Concert overture in F......Kalliwoda
Experts from "The Daughter of the Regiment", ... Donizetti
Cornet solo,
M. Frank E. Dolan
Popular Songs ....De Witt
Ballet music, from "William Tell", ...Rossini
Valse di concert, "Farewell to Munich" ....Strauss
Piccolo solo, "The Humming Bird" ....Demare
M. Richard Woods
a Ariette, "La Colombe".......Gounod
b Entr'acte, "Mignon"........Thomas
Chanson Russe .... Smith
Finale, Medley of 1863........Galvin

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

LES DEMOCRATES

La salle du comité tendue de noir en souvenir de M. M. Fletcher

Le comité exécutif du comité démocratique de la ville a eu une assemblée hier soir. On y a décidé, à l'occasion de la mort de M. Marcellus Fletcher, de tendre de noir les salles du comité et d'envoyer un bouquet pour déposer sur la tombe du défunt. On a nommé les messieurs suivants pour représenter le comité aux funérailles: MM. T. H. Muldoon, John C. King, Joseph Callahan et F. J. Simonds.

TUE AU LAWRENCE

Un Grec du nom de Nicholas Barris mortellement blesse ce matin

M. Nicholas Barris, un Grec, employé aux manufactures Lawrence, s'est fait tuer ce matin dans l'atelier des cardes de ce moulin

Le malheureux travaillait près d'une carde quand il a glissé et son bras fut pris dans une roue qui l'entraîna et lui arracha le bras dans un rien de temps.

Ses compagnons de travail tentèrent d'arrêter la machine mais ils arrivèrent en retard.

L'ambulance mandée aussitôt ne tarda pas à arriver. Elle transporta le blessé à l'hôpital des Corporations où Barris mourut quelques minutes après son arrivée.

Barris est né en Grèce. Il est âgé d'environ 38 ans. Il demeurait à Lowell depuis une couple d'années. On ne peut dire s'il a une famille.

APPEL RETIRE

Louis Perreault se ravise et est condamné à trois mois de prison

Il n'y a eu qu'un seul prisonnier qui a été acquitté ce matin par le juge Hadley, en cour de police. Edward Boucher, John Blanley, Barry Linnehan, Joseph T. Brown et Frank McEarley ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Jerry Linnehan et Edward J. Jordan à $6 d'amende chacun. Hugh McGuire a été condamné à la State Farm.

La cause de William Emery, de Pawtucketville, a été remise au trois septembre.

Louis Perreault qui en avait appelé à la cour supérieure a regretté d'en avoir appelé. Il retire son appel et est envoyé en prison pour trois mois.

John Moran était accusé d'avoir battu et blessé sa femme. Il en appelle à la cour supérieure après avoir été condamné à $15 d'amende et mis sous probation pour six mois. Il a été mis sous un cautionnement de $200 et il devra comparaître devant le juge de Cambridge le 4 du mois d'août.

William Perry était accusé de la même offense. Il devra comparaître devant le juge cet après-midi à deux heures.

John J. Smith était accusé d'avoir volé un petit chien valant $25 de M. Thomas Ryan. Smith a plaidé non coupable et il a été mis sous un cautionnement de $200 et devra comparaître devant le juge demain matin à dix heures.

GUEUX DE RATS

Ils rongents un tuyau et causent une inondation qui endommage une propriété

Des rats, en grand nombre, se sont amusés, dans le simple but de causer du dommage, probablement, à ronger les tuyaux à l'eau dans la maison habitée par M. R. Pichette, 15 Rockdale avenue. Ils ont réussi à traverser le tuyau et le résultat a été que l'eau échappant de cette ouverture a inondé la cave, causant des dégâts et même quelques pertes de vies chez la gent ratière. C'est bon pour eux!

LES MENUISIERS

Ils paraîtront en costume dans la procession du Labor Day

Il y a eu hier soir, assemblée spéciale de l'union des menuisiers-charpentiers No 49. On y a adopté le costume que devront porter les membres de l'union le jour du Labor Day. Les membres ont aussi décidé que des rafraîchissements seraient servis aux salles après la procession.

Une résolution demandant que tous les membres qui ne perndront pas part à la procession le jour du Labor Day soient passibles d'une amende de un dollar a aussi été adoptée.

NOTES PERSONNELLES

M. F. O. Pelletier est parti ce matin pour le Canada où il passera ses vacances.

M. O. T. Paradis, marchand de thé de Woonsocket, R. I. est en promenade à Lowell pour affaire.

Mlle Arline Lozeau, de Willimantic, est actuellement en visite à Lowell chez ses frères, MM. Napoléon et Joseph Lozeau et sa soeur, Mme Lambert.

—M. Henry Mayrand et Mme Mayrand sont revenus d'un voyage de cinq semaines au Canada. Ils ont visité Montréal et plusieurs autres villes et ont passé plusieurs semaines dans le comté de Maskinongé.

—M. Désiré Lavoine, sellier chez Donovan Bros est revenu d'une vacance de trois semaines qu'il a passée au Canada. Il était accompagné de son garçon, de sa fille et de sa nièce Mlle Arsélia Martel. Mme Diana Asselin est aussi revenue avec eux.

BLANCHISSEZ vas chapeaux de paille avec la **CLINENE**. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA PREMIERE LISTE

Grand nombre de souscriptions recueillies par M. Roussin

Plusieurs importants hommes d'affaires fournissent encore des tramways—Les prix commencent à arriver

Le comité d'organisation du piquenique a décidé de faire publier dans "L'Etoile" toutes les listes des personnes qui ont recueilli des souscriptions. Comme on nous a laissé le soin de publier ces listes dans l'ordre que nous trouverions le plus convenable, nous ne croyons mieux faire qu'en commençant par celle de l'organisateur général, M. Camille Roussin, qui a de plus le mérite d'être l'instigateur du projet. Voici cette liste telle que M. Roussin nous l'a communiquée:

M. le lieutenant-colonel Butler-Ames, $20.00.

M. Henri Lavallée, une bague de $2.50, paire de pendants d'oreille de $2.50 et une épinglette de 50c;

M. John Guillaume St-Jean, un jambon;

M. le conseiller Fontaine, un baril de petits biscuits;

M. Léon Crépeau, un baril de petits biscuits;

M. V. Salois, un jambon;

Mme J. H. Beaulieu, une meule de fromage et un baril de biscuits;

M. Paul Vigeant, 25 livres de lard;

M. A. Bouchard, deux bidons de lait;

M. Charles V. Varnum, un jambon;

Mlle Sarah Scale, $1.00;

M. C. P. Comerford, $1.00;

Mme Albert Pindor, $1.00;

M. M. Bellefontaine, un tramway;

M. Hilaire Dozois, 5 livres de beurre;

M. F. L. Richard, un tramway;

MM. Nicolas Lavallée, Joseph Bernier, Elie Delisle Ferdinand Cloutier, Meril Peltier et H. F. Melançon, six voitures pour transporter les provisions et les bagages sur le terrain;

Mme Maxime Lépine, un jambon;

L'hon. sénateur John T. Sparks, un tramway.

M. Andrew G. Swapp, commissaire d'école du quartier 7, un tramway;

M. Samuel E. Shaw, $5.00.

Nous remarquons dans ce rapport qu'il n'y a que deux bidons de lait de donnés et nous savons qu'il n'y en a pas eu de promis à d'autres personnes. Nous demandons donc à nos laitiers canadiens de faire leur part eux aussi en se souscrivant. Le comité a besoin de 35 bidons de lait et il espère qu'avant samedi il les devra à la générosité des laitiers canadiens. Ceux qui voudront en donner pourront les déposer au collège mercredi matin à 6 heures.

M. Frank Ricard a reçu ses billets pour le tramways des petites filles et comme nous l'avons annoncé il les distribuera aux premières des classes, durant aux derniers examens. Se distribution commencera vendredi à 7 h. M. Frank Ricard tiendra son magasin ouvert expressement pour cela. Nous annoncerons vendredi à quelle date il distribuera les billets des petits joueurs Voici les noms des jeunes filles que les révérendes soeurs du couvent nous ont données et qui pourront aller réclamer les billets qu'on leur a promis.

1ère classe — Auda Larue, Eugénie Racicot, Annette Lareau, Joséphine Leclerc, Bernadette Brouillette, Rose Anna Simoneau, Anna Langlais, Corinne Langlais, Aldéa Héroux, Emma Lamoureux.

2e classe — Marie Louise Julien, Léontine Parent, Cora Blanchette, Lucie Ouellette, Laura Ménard, Philomène Chouinard, Robéa Lavoie, Rose Lussier, Corinne Alexander, Adèle Côté.

3e classe — Emilia Boisvert, Bernadette Régnier, Eugénie Bourgault, Emilia Dumais, Eugénie Labrecque, Rose Anna Chouinard, Rose Labrecque, Caroline Lajoie, Annie McKercher, Anna Brûlé.

4e classe — Albertine Asselin, Laura Roy, Diana Joyal, Clara Landry, Graziella Gilbert, Augustine Dancosse. Blanche Potvin, Bertha Charoux, Angélina Pratte, Alice Brunelle.

5e classe — Louisa Wagner, Georgiana Racicot, Hélène Hénault, Clara Ayotte, Cédulie Nault, Bernadette Durand, Florestine Desrosiers, Marie Roberge, Ida Marcil, Hedwidge Daigle.

6ième classe—Noémie Brunelle, Clara Dumais, Lumina Langlais, Marie-Louise Lussier, Léonie Lessard, Délia Marchand, Anna Norreau, Rose-Anna Rondeau, Maria Vaillancourt, Emma Dancosse.

7ième classe—Héléna Lafortune, Diana Lafortune, Bernadette Masse, Marie Boulé, Blanche Alexander, Annie Bibault, Alexandrine Riel, Dorimène Jasmin, Auréa Champagne, Alice Dozois.

8ième classe—Angélina Genest, Marie-Anne Ouellette, Alma Caron, Marie-Louise Boulé, Clyda Barry, Régina Ferron, Délina Marcil, Bernadette Lafontaine, Béatrice Chaput, Laura Lavallée.

9ième classe — Blanche Gosselin, Emma Fréneau, Louisa Alliette, Lilly Cognac, Aurore Bélanger, Maria Plouffe, Florence Hamel, Aurore Loiselle, Claudia Bergeron, Bertha Bourdon.

10ième classe—Eva Ayotte, Diana Grégoire, Hermina Martin, Bertha Dion, Rose-Alba Robitaille, Diana St-Arnault, Rose Rivard, Marie-Ange Bouchard, Rose Beaumier, Rose-Alba Piette.

L'Etoile publiera encore ce soir ses bulletins de votation et demain le concours sera déclaré clos, quand on aura compté tous les votes qui auront été déposés à la Lowell Pharmacy jusqu'à la fermeture de cet établissement ce soir. Voici le résultat de la votation d'hier.

12 à 16 ans.

T. Vigeant	2263
C. Desaulniers	1256
E. Landry	833
J. Cayer	320
O. Lalime	260

8 à 12 ans.

X. Delisle	2355
A. Salvas	2238
A. Gelinas	479
E. Soulard	427
H. Lincourt	240

Le Boston Cloak & Suit Company a donné hier, à Mme Maxime Lépine, un magnifique petit gilet de jeune fille, qui sera donné en prix dans quelque concours. Les Canadiens qui ont jusqu'à ce jour encouragé le Boston Cloak & Suit seront heureux de voir que les directeurs de cette compagnie ont su reconnaître leur patronage et l'apprécient aussi comme il le mérite. Il est toujours bon de se savoir estimé et surtout dans ces occasions-ci. Mme E. Riopelle a aussi donné une paire de gants et plusieurs autres objets qui seront distribués en prix.

Mme Hilaire Dozois a reçu ce matin la note suivante des gérants de la Lowell One Price Clothing Company:

Lowell, Mass., 30 juillet 1902.

Madame,

Aux clubs vainqueurs dans les parties de base ball au pique-nique, nous donnerons en prix chacun une jolie montre.

Lowell One Price Clothing Co.

Cette note ne demande pas de commentaires et nos lecteurs voient là, de suite, l'esprit qui anime les gérants de cette maison prospère.

M. E. S. Desmarais, le seul plombier canadien diplômé de Lowell, est venu à nos bureaux ce matin demander s'il était trop tard pour qu'il puisse souscrire une somme suffisante pour payer un des tramway qui seront affectés au transport des enfants à Mountain Rock. Nous lui avons répondu que non et de suite, il a demandé un reçu pour cette somme. Les canadiens s'en souviendront.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mlle H. Plourde, modiste bien connue, a déménagé son atelier du No 696 rue Merrimack au No 446 de la même rue. Ses pratiques sont invitées à lui rendre visite à son nouveau local. 30j

OLD HOME WEKK

Quelques compagnies de pompiers déjà arrivées dans notre ville

On n'entend plus parler aujourd'hui, en ville, que de la grande procession de demain à l'occasion du Old Home Week. Beaucoup de compagnies de pompiers vétérans sont déjà arrivées dans notre ville et nous en avons vu quelques membres ce matin se promenant en voitures et mettant en gaité tous ceux qu'ils rencontraient par leurs manifestations de contentement, par le cri des bugles et le bruit des clochettes.

Il y a eu hier soir assemblée du comité du Old Home Week pour faire les derniers préparatifs pour la grande fête de demain. Le comité se rassemblera de nouveau demain matin à 8h. 30.

LISEZ L'ETOILE

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; NUAGEUX DEMAIN; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 31 JUILLET 1902. — NO. 109.

LA CELEBRATION DU JOUR

Grande procession des pompiers vétérans à travers les rues de la ville

Illumination de l'Hôtel de Ville—Décoration des édifices—Concours des pompiers cette après-midi

L'association des pompiers vétérans est, paraît-il, composée de gens qui se moquent de l'annonce gratuite et encore plus de ceux qui la font, les reporters. Ils ont commencé hier soir par refuser carrément de donner à ces messieurs l'ordre de la procession d'aujourd'hui; mais sur les instances de M. le conseiller Casey, président du comité du Old Home Week, ils ont fini par céder.

Heureusement, cette discussion et ce contretemps n'ont pas nui aux fêtes qui sont commencées hier soir avec le plus grand entrain.

La plupart des pompes étaient arrivées hier, mais les hommes qui doivent s'en servir sont descendus à nos différents hôtels ce matin seulement. Comme nous le disons dans une autre colonne, malgré la grande foule qui visitait les décorations et la disposition de la plate-forme sur la South Common, la North Common était aussi encombrée de spectateurs au concert promenade donné par la Military Band.

A 9h. 30 précises, la grande procession formée sur la North Common, a défilée sur la rue Merrimack dans l'ordre suivant:

Escouade d'homme de police à cheval commandée par le capitaine Kew et composée des policemen Boyle, Buchanan, Burnett, T. J. Dwyer, Flannagan, Leighton, Wm McCloughery et P. D. Murphy.

M. le colonel Alfred L. Chadwick, maréchal en chef;

Le major Charles S. Proctor, chef d'état major et les aides: Le sénateur John T. Sparks, les ex-sénateurs Charles H. Hanson, Frank W. Howe et Geo. E. Putnam, lieut.-col. Butler Ames, John C. Burke, Wm H. I. Hayes, Michael J. Mahoney, G. L. Hubbard, D. W. Bugbee, D. N. Pickering, H. C. Pollard, J. V. Keyes F. M. Bills, capt. A. D. Mitten, capt. O. M. Pratt, capt. C. T. Kittredge, W. D. Patten, lieut. J. S. Gillow, lieut. Gardner W. Pearson, Asa W. Flint, F. S. Humphries, John A. Storey, Frank N. Jewett M. Intros, F. W. Coburn, Dennis T. Fennigan, O.D. Spofford, W. E. Potter, jr., lieut. L. G. Huntoon, Fred A. Tuttle, Dr C. E. Donlan, E. S. Houle, John H. Beaulieu, F. J. Flemings, Edward Cawley, John J. McManmon, C. S. Coptland, G. E. Peterson, J. W. Paradis, J. Munn Andrews, Dr G. P. Madden, Dr G. W. Taylor, Patrick Coleman, H. W. Stickney, Patrick O'Hearn, S. P. Hébert, Henry Mangan, Dr C. R. Wood, Joseph Albert, D. H. Nickerson, Louis Lebrun, David Gerow, John M. Dunfey, Pierre Z. Hébert, Camille Roussin, John J. Cloyery.

La Lowell Cadet Band avec les vieux Vetéran Firemen, de Lowell; les Gen. Butler Veteran Firemen avec corps de tambours; les Winnisimmett Veteran Firemen, de Chelsea: la Social Brass Band, de Woonsocket, avec les Tekesnoow Veteran Firemen de Woonsocket; la Cadet Band Indian Orchard, de Springfield, avec les Springfield Veteran Firemen; les Roxbury Veteran Firemen, de Roxbury, avec corps de tambours; les Gaspee Veteran Firemen, de Providence, avec corps de flûtes et tambours; la Philarmonic de Central Falls et les Volunteer Veteran Firemen, de Central Falls; les Watch City Veteran Firemen, de Waltham avec le corps de tambours gén. M. P. Bank, de Waltham; les Protector Veteran Firemen de Brockton; les Hancock Veteran Firemen de Brocton; les Nonantum Veteran Firemen de Newton, avec corps de tambours; la 1st Heavy Artillery M.V.A. Band, de Boston et les Boston Veteran Firemen: le corps de tambours du Lowell High School, précédant les Columbia Veteran Firemen, de New Bedford; les Neptune Veteran Firemen de Marblehead accompagnés du corps de tambours Excelsior de Marblehead; les Tiger Veteran Fireman de Newburyport, accompagnés du corps de tombours et de flûtes de Amesbury; les City of Sommerville Veteran Firemen; la American Band de Lowell précédant les Chicopee Veteran Firemen de Chicopee; les Concord Veteran Firemen; les Warren Veteran Firemen, de Pepperell; corps de tambours Lawrence Veteran précédant les City of Lawrence Veteran Firemen; la Salem Brass Band précédant les Salem Veteran Firemen, de Salem; la Excelsior Band de Lowell et les Deluge Veteran Firemen de Lowell; le corps de tambours Warren, de Pepperell; le corps de tambours Winthrop et les Revere Veteran Firemen; le corps de tambours Red Jacket avec les Red Jackets Veteran Firemen, de Cambridge, Mass.; les Gen. Taylor Veteran Firemen, de Everett, Mass.; la Canton Brass Band et les Alabama Coon Veteran Firemen, de Stoughton; les Kanahamset Veteran Firemen, de Marblehead; les Baw Bees Veteran Firemen de Gardner, Mass., avec corps de tambours; les Eureka Veteran Firemen de Arlington, Mass.; avec corps de tambours; les Hingham Veteran Firemen, de Hingham, Mass.; les Everett City Veteran Firemen, de Everett, avec fanfare; la Charlestown Veteran Firemen, de Charlestown; les Gulf Stream Veteran Firemen de Fall River; les City of Lynn Veteran Firemen; les Torrents Veteran Firemen de Gardner avec leur record de 1901, 31 juillet, inscrit sur la pompe, 241 pieds et 10 pouces; les Labor Day Veteran Firemen de Chelsea, avec corps de tambours; les King Philip Veteran Firemen, de Fall River, Mass.; les Active Veteran Firemen de Weymouth; les Defiance Veteran Firemen, de Fall River, avec le corps de tambours National de cette même ville; les Uncle Sam Veteran Firemen, de Manchester, avec le corps de tambours Uncle Sam; les Columbia Veteran Firemen, de Winchendon, avec corps de tambours; la Regimental Band de Pawtucket, R. I., précédant les Pawtucket Veteran Firemen; le corps de tambours et de flûtes Maine State, précédant les Portland Veteran Firemen; les John W. Blaisdell Veteran Firemen, de Portland; les Malden Veteran Firemen avec corps de tambours.

A l'hôtel de ville, les membres du gouvernement municipal ont passé les différentes compagnies en revue et rendu à la South Common, le maréchal en chef a aussi fait une inspection accompagné de son état major, puis le concours a commencé et au moment où nous allons sous presse, midi, les pompiers s'en donnent à coeur joie sur les bras de leurs pompes. Voici dans quel ordre le concours va se faire:

1—Winnisimmet, de Chelsea.
2—Tekcosnoow, de Woonsocket.
3—Springfield, de Springfield.
4—Roxbury, de Roxbury.
5—Gaspee, de Providence.
6—Volunteer, de Central Falls.
7—Eagle, de Lynn.
8—Watch City, de Waltham.
9—Protector, de Brockton.
10—Hancock, de Brockton.
11—Nonantum, de Newton.
12—Boston, de Boston.
13—Columbia, de New Bedford.
14—Neptune, de Marblehead.
15—Tiger, de Newburyport.
16—Vixen, de Lowell.
17—Butler Vets, de Lowell.
18—City of Somerville.
19—Chicopee, de Chicopee.
20—Concord, de Concord, N. H.
21—Warren, de Pepperell.
22—City, de Lawrence.
23—White Angel, de Salem.
24—Deluge, de Lowell.
25—Washington, de Revere.
26—Red Jacket, de Cambridge.
27—Gen. Taylor, de Everett.
28—Alabama Coon, de Stoughton.
29—Neptune, de Newburyport.
30—Pheonix, de Marblehead.
31—Baw Beese, de Gardner.
32—Eureka, de Arlington.
33—Hingham, de Hingham.
34—Charlestown, de Charlestown.
35—Gulf Stream, de Fall River.
36—City of Lynn.
37—Torrent, de Gardner.
28—Liberty, de Chelsea.
39—King Philip, de Rockland.
40—Active, de Weymouth.
41—Defiance, de Fall River.
42—Uncle Sam, de Manchester.
43—Columbia, de Winchendon.
44—Haycart, de Pawtucket.
45—Portland, de Portland.
46—Malden, de Malden.

Les juges du concours sont: MM. Samuel Abbott, fils, Boston, président; le chef Geo. Cushing, Hingham; chef John Kelley, Braintree; assistant, Fred S. Bean, Manchester, N. H.; Capt. Wm. H. Brown, Marblehead; Capt. J. A. Stevens, Springfield; A. Everett Dunham, Central Falls.

NOTES DE LA PROCESSION

La voiture du chef Hosmer et huit voitures de la brigade des pompiers de Lowell suivaient aussi la procession. On a beaucoup remarqué la fameuse tour d'eau.

"Uncle Sam" était admirablement personnifié dans le grand Monsieur qui marchait en avant de la compagnie de pompiers de Manchester.

Les General Butler n'auraient pu mieux choisir leur Mascotte.

On a remarqué que toutes les compagnies avaient une très belle apparence dans la parade et il est difficile de prédire qui aura le prix de la bonne tenue.

LE CONCERT

Une foule inusitée assistait hier soir au premier concert du Old Home Week donné sur la North Common. La Military Band a prouvé encore une fois qu'elle avait droit à la réputation qu'on lui a faite en cette ville et les auditeurs ont démontré aux musiciens comment ils savent apprécier leur beau jeu.

Voici le programme qui a été exécuté.

Regiment", ... Donizetti
Cornet solo,
M. Frank E. Dolan
Popular Songs ....De Witt
Ballet music, from "William Tell", ...Rossini
Valse di concert, "Farewell to Munich" ....Strauss
Piccolo solo, "The Humming Bird" ....Demare
M. Richard Woods
a Ariette, "La Colombe".......Gounod
b Entr'acte, "Mignon"........Thomas
Chanson Russe .... Smith
Finale, Medley of 1863........Galvin

LES DECORATIONS

Les plus belles décorations du Old Home Week sont certainement celles de l'hôtel de ville. La maison O'Donnel & Gilbridde qui a fait la plupart des décorations que nous voyons dans les rues est reconnue comme très habile dans ce genre d'ouvrage, mais elle ne peut égaler les employés électriciens qui ont posé les lampes tout autour de l'édifice de notre gouvernement municipal pour la bonne raison qu'elle ne peut donner aux banderolles, aux pavillons et aux rosettes le brillant qui jaillit des mille feux blancs, bleux ou rouges accolés aujourd'hui à la façade de la rue Worthen de l'hôtel de ville.

Toute une rangée de ces lumières multicolores sépare le deuxième étage du premier, une semble est placée entre le troisième et le deuxième et les deux clochetons de côté sont garnis chacun d'une étoile tricolore tounis chacun d'une étoile tricolore toute parsemée de poires électriques qui vont voir de loin les différentes nuances qui la décorent.

Malheureusement, au moment où la procession passait, on ne pouvait jouir de la beauté de cette illumination et nous allons parler des autres décorations élevées en l'honneur de nos hôtes du jour par le patriotisme des citoyens de Lowell.

Commençant par l'endroit d'où est partie la procession, nous parlerons d'abord de M. J. W. Paradis, qui étant un des sous-maréchaux dans la procession, était tenu à honneur de décorer son établissement. Il a bien fait les

(Suite sur la huitième page)

EN PLEINE REVOLTE

Les grevistes de Shenandoah se livrent a de regrettables exces

Le sang coule et les troupes de l'Etat doivent intervenir pour retablir l'ordre

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe., 31.— Depuis six heures mercredi soir, la terreur règne dans cette ville. La rue Centre, qui est la principale, a été en particulier le théâtre de sanglantes émeutes. Une populace furieuse s'est livrée à toute sorte d'excès et à des voies de fait. Deux policemen ont été gravement blessés par des coups de revolver et l'on craint qu'ils n'en meurent. Joseph Beddal, marchand et cousin du shérif Beddal a été assommé à mort à coups de bâton. La mêlée était générale, les coups de revolver de la police répondaient aux assauts de la meute et nombreux sont les blessés dont on n'a pu connaître les noms.

Le shérif Beddal est arrivé de Pettsville à 7.45 accompagné d'un posse de députés. Il a pris ses quartiers à l'hôtel Ferguson. Il a déclaré à un représentant de la Presse Associée qu'il avait demandé au gouverneur Stone d'envoyer un détachement de la milice pour rétablir l'ordre. Le gouverneur a répondu que si les citoyens lui envoyaient une pétition à cette fin, il se rendrait à leur désir. Aussitôt une requête fut couverte de signatures et l'on attend les troupes aujourd'hui..

Les troubles éclatèrent vers six heures hier soir lorsque le député shérif Thos Beddal, voulut escorter deux non-unionnistes au-delà du cordon de garde des grévistes. Les deux ouvriers étaient revêtues de leurs habits de rue mais l'un d'eux portait un paquet sous un bras ce qui éveilla les soupçons des grévistes. Ceux-ci s'emparèrent du paquet, l'ouvrirent et quand ils s'aperçurent qu'il contenait une blouse et des overalls, ils s'emparèrent du "scab" et le ruèrent tellement de coups qu'il en mourra.

Alors Beddal fit feu sur la populace et vida ses revolvers. Deux coups portèrent, un homme étant blessé à une jambe et un autre à un pied. Le député et ses deux compagnons s'enfuirent ensuite dans la gare du Philadelphia and Reading Ry. qui fut bientôt entourée par plus de 5,000 hommes en furie. C'est à ce moment que Joseph Beddal, cousin du député shérif, fut v en traversant la foule afin de rejoindre son frère. Croyant qu'il emportait des munitions, les émeutiers le saisirent et battirent à coups de bâton jusqu'à ce qu'il eut perdu connaissance. Il mourut en route pour l'hôpital.

Quelques minutes après cette scène sauvage, la force de la police arriva sur le théâtre des troubles et escorta le député shérif et ses hommes à une locomotive qui avait été envoyée en arrière de la gare. Voyant que leur proie était pour échapper, les émeutiers entourèrent la locomotive et l'ingénieur effrayé hésita à partir. Alors la police fit pleuvoir une grêle de balles sur la populace qui se dispersa et l'ingénieur fit partir la locomotive à toute vitesse.

Les émeutiers plus exaspérés que jamais ripostèrent en lançant des pierres sur la police. Alors le chef John Fry donna le commandement de faire feu. A la première décharge la foule recula et plusieurs tombèrent blessés.

Cette retraite fut cependant momentanée. Les émeutiers revinrent armés de revolvers, de pierres et de quelques fusils. Ils chargèrent le peloton de policemen et les mirent en déroute, mais en fuyant les policiers se retournèrent de temps à autre et faisaient feu sur leurs ennemis. En arrivant à la traverse du chemin de fer Lehigh, un train de fret bloqua le passage des fuyards. Deux d'entre eux furent saisis par la populace et cruellement battus. Stiney Yacopsky, l'une des victimes mourra des blessures qui lui ont été infligées.

L'on estime que mille coups de revolvers ont été tirés de part et d'autre et il est surprenant qu'il n'y ait pas plus de morts. Cela démontre dans quelle surexcitation se trouvait tout le monde.

Plus de vingt grévistes des étrangers, ont été blessés et deux au moins en mourront.

Quelques marchands et politiciens ont refusé de signer la requête demandant l'intervention de crainte d'être mollestés après que les troubles seront finis.

Harrisburg, Pe., 31.— Le gouverneur Stone était à Paul Smith dans les Adirondacks quand le message du shérif demandant les troupes lui est parvenu. Il est aussitôt parti pour Harrisburg où il est attendu cet après-midi. Des arrangements ont été pris avec les compagnies de chemin de fer de sorte que le gouverneur puisse être tenu au courant de la situation durant le trajet.

Le général Golsin, commandant de la "Third Brigade" a été requisitionné par dépêche de se tenir prêt avec un détachement de soldats.

L'adjudant général Stewart s'est mis aussitôt à l'oeuvre pour équiper les soldats et quatre régiments attendaient ce matin l'ordre du départ. Ce sont le 8ème régiment de Pottsville, le 9ème de Wilkesbarre; le 12ème de Northum-

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPECIALE DE

Chalie et Linon Fleuris

Au dela de 700 pièces de Chalie et Linon fleuris de toutes couleurs et beaux patrons, garantis ne pas changer au lavage.

Valeur de 5c la verge, notre prix pour cette vente

3c la Vge

2000 vgs de Mousselines noires fleuries blanc pour robes de deuil, qualité de 12¼c la verge en pièce complète, 32 pcs de large et très légère, conleurs garanties ne pas changer. Notre prix pour cette vente

3½c la Vge

Dans notre Département du SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES POUDRES DE GUERRE

On en decouvre une nouvelle en France

ELLE A UNE PORTEE DE TRENTE KILOMETRES

M. Lucciani en est l'inventeur

Paris, 31 — On sait que les poudres de guerre actuellement en usage dans les armées européennes sont de deux sortes. La France, l'Allemagne, la Russie emploient des poudres blanches, dites collodiées, à base de coton-poudre et d'éther, broyées et enveloppées d'une pellicule. L'Italie et l'Angleterre fabriquent des poudres à la nitroglycérine, dont la caractéristique est de pouvoir s'agglomérer sous diverses formes. La cordite des Anglais tire son nom de ce qu'elle est fabriquée en forme de petites cordes, le chargement d'une cartouche a l'aspect d'un minuscule fagot de bouts de ficelle.

S'inspirant un peu de cette dernière disposition, M. Lucciani fabrique une poudre à la nitroglycérine, à laquelle il est parvenu à donner l'apparence et la flexibilité de l'écaille ou du celluloïd.

La charge destinée à une cartouche de fusil consiste en une mince lamelle blonde découpée en forme de peigne et qui se roule sur elle-même le dos posé sur le culot de la douille et les dents tournées verticalement vers la base de la balle.

Pour la poudre à canon, le procédé est le même, sauf que l'écaille est brune et que la lame, plus épaisse, est découpée à la fois dans le sens de sa longueur et de sa largeur: le peigne devient ainsi une brosse.

Avec les poudres actuelles, notamment les poudres françaises, la dilatation des gaz qui donnent au projectile sa force et sa vitesse se produit d'un seul coup au moment où la charge entre en déflagration, c'est-à-dire qu'une partie de cette force et de cette vitesse sont consommées par le frottement de la balle contre les parois de l'arme.

Au contraire, la disposition donnée à la poudre par le procédé Lucciani assure une déflagration progressive qui n'atteint son maximum d'intensité qu'au moment où le projectile parvient à l'orifice du canon.

D'où une augmentation vraiment prodigieuse de portée et de pénétration. La balle en ogive du fusil Lebel, montée sur une cartouche chargée de poudre Lucciani, porte à douze kilomètres! Telle plaque de blindage, sur laquelle la même balle ne produisait, avec la poudre blanche, qu'une éraflure anodine, est percée de part en part. La balle d'acier, dans ce cas, subit une chaleur pour ainsi dire complètement dans la traverse de l'obstacle. Avec le canon de Bange, par exemple, on obtient une portée de trente kilomètres!

Il y a environ deux ans que le ministre de la guerre a autorisé officiellement l'expérimentation de la poudre Lucciani.

Les épreuves ont été effectuées d'une part à Versailles, sous la direction du général Naquet-Laroque; d'autre part, pour l'artillerie, elles ont été conduites par une commission d'expériences de Calais, dont le président est le lieutenant-colonel Gnzères.

Elles ont été à ce point concluantes qu'à l'heure actuelle on peut compter, parmi les plus chauds partisans de l'adoption de la "poudre en peigne", le général Deloye, président du comité technique de l'artillerie, du comité consultatif des poudres et salpêtres et de la commission d'études pour la défense du littoral.

Fait curieux à noter: la poudre Lucciani est expérimentée concurremment en France, en Russie, en Autriche et en Angleterre. Mais on assure — et ce serait là un symptôme dont l'importance n'échapperait à personne — qu'il y aurait "bloquage de brevet", c'est-à-dire que le gouvernement français se serait assuré un droit de préemption, une priorité de monopole éventuel sur la découverte de M. Lucciani.

BOISSONS RAFRAICHISSANTES

Quelques recettes à bon marché pour les chaleurs de l'été

Les boissons rafraîchissantes sont très indiquées en ce moment; une des formules les plus simples est celle du vulgaire "coco", mais faites selon l'art c'est-à-dire dans 5 pintes d'eau mettez une livre de réglisse, faites bouillir pendant un quart d'heure; ajoutez un citron coupé en tranches; battez bien le liquide mettez-le dans une cruche à la cave et servez bien frais.

"Le vinaigre framboisé", servi par cuillerées à café dans un verre d'eau sucrée, donne également une boisson délicieuse; ce sirop se fait en remplissant un bocal de belles framboises épluchées qu'on couvre de vinaigre rouge; au bout d'un mois ou six semaines passez à travers un linge et mettez en bouteille.

"L'eau de noyaux" est très longue à faire (l'on assure même que sa qualité demande deux ans de bouteille!) Nous ne saurions trop tôt le commencer, puisque la saison s'y prête; prenez une quarantaine de noyaux d'abricots, cinq ou six noyaux de pêche et une poignée de noyaux de cerises; cassez les gros noyaux et coupez en deux les amendes; mettez à macérer dans une pinte d'eau-de-vie avec deux clous de girofle et un petit morceau de cannelle. Au bout de deux à trois mois passez à travers un linge, sucrez à volonté et mettez en bouteille. C'est une agréable liqueur.

La "bière de gingembre" revient à deux sous la pinte et convient aux familles économes: pour 5 gallons d'eau, mettez 4 livres de melasse, environ 2 onces de houblon, autant de gingembre en poudre, de graine de lin; faire bouillir deux fois, à un jour d'intervalle; passer; couvrir d'un linge et laisser reposer. Dès que la fermentation commence ajouter ½ livre de levure de bière. Recouvrir pendant 64 heures, et mettre en bouteille en ficelant bien les bouchons—placer à la cave.

Une autre boisson qui revient aussi à 2 sous la pinte est appelée "champagne d'atelier", elle se compose pour 5 gallons d'eau, de 1 livre de cassonade, 3 onces de houblon. On fait macérer tous ces ingrédiens dans l'eau pendant cinq jours, on passe dans un linge et on met en bouteille, en ficelant bien les bouchons. On laisse reposer trois jours à la cave avant de se servir de cette boisson pétillante comme du champagne.

Il en est des drogues comme de toute autre chose; il y a des drogues pures, fraîches et choisies; comme il y a des drogues détériorées qui ne devraient pas avoir leur place sur les rayons d'une pharmacie de confiance. Si une médecine est à l'effet de guérir les maladies, la meilleure substance et la plus pure n'est jamais trop bonne et souvent elle ne l'est pas assez. Quand il y va de la santé et de la vie même de nos semblables, pourrait-on être trop particulier, trop prudent dans ce choix des remèdes appelés à combattre cette affection.

Les propriétaire de la Lowell Pharmacy parfaitement conscients de toute la responsabilité qui leur incombe en cette matière, s'efforcent constamment de mériter la confiance du public. Ils portent une attention toute spéciale au choix des drogues qui entrent dans leur établissement. Toutes ces substances avant d'être placées dans leurs réceptacles sont soumises une à une à un examen microscopique, puis analysées soigneusement afin de s'assurer qu'aucune d'elles ne contient la moindre falsification.

C'est avec ces méthodes, c'est au moyen d'une surveillance sévère et constante que la pharmacie Rochette et Delisle s'est acquise une réputation et une clientèle enviables.

Après 12 années d'un travail persévérant et toujours apprécié ces vaillants compatriotes ne connaissent de meilleure manière de prouver leur reconnaissance aux nombreux clients qui les encouragent que de redoubler d'efforts pour les mieux servir encore à l'avenir si la chose leur est possible.

QUELQUES-UNS de ces poêles à gaz Jewl peuvent s'obtenir à un grand bargain.

☞ Venez à bonne heure en chercher un.

LOWELL Gas Light Co., RUE SHATTUCK.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LES PROVINCES MARITIMES

ELLES S'EFFRAIENT DE LA DIMINUTION DE LEUR REPRESENTATION AUX COMMUNES

Conférence prochaine des premiers ministres à Québec

Québec, 31 — "Les trois premiers ministres des provinces maritimes se réuniront en conférence spéciale, à Québec, pour discuter certains amendements à l'acte fédératif de 1867."

Telle est la nouvelle sensationnelle que l'hon. M. Arthur Peters, premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard, a communiquée à un confrère. Cette conférence devait avoir lieu à Londres, mai la maladie du roi, puis celle de M. Chamberlain ont empêché la réalisation de ce projet.

Le but de cette conférence serait de régler certaines questions en litige avec la province de Québec, concernant les pêcheries et d'empêcher la diminution de la représentation des provinces maritimes aux Communes fédérales.

On sait qu'à la suite de chaque recensement, la constitution décrète le réajustement de la représentation, d'après le chiffre 65, appliqué à la population totale de la province de Québec.

La mise en exécution de cette article de la constitution a fait perdre, à l'Ile du Prince-Edouard, un siège, en 1891; elle devra bientôt en perdre un autre. C'est ce que M. Peters veut prévenir.

Et les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse sont dans la même position.

D'après M. Peters, il aurait été entendu, lors de l'entrée de l'Ile du Prince-Edouard dans la confédération, que sa représentation aux Communes fédérales pourrait augmenter, mais non diminuer.

On prévoyait alors les grands développements des provinces de l'ouest et on ne voulait pas que l'influence des provinces maritimes fut réduite à néant.

En 1873, la population de l'Ile du Prince-Edouard était de 95,000; elle est aujourd'hui de 106,000. Et cependant, elle devra perdre deux députés, si l'on s'en tient à l'article organique de la constitution. S'il y a eu entente verbale, en 1873, que la représentation de l'Ile du Prince-Edouard ne serait pas diminuée, il est certain que cela ne suffit pas. C'est pourquoi, l'on a recours à l'amendement de la constitution.

Mais alors que deviendra le principe du chiffre 65, appliqué à la population de la province de Québec, comme base de la représentation au fédéral? Si cette clause de la constitution doit rester lettre morte, le gouvernement de Québec devrait entrer dans le mouvement et demander l'augmentation de sa représentation à Ottawa.

L'hon. M. Peters a déclaré que tout sera mis à contribution pour assurer le succès de la conférence. Il déclare avoir l'appui de l'hon. M. Fielding et les sympathies de sir Wilfrid Laurier.

L'AGITATION EN FRANCE

ELLE SE CALME PEU A PEU, MEME EN BRETAGNE

Un instituteur laïque couvert de boue par un groupe de femmes

Paris, 31 — L'agitation au sujet de la circulaire publiée par M. Combes, président du conseil, ordonnant la fermeture des écoles congréganistes non autorisées, a sensiblement diminué, même en Bretagne, grâce au fait qu'aucune des écoles récalcitrantes ne sera fermée par la force jusqu'à ce que des décrets spéciaux aient été signés dans ce but, pour chaque département. Dans beaucoup de départements, cela sera inutile, car les congrégations se sont soumises, et, d'ailleurs, la décision prise par le gouvernement de ne pas fermer les écoles pour lesquelles l'autorisation n'avait pas été demandée, par suite d'une fausse interprétation de la loi, a contribué à ramener le calme.

Les meneurs de l'agitation continuent à parler d'organiser des protestations populaires, mais ce mouvement semble manquer de consistance, du moins en ce qui concerne Paris. Les socialistes, ici, sont décidés à faire des contre-manifestations à toutes les réunions cléricales. On craint quelques désordres dans les provinces, surtout dans le Finistère, lorsque la police fermera les écoles, mais il y a évidemment une détente dans l'opinion publique.

Le seul incident que l'on ait signalé depuis deux ou trois jours a été qu'un groupe de femmes, à Rodez (Aveyron), ont attaqué un instituteur laïque, l'ont couvert de boue et l'ont obligé à se réfugier dans une école communale. L'instituteur a été poursuivi par une foule en furie qui criait: "A bas Combes!" L'arrivée des gendarmes a empêché de nouveau désordres.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☜

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES.
TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammatious qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier.............$4.00	Couronne en or 18k...... $3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

LOWELL DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbs

Theatre Lakeview
Semaine du 28 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans un des Opéras les plus populaires
"The BOHEMIAN GIRL"
Nouvelles scènes.
Magnifique Chœur.
Elégants costumes.
Deux représentations par jour.
L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

A GENOUX

A cinq ans, l'on n'est encore
Qu'un petit être incomplet.
Qu'une fleur qui veut éclore,
Qu'un tout petit oiselet:
C'est alors que notre mère
Joint nos menottes déjà,
Et nous dicte la prière
Que sa mère lui dicta.
Près d'une femme chérie,
Qui tremble en secret pour nous,
C'est à genoux que l'on prie.
A genoux!

A vingt ans l'âme frissonne
D'un trouble encore incertain:
C'est l'heure d'amour qui sonne
A l'horloge du Destin;
Heure impossible à décrire,
Où deux coeurs à l'unisson,
S'éclairent du même rire,
Chantent la même chanson!
Lorsque vint l'aveu suprême,
Aveu si grave et si doux;
C'est à genoux que l'on aime...
A genoux!

Mais dans sa couche profonde
Le sort étend nos amours:
Tête blanche et tête blonde
Ferment les yeux pour toujours.
C'est alors que nous reviennent
Les souvenirs de jadis,
Que nos lèvres se souviennent
Des anciens "De profundis";
Tout seul dans notre demeure,
Le coeur saignant, les yeux fous,
C'est à genoux que l'on pleure.....
A genoux!

Mais il est une autre femme
Qu'il faut aimer sans repos;
Qui l'oublie est un infâme,
Qui la sauve est un héros!
Celle-là, c'est la patrie!
Gardons-là de tout danger;
Et si quelqu'un l'injurie,
Amis, courons la venger
Quand vient l'heure du martyre;
Pour mieux ajuster les coups
C'est à genoux que l'on tire;
A genoux!

THEODORE BOTHREL.

BON A SAVOIR

Comment on reconnaît les oeufs frais. — Il y a plusieurs moyens aussi simples que faciles à employer:

Appuyer sur la langue un des bouts de l'oeuf, n'importe lequel. Si l'oeuf est frais, on éprouve une sensation de fraîcheur, tandis qu'au contraire, s'il est vieux, on ressent une impression de tiédeur et même l'oeuf paraîtra chaud.

Les oeufs frais sont un peu plus transparents au milieu que dans les deux bouts, tandis que les oeufs avancés sont plus transparents aux deux bouts qu'au milieu.

L'oeuf frais mis dans un vase rempli d'eau coule au fond, alors que l'oeuf vieux surnage. La coquille de l'oeuf vieux est vireuse et douce au toucher; celle de l'oeuf frais est comme couverte d'une couche de chaux. La coquille d'un oeuf de deux jours s'enlève assez facilement après qu'on l'a soumise à l'ébullition; celle d'un oeuf frais sèche immédiatement au sortir de l'eau bouillante.

DEVOUEMENT CONJUGAL

Paris, 31.— Un drame vraiment émouvant s'est déroulé au charbonnage des Pays-Bas. Un mineur, nommé Noël, était tombé gravement malade; le ménage était dans la plus affreuse détresse, et la femme, pour obtenir de quoi acheter les médicaments nécessaires au malade, descendit résolument dans la fosse et continua la besogne de son mari.

La malheureuse, peu au courant du travail de la mine, a été victime de son dévouement. Elle a eu la poitrine écrasée entre un wagonnet et la paroi, et n'a pas tardé à succomber.

UNE ELECTION ANGLAISE

Londres, 31.— Le vote pour le choix d'un membre de la chambre des communes pour représenter North Leeds, s'est terminé par l'élection de M. Rowland Barran, libéral. M. Barran a obtenu 7,539 voix contre 6,781 données à sir Arthur Lawson, conservateur. Le siège était vacant par suite de l'élévation au rang de pair de M. William Lawies Jackson, conservateur, qui avait siégé en qualité de représentant de North Leeds depuis 1880.

DIVORCE ET SUICIDE

Statistique intéressante recueillie par un criminologiste

Beaucoup de personnes sont hostiles au principe du divorce. Voici un fait d'ordre statistique qui pourra être utilisé par elles — à tort ou à raison — pour combattre la loi qui autorise le divorce. C'est la constatation récemment faite par un criminologiste italien, M. Enrico Morselli, sur des statistiques allemandes, que la proportion des suicides est plus considérable chez les divorsés que chez les non divorcés.

Sur un million de personnes habitant la Prusse, on constate 348 cas de suicide parmi les femmes divorcées ou séparées contre 61 seulement parmi les femmes mariées. Les chiffres sont plus frappants encore en ce qui concerne la population masculine: car s'il y a 286 suicides parmi les hommes mariés; il y en a 2,834 parmi les maris divorsés ou séparés. Evidemment, il y a là plus qu'une simple coïncidence. Mais avant d'en tirer un argument contre le divorce, il serait bon d'être assuré que la cause qui amène le suicide n'est pas celle qui a amené le divorce.

Si les deux actes reconnaissent une même cause, le second n'est évidemment pas, en bonne logique, imputable au premier.

LE CHARBON AMERICAIN

Pourquoi il a fait échec en France l'année dernière

Londres, 31 — Le consul d'Angleterre à Marseille annonce que le fait le plus intéressant de l'année dernière a été l'impossibilité où s'est trouvé le charbon américain de rester sur ce marché aux conditions existantes. Un échec temporaire aux importations de charbon américain a été causé par la baisse des prix du charbon anglais, et si les prix restent tels qu'ils sont à présent, le charbon américain ne pourra pas encore lutter avant longtemps. Une augmentation de prix amènerait d'ailleurs le charbon américain dans la Méditerranée, même aux conditions existantes. Le consul fait remarquer que la grève des mineurs en 1899 et la disette de charbon sans précédent qui s'en est suivie, ont donné au charbon américain l'occasion, tant désirée, d'essayer quelques envois. Le rapport du consul annonce que 200,000 tonnes livrées à Marseille par des Américains ont donné pleine satisfaction, quant à la quantité, ce qui n'a pas peu contribué à dissiper les préjugés existants contre le charbon américain.

LES "MEGOTIERS"

Leur dur labeur rapporte des millions aux industriels en tabac

Sait-on quelle est l'importance de l'industrie des ramasseurs de bouts de cigares, appelés vulgairement "mégotiers"?

En Angleterre, d'après un rapport du chancelier de l'Echiquier, la perte de tabac contenu dans les bouts de cigare qu'on jette est estimée à 25 millions par an. En France, en y ajoutant les bouts de cigarettes et les déchets de pipe, cette perte peut atteindre 100 millions, correspondant à 10 millions de kilogrammes de tabac.

Ces chiffres ne paraîtront pas exagérés si l'on considère qu'on ne fume en général les cigares ou les cigarettes, par exemple, équivalent à 10 cigarettes entières.

Il ne faudrait pas croire que les "mégotiers" bénéficient de toute cette énorme perte. Leur travail est dur; dans des journées de 16 à 18 heures, avec un peu de veine et beaucoup d'expérience, ils peuvent récolter 2 à 3 kilogrammes de tabac et gagner 2 à 3 francs Ce tabac acheté par des industriels spéciaux et transformé en "caporal", se revend environ le double.

On sait que l'industrie des "mégotiers" est fortement menacée par les nouveaux règlements sur l'hygiène publique.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 25c

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ALLAIN-TARGE

ANCIEN MINISTRE DES FINANCES DANS LE MINISTERE GAMBETTA

Il meurt dans la retraite à l'âge de 70 ans

On annonce de Paris la mort de M. Allain-Targé, ancien ministre des finances dans le ministère Gambetta et ancien ministre de l'intérieur dans le premier ministère Brisson, en 1885.

M. Allain-Targé était, on peut le dire, un "oublié". Il y a au moins dix ans qu'il s'était retiré de la politique militante à laquelle il avait pris une part si active. Quoiqu'il eût été très mêlé au mouvement républicain, il n'en avait pas moins servi l'empire en qualité de substitut. Mais il donna bientôt sa démission et se lança dans l'opposition la plus violente à la suite de Gambetta, Challemel-Lacour, Henri Brisson, Spuller et Ranc.

Au 4 septembre, il fut nommé préfet à Angers, puis à Bordeaux. Il fut élu ensuite conseiller municipal et député à Paris. Très lié avec Gambetta, il fut son témoin, avec M. Clémenceau, dans le duel que le grand tribun eut avec M. de Fourtou. Son rôle comme ministre des finances ne marqua guère, le ministère Gambetta ayant eu une très courte durée. Mais plus tard, comme ministre de l'intérieur dans le cabinet Brisson, il fut accusé d'avoir compromis les élections de 1885 par son attitude irrésolue.

Cela ne contribua pas peu à l'éloigner de la vie publique. Il meurt dans la retraite à l'âge de soixante-dix ans. Il avait deux filles: l'une mariée avec feu M. de la Porte, ancien député et ancien sous-secrétaire d'Etat aux colonies; l'autre qui est décédée, avait épousé M. Charles Ferry, ancien député des Vosges. M. Allain-Targé avait aussi un frère qui est conseiller maître à la cour des Comptes, et lui-même était le gendre de Villemain, l'illustre secrétaire perpétuel de l'Académie française.

EDOUARD VII A TABLE

Ce qu'il consommait d'ordinaire avant sa maladie

Un journal irlandais, "Freeman's Journal", donne des détails curieux sur les habitudes gastronomiques du roi d'Angleterre avant sa maladie:

"Sa Majesté déjeune à neuf heures. Le repos se compose d'oeufs, de thé et de pain grillé. Pour son dîner, l'on dresse le couvert à deux heures. A cinq heures "five o'clock", naturellement; Edouard VII soupe vers sept heures, suivant le programme de la soirée. Le repas du soir est son repas préféré. A minuit, on lui sert encore toute une théorie de plats qui feraient reculer des gastronomes de première force.

"Edouard VII en effet, n'a pas cessé d'être d'une robustesse de santé tout à fait extraordinaire. Il peut toucher à une infinité de plats — et des plus disparates — sans en éprouver la moindre gêne. Il est des plus friands pour tout ce qui est douceur, confiserie, pâtisserie, et l'on en voit de tous les genres et de tous les goûts à ses "five o'clock".

"Il fut dans le principe, un buveur de champagne: c'était presque rigoureusement sa seule boisson. A présent, il boit une eau-de-vie particulière, et mélange fréquemment un verre de "brandy" à son café. Il ne fait point de cas de la bière. Le roi boit rarement entre les repas et, lorsqu'il le fait ce sont généralement des limonades qu'il absorbe."

Détruisez tous les germes de maladies qui pourrait séjourner dans votre logis, par un usage libéral de ce puissant germicide et désinfectant le CRESOL. Non seulement le Crésol est le plus populaire pour purifier l'air de vos appartements mais il est aussi d'une efficacité incontestable en application pour les diverses éruptions à la peau, pour les enflures, les brûlures et les écorchures.

Directions complètes avec chaque bouteille. Se vend en bouteilles de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, touts en cuir luisant ou en Chevreau.
Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici. mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Lowell, Mass., 21 février 1902

"Depuis quatre ans je souffrais de douleurs au côté résultant d'une maladie malheureusement trop commune aux femmes, lorsque j'entendis parler, il y a quelque temps, de

L'Emplatre Merveilleux

de M. Absalon Patenaude. J'en fis l'essai, et au bout de six semaines j'étais assez bien pour vaquer à mes travaux de ménage. Je puis recommander l'EMPLATRE MERVEILLEUX à toutes les femmes: il guérit là où d'autres remèdes ne font aucun bien."

Mme PHILIPPE DUGUAY,
368 rue Moody.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Vue Examinée Gratis. Maux de Tête Guéris.

Lunettes a prix Moderes. Cas difficiles, une Specialite.

Plus de 5000 patients à qui nous avons ajusté des lunettes avec satisfaction sont une preuve de notre habilité. Venez voir nos nouveautés en fait de Lunettes et lire nos témoignages.

Deux Téléphones } Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

☞ Tous nos examinateurs parlent le français.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.30, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.41, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.45, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, ¶†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a. m 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *9.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.49, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *0.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sanvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

[illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 31 juillet 1902.

Le correspondant parisien du "Times" de Londres, annonce que les mines d'or de la vallée de Baro, dont l'empereur Ménélick avait promis la concession à des compagnies françaises, viennent d'être vendues à un syndicat anglais au prix de £2,000,000.

Soixante jeunes filles, élèves au Miles Business College, de Détroit (Michigan), viennent de quitter l'école parce que leur directeur a demandé aux tribunaux le divorce d'avec sa femme. Le directeur reproche à sa femme d'être trop nerveuse et de se rendre souvent dans les classes avec sa boite à ouvrage.

Les dépêches venant des possessions portugaises de l'ouest de l'Afrique, où l'on avait annoncé des rébellions parmi les indigènes, montrent que la situation s'aggrave. Dans la province de Loanda plusieurs garnisons ont été attaquées et des comptoirs brûlés. On craint un soulèvement général.

Le journal officiel du bureau des brevets, à Londres, publie que l'inventeur de la télégraphie sans fil est le marquis Luigi Solari, d'Italie, et non Marconi qui exploite aujourd'hui cette invention. Le journal contient une note à l'effet que Marconi a demandé à modifier sa demande de brevet en stipulant que l'invention en question lui a été communiquée par le marquis Luigi Solari.

Des lettres d'Australie parlent, en termes peu rassurants, de la désolation causée par la grande sécheresse survenue dans les premiers jours du mois. Jamais pareille sécheresse n'y avait été vue, dit-on. Sir William McMillan, ancien trésorier de la Nouvelle-Galles du sud, estime la perte occasionnée à l'Australie, par cette sécheresse à 130,000,000 de livres. Sur les 60,000,000 de moutons que possède la Nouvelle-Galles du sud, il n'en reste guère plus de 33,000,000 et encore craint-on de voir grandement diminuer ce nombre; à l'ouest de la colonie, une région fertile et prospère a été transformée en un territoire désolé. Queensland a aussi souffert gravement.

Old Home Week

Bien que ce ne soit pas fête obligatoire, c'est jour férié aujourd'hui à Lowell, en commémoration de la Old Home Week. Le peuple est convié à l'allégresse.

Depuis dimanche nos rues sont décorées; les principaux établissements portent à leur devanture les couleurs patriotiques du pays et celles de la France, car dans la Nouvelle-Angleterre, il n'est pas de fête complète sans que les emblèmes de Lafayette et de Rochambeau ne se marient à la constellation des Etats-Unis.

Nous avons salué avec bonheur l'aurore du 31 juillet qui nous réunit en famille sous chacun de nos toits ou en foules réjouies sur nos places publiques; qui nous fournit l'occasion de resserrer de tendres liens et de nous fortifier pour l'avenir. Nous assistons depuis le matin à de belles manifestations, à des parades bruyantes d'une exubérante harmonie. En bons citoyens qui se souviennent et qui aiment, chômons ensemble avec transport la Old Home Week qui passe.

Cette année la démonstration a pris un caractère de permanence qui sied bien au culte du souvenir et de la gratitude populaire. Dans quelques villes et municipalités de l'Etat la célébration de la Old Home Week coïncide avec l'inauguration de monuments et d'édifices publics, ce qui lui donne une double originalité, autant d'attractions particulières.

Partout l'enthousiasme se manifeste, et si tous ne participent pas en personne à l'exécution des programmes variés, tous les coeurs cependant, battent à l'unisson et il n'y a qu'une voix pour souhaiter la bienvenue aux nombreux visiteurs, aux vétérans en particulier.

"L'Etoile" s'associe aux manifestants de cette mémorable journée et offre à cette occasion un demi-congé à son personnel.

Celluloide en Feuille

Nous avons un grand assortiment varié de Celluloide transparent et opaque, couleur crême, blanc, rose, rouge et autres.

Pour Ouvrage de Luxe

Sert de diverses manières et peut se travailler en objets divers.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gandette

Adieu triste juillet

Pour peu que la température conserve son air maussade la saison des villégiatures et des vacances va laisser de tristes souvenirs de son passage. Le mois de juillet, d'habitude ensoleillé et chaud, qui faisait déserter les villes et attirait dans les places balnéaires, et les campagnes fleuries les citadins avides des grandes eaux et des frais paysages, s'est montré insensible et froid, chargé de pluies et de tempêtes. Encore, si ses rigueurs n'affectaient que le côté sentimental des populations, il n'y aurait pas matière à gémir, mais que de pertes d'argent subies avec l'envol des beaux rêves.

Jusqu'à ce jour, l'été n'a guère profité aux propriétaires d'hôtels et de villas dans la Nouvelle-Angleterre. Les négociants, qui de leur côté comptent sur les vacances pour réaliser quelque pécule n'ont pas été plus favorisés.

La mauvaise température a retenu le plus grand nombre des touristes qui aimaient à passer quelques semaines dans les places d'eau et les résorts montagueux, d'où une atteinte grave au commerce passager.

Les compagnies de chemin de fer ont fait également des pertes spéculatives; de même, les compagnies de navigation, et de tramways, les propriétaires d'écurie de louage. Quand le ciel est gris, l'air humide et glacial, les promeneurs se font rares, et le trafic est improductif.

Nombre de ces industries estivales se trouvent ainsi éprouvées de deux façons. Nous venons de mentionner la première; la seconde est la cherté des provisions. Tout ce que réclame une table de première classe a doublé de valeur cette année. Les viandes sont à des prix fabuleux, les poissons n'en cèdent pas aux biftecks et cependant les bons hôtels doivent s'en prémunir pour répondre aux exigences de la clientèle, si incertaine qu'elle soit.

Les grains sont aussi très haut cotés, ce qui fait que les propriétaires de chevaux ont des comptes onéreux à solder chez le marchand de grains, au jour le jour, quand les coursiers fringants ne font que manger à l'écurie.

Eh combien d'autres industries moins importantes, exploitées pour les gourmets, qui n'ont pas encore rapporté de bénéfices et feront dire à ceux qui les exploitent d'ordinaire avec avantage que la saison a été vraiment ruineuse.

Le commissaire du travail du New-Hampshire a fait un relevé intéressant des capitaux placés dans la Nouvelle-Angleterre pour l'amusement et le confort des touristes. En 1899, il trouva que dans le New Hampshire seulement la somme de $10,442,352 avait été convertie en maisons de campagne, en cottages, en hôtels, etc. Le nombre de touristes qui ont fréquenté ces établissements a été de 174,280. Les salaires payés aux employés ont atteint le chiffre de $539,901. Les visiteurs ont dépensé $4,947,935 en argent comptant.

Les compagnies de chemin de fer ont vendu pour $600,000 de billets de passage; les théâtres et lieux d'amusements ont fait une recette de $63,369 et ainsi de suite. On estime qu'au total, le volume des affaires dans les différentes villégiatures a été de $6,609,364.

Dans le Vermont, le Maine, le Connecticut, le Rhode Island et le Massachusetts la saison d'été n'est pas moins affairée, mais il y a exception cette année, du moins pour le commencement de l'été, faute de beau temps et de chaleur.

A la campagne, on s'est ressenti cruellement du mauvais état de la température. Les champs ont produit plus de tiges que de grains; la moisson est lente et exposée aux multiples caprices des pluies diluviennes, des inondations, des orages et des vents courroucés. La main d'oeuvre est restée stagnante et les garçons de fermes ont chômé des semaines entières.

Bref, juillet nous quitte en nous laissant de bien sombres pensers. Espérons que le mois d'août et septembre seront réparateurs.

Les socialistes belges

Le parti socialiste, dans toutes ses manifestations, évoque le souvenir de la chauvesouris de La Fontaine, oiseau ou souris au gré de ses intérêts du moment. Conciliant lorsqu'il parle aux bourgeois, collectiviste et révolutionnaire avec les ouvriers, il s'humanise singulièrement quand il s'agit de capter la confiance des campagnards. On avait eu de cela cent exemples, et rien n'a été même curieux, à cet égard, comme la campagne des socialistes allemands pour gagner les suffrages des campagnes. On vient d'avoir encore, de cette politique à transformation, un autre exemple très caractéristique en Belgique, au congrès agricole que le parti ouvrier socialiste a tenu à Mons, sous la présidence de M. Bastien, sénateur. Comme le fait remarquer "l'Indépendance belge", il marque, en effet, le début de la propagande que les socialistes belges vont poursuivre pour rallier à leur cause les populations rurales.

Jusqu'ici, leur effort avait porté spécialement sur les éléments ouvriers des villes, mais, depuis quelque temps, leur est apparue la nécessité d'entamer le bloc conservateur des campagnes s'ils veulent arriver à des résultats pratiques. Certains avaient imaginé que, pour faire l'éducation politique des paysans, il fallait s'attacher à préconiser le collectivisme comme salutaire à la crise agraire, mais M. Vandervelde — à la fois le Jaurès et le Millerand du socialisme belge — a compris tout de suite la faute que l'on allait commettre, et il a développé tout un système de propagande rurale qui repose sur la défense des intérêts de la petite bourgeoisie campagnarde.

Inutile d'entrer pour le moment dans le développement de ce système qui rappelle ce qui a été fait en Allemagne, mais cette tactique montre mieux que toutes les discussions combien les théories collectivistes ont, en réalité, peu de prise sur les masses socialistes, dont on exploite plus ou moins habilement les aspirations purement démocratiques pour les pousser vers un idéal de société nouvelle qu'elles ne comprennent pas et dont elles ne voudraient pas si elles le connaissaient. Jamais surtout, même contre les plus belles promesses, les petits paysans n'abandonneront le lopin de terre péniblement acquis ou l'espérance d'en acquérir un.

L'accord est complet

On mande de Washington que l'accord est maintenant complet entre les ministres étrangers à Pékin sur les conditions de la restitution de Tientsin aux Chinois. Quand le ministre d'Italie, qui est absent, aura donné sa signature, l'accord sera présenté aux autorités chinoises qui l'accepteront certainement.

Aux termes de ces nouvelles conditions, le rayon autour de la ville dans lequel les troupes chinoises seront exclues est réduit à vingt kilomètres, et les forces de police que les Chinois pourront établir dans ce rayon ne sont plus limitées. On ne reconnaîtra pas les concessions accordées par le gouvernement provisoire, et l'on peut prendre dans le trésor les fonds nécessaires pour rembourser aux concessionnaires les sommes déjà engagées par eux dans les concessions qui leur avaient été accordées. Quant au chemin de fer, il est peu probable qu'il soit rétrocédé, car des contestations se sont élevées sur ce point entre les ministres de France, de Russie et d'Angleterre d'une part, et le ministre des affaires étrangères et le directeur du chemin de fer d'autre part. En somme, l'entente est complète, à part sur cette dernière question qui peut très bien être résolue séparément, et on espère que Tientsin pourra maintenant être remise à bref délai aux autorités chinoises, ce qui écartera un sujet de discussion qui a failli compromettre à plusieurs reprises et de la plus sérieuse façon l'action commune des puissances.

Il est vrai que certains gouvernements, qui visent spécialement à acquérir en Extrême-Orient une influence prépondérante au détriment de l'influence des autres grandes nations, ne tarderont pas à trouver un autre prétexte à des querelles dont profitent surtout les Chinois.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

L'avenir du Canada

Il est incontestable que la population du Canada n'augmente pas en proportion de l'accroissement de la richesse commerciale et industrielle du pays. Inutile de donner des chiffres à l'appui d'un fait si clairement établi par le dernier recensement et franchement admis par les hommes publics.

On aura beau vanter les progrès et les richesses du pays, les tableaux du recensement feront dire à beaucoup que le progrès sera plus apparent que réel tant qu'il ne coïncidera pas avec un accroissement proportionnel de la population.

Malgré l'argent dépensé pour l'immigration, le nombre de ceux qui viennent au Canada ne compense pas le nombre de ceux qui abandonnent les vieilles provinces. Quoique les ravages de l'émigration se soient surtout fait sentir dans la province de Québec depuis trente ans, cependant les autres provinces en souffrent, et les hommes d'Etat doivent apporter un remède à une situation aussi déplorable.

On s'explique l'émigration dans les vieux pays surchargés de population, mais dans des jeunes contrées dont le sol est riche, dont les sources de fortunes sont si abondantes, on la comprend moins.

Sans vouloir entrer dans l'examen de tous les détails de cette question, on peut facilement affirmer que le mal dont on se plaint n'existerait pas ou serait fort atténué si on faisait pour la colonisation ce que l'on fait pour l'immigration.

En ce qui regarde la province de Québec, dans tous les cas, il est incontestable qu'elle n'aurait pas été décimée comme elle l'a été par l'immigration, si l'on avait encouragé d'une manière plus pratique sa population à s'établir sur les terres nouvelles.

On admet maintenant qu'il y a plus d'un million de Canadiens-français aux Etats-Unis. Et cependant nous avons des millions d'acres de terre, de bonne terre, qui pourraient faire vivre un peuple dix fois plus nombreux que le nôtre.

Ah! sans doute, il ne faut pas exagérer en prétendant qu'on aurait pu garder au Canada tous ceux qui sont partis, car un grand nombre, autrefois surtout, auraient refusé les terres qu'on leur aurait données pour aller travailler dans les manufactures américaines.

Mais il est certain aussi qu'on aurait pu en garder beaucoup si on leur eut offert des terres à défricher dans des conditions favorables.

Beaucoup de réformes ont été proposées, mais toutes demandent de l'argent; or, le gouvernement local dit qu'il n'en a pas, et le gouvernement fédéral dit que la colonisation est une matière du ressort des législatures provinciales.

Il n'y a pas de doute que l'agriculture et la colonisation sont sous le contrôle et la direction du gouvernement local, mais le gouvernement fédéral n'a pas le droit de s'en désintéresser complètement, car il a intérêt à ce que la population du pays augmente. Pourquoi fait-il tant de sacrifices pour attirer ici une population étrangère, si ce n'est parce qu'il se croit obligé de faire tout en son pouvoir pour peupler le pays?

On a souvent même entendu des hommes publics dire que le gouvernement central était plus intéressé que les gouvernements provinciaux au peuplement des provinces, vu que c'est lui qui profite de l'augmentation du revenu qui en est le résultat.

Les ministres fédéraux et provinciaux devraient donc s'entendre pour adopter une politique efficace et pratique de colonisation, pour trouver l'argent nécessaire au triomphe de cette politique.

L'argent employé à coloniser le pays des enfants du sol produirait des résultats beaucoup plus pratiques que celui qui est dépensé à favoriser une immigration étrangère dont une bonne partie, une fois rendue ici, se dirige vers les Etats-Unis.

Quant aux moyens pratiques de favoriser la colonisation, il appartient à ceux qui gouvernent le pays de les trouver, mais il est certain que les provinces n'ont pas assez de revenus pour faire ce qui est nécessaire, et que le gouvernement fédéral devrait les aider en augmentant leurs subsides annuels ou autrement.

Il faudrait aussi tenir compte de la différence qu'il y a entre le défrichement des terres couvertes de bois et la mise en culture des riches prairies du Nord-Ouest. Le défricheur est un patriote qui plus que tout autre ajoute à la richesse d'un pays et mérite l'encouragement et l'aide efficace des gouvernements.

Une conférence entre les membres du gouvernement fédéral et des gouvernements locaux devrait avoir lieu, pour étudier une question qui intéresse à un si haut degré l'avenir du pays et pour adopter les mesures les plus propres à garder notre population, à lui donner les moyens de vivre heureuse sur le sol canadien et travailler en même temps au bonheur et à la prospérité de la patrie.

Un jeune pays peut avoir trop d'hommes de profession, de marchands et de manufacturiers, mais jamais trop de colons de cultivateurs. Un peuple de cultivateurs est un peuple fort, moral, heureux, invincible.

Le mot d'ordre des pères de famille, du clergé et des hommes publics devrait être de former des colons, des cultivateurs, de faire des sacrifices pour engager notre population à s'établir sur nos terres si fertiles, si fécondes.

Ils ne pourront jamais faire une oeuvre plus utile, plus patriotique.

L. O. DAVID.

LE PERE CADOT, S. J.

Nommé curé de la nouvelle paroisse canadienne du Sault Ste Marie

Sudbury, 31.— Le rév. Père Cadot, S.J., de Montréal, a été nommé curé de la nouvelle paroisse canadienne du Sault Sainte-Marie. Arrivé depuis une couple de semaines au Sault, le R. P. Cadot s'est mis activement à l'oeuvre. Il a manoeuvré tellement bien que jeudi dernier il faisait l'acquisition de huit lots de terrain dans un endroit choisi, au centre de la population canadienne française. Le même jour une trentaine d'ouvriers ont commencé l'ouvrage des fondations d'une grande école qui sera en briques et pourvue des appareils de commodité les plus modernes.

PROPAGANDE AMERICAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 31.— Le cardinal Gotti, qui vient d'être nommé Préfet de la Propagande a exprimé son désir de fonder une propagande des prélats américains pour l'aider à régler les affaires religieuses des Etats-Unis.

LE MINISTRE CHINOIS

(Service spécial de L'Etoile)

Pékin, 31 —Wu Ting Fang, ministre chinois à Washington, a reçu avis de rester à son poste indéfiniment.

VIANDES BRULEES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 31.— Des viandes stérilisées pour la consommation d'un quart de million de dollars ont été réduites en cendres dans moins de vingt minutes hier soir, dans un incendie à la Lipton Packing Co.

A L'EXTREMITE

(Service spécial de L'Etoile)

Ames, Iowa, 31 — M. W. M. Beardshear, président du collège d'Etat de l'Iowa, est à la dernière extrémité.

CURES DE BEAUTE

Les femmes vieillies et ridées font en Angleterre des cures de beauté comme on fait ailleurs des cures de santé. Parmi les meilleurs traitements, la "Revue des Revues" donne tout au long celui qui jouit d'une vive faveur auprès des riches Anglaises!

Exercice I. — Relâchez les articulations de vos doigts et laissez-les tomber comme s'ils étaient morts. Remuez-les maintenant. Recommencez le même exercice.

Exercice II. — Laissez tomber votre main comme si elle était morte; laissez-la pendre inerte à votre poignet en avant et en arrière, à gauche et à droite, tournez-la en cercle.

Ces exercices de "repos", qui sont au nombre de douze, s'adressent successivement à tous les muscles, à toutes les articulations. Il y en a pour les orteils, il y en a pour les jambes, pour le cou et la tête. Il y en a même pour les paupières et pour les joues.

SYNDICAT FINANCIER

Il aura des succursales dans 40 villes de plus de 50,000 âmes

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 31 — Une corporation a été récemment organisée en vertu des lois du Maine, dans le but de promouvoir les compagnies syndiquées. Elle porte le nom de United States Bankers Corporation et a un capital de $6,000,000.

Son bureau principal sera à Boston et elle se propose d'établir quarante compagnies syndiquées, dans les villes des Etats-Unis ayant une population de plus de 50,000 âmes. Chaque compagnie sera organisée avec un capital égal dont la moitié sera souscrit par la corporation mère. Les villes de la Nouvelle-Angleterre comprises dans la liste sont New Haven, Fall River, Lawrence, New Bedford, Springfield, Bridgeport et Hartford.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre généreuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

EN PLEINE REVOLTE

(Suite de la première page.)

berland et le 13ème, de Scranton. Les troupes du gouverneur à Harrisburg, ainsi que la batterie C, de Phoenixville, peuvent aussi être envoyées sur la scène des hostilités.

Harrisburg, Pa., 31.— Le gouverneur Stone a ordonné aux 8me et au 12ème régiments de la Garde Nationale de Pennsylvanie, sous le commandement du général J. P. S. Gobin, de se rendre immédiatement à Shenandoah. La force se compose de 1,500 hommes.

Reading, Pa., 31 — Deux compagnies de la garde nationale de Pennsylvanie ont passé ici ce matin en route pour Shenandoah.

Wilkesbarre, Pa., 31 — Le président Mitchell a dit ce matin qu'il n'avait pas été informé des troubles de Shenandoah. Il regrette que les grévistes se soient portés à ces excès et surtout que la milice de l'Etat ait été appelée.

Shenandoah, 31 — Le général brigadier Gobin et son détachement de troupes sont arrivés ici.

SINISTRE PREDICTION

UN MARCHAND DE POISSON ANNONCE DEUX SEMAINES D'AVANCE LA DATE DE SA MORT

Et il expire en effet comme il l'avait prédit

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 31 — "Je vais mourir le 29 de ce mois. J'en suis aussi certain que je suis certain d'être ici maintenant. Quelque chose semble me le dire. Je le sens dans mes os."

Jules Anderson, marchand de poisson de Bagside, faisait cette prédiction il y a environ deux semaines et de fait, il mourrait mardi soir, tel qu'il l'avait annoncé.

Anderson était si convaincu que sa fin était proche qu'il avait vendu sa place d'affaires et sa propriété pour épargner du trouble à sa femme.

EMPLOYE CONCUSSIONNAIRE

Il détourne la bagatelle de $120,000 en sa qualité de trésorier

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 31 — Henry F. Coe, qui jusqu'à il y a trois semaines, était le trésorier de la Bowker Fertiliser Co, a détourné $120,000. M. Frederick Higginson, le trésorier actuel de la compagnie, a dit que Coe avait admis sa culpabilité.

LE ROI MARCHE

Son état général est on ne peut plus satisfaisant

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 31 — Le bulletin suivant a été envoyé ce matin du yacht royal Victoria and Albert:

Sa Majesté a pris rapidement du mieux depuis lundi. Son état général ne laisse rien à désirer. La plaie se referme bien. Le roi peut maintenant marcher, la longueur du pavillon sur le pont du yacht, aisément et sans aucune assistance. Le prochain bulletin sera publié le 7 août.

(Signé) Treves, Laking, Bankart.

MORT DU PRINCE OUROUSOFF

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 31 — Le prince Ourousoff, ambassadeur de Russie en France, a succombé à Lamalour-les-Bains, à une affection cérébrale, résultant de l'ataxie locomotrice.

UNE PRINCESSE RUSSE

Travaillant dans un chantier pour 75 cents par semaine

(Service spécial de L'Etoile)

Odessa, Russie, 31 — La police a découvert que la princesse Helene Zuludse travaillait dans un chantier, en qualité d'aide-compagnon, délayant le mortier et le transportant sur les échaufaudages. Ses gages étaient de 75 cents par semaine.

Les parents de la princesse refusent de lui venir en aide.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

PAS DE CHANCE

Les Lowell ne peuvent rien faire apres le deuxieme inning

DEUX PITCHERS SE REMPLACENT DANS LA BOITE POUR LES HAVERHILL

Une mauvaise décision de "Candy" donne trois points aux Haverhill

(De notre envoyé spécial)

Haverhill, 31.— Une foule compacte de 1,200 personnes s'était déjà placée tant dans le grand stand que dans les bleachers hier après-midi au Athletic Park pour assister à la joûte Lowell-Haverhill, quand les trois coups réglementaires furent sonnés pour le commencement de la partie.

Malgré les erreurs qui sont en nombre double de celles des Lowell, les hommes de Billy Hamilton sont sortis vainqueurs de la partie par un score de 8 – 2.

Nixie Coughlin, le géant, fut placé dans la boite pour les Haverhill et pendant quatre innings le club démantibulé qui porte un grand L sur son costume frappa la balle qui d'un côté, qui de l'autre et le capitaine crut bien faire en lui substituant Smith qui tint les hits assez éloignées les uns des autres pour ne pas permettre aux Lowell de scorer.

Frank Willis, notre prestidigitateur qui fait toutes sortes de passes avec la balle, fut mis dans la boite et selon son ordinaire il joua comme un enfant, malgré tout son bon vouloir.

Sock dans le champ de centre a si bien fait dans les cinq premiers innings que Lake jugea à propos de le remplacer par le "juif-errant" Dupee. Mais la malchance semble poursuivre ce joueur, car, dans le huitième inning une balle qu'il reçut sur le bout d'un doigt le fit blêmir et pendant que De Roehn se préparait à le remplacer, le blessé s'en venait chancelant et blême pour presque perdre connaissance à son arrivée au banc des joueurs.

Les Lowell furent les premiers à frapper et Connors logea la balle entre les mains de Herwig dans le champ de gauche. Sock frappa au short stop qui lança bien à Spooner, mais ce dernier échappa la sphère et Sock fut déclaré "safe". Merritt frappa à Richardson qui joua si bien avec la balle que Merritt eut le temps de prendre son premier tandis que Sock trottinait au deuxième. Lake, connaissant les capacités de Richardson, frappa au short stop, et la même chose se répéta, les autres coureurs avançant d'un cran. Barnie mourut à Herwig et Sock aurait pu scorer sans crainte, mais il n'avait pas son oeil ordinaire et il hésita. La balle lancée au home par Herwig fut manquée par le catcher et Sock se dirigea de nouveau vers le home plate, mais Coughlin avait reçu la balle lancée et l'attendait à trois pieds du terme de son voyage.

Pour les Haverhill, Thronhill mourut à Blackman, Herwig fit un base-hit et Hamilton un two-bagger. Herwig s'éloignait trop du but pour la satisfaction de Lake qui lança à Connors assez bien pour faire mourir le coureur. Spooner mourut à Blackman.

Le deuxième inning valut un point aux visiteurs. Cross prit son but sur une erreur de Richardson, vola son deuxième et prit son troisième sur une passed ball pour scorer sur le bit de Powers. Blackman eut trois strikes. Powers fit un hit et mourut au deuxième, Thornhill à Bernard. Willis prit son but sur une erreur de Bernard pour mourir au deuxième, Spooner à Bernard.

Les Haverhill ne furent pas chanceux dans la seconde partie. Bernard mourut à Merritt, Richardson fit un fly à Sock et Shincel mourut au premier but, Powers à Merritt. Score 1 à 0.

Le second et seul point que les Lowell ont fait fut scoré dans le troisième inning. Connors frappa du côté de Bernard et Coughlin était déjà rendu au premier but. Sock fit un hit, avança au deuxième et prit son troisième sur le hit de Lake pour scorer sur un wild pitch. Merritt mourut à Richardson. Lake fit un hit au centre et prit son deuxième sur une erreur de Hamilton et il a presque scoré, étant rendu au home quand Barnie fit un foul qui le força de retourner au troisième. McLaughlin mourut au premier, Richardson à Spooner.

Les Haverhill ont scoré dans le quatrième quand ils ont fait quatre points. Ils ont ensuite scoré trois points dans le cinquième pour en faire un autre dans le septième inning.

A certains moments, "Candy" a rendu des décisions qui ont été fatales à notre club. Ainsi dans le cinquième inning avec un homme de mort et deux hommes sur les buts, il a mal jugé une balle et Bernard a pris son but sur quatre balles et trois points ont été scorés.

Qoiqu'il en soit on peut dire que notre club ne pouvait gagner cette partie et tant qu'il ne sera pas reconstitué, il ne fera que descendre.

Le score:

HAVERHILL

	ab	r	bh	po	a	e
Thornhill 3b	5	0	0	1	2	0
Herwig lf	4	0	1	3	1	0
Hamilton cf	4	3	4	2	0	1
Spooner 1b	4	2	3	5	1	2
Bernard 2b	2	2	0	5	3	0
Richardson ss	2	0	0	2	3	2
Shincel c	4	1	2	4	1	0
Deininger rf	4	0	1	3	0	0
Coughlin p	1	0	0	2	0	0
Smith p	3	0	1	0	0	0
Totaux	33	8	12	27	11	5

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	1	1	0
Sockalexis cf	2	1	1	1	0	0
Dupee cf	2	0	0	1	0	0
DeRoehn cf	0	0	0	1	1	0
Merritt 1b	4	0	0	8	0	0
Lake c	4	0	2	6	1	0
McLoughlin ss	4	0	1	1	1	0
Cross rf	4	1	0	0	0	0
Blackman lf	4	0	0	3	0	0
Powers 2b	4	0	2	2	1	1
Willis p	3	0	1	0	6	0
Totaux	35	2	7	24	11	2

Haverhill .... 0 0 0 4 3 0 1 0 *—8
Lowell .... 0 1 1 0 0 0 0 0 0—2

Concord, N. H. 31.—Non seulement les Concord ont interverti l'ordre des choses hier après-midi dans cette série de joûtes avec Manchester, mais ils ont le plaisir d'avoir administré un whitewash aux premiers de la ligue. Dans le sixième inning, deux hits par Murphy et Noblitt, des erreurs par Reagan et un beau fly par Carney fit scorer deux points. Dans le huitième, un two bagger par Noblitt et un base-hit par Bigbie fit scorer le troisième point des Concord. O'Brien était dans la boite pour les Concord et Kimball pour les visiteurs.

Le score par innings:
Concord .... 0 0 0 0 0 2 0 1 *—3
Manchester ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Lawrence, 31. — La joûte Lawrence-Nashua à Glen Forest hier a valu trois points aux hommes de l'équipe locale tandis que les visiteurs n'ont pu scorer un seul point. Metcalf, le pitcher des Nashua donna 13 hits contre Long des Lawrence 4. Demontreville a scoré 2 points et Wiley 1.

Le score par innings:
Lawrence .... 0 0 0 0 1 1 0 1 0—3
Nashua .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Fall River, 31.— Les Dover se sont montrés de beaucoup supérieurs aux Fall River hier dans cette dernière ville. Burbage a bien rempli sa position de pitcher, ne permettant que trois hits contre Glazier des Fall River 8.

Le score par innings:
Dover .... 1 0 0 0 1 0 0 0 x—2
Fall River ...... 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

AUTOUR DES BUTS

Manchester à Lowell cet après-midi pour deux parties.

En quatrième place maintenant, avec chance de descendre encore plus bas.

Cross et Bressler iront dans la boite cet après-midi contre Manchester.

Le "Juif-Errant" n'en a pas eu pour longtemps avec les Lowell. Après s'être fait déchirer l'ongle hier après-midi, Dupee a passé sur le banc des joueurs pour plus tard, recevoir son congé de Lake.

Matty Hickey est arrivé à Lowell hier soir avec les pompiers vétérans de Springfield. Il a eu une longue conversation avec Fred Lake et il est probable que sous peu il apparaîtra dans un costume des Lowell.

Sock est chose du temps passé et la meilleure chose que le gérant des Lowell saurait faire serait de le remercier. Trop souvent il a la vue trouble quand il s'agit de frapper, et au champ il est loin d'être assez vif, quand il n'y dort pas.

"Candy" y est pour quelque chose dans la différence du score hier à Haverhill. Il a fait cadeau de trois points aux Haverhill dans le cinquième inning. De pareilles choses arrivent trop souvent.

Cassidy est rendu à Belfast, Maine, où il fait maintenant partie du club de cette ville. C'est dommage que Lake ne l'ait pas gardé, car il lui serait très utile au champ.

RESULTAT DES PARTIES

NEW ENGLAND

A Concord — Concord 3, Manchester 0.

A Lawrence — Lawrence 3, Nashua 0.

A Fall River — Dover 2, Fall River 1.

A Haverhill—Haverhill 8, Lowell 2.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	53	23	69.7
Dover	39	35	52.7
Haverhill	39	35	52.7
Lowell	41	37	52.6
Concord	38	39	49.4
Lawrence	37	38	49.3
Nashua	31	46	40.3
Fall River	25	50	33.3

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland — Cleveland 1, Chicago 0.

LIGUE NATIONALE

A Boston — (Première partie) Chicago 1, Boston 0; (seconde partie) — Chicago 3, Boston 1 (13 innings).

A Philadelphie — Philadelphie - Cincinnati, pluie.

A New York — New York 2, St.Louis 1.

A Brooklyn — Brooklyn 5, Pittsburg 1.

LIGUE CONNECTICUT

A New Haven — Norwich-New Haven, pluie.

A Bridgeport — Hartford 5, Bridgeport 0. (terminée au 8e inning, pluie).

A Meriden — Meriden 4, New London 1.

A Waterbury — Springfield 9, Waterbury 2.

LIGUE EASTERN

A Montréal — (Première partie) Montréal 4, Jersey City 2; (seconde partie) Jersey City 6, Montréal 4.

A Buffalo — Worcester 5, Buffalo 2.

A Toronto — Toronto 4, Newark 3.

A Rochester — Rochester 9, Providence 8.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Manchester à Lowell (deux parties).
Fall River à Lawrence.
Haverhill à Dover.
Concord à Nashua.

AMERICAN—
Boston à Cleveland.
Philadelphie à St. Louis.
Washington à Détroit.
Baltimore à Chicago.

NATIONAL—
Chicago à Boston.
Pittsburg à Brooklyn.
St. Louis à New York.
Cincinnati à Philadelphie.

EASTERN—
Providence à Montréal.
Worcester à Toronto.
Newark à Rochester.
Jersey City à Buffalo.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Une Vente de Debarras de Lots Divers,

Coupons, Assortiments non assortis, Lots salis révélés par notre Inventaire Semi-Annuel, aura lieu VENDREDI ET SAMEDI.

Des Prix Ridiculement Bas Prévaudront!

Nainsook Blanc

Près de 200 pièces en patrons assortis qui se sont vendus à 10c toute la saison, réduits à 6 1-4c la verge.

Mousselines Imprimées

Nous avons rassemblé tous les coupons de nos mousselines imprimées de 10c, 12½c et 15c. Il y en a près de 2000 verges que nous avons placées sur un comptoir spécial. Nous les offrirons vendredi et samedi à 5c la vge

Indiennes de Couleurs Foncees

Il y a plus de 7000 vgs d'assortiment qui ne peut être trouvé à moins de 5c la verge. Nous voulons nous en débarrasser vendredi et samedi en les sacrifiant à 3c la verge

COUVRE-PIEDS

Nous mettrons en vente vendredi matin, près de 1500 couvre pieds qui ont été achetés comme "Seconds" des manufacturiers, ces marchandises ont encore une bonne valeur à 59c, mais pour activer la vente, vendredi et samedi nous les offrirons à 39c ch

Corsages pour Dames

Nos prix reduits éclipseront tous les autres

Corsages qui se sont vendus toute la saison à 75c, réduits à 49c chacun
Corsages qui se sont vendus toute la saison a $1.25, réduits à 89c chacun
Corsages qui se sont vendus toute la saison à $1.49, réduits à 98c chacun
Corsages qui se sont vendus toute la saison à $2.25 et $2.49, réduits à $1.49 chacun
Tous nos corsages de grandes valeurs y compris plusieurs styles de beaux corsages blancs qui se sont toujours vendus de $2.98 à $4.98, réduits à $1.98 chacun

Coton non Blanchi

Cinq ballots, valeur régulière de 5c la vge sacrifiés vendredi et samedi à 2½c la verge

Soie Foulard Coupée

Nous avons plus de 500 patrons assortis, 36 et 54 pcs, les prix réguliers étaient de 49 et 69c; vendredi et samedi vous pourrez choisir à 39c

Robes lavables en couleur pour enfants

Ages de 4 à 14 ans

Notre stock complet de Guingans, Chambrays, Mousselines et Percales, faites dans les derniers styles à des prix extraordinairement bas pour notre vente de vendredi et samedi.

Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à 98c, réduites à 79c chacune
Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $1 49, réduites à $1.09 chacune
Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $1 98, réduites à $1.39 chacune
Toutes nos robes qui se sont vendues jusqu'ici à $2.50 et $2.75, réduites à $1.98 ch

2 Bonnes Valeurs en Serviettes

100 doz. de serviettes turques, blanchies ou non, valeur régulier de 12½c, seront vendues vendredi et samedi 3 pour 25c

Il y a 100 doz de serviettes blanchies, 20 x 40 qui se sont vendues en quantité cette saison 9c chacune, vendredi et samedi vous pourrez les acheter à 5c chacune

Mousseline en Soie

Nous avons en tout 300 verges de cette très jolie étoffe. Tout le monde sait qu'elle vaut 50c la vge, mais vendredi et samedi elle se vendra que 25c la vge

Sous-vêtements tricot pour Dames et Enfants

Réduction extraordinaire de notre stock entier

Corps jersey avec cou haut et sans manches pour dames, qualité de 15c, réduits à 3 pour 25c

Corps à forme pour dames, tricot blanc ou égyptien, cou haut ou bas, aussi corps jersey à yoke en dentelle, réduits à 12½c chacun

Habits combinaison Oneita, cou haut ou bas, longueurs courtes, fil de Lisle, prix régulier $1.00, réduits à 50c chacun

Corps avec ou sans manches pour enfants, qualité de 15c, réduits à 10c chacun

Corps balbriggan et jersey, avec ou sans manches pour garçons, aussi caleçons courts appareillés, qualité de 25c, réduits 19c ch

BAS! BAS!

Un stock bien choisi à des prix de manufacture. Vendredi et Samedi seront réellement des jours de Bargains.

Bas noirs pour dames, talon haut, sans couture et semelle doublée, qualité de 15c et 17c, réduits à 11c la paire

Bas fins en Lisle pour dames, talon haut et bouts noirs, qualité de 19c, réduits à 14c la paire

Bas en dentelle noire ou en couleur pour dames, qualités de 25c, 39c et 50c, réduits à 19c la paire

Bas barrés noirs pour enfants, genou doublé, qualité de 12½c, réduits à 9c la paire

Bas barrés noirs pour enfants, talon haut et semelle doublée, qualitée de 15c et 17c, réduits à 11c la paire

O'DONNELL & GILBRIDE CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

A TERRENEUVE

Une lettre de Sir Wilfrid Laurier au sujet du traité Bond-Blaine

St Jean, Terreneuve, 31 — Les représentants de Terreneuve ont renouvelé leurs efforts pour obtenir du gouvernement impérial son acceptation du traité Bond-Blaine dont la mise à exécution a déjà été empêchée sous l'influence des représentations du gouvernement canadien.

A ce sujet Sir Wilfrid Laurier a adressé à M. F. W. Thompson, gérant de la compagnie des moulins à farine d'Ogilvie, la lettre suivante:

Hôtel Cecil, Londres, 14 juillet 1902.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre et des documents qu'elle contient.

Quant au traité Bond-Blaine dont l'adoption est proposée, je dois vous dire que si ce traité est mis en vigueur, il ne sera pas établi de différence de traitement à l'encontre du Canada et les produits canadiens recevront à Terreneuve le même traitement que les produits américains similaires. Vous pouvez donc pousser de l'avant et continuer à vous emparer de ce marché. Je suis très reconnaissant des informations que vous m'avez fournies.

Quant à la ligne de steamers entre le Canada et l'Afrique du Sud, je dois dire que cette question nous occupe sérieusement en ce moment. Il est encore trop tôt pour prédire quel sera le résultat de notre travail, mais nous ne ménageons pas les efforts.

Bien sincèrement à vous,

WILFRID LAURIER.

NOMMES EVEQUES

Deux nouveaux prélats dans le diocèse de Mgr Ireland

St Paul, Minn., 31 — M. l'abbé J. U. Stariha, vicaire général de l'archidiocèse de St Paul vient d'être nommé évêque de la partie ouest de l'évêché du Dakota-Sud. Ce diocèse étant trop considérable, l'évêché, vient d'être divisé sur la proposition de l'évêque actuel, Mgr O'Gorman. Le siège épiscopal de Mgr Stariha sera à Leed, S. D.

Interviewé à ce sujet, Mgr Ireland a répondu simplement: "C'est vrai".

A la demande qu'on lui a faite à propos du successeur de Mgr Stariha comme vicaire général, notre arcnevêque a répondu en souriant: "Nous ne faisons pas les choses aussi à la hâte que cela."

Mgr Stariha a été le curé de l'église St François de Sales, de St Paul, depuis 1884. Il est né en Autriche, il y a 57 ans. Il y a fait ses études classiques et a complété son cours théologique au collège St François de Milwaukee, Wis.

Le Père Stariha fut envoyé à Winona en 1872 et y bâtit l'église St Joseph, et y demeura jusqu'en 1884, époque à laquelle il fut transféré au diocèse de St Paul.

Un autre pasteur distingué de l'église de l'Immaculée Conception de Minneapolis, le Rév. J. P. Keane, a été élevé au poste important d'évêque de Chéyenne, territoire de Wyoming. Mgr Stariba et Mgr Keane sont deux des prêtres les plus distingués de l'archidiocèse de St Paul.

PUISSANTE MACHINE

Elle fabriquerait du papier de 12 pieds de largeur

Sherbrooke, 31 — La "Canada Paper" fait exécuter avec beaucoup d'activité la construction de son nouveau moulin à papier à Windsor Mills. Elle se prépare en même temps à y faire l'installation de machineries très puissantes. Elle a commandé chez MM. Pusey et Jones, de Wilmington, Del., la construction d'une machine à papier à journal qui fabriquera un ruban de douze pieds de largeur. Elle dépassera de 30 pour cent la production de toute autre machine du même genre en Canada. Sa capacité sera de 25 tonnes de papier par jour.

Cette machine énorme pèsera le poids énorme de 400 tonnes et il faudra un train de 25 chars pour la transporter de Wilmington à Windsor Mills.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

LES ENFANTS sont l'objet d'une attention et d'une prévenance toute particulière quand ils sont envoyés en commission à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils y sont servis avec plus d'égards et plus de promptitude encore que les clients plus âgés car nous savons, n'est-ce pas, que les petits ne sont pas tous des acheteurs expérimentés et nous réalisons aussi qu'il règne toujours au foyer une certaine inquiétude quand leur retour se fait attendre quelque peu.

Parents qui ne pouvez facilement vous rendre vous-mêmes à la pharmacie pour y faire vos achats, vous pouvez sans crainte aucune envoyer vos enfants à la Lowell Pharmacy, édifice Marin, rue Merrimack.

Ils seront toujours traités de la bonne manière.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—MM. H. Boucher, de Troy, N. Y., et J. B. Hébert, de Cohoes, N. Y., deux de nos compatriotes des Etats-Unis, sont passés à Montréal en route pour le Nominingue. De là ces deux bardis voyageurs se rendront au lac des Iles à pieds. Ils se rendront compte par eux-même du pays et choisiront un emplacement pour eux et quelques-uns de leurs amis de là-bas. Ils sont menuisiers, gagnent de bons gages, mais ils veulent assurer l'avenir de leurs enfants en les installant sur de bonnes fermes. Leur intention est de faire défricher leurs lots et faire venir leur famille à l'automne. Le nord ne saurait avoir trop de colons comme ces deux hommes qui ne craignent pas de parcourir 40 milles à pieds pour connaitre cette région.

—Dimanche dernier Mgr Bruchési a présidé à l'ordination de huit nouveaux prêtres. La cérémonie a eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception. Huit ecclésiastiques ont reçu les ordres majeurs; ce sont les révérends pères A. Mireault, W. Chartrand, G. Garoix, F. Descoteaux, Bourque, Fond, Bouvrette et Lafortune. Plusieurs autres ont reçu les ordres mineurs.

OTTAWA.

—Notre nouveau commandant militaire, le major général lord Dundonald a publié samedi sa première proclamation pour annoncer officiellement son entrée en fonctions. Il profitera de l'occasion pour souhaiter la bienvenue au contingent canadien qui revient d'Afrique et féliciter nos soldats de leur bravoure et de leur bonne conduite qui font honneur au Canada.

LABELLE.

—A l'élection première pour la municipalité du village de Labelle, sous la présidence de J. A. Bigonesse, ont été élus conseillers par acclamation par un arrangement entre les deux partis; M. George Church, industriel; P. E. Forget, commerçant; H. W. Légaré, commerçant; Louis Brunelle, industriel; Damien Jérome, forgeron; François Provost, ouvrier; Ovila Daoust, contre-maitre. Tout le monde est satisfait.

JOLIETTE.

—Mgr Ies, évêque de Market, E.-U., était à Joliette dimanche, où il a officié solennellement à la grand'messe de l'église paroissiale.

Mgr Ies est un ancien élève du collège de Joliette et il a profité de ce qu'il était venu en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré pour continuer sa visite au pays jusqu'à son Alma Mater, qu'il n'avait pas revue depuis 32 ans.

Il a été à Joliette l'hôte du collège et du curé de la paroisse et il a visité les diverses institutions religieuses de la ville.

—Le nouveau guide des adresses de la ville, édité par M. Albert Gervais, vient de paraître. Ce petit volume est devenu très utile par suite du développement de la ville et des nombreux étrangers qui y viennent continuellement.

—Le Parc Lanaudière est enfin terminé. Situé tout près de la rivière l'Assomption il est le plus joli endroit de la ville.

Il est divisé en deux parties dont l'une consiste en une jolie terrasse plantée d'arbres et de fleurs, avec au centre, où devra s'élever le monument Joliette, deux canons qui ont été donnés par l'honorable juge Baby.

La partie inférieure du parc consiste en une esplanade au bord tout à fait de la rivière où des bancs sont placés pour le repos des promeneurs.

Il y a aussi dans le parc une source d'eau sulfureuse provenant d'un puits artésien où les promeneurs vont s'abreuver.

LAPRAIRIE.

—M. Pierre Gagnon, bourgeois, est mort à l'âge de 84 ans. Le défunt était le frère de MM. Ludger, Casimir, Alexandre, Arthur et Marcel Gagnon. Le service a eu lieu à Laprairie mardi matin après l'arrivée du bateau.

CHAMBLY.

—Grâce à l'énergie des citoyens du canton un incendie désastreux nous a été épargné. Une seule boutique de carrosserie a été détruite, vers minuit, de samedi à dimanche. Le feu a pris à la maison de M. Champagne, qui n'a subi que de légers dommages. L'établissement de M. Champagne était voisin de l'hôtel Balmoral, qui a été sauvé par l'énergie de son propriétaire, M. P. Loiseau. M. Loiseau s'est brûlé la main droite et la figure a souffert également de l'extrême chaleur qui se dégageait de l'incendie. Les meubles ont été sortis de la maison de M. Champagne et très endommagés. Nous ne pouvons dire à quelle somme se monte l'assurance.

ST-JEAN.

—On annonce la mort de M. George Whitfield, à Rougemont, à l'âge de 75 ans. Après avoir fait du commerce pendant plusieurs années à Farnham, M. Whitfield s'en alla aux Iles Barbades où il entra en société avec son frère. A la mort de ce dernier il prit seule le contrôle des affaires. M. Whitfield était aussi propriétaire de grands terrains dans le Nébraska.

ST-HYACINTHE.

—Il y a eu trois ordinations pour la prêtrise au Précieux-Sang vendredi matin: Les révérends MM. A. Vézina de S. Denis, L. Raymond et F. X. Larivière de St-Hyacinthe ont été ordonnés prêtes par Sa Grandeur Mgr Decelles. La cérémonie a été très imposante. Samedi matin M. l'abbé Louis Raymond disait sa première messe à l'église paroissiale Notre-Dame du Rosaire.

TROIS-RIVIERES.

—Dimanche, un individu se présentait au couvent des Rév. Soeurs de la Providence, en cette ville, et demandait de la nourrriture. Une des bonnes Soeurs s'empressa de lui procurer ce qu'il avait demandé; mais le triste personnage en question, qui était quelque peu éméché, commença à maugréer contre la qualité des aliments qui lui avait été servis de bon coeur, et fit un tapage d'enfer, trouvant à redire contre tout et à propos de tout. Comme il y a une limite à la patience, même en faisant la charité, la police fut appelée pour mettre ce mal-appris à la raison. Le constable Eucharistc Alarie le logea en prison. En cour de police lundi le coupable fut condamné à un mois de prison. C'est un client de la police. Il n'était sorti de prison que depuis quelques jours, où il avait purgé une condamnation pour ivresse et tapage à la gare du C.P.R. ici.

ST-GEORGE BEAUCE.

—Cette paroisse a été dimanche, témoin de la bénédiction solennelle de la nouvelle église et de quatre cloches. Des milliers de personnes venues non seulement de notre district mais aussi de toutes les paroisses de la Beauce, assistaient à la cérémonie. A 9 heures, Mgr Bégin a procédé à la bénédiction du nouveau temple, assisté de MM. les abbés Charland, curé de Waterville, et Roy, de St-Raymond. La cérémonie a été très imposante. La messe a été célébrée par M. l'abbé Sirois, curé du Cap St-Ignace. M. l'abbé Lambert, curé de St-François, a prononcé le sermon.

Il y avait au choeur un grand nombre de prêtres étrangers.

Dans l'après-midi, Mgr Bégin a fait la bénédiction de quatre cloches, destinées à l'église paroissiale. Ces cloches proviennent de la maison Papord. M. l'abbé Rouleau, de l'Ecole Normale de Québec, a été l'orateur de la circonstance.

Les dames et les jeunes filles sont évidemment les personnes les plus sujettes aux maux de tête de diverses formes, car cette classe de clients qui s'adressent le plus fréquemment à la pharmacie pour y demander une boite de POUDRES IMPERIALES.

Les milliers de femmes qui font maintenant un usage fidèle des fameuses Poudres Impériales pour le mal de tête, déclarent qu'elles les préfèrent à toutes autres préparations du genre, pour les raisons suivantes:

Elles agissent promptement, sans occasion de réaction désagréable.

Elles ne sont composées que d'ingrédients purs et n'entraînent aucun danger quant à leur action sur le fonctionnement du coeur.

Elles ne contiennent ni opium, ni morphine ou autre drogue délétère.

Elles sont préparées par des chimistes d'expérience, des pharmaciens responsables qui les garantissent au point de rembourser le montant payé à toute personne qui n'en serait pas satisfait.

Les Poudres Impériales se vendent en paquets de 3 doses pour 10 cent. En boîtes de 12 doses pour 25 cents. En étuis de 12 cachets pour 25 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 136-13.

Nouvelles des Etats-Unis

BOSTON

— La première des deux retraites annuelles des Soeurs Grises, à la maison mère, à Montréal, s'ouvrira le 17 août pour se terminer le 27 du même mois.

Quarante-six religieuses de cette communauté ont quitté Boston en route pour Montréal.

Onze religieuses de Fall River sont parties en même temps pour leur maison-mère, à Québec.

Les retraites annuelles, à Montréal, réunissent généralement 200 religieuses. C'est à la suite de ces exercices qu'elles sont désignées à tel ou tel poste pour l'année suivante.

Les Soeurs Grises ne limitent pas leurs travaux aux Etats-Unis; on les voit à l'oeuvre au Manitoba et dans les régions les plus reculées de l'Amérique du Nord jusqu'à l'Alaska.

FALL RIVER

— Près de 900 pèlerins venant des paroisses de St-Hyacinthe, Sacré-Coeur et St-Antoine de New Bedford sont arrivés au sanctuaire de Ste Anne mardi matin, sous la direction des prêtres de ces trois paroisses. Les pèlerins ont fait le trajet sur des tramways spéciaux. Ils sont arrivés à Ste Anne à huit heures et quelques minutes. M. l'abbé Dequoy du Sacré-Coeur célébra une messe à leur intention. Pendant la cérémonie, il y eut du chant et de la musique. Un grand nombre de personnes s'approchèrent de la Sainte Table.

Après la messe, les pèlerins se séparèrent. Plusieurs demeurèrent dans l'église et un grand nombre se rendirent dans la salle Ste Anne où le diner fut servi.

Dans l'après-midi, les pieux voyageurs se sont de nouveaux réunis dans l'église afin d'assister aux exercices du précieux pèlerinage. Le sermon fut prononcé par le T. R. P. Grolleau.

La cérémonie se termina par la bénédiction T. S. Sacrement. Les pèlerins retournèrent ensuite à New Bedford, enchantés de leur voyage.

— M. le curé J. G. Lavallée a annoncé que le pèlerinage de la deuxième section de la paroisse St Mathieu consistant en hommes, jeunes gens et petits garçons, aurait lieu mercredi soir en huit, c'est-à-dire le mercredi soir, 6 août. Il n'y a aucun doute que cette section du pèlerinage remportera un aussi beau succès que la première section.

C'est hier qu'a eu lieu le pique-nique annuel des enfants de choeur de l'église St Mathieu, sous la direction de M. le vicaire Savoie. On s'est rendu à Rockey Point sur le bateau "Favorite" en même temps que l'excursion des Forestiers Catholiques. Des jeux de toutes sortes avaient été préparés entre les enfants de choeur des deux paroisses Ste Anne et St Mathieu.

MANCHESTER

— Le directeur du collège des Frères Maristes, à Iberville, P. Q., est à Manchester.

— Mme J. E. Lecours est partie pour une promenade au Canada. Au cours de son voyage elle visitera Montréal, où réside sa famille, St Jean, etc. A Montréal, elle rendra visite à sa tante, la Réde Mère Brault, supérieure de l'Hôtel-Dieu, ainsi qu'à ses deux oncles, les Révds Père Brault, jésuite et oblat. Il est probable qu'elle prolongera son voyage jusqu'à Québec où réside de la famille de M. Lecours.

— M. Odilon Demers, commis chez M. Eugène Quirin, est de retour de deux semaines de vacance à Québec, Sherbrooke et autres endroits du pays natal.

— Frank Duclos, employé au cirque Pawnee Bill, est à l'hôpital du Sacré-Coeur. Un camion lui passa sur le pied droit il ya quelques jours. Il soigna ses blessures tant bien que mal mais à Manchester, le pied lui enfla tellement qu'il dut consulter un médecin. Le praticien lui conseilla de se rendre à l'hôpital. La plaie est très envenimée mais l'amputation ne sera pas nécessaire. Duclos est âgé de 17 ans.

— Dimanche prochain, le Rév. P. Puchela célèbrera la messe pour la première fois dans la nouvelle église polonaise à l'encoignure des rues Pine et Merrimack. On a commencé à construire un autel. Des charpentiers ont aussi commencé la construction du presbytère.

—John Smith, un vieillard de 76 ans, est mort subitement mardi matin, dans un champ situé sur la rue Walnut, entre les rues Harrison et Brook. Le corps a été découvert par un passant, vers sept heures. La police avertie l'a transporté à la morgue Wallace. Il résidait dans un cabane située à l'encoignure des rues Union et Harrison.

On ne connait pas au juste les circonstances qui ont accompagné la mort du vieillard. Tout porte à croire cependant qu'il s'est levé de bonne heure le matin, et qu'il s'est rendu au champ. Près de lui on a trouvé une faucille. John Smith souffrait depuis plusieurs années d'une maladie de coeur et il vivait absolument seul.

Vers sept heures, M. Georges Ladrière a aperçu un homme couché dans le champ de la rue Walnut et il en avertit immédiatement le policeman Russell. Celui-ci se rendit sur les lieux et il a découvert le cadavre de M. Smith. Le Dr Brown, mandé en toute hâte a déclaré que la mort remontait à quelques minutes seulement.

John Smith est né a Bellerica, Mass, près de Lowell. Il résidait à Manchester depuis 1848. Le vieillard est très riche, dit-on, mais il était toujours mal habillé et il paraissait craindre l'eau et el savon. Il laisse un frère, Sam Davis, laitier de Hooksett et une soeur.

NASHUA

— M. Charles Lavoie, du No 12 rue Tollea, employé à la manufactures de boite de Hudson, s'est sérieusement blessé à une main étant à son ouvrage samedi. Il eut entre autres l'index et les doigts du milieu de la main considérablement lacérés. Il a été assisté par le Dr J. A. Charest qui espère que ces blessures n'auront pas de graves conséquences.

— M. V. Langelier vient d'arriver du Canada avec l'intention de demeurer en cette ville.

— Le jeune enfant de M. Euclide Rivest, nommé Albert et âgé de 2 ans, a failli s'empoisonner dans les circonstances suivantes: Le petit qui commence à marcher avait observé qu'une bouteille se trouvait sur une table et qu'elle n'y était pas à sa place. Il la prit sans plus de cérémonie, enleva le bouchon et en ingurgita un peu plus de la moitié du contenu.

C'était du sirop du Dr Coderre.

La grande quantité qui fut absorbée eut pour effet de jeter l'enfant dans un état comateux d'où il n'est sorti qu'après avoir reçu les soins du Dr J. Ed. Tanguay.

WOONSOCKET, R. I.

— La conférence donnée par M. l'abbé Bourassa au profit des deux paroisses Ste Anne et St Louis de Gonzague, a eu lieu lundi soir au Gymnase.

On y a pu voir une foule de vues que le conférencier a photographiées lui-même au cours de ses voyages dans les vieux pays. Les monuments de Paris, de Rome, de la Palestine, tour à tour, ont été présentés à l'auditoire et les magnifiques panoramas, les plus pittoresques qu'il soit possible de voir, ont charmé les spectateurs. Les représentations au cinématographe, la plupart comiques, ont fort égayé la foule.

Le programme musical a été exécuté à la perfection.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Les funérailles de Mme Marie Gravel, née Angèle Ménard, décédée à l'âge de 86 ans après une longue et douloureuse maladie, ont eu lieu samedi matin à l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur. Le service funèbre a été célébré par M. l'abbé Houle. Tous les enfants de la défunte, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis assistaient à ses obsèques. Les porteurs étaient MM. Joseph Gravel, Hormisdas Gravel, Ubald Lamoureux, de Nashua et S. Lamoureux, de Southbridge, petits-enfants et neveux de la défunte. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

— Louis Lépine, ci-devant de l'équipe des Gyms et maintenant des Detroit American a apporté la semaine dernière un contrat à Woonsocket avec l'intention arrêtée de le faire signer par le pitcher Faulkner. Celui-ci a refusé toutes les offres préférant demeurer en cette ville. Un citoyen de Rochester était à Woonsocket samedi pour interviewer Faulkner et le prier de pitcher pour Rochester dimanche et de se joindre à l'équipe de la Ligue de l'Est pour le reste de la saison. Les meilleures propositions n'ont pu décider le pitcher des Gyms à quitter les siens. Quant à Gammons, il a refusé une offre très allèchante des Pittsburg Nationals. Pour de raisons personnelles le 1er but a refusé.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 54 West 12e St., New York.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2, a Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser a l'overseer, M. Eugene Finocchiaro 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande de l'emploi comme commis dans n'importe quelle branche de commerce. S'adresser ae No. 189 rue Hall, L. Beauparlant. 30 j.

A LOUER—Une boutique de forgeron, situee au No. 18 rue Ludlam, pres du Cumberland Road. S'adresser a M. Joseph Champagne, 90 Lilley ave. 4 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 38 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre loue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $350 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Aiken Street Pharmacy,
Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir:

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.
Tablettes du Dr Jacques
Pour personnes faibles.
Emplatre Poreux du Dr Jacques
Pour mal de dos.
Je suis à recevoir un stock nouveau d'articles de toilette, parfums, savons et cigares.

Geo. E. GRENIER.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 23.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

D'un autre côté l'alibi du comte pendant que le crime se commettait, étant strictement prouvé, sans doute possible, le procureur général abandonna toute idée d'accusation contre lui.

Certes, ce n'était pas là l'idée de M. Servian. Mais il dut quand même s'incliner.

Seulement, il voulut en avoir le coeur net, et savoir ce qu'Horace connaissait de l'affaire.

—Il m'a fait dire par Mlle de Lacroix-Marbourg qu'il parlerait quand le moment serait venu, se disait-il. Je puis être tranquille, il parlera...

Et il attendait, en effet, paraissant vouloir dire simplement à Horace, par sa présence:

—Je suis là, n'oubliez pas votre promesse!

M. Lemarchand était venu plusieurs fois, et mis au courant par le juge, il avait grandement approuvé sa résolution.

André également avait accompagné le riche industriel.

C'était à Saint-Luc qu'ils avaient passé tous les deux leur congé du Jour de l'An.

M. Lemarchand surtout voulait se soustraire, à cause de son deuil, aux visites et aux manifestations qui avaient lieu autour de lui ce jour-là.

La présence de ces deux êtres adorés, qui avait ravi de bonheur Reine-Marie, si triste, si singulièrement désespérée et silencieuse, qui avait amené un pâle sourire sur les lèvres de Violette, avait été lettre morte pour le marquis.

Plus que jamais, lorsqu'il y avait du monde autour de lui malade, il disait à quel point tout bruit, toute parole le fatiguaient, et il fallait le laisser seul.

Quant à Gratien il n'avait plus donné signe de vie et personne ne parlait de lui.

M. Lemarchand était resté muet sur son compte et l'abbé Perrin, qui était allé à Paris, ne disait point qu'il l'avait vu.

Cependant, un jour Violette dit au verrier:

—Où est Gratien? serait-il parti, par hasard en Amérique?

Brièvement, l'industriel répondit:

—Non, il est à l'usine!

—Ah! qu'est-ce qu'il y fait?

—Il y dirige le service de la manutention.

—C'est vrai, fit la jeune fille il me semble que l'abbé Perrin a raconté quelque chose dans ce genre à Jeannie, qui me l'a répété. Il a même ajouté, je crois, que Gratien travaillait considérablement, et que dans quelques mois vous deviez en faire votre fondé de pouvoirs, et le sous-directeur de l'usine.

M. Lemarchand, à ces mots, tressaillit de la nuque aux talons.

—Qu'avez-vous monsieur, demanda Violette étonnée de la subite décomposition de ses traits. Vous aurais-je blessé, sans le vouloir?

Violette, comme André, avait un empire absolu sur le coeur du riche industriel.

L'expresiosn désolée que prit tout à coup le fin visage de la jeune fille frappa M. Lemarchand.

—Non, mon enfant, dit-il subitement très tendre, encore plus paternel, non, ma petite Violette, rien de vous ne peut me fâcher, parce que vous êtes tout ce qu'il y a de meilleur et de plus pur au monde. Mais je suis désolé de vous voir attacher foi à toutes sortes de commérages plus ineptes les uns que les autres.

Et plus attendri, au bout de quelques secondes, il ajouta:

—Etes-vous capable de garder un secret?

—Si vous me le demandez, à coup sûr, oui monsieur.

—Eh bien! donnez-moi votre parole de ne pas parler à âme qui vive de ce que je vais vous dire.

—Vous l'avez, monsieur.

—Bien. Il vaudrait peut-être mieux me taire; mais dans la disposition d'esprit où je me trouve, j'ai besoin de faire des heureux. Eh bien cette place si follement ambitionnée par votre cousin, c'est à André qu'elle est destinée.

Violette devint blanche comme une cire.

—A André? A mon frère? s'écria-t-elle suffoquant de joie. Oh! mais alors, monsieur, son avenir est assuré! Et par vous!

—En avez-vous douté un seul instant? Et ne saviez-vous pas que tout ce qui pourra vous être agréable sera, aujourd'hui comme demain, comme toujours, chose faite par moi?

Il était on ne peut plus ému en prononçant ces paroles, mais son respect pour la charmante fille qui se tenait tremblante et heureuse devant lui, et le cédait cependant qu'à l'immense affection paternelle qu'il semblait éprouver pour elle.

Néanmoins, très bouleversé, il continua:

— Vous avez souffert par les miens, Violette, souffert au delà du possible; et non seulement, vous ne vous êtes jamais plainte, mon enfant, mais vous avez élevé, et aimé, et soigné, comme si elle était la vôtre, la fille de celle qui vous a si cuellement méconnue. Est-ce que vous croyez que Jacques Lemarchand pourra jamais oublier ces choses?

Mlle de Lacroix-Marbourg pleurait.

— Je n'ai pas souffert, monsieur, dit-elle très douce, avec une profonde expression de noblesse et de honté. Et quant à Reine-Marie, l'adorée, oubliez-vous donc quel est son père? Ah! monsieur, en disant que je l'aime autant que si elle était ma fille, si vous saviez comme vous dites vrai. C'est mon sang que je donnerais pour son bonheur, s'il le fallait!

A cet instant, un léger bruit se fit derrière la portière de soie, et, au seuil, la fillette parut. Elle aussi, avait beaucoup changé. Le rire avait fui ses lèvres jadis si gaies et si fraîches.

Ses grands yeux, de la couleur des algues marines, paraissaient encore avoir doublé de grandeur, surtout de profondeur. Son visage, d'une beauté, d'une pureté divines, portait les traces d'une extraordinaire et mystérieuse souffrance morale.

Debout contre l'huisserie de cette porte, sa jolie tête rejetée en arrière, elle ressemblait à la statue la plus exquise de tout ce qui souffre, pleure et frissonne.

Il fallait être malheureux comme M. Lemarchand, préoccupé d'une pensée unique, c'est-à-dire d'Horace, comme l'était Violette, pour ne pas voir ce qu'il devait y avoir de douleur et d'angoisses dans cette âme d'enfant, pour laquelle jusqu'ici la vie n'avait eu que des joies et des sourires.

Des journées entières, maintenant, elle disparaissait.

Et comme personne ne s'occupait de ses actions, on ne savait pas où elle allait.

Jeannie seule, qui l'aimait tendrement, et qui s'attachait à remplacer sa soeur de lait pour tout ce que négligeait actuellement Mlle de Lacroix-Marbourg, un jour se préoccupa de ces fréquentes absences.

De loin, et sans être remarquée par elle, l'Espagnole suivit la fillette.

Celle-ci la conduisit jusqu'au cimetière.

Jeannie se blottit derrière des buissons.

Au bout de quelques secondes, ne l'entendant plus marcher, elle sortit de sa cachette.

Elle ne la vit d'aucun côté.

Ayant contourné la tombe des Plessis avec des précautions infinies, elle finit par découvrir Reine-Marie, dissimulée dans les cyprès géants, et pleurant à fendre l'âme.

Pendant huit jours, l'une suivant l'autre firent le même trajet.

Reine-Marie ne se lassait pas; Jeannie non plus.

Enfin, un après-midi, le désespoir de Reine-Marie prit des proportions tellement extraordinaires, que l'Espagnole n'y tint plus.

Et comme la fillette sanglotait éperdument, la tête cachée dans ses mains, tout à coup elle se sentit enveloppée tout entière par des bras qui la pressaient tendrement, tandis que des lèvres fraîches et douces, la couvraient de baisers. Elle tressaillit et regarda. C'était Jeannie qui lui disait:

— Pourquoi avez-vous tant de chagrin, mon ange chéri? Vous voulez donc mourir à votre tour et désespérer ceux qui vous aiment?

Un grand moment, Reine-Marie resta sans pouvoir répondre. Enfin, d'une voix que les larmes rendaient encore indistincte et suffoquée, elle dit:

— Je suis si malheureuse, Jeannie, si malheureuse!

— Pauvre petite! dit l'autre, pensant qu'elle faisait allusion à la récente catastrophe qui l'avait frappée.

L'enfant continua:

— Dieu est méchant pour moi!

Le ton était amer, plein de révolte et d'un désespoir au-dessus de son âge.

L'Espagnole se sentit émue jusqu'au fond des entrailles.

— Calmez-vous, chérie, dit-elle aussitôt. Dieu n'est jamais méchant.

Reine-Marie l'interrompit:

— Il l'est, je te dis, fit-elle, les yeux plus assombris.

—Pourquoi?

—Voilà bientôt deux mois que je le supplie de me laisser revoir maman. Il ne m'exauce pas! Elle n'est pas revenue! Non, pas même en songe. Et cependant! je ne puis pas être heureuse si elle ne me parle pas!.... Si elle ne me dit pas des choses que je veux, que je dois savoir!

En prononçant ces mots, tout le joli visage de Reine-Marie se crispait, se durcissait dans une rigidité, une souffrance qui bouleversaient le coeur.

— Les morts ne reviennent pas! dit tristement Jeannie. On ne les revoit, on ne les entend jamais!

— Cependant, quand c'est une fille qui évoque le souvenir de celle qu'elle a perdue!.... Quand le bonheur de toute sa vie est attaché à ce miracle, si tu veux.... Ne devrait-il pas se produire?

Jeannie ne comprit pas ce que voulait dire l'enfant. Une seule chose la frappa: le ton de douleur qu'avait Reine-Marie en laissant ces paroles tomber de ses lèvres décolorées

L'Espagnole s'était agenouillée aux pieds de l'enfant. Là, elle la pressa plus étroitement contre elle, lui disant:

— Ce miracle que vous demandez, mignone, Dieu l'a fait; car il vous a rendu dans votre seconde mère, celle qui vous a élevée et tant aimée depuis que vous êtes au monde, tout l'amour que vous pouvez demander, et dont votre petit coeur blessé peut être avide. Quelle maman parfaite et bonne, que Violette, en effet! Et si vous souffrez, mon enfant aimée, si vous êtes malheureuse, si vous avez des doutes ou des angoisses, quelle âme plus tendre et plus droite, pourra les calmer, les apaiser comme elle, la chère sainte? Oh! ce n'est pas pour dire du mal de votre pauvre maman qui est morte. Du reste, elle m'entend peut-être, et elle doit voir qu'il n'y a point aujourd'hui d'amertume contre elle dans mon esprit. Mais, je vous assure que l'autre, celle que vous appeliez jadis "petite mère", vous aime encore plus que la morte!

Reine-Marie releva sur Jèannie ses grands yeux profonds, baignés de larmes. Très lasse, elle murmura:

— Mon Dieu! est-ce la réponse que je vous ai ardemment suppliée de me donner?

L'Espagnole, tout à son sujet, ne l'entendit pas et continua:

— Si vous saviez comme ma Violette vous a aimée, mon trésor, depuis que vous êtes au monde! Un jour, vous étiez toute petite, il y avait une épidémie de diphtérie au parc Monceau, à Paris, où est l'hôtel que vous habitiez; les enfants mouraient comme de pauvres petits oiseaux surpris par l'orage. La terrible maladie vous a frappée! Violette a failli devenir folle. Pendant huit jours que vous avez été en danger, elle ne s'est pas couchée, n'a pas mangé, n'a pas quitté une minute le chevet de votre petit lit, vous badigeonnant la gorge, vous forçant à avaler les potions capables de faire tomber la fièvre qui vous dévorait. Et les membranes qu'il fallait aspirer avec la bouche! Qui l'a fait, trois fois par jour, au péril de sa vie?

Reine tout en pleurs dit:

— Elle m'a assuré que c'était toi!

— Oh! fit l'Espagnole naivement, deux fois seulement. Le reste du temps, ç'a été Violette, rien qu'elle. Et plus tard, quand vous avez eu cette fièvre muqueuse qui a donné encore tant d'inquiétude, qui vous a de nouveau soignée si bien, que le médecin a dit que sur vingt-cinq enfants qu'il avait perdus de cette maudite maladie, dans le quartier, vingt-trois avaient été moins malades que vous?

Reine-Marie pleurait à chaudes larmes.

— Je me souviens! dit-elle; je me souviens! Mais aujourd'hui, fit-elle après une grande hésitation et comme pour dérouter Jeannie, Violette ne m'aime plus.

— C'est-à-dire qu'elle se tue à soigner votre père, et que c'est certainement son admirable dévouement qui vous l'a conservé. Elle s'occupe moins de vous, c'est vrai; mais le peut-elle? Et n'est-ce pas encore la plus grande preuve d'amour qu'elle puisse vous donner, que de sauver celui que vous aimez si ardemment vous-même?

Plus bas Jeannie ajouta:

— Oh! chérie, que dirait M. le marquis, si juste et si droit, s'il savait que vous avez récompensé l'admirable dévouement de Violette en l'accusant de ne pas vous aimer, en lui retirant votre confiance, et peut-être votre affection?

Reine-Mrie mit sa petite main sur la bouche de Jeannie.

—Tais-toi, lui dit-elle, j'ai eu tort, mais ne parle jamais de ce que je t'ai dit....

—A une condition, oui.

—Laquelle?

—Que vous ne reviendrez plus ici, où cette tristesse invincible des tombes ne vaut rien à une petite fille comme vous, surtout dans l'état où vous êtes. Ensuite, si vous vous sentez malheureuse, au lieu de concentrer votre-chagrin-au dedans de vous-même et de l'exagérer, et de vous monter la tête, et de demander à Dieu des miracles impossibles, je veux que vous confiez à votre seconde mère tout ce qui vous bouleverse et vous trouble! Me le promettez-vous?

— Je ne reviendrai plus ici, de longtemps au moins, soupira Reine-Marie.

— Et l'autre partie de mon programme, l'exécuterez-vous aussi?

— Je ne sais pas, murmura la petite désespérée.

Jeannie n'insista pas. Mais comme elle avait un tact souverain, elle comprit bien que les nerfs de l'enfant s'étaient détendus.

— Violette ne s'occupe pas assez d'elle, pensa l'Espagnole.

Et sans rien ajouter, elle se promit d'en parler à sa soeur de lait.

Elle le fit en effet, et, comme très discrètement toutes les deux, elles entourèrent Reine-Marie de soins et d'affection, l'enfant ne devint pas plus gaie, sa morne tristesse ne disparut pas, mais ses beaux yeux se rassérénèrent et le large cercle de bistre qui les entourait disparut.

Au moment où Violette parlait, ce matin-là, à M. Lemarchand de l'ardente tendresse qu'elle avait vouée au père et à la fille, Reine-Marie pénétra dans la pièce où ils causaient ainsi en tête-à-tête.

Elle était aussi blanche qu'un lis, et ses fines lèvres, couleur de cire, tremblaient horriblement.

Avait-elle entendu la nouvelle heureuse que son grand-père venait d'annoncer à Mlle de Lacroix-Marbourg, concernant André?

Elle n'y fit aucune allusion; mais, se jetant sur la poitrine de l'industriel, elle l'embrassa de toutes ses forces.

—Je t'aime! balbutia-t-elle comme un souffle. Oh! si tu savais comme je t'aime!

Et appuyant sa tête sur l'épaule de M. Lemarchand, elle se mit à pleurer doucement, profondément, avec une intensité si grande que le pauvre homme, effrayé, s'écria:

— Mon Dieu! que se passe-t-il encore?.... Qu'as-tu?

Elle ne pouvait répondre, les larmes l'étouffaient. Ce fut au tour de Violette d'être épouvantée au delà de toute mesure?

—Es-tu malade, dis? fit-elle, en la prenant dans ses bras.

Reine-Marie fit signe que non.

—Alors, tu souffres moralement? Tu es tourmentée?

—Au contraire, balbutia la fillette suffoquée d'émotion. Il y a longtemps que je n'ai été aussi heureuse. Vous êtes si bons tous les deux!

Elle revint contre l'épaule de son grand'père, lui repassa ses bras frais et purs autour du cou:

—Je t'adore, lui dit-elle. Oh! combien! Tu ne le seauras jamais!

On ne put la tirer de là.

Mais M. Lemarchand, apaisé par ses caresses et également par le bonheur qu'il avait procuré à Violette, revint à l'usine de Saint Denis plus calme et plus heuruux qu'il ne l'avait été depuis la mort de sa fille.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

LISEZ L'ETOILE

FERS A REPASSER POTT

Viennent d'arriver directement de la manufacture.

200 services de Fers à Repasser Pott. Ce sont sans exception les plus beaux et les meilleurs faits, étant bien nickelés et extra pesants. Je les vendrai vendredi et samedi à

79c le service.

Venez à bonne heure vendredi ou samedi matin si vous en voulez un service, car ils seront vendus aux prix réguliers après samedi.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Bean nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

RESULTAT DU CONCOURS

T. Vigeant, C. Desaulniers, H. Delisle et A. Salvas vainqueurs

LES ASSISTANTS CANADIENS DE LA JOHN HANCOCK INS. COMP.

Ils ont eux aussi souscrit un tramway pour ne pique-nique

M J. T. Fontaine vient de donner un nouveau tramway pour le transport des enfants à Mountain Rock le jour du pique-nique, mercredi prochain, le tramway sera occupé par des petites filles. M. Fontaine avait déjà donné un tramway et une douzaine de portraits pour les petits garçons; ce matin, il y a voulu étendre également son encouragement aux deux sexes et il a doné un tramway et une douzaine de portraits pour les petites filles.

Nous continuons aujourd'hui la publication des listes de souscriptions et nous les donnons comme elles viennent, sans choisir et sans nous occuper du nombre de souscriptions que chacune contient pour les classer.

Voici celle de Mme Dupont:
M. Descheneaux, 50c; M. Audette, 50c; M. Pelletier, 50c; M. Patenaude, 50c; Mlle Provost, 50c; M. A. Thibault, 50c; M. F. Ramsdell, 50c; Mme Godbout, 50; M. T. Goupil, 25c; M. C. Gignac, 25c; Mlle Gignac, 25c; M. le Dr Hénotte, 30c; M. Fontaine, 25c; M. Lemay, 25c; Mlle Crépeau, 25c; M. Bernard, 25c; Mlle Tellier, 25c; M. Gaudette, 25c; M. Gervais, 25c; Mlle Bélanger, 55c; Mme Jalbert, 25c; M. Bourgeois, 25c; Mme M. Jodoin, 25c; M. F. Giroux, 10c; Mme Jutras, 15c; Mme Mayotte, 15c; M. Boissonneault, 10c; M. C. Dupont, Mme D. A. Lambert, 10c; Mlle Fortier, 15c; Mlle Crépeau, 10c; Mme Vigneault, 25c; Mlle Duclos, 10c; M. V. Lahaise, 25c; Mlle D. Bussière, 25c; Mlle J. Bussière, 25c; M. A. Gignac, 10c; M. M......., 25c; Mme P....... 15c.

M. F. Gagnon, un jambon; Mme Lafrance, 5 livres de beurre; M. Tarte, 10 livres de sucre.
Total, $10.75.

Mme Wm. PARTHENAIS
M. Brodeur, "Royal Cash Market", un jambon; M. F. X. Dostalaire, "Lowell Cash Market", une tinette de 5 livres de beurre et 5 livres de fromage; Parthenais Frères, $5.00; Etienne Landry, $1; Mme Adolphe Roy, 50c; Mme Denis Descheneaux, 25c; Mme Edmond Charon, 25c.
Total, $7.00.

Mmes PARIS ET GAUTHIER
M. Fred Witman, 25c; M. Lourore Paris, 25c; Mme Archambault, 50c; Mme Rochette, 50c; M. Paré, 25c; Mme Lapierre, 25c; Mme Landry, mère, 25c; Mme Delaronde, 25c; Mlle Ida Paris, 25c; Mlle Cameron, 25c; Mlle Tweed, 50c; Mme Pratte, 50c; M. Fortin, 25c; des amis, $3.25; Mme H. Paris, $1.
Total, $8.50.

Mme VALLERAND
Mlle Edwidge Plouffe, 50c; M. Albert Provencher, 25c; M. Edouard Chalifoux, 25c; M. Arthur Rousseau, 25c; Mlle Aunie Morelle, 25c; M. Jos. Michaud, 25c; Mme Letendre, 25c; M. Léon Bergeron, 25c; M. Frank Traversi, 25c; Mme Cardinal, 15c; Un ami 10c; Un ami 10c; Un ami, 10c.
Total, $2.95.

Mme BRUNO WILSON
M. Frank Brogan, $5; M. Elie Delisle, $1; M. Callaghan, $1; M. L. P. Turcotte, $1; M le Dr H. Roy, 50c; M. le Dr E. D. Bellehumeur, 50c.
Total, $9.00.

Suite de la liste de M. Camille Roussin:

Le Bon Maché, un trmway; Mme John Carrière, un jambon; M. A. Bibeault, un jambon; Simpson & Rowland, 10 livres de sucre; M. E. Dupont, 10 livres de sucre; M. Perron, commis au magasin de thé "Pacific Overland", 3 jolies tasses avec soucoupes et une petite chaise pour poupée; MM. Pelletier et Ledoux, une épinglette, une chaîne avec médaillon, 14 bouteilles de parfum, 2 collets de dentelle, 4 cravates en soie; M. Philimon Gougeon, un minot de patates; M. A. Foisy, un jambon, 5 livres de beurre et 2 bidons de lait.

Les six Canadiens sur la force de police qui ont offert leurs services gratuitement pour la journée du pique-nique sont: MM. Chas. Laflamme, Nap. Provencher, E. Breault, W. Giroux, Geo. Charron et Jos. L. Lamoureux.

MM. E. Paquette, N. Picard et R. Benoit, assistants-surintendants canadiens de la compagnie d'assurance John Hancock de Boston, ont souscrit un tramway pour le pique-nique. Nous annoncerons demain quand et comment les billets seront distribués.

Demain soir, MM. Bellefontaine distribuera aussi ses billets à son magasin, rue Aiken.

Les billets pour les quatre tramways retenus par L'Etoile seront distribués demain soir, à nos bureaux.

Le concours est terminé et par le fait qu'ils sont les premiers sur la liste, T. Vigeant et C. Desaulniers, X. Delisle et A. Salvas se trouvent nommés capitaines. Ces quatre chefs devront maintenant former leurs équipes et venir nous en donner la composition au bureau samedi matin de bonne heure. Demain soir, les quatre capitaines devront se présenter avec leurs hommes chez M. Frank Ricard qui leur distribuera les billets pour le voyage à Mountain Rock.

Voici le résultat complet de la votation:

12 à 16 ans	
T. Vigeant	4538
C. Desaulniers	1926
E. Landry	920
F. Cayer	320
O. Lalime	303
8 à 12 ans	
X. Delisle	3305
A. Salvas	3064
A. Gélinas	475
E. Soulard	477
H. Lincourt	240

AVIS

M. Tancrède G. Croteau, de Lowell, est autorisé à solliciter des abonnements à L'Etoile et à en collecter le montant, à Lowell et dans les autres villes.

"SURPRISE PARTY"

Une jolie soirée organisée par des amis avait lieu hier à la résidence de M. Arthur Jodoin. On y célébrait l'anniversaire de naissance de Mme Arthur Jodoin. Mlle Georgianna Daigle, de Fall River, a lu une magnifique adresse à l'héroïne de la fête pendant qu'on lui faisait la présentation d'un beau cadeau, de la part de ses parents et amis.

Mme Jodoin, qui n'a que 32 ans, a répondu avec beaucoup de bonheur aux aimables paroles que lui disait l'adresse. On s'est amusé pendant le reste de la soirée qui s'est prolongée.

NOTES PERSONNELLES

Mme J. B. Boudreau, de la Lakeview avenue, est partie ce matin pour Revere Beach où elle passera quelques semaines.

M. Henri Provost, de Cambridge, est en visite en cette ville chez son frère M. Joseph Provost.

PRIX RIDICULE

Dans l'annonce de pantalons à moitié chez chez J. L. Chalifoux, vous pouvez être sûrs de trouver le mérite, une quantité extra, un fini exquis en un mot un pantalon des meilleurs à des prix ridiculement bas.

J. M. ARTHUR

Il est condamné à six mois de prison pourvoi ce matin

Il n'y avait qu'un petit nombre de prisonniers ce matin en cour de police qui comparaissaient devant le juge Hadley.

John Sullivan et Thomas Coon, ont été condamnés à $2 d'amande chacun. John F. Keating a été condamné à $6 d'amende. Annie Lynch a été envoyée en prison pour six mois. Ils étaient tous accusés d'ivresse. John McArthur était accusé d'avoir volé des objets de N. Pendergass et de Thomas J. Walsh, et un pavillon de la Painters Union. Il a été condamné à six mois de prison. La cause de John J. Smith a été remise à demain. Il était accusé du vol d'un chien estimé à $25.00.

CONTREE SUBMERGEE

Le trafic est complètement suspendu dans certaines parties du Texas

(Service spécial de L'Etoile)

Dallas, Texas, 31 — Les inondations sont générales dans toute cette région. Le trafic des chemins de fer est tout à fait suspendu et la vente des billets est arrêtée. Whitney et Dublin sont complètement submergés. L'on rapporte que dans les environs de San Antonio plusieurs personnes ont perdu la vie.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la **CLINENE**. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue errimack.

BLESSES AU JEU

Deux jeunes compatriotes victimes d'un accident hier soir

ILS S'EXERÇAIENT AU BASE BALL LORSQU'ILS SE FRAPPERENT L'UN SUR L'AUTRE

M. Olier David, une des victimes, a un os de la figure enfoncé

Un accident bien regrettable est arrivé hier soir, vers 7h. 30, sur le terrain connu sous le nom de Lawrence field et situé à l'angle des rues Ennell et West Sixth Les deux victimes sont M. Olier David, âgé de 22 ans étudiant en médecine demeurant sur la Boyton, et M. Georges Boucher, âgé de 19 ans, demeurant avec ses parents sur la Ludlam avenue.

Les deux jeunes hommes s'exerçaient au base ball avec plusieurs de leurs amis, lorsque voyant une balle monter dans les airs, ils s'élancèrent tous deux ensemble pour l'attraper. Ils courraient l'un vers l'autre sans se voir, sans s'entendre venir, même, tant ils portaient attention à la pelote qu'ils couvoitaient. Ils se frappèrent et le choc fut si violent que tous deux s'affaissèrent sur le sol. On s'empressa autour d'eux et l'on constata que M. David souffrait d'une sérieuse blessure au côté gauche de la figure. L'os de la joue était enfoncé et une large plaie saignait au-dessus de l'oeil gauche. M. Boucher avait une blessure au côté droit de la tête, mais il se remit assez vite de la secousse qu'il venait d'éprouver.

Accompagné de M. Georges Pedneault, un de ceux qui s'exerçaient, M. David se rendit chez M. le Dr R. Mignault, qui remit l'os en place et pansa la blessure que portait la victime au-dessus de l'oeil.

Ce matin, le médecin nous dit que l'état du blessé n'est pas grave et qu'il guérira assez rapidement.

ACCIDENTS D'HIER APRES-MIDI

Un jeune garçon du nom de Alphège Leclair est tombé à bas d'un escalier, à sa résidence rue Adams et s'est fracturé le bras droit.

M. Georges Pelletier, employé à la manufacture de chaussures Spaulding & Sweatt, s'est fait prendre trois doigts dans une machine à coudre. Les plaies ont été pansées à l'hôpital Emergency.

Mme Burns, une vieille dame, a été ramassée sans connaissance sur la rue hier. L'ambulance l'a transportée à sa résidence, 651 School.

M. John B. Welch, de Charlestown, un poseur d'appareils à vapeur, s'est fait prendre une main dans une machine à la Lowell Machine Shop hier après-midi et comme conséquence, il devra subir l'ambutation de deux doigts. Il a été transporté au City Hospital de Boston.

ELECTION D'OFFICIERS

A une assemblée qu'elle a eue mardi soir, l'association des commis épiciers de cette ville a élu les officiers suivants pour un terme de six mois: M. J. J. McCluskey, président; M. D. P. McKenna, vice-président; M. H. J. Johnson, secrétaire; M. C. E. Oben, trésorier; M. A. F. Adams, gardien; MM. J. Anglain, J. Conaton et William Walsh, syndics.

Les commis ont aussi décidé de faire ensemble, à une date rapprochée, une promenade en tramway.

PROGRAMME MUSICAL

Au concert de ce soir, sur la South Common, l'American Band donnera le programme suivant:

PART I.

Promenade, "Battle of the Waves", ... Hall
Overture, "William Tell,, ...Rossini
Concert Waltz, "Quo Vadis"..Bowers
Paraphrase, "In the Deep Cellar," ... Lorenberg
Popular number, "Loop the Loop," ... Schwartz

PART II.

Grand selection, "Trovatore"...Verdi
Hungarian Dance, "Czardas", ... Hasselman
Excepts from "King Dodo"....Luders
Latest Hits, "Von Tilzer,"..Arr Smith
Finale, "American Republic"...Thiele
"Home, Sweet Home."

J. P. Burleigh, Directeur.

APPROBATION DES DECRETS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 31 — Le conseil exécutif a approuvé les décrets contre les congrégations lancés par M. Combés. Ils seront soumis au président Loubet, demain.

LA CELEBRATION DU JOUR

(Suite de la première page)

choses aussi et la façade du restaurant est toute tendue de banderoles rouge, blanc, bleu et qui la recouvrent presque entièrement. Sur la même rue (Salem), l'établissement de P. H. Callahan est aussi décoré. En descendant par la rue Cabot nous rencontrons l'établissement de MM Collins & Bergeron qui ont voulu en appeler aux trois nationalités les plus nombreuses dans leur marque de sympathie Outre les tentures rouge, blanc et bleu, il y a trois immenses drapeau un français, un américain et un irlandais qui projètent leur ombre sur l'édifice.

Nous nous rendons à la rue Moody où les établissements John J. Dawson & Co. et John Donohoe sont décorés.

Sur la rue Merrimack, les premières décorations qui nous apparaissent, en venant de la rue Cabot sont celles de M. Frank Ricard, notre populaire bijoutier canadien qui en toute occasion donne à son établissement quelque attrait qui attire invinciblement les acheteurs; celles de la station de pompes, située à l'angle des rues Race et Merrimack, voisine des bureaux de L'Etoile. Puis viennent les deux établissements de MM. John J. Mahoney et P. Teague. Ces deux débitants de liqueurs ont au-dessus de leurs portes, des invitations grâcieuses aux visiteurs en même temps qu'aux pompiers vétérans de Lowell. Sous une image qui est entourée des couleurs nationales, nous lisons les paroles: "Welcome Brave Boys". Les autres maisons que nous avons remarquées sur la rue Merrimack sont: Parthenais Frères, le magasin de chaussures Geo. E. Mongeau, dont les propriétaires ont donné une preuve encore évidente du bon goût des nôtres en matière de décorations, le Tremont Dining Room, le Merrimack Clothing Company, le Merrimack House, MM. Carleton & Hovey, qui ont une très riche vitrine, M. H. M. Blake, la Middlesex Trust Company, le 20th Century Store, le Quincy House de MM. T. H. Boyle & Co. et le Tivoli.

Sur la rue Worthen, nous avons remarqué les maisons L.P.Turcotte de notre populaire compatriote, qui en toute circonstance sait faire honneur aux siens et le Crystal.

Sur la rue Central, la Lowell Inn, le Arlington House, la pharmacie Frank C. Goodale, l'Opera House-Saloon, le "The Wonder" de M. Geo. Kitchener ont leur dévantures recouvertes de tendures de banderolles et de rosettes aux couleurs variées qui jettent un air de fête sur cette partie du parcours de la procession.

La rue Gorham a aussi fait sa part de décorations. Nous en avons vu aux maisons suivantes: la Westford Pharmacy, Wm V. Meade & Co. et A. J. Donohoe. Le Richardson Hotel de la rue Middlesex a une des plus belles décorations de la ville. Il en est de même du St Charles Hotel, qui s'intule le "Veteran Firemen's Headquaters" et des établissements John J. Drivan, Enwright & Co., Wm W. Murphy, J. H. Doyle, John H. Clardin, de la même rue. Il y a encore les maisons M. J. Gavey, Fairbairns, Ladies & Gents Dining Room sur la rue Gorham.

Sur les rues Market et Middle, la maison Chas. H. Joyce, le Harvard, Cummiskey & Co., E. A. McQuade et D. T. Fitzgerald.

La station de pompes centrale, angles des rues Middle et Palmer disparait presque complètement sous les tentures qui descendent du toit et vont jusqu'au plancher. Des banderolles tricoles sont retenues au milieu par des demi-rosettes de même nuance qui ajoutent encore à l'effet des décorations.

SOLIDES POUR ROOSEVELT

Les républicains de New York seront unanimes à offrir la nomination au président actuel

(Service spécial de L'Etoile)

Oyster Bay, N. Y., 31 — Le président Roosevelt aura une délégation solide de l'Etat de New York, à la prochaine convention nationale républicaine. Le sénateur Thomas C. Platt, de New York, et le colonel George W. Dunn, de Binghamton, président du comité républicain de New York, ont annoncé hier cette nouvelle au président.

LA VICTIME SE RETABLIT

Mais la balle n'a pas encore été extraite

Montréal, 31 — La victime de la tragédie de la ruelle Robin est toujours à l'hôpital Notre-Dame La balle n'a pas encore été extraite, mais l'état de la blessée n'est pas grave. Il est probable que Mme D'Horset pourra quitter l'institution d'ici à deux ou trois jours.

Sans Egale dans notre Histoire

....LA GRANDE ET BELLE....

VENTE D'HABITS

Que nous avons été forcés d'inaugurer la semaine dernière à cause de notre grand surplus de stock a obtenu une réponse spontanée des acheteurs économes de

Vêtements chics et bien faits

Les offres suivantes disparaissent comme par enchantement

Habits gris légers pour hommes, sont bien faits et richement garnis. Valeur de $12, réduits maintenant à $8.47

Habits en mélange tout laine pour hommes, étaient bon marché à $10 00, maintenant pour cette vente $5.98

Habits clay worsted pour hommes. Se sont toujours vendu $12 00. mais ils sont sacrifiés à cette vente pour : : : : : : : : : $5 97

Habits chics en beau carreauté pour hommes, grandeurs non assorties. Se vendaient $8.00, réduits à $3.98

Habits pour bicyclistes réduits en bas du prix coûtant.

Pantalons pour hommes grandement réduits. Voyez les pantalons de $1.50 que nous vendons pour **89c**

Si vous avez besoin d'habits pour garçons, chaussures, merceries, chapeaux de paille et Panama.

☞ C'est maintenant le temps de faire faire l'ouvrage de Deux dollars par UN Dollar.

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

Quant à D'Horset, l'auteur du drame, il est maintenant plus calme. La certitude que sa femme ne mourra pas lui a relevé le moral. Il ne donne aucun trouble à ses gardiens.

RIXE SANGLANTE

Un navigateur frappe sa femme et ses filles à coups de hache

Gallipolis, O., 31 — Le pilote Charles Warner rapporte qu'une terrible rixe a eu lieu dans une barge près de Crown City, hier soir, entre membres d'une même famille. Le mari, la femme et deux filles étaient de la partie. La femme a été blessée gravement par un coup de hache que lui a asséné son mari. Celui-ci s'est enfui. Une des filles a aussi été sérieusement blessée à la tête. Les propriétaires de la barge ayant eu la permission de continuer leur route, on n'a pu avoir de plus amples informations.

LE PRESIDENT ROOSEVELT A MONTPELIER

(Service spécial de L'Etoile)

Montpelier, Vt, 31 — Le Président Roosevelt a accepté l'invitation de visiter Montpelier, durant la dernière semaine du mois d'août. Il sera l'hôte de la société du Vermont désignée sous le nom de Sons of the American Revolution. Il prononcera un discours.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

VICTIME DE L'ONDE

(Service spécial de L'Etoile)

Plessisville, 31 — Une jeune émigrante anglaise, du nom de Bertie Lock, âgée de 17 ans, s'est noyée dans la rivière St François, à Kirkdale, comté de Drummond, dimanche matin.

Son cadavre fut trouvé quelques heures après.

Le coroner Triganne a tenue enquête et le verdict a été noyée accidentellement.

Une Médecine Merveilleuse

Les Pilules Beecham

POUR TOUS LES

Désordres Bilieux et Nerveux

Mal de Tête, Constipation, Vents et Douleurs dans l'Estomac, Mauvaise Digestion, Foie en Désordre et Maux Particuliers aux Femmes.

Preparees seulement par le proprietaire
Thomas Beecham.
St. Hélens, Ang., et 365 rue Canal, New York.
Vendues par tous les pharmaciens dans les Etats Unis, en boites de 10 et 25c.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Pantalons à Moitié Prix

Voulez-vous une paire extra de Pantalons à moitié prix.

Voici votre Chance :

Pantalons Outing en belle Flanelle, à : Faits pour être vendus à $3.00.	$1.50
Pantalons Outing en belle Flanelle barrée à Faits pour être vendus $3 50 et $4.00.	$2.00
Pantalons Worsted, carreautés et barrés de Fantaisie à Faits pour être vendus à $4.00.	$2.00
Pantalons en très beau Worsted couleurs claires et foncees à Faits pour être vendus à $5.00.	$3.00

Les valeurs précitées sont véritables. Elles fourniront de l'économie à l'acheteur qui écoutera cette annonce importante.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX AVEC AVERSES LOCALES CET APRES-MIDI ET DEMAIN. VENTS LEGERS, FRAIS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 1er AOUT 1902. — NO. 110.

LA TERRE S'OUVRE

Sinistre epouvantable à Los Alamos Californie

(Service spécial de L'Etoile)

Los Alamos, Californie, 1er août—Le plus terrible tremblement de terre dont fassent mention les annales de cette ville, s'est fait sentir ici, à 1.20 heure, hier matin. Il n'est pas possible maintenant de mesurer l'étendue des dommages. Il n'y a pas eu, cependant, de pertes de vie. A persque toutes les maisons, les vitres des fenêtres se sont brisées.

L'église presbytérienne, l'un des plus beaux édifices de la ville, s'est écroulée, ainsi que le magasin général de W. S. Wickenben. Dans tous les magasins, la marchandise a été arrachés des rayons et lancée dans toute les directions. On aurait dit que la secousse imprimait aux choses un mouvement de rotation.

En quelques instant, toute la population fut sur pied et les rues furent remplies d'une foule que la terreur rendait folle.

La secousse a duré trente secondes.

Plusieurs personnes ont été jetées hors de leur lit.

D'autres chocs ont été sentis entre sept et sept heures et demie hier matin. La terre s'est crevassée profondément en plusieurs endroits et la population terrorisée craignait d'être engloutie dans les entrailles du globe terrestre.

Le président Benjamin Ide Wheeler, de l'Université de Californie, a conseillé par téléphone à la population de quitter la ville aussitôt que possible.

OFFICIERS DEMIS

L'un pour indiscrétion et l'autre pour inconduite

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1er août — Deux officiers de marine bien connus, le vice-amiral de Beaumont, préfet maritime de Toulon et le contre-amiral Servan, commandant la division navale de l'Atlantique, ont été brusquement relevés de leur commandement par le président Loubet.

La chute du contre-amiral Servan est attribuée aux faits qui ont provoqué le suicide du commandant Barry, qui s'est tué dans la cabine du croiseur le "Tage", à la Martinique. Le contre-amiral Servan était à bord du "Tage", à cette époque.

La mesure disciplinaire prise contre l'amiral de Beaumont est due, à ce qu'on dit, à la publication qui a été faite dernièrement d'un entretien qu'il aurait eu (mais qui a été nié), au courant duquel il aurait sévèrement critiqué le ministre de la marine, M. Pelletan.

Dans un entretien publié par le "Journal", M. Pelletan, ministre de la marine, attribue la mise en disponibilité du vice-amiral de Beaumont à ce que ce dernier, à l'occason du 14 juillet, avait placé sa maitresse dans la tribune officielle avec le préfet du Var et le maire de Toulon, et qu'il s'entretenait avec elle sans paraître s'apercevoir de la présence de ces fonctionnaires.

SOUTHAMPTON POUR TERMINUS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1.— Le syndicat Morgan a offert de choisir Southampton comme terminus pour les marchandises périssables si le bureau des docks consent à élargir le chenal jusqu'à 35 pieds à l'eau basse. La demande est sous considération.

PIERPONT MORGAN REVIENT

Londres, 1er — M. J. Pierpont Morgan s'embarquera pour New York le 13 du mois courant.

OURAGAN DEVASTATEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Peru, Ind., 1er août — Un terrible ouragan a passé ici hier soir. Les campagnes sont inondées, le jeune blé-d'Inde est abattu et le pont du Lake Erie & Western Ry, est submergé. William Jeffries a été paralysé par la foudre et trois autres ont reçu des blessures Le trafic est suspendu aujourd'hui.

LE COLONEL LYNCH

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er août — Le colonel Arthur Lynch, député anglais, accusé d'avoir combattu contre l'armée anglaise en Afrique-Sud, a comparu en cour de police, rue Bow, ce matin. Il a été condamné à subir son procès.

A SHIRLEY

(Service spécial de L'Etoile)

Shirley, Mass., 1er août — Une jolie fête toute canadienne a été donnée hier soir dans la Odd Fellows Hall. Plusieurs Canadiens, la plupart des Artisans, avait organisé une soirée au profit d'un de leurs compatriotes.

La soirée a pleinement réussi et l'on s'y est amusé d'une manière parfaite.

LORD KITCHENER ET L'ALLEMAGNE.

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, 1.— Le "Post" annonce aujourd'hui que le Kaiser a invité instamment le général lord Kitchener à visiter l'Allemagne et à faire l'inspection de l'armée allemande.

1000 POISONNIERS EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, 1er— La première grève dans l'histoire de l'industrie poissonnière, établie ici depuis 1623, a commencé hier soir. Les ouvriers ont pris les instruments dont ils se servent pour écailler et desosser les poissons les ont enveloppés dans leurs tabliers et sont parties. Ils demandent une augmentation de salaires et des heures plus réguliers de travail. Il y a 1000 hommes en grève.

NOUVELLES DE LAWRENCE

De retour à Lawrence. — Pétition accordée. — Les syndics des pauvres. — Comité des égouts. — Train pillé. —Comptes approuvés

— Les pompiers vétérans de cette ville sont revenus enchantés de leur excursion d'hier, à Lowell bien qu'ils n'aient pas remporté de prix dans le concours. Ils n'avaient pas de prétention à la première place, car ils savaient qui'ls avaient à lutter contre les plus fortes organisations de la Nouvelle-Angleterre.

— Les selectmen de Methuen ont accordé la pétition de la ligne de tramways Lawrence & Methuen, demandant de poser leurs rails sur le prolongement de la rue Jackson et sur des propriétés privées jusqu'à Haverhill.

— Il y a eu assemblée des syndics des pauvres hier soir, à laquelle on ne s'est occupé que d'affaires de routine.

— Le comité des égouts a tenu une assemblée dans le bureau du maire. Il a approuvé les comptes pour les égouts de Stanty Pond.

— Des voleurs ont enfoncé les wagons d'un convoi de marchandises et ont volé des chaussures qu'il y avait dans le chargement hier soir.

— Le conseil de l'aqueduc a eu son assemblée régulière du mois hier matin. On a fait l'approbation des comptes du mois.

M. LOUBET SIGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1er août — A l'assemblée du conseil des ministres aujourd'hui, le président Loubet a signé un décret ordonnant la fermeture de 400 institutions congréganistes.

AUDACIEUX VOLEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Warren, O., 1 — Trois voleurs de profession se sont introduits dans le bureau de poste de Nile ce matin et ont fait sauter le coffre-fort. Ils ont emporté $160 en argent et des timbres pour la somme de $2000.

DEUX JUMEAUX PERDENT LA VIE

En voulant sauver leur frère asphyxié dans un puits

Westminster, Md., 1er août — Joseph et Samuel Trete, jumeaux, âgés de 23 ans, demeurant près de McKinsney, de ce comté, ont perdu la vie en essayant de sauver leur frère Edward, qui était asphyxié par le gaz dans le fond d'un puits de 60 pieds. Edward a été tiré plus tard, inconscient, de sa facheuse position. Il n'en mourra pas.

LA PAIX EST RETABLIE

Les mineurs de Shenandoah demandent le rappel des troupes

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe, 31 — Les troupes de l'Etat sous le commandement du général Gobin sont arrivées ici mercredi et ont trouvé les grévistes très paisibles. Ceux-ci disent que les émeutes de la veille ont été provoquées par des mineurs étrangers qu'ils reprouvent. Ils ont signé une requête demandant au gouverneur de rappeler la milice.

FEU LORD PAUNCEFOTE

Il laisse une fortune de £63,788 à ses héritiers

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er août — Le testament de feu lord Pauncefote, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, a été lu aujourd'hui. Il laisse une fortune de £63,788.

MANUFACTURE EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt. 1 — La manufacture de la Capital Granite Co., à Granitville, a été détruite par le feu à minuit. Les pertes sont de $7,009. Il n'y a pas d'assurance.

LA VITALITE DU PAPE

New York, 1.—L'évéque McDonnell, de Brooklyn qui vient d'arriver de Rome dit que le pape est un prodige de vitalité et qu'il atteindra probablement ses cent ans. Sa Sainteté aime beaucoup les Américains.

AUTRE CALAMITE

Une mine fait explosion a Sidney, N. G. S., et l'on croit que 127 hommes ont peri

(Service spécial de "L'Etoile")

Sydney, N G. S., 1er — Une explosion de frison s'est produite hier dans la mine Mount Kembla, à Wollangory et l'on croit que 127 hommes out péri. Jusqu'ici ont a rtiré 27 cadavres et 129 hommes vivants. Il y a encore 100 mineurs dans la mine.

La nouvelle du sinistre a créé un deuil public dans les Nouvelles Galles du Sud. Le parlement s'est ajourné hier par sympathie pour les familles éprouvées.

L'explosion s'est produite sans le moindre indice précurseur. Il y avait 275 hommes à l'ouvrage à ce moment. Tout à coup on entendit comme un éboulement de rocs dans les cavités profondes, puis un jet de gaz volumineux prit feu et sortit à l'extérieur brûlant tous les bâtiments.

Il est quasi miraculeux qu'un si grand nombre aient pu sortir de la mine sains et sauf.

Sidney, 1er août — Quarante autres cadavres ont été retirés de la mine, ce qui porte à 67 le nombre des morts. L'oeuvre de sauvetagne se continue.

JOYEUSE JOURNEE

Les Franco-Americains de Fitchburg celebrent la Old Home Week

"L'Opinion Publique" rapporte en ces termes la célébration de la Old Home Week par les Franco-Américains de Fitchburg :

Les Franco-Américains de Fitchburg et du comité se sont distingués mercredi en donnant la plus belle fête que l'on ait vue dans le genre jusqu'ici en cette ville.

Ils ont éclipsé par le nombre et la beauté des décorations les autres célébrations du Old Home Week. L'enthousiasme régnait au plus haut degré. Ceux qui ont suivi le programme toute la journée, n'avaient pas d'excuses à demander au comité le soir. Ils s'étaient suffisamment amusés et fatigués pour leur durer quelque temps. Du lever au coucher du soleil et longtemps après, les réjouissances se sont succédées sans interruption.

Les Acadiens et Canadiens de Fitchburg avaient le concours de leurs compatriotes de Gardner, Leominster et Worcester.

Dès le matin, les sociétés et officiers du jour ont commencé à occuper les rues et les quartiers généraux. Sur les 8h. 30 ce n'était qu'un roulement de tambours escortant les sociétés au point de rendez-vous. Les visiteurs arrivaient de toutes parts. Pas moins de 25.000 personnes s'étaient massées sur le parcours pour voir comment les Franco-Américains, à qui on avait donné carte blanche pour ce jour, s'acquitteraient. Le résultat a été si bien que partout on a acclamé les sociétés.

La Garde d'Honneur de Fitchburg surtout, qui sortait pour la première fois sous ses nouveaux uniformes et qui était toute resplendissante, a eu une ovation.

Les chars allégoriques ont eu leur juste part d'applaudissements. Ils le méritaient aussi pour le travail que l'on y avait fait.

Les décorations dans toute la ville étaient superbes, mais plus on approchait le bosquet Daniels, et plus elles devenaient belles. Pas une maison ni un édifice public qui ne fut couvert de banderolles et pavoisé. La Cleghorn était surtout remarquable sous ce rapport.

L'arche de Réjouissance, élevée sur la rue Fairmount, près le parc Cleghorn, était l'admiration de tous ceux qui passaient. On venait de loin pour la voir. Cette arche, élevée par les sociétés canadiennes, enjambant la rue, était aussi large que longue, et surmontée de quatre tours garnies de courants qui lui donnaient l'air d'un ancien château. Le tout était décoré avec goût.

Lorsque les sociétés furent rendues au bosquet Daniel, sur un plateau de la côte Cleghorn qui domine tout Fitchburg, la musique de Fitchburg et celle d'Ashby donnèrent des concerts et la Garde d'Honneur de Gardner manoeuvra en attendant le dîner. La foule était telle que malgré l'excellent service le dîner dura une partie de l'après-midi. Le poisson était la pièce de résistance du menu. Il y en avait pour tous les goûts et on n'entendait que des félicitations à l'adresse des cuisiniers.

Les discours sont commencés de bonne heure dans l'après-midi. M. le Dr H. Palardy, président, a ouvert l'assemblée en présentant les orateurs suivants :

Son Honneur le maire Charles Babbitt qui a souhaité la bienvenue aux Franco-Américains venus à Fitchburg, M. le Dr L. P. De Grandpré, de Worcester, orateur du jour, et MM. J. A. Desaulniers, président des Artisans de Montréal; G. Beaulieu, secrétaire des Artisans, de Montréal; Dr C. Gariépy, de Fitchburg; Dr J. B. W. Yvon, de Fitchburg; James Pearce, de Fitchburg, H. A. Goodrich.

Tous ont été éloquents. M. Germain Beaulieu a eu des mouvements oratoires fort heureux.

A 2h. 30, grande revue militaire au bosquet Daniel et manoeuvres pour une bourse de $25, entre la Garde d'Honneur de Gardner, J. W. Lachapelle, capitaine, et la Garde d'Honneur de Worcester, J. A. Blais, capitaine.

Ces deux compagnies militaires ont offert un des plus beaux spectacles que l'on ait vus à Fitchburg. Dans 20 minutes elles ont exécuté à la perfection 51 mouvements. Etaient juges : le colonel George H. Priest, le major Thomas H. Shale, le capitaine J. W. McDowell.

La victoire est restée aux Gardes de Worcester par quatre points.

Dans la soirée il y eut concert au parc Cleghorn par la musique Fitchburg et feu d'artifice au Bosquet Daniel où l'on a tiré 700 pièces. La fanfare Ashby a fait la musique au bosquet. Sur la côte Lafayette, les pompiers allumèrent un grand feu qui éclairait tous les environs et à l'école Normale. 8,000 personnes assistaient au feu d'artifice qui devait avoir lieu la veille. On le tirait du milieu de la côte Woods afin qu'il put être vu de toute la ville et de plusieurs milles à la ronde. Le premier coup est parti à 8 heures, alors que deux mortiers de 9 ont lancé des pièces à 500 pieds dans les airs. Deux heures durant ce fut un feu nourri. Après que l'on eut lancé des étoiles, des parapluies et allumé des chandelles, on lâcha le diable parmi une infinité de petits tailleurs de feu. Sa majesté fut saluée par une batterie de saucissons et une foule d'autres pièces et comme dernière cartouche : "Bon soir", suivi d'une traînée de feu.

A. G. Pollard & Co.

UNE VENTE EXTRA DE

Coupons de Soie Fleurie

Nous avons à peu près 6000 vgs de coupons, partant de 1-4 vge à 2 vgs de longueur, ce qui nous reste de notre grande vente, le mois passé de ces belles soies, 24 pcs de largeur et valeur de $1.00 la verge en pièce. Pour clore ce qui nous reste à présent nous allons en faire le prix.

Seulement 20c la Verge,

Pour garniture de robe, Chapeaux et pour ouvrage de fantaisie.

Dépt. de Soie rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA COLONISATION

A LA BAIE DES CHALEURS ET DANS LA VALLEE DE LA MATAPEDIA

Intéressant rapport de M. Eugène Rouillard, surintendant du ministère des terres

Québec, 31.— M. Eugène Rouillard, surintendant au ministère des terres de la Couronne, est de retour d'une visite dans la vallée de la Matapédia et dans la baie des Chaleurs.

M. Rouillard dit que certains villages de la Matapédia progressent rapidement. Il cite tout particulièrement les paroisses de Saint-Pierre du Lac (Cedar Hall) et Saint-Benoit Labre d'Amqui.

Amqui, à 242 milles de Lévis, compte à l'heure actuelle une population de plus de trois mille habitants. Les colons sont groupés des deux côtés de la rivière Matapédia qui traverse ce florissant village, et vivent presque tous dans l'aisance.

Le commerce de bois est ici très animé. On y compte pas moins de 14 moulins à scie.

Depuis trois ans, une nouvelle colonie a surgi dans le canton de Humqui, à trois milles du village. Elle comprend cent cinquante familles, dont quatre-vingts sont d'origine acadienne. Ces familles se sont installées des deux côtés du lac au Saumon, et la nouvelle colonie qui est dotée d'une chapelle, est maintenant désignée sous le vocable de Saint-Edmond. Au même endroit, les messieurs Fenderson, propriétaires de concessions forestières, bâtissent présentement un moulin à scie d'une grande capacité.

Saint-Pierre du Lac est quelque peu enrayé dans son développement par le voisinage de la seigneurie de Matapédia qui y est, comme l'on sait, propriété privée. Les colons soupirent après le jour où les propriétaires de cette seigneurie se décideront à concéder des lopins de terre sur leur domaine. Cette seigneurie borde le lac de Matapédia sur une profondeur de trois milles et le sol en est très riche. Cinq ou six "squatters" y ont déjà porté leurs pénates et font des travaux assez considérables, mais l'interdiction n'en existe pas moins et constitue un grand obstacle à l'expansion de la paroisse.

Saint-Pierre du Lac, sur la route de l'Intercolonial, à deux cent trente quatre milles en bas de Québec, est le quartier général de la maison King, qui possède de grandes scieries.

Dans le canton Pinault, qui n'est ouvert à la colonisation que depuis quatre ans, et qui se trouve à sept milles d'Amqui, une nouvelle mission s'est formée sous le vocable de Saint-Léon le Grand. Elle comprend déjà quatre-vingt familles, et l'on y érige en ce moment une chapelle.

Ce canton Pinault est l'un des plus fertiles de la vallée de la Matapédia.

Les cantons bordés par la Baie des Chaleurs ne le cèdent point en richesse et en étendue à ceux de la vallée de la Matapédia. C'est grand dommage que ce pays ne soit pas mieux connu. Il offre des ressources de toute espèce dont l'on a chez nous qu'une notion imparfaite. C'est déjà dire que l'on devrait multiplier les brochures pour faire connaître ce beau pays sous son vrai jour.

A peu d'exceptions près, tous les cantons du comté de Bonaventure sont d'une richesse exceptionnelle au point de vue du sol et de l'exploitation forestière. A noter tout particulièrement les cantons de Hamilton, de Cox, de Paspébiac et de Port-Daniel.

Dans le canton Cox, il serait très facile d'installer sur les cinquième, sixième et septième concessions, deux à trois bonnes paroisses. Le sol y est reconnu comme y étant de qualité supérieure.

Dans le canton Hamilton, en arrière de Saint-Charles de Caplan, une belle paroisse est déjà organisée et tend à prendre chaque jour de l'extension.

En arrière de Paspébiac, quelques familles françaises venues au pays à l'instigation de M. A. Bodard, qui depuis vingt ans se dévoue à l'oeuvre colonisatrice dans cette province, ont pris des lots et fait des travaux considérables. On attend de ce côté, d'autres familles françaises dans le courant de l'été.

Port Daniel, à cent milles de Dalhousie, où le steamer "Admiral" fait halte deux à trois fois par semaine, est un autre champ de colonisation plein de promesses pour l'avenir. On y trouve sur presque tous les rangs, de magnifiques plateaux boisés en épinette, en cèdre, en merisier, et d'une culture facile.

Nous n'avons pas à faire l'éloge de la baie de Port-Daniel, l'une des plus attrayantes que nous connaissons. Elle a beaucoup de ressemblance avec la fameuse baie des Ha ! Ha ! dans le Saguenay, qui excite, à juste titre, l'admiration de tous les touristes étrangers. Les plages de Port-Daniel et de Carleton, sont peut-être sans rivales dans notre pays. Et ce qui a lieu d'étonner c'est que les touristes étrangers les amateurs de grande nature et de pittoresque ne s'y précipitent point. On attend probablement que les Américains qui sont à l'affût de nos plus belles places d'eau donnent l'exemple et s'accaparent de ces séduisantes plages.

La Baie des Chaleurs est aussi recherchée par les amateurs de sport. On y pêche presqu'en tout temps la morue, la truite et le saumon. Les amateurs affluent surtout à la rivière Bonaventure, sur la rivière Cascapédia et sur la Nouvelle.

The BON MARCHE

MUNYON'S WITCH HAZEL SOAP
Un Savon qui est à la fois une médecine et un article de Toilette. Un Savon qui est assez pure pour manger. Sans égal pour toute la famille, du bébé à la grand'mère.

LA PLACE DES VALEURS HONNETES.

Découvertes de l'Inventaire

Toujours en Quantite—Cette Fois pas d'Exception

L'inventaire n'est pas une tâche facile, comme vous le diront tous les commis de ce magasin,

Mais c'est un Mal Nécessaire

De sorte que deux fois par annnée chaque département est bouleversé, des lots et des grandeurs non assortis, des lignes hors de saison sont mis sur les comptoirs et marqués à des prix qui assureront un DEBARRAS RAPIDE.

Aujourd'hui et Demain est le Temps !

Où vous devriez nous rendre visite et prendre avantage des prix ridiculement bas qui ont été mis sur ces lots de débarras.

Chaque département de ce magasin fournit sa part.

Du sous-sol au grenier on sent cette fièvre de débarras.

Habits tailleurs pour dames. Toutes les couleurs et tous les prix. Valeurs jusqu'à $25.00. Prix de debarras, **$10 00**

Gilets pour dames. Valeurs jusqu'à $15.00. Prix de débarras **$5.00**

Jupes lavables pour dames. Toile et duck. Prix de débarras **98c**

Habits-tailleurs pour enfants. Valeur de 98c. Prix de débarras **49c**

Kimonas pour dames. Pr. déb. **49c**

Peignoirs en percale pour dames, toutes nuances, valeur de $1.25, prix de débarras **98c**

Bas en dentelle pour dames. toutes les couleurs et noirs—jolis dessins, copies des patrons réguliers de 25c, prix de débarras **12 1-2 la paire**

Verres à vin et à liqueurs, 481 doz 12 styles, toujours 5c, pr. de déb. **3c**

Pots à crême en cristal, valeur de 5c et 9c, prix de débarras **3c**

Portemanteaux, fini crocodile, valeur de $2.49 et $2.98, prix de débar. **$1.98**

Hamacs Palmer, valeur de 98c, prix de débarras **75c**

Votre nom gravé sur 50 cartes avec plaque en cuivre, a cette vente **49c**

Cachemire de 36 pcs, toutes les couleurs, valeur de 29c, prix de déb. **19c**

Cheviotte noire de 55 pcs, cheviotte épongée, bonne pesanteur. valeur de 89c, prix de débarras **59c**

Brillantine blanche de 33 pcs, très beau lustre, valeur de 59c, prix de déb. **42c**

Taffetas soie noire de 19c, valeur de 69c, prix de débarras **49c**

Savon à laver, prix de débarras, 20 morceaux pour 25 cents.

SOUS-SOL.

Robes en mousseline, valeurs de 59c et 69c, prix de débarras **49c**

Jupes en mousseline, valeur de $1.25, prix de débarras **98c**

Caleçons en mousseline, valeur de 49c. prix de débarras **39c**

Cache corsets en mousseline, valeur de 39c, prix de debarras **29c**

Robes pour enfants, 2 lots, valeur de 49c, prix de débarras **39c**
Valeur de 25c, prix de débarras **19c**

Bonnets pour enfants, 2 lots, valeur de 25c, prix de débarras **19c**
Valeur de 49c, prix de débarras **39c**

Oreiller pour Hamacs et canots, jolis patrons. large volant en satine, valeur de 50c, prix de débarras **39c**

Corps jersey pour dames, corps jersey à côtes, cou garni, grandeurs assorties, valeur de 12 1-2c à 15c, prix de débarras **9c**

Rubans à moitié prix, chaque verge qui est souillée, des coupons, etc., devront être vendus et rappelez-vous qu'un fer à repasser les rendra aussi bons que neufs.

Marchandises de 29c, prix de déb. **12½**
Marchandises de 25c, prix de déb. **10c**
Marchandises de 19c, prix de déb. **7c**
Marchandises de 15c, prix de déb. **6c**
d'autres à **1c, 2c et 3c la verge.**

L'Histoire de Lowell, édition du Courier-Citizen, Reliure en toile, publiée à $10.00, à cette vente **$1.98**

Ceintures en toile blanche, lavabes, toujours 15c et 19c, prix de débarras **10c ch**

Ceintures en satin noir, plis de fantaisie, etc., valeur de 49c, pr. de déb. **25c**

Ceintures "Pully" en soie taffetas noire, prix régulier 75c, prix de déb. **25c**

Ceintures satin et taffetas, noires et blanches, prix de débarras **49c**

Savon de toilette, morceaux de 4 onces prix de débarras, 3 morceaux pour **5c**

Chapeaux garnis, environ 50 que nous donnerons presque. Il y a deux lots.
No 1 **49c** No 2 **69c**
Ils valaient des dollars avant.

Fleurs—Toutes nos fleurs souillées et salies doivent disparaitre et nous les avons marquées à **1c, 2c et 3c** le paquet.

Les prix antérieurs ne sont pas considérés, mais plutôt ceux qui les feront disparaitre à la course.

Coquillages-Souvenirs—Boites à allumettes, porte cure-dents, essuie-plumes, porte cartes, cuillers, statuettes, bénitiers, encriers, poivrières et salières, thermomètres, etc. Valeur de 25c prix de débarras **10c** pièce.

Coton blanchi—Valeur de 6 1-4c Prix de débarras **4c** la verge.

Taies d'oreillers Wamasuta, grandeurs 42x36, valeur 17c Prix de débarras **12½c** chacun.

Crash semblable à la toile, valeur de 5c Prix de débarras **3½c** la verge.

Guingan à tabliers, petits carreaux, valeur de 6 1-2c Prix de débarras **3¾c** la verge.

Linon, valeur de 5c Prix de débarras **3½c** la verge.

Duck, valeur de 12 1-2c Prix de débarras **6** 1-4c la verge.

Draps Atlantic, grandeur 90x90, légèrement endommagés, valeur de 69c **42c**

Challies, valeur de 6 1-4c **3** 3-4c la vge

Corsets—Il vous faut voir cette grande spécialité de corsets. Les valeurs sont jusqu'à $2.00; tous valent au moins $1 **Maintenant 69c la paire.**

Jupons de couleurs, quelques-uns seulement, valeur de $2 à $3.98 **98c** chaque.

Gravures—1 lot grandeurs 23x19. Portraits coloriées et esquisses avec cadres dorés ou en noyer. Valeurs de 98c et $1.49 Prix de débarras **69c**

Rideaux et draperies—Paires non assorties de rideaux en dentelle et en net. Portières mercerisées, etc. Juste la moitié des anciens prix.

Une belle épingle brooch—Plus de 500 épingle brooch, pas deux semblables. Les valeurs sont de 75c, 98c, $1 25, $1.50, $1.75 et $1.98. Prix de débarras **49c chacune.**

Sandals pour dames, cuir luisant et kid vici, valeurs de 98c à $1.25 Prix de débarras **49c** la paire.

Juliets Dongola pour dames, en noir et tan, valeur de $1.50 Prix de débarras **98c** la paire.

Oxfords en canevas pour dames, valeur de $1.50, prix de débarras, **$1.23** la paire.

Oxfords pour dames et enfants, valeur de $1.50, prix de débarras **98c** la paire.

Crayons de cèdre, bout en caoutchouc et aiguisés. Prix de débarras **6c** la doz.

Livres reliés en papier, valeur de 19c, prix de débarras **9c** chaque.

Papier Royal Buckingham, 24 feuilles, 24 enveloppes, valeur de 15c Prix de débarras **7c** la boite.

Enveloppes, valeur de 5c, prix de débarras, 10 paquets pour **27c**

Œuvres Garvis, tous ses écrits, prix de débarras **12 1-2c** le volume.

Corsages, mousseline blanche un peu salie par la manipulation.
Valeurs de 98c à $1.25, prix de déb. **79c**
Valeurs de $1.25 à 1.50, prix de déb. **98c**
Valeurs de $2.00 à 2.50, prix de déb. **1.49**

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aucpleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populairé.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 1er AOUT 1902.

LES NENUPHARS

L'étang dont le soleil chauffe la somnolence
Est fleuri, ce matin, de beaux nénuphars blancs....
Les uns, sortis de l'eau, se dressent, tout tremblants,
Et dans l'air parfumé leur tige se balance.

D'autres n'ont encore pu fièrement émerger,
Mais leur fleur vient sourire à la surfice lisse.
On les voit remuer doucement, et nager ;
L'eau frissonnante affleure aux abords de leur calice.

D'autres plus loin encor du moment de surgir
Au soleil, ont leur fleur entière recouverte.
On peut les voir, bercés d'un remous, sous l'eau verte ;
Ecrasés par son pieds, ils semblent s'élargir.

Ainsi sont mes pensers dans leur floraison lente,
Il en est d'achevés, sans plus rien d'hésitant,
Complètement éclos, comme sur cet étang,
Les nénuphars bercés par la brise indolente.

D'autres n'ont encor pu dépasser le niveau,
Ce sont ceux-là, surtout que, poète, on caresse,—
Qu'on laisse à fleur d'esprit flotter avec caresse,—
Comme les nénuphars qui bâillent à fleur d'eau.

Mais je sens la pensée en moi vivace et sourde
D'autres pensers germés mystérieusement
Qui, s'achèvent encor dans l'assoupissement,—
Comme les nénuphars qui dorment sous l'eau lourde.

EDMOND ROSTAND.

GASTRONOMIE

Entrée au Céleri. — Lavez deux pieds de céleri, coupez-les par petits bâtons, et faites-les cuire bien tendre dans l'eau après quoi, ajoutez des huîtres avec un peu de jus; assaisonnez au goût.

BON A SAVOIR

Pour nettoyer l'argenterie noircie par les acides. — On nettoie convenablement l'argenterie et les ustensiles de ménage argentés ou plaqués, lorsqu'ils ont été noircis par les acides, en les brossant avec une brosse mouillée de la composition suivante: carbonate de soude, 4 grammes; vinaigre, 10 grammes: eau, 1 pinte.

On rince ensuite les objets à grande eau, et on les fait sécher. Le séchage dans la sciure de bois bien fine est le meilleur procédé.

Si vous voulez donner à l'argenterie le lustre et l'aspect brillant du neuf, lavez les pièces; fourchettes, cuillères, etc., avec un chiffon trempé dans une dissolution d'alun et de savon. On frotte ensuite avec un torchon bien doux; puis, avec un morceau de flanelle.

LA REINE NATHALIE

LES MOTIFS QUI L'ONT POUSSEE A SE CONVERTIR

La reine-mère fait don de ses joyaux à l'épouse d'un prince de Monténégro

Paris, 30.— La reine Nathalie, veuve et mère de roi, s'est retirée du monde. Elle a dit adieu aux grandeurs humaines, dont elle n'a connu que les amertumes. Elle brilla par sa bonté, par sa beauté, par sa vertu, par son esprit, sur le trône de Serbie. Elle fut la plus malheureuse des épouses et des mères.

Afin de rompre tous les liens qui l'attachaient à la race royale, cause de ses infortunes, elle abjura jusqu'à la religion officielle de son ancien royaume. Elle se sépara du schisme d'Orient, se jeta aux pieds du pape, et demanda à la religion catholique la consolation de ses peines et l'oubli de son éphémère élévation au-dessus des autres femmes.

Le mariage de son fils, le roi Alexandre avec une de ses anciennes dames d'honneur, mariage d'inclination, contracté sans son consentement, avait achevé sa tristesse. Elle n'a jamais dit à personne le secret de ses intimes chagrins. Peut-être saura-t-on un jour ce que le couer de la mère dut souffrir, à la nouvelle de cette mésalliance et, si la reine Nathalie écrit ses mémoires le chapitre qui contiendra ces révélations ne sera pas le moins piquant, ni le moins curieux pour les esprits friands de chroniques scandaleuses, pour ceux qui regardent particulièrement les dessous de l'histoire.

Quoi qu'il en soit, la conversion qui fit tant de bruit, il y a quelques mois, n'a pas d'autre cause. Sans scruter les dernières profondeurs de cette conscience royale, on peut dire que cette abjuration fut avant tout un acte politique. Ce fut une rupture complète de la reine avec tout son passé, avec la famille Obrénowitch, une protestation aussi contre les protecteurs actuels du roi son fils, contre les suzerains qui firent si grand accueil à l'autre reine.

Mais si l'adieu au passé est définitif, il est impossible à l'âme d'une femme qui régna sur un peuple, d'abdiquer toute prévision d'avenir, de se désintéresser absolument des destinées de la nation à laquelle elle fut unie.

Aussi n'est-on pas étonné de voir subitement la reine Nathalie sortir de sa retraite, et intervenir dans le mariage du jeune prince Mirko de Monténégro avec une princesse serbe, parente éloignée du roi Alexandre

Le caractère dominant de la reine Nathalie, c'est une spontanéité de franchise, une droiture de résolution, allant jusqu'à la témérité. Jamais reine ne se soucia moins du: "Qu'en dira-t-on ?"

Elle sait que l'union du prince Mirko est particulièrement désagréable au roi Alexandre. Elle sait que les patriotes qui rêvent une plus grande Serbie, c'est-à-dire la réunion sous un seul sceptre de toute la race serbe peuplant le royaume actuel, et, de plus, la vieille Serbie incorporée à l'Albanie turque, et le Monténégro, jettent les yeux sur la féconde et habile famille de Monténégro. Elle sait qu'elle est l'importance politique d'un mariage qui fait du prince Mirko un price serbe, alors que la mariage du roi Alexandre est et restera sans doute infécond.

Sachant cela, la reine Nathalie n'a pas hésité à approuver, presque publiquement, l'alliance du prince Mirko. Elle vient d'adresser à la jeune épouse une lettre toute cordiale. Elle lui envoie un cadeau vraiment significatif : l'anneau conjugal porté jadis par la princesse Lubiatz, femme du prince Miloch, le fondateur de la dynastie des Obrénowitch. N'est-ce pas une sorte d'investiture donnée à la jeune princesse par la veuve de Milan et par la mère d'Alexandre? Cet anneau, elle le porta, le jour où elle devint reine. Elle le transmet à une autre, qui n'est pas sa bru.

De plus, Nathalie annonce à la princesse Mirko l'envoi d'un collier de diamants que le roi Milan lui mit au cou, en ce jour, pour elle néfaste, où il épousa, et ce collier avait fait partie du trésor de famille des Obrénovitch.

Ainsi la reine-mère fait don de ses joyaux presque sacrés à l'épouse d'un prince de Monténépro.

C'est une rentrée presque violente dans la politique active. C'est une sorte d'investiture donnée par une injuste oubliée au jeune couple qui porte avec lui des espérances de génération.

L'histoire se fait ainsi sous nos yeux. Nous assistons, sans y prendre garde, à des drames à la fois intimes et politiques, qui passionnent l'observateur assez avisé et instruit pour les comprendre.

Que de larmes dans la vie de la reine Nathalie ! Et, au milieu de ces pleurs amers, tout à coup un sourire, une pensée touchante, un regard attendri vers de jeunes époux, et aussi peut-être, chez la reine isolée, retraitée, presque cloîtrée, quelque vision radieuse d'avenir!

N'est-ce pas un spectacle touchant et intéressant ?

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W Grove est sur chaque boite.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN ROBINSON AMERICAIN

AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'UN YANKEE DE ROXBURY, MASS

Le vrai peut parfois n'être pas vraisemblable

Roxbury, Boston, 31.— Il y a de par le monde des destinées bien étranges. Les intéressantes légendes de Robinson Suisse et de Robinson Crusoé ont été maintes et maintes fois retrouvées dans la vie réelle, depuis qu'elles ont été écrites.

Au commencement de juillet, on recevait dans le faubourg de Roxbury, à Boston, une lettre qui annonçait la mort du roi d'une tribu de cannibales aux îles Marquises, dans l'Océan Pacifique. Il avait soixante-dix ans. Ce roi était tout simplement un américain du nom de Rumrill ou plutôt Romeril.

Se voyant très malade et sentant sa fin approcher, il pria un missionnaire de ses amis de vouloir bien prendre en note le nom et l'adresse de sa vieille soeur qui habite encore la maison paternelle dans Roxbury, et de lui faire savoir qu'il était gravement malade, et que, s'il devait succomber, il mourrait en chrétien.

Le missionnaire écrivit, et c'est sa lettre que madame J. E. Nason, de Roxbury, soeur du roi, recevait au commencement de juillet.

Romeril était né à Boston dans la première partie du siècle dernier. Son goût pour la navigation et pour les aventures le firent s'embarquer en 1847 à bord d'un baleinier de New-Bedford, Massachusetts. On n'entendit plus parler du vaisseau après qu'il eût doublé le Cap Horn.

Quarante années s'écoulèrent, lorsqu'un matin un officier de marine, se présenta chez Mme Nason pour lui donner des nouvelles de son frère. Cet officer lui raconta que, un an auparavant, son navire avait dû faire escale à la ville de Taiohé, située sur l'île Noukoubiva, l'une des principales des îles Marquises, pour y faire une provision d'eau, et qu'il y avait rencontré le roi des îles qui lui avait parlé en anglais avec ... baroque. Le roi, d'après toutes les apparences, lui avait donné l'impression qu'il était un indigène. Il avait la moitié de la figure tatouée à la mode du pays, et quant à son teint, il était cuivré comme celui des indigènes

Au cours de la conversation, le roi lui déclara qu'il n'était pas un sauvage, mais qu'il était natif de la Nouvelle-Angleterre et que son nom était J. H. Romeril.

Voici maintenant son histoire d'après le récit de l'officier :

"Le baleinier, à bord duquel il s'était embarqué, fit naufrage sur l'une des îles Marquises. Tous les gens à bord se noyèrent moins Romeril et quatre ou cinq de ses compagnons qui tombèrent entre les mains des sauvages. Ces sauvages étaient des cannibales. Cinq ou six blancs pour eux c'était une aubaine inattendue. Aussi se mirent-ils en frais d'organiser un festin extraordinaire.

Avant d'être mis à la broche les captifs furent solidement garotés et on les soumit à la torture lente d'un tatouage de la moitié du corps, de la tête aux pieds. L'usage de la tribu était que celui qui résistait à l'opération avait la vie sauve.

Les compagnons de Romeril succombèrent et furent mangés, mais Romeril survécut et devint le favori du roi d'alors et des indigènes. Dans le cours du temps il apprit la langue, adopta les usages du pays, et enseigna aux sauvages plusieurs choses utiles. Il s'appliqua surtout à détruire chez eux leurs goûts d'anthropophages et réussit à la tâche.

Le vieux roi mourut, et remit le trône entre les mains de Romeril.

Lors de la visite dans l'endroit d'un vaisseau de guerre américain, Romeril pouvait bien être dans sa 60e année. Il se fit connaître aux visiteurs et leur déclara qu'il avait vécu si longtemps dans le pays et avait tellement pris les habitudes des habitants qu'il n'avait pas le moindre désir de retourner dans son pays natal. Le fait est que, tatoué comme il était, il lui eut été impossible de reprendre la vie parmi les blancs. Tout ce qu'il demanda aux officiers du bord, c'est que l'un d'eux au retour en Amérique, irait voir sa vieille soeur à Roxbury et lui exprimerait toutes ses affections en la priant de lui écrire.

Madame Nason écrivit de suite une lettre à son royal frère. Après plusieurs mois de voyage la lettre arriva enfin à destination. Romeril à son tour adressa à sa soeur une longue lettre dans laquelle il lui raconta son odyssée par le menu détail. Frère et soeur ont correspondu ainsi pendant quelque temps, jusqu'à ce que la mort du monarque des îles Marquises soit venue interrompre cette correspondance.

Encore une fois le sort traite certaines gens de bien étrange façon.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN

C'est une Histoire facile à dire.

Le temps pluvieux et froid de cette saison nous a surchargés de marchandises d'été,

Corsages, Jupes, Habits, etc.

Nous devons les liquider immédiatement et nous offrons maintenant des **Chances qui ne se presentent pas tous les jours.**

Quelques Prix Seulement.

JUPES D'ETE
49c Polka Dot, Duck. Réduites de $1.25.
98c Jupes en Duck blanc et Toile. Réduites de $2.00
$1.50 Jupes à volant, en Duck et Piqué. Réduites de $2 75
$1.98 Jupes avec garniture de fantaisie, Réduites de $3 75

HABITS DE BAIN
A $1,98, $2.50, $3.75 et $4.50.
Tous de nouveaux styles.
Voyez-les.

HABITS
$9.75 Habits-tailleurs, matériel de choix, tous de nouveaux styles. Prix régulier $18 à $22.50. Votre choix pour **$9.75**
$14.50 Votre choix d'environ 40 habits de première qualité, pas deux de semblables. Ces habits se vendaient de $25 à $35. Ne resteront pas longtemps à **$14.50**

CORSAGES
A **29c** valant 75c
A **49c** valant $1.00
A **69c** valant $1.25
A **98c** valant $2 00
A **$1 25** valant $2.75

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
—CHEZ—
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Habits Bien Faits à Prix Reduits

Nous trouvons toujours dans cette saison, des lots de toutes dimensions brisés, et dans le but de garder notre stock frais

NOUS REDUISONS LES PRIX

Ceci est le point que vous devez apprécier. Quoi que ce soit que vous achetiez ici, le commis vous dit que les prix ont été réduits, vous pouvez dire de combien, parce que nous avons toujours

Lec Marques des prix Antérieurs

Si le prix d'un l'habit a été réduit de $5 00 à $4.50 ou de $15 à $10, c'est là. Ce n'est pas nécessaire de vous donner la liste des prix. Parce que vous savez comment nous faisons les affaires, par conséquent si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait d'habits pour hommes jeunes gens. garçons ou enfants, et que vous voulez être bien mis VENEZ AU

Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market,

Lisez L'Etoile

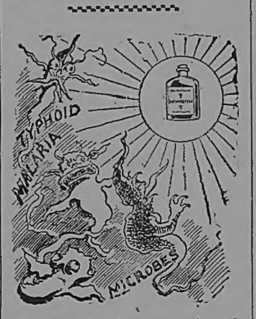

Détruisez tous les germes de maladies qui pourrait séjourner dans votre logis, par un usage libéral de ce puissant germicide et désinfectant le CRESOL. Non seulement le Crésol est le plus populaire pour purifier l'air de vos appartements mais il est aussi d'une efficacité incontestable en application pour les diverses éruptions à la peau, pour les enflures, les brûlures et les écorchures.

Directions complètes avec chaque bouteille. Se vend en bouteilles de 10 cents, 25 cents et 50 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

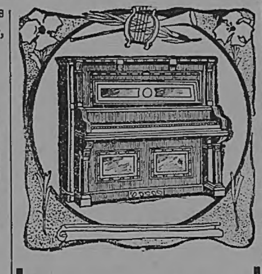

Le Jour des Petites Choses.

Un bon adage est le vieux : "Ne méprise pas les petites choses".

Quelques petits paiements vous rendront bientôt possesseur de ce beau piano. Est sans égal pour la musique qu'il fait ou comme meuble. Vous pouvez facilement en avoir un et jouir.

Elie Delisle
52 rue Tucker.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45. w6.50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9 50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3 4, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22 7. 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7 27. 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m ; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.33 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12,20, 1.40, 1.56. 4.28. 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *9.39. *10.39 a. m. ; *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport. N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des ... et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre ... habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 1er août 1902.

Une dépêche de Winnipeg met en circulation la rumeur d'élections prochaines dans le Manitoba. Il est aussi question de l'entrée de l'hon. T. Mayne Daly dans le cabinet Roblin avec le portefeuille de procureur général.

Guillaume continue à cajoler les Américains qui remplissent des fonctions officielles dans son empire. Il vient de conférer des décorations à plusieurs d'entre eux en souvenir de la visite de son frère aux Etats-Unis. Chacune de ces décorations est accompagnée de la photographie du Prince Henri.

Le correspondant du Soleil à Ottawa dit: On se chuchote des nouvelles très importantes dans les cercles politiques.

Ainsi l'on assure que l'honorable M. Scott, secrétaire d'Etat, remplacera à l'automne, sir Oliver Mowat, comme lieutenant-gouverneur d'Ontario.

Lord Strathcona serait remplacé également par l'hon. M. Mulock, ministre des Postes.

Nous lisons dans La Patrie, de Montréal:

Le "St John Globe" ayant dit que M. Tarte remplacerait lord Strathcona comme haut commissaire du Canada à Londres, le "Herald" fait ce commentaire:

"Il n'y a pas de Canadien occupant pareille situation qui pourrait mieux servir les intérêts du Dominion dans la mère-patrie."

L'on mande de Londres que le comte Beauchamp a déserté son parti pour entrer dans la Ligue libérale. Cette désertion des rangs conservateurs à un moment où l'excitation causée par la victoire des libéraux dans le comté de Leeds est à son comble, fait naître un intérêt considérable dans les cercles politiques. On se rappelle que le comte Beauchamp, à la demande de M. Chamberlain, accepta le poste de gouverneur de la Nouvelle Galles du sud, en 1899.

Parlant du récent congrès des médecins canadiens-français à Québec, le "Temps" de Paris fait la réflexion suivante: "Désormais, tous les deux ans, un congrès analogue aura lieu. Il est à désirer qu'en 1904, à Montréal, la science médicale française se fasse représenter par quelques-uns de ses maîtres les plus incontestés.

Il faudra que nos médecins secouent un peu leurs habitudes dédaigneuses ou paresseuses. Aux grands congrès internationaux, ils ne sont, en général, pas assez nombreux. On trouvera, espérons-le, des volontaires, et des volontaires de marque pour aller à Montréal témoigner de la sollicitude de la France."

Peinture !

Il ne sait guère celui qui perd son temps avec de la mauvaise peinture.

Servez-vous de la peinture Harrison, qui s'applique facilement et garde toujours son lustre.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

Au revoir

Lowell peut se flatter d'avoir eu, hier, une démonstration idéale. On ne pouvait souhaiter une plus belle température ni de plus aimables visiteurs que ceux qui ont eu la bonne idée de venir célébrer avec nous la Old Home Week. Tout a bien réussi, du commencement à la fin, tant l'organisation avait été bien faite, et dans le déploiement extraordinaire des quarante-cinq brigades qui ont pris part à la parade des pompiers vétérans, il n'y a pas eu le moindre sujet de critique.

La ville avait peu d'argent à sa disposition pour cette fête imposante, mais elle a montré qu'avec même des moyens modiques elle peut faire beau et grand, et il n'est pas un vétéran étranger, croyons-nous, qui ne soit parti, hier soir, heureux de la chaleureuse réception dont tous et chacun des étrangers ont été l'objet en notre cité.

La parade des vétérans, longue à perte de vue, est la plus belle du genre qui ait encore eu lieu dans Lowell, et peut-être dans la Nouvelle-Angleterre. Les "Red Jackets" escortés de leurs fanfares, de leurs fifres ou de leurs tambours, traînant à la remorque leurs pompes à bras, dont quelques-unes datent des temps antiques, avaient une tenue correcte. Vieux fourbus et jeunes alertes portaient allègrement la vénérable livrée et les spectateurs échelonnés sur les rues du parcours ne leur ont pas ménagé leurs applaudissements admiratifs.

Et c'était bien mérité, car ceux-là qui figuraient dans l'immense procession ont lutté au péril de leur vie souvent contre le plus terrible des éléments; ils ont sauvé des flammes dévorantes, nombre d'existences; sauvegardé la propriété, dans la mesure des forces humaines. Sur la poitrine de plusieurs de ces braves l'on pouvait voir la médaille d'honneur resplendir au soleil, comme ont resplendi sur un théâtre moins décoratif leurs glorieux exploits.

Honneur aux pompiers car ils sont nos protecteurs. Leur dévouement est sans borne et leur labeur méconnu. Quand le tocsin lance son cri d'alarme dans la nuit sombre et orageuse, par le froid et la tempête, les pompiers sont debout et volent au danger. Des richesses, des trésors, des vies sont menacés, les pompiers sont là qui se multiplient; ils s'engouffrent dans les fumées opaques et traversent le feu rageur pour arracher autant qu'ils peuvent de leurs étreintes mortelles. On en voit fréquemment tomber victimes de l'héroïsme; on leur élève un modeste monument sans songer à porter secours parfois à la compagne désolée et aux petits orphelins.

Dévouement, sacrifice, abnégation de tout bien autre que l'amour du devoir et de la famille telle est la vie du pompier. C'est pourquoi nous les avons salués avec enthousiasme, les vétérans, et avons tâché de leur procurer hier une journée de reconnaissance dans notre cité.

Le concours a été favorable aux braves Eurekas d'Arlington et la brigade lowelloise du général Butler a décroché le troisième prix. C'est un honneur et à la fois une consolation très substantielle pour les nôtres puisque le troisième prix était une bourse de cent dollars. En somme le tournoi a été pour les milliers de spectateurs une intéressante révélation d'adresse, de précision et d'ensemble. Après une journée si bien remplie et si agréablement passée il était naturel d'entendre sortir de toutes les bouches à l'heure de la séparation: Au revoir, et à bientôt.

Les Jesuites en France

La cour d'appel de Paris chambre des appels correctionnels, est en ce moment saisie d'un cas d'application de la loi des congrégations singulièrement délicat.

Il s'agit de jésuites.

On sait que les jésuites, avant la loi de 1901, étaient ordonnés prêtres, et appartenaient par conséquent au clergé séculier. Cela ne les empêchait pas de relever en même temps du clergé régulier, puisqu'ils faisaient partie d'une congrégation qui avait ses règles particulières.

En vertu de la loi de 1901, la congrégation fut dissoute.

Les six anciens jésuites que juge la chambre des appels correctionnels demeurèrent en qualité de prêtres libres, à Reims et à Troyes, où ils avaient résidé comme congréganistes avant la loi. Ils le firent en vertu d'une autorisation expresse de l'autorité épiscopale qui avait qualité pour la leur conférer.

Le parquet de ces villes vit dans le maintien des prévenus à leur ancienne résidence une infraction à la loi de 1901 et les poursuivit en police correctionnelle. Les tribunaux de Reims et de Troyes les acquittèrent.

Le procureur général fit appel. L'avocat général Blondel, à qui incombait la difficile et subtile mission de soutenir l'appel, affirmait qu'en continuant à résider dans la même localité, en disant la messe, en prêchant et en confessant, ils manifestaient par là même la continuation de la congrégation. Il n'est pas nié, en effet, que celle-ci existe toujours de par le monde. En accomplissant les actes du culte, comme prêtres, ils agissaient, au dire du ministère public, dans l'intérêt et pour le prestige commun de la congrégation dont la dissolution n'était qu'apparente.

Cette casuistique, que Loyole lui-même eût admirée dans la bouche de ce magistrat, a été énergiquement combattue par MM. Dargent, Duval, Mennesson-Dupont, du barreau de Reims, et M. Louchet, du barreau de Paris.

La défense faisait tout d'abord observer que, le raisonnement subtil que nous venons d'analyser fût-il admis, la poursuite pénale n'était pas recevable. En effet, il n'y a, en vertu de l'article 16 de la loi de 1901, de répréhensible au point de vue pénal que le fait de constituer une association sans autorisation législative. Le fait, pour une association existant avant la loi de 1901, de subsister sans autorisation ne relève que de l'article 18, qui ne prévoit d'autres sanctions aux infractions de ses dispositions que des mesures purement civiles: dissolution, liquidation des biens, etc., etc.

Les prévenus, au surplus, contre lesquels on ne relevait aucune autre preuve que les actes extérieurs du culte, accomplissaient ces actes régulièrement, puisqu'ils les accomplissaient avec l'autorisation de l'administration compétente pour la délivrer, celle de l'autorité épiscopale. C'était à celle-ci qu'il fallait s'en prendre. Tant que l'autorisation de cette autorité administrative n'aura pas été retirée par elle ou cassée par le conseil d'Etat sur recours pour abus les anciens jésuites pourront continuer à se prévaloir de toutes les prérogatives des prêtres libres. Au surplus, lorsqu'avant la loi de 1901 ils disaient la messe, confessaient et prêchaient, ils agissaient comme prêtres et non comme congréganistes. Le fait de continuer à agir comme prêtres, une fois la congrégation dissoute, n'implique donc pas la persistance de l'état de congréganistes chez les inculpés.

La vérité, c'est que ceux qui ont rédigé la loi ont voulu à toute force bannir du sol les anciens congréganistes et les empêcher d'exercer d'une façon ou d'une autre une pratique religieuse quelconque. Mais ils n'ont pas osé le dire franchement, de crainte d'effaroucher une partie importante de la majorité ou de trop irriter le pays à la veille des élections, et ils ont compté sur les complaisances de la magistrature pour obtenir d'elle une jurisprudence qui mette dans la loi ce qu'ils avaient intentionnellement omis d'y mettre eux-mêmes.

La cour a renvoyé son arrêt à huitaine.

LA TETE DE M. FITZPATRICK

C'EST CE QUE LES AMERICAINS SE DISPOSERAIENT A DEMANDER

Il s'agirait de faire relever de ses fonctions le ministre de la Justice

Une dépêche spéciale de Washington au "World" de New York, en date du 8 juillet, dit :

"Les fonctionnaires chargés de ramener ici les fugitifs Gaynor et Greene se proposent de faire une démarche sensationnelle. Il s'agirait ni plus ni moins que d'un effort indirect, de la part de ce gouvernement, pour relever de ses fonctions, Charles Fitzpatrick, ministre de la Justice canadienne. Les Etats-Unis ne pourraient présenter directement un requête de ce genre, mais une insinuation très discrète que le renvoi du ministre serait agréable aux Etats-Unis, ne causerait probablement pas d'offenses. On est à rechercher dans les archives un précédent qui puisse justifier une telle démarche. On croit que voici douze ou quinze ans, un ministre de la Justice fut relevé de ses fonctions dans des circonstances analogues.

L'objection au ministre Fitzpatrick est qu'il est l'un des avocats de Greene et Gaynor. Son nom est au bas de tous les documents produits par les deux entrepreneurs dans leur lutte contre l'extradition. Il est membre de la société légale Fitzpatrick, Parent, Taschereau, Roy et Cannon, qui a tenu le grand rôle dans la défense des anciens associés du capitaine Carter.

Ceq ui ennuie les fonctionnaires a-

Ce qui ennuie les fonctionnaires a fait du ministre de la Justice, le suprême et dernier arbitre en matière d'extradition. Si les tribunaux canadiens décident que Gaynor et Greene doivent être remis aux autorités américaines, les fugitifs auront quinze jours pour préparer un appel à M. Fitzpatrick en sa qualité de ministre de la Justice. Un tel appel obligerait le ministre à décider si les opinions qu'il a soutenues en qualité d'avocat de Gaynor et de Greene, sont bien fondées.

M. Fitzpatrick n'étant après tout qu'un homme, les fonctionnaires d'ici ne peuvent imaginer qu'il pourrait se condamner lui-même.

Rien ne sera fait cependant quand même on découvrirait un précédent, avant vendredi prochain. Ce jour-là, la cause viendra devant le juge Caron, à Québec.

Ce juge doit décider si les prisonniers doivent retomber sous la juridiction du commissaire d'extradition Lafontaine de Montréal. C'est ce que demandent les représentants du gouvernement américain.

Le juge Lafontaine a déjà décidé que les fugitifs doivent être remis aux autorités américaines. Ceux-ci ont le droit d'en appeler de cette décision au ministre de la Justice, qui a le pouvoir de modifier et même d'annuler tout jugement émis par un tribunal quelconque en matière d'extradition. La loi dit qu'il peut user de ce pouvoir, s'il lui apparaît que le cas est de nature politique, ou qu'il servira probablement à des fins politiques.

Les Américains craignent qu'on ne prétende que l'affaire Gaynor-Greene a une portée politique.

REINE DELAISSEE

MARIE HENRIETTE DE BELGIQUE EST GRAVEMENT MALADE

Ses proches, du côté du roi, ne lui rendent pas visite

(Service spécial de L'Etoile)

Spa, Belgique, 1—La reine Marie Henriette qui souffre d'une maladie de coeur depuis quelque temps est de plus en plus souffrante. Ses jambes enflent beaucoup

Sa majesté est peinée de voir que les membres de sa famille s'intéressent si peu à son triste sort. Sa fille, la Princesse Louise et son gendre, le Prince Philippe de Saxe-Cobourg ont sans cesse été auprès d'elle, mais ses autres parents du côté du roi ne se contentent que de s'informer de temps en temps de sa santé.

REVOLVERS EN MAINS

LE BRIGAND TRACY FAIT PANSER SES BLESSURES PAR UN MEDECIN

Le fugitif est couvert de plaies, qui menacent sa vie

(Service spécial de L'Etoile)

Ravenna, Neb., 1—Henry Tracy, le célèbre forçat en fuite et auteur de plusieurs meurtres était en cette ville lundi soir et a fait panser ses blessures par le Dr W. H. Hale. Dans tous les cas l'individu en question correspond en tout point au bandit.

Ce dernier demanda à faire panser ses blessures Il enleva son veston et sa chemise puis prenant dans chaque main un revolver, il dit au médecin de s'exécuter.

Le Dr Hale découvrit plusieurs blessures de balles sur la poitrine de son encombrant visiteur. Une balle entre autres avait traversé une épaule. Les blessures étaient dans un terrible état, ayant été infligées deux semaines précédemment et n'ayant pas été pansées par un médecin. Le Dr Hale ayant demandé à l'individu de tourner le dos pour examiner les plaies celui-ci refusa tant qu'il ne fut pas placé devant un miroir de façon à ne pas perdre de vue l'homme de science. Pendant tout le temps que dura le pansement, le blessé garda ses pistolets dans ses mains prêt à faire feu au moindre indice de danger.

Il ne parla que juste le nécessaire. Le médecin lui ayant demandé comment il avait reçu ces blessures il lui répondit de se mêler de ses affaires. Il partit après avoir payé la note.

ENLEVE PAR UN AIGLE

UN PETIT ENFANT SURPRIS DANS SON SOMMEIL PAR LE ROI DES AIRS

On le retrouve heureusement une heure après dans une clairière

(Service spécial de "L'Etoile")

Ellis, Ind., 1—Le jeune enfant de James Harris, a été enlevé par un aigle hier. La famille Harris demeure dans un bois près d'ici. Madame Harris, déposa son enfant endormi dans un hamac qui était suspendu dans la cour et retourna à la maison. Quelques instants après, elle entendit son enfant crier et quelle ne fut pas sa consternation de voir qu'il était enserré dans les griffes puissantes d'un aigle. Ce ne fut qu'au bout d'une demi-heure que la malheureuse mère put avertir son mari et les fermiers de la localité.

Après avoir cherché pendant une heure ceux-ci furent assez heureux de trouver l'enfant dans une clairière. Il portait plusieurs égratignures profondes, mais sans gravité. L'aigle n'a pas été trouvé.

Avez-vous Envoye votre Conjecture ?

L'intérêt dans notre concours de savoir combien de livres de café il y a dans l'immense boite augmente tous les jours. Chaque achat donne droit à un billet jaune sur lequel vous mettez votre conjecture. Si vous devinez juste ou à peu près le montant de café contenu dans cette boite, vous recevrez gratis le piano qui est en exhibition à notre magasin. C'est un cabinet upright de $450. "Weser Bros" spécial. Vous pouvez être la personne chanceuse.

Beurre délicieux.

Nous vendons le produit de nos beurries seulement.

Trois prix la livre 24c, 25c et 27c, coupé de la tinette ou en boite de 5 livres.

Le beurre du Vermont de choix et sa délicieuse fraicheur en fait le meilleur beurre de table qui ait été vendu à Lowell.

Œufs qui ne trompent pas.

Marchandises achetées fraiches, puis triliées avec soin, de sorte que vous ne pourrez en avoir un seul méchant.

Marque "Eastern Quality". Nouvellement cueillis et frais pondus La doz 21c, 2 doz 42c

Spécial "Cape Quality". La doz 23c, boite 2 doz 40c.

Thés marque "Golden Rose".

L'égal du meilleur thé acheté ailleur à des prix moitié moins élevés. La livre 35c, Formosa, Oolong, English Breakfast et mélangé.

Thés "Imperial Garden." Les meilleurs que vous puissiez acheter. Délicieux et savoureux La livre 45c, meilleur Formosa Oolong, English Breakfast, mélangé ou Pekoe Orange du Ceylon.

Café Mocha et Java, marque "Golden Rose."

Est roti et moulu tous les jours, conservant ainsi sa fraicheur. La livre 20c, paquet 2 1-2 lb 50c.

Mocha et Java, vrai "Pride of Aden" Vous ne pouvez l'acheter ailleurs à 40c la livre. Ce café fait un breuvage délicieux et riche. Notre prix la livre 25c.

Farine Marque "Golden Rose".

Fait du pain dont toutes les menagères sont fières. Le baril $4.45. Demi-baril $2 45. sac 57c.

- Jus de raisin pur non fermenté, qt 35c; pt 20c, 1-2 pt 12c
- Jus de limon des antilles, bout. 14c
- Ginter's Root Beer Extract, 3 bout. 23c
- Citron de Messine, doz. 10c
- Extrait de citron et de vanille, bout. 2 oz. 7c; la doz. 75c
- Extraits assortis pour creme a la glace bout. 4 oz. toutes sortes 17c
- Biscuits Graham Kennedy, 2 pqts 19c
- Boite de 50 cigares de 5 cents, marque Somerset, $1.00
- Conserves assorties, tous les gouts, jarre 1 lb 9c
- Fromage de creme Herkimer County, la lb 15c
- Limonade Eiffel Tower, paquet 9c
- Huile d'olive importee, qt 60c
- Huile d'olive americaine, qt 23c
- Jambon ou langue en boite de Libby, McNeil & Libby de 1-2 lb 8c, la doz 95c
- Corn Starch Golden Rose, 2 pqts 13c
- Cornichons, marque O. K. bout. 10 oz. 9c
- 3 paquets maccaroni importe 25c
- Tomates en conserves, la doz. $1.40, la boite 12c
- Ananas rape, boite 3 lbs, la doz $1.00. la boite 9c
- Poudre a laver Armour & Co.. 6 pqts de 1 lb 25c
- Savon a laver Golden Rose, 20 pains 49c
- Saumon rouge, marque Shamrock, grandes boites, la doz, $1.25, la boite 11c
- Sardines Bonne Bouche, doz de boites, 16 a 18 poissons, $1.05, la boite 9c
- Saindoux compose, seau 10 lbs $1 10
- Gros sel pour creme a la glace 20c
- Patates Early Rose du Rhode Island, le peck 19c, le minot 75c
- Savon a toilette, boite 3 pains, 11c
- Soupes assorties, Libby, McNeil & Libby, boite 1c, la doz $1 00
- Catsup aux tomates, chopine 10c
- "My Wife's Salad Dressing," 1-2 pt 15c
- Tapioca Pearl, 10 lbs 39c
- Gelatine Golden Rose, paquet 7c; 4 pqts 25c
- Papier a toilette, 5 paquets 15c

GINTER GROCERY CO.
141, 143, 145 rue Merrimak, Lowell. 3 magasins à Boston.
☞ Commis Canadiens.

LEON XIII ET LA FRANCE

Rome, 1er août.— Le pape approuve sans restriction la politique du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat papal, qui a décidé de ne pas intervenir dans les troubles causés par la fermeture des écoles congréganistes non-autorisées en France.

LE DEPART DES GENERAUX BOERS

Le Cap, 1er août—Les généraux Botha, Dewet et Delarey se sont embarqués pour l'Angleterre. Les enfants de l'église hollandaise réformée ont traîné jusqu'au quai les voitures portant les généraux au milieu d'acclamations enthousiastes.

Avant leur départ, les généraux se sont présentés chez M. Walter J. Hely-Hutchison, gouverneur de la colonie du Cap, qui les a reçus avec la plus grande cordialité.

ENDORMI PENDANT 10 JOURS

Kansas City, Mo., 1.—D. C. Leavitt, domicilié au No 3214 Est, 12ème rue, de cette ville, s'est endormi le 26 avril, à Parsons, Kas.' et après avoir dormi pendant 10 jours consécutifs il a été transporté à sa maison où les médecins ont réussi à le réveiller. Ils attribuent ce sommeil à la ruppture d'un vaisseau sanguin du cerveau.

LA SANTE DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 1 — Le yacht royal a fait une croisière aujourd'hui. La journée est belle et la mère très calme. Sa Majesté se rétablit sensiblement.

MARIAGE EN HAUT LIEN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 1 — Miss Alice Hay, fille de l'ex-secrétaire d'Etat, épousera au mois de septembre M. James W. Wadsworth, jr., fils du représentant Wadsworth de New York.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Il en est des drogues comme de toute autre chose; il y a des drogues pures, fraîches et choisies; comme il y a des drogues détériorées qui ne devraient pas avoir leur place sur les rayons d'une pharmacie de confiance. Si une médecine est à l'effet de guérir les maladies, la meilleure substance et la plus pure n'est jamais trop bonne et souvent elle ne l'est pas assez. Quand il y va de la santé et de la vie même de nos semblables, pourrait-on être trop particulier, trop prudent dans ce choix des remèdes appelés à combattre cette affection.

Les propriétaire de la Lowell Pharmacy parfaitement conscients de toute la responsabilité qui leur incombe en cette matière, s'efforcent constamment de mériter la confiance du public. Ils portent une attention toute spéciale au choix des drogues qui entrent dans leur établissement. Toutes ces substances avant d'être placées dans leurs réceptacles sont soumises une à une à un examen microscopique, puis analysées soigneusement afin de s'assurer qu'aucune d'elles ne contient la moindre falsification.

C'est avec ces méthodes, c'est au moyen d'une surveillance sévère et constante que la pharmacie Rochette et Delisle s'est acquise une réputation et une clientèle enviables.

Après 12 années d'un travail persévérant et toujours apprécié ces vaillants compatriotes ne connaissent de meilleure manière de prouver leur reconnaissance aux nombreux clients qui les encouragent que de redoubler d'efforts pour les mieux servir encore à l'avenir si la chose leur est possible.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

DOUBLE DEFAITE

Les Lowell laissent deux parties aux Manchester

CROSS ET BRESSLER SE FONT VOLER PAR CANDY"

La seconde joute nous est enlevée au neuvième inning

Deux parties jouées contre Manchester et deux défaites dans la même journée, tel est le record que les Lowell se sont fait hier après-midi au Spalding Park en présence de 2,500 personnes.

Pendant près de cinq heures on a lutté, on a critiqué tant l'umpire que les joueurs et le résultat final en est que nos hommes ont une double défaite à leur crédit, après deux parties plus ou moins intéressantes au point de vue des décisions de l'umpire.

Lou Cross s'est placé dans la boîte la première partie et s'il eut eu le support voulu, les Lowell auraient certainement eu plusieurs points de plus à leur crédit. Jake Volz, le pitcher des Manchester a eu un bon support des autres joueurs et il n'y a pas à s'étonner que la première partie appartient aux visiteurs.

Dans la seconde partie la batterie était Bressler et Merritt pour Lowell et Whiting et C. Clark pour Manchester. Cette seconde joûte nous appartenait et l'on peut dire que c'est "Candy" qui nous l'a volée comme on pourra le voir plus loin.

Les Manchester étaient les premiers à frapper. Regan eut quatre balles, pour mourir ensuite au deuxième, Cross à McLaughlin. Murray avança Regan qu'il fit mourir au deuxième, il prit ses autres buts sur le hit de Swander pour mourir au home. Merritt à Lake. Clark eut quatre balles mais il ne put scorer, Smith ayant fait un foul fly à Merritt.

Connors eut quatre [illegible]s pour avancer d'un cran sur la balle frappée par Sock, vola son troisième et scora sur le three bagger de Lake. Sock mourut au premier, Moran à Nevers et Merritt fit un foul à Nevers. Lake frappa un coup bon pour trois buts et scora sur le hit de Barnie. Bressler fut frappé par une balle et Cross mourut sur trois strikes. Score 2 à 0.

Le deuxième inning fut sans résultat pour les Manchester, tandis que les Lowell eurent un point à leur crédit. Powers, le premier homme à frapper mourut au premier but, Volz à Nevers et Blackman eut la même chance, Regan à Nevers. Connors fit un hit à droite vola son deuxième pour scorer sur le hit de Merritt. Sock prit son but sur quatre balles et Merritt fit un hit au centre pour mourir au deuxième, Clark à Regan, ayant été forcé de céder sa place à Lake. Score 3 à 0.

Après cet inning les Lowell ne purent rien faire tandis que les Manchester eurent le plaisir de scorer cinq points pour gagner la partie.

Le troisième, le quatrième inning et le cinquième inning valurent un point chacun pour les visiteurs, de même que le huitième et le neuvième inning.

John Smith a fait un home run dans le huitième inning, après avoir frappé la balle par-dessus la clôture du champ de droite, un des plus beaux coups qui aient été faits depuis l'ouverture de la saison.

Le score :

(Première partie)

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Regan ss	2	1	2	2	4	0
Murray cf	4	0	1	4	1	0
Swander lf	5	1	1	1	0	0
Clark 2b	3	0	0	3	2	0
Smith rf	4	1	2	0	0	0
Nevers 1b	2	1	0	10	0	0
Cote c	3	0	1	6	0	0
Moran 3b	4	0	1	1	3	0
Volz p	4	1	1	0	3	0
Totaux	31	5	9	27	13	0

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 3b	2	2	2	2	4	1
Sockalexis cf	3	0	0	1	1	0
Merritt 1b	5	0	1	5	1	1
Lake c	4	1	1	6	1	0
McLaughlin ss	5	0	2	4	3	0
Bressler rf	3	0	1	0	0	1
Cross p	3	0	0	0	3	0
Powers 2b	3	0	0	6	2	0
Blackman lf	2	0	0	3	1	1
Totaux	31	3	7	27	16	4

Manchester ..... 0 0 1 1 1 0 0 1 1—5
Lowell .... 2 1 0 0 0 0 0 0 0—3

Après un intervalle d'environ 10 minutes la seconde partie a commencé avec Bressler dans la boîte pour Lowell et Merritt comme catcher.

Whiting et C. Clark formaient la batterie des visiteurs et il est difficile de dire quel aurait été le résultat de cette seconde joûte si Beville n'avait pas rendu une décision des plus erronées au neuvième inning qui permit aux Manchester de faire trois points.

Le premier inning ne donna rien aux Manchester malgré le two bagger de Murray.

Pour les Lowell, Connors mourut au premier but, Whiting à Nevers et Sock fit un fly à Regan. Billie Merritt prit son but sur quatre balles et son deuxième sur une passed ball pour scorer sur le coup de McLaughlin. Bressler eut trois strikes. Score 2 à 0.

Le deuxième inning donna deux points aux visiteurs. John Smith après avoir fait un base hit mourut au deuxième, Bressler à Barnie. Nevers força Smith à laisser le premier, il avança sur le but de C. Clark et prit son troisième et son home sur l'erreur de Connors qui lança mal à Lake la balle frappée par Whiting. Moran mourut au premier, Connors à Lake et Regan ne se rendit pas au premier, Powers à Lake.

Le troisième inning donnait la partie aux Lowell si l'on eut joué mieux par après, mais ils ne devaient pas gagner et c'est "Candy" qui le voulait ainsi.

C'est dans le neuvième que Beville a fait son cadeau aux Manchester. Nevers avait pris son but sur une erreur de Barnie pour mourir au deuxième, Bressler à Barnie. C. Clark fit un sacrifice, avança sur le hit de Moran pour scorer sur un wild pitch. Moran fit un hit à gauche et il avança sur les quatre balles données à Regan, après que Whiting eut eu trois strikes. Murray prit son premier sur quatre balles et les buts étaient remplis aux moments le plus critique. Au dire des 2,500 personnes qui assistaient à cette joûte, Murray était mort sur trois strikes, mais "Candy" crut bon d'appeler "ball" ce que c'était "strike et le résultat en est que la première balle lancée par Bressler alla se loger dans le grand stand tandis que C. Clark, Moran et Regan trottinaient autour des buts. Swander fit un hit à gauche et mourut ensuite à Barnie.

Tout espoir était maintenant perdue pour Lowell et ce n'est que par forme qu'ils se présentèrent au bâton. Powers mourut à Nevers, Blackman fit un hit à gauche et Connors mourut à Regan. Sock frappa un petit coup qui lui permit de rester sur le but, Merrit faisant un fly à Swander.

Le score :

(Seconde partie)

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Regan ss	5	2	1	2	4	1
Murray cf	5	2	3	1	0	0
Swander lf	6	0	1	2	2	0
W. Clark 2b	6	1	2	0	4	0
Smith rf	4	1	2	1	0	0
Nevers 1b	3	1	1	13	0	0
C. Clark c	4	1	1	5	1	1
Moran 3b	5	1	1	2	2	1
Whiting p	4	0	0	1	4	0
Totaux	42	9	12	27	15	3

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connor 3b	5	0	0	2	2	1
Sockalexis cf	4	1	1	2	0	1
Merritt c	4	2	1	7	1	1
Lake 1b	4	3	2	13	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	3	7	2
Bressler p	4	0	2	0	3	0
Cross rf	4	0	0	0	0	1
Powers 2b	4	0	0	0	4	2
Blackman lf	3	0	1	0	0	0
Totaux	36	6	7	27	17	8

Manchester ..... 0 1 1 0 3 1 0 0 3—9
Lowell .... 2 0 3 0 1 0 0 0 0—6

Nashua, N. H., 1er — Le double joute Nashua-Concord a donné part égale des honneurs à ces deux clubs. Dans la première Gokey n'a donné que six hits contre Hooker 17. Carney a été blessé au cours de la partie et il a dû se retirer du jeu pour se faire remplacer par Doran.

Miron était dans la boîte pour Nashua dans la seconde partie et Lee pour Concord. Les hits sont de 18 pour Concord et 7 pour Nashua..

(Première partie)

Le score par innings:

Nashua .... 1 3 0 1 0 3 3 1 x—12
Concord .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

(Seconde partie)

Le score par innings :

Concord .... 0 1 0 0 2 1 1 3 0—8
Nashua .... 0 0 0 0 0 0 0 2 0—2

Dover, 1.— Après une partie intéressante de dix innings, Haverhill est sorti vainqueur de la partie jouée contre l'équipe locale. On a eu beaucoup à se plaindre des décisions de Connors comme umpire. Stackpole était dans la boîte pour Haverhill et Towne pour les Dover.

Le score par innings:

Haverhill ..... 0 0 0 1 0 1 0 0 0 1—3
Dover .... 1 0 0 0 1 0 0 0 0 0—2

Lawrence, 1.— Une partie vide d'intérêt a été jouée hier après-midi à Glen Forest entre l'équipe locale et les Fall River. Les erreurs ont été nombreuses pour les Lawrence, mais ils ont frappé à propos et cela seul leur a donné la victoire. Klobedanz était le pitcher des Lawrence et Wade, celui des Fall River. Bradley a fait sa première apparition comme umpire et il a donné satisfaction générale.

Le score par innings :

Lawrence .... 0 1 0 0 0 0 1 1 1—4
Fall River ...... 0 0 1 0 0 0 1 0 0—2

AUTOUR DES BUTS

Une victoire de plus pour Manchester aujourd'hui. Ils jouent contre les hommes de Lake.

Demain après-midi nos hommes vont à Glen Forest.

Et dire qu'il est à peu près impossible d'avoir un bon umpire. Deux jours de suite 'Candy' nous a volé des points et hier il nous a volé la seconde partie. Il va bien ce "Candy".

Matty Hickey était revêtu d'un costume des Lowell hier après-midi, mais il n'a pas joué. Il espère cependant être capable de prendre part au jeu avant longtemps.

Lake a engagé un nouveau joueur hier soir dans la personne de Thompson. Il a reçu ordre de se rendre immédiatement à Lowell pour jouer avec notre club cet après-midi à Manchester.

Johnney Moran, notre ancien troisième but a fait sa première apparition hier avec les Manchester. "Hot air" Johnney est toujours le même et tantôt il recevait des applaudissements pour plus tard être sifflé.

Comme frappeur, il est difficile de battre Murray, le center field des Manchester, chaque fois qu'il arrive au bâton on peut être sûr de voir rouler la balle au loin.

On a trouvé drôle hier de voir Lou Cross laisser échapper son bâton presque chaque fois qu'il s'est présenté au home plate, mais il ne faut pas oublier que Cross a un doigt malade qui l'empêche de serrer son bâton et lorsqu'il s'élance le contre coup est trop fort. Espérons que ce doigt guérira sous peu et que Lou reprendra ses anciennes habitudes.

RESULTAT DES PARTIES

NEW ENGLAND

A Lowell — (1ère partie) Manchester 5, Lowell 3; (2e partie) Manchester 9, Lowell 6.

A Nashua — (1ère partie) Nashua 12, Concord 0; ((2e partie) Concord 8, Nashua2.

A Dover — Haverhill 3, Dover 2.

A Lawrence — Lawrence 4, Fall River 2.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	55	23	70.5
Haverhill	40	35	53.3
Dover	39	36	52.0
Lowell	41	39	51.3
Lawrence	38	38	50.0
Concord	39	40	49.4
Nashua	32	47	40.5
Fall River	25	51	32.9

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Détroit — Détroit 9, Washington 1.

A Cleveland — Cleveland 3, Boston 0.

A Chicago — Baltimore-Chicago, (terrain humide).

A St Louis — St Louis 4, Philadelphie 4, (arrêté au 10 inning, noirceur).

LIGUE NATIONALE

A Boston — Boston 6, Chicago 0.

A Philadelphie — Cincinnati 1, Philadelphie 0.

A New York — St Louis 3, New York 2.

A Brooklyn — Pittsburg 3, Brooklyn 0.

LIGUE EASTERN

A Toronto — Toronto 2, Worcester 1.

A Buffalo — Buffalo 7, Jersey City 6.

A Montréal — Montréal 8, Providence 7.

A Rochester — Rochester 6, Newark 1.

LIGUE CONNECTICUT

A New London — New London 7, Norkich 0.

A Springfield — Springfield 5, New Haven 2.

A Meriden — Bridgeport 8, Meriden 4.

A Hartford — Hartford 2, Waterbury 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Manchester.
Fall River à Lawrence.
Haverhill à Dover.
Concord à Nashua.

AMERICAN—
Boston à Cleveland.
Philadelphie à St Louis.
Washington à Detroit
Baltimore à Chicago.

NATIONAL—
Chicago à Boston.
Pittsburg à Brooklyn
St Louis à New York
Cincinnati à Philadelphie.

EASTERN—
Providence à Montréal.
Worcester à Toronto.
Newark à Rochester.
Jersey City à Buffalo.

Rarement le Lawrence Field a-t-il vu une partie semblable à celle qui a été jouée hier après-midi entre les employés de L'Etoile et les commis canadiens de Parthenais Frères.

Pour une différence de score et une différence dans le nombre des erreurs, cette partie doit détenir le record. On dit même que le score serait encore plus élevé si L'Etoile avait frappé à son tour dans le sixième inning.

Bien que les joueurs de L'Etoile n'aient rien dit quand ce fut au tour des commis à frapper au sixième, on s'est aperçu toutefois qu'on intervertissait l'ordre des frappeurs, mais ça n'a pas empêché la victoire de rester à L'Etoile.

M. Léonce Lambert agissait comme umpire et il a donné satisfaction générale.

M. Normandin, capitaine des commis, a cru à propos de lancer un nouveau défit pour un enjeu de $25, mais nous ne croyons pas qu'il nous soit permis d'accepter ce défit, pour la bonne raison que ce serait voler purement et simplement.

Le score:

"L'ETOILE"

	ab	r	bh	po	a	e
Chenevert c et 1b	4	3	2	7	2	0
Levesque p	4	3	2	1	1	0
Côté 1b et c	4	1	1	7	0	1
Dupont 2b	4	1	1	0	2	1
Crépeau 3b	3	2	1	1	1	0
Lajoie ss	3	1	1	0	1	1
Lefebvre lf	3	2	1	0	0	2
Lambert cf	3	2	1	0	0	1
Lépine rf	3	1	1	0	0	0
Totaux	31	16	11	18	8	6

COMMIS PARTHENAIS

	ab	r	bh	po	a	e
Comeau p	4	2	2	0	2	0
Lambert c	4	1	0	8	0	3
Griser 1b	4	0	1	7	0	3
Moriss lf	4	0	0	0	0	1
Fortier 3b	3	1	1	0	0	1
Harnois 2b	3	2	1	0	0	3
Vignault ss	3	2	1	0	2	1
Bordeleau rf	3	1	1	0	0	2
Normandin cf	3	1	0	0	0	4
Totaux	31	10	7	15	4	18

Le score par innings :

	1	2	3	4	5	6	
"L'Etoile"	1	0	3	12	0	x	16
Commis Parthenais	0	4	3	0	0	3	10

NOTES DE LA PARTIE

Il n'y a pas à s'étonner de la victoire de L'Etoile. Lajoie jouait comme short stop.

Normandin au champ a bien accepté sa part de chances avec le résultat de quatre erreurs.

Comme coacher il est difficile de surpasser Dupont. Il ne cède sa place à personne.

L'umpire Lambert est O. K. sous tous rapports. Il n'y a pas eu à critiquer ses décisions.

LE CLUB PASSE-TEMPS

Les membres du Club Passe-Temps ont joué la septième partie de leur tournoi de whist hier soir et comme on le verra il s'est fait plusieurs changements dans la position des joueurs. MM. Rochette et Morriasette tiennent toujours la tête. MM. Vézina et Forget montent en deuxième place, position qu'occupaient MM. Champagne et Beaudry qui descendent à la quatrième place. MM. Lahaise et Dery montent d'une place aussi et MM. Coulombe et Fortin, Lefebvre et Daigle, Côté et Damphouse gardent la même position qu'ils occupaient la semaine dernière.

MM. Bellemare et Gagnon descendent d'un échelon tandis que MM. Bélanger et Drapeau montent d'autant. MM. Fortier et Lefebvre restent à la dernière place.

Voici le score avec le percentage des parties gagnées et perdues.

Noms	Po.	Gag.	Per.	P. C.
Rochette-Morrissette	486	7	0	.100
Vézina-Forget	473	5	2	71.4
Lahaise-Dery	464	6	1	85.7
Champagne-Beaudry	461	3	4	42.8
Coulombe-Fortin	442	5	2	71.4
Lefebvre-Daigle	429	3	4	42.8
Côté-Damphouse	408	1	6	14.2
Bélanger-Drapeau	395	1	6	14.2
Bellemare-Gagnon	386	2	5	28.5
Fortier-Lefebvre	379	2	5	28.5

UN RESTE DU MOIS PASSE

Des belles soies fleuries de $1.00 pour 20c la verge sont offertes ce matin chez A. G. Pollard & Co. C'est ce qui leur reste de coupons de ¼ de verge à 2 verges, de leur grande vente du mois passé.

JOLI CONTRAT

M. E. S. Desmarais, plombier canadien, vient de signer un contrat avec M. Jacques Boisvert, agent d'immeubles et entrepreneur pour le posage d'appareils à gaz et appareils à l'eau chaude et à l'eau froide.

La chambre de bain sera finie en marbre avec granitures en nickel. Tous les autres travaux seront aussi de première classe.

Cette maison, que M. Boisvert fait construire sur la rue Campaw sera un des plus beaux cottages de cette partie de Centralville.

AU QUARTIER SIX

Assemblée spéciale du club de naturalisation dimanche après-midi

Tous les membres du club de naturalisation du quartier six sont priés de se réunir au No 14 Hovey Avenue, dimanche après-midi, à 2 heures.

On y discutera des affaires de la plus grande importance. vs

PORTE-MONNAIE TROUVE

Un porte-monnaie a été trouvé hier dans le haut de la rue Moody. La personne qui l'a perdu pourra le réclamer chez Mme Andrew Molloy, 32 Mount Hope.

CHEVAL EN PEUR

Un cheval conduit par la bride par son maître ce matin, s'effraya à l'approche d'un tramway et en voulant prendre sa course, infligea une légère blessure au conducteur qui n'a pas voulu donner son nom.

Tout le contenu de la voiture à laquelle la bête était attelée a été renversé sur la chaussée.

NOUVEAU BOULANGER

M. Charles Charron vient d'acheter l'ancienne boulangerie Watson, sur la rue Broadway.

VACHE AU LARGE

Une jolie vache rouge, appartenant à M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est disparu depuis hier d'une petit champ où elle paissait paisiblement, à l'angle de la rue Woodward et du Mammoth Road. Toute personne qui rencontrerait la vache égarée s'attirerait la reconnaissance de notre ami en lui notifiant le fait.

NAISSANCE

M. William Giroux, 18 Orford, est aujourd'hui dans la joie par l'arrivée d'une jolie grosse fille qui vient augmenter la famille. M. Giroux dit qu'il aime encore meux cela que les poissons.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

COURTEAU — Arthur Octave Courteau, enfant de M. Octave et de dame Marie Courteau, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 22 Tucker, à l'âge de 11 mois. L'enterrement aura lieu demain à 8 heures.

LINDSAY — M. Charles William Landsay, enfant de M. Peter et de dame Kate Lindsay, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 19 Rogers, à l'âge de six mois et 15 jours. Ses funérailles auront lieu dimanche à 9 heures.

(A. Archambault, entrepreneur.)

LAJOIE — Marie Rose A. Lajoie, enfant de M. Ernest et de dame Agnès Lajoie, est décédée hier à la résidence de ses parents, 310 Moody, à l'âge de trois mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, à 1h. 30.

BORDELEAU — Hector Bordeleau, enfant de M. Sinaï et de dame Georgiana Bordeleau, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 158 Salem, rear, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu demain à 1h. 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme John Rogers ont eu lieu hier matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Révérend Père Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. J. B. Davignon, William McKenna, H. Cook et F. H. Lyons.

Le Révérend Père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

AVIS

M. Tancrède G. Croteau, de Lowell, est autorisé à solliciter des abonnements à L'Etoile et à en collecter le montant, à Lowell et dans les autres villes.

BLANCHISSEZ vos chapeaux de paille avec la **CLINENE**. Un paquet de 10 cents suffit pour renouveler 3 chapeaux. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Habits de dames,
Habits d'hommes,
Habits d'enfants,

A Crédit.

E. D. Shadduck Co.,
210-212-213 rue Middlesex

Tué à Wilmington

LE CORPS DE H. J. GUDKINS, VICTIME D'UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER, TRANSPORTE A LOWELL

M. Herbert J. Gudkins, de Lowell, a été tué hier à Wilmington dans un accident de chemin de fer. M. Gudkins était dans un convoi de wagons chargés de charbon. Il y travaillait comme serre-frein lorsque tout à coup perdant l'équilibre, il tomba entre les wagons et fut attiré sous les roues qui lui coupèrent les deux jambes. Le blessé est mort presque instantanément.

Gudkins était âgé de 45 ans. Il laisse une femme et trois enfants, deux filles et un garçon. Sa dépouille mortelle a été transportée à Lowell, à sa résidence, rue Haskings

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VINCENT vs GEOFFROY

Jugement rendu en faveur du demandeur ce matin

Le jugement a été rendu ce matin en cour de police dans la cause de John Vincent vs Joseph Geoffroy. M Vincent avait poursuivi Geoffroy pour une somme de $145, en 1898, quelque temps après la mise en vigueur de la loi Dubuque.

Son Honneur le juge Hadley devant qui la cause s'est plaidée avait déclaré que tant que Geoffroy n'aurait pas plus de moyens de payer, il ne pourrait le condamner. Dernièrement, M. Vincent a demandé une révision de ce jugement, la demande a été accordée et Geoffroy a été sommé de comparaître lundi dernier en cour de police. Il n'y est pas venu cependant et mardi, le constable Jean L. Breault opérait son arrestation.

Geoffroy a comparu hier matin et la cause a été remise à aujourd'hui. Le juge Hadley condamne Geoffroy à donner 50c par semaine à son créancier jusqu'à l'acquittement de sa dette et le condamne de plus à payer les frais.

M. J. B. D. Jacques plaidait pour le demandeur et M. Albert O. Hamel défendait Geoffroy.

AU CIMETIERE EDSON

Les restes de Nicholas Baruxis transportées à leur dernière demeure

Les funérailles de Nicholas Baruxis, l'ouvrier grec tué dans l'atelier des cardes de la manufacture Lawrence mardi matin ont eu lieu ce matin à 10h. L'enterrement s'est fait au cimetière Edson.

LES ENFANTS sont l'objet d'une attention et d'une prévenance toute particulière quand ils sont envoyés en commission à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils y sont servis avec plus d'égards et plus de promptitude encore que les clients plus âgés car nous savons, n'est-ce pas, que les petits ne sont pas tous des acheteurs expérimentés et nous réalisons aussi qu'il règne toujours au foyer une certaine inquiétude quand leur retour se fait attendre quelque peu.

Parents qui ne pouvez facilement vous rendre vous-mêmes à la pharmacie pour y faire vos achats, vous pouvez sans crainte aucune envoyer vos enfants à la Lowell Pharmacy, édifice Marin, rue Merrimack.

Ils seront toujours traités de la bonne manière.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

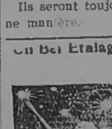

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de chapeaux de paille et feutre. [illegible] Panama et notre [illegible] nos chapeaux en paille grosse et fine sont [illegible] ders, [illegible] et nouveaux [illegible]. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

Vue Examinée Gratis. Maux de Tête Guéris.

Lunettes a prix Moderes. Cas difficiles, une Spe cialite.

Plus de 5000 patients à qui nous avons ajusté des lunettes avec satisfaction sont une preuve de notre habilité. Venez voir nos nouveautés en fait de Lunettes et lire nos témoignagnes.

Deux Téléphones

New York Optical Co.,

Ouvert le jour et le soir. 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Les détectives Côté et Trudel ont arrêté mardi soir, dans le square Viger, deux jeunes gens du nom de Césaire Gareau et Henri Malo, sous une très grave accusation. Deux fillettes nommé Eva Bacon et Elizabeth Laviolette les accusent de les avoir assaillies au cours d'une promenade qu'ils ont faite au Sault-au-Récollet.

Les policiers ont aussi arrêté Arthur Morissette sous l'accusation d'avoir volé une montre d'or appartenant à Elizabeth Laviolette.

Les prévenus ont comparu hier matin devant le magistrat Lafontaine et ont plaidé non-coupables. Mtre Dubreuil défendra les prévenus.

QUEBEC.

—L'arrestation que les détectives Walsh et Patry ont opérée à la station de Pont Rouge, vers minuit et demi, est plus importante qu'on ne l'avait d'abord pensé. L'un des prisonniers, William Morin, alias William Sicotte, qui se dit être de Nashua, N. H., est âgé de 35 ans, paraît être un chevalier d'industrie de profession. Les autorités ont écrit à la police de Nashua pour avoir des renseignements sur son compte. Son compagnon de vol est un jeune homme de 18 ans du nom de René Morin alias René Roch, du Sault Montmorency. Celui-ci paraît en être à ses premières armes

Morin et Roch sont accusés d'avoir pénétré avec affraction dans la résidence du maire de St-Augustin et d'avoir fait main-basse sur quatre montres en argent, trois chaines de montre de même métal et trois bagues en or, que l'on a retrouvé sur eux. Ils sont accusés de plus, d'avoir pénétré avec effraction, un peu plus tard dans un magasin à Pont Rouge, et de s'être approprié trois bouteilles de liqueurs. On en a trouvé trois en leur possession. Ils ont été arrêtés à la station de Pont Rouge pendant qu'ils étaient à dormir sur un banc. Ils s'y étaient installés pour la nuit.

William Morin est accusé de plus, d'avoir volé la somme de 20 piastres dans une maison de pension de St-François, Rivière du Sud.

—On a identifié le cadavre du jeune homme trouvé noyé au quai Renaud No 5. C'est celui de Joseph Alfred Picard, domicilié rue Bagot, St-Sauveur.

OTTAWA.

—M. Honoré Bouchard, électricien, rue Murray, est tombé d'un poteau à Buckingham, et souffre de graves lésions internes. Il est arrivé dans sa famille et est en danger de mort.

—Le ministère des Travaux Publics a été avisé que tous les télégraphistes et autres employés de la ligne, depuis la station d'Oglivie, à 50 milles de Dawson, jusqu'à la traverse de Caribou à 400 milles de Dawson, à l'exception de ceux de White Horse et de Laberge ont signé une déclaration adressée au ministre des Travaux Publics, disant qu'ils se mettraient en grève, à moins que l'ancienne échelle de salaire ne soit rétablie.

En l'absence du ministre le député-ministre a répondu qu'il était impossible de prendre un décision aussi rapidement et qu'il se mettrait en communication avec M. Tarte qui est à Duluth. Le ministre a été mis au courant de l'affaire.

SHERBROOKE.

—Un grave acident de voiture est arrivé dans les environs de Coaticook. M. et Mme Ovide Fournier avaient été visiter des amis à l'étang Wallace. Lorsqu'ils furent prêts à revenir à Coaticook Mme Fournier effraya le cheval en ouvrant son parasol et aussitôt il se lança à fond de train. M. et Mme Fournier furent jetés violemment par terre. M. Fournier se cassa une côte et Mme Fournier se disloqua une hanche dans leur chûte. Ils se causèrent plusieurs autres blessures. Un jeune enfant qu'ils avaient avec eux, resta dans la voiture et ne reçut que de légères blessures causées par le cahotement du véhicule. Le cheval fut arrêté à environ un mille du lieu de l'accident.

—Un curieux caprice de la nature a été observé jeudi dernier, à Moe's River. Deux cultivateurs voisins travaillaient sur leurs fermes respectives. Une averse arriva qui obligea l'un d'eux de cesser tout travail pour le reste de l'après-midi, tandis que son voisin eut du beau temps toute la journée et ne perdit pas une minute à ses travaux.

Les dames et les jeunes filles sont évidemment les personnes les plus sujettes aux maux de tête de diverses formes, car cette classe de clients qui s'adressent le plus fréquemment à la pharmacie pour y demander une boite de POUDRES IMPERIALES.

Les milliers de femmes qui font maintenant un usage fidèle des fameuses Poudres Impériales pour le mal de tête, déclarent qu'elles les préfèrent à toutes autres préparations du genre, pour les raisons suivantes:

Elles agissent promptement, sans occasion de réaction désagréable.

Elles ne sont composées que d'ingrédients purs et n'entraînent aucun danger quant à leur action sur le fonctionnement du coeur.

Elles ne contiennent ni opium, ni morphine ou autre drogue délétère.

Elles sont préparées par des chimistes d'expérience, des pharmaciens responsables qui les garantissent au point de rembourser le montant payé à toute personne qui n'en serait pas satisfait.

Les Poudres Impériales se vendent en paquets de 3 doses pour 10 cent. En boites de 12 doses pour 25 cents. En étuis de 12 cachets pour 25 cents.

Seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Un Italien occupé à charroyer de la terre à la construction de la coulée pour l'abolition des traverses à niveau à Steep Brook, tout à coup tomba à bas de sa voiture, épuisé par la chaleur.

Le lieu où l'on travaille en ce moment, quoique proche de la mer, est sans aucun ombrage et le soleil frappe en plein le sable que l'on charroie de la côte jusqu'à la coulée. Le travail ardu de ces hommes, ajouté à la terrible chaleur d'aujourd'hui, pesaient beaucoup sur eux.

Cet Italien, du nom de Emmanuel Composto, était occupé à charroyer le sable brûlant, et était assis sur le haut de sa voiture, lorsque tout à coup ses compagnons de travail le virent porter ses mains à la tête et le moment suivant tomber à bas de sa voiture. Heureusement, le cheval s'arrêta en sentant les rênes tomber, car autrement la voiture passait sur les jambes de l'infortuné. On accourut à son secours et les meilleurs soins possibles lui furent donnés en attendant l'arrivée d'un médecin, qu'on avait mandé en toute hâte. Lorsque le docteur Hathaway arriva sur les lieux, notre homme était reveau peu à peu à force de douches d'eau glacée, et le docteur ne crut pas nécessaire de faire venir l'ambulance. Seulement, on le transporta chez lui et il est probable qu'il sera retenu à la maison pendant quelques jours, à cause de sa faiblesse excessive.

WEBSTER

— Frk. Leiman, 16 ans, domicilié rue Eddy, est dans un mauvais état par suite d'une collision qu'il a eue avec un autre cycliste, ces jours derniers. Tous deux ont donné de la tête.

Leiman est presque toujours sans connaissance. On craint qu'il n'ait un ébranlement de cerveau. L'accident est arrivé dans un endroit désert et sombre sur la rue Clark. D'abord on ne crut qu'à une collision sans conséquence, mais les jours se passant et le malade ne revenant pas, ses parents et ses amis ont des doutes sérieux sur son rétablissement.

PALMER

— J. M. George Smith, de l'avenue Gay, a épousé Mlle Célina St Jacques, fille de M. Jean St-Jacques, à l'église Ste Anne. Garçon et fille d'honneur: M. Arthur St-Jacques et Mlle Eva Smith, frère et soeur de la mariée.

Les cadeaux sont riches et nombreux. Réception chez les parents de la mariée, rue Church. Le soir, veillée chez les parents du marié.

MANCHESTER, N. H.

— S. E. Trainor et S. Silvenen, les deux hommes qui ont été arrêtés pour avoir volé une selle appartenant à l'un des Arabes du cirque Pawnee Bill, sont de nouveau à Manchester. Ils ont été conduits à la prison de la rue Valley, où ils attendront la prochaine session de la cour criminelle.

Les deux voleurs ont comparu en cour de police à Hilsborough. Silvenen était accusé de deux larcins. Il se serait approprié un revolver valant $12, et un chapeau mexicain d'une valeur de $35. Le juge l'a condamné à fournir une caution de $600. Trainor accusé d'avoir volé une selle a été renvoyé devant la cour criminelle. Sa caution a été fixée à $300.

CONCORD, N. H.

—Le premier tramway entre Concord et Hooksett a circulé avant-hier. Les usines électriques de Hooksett ont fourni le courant nécessaire. A 11 h. 50, le train a quitté Hooksett et s'est rendu jusqu'au pont de chemin de fer, au sud de Concord. Le retour a eu lieu à 2h. 25.

Dans le tramway on remarquait MM. F. D. Hall, le surintendant Albin, Frank E. Brown, et J. Brodie Smith. Le voyage a donné la plus grande satisfaction.

PROVIDENCE

— Odilon S. Lafleur poursuit en ce moment devant les tribunaux, Théodore J. Martin, en recouvrement de dommages-intérêts au montant de $5,000.

Le demandeur raconte une pathétique histoire. Le 16 mai 1901, il épousait à Albany, N. Y., Mme Louise Riopelle, née Louise Lacroix, qui a amassé une fortune rondelette à vendre certaines pilules et des médecines brevetées au No 82 Broadway, en cette ville.

M. et Mme Lafleur jouissaient d'un bonheur à peu près parfait. Après leur mariage, ils visitèrent tous deux l'Exposition de Buffalo, et M. Lafleur dit qu'à cette époque son épouse avait pour lui la plus haute considération et un amour réel.

Mais l'ennemi veillait et conspirait, pense-t-il maintenant. Et ce redoutable personnage se présenta sous la forme de Théodore J. Martin, qui se plut à le peindre à sa femme sous les couleurs les plus sombres.

Au commencement, ses propos diffamatoires restèrent sans résultat, mais peu à peu il réussit à empoisonner l'esprit de Mme Lafleur. Si bien, en effet, que cette dernière abandonnait son mari le 29 juin, soit un mois et demi après son mariage.

M. Lafleur, depuis lors, pleure son malheur, et c'est comme baume à ses douleurs qu'il demande $5,000 de celui qui a brisé sa vie.

Mme Lafleur, ci-devant Mme Riopelle, est bien connue à Providence, où elle compte un grand nombre de parents et d'amis. Elle n'a pas, dit-on, l'intention de reprendre la vie commune avec M. Lafleur.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

A la Feuille d'Erable.

Encore de Grands Avantages

CETTE SEMAINE.

Il nous reste encore une foule de marchandises qu'il nous faut vendre à grand sacrifice, pour cela nous vous invitons à venir nous voir samedi et toute la semaine prochaine. BARGAINS dans tous les départements.

BONNETS

Bonnets en lawn blanc pour enfants, de différente qualité, variant de de 15c à 98c, pour être sacrifiés à **10c, 15c et 25c.**

Ce sont des valeurs extra.

Chapeaux pour Fillettes

Un lot de chapeaux de paille garnis en mousseline, valant 50c pour être sacrifiés à **10c.**

Chapeaux Garnis

Tout ce qui nous reste de chapeaux garnis, formes, etc., réduits juste à 1 4 de leur valeur, à vous d'en profiter.

BARGAINS

Un lot de rubans de fantaisie pour le cou, dans les couleurs suivantes, bleu, blanc, rose et rouge valant 15c, votre choix **7 1-2c**

Jupes de Robes

Toutes nos jupes de robes noires et de couleurs seront réduites pour samedi à ⅓ de leur valeur. Venez visiter ce département.

Balance de nos Portières en chenille et damas, elles sont un peu endommagées. Votre choix à **98c la paire**

MERCERIES

Corps et Caleçons pour hommes, en jersey, pesanteur légère, qualité de 50c, réduits à **19c**

Autre qualité un peu plus pesante, toujours vendu à 39c, votre choix à **29c**

25 pièces d'Indienne percale, 36 pcs de largeur dans les couleurs pâles seulement, valant 10c, pour être sacrifiés à **5c la vge**

Shirt Waists

1 lot de Shirt Waists, valant 50c, réduits à **17c**

Nous venons de recevoir un grand assortiment de Manteaux de baptême, Robes, Jupons, Bonnets, tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de marchandises d'enfants, et nous avons de jolis Manteaux de baptême flossé en soie, à partir de $1.25 en montantant. Venez visiter ce département avant d'acheter ailleurs.

PELLETIER & LEDOUX.

512 à 514 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibba

Theatre Lakeview

Semaine du 28 Juillet

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Dans un des Opéras les plus populaires

"The BOHEMIAN GIRL"

Nouvelles scènes.

Magnifique Chœur.

Elégants costumes.

Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) **20c**

Parquet, **10c**—Balcon **10c.**

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12e St., New York.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire,**

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

AVIS AUX CANADIENS—Les filatures Cohannet, nos 1 et 2, a Taunton, Mass., vont partir bientot. Ceux et celles qui travaillent sur les "Speeders" auront de bons salaires. S'adresser a l'overseer, M. Eugene Finocchiaro. 30j

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation, jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande de l'emploi comme commis dans n'importe quelle branche de commerce. S'adresser ae No. 189 rue Hall. L. Beauparlant. 30 j.

A LOUER—Une boutique de forgeron, situee au No. 184 rue Ludlam, pres du Cumberland Road. S'adresser a M. Joseph Champagne, 90 Lilley ave. 4 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre loue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES Télephone 42-2.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Aiken Street Pharmacy,

Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir :

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.

Tablettes du Dr Jacques

Pour personnes faibles.

Emplâtre Poreux du Dr Jacques

Pour mal de dos.

Je viens à recevoir un stock nouveau articles de toilette, parfum, savons et cigares.

Geo. E. GRENIER.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 24.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

De son côté, Reine-Marie fut moins farouche. Elle tint sa promesse.

Les grands cyprès du cimetière ne la virent plus; mais elle se rendait toujours à l'église du village, où elle passait de longues heures en prières.

Au dehors le temps s'était radouci; tandis que les premiers bourgeons gonflaient l'épine noire des haies.

Dans l'aile plus tiède, les bestioles que le froid rigoureux de l'hiver avait épargnées volaient, encore faibles, mais déjà joyeuses.

Dans le ciel plus clair, de légers nuages marchaient, éternellement voyageurs, avec des teintes bleues et douces auxquelles depuis longtemps on n'était plus habitué.

Par-dessus tout, le renouveau se presentait aux tièdeurs de l'air, aux talus des chemins que recouvrait une teinte de verdure pâle, et au milieu de laquelle de frêles et hésitantes fleurettes se montraient de loin en loin.

Horace, ce jour-là, était allé dans la grande bibliothèque, jadis son lieu de prédilection.

C'était la première fois qu'il paraissait ressonger à ses livres, à ses chartes, à tous ces documents qui jadis le passionnaient si profondément. Tout le monde en éprouvait une joie extrême :

—Il va guérir! disait M. Bussus, les larmes aux yeux. Complètement guérir !

—Je n'en ai jamais douté, répondait le docteur Bordier. J'avais peur que ce soit plus long, seulement...

Avec cette expression d'admiration impossible à contenir, il ajouta :

—Mais Mlle de Lacroix-Marbourg l'a si admirablement soigné! Sans elle, il ne serait certainement plus de ce monde.

Reine-Marie était là. Elle ne répondit pas, mais subitement ses grands yeux se cernèrent, et elle partit, se dirigeant vers l'église.

En haut, Horace, du reste, avait demandé qu'on le laissât seul avec sa cousine. Tout à coup, il éleva la voix.

—Violette! dit-il doucement.

Elle était assise à quelques pas de lui, confectionnant des vêtements de pauvres.

Mais son aiguille allait et venait, machinalement tirée par ses doigts seulement, tandis que sa pensée était loin. Peut-être dans quelque doux pays de rêve, où de vagues bonheurs entrevus la consolaient de son existence si vide, et en réalité si solitaire.

Elle releva vivement la tête, et regarda le marquis.

Horace était encore plus pâle que d'habitude, tandis que dans ses yeux droits, il y avait une plus intense expression de tristesse et de douleur.

—As-tu besoin de quelque chose? lui demanda-t-elle aussitôt.

—Oui, je voudrais relire une vieille charte. Et je n'ai pas la force de l'aller chercher moi-même.

—Que ne le disais-tu plus tôt ?

Elle était déjà debout, se dirigeant vers la bilothèque.

—Où est-elle? demanda la jeune fille à son cousin.

Le marquis désigna du doigt l'un des rayons du vaste meuble.

—Là, au troisième étage à gauche, dit-il, derrière ce grand missel rouge.

Violette roula le marchepied qui servait à atteindre les volumes placés trop haut, et elle se mit en devoir d'obéir à Horace.

Légère et adroite, elle gravit aisément les échelons étroits.

Arrivée sur la petite plate-forme de bois, elle se dressa sur la pointe des pieds et éleva ses bras au-dessus de sa tête.

Rien n'était joli, élégant et souple comme elle.

Avec sa taille si mince, rejetée en arrière, et sa robe de lainage noir moulant comme un gant ses épaules tombantes et sa poitrine ferme, elle ressemblait à la plus adorable des statues du Primatice, longue et svelte comme elles.

Horace la suivait des yeux. Mais évidemment ce n'était ni sa fine beauté, ni sa distinction suprême qui le préoccupait si étrangement, si profondément, à l'heure actuelle, et mettait dans ses yeux la douloureuse hésitation qui s'y voyait depuis quelques instants.

Violette se retourna et lui montra un rouleau de parchemin très jaune.

—Est-ce cela que tu désires ? lui demanda-t-elle.

Le marquis lui fit signe que oui de la tête.

Mlle de Lacroix-Marbourg descendit aussi légère qu'un oiseau, et remit la charte à son cousin.

Il voulut dérouler le parchemin; mais ses doigts tremblaient si horriblement qu'il ne put en venir à bout.

—Est-ce que tu veux le lire ? fit-elle.

Toujours de la tête il fit le même signe affirmatif.

— Désires-tu que je t'en fasse la lecture?

Il parvint à balbutier:

—C'est très difficile.

— Plus que le cartulaire de Saint-Wulfran? demanda Violette.

— Un peu moins.

— Alors, c'est dans mes moyens; car tu sais combien j'ai travaillé pour t'aider à l'époque où tu traduisais tous ces vieux documents.

— Essaye, dit le marquis, je ne demande pas mieux.

Aussitôt Violette approcha une table sur laquelle elle se mit en devoir de dérouler l'immense parchemin.

Horace, les yeux fermés, les mains tremblantes, accrochées aux bras de son fauteuil, semblait sur le point de tomber en syncope, tant étaient grandes son angoisse et son émotion.

Violette ne vit pas ce bizarre bouleversement.

Toute à son travail, elle cherchait à déchiffrer les premières lignes du manuscrit, plus effacées que les autres.

Enfin, elle y parvint; un sourire de satisfaction erra sur sa bouche fine, et sa voix pure s'éleva, disant:

"L'an de grâce 1472, au mois de juin, messire Charles, surnommé le Téméraire, duc de Bourgogne, ayant déclaré la guerre à son souverain et seigneur le Roy de France, vint mettre le siège devant la ville de Beauvais, et se présenta avec son avant-garde vers la porte de Bresles, et vers celle du Limaçon. La ville était mal fortifiée, avec fort peu de monde pour la défendre.

"Au nombre des quelques gentilshommes qui se trouvaient à la tête de sa petite garnison, il y avait en premier lieu Richard, sire de Plessis St-Luc, et le cadet de la maison. Il combattit d'abord vaillamment, mais bientôt son zèle parut se refroidir grandement, et le bruit courut qu'il avait eu, pendant la nuit, plusieurs entrevues avec messire le duc de Bourgogne lui-même, en dehors des remparts de la ville assiégée.

"La reddition de la place, affirmait-on, était chose conclue entre eux. Mais le patriotisme des habitants, surtout des femmes, à la tête desquelles se trouvait Jeahbne Fourquet, opposa un obstacle tellement infranchissable à l'entrée des troupes ennemies dans la place, que la traîtrise du sire de Plessis Saint-Luc ne put être suivie d'effet, immédiatement.

"Néanmoins, le prix de la trahison était trop considérable pour que messire Richard ne trouvât pas, dans sa cervelle féconde, quelque autre moyen de réussir. En effet, contre les clefs de la vaillante petite cité, messire le duc devait donner au traître 20,000 écus d'or, et, chose tentante pour un cadet sans apanage et sans coeur, la main de sa nièce, dame Hermangarde de Montlhéry, belle comme le jour, et maîtresse suzeraine de plusieurs fiefs importants.

"Malgré la lutte énergique des gens de Beauvais, la vaillance des femme et le courage surhumain des hommes, le sire de Plessis allait quand même atteindre ses fins et livrer la place, quand subitement douze cents cavaliers détachés de la garnison de Noyon arrivèrent, ayant à leur tête le baron Nicolas de Plessis Saint-Luc, propre frère du traître et chef de la famille.

"Comment avait-il pu faire ce miracle d'effectuer en quelques heures à peine, quinze lieues avec ses troupes, et d'une seule traite ? Nul ne songea à se le demander. Les femmes enthousiasmées se précipitèrent à la rencontre de leurs sauveurs; elles prirent les chevaux, les soignant, les pansant, tandis que les cavaliers, malgré leur fatigue, se jetaient sur les remparts, faisaient de leur corps une fortification vivante à la porte de Bresles, ouverte déjà et brisée par le canon ennemi, et repoussaient les Bourguignons avec une vaillance sans précédent, donnant ainsi au maréchal Rouault le temps d'arriver avec ses gentilshommes picards, ses lances, ses francs-archers, ses compagnies d'ordonnance, pionniers, artilleurs, etc.

"Mais le soir, tard, pendant que la granison de Beauvais, ainsi renforcée, continuait à veiller sur ses remparts repoussant encore les Bourguignons et attendant le lendemain pour sortir dès l'aube et massacrer à son tour en rase campagne les assiégeants, on vit un gentilhomme courbé, harassé de fatigue, se soutenant à peine, se diriger vers une poterne éloignée.

"Arrivé à quelques pas de la fortification, réputée imprenable, il se cacha derrière la haie d'un jardin, et demeura immobile, le cou tendu vers le chemin venant de la ville, qu'il venait de parcourir lui-même. Autour de lui, tout était silencieux; à peine au loin, très loin, entendait-on les cris des combattants s'excitant à l'attaque furieuse, ou à la défense plus énergique encore. Mais bientôt un bruit, indistinct d'abord, se fit entendre et peu à peu se précisa, se rapprocha. C'était un pas rapide. Quelques secondes s'écoulèrent, et dans la nuit lumineuse et claire, une silhouette d'homme haute et noire apparut, encore loin, rasant les haies, se dissimulant sous les arbres. Le coeur du baron du Plessis, car c'était lui qui était là, guettant, battit à étouffer mais il ne fit pas un mouvement, et se contenta de mettre la main sur la garde de son épée.

"A cet instant, dans une accalmie de la bataille, dix coups se distinguèrent, sonnant au beffroi de la cathédrale... puis l'ombre s'allongea plus rapide sur la poussière blanche du chemin, tandis que le pas de celui qui arrivait se faisait plus net et plus distinct. Mais le traître ne devait pas aller plus loin. Au milieu de la route, en effet, messire Nicolas avait surgi, tête nue, et le saisissant par le haut de son pourpoint, il lui avait dit ces seuls mots d'une voix terrible :

"—Où vas-tu?

"La toque de l'inconnu roula par terre, et le visage blême de Richard de Plessis Saint-Luc apparut en pleine lumière. Sur le premier moment, pris de court et stupide de frayeur, il ne sut que balbutier:

"— Ah! Messire mon frère! Qu'y a-t-il donc et que me voulez-vous?

"Puis, au bout de quelques secondes, étouffant sous l'étreinte qui se resserrait, il ajouta:

"— S'il vous plait, messire baron, lâchez-moi un tantinet; vous m'allez étrangler!...

"Mais l'autre, au lieu d'obéir, donna une secouée terrible au félon, et s'écria:

"— Que vensis-tu faire ici? Parle, je le veux. Et si tu refuses de me répondre, à moi, ton seigneur et maître, je t'enfonce la lame de mon poignard dans le coeur.

"Et comme messire Richard se taisait toujours, l'aîné continua, plus violent:

"— Ah! tu te tais, maudit! Mais je le sais, moi, la besogne de damné que tu allais accomplir, et que mon Seigneur Dieu me permet d'empêcher. Tu allais, mécréant, livrer aux Bourguignons cette poterne, par laquelle nos ennemis devaient entrer, et surprendre par derrière les vaillants qui se défendent si courageusement là-bas?

"— Ce n'est pas vrai, messire mon frère, répliqua le traître, que le poignard du baron se rapprochant de plus en plus de sa gorge, affolait de peur et rendait blême; ce n'est pas vrai, on vous a trompé, je vous en fais le serment sur Notre-Dame-d'Orient, la patronne de tous les Plessis...

"Mais l'autre, hors de lui, l'interrompit:

"— Ferme ta bouche de damné, lui ordonna-t-il; tu as trahi....... Tu as vendu la ville que de pauvres femmes avaient sauvée au prix de leur sang! Et c'est un homme de ma race et de ma maison qui s'est rendu coupable d'une semblable forfaiture!

"—Ce n'est pas vrai! ce n'est pas vrai!.... ne cessait de répéter le traître, ses dents s'entre-choquant de plus en plus, car il pressentait bien ce qui allait lui advenir.

"— Ce n'est pas vrai? répéta le baron. Veux-tu des preuves flagrantes, et savoir comment je suis renseigné et prévenu? Ton écuyer, mon frère de lait, Pèrinet Dion, est parvenu à quitter Beauvais il y a deux nuits. Par des miracles de courage et d'adresse, il a atteint Noyon ce matin.

"— Messire, m'a-t-il dit mourant de fatigue et de douleur, venez vite, si vous voulez éviter la plus grande des hontes à votre nom! Et comme il t'avait accompagné partout, qu'il avait tout vu, tout entendu, il m'a conté comment, nouveau Judas, pour 20,000 écus d'or et la main d'une femme riche, tu allais vendre à l'ennemi, la ville dont la défense t'était confiée! Et la chose devait se passer ce soir, à présent. J'ai réuni instantanément mes hommes d'armes. Nous sommes tous montés à cheval. Et en dépit de la distance, des ostacles presque insurmontables et d'une surhumaine fatigue, nous sommes arrivés à temps. Non, la trahison ne sera pas consommée. Monseigneur Dieu, dans sa miséricorde, évite ce déshonneur à ceux dont je porte le nom, et toi, maudit, tu ne continueras pas ma race, tu ne donneras pas à des êtres issus de toi le sang d'un bandit, d'un félon sans foi, sans patrie, sans respect du serment juré! Sur mon âme, ce déshonneur ne sera pas celui de mes fils!

"Richard se jeta à ses genoux. Il se sentait perdu.

"— Grâce!... essaya-t-il de balbutier. Je ferai pénitence.... J'irai à Rome, le baton de pèlerin à la main!

" —Non, pas de grâce, pas de miséricorde! Je suis le chef de notre famille, de notre race de nos armes. En cette qualité, j'ai le droit de vie et de mort, de haute et basse justice sur tous mes vassaux, toi le premier. Ce droit, je vais l'exercer. A mort!... Et que l'honneur des nôtres soit vengé!

"Il leva son poignard, et sans une hésitation, sans un tremblement, avant que le traître ait pu faire un mouvement, la lame s'enfonçait de toute sa longueur dans la gorge de messire Richard, et en ressortait presque aussitôt rouge et fumante. Le félon tomba lourdement sur le sol, sans un cri, pas même un soupir.

"Comme l'avait dit le baron Nicolas, la ville était sauvée et l'honneur des Plessis vengé, ainsi que doit l'être celui de tout bon gentilhomme, sans un scandale, sans que soit dévoilée et connue la honte d'un membre véreux, sans que l'honneur intact jusque-là de la race, en puisse être effleuré!...

"Mais la besogne du justicier n'était pas terminée. Les ennemis qui à onze heures devaient voir la poterne s'ouvrir devant eux, ne chercheraient-ils pas à l'ébranler, et à l'enfoncer si, d'elle-même, la porte ne tournait pas sur ses gonds?

"Ce danger suprême, il fallait l'éviter. En rassemblant toutes ses forces, le baron traîna le corps du félon jusqu'au haut des ramparts, sur lesquels nul guetteur ne se voyait, nulle sentinelle n'était à son poste. Il entra alors dans la salle des gardes. Là tous les hommes étaient endormis profondément, lourdement,.. en proie à un sommeil que l'ivresse certainement n'avait pas seule produit. Le baron essaya d'en secouer quelques-uns, de crier:

"Aux armes! A l'ennemi!

"Rien n'y fit. Par l'entre-bâillement des créneaux, il regarda au dehors. En bas, dans l'ombre que formaient les ramparts, on distinguait vaguement des fantômes noirs, debout, l'arquebuse au poing, le couteau aux dents, attendant le signal.

"—Ah! le misérable, murmura le sire de Plessis, fou de rage et d'impuissance, le misérable !

"Que faire? que décider! Ouvrir la porte et les tuer tous au passage, ou la laisser éventrer, seul derrière, sans la pouvoir défendre? Non, il valait mieux essayer de les occire tous, par la ruse. Mais y réussirait-il?

"—Je n'ai pas le choix du moyen, pensa-t-il, à la grâce de Dieu! Si je meurs, ce sera la punition de la forfaiture de l'un des miens."

Et, plein de vaillance, il s'éloigna. Mais il revint bientôt. Dans son émoi, il oubliait la chose essentielle. Perrinet, en effet ne lui avait-il pas dit qu'une fascine devait être allumée du côté gauche du créneau? C'était le signal attendu. Alors, par la porte de la poterne, à peine entre-bâillée, les Bourguignons, un par un, pénétreraient dans la place. Ils seraient dix!

(A continuer)

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacons et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

FERS A REPASSER POTT

Viennent d'arriver directement de la manufacture.

200 services de Fers à Repasser Pott. Ce sont sans exception les plus beaux et les meilleurs faits, étant bien nickelés et extra pesants. Je les vendrai vendredi et samedi à

79c le service.

Venez à bonne heure vendredi ou samedi matin si vous en voulez un service, car ils seront vendus aux prix réguliers après samedi.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**

Peignoirs pour dames, à **49c, 75c, $1 et $1 25.**

Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon,

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Tondeuses

Pour Gazon.

Congélateurs

Toutes les Grandeurs.

Hamac

Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

Beau nettoyage une spécialite

54 rue Prescott,

Lowell, Mass.

Nap Bilodeau

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 411-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au..

Restaurant Populaire

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

EUREKA EN TETE

Les Veterans d'Arlington remportent le premier prix au concours

Une seule des compagnies de Lowell s'est distinguée dans ce concours.—La réception du maire

Le concours des pompiers vétérans qui s'est fait hier sur la South Common a été un des plus beaux que nous ayons eus encore dans la Nouvelle-Angleterre et certainement le plus beau que nous ayons encore eu à Lowell. Les Eureka, de Arlington, sont sortis vainqueurs, ayant lancé l'eau à une distance de 219 pieds, six pouces et un quart.

Les pauvres Red Jackets de Cambridge qui détenaient la coupe depuis 2 ans n'ont pas eu de chance et ne sont arrivés qu'à la sixième place. Pour ce qui a rapport aux compagnies de Lowell, les Gen. Butler ont bien fait leur devoir, ayant remporté un prix, mais les autres, les Deluge surtout, ont donné une bien petite idée de leur manière de manier la pompe à bras. Ce sont des hommes trop modernes que les membres de la Vixen et des Torrents. Ils comptent trop sur la vapeur et l'électricité pour les protéger en cas d'incendie pour pouvoir remporter des prix dans un concours de pompes à bras.

La foule était immense hier après-midi, pour assister à ce grand concours, qui commencé à 11 hrs. ne s'est terminé que vers cinq heures. Chaque compagnie avait huit minutes d'allouées pour faire ses preuves. Le tout s'est passé rapidement, les pompes arrivant dans un ordre parfait, et les hommes manoeuvrant leurs machines avec une habileté sans pareille. Contrairement à ce que nous avons annoncé, les Eagle de Lynn n'ont pas concouru. Les Columbia de Winchendon ont dû se retirer du concours eux aussi, le réservoir de leur pompe s'étant brisé.

Sur la rue Summer, il y avait une longue filée de tentes pour les différentes organisations de pompiers. Plusieurs autres tentes dans lesquelles se trouvaient de petits cirques, des restaurants, avaient aussi été élevées sur la South Common.

Voici le résultat du concours :

Eureka de Arlington	219	6¼
Torrents de Gardner	218	¼
Butler Vets de Lowell	216	1½
Uncle Sam de Manchester	215	4½
Hancock de Brockton	212	10
Gen. Taylor de Everett	210	3¼
Red Jackets de Cambridge	210	
Chicopee de Chicopee	206	
Springfield de Springfield	203	
Liberty de Pepperell	209	11½
Nonantum de Newton	200	8¼
Watch City de Waltham	200	3¼
Volunteer de Central Falls	199	7¼
Neptune de Newburyport	197	8½
Baw Beese de Marblehead	195	10¾
Malden de Malden	195	7½
City of Somerville	194	8¾
Gulf Stream de Fall River	192	5⅛
Hingham de Hingham	192	3½
Hay Cart de Pawtucket	192	1¼
White Angel de Salem	191	11¾
Columbia de New Bedford	189	9½
Washington de Revere	189	5
Vixen de Lowell	188	10½
Oko de Marblehead	188	1¾
Charlestown de Charlestown	190	8¾
Concord de Concord, N H.	186	11½
Alabama Coon de Stoughton	186	11
Defiance de Fall River	186	7
City of Lawrence	186	4
Protector de Brockton	182	3
Winnisimmet de Chelsea	180	6½
King Philip de Providence	180	2½
Gaspee de Providence	180	1¼
City of Lynn de Lynn	179	1½
Active de Weymouth	178	9½
Roxbury de Roxbury	176	7¾
Portland de Portland	175	8½
Tekcosnoow de Woonsocket	174	10½
Tiger de Newburyport	171	11½
Boston de Boston	156	1
Deluge (Torrents) de Lowell	119	8¼

A L'HOTEL DE VILLE

Une réception a été donnée à l'hôtel-de-ville à 1 heure par M. Badger, maire suppléant, cette réception a été suivie d'un dîner servi au Merrimack House une demi-heure plus tard.

Parmi les visiteurs on remarquait M. Sargent, maire de Concord, M. McNamee, maire de Cambridge; M. Bruce de Everett, M. Willard, de Chelsea; M. Green, de Woonsocket, M. Fales, de Central Falls, M. Clements, de Waltham, M. Ashley, de New Bedford, M. Loomis, de Chicopee, M. Clark, de Manchester, M. Shepard, de Lynn et quelques autres.

Le comité du Old Home Week, le secrétaire du maire, le greffier des comités et M. Partee, le messager de l'hôtel de ville, assistaient aussi à la réception.

Parmi les autres invités de Son Honneur le maire, on remarquait M. Wetterbee, chef de Hyde Park; M. Cummings, vice-président, de Portland Maine; M. Rankim, mécanicien en chef et trésorier de l'association, de New Bedford.

Au dîner, parmi les convives étrangers, on remarquait: M. l'échevin Mulry, les conseillers Barslow, O'Brien et O'Donnell, de Newburyport, les conseillers Fafard et O'Brien, de Woonsocket, MM. J. H. Wetterbee et J. C. McDougald, de Hyde Park; J. W. McAllister de Malden; Frank J. Farrell, de Pawtucket; Wm. Holker, James J. Cavens représentant de Moody Kimball de Newburyport; David J. White de Pawtucket, R. I.; Stephen S. March de Lynn; Edwin S. Farmer de Arlington; A. E. Knowlton de Gardner; Geo. B. Sangford de Weymouth; S. Franklin McArthur de Cambridge; Joseph L. Buckley de Cambridge; John A. Jackson de Brookline; Jeremiah F. Donovan de Cambridge; Ellis Drake de Stoughton, J. F. Nichols de Fall River; George W. Greene de Woonsocket; Joseph E. Fales de Central Falls; Charles Bruce de Everett; James D. Cosson, Joseph Grime de Fall River; John H. H. McNamee de Cambridge; Harry G. Sargent de Concord; Henry C. Sparkank de Marblehead.

LE BANQUET

A 8 heures un banquet était servi aux officiers des différentes organisations étrangères par les compagnies de Lowell. Plusieurs discours ont été prononcés par les pompiers et les maires des différentes villes qui assistaient au banquet.

Les directeurs de la ligue ont passé une résolution remerciant le maire, le gouvernement municipal, la police et la population de leur avoir rendu si agréable leur séjour dans notre ville ; mais ils semblent avoir oublié à dessein le comité du Old Home Week dans cette résolution.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts ? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

LES GENS DE SPRINGFIELD

La compagnie de pompiers vétérans de Springfield a quitté Lowell en se promettant de ne pas manquer d'aller voir M. J. W. Paradis si jamais ils revenaient dans notre ville.

Hier, avec MM. John H. Beaulieu et David Giroux, avec la fanfare qui les accompagnait, ils se sont rendus chez M. Paradis et ont bu plusieurs toast à la fête du jour.

Ils ont manifesté leur contentement en faisant jouer une couple de morceaux à leur fanfare en face de l'établissement.

C'EST MERCREDI LE 6

Rappelez vous bien que c'est la date du pique-nique

M. NARCISSE LACHANCE, FABRICANT DE VIN, DONNE UN TRAMWAY

Distribution des billets ce soir. Suite des listes de souscriptions

Il y a encore des personnes qui s'imaginent que le pique-nique aura lieu le 7 août courant. Nous le répétons, si L'Etoile a annoncé une fois que le pique-nique aurait lieu jeudi le 6 c'est par erreur et on se l'explique puisque la date ne concorde pas du tout avec la journée à laquelle elle tombe.

Nous le répétons, c'est mercredi, le 6 août que la fête des enfants sera donnée.

Ce soir, à sept heures, toutes les petites filles dont les noms ont paru dans L'Etoile sont priées de se présenter chez M. Frank Ricard qui leur distribuera leurs billets. Les quatre capitaines des équipes de base ball sont aussi priés de se présenter avec les hommes de leurs équipes pour recevoir leurs billets. M. Ricard remettra aussi à ces derniers les billets qu'ils distribueront à leurs plus chauds partisans.

Afin d'éviter des embarras au comité, l'Etoile ne distribuera ses billets que mardi, car il y a des enfants qui vont en demander à deux places différentes, parait-il.

Nous continuons aujourd'hui à publier les listes de souscriptions et comme suite à celle de M. Camile Roussin, nous devons inscrire le nom de M. Narcisse Lachance, fabricant de vin de la rue Cheever. Les enfants habitués maintenant à M. Lachance dont ils boivent si souvent les vins comme un remède effectif seront heureux d'apprendre que leur bienfaiteur veut maintenant leur donner l'avantage de s'amuser après leur en avoir donné la force en les soignant bien au moyen de sa marchandise.

Mme J. O. BELISLE

M. Charles Malette, 50c; MM. Rochette et Delisle, $1; MM. C. et M. Roy, $1.50; M. George-Phaneuf, $1; M. Wm T. H. Kelley, $1; Mme Fred Gébin, 25c; Mlle Valentine Ethier, 10c; Mme J. P. Marchand, 25c; Mlle Beaumier, $1; M. J. A. Roy, $1; Mme Jeremiah Crowley, $1; la famille Bédard, $1; Siméon Lagassé, $1; Cash, $1; MM. Putnam & Son, $1; Mlle Hermine Loiselle, 25c; Mlle Marie Pouillatte, 25c; M. Edouard Gamelin, 10c; M. A. Cartier, 25c; Mme Côté, 25c; Mme Nichols, 10c; M. J. C. Marion, 40c; M. A. Frend, 34c; M. Edgard Dubuque, 10c; M. W. Drainville, 10c; M. Joseph Dextra, 50c; M. M. Shannon, 50c; M. Napoléon Dubuc, $1; M. A. D. Ware, $1; M. le docteur Migneault $1.

Total, $18.74.

Mme HILAIRE DOZOIS

M. J. L. Chalifoux, $10; MM. Roy et O'Heir, $1; Mme Dextra, $1; M. H. C. Girard, 50c; Mme Godue, 50c; M. McNulty, 50c; M. Alex. Dozois, 35c; M. L. J. Bernier, 25c; Mlle Rose Caisse, 25c; M. A. L. Grimmore, 25c; M. P. Duval, 25c; Mme Ethier, 25c; Mlle Ross, 25c; Mlle Viziner, 25c; M. E. Gariépy, 25c; B. L. Manseau, 25c; Amis des jeunes, 25c; M. J. Gervais, 25c; M. A. Lafontaine, 25c; Mme Belmore, 25c; Mme Rochville, 25c; M. A. Archand, 15c; Mlle Blanche Peltier, 10c; M. A. Lefebvre, 10c; M. C. Gagnon, 10c; M. V. Lavigne, 10c; M. M. Guérin, 10c; M. M. Fournier, 10c; M. A. Lemieux, 10c; M. A. Richard, 10c; M. Y. Montmarquet, 10c; M. A. Picard, 10c; M. W. Trépanier, 10c; M. C. Bourke, 10c; M. J. Lequin, 10c; Mlle Florence Dozois, $1.20.

Total, $20.

M. D. J. Donovan, jambon; Cass & Newton, 5 livres de beurre; M. J. A. Fillon, bracelet en argent.

Mme JOSEPH LAMBERT

M. S. Rochette, $3; M. E. Palardy, $1; employé de la Lawrence Hosiery, $3; Mme Bourgeois et amies, $1.90; M. O. Bernard, 50c; Grégoire et Frères, 50c; M. Paul Demers, 45c; M. Courchène, 25c; Mme J. Davignon, 25c; Mme Vve Bennette, 25c; Mme Allard, 25c; M. Delisle, le tailleur, 25c; M. Gélinas, 25c; Mme Durand, 25c; Mme Allard, 10c; Mme Vve Chagnon, 10c; Un ami, 10c; Un ami, 25c; Un ami, 25c; Un ami, 25c; Un ami, 25c; M Paignon, 25c; Mme Lamire, 50; Un ami, 10c.

Total $14.50.

Mme HARNOIS

M. Alfred Simard, bague de fille; M. V. A. Maret, épingle et bracelets; MM. Pelletier et Ledoux, locquets et chaine; M. H. C. Girard, 2 couteaux; Boston Millinery & Cloak Store, collerette en caoutchouc et 2 corsages; John et Jos. This, une paire de bretelles; M. K. L. Marion, portefueille; Mme Harnois, un chapeau pour petite fille; Marion et Marion, 4 verges d'étoffe pour faire une robe.

LES CHAPEAUX DES CHINOIS

Il faut les respecter dit le juge Hadley

FRANK MACK CONDAMNE A $1.25 POUR EN AVOIR MASSACRE UN

Le Céleste voudrait voir son assaillant puni plus sérieusement

En cour de police, ce matin, le juge Hadley acquitta quatre prisonniers, parmi lesquels étaient une femme. Michael J. Mahoney, Richard Condon, Robert Costello, de Newton, John E. Farayan, Frank Curtis, Louis Foisy ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Thomas Welch a été condamné à la State Farm. La première fois que Welch comparaissait devant le juge, il a été condamné à $2 d'amende sous le nom de Williams, la deuxième sous le nom de Welch et a été condamné à $2 d'amende, et cette fois il devra passer près d'un an, en travaillant la pierre à Bridgewater. Thomas Barry, de Chickoby, a promis au juge de quitter la ville s'il voulait de laisser partir. Le juge a accordé sa demande. Tous ces prisonniers étaient accusés d'ivrognerie.

James M. Carnedy a été condamné à $100 d'amende pour avoir vendu de l'imitation de beurre. Bertha Mackenzie était accusée d'avoir frappé et blessé Mary Sullivan. Elle a été acquittée. Mary Sullivan dit qu'elle avait repris Martha Mackenzie parce qu'elle avait battu son enfant pour rien. L'enfant dit que ceci n'est pas vrai. Et c'est sur cela que le juge s'est appuyé pour la déclarer non coupable. John Murphy était accusé de vagabondage. Son père est venu le chercher sur la demande du juge.

Frank Mack était accusé d'avoir frappé un Chinois sur la tête avec un baton et a brisé son chapeau. Mack a été acquitté mais après avoir payé $1.25 au Chinois pour s'acheter un autre chapeau. Le Chinois n'est pas content, il voudrait voir Mack condamné plus sévèrement.

TRISTE ACCIDENT

Un pompier veteran sous les roues d'un train, au Northern Depot

M. Frank Billings, de Boston, un des pompiers vétérans qui étaient hier en visite à Lowell, a été victime d'un sérieux accident au moment où il allait prendre le train pour retourner chez lui. M. Billings est âgé de 50 ans et demeure au No 23 rue Bowdoin, Boston.

Vers 7 heures, hier soir, au moment où le train en destination de Boston entrait en gare, la foule se pressa tellement vite vers les wagons, avant même que le train fut arrêté, que Billings qui se trouvait près de la voie fut poussé sur les rails et avant qu'on ait pu le rtirer de cette dangereuse position plusieurs roues des wagons passèrent sur lui, lui coupant la jambe gauche à deux endroits différents, près de la cheville et au-dessus du genou. On releva le malheureux blessé et l'ambulance appelée en toute hâte le transporta à l'hôpital St John où les médecins jugèrent l'amputation nécessaire.

LA GREVE DE L'ANTHRACITE

New York, 1.— D'après uns rumeur mise en circulation ici les opérateurs des mines d'anthracite se sont entendus pour rompre la grève le premier septembre.

LE SERVICE RAPIDE

Départ précipité de l'hon. M. Blair pour Londres

Ottawa, 1er août — L'honorable M. Blair est parti pour Londres.

C'est un départ un peu inattendu.

Le ministre des chemins de fer dit qu'il est appelé par sir Wilfrid Laurier pour l'assister, lui et ses collègues, à compléter les arrangement pour l'établissement d'un service de paquebots rapides.

M. Blair est d'opinion que nous demandons un service trop rapide, et par conséquent trop dispendieux pour un jeune pays comme le nôtre.

Il croit que nous devrions nous contenter d'un service de 18 noeuds, ce qui permettrait une traversée de guère plus de six jours entre Québec et Liverpool, au lieu de huit et et dix comme aujourd'hui.

Le ministre est aussi d'opinion que tous ces steamers devraient arréter en allant et revenant, à Sydney, vu l'importance considérable que prend chaque jour cette petite ville. Cela permettrait aussi à ceux qui voudraient prendre l'Intercolonial à Sydney de raccourcir le trajet d'un jour et une nuit, en venant par l'Intercolonial.

C'est l'honorable M. Sutherland qui agira comme ministre des chemins de fer en l'absence de M. Blair.

COMBINAISON GIGANTESQUE

Pour amener le commerce des viandes du pays dans la même direction

Chicago, 1er août—On ne tente plus maintenant de cacher les négociations qui sont ouvertes pour amener le commerce des viandes du pays dans une seule direction. La première transaction a été l'achat de la compagnie Hammond par Armour. Maintenant on est à préparer les documents à New York pour la consolidation des établissements Armour, Swift et Morris.

Une fois ce syndicat établi, les Américains tenteront de s'emparer du commerce européen.

Schwarzschild et Sulzberger, de New York, et la compagnie Cudahy ne sont pas encore entrés dans de nouveaux projets.

RETOUR D'EUROPE

M. Edouard Chalifoux, Mlle Helen Chalifoux, fille de M. J. L. Chalifoux et son frère, M. Paul Chalifoux, sont arrivés hier d'Eurpoe par le Saxionian qui est entré à rade à Boston. Ils sont débarqués du steamer hier soir seulement.

MM. Chalifoux et Mlle Chalifoux ont visité plusieurs villes de France et de Belgique depuis que Mlle Helen est sortie de Lycée dont elle suit les cours à Paris.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,
53 rue Central.

Grands Bargains

Dans tous les Departements
—pour—
Vendredi ET Samedi!

Lowell One Price Clothing Co
72-86 Rue Merrimack.

$5 Pour Habits d'Hommes qui valent $15, $12, $10 et $8.00.

VENTE DE DEBARRAS DE FIN DE LA SAISON ! !

$1.00 pour pantalons d'hommes pure laine, valant et vendues régulièrement $2 00.

98c pour chaussures d'hommes qui valaient $1.50 et $2.00.

39c pour chemises négligées pour hommes qui valaient 75c
23c pour chemises négligées pour hommes qui valaient 50c
10c pour cravates qui se vendaient régulièrement 25c
$1 87 pour pantalons d'hommes qui valaient $3 et $3.50
15c pour sous-vêtements d'hommes qui valaient 35c
Tous nos chapeaux de paille a moitié prix et moins

48c Costumes lavables pour enfants qui se vendaient $1.00, $1.25 et $1.50.
95c Habits de matelots qui se vendaient jusqu'à $2.00.
5c Bretelles pour hommes, de 15c
$1.87 Chaussures pour hommes qui se vendaient jusqu'à $4.00.

Nous donnons des Merchant's Trading Stamps.
Demandez-les.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN; VENTS LEGERS ET VARIABLES. UN ENFANT LANCE SOUS LES

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 2 AOUT 1902. — NO. 111.

LE MAIRE BADGER

Il accepte l'invitation d'assister au pique-nique des enfants

Il offre de plus une généreuse souscription.—Lettre explicative de M. Camille Roussin, organisateur général

LETTRE DU MAIRE

Son Honneur le maire Badger a écrit la lettre suivante à M. Camille Roussin, en réponse à l'invitation que ce dernier lui avait adressée d'assister au pique-nique des enfants Canadiens:

Mayor's office, City of Lowell, Massachusetts,

August 1st, 1902.

C. Roussin,

Dear sir,

Your kind invitation to attend the children's picnic, August 6th, at Mountain Rock is received.

I am pleased to accept the invitation and unless something unforeseen happens, I will be present.

Very truly yours,

WM. E. BADGER,
Acting mayor.

Plase accept the enclosed check for $5.00 to help pay your expenses.

TRADUCTION

Bureau du maire Cité de Lowell, Massachusetts,

1er août 1902.

Cher monsieur,

Votre gracieuse invitation d'assister au pique-nique des enfants, à Mountain Rock, le 6 août, vient de m'arriver.

Je suis heureux d'accepter l'invitation et à moins que quelque chose d'imprévu n'arrive, j'y serai présent.

Votre tout dévoué,

WM. E. BADGER,
Maire-sppléant.

Veuillez accepter, ci-inclus, un chèque de $5.00 comme ma contribution au fonds de souscriptions.

Aux familles canadiennes de Lowell, en rapport avec le pique-nique des enfants d'écoles canadiens.

Nous venons de recevoir de M. Roussin, organisateur général du pique-nique, une lettre ainsi intitulée. Dans cette lettre, M. Roussin explique aux familles quelles sont les précautions qui ont été prises pour assurer le bien-être des enfants et il veut bien prendre sur lui la responsabilité des erreurs qui auraient pu se commettre dans l'organisation du pique-nique. Voici cette lettre que nos lecteurs comprendront facilement, tant elle est claire et explicite:

M. le rédacteur,

J'aimerais qu'il soit bien compris que ce pique-nique pour l'organisation duquel j'ai demandé l'aide de compatriotes charitables, est donné pour tous les enfants canadiens sans distinction de religion, sans égard pour l'école dont ils ont suivi les cours. Je désire qu'il soit bien compris que ma seule ambition était de donner à tous les enfants canadiens de Lowell une journée de réjouissance et d'amusement, je le répète, je ne m'occupe pas que ces enfants aient fréquenté les écoles paroissiales ou les écoles publiques, qu'ils soient catholiques ou non, pourvu qu'ils soient Canadiens. Tous les enfants sont invités à aller chercher des billets dans les différents endroits où on les distribuera gratuitement. Que les parents n'aient pas de crainte, il y aura des tramways suffisamment pour transporter tous les enfants à Mountain Rock. Je puis aussi promettre à tous qu'il y aura des provisions en quantité plus que suffisante pour tous ceux qui s'y rendront. Toutes les précautions ont aussi été prises pour prévenir les accidents et en outre des six hommes de police canadiens qui ont offert leurs services gratuitement, il y aura les cent et quelques membres du comité qui veilleront aussi sur les enfants.

Maintenant, M. le rédacteur, je vous donner des explications quant aux billets qui ont été vendus lundi et mardi derniers. D'après les arrangements pris avec la compagnie, les billets de tramways devaient se vendre 10c, aller et retour, et ce n'est que mardi soir que l'ami reconnu des Canadiens, M. William H. I. Hayes, à son retour de Boston, nous annonça qu'il avait obtenu que les billets ne seraient que de 5c, aller et retour, d'après d'autres arrangements qu'il avait faits, lui, avec la compagnie. Alors, nous avons cessé la vente des billets et nous avons décidé que tous seraient distribués gratuitement. Voilà de quelle manière les choses se sont passées. Ceux qui ont déjà payé leurs billets ne peuvent réclamer le remboursement de la petite somme qu'ils ont versée, pour la bonne raison que nous n'avons pas pris les noms des enfants qui les ont achetés et que nous nous exposerions à remettre l'argent aux enfants qui iraient le réclamer à l'insu des parents ou encore à certains autres qui n'y auraient pas droit; mais cet argent, il sera employé comme le seront les souscriptions que les dames patronesses ont recueillies. Tout sera dépensé pour les enfants le jour du pique-nique, n'ayez pas de crainte à ce sujet. Dans tous les cas, un rapport détaillé sera donné.

En terminant, M. le rédacteur, je tiens à dire que s'il y avait eu des erreurs de commises, je m'en tiens seul responsable et je veux qu'on n'en impute le blâme à nul autre que moi.

Vous remerciant d'avance de votre aimable hospitalité, je me souscris, M. le rédacteur,

Votre dévoué servitenr,

CAMILLE ROUSSIN,
3 rue Salem.

LE TRAMWAYY DU BON MARCHE

La Bon Marché Dry Goods Co. a 100 billets de tramway qui seront distribués aux petits enfants canadiens qui doivent aller au pique-nique des enfants d'écoles canadiens à Mountain Rock, mercredi prochain. On a réservé un tramway qui servira exclusivement pour les enfants du Bon Marché. Mardi matin, à 8h. 30, 100 enfants recevront un billet chacun à la porte de notre magasin, rue Kirk. Nous conseillons donc aux enfants de se rendre à bonne heure, car les premiers venus seront les premiers servis. Gent billets ne dureront pas longtemps. A vous de vous hâter.

MM. Pelletier & Ledoux distribueront lundi soir, aux petits filles seulement, les billets pour le tramway qu'ils ont retenu pour le pique-nique des enfants à Mountain Rock.

La distribution des billets pour le tramway retenu par M. E. S. Desmarais, plombier, se fera mardi après-midi, aux petits garçons seulement, au bureau de M. Desmarais, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Suite des listes de souscriptions:

Mme AUGUSTE H. JEAN.

Mme L. Bérubé, $1; Mlle Rosanna Vigeant, $5; Mlle Marie Ant. Dessaulniers, $5.40; M. Honoré A. Jean, $1; Mlle Alphonsine McLeod, 25c; Mme Cayer, 25c.

Total, $12.90.

Mme MAXIME LEPINE

M. G. C. Dempsey, $2; M. le Dr S. Patenaude, $2; Un médecin, $2; M. A. G. Thompson, $2; M. Eusèbe Lépine, $1; M. J. L. Savard, $1; M. Jos. Duverger, $1; M. Jos. Côté, $1; M. Maxime Racette, $1; M. Joseph Provost, président du Club Citoyens-Américains, $1; M. W. Farrell, $1; M. Alphonse Bibeault, $1; M. J. J. Mahoney, $1; M. Francis Lavigne, $1; M. A. G. Pollard, $1; M. le Dr A. E. Bertrand, $1; M. le Dr C. Hénotte, 75c; M. M. G. Fortier, 50c; Cash, 50c; M. J. Patenaude, 50c; M. J. S. Marion, 50c; Mlle Forest, 50c; M. Ferdinand Bellemare, 50c; M. Charles Lambert, 50c; M. W. G. Lajoie, 50c; M. A. A. Bellemare, 50c; Tousignant Bros, 50c; M. John J. Magher, 50c; M. L. A. Gélinas, 50c; M. J. B. Sabre, $1; Mme M. Godbout, 50c; Cash, 5c; B. C. C., $1; T. Lacombe, 50c.

Total, $29.80.

Effets: M. Victor C. Salois, un jambon; M. T. J. Goyette, une plume en or; M. W. H. Ford, bijoutier, une bague en or avec opales, de la valeur de $6.50; Boston Cloak & suit Store, gilet pour fille.

Mme PAUL VIGEANT

M. J. Coffey, $2; M. E. A. Wilson, $1; M. J. Jacob, $1; ....., 50c; ....., 50c.

Total, $5.00.

M. T. Vigeant, un jambon; M. Lamontagne, 20 livres de lard salé; M. Geo. Putnam, 5 livres de beurre; M J. Jacob, 15 livres de sucre; M. Roussel, 2 livres de café; M. F. H. L'Heureux, un bidon de lait; M. Zéphirin Normandin, un habit de petit garçon; Mme Hartford, un chapeau.

Mme CARRIERE

Mme G. Caron, 10c; Une amie, 14c; Mlle Alma LaRue, 25c; Mme J. W. Alexander, 50c; Mme Eusèbe Bordeleau, 25c; Mme C. Ouimet, 50c; Mme Ludger Genest, 50c; Mme P. L. Grégoire, 50c; Mme Frank Nichol, 25c; M. J. B. Carrier, 50c; M. Napoléon Rousseau, 50c; Mme Olivier Levasseur, 25c; Mlle Desneige Dumas, 25c; Mlle E. Champagne, 25c; Mme Nap. Milot, 25c; Mme Léger Millette, 25c; Mme Walter Alexander, 25c; Mme F. Hébert, 25c; Mlle Marie Ouellette, 10c; Mme Marcel Hébert, 25c; M. J. A. Benoit, 25c; Mlle Mary A. Downey, 25c; Mlle Mary A. Malone, 10c; Mlle Mary Manning, 15c; Mlle Maggie Martin, 15c; Mlle Lizzie Dawney; 15c; M. Adélard Provençal, 10c; Mlle Louise Gamache, 10c; Mme Boucher, 25c; Mme Jos. Mercil, 25c; Mme Drainville, 10c; Mme Vve J B. Lambert, 15c; Mme Eddie Somersette, 25c; Une Dame, 25c; Mme Sawyer, 25c; Mme P. Thibault, 10c; M Joseph Perrault, 15c; Une Dame, 10c; Mme T. Delisle, 25c; Mlle Rose A. Delisle, 25c; M. A. V. Sicard, 25c; Mme E. Cognac, 25c; Mme Philie Jacob, 50c; M. Adélard Massicotte, 25c; M. J. A. Lacoursière, 25c; Mlle Amanda Bourgeois, 25c; F. L. Rivet, 25c; Jos. Côté, 25c; Mlle Joséphine Lagassé, 10c; M. Magloire Pratte, 25c; Mlle Clorilda Héroux, 25c; M. Omer Bousquet, 25c; M. Jos. Côté, 10c; Mlle Amanda Carrier, 25c; Mme Ernest Audette, 50c; Mlle Délima Gouard, 25c; M. Joseph Hamelin, 25c; Mlle Albina Bourgeois, 25c; Mlle Nellie O'Hearn, 25c; Mlle Bridget Fitgerald, 25c; Mlle Norah Shugrus, 25c; Mlle Nellie Dowing, 25c; Mlle Marie Héroux, 25c; Mlle Annie McGovern, 25c; Mlle Marie Côté, 25c; Mlle Annie Hayes, 25c; Mlle Mary Quinn, 25c; Mlle Marie Boudreau, 25c; Mlle Sarah Chrisholm, 25c; M. Arthur Damphouse, 15c; Mlle Ellen Manning, 25c; Mlle Susan Doyle, 25c; Mlle Mary Flanney, 25c; Mlle Jutra McCurty, 10c; Mlle Mary O'Connell, 10c; Mlle Nellie Quinn, 25c; Mlle Admas Chouinard, 25c; Mme Delandre, 25c; Mlle Mary Cashman, 25c; M. Eugène Faucher, 25c; Mlle Annie Doolan, 25c; Mlle Kate Barre, 15c; Mlle Alphonsine Dumas, 25c; M. St Onge, 25c; M. A. Duval, 25c; Mme Olivier Gaudette, 25c; Mme P. Cossette, 25c; Mme J. Lozeau, 20c; Mme E. Lambert, 25c; Mme Philéas Turcotte, 25c; Mme André Bélanger, 25c; Mme Ferdinand Dion, 25c; Mlle Delphine Fortier, 20c; M. Ferron, 25c; Une Dame, 5c; Mlle Aurélia Laferrière, 15c; Mme I. Hervieux, 25c; Mme Jos. Laferrière, 50c; Mme Ellis, 25c; chemise de garçons et cravate, M. W. Alexander; une paire de chaussures de garçons, M. Jos. Gagnon; un bidon de lait, M. Ferron; une paire de petits vases et une statue de salon, Mlle D. Fortier; un jambon, M. Edmond Gaudette.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ELLE N'AURA PAS LIEU

La bataille Corbett-McGovern à New London

(Service spécial de L'Etoile)

Norwich, Ct., 2 — M. Solomon Lucas, du comté de New London, attorney de l'Etat, est parti ce matin pour une promenade de trois semaines au Canada. Il a déclaré positivement que la bataille Corbett-McGovern, qui est mentionnée comme devant avoir lieu à New London, le 29 août, n'aura pas lieu dans cette localité. Le juge en chef Torrance, de la cour suprême, a consenti, dit-il, à venir à New London à la date susmentionnée et si l'on tente de faire le tournoi proposé, les instigateurs seront arrêtés.

UNE GROSSE PERTE

$25,000 de billets egares entre Boston et Lowell

Les détectives de l'Etat ont été informés que des billets pour une somme de $25,000 avaient été volés pendant le trajet du bureau de poste de Boston à celui de Lowell.

On dit qu'ils ont été placés à la poste de Boston et qu'ils n'ont pas été reçus à Lowell. On a immédiatement donné instruction de pas payer les billets et les voleurs n'auront pas de chance de négocier ces valeurs. On ne connait pas les détails de cette perte, mais on sait que les billets ont été endossés par la H. B. Clafin Company de New York et que Blake & Brothers de Boston, sont intéressés à leur recouvrement.

Voici la description que l'on donne des billets:

Billet signé par Joseph H. Banland & Co., de Brooklyn, N. Y., daté du 2 juin 1902 et payable dans six mois, pour la samme de $5327.25.

Billet signé par Pelletier Dry Goods Company de Sioux City, Ia., daté du 4 juin 1902, payable en cinq mois, pour une somme de $1976.37.

Billet signé par la Columbus Dry Goods Co., de Columbus, O., daté du 3 juillet, payable en cinq mois, pour la somme de $2288.90.

Billet signé par la Fair Company de Cincinnati, O., daté du 9 juin 1902 et payable en six mois, pour la somme de $5419.20.

Billet signé par le People's Store de Tocania, Washington, et daté du 12 mai 1902, payable en sept mois, pour la somme de $5,322.41.

Billet signé par la Steward Dry Goods Company, de Louisville, Kentucky, daté du 14 juin 1902 et payable en six mois, pour la somme de $5,422.75.

La police de cette ville n'a pas été avertie de la chose.

C'EST LE MOMENT

L'hon. M. Tarte expose ses vastes projets aux Americains de Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2—L'honorable J. Israel Tarte, ministre des Travaux Publics du Canada est arrivé ce matin à Chicago, à bord du vapeur Lord Stanley. Le ministre fait le tour des grands lacs afin de voir aux améliorations des ports et des routes fluviales.

"Le temps est venu, dit-il, pour les Etats-Unis de partager leur commerce avec nous. Nous avons la route de l'océan et nous sommes maitres des taux.

"Notre premier travail de grande importance sera de creuser et d'élargir la rivière des Français, à partir de la Baie Georgienne jusqu'au lac Nipissing. Nous aurons par là les meilleurs ports sur le lac pour le Pacifique Canadien. La principale voie de transportation à partir de le tête des grands lacs sera alors Montréal, New York, Liverpool. Nous avons $5,000,000 pour les travaux, déjà commencés, sur la rivière des Français. Il y a quatre rapides à éviter et la rivière aura une profondeur de 40 pieds.

"De là à l'Océan il est possible de faire une voie. L'entreprise coûtera $80,000,000."

M. Tarte dit que bientôt les vaisseaux américains passeront par la Baie Georgienne au lieu de Cleveland et Buffalo.

IL COUTE CHER

Trente gardes armés jusqu'aux dents pour surveiller le brigand Musolino

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2 — Les autorités craignent que Musolino, le fameux brigand qui purge une sentence pour vol de grand chemin et meurtres, ne s'évade de sa prison. Il a déjà prédit qu'il ne resterait pas six mois incarcéré. Trente gardes armés ont été envoyés à la prison d'Elba pour surveiller le brigand jour et nuit.

Le plus grand choix d'Eponges, Chamois, Brosses, Peignes, Miroirs et autres articles de toilette à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DES EMBAUCHEURS

Hazelton, 2.— Des agents des compagnies houillères circulent parmi les mineurs en grève de cette région dans le but de les ramener au travail. Il appert qu'on leur offre de meilleurs gages et toute la protection nécessaire. Ces agents se disent représentants de journaux, mais leur ruse a été découverte.

A. G. Pollard & Co.

UNE VENTE EXTRA DE

Coupons de Soie Fleurie

Nous avons à peu près 6000 vgs de coupons, partant de 1 4 vge à 2 vgs de longueur, ce qui nous reste de notre grande vente, le mois passé de ces belles soies, 24 pcs de largeur et valeur de $1.00 la verge en pièce. Pour clore ce qui nous reste à présent nous allons en faire le prix

Seulement 20c la Verge,

Pour garniture de robe, Chapeaux et pour ouvrage de fantaisie.

Dépt. de Soie rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE Rev. PERE LEWIS O. M. I

IL PRECHE LE TRIDUUM PREPARATOIRE AU PELERINAGE DE ST PIERRE DE MONTREAL.

Des foules nombreuses accourent pour entendre sa parole

Montréal, 3 — L'ouverture d'un Triduum prépartoire au pèlerinage des hommes et des jeunes gens de la paroisse de St Pierre, au Cap de la Madeleine et à Ste Anne de Beaupré, avait lieu mercredi soir. La cérémonie a commencé à 7 heures et l'église était littéralement remplie. Il y a eu chant de cantiques, prière, récitation du chapelet et sermon. Le sermon a été donné par le Rév. Père Lewis, O. M. I.

Le salut solennel du Très Saint Sacrement a eu lieu ensuite. Les autels étaient illuminés comme aux plus grands jours de fête et tout inspirait la piété. Le Rév. P. Blanchard officiait.

Tout fait prévoir que le pèlerinage de samedi prochain sera l'un des plus beaux et des plus nombreux, de la saison à Ste Anne de Beaupré.

Il nous a été donné d'entendre une de ces voix éinquentes et sympathiques, pleines de chaleur et d'onction qui vont droit au coeur et qu'ensuite on n'oublie jamais. Le Rév. Père Lewis, qui pendant huit ans s'est livré au ministère des missions et qui a prêché avec tant de succès et d'éclat dans presque toutes les paroisses du Dominion et des Etats-Unis, nous est arrivé ces jours derniers de Lowell, Mass., où il a été transféré il y a un an pour prendre la direction de l'Association Catholique.

Il a été invité par les RR. PP. Oblats de St Pierre, à venir prêcher le triduum préparatoire au pèlerinage des hommes à Ste Anne de Beaupré.

Le Rév. Père nous a parlé devant un auditoire immense, des beautés et du bonheur du ciel. Il a pris pour thème de son discours cette pensée de St Augustin: "Au ciel nous verrons, au ciel nous aimerons, au ciel nour jouirons."

L'orateur a décrit, de sa parole imagée et si pleine de poésie, les beautés des mondes innombrables que contemplera l'âme dans sa migration de la terre à ces astres brillants qui constituent les "demeures des saints" puis il nous introduit dans le ciel, nous montrant avec quelle magnificence Dieu s'est plu à orner ces séjours où tout se rencontre pour réjouir les sens et les facultés. Les beautés les plus ravissantes, les parfums les plus suaves, les harmonies les plus énivrantes, les délices de la science, de l'amitié et de l'amour.

Mais c'est surtout en expliquant le bonheur qui résultera de la vision que l'orateur s'est surpassé. Il nous a montré Dieu comme réunissant en lui-même contre les beautés éparses dans le monde, toutes les suavités et toutes les amours de lumières, ou plutôt Dieu étant à la fois la beauté infinie, la bonté sans limites et l'amour sans larmes — et l'âme contemplant cet être dans une extase et un ravissement qui l'identifie en quelque sorte avec Dieu.

Jeudi soir l'orateur a parlé de la Très Sainte Vierge et hier de l'Eucharistie. A bord du bateau, aujourd'hui, l'éminent prédicateur nous entretiendra, nous a-t-on dit, de Ste Anne et de ses vertus.

LES RAVAGES DU CHOLERA

Saint-Pétersbourg, 2. Les chiffres officiels montrent que le choléra s'étend avec une rapidité terrible dans la Mandchourie. L'épidémie fait actuellement 100 victimes par jour, la plupart des Chinois, mais les Russes et les autres Européens meurent également du fléau.

A Inku, pendant la période comprise entre le 6 juin et le 18 juillet, et à Herbin, depuis la déclaration de l'épidémie, il a été constaté 1,463 cas, dont 939 décès. A Mukden il y a eu 49 décès sur 76 cas, en huit jours, et à Port-Arthur 67 décès sur 109 cas, en dix-huit jours. A Kirtin il y a eu environ 50 décès par jour, à Chacodossy, sur la rivière Yalu, on annonce 30 décès par jours.

Ces statistiques sont données comme de simples exemples des rapports qui parviennent journellement de toutes les parties de la Mandchourie.

PEAU DEMANDEE

Sous le titre "Le Cas de Rose Silvia", nous lisons dans L'Indépendant de Fall River:

"Le cas de greffe de peau à l'hôpital Union va de mieux en mieux et Rose Silvia vivra si l'on peut trouver encore assez de peau pour couvrir la partie nue de son crâne. Ses amies sont dévouées pour elle, mais elles sont trop souffrantes maintenant pour se mettre à une opération.

"On demande le public en général de s'offrir et de donner un peu de leur peau pour sauver de la mort cette jeune fille, qui probablement mourra si l'on ne peut réussir à avoir plus de peau.

"On dit qu'environ deux-tiers de la peau appliquée sur la blessure de la jeune Silvia augmente et s'étend sur la blessure, mais il reste encore une partie du crâne qui est exposée."

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER.

—Alfred Martin, âgé de 13 ans, fils de M. Georges Martin, domicilié 19 rue Curtis, près l'étang Curtis, s'est noyé à 7 heures du soir, en arrière de chez lui, sous les yeux de son frère, Pierre, âgé de 16 ans, qui a tenté l'impossible pour le sauver, mais n'a pas réussi.

Le jeune Alfred s'était fait de ses mains un canot si petit qu'il ne pouvait pas même s'y asseoir. Monté sur cette embarcation il s'était rendu à 40 pieds du bord, quand l'inévitable arriva: il chavira. Ses cris attirèrent son frère aîné qui plongea et parvint à le saisir. Les efforts que faisait Alfred pour se sauver empêchaient son frère de lui porter un secours efficace. Il dut le lâcher pour sauver sa propre vie.

M. Joseph Gaboury, 8 rue Woodbine, arrivé sur les entrefaites, plongea et repêcha l'enfant; mais après une demi-heure d'efforts inutiles pour le ressusciter, on abandonna tout espoir.

Un médecin avait été mandé aussitôt l'alarme donnée, mais ni lui non plus ne put ressusciter le noyé.

A l'endroit où le jeune Alfred s'est noyé il y avait 8 pieds d'eau.

FALL RIVER.

—Dr J. N. Normand de la rue South Main, village Globe, était monté sur une échelle pour arranger quelque chose, lorsque l'échelle se renversa accidentellement et le docteur s'infligea des blessures graves dans sa chûte. Il se fractura deux côtes. On accourut à son secours et il fut relevé et transporté sur son lit. Un de ses confrères fut mandé en toute hâte pour panser ses blessures.

Aujourd'hui le docteur est assez bien pour sortir.

Cet accident pénible n'aura pas de mauvaises conséquences.

GARDNER.

—A 5 heures, mercredi après-midi, Pierre Lareau, du Canada, qui est en visite chez des parents, rue Crystal, marchait sur la voie ferrée du Boston & Maine. Il rencontra trois hommes qui voulurent acheter son revolver et sa ceinture. Le marché fut conclu et Lareau reçut $1.15. Les hommes lui demandèrent ensuite de leur montrer un champ de bluets. Il alla manger des bluets avec eux. C'est alors qu'ils s'emparèrent de Lareau, lui lièrent les mains et le baillonnèrent. Ils l'attachèrent ensuite à un arbre. L'un deux pointa le revolver à sa tête et lui dit qu'il le tuerait s'il osait crier ou faire du bruit après leur départ.

Lareau réussit ensuite à délier les cordes qu'il avait aux mains et courut au petit Canada raconter son histoire. Aussitôt plusieurs hommes se mirent à la poursuite de nos héros de ce roman, et les poursuivirent jusqu'à la gare. La police fut avertie de suite et les officiers Leaman et McGee arrêtèrent les coupables à la gare à 10 heures. L'un d'eux chercha à s'échapper par la fuite, mais il fut pris. Ils attendaient à la gare un convoi de fret qui devait les conduire à Winchendon. La ceinture fut retrouvée sur un des hommes, mais le revolver n'a pas encore été retrouvé.

TAUNTON.

—Joseph Lizotte, arrêté par le policemen Peter Galligan, qui lui décocha une balle dimanche matin, à la buvette de Mahoney et Burke, a comparu en correctionnelle hier, avec son prétendu complice Eusèbe Chabot.

Lizotte trouvé probablement coupable de cambriolage, a été renvoyé devant le jury d'accusation.

Chabot a été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de $200.

MANCHESTER.

—Plus de mille personnes ont assisté au pique-nique annuel de l'Union des commis, au Pinard's Grove, sur le chemin de Goffstown. La journée a été un succès sur toute la ligne et les organisateurs peuvent à bon droit en être fiers.

Le programme des amusements qui a été exécuté durant l'après-midi était très varié aussi a-t-il été goûté de tout le monde. La partie de base-ball a été très intéressante malgré la faiblesse d'un club. Les commis épiciers ont battu à plate couture une équipe composée des commis de toutes les autres branches de commerce. Les clubs étaient composés des joueurs suivants:

EPICIERS — M. A. R. Desrochers, 2b; Anderson, p; Keating, ss; Ryden, rf; Johnson, 3b; Berquist, 1b; Watson, cf; Coulon, lf.

COMMIS — Dwney, c; Boisclair, p; Vaugh, 1b; Tonnery, 2b; J. T. Kelley, 3b; Cormier, ss; Kew, lf; Boardman, cl; J. Kelley, rf.

Le score de la partie est 12 à 0.

Un tournoi de souque à la corde entre deux équipes composées de commis a été gagné par les épiciers. M. Rodolphe Desrochers était le capitaine des épiciers et M. Alfred Forant commandait l'autre équipe. Les épiciers quoique plus légers que leurs adversaires, ont remporté une victoire facile. Les personnes dont les noms suivent composaient les teams:

EPISIERS — M. A. R. Desrochers, capitaine; MM. W. F. Cashin, D. Morency, A. Gauthier, D. Ploude, F. Ferreault, F. Dugan, S. Gagnon, et A. Monfette.

COMMIS — M. Alf. Forant, capitaine; M. A. Charlrand, J. Turcotte, Griffin, Hébert, Daniels, Gordon et Lebouthillier.

La course des hommes gras entre MM. L. Rinfret, W. F. Casshin, Fred Scheer, R. Mailbot et Wm. O'Connell, a été gaguée par M. O'Connell.

En somme le premier pique nicue des commis a été un beau succès.

BROCKTON.

—Mary Kelleher est une femme de 67 ans qui a toujours travaillé ferme; lavant, repassant, etc. On la croyait pauvre.

Mais, étant tombé malade chez son beau-frère, Dennis Leary, 365, avenue Warren, on a trouvé, cachée un peu partout une somme de $4,000 qui lui appartient.

CENTRAL FALLS.

—Alexandre Lambert, un homme d'affaires bien connu de cette ville, a été, hier midi, victime d'un grave accident de voiture dans l'avenue Jenks.

Etant tombé d'une charge de bois sur le pavé, il a eu une côte fracturée et a reçu des lésions internes.

Le blessé est frère du chef de police, Napoléon Lambert.

L'HOPITAL

PAR MARCELLE DU LAC.

Rien n'est plus saisissant et plus poignant que la visite d'un hôpital.

L'aspect de toutes ces infortunes serre le cœur et remplit l'âme d'une incomparable tristesse.

C'est le quartier des femmes, en particulier, qui donne généralement matière aux plus tristes réflections.

De toutes ces alignées de lits d'une blancheur sépulcrale, émergent de pauvres figures lamentablement pâles, navrées et désolées.

Involontairement, l'esprit se reporte sur ces délicieuses créatures que nous admirons et que nous vénérons, qui font la joie de notre foyer, le plaisir de nos jours heureux et la consolation des heures mauvaises.

Et nous nous demandons s'il est bien possible que ce soient là les mêmes visages qui nous ont charmés, les mêmes corps qui nous ont séduits, mais qui maintenant gisent sans force et reposent sans grâce, ayant tout oublié, jusqu'au plus mince instinct de la coquetterie qui, pourtant est le dernier à subsister dans le cœur féminin.

Quelle est donc l'affection qui flétrit ainsi les roses de nos parterres, les fleurs de nos jardins?

Quel souffle malfaisant a couché sur leur tige tous ces beaux lys?

Pour le savoir, il suffit d'interroger le premier interne qui traverse la salle et vers lequel toutes les têtes se lèvent pour demander le secours qui ne vient jamais et ne peut pas venir à l'heure du supplice qui doit impitoyablement sonner pour une et chacune des patientes.

Toutes ces femmes, vous dira-t-il, souffrent d'affections des organes essentiels de leur sexe; toutes sont ici pour attendre le moment où elles devront être remises aux mains des chirurgiens, tailladée, coupées et découpées, seul soulagement qui puisse maintenant être apporté à leur mal.

Et si vous poussez plus loin votre enquête, vous apprendrez encore, avec douleur, que le nombre des femmes qui viennent s'inscrire dans les hôpitaux augmente sans cesse et que la catégorie d'affections qui se présente de plus en plus fréquemment est celle de ce qu'on appelle: les Maladies des Femmes.

Avec la rigueur croissante de la lutte pour la vie; avec le développement des obligations et des fatigues qui s'imposent à cette frêle créature pour tenir sa place dans la grande concurrence humaine, la machine se trouve soumise à de telles secousses et à de telles épreuves qu'il n'est pas étonnant qu'elle se détraque, si l'on ne prend pas les soins et les précautions qu'exige sa conservation.

Mais il ne faut pas croire pour cela que l'hôpital et le couteau du chirurgien soient le seul remède, soient le vrai salut des femmes qui souffrent.

La science a d'autres ressources pour soulager l'humanité.

La grande doctrine médicale n'est pas de couper, mais de guérir, pas d'extirper, mais d'assainir, pas de détruire, mais de fortifier.

De toutes ces femmes que vous voyez étendues, brisées, sur leur couche hospitalière, il n'y en a pas une qui n'aurait évité ce triste sort, qui n'aurait échappé à cette cruelle situation, si elle eut pris à temps le seul vrai remède constitutionnel pour les femmes, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

C'est un fait admis aujourd'hui que toute maladie des organes féminins, prise au début et traitée conformément aux prescriptions des Médecins Spécialistes de cette Compagnie, est promptement arrêtée et que toutes les complications successives sont alors évitées sans aucun dérangement dans le régime et sans arrêt dans les occupations.

Mais, nous ne saurions trop le répéter, il faut avant tout, ne pas perdre un instant et il faut avoir recours aux Pilules Rouges, dès que la moindre complication survient dans le fonctionnement des organes.

Une femme ne doit pas perdre de vue que les besoins de son sexe sont tels, qu'il n'y a pour elle que deux alternatives dans la vie: ou le traitement raisonné des organes essentiels ou l'hôpital avec son cortège de frayeurs et de douleurs.

Qui donc hésiterait à choisir entre ces deux alternatives?

La maxime anglaise, que la VIGILENCE EST LE PRIX DE LA LIBERTÉ, est vraie surtout pour les femmes.

Les symptômes de leurs maladies particulières sont multiples et surtout, ils ne sont pas toujours d'une intensité proportionnelle à l'état d'avancement de la maladie.

Il ne faut donc pas simplement se guider sur l'accuité de la douleur, ni sur la rigueur de la gêne éprouvée.

Le plus léger malaise, le point de côté le plus anodin peuvent être le résultat ou l'indication d'un dérangement grave et appeler une médication énergique.

Aussi, dès qu'une femme jusque-là bien portante, se sent atteinte d'une douleur quelconque, d'une fatigue non motivée, d'une souffrance dans les reins ou dans le dos, c'est le moment de prendre les Pilules Rouges.

Il n'y a pas un moment à perdre; il faut aller sans retard consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Là, et là seulement est le salut.

La femme, qui ayant sous sa main et à sa portée la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont là pour soulager son mal et lui rendre la vie, laisse empirer son mal, se laisse acheminer vers l'hôpital, commet un crime, un vrai suicide.

Le lit d'hôpital et la table d'opération constituent le tribunal de dernier ressort et il n'est pas permis de s'y laisser traîner sans avoir épuisé toutes les juridictions.

La première et la plus bénigne est celle de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sait faire prompte justice et dispense de comparaître devant d'autres prétoires.

Femmes qui souffrez, pensez-y:

Les hôpitaux devraient tous porter sur le fronton de leur portail, la devise fatale du Dante:

"Vous qui pénétrez dans ce lieu de souffrances,
"A la porte en entrant, laissez l'espérance."

N'oubliez pas que les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine peuvent vous conserver l'espérance; que les Pilules Rouges peuvent vous éviter la souffrance!

Adressez-vous sans crainte à ces nobles serviteurs du public.

Procurez-vous sans retard ces remèdes infaillibles.

Et pleurez sur le sort des malheureuses, dont l'imprévoyance ou l'ignorance n'a pu trouver d'autre refuge que le lit glacé du sombre hôpital.

Marcelle Du Lac.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience. Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *6.50, ¶7.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.10, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.55, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, 27.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w8.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, 27.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w8.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, 27.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, 27.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, 27.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, 27.31 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 6.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.30, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *3.39, *10.39 a. m.; *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.09 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des clients et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. TéL 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
658-659 rue Merrimack,
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

FEMININERIES

REVE D'AMOUR

S'il est un charmant gazon
Que le ciel arrose,
Où naisse en toute saison
Quelque fleur éclose,

Où l'on cueille à pleine mains
Lys, chèvre-feuille et jasmin,
J'en veux faire le chemin
Où ton pied se pose.

S'il est un sein bien aimant
Dont l'honneur dispose,
Dont le tendre dévouement
N'ait rien de morose,

Si toujours ce noble sein
Bat pour un digne dessein
J'en veux faire le coussin
Où ton front se pose.

S'il est un rêve d'amour
Parfumé de rose
Où l'on trouve chaque jour
Quelque douce chose,

Un rêve que Dieu bénit,
Où l'âme à l'âme s'unit,
Oh! j'en veux faire le nid
Où ton coeur se pose.

VICTOR HUGO.

L'IDEAL

(Ecrit pour "L'Etoile")

La parole divine avait tout créé, l'Artiste Suprême forma d'un rayon de sa splendeur le coeur de la femme.

Il le composa de sept cordes qui devaient dans la suite des âges faire retentir les échos d'une lyre enchantée; ou plutôt le coeur de la femme était une harpe qui devait par la douceur de sa musique, rappeler les concerts archangéliques.

Une à une l'Artiste posa ces cordes. Il mit d'abord la douceur, puis la patience, la piété, la charité, la sympathie, la pureté, et, lorsqu'Il arriva à la dernière, Il attendit un instant; puis, ses doigts pressèrent la corde avec plus de force, son souffle se fit plus harmonieux, et, la lyre fit entendre des notes si suaves, que tout le choeur céleste en tressaillit de joie.

Cette note si mélodieuse était: la Bonté!

Des trônes se sont écroulés; des têtes royales sont tombées, des nations se sont perverties, des individus se sont corrompus; mais toujours à travers les siècles, la femme a conservé son plus bel apanage: la bonté.

Ce foyer où elle est reine, sera toujours un oasis de bonheur, si la femme sait être bonne!

"Mon idéale, disait un jeune homme, c'est qu'elle soit bonne, si elle possède cette qualité, elle aura les autres."

Un homme quelque soit son caractère, ses qualités et ses défauts, aura pour idéal, une femme bonne. La bonté dans le coeur d'une femme a l'heureux effet d'adoucir celui de l'homme et de le rendre meilleur aux yeux de Dieu et des hommes.

Et l'idéal pour une femme?

Ce sera un homme dont la dose de volonté étant très forte s'en servira pour un bon usage!

Un homme sans volonté, mais ce n'est pas un homme, c'est un esclave qui passera toute sa vie dans les fers de la servitude!

Mais cette volonté, l'homme doit s'en servir pour le bien.

D'ailleurs, si la femme est bonne, elle influencera sur le caractère de l'homme, et cette douce influence sera pour lui le phare lumineux qui conduit dans la voie du bonheur.

CAMILLE.

Bordeaux, 1902.

LES COURONNEMENTS

Du journal de Françoise

Il paraît qu'il n'y a pas de fête plus fertile en incidents pittoresque et amusants qu'une "coronation".

A l'occasion du couronnement d'Edouard VII, avant le très grand désappointement de sa maladie subite, les journaux de Londres ont rappelé les traits humoristiques des couronnements précédents. Le jour du couronnement de George IV il faisait une chaleur "sud africaine". Le grand manteau royal était si lourd que les dignitaires qui avaient l'honneur de porter la traîne du souverain "éprouvèrent la sensation d'avoir pris un bain turc de plusieurs heures". Après la cérémonie on trouva le roi dans son cabinet de toilette de Westminster Abbey "entièrement nu, et se promenant de long en large avec sa couronne sur la tête".

Le banquet qui eut lieu le même jour ne fut pas moins divertissant. L'énorme salle à manger était beaucoup trop petite pour contenir tous les aspirants à la table du roi, et un grand nombre de hauts fonctionnaires et de personnalités mondaines ne purent s'introduire dans la salle que comme "maîtres d'hôtel" et comme "serveurs". D'ailleurs, on fut très mécontent de leur service et bien des convives s'en allèrent "ayant satisfait le plaisir de leurs yeux, mais non celui de leur estomac."

Le couronnement de George III est resté célèbre en Angleterre pour les accidents plaisants qui le traversèrent et qui troublèrent singulièrement la solennité des fêtes. Le grand maître des cérémonies avait tout simplement oublié de préparer l'épée royale, la chaîne qui devait entourer la place du roi et de la reine à table, et le grand dais du trône. On fabriqua à la hâte un baldaquin et le lord-maire qui s'était parée de l'épée de la ville de Londres, s'empressa de la mettre à la disposition du roi.

Comme celui-ci se plaignait de toutes ces exigences, le maître des cérémonies lui répondit avec une hardiesse spirituelle: "Sire, je m'engage sur l'honneur à ce que tout se passe à merveille au prochain couronnement", et le roi s'en alla en riant.

Le chef de la politique de Bow Street du nom de Townsend, avec sa perruque blonde et son chapeau à large bord, allait et venait d'un bout de l'estrade à l'autre en se donnant des airs de grande importance. A l'approche du cortège, on entendit ce personnage officieux crier de toutes ses forces: "Mesdames et Messieurs, gare à vos poches, car vous êtes entourés de voleurs!" On rit de bon coeur en entendant les conseils salutaires de M. Townsend.

Les femmes, elles aussi, ont souvent troublé l'ordonnance des cérémonies. Il paraît que les pairesses, pour se distinguer de leurs compatriotes plébéiennes sans doute, se font remarquer par le volume exagéré de leur forme. Il y en a plusieurs à qui il faudrait réserver deux places au lieu d'une à l'Abbaye. Espérons que les robes et les corsets venus de Paris auraient remédié à cet inconvénient, et que le couronnement d'Edouard VII, quand il aura lieu, devra sa gaieté à d'autres détails dont les femmes ne feront pas les frais.

M. L.

GREVES DE MODISTES

Parmi les revendications féminines ayant droit à l'égalité des droits de l'un et l'autre sexe, il en est une qu'on peut considérer comme définitivement acquise: c'est le droit à la grève. Etant en possession de ce droit légitime, les femmes ne seraient pas femmes si elles n'en abusaient pas un peu. Comme dit le fabuliste:

Je connais sur ce point
Bon nombre d'hommes qui sont femmes.

Tout récemment, on parlait d'une grève de blanchisseuses, et l'on nous faisait connaître, entre autres conditions exigées par les grévistes pour reprendre le travail, le droit d'exclure à jamais de tout blanchissage le client audacieux qui aurait fait une observation sur le fini du travail exécute ou demandé quelque rabais sur le prix. Cette prétention exorbitante n'a pu être admise, et les blanchisseuses de qui certain poète a dit injustement sans doute qu'elle

Ne nous font pas l'effet d'être
Des modèles de vertu.

ont mérité qu'on leur reprochât de n'être point des modèles de tolérance envers la pratique.

Or, voici que les modistes, à leur tour, s'agitent et se mettent en grève. C'est à Milan que le fait vient de se produire. Et notez qu'il ne s'agit pas des ouvrières modistes, mais des simples apprenties, de celles qui vont porter au domicile des clientes les commandes exécutées dans l'atelier.

Ces demoiselles, mécontentes de la façon dont leurs patronnes les traitaient, ont cessé tout travail. Elles se sont réunies, comme des hommes, à la Bourse du travail, et elles ont rédigé leurs cahiers de revendications. Pourquoi pas? Oui, pourquoi pas? Elles peuvent être justes ces revendications, et elles le sont probablement, en grande partie du moins, car on ne nous fera pas croire que tout soit bon dans la vie d'une apprentie modiste. Gagner peu, travailler beaucoup, tel est probablement leur sort, comme celui de tant d'autres.

Ne voulant point traiter l'affaire au fond, nous nous contenterons de mentionner une des revendications des modistes, une seule, que nous choisissons parce qu'elle nous paraît la plus légitime, par le sens esthétique et le bon goût dont elle témoigne dans une profession où ces qualités sont de première nécessité.

Les apprenties modistes demandent une réforme complète des cartons à chapeaux qu'elles sont obligées de porter. A leur avis, ces cartons sont actuellement trop grands et très laids et elles proposent une forme commode et coquette, bien décidées qu'elles sont à ne rentrer à l'atelier que si on leur donne satisfaction sur ce chapitre.

On dit qu'un tribunal d'Athènes acquitta un voleur par effraction pour avoir hésité à donner à un trou qu'il faisait dans la muraille la forme d'une amphore ou celle d'une fleur. Aussi devons-nous approuver les modistes milanaises qui, même dans leurs révoltes, font preuve de louables préoccupations d'élégance et de goût professionnel.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si el les faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules.—En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME.
241 Rue Middlesex

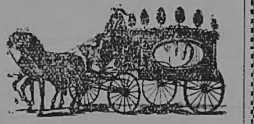

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] Carrosses [illegible] et enterrements.—Tél. 564-50.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

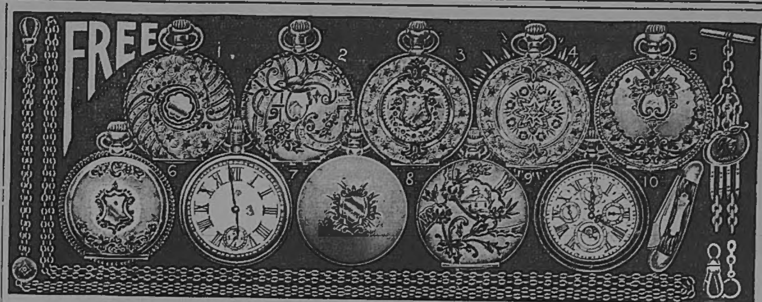

GRAND CANARGE EN MONTRE!
A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes a des prix accessibles a tout le monde, defiant toute concurrence.
Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camee pour hommes, et une chaine lorguette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annoncee par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98.......... *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annoncee par d'autres a $4.49, $4.75, $4.95 et $5.50. Garantie pour 20 ans.......... *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6.25, $7.25, $8.50. Garantie pour 50 ans.......... *Notre prix $5.25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres a $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 20 ans.......... *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses, mouvement veritable Américain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix, gardant le temps a la minute annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravee, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100.00, reglee et ajustee. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $18.00, $20.00 et $25.00.......... *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee, n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans.......... *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annoncee, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5.75 et $6.50.......... *Notre prix $4.50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleure et des plus attrayantes. Vendue par d'autres a $9.00, $10.00 et $12.50.......... *Notre prix $6.95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement, donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10.80, $12.50 et $15.50.......... *Notre prix $6.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et rembourssons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompagnee de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort, gratuitement et nous payous tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remetter une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). La ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibba

Theatre Lakeview
Semaine du 28 Juillet
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans un des Opéras les plus populaires
"The BOHEMIAN GIRL"
Nouvelles scènes.
Magnifique Chœur.
Elégants costumes.
Deux représentations par jour.
L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS
Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remede, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, [illegible] West 12[illegible] St., New York.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

128 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 2 août 1902.

Le colonel Lynch, député irlandais accusé de trahison, dit qu'il n'est allé en Afrique-Sud qu'en qualité de correspondant de journaux.

Si Léon XIII vit jusqu'en 1903, il célèbrera ses noces de diamant comme évêque; ses noces d'or comme cardinal et ses noces d'argent comme pape.

Dans l'un des discours qu'il a prononcé à Glasgow, sir Edmund Barton, premier ministre de l'Australie a déclaré que l'Empire britannique est assez grand comme il est et que les Anglais devraient songer à le consolider plutôt qu'à l'étendre.

Ne vous pressez pas, dit le "Soleil", à ses lecteurs québecois, pour acheter votre provision de charbon.

Dix-huit steamers nous apporterons dans le cours du mois d'août 84,000 tonnes de charbon de Sydney.

Heureux mortels, et dire que nous sommes menacés d'une disette de ce côté-ci de la 45ème!....

L'on dit que M. J. Pierpont Morgan se retirera complètement des affaires à son retour aux Etats-Unis. Sa santé serait altérée et ses médecins lui conseilleraient de mener une vie moins agitée. M. George W. Perkins, son bras droit, deviendrait le roi de Wall Street. Il est le président du comité des finances du syndicat de l'acier et a un salaire de $80,000 par année pour veiller aux intérêts de M. Morgan en l'absence de ce dernier.

La ville de Boston a dépensé $14,428.-20 pour la réception du prince Henri de Prusse, dont $6,000 pour les fleurs seulement et $4,581.75 pour la réception de la délégation Rochambeau. Cependant cette délégation était bien plus nombreuse que la suite du frère de l'empereur allemand.

La réception de la reine Kapiolain, des Iles Sandwich, qui, en mai 1887, vint à Boston, a coûté $18,053.47 dont $4,150 pour les fleurs, mais avec cette différence que le compte des fleurs pour cette réception était pour une semaine tandis que dans le cas du Prince Henri il n'y a eu achat de fleurs que pour une journée.

Une vraie pluie de décorations vient de s'abattre sur la famille de M. Leishman, ambassadeur des Etats-Unis en Turquie. A M. Leishman, le sultan a conféré la médaille d'or du Liakat; à Mme Leishman, le grand cordon de l'ordre du Chefakat; à Mlle Marthe Leishman, leur fille ainée, le même ordre de deuxième classe, et à Mlle Nancy Leishman, qui compte sept printemps, la troisième classe de l'ordre de Chefakat.

Ajoutons que Mlle Leishman n'est pas la seule petite fille qui ait le droit d'arborer sur son tablier rose une décoration turque. Une de ses petites amies, la fille de l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, est également honorée de la même distinction. Son âge? Huit ans.

Journée des D

Articles de Ménages

Dextrine, Dixon's Flake, Graphite.

DESINFECTANTS, EN POUDRE ET EN LIQUIDE.

Coburn, Sanitas, Red Cross, Purity

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

LA SANTE DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2 — Le "Daily Mail" dit aujourd'hui que le roi ne subira pas une seconde opération chirurgicale. Sa Majesté est en pleine voie de guérison permanente.

Fluctuations commerciales

D'après une statistique du bureau du trésor à Washington les cinq marchés à bestiaux de l'ouest, savoir Chicago, Kansas City, Omaha, St Louis et St Joseph, qui servent d'index au commerce en général, ont reçu du 1er janvier au 30 juin 14,766,855 têtes de bétail. C'est 709,283 têtes de moins que pour la période correspondante de 1901, et 347,692 têtes aussi de moins qu'en 1900, pour la même période.

Les marchandises domestiques reçues en juin à 155 ports des grands lacs représentent 7,442,982 tonnes, comparés à 7,032,541 tonnes, en juin 1901.

Les trois ports de New York, Philadelphie et Baltimore réunis ont expédié 815,250 tonnes de charbon par eau à différents points sur les côtes pendant le mois de mai et 5,252,135 tonnes pendant les cinq mois de l'année finissant le 5 mai dernier.

Ordinnirement le charbon anthracite et le charbon bitumineux sont en quantité égale, mais cette année, vu la grève de Pensylvanie, il y a une baisse de 40 pour cent sur le tonnage de l'anthracite, tandis que le charbon bitumineux a fait une hausse de 10 pour cent sur les six premiers mois de l'année.

L'hon. M. Tarte

L'hon. M. Tarte répondant au rédacteur du "Temps" d'Ottawa qui lui demandait ce qu'il avait de fondé dans la nouvelle disant qu'il était mentionné comme successeur probable du lieutenant-gouverneur Sir A. Jetté, a dit:

"Dites donc, s'il vous plait à vos lecteurs que je suis bien trop vieux pour faire un lieutenant gouverneur à Québec. Qu'irais-je faire à Spencer Wood? J'aurais soixante ans lorsque j'en sortirais, et qu'estce que je ferais? Ecrire des livres? Ah! non: s'il me fallait sortir de la politique active aujourd'hui pour demain, je reprendrais ma plume de journaliste. Non je ne serai pas lieutenant gouverneur à Québec."

Et le rédacteur du "Temps" de remarquer avec justesse:

La réponse est significative. Elle montre ainsi que d'autres propos intimes de M. Tarte avec ses amis, que le ministre des Travaux Publics actuel a trop besoin de travail et de mouvement pour songer à se retirer de la politique active, et surtout du ministère des Travaux Publics. Sans doute M. Tarte regrette le temps où il pouvait étudier et discuter dans un journal les grandes questions qui agitent le monde. Depuis qu'il est ministre des Travaux Publics, tout son temps, toute son énergie sont donnés à l'administration de son département, et il ne trouve pas une minute à consacrer à la lecture et autres délassements intellectuels.

S'il devenait journaliste demain, il serait une puissance.

Douce vengeance

Un professeur francophobe, du nom de Villard, débitait récemment devant un auditoire de Toronto, une conférence si injurieuse à l'adresse des Canadiens-français que tous les journaux anglais décents d'Ontario, ont cru devoir s'inscrire en faux et protester contre cette injustifiable attaque. Entre autres témoignages de réprobation, le "World" de Toronto, cite une page éloquente de Sir Gilbert Parker, l'éminent écrivain anglais, sur le compte des Canadiens-Français. Nous empruntons la traduction à la "Presse":

"J'ai, comme vous savez, fort voyagé au loin, durant les dix-sept dernières années, et bien que j'aie vu des gens aussi frugaux et industrieux que les Canadiens-français, je n'ai jamais vu la frugalite et l'industrie jointes à tant de vertu domestique, à tant d'éducation et d'intelligence et à une vie religieuse si profonde et si simple; je n'ai jamais vu, non plus, un clergé à la fois si dévoué et si éclairé dans tout ce qui concerne la vie domestique du peuple qu'au Canada-français. Pays sans pauvreté et pourtant sans hommes riches, le Canada-français reste unique trop bien éduqué pour avoir des paysans, trop pauvre pour avoir une aristocratie; comme si on lui avait été exaucé l'antique prière: "Ne me donnez ni la pauvreté ni les richesses, mais nourrissez-moi d'aliments qui me conviennent". Et c'est de l'habitant de Québec avant tous les autres hommes que je devrais dire: "Né avec la cuiller d'or à la bouche."

L'immigration

Le gouvernement italien essaie d'enrayer la dénationalisation de ses sujets à l'étranger et à cette fin il vient de consacrer de fortes sommes pour la création de nouvelles écoles italiennes en Tripolitaine et en Albanie. Déjà le gouvernement avait étendu sa sollicitude sur les émigrés établis dans le Brésil, la République Argentine et maints autres pays en leur aidant à y fonder des clubs, des chambres de commerce, des hôpitaux, des sociétés patriotiques, des syndicats d'immigration, etc. C'est à tel point que en certains pays, comme dans la République Argentine, la colonie italienne forme un état dans l'Etat.

L'on divise en deux grandes catégories les émigrés italiens: ceux qui partent pour un temps limité avec l'intention de retourner au pays, et ceux qui s'en vont avec l'idée de se trouver une nouvelle patrie.

En 1901 les documents officiels ont établi que l'immigration permanente ou définitive s'est montée à 257,577 habitants, tandis que l'émigration temporaire a atteint 281,668. Ces grands totaux se répartissent ainsi: Autriche, 46,934; France, 40,162; Allemagne, 46,934; Suisse, 45,785; Etats-Unis, 121,139; Brésil, 82,159; République Argentine, 59,881; ça et là, 48,857.

L'Italie, loin de s'alarmer de cette émigration énorme s'en réjouit, car c'est autant de sujets de moins qu'elle a à pourvoir de travail et de pain. D'ailleurs elle conserve ses droits sur les émigrés partout où ils vont se fixer et c'est pour cela qu'elle s'intéresse si vivement à leur bien-être. Pour leur conserver leur nationalité, elle les astreint, en principe, au service militaire. En cas de mobilisation générale ils doivent se présenter au corps dont ils font virtuellement partie et des mesures sont prises pour assurer leur rapatriement. D'autre part, s'ils sont nés à l'étranger et si leurs parents ont perdu leur qualité de sujets italiens, la loi leur réserve la faculté de la reprendre par un simple décret ministériel.

De la sorte les émigrés italiens ne font que soulager leur pays impuissant à leur accorder la subsistance qu'ils désirent et l'aisance qu'ils vont chercher ailleurs contribue à la prospérité de la nation.

L'immigration italienne aux Etats-Unis nous amène à dire un mot de l'immigration en générale en ce pays. Elle a été, l'an dernier, excessivement abondante, et la raison en est dans le fait que les Etats-Unis se montrent aujourd'hui plus sévères dans l'admission des étrangers. Cette idée prévaut maintenant dans les pays européens, et l'on ne redoute plus en venant ici d'être en butte à l'anarchie et aux troubles sociaux que faisait craindre il y a quelques années une loi d'immigration trop indulgente.

Près de 200,000 étrangers de plus que l'année antérieure sont venus aux Etats-Unis l'année dernière, principalement de l'Autriche-Hongrie, de l'Italie, de la Russie, de la Finlande, de la Suède et de la Grèce. Ainsi se sont inscrits au commissariat général de l'immigration 171,989 Hongrois, soit 58,599 de plus qu' en 1900. Les Italiens, les Siciliens et les Scandinaviens ont atteint le nombre de 178,375, soit une augmentation de 62,292 sur l'année précédente. Les Finlandais, les Polonais et les Lithuniens représentent le chiffre respectable de 107,342, soit une augmentation de 22,090. Les Grecs comptent pour 8,104, une augmentation de 2,194. Les Suédois forment un total de 30,894, ou 7,763 de plus qu'en 1900. Enfin les Japonais arrivent en nombre de 14,270, c'est-à-dire plus forts numériquement de 9,001.

Les six pays susmentionnés ont donc fourni ensemble 510,979 émigrants aux Etats-Unis sur 649,743, soit environ 75 pour cent du grand total d'étrangers enrégistrés chez le commissaire général d'immigration, M. Sargent.

Ces chiffres disent assez éloquemment l'engouement qu'entretiennent à l'égard des Etats-Unis certains pays d'Europe et justifient le gouvernement de prendre les mesures les plus sages pour que le flot envahisseur vienne ici féconder et non pas détruire.

Semaine commerciale

D'après la revue de Bradstreet, le commerce de la semaine a été tranquille et l'attention générale s'est concentrée sur les moissons et le mouvement industriel. Dans l'un et l'autre cas, il y a champ propice à la spéculation. Quant à la grève du charbon, on la croit arrivée à sa dernière période, bien que le règlement de cette grave difficulté puisse être lent à s'effectuer. La situation des compagnies de chemin de fer est satisfaisante au possible, le trafic abondant de toutes parts.

La récolte du maïs et de l'avoine a très bonne apparence. La moisson du blé d'hiver est terminée et bien qu'elle n'ait pas donné autant que l'année dernière elle est néanmoins au-dessus de la moyenne. Les petits grains de l'Est et le foin ont été endommagés après la coupe par les pluies prolongées. En ce qui concerne la récolte du coton, les rapports sont généralement favorables.

La semaine a clôturé un mois remarquable dans le commerce du grain. La contrainte exercée sur le maïs et l'avoine a été l'événement principal. Le blé lui-même a subi une hausse rapide à un moment donné. Le prix du blé d'Inde à Chicago a dépassé celui du blé et le prix de l'avoine a pris de l'avance sur celui du maïs. A la fin du mois, la spéculation a opéré un mouvement de bascule par suite des bons rapports donnés sur la moisson.

Le commerce de nouveautés est stagnant, les lainages, quoique tranquilles, sont fermes.

Les affaires nouvelles dans le fer en gueuse pour 1903 ont un volume important. La production de l'année fiscale finissant le 30 juin a excédé de 17,000,000 de tonnes celle des six premiers mois de 1902, dépassant tous les records. Presque la moitié des rails d'acier fabriqués pour l'année 1903 est déjà sous commandes et les usines métallurgiques de toute catégorie vendent à l'avance. Il y a exception cependant pour le ferblanc, la tôle et le fil de fer qui sont apathiques. La quincaillerie est active.

Le bois de construction est plus fort et plus élevé dans l'Ouest, mais il se remet de l'influence des vacances dans l'Est.

Les faillites de la semaine finissant le 31 juillet sont de 168 contre 178, la semaine antérieure et 160, la semaine correspondante de 1901.

LE SECRETAIRE ROOT

IL EST SALUE A BORD DE LA "SAVOIE" PAR LE GENERAL PISTOR

Ce dernier est délégué spécial au gouvernement français pour recevoir notre secrétaire de la guerre

Le Havre, 2 — Le général Pistor, de l'armée française, s'est rendu à bord de la "Savoie", à son arrivée ici, et a officiellement souhaité la bienvenue à M. Elihu Root, secrétaire de la guerre des Etats-Unis, au nom du gouvernement français. Le général Pistor s'est adressé à M. Elihu Root en ces termes:

"Le ministre de la guerre m'a fait l'honneur de me déléguer, au nom du gouvernement de la république, pour saluer votre excellence à votre arrivée sur le sol français et vous souhaiter la bienvenue. Notre ardent désir est que votre séjour en France puisse être agréable sous tous les rapports. Je suis heureux de la circonstance qui me donne l'occasion de saluer l'armée de la république américaine en la personne de son chef, le ministre de la guerre."

Le secrétaire Root a remercié le général Pistor. Il a pris immédiatement le train pour Paris.

Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, et le général Leonard Wood sont arrivés par la "Savoie" avec M. Elihu Root.

Paris, 2 — Les membres de l'ambassade des Etats-Unis ici et plusieurs membres de la colonie américaine ont souhaité la bienvenue au général Porter et à M. Elihu Root à leur arrivée à Paris, à onze heures ce soir. M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a envoyé le capitaine Vignal, qui était autrefois attaché militaire à l'ambassade de France à Washington, pour saluer les Américains.

Au moment du départ de la gare, le capitaine Vignal s'est mis à la disposition du secrétaire Root pendant son séjour à Paris. Le secrétaire de la guerre américain a l'intention de se rendre à Carlsbad pour y rejoindre sa famille. Il a passé la nuit chez le général Porter.

MGR FALCONIO

Exprime ses sympathies aux Trappistes d'Oka

Ottawa, 2.— Son Excellence Mgr Falconio vient d'adresser à Dom Antoine, abbé mitré d'Oka, la touchante lettre qui suit:

Ottawa, 29 juillet 1902.

Très Révérend Père,

J'ai appris avec un vif chagrin qu'un incendie des plus désastreux a détruit votre magnifique monastère à Oka et conséquemment vient de laisser 120 personnes sans asile, sans vêtements et sans ressources. Quel malheur! Le coup terrible qui vient de vous frapper a retenti dans le coeur de tous ceux qui ont eu le plaisir de voir cet édifice qui représentait une des plus belles constructions du pays, et chacun sent le besoin de vous témoigner sa profonde sympathie.

Mais hélas! cette sympathie, dans ce moment cruel, serait stérile sans secours. Vous n'avez aucune ressource et vous gagnez modestement votre vie du travail de vos mains. Pour relever l'Abbaye de ses ruines, vous avez besoin de fortes sommes. Fasse Dieu que à la sympathie qu'on vous vient témoigner, soit unie une charité effective, généreuse. Et j'ose l'espérer, le peuple canadien rempli de foi et de générosité ne se refusera pas de vous venir en aide dans un si grand malheur, que vous puissiez sortir au plus tôt d'une situation si cruelle. C'est pourquoi je n'hésite pas à vous recommander à la charité de tous les fidèles et dans l'espérance qu'un désastre si grand sera compensé par une générosité proportionnée et que, par conséquent, la grande Abbaye,—asile de pénitence et de prière,— pourra se relever dans toute son ancienne splendeur.

En me recommandant à vos prières je vous bénis de grand coeur.

Signé,

DIOMEDE FALCONIO,
Arch. de Larisso,
Délégué Apostolique.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LES GENERAUX BOERS

C'EST A LA DEMANDE DE CHAMBERLAIN QU'ILS VONT EN EUROPE

Le secrétaire des colonies voudrait avoir une conférence avec eux

Londres, 3.— Le correspondant du "Times" à Paris dit qu'une agence télégraphique, favorisant les Boers et qui reçoit souvent des informations de bonne source, déclare que les généraux Botha, Dewet, Delarey et Lucas Meyer viennent en Europe sur l'invitation expresse et directe de M. Joseph Chamberlain, secrétaire des colonies.

On annonce que M. Chamberlain désire consulter les généraux boers sur l'esprit qui a présidé à la rédaction des conditions de la paix dans l'Afrique du Sud et sur la situation générale dans ce pays.

Une dépêche de la Haye dit que l'ex-président Steyn, en arrivant à Scheveningan, sera soigné pour l'insolation par le docteur Winklar, d'Amsterdam, qui décidera si Scheveningan lui conviendra comme lieu de séjour. Les amis de M. Steyn engagent à éviter toute démonstration à l'arrivée en Hollande de l'ex-président.

Sur dix personnes qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour y demander un remède pour le Rhume, il y a neuf qui exigent strictement qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL. Nous vous en laissons tirer la conclusion.

25 cents la grande bouteille chez votre épicier ou à la Lowell Pharmacy.

LES ARTISTES CELEBRES

Jane Hading viendra aux Etats-Unis et la Melba ira en Australie

Paris, 2.— M. James K. Hackett a fait des arrangements avec Mme Jane Hading et sa compagnie pour faire une saison de vingt semaines aux Etats-Unis. Mme Hading débutera à New York en novembre prochain et visitera ensuite les principales villes des Etats-Unis. On pense que le contrat entre Mme Jane Hading et M. Hackett sera signé lundi prochain.

Londres, 3.— Mme Melba, après une saison triomphale, telle que Londres n'en avait pas vu depuis de longues années est partie pour l'Australie aujourd'hui. La fameuse cantatrice s'est embarquée sur le Campania à destination de New-York d'où elle se rendra à Melbourne en passant par Vancouver.

M. L. O. DAVID

Se prépare à aller rejoindre Sir Wilfrid en Angleterre

Montréal, 2.— M. L. O. David, greffier de la cité, et Mme David, sont revenus aujourd'hui d'un voyage d'une dizaine de jours dans le golfe, où ils étaient allés à bord du "Gaspesian". M. David est enchanté de ses vacances. Cependant il repartira probablement bientôt pour Londres, et il est à prendre ses dispositions pour se rendre, à la demande expresse de Sir Wilfrid Laurier, qui désire faire voir à son ami de coeur, la grande capitale anglaise à l'époque actuelle, qui est unique, grâce à l'attrait que lui donneront les fêtes du couronnement. Le premier ministre, depuis que M. David est parti pour les "Provinces Maritimes", lui a déjà envoyé trois câblogrammes l'invitant à venir le rencontrer de l'autre côté de l'océan. M. David n'entendait pas tout d'abord faire la traversée, mais devant l'insistance de Sir Wilfrid, il a changé d'idée et il est à se préparer en vue de son prochain départ.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Notes personnelles. — Soumissions reçues. — Les fileurs. — Les démocrates canadiens. Hygiène défectueuse. — Un fou. — Vacance aux employés des manufactures. — Accident de voiture

(Service spécial de "L'Etoile")

Lawrence, 2 — Mme Louis St Hilaire, de Lotbinière, province de Québec, est en promenade pour quelques semaines chez M. Cyrille Ménard. Mme St Hilaire est la soeur de M. Ernest Daigle, de la rue Hildreth, de Lowell. Mme Daigle est aussi en promenade à Lawrence.

— On a reçu des soumissions cachetées pour les travaux de plombage au nouvel hôpital isolé. Le crédit de $5000 voté pour l'érection de cet édifice est maintenant tout approprié et les travaux à la bâtisse commenceront immédiatement.

— Les fileurs ont eu une assemblée hier soir et ils n'ont pas voulu décider si l'union prendrait part à la procession du Labor Day.

— Il y a eu une grande assemblée des démocrates canadiens au Music Hall, hier soir. M. A. D. V. Bourget a fait un grand discours dans lequel il a recommandé aux membres du club démocratique et aux autres citoyens canadiens-français de tourner leur attention vers la naturalisation.

— Le conseil d'hygiène de l'Etat a reçu une communication importante du conseil d'hygiène de l'Etat, dans laquelle celui-ci se plaint de la mauvaise condition sanitaire dans une des manufactures de cette ville.

— Patrick Teelan a été arrêté par le policeman Cadogan, pour avoir passé son poing à travers une vitre dont il semblait vouloir éprouver la force de résistance.

— Les employés des manufactures Pacific et Everett auront une vacance dans ce mois-ci. Les travaux seront suspendus le 22 août pour ne reprendre que dix jours après. On a aussi parlé de la fermeture des manufactures Washington, mais le trésorier dit que rien ne laisse prévoir cela.

—M. John Matner a été victime d'un accident de voiture. En voulant monter dans l'express qu'il conduit pour le compte de M. A. L. Mellen, le cheval partit et M. Matner fut jeté à terre. La voiture passa sur lui et il fut relevé sans connaissance et conduit à l'hôpital.

Les boulangers qui ont donné des pains pour le pique-nique sont priés d'aller les porter au collège mardi.

OBLIGE DE RETRAITER

La population d'un village empêche un officier du gouvernement français de fermer une école

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 2 — La populace du village de Wolmhout, près Dunkerque, a empêché de passer ici le commissaire spécial chargé d'exécuter le décret de M. Combes ordonnant la fermeture d'une école congréganiste à Esquelbeck. Le maire de Wolmhout était en tête des manifestants.

CITY OF LOWELL

No 102 a 2 August, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Richard H. Casey, George J. Kearns, Casey & Kearns, has applied for a transfer of license to sell intoxicating liquors, of the 1st Class as (Common Victualler) from No 35 and 37 South Street to 155 Middle Street and 3 and 7 City Hall Ave., in nine rooms on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No 102 b 2 August, 1902.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Richard H. Casey, George J. Kearns, Casey & Kearns, has applied for a transfer of license to sell intoxicating liquors, of the 4th Class as (Retail Dealer) from No 35 and 37 South Street to 155 Middle Street and 3 and 7 City Hall Ave., in nine rooms on 1st floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

ILS FRAPPENT FORT

Les Lowell font voler la balle de tous cotes a Manchester

SMITH UN NOUVEAU PITCHER CEDE SA PLACE A WILLIS

Déconfiture des Manchester qui se disaient sûrs d'une victoire

(De notre envoyé spécial)

Manchester, N. H., 1.— Après avoir abîmé les Lowell deux fois de suite au Spalding Park, les Manchester se disaient aujourd'hui avant de commencer la partie qu'une nouvelle auréole serait ajoutée à leur couronne de victoires. Ces hommes par trop confiants, avaient prédit que les Lowell s'en retourneraient la tête basse, mais, Grand Dieu! quel changement! La ville est en deuil, de toutes parts on se parle à l'oreille, on craint de déranger les quelques Lowellois qui ont suivi leur club, on les montre du doigt et on est obligé de les saluer comme des supérieurs.

Bishop un nouveau venu, arrivant de la Caroline du Nord, était dans la boîte pour le club local, et le record de ce pitcher y était pour beaucoup dans la confiance que ces hommes avaient avant le commencement de la partie.

Cependant quand on a appris que Lake avait un nouveau pitcher dans la personne d'un certain Smith qui arrivait de Troy, N. Y., et un troisième but chez Thompson, ancien joueur des Nashua et plus récemment du Nouveau-Brunswick, les figures s'allongèrent et l'on put dire qu'avec un peu d'effort les Lowell partiraient avec une victoire à leur crédit.

Frank Willis remplaça Smith dans le quatrième inning et il fut des meilleurs, ne permettant que deux hits aux Forts-à-bras de Manchester.

Les Lowell furent les premiers à frapper. Connors eut quatre balles, prit son deuxième sur un erreur de Côté, vola son troisième pour scorer sur le hit de Merritt. Thompson et Sock eurent trois strikes. Merritt frappa à gauche et resta au deuxième, McLaughlin mourant au premier, Moran à Nevers.

Regan des Manchester eut un strike out et Murray frappa du côté de Blackman. Il prit son deuxième sur une passed ball et scora sur le two-bagger de W. Clark. Swander mourut à Cross et Murray dut rester au deuxième après son beau coup, Smith mourant à Cross. Score 1 à 1.

Le deuxième inning ne permit pas de scorer ni d'un côté ni de l'autre, tandis que le troisième nous donna un point et trois aux Manchester. C'est après cet inning que Smith fut retiré de la boîte pour être remplacé par Willis

Au cinquième inning, les Lowell firent trois points, ce qui avec le point du troisième inning leur donnait un total de cinq, soit un de plus que les hommes de John Smith.

Connors mourut à Regan. Thompson fit un hit que le petit short stop aurait dû arrêter et il se rendit au troisième sur le two bagger de Sock pour scorer sur le hit de Merritt. Sock après avoir frappé un beau coup du côté de John Smith prit son troisième sur le hit de Merritt et scora quand Barnie frappa du côté de Swander. Merritt frappa au centre et prit les deux autres buts sur une erreur de Côté pour scorer ensuite sur le hit de Barnie. Cross fit un foul à Côté, Blackman eut trois strikes et Barnie resta sur le deuxième.

Le dernier point des Lowell fut scoré dans le septième inning par Sock qui fit encore un two bagger dans les parages de John Smith. Il rentra au home sur le fly de Barnie dans le champ de gauche. Merritt mourut au premier, Bishop à Nevers. McLaughlin fit son fly à Swander et Cross eut trois strikes. Score 6 à 4.

Les Manchester auraient bien voulu scorer deux points, mais le plus qu'ils purent faire ce fut un point dans la seconde partie du septième quand Murray rentra après que Blackman eut renvoyé la balle frappée par Swander.

On ne respira à l'aise que lorsque le dernier homme des Manchester fut déclaré mort et ce dernier fut Murray qui frappa un foul à Merritt.

"Candy" Beville, tout en ne donnant pas satisfaction générale, les Lowell ayant preque toujours le mauvais côté de ses décisions, a cependant mieux fait que les deux jours précédents, et les mille personnes, dont la plupart des femmes, qui assistaient à cette intéressante joûte ont déclaré qu'il avait assez bien fait son devoir.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	3	2	0	5	2	0
Thompson 3b	3	1	1	2	2	0
Sockalexis rf	5	2	3	0	0	0
Merritt 1b	4	1	3	10	0	0
McLaughlin ss	4	0	2	1	5	0
Cross cf	5	0	1	2	0	2
Blackman lf	4	0	0	2	0	0
DeRoehn c	3	0	0	5	1	1
L. Smith p	1	0	0	0	1	0
Willis p	2	0	0	0	1	0
Totaux	34	6	10	27	12	3

MANCHESTER

Regan ss	5	1	2	1	0	1
Murray cf	3	3	1	2	0	0
Swander lf	4	0	2	2	0	0
Clark 2b	4	0	1	1	1	0
J. Smith rf	4	1	1	2	0	0
Nevers 1b	4	0	2	7	0	0
Cote c	3	0	0	10	1	1
Moran 3b	3	0	0	2	3	0
Bishop p	2	0	0	0	3	0
*Rapp	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	5	9	27	8	2

*—Frappé pour Bishop dans le 9e.

Lowell .... 1 0 1 0 3 0 1 0 0—6
Manchester ..... 1 0 3 0 0 0 1 0 0—5

Dover, 2.— Deux parties ont été jouées hier après-midi entre l'équipe locale et les Haverhill. La première fut gagnée par Dover et la seconde par Haverhill. Hersog pour les Dover et McGinley pour les visiteurs furent les deux pitchers de la première partie. Dans la seconde Coughlin fut placé dans la boîte pour Haverhill et Green pour l'équipe locale.

Le score par innings:

(Première partie)

Dover .... 0 0 0 0 1 1 1 1 x—4
Haverhill ...... 0 0 0 1 0 0 1 0 0—2

(Seconde partie)

Haverhill ...... 1 0 0 0 2 0 0 0 0—3
Dover .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Lawrence, 2.— Une partie exempte d'erreurs pour l'équipe locale a été jouée à Glen Forest hier contre les Fall River qui ont été battus par un score de 4 à 1. Meagher et Karnes se sont succédés dans la boîte pour les visiteurs et Eben Ross a pitché pour les Lawrence. Le seul point que les Fall River aient fait fut scoré dans le premier inning par Derwin, le premier homme à frapper qui fit un home run.

Le score par innings:

Lawrence .... 0 0 0 0 0 4 0 0 0—4
Fall River ...... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Nashua, 2.—Le huitième inning de la joûte Nashua-Concord a changé en une victoire ce qui semblait être une défaite pour l'équipe locale. Avant le sixième inning, les visiteurs n'ont pas pu trouver les balles de Labelle, le pitcher des Nashua. O'Brien était dans la boîte pour les Concord.

Le score par innings:

Nashua .... 0 0 0 1 0 0 1 2 *—4
Concord .... 0 0 0 0 0 2 1 0 0—3

AUTOUR DES BUTS

Lowell à Lawrence cet après-midi.

Thompson a fait une bonne impression comme troisième but. Il est assez bon frappeur.

Smith comme pitcher n'a pas eu un long séjour avec les Lowell. On dit qu'il a reçu son "bill" après la partie d'hier.

Kimball, jusqu'à hier pitcher des Manchester, fait maintenant partie de notre club et il sera peut-être mis dans la boîte cette après-midi à Glen Forest.

George O'Brien, tel est le nom du nouveau center field des Lowell. Il arrive de Lawrence.

Fred, notre gérant, s'attend à avoir un certain O'Hearn, réputé bon joueur qui doit nous arriver aujourd'hui du Nouveau-Brunswick.

Le grand deuxième but qui jouait cette semaine avec les Lowell a eu son billet de partance. Powers retourne à ses pénates. Puisse-t-il se perfectionner encore.

Les dames de Manchester qui assistent aux parties de base ball ont la manie d'apporter avec elles un petit pavillon blanc avec un grand M en soie verte sur le milieu. Ces pavillons volaient au vent au commencement de la partie, mais ils ont vite disparu quand le club local a fait signe de faiblir.

Une drôle de décision a été rendue au premier inning de la joûte Manchester-Lowell hier au Varick Park. Connors était au premier et Thompson fit trois strikes, mais Côté laissa tomber la balle qu'il lança ensuite au deuxième pour y attraper Connors. "Candy" déclara Connors "safe" tandis que Thompson fut déclaré mort. Une discussion s'en suivit, mais bien qu'on ait apporté le livre des règles, l'umpire ne changea pas d'avis et la partie se continua.

RESULTAT DES PARTIES NEW ENGLAND

A Manchester — Lowell 6, Manchester 5.

A Dover — (Première partie) Dover 4, Haverhill 3; (seconde partie) Haverhill 3, Dover 0.

A Lawrence — Lawrence 4, Fall River 1.

A Nashua — Nashua 4, Concord 3.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	55	24	69.6
Haverhill	41	36	58.2
Dover	40	37	51.9
Lowell	42	39	51.9
Lawrence	39	38	50.6
Concord	39	41	45.8
Nashua	33	47	41.3
Fall River	25	52	32.5

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland — Cleveland 6, Boston 3.

A Détroit — Détroit 13, Washington 0.

A St. Louis — St. Louis 11, Philadelphie 5.

A Chicago — Chicago 7, Baltimore 6.

LIGUE NATIONALE

A Boston — Chicago 6, Boston 1.

A New York — (Première partie) St. Louis 4, New York 3; (seconde partie) New York 4, St. Louis 2.

A Philadelphie — (Première partie) Cincinnati 3, Philadelphie 2; (seconde partie)—Philadelphie 4, Cincinnati 3.

A Brooklyn — Pittsburg 6, Brooklyn 0 (10 innings, noirceur).

LIGUE EASTERN

A Montréal — Providence-Montréal, pluie.

A Buffalo — Jersey City 11, Buffalo 6.

A Toronto — Worcester 8, Toronto 1.

A Rochester —Rochester 10, Newark 3.

LIGUE CONNECTICUT

A Hartford — Hartford 3, New Haven 4.

A New London — Springfield 7, New London 1.

A Norwich — Norwich 3, Bridgeport 2, (dix innings).

A Waterbury — Waterbury 6, Meriden 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Lawrence.
Concord à Dover.
Manchester à Fall Rievr.
Nashua à Haverhill.

AMERICAN—
Boston à Cleveland.
Baltimore à Chicago.
Philadelphie à St. Louis.
Washington à Détroit.
(Dimanche)
Boston à Détroit.
Philadelphie à Chicago.
Baltimore à St. Louis.
Washington - Celveland à Columbus.

NATIONAL—
St. Louis à Boston (deux parties).
Chicago à Philadelphie.
Pittsburg à New York.
Cincinnati à Brooklyn.

EASTERN—
Providence à Montréal.
Worcester à Toronto.
Newark à Rochester.
Jersey City à Buffalo.

AVIS

Une assemblée spéciale de la Building Laborers' Union aura lieu demain (dimanche) le 3 août, à 10 heures de l'avant-midi, aux salles de l'Union, 32 rue Middle. Tous les membres sont priés d'être présents, vu qu'on y traitera de choses très importantes.

LA U. SHOE MACHINERY

Il est maintenant décidé qu'elle ne s'établira pas à Lowell

Lowell n'aura pas la United Shoe Machinery Company, c'est chose décidée, parait-il, et M. George W. Fifield en aurait été averti. La raison est que la compagnie ne veut pas s'établir à plus de 20 milles de Boston, à cause de la difficulté de transport des marchandises et des taux élevés que l'on paie pour ce transport.

Un journal du matin dit qu'il viendra peut-être un jour où Lowell jouira de plus grandes facilités de transports et elle le gagnera par le creusement de la rivière ou pour le creusement de canaux. La chose coûterait des millions, mais elle finira par se faire, dit-il.

NOTES PERSONNELLES

Mme A. O. Blanchard est revenue aujourd'hui d'une quinzaine passée à la mer avec sa famille.

Mlle Virgina Maguy part aujourd'hui pour Meriden, Conn., où elle va visiter des parents et des amis. Elle sera absente environ un mois.

Mme Jos. Bernier et Mlle Poméla Trudel, de Holyoke, Mass., sont en promenade pour quelques semaines chez M. Marc Trudel, tailleur de la rue Moody et Mme H. Russell, de la Lakeview avenue, leur oncle et leur tante.

L'INCENDIE MULLIN

Frank M. Brogan avait l'assurance sur la propriété de M. Joseph Mullin, dont l'établissement a été incendi jeudi avant midi.

NEGLIGENCE COUPABLE

UN ENFANT LANCE SOUS LES ROUES D'UN TRAMWAY

Le pauvre petit avait été laissé seul dans son carrosse

Un accident de tramway qui s'est produit hier soir à l'angle de la rue Bridge et de la Lakeview avenue a bien failli causer la mort d'un pauvre petit enfant inoffensif dont la mère aurait dû la perte à sa propre négligence.

Comme la voiture électrique tournait au coin de la rue, un petit carrosse d'enfant laissé seul sur le trottoir se mit à descendre et avant que le garde moteur frappé de l'horrible chose qu'il allait voir s'accomplir sans pouvoir l'empêcher, eut pu arrêter son lourd véhicule, le filet protecteur placé à l'avant du tramway avait déjà tout massacré le carrosse et envoyé l'enfant rouler sur les durs blocs de pierre juste entre les rails. Le tramway s'arrêta cependant avant que les roues ne touchassent à l'enfant, et on put retirer celui-ci sain et sauf de l'horrible danger qu'il venait de courir.

La mère en voyant son enfant plein de vie fut prise d'une crise d'hystérie et on dut la conduire chez elle.

UNE ENTORSE AU PIED

Mlle Clandia Nadeau, employée chez O'Donnell & Gilbride et demeurant au No 15, Hancock avenue, a été victime d'un accident hier midi comme elle se rendait chez elle pour aller prendre son dîner.

En passant à l'angle des rues Salem et Decatur, Mlle Nadeau se tourna un pied et se donna une entorse à la cheville. On la transporta à sa résidence où elle devra garder la chambre pendant plusieurs jours.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A SHERLEY

Mme André Gouger est de retour du Canada après une absence de 3 mois.

AU QUARTIER SIX

Assemblée spéciale du club de naturalisation dimanche après-midi

Tous les membres du club de naturalisation du quartier six sont priés de se réunir au No 14 Hovey Avenue, dimanche après-midi, à 2 heures.

On y discutera des affaires de la plus grande importance vs

AVIS

M. Tancrède G. Croteau, de Lowell, est autorisé à solliciter des abonnements à L'Etoile et à en collecter le montant, à Lowell et dans les autres villes.

Le tarif de transport

LA LUTTE ENTRE LES CHEMINS DE FER ET LES COMPAGNIES MANUFACTURIERES

Les manufacturiers de coton de la Nouvelle-Angleterre se sont joints aux courtiers en coton dans leur lutte contre les tarifs de transport des compagnies de chemin de fer Boston & Maine et New York, New Haven & Hartford.

Un des trésoriers de manufactures a dit hier: "Les compagnies de chemin de fer s'apercevront avant longtemps du peu de force de leurs prétentions. En effet, nous pensons que toute cette question se règlera avant le premier septemble, date à laquelle commencent les expéditions de coton. Les intéressés dans les fabriques ont cependant covoqué une assemblée et ils iront faire part de leurs griefs à la Interstate Commerce Commission. Nous ne croyons pas que les compagnies aient le droit de nous priver des facilités de transport dont nous avons joui pendant si longtemps. La raison qu'elles donnent qu'elles ne peuvent payer 20c par jour comme les autres compagnies parce que le trafic du coton retient les wagons aux manufactures est bien faible.

"Les deux compagnies disent que les manufacturiers se servent des wagons comme entrepôts pour leur coton, rendant ainsi impossible aux compagnies l'arrangement journalier. Il n'y a qu'une seule place où on se soit ainsi servi des wagons. Si les consignataires retardent de déchnrger, les compagnies peuvent charger du surplus après quatre jours.

"Je pense que le retrait de l'ancien tarif est fait dans le but de forcer les compagnies manufacturières à faire venir leur coton par l'eau. Comme la plupart des fabriques sont situées dans les ville qui n'ont pas de ports de mer, les chemins feraient ainsi de meilleures affaires."

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES Montres Elgin et Waltham.

LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons achete le stock entier devraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monte sur rubis dans un boitier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaque, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se regle par la queue. GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de.................. $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $75. Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA epais en vrai Silverine, semblable a la deuxieme illustration, face ouverte, se monte a cle, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de.............................. $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes.

Une jolie chaine lorgnette pour dame ou messieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyees C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent etre renvoyees a nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra etre envoye avec la commande. Lorsque l'argent est envoye avec l'odre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immediatement, nous pouvons etre force de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 80 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres differentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines a coudre, bicycles, etc. envoye sur reçu de 10c en timbres.

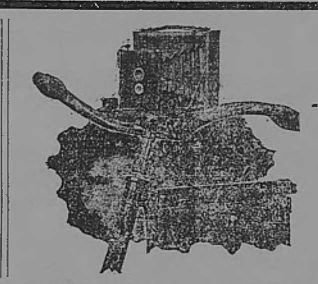

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

RUE MERRIMACK.

PLUS DE PICOTE

Tous les patients de l'hôpital isolé ont été renvoyés hier après-midi par les autorités du conseil d'hygiène, à l'exception de un. Il ne reste plus à l'hôpital que le petit enfant de deux ou trois semaines de Mme Lord qui est morte à l'hôpital il y a quelques jours.

OPERATION REUSSIE

Mme Marie Brainard, 222 Moody, a subi, jeudi dernier, une opération qui a très bien réussi.

MM. les Drs Brunelle et L'Heureux ont enlevé à quatre pouces dans les chairs une aiguille que Mme Brainard s'était enfoncée dans une fesse.

Pour une purgation promptement efficace et sans douleur, servez-vous des Pilules Cathartiques Impériales. 10 et 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CHIPWA Le Remède Sauvage,

Purificateur du Sang. Tonique Nourrissant et Reconstituant

Preparé par Mme J. F. ROYER. 235 rue Manchester, MANCHESTER, N. H.

Vendu a $1.00 la bouteille par

DELISLE & ROCHETTE, 632 rue Merrimack.
Ed. S. HOULE, angle des rues Moody et Aiken
CARTER & SHERBURNE, angle des rues Merrimack et Bridge.
ELLINGWOOD, cor. Merrimack & Central sts.
H. R. PARKER & Co., cor. Bridge & First sts.
Lowell, Mass.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 153 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. l'abbé Oscar Gauthier a été nommé vicaire à Westmount. Pendant les quatre dernières années, il a été professeur de philosophie au séminaire de philosophie des Sulpiciens. Bien que cette nomination ait été faite avant le départ de Mgr Bruchési, pour Rome, M. Gauthier n'entrera pas dans le ministère actif avant le mois de septembre.

QUEBEC

— Un terrible accident s'est produit, jeudi matin, entre six et sept heures, au site du pont de Québec, en construction.

Un jeune homme de seize ans, du nom de Gillard, employé comme aide-cuisinier au caisson de la rive sud, a trouvé la mort dans les circonstances suivantes:

Voulant prendre un bain, il se déshabilla sur le quai et se mit en frais de descendre à l'eau, lorsque tout à coup ses pieds s'embarrassèrent dans les échelons et il tomba entre le quai et un gros bac amarré là.

Plusieurs ouvriers qui avaient été témoins de l'accident, se précipitèrent à son secours. Mais ils arrivèrent trop tard. Le courant avait repoussé le bac le long du quai et le malheureux enfants s'était fait prendre là comme dans un étau. Lorsqu'on le retira, il était mort.

Le corps du défunt a été transporté à New London, où demeurent ses parents.

—C'est avec regret que nous apprenons la mort soudaine de madame veuve Narcisse Lemieux, décédée mercredi après quelques heures seulement de maladie.

La défunte était en excellente santé et rien ne faisait prévoir une fin aussi prochaine. Frappée d'une congestion cérébrale à 7 heures mardi soir, elle a succombé mercredi matin.

La défunte était estimée par tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaitre et d'apprécier ses qualités et ses vertus.

Sa mort cause deuil profond, non seulement dans sa famille, mais dans un cercle nombreux de connaissances et d'amies.

Elle était la mère du révérend M. Alphonse Légaré, Visiteur de l'Ordre des Rédemptoristes au Canada; de MM. Victor, Joseph et Henri, de l'importante maison de quincaillerie N. Lemieux et Fils, de M. Alexandre Lemieux, dentiste et de l'épouse de M. Gauvreau, pharmacien; la soeur de M. Pamphile Légaré, inspecteur de la Caisse d'Economie; la soeur de feu messieurs les abbés Légaré, la belle-soeur de l'hon. juge Langelier.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à la Basilique, et l'inhumation aura lieu au cimetière St Charles.

OTTAWA

— Le shérif Wright a amené de Maniwaki les deux frères Télesphore et Jos. Riel, et Jérôme Dunn, pour avoir tenté de tuer Edouard Goulet samedi dans la nuit, au cours d'une querelle.

— Le pont Hurdman s'est effondré au moment où passait Georges Leclair, gardien, de Cyrville. Ce dernier a été précipité à l'eau avec ses chevaux. Il est grièvement blessé.

HULL

— Un petit garçon du nom de Ferdinand Côté a été victime, mercredi, d'un bien pénible accident. Il était à jouer dans la cour avec des allumettes. Le feu prit à son habit et il eut le corps affreusement brûlé.

La mère, ne sachant que faire en attendant le docteur, s'est servie de peinture pour adoucir les souffrances de son enfant.

Malheureusement cette peinture n'a fait qu'augmenter les souffrances de l'enfant.

JOLIETTE

— M. J. H DuSault, gérant de la Banque Nationale à Joliette, vient d'acheter la manufacture de biscuits et sucreries, de Joliette, pour la somme d'environ six mille dollars, y compris les machineries et tout l'outillage nécessaire à la mise en opération de cet important établissement.

M. DuSault s'est déjà fait remarquer par son esprit d'entreprise, et nous serons heureux de le voir réussir, tant pour son compte personnel que pour celui des ouvriers qu'il emploiera.

Les propriétés achetées sont évaluées à vingt-quatre mille dollars.

— Des Américains sont venus visiter les bâtisses de l'American Tobacco Company qui sont actuellement fermées dans le but d'y établir une filature de coton. Vu que l'industrie du lin prend aussi des proportions sérieuses, ces capitalistes ajouteraient, disent-ils, des machines destinées à presser la graine de lin pour en extraire de l'huile, après que les cultivateurs eux-mêmes auraient utilisé les fibres de la plante pour en faire ce qu'on appelle la toile du pays.

MM. Whitehaed et Norcross, du New Jersey, sont venus, sur l'invitation de M. L. P. Deslongchamps qui s'est efforcé de démontrer les avantages qu'il y aurait pour eux de venir placer dans notre ville une partie des capitaux dont ils disposent.

ST GABRIEL DE BRANDON

—Demain, 3 août, aura lieu la bénédiction de la pierre angulaire du couvent. La cérémonie se fera après la grand'messe. Des orateurs éloquents adresseront la parole. Cette fête sera sous le patronage de Mgr Racicot. Dans l'après-midi aura lieu la bénédiction du nouveau cimetière.

ST HYACINTHE

— Un pénible accident est arrivé lundi après-midi à l'enfant de M. Michel Benoit. Le bambin jouait avec des petits camarades, lorsque l'enfant de M. Jos. Hamel, âgé de 11 ans, voulut avoir un objet quelconque que tenait son ami. Le jeune Benoit refusa de remettre cet objet qui lui appartenait. Mécontent, furieux, le jeune Hamel saisit un fusil à air comprimé qui était alors malheureusement chargé de plomb et tira sur le jeune Benoit qui fut atteint à l'oeil droit par le plomb fatal. Le pauvre petit sera borgne jusqu'à la fin de ses jours.

L'auteur de ce malheur déclare qu'il ne croyait pas le fusil chargé, quant il a tiré.

Ce malheureux accident fait sensation en cette ville.

SHERBROOKE

—Une réunion de plusieurs citoyens de notre ville a eu lieu, mardi après-midi, dans la salle des délibérations du conseil pour étudier et discuter de nouveau la possibilité d'établir de hauts fourneaux pour la réduction du minérai de cuivre dans notre ville. L'assemblée fut présidée par M. George R. Smith, M. P. P., M. J. R. Woodward, agissait comme secrétaire.

On compte qu'il y a environ soixante dépôts de cuivre dans un court rayon de Sherbrooke et que la plupart pourraient être exploités avec profits si des hauts fourneaux étaient établis à Sherbrooke. Pour une capacité de cent tonnes par jour leur installation ne coûterait que $50,000. Le colonel King a offert un site gratuit pour leur construction, dans un endroit facile d'accès à toutes les compagnies de chemin de fer qui traversent Sherbrooke.

MONTMAGNY

— Il est fort probable qu'une session spéciale des assises criminelles sera tenue au mois de septembre pour disposer de l'affaire de St Lazare. Gosselin, l'accusé, est toujours sous les verrous. Il se déclare innocent et il a pleinement confiance d'être remis en liberté par le jury qui sera choisi lors du procès. Il sera défendu par M. Roy, jeune avocat de talent d'ici.

ST HILAIRE

— Joseph Duhuc, 68 ans, a été frappé par l'express de l'Intercolonial descendant à Lévis.

La mort a été instantanée.

Comme il arrive si souvent, le malheureux, saisi par le danger, resta ébahi devant l'engin, alors qu'il avait le temps de se mettre à côté.

TORONTO

— La santé de sir Oliver Mowat, lieutenant-gouverneur d'Ontario, inspire en ce moment de vives inquiétudes à ses nombreux amis. Il y a bientôt un mois que sir Oliver n'a pas quitté la maison.

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le disait en dégustant un chocolat à la crème glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il, pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon breuvage désaltérant, est que je n'ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

BON A SAVOIR

Pour enlever les taches de boue sur les robes de soie. — Prenez une éponge fine de grain mais très dure avec laquelle vous frottez à sec, les taches de boue comme avec une brosse.

Puis, avec une seconde éponge plus douce et plus fine on achève, toujours à sec, d'enlever les dernières traces laissées encore sur la soie par la boue.

GRACIE PAR GUILLAUME

Le lieutenant Hildebrand est relevé de sa peine

Berlin, 2 — L'empereur Guillaume a accordé sa grâce au lieutenant Hildebrand qui avait été condamné à deux ans de prison dans une enceinte fortifiée pour avoir tué, dans un duel, le lieutenant Blaskowitz, en novembre dernier. L'affaire avait fait beaucoup de bruit et avait attiré l'attention générale. Le lieutenant Blaskowitz avait été tué le matin même du jour fixé pour son mariage. Le duel qui avait eu lieu à Intersburg, (Prusse orientale), était la suite d'un épisode au cours duquel M. Blaskowitz, se trouvant en état d'ébriété, dans un dîner de garçons, frappa le lieutenant Hildebrand. Un tribunal d'honneur du régiment avait décidé qu'un duel était inévitable. Une enquête avait fait connaître que le lieutenant Blaskowitz s'était réveillé le lendmain du dîner en question sans avoir le moindre souvenir de l'altercation et était allé faire visite à sa fiancée et s'était seulement alors souvenu qu'il devait se battre en duel.

Le lieutenant Hildebrand n'a fait que sept mois de sa peine. Dans les cercles militaires on explique la grâce accordée par l'empereur en disant que le lieutenant Hildebrand avait agi simplement comme les lois de l'honneur l'exigeaient; qu'il devait se battre et tuer son adversaire s'il le pouvait.

GARE A VOS YEUX

Les enfants d'écoles de New York menacés d'une contagion terrible

New York, 2 — A la dernière réunion du Board of Education le docteur Lederle, commissaire du conseil d'hygiène, a fait les déclarations suivantes:

"Je vous demande votre concours, au cours de la prochaine année scolaire, pour autoriser un médecin spécialiste à se rendre dans les écoles et y faire un examen des yeux des élèves, afin de se rendre compte si quelques-uns d'entre eux auraient des maladies d'yeux contagieuses.

"Pendant les deux dernières semaines de l'année scolaire qui vient de s'écouler j'avais nommé douze médecins oculistes qui ont examiné les yeux de 55,000 enfants dans 36 écoles différentes, et sans aucun doute vous serez surpris et même effrayés en apprenant que 6,670 enfants, soit 12 p. c., ont des maladies d'yeux contagieuses. Sur ce nombre, 2,328 souffrent du trachome à l'état aigu. Tous ces enfants, à la rentrée prochaine, devraient être exclus des écoles."

LES FEMMES AU CABARET

Elles ont des droits égaux à ceux des hommes

Washington, 2 — Un procès est venu aujourd'hui devant la cour suprême dans le but d'établir un précédent au sujet du droit que peuvent avoir les municipalités d'interdire la vente de boissons alcooliques aux femmes. Il s'agissait d'une action intentée par M. Daniel Cronin contre la municipalité de Denver, Colorado, qui lui avait fait fermer un établissement qu'il avait inauguré en cette ville et où il vendait des boissons alcooliques aux femmes exclusivement. Il prétend qu'une pareille ordonnance est inconstitutionnelle, attendu que les femmes ont autant de droits que les hommes, surtout depuis que dans le Colorado il leur a été accordé le droit de suffrage. "Attendu, dit-il, dans les considérants que les femmes sont sur un pied d'égalité avec les hommes, elles ont droit à la recherche du bonheur et aux mêmes plaisirs rationnels que ceux dont jouissent leurs frères."

MASSACRE D'EMEUTIERS

Pékin, 2.— Le ministère des affaires étrangères a informé M. Edwin H. Conger, ministre des Etats-Unis, que les troupes gouvernementales ont tué trois à quatre cents émeutiers dans la province de Sze Chuen et que l'ordre y est maintenant rétabli.

GRACIEUSETE DE GUILLAUME

Berlin, 2 — L'empereur Guillaume a fait frapper une médaille spéciale pour un couple qui est marié depuis 70 ans. Ce sont M. et Mme Arnault de Ressersiel. Le mari a 96 ans et la femme 90. La médaille porte les portraits de l'empereur et de l'impératrice et le chiffre 70. Elle a été envoyée au couple avec une lettre de félicitations de l'empereur.

LA SANTÉ Qui Semblait Ruinée Complètement Recouvrée.

MARY COCHRANE,
242 rue N. Main, Woonsocket, R. I.

WOONSOCKET, R. I., 7 AVRIL 1902.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES,
MESSIEURS:

"J'étais complètement épuisée et incapable de vaquer à aucune de mes occupations, j'étais nerveuse, et je souffrais de douleurs dans le dos, et de palpitations du cœur; ma vue était mauvaise, et mes extrémités enflaient, à tel point, qu'elles étaient doubles de leur grosseur normale, parfois je ne pouvais me coucher, tant mes douleurs étaient intenses. J'ai souffert ainsi pendant plus de trois ans, et j'ai été une grande partie de ce temps sous les soins d'habiles médecins qui me traitèrent pour différentes maladies sans soulager mes souffrances.

Je reçus une boite échantillon de vos Tablettes du Dr Jacques, et me décidai à en faire un essai judicieux. Avant que l'échantillon ne fut fini, je me sentis déjà beaucoup mieux, et une boite de plus effectua ma guérison.

J'ai recommandé vos Tablettes à plusieurs de mes amies, et elles déclarent qu'elles guérissent merveilleusement toutes sortes de maladies.

Je demeure, Bien respectueusement,

MARY COCHRANE, 342 N. Main St.

TABLETTES DU DR. JACQUES

Les Tablettes du Dr Jacques sont surtout avantageuses à ceux qui sont complètement ruinés de santé et épuisés, à ceux qui sont nerveux et irritables, à ceux qui souffrent de maux du dos, de maux de tête, de palpitations du cœur et autres symptômes nerveux. Elles purifient le sang, en augmentent la quantité, et l'enrichissent. Elles tonifient, nourrissent les nerfs, et réparent le système de toutes manières.

Vous avez probablement fait usage de beaucoup de remèdes sans en éprouver aucun soulagement! Pourquoi ne pas essayer une médecine qui vous guérira certainement?

Les Tablettes sont garanties guérir positivement la nervosité, l'anémie, faiblesses de toutes sortes, la paralysie, le rhumatisme, les maux de tête, le vertige, les étourdissements, les évanouissements, les névralgies, la jaunisse, et sont surtout d'une grande valeur pour les femmes dont la santé est ruinée, et qui ont besoin d'une médecine qui leur rende leurs forces nerveuses perdues, enrichisse leur sang, et soutienne leurs forces vitales. Elles sont recommandées et prescrites partout par les médecins les plus éminents.

CONSULTATION MEDICALE GRATIS. Nous avons à notre service un Corps de médecins spécialistes compétents, et nous vous invitons cordialement à leur écrire, et à leur exposer votre cas, vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale, et surtout sur les maladies dont vous souffrez. Absolument gratis. Toutes lettres sont strictement confidentielles.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée PRIX, 25 cts la bouteille.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE.
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
... EN GROS ET EN DETAIL ...
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière aura de l'ouvrage immédiatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $5.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possédant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres français. Devra fournir des references. S'adresser à "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Une boutique de forgeron, située au No. 18 rue Ludlam, près du Cumberland Road. S'adresser à M. Joseph Champagne, 90 Lilley ave. 4 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser à M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix tres modéres. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Cheever et Aiken est à louer. Le local est très bien preparé, peinture à neuf. Le magasin peut être 1 ue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser à Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine à soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre à vendre dans Kenwood, Dracut, près des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE OU A LOUER—Une bonne maison de pension, contenant 10 chambres, le tout bien meublé, près des manufactures. Le propriétaire veut se retirer d'affaires pour cause de santé. Pour informations s'adresser à L'ETOILE. 8 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, près de l'eglise et de l'école. Place pour maison de pension ou chambres à louer. Bonnes conditions. S'adresser à L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est située à deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra être achetée en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramways de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur. C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant à la ville, car les tramways passent à la porte à toutes les demi-heures.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Aiken Street Pharmacy,
Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir :

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.
Tablettes du Dr Jacques
Pour personnes faibles.
Emplatre Poreux du Dr Jacques
Pour mal de dos.
Je viens de recevoir un stock nouveau d'articles de toilette, parfums, savons et cigares.
Geo. E. GRENIER

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 25.

Premiere Partie
PORTES CLOSES

"—Allons, murmura le baron, faisons cette besogne félone, puisqu'il le faut. Et qu'elle tourne à la gloire de monseigneur le roi, si tel est le bon plaisir de madame la Vierge et de Messire Saint Nicolas, mon glorieux patron !

"En effet, il alluma le faix de bois déjà préparé dans un coin, et descendit en toute hâte.

"Doucement alors il fit tourner l'huis de l'immense porte. Les gonds étaient soigneusement huilés; ils s'entre-baillèrent docilement. Mais, à peine la petite fente se fut-elle produite, qu'une massive silhouette se profila et pénétra contre messire de Plessis Saint Luc. Et d'un! Le poignard se leva et s'abaissa. Puis, sans un cri, sans une plainte, un corps lourdement s'affala sur le sol.

"Dix fois, avec une habileté et une chance rares, la lugubre exécution s'accomplit. Dix fois un Bourguignon tomba sans un cri, pour ne plus se relever ! Puis, la porte n'ayant plus laissé passer d'archers, de gentilshommes ou d'arquebusiers, messire Nicolas regarda au dehors.

"Tout était désert, tranquille et silencieux. La nuit était admirable calme et belle, et fraîche et pure. Un grand silence régnait, à peine interrompu par le hululement monotone et doux de la chouette, ou par le chant plus grave des rainettes qui se répondaient de loin en loin, dans la campagne. A un grande distance, dans la direction des deux portes, à l'endroit où l'assaut le plus furieux avait eu lieu, on percevait le cri des sentinelles veillant sur les ramparts.

"—Ceux-là font leur devoir, pensa messire Nicolas. Mais je l'ai accompli, moi aussi. Et Madame la Vierge m'a protégé! Le déshonneur sera évité à ma race. La ville confiée à l'un des miens est sauvée !

"Sans un regret, il poussa les cadavres contre la porte, il referma soigneusement celle-ci, et partit l'âme en paix.

"Le lendemain, le maréchal Rouault arriva. Seul, il soupçonna ce qui avait dû se passer et demanda des explications à messire de Plessis Saint-Luc. Mais celui-ci tenait avant tout à l'honneur du nom.

"—On vous a trompé, monseigneur, dit-il: mon frère Richard est mort en défendant la poterne dont il avait pris la garde. Et il y a réussi, car nul ennemi n'est entré que je sache !

"—Comment pouvez-vous affirmer la mort de messire Richard, baron? demanda le maréchal soupçonneux, et probablement mieux instruit qu'il ne le voulait paraitre.

"—J'étais allé à son secours, m'étant informé où il se pouvait trouver. J'ai assisté à la lutte homérique, à coup sûr.

"—Et vous y avez pris part ?

"L'autre inclina la tête, et gravement sans une hésitation, il dit :

"—Oui, monseigneur, j'y ai pris part.

"Le maréchal Rouault crut-il à cette parole d'un homme qui avait cependant la réputation de n'avoir jamais menti ? On ne le sait pas; mais il fit comme s'il y croyait, car ce fut sur sa demande que Louis onzième, alors roi de France, combla d'honneur la ville de Beauvais, et avec elle messire Nicolas de Plessis Saint-Luc, dont il érigea la baronie en marquisat. Deux ans plus tard seulement, messire Nicolas se rendit auprès de son seigneur et maître le roi et lui confessa la vérité. Mais monseigneur Louis le onzième ne le laissa pas aller jusqu'au bout.

"—Vous êtes un homme juste et craignant Dieu, messire, dit-il. Je ne veux rien savoir de ce que vous avez fait. Ce doit être loyal comme vous. De votre conduite il ne vous est resté que grande gloire et bon renom. Moi, comme mes descendants, ne voulons, ne devons savoir que cela. Ainsi soit-il toujours parmi mes féaux et mes gentilshommes.

"Messire Nicolas, marquis de Plessis Saint-Luc, a vu dans cette parole du roi la réponse de Dieu à ses doutes et à ses angoisses. Jamais plus, depuis ce jour, le souvenir du traître ne l'a tourmenté; mais il a fait écrire quand même cette présente charte, sous sa dictée, par le chapelain du château de Saint-Luc, le 14 octobre 1490, pour servir à l'édification des gentilshommes de sa race, et afin que jusque dans la nuit des temps son exemple soit suivi par tous ceux de sa descendance. Qu'ils se souviennent tous, sans exception, que monseigneur le roi a récompensé et approuvé celui qui avait puni le traître, sans éclabousser un des plus vieux noms du pays, et sans que le scandale d'une action si noire, vint attrister et souiller la pureté intacte de la famille. Honneur et gloire à Dieu !

"Fait au château de Saint-Luc, en l'an de grâce 1490, et le 14e jour du mois d'octobre"

Violette s'était tue depuis pas mal d'instants déjà, et Horace, la tête cachée dans ses mains, ne bougeait pas.

La lecture avait duré longtemps, car il avait fallu que l'intelligente fille traduisit à mesure le vieux latin souvent illisible qu'elle avait sous les yeux.

Mais les anciennes chartes lui étaient familières, et la patience d'Horace était grande, chaque fois qu'il travaillait avec elle.

Cependant, Mlle de Lacroix-Marbourg n'entendant aucune des réflexions qu'en de telles occurences son cousin ne manquait jamais de lui adresser, releva la tête. Elle fut frappée de stupeur. De grosses larmes filtraient entre les doigts amaigris du marquis de Plessis. Alors, elle s'approcha de lui :

—Horace! dit-elle doucement.

A cette voix familière, il tressaillit. La décomposition de ses traits donna un coup profond à Violette. Mais, pressentant aussitôt quelque chose de très grave, elle ajouta, pour ne pas le gêner:

—Veux-tu que je te lise autre chose?

—Oh! non, répondit-il vivement, c'est assez !

Il retomba dans son silence douloureux, avec son visage de plus en plus bouleversé.

Et comme Violette voulait essayer de renouer la conversation, le marquis eut un geste lassé:

—Tais-toi, je t'en conjure, dit-il doucement. Laisse-moi seul, j'ai tant besoin de repos !...

Plus bas, il ajouta :

—Et de réflexion !

Quelques jours se passèrent.

Peu à peu au firmament des nuées se dépouillaient, tandis que le long des branches noires, la sève, lentement montait puis apparaissait en petits bourgeons pâles et légers comme les plumes des oiselets encore dans le nid.

Un jour, le marquis dit à sa cousine:

—Y a-t-il longtemps que Servian est venu?

—La semaine dernière, répondit Mlle de Lacroix-Marbourg. Il reviendra demain, je crois.

—Bien; s'il me demande, fais-le monter dans mon cabinet.

Ce fut convenu.

Horace était beaucoup plus fort, et se promenait journellement dans le parc.

Il se leva et demanda sa canne et son chapeau pour sortir.

—Veux-tu me permettre de t'accompagner? suplia Violette qui redoutait pour lui les heures solitaires durant lesquelles sa douleur s'exaspérait.

—Non, dit-il, ni toi, ni Reine-Marie, ni Bussus, ni personne. Où je vais, je dois aller seul !

Mlle de Lacroix-Marbourg comprit qu'Horace voulait se rendre sur la tombe de la morte et qu'il désirait que nul ne le vit répandre les larmes qu'il allait y verser sûrement.

Elle chercha même la fillette, et la prévint afin que Reine ne se trouvât pas sur la route de son père.

En effet, comme le soleil était encore haut sur l'horizon, le marquis franchissait le seuil du cimetière.

Au milieu de l'allée principale, tout contre la grande croix de fer, s'élevait la tombe monumentale des marquis de Plessis Saint-Luc. Laure y dormait également son dernier sommeil.

Le marquis s'agenouilla sur les degrés de marbre, et laissa tomber sa tête dans ses mains.

Longtemps, on eût pu le croire privé de vie, tant son immobilité était absolue.

Mais plus tard, au léger mouvement de ses épaules, on put deviner que des sanglots éperdus ébranlaient son corps fatigué. Enfin, il laissa retomber ses mains. Son visage, en effet, était baigné de larmes.

Toutes les articulations de ses doigts craquèrent à la fois.

— Mon Dieu! murmura-t-il la voix étranglée et indistincte, que je suis malheureux!

Il parut prier, longtemps encore.

— Que dois-je décider? murmura-t-il enfin. Que dois-je décider? O vous tous, mes pères; vous qui dormez là après des vies de droiture et de loyauté sans qu'aucun de vous ait depuis des siècles forfait à l'honneur, parlez-moi, conseillez-moi. Où est le devoir? Que dois-je faire pour que votre nom reste sans tache, votre nom qui est aujourd'hui le mien?

Il attendit, paraissant écouter, recueilli et grave.

A l'expression angoissée et solennelle de son visage on eût juré en effet qu'il espérait que ces froides et épaisses parois allaient laisser passer la réponse à ses doutes, à ses anxiétés mortelles, à sa surhumaine douleur.

Mais il ne dut pas la recevoir, cette solution attendue, même dans le secret de son coeur, au bout de quelques secondes, il murmura, en proie à un découragement profond:

— Ah! vous êtes tous muets! Et de ma conscience obscure rien ne sort!

Il répéta:

— Que décider, mon Dieu! que décider? Dois-je faire justice, comme messire Nicolas, sans bruit et sans scandale? Mais les temps sont changés; et personne n'a plus en France droit de vie ou de mort même pour les pires forfaits! Il y a, au contraire, actuellement des lois établies, contre lesquelles nul ne peut ni ne doit aller. Et si je les transgresse, ces lois, c'est moi qui deviendrai aussi un assassin, un criminel que l'on arrêtera, que l'on jugera, que l'on condamnera peut-être! Et si d'un autre côté je dénonce le coupable, comme le devoir semble me l'ordonner, comme Servian va à coup sûr me le dire, c'est mon nom, celui de ma fille, de tous les miens éternellement souillé, pour jamais déshonoré!

Il devint très pâle, et, succombant de nouveau sous le coup de son désespoir, il éclata en sanglots, répétant:

— Mon Dieu! prenez ma vie!...... mais ne me faites pas tant souffrir!

Tout à coup, il se contint. Il lui parut qu'un bruit très doux s'élevait tout près de lui et que, de la tombe, une voix bien connue, une voix adorée, celle de sa mère, montait, disant au milieu des larmes, elle aussi:

— Horace! mon fils bien-aimé, ne sois pas impitoyable... pardonne! pardonne!.... Le châtiment du criminel ne ressuscitera pas la morte! Il ne réparera rien! Il ne modifiera rien! Et c'est ton frère que tu veux livrer ainsi à la honte, à la justice! Ton frère!... comprends-tu? Je l'ai porté comme toi dans mon sein! Et je l'ai tant aimé! Et il m'a tant fait souffrir! Horace, toi, un saint, toi le chef de la famille, pardonne! pardonne! Ne me cause pas ce martyre suprême, ce martyre qui me crucifiera même dans ma tombe, de le voir livré à la vindicte du pays entier, de l'entendre honnir, villipender, condamner! Si tu n'as pas le droit, comme l'a fait jadis ton ancêtre, de punir le coupable, sans bruit et sans déshonneur pour les autres... morts et vivants... ne dénonce pas ton frère!.... Oh! pas cela, Horace, mon fils, je t'en conjure.

Et la voix dolente, pleine de sanglots et de détresse, se tut!

Mais il parut au malheureux que, dans le murmure du vent, dans les feuilles frissonnantes des grands cyprès lugubres, dans les branches mortes des rosiers que la main pieuse de Violette, l'été, entretenait, les mêmes supplications, les mêmes sanglots, les mêmes mots se répétaient:

— Pardonne! Pardonne! C'est ton frère!

Et le marquis, toujours agenouillé, pleurait et priait, en proie aux mêmes doutes, aux mêmes angoisses.

— Illusion ou réalité, ta prière sera exaucée, ô la plus sainte et la plus adorée des mères, murmura-t-il enfin. Je ne livrerai pas ton fils au châtiment qu'il a mérité!

Il reprit le chemin du château.

M. Servian avait avancé sa visite, et l'attendait. A sa vue, Horace redevint tout à coup très calme, très maître de lui:

—Etes-vous en état de causer avec moi, mon cher ami? lui demanda le magistrat.

— Si vous le désirez et s'il le faut, autant vaut aujourd'hui que demain, répondit le marquis.

— Oui, il le faut, dit le juge de sa voix grave et nette.

— Eh bien, je vous écoute.

— Vous savez tout ce qui s'est passé chez vous, n'est-ce pas? Et comme la justice s'est trouvée impuissante devant un mystère que nulle explication rationnelle, jusqu'ici, n'a éclairci?

Le marquis, sans parler, baissa affirmativementivement la tête. M. Servian continua:

— Mais ce n'est pas à moi, qui ai suivi toutes les phases de cette douloureuse affaire, qu'il faut essayer de faire admettre la légende qui a fini par avoir raison, soit dans la presse, soit dans les hautes sphères de la justice.

— Quelle légende? demanda M. de Plessis Saint-Luc.

— Que la marquise s'est tuée.

Horace tressaillit de la nuque aux talons.

— Est-ce que vous croyez, vous, au suicide de votre malheureuse femme? continua M. Servian.

— Je ne me le suis pas demandé, mon cher ami, fit le marquis après une hésitation évidente. Vous savez que j'ai été aux portes de la mort. Je suis à peine remis de la secousse qui a failli m'emporter. Je n'ai pas, depuis la catastrophe, été capable ni de penser ni de réfléchir. Non, Laure n'avait pas un caractère à se tuer. Elle était heureuse, au moins je le crois, et rien dans son existence ne pouvait lui être sujet à chagrin ou même à préoccupation.

—C'est mon avis. Elle a été assassinée, c'est indiscutable, mais par qui? et comment? continua le juge. Car vous savez certainement que toutes les portes, toutes les issues de sa chambre étaient au matin, hermétiquement closes.

—Je me souviens de cela, dit Horace avec un grand soupir.

— Nous avons fait une minutieuse enquête, Jeantel et moi. Nous ne pensons pas avoir rien oublié, rien négligé. Et après cette enquête, le mystère est resté le même, la morte a gardé son secret! Voulez-vous loyalement, sincèrement me dire, Horace, ce que vous supposez? J'ai en vous la plus grande confiance. Ne la trahissez pas!

Durant quelques minutes, le marquis resta les yeux clos, le visage tiraillé de tics et de soubresauts nerveux. Enfin, il se décida à parler.

— Si vous avez échoué, Jeantel et vous, dit-il, comment pouvez-vous croire que moi je serai plus heureux que vous ?

— La question n'est pas là, cher ami. La voici bien nettement: ne soupçonnez-vous personne?

— Personne, non, répondit M. de Plessis.

Servian voulut frapper un grand coup et dit à brûle-pourpoint:

— Pas même Gratien?

Horace ne recula pas, et avec autant de netteté que le juge, il répliqua:

— Ce n'est pas matériellement possible que ce soit lui, puisqu'il a été vu de minuit à six heures et demie du matin, par cinquante personnes au moins, à son cercle.

—Je le sais. Mais ne peut-il avoir envoyé un complice à sa place, et avec des "renseignements particuliers", lui avoir fait commettre le crime?

A ce mot "renseignements particuliers" que M. Servian du reste accentua, Horace eut un rapide tressaillement des lèvres.

Puis aussitôt maître de lui, il répondit:

— Vous connaissez aussi bien mon frère que moi; il n'a ni n'aura jamais de complice. Et s'il est capable d'un crime, ce que je suis loin d'admettre, il ne prendra personne pour l'aider. Il ne se mettra pas pour la vie entre les mains d'un être duquel éternellement il dépendrait.

(A continuer)

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-2

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

FERS A REPASSER POTT

Viennent d'arriver directement de la manufacture.

200 services de Fers à Repasser Pott. Ce sont sans exception les plus beaux et les meilleurs faits, étant bien nickelés et extra pesants. Je les vendrai vendredi et samedi à

79c le service.

Venez à bonne heure vendredi ou samedi matin si vous en voulez un service, car ils seront vendus aux prix réguliers après samedi.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon,
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaitre en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

MME EMILIE PINAULT,
162 rue Hall, Lowell

Ne Négligez pas vos Dents !
Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.
Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.
Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de HY-UVA la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier............$4.00	Couronne en or 18k...... $3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparage immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

LOWELL DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.
Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.
Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.
Beau nettoyage une spécialite
54 rue Prescott,
Lowell, Mass.

Nap. Bilodeau,

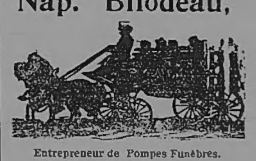

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au..
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD
F. L. RICHARD

PROTET ENERGIQUE

Le president Mitchell defend les mineurs contre les attaques de la Citizen's Alliance

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 2.— Le président Mitchell a donné la réponse suivante à l'Alliance des citoyens relativement aux troubles de Shenandoah :

"Permettez-moi de dire que je ne vous reconnais pas le droit de demander de me déclarer d'une manière spécifique opposé à toutes classes spéciales de fauteurs de la loi. En ma qualité de citoyen des Etats-Unis et de chef suprême de l'organisation des mineurs, j'ai déclaré dans d'innombrables occasions, et en des termes non équivoques, que je suis opposé à toute illégalité et je ne me propose pas de modifier mes vues. Je n'ai jamais cherché de ma vie à justifier un acte illégal. Je me suis rangé corps et âme et j'ai exercé mon influence du côté de la loi et de l'ordre; et je puis dire sans égoïsme que l'union des mineurs et ses officiers ont fait plus pour préserver la paix que toutes les alliances de citoyens qui ont été fondées ou qui auraient pu être fondées par des hommes tels que vous dont la sympathie pour le pauvre et l'opprimé ressemble à l'amitié de Brutus pour César.

"Je ne dirai pas que des membres de l'Union des mineurs n'ont pas transgressé la loi, mais j'affirmerai, et vous défierai de contredire victorieusement cette déclaration, qu'il s'est commis moins d'illégalité du côté des mineurs,—et les actes illégaux qui viennent d'être commis sont moins graves,—en proportion de leur nombre, que du côté des députés-shérifs et de la police des charbonnages, qui sont investis de l'autorité et sont nommés spécialement pour préserver la loi. Cependant, vous n'avez enregistré aucun protet contre eux et votre association n'a pris aucune action.

"Outre cela, les registres des cours de police démontrent qu'un plus petit nombre de mineurs ont été convaincus de crime durant la grève de l'anthracite que pendant la même période antérieure de la grève.

"Comme je l'ai dit à Nanticoke, les mineurs observent la loi, ils sont aussi patriotes et aiment autant la liberté que tous les autres citoyens de votre région et je ne vous permettrai pas de les molester ni de les calomnier directement ou indirectement sans protester emphatiquement."

PAUVRE RELIGIEUSE !

La persécution l'a rendue folle et elle attente à ses jours

(Service spécial de L'Etoile)

Nice, 2 — Une soeur qui a été expulsé de sa communauté par décret du gouvernement français est devenue soudainement folle ce matin et s'est précipitée d'une second étage dans la rue en criant: "Je m'envole au ciel!" Elle a été recueillie privée de ses sens et dans un critique état.

MOYEN DIPLOMATIQUE

Pour régler la question religieuse des Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2 — L'on annonce de source accréditée que c'est le désir du Vatican que les moines Augustins, Dominicains, Franciscains, Récollets, actuellement à Manille au nombre de 450, partent par groupes à différents intervalles, de sorte que lorsque seront reprises les négociations entre le gouverneur Taft et la délégation apostolique, il ne reste plus de moines dans l'archipel. La difficulté religieuse se trouverait ainsi réglée sans difficulté.

LE GENERAL SMITH

Il est très affecté de sa mise forcée à la retraite

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 2 — Le général Jacob Smith qui est arrivé ici de Manille à bord du transport Thomas, a refusé de se laisser interviewer relativement au jugement prononcé contre lui par la cour martiale et la sentence du Président Roosevelt.

Le général Smith est très abattu et sa mise à la retraite l'affecte beaucoup dans les circonstances. C'est son intention de revenir sous peu avec sa famille à Washington.

TUE PAR UN TRAIN

Le neveu des fameux frères Biddle qui ont été tués récemment par un posse

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 2 — John Biddle, 11 ans, a été tué presque instantanément hier soir sur la voie du chemin de fer Pittsburg & Lake Erie, en cette ville. Le petit infortuné était le fils de Harry Biddle, frère de John et de Edward Biddle, qui ont été tués par un posse près de Butler, Pe., après avoir deserté de la prison du comté avec la femme du geôlier. Ils étaient accusés de meurtre.

FATALE OBSTINATION

Un jeune homme meurt plutôt que de se faire amputer un membre

Sherbrooke, 2 — M. E. Cantin, amené à l'hospice du Sacré-Coeur, il y a quatre semaines, pour faire soigner une plaie au genoux, qu'il s'était infligée avec sa hache, est décédé jeudi dans la nuit.

Cantin a souffert d'horribles douleurs durant ces quatre semaines. La gangrène et la corruption s'étaient mises dans la plaie et malgré les soins des médecins, le pauvre jeune homme n'a pu se rétablir. S'il eût consenti à une opération chirurgicale lorsqu'il s'infligea la cruelle blessure, il aurait eu toutes les chances du monde d'en réchapper. Il s'y refusa obstinément, prétendant qu'il préférait mourir avec tous ses membres que de vivre infirme.

Il a été assisté dans ses derniers moments par ses parents et des religieuses.

Le défunt laisse une jeune épouse et un jeune enfant. Ses funérailles auront lieu à St-Bernard de Norton Mills où Cantin résidait.

TROUBLES CONSTANTS A PANAMA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2.—L'on mande de l'Isthme de Panama que la révolution sévit avec plus d'intensité que jamais et que la présence de navires de guerre américains sera requise indéfiniment.

UNE HECATOMBE

(Service spécial de L'Etoile)

Calcuta, 2.— Un train a déraillé à la station de Khatauli, dans le district anglais de ce nom. Seize naturels ont été tués et 21 autres blessés. Neuf Européens ont aussi été blessés.

PRECIEUSE DECOUVERTE

(Service spécial de L'Etoile)

Helena, Montana, 2.—On a frappé une source souterraine d'huile, à 400 pieds de profondeur dans la vallée de Flat River sur la frontière du Manitoba. Le puits donne 300 barils d'huile par jour. L'huile est de meilleure qualité que celle du Texas.

M. WHITELAW REID

L'ambassadeur spécial américain au couronnement est de retour

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—Au nombre des passagers qui sont arrivés aujourd'hui par le vapeur Philadelphia, venant de Southampton, se trouvaient M. Whitelaw Reid, ambassadeur spécial américain au couronnement du roi Edouard et les membres de sa famille.

TOUT EST CALME

Les troupes seront probablement rappelées de Shenandoah

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe. 2—Le calme continue à régner ici parmi les grévistes. Quelques pierres ont été lancées par ceux-ci hier soir mais la milice a promptement mis un terme à cela. En général, les grévistes ne semblent pas disposés à participer à des troubles. La majorité des grévistes reste à la maison. Les chefs de la grève cherchent à faire partir les troupes.

EN VOULEZ-VOUS DES CANARDS

Un citoyen de Newark condamné à manger un canard par jour pendant trois mois

Newark, 2—Emil Gudder et sa famille seront forcés de manger un canard par jour pendant les 90 jours qui vont suivre. Des voisins ont porté plainte contre les canards et le bureau de santé a ordonné à Gulder de tuer tout le troupeau. Gulder expliqua que ce décret lui causait un tort considérable vu qu'il avait élevé ces canards pour les manger. Le bureau de santé lui enjoignit alors de tuer un canard par jour jusqu'à l'extermination du 90ème, le dernier du troupeau.

NOYE A ST-PAULIN

(Service spécial de L'Etoile)

Louiseville, 2.— M. Jos. Lambert, commerçant de St-Paulin, s'est noyé accidentellement en se baignant avec quatre de ses amis. Le coroner Milot est allé à St Paulin pour y faire une enquête. Les funérailles auront lieu dimanche matin.

SUBITEMENT AVEUGLE

(Service spécial de L'Etoile)

Rockland, Mass., 2 — Mme John O'Brine de Bigelow a perdu soudainement la vue hier pendant qu'elle était assise dans son jardin. On attribue la cause de l'accident à la paralysie des nerfs optiques.

NOUVELLE CEINTURE DE SAUVETAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 2 — M. Guillemin, inspecteur général de la navigation, est l'inventeur d'une nouvelle ceinture de sauvetage. Elle consiste en une bande de léger caoutchouc de l'Inde avec un petit réservoir de carbure de calcium qui fait gonfler la ceinture au contact de l'eau. Cette ceinture peut supporter deux personnes.

INFAME METIER

Des unionistes accusés d'assaut moyennant récompense sur des non-unionnistes

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2 — Onze mouleurs ont été arrêtés ici sous l'accusation de s'être portés à des voies de fait sur des non-unionnistes avec promesse de récompense. C'est la première fois qu'une poursuite de ce genre est intentée dans l'ouest. Les récompenses variaient de $5 à $25 selon que les coups donnés retenaient plus ou moins longtemps hors de travail les victimes de l'agression.

DERNIER ESPOIR

(Service spécial de L'Etoile)

San Antonio, Texas, 2 — L'on va tenter un nouvel effort pour sauver de la potence Vicento Sancedo, qui doit être pendu le 5 septembre pour avoir attenté à la pudeur de sa petite fille, âgée de 10 ans. Une requête et des affidavits ont été produits à l'effet de démontrer que le prisonnier est irresponsable de ses actes.

A LA TABLE DU PRESIDENT

(Service spéciale de L'Etoile)

Oyster Bay, 2 — Le Président Roosevelt a invité à luncher avec lui, aujourd'hui, l'hon. Charles Nagel, de St Louis; M. Slas McBee, rédacteur du "Churchman"; M. George B. M. Harvey, rédacteur du "Harper's Magazine;" l'hon. Edward Kent, de New York; le sénateur Millard, du Nebraska, et M. George W. Hinnan, rédacteur du Chicago Inter-Ocean.

BRULE VIF

Sa mère s'inflige de graves blessures en voulant le sauver

(Service spécial de L'Etoile)

Williamsport, Pe, 2 — Un incendie a détruit, la nuit dernier, les bâtiments de la ferme appartenant à Harry Hamilton, à Pleasant Stream. Un enfant de 4 ans a été brûlé à mort et Mme Hamilton s'est infligé de graves blessures en voulant lui porter secours.

Phenomene etrange

Pendant un orage à Troy, Ill., la terre se fend en forme de croix

(Service spécial de L'Etoile)

Troy, Ill., 2.— Pendant l'orage électrique qui a eu lieu ici jeudi après-midi, la terre s'est fendillée en forme de croix, près de la maison d'école. Les bras de la croix mesuraient 10 pieds de long, d'une largeur variant de six à huit pouces et le tronc 80 pieds sur six à huit pouces de large. A l'intersection des bras il y avait un trou profond.

Des allumettes enflammées furent jetées dans la fissure ainsi que du papier en iquition dans le trou central. Ils tombèrent à une grande profondeur avant de se consumer. On a essayé de toucher le fond avec une pierre attachée à une corde, mais on a pu l'atteindre.

LE PONT CROULE

ET TOUT UN CONVOI DE MARCHANDISES MOINS LA LOCOMOTIVE EST ENGLOUTI

Le conducteur se tue et deux serre-freins se blessent

(Service spécial de L'Etoile)

Cape Giardean, Mo., 2 — Une partie du pont St François sur la division Hunter du St Louis, Memphis & Southern Ry, situé à 52 milles d'ici s'est écroulé pendant le passage d'un convoi de marchandises. La locomative a passé tout droit mais le fourgon du charbon et les autres wagons se sont engloutis dans le gouffre.

Le conducteur Frank Pomeroski s'est tué. Les serre-freins Ed. Brown et William McGrory se sont gravement blessés.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. CLEMENT

Prend le contrôle du comité civique républicain de Barre

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt., 2 — A un caucus républicain tenu hier soir l'on a refusé d'accepter la démission du comité civique. Le comité par conséquent est sous le contrôle du candidat Clement, au poste de gouverneur.

ENSEVELIS VIVANTS

Sous plusieurs tonnes de terre dans une mine

(Service spécial de L'Etoile)

Lead, D. S., 2 — Plusieurs centaines de pieds de terre de la mine Homestake se sont écroulés hier soir. John Purrier et Joseph Vervaise sont enterrés sous l'avalanche. Tous deux sont pères de famille.

MORT AU POSTE

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 2 — Benjamin F. Morey, arrêté pour ivrognerie et conduit au poste vers 11 heures, hier soir, est mort une heure environ après son arrestation. Il était bien connu en cette ville où il a travaillé pour plusieurs compagnies de messagerie.

Il demeurait au No 62 rue Spring. Il laisse une petite fille.

$25,000 EN CENDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Williamsport, Pe., 2.— Les moulins à planer Michael Leman, et la manufacture Coryell Flint Paper ont été détruit par le feu ce matin. Les dommages sont de $25,000.

Varietes

A la préfecture de police.

Un agent de la sûreté raconte à son chef l'arrestation d'un malfaiteur, qu'il a opérée.

—Pour le pincer, dit-il, j'ai choisi le moment où il était chez un marchand de vin, en train de prendre un canon.

Le chef, avec un sourire :

—Il ne s'attendait pas, en prenant ce canon, qu'il vous trouverait à l'affût !

* * * *

Dans un salon.

Un vieux monsieur qui s'occupe de sciences occultes soutient que chaque individu subit l'influence d'un astre.

C'est vrai, soupire le bohème X... A voir la ténacité avec laquelle mon propriétaire me réclame le montant de mes termes, j'ai vu tout de suite qu'il subissait l'influence de sa... turne.

* * * *

L'esprit au palais de justice.

Le président.—Vous avez été frappé?

Le plaignant—J'ai reçu un coup de pied violent dans...

Le président.—Asseyez-vous justement sur le mot. Le tribunal a compris.

Sans Egale dans notre Histoire

....LA GRANDE ET BELLE....

VENTE D'HABITS

Que nous avons été forcés d'inaugurer la semaine dernière à cause de notre grand surplus de stock a obtenu une réponse spontanée des acheteurs économes de

Vêtements chics et bien faits

Les offres suivantes disparaissent comme par enchantement

Habits gris légers pour hommes, sont bien faits et richement garnis. Valeur de $12, réduits maintenant à $8.47

Habits en mélange tout laine pour hommes, étaient bon marche à $10 00, maintenant pour cette vente $5.98

Habits clay worsted pous hommes. Se sont toujours vendus $12 00, mais ils sont sacrifiés à cette vente pour : : : : : : : : : $5 97

Habits chics en beau carreauté pour hommes, grandeurs non assorties. Se vendaient $8.00, réduits à $3.98

Habits pour bicyclistes réduits en bas du prix coûtant.

Pantalons pour hommes grandement réduits. Voyez les pantalons de $1.50 que nous vendons pour **89c**

Si vous avez besoin d'habits pour garçons, chaussures, merceries, chapeaux de paille et Panama.

☞ **C'est maintenant le temps de faire faire l'ouvrage de Deux dollars par UN Dollar.**

Parthenais Frères,

522 a 536 RUE MERRIMACK, — Pres de la rue Suffolk.

UN BRUTAL

JOHN J. LEAHEY EST CONDAMNE A $5 D'AMENDE

Il était accusé d'avoir battu sa tendre moitié

En cour de police, ce matin, le juge Hadley acquitta une vieille femme, qui était accusée d'ivrognerie. Il a eu un grand nombre de prisonniers qui ont été condamnés à $3 d'amende chacun, ce sont : Mathew Young, Frank Worcester, William F. Roarke, Cornelius Whelton, David Sheehan, Mathew Donnely, James F. Kennedy, Michael Welch, James et Mary Caron, Thomas M. Taughlin, et John J. Geahry.

Annie J. Preston et George Ballou ont eu une suspension de trois mois de prison, et ont été placés sous probation pour six mois chacun. Martin Norton a été condamné à 15 jours de prison et Wm. J. Tacy à $6 d'amende. Catherine et Bessis Ryan ont été condamnées à trois mois de prison chacune. Tous ces prisonniers étaient accusés d'ivrognerie.

Helen Joyce, de Milton, Mass., était accusée d'ivrognerie et d'avoir volé une montre valant $40 appartenant à M. William F. Roarke. Ces deux personnes étaient sur la rue Prescott, et la femme voyant que l'homme était en état d'ébriété, elle lui enleva sa montre. Elle dit qu'elle ne se rappelle pas de l'avoir prise. Elle a été mise sous $200 de caution pour l'accusation de vol et $100 pour l'autre offense. Elle devra comparaitre devant le juge lundi matin. Le juge a prit cette procédure pour rends sa mauvaise conduite.

John J. Leahey, était aussi accusé d'avoir battu sa femme. Il réside sur la d'avoir batu sa femme. Il reside sur la rue South, il a été condamné à $15 d'amende.

BILLINGS EST MORT

M. Frank Billings, le pompier vétéran de Boston qui a été blessé jeudi soir à la gare Northern, est mort aujourd'hui à midi et demi, à l'hôpital St. John, des suites des blessures qu'il a reçues dans cet accident.

Comme on se rappelle, Billings a été poussé sous les wagons à l'arrivée du train, et les roues ont passé sur lui lui coupant une jambe à deux endroits.

INCENDIE

Vers 5h.30 hier soir, une alarme sonnée à l'avertisseur 63 appelait les pompiers sur la rue Howard. Les flammes s'étaient déclarées dans un appartement appartenant à M. Pareskey et occupé par M. Robert Alsey. Le feu a été maîtrisé avant d'avoir causé des dommages.

FRAPPE PAR UNE NAVETTE

M. James Farrar, employé pour la United States Bunting Co. s'est fait frapper au front ce matin vers 11 heures, par une navette et a reçu une blessure de deux pouces à la figure. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où ses plaies ont été pansées.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts ? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
83 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

Pantalons à Moitié Prix

Voulez-vous une paire extra de Pantalons à moitié prix.

Voici votre Chance :

Pantalons Outing en belle Flanelle, à : Faits pour être vendns à $3.00.	$1.50
Pantalons Outing en belle Flanelle barrée à Faits pour être vendus $3 50 et $4.00.	$2.00
Pantalons Worsted, carreautés et barrés de Fantaisie à Faits pour être vendus à $4.00.	$2.00
Pantalons en très beau Worsted couleurs claires et foncées à Faits pour être vendus à $5.00.	$3.00

Les valeurs précitées sont véritables. Elles fourniront de l'économie à l'acheteur qui écoutera cette annonce importante.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — NUAGEUX EN QUELQUES LOCALITES AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENTS LEGERS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 4 AOUT 1902. — NO. 112.

BLOCUS COMPLET

A cause de la variole les tramways ne peuvent entrer dans un village

(Service spécial de L'Etoile)

Kingstown, Ind., 4.— Les villageois de Charlottesville au nombre de 300 ont empêché les tramways de la Indianapolis and Eastern Co., de circuler dans leur village à cause de la variole qui sévit à Kingstown. Ils ont bloqué la voie avec des dormants et des rails puis ont placé en avant des gardes armés qui ont fait retraiter toutes les voitures. Le shérif Lefarraffee, de Hancock, était présent et commandait 75 hommes prêts à faire feu sur le tramway qui aurait pénétré dans le village.

A SHENANDOAH

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe., 4.— Il n'y a pas eu de nouveaux troubles ici depuis la semaine dernière. Les grévistes sont calmes et les soldats n'ont rien à faire. Cependant quelques personnes ont tenté d'attaquer le camp militaire samedi soir, mais elles ont été repoussées. La parade d'hier après-midi a attiré plusieurs milliers de curieux.

LE COMMANDANT MEYER

(Service spécial de L'Etoile)

La Haye, 4 — Lucas Meyer, l'un des commandants boers durant la dernière campagne africaine, est arrivé ici. Tous les chefs boers qui arrivent se mettent aussitôt en communication avec l'ex-président Kruger.

INVITATION A M. ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 4 — La société agricole a invité le Président Roosevelt à assister à son exposition de bestiaux le 1er et le 2 septembre.

LA LEPRE A PROVIDENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 4 — L'on croit avoir découvert un cas de lèpre ici. La victime est un nommé Arthur H. Swift, de la classe de 1882 de l'Université Brown, marié à la fille de M. Frank A. Rhodes.

Swift est de retour de l'Afrique-Sud où il représentait une maison de commerce.

LE CONGE DES BANQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — C'est aujourd'hui le congé des banques à Londres. Les bureaux d'affaires sont fermés et il y a exode des citadins à la campagne. La température est à l'orage, mais cela n'a pas empêché les manoeuvres des volontaires. Plus de 70,000 soldats ont paradé et se sont exercés pour le couronnement du roi, samedi prochain.

UN HOMME AFFAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4 — Russel Sage, âgé de 86 ans, et directeur de 27 compagnies de chemin de fer vient de déclarer qu'il entend se consacrer plus que jamais aux affaires. Il ne chômera même pas son anniversaire de naissance.

COLLISION EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 4 — Le navire français Corsica, venant du Brésil, est venu en collision aujourd'hui avec le navire de guerre portugais Don Carlos. Le Corsica a été beaucoup avarié.

L'EXECUTION DE HALLE

Un des médecins s'évanouit en présence du lugubre spectacle

(Service spécial de "L'Etoile")

Sing Sing, N. Y., 4— Aaron Halle est mort ce matin sur la chaise électrique dans la prison de Sing Sing en expiation du meurtre de Mary McCarthy qu'il a tuée le 17 mai 1900, à New-York. Le courant électrique a été appliqué à 6.03 et sept minutes après Halle a été déclaré mort.

Halle était commis de bar de son état et tua Mary McCarthy parcequ'elle refusait de l'épouser.

L'électricien B. F. Davis était en charge de l'exécution, assisté par E B. Currier, de Boston. Lorsque le troisième courant fut appliqué le Dr Arthur L. Newmnn, de Paterson, témoin de l'exécution, s'est évanoui. C'était la première fois qu'il assistait à une exécution et il ne put supporter ce lugubre spectacle.

LORD SALISBURY EN FRANCE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — Aussitôt après le couronnement du roi Edouard le marquis de Salisbury, ex-premier ministre d'Angleterre, ira en France où il passera quelques mois. Il retournera à Londres en novembre pour la présentation au parlement du projet de loi sur l'éducation.

L'EFFECTIF DE LA MARINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — Un projet de loi sera présenté à la prochaine session du Congrès pour augmenter de 25,000 à 40,000 hommes l'effectif de la marine. Cette recommandation sera faite par le contre-amiral Taylor, chef du bureau de la navigation.

TUE PAR LA FOUDRE

(Service spécial de L'Etoile)

Trenton, N. J., 4 — M. J. S. Smith, résidant à Yardley, a été tué au cours de l'orage d'hier et sa maison a été réduite en cendres par la foudre.

PRECAUTIONS SUPERFLUES

(Service spécial de "L'Etoile")

Wilkesbarre, Pe, 4 — L'on s'attendait à des troubles ce matin à Duryea où l'on avait l'intention de reprendre les travaux à la mine Waruke. Le shérif Jacobs et six hommes armés s'étaient rendus sur place pour parer à toute éventualité, mais la mine n'a pas été ouverte et les grévistes se sont disperséa sans incendent facheux.

UN PARRICIDE

Pour un caprice futile il assomme son père à coups de baton

(Service spécial de L'Etoile)

McArthur, Ohio, 4 — Davis Morris, du canton Vinton, a tué son père, hier soir. Il voulait contre le gré de ce dernier atteler un cheval pour faire une promenade. Pendant la querelle le jeune Morris se saisit d'une pièce de bois et en frappa la tête de son père. Celui-ci est mort une heure après. Le parricide s'est livré à la police et a été incarcéré dans la prison du comté.

GUILLAUME PART POUR LA RUSSIE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 4.— L'empereur Guillaume s'est embarqué à Kiel, à bord du yacht impérial "Hohenzollern" en route pour Reval, Russie. L'empereur va rendre visite au Tsar et il assistera aux manoeuvres navales russes.

UN GENERAL MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 4 — Le général-brigadier Hooten, de l'armée américaine, est arrivé ici ce matin en route pour Chester où il va se rétablir de la malaria qu'il a contractée aux Philippines.

FORÇATS EN REVOLTE

Les gardes en tuent 40 et en blessent 73

(Service spéciale de L'Etoile)

Vienne, 4 — Les forçats se sont révoltés à Jelissa-Vetopal, Russie. Les gardes ont aussitôt fait feu sur eux et en ont tué vingt-quatre et blessé 73. Trente gardes ont été blessés. Les rebelles ont été condamnés à six mois de donjon.

LE COURONNEMENT

Ce sera une simple affaire de mécanique sans grand intérêt

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — Les préparatifs du couronnement du roi Edouard, qui doit avoir lieu le 9 août, se font plutôt mécaniquement. L'érection des barrières dans les rues, le nettoyage et la décoration des estrades et la remise en place des décorations n'attirent que peu d'attention. Le public, néanmoins, prend quelque intérêt dans les préparations actuelles par suite de la déclaration officielle que le roi va de mieux en mieux et sera prêt à supporter les fatigues du couronnement d'aujourd'hui en huit.

La publication du programme officiel du cortège montre qu'il n' a pas de changements spéciaux du premier programme, mais les cérémonies à l'abbaye de Westminster ont-été écourtées par la suppression de la litanie et du sermon et par la récitation de la reconnaissance une fois au lieu de quatre. Une nouvelle série de répétitions a commencé à l'abbaye et elles sont infiniment plus impressionnantes que tout ce qui pourra avoir lieu dans les rues.

LORD DERBY EST VAINQUEUR

Il gagne en peu de temps la somme de $50,000

(Service spécial de L'Etoile)

Hartford, Conn., 4 —L'une des courses les plus émouvantes qui aient eu lieu ici a été gagnée cet après-midi par lord Derby. Le prix était de $20,000 plus les recettes d'entrée, qui ont été de $30,000. Le cheval de lord Derby luttait contre le fameux trotteur Boralma. Celui-ci gagna la première tournée en 2.08; le cheval de lord Derby gagna la seconde en 2.09½ et la troisième en 2.18¼. Dans la troisième tournée, Boralma se brisa une artère à une jambe et son propriétaire M. Lawson dut la sortir de la piste.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt, 4 — Emma Côté, célibataire, âgée de 35 ans, s'est suicidée hier soir à Northfield en absorbant de l'acide carbolique.

CHEZ LES BUVEURS D'EAU

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt. 4 — La police a fait une descente à la station de fret du Vermont Central, samedi soir, et a saisi 70 barils et caisses de whiskey, bière et lager.

SUICIDE DRAMATIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Sbelton, Conn., 4 — Jacobe Coutellier, âgé de 54 ans, a tenté d'empoisonner son enfant hier et s'est suicidé ensuite parce que sa servante qu'il aimait à marier a reçu la visite d'un autre homme. Coutellier était veuf depuis un an. Il était ivre quand il a commis son crime.

Mme Wm. E. BADGER

Gravement malade a Salisbury Beach ou elle est en villegiature

On nous apprend ce matin à l'hôtel de ville que Mme Wm. E. Badger, épouse de notre maire-suppléant est dangereusement malade à Salisbury Beach, où elle passe actuellement les vacances avec sa famille.

M. Badger a passé toute la journée auprès de la malade dont on croit l'état désespéré. Ce matin, il n'est pas venu à son bureau et en a averti son secrétaire, M. Bell. Il a dit à celui-ci que vu l'état grave dans lequel se trouvait Mme Badger il ne pouvait se rendre à Lowell aujourd'hui et il lui a demandé d'aller le rejoindre à Salisbury Beach.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente de Liquidation

Etoffes a Robes en Couleurs

Après l'inventaire nous trouvons plusieurs restes d'étoffes à robes dont nous voulons nous débarrasser. Nous avons adopté des mesures qui les feront disparaitre vite et nous sommes déterminés à nous en défaire.

Diagonal tout laine, 50 pcs de large,
Mélange tout laine, 40 pcs de large,
Venitian tout laine, 38 pcs de large,
Chéviotte à robes, 40 pcs de large,
Tissu de corsage, 28 pcs de large,
Valeur de 75c et $1.00

Prix de vente 49c la verge

Zibeline tout laine, 58 pcs de large,
Palatka tout laine, 46 pcs de large,
Chéviotte épongée, 50 pcs de large,
Tissu Epingle, 44 pcs de large,
Tissu à corsages, 28 pcs de large,
Valeur de $1.00 à $1.25 la verge.

Prix de vente 75c la verge

Broadcloth tout laine, 52 pcs large,
Kersey barré tout laine, 50 pcs de large,
Drap Alexandrine, 50 pcs de large,
Tissu à jupes, 56 pcs de large,
Tissu Yakimar épais, 48 pcs de large,
Valeur de $1.25 à $2.00 la verge.

Prix de vente 98c la verge

COUPONS D'ETOFFES A ROBES

Nous avons réuni toutes les pièces d'étoffes à robes qui mesurent moins de cinq verges. Le lot comprend les tissus les meilleurs et les plus désirables qui aient été achetés cette année et à la moitié du coût actuel.

O'Donnell & Gilbride Co.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

A. G. Pollard & Co.

Reductions de Prix en

Mousseline a Robe Fleurie

Toutes nos Mousselines fleuries de couleurs pâles ou foncées, en coupons, valeurs de 12½c, 15c et 17c la verge et dont nous avons déjà vendu au dela de 80 mille verges à 9 et 7c.

Toutes à 5c la vge

6000 verges de Mousselines noires pour deuil à fond noir avec petites fleurs blanches. 32 pcs de largeur, en pièce et valant 12½c, la quantité est trop grande, et le prix réduit à

3½c la verge

☞ Sous-sol et Département de Mousseline.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Protet des Eveques

Au sujet de la fermeture des ecoles religieuses en France

Paris, 4 — La fermeture des écoles religieuses visées par la circulaire de M. Combes se poursuit dans toute la France. Les préfets rendent quotidiennement compte au président du conseil de leurs opérations.

La question de la légalité des mesures ordonnées par la circulaire de M. Combes sera posée devant la chambre, à la rentrée prochaine, par M. Jules Roche, qui a adressé au président du conseil une lettre ouverte dans laquelle il cite, à l'appui de sa thèse, le texte et l'esprit de la loi sur les associations.

Aux protestations des députés catholiques, qui ont été publiées récemment, viennent se joindre celles des évêques. C'est au président de la république que les membres de l'épiscopat s'adressent.

Le cardinal Richard, dans sa lettre à M. Loubet, dit d'abord que "le décret qui a supprimé 125 écoles et la circulaire ministérielle qui en a supprimé 2,500 ont produit une impression profonde et douloureuse dans la France entière" et que c'est un devoir pour les membres de l'épiscopat "de communiquer au chef de l'Etat leurs sollicitudes religieuses et patriotiques à cette occasion." Puis, après avoir examiné "les motifs qui ont exigé cette mesure violente et subite", il ajoute:

"La fermeture simultanée d'environ trois mille écoles n'a pas d'autre raison que de détruire l'enseignement religieux dans les écoles libres après l'avoir exclu des écoles publiques.

"Nous croyons inutile après cette constatation évidente de nous arrêter à discuter en détail la légalité des mesures prises pour la fermeture des écoles. Après la déclaration faite par le président du conseil Waldeck-Rousseau, un grand nombre de directrices se croyaient en sécurité et on ne pouvait mettre en doute leur bonne foi.

"La circulaire ministérielle qui supprime 2,500 écoles n'a pas été publiée; et une circulaire ne suffit pas pour prononcer la fermeture des établissements scolaires.

"Si l'on avait voulu, nous ne disons pas avec bienveillance, mais avec équité, mettre les institutrices en demeure de remplir les formalités qu'elles n'aient pas accomplies, on pouvait les leur indiquer en accordant les délais opportuns et cela était d'autant plus nécessaire que les hommes les plus versés dans la connaissance de nos lois et de nos règlements administratifs contestent la nécessité et la légalité de ces formalités.

"Les mesures prises manifestent la volonté évidente de fermer les écoles après avoir tout combiné pour arriver à ce but.

"Ces mesures nous semblent d'autant plus regrettables que la France a besoin d'apaisement. C'est la pensée que vous avez plus d'une fois exprimée, monsieur le président, et dont nous sommes tous reconnaissants.

"Or, l'apaisement des esprits ne peut se faire que par le respect des libertés religieuses et civiles. Le passé nous l'apprend."

Le cardinal Richard examine ensuite comment la France fut amenée à signer le concordat et conclut:

"Portalis, résumant la situation, en concluant que la France "ne pouvait raisonnablement abjurer le christianisme, sans effacer les monuments de sa propre gloire,"

"Il n'y a pas, ajoutait-il, une religion mieux assortie à la situation de toutes les nations policées et à la politique de tous les gouvernements. Ce n'est pas la religion d'un peuple, c'est celle des hommes; ce n'est pas la religion d'un pas, c'est celle du monde."

"Alors Pie VII vint à nous et scella par le concordat la paix religieuse. La France avait repris ses traditions séculaires et nationales interrompues par la tourmente révolutionnaire.

"Aujourd'hui Léon XIII vient aussi à nous avec le même amour pour notre pays. "Nous n'avons omis aucun effort, dit Léon XIII, pour réaliser en France l'oeuvre de pacification qui lui aurait procuré d'incalculables avantages, non seulement dans l'ordre religieux, mais encore dans l'ordre civil et politique."

"Le voeu des évêques français est le voeu de Léon XIII: procurer la pacification des esprits. Nous répondons ainsi, monsieur le président, au voeu que vous avez exprimé récemment encore, de l'apaisement et de l'union dans notre chère France.

"C'est dans le respect des libertés religieuses et civiles que s'uniront les esprits et les coeurs. Si la France est attachée, nous le reconnaissons sans difficulté, à ses institutions actuelles, elle ne veut pas la persécution religieuse. Les sectes maçonniques travaillent forcément à entretenir la division en s'attaquant aux institutions chrétiennes.

"Pous nous, monsieur le président de la république, nous continuerons, avec l'aide de Dieu, à remplir notre devoir d'évêque et d'évêque français. Nous défendrons la liberté des âmes; nous defendrons la liberté des familles chrétiennes dans l'éducation de leurs enfants; nous défendrons toutes les libertés honnêtes qui sont nos droits de citoyen. Nous ne demandons pas de privilèges, mais nous demandons que les catholiques ne soient pas privés de droits qui appartiennent à tous les citoyens français.

"Nous avons la conscience qu'en agissant ainsi, nous travaillons à la pacification générale des esprits et des coeurs.

"En terminant cette lettre, nous exprimons, après notre vénérable prédécesseur le cardinal Guibert, l'espoir que la France ne se laissera jamais dépouiller des saintes croyances qui ont fait sa force et sa gloire dans le passé, et lui ont assuré le premier rang parmi les nations.

"Je confie ces graves considérations, monsieur le président de la république, à votre sagesse, et je vous prie d'agréer l'hommage de ma plus respectueuse considération.

"Signé: François cardinal Richard,
"archevêque de Paris."

C'est également au président de la république que s'adresse l'évêque d'Autun et, comme le cardinal Richard, il rappelle à M. Loubet les paroles d'apaisement qu'il a prononcées à Brest.

"Monsieur le président,

"Il y a quelques semaines, dans un discours prononcé à Brest avant de vous embarquer pour la Russie, vous aviez parlé de la nécessité de l'apaisement.

"Salué par les applaudissements de tous les amis du bien public, ce mot avait éveillé une immense espérance.

"Enfin, on allait voir cesser le triste et scandaleux spectacle de Français persécutant des Français pour des faits de conscience absolument étrangers à la politique!

"Enfin, les passions sectaires, qui nous ont causé tant de maux depuis vingt-deux ans, allaient être contraintes de désarmer et ne pourraient plus se dire officiellement encouragées à poursuivre leur oeuvre néfaste de divisions et de luttes fratricides!

"Enfin, la confiance et la concorde mutuelles allaient renaitre parmi nous, grouper en faisceau toutes les énergies sociales, et montrer au monde ce que peut une nation où les divergences inévitables des opinions sont dominées par le respect réciproque de tous les droits et la pratique sincère de la liberté!

"Hélas! monsieur le président, l'excellente impression produite sur tous les honnêtes gens par ce passage si patriotique et si sensé de votre discours de Brest n'a pas été de longue durée. Fort peu de temps après, le décret du 27 juin est venu tout d'un coup aggraver une situation déjà très pénible et créer dans le pays de nouvelles causes de dissensions et de conflits.

"Je n'ai pas l'intention d'entamer ici une discussion juridique. Je me borne à dire que si ce décret vise, en s'appuyant sur elle, la loi du 1er juillet 1901, il constitue une violation flagrante de lois plus anciennes, que le parlement n'a pas abrogées et qui conservent encore toute leur valeur.

"A peine le décret avait-il été promulgué, que les ordres les plus rigoureux étaient donnés pour le mettre à exécution. Dans plus de quarante départements, parmi lesquels se trouve celui de Saône-et-Loire, des écoles établies et gérées en conformité avec les lois et règlements qui régissent l'instruction primaire ont été fermées.

"En pleine année scolaire, des milliers de familles se sont vues brusquement privées des ressources que l'enseignement libre, garanti par la constitution, leur assurait pour faire élever leurs enfants en conformité avec leurs principes. Sur divers points du territoire, la force armée a été mise en réquisition et employée pour procéder à la fermeture de ces écoles et à l'expulsion violente des religieux et des religieuses qui les dirigeaient.

"C'est ainsi que l'apaisement désiré par la très grande majorité de la nation — annoncé, sinon promis par le chef de l'Etat, — est entendu et mis en pratique parmi nous!

"Comment aimer son pays, et ne pas ressentir une immense douleur, en voyant s'accomplir des actes qui nous ramènent aux mauvais jours de la persécution religieuse!

"Evèque et citoyen français, j'estime avoir l'obligation, monsieur le président, de faire arriver jusqu'à vous l'expression de cette douleur.

"Rempli d'ailleurs d'un profond respect pour la haute magistrature dont vous êtes revêtu, j'ai l'honneur, monsieur le président de la république, de vous offrir mes humbles hommages, et de me dire votre très dévoué serviteur.

"Adolphe-Louis-Albert card. Perraud."

C'est à la supérieure générale des religieuses de la doctrine chrétienne que l'évêque de Nancy, Mgr Turinaz, vient d'adresser une lettre de sympathie "à l'occasion de la fermeture de 84 écoles dirigées par 274 religieuses de cet ordre, contenant 2,400 élèves, écoles fondées et entretenues pour la plupart par des particuliers propriétaires des immeubles."

Dans cette lettre après avoir déclaré que "les écoles fondées et entretenues par des particuliers et dans lesquelles les religieuses ne donnent que leurs services et leur dévouement" ne constituent pas, d'après les déclarations mêmes de Waldeck-Rousseau, des établissements des congrégations; et que d'autre part, le décret du 27 janvier 1902 concerne expressément les seules écoles postérieures à la loi de 1901, alors que la nouvelle circulaire de M. Combes a un effet rétroactif, l'évêque ajoute:

"La nouvelle circulaire ne doit pas seulement, d'après son texte, faire fermer les écoles, asiles ou hospices, etc., mais encore un groupe quelconque, ne fût-il que de trois ou de deux religieuses, et quelles que soient les fonctions qu'elles remplissent. Ainsi, on nous affirme que les deux religieuses de votre congrégation qui sont au lycée de Nancy et qui sont chargées de l'infirmerie et des linges de la chapelle devraient être, elles aussi, expulsées, et elles sont portées sur les listes de proscription quoique, dit-on, l'exécution serait renvoyée à plus tard. Cet établissement de vos soeurs date de 1808. Ce qu'il y a ici de vraiment prodigieux, c'est que les proviseurs, les recteurs et préfets, tous membres de l'administration du lycée et, avec eux, le gouvernement qu'ils représentent, aient laissé violer la loi dans une institution qui dépend absolument de l'Etat.

"Ce qu'il y a de vraiment prodigieux, c'est que si la nouvelle circulaire est mise en pratique au lycée, le gouvernement se frappera et se condamnera lui-même. Peut-être si les soeurs faisaient la moindre résistance, irait-on jusqu'à mettre le lycée sous les scellés! Ce que je dis du Lycée de Nancy, je puis le dire du lycée de Bar-le-Duc, dont l'administration a demandé avec l'instance la plus pressante, il y a quatre ou cinq ans, trois soeurs de votre congrégation qui y sont en ce moment."

M. Turinaz se demande ce que vont devenir les religieuses obligées de se rendre à leurs maisons-mères, si ces maisons pourront les recueillir toutes, de quoi elles vivront, "la congrégation n'ayant d'autres ressources que le produit du travail de ses membres qui sont admis sans dot".

L'Institut de la doctrine chrétienne dirige, en France et en Algérie, 243 écoles municipales où 660 soeurs instruisent 22,000 enfants. Elle dirige encore 158 écoles dans lesquelles sont 318 soeurs: 132 écoles privées où 884 soeurs instruisent 18,000 enfants; 36 garderies ou crèches où 40 soeurs reçoivent 900 enfants; 53 ouvroirs où 64 soeurs reçoivent 1,000 enfants; 13 orphelinats où 89 soeurs élèvent 650 enfants; 20 hospices ou hôpitaux où 22 soeurs soignent 800 vieillards ou malades.

A Nancy, les religieuses de cet ordre instruisent gratuitement 500 enfants, sans recevoir aucun traitement; elles dirigent deux ouvroirs gratuits; enfin 26 religieuses sont employées dans l'établissement des orphelines de la ville, moyennent le logement, la nourriture et 100 fr. de rétribution par an.

D'autres lettres de protestations ont été écrites par des évêques, notamment Mgr Belmont, évêque de Clermont, par l'évêque de Grenoble, par Mgr Denéchau, évêque de Tulle, par le cardinal Labouré, archevêque de Rennes, qui invite les supérieurs des collèges catholiques d'Ille-et-Vilaine à faire les distributions de prix sans aucun apparat.

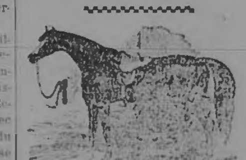

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

M. Tancrède G. Croteau, de Lowell, est autorisé à solliciter des abonnements à L'Etoile et à en collecter le montant, à Lowell et dans les autres villes.

LE BON MARCHE,

La Place des Valeurs Honnêtes.

NOTRE GRANDE

VENTE du Lundi Soir

Commence à 6.15 hrs. Finit à 9.30 hrs.

Lisez ce qui suit et voyez ce que nous avons assemblé à votre profit.

Overalls Bleus en Denim
Pour garçons et filles, toutes grandeurs de 4 à 12 ans, toujours 25c. Lundi soir.... .18c la paire

Ceintures pour Hommes et Garçons
Cuir solide, ajouré, cuir luisant, toujours 25c et 39c. Lundi soir .... 18c chacune

Corsages
Chévio te blanche, toujours 98c et $1 25. Lundi soir................................69 cts

Brosses à Cheveux, tout Soie
Dos en bois d'olive, toujours 25c. Lundi soir 14c

Bas en dentelle pour Dames
Bas de couleur, toujours 25c. Lundi soir.....18c

Romans
Que'que peu souillés, toujours 15c. Lundi soir 5c

Rubans en Velours
Revers en satin, couleur qui ne change pas, 1 1-2 pc de large, toujours 25c. Lundi soir 17c la vge

Salières et Poivrières
Verre découpé, dessus en argent plaqué, toujours 15c. Lundi soir........................7 cts

Taies d'oreillers
Ressemblent à de la toile, grandeurs 42x36 et 45 x36, toujours 12 1-2c. Lundi soir....9c chacune

Chemises Négligés pour Hommes
Toujours 50c Lundi soir............... 39 cts

Bordure Velveteen Bon Ton
En noir et couleur, toujours 10c. Lundi soir 5c la pièce

Jupons Mercerisés Noirs
Volant à 2 remplis, toujours 69c Lundi soir 49c

Fil Fini en Toile
Marque New Home Lundi soir 5 rouleaux 6c

Corps Jersey pour Dames
Cou garni en dentelle, toujours 15c et 19c. Lundi soir................................. 11 cts

Dessus d'Oreillers
Toutes nos qualités de 25c et 39c. Lundi soir 18c chacun

Jupes en Toile et Duck
Valeur de $1 98. Lundi soir............98c ch

Percaline Noir
Toujours 12 1 2c la vg. Lundi soir.. 7c la vge

Cornichons Heinz
Toujours 10c. Lundi soir...............7 cts

Biscuits Kennedy
Notre qualité de 10c. Lundi soir........7 cts

Jupes en Mousseline pour Dames
Large volant, bordure hamburg, toujours 75c et 89c. Lundi soir..........................50c

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

La Couture de Familla

Sera faite mieux, plus facilement et plus vite sur un

NEW HOME

que par aucun autre moyen.

Les femmes qui font leur couture, celles qui cousent pour d'autres, celles qui font coudre devraient s'intéresser au

NEW HOME

Se vend à des conditions faciles

Elie Delisle

52 - 56 rue Tucker.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jennes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Fred. C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,

53 rue Central.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Serres et les Bois

Dans les serres silencieuses
Où l'hiver invite à s'asseoir,
Sous un jour blême comme un soir
Fument les plantes précieuses.

L'une, raide, élançait tout droit
Sa tige aux longues feuilles sèches,
Darde au plafond, comme des flèches,
Les pointes d'un calice étroit.

Une autre, géante à chair grasse,
Que hérissent de durs piquants,
Ne sourit que tous les cinq ans
Dans une éclosion sans grâce.

Une autre, molle en ses efforts,
Grimpe au vitrail, et la captive
Regarde en pitié l'herbe active
Qui tient tête au vent du dehors.

Pas un souffle ici, rien ne bouge;
Toutes versent avec lenteur,
A flots lourds, la fade senteur
De leur floraison fixe et rouge.

Celui qu'elles charment d'abord,
Dans cet air qui bientôt lui pèse
Envahi par un grand malaise,
Descend de l'ivresse à la mort.

Ah! que mille fois plus aimée
La violette, fleur des bois!
Et que plus saine mille fois
La chambre qu'elle a parfumée!

Son baume, loin d'appesantir,
Allège et fait l'âme nouvelle;
Mais fine, il faut s'approcher d'elle
La baiser pour la bien sentir.

SULLY PRUDHOMME.
De l'Académie Française.

BON A SAVOIR

Comment reconnaître les vrais diamants. — Un moyen efficace de distinguer le vrai diamant du faux consiste à le soumettre à l'épreuve du crayon d'aluminium; ce crayon raye l'imitation et ne marque pas sur le vrai diamant.

Mais voici un moyen encore plus simple, un verre d'eau claire suffit. Le vrai diamant plongé dans l'eau conserve ses feux; le faux diamant est éteint, il ne brille plus. Cependant, on ne peut tenter l'expérience avec ce que l'on désigne dans le commerce sous le nom de simili.

Le simili-diamant n'est autre chose qu'un verre très blanc, bien taillé, et le cristal obtenu est enduit sur une de ses facettes d'une solution d'un sel d'aniline. Ce dernier, une fois sec, devient miroitant, irisé et cette irisation répercutée par les facettes de cristal taillé, donne un éclat comparable à celui du vrai diamant, à la condition que l'objet soit examiné dans un endroit bien éclairé et que l'on n'y regarde pas de tout près. Ce simili, plongé dans l'eau est dévoilé car le sel d'aniline se dissout rapidement et on n'a plus en main qu'un morceau de verre. Mais en pareil cas, on n'a même pas besoin de soumettre à l'épreuve de l'eau, il suffit d'examiner à l'oeil nu les facettes de cristal pour trouver, sans tâtonner, celle qui a été enduite du brillant factice.

DREYFUS ET GALLIFFET

Paris, 4.— L'ex-capitaine Dreyfus, il y a quelques jours, a écrit une lettre publiée par le "Radical" dans laquelle il dit que la déclaration faite par le marquis de Galliffet, ancien ministre de la guerre, à M. Joseph Reinach, que Dreyfus était à la solde de la Russie, est un abominable mensonge.

Le "Journal des Débats" publie une lettre du marquis de Galliffet dans laquelle il dit: "Le capitaine Dreyfus cherche à recommencer son affaire, mais je refuse de le suivre sur ce terrain. Il a admis sa culpabilité le jour où il a signé son recours en grâce."

M. CHAMBERLAIN

Il fait un discours sensationnel impérialiste

Londres, 4 — Le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, a fait un sensationnel discours impérialiste, à un banquet offert à lui et à lord Kitchener par la Grocers' Company.

M. Chamberlain s'est étendu sur la nouvelle conception des destinées impérialistes, dans lesquelles grâce à la guerre sud-africaine, les idées de parenté et de mutuelle obligation s'étaient substituées à la simple fierté de la possession ou à des calculs mesquins de profits et pertes.

L'orateur a dit qu'il prévoyait que la réorganisation des territoires nouvellement acquis dans l'Afrique du sud ferait du puissant empire britannique autre chose qu'une simple expression géographique. "Nous espérons en faire une entité vivante dont chaque part contribuera au succès et à la sécurité du tout." Parlant de la conférence des premiers ministres coloniaux, M. Chamberlain a dit que le résultat qui a motivé cette conférence ne pourra être atteint que par la défense impériale ou le commerce impérial. Naturellement cet idéal ne pourra être atteint d'un seul coup, mais le secrétaire des colonies croit que la conférence fera faire un grand pas vers ce but. M. Chamberlain a fait ensuite un brillant éloge des colonies, où, a-t-il dit, l'opinion sur les sujets impériaux n'était pas si large maintenant que dans la métropole.

EN AFRIQUE-SUD

Neuf mille familles réinstallées sur leurs fermes

Prétoria, 4 — Le repeuplement des fermes boers s'opère rapidement. Neuf mille familles ont déjà été réinstallées dans leurs terres, bien que le travail n'ait pas été sans difficultés, surtout quand il a fallu se procurer et nourrir les chevaux et les bestiaux.

On se plaint beaucoup du fait que les autorités ont vendu aux enchères de grandes quantités de bestiaux qui ont été achetés par des spéculateurs qui les revendent avec un bénéfice énorme aux fermiers dans le besoin. La dispersion des chevaux de l'armée a été suivie d'une épidémie de morve qui fait rage en ce moment dans la colonie du Cap.

DE RETOUR DU POLE

Honningsvaag, Norvège, 4.— Evelyn B. Baldwin, l'explorateur des régions polaires, est arrivé ici. Il a annoncé que tous ses hommes étaient en bonne santé et a dit: "Nous avons été déjoués, mais non battus". Il a ajouté: "Le résultat de cette année de travail est excellent en ce sens que nous avons établi un moyen de trainer d'énormes dépôts de nourriture condensée, un sur la terre de l'archiduc Rodolphe, en vue de l'hivernage de l'exploration italienne, un autre par 81 degrés 33 minutes de latitude et un troisième à Kane Lodge, dans l'île Greely. Ces dépôts, ainsi que les poissons et les approvisionnements laissés à Camp Ziegler, permettront de pousser une pointe avancée vers le pôle en 1903."

LES ECOLES EN FRANCE

Paris, — Un conseil de cabinet a été tenu à Rambouillet où se trouve en ce moment le président Loubet.

M. Combes, président du conseil, a expliqué que 6,000 établissements religieux n'avaient pas fait la demande en autorisation requise par la loi des institutions. La moitié d'entre eux ont agi de bonne foi, appartenant à la catégorie des institutions charitables qui ne sont pas soumises à la loi. Tous les autres à part 400, ont obéi à la circulaire de M. Combes et ont fermé volontairement. Les 400 établissements restant ont décidé d'attendre les decrets de fermeture qui ont été soumis à l'approbation du président et signés par lui.

Varietes

—Un familier de l'hôtel de l'avenue de la Grande-Armée affirme avoir entendu Mme Humbert s'écrier un jour avec quelque peu de cynisme:

—Mon beau-père gardait les...... sceaux et moi je les attire !

* * * *

Le doux Calino, au café:

— Il y a un ascenseur dans ma maison, mais je ne m'en sers presque jamais.

—Vous en avez peur?

—Mon Dieu, non! j'habite le rez-de-chaussée....

* * * *

Les chirurgiens Cubitus et Radius se rencontrent sur le boulevard et aussitôt ce dialogue s'engage:

— Toutes mes félicitations, cher confrère, j'ai appris la merveilleuse réussite de l'opération que vous avez faite à M. X....

—Vraiment, il n'y a pas de quoi.... C'était peu de chose, une simple réduction...

—Et quels honoraires?

—Quinze louis....

—Diable! pour le même prix, moi je lui aurais coupé la jambe.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 83 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
241 Rue Middlesex

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, 59 West 12e St., New York.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

emes,sses electriques et Rubber tire pour b Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-20.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

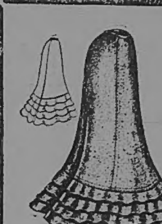

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN

C'est une Histoire facile à dire.

Le temps pluvieux et froid de cette saison nous a surchargés de marchandises d'été,

Corsages, Jupes, Habits, etc.

Nous devons les liquider immédiatement et nous offrons maintenant des Chances qui ne se presentent pas tous les jours.

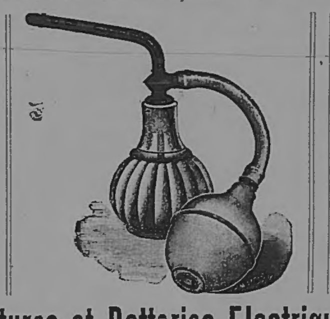

Ceintures et Batteries Electriques,

Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 40c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Tondeuses
Pour Gazon.

Congélateurs
Toutes les Grandeurs.

Hamac
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20., w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p m. DIMANCHES 8 15 a. m; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55,5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7 33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10,11.53 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.06, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 653 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph

COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
225 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 4 août 1902.

On prévoit dans le budget de la marine allemande de 1903, une augmentation de 35,000 hommes.

La sibylle aurait-elle mentie ? C'est samedi prochain que doit avoir lieu le couronnement d'Edouard VII.

Miracle ! Le roi des Belges, Léopold, qui a rencontré le roi Edouard à Cowes a constaté que Sa Majesté britannique avait rajeunie de dix ans.

Après la femme médecin, avocat, nous avons la femme imprimeur. Deux journaux d'Halifax, le "Chronicle" et l'Echo" viennent de remplacer par des femmes leurs imprimeurs qui se sont mis en grève.

M. Andrew Carnegie qui avait acheté la fameuse bibliothèque de lord Acton en a fait cadeau à M. John Morley, l'un des orateurs les plus lettrés et les plus classiques des communes anglaises.

Le congrès international de sauvetage, qui a clôturé sa session à Nantes, recommande l'établissement d'un bureau maritime international pour établir des règlements maritimes pour toutes les nations.

Lord Kitchener ira à Southampton, au-devant des généraux Botha, Delarey et Dewet, le 16 août, le jour de la revue navale. Le roi recevra aussitôt après leur arrivée les généraux boers ainsi que les généraux Kitchener et Roberts.

En raison de l'épidémie de petite vérole qui sévit à la Barbade, toutes les autres Antilles anglaises ont mis cette colonie en quarantaine. Il y a eu dans l'île 17 cas qui ont tous été signalés depuis quelques jours. Les malades ont été rigoureusement isolés, mais en raison de la proximité de la Barbade et de Saint-Vincent, les habitants de cette dernière île craignent que l'épidémie ne se déclare à Kingston.

Voici quelque chose vingtième siècle.

On a eu dernièrement à Chicago toutes sortes de grèves, mais on n'avait pas encore eu celle des fossoyeurs. Ceux-ci viennent de se mettre en grève pour une question de salaire. Comme résultat, le surintendant du Concordia Cemetery a fait afficher la note suivante :

"Personne ne sera enterré au cimetière jusqu'à nouvel avis."

Trois convois funèbres, qui sont arrivés devant les portes, n'ont pu pénétrer dans le cimetière. On dit que les fossoyeurs de deux autres cimetières vont également se mettre en grève.

Dit la "Patrie" :

Le "Journal" prend un bien mesquin plaisir à soulever toute une tempête autour d'un voyage de M. L. O. David en Angleterre. Il n'en est rien, cependant. Et la feuille bleue n'aura fait que du potin. M. David, n'ira pas, en effet, rejoindre M. Laurier. Ayant déjà pris ses vacances, le greffier de la ville ne peut s'absenter plus longtemps. Et pas n'était besoin de l'avertissement du Journal pour le lui rappeler. M. Laurier en exprimant le désir d'avoir pour compagnon de voyage en France un vieil ami à lui a certes obéi à un sentiment très naturel et très légitime. Aussi bien les cancans du "Journal" au sujet de l'ingérence de M. David dans la politique, tant fédérale que municipale, sont-ils d'une puérilité enfantine.

Et nous refusons de nous y arrêter davantage.

Le Magasin de Peinture

Le choix des couleurs pour votre maison est ce qu'il y a de plus difficile pour vous. Nous fournissons des cartes de couleurs et des imprimés montrant les diverses combinaisons de couleurs.

Ecrivez ou Téléphonez à

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Signor Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans fil ne fait usage satisfaisant de son procédé que grace à 230,000,000 de vibrations à la seconde.

"L'Etoile du Nord," publiée à Joliette, vient d'entrer dans sa dix-huitième année. Cette simple mention suffirait pour faire comprendre l'utilité reconnue et les succès marquants de cet intéressant journal, mais nous désirons ajouter que ces succès sont l'oeuvre personnelle d'un vaillant patriote, M. Albert Gervais. "L'Etoile" de Lowell souhaite des jours de plus en plus prospères à "l'Etoile" du Nord.

Lui-meme et par lui-meme

Le "City Oracle", de Londres, est étonné de la progression constante du Canada et il pose la question: Qu'est-il donc survenu pour y déterminer un "boom" semblable à celui qui s'y produit actuellement? Ce "boom" n'est certainement pas soudain, car le mouvement en avant s'est dessiné, il y a déjà deux ans, et a continué depuis. En outre, le Dominion a fait dans le courant de l'année dernière d'énormes enjambées dans la voie du progrès, et le trafic des voies ferrées ainsi que les ventes de terrain, dûment enregistrées, ne sont que les signes extérieurs visibles de cet essor prodigieux. Existe-t-il un lien quelconque entre ce mouvement et la découverte de l'or recueilli en si grande quantité dans le Klondike? Peut-être bien, quoiqu'on ait dit que l'or extrait du Klondike avait été drainé au fur et à mesure et embarqué à destination de leur pays par les mineurs yankees plus adroits et plus entreprenants que les mineurs anglais.

Il est certain en effet qu'une partie de cet or a été expédié aux Etats-Unis, mais il n'est pas téméraire d'affirmer qu'une partie également de cet or a dû être dirigée vers les contrées les plus civilisées du Canada qui, en conséquence, en ont bénéficié.

On nous a si souvent assuré, dans certaines catégories de journaux que les colonies anglaises aussi bien que la Grande-Bretagne s'acheminaient vers leur décadence, que beaucoup de personnes ont fini par le croire. Mais le réveil du Canada vient, fort à propos, donner un éclatant démenti à cette assertion. Il est fort douteux même que les Etats-Unis d'Amérique aient jamais à aucune époque de leur histoire commerciale et économique, montré des progrès semblables à ceux qui ont été constatés au Canada, durant ces dernières années.

A l'origine, le Canada avait la mauvaise habitude de compter sur la métropole et les Canadiens murmuraient constamment au lieu de travailler à améliorer leur propre sort. Le commerce à cette époque était presqu'entièrement entre les mains des yankees qui traversaient la frontière en introduisant au Canada des noix de muscade ainsi que des jambons et en emportait, en échange de leurs produits d'importation, les dollars d'argent canadiens; même ce trafic prit de telles proportions que des droits élevés d'exportation frappèrent l'argent monnayé qui fut traité en marchandise de contrebande. En toute chose régnaient le même abandon et la même situation sans issue possible.

En ce qui concernait la construction et l'exploitation des fermes agricoles, on ne pouvait que constater le parfait état de solidité et d'entretien des bâtiments et des clôtures installées sur le côté yankee, tandis qu'on ne pouvait que déplorer l'état de délabrement des petites huttes et des fermes à moitié abandonnées sur le côté canadien.

La compagnie du Pacifique Canadien a fait plus que n'importe qui pour amener un changement radical dans cet état de choses, car jusqu'à son établissement, toute civilisation s'arrêtait aux rives du Lac Supérieur et à cinquante milles au nord du Lac Ontario, c'est-à-dire à mi distance de ce lac et de l'emplacement sur lequel court actuellement la ligne du Canadian Pacific Ry., et où s'étendait jadis une forêt inextricable. Aussi, on ne se gênait pas pour dire alors, que le seul terrain cultivable du Canada était situé le long des rivages occidentaux et était connu sous le nom de "Ceinture fertile".

Il n'y a pas de nombreuses années que cette opinion prévalait encore; car le Pacifique Canadien obtint son incorporation en 1881 seulement. Il y a dix ans, les recettes en chiffres ronds s'élevaient à $21,395,000 et ceux du Grand Tronc à $20,144,315, tandis que les recettes de l'année courante donnaient, pour le premier, un total de $37,500,000, et, pour le second, un total de $27,500,000.

En ce qui concerne les ventes de terrains effectuées par le Pacifique Canadien, elles révèlent un énorme accroissement. Il en est de même des ventes de terrain effectuées par la compagnie de la Baie d'Hudson et dont les chiffres sont similaires.

Les Etats-Unis pourraient-ils prouver, conclut le journal anglais, un progrès comparable à celui-là? Il est un fait indéniable, c'est que les Etats-Unis ont besoin, pour maintenir leur situation commerciale et économique, d'un courant ininterrompu d'immigrants européens, tandis que le Canada, en faisant exception pour quelques cas particuliers et bienvenus d'immigrants capables, puise dans son propre sein, et parmi sa propre population, ses éléments de vitalité et de prospérité.

Le "boom" au Canada est donc basé sur quelque chose de plus qu'une spéculation minière et représente véritablement le progrès matériel efficace et tangible du pays lui-même et par lui-même.

Les unions ouvrieres

Les Sociétés qui se sont formées depuis quelques années en Amérique sous le nom de "Labor Union," dans le but de régler équitablement le prix de la main-d'oeuvre, seraient préjudiciables aux intérêts de l'ouvrier.

C'est du moins l'opinion de John W. Gates du financier et de l'agioteur, qui plus loin nous dit que la consolidation de toutes les grandes entreprises entre les mains de quelques privilégiés est un bien pour l'humanité.

Voilà, où nous nous trompons fort, distinction assez subtile. Accorder au capital, ce que vous refusez à la production, c'est livrer, ni plus ni moins les ¾ de la population de notre globe, et peut-être davantage, pieds et poings liés, à la merci de quelques milliardaires peu scrupuleux.

Après cela nous nous demandons où s'arrêtera l'audace de nos capitalistes.

Pour donner raison à M. Gates, on devrait admettre que le monde au 2ème siècle est meilleur que par le passé.

Or, de cela, qu'on nous permette de douter.

La vie aujourd'hui n'offre à l'ouvrier pas plus de garanties de bonheur qu'elle ne lui en offrait hier.

D'aucuns disent, qu'il n'a jamais été plus malheureux.

Entre les deux opinions, nous choisirons pourtant un juste milieu, et sans crainte de nous tromper, nous dirons qu'il n'est ni plus heureux, ni plus malheureux que ceux des siens, qui, il y a tout au plus un siècle, étaient attachés à la glèbe.

A notre point de vue, la civilisation nouvelle n'a fait que compliquer les rouages dont notre machine sociale est composée, sans apporter un changement appréciable dans les relations entre patrons et employés.

Toutes les inventions du siècle, telles que la vapeur, le télégraphe, le téléphone, etc., tout en étant d'un profit commercial ont fait plus de victimes parmi les masses que le despotisme ancien des tyrans les plus cruels.

Si elles ont permis à certains hommes de réaliser de très grands profits, des fortunes collossales en remplaçant la main d'oeuvre par l'usage de machines qui en une heure peuvent faire le travail de centaines d'ouvriers, elles ont par cela même déplacer le centre de gravité de la vie économique du monde, elles ont forcé l'humanité à descendre dans un arène jusque-là inconnue, hérissée d'obstacles, où les vainqueurs dans cette course folle vers un bonheur éphémère se sont montrés malheureusement plus égoïstes, plus cruels envers leurs frères moins fortunés, que ne l'avaient jamais été les détenteurs du capital dans les siècles passés.

Ces nouveaux riches étonnés de se voir du jour au lendemain percher au haut de l'échelle sociale ont perdu la tête. Ivres d'orgueil, ce n'est plus qu'avec dédain qu'ils ont contemplé l'infortune qui grouillent chaque jour de plus en plus à leurs pieds.

Après cela, pourquoi s'étonner de l'opinion que l'empereur d'Allemagne a émis tout dernièrement sur M. J. P. Morgan. A vrai dire, c'est un peu l'opinion que nous nous sommes formés sur les milliardaires de nos jours.

Qui de nous ne les a point déjà jugés: des hommes de peu d'idées, d'une audace incroyable, servis par les circonstances, avec peu ou point de talent et d'habileté pour comprendre le lendemain. Si cela est, n'en déplaise à M. John W. Gates et à ses associés, nous ne voyons aucun mal à ce que le peuple s'organise pacifiquement pour résister à leurs fantaisies de jour en jour plus coûteuses.

Nous ne voyons point trop en quoi les associations ouvrières peuvent être préjudiciables aux masses, à une époque surtout où un chacun de nous a enfin compris que les paroles ne peuvent plus faire aucun bien à moins d'être basées sur des faits.

Rappeler aux riches de cette terre, qu'il ne s'agit plus de promettre, mais de tenir ses engagements, tel nous paraît être le but de ces sociétés— qui tout en portant ombrage aux patrons, restent et resteront un rempart sur lequel viendra s'émousser l'égoïsme sordide des ennemis des classes ouvrières.

M. Gates ne s'attaquent point, comme on le croirait, directement à l'ouvrier.

S'il prend en quelque sorte, pitié de son sort, ce n'est que pour mieux lui nuire.

Qu'on juge plutôt.

Mes sympathies, dit-il, sont du côté des travailleurs; je suis persuadé que beaucoup d'entr'eux ont été très mal payés jusqu'ici, mais je crois, cependant, que [illegible] des chefs moins nombreux; (pas du tout, vaudrait mieux;) les ouvriers arriveraient à de meilleurs résultats.

M. Gates montre dans ce petit discours que ce qui l'ennuie le plus, à n'en pas douter, ce sont les gens qui se trouvent à la tête de ces associations.

Il essaye, par la flatterie, de priver les sociétés de toute direction, sachant parfaitement qu'il n'aurait plus dès lors qu'à souffler dessus pour les désorganiser.

Le peuple veille, heureusement, et ne se laissera point prendre à de pareilles flagorneries. Il comprend que l'union fait la force et que pour résister à toutes les grandes corporations qui menacent les intérêts publics, il doit plus que jamais se presser autour de ses chefs.

(Le Courrirer de l'Ouest).

Chronique de Paris

L'assassinat du marquis de Morès. — Jeanne d'Arc. — Une Mignonne Parisienne. — Nouvelle maladie. — A la Comédie Française

Paris, 4 —La cour d'assises de Sousse vient de juger les assassin arabes du marquis de Morès.

Cette tragédie eut lieu il y a plus de quatre ans, et les assassins auraient dû être punis depuis longtemps déjà si la marquise de Morès, sur le conseil de certains hommes politiques, n'avait pas intenté une action civile prétendant que son mari avait été victime d'un complot tramé par M. Millet, ancien résident de France à Tunis, et par le colonel Rebillet qui, d'après les amis du marquis de Morès, avaient fait tout leur possible pour faire assassiner l'explorateur. C'est de cette façon, malheureusement, que les partis politiques exploitent en même temps la baisse du 3 p. c., l'expulsion des soeurs ou la mort d'un héros qui ne fut victime que de son trop grand courage.

—Les derniers efforts faits par les Français pour faire canoniser Jeanne d'Arc n'a pas été couronné de succès et a subi le sort de tous les efforts successifs qui ont été tentés à ce sujet depuis trente ans, d'abord sous l'empire, ensuite après la guerre franco-prussienne et enfin après Fachoda.

A la suite de l'affaire Dreyfus, les idées religieuses étaient arrivées à leur plus haut point, et on s'attendait à un résultat favorable. Cela a été une désillusion. Les cardinaux ont refusé, dit-on, la canonisation en raison de l'expulsion des ordres religieux.

— Une mignonne Parisienne, qui possède un charmant petit chien habillé à la dernière mode d'un manteau bien ajusté, déjeunait mercredi dans un restaurant bien connu du bois de Boulogne. Le chien, qui avait l'habitude de faire autour des tables un voyage d'exploration dans l'espoir de recueillir quelques brides des plats succulents servis aux dîneurs, resta ce jour-là plus longtemps que de coutume loin de sa maîtresse. Quel ne fut pas l'étonnement de cette dernière quand le chien, repu et satisfait, revint près d'elle, de constater qu'il avait écrit sur le dos cette phrase: "Vous êtes adorable, et je vous aime." Ce billet doux d'un nouveau genre portait la signature d'un admirateur éconduit qui avait trouvé cette façon peu banale de réitérer l'expression de ses sentiments. L'histoire ne dit pas si son génie inventif a reçu la récompense qu'il méritait certainement.

—Une nouvelle maladie vient d'être découverte par un médecin français, que l'on pourrait à juste titre nommer "examinitis."

Le médecin en question a découvert qu'un examen réduit toujours le poids des candidats. Il prit, pour ses expériences, 240 élèves et les pesa avant et après l'examen, et, dans chaque cas, il y avait perte de poids, dans certains cas d'une livre et demie.

Plus l'examen est difficile plus le poids diminue.

C'est là une preuve que quelques heures de tension, dans une salle d'examen, provoquent de sérieux dérangements dans le système nerveux, ce qui peut occasionner une maladie chronique.

—M. Guitry n'a pas régné longtemps comme directeur de la scène à la Comédie-Française. Il vient de louer le théâtre de la Renaissance, n'ayant pas réussi à construire un théâtre pour son compte, sur le boulevard, comme il en avait l'intention. M. Senier, ancien directeur de la Renaissance et un des acteurs les plus doués, n'a pas eu de succès dans son entreprise et, à ce qu'on dit, compte de nouveau retourner au théâtre pour une autre saison. Tout porte à croire que M. Antoine sera heureux de se l'adjoindre.

UN TROU BEANT

ENGLOUTIT UN JEUNE HOMME DE BOSTON EN VISITE A MONTREAL

Son cadavre n'a pas encore été retrouvé

Montréal, 4 — Un jeune homme de Boston du nom de Buckley était en visite à Montréal chez l'un de ses amis et après avoir visité la ville vendredi après-midi, se sentant accablé par la chaleur, il lui prit fantaisie de prendre un bain dans le fleuve Saint-Laurent. Il partit avec un ami, qui est employé de la Montreal Street Railway, pour aller se mettre à l'eau, à un endroit situé non loin de la barrière de la Longue-Pointe. Mais par malheur Buckley ne connaissait point le lit du fleuve à cet endroit, et à peine s'était-il jeté à l'eau qu'il s'avança imprudemment vers le large.

Tout à coup, il mit le pied dans un trou très profond où il est disparu sans même pouvoir appeler au secours. En ne le voyant plus reparaitre, son ami essaya de le chercher au fond de l'eau et ne le trouvant pas il appela au secours.

Mais il était trop tard. Les employés de la maison Dumaine et Cie furent appelés à deux reprises par téléphone, et rendus sur les lieux, ils demandèrent où était le cadavre. Il est encore au fond de la rivière, leur répondit le naïf empressé qui les avaient appelés par téléphone; n'êtes-vous pas obligés d'aller chercher les cadavres là ils se trouvent continua-t-il?

M. Payfer lui fit comprendre qu'il doit aller chercher les cadavres non là où ils se trouvent, mais là où ils sont trouvés, c'est différent.

CHEZ LES JESUITES

Les changements faits dans le personnel

Montréal, 4 — Jeudi, fête de St Ignace de Loyola, le R. P. Filiatrault, supérieur des Jésuites au Canada, a fait les nominations suivantes:

Année scolastique 1902-03.

Collège Loyola — Recteur, R. P. Arthur E. Jones, s. j.; vice-recteur et ministre, R. P. W. R. Doyle, s. j.; professeur de physique, R. P. I. J. Kavanah, s j.; professeur de rhétorique, R. P. G. Fère, s. j.; professeur de belles-lettres, R. P. A. Grenier, s. j.; 1ère de grammaire, R. P. T. Gorman, s. j.; 2e R. P. T. Malone, s. j.; 3e R. P. A. Brewer, s. j.; cours préparatoire, R.P.N. ,Quirk, s. j.; préfets, RR. PP. A. Gaume, s. j., et J. Gravel, s. j.

Le P. J. Coffee, s. j., ex-procureur du collège Loyola, qui vient de faire son troisième cours en Espagne, devient procureur du collège de Saint-Boniface. Le P. T. McCarthy, s. j., va à Mold, Galles, pour faire son troisième an.

Le P. D. Dumesnil, s. j., est nommé à Saint-Boniface, et le P. Jean, s. j., va au collège Sainte-Marie.

Le R. P. Eugène Schmidt remplace le P. Cadot, à la ligue du Sacré-Coeur pour les jeunes gens; le R. P. P. Turgeon est nommé recteur au collège Ste Marie et le P. Bournival devient recteur du Scolasticat de l'Immaculée-Conception.

LE PRIX DES OEUFS

Les oeufs dont il s'agit ne sont pas de ceux dont on ferait une omelette. Ils sont vides, et cette raison à elle seule suffirait pour décourager l'amateur à veilléités culinaires. Même pleins, au reste, ils le décourageraient encore, en raison de leur prix.

Les oeufs dont il s'agit sont ceux du grand pingouin, espèce détruite depuis plusieurs années, et de l'oiseau d'Aepyornis de Madagascar a été venu de la surface du globe. Un oeuf d'Aepyornis de aMdagascar a été vendu ces temps derniers aux enchères, à Londres, et les amateurs l'ont poussé jusqu'à la somme de 1,050 francs. A côté de l'oeuf d'Aepyornis on avait placé un oeuf d'oiseau-mouche, par contraste. Le premier aurait contenu 60,000 fois le second.

Du grand pingouin, on ne connait au monde que 74 oeufs, dont 31 sont dans des musées, et ne passeront par conséquent jamais en vente publique. Celui de ces oeufs qui était offert aux amateurs a été mis à prix à 200 guinées et a été adjugé à 240 guinées, c'est-à-dire à 6,200 francs; c'est le prix qu'avait atteint, il y a quelques années, le dernier oeuf de cette espèce. En dehors de l'oeuf, il y avait un pingouin empaillé, qui fut adjugé à 7,875 francs. Les individus montés sont au nombre de 80 environ: presque tous sont dans des musées.

AU CANADA

La province de Québec bénéficie du dernier recensement au point de vue représentatif

Montréal, 4 — D'après l'Acte de la Confédération, la répartition des sièges parlementaires fait perdre, par le dernier recensement

Ontario	6 sièges
A la Nouvelle-Ecosse	2 "
Au Nouveau-Brunswick	1 "
A l'Ile du prince Edouard	1 "
Total	10

Cette même répartition fait gagner

A Manitoba	3 sièges
A la Colombie Anglaise	1 "
Total	4

Quoique la même disposition ne s'applique pas aussi strictement aux Territoires, ceux-ci devraient avoir maintenant 6 députés au lieu de 3 et le Yukon, qui ne nous envoie personne, devrait avoir un représentant.

Aujourd'hui, la province de Québec possède 65 députés sur 212. Après la redistribution, si les Territoires ont leur part, ce qui est à peu près sûr, elle aura 65 députés sur 210.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

EN CINQUIEME

La defaite de samedi fait degringoler les Lowell

UN WHITEWASH DES MIEUX CONDITIONNE ATTENDAIT LAKE A GLEN FOREST

Des erreurs en grand nombre et l'incapacité de frapper nous donnent neuf zéros

De notre envoyé spécial)

Lawrence, 2.— Le club local a vaincu les hommes de Lake samedi après-midi à GlenForest, les Visiteurs ne faisant pas un seul point et étant absolument incapables de frapper les balles de "Red" Long.

Bressler, le gaucher des Lowell fut fort selon son habitude, mais le support qu'il reçut sur les buts et au champ fut de la pire espèce et l'on ne s'étonne que d'une chose, c'est que les Lawrence n'aient pas plus de points de scorés.

Sur un total de huit erreurs, Connors, Thompson et Lake en ont fait deux chacun et ces erreurs ont été faites alors qu'il y avait un ou deux hommes sur les buts. Les coureurs en ont profité avec le résultat que six hommes ont fait le tour des buts et la partie est allée aux Lawrence.

"Red" Long, le grand pitcher de la ville voisine a des "curves" qui sont de nature à mystifier même les meilleurs frappeurs et l'on peut avoir une idée de sa force en consultant le tableau des hits.

Cependant il n'a pas le déavantage de tromper l'umpire comme Bressler et Michael Bradley, ex-joueur de baseball qui a reçu une commission de Jake Morse comme umpire a fait preuve qu'il suit le catcher plutôt que la balle. Plusieurs de ses décisions ont été ouvertement fausses et erronées, mais on a eu beau critiquer, il n'y avait pas à lui faire changer d'avis.

Le score :

LAWRENCE

	ab	r	bh	po	a	e
Grant lf	4	2	2	3	0	1
Wiley c	5	1	2	7	0	0
Cameron 2b	4	0	0	2	1	0
Conroy 1b	4	0	0	12	0	0
Barry rf	4	1	1	0	0	0
Hart cf	4	0	0	1	0	0
Demont ss	3	1	1	1	2	0
Murphy 3b	4	0	1	1	1	0
Long p	4	1	0	0	6	0
Totaux	36	6	7	27	10	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	3	2	2
Thompson 3b	4	0	0	1	2	2
Sockalexis rf	4	0	1	3	1	0
Merritt 1b	3	0	0	7	0	0
Lake c	3	0	1	8	3	2
McLaughlin ss	3	0	0	2	3	1
Bressler p	3	0	0	1	3	0
Cross cf	3	0	0	1	0	1
Blackman lf	2	0	0	1	0	0
Totaux	29	0	2	27	14	8

Le score par innings:

Lawrence .... 1 1 0 1 0 1 0 1 1—6
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Fall River 4.— Les derniers et les premiers de la ligue se sont rencontrés samedi et l'équipe locale est sortie victorieuse par un score de 7 à 4. Coureen était dans la boite pour Fall River et Whiting pour Manchester.

Fall River ..... 0 1 0 1 0 0 0 1 4—7
Manchester .... 0 0 0 1 0 0 1 0 2—4

Dover, N. H., 4.—On a joué deux parties samedi entre l'équipe locale et les Concord. Trois pitchers se sont succédés dans la boite pour Dover. Ce sont Burbage, Hersog et Towne. Lee était le pitcher des Concord.

Dans la seconde partie, Kane fut placé dans la boite pour les Concord et Driscoll pour les Dover.

(1ère partie)

Le score par innings:

Concord ...... 0 0 1 1 1 6 0 2 2—13
Dover .... 4 0 0 0 0 1 2 3 0—10

(Seconde partie)

Le score par innings :

Dover .... 2 0 0 1 0 0 1—4
Concord .... 0 0 0 0 0 0 1—1

Haverhill, 4.—Une des belles parties de la saison a été jouée au Athletic Park samedi entre l'équipe locale et les Nashua. Deininger était le pitcher des Haverhill et Gokey celui des Nashua.

Le score par innings:

Haverhill ...... 0 0 0 0 0 0 0 2 0—2
Nashua .... 0 0 1 0 0 0 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Lowell à Lawrence aujourd'hui.

Il n'y aura que deux parties à Lowell cette semaine. Les Manchester jouent au Spalding Park jeudi et les Dover samedi.

George O'Brien ne fera partie de notre équipe qu'à partir d'aujourd'hui. Puisse-t-il faire mieux que Thompson samedi.

Lake a un nouveau pitcher dans la personne de Dronan. Il ira probablement dans la boite cet après-midi à Lawrence.

Kimball, le pitcher des Manchester, que red Lake avait engagé vendredi est tombé malade de nostalgie et il a pris le chemin de son ancien séjour. Pourtant on avait besoin de lui.

On ne doit pas s'étonner de voir Lou Cross faire des erreurs au champ. Il a un doigt qui fait pitié à voir et quiconque a eu l'avantage de l'examiner ne trouvera pas à redire s'il manque quelques balles.

Lundi nous voit en cinquième place avec une chance de descendre encore plus bas, tant qu'on ne se réveillera pas.

PARTIES DE CETTE SEMAINE

Lundi — Lowell à Lawrence, Nashua à Haverhill, Manchester à Fall River, Concord à Dover.

Mardi et Mercredi — Manchester à Dover, Concord à Fall River, Nashua à Lawrence, Lowell à Haverhill.

Jeudi — Dover à Lawrence, Fall River à Haverhill, Manchester à Lowell, Nashua à Concord.

Vendredi — Nashua à Concord, Lowell à Manchester, Fall River à Haverhill, Dover à Lawrence.

Samedi — Haverhill à Concord, Lawrence à Manchester, Fall River à Nashua, Dover à Lowell.

RESULTAT DES PARTIES NEW ENGLAND

A Lawrence — Lawrence 6, Lowell 0

A Fall River — Fall River 7, Manchester 4.

A Dover — (1ère partie) — Concord 13, Dover 10; (2e partie) Dover 4, Concord 1.

A Haverhill — Haverhill 2, Nashua 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	55	25	68.7
Haverhill	42	36	53.8
Dover	41	38	51.9
Lawrence	40	38	51.3
Lowell	42	40	51.2
Concord	40	42	42.8
Nashua	33	48	40.7
Fall River	26	52	32.2

DANS LES AUTRES LIGUES
LIGUE AMERICAINE

(Samedi)

A Cleveland — Boston 2, Cleveland 1.

A Chicago — (1ère partie) Chicago 8, Baltimore 3; (2e partie) Chicago 5, Baltimore 2.

A Detroit — Detroit 8, Washington 0.

A St Louis — Philadelphie 4, St-Louis 1.

(Dimanche)

A Detroit — Detroit 11 Boston 9.

A Chicago —Chicago 3, Philadelphie 1.

A St Louis — St Louis 9, Baltimore 3.

A Columbus — Washington 5, Cleveland 2.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Chicago	48	35	57.8
St. Louis	45	37	54.9
Philadelphie	43	36	54.4
Boston	47	40	54.1
Washington	41	45	47.7
Détroit	36	45	44.4
Cleveland	39	49	44.3
Baltimore	37	49	42.0

LIGUE NATIONALE

A Boston — (1ère partie) St Louis 3, Boston 1; (2e partie) Boston 2, St Louis 1.

A Philadelphie — Chicago 12, Philadelphie 0.

A New York — Pittsburg 7, New York 2.

A Brooklyn — Cincinnati 2, Brooklyn 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Pittsburg	61	20	75.3
Brooklyn	41	49	54.4
Chicago	41	47	53.4
Boston	39	43	52.1
Cincinnati	45	39	46.4
St. Louis	48	39	44.8
Philadelphie	52	36	40.9
New York	56	28	33.3

LIGUE EASTERN

(Samedi)

A Rochester — Rochester 2, Newark 0.

A Buffalo — Buffalo 5, Jersey City 3.

A Toronto — (1ère partie) Toronto 10, Worcester 2; (2e partie) Toronto 1, Worcester 0.

A Montréal — (1ère partie) Providence 5, Montréal 1; (2e partie) Providence 4, Montréal 1.

(Dimanche)

A Montréal — Montréal 10, Providence 2.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Buffalo	55	30	64.7
Toronto	52	29	54.2
Worcester	48	35	57.8
Providence	41	43	48.8
Jersey City	42	44	48.8
Rochester	37	44	45.7
Montréal	34	49	41.0
Newark	24	59	28.9

LIGUE CONNECTICUT

A New Haven — New Haven 8, Hartford 1.

A Meriden — Meriden 6, Waterbury 4.

A New London — New London 1, Bridgeport 0.

A Norwich — (1ère partie) Springfield 5, Norwich 0; (2e partie) Springfield 13, Norwich 4.

A L'HOPITAL ISOLE

Nous disions samedi qu'à l'hôpital isolé, entre les gardiens et les gardes malades. "Il n'y avait qu'un enfant de quatre semaines, fils de Mme Lord qui est morte de la picote récemment M Knapp, agent du conseil d'hygiene, nous apprend ce matin qu'il n'y aura plus de patient du tout [illegible] car ce jeune enfant est dans un état désespéré. On ne pense pas même qu'il vivre jusqu'à demain.

MARIAGES

Hier après-midi, le révérend père Mangin a béni l'union de M.Joseph Sigman à Mlle Octavie Trottier. Les témoins étaient : MM. Phillippe Sigman et Tancrède Trottier.

Le révérend père Mangin à encore béni l'union de M. Théodore Thibault à Mlle Rose Descheneaux. Les témoins étaient : MM. Joseph Boisclair et Edouard Allard.

Le révérend père Fournier à béni l'union de M. Joseph Lapierre à Mlle Exina Robitaille. Les témoins étaient : MM. Antoine Busssitte et Nazaire Robitaille.

Ce matin, M. Clovis Gendreau conduisait à l'autel Mlle Belzémire Bussières. Les témoins étaient : MM. Frédéric Bussières et Joseph Bussières. Le révérend père Lamothe a donné la bénédiction nuptiale.

Le révérend père Fournier a encore béni hier l'union de M. J. B. Harnois à Mlle Rose Savage. Les témoins étaient MM. Jérémie Chaput et Edouard Savage.

LA NOMINATION DE M. BEAULIEU

Le club de naturalisation du quartier six l'approuve dans des résolutions

A une assemblée spéciale du club de naturalisation du quartier six, tenue dimanche, le 3 juillet 1902, après quelques remarques très appropriées par MM. Geo. E. Lauzière, Charles Boisvert, William Marchand et Philippe Faucher, les résolutions suivantes furent adoptées:

Résolu: que M. John H. Beaulieu, par les services qu'il a rendus dans le passé, est éminemment qualifié pour la position vacante à laquelle il a été nommé;

Résolu, que les membres du Club de Naturalisation du quartier six sanctionnent la nomination de M. Beaulieu à ce poste;

Résolu, que les présentes résolutions soient imprimées dans les différents journaux et que copie en soit envoyée à M. Beaulieu.

TRAMWAY EN FEU

En revenant de Lawrence, samedi après-midi, un des gros tramways qui transportaient dans notre ville ceux de nos citoyens qui ont assisté à la partie de base ball à Glen Forest a pris feu vers Dewey Grove. La fumée qui s'échappait du moteur enflammé était tellement épaisse et suffocante que les voyageurs ont dû descendre pour éviter d'être étouffés.

Il n'y a pas eu d'accidents de personnes heureusement et les pertes se résument à la destruction du moteur de la voiture.

A L'HOTEL DE VILLE

Ce soir, à huit heures, à l'hôtel de ville, il y aura une assemblée des syndics des pauvres. On y parlera probablement encore des fameuses réparations à la ferme municipale.

Ce soir, à heures, il y aura assemblée du conseil de l'aqueduc.

Demain matin, à 10 heures, le comité des comptes se réunira à l'hôtel de ville.

INCENDIE

Vers 4h. 30, samedi après-midi, les pompiers étaient appelés sur la rue Aiken pour éteindre un incendie qui a causé quelques dommages.

Pour une purgation promptement efficace et sans douleur, servez-vous des Pilules Cathartiques Impériales. 10 et 25 cents la boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Calendrier Charge

55 prisonniers devant le juge Hadley en cour de police ce matin

Il y avait 55 prisonniers accusés d'ivrognerie, qui comparaissaient devant le juge Hadley, ce matin, en cour de police.

Le juge acquitta huit prisonniers, parmi lesquels il y avait quatre femmes.

Michael McAndrews, Delia Booms, Alfred Barry, Charles Horseman, Alfred Groleau, John O'Donnell, Joseph Gagnon et Patrick Marnell sont ceux qui ont été arrêtés dimanche, ils ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

William Derby, James Sullivan, John Coohesy, Rogers Cohen, Annie Fahey, George Clark et Thomas Burns ont été obligés de payer $6 d'amende chacun.

Ceux qui ont été condamnés à $2 d'amende sont: William Smith, Daniel Fogerty, Sarah Cyan, Geo. Eno, Andrew Fork, James A. Brisco, Louis Charest et Annie Hassette.

Huit Polonais ont été condamnés à $10 d'amende parce qu'ils étaient saouls. ce sont: Joseph Birshisky Adams Croutros, Michael Diac, William Hariajsl Charles Plusted, John Hrystyniok, Hicynity Witkos, John Berja.

Joseph Joncas, un jeune Canadien résidant sur la rue Middlesex, était accusé d'ivrognerie. Il a été condamné à l'école de réforme du Massachusetts.

Robert Welch a été envoyé en prison pour deux mois.

John A. Paris et Edward J. Middle ont eu leur sentence suspendue et ont été placés sous probation. James Rice a été condamné à trois mois de prison. Edward Shanley et John Emmans ont été envoyés à la State Farm. William F. Warren et Lizzie Couture ont été mis sous probation. Lizzie Couture a été arrêtée à Lakeview. Tous ces prisonniers étaient accusés d'ivrognerie.

Joseph Armand était accusés d'ivrognerie et d'avoir frappé et blessé Geo. L. Robins. Il a été condamné à $5 d'amende. Edward Deadmond et Joseph Perusse, accusés d'ivrognerie et de tapage à Lakeview, ont été condamnés à l'amende. John Neil, accusé d'ivrognerie et de voies de fait sur des femmes, a été condomné à $20 d'amende, et Joseph Tétrault, accusé d'ivrognerie, a payé $10 d'amende. Ces deux derniers prisonniers ont été arrêtés à Lakeview.

Il y avait une vingtaine de Chinois, qui étaient accusés de jouer aux cartes le dimanche. Ils ont été arrêtés sur la rue Tilden hier soir. Après que le juge leur a fait promettre de mieux passer leur dimanche, il les a tous envoyés après leur avoir fait placer entre les mains du greffier une somme de $4 chacun.

DEFI A M. BEAULIEU

M. Léger Julien lance un défi à M. Ben. Beaulieu, pour tirer au câble, homme contre homme, pour n'importe quel montant à partir de $1.00. M. Beaulieu pourra fixer le temps et l'endroit où il veut que la rencontre ait lieu. Il est prié de faire connaitre ses intentions par la voie de L'Etoile, aux bureaux duquel les arrangements devront se faire et l'argent devra être déposé.

JOLIE SOIREE

Une charmante soirée a eu lieu hier soir chez M. Ed. Loranger, à l'occasion du mariage de M. Johnny Harnois et de Mme veuve Rosanna Clément. M. Jérémie Chaput, garçon d'honneur, servait de maitre des cérémonies.

Parmi les principaux invités, on a remarqué M. E. Toussaint et Mme Toussaint, M. A. Toussaint et Mme Tousaint, M. N. Billey Germain, P. Gendron, A. Nadeau, Wilfrid Savard, épicier, J. O. Benoit, épicier, Mlle A. Ayotte, Mlles Noémie et Pherine Loranger et Mme Carrière. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Communiqué.

VOTRE CHANCE

Voilà votre chance d'acheter de belles mousselines fleuries pour robes. A. G. Pollard & Co. ont réduit toutes leurs valeurs de 12½c, 15c et 17c à 5c et 3½c la verge. Leur assortiment est très bon et l'on nous promet de grandes chaleurs jusqu'au mois d'octobre.

NOTES PERSONNELLES

M. Edward S. Hosmer, chef de la brigade du feu, est parti aujourd'hui en vacance. Il se rendra à Ocean Point.

Mlle Felie Schiller, soeur du Dr L. E. Schiller, de la rue Merrimack, est partie ce matin pour une promenade de cinq à six semaines au Canada. Elle visitera Montréal, Ottawa, Windsor et Detroit.

Mme Lalime Larocque est de retour d'une promenade de quatre semaines au pays natal en compagnie de deux de ses enfants. Mme Larocque a visité Montréal, l'Acadie, St Jean et Ste Anne de Sabrevois.

Mme L. P. Turcotte, Mme J. B. Hartubise et leur cousine Mlle Delia Audette, sont revenues hier d'un heureux voyage au pays natal. Elles se sont rendues d'abord à Montréal, de là au Manitoba, où demeurent plusieurs de leurs parents. Elles ont aussi visité Ste Martine, comté de Châteauguay, leur village natal et plusieurs autres endroits. Elles sont revenues enchantées de leur belle promenade et accompagnées d'une de leurs cousines, Mme J. A. Lefebvre de Ste. Martine.

ACCIDENT DE VOITURE

Vers 2 heures ce matin, un jeune homme du nom de Pierre Germain, [illegible], a été ramassé sans connaissance sur la rue Tilden.

Le cheval que conduisait Germain a pris l'épouvante et le conducteur a été lancé sur le sol avec tant de violence qu'il perdu connaissance. Le constable spécial des manufactures Tremont & Suffolk passant par là le releva, fit mander l'ambulance qui conduisit Germain à l'hôpital St John. La victime de cet accident est blessé au dos.

BLESSE A UN OEIL

M. Patrick Sunday, de Collinsville, s'est infligé une blessure assez grave à un oeil, hier, en tombant dans une boite à bois. Il a été conduit à l'hôpital Emergency où les médecins ont dû faire cinq points de suture pour refermer la plaie.

CHAS. E. STEVENS

L'accusé placé sous un cautionnement de $2500

La cause de Charles E. Stevens, accusé de défalcation au détriment de la Parker Coal Company, a été appelée en cour et sur la demande de son avocat, la cause a encore été remise à une semaine.

M. le juge Pickman, avocat de la poursuite, ne s'est pas opposé à ce retard. Le juge a fixé la caution à $2,500.

BELLE FETE

A l'occasion de l'installation de M. Johnny A. Racette dans son nouvel édifice, sur la rue Ford, No 127, une couple de cents de ses amis se sont réunis chez lui et lui ont présenté une bourse bien garnie. Mlle Joly, sa nièce, a lu une adresse au héros de la fête et le reste de la soirée s'est passé dans les amusements les plus variés.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MARCHAND — Florida Marchand, enfant de M. Geo. et de dame Amy Marchand, est décédée hier à la résidence de ses parents, 7 Lilley avenue. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 10 heures au cimetière St Joseph.

UN BEAU PRIX

Nos lecteurs peuvent voir dans la vitrine de la Lowell Pharmacy, le premier prix gagné par Mme J. H. Bergeron, présidente de la table des bonbons au festival des citoyens américains. C'est une riche horloge d'un très beau travail.

MORTE A ADAMS

Mme Vve Henri G. Girard, de Adams, Mass., épouse du Dr Girard, est décédée le 5 juillet dernier à Adams. Elle laisse son père et sa mère et quatre enfants.

Mme I. Gédéon Parent, de Lowell, qui assistait Mme Girard à ses derniers moments, est revenue à Lowell dimanche.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

GRAVE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 4 — Henri Deutsch, fondateur du prix Santos-Dumont, a été victime ce matin d'un accident d'automobile. Il s'est fracturé plusieurs côtes.

LES HOTES DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Oyster Bay, 4 — L'hon. Whitelaw Reid, accompagné de Mme Reid, était l'hôte du Président Roosevelt à Sagamore Hill, aujourd'hui. L'archevêque Ryan, de Philadelphie, a pris avec eux le lunch. Il a ensuite discuté la question religieuse des Philippines avec M. Roosevelt.

Varietes

A la Bourse. Un vent de tempête souffle sur certaines sociétés de constitution plus ou moins récente. Un actionnaire interrogeait un financier sur la valeur des titres qu'il venait d'acquérir.

—Combien valent ces actions ?

—Rien pour le moment.

—Et plus tard ?

—Plus tard. Elles vaudront deux ans de prison !

Un professeur interroge un élève.

— Très bien, les mathématiques. Passons à la physique. Savez-vous ce que c'est qu'une girouette?

— Oh! oui. Ça représente les opinions de papa.

Madame Prudhomme n'est pas contente.

— Comment! dit-elle, on a donné à notre enfant un clairon, un tambour et un fusil, et tu lui enlèves tout!

— Pour être conséquent avec moi-même, répond M. Prudhomme; je suis pour le désarmement!

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER.
(Real Reliever.)

Le Grand Remede de Famille POUR USAGE INTERNE ET EXTERNE.

Pour ses nombreuses guérisons.
Pour sa grande force.
Car il ne varie jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
[illegible]

En vente partout à 25c la bouteille.

GEO. MORTIMER & CO.,
Propriétaires,
BOSTON, MASS.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Vue Examinée Gratis. Maux de Tête Guéris.

Lunettes a prix Moderes. Cas difficiles, une Specialite.

Plus de 5000 patients à qui nous avons ajusté des lunettes avec satisfaction sont une preuve de notre habilité. Venez voir nos nouveautés en fait de Lunettes et lire nos témoignages.

Deux Téléphones. Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

☞ Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Le corps de Jos. Côté, le jeune homme qui s'est jeté dans le canal Lachine, dans un moment de désespoir, a été repêché et ramené à la berge. Les restes mortels ont été transportés à la demeure des parents, à Lachine, où le coroner McMahon a tenu une enquête.

QUEBEC.

—Nos braves du régiment canadien des carabiniers montés, dernier contingent qui ait été envoyé en Afrique, sont de retour à Québec. Le train qui les a transportés depuis Halifax n'est entré en gare à Lévis que vers 11 heures hier soir. Malgré l'heure avancée de la soirée, la gare n'en était pas moins remplie de parents et d'amis. Boulanger, Elliott, Dunn ont été particulièrement reçus avec enthousiasme.

—Mgr Mathieu, recteur de l'Université Laval, partira ces jours-ci avec son ami, le Grand Vicaire Dugal, curé de Madawaska, pour un voyage de six mois en Europe.

OTTAWA.

—Les honorables Richard Cartwright, Scott, Blair, Sutherland, Fisher, Fitzpatrick et Bernier, réunis en assemblée du conseil des ministres, ont signé la proclamation qui fait du 9 août un jour de congé en l'honneur du couronnement du roi.

Les ministres ont été saisis ensuite de l'importante question de l'établissement d'un service transatlantique rapide. On a lu à ce sujet nombre de dépêches des ministres actuellement à Londres. On dit que la majorité des ministres sont en faveur d'une ligne rapide qui aurait un terminus d'été à Québec et un terminus d'hiver à Halifax, ainsi qu'une escale à Sydney. M. Fielding, à Londres, et M. Blair, à Ottawa, sont les principaux facteurs de ce plan. Ils veulent faire un Queenstown de Sydney, afin de fournir une considérable alimentation à l'Intercolonial. Les malles d'Angleterre seraient distribuées à Sydney et distribuées par les chemins de fer. Les navires partant se chargeront également des dernières malles à Sydney.

Quelques ministres sont opposés à ce que les navires retardent leur service en faisant escale à Sydney.

—Un nommé Perrault a voulu se jeter dans les Chaudières jeudi soir. Il en a été empêché à temps par le garde-moteur Brisebois, qui a retenu Perrault au moment où il enjambait le nord du pont suspendu. Perrault a été arrêté.

—S. Spencer, de la fonderie Lawson, a sauvé A. Lépine, âgé de seize ans, qui se noyait dans la Petite Nation, près de Russell. C'est le cinquième sauvetage à l'actif de M. Spencer.

—Les revenus des douanes pour juillet s'élèvent à $2,603,231, contre $2,274,-667 en [illegible] soit une augmentation de $329 163.

—Un nouvelle ordre religieux vient de s'établir à Ottawa. Ce sont les Petites Soeurs de la Ste Famille. Il y en a douze d'arrivées et huit sont attendues sous peu. La supérienre ici, sera la Rév. Soeur Lucille. La maison-mère est à Sherbrooke.

SHERBROOKE.

—La fille de M. Wilfrid Demers, 7 rue St-Paul, Petit Canada, est disparue mystérieusement de chez ses parents depuis vendredi dernier et depuis ce temps, l'on est sans aucune nouvelle d'elle. L'enfant qui est âgée de 10 ans et répond au nom de Marie-Anne, est partie sans bottines et sans chapeau, car ces articles ont été trouvés à la maison. Sa mère raconte que sa fille sortit vendredi dernier, vers les 11 heures de l'avant-midi. Comme elle avait l'habitude de sortir et de passer une partie des journées dans les bois en arrière de l'hôpital catholique, sa mère ne s'inquiéta pas beaucoup de son absence. Le soir cependant, lorsque le père rentra de son travail chez M. Joseph St-Laurent, contracteur, et que l'enfant n'était pas encore revenue, la famille commença à faire des recherches mais en vain. Le chef de police Davidson fut prévenu, et promit de s'occuper de la chose. Un nommé Poulain déclara avoir vu l'enfant sur un train du Grand-Tronc, vers 3 heures le jour de sa disparition. La mère de l'enfant suppose que cette dernière aura voulu retourner à Biddeford, Maine, où la famille demeurait l'an dernier. Marie-Anne parle le français et l'anglais couramment. Elle est partie avec une vieille robe. Elle est grande et forte pour son âge, a les cheveux bruns et les yeux bleus. Elle porte à l'oreille une cicatrice qui est très visible. Lorsqu'elle marche elle est légèrement courbée en avant. Il y a quelque temps, la jeune fille était encore disparue et on l'a retrouvée à trois milles d'ici, à Lennoxville.

ST JEAN DE MATHA.

—La Société de Colonisation de la Mathawaisie, dans le district de Joliette, vient d'être fondée. L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

M. J. B. Morin, curé de St-Jean de Matha, président; M. Charles Bazinet, député pour Joliette, vice-président ; M. Amédée Dugas, notaire, secrétaire; directeurs: MM. l'abbé Sylvestre, curé de St-Gabriel et l'abbé Houle, curé de St-Cléophas, MM. Jos. Basin, négociant Ste-Emilie, Alex. Ménard, bourgeois, St-Michel.

NAPIERVILLE.

—Maître Emile Mérizzi est dangereusement malade depuis quelques temps. Lundi dernier il eut trois fortes attaques d'épilepsie, ce qui l'a grandement affaibli.

M. le Dr Rochette espère sauver son malade, et lui prodigue les soins les plus attentifs.

ARTHABASKAVILLE.

—La paroisse des Saints-Anges, de Ham Nord, a été témoin, la semaine dernière de l'une de ces fêtes religieuses qui sont une véritagle bénédiction pour une paroisse. M. Augustin Guériu âgé de 70 ans et Mme Guérin, son épouse, âgée de 73 ans, célébraient leurs noces d'or. Tous leurs enfants, au nombre de sept, étaient présents à cette fête grandiose, ainsi que plusieurs de leurs petits-enfants, qui sont au nombre de cinquante-sept. Fait remarquable, les sept enfants de M. et Mme Guérin, sont tous établis dans la belle et florissante paroisse de Ham-Nord. Nous souhaitons à ces jubilaires de vivre encore de longs jours, avec tout le bonheur possible.

HALIFAX.

—Il y a quelques semaines les imprimeurs d'Halifax demandaient une diminution des heures de travail, une augmentation de salaire de vingt à soixante-dix pour cent et le contrôle absolu, par l'Union, de toutes les imprimeries de la ville. La nouvelle échelle de salaires devait entrer en vigueur jeudi dernier.

Mais les patrons qui avaient formé une association, ont tous refusé de faire droit aux demandes des imprimeurs et de leur faire la moindre concession. Ces derniers ne se mettront pas en grève. Quant à ceux du "Chronicle" et de "l'Echo" qui ont quitté l'ouvrage à cause de l'entrée d'un non-unionniste dans leurs ateliers, ils ne seront pas réengagés. Ces journaux ont maintenant des non-unionnistes et ce sont des femmes qui font marcher les machines.

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le disait en dégustant un chocolat à la crème glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon breuvage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Un cheval appartenant à M. A. Chambrette de la rue King Philip est parti à l'épouvante sur la rue Globe, près du coin des cinq rues.

Le conducteur de la voiture avait laissé le cheval sur la rue et était entré dans une maison lorsque l'animal devint tout à coup effaré et partit à l'épouvante dans la direction des cinq rues. Mais avant d'y arriver la voiture donna contre un poteau de télégraphe et fut mise en pièce, les roues furent brisées et le cheval fut arrêté à quelques pas plus loin par des passants.

— Les membres du club Union ont tenu une assemblée importante sous la présidence de M. Célestin Picard. Il ne s'agissait rien moins que de faire le choix d'un nouveau local, coquet et spacieux, qui put leur permettre d'évacuer sans retard les salles actuelles. Comme nous le disions, toute la bâtisse a été prise en bail par M. Ulric Côté qui est en frais de la convertir en hôtel.

Le choix fut bientôt fait ont proposa le vaste logis situé au-dessus de la boulangerie Vanasse, No 1468 rue Pleasant. Comme tous étaient du même avis et qu'il fallait hâter les choses, on alla demander l'assentiment de M. Jos. E. Amiot, propriétaire de la bâtisse qui, non seulement s'y prêta de bonne grâce, mais s'engagea à faire subir au plus tôt au logis demandé les réparations nécessaires.

Un comité formé de trois membres, à savoir MM. U. J. Dufault, A. G. Pez et P. Gamache, s'occupe de cette mutation de local.

NEW BEDFORD.

—M. Gédéon Therrien, pharmacien de la rue Purchase, était vendredi à la pêche avec de nombreux amis. Mais pendant que tous tendaient leurs lignes en vain et comme soeur Anne, ne voyaient rien venir, lui seul amenait au bout de la sienne, tautogs et flanders et scups et tous les poissons imaginables. Tant et si bien que lorsqu'il fallut revenir le soir à New Bedford, on dût se servir de l'"Electric Express" pour transporter la pêche, les tramways ordinaires refusant d'accepter d'aussi volumineux paniers.

M. Jos. Poisson, l'un des propriétaires riverains de la baie où M. Therrien a accompli ses exploits va lui faire interdire la pêche. Il est à craindre en effet que dans de telles conditions, le poisson ne disparaisse rapidement.

MANCHESTER

— Les résidents du village d'Amoskeag se proposent de célébrer cette année le "Old Home Week". Ce sera la première fois que nos villageois feront une telle célébration depuis que la coutume est établie dans le New Hampshire. La date exacte de la fête n'a pas encore été annoncée mais il est à peu près certain que la semaine commençant le 16 août sera choisie.

Il y a cent ans, ce qui est maintenant le paisible village d'Amoskeag était le centre de l'industrie et la première filature de Manchester a été construite dans le village. En 1809, Benjamin Pritchard, Ephraim Robert et David Stevens de New Ipswich, y ont construit le premier moulin de coton. En ce temps là, le village était très actif et pouvait se vanter de plusieurs manufactures et d'une église. La conflagration de 1830 a détruit tous les établissements manufacturiers. Les manufactures n'ont jamais été reconstruites sur leur ancien site; on a préféré les ériger du côté est de la rivière Merrimack. L'église détruite en même temps que les manufactures n'a pas été reconstruite.

Depuis quelque temps le "Rimmon Circle of King's Daughters", et autres sociétés du village ont entrepris de construire un temple. Un terrain a été acheté et les sociétés peuvent aujourd'hui disposer de $1200 pour la bâtisse. Durant les fêtes du "Old Home Week" on se propose de poser la pierre angulaire de l'édifice.

Plusieurs citoyens éminents de Manchester sont nés à Amoskeag et ils s'y rendront certainement durant les fêtes. Ce sera la première célébration du genre à Manchester.

WOONSOCKET, R. I.

—La parade des trois bataillons A. B. C. du 1er régiment des Canadiens-français du Rhode-Island a eu lieu hier dans quelques-uns des principales rues de la ville.

L'effet a été splendide et l'enthousiasme s'est manifesté en plusieurs endroits par des applaudissements frénétiques.

Les soldats sous le commandement du major F. X. Robert, de Manville, ont été avantageusement remarqués.

Quant à l'Harmonie Ste-Anne, sous la direction du professeur Eusèbe Viau, elle a fait une musique délicieuse. La précision et l'harmonie qui n'ont pas échappé à l'oreille exercée de certains auditeurs étaient probablement dues au système d'éclairage dont on se servait. En effet, chaque musicien portait dans le gousset de son veston une batterie électrique qui fournissait une lumière très vive.

La parade a eu lieu sur les rues Main, South Main, South River, Clinton, Cumberland, Social. Il y a eu démonstration au monument Square et les rangs se sont rompus en face de l'édifice St-Jean-Baptiste.

—Le soldat Joseph Rondeau est arrivé à 10 heures aujourd'hui, dans sa famille, rue Clinton.

Il a reçu comme bien l'on pense, un chaleureux accueil. Il était aux Philippines depuis trois ans. Le reporter s'est rendu à la résidence aussitôt après l'heureuse nouvelle, mais il n'a pu constater qu'une chose, celle que le brillant soldat était en parfaite santé.

Le soldat a refusé d'en dire davantage. La vie du camp lui a été légère et douce et la brusquerie de ses manières nous fait croire qu'il y retournera.

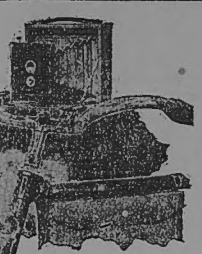

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis **80** cents en montant.

Plaques Seches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy. ROCHETTE & DELISLE, RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibba

Theatre Lakeview

Semaine du 4 Aout

Joseph J. Flynn présents

The Colonial Comic Opera Co.

Présentant l'opéra comique et Sullivan

"Pirates of Penzance"

Nouvelles scenes, beaux costumes.

Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux hommes pour travailler aux foins. S'adresser à A. Coburn, 759 rue Stevens 6a

ON DEMANDE—Immédiatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 28 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Une boutique de forgeron, situee au No 18 rue Ludlam, pres du Cumberland Road. S'adresser a M. Joseph Champagne, 90 Lilley ave. 4 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre loue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme Veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE OU A LOUER—Une bonne maison de pension, contenant 11 chambres, le tout bien meuble, pres des manufactures. Le proprietaire veut se retirer d'affaires pour cause de santé. Pour informations s'adresser a L'ETOILE. 8 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 42-2.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Aiken Street Pharmacy,

Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir :

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.

Tablettes du Dr Jacques

Pour personnes faibles.

Emplatre Poreux du Dr Jacques

Pour mal de dos.

Je suis à recevoir un stock nouveau d'articles de toilette, parfums, savons et cigares.

Geo. E. GRENIER.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 26.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Horace avait raison, et c'était bien là, le point qui déroutait Servian, et l'avait fait auprès du procureur général moins affirmatif et plus indécis, tellement indécis même que l'affaire au lieu d'étré retenue, avait été définitivement classée.

— Ecoutez, dit-il brusquement au bout de quelques secondes, il y a en tout cela des détails que je m'explique, d'autres au milieu desquels je me perds. Mais avant d'aller plus loin, de chercher et de rechercher des choses impossibles; de se mouvoir dans des hypothèses plus absurdes les unes que les autres, j'ai besoin d'une affirmation et d'une explication de votre part. Me les donnerez-vous si je vous les demande au nom de la justice?

—Quelles explications?

— Vous ne me répondez pas!

— Je ne m'engage jamais à la légère. Parlez d'abord, je verrai ensuite.

M. Servian comprit qu'il n'en tirerait rien de cette façon; alors, tout décidé, il dit:

— Est-ce qu'il n'y a pas un passage secret dans ce château?

Le marquis de Plessis Saint-Luc devint blême, mais blême a croire que la mort subitement venait de le toucher de son aile.

Depuis le commencement de l'entretien, depuis plus longtemps même, il la voyait venir, cette question terrible; il savait que Servian la lui adresserait, et néanmoins elle lui occasionnait la même impression profonde, presque mortelle.

Mais c'était le moment de tenir la promesse faite au cimetière, devant la tombe de sa mère.

Il se raidit et, en un effort de volonté terrible, il répondit:

— Je n'en connais pas!

M. Servian le regardait attentivement, d'un oeil qui paraissait vouloir lire jusqu'au plus intime de ce coeur loyal.

Horace ne se troubla pas sous ce regard inquisiteur. Mais on eût dit que de seconde en seconde, sa pâleur déjà si grande augmentait encore. Le juge continua:

— Etre certain qu'il existe un passage mystérieux par lequel un assassin a pu pénétrer jusqu'à la marquise et repartir le crime commis, en laissant hermétiquement closes les portes et les fenêtres, ne me dira pas le nom de cet assassin qui nous échappe, mais il nous mettra absolument sur sa trace, j'en réponds.

Le marquis demeura silencieux. Cependant son regard s'affermissait, sa volonté évidemment renaissait. Le magistrat reprit:

—Pouvez-vous me donner votre parole d'honneur, Horace, que vous me dites la vérité?

— Oui, déclara le marquis, après un effort énergique, c'est la vérité.

— Voulez-vous me formuler un serment précis?

Horace réfléchit un instant et dit:

— C'est inutile, ma parole doit vous suffire.

— Et si je ne vous crois pas?

— Ce sera un malheur pour vous, car sur mon honneur, je vous le jure, je ne vous dirai rien de plus, insisteriez-vous dix années de suite.

M. Servian le connaissait. Il devinait que sa volonté avait été mûrie et réfléchie: vouloir la fléchir était inutile. Il se leva.

— Le temps me dira ce que vous me cachez, déclara-t-il. Adieu!

Et sans tendre la main à M. de Plessis Saint-Luc, comme il le faisait d'habitude, rigide et sévère, il s'éloigna. En bas, il murmura :

— Le passage existe, j'en suis sûr. Horace le connaît, probablement aussi Gratien. Mais le complice de celui-ci, quel est-il? Où le trouverai-je?

Il s'arrêta en pleine campagne, car la préoccupation intense qui était la sienne, faisait qu'il marchait droit devant lui, comme un fou.

— Le vrai mystère, continua-t-il, il est là! Dans le nom de ce complice. Mais comment faire pour le découvrir?

Il leva les bras au ciel, et repartit en sa course insensée.

Deux heures après, Gratien de Plessis Saint-Luc arrivait au château et demandait à voir son frère.

Edouard Martin, qui était devenu l'homme de confiance d'Horace, même de Violette, se trouvait là.

— Je vais voir si M. le marquis peut recevoir monsieur le comte, dit-il.

Au bout de quelques minutes, il revenait.

— M. le marquis est très souffrant, annonça-t-il fort embarrassé. Il ne pourra voir monsieur ni aujourd'hui, ni les jour suivants.

Cette fin de non-recevoir ne découragea pas Gratien. Il repoussa le valet de chambre.

— Laissez, mon ami, dit-il; les affaires qui existent entre mon frère et moi ne vous regardent pas. Je ne suis pas un visiteur ordinaire, moi, que diable!

Et sans autre insistance, il monta lestement le grand escalier. Là, il prit le corridor qui traversait le château d'un bout à l'autre, il alla droit à la chambre d'Horace. Sans frapper, il ouvra.

Le marquis horriblement bouleversé de sa visite au cimetière, et de sa conversation avec le juge, n'était ni en promenade ni dans son cabinet.

Affaissé dans un grand fauteuil, il essayait de se reposer, dans tous les cas de se ressaisir.

Mais l'horrible décomposition de ses traits, le tremblement fébrile de ses mains et de ses lèvres, disaient que sa préoccupation restait aussi profonde que cruelle.

Au bruit que fit la porte en s'ouvrant, il tourna la tête, pensant que Reine-Marie ou Violette pouvait seule arriver avec cette familiarité.

A la vue de Gratien, il se dressa tout droit dans son fauteuil et devint couleur de cire.

—Je ne veux pas te voir, Caïn, s'écria-t-il. Va-t-en!

La stupéfaction la plus douloureuse apparut alors sur les traits expressifs du comte.

—Est-ce à moi que tu t'adresses, Horace ? dit-il.

—Oui! Va-t-en, je te dis, misérable! Misérable !

—Es-tu fou, Horace? continua l'autre avec la même expression de douceur désespérée. Néanmoins et quelles que soit les chimères que ta fièvre à crées, ou les imaginations de ta pauvre tête encore malade, tu ne peux, toi l'homme juste par excellence, toi le chef de notre famille, me refuser une explication. Au nom de mon honneur d'abord, au nom de notre mère ensuite, je te la demande.

Le marquis de Plessis Saint-Luc fit un surhumain effort sur lui-même.

—Soit, dit-il, approchez et parlez. Que vous faut-il ?

—Savoir ce qu'il y a en toi contre moi. Car il y a quelque chose. Je le sens. J'en suis sûr. Tu ne veux pas me recevoir, tu ne m'écrie plus; et quand je suis en ta présence, tes traits si doux expriment à mon égard une sorte de haine féroce.

—Vous voulez connaître mes griefs?

Gratien inclina respectueusement la tête.

—Je te demande à deux genoux une explication loyale, dit-il.

—J'y consens, dit le marquis. Asseyez-vous. Vous allez tout apprendre. Ma chère et malheureuse femme, la marquise de Plessis Saint-Luc, est-il besoin de le rappeler? a été trouvée un matin assassinée dans une chambre close, hermétiquement close. A qui ce crime abominable profitait-il? A une seule personne dont sa volonté persévérante entravait l'ambition : A vous!

Gratien se récria :

—J'avais dû l'épouser, dit-il, et je continuais à l'adorer.

Horace haussa les épaules.

—Ne parlez donc pas d'une passion qui n'a jamais existé, ni après ni avant mon mariage avec Laure, dit-il. La pauvre femme vous gênait horriblement.

—Non, sur mon âme! Ma persévérance l'avait désarmée.

—Ce n'est pas vrai. Dans tous les cas cet assassinat épouvantable n'a pas été commis par un autre que vous. Etre tuée dans une chambre fermée et verrouillée n'est plus une chose que la sorcellerie peut expliquer aujourd'hui comme dans les temps anciens. Si la marquise a été assassinée, c'est que dans cette pièce d'apparence close et inviolée, un homme, un misérable, a su entrer, sans laisser de traces. Or, deux personnes avaient ce pouvoir : vous et moi. Ce n'est cetainement pas moi, donc c'est vous !

Horace, calme-toi, par notre mère, je t'en supplie. Tu es fou! Je te le jure. Tes paroles m'épouvantent! Comment toi ou moi aurions-nous pu passer par des portes que de solides verrous fermaient; que des serrures indécrochables mettaient à l'abri de toute tentative? Comment, surtout, une fois entrés, serions-nous ressortis en refermant ces serrures, en repoussant ces verrous, derrière nous, dans leur gaine d'acier? Tu rêves! Le désespoir t'égare.

Horace l'avait bien laissé parler sans l'interrompre.

Seul, son oeil inquisiteur et froid suivait sur le visage de Gratien toute émotion ressentie.

Mais avec sa naiveté si loyale, il n'était guère de force à démêler le vrai ou le faux des sentiments de son frère.

En effet, la douleur du comte paraissait sincère; sa parole sobre, réservée, exempte d'éclat et d'exagération, ajoutait encore à l'impression profonde qu'il produisait, qu'il devait produire.

Et par-dessus tout, les larmes claires qui tombaient de ses yeux, et roulaient sur son visage, bouleversaient Horace.

S'était-il trompé, Dieu du ciel? Et était-ce là cette réponse qu'il avait tant supplié ses pères de lui envoyer.

Ses prunelles papillotèrent, tandis qu'un espoir suprême entrait en lui. Néanmoins, ce fut d'une voix toujours sévère, presque implacable, qu'il dit, d'une voix de juge et d'accusateur:

—Et le passage secret! Vous le connaissez comme moi! Il n'y a même que nous deux au monde qui le connaissions. Et à lui seul il explique tout!

Mais Gratien s'était soulevé à demi, ses lèvres frémissaient, ses yeux s'arrondissaient, tous les traits de son visage exprimaient l'étonnement le plus vrai, la stupéfaction la plus sincère.

Tout à coup, comme emporté par une volonté supérieure à la sienne, il balbutia:

— Un passage secret? Il y a ici un passage secret! Eh bien, c'est donc ça! Depuis quelques jours je m'en doutais!....

Horace l'interrompit:

— Depuis quelques jours seulement? fit-il. Sur la tombe de notre mère, jurez-moi que vous n'en connaissiez pas l'existence, depuis de longues années?

— Ah! pour cela non, par exemple! Et sur ce que tu voudras, Horace, je t'en fais le serment le plus sacré!

L'accent était empreint d'une telle expression de vérité, de franchise spontanée et irrécusable que, subitement, le marquis fut convaincu de la sincérité de son frère.

La physionomie d'Horace, tout à coup, eut un sentiment de détente et d'apaisement.

Du même ton accusateur, cependant, il demanda à Gratien, mais en le tutoyant cette fois-ci:

— Et notre mère, dans sa faiblesse pour toi, ne t'en a pas révélé l'existence avant sa mort?

Gratien avec la même franchise leva aussitôt le bras.

— Je te jure que non, dit-il.

Horace, instantanément, tendit la main à son frère.

—Pardon ! balbutia-t-il.

Mais à ce moment-là, et pendant que le comte baisait cette main si loyale, les traits d'Horace se contractèrent de nouveau, ses yeux redevinrent hagards, pleins de doute et d'angoisses.

Un soupçon terrible aussi, celui-là, naissait en lui, et lui faisait souffrir mille morts.

— Mon Deu! mon Dieu! balbutia-t-il éperdu, est-ce que je deviens fou?

Gratien demanda, effrayé de tant de douleur:

—Qu'as-tu, Horace? Qu'as-tu?

—Tu ne le devines pas?

—Non!

Le marquis essaya de se ressaisir.

— Un étranger alors, puisque toi, tu l'ignores, dit-il, connait le secret jusqu'ici inviolable de notre demeure. Et c'est par là qu'il a pénétré chez Laure... par là qu'il est reparti une fois son horrible forfait accompli?

— Alors, ce passage secret aboutit à la chambre qu'occupait ma pauvre soeur? demanda Gratien.

— Oui, car cette chambre, de tout temps, avait été celle des marquises de Plessis Saint-Luc. Leurs maris, jadis, partageaient leurs couches. En cas de danger, c'est par là qu'ils pouvaient fuir dans la campagne.

— Oh! s'écria spontanément Gratien, tu peux être sûr alors que jamais notre mère n'a connu ce passage, autrement elle n'eût, pour rien au monde, couché dans cet appartement-là! Tu oublies donc combien elle était peureuse. Mais son ombre elle-même la faisait tomber en pâmoison.

— C'est vrai! balbutia Horace de plus en plus convaincu.

Gratien au bout de quelques secondes reprit:

— Si peureuse même dans les derniers temps de sa vie, qu'elle faisait coucher Violette à côté d'elle. Et souvent, pendant la nuit, elle faisait relever notre cousine pour regarder si tous les verrous étaient poussés, si même les serrures étaient fermées.

— C'est vrai! répétait le marquis. Ah! dans mon malheur, c'est encore une joie, cette idée-là! Mais pardonne, Gratien, pardonne. Si tu savais combien j'ai souffert!

Pour toute réponse, le cadet des Plessis se mit à pleurer.

— Alors, finit-il par dire, tu m'accusais de ce forfait sans nom!

Horace baissa la tête.

— C'est que l'autre pensée, dit-il, celle qui pouvait me venir, qui me bourrèle maintenant et me torture, est trop atroce en vérité!

Une fois de plus il n'avait pas été maître de son impression, mais il voulut donner le change à son frère, dont les yeux scrutateurs l'interrogeaient, et il dit:

— L'idée qu'un étranger connait ce mystère et peut pénétrer chez moi, m'est insoutenable!

— Voyons, dit le comte, réfléchissons ! Qui te l'a révélée, à toi, l'existence de ce couloir?

— Notre père, le jour où j'eus dix-huit ans. Le temps des guerres, des assauts et des sièges est depuis longtemps passé, mon Dieu. Du reste Saint-Luc, aujourd'hui, n'a plus ni fortification ni remparts. Mais une révolution peut se produire de nouveau! On ne sait pas. Ce passage mystérieux que nul ne connait peut devenir utile. Il a encore sauvé la vie en 1791 à notre grand-père, à sa femme et à ses deux fils, qui en passant par là, pendant la nuit, ont pu gagner l'Angleterre et échapper à la mort probable."

Il me le fit visiter lui-même, alors, en me faisait jurer que personne autre que ma femme, et l'héritier du nom après moi, n'en connaîtrait l'existence.

"C'est un vieil usage chez nous, dit-il, tombé jadis, en désuétude, mais relevé depuis 1791. Jure!"

—Je jurai comme il me le demandait.

—Et où est-il, ce passage? demanda Gratien. Comment aboutit-il à la chambre des marquises de Plessis? Comment les gens de la police, l'architecte, les magistrats, M. Lemarchand, qui a fait démolir en partie la tour de l'Est, ne l'ont-ils pas découvert?

— Mon serment est sacré! dit Horace, ni toi ni personne ne le saura. Quant à le découvrir, c'est bien difficile, ingénieusement dissimulé ainsi qu'il l'est.

Il retomba dans de poignantes et douloureuses réflexions, si l'on en jugeait par l'expression d'incommensurable désespoir qui était devenue tout à coup la sienne.

— Mon frère, demanda au bout de quelques instants le comte de sa voix la plus féline, la pauvre Laure l'ignorait-elle, ce passage?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité Téléphone 105-2

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Hall Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Système Français

LOWELL, MASS.

FERS A REPASSER POTT

Viennent d'arriver directement de la manufacture.

200 services de Fers à Repasser Pott. Ce sont sans exception les plus beaux et les meilleurs faits, étant bien nickelés et extra pesants. Je les vendrai vendredi et samedi à

79c le service.

Venez à bonne heure vendredi ou samedi matin si vous en voulez un service, car ils seront vendus aux prix réguliers après samedi.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . . 50 cts

300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts

150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici. mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BAY STATE STEAM DYE WORKS.

Habits nettoyés, teints, réparés et pressés.

☞ Beau nettoyage une spécialite

54 rue Prescott, Lowell, Mass.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de lonage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LA DERNIERE MAIN

L'organisation du pique-nique des enfants se complète

M. Paul Vigeant donne un tramway—Les laitiers canadiens font leur part—Correspondance de M. C. Roussin

Tous les boulangers qui ont promis des pains pour le pique-nique des enfants sont priés d'aller les déposer demain matin au collège St Joseph. Les personnes qui ont donné des jambons sont aussi priées d'aller les porter, cuits, au collège St Joseph.

Les tramways donnés gratuitement augmentent toujours en nombre. Ce matin encore, nous venons de recevoir la nouvelle que M. Paul Vigeant, marchand de grains et foin de la rue Moody, a donné un tramway pour transporter les enfants à Mountain Rock après demain. Occupé qu'il était à ses nombreuses affaires, M. Vigeant n'avait pas encore pu penser à ce qu'il ferait pour les enfants canadiens qu'il tient tant à voir s'amuser et pour lesquels il serait même prêt à faire des sacrifices. Il a pensé que le plus court moyen serait de payer un tramway pour leur donner l'avantage de se rendre sur le terrain. Il s'est inscrit pour une somme de $5 qui sera affectée au paiement d'un tramway.

M. Narcisse Lachance, fabricant de vins, distribuera demain matin, après huit heures, les billets pour le tramway spécial qu'il a réservé. Il distribuera en même temps les insignes que porteront les enfants qui auront leurs billets pour ce tramway.

Les billets pour les quatre tramways spéciaux de L'Etoile seront distribués demain après-midi et demain soir à nos bureaux.

Comme suite de la liste de souscriptions de M. Camille Roussin, nous publions les noms des laitiers qui donneront des bidons de lait. C'est M. Joseph L. Lamoureux, homme de police, qui a recueilli ces souscriptions pour M. Roussin. Voici les noms des donateurs: W. Andrews, 2 bidons; A. C. Andrews, 1 bidon; Henri G. Arsenault, 1 bidon; Geo. W. Pickard, 1 bidon; O. L. Carter, 1 bidon; C. A. Rock, 1 bidon; A. J. Coutu, 1 bidon; Wallace Drew, 2 bidons.

M. Napoléon Lafleur, commis canadien de la Thompson Hardware Company a donné deux magnifiques couteaux de poche qui seront accordés en prix dans les sports.

Mme Alfred Leblanc a donné un jambon et une tinette de beurre.

PAR Mme T. LABRIE

M. S. Rochette, pharmacien $1; M. J. Marin $1; M. Jos. Albert $1; M. Croteau $1; M. Deneault 50c; M. Frank Ricard 50c; M. Fred. Lamoureux 50c; M. Gill 50c; M. Bourgeois 50c; M. Gélinas $1; Mme Blais 50c; Mlle Racette 50c; Mlle Lance 25; Mlle Bourbeau 50; M. A. LaBrie 25c; Mme Perron $1; Mlle Provost 25c; Une amie 25; Mlle Alexander 25c.

PAR Mme C. ROUSSIN

M. C. P. Comerford $1; Mme A. Pinder $1; Mme Sarah Sealye $1.

PAR Mme C. BOISVERT

M. A. E. Duval, un jambon; M. Eug. Croteau, 5 livres de beurre; M. Geo. Marchand, un bidon de lait.

PAR Mme CHARETTE

M. Thibodeau, un jambon; M. J. Vincent, une tinette de beurre.

Mme A. H. JEAN—(Suite).

M. le Dr W. Pepin, $2; Mme Lambert, 10c; Un ami, 1.

Mme A. A. RACICOT

Mme B. Tourangeau, 25c; Mme O. Delisle, 25c; Mme N. St Amand, 25c; Mme M. Chabot, 25c; Mme C. Matte, 25c; Mme St Godard, 25c; Mme A. Delisle, 25c; Mme J. Chouinard, 25c; Mme T. Vigeant, 25c; Mme L. Duchesne, 50c; Mme H. Gauthier, 25c; Mme Chenelle, 25c; Mme C. Angers, 25c; Mme D. Genest, 50c; Mme M. Desmarais, 25c; Mme E. L'Ecuyer, 25c; Mme I St Thomond, 10c; Mme Guimond, 10c; Mme J. Danjou, 10c; Mme V. Perreault, 25c; Mme T. Boulé, 25c; Mlle D. Cyr, 25c; M. J. Duford, 25c; M. N. Rousseau, 50c; M. A. Chouinard, 25c; M. F. Lapointe, 25c; M. W. Mongrain, 25c; M. Silvestre, 25c; Mme A. Plamondon, 25c.

Total $7.20.

Un jambon, M. Beaudry.

Mme J. H. BEAULIEU

Geo. E. Putnam & son, 35 livres de fromage; E. M. Slayton & Co., 10 livres de beurre; National Biscuit Co., 1 baril de biscuits.

Mme THEOPHILE BEAUCHEMIN

Mme Champagne, $1; Mme St Hilaire, 50c; Mlle Houde, 10c; M. Fréchette, 10c; M. Daniel, 10c; M. Bellefontaine, 50c; Mme Allard, 10c; Mme Gilardeau, 10c; M. Albert, 25c; Mme Rochette, 5c; Mme Laferrière, 15c; Mme Girard, 15c; Mme Girard, 15c; Mme Fontaine, 25c; Mme Lemieux, 15c; M. Smith, 10c; Mme Lefebvre, 10c; Mme Landry, 25c; Mme Berger, 50c; Mme Lequin, 50c; Mme Masse, 25c; Mme Rancourt, 25c; Mme Soullard, 25c; Mme Lincourt, 25c; Mme Fréchette, 10c; Mme Gaudreau, 10c; Mme Favreau, 25c; Mme Bouthillette, 5c; Mme Thurber, 25c; Mme Bibeault, 50c; Mme Dumont, 15c; Mme Poulin, 15c; Mme Gélinas, 5c; M. Wotton, 25c; Mme Dupré, 10c; Mme Ducharme, 5c; Mme Martin, 5c; Mme Martin, 10c; Mme Chaloux, 25c; M. Beaudry, 25c; Mme Paquin, 10c; Mme J. Gamache, 25c; Mme Fortier, 25c; M. S. Haillet, 25c; Un ami, 15c; Un ami, 25c; Un ami, 10c; Mme D. Gagnon, 25c.

Total, $9.40.

Nous avons longtemps parlé des amusements qu'il y aurait au pique-nique. Aujourd'hui, nous pouvons donner une liste, encore incomplète des sports que le comité spécial a organisés. Voici cette liste:

POUR LES PETITS GARÇONS

Course de 100 verges;
Course de 300 verges;
Course à trois pattes;
Souque à la corde;
Course aux patates (New way);
Course en sac;
Concours d'épellation;
Course aux bottines,
Hop, step and jump;
Saut de hauteur;
Saut à pieds joints;
Deux parties de base-ball: une dans l'avant-midi et l'autre dans l'après-midi;
Concours de dessin;

POUR LES PETITES FILLES

Souque à la corde;
Course de 50 verges;
Course de 100 verges;
Concours d'épellation;
Concours de dessin;
Course aux patates (old way);
Courses aux bottines;
Courses aux oeufs;

Il y aura, nous disent les membres du comité, assez de sports pour amuser les enfants et les tenir occupés à partir de l'arrivée sur le terrain jusqu'au départ qui se fera assez tard.

Voici la composition des équipes de base-ball des enfants de 12 a 16 ans:

EQUIPE VIGEANT

Cayer, c; Patenaude, p; Lincourt, 1b; Vigeant, 2b; Charbonneau, 3b; Desmarais, ss; Barrette, lf; Boisvert, cf; Barry, rf.

Timothé Vigeant, capitaine gérant.

EQUIPE DESAULNIERS

Dozois, c; Carpentier, p; Bourgeois, 1b; Ducharme, ss; C. Desaulniers, 2b; Ménard, 3b; H. Desaulniers, rf; Ph. Dozois, cf; A. Rousseau, lf.

C. Desaulniers, le deuxième but est capitaine de cette équipe.

LES ENFANTS DE 8 A 12 ANS
EQUIPE SALVAS

W. Dubé, c; A. Dubé, p; A. Salvas, 1b; E. Chouinard, ss; Noël, 2b; J. Grégoire, 3b; A. Vigeant, rf; A. Patenaude, cf; R. Jalbert, lf.

A. Salvas est capitaine de cette équipe.

EQUIPE DELISLE

Perreault, c; Lamoureux, p; Beauchamp, 1b; Delisle, ss; Nadeau, 2b; Côté, 3b; Blanchette, lf; Houle, cf; Bourke, rf.

E. Delisle est capitaine de cette équipe.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans une organisation aussi gigantesque que celle de notre pique-nique, il est bon de bien se comprendre.

Ce pique-nique,— que la chose soit bien entendue,— est pour tous les enfants de la paroisse canadienne.

C. ROUSSIN.

Les billets et les insignes pour le tramway de M. J. W. Paradis, seront distribués ce soir, entre six et sept heures au collège St-Joseph.

M. Thomas J. Goyette, artiste canadien de Lowell, a annoncé il y a quelques jours, par la voie de L'Etoile, qu'il ouvrait un concours de dessin pour les enfants qui iront au pique-nique de mercredi. Depuis cette date M. Goyette a travaillé sans relâche pour faire de son concours un succès et, aidé des révérendes soeurs et des révérends frères, il a réussi à préparer un programme qui nous donne raison de croire qu'il atteindra son but. M. Goyette a toujours travaillé à propager chez les nôtres l'amour des arts et des sciences. Il a su en intéresser d'autres à son oeuvre, comme vous le verrez tout à l'heure en lisant la liste des prix qu'il a recueillis pour son concours. Les cinq prix du concours sont estimés à une valeur de $19.50. Les voici en détail:

Une boîte de couleurs importée d'Angleterre, MM. C. B. Coburn & Co., rue Market, $3.50; une boîte complète d'instruments à dessin de $5.00, Carpenter, Morton Company de Boston; une autre boîte d'instruments à dessin de $3.00, Correspondence School; 2 demi-douzaine de portraits de $8.00, M. Duclos, photographe.

Il y aura un prix général pour le meilleur monogramme et quatre prix pour les meilleurs emblèmes, deux pour les petits garçons, deux pour les petites filles. Les insignes seront distribuées aujourd'hui et demain au collège. Il n'y a que les enfants portant le ruban blanc qui seront admis à voyager sur le tramway des dessinateurs.

Les jeunes filles dont les noms suivent n'ont pas encore réclamé leurs billets chez M. Frank Ricard. Nous les avertissons par la présente note que si elles ne les ont pas réclamé demain matin, ces billets seront distribués à d'autres. Les petits capitaines sont aussi priés de se présenter chez M. Ricard.

I—Eugénie Racicot, Annette Lareau, Joséphine Leclerc, Aldea Héroux;
II—Marie Louise Julien;
III—Bernadette Régnier, Emélia Dumais;
IV—Laura Roy, Diana Joyal, Alice Brunelle;
V—Georgiana Racicot, Cadulée Nault, Bernadette Durand, Florestine Desrosiers, Marie Roberge;
VI—Noémie Brunello, Clara Dumais.
VII—Héléna Lafortune, Alexandrine Riel;
VIII—Alma Caron, Clyda Bary, Bernadette Lafortune, Béatrice Chaput;
IX—Emma Fremeau, Maria Plouffe;
X—Diana Grégoire, Bertha Dion, Rose Rivard, Marie Anne Bouchard, Rose Alba Fiette.

AUX PARENTS

Les parents canadiens devraient comprendre qu'il est de leur devoir d'empêcher les enfants trop jeunes pour se conduire seuls encore de travailler à gâter par des tours mauvais l'oeuvre que les organisateurs du pique-nique ont eu tant de peine à ériger. Ainsi, les billets de tramways sont distribués gratuitement et on nous apprend que certains enfants ont déjà jusqu'à huit billets de tramways pour le voyage de mercredi quand il ne leur en faut qu'un. Si on laisse les enfants faire ainsi une collection de billets, la compagnie des tramways ne trouvera jamais assez de voitures pour nous donner un service effectif et dans tous les cas, le comité n'aura jamais assez d'argent pour payer ces tramways.

UN DYNAMITARD

Mine de dualine placee sous la fenêtre d'une maison de la rue Claire

Ce qui pourrait une tentative de destruction de propriété par des matières explosives s'est produit de bonne heure dans la nuit de samedi à dimanche. C'est vers 3 heures que la chose est arrivée. Une certaine quantité de adnaline nouvelle sorte de matière explosive a été placée sur une des fenêtres de la cuisine de la maison portant le no 30 rue Claire, habitée par Mme Mary Sullivan et Mlle Gleason et appartenait à Mme Sullivan. La matière explosive a été placée sous une fenêtre et le feu y a été communiqué par une mèche. La forre de l'explosion a détruit une partie de la cuisine et tout bouleversé dans la chambre. Il n'y a pas eu d'accudent de personne. M. Roberts qui demeure dans le haut de la maison où il n'était déménagé que samedi dernier a été rudement secoué, mais il n'a pas été blessé. La famille de M. Roberts n'était pas encore rendue dans la maison.

La police, avertie de la chose, s'est immédiatement mise à la recherche de Thomas J. Sullivan, fils de Mme Sullivan, propriétaire de la maison. L'individu a été arrêté une heure après environ et écroué sous l'accusation d'ivrognerie; mais les détectives disent qu'ils ont de fortes raisons de croire qu'ils ont arrêté celui qui s'est rendu coupable de l'acte de dynamitard.

Il paraîtrait que Sullivan en voulait à sa mère parce qu'elle ne l'avait pas laissé déménager dans le haut de la maison à la place de M. Roberts qui occupe actuellement l'appartement.

Cette version est démentie par Mlle Sullivan, cependant qui dit que Thomas a toujours été un fils dévoué, chérissant sa mère et lui rendant tous les services qu'il était en pouvoir de lui rendre.

Thomas Sullivan est marié et père de famille. Il est âgé de 36 ans et demeure sur la rue Broadway.

UN AUTRE MIRACLE

Dû à l'intercession de la bonne Sainte-Anne

St-Lazare de Vaudreuil, 4.— Un miracle s'est opéré au pèlerinage organisé dernièrement par Sa Grandeur Mgr Emard.

Mme Olivier Sagala, née Militine Desrosiers, de Vaudreuil, souffrait depuis longtemps d'un rhumatisme articulaire et ne pouvait faire usage de ses membres.

A sa grande surprise, à son retour de Ste-Anne, le soir elle a pu se mettre à genoux pour faire sa prière, ce qu'elle n'avait pu faire depuis trois ans Aussi, elle ne pouvait s'asseoir que très difficilement, elle ne le pouvait sans l'aide de quelqu'un. Aujourd'hui, elle fait son ménage comme dans les beaux jours; elle se sert de ses bras comme elle veut et ne souffre qu'un léger embarras à marcher. Tout de même hier, elle est allée cueillir des framboises comme à l'âge de 15 ans.

CANADA ET AFRIQUE

Une dépêche de Sir Wm Mulock à l'association des manufacturiers canadiens

Toronto, 4.— Sir William Mulock a envoyé le cablegramme suivant à la Canadian Manufacturers' Association:

"Suis justement à faire des arrangements pour un service de ports canadiens au sud de l'Afrique. Télégraphiez immédiatement à quel temps vous pourrez charger le premier vaisseau:

On a envoyé la réponse suivante:

"L'association enchantée de la perspective du service africain. Considérons le premier octobre la meilleure date."

Depuis près d'un an les manufacturiers font des efforts pour obtenir un service direct, disant qu'ils étaient en mesure de fournir les cargaisons, et avant de partir pour l'Angleterre, Sir Wilfrid Laurier a promis de faire tout le possible pour en obtenir un. Durant la guerre les transports et les autres vaisseaux du gouvernement, quittant les ports canadiens pour le sud de l'Afrique, ont pris de grosses cargaisons et maintenant qu'il y a une perspective d'un service régulier, les Canadiens qui jusqu'à présent ont expédié par le port de New York, pourront avoir une plus grande part de commerce.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

SOLDATS TAPAGEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Akron, Ohio, 4.— La police a fait irruption ce matin à trois heures dans l'arsenal de la compagnie F, du 8e régiment. Les soldats ont résisté et se sont servis des chaises et des bancs pour repousser les constables, mais ceux-ci gardèrent leur sang-froid et ne firent pas usage de leurs revolvers.

Les soldats faisaient un vacarme infernal et empêchaient les voisins de dormir. Il y a eu plusieurs arrestations.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

A FITCHBURG

Les Boucaniers de la Savane font l'election de leurs officiers

Discours éloquents prononcés à cette occasion par plusieurs membres de ce club

(Correspondance spéciale de L'Etoile)

Fitchburg, 4—Vendredi soir dernier avait lieu l'élection des officiers au "Club des Boucaniers de la Savane," un club déjà florissant et composé en grande partie d'Acadiens résidant à Cleghorn.

Grand était l'entrain à cette assemblée et grande l'émulation chez les aspirants aux différentes charges. Le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant:

Président—M. Pierre Leblanc, membre exécutif et député à la convention des Acadiens qui aura lieu à Waltham, le 16 août.

Secrétaire-archiviste—M. J. O. Dumais, entrepreneur de pompes funèbres.

Secrétaire-trésorier—M. Michel Girouard.

Maître Boucanier—M. Aimé Belliveau.

Membre honoraire—M. T. G. Croteau, représentant et agent d'abonnés de L'Etoile.

Appelés à dire un mot, tous les nouveaux dignitaires s'ex-cutèrent avec plaisir et chacun eut un bon mot de remerciements à adresser aux membres qui avaient jeté les yeux sur ces hommes pour les représenter aux différentes charges.

Nous devons faire mention spéciale de M. M. Girouard qui a fait un grand discours à sensation. L'orateur s'est étendu longuement sur la fidélité que nous devons avoir pour l'anglais et ses paroles ont provoqué M. Belliveau à nous montrer quels sont les vrais devoirs du Canadien aux Etats-Unis. Disons entre parenthèse que M. Bellinveau est citoyen américain.

M. J. O. Demers a parlé de l'éducation des Canadiens dans la grande patrie de l'Oncle Sam et il a conseillé aux Anglais acharnés, (nous ne parlons pas de M. Girouard,) de voir à devenir Citoyens Américains, afin de grossir la liste électorale et d'aider à obtenir pour les Canadiens qui font des Etats-Unis une nouvelle patrie tous les privilèges qu'ils sont en droit d'attendre.

M. Amédée Cormier, président de la société St-Camille profita de la circonstance pour parler des nombreux avantages qu'il y a à faire partie de cette société qui est appelée à faire tant de bien parmi les nôtres. Cette société vient en aide à la famille dont le père est membre, et tous les enfants reçoivent une part bien proportionnée des bénéfices. De 1 à 7 ans, chaque enfant reçoit $14 à la mort du père, de 7 à 15, il reçoit $25 et de 14 ans en montant, il reçoit $50. Ces sommes sont certainement d'un grand secours aux familles et nous sommes de l'avis de M. Cormier, tous les pères de familles devraient se faire un devoir d'appartenir à la société St-Camille.

La soirée se passa agréablement et tous se déclarèrent enchantés de la séance d'élection au club des "Boucaniers de la Savane."

M. T. G. Croteau, représentant de L'Etoile, de Lowell, nous est revenu cet avant-midi. Il a l'intention de passer quelques jours dans notre ville et il fera une tournée chez les familles canadiennes de cette ville et des environs afin d'y recueillir des abonnements à L'Etoile de Lowell.

PRES DE LA MORT

Ovila Tetreault passe sous les roues d'une voiture apres etre tombe

Un de nos jeunes compatriotes, Ovila Tétreault, âgé de 17 ans et demeurant sur la rue Merrimack a failli perdre la vie hier à Lawrence. Renversé par un cheval fougueux, il fut foulé aux pieds par l'animal et la voiture lui passa ensuite sur le corps.

Voici comment la chose s'est passée: Ovila Tétreault et Willie Sabourin, âgé de 16 ans et demeurant sur la rue Clark revenaient hier soir de Salisbury Beach où ils avaient passé la journée à s'amuser sur le bord de la grève.

En changeant de tramways à Lawrence, Tétreault se trouva placé près de l'équipage du Dr McAllister de cette dernière ville. Le cheval du docteur, animal fougueux et peureux fut effrayé à l'approche des voitures électriques et le docteur demanda à Tétreault de le tenir par la bride pour l'empêcher de prendre l'épouvante. C'est ce que fit Tétreault qui retint la bête tant qu'il put et fut monté dans les airs à sa suite. Quand le cheval se rabattit il frappa Tétreault de son fer au pied gauche et le blessa douloureusement.

Continuant à se débattre il réussit à faire lâcher prise à notre jeune ami qui fut lancé par terre et passa sous les roues de la voiture.

On s'empressa autour de lui et on constata qu'il n'avait heureusement pas d'autre blessure que celle que lui a faite le cheval au pied gauche.

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaître en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

MME EMILIE PINAULT,
162 rue Hall, Lowell

Ne Négligez pas vos Dents !

Nous sauvons les Dents Endolories.
Nous sauvons les Dents Brisées.
Nous sauvons les Dents Ulcérées.

Nous restaurons les Dents décolorées à leur couleur naturelle.

Nous sommes les seuls Dentistes de Lowell à se servir de **HY-UVA** la seule méthode qui permette de remplir, d'extraire les Dents Absolument sans douleur. Extraction sans douleur Gratis.

Beau dentier............$4.00	Couronne en or 18k......$3.00
Remplissage en or....$1 et plus	Couronne en porcelaine....1.00
Argent et nettoyage 50c	Réparation immédiat de pont 75c

Tout ouvrage garanti pour 20 ans. Nous vous disons d'avance et gratis ce que votre ouvrage coûtera.

LOWELL DENTAL PARLORS, 109 rue Merrimack, Lowell.

Une dame assistante. On parle le français. Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs. Dimanche, de 10 à 4.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

ORAGES LOCAUX CE SOIR ET MERCREDI; SUIVIS DE BEAU TEMPS. VENTS LEGERS ET VARIABLES TOURNANT DU SUD-OUEST A L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 5 AOUT 1902. — NO. 113.

UN DERNIER MOT

Tout est prepare pour le pique-nique qui aura lieu demain

Comment se fait-il que certains enfants aient pu se procurer jusqu'à sept ou huit billets

C'est la dernière fois aujourd'hui que l'Etoile parle du pique-nique des enfants avant que cette fête gigantesque ait lieu et nous sommes heureux de pouvoir dire que jusqu'à cette heure elle n'a pas un mot de reproche pour ce qu'elle adit. Nous avons sacrifié beaucoup de notre temps pour patroner le pique-nique, nous avons consacré tous les jours beaucoup d'espace à l'annoncer; mais nous sommes payé de notre trouble et notre labeur lorsque nous nous arrêtons pour considérer un moment le succès sans pareil que va remporter cette organisation si considérable. Tous semblent contents aujourd'hui, les organisateurs comme les enfants, et ne demandent plus qu'une chose c'est que le ciel nous accorde une journée favorable pour cette fête. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas eu d'obstacle qu'on n'ait pu surmonter, la Providence nous a protégés, et nous devons donc nous reposer en elle et espérer que demain, comme elle l'a fait pendant ces dernières semaines, elle nous comblera encore de ses faveurs.

Comme nous venons de le dire, l'organisation est maintenant complète. Les provisions sont toutes ou données ou achetées, les prix sont arrivés au comité en nombre plus que suffisant grâce à la générosité des hommes d'affaires de Lowell.

Ce matin, MM. Parthenais frères sont venus nous dire qu'ils offraient eux aussi un tramway et avant même que nous ayons eu le temps d'écrire ces lignes, les billets pour ce tramway étaient tous enlevés.

Nous avons parlé plusieurs fois de la générosité avec laquelle nos boulangers canadiens s'étaient empressés d'offrir la quantité de pains nécessaire pour le pique-nique; mais nous n'avions pas eu l'avantage de donner les noms de ces messieurs. Nous nous faisons un plaisir aujourd'hui d'en publier une liste complète que l'on nous a fournie, la voici:

MM. B. J. Begin, 40; Elie Poirier, 40; C. H. Boisvert, 40; J. H. Beaulieu, 40; L. P. Vincent, 40; J. B. Pelneault, 40; L. Brodeur, 40; Jas. Dufort, 40; L. P. Lamothe, 25; J. A. Foisy, 40; Alf. Daigle, 10; P. Lanard, 40; F. X. Mireault, 40; Chas. Dion, 40; Art. Beaudry, 40; P. Latour, 40; Guilmette, 40;

Total, 635 Pains.

LE CONCOURS DE M. GOYETTE

Les petites filles qui pendront part au concours de M. Goyette sont:

Miles Auda LaRue, Bernadette Brouillette, Emma Lamoureux, M. L. Labrecque, R. A. Simoneau, Alice Sauvageau, Yvonne Giroux, Louisa Bérubé, Lilliame Brautigam, Bertha Germain, Gabrielle Turcotte, Anne Langlais, Corinne Bourk, Joséphine Leclerc, Corinne Alexander, Rose Lussier, Ernestine Rochette, Laura Lavallée, Annette Vigeant, Régina Caron, Adèle Côté, Hermeline Ducharme, Joséphine Charbonneau, Hattie Jalbert, Robéa Lavoie, Philomène Chouinard, Léontine Parent, Anna Duguay, Lucie Ouellette, M. L. Julien, Ev. Blais, Laura Ménard, Azilda Délude, Annie McKercher, Evélina Blanchette, Virginie Lambert, Emilin Boisvert, Gertrude Loranger, Léa Achin, Angélina Côté, Clara Landry, Angélina Pratte, Annita Boulet, Alice Rancourt, Alice Giroux, Vivtoria Deneault, Albertine Asselin, Bernadotte Massé, Hélèna Lafortune, Helena Rochette.

Nous publions aussi aujourd'hui la suite des listes de souscriptions recueillir par les dames du comité.

Mme Geo. E. Mongeau, 50 lbs de café par la maison de gros Simpson & Rowland, rue Middle.

MME MAXIME LEPINE — Suite.

Une cuiller en argent; un couteau à beurre en argent, Une poivrière en argent; une salière en argent; une épingle à cravate en or, 14 karats, par M. J. B. Frémeau, marchands de fruits et bonbons, 253 rue Dutton.

Une boîte a gants, une robe de petite fille en indienne et deux jolis vases, Mme Hormisdas Laporte et Mme Bailey.

Un habit pour enfant de 7 ans, 6 jolis mouchoirs, trois épinglettes et une cravate. M. et Mme J. A. Lavigne, maîtres de pension, 393 rue Market.

Mme CHARETTE

M. W. W. Thibaudeau, un jambon bouilli.

Le comité vient maintenant de nous donner les noms des dames qui serviront aux différentes tables, au pique-nique.

A LA TABLE DES INVITES

Mmes Paul Vigeant, présidente, E. Dupont, Chs. Laflamme, F. L. Richard, J. A. Foisy, O. St-Onge.

POUR LES PETITES FILLES

Mmes M. Lépine, présidente, B. Wilson, M. Moreau, F. Dupont, A. Racicot, P. L. Denault, Chs. Bélanger, A. J. Lambert, J. T. Fontaine, P. Harnois.

POUR LES PETITS GARÇONS

Mmes J. H. Bergeron, présidente, H. Paris, J. B. Carrier, Charrette, Lamarre, Jos. Jalbert, T. Labrie, A. L. Vallerand, Alf. Leblanc, Théo. Beauchemin, A. Bibeault.

DISTRIBUTRICES DES PRIX

Aux petites filles.—Mmes Bélisle et C. Roussin.

Aux petits garçons.—Mmes H. Dozois et A. Vincent.

M. Camille Roussin nous adresse ce matin la correspondance suivante:

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Permettez-moi de faire remarquer à nos enfants que 1o. Les enfants qui ont plusieurs billets devront venir les remettre ce soir au frère Florence.

2o. Que le pique-nique est pour les enfants d'écoles de la paroisse canadienne seulement. Les enfants qui n'ont pas été à l'école seront renvoyés bien qu'ils se soient procuré des billets.

3o Il est bien entendu que le pique-nique est pour les enfants canadiens et nous n'admettrons pas d'étrangers.

C. ROUSSIN.

M. A. Bouchard, laitier canadien, a donné deux bidons de lait pour le pique-nique des enfants.

MM. Parthenais Frères donnent cette après-midi, de 4h. à 6h. les billets et les incignès pour le tramway spécial qu'ils ont retenu pour transporter les enfants à Mountain Rock le jour du pique-nique, demain.

Mme LABRIE—(Suite)

M. Héroux, 5 livres de beurre; M. Altidore Labrie, un jambon; M. Arthur Boulais, deux bidons de lait; M. Marin, 5 livres de beurre; M. Bernadin de Lawrence, 5 livres de beurre; M. le Dr Hénotte, 50 cts; Mlle Bellemare, 25 cts; Mme Godbout, une grosse de bananes; prix donnés par Mlle St-Cantin, M. Girard; M. T. Vigeant, trois verres de moutardes.

Mme BELISLE

M. Alf. Simard, bijoux a être distribuer en prix.

Mme HARNOIS

Un jambon par Mlle Gage.

Mme J. JALBERT

Mme Caron, 50c; Mme Coutu, 25; Mme Lamoureux, 25; Mlle St-Denis, 25c; Mme Dubois, 25; Mme Robert, 25; un ami, 10c; Mme Tremblay, 50; Mme Therrien, 10; Mme Lavoie, 10c; M. Tremblay, 10c; M. Jalbert, 15; M. Soucis, 15c; un ami, 10c; Mme Tellier, 25; des amis, 25c; Mme Jalbert, 45c.

Mme CHS BOISVERT

M. George Marchand, un bidon de lait; M. A. N. Duval, un jambon; M. Eugène Croteau, 5 livres de beurre; Mme Wilfrid Goulet, 50c; M. Joseph Duch..., 50c; Mme Brautigan, 25c; Mme Lefebvre, 25c; Mme Rivard, 25c; une amie, $1; une amie, 25c.

Mme CHAS. BELANGER

Mme Jules Pépin, 25c; Mme Mercier, 25c; Un ami des enfants, 50c; Un bidon de lait par un ami.

Mme ALEX. LAMARRE

Mme James McKinley, 5 livres de beurre; Mme C. G. Coburn, 50c; Mme Keyes, $1; Mme T. Lamarre, 30c; Mme L. Gaudreau, 25c; Mme S. Bordeleau, 25c; Mme E. Delisle, 25c; Mme E. Vallerand, 25c; Mme T. A. Furtin, 25c; Mme Saire, 25c; Mme W. Barrett, 50c; Mme O. Allard, 25c; Mme W. Hébert, 25c; Des amis, 80c; Mme Lafleur, 2 couteaux de 50 chaque, $1.00.

Total, $5.10.

La famille Alexandre, une plume en or.

LE BASE BALL

Le comité des sports a décrété que Carpentier, de l'équipe Desaulniers et Barrette, de l'équipe Vigeant, ne pourraient prendre part à la partie de base ball au pique-nique de demain.

M. SAGASTA EST MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 5 — Le premier ministre Sagasta annonce que pour des raisons de santé il va démissionner prochainement et retourner dans la vie privée.

M. Roussin, dans sa lettre dit que tous les enfants qui ont déjà plusieurs billets doivent aller les remettre ce soir au Frère Florence. Nous regrettons d'avoir à en parler encore; mais nous ne comprenons vraiment pas comment il se fait que certains enfants aient plusieurs billets. Comment les enfants auraient-ils eu l'audace d'aller demander des billets quand ils en avaient déjà si les parents les avaient avertis de ne pas agir ainsi? Nous ne le comprenons pas et personne ne le comprend. Ces billets, nous l'avons dit déjà, sont bons pour le jour du pique-nique seulement. Il n'en faut qu'un seul pour chaque enfant. Pourquoi, alors, garderaient-ils ces billets qui ne sont d'aucune valeur? Voyez-y donc parents et faites remettre à vos enfants les billets qui doivent aller à d'autres. Il serait malheureux qu'une affaire qui a donné tant de trouble aux organisateurs qui a forcé beaucoup de personnes à s'imposer des sacrifices soit gâtée par la négligence que certains parents mettent à surveiller leurs enfants.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues est préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken.

UN IMPRUDENT TUE

(Service spéciale de L'Etoile)

Schenectady, 5 — John McKenzie, âgé de 17 ans, et demeurant à Boston, Mass., s'est fait tuer par un train du New York Central sur lequel il était monté sans ticket. Il est tombé à bas des wagons dont les roues lui sont passées sur les deux jambes, les coupant à net. Il est mort quelques minutes après avoir été transporté à un hôpital.

LE FILS DE WM. VAN HORNE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5 — M. R. R. Van Horne, fils de Sir William Van Horne, président des directeurs du Pacifique Canadien, qu a été envoyé à l'île Swinburne, sur le steamer Gurintyba, de Cuba, est encore très faible. Le Dr Doty dit qu'il montre des symptômes de fièvre typhoide. On est à faire des arrangements pour transporter le jeune homme à quelque hôpital à Manhattan, où il sera mieux soigné. Son père est actuellement au Canada.

A L'EGLISE EN CHEMISE

(Service spécial de L'Etoile)

Sharon, Pe., 5 — Dimanche, à l'église presbytérienne de Hartford, le Rév. Bailey suggéra à ses ouailles d'enlever leur gilet, à cause de la grande chaleur.

"Maintenant, dit-il, vous paraissez rafraichis et j'espère que vous apprécierez mieux le sermon."

Le Rév. Bailey croit pouvoir attirer plus de monde à son église en agissant ainsi.

PROBLEME DIFFICILE

Grande convention de bouchers à Washington pour aviser contre le Beef Trust

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 5 — Environ 300 membres de l'association nationale des bouchers détailleurs, accompagnés de leurs femmes sont ici pour une convention de trois jours. C'est la neuvième assemblée annuelle de l'association et vu la présente agitation contre le Beef Trust, ce sera probablement la plus importante dans l'histoire de l'organisation.

Parlant du travail de la convention M. J. H. Whitcomb, président de l'association du Connecticut, a dit:

"Il sera grandement consacré à la discussion relative au trust. Vu les opérations du syndicat, les bouchers de ce pays ont vu leur commerce frustré, leurs profits décliner et leurs affaires menacer de destruction.

"Quel est le remède à cet état de détresse? Je ne le sais. Il semble que le congrès ne puisse nous aider beaucoup et nous n'attendons pas énormément de ce côté. Les bouchers de New York peuvent avoir raison de se liguer en société coopérative, car ils vont acheter directement de leurs propres abattoirs. Une seule chose est certaine, c'est que la consommation du beuf a tombé de 25 pour cent à 33 1-3 pour cent. Tant que les prix ne viendront pas à l'ancien taux et que le public ne si convaincra pas du caratère permanent de ces prix, il n'y aura pas d'augmentation dans la consommation du boeuf."

Ils meurent de faim

Spectacle pitoyable aux quartiers des mineurs à Shamokin Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe., 5.— Bien que les grévistes soient généralement calmes les troupes montrent néanmoins beaucoup d'activité et de vigilance. Hier avait lieu les funérailles de Joseph Beddal, frère du député-shérif et qui fut tué dans l'émeute de la semaine dernière. Mille rumeurs plus ou moins rassurantes flottaient dans l'air allant à dire que la police et les soldats seraient attaqués. Il n'en fut rien. Une foule nombreuse de curieux bordait les rues du parcours funèbre, mais elle ne se livra à aucune manifestation hostile. Les funérailles ont eu lieu sans incident à William Penn., situé à un mille d'ici. Le corbillard fut escorté par la loge maçonnique de Shenandoah au cimetière de cette ville. Les soldats cantonnés à divers postes n'ont pas été mollestés.

L'on parle plus que jamais de la réouverture prochaine des mines de la Philadelphie and Reading Coal & Iron Co., qui employait 12,000 ainsi que de celle de la Lehigh Valley Coal & Iron Co.

Shenandoah, 5 — La ville a craint une autre bagarre hier soir. Ce sont deux ivrognes qui ont causé tout le trouble en faisant du tapage près de l'endroit où ont eu lieu les bagarres de mercredi soir.

Un rassemblement s'est fait, mais la milice l'a dispersé. Les deux turbulents ont été arrêtés. Il y a eu plusieurs autres alertes qui n'ont donné suite à aucune scène de violence.

Grèves Sanglantes

PLUSIEURS CENTAINES DE MANIFESTANTS BLESSES ET D'AUTRES TUES

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 5 — Des grèves agricoles ont éclaté en Galicie. A Buzakovaka, la cavalerie a chargé les grévistes, en a tué cinq, blessé 64 et fait prisonniers 163. Ceux-ci ont été enchaînés et jetés dans des écuries. Le maire de Kamionka a été garotté pour avoir appuyé les grévistes. La populace a tenté d'arracher ce dernier des mains de la police et il en résulta une bagarre au cours de laquelle deux des assaillants furent tués, trois blessés, et 19 faits prisonniers. Dans un autre conflit seize manifestants ont été tués et deux cents blessés.

A. G. Pollard & Co.

Reductions de Prix en

Mousseline a Robe Fleurie

Toutes nos Mousselines fleuries de couleurs pâles ou foncées, en coupons, valeurs de 12½c, 15c et 17c la verge et dont nous avons déjà vendu au dela de 80 mille verges à 9 et 7c.

Toutes à 5c la vge

6000 verges de Mousselines noires pour deuil à fond noir avec petites fleurs blanches, 32 pcs de largeur, en pièce et valant 12½c, la quantité est trop grande, et le prix réduit à

3½c la verge

☞ Sous-sol et Département de Mousseline.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ESPRIT DES BETES

UN TRES SAVANT QUADRUPEDE DU NOM DE GERMINAL

Le cheval le plus intelligent du monde

Paris, 5.—Sur un tableau noir vous lisez un nom: Rouhet, très lisiblement tracé en belles lettres capitales. Qui pensez-vous qui a écrit ce nom ?

Ne cherchez pas: c'est un cheval.

Un cheval qui écrit ? Parfaitement. Un cheval qui écrit le nom de son maître — et sans que son maître conduise sa tête, alors que celui-ci est loin de lui, et se borne à lui adresser affectueusement la parole.

Les Parisiens ont adressé à ce spectacle au Cirque Molier. Une société choisie de Bordelais, dans une réunion intime, vient d'en jouir tout récemment.

Le très savant quadrupède, qui est en voie d'aspirer aux distinctions académiques s'appelle Germinal. Il réside avec son maître, le Dr Georges Roubet, dans la Gironde.

Un reporter de "l'Eclair" a demandé au docteur Rouhet ce qu'il obtenait de son cheval, et par où il établissait sa supériorité. Il a répondu :

"—Germinal éteint une bougie allumée, et sans la renverser, avec le pied. Le cheval étant absolument seul, dans ces conditions, il est obligé de calculer sa distance, et de relever brusquement le pied pour ne pas écraser le flambeau. Il sait aussi la souffler avec son nez: c'est un mouvement voulu et appris. Il ouvre une porte et la referme, et cela en liberté complète; ce qui indique un véritable jugement intellectuel".

Le plus difficile était de lui apprendre à écrire, il n'est pas bâti pour faire un calligraphe. Et cependant, on met un tableau sur un chevalet, il s'en approche avec une plume dans la bouche et trace les lettres du nom qu'on lui a enseigné.

L'éducateur parle ainsi de son brillant élève :

"—Pour l'écriture, j'ai fait des observations on ne peut plus intéressantes. Mon cheval écrit tous les jours et j'ai gardé toutes les feuilles écrites par lui depuis plus de trois ans.

"Pour moi il y a encore dans cet acte beaucoup d'intelligence et de mémoire. Le cheval sait qu'il faut remuer sa tête d'une certaine manière pour tracer une lettre: la lettre qu'il trace le mieux est toujours celle de la fin, parce qu'alors il comprend que le travail est fini. En public, je le fais toujours écrire monté; mais chez moi il écrit en liberté, l'écriture est alors moins bonne; mais l'idée de sa lettre existe toujours, même sur les plus mauvais brouillons. J'indique à haute voix la lettre,avant qu'il ne la trace, mais c'est simplement pour l'encourager. Je ne crois pas que la voix ait d'influence sur lui en cette occasion.Une des grandes difficultés de l'écriture c'est qu'il serre suffisamment le porte-plume dans les dents pour le maintenir bien droit.

"En un mot, je crois que le cheval écrit comme le tout jeune enfant qui trace des caractères sans avoir la notion exacte de la lettre ou du mot."

C'est là un résultat qui fait bonneur au docteur Roubet. Il n'y est point parvenu sans une grande somme d'observations et de patience; mais que de joie. Combien lui est devenu précieux ce compagnon arraché en quelque sorte à sa condition animale, et qu'il a élevé, par sa bonté et par sa volonté, dans l'échelle des êtres !

Germinal n'est point fatigué par ses études. Il est vrai que le docteur Rouhet le traite avec des égards particuliers. C'est un étalon qui vit en liberté complète dans son paddock. Il n'est jamais attaché. Il a été dressé par son maître, qui, seul, le monte. Il ne fait d'autre travail que ses exercices de manège. Sa nourriture est choisie. Il mange huit à dix litres d'avoine par jour, trois litres de son à midi avec 60 grammes de sel marin.

"—Je cherche, dit le docteur Roubet, et par tous les moyens, à me faire comprendre par lui, à le pénétrer, à mettre en communication nos deux intelligences. C'est là une étude très longue,très pénible, tout à fait nouvelle et que je peux pas mieux comparer qu'à la fatigue que l'on ressent lorsqu'on cherche à voir le fond d'une rivière à travers une eau plus ou moins transparente." Cette peine lui donne de profondes et sereines satisfactions: elle lui permet de découvrir plus intimement le foyer lumineux dans ce cerveau rudimentaire, la petite flamme qui est l'âme simple et touchante des bêtes.

"—Vous me demandez, nous dit-il, si le cheval est intelligent. J'ai mon opinion faite depuis longtemps. Le cheval est presque aussi intelligent que le chien. Son infériorité apparente ne tient qu'aux conditions spéciales dans lesquelles nous vivons à côté de lui. Si le chien était outillé musculairement comme le cheval, s'il avait son poids, sa taille, pourrait-il vivre comme il le fait, dans l'intimité de l'homme et acquérir une intelligence aussi remarquable? Certainement non, je n'hésite pas à dire que le cheval est aussi intelligent que le chien. Seulement, pour développer cette intelligence, il ne faut pas le traiter en paria. Il faut vivre avec lui, le soigner, le panser soi-même, et exercer ses facultés par des exercices quotidiens."

Si tous les médecins de campagne occupaient leurs loisirs à des recherches de cette nature et de cette portée, la physiologie des animaux ferait de rapides progrès.'

Pour y aider, le docteur Rouhet, qui espère garder Germinal longtemps encore, a cependant envisagé sa mort. "Alors, dit-il, je lèguerai son cerveau à des anatomistes qui l'examineront. Il faut que sa tête et même son squelette aillent dans un musée de Paris pour perpétuer le souvenir du cheval le plus intelligent qui certainement ait jamais paru."

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TRISTE SPECTACLE

Un petit enfant dévoré vivant par des fourmis

Paris, 5 — Les fourmis des régions tempérées peuvent être considérées comme étant de petits animaux très incommodes, encore qu'infiniment ingénieux et intéressants: on peut dire qu'elles deviennent, dans certains cas, très gênantes ou très indiscrètes: personne, toutefois, ne serait disposé à les regarder comme dangereuses. Un fait qui a été observé récemment montre pourtant que les fourmis peuvent être très dangereuses dans certaines conditions.

Ce fait a trait à un enfant; il s'est passé en Bohème. Une paysanne part pour les champs, avec son nourrisson, et, après lui avoir donné le sein, elle le dépose à terre, à l'ombre, pour vaquer ensuite à sa besogne. Peu de temps après avoir été installé, l'enfant se met à crier, mais la mère, pensant, d'après son expérience, que l'enfant ne crie que pour qu'on vienne le prendre dans les bras, le bercer, ne fait pas attention à ses lamentations. Celles-ci augmentent, puis elles se calment, et après un temps, cessent entièrement.

La mère poursuit sa besogne, et l'achève, et aussitôt revient auprès de l'enfant pour le prendre dans ses bras, le ramener au logis. Quelle n'est pas sa stupeur à découvrir que l'enfant est couvert de millions de fourmis! Elle chasse les insectes et s'aperçoit alors seulement que l'enfant a été en partie dévoré. Les yeux ont disparu: il ne reste que deux cavités rougeâtres pleines d'insectes. Ceux-ci pullulent dans la bouche, dans les narines, dans les oreilles; elles ont même pénétré dans l'estomac et le larynx. L'enfant était mort cela va de soi.

Un cas analogue a été observé aux Etats-Unis: un enfant de dix-huit mois ou deux ans s'était égaré dans la brousse: et quand on le retrouva, quelques jours plus tard, il gisait sur une fourmillière, réduit à l'état de squelette. Les fourmis avaient détruit toutes les parties molles. Les naturalistes savent du reste que les fourmis "préparent" admirablement le squelette des animaux de petite taille et ont souvent recours à leurs offices.

MARIE-HENRIETTE

Anecdote touchante au sujet de sa passion pour la race chevaline

Bruxelles, 5 — La population tout entière s'est vivement intéressée, en Belgique à la santé de la reine Marie-Henriette, très populaire dans son royaume, bien qu'elle vive très retirée depuis de nombreuses années.

Parmi les anecdotes qui ont été publiées concernant la souveraine, en voici une des plus touchantes:

On a beaucoup parlé de la passion qu'avait la reine des Belges pour la race chevaline. Mais il y eut, dans sa douloureuse vie de mère, un cheval qui, entre tous, fut chéri d'elle. C'était "Kiss me Quick" (Embrasse-moi vite), ainsi nommé pour sa disposition à donner des caresses et le plaisir qu'il avait à en recevoir. "Kiss me Quick", un poney, fut la première monture du prince comte de Hainaut et resta son favori. La reine elle-même, écuyère incomparable, avait présidé aux premières leçons d'équitation de son fils; elle avait aidé au dressage du poney et vu avec attendrissement l'étroite affection qui unit bientôt l'héritier présomptif de la couronne et ce joli cheval. Il paraît que l'un des derniers mots du petit prince à l'agonie fut pour demander "Kiss me Quick."

L'enfant mort, le poney, déferré d'un pied et caparaçonné de crêpe, selon l'usage, suivit le cercueil en boitant.

Quand il mourut, comblé d'ans et d'honneurs, il n'y a pas très longtemps, la reine éprouva un chagrin dont ses familiers furent témoins. C'était un des derniers souvenirs de son fils, et le plus vivant, qui disparaissait.

AVIS

M. Tancrède G. Croteau, de Lowell, est autorisé à solliciter des abonnements à L'Etoile et à en collecter le montant, à Lowell et dans les autres villes.

PERSONNAGES HISTORIQUES

Les premiers ministres anglais depuis 1783

Liste des premiers ministres de l'Angleterre depuis 1783:

	Entrée en office.
Pitt	décembre 23, 1783
Addington	Mars 17, 1801
Pitt	Mai 15, 1804
Grenville	Février 11, 1806
Portland	Mars 31, 1807
Percival	Décembre 2, 1809
Liverpool	juin 9, 1812
Canning	avril 24, 1827
Wellington	Septembre 25, 1822
Grey	Novembre 22, 1830
Melbourne	juin 18, 1835
Peel	Décembre 26, 1833
Melbourne	Avril 18, 1835
Peel	Septembre 6, 1841
Russell	Juin 6, 1846
Derby	Férier 27, 1852
Aberdeen	Décembre 28, 1852
Palmerston	Février 10, 1855
Derby	Février 25, 1853
Palmerston	Juin 18, 1859
Russell	Novembre 6, 1865
Derby	Juillet 6, 1866
Disraeli	Février 27, 1868
Gladstone	Décembre 9, 1868
Beanconsfield	Février 21, 1874
Gladstone	Avril 28, 1880
Salisbury	Juin 24, 1885
Gladstone	Février 6, 1886
Salisbury	Août 3, 1886
Gladstone	Août 18, 1892
Rosebury	Mars 3, 1894
Salisbury	Octobre, 1900
Salisbury	Juin, 29 1895
A. J. Balfour	Juillet 12, 1902

STRITCTE JUSTICE

Londres, 5 — L'opinion publique, dit le correspondant du "Times" à Tokio, est fermement convaincu que les Etats-Unis agiront avec stricte justice dans la question de l'Ile Marcus.

Les détails publiés montrent que l'île est traversée par trois routes toutes de construction japonaise qui communiquent avec un hameau où il y a une colonie japonaise. Cette dernière possède deux goélettes qui font régulièrement le voyage des îles Bonin, avec des chargements de plumes d'oiseaux empaillés qui doivent être mis à bord des paquebots de la ligne japonaise.

On dit que les soi-disant dépôts de guano sont illusoires, car l'île est en grande partie couverte d'une épaisse végétation et est sujette à de fortes pluies qui enlèvent tout le guano. La colonie japonaise, l'année dernière, a exporté environ la valeur de $250 de guano.

COURSE RAPIDE

Londres, 5 — Le "Times" dit que la nuit dernière, tous les records précédents des trains voyageant entre Birmingham et Londres ont été battus par un train du London and Northwestern Railway.

Le train, composé de cinq grandes voitures à bogies, a parcouru la distance, soit 113 milles, en 115 minutes, cinq minutes plus vite que le temps prévu par l'horaire, et ce, malgré trois légers retards occasionnés par le mouvement inusité d'un jour férié.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

M. Alfred Cornellier

Malade depuis un an, après avoir attrappé un coup de soleil se guérit avec les Pilules Moro.

Les guérisons opérées par les Pilules Moro ne sont pas des guérisons éphémères et factices elles sont véritables et aussi elles sont permanentes.

Les Pilules Moro guérissent la dyspepsie et les organes de la nutrition et aussi tous les troubles qui, apparemment, sont éloignés de l'estomac, mais qui réellement, dépendent de la détérioration de la faiblesse de cet organe, comme par exemple, les troubles de rognons, du foie, la jaunisse, les rhumatismes, les battements de coeur, et les douleurs dans les reins.

Les Pilules Moro guérissent la débilité générale causée par les excès de travail, les accidents, le chaud et le froid, les coups de soleil, les abus de toutes sortes et elles font les hommes forts et robustes.

ALFRED CORNELLIER

"Il y a à peu près un an, dit Monsieur Alfred Cornellier, j'ai attrappé un coup de soleil, et depuis j'ai beaucoup souffert de faiblesse générale, de mal de tête, de douleurs à l'estomac et d'indigestion; mes vivres me fatiguaient et me donnaient la même sensation comme si j'eusse eu une boule dans le creux de l'estomac. Mon urine était colorée et déposait beaucoup, malgré que je ne fusse pas arrêté de travailler, cependant, je vaquais à mes occupations avec peine et le moulin me fatiguait beaucoup. J'ai pris une demie douzaine de boites de Pilules et elles m'ont complètement guéri, ma digestion se fait bien, mes forces sont revenues et je suis aussi robuste que jamais.

"J'avais consulté un médecin qui ne ne m'avait fait aucun bien. Les Pilules Moro ont été bien bonnes pour moi et je les recommande aux hommes faibles.

ALFRED CORNELLIER
173 Rue Julian, Providence, R. I.

Les Pilules Moro guérissent les maladies des hommes, quelles qu'elles soient, car elles sont composées d'ingrédients puissants adaptés à leur constitution et à leurs besoins et elles sont d'autant meilleures qu'elles ne sont que pour les hommes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires.

Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guériront de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No. 1724 rue Ste-Catherine, de 9 hrs. du matin à 8 hrs. du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boites pour $2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No. 1724 rue Ste-Catherine. Montréal, Canada.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,
53 rue Central.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 5 AOUT 1902.

LE FAUCHEUR

Le cou muscié, saillant de sa chemises ouverte,
Le faucheur fait siffler sa faux et, se dressant,
Affûte d'un coup sec le fer rude et grinçant
Où la sève des blés roule une larme verte.

Depuis que les grands coqs ont sonné le réveil,
Au milieu des épis pleins d'un bruit de cagilles,
Le geste large, avec des cadences égales,
Il s'avance pieds nus et la tête au soleil.

Voici le soir. Il est maintenant hors d'haleine
Et s'essuyant le front du revers de son bras,
Sur le sol crevassé que piquent les blés ras,
Lent et morne, il s'assied en regardant la plaine.

Enfin sa tâche est faite. En croulant, la moisson
A tracé sur la terre un lumineux sillage;
Bientôt il reprendra le chemin du village,
Marquant son pas moins lourd d'une allègre chanson.

EMILE PEYREFORT.

BON A SAVOIR

C'est un tort que de se laver la figure à l'eau chaude; il est de beaucoup préférable de dégourdir l'eau avec quelques gouttes d'alcool parfumé "ad libitum."

Les éponges de toilette se nettoient fort bien, au moyen d'une solution d'eau et de carbonate de soude; pour leur rendre tout à fait leur blancheur, le jus de citron est très efficace.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—La grève des charretiers de la corporation, commencée depuis quelques jours est terminée. Ils étaient au nombre de 40, employés dans les carrières de la cité, au charroyage de la pierre et, bien qu'ils puissent se faire un salaire de $3 par jour, en moyenne, ils demandaient plus, ce à quoi le comité des chemins n'a pas consenti. Or, tout est entré dans l'ordre par le fait que l'échevin Vallières a congédié les turbulents.

—M. Joseph Benjamin Aubry, rentier, est mort subitement samedi à sa résidence, 149 avenue Laval. Quoiqu'il fût souffrant depuis quelques jours, rien ne faisait prévoir une fin aussi prématurée. Il était âgé de 67 ans et trois mois. Durant 25 vingt-cinq ans, il a tenu un commerce d'épicerie, et plus tard, un étal de boucher, et il était bien connu dans les cercles commerciaux.

Il laisse une épouse et trois enfants dont un fils, le Dr Hector Aubry, et deux filles, Delvina, religieuse au Précieux-Sang, de Notre-Dame de Grâce, sous le nom de Soeur Ste-Marie des Cinq Plaies, et Mademoiselle Amélia.

QUEBEC.

—D'après la "Canadian Gazette", sir Wilfrid Laurier, dans son discours prononcé au National Liberal Club, aurait dit, en parlant du libre-échange

"Il ne leur a pas demandé de se placer un fardeau sur les épaules ou de se départir des principes de leur politique, mais il leur a demandé de considérer si oui ou non c'était possible dans les limites de la présente législation, de renouveler le traité qui a été conclu par M.Cobden avec la France,et de s'appuyer sur un nouveau principe qui put avoir d'heureuses conséquences pour la mère-patrie et les colonies. Il ne leur a pas demandé de ne pas rejeter cette proposition à la hâte. Il n'y a pas de fin pour les affaires humaines, et quand elles ont atteint une borne, elles voient de nouvelles perspectives devant elles dont elles n'avaient pas soupçonné l'existence. Et qu'il lui soit permis de leur rappeler que la limite suprême est le maintien de ces libres institutions de l'Angleterre qui ont tant fait pour la liberté et la civilisation du monde et dont jouit maintenant l'empire britannique."

On remarque que tous les discours de Sir Wilfrid Laurier a prononcés jusqu'à présent en Angleterre, sont d'un caractère tout à fait libéral et qu'ils font ressortir le fait que c'est la liberté qui donne la force à l'unité de l'empire.

SHERBROOKE

—Le montant total des douanes collectées au port de Sherbrooke durant le mois de juillet 1902, a été de $12,318.26, une augmentation sur le même mois l'an dernier de $2,411.97, celui-ci étant de $9,906.29.

—Il paraîtrait que les moulins à papier Royal Paper Mills Co., de Angus, comprenant les limites à bois ont été achetés par un gros syndicat américain avec un capital de $2,000,000.

La Parsons Paper Co., est un des principaux actionnaires dans la nouvelle compagnie.

—Le Rév. M. A. Gervais, professeur de la première Française,du cours commercial, au séminaire St-Charles, est parti pour Danville, pour y remplacer le Rév. M. Joseph Michaud, qui est en charge depuis 2 ans et qui est appelé au séminaire.

—La petite Marie Anna, fille de M. Wilfrid Demers, rue St-Paul, Petit Canada, dont je vous annonçais la disparition, est revenue. Quand on s'aperçut qu'elle ne pouvait être trouvée à Sherbrooke et les alentours, on pensa, comme le disait votre correspondant, qu'elle était allée à Biddeford, Me., où sa grand'mère réside. Ceci, après recherches, fut trouvé être la vérité. Sa grand'mère l'habilla, lui donna de nouvelles chaussures et chapeaux et la renvoya chez elle. La petite arriva le matin sur le Grand-Tronc. Elle fut rencontrée par le constable Smith et conduit à la station No 1 où elle demeura toute l'avant-midi bien à son aise. Elle avait cinq sous en sa possession et envoya chercher au petit restaurant du coin une bouteille de ginger ale pour le chef David.

Elle dit qu'elle s'est très bien amusée chez sa grand'mère et espère y retourner sous peu si elle parvint de nouveau à tromper la surveillance de ses parents.

NICOLET

—Les autorités du chemin de fer Intercolonial ont décidé de faire exécuter des travaux importants sur l'embranchement qui s'étend de la jonction de Saint-Léonard à Nicolet. Ces travaux consistent à rehausser la voie de près de douze pouces et à renouveler entièrement le ballast. Deux équipes d'ouvriers sont employés depuis plusieurs jours à l'exécution de ce travail, qui, une fois terminé, placera cet embranchement sur un pied d'égalité avec la voie principale de l'important réseau de l'Intercolonial.

ST VINCENT DE PAUL.

—Le Rév. Frère Henri qui dirigeait le Collège Laval depuis neuf ans,vient d'être remplacé par ses supérieurs, pour raison de santé. Il a pour successeur le Rév. Frère Marie-Léoncien, ex-sous-directeur et professeur de musique au collège d'Iberville.

Le Rév. Frère Henri a vu les débuts de l'institution. Par son savoir-faire et sa grande vertu, il avait dû s'attirer sa confiance de l'honorable sénateur Bellerose, de qui il obtint les fonds nécessaires à l'agrandissement du collège. Nous faisons des voeux pour que le bon frère Henri retrouve la plénitude de sa santé et pour que son successeur, le Rév. Frère Marie-Léoncien, ait la consolation de voir prospérer de plus en plus l'oeuvre que lui est confiée.

ST BENOIT.

—La semaine dernière, samedi, M. Hyacinthe Charbonneau, un riche rentier de St-Benoit résolut de prendre part au pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré organisé par les abbés Landry et Viau, par la voie du Grand Nord. Le voyage s'effectua sans accident jusqu'au retour aux chûtes Shawinigan ; il était onze heures du soir, on dut arrêter pour réparer une roue d'un wagnon.Profitant de cet arrêt,M.Charbonneau poussé par on ne sait quel motif, sauta en bas du train et disparut à la faveur des ténèbres. Le chef du train donna l'ordre de partir sans avoir constaté la disparition de M. Charbonneau qui était accompagné d'une de ses nièces. En arrivant à St. Jérôme Mlle Charbonneau raconta à son père la disparition de son oncle. M. Anthime Charbonneau pressentant un malheur prit le premier train pour Shawinigan. Après bien des recherches il a retrouvé son frère à Louiseville. Il dit qu'il a perdu la raison.

—Nous apprenons que M. l'abbé Noël Fauteux, le fils de notre vieil ami M. Julien Fauteux, vient d'être nommé professeur de Rhétorique au séminaire de Sainte-Thérèse. M. Fauteux succède à M. l'abbé Sylvio Corbeil qui a été appelé à l'archevéché d'Ottawa, où il deviendra chanoine.

ROBERVAL, LAC ST JEAN.

—Les récoltes sont superbes, elles sont abondantes, tous les colons sont dans la jubilation et font de grands préparatifs pour l'engranger.

Les bâtiments s'édifient comme par enchantement, les maisons neuves s'élèvent de tous côtés. Plusieurs paroisses nouvelles ont plus que doublé leur population dans le cours de la présente année, par l'arrivée de colons nouveaux et plusieurs noyaux de paroisses en perspectives ont ainsi fait leur apparition. Il est extraordinaire de voir le va-et-vient constant des colons par toute cette grande région.

Les Etats-Unis, cette année, nous fournissent une large part de colons, le mouvement s'accentue de jour en jour. Nos batisses sont toujours remplies de nouveaux arrivants.

Il n'y a pas de doute que la récolte de cette année d'abondance va encourager davantage le mouvement. On nous apprend que le 19 août et les 9 et 23 septembre prochains notre société de colonisation conduira des groupes de visiteurs de toutes les parties de la province et des Etats-Unis. Ces excursions à prix réduits sont de grands avantages pour les visiteurs et nous nous attendons à ce que le même succès éclatant qu'a eu celle du 1er juillet se répète: 733 excursionnistes, 2 trains pour les transporter.

Des succès semblables ne peuvent qu'encourager les organisateurs à recommencer.

WINNIPEG.

—La compagnie Ogilvie a accordé des contrats pour l'érection d'un élévateur de 50,000 minots de capacité en arrière de ses moulins à avoine roulée, sur l'avenue Higgins.

OTTAWA.

—Quand les élèves de l'Université d'Ottawa se réuniront le 3 septembre prochain, voici les nouveaux professeurs qu'ils trouveront dans le personnel anseignant de cette institution : Prof. W..P. Stockley, M. A., autrefois des universités de Dublin et Nouveau-Brunswick, enseignera ici la littérature anglaise.

R. P. J. H. Sherry, O'M'I', Birmingham, Ang., autrefois du collège grégorien de Rome, anglais et mathématiques.

R. P. T. J. Sornamy, O.M.I., Portsmouth, Ang., du collège grégorien de Rome, latin et grec.

B. Schirp, grec et latin.

Jas. Torseney, gradué de l'école Normale de New-York, dessin et géographie dans le cours commercial.

E. L. Nagle, gradué de l'école normale d'Ontario, anglais et histoire.

Dr J. R. O'Brien, sera le médecin de l'Université pour 1902-1903.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12th St., New York.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

emes,sses electriques et Rubber tire pour b Carro mariages et enterrements.—Tél. 506-10.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc— chez

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston. 5.43. 6.22. ¶6.42. *6 45. *8.50, ¶9 15. *9.40. 11 00 a. m.; 1.40. ¶3.00, 4.25, ¶5 44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46. 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50. 7.04, *7.27. 7.33, *7.48. w*8.00, *8.57, ¶9.19. w9.25. *9.50, w10.50, 11 03. *11.42 a. m.; w12.05. 12 14 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30. ¶3.03. w3.19. *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22. ¶5.39, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.05. 4.25.5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05. 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division. 6.50, 9.25. 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05. 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33. 8.30 a. m.; 12.05. 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28. 6.50, z7.31. 8.30 a.m.; 12.05. 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28. 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.00 a. m.; 2.00. 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39.9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church, 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

615 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 5 août 1902.

Depuis le commencement de l'épidémie de choléra aux Philippines il y a eu dans tout l'archipel 21,,408 cas, dont 16,105 morts. On croit que tous les cas n'ont pas été constatés et on en estime le total à 28,000. 48 Américains et 18 Européens sont morts à Manille depuis l'apparition du cholera.

L'existence d'une oeuvre de charité peu banale est annoncée d'Allemagne. Tous les ans la ville de Hachsmann donne des prix aux hommes qui épousent les infirmes, et aussi aux femmes de plus de 40 ans qui ont été trompées au moins deux fois. Ces prix proviennent d'un legs fait à la ville par un riche financier sous la condition expresse qu'un revenu de £16 devrait être donné à la fille la plus laide et un revenu de £12 à la plus infirme.

On vient de procéder près de Saint-Germain et de Versailles, France, à des expériences qui consistent à arroser les routes avec du pétrole brut pour empêcher la poussière de se produire. Ces essais ont donné d'excellents résultats et le procédé va être appliqué sur certaines routes près de Paris, Lyon, Nice et Marseille. Il est très probable qu'il en résultera une augmentation sensible dans les demandes de pétrole américain en France.

Une dépêche de Shamokin dit qu'aux quartiers généraux du Ninth District United Mine Workers on a reçu beaucoup de visiteurs et de grévistes affamés. Ceux-ci étaient accompagnés de leurs femmes et de leurs petits enfants. Des bons ont été distribués aux unionnistes en règle, mais un grand nombre d'anciens mineurs qui sont sans ouvrage depuis quelques années ont dû retourner sans avoir de secours. En conséquence ils ont menacé de se rendre à l'ouvrage en qualité de non-unionnistes.

En se portant candidat pour le cinquième district congressionnel, le colonel Butler Ames revendique pour la city de Lowell un droit incontestable qui, du reste, lui est concédé par les autres circonscriptions électorales. Seul en lice au nom du parti républicain, M. Butler Ames n'aurait pas grand effort à faire pour se rendre maître d'un adversaire démocrate. Selon toute apparence la convention républicaine n'aura pas à se diviser quant au choix de son candidat. M. Ames semble rallier tous les suffrages et répondre aux voeux de tous les électeurs.

Plus embrouillee que jamais

Le secrétaire Shaw vient de signer un ordre qui rend moins claire que jamais la situation des Puerto-Ricains et des Filipinos au point de vue de la nationalité américaine.

Les droits des habitants de ces îles ont été fixés par les lois du 12 avril 1900 et du 1er juillet 1902. Ils sont citoyens de ces îles et pas autre chose, et comme tels ont droit à la protection des Etats-Unis. Il n'y a pas encore longtemps que le département d'Etat a donné des ordres pour que les Puerto-Ricains et les Filipinos soient traités de la même façon que les Américains en ce qui touche la question des passeports.

D'après la nouvelle décision prise par le secrétaire Shaw, les Puerto-Ricains et les Filipinos qui se rendent aux Etats-Unis seront traités comme les citoyens des pays étrangers et tenus de se soumettre aux lois sur l'immigration et à payer la taxe sur les immigrants.

On dit que cet ordre a été signé pour empêcher les Chinois de se rendre à Puerto-Rico et aux Philippines et de là aux Etats-Unis. On a tout lieu de croire que cette décision sera attaquée devant la cour suprême.

Faites-le Mainte-nant.

Prévient la Maladie. Anime la Santé.

....SERVEZ-VOUS DU....

ROI DES DESINFECTANTS

COBURN

Pour caves, fosses d'aisances, écuries, barils à vidanges, éviers, drains et marchés, 25 cts la quart.

C. B. COBURN & CO., No. 63 rue Market.

Mort de Mme la mairesse

C'est avec un profond regret que nous enregistrons la mort de Madame Badger, épouse du maire de notre ville. Ce dénouement douloureux d'une longue maladie soufferte avec résignation était attendu depuis quelques jours, et c'est bien cordialement que vont au premier magistrat de Lowell, dans son immense affliction toutes les sympathies de la population. Mme Badger est ravie à l'affection de sa famille et de ses amis dans un âge encore tendre et son départ laisse de vifs regrets.

L'Etoile se fait l'interprète de tous les franco-américains de Lowell en offrant ses condoléances à M. Badger.

Deux cents millions de pertes

On mande de Fort-de-France que la commission nommée par le gouverneur de la Martinique pour dresser le chiffre des pertes occasionnées par la catastrophe du 8 mai tant à Saint-Pierre que dans les autres localités, a évalué ce chiffre à 200 millions.

"L'Opinion", journal de la Martinique, trouve que cette somme est insuffisante et, pour donner une idée des pertes subies, rien que du fait des ressources officielles, désormais abolies, s'est livrée à un travail dont voici les résultats.

En 1900 l'enregistrement donnait une recette de 412,575 fr.; les contributions indirectes (contrôle du fret et du mouillage) avaient produit, en 1901, 125,797 fr.; le contrôle spécial des contributions indirectes, 237,612 francs.

En 1901, le mouvement commercial de Saint-Pierre était le suivant: Valeur à l'importation, 18,742,278 fr.; valeur à l'exportation, 9,414,499 fr.

Dans ces chiffres, le commerce avec la France intervenait pour 10,532,740 fr l'importation et les Etats-Unis pour 5,594,870 francs.

La recette des douanes de Saint-Pierre avait réalisé en 1901 1,100,000 francs et l'octroi de mer 1,300,000 fr.

Et "L'Opinion" ajoute :

"Quand nous aurons, de plus, ajouté que Saint-Pierre, centre commercial, produisait beaucoup et dépensait relativement peu, le centre administratif étant à Fort-de-France, on verra quel trou béant il va falloir combler, quand il s'agira d'aligner le prochain budget.

La fete acadienne de Waltham

Nous applaudissons chaleureusement à l'idée qu'ont eue nos frères d'Acadie disséminés aux Etats-Unis de se grouper en un jour de fête pour parler du passé, commémorer les traditions, en perpétuer le souvenir dans l'esprit et le coeur de la génération croissante. Et quelles glorieuses traditions sont celles des fils du beau pays d'Evangeline! On ne saurait trouver dans la civilisation moderne de berceau plus poétique et, ensuite, plus glorieuse mais navrante épopée que celle de cette vaillante colonie, victime de l'oppression britannique.

C'est le 16 du mois courant qu'aura lieu à Waltham, Mass., la grande manifestation nationale. De toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre arriveront les descendants des illustres déportés. Ce sera fête joyeuse et grandiose où la note patriotique se fera entendre sous l'aile tutélaire de l'aigle américain.

Nous souhaitons un jour heureux à nos frères Acadiens; nous sommes de leur sang et nous avons grandi comme eux dans les luttes à outrance pour nos droits et nos libertés; nos aïeux comme les leurs ont arrosé de leurs sueurs et fécondé de leur sang la terre chérie du Canada. Les circonstances de la vie ont voulu qu'après les souffrances du passé nous vinssions nous confier à la sollicitude de cette grande république, si hospitalière, si généreuse, si débonnaire; mais nous ne sommes pas à l'étranger.

Ce pays est aussi le nôtre non pas seulement d'adoption mais par droit de conquête. Aussi verrons-nous parmi la foule acadienne en liesse des canadiens et des Américains de distinction qui témoigneront de la sorte que toute la nation participe à la réjouissance du peuple chanté si harmonieusement par Longfellow. A preuve le programme suivant du banquet qu'on nous a gracieusement communiqué.

Adresse, par M. le président du comité exécutif, M. D. S. Leger.

Adresse de bienvenue, par Son Honneur maire Clement, de Waltham, Mass.

Santé Pape Léon XIII, par Rév. Camille Caisse, de Marlboro, Mass.

Santé, Président des Etats-Unis, par sénateur Geo. F. Hoar, Worcester, Mass.

Santé, Le Peuple Acadien, par Son Honneur Juge A. P. Landry, de Dorchester, N. B.

Santé, Le Clergé Acadien, par Rév. Philippe L. Belliveau, de Grande Digue N. B.

Santé, Le Canada, par M. Victor Géoffrion, M. P., de Montréal, P. Q.

Santé, Paroisse St. Joseph de Waltham, Mass., par Rév. P. H. Grenier, de Waltham, Mass.

Santé, Relations Canadiennes et Acadiennes, par Hon. Sénateur Pascal Poirier, de Shediac, N. B.

Santé, La Presse Franco-Américaine, par M. J. A. Favreau, de Worcester, Mass.

Santé, La Presse Acadienne, par Ferd. Robidoux, de Shédiac, N. B.

Santé, Les Acadiens des Etats-Unis, par L. J. Belliveau, M.D., de Shédiac N. B.

Santé, Les Dames, par M. Onésiphore Turgeon, M. P., de Bathurst, N. B. Conférence par Rév. Marcel F. Richard de Rogersville, N. B.

Mgr Ireland et les Philippines

Mgr Ireland vient de donner, du haut de la chaire cette fois, une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il porte à la question religieuse de l'archipel Philippin. C'est à ses ouailles qu'il s'adresse, mais sa voix n'est pas moins repercutée par tous les Etats-Unis.

L'apôtre Saint-Paul, dit-il, donne ce conseil: Ne soyez pas plus sage qu'il convient de l'être, mais soyez-le jusqu'à la sobriété et selon que Dieu a réparti en chacun le sentiment de la foi. Dans l'esprit de l'apôtre, les choses les plus excellentes, dont on abuse sans égard aux circonstances de temps et de lieu, deviennent périlleuses et blessantes. Et c'est indubitablement ce qui arrive lorsque l'on défend avec un zèle outré les intérêts catholiques qui semblent couver sous des cendres explosives en ce temps-ci parmi certaines classes des catholiques américains.

Les intérêts de l'église, dit-on, vont souffrir aux mains du gouvernement dans les possessions qu'il a récemment faites, et des tribunes des sociétés catholiques et par l'intermédiaire des journaux catholiques l'on fait appel à la perturbation de tout le corps catholique, ainsi que de toute la nation. Le moment est arrivé de dire aux catholiques: Soyez sages, soyez zélés jusqu'à la sobriété, et c'est ce conseil que je prends la liberté de donner à mes auditeurs.

Qui sont-ils ceux qui se plaignent et font appel aux catholiques de se soulever et d'agir? Sont-ce ceux-là qui peuvent se réclamer de représenter l'église, dans ses intérêts généraux ou même particuliers? Le souverain pontife a-t-il parlé? Non, il ne s'est pas plaint.

Les autorités ecclésiastiques de ces possessions ont-elles sollicité notre aide? En aucun temps, et quand elles ont parlé dans le cas de Porto-Rico et de Cuba c'était pour déclarer dans les termes les plus clairs qu'elles n'avaient aucun grief.

L'évêque Blenck, de Porto-Rico, se réjouit publiquement de voir le drapeau américain protéger son diocèse, au lieu du drapeau espagnol, et la hiérarchie de Cuba remercie Dieu que les intérêts de l'Eglise aient été réglés par le gouvernement de Washington avant qu'un gouvernement cubain put siéger à la Havane.

Les archevêques des Etats-Unis s'assemblent une fois par année à Washington. On ne peut dire qu'ils sont insouciants du bien-être de l'Eglise et cependant ils ne conçoivent pas d'alarme. Toutes les plaintes viennent d'individus ou de sociétés catholiques. En aucun cas leur voix n'est autorisée pour exprimer les griefs des autres.

Les sociétés catholiques sont organisées pour leur propre bénéfice dans le but de procurer de l'aide spéciale ou du confort à leurs membres. Bornées à ces fins, elles sont dans leur sphère et ont droit au respect. C'est autre chose si elles s'aventurent au delà et assument la direction générale de l'église.

Le gouvernement de la nation veut le respect et la considération équitable des citoyens; les attaques publiques qui rendent suspects ses actes et ses motifs engendrent la déloyauté, amoindri parmi le peuple la vertu civique, corrompt le sang vital de la vie et de la sécurité nationales.

Les catholiques ont dans le passé souffert beaucoup de la calomnie et de la méfiance et dans leur défense ils ont invoqué l'équité et le jugement honnête. Qu'en retour du traitement équitable qu'ils réclament pour eux et leur croyance religieuse de la part de leurs concitoyens ils accordent les mêmes prérogatives et donnent l'exemple.

Rien n'est plus à craindre en Amérique que la haine et la guerre parmi les citoyens au nom de la religion, et il est du devoir de toutes les classes de la population de maintenir et d'alimenter la paix et l'harmonie. Il incombe aux catholiques encore plus qu'aux autres, de donner l'exemple de la prudence et de la bonne volonté sous ce rapport.

La moindre tentative au milieu d'eux de fonder un parti politique sur des bases d'intérêts religieux serait fatale à la paix publique.

Il n'est pas non plus nécessaire de faire de l'agitation publique, en Amérique, pour redresser des griefs. Je l'affirme et suis prêt à le soutenir il y a toujours matière à redresser des torts, en autant que les circonstances le permettent, en se servant de méthodes raisonnables et en agissant avec pondération de concert avec les hauts fonctionnaires de l'Etat.

Laissez la justice s'accomplir en Amérique; dans aucun autre pays n'existe un gouvernement aussi large d'idées, aussi impartial, aussi désireux de traiter avec une justice absolue toutes les classes de citoyens que celui que nous chérissons en Amérique.

Plus loin Mgr Ireland dit que la corporation catholique ne prospèrera jamais en Amérique à moins d'être pénétrée de l'esprit national et d'un amour profond vis-à-vis son bien-être.

De s'incarner avec le pays, c'est l'enseignement que le pape Léon donne sans cesse aux catholiques dans tout pays; c'est aussi la leçon que, je crois, il veut que les catholiques d'Amérique prennent à coeur et pratiquent, même au prix de sacrifices.

Quant aux questions des Philippines, nous ne pouvons les discuter. Elles sont pour le moment hors de notre portée depuis qu'elles sont l'objet des négociations entre le gouvernement des Etats-Unis et le souverain pontife. Le fait de prendre en mains ces questions présentement, serait défier la sagesse et la bonne volonté du pontife, ce dont est incapable tout loyal catholique; ce serait faire preuve d'ingratitude à l'égard de l'administration de Washington, ce que les catholiques en bons sujets américains qu'ils sont ne permettront pas.

La situation logique en présence des complications étranges qui se sont élevées entre l'église et l'Etat, grâce au changement de souveraineté dans les Philippines nécessitait une conférence mutuelle entre le chef de l'église et le représentation de l'Etat, comme le moyen le plus propre et le plus digne d'en arriver à une solution finale et pacifique.

Léon XIII a vu ceci; Théodore Roosevelt également. Léon a pris l'initiative; il a proposé la conférence et a demandé au gouvernement d'exposer franchement toutes ses vues. Le président et ses aviseurs ont accepté la proposition. Que pouvait faire de plus le gouvernement pour témoigner de sa bonne volonté et de son esprit de justice ?

Si le gouvernement avait refusé d'envoyer un représentant à Rome, quelles clameurs n'aurions-nous pas entendues et maintenant qu'il en a envoyé un et consent à d'autres propositions du Vatican, de transférer à Manille le siége des négociations, des clameurs s'élèvent encore.

Certaines gens sont nées pour clamer et le privilège de faire entendre leurs cris doit leur être accordé. Soit, mais nous devons insister pour qu'elles ne parlent qu'en leur nom et non au nom de l'église d'Amérique. Quant à nous, nous avons l'âme en paix, laissant les intérêts de l'Eglise aux Philippines entre les mains de celui qui au moins les comprend aussi bien que nous et qui en disposera aussi sagement que nous pourrions espérer le faire—Léon XIII.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

CADAVRE SANS TETE

Québec, 5 — Est-on en présence d'un crime? On a retiré du St Laurent, hier matin, en face de Sillery, un cadavre sans tête.

Le coroner l'a fait transporter à la morgue.

Une enquête doit avoir lieu aujourd'hui.

NAVIRE EN RUINE

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 5.—Une dépêche reçue de Canso, dit que le steamer Bloamanden s'est rompu en deux.

SOCIALISME OUTRAGEANT

GRANDE MANIFESTATIONS EN FAVEUR DU GOUVERNEMENT DANS LA QUESTION DES ECOLES

Incidents plus ou moins sérieux en province française

Paris, 5 — La manifestation socialiste en faveur du gouvernement, dans la question des écoles, a eu lieu dimanche place Maubert, au quartier Latin, et s'est passée sans désordres. Une colonne de 3,000 manifestants, dont la majorité portait à la boutonnière l'églantine rouge, emblème socialiste, s'est formée devant l'hôtel de ville et s'est dirigée, en chantant les chansons socialistes et aux cris de: "A bas les prêtres!" jusqu'à la place Maubert, où des couronnes rouges et une gerbe de roses ont été déposées au pied de la statue d'Etienne Dolet. Une troupe imposante de police et de gardes municipaux constituait le service d'ordre. La foule fut divisée en petites portions et les collisions possibles, avec les cléricaux qui assistaient à une réunion de protestation dans une salle du voisinage, ont été ainsi évitées. Un ou deux anarchistes qui ont essayé de causer du désordre à la fin de la manifestation ont été immédiatement arrêtés.

En province, des incidents valant la peine d'être cités se sont produits lors de la clôture des écoles par les commissaires de police. Des bagarres peu sérieuses ont éclaté à Bordeaux entre la police et les cléricaux.

Le maire d'une commune, près de Roanne (Loire), a fait sonner le tocsin et a organisé une bande armée de fourches et de gourdins pour résister au commissaire de police qui s'est trouvé dans l'impossibilité d'expulser les soeurs.

Une partie de la garnison de Brest est consignée dans ses quartiers, prête à aider les commissaires de police à fermer les écoles dans le Finistère où la population est encore très excitée. Le père d'une institutrice laique à Kerlouan (Finistère) a reçu une lettre contenant des menaces de mort pour lui et sa fille.

Paris, 5 — Après la manifestation à la place Maubert, on en a fait une autre contre l'école des frères de la rue Furstemberg. Les vitres en ont été brisées à coups de pierres. L'anarchiste Libertad a été arrêté.

Au cours d'une réunion anticléricale tenue dans une salle du quartier Latin, ce soir, M. Tourgnol, député radical socialiste, a déclaré qu'à la réouverture de la session parlementaire il proposerait à la chambre la suppression de toutes les congrégations et du concordat, et qu'il espérait que tous les républicains appuieraient sa demande. Il a été très applaudi par son auditoire.

A Vienne, près de Saint-Etienne, quatre mille personnes se sont opposées à la fermeture de l'école par le commissaire de police qui a été hué et assailli à coups de pierres, ainsi que son escorte de gendarmes. Il a été obligé de se retirer sans avoir pu réussir à fermer l'école.

VOL DE BIJOUX

Une récompense de $5,000 à qui rapportera le collier de Mme Spreckels

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 5 — Mme C. A. Spreckels, de San Francisco, a été la victime des voleurs pendant son voyage de Cherbourg à New York à bord du vapeur Wilhelm der Grosse. Un collier en perles et diamants a été pris; il est évalué à $20,000 et un récompense de $5,000 est offerte à qui le retrouvera.

CONFLAGRATION

Une petite ville dévastée par le feu aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Belfast, 5 — Dix-huit entrepôts et deux rues entières de la municipalité de Larne, située à 17 milles d'ici, ont été détruits par le feu aujourd'hui. Larne a une population de 3,288 habitants.

EVASION DE FORCATS

ILS FONT SAUTER UNE AILE DE LA PRISON AVEC DE LA DYNAMITE ET SE SAUVENT MOINS TROIS

(Service spécial de L'Etoile)

Nashville, Tenn., 5 — Seize forçats commandés par Gus Hyatt, le détrousseur de trains et le desperado Andy Doe, ont avec l'aide de la dynamite tenté de s'évader hier après-midi du pénitencier du Tennessee. Quinze d'entre eux sont sortis de l'institution, mais Edward Carnegie, le fameux cambrioleur de Nashville, a été tué tandis que Joe Loss et James Work étaient capturés. Les prisonniers avaient pu se procurer de la dynamite et des revolvers de personnes résidant dans la ville. Ils ont fait sauter l'aide principale de la prison.

LES REGATTES DE COWES

Cowes, Ang., 5.— Une foule considérable a assisté aujourd'hui aux régattes pour la coupe du roi. La température était belle pour les spectateurs, mais non pour les concurrents. Le vent était léger soufflant de l'est. Il y a eu 13 entrées.

Les yachts sont partis à 9.55 heures, le Brynhill étant le premier à traverser la ligne. Le meteor était le troisième à partir. Le Brynhill se tint en tête pendant quelque temps. La course a été sans résultat.

COLLISION EN MER

Quatre marins du City of Venise se noient et les autres sont recueillis

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, Ohio, 5 — A trente milles, nord-est de ce port le vapeur Seguin est venu en collision avec le navire transport "City of Venice" hier soir. Quatre membres de l'équipage du Venise se sont noyés. Les survivants ont été amenés ici ce matin à bord du Seguin et du City of Chicago. Il n'y avait pas de passagers parmi les victimes.

TUE PAR LA FOUDRE

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, N. J., 5 — L'ancien coroner William M. Wells, du comté Burlington, a été tué par la foudre hier après-midi. Il était assis à côté de sa femme qu'il avait récemment épousée. Celle-ci a été violemment secouée par le choc.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

HOME RUN BARNIE

Son coup du neuvieme inning nous exempte d'un whitewash

DROHAN, LE NOUVEAU PITCHER, FAIT NOBLEMENT SON DEVOIR

Des erreurs font faire des points aux Lawrence qui en profitent

(De notre envoyé spécial)

Lawrence, 4 — Cet après-midi à Glen Forest, Barnie McLaughlin, notre petit short stop réputé le meilleur de la ligue, a sauvé les Lowell d'un beau whitewash en frappant la balle pardessus la clôture dans le neuvième inning alors qu'il y avait deux hommes de mort et un autre sur le premier but. N'eut été l'arrêt fortuit par Cameron de la balle frappée par O'Brien un instant auparavant, alors que Lake se trouvait à la première station, le score aurait été égal de part et d'autre et les visiteurs avaient la chance de gagner. Mais le destin poursuivait les Lowell et il était prédit que la visite des Lowell à Glen Forest leur signifierait une nouvelle défaite.

Les premiers à frapper furent les Lawrence et ils eurent à faire face aux balles tortueuses et sifflante de Drohan, le nouveau pitcher des Lowell, qui eut plein contrôle de la balle du commencement à la fin. Avec une rare précision, cet homme lançait la balle sur le home plate qu'elle coupait tantôt par la moitié, tantôt passant sur un coin pour tromper les meilleurs frappeurs, même Long John Wiley qui eut le plaisir de faire trois strike out, à la satisfaction de bien des gens.

Klobedanz était dans la boite pour Lawrence et comme à l'ordinaire nos hommes ont été dans presque l'impossibilité de frapper. Pendant huit innings ils ne firent que trois hits pour rester sur les buts sans avoir la chance de faire le tour et au neuvième déjà il y avait deux hommes qui avaient succombé quand Barnie fit son coup qui nous épargna une humiliante défaite.

Un nouveau center field, George O'Brien, ancien joueur des Lawrence, commençait sa commission sous la gérance de Fred Lake et bien qu'il n'ait pas fait de prodige au bâton il a eu sa part d'ouvrage au champ, et pour peu qu'il se perfectionne, l'on aura pas à regretter cette nouvelle acquisition.

Règle générale, nos hommes ont joué mieux qu'à l'ordinaire, surtout au champ, et l'on a admiré le beau jeu de Blackman à gauche, tandis que Sock à droite a semblé plus dégourdi que jamais.

Un certain Long agissait comme umpire et pour sa première apparition en public il a donné satisfaction générale, et nous n'avons qu'un souhait à faire à M. Long, c'est de continuer à avoir le bon oeil qu'il a montré cet après-midi et de rendre des décisions semblables à celles qu'il a faites pendant deux heures dans la joûte Lowell Larence.

Le score :

LAWRENCE

	ab	r	bh	po	a	e
Grant lf	4	1	0	4	0	0
Wiley c	5	0	0	8	1	0
Cameron 2b	4	0	0	0	2	0
Conroy 1b	4	1	2	9	0	0
Barry rf	3	1	1	1	0	0
Hart cf	4	0	1	2	0	0
Demont ss	2	0	0	2	0	1
Murphy 3b	4	0	0	0	2	0
Klobedanz p	4	0	1	1	3	0
Totaux	34	3	5	27	8	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	2	4	1
Thompson 3b	4	0	1	1	1	1
Sockalexis rf	4	0	1	1	0	0
Merritt c	4	0	0	8	0	0
Lake 1b	4	0	2	11	1	1
O'Brien cf	3	1	0	1	0	1
McLaughlin ss	3	1	1	0	2	1
Blackman lf	2	0	0	2	0	0
Drohan p	3	0	0	1	2	0
*Cross	0	0	0	0	0	0
**De Roehn	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	2	5	27	10	5

*Frappé pour Blackman dans le neuvième.

**Frappé pour Drohan dans le neuvième.

Le score par innings:

Lawrence ...... 1 0 0 0 0 2 0 0 0—3
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 0 2—2

Haverhill, 5.— Le neuvième inning de la joûte Nashua--Haverhill hier après-midi au Athletic Park a valu une victoire aux visiteurs alors que le score était de 2 à 0 en faveur des Haverhill. Metcalf était le pitcher des Nashua et Smith celui des Haverhill.

Le score par innings :

Nashua .... 0 0 0 0 0 0 0 0 3—3
Haverhill ...... 0 0 0 0 0 2 0 0 0—2

Fall River, 5.—Dix à un fut le score de la partie jouée hier entre les Manchester et les Fall River. Yeager dut céder sa place à Wade dans le premier inning pour les Fall River et ces deux pitchers ont donné un total de 13 hits contre Morrissey 4. Rapp, le left fielder des Manchester a fait quatre base-hits sur cinq fois au bâton.

Le score par innings:

Manchester ... 4 0 0 3 0 0 0 3 *—10
Fall River ... 0 0 0 0 0 1 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue à Haverhill aujourd'hui et demain.

Ne pas oublier que jeudi il y aura une partie entre les Manchester et les Lowell au Spalding Park.

Bien que les Lowell soient sur la baisse, on remarque une foule de gens de cette ville suivent leur club dans les villes voisines. Si ce club était à la tête il n'y aurait pas assez de tramways pour transporter tous ceux qui veulent assister aux parties qu'il joue.

Bravo, Jake Morse! Ce potentat a réussi à déterrer un nouvel umpire dans la personne de Long. Il a bon oeil et ses décisions vont à tous, même à Wiley, le "kicker".

Drohan comme pitcher, a fait une bonne impression sur les cinq cent personnes qui assistaient à la partie de Glen Forest hier. Continue, mon brave, Lowell va remonter.

Jamais coup pouvait arriver plus à propos que celui de Barnie dans le neuvième inning hier à Glen Forest. Sans son home run les Lowell s'en revenaient avec un nouveau whitewash.

RESULTAT DES PARTIES NEW ENGLAND

A Lawrence — Lawrence 3, Lowell 2.

A Haverhill — Nashua 3, Haverhill 2.

A Fall River — Manchester 10, Fall River 1.

A Dover — Concord 17, Dover 6.

PARTIE D'EXHEBITION

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	56	25	60.1
Haverhill	42	37	53.2
Dover	41	38	51.9
Lawrence	41	38	51.9
Lowell	42	41	50.6
Concord	40	42	48.8
Nashua	34	48	41.5
Fall River	26	53	32.9

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Détroit — Boston 6, Détroit 1.

A Cleveland — Cleveland 1, Washington 0.

A Chicago — Chicago 8, Philadelphie 7 (11 innings).

A St. Louis — St. Louis 8, Baltimore 2.

LIGUE NATIONALE

A Boston — St. Louis 1, Boston 0, (7 innings, pluie).

A Brooklyn — Brooklyn 3, Cincinnati 1.

A New York — Pittsburg 9, New York 7.

A Philadelphie — Chicago 7, Philadelphie 2; (12 innings).

LIGUE EASTERN

A Toronto — (Matinée) Toronto 7, Providence 1; (après-midi) Toronto 3, Providence 0.

A Montréal — Worcester 2, Montréal 1.

A Buffalo — Newark 4, Buffalo 2.

A Rochester — Rochester 4, Jersey City 3.

LIGUE CONNECTICUT

A Hartford — Hartford 8, Springfield 0.

A Waterbury — Waterbury 6, New London 5.

A Meriden — Meriden 3, Norwich 2.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Haverhill.
Manchester à Dover.
Concord à Fall River.
Nashua à Lawrence.

AMERICAN—
Boston à St. Louis.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Détroit.
Washington à Chicago.

NATIONAL—
St. Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburg à New York.
Chicago à Philadelphie.

EASTERN—
Worcester à Montréal.
Providence à Toronto.
Jersey City à Rochester.
Newark à Buffalo.

THOMAS J. SULLIVAN

Sa cause est remise à une semaine.— La caution est de $1000

Thomas J. Sullivan, accusé d'avoir voulu faire sauter la maison de sa mère au moyen de dualine a plaidé non-coupable à cette accusation hier en cour de police. Il était défendu par M. John J. Hogan.

La cause a été remise à une semaine et la caution fixée à $1,000.

REFUSES ET APPROUVES

LES COMPTES DEVANT LES SYNDICS DES PAUVRES

Longue discussion au sujet du mauvais état de la ferme

Les syndics des pauvres ont eu une assemblée hier soir, à l'hôtel de ville, telle que nous l'annoncions dans notre édition d'hier. Les premières minutes de la séance furent consacrées à l'examen des comptes. Par un vote de 5 à 4 on a décidé de ne pas les approuver parce qu'il y avait des comptes se montant jusqu'à $1,000 pour des réparations qu'on n'a pas autorisées.

Quand M. McOsker, le président, demanda s'il y avait encore quelque chose à soumettre à l'assemblée, M. McMahon dit que le comité nommé pour aller voir la vache avait décidé qu'elle devait être tuée.

La chicane prit ensuite sur une observation faite par M. Williams au sujet du mauvais état du champ de patates de la ferme municipale. Cette discussion se prolongea puis on revint encore à la question des comptes qui furent tous approuvés excepté les comptes pour les réparations. Le vote a été de 6 à 2 en faveur de l'approbation des comptes.

Au cours deladiscussionsurl'étatdu

Au cours de la discussion sur l'état du champ de patates, M. Williams a dit qu'il avait trouvé des herbes jusqu'à huit pieds de haut.

M. Donlan était absent et on a demandé au commis quelle était la raison qu'on avait à donner pour laisser le champ dans une si mauvaise condition.

Il a répondu que depuis deux ou trois semaines le maitre fermier est occupé à faire les foins et qu'il n'a pas eu le temps de s'occuper des autres parties de la ferme. Avant les foins a-t-il ajouté, il a renchaussé les patates une fois et a versé du vert de paris dessus deux fois.

M. Williams prétend que si le champ avait été aussi bien entretenu il n'y aurait pas des mouches à patates à pleine clôture dans le champ et l'on n'y trouverait pas des herbes de huit pieds de haut. Ce n'est pas dans trois semaines que des herbes ont le temps de pousser à cette hauteur.

MM. Bertrand et Holgate prennent aussi part à la discussion.

LE BUREAU DE POLICE

Il accorde plusieurs permis, en refuse plusieurs et en révoque d'autres

A l'assemblée du bureau de police qui a eu lieu hier soir, on a révoqué la licence de common victualler de Mme Dunlap, 1204 rue Moody et refusé les permis de: Common victualler, Michael Kearney, 370 rue Central; Minnie Harris, 110 Chelmsford; colporteurs John Hartley, 1088 Gorham, Benjamin Cohen, 73 Railroad et Julius L. Robinson, 112 Chelmsford.

On a octroyé les licences suivantes: Colporteurs: John F. Hall, 118 Saunders avenue; Martin L. Jones, Pelham, N.H., W. H. Baldwin, 1045 Gorham, Edward Hamel, Wenham; W. T. Cdhurn, Tyngsboro; William S. Jones, Tewksbury; John Bean, Dracut; Edward F. Dickerson, Billerica; Peter Riopelle, 120 Common street; John Dyer, E. Chelmsford; W. H. Fuller, Billerica.

Voitures de déménagement: James T. Little, 20 rue Middlesex; Théodore Sabour, 101 Suffolk.

Encanteurs: Frank Brucato, 57 rue Market.

Salle de billard: Charles H. Bent, 147-149 rue Dutton.

Common victualler: J. D. F. Hilliker 388 Middlesex; Dow et Hardin, 544 rue Middlesex; Leroy P. Burns 204 rue Moody; Sarah Hunt, 23 Rogers; Mary Keyes, 27-28 Robeson.

Deux jeunes filles qui prétendent avoir été insultées par le policeman Creamer, ont porté plainte à cet effet. Elles ont reçu avis de comparaitre à la prochaine séance du bureau pour rendre leur témoignage contre le gardien de la paix. On ne saura que ce soir s'il doit y avoir une autre assemblée ce soir; mais il y en a une, il est probable que la cause du policeman se plaidera devant les commissaires.

LA CHALEUR

Il y a trois jours que notre population peine et sue sous un soleil ardent, un vrai soleil d'été qui brûle tout, consomme tout et cependant nous n'avons pas encore entendu parler de cas d'insolation comme l'année dernière. Pourtant, nous n'étions pas préparés pour cette vague de chaleur étouffante puisque tout le monde se plaignait du froid depuis mai.

Hier, le thermomètre s'est tenu à 90, il est monté à 92 et en plein soleil il a marqué jusqu'à 102 degrés. Dans la soirée, la température s'est quelque peu rafraichie et ceux qui ont attendu minuit pour prendre le lit ont pu s'endormir sans que la chaleur ne les fatigue.

Hier après-midi, Mlle Agnes Smith, qui travaille à la bonneterie Shaw, a dû être transportée chez elle dans l'ambulance, n'ayant pu résister à la chaleur écrasante qu'il faisait dans l'établissement.

NAISSANCE

Mme William Renaud une fille, le 31 juillet, baptisée sous les noms de Marie Zélia Lauretta. Parrain et Marraine M. et Mme Charbonneau, de Walnut Hill. La mère et l'enfant se portent.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PROVOST.—M. Médor Provost est décédé hier soir à sa résidence 49 Tucker, à l'âge de 41 ans 11 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 7h.30 à l'église St-Jean-Baptiste.

BEAUREGARD. — M. François Beauregard est décédé subitement hier à sa résidence, 205 Fletcher, à l'âge de 26 ans et 11 mois. Les funérailles auront lieu jeudi.

MORT SUBITE

M. Frank Beauregard succombe à une attaque de maladie de coeur

M. Frank Beauregard, 205 Fletcher, se sentit tout à coup mal comme il était assis à sa porte hier matin. Il entra à la maison et perdit connaissance. On fit mander l'ambulance et le Dr Sullivan mais l'homme mourut avant l'arrivée de ce dernier.

Le médecin dit que la mort a été causée par une attaque de maladie de coeur aggravée par la chaleur suffocante qu'il faisait hier. Beauregard travaillait à la manufacture de boîte de Allen. Il laisse une épouse.

A LA POLICE

La police a été informée que Irving Medbury et Ahara E. McPhetres s'étaient envolés de Lisbon Falls, Me., emmenant avec eux un enfant de huit ans.

James Maxwell, de Central Falls, R. I., s'est fait remarqué par des actes de démence qu'il a accomplis sur la rue Central. La police l'a arrêté et l'a fait envoyer au City Hospital.

DISPARU

M. Arthur Provost n'a pas été vu depuis mercredi dernier

M. Arthur Provost, âgé de 49 ans, et demeurant avec sa famille dans les corporations des Tremont & Suffolk, rue Hall, est parti de chez lui depuis mercredi et n'a pas été revu depuis.

Mercredi dernier, M. Provost ne travaillait pas. Il partit disant à sa femme qu'il allait à Lakeview et qu'il serait de retour pour le souper. Il n'est pas revenu et personne n'en a entendu parler depuis.

Le disparu est employé comme tisseur aux manufactures Tremont & Suffolk.

C'est un homme de cinq pieds et sept ou huit pouces portant moustache et cheveux gris. La dernière fois qu'on l'a vu, il portait un gilet noir, pantalon gris et chapeau de feutre dur noir. Bien qu'ils ne pensent pas qu'il lui soit arrivé d'accident, ses parents et ses amis sont inquiets à son sujet.

LES PRIX DU FESTIVAL

Nous conseillions à nos lecteurs, hier, d'aller voir le premier prix gagné par Mme Bergeron dans le festival des Citoyens-Américains. Aujourd'hui nous avons le plaisir de leur annoncer que Mlle Blanche Ménard a reçu du club, comme deuxième prix, une magnifique bague en or avec diamant.

Le club a aussi donné comme troisième prix à M. J. B. Savard une très riche pipe montée en argent.

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS

Ils ont eu hier soir une importante assemblée

Il a eu une assemblée des employés de chemins de fer urbains heir soir au No 22 rue Middle.

Plusieurs membres du conseil textile et de l'union des barbiers assistaient à cette assemblée. Ils ont promis aux membres de nouvelles organisation qu'il leur accorderaient leur aide pour former une des plus puissantes organisations du genre dans l'Etat. On a admis plusieurs nouveaux membres et plusieurs demandes d'admission furent aussi lues.

Environ 90 pour cent des employés de la division de Lowell ont maintenant manifesté leur intention d'appartenir à l'union, dit-on.

LE JUGE HADLEY

IL SEVIT CE MATIN CONTRE CEUX QUI BATTENT LEURS FEMMES

Il y avait 18 prisonniers qui comparaissaient devant le juge Hadley ce matin en cour de police.

Dans la catégorie des $2 se trouvaient Lenence F. Donnelly, Richard F. Combs, Edward W. Sargent, Michael Dennessy, William Kelley, Derrence Lenwood, John Ange, Fred Duley, John Cranna, Hugh Smith.

John F. Harrigan a eu une suspension de sentence et a été placé sous probation pour quatre mois.

John F. Sullivan a été envoyé à la State Farm.

Annie Smith a été condamnée à un an de prison.

Patrick A. Lynch et Richard King ont été mis sous probation. Patrick Welch était condamné à cinq mois de prison, mais il en a appelé à la cour supérieure. Il devra comparaitre devant cette cour le 14 du mois d'août. Il a été placé sous un cautionnement de $200. William Caveny, accusé d'avoir battu sa femme, a été condamné à 5 mois de prison, et Joseph J. Groners était accusé de la même affaire et il a été condamné à $25 d'amende et mis sous probation pour un an.

NOTES PERSONNELLES

M. E. M. Biron et Mme Biron sont revenus hier d'un très agréable voyage à travers le Rhode Island.

Mlle Rose A. Vigeant, fille de M. Félix Vigeant, est partie dimanche soir pour une promenade de deux mois au Canada. Elle visitera Montréal, Rougemont, Marieville, St Césaire, St Hyacinthe et autres endroits.

M. H. A. Racicot, maître de chapelle de l'église St Joseph, est revenu dimanche matin d'une vacance de trois semaines passée à St Jean d'Iberville province de Québec. Il était accompagné de Mme Racicot, sa fille, Mme Dr Gélineau et son petit-fils, M. Emilien Gélineau.

M. J. A. Bonenfant, chef du département de gros à l'établissement de M. J. W. Paradis, rue Salem, est parti dimanche soir pour une vacance de trois semaines au Canada. Il en reviendra avec Mme Bonenfant qui est déjà chez les parents de son mari, à Charlemagne, province de Québec. Avant leur retour ils visiteront Québec et plusieurs autres villes. M. Bonenfant est remplacé chez M. Paradis durant son absence, de sorte que le service n'en souffrira pas.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LE CONSEIL DE L'AQUEDUC

Le conseil de l'aqueduc a eu une assemblée hier soir, à laquelle il a approuvé les comptes et entendu les témoignages sur plusieurs pétitions de petite importance.

AUX PHARMACIENS

Ceux qui désirent acheter une pharmacie trouveront un bon marché à Burlington, Vermont. Lisez l'annonce dans une autre colonne.

Pour une purgation promptement efficace et sans douleur, servez-vous des Pilules Cathartiques Impériales. 10 et 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. . . Page Co a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partie de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre [illegible]

Theatre Lakeview

Semaine du 4 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Présentant l'opéra comique et Sullivan

"Pirates of Penzance"

Nouvelles scenes, beaux costumes.

Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaitre en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

MME EMILIE PINAULT,

162 rue Hall, Lowell

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Vue Examinée Gratis. Maux de Tête Guéris.

Lunettes a prix Moderes. Cas difficiles, une Specialite

Plus de 5000 patients à qui nous avons ajusté des lunettes avec satisfaction sont une preuve de notre habilité. Venez voir nos nouveautes en fait de Lunettes et lire nos témoignagnes.

Deux Téléphones } **New York Optical Co.,**
Ouvert le jour et le soir. **27 RUE BRIDGE**, Lowell, Mass

Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Un cas de variole a été découvert en cette ville et la victime de cette maladie est Patrick Crowley, âgé de 28 ans, qui demeure au No 84 rue Fountain.

Crowley demeure ici depuis 12 ou 14 ans et il est très bien connu dans cette partie de la ville que l'on désigne sous le nom de Petit Canada. Il y a quelques semaines, il se rendit à Cranston, R. I., et dans cette ville il fut arrêté par la police locale et il demeura enfermé en prison pendant quelques jours.

A son retour, ici, il commença à se sentir mal et au commencement de la semaine la famille faisait mander le Dr O'Connor. Ce dernier appela les Drs Michael Kelley et G. E. Butler en consultation et après un examen on eut des soupçons que cette maladie pouvait bien être la variole.

Le secrétaire de la commission d'hygiène Thomas Wiseman se rendait chez lui, lorsqu'il fut notifié par le Dr O'Connor, de ce qui se passait. M. Wiseman ne perdit pas de temps et il notifia aussitôt l'agent de la commission Samuel B. Morris qui à son tour téléphona au Dr Fecteau du village Flint de se rendre sur les lieux et de faire un examen du malade. Le médecin se rendit à la maison de la famille Crowley et il constata qu'il s'agissait bien d'un cas de variole.

Le Dr Fecteau fit son rapport de la découverte à l'agent Morris et ce dernier notifia M. J. B. Nadeau de se tenir prêt pour transporter le malade à l'hôpital de Somerset Junction. En même temps, M. Morris notifia le gardien de cet hôpital de tout préparer pour recevoir le malade. Ce dernier a été immédiatement transporté dans ce lieu. La maison a été aussi été condamnée jusqu'à ce qu'elle soit désinfectée.

Deux des frères de la victime sont employés dans la manufacture de chapeau et les autorités de cette manufacture ont été notifiées.

NEW BEDFORD, MASS

— Frank J. Daner, qui est mort à la résidence de sa soeur, 28 rue Wall, est la victime d'un triste accident.

Jeudi dernier, Baner, qui prenait pension chez sa soeur, se leva vers minuit et demi, pour fermer sa fenêtre. Mais, mal éveillé sans doute, il se pencha et tomba dans le vide. Mme Mettinger, ayant entendu du bruit, se leva immédiatement et découvrit que son frère était tombé par la fenêtre qui est à 30 pieds du sol.

Le Dr Pothier, appelé en toute hâte, constata que le malheureux s'était brisé la crâne, mais qu'il vivait encore. Cependant, quelques heures plus tard Baner expirait. Le défunt était célibataire.

MARLBORO, MASS

Pour la troisième fois, et espérons de la dernière. Il y a eu une collision de tramways électriques sur la ligne Marlboro et Hudson à la côte Howe.

Il y a une vingtaine de blessés. Suit la liste de ceux qui le sont le plus gravement:

Mme L. Porter, jambe gauche fracturée.

Alfred Duchesneau, cheville droite écrasée.

Katie Carroll, contusions au visage et lésions internes.

Joseph Dissett, entorse à une cheville.

T. F. Sullivan, bras coupé et blessé au côté.

John Manchester, coupures à la tête.

Thomas Ford, blessures au bras gauche.

Mlle Mattie Lewis, coupures aux moins.

Sébastien Grenaché, contusions et coupures au genou gauche.

James Brennan, coupure au nez et contusions à la tête.

Herman Smith, contusions au côté gauche.

Thomas Reddy, contusions à la tête.

Ni l'un ni l'autre des tramways n'a été beaucoup endommagé, mais pendant quelque temps il y a eu panique tant l'émoi était grand. Mme W. H. Osgood a perdu une montre en or dans l'accident.

La cause de l'accident est que le mécanicien Saunders, du tramway extra, suivait le tramway régulier de trop près. Dans une courbe, le trolley du régulier sauta, et pendant que le conducteur s'évertuait à reprendre le fil, l'extra, chargé de personnes revenant du concert tamponna le régulier. Il y a une vingtaine de blessés en tout.

WEBSTER, MASS

— De nouvelles étoiles apparaissent de jour en jour sur le programme du concert organisé par M. Joseph C. Miron, au profit de Wm Eddy, aveugle.

Outre M. Miron il y aura M. MacQuinn, le directeur musical de la troupe Lulu Glaser, Falke .. Semon et d'autres célébrités des Etats-Unis. Les artistes du village seront Mme Arthur Riendeau, M. le Dr Zéphyr Potvin, M. J. E. Ringuette, organiste du Sacré-Coeur, M. Henri Parent et d'autres.

Il y a déjà 800 billets vendus. De tous les villages environnants on écrit pour en retenir. Si le temps est beau, il y aura 1500 personnes au parc Beacon pour assister à ce concert.

NEEDHAM, MASS

— Eugène Gadbois, un machiniste employé à l'usine Pettee de Newton Upper Falls, s'est suicidé en prenant du vert de Paris.

Il a été trouvé vers trois heures de l'après-midi, dans les bois près de Toley's Crossing, par un Italien qui habite près de là. Il était sans connaissance.

Le Dr Mitchell qui fut appelé en toute hâte ordonna de transporter Gadbois à l'hôpital, mais le malheureux est mort en route. Son corps fut alors transporté à sa résidence rue Hunnewell, Highlandville. Il laisse une veuve mais pas d'enfant.

On dit que Gadbois s'était fortement adonné à la boisson depuis samedi et que depuis quelques jours il donnait des signes d'insanité.

Il était membre de la loge Needham, A. O. U. W.

MANCHESTER, N. H.

— M. James McGuire, un tailleur de la rue Elm, a brisé sa bicyclette en venant en collision avec la voiture de M. W. V. Turcotte. L'accident est arrivé à l'encoignure des rues Maple et Merrimack. La voiture de M. Turcotte stationnait à cet endroit et M. McGuire, en voulait éviter un autre bicycliste, a donné dans l'attelage. L'une des roues de la bicyclette a été complètement démolie.

— Les Rév. Frères Maristes, du collège Ste Marie, possèdent un jardin d'une beauté remarquable. On y trouve les fleurs les plus variées. Le jardin, entretenu avec soin, offre le plus beau coup d'oeil. Chaque soir, une foule de personnes se promènent dans la cour du collège, comme dans un parc, et elles ne peuvent se lasser d'admirer le plus beau jardin de McGregorville, sinon de la ville.

— M. Joseph Demers, autrefois de Manchester et aujourd'hui de Central Falls, R. I., est en visite chez des amis de cette ville.

— M. l'abbé J. S. Poirier, directeur du Séminaire de Nicolet, P. Q., était à Manchester. Il a visité plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre.

— Mesdemoiselles Cécile et Alexandrine Nobert sont de retour d'un heureux voyage au Canada.

NASHUA, N. H.

— Eli Camarais, alias Geo. A. Laliberté, fils, alias Elie Cameron, a été arrêté par l'inspecteur Flood et l'officier Dichard, et traduit en cour sous l'accusation de bigamie.

C'est cet individu qui s'est marié ici sous le nom de Laliberté et contre lequel une première femme a porté plainte.

Miss Meagan, la dernière épousée, a un enfant d'un an. Elle a été envoyée à la maison de refuge en attendant le procès qui est remis. Elle déclare qu'elle connaissait Camaron que depuis quelques jours. Elle a eu une entrevue avec celle qui a porté plainte contre Laliberté et lui a remis le jonc qui a servi à la cérémonie du mariage de lundi.

PROVIDENCE, R. I.

— Ayant en tête la fanfare du Gymnase Ste Anne de Woonsocket, le comité du pique-nique canadien du Rhode Island a paradé dans les rues de cette ville avant de prendre les bateaux qui devaient le conduire à la plage de Rocky Point. Ce comité, qui était en voiture, était composé de MM. Alfred Poirier, président; Elzéar Gingras, président honoraire; Philip Boucher, de Woonsocket, Napoléon Bernier, le capitaine Paul St Jacques, J. B. Fréchette, S. D. Martelle, H. Lamoureux et J. B. S. Brazeau.

Les gardes d'honneur de Providence et de Woodlawn faisaient escorte.

Le comité d'organisation a été un peu désappointé en recevant la dépêche suivante: "Je ne pourrai pas être avec vous aujourd'hui." Signée par l'honorable J. Israel Tarte, qui était à Port Arthur, Ont.

Quant au pique-nique à Rocky Point, ça été un immense succès, des milliers de personnes étant venues de toutes les parties de l'Etat.

Après le dîner, il y eut des discours par MM. E. Gingras, S. D. Martelle, d'Arctic, J. A. Dupont, de Providence, M. le curé Boivin, de Fall River, Dr J. H. Boucher, de Woonsocket, P. H. Péloquin, de Woonsocket.

Après les discours, il y eut exercices militaires et sports divers jusqu'au soir.

— Philomena Testa, une femme de 46 ans, a été arrêtée pour avoir mis en circulation des billets de banque contrefaits de $5.

L'accusée était depuis trois ans servante chez le Dr Fortunat Gagnon, domicilié au No 101, Broadway, et avait travaillé comme à l'ordinaire.

C'est jeudi qu'elle aurait passé à diverses personnes des faux billets pour un montant de $165. La police fait des recherches sur ses antécédents.

WOONSOCKET, R. I.

— M. le professeur Jos. G. Paquet, de la rue Maple, a subi une dernière opération qui a été couronnée d'un excellent succès.

On se souvient que le 7 juin dernier M. Paquet se rendait du côté de Hamlet portant en bandoulière un fusil ancien modèle qui n'avait pas servi depuis longtemps. Il était accompagné du jeune Albert Lamothe qui portait un vieux revolver chargé d'une balle. Après avoir tiré à la cible pendant quelques instants, on remit le fusil en repos tandis que le garçon s'efforçait de faire fonctionner son revolver. En tournant le barillet, le chien tomba et la balle se dirigea du côté du professeur Paquet qui marchait à quelques pas en avant de lui.

Le plomb pénétra dans les muscles faisant une trouée de deux pouces de longueur et vint échouer près de la carotide. Le blessé fut conduit à l'hôpital où il se rétablit promptement. Les efforts des chirurgiens même à l'aide des rayons X furent inutiles et jusqu'à hier M. Paquet portait au cou la balle qui avait failli le tuer. Vers 4h. il se rendit chez le Dr Hils qui constata un déplacement considérable du corps étranger et après avoir endormi le patient il extraya la balle. M. Paquet est bien aujourd'hui.

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le disait en dégustant un chocolat à la crême glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 136-13.

Pour les Désordres Bilieux et Nerveux, Maux de Tête et Constipation prenez les

Pilules Beecham

Elles guérissent l'étourdissement, la pesanteur après les repas, lassitude, essoufflement, frissons, chaleurs subites, manque d'appétit, constipation, boutons sur la peau, sommeil dérangé, rêves terribles et toutes les autres maladies nerveuses; etc. La première dose vous donnera du soulagement en vingt minutes. Ce n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitées sincèrement à en essayer une boite, et elles avoueront que ce remède est sans rival.

Les Pilules Beecham prises suivant la direction redonneront la santé aux femmes. Elles enlèveront promptement toute irrégularité du système et soulageront promptement un Estomac faible, une mauvaise digestion et un foie en désordre.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

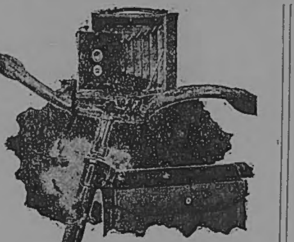

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis **80** cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Deux hommes pour travailler aux foins. S'adresser à A. Coburn, 759 rue Stevens 6a

ON DEMANDE—Immediatement une cuisinière au No. 331 rue Moody. 2 a.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Une boutique de forgeron, situee au No. 18 rue Ludlam, pres du Cumberland Road. S'adresser a M. Joseph Champagne, 90 Lilley ave. 4 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Le magasin peut etre i ue avec comptoirs, vitrines, etc. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme V-uve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. 1a

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE OU A LOUER—Une bonne maison de pension, contenant 11 chambres, le tout bien meublé, pres des manufactures. Le proprietaire vent se retirer d'affaires pour cause de santé. Pour informations s'adresser à L'ETOILE. 8 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres. L'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Aiken Street Pharmacy,

Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir:

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.

Tablettes du Dr Jacques

Pour [illegible] sonnes faibles.

Emplat[illegible] Poreux du Dr Jacques

Pour [illegible] l de dos.

Je [illegible] à recevoir un stock nouveau [illegible] articles de toilette, parfums, savons et cigares.

Geo. E. GRENIER.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 27.

Premiere Partie

PORTES CLOSES

Le marquis tressaillit de la nuque aux talons.

—Evidemment non! dit-il; elle était marquise de Plessis Saint-Luc, la défense ne la concernait pas.

—Alors, insista Gratien, tu le lui avais confié ?

—J'avais fait plus, je l'avais visité avec elle !

—Pauvre Laure ! fit le comte avec un indéfinissable reproche.

Horace comprit la nuance.

—Elle est morte! dit-il. Si elle est innocente qui la défendra ?

—Oh! je ne serai pas un furieux et implacable accusateur pour elle, mon frère. Tranquilise-toi là-dessus ! La vie et ses complications, que j'ai souffertes plus que toi, un homme d'idéal et de rêves, me rendent encore plus indulgent que tu ne peux l'être toi-même. Mais continua-t-il en s'animant un peu j'ai été accusé par toi, la bonté même; par M. Lemarchand, la justice et la droiture en personne; peut-être par d'autres aussi... N'ai-je pas vu la façon dont ces magistrats m'ont traité ? Puis-je demeurer sous le coup de ces hypothèses ? Dis ? Juge? Ta décision sera ma loi !... Tu es le chef de notre famille, je m'incline devant elle.

Le marquis avait trop de délicatesse pour demander à Gratien de se taire, surtout la question étant posée de cette façon-là. Il inclina la tête.

Le comte aussi commença.

—Parle, dit-il, je t'écoute.

—Je t'ai prouvé que j'ignorais l'existence de ce passage. Comment l'aurais-je appris du reste? Crois-tu que notre père se soit ravisé, et me l'ait révélée ?

—Je suis certain que non, dit Horace. Au moment de mourir, cela me revient seulement, à présent, il m'a fait répéter mon serment et m'a dit: "Ton frère l'ignore!..."

—Passons Alors ce n'est pas toi qui a dévoilé ce mystère.

—Non, et je te comprends: n'étant pas moi, ce ne peut être qu'elle.

—Hélas! Paix à sa mémoire! Et Dieu m'est témoin que si ce n'était pas pour reconquérir tout entière ton estime, qui m'est si précieuse, je ne parlerais pas !

—A présent, il faut tout dire. Que sais-tu ?

—Peu de choses. C'était enfoui au fond de ma mémoire, comme tout galant homme doit le faire. Mais si tu le veux...

—Je l'exige, dit Horace.

—Tu vas souffrir !

—Peut-être moins que de te croire un criminel.

Gratien lui envoya un intraduisible regard de reconnaissance.

—Tu as raison, dit-il, le sang, c'est sacré !

—Parle donc ! ordonna le marquis énervé.

—Dans notre monde parisien on avait vu... peu de chose...

—Quoi encore !

—Un flirt très bénin, disait-on.

Le marquis sous ses apparences calmes, était dans l'huile bouillante.

—Tu me fais mourir soupira-t-il.

—Tu te souviens bien de ce cassecou, qui venait souvent chez toi et qui t'était si antipathique ?

—Moranges ?

—Le marquis de Moranges, oui! Laure l'accueillait plus que bien.

Horace crispa ses poings.

—Elle? dit-il toutefois en relevant ses fines lèvres; allons donc !

—Ce qui n'empêche qu'elle le rencontrait tous les jours ou à peu près dans l'allée des Acasias, le matin quand elle montait à cheval au Bois. Tu t'informeras.

—Moi? Jasmis de la vie !

—Il était le plus assidu à ses réceptions, à ses soirées, même à ses five o'clock, où les hommes cependant vont si rarement! Il éprouvait pour elle une passion violente; il ne s'en cachait point.

M. de Plessis ne répondit pas.

Il souffrait mille morts, cela se voyait.

Conclus, dit-il.

—Après avoir été très enthousiaste de lui et de ses aventures, et de ses explorations, car tu sais que Moranges est allé plusieurs fois jusqu'au fond du continent noir, Laure, tout à coup, lui a fermé sa porte et n'a plus voulu le voir.

—Oui, je le sais. Après?

—Moranges en a éprouvé un désespoir violent.

—Il te l'a dit ?

—Pas à moi. Cela eût été un comble. Tu as de ces naivetés !

—Alors, à qui ?

—Au prince de Marsan, qui n'est pas sujet à caution.

—Il te l'a confié ?

—Il l'a dit en plein cercle; et il a ajouté :

"—Ce qu'il me tarde de cet animal-là soit reparti pour un de ces voyages. J'ai toujours peur de quelques mauvais coup de sa part !

—Tu es sûr de ce propos ?

—Je l'ai entendu !

—Ah! Et Marsan me le répéterait ?

—Ce n'est pas douteux.

—Où est Moranges, à présent ?

—Au fond du Soudan depuis quelques mois.

—Précise. Quand est-il parti ?

—Le lendemain de la mort de Laure, soit le 3 novembre.

Horace cacha son visage dans ses mains.

—Je verrai le prince de Marsan moi-même dit-il, si j'en ai le courage ! En attendant fais-moi un serment, Gratien.

—Parle.

Je ne veux ni scandale ni honte autour de mon nom. Il y en a déjà trop ainsi! Je te défends de jamais reparler de ces choses !

—Et M. Lemarchand ? Ne faut-il pas que je me disculpe ?

—Je lui dirai quand le moment sera venu, ce qui devra être dit. Si jamais Servian m'en reparle, il connaîtra également ce fait. Mais tais-toi, je le veux et je l'exige! Laure n'est plus là. Elle ne peut se défendre! Elle est morte! Et si elle a été coupable, son crime a été trop chèrement expié, pour que je veuille encore ce suprême châtiment: que sa mémoire soit souillée. Paix donc Mon affection pour toi te le demande !

Gratien se mit à genoux devant son frère.

—Tu es un saint, Horace, dit-il. Je t'obéirai ! Plus que jamais, je te révère, je te bénis ! Je t'admire !

Il partit. Mais le marquis, si calme en apparence, tomba bientôt dans un nouvel abîme de réflexions et de douleurs. Laure avait été coupable! Elle, qu'il mettait si haut dans son estime, avait souillé le nom qu'il lui avait donné.

Il fit à sa volonté un surhumain appel. Elle était morte, elle avait souffert et expié. Il voulait, sinon lui pardonner, la blessure était trop fraîche pour que cela lui fût encore possible, du moins ne pas la maudire, et momentanément l'oublier.

Il finit par y parvenir. Mais une autre idée bientôt s'imposa à lui et le tourmenta, et le fit souffrir au delà du possible....

Il avait juré à M. Servian qu'il n'y avait point de passage secret communiquant avec la chambre de Laure. Servian n'avait point cru ses affirmations. Il était parti sans lui serrer la main. Et maintenant que l'honneur de Gratien ne pouvait plus être mis en doute, au contraire, allait-il envoyer chercher le juge et lui dire:

—Je croyais devoir vous cacher la vérité, car, ainsi que vous, j'accusais mon frère. Mais j'ai reconnu mon erreur. Il n'est pas, il ne peut pas être coupable! Alors venez; je vais vous le montrer, ce couloir, et vous dire quelles nouvelles tortures, quelle bantise angoissante et terrible ont changé le cours de mes idées. Si ma femme a été assassinée, elle l'a été par son amant! Avouer que Laure avait eu un amant! Le dire? L'entendre répéter autour de lui, d'abord tout bas, puis ensuite le voir imprimer dans tous les journaux comme l'explication plausible de ce mystère qui avait passionné Paris et la France entière? Non, cela était au-dessus des forces du marquis de Plessis Saint-Luc. C'est inutile! dit-il. Le procureur et le garde des sceaux ont déclaré l'enquête close; qu'elle le soit éternellement!

Et enseveli dans son nouveau malheur, il se tut, même vis-à-vis de M. Lemarchand, ne voulant pas lui apporter un supplice de plus.

— J'ai promis à Gratien de le disculper, se dit Horace. Oui, je le ferai, mais plus tard!.... Pas encore! M. Lemarchand a trop souffert. Laissons son horrible blessure se cicatriser un peu. En cet instant, lui apprendre que sa fille a forfait à l'honneur. Ce serait trop dur, en vérité!

Mais la Picardie avec cette chambre doublement souillée, avec les âpres et poignantes douleurs qu'elle lui apportait, devint odieuse au marquis, et il voulut la fuir. Il en parla à Violette d'abord.

La charmante fille ne demandait pas mieux. Revoir le pays où elle était née, où son grand-père, le prince de Mitarra, avant de mourir du chagrin que lui avait causé l'inconduite de son gendre, l'avait tant adorée; où sa mère était ensevelie.... lui causait une joie profonde et vraie.

M. Lemarchand, consulté, fut de l'avis qu'un changement d'existence et de milieu ne pouvait qu'être bon pour tous.

Jeannie seule se sentit un peu triste de laisser derrière elle sa pauvre idylle à peine ébauchée. Mais l'intérêt de sa soeur avant tout.

Et Violette était bien pâle, bien navrée, dans ce grand château mélancolique, depuis la mort de Laure.

Ce fut néanmoins avec un grand serrement de coeur qu'elle annonça au jeune médecin la résolution du marquis et le prochain départ de toute la famille.

—Et vous les accompagnez, mademoiselle, lui demanda le pauvre garçon avec des larmes dans les yeux.

Simplement, elle répondit:

— Vous savez comment j'ai été sauvée et nourrie par ma marraine; comment, après avoir fait de moi sa fille, elle m'a, à son lit de mort, fait jurer de protéger et d'adorer Violette. Ma tâche n'est pas achevée. Violette a plus que jamais besoin de moi!

— Bien. Vous êtes toujours celle que je place au-dessus de tout..... grande et bonne comme pas une, dans votre obscur et inlassable dévouement. Allez, continuez la tâche que vous vous êtes donnée. Je vous admire. Mais....

Il hésita, très rouge, très timide. Enfin il prit son courage à deux moins, et dit:

—Vous l'avez vu, mademoiselle Jeannie, quoique je vous en aie à peine parlé, vous êtes tout pour moi; le but suprême de ma vie eût été de fonder avec vous un foyer et une famille. Voulez-vous me permettre d'espérer que ce n'est pas chose impossible, et que le jour où le calme sera de nouveau revenu autour de vous, mes voeux vous toucheront.

Infiniment émue, elle répondit:

—Je vous le promets!

Le jeune docteur laissa éclater tout son bonheur, toute son émotion. Il prit sa main, la couvrit de baisers et murmura:

—Oh! chère, chère! comme vous me rendez heureux. Maintenant, je serai fort, courageux et patient. Le bonheur est là; vous ne faillirez pas à votre promesse. Et je sais bien que lorsque le moment sera venu, vous songerez qu'ici, un coeur dévoué n'est rempli que de vous!

— Oui, dit l'Espagnole profondément remuée; à cela maintenant je penserai toujours. Tout ce que vous venez de me dire, je ne l'oublierai jamais, devrais-je rester dix ans sans vous voir.

Mais à ces paroles le jeune médecin devint un peu pâle.

— Dix ans! répéta-t-il. Est-ce possible? Et M. le marquis a-t-il vraiment l'intention de quitter tout à fait son pays natal?

— On ne le sait pas! Il l'ignore peut-être lui-même. Cependant, je le connais depuis longtemps. C'est un homme d'habitude et de manie. Personne aujourd'hui ne le contrariera plus. S'il se plaît là-bas, il ne reviendra peut-être jamais à Saint-Luc.

— Oh! alors, mademoiselle Jeannie, s'écria le médecin, ma résolution sera vite prise: je quitterai ma Picardie, et c'est moi qui irai m'installer dans votre Midi.

— Mais votre clientèle commence à vous donner de bons résultats ici.

Il l'interrompit:

— Le bonheur avant tout, dit-il. Et le bonheur, pour moi, c'est vous! Ah! ne me remerciez pas; si vous saviez, au contraire, ce que votre affection sérieuse et droite m'est douce et chère! Je suis seul au monde, ou à peu près. Je n'ai que des parents éloignés pour lesquels je ne suis qu'un souci bien secondaire. Tandis que vous, chère, si vaillante, si pure, si loyale, c'est tout dans ma vie solitaire, que l'espérance d'une tendresse éternelle de votre part! Et puis ne vous tourmentez pas; j'ai un petit bien, un peu d'argent aussi. J'emploierai tout cela à m'installer dans le lieu où vous vivrez. M. Bussus me dira s'il y a quelque place de médecin à prendre aux alentours. Et ma volonté aidant, surtout mon but à atteindre, je réussirai en Gascogne comme ici. M'approuvez-vous?

Très reconnaissante, bouleversée de cet amour sage et droit, mais que l'on sentait profond et chaud tout de même, elle dit:

— Vous avez raison de compter sur moi, je n'aimerai jamais que vous. Ayez foi. Je ne suis plus très jeune, mais un grand bonheur plus tard sera le nôtre!

Ils s'embrassèrent pour la première fois. Et Jeannie, très calme, très heureuse, alla raconter ses honnêtes fiançailles à celle qui était tout pour elle.

Violette en éprouva une grande joie.

— Tu m'autorises à en parler à M. Lemarchand, n'est-ce pas? lui demanda-t-elle.

—Plus tard, oui; mais pas encore.

—Pourquoi?

L'Espagnole rougit un peu, et dit:

— Croyez-vous que je puisse vous quitter tant que vous ne serez pas heureuse à votre tour?

Mlle de Lacroix-Marbourg se troubla.

— Si tu attends cela, ma pauvre Jeannie, lui dit-elle tristement, tu risques fort de mourir fille.

— On ne sait pas! fit l'Espagnole mystérieuse et confiante. Dieu est juste! Chacun à sa part de bonheur en ce monde. L'essentiel est de le gagner!

Violette, les yeux étrangement perdus de mélancolie et de rêve, ne lui demanda pas d'explications.

Fin de la première partie
(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 105-2

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

La Couture de Famille

Sera faite mieux, plus facilement et plus vite sur un

NEW HOME

que par aucun autre moyen.

Les femmes qui font leur couture, celles qui cousent pour d'autres, celles qui font coudre devraient s'intéresser au

NEW HOME

Se vend à des conditions faciles.

Elie Delisle
52 - 56 rue Tucker.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

FERS A REPASSER POTT

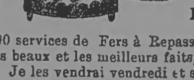

Viennent d'arriver directement de la manufacture.

200 services de Fers à Repasser Pott. Ce sont sans exception les plus beaux et les meilleurs faits, étant bien nickelés et extra pesants. Je les vendrai vendredi et samedi à

79c le service.

Venez à bonne heure vendredi ou samedi matin si vous en voulez un service, car ils seront vendus aux prix réguliers après samedi.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

N'oubliez pas De profiter de ces bar[illegible] d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nap. Bilodeau,

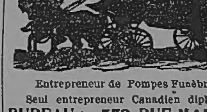

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Jubile Pontifical

Lettre circulaire à la presse catholique du monde entier

Nous venons de recevoir la circulaire suivante qu'on nous prie de publier:

Bologne, le 6 juillet 1902.

M. le Rédacteur de "L'Etoile",

Le jour approche du grand et heureux événement du Jubilé Pontifical, à la célébration duquel est convié tout le monde catholique.

Aussi, le Comité International voit plus que jamais nécessaire de donner une plus vive impulsion à l'action afin d'obtenir un résultat qui soit vraiment digne du grand Pontife Léon XIII.

Et puisque la Presse catholique est, sans contredit, la plus efficace coopératrice des bonnes oeuvres, notre comité a délibéré de s'adresser aux Rédacteurs des journaux et Revues catholiques de tous les pays, pour faire appel à leur concours zélé, en cette circonstance extraordinaire.

Par conséquent, le Comité International, au nom aussi de son président d'honneur M. le cardinal Respighi, vicaire de S. S., prie vivement votre Rédaction de vouloir bien nous aider par son bon concours, pendant les quelques mois qui précèdent le Jubilé Pontifical par les moyens que nous prenons la liberté de vous indiquer, savoir :

I.—Faire souvent mention, quoique d'une manière concise, du Jubilé Pontifical et notamment de la Tiare d'or, dont la description se trouve à la page 11 du Bulletin ci-joint :

1o) en exortant les associations catholiques, les communautés religieuses et tous les Catholiques de bonne volonté de se faire centres collecteurs de la petite souscription ;

2o) en permettant qu'à votre bureau puisse se faire le versement des offrandes.

II.—Faire une édition spéciale de la liste de souscription, ou identique à la nôtre, ou même un peu abrégée sur laquelle les collecteurs ou quêteurs puissent inscrire les noms ou les initiales des souscripteurs. Encarter cette édition dans un numéro de votre journal en priant en même temps vos abonnés de se faire collecteurs, ou de trouver une personne zélée les remplaçant dans la quête de l'obole.

Vous vous rembourserez les frais sur le montant des offrandes que vous recueillerez.

III.—Dans le cas affirmatif, notre Comité vous fournira des exemplaires de l'Oremus Pro Pontifi, ce pour donner à chaque souscripteur, ainsi que les oléographies pour les collecteurs ou donateurs de 5 fcs. Pour cela, vous voudrez bien nous indiquer la quantité d'exemplaires que vous présumez nécessaires.

IV.—Si vous ne pouviez pas accepter, nous vous demandons la faveur de faire parvenir à notre Comité International recommandées et franco, au tarif des imprimés, les adresses ou bandes sous lesquelles votre Administration envoie les numéros de votre journal aux abonnés, afin que notre comité puisse envoyer lui-même les bulletins et les listes pour la souscription.

Comme dédommagement votre administration recevra 60 centimes pour chaque centaine d'adresses.

V.—Nous vous demanderions en outre, la faveur :

1o. de reproduire sur votre feuille la 1ère liste d'offrandes que vous trouverez à la page 15 et suivantes de notre Bulletin. Pour cela, il vaudra mieux fractionner la liste et la publier en 10 ou 12 fois;

2o. de reproduire aussi les très cours articles "Don aux Comités" et "Décoration aux Bannières" (page 24), et, si possible, même en plusieurs fois, l'autre article "Pèlerinages et Députations à Rome" (page 22).

Comme témoignage de reconnaissance pour l'adhésion et la coopération que nous espérons, vous voudrez bien nous donner, notre Comité International acceptera volontiers, M. le Directeur, que vous lui présentiez les noms de personnes appartenant à votre rédaction, que, à l'approche du mois de février 1903, vous auriez l'intention de proposer comme candidats, dont une pour le brevet avec croix benemerenti, et deux pour le petit diplôme avec médaille benemerenti; et ceci en plus de la croix que notre comité sera heureux de vous offrir, si toutefois vous ne l'aviez pas reçu précédemment.

Dans l'attente de votre bonne réponse, j'ai l'honneur, M. le Directeur, de vous présenter des hommages respectueux.

Le Président
COMTE ACQUADERNI.
Le Secrétaire général
MARQUIS T. CRISPOLITZ.

CORDIALE BIENVENUE

Au secrétaire Root et à l'ambassadeur Porter en France

Paris, 5.—Le secrétaire Root et l'ambassadeur Porter ont reçu la plus cordiale bienvenue à Paris et des fêtes sont données à droite et à gauche en leur honneur. Un incident qui montre bien les bonnes relations existant entre les Américains et les Français s'est produit à la distribution des prix du lycée Janson de Failly dans la grande salle du Trocadéro. Par une délicate attention du capitaine Delarue, délégué du ministre de la guerre, M.Paul Clark élève de l'école militaire de West Point, qui est en ce moment à Paris, fut placé, revêtu de la grande tenue de l'école militaire américaine, aux côtés du capitaine Delarue dans la tribune officielle. Quand les jeunes gens de l'école préparatoire de Saint-Cyr furent appelés, M. Clark fut prié de leur remettre leurs récompenses, ce qu'il fit très gracieusement, complimentant chacun d'eux en excellent français, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

L'ADRESSE DE M. ROOSEVELT

Il stupéfait les meilleurs tireurs boers dans un concours privé

Si M. Roosevelt est le premier magistrat des Etats-Unis, il est également, selon toutes probabilités, le meilleur tireur qui existe en Amérique et peut-être dans le monde entier.

Une de ses dernières prouesses mérite d'être signalée. Plusieurs officiers boers se trouvaient en visite chez le président à Oyster Bay, lorsque celui-ci manifesta le désir d'essayer un nouveau revolver dont on venait de lui faire présent. Un concours fut immédiatement organisé entre les personnes présentes: le commandant Snyman, aide de camp du général Dewet, et ayant la réputation d'être le meilleur tireur de l'Afrique du sud, M. Joubert, fils de l'ex-secrétaire d'Etat de l'Etat libre d'Orange, M. Chanler et le fils aîné du président.

Une cible avec une mouche de 3 pouces de diamètre fut installée dans le jardin de la villa à une distance de cinquante mètres et le président tira cinq balles, qui toutes pénétèrent dans la mouche et, chose plus extraordinaire, quand on s'en approcha toutes les balles s'étaient logées dans le même trou ce qui faisait qu'on aurait pu croire qu'une seule avait été tirée. Le commandant Snyman essaya, mais en vain, de battre le président. Sa première balle pénétra à un demi-pouce de la mouche et la seconde se perdit. "C'est assez, dit alors M. Snyman en rendant l'arme au président. Je passe pour être le meilleur tireur de l'Afrique du sud et je peux vous assurer qu'il n'y a là-bas personne capable de vous battre."

"C'est la malchance des Boers d'être toujours battus, dit M. Reitz en mettant sa main sur l'épaule de M. Snyman." Le président entendit la remarque et, mettant la sienne dans celle de l'officier boer, lui dit: "Commandant, vous avez été battu par un Hollandais et vous ne devez pas en conséquence vous en plaindre."

Les autres personnes, en présence de l'adresse du président, avaient renoncé à la lutte.

LE TONNERRE

Le tonnerre est tombé sur la résidence de M. Nelker E. Richardson, à East Chelmsford, hier soir et y a causé des dommages considérables.

ENFANT DISPARU

John Vaughan, âgé de quatre ans, est disparu de chez lui, 129 Cross. Il portait un pantalon bleu (overalls) la dernière fois qu'on l'a vu. L'enfant est blond et porte cheveux bouclés.

SECOURS INUTILES

Huntington, W. Virg., 5. — A une réunion extraordinaire de toutes les organisations du travail, hier soir, il a été décidé de sacrifier une journée de travail pour secourir les grévistes du tramway Camden. On espérait recueillir $10,000. Aucun tramway n'a circulé hier soir. La souscription ne sera pas nécessaire cependant, car la grève a été réglée à 10 heures ce matin.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TROUBLES OUVRIERS

Un non-unionniste malmené par des grévistes

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, Conn., 5.— Les membres de la maison Cheney Bros., manufacturiers de soie et les tisseurs en velours en grève de la même fabrique ont eu une vive altercation ici ce matin et l'on craint des troubles plus graves. Des constables spéciaux ont été requis pour maintenir l'ordre.

MM. Howard, Robert et Cheney, ainsi que le surintendant Mommers, escortaient Henry Leister un non-unionniste à la fabrique. Ils traversèrent un groupe de grévistes qui s'emparèrent de Leister, le jetèrent sur le sol et le blessèrent. Pendant ce temps-là une grêle de pierres s'abattait sur les MM. Cheney et Mommers. Les chefs émeutiers seront arrêtés.

VICTIME DE LA TYPHOIDE

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 5.—Un câblegramme de Londres annonce la mort, en cette dernière ville, de M. Samuel A. Galpin, président et trésorier de la New Haven Clock Co. Il a succombé à la fièvre typhoide.

L'AFFAIRE DREYFUS

L'ex-prisonnier de l'ile du Diable donne un démenti au général de Gallifet

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 5 — L'affaire Dreyfus menace d'être ressuscitée. L'ex-capitaine écrit aujourd'hui dans le "Journal des Débats" une dénégation indignée en réponse au général Gallifet qui a déclaré qu'en signant sa requête en grâce le prisonnier de l'ile du Diable avait admis sa culpabilité.

LA PROPAGANDE AMERICAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 5 — Le Rév. Dennis O'Connell, ancien recteur du collège américain, ici, a été mentionné comme chef de la Nouvelle Propagande qui sera chargée de surveiller les affaires religieuses aux Etats-Unis.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Mettez-vous de côté
Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Mme Wm E. BADGER

Elle est morte ce matin a 5h 30 a Salisbury Beach

Mme Jennie Badger, épouse de M. Wm. E. Badger, maire suppléant de Lowell, est décédée ce matin, à sa résidence d'été à Salisbury Beach. Mme Badger était malade depuis quelques années; mais il n'y a que quelques semaines que sa maladie a commencé à inspirer des craintes.

Pendant toute sa récente maladie, notre maire suppléant a passé tout son temps à son chevet.

En plus de son mari, Mme Badger laisse un garçon âgé de 12 ans et une fille âgée de 8 ans.

Mme Badger était âgée de 37 ans.

La fédération Catholique

SA DEUXIEME CONVENTION ANNUELLE OUVERTE CE MATIN A CHICAGO

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 5 — La fédération américaine des sociétés catholiques, organisée en permanence à Cincinnati l'année dernière, a eu sa seconde réunion à Chicago aujourd'hui.

C'est la plus grande assemblée de catholiques qui ait jamais été tenue en Amérique.

La séance d'ouverture a eu lieu cette après-midi, sous la présidence de M. T. G. Monahan, de Columbus, Ohio. A 9 heures, ce matin, les délégués ont assisté à une grand'messe pontificale dans la cathédrale "Holy Name". L'évêque Muldoon officiait, assisté des évêques Messmer, de Greenbay, et McFaul, de Trenton.

Après la messe, le maire Harrison et les représentants des sociétés catholiques dirigeantes de Chicago ont souhaité la bienvenue aux délégués.

A l'appel des représentants par le secrétaire Anthony Matre de Cincinnati, il a été constaté que chaque Etat de l'Union était représenté. Quelques discours ont été prononcés sur les fins de la fédération et un câblegramme du pape a été lu accordant sa bénédiction apostolique.

Furent lus aussi, des messages de félicitation du cardinal Gibbons, de l'archevêque Elder et d'autres prélats de distinction.

Une des principales questions qui seront discutées pendant la convention sera la formation d'un bureau exécutif national et de fédérations par comtés et Etats dans tout le pays. Les affaires religieuses aux Philippines seront également soumises à l'étude de la convention.

AUX PARENTS

Les parents canadiens devraient comprendre qu'il est de leur devoir d'empêcher les enfants trop jeunes pour se conduire seuls encore de travailler à gâter par des tours mauvais l'oeuvre que les organisateurs du pique-nique ont eu tant de peine à ériger. Ainsi, les billets de tramways sont distribués gratuitement et on nous apprend que certains enfants ont déjà jusqu'à huit billets de tramways pour le voyage de mercredi quand il ne leur en faut qu'un. Si on laisse les enfants faire ainsi une collection de billets, la compagnie des tramways ne trouvera jamais assez de voitures pour nous donner un service effectif et dans tous les cas, le comité n'aura jamais assez d'argent pour payer ces tramways.

SOMMEIL DE PLOMB

UN PEINTRE EN LETHARGIE DEPUIS QUATORZE JOURS A TRENTON, N. J.

(Service spécial de L'Etoile)

Trenton, N. J., 5 — Alexander Ries, domicilié au No 695 Hewitt St, est plongé dans un sommeil léthargique depuis deux semaines et les médecins sont impuissants à le réveiller. Ries est un peintre qui travaillait dans les chantiers de navigation de Cramp, Philadelphie quand il fut pris de prostration nerveuse. Il n'a pas mangé de nourriture solide depuis quatorze jours.

CYCLONE DEVASTATEUR

Plusieurs personnes et nombre de maisons renversées

(Service spécial de L'Etoile)

Moscou, 5 — La ville de Pompyri, province de Kursk, a été visitée par un cyclone aujourd'hui et 42 maisons ont été renversées. Trois cents autres ont été partiellement détruites. Vingt-deux personnes ont été tuées.

RÉCUPÉRATEUR

ELECTRIQUE DE MORTIMER. (Real Reliever.)

Le Grand Remede de Famille POUR USAGE INTERNE ET EXTERNE.

Pour ses nombreuses guérisons.
Pour sa grande force.
Car il ne varie jamais.
Pour ses qualités pénétrantes.
Pour son usage pour tant de maladies.
Car il ne perd jamais sa force.
C'est un remède interne et externe.
Car il guérit du Rhumatisme, de la Névralgie, de la Sciatique, du Lumbago, Maladies d'Eté, Frissons, Rhumes, Mal de Gorge, Mal de Dents, Entorses, Ecrasures, Etc.
Ce remède doit être pris avec de l'eau, quand on le prend intérieurement.

En vente partout a 25c la bouteille.

GEO. MORTIMER & CO., Proprietaires, BOSTON, MASS.

NE MANQUEZ PAS
D'Assister à la Grande Vente Semi-annuelle .... DE ....
Beaux et Riches Habits
QUI SE FAIT ACTUELLEMENT.
Avez-vous vu les
Beaux Habits noirs en Clay Worsted pour Hommes—Nous les sacrifions à $5.97. Ces beaux habits ne peuvent être égalés dans cette ville à moins de $12,00.
Habits Légers tout laine pour Hommes— Se vendaient $10.00 et sacrifiés maintenant à $5,98. Habits Outing et à bicycle grandement réduits.
Chapeaux de paille de toutes sortes marqués en bas du prix coûtant, et des centaines d'autres grandes valeurs qui peuvent se trouver à notre
GRAND MAGASIN
Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Pantalons à Moitié Prix
Voulez-vous une paire extra de Pantalons à moitié prix.
Voici votre Chance :

Pantalons Outing en belle Flanelle, à : Faits pour être vendus à $3.00.	$1.50
Pantalons Outing en belle Flanelle barrée à Faits pour être vendus $3 50 et $4.00.	$2.00
Pantalons Worsted, carreautés et barrés de Fantaisie à Faits pour être vendus à $4.00.	$2.00
Pantalons en très beau Worsted couleurs claires et foncees à Faits pour être vendus à $5.00.	$3.00

Les valeurs précitées sont véritables. Elles fourniront de l'économie à l'acheteur qui écoutera cette annonce importante.
J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PLUIE CE SOIR, BEAU DEMAIN. AVERSES DANS L'EST DU MAINE. VENTS LEGERS ET VARIABLES TOURNANT A L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI 6 AOUT 1902. No 144.

LE PIQUE-NIQUE A MOUNTAIN ROCK

3000 enfants de la paroisse canadienne partis ce matin pour cet endroit

La pluie, une pluie fine, mais pas très forte, tombe et menace de gâter en partie la joie de nos petits enfants de la paroisse qui sont partis ce matin pour aller s'amuser à Mountain Rock. Bien des pleures ont été versées, bien des soupirs de désappointement poussés par ces pauvres jeunes enfants quand ils ont vu le ciel noir, menaçant, mais l'entrain des jeunes ne se ralentit pas facilement et le résultat en a été que dès 6h. 30, la rue Merrimack était garnie des deux côtés de longues filées de petits garçons et de petites filles qui attendaient avec une impatience impossible à décrire l'arrivée des tramways qui devaient les transporter sur le terrain des amusements. Surveillés par nos hommes de police canadiens, gardés par leurs professeurs, les révérends frères et les révérendes soeurs, les enfants se sont conduits d'une manière admirable.

La montée en tramway a commencé à se faire vers huit heures moins un quart et tout s'est passé dans l'ordre le plus digne, surprenant même si l'on considère l'impétuosité de l'âge tendre, l'ardeur ordinaire des petits dans tout ce qu'ils font.

Les petits garçons montèrent d'abord et à 8h. 05 le premier tramway parti du collège St Joseph passait devant les bureaux de L'Etoile. Les cris, les hourrahs des enfants couvraient tous les bruits de la rue et un étranger passant à cette heure n'aurait certainement pas manqué de se demander si c'était là une convention des enfants de l'Etat en voyant, allignés les uns après les autres, ces quarantes grandes voitures électriques, tout remplies de l'avenir de notre race, de l'avenir de Lowell, disait hier un de nos citoyens qui a suivi notre élément depuis plus de vingt ans, l'a étudié et remarqué dans les différentes péripéties par lesquelles il a passé. C'est une satisfaction douce pour tous les donateurs, c'était un plaisir et une satisfaction plus grande encore pour L'Etoile de voir de quelle gaieté ces enfants étaient animés, de constater les transports joyeux de toute la bande reconnaissante à celui qui a eu l'idée de faire un pique-nique, à ceux qui l'on organisé, à tous ceux qui ont donné leur patronage enfin. Pour cela nous pouvons le dire, les enfants ont montré qu'ils reconnaissaient ce que l'on a fait pour eux et aucun de ceux qui ont assisté à la procession des tramways devant nos bureaux ne peut en conserver le moindre doute. A chaque voiture qui passait, c'était de nouvelles acclamations, de nouveaux hourrahs, de nouveaux vivats en l'honneur de L'Etoile, en l'honneur des marchands qui ont fait des dons et devant les établissements desquels ils passaient.

Les petites filles ont été moins démonstratives, mais dans leurs yeux, dans leurs gestes plus modérés, on voyait aussi tout le plaisir qu'elles goûtaient et à leur manière d'agiter les petits drapeaux américains on sentait qu'il y avait en elle tout autant de joie, qu'elles goûtaient tout autant de plaisir que leurs petits frères qui les précédaient, bien que cette joie et ce plaisir fussent plus réservés.

M. CAMILLE ROUSSIN,
Président du comité d'organisation

REVEREND PERE CAMPEAU, O. M. I.,
Trésorier du comité d'organisation.

Avant même l'arrivée des enfants, M. Camille Roussin était rendu au collège ce matin. Il a maintenu et manoeuvré cette foule considérable avec une douceur, une habileté qui ne s'expliquent que par le respect que les enfants ont pour lui, par l'estime dans laquelle ils le tiennent. Le Révérend Père Campeau, le comité des sports et toutes les dames organisatrices et les messieurs qui leur sont venus en aide assistaient aussi au départ qu'ils ont dirigé.

Le défilé des automobiles de la compagnie Boston & Northern se fermait par un tramway portant les dames et les messieurs du comité d'organisation générale.

Le comité des sports avait pris place dans le dixième tramway.

—M. Charles Laflamme, chef des détectives s'est beaucoup fait admirer pour la manière habile avec laquelle il a conduit ses hommes au départ des enfants et à l'arrivée à Mountain Rock.

CET AVANT-MIDI

Nous donnons ci-après le programme musical exécuté par la fanfare de la Truant School, de North Chelmsford; les jeunes musiciens sous l'habile direction de M. le professeur J. P. Larkins, ont raiment émerveillé tout le monde:

"The Strollers" .... Englander
Les Huguenots .... Weyerbeer
Waltz, "Sancta Lucia" ... A. Boscolli
Porto-Rican Dance .... Misand
March, "Double Eagle" ..... Wagner
March, "Our Director .... Bigelow
Sel, "Princess of Trebizonde" Offenbach
"She's My Darling" Walty... Turney
American Wedley .... Carl
Galop, "Sounds of Reveby" ..Ramsdal
Star Spangled Banner .... Rollinson
J. P. Larkin, Directeur.

SPORTS

Course des garçons de 100 verges—1ère classe — 1er prix, H. Barrette, boite de bonbons; 2e prix, H. Lincourt, un col; 3e prix, A. Montmarquet, épinglette de col; 4e prix, O. Savard, bouteille de parfum.

100 verges—2e classe— 1er prix, A. Hamilton; 2e prix, J. Nadeau; 3e prix, E. Simard; 4e prix, T. Blanchette; 5e prix, Wilfrid Achin.

Trois sauts—(hop, step and jump)—1ère classe—1er prix, P. Dozois, 2e prix, J. Lamoureux; 3e prix, W. Gougeon; 4e prix, Lelacheur; 5e, L'Heureux; 6e, Maillot; 7e, W. Forge; 8e, Paquette; 9e, Hamelin; 10e, Boissonneau.

BASE BALL

Entre les deux équipes composées de jeunes enfants de 8 à 12 ans, l'équipe Salvas a gagné par un score de 16 à 7.

La pluie a arrêté les sports.

LE DINER

Le dîner a été servi un peu après midi aux petites filles en premier lieu et il était à peu près l'heure quand les petits garçons ont eu le leur. Nous n'avons pas besoin de dire que le menu a été dégusté avec entrain. Malheureusement la pluie empêchait les participants de jouir de tout le plaisir qu'ils se promettaient et un grand nombre sont revenus aussitôt après le dîner.

On a forcément été obligé de remettre la partie de base ball qui devait être jouée dans l'après-midi par les garçons de 12 à 16 ans.

Jusqu'à vers midi les organisateurs du pique-nique et les enfants escomptaient sur une température qui leur a fait malheureusement défaut. La pluie s'est mise à tomber par torrents et les grouillants essaims de petits garçons et de fillettes ont dû renoncer bien à regret aux plaisirs champêtres qu'ils s'étaient depuis si longtemps promis. Nous le regrettons pour eux et aussi pour les aimables personnes qui se sont rendues au parc Mountain Rock, ce matin, pour surveiller les pique-niqueurs; les amuser et les régaler aux tables abondamment servies.

Cependant, si les plaisirs sportifs n'ont pas été ce qu'ils auraient dû être par une journée radieuse, le dîner pris, comme on dit sur le pouce, a été trouvé fort délicieux par tous les estomacs que la promenade et le grand air avaient démesurement ouverts. Un petit garçon revenu vers 2 heures et passant à nos bureaux exprimait son regret de n'avoir pu jouer comme il le souhaitait mais, en revanche, ajouta-t-il, j'ai mangé pour trois jours. Et c'était bon.

Le petit gaillard en avait encore l'eau à la bouche.

En somme le comité d'organisation et les personnes qu'il s'est adjointes méritent les remerciements des enfants et des parents pour le zèle, le dévouement, la générosité qu'ils ont montrés.

C'est avec peine qu'ils ont vu le ciel gris et menaçant ce matin, mais ils ne pouvaient remettre le pique-nique et ils se sont efforcés de faire pour le mieux dans ces circonstances défavorables.

Mme AUGUSTE H. JEAN,
Secrétaire du comité d'organisation.

UN EXEMPLE CONTAGIEUX

Tandis que Venise pleure encore son campanile, voici que l'Egypte tremble pour son sphinx...

Il dépérit, parait-il à vue d'oeil, le fameux colosse de pierre qui garde depuis tant de siècles l'entrée du désert, il s'effrite, il s'use et l'ont craint une irrémédiable catastrophe. Et tout cela parce quil pleut trop souvent depuis quelque temps sur la tête du brave sphinx! Telle est, du moins, l'explication fournie par les savants égyptologues qui considèrent les pluies torrentielles suivies de terribles tempêtes de sable qui s'abattent chaque année sur l'Egypte ont fini par "entamer" la pierre que lou croyait éternelle.

Bref, à moins de lui mettre un gigantesque parapluie entre les pattes et un vaste cache-poussière sur les épaules, le sphinx, le fameux sphinx ne sourira plus.

On le trouvera un beau matin, effondré sur le sable.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. 11a.

On demande à une victime de la roulette vingère :

—Comment, vous si prudent, si clairvoyant, avez-vous pu aventurer des fonds dans cette affaire ?

—Que voulez-vous! Je me suis laissé, comme tant d'autres, humbertifier !

Entre bohèmes dépenaillés.

—Tu n'as pas de chaussettes à me prêter je vais en soirée.

—Des chaussettes! J'en ai qu'une... dépareillée.

—Ça suffit: je ne vais que dans le demi-monde !

A. G. Pollard & Co.

15 CAISSES D'INDIENNE PALE
Avec petits patrons de différentes couleurs, garanties ne pas charger, coupons de la meilleure qualité.
Valeur de 5c pour 3½c la verge

6000 Vgs de MOUSSELINES FLEURIES
Couleurs garanties en foncées et valant 5c la verge,
Prix reduit à 3c la vge

Voyez notre Etalage de Vitrine, rue Palmer et vente dans le Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

FRANCE ET VATICAN

Penible impression causee par l'application de la loi des associations

UN PRELAT HAUT PLACE CROIT QUE LE PAPE SE FERA ENTENDRE

On reproche à Sa Sainteté d'être trop conciliante

Paris, 6 — Il était évident que les dernières mesures prises par le ministère Combes à l'endroit des congrégations religieuses, devaient produire au Vatican une pénible impression ainsi qu'il en est chaque fois, on le comprend, que l'esprit de persécution sévit contre l'Eglise.

Le correspondant du Figaro à Rome s'est enquis de l'opinion des principaux membres du sacré-collège. Voici ce qu'il écrit au journal parisien:

"Commençant au coeur même de la place, je remarque, ai-je fait observer à un personnage important, que votre inquiétude relativement aux affaires de France est aussi grande aujourd'hui et peut-être plus vive encore que l'année dernière La chose est visible.

"—Certainement, me dit-il, nous ne sommes point tranquilles et ne pouvons l'être. La raison en est bien simple et pourquoi ne vous la dirais-je pas? C'est que dans le ministère français actuel, qui pousse si vivement à la persécution, nous ne connaissons personne, nous ne connaissons pas M. Combes, nous ne voyons donc pas l'homme d'Etat, l'homme d'envergure avec lequel on puisse traiter, ou mieux négocier. Il en était autrement et, par suite nous étions moins inquiets lorsque Waldeck-Rousseau était au pouvoir. C'est un homme supérieur, quoiqu'il en soit, et avec les hommes de cette trempe, à vues larges et non complètement dominés par l'esprit sectaire, il y a toujours de la ressource.

"—En de tels moments, ai-je repris, il est peut-être regrettable que son grand âge ne permette plus au saint-père de prendre en main les affaires et de les diriger avec la vigueur et l'autorité d'autrefois.

"— Détrompez-vous, reprend vivement mon interlocuteur, c'est le pape toujours et plus que jamais qui dirige les choses de l'Eglise. Depuis que l'on a osé publier que la lucidité de son esprit se ressentait de son grand âge, il entend prouver qu'il n'en est rien, au contraire, et tout ce qui est du ressort du saint-siège émane directement de sa volonté. Je dirai plus: moi qui le vois toujours, il me semble que depuis quelque temps il y a chez le saint-père plutôt hypéresthésie, pour employer le mot scientifique, des facultés mentales. Jamais il n'a eu la perception plus claire, le cerveau plus puissant et lucide qu'à présent.

"— La voix du pontife s'est toujours fait entendre aux jours de persécution et de calamité pour l'Eglise. Il faut donc s'attendre à ce qu'aujourd'hui encore il en sera de même. Protestera-t-il?

"— Vous m'en demandez trop. A tel coup de sondage, le saint-père lui-même vous dirait, comme moi, qu'il n'en sait rien encore.

"— J'estime cependant que Léon XIII se fera entendre.

"— C'est mon avis, et j'ai tout lieu de croire qu'il en sera ainsi, mais non avant que l'épiscopat français ait pris attitude et se soit prononcé. Il est inutile de vouloir le cacher, bien que Léon XIII n'ait cessé de recommander l'esprit d'union et de concorde à l'épiscopat, le saint-père n'a pas eu trop à se louer de ce côté. On lui a même fait craindre un schisme, et, à ce propos, vous avez sans doute remarqué avec quelle anxiété le pape demandait aux évêques français et à tous ceux venant de France s'il était vrai qu'il y eût des symptômes ou menace de schisme.

"Eh bien, telle crainte n'est pas complètement dissipée et elle ne peut qu'influer sinon sur la décision du pontife, au moins sur la forme à donner à sa protestation.

"Léon XIII a donné des preuves constantes de son affection pour la France; ce qui s'y passe en ce moment lui porte au coeur un coup des plus douloureux et il lui faut une somme d'énergie extraordinaire pour y résister. Il est évident que la majorité de la chambre actuelle est encore plus hostile à l'Eglise que l'ancienne; comment le chef de la chrétienté, le père des fidèles pourrait-il ne pas souffrir, car il n'est pas sans prévoir les maux qui peuvent en résulter? S'il y avait eu unanimité dans les efforts des catholiques en serait-on là? Non, certes, et c'est précisément cette unité que le pontife ne cesse de prêcher au clergé et aux évêques, en dehors de l'esprit politique et sur le terrain intrinsèquement religieux. Il ne peut donc qu'approuver le langage tenu jusqu'ici par les évêques à l'endroit des mesures illégales prises contre les congrégations....."

"J'ai consulté, hors du Vatican, nombre de cardinaux et prélats. L'ambiant n'est plus le même, car presque tous ne cessent de critiquer l'attitude conciliante du saint-siège vis-à-vis de la France. Aussi ne manquent-ils pas de s'exclamer avec un air de triomphe: "Voyez combien nous avions raison de dire que Léon XIII était trop conciliant, trop faible même avec le gouvernement de la république! On voit, à présent, les résultats de cette politique de laisser faire, alors qu'il eût fallu agir. En poussant légitimistes, orléanistes et bonapartistes à se rallier à la république, l'Eglise perdait ses champions, licenciait son armée."

"Il m'en coûterait de répéter tout ce que j'ai entendu dire de ce côté; déjà le saint-père en reçoit les échos et je sais qu'il s'en afflige. J'en ai dit suffisamment pour faire comprendre quel vent souffle dans lesdites sphères.

"En somme, je crois pouvoir affirmer que la crainte de maux plus grands a jusqu'ici retenu Léon XIII. Dans sa haute sagesse, le pape ne veut rien brusquer et laisse aux évêques et au clergé français l'initiative et le soin de défendre les intérêts de la religion de la façon qu'ils croiront la plus convenable. Il y a peut être là aussi comme une pierre de touche qui peut guider le pontife.

"Toutefois, la longanimité de Léon XIII ne doit pas donner le change aux adversaires et il ne faudrait pas trop en abuser. Il y a encore des énergies qui grondent dans ce corps débile, mais où la volonté est forte. La voix de l'auguste vieillard peut encore avoir des éclats inattendus."

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU MANITOBA

LA RECOLTE SERA SPLENDIDE DIT L'INSPECTEUR BURKE

On aura besoin de 20,000 hommes pour travailler à la moisson

Québec, 6 — Un représentant du Soleil a eu l'occasion de rencontrer M. Jos. Burke, inspecteur du Bureau d'Immigration à Winnipeg. M. Burke est venu ici en qualité de représentant du gouvernement manitobain pour engager un certain nombre d'hommes qui seront disséminés dans l'Ouest et qui devront aider aux récoltes. M. Burke parle avec enthousiasme du Manitoba. "Jamais, dit-il, la végétation n'a été aussi belle dans nos fertiles régions, et nous n'avons jamais eu de plus brillantes perspectives, pour une moisson abondante. On estime à 60,000,000 le nombre de boisseaux de blé qui seront obtenus, ce qui représente 5,000,000 de plus que l'année dernière.

La récolte des autres grains s'élèvera sûrement à 40,000,000, c'est-à-dire 5,000,000 de plus que l'année dernière et nous n'aurons pas de peine à atteindre le chiffre de 100,000,000 de boisseaux pour le total, ce qui donnera un surplus de 10,000,000, sur l'an passé. Comme vous le voyez, c'est un beau résultat, et c'est la première fois que le Manitoba produira un tel rendement dans tout cela, c'est que la moisson est répartie dans une population qui compte à peine 38,000 habitants. Vous ne sauriez concevoir l'immensité du terrain qui reste inculte, faute de fermiers.

Il serait désirable que nos Canadiens-français qui ne représentent actuellement que la faible portion d'un douzième dans la population marchent de l'avant et prennent possession d'une partie du territoire. J'ai déjà, de concert avec d'autres patriotes, formé le projet de fonder des centres exclusivement canadiens-français. J'ai fait un voyage fructueux dans ce but à Bellechasse, L'Islet et Montmagny. Malheureusement, un événement pénible a interrompu ce voyage et j'ai dû remettre à une date ultérieure l'exécution de ce projet. Néanmoins, je dois vous dire que cinq nouvelles paroisses très florissantes sont actuellement en pleine activité. Nous espérons que la population canadienne-française comprendra l'importance pour elles de s'emparer de ce sol si fertile et si généreux.

"Les progrès réalisés au Manitoba depuis quelques années sont énormes. L'attention de l'univers entier est fixée sur nous, et nous comptons bénéficier largement de notre situation exceptionnelle. Ce qui a fait le progrès dans les Etats de l'Illinois, de l'Iowa et du Minnesota, il y a cinquante ans, se remarque aujourd'hui chez nous. Les mêmes capitalistes qui ont alors acheté des terres dans ces Etats, autour de Chicago, au prix ridicule de $6 de l'acre, revendent maintenant à raison de $125, et ils viennent chez nous prendre possession de nos belles terres qu'ils obtiennent au taux de $3 de l'acre.

L'engouement est sans exemple dans les annales de l'Ouest, et c'est d'un très heureux augure pour notre région. Les villes se ressentent de ce développement extraordinaire. Winnipeg, qui est pourtant une petite ville, a vu l'année dernière, s'ériger une foule de nouvelles constructions représentant une valeur de $1,600,000. Ces chiffres sont éloquents et démontrent l'importance du sujet."

M. Burke a dit en terminant que la moisson est commencée au Manitoba. Il faut dès maintenant 1,000 hommes robustes pour travailler, et on compte recruter ce chiffre dans la province de Québec. Avant le 18 août, on aura besoin de 20,000 journaliers pour aller aider à la moisson.

La compagnie du Pacifique organise de grandes excursions dans ce but, et c'est une excellente occasion pour nos fermiers d'aller visiter ces magnifiques parages, tout en étant certains d'une belle rémunération.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

- Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
- L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
- Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
- J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
- F. C. Redhead, 85 rue Salem.
- Mme Dupont, coin des rues Moody at Cabot.
- E. Asselin, 404 rue Moody.
- Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
- Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
- Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
- John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
- M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
- James Madden, 82 rue Tilden.
- Mme Nadeau, rue Tremont.
- John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
- P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
- Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
- Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
- George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
- Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
- Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
- Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
- Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
- M. Marcotte, rue Ward.
- W. Ryan, 286 rue Bridge.
- A. Sarre, 333 rue Moody.
- East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
- W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
- Malo frères, 13 Lakeview Ave.
- T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
- John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
- Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
- Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
- Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
- Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
- Adeline Hubert, rue Lee.
- M. Bergeron, rue Gorham.
- M. Hennessey, 245 rue Central.
- Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
- J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
- D. Emery, 381 rue Middlesex.
- Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
- M. Nickel, rue Middlesex.
- Frank Notini, 266 rue Middlesex.
- Breen Bros., 74 rue South.
- Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
- Mme Gaudette, 493 Broadway.
- John Cryan, 595 Broadway.
- H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée. 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

CHEMISES D'HOMMES, 39c — CHEMISES D'HOMMES, 39c — CHEMISES D'HOMMES, 39c

LE BON MARCHE,

La Place des Valeurs Honnêtes,

Chemises d'Hommes, 39c Chemises d'Hommes, 39c

ECOUTEZ ! OYEZ !!

Lisez l'Histoire de cette Vente Importante,

Belles Chemises Négligées pour Hommes

Nous avons acheté d'un grand manufacturier son surplus de stock de Chemises Négligées

Il y a plus de 1000 Chemises

Dans le lot. Elles sont ici et seront mises en vente Jeudi matin.

Nous les avons achetées à un prix très bas—si bas que vous pouvez acheter une

Chemise de 59c et 75c pour 39c

Dans l'assortiment se trouvent de belles Chemises en Madras et Piqué Blanc, quelques-unes avec manchettes—d'autres avec cols. Nous ne pouvons dire que ce sont des Chemises de $1.00, mais nous dirons que dans une Chemise de un dollar vous ne trouverez pas de meilleur matériel. L'assortiment des patrons est excellent. Les grandeurs en quantité et la confection et le fini les mêmes que vous trouverez dans les chemises de première qualité.

EN UN MOT

C'est la meilleure valeur pour l'argent que nous ayons eue depuis longtemps.

La Vente Commencera Jeudi Matin, 7 Aout.

Voyez l'Etalage de notre Vitrine.

CHEMISES D'HOMMES, 39c — CHEMISES D'HOMMES, 39c — CHEMISES D'HOMMES, 39c

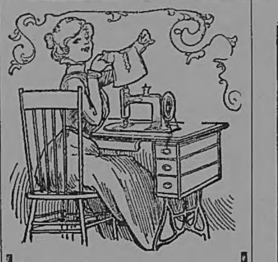

La Couture de Famille

Sera faite mieux, plus facilement et plus vite sur un

NEW HOME

que par aucun autre moyen.

Les femmes qui font leur couture, celles qui cousent pour d'autres, celles qui font coudre devraient s'intéresser au

NEW HOME

Se vend à des conditions faciles.

Elie Delisle

52 - 56 rue Tucker.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sent parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12th St., New York.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,

261 Rue Middlesex

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TOUJOURS !

Les plus belles fleurs se flétrissent,
Un souffle ternit leur velours.
—J'ai des tendresses qui fleurissent
Toujours.

Le soleil meurt sous le nuage,
L'ombre a des fidèles retours.
—Dans mon coeur luit ta douce image
Toujours.

Déjà la terre maternelle
Pâlit sous les soleils plus courts.
—Chère, à mes yeux tu seras belle
Toujours.

JULES LEMAITRE.

BON A SAVOIR

Avant de cirer les chaussures en cuir brun, prenez une pomme de terre, coupez-la en deux et frottez le cuir avec une des moitiés. Le cirage prendra beaucoup plus facilement, et l'aspect des chaussures sera bien plus joli.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Malgré la vigilance des membres du bureau d'hygiène, de l'agent Morris et du Dr Fecteau, l'expert du bureau, on n'a découvert aucun cas de variole dans les dernières 24 heures.

Hier midi aussitôt que le Dr Fecteau eut fait son rapport concernant la maladie de Crowley, la maison fut gardée par deux gardiens et tous ceux qui demeurent dans cette maison furent vaccinés aussitôt par le Dr Fecteau. Hier soir, la maison fut désinfectée, après que le malade eut été transporté à l'hôpital des pestiférés et les gardes furent enlevées.

D'après les nouvelles que l'on a reçu de l'hôpital de Somerset Junction, ce matin, Crowley n'est pas très souffrant de la maladie que l'afflige en ce moment. Il est sous les soins du Dr Fecteau qui le visitera chaque jour pendant quelque temps.

—Albert Delmont de Medford a remporté la victoire dans une rencontre intéressante qui a duré 10 assauts avec Pohn Wash de Boston, aux salles de la société King Philip Athletic à Providence, hier soir.

George Ashley, de cette ville s'est rencontré avec "Kid" Buckley de Providence durant six assauts déterminés. A la fin de la bataille, l'arbitre a déclaré la partie égale. Buskley avait l'avantage sur Ashley en grandeur et pesanteur.

Frank Eagan de cette ville a refusé de continuer sa bataille avec Ryan de Providence, après la quatrième reprise, et par conséquent l'arbitre a donné la décision à Ryan.

FITCHBURG.

—Le Old Home est fini. Beaucoup d'anciens citoyens sont venus revoir leur village natal, mais pas un ne s'y est fixé pour y demeurer. On garde toujours un bon souvenir du village qui nous a vu naître, mais l'endroit où la fortune sourit est ordinairement celui où l'on aime mieux rester. C'est ce qui semble expliquer l'enthousiasme des visiteurs et leur empressement à retourner à leurs affaires sitôt la fête finie. On ne croit pas que la municipalité vote des nouveaux crédits l'an prochain à cette fin.

OXFORD.

—Quand les citadins vont aux champs et à la campagne, ils sont toujours mal vus et ordinairement, méritent tout ce qu'ils écopent. L'autre soir un certain nombre de jeunes gens de Worcester sont allés à Oxford danser à la salle Memorial. Ils firent de fréquentes visites à l'hôtellerie jusqu'à 11 heures. Après cela, voyant que la porte ne s'ouvrait plus ils se pendirent à la cloche. Le propriétaire enleva la cloche. Alors cette bruyante jeunesse employa ses loisirs à dépendre les enseignes. Chemin faisant deux citadins rencontrèrent un fils d'Oxford qu'ils se mirent en devoir de pousser dans la rue. Le villageois ne goûtant pas le procédé allongea aux deux maraudeurs une paire de gifles qui les firent balancer dans le vide.

SPENCER.

—Le Old Home Week s'est terminé par la plus grande fête qu'il y ait eue dans l'histoire de Spencer. Seul, un accident est venu jeter un peu de froid mais aussitôt l'émoi passé, les choses ont repris leur cours. Dans la procession, rue Main, une des voitures contenant trente-cinq jeunes personnes de la manufacture Prouty, a été renversée et trois jeunes filles ont été blessées. Ce sont: Mlle Carrie Eddy, jambe fracturée; Mlle Stella Taylor, coupure à la tête; Ruth Grunstrom, lésions internes. La cause est que cette côte est excessivement à pic et que la voiture était surchargée.

Partout où elle est passée la parade a fait fureur. On a remarqué une foule de très jolies décorations.

Figuraient parmi les marcheurs : la Garde d'honneur, capt. Joseph Fournier; hommes à cheval; la Société St-Jean-Baptiste, 300 hommes, Geo. L. Gaudette président; Salime Degrenier, maréchal; char St-Jean-Baptiste, 4 chevaux, portant Mlles Eva et Ida Goddard, Rose et Exilda Dumas, Willie Berthiaume, Jean-Baptiste et Archis Lamoureux, déguisé en sauvage.

La Cour Mercier, F. d'A. 125 hommes, Joseph Delage chef, venait ensuite des tambours de Spencer.

MANCHESTER, N. H.

—Un inconnu qui se rendait à Candia, avec sa famille a eu une aventure dont il se souviendra longtemps. Son cheval est tombé en traversant le chemin de fer et la présence d'esprit du mécanicien de Portsmouth a prévenu un sérieux accident.

Le train de Portsmouth qui entre en gare à 6h. 58, venait de quitter le lac Massabesic se dirigeant vers Manchester à une vitesse ordinaire, lorsque le mécanicien a aperçu une voiture versée sur la vie. Il a immédiatement appliqué les freins avec vigueur et la locomotive s'est arrêtée à quelques pas seulement de l'attelage. Les voyageurs sont descendus du train et avec l'aide du propriétaire ils ont réussi à relever le cheval.

William Rowd, un messager de la Postal Telegraph Company, a été victime d'un pénible accident. Il avait été appelé dans un magasin de la rue Elm. Au moment où il tournait l'encoignure des rues Elm et Hanover, deux voitures venant en sens inverse l'ont forcé de donner dans un tramway.

Le jeune Dowd a reçu une vilaine entaille à la tête et son bicycle a été complètement démoli.

—Le R. P. Puchela a célébré la messe pour la première fois dans la nouvelle église polonaise, à l'encoignure des rues Pine et Merrimack. La paroisse polonaise a pris possession de l'édifice lundi dernier et la semaine dernière on y construit un autel.

Tous les Polonais iront à cette église Le curé, M. Puchela, résidera à l'évêché jusqu'à ce que le presbytère que l'on construit actuellement soit terminé.

—M. Antoine Ménard a conduit à l'autel Mlle Marianne Dupaul. Une grand'messe a été chantée à l'église St-Georges et M. le curé Davignon a donné la bénédiction nuptiale.

Le choeur de l'église St-Georges, assisté de plusieurs chantres de l'église Ste-Marie, a bien rendu des chants appropriés.

Les témoins étaient M. J. B. Dupaul, pour la mariée et M. Eugène Quirin pour le marié. Après un somptueux repas chez M. J. B. Dupaul, 639 rue Hall, les jeunes époux sont partis pour le Canada. Ils seront de retour qu'au mois de septembre.

PROVIDENCE.

—Hier après-midi, vers 3 heures, un Arabe du nom d'Alexander Monsor, a été poignardé par un de ses compatriotes, au cours d'une bagarre qui a eu lieu dans les pâtés de maisons de l'avenue Harris, au pied de la rue Acorn.

Habib Woehly, un autre Arabe, a été arrêté, et Monsor l'a reconnu comme étant son assaillant.

Emporté à l'hôpital, Monsor est dans un état critique. C'est un homme de 38 ans, marié et père de famille. Il habite au No 107 rue Acorn.

WOONSOCKET.

—Un triste accident vient d'arriver ici. Un garçonnet de 15 ans, Henri Laprade, s'était rendu à l'étang de la Hamlet Textile Company, en arrière de Villa Nova, où l'eau est très profonde.

Désirant se baigner et ne sachant pas nager, il s'était emparé d'un madrier long de 8 pieds, afin de se maintenir à la surface. Tout alla bien lorsque soudain le madrier roula sous lui, et Laprade fut précipité dans l'eau. On croit que le madrier le heurta à la tête car il ne reparût pas.

Ses compagnons se portèrent trop tard à son secours, ne s'étant pas aperçus d'abord de la disparition. La police fut ausitôt notifiée alors commença la recherche du corps du noyé. Joseph Lavoie et d'autres plongèrent à plusieurs reprises, et, au bout de 50 minutes, on le retrouva. Il était tellement rempli d'eau qu'il pesait beaucoup, et c'est à grand'peine qu'on regagna la grève.

L'eau a une profondeur de 10 pieds à l'endroit où le jeune Laprade s'est noyé et le rivage est d'accès difficile.

Cet accident est d'autant plus triste que Henri Laprade était à peu près le seul soutien de sa mère qui est veuve avec plusieurs enfants en bas âge. On conçoit la douleur de cette pauvre femme lorsqu'on lui rapporta le corps inanimé de son fils. Les frères et soeurs du défunt sont également en proie à une douleur qui fait peine à voir.

Cette famille qui vivait modestement mais assez heureuse, est domiciliée au No 306, rue Clinton. C'est là que le cadavre de Henri fut transporté après que le coroner eut fait les constatations d'usage et rendu son verdict de: noyé accidentellement.

CENTRAL FALLS.

—Joseph Rouleau est un jeune homme de 24 ans, célibataire qui vit encore à la maison paternelle, au No 122, rue Sylvain. Depuis un certain temps, sa santé l'inquiétait, il est devenu morose et découragé.

Hier matin, il se leva à l'heure ordinaire. Peu après, vers 8 heures, il se mit en frais de se raser. C'est alors sans doute que lui vint l'idée de suicide; car soudain il se mit à pleurer. On lui demanda ce qu'il avait.

—Personne ne s'ocupe de moi répondit-il.

Alors, prenant le rasoir, il s'en donna trois coups à la gorge avant qu'on put arrêter son bras.

L'un des coups a manqué d'une ligne la jugulaire. Le sang s'échappa en abondance des plaies béantes. Mandé en toute hâte le Dr C. H. Boucher lui donna les soins nécessaires. Il fallut, cependant, quatre hommes pour tenir le jeune Rouleau, pendant que le médecin lui faisait des points de suture à la gorge. Le malheureux se débattait avec violence demandant qu'on le laissât mourir.

Les blessures de Rouleau ne sont nécessairement mortelles, s'il ne survient pas de complications; mais le blessé a perdu beaucoup de sang et il en est résulté chez lui une faiblesse qui a inspiré des inquiétudes.

On l'a emporté à l'hôpital Emergency de Pawtucket. Dans le cours de la journée, il est devenu furieux et on l'a ramené chez ses parents.

On doit s'entendre aujourd'hui pour le faire interner dans une maison de santé.

Henri Rouleau est un garçon tranquille et rangé, mais naturellement melancolique, et surtout depuis que sa santé laisse à désirer, il est devenu taciturne et peu intéressé à ce qui se passe autour de lui.

Il n'y a aucun doute qu'il a voulu se donner la mort dans un moment de folie passagère.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] et Rubber tire pour Carro mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Paerless. Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 43-2.

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaître en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

MME EMILIE PINAULT,

162 rue Hall, Lowell

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Ceintures et Batteries Electriques,

Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS

Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

BOSTON & MAI[illegible]

Corrigé au 16 Juin 1902. [illegible] la station sur la [illegible] suit:

Pour Boston, 5.42, [illegible] 11.09 a. m.; 1.40, 3.00 [illegible] DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station [illegible] rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, [illegible] 7.27, 7.33, *7.48, w8.00, *8.57 [illegible] w10.50, 11.03, *11.42 a. m. [illegible] w12.45, 1.44, *1.50, w2.[illegible] w3.55, 4.28, w5.17, 5.22 [illegible] *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES [illegible] 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, [illegible] p. m.

Pour Lawrence, [illegible] w10.50 a. m.; w12.05, [illegible] w6.15, w7.00, w8.25, w11.[illegible] p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, [illegible] a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, [illegible] p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, [illegible] w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, [illegible] a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, [illegible] 7.00, z9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newton, [illegible] Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. [illegible] jusqu'au [illegible] septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay [illegible] a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, [illegible] a. m.; 12.05, 3.55 5.17 p. m. DIMANCHES [illegible] a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, [illegible] 11, 12.05 5.17 p. m. DIMANCHES [illegible] p. m.

Pour Bangor, [illegible] Skowhegan et Rockland, [illegible] a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, [illegible] a m [illegible] p m, 5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.25, 1.40, 5.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 1.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22 p. m. DIMANCHES 6.50, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction les stations des [illegible] W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.57 a. m., 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 [illegible] 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterborough, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *[illegible] a. m. *12.[illegible] 1.00, *1.[illegible], 3.41 *5.10, [illegible] p. m. DIMANCHES, [illegible] p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33, 9.08, *9.39 a. m.; [illegible] Franklin seulement, 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, [illegible] a. m.; 1.00, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et [illegible] via Wells River, 10.59 a. m.; *1.39, [illegible] p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, [illegible] a. m.; [illegible] p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.[illegible] a. m.; [illegible] p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *[illegible] p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
Mercredis et samedis seulement
wVia Western Division.
Via Bedford zVia Wilmington Jt.

D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.

[illegible] TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

1[illegible] RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,
Quotidien Publié par LEPINE & CIE
AN $3.00
MOIS $1.50
MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.
Lowell, Mass., mercredi 6 août 1902.

Sir Wilfrid Laurier sera à Paris le 20 août après un séjour de quelques jours à Jersey.

Mgr Conati, recteur de l'Université catholique de Washington, est mentionné comme délégué apostolique aux Philippines.

Le gouvernement d'Italie a ordonné l'installation de l'appareil de télégraphie sans fil Marconi sur tous les navires de guerre italiens.

Mme Pothier, mère de l'honorable Aram J. Pothier, ancien lieutenant gouverneur de l'Etat du Rhode Island, vient de mourir à Paris. Nos vives sympathies à notre éminent compatriote.

Le "Progrès" de Lawrence engage les Canadiens à se faire naturaliser et suggère à l'électorat républicain de choisir M. Joseph Monette, avocat, de Lawrence, comme candidat au sénat ou à la législature aux élections prochaines.

L'on peut faire parfois de macabres déductions d'un titre pompeux, témoin celui de La Presse de lundi dernier qui se lit comme suit sur trois colonnes de largeur:

"Une femme meurt subitement en lisant joyeusement "La Presse."

Morale....

M James H. Hyde, président de l'Alliance française et un des vice-présidents de la Compagnie d'assurances l'Equitable, à New York, vient d'être nommé officier de l'instruction publique pour les services rendus par lui à l'instruction. C'est grâce aux efforts de M. Hyde que deux des meilleurs élèves de l'université de Columbia (New York) seront envoyés à Paris en automne pour suivre les cours de la Sorbonne.

L'on mande de Rome que le Vatican regarde la situation actuelle créée en France par la fermetures des écoles non-autorisées comme très grave, car on croit maintenant que M. Combes a l'intention d'abolir le concordat. On dit que le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat papal, est encore en faveur d'une politique de temporisation envers la France, car il craint qu'une attitude hostile du Vatican n'amène des complications beaucoup plus graves encore.

Beaucoup de cardinaux demandent une rupture complète avec la France, devançant ainsi cette république et empêchant le vote d'autres lois anticléricales dans ce pays.

Sous le titre: "Les compagnies françaises de navigation et le trust transatlantique", nous lisons dans le "Moniteur maritime", de Paris:

"Le gouvernement s'est enfin ému des menaces du trust américain et nous sommes heureux de reproduire la note officieuse suivante:

"En réponse aux allégations qui ont été produites dans la presse étrangère, concernant les dispositions du gouvernement français en présence des dangers résultant du trust de l'océan, nous savons de source certaine que le gouvernement est fermement décidé, conformément aux vues échangées avant la séparation des chambres par de très nombreux membres du parlement, à user de tous ses moyens d'action pour défendre le commerce français et sauvegarder les intérêts de la marine marchande."

Les paroles attribuées au contre-amiral Taylor, de la marine américaine, au sujet d'un conflit probable entre l'Allemagne et les Etats-Unis en 1907 ont été publiées ici, dit une dépêche de Berlin, en détail et très en vue. Le "Tageblatt' dit qu'il faut tout l'esprit biscornu d'un chauvin, combiné avec la plus complète ignorance des affaires européennes, pour s'imaginer que l'Allemagne a l'intention d'annexer la Hollande. "Un amiral allemand, dit le "Tageblatt", coupable d'une pareille indiscrétion, aurait immédiatement été mis en disponibilité."

L'amiral Taylor nie qu'il ait jamais tenu ce langage.

Il est enfin décidé, dit "L'Indépendant," de Fall River, que l'honorable M. Pierre F. Péloquin sera de nouveau candidat à la chambre des représentants, l'automne prochain.

Cette nouvelle sera bien accueillie partout. De fait, M. Péloquin a rempli fidèlement son mandat; il a travaillé ferme, à Boston, dans l'intérêt de ses commettants, et sa réélection s'impose. Et puis, les électeurs républicains du 11e district savent reconnaître le mérite.

Nous avons donc tout lieu de croire que M. Péloquin siégera encore à la chambre des députés pendant la prochaine session.

Le prince de Siam

Le prince de Siam vient de donner avis de sa visite prochaine aux Etats-Unis. Il sera à Boston les 5 et 6 du mois d'octobre. Contrairement à ce qu'on attendait, le prince n'aura qu'une très petite suite et bien qu'il ne vienne pas ici en qualité officielle, mais en simple observateur-touriste, il pourra être ainsi l'objet plus attentif des citoyens qu'il honorera de sa visite. On a dit en badinant sans doute, que le faste du prince oriental n'aurait sû se complaire en nos largesses et pour cette raison on a laissé circuler dans le peuple l'idée que Son Altesse royale serait encombrante au possible. Washington, New York, Philadelphie, Boston, allaient se trouver dans un bel embarras pour recevoir le prince et sa suite immense de hauts personnages orientaux. Ces villes opulentes ne pourraient cependant pas donner une hospitalité assez distinguée aux nobles visiteurs, surtout après la visite retentissante et coûteuse du Prince Henri de Prusse ainsi que celle de la mission Rochambeau, plus modeste mais bien plus cordiale.

C'était là une bonne plaisanterie, car le prince de Siam n'est pas si avide de prodigalités et comme nous venons de le dire sa visite aux Etats-Unis, n'a dans les circonstances d'autre motif que son ardent désir de se renseigner sur nos progrès et notre situation économique. Bien rares sont les jeunes gens de son rang qui, âgés de 22 ans possèdent une éducation plus soignée et sont doués d'un amour aussi vif de l'étude. Pendant dix ans il a suivi les cours à Sandhurst et à Oxford, Angleterre, où il a travaillé sans relâche comme le plus simple cadet. Il excella particulièrement dans le travail des fortifications, et quand il retournera à Siam, il sera en mesure de prendre les rênes du pouvoir en remplacement de son auguste père, qui veut entreprendre un voyage autour du monde.

Après avoir quitté Sandhurst, le prince de Siam servit avec grande distinction dans l'infanterie légère à Aldershot, en qualité de subalterne. C'est ensuite qu'il fréquenta l'école historique d'Oxford. Doué de beaucoup de talent pour la musique, ayant des manières exquises, se faisant remarquer plutôt par ses qualités d'esprit et de coeur que par l'éclat de son rang, il fut sous ses multiples rapports, le prince à la mode, tenu par tous en haute estime et considération si bien qu'il est le président du Cosmopolitan Club à Oxford.

Le prince de Siam ne travaille pas en vain car il aura à faire face à de grandes responsabilités quand il montera sur le trône. En effet, depuis nombre d'années le royaume de Siam est l'objet des convoitises anglaises et françaises qui s'exercent respectivement dans l'ouest et dans l'est. On se rappelle qu'en 1893 l'Angleterre et la France signèrent avec le Siam un traité en vertu duquel ce royaume concéda 100,000 carrés de son territoire.

Les Etats-Unis ont des relations séculaires avec le Siam. Leur commerce avec Bangkok, la capitale du royaume, était avant la guerre civile d'une grande importance.

Le roi actuel de Siam prit le sceptre en 18.. et entreprit sans tarder des réformes qui s'imposaient d'autant plus que depuis un temps immémorial le royaume avait été la proie des fonctionnaires publics. Il enleva aux gouverneurs provinciaux leurs pouvoirs féodaux et remit en liberté des milliers de citoyens qu'ils tenaient captifs injustement. Il condamna aussi sans faiblesse à la prison les juges coupables d'intrigues, de péculats ou autres crimes.

Il en résulta un bien immense dans tout le royaume; le peuple considéra le roi Chulalongkorn comme un champion et un sauveur et lui prêta tout son concours dans l'oeuvre d'épuration si vigoureusement entreprise. Ce fut le coup de mort aux traditions malsaines et aux privilèges des castes.

Pour mener à bien ce travail gigantesque le roi Chulalongkorn s'inspira des idées d'aviseurs étrangers, animés de sentiments pacifiques, et il devint un temps où l'on aurait dit que la France était pour absorber le royaume tout entier, mais le tact diplomatique du roi et la façon dont il se servit de l'Angleterre à cette heure critique, le sauvèrent de cette humiliation.

Depuis 1893 il s'occupe de réformer spécialement le système d'éducation dans son royaume, et c'est pour cela qu'il envoya son propre fils Somdetch Chowfa Moha Vijiravudh (c'est le nom du prince qui nous rendra visite) étudier à Angleterre. Celui-ci n'a pas revu son pays depuis ce temps.

Enfin pour compléter l'histoire de cet illustre personnage, nous dirons que le roi de Siam a trois femmes et que le prince héritier est l'aîné de la deuxième, l'aîné de la première étant mort dans des circonstances mystérieuses. Le prince héritier a été nommé officiellement en 1895 pour succéder à son père.

Comme on le voit, la visite du roi de Siam n'a rien qui puisse alarmer les administrateurs des villes qu'il visitera durant son séjour aux Etats-Unis. Elle sera plutôt un enseignement utile et agréable en ce sens qu'elle nous procurera le spectacle assez extraordinaire d'un fils de monarque plus fier de son savoir que de son titre et voyageant à un âge aussi tendre, non par dissipation, mais pour apprendre à mieux faire le bonheur de ses sujets.

Aux maux les remedes

Ce n'est pas tout de vouloir la suppression des "trusts" encore faut-il indiquer les moyens d'y parvenir. Le parti démocratique a beau crier sur tous les tons qu'il faut écraser la tête de la pieuvre, mais que propose-t-il pour rétablir ensuite l'équilibre économique? Absolument rien. Notre confrère de la "Presse" touche la note juste quand il dit?

"D'ailleurs, la suppression complète des "Trusts" ne serait peut-être pas le meilleur moyen d'améliorer la situation économique du pays. Des gens sérieux prétendent que certaines industries ou la concurrence est formidable, tant de l'intérieur que de l'extérieur, ne seraient guères viables sans l'organisation du syndicat qui supprime ou tempère la concurrence à l'intérieur et qui, réduisant les frais d'administration à leur plus simple expression, permet de tenir tête à la concurrence étrangère. Si l'on détruit ces Trusts, l'industrie qu'ils représentent ne peut manquer de péricliter, et si elle venait à s'arrêter, les conséquences économiques en seraient très importantes et très dangereuses.

"Ainsi, d'un côté, le parti républicain parait vouloir réglementer les Trusts pendant que le peuple s'imagine que ces velléités de réglementation seront annulées ou tout au moins modifiées libéralement, comme compensation à la fidélité des membres des Trusts, dont les attaches du parti sont bien connues. Et d'un autre côté, le parti démocrate demande la suppression des Trusts, sans rien promettre pour les remplacer. La seule solution possible, avec la destruction des Trusts serait la ruine de l'industrie y concernée ou bien l'exploitation de l'industrie par l'Etat, c'est-à-dire le socialisme."

Pesant les deux alternatives le "Journal of Commerce" de New York suggère la réglementation suivante qui aurait pour effet:

1o. De protéger la concurrence étant le meilleur moyen d'empêcher le monopole.

2o. Réduire le tarif sur la base d'un tarif modéré de revenu, spécialement sur les articles contrôlés par de puissantes corporations.

3o. Réformer les lois d'Etat concernant les corporations de manière qu'un Etat ne puisse par sa législation, autoriser en dehors de chez lui des actes qui seraient illégaux chez son propre voisin.

4o. Réformer la législation qui permet d'établir des monopoles au moyen de brevets d'invention ou de franchises publiques.

5o. Exiger une publicité raisonnable des affaires des grandes corporations.

6o. Créer une législation nationale, prohibant la capitalisation fictive des corporations.

7o. Etablir un contrôle gouvernemental sur les compagnies qui se créeront des monopoles réels ou les obtiendront des gouvernements.

8o. Faire les lois nécessaires pour soustraire les petites industries à toute concurrence déloyale de la part des grandes corporations.

9o. Obliger les fonctionnaires publics à l'application plus stricte des lois existantes contre les actes visant à gêner le commerce.

10o. S'opposer vigoureusement à toute législation tendant à la nationalisation des industries et favoriser l'attribution à l'Etat, d'un rôle de surveillance, comme plus sûr et plus effectif, que le socialisme d'Etat.

Nous avons dit dans un précédent article quelles étaient les intentions du gouvernement au sujet de la régularisation des trusts. Nous avons confiance qu'elles seront mises à exécution et qu'elles seront fécondes en heureux résultats sans secousse pour les industries existantes et sans bouleversement fâcheux pour notre système économique.

Prévient la Maladie. Anime la Santé.
....SERVEZ-VOUS DU....
ROI DES DESINFECTANTS
COBURN
Pour caves, fosses d'aisances, écuries, barils à vidanges, éviers, drains et marchés,
25 cts la quart.
Fabriqué à Lowell. [?]
C. B. COBURN & CO., No. 63, rue Market.

L'EMPRUNT CUBAIN

La chambre l'autorise au montant de $35,000,000

Washington, 6 — Le département d'Etat a reçu la dépêche suivante de M. Squiers, ministre à la Havane:

"La chambre a voté une loi autorisant un emprunt de $35,000,000 Les obligations seront émises à 90. L'intérêt maximum sera de 5 p. c., et le capital sera remboursable en 40 ans.

Le congrès cubain juge nécessaire d'aider les planteurs de canne à sucre en attendant le résultat des efforts du président Roosevelt pour obtenir la réciprocité, à la prochaine session du congrès américain. On reconnait également la nécessité de payer les dettes contractées par la junte cubaine de New York pour aider la dernière révolution et payer l'armée libératrice.

INCENDIE A LA POINTE CLAIRE

Pointe Claire, 6 — Les dépendance —grange, hangar, glacière, etc., de M. Napoléon Charbonneau, avocat de Montréal, ont été détruites, lundi après-midi, à la Pointe Claire. La maison a subi quelques dommages causés par l'eau et la fumée.

Dans l'excitation du moment, beaucoup de meubles ont été inutilement brisés, en les jetant par les fenêtres.

Les citoyens de la Pointe Claire ont fait preuve du plus beau dévouement et ont, par leur travail intelligent et efficace, évité une conflagration générale.

On croit que le feu a été allumé par les enfants qui se seraient amusés à jouer avec des allumettes, pendant l'absence de leurs parents qui sont actuellement en Europe.

Les dommages sont d'environ $1,500, en partie couverts par les assurances.

La famille de M. Charbonneau continue d'habiter le même domicile.

ASSAUT MEURTRIER

La victime est un vieillard de 70 ans

Ottawa, 6 — Théophile Gagné, un vieillard de 70 ans a été jeté lundi soir, par deux inconnus, à bas du ponceau de l'Electrique de Hull, à Tétreauville, Il a été trouvé sans connaissance et transporté chez lui. Il est en danger de mort. La police n'a aucun indice sur les coupables, mais fait d'actives recherches.

ARRESTATION SENSATIONNELLE

Londres, 6.— Le correspondant du "Daily Chronicle" à Constantinople dit que le prince Reshad, héritier du trône de Turquie, et le principal Djimal, ont été arrêtés et incarcérés au palais de Tchéragan, sous l'accusation d'être venus en aide au parti de la Jeune Turquie.

Le correspondant dit aussi que le gouvernement de Bagdad annonce qu'une rencontre sanglante a eu lieu entre les habitants de deux villages voisins de Dwanich, sur l'Euphrate. Il y a eu 60 morts; laquelle provenait d'une discussion sur la propriété d'une source située entre les deux villages.

LES INVITES DU ROI

Londres, 6.—On a télégraphié, sur la demande du roi, à tous les maires des villes de plus de 20,000 habitants une invitation d'assister aux cérémonies du couronnement.

On répète journellement ces cérémonies, à l'exception du programme musical, qui sera répété spécialement vendredi. On construit en ce moment entre le parlement et l'abbaye une galerie, par le moyen de laquelle les membres de la chambre des lords et de la chambre des communes pourront entrer à l'abbaye d'une façon privée.

NOUVELLE LIGNE DE TRANSPORT

Londres, 6.— Le correspondant du "Times" à Odessa dit qu'une compagnie italienne négocie en ce moment avec un comité de la flotte volontaire russe en vue d'établir une ligne de transport entre la mer Noire et l'Amérique du Nord, via Italie. Les paquebots de la flotte volontaire transporteraient des passagers et des marchandises et soumissionneraient pour le grand trafic d'émigrants entre Naples et New-York.

LE CARDINAL LEDOCHOWSKI

Le role important qu'il a joue dans la diplomatie europeenne

SES RAPPORTS AMICAUX AVEC GUILLAUME 1er

La France prétend qu'il était hostile à sa politique coloniale

Paris, 6.— Le cardinal Ledochowski qui vient de mourir, occupait une place très importante dans le sacré-collège: celle de préfet de la Propagande.

D'après un dicton romain, dit à ce sujet le "Temps", il y a trois papes dans l'église: le pape blanc, qui règne au Vatican, le pape rouge qui est le préfet de la Ppropagande, et le pape noir c'est à-dire le général des jésuites.

La Propagande a la haute juridiction sur toutes les missions et sur tous les pays qui n'ont pas de représentats directs à Rome. L'Angleterre, la Hollande, la Russie, certains pays de l'Allemagne, quelques parties de la Suisse, la Norvège, la Grèce, les Balkans relèvent de la Propagande. Hors d'Europe tous les pays sont soumis à la juridiction de la Propagande, exception faite des grands Etats catholiques d'Amérique du sud et du Mexique.

Le cardinal Ledochowski était Polonais. En 1886, il fut nommé par Pie IX archevêque de Gnesen et Posen et se montra très conciliant envers le gouvernement prussien ce qui lui créa beaucoup d'intimités parmi les catholiques polonais, ses compatriotes.

A Rome, on le savait tellement en bons rapports avec Guillaume Ier que Pie IX, quelques semaines après l'occupation de Rome, lui confia une mission auprès du souverain victorieux qui allait se faire proclamer empereur à Versailles. Le pontife demandait à Guillaume 1er de venir à son aide. La réponse que rapporta le cardinal Ledochowski fut celle-ci:

"Manifestez au saint-père tous mes remerciements pour avoir songé à moi; mais je suis au désespoir de ne pouvoir rien faire pour lui. Faites-lui noter d'abord que je suis souverain d'une nation protestante, qu'ensuite la neutralité de l'Italie durant la guerre actuelle a été tellement utile pour moi que je serais par trop ingrat si je faisais quelque chose contre l'Italie. Seulement, je prends la plus large part à la douleur de Pie IX, et, si les puissances catholiques s'unissaient par une action quelconque en sa faveur, moi, je ne m'y opposerais pas."

Cet insuccès de la tentative d'intervention de la Prusse en faveur du pape rejeta l'évêque Ledochowski dans l'opposition intransigeante.

Quand éclata en Allemagne, le Kulturkampf, il se signala parmi les opposants les plus déterminés à la politique de Bismark et du ministre Falk.

Malgré les sympathies de l'empereur pour l'évêque de Posen, le chancelier le fit poursuivre, emprisonner, puis exiler. Comme Mgr Melchen, de Cologne, Mgr Ledochowski, trouva asile à Rome, au Vatican même, où Pie IX lui donna un appartement et le récompensa en le créant cardinal.

De son refuge du Vatican, le cardinal Ledochowski continua à lutter contre le puissant chancelier, qui, parait-il, alla jusqu'à sonder les dispositions du gouvernement italien en vue d'une extradition de son bouillant adversaire. Le gouvernement italien, fort embarrassé, fit prévenir secrètement le cardinal, qui lui facilita la réponse en ne sortant plus du Vatican, où, par suite de la loi des garanties, on ne pouvait l'atteindre.

Lorsque la loi fut rétablie entre l'Allemagne et le saint-siège, le cardinal Ledochowski ne reprit pas son siège à Posen-Gnesen, mais resta à Rome en qualité de cardinal de curie et dirigea plusieurs congrégations, jusqu'au jour où Léon XIII lui confia le poste de préfet de la plus importante de toutes, celle de la Propagande.

Dans cette nouvelle situation, le cardinal Ledochowski revint, peu à peu, à son ancien esprit: il se rapprocha du gouvernement allemand, s'appliqua de toutes ses forces à favoriser le développement des missions allemandes L'ancien exilé de Bismark devint bientôt un atout considérable dans le jeu du gouvernement du nouvel empire et dans la "politique mondiale". C'est assez dire que la politique coloniale française trouva toujours le préfet de la Propagande en travers de ses combinaisons partout où les intérêts allemands sont en concurrence avec les intérêts français.

Mgr Lodochowski était un des derniers survivants des cardinaux qui ont pris part au conclave de Léon XIII.

LE MALIN PORTUGAIS

Un Portugais, Alphonso Suglio, qui était allé passer quelques jours à Paris et était descendu dans un hôtel de la rue Laffite, avait eu le tort de se lier avec des individus qu'il ne connaissait pas.

Dernièrement, l'un d'entre eux vint lui faire visite dans sa chambre. Après son départ, il s'aperçut que deux billets de 1,000 avaient disparus de son portefeuille.

Un homme vulgaire se serait borné de se rendre au commissariat de police le plus proche afin de déposer une plainte. Mais ce moyen trop simple ne plut pas à Alphonso Suglio. Il résolut de pincer lui-même son voleur, l'individu dont il avait fait son ami.

Il le retrouva au café et se garda bien de lui faire part de ses soupçons, car il pensait que cet individu ne se bornerait pas à un premier vol à son préjudice. Il était persuadé qu'il ferait une nouvelle tentative et, prévenu, il s'efforcerait alors de le surprendre en flagrant délit.

Alphonso Suglio invita donc dans ce but son faux ami à venir le voir et, quand il vint, il surveilla ses mouvements.

Contrairement à son attente, le visiteur ne fit aucune tentative contre la propriété du Portugais, et il partit sans que sa victime ait eu l'occasion de le faire arrêter.

Mais quel ne fut pas l'étonnement d'Alphonso Suglio quand, plus tard, ouvrant son portefeuille, il constata que son dernier billet de 1,000 francs avait disparu.

Le voleur était tellement habile que sa victime n'avait rien vu à son manège.

Un peu confus, désabusé sur ses talents de policier, le Portugais résolut alors de s'adresser à un homme de l'art, et il alla cette fois porter plainte chez le commissaire de police, qui a ouvert une enquête.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

Vente de Debarras
Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
83 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

UN A ZERO

Lowell subissent une defaite de plus

UN WILD PITCH DE LOU CROSS FAIT SCORER UN POINT

De part et d'autre il y a émulation et la partie est des plus belles

(De notre envoyé spécial)

Haverhill, 5 — Un à zéro, tel est le score de la partie qui vient de se jouer au Athletic Park entre les Lowell et les Haverbill. Si le score était en faveur des hommes de Lake ce serait un demi mal, mais avec un umpire comme "Candy", qui depuis quelque temps se montre très bon "home umpire", et avec des hommes comme les nôtres qui ne savent pas frapper, l'on ne doit pas s'étonner de voir Lake avoir le petit bout de la bourse et Connie Driscoll rire dans sa barbe à l'exhibition qui se donne de temps à autre sur son terrain.

Stackpoll, un homme de bonne stature, prit sa place dans la boîte quand les trois coups règlementaires qui marquent le commencement d'une partie de base ball auraient dû être sonnés. Pendant neuf innings il eut plein contrôle de la balle, ne permettant aux visiteurs que deux hits dont un fut un "two bagger" qui se fit dans le quatrième inning par Connors.

Pour les Lowell, ce fut Lou Cross qui avait charge de mystifier les Haverhill, mais quand il lui arrive de se tromper et d'envoyer un wild pitch ou de critiquer une décision de l'umpire (et ça lui arrive assez souvent) il perd courage et aussitôt on s'aperçoit qu'il perd contrôle de la balle qu'il lance.

Suivant l'étiquette du base ball, les Lowell furent les premiers à frapper, mais ils eurent beau se présenter en face du pitcher, ils ne furent pas capables de frapper assez fort ni assez à propos pour faire le tour des buts.

Le quatrième inning nous valut une chance de scorer, mais de fausses décisions de "Candy" laissèrent sur le troisième but Connors qui après avoir frappé un "two bagger" avança d'un cran sur le "sacrifice" de Thompson, qui mourut au premier, Stackpoll à Spooner. Sock et Merrit eurent trois strikes.

Dans le sixième, deux hommes furent laissés, l'un sur le deuxième, l'autre sur le premier but. Cross fit un hit à droite pour avancer sur le "sacrifice" de Blackman, qui mourut comme Thompson dans le quatrième inning, et mourir au troisième sur une balle frappée par Connors au short stop. Lou, de fait, n'était pas mort, mais "Candy" avait dit oui et il fallut y passer. Connors avança au deuxième quand Thompson prit son but sur quatre balles et Sock mourut à Herwig.

Au huitième, un autre de nos hommes fut laissé sur le deuxième sac. Barnie prit son but sur quatre balles, vola son deuxième et y resta jusqu'à la fin de l'inning, Cross et Bressler, qui frappait pour Blackman, ayant fait trois strikes. Connors mourut à Spooner.

L'unique point que les Haverhill aient fait fut scoré dans le sixième inning et fut un cadeau que Lou Cross fit au club de "Billie" Hamilton. Spooner fit un hit du côté de Sock, avança sur le "sacrifice" de Bernard et le petit coup de Ritchardson pour scorer sur un "Wild Pitch" de Cross. Bernard mourut à Merritt, ayant voulu faire un "sacrifice", Richardson ne se rendit pas au premier, Cross ayant contribué à le faire mourir à Merritt. Shincal eut quatre balles et Murch mourut au premier, McLaughlin à Merritt.

Dans les neuf innings, les Haverhill laissèrent neuf hommes sur les buts et cela seul prouve comment Lou a rempli sa position de pitcher. En tout il fit quatre strike out et donna autant de buts sur de mauvaises balles. D'un autre côté, Stackpole eut neuf strike out et ne donna que trois buts sur des balles.

Ce fut une belle partie, à tout considérer et si nos hommes n'ont pas scoré, ils le doivent en partie à certaines décisions de "Candy", mais surtout au fait qu'ils ne sont pas habitués à rencontrer la balle à propos.

Le score:

HAVERHILL

	ab	r	bh	po	a	e
Thornhill 3b	4	0	1	3	1	0
Herwig lf	3	0	1	2	0	0
Hamilton cf	3	0	1	1	0	0
Spooner 1b	4	1	1	10	1	0
Bernard 2b	2	0	2	0	1	0
Richardson ss	3	0	0	1	4	1
Shincell c	3	0	0	9	0	0
Murch rf	3	0	0	0	0	0
Stackpole p	3	0	0	1	4	0
Totaux	28	1	6	27	11	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	1	1	2	0
Thompson 3b	2	0	0	1	1	0
Sockalexis rf	3	0	0	1	0	0
Merritt 1b	4	0	0	9	0	0
Lake c	4	0	0	6	1	0
O'Brien cf	4	0	0	4	0	0
McLaughlin ss	2	0	0	1	1	1
Cross p	3	0	1	0	4	0
Blackman lf	1	0	0	0	0	0
Bressler lf	1	0	0	1	0	0
Totaux	28	0	2	24	9	1

Le score par innings:

Haverhill ...... 0 0 0 0 0 1 0 0 x—1
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Fall River, 6 — La joute Concord-Fall River hier après-midi est échue aux Fall River par un score de 5 à 1. Meagher était dans la boîte pour les vainqueurs et O'Brien pour les Concord.

Le score par innings:

Fall River .... 1 1 0 1 0 0 0 1 1—5
Concord .... 0 1 0 0 0 0 0 0 0—1

Dover, N. H. 6 — Les premiers de la ligue ont succombé hier aux Dover et ont attrapé un shut out. Des erreurs par Manchester et des coups bien frappés dans le premier inning par les Dover leur valurent la partie. Hersez était le pitcher des Dover et Volz celui des visiteurs.

Le score par innings:

Dover .... 8 0 0 0 0 0 0 0 0—8
Manchester .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Lawrence, 6 — La partie d'hier à Glen Forest entre l'équipe locale et les Nashua a valu une victoire de plus aux hommes de John Wiley. Eben Ross, le pitcher des Lawrence, fut fort selon son habitude. ...... fut mis dans la boîte pour Nashua.

Le score par innings:

Lawrence ..... 0 0 0 2 1 0 0 1 2—6
Nashua .... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Lowell passe sa seconde journée à Haverhill. Sera-ce une nouvelle défaite?

Ce sera probablement Willis qui ira dans la boîte pour nos hommes.

N'eut été le wild pitch de Lou Cross qui permit à Spooner de scorer, il est difficile à dire le résultat de la partie d'hier. On s'est forcé de part et d'autre.

"Candy" Beville a prouvé une fois de plus hier qu'il est "home umpire". Il semble en vouloir à Lake et craindre Billie Hamilton. Un peu moins de partialité siérait bien.

Deux intéressantes parties seront jouées à Mountain Rock aujourd'hui entre nos enfants d'écoles. Il fera bon de voir le score qui sera publié dans L'Etoile.

RESULTAT DES PARTIES NEW ENGLAND

A Haverhill — Haverhill 1, Lowell 0.

A Dover — Dover 8, Manchester 0.

A Lawrence — Lawrence 6, Nashua 1.

A Fall River — Fall River 5, Concord 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	56	26	68.3
Haverhill	43	37	53.8
Dover	42	38	52.5
Lawrence	42	38	52.5
Lowell	42	42	50.0
Concord	40	43	48.2
Nashua	34	49	41.0
Fall River	27	53	33.8

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Detroit — Detroit 5, Boston 2.

A Cleveland — Cleveland 7, Washington 6.

A St Louis — St Louis 8, Baltimore 7.

A Chicago — Philadelphie 4, Chicago 3.

LIGUE NATIONALE

A New York — Pittsburg 3, New York 0.

A Boston — Boston 5, St Louis 4.

A Brooklyn — Cincinnati 5, Brooklyn 4.

A Philadelphie — Chicago 11, Philadelphie 1.

LIGUE EASTERN

A Buffalo — Newark 4, Buffalo 3

A Montréal —Worcester 8, Montréal 1.

A Toronto — Providence-Toronto, pluie.

A Rochester — Jersey City 5, Rochester 4.

LIGUE CONNECTICUT

A Springfield — Norwich 9, Springfield 4.

A Bridgeport — New London 4,

A Waterbury — Waterbury 11, Hartford 3.

A New Haven — New Haven 6, Meriden 4.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Haverhill.
Manchester à Dover.
Concord à Fall River.
Nashua à Lawrence.

AMERICAN—
Boston à St Louis.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Detroit.
Washington à Chicago.

NATIONAL—
St Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburg à New York.
Chicago à Philadelphie.

EASTERN—
Worcester à Montréal.
Providence à Toronto.
Jersey City à Rochester.
Newark à Buffalo.

Base Ball
Au Spalding Park
Jeudi, 7 Août.
Manchester vs Lowell.
La joute commencera à 3 hrs,
Admission, 25 cts.

Commentaire par Ella Wheeler Wilcox.

Le Grand Auteur et Poète Compare la perte de vie par les grands désastres avec la plus grande mortalité causée par la Consomption.

La mortalité du monde par la Consomption

La mortalité du monde par désastres

A New York seulement il y a 90,000 cas de consomption. Ella Wheeler Wilcox dans un récent article dans le New York Journal, disait: "Nous avons eu beaucoup d'excitation au sujet du récent désastre où une douzaine d'hommes sont morts, mais pensez-y, à..New York seulement, dans les derniers six mois, 2,013 personnes sont mortes d'une maladie seulement, une maladie qui peut se prévenir—la turberculose (consomption). Ceci fait onze morts par jour, soit environ une toutes les deux heures à New York." Ce que cet auteur dit au sujet de la consomption est vraie, on peut la prévenir. Dans les derniers six mois, nous avons reçu 486 lettres de personnes guéries de consomption par la Father John's Medicine. Nous avons le permis d'y référer, et si vous écrivez à Carleton & Hovey, copies de ces lettres vous seront envoyées Ce vieux remède guérit la consomption en nourissant le tissus et le corps. Il renforcit l'estomac et force la nutrition dans le sang. Il prévient la consomption en guérissant la bronchite, l'asthme et toutes maladie de la gorge et des poumons.

RENVERSEE PAR UNE VOITURE

Une petite fille renversée par un attelage sur la rue Ford hier

Vers 5h. 30 hier après-midi, un accident de voiture qui aurait pu causer la mort d'une enfant est arrivé sur la rue Ford.

La petite Marie Louise Racette dont les parents demeurent sur la rue Ford passait à cette heure sur la rue, quand voulant traverser elle fut renversée par la voiture de Caroll Brothers, marchands de fruits, et roula sous le véhicule.

On releva l'enfant, plus brisée du choc que lui avait imprimé la peur que des blessures qu'elle avait reçues dans l'accident, et on la transporta chez elle.

REVENU D'AFRIQUE

M. Camille Brunelle attendu ces jours-ci dans notre ville

M. Louis Brunelle, vieux citoyen bien connu de cette ville, est parti pour le Canada ces jours derniers. Il va y rencontrer son fils, M. Camille Brunelle, à St Jean d'Iberville. Ce dernier, qui demeurait à Lowell avec sa famille, pris d'un goût d'aventure qu'il voulait absolument contenter, laissa tout derrière lui l'année dernière et partit pour le Canada où il s'enrôla pour aller combattre pour les Anglais au sud-africain. Il est revenu avec ses compagnons de l'autre côté de la ligne et son père, dans son grand désir de revoir son fils qu'il sait en parfaite santé, est parti immédiatement pour aller le rencontrer et le ramener avec lui dans sa famille et parmi ses amis.

BONNES VALEURS

Bonnes valeurs offertes à 3c et 3½c la verge par A. G. Pollard & Co. Voyez leur annonce.

UN VETO

Le maire apposé à la distribution de prix pour les plans de l'hôpital isolé

Son Honneur le maire Badger a apposé son veto à l'ordre conjoint des deux chambres appropriant une somme de $125 pour être distribuée en prix aux architectes qui feront les meilleurs plans pour un hôpital isolé à Lowell. Son Honneur le maire donne pour raison qu'il n'y a encore rien de certain que le conseil de ville votera un crédit pour la construction de cet édifice.

C'EST A NOUS ÇA

M. Gillow, surintendant du département des terrains et édifices, a refusé de payer à même les crédits votés pour la salle Huntington la somme de $25 allouée aux Torrent Veteran Firemen. M. Beals, surintendant du département de la voirie, a refusé de payer à M. Lanard, à même les crédits votés pour les égouts, la somme de $400 que le conseil lui a allouée par un ordre. Ils prétendent tous deux que ces sommes doivent être prises à même le fonds général du trésor et veulent avoir le contrôle de leurs départements.

COMITE DES EGOUTS

Il y a eu séances publique et privée au comité des égouts hier soir. On a reçu plusieurs pétitions et les pétitionnaires ont été entendus.

L'ingénieur de la cité a reçu instruction de faire l'estimé probable de la construction d'un égout sur la rue Carter, tel qu'une pétition présentée il y a quelques mois le demande.

AU CONSEIL D'HYGIENE

On a discuté hier au conseil d'hygiène, la possibilité qu'il y a de propager les maladies par voie des livres de la bibliothèque.

On a aussi parlé de défendre aux marchands de fruits d'exposer leurs marchandises, plus de 140,000,000 peuvent être ramassés en une journée par un seul fruit.

MM. John J. O'Connell & Co. ont obtenu une licence comme entrepreneurs de pompes funèbres.

MORT A L'HOPITAL

Le petit Lord, garçon de quatre semaines, enfant de Mme Lord, une des victimes de la picote morte récemment, est décédé ce matin et a été enterré par les employés du conseil d'hygiène.

NOTES PERSONNELLES

—M. J. O. Benoit, épicier de la rue Moody part ce soir pour le Canada.

M. George Theriault de la rue Grove est retenu à la maison par la maladie depuis une couple de semaines.

—Mlles Béatrice Chabot et Bermice Chevrier, d'Ottawa, sont en visite chez Mlle Eugénie David, fille de M. Philias David, de la rue B.

—M. Philippe Crête, de la maison Crête et Benoit, épicier de la rue Moody est arrivé hier soir d'une vacance de deux mois passée au Canada.

—M. Arthur Joly est parti dimanche soir pour le Canada où il passera une vacance de trois semaines. Il visitera Montréal, Sherbrooke, Québec et plusieurs autres villes.

—Mme J. B. Charron, qui tient un magasin de modes à Worcester, Mass., est en visite en cette ville chez son frère M. F. Dupont et ses soeurs Mmes M. et J. Moreau et Mme M. Lépine. Elle est accompagnée de sa jeune fille Alma.

—Mme Louis Côté de la Lakeview Avenue est partie avec ses deux enfants pour une vacance qu'elle emploiera à visiter ses amis dans différentes villes de la Nouvelle-Angleterre. Les amis de Lowell lui souhaitent un bon voyage.

Le Rév. Frère Charbonneau, du collège commercial de Berthierville, P. Q., est en cette ville pour quelques jours. Les personnes désireuses de le voir pour informations ou autre chose concernant l'enseignement donné à cette institution excellente, pourront le voir au presbytère canadien, rue Merrimack.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.

Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

DANS LA MELEE

Ouverture de la campagne électorale dans le Vermont

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, Vt., 6.— La campagne politique a été ouverte ici en faveur du général G. McCullough, candidat nommé régulièrement par la convention républicaine pour le poste de gouverneur. Le principal orateur a été M. Leslie M. Shaw, natif du Vermont et secrétaire du Trésor. Le représentant G. J. Foster, de ce district, occupait le fauteuil présidentiel. M. J. L. Martin, de Barattleboro, avocat de district, a réfuté un discours prononcé il y a quelques jours par M. Percival W. Clement, candidat républicain indépendant, en opposition à M. McCullough.

Le secrétaire Shaw a dit qu'il n'y aurait pas grand changements d'opérés dans le tarif.

VOL DE BANQUE

Encore un employé qui s'enfuit avec l'argent des déposants

(Service spécial de L'Etoile)

Paterson, N. J., 6 — James M. Edge, comptable à la First National Bank de cette ville, a disparu laissant un découvert de $2,000 dans ses livres. La police est à sa recherche. Edge était employé à la banque depuis plusieurs années. Il est marié et père d'un enfant.

LE COURONNEMENT

Tous les préparatifs de la cérémonie sont prêts

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — Les derniers préparatifs pour le couronnement sont terminés. Une répétition de gala a eu lieu aujourd'hui à l'Abbaye; les pairs étaient revêtus de leurs somptueux habits.

La température est très défavorable aujourd'hui pour le retour du roi à Londres; mais Sa Majesté est bien rétablie et l'on ne croit pas qu'elle souffre du voyage.

MILLIEME ANNIVERSAIRE

Berlin, 6.— La vieille cité wurtembergeoise de Ravensburg a célébré lundi le millième anniversaire de sa fondation par une grande procession historique représentant les différents siècles. Le roi et la reine assistaient aux cérémonies.

MAISON SUSPENDUE

(Service spécial de "L'Etoile")

Chicago, 6.—Au cours d'une séance animée hier après-midi, les directeurs du Board of Trade ont suspendu la Waite, Thornburn & Co., de Chicago, pour avoir négligé de régler une dette de $360,000 due à Harris, Gates Co., résultant d'une transaction d'avoine.

KRUGER AUPRES DE STEYN

(Service spécial de L'Etoile)

Scheveningen, Hollande, 6 — Le président Kruger est arrivé ici aujourd'hui pour rendre visite à l'ex-président Steyn de l'Etat Libre d'Orange.

SURPRIS PAR LA MORT

Alfred Perrault trépasse subitement dans un champ désert

Montréal, 6 — Le cadavre de cet homme qu'on avait trouvé dimanche après-midi, sur la ferme Morgan, à la Longue Pointe, a été identifié à la morgue. Grâce au signalement du défunt, donné par tous les journaux, on a reconnu que le malheureux se nommait Alfred Perrault, un jeune maçon de 25 ans, domicilié rue Dufferin No 231. Dimanche matin, il partait de chez lui, en compagnie d'un nommé Théophile Durocher, en disant qu'il se rendait à Viauville, à une partie de pêche.

Vers 10 heures, le matin, il laissait son ami à Viauville, pour aller faire une visite à certaines personnes qu'il ne voulut pas nommer.

Perrault se rendit à la Longue Pointe, retint un cocher de place, et descendit sur la ferme Morgan, où il mourait subitement.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BORDELEAU— Joseph Omer Bordeleau, enfant de M. Eléodor et de dame Anna Bordeleau, est décédé hier à la résidence de ses parents, 21 Exeter, à l'âge de quatre jours. Ses funérailles auront lieu demain à 1 h.

THIFAULT—Mme Marie Anne Ethier, épouse de feu M. Pierre Thifault, est décédée hier à sa résidence, 33 Chelmsford, à l'âge de 54 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister.

Mme Thifault est une des premières canadiennes arrivées à Lowell. Elle demeurait ici depuis 35 ans. Elle laisse trois filles et un garçon, ainsi que beaucoup d'autres parents et d'amis.

(Joseph Albert, entrepreneur)

MARCHAND —Alphonse Marchand, enfant de M. Louis et de dame Arthémise Marchand, est décédé hier après-midi à la résidence de ses parents, 79 Austin, à l'âge de 4 mois. Les funérailles auront lieu à 3h. 30 p. m.

BEAUREGARD — Les funérailles de M. Frank Beauregard auront lieu à 8 heures demain matin à l'église St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Médeard Provost ont eu lieu ce matin. Le R. P. Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. A. N. Grandchamp, Narcisse Lachance, Delipha Bordeleau, Thomas Rivet, Edouard Desmarais et J. B. Sicard.

Le défunt laisse une épouse, deux filles, Mlles Florentine et Antoinette Provost; trois fils, MM. Irénée, Joseph et Omer Provost; un père M. Norbert Provost; cinq frères, MM. Norbert, Adolphe, Joseph, Ignace et Athanase Provost; et cinq soeurs, Mlles Angélina, Délia, Parmélia, Marie-Anna et Poméla Provost.

Parmi les offrandes en prières, nous avons remarqué

Chemins de croix, 34; chapelets de la Ste Vierge, 96; rosaires, 16; chapelets du Sacré-Coeur, 17; communions, 13; messes entendues, 9.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Sur le boulevard.

—Tiens, vous ne serrez pas la main à X....?

—Ma foi, non.

—Vous êtes brouillés?

—A peu près.

—En somme, vous vous battez froid.

—C'est-à-dire que nous nous battons tiède!

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spécials aux diner et partie de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 4 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Présentant l'opéra comique et Sullivan
"Pirates of Penzance"
Nouvelles scenes, beaux costumes.
Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

Methodes Modernes

Politique Liberale

Pas d'à reu près dans nos methodes.

Maux de tête guéris par des verres bien ajustés.

Nous corrigeons tout les défauts des yeux que les verres pourront corriger.

Fiez-vous à nous une ois et vous serez nos patients.

Verres qui s'ajustent a la perfection. C'estnotre réputation.

Deux Téléphones

New York Optical Co.,

Ouvert le jour et le soir. 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Pour avoir voulu accomplir un exploit téméraire dont ses amis essayèrent en vain de le dissuader, Joseph Laprairie a trouvé, dimanche après-midi, une mort tragique, dana le fleuve St Laurent, au pied des rapides Lachine.

Laprairie, accompagné de MM. Elzéar Dupont, O. Larocque et Ernest Brouillette, était allé en excursion, à l'Ile Héron, près des rapides de Lachine.

Vers deux heures, après avoir passé quelques heures en pique-nique, sur l'île, Laprairie suggéra d'aller faire une promenade en canot au pied des rapides de Lachine, endroit très dangereux, surtout pour ceux qui ne s'y connaissent pas.

Ses compagnons, Dupont, Labrecque et Brouillette, refusèrent catégoriquement de courir un tel péril, et firent tout en leur possible pour le dissuader de ne pas mettre suite à ce projet; Laprairie ne les écouta pas et partit quand même.

A peine avait-il parcouru en canot une centaine de verges que le canot chavira et qu'il fit le plongeon dans l'eau. Il parait qu'il était, à ce moment-là, à un endroit où l'eau était très peu profonde. Au lieu de ramer de la manière ordinaire, Laprairie se servait d'une rame comme d'une perche, et l'appuyant au fond de l'eau, poussait ainsi le canot. On suppose, qu'à un moment donné, le point d'appui de Laprairie fit défaut, ce qui fit faire au malheureux un mouvement qui fit chavirer le canot et le précipita à l'eau. Comme le courant était très fort à cet endroit, il fut emporté loin de ses compagnons et se noya sans qu'on ait pu lui porter secours.

Son cadavre a été repêché quelques instants après et transporté à la morgue où aura lieu l'enquête du coroner.

Joseph Laprairie était âgé de 36 ans, marié et père de trois enfants. Il demeurait au No 174 de la rue Châteauguay, à la Pointe St. Charles.

QUEBEC

— On se rappelle qu'un déserteur de la R. C. G. A. du nom de Lamothe, qui avait eu le soin de se déguiser était arrêté dernièrement à Ottawa par son propre frère, un sergent de ville d'Ottawa, qui ne le reconnut qu'après l'arrestation. On a dit ensuite que Lamothe avait été remis en liberté par ordre du commandant en chef des troupes. C'est tout le contraire qui est vrai. Lamothe a pris tout simplement congé de ses deux gardiens, un caporal et un soldat de la R. C. G. A., à la station de Berthier, pendant qu'on l'amenait à Québec comme prisonnier, et on ne sait trop ce qu'il est devenu depuis.

Ses deux gardiens sont actuellement prisonniers à sa place à la citadelle en attendant leur procès devant une cour martiale ont été arrêtés dès qu'ils ont été de retour à la citadelle.

— Les nombreux amis québécois du capitaine J. E. du Plessis, apprendront sans doute avec plaisir qu'il vient d'être promu au grade d'adjudant de l'Artillerie de Campagne Royale Canadienne en remplacement de G. Hunter O'Gilvie, promu lui-même à un grade plus important.

OTTAWA

— M. Norbert Georges D'Auteuil, du Département des Postes, est mort à l'âge de 66 ans. M. D'Auteuil était né à la Rivière-Ouelle, et faisait partie du service civil depuis 36 ans. Le défunt, depuis plusieurs années souffrait d'un cancer de l'estomac. Il laisse une veuve pas d'enfants. Le corps a été transporté hier à St Jean de Dieu, comté de Témiscouata.

JOLIETTE

— Le Rév. M. Eugène Lessard, curé de Manville, R. I., est passé en cette ville, en route pour Saint Jean de Matha, où il doit passer quelque temps en villégiature, pour se reposer des dernières fatigues du ministère.

— La manufacture de Biscuits et sucreries de Joliette, achetée dernièrement par MM Renaud et Dussault, de cette ville, doit être mise en opération dès la semaine prochaine.

—Un millier de personnes se promenaient jeudi soir dans les magnifiques allées du nouveau parc pour y respirer l'air frais de la rivière L'Assomption, et pour entendre en même temps le beau concert donné au public par la fanfare de la ville. Une estrade avait été préparée à cette fin et les échos de la musique se répercutaient au loin en harmonieuses ondulations. Tout le monde semble apprécier hautement les nouvelles améliorations de nature à procurer de vraies jouissances à toutes les classes de la société.

— M. Dussaut, tailleur de pierres, est actuellement à faire la maçonnerie du piédestal de la statue de l'honorable M. Joliette, qui doit être placée au centre du Parc.

— Le Rév. M. A. C. Dugas, curé de St Clet, vient de publier en une jolie brochure de 200 pages, l'histoire de la paroisse de St Ligouri, sa paroisse natale. C'est un livre utile et bien fait.

WESTMOUNT

—Un triste accident est arrivé dimanche après-midi, au Sault au Récollet sur la ligne de tramways du Park and Island.

La victime est M J. R. Paquin, marchand de nouveautés No 4114 de la rue Ste Catherine à Westmount. M. Paquin était parti dimanche après-midi avec Mme Paquin et ses quatre enfants dans le but d'aller faire une promenade au Sault aux Récollet où M. Paquin voulait louer une maison pour sa famille, pour un mois. Tout alla bien jusqu'à l'arrivée du tramway au Sault. Le char manqua une voie d'évitement et dérailla, cet accident donna un choc au tramway et M. Paquin croyant l'accident plus grave qu'il ne l'était en réalité prit le plus jeune de ses enfants dans ses bras et descendit du char, après avoir mis son enfant en sureté à côté de la voie il retourna au char pour chercher un autre de ses enfants. C'est alors que l'infortuné glissa et tomba sous les roues du char qui a ce moment reculait pour se mettre sur la voie. On s'empressa auprès du blessé pour le tirer de sa périlleuse position, mais la mort avait déjà fait son oeuvre; le malheureux avait le cou, un bras et une jambe cassés. On ne saurait décrire la scène qui s'est déroulée lorsque Mme Paquin et ses enfants ont constaté la mort du chef de la famille. L'accident a eu lieu à un mille et demi de l'hôtel Péloquin vis-à-vis le cimetière des juifs. Le fourgon de la morgue a immédiatement été mandé et le cadavre a été transporté à cette institution où le coroner a tenu une enquête.

ST HYACINTHE

—Lundi matin, vers les huit heures et demie, on apercevait, à St Hyacinthe, des flammes qui s'élevaient dans la direction de Ste Rosalie. Le bureau de l'aiguilleur au croisement des lignes du Grand Tronc et du Pacifique Canadien était en feu.

En quelques minutes, toute la bâtisse était détruite, ainsi que de vastes hangars qui y étaient adossés Le feu, activé par des barriques d'huile qui se trouvaient à ce moment dans le hangar, était très violent.

Dès qu'on s'aperçut de l'incendie, les villageois sont accourus et on a réussi à sortir quelques barriques d'huile, une ou deux boites d'explosifs et quelques autres effets qui se trouvaient dans le hangar.

La circulation des trains a été retardée de quelques heures par cet incendie. On croit que le feu a été communiqué par des étincelles d'une locomotive.

L'ASSOMPTION

— Sainte-Victoire vient d'être témoin d'une de ces fêtes qui ne s'oublient jamais: la consécration de deux nouveaux lévites, au Seigneur, par Sa Grandeur Mgr Decelles, dont l'un, M. P. A. Etlise, enfant de la paroisse et professeur à Marieville, et l'autre, M. J. C. Bastien, de Saint-Vincent de Paul.

Toute la paroisse de Sainte-Victoire et plusieurs étrangers furent témoins de cette sympathique démonstration religieuse.

Après la messe, grand banquet au presbytère, présidé par Mgr Decelles, auquel assistaient un grand nombre de prêtres. Le soir, il y eut fête de famille. C'était édifiant.

LE DESARMEMENT

La proposition du roi d'Italie provoque un vif intérêt

Berlin, 5 — La proposition d'une diminution des armements européens, faite par le roi d'Italie Victor-Emmanuel, fera certainement l'objet d'un examen de la part du tsar et de l'empereur quand ils se rencontreront à Revel, à l'occasion des manoeuvres navales russes. L'empereur Guillaume certainement n'est pas partisan de cette proposition. Son opinion bien connue est que le désarmement est une utopie et une idée fantastique, si on considère la situation continentale actuelle. "L'Allemagne, a-t-il dit, ne peut consentir à diminuer son plus bel instrument offensif, qui est la défense de son existence, parce que les autres nations ne peuvent l'égaler. Nous pouvons supporter les dépenses nécessaires à son entretien, et de plus je considère que l'armée rend à la nation ce qu'elle lui coûte, en discipline de caractère et en entrainement général des hommes."

On ne considère pas la rencontre des deux empereurs comme un fait politique de grande importance, bien qu'on ne puisse pas non plus n'y voir qu'une simple visite de parent à parent, par la raison que le chancelier allemand, M. de Bulow, et le comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères de Russie, accompagnent leurs souverains respectifs.

LA CHAIRE HUMAINE

Quels sont les morceaux préférés des antropophages

Un cannibale des îles Fidji donnait récemment, au cours d'une interview qu'il accordait à un journaliste, quelques aperçus très personnels sur les préférences des anthropophages. D'abord, ils préfèrent de beaucoup la chair de l'Océanien à celle du blanc. La chair du blanc est très salée; celle du Polynésien est beaucoup plus douce. Rien n'est plus mauvais, paraît-il, parmi les blancs, que le vieux matelot. La saveur du vieux matelot est exécrable et ceci vient de l'usage qu'a fait ce dernier des alcools et du tabac. Joignez-y une salure excessive; bref, ce n'est pas mangeable. (Et ce disant le vieux noir palpait le bras du journaliste, et lui poussait le doigt entre les côtes, d'une manière qui ne semblait pas être totalement platonique. Car enfin, faute de grives, on mange des meries). "Vous me demandez quels sont les meilleurs morceaux?" ajouta le vétéran. La tête d'abord: les yeux et la cervelle pour commencer, puis les joues. Les joues des jeunes sujets font un morceau très délicat. Le haut du bras, le mollet, la cuisse passent encore, mais le reste ne vaut rien: c'est pour les chiens." Et le sauvage vint l'après-midi retrouver le journaliste, armé d'un fusil, lui offrant de le conduire à quelque distance, dans un endroit où il trouverait "beaucoup perroquets". Bien que très salé, le journaliste préféra se passer de perroquets. Et il n'a peut-être pas eu tort.

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le disait en dégustant un chocolat à la crème glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Téléphone 186-13.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN

C'est une Histoire facile à dire.

Le temps pluvieux et froid de cette saison nous a surchargés de marchandises d'été,

Corsages, Jupes, Habits, etc.

Nous devons les liquider immédiatement et nous offrons maintenant des Chances qui ne se presentent pas tous les jours.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

RUE MERRIMACK.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme sobre avec de bonnes recommandations, pour prendre et livrer les ordres dans une epicerie. S'adresser a A. Bachand, St. Johnsbury, Vt. 12 a

ON DEMANDE—Deux forgerons trouveront de l'emploi immediatement en s'adressant a M. Alfred Ducharme, Pelham Centre, N. H. 12 a

ON DEMANDE—Un bon homme parlant l'anglais et le français pour travailler sur un express. S'adresser au No. 80 rue Princeton ou au bureau, 355 rue Middlesex. 11 a

ON DEMANDE—Deux hommes pour travailler aux foins. S'adresser à A. Coburn, 759 rue Stevens Ca

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 25 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electriques, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q. c. a. 5.

A VENDRE OU A LOUER—Une bonne maison de pension, contenant 11 chambres, le tout bien meublé, pres des manufactures. Le proprietaire veut se retirer d'affaires pour cause de santé. Pour informations s'adresser à L'ETOILE. 8 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est située a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 360 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisent. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Aiken Street Pharmacy,

Geo. E. Grenier, Prop.

Ayant acheté cette pharmacie bien connue, je désire faire savoir que je tiendrais une ligne complète des remèdes de la Dr Jacques' Medicine Co., à savoir:

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

Guérissent la constipation, estomac faible et maladies urinaires.

Tablettes du Dr Jacques

Pour personnes faibles.

Emplatre Poreux du Dr Jacques

Pour mal de dos.

Je suis à recevoir un stock nouveau d'articles de toilette, parfums, savons et cigares.

Geo. E. GRENIER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Au lycée, classe de sixième.

Le professeur — Dites-moi, mon ami, qu'est-ce que la Manche?

—M'sieu la Manche est une mer.

—Sans doute, mais pourquoi lui a-t-on donné ce nom de Manche?

L'élève après mûre réflexion:

—C'est peut-être parce qu'elle contient un bras de mer...

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 28.

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

I

UN ACCIDENT

Il faisaint une chaleur tropicale. Deux équipages stationnaient vers onze heures du matin, devant la gare de Condom, où l'express venant de Bordeaux était attendu.

L'un de ces équipages était une vieille voiture attelée d'un cheval, une ancienne berline à l'intérieur de drap marron, mangé par les vers, déteint, sale, n'ayant pas été brossée ni même lavée depuis des années.

Un valet de labour, Jeannon, transformé pour la circonstance en cocher, habillé d'une veste sans couleur, aussi sale que la voiture, coiffé d'une casquette plate, recouverte de toile cirée était debout devant la vieille baridelle, arrachée, certainement quelques heures auparavant, aux dures besognes du tombereau, ou de la charrette.

Il causait avec le valet de pied de l'autre voiture, tandis que sur le siège un cocher imposant, bien mis, en livrée noire des plus correctes, contenaient mal l'impatience de deux admirables chevaux de Tarbes, à la robe luisante, à l'oeil ardent et tant soit peu inquiétant.

La demie de onze heures sonna nette et claire à l'horloge de la cathédrale Saint Pierre.

—Le train n'arrive donc pas? demanda le cocher du haut de son siège.

—Il devrait être là, ce me semble, répondit le valet de pied en interrompant sa causette.

Un facteur passait.

—Dites donc, Pardiac, fit le conducteur du modeste véhicule, est-ce qu'il y aurait un accident sur la ligne?

—Non, répondit l'employé, un simple retard.

—Considérable?

—Trente cinq minutes.

—Mâtin! ça vous fait faire déjeûner furieusement tard, dit Jeannon.

—Sans compter que j'ai les jambes ankylosées, fit observer le cocher, qu'à son accent on reconnaissait pour n'être pas du pays.

—Descendez, conseilla Baptistin, le valet de pied, ça vous reposera.

Jeannon dit en désignant les chevaux:

—Il n'y a pas longtemps que ces bêtes-là sont au Tauzia, n'est-ce pas?

—Quinze jours à peu près. C'est brave comme du bon pain, mais c'est jeune. Sans compter ces coquines de mouches, qui piquent autant que des aiguillons.

Le cocher descendit tout de même de son siège et se mit à la tète de son attelage, flattant les chevaux de la main, leur parlant, chassant les mouches qui s'attachaient, méchantes et nerveuses, excitées par la chaleur, à leur fine et soyeuse robe claire.

—Est-ce que votre maître, M. le marquis de Plessis Saint-Luc, vient seul ici? demanda le valet de charrue.

François Charpentier, le cocher, envoyé d'avance de Picardie, répondit:

—Ce ne serait pas à faire. M. le marquis a été trop malade pour pouvoir rester seul, ne serait-ce que huit jours. Il y a avec lui sa cousine Mlle de Lacroix-Marbourg; sa fille Mlle Reine-Marie, enfin son secrétaire, M. Bussus. Sans compter le beau-père de M. le marquis, M. Lemarchand, le plus riche industriel de Paris, qui doit venir incessamment.

—Le père de Mme la marquise? celle qui est morte? demanda Jeannon hésitant.

Et aussitôt il ajouta:

—Enfin, qu'y a-t-il de vrai dans ce qu'on a raconté? S'est-elle tuée ou bien a-t-elle été assassinée?

François Charpentier pinça les lèvres et dit:

—Elle s'est suicidée, c'est sûr. Mais nous ne parlons jamais de ça au château. C'est des conversations qui déplaisent aux maîtres, et comme ils sont bons pour nous, nous ne cherchons pas à leur être désagréables. Pas vrai Baptistin?

Le valet de pied opina de la tête et balbutia vaguement:

—Pour sûr.

Jeannon, très curieux, continua, malgré le ton peu encourageant du cocher:

—Est-ce que vos maîtres viennent pour longtemps ici?

—C'est probable. M. le marquis a été aux portes de la mort, à la suite de l'événement. Encore l'autre jour, alors qu'on le croyait guéri, il a eu une rechute terrible; le médecin de Picardie qui le soignait a conseillé un changement d'air, surtout de lieu. Alors M. Lemarchand qui aime son gendre comme s'il était son fils, a décidé que toute la famille viendrait se reposer au château du Tauzia. Il y a, paraît-il, dans toutes ces vieilles tours, des papiers anciens qui amusent M. le marquis et qui le distrairont.

—On assure qu'il y a déjà beaucoup fouillé, l'an passé, dit Baptistin.

—Bah! fit le cocher, quand la provision sera épuisée, M. Lemarchand lui en achètera d'autres; il n'est pas embarrassé pour si peu, le beau-père. Et, faudrait-il acquérir le pays tout entier pour distraire M. le Marquis, il n'hésiterait pas, soyez-en sûr.

—Il est donc bien riche? demanda le Gascon.

—Ah! vous pouvez le dire! Peut-être le plus riche de Paris. On dit qu'il gagne plus de cent mille francs par jour!

—Malheur! fit Jeannon enthousiasmé.

Puis, tout de suite, il ajouta:

—Mon maître aurait bien besoin que le vôtre lui donnât quelques jours de ses bénéfices.

—M. Ducruq? interrogea le valet de pied qui était du pays comme l'autre, je le croyais riche.

—Autrefois, oui, il en a eu de la terre, lui aussi, et de la bonne! On affirmait qu'il n'était pas loin du million. Pour ici, c'est coquet.

—Ah! Et comment l'a-t-il mangé, son million? Pas à faire la noce, je suppose, car vous avez bien pour patrons, ami Jeannon, les deux plus épouvantables types de toute la France. Il n'y a rien de laid et de sale, au monde, comme le père et le fils Ducruq. Et avec ça, avares comme des Harpagons!

Les deux plus grands cancres de la chrétienté, quoi!

—Oui, ils ne sont pas beaux; et il est bien certain qu'ils n'ont jamais donné de grandes tentations à personne.

—Alors, comment leur argent a-t-il pu partir?

—Ils sont peut-être joueurs, dit François.

—Pas de danger! Mais vous oubliez la ruine du pays tout entier. Le phylloxera, la grêle, le blé à quatorze francs l'hectolitre, et le reste! Mon maître, le vieux, n'a rien voulu faire contre ces désastres, ni replanter, ni soigner, ni fumer ses terres. Alors, va te faire fiche! pas un sou pour payer même le percepteur. Et la débâcle est vite arrivée...

—Et le jeune, pourquoi ne travaille-t-il pas?

—Trop bête pour ça. Si bête même que dans le pays on ne l'appelle que Crétinas.

—Mais le vieux a toujours passé pour un roublard, fit observer Batistin. Il a, je crois, été notaire autrefois, et on dit quil en faisait des affaires louches...

—A coup sûr. Mais il est têtu comme une vieille bourrique, et il ne croit pas, dit-il, aux nouveaux procédés employés en agriculture.

Jeannon raconta ensuite que son maître, se voyant rasé comme un vieux ponton, était allé ces jour-ci relancer un de ses parents qui est ami d'un ministre. On lui avait promis de le faire nommer juge de paix à Carrère. C'est même pour ça qu'il est parti en voyage avec son fils, il y a trois jours.

—Il quitterait donc Condom? demanda Baptistin.

—Il habite presque toujours Hourtet qui est tout voisin de Carrière, et de là, il pourrait exercer.

—Mais Hourtet est à côté du Tauzia, également.

—Oui, et si vos dames sont pieuses, c'est là qu'elles iront à la messe.

—Mlle de Lacroix-Marbourg est une sainte, dit Charpentier avec conviction. Quant à notre petite demoiselle, on ne saurait pas encore, c'est si jeune. Mais elle sera à coup sûr comme toutes celles de sa famille: un ange du bon Dieu.

—Dites donc, Baptistin, fit tout à coup le domestique des Ducruq, est-ce qu'elle est riche elle, Mlle de Lacroix-Marbourg?

—Pourquoi?

—Dites toujours, après je vous expliquerai.

—Personnellement, non. Mademoiselle n'a pas grand'chose, car défunt, M. le duc, son père, a tout mangé, paraît-il. Mais M. Lemarchand l'adore, parce qu'elle a élevé sa petite fille, Mlle Reine-Marie, avec un dévouement sans bornes; il a toujours dit que le jour où Mlle Volette voudrait se marier, c'est lui qui la doterait. Or, vous savez, pour le père Lemarchand, un million, ce n'est pas tant que cent sous pour nous, mon ami.

—Bigre! c'est ça qui irait bien à notre jeune monsieur!

—Le Crétinas?

—Lui-même!

—Rassurez-vous, ami Jeannon, ce n'est pas pour lui que le four chauffe. Une si jolie fille, mille noms de noms! Elle pourrait choisir parmi des princes, si elle voulait, savez-vous!

—Mais pourquoi lui portez-vous tant d'intérêt, à votre jeune maître? demanda Baptistin. On ne le dit pas aimable, et, de plus, c'est un imbécile mille fois plus avare que papa, et n'ayant, dit-on, que des vices inavouables.

—Tout ce qu'on raconte est au-dessous de la vérité. Mais ces gens-là me doivent quatre ans de gages. Pour un pauvre diable comme moi, ça compte. Or, ils ne me payeront jamais que si le fils se marie et prend quelque chose. Autrement, va-t'en voir s'ils viennent!

Les larbins du Tauzia se mirent à rire. La naïveté rusée de Jeannon les intéressait. Ils allaient répondre, quant un sifflet aigu retentit tout proche.

Les deux chevaux de Tarbes se cabrèrent, renâclant bruyamment.

— Oh! mes enfants!... s'écria Charpentier en se suspendant au mors. Là! là! les petits agneaux, faut pas avoir peur comme ça!

Mais les bêtes ardentes restaient frémissantes et affolées, tandis que Baptistin se précipitait vers la gare pour prendre les colis de ses maîtres.

Cependant François eut le temps de lui crier avant qu'il disparût:

— Le bruit de la machine pourrait apeurer mes chevaux, je m'en vas à côté du break, devant l'église. Vous m'y trouverez.

En effet, en conduisant ses bêtes par la main, avec des précautions infinies, il sortit de la cour de la gare et alla se ranger contre le mur d'un ancien couvent, au-dessus duquel toute une végétation folle de lierre et de rosiers retombait. Un grand break allongé s'y trouvait déjà.

— Vous feriez bien de vous rendre devant la gare, Petiton, dit Charpentier à un joli garçon assis sur le siège, le béret avancé au-dessus des yeux. Mlle Jeannie, qui est avec les maîtres, sera bien aise de vous avoir sous la main, rapport aux bagages.

— Vous avez raison, monsieur Charpentier, dit l'autre en soulevant respectuesement sa coiffure.

Et touchant de son fouet deux solides juments bretonnes, il se dirigea vers le chemin de fer.

Le train venant de Bordeaux arrivait. Il stoppa devant la petite gare où celui de Riscle attendait le croisement pour repartir, la ligne n'ayant qu'une voie depuis le Port Sainte-Marie. Quelques wagons de troisième classe étaient seuls occupés.

A part cela, toutes les voitures étaient vides.

Cependant, tout au bout, aux compartiments de première, la silhouette gracieuse de Jeannie apparut. Elle ouvrit la voiture avant même que l'employé eût eu le temps d'arriver, et sautant légèrement à terre elle donna la main à Violette, qui se montra, un peu fatiguée, avec ses beaux yeux largement cernés.

— Ouf! fit-elle, c'est long! Je suis brisée!

Reine-Marie, pâle et grave, eut vite rejoint sa cousine sur le quai, tandis qu'Horace, très faible, mais les yeux rayonnants descendait d'un coupé voisin appuyé sur M. Bussus et disait:

— Dieu! qu'il est donc sain et pur et embaumé l'air de ce beau pays!

Il s'approcha de sa cousine et continua:

— C'est ton berceau cette contrée si belle ma Violette chérie; espérons qu'elle nous donnera à tous le calme et la paix!

A cet instant, le petit visage de Reine-Marie, blême sous son joli chapeau de crêpe, frappa le marquis. Il l'appela d'un signe.

— Ne sommes-nous pas trop fatiguée, mignonne, lui demanda-t-il doucement.

Elle ne répondit que par un douloureux hochement de tête. Cette mélancolie, si peu en rapport avec son âge, bouleversa le marquis. Il prit le front de sa fille, l'approcha de ses lèvres, et avec une expression d'amour ardent, il lui dit très bas:

— Je ne pourrais me guérir, et vivre, et renaître, que si tu es heureuse, mon enfant bien-aimée!

Ces mots, ce baiser chaud, réconfortèrent la fillette. Elle enveloppa son père d'un intraduisible regard et dit simplement:

— Je t'adore. Ta volonté sera ma loi!

A cet instant, Violette, qui était un peu en avant, frôla deux voyageurs qui venaient de descendre d'un compartiment de troisième classe.

Au milieu des paysans pauvrement vêtus, avec leurs immenses parapluies de coton bleu ou rouge sous le bras, ils trouvaient encore moyen de se faire remarquer, autant par la sordidité de leur mise, que par la saleté répandue sur toute leur personne, et la laideur vraiment abominable de leurs visages.

Le premier, le père, était tout petit, avec une tête grosse et ronde comme celle des gnomes et des farfadets des légendes bretonnes. De gros yeux bleus myopes et pleurards, décelaient néanmoins une finasserie madrée, une roublardise coquine, qu'accentuait encore l'expression doucereuse et hypocrite du reste de la physionomie.

Un nez court, aux narines dilatées d'une grosseur invraisemblable, une grande bouche molle qui laissait voir une dentition pourrie, de laquelle s'échappait une odeur nauséabonde, insoutenable, laquelle lui avait valu le joli surnom de Pois-de-Senteur, achevaient le portrait pas mal répugnant du triste sire, Polycarpe Ducruq.

Son fils Renaud, quoique plus jeune, avait la même tournure, et était aussi sale et aussi répugnant que le père. Une barbe rouge, claire et rare, passant par tous les tons, de la filasse au poil de carotte, encadrait un visage d'une invraisemblable longueur, jeté en avant comme celui des dogues. Le nez, aussi gros que celui du vieux, retombait aplati, en pied de marmite, sur une bouche dont la mâchoire inférieure dépassait l'autre de plus de 5 centimètres. Cette étrange conformation forçait à prononcer certains mots comme les Allemands, surtout les B, les D, les P.

Les yeux bleuâtres avaient une expression fixe et ahurie, une expression de fou, ce qui n'était pas étonnant, sa mère étant morte folle.

Il distribuait des poignées de main à droite, à gauche, avec une familiarité stupide, disant à tous ceux qu'il rencontrait, aux employés comme aux paysans:

—Ponchur.... ponchur!

Tout à coup il s'arrêta, les yeux dilatés derrière les verres d'un grossier lorgnon, retenu par un cordon en coton noir. Plus que jamais ses prunelles fixes, brillantes comme celles d'un loup à jeun, qui voit une proie, paraissaient celles d'un dément. Sa tête aussi grosse que celle de son père allait de droite et de gauche, tandis que des tics nerveux tiraillaient sa bouche et la relevaient en un rictus épouvantable.

— Oh! le beau brin de fille! dit-il enfin, en arrêt devant Jeannie.

Celle-ci, occupée à expliquer à Petiton quels bagages il fallait charger sur le break, se retourna comme si une bête immonde se fût appuyée sur sa chair délicate. Mais devant la tournure si grotesque du Crétinas, elle éclata de rire. Et, employant l'idiome gascon qui lui était familier depuis sa naissance, elle s'écria:

— Seigneur! quel laid animal!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Andette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce qui est supérieur. Service de famille une spécialité

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Comment Pouvez-vous le Faire?

Pourquoi vous passer d'une Glacière, Poêle à gaz, Congélateur ou autres articles si nécessaires à votre confort pendant ces grandes chaleurs, quand vous pouvez vous en procurer à des prix si bas cette semaine chez Bellefontaine? Voyez les prix.

Congélateurs de 2 qts $1 49; 3 qts $1.69; 4 qts $1.89.

Poêles à gaz, 2 feux, 98 cts. Poêles à l'huile, 2 mèches, 69c.

Glacières à Prix Réduit. Tout est à bon marché.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts

300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts

150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le!

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 35c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nap. Bilodeau,

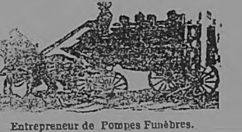

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

QUINZE MINUTES

C'est le temps que le president Roosevelt passera a Lowell

Le président passera un quart d'heure à Lowell dans la journée du 26 août courant, c'est maintenant chose décidée. Voici le télégramme que Son Honneur le maire a reçu du congressman Knox, lui apprenant l'heureuse nouvelle.

Le président arrivera à Lowell le 26 août à 9h. 30 du matin et en partira à 9h. 45. Il devrait y avoir un comité de réception. Le président parlera. Pas de réception publique. Je vous consulterai plus tard.

WILLIAM S. KNOX.

Nos lecteurs savent déjà qu'il y a un comité de nommé pour recevoir notre premier magistrat. Ce comité s'entendra avec M. Knox pour faire les arrangements qui conviendront le mieux au président.

L'ITINERAIRE DU PRESIDENT

Boston, 5 — M. Cortelyou, secrétaire particulier du président a télégraphié aux sénateurs Lodge et Hoar que le président arriverait à Boston samedi le 23 août, tard dans l'après-midi. Il se rendra de suite à Nahant où il passera la journée du dimanche chez le sénateur Lodge. Le président veut passer la journée tranquille et il ne recevra personne.

Lundi, le 25, il se rendra à Newport, en s'arrêtant dix minutes à Tannton et à Fall River. Il reviendra de Newport le même jour, arrivant à Boston vers 8 heures où il y aura réception par le gouverneur. Son Honneur le maire et les congressmen de Boston.

Mardi matin, le 26, il montera sur un train du Boston & Maine pour se rendre dans le New Hampshire. Il s'arrêtera un quart d'heure à Lowell, à South Lawrence et à Haverhill.

Il passera une semaine dans le Maine et reviendra dans le Massachusetts lundi, le 1er septembre, arrivant à Northfield tard dans l'après-midi. Il passera la nuit à cet endroit et en partira à 8h. 30 le lendemain et arrivera à Milner's Falls à 8h. 50. Il en repartira à 9 heures et arrivera à Fitchburg à 10h. 40 pour laisser ce dernier endroit à 11h. 40.

Il se rendra à Worcester où il ira voir le sénateur Hoar à 12h. 40 de l'après-midi et partira à 3 heures. Il sera à Springfield à 4h. 20 et y restera jusqu'à 6h. 20, se rendant à Westfield pour 6h. 30 et en partant à 6h. 50 soit pour Dalton, où il espère pouvoir aller passer la nuit chez le gouverneur Crane soit à New Haven, Connecticut.

M. Cortelyou dit que le président voudrait qu'il n'y eut pas de réception publique en aucun endroit. Il fera de courts discours à certaines places; mais ne donnera pas de réception. Où il en aura le temps, il aimerait qu'on lui fasse faire un tour en voiture pour lui faire visiter la ville ou le village. Naturellement, toutes les assemblées auxquelles le président parlera seront strictement patriotiques. Il ne devra pas y avoir de politique.

M. Cortelyou veut aussi qu'il soit bien compris qu'il faudra se conformer en tout au programme tracé quant à l'itinéraire.

Le gouverneur Crane, M. Moody, secrétaire de la marine et le sénateur Lodge se sont réunis hier avec tous les congressmen qu'ils ont pu rencontrer et ils ont décidé que dans tous les districts où le président s'arrêtera, ce sera le congressman qui prendra charge de la réception.

La réception de lundi, à Boston, sera en charge du gouverneur, du maire et du congressman du district de Boston. Aux autres endroits, ce sera les congressmen qui feront les arrangements, traceront le programme qui sera exécuté sous les ordres des maires des villes ou les selectmen des municipalités.

DRAME MYSTERIEUX

LE CHEF DE POLICE DE LAWRENCE EST INTRIGUE AU SUJET D'UN MORT INCONNU

Il reçoit une lettre qui le met sur une trace révélatrice

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 6 — Le chef de police, James T. O'Sullivan, vient de recevoir par la malle une note qui va peut-être lui aider à éclaircir le mystère qui entoure la mort de cet inconnu qu'on a trouvé samedi dernier dans un bois près de la ligne d'Andover. Voici comment se lit cette note qui paraît avoir été écrite par une personne illettrée:

L'homme que vous avez trouvé dans le bois au village Frye est John F. Harkins, de Newport ou de Pawtucket, R. I. Il est mort le 2 juillet dernier. Il était marié et laisse quatre enfants, à Pawtucket, R. I. C'est tout ce que je connais; je ne l'ai vu que lorsqu'il allait à Lawrence et sa fille était ici la semaine dernière, à sa recherche. Son frère tient hôtel à Providence, R. I. Je suis certain de ce que je dis, et vous le constaterez en vous informant.

(Signé) P. L.

IL EST RECONNU

LE CADAVRE SANS TETE EST CELUI D'UN JEUNE DEAN

Fausses rumeurs inventées au sujet de sa disparition

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 6 — Le cadavre décapité que l'on a trouvé dans le fleuve, en face de Sillery, a été identifié; c'est celui du jeune Dean, de l'anse Hadlow, qui est disparu d'une manière si mystérieuse au mois de décembre dernier, après avoir passé la soirée avec un ami.

On l'a reconnu par un livret que l'on a trouvé dans les lambeaux de ses vêtements et qui portait son nom. On a trouvé sur sa personne la somme de soixante et neuf piastres en argent, ainsi qu'une montre en or, ce qui indique que l'infortuné doit s'être accidentellement noyé, ou qu'il n'a pas été la victime d'un vol. L'assassin l'eut certainement dépouillé de toutes les valeurs qu'il portait. Le jeune Dean était au service de l'Intercolonial comme chauffeur.

On est allé jusqu'à dire après sa mystérieuse et soudaine disparition, qu'il avait pris la fuite pour qu'on le crut mort et que l'on put se procurer les assurances considérables qu'il portait sur sa vie.

Mme veuve Dean, mère de l'infortuné jeune homme, a été immédiatement avertie que l'on venait de retrouver les restes de son fils.

Ce sont trois débardeurs canadiens-français de Sillery, du nom de Joseph Morrisette, E. Bolduc et J. Lemieux, qui ont fait cette lugubre découverte, lundi matin. Ils ont alors attaché cette épave humaine à la quille de leur embarcation et l'ont transportée à la rive. Les croque-morts de la morgue ont reçu ensuite instructions de la part du coroner de la transporter à la morgue. Je vous ai déjà dit que la tête était disparue. Il n'est resté qu'une partie du cou. Inutile de dire que l'abdomen et la poitrine sont affreusement tuméfiés et dans un état d'irrésistible putréfaction.

DILLON ET REDMOND

Viendront en Amérique au mois d'octobre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — MM. John Dillon et John Redmond, les deux chefs nationalistes irlandais à la chambre des Communes de Londres, feront une tournée en Amérique au mois d'octobre prochain. Ils reviendront en Angleterre au mois de novembre pour les débats sur les questions d'Irlande.

M. WHITE DEMISSIONNE

Comme ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne

Berlin, 5—L'ambassadeur Andrew D. White a envoyé sa démission à Washington. Elle prendra effet au commencement de novembre. On dit que l'ambassadeur Tower de St-Petersbourg, le remplacera, et que M. Storer, ministre américain à Madrid sera transféré en Russie. Ce dernier serait remplacé par M. Henry White, secrétaire d'ambassade à Londres. M. Andrew D. White a été nommé ambassadeur en Allemagne le 1er avril 1897.

LE SENATEUR HANNA

Appuiera la candidature du Président Roosevelt en 1904

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — D'après les dernières informations le sénateur Hanna a déclaré emphatiquement qu'il ne sera pas candidat à la présidence en 1904 et qu'il n'accepterait pas la nomination. Il appuiera la nomination de M. Roosevelt.

GREVE A NEW HAVEN

Les mécaniciens et les conducteurs de tramways quittent l'ouvrage

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, Conn., 6—A 5 heures, ce matin, a éclatée la grève des mécaniciens et des conducteurs du Fair Haven et Westville, à laquelle on s'attendait depuis la démission de 20 employés qui s'étaient récemment formés en union. Tous les tramwas, moins neuf, avaient été remisés à 9 heures. Comme il pleut à verse cette grève cause beaucoup d'ennui aux citadins, et le trafic en souffre.

Les grévistes ont les sympathies du public.

La compagnie Fair Haven & Westville contrôle tout le système de trolley de New Haven et des alentours y compris les lignes de Branford, 9 milles; de Mont Carmel, 10 milles, de West Haven et Woodmont, 7 milles. La compagnie a un total de 160 milles à parcourir. Elle circule dans plusieurs localités sises sur la mer et fréquentées par les touristes.

La police a été chargée de faire circuler les tramways et l'on craint que les grévistes ne s'en formalisent.

L'on estime à 450 le nombre d'employés actuellement en grève. La compagnie a un capital de $7,000 000 et elle est indépendante du soi-disant "trolley trust". Elle transporte la malle, ce qui forcera le gouvernement à intervenir.

AUDACIEUX BANDITS

Ils détroussent un convoi de chemin de fer et s'emparent de $20,000.

(Service spécial de L'Etoile)

Savananab, Ill., 6—Le rapide du Chicago, Minneapolis Limited, sur la voie du Chicago, Burlington & Quincy, a été attaqué par des voleurs à 1h.30 hier soir. Ceux-ci ont fait sauter le convoi au moyen de dynamite et ont volé $20,000. La scène dramatique s'est passé à Marcus, station-drapeau, située à huit milles d'ici. La locomotive et le wagon-express ont été renversés à côté de la voie. Deux bandits masqués, revolvers en mains avaient auparavant ordonné à l'ingénieur de les découpler. Ils firent sauter ensuite le wagon-express qui contenait les valeurs dont ils se sont emparés.

Un détachement de 35 hommes de police a été lancé sur les pistes des bandits.

Savannah, 6 — Au point du jour, ce matin, le cadavre de l'un des voleurs a été trouvé à un mille environ au nord de Marcus. Il n'a pas été identifié. Il porte des vêtements grossiers et a toutes les apparences d'un gueux. On croit qu'il a été tué par William Byle, messager du wagon-express. Après avoir commis leur vol les bandits tentèrent d'opérer leur fuite à cheval. Byle sortit son revolver et fit feu quatre fois sur eux. L'un tomba et ses compagnons s'arrêtèrent pour le secourir, mais ils s'enfuirent aussitôt, constatant sans doute l'inutilité de leur assistance. Byle a compté six voleurs; il en reste donc encore cinq en vie.

TIMOTHEE VIGEANT,

Capitaine de l'équipe No 1, 12 à 16 ans.

C. DESAULNIERS,

Capitaine de l'équipe No 2, 12 à 16 ans.

E. DELISLE,

Capitaine de l'équipe No 1, 8 à 12 ans.

A. SALVAS,

Capitaine de l'équipe No 2, 8 à 12 ans.

L'HOTE DU TSAR

L'empereur d'Allemagne arrive à Reval et est l'objet d'une flatteuse réception

(Service spécial de L'Etoile)

Reval, Russie, 6 — Le yacht impérial allemand Hohenzollern, ayant à bord le Kaiser, est arrivé ici aujourd'hui. Le Tsar est allé à bord du Standart rencontrer l'empereur qui s'est embarqué sur le yacht russe et s'est rendu dans la ville. L'escadre russe a tiré le salut de bienvenue.

Des préparatifs élaborés ont été faits pour recevoir Guillaume. La ville est superbement décorée. L'empereur en mettant le pied sur le sol de Reval, a été conduit dans une salle de réception, préparée à cette fin, dans le port.

SERA-CE LA GREVE?

300,000 employés intéressés au règlement d'un différend

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — M. P. M. Arthur, grand-maître de la Fraternité des ingénieurs de locomotives arrivera de New York à Cleveland ce soir. Il a été invité par les ingénieurs et les mécaniciens de locomotives du Manhattan, élevé, qui ont demandé une journée de neuf heures et ont eu pour réponse un refus du vice-président Skitt. L'on parle d'une grève qui mettrait en disponibilité 300,000 employés.

AVIS AUX NAGEURS

Un crocodile aurait élu domicile dans la rivière Merrimac

Il y a quelques jours on nous apprenait au bureau que quelqu'un avait vu un crocodile d'assez belle dimension dans la Merrimack, un peu plus haut que le pont de la rue Aiken. C'est juste au confluent du Beaver Brook et de la Merrimac, que le grand amphibie aurait élu domicile.

Nous n'avons pas cru d'abord les paroles de celui qui est venu nous porter cette information, mais aujourd'hui nous avons le témoignage d'un homme digne de foi qui nous assure qu'il a vu lui-même le lézard.

C'est lundi soir que notre ami, un citoyen du Petit Canada, passait sur la berge du côté de la Lakeview avenue. Il était tard et l'obscurité l'empécha de distinguer d'abord une grosse bête qui se mouvait avec lenteur et avançait dans sa direction. Il recula d'épouvante, mais voyant que l'animal ne pouvait aller qu'à une très petite vitesse, il se retourna alors pour examiner cette chose étrange et put voir le crocodile, car s'en est un, s'en venir en rampant sur la terre. Notre homme se sauva et laissa loin derrière lui l'ampbibie par lequel il craignait d'être dévoré tout vivant.

Rendu chez lui il raconta son aventure mais on ne voulait pas le croire; il continue quand même à affirmer que c'est un crocodile qu'il a vu.

Une autre personne nous a aussi écrit une lettre hier pour nous avertir de la chose et nous demande de mettre les petits baigneurs en garde contre cet endroit dangereux.

A SHENANDOAH

La situation est critique et la loi martiale est pratiquement en force

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, 6.— La loi martiale a été pratiquement mise en vigueur ici hier à cause de l'insolence et des défis des grévistes étrangers. Les autorités civiles ayant appelé les soldats à leur rescousse se sont virtuellement déchargées de leurs responsabilités.

Le général Gobin dit que ces étrangers sont dangereux, mais qu'ils le regretteront s'ils s'attaquent aux troupes. Environ 85 p. c. de la population sont des étrangers dont 8,000 à 10,000 sont anarchistes, craignant ni Dieu, ni les hommes. Ils font ce qu'ils veulent et les prêtres n'ont aucun contrôle sur eux. Le président Mitchell est même incapable de se faire obéir par ces agitateurs.

Shenandoah, dit le maire W. S. Miller, inspecteur général de la troisième brigade, est un véritable enfer. Quatre-vingt-dix mille barils de bière sont annuellement vendus aux mineurs. Ils vident un barils dans une cuvette, peu importe qu'elle soit propre, et y mêle une couple de quarts de whiskey commun. Puis ils brassent le tout avec un balai et le boivent jusqu'à ce qu'ils soient ivres.

C'est sous l'influence de cette ivresse sauvage et irritante que les émeutiers se livrent à leurs accès. La situation est très grave. Plusieurs arrestations ont été faites et c'est ce qui exaspère les grévistes.

Hier matin, Joseph Pattolo, gardien à la mine de Girardsville, près de Shenandoah a été blessé d'un coup de revolver. L'agresseur n'a pu être découvert.

On a distribué de nouvelles carabines aux soldats, car celles qu'ils avaient emportées ne sont pas aussi bonnes.

Le Père Reilly a dénoncé la grève du haut de la chaire, dimanche dernier et a blâmé le président Mitchell en des termes sévères.

ENCORE DU SANG

Le gardien Sweeney de la mine Lackawanna a Nanticoke est tue

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 6—Daniel Sweeney, gardien au puits Bliss, de la Lackawanna C., à Nanticoke, a été assailli chemin faisant, après minuit ce matin, par plusieurs individus qui l'ont assommé à mort.

Près du cadavre, qui a été découvert par Anthoney Kresicy, en face de la résidence de ce dernier, à 5h. 30 ce matin, on a trouvé un manche de pic couvert de sang. Les autorités ont institué une enquête.

Sweeney était l'un de ceux qui refusèrent de se mettre en grève lorsque l'ordre en fut donné. Un soir du mois de juin, il avait été brutalement assailli par une bande d'inconnus. Plusieurs arrestations ont été faites.

LE PRESIDENT AU TIR

M. et Mme Roosevelt passent une agréable matinée à bord du Mayflower

(Service spécial de L'Etoile)

Greenport, N. Y., 6 — Le Président et Mme Roosevelt sont arrivés dans la Baie de Gardener, cette nuit, à bord du Sylph. Ils ont pris place ce matin à bord du Mayflower et après déjeuner, ils ont été témoins des exercices à la cible Le tir a commencé à onze heures et on s'est servi pour cela de douze canons dont le président a paru très satisfait. La cible avait une dimension de 20 pieds par 16 et était placée sur une bouée à 1500 verges du Mayflower.

SAUVETAGE HEROIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 6 — Un enfant de 7 ans, fils de M. Paquet, boulanger, rue Aragot, est tombé accidentellement à l'eau près du parc Victoria, dimanche soir. Il allait périr quand passa M. Joseph Masse, commis au restaurant de M. Baas, rue du Fort. Celui-ci n'écoutant que son courage se jeta tout habillé dans la rivière St Charles et réussit à sauver le petit infortuné qui avait déjà disparu de la surface. Après avoir pratiqué sur lui la respiration artificielle, il put le ramener à la vie.

LE ROI PART DE COWES

(Service spécial de L'Etoile)

Cowes, 6.— Le yacht royal Victoria and Albert a fait voile vers Portsmouth cet après-midi. Tous les yachts du port ont salué le départ du roi.

MORT DU SHERIF PEARSON

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 6.— Le shérif Pearson est décédé à Peland Spring. Hôtel Oak Springs, à 12.15 ce matin. Il a été assisté à ses derniers moments par sa fille Evangeline et son médecin, le Dr Norcross, de Lewiston.

EN ROUTE POUR LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, Aug., 6.— Le roi est parti de ce port à 3.40 après-midi pour se rendre directement à Londres.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR; DEMAIN ORAGES ELECTRIQUES, BOURRASQUES DE L'OUEST AU SUD-OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI, 7 AOUT 1902. NO 115

DERNIER RAPPORT

Resultat des sports au pique-nique des enfants à Mountain Rock

Les enfants sont revenus contents bien que la pluie ait nuit à l'exécution du programme

Le pique-nique des enfants d'école de la paroisse canadienne est maintenant chose du passé. Tout le monde en parle, aujourd'hui, peut-être pas tous en bien, mais il y a cette satisfaction pour les organisateurs que les principaux intéressés dans l'affaire, les enfants qui ont pris part au pique-nique parraissaient tous contents des amusements qu'on leur a procurés à grande peine.

Comme nous le disions hier, il a plu il a plu à torrents, à certains moments, mais tout de même les enfants se sont amusés. La descente des tramways s'est effectuée de la manière le plus parfaite à Mountain Rock. Tous les petits pique-niqueurs se sont eparpillés sur le terrain et ont commencée à crier, chanter, jouer comme de plus belle.

La fanfare de la Truant School, sous la direction de M. J. P. Larkins, qui s'est rendue sur le terrain en tramway spécial a joué quelques morceaux et les sports ont immédiatement commencé.

Le premier des sports a été une course de 100 verges pour les petits garçons. Les gagnants sont :

1ère classe — 1er prix, H. Barrette, 2e prix, H. Lincourt ; 3e prix, A. Montmarquet ; 4e prix, O. Savard.

100 verges — 2e classe — 1er prix, A. Hamilton ; 2e prix, J. Nadeau ; 3e prix, E. Simsrd ; 4e prix, T. Blanchette ; 5e prix, Wilfrid Achin.

2e sport :

Hop, step and jump, 1re classe—1er prix, P. Dozois ; 2e prix, J. Lamoureux 3e prix, W. Gougeon ; 4e prix, Lelacheur ; 5e prix, L'Henreux ; 6e prix, Maillot ; 7e prix W. Forge ; 8e prix, Paquette ; 9e prix, Hamelin ; 1e prix, Boissonneau.

La partie de base ball des enfants de huit à 12 ans s'est aussi jouée dans l'avant midi avant que la pluie tombant à torrents vint interrompre les sports. Les deux équipes étaient ainsi composées :

Equipe Salvas. Dubé p; Dubé c, Salvas 1b, Chouinard ss, Noel 2b, Grégoire 3b, Vigean lf, Patenaude cf, Jalbert rf—16.

Eqnipe Delisle—Perreault c, Landry p, Beauchesne 2b, Nadeau 1b, Côté 3b, Delisle ss, Blanchette lf, Houle cf, Lamoureux rf — 7.

Score par innings.

Innings	1	2	3	4	5	
Salvas	1	1	5	3	6	—16
Delisle	6	0	1	0	0	— 7

Umpire, M. le conseiller Légaré, scorer, M. Eugène Roussin.

Les prix sont une montre au capitaine de l'équipe gagnante, une balle et un bâton à chacun des membres de l'équipe ainsi que neuf admissions à une partie de base ball au Spalding Park. Le prix du voyage devant être payé par l'Etoile.

Après cette partie de base ball, le temps était venu de servir le dîner aux enfants. On arrêta donc les sports qu'on aurait certainement été forcé d'interrompre quand même à cause de la pluie qui tombait toujours de plus fort en plus fort.

L'appel du dîner donna bien une scène des plus amusante. Rien d'intéressant, en effet, comme devoir les enfants monter à l'assaut des tables pour se procurer les sanwiches appétissantes, les succulentes fèves au lard servies dans des assiettes avec des cullers et le breuvage rafraichissant que distribuaient les dames. Le malheur c'est que les pauvres enfants n'avaient l'abri suffisant pour manger à leur aise. Ils avaient bien dans les différents pavillons de la place à se cacher de la pluie, mais ils y étaient trop foulés pour pouvoir manger comme il faut.

Le dîner des enfants fut suivi de celui des organisateurs et des invités.

LE DINER

Un peu après une heure, les invités et les membres du comité furent appelés, à se mettre a table. Le couvert avait été dressé dans la salle de danse de Mountain Rock. M. Camille Roussin, présidait. Après une prière faite par le révérend père Campeau, l'on se mit à manger et pendant une bonne heure ce fut un feu roulant de bons mots qui suivaient sans cesse les bonnes bouchées ou les bonnes gorgées de café après lequel un de nos populaires restaurateurs ne cessait de crier.

Le révérend père Campeau a fait un joli petit discours dans lequel il remercie les personnes présentes de leur bonne volonté et a aussi remercié chaleureusement toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre ont aidée aux pique-nique et contribué à en faire une fête pour laquelle il ne manquait qu'un beau soleil pour faire un succès qu'on n'aurait peut-être jamais pu égaler.

Peu importe Dieu a prouvé comment il aimait les enfants canadiens en les éprouvant bien, et les enfants canadiens ont prouvé encore une fois qu'ils étaient faits de bonne étoffe et savaient s'amuser quand même, qu'il fasse beau au mauvais temps.

M. Camille Roussin, l'homme populaire du jour, chez les vieux citoyens comme chez les jeunes, comme chez ceux de demain se leva ensuite au milieu des applaudissements de tous les convives et prononça un discours dont les paroles sont empreintes de l'amour qu'il ressent pour ces enfants qu'il a voulu amuser, de la reconnaissance qu'il a pour ceux qui lui ont aidé à conduire à bonne fin l'oeuvre dont il a eu l'idée et qu'il a entreprise avec tant de bravoure.

M. Roussin remercie les donateurs, il remercie les organisateurs et orgnisatrices et dit une autre parole de remerciments pour les invités qui ont bien voulu venir rehausser de leur présence cette fête des enfants.

Le révérend père Lamothe est ensuite appelé à grands cris. Notre savant prédicateur nous prouve qu'il pouvait aussi faire un discours de banquet comme il fait un sermon, que s'il maniait si bien la parole de Dieu, il pouvait aussi amuser après avoir instruit, son discours a été beaucoup applaudi.

Nous avons remarqué, assis à la droite du président, M. Chas. E. Bell, secrétaire du maire Badger.

M. Lawrence Cummings, représentant du "Boston Globe", M. J. A. Légaré, conseiller de ville, M. C. S.; le révérend frère Marie Sylvain. directeur de la communauté des Frères Maristes à Lowell en l'absence du Rév. Frère Chryseuil. Immédiatement à gauche se trouvait placés, le R. P. Campeau, trésorier de l'organisation et Mme Auguste H. Jean, secrétaire de l'organisation, les RR. PP. Diss et Sirois, et MM. les abbés A. Choquette et Roy. Mlle Wells, représentant le "Courier-Citizen" était assise en face de Mme Jean. Parmi les sutres convives à la table d'honneur, nous avons remarqué les révérendes Socurs du couvent, Mmes C. Roussin, Belisle, L. P. Turcotte et Mme Albani Lefebvre (de Ste-Martine, P.Q.), F. Dupont, B. Wilson, Geo. E. Mongeau, J. A. Foisy, Ricard, J H. Beaulieu, J. H. Bergeron, H. Dozois, Baril, Miles Delisle, Alma Alexander, Blanche et Thérèse Roussin, le R. P. Lamothe, MM. F. L. Richard, E. M. Biron, Lussier, David Parthenais Ledoux, de Pelletier & Ledoux, John Vincent, J. W. Paradis, J. T. Fontaine, Geo. E. Mongeau, Chas. Laflamme, Eloi N. Breault, Wm Giroux, Charron, Provencher, John B. Landry, Camille Roussin, fils, Benjamin Lépine, F. Dupont, Eug. Roussin, Joseph Albert, Lavallée, Hénault, Bourret, E. S. Desmarais, Frank Ricard et T. J. Goyette.

Après le dîner, tout le monde se rendit sur le terrain des sports où devait avoir lieu la deuxième partie de baseball entre les enfants de 12 à 16 ans. La fanfare du Truant School qui était rendue sur le terrain depuis le matin a joué plusieurs morceaux choisis sous l'habile direction de son directeur, M. Larkin.

Pour encourager les enfants à chanter avant le dîner le révérend père Diss a monté sur la table et s'est mis à battre la mesures. Alors l'entrain a pris et jusqu'aux dîner des invités les airs ont retenti des chants populaires.

RESULTATS DES AUTRES SPORTS

Saut à pied joint, enfants de 12 à 16 ans — 1er prix Charles Cordeau, 2e, P. J. Gaudette, 3e, Denault, 4e, Lizotte, 5e Emond.

Saut à pied joints, enfants 8 à 12 ans, 1er, Martel, 2e, A. Morneau, 3e, Landry, 4e Trudeau, 5e, Vigeant.

Saut avec élan, enfants 12 à 16 ans, 1er, Charles Cordeau, 2e Gaudette, 3e, Lelacheur, 4e Montmarquet, 5e Filtreault.

La deuxime partie de base ball entre les équipes d'enfants de 12 à 16 ans a eu lieu presque immédiatement après le dîner pendant les autres sports.

En voici le résultat :

Equipe Vigeant — Bordeleau c, Boucher p, Lincourt 1b, Vigeant 2b, Patenaude ss, L'Heureux 3b, Barrette lf, Desmarais cf, Boulé rf,—17.

Equipe Dozois — P. Dozois p, Dozois c, Carpentier p, Bougeois 1b Ducharme ss, E. Dozois 2b, Larue 3b, Hamilton rf, Comtois cf, Menard lf — 15.

Score par innings :

Les prix sont semblables à ceux de la partie du matin.

Innings	1	2	3	4	5	6	
Vigeant	2	6	1	5	0	3	—17
Dozois	0	6	7	0	0	2	—15

Saut avec élan, enfants de 8 à 12 ans—1er prix — Landry, 2e, Hamel, 3e Lacoürse, 4e Lafontaine, 5e Vigeant.

Course aux bottines — 1er, Mme Cormier, 2e, Emond, 3e Trudeau, 4e Groleau, 5e Vigeant, 6e Martel, 7e, Montmarquet, 9e Dumond, 10e Lizotte

Course de 200 verges — 1er prix, Breault, 2e Giroux, 3e H. Arvisais. M. Joseph Albert aurait eu le prix de consolation s'il y en avait eu un.

Course de 200 verges, 1e prix, Nadeau, 2e, Filtreault, 3e Fréchette, 4e, Deneault, 5e Cormier.

Course de 200 verges — 2e classe, enfants de 8 à 12 ans — 1er prix, Landry, 2e, Martel, 3e, Gilbert, 4e Voisine, 5e, Vigeant.

Course avec élan — 1er prix Dubé, 2e, Gaudette, 3e Choquette.

Saut à pied joints, 1er Labrecque, 2e Achin, 3e Bonneau.

Vint ensuite le concours d'épellation des petits garçons. Une trentaine d'enfants sont entrés dans ce concours et comme il n'y avait que cinq prix, les juges se sont montrés très sévères. Voici les noms des cinq gagnants : 1er prix Joseph Chrétien, 2e Roméo Jalbert 3e Joseph Nadeau, 4e Frank Cayer, 5e Louis Tremblay.

Dans le concours d'épellation des petites filles il y avait un prix de plus, mais il y avait beaucoup plus de concurrentes aussi. La sévérité a été peut-être plus grande encore car si on avait donné le moindre avantage à ces enfants petits garçons ou petites filles on serait encore à se demander à qui donner les prix. Les gagnantes sont :

1er prix, Eugénie Racicot, 2e Aurore Delisle, 3e Blanche Fontaine, 4e Emilia Perreault, 5e Eva Blais, 6e Joséphine Charbonneau.

Les courses pour les ptites filles ont donné le résultat suivant :

1ère course — 1er Lambert, 2e Lanciaux, 3e Lachance, 4e Larment, 5e Lizotte, 6e Trudeau, 7e Longtemps, 8e Bourque, 9e Jalbert, 10e Stonehouse, 11e Heroux, 12e Clement, 13e Jetté, 14e Caron, 15e Simoneau, 16e Bernard

2e course—1er Bertha Fontaine, 2e Bertha Lavalée, 3e Marie Lescarbeau, 4e Clémence Martin, 5e Marie Lizotte, 6e Eliza Giard, 7e Anna Lemelin, 8e Corinne Lauzon et 9e Edwidge Roy.

3e course — 1er prix Bertha Lavalée, 2e Trudeau, 3e Lemay, 4e Landry, 5e Bernard, 6e Roy, 7e Rochette, 8e Laura Roy, 9e Longtin et 10e Carr.

4e course — 1er prix Alice Lemay, 2e Lanciau, 3e Laura Roy, 4e Bertha Lavalée, 5e Bertha Pouliot, 6e Nolet, 7e Landry, 8e Richard, 9e Trudeau, 10 Bernard et 11e Lemelin.

5e course — 1er prix Bertha Lavalée, 2e Nolet, 3e Edwidge Roy, 4e St-Onge, 5e Menarad, 6e Lanciau, 7e Bernard, 8e Jelbert, 9e Landry et 10e Dozois.

Plusieurs autres courses ont aussi eu lieu, mais c'était des sports surnuméraires sur lesquels le comité n'a pu nous donner de détails.

Les organisateurs et organisatrices du pique-nique sont : M. Camille Roussin, président, Mme Auguste H. Jean, secrétaire, M. B. Wilson, secrétaire, le révérend père Campeau, O.M.I. trésorier, Mmes Geo. E. Mongeau, J. H. Bergeron, W. Parthénais, J. T. Vincent, A. Bibeault, Chas. Boisvert, Chas Laflamme, J. W. Paradis, H. Deneault, F. L. Richard, J. H. Beaulieu, Jos. Ma-

(Suite sur la huitième page)

"WE WALK"

C'est la devise a la mode a New Haven depuis hier matin

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 7.— Il n'y a pas eu de tentative faite durant la nuit dernière pour faire circuler les tramways. On n'en a vu qu'une couple ce matin dans la rue Chapel. Des milliers de personnes sympathisant avec les grévistes se sont rendues à pied à leur ouvrage. Des petits garçons et des colporteurs vendent des boutons souvenirs significatifs portant l'inscription "we walk". Ce matin, la moitié des piétons étaient décorés de cette insigne.

L'on s'attend à des développements aujourd'hui comme résultat de la conférence qui a eu lieu hier soir entre les grévistes, les hommes d'affaires et les fonctionnaires municipaux. Le maire J. P. Studley a écrit une lettre à la compagnie et aux grévistes, disant qu'à moins qu'une des parties intéressées ne demande l'intervention du bureau d'arbitrage et de médiation de l'Etat, il le fera lui-même cet après-midi. Des comités de cinq personnes chacun ont été formés chez les hommes d'affaires indépendants à l'Association des hommes d'affaires et à la chambre de commerce pour s'enquérir du bien fondé de la grève.

Les grévistes ont tenu une assemblée au cours de laquelle le maire Studley a prononcé un discours. Son Honneur leur a recommandé de continuer à rester paisibles et il a été très applaudi.

Les employés de la compagnie ont formulé par écrit leurs griefs et les ont communiqués aujourd'hui au comité des hommes d'affaires. Le Economic League a adopté une résolution de sympathie en faveur des grévistes et a ouvert un fonds de souscription pour leur venir en aide.

La police a pris toutes les précautions nécessaires en cas d'émeutes.

LE SYNDICAT MORGAN

Aurait signé un contrat avec l'amirauté anglaise

(Service spécial de L'Etoile)

Belfast, Angl, 7.— L'on annonce de source apparemment autorisée qu'un contrat a été signé ici entre le syndicat maritime Morgan et l'amirauté Le premier navire construit par le syndicat a été loué par le gouvernement. Il a été récemment lancé à Corinthic et a une capacité de 10,000 tonneaux.

LE CALME REGNE A SHENANDOAH

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, 7.— Il n'y a rien de nouveau dans la situation des grévistes. Le coroner poursuit son enquête sur le meurtre de Joseph Beddel, frère du député-shérif.

JUSTICE SE FASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7.— Le gouverneur et le conseil exécutif ont refusé le recours en grâce de John C. Best, trouvé coupable de meurtre et condamné à la chaise électrique. Le prisonnier a reçu la visite de son vieux père aujourd'hui et n'a manifesté aucun signe d'émotion. Le vieillard pleurait à fendre l'âme.

.. ....AU..COURONNEMENT....

Les puissances étrangères ne sont pas ...... invitées de nouveau .. .. ..

Londres, 7—Bien qu'aucune invitation n'ait été envoyée aux Cours étrangères opur le couronnement du roi, un certain nombre de parents de Sa Majesté seront présents à la cérémonie. Le prince héritier du Danemark, la duchesse de Sparte, le prince héritier de la Grèce et le prince Albert Victor de Schleswig-Holstein, sont déjà arrivés Le prince et la princesse de Prusse, le grand duc de Hesse et les princes George et André de la Grece, sont attendus aujourd'hui ou demain.

DEUX ANS AUX TRAVAUX FORCES

Telle est la sentence prononcée contre le soldat Hale

Washington, 7 Selon un rapport reçu au département de la guerre le commandant général du département des Philippines Nord, a approuvé et rendu publique la sentence prononcée contre le soldat Joseph Hale, du 8eme régiment d'infanterie, trouvé coupable d'avoir passé à l'ennemi, à Bay Lagura, en janvier 1901. Ce dernier a été condamné à deux ans de travaux forcés à Curatel de Espana, Manille Hale était alors sous l'influence de la boisson.

ORAGE DESASTREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 7. —Pendant l'orage qui a éclaté ici hier après-midi, William Rock, âgé de 60 ans, domicilié dans la rue Leeville, a été tué par la chûte d'un arbre. L'ouragan a fait de grands dégats dans la campagne.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. 11a.

A. G. Pollard & Co.

15 CAISSES D'INDIENNE PALE

Avec petits patrons de différentes couleurs, garanties ne pas changer, coupons de la meilleure qualité.

Valeur de 5c pour

3½c la verge

6000 Vgs de MOUSSELINES FLEURIES

Couleurs garanties en foncées et valant 5c la verge.

Prix reduit à

3c la vge

Voyez notre Etalage de Vitrine, rue Palmer et vente dans le Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA QUESTION IRLANDAISE

Le cabinet anglais ne tient pas a la remettre a l'ordre du jour

L'OEUVRE D'EMANCIPATION DEPUIS O'CONNELL

La lutte à outrance reprise d'un bout à l'autre du pays

Les derniers jours de la session du parlement anglais, dit le "Quotidien de Lévis", sont marqués comme d'habitude par d'ardentes discussions sur les éternelles questions irlandaises. Le ressentiment des défenseurs des droits opprimés de l'Irlande a atteint son apogée ces jours derniers. La découverte de prétendue documents secrets du "land trust" organisé par les "land lords" dans le but avoue de résister aux associations de "tenants" et de supprimer les prétendus "boycott" et intimidation encouragée par la United Irish League ou autrement ont attisé les colères contre le gouvernement.

Le cabinet de Saint James ne tient nullement à remettre à l'ordre du jour la question irlandaise. Il croit avoir tout intérêt à prolonger l'espèce de trêve, faite de fatigue et de découragement qui a suivi les intenses agitations de l'ère du "home rule" et les espérances radieuses du ministère Gladstone.

Une fois de plus, la pauvre Irlande a traversé une de ces périodes, à la fois tragiques et inertes qui succèdent aux convulsions de la lutte et aux douleurs d'un enfantement laborieux.

Déjà après O'Connell, quand, à l'aurore de l'Emancipation, aux négociations de la phase de la Réforme parlementaire et de la brigade irlandaise au grandiose mouvement du Rappel de l'Union, la famine, les expulsions en masse, les procès politiques et les décimations d'une population rurale furent venus apporter un lugubre dénouement, ceux qui survécurent au grand agitateur, connurent les pires déboires et les tristesse les plus amères.

Avec cette importante vitalité qui caractérise cette race, elle se rattacha bien "vite" au parti de la "Jeune Irlande", aux généreuses mais un peu téméraires tentatives des jeunes initiateurs de ce mouvement. Ce fut pour aboutir après l'échauffourée du champ de pommes de terre de Ballinasioe d'une part à la déportation des nobles idéalistes qui avaient rêvé une révolution, et, de l'autre à la lamentable défection d'une portion des politiciens qui avaient suivi leur impulson.

Parnell vint. On sait quelle fut son oeuvre, comment il lia étroitement la cause nationale à la cause agraire, comment il adossa au mouvement révolutionnaire l'action parlementaire, comment il se fit de l'obstruction scientifique une arme presque invincible, comment il fit une force de ce qui était la faiblesse mortelle de l'Irlande en rattachant à Erin et à ses représentants à Westminster, les sympathies efficaces, morales et pécuniaires de la diaspota ou de l'émigration.

La victoirea urait couronné ses efforts. Gladstone. convaincu, d'une part, après la réforme électorale de 1884, que les "Home Rules" étaient bien les représentants authentiques de l'Irlande, et, de l'autre, après l'expérience des lois de coercition, que le choix était entre l'autonomie limitée et la dictature perpétuelle ou indéfinie, avec répercussion sur l'Angleterre même, fit béroiquement son saut dans les ténèbres, brisa le vieux parti libéral et arracha à son pays, inquiet, mais ébloui des feux incomparables de ce couchant magnifique une majorité pour son grand projet.

Pas n'est besoin de rappeler l'histoire de son échec. La Chambre des lords se mit en travers. Il eût fallu la dompter, pour cela la réformer—et il se trouva trop de libéraux au courage défaillant et trop peu de vaillants complices de la généreuse et sage audace du vieil homme d'Etat pour imposer cette révolution préalable à une nation qui commençait à glisser sur la pente fatale de l'impérialisme et de la réaction.

Les Irlandais eux-mêmes, dégoutés d'avoir vu la coupe s'éloigner de leurs lèvres au dernier moment, divisés par le souvenir de l'abandon peut-être nécessaire de Parnell, mécontents d'eux-mêmes et des autres, étaient réduits à l'impuissance.

Irrité de la défection des libéraux ils prenaient plaisir à se venger d'eux en affectant une certaine préférence pour les unionistes qui, du moins, ne leur ayant rien promis, ne leur avaient infligé aucune déception.

Ce fut sous ces auspices que M. Gerald Balfour, le frère du nouveau premier ministre, recueillit la succession de M. John Morley et de son aîné.

Les choses étaient encore telles, quand M. Wyndham, un parfait gentilhomme et un délicat lettré, fut appelé à prendre le secrétariat. Elles ont changé du tout au tout, malgré l'étrange zèle que lord Rosebery, M. Acquith et quelques libéraux en coquetterie avec l'impérialisme ont mis à publier leur palinodie sur le "Home rule" et à donner rétrospectivement raison a M. Chamberlain, au duc de Devonshire et aux dissidenta de 1885.

D'abord l'unité s'est rétablie dans les rangs irlandais. M. Redmond est le chef obéi d'une phalange de quatre-vingts membres avec pour lieutenants MM. Dillon et O'Brien. Puis la question agraire a repris avec intensité.

C'est en partie le résultat des données permanentes d'un problème insoluble avec le régime de la propriété foncière anglaise sur un sol historiquement, économiquement, agronomiquement tout différent.

Celui-ci, pour assurer le calme, aussi un peu pour une philanthropie réelle, surtout dans l'intérêt de cette classe égoïste des landlords qui forme sa garnison, a introduit le principe du rachat en le superposant à la législation si hardie par laquelle Gladstone établit la fixation pudiciaire des fermages et le droit des tenanciers.

De là, de graves anomalies, de violentes disparates, deux domaines voisins, contigus, sont dans les mêmes conditions identiquement. L'un d'eux est racheté par l'Etat. Immédiatement les tenanciers voient abaisser de 15 à 25 pour cent le taux de leurs obligations annuelles et au lieu de payer indéfiniment une rente foncière, ils acquittent successivement les vingt ou vingt-deux accomptes du prix de leurs terres devenues leur propriété.

On conçoit l'étonnement, l'irritation de leurs voisins moins favorisés. Ils protestent. Ils demandent le rachat ou tout au moins la diminution du taux de leurs fermages. Ils s'associent. Ils menacent, ils boycottent. Police et justice entrent en scène. Ce sont des batailles, puis des interdictions de réunion, puis des évictions. En un mot la guerre agraire.

Pour la soutenir, la Ligue, la fameuse Ligue s'est reconstituée. Elle a des branches locales partout. Elle fonctionne sous la direction du parti et de son chef avec le concours de tous. Même, pour la première fois, un phénomène grave s'est produit.

L'Ulster protestant et anglo-saxon grâce à ses coutumes, à ses privilèges, voyait ses fermiers marcher la main dans la main avec les "landlords". L'orangisme politique et religieux jetait dans l'ombre les intérêts économiques de cette classe, que ses propriétés enrôlaient contre ses frères celtes et catholiques et exploitait de par le: "divides ut imperes".

Ces robustes descendants des partisans de Cromwell ont ouvert les yeux. Avec leur chef M. T. W. Russell, qui a donné sa démission du ministère pour combattre à leur tête, ils s'allient aux "Home Rulers" du Connaught et du Munster.

C'est une nouveauté immense. Les landlords se sont émus. Ils veulent la guerre. M. Wyndham, à contre-coeur, a cédé. Le vice-roi, lord Cadogan, qui vient de démissionner, était l'instrument de la coterie foncière. On a remis en vigueur l'acte de correction. L'état de siège règne. Les magistrats de police amovibles jugent. On emprisonne les députés. Dun bout à l'autre du pays la lutte à outrance a repris.

Il est triste de devoir constater que ce n'est que par la guerre agraire et sociale que l'Irlande a quelque chance non seulement d'obtenir un régime foncier plus équitable, mais de reconquérir ses droits et de réveiller les sympathies engourdies du libéralisme anglais.

"L'agitation, s'est écrié Redmond, le patriote irlandais, l'agitation constante et montante jusqu'à ce que nous ayons acquis assez de force pour déjouer les plans du gouvernement concernant l'Irlande".

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COURRIER DE FITCHBURG

Superbe édifice en construction—Les travaux du presbytère—Joli cottage—De retour

(Spécial à L'Etoile)

Fitchburg, Mass., 7 — Notre compatriote M. Charles Bufold, qui tient une épicerie ici depuis quelques années seulement fait actuellement construire un superbe édifice à l'intersection des rues Cleghorn et Fairmount. MM. Isabelle, maçon d'expérience, achèvera l'ouvrage des fondations au commencement de la semaine prochaine. La bâtisse dont le contrat n'a pas encore été donné aura 54 pieds de front par 52 de profondeur; au premier étage il y aura trois magasins et six logis aux trois étages supérieurs. Cette construction sera un ornement pour cette partie de ce district qui est en grande majorité composé de Canadiens-français.

— Les travaux du superbe presbytère que les révérends pères de la Salette font construire avancent assez rapidement sous l'habile direction de M. Auguste Fournier, entrepreneur constructeur.

— M. J. Croteau s'est fait construire un joli cottage sur la rue Clarendon, le tout sera prêt d'ici à une couple de semaines.

— Mme Noélas Léger, qui était en promenade dans sa famille au Nouveau-Brunswick, est de retour au milieu des siens pleine de vigueur et de santé.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 82 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 1813 13. Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

UN TRIO DE DANSEURS

GEORGE AYOTTE

WILFRID DUMONT.

ED. AYOTTE.

Nous donnons plus haut, les photographies de MM. Georges Ayotte, Wilfrid Dumont et Edouard Ayotte, les trois meilleurs danseurs de clogs de reels et de Buck et Wings dances.

Ces messieurs sont favorablement connus de nos Lowellois, ils sont aussi connus de toute la population de la Nouvelle-Angleterre qui fréquente les théâtres.

Tous admirent leur souplesse prodigieuse, leur habilité rare, leurs grandes connaissances de l'art et surtout la force dont ils font preuve en exécutant leurs danses.

M. Ed. Ayotte est le champion des danseurs de Clog Dances et de Reels. Il porte la médaille de champion et est prêt à rencontrer n'importe qui de ceux qui aspirent au titre qu'il détient.

La Couture de Famille

Sera faite mieux, plus facilement et plus vite sur un
NEW HOME
que par aucun autre moyen.
Les femmes qui font leur couture, celles qui cousent pour d'autres, celles qui font coudre devraient s'intéresser au
NEW HOME
Se vend à des conditions faciles.

Elie Delisle
52 - 56 rue Tucker.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12th St., New York.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ
POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 4 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Présentant l'opéra comique et Sullivan
"Pirates of Penzance"
Nouvelles scenes, beaux costumes.
Deux représentations par jour.
L'après midi et le soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamac
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

SOUVENIR

Tous les jours, à midi sonnant,
Je la trouvais sur mon passage.
Mon coeur en restait frissonnant
Tous les jours, à midi sonnant.
Elle arrivait en trottinant,
Une fleur piquée au corsage.....
Tous les jours, à midi sonnant.
Je la trouvais sur mon passage.

Et c'est tout.... ce doux souvenir
Un jour charmera ma vieillesse,
Car rien ne pourra le tenir.
Ce lointain et doux souvenir,
Sans jamais tenter d'obtenir,
Un mot d'amour, une caresse,
J'ai gardé ce doux souvenir
Pour charmer un jour ma vieillesse.

ANDRE PARTY.

BON A SAVOIR

Nettoyage de l'argenterie. — Il n'y a qu'à la laver dans l'eau ou l'on a cuit des pommes de terre en robe de chambre. Cette eau enlève même les taches sulfureuses produites par les oeufs.

L'EXPULSION DES SOEURS

Elle se continue en provinces aux cris ironiques de: Vive la liberte!

UN DISCOURS DE M. PELLETAN MINISTRE DE LA MARINE

Plusieurs compagnies de soldats parties pour protéger les commissaires de police

Paris, 7 — M. Pelletan, ministre de la marine, dans un discours récent, a tourné en ridicule la manifestation dite "des mères" contre la fermeture des écoles religieuses et a ajouté: "Chaque fois que le cléricalisme s'est ouvertement montré, la France a tressailli et la vieille Gaule s'est soulevée pour sortir victorieuse de la lutte. Cette lutte nous la continuerons, et quand bien même le tocsin sonnerait dans toutes les églises, l'immortel génie de la France ne cesserait de planer au-dessus de nos têtes."

Il y a en Bretagne plusieurs centres d'opposition à l'expulsion des soeurs. Les gendarmes, en présence de l'opposition armée des paysans, n'ont pu fermer l'école de La Nonce.

Des détachements d'infanterie ont été envoyés de Brest dans les communes où les paysans, conduits par les nobles et les propriétaires bretons, gardent encore les couvents. Entre temps beaucoup de religieuses ont été obligées de quitter le pays et, comme l'ont fait celles qui sont parties dès la promulgation de la loi, elles se sont réfugiées en Espagne, en Italie et en Belgique. Quelques religieuses, comme celles de Saint-Omer, ont abandonné leurs costumes religieux et enseignent comme institutrices ordinaires. Les religieuses de Saint-Omer furent découvertes et expulsées de l'école par un fort détachement de police au milieu des cris ironiques de: "Vive la liberté!"

L'avenir n'est pas rose pour les religieuses françaises réfugiées en Belgique, car les radicaux de ce pays ont l'intention de protester devant le parlement contre l'invasion de la Belgique par les ordres religieux. On déclare qu'une animosité semblable existe en Italie et jusqu'à un certain point en Espagne contre les religieuses réfugiées.

L'expulsion des soeurs se continue en province. Dans la plupart des cas, il n'y a pas de troubles, mais on cite cependant quelques désordres qui se sont produits en général en Bretagne et en Savoie.

A Regny (Loire), près de Mâcon, les gendarmes ont été obligés d'enfoncer la porte de l'école à coups de hache. A Ravoire, près de Chambéry (Savoie), la police a trouvé l'école défendue par un véritable rampart de pierres. Des maçons ont été requis pour démolir la muraille, mais la foule ayant menacé de tuer le premier qui toucherait à une seule pierre de la barricade, ils ont refusé de se mettre au travail. Il y a eu quelques bagarres à Saint-Alban, près de Chambly également. Dans cette ville, les soeurs ont quitté l'école à l'arrivée des gendarmes, précédées de deux drapeaux cravatés de crêpe et suivies par des enfants qui criaient: "Vivent les soeurs!" elles se sont rendues à Chambéry.

Plusieurs compagnies de soldats en garnison à Brest sont parties pour protéger les commissaires de police qui procèdent à l'expulsion des soeurs dans les localités où les paysans sont encore déterminés à résister.

L'abbé Gayraud, député catholique républicain du Finistère, ceint de son écharpe tricolore, a prononcé un discours dans une réunion à Ploudaniel. Il a demandé aux soeurs de forcer les gendarmes à les expulser une par une des écoles, mais de ne pas les obliger à employer la force.

Nouvelles des Etats-Unis

LAWRENCE

— Le 20 août prochain la société St Jean-Baptiste donnera une grande fête champêtre. La formation des comités est maintenant faite.

Comité d'annonces: Prés. W. Gendreau, W. Desharnais, W. Desrosiers, G. Vachon, O. Soucy.

Comité de rafraichissements: Prés. E. Gendreau, J. Théraux, I. Gravel, P. Gadorette, A. Grandpré, I. Vaudreuil.

Comité de sport: Prés. Jos. N. Dubé, P. Hubert, A. Gagné, O. Jacques, T. Demers.

Comité de danse: Prés. Chas. Thibeault, W. Desharnais, T. Neault, Jos. Croteau, S. St Laurent.

Comité des exercices militaires: Prés. A. Gendreau, I. Tranchemontagne, N. Roy.

Comité Tug of War: Prés. A. Lambert; starter, A. Beauvais, Haverhill, juge, A. Denoncourt, Lowell.

Comité, partie de palets: Prés. A. Lambert, referee, C. Cornellier, Haverhill, et H. W. Favreau, Lowell.

Comité de réception: Prés. Albert Demers, Z. A. Berthiaume, W. N. Hamel, F. Ray, A. Cloutier, T. Doré, Dr A. H. Petit.

Comité Concert: Prés. Z. A. Berthiaume, L. Rainville, S. R. Pagé.

Comité de Presse: Prés. E. Roberge, S. Viger, J. E. Paris.

Comité d'organisation: Prés. A. Gendreau, sec. C. Thibeault, trésorier, A. Lambert, A. Demers président de la société.

FALL RIVER

— Un résident bien connu dans la partie est de la ville, où il résidait depuis de longues années, M. François Ledoux, domicilié au No 206, rue Mason, a été victime lundi soir, vers 8 heures moins un quart, d'un terrible accident qui lui a coûté la vie. Le malheureux qui conduisait une voiture chargée de glace sur la rue Quequechan, est tombé sous l'énorme véhicule dont les roues de droite lui ont broyé la poitrine. La mort a été instantanée.

NASHUA

— Les funérailles de M. Bruno Dionne, mort samedi matin à l'âge de 78 ans, ont eu lieu lundi à l'église St-Louis de Gonzague. Le Rév. Père Milette officiait. Le défunt laisse une épouse, deux filles et deux fils en cette ville et quatre filles au Canada. Il était établi en cette ville depuis de nombreuses années et dans le cours de sa vie comme pendant sa courte maladie, il a donné l'exemple de vertus chrétiennes qui lui ont gagné l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

— La manufacture Jackson a fermé ses portes pour la semaine. Une vacance semblable a eu lieu l'année dernière à pareille époque. On dit que le but principal de cette fermeture est de donner une vacance aux employés. Les corporations se sont préparées à faire les réparations nécessaires dans leurs manufactures pendant ce temps de chômage.

— M. et Mme C. H. Petit sont arrivés du Canada où ils ont assisté, à Waterloo aux fêtes du 25me anniversaire de prêtrisse de leur oncle, M. l'abbé Beauregard.

CENTRAL FALLS

— Dans un accès d'aliénation mentale, Joseph Rouleau, 122 rue Sylvian, essaya de se couper la gorge avec un rasoir. On fit mander le Dr Myre et le Rév. M. Prince, et le blessé après avoir été pansé, fut transporté à l'hôpital. On ne croit pas que sa blessure sera mortelle.

WOONSOCKET, R. I.

— Henri Laprade, âgé de 15 ans, s'est noyé lundi en se baignant dans le canal de la manufacture Hamlet en arrière de Villa Nova.

Le petit malheureux ne savait pas nager et pour apprendre, il s'était mis à plat ventre sur un madrier qui lui permettait de flotter.

Un malheur voulut que le madrier qui le tenait à la surface tournât sens dessus-dessous. Le jeune Laprade perdit prise et il enfonça sous l'onde.

Il revint à la surface, mais on pense qu'il aura frappé contre le madrier et que le choc l'aura assommé, car il partit aussitôt à la dérive en regagnant le fond.

Les officiers Jos. Perreault et J. R. Howard furent envoyés sur les lieux une fois que le département eut reçu avis de l'accident. On essaya de repêcher le cadavre avec des grappins. Les recherches durèrent 5 minutes et c'est M. Joseph Lavoie qui retira le corps de l'eau.

Le jeune Henri était un des principaux soutiens d'une famille nombreuse dont la mère est veuve. Il travaillait à la Lawton Spinning.

Le défunt est né à St Marcel, P. Q. Il avait suivi sa famille à Woonsocket et y demeurait depuis quatre ans.

Il laisse dans le deuil sa mère, née Adéline Généreux, deux frères Alphonse et Donat, sept soeurs, Mme Bernard Bresselet de Franklin, Mass., Mme Adélard Lalancette de St-Marcel, Miles Albina, Emma, Lydia, Donalda et Alphéma.

—M. Jean Sauvageau, âgé de 42 ans, employé à la manufacture Knight, de la compagnie Clinton, est mort dimanche matin à 7h. 20 à l'hôpital Woonsocket.

Cette mort est le résultat des blessures reçues par M. Sauvageau le samedi, 26 juillet dernier, en tombant en bas d'un arbre dans la cour de la manufacture, pendant qu'il arrosait les feuilles de certains ingrédients propres à les protéger contre les ravages des insectes.

Sans y faire attention, il avait mis le pied sur une branche desséchée qui céda sous son poids. Il n'eut pas le temps de se chercher un autre point d'appui et il tomba d'une hauteur de 23 pieds sur le sol. Il fut immédiatement recueilli et transporté à sa résidence de la rue Clinton où l'on constata qu'il avait le poignet droit fracturé. La victime s'était de plus déchiré les mains.

Le Dr F. G. Jenckes fut mandé. Il réduisit la fracture et pansa les autres blessures.

M. Sauvageau fut peu de temps après conduit à l'hôpital où les Drs Jenckes et J. J. Baxter firent ce qu'il y avait d'humainement possible pour le réchapper. Tout fut inutile. Le malade avait contracté les germes du tétanos et il en mourait bientôt.

Les restes mortels ont été transportés à sa résidence, rue Clinton, d'où ils sont sortis mardi matin pour prendre le train de 7h.15 en destination des Grondines, P. Q., où les funérailles auront lieu mercredi. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Joséphine Nault qui accompagne les restes de son mari au Canada, 10 enfants, Alexina et Emma 14, Eugène 13, Damien 12, Marie 10, Alfred 7, Pomela 5 et Oria 3 ans.

Il compte encore douze frères et soeurs qui demeurent au Canada.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno,

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une année.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Omnibus electriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 30-10.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Frontenac.
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaitre en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

MME EMILIE PINAULT,
162 rue Ball, Lowell

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit ou vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande,
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1.25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.10, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.17, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.21, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.54, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 3.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.49, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndenville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

53 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 7 août 1902.

Le Courrier-Citizen se délecte du Français. Bravo confrère.

L'on mande de Fall River que la grève des tisseurs de coton à Augusta, Ga., s'est terminée hier après-midi sans résultat satisfaisant pour les grévistes.

Une dépêche de Winnipeg mande que le Dr Roche, député de Marquette, aux Communes, doit démissionner pour entrer dans le gouvernement provincial.

Il paraîtrait que des vols systématiques ont été commis dans le département de transport maritime, à Manille. Washington a ordonné l'institution d'une enquête.

M. Andrew D. White, ambassadeur américain à Berlin, qui vient d'annoncer sa démission prochaine entend consacrer le reste de sa vie à des travaux historiques et littéraires. Il doit écrire en particulier l'histoire de la conférence de la Haye.

Mlle Stone s'ennuie des brigands et elle a l'intention de retourner le plus tôt possible en Bulgarie pour y continuer son oeuvre évangelisatrice, peut-être aussi ses aventures romanesques. Il est à espérer que cette fois elle sera hébergée gratuitement, si ses ravisseurs sont aussi anxieux de sa personne qu'il lui tarde à elle de les revoir.

Le département d'Etat à Washington, a reçu de M. Powell, ministre des Etats-Unis à Port-au-prince, une dépêche annonçant que le 4 courant le général Firmin a contitué un nouveau gouvernement sous le nom de gouvernement provisoire de l'Artibonite et du nord-ouest, dont il s'est proclamé président. M. Killick a été nommé ministre de la marine et de la guerre, M. Bourand, ministre des finances, M. Henriguez, ministre des affaires étrangères, M. Saint-Louis, ministre des travaux publics, M. Chicoye, ministre de l'intérieur et M. Lamour, ministre de l'agriculture.

Le "Times" de Londres, publie une correspondance de Saint-Sébastien au sujet des grèves agricoles dans le sud de l'Espagne. Le correspondant dit que la situation ne peut se prolonger indéfiniment. Non seulement les patrons sont presque ruinés et les ouvriers sur le point de mourir de faim, mais l'introduction d'un socialisme semi-anarchique, est un nouvel élément qui amènera une crise.

Dans les provinces du nord la situation est meilleure, mais dans l'Andalousie et l'Estramadure la terre est passée des mains inactives des vieilles associations religieuses dans celles encore pires de propriétaires absents ou impuissants.

Ne Prenez pas de Chance

Quand vous achetez de la Peinture Préparée.

La "Town and Country"

Ne vous trompera jamais.

Nous la Garantissons.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

RECONCILIATION

Un vieillard divorcé retourne à ses premiers amours

Sharon, Pa, 7—Après une séparation de 36 ans, le capitaine William W. Smith, âgé de 65 ans, s'est remarié hier à sa première femme, âgée de quelques années de moins que lui. Il avait épousé il y a dix ans, Orra C. Sanorer, qui mourut en 1900.

Les ministres canadiens a Londres

Le correspondant du "Globe" de Toronto, à Londres, écrit que Sir Wilfrid Laurier a été obligé de refuser un grand nombre d'invitations, ayant constaté qu'il lui était impossible de résister aux fatigues de relations sociales ininterrompues et de donner audience à la multitude de personnes qui désirent le voir au sujet d'affaires importantes. Ses déclarations publiques sont toujours accueillies, ajoute le correspondant, avec le plus chaleureux éloge par les gens de toutes nuances politiques.

On trouve difficile de croire que les ministres canadiens ont traversé l'Atlantique pour assister à une grande cérémonie de cour lorsqu'on voit la correspondance et l'ouvrage constant qui absorbent leur attention. L'Aile de l'Hôtel Cecil, où ils ont établi leurs quartiers, ressemble plus à une aile des édifices du Parlement d'Ottawa qu'à toute autre chose. Des messagers avec des paquets de journaux, des reporters et une suite infinie de personnes sollicitant des entrevues, remplissent les corridors depuis le matin jusqu'au soir et l'on ne peut s'empêcher de sentir que des événements importants pour tout le Dominion sont mis en "train" dans les charmants appartements qui font face à la Cour d'Honneur de l'Hotel Cecil.

La Mort de Tracy

Le bandit Harry Tracy s'est donné la mort hier pour échapper aux attentes de la justice qui le poursuivait à Salt Lake, Oregon. Il s'est défendu comme un lion jusqu'au dernier moment et ce n'est que quand il s'est vu une jambe fracturée par les balles et dans l'impossibilité de fuir désormais qu'il s'est flambé la cervelle.

La carrière de ce triste héros restera à jamais légendaire et servira probablement d'exemple aux autres dépravés qui, n'étant pas capables d'actions honorables, se jettent tête baissée dans le crime et se glorifient de leurs méfaits. Né d'une famille respectable à Louiseville, Ky., il eut le malheur de perdre sa mère lorsqu'il était encore enfant, et dès lors son éducation a suivi la pente des instincts pervers. En 1897 il était le chef d'une bande de coupe-gorge connue sous le nom de Powder Springs Gang, dans le Colorado. Il assassina le député-shérif Valentine Hay. Mis en prison en attendant son procès, il s'évada et quelque temps après, il assassinait le jeune William Strong, du même Etat. Le 6 février 1899, lui et David Merrill étaient arrêtés à Portland, Oregon, sous l'accusation de vols. Merrill témoigna contre Tracy qui fut condamné à vingt ans de pénitencier, tandis que son délateur n'eut que treize ans. Le 9 juin dernier tous deux s'évadaient du pénitencier après avoir tué trois gardes. C'est depuis ce temps que la police était à leur poursuite. Il appert qu'au cours d'une querelle dans les bois, Tracy tua Merrill, lui épargnant par là toutes les vicissitudes auxquelles il fut en butte par la suite et qui viennent d'avoir un dénouement prévu. On ne peut dire du bandit qu'il est mort en brave, bien qu'il ait opposé une résistance surhumaine à la justice. Il a craint le châtiment des hommes plus que les hommes eux-mêmes. Il s'est tué en lâche.

L'Angleterre et les pays bas

La guerre sud-africaine a eu une conséquence tout au moins imprévue: depuis que l'on a vu les Anglais entreprendre avec cette désinvolture la conquête des deux petites républiques boers, on s'est pris à craindre sérieusement aux Pays-Bas une attaque de la Grande-Bretagne dans le but d'arracher à nos voisins du Nord leurs possessions lointaines. Cette crainte est-elle justifiée? On ne sait, mais elle existe et elle se traduit dans les journaux par des considérations qui sont à noter.

Il est évident que les colonies néerlandaises, qui sont riches et prospères, pourraient fort bien susciter à un moment donné la convoitise d'une puissance étrangère, mais il ne semble pas qu'il y ait, dans un avenir plus ou moins prochain, une occasion quelconque qui s'offre à l'Angleterre de tenter un effort dans ce sens. Les Pays-Bas, petite puissance, ne se trouvent pas dans une situation précaire, comme le Portugal par exemple, et il ne seront jamais obligés, comme le Portugal le sera certainement à un moment donné, de morceler leur empire colonial, d'en céder certaines parties pour se procurer de nouvelles ressources financières.

Une main-mise sur les possessions néerlandaises ne pourrait donc se produire que violemment, et la grande puissance qui convoiterait dans ces conditions les colonies néerlandaises devrait donc d'abord chercher querelle aux Pays-Bas et les entraîner dans un conflit armé. Or il est bien certain que si jamais l'Angleterre déclarait la guerre aux Pays-Bas ceux-ci auraient un appui sérieux en Europe, ni l'Allemagne ni la France ne pouvant admettre que la Grande-Bretagne prenne fermement pied sur le continent. Un conflit ne tarderait pas à devenir général, et il n'est pas démontré qu'il tournerait à la gloire et au profit de l'assaillant.

La situation ouvriere

La question des salaires qui cause tant de difficultés, suscite des grèves si désastreuses, trouve sa place à côté de la question des trusts. Personne ne conteste que le pays traverse une ère de prospérité inouïe, mais qui se ressent de cette prospérité ou plutôt qui en jouit? Ce n'est pas assurément le travailleur. Pourtant, c'est l'ouvrier qui, par son savoir et son endurance, édifie la fortune du capitaliste, et il semble en toute justice qu'il devrait avoir un rémunération équitable pour son labeur.

Cette rémunération n'est pas une affaire de cents ni de dollars, mais elle doit être proportionnée aux besoins de l'existence. Un salaire de $3 par jour peut être moins élevé pratiquement que celui de $1. Tout dépend des circonstances.

D'après le dernier recensement fédéral, la valeur totale des produits manufacturés pendant la dernière décade s'est accrue de 39.1 pour cent et la population a augmenté de 20.7 pour cent. De prime abord, fait remarquer le "Canadien" ces chiffres indiqueraient une amélioration dans la situation économique, puisque la masse des produits s'accroissant plus vite que le nombre des consommateurs, on serait porté à croire que chacun en a davantage à consommer; mais avant de s'arrêter davantage à cette conclusion il y a le point capital de la distribution à considérer.

Cette augmentation de produits se distribue-t-elle dans les mêmes proportions que le passé, entre les différentes classes de la population, ou tend-elle à se concentrer entre les mains de certains privilégiés de la fortune? Personne ne révoque en doute encore une fois, le fait de l'activité croissante de l'industrie et du commerce, pris dans l'ensemble; la seule question est de savoir si ce développement augmente la prospérité générale ou si les bienfaits en sont accaparés par les capitalistes? Un moyen bien simple de déterminer cette question est de mettre en regard les gages payés aux ouvriers avec le coût de la subsistance, c'est-à-dire avec les prix des denrées et des marchandises de toutes sortes à deux époques données.

En 1890, la somme des gages payés dans ce pays était de $1,891,228,321 et en 1900, elle atteignait $2,330,273,021, soit une augmentation de $439,044,700, ou 23.2 pour cent. Dans le même temps, le nombre des travailleurs passait de 4,251,613 en 1890, à 5,321,087 en 1900, donnant un accroissement de 1,066,474 ou 25.2 pour cent. Il y aurait donc un recul dans le mouvement des gages, puisqu'ils n'ont avancé en bloc que de 23.2 pour cent tandis que le nombre des travailleurs s'est accru de 25.2; la masse laborieuse s'augmentant ainsi de 88.5 pour cent plus vite que la masse des salaires. Et c'est ce que confirment les chiffres indiquant la moyenne des gages payés aux ouvriers.

En 1890, cette moyenne était de $444,83 par ouvrier, mais en 1900, elle était baissé de 1.5 pour cent.

Il est vrai qu'il y a toute une catégorie d'employés de bureaux à salaires élevés qui était comprise parmi les travailleurs en 1890 et qui ne l'est pas dans le recensement de 1900, ce qui a naturellement pour effet de baisser la moyenne de cette dernière année. Mais ce déplacement ne saurait suffire à expliquer l'écart entre les deux chiffres. Dans tous les cas, on peut affirmer que les gages, dans l'ensemble, n'ont pas sensiblement augmenté pendant la dernière période décennale.

Ce premier point étant établi, il nous reste à préciser la valeur des gages sur le marché, c'est-à-dire ce qu'ils pouvaient procurer à l'ouvrier pour sa subsistance et celle de sa famille, en 1890 et 1900 respectivement. Or, d'après un travail fait par une revue commerciale de New-York et qui porte sur 350 objets de consommation, classés suivant leur importance il appert qu'une quantité donnée de produits qui coûtait $90.19, le 1er janvier, 1890, coûtait $91.82, le 1er juin, 1900, accusant ainsi une hausse de $1.63 ou 1.8 pour cent.

Dès lors, si nous prenons la moyenne des gages telle que donnée par le recensement pour les deux époques, c'est-à-dire sur le pied d'une baisse de 1.5 pour cent en 1900 et en prenant en même temps la hausse de 1.8 pour cent que les marchandises ont subie, nous voyons que réellement l'ouvrier a perdu 3.3 pour cent dans la valeur effective de sa journée de travail depuis dix ans.

En admettant, en même temps que les gages n'aient point baissé, l'ouvrier se trouverait encore à avoir subi une perte de 2 pour cent sur son travail, vu la hausse des prix sur tous les articles de consommation. On peut parfaitement ajouter que les conditions relatives en 1902 sont encore, à peu de chose près, ce qu'elles étaient en 1900. Il y a eu augmentation de gages, mais la hausse sur les denrées et les viandes a été tout aussi prononcé sinon davantage.

Il est consolant, d'autre part, de constater qu'un revirement est sur le point de s'effectuer dans ce courant d'ordre économique, grâce à la sollicitude du gouvernement actuel. La réglementation des trusts va délivrer le peuple des entraves qui le captivent en mettant en équilibre les gages et les nécessités de l'existence. Grâce à cette réforme et à l'activité florissante de l'industrie, particulièrement dans l'Etat du Massachusetts, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance. Le nombre des travailleurs a augmenté de 15.774, soit 3.58 pour cent, l'année dernière, dans nos différentes maisons industrielles. L'ouvrage a été plus soutenu et la moyenne des gages s'est accrue de 8.02, ou $449.63 par tête, ce qui est $100 de plus généralement que la moyenne des gages payés dans les autres états, les adultes mâles gagnant $542.23, les adultes femelles, $342.68, et les enfants, $231.85.

Ajoutons qu'il y a encore tendance à la hausse des salaires. Il ne s'agit plus que de maintenir les trusts dans les bornes raisonnables pour remédier aux maux du présent; c'est ce qui sera fait à la prochaine session.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-Iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boîte. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

BRULES A MORT

DEUX EMPLOYEES DE MANUFACTURE BLESSES PAR UNE EXPLOSION DE GAZOLINE

Leurs vêtements sont arrachés et leurs corps mis à nu

Beauharnois, 7.— Un bien pénible accident est arrivé à la manufacture de meubles de MM. Kilgour Bros., à Beauharnois. Deux ouvriers, David F. Betren et A. N. Girouard, ont été brûlés à mort. On ne sait encore précisément comment l'accident est arrivé, attendu que c'était l'heure à laquelle les ouvriers sont à leur dîner et qu'il n'y avait personne avec les deux victimes.

Quoi qu'il en soit à un moment donné on a entendu deux cris déchirants venant de la chambre des machines et on s'est précipité pour se rendre compte de ce qui se passait. Le bruit d'explosion formidable se fit en même temps entendre et glaça d'effroi les personnes présentes. Quand on pénétra dans la chambre des machines un spectacle horrible s'offrit aux yeux des sauveteurs.

Les deux victimes gisaient au milieu de débris de tout genre. Les malheureux, dont les vêtements avaient été arrachés et déchirés avaient le corps couverts de brûlures et ils semblaient avoir cessé de vivre. On comprit alors qu'une machine à gazoline avait fait explosion et que le liquide en état d'ébullition avait rejailli sur les infortunés, les brûlant à mort.

On s'aperçut que Betren et Girouard vivaient encore, et on les transporta dans une pièce voisine. Un médecin du voisinage appelé en toute hâte donna les premiers soins aux blessés. L'état des malheureux était si grave que le médecin ordonna de les transporter sans retard à Montréal pour y suivre un traitement spéciale. En conséquence les deux blessés ont été transportes sur un convoi du Pacifique, et à 2.30 heures, ils arrivaient à la gare Windsor où une ambulance de l'hôpital Général les a recueillis.

L'état des deux blessés est considéré comme très critique.

TRISTE ACCIDENT

Un typographe canadien se noie en se baignant

Montréal, 7 — Rosario Simoneau, âgé de 19 s'est noyé mardi soir, à Maisonneuve, près du parc Viau. Après le souper, il sortait en compagnie de deux voisins du même âgé, et faisait une promenade au bord du fleuve. Fatigués par la chaleur, attirés par cette eau fraîche qui coulait devant eux, les trois amis s'arrêtèrent près du parc et résolurent de se mettre à l'eau.

Le jeune Simoneau se lança immédiatement dans le fleuve, et gagna le large, malgré les avis répétés de ses compagnons, Depin et Turcotte. Tout à coup il s'enfonça dans une profondeur considérable, ce que l'on croit être l'ancien chenal de la Compagnie de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Aux cris d'alarme et de désespoir que le malheureux se mit à lancer, Depin accourut, mais comme il est manchot, et qu'il se trouvait assez loin du rivage, tous ses efforts furent inutiles. Simoneau, après être revenu une couple de fois à la surface, disparut ensuite, pour toujours, aux regards de ses amis épouvantés.

On courut aux habitations voisines, et une heure après, le cadavre était repêché par M. Zotique Guilbault, de Maisonneuve, et transporté aussitôt par le fourgon de la morgue au domicile de ses parents, No 101, rue Desjardins. Le coroner, après avoir institué une enquête, a disposé du corps sans jury.

Le défunt était typographe aux ateliers de MM. Arbour et Laperle, rue St-Paul, et sa perte a causé un chagrin intense dans la famille.

Le jeune Simoneau, dont la mère était mariée en secondes noces à M. Jos. Charbonneau, autrefois de Lévis, était mieux connu sous ce dernier nom.

MGR BOUGET

Sa statue vient d'arriver à Montréal et sera érigée en face de la cathédrale

Montréal, 7.—La statue de Mgr Bourget, chef-d'oeuvre de notre artiste canadien, M. L. P. Hébert, vient d'arriver à Montréal. Elle est digne non-seulement du ciseau de l'artiste, mais aussi du distingué prélat qu'elle est destinée à rappeler aux générations futures. Le vénérable évêque est représenté debout esquissant de la main droite un geste de bénédiction. Ceux qui l'ont connu savent que toute sa vie durant, il a levé la main pour bénir et absoudre bien plus souvent que pour lancer l'anathème. Sa main gauche tient ouvert un exemplaire de ses mandements Il en a publié un grand nombre pour le bien et le bénéfice de son diocèse pour lequel il a consacré une partie de sa vie.

La statue sera érigée bientôt en face de la cathédrale.

LA SANTE DU ROI

Elle est excellente et Sa Majesté a supporté sans fatigue le voyage de Cowes à Londres

Londres, 7—D'après un bulletin officiel sur la santé du roi, publié au palais de-Buckingham, ce matin, le voyage de Cowes à Londres n'a pas été marqué d'incident fâcheux pour Sa Majesté. Le bulletin se lit ainsi:

"Le roi a supporté le voyage à Londres hier, sans la moindre fatigue. Sa Majesté a passé une bonne nuit. Il est en excellente santé et sa plaie est pratiquement fermée. Le prochain bulletin publié dimanche.

(Signé) Treves Laking.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. Jno

16431 Conjectures

Ont déjà été reçues sur le poids probable du contenu de la grande boîte à café qui est suspendue à notre porte.

Si vous ne l'avez pas fait, pourquoi ne pas essayer votre chance? Vous courez autant de chance que n'importe qui. Rappelez-vous que chaque pratique a un billet qui lui permet de deviner.

Vous payez moins ici qu'ailleurs pour des marchandises qui sont garanties ou votre argent est remis Vous y gagnez en épargnant de l'argent et ayant la chance d'avoir un piano de $450.00 GRATIS.

VOICI QUELQUES EPARGNES

Marque Golden Rose

FARINE

le baril $4.45 1-2 baril $2.50

Sac (1-8 baril) 57c

Si vous n'avez pas encore essayé cette farine, votre voisine l'a fait. Depuis l'ouverture de notre magasin nous avons vendu plus de 2150 barils. Ceci devrait parler de sa qualité. Si elle vous va, vous épargnez $1.00. Si elle ne vous va pas, vous la rapporterez et vous aurez votre argent.

Marque "Golden Rose"

THE

3 lbs $1 00 la livre 35c

Formosa Oolong English Breakfast ou thés mélangés.

Pourquoi ne pas essayer ces thés délicieux?

Vous les trouverez de beaucoup supérieurs aux thés de 60c ailleurs.

Marque Locust Valley

BEURRE

De la Crêmerie Elgin.

Boite 5 lbs $1.20 la boulette de la livre 24c

Ce beurre plaira aux plus difficiles. Venez l'essayer.

Marque "Golden Rose"

CAFES

Paquet 5 lbs $1.00 la livre 20c

C'est le frais Mocha et Java. Il est fort, doux et délicieux. Nos pratiques nous disent qu'il est aussi bon que celui de 28c ailleurs.

Œufs nouveau ramassés, frais cueillis

Boite 1 doz 21c Boite 2 doz 42c

Les oeufs sont strictement frais, mais pour être plus que surs, nous les examinons tous avant de les vendre.

Voyez ces Quelques Specialites.

Citrons de Messine, la donzaine	10c	Moules Little Neck, 3 boites	25c
Jus de limon, bouteille 1 qt	12c	Saumon d'Alaska, boite 1 lb	9c
Jus de raisin, bouteille 1 qt	30c	Biscuit Shredded Wheat, paquet	10c
Conserves de fruits, bout. 2 oz.	9c	"Force" Breakfast Food	13c
Katchup aux tomates, chopine	9c	Grape Nuts Cereal	12c
Cornichons et Chow Chow, chop.	9c	Prunes Santa Clara, 2 lbs	8c
Viande en boite Libby, grandeur 1, corn beef, roast beef ou lunch beef,	14c	Bon riz, 2 lbs.	10c
		Ginger Snaps Kennedy, 2 lbs	11c
		Soda à pâte, 5 lbs	13c

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens pour vous servir. 3 magasins à Boston.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL, MASS.

LISEZ L'ETOILE

L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI, 7 AOUT 1902.

Oh! CETTE PLUIE

Elle fait perdre des centaines de dollars hier

LE SPORT NATIONAL EST FORCE DE PRENDRE UN CONGE

Nos hommes bien décidés à vaincre les premiers de la ligue aujourd'hui

La pluie, cette eau bienfaisante qui gâte plus d'une journée de plaisir, a fait perdre des centaines de dollars hier aux gérants des différents clubs de base-ball dans la Nouvelle-Angleterre.

Connie Driscoll avait les larmes aux yeux hier après-midi quand il a vu son champ du Athletic Park converti en une mer en miniature et les Lowell ont dû revenir à leurs pénates sans avoir eu la chance de faire face aux forts joueurs de Haverhill, qu'ils avaient bien l'intention de vaincre.

Plus d'un sport a été désappointé et ceux qui n'ont pu assister à la partie d'hier s'en promettent pour le 2 septembre, alors que cette joûte aura lieu entre les deux mêmes clubs.

Fall River, 7.— Un score de 3 à 1 en faveur des Concord, tel fut le résultat de la partie jouée entre ce club et les Fall River hier après-midi. Lee était dans la boite pour Concord et Gilroy pour les Fall River.

Le score par innings:

Concord	0	0	0	0	2	1	0	0	*	—3
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	1	0	—1

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue avec Manchester au Spalding Park cet après-midi.

Demain les Lowell vont à Manchester et samedi les Dover se mesurent avec les Lowell au Spalding Park.

Le percentage des Lowell est maintenant de 50. Ces joueurs ayant gagné et perdu 42 parties depuis l'ouverture de la saison.

On peut s'attendre à une belle joûte cet après-midi. Les Manchester ne sont pas encore revenus de la défaite qu'ils ont essuyée des Lowell vendredi dernier.

Si c'est "Candy" qui est umpire cet après-midi et qu'il soit fidèle à son titre de "Home" umpire, les Manchester peuvent s'attendre à être abimés.

RESULTAT DES PARTIES NEW ENGLAND

A Haverhill — Haverhill - Lowell, pluie.

A Dover — Dover-Manchester, pluie.

A Lawrence — Lawrence-Nashua, pluie.

A Fall River — Concord 3, Fall River 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	56	26	68.3
Haverbill	43	37	53.8
Dover	42	38	52.5
Lawrence	42	38	52.5
Lowell	42	42	50.0
Concord	41	43	48.9
Nashua	34	49	41.0
Nashua			
Fall River	27	54	33.3

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A St Louis — Boston 7, St. Louis 6.

A Chicago — Chicago 5, Washington 2.

A Cleveland — Cleveland 5, Philadelphie 4.

A Détroit — Baltimore 2, Détroit 1.

LIGUE NATIONALE

A Boston — Boston-St. Louis, pluie.

A New-York — Pittsburg 2, New-York 0 (5 innings, pluie).

A Brooklyn — Cincinnati 4, Brooklyn 0 (5 innings, pluie).

A Philadelphie — Philadelphie-Chicago, pluie.

LIGUE EASTERN

A Rochester — (Première partie)—Rochester 5, Jersey City 4; (seconde partie)—Rochester 3, Jersey City 0.

A Toronto — Toronto 5, Providence 1, (7 innings).

A Buffalo — Newark 8, Buffalo 7, (12 innings).

A Montréal — Montréal 4, Worcester 1.

LIGUE CONNECTICUT

A Hartford — Springfield 8, Hartford 3.

A New London — Meriden 4, New London 2.

A Norwich — New Haven 4, Norwich 3.

A Bridgeport — Bridgeport 8, Waterbury 3.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—

Manchester à Lowell.

Nashua à Concord.

Dover à Lawrence.

Fall River à Haverhill.

AMERICAN—

Boston à Chicago.

Philadelphie à Détroit.

Baltimore à Cleveland.

Washington à St. Louis.

NATIONAL—

Cincinnati à Boston.

St. Louis à Brooklyn.

Chicago à New York.

Pittsburg à Philadelphie.

EASTERN—

Buffalo à Montréal.

Rochester à Toronto.

Worcester à Providence.

Jersey City à Newark.

CHOEURS DE CHANT DU COUVENT ET DU COLLEGE

Toutes les petites filles et tous les petits garçons, qui étaient au choeur de chant le jour de la première communion, devront se rendre demain, au Couvent et au Collège. Les petites filles, à deux heures l'après-midi et les petits garçons à 2 heures dans l'avant-midi.

Tous devront aller dimanche à la messe de 7h. à St-Jean-Baptiste et au salut à St-Joseph.

ELECTION D'OFFICIERS

A sa dernière assemblée, la Cour Garin, No. 185 des Forestiers d'Amérique a fait l'élection et l'installation de ses officiers pour le prochain terme. Voici le résultat de cette élection: M. Malcolm J. Lagrance, trésorier; M. Wilfrid Parent, syndic; M. J. Desrosiers, sentinelle. On s'est ensuite occupé d'affaires de routine.

ENFANTS PERDUS

La police a recueilli deux enfants sur la rue ce matin. Un petit garçon égaré a été ramassé sur la rue par le policeman Crowley, au Northern Depot et sur la rue Central le policeman Greewell a rencontré une pauvre petite fille qui ne savait pas où elle allait.

Les deux enfants ont été conduits au poste où les parents pourront aller les chercher.

SERREFREIN.. BLESSE

M. Philip Allen frappé par un wagon, hier

M. Philip Allen, un serrefrein, a hier failli se faire tuer près de la station de la Bleachery, vers 9 heures. Il courait sur la voie pour accoupler les wagons quand il fut frappé par un des véhicules et lancé au côté de la voie.

On l'a transporté dans l'ambulance à l'hôpital St John. Les médecins de cette institution disent qu'ils n'ont rien constaté de dangereux pour le moment sur leur patient; mais il a une blessure interne qui pourrait amener des suites dangereuses.

Plus tard on a transporté le blessé chez lui.

NOTES OUVRIERES

Le conseil textile a eu une de ses plus nombreuses assemblées hier soir, dans le Odd Fellows Hall.

On a fait les derniers arrangements pour l'excursion à Revere Beach qui promet d'être un succès complet. Le comité qui a charge de l'affaire se compose de deux membres de chacune des unions représentées dans le conseil.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

VILLENEUVE.— Marie Anna Villeneuve, enfant de M. François et de dame Adèle Villeneuve, est décédée à la résidence de ses parents, 183 Cheever, à l'âge de 5 mois.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Marie Anne Thifault ont eu lieu ce matin, à 9h., à l'église St-Joseph. Le R. P. Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. C. H. Boisvert, Ed. Vallerand, Philippe Dufresne, Nazaire Côté, J. B. Vaillancourt et Etienne Côté.

Le R. P. Diss a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les fleurs il y avait: un bouquet de fleurs, M Alfred Thifault, une couronne de fleurs, la famille; un bouquet, ses petits enfants, Raymond et Violette Hobson.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de M. Frank Beauregard ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St-Joseph. Le révérend père Nolin officiait. Les porteurs étaient MM. F. Gendron, Lévis Perreault, Joseph Tanguay, William Farmer, James Riley et James Mullen.

Le R. P. Diss a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Pour guérir un rhume dans une Journée

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

UN DEBARRAS POSITIF DE BOUTS ET COUPONS

Assortiments non assortis, lots salis, révélés par notre inventaire semi-annuel, aura lieu VENDREDI et SAMEDI. Des prix ridiculement bas prévaudront.

TOILES

Nous vous invitons à venir visiter notre département de toiles aujourd'hui ou demain Vous y trouverez d'excellentes marchandises à des prix grandement réduits.

Damas pour Table

Coupons de Damas blanchi, crême et rouge, valeur régulière de 33c, 35 et 37c, réduite à .... 25c la verge

SERVIETTES

Lots divers de Serviettes blanchies ou crême, valeur régulière de $1.19, $1.25 et $1.39. Réduites à .... 98c la doz.

Serviettes Depareillees

Serviettes de 19c, réduites à 15c chacune

Serviettes de 15c, réduites à 11c chacune

Serviettes de 29 et 33c, réduites à 23c ch.

PARASOLS

Le coût et la valeur ne sont pas considérés. Nous sommes déterminés à nous en défaire, à tout sacrifice.

Parasols de $1.50 et $1.75, réduits à 98c ch

Parasols de $2.50 à $3, réduits à $1.49 ch

Parasols de $4.00 à $5, réduits à $2.49 ch

Parasols en gingan pour enfants, réduits à 15c chacun

BAS. BAS

La plus grande valeur jamais offerte

Bas en dentelle noire pour dames, talon et bout haut, réduits à .... 15c la paire

Bas en fil de Lisle pour dames, qualités de 25c, 38c et 50c, réduits à 12½c la paire

Bas en fil de Lisle noir, semelle doublée, bout et talon haut, réduits à 19c la paire

GANTS

Gants en dentelle de Lisle pour dames, toutes couleurs, qualités de 50c et 62c, réduits à .... 43c la paire

Gants Kayser, bout doublé, assortiment divers, qualités de 50c et 75c, réduits à 29c la paire

Menottes en soie de fantaisie pour dames, toutes couleurs, qualité régulière de 25c, réduite à .... 17c la paire

Gants en soie noire pour dames (petits points seulement) qualité régulière de 25c, à 4c la paire

Chemises Negligees pour Hommes

Toutes nos Chemises Négligées blanches avec une paire de manchettes, valeur régulière de 75c, réduites à .... 59c chacune

Toutes nos Chemises Négligées blanches, vendues jusqu'ici $1, réduites à 87c chacune

Toutes nos Chemises en Madras de couleur, avec manchettes appareillées, vendues jusqu'ici $1.50, réduites à ...... $1 chacune

Coupons de Crash

Crash de 7 et 8c, réduit à .... 5c la vge

Crash de 10 et 12½c, réduit à .... 8c la vge

Crash de 15 et 17c, réduit à .... 11c la vge

Sous-vetements pour Hommes

Corps Balbriggan, avec ou sans manches, Caleçons appareillés avec fond double, réduits à .... 45c l'habit

Corps et Caleçons finis en soie, couleur de lavande et de chair, qualités de 75c et 89c réduits à .... 59c l'habit

Habits-Corsages pour Dames

Nous avons encore un bon assortiment de ces costumes à la mode et chics. Nous n'avons pas de toutes les grandeurs dans tous les styles, mais ceux qui restent seront offerts vendredi et samedi à une réduction de ⅓ des prix réguliers.

Peignoirs en Mousseline

Le temps frais a empêché la vente de ces marchandises, cependant Août et Septembre seront deux bons mois pour porter ces habits, par conséquent, les acheteurs prudents devront prendre avantage du sacrifice que nous faisons. Valeurs exceptionnelles à .... 98c et $1 49 chacun

O'DONNELL & GILBRIDE CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES CANADIENS A PARIS

Succes remportes par nos compatriotes dans la ville Lumiere

DANS LES ARTS, LES SCIENCES ET L'INDUSTRIE

Une entrevue de M. le Dr. François de Martigny

Montréal, 7—Le docteur François de Martigny est arrivé de Paris, à bord du Parisian, et se livrera à l'exercice de la chirurgie à Montréal. Pendant son séjour à Paris M. de Martigny a été externe à Necker, sous le docteur Guyon, puis interne à l'hôpital Péan, avec le docteur Delaunay. Il fut ensuite chef de clinique du docteur Lefur, et assistant chirurgien au même hôpital. Notre compatriote a inventé une table de chirurgie portative qui a été adoptée par le ministre de la guerre pour le service chirurgical de l'armée française.

Questionné sur l'état des esprits à Paris, à propos de la loi des Associations, le docteur de Martigny dit que les manifestations des catholiques sont toutes à leur honneur.

"Ce sont les catholiques, les amis de la vraie liberté qui tenaient le haut du pavé, et les anti-cléricaux avaient réellement besoin d'être protégés par les gardes municipaux.

"Paris qu'on donne partout comme athée, s'est indignée contre l'attentat à la liberté religieuse et à la liberté d'enseignement que donne l'application faite par le ministère Combes. Par suite de la fermeture des écoles, 20 mille enfants ne pourront aller à l'école, faute de place et de professeurs; cependant comme l'instruction est obligatoire autant que gratuite, leurs parents seront poursuivis et peut-être condamnés pour infraction à la loi.

"Le ministre Combes donne à cette loi une interprétation à laquelle Waldeck-Rousseau n'avait jamais songé."

La vie intellectuelle et artistique est intense chez les nôtres. M. L. P. Hébert, qui nous reviendra en octobre, met la dernière main au monument de Mgr Bourget. Il ne reste plus à couler que les deux groupes qui flanquent le piédestal. L'ensemble est très beau et d'une grande ampleur de style.

M. J. O. Marchand, dont nous avons appris la nomination d'architecte possède un talent extraordinaire; sur 17 concours, il a remporté 17 médailles, et depuis 2 ans c'est le premier élève de l'Ecole des Beaux-Arts que le jury ait admis à la profession avec félicitations. Le gouvernement l'a décoré des palmes académiques.

M. Henri Beau, travaille à une commande du gouvernement canadien: "L'arrivée de Champlain à Québec." M. Suzor Côté peint "La mort de Montcalm." M. Morice avait plusieurs paysages au dernier Salon et les critiques d'art les ont trouvés les plus beaux de toute cette exposition. M. Maurice Cullen, le peintre impressionniste, a vendu au gouvernement français un tableau qui se trouve dans le grand salon de l'Elysée.

Le talent de ces artistes est très apprécié:

—M. Mercier vient de faire une saison de premier ténor de grand Opéra à Bordeaux, à l'automne, il entrera à l'Opéra de Paris. C'est peut-être la plus belle voix de toutes les scènes lyriques de Paris. A l'Opéra-Comique, on l'a beaucoup applaudi dans le "Joseph," de Méhul, il y a trois ou quatre ans.

—Mlle Gauthier, d'Ottawa, étudie avec M. Forens, lauréat du Conservatoire.

—Le docteur A. Ethier, l'ancien interne en chef de l'hôpital Notre-Dame, occupe toujours le même poste à l'hôpital Saint-Michel et le docteur Th. Bruneau, ancien interne de l'Hôtel-Dieu, travaille avec le professeur Pinard.

—Au prochain congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord qui se tiendra à Montréal, viendront probablement MM. Herbette, Segond, chirurgien de la Salpêtrière Lefur, de l'hôpital Péan, Piquier, Daconet, médecin et chef de Sainte-Anne Ménard, de l'Hôpital Péan.

—M. Duncan McDonald, le surintendant général des Tramways de Paris, a opéré une révolution en remplaçant les horribles cornes d'avertissement des tramways par des cloches, tel que cela se fait ici. Les pompiers ont aussi la cloche depuis la visite à Montréal du colonel sapeur des pompiers de Paris, il y a deux ou trois ans.

—M. Beaudry, de Saint-Hyacinthe, possède à Paris, une grande manufacture de chaussures, qui obtient un grand succès.

—Plusieurs autres Canadiens s'y occupent d'industrie et de commerce, et M. Edmond Montet va bientôt fonder, dans la capitale, une Chambre de Commerce Canadienne qui tiendra régulièrement de très importantes assemblées.

Comme on peut le voir, le Canada est très populaire à Paris, depuis l'exposition et il est aussi de mieux en mieux connu.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre généreuse du samedi et lundi.

Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

UN ECHEC POUR MORGAN

L'amirauté anglaise ne veut pas prendre d'arrangement avec un étranger

Londres, 7—Au cours de la discussion du budget de la marine, à la chambre des communes, M. Edmond Robertson, libéral, faisant allusion à l'offre que M. J. Pierpont Morgan a faite au gouvernement du droit d'utiliser les navires du syndicat maritime, comme croiseurs anglais, a dit qu'il espérait que ni l'amirauté ni le gouvernement ne concluraient un arrangement sur un sujet aussi sérieux sans donner à la chambre des communes l'occasion de le discuter. M. Arnold-Forster, secrétaire de l'amirauté, a répondu qu'il ne pouvait faire aucune déclaration à ce sujet, mais qu'il affirmait que certainement l'amirauté ne se fiait à aucun engagement pris par un étranger.

Répondant à une question posée à la chambre des lords le comte de Onslow, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, a dit que le gouvernement n'avait reçu aucune communication à ce sujet, mais qu'il avait des raisons de croire que des négociations se poursuivaient entre le gouvernement canadien et le Canadian Pacific Railway. Le gouvernement anglais ne sait pas si ces négociations aboutiront à un résultat favorable, mais il verra toujours avec plaisir tout projet d'établissement de lignes de paquebots rapides entre le Royaume-Uni et une des colonies quelconques de sa majesté.

DIAVOLO BLESSE

Londres, 7 — Le bicycliste américain "Diavolo" a fait une chute terrible en tournant le "loop" pendant le représentation à l'Aquarium. Il a été transporté sans connaissance à l'hôpital de Westminster, et on craint une fracture du crâne.

Varietes

Entre deux financiers français qui s'entretiennent du retour de M. Rouvier aux affaires, après ce long espace de temps:

—Est-ce que vous croyez, vraiment, qu'il fera l'impôt sur le revenu?

—Pas possible, voyons, puisque le "revenu" c'est lui!

* * * *

A propos de la paix anglo-boer:

—La paix, c'est un joli don de joyeux avènement... Ils vont l'acclamer de bon coeur, leur roi Edouard VII!

—Les commerçants de Londres pourront même l'appeler Edouard-Recette.

* * * *

Jean Héroux vient de subir la dernière toilette, avant de monter à l'échafaud.

Suivant le traditionnel usage, le gardien de la prison lui demande s'il ne désire pas prendre quelque chose.

Et lui, toujours facétieux:

—Ma foi! ce n'est pas de refus. Pourriez-vous me donner un peu d'élixir de longue vie?

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Jos. Fortin est mort en juin dernier, à Sanson (Colombie Anglaise), alors qu'il était employé aux mines Monitor dont le bureau de direction se trouve à Thole Forks.

Depuis deux ans que Fortin demeurait aux mines, il a accumulé une épargne de plusieurs centaines de dollars dont le gérant des mines Monitor recherche aujourd'hui l'héritier. Il a écrit au maire de Montréal à ce sujet.

Le défunt a un beau-frère, M. Adolphe Dufresne, restaurateur, avenue Duluth, 371.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé Emile Roy, chanoine titulaire de la cathédrale de Montréal ;

M. l'abbé Georges Gauthier, chapelain de la cathédrale de Montréal ;

M. l'abbé F. X. Piette, professeur au collège Joliette ;

M. l'abbé A. Nantel, aumônier à l'asile St-Jean-de-Dieu ;

M. l'abbé Z. Alarie, aumônier à l'asile St-Jean-de-Dieu ;

M. l'abbé Fonrouge, vicaire à Lachine;

M. l'abbé J. A. Bourassa, vicaire au Sacré-Couer.

M. l'abbé H. Longpré, vicaire à Ste-Thérèse ;

M. l'abbé O. Lachapelle, vicaire au Saint-Enfant-Jésus, Montréal ;

M. l'abbé J. Mélançon, vicaire à St-Edouard, Montréal ;

M. l'abbé L. P. Choquet, vicaire à St-Louis de France ;

M. l'abbé H. Lachapelle, vicaire à St. Paul l'Ermite ;

M. l'abbé E. O. Olivier, vicaire à St-André d'Argenteuil ;

M. l'abbé N. Aumont, vicaire à Joliette ;

M. l'abbé E. Marsolais, vicaire à Longueil.

QUEBEC.

—M. Sullivan, maître du port de Québec a été informé que l'amiral Douglas entrerait dans notre port le 21 août, avec deux de ses steamers, l'"Ariadne" et l'"Indefatigable."

L'"Ariadne" est le vaisseau amiral. C'est un nouveau venu; il remplace le "Blake" et le "Crescent", qui sont venus à Québec simultanément durant ces années dernières.

Le "Blake" et le "Crescent" n'étaient que des navires de seconde classe, tandis que l'"Ariadne" est un steamer de première classe. Il jauge 11. tonneaux, porte 16 canons de 6 pouces et un équipage de 677 hommes.

C'est un vaisseau tout neuf. Il a été lancé en 1898. Il peut courir ses 25 mille à l'heure.

TROIS RIVIERES.

—La petite fille âgée de 8 ans, de M. Alphonse Frenette, premier ingénieur de l'aque duc de cette ville, qui, il y a cinq semaines, a été si affreusement ébouillantée, par accident, a succombé à ses blessures samedi, le 2 août courant, vers 11 heures de l'avant-midi.

La pauvre petite a supporté ses atroces souffrances avec résignation et patience.

M. et Mme Frenette sont inconsolables de la perte de leur enfant bien aimée.

Les funérailles ont eu lieu lundi après-midi.

ST DENIS.

—M. Jos. Archambault, maire de St-Denis, est décédé, dimanche, à l'âge de 60 ans, après une courte maladie.

M. Archambault était très populaire et universellement estimé. Qu'il suffise de dire qu'il avait été, cette année, réélu maire pour la septième fois.

Le défunt laisse, pour déplorer sa perte, une épouse et sept enfants.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

LACHUTE.

—Le Dr Christie, député du comté d'Argenteuil, aux Communes, vient de mourir à sa demeure à Lachute.

Le défunt était âgé de 78 ans. Il était le père de Mme C. Ross, d'Ottawa.

Il fut élu député pour la première fois en 1875.

Feu le Dr Christie était le troisième fils de feu John Christie, qui, en 1827, émigra d'Ecosse au Canada, et se fixa à Lachute.

Il fit ses études médicales à l'Université McGill et obtint ses degrés en 1848. Etant étudiant en médecine, il se dévoua courageusement pour aider à soigner les victimes de la grande épidémie de fièvre, à la Pointe Saint-Charles, en 1847-48. Depuis qu'il était médecin, il avait toujours demeuré à Lachute, où il comptait autant d'amis qu'il y a d'habitants dans la localité.

Comme nous le disons plus haut sa carrière politique commença le 31 décembre 1875, alors qu'il fut élu par acclamation député de son comté aux Communes. En 1878, il défit Sir John Abbott, mais son élection fut annulée. Il fut élu de nouveau en 1891, et représentait le comté d'Argenteuil aux Communes, depuis cette époque.

ST-JEAN, N. B.

—Le cadavre de Joseph Doherty, âgé de 20 ans, a été trouvé dans un fourré. Il avait à la tête et sur la figure, des blessures causées, pense-t-on par des balles et un instrument tranchant.

Tout indique qu'un meurtre a été commis.

STE ANNE DE LA PERADE.

—Ste-Anne de la Pérade aura désormais un collège commerciel. Les Frères du Sacré-Coeur n'ont eu jusqu'au jourd'hui, à Ste-Anne qu'un simple externat. Cette année ils ont fait construire un magnifique collège qui sera ouvert en septembre prochain. C'est un édifice de 120 pieds sur 47. Ce collège sera, dit-on sous la direction des Frères du Sacré-Coeur, bien connus par les succès qu'ils ont remportés dans leur collège situé à Arthabaskaville.

A Ste-Anne de la Pérade, les élèves suivront le même cours qu'à Arthabaskaville.

Les citoyens de Ste-Anne de la Pérade fatigués d'être obligés de reconstruire leur Arcelle deux ou trois fois par année, ont résolu de jeter un autre archs en fer, sur le bras sud de la rivière Ste-Anne. Les travaux sont commencés depuis une dizaine de jours M. Joseph Lachance, de Québec, a l'entreprise des pilliers. La pierre nécessaire à cot effet est fourni par M. Châteauvert, maire de St. Marc.

MM. Carrier et Lainé, de Lévis, ont l'entreprise du fer.

M. Charles Tessier de Ste-Anne de la Pérade, entrepreneur du collège commercial des frères du Sacré-Coeur, a été nommé surveillant des travaux du pont, par le conseil municipal.

RIVIERE DU LOUP.

—Un accident fatal s'est produit au quai de la Ponite mardi soir, un peu après six heures. J. B. Laplante, de St Arsène, âgé de trente ans environ était à travailler sur un chaland de Donald,Fraser & Co., de Cabano, faisant le chargement du steamer "Fashoda" dans notre port. La marée était basse. Sur le quai, vis-à-vis le chaland était un wagon de l'Intercolonial chargé de madriers destinés au steamer. Soudain les pièces de bois retenant la charge sur le wagon se rompirent. Les madriers tombèrent sur Laplante qui eut la tête et les épaules écrasées.

L'abbé Bergeron, desservant de la chapelle de la Pointe, fut appelé, de même que le Dr Gilbert, mais Laplante expira au bout d'un quart d'heure sans avoir repris connaissance.

Le défunt était veuf depuis l'hiver dernier. Il n'avait qu'un enfant de quatorze mois que son beau-frère Alphonse Lucas, du Château Lucas, ici, élevait. On dit qu'il était pour convoler bientôt.

Le Dr Gilbert en allant porter secours à Laplante a lui-même été victime d'un accident de voiture.

Il s'est infligé de sérieuses contusions.

ST BONIFACE.

—Mme Charles Carle, née Helmaïse Caron, est morte, ici dimanche le 3 août courant à 2 heures. Elle a fini par succomber à une maladie d'intestins contre laquelle elle luttait depuis dix jours. La défunte était la fille de M. François Caron, et soeur de Mmes Alphonse Gélinas, Thos. Desaulniers,Ludger Désaulniers, Thomas Carón et Mlle Floré Caron. Elle était aussi la soeur de M. Victor Caron et Charles Edouard Caron, avocat résidant à Trois-Rivières. Mme Carle appartenait au tiers ordre, et était âgée de 45 ans. Les funérailles ont eue lieu.

COTEAU DU LAC.

—Nous avons le regret d'apprendre que M. le Dr J. Chs. Prieur, de Coteau Station, est mourant et que, souffrant de phtisie intestinale, il ne peut vivre au-delà de quelques jours.

M. J. C. Prieur, fils de M. Prieur, patriote de 1837-38, fit ses études au collège Sainte-Marie, en cette ville. Il suivit un cours brillant, à l'Université. Il est âgé de 32 ans et pratiquait avec distinction la profession de médecin depuis quatre ans environ.

M. Jean Charles Prieur avait épousé Mlle Louisa Amanda Doucet. Il a cinq enfants vivants.

STE ROSALIE.

—Le feu a détruit le bureau de l'aiguilleur, ainsi que les hangars à la Jonction de Sainte-Rosalie.

Le feu s'est déclaré vers les 8.30 hrs lundi matin et en quelques minutes toutes les bâtisses étaient en flammes. Le feu était activé par des barriques d'huile qui se trouvaient dans les hangars. Les dommages se chiffrent dans les $600.

On croit que le feu a été communiqué par des étincelles de locomotives qui ont jailli sur la couverture.

LES DESTINEES DE LA FRANCE

Elles sont loin d'être accomplies, dit M Delcassé

Paris, 7.— Dans un discours prononcé à l'exposition de Foix (Ariège), M. Delcassé, parlant de la situation actuelle en France, a dit qu'il existait des gens qui sont heureux de citer la France comme une contrée gâtée et les Français comme une race en décadence, mais qu'il ne croyait pas ces critiques justifiées.

Il a fait remarquer qu'il y a trente ans, après la guerre franco-allemande, les mêmes opinions pessimistes étaient ouvertement exprimées. Depuis, la France a reconstitué une armée splendide, une flotte magnifique et un commerce universel. En plus de cela elle occupe maintenant une place prépondérante dans la politique du monde entier, principalement en Afrique et dans l'Extrême-Orient.

Quelqu'un peut-il, a-t-il demandé, regarder tout cela et dire que les Français sont une nation en pleine décadence. Non, cela est impossible, et les destinées de la France sont loin d'être accomplies.

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal,comme il le dsat en dégustant un chocolat à la créme glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

LA FERMETURE DU DIMANCHE

Jugement intéressant d'un tribunal de commerce d'Amiens

Paris, 7 — Au mois d'octobre dernier, un certain nombre de commerçants d'Amiens voulaient donner satisfaction à leur personnel, décidèrent de former leurs magasins les dimanches et jours de fête à une heure de l'après-midi. Ils signèrent un engagement en ce sens, mais un mois plus tard, l'un d'eux reprit sa liberté, prétendant n'avoir apposé sa signature à l'engagement que sous certaines conditions.

Les autres commerçants, estimant impossible de continuer à fermer si l'un d'eux rompait son engagement assignèrent leur confrère en concurrence déloyale.

Le tribunal de commerce d'Amiens vient de déclarer l'engagement valable et a condamné le commerçant à des dommages-intérêts envers ses confrères.

Un monsieur se présentait récemment dans les bureaux d'un journal anglais, pour faire une réclamation.

—Monsieur, dit-il, j'apprends par votre respectable journal que je viens de mourir.

—Si c'est le journal qui l'annonce, le fait est vrai.

—Mais je vous affirme que non,puis que me voilà devant vous, bien en vie. Aussi, j'attends de votre journal, une rectification.

—Impossible, monsieur. Nous ne corrigeons jamais une ligne qui a paru dans notre journal.

—Cependant ?...

—Pour arranger les choses, et pour vous montrer que je n'y mets pas de mauvaise volonté, je mettrai votre nom demain sur la liste des naissances.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 196-13.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE
Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS. DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES.
TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.
Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.
Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

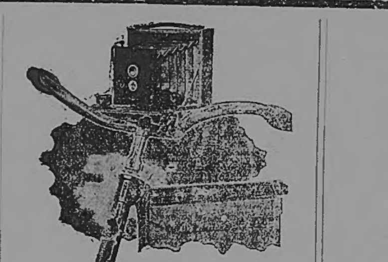

CAMERAS, KODAKS
De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Pour vos Impressions
Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de
L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.
Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.
LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme sobre avec de bonnes recommandations, pour prendre et livrer les ordres dans une epicerie. S'adresser a A. Bachand, St. Johnsbury, Vt. 12 a

ON DEMANDE—Deux forgerons trouveront de l'emploi immediatement en s'adressant a M. Alfred Ducharme, Pelham Centre, N. H. 12 a

ON DEMANDE—Un bon homme parlant l'anglais et le français pour travailler sur un expres, S'adresser au No. 809 rue Princeton ou au bureau, 355 rue Middlesex. 11 a

ON DEMANDE—Deux hommes pour travailler aux foins. S'adresser à A. Coburn, 759 rue Stevens 6a

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe. P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres,sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe. 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette. barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood. Dracut, pres des chars electrics, 40x100. (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington,Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O, E. COURCHESNE. Abenakis Spring. P. Q c. a. 5.

A VENDRE OU A LOUER— Une bonne maison de pension, contenant 11 chambres, le tout bien meublé, pres des manufactures. Le proprietaire veut se retirer d'affaires pour cause de santé. Pour informations s'adresser à L'ETOILE. 8 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chande pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Vente de Debarras
Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez
Louis Alexander
Importer and Tailor
Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No 29

Deuxieme Partie
REINE-MARIE

Tout le monde autour d'elle eut le même rire homérique, tant l'observation tombait d'aplomb.

Renaud Ducruq n'en demeura pas moins fixé au sol, accentuant encore le rictus de ses lèvres avancées, sous les poils rares de sa barbe sale comme toute sa personne.

Le père Ducruq, inquiet de l'expression des yeux de son fils, s'approcha de lui :

—Jeannon nous attend, dit-il. Nous sommes déjà bien en retard pour déjeûner. Viens-tu ?

L'idée de la pitance, quelque incomplète et misérable qu'elle fût, contre-balançait chez Crétinas toute impression ressentie. Néanmoins, il demeura encore quelques secondes à regarder Jeannie, et s'éloigna évidemment à regret.

—De quel côté le padre est-il passé? se demanda-t-il alors à demi-voix.

Il huma l'air bruyamment et, avec un gros rire stupide, il dit,en désignant un endroit à gauche :

—Il est là; son fumet ne peut tromper personne !

Le présomptif des Ducruq n'y voyait pas plus qu'une taupe, mais, en revanche, son long nez béarnais avait la subtilité de ceux des chiens de chasse, et Polycarpe, du reste, se décelait de loin.

Au bout de quelques pas, en effet, Renaud l'aperçut marchant, content de lui, balançant à droite et à gauche sa tête semblable à celle de Quasimodo, le nain immortel du plus grand de nos poètes.

Par un mouvement qui lui était particulier, Pois-de-Senteur, à chaque pas de ses petites jambes courtes, levait ses bras, absolument comme un polichinelle dont les ficelles remuent symétriquement, ou bien encore ainsi qu'un maître à danser enseignant des pieds et des mains la cadence à ses élèves.

—J'ai la place! Jeannon, dit-il en patois au valet de charrue. Je suis juge de paix du canton de Carrère! Un beau poste, sais-tu,et que je remplirai mieux que tous ces blancs-becs de républicains que l'on voit partout aujourd'hui.

Pois-de-Santeur joignait à tous ses agréments, de s'aplatir devant ceux qui pouvaient lui rendre service, et de les dénigrer affreusement par derrière quand il avait obtenu d'eux ce qu'il voulait. Mais le valet de charrue, malgré les réflexions qui lui vinrent aux lèvres, dit, l'esprit rempli d'une seule chose :

—Ça vous rapportera-t-il beaucoup d'argent cette place-là ?

—Oui, oui, pas mal !

—Alors, monsieur me payera mes pauvres petits arrièrés ?

Le visage ingrat de Polycarpe devint tout sucre et tout miel :

—Les Ducruq sont connus, dit-il doctoralement; ils n'ont jamais rien fait perdre à personne !

—Autrefois, peut-être ! murmura l'autre entre ses dents; mais aujourd'hui c'est une chanson.

Crétinas avait déjà escaladé le marchepied de la vieille voiture, haut de plus de deux mètres. Il regardait toujours obstinément, fixement, vers la gare.

Jeannon, d'un violent coup de fouet interrompit son extase.

—Hi! la Grise! cria-t-il en même temps.

Les côtes de la malheureuse haridelle se tendirent et saillirent comme les cercles d'un vieux tonneau qui se fussent soulevés tous à la foi; puis, tirant sur son dur collier de misère, elle partit, lançant au hasard ses pieds indécis, qu'une épaisse frange de poils crottés embarrassait encore.

Bientôt, le magnifique landau du marquis de Plessis dépassa la vieille berline, la laissant loin derrière lui.

Violette, le visage appuyé au rebord extérieur de la portière, ne pouvait rassasier sa vue de ce pays de ses jeunes années, qu'elle trouvait, plus que jamais, d'une incomparable beauté.

Le printemps avait été pluvieux. La verdure des jardins, des prés, de la campagne tout entière, était d'une fraîcheur adorable.

La voiture, après avoir traversé toute la ville, arriva dans l'un des faubourgs. Malgré la sordité des pauvres demeures chacune d'elles avait un petit jardinet, avec son cadre de plantes follement étalées.

C'étalent des géraniums aux pétales sanglants, des oeillets à la pénétrante odeur de girofle, des resédas au fin parfum grisant, et par-dessus tout,s'enroulant à toutes les arêtes des toits, aux vieilles pierrailles comme à l'épine blanche des haies fleuries, le chèvrefeuille qui embaumait l'air. Une volupté chaude palpitait dans le moindre détail.

On quitta le faubourg pour entrer dans une route ombragée de souples et longs peupliers, d'ormes et de frênes aux dômes arrondis. Elle longeait d'immenses champs de blés du milieu desquels les alouettes s'envolaient au bruit de la voiture, en jetant dans les rayons embrasés du midi, leur joli petit cri d'allégresse.

Malgré le soleil brûlant, une brise divine se levait, venant de la rivière tout proche, et idéalement rafraîchissait l'atmosphère.

Il y avait encore des battements d'ailes dans tous les nids, et sous la feuillée, dans l'herbe des talus, dans le moindre buisson, mille insectes aux ailes diaprées, au corselet d'or, s'élevaient avec des bourdonnements de ruches en travail.

La voiture continuait son chemin.

Maintenant, des chênes et des platanes avaient succédé aux peupliers et aux frênes. Les branches, plus épaisses, se rejoignaient très haut, pour former une voûte sombre et fraîche, que les flèches d'or du soleil ne perçaient pas. De chaque côté de la route, il y avait d'immenses prairies,où le foin coupé embaumait. Quelques-unes n'étaient pas encore fauchées, et de loin en entendait le bruit sifflant de la faux qui enlevait le foin, faisant des monceaux et des jonchées avec l'herbe odorante.

Une côte un peu raide se présenta. On la monta au pas. Les chevaux soufflaient; ils avaient leur soyeuse robe toute reluisante de sueur, tandis que leur pas cadencé et encore rapide faisait sonner haut et clair leurs mors d'argent.

Un petit château Louis XIII avec ses tourelles pointues et son corps de logis un peu étroit se montra derrière les futaies d'un parc.

A quelques mètres on entendit le murmure divin de l'eau courant d'abord sous la verdure épaisse, puis bientôt on la vit glisser et briller entre les bords des buissons humides,tandis que, de place en place, le soleil en le frappant la faisait reluire comme le corps souple de quelque minuscule serpent d'argent.

La voiture roula encore un peu, le murmure devint un grondement, et dans l'écartement des branches, on vit une adorable cascade qui arrivait des terres du haut et au milieu d'une végétation folle des frênes,d'églantiers,d'ormes et de chèvrefeuilles retombait à une trentaine de mètres, dans un vallon admirable plein d'ombre et de fraîcheur.

—Que c'est joli! dit Reine-Marie. Est-ce que nous ne pourrons pas venir promener de ce côté, dis-papa ?

Le marquis sourit.

—Ce sera d'autant plus facile, répondit-il, que cette cascade et ce château, et toutes les terres qui en dépendent, appartiennent au baron de Mérizolles, un de mes amis.

—A-t-il la passion des parchemins, lui aussi ?

—Non, fillette, seulement celle de l'agriculture. Tout ce qui est progrès, perfectionnement, et amélioration, est accueilli par lui. Aussi dans un pays ruiné, malheureux au-delà du possible M. de Mérizolles est-il riche. Ses terres rapportent et sa culture, son élevage surtout, sont bien une des choses les plus belles du Sud Ouest.

—Avec ces prairies fit observer M. Bussus, ce n'est pas étonnant.

—Et encore, en mettant vous n'avez presque rien vu. Toute la plaine de la Baïse ou à peu près de ce côté, lui appartient. Les prés y sont de toute beauté.

A cet instant, le roulement et halètements d'une machine à vapeur arrivèrent jusqu'au marquis.

— Tenez, dit Horace, entendez-vous? Le baron, à coup sûr, a acheté une faucheuse, et sa machine à vapeur la fait marcher.

Au premier détour du chemin, en effet, dans une prairie magnifique et qui avait plusieurs hectares de superficie, on vit une locomotive installée, et actionnant une faucheuse qui tournait en rond avec une rapidité vertigineuse.

De chaque côté, l'herbe tombait,s'entassait; et tout aussitôt de jolies filles brunes en chemise de toile blanche, le haut du cou modestement caché par un mouchoir de coton aux couleurs éclatantes, les beaux cheveux bruns également recouverts du joli petit madras, dont la longue pointe aigue retombait dans le dos, ramassaient, avec de minces fourches de bois, le foin que la machine rejetait par rangées pressées et épaisses.

Mais tout à coup, les chevaux, les oreilles dressées, les naseaux fumants, firent un brusque écart, un écart terrible, dont la poigne solide de Charpentier ne fut pas maîtresse. Puis, se dressant tous leux deux à la fois, ils retombèrent furieux, apeurés, se dirigeant en un galop désordonné, tout droit devant eux. La route faisait un nouveau coude. Ils ne le virent pas, et allèrent s'abattre contre le pilastre en pierre de l'avenue du château de Mérizolles. Evidemment le feu rouge de la machine à vapeur, le bruit de l'hélice les avaient affolés.

Tous les ouvriers occupés dans la prairie furent arrivés sur le lieu du sinistre avant même que le premier appel ait été poussé.. La voiture gisait sur le côté. Un homme de très haute taille, aux cheveux légèrement grisonnants, était arrivé le premier.

Il s'approcha de la portière:

— Comment c'est vous, mon cher Plessis, dit-il; personne au moins n'est blessé?

—Je n'en sais rien, dit aussitôt la voix inquiète d'Horace. Qu'on dételle les chevaux et qu'on tienne la voiture. Je crois que je pourrai me débarrasser Mais les autres, mon Dieu, les autres?

—Moi, je n'ai rien, monsieur le marquis, dit M. Bussus. Mais ce sont ces enfants, grand Dieu! Elles sont dessous toutes les deux !

M. de Mérizolles ouvrit la portière tandis que plusieurs hommes maintenaient les chevaux et que le marquis sortait du landau avec des précautions infinies pour ne pas blesser Violette qui ne parlait pas, et qui était en effet avec Reine-Marie du côté où la voiture avait versé, c'est-à-dire sous Horace et sous M. Bussus.

Le marquis relativement souple et leste, opéra très adroitement pour quitter le véhicule et sauter à terre; mais pour son secrétaire ce fut une autre histoire.

—Je vais écraser tout à fait Reine-Marie, disait M. Bussus sans oser bouger.

Enfin, en le tirant, en le poussant, en le retenant, on parvint quand même à le déposer par terre.

—Violette, appela alors le marquis peux-tu t'aider ?

—Je ne sais pas, répondit faiblement Mlle de Lacroix-Marbourg, je souffre beaucoup.

—Mon Dieu... Qu'est-ce qui te fait mal ?

—Le bras et l'épaule Je ne peux pas me remuer !

La courageuse fille, en effet, pour que M. Bussus, fort gros, n'écrasât pas Reine-Marie assise à côté de lui sur la banquette de devant, avait attiré la fillette contre elle l'enveloppant de ses bras. Et c'était ce pauvre bras lequel faisait aussi un rempart à sa fille d'adoption, que M. Bussus, inconsciemment, avait froissé et peut-être brisé ! Quant à Reine-Marie, l'émotion lui avait fait perdre connaissance.

On était parvenu à dételer les chevaux. On remit la voiture debout, et alors Mlle de Lacroix-Marbourg put donner Reine-Marie à ceux qui avaient pénétré dans la voiture et en sortir à son tour. L'enfant était blême et ne remuait pas.

Cependant ce fut vers sa cousine que le marquis se dirigea tout d'abord. Le bras de Violette était tuméfié et douloureux à lui arracher des cris. Néanmoins, elle eut encore la force de dire :

—Je vous en conjure, occupez-vous d'abord de la petite !

M. de Mérizolles répondit.

—Ne vous tourmentez pas d'elle, mademoiselle. On va la transporter au château, où ma fille Madeleine la soignera. Mais vous, il faut vous donner aussi des soins.

La douleur intolérable qu'elle éprouvait arrachait des larmes à Violette. Grosses comme des Noisettes, elles remplissaient ses beaux yeux forcés,et roulaient sur ses joues décolorées.

Deux domestiques jeunes et robustes emportaient déjà la fillette au château tout proche; Mlle de Lacroix-Marbourg voulut les suivre. Elle ne le put pas, ses jambes refusaient de la porter.

—Suis-je lâche! dit-elle; il m'est impossible de faire un pas.

Puis, s'asseyant sur le talus :

—Horace, dit-elle à son cousin, si tu avais un couteau de poche, tu serais bien aimable de couper mon gant. La main me fait grand mal.

Le marquis, très pâle, s'agenouilla à ses pieds et lacéra en effet un gant de Suède qui, d'ordinaire trop large, se tendait maintenant outre mesure sur la jolie main enflée.

—Mademoiselle, dit M. de Mérizolles, vous ne pouvez arriver jusqu'au Tauzia. Je vous en supplie, acceptez mon hospitalité. Je cours en avant donner des ordres pour qu'on aille chercher un médecin à Condom et vous envoyer une voiture. Puis je verrai comment Reine-Marie est soignée. Mais ne vous inquiétez pas, son état n'est pas grave. Mes fillettes m'ont donné souvent de ces émotions-là. Je m'y connais, ce n'est rien.

Et, très leste, très enjambé, il se mit à courir, à travers champ, vers le château.

II

UN COEUR MALADE

Quand Reine-Marie ouvrit les yeux, elle se vit dans une chambre qui lui était inconnue.

Une cretone très simple, mais extrêmement fraîche et jolie, était tendue sur les murs, se drapait aux fenêtres, recouvrait les meubles presque tous en laque blanche, avec cette forme virginale et droite dont Trianon nous a laissé les plus jolis modèles à la fin du siècle dernier.

Deux portraits souriaient au-dessus du lit et d'un petit canapé sur lequel Madeleine de Mérizolles avait passé les douloureuses années de son adolescence, alors que l'on n'était pas sûr de l'arracher à la mort cruelle qui la guettait.

Ces portraits étaient ceux de deux femmes: la première, déjà âgée, mais toujours d'une beauté souveraine,avait des yeux bleus d'une douceur angélique le nez était très pur, la bouche adorable avait une expression de bonté attirante et profonde.

La vieilles baronne de Mérizolles, en effet, la mère du baron actuel, avait laissé dans tout le pays la réputation d'une sainte. Elle avait vécu pour s'occuper de Madeleine dans toute sa petite enfance, et elle l'avait adorée.

L'autre portrait représentait au contraire, une toute jeune femme à l'air doux et souffreteux, aux traits émaciés et pâles. C'était la mère de Madeleine. Elle avait disparu à l'aurore de sa vie. La naissance de son troisième enfant un fils l'avait tuée. Madeleine avait douze ans à cette époque.

—J'essayerai de vous remplacer toutes les deux, avait-elle dit, lorsqu'à quelque temps à peine de là, la baronne Henriette de Mérizolles, sa grand'mère, était morte à son tour, en laissant ses trois petits-enfants plus que jamais orphelins.

Et Madeleine alors, avec un raison au-dessus de son âme, était devenue la mère et la Providence de ses chers petits frères.

Enfant elle-même par l'âge, mais déjà femme par le coeur et la raison, elle avait surveillé aussi bien la nourrice Ithalie, sa petite soeur.

Et quand, un peu plus grande, ayant de Jean que les premiers pas de Nafailli être prise par le phtisie terrible qui avait emporté sa mère, elle avait dû partir passer les hivers en Corse. c'était toujours accompagnée de ceux auxquels Madeleine avait donné sa vie, qu'elle avait accompli ce long voyage. Et sur les collines ensoleillées de l'île méditerranéenne, aussi bien que dans les bois et les pres de Mérizolles. c'était encore un enfant à chaque main qu'on voyait sans cesse la douce petite malade.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères. 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE
Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français. Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Comment Pouvez-vous le Faire?
Pourquoi vous passer d'une Glacière, Poêle à gaz, Congélateur ou autres articles si nécessaires à votre confort pendant ces grandes chaleurs, quand vous pouvez vous en procurer à des prix si bas cette semaine chez Bellefontaine ? Voyez les prix.
Congélateurs de 2 qts $1 49 ; 3 qts $1.69 ; 4 qts $1.89.
Poêles à gaz, 2 feux, 98 cts. Poêles à l'huile, 2 mèches, 69c.
Glacières à Prix Réduit. Tout est à bon marché.
M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

N'oubliez pas
De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.
Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames ... 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement ... 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire
Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DERNIER RAPPORT

(Suite de la première page)

rin, Aimée Vincent, T. Vigeant, L. Lebrun, H. A. Racicot, Chs. Bélanger, Jasques Boisvert, J. A. Foisy, C. Roussin, L. P. Tursotte, J. H. Guillet, J. T. Fontaine, Paul Vigeant, Mme Gauthier, P. L. Beneault, Maxime Lépine, O. St-Onge, E. Dupont, H. Dozois, Charette, Bélisle, Carrière, A. Vallerand, Jos. Jalbert, J. G. Beauchesne, Harnois, Lamothe, Labrie, Duval, Paris, J. Lambert, P. Lenard, A. Leblanc, F. Dupont, B. Wilson, M. Moreau, MM. Noé Lusier, H. Favreau, Art. Racicot, J. T. Vincent, J. A. Légaré, Fred Dupont, Eugène Roussin et Camille Roussin.

Tous les hommes de police canadiens, MM. Charles Laflamme, E. N. Breault, Wm Giroux, Provencher, A. J. [illegible], méritent des félicitations pour la peine qu'ils se sont donnée à maintenir l'ordre parmi les enfants, a prévenir les chicanes, éviter les accidents et faciliter l'ouvrage des organisateurs.

M. Larkin, directeur de la fanfare des enfants de la Truant School a bien conduit ses musiciens et leur a fait exécuter avec un ensemblable incroyable tous les morceaux du programme.

M. J. W. Parsdis a autant amusé les enfants que n'importe quel sport hier. Il a dansé, chanté, couru, joué au policeman, enfin il a joué comme il devait le faire à l'âge de quinze ans.

Nous parlerons plus tard du concours de dessin de M. Thomas J. Goyette, notre populaire artiste canadien. La température d'hier n'était, comme on a pu le constater, bien favorable pour un concours du genre, mais la partie n'est pas perdue.

Pour faire taire les enfants tapageurs, pour les arrêter de faire du bruit et de causer du désordre, le policeman Giroux vaut à lui seul deux bons maîtres d'école.

Si les enfants avaient droit de vote il n'y aurait pas de candidat à la mairie qui l'emporterait sur M. Camille Roussin aux prochaines élections. En le voyant, hier, tous couraient; mais pas dans la même direction que quand ils le voient pendant l'année scolaire (quelques-uns du moins).

Il est rumeur que M. Joseph Albert entrepreneur de pompes funèbres a décidé de ne plus courir. La vie de sport compte trop de déceptions.

Nous allions oublier de dire que M. J. W. Paradis a trouvé le café bon.

Quelques objets ont été perdus à Mountain Rock, pendant le pique-nique hier. Il y a un joli bracelet en or, un châle noir et un petit sac châtelaine contenant deux mouchoirs. Les personnes qui ont retrouvé ces objets sont priées de les rapporter à "L'Etoile".

Dans la course des hommes gras, M. Giroux a paraît-il, poussé M. St-Jean, dans l'ardeur qu'il mettait à arriver premier. Son adversaire est tombé, mais il est tombé en dedans de la ligne et il dit, avec raison peut-être, qu'il est arrivé en avant de Giroux, en dépit de sa poussée.

Toutes les petites filles qui ont gagné le prix de M. Joseph Albert sont priées de se présenter dimanche matin à 10h., aux bureaux de M. Joseph Albert s'il fait beau. Elles devront avoir le billet qu'on leur a donné sur le terrain hier. Deux carosses les attenderont pour faire le tour de la ville.

Gabrielle Turcotte, âgée de 12 ans, fille de M. L. P. Turcotte s'est blessée par accident. Elle courait avec des petites amies qui la poussèrent involontairement et en tombant elle s'est fracturé la clavicule.

La petite [illegible], demeurant sur la rue Coolidge a été frappée par une balle et a dû être ramenée chez elle. Elle n'a pas de blessure dangereuse. Ce sont les deux seuls accidents de la journée.

MM. Frank Ricard, bijoutier, Stéphane Rochette et Adolphe Delisle, de la Lowell Pharmacy, ont organisé des courses spéciales pour les jeunes filles.

Voici comment les prix ont été gagnés: Irène Gauthier, un magnifique kodak, donné par MM. Rochette et Delisle; Eva Lizotte, une épinglette donnée par M. Frank Ricard; Eva Lizotte, un caméra donné par la pharmacie Rochette et Delisle; Estelle [illegible], un kodak donné par la pharmacie Rochette et Delisle; Cécile [illegible], une bague, donnée par M. Frank Ricard; Alice Lemay, une boîte de bonbons donnée par la pharmacie Rochette et Delisle; Laura Coulombe, un miroir donné par la pharmacie Rochette et Delisle; Victoria Lapalme, une bague donnée par M. Frank Ricard; Laura Guérin, une boîte de bonbons, donnée par la pharmacie Rochette et Delisle.

Prière de rapporter à "L'Etoile" une bague avec pierre bruno barrée jaune, qui a été perdue à Mountain Roch hier.

Dans le courant de la journée, le choeur du couvent a chanté avec beaucoup d'ensemble pour des enfants en vacance les morceaux suivants:

AMERICA

1

My country, 'tis of thee,
Sweet land of liberty
Of thee I sing;
Land where my fathers died,
Land of the pilgrim's pride,
From every mountain side
Let freedom ring.

2

Let music swell the breeze
And ring from all the trees
Sweet freedom's song;
Let mortal tongues awake,
Let all that breathe partake
Let rocks their silence break,
The sound prolong.

3

Our father's God to thee,
Author of liberty
To thee we sing,
Long may our land be bright,
With freedom's holy light;
Protect us by thy might,
Great God, our king.

A LA CLAIRE FONTAINE

1

A la claire fontaine,
M'en allant promener,
J'ai trouvé l'eau si belle,
Que je me suis baigné;
REFRAIN:—
Il y a longtemps que je t'aime,
Jamais je ne t'oublierai.

2

J'ai trouvé l'eau si belle,
Que je me suis baigné,
Et c'est au pied d'un chêne
Que je m'suis reposé.
REFRAIN—Il y a longtemps etc.

3

Et c'est au pied d'un chéno
Que je m'suis reposé,
Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait.
REFRAIN—Il y a longtemps etc.

4

Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le coeur gai,
Tu as le coeur à rire;
Moi, je l'ai à pleurer.
REFRAIN—Il y a longtemps etc.

5

Tu as le coeur à rire,
Moi, je l'ai à pleurer,
J'ai perdu ma maîtresse!
Sans pouvoir la trouver:
REFRAIN—Il y a longtemps etc.

6

J'ai perdu ma maîtresse,
Sans pouvoir la trouver;
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai;
REFRAIN—Il y a longtemps etc.

7

Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai,
Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier
REFRAIN—Il y a longtemps etc.

8

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier;
Et que le rosier même
Fût dans la mer jeté.
REFRAIN—Il y a longtemps etc.

LA CHARITE

Voyez-vous cet enfant au teint pâle et livide,
Comme il lève vers vous son regard suppliant;
La honte est sur son front et son geste timide
Ose seul implorer la pitié du passant.
Chrétiens, faites l'aumône,
Faites la charité;
C'est un Dieu qui l'ordonne!
Chrétiens, ayez pitié!

Ah! s'il pouvait parler, il dirait que sa mère
Ne possède plus rien pour apaiser sa faim
Qu'elle est triste et mourante, en proie à la misère,
Que ses petits enfants lui demandent du pain!
Chrétiens, etc.

Mais on reste insensible à sa plainte touchante
Et le riche en passant ne voit pas sa douleur.
S'il élève en pleurant une main suppliante,
Il redoute un refus qui briserait son coeur.
Chrétiens, etc.

Et déjà sur sa lèvre expire la prière
Quand un ange d'amour vers lui porte ses pas
Cet enfant qui gémit, cet enfant est un frère,
Qu'il presse sur son coeur, qu'il arrache au trépas.
Chrétiens, etc.

RED, WHITE AND BLUE.

1

O Columbia! the gem of the ocean
The home of the brave and the free,
The shrine of each patriot's devotion
A world offers homage to thee.
Thy mandates make heroes assemble,
When Liberty's form stands in view
Thy banners make tyranny tremble
When borne by the red, white & blue
CHORUS:
When borne by the red, white & blue
When borne by the red, white & blue
Thy banners make tyranny tremble,
When borne by the red, white & blue.

2

When war winged its wide desolation,
And threatened the land to deform,
The ark then, of freedom's foundation,
Columbia, rode safe through the storm,
With her garlands of vict'ry around her,
When so proudly she bore her brave crew
With her flag proudly floating before her,
The boast of the red, white and blue.
CHORUS—When borne by etc.

3

The wine-cup, the wine-cup bring hither,
And fill you it true to the brim,
May the wreaths they have won never wither,
Nor the star of their glory grow dim!
May the service united ne'er sever,
But they to their colors prove true!
The army and navy for ever,
Three cheers for the red, white and blue.
CHORUS—When borne by etc.

LE PONT ROUGE

ASSEMBLEE PUBLIQUE A L'HOTEL DE VILLE

Le pour et le contre discutés devant le comité de la voirie

Le comité de la voirie a entendu hier à l'hôtel de ville le pour et le contre au sujet du pont devenu maintenant célèbre, le "pont rouge" de Pawtucketville.

On s'attendait à voir retarder l'heure de l'ouverture de cette assemblée, et ceci explique pourquoi plusieurs de ceux qui devaient parler en faveur du projet sont arrivés trop tard pour avoir la chance d'exprimer leur opinion, le temps alloué pour cette chose étant passé quand ils ont fait acte de présence.

Ceux qui ont demandé un nouveau pont sont W. T. S. Bartlett, Freeman, H. Butler et W. H. I. Hayes. Une altercation entre "Bill' Hayes et le fameux Jérome Manning, qui s'oppose à tout ce qui se présente, a été la seule chose intéressante de cette assemblée

Geo. S. Mussey a aussi exprimé son opinion, et il a eu un mot sarcastique à l'adresse de notre représentant, mais "Bill" a ri de la chose et tout a été dit.

Il n'y a rien eu de décidé et il faudra encore plusieurs assemblées avant qu'on sache comment se prononcer sur cette question des plus épineuses.

PAS DE PROCESSION

Les ouvriers en cuir préfèrent un pique-nique à la parade

La procession de la fête du travail, le premier lundi de septembre, se verra de beaucoup moins longue, vu la décision qui a été prise au commencement de la semaine par les membres des ouvriers en cuir. A la dernière assemblée de cette union, il a été résolu de consacrer le Labor Day à un grand pique-nique organisé par les ouvriers en cuir. Rien de définitif n'a été arrêté à ce sujet, mais on est à préparer un magnifique programme d'amusements qui sera considéré à la prochaine assemblée de l'union.

Les ouvriers en cuir étant au delà de 400 en nombre, les rangs de la procession seront de beaucoup amincis.

TENTATIVE DE SUICIDE

M. Dennis Mahoney, un homme de 35 ans a tenté de se suicider hier, sur la rue Broadway en voulant se pendre. On a pu le décrocher à temps, heureusement.

NOTES PERSONNELLES

M. André Faucher, de Québec, qui était en visite à Lowell depuis une couple de semaines, est parti hier pour retourner chez lui. Il se dit enchanté de sa promenade.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CATASTROPHE

DOUZE HOMMES TUES ET QUARANTE BLESSES DONT CINQ MORTELLEMENT

Dans une collision sur la voie du Chicago, Milwaukee et St-Paul

Collins, Iowa, 7 — Une collision a eu lieu hier après-midi sur la voie du Chicago, Milwaukee et St-Paul, a un mille de cette localité entre le local de l'est et un convoi de travailleurs. Douze personnes ont été tuées et 40 blessées, dont 5 mortellement. Le train des travailleurs était sous la charge du conducteur Craig et est parti sans ordre à la rencontre du convoi de frêt de l'Est, No 92.

Voici la liste des morts:

D. R. Markress, Perry, Iowa, ingénieur du train No 92. Fred Braman, Perry, Iowa, ingénieur du train des travailleurs, John Richardson, Desoto, Mo., journalier, David Sullivan, Baltimore, journalier, Byslin, journalier, résidence inconnue. Six autres tués n'ont pas été identifiés.

Parmi les blessés se trouvent Thomas Casey, journalier de Worcester, Mass. Ses blessures sont mortelles.

Lugubre pique-nique

CINQ FEMMES FRAPPEES PAR UN TRAIN EN SE RENDANT A LA CAMPAGNE

Deux sont tuées et trois gravement blessées

Paducah, Ky., 7 — Un malheureux accident est arrivé au pique-nique donné hier après-midi par les employés locaux de l'Illinois Central, à Dawson Spring. Deux femmes ont été tuées et trois autres blessées grièvement. Les mortes sont Mlle Johnnie Smith, de Paducah et Mme Lucy Stephenson, d'Hickory Grove, Ky.

Les blessées sont: Mlle Fredona Flint, de Paducah; Mlle Edith Stephenson, d'Hickdry Grove, Ky.; Mlle Annie Nicholls, de Lowes, Ky.

Les blessées ont été transportées ici sur un convoi de passagers. Les cinq excursionnistes ont été frappées par un train de fret de l'Illinois Central pendant qu'elles marchaient sur un pont.

RUMEUR INEDITE

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 7.— L'on dit que 200 volontaires Canadiens, après la guerre boer, ont offert leurs services au Portugal pour combattre les rebelles de Barue. L'Espagne a décliné leur offre.

MORT DU COLONEL HOOKER

Brattleboro, Vt., 8.— Le colonel George W. Hooker est mort hier soir à sa maison d'une maladie de coeur qui l'avait saisi à midi.

IL VEND CHEREMENT SA VIE

(Service spécial de L'Etoile)

Oshkosh, Wis., 7.— Après avoir fait feu sur quatre hommes, James Burrows, cultivateur résidant à Nekim, a été tué hier par un posse de shérif.

FIN D'UNE PHILANTROPE

Liverpool, 7.— La baronne Von Angenen, philantrope bien connue en Autriche, s'est noyée aujourd'hui dans le Bangor pendant qu'elle prenait un bain.

TUE DANS UNE COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Muncie, Md., 7.— Deux convois de gravois, du Fort Wayne, Cincinnati and Louisville Ry. près de Nulton, sont venus en collision hier. Le conducteur, Howard French, de Lima, Ohio, a été tué instantanément.

UN DRAME A BOSTON

Le surintendant de l'institut des marins fait feu sur un voleur

Boston, 7 — George C. Smith, 58 ans, surintendant de la Phineas Stowe Sailors' Home, 8, North Bennett st., a été arrêté pour avoir tiré un coup de revolver sur un voleur qui s'était introduit dans l'institution. Ce dernier a été blessé mortellement.

ACCUSE DE PARJURE

Le caporal Richard O'Brien est mis en accusation

Washington, 7.— Le caporal Richard O'Brien, arrêté à North Adams, Mass., sous l'inculpation de parjure, a été mis en accusation par le grand jury du district de Columbia. O'Brien aurait rendu un faux témoignage devant le comité du sénat sur les affaires des Philippines. Il est caporal de la compagnie M, 26e régiment d'infanterie, commandée par le capitaine McDonald de Boston. Il est accusé d'avoir outragé avec d'autres soldats une femme Philippine.

NE MANQUEZ PAS

D'Assister à la Grande Vente Semi-annuelle

.... DE ....

Beaux et Riches Habits

QUI SE FAIT ACTUELLEMENT.

Avez-vous vu les

Beaux Habits noirs en Clay Worsted pour Hommes—Nous les sacrifions à **$5 97**. Ces beaux habits ne peuvent être égalés dans cette ville à moins de $12.00.

Habits Légers tout laine pour Hommes—Se vendaient $10.00 et sacrifiés maintenant à **$5,98.** Habits Outing et à bicycle grandement réduits.

Chapeaux de paille de toutes sortes marqués en bas du prix coûtant, et des centaines d'autres grandes valeurs qui peuvent se trouver à notre

GRAND MAGASIN

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

INCENDIE CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Bedford, Indiana, 7.— Les entrepots de fret et la gare du Morion Ry. sont en feu depuis le midi et seront totalement détruits. Les dommages seront de $100,000.

IL SUCCOMBE A SA BLESSURE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7.— Le voleur qui a été blessé d'un coup de revolver la nuit dernière par le surintendant Smith de l'institut des matelots, est mort à 5h. 05 ce matin à l'hôpital, sans dire son nom. Une enquête aura lieu pour le faire identifier.

VICTIMES DU CHOLERA

Washington, 7.— Le général Chaffee a télégraphié de Manille que 32 autres soldats américains sont morts du choléra asiatique au cours des deux dernières semaines.

LE SCANDALE DE L'ENCOMBREMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, 7.— Le scandale de l'encombrement du transport Denayton Georges prend des proportions. Il est connu qu'un grand nombre de soldats ont été débarqués à Albany, l'encombrement des passagers sur le navire n'a pas diminué d'une manière appréciable. Pendant le trajet à Queens Cliff cinq personnes sont mortes et l'on a constaté 90 cas de fièvre entérique, de rougeole et de pneumonie.

VICTIMES DE L'ONDE

New-York, 7.— Le capitaine Charles Miller et Mlle Eva Rhodes, se sont noyés à Stratford aujourd'hui. Leur embarcation a été renversée près des quartiers d'entraînement de Terry McGovern. Le pugiliste et huit de ses entraîneurs ont essayé en vain de leur porter secours.

RETENU POUR VOL

Un ivrogne soupçonné d'avoir enfoncé le magasin de M Sullivan

En cour de police ce matin, le juge Hadley n'avait pas beaucoup de prisonniers à condamner. John Roch et John Leary ont été condamnés à $2 d'amende chacun. Ils étaient accusés d'ivrognerie.

John W. Flynn était accusé d'ivrognerie. Hier au soir, le magasin de chaussures de M. Sullivan, sur la rue Bridge a été enfoncé par quelqu'un et ce quelqu'un est parti avec $3 en argent et quelques effets. Flynn a été mis sous un cautionnement de $200 et devra comparaître devant le juge le 12 août. Il est retenu parce qu'on croit qu'il est le voleur de chez Sullivan.

Daniel Rochon a été mis sous un cautionnement de $200 et devra comparaître demain. C'est un vieillard et il voudrait aller à la State Farm. Il était accusé d'ivrognerie.

Mercier Lefebvre est accusé de porter des armes sur lui. Deux employés du Boott témoignent contre lui. Samedi dernier il voulait aller chercher sa paie, mais on n'a pas voulu le laisser entrer, alors il sortit son bâton de policeman et c'est là qu'on l'arrêta. Les policemen disent qu'il est fou et le juge l'acquitte, notre homme ayant dit au juge qu'il portait ce bâton pour se défendre des Grecs.

Lawrence Delingan et Leonnie Eran sont accusés d'avoir volé des pommes à North Chelmsford. Ils devront comparaître devant le juge demain matin.

Daniel Saunders est accusé d'avoir battu sa pauvre mère. Il y avait là aussi une autre femme et il l'a battue aussi. Il a été condamné à la réforme.

LA COMPAGNIE M

La compagnie fera, ce soir, l'élection de son capitaine, en remplacement du capitaine Mitten qui a donné sa démission. On attend avec impatience le résultat de la lutte qui se fait entre les deux candidats, les lieutenants McNulty et Gillow.

Pantalons à Moitié Prix

Voulez-vous une paire extra de Pantalons à moitié prix.

Voici votre Chance:

Pantalons Outing en belle Flanelle, à: Faits pour être vendus à $3.00.	$1.50
Pantalons Outing en belle Flanelle barrée à Faits pour être vendus $3 50 et $4.00.	$2.00
Pantalons Worsted, carreautés et barrés de Fantaisie à Faits pour être vendus à $4.00.	$2.00
Pantalons en très beau Worsted couleurs claires et foncées à Faits pour être vendus à $5.00.	$3.00

Les valeurs préoitées sont véritables. Elles fourniront de l'économie à l'acheteur qui écoutera cette annonce importante.

J. L. CHALFOUX,

47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Édition.

L'Etoile

TEMPERATURE
MUAGEAUX CE SOIR ET DEMAIN.
VENTS LEGERS DE L'OUEST

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI, 8 AOUT 1902. — NO 116

Grevistes aux arrets

Pour avoir tue Beddal a Shenandoah au cours d'une emeute

Les mineurs étrangers font des exercices militaires et l'on craint qu'ils n'attaquent les troupes

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe., 8.— Le jury du coroner qui a fait une enquête sur la mort de Joseph Beddal, qui a reçu des blessures fatales au cours de l'émente de la semaine dernière, a rendu son verdict. Il accuse de ce crime Joseph Paluwiez, boucher, Matthew Paulaskas, restaurateur, et plusieurs autres émeutiers inconnus au jury. Les deux accusés ont été arrêtés et d'autres arrestations vont suivre.

La situation n'a pas changé dans ce district. Les troupes sont prêtes à toute éventualité, mais elles ne prévoient pas de troubles Deux compagnies continuent à monter la garde dans le quartier des étrangers. Les soldats du gouverneur ont fait hier une marche de 20 milles dans la campagne.

Hier matin, de bonne heure, des pierres ont été lancées sur les gardes stationnaires à la gare du chemin de fer Pennsylvania. Le général Gobin a été requis par les autorités de la ville d'envoyer une compagnie pour faire respecter le bon ordre. La compagnie A du 8ime regiment, sous ordres du capitaine Garver, a aussitôt été dépêchée à la gare ou elle a essuyé une grêle de pierres pendant quelque temps. Ces projectiles venaient des maisons voisines. Les soldats ont été envoyés à ces maisons pour imposer le respect aux assaillants. Il n'y a pas eu d'arrestation.

Le Ré. Charles Edwards, pasteur de l'église presbytérienne ici et ancien président de la Young Men's Bible Society, a dit que les jeunes gens de sa congrégation, la plupart des mineurs l'ont informé que les mineurs étrangers étaient déterminés de couper une oreille à chaque homme qui retournerait à l'ouvrage, de sorte qu'il sera facile de reconnaître les traîtres.

On attache beaucoup d'importance au fait que des anciens officiers des armées russes et autrichiennes, exercent des centaines de grévistes Lithuniens, dans la basse ville. Ces exercices militaires causent de l'appréhension aux autorités civiles et aux troupes.

Les Lithuniens et les Slaves ont presque tous servi deux ans dans l'armée et possèdent encore des connaissances militaires.

La plupart d'entre eux sont armés de fusils et de pistolets, qui à courte distance sont aussi effectifs que les carabines.

Le général Gobin dit qu'il ne peut facilement empêcher les grévistes de faire des exercices militaires, mais il ne craint pas d'attaque. Dans tous les cas les troupes de la 3ème brigade qui sont sous son commandement sont assez fortes pour vaincre l'ennemi.

IL SERA PENDU

(Service spécial de L'Etoile)

San Antonio, Texas, 8.— Vincento Sandado, condamné à mort pour viol de sa petite fille âgée de 10 ans, mais qui, à la demande de son avocat a été soumise à une expertise médicale a été déclaré sain d'esprit. Il sera en conséquence pendu le 5 septembre, à moins que le gouvernement n'intervienne.

AMITIE FRANCO-AMERICAINE

Paris, 8.— Le vice-amiral Touchard, préfet maritime de Cherbourg, a offert, lundi soir, un dîner au commandant et aux officiers du "Monongahela".

L'amiral Touchard a fait un brillant éloge du commandant américain, qui a répondu par un toast éloquent à la France.

LE CHOLERA

Saint-Pétersgourg, 88.— Le choléra se répand avec une rapidité alarmante en Mandchourie. Il y a journellement 100 ou 130 décès à Harbin, sur le Eastern China Railway. La plupart des victimes sont des Chinois. On craint que l'épidémie n'attaque Irkoutsk et Vladivostock. Les précautions sanitaires russes sont absolument impuissantes.

Paris, 8.— Le "Matin" dit que l'épidémie de choléra cause une grande panique en Egypte et que tous ceux qui peuvent le faire s'empressent de partir pour l'Europe.

LA CELEBRATION DE LA PAIX

Londres, 8.— La corporation de la cité de Londres a célébré mardi soir la conclusion de la paix dans l'Afrique du sud par une réception au Guildhall en l'honneur de lord Roberts et de lord Kitchener. Les discours prononcés contenaient de chaleureux éloges des services militaires rendus par les deux invités, et pour lord Kitchener en particulier, de la conduite des négociations qui ont amené la reddition des Boers.

SIMPLE ACCIDENT

Qui fait croire à une attaque anarchiste sur le roi Alphonse

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 8.— L'entourage du roi Alphonse a eu un quart d'heure d'alerte aujourd'hui en passant dans un tunnel près de Livares. Sa Majesté était en route pour Léon lorsque la porte de son coupé se brisa dans le tunnel. On crut à une attaque anarchiste. Le jeune roi descendit de voiture et constata que ce n'était qu'une pur accident.

SOUS-MARINS ALLEMANDS

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 8—L'on dit que le Kaiser a décidé de faire construire des navires sous-marins allemands. Une clause y pourvoyant sera mise dans les prochaines estimations budgétaires.

PONT DEMOLI

Par les inondations recentes à Fort Worth, Texas

(Service spécial de L'Etoile)

Fort Worth, Ttx., 8 — Les récentes inondations à Panhandle ont fait crouler une arche de 150 pieds du pont du Fort Worth et Denver City Ry, sur la rivière Canadienne. Le trafic se trouve interrompu sur cette voie avec le Colorado. Le chemin de fer a été très endommagé à Sanborn, situé à 12 milles au nord d'Amarillo.

CONFERENCE INTERNATIONALE

Pour découvrir les causes des éruptions volcaniques et en empêcher les tristes effets

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8.— Le gouvernement allemand vient de proposer un enquête internationale sur la cause des tremblements de terre. Le comte A. Guadt, chargé d'affaires de l'ambassade allemande, agissant conformément aux instruction de Berlin, a invité les Etats-Unis à prendre part à une conférence qui aurait lieu, à ce sujet le printemps prochain. L'Allemagne a aussi invité toutes les nations à envoyer des délégués.

FIN TRAGIQUE

Un musicien ambulant tué dans une buvette à Malure

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, N. Y., 8.— Barney Campbell, un musicien ambulant, a été tué par un coup de carabine à air, calibre 32 hier soir, dans une buvette de cette ville. La balle a traversé le coeur.

La carabin servait pour le tir à la cible et elle était entre les mains d'un inconnu quand le coup parti. Ce dernier a pris la fuite. Les témoins du drame disent que c'est un accident. On dit que Campbell habitait Boston. Il n'était âgé que de 25 ans.

CALME PLAT

Les grévistes sont maîtres de la situation à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 8 Les grévistes sont maîtres de la situation. Tout est tranquille ici aujourd'hui et aucun tramway ne circule sur la ligne du Fair-Haven & Westville. Les directeurs de la compagnie ont eu une conférence ce matin, ainsi que les comités représentant les hommes d'affaires et la Chambre de Commerce. L'on a anoncée hier soir que ces comités avaient l'intention de confier à un comité spécial de trois personnes la tâche d'étudier les grefs de chacun des grévistes séparément et que la décision de ce comité serait finale.

Le bureau d'arbitrage et de médication de l'Etat avisera au règlement de la grève si les parties intéressées n'en arrivent à aucune décision cet après midi.

NEGRE LYNCHE

Pour s'être redu coupable d'un crime odieux

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle Orléans, 8 — Henry Benton, un nègre de 17 ans, a été lynché hier soir par la populace près de Homer, Louisiane, pour avoir violé Lillie Fortune, une fillette de quatre ans. Benton a été pendu à un arbre sur les limites de la ville et abandonné à son triste sort.

MINEURS ENSEVELIS

Encore une catastrophe dû à une explosion de grisou

(Service spécial de L'Etoile)

Trinidad, Col., 8 — Seize hommes ont été tués et queques autres manquent à l'appel par suite de l'explosion de grisou dans une des minese de la Union Coal et Coke Co., à Rowen, située à six milles d'ici. Ce lementable accident s'est produit à 7 heures hier soir.

Les victimes sont les américains et des irlandais. Il y avait 60 employés dans la mine. On n'a pas encore d'information précises.

SYNDICAT GEANT

Deux cent cinquante millions capitalisés dans cette entreprise

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8—M. Balfour à déclaré à la Chambre des Communes aujourd'hui que le gouvernement avait entamé des négociations avec le syndicat maritime de l'Atlantique, mais que malheureusement, et cela sans la faute du gouvernement, il ne pouvait donner aucune information au sujet de cette affaire.

M. PIERRE GIRARD

Un vieillard de 108 ans, qui peut encore scier du bois

(Service spécial de L'Etoile)

Fitchburg, 8.— M. Pierre Girard, de Fitchburg, est certainement le plus vieil habitant de la Nouvelle-Angleterre en même temps que le type le plus parfait du vieillard bien conservé. Il est âgé de 108 ans et est encore aussi alerte qu'un homme de 70 ans, plus alerte même que beaucoup de personnes de cet âge.

La semaine dernière encore, le vieux citoyen a scié une grande quantité de bois dans une journée.

Il travaille quelquefois encore comme beaucoup de jeunes hommes ne pourraient le faire.

M. Girard est père de 22 enfants.

Nouveaux ministres

Remaniement important dans le cabinet d'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8.— Le "Daily Mail" annonce aujourd'hui que le Très Honorable C. T. Ritchie, secrétaire d'Etat pour les affaires du royaume, a été nommé successeur de Sir Michael Hicks Beach comme chancelier de l'Echiquier.

Le "Times" dit que lord James, chancelier du duché de Lancaster a démissionné. Il est remplacé par Sir W. Walrond. M. Austin Chamberlain a été nommé maître général des postes en remplacement du marquis de Londonderry.

M. H. W. Forster a été nommé commissaire du Trésor.

Ces nominations vont nécessiter des élections partielles dans les circonscriptions que représentent les nouveaux titulaires.

LE COURONNEMENT

Tout est pret pour la grande ceremonie de demain a Westminster

LE ROI EDOLARD CONFERE DES TITRES ET ASSISTE A UN CONCERT

Le pape envoie ses félicitations au "grand roi" d'Angleterre

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 8.— Le lord maire a invité à luncher avec lui aujourd'hui un Nabab indien et les envoyés Indiens au couronnement. Parmi les autres convives se trouvait le colonel Henry Walker, de l'Ancient and Honorable Artillery Company, de Boston.

Londres, 8.— Le roi Edouard a distribué des titres honorifiques aujourd'hui au palais de Buckingham. Le duc de Wellington et Sutherland a reçu l'ordre de la jarretière; les ducs de Roxbury et d'Haddington ont été décorés de l'ordre du chardon. Lord Roberts, le vicomte Kitchener et l'hon. John Morley, ont été inclus dans le nouvel ordre de mérite.

Après cette investiture, Sa Majesté à assisté à un concert donné par la fanfaire d'Halifax.

Londres, 8—Le prince et la princesse de Pruesse, ainsi que la princesse Louise de Battenburg, sont arrivés à Londres aujourd'hui pour assister au couronnement demain. Il arrive peu de visiteurs. La température est pluvieuse aujourd'hui, mais le bureau météorologique prédit du beau temps pour demain.

Rome, 8—Le pape s'intéresse beaucoup au couronnement du roi Edouard. Lorsque le cardinal Rampolla a fait son rapport aujourd'hui sur la santé du roi et les préparatifs de la fête de demain le pape s'est écrié:—

"J'envoie mes plus chaleureuses félicitations au grand roi. J'espère qu'il pourra guider longtemps encore son peuple."

MORT INSTANTANEE

Un canadien tombe du troisième étage et se fracture la cervelle

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R.I., 8.— M. George Côté, un jeune homme, est tombé du troisième étage dans la rue hier soir et est mort sur le champ. Il était assis sur la balustrade de la galerie en avant de son logis quand il tomba en arrière, se fracturant la cervelle. Le défunt était marié.

CHEZ LE PRESIDENT

L'Attorney général Knox vient déposer la branche d'Olivier

Oyster Bay, 8. — L'Attorney général Knox et Mme Knox étaietn les hôtes du président aujourd'hui. M. Knox est venu saluer Mme Roosevelt avant de partir pour l'Europe et approuver la nomination de M. Henry West comme commissaire du district de Columbia. M. Roosevelt avait dit qu'il ferait cette nomination si les éléments de discorde dans le bureau scolaire à Washington, parvenaient à s'apaiser. Le nouveau titulaire doit contrôler les écoles de la capitale et le président désire nommer un homme qui soit en harmonie avec le bureau existant.

EXPLOSION DESASTREUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 8.— Une explosion de nitroglycerine s'est produite aujourd'hui dans une carrière à Sitiana, près de Trieste. Huit personnes ont été tuées et 29 blessées. Sept maisons ont été détruites.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. 11a.

A. G. Pollard & Co.

COUPONS DE

Coton Jaune

Verge de largeur

3½c la verge

Shirting

Verge de largeur, belle qualité fine

5c la verge

Nous avons à peu près 35 pièces de Challie fleuri, 24 pouces de largeur, toutes d'un patron, belle marchandise pour robes ou spécialement pour comforters, prix spécial **2½c la vge**

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

AU LAC DIVIN

La premiere mission catholique fondee sous le patronage de Ste Anne

DANS LE LOINTAIN NORD-OUEST EN 1830

Une touchante légende sauvée de l'oubli par le Rév. Père Lacombe, O.M.I.

Le Révérend Père Lacombe, O.M.I., fait connaître en termes touchants les débuts de la première mission qui fut fondée dans le vaste diocèse de Saint-Albert. Il s'exprime ainsi :

Toutes les âmes canadiennes françaises chantent aujourd'hui les maternelles tendresses de leur glorieuse patronne. Ce ne sera pas faire diversion à cet unanime concert de louanges que de relater ici les circonstances dans lesquelles la dévotion à la Bonne Mère s'implanta dans le Nord Ouest canadien.

Vers l'année 1830, un jeune prêtre dont le nom vivra à l'égal des conquérants de l'Evangile, M. Jean-Baptiste Thibault, quitta la Pointe Lévis où il avait reçu le jour et s'enfonçait dans les profondeurs quasi inconnues de ce Nord-Ouest qui, on peut le dire n'était alors qu'une immense plaine hantée seulement, par quelques peuplades sauvages et sillonnée, de place en place, des pistes de nombreux troupeaux de buffalos.

Après plusieurs mois de fatigues et de souffrances, trop héroïques pour que nous puissions les concevoir, le jeune missionnaire québecquois frappait à la porte du palais épiscopal de Mgr Provencher, à la mission St. Boniface de la Rivière-Rouge (aujourd'hui Manitoba). Nous n'essayerons pas de dire le bonheur qu'éprouva l'âme de l'évêque missionnaire accueillant le nouvel apôtre. Ce sont là de vivantes copies des scènes évangéliques, lorsque le divin maître épanchait son Coeur si miséricordieux et si tendre sur les pêcheurs de la Galilée qu'il appelait à Lui pour en faire des "pêcheurs d'hommes". Oh! oui, combien dut être mystérieuse et vive l'émotion qui étreignit ces deux âmes sacerdotales, parties des mêmes rives aimées et se retrouvant, à huit cents lieues de là, presque seules et perdues dans cette immensité qu'elles avaient la sublime ambition de conquérir à l'Evangile !

"Allez! dit l'évêque, Dieu, qui vous a inspiré le courage de quitter ce que vous aviez de plus cher ici-bas, vous donnera la force d'aller jusqu'au bout de votre sacrifice. Allez mon fils ! Il y a, à plus de neuf cents milles d'ici, quelques familles métisses qui soupirent après la venue du prêtre ; c'est à elles que vous consacrez les premiers labeurs de votre apostolat. Courage, et confiance ! Je vous bénis au nom du Divin Maître !

Cette scène se passait vers la fin du mois de juillet. Deux ou trois jours plus tard, le 26 de ce mois, M. Jean-Baptiste Thibault, chantait la messe en l'honneur de Sainte Anne, cette mère très bonne que déjà il était allé invoquer dans son sanctuaire de Beaupré avant de quitter les rives du Saint Laurent, et dont aujourd'hui il appelait la protection toute spéciale sur son voyage et la misison lointaine qu'il allait fonder.

Son action de grâce terminée, le missionnaire se releva, l'âme plus brûlante que jamais de zèle apostolique; une dernière fois il se jeta aux pieds de son évêque, en reçut une suprême bénédiction, et partit. Et, le soir de ce même jour, l'on pouvait déjà voir, loin dans la solitude, s'élever un léger tourbillon de fumée blanche qui tachetait mollement l'obscurité de la nuit. C'était le missionnaire, qui, avec l'aide de son guide métis, préparait le plus que frugal repas du soir, tandis, à quelques pas d'eux, broutaient deux misérables chevaux près d'une charrette plus misérable encore.

Le voyage fut long, pénible, à travers ces solitudes sans fin, par des chemins à peine indiqués par quelques ornières creusées dans le sol argileux de ces régions, souvent sous de furieuses averses, sans autre protection contre toutes ces contrariétés que la parfaite soumission du voyageur missionnaire et son inébranlable confiance en la Providence.

Enfin on arriva à Fort Edmonton sur les bords de la rivière Saskatchewan. La Compagnie de la Baie d'Hudson y avait alors son principal poste ou station de traite, où les sauvages venaient de tous côtés, échanger leurs fourrures contre des marchandises de toutes sortes. C'est là également et dans les environs que se trouvaient cantonnées les familles métisses vers lesquelles Mgr Provencher avait député le jeune ouvrier apostolique.

M. Jean-Baptiste Thibault se mit immédiatement en relations avec ces familles devenues si chères à son coeur d'apôtre, et il apprit bientôt que, à 50 milles du Fort Edmonton, s'étendait un lac de mauvaise réputation, on le croyait du moins parmi la population métisse. Ce lac était en effet nommé par les sauvages "Manito-Sakahigan ....Lac Divin", ce que les voyageurs canadiens avaient cru devoir traduire par "Lac du Diable". Exemple qui prouve une fois de plus qu'il faut savoir se méfier des traducteurs : "Traduttore, traditore."

Trompé lui-même par cette curieuse interprétation, mais heureusement trompé, nous pourrions dire même "providentiellement" trompé, M. Thibault résolut de consacrer à sainte Anne ce qu'il croyait être jusque-là le domicile de Satan, tandis qu'en réalité Dieu avait marqué d'avance de son Nom Auguste ce qu'il savait devoir devenir un jour l'apanage de la grand' mère de son Fils. Un dimanche donc, après-midi, ayant convoqué les quelques chrétiens des environs, revêtu d'un surplis et d'une étole, le missionnaire se rendit sur les bords du lac, le bénit ainsi que la région environnante, les plaçant sous le patronage de sainte Anne, et informant les chrétiens qui l'entouraient que dorénavant personne parmi eux ne devrait plus dire: "Lac du Diable", mais: "Lac Ste-Anne".

Chaque jour il passait une heure dans ce paradis. Sa béquille vivante, Ellen l'y conduisait, sa main dans la sienne, son bras soutenant son épaule, son doux visage près du sien, pleine d'un tendre sollicitude. Ils semblaient tout deux ne faire qu'un, se parlant l'un à l'autre à demi-voix, comme s'ils pensaient tout haut. Les causes de leur bonheur étaient toujours présentes à leur esprit; celles de leur malheur, il n'y voulaient pas penser.

Les jours se passèrent ainsi; ce fut comme un rêve enchanté. Hélas! pourquoi faut-il que les rêves s'évanouissent si vite?

Celui-ci durait depuis deux mois déjà et Hazel reprenait peu à peu ses forces, quoiqu'il ne fût pas cependant assez vaillant—ou assez fou—pour marcher sans l'aide de sa vivante béquille quand, une après midi, Ellen dans une promenade sur les hauteurs, remarqua un nuage sombre, vers l'ouest. Pas d'autre nuage que celui-là dans le ciel bleu. L'atmosphère était merveilleuse et permettait d'admirés les progrès accomplis depuis lors.

Quant à la mission Sainte-Anne, elle s'est peu développée comme agglomération de familles chrétiennes. Par contre, elle est devenue un centre d'attraction pour la piété des fidèles, un lieu de pèlerinage où tous, venaien prier la Bonne St-Anne, faisant quelquefois un trajet de 40 à 50 milles par journée. Et qu'on le remarque, pour ces braves chrétiens, le plaisir du voyage n'entre pas en ligne de compte dans la dévotion qui les amène aux pieds de la Bonne Mère; car il n'y a pour eux ni steamers ni trains. Heureux sont-ils de pouvoir quelquefois se servir de pauvres charrettes! Que dis-je? heureux! On en voit, et point rares, dont le plus grand bonheur consiste à faire 20, 30, 40 et 50 milles nu-pieds, en silence, récitant presque continuellement le chapelet, jeûnant même aussi longtemps qu'ils le peuvent. Certes, ce n'est pas un spectacle peu édifiant que de voir ces généreux chrétiens, sauvages ou métis, quitter leurs foyers et pérégriner ainsi, hommes, femmes et enfants, obligés de camper en chemin, et ne retournant vers leurs demeures qu'après avoir bien satisfait leur dévotion envers la Bonne Sainte Anne pendant deux ou trois jours.

Puissent ces quelques détails intéresser la piété des fidèles de la province de Québec et leur être un gage de la profonde reconnaissance que nous avons pour la généreuse sympathie qu'ils témoignent en ce moment en faveur du pauvre diocèse de Saint-Albert.

Et ce serait notre joie la plus vive, si ces lignes, lues par un grand nombre de personnes contribuaient quelque peu à accroître encore la dévotion envers Saint-Anne, si surtout elles contribuaient, grâce à cette commune et universelle dévotion, à resserrer de plus en plus le lien de charité qui unit l'Eglise si florissante du Nord-Ouest.

Oui, glorieuse Sainte-Anne, vous que Dieu a placée si providentiellement au berceau de l'une et de l'autre Eglise emploez tout votre pouvoir au ciel à opérer cette union intime, forte et durable qui fera ici-bas et toujours le bonheur et la gloire de notre Canada! ...

5 août 1902. O.M.I.

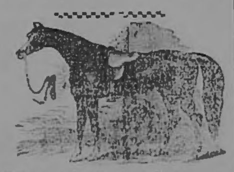

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques.

Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE BON MARCHE — LE BON MARCHE

LE BON MARCHE,

La Place des Valeurs Honnetes.

LE BON MARCHE — LE BON MARCHE

Notre Magasin Devrait être Votre Magasin Pour vos Achats.

BONNES NOUVELLES

De ce Grand Centre de Valeurs Reconnues

Qui éliminent les mauvais jours pour vous et apporteront la joie au foyer.

Avez-vous Jamais Remarque

L'expression de satisfaction qui se lit sur la figure de ceux qui viennent d'une tournée d'achats couronnée de succès ?

EH BIEN !

Lorsque vous serez en ville etudiez les figures de ceux qui sortent du Bon Marche et vous serez a meme de juger par leur figure que LEUR expedition a ete couronnee de succès.

—En Serez-vous Aujourd'hui et Demain ?—

Les items suivants ne sont qu'une partie des Splendides Offres que nous faisons :—

Une Vente de Couvre-pieds

Arrivent de la Manufacture

5 caisses (500 couvre-pieds) sujets à de légères imperfections. Ces dommages sont à peine perceptibles, un fil brisé ici et là, une petite tache étant les seuls défauts. Rien qui puisse affecter le matériel de ces couvre-pieds, et les imperfections sont si minimes que la beauté n'est nullement affectée.

....UN COUP D'ŒIL....

Couvre-pieds — Avec ou sans frange, pleine grandeur, bonne pesanteur, qualité régulière de $2.25 à $1.75. Ce lot 98c

Couvre-pieds — Avec belle frange, grandeurs extra, bonne pesanteur, valant $2.00. Ce lot $1.29

Couvre-pieds — Crochetés, moyenne pesanteur, bonne grandeur, qualité régulière de 75c. Ce lot 59c

Couvre-piede — Crochetés, pleine grandeur, bons et pesants. Valant $1.00. Ce lot 79c

Les lots ci-dessus sont tous de nouveaux patrons et ils sont très jolis, surtout ceux de 98c et $1.29.

En vente dans le Sous-sol Vendredi matin.

HOMMES ! !

Avez-vous vu les Belles Chemises Negligees

Que nous avons mises en vente hier matin ?

Un bref résumé de la grande annonce de mercredi.

Plus de 1000 Chemises, valeur de 59c et 75c pour . . . 39c

Un grand manufacturier nous a vendu son surplus de stock à très bas prix. Dans l'assortiment se trouvent des chemises en beau Madras et Piqué blanc. Les unes ont des cols, les autres des manchettes. Chaque chemise est bien faite.

Voyez la vitrine qui en est remplie et remarquez le Bas Prix !

ASTERS BLANCS

Une vente de ces belles fleurs aura lieu samedi, 9 août. Elles ont de longues queues et sont très grosses. Celui qui les a cultivées nous dit qu'il n'a jamais vu de plus belles fleurs à aucun prix. Vous connaissez le prix des Asters. A cette vente ils se vendent

1c chacun.

Une Vente Extraordinaire de Beaux Services à Diner

En Porcelaine Anglaise.

Nous pourrions vendre des patins en Juillet ou des glacières en Janvier si les prix étaient assez bas.

Quant aux Services à Diner

Bien qu'ils se vendent toute l'année, cependant ce n'est pas la saison des grandes ventes et nous comptons sur les BAS PRIX pour faire ce qui ne pourrait arriver autrement.

C'est notre position maintenant

A cause d'un malentendu avec notre importateur, 12 caisses de BEAUX SERVICE A DINER viennent d'arriver, quand ils n'auraient du être ici qu'au premier Novembre.

Nous ne pouvons leur consacrer l'espace voulu et le seul moyen c'est de les vendre

A TRES BAS PRIX!

Et nous en défaire rapidemennt.

Ceci ! ! Ménagères est votre Chance

Dans l'envoi se trouvent 12 patrons différents, tels que :" Fleurs de pommier", "Couronnes de roses", "Golden Brown", "Marguerites", "Forget me not", etc. toute en couleurs naturelles.

CES DECORATIONS

Sont sur la meilleure porcelaine adglaise, avec barres en or garanties ne pas s'effacer.

Les prix réguliers varient de $14.98 à $18.98, à cette vente, votre choix pour 112 morceaux $9.95 le service

Seringue-fontaine de 2 qts, à 39c.

Il est difficile de croire que l'on puisse avoir une Seringue-fontaine de 2 qts avec

3 bouts en Caoutchouc et un tuyau de 5 pieds

Pour 39c, mais c'est le cas. Demandez à les voir. Chacune est garantie.

Le département des Portraits Ferme le 16 Août

Vu le grand nombre de commandes qui nous ont été apportées par ceux qui ont des cartes, nous avons été dans l'impossibiiité de fermer ce département à la date précise. Nous avons étendu le temps jusqu'au 16 août. Apportez vos cartes perforées aussitôt que possible avant cette date.

LE BON MARCHE — LE BON MARCHE

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12me St., New York.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. Jno

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 414-4.

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott. Système Français. LOWELL, MASS.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LISEZ L'ETOILE

LA VIE

Tout est mensonge: aime pourtant,
Aime, rêve et désire encore;
Présente ton coeur palpitant
A ces blessures qu'il adore.

Tout est vanité: crois toujours,
Aime sans fin, désire et rêve;
Ne reste jamais sans amours;
Souviens-toi que la vie est brève.

De vertu, d'art, enivre-toi;
Porte haut ton coeur et ta tête;
Aime la pourpre, comme un roi,
Et n'étant pas Dieu, soit poète.

Rêver, aimer, seul est réel:
Notre vie est l'éclair qui passe,
Flamboie un instant sur le ciel
Et se va perdre dans l'espace.

Seule la passion qui luit
Illumine au moins de sa flamme
Nos yeux mortels avant la nuit
Eternelle, où disparaît l'âme.

Consume-toi donc, tout flambeau
Jette en brûlant de la lumière;
Brûle ton coeur, songe au tombeau
Où tu redeviendras poussière.
Près de nous est le trou béant;
Avant de replonger au gouffre,
Fais donc flamboyer ton néant;
Aime, rêve, désire et souffre!

HENRI CAZELIS.

BON A SAVOIR

POUR COIFFER LES POTS DE CONFITURES

Au cognac sucré dans lequel sont trempés les ronds de papier blanc qui sont posés directement sur les gelées ou confitures, nous avons substitué la vaseline et le glycérine rectifiée que l'on trouve chez tous les pharmaciens et qui ne coûtent pas plus cher que le cognac. Après comparaison, nous avons donné la priorité à la glycérine, qui a l'avantage de conserver la confiture absolument intacte, et moite, en raison de ses principes huileux; alors qu'il arrive souvent que celle qui est couverte de papier trempé dans l'alcool, se couvre d'une couche de candi, ou sèche à la surface, ce qui est produit par l'évaporation de l'alcool. Il en coûte peu d'essayer, et si nous indiquons ce procédé c'est avec la certitude qu'il est bon. Cette glycérine s'applique simplement sur les ronds de papier au moyen d'un petit pinceau, est posée immédiatement sur la gelée ou confiture, et les pots sont comme de coutume, coiffés d'une seconde enveloppe de papier destinée à intercepter l'air.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

LA PUCELLE D'ORLEANS

Le Sacré Collège refuse de la canoniser

Paris, 8 — La France est bouleversée par la nouvelle que le Sacré Collège des Cardinaux, à Rome, a définitivement refusé de canoniser Jeanne d'Arc.

Le télégraphe nous informe que le Sacré-Collège mentionne cinq raisons pour justifier son refus :

1o. Que Jeanne d'Arc s'est rendue coupable en attaquant Paris, un jour de fête religieuse, alors que la ville célébrait la naissance de la mère de Jésus;

2o. Sa capture a réfuté la justesse de ses prétentions qu'elle obéissait à une mission divine;

3o. Sa tentative d'évasion démontre qu'elle n'a pas souffert le martyre volontairement :

4o. Elle a failli à l'héroïsme en signant une abjuration de ses prétendues erreurs;

5o. Ses propres admissions jettent un doute sur son caractère moral.

Le peuple français a appris cette décision avec un vif chagrin.

N.R.—C'est sous toutes réserves que nous publions cette dépêche.

LE DESARMEMENT

Comment l'idée en est reçue à Saint-Petersbourg

Saint-Pétersbourg 8 — Tandis que les cercles officiels et la presse parlent presque exclusivement de la garantie de paix européenne donnée par la rencontre amicale du tsar et de l'empereur allemand, on peut pourtant distinguer, dans tous les articles de tête de la presse, l'opinion qu'une paix durable, ou tout au moins l'absence de difficultés sérieuses entre la Russie et l'Allemagne, dépend en grande partie du renouvellement du traité commercial de 1894. On espère que ce sera le résultat de la visite de l'empereur.

Les "Novosti" et le "Nouveau Temps" expriment franchement tous deux l'espoir que leurs majestés ne laisseront pas passer l'occasion de supprimer une cause possible de difficultés futures qui, en raison de la lutte commerciale actuelle, pourraient facilement changer les relations amicales de deux grandes nations en des relations d'une tension dangereuse.

ANECDOTE PLAISANTE

Racontée par le général de Gallifet sur prince de Galles et Gambeta

Paris, 8.— Dans les mémoires qu'il publie en ce moment par séries, le général de Galliffet raconte une anecdote sur le roi Edouard et Gambetta. Le prince de Galles dinait, en 1880, avec Gambetta et le général de Galliffet était présent. Le prince demanda pourquoi il n'y avait pas de nobles dans le gouvernement. Gambetta expliqua que, malgré leurs titres, les nobles n'avaient ni propriétés ni influence, qu'ils ne désiraient pas être employés et se contentaient de bouder

Le prince demanda alors pourquoi les célébrités littéraires et commerciales n'étaient pas anoblies comme en Angleterre. Gambetta répondit que cela serait impossible avant un certain temps et que, d'ailleurs, la seule aristocratie possible dans une république était une aristocratie de mérite qui n'avait pas besoin de titres. "Vous êtes un vrai républicain, M. Gambetta" s'écria le prince. "Monseigneur, répliqua Gambetta, il me semble tout naturel que vous soyez royaliste".

L'EXPULSION DES SŒURS

LES TROUPES REQUISITIONNEES A QUIMPER

Lesremparts de l'école de Ravoire sont démolis

Paris, 8 — Les ordres donnés par M. Combes, président du conseil, pour la clôture des écoles congréganistes non-autorisées ont été exécutés dans toute la France, excepté dans les départements du Finistère, du Morbihan et des Côtes-du-Nord, où un grand nombre d'écoles attendent encore la fermeture par la force.

Les troupes ont été requisitionnées pour la première fois mardi, à Quimper Finistère, ou un commissaire de police a fermé trois écoles. Comme on craignait des désordres les soldats formèrent un cordon dans les rues adjacentes. La foule protesta avec véhémence contre l'emploi des troupes, mais n'a pas fait de résistance.

Le commissaire de police est retourné à Ravoire, près de Chambéry (Savoie), avec d'autres maçons. Ceux-ci ont démoli le rempart qui protégeait l'école et ont enfoncé la porte au milieu des protestations de la foule. La porte enfoncée, les soeurs quittèrent l'école et se dirigèrent vers Chambéry, précédées de drapeaux cravatés de crêpes et suivies d'une foule armée de gourdins, mais il ne s'est pas produit de bagarre.

SCANDALE MUNICIPAL

Des fraudes enormes découvertes dans une vie de la Hongrie

Berlin, 8.— Des fraudes énormes commises par les autorités municipales ont été découvertes dans la ville de Marie-Theresionopel (Hongrie). Une somme de 1 million 800,000 couronnes a disparu des coffres de la ville, et l'enquête a établi que 14 fonctionnaires municipaux, qui ont été arrêtés s'étaient appriprié des sommes variant entre 5,000,000 et 6,000,000 de couronnes. En attendant le résultat de l'enquête ouverte par le maire et le chef trésorier, ils ont été relevé de leurs fonctions. Les fraudes se produisent depuis des années

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le disait en dégustant un chocolat à la crème glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

LE DEBARRAS FINAL

Nous visons à bien faire, quelque soit la chose que nous entreprenions, et il n'y a pas de meilleure illustration de ce fait que dans les prix bas que nous quotons maintenant sur des marchandises de choix. Dans tous les départements de ce magasin, UN SEUL POINT est considere—**Debarrasser les comptoirs et les tablettes des marchandises actuelles**. Notre politique est de sacrifier les stocks—et mettre de cote toute consideration de profit—Oui, même si nous y perdons, afin de liquider promptement le stock de chaque saison. Il y va de l'avantage mutuel—donnant à VOUS une vraie chance de bargain pour des marchandises de premiere classe, et permettant à NOUS d'ouvrir chaque saison avec des marchardises nouvelles, fraiches et desirables

Cette semaine nous debarrassera de vos corsages pour dames, Oxfords pour dames, pantalons pour hommes et de tout ce qui nous reste de cette grande vente d'habits annoncee la semaine derniere.

Corsages Légers Pour Dames

Notre stock entier de corsages légers a été réduit en prix représentant seulement une fraction des prix antérieurs. Il y a tous les derniers styles et patrons en guingan, percale, nainsook, chambray, linon, etc. Quelques-uns sont unis, d'autres brodés, plissés, etc., pour satisfaire tous les goûts et fantaisies. Tant qu'il y en aura nous les offrirons aux bas prix suivants :

Tous nos Corsages d'Ete Valant jusqu'a $1.29 Reduits a : : 49c

Tous nos Corsages d'Ete Valant jusqu'a $1.98 Reduits a : : 98c

Tous nos Corsages d'Ete Valant jussu'a $3.98 Reduits a : : 1.29

Un débarras de notre stock entier de Oxford pour dames — valeur de $3.50 tout cuir à $2.69

BARGAINS EN PANTALONS POUR HOMMES

Voici une chance d'acheter une paire de pantalons que aucun homme ne peut manquer. Nous avons réuni notre stock eutier de pantalons en trois prix—dans plusieurs cas couvrant à peine le coût seul du matériel de la confection. Il y a toutes les grandeurs et une variété de patrons et nuances en Cachemire, Cheviotte, Worsted de fantaisie, etc., etc.

Tous nos pantalons d'hommes valant jusqu'à $3.00. Maintenant $1.98

Tous nos pantalons d'hommes valant jusqu'à $4.75. Maintenant $2.98

Tous nos pantalons d'hommes valant jusqu'a $6.50. Maintenant $3.98

Dernier Appel de ce Grand Bargain en Habits pour Hommes!

Habits valant de $10.75 à $22.50.

Votre choix a $5.98, $7.98 et $9.98

Caesar Misch CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, Gerant.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parker.

Tél. 183 13, Rés,

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. ... nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME, 261 Rue Middlesex

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client —CHEZ—

ROY & O'HEIR,

LE PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.

Vous ou vos amis avez Achete ici

Si vous avez l'intention d'acheter un de NOS HABITS REDUITS, amenez votre ami, et si nous en avons de reste sur ce lot, et que nous le disions réduit

L'Etiquette le Dira

Car nous laissons toujours l'étiquette originale sur chaque habit, qu'il soit réduit de 50c ou de $5.00. C'EST BIEN JUSTE. N'attendez pas trop, plus vous attendrez, moins il y aura de choix et rappelez-vous que les meilleurs disparaissent les premiers.

Habits lavables (grandeurs de 3 à 10)	Marqués au prix coûtant.
Grande variété de pantalons pour hommes,	A prix réduits.
Habits Vestes pour enfants,	A prix réduits.
Habits à 3 morceaux,	A prix réduits.
Encore quelques habits Outing.	A $3.90

Si vous n'avez pas encore acheté le votre ne tardez pas, venez au

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.56, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.41, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w4.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndenville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390. Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chelmsford. [illegible] par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une [illegible] est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

632 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 8 août 1902.

Anna Gould, comtesse Boni de Castellane a pris une assurance de $400,000 sur sa vie pour garantir le paiement d'une partie des dettes de son mari. Noblesse oblige.

Peu de personnes seulement, dit le correspondant du "Times" à Paris, considèrent sérieusement les dernières rumeurs concernant le tsar et son projet de désarmement Le "Temps" appelle cette histoire "de la politique de vacances"

Le Congrès de la Fédération Catholique qui a eu lieu à Chicago cette semaine a terminé ses travaux. A part quelques discours sonores auxquels on a donné publicité tout s'est fait dans l'ombre et l'idée fédérative est aujourd'hui plus éclopée que jamais.

Un journal de Londres publie un article sur le couronnement, écrit par un correspondant spécial, qui dit que la raison de la hâte avec laquelle on procède à cette cérémonie est que l'on désire que les princes indiens puissent dire, quand ils retourneront chez eux, qu'ils ont vu le roi Edouard.

Une dépêche de Toronto, Canada, dit que le secrétaire Young, de l'association des manufacturiers canadiens, a télégraphié à sir Wm Mulock, lui demandant que Port Elizabeth et Durban soient faits ports d'escale du prochain service africain entre Québec et Cape-Town.

Questionné au sujet de sa retraite possible, M. Sagasta premier ministre d'Espagne a répondu que, bien qu'il estime avoir droit à un certain repos, sa retraite serait guidée entièrement par les circonstances. Il est le mieux placé pour juger du moment opportun, et en choisissant le temps propice, il sera dirigé par le cours des événements.

M. William Jennings Bryan a la vertu du sacrifice forcé, ce que possèdent nombre de politiciens incompris ou ignorés. Parlant à Mason City, Iowa, hier, en présence de 2,000 personnes, le grand tribun a déclaré qu'il n'était pas candidat à la présidence et ne cherchait pas à l'être, mais que si le parti le voulait à la tête du ticket démocratique il ne pourrait honorablement dire "non". On ne peut être plus suggestif.

D'après des informations reçues par le Vatican dit une dépêche de Rome, presque toutes les propriétés appartenant aux moines espagnols, dans les Philippines, ont été vendues avant l'occupation américaine à des corporations et à des syndicats, dûment enregistrés et légalement reconnus, et dirigés par des Américains demeurant à New York. Il paraîtrait aussi que, bien que les moines aient quelques parts dans ces corporations, ils n'y sont pas les plus forts actionnaires. Le Vatican est surpris de cette information, étant donné la proposition faite par le gouverneur Taft d'acheter les propriétés des moines qui, à en juger par les apparences, ne leur appartiennent plus. On s'étonne que le gouverneur Taft, qui vient des Philippines, n'ait pas eu connaissance de la situation.

"Town and Country"

Cette peinture est manufacturée par Harrison Brothers & Co., qui sont en affaires depuis 1793. Leur devise a toujours été d'élever au premier rang toutes peintures préparées. Ils l'ont fait et maintenant nous recommandons cette peinture à ceux qui ont une EXPERIENCE [illegible] peinture de GRANDE DUREE.

Nous la Garantissons, Demandez nos cartes de couleurs.

C. B. Coburn & Co., 63 Rue Market.

Commis Canadiens—Joseph Chouinard et W. Gaudette

Les moissons

Dans son rapport hebdomadaire le bureau météorologique de Washington dit que la moisson du maïs promet d'être exceptionnellement abondante. Il n'y a que dans une petite portion de la vallée inférieure de l'Ohio, du sud-est du Missouri, du centre et l'ouest de Kansas, du Tennessee et de la Virginie, respectivement, que la récolte est un peu endommagée.

Il reste encore du blé d'hiver à moissonner dans l'extrême nord, où les pluies ont retardé les travaux. Quant au blé du printemps il est en excellente condition d'après les rapports reçus des différents points du pays; il faut dire cependant qu'en certaines sections le blé est arrivé prématurément à maturité. La moisson d'avoine a été poussée plus activement que pendant la semaine dernière.

Les champs de coton du centre et de l'est ont été mieux favorisés de la température et l'on remarque partout une amélioration générale. Les pluies récentes ont beaucoup contribué à ce changement favorable.

La récolte du tabac a la plus belle apparence.

Proclamation d'Edouard VII

Le roi Edouard sera couronné demain. A cette occasion, il a lancé une proclamation à son peuple.

"A la veille de mon couronnement, dit-il, événement que je considère comme l'un des plus solennels et des plus importants de ma vie je suis anxieux d'exprimer à mon peuple de la métropole, des colonies et des Indes combien j'ai apprécié cordialement la sympathie profonde qu'il m'a manifesté pendant que ma vie a été exposée à un imminent danger. L'ajournement de la cérémonie du couronnement, par suite de ma maladie, a causé, je le crains, beaucoup de trouble et de désappointement à tous ceux qui se disposaient à la célébrer. Mais ils ont fait preuve d'une patience admirable et d'un grand tempérament.

Les prières de mon peuple pour ma guérison ont été entendues et j'offre maintenant ma gratitude la plus profonde à la Divine Providence qui a préservé ma vie et m'a donné la force de remplir les devoirs importants qui m'ont été dévolus comme souverain de ce grand empire."

Cette proclamation est l'expression personnelle et spontanée de sa majesté. Il l'a écrite de sa main et l'a communiquée au secrétaire C. T. Ritchie qui l'a rendue publique. En ce faisant le roi Edouard suit une tradition observée par la reine Victoria qui adressa elle aussi en plusieurs circonstances, des messages personnels à la nation.

L'emprunt cubain

L'emprunt de $35,000,000 qui vient d'être autorisé à Cuba est-il légal? C'est le problème que l'on cherche à résoudre dans les milieux officiels.

Car en vertu de l'amendement Platt, les Etats-Unis ont le pouvoir d'empêcher Cuba de s'endetter plus que le permet son revenu.

On sait que les recettes douanières de Cuba ont subi une baisse considérable à la suite du refus par le congrès d'accorder à l'île un traité de réciprocité. Au déficit que ce refus va produire il faut joindre les dépenses nouvelles occasionnées par le maintien de l'armée ainsi que le paiement des salaires à un grand nombre de fonctionnaires publics.

L'on fait maintenant circuler la rumeur que le congrès Cubain a pu être incité à contracter cet emprunt par des financiers américains qui attendaient cette occasion propice pour faire des placements fructueux dans l'île mais qui avaient jusque là hésité. Aujourd'hui qu'ils ont une sauvegarde comparative, ils sont prêts à livrer leurs capitaux. Les bons cubains ont pour sécurité non seulement l'intégrité d'un peuple vivant sur une île très riche en produits naturels, mais ils sont un acheminement à la conversion de sa dette publique, d'où une belle spéculation en perspective.

S'il est démontré que le revenu de Cuba n'est pas assez considérable pour rencontrer les dépenses courantes et l'intérêt des débentures, l'on peut s'attendre à de vives récriminations, car les cubains seront impuissants à honorer leurs obligations vis-à-vis des Etats-Unis. En présence de cet état de chose il est indubitable que tous les moyens diplomatiques vont être mis à contribution pour faire reconsidérer minutieusement la question d'emprunt et réviser le revenu Cubain.

Si ces moyens échouent l'on parle de recourir à la violence, mais il n'est pas probable qu'on en vienne à ce terme irritant. Rien n'est donc plus délicat que cette question et les Etats-Unis devront agir avec tact pour ne pas froisser les susceptibilités naturelles des Cubains. Ceux-ci en effet, ne verront pas de coeur joie les américains intervenir dans leurs affaires financières.

Ce bill de l'education

Plusieurs lecteurs nous ont demandé ce qu'est ce "bill de l'éducation" en Angleterre, qui a fait perdre au gouvernement ces jours derniers le comté conservateur de Leeds Nord et qui prend un caractère si important dans la politique anglaise. Disons d'abord qu'il a pour auteur l'honorable premier ministre Balfour lui-même et l'on comprendra combien est significative la défaite du candidat ministériel de Leeds Nord, si l'on considère que cette division électorale était conservatrice depuis douze ans.

Le grand principe de cette législation comporte l'abolition des commissions scolaires créées par une loi passée en 1870 pour y substituer de nouvelles autorités sous un contrôle moins représentatif et avec une tendance vers l'établissement des écoles congréganistes. Or, d'après les chefs libéraux au parlement anglais, ce bill n'est ni plus ni moins que la négation du contrôle populaire et dans l'opinion de Sir William Harcourt le pays n'aime pas le cléricalisme que veut imposer le gouvernement par son projet de loi.

En vertu de ce bill, M. Balfour donne le contrôle des écoles aux directeurs nommés par les conseils de comtés, de ville et de paroisses. Ces conseils sont en grande partie cléricaux et c'est ce qui fait craindre la chûte du système scolaire entre les mains du cléricalisme anglais. C'est aussi pour cette raison que le gouvernement est menacé de perdre l'appui qu'il a eu jusqu'ici des députés irlandais catholiques.

Cette question de l'instruction religieuse est venue devant la Chambre des Communes il y a quelques jours.

Un député a voulu avoir une expression catégorique de l'idée du gouvernement, en proposant que le bill mit entre les mains des nouvelles autorités le contrôle absolu de l'éducation religieuse et seculière, mais M. Balfour n'a pas donné dans le piege, il s'est contenté de dire que cette proposition, si elle était acceptée, serait préjudiciable à son projet de loi.

Le bill de M. Balfour rencontre une vive opposition aux Communes Anglaises Le résultat de l'élection de Leeds Nord donne confiance aux libéraux en même temps qu'il inspire des craintes sérieuses aux conservateurs, et c'est avec un puissant intérêt qu'on va suivre les élections partielles nécessitées par le remanisment ministériel que nous annoncent les dépêches.

AUX COMMUNES ANGLAISES

Le gouvernement est critique au sujet de sa politique exterieure

ALLUSION DU VICOMTE CRANBORNE AU TRAITE AVEC L'ALLEMAGNE

Les forces internationales, dit-il, devraient évacué Shanghai

Londres, 8.— Pendant la discussion du budget à la chambre des communes le gouvernement a été sévèrement critiqué au sujet de sa politique en Europe et en Chine. On a dit que lord Salisbury s'était querellé avec la France et l'Espagne, s'était aliéné la Turquie, avait jeté l'Italie dans les bras de la France et n'avait pas été capable de résister à la Russie, tandis qu'il s'obstinait à s'attirer l'Allemagne par des complaisances obséquieuses et des traités secrets tout à l'avantage de cette dernière.

Dans une réponse générale, le vicomte Cranborne, sous-secrétaire des affaires étrangères, a fait allusion au traité avec l'Allemagne en disant, avec une logique indiscutable, que si un traité exxistait, il était, avant tout secret, et que par conséquent le gouvernement ne pouvait en publier les termes. Il a démenti les querelles avec les puissances européennes, déclarant que la position de la Grande-Bretagne n'était en aucune façon dangereuse et que son influence était grande. Le gouvernement s'efforce, a dit le vicomte Cranborne, de remettre les affaires de Chine dans un état normal aussi rapidement que possible. Il pense que le plus tôt Shangai sera évacué par les forces internationales, le mieux ce sera, car il n'y a pas de raison pour les y laisser. Le gouvernement a proposé l'évacuation aux autres puissances, mais il est impossible à l'Angleterre d'évacuer seule. En cela, comme en toute autre chose, elle doit recevoir le traitement de la nation la plus favorisée. Le gouvernement avait espéré que les négociations pour un traité commercial seraient conclues avec succès avant maintenant. Il espère également, a dit le vicomte, qu'une solution favorable interviendra sur tous les points en litige.

EN DISGRACE

Les amiraux francais Servan et de Beaumont

L'UN EST TROP SEVERE ET L'AUTRE TROP GALANT

Les deux cas tels que rapportés au mnistre de la marine

Paris, 8 — M. Camille Pelletan, ministre de la marine, vient de relever de leurs commandements deux amiraux: le vice-amiral de la Bonnière de Beaumont, préfet maritime de Toulon, et le contre-amiral Servan, commandant la division navale de l'Atlantique. Cette mesure a été approuvée par le conseil des ministres. Le décret a été signé, à Rambouillet par M. Loubet.

De ces graves décisions, l'une était plus ou moins annoncée depuis plusieurs semaines depuis le jour où l'amiral Servan avait été rappelé en France pour être entendu sur des faits qui lui étaient reprochés.

Voici, sur les griefs qui ont valu à l'amiral Servan sa disgrâce, des renseignements officiels, tels que le ministre de la marine les a communiqués à ses collègues:

"Peu de jours après son entrée au ministère de la marine, M. Pelletan fut surpris du chiffre inusité de décès survenus à bord du croiseur "Tage", qui portait le pavillon du contre-amiral Servan et se trouvait dans les eaux des Antilles.

"Le mauvais état sanitaire de l'équipage se manifestait en même temps par de nombreuses indispositions, plus de cent, assure-t-on.

"M. Camille Pelletan s'informa et apprit que son prédécesseur avait déjà fait faire une enquête sur le contre-amiral Servan. Cette première enquête avait porté sur ce fait que les officiers, appelés à servir sous les ordres de l'amiral, s'efforçaient de changer, au plus tôt, de navire. Les mutations étaient continuelles et n'avaient jamais sous aucun chef, été aussi nombreuses. Elles étaient dues à la réputation d'excessive sévérité faite à l'amiral Servan, sévérité à propos de laquelle couraient de multiples anecdotes.

"Le commandant Barr, qui commandait le "Tage", s'était suicidé quelques jours après avoir pris possession de son poste. On raconta que sa mort était due aux mauvais rapports qu'il avait avec l'amiral. Mais la famille du commandant a nié que ce fut exact. Un des parents du commandant avait reçu de ce dernier une lettre, datée de la veille de sa mort, et dans laquelle il n'était fait aucune allusion à une tension de rapport entre lui et l'amiral.

"L'enquête ouverte par M. Pelletan aboutit à des conclusions plus nettes en ce qui concernait l'état sanitaire du "Tage." On reprochait à l'amiral Servan d'avoir, en plein soleil de la Vera-Cruz, fait gratter et peindre la coque de son bateau, n'interrompant pas la besogne, même aux heures les plus chaudes, si ce n'est pendant les repas, établissant le roulement des équipes de telle sorte que les mêmes hommes qui avaient dans la journée souffert, à ce travail, de la chaleur des rayons du soleil et de leur reverbération, étaient commandés pour des équipes de nuit. Le bateau fut vite gratté et peint, mais au détriment de la santé des matelots qui dans des lettres à leurs familles se plaignirent vivement.

"L'amiral Servan avait en outre pour règle d'exiger que le "Tage" fût toujours sous pression, ses feux sans cesse allumés, même en rade, afin que le navire fût prêt à fuir à la première alerte, pour échapper aux troubles de la nature, si violents et si subits dans cette partie du globe. Cette habitude était personnelle à l'amiral Servan. Elle eût pour conséquence d'exténuer le personnel des chaufferiés; elle empêcha le nettoyage des cales; et une épidémie de fièvre typhoide survint qui tua une demi-douzaine d'hommes."

Voilà les raisons pour lesquelles M. Pelletan a motivé sa décision à l'égard de l'amiral Servan.

D'autre part, l'amiral Servan, pour se défendre, a dit qu'il avait pris toutes les précautions d'hygiène nécessaires. Il soutient aussi que la moyenne des maladies et de la mortalité du "Tage" si regrettable fût-elle n'aurait, cependant pas dépassé celle du "Dubourdieu", quand il portait le pavillon de l'amiral de Presmenil, ni celle de la "Naïade", quand elle portait la pavillon de l'amiral de Cuverville.

Le cas de l'amiral de Beaumont est tout autre. C'est à la suite d'incidents qui se sont produits à la revue du 14 juillet, à Toulon, qu'une enquête fut ouverte.

Le préfet maritime qui, en qualité de gouverneur de la place de Toulon avait le commandement supérieur des troupes et passait lui-même la revue, avait fait entrer dans la tribune officielle une personne qui n'avait aucune qualité pour y être admise, et avait, dit-on, accentué cette incorrection en la saluant à plusieurs reprises.

Les autorités s'émurent, les journaux s'en mêlèrent. Le ministre de la marine voulut être renseigné. Les conclusions de l'enquête officielle furent en concordance avec les récits des journaux. La mesure prise par M. Pelletan est la sanction de ces conclusions.

On sait que l'amiral de Beaumont avait été nommé par M. de Lanessan, avant son départ, "in extremis", au commandement en chef de l'escadre de la Méditerranée qu'il devait prendre en octobre prochain. Ce décret est rapporté en même temps que l'amiral est relevé de ses fonctions de préfet maritime de Toulon.

NOUVELLES DE FITCHBURG

Fitchburg, 8.— M. Auguste Charbonneau qui a été victime d'un accident de chemin de fer à Gardner, Mass. est mort hier à l'hôpital Burbank des suites des nombreuses blessures qu'il a reçues dans cet accident.

—Les laitiers de Fitchburg ont baussé le prix du lait de un cent la quart. Un citoyen de cette ville prétend que c'est pour payer les dépenses que leur occasionne la fréquentation des buvettes.

NOUVELLES DE LAWRENCE

..Le président accepte Concours de tir—Convention des canotiers Rien de décidé—Les mouleurs—Vol considérable—Les barbiers invitent leurs confrères de Lowell—Jeune garçon arrêté—Délégués nommés

Lawrence, 8.— M. Geo. B. Cortelyon secrétaire du Président, a écrit au maire Leonard pour lui annoncer que le Président avait décidé d'accepter son invitation de faire une visite à Lawrence pendant sa tournée dans la Nouvelle-Angleterre. On n'a pas encore fait d'arrangements pour la réception cependant.

—La compagnie L du huitième régiment a eu une assemblée spéciale hier à laquelle on a décidé de faire un concours de tir le jour de la fête du travail.

—Deux représentants du Lawrence Canoe Club seront envoyées à la convention annuelle de la American Canoeing Association, qui aura lieu du 14 au 21 août, à Chatham, cette année.

—Les ouvriers ne sont pas encore décidés à mettre des candidats en lice pour les positions de la ville.

—Les mouleurs de fer ont eu une assemblée hier soir et ont nommé M. Edward Sullivan, de Noth Andover, aide du marêchal en chef pour la procession du Labor Day. Ils ont aussi élu des représentants à la convention des ouvriers qui aura lieu à Lawrence, à l'hôtel de ville. Les délégués sont: MM. Martin Morrissey, John Burns, Timothy Donovan, Jerry Donovan, George Hogan, William Linnehan, P. H. McNulty, John Bradley et John Regan.

—Une des commis du magasin de nouveautés Monroe P. Perley s'est, paraît-il, rendue coupable de vol pour un montant de $3,000 depuis plusieurs années.

—L'union des barbiers a décidé d'inviter les unions de Lowell et de Haverhill de venir parader avec eux le jour de la féte du traail.

—La police a arrêté hier un jeune garçon de 14 ans du nom de Hugo Seifeith et l'a enfermé pour quelque temps au poste. On dit qu'il y a plus qu'une semaine que l'enfant n'a pas été vu chez lui.

—Les cigariers se sont réunis hier et ont nommé deux délégués à la convention ouvrière qui aura lieu à l'hôtel de ville.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Estomac est en Bon Ordre

Seulement quand le foie agit parfaitement bien et que la digestion est bonne. On peut avoir les deux facilement en faisant usage des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. BERTRAND 24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

ON SE REVEILLE

Les Lowell reussissent a gagner une partie

ILS FONT DES ERREURS, MAIS ILS FRAPPENT FORT

Lawrence monte en deuxième place et veut y rester

Quand on se voit perdu on se bat, telle semblait être la devise de Clark le deuxième but des Manchester, qui hier, remplaçait John Smith, comme capitaine de l'équipe se mesurant avec les Lowell au Spalding Park.

Rarement voit-on un homme s'emporter avec autant de facilité que Clark l'a fait dans le huitième inning et l'on peut s'attendre à des mots durs lors de la première entrevue entre Clark et John Smith au sujet de la pierre que Clark a lancée à Whiting dans un moment de colère. Whiting critiquait Clark de n'avoir pas couru après avoir frappé une balle et celui-ci n'aimait pas la remontrance. Il exprima son mécontentement en ramassant une pierre et la lançant à Whiting qui heureusement ne fut pas atteint. On a craint une rixe mais la présence des boutons jaunes dont l'officier de Tewksbury est paré eut pour effet d'apaiser le sang bouillant de Clark qui fut sifflé par les huit cents personnes qui avaient été témoins de cette scène disgracieuse.

Harry Bressler, l'homme aux grands cheveux, fut notre pitcher et il a eu l'avantage de tenir ses hits assez épars pour ne pas permettre aux visiteurs de scorer trop souvent.

Whiting, le prestidigitateur des Manchester n'eut pas l'avantage de son adversaire, et bien que les Lowell soient reconnus faibles au bâton, n'empêche pas qu'ils frappèrent de bons coups en moments opportuns et eurent l'avantage d'un point sur les visiteurs.

Le premier point des Manchester fut scoré dans le premier inning. Rapp frappa un roulant à Merritt qui stoppa la balle dans sa course effrénée. Morrissey fit un hit, prit son deuxième sur une passed ball, son troisième sur un wild pitch, pour scorer sur une erreur de O'Brien qui manqua un beau fly de Murray. Ce dernier prit son but sur l'erreur précitée, avança sur la balle de Swander qui mourut au premier Bressler à Merritt et Nevers fit trois strikes.

La seconde partie du premier inning ne permit pas à un seul des Lowell de se rendre au premier but. Il n'en fut pas de même du deuxième inning, alors que trois de nos joueurs furent laissés sur les buts sans avoir l'avantage de scorer.

Le premier point des Lowell fut scoré dans le troisième inning. Connors commença par un two bagger et Thompson fit un sacrifice. Rapp à Nevers. Sock frappa du côté du troisième qui lança mal à Nevers avec la conséquence de Connors scora. Merritt fit un fly à Clark qui fit un double play en lançant à Nevers qui fit mourir Sock. Score 1 à 1.

Un deuxième point fut scoré dans le quatrième innige par les Manchester et les Lowell se vengèrent en en faisant trois dans le cinquième.

Au septième le score était de 4 à 4, et il eut été difficile alors de dire le résultat final de la partie. Quoiqu'il en soit, les Lowell ont réussi à scorer un nouveau point dans le huitième inning et ce point leur a donné la partie.

Merritt fit un hit qui lui aurait valu un bon deux buts, mais il trottinait comme à l'ordinaire et le résultat en est qu'il mourut au deuxième quand Lake le força à laisser sa place. Lake prit son but sur un petit coup pour scorer sur le three bagger de O'Brien. Après avoir frappé dans le champ de droite et avoir pris ses trois buts, O'Brien eut le "plaisir" d'y mourir grâce au "coacher", qui ne s'y entendait pas du tout. Bressler fit un two bagger et ayant voulu avancer sur le coup frappé par Barnie, il mourut entre les mains de Rapp.

Les Manchester se voyaient perdus et ils eurent beau faire qu'ils ne purent égaliser le score qui resta de cinq à quatre en faveur de notre club.

Un certain M. Long, qui vient, dit-on, des alentours de Boston, agissait comme umpire et en toute justice, l'on doit dire qu'il a bon oeil la plupart du temps. Il peut se tromper, mais pourvu que la chose ne se répète pas trop souvent, l'on est prêt à lui pardonner.

Le score.

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	2	2	1	2	1
Thompson 3b	3	1	2	1	3	0
Sockalexis rf	4	0	1	2	0	0
Merritt 1b	4	0	1	12	2	0
Lake c	4	1	1	10	3	0
O'Brien cf	4	0	2	0	0	1
Bressler p	4	0	2	0	4	0
McLaughlin ss	4	0	0	1	2	2
Blackman lf	2	1	0	0	0	0
Totaux	33	5	11	27	14	4

MANCHESTER

Rapp 3b	4	0	1	5	2	2
Morrissey rf	5	1	1	0	1	0
Murray cf	4	1	0	3	1	0
Swander lf	4	2	3	1	1	0
Nevers 1b	3	0	1	9	0	1
Clark 2b	2	0	1	3	4	0
Coté c	4	0	0	2	0	0
Regan ss	4	0	0	1	0	0
Whiting p	4	0	0	0	5	0
Totaux	34	4	7	24	14	3

Le score par innings:

Lowell .... 0 0 1 0 3 0 0 1 x—5
Manchester ..... 1 0 0 1 0 1 1 0 0—4

Lawrence, 8.— Deux parties ont été jouées hier après-midi à Glen Forest entre l'équipe locale et celle de Frederigo Doe. Burbage, le pitcher des Dover fut frappé fort dans la première partie tandis que Long tint ses hits assez épars. Dans la seconde, Klobedanz donna huit hits contre Driscoll des Dover onze.

Le score par innings:

(Première partie)

Lawrence .... 0 1 0 0 1 6 0 0 1—9
Dover .... 0 0 2 0 0 0 0 0 0—2

(Seconde partie)

Lawrence ...... 0 0 0 0 0 0 3 1 1—5
Dover .... 0 0 0 0 0 3 0 0 0—3

Haverhill, 8.— Une partie très peu intéressante a été jouée hier au Athletic Park entre l'équipe locale et les Fall River. Les visiteurs ont enlevé la victoire par un score de 4 à 3. McGinley des Haverhill a été frappé souvent dans les trois premiers innings, tandis que Yeager des Fall River a bien joué.

Le score par innings:

Fall River ...... 1 2 1 0 0 0 0 0 0—4
Haverhill ...... 0 1 0 0 0 0 0 1 1—3

Concord, N. H., 8.— L'équipe locale a remporté une victoire signalée hier sur les Nashua. O'Brien était dans la boite pour Concord, mais pour les visiteurs on a fait plusieurs changements tant sur les buts que dans la boite et au champ. Jordan a joué premier but puis pitcher, Labelle a joué short stop pour ensuite aller dans la boite et Metcalf a rempli trois positions, dans la boite, puis au champ à droit et au centre.

Le score par innings:

Concord .... 0 4 3 0 1 1 1 0 x—10
Nashua .... 0 1 0 5 0 0 0 0 0—6

AUTOUR DES BUTS

Lowell se rend à Manchester aujourd'hui.

Puissent nos joueurs avoir la même chance que vendredi dernier.

Les Dover jouerout au Spalding Park demain après-midi.

Sur onze parties de jouées avec Manchester les Lowell en ont gagné six.

Willis et Bishop seront les deux pitchers aujourd'hui à Manchester. Si Willis fait aussi bien que vendredi de la semaine dernière, les Lowell auront une victoire de plus à leur crédit.

Billie Merritt devrait avoir un bicycle ou un automobile pour faire le tour des buts. Son embonpoint le rend paresseux et son club en subit les conséquences.

Les Lawrence sont maintenant en deuxième place avec bonne chance d'y rester tant qu'ils auront confiance à Demontreville, leur nouveau short stop. C'est grâce à cet homme s'ils se sont relevés.

Oh! c'est laid de se choquer pour un rien, Win Clark! Le deuxième but des Manchester a fait rire de lui hier dans le huitième inning quand il a lancé une pierre à Whiting, parce que ce dernier lui faisait des reproches. C'est un mauvais argument celui-là.

Les Lowell One Price se sont mesurés hier après-midi à Belle Grove avec les commis de la rue Bridge, dans une partie intéressante, quant au score. M. A. Forteau agissait comme umpire et on le comparait à French, Gaffney et les autres umpires défunts de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, à cause des décisions qui ont été rendues. Le score a été de 24 à 8 en faveur des Lowell One Price.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	56	27	67.5
Lawrence	44	38	53.6
Haverhill	43	38	53.1
Dover	42	40	51.2
Lowell	43	42	50.6
Concord	42	43	49.4
Nashua	34	50	40.5
Fall River	28	54	34.1

RESULTAT DES PARTIES

NEW ENGLAND

A Lowell — Lowell 5, Manchester 4

A Lawrence — (Première partie) — Lawrence 9, Dover 2; (seconde partie) — Lawrence 5, Dover 3.

A Concord — Concord 10, Nashua 6.

A Haverhill — Fall River 4, Haverhill 3.

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A St. Louis — St. Louis 12, Boston 4.

A Chicago — Washington 4, Chicago 1.

A Cleveland — Cleveland-Philadelphie, terrain humide.

A Détroit — Détroit-Baltimore, terrain humide.

LIGUE NATIONALE

A Boston — Boston 9, Cincinnati 2.

A New York — New York 3, Chicago 3 (13 innings).

A Philadelphie — Philadelphie 3, Pittsburg 2.

A Brooklyn — St. Louis 11, Brooklyn 1.

LIGUE EASTERN

A Providence — Providence 11, Worcester 4.

A Montréal — Buffalo 7, Montréal 1.

A Toronto — Toronto 6, Rochester 2

A Jersey City — Newark 10, Jersey City 9.

LIGUE CONNECTICUT

A Norwich — Meriden 8, Norwich 3.

A Bridgeport — Springfield 4, Bridgeport 3.

A New London — New Haven 8, New London 2.

A Hartford — Waterbury 3, Hartford 2.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Manchester.
Nashua à Concord.
Dover à Lawrence.
Fall River à Haverhill.

AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Détroit.
Baltimore à Cleveland.
Washington à St. Louis.

NATIONAL—
Cincinnati à Boston.
St. Louis à Brooklyn.
Chicago à New York.
Pittsburg à Philadelphie.

EASTERN—
Buffalo à Montréal.
Rochester à Toronto.
Worcester à Providence.
Jersey City à Newark.

LE CONCOURE DE WHIST

Plusieurs concurrents changent de place aux parties d'hier soir

La huitième partie du concours de whist du club Passe Temps s'est jouée hier soir aux salles du club, dans l'édifice Vincent, angle des rues Moody et Aiken. Il y a eu échange de places entre MM. Morrissette et Rochette et Vézina et Forget. Les deux premiers qui n'avait pas encore perdu une partie ont subi leurs premières défaites hier soir et sont tombés au second raug. MM. Champagne et Beaudry, Côté et Damphouse sont montés d'une place chacun tandis que MM. Lahaise et Déry, Lefebvre et Daigle et Bélanger et Drapeau en perdant une. MM. Coulombe et Fortin semblent se plaire à la cinquième place qu'ils ont gardée encore hier soir, et MM. Lefebvre et Fortier sont montés d'une place, faisant don de la queue à MM. Bellemare et Gagnon.

On attend avec impatience le résultat de la partie de jeudi prochain qui sera la dernière du concours et décidera du championnat. Voici maintenant la position des jouers après les changements d'hier.

Vézina-Forget	564	6	2	75.0
Rochette-Morissette	545	7	1	87.5
Champagne-Beaudry	528	4	4	50.0
Lahaise-Déry	519	6	2	75.0
Coulombe-Fortin	510	6	2	75.0
Côté-Damphouse	486	2	6	25.0
Lefebvre-Daigle	485	3	5	60.0
Fortier-Lefebvre	451	3	5	60.0
Bélanger-Drapeau	434	1	7	14.3
Bellemare-Gagnon	430	2	6	25.0

L'EAU A DRACUT

C'est chose presque certaine maintenant que Lowell ne fournira pas d'eau aux municipalités voisines. Les frais de construction du système et les frais de posage seraient trop élevés. On a calculé que l'eau ne pouvait être distribuée dans les maisons de Dracut à moins de $20 par chantepleure et de plus le village aurait à payer les $50,000 que l'on dépenserait pour la pose des tuyaux.

Encore faut-il prendre en considération le fait que la ville ne risquerait pas de tarir les puits pour donner de l'eau aux voisins.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BRUNEAU— Edouard Bruneau, enfant de M. Joseph et dame Mélanie Bruneau, est décédé hier à la résidence de ses parents, à l'âge de 5 mois et 12 jours. L'enterrement aura lieu demain matin, à 8h. au cimetière St-Joseph.

Base Ball

Au Spalding Park

Samedi, 9 Août

Dover vs Lowell.

La joute commencera à 3 hre, Admission, 25 cts.

AVIS SPECIAL

—AUX—

Collectionneurs de Blue Dime Receipts

GRATIS ! $1.00 Valanten Receipts

SAMEDI, LE 9 AOUT 1902, étant notre jour de dividendes régulier, vous êtes invités à visiter notre magasin et à apporter votre Pass Book et recevoir GRATIS $1.00 valant de Dime Receipts. C'est la seule compagnie qui donne des dividendes, son timbre est le seul qui ait une valeur en argent pour le collectionneur, par conséquent, sa qualité devrait en appeler aux collectionneurs de timbres. Demandez des Dime Receipts avec tous vos achats. Ne soyez pas trompés en échangeant votre Pass Book pour aucun autre système. On donne les Dime Receipts lorsque vous les demandez. Une visite à notre magasin vous convaincra que la valeur et la qualité est la base de ce système d'épargne. Nouvelles marchandises arrivant tous les jours. Si vous n'avez pas commencé à ramasser des Receipts, commencez maintenant et profitez de l'avantage de payer au comptant. Rappelez-vous que samedi, 9 août, est le "Jour des Dividendes," alors que nous serons enchantés de vous voir.

GRATIS ! $1.00 Valanten Receipts

Dime Receipt Co.,

19-21-23 Palmer Street,

LOWELL, MASS.

LE CONCERT

La température était superbe hier soir et la foule était grande sur la North Common pour écouter le concert qu'y a donné la fanfare Excelsior, sous la direction de M. E. J. Borges.

On a donné en entier le programme que nous avons publié hier et tous les morceaux ont été très bien exécutés.

LES CANOTS ILLUMINES

Brillante parade sur le lac Mascuppic hier soir

Les clubs de canots Iroquois, Beaumont et Mascuppic ont fait hier une procession sur le lac Mascuppic. Toutes les embarcations étaient illuminées ainsi que les petits cottages et les pavillons de Willow Dale.

L'effet était grandiose et l'eau du lac, où se réflétait les mille lumières de l'illumination semblait embrasée d'autant de feux.

La représentation vaudeville donnée avant la procession a eu un plein succès. Les trois cowboys de l'ouest accomplissent des tours incroyables qui tirent des cris d'admiration des poitrines de tous les spectateurs.

AUTRE COMPTE

M. Knapp, agent agent du conseil d'hygiène a envoyé un autre compte au conseil de l'Etat pour l'entretien des picotés à l'hôpital isolé. Ce compte est au montant de $658.

LES ELKS A MOUNTAIN ROCK

Les Elks ont eu une très belle journée hier pour leur pique-nique à Mountain Rock et l'affaire a été aussi un beau succès dans tous les détails.

Il n'y avait pas de tramways spéciaux, mais la compagnie avait mis des voitures surnuméraires sur la ligne dès midi et une foule considérable de membres de la société et de leurs amis se sont rendus sur le terrain pour prendre part aux amusements de la journée ou encore en être témoins.

Le principal numéro, la partie de base-ball, a été donné à deux heures. L'équipe Stickney l'a remporté sur celle de Cudworth. Les autres sports sont ensuite venus, puis, à cinq heures, tous les pique-niqueurs se sont rendus au pavillon de Mountain Rock où ils ont goûté un très délicieux Clam-Bake. Le retour s'est effectué vers les 8 heures.

Le comité chargé de l'organisation de l'affaire se composait de M. W. S. Grady, président, et MM. O. R. Peabody, Warren Griffin, George Enwright, Joseph Mullin, R. B. Steaton et Wm. Regan.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

A Bas les Chapeaux de Paille ! !

Ayant besoin d'argent nous avons decide de sacrifier les marchandises suivantes :

Tous les chapeaux de paille de 25c	19c	Corps et caleçons de 25c	23c
Ceux de 50c	pour 35c	Faux cols, stock très beau, de 50c,	35c
Ceux de 75c et $1 00	pour 50c	Casques pour hommes et enfants,	
Ceux de $1 50, $2 et $3	pour $1.	Ceux de 25c	pour 15c
Chemises de couleurs de 50c	39c	Ceux de 35c	pour 19c
Chemises de couleurs de $1.	75c	Ceux de 50c	pour 39c
Corps et caleçons de 50c	39c	Etc., etc., etc.	

NE MANQUEZ PAS CETTE GRANDE CHANCE.

☞ Venez de bonne heure si vous voulez avoir le premier choix.

GLOBE SHIRT CO.,

J. W. ALEXANDER, Gerant. 544 Rue Merrimack.

ILLEGAL

Le maire aurait donné trop tard son premier veto

On discute aujourd'hui dans les cercles municipaux le veto opposé par le maire à la mesure accordant $125 a être distribués en prix aux architectes qui feront des plans pour l'hôpital isolé. On dit que ce véto est une journée après le délai accordé par la loi et bien que la raison donnée par le magistrat soit considérée comme valable par certains des politiciens, ils ne croient pas que le gouvernement municipal approuve cete action à cause même de son manque de légalité. L'affaire ne sera pas discutée avant le retour du maire à l'hôtel de ville et le véto envoyé restera dans les voutes du greffier.

NOTES PERSONNELLES

—M. Aimé Gauthier de "L'Echo du Congrès" de Springfield, Mass., est en visite à Lowell.

—M. Auguste H. Jean, overseer aux manufactures Lawrence de cette ville est en vacance depuis mardi. Hier, il était en promenade à Boston, en compagnie de son fils.

—Le révérend père Lewis, O. M. I. est arrivé d'une vacance de quelques semaines qu'il a employée à visiter ses parents à Nominingue et Ottawa. Il a aussi visité le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré en passant par Québec où il s'est arrêté.

M. Joseph Duverger, opérateur de machine aux ateliers de "L'Etoile" est parti hier pour une vacance qu'il passera au Canada. Il est accompagné de Mme Duverger, son épouse et de son jeune fils. Ils visiteront ensemble Montréal et Joliette et M. Duverger se rendra à la vieille capitale.

COLLISION EVITEE

Sans l'attention que le conducteur du tramway 3414 portait à sa voiture, un accident serait certainement arrivé hier sur la rue East Merrimack par suite du mauvais fonctionnement des freins du tramway No 131 qui le suivait immédiatement.

La première voiture était arrêtée et le garde-moteur de la seconde voulant arrêter lui aussi ne put faire fonctionner les freins, ce que voyant le conducteur du 3414 donna le signal d'avancer et le véhicule descendit la côte à toute vitesse.

Le deuxième parvint à arrêter et l'on répara les freins. Plusieurs voyageurs ont sauté à bas des tramways craignant la collision. Il n'y a pas eu de blessé.

NAISSANCE

GRENIER—Mme Charles Grenier, 146 rue South, un fils, baptisé hier. Parrain et marraine M. et Mme Firmin Provencher.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

67 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] Carrosses, [illegible] et enterrements.—Tél. 508-[illegible].

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Methodes Modernes

Politique Liberale

Pas d'à peu près dans nos méthodes.

Maux de tête guéris par des verres bien ajustés.

Nous corrigeons tout les défauts des yeux que les verres pourront corriger.

Fiez vous à nous une fois et vous serez nos patients.

Verres qui s'ajustent a la perfection. C'est notre réputation.

Deux Télephones } New York Optical Co.,

Ouvert le jour et le soir. 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le capitaine John Lonergan est mort à sa résidence, 77 rue St Etienne, Pointe St Charles.

Le défunt était âgé de 64 ans et alité depuis plusieurs mois. Il était natif d'Irlande, et avait toujours demeuré dans la suite à Burlington, Vt., jusqu'à il y a quelques années, où il fut nommé sous-percepteur des douanes américains, à la Pointe St Charles.

Son corps a été transporté à Burlington, pour y être inhumé.

Pendant la guerre civille, le capitaine Lonergan a levé trois compagnies de volontainres à Burlington, Vt. Il fut nommé commandant de l'une d'elles. Il y a quelques années, le congrès des Etats-Unis lui présenta une médaille d'or pour sa conduite vaillante sur le champ de bataille dans l'affaire de Gettysburg.

Il laisse une femme et quatre enfants

QUEBEC.

—Mme Lacombe, âgée de 70 ans, est tombée du haut d'un escalier de sa résidence au village Stadacona et s'est infligé des blessures qu'on craint pour ses jours, vu son grand âge.

Mme Lacombe avait une lampe allumée à la main, lorsqu'elle est tombée et si on ne se fût promptement porté à son secours elle aurait été brûlée à mort. La lampe s'était en effet brisée et le feu prenait à ses habits.

OTTAWA

—M. M. G. D'Auteuil, l'un des plus vieux employés du gouvernement, est mort ici mardi après-midi, à l'âge de 67 ans.

Il a été 36 ans à l'emploi du gouvernement.

—Le secrétaire d'une municipalité de Wright, aussi secrétaire-trésorier d'une commission scolaire, est disparu, emportant $2.500 des fonds dont il était le dépositaire Il y a quelques jours il avait jeté son chapeau et son habit dans une rivière pour faire croire à un accident. On vient de découvrir le truc. Le défalcataire est père de famille et âgé de 32 ans. Il n'a pas encore été arrêté.

VALLEYFIELD

—Dans le but de fonder un club des commis de Valleyfield, tous les employés de commerce de cette ville, ainsi que les représentants des journaux locaux et de Montréal, ont été invités à une grande réunion qui a eu lieu à l'hôtel du Palais. M. Dan. Lorrain a accepté la présidence de l'assemblée.

L'idée d'un club fut agréee avec enthousiasme et le nom de "La Boucane" fut adopté à l'unanimité.

Voici le résultat de l'élection des officiers : Président, M. Joseph Montpetit; vice-président, M. Charles Doucet; secrétaire, M. Raoul Boyer; trésorier, M. Henri Paré.

Il fut décidé que l'inauguration du nouveau club se ferait le 17 du courant, par une magnifique excursion à Saranac Lake.

Comité d'organisation nommé pour l'excursion : M. Lorrain, président et MM. C. Doucet, J. Scott, L. Chatel, J. B. Latour, R. Chatigny, P. Morand, G. Ladouceur, H. Marchand, E. Leduc, Raoul Chatigny et H. Monette.

FARMHAM

—Il y a eu dimanche dernier une jolie réunion chez la famille Giroux. M. l'abbé Giroux, P. S. S., étudiant en théologie à Rome, était de passage chez ses parents, accompagné de M. l'abbé Clapin, P. S. S., Supérieur du Collège Canadien à Rome. Ils sont venus passer leurs vacances en Canada, et ils retourneront au mois de septembre. A cette occasion de nombreux parents et amis étaient venus les rencontrer, entre autres cinq des soeurs de M. l'abbé Giroux qui sont religieuses au couvent de la Présentation, à St Hyacinthe. Elles étaient venues par faveur spéciale des autorités de la maison-mère.

La cérémonie religieuse qui a eu lieu, dimanche, dans la chapelle du couvent à Farnham, a été très touchante. La réception chez Madame Giroux, mère, a été aussi bien goûtée par les nombreux amis qui y ont pris part. Une cousine des précédentes, fille de M. F. X. Giroux, marchand de Farnham, était aussi venue pour la circonstance, et naturellement la joie des visiteurs comme des hôtes a été très grande.

SHERBROOKE

Les membres du conventum des élèves finissants de l'année 1886 du collège Joliette étaient cette semaine les hôtes de M. Ernest Sylvestre, notaire. Parmi les invités nous avons remarqué M. l'abbé C. Beaudry, supérieur du collège de Joliette. M. l'abbé P. Charlebois, supérieur du collège Rigaud; M. l'abbé P. Sylvestre, curé de St-Gabriel de Brandon, le Rév. Père Tranchemontagne, O.M.I., Québec; M. l'abbé F. A. Baillargé, curé de Saint-Hubert; le Rév. Frère Dufort, directeur du collège de Beauharnois; M. l'abbé Eugène St-Jean, curé de Roch Forest. Les membres du conventum présents sont MM. les abbés F. M. Roberge, préfet des études au collège Joliette; Médéric Roberge, curé à Woonsocket, R I.; A. Chaussé, chapelain du Mont Lasalle, Montréal; J. M. Jolicoeur, vicaire à St-Rémi; MM. les Drs J. A. Trempe, Montréal; J. A. Riberdy, St-Ambroise de Kildare; MM. les notaires J. L. A. Aubin, St-Ours; E. Sylvestre, Sherbrooke

La réunion a eu lieu chez M. E. Sylvestre, président du conventum

ST-HYACINTHE

—Un accident qui va peut-être couter la vie à un individu est arrivé mardi après-midi au rond La framboise, alors qu'il y avait des courses de chevaux. Un nommé Joachim Vigneux dont le cheval était dans la course des 3 minutes, avec six autres coureurs, arrivé au demi-mille est tombé de son sulky et s'est blessé. Un nommé Pouliot, qui menait le cheval de M. Tétreault le suivant de près ne put éviter de passer sur le corps de Vigneux et il tomba lui-même. Les deux sulkies furent brisés, et le cheval de Pouliot partit à l'épouvante. M. le Dr O.Jacques qui se trouvait sur la piste au moment de l'accident et prodigua ses soins à M. Vigneux, qu'il trouva dangereusement blessé, souffrant de fortes contusions dans le corps. Le blessé fut transporté à sa demeure Son médecin craint qu'il ne puisse survivre.

RIVIERE DU LOUP

—M. Jean-Baptiste Laplante, de St-Arsène, travaillait sur un chaland mardi soir. Un char chargé de madriers était sur le quai, les morceaux de bois retenant les madriers se rompirent tout à coup et les madriers tombèrent d'une hauteur de quinze pieds sur M. Laplante qui mourut un quart d'heure après, sans avoir repris connaissance.

Il était veuf et laisse un enfant de 14 mois.

WINNIPEG

—Le bulletin des récoltes est des plus rassurants. On peut le résumer ainsi : "Aucun dommage aux récoltes depuis le dernier rapport, temps favorable, le blé pousse rapidement, et si le temps se maintent au beau la moisson commencera du 15 au 20 courant.

Dans le nord-ouest, le blé rapportera, croit-on, de 30 à 40 minots par acre.

Dans la région de Portage la Prairie, où la récolte commencera vers le 18 août le blé rapportera 26 minots, l'avoine 50 et l'orge 40 par acre.

Dans le district de Whitewater on s'attend à obtenir 35 minots de blé, 75 minots d'avoine et 40 minots d'orge par acre.

On peut aussi compter sur une bonne récolte dans le district de Calgary et dans l'Alberta.

Les plaines de l'Assiniboine promettent également des récoltes excellentes.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

Nouvelles des Etats-Unis

SPRINGFILED.

—Louis Allard, ci-devant de cette ville s'est constitué prisonnier et a été mis en état d'arrestation pour détournement de fonds.

On l'acuse d'avoir pris plus de $300 des fonds du Conseil Harmonie No. 9, de l'ordre des American Mechanics, pendant qu'il était secrétaire-financier de cette institution.

SOUTHBRIDGE.

—Mme J. B. Blain, âgée de 87 ans, est morte chez son fils, M. Jules Blain de Southbridge, où elle était en visite depuis trois mois et demi environ.

Elle laisse pour déplorer sa perte 4 fils: M. François, à Cannan, N.H., Octave, à Albion, R.I., Modeste, à New Bedford, Jules, de Southbridge, et trois filles: la révérende Soeur M. Adrien, de la Longue Pointe, à l'asile St-Jean de Dieu, Mme Simon Martin, née Lucie Blain, de St-Michel de Napierreville, Mme Edouard Beaudin, née Jovite, de Zylonite, Mass.

Outre les proches parents, MM. Louis et Tanis Blain, de Pittfield, neveux de la défunte, assistaient aux funérailles.

WEBSTER.

—J. H. Ainsworth, a gâté un joli roman ces jours derniers, en battant sa femme ignoblement.

Il y a un an environ, Ainsworth rencontra Mlle Lillian Sharpe après une absence de 17 ans. Ils s'étaient déjà connus et cette rencontre fortuite fit renaitre l'amour. Ces jours-ci, Ainsworth dans une colère causée par les spiritueux, a frappé sa femme et a promptement été coffré. N'ayant pas $20 en caisse il a été condamné à la prison.

NEW REDORD.

—La mort impitoyable est venue faucher une vie qui commençait à peine. A une heure de l'après-midi expirait, après quatre semaines de souffrances vaillamment supportées, Hector Boudreau, un jeune homme de 21 ans.

Qui aurait pu prévenir, il y a un mois à peine, cette fin si prématurée ? Mais les décrets de Dieu sont impénétrables et en présence de sa volonté sainte nous ne pouvons que nous incliner.

Tous ceux qui ont connu Hector Boudreau et spécialement ses confrères du choeur de St-Antoine, ont pu apprécier ses charmantes qualités. D'un humeur toujours égale, il avait en même temps à un degré supérieur, ces qualités si françaises de politesse et d'urbanité. Hélas! tous les brillants dehors n'ont pas trouvé grâce devant la mort. Le vigoureux jeune homme qu'était Hector Boudreau n'est plus qu'un cadavre.

C'est entouré de ses parents et aussi de ses amis que le pauvre garçon a rendu l'âme à Dieu. Parmi ces derniers se trouvait le capitaine Carrière, président de l'Union Ouvrière, et le capitaine Dalbec, commandant de la Garde d'honneur.

Le défunt appartenait à ces deux organisations et même — nous sommes bien renseignés, avait un grade dans la Garde d'honneur. Les funérailles ont eu lieu hier.

—Hier matin à l'église du Sacré-Coeur, M. le curé Gaboury bénissait l'union de M. Delphis Gauthier avec Mlle Amélie Bertholet.

Les deux jeunes époux étaient accompagnés de nombreux amis et la jeune mariée, ravissante de fraicheur et de grâce, était l objet de la sympathique admiration de tous.

Après la cérémonie nuptiale, une fête intime a réuni les invités chez M. Bertholet, le père de la mariée qui possède une jolie résidence sur la rue Robeson.

—W. Powell de la rue Smith est devenu fou soudainement hier soir à sa résidence.

Il s'est tenu pendant quelque temps à la porte de sa maison, tenant une hache dans sa main droite et un revolver dans sa main gauche et menaçait de tout exterminer.

Les voisins et les membres de sa famille ont couru chercher la police qui a conduit le forcéné au poste où il sera examiné par les médecins sur son état mental.

MANCHESTER.

—L'assemblée régulière des échevins a eu lieu à l'hôtel de ville. Tous les échevins, à l'exception de M. Murphy, du quartier 5, étaient présents.

La réunion a été complètement dépourvue d'intérêt. Le sénateur Burnham n'y a pas assisté, contrairement à ce que l'on espérait, et rien n'a encore été préparé pour bien recevoir le président Roosevelt, le 28 de ce mois.

—Quatre des principaux propriétaires de buanderie de la ville ont formé une association lundi dernier. D'après les termes du contrat, tout l'ouvrage des quatre buanderies se fera dorénavant à la buanderie Domestic, de la rue Cedar.

MM. C. Trefeten, Brown, Wesley, Smith et Jenkins, les propriétaires, sont très réticents lorsqu'on leur parle de leur nouvelle association. Cependant il est connu que les buanderies Domestic Derryfield, North End et White Star n'en font plus qu'une.

Vingt-huit femmes et seize hommes sont employés à la Domestic.

PROVIDENCE, R. I.

—Pardon Clarke, peintre et décorateur, a tenté de s'ôter la vie hier, à l'hôtel St-George, 196 et 198, rue Pine, où il logeait depuis le matin, au moyen du gaz d'éclairage.

On a découvert en temps ce qui se passait, et Pardon est maintenant à l'hôpital, dans un état critique. On espère toutefois le sauver.

On croit que le découragement l'a poussé au suicide.

SLATERSVILLE.

—Hier, à l'église St-Joseph, Michael Fogarty a épousé Mlle Addie Desmarteaux.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces après avoir pris part à un festin chez le père de la mariée rue Greene.

M. et Mme Fogarty ont reçu de jolis cadeaux de leurs nombreux amis.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Vous pouvez maintenant trouver quelques-uns des plus grands marchés à notre magasin.

Toutes Nos Marchandises Doivent Etre Vendues

La saison des achats n'est pas finie pour vous. Elle ne finira pas de sitôt tant qu'il y aura des bargains comme ceux que nous offrons.

A 79c Reduites de $1.50

Jupes en beau pique blanc.

A 98c Reduites de $1.75

Jupes a volant en duck noir

Toutes nos jupes en piqué blanc et noir et en duck réduites à environ moitié prix.

A 1.98 Reduits de 2.98

Habits de bains en brilliantine noir et bordes avec galon.

Nouveaux Habits

Viennent d'arriver, habits nouveaux styles pour l'automne. Jolis mélanges beaux patrons Oxford. Précisément ce qu'il vous faut.

69c Valeur de $1.25

Vente spéciale de peignoirs en linon. Un bon bargain.

Habits pour Enfants

Quelques habits en percale, guingan et en laine pour enfants à 75c 98c et $1.25, valant de double.

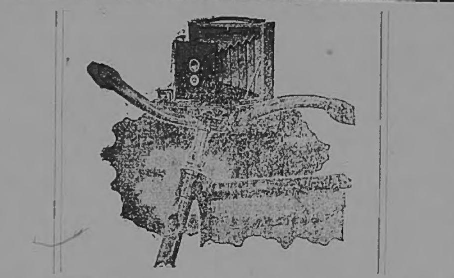

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

RUE MERRIMACK.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1.25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme sobre avec de bonnes recommandations, pour prendre et livrer les ordres dans une epicerie. S'adresser a A. Bachand, St. Johnsbury, Vt. 12 a

ON DEMANDE—Deux forgerons trouveront de l'emploi immediatement en s'adressant a M. Alfred Ducharme, Pelham Centre, N. H. 12 a

ON DEMANDE—Un bon homme parlant l'anglais et le français pour travailler sur un express. S'adresser au No. 809 rue Princeton ou au bureau, 355 rue Middlesex. 11 a

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

PERDU—Un portefeuille contenant $10.50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE OU A LOUER—Une bonne maison de pension, contenant 11 chambres, le tout bien meublé, pres des manufactures. Le proprietaire veut se retirer d'affaires pour cause de santé. Pour informations s'adresser a L'ETOILE. 8 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a loner. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

La Couture de Famille

Sera faite mieux, plus facilement et plus vite sur un

NEW HOME

que par aucun autre moyen.

Les femmes qui font leur couture, celles qui cousent pour d'autres, celles qui font coudre devraient s'intéresser au

NEW HOME

Se vend à des conditions faciles.

Elie Delisle

54 - 56 rue Tucker.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 30

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

Dieu sans doute apprécia qu'elle leur était trop nécessaire, car il ne la leur prit pas, et, au contraire, il fit ce miracle de la guérir.

Alors, elle acheva sa tâche. De Nathalie elle fit une petite perfection morale, qu'elle maria. A Jean, elle donna une bonne et solide instruction d'abord, ensuite un grand sentiment de tous ses devoirs.

Madeleine venait d'avoir vingt-huit ans. L'austérité de sa jeunesse lui avait laissé au physique un grand air de jeunesse et au phsique un grand air incroyable de sentiments.

Elle avait décidé qu'elle ne se marierait pas. Et entre Jean qui, jusqu'à seize ans dans l'air pur des champs, avait aidé son père et qui, maintenant, finissait d'apprendre l'agriculture dans une école spéciale, et le baron de Mérizolles dont elle était encore plus l'amie que la fille, Madeleine se trouvait heureuse, ne désirant rien de plus que le bonheur de ceux qui l'entouraient.

L'année précédente, Laure n'étant venue que tard en Gascogne n'avait point eu de relations avec Mlle de Mérizolles, car cette dernière était restée avec Jean chez sa soeur, tout nouvellement mariée en Poitou, où les grandes chasses à courre, admirablement organisées, amusaient le jeune homme et aidaient au développement de ses forces.

Quand Madeleine vit que ses soins étaient couronnés de succès et que Reine-Marie ouvrait les yeux, elle poussa un grand soupir de satisfaction.

—Où suis-je donc? demanda Mlle de Plessis Saint-Luc.

—Chez moi, Madeleine de Mérizolles, répondit la charmante fille. Nous nous sommes connues il y a deux ou trois ans, mademoiselle, et je regrette bien que nos relations se soient renouées de si douloureuse façon.

—Douloureuses? répéta la fillette en ouvrant ses grands yeux clairs. Est-ce qu'il serait arrivé quelque chose à père ou aux autres ?

Une vive inquiétude apparut instantanément sur son visage. Madeleine calma aussitôt ses angoisses :

—Non, dit-elle; monsieur votre père est sain et sauf. C'est la voiture qui a versé contre la grille de Mérizolles, vous vous le rappelez, n'est-ce pas ?

—Non, pas du tout. Alors, il n'est rien arrivé qu'à moi.

Madeleine hésita. Reine-Marie vit cette hésitation.

—Il faut tout me dire, insista-t-elle. Je sens qu'il y a eu un autre accident que le mien.

—C'est vrai.

—Miséricorde! C'est M. Bussus, le secrétaire de papa, qui a été blessé ?

—Non, non, il n'a rien eu, lui.

—Violette, alors ?

Madeleine inclina la tête. Reine-Marie eut un sanglot :

—Mon Dieu! mon Dieu! fit-elle en sautant du lit, où est-elle? Oh! mademoiselle, je vous en conjure, conduisez-moi vers elle !

Mlle de Mérizolles la prit par la main.

—Venez, dit-elle.

La fillette était blanche comme une cire; elle n'avait plus la force de prononcer une parole.

Madeleine respectait son émotion et, du reste, fort timide par nature, elle ne parlait jamais beaucoup.

Elles arrivèrent bientôt toutes les deux derrière une porte à demi-fermée. A travers les vantaux entr'ouverts on entendait de profonds, de douloureux gémissements. Reine-Marie chancela.

—Oh! Violette! Violette! répéta-t-elle éperdue. Savez-vous ce qui lui est arrivé, mademoiselle ?

—Non, car je ne suis occupée de vous surtout. Mais il me semble avoir compris que Mlle de Lacroix-Marbourg avait le bras cassé.

Des larmes impossible à contenir coulèrent comme deux ruisseaux sur les joues toutes blanches de Reine-Marie. Mais avec sa nature, ce qu'il y avait à coup sûr de plus pénible pour elle, c'était l'indécision.

Aussi d'un brusque mouvement elle poussa la porte, et elle entra.

Violette était étendue sur une chaise longue, à moitié déshabillée. Sa belle tête était renversée sur le dossier tandis que sa physionomie portait l'expression d'une surhumaine souffrance. Elle gémissait.

Horace, agenouillé devant elle, frottait son bras dévié, tuméfié et qui paraissait lui faire un mal atroce. M. Bussus, placé derrière le meuble, lui faisait respirer des sels. M. de Mérizolles, debout, hésitant à rester ou à sortir, avait le visage tout bouleversé.

Un autre individu se trouvait également dans la pièce et y demeurait avec un sans-gêne, une indiscrétion rares, c'était M. Ducruq, le père.

Il gesticulait beaucoup, allait, venait, donnait son avis, et surtout incommodait fortement M. de Mérizolles car c'était à lui qu'il s'adressait le plus particulièrement; et comme il avait la manie de se mettre sous le nez des gens quand il causait avec eux, l'odeur de ses dents pourries devenait alors véritablement insoutenable pour ses infortunés interlocuteurs.

—Oui, monsieur, disait-il, mon fils Renaud va ramener un médecin de Condom. Il vaut bien mieux que nous l'ayons envoyé lui, de préférence à votre maitre d'affaires ou au mien. Renaud est un garçon si remarquable, peut-être un peu timide, mais quel cerveau extraordinaire, monsieur! Comme la femme qui le prendra sera heureuse. Ah! je ne la plaindrai pas celle-là.

Le vieux Pois-de-Senteur avait eu des visées, pour son fils, sur Madeleine de Mérizolles, surtout à cause de la fortune considérable qui était la sienne.

Evincé presque honteusement, une première fois à cause de bien des raisons parmi lesquelles son peu d'honorabilité n'était pas la moindre, il se disait que le moment de renouer était peut-être venu.

La poutre que nous avons tous dans l'oeil, quand il s'agit de nous ou des nôtres, avait chez lui les proportions d'une cathédrale.

M. de Mérizolles ne l'écoutait pas. Un mouchoir à la main il avait toutes les peines du monde à se préserver de l'insupportable odeur qui émanait du triste personnage.

A l'aspect de Reine-Marie, entrant comme une folle, il fit quelques pas vers la porte d'une pièce voisine et essaya d'échapper à M. Ducruq.

—'Tite mère, s'écria l'enfant, lui redonnant ce nom de jeunesse, et toute baignée de larmes, 'tite mère adorée, qu'as-tu ?

—Prends garde, Reinette, s'écria aussitôt Mlle de Lacroix-Marbourg, ne me touche pas... chérie! Je souffre tant !

Reine devint livide.

—Mais qu'as-tu, ma Violette, qu'as-tu ?

Ce fut Horace qui répondit.

—Elle a voulu te préserver dans la voiture, ma mignonne, et pour que M. Bussus ne t'écrase pas, car il était renversé sur toi, elle t'a entourée de son bras...et...

Reine-Marie ne le laissa pas continuer.

—Ah! mon Dieu! c'est pour moi, cela, s'écria-t-elle. Pour moi!

Elle se rejeta en arrière et mit sa main sur ses yeux. On eût juré qu'elle allait succomber à son émotion. Puis tout d'un coup, elle vint s'agenouiller devant la malade, et appuya ses lèvres sur le pauvre bras gonflé, mais si délicatement, si légèrement, que Violette crut à l'effleurement d'une aile d'oiseau.

Et sans un mot, Reine-Marie se redressant, s'enfuit comme une folle vers la porte. Dans le couloir, on entendit:

—J'en suis cause! J'en suis cause!

Et de longs sanglots, des sanglots qui bouleversaient, retentirent dans l'écho des longs couloirs.

—Je vais la calmer, dit Mlle de Mérizolles en s'élançant sur ses traces.

Au milieu des larmes que lui arrachait la douleur, Violette, avec une lueur de joie divine dans les yeux, disait en regardant Horace :

—Elle m'aime encore, l'adorée! Moi qui croyais depuis quelque temps avoir perdu son estime.

Et le marquis, inconsciemment, naïvement, avec cette sincérité honnête qui était le fond même de sa nature, répondit :

—Pour ne plus t'aimer, ma Violette, il faudrait que nos coeurs se fussent arrêtés de battre dans nos poitrines, à ma fille et à moi!

Elle le regarda. Que voulait-il dire? Dans les beaux yeux bleus du marquis, il sembla à Violette voir une flamme, jamais découverte jusque-là.

L'émotion fut si forte qu'en souriant elle devint de la couleur des marbres immaculés, dont sont faites les plus belles statues, et doucement elle perdit connaissance.

Quand elle revint à elle, il lui semblait qu'on la crucifiait vivante, sur quelque croix de fer aux dents cruellement acérées. Son pauvre corps tiraillé lui faisait souffrir les mille supplices de l'écartèlement ; tous ses nerfs étaient tordus, écrasés, broyés. Que se passait-il donc?

Elle revient à elle, vite encore un effort, disait en même temps une voix mâle, douce et sympathique.

Une secousse plus terrible encore arracha à Violette un hurlement de douleur, auquel répondirent les supplications d'Horace, et dans le corridor les gémissements et les sanglots de Reine-Marie, agenouillée derrière la porte, et priant Dieu tout haut, pour celle qu'on martyrisait.

—Là!... là!... mademoiselle! c'est fini, dit en même temps le jeune homme à la voix de caresse. Vous vous étiez démis l'épaule; il a fallu la remettre en place, c'est extrêmement douloureux, mais l'opération est terminée!

Violette toute dolente leva les yeux sur lui.

C'est un joli garçon d'une trentaine d'années environ, au fin profil d'Arabe, avec le nez droit et de beaux yeux bruns respirant l'intelligence et la bonté; le teint était mat, et une barbe brune allongeait encore un visage que l'étroitesse des joues et le dévoloppement du front rendaient d'une distinction rare.

Le jeune docteur Gardanne fut tout de suite sympathique à Violette, car il ressemblait un peu à André.

—Vous m'avez fait bien mal, dit-elle avec un sourire, mais je vous remercie quand même docteur!

—C'est très gentil de votre part; cependant ce n'est pas assez, il faut m'obéir, car pour le quart d'heure je voudrais bien être le maitre ici.

—Qu'ordonnez-vous?

—Que tout le monde quitte la pièce; et vous, mademoiselle, tachez de reposer.

—Quand pourrons-nous arriver chez nous? demanda Horace.

—Pas avant deux ou trois jours, et encore, s'il n'y a pas de fièvre cette nuit. Du reste, je reviendrai ce soir, et demain également, à la première heure.

Les Plessis Saint-Luc étaient forcément les hôtes du baron de Mérizolles. Ce dernier ne songea pas à s'en plaindre. S'il passait pour être très économe, ce qui était vrai, il n'était pas avare. Et cette économie très intelligente l'avait certainement sauvé de la ruine; dans tous les cas, on ne s'en apercevait pas chez lui, où la direction intelligente de Madeleine, n'étant jamais entravée par aucune servation, faisait régner le confortable et l'abondance.

De plus, M. de Mérizolles avait une sympathie profonde pour Horace, auquel il trouvait toutes les qualités, même toutes les vertus.

Les Ducruq, après avoir fait des pieds et des mains pour être invités à diner, durent prendre congé. Comme ils partaient, Jeannie, qui était allée en avant avec le break portant les bagages, avait appris l'accident arrivé à Violette et elle revenait du Tauzia à Mérizolles en courant.

Elle ne fit point le Crétinas figé en point d'exclamation devant elle, pas plus qu'elle n'entendit les stupidités qu'il lui adressait une fois de plus.

Violette, sa soeur adorée, était en danger, avait annoncé l'exagération gasconne, et tout disparaissait pour elle devant cette pensée affolante.

—Mais non, mademoiselle, lui dit le baron de Mérizolles, Mlle de Lacroix-Marbourg s'est démis l'épaule, c'est vrai; mais après une opération qui a merveilleusement réussi, elle est aussi bien que possible!

Jeannie monta quand même auprès de la malade, et déclara qu'elle ne la quitterait plus. Nul ne songea à s'en étonner. Tout au fond de lui-même seulement, Horace se dit qu'elle était gênante. Il lui semblait qu'à lui seul Violette appartenait.

En bas, Reine-Marie, réfugiée au fond d'une charmille, pleurait toutes ses larmes. Madeleine était à ses côtés et essaait de la consoler. Longtemps la fillette demeura silencieuse, sanglotant, sans vouloir répondre aux interminables questions de sa compagne.

—Mais, puisqu'elle est guérie! disait Mlle de Mérizolles. Elle a souffert, c'est vrai, mais demain, le docteur l'affirme, il n'y aura plus traces de son accident!

—Ce n'est pas cela! Ce n'est pas cela! finit par balbutier Reine-Marie en pleurant plus fort.

—Mais quoi, alors? Je vous en conjure, chère petite, traitez-moi en amie. J'ai tant de sympathie pour vous! Vous avez les grands beaux yeux d'émeraude de ma Nathalie, et quand je vous voie là, à mes côtés, il me semble qu'elle y est encore. Laissez-moi vous embrasser, Reinette, voulez-vous?

Elle ne demandait pas mieux la pauvrette, les caresses ayant toujours été sa grande faiblesse. Elle appuya sa tête sur l'épaule de Madeleine, et là, comme d'un vase trop plein, les soupirs s'échappèrent de ses lèvres, et les larmes de ses yeux.

—Que je suis malheureuse, mon Dieu! balbutia-t-elle enfin, que je suis malheureuse!

—Pourquoi?

—Je ne peux pas le dire!

—Est-ce Mlle de Lacroix-Marbourg qui cause cette grande douleur ?

Reine inclina son pauvre visage tuméfié par les larmes.

—Mais puisque le docteur Gardanne répond d'elle.

—Heureusement !

—Alors, pourquoi vous désespérer ? Maintenant, c'est fini: avec des précautions, elle ne souffrira plus.

Reine-Marie ne répondit pas.

—Vous l'aimez beaucoup n'est-ce pas demanda Madeleine, pour exciter l'enfant malheureuse à des confidences qui dégonfleraient son coeur trop plein.

En effet, elle éclata.

—Si je l'aime, s'écria-t-elle. Elle m'a élevée, elle m'a adorée! Toute petite, elle m'a soignée nuit et jour. Encore tout à l'heure, elle a failli donner sa vie pour moi. Et si bonne! Un ange que tout le pays là-bas, chez nous, vénérait à genoux. Et seule! seule je ne dois pas l'aimer! Non, je ne le dois pas ! Dieu me le défend! Ah! c'est horrible! horrible! Il vaudrait mieux que je meure !

Elle tordit ses jolies petites menottes, aussi délicates que des pétales de fleurs, et se renversant en arrière, elle éclata en sanglots violents, comme si des convulsions la prenaient.

Madeleine ouvrait des yeux énormes. Perdait-elle la tête, cette enfant qui paraissait nerveuse et impressionnable à l'excès? Elle ne devait pas aimer Violette, cette charmante et délicieuse fille qui, elle, l'adorait, depuis qu'elle vivait! Dieu le lui idéfendait. Qu'est-ce que cela voulait dire.

Et dans ces paroles mystérieuses, incompréhensibles, fallait-il chercher le secret du désespoir de cette fillette, qui évidemment éprouvait une bizarre et peut-être incommensurable douleur?

La délicatesse très affinée de Mlle de Mérizolles lui fit deviner tout cela avec la rapidité de l'éclair, et bien plutôt par intuition que par raisonnement.

Mais en même temps, comme il n'était pas dans sa nature réservée et exquise de provoquer des confidences graves qu'on ne voulait pas lui faire, elle n'insista pas.

Elle sentait néanmoins un trop grand désespoir dans ce pauvre coeur d'enfant pour ne pas essayer de le calmer et d'y apporter le baume souverain de la tendresse et de la compassion.

(A continuer)

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-2

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 4 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Présentant l'opéra comique et Sullivan

"Pirates of Penzance"

Nouvelles scènes, beaux costumes.

Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Comment Pouvez-vous le Faire?

Pourquoi vous passer d'une Glacière, Poêle à gaz, Congélateur ou autres articles si nécessaires à votre confort pendant ces grandes chaleurs, quand vous pouvez vous en procurer à des prix si bas cette semaine chez Bellefontaine ? Voyez les prix.

Congélateurs de 2 qts $1 49 ; 3 qts $1.69 ; 4 qts $1.89.

Poêles à gaz, 2 feux, 98 cts. Poêles à l'huile, 2 mèches, 69c.

Glacières à Prix Réduit. Tout est à bon marché.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Ceintures et Batteries Electriques,

Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS

Rue Merrimack.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nap. Bilodeau,

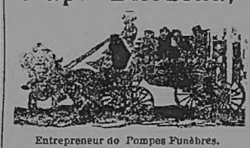

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VISITE DISTINGUEE

Le gouverneur Hunt, de Puerto-Rico, est l'hôte de l'hon. C. H. Allen

L'hon. William H. Hunt, gouverneur de Puerto Rico, est actuellement à Lowell, l'hôte de M. Charles H. Allen dont il était le secrétaire pendant que ce dernier était lui-même gouverneur de Puerto Rico.

Dans une entrevue, le distingué visiteur a déclaré qu'il avait d'autant plus de plaisir à dire que l'état des affaires dans l'île était très satisfaisant que lui n'a fait que marcher sur les traces de son prédécesseur, l'homme dont il est aujourdh'ui l'hôte et à qui il donne tout le mérite d'avoir donné à Puerto Rico le gouvernement qu'il a aujourd'hui, d'avoir fait accepter à ses habitants les institutions américaines avec lesquelles ils semlent se plaire.

Il y a actuellement 45,000 enfants qui fréquentent les écoles publiques établies à Puerto Rico et le gouvernement dépense $600,000 par année pour l'instruction. M. Hunt dit que jamais, sous le régime espagnol, il y a eu plus de 25,000 enfants fréquentant les écoles.

Il dit qu'il faudrait de plus forts crédits pour l'éducation si l'on veut donner l'instruction gratuite à tous les enfants en âge d'aller aux écoles. L'instruction se répand dans la population, dit-il, et les enfants enseignent le soir aux parents ce qu'ils ont appris dans la journée.

Le commerce augmente rapidement aussi à Puerto Rico et M. Hunt dit que cela lui est venu à la mémoire hier, en visitant les manufactures de Lowell. Il ne voit pas pourquoi les étoffes fabriquées dans ces filatures ne serviraient pas à la confection des vêtements des femmes de l'île. Il dit aussi que le Massachusetts pourrait fournir la chaussure à Puerto Rico et faire une heureuse concurrence à l'Erope puisque nous avons la réciprocité illimitée avec la nouvelle possession. L'avenir de Puerto Rico est très brillant a dit M. Hunt en terminant.

McNULTY EST ELU

L'election d'un capitaine de la compagnie

LE LIEUTENANT GILLOW A OBTENU 21 VOTES ET SON HEUREUX ADVERSAIRE 36

Le nouveau commandant de la compagnie félicité par le major Sullivan

La compagnie M du neuvième régiment a aujourd'hui son capitaine. A l'élection d'hier, M. le lieut. McNulty a été élu par 36 votes contre son adversaire, M. le lieut. Gillow.

C'est le major John J. Sullivan, de Boston qui présidait. Le vote s'est fait au bulletin secret. Aussitôt après l'élection le major a félicité le nouveau titulaire et a exprimé l'espoir que cette lutte ne serait pas cause de dissentions parmi les membres de la compagnie.

M. Gillow a pris la parole pour féliciter son chef et l'assurer de son dévouement. Il lui a promis solennellement de faire tout en son pouvoir pour lui aider à faire progresser la compagnie.

Il s'est fait beaucoup de cabale des deux côtés dans cette élection et ce qui prouve l'intérêt que toute la compagnie y mettait c'est qu'il ne manquait que trois soldats à l'assemblée d'hier.

Les deux candidats étaient bien qualifiés pour le grade. Ils ont fait tous deux du service actif et ont fait aussi leurs preuves.

Ils sont également estimés de leurs hommes et s'il y avait eu deux élections à faire, il est certain qu'il n'y aurait pas eu de lutte. Le choix serait de suite tombé sur les deux hommes qui se disputaient hier la seule position qu'on avait à donner.

L'élection d'un sous-lieutenant pour remplacer le sous-lieutenant McNulty, élu capitaine, se fera plus tard.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts ? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

POUR CONFORTABLES

Les indiennes challies sont spécialement bonnes pour comfortables, et A. G. Pollard et Cie. en annoncent la clôture d'un lot toutes d'un patron à 2½c la verge.

LA DEUXIEME COMMUNION

TOUS LES ENFANTS DEVRONT SE RENDRE A ST-JEAN BAPTISTE DEMAIN MATIN

Mangnifiques cérémonies dimanche à l'occasion de ce grand jour

Dimanche prochain aura lieu la deuxième communion des enfants à la messe qui sera dite expressément pour eux à 7 heures dans le soubassement de l'église St-Jean-Baptiste.

Demain, samedi, tous les enfants qui doivent faire leur deuxième communion, se rendront à l'église St-Jean-Baptiste [illegible] y aura messe, instruction et exercice de chant.

Tous les enfants qui chantent, les garçons comme les filles, devront assister à cette messe de samedi afin d'être présents aux exercices de chant qui suivront [illegible] car ce sera le dernier exercice avant dimanche.

A l'occasion de la deuxième communion, il y aura de magnifiques cérémonies religieuses. Le matin, messe à sept heures dans le soubassement, chants de cantiques par le choeur des petits garçons et des petites filles.

L'après-mid, 2h. 30 tous les enfants se rendront en procession à l'église St-Jean-Baptiste à l'église St-Joseph, où il y aura de belles cérémonies.

MAGASIN ENFONCE

Le magasin de M. Sam Scott, rue Middlesex, a été enfoncé pendant la nuit d'hier. Les cambrioleurs qui ont commis cet acte, ont emporté avec eux une somme de $12 qu'il y avait dans le tiroir.

REMERCIMENTS

Mme Medor Provost remercie, par l'intremise de l'Etoile toutes les personnes qui l'ont aidée, soit dans la maladie, soit à la mort de son mari.

TOURTEREAUX ENVOLES

Une jeune fille de 14 ans partie avec Grec

Deux employés des manufactures Boot, un Grec de la rue Market et une jeune fille de 14 ans sont disparus de la ville et on croit qu'ils ont fui ensemble. Leur disparition remontre à mardi dernier et les parents de la petite fille n'ont aucune idée de l'endroit où elle est allée.

Les deux tourtereaux travaillaient ensemble aux manufactures Boot et demeuraient voisins sur la rue Market.

L'homme est âgé d'une trentaine d'années environ.

LES JOURNALIERS

Ils demandent une augmentation de salaire aux entrepreneurs

Il y a eu une assemblée nombreuse des journaliers constructeurs à la salle de l'union, rue Middle, hier soir. Le rapport du comité nommé à une séance précédente pour avoir une conférence avec les entrepreneurs au sujet d'une augmentation de salaire a rendu la séance des plus intéressantes.

Les journaliers qui reçoivent aujourd'hui 25c de l'heure pour huit heures d'ouvrage demandent 28c. Les entrepreneurs ont décidé de donner leur réponse dans quelques jours. Le comité spécial est d'avis que l'augmentation sera accordée.

PRETE MORT

Le curé de la paroisse St-John de N Cambridge décédé subitement

M. l'abbé John B. Halloran, curé de la paroisse St-John de North Cambridge, a été trouvé mort dans son lit hier matin, à l'hôtel Fiske, Old Orchard, Me. Il a succombé à la maladie de coeur.

La nouvelle est arrivée au presbytère de la paroisse St-John un peu après midi. M. l'abbé John R. McCool, un des vicaires, est immédiatement parti pour le Maine d'où il ramènera la dépouille mortelle.

GRAVEMENT BLESSE

M. Patrick Coleman se fait frapper à une cuisse par une navette

M. Patrick Coleman, âgé de [illegible] ans et demeurant à Collinsville, a été victime d'un sérieux accident ce matin aux manufactures Beaver Brook. Une navette sortit tout à coup du métier et frappant l'ouvrier à une cuisse, lui infligea une blessure profonde.

On a transporté le blessé à l'hôpital Emergency de cette ville. Les médecins ont dû faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

A REVERE BEACH

Mme Napoléon Desmarais, du New York Cloak and Suit Company, sa soeur, Mlle Florence Demers, de Lawrence, Mass. et Mlle Alice Boisvert partiront dimanche pour aller passer deux semaines à Revere Beach.

MORT DU Dr BRUNELLE

LE CELEBRE CHIRURGIEN MONTREALAIS EXPIRE SUBITMENT

Pendant une promenade à Mountain View, N. Y.

Montréal, 8.8— La nouvelle de la mort du docteur J. A. S. Brunelle, décédé presque subitement mercredi à Mountain View, N. Y., a été reçue ici avec consternation. Le docteur Brunelle était à Mountain View dans l'intérêt de sa santé. Il y a une semaine, ses trois enfants, Miles Antoinette et Marguerite, ainsi que son fils Armand, le quittaient, apparemment en bonne santé, en compagnie d'une autre de ses filles, Mlle Berthe.

Mercredi après-midi vers 3h. 30 il s'éteignit sans que rien n'eut fait prévoir une fin si soudaine.

Depuis longtemps déjà, le docteur Brunelle souffrait d'endocardite, et avec la connaissance qu'il avait, il avait prévenu sa famille qu'il s'éteindrait comme il l'a fait. Ses restes mortels sont arrivés hier soir à 10 heures par le convoi du New York Central, et les funérailles auront lieu demain matin.

Le docteur J. A. S. Brunelle était né à St-Hyacinthe le 20 août 1852 et était dans toute la force de l'âge et du talent. Le docteur Brunelle fit de brillantes études au collège de St-Hyacinthe, puis vint à Montréal étudier la médecine à l'école Victoria, avec les maitres qui avaient nom Bibaud, Trudel, Munro, Peltier, d'Orsonnens, Beaubien, Rottot, Ricard, Brosseau, etc.

Il se fit remarquer par son talent incontestable et ses études sérieuses et se créa bientôt une clientèle des plus enviables. Il devint professeur à l'Hôtel-Dieu et à l'université Victoria, et sous sa direction ses élèves sont devenus ce que Montréal compte de plus savants en fait de médecin. Sa mort est une perte énorme pour la science médicale et l'art chirurgicale, car avec feu le Dr Brosseau, il avait la réputation d'être le premier chirurgien du pays.

Il avait épousé Mlle Alméda Lapierre, fille de l'un de ses anciens professeurs. Mme Brunelle survit à son mari, ainsi que ses quatre enfants, Miles Antoinette, Berthe et Marguerite et Armand, son fils.

PENIBLE ACCIDENT

Trois canadiens se noient à Old Orchard

(Service spécial de L'Etoile)

Old Orchard, Maine, 88.— George Ford, ancien échevin d'Ottawa, Walter Dashan, employé supérieur du Grand Tronc, à Montréal et Mlle Florence J. Thomas, aussi de Montréal, se sont noyés hier en se baignant à Ocean Park, Old Orchard Beach.

LE CHEF DE POLICE

M. B. F. Eldredge, de Boston, meurt à sa résidence de Neponset

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 8.— M. Benjamin P. Eldredge, qui fut pendant dix ans surintendant de la police à Boston est mort hier à sa résidence de Neponset. Le défunt était malade depuis un peu plus de deux ans, souffrant de la maladie de Bright. Il était sans connaissance depuis vendredi.

Né au Cap Cod en 1838 M. Eldredge est venu résider à Boston qu'il a habité pendant un demi-siècle.

TUES PAR UN TRAIN

Deux hommes se font écraser par un convoi de passagers

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R.I., 8.— La nuit dernière deux hommes qu'on n'a pas encore réussi à identifier se sont fait écraser sur la voie ferrée du N. Y., N. H. & H. RR. en voulant traverser la voie en avant d'un convoi de passagers.

TENU AU SILENCE

M. Balfour ne peut donner d'information au sujet du syndicat maritime

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8.— Une dépêche au "Times" venant de Birmingham dit que la nouvelle partie de Montréal au sujet de la formation d'une compagnie d'aciéries anglo-américaine, est confirmée. Guest, Keen & Co., Bolckrow, Vaughn & Co., Sir Christopher Furness et la Dominion Iron & Steel Co., font partie du syndicat.

Des arrangements sont faits avec le Pacifique canadien et le Grand Tronc ainsi que le service maritime anglo-canadien. Le syndicat a un capital de $250,000,000.

LA MISERE A CUBA

PLUS DE 20,000 PERSONNES SONT SANS TRAVAIL A MATANZAS

Le président Palma est assiegé et promet de faire exécuter des travaux publics

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 8—L'état des affaires est déplorable à Cuba. Un grand nombre d'établissements sont fermés et plus de 20,000 personnes de Matanzas demandent de l'ouvrage et du pain. Dans la province de Santa Clara les paysans tuent leurs bêtes de somme pour avoir de quoi manger.

Deux cents Cubains sont allés mercredi au palais du président Palma pour lui demander du travail. Le président leur a adressé la parole du haut d'un balcon et leur promis de demander au Congrès une appropriation pour exécuter des travaux publics. Tout le monde demande que l'emprunt de $35,000,000 soit contracté afin de changer la sitnation.

AUX PRISES AVEC LES VOLEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 88.— Jeremiah J. Alayton, de la division de patrouille No 14, Brighton, a reçu un coup de revolver à la tête. Son assaillant faisant partie d'une bande voleurs qui opéraient à six heures ce matin dans une maison de l'avenue Englewood. Clayton a été transporté à l'hôpital Massachusetts où la balle a été extraite. La biessure n'est pas mortelle. Les voleurs se sont sauvés.

MORT DE M. E. D. ROPE, DE SALEM

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 8.8— M. Edward D. Rope est mort à sa résidence aujourd'hui à l'âge de 64 ans. Il était président de la Salem Savings Bank et directeur de plusieurs autres institutions financières. Ancien marchand de Salem, il fut aussi pendant quelque temps consul des Etats-Unis à Zanzibar.

SUR LE GIBET

Le meurtrier Louis G. Thomas a été pendu ce matin à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 8—Louis G. Thomas, a été pendu a 11.29 ce matin dans la prison de comté, pour avoir assassiné Carrie Larson. Thomas était commissaire du steamer Peerless. Le 30 décembre 1901 il avait engagé Carrie Larson une suédoise en qualité de cuisinière. Le 6 janvier le cadavre de la femme fut trouvé dans la rvière près de l'endroit où le navire avait ses quartiers d'hiver. Il avait été jeté dans un trou pratiqué dans la glace avec une barre de fer attachée au cou. Robert Keissig, employé sur la navire déclara à l'enquête qu'il avait vu Thomas faire lever Carrie Larson un matin à 2 heures, sous prétexte d'avoir à manger et la frapper jusqu'à la faire mourir. L'assassin demanda alors à Keisig de lui aider à transporter la défunte dans le trou en question. Le meurtrier subit deux procès et fut trouvé coupable.

ENFANTS VOLEURS

Ils sont condamnes à $10 d'amende par le juge Hadley

Tous ceux qui étaient accusés d'ivrognerie, ce matin,en cour de police, ont été condamnés à $2 d'amende chacun, par le juge Hadley, Blanchette Brunette et Ed. Sullivan font seulles exceptions. Ceux qui ont été condamnés à $2 d'amende sont: Martin W. Keaney, Thomas Corbett, Bernard Doherty, Joseph Couture, Armades P. Case et Fred Cayer.

Blanche Brunette a été condamnée à six mois de prison à Lowell.

Patrick M. Grath, Mike Colin, John Nelm, Henri Leblanc, des jeunes garçons de 11 à 15 ans, étaient accusés de causer du dommage, propriété d'une femme à Centralville. Ils marquaient leurs noms sous les cloutures et toutes sortes de bétises. L'officier de probation a pris leurs noms et ces jeunes vont être obligés de payés pour les dommages.

Lawrence Gallagher et Leon Ennis, encore des jeunes enfants étaient accusés d'avoir volé des pommes appartenant à M. J. L. Smith de North Chelmsford. Un des enfants avait une chaudière et l'autre un sac de papier remplis de pommes. Ils ont payés pour ces pommes et de plus le juge les a condamné à $10 d'amende chacun: Ils en ont appelé à la cour spérieurs.

Edward Sullivan accusé d'ivrognerie a été condamnés à six mois de prison. Son vrai nom est, James Crowley, mais il a changé son nom et a donné pour raison que l'officier qui l'avait pris, lui enseigna de le changer, parce que c'était le nom du beau frère de l'exmaire Crowley.

CONFLAGRATION A PORT AU PRINCE

(Service spécial de L'Etoile)

Port au Prince, Haiti, 8.8— Le feu a éclaté vers minuit et a detruit cinquante maisons de ceite ville. Les pertes sont de $200,000. Pas de pertes de vie signalées.

A LOUER—Un logis de 5 chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Gregoire Frères, 605 rue Merrimack, 15 a

PERDU—Une epinglette-portrait entre le rues Cabot et Spalding sur la rue Moody. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera au No. 493 rue Moody. 12 a.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

A la Feuille d'Erable

Pour le mois d'Aout nous offrirons à grande réduction toute la balance des lots déjà réduits qui n'ont pas été écoulés durant Juillet, il s'agit de tout vendre, les prix ne seront pas une objection. Veuillez s'il vous pla't examiner la liste des prix ci dessous :

SHIRT WAISTS
Balance de nos Shirt Waists de 50c pour 17c
Ceux de 75c pour 49c
Ceux de 98c pour 69c
Ceux de $1.25 pour 98c

BAS, BAS.
Balance de notre lot de Bas en coton pour enfants, valant 10c, rédnit à 5c.
D'autres jolis Bas de fantaisie, à 12 1-2c.

Chapeaux et Bonnettes
Rédnits à moitié de leur valeur Bonnettes à partir de 10c, 15c et 25c. Valeur extra.
Un joli Chapeau en paille pour fillettes, garnis en mousseline de couleur, réduit à 10c.

RUBAN
Un lot de Ruban de fantaisie pour le cou, dans les couleurs rose et bleu pâle, valant 10c et 15c réduit à 7 1-2c.

Jupes de Robes
Une jolie Jupe de robe en duck bleu marin et noir avec pois blanc à 98c.

Sous-vêtements
Un jolie Robe de Nuit en coton très fin (Lonsdale), avec garniture en dentelle ou broderie.
Celles de 50c, réduites à 35c
Celles de 98c, rédnites à 75c
Celles de $1.25, rédnites à 98c
Ce sont toutes des valeurs extra

Cache-corsets
Balance de nos Cache-corsets de 15c réduits à 10c.

CORSETS
Un lot de Corsets valant 25c et 35c, réduits à 19c
D'autres jolis Corsets dans les couleurs rose, bleu pâle et blanc, formes nouvelles à 49c.

CAMISOLES
Balance de nos Corps d'été pour dames, vendus à grande réduction, nous en avons à partir de 5c en montant.

Balance de nos
Robes en indienne pâle pour fillettes, votre choix à 25c.

Portières en Chenille
Il nous reste encore quelques Portières un peu endommagées valant $3 à $4.50, pour cette raison votre choix à 98c

Tapis en Chenille
La balance de nos Tapis en chenille endommagés, valant $1.25, à 25c

Chapeaux, Chapeaux.
Il nous reste quelques Chapeaux garnis. Il faut qu'ils partent en quelques jonrs, ponr cela nous ne refuserons pas aucune offre raisonnable.

Dress Suit Case
Une jolie Valise à main (Dress Suit Case) valant $1.25, réduite à 98c.

Venez visiter notre département de Valises, nous en avons un grand choix et nos prix sont certainement les plus bas.

Spécialité— Notre département de Marchandises d'enfants comprenant les Manteaux, Bonnettes et Robes de Baptême est aujourd'hui des plus complets. Une visite est sollicitée.— CHEZ

PELLETIER & LEDOUX,

512-514 RUE MERRIMACK.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; DIMANCHE TEMPS COUVERT, VENTS LEGERS DE L'OUEST, DEVENANT VARIABLES.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 9 AOUT 1902. NO 117

EDOUARD VII EST COURONNE

Sa Majesté, bien que visiblement souffrante, supporte avec grande virilité les fatigues de la ceremonie

Incident sensationnel à l'Abbaye de Westminster; l'archevêque de Cantorbery épuisé par la chaleur, est sur le point de s'évanouir. La procession du Palais de Buckingham au temple. Grande réjouissance publique.

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9.— Après une lutte acharnée de sept semaines contre la mort,le roi Edouard a été couronné comme souverain du plus grand empire, à l'Abbaye de Westminster, aujourd'hui. Il était 12.21 quand l'auguste cérémonie eut lieu. Par toute la ville on entendait les voix des canons s'harmonisant aux carillonnements des beffrois. Entouré des pairs du royaume revêtus de leurs robes écarlates et des pairesses en satin blanc, Edouard VII a juré solennellement de régner et de gouverner selon les lois parlementaires, pendant que s'élevaient dans l'Abbaye les protestations nnanimes et enthousiastes de loyauté.

Le spectateur le plus républicain aurait été impressionné à la vue de ce spectacle incomparable.Les chants harmonieux du choeur et les voix sonores et cadencées du clergé répercutées sous les arceaux, proclamaient à l'unisson le grand évènement et exprimaient l'allégeance du peuple à son roi.

L'attention des assistants à la cérémonie était concentrée sur Sa Majesté.C'était la première fois qu'il se montrait en public depuis sa douloureuse maladie. Lorsqu'il entra dans le temple des centaines de lunettes d'opéra furent braquées sur lui, en dépit de l'étiquette très sévère sur ce point.

La température était superbe ce matin au lever du soleil, mais le ciel s'est obscurci un peu plus tard. Il n'a pas plu cependant et une brise fraiche a soufflé agréablement sur les têtes de la foule des spectateurs.

Les plus grandes précautions ont été prises après le départ de Buckingham pour sauvegarder le roi et le protéger contre tout accident possible, vu l'état précaire de sa santé.

Sa Majesté paraissait ne pas avoir souffert de sa maladie et ses vêtements royaux, d'une ampleur et d'une richesse remarquables lui donnaient tout l'embonpoint qu'il avait avant de subir une opération.

Il y eut quelque désappointement à l'arrivée à Westminster. Toute la procession était arrivée, mais le roi ne s'était pas encore montré; cependant le choeur avait entonné le chant de bienvenue et de réjouissance.Lorsqu'on constata que Sa Majesté n'était pas là, le choeur se tut, et les placiers se mirent à courir de tous côtés pour voir où le roi pouvait bien être. On crut un moment à un accident. Enfin, le roi émergea d'un salon de toilette attenant à l'Abbaye et s'avança dans le temple. Alors,le choeur recommença ses chants d'allégresse.

Une demie heure avant la rentrée du roi et de la reine dans l'Abbaye, les membres de la famille royale résidant à l'étranger arrivèrent. Les femmes étaient vêtues de blanc, leurs robes ayant de longues traines de couleurs variées portées par les pairesses.

Le prince et la princesse Henri de Prusse sont arrivés les derniers. Le prince et la princesse de Galles sont entrés après les princes étrangers, puis apparurent Leurs Majestés. La reine Alexandra portait une robe de satin jaune avec une longue traine pourpre, garnie de couronnes d'or. Elle était parée de superbes diamants.

Pendant la cérémonie, le roi montra des signes de fatigue, surtout lorsqu'il fut requis de se lever pour être intronisé. Aussi souvent qu'il a eu à se lever il était apparent qu'il avait quelque difficulté à se tenir debout.

Vers la fin de la cérémonie l'atmosphère de l'Abbaye était chaude et suffoquante et Sa Majesté en éprouva visiblement du malaise. Cependant le roi se maintint avec beaucoup de virilité et d'une façon vraiment royale. Réponlant aux questions du serment, il l'a fait d'une voix distincte et forte qui a été entendue dans toute l'Abbaye.

Ce fut un moment solennel lorsque le roi ceignit la couronne. Un ressort électrique fit jaillir mille feux étincellants dans le temple et illumina toute la scène au milieu de laquelle figurait Sa Majesté. Aussitôt que le couronnement fut fini la nouvelle en fut communiquée à la tour de Hyde Park où 21 et 42 canons l'annoncèrent respectivement à la population. En même temps, toutes les cloches de la ville se mirent à carillonner.

Un incident sensationnel se produisit pendant la communion. L'archevêque de Cantorbery, épuisé par la chaleur faillit tomber à la renverse. Il fut heureusement soutenu par le Dean de Westminster. L'archevêque reprit ses forces peu après et la cérémonie se continua Elle dura environ deux heures

Il y avait environ 40 Américains de présents à la cérémonie y compris les représentants des journaux. Remarqués: M. et Mme Charles Yerkes, de Chicago; le juge Brown, de la Cour Suprême des Etats-Unis; l'évêque Kartzell; l'ex-attorney général Griggs; E. L. Baybes, du personnel de l'ambassadeur spécial Whitelaw Reid; Josiah Quincy, de Boston; le général Wilson et ses deux filles; J. P. Morgan et sa fille; J. P. Morgan, junior.

M. J. P. Morgan a été traité avec la plus grande distinction ayant un fauteuil au premier rang de la galerie réservée au corps diplomatique.

Deux carrosses du cortège royal se sont tamponnés en partant du palais de Buckingham. Lord Edward Pelham-Clinton s'est légèrement blessé.

Le roi Edouard est parti promptement du palais de Buckingham à 11 heures et est arrivé à l'Abbaye à 11.26 heures.

Trois processions sont parties du palais pour se rendre à Westminster, à 15 minutes d'intervalles, afin d'empêcher l'encombrement en débarquant des voitures à l'Abbaye. A 10h. 30 huit carosses d'or, trainés, les uns, par quatre chevaux, les autres, par six, escortés de cavaliers ont quitté le palais, amenant les princes étrangers et les parents du roi. A 10h. 45, le prince et la princesse de Galles, accompagnés d'une suite occupant deux carrosses et d'un détachement de cavalerie, sont partis pour l'Abbaye. Venaient ensuite le roi et la reine escortés du duc de Connaught.

Leurs Majestés étaient de retour au palais de Buckingham à 3 heures.

AVANT LE COURONNEMENT

Londres, 9—La veille du couronnemetn, du roi Edouard VII s'est fait remarquer par de grandes foules se promenant sur les rues. Il n'y a pas en de grandes démonstrations, mais les illuminations intéressaient tellement les habitants de la province que la circulation en a été interrompue et le trafic arrêté.

Jusque tard dans la soirée, les vendeurs de place ont fait des affaires d'or et les rues étaient remplies de personnes qui passaient la nuit debout afin d'avoir une place pour pouvoir voir quelque chose de la procession d'aujourd'hui. Toute la population semblait très énervée et craignait d'apprendre à son reveil que le grand évènement était encore remis.

Le roi Edouard a été très affairé pendant toute la journée, qu'il a passée au palais de Buckingham. On a fait connaître au public, tard dans la nuit, qu'il était fort le roi ne s'est pas montré au public du tout. Sur les recommandations de son médecin, Lord Salisbury, a obtenu du roi la permission de ne pas assister au couronnement. L'ancien premier ministre partira bientôt pour le continent.

Un des principaux évènements du couronnement a été la présence d'un représentant de l'Armée du Salut. Le roi a fait inviter l'organisation à envoyer un représentent et M. Bromwell Booth a été choisi. Le Lord Marshall a dit qu'il n'était pas autorisé à reconnaître l'uniforme de l'Armée du Salut. M.Booth a immédiatement écrit au roi qui lui a accordé la permission de porter son uniforme.

Les rues de Londres sont abondamment décorées. A certains endroits,les couleurs ne s'harmonisent pas très bien, mais, dans la hâte que l'on a mis à faire ces décorations, on a encore assez bien réussi à donner une fort belle apparence à la ville. Toutes les places d'affaires et les résidences portent drapeaux et banderolles, les rues sont bordées de poteaux surmontés de pommes d'or et entourés de papier blanc, harrés et vert portant des drapeaux aux bords frangés d'or.

L'ambassade américaine a reçu une lettre du bureau de la guerre lui demandant de prêter un pavillon pour décorer un balcon du war offiice.

Sir Thomas Lipton, baronet, a reçu un invitation spéciale du roi, pour assister au couronnement à l'abbaye.

La première section de la procession est partie du palais de Buckingham à 10 h. 30. Elle se composait de voitures décorées, dans lesquelles se trouvaient les membres de la famille royale et précédées par des trompetes,la fanfare de la garde royale à cheval,et la garde royale à cheval. Suivaient ensuite les carrosses de gala occupés par les personnages suivants :

Première—Le grand duc de Meklinbourg Strelitz, la grande duchesse de Meglinbourg Strelitz, le duc de Cambridge et le prince Frederick.

Deuxième—Les princes André et Georges de Grèce, les princesse Victoria et Louise de Battenberg.

Troisième—Les princes Maurice, Leopold et Alexandre de Battenberg et la princesse Beatrice.

Quatrième—La duchesse d'Albany et Augyll, le prince héritier et la princesse héritière de Roumanie.

Cinquième—Les princesses Louise et Augnsta Victoria de Schleswig-Holstein et le prince et la princesse Christian de Schleswig-Holstein.

Sixième—Les princesses Victoria Patricia et Margaret de Connaught, la duchesse de Connaught et le grand duc de Hesse.

Septième—Le duc et la duchesse de Sparta et le prince et la princesse Henri de Prusse.

Huitième—Le prince héritier et la princesse Charles de Danemark, la princesse Victoria et la duchesse de Fife.

Le prince de Galles venait ensuite L'avant garde se composait des gardes à cheval royales, suivies de deux carrosses portant les membres de la maison du prince et de la princesse de Galles, une autre voiture dans laquelle se trouvaient le prince et la princesse de Galles.

La procession du roi partie à 11 h. escortée par la garde à cheval du roi et onze marins. Les voitures suivaient contenant les personnages suiants :

Sir Achland Hood, Sydney Robert

Le viconte Churchill, le chevalier de l'honorable Sylvia Edwards, et les dames d'honneur de la reine.

Lord Kurollys, le secrétaire du roi, sir D. M. Probyns, gardien de la Cassette particulière du roi, l'honorable Victor Christian Cavendish, trésorier de la maison du roi.

Lord Colville de Culross, lord Chambellan de la reine; Lord Wolsely, le vice-Amiral Culme, Seymour et l'honorabe Charlotte Knollys, femme de chambre de la reine.

Le vicomte Churchill, le chevalier de Pembrooke, la comtesse douairière de Lytton et la duchesse de Bucleucb.

Tous les autres principaux personnages de l'armée, de la marine ou de la maison du roi suivaient à pieds ou dans des voitures.

Capetown, 9—Le couronnement du roi Edouard a été célébré içi avec grande solennité. Toute la ville est décorée.

La bourse des Etats-Unis est fermée aujourd'hui à l'occasionnement du couronnement d'Edouard.

TRISTE RETOUR

Deux Canadiens jetés en bas d'un pont en revenant de la pêche à White's Pond.

Deux de nos braves compatriotes, MM. Frank Beaucage et Dosithé Gendreau, sont revenus hier matin d'une excursion de pêche dont ils conserveront à jamais le souvenir. Comme conséquence d'un accident qui s'est produit pendant le voyage de retour, M. Beaucage porte aujourd'hui un oeil au beurre noir et M. Gendreau ne se remue le bras droit qu'avec beaucoup de difficulté.

M. Frank Beaucage, âgé de 41 ans et demeurant au No 92 Lilley avenue et M. Dosithé Gendreau, âgé de 49 ans et demeurant au No 114 Lillev Avenue, partaient joyeux jeudi pour White's Pond, Pelham, N.H., qu'ils se proposaient de dépeupler de tous ses poissons si possible. La journée se passa des plus agréablement; mais il fallut songer au retour. On attela et on partit emportant ce qui pouvait rester de provisions et tout le poisson qu'on avait pris. Tout alla bien jusqu'à un endroit de la route où un ruisseau assez large traverse le chemin. Au moment de descendre du petit pont jeté sur ce ruisseau, le cheval eut peur et se mit à reculer. Il recula vers le côté du chemin et comme le pont n'avait pas de rampes protectrices, la voiture tomba dans le ruisseau, une hauteur de cinq pieds, entrainant dans sa chûte, MM. Beaucage et Gendreau, qui n'avaient pas eu le temps d'en descendre.

M. Gendreau se retira comme il put de sa critique position et aida ensuite à son compagnon à revenir sur le chemin.

"Si je n'avais eu M. Gendreau pour m'aider, dit M. Beaucage, je pense que je serais encore dans le ruisseau."

La voiture a été mise hors d'état et le cheval qui appartient à M. Georges E. Lauzières où M. Gendreau est employé est légèrement blessé à une patte.

CHIFFRE FABULEUX

Le Prince Henri fait assurer sa vie pour $900,000

New-York, 9.— Le Prince Henri de Prusse, qui, il y a quelques mois visitait les Etats-Unis, vient de faire assurer sa vie pour le chiffre fabuleux de $900,000, payable seulement en cas de mort par la main d'un assassin.

La première nouvelle qu'on a eue de cette assurance est arrivée hier. On croit que c'est la seule police du genre qui ait été prise.

On n'a pas encore rendu public le nom de la compegnie qui a émis cette police ni le montant de la prime que le Prince doit payer. Vu la grande popularité de l'assuré, les agents d'assurance disent que la copagnie qui a accepté ce risque a fait un beau coup.

MORT DE JOHN DROHAN

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9.— John Drohan, surintendant du département des lampes, a succombé ce matin au Carney Hospital, à une complication de maladies.

Il était né le 22 août, 1867, à South Boston.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT D'UN PROFESSEUR

M. Isaac Carleton, savant érudit,meurt hier de maladie de coeur

Haverhill, 9—Le professeur Isaac Carleton, Ph. D., bien connu dans toute la Nouvelle-Angleterre comme savant érudit, est mort hier soir à sa résidence d'une maladie de coeur. Il était âgé de 7 ans. Outre son épouse, il laisse un frère William de Bradford, deux filles, Mme F. F. Dreyden de Newark, N. J. et Mlle Clara qui demeurait avec son père, et un fils, Théodore.

Jeune encore, il entra à l'académie Phillips comme professeur de classiques et de mathématiques. Plus tard il fut maître du High School de Peabody, propriétaire d'un collège de jeunes filles à Medford et pendant 14 ans principal de l'éole du Connecticut à New Britain.

Il revint à sa place natale en 1883 et secontinua sinécole jusqu'en 1891. Il reçut le degré A. M. de Yale et Darmouth. Son Alma Mater lui conféra le titre de Docteur en Philosophie. Il fut pendant deux ans président de l'American Institute of Instruction.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. 11a.

LISEZ L'ETOILE

A. G. Pollard & Co.

COUPONS DE

Coton Jaune
Verge de largeur
3½c la verge

Shirting
Verge de largeur, belle qualité fine
5c la verge

Nous avons à peu près 35 pièces de Challie fleuri, 24 pouces de largeur, toutes d'un patron, belle marchandise pour robes ou spécialement pour comforters, prix spécial 2½c la vge

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

MORT AU SERRURIER !

Scenes mouvementees a l'occasion de l'expulsion des soeurs a Landerneau

DES FEMMES SE JETTENT SOUS LES SABOTS DES CHEVAUX DES GENDARMES

Noble et vaillante protestation du vicomte Lagatmais

Paris, 9—L'agitation qui se produit actuellement contre la mise en vigueur du decret en vue de la fermeture des écoles religieuses en France, devient de plus en plus grande en Bretagne.

A Quimper, quatre brigades de gendarmerie ont été appelées et les soeurs ont été acclamées au moment de leur départ. Celles d'une autre école se sont réfugiées dans la cathédrale, suivies de leurs partisans.

L'abbé Gayraud, député de Brest, parcourt le district, conseillant d'éviter la violence, mais engageant à opposer toute résistance légale possible.

A Ploelmel, des portes barricadées ont été enfoncées et des arrestations opérées, suivies de condamnations à l'amende.

A Sully, la marquise de MacMahon (belle-fille du fameuxx maréchal et fille du duc de Chartres), qui avait été fiancée au duc d'Orléans, a été expulsée par la force avec les soeurs. Il s'est produit des cas analogues ailleurs.

Les républicains modérés blâment la politique du président du conseil, M. Combes. Le député M. Aynard dit, dans un discours, à Lyon, que le jacobinisme maçonnique, à moins qu'il ne soit enrayé, dévorera la France.

Brest, 9—Des scènes mouvementées ont eu lieu à l'occasion de l'expulsion d'un certain nombre de soeurs de leurs écoles, à Landerneau, près d'ici. Un train spécial a transporté des détachements de soldats à Landerneau où un corps de gendarmes avait été déjà mobilisé. Une foule énorme s'était assemblée à l'école et entoura les soldats sur la place qui se trouve devant l'école.

Quand le commissaire de police arriva, accompagné d'un serrurier,les habitants protestèrent énergiquement en criant: "Vivent les soeurs et la liberté! A bas le ministère!" Des femmes se jetèrent sur le sol sous les sabots des chevaux des gendarmes. Le commissaire ordonna aux soeurs d'ouvrir la porte de l'école. Sur leur refus, le serrurier força la serrure et brisa des carreaux au milieu des acclamations indignées de la foule. Le commissaire ordonna aux soeurs de quitter l'école, ce qu'elles firent, appuyées au bras des femmes de la ville et accompagnées par les prêtres et des milliers de personnes se rendirent à l'église où elles chantèrent des hymnes. Une foule immense suivit les gendarmes jusqu'à la gare du chemin de fer en criant: "Mort au serrurier!" Ce dernier a dû être protégé par les soldats.

Les soldats et les gendarmes sont arrivés à Landerneau à 4 heures du matin, mais ceux qui veillaient avaient déjà donné l'alarme et l'on fit sonner le tocsin. La population tout entière de la ville, très agitée, s'est portée en toute hâte vers l'école. A un certain moment, quand la foule traversa le cordon de soldats, le commissaire donna ordre aux tambours de battre pour avertir la foule qu'une charge était imminente et qu'il y avait danger qu'il ne résultât une effusion de sang. M. Emile Villiers, député du Finistère, conservateur, est intervenu et a engagé la foule a être calme. Le vicomte Lagatinais, chef de l'opposition, criait: "Vous pouvez m'arrêter, mes ancêtres sont morts sur l'échafaud et je considère comme un honneur d'être arrêté pour une si noble cause."

Après l'expulsion des soeurs la foule devint de nouveau si menaçante que le commissaire donna ordre aux troupes de charger, mais l'intervention de M. Villiers décida la foule à se disperser. Quelques femmes ont été blessées dans les désordres.

Le commissaire à Crozon a tenté d'expulser les soeurs d'une école, mais les gendarmes n'ont pas pu se frayer un chemin à travers la foule et le commissaire dut abandonner son projet.

On s'attend à des scènes analogues dans d'autres villages du Finistère où l'on doit mettre en vigueur le décret contre les écoles non autorisées. Un prêtre à Folgoet engageait les femmes à s'agenouiller devant l'école pour arrêter les gendarmes.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BON A SAVOIR

ROUILLE

Qui n'a pas déploré les taches de rouille sur linge? Grâce à l'almanach, ce malheur est réparable. Prenez une cuiller d'argent dans laquelle vous aurez exprimé du jus de citron, faites chauffer la cuiller audessus d'une bougie, lavez la tache dans le liquide chaud, elle disparaitra totalement

COMME DES CORBEAUX

Une multitude affolee s'acharne sur le cadavre de Tracy

ELLE SE PARTAGE SES VETEMENTS ET SES CHEVEUX

Resumé et coût fabuleux des exploits du bandit

Spokane, Wash., 9.— Lorsque le shérif, ayant avec lui le corps de Tracy, a traversé Davenport, des centaines de personnes ont entouré le fourgon qui renfermait les restes du bandit. En mois de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la foule avait arraché les vêtements de Tracy qui, un peu plus tard coupés en petits morceaux, ont été partagés comme reliques.Plusieurs personnes sont même parvenues, les unes à couper et d'autres à arracher des cheveux du bandit, ce qui fait que lorsque son corps est entré à la morgue, on a constaté qu'il était devenu presque chauve. Une personne plus heureuse que les autres à même réussi à s'emparer du mouchoir plein de sang avec lequel Tracy avait bandé sa blessure Les cartouches du bandit ont été partagées entre ceux qui l'ont blessé, et sa cartouchière en cuir a été coupée en plusieurs morceaux et également partagée entre les personnes qui ont pris part à la chasse.

Voici le résumé des exploits du fameux bandit:

Evadé de prison le 9 juin

Quatre cents hommes de la milice et les shérifs de huit comtés ont pris part à sa poursuite.

Il a tué huit hommes.

Tracy a couvert dans sa fuite une distance de quatre cents milles, et s'est donné la mort le 9 août après avoir été mortellement blessé et avoir passé 57 jours en liberté.

Sa poursuite a coûté à l'Etat une somme de $40,000.

Tacoma, Wash., 9 — Ceux qui ont blessé Tracy et qui certainement ont été cause de ce que le bandit s'est donné la mort, viennent de faire la demande de la récompense qui a été promise pour sa tête par le gouverneur de l'Etat de Washington et par celui de l'Orégon. Une somme de $4,000, $1,500 offerts par l'Orégon et $2,500 par l'Etat de Washington, sera payée par les gouverneurs de ces Etats aussitôt que ceux qui la réclameront auront bien prouvé qu'ils y ont droit.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Sur le boulevard.

Un lamentable cheval de fiacre butte, tombe et se couronne les deux genoux.

Alors le cocher avec un indicible air de mépris :

—C'est une vieille rosse anglaise... Elle fait ça en l'honneur d'Edouard VII.

LA PERSISTANCE DANS L'ANNONCE

PAR MARCELLE DU LAC.

Certaines personnes se demandent souvent, pourquoi nous persistons sans relâche à annoncer un remède aussi universellement connu que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et pourquoi nous ne nous en rapportons pas à leur valeur et à leur efficacité si solidement établies ainsi qu'aux témoignages et à la recommandation orale de toutes les femmes qui ont été guéries, pour vulgariser, dans l'intérêt de celles qui souffrent, ce merveilleux produit.

Il y a là certainement matière à éveiller la curiosité des esprits un peu superficiels et nous allons, sans détour, leur donner d'excellentes raisons en dévoilant un truc commercial généralement ignoré, mais dont il est bon que le public, dans son propre intérêt, soit parfaitement prévenu.

Evidemment si la personne qui demande au pharmacien des Pilules Rouges, était sûre qu'on lui livre l'article demandé, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il y a longtemps qu'il ne serait plus nécessaire de répéter sans cesse dans les journaux, les vrais mérites de ce remède infaillible pour les maladies des femmes.

Mais au lieu de cela, qu'est-ce qui arrive trop souvent dans le commerce journalier.

La plupart des pharmaciens préparent quelque composition de leur cru, imitant plus au moins mal les Pilules Rouges. Sur ces remèdes de leur composition, ils réalisent un bénéfice beaucoup plus considérable que sur les vraies Pilules Rouges, dont le prix de revient est très peu considérable, vu l'excellence de leur préparation et le soin qu'exige leur fabrication.

Aussi, n'est-il pas extraordinaire qu'ils se livrent à toutes-les manœuvres possibles pour substituer au véritable article que leur demande le client ou qu'il leur a été prescrit, l'article de leur composition qui est sans valeur et sans effet quand il n'est pas dangereux.

C'est une vraie science, dans le commerce de la pharmacie, de placer au client le remède qu'il ne demande pas, mais laisse au vendeur un joli profit à la place de l'article demandé sur lequel la marge est très mince.

Certains commis-pharmaciens se livrent aux ruses les plus compliquées et les moins loyales pour opérer ces substitutions.

Le mode le plus usité est celui-ci. Si une dame demande une boîte de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le commis prend un air très surpris de cette demande insolite, et, suivant qu'il est plus ou moins honnête, il déprécie plus ou moins les Pilules Rouges et offre à leur place les Pilules de M. Pierre ou les granules de M. Paul, fabriquées dans son arrière-boutique, ce qu'il se garde bien de dire, et, avec une intarissable volubilité, il expose les mérites du substitut qu'il offre, et proclame que ces pilules ou granules qu'il présente sont "aussi bonnes" et même "meilleures" que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Naturellement cette prétention est une insolente imposture : mais, trop souvent la cliente, malade, énervée, anxieuse d'échapper à l'imperturbable et fatiguant bagout de l'apothicaire, désireuse d'en finir au plus vite, se laisse faire, achète et paye la drogue sans valeur qu'on lui a malgré elle, mise dans la main.

Le commis qui a réussi cette merveilleuse opération, une fois la victime partie, se réjouit de son excellent succès et trop souvent reçoit sinon des éloges, au moins l'approbation du patron qui a observé du coin de l'œil ce manège monstrueux et qui ne se fera aucun scrupule d'empocher le profit de cette odieuse spéculation sur la crédulité et sur la santé publiques.

Maintenant, quel est le résultat ?

La médecine ou le remède ainsi substitué aux Pilules Rouges ne produit et ne peut produire aucun effet.

La malade après quelques jours de traitement ne se sent aucune amélioration, si même quelquefois elle ne voit pas son mal s'empirer, et alors elle retourne à son docteur habituel et reprend le cours de ses pérégrinations douloureuses au cabinet du praticien impuissant.

C'est alors que ses yeux, en parcourant le soir le journal familial, tomberont à nouveau sur l'annonce des Pilules Rouges, sur les témoignages sans nombre des femmes qui ont dû la santé, la vie, à ce remède incomparable.

Alors, aussi elle comprendra son erreur et la faute dans laquelle elle a été induite le jour où on lui a conseillé le seul remède infaillible. Cette annonce maintenue constamment sous les yeux des femmes qui souffrent, sera pour elles l'étoile de la délivrance, le refuge dans la douloureuse tempête. Alors, sans vouloir plus écouter aucun conseil intéressé, soucieuse seulement de conserver pour elle et pour les siens ces forces et cette existence qui lui sont chères, elle exigera formellement et sans détour de son pharmacien les vraies Pilules Rouges, celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ou bien elle s'adressera directement à la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour obtenir sûrement le vrai produit, ou mieux encore, ce que nous ne saurions trop lui conseiller si elle peut le faire, elle passera au Bureau de Consultations gratuites de la Compagnie, elle y fera appel aux lumières et à la science des médecins spécialistes qui chaque jour consacrent leur temps, leurs labeurs et leur intelligence au soulagement de l'humanité féminine souffrante.

Là elle recevra les soins qu'exige son état, apprendra le traitement que nécessite son affection et recevra le remède qui doit lui rendre, sans opération, sans danger, sans douleur, la force et la santé perdues.

Voilà pourquoi la Compagnie Chimique Franco-Américaine annonce ses produits, sans trêve ni relâche.

Ses annonces, ses conseils, ses certificats sont l'ancre de salut des femmes qui souffrent et qui sont trop souvent indignement trompées par des trafiquants sans scrupules. L'annonce incessante, si coûteuse qu'elle soit, est une œuvre d'humanité et de philanthropie qui fait honneur au dévouement et au désintéressement de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle Du Lac.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.14, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19. w9.25, *9.10, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15. *6.22, 7.00. *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6 28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES. 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division. 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30. 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p m. DIMANCHES 8 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport. Amesbury et Portsmouth. 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2 55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton. North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES. 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7. 33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.;12,20, 1 40. 1.56. 4 28. 5,22, p. m. DIMANCHES 6 39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.08,*9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39.9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport. N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.3 ,9 39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndenville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m. ; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:

aVia Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wVia Western Division.

¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, • 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRED JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. I. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph

COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

FEMININERIES

"LE BERCEAU DU LIERRE"

Une nuit j'ai rêvé à ....

(Ecrit pour L'Etoile")

En lisant l'Hypnotisée, l'autre jour, je me rappelai une drôle d'aventure qui m'arriva il y a quelque deux ans; c'était durant une de ces journées chaudes de juillet, alors que j'étais en villégiature dans la charmante et pittoresque petite ville d'I... Il y avait dans le jardin de notre Villa, un beau petit berceau appelé "Berceau du lierre". Pourquoi ce nom dites-vous ? Voici :

Mes amies,deux grandes filles belles et spirituelles, avaient de beaux et charmants amoureux, et ils étaient de plus , un peu poètes. Donc pour la fête de l'une d'elles, ils avaient imaginé de faire entourer de lierre le berceau de leur prédilection. Ce soir-là, l'héroïne de la fête, dans un baiser, promit à son amoureux, que comme le lierre, jamais elle ne changerait...

Maintenant que vous connaissez l'histoire du lierre, à la mienne.

Donc, ayant vu mes amies s'aventurer plusieurs fois le jour au fond du jardin, je crus qu'il y avait là de belles, de douces choses, et à mon tour j'y allai.

Etais-je trop jeune ou trop bavarde; toujours est-il qu'aussitôt j'arrivai-là, je sentis deux bras énormes me saisir et me montrant la rivière qui murmurait au lointain, j'entendis... dors...

Ah! que vis-je! Un grand jeune homme beau, à la démarche majestueuse, et au regard fier et hautain, mais quelque chose de bon et de triste se lisait dans son oeil noir. Il se rendit au bord de l'eau et, l'air pensif, il s'assit et. tomba dans la contemplation. Ses yeux comme ceux des artistes qui voient partout une nouvelle inspiration, se portaient du firmament à la rivière, et à chaque mouvement mon majestueux jeune homme devenait plus beau, mais, hélas! plus triste.

Il semblait cependant sourire aux vagues, le firmament étoilé l'attirait davantage.... Y cherchait-il une étoile connue ? Ou se figurait-il que la terre entière n'est qu'un livre immense dont la voûte du ciel en est en quelque sorte la reliure sur laquelle on voit en quelques secondes les merveilles de la création ? Je n'en sais rien... mais de temps en temps il crayonnait. Je l'observai longtemps, lorsque tout à coup je vis briller au bord de ses cils deux grosses larmes...

Je courus vers lui et j'allais lui saisir les mains et lui dire: que comme lui, j'aimais la voûte du ciel qui, parsemée d'étoiles, nous parle de Dieu, qu'aussi, j'aimais l'eau qui, dans les murmures divers, nous redit les douleurs de l'homme, et que, comme le sien, mon coeur saignait; mais mes mains tombèrent dans le vide.... et j'ouvris les yeux. C'était, on le devine, Morphée qui dès mon arrivée au berceau du lierre m'avait de ses deux bras robustes, saisie et transportée tout-à-coup au pays des rêves.

Depuis ce temps, je ne retournai jamais au "Berceau du lierre".

JEANNE.

A côté du berceau de mon fils

Alphonse, bel enfant ! Sais-tu quel flot d'ivresse
Ta présense ingénue répand sous notre toit ?
Cornélie et César, au sein de leur richesse,
Ne furent plus heureux, non ! que ta mère et moi.

Cher souci, de nos coeurs, par amitié profonde,
Laisse-nous, tout émus, plonger dans ton regard
Pour y voir ce trésor, hier versé par l'onde
Et qui mouille d'un pleur l'oeil ravi du vieillard. (1)

Lorsque, beau chérubin, enroulé dans tes langes
Tu fêtes le foyer par ton doux gazouillis,
C'est un poëme au coeur que ce sourire d'anges
Et nous croyons tous deux rêver du Paradis !

D'un reflet de candeur notre demeure est pleine !
Le bien ne peut germer que dans l'âme sereine ! ! !
Je veux te voir grandir dans l'honnête milieu
Où t'a placé la main paternelle de Dieu.

OLIVETTE.

(1) Allusion au baptême de l'enfant: le grand'père a lui-même été parrain.

LE ROMAN D'UNE MOUCHE

'Oh, ce n'est qu'une mouche qui volette en l'air!"

Oui, ce n'est qu'une mouche, mais pour un romanesque, un sentimental même, que de choses me dit cet être ailé, qui, soudain se réveille et sort de son long sommeil léthargique.

Cette mouche, en effet, depuis longtemps, avait chez moi élu domicile. Elle avait, j'en étais sûr, tout l'hiver, vécu prisonnière dans quelque pli de la tapisserie ou dans un recoin du plafond de ma chambrette d'étudiant,—littérateur et poète à ses heures. Et voilà qu'aux premiers beaux jours ensoleillés, prenant espoir et vie, elle sentait l'irrésistible besoin d'aller respirer l'air embaumé du printemps, de s'envoler vers de nouveaux horizons, de se griser de lumière et d'espace. La pauvre exilée, je le conçois, avait mille raisons de partir. N'en avait-elle pas assez de ce nid d'artiste, où, pendant la froide saison elle s'était tenue blottie sans pouvoir en sortir ? Ces chers artistes! âmes d'élite, natures privilégiées, ces êtres pétris de contradictions qui peuvent tout et ne peuvent rien, qui sont tantôt graves ou riants, tantôt mornes ou pensifs, qu'un léger contre-temps abat, qu'un sourire fait revivre....

Lorsque dame mouche, eut ainsi bourdonné, chantant sa joie de naître, elle se dit sans doute: Je vais voir si rien n'est changé, si tout est bien en place, comme au premier jour de mon sommeil. Alors commença une véritable inspection, un "voyage autour de ma chambre". Elle vint d'abord se poser sur mon pupitre, sur la couverture de mes livres préférés, classiques ou modernes: sans plus de cérémonie, elle se faufila à travers un fouillis de paperasses noircies d'encre, de vraies pattes de mouches, dont la curieuse avait l'air de sucer le sens intime, et même de lire entre les lignes. Des choses intellectuelles, la voyageuse en chambre passa ensuite de meubles en meubles, et eut l'air de se rappeler mille incidents: joies, espérances, désillusions, cortège habituel de tout homme sur terre. Car n'est-il pas vrai, qu'à tout ce qui nous entoure, nous prêtons l'être, la pensée, c'est-à-dire qu'à force de les regarder ces objets prennent une part de notre "moi", et forment ce que nous sommes convenus d'appeler notre intérieur.

Illusion d'optique, erreur psychologique, me diront les sceptiques. Toujours est-il, que, par ce phénomène de transmission d'âmes, cette mouche qui volette en l'air, emportera mon idée, c'est-à-dire toute une saison de travail et de rêveries, sous son aile transparente.

Puis, devant sa persistante insistation bourdonnée des heures à la fenêtre de ma chambrette, je lui donnai cette liberté ensoleillée vers laquelle aspirait son instinct de mouche poétique.

D'abord, soit regret de partir, soit frayeur de l'horizon immense, la déserteuse, resta comme figée à la vitre : mais son éblouissement fut de courte durée; reprenant ses sens,elle s'envola vers le grand monde éthéré, l'espace infini, cette fois, pour ne plus revenir jamais.

Puisse-t-elle ne jamais révéler aux autres mouches, ses bourdonnantes compagnes, tout ce qu'elle a vu et entendu, observatrice involontaire des faits et gestes d'un vieux casanier en rupture "du monde où l'on s'ennuie". Les mouches apprivoisées, dit-on, sont discrètes, et, sachant garder un secret, au Paradis des Mouches, obtiennent leur récompense.

J. Lesage.

CACHEZ VOS MAINS, MESDAMES

Il existe, parait-il, une relation entre les ongles et le caractère. Voici quelques remarques faites à ce sujet, Les ongles longs et effilés veulent dire imagination et poésie, amour des arts et paresse; longs et plats, c'est sagesse, raison et toutes les facultés graves de l'esprit; larges et courts, colère et brusquerie, controverse, opposition et entêtement; bien colorés, vertu, santé, bonheur, courage, libéralité; ongles durs et cassants, colère, cruautés, rixe, meurtre et querelle; recourbés en forme de griffe, hypocrisie, méchanceté; mous, faiblesse de corps et d'esprit; ongles courts et rongés jusqu'à la chair, bêtise et libertinage.

GERBE DE PENSEES

Le bonheur, a dit Théophile Gauthier, est un pays dont nul ne connaît la géographie.

Les timides sont des fleurs qui cachent leur coeur.

Ph. Gerfaut.

On dirait vraiment qu'accepter une jolie petite femme, toute fraîche de coeur et d'esprit, ou se condamner pour le reste de ses jours à scier du bois c'est la même chose !

Gustave Droz.

Les femmes nous gouvernent; tâchons de les rendre parfaites; plus elles auront de lumières, plus nous serons éclairés. De la culture de l'esprit des femmes dépend la sagesse des hommes.

Sheridan.

La jeunesse de l'artiste est cette fleur de la vie qui ne s'épanouit plus une fois qu'elle s'est fermée. En se débarrassant de ses derniers défauts on perd, hélas: un charme et une naiveté qu'on ne doit plus retrouver.

Weber.

ON NE SE MARIE PLUS

Un chroniqueur de la "Nation," de St-Jérôme, P. Q. consacre au mariage les lignes suivantes, qui renferment une intéressante étude de moeurs canadiennes.

Point n'est besoin des larmoyantes statistiques de nos économistes pour le constater. On ne se marie pas. Et nombreuses sont les familles même parmi les plus aisées où se comptent par quart de douzaines les jeunes filles en quête de maris. La vingtième année est depuis longtemps passée, sainte Catherine est arrivée, les demoiselles s'impatientent, les mamans grondent et les jeunes gens les plus mariables passent les uns après les autres, insensibles et fiers, indifférents aux jeunes charmes qui leur sont offerts, comme aux dots plus ou moins grassouillettes qui les doivent assaisonner.

Ah! maudits jeunes gens! Comme le sourire qui vous a accueillis le soir de la présentation se change vite en grimace, lorsque vous avez tourné les talons et que l'on sait que vous ne marchez pas!

—Mais que leur faut-il donc à ces brigands-là! clame la maman désespérée. Ma fille est pourtant une jeune fille accomplie. Elle est douce, affectueuse, gaie, elle cause comme un ange et pianote à ravir.

Tant de grâces, tant de talents à portée de votre main et vous êtes inflexibles! Ah! malheureux jeunes gens!

Pourtant, je ne vous en veux pas, et, dussé-je encourir les foudres des mamans et des démoiselles, j'ajouterai que je vous comprends.

Le mariage, il faut le reconnaître est une fort belle chose, comme d'ailleurs tout ce qui remonte dans la nuit des temps.

Vous rencontrez, aux environs de la trentaine, une jeune fille à votre convenance, vous la demandez à ses parents qui vous la donnent. Vous l'épousez: voyage de noces, lune de miel, bébé, iolo, dodo; tout ça c'est délicieux.

C'est délicieux à la condition que soit par votre situation propre, soit par celle de votre femme jointe à la vôtre, vous soyez à l'abri de bien des petites nécessités et que vous puissiez, dédaigneux des exigences matérielles de la vie, vous laisser aller au bleu de votre rêve.

Mais—il y a un mais—le mariage qui est une fort belle chose, est aussi une loterie. Vous le savez, sinon par une expérience au moins pour l'avoir entendu dire,par des gens qui,la plupart du temps, n'ont pas été satisfaits de leur lot. Les choses, en apparence les plus souriantes, cachent parfois bien des déceptions et vous gardez en vous une crainte, une appréhension. Vous redoutez enfin de ne pas trouver dans le mariage l'équivalent de quiétude que vous vaut la vie de garçon.

Sans doute le sentiment qui vous guide est assez égoiste, d'autant plus égoiste que chacun de vous se dit "in petto": Ce n'est pas parce que je ne me marierai pas que l'humanité en périra. Ques les autres fassent comme ils l'entendront. Pour moi, je reste garçon.

La crainte de l'avenir, voilà ce qui fait aujourd'hui, oublier aux garçons de se marier. Cette crainte, sachons l'avouer, est loin d'être chimérique et elle trouve sa principale explication dans la façon dont, aujourd'hui sont élevées les jeunes filles.

Dans ce chapitre de l'éducation comme partout ailleurs, le progrès et l'évolution de l'existence sociale ont eu leur petit côté néfaste. Non pas que les jeunes filles d'aujourd'hui possèdent des caractères plus fâcheux que leurs aïeules, mais elles sont pour la plupart élevées dans les conditions... qui donnent à réfléchir aux aspirants-maris.

Quand une jeune mariée, au retour de l'église, quitte ses parents pour suivre son époux, elle est persuadée que les satisfactions matérielles, la douceur et le bien-être dont a été entourée sa vie de jeune fille, ne vont faire que croître et qu'embellir et qu'il n'y aura de changé, dans son existence, que son titre de mademoiselle contre celui de madame et que le bras de son mari, remplaçant sous le sein celui de son papa ou de son grand frère.

Or, dix-neuf fois sur vingt, ces satisfactions matérielles, ces douceurs et ce bien-être se trouvent considérablement réduits du fait de son départ de la maison paternelle. Des gens, qui ont par exemple six mille piastres de rentes, qui vivent sur le pied de six mille piastres de rentes, ne donnent pas en dot six mille piastres de rentes à leur fille qui pourtant a vécu jusque-là sur le même pied qu'eux.

Il y avait "chez papa" cheval et voiture. La demoiselle,devenue Madame devra donc renoncer à son cheval et à sa voiture? Il y avait "chez papa" femme de chambre et cuisinière. La jeune épouse se contentera-t-elle d'une simple bonne à tout faire ou d'une simple femme de ménage? On donnait "chez papa" des réceptions et des grands dîners. Il lui faudra donc renoncer à tout cela?

Elle y renoncerait, oui, si elle avait réfléchi à cette transformation si, surtout, on l'y avait préparée.Mais admettons encore qu'elle y renonce. Eh bien, et ses dépenses journalières? et sa toilette ?

Habituée à puiser largement dans la bourse maternelle, saura-t-elle se restreindre lorsqu'il s'agira de celle de la communauté ?

Voilà ce que se demande avec amertume le postulant. Et son raisonnement n'est qu'un simple problème: il gagne environ quinze cents à deux mille piastres par année, c'est passable pour se mettre en ménage. Mais sa femme est habituée à en dépenser mille à elle tout seule.

Comment feront-ils?

Et désespérant de jamais résoudre cette question irrésoluble, le jeune homme file à l'anglaise.

Un remède? Il est fort simple: Elever les jeunes filles dans l'attente d'une situation plus modeste que celle de leurs parents. Les emmener un peu moins dans le monde et les habituer un peu plus à se servir seules.Un peu moins de toilettes, un peu plus de ménage. Les préparer, en un mot, à ce qui les attend et ne pas les laisser ignorer que le titre de madame leur vaudra de dire adieu à bien des douceurs qui leur semblent toutes naturelles "chez papa" et qu'elles ne retrouveront que plus tard... quand les deuils viendront.

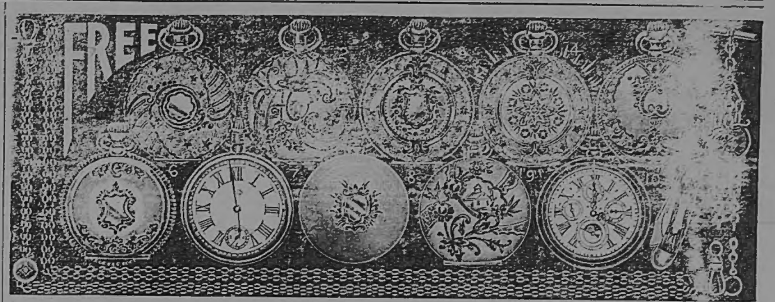

GRAND CANARGE EN MONTRE !

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormai

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes a des prix accessibles a tout le monde, defiant toute concurrence.

Nous donnons en outre entierement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camecame pour hommes, et une chaine lorguette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame. en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annonce par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98............ *Notre prix $2 98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chasseur. en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annonce par d'autres a $4,49, $4 75, $4.85 et $5 50. Garantie pour 20 ans................ *Notre prix $3 98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain,garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6 25, $7.25, $8.50. Garantie pour 50 ans .... *Notre prix $5 25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres a $6 75, $8 et $9.25. Garantie pour 20 ans.................... *Notre prix $5 75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige. pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses. mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans, Montre de premier choix,gardant le temps a la minute annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige pour homme ou pour dame, richement gravee. deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents. en apparence une montre de $100.00, reglee et ajustee. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $1.,00, $20 00 et $25.00........ .... *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames. bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps Garantie pour 5 ans............... *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2 98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annonce, se monte et se regle par la tige gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5,75 et $6.50..... .. *Notre prix $4 50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige. gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes Cette offre est une de nos meilleure et des plus attrayantes. Vendue par d'autres a $9 00, $10.00 et $12,50....... *Notre prix $6 95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuses, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux montes sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10.80, $12 50 et $15 50............................. *Notre prix $6 50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompagnee de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remetter une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office), La ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

STATION DE POMPES EN FEU

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Téléphone 186-13.

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal,comme il le disait en dégustant un chocolat à la crême glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon breuvage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack

Résidence privée, 356 rue Parker.

Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,

261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL, MASS.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12e St., New York.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
1 AN $3.00
6 MOIS $1.50
1 MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi le 9 août 1902.

Nos clubs de naturalisation sont en vacances.

Le roi Edouard a été couronné aujourd'hui, en dépit de la pythonisse. Vive le Roi !

On parle d'un grand mouvement en Australie pour convertir les catholiques au protestantisme.

"La Revue", tel est le titre d'une publication hebdomadaire que viennent de faire naître Lambert & Cie., de cette ville.

M. Henry Duveen, de New York, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en reconnaissance de ses travaux pour le développement de l'art français aux Etats-Unis.

Sir Adolphe Caron, ancien ministre au parlement fédéral du Canada sera le principal orateur au grand festival qui aura lieu lundi soir à Boston, au Tremont Temple, à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII. L'honorable William Everett, du Massachusetts et l'honorable G. Winthrop Allen, de Fredericton, N. B., Canada, adresseront aussi la parole.

Dans une biographie récente de la reine Alexandra, l'auteur, Mme Tooley rapporte la charmante anecdote suivante: Un jour que Disraéli dînait chez le prince de Galles, il se blessa la main en essayant de couper un petit pain extrêmement dur. La princesse de Galles, l'actuelle reine Alexandra, qui était assise à côté du premier ministre, pansa aussitôt la blessure avec son mouchoir. Lord Beaconsfield exprima immédiatement sa reconnaissance par cette phrase biblique: "Quand jje demandai du pain, ils me donnèrent une pierre; mais une princesse a bandé mes blessures."

Voila qui va renverser une théorie jusqu'ici accréditée. Le correspondant du "Figaro" à Berlin reproduit un entretien qu'il a eu avec le professeur Koch au sujet des expériences du docteur Garnault sur l'inoculation des bacilles de la tuberculose bovine. Le professeur Koch dit que le docteur Garnault joue pour la galerie. Ses expériences ne sont ni sérieuses ni scientifiques. Le professeur Koch maintient sa théorie que les bacilles de la tuberculose bovine n'ont pas de sérieuses conséquences sur les êtres humains et que la phtisie ne peut pas se propager par le lait des vaches affectées.

L'abus de la boisson parmi les femmes de Saint-Paul, Minnesota, a forcé le Minnesota Club, un des mieux fréquentés de la ville, à refuser de servir des liqueurs aux dames, sauf aux heures des repas.

Les femmes qui fréquentaient le club, buvaient en effet à tel point qu'en maintes occasions il s'est produit de réels désordres et, dans certains cas, on dut reconduire chez elles, en voiture, ces dames en goguette. Le salon des dames du club en question n'a été inauguré que l'année dernière, mais la clientèle ne s'était pas fait prier pour venir. La décision que la directon du club vient de prendre semble avoir jété l'émoi dans la société de Saint-Paul.

Journée des
E et F
Articles de Ménages
Email
Pour baignoirs,
Pour bicycle,
Pour intérieur,
Pour le dehors.
Electro Silicon,
Fuller's Earth,
Florence White Liquid.
C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Le congres de Chicago

Que se dégage-t-il en somme de l'immense congrès des Fédérés Catholiques, qui vient d'avoir lieu à Chicago ?

L'esprit de désunion.

Des voix se sont élevées dans cette assemblée de quatre cents prélats, qui ont désapprouvé l'action du Saint Siège relativement au règlement de la cause religieuse dans les Iles Philippines, voix autoritaires au sein d'une faction cléricale très importante de ce pays et qui, par conséquent, auront de regrettables retentissements.

Elles contrastent étrangement, ces voix sonores, comme nous le disions hier, avec les paroles bien plus raisonnées de Mgr Ireland. Puisqu'en effet ce litige est entre les mains du Chef de l'Eglise, il convient pour les catholiques de s'abstenir et d'accepter les décisions de Rome. A plus forte raison, aurait dû s'abstenir sur cette délicate question le Congrès de Chicago.

Notre clergé canadien n'était pas du Congrès et nous ne croyons pas qu'il en soit jamais si l'occasion s'en présente encore une fois.

Galante Australie

Le "nec plus ultra" de la galanterie est donné en exemple par le gouvernement de l'Australie. Non contente d'accorder le suffrage aux femmes, la Nouvelle Confédération rend celles-ci éligibles au parlement. Le "Boston Globe" semble trouver anormal et par trop condescendant et il fait cette remarque:

"C'est une mesure bien significative pour les femmes du monde entier. La "femme politique" est très connue en Angleterre et aux Etats-Unis mais le "femme au pouvoir" élue pour légiférer, c'est chose différente."

Alors pourquoi donner droit de suffrage aux femmes si elles ne peuvent jouir du droit représentatif ?

Le gouvernement australien est, à notre point de vue trop sentimental, mais il est conséquent. S'il est forcé de s'en repentir un jour il n'aura qu'à s'en prendre à lui-même. Alors nous assisterons au spectacle des âges primitifs de l'Amérique, lorsque les Peaux-Rouges laissaient à leurs squaws les soucis de toute la gouverne des intérêts matériels de leurs tribus.

Prospere et loyale

Un ami de la cause irlandaise, M. John D. Crimmings, de New-York, a voyagé pendant une partie du printemps dernier et le commencement de l'été à travers l'empire britannique et s'est appliqué à étudier la condition sociale de l'Irlande. A son retour, M. Crimmings a étonné plus d'un lecteur du "Times" de New-York par ses correspondances.

D'après lui, l'Irlande est, non-seulement prospère, mais loyale. Cette première déclaration a soulevé tout un monde de protestations. M. Crimmings, cependant, réitère son assertion. Les plaintes les plus sérieuses qu'il a entendues en Irlande venaient des landlords dont les revenus sont fortement diminués par suite des évaluations de la commission des terres dont ils doivent accepter les décisions en cette matière.

La prospérité des Irlandais, d'un autre côté, est due en grande partie à la création et au travail effectif du Bureau de l'Agriculture et s'il n'y a pas plus de terres en culture, c'est à cause de la rareté de la main-d'oeuvre. A ce sujet, M. Crimmings croit que les Irlandais aux Etats-Unis ne devraient pas encourager leurs parents et leurs amis à venir de ce côté-ci de l'Atlantique à moins qu'ils n'aient à leur offrir mieux que ce qu'ils trouvent là-bas.

Après avoir fait voir la sage administration des conseils de ville et de campagne, le correspondant dit que, dans son opinion, la nation irlandaise aurait beaucoup à espérer d'un langage plus modéré de ses chefs dont l'exaltation ne fait que retarder l'adoption des grandes mesures d'intérêt vital pour l'Irlande et actuellement pendantes au parlement anglais.

Le peuple irlandais est loyal, répète M. Crimmings et travaille avec intelligence à son avancement autonome, (Home Rule) dont jouissent les colonies, mais ne songe à la séparation d'avec l'Angleterre. Les descendants d'Irlandais en Amérique qui ont à coeur le bien-être, l'avancement et la prospérité de leurs compatriotes de la mère-patrie se montreraient plus sages et plus pratiques et atteindraient plus sûrement leur but s'ils s'attachaient plutôt à encourager les industriels irlandais dont les produits sont d'aussi bonne qualité que les articles de fabrication anglaise ou française.

M. Crimmings, l'auteur de ces vues, est un Irlandais né aux Etats-Unis. Son père venu d'Irlande fit, comme entrepreneur, une fortune que son fils sut augmenter. Ce dernier a exécuté un grand nombre de travaux publics dans New-York et les environs et employé à cela des milliers d'ouvriers. Il a, en outre, trouvé le temps de se mêler à la politique et Tammany Hall l'a compté un jour au nombre de ses membres les plus actifs.

Les Vocations

C'est pendant les vacances que les parents doivent plus particulièrement s'occuper de l'avenir de leurs enfants, de ceux surtout qui ont terminé leurs études.

C'est une grosse affaire que de découvrir quelles sont les aptitudes spéciales d'un enfant. Pendant qu'il étudie et souvent jusqu'à l'âge de dix-huit ans il n'y a que de vagues indications; le développement physique semble être la seule affaire sérieuse de la nature et cela est logique. Le développement intellectuel et moral ne suit que d'assez loin, pour la bonne raison que tout germe exige un milieu nutritif et que pour avoir un bon fruit il faut d'abord que la fleur s'épanouisse.

L'embarras des parents devant le problème de la vocation est donc très compréhensible. C'est un mystère dont on n'a souvent la clef que fort tard. Aussi, généralement on ne se donne pas la peine d'étudier les goûts naissants ou les manies caractéristiques des enfants. On résout le problème radicalement. Le fils continuera les travaux du père: industriel, commerçant, avocat, notaire, cultivateur, fonctionnaire, etc., ne nous mettons pas martel en tête. Nourri dans un certain centre d'idées, le jeune homme se trouvera à point pour aider à leur propagation quand il aura fait les études nécessaires. Le raisonnement est simple et, d'habitude, il est bon. Il y a si peu de petits hommes qui aient vraiment des aptitudes et dont vraiment on puisse dire: "C'est sa vocation de faire telle chose".

Il succèdera donc au père avec plus ou moins de succès. L'affaire principale, c'est de n'avoir aucune peine pour le caser; l'affaire capitale, c'est que l'héritier trouvera de bonnes pantoufles au coin d'un feu brillant et une place à la table familiale, sans s'éreinter à se faire une position personnelle.

Lorsqu'on songe à la rapidité de l'existence, ce mode de transmission du travail apparait comme le produit de la pure sagesse. Pourquoi se donner si grand mal pour être quelqu'un de remarquable ou de remarqué dans la foule houleuse, quand on sait que l'on ne s'agitera que pendant un certain nombre d'années, qui s'écouleront avec la rapidité de l'éclair? Naître, vivre et mourir: c'est déjà tout. Le dernier soupir est uni au premier vagissement par un lien invisible. Et cependant, entre les deux pôles de l'existence il y a place pour d'infinies douleurs. Pourquoi y ajouter les difficultés du "parvenir," quand on a sa place marquée à la table des vivants et quand il ne faut pas jouer des coudes pour trouver la voie à suivre!

La majorité, la grande majorité des hommes raisonnent ainsi; et puisque nous sommes gouvernés par le système majoritaire, la foule aurait tort de ne pas suivre le courant des opinions et des sentiments. Cependant, il ne faudrait pas déclarer qu'il n'y a que cette seule voie. Les esprits originaux s'échapperont toujours par la tangente ou bouleverseront tout autour d'eux pour pouvoir vivre selon leur fantaisie. De là, querelles intestines dans les familles. Des enfants se révoltent quand on veut les atteler à telle ou telle besogne. Ils ont de la répulsion pour une vie monotone, platement heureuse, disent-ils. Le travail du père ne leur dit rien, alors qu'ils sont attirés dans un milieu tout autre, où les pousse quelque fatalité, quelque sympathie passionnée, un instinct, une joie entrevue, et même une souffrance. On les contrarie; ils se buttent à de continuels refus; ils s'obstinent. Quelquefois, c'est le génie familier qui leur a parlé, à ces martyrs.

Mais, malheureusement, alors qu'ils affirment des aptitudes, un goût irrésistible, il n'y a souvent que pure fantaisie.

Que d'avocats incapables qui ont espéré être la gloire et l'honneur du barreau! Que de médecins ignorés ou incomplets ont songé au titre de bienfaiteur de l'humanité! Que de musiciens médiocres qui se flattaient de faire oublier Bethoven et qui ont fini par courir le cachet en donnant des leçons de banjo! Que d'acteurs étourdis dans leur rêves par les applaudissements d'un public délirant et qui ont vécu et sont morts cabotins! Que de bouillants guerriers, ne voyant que panaches et passementeries d'or, ont vu leur carrière bornée au pansage quotidien de leur cheval!

Une chose certaine—ou à peu près certaine, car l'absolu n'existe pas,—c'est qu'on a beau contrarier des aptitudes réelles, elles finissent presque toujours par triompher. Le découragement n'ôte pas leur virilité aux instinctifs. Il leur sert souvent de tremplin pour sauter par-dessus les obstacles. Les véritables vocations, c'est-à-dire la poussée vers un but bien déterminé, se révèle assez souvent très tard, trop tard quelquefois, pour permettre au génie de prendre l'élan nécessaire. Alors, elles avortent et meurent, ou bien elles font des amateurs, groupes de modestes silencieux, qui se plaignent à eux-mêmes que leur belle destinée ne puisse jamais pas s'épanouir.

Quelle conclusion à ce bavardage ? Il n'y en a pas. On se croit des aptitudes spéciales pour telle intellectualité et on se trompe; on possède ces aptitudes, et quelquefois le milieu où l'on vit et des volontés supérieures empêchent qu'elles prennent leur essor naturel. Ce problème est insoluble. Dans notre courte vie, c'est à peine si on a le temps de se retourner; comment peut-on obéir à des déterminations réfléchies ? Quand on voit s'élever au-dessus de la foule une tête sur mille, c'est le produit d'une vocation véritable, c'est un homme rare qui a fait "quelque chose" de plus et de mieux que ses voisins. Il a peut-être beaucoup souffert, mais il a triomphé, et il jouit de cette ambition satisfaisante: être parmi les premiers.

Attentats deshonorants

Le télégraphe nous a communiqué hier deux attentats du genre de ceux qui ont trop longtemps été une des "Cops" qui sont arrivés au milieu de la vie aux Etats-Unis. Dans un village du Kentucky, une bande de "White Caps" sont arrivés au milieu de la nuit, armés jusqu'aux dents, et bravement ils ont arraché trois citoyens à leurs demeures pour les fouetter. Dans un village du Massachusetts, à l'ombre, pour ainsi dire, du rocher de Plymouth qui commémore l'arrivée des Puritans sur ces plages, une autre bande de justiceiers imprivosés se sont saisis d'un homme qui leur avait déplu et l'ont enduit d'une couche de goudron et de plumes avec toutes les brutalités qu'on peut attendre de gens capables de s'abaisser à pareille besogne.

Ainsi, le Massachusetts n'a rien à envier au Kentucky, le Nord et le Sud se trouvent réunis par les mêmes instincts se manifestant le même jour.

Pour notre part, nous ne voyons pas grande distinction à faire entre ceux qui sont capables de se livrer au sport du goudron et des plumes et ceux qui brûlent ou fusillent sommairement un nègre, comme on le fait dans les Carolines. La différence dans le degré de cruauté ne tient peut-être qu'à une question d'audace.

Le mépris des lois, la nature brutale qui se manifestent dans les deux cas sont les mêmes.

Il n'est pas besoin d'être grand philosophe pour comprendre qu'avec ce système de régler les moeurs le plus respectable des citoyens peut devenir la victime du premier calomniateur auquel il plaira d'organiser une bande pour satisfaire sa vengeance.

Il ne faut pas que ces attentats restent impunis et le Massachusetts pourra utilement s'employer à rechercher les coupables avant d'entreprendre de sermonér les autorités des Etats du Sud.

—"L'Opinion Publique"

Semaine commerciale

Bardstreet dit que le commerce distributif de la mi-été est stimulé par la perspective brillante des moissons et la fermeté des prix pour les produits de la ferme. Voici que commencent les affaires de l'automne.

Les faillites sont peu nombreuses et leur passif est petit; les prix sont soutenus et les compensations aux banques continuent à montrer des gains sur l'année dernière.

Les nouveautés sont en meilleure demande sur tous les marchés principaux. Les chaussures, malheureusement, restent toujours en arrière, bien que les commandes, de ce chef, aient été plus considérables à Boston que la semaine antérieure. La diminution est de 12 pour cent. Contraste assez remarquable, c'est que les peaux et les cuirs de toutes sortes sont en grande demande; ils sont enlevés aussitôt qu'ils arrivent sur le marché. Les tanneurs n'ont jamais été aussi actifs depuis plusieurs mois.

Les compensations aux banques pour la semaine finissant le 7 août s'élèvent à $2,029,264,401, soit une diminution de 9 pour cent sur la semaine précédente, mais une augmentation de 2 pour cent sur la semaine correspondante de l'année dernière.

Les faillites sont au nombre de 169 contre 168, la semaine antérieure; 185 la semaine correspondante de 1901; 172 en 1900; 156, en 1899 et 157 en 1898.

Le commerce canadien est abondant et fort encourageant à cause de la récolte extraordinaire des céréales.

Les compensations sont de $42,406,443, une diminution de 2 pour cent sur la semaine dernière, mais un gain de 15 pour cent sur celle de 1901. Les faillites sont de 14 contre 16 la semaine précédente; 29, en 1901; --, en 1900; 27, en 1899, et 33 en 1898.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES
Montres Elgin et Waltham.
LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.
Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons acheté le stock entier de vraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monté sur rubis dans un boîtier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaqué, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se règle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de.......... $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $35.

Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA épais en vrai Silverine, semblable à la deuxième illustration, face ouverte, se monte à clé, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de.......... $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes.

Une jolie chaîne lorgnette pour dame ou monsieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyées C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent être renvoyées à nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra être envoyé avec la commande. Lorsque l'argent est envoyé avec l'odre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immédiatement, nous pouvons être forcé de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 86 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres différentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines à coudre, bicycles, etc. envoyé sur reçu de 10c en timbres.

A Washington, des récepteurs téléphoniques ont été installés dans le temple. Le fidèle empêché de quitter son logis pour se rendre au lieu saint peut aisément suivre l'office en restant chez soi. Il y a bien en Europe le théâtrophone, mais les Américains, plus ingénieux, plus avisés, ont su appliquer ce système à des usages plus sérieux. Le succès du pieux téléphone de Washington prouve combien cette invention était conforme aux voeux des hommes: elle a comblé de joie ceux qui souffraient de ne pouvoir concilier le souci de leur salut avec la crainte des sorties pénibles par la chaleur et par le froid, et l'effroi de l'heure cruelle des offices trop matinaux.

Le "Giornale d'Italia" publie le compte rendu d'un entretien avec le fils de l'ancien secrétaire Reitz du Transvaal, qui est arrivé à Naples. Dans cet entretien M. Reitz déclare que la guerre du Transvaal recommencera dans quelques années.

LE CHOLERA A MANILLE

Il est propagé par les mouches dit le commissaire Maus

New York, 9 — Le major L. M. Maus, commissaire du conseil d'hygiène, vient d'envoyer un rapport au département de la guerre dans lequel il déclare que les mouches sont en partie responsables de la propagation du choléra.

Le major Maus dit que du 20 mars au 15 mai il y a eu à Manille 1,005 cas de choléra. Sur ce nombre 800 personnes ont succombé au terrible fléau, dont 699 Filipinos, 71 Chinois, 18 Américains, 10 Anglais et 2 personnes appartenant à d'autres nationalités.

Il a été établi d'une façon bien déterminée que l'épidémie était due à l'empoisonnement de la viande et des autres aliments par les mouches, qui vont poser leurs déjections sur les vivres de toutes sortes. Le conseil d'hygiène vient d'inaugurer une campagne contre les mouches et a décidé de les détruire en les empoisonnant.

Il y a eu pendant la même période, en dehors de Manille, 2,709 cas de choléra et 1,894 décès.

VOTRE VUE
Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton.
mjs jno

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes, Carrosses, mariages et enterrements.—Tél. 508-10.

DONNEZ AUX ENFANTS
SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

UNE AVALANCHE

Les Lowell sont ensevelis a Manchester

NOS ENDORMIS SE FONT UN PLAISIR DE MAL JOUER

Une exhibition enfantine est le seul qualificatif que mérite la partie d'hier

(De notre envoyé spécial)

Manchester, N. H. 8—Les deux parties que nos enfants d'écoles ont jouées mercredi dernier lors de leur pique-nique ont été de beaucoup plus intéressantes à tous les points de vue, que la joute Lowell-Manchester qui vient de se terminer au Varick Park.

Chez des enfants, on peut s'attendre à leur voir faire quelques erreurs, dues plutôt à leur manque de pratique et de jugement, mais chez des hommes qui prétendent savoir jouer et qui tous les jours pendant trois ou quatre mois ne font rien autre chose que jouer au Base Ball, une exhibition comme celle d'aujourd'hui mérite la plus sévère critique qu'on puisse en faire.

Depuis longtemps déjà l'on accuse nos joueurs de consacrer une trop grande partie de leurs moments libres à la dive bouteille et les sept cents personnes qui avaient payé leur bel argent pour assister à un semblant de joûte cet après-midi étaient portées à croire que l'avant midi avait été passé dans une bacchanale des mieux conditionnée

De toutes parts on dormait et quand par harsard on faisait un effort pour se remuer un quelque peu, il était facile de voir que la chose n'était pas naturelle et la conséquence en est que les points se sont accumulés, les erreurs se sont multipliées et nos hommes ont été ensevelis sous une avelanche d'où ils ne pourront sortir d'ici à la fin de la saison.

Bishop, le grand gaillard des Manchester, avait charge de tromper les visiteurs par sa manière de lancer la balle. Il y réussit assez bien, quoiqu'il donnât quelques paseports, mais son jeu fut remarquable à côté de l'exhibition qui fut donnée et par Drohan et par Willis.

Pendant les deux innings que Jimmy Drohan resta dans la boîte il donna quatre buts sur de mauvaises balles et si Lake ne l'eût remplacé par Willis, on est porté à croire qu'il aurait fallu plusieurs feuilles du score book pour faire un rapport de cette mémorable partie.

Les Lowell furent les premiers à frapper et Connors débuta par trois strikes Thompson eut son passe port, vola son deuxième et prit son troisième sur un fly de Sock qui mourut au champ de droite. Merritt frappa à Knau, qui prit une éternité à ramasser la balle et Merritt prit son premier. Thompson se tenait loin du but et Bishop voulut l'y faire mourir mais il prit un mauvais moyen en lançant mal à Rapp avec la conséquence que Thompson scora et Merrit prit son deuxième. Lake fit un fly à Swander.

Dans la seconde partie les Manchester firent deux points. Rapp prit son premier et il voulut s'esquiver de Lake, mais mal lui en prit, car il fut stoppé au deuxième, Merritt à Connors. Smith fit un foul à Lake et Murray eut quatre balles pour voler les deux autres buts et scorer sur le hit de Nevers. Swander eut le trisième passeport et lui aussi scora sur le coup de Nevers qui resta sur le premier, W. Clarke ayant fait trois strikes.

Le deuxième inning n'ajouta rien aux Lowell, mais il donna deux points aux Manchester. Côté frappa à Thompson qui eut la complaisance de manquer la balle et le coureur en profita pour se rendre au deuxième et scorer sur le but de Knau. Ce dernier frappa un two bagger et en voulant donner la chance à Bishop de prendre son premier il sortit de la ligne pour aller au troisième et il fut déclaré mort par le fait même. Bishop fit face à Willis qui fut substitué à Drohan et il frappa un petit roulant qui donna lieu au jeu déjà cité. Rapp frappa à Barnie, qui voulut repéter son jeu de la veille en lançant la balle avant de l'avoir et Rapp eut son premier sur l'erreur. Smith fut gratifié d'un passeport et Murray eut trois strikes. Score 4 à 1.

Neuf hommes se sont présentés au home plate dans l'inning suivant pour les Manchester et sur ce nombre cinq ont fait le tour des buts, grâce aux passeports qui ont été distribués avec largesse et les erreurs qui se sont multipliées. Nevers eut quatre balles de même que Clark, Côté fit un "sacrifice" et c'est en voulant faire mourir et Clark et Côté que Willis a fait un coup des mieux réussi pour les coureurs. Il avait certainement la vue troublé, car au lieu de lancer à Connors sur le deuxième, il fit passer la balle à 25 pieds du but et les agiles Manchester en profitèrent pour scorer. Knau mourut au premier Thompson à Lake et Bishop ota son chapeau à Thompson qui, ayant manqué la balle à lui frappée, donna au coureur la chance de se rendre au premier pour plus tard scorer. Rapp frappa un beau coup à gauche et il scora sur le two bagger de Murray. Smith mourut, Connors à Lake et Swander fit un fly à Cross. Score 9 à 1.

Pendant quatre innings les Manchester ne purent rien faire, les Lowell semblant se réveiller de leur assoupissement.

Dans le septième, on donna une chance aux visiteurs, car on ne voulait pas les renvoyer avec une telle défaite, et on leur permit de faire quatre points.

Barnie fit un hit à gauche, Cross fit trois strikes et Willis frappa à gauche. Connors fit un roulant du côté du troisième et Barnie scora. Thompson frappa un roulant à son compagnon Rapp avec le résultat que Connors eut le temps de mettre le pied sur le home plate. Sock mourut à Smith et Thompson avança d'un but. Merritt remercia Clark d'avoir manqué sa balle, ce qui permit à Thompson de scorer. Lake eut trois strikes, O'Brien frappa à gauche et Barnie fit un fly à Swander. Score 9 à 5.

Le huitième inning fut court mais il donna le dixième point aux Manchester. Bishop fit un fly à Thompson qui cette fois attrapa la balle Rapp frappa un two bagger au centre pour scorer sur le hit de Smith qui a presque eu la chance de scorer grâce à un wild pitch et un but volé. Murray fit un fly à Lake et Swander eut trois strikes.

Le même umpire que la veille à Lowell, M. Long, agissait comme arbitre et les décisions difficiles ont été en faveur des Manchester.

Le score:

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Rapp 3b	4	2	2	4	2	1
Smith rf	4	0	2	1	0	0
Murray cf	4	1	1	0	0	0
Swander lf	4	1	1	3	1	0
Nevers 1b	3	1	1	10	0	0
Clark 2b	3	1	0	1	6	1
Cote c	3	2	0	7	0	1
Knau ss	4	0	1	1	4	2
Bishop p	4	2	1	0	1	1
Totaux	33	10	9	27	14	6

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	1	1	3	3	0
Thompson 3b	3	2	0	1	3	3
Sockalexis cf	5	0	3	0	0	0
Merritt c	5	0	0	4	3	0
Lake 1b	5	0	1	8	0	0
O'Brien rf	4	0	2	0	0	0
McLaughlin ss	2	1	1	5	4	1
Blackman lf	0	0	0	0	0	0
Cross lf	4	0	0	3	0	0
Drohan p	1	0	0	0	0	0
Willis p	3	1	1	0	2	1
Totaux	37	5	9	24	15	5

Manchester .. 2 2 5 0 0 0 0 1 x—10
Lowell .... 1 0 0 0 0 0 4 0 0— 5

Lawrence, 9 — La onzième victoire consécutive des Lawrence a été gagnée hier dans la joute avec les Dover. Hersog a du se faire remplacer par Towne au quatrième inning. Ross était le pitcher des Lawrence.

Le score par innings.

Lawrence ...... 1 1 0 3 0 0 0 1 3—9
Dover .... 1 0 2 0 1 0 0 1 0—5

Concord, N. H. 9 — Ce n'est pas une partie de base ball que l'on a jouée hier avec les Manchester. Rarement voit ou un score semblable, 22 à 5. Hooker était dans la boîte pour Concord et il a donné 11 hits Van Zandt, Jordan et Miron se sont succédés comme pitchers des Nashua et ces trois hommes ont donné un total de 25 hits.

Score par innings:

Concord ...... 5 5 2 0 1 0 3 5 1—22
Nashua .... 0 2 1 0 1 0 1 0 0— 5

Haverhill, 9 — La joute Haverhill-Fall River hier au Athletic a valu une victoire de plus au club local. Coughlin a été très effectif dans la boîte pour les Haverhill, tenant ses hits assez épars. Il en fut du même de Courneen des Fall River, mais les hits qu'il donna eurent un meilleur résultat. Avant de commencer la partie, le gérant McDermott des Fall River a reçu une balle sur la mâchoire qui a été fracturée.

Le score par innings:

Haverhill .... 0 0 1 0 0 3 0 x— 4
Fall River .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Dover à Lowell aujourd'hui au Spalding Park.

Quatre parties seront jouées à Lowell la semaine prochaine. Lundi ce sera avec les Fall River, mardi avec les Lawrence, mercredi avec les Haverhill et vendredi avec les Manchester.

We want Cassidy back, Fred. We need him badly in left field.

La partie d'hier à Manchester est la plus belle joute de la saison, pour le nombre d'erreurs faites. Il est beau de voir des hommes réputés bons joueurs se rendre coupables de bévues semblables. Et l'on s'étonne de voir diminuer l'assistance au Spalding Park?

Il nous faut un left fielder à tout prix, et la meilleure chose à faire c'est de rappeler Cassidy. It's up to you Lake.

Avant de songer à fonder de nouveaux clubs on devrait renforcir ceux qui existent. Lake a besoin de bons joueurs et il lui manque des frappeurs. A lui donc de s'en trouver.

Si les Lowell perdent aujourd'hui et que les Concord gagnent, nous serons en sixième place. N'est-ce pas que ce sera beau pour une ville comme Lowell?

"Pete" Regan qui vient de finir avec les Manchester ferait peut-être mieux que Thompson au troisième but. Try him just for luck, Lake.

Si l'on avait des frappeurs qui savent placer la balle à propos, on ne laisserait pas tant d'hommes sur les buts, alors qu'on a besoin de runs. "Seulement" huit hommes sont restés à mi-chemin hier à Manchester, alors qu'un bon coup aurait valu un ou deux points.

Les Lowell et les Manchester ont part égale dans la série de parties jouées. Ces deux clubs ont gagnées six parties et en ont perdu six.

Sock et O'Brien font marcher la balle quand ils réussissent à la frapper. Ce qu'il y a de malheureux, c'est qu'ils ne la voient pas assez souvent.

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Manchester—Manchester 10, Lowell 5.

A Lawrence—Lawrence 9 Dover 5.

Concord—Concord 22, Nashua 5.

A Haverhill—Haverhill 4 Fall River 0.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	57	27	67.9
Lawrence	45	38	54.2
Haverhill	44	38	53.6
Dover	42	41	50.6
Lowell	43	43	50.0
Concord	43	43	50.0
Nashua	34	51	40.0
Fall River	28	55	33.7

AMERICAN LEAGUE

A Chicago—Washington 5, Chicago 2

A St-Louis—Boston 8, St-Louis 0.

A Detroit—Detroit 2, Baltimore 0.

A Cleveland—Cleveland 5, Philadelphie 4.

NATIONAL LEAGUE

A Boston—Boston 10, Cincinnati 5.

A Brooklyn—Brooklyn 6, St-Louis 3.

A New York—Chicago 6, New York 0.

A Philadelphie—Pittsburg 6, Philadelphie 4.

EASTERN LEAGUE

A Providence—Providence 7 Worcester, 6.

A Newark—Jersey City 7, Newark 3

A Montréal—Montréal 3, Buffalo 2.

A Toronto — Toronto-Rochester pluie.

CONNECTICUT LEAGUE

A Waterbury—Norwich 9, Waterbury 5.

A Springfield—Hartford 4, Springfield 2.

A Meriden—Bridgeport [illegible] Meriden 2. (13 innings).

A New Haven—New Haven 6 New London 5.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Dover à Lowell.
Lawrence à Manchester.
Fall River à Nashua.
Haverhil à Concord.

AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Détroit.
Baltimore à Cleveland.
Washington à St. Louis.

NATIONAL—
Cincinnati à Boston.
St. Louis à Brooklyn.
Chicago à New York.
Pittsburg à Philadelphie.

EASTERN—
Buffalo à Montréal.
Rochester à Toronto.
Worcester à Providence.
Jersey City à Newark.
(Dimanche).
Worcester à Providence.
Newark à Jersey City.

Base Ball
Au Spalding Park
Lundi, 11 Août.
Fall River vs Lowell.
La joute commencera à 3 hrs,
Admission, 25 cts.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

VULGAIRES INSULTEURS

CINQ AGENTS DE POLICE SE CONDUISENT GROSSIEREMENT A LA HAVANE

Envers Mme Squiers, épouse du ministre des Etats-Unis

La Havane, 9 — M. Squiers, ministre des Etats-Unis, s'est plaint à M. Tamayo, secrétaire du gouvernement, que Mme Squiers a été insultée par un agent de police. Il paraît que Mme Squiers avait loué une voiture sur le siège de laquelle elle avait fait asseoir son valet de pied et s'était rendue à l'hôtel Inglaterra pour rendre visite à la femme du ministre de France. Comme la voiture s'arrêtait à la courbe qui se trouve sur la façade de l'hôtel, un agent de police, bientôt rejoint par deux de ses camarades, ordonna au valet de pied de descendre du siège et au cocher d'avancer. Quand on lui eut dit que la voiture était occupée par la femme du ministre des Etats-Unis il se contenta de hausser les épaules et de réitérer son injonction.

Sur la plainte de M. Squiers, l'affaire a été portée devant "l'Ayuntamiento" qui a donné des ordres au maire de la Havane de faire ses excuses à M. Squiers. Le chef de la police a expliqué qu'il est interdit aux voitures de stationner sur la courbe en question et qu'il n'est pas permis de faire asseoir deux hommes sur le siège des voitures de louage. Quoi qu'il en soit, trois agents de la police ont été suspendus et deux autres ont été révoqués à cause de leur conduite vis-à-vis de la femme du ministre des Etats-Unis.

M. KRUGER A LA HAYE

Il rend hommage aux heros Boers morts au devoir

La Hay, 9—L'ancien président du Transvaal, M. Kruger, accompagné de quelques-uns des chefs boers, a visité l'exposition proboer. Il s'est assis vis-à-vis des portraits des combattants hollandais et français qui ont été victimes de la guerre et tandis qu'il se tenait en contemplation devant ces héros, de jeunes fillettes jetaient des fleurs à ses pieds. En réponse à un discours du président de l'exposition, M. Kruger a rendu hommage aux "hommes courageux qui ont sacrifié leur vie dans une lutte désintéressée en faveur de la justice". Il a remercié les artistes de toutes les nations pour le concours désintéressé qu'ils ont prêté à l'exposition.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

PLUS DE MESSAGES

Un incendie au bureau de télégraphe suspend les communications

New York, 9—Pour la première fois depuis douze ans toute communication a été suspendue au bureau de télégraphe Western Union un peu après minuit ce matin. Un incendie dans la chambre des machines a nécessité un vrai déluge d'eau qui a empêché les dynamos de fonctionner et les opérateurs ont vu leurs instruments arrêtés. Pendant 45 minutes on n'a pas entendu un seul cliquetis.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Argelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

CHIPWA Le Remède Sauvage
Le Purificateur de Sang.
Certificat
Je souffrais depuis 26 ans de presque toutes les maladies et Mme J. Royer m'a guérie parfaitement avec ses remèdes sauvages en huit semaines.—Mlle LOUISE DIONNE, Manchester, N. H.
Preparé par Mme J. F. Royer, 235 rue Manchester, Manchester, N. H. Vendu à $1 la bouteille par: Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.—Ed. S. Houle, angle des rues Moody et Aiken — Carter & Sherburne, angle des rues Merrimack et Bridge.—Ellingwood, angle de Merrimack et Central.—H. B. Parker & Co, angle de Bridge et First, de Lowell, Mass.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE
Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.
Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.
Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 26 février 1902
"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul
Emplatre Merveilleux
a fait disparaître en quelques jours et l'enflure et la doulsur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."
Mme Emilie Pinault,
162 rue Hall, Lowell

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Pour vos Vacances
Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit ou vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—M. Olivar Asselin, secrétaire particulier de M. Gouin, ministre de la colonisation et des travaux publics, a épousé, la semaine dernière, à l'Anse-aux-Griffons (Gaspésie), mademoiselle Alice LeBoutillier, fille de M. et Mme Charles LeBoutillier, de la rue Sherbrooke. Mademoisele LeBoutillier était en promenade chez sa mère, qui passe la saison d'été à cet endroit.

M. et Mme Asselin, jusqu'au 1er septembre, habiteront au no 376 rue Sherbrooke, chez les parents de la mariée.

Les deux hommes, qui mercredi ont été victimes de ce terrible accident de Beauharnois, ont succombé aux blessures affreuses qu'ils s'étaient infligées. L'un d'eux, Aurèle Girouard, transporté à l'hôpital Notre-Dame, expirait à 6.30 hrs., et l'autre, David Pitre, qu'on avait conduit à l'hôpital Général, et dont les brûlures paraissaient moins graves, mourait à 11 hrs.

QUEBEC

—Une dame MacLean, d'Ontario, qui était descendue à Ste-Anne pour y passer une couple de jours, a administré par erreur à sa petite fille une boisson dont elle se servait elle-même comme remède. Lorsque la mère s'est aperçue de son erreur aux gémissements de son enfant, elle en a éprouvé une commotion nerveuse dont elle souffre encore à l'heure qu'il est.

—Notre habile limier Patry, de la police provinciale, a opéré l'arrestation à Lévis, d'un cultivateur de St-Pierre de la Rivière du Sud, du nom de Boucher, qui est accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Il y a quelque temps, la scierie d'un nommé Renaud, de St-Pierre de la Rivière du Sud, s'effondrait, et son propriétaire perdait ainsi son unique moyen de subsistance. Des gens charitables de la paroisse décidèrent de lui venir en aide et de lui procurer, par voie de collectes, les ressources pécuniaires nécessaires pour reconstruire son moulin. Boucher est accusé d'avoir fait une collecte dans le même but, dans diverses paroisses environnantes, et de s'être approprié un montant assez considérables sous de faux prétextes. C'est un homme d'une quarantaine d'années et père de famille.

Il a comparu devant le magistrat de police et a été renvoyé en prison en attendant plus ample reseignement à son sujet.

OTTAWA

—Mercredi soir, a eu lieu le dévoilement de la statue des soldats d'Ottawa morts en Afrique. Il y avait beaucoup de monde.

La cérémonie a commencé à 7.30 h. et M. Geo. May, en l'absence du shérif Sweetland, la présidait.

Lord Dundonald et son aide-de-camp, le major Maude, l'adjudant-général lord Aylmer, l'état-major de la milice canadienne, les dragons de la princesse Louise, le 43e régiment et les gardes à pied du gouverneur avec leurs fanfares, entouraient le monument qui s'élève sur la place de l'hôtel de ville.

La statue, oeuvre de M. Hamilton McCarthy, d'Ottawa, était enveloppée d'un ample drapeau britannique, prêté par le ministère des travaux publics.

A hauteur du piedestal s'étendait une petite plateforme festonnée de guirlandes dues à la gracieuseté de la maison Murphy. M. R. J. Devlin avait bienveillamment mis à la disposition du comité des fourrures d'une valeur de $700 pour couvrir cette estrade. L'Electrique, d'Ottawa, avait fourni gratuitement l'éclairage.

Dans l'enceinte réservée protégée par la police et la milice se trouvaient les parents des morts, le maire, son épouse et sa petite fille, les journalistes et quelques invités. Les échevins et leurs femmes occupaient le balcon du palais municipal enguirlandé.

Le président, s'adressant au maire, annonça qu'il remettait à la cité ce momument offert par l'"Evening Journal" au nom des enfants du district.

Le maire accusa réception en termes choisis puis sa petite fille, Maporie, âgée de 8 ans, fit tomber le voille de la statue. Aussitôt les fanfares jouèrent une marche funèbre et tout le monde se découvrit. Beaucoup des parents pleurèrent. Lord Dundonald a fait l'éloge du soldat canadien puis les fanfares ayant donné le "God save the King," tout le monde se retira.

Le monument est de bronze. C'est simplement un soldat debout sur un socle conventionnel et portant les noms des morts. Parmi eux est le nom du malheureux Deslaumiers, mort sur le paquebot. C'est au lendemain des batailles de la Modder et de Paardeberg que le "Journal" lança et entreprit le projet d'une souscription à dix cents dans les écoles. Trente mille enfants dans le district répondirent à l'appel et le "Journal" remit $3,000 au comité qui a conduit l'entreprise à bonne fin.

STE-THERESE DE BLAINVILLE

—Le six courant, après une longue et douloureuse maladie, est décédé, à l'âge de 75 ans, à Ste-Thérèse de Blainville, M. Jos. Victor LeGuerrier, un des plus anciens citoyens de Ste-Thérèse. Il occupa simultanément pendant 30 années les positions de maire, de commissaire d'écoles, de juge de paix et d'arbitre dans un grand nombre de difficultés entre paroissiens. Il fut de l'école de feu M. Ducharme, fondateur du Collège Ste-Thérèse, de qui il puisa ces principes d'une vie de travail et de labeurs. Il fut d'un caractère énergique, mais d'une affabilité proverbiale. Il a été un des fervents administrateurs de feu l'hon. Sir J. A. Chapleau, dans ses débuts politiques dans le comté de Terrebonne.

M. LeGuerrier laisse une veuve éplorée et douze enfants, dont plusieurs occupent des positions importantes à Montréal et à Ste-Thérèse, et une fille religieuse à la Congrégation de Notre-Dame.

LACHINE

—Ceux qui ne résident pas à Lachine et qui ne paient pas de taxs seront obligés, à l'avenir, de payer une taxe de $15 pour faire affaires dans les limites de la municipalité. Tel est le règlement qui a été adopté par le conseil municipal à sa dernière assemblée. On prétend que l'excellent système de sollicitation et de distribution de certains marchands de la ville fait un tort considérable aux magasins de l'endroit et qu'il n'est que légitime que l'on paie une taxe spéciale pour protéger les résidents.

SHERBOOKE

—La communauté du Précieux-Sang vient d'être éprouvée par la mort de Soeur Marie Augustine, née Marie Landry, de Biddeford. Elle a succombé lundi, à la consomption qui la minait depuis longtemps. Son vieux père était à son chevet, lorsqu'elle a rendu le dernier soupir.

Soeur Marie Augustine était une religieuse tourière. Elle était âgée de 26 ans et avait fait sa profession religieuse depuis trois ans. Ses funérailles ont eu lieu, mardi matin, au monastère du Précieux-Sang. Son service a été chanté par Mgr H. O. Chalifoux, V. G. Ses restes ont été transportés dans le terrain de la communauté au cimetière St-Michel. Soeur Marie Augustine était une religieuse très pieuse qui ne laisse à ses compagnes que des exemples de dévouement et de vertus.

ST- HYACINTHE

—Un orage violent est passé sur St-Hyacinthe jeudi matin à 5 hrs. Durant l'orage, la foudre est tombée sur la grange de M. H. Péloquin, jardinier, située au Petit-Rang, et le feu a consumé sa bâtisse, ainsi que 4,000 lbs de tabac. C'est une perte énorme pour M. Péloquin qui n'avait pas d'assurance.

TROIS RIVIERES

—Plusieurs riches New-Yorkais accompagnant M. H. M. Van Wyck et son épouse, sont descendus à l'hôtel Dufresne. M. Van Wyck nous disait qu'il revenait avec ses compagnons d'une partie de pêche au lac Alice, près de St-Tite, où la truite abonde. Il a montré à votre correspondant un magnifique échantillon de ce poisson, mesurant 18 pouces de long et pesant 6 livres. M. Van Wyck appartient au club Frontenac, qui contrôle le droit de pêche sur la majeure partie des lacs avoisinant St-Tite, et est enchanté de certains endroits du Canada où il a de grands intérêts. Il est intéressé dans plusieurs entreprises, surtout dans l'exploitaion du bois de pulpe. Nos touristes américains se plaignent qu'il n'y a pas de glacières où l'on pourrait conserver le poisson pour l'expédier à New-York et ailleurs.

LAC MEGANTIC

—A sept milles de Lac Mégantic, à Keene's Siding, habite un ménage dont l'homme a dépassé 99 ans et la femme 95. Ils ont plus de 75 ans de ménage, se portent comme des charmes et sont l'objet de la considération générale. Le mari se nomme Béloni Morin, la femme Charlotte Gobeil; le premier est né aux Eboulements, la seconde à la Malbaie. Leur mariage a été célébré, il y a plus de trois-quarts de siècle, à Chicoutimi.

Ces deux bons vieux demeurent chez leur gendre, M. Hospice Bouchard qui a épousé Mademoiselle Marie-Louise Morin. Ces derniers sont âgés tous deux de 62 ans, sont à l'aise, bien portants, et aussi fiers de leurs vieux parents que de leurs nombreux enfants. La famille tout entière est aimée et respectée.

CORNWALL, ONT.

—M. Alex. Lemoine a été tué instantanément mercredi soir. Il était monté au haut d'un poteau à l'écluse No 19, pour réparer un appareil électrique, lorsqu'il est tombé d'une hauteur de 22 pieds, sur la tête, et s'est brisé le crâne.

Le défunt était âgé de 36 ans. Il laisse une femme et trois nefants. 3 de ses frères, Alex. Gustave et Frank demeurent à Montréal.

Lemoine demeurait à Cornwall depuis une douzaine d'années et venait de Perth, Ont.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Daniel J. Reagan, l'agent de la gare du N.Y., N.H. and H. R.R., située au pied de la rue Ferry a été grièvement blessé hier soir et actuellement, il est à l'hôpital Union de cette ville où les médecins ont peu d'espoir de lui sauver la vie. Reagan a été frappé par l'engin du convoi de Newport dû à la gare à 9h. 50.

Reagan qui demeure avec sa famille à l'angle de la rue et de l'avenue President à Bowenville a l'habitude chaque soir de fermer son bureau quelques instants avant l'arrivée du convoi de Newport, afin de se préparer à se rendre chez lui sur ce convoi. Il fit comme d'habitude et lorsqu'il fut sorti de la gare il resta assis les jambes pendantes sur la plate-forme. Un serre-frein vint à passer et à sa grande surprise il trouva que Reagan était endormi. Il le réveilla et Reagan lui répondit: "All right."

Croyant que l'agent de la gare allait le lever, le serre-frein continua sa route. Tout semble indiquer que Reagan se rendormit, car lorsque le convoi de Newport arriva, l'engin le frappa avec force l'envoyant rouler à plusieurs pieds de distance.

Des personnes qui se trouvaient présentes accoururent au secours du pauvre homme qui baignait dans son sang. On fit immédiatement venir l'ambulance et il fut transporté à l'hôpital Union où les médecins de l'institution découvrirent qu'il avait le crâne fracturé et aussi qu'il avait reçu un grand nombre de blessures internes et externes.

Ce matin, les autorités de l'hôpital nous ont informé que la victime vivait encore, malgré qu'elle n'avait pas repris sa connaissance.

LEICESTER.

—J. W. Smith, étudiant, en visite à Paris, a écrit ses impressions à ses parents. Il a vu, dit-il, 5,000 à 10,000 personnes se promener dans les rues en criant: A bas les prêtres. Vive le gouvernement et "Liberté et vive les Soeurs", et se fait une juste idée de la foule qui a pris la Bastille.

Le peuple de Paris est divisé en anti-cléricaux et cléricaux et les antis semblent être en majorité. M. Smith dit qu'il peut vivre à Paris pour $5 par semaine. Il forme partie d'un contingent d'étudiants qui sont allés pour voir la France, la Suisse et l'Angleterre. Il fera le voyage en Angleterre en bécane.

WARE, MASS

—M. Joseph Létourneau, de Montréal, est en visite chez son frère, M. Léandre Létourneau, de la rue Aspen.

—Le Cercle St-Jean-Baptiste a refusé l'invitation de W. Y. M. U. pour la célébration du 1er septembre.

—Miles Marie et Delia Lussier, de la rue Pleasant, sont de retour d'une promenade d'un mois, passée au Canada.

—Miles Marie et Elizabeth Sauvé, sont revenues d'une promenade d'un mois au Canada.

—M. Francis Gagnon est employé sur la Hampshire & Worcester.

SPENCER, MASS

—Le caporal Arthur Dauphinais, licencié il y a une semaine seulement du 2e de cavalerie, s'est rengagé à Worcester mardi et a été assigné au 7e de cavalerie. Il est parti le même jour pour le Tennessee. Dauphinais aime l'armée, surtout la cavalerie. Quand il sera ennuyé du service il demandera d'être admis comme musicien dans la musique du régiment.

MANCHESTER, N.H.

—Vers six heures jeudi, un jeune de 19 ou 20 ans, Georges Maxwell s'est présenté chez M. F. X. Chenette et a loué une voiture. Il devait revenir à 8 heures du soir, mais il n'est pas encore revenu.

George Maxwell résidait à Manchester depuis quelques jours seulement avec une jeune femme avec laquelle il se disait marié. Il n'avait aucune occupation avouée. Il résidait au No 42 rue Middle dans une maison de pension.

A six heures et quelques minutes hier soir Maxwell est arrivé chez lui avec une voiture et descendit quelques instants plus tard avec son épouse. Il portait un porte-manteau qui contenait tout ce qu'il possédait. Aux questions de sa maitresse de pension Maxwell a répondu qu'il allait faire une promenade et qu'il serait de retour dans une heure.

Voici la description de l'attelage de M. Chenette: Jument noire, âgée de six ans, harnais neuf et voiture couverte.

Le voleur est âgé de 20 ans tout au plus. Il est habillé de brun.

La police a été avertie et elle a déjà communiqué avec les autorités des villes environnantes.

BIDDEFORD, ME.

"La Justice" dit ce qui suit au sujet du caucus républicain :

Le caucus républicain pour choisir les délégués à la convention de comté, à Alfred, et en même temps faire le choix des représentants à la Législature du Maine, a eu lieu mercredi dernier sous les plus heureux auspices. En tout, il a été déposé 323 votes et MM. Ken. Sutherland et J. B. E. Tartre ont reçu ce nombre de votes comme candidats républicains à la Législature du Maine.

L'élément canadien sans exception est tout naturellement, flatté du choix de M. Tartre, qui a fini par céder aux nombreuses instances que ses amis et partisans ont faites auprès de lui.

Norte compatriote est trop bien connu par sa droiture d'esprit, son énergie et son intégrité pour que nous ayions besoin de lui prodiguer des félicitations sur le poste d'honneur qu'il est appelé à remplir.

Il y a dix ans que l'élément canadien de Biddeford n'a pas eu de représentant à la législature d'Augusta, le dernier représentant que nous avons eu est M. Jean B. Paré.

L'élection de M. Tartre, dans les circonstances est chose assurée.

Les Canadiens auront là une belle occasion de se rallier autour de la candidature d'un compatriote que nous ne craignons pas de donner comme le modèle du parfait citoyen et du canadien patriote.

L'élection aura lieu le 8 septembre prochain.

LA SANTÉ

Qui Semblait Ruinée Complètement Recouvrée.

MARY COCHRANE,
242 rue N. Main, Woonsocket, R. I.

WOONSOCKET, R. I., 7 AVRIL 1902.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.
MESSIEURS:

"J'étais complètement épuisée et incapable de vaquer à aucune de mes occupations, j'étais nerveuse, et je souffrais de douleurs dans le dos, et de palpitations du cœur; ma vue était mauvaise, et mes extrémités enflaient, à tel point, qu'elles étaient doubles de leur grosseur normale, parfois je ne pouvais me coucher, tant mes douleurs étaient intenses. J'ai souffert ainsi pendant plus de trois ans, et j'ai été une grande partie de ce temps sous les soins d'habiles médecins qui me traitèrent pour différentes maladies sans soulager mes souffrances.

Je reçus une boite échantillon de vos Tablettes du Dr Jacques, et me décidai à en faire un essai judicieux. Avant que l'échantillon ne fut fini, je me sentis déjà beaucoup mieux, et une boite de plus effectua ma guérison.

J'ai recommandé vos Tablettes à plusieurs de mes amies, et elles déclarent qu'elles guérissent merveilleusement toutes sortes de maladies.

Je demeure, Bien respectueusement,

MARY COCHRANE, 342 N. Main St.

TABLETTES DU
DR. JACQUES

Les Tablettes du Dr Jacques sont surtout avantageuses à ceux qui sont complètement ruinés de santé et épuisés, à ceux qui sont nerveux et irritables, à ceux qui souffrent de maux du dos, de maux de tête, de palpitations du cœur et autres symptômes nerveux. Elles purifient le sang, en augmentent la quantité, et l'enrichissent. Elles tonifient, nourrissent les nerfs, et réparent le système de toutes manières.

Vous avez probablement fait usage de beaucoup de remèdes sans en éprouver aucun soulagement! Pourquoi ne pas essayer une médecine qui vous guérira certainement?

Les Tablettes sont garanties guérir positivement la nervosité, l'anémie, faiblesses de toutes sortes, la paralysie, le rhumatisme, les maux de tête, le vertige, les étourdissements, les évanouissements, les névralgies, la jaunisse, et sont surtout d'une grande valeur pour les femmes dont la santé est ruinée, et qui ont besoin d'une médecine qui leur rende leurs forces nerveuses perdues, enrichisse leur sang, et soutienne leurs forces vitales. Elles sont recommandées et prescrites partout par les médecins les plus éminents.

CONSULTATION MEDICALE GRATIS. Nous avons à notre service un Corps de médecins spécialistes compétents, et nous vous invitons cordialement à leur écrire, et à leur exposer votre cas, vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale, et surtout sur les maladies dont vous souffrez. Absolument gratis. Toutes lettres sont strictement confidentielles.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.

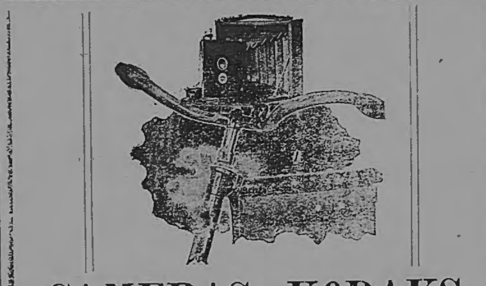

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres à Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, eu contient assez pour une annee.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Un jeune homme sobre avec de bonnes recommandations, pour prendre et livrer les ordres dans une epicerie. S'adresser a A. Bachand, St. Johnsbury, Vt. 12 a

ON DEMANDE—Deux forgerons trouveront de l'emploi immediatement en s'adressant a M. Alfred Ducharme, Pelham Centre, N. H. 12 a

ON DEMANDE—Un bon homme parlant l'anglais et le français pour travailler sur un express. S'adresser au No. 809 rue Princeton ou au bureau, 355 rue Middlesex. 11 a

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 301 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

PERDU—Une epinglette-portrait entre le rues Cabot et Spalding sur la rue Moody. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera au No. 493 rue Moody. 12 a.

PERDU—Un portefeuille contenant $10.50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent, pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de 5 chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Gregoire Freres, 608 rue Merrimack, 15 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q. c. a. 5.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

COLLINS & BERGERON

No 12 et 14 RUE CABOT

Choix de Liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Frontenac, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 43-2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marché.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No 31

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

Alors, doucement, de sa voix d'ange elle lui dit que tout le monde souffrait sur terre. Elle lui parla de sa jeunesse à elle, si misérable, avec la mort cruelle qui la guettait, et qui, dans tous les cas, lui enlevait ses forces, quand ses pauvres petits avaient tant besoin de son dévouement et de ses soins.

Puis, toutes les angoisses que lui avait données Jean si frêle, si maladif, ressemblant tant à leur mère dont il avait pris la mie !

Et M. de Mérizolles luttant contre les fléaux qui avaient ruiné la contrée désapprouvé par les siens, tourné en ridicule par ses amis, calomnié par tous, poursuivant sa tâche quand même, dévoré d'inquiétude pour ses enfants, tout ce qui lui restait au monde, et mettant tant d'intelligence, tant de volonté à leur conserver une fortune qui leur permettait de se soigner, de se guérir !...

Et des mots charmants se mêlaient à tout cela. Et des caresses douces, comme l'effleurement de la brise qui passe, après avoir baisé les fleurs, calmaient Mlle de Plessis Saint-Luc et lui rendaient un peu de sang-froid. Et si elle se taisait, elle se mettait à adorer peu à peu, mais sûrement, profondément, cette petite sainte, qui avait déjà souffert, qui n'avait jamais rien maudit, et dont la parole avait tant de puissance pour panser la blessure de son âme endolorie.

—Si je te rappelle ta soeur Nathalie, lui dit-elle tout à coup, parle-moi comme à elle. On ne s'aime pas en disant vous, et je veux t'aimer...

—Oh! moi aussi, s'écria Madeleine, l'instinct si sûr de soeur de charité devinait un bien immense à faire à cette enfant, en apparence comblée de tous les dons de la terre, au fond peut-être misérable comme pas une.

—Je veux te voir tous les jours, déclara Reine-Marie.

Etonnée de son audace, elle ajouta aussitôt :

—Si je ne te dérange pas !

—Au contraire, fit spontanément Mlle de Mérizolles. Nathalie en partant m'a laissé un grand vide et une tristesse plus grande encore. C'était ma fille, je ne l'avais jamais quittée; tu la remplaceras.

—Oh! tu es bonne !

—Oui, petite, tu viendras chaque jour, mais à une condition.

—Laquelle ?

—Que tu m'obéiras comme le faisait Nathalie.

—Que faudra-t-il faire pour cela? demanda la fillette inquiète.

—Apprendre à aimer et à secourir ceux qui souffrent. C'est dans le malheur des autres que les nôtres s'atténuent et se guérissent. Et puis, faire du bien, c'est si doux, si bon! Il n'y a pas de joie pareille sur terre. Père, quoi qu'on en dise, est très généreux avec moi, et je puis ainsi donner beaucoup.

Elle s'arrêta sans voir les prunelles ardentes de Reine-Marie fixées sur elle, buvant ses paroles, la dévorant, la trouvant, avec sa douceur angélique ses purs yeux bleus, et la mélancolie touchante qui était en [illegible] que les amours.

Au bout de quelques minutes, Mlle de Mérizolles reprit :

—Tout à l'heure, j'ai dit que j'avais été seule depuis la mort de maman ; j'ai été bien oublieuse et bien ingrate. J'ai eu une amie, au contraire, une amie à laquelle j'ai dû de remplir si aisément les devoirs qui m'incombaient. C'est elle qui m'a appris la douceur d'aimer les pauvres, et le bonheur de les secourir. C'est une des Soeurs de l'hospice de Condom, une fille de charité. Elle s'appelle soeur Gabrielle, c'est une sainte. Je te la ferai connaître, Reinette, elle te consolera !

A ces mots, son amer désespoir reprit Mlle de Plessis Saint-Luc; ses beaux yeux d'étoile se froncèrent, devinrent durs, et elle dit, presque farouche :

—Oh! moi, ce n'est pas la même chose. Je ne veux pas être consolée! Et le pourrais-je, que je ne le devrais pas !

Si amer, si douloureux avait été l'accent de la fillette, que pour la deuxième fois Madeleine de Mérizolles se dit :

—Mais qu'est-ce qu'elle a, mon Dieu! Qu'est-ce qu'elle a? Et comment l'existence d'une enfant de cet âge peut-elle renfermer un cruel mystère? Je rêve, ce n'est pas possible !

Et, discrète quand même, elle se tut, attendant que les soins et l'affection dont elle se promettait d'entourer sa petite compagne eussent ouvert ses pauvres lèvres closes, et lui eussent permis de la calmer, de la consoler.

III

LE DESESPOIR D'UN HONNETE HOMME

Quelques jours se passèrent: Violette allant beaucoup mieux, on put quitter le château de Mérizolles.

Horace, lui, dès que le danger de sa cousine avait disparu, était allé s'installer au Tauzia.

Reine-Marie, au contraire, était restée avec la charmante Madeleine, et chaque jour l'empire qu'avait pris sur elle la douce créature s'était affirmé, consolidé.

Mais elle ne pouvait rester à Mérizolles sans Violette, et aussi avait-elle dû abandonner cet asile où elle avait trouvé tant de calme, le jour même où Mlle de Lacroix-Marbourg avait en état d'aller habiter le Tauzia.

Quelque temps s'écoula. La chaleur avait été très forte. Malgré cela, une paix profonde tombait du ciel, où pas un nuage ne se voyait jusqu'aux confins de l'horizon. Les perdrix commençaient à rappeler dans les vignes, où les belles grappes lourdes se doraient et changeaient de couleur. En dehors par un bruit, par un cri, ne troublait le grand silence des choses.

Un matin, Reine-Marie, un livre ouvert sur ses genoux, était assise sous l'un des arbres du parc. Mais elle ne lisait ni étudiait. La tête légèrement renversée, elle laissait errer ses regards sur l'admirable panorama qui se déroulait devant elle.

Du parc du Tauzia, en effet, toute la vallée de la Baise apparaissait, avec ses prés verts au milieu desquels serpente comme un large ruban d'acier, la jolie rivière miroitante en ses eaux vertes, bordées d'osiers et de trembles. De longs peupliers frémissants et souples s'inclinent au moindre soupir du vent. De chaque côté s'étagent les coteaux, que les pampres verts recouvrent et que les grands bois ombragent.

De loin en loin, quelque château des temps passés laisse voir au sommet des futaies, ses tourelles pointues; ou bien des villas plus modernes égrènent leurs toits rouges, semblables à des fleurs géantes, dans des parcs très soignés, au milieu desquels la flèche hardie des cèdres ou la tête arrondie des admirables pins toujours verts, profilent leurs silhouettes sur le ciel impeccable du pays gascon.

Le paysage et surtout le point de vue, valaient la peine d'arrêter les yeux, néanmoins Reine-Marie semblait ne rien voir.

Une ride profonde coupait son front pur, ses fines narines palpitaient comme les ailes d'un oiseau blessé; toute sa personne adorable portait les traces d'une angoisse absorbante et douloureuse.

Tout à coup les chiens du Tauzia aboyèrent. Au loin les camarades de toutes les métairies dont le pays pullule leur répondirent.

Cependant, un pas retentit dans le chemin qui bordait le parc, et une toux légère s'était fait entendre, elle se dressa instantanément, bouleversée, regardant, écoutant. Puis elle partit, sans souci de son livre qui avait roulé à terre. Une éclaircie se voyait dans la haie épaisse à quelque distance, elle y courut. Et aussitôt un cri s'échappa de ses lèvres.

—Bon papa! O! bon papa!

Elle fit un bond de chevrette, et ayant à peine passé les épines noires de la haie, elle se trouva dans les bras de M. Lemarchand.

—Comment n'as-tu pas prévenu de ton arrivée? lui demanda-t-elle quand se fut un peu calmée la pluie de baisers dont elle l'inondait.

—J'ai dû partir à l'improviste pour une des grandes verreries du Midi, répondit le riche industriel. J'ai eu la chance de terminer mes affaires plus vite que je ne le pensais. Alors, j'ai pu arriver dans la soirée, hier, à Agen. Ce matin, j'ai pris le premier train, et comme il n'y a pas de voiture à la gare de Condom, j'ai mis le chemin sous mes pieds, et me voilà. Il m'a semblé qu'un père n'avait pas besoin de prévenir pour arriver chez ses enfants, c'est-à-dire chez lui, n'est-ce pas, mignonne ?

—Certes !

Elle l'embrassa plus fort. Ils avaient atteint l'admirable garenne qui entoure la maison et où un instant auparavant Reine-Marie rêvait.

—Asseyons-nous, veux-tu? demanda le verrier.

—A une condition, répondit la fillette, c'est que tu n'aies pas chaud.

—Pas du tout. Le temps est frais; rien n'était agréable comme de marcher tout le long de ces près embaumés. Et cet accident! continua l'industriel; parle-m'en. Il n'a pas eu de suites fâcheuses, au moins?

—Heureusement! Violette, en voulant me protéger, s'est démis l'épaule. Un médecin très adroit de Condom la lui a remise en place. Elle a beaucoup souffert, et moi plus qu'elle!

M. Lemarchand fut frappé de l'accent profond avec lequel Reine-Marie avait prononcé ces dernières paroles. Il la regarda plus attentivement qu'il ne l'avait fait jusque-là et s'aperçut du changement survenu dans la physionomie de sa petite-fille.

Le fin visage de l'enfant paraissait s'être allongé encore; sa pâleur diaphane, ses beaux yeux d'émeraude surtout avaient une expression douloureuse, presque apeurée, qui serrait le coeur.

La perspicacité si aigue de M. Lemarchand ne pouvait se tromper à ces symptômes visibles. Il l'attira vers lui, et relevant son joli front, il la regarda profondément, attentivement.

—Pourquoi as-tu souffert plus que Violette, mon amour? lui demanda-t-il avec toute la tendresse qui remplissait son coeur pour elle.

Reine-Marie se troubla affreusement. L'industriel insista.

—Je t'aime par-dessus tout, lui dit-il tu ne dois rien me cacher!

Elle tordit ses mains; et tout à coup se mit à sangloter éperdument.

—Je suis si malheureuse! finit-elle par balbutier. Si malheureuse!

Il semblait à Jacques Lemarchand qu'on lui arrachait les entrailles.

—Malheureuse? répéta-t-il; quand tu es la seule affection de tant de gens qui t'adorent et n'ont que toi au monde! Faut-il les nommer? Ton père d'abord, puis Violette... Elle te l'a prouvé, la divine créature! Et André, qui certainement travaille pour toi?

Il s'arrêta, trouvant tout à coup qu'à cause de l'âge de sa Reinette, il en disait peut-être trop. Aussi, instantanément, pour ne pas laisser la fillette sous cette impression, il se hâta d'ajouter.

—Et moi donc? Ne sais-tu pas que tu es toute ma vie?

Elle se contenta de se presser plus étroitement contre son grand-père, et murmura en pleurant toujours.

—Je sais! Je sais! Mais nul ne me consolera. C'est impossible!

—Te consoler? De quoi? Ton chagrin est le nôtre, et tu vois bien que nous nous soumettons tous à l'impitoyable loi du destin!

—Oh! ce n'est pas la même chose! ce n'est pas la même chose!

Une fois de plus, M. Lemarchand tressaillit. L'accent de sa petite-fille le frappait en plein coeur. Que voulait-elle dire? Dans cette âme d'enfant, mûrie par le malheur, y avait-il quelque mystère qu'elle ne voulait pas laisser deviner? Mais il fallait alors le découvrir à tout prix.

Dans ces petites têtes, que l'expérience de la vie n'a pas formés, et qui ne savent, par contre, rien accepter de l'existence, cruelle en ses épreuves, ou ses complications, il se creuse quelquefois des abîmes qui peuvent amener d'irréparables catastrophes.

—Pourquoi n'est-ce pas la même chose, mon trésor? demanda le pauvre homme.

Et comme elle se taisait, ne voulant pas laisser soupçonner son douloureux secret, M. Lemarchand reprit:

—Si tu ne me dis pas tout ce que tu penses, Reine-Marie, je croirai que tu ne m'aimes pas, et tu me causeras un immense chagrin!

Elle eut une nouvelle crise de désespoir. Les larmes couvraient tout son pauvre visage pâli et défait. Tout-à-coup, elle se décida:

—Tu peux tout, ai-je toujours entendu dire, fit-elle. Et maman est morte!. Et tu n'as même pas pu savoir comment et par qui elle a été tuée? Et tu veux que je puisse me consoler et oublier, quand, peut-être, je partage la vie de la personne par qui elle est morte! Est-ce que c'est possible, cela? Dis? Mais je souffre tant de cette idée que j'aime mieux disparaître, moi aussi, que d'endurer ce qui me torture si affreusement!

Sa physionomie tragique, ses yeux hagards, sa voix altére, la passion extraordinaire qu'elle apportait à prononcer ces paroles, mirent à leur comble l'effroit et la douleur du grand-père.

Que voulait-elle dire? Soupçonnait-elle quelqu'un d'avoir assassiné sa mère?

M. Lemarchand chassa cette pensée qu'il ne crut pas admissible.

Non, Reine-Marie lui reprochait plutôt de n'avoir pas tenté assez d'efforts, de ne pas s'être donné assez de mal, pour découvrir le meurtrier de la pauvre morte. Et son angoisse augmenta.

Certainement, il était un être pratique entre tous; mais, quand il s'agit de sentiments, l'homme le plus intelligent, ne perd-il pas tous ses moyens et n'envisage-t-il pas certaines questions de la manière la plus inattendue, la plus extraordinaire?

Comme un éclair, la pensée la plus douloureuse pour lui traversa son cerveau, cependant si admirablement équilibré.

Sa fille, sa Laure, par l'organe de cette enfant ne lui reprochait-elle pas de n'avoir pas tenté tout ce qu'il aurait fallu tenter pour arriver à la venger?

Il hésita. A cette Reine-Marie, si étonnamment intelligente et avancée, ne devait-il pas avouer ses soupçons, presque ses certitudes, sur le compte de Gratien de Plessis Saint-Luc? Il ouvrit la bouche.

—C'est le frère de son père pensa-t-il tout à coup. Je n'ai pas le droit de parler sans avertir Horace.

Et, étreint par un délicat scrupule, il se tut.

—Je te raconterai peut-être un jour ce que j'ai fait pour découvrir l'assassin de ta mère dit-il simplement à Reine-Marie. Je n'y ai pas encore réussi. Mais pour le quart d'heure, mes lèvres doivent rester closes!

—Alors, tu soupçonnes quelqu'un?..

—Oui, fortement.

—Cette personne vit-elle ici, autour de nous?

Carrément, sans hésitation, le verrier répondit:

—Non, tu peux être tranquille!

Une stupéfaction, à la fois heureuse et épouvantée, apparut sur les traits expressifs de l'enfant. Elle avait une illimitée confiance en son grand-père. Mais tout à coup son visage pâlit de nouveau, ses beaux yeux clairs s'assombrirent; elle murmura en un soupir étouffé:

—Il ne peut pas savoir, lui! non il ne peut le croire !

M. Lemarchand se sentit défaillir.

—Que veux-tu dire, Reinette? fit-il. Je ne comprends pas!

Cette fois-ci, elle n'eut pas la puissance de répondre. Elle inclina sa tête sur l'épaule de M. Lemarchand et, à bout de forces, elle perdit connaissance.

—Ah! pensa-t-il en lui prodiguant ses soins, elle est trop impressionnable, j'ai eu tort d'insister. Mais qui sait aussi les chimères qu'elle s'est créées? Je vais en parler avec son père. Il faudra bien qu'à nous deux nous la guérissions.

Plus bas, il ajouta.

—Et si nous n'y réussissions pas, André viendra à notre aide!

Bientôt, sous les applications de l'eau fraîche, puisée à la jolie source qui faisait entendre à quelques pas son murmure d'argent, Reine-Marie ouvrit les eux.

Ce fut le visage inquiet de son grand-père qu'elle vit penché sur elle, épiant son réveil.

—Je suis folle! dit-elle. Pardonne!

(A continuer)

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-voue des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ
POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux equatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 4 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Présentant l'opéra comique et Sullivau

"Pirates of Penzance"

Nouvelles scenes, beaux costumes.

Deux représentations par jour.
L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

Comment Pouvez-vous le Faire?

Pourquoi vous passer d'une Glacière, Poêle à gaz, Congéalateur ou autres articles si nécessaires à votre confort pendant ces grandes chaleurs, quand vous pouvez vous en procurer à des prix si bas cette semaine chez Bellefontaine ? Voyez les prix.

Congélateurs de 2 qts $1 49 ; 3 qts $1.69 ; 4 qts $1.89.
Peêles à gaz, 2 feux, 98 cts. Poêles à l'huile, 2 mèches, 69c.
Glacières à Prix Réduit. Tout est à bon marché.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Ceintures et Batteries Electriques,

Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS
Rue Merrimack.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
690 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HORRIBLE ACCIDENT

Un enfant de cinq ans sous les roues d'un lourd vehicule.

Arthur Desrosiers, enfant de 5 ans, fils de M. Félix Desrosiers, 450 Adams, a passé à deux doigts de la mort hier après-midi, et comme cela arrive assez souvent dans des cas semblables, l'enfant ne s'en est pas tiré sans blessures.

L'enfant était à jouer dans la rue et tout à son jeu, il ne vit pas venir sur lui une grosse voiture chargée de rails et attelée de deux chevaux. Il faut croire que le charretier ne vit pas l'enfant lui non plus, car avant qu'il n'arrêta ses bêtes, le petit Arthur était renversé et foulé aux pieds par les chevaux.

On le releva à demi mort et on le transporta chez lui, à quelques pas de distance, car c'est sur la rue Adams que l'accident s'est produit aussi. Un médecin mandé en toute hâte constata que l'enfant avait une large plaie au côté gauche, probablement ouverte par le fer d'un des chevaux. Il avait, de plus, la peau complètement enlevée sur les deux cuisses et souffrait de blessures internes. Le docteur n'a pas voulu prédire quelles seraient les suites de ces blessures.

JUSTICE ACCORDEE

La compagnie Boston & Northern améliore le service de la rue Moody

Nous sommes heureux d'apprendre ce matin que la compagnie de tramways Boston & Northern s'est rendue à la demande des citoyens de Pawtucketville et a consenti à améliorer le service de la rue Moody et de la rue Andover.

Nous disions, lorsque le service a été inauguré, que le premier tramway quittant l'extrémité de la rue Moody le matin, devait partir avant 6 heures 20, parce que les employés de manufactures qui commencent à travailler à 6h. 30 ne pouvaient compter sur ce service pour se rendre à leur ouvrage. La compagnie a reconnu la justesse de ces plaintes et elle a donné instruction à M. Lees, le surintendant, de faire partir les premiers tramways à 6h. tous les matins au lieu de 6h. 20.

AU FORT HILL PARK

Demain après-midi, il y aura concert promenade sur le Fort Hill Park par la fanfare National. Sous la direction de M. R. A. Griffith, la fanfare donnera le programme suivant, de 2h. 30 à 4h. 30 de l'après-midi :

Marche, Blaze away, Holzmann
Ouverture, The Bronze Horse, Auber
Popular Rags,
(a) Coon Hollow Cepers,
(b) Creole Belles, Lamper
Valse, Vénus Reigen Gung'l
Intermezzo, Iris Young

Seconde partie

Sélection, Patience Sullivan
Medley Overture, The Merry Makers ....Von Tilzer
Patrol, The Passing Regiment, Reeves
Operatic Medley, Superba, Dalbey
Marche, The American Republic ....Thiel
The Star Spangled Banner.

R. A. GRIFFITHS.

Lowell, Mass., 8 août, 1902.

A M. Wilfred Lorrain, Président de L'Union St. Joseph de Lowell, Mass.

Malgré les décès fréquents depuis quelque temps dans votre société, je ne puis que vous féliciter de l'empressement que vous avez manifesté en me remettant la somme de cinq cents dollars ($500) qui m'était dû par la mort de mon époux bien-aimé, arrivée le 22 juillet dernier. Puisse ma faible voix être entendue de ceux qui n'y appartiennent pas encore, et je profite de cette circonstance pour dire à tous combien je suis reconnaissante envers votre société, cela prouve qu'elle est bien dirigée, et mon seul désir est qu'elle soit de plus en plus appréciée. Mille fois merci.

Mme ALPHONSE LEMAY,
Arline Lemay.

Signé en présence de
ELOI L. BREAULT.

LES FILEURS

Ils votent de ne pas prendre part à la procession du Labor Day

Il y a eu une grande assemblée des fileurs de coton à la salle de l'union, 22 rue Middle, hier soir. La question la plus importante discutée à cette assemblée est celle qui sera rapporte à la célébration du Labor Day. L'assemblée a décidé à l'unaminité de ne pas prendre part à la procession. L'union donnera un pique-nique à quelque parc voisin de la ville et un comité de 20 membres a été nommé à cet effet.

LE CONSEIL DU TRAVAIL

Assemblées de ses comités au sujet du Labor Day hier soir

Le comité des amusements du Trades & Labor Council nommé pour préparer les sports pour le Labor Day a eu une assemblée hier soir à laquelle on a décidé d'approprier une somme de $150 à cet effet. Il y aura partie de Base ball comme à l'ordinaire, puis les courses habituelles. Il y aura de plus concours de souque à la corde entre équipes de différentes unions. Cette partie du programme sera donnée sur un point élevé de manière à ce que tous puissent le voir.

Le comité chargé de voir à la préparation de la procession du Labor Day, par le Trades & Labor Council a décidé de demander une somme de $300 pour les prix.

M. Joseph F. Convery dit qu'il ne sollicite paa d'argent pour le souvenir du Labor Day vendu par le Textile Council seulement. Il ne travaille que pour cette dernière organisation.

LE LABOR DAY

ON NE SAIT TROP COMMENT LE CELEBRER

L'embarras au sujet de l'emploi du crédit de $1000

On discute quelque peu à l'hôtel de ville comment on disposera du crédit de $1000 voté pour la célébration du Labor Day.

Quand le gouvernement municipal a voté cette somme on pensait que toutes les unions ouvrières prendraient part à la fête et bénéficieraient ainsi de la somme appropriée, mais le Textile Council a décidé de no pas célébrer ici à Lowell et les ouvriers en cuir ont décidé de faire la même chose et l'on se demande si les autres unions devraient avoir tout l'argent. L'ordre, tel que passé, laissait la chose entre les mains du maire, d'un comité du conseil et d'un comité du Trades & Labor Council. C'est sous la direction du maire que le crédit devra être dépensé.

Il reste au comité à décider quelle sorte de fête on donnera et comment on pourra le mieux amuser toute la classe ouvrière. Il n'y a que trois semaines pour la fête et l'organisation devra être faite rapidement.

ACCIDENT DE CANOT

Mme Oliver Blennerhasset a failli se noyer jeudi soir

Mme Olliver Blennerhasset a failli se noyer jeudi soir, après la procession de canots sur le lac Mascuppic. Mme Blennerbasset se promenait en canot avec son mari, l'embarcation approchait du quai du club Iroquois et Mme Blennerhasset se tenait debout dans le canot. Elle perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. On courut à son secours et elle fut ramenée à terre et vite ranimée.

En tombant, Mme Blennerhasset frappa une autre embarcation qu'elle fit tourner un peu, ce qui eu pour résultat d'allumer le feu aux décorations qui vinrent toucher aux chandelles. On éteignit les flammes en immergeant le canot.

MORT A NEWBURYPORT

Joseph Côté alias Faucher avait un frère à Lowell

La police a reçu un télégramme ce matin lui annonçant la mort de M. Joseph Côté à Newburyport. Le défunt est parti de cette ville avec une famille Côté et il portait lui-même le nom de Côté à Newburyport, mais son vrai nom est Joseph Faucher et il a un frère en notre ville qui appartient à l'union des réparateurs de métiers.

DERNIERE SEMAINE D'OPERA A LAKEVIEW

C'est avec un profond regret que la Colonial Opera Company annonce sa dernière semaine. Tous les membres de cette compagnie aimeraient à continuer à Lakeview, mais des engagements ailleurs ne leur permettent pas de rester plus longtemps.

Plusieurs demandes ont été faites pour une semaine de "Pinafore" et les gérants ont décidé de plaire à leur nombreux patrons.

Les rôles seront distribués comme suit :

Sir Joseph Porter, Ben Lodge
Capt. Corcoran, Arthur Seaton
Ralph Rackstraw, Joe Smith
Dick Dead Eye, James Gilbert
Bo Sin, Al Wilson
Joséphine, [illegible] Hallam
Little Buttercup, Mlle Baxter
Hebe, Mlle Retha Wilson

Et comme attraction spéciale, M. Gilbert a engagé Mlle Carrie Tyrrell, connue sous le nom de "Baby Tyrrell," danseuse favorite de Lowell, pour jouer le "Middy". Mlle Tyrrell dansera le Sailor's Hornpipe. Son apparition avec cette compagnie sera son début professionnel.

M. James Gilbert donnera une attention spéciale à cette représentation. La dernière semaine de cette excellente compagnie d'opéra devrait remplir le théâtre de Lakeview à chaque représentation.

ECHOS DU PIQUE-NIQUE

DERNIERES LISTES DE SOUSCRIPTIONS RECUEILLIES

Il a eu 5856 billets de donnés sur les tramwas

Nous apprenons ce matin que la compagnie des tramways a recueilli 5,856 billiets qui avaient été imprimés pour le pique-nique des enfants canadiens de mercredi dernier.

Voici la liste de Mme Joseph Lambert.

Mlle C. Guertin 25; Mme Bourgeois et amies 60c; M. Berger 10c; total 95c.

2 lbs de lard salé d'un ami, 5 lbs de sucre d'une amie; 1lb de beurre d'une ami; 2 doz. bananes d'une amie; 4 gâteaux de M. Tarte; 2 bidons de lait de M. Germain; 1 bidon de lait de M. R. Romburgh; 1 gâteau (angel cake) de Mme Lambert.

Par Mme M. Lépine :

M. P. H. Donoghue $5.00; M. Frank Merrill $1.00.

Mlle Eugénie Chouinard a obtenu une bague de M. Frank Ricard dans une des courses organisées par ce dernier et MM. Rochette et Delisle.

Au nom de Mme Alexandre Lamarre, nous avons donné celui de Mme L. P. Lamothe, dans le rapport du pique-nique. Nous avons aussi omis le nom de Mme Alexandre Charrette.

Voleurs de chevaux

UN DE CES CRIMINALS EST CONDAMNE A $15 D'AMENDE PAR LE JUGE HADLEY

Il y avait quelques prisonniers accusés de vol qui ont comparu devant le juge Hadley ce matin en cour de police.

Tom F. Daily était accusé d'ivrognerie et d'avoir volé un cheval et une voiture, le tout valant $75. Daily a été condamné à $15 d'amende pour vol et à $6 d'amende pour ivrognerie.

Marguerite Harrington, une vieille femme, était accusée d'ivrognerie et d'avoir volé un châle appartenant à une Portugaise; le châle vaut $5.50. Marguerite Harrington a été condamnée à 6 mois de prison.

Cornelius F. Lane, un jeune garçon était accusé d'avoir fumé des cigarettes dans un marais et d'avoir cueilli des bluets, et l'avocat Donohue va les Sims. Cet homme est toujours à la poursuite de ces jeunes enfants qui vont à Chelmsford pour la cueillette des bluets, et l'avocat Donohue va le poursuivre. Le jeune Lane a été condamné à $3 d'amende qu'il a payé sur-le-champ.

Mary E. Paul et Delia Collier étaient accusées d'ivrognerie. Mary Paul a été condamnée à six mois de prison et Delia Collier a été envoyée à la ferme.

Jennie Bernard, résidant sur la rue Prince a été envoyée à la ferme. Elle a les "bleus" et l'ambulance est venue la chercher. On fut obligé d'employer les menottes.

Bridget Wollard et Bridget Collins, étaient accusées d'ivrognerie et leurs sentences ont été suspendues.

Il n'y en a qu'un qui a payé $6 et celui-là est Wm. O. Smith, un jeune homme de Pennsylvanie.

Ceux qui ont été condamnés à $2 d'amende sont: Tom Hefferman, John J. Donnelly, John J. Pelletier, Joseph Doherty et F. X. Côté.

ASSEMBLEE DE LA STE-FAMILLE

Demain soir, à 6h. 15, il y aura assemblée de la congrégation de la sainte Famille, des hommes et des jeunes gens. L'assemblée aura lieu à l'église St-Joseph, en haut.

Par ordre.
J. A. FOURNIER, O. M. I.
Directeur.

MAISON DEVALISEE

De jeunes voleurs profitent de l'absence de M. V. Lahaise pour enlever des objets de valeur dans sa résidence.

Parti pour aller passer le dimanche à Long Pond, où Mme Lahaise était déjà rendue, M. Victoric Lahaise, barbier de la rue Moody, est revenu lundi matin pour constater, à son logis, la disparition de plusieurs objets de valeur, auxquels il attachait lui-même plus de valeur que n'importe qui, en raison des souvenirs qui s'y rattachaient.

Samedi soir dernier, sa boutique fermée, M. Lahaise se rendit chez lui pour s'y préparer à partir pour Long Pond où Mme Lahaise était déjà rendue. Il ne remarqua rien d'anormal dans la maison. Tout était en place et son argent était bien à l'endroit où Mme Lahaise l'avait mis en sûreté. Il partit donc pour se rendre au lac où il s'amusa pendant toute la journée de dimanche et ne revint que lundi matin en compagnie de son épouse.

Quelle ne fut pas sa surprise, en entrant dans son salon, de voir des portraits déchirés, des cadres disparus, des petits plateaux en argent placés sur des étagères ou sur la cheminée partis aussi. Il se mit aussitôt à fouiller la maison et constata qu'il avait aussi perdu sa montre qu'il avait laissée dans le gousset d'un gilet tout neuf. L'habit était parti avec le gilet. Un parapluie à ressort n'était plus à sa place non plus et on eut beau chercher on ne trouva pas une certaine somme d'argent que Mme Lahaise avait reçue quelques jours auparavant des locataires qu'elle a dans les chambres du haut de son cottage.

M. Lahaise ne peut dire au juste quel est le montant de ses pertes; mais il l'estime à pas moins de $100.

La personne qui s'est rendue coupable de ce vol devait bien connaître la maison, car en entrant par la cave, le seul endroit par où elle a pu pénétrer, on a beaucoup de difficulté à se rendre au rez-de-chaussée de la maison.

La police avertie de la chose, surveille un certain individu qu'elle soupçonne et n'attend qu'une preuve évidente de sa culpabilité pour l'arrêter.

NOTES PERSONNELLES

Mme Meril Peltier est partie ces jours derniers pour une promenade à Pawtucket, Indian Orchard et Holyoke. Elle sera absente pendant trois ou quatre semaines. Mme Peltier est accompagnée de sa fille, Mlle Pearl.

M. Thomas Bergeron, ecclésiastique au séminaire St Michel de Toronto, Ont et frère de M. l'abbé Bergeron, curé de Cooperville, N. Y. était de passage à Lowell aujourd'hui. Il nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux.

M. ALEXANDER B. BRUCE

Il annonce qu'il sera candidat au congrès à la prochaine campagne

L'honnorable Alexander B. Bruce, de Lawrence, était en cette ville hier et il a annoncé sa candidature au congrès pour le cinquième dictruit du Massachusetts.

ATTAQUE D'APOPLEXIE

M. Charles H. Bélanger, marchand de papier et vieux citoyen bien connu à Lowell a eu une attaque d'apoplexie mercredi dernier. Son état n'inspire plus de crainte.

CHEVAL EFFRAYE

Pris de peur, une cheval de la Parker Coal Company a renversé sa charge, sur la rue Prescott, ce matin et tout brisé la voiture à laquelle il était attelé.

MEURTRE A CHICAGO

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 9.— Walter A. Scott, président de la Illinois Wire Co., a été poignardé et tué ce matin par Walter L. Stebbings, ingénieur civil, dans l'édifice Monadnock.

NE MANQUEZ PAS

D'Assister à la Grande Vente Semi-annuelle .... DE ....

Beaux et Riches Habits

QUI SE FAIT ACTUELLEMENT.

Avez-vous vu les

Beaux Habits noirs en Clay Worsted pour Hommes—Nous les sacrifions à **$5 97**. Ces beaux habits ne peuvent être égalés dans cette ville à moins de $12.00.

Habits Légers tout laine pour Hommes—Se vendaient $10.00 et sacrifiés maintenant à **$5,98.** Habits Outing et à bicycle grandement réduits

Chapeaux de paille de toutes sortes marqués en bas du prix coûtant, et des centaines d'autres graudes valeurs qui peuvent se trouver à notre

GRAND MAGASIN

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MAILHOT.— Marie Béatrice, enfant de M. Michel et de dame Cordelia Maillhot est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 108 rue White, à l'âge de un mois et dix jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

CLAIRMONT.— Lumina, enfant de M. Narcisse et de dame Alvina Clairmont est décédée ce matin chez ses parents à Dracut, à l'âge de trois mois et quinze jours. Les funérailles auront lieu lundi à huit heures.

LE TERME D'AOUT

Accusations fondées rapportées par le grand jury

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9.— Le rapport du grand jury pour le terme d'août a été publié ce matin. La liste comprend l'ex-alderman Henry F. Coe, accusé d'avoir détourné $100,000 de la Bowker Fertilizer Co., Cerraco Sorrentono, accusé du meurtre de Guiseppe Saruso, le 10 juillet dernier; Herbert E. Hill, accusé du meurtre de sa soeur, Mme Alice C. Riley, à Roxbury, 8 juillet; Peter C. et Carl J. Paterson, frères, accusés de vol avec effraction à Back Bay.

William H. Leahy, qui était accusé d'avoir tué Patrick Sullivan, le 2 juillet à South End, a été libéré.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un son la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme L. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
George Grenier, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts ? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

Pantalons à Moitié Prix

Voulez-vous une paire extra de Pantalons à moitié prix.

Voici votre Chance :

Pantalons Outing en belle Flanelle, à $1.50
Faits pour être vendus à $3.00.
Pantalons Outing en belle Flanelle barrée à $2.00
Faits pour être vendus $3 50 et $4.00.
Pantalons Worsted, carreautés et barrés de Fantaisie à $2.00
Faits pour être vendus à $4.00.
Pantalons en très beau Worsted couleurs claires et foncees à $3.00
Faits pour être vendus à $5.00.

Les valeurs précitées sont véritables. Elles fourniront de l'économie à l'acheteur qui écoutera cette annonce importante.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENT FRAIS DU NORD EST A L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., LUNDI, LE 11 AOUT 1902. No 118

FOL EMPORTEMENT

Le prince héritier d'Allemagne aurait manifesté le désir de renoncer à son titre pour une vulgaire passion

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 11.— Dans un article sensationnel le "Matin" dit que le prince héritier d'Allemagne, après une escapade à Bonn, où il donna une réception aux universitaires, a eu une querelle violente avec l'empereur Guillaume. Le prince héritier, continue le "Matin" a déclaré à son père qu'il désirait renoncer à son rang et à sa réclamation au trône. L'on suppose qu'une femme est au fond de l'affaire.

Le prince héritier n'est âgé que de 20 ans.

A HAITI

L'ARMEE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE EST BATTUE PAR LE GENERAL SALNAVE

Combat sanglant à Petit Goave livré par le général Fouchard

Cap Haitien, 11—Le général Albert Salnave, commandant des troupes firministes de l'Artibonite, a complètement battu l'armée du gouvernement provisoire, sous les ordres du général Alexis Nord, à Limbre. Il a pris les cânons du général Nord, ainsi que ses munitions de guerre. Plusieurs soldats du général Nord ont été tués et un grand nombre ont été faits prisonniers. Le général Salnave continue sa marche sur Cap Haitien, dont on attend l'attaque d'un moment à l'autre.

La canonnière "Crête-à-Pierrot", qui est au service des firministes, a débarqué des troupes et des marins, dans l'après-midi d'hier et pendant la nuit, sur plusieurs points près de Cap Haitien, puis a continué à croiser hors du port.

Les habitants ici sont très effrayés, craignant un bombardement de la ville; mais la colonie étrangère est calme, grâce à la protection accordée par le présence de la canonnière américaine "Machias". Le commandant MacCrea a pris toutes les mesures nécessaires pour protéger autant que possible la vie et les propriétés des étrangers ici.

Port-au-Prince (Haiti), 11—400 volontaires sous les ordres du général Fouchard, supportés par un régiment régulier, ont attaqué Petit Goave. Après une sanglante bataille le général Chicoye, commandant les révolutionnaires, a abandonné la ville après y avoir mis le feu. Petit Goave a été presque entièrement détruit par l'incendie, et seules deux maisons allemandes ont résisté aux flammes.

Les morts et les blessés sont nombreux de part et d'autre. Cinquante révolutionnaires ont été tués par les assaillants, et 15 blessés qui s'étaient réfugiés dans une maison ont été brûlés vifs. On dit ici que le général Chicoye et ses lieutenants ont pu s'échapper sur une goélette.

Washington 11—Le département de la marine a reçu la dépêche suivante du commandant MacCrea, de la canonnière "Machias", datée de Cap Haitien, le 9 août :

"Cannonière haitienne a débarqué des troupes à Cap Haitien vendredi dans l'après-midi. On attend une rencontre à toute heure. Suis prêt à débarquer."

IL AVALE DU POISON

Suicide d'un riche agriculteur américain à Raleigh

Paris, 11—Après avoir payé la dernière fois tribut à la beauté et à l'intelligence de sa femme pour l'avenir de laquelle il ne semble pas avoir entretenu d'inquétude, M. Louis Pennington, de Raleigh, New York, s'est donné la mort samedi en avalent du poison.

M. Pennington, appartenant à une excellente famille, d'une éducation très soignée, s'était établi à Raleigh il y a cinq ans avec sa jeune femme d'une beauté remarquable. Il s'était engagé sur une grande échelle dans la culture des légumes avec l'intention d'approvisionner de primeurs les marchés du nord.

Avant de mettre fin à ses jours il écrivit la lettre suivante à sa femme :

"Ces satanés spécialistes nous réduiraient peu à peu à la misère. Le fait est qu'ils n'ont pas pu guérir l'empereur Frédéric du cancer des fumeurs. Pourquoi me guériraient-ils. Mes souffrances sont intolérables.

"Adieu. Prends ce qui reste d'argent. Ne te laisse paa aller à un sentiment ridicule si tu rencontres quelqu'un qui te plaise. Sois heureuse. Mon esprit ne sera pas jaloux."

M. Pennington, qui était âgé de 38 ans, était allé à Paris pour y subir un traitement médical. Sa femme, âgée de 25 ans, l'avait accompgné ici et le soigna pendant sa maladie.

Elle doit quitter immédiatement pour rentrer en Amérique.

LE JUBILE PAPAL

Quatre grands pélerinages se rendront d'Amérique à Rome

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 11— On dit au Vatican que l'automne et l'hiver prochains il y aura quatre grands pélerinages de l'Amérique qui se rendront à Rome pour clore l'année du Jubilé du Pape.

LA FIN DU MONDE

Il sera bientôt défendu de manger le dimanche à Ocean City

(Service spécial de L'Etoile)

Ocean City, 11—Jamais la loi des "Blue Laws" n'a été mise si rigoureusement en force ici. Tous les magasinets étaient fermés hier. Pas de sucreries, pas de cigares, pas de boissons gazeuses. On a tenté d'empêcher les concerts sacrés d'avoir lieu, mais l'on a échoué. Dimanche prochain, l'on défendra de se baigner, de vendre des journaux et de louer des omnibus.

ASSAUT SINGULIER

Un comte russe, habillé à l'américaine, déplait à un étudiant irascible

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, 11—L. B. Galbraith, étudiant à Baltimore, a administré hier après-midi devant des milliers de personnes, un maître coup de pied—où l'on sait bien—au comte Eugène Metrosem, de St Petersbourg, qui se promenait sur berge, coiffé d'un panama orné de couleurs voyantes, et vêtu d'un habit pâle. L'Etudiant a été arrêté et a protesté qu'il n'aimait pas ce genre d'accoutrement.

MOYEN EXTREME

Pour règler la grève du charbonnage grâce à l'intervention du président Etats-Unis

(Service spéciale de L'Etoile)

New York, 11 — Martin Dolphin, ancien président de l'"International Order of Railway and Commercial Telegraphers" a soumis un plan au président Roosevelt pour règler la grève du charbonnage.

Il s'agirait pour le gouvernement d'exercer droit de domaine, de saisir un certain nombre de mines et de les mettre en opération afin d'approvisionner les édifices du gouvernement, les navires de la marine, etc., etc.

M. Dolphin prétend que le gouvernement a droit de faire la chose. Il cite à l'appui le cas du président Cleveland qui en 1893 ordonna aux troupes des Etats-Unis de se rendre à Chicago pendant la grève. Cette intervention serait de nature à contraindre les opérateurs à réprendre leurs travaux.

BARCELONE ET CUBA

(Service spécial de L'Etoile)

Barcelone, 11.—La Chambre de commerce de Barcelone a pétitionné le gouvernement de conclure un traité commercial avec Cuba. Le gouvernement va en conséquence, envoyer un haut fonctionnaire d'Etat à la Havane, pour entamer des négociations.

PLUIES TORRENTIELLES

Une pluie abondante est tombée jusqu'à une heure cette après-midi dans ce district, mais nous n'avons pas été seuls à souffrir de ce fâcheux contretemps. A lire la dépêche suivante :

Winsted, Ct., 11.— Une pluie torrentielle s'est abattue ce matin sur cette région. Plusieurs rivières ont débordé de leur lit et l'on rapporte que des dégats considérables ont été causés par les inondations. Les dommages aux moissons sont considérables.

Paterson, N. J., 11.— Un orage dévastateur a passé hier soir sur la vallée de Passaic et a causé des dégats considérables. Les rues ont été inondées en cette ville, et le trafic du tramway a été suspendu pendant plusieurs heures. Des centaines de caves ont été inondées. La maison de M. John T. Smith a été frappée par la foudre. Les fils télégraphiques et téléphoniques ont été endommagées sur tout le réseau.

MORT DE LA PLUS VIEILLE ACTRICE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11.— Mme Eliza Young, la plus vieille actrice du pays, dit-on, est morte hier, à l'Astor Home, Station Island, à l'âge de 92 ans. Mme Young avait fait sa première apparition sur la scène du Theatre Royal Adelphi en 1882.

LE MISSOURI EST USE

(Service spécial de L'Etoile)

Sioux City, Iowa, 11.— Vaincus dans leurs efforts pour contrôler son cours dangereux, les Etats-Unis sont sur le point d'abandonner la route du Missouri à son sort et de se servir des chemins de fer pour transporter les marchandises. Le capitaine H. M. Chittendem, ingénieur en chef des Etats-Unis, sur le fleuve Missouri, croit que la carrière du Missouri est à son terme en temps que voie de transportation.

LONDRES TREPIGNE

Les fetes du couronnement l'ont grisée et elle a peine a se remettre aux affaires

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11—Toute la ville à célébré le couronnement du Roi Edonard. De tous côtés l'on jubile, vu le retour à la santé du Souverain, et la population semble tardive à reprendre les affaires. Le programme d'aujourd'hui laisse peu de moments libres à sa Majesté. A 12 h. 30 il a présidé au Conseil Privé et a fait prêter serment aux nouveaux membres du cabinet. A cette assemblée il a crée un vice-roi pour l'Irlande. Plus tard il conférera des honneurs et cet après-midi il passe en revue 1300 soldats des Indes.

Londres, 11—La nouvelle que le roi devait passer en revue des sodats de l'Inde est annoncée.

Cette rumeur a pris naissance ce matin, et dans le cours de l'avant midi une foule compacte a envahi le palais Buckingham, attendant le départ du roi pour la revue. Cette revue aura lieu mercredi.

New York, 11—Le "Chêne du Roi Edouard", l'arbre planté par sa Majesté dans le Parc Central, lors de sa visite en Amérique, comme Prince de Galles, semble prendre une nouvelle vie. Lorsque le roi est tombé malade il y a sept semaines, on a remarqué que ce chêne donnait signe de mort. Les surveillants du parc ont tout fait pour le sauver. Cet arbre commence à bourgeonner et il donne bon signe de vivre.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Plusieurs Valeurs Remarquables

EN

Meubles de Salle à Diner et de Chambre à Coucher

Nous n'avons pas la prétention d'appeler ceci une vente à réduction, parce que nous n'avions rien à réduire dans ce département, mais les offres d'aujourd'hui sont le résultat d'un achat favorable fait récemment par notre acheteur à l'exposition de meubles. Marchandises nouvelles et fraiches qui ne devraient pas s'offrir en vente avant l'ouverture de la saison de l'automne. Août est toujours un mois tranquille, mais nous avons décidé qu'il y aurait **quelque chose à faire, de là cette remarquable vente à réduction.**

Meubles de Chambre à Coucher

Complets d'art, 8 gros morceaux, valeur régulière de $24, prix d'Août **$18 00 le service.**
Complet en chêne solide, 8 marceaux, avec grand mircir biseanté, valeur régulière de $50. Prix d'Août **$36.50.**
100 chiffonniers, finis en émail blanc, glace ovale française, valeur régulière de $13.50. Prix d'Aout **$9.50.**
Chiffonniers en chêne solide, avec glaces de fantaisie, valeur régulière de $8.50. Prix d'Août **$5 45.**

Meubles de Salle à Diner

Buffets en chêne, avec glace française, 3 tirciers et double armoire, valeur de $20 Prix d'Août **$14.50.**
Buffets en chêne, richement gravés et finis, 41 pcs de long, valeur régulière de $40. Prix d'Août **$28.50.**
Buffets finis en chêne, 54 pcs de long, gravés à la main et bien finis, valeur régulière de $55. Prix d'Août **$38.**
Buffets en chêne, 4 pieds de long, valeur régulière de $33 00. Prix d'Août **$24.**
Buffets en chêne, 42 pcs de long, valeur régulière de $30.00. Prix d'Août **$19.50.**
Guéridons, 3 pieds de long, valeur régulière de $17. Prix d'Août **$9.75.**
Guéridon en chêne, valeur régulière de $14. Prix d'Août **$9.50.**
Buffets en chêne, bouts ronds et 4 tablettes ajustables, valeur régulière de $23. Prix d'Août **$17.**
Buffets en chêne, style serpentin, valeur régulière $17. Prix d'Août **$11.75.**
Chaises à diner en chêne, valeur régulière de $1.75. Prix d'Août **$1.10.**
Chaises à diner, valeur de $2.50. Prix d'Août **$1.75.**

O'Donnell & Gilbride Co.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. 11s.

LISEZ L'ETOILE

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

A. G. Pollard & Co.

Articles Necessaires pour Embouteiller les Confitures

Voici la saison où toute maîtresse de maison pense à conserver les fruits. Le seul moyen de réussir est de se servir d'articles de première classe. Il faut que les jarres ne prennent pas l'air, que les chaudrons soient bien étamés à l'épreuve de tout acide. Ces deux articles doivent être de première qualité.

Les Jarres "Mason" avec couvercles doubles en porcelaine sont garanties ne pas prendre l'air. Pintes, 59c la doz Qts 69c la doz. ½ gal 79c la doz.

Les Jarres "Lightning" avec couvercles en vitre, sont les dernières inventions en Jarres avec couvercles à ressort.

Pintes 98c la doz. Quarts $1 19 la doz. ½ gallon $1.49 la doz.
Caoutchouc extra pour Jarres "Mason" 5c la doz.
Caoutchouc extra pour Jarres "Lightning" 10c la doz.
Couvercles extra pour Jarres "Mason" 30c la doz.

Voici une liste d'articles que vous devez avoir pour bien réussir avec vos confitures : Cuillers pour mêler brasser, Tasses pour mesurer, Grands Bols pour démêler, Plats en fer-blanc, Couloirs, Entonnoirs, Couteaux pour peler, Ecumoirs, Râpes, petits Plats, et Bols, Brosses pour laver les Jarres etc., etc. Tous ces articles vous pouvez les trouver en venant dans notre département aux prix les plus bas.

Chaudrons

Notre assortiment de chaudrons pour confitures comprend toutes les meilleures qualités de fer émaillé. Nous en avons tous gris, d'autres bleu et blanc ou brun et blanc. Nous recommandons l'achat d'un chaudron bleu et blanc ou brun et blanc, car ils sont reconnus pour être purs et à l'épreuve des acides, les prix variant de 25c en montant; de très bons à 65c et 75c pièce.

Prix spéciaux sur hamocs, ceux de $1.00 pour 69c
Prix spéciaux sur congélateurs de crême à la glace, 20 p. c. de réduction.
Prix spéciaux sur poêles à gaz et poêles à l'huile.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES JESUITES EN FRANCE

Ils peuvent precher, enseigner et confesser

LES JUGEMENTS DE REIMS ET DE TROYES APPROUVES PAR LA COUR D'APPEL

Les accusés sont considérés comme des prêtres séculiers ont droit de rester en France

Paris, 11.— La cour d'appel a rendu son arrêt dans l'affaire des anciens jésuites poursuivis en vertu de la loi du 1er juillet 1901, comme faisant partie d'une congrégation non autorisée; les jugements déférés à la cour par le ministère public avaient été rendus par le tribunal de Reims le 1 juin par celui de Troyes le 10 juin et avaient statué sur des espèces à peu près identiques.

A Reims comme à Troyes le tribunal constatait qu'en l'absence de toute entente, élément essentiel de la congrégation, prouvée entre les prévenus et d'autres personnes, il faudrait pour qu'il y eût infraction, acte d'enseignement, ce qui n'était pas établi. Quant au fait de prêcher, confesser, etc., il ne découle pas de l'affiliation à une congrégation, mais de l'ordination seule. Au surplus, les différents prévenus rapportaient les autorisations diocésaines d'exercer le ministère ecclésiastique auprès de telle ou telle paroisse, et, dès lors, il n'était pas non plus possible d'invoquer contre eux les voeux anciennement prononcés, lesquels n'ont d'ailleurs aucune valeur juridique.

La cour a confirmé les jugements précédents et acquitté les prévenus.

Voici son arrêt, visant le cas du P. Dhalluin. Les autres sont identiques :

"Attendu que la loi du 1er juillet 1901 n'a ni pour objet ni pour effet de dissoudre la congrégation de Jésus en dehors de la France; que la question est de savoir si postérieurement au 3 octobre 1901, date d'expiration du délai de trois mois fixé par l'article 18 de la loi précitée, la congrégation a continuée à fonctionner dans le pays et le prévenu d'en faire partie ;

"Attendu que la prévention prétend trouver la preuve du délit dans le rapprochement des deux circonstances ci-après, que, d'une part, à s'en tenir aux propres déclarations par lui formulées à l'instruction et dans lesquelles il a déclaré à l'audience persister, le prévenu ne soutient pas être relevé de ses voeux de congréganiste, que, d'autre part, il aurait manifesté cette qualité de congréganiste en disant la messe et en confessant dans l'église de Saint-André, à Reims;

"Attendu que bien que la loi ne les reconnaisse plus en ce sens qu'elle ne sanctionne leur observance par aucun mode de coercition, les voeux n'en présentent pas moins le caractère d'un fait d'adhésion à la congrégation; mais que la seule abstention de démarches pour rompre le lien créé par cette adhésion antérieurement au 3 octobre 1901 ne tombe pas sous le coup de la loi pénale, dès lors qu'on demeure dans le domaine de la conscience et qu'aucun fait positif ne constitue, dans le for extérieur, une manifestation de l'état de congréganiste ;

"Attendu que cette manifestation ne résulte pas de l'exercice des fonctions sacerdotales dans les conditions relevées par la prévention; que le prévenu tient le pouvoir général d'accomplir les actes incriminés, non d'attributions à lui conférées par la congrégation de Jésus, mais de son ordination comme prêtre, et les pouvoirs spéciaux de les accomplir dans l'église où il a exercé son ministère, de l'autorité diocésaine du lieu :

"Attendu que la prévention objecte qu'en sollicitant ces pouvoirs, le prévenu ne s'est certainement soumis à la juridiction de l'ordinaire que dans la mesure, où il était autorisé par ses Supérieurs de la Société de Jésus, vis-à-vis desquels il n'est pas établi que le lien d'obéissance soit brisé; qu'elle ajoute qu'à la raison de la persistance de ce lien, il y a lieu de penser que dans l'exercice du ministère du culte, le prévenu continuera à employer son activité en faveur de la congrégation, tant que, malgré l'état actuel de dispersion de ses membres en France, cette congrégation n'aura pas, d'une façon complète, cessé de subsister et existera encore, tout au moins à l'étranger ;

"Mais, attendu que les présomptions susceptibles d'être invoquées à cet égard n'équivalent pas à la justification de l'existence des éléments constitutifs du délit ;

"Que l'entente entre les membres de la congrégation et au besoin avec leurs anciens chefs sur la conduite à tenir individuellement par chacun d'eux après la dissolution n'est pas constitutive de ce délit, dès lors, il n'apparaît pas des faits prouvant le maintien de la direction et de l'action commune que la conduite arrêtée est en elle-même délictueuse ;

"Que la défense aux membres des congrégations dissoutes de s'immiscer dans les fonctions ecclésiastiques sans établir qu'ils ont obtenu leur sécularisation en satisfaisant aux conditions précisées par les circulaires du ministre de l'intérieur et des cultes, en date du 14 novembre 1901, et du ministre de la justice en date du 7 février 1902, n'est pas sanctionné par un texte législatif prononçant, en cas de contravention, les pénalités requises ;

Que ces pénalités ne seraient pas davantage applicables au cas d'inobservation de la disposition du décret du 3 messidor, an XII, prescrivant aux membres des congrégations dissoutes de se retirer dans leur diocèse pour y vivre sous la juridiction de l'ordinaire.

"Attendu qu'il n'appartient pas à l'autorité judicaire de rechercher si, soit en vertu du décret sus visé, soit ne vertu des lois concordataires, les pouvoirs dont se prévaut le prévenu lui ont été régulièrement conférés par l'autorité diocésaine;

"Que le contraire fût-il reconnu et décidé, la conséquence pourrait en être que les autorisations données cesseraient de produire effet valable et légal, mais non point que le prévenu aurait commis le débit qui lui est imputé;

"Par ces motifs, confirme le jugement dont est appel".

BON A SAVOIR

ENTAILLES, COUPURES

On est parfois maladroit. On tranche du pain, on pèle des fruits, des pommes de terre, on prépare une volaille. Croc! Le couteau bien effilé glisse et fait une large éraflure dans le pouce ou dans la main. Si l'éraflure n'est pas profonde, il faut la mettre sous le robinet et y appliquer ensuite une compresse. Si la blessure est profonde il faut d'abord rapprocher les chairs à l'aide d'un peu de sparadrap. Une femme soucieuse du bien être des siens devrait toujours avoir en flacon.

20 grammes teinture de benjoin.
20 grammes teinture d'aloès.
20 grammes teinture d'arnica.

C'est excellent pour les compresses quand il s'agit de coupures.

Quant aux plaies et bosses que les mamans doivent être habituées de panser au front de leur progéniture, elles se trouveront toujours bien d'une compresse de teinture d'arnica mélangée d'eau. Une cuillerée à café dans un demi verre d'eau adoucira bien des contusions.

RECETTE

BIERE AU GINGEMBRE

Mettez une livre de sucre brun dans une casserolle émaillée, puis une onze de gingembre moulu. Versez dessus un gallon d'eau bouillante, laissez refroidir et ajoutez une cuillerée à table de levain (yeast). Laissez passer la nuit dans un endroit chaud. Coulez et embouteillez. Après une semaine, vous pourrez vous en servir.

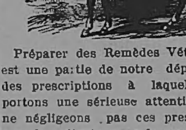

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentiaterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

VOTRE VUE

Examinée à votre résidence sans charge aucune. La Babbitt Optical Co., opticiens, 28 rue Dutton. mjs jno

"Le Travail, tout Travail est Noble et Saint."

NOUS VOULONS VOTRE PRESENCE LUNDI SOIR. — IL NOUS FAUT VOTRE PRESENCE LUNDI SOIR.

C'EST NOTRE GRANDE VENTE DE LUNDI SOIR

Vente des Travailleurs !

Qui excite le public travailleur. Il n'y a jamais eu tant d'intérêt de montre qu'à l'occasion de ces cadeaux speciaux.

Comment pouvez-vous donner de tels bargains? C'est la question qui nous est demandée de part et d'autres, et en réponse nous dirons que souvent lorsque les lots sont petits et qu'il nous faut des comptoirs pour de nouveaux lots, nous liquidons ces petits lots, au coûtant ou à la moitié. Lundi soir est le temps que nous choisissons pour d'abord placer ces lots en vente, afin que les ouvriers en profitent. C'est la raison de notre philantropie du lundi soir. Voilà pourquoi notre magasin est rempli jusqu'aux portes tous les lundis soirs.

Lisez Chaque Lot Special. Ils sont tous ecrit pour votre Profit Special.

No. 9—Ruban de velours noir, revers en satin, prix régulier 33c la vge. Lundi soir pour liquider **17c la verge**

Un lot de volumes, in 15, 267 titres différents, prix régulier 25c Lundi soir pour les liquider **7c le volume**

Un lot de rideaux opoques, toutes les couleurs, avec ou sans frange, prix régulier 50c. Votre choix dans le Dépt. des draperies en haut lundi soir pour **26c chacun**

Bordures à robes Eagle, nos pièces de 12c, 4½ vgs à la pièce, toutes les couleurs et en noir, Lundi soir vous ne payerez que **7c la pièce**

Dessus d'oreillers à la peinture toutes les couleurs, valeur de 25c. Lundi soir le prix sera **14c chacun**

Chapeaux non garnis — votre choix d'un lot valant 25c et plus. Lundi soir pour nous en défaire **1c chacun**

Un lot de fil de coton pour machine, le meilleur fil, 200 verges par rouleau, valeur de 5c. Lundi soir pour les vendre vite **3 rouleaux pour 9c**

Nos jarretières Anchor "Hook On" de 50c, élastique tout soie. Lundi soir pour nous en défaire **25c la paire**

Romans de 10c et 25c, quelque peu salis, mais chaque volume complet. Lundi soir le prix sera **5c le volume**

12 paquets d'épingles à cheveux, droites ou plissées, qualité de 12c. Lundi soir vous avez les 12 paquets pour **4 cents**

Paquets de 15 et 17c de perles en acier pour porte monnaie ou bourses. Lundi soir pour toutes les grandeurs le prix est de **9c le paquet**

Un lot de dentelle de 1½ pc à 2½ pcs de large. Votre choix lundi soir à **5c la vge**

Corps jersey pour dames, valeur de 19c, 17c et 15c. Pour les liquider lundi soir **11c chacun**

Quatre seulement à chaque pratique.

Chemises négligées en madras avec cols, valeur de 75c. Lundi soir votre choix dans le lot pour **39c chacune**

Ceintures pour dames, ceintures lavables, en blanc et couleurs, aussi en noir, valeur de 25c. Lundi soir à **10c chacune**

Un lot de Boston Bags avec coins en cuir, valeur de 50c. Lundi soir donnez 36c au commis et apportez en un **36c chacun**

Un lot de brosses à dents de 35c, 25c et 20c, 4 et 5 rangs de soies. Votre choix dans le lot lundi soir pour **10c chacune**

Un lot de menottes en soie noire, qualité de 25c, mais nous voulons les liquider. Lundi soir à **9c la paire**

Une paire de rideaux à volant en mousseline, 49c, 1 barre en cuivre, 19c, 1 paire d'anneaux en corde, 10c, 1 paire d'anneaux à vis, 3c, total 81c. Vous achetez a valeur de 81c dans notre département d'en haut lundi soir pour **49c en tout**

Toutes nos jarretières de fantaisie de 19c pour dames, toutes les couleurs. Lundi soir le prix est de **10c la paire**

Un lot de Oxford Dongola, bonnes, fortes et de services, bon assortiment de grandeurs, si vous arrivez à bonne heure lundi soir, aussitôt que la cloche sonne **79c la paire**

Un lot de vernis à chaussures pour dames, bouteilles de 10c. Lundi soir à 6.15 hrs **4c la bouteille**

Une bouteille seulement à chaque pratique.

Cravates Butterfly et boucles en soie Midget pour hommes, couleurs noires et de fantaisie, valeur e 25c. Lundi soir votre choix à **12½c chacune.**

Un lot de tresses de paille et fleurs de fantaisie, lots divers valant 15c et 19c Lundi soir **1c chacune**

Un lot de boucles à cheveux en taffetas, toutes les couleurs et noires, valeur de 19c Lundi soir **12½c chacune.**

Boite à papeterie de une livre, 60 feuilles de papier, 60 enveloppes, boites de 25c Payez 14c au commis et emportez en une boite. **14c la boite**

Un lot de chapeaux chiffon garnis, toutes les couleurs. Se sont vendus $2 chacun; votre choix lundi soir à **49c chacun.**

Un lot de jupons noirs mercerisés avec deux rangs de plis superposés, d'autres avec trois plis et volant de 15 pcs, valeur de $2.25 et $2. Lundi soir ils disparaitront à **$1.10 chacun.**

Jupes blanches de $1 50 et 1.25, garniture en dentelle et Hamburg, insertion et 20 rangs de plis. Il n'y en a pas beaucoup, et vous aurez à vous hâter. Lundi soir **98c chacune.**

Bas pour dames et enfants, toutes les sortes, valeur de 15c, 19c et 25c Votre choix lundi soir à **11c la paire.**

Un lot de crépones du Japon pour draperie, lambrequins et dessus de bureaux, qualité de 10c la verge. Tout disparaîtra à **8¾c la verge**
Dépt. des draperies, en haut.

Bas de 10c pour enfants, bonne teinture, sans couture, presque toutes les grandeurs. Vous pouvez les acheter lundi soir pour **6c la paire**

Un lot de ruban de velours, no 1, 1 4, en noir seulement, qualité de 25c par pièce de 10 verges. **12½c la pièce de 10 verges.**

Un lot de boutons de perle, nous les avons toujours vendus 10c la douzaine, toutes les grandeurs. Vous les achetez maintenant pour **5c la douzaine.**

VENTE SPECIALE DU LUNDI SOIR. — **Bon Marché** RUES MERRIMACK ET KIRK. — LISEZ CHAQUE LOT SPECIAL ATTENTIVEMENT.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'ici le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.
Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . **50 cts**
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . **75 cts**
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement **98c la paire**
Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

LE REVE

J'ai vu ma fiancée habillée tout en blanc
Le rameau d'oranger ornait sa chevelure ;
Elle était belle et pâle, il m'a semblé pourtant
Qu'un sourire radieux sur sa lèvre si pure
Etait le signe vrai du plus grand des bonheurs.
Comme l'oiseau du ciel elle marchait légère
Tenant dans sa main frêle le blanc bouquet de fleurs
Que la nature en fête avait voulu lui faire.
Le joyeux carillon du village voisin
Jetait ses notes claires s'égrenant dans l'espace
Et les paysans, au milieu du chemin
Regardaient répétant : "C'est la noce qui passe !"
La jeune et belle enfant bientôt vint devant moi
Et de la voir ainsi dans toute sa jeunesse
Mon coeur en fut saisi d'un délicieux émoi :
Je ressentais enfin les troubles de l'ivresse.
Je voulus lui parler et lui presser la main,
Mais comme la brise qui, vers le soir s'élève,
Elle me caressa puis disparut soudain,
Alors j'ouvris tous grands yeux.... C'était un rêve !

THEODORE RUPIS.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Théodore Roosevelt, le président des Etats-Unis fera bientôt un voyage dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et comme il doit se rendre à Newport le 25 courant, le maire et le congressman Greene de cette ville l'avaient invité à faire un court arrêt dans notre ville. Comme il a été dit hier, le secrétaire Cortelyou, qui a la charge de l'itinéraire du voyage, a répondu que le président acceptait l'invitation qui lui avait été faite et que lundi le 25 de ce mois, il arrêtera ici à midi. Son séjour dans notre ville sera de dix minutes.

Le congressman Greene a annoncé que le président sera reçu à la gare de la rue Ferry, vu que les alentours de la gare Fall River sont dans un état presqu'impratiquable par suite des travaux de l'abolition des traverses à niveau. Un estrade sera construite à l'angle nord-est de la gare. Cet édifice sera décorée, ainsi que tous les édifices environnants. Le président sera présenté au maire Grime par le congressman Greene et le maire présentera le distingué visiteur à la foule. Le président parlera pendant dix minutes. A midi et dix minutes son convoi spécial se remettra en marche pour Newport.

La compagnie M de cette ville et les compagnies de la brigade navale, seront disposées en avant de l'estrade afin de monter une garde d'honneur pendant que le président sera l'hôte de la ville de Fall River.

Le président Roosevelt passera ici de nouveau dans le cours de l'après-midi, en route pour Boston. Il ne fera aucun arrêt entre les deux villes.

—Deux petites filles sont accourues vers l'officier de police Perron qui était en devoir sur la rue So. Main et elles lui ont dit qu'un cadavre gisait dans les broussailles en arrière de l'école Slade, tout près de la rue West Dwelly. L'officier Perron, accompagné d'un jeune homme se dirigea vers les broussailles et après avoir cherché un quart d'heure par une pluie battante, découvrirent une femme ivre-morte du nom de Lizzie Morrison.

Elle avait dû passer la nuit à cet endroit. Une grosse bouteille de whiskey à moitié vide était sous elle.

Le policier et son compagnon transportèrent la malheureuse jusqu'à l'encoignure de la rue South Main et de la rue Dwelly où elle fut mise dans une voiture de patrouille pour être conduite au poste de police de la partie sud de la ville.

Lizzie est connue de la police comme une ivrognesse.

MANCHESTER, N. H.

—Le président Lucius Tuttle, du chemin de fer Boston and Maine et un certain nombre de hauts fonctionnaires des compagnies de chemin de fer Boston and Maine, Concord et Montréal, et Manchester Street Railroad ont fait hier l'inspection du chemin de fer électrique Manchester-Concord, sur toute sa longueur.

Ils ont été transportés jusqu'au terminus du chemin de la compagnie de cette ville et là, ils sont montés dans un train qui les a conduits à la gare Boston and Maine

Le tramway a franchi la distance entre les deux villes en une heure et neuf minutes. Des travaux que l'on termine sur le pont du chemin de fer ont retardé la marche du tram. A Hooksett, on a fait l'inspection des usines qui fournissent le courant électrique nécessaire pour alimenter tous les fils du chemin.

Le chemin est très bien construit, le tramway a avancé rapidement et sans secousse. Les inspecteurs se sont déclarés satisfaits

—On annonce de Exeter que H. W. Anderson a écrit une lettre ouverte au général Stephen H. Gale, le sollicitant, au nom des citoyens de Exeter et autres localités du comté de Rockingham, de se porter candidat pour gouverneur à la convention républicaine d'état qui aura lieu le 17 septembre à Concord.

Dans sa réponse le général Gale accepte d'être mis en nomination.

On annonce également du même endroit que le colonel R. N. Elwell a formellement posé sa candidature comme représentant républicain du premier district congressionnel.

Il est évident que le comté de Rockingham entend avoir sa large part cette année dans la distribution des honneurs.

—La maison Miville et Deschenes est maintenant dissoute et une compagnie incorporée lui a succédé. M. E. C. Miville se retire du commerce, mais M. Jules Deschenes est le gérant du nouveau magasin.

Cette semaine le contrat a été signé par les membres de la compagnie et une demande d'incorporation a été présentée au secrétaire d'Etat et au greffier de la ville. La première assemblée des actionnaires a lieu aujourd'hui.

La nouvelle compagnie porte le nom de Manchester Dry Goods Company et elle a un capital de $20.000.

Les actionnaires sont MM. William E. Scott, de Springfield, Mass.; Matthew Scott, de Boston et MM. Jules Deschênes, Ernest C. Wescott et Hertel Pariseau, de Manchester.

WOONSOCKET, R. I.

—Deux jeunes gens, Canadiens-français d'apparence, et âgés d'environ 18 et 20 ans ont été tués sur la voie du chemin de fer de Worcester.

L'accident est arrivé près des soutes à charbon de Blanchard, à quelques distance de la traverse de la rue River Les deux jeunes gens longeaient la voie lorsque, croit-on, ils furent frappés par le train de la division Midland en cherchant à éviter le train de marchandises connu sous le nom de "Nigger Freight", allant vers le sud.

On a trouvé sur eux rien de nature à les faire reconnaitre. C'étaient peut-être deux frères qui passaient leur vacance dans cette partie du pays.

Les cadavres ont été transportés à l'établissement de James E. Pratt, entrepreneur de pompes funèbres, rue Main.

—La troisième mort tragique arrivée ici a été celle de Georges Côté, domicilié au No 84, rue Front. Côté était âgé de 24 ans et marié.

Il était 9 heures et 40 lorsqu'il tomba de la galerie du troisième étage sur le pavé. On le ramassa. Il était sans connaisance.

Un médecin appelé en toute hâte, a constaté que l'infortuné jeune homme avait le crâne fracturé. Trois quarts d'heure après, la victime de ce triste accident expirait sans avoir repris l'usage de ses sens.

Georges Coté et sa femme étaient revenus, ces jours derniers, d'un voyage du Canada. Il était cardeur de son état et employé dans le département des cardes de la filature Globe.

Mme Côté raconte que son mari jouait avec son beau-frère, Narcisse Pageot, dans la maison lorsqu'il sortit sur la galerie pour se rafraîchir. Il s'assit mal sur la rampe, haute de deux pieds et demi seulement, perdit l'équilibre et tomba dans le vide, une hauteur de 30 pieds.

Cette version de Mme Côté est corroborée par d'autres personnes qui ont été témoins de la chute de Côté.

Peu après, le sergent Archambault et le gardien Howard arrivaient sur le théâtre de l'accident.

—La brigade du feu était appelée à combattre un commencement d'incendie dans une des maisons des filatures Saranac, de l'American Woolen Company, dans la municipalité de North-Smithfield.

Le sous-shérif Inman ne doute pas que le feu a été mis là par une main criminelle.

La maison est habitée par une quarantaine d'Italiens venus pour travailler aux filatures Saranac, dont les ouvriers se sont mis en grève il y a déjà plusieurs semaines.

Vers le même temps Richard R. Lynch, un mécanicien du tramway électrique de Woonsocket a été poignardé prétend-il, par un des habitants de la maison où le feu a été mis. Lynch ajoute qu'avant le commencement de l'incendie, les habitants de la maison s'étaient battus à coups de revolver.

Les dégâts matériels à la maison ne sont pas importants.

Machine Politique

AINSI EST QUALIFIEE LA FEDERATION DES SOCIETES CATHOLIQUES

M. J. L. K. Laflamme redacteur de la Tribune de Woonsocket, n'y va pas par quatre chemins pour dire leur fait aux Fédérateurs. Voici ce qu'il écrit:

C'est le nom qu'il convient de donner à la Fédération des Sociétés Catholiques qui vient de se réunir à Chicago. Ce qui s'est passé à ce congrès prouve une fois de plus que les organisateurs de cette fédération néfaste mettent leur nez où ils n'ont pas d'affaires et préparent tout simplement un coup pour les prochaines élections présidentielles.

Naturellement, les paroles prononcées par Mgr Ireland ne leur ont pas plu. Voici même la réponse que leur aurait faite M. F. H. Cannon, grand chef ranger de l'Ordre des Forestiers Catholiques et vice-président de la Fédération des Sociétés catholiques:

"L'archevèque Ireland, aurait-il dit, pose au Richelieu des Etats-Unis. Il voit dans la Fédération des sociétés Catholiques une menace pour ses propres ambitions. De là les insinuations qu'il profère contre notre organisation. Il veut être "l'unique chose" ce qu'il voit déjà dans notre société. Son désir est d'être consulté sur toutes les questions publiques. Il était un partisan acharné de McKinley et, aujourd'hui, il fait la cour à Roosevelt."

Donc, M. Cannon ne s'est pas géné pour dire des sottises, comptant comme son ami M. Thiele dans l'incident du congrès de Springfield, embrouiller les choses si on avait jamais l'indélicatesse de lui demander des explications. Pourtant Monseigneur Ireland a fait une chose très raisonnable lorsqu'il a conseillé aux catholiques des Etats-Unis d'être prudents, d'être calmes, de ne pas se mêler pour le moment d'une affaire qui était déjà soumise au jugement du St Siège et des représentants du gouvernement américain. Mais non, M. Cannon, croit que l'archevêque de St-Paul veut s'accaparer une influence politique que s'arroge déjà la Fédération des Sociétés Cahtoliques. Il nous dit, par cela même que cette fédération a un but politique. On le reprimandera peut-être pour avoir commis une pareille indiscrétion, mais il a lâché le secret et nous n'en demandons pas plus.

Le télégraphe nous a appris que 400 sociétés catholiques étaient représentées au congrès de Chicago. Cela ne suffit pas pour donner aux chefs de la "fédération" le droit de parler au nom de tous les catholiques du pays. Quatre cents sociétés, mais nous avions presque cela au Congrès de Springfield!

Que les "fédérateurs" de Chicago en fassent leur deuil. Ils viennent de remporter un autre fiasco qui rend des points à celui de Cincinnati, parce qu'il à la témérité de faire revivre une institution qui n'est, en somme, qu'une décalque de l'Ordre des Forestiers Catholiques et d'une société fédérative de l'Ohio. Les catholiques du pays repousseront avec indignation cette tentative de les ériger en un Tammany à base religieuse. Ils ne seront ni les complices ni les dupes d'un pareil mouvement.

Le discours politique prononcé au congrès de Chicago par Mgr McFaul ne leur a rien appris. Ils ont vu la confirmation des pensées que leur suggera la convention organisatrice de Long Branch. La déclaration faite par le chef ranger Cannon a prouvé la même chose. Les fédérateurs cherchaient un prétexte pour lancer leur oeuvre; ils croient l'avoir trouvé dans cette question des Philippines qu'il ne jugent pas en sûreté entre les mains de notre Saint Père le Pape. Ils se donnent des figures de héros et jouent tout simplement de rôle de "facheux amis". Ce qu'il y a de malheureux dans tout cela c'est que la responsabilité de leurs actes sera probablement partagé par tous ceux qui les réprouvent et qui sont la majorité des catholiques du pays.

R-I-P-A-N-S
Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Vous pouvez maintenant trouver quelques-uns des plus grands marchés à notre magasin.
Toutes Nos Marchandises Doivent Etre Vendues
La saison des achats n'est pas finie pour vous. Elle ne finira pas de sitôt tant qu'il y aura des bargains comme ceux que nous offrons.
Jupes en beau piqué blanc, à 79c
Jupes à volant en duck noir à 98c
Habits de bains en brilliantine noir, $1.98
Viennent d'arriver, habits nouveaux styles pour l'automne. Jolis mélanges beaux patrons Oxford Précisément ce qu'il vous faut.
Vente spéciale de peignoirs en linon. Un bargain. 69c valent $1.25
Quelques habits en percale, guingan et en laine pour enfants à **75c 98c et $1.25**, valant de double.
Toutes nos jupes en piqué blanc et noir et en duck réduites à environ moitié prix.

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**
Peignoirs pour dames, à **40c, 75c, $1 et $1 25.**
Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

CAMERAS, KODAKS
De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le disait en dégustant un chocolat à la crême glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.
La raison, continua-t-il pour laquelle je j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même. Je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

LISEZ L'ETOILE

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack
Résidence privée, 356 rue Parker
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Un Bel Etalage pour le Quatre.
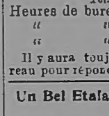
Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine, nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12th St., New York.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston. 5.43, 6.22, ¶6.42, *6 [illegible] ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, [illegible] p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45 w6.56, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, [illegible] 9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.0[illegible] 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 [illegible], *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, [illegible] 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25 5.5[illegible] p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, [illegible], w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, [illegible].55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division. 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, [illegible], 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7 00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 2 55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m ; 12 05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m DIMANCHES, 8 15 a. m. 5.30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5 30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m., 12.20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1 40, 1.56, 4 28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6 39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.33, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.4[illegible], 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon White River Junction, 7.39.9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *†8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.[illegible], 9 39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *†9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line. *9.39 a. m ; *12.09, *†8 10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *†9.10 p. m

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *†9 10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les Jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jc.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. I. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succoursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] Une [illegible] est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 11 août 1902.

Le conseil de ville de Saint-Jean, Nouveau-Burnswick, va demander au gouvernement de faire d'Halifax, le terminus du fret du service transatlantique rapide.

La commission chargée par le gouvernement anglais de faire une enquête sur la conduite de la guerre boer se compose du comte de Elgin, président, M. Henri Norman, M. John Hopkins, lord Esher et M. John-Edge.

"Le Matin" de Paris faisant allusion à la demande de rappel faite par le chargé d'affaires français à Bangkok dit que cette demande est due aux intrigues du roi de Siam qui cherche la protection du Japon et à entrer dans l'alliance anglo-japonaise, mais la France a suffisamment de troupes en Extrême-Orient pour y faire respecter ses droits.

Le "Matin" dégage le gouvernement indien de toute responsabilité dans les intrigues du roi de Siam.

La reddition de Dulian, un prêtre musulman, qui était le principal adversaire des forces américaines dans l'île de Mindanao, aux Philippines, aura probablement pour résultat la pacification des Moros dans le district du Lac Lanao, Mindanao. Dulian s'est rendu aux autorités américaines mardi dernier et a promis d'exercer son influence pour amener la soumission des Mores qui tiennent encore la campagne.

Sur l'ordre de l'empereur d'Allemagne le professeur Uphues, le sculpteur, se rendra à Washington en octobre pour y surveiller personnellement les travaux de l'érection de la statue de Frédéric le Grand. On a commencé une reproduction en bronze de la statue de Frédéric le Grand par M. Uphues qui se trouve à Potsdam, et le sculpteur fait également exécuter de petites statuettes représentant le même sujet, qui seront données à diverses personnes en Amérique.

A propos du couronnement du Roi Edouard, on se demande quelle est la valeur réelle de la couronne qui vient de ceindre le front du monarque anglais dans l'abbaye de Westminster. Seules, les petites pierres précieuses dispersées sur la couronne ont été évaluées à $600,000 par les joailliers de la famille royale, et cet estimé ne comprend pas la valeur des gros saphirs, des émeraudes, des rubis et des diamants de plus grandes dimensions. Au centre de la croix dont est surmontée la couronne, est fixé un rubis énorme, qui orna jadis la couronne du prince noir, ainsi que deux magnifiques saphirs. On ne saurait dire la valeur exacte de ces précieux joyaux, mais d'après un estimé approximatif, la valeur intrinsèque de la couronne est d'environ $4,500,000.

TOUS LA VEULENT.

Parce que c'est quelque chose de bon. Elle attire la foule parce qu'elle est faite pour elle. Il faut qu'elle soit très bonne pour satisfaire tout le monde—mais elle le fait.

C'est notre

Peinture de Maison "Town and Country."

Vendue seulement par

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gandette.

Une seule bouteille de Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Haut, les coeurs!

Lorsque certains confrères de langue anglaise se plaisent à dire de notre race qu'elle est vertueuse, frugale, industrieuse et loyale, ils cèdent à un sentiment de justice et de reconnaissance.

Nous n'en tirons point vanité, parce que ces qualités sont innées chez nos compatriotes et que nous les mettons sans forfanterie au service du pays d'adoption tout comme si nous étions sur le sol qui nous a vus naitre.

Mais quand il arrive si communément qu'à propos de tout, le plus souvent de rien, la presse reptile et méchante nous bave son venin, nous sommes presque justifiables de dire un cordial merci à ceux de nos concitoyens d'origines étrangères qui nous veulent venger des calomniateurs. Lisons à ce propos le témoignage flatteur que nous donne le "Brockton Times".

"Le fait que les résidents Français de cette ville achètent des terrains et y élèvent des édifices pour leurs sociétés est la preuve de l'accroissement de ce contingent de la population. Colonie frugale, industrieuse, amie de la paix, elle a beaucoup contribué au développement de la partie Est de la ville et toute démarche de sa part en vue d'un plus grand progrès est digne de louange. Bien que loyaux à leur pays d'adoption et auxiliaires puissants pour son bien-être, ils conservent l'amour de leur langue et de leurs institutions, c'est pourquoi ils se forment en communautés et partout où ils s'établissent, leur frugalité et leur habilité sont une garantie de leur succès et de la prospérité de la ville qu'ils ont adoptée."

Le "Lawrence Eagle" unit sa voix élogieuse à celle du "Brockton Times", et dit que le même compliment s'adresse aux Canadiens de Lawrence. "C'est, ajoute-t-il, avec ces trois vertus, frugalité, industrie et loyauté, que les plus grandes nations du monde ont édifié les plus vastes et les plus durables institutions."

Voilà des éloges que nous ne croyons pas exagérés, mais n'allons pas croire que nous sommes parfaits et que notre mision est déjà accomplie. Nous ne sommes qu'au début, au contraire, et c'est à nous de profiter des sympathies qui nous sont offertes pour mieux nous américaniser dans les bornes que nous assigne la voix du sang et de la religion jointe à la voix de la gratitude que nous devons au drapeau étoilé. Nous avons droit au respect et à l'admiration des colonies diverses qui sont venues en ce pays, chercher ainsi que nous le bonheur et le bien-être matériel, mais ce respect et cette admiration croîtront en proportion de l'influence que nous pourrons exercer sur les destinées de ce pays et le rôle actif que nous pourrons jouer dans toutes les sphères administratives.

Avons-nous besoin de répéter que pour cela, nous devons être citoyens américains, c'est-à-dire naturalisés?

A Lowell, comme à Brockton, comme à Lawrence, comme partout ailleurs, l'élément français se distingue par ses vertus domestiques et son grand amour de l'ordre public, mais comme ailleurs aussi il semble lui répugner de se faire naturaliser. Pourtant, il est essentiel au développement de notre race que tous et chacun de nous puissent avoir droit au chapitre de la nation; c'est un droit dont nous devrions être jaloux puisqu'il est la seule sauvegarde de nos intérêts les plus précieux.

Nous demandons à nos clubs et à nos comités de naturalisation de reprendre la tâche patriotique qu'ils ont discontinuée depuis plusieurs semaines. Trois mois à peine nous séparent des élections et nous n'entendons pas dire que nous serons plus de 1,500 aux bureaux de votation comme nous l'étions l'an dernier. Si nos clubs sont effectifs, ils devraient pouvoir faire enregistrer 1,500 nouveaux électeurs et quintupler par le fait même l'influence franco-américaine en notre ville.

Allons! Haut, les coeurs!

Amenite fourbe

Le prince Tsai Chen, de Chine, est de passage aux Etats-Unis. C'est un enthousiaste, doublé d'un sentimentaliste et d'un rusé diplomate.

Et la preuve? Rien que cela.

Le prince Tsai Chen, a déposé aujourd'hui même, à New York, sur le tombeau du général Grant, une couronne de roses sur fonds de palmes. Banale manifestation en somme, mais qui emprunte une suavité toute spéciale de cette remarque flagorneuse:

"J'ai visité, dit le prince, les tombeaux de trois illustres personnages,— celui de Napoléon, celui de la reine Victoria, et enfin celui du grand général de vos armées, dont l'amitié pour le peuple de mon pays a été si souvent manifestée. Il n'y a pas de fleurs assez belles pour commémorer le souvenir de cet illustre commandant, qui aima le peuple chinois. C'est à cause de cet amour que je suis venu ici pour rendre hommage à sa mémoire."

Rien dit, et très Oriental. Venant du cousin de l'Empereur de Chine, ces [illegible] valent la peine d'être inscrites dans un livre d'or à cette époque surtout où le problème chinois embête toutes les nations.

Le prince Chen n'est qu'en somme un oiseau de passage, qui se paie ou se fait payer une étape de repos sur nos rives, et comme il a du plumage et de la loquacité, il jase et jacasse pour les badauds. Envoyé extraordinaire au couronnement du roi Edouard, il a trouvé le moyen de se trouver à New York le lendemain de la grande cérémonie du sacre, c'est dire qu'il voyage vite et se moque de sa mission comme un marsouin d'une pipe.

New York lui a fait une démonstration "cavalièresque." M. Low est un débonnaire et il a mis à la suite du Céleste Royal un détachement "d'hommes à cheval" qui ont conduit ce dernier au Waldorf-Astoria.

L'on y vit bien, paraît-il.

Le télégraphe nous dit du personnage chinois:

"Le prince Chen est accompagné d'une suite nombreuse de mandarins chinois. Sir Liang Chen Chung, qui doit remplacer M. Wu comme ministre de Chine à Washington, est également arrivé par le "Saint-Paul". Le nouveau ministre de Chine est âgé de 39 ans. Il passe pour être un homme très habile et a fait ses études à la Phillips Andover Academy et à l'Amherst College".

Bravo! et nous comprenons après cela le cri d'âme ironique du "Boston Globe".

"La tournée du prince Chen aux Etats-Unis sera lamentablement incomplète. Il ne visitera pas Boston."

Ce n'est pas un si grand mal.

Feu le senateur McMillan

La mort impitoyable vient de coucher brutalement dans la tombe l'un des hommes publics les plus distingués des Etats-Unis, le sénateur James McMillan, de l'Etat du Michigan. Ce dernier était à sa maison de campagne, Manchester-Sur-Mer, et se livrait samedi après-midi à son sport favori — le golf—quand un malaise soudain le fit s'évanouir; il succombait hier matin à 4 heures, à une congestion pulmonaire, entouré de ses médecins, de sa femme et de ses trois fils.

Le sénateur McMillan était Canadien écossais d'origine. Il naquit à Hamilton, Ont., le 12 mai 1838. Après avoir terminé ses études, il entra dans un magasin de quincaillerie d'Hamilton en qualité de commis, position qu'il occupa pendant quatre ans. En 1855, il émigrait à Détroit afin d'étendre le cadre de ses connaissances et se livrer au commerce pour son compte. L'avenir souriant qu'il avait devant les yeux s'obscurcit en 1857 et il dut quitter la maison de commerce qui lui avait donné de l'emploi et qui se trouvait en difficulté.

Son père, qui était directeur de banque et agent acheteur pour la compagnie du Great Western Ry, lui obtint alors la position d'agent acheteur pour le chemin de fer Detroit and Milwaukee. C'est pendant ce temps qu'il se lia avec Samuel C. Ridley qui avait entrepris la construction du chemin de fer de Lowell à Grand Haven, ainsi que des quais à Grand Haven, et à Détroit.

M. McMillan fut employé à ces travaux et après deux ans, reprit son ancienne position à la compagnie Detroit and Milwaukee. Il devint plus tard constructeur de wagons de chemin de fer. Il fut l'un des principaux intéressés de la grande compagnie Michigan-Peninsular Car Co., dont le capital était de $10,000,000. Il fit partie en même temps de plusieurs compagnies en qualité de directeur ou d'actionnaire.

La carrière politique de M. McMillan date particulièrement de 1878. Il était alors membre du comité central républicain d'Etat pendant la fameuse campagne des greenbacks et en 1879, il succédait à Zachariah Chandler comme président du comité. Il fut élu plusieurs fois à cette position et en 1889 il était élu, à l'unanimité des voix du caucus républicain législatif, sénateur des Etats-Unis pour un terme de six ans commençant le 4 mars 1889. Il conserva ce poste jusqu'à sa mort avec la plus grande distinction.

La ville de Détroit perd en lui un homme excessivement charitable et l'Etat du Michigan, l'un de ses plus illustres citoyens.

Le Trust de l'Ocean

Le "Figaro" publie un article de M. Pierre Baudin, ancien ministre des travaux publics, sur le trust de l'océan; en voici la conclusion:

"En cas de conflit entre la France et l'Allemagne, les compagnies allemandes considéreraient-elles comme entrant dans la définition de leur trafic les transports exceptionnels que leur gouvernement leur demanderait d'assurer?

"C'est une question qu'on ne devrait pas se poser, à considérer les règles qui régissent les conditions des neutres, voire les seules convenances internationales. Mais les termes du contrat qui a prévu la guerre entre deux des trois nations semblent limitatifs.

"Une inquiétude pèse sur l'esprit qui analyse le statut signé de M. Pierpont Morgan et des deux directeurs allemands. De quelle manière la diplomatie s'attaquera-t-elle à une association qui avec une telle audace s'élève audessus des conditions générales des rapports de peuple à peuple?

"On dirait de ce contrat de négoce que c'est un traité signé par des ambassadeurs et rédigé par un notaire. Et de ce singulier contraste ressort l'affirmation la plus saisissante de ce principe nouveau, cher aux Américains —à savoir que la valeur politique d'un peuple résulte de sa puissance économique."

Chronique de Paris

Fondation d'un asile pour les acteurs vétérans—M. Baron en chemin de fer—Les demoiselles du téléphone Paris et les meurtriers—Un millionnaire-chauffeur–Les victimes de l'automobile Course d'endurance à cheval—Ascension en ballon.

Paris 11 — M. Coquelin a enfin trouvé un local pour un asile des acteurs vétérans, dont les fonds ont été fournis par une loterie tirée récemment. M. Coquelin et le comité avaient vainement cherché, pendant plusieurs mois, dans l'espoir de trouver un local convenable aux environs de Paris.

Dernièrement, M. Coquelin, secrétaire du comité, ainsi que son directeur de la scène, étaient invités à un mariage au village de Couilly, dans le département de Seine-et-Marine. Au cours d'une promenade, après la cérémonie il découvrit un vieux château répondant absolument à ses vues. M. Coquelin hâta l'affaire à tel point que quarante-huit heures plus tard il avait les clefs du château en mains.

Les nouveaux contrôleurs de billets du chemin de fer de l'Ouest sont souvent étonnés quand M. Baron, l'acteur bien connu, présente son billet d'abonnement. Ces billets, en France, doivent porter la photographie du porteur. M. Baron, en payant son abonnement, n'avait pas d'autre photographie que celle où il personnifiait Belphegor, dans le "Carnet du Diable." Il n'est pas étonnant que son aspect méphistophélesque ait tout au moins étonné les contrôleurs pris au dépourvu.

Les demoiselles du téléphone de Paris viennent de recevoir un coup terrible. Elles ne pourront plus interrompre les communications en opérant un changement de fils. En vertu d'un nouveau règlement, il est interdit d'interrompre une communication avant que les personnes qui se servent du téléphone aient annoncé par un coup de sonnette "ad hoc" qu'elles ont terminé leur conversation. Les demoiselles du téléphone devront maintenant découvrir quelque autre moyen de faire des niches aux clients.

Paris est dans une position irrégulière vis-à-via du reste de la France, en ce qui concerne les meurtriers. Chacun peut se permettre de supprimer son voisin ici sans pour cela risquer sa tête.

La cause n'en est pas le développement des sentiments humanitaires en la ville lumière, mais bien le fait que l'on ne peut pas trouver d'endroit pour dresser la guillotine, depuis que la prison de la Roquette a été démolie. Il en résulte que, depuis un an déjà, M. Loubet a été forcé de commuer toutes ces sentences, de telle sorte que la peine de mort est pour ainsi dire abolie à Paris.

M. W. K. Venderbilt, depuis l'établissement de son nouveau record du mille en automobile, est certainement le chaffeur dont on parle le plus en ce moment. Son nom figure dans toutes les réclames pour les machines Mors.

L'imagination des Français est surexcitée par l'habileté du millionnaire-chauffeur. Les journaux racontrent comment il arriva à Baitogue(Belgique) jeudi, juste à temps pour prendre part à une course de 500 kilimètres dans laquelle il se classa 3e, nettoya et arrangea sa machine lui-même et revint à Paris, le tout en moins de 25 heures.

Les accidents d'automobiles sont encore nombreux. Parmi les dernières victimes se trouve Mme de Bass, bien connue dans la société espagnole, qui a été tuée près de Saint-Jean-de-Luz, dans un accident où son automobile s'est littéralement écrassé contre un pont. Sa mort a causé une grande émotion à Saint-Sébastion.

M. Henri Deutsch, qui a été blessé lundi dans un accident d'automobile, va de mieux en mieux et sera sur pied dans quelques jours. M. Marcel Renault explique également que le danger vient de la merveilleuse vitesse et de l'absolu silence de l'automobile construit par sa maison et dit que pour cette raison le chauffeur ne peut supposer que sa machine marche à une telle vitesse. L'endroit où l'accident a eu lieu est depuis longtemps réputé dangereux et le Touring-Club va y installer un poteau avertisseur.

Le général André vient d'accorder aux officiers français l'autorisation de prendre part à une course d'endurance à cheval sur une distance de 132 kilomètres, de Bruxelles à Ostende.

Chaque officier devra subir une épreuve préliminaire, qui consistera à parcourir 80 kilomètres au galop en 4 heures avec relais de chevaux, et il devra présenter des chevaux qu'il garantira avoir couvert 120 kilomètres en 12 heures. Après avoir parcouru 80 kilomètres au galop et avoir couvert les 120 kilomètres dans le temps déterminé sur un seul cheval, les officiers subiront l'examen d'un médecin qui déterminera s'ils sont oui ou non capables de concourir.

Le comte Henri de la Vaulx a fait une ascension dans le ballon "Aéro-Club No 2". Il est parti de Saint-Cloud et est descendu sain et sauf à Opoes, près de Geldhausen (Hesse), ayant couvert 675 kilomètres en 19 heures. C'est le record aérien pour 1902.

Il concourait pour un prix fondé par le comte Castillon de Saint-Victor, à savoir: 1,000 francs pour 1,000 kilomètres et 2,000 francs pour le record du monde, 1 922 kilomètres.

NOUVELLES DE FITCHBURG

(Correspondance spéciale)

Fitchburg, 19 août. — Depuis quelques jours les commerçants de Whalom font des affaires d'or à cause de la foule sans cesse croissante, qui s'y rend tous les jours. C'est un endroit très agréable pour y prendre le frais et il y a aussi beaucoup d'amusements de toutes sortes.

Les funérailles de Mme Marie Lemoine, décédée mercredi dernier, ont eu lieu vendredi matin, à l'église de l'Immaculée Conception. Une foule de parents et d'amis assistaient. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Bernard.

A deux heures dimanche après-midi a eu lieu à la salle de la rue Market, une grande assemblée du club Moreau. Le Club Moreau a été fondé dans le but de faire naturaliser nos compatriotes qui n'ont pas moyen de le faire, conséquemment, tout le public canadien assistait à cette réunion. Deux orateurs distingués ont porté la parole.

M. le docteur Aimé Beauchamp, de Waltham, Mass., était en visite vendredi dernier, chez son frère, le docteur Zénoprile Beauchamp et son beau-frère le docteur C. Gariépy, de la rue Fairmount.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Vol d'une montre—Tramp peu ordinaire—Grave maladie d'un employé vivil—Rapport des commissaires—Le bureau de santé Des plaintes motivées.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 11.— La police a arrêté hier Joseph Moran qui est accusé de vol sur personne, avec un nommé John J. Morris, il a fait une excursion aux aleutours de la Spicket il y a huit jours hier et tous deux deux se sont endormis dans un champ. A son réveil, Morris s'est aperçu de la disparition de sa montre en même temps que l'absence de Moran. La montre avait été portée à un mont-de-piété où elle fut trouvée. Moran a été mis sous caution.

Un chemineau peu ordinaire s'est présenté à la station de police samedi soir pour un abri. James Murray est le nom de ce tramp. Parmi les divers articles en sa possession se trouvait un "Mileage" entre Boston et Brookside, soit une valeur de $25. Murray prétend que ce livret lui appartient, l'ayant trouvé il ne dit pas où. Quoiqu'il en soit, ce tramp devra expliquer au juge comment il est devenu propriétaire de ces billets et si ses raisons ne sont pas jugées bonnes, il pourrait bien passer quelque temps au clou.

—M. Michael A. Dooley, employé au bureau de l'ingénieur de la ville est gravement malade à sa résidence de la rue Tremont. Il est tombé subitement malade vendredi dans la nuit et hier l'on a mandé un prêtre, tant son état était considéré dangereux.

—Les commissaires de licences ont envoyé leur rapport au maire Leonard. Ce rapport touche surtout à la question de l'octroi des licences.

Il y aura ce soir assemblée régulière du bureau de santé. Plusieurs questions importantes y seront discutées.

—Plusieurs plaintes ont été portées à la police au sujet d'une bande de jeunes gens qui, tous les soirs s'assemblent aux alentours de la bibliothèque publique. On est bien décidé de faire cesser les désordres qui tous les soirs se commettent par ces gamins et l'on peut s'attendre à des arrestations sous peu.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
.. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] et Rubber tire pour [illegible] Carro mariages et [illegible] enterrements.—Tél. 506-20.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

C'ETAIT BEAU

Le jeu des Lowell samedi ne pouvait etre meilleur

DU PREMIER AU DERNIER, TOUS SE METTENT DE LA PARTIE

Les Dover reçoivent un whitewash des mieux conditionné

Une des plus belles, sinon la plus belle partie de base ball, qui aient été jouées cette année au Spalding Park fut la joûte Lowell-Dover samedi après-midi.

Du commencement à la fin, ce fut un feu roulant, tous les joueurs y mettant la main, chacun contribuant à intéresser les deux mille personnes qui s'étaient rendues au Spalding Park plutôt par manière de forme et pour tuer le temps que pour toute autre raison.

L'on s'attendait à une nouvelle défaite, se basant un peu sur la défaite humiliante de la veille à Manchester, mais on fut heureusement trompé et plus d'un amateur de sport regrette maintenant de s'être absenté de cette joûte.

Lou Cross a ajouté une étoile de plus à sa couronne et c'est à son jeu que l'on doit en partie le résultat final de cette joûte.

Ce pitcher n'a donné que deux hits dans toute la partie et Buster Burrill à l'honneur de les avoir tous deux à son crédit.

Hersog a été frappé assez souvent et les Lowell ont réussi a placer la balle neuf fois en dehors de la portée des joueurs, Merritt y allant pour un two-bagger.

Blackman, moins endormi que la veille au champ, a fait mourir six hommes à lui seul et à lui revient aussi une part de l'honneur des Lowell.

Les Dover furent les premiers à frapper. Joyce eut trois strikes, Burrill fit un fly à Thompson et Weddige, mourut sur trois strikes. La seconde partie du premier inning ne donna rien de valeur à Lowell. Connors frappa un roulant à Hersog qui lança à Kelley. Thompson fit un fly à Boardman et Sock eut trois strikes.

Daus le deuxième inning Kelley fit un fly à Blackman et Boardman frappa un beau coup à Connors. Guiheen fit faire une erreur à Blackman qui manqua un beau fly et Doe mourut sur trois strikes.

Pour les Lowell, Merrit débuta par un two-bagger pour scorer sur le hit de Cross. Lake fit trois strikes, mais Buster manqua le troisième et il mourut à Kellog. O'Brien tomba entre les mains de Guiheen et Cross qui le suivit fit un hit au centre faisant scorer Merritt pour lui-même scorer sur le beau roulant frappé par Barnie dans le champ de gauche Blackman frappa la balle à Kelley et les Lowell durent retourner au champ. Score 2 à 0.

Pendant cinq innings les Lowell furent incapables de scorer, bien qu'ils aient laissé trois hommes sur les buts, un dans le quatrième, le cinquième et le sixième inning.

Barnie a fait dans le sixième inning un "catch" des plus sensationnels. Joyce venait de frapper un "liner" et Barnie eut juste le temps de s'allonger le bras et avec un bon saut la balle descendait avec le gant de notre petit short stop, Joyce était mort.

Le huitième inning nous donna le troisième et dernier point. Thompson fit un hit par dessus la tête de Weddige et vola son deuxième. Sock passa dans le vide pour la troisième fois et Merrritt eut trois strikes. Lake frappa un beau coup au centre et pendant que Thompson rentrait au home il volait son deuxième, où il resta, O'Brien se faisant mourir au premier, Weddige à Kelley.

Le neuvième inning a causé un certain malaise à plus d'un sport, à cause de l'incertitude qu'il y avait d'empêcher les Dover de scorer. Mais les Lowell étaient sur le qui-vive et grâce à leur vigilance ils ont tenu en respect la suite du Comte Frédérigo Doe.

Joyce aurait pris son premier sans un saut presque phénoménal de Billie Merritt qui eut juste le temps de placer son gant dans le chemin de la balle pour ensuite l'attraper. Buster fit son deuxième hit au centre et il mourut au poste numéro deux, ayant été forcé de céder sa place à Weddige. Kelley eut quatre balles, Boardman frappa un roulant à Merritt et la partie était finie

Jim Hassett agissait comme umpire et c'est dire qu'il n'y a pas eu matière à critique dans les décisions rendues, bien que Cross aient pensé à deux ou trois reprises que l'umpire n'avait pas bon oeil. En somme, les Lowell ont joué comme jamais et il n'y a qu'une chose à regretter, c'est qu'ils aient attendu si longtemps avant de se montrer tels qu'ils sont.

Le score.

LOWELL	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	1	2	4	0
Thompson 3b	4	1	1	1	0	0
Sockalexis rf	4	0	0	0	0	0
Lake c	4	0	2	8	0	0
Merritt	4	1	2	7	0	0
O'Brien cf	3	0	0	0	0	0
Cross p	3	1	1	0	0	0
McLaughlin ss	3	0	1	3	0	0
Blackman lf	3	0	1	6	0	1
Totaux	32	3	9	27	4	1
DOVER						
Joyce cf	4	0	0	1	0	0
Burrill c	4	0	2	3	2	0
Weddidge, ss	4	0	0	2	5	0
Kelly 1b	3	0	0	14	0	0
Boardman 3b	4	0	0	0	2	0
Guilheen 2b	3	0	0	3	3	2
Doe rf	3	0	0	0	0	0
Webber lf	2	0	0	0	0	1
Hersog p	3	0	0	1	2	0
Totaux	30	0	2	24	14	3

Lowell .... 0 2 0 0 0 00 1 x—3
Dover .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Concord, 11—La joute Haverhill-Concord au State Fair Ground samedi fut une bataille de pitchers entre Lee et Stackpole. Dans le neuvième inning, Lee a donné deux passeports et a fait un wild throw, permettant à Hamilton de scorer, avec personne de mort.

Le score par innings:

Haverhill .... 0 0 0 0 0 1 1 0 1—3
Concord .... 0 0 1 1 0 0 0 0 0—2

Nashua, 11—Les Fall River ont perdu la partie de samedi grâce à une erreur de McKerman dans le cinquième inning. Cette joûte fut exempte d'intérêt, les deux clubs jouant en amateurs. Gokey était dans la boite pour Nashua et Meagher pour les Fall River.

Le score par innings:

Nashua .... 20 0 0 0 1 0 0 0x— 3
Fall River ...... 0 0 0 0 2 0 0 0 0—2

Manchester, N. H., 11 — Pendant cinq innings, ni les Lawrence ni les Manchester ne purent scorer samedi au Varick Park. Dans les derniers innings, Long, le pitcher des Lawrence, faiblit et il donna aux Mancehster douze hits qui permirent à l'équipe locale de faire sept points. Volz, dans la boite pour Manchester ne donna que deux hits et un wild pitch dans le neuvième fit scorer le seul point que les Lawrence ont à leur crédit. Une foule assez nombreuse d'amateurs était venue de Lawrence en train spécial et il y avait beaucoup d'entrain.

Score par innings:

Manchester ..... 0 0 0 0 0 - 1 4 *—7
Lawrence .... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1

RESULTAT DES PARTIES NEW ENGLAND

Samedi

A Lowell —Lowell 3, Dover 0.

A Manchester — Manchester 7, Lawrence 0.

A Nashua — Nashua 3, Fall River 2.

A Concord — Haverhill 3, Concord 2.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	58	27	68.4
Haverhill	45	38	54.2
Lawrence	45	39	53.6
Lowell	44	43	50.6
Dover	42	42	50.0
Concord	43	44	49.4
Nashua	35	51	40.7
Fall River	28	56	33.3

DANS LES AUTRES LIGUES LIGUE AMERICAINE

Samedi

A Chicago — Chicago 8, Boston 7.

A St. Louis — St. Louis 12, Washington 4.

A Détroit — Détroit 4, Philadelphie 3.

Dimanche

A Détroit — Philadelphie 9, Détroit 3.

A Chicago — Boston 5, Chicago 4 (11 innings).

POSITION DES CLUBS AMERICAN LEAGUE

	Gagn.	Perd.	P.C.
Chicago	51	39	56.7
St. Louis	50	39	56.2
Boston	51	43	54.3
Philadelphie	45	40	52.9
Cleveland	44	48	47.8
Washington	43	50	46.2
Détroit	39	48	44.8
Baltimore	38	53	41.8

NATIONAL LEAGUE

Samedi

A Boston — (Première partie) Cincinnati 7, Boston 0; (Seconde partie) Cincinnati 8, Boston 2.

A Brooklyn — Brooklyn 4, St Louis 1.

A Philadelphie — Pittsburg 1, Philadelphie 0.

A New York — (Première partie)— Chicago 8, New York 2; (seconde partie) New York 5, Chicago 3.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Pittsburg	67	21	76.1
Brooklyn	52	43	54.7
Chicago	50	42	54.3
Boston	46	42	52.3
Cincinnati	42	48	46.7
St. Louis	42	51	45.2
Philadelphie	37	56	39.8
New York	29	62	31.9

EASTERN LEAGUE

Samedi

A Toronto — (Première partie) Toronto 1, Rochester 0; (seconde partie) Toronto 5, Rochester 3.

A Montréal — (Première partie) — Montréal 6, Buffalo 0; (seconde partie) Buffalo 8, Montréal 2.

A Jersey City — Jersey City 6, Newark 5.

A Providence — Providence 4, Worcester 2.

(Dimanche).

A Montréal — Buffalo 2, Montréal 1.

A Newark — Newark 3, Jersey City 4.

A Providence — Providence 4, Worcester 3.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Toronto	58	29	66.7
Buffalo	58	35	62.4
Worcester	50	40	55.6
Providence	45	46	49.5
Jersey City	46	48	48.9
Rochester	40	48	45.5
Montréal	37	54	40.7
Newark	28	62	31.1

CONNECTICUT LEAGUE

A Bridgeport — Bridgeport 5, Norwich 0.

A Springfield — Springfield 7, New London 2.

A Waterbury — Meriden 7, Waterbury 3.

A Hartford — Hartford 6, New Haven 1.

Lundi—Cincinnati à Boston, St-Louis à Brooklyn, Chicago à New York, PPittsburg à Philadelphie

Mardi Mercredi, Jeudi—Pittsburg à Boston, (deux partnes mercredi) (St-Louis à Philadelphie, Cincinnati à New York, Chicago àBrooklyn.

Samedi—Boston à Cincinnati, Brooklyn à St-Louis, New York à Chicago, Philadelphie à Pittsburg.

Dimanche—Brooklyn à St-Louis, New York à Chicago, Pittsburg à Cincinnati.

AMERICAN

Dimanche—Boston à Chicago, Philadelphie à Detroit, Washington à St Louis.

Lundi—Boston à Chicago, Philadelphie à Detroit, Baltimore à Cleveland, Washington à St Louis.

Mercredi Jeudi, Vendredi—Chicago à Boston, Detroit à Philadelphie, St Louis à Washington, Cleveland à Baltimore.

Samedi—Detroit à Boston, St Louis à Baltimore, Chicago à Philadelphie, Cleveland à Washington.

NEW ENGLAND

Lundi—Haverhill à Manchester, Lawrence à Concord, Fall River à Lowell, Dover à Nashua.

Mardi—Nashua à Haverhill, Lawrenchester àce à Lowell, Fall River à Manchester, Dover à Concord.

Mercredi—Haverhill à Lowell, Lawrence à Nashua, Fall River à Concord, Dover à Manchester.

Jeudi—Lowell à Concord, Manchester à Nashua, Lawrence à Fall River, Dover à Haverhill.

Vendredi—Manchester à Lowell, Concord à Nashua, Lawrence à Fall River, Haverhill à Dover.

Samedi—Lowell à Manchester, Nashua à Concord, Haverhill à Fall River, Lawrence à Dover.

Base Ball

Au Spalding Park

Mardi, 12 Août

Lawrence vs Lowell.

La joute commencera à 3 hrs, Admission, 25 cts.

L'EX-GOUVERNEUR LORRIN

(Service spécial de L'Etoile)

Winsted, Ct., 11.— L'ancien gouverneur Lorrin A. Crooke, qui a subi une opération chirurgicale, hier, était dans un état aussi satisfaisant que possible, à midi, aujourd'hui. Son état est cependant très précaire.

DECES A PAWTUCKET, R. I.

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 11.—Lyman H. Darling, l'un des plus imminents citoyens de Paytucket, est décédé à sa résidence d'été, Sugar Hill, N. H., hier des suites de la diabète. M. Darling était natif de Bellingham, Mass., 5 mai, 1850.

LE COTON A CUBA

UNE NOUVELLE INDUSTRIE AYANT UN CAPITAL DE $4,000,000, EST FONDEE DANS L'ILE

Le coton sera manufacturé sur place au lieu de venir aux Etats-Unis

(Service spécial de "L'Etoile")

Havane, 11.— Des capitalistes de New York, Pennsylvanie et Ohio, ayant à leur tête Geore W. Ireland, de Philadelphie, ont acheté une lande de terre de 300,000 acres à Cuba. L'on a découvert que la province de Santiago entre Santiago de Cuba et Manzanilylo, sur la côte sud de l'île, est capable de produire le meilleur coton de l'île et c'est pour exploiter ce terrain que la George W. Ireland Land Co. l'a acheté.

Quatre millions de dollars seront placés dans cette entreprise. Le coton sera manufacturé sur place. Le président Palma et le secrétaire de l'Agriculture Terry s'intéressent vivement à cette nouvelle industrie.

NOYE EN PECHANT

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me., 11.— James Gayton, 22 ans, s'est noyé hier pendant qu'il pêchait à Fields's Pond.

CHANGEMENT DE DIRECTEUR

Manchester, 11.— Les Rév. du Sacré-Coeur qui ont la direction de l'Acedémie St-Augustin, sont arrivés hier d'Arthabaskaville, P. Q., où ils ont suivi leur retraite annuelle. On a constaté avec regret que plusieurs des anciens professeurs ne sont pas revenus. Parmi ceux-là se trouvent le Rév. Frère Emile, le directeur. Ses supérieurs l'ont, cette année, envoyé à St-Hyacinthe, P.Q., où la communauté vient de fonder une nouvelle maison. L'année scolaire de 1901-1902 a été très prospère à l'Académie, grâce à l'habile direction du Rév. Frère Emile et non seulement les élèves mais aussi tous les paroissiens de St-Augustin regretteront son départ.

FEU DEVASTEUR

Trois persones brulées vives et plusieurs autres blessées grièvemtne

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 11—Un incendie désastreux a éclaté hier soir en cette ville. Trois personnes ont péri et des dommages matériels ont été causés pour plusieurs centaines de mille dollars.

Le feu a pris naissance dans la manufacture de soie, située près du Parc Central, à 11 heures. Il s'est communiqué aux édifices qu'il à tous consumés.

Aristodes Resa, un célèbre artiste et Pablo Lopez Quintana, un avocat, qui étaient couchés dans un étage supérieur, ont été brûlés à mort.

Cristobal Lopez, pompier, a été tué par un mur qui s'est effondré sur lui. Plusieur personnes ont été blessées.

LA CHAUDIERE ECLATE

Un dangereux accident arrive à Pawtucket, R. I.

Pawtucket, R. I., 11—Une chaudière a fait explosion sur le yacht à vapeur Camite, sur la rivière Seekouk, hier soir. Joseph Robbins, ingénieur et Auguste Brassard, son assistant, ont été affreusement brûlés par la vapeur.

George Weatherhead, de cette ville, propriétaire du yacht et treize autres personnes des deux sexes étaient à bord. Deux hommes se sont jetés dans la rivière et ont été recueillis sains et sauf.

AU BORD D'UN PUITS

C'est là qu'attend la fortune d'un agriculteur de Marquette

Marquette, Mich., 11—John Pearson qui, il y a deux jours était simple possesseur d'un homestead près de Massachusetts Sity, est coté à un million aujourd'hui. Il a découvert accidentellement un puits à pétrole sur sa propriété vendredi dernier, et la source semble intarissable. Bien plus l'huile a jailli avec tant d'abondance du puits qu'elle a monté de plusieurs pouces un champ de patates.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire,**

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JETEZ UN COUP D'ŒIL

Sur la grosse boite à Cafe suspendue à notre porte

DEVINEZ

La pesanteur des fèves de café qu'elle contiendra une fois remplie. Si vous devinez le plus près du montant juste vous

AUREZ LE PIANO

Qui est en exhibition dans notre magasin. Maintenant c'est à vous de vous asseoir et inscrire votre conjecture sur le billet que vous avez avec chaque achat.

Nous avons tout

ce qu'une épicerie de première classe doit avoir—et beaucoup plus que tout autre magasin de la Nouvelle-Angleterre. Nous ne connaissons pas d'agents—de sorte que les marchandises vont directement du fournisseur au client. Un gain sûr de 30 par cent, dont vous pouvez profiter en achetant de nous. Nous garantissons chaque article ou l'argent est remis.

Pensez-y; puis voyez plus bas.

Marque "Golden Rose" FARINE — Le baril **$4.45** Le sac 1/8 bbl **57c**

Si vous ne connaissez pas cette farine, il vous en faut un baril. C'est trouver de l'argent que d'acheter cette marque.

Marque "Locust Valley" BEURRE — Crémerie Elgin — Boite 5 lbs **$1.15** la lb de la tinet. **23c**

Notre but est de plaire à nos clients et de conserver leur pratique. Ce beurre est aussi bon et délicieux que l'homme le plus difficile peut exiger.

ŒUFS — Strictement frais — Qualité de l'Est, La douzaine **21 cts**

Essayez ces œufs. Chaque œuf est examiné avant de vous l'offrir.

"Golden Rose" CAFE — La livre **20c**

Personne ne dispute la qualité de ce Pur Mocha et Java.

Nous l'importons, le rôtissons et le moulons tous les jours la fraicheur est ainsi garantie. Nous défions la contradiction lorsque nous le disons aussi bon que celui de 35c vendu ailleurs.

Marque "Golden Rose" THES — La livre **35c**

Formosa Oolorg, English Breakfast ou mélangé.

Tout buveur de thé qui en a acheté est convaincu que l'arôme et la qualité surpassent les thés vendus ailleurs pour 60c ou plus.

Voici quelques Spécialités:

Petites boites, jambon Devilled ou Potted, ou langue	4c
Grande boite, saumon rouge d'Alaska	9c
3 boites, moules Little Neck	25c
Belles crevettes, la boite	10c
Ketcsup aux tomates, chopine	9c
Cornichons ou chow chow, chopines	9c
Huile à salade americaine, quart	20c
Jus de Limon, qt	12c
Jus de raisin, qt	33c
Citrons de Messine, la doz	10c
Ble d'Inde du Maine, boite	8c
Poires Bartlett, boite, 3 lbs	8c
Tomates, boite, 3 lbs	11c
Ginger Snaps Kennedy, 2 lbs	11c

GINTER GROCERY CO.

141, 143, 145 rue Merrimack — 3 Magasins à Boston.

☞ Commis Canadiens.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Methodes Modernes

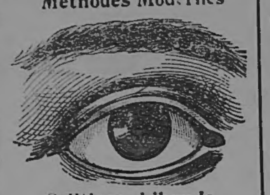

Politique Liberale

Pas d'à peu près dans nos méthodes.

Maux de tête guéris par des verres bien ajustés.

Nous corrigeons tout les défauts des yeux que les verres pourront corriger.

Fiez vous à nous une ois et vous serez nos patients.

Verres qui s'ajustent a la perfection. C'estnotre réputation.

Deux Téléphones } New York Optical Co.,

Ouvert le jour et le soir. 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Tous nos examinateurs parlent le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Henri Barbeau, ancien gérant général de la Banque d'Epargnes de cette ville est mort subitement. Il a succombé à une sncope du coeur. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale.

—Les officiers de la société de Colonisation de Montréal sont à mettre la dernière main à leur rapport annuel, pour l'année finissant le 1er juillet.

D'après ce rapport dont nous avons pu voir les grandes lignes, 613 colons se sont établis dans le nord depuis un an et499 visiteurs ont parcouru cette région sous les auspices de la Société; 913 colons en tout ont profité des bons offices de la société. Sur ce nombre, 37 se sont établis dans la Métapédia, 89 au lac St-Jean, 68 dans le nord d'Ontario, et 29 au Témiscamingue.

GUEBEC

—Le coroner à procédé à une enquête à la résidence des parents d'une des victimes,à Charlesbourg, sur les causes et corconstances d'un terrible accident qui a causé deux pertes de vie.

Deux jeunes gens, l'un du Château Ricber, du nom d'Alexis Tremblay, et l'autre du nom de Jos. Déry, de Charlesbourg étaient jeudi soir dans une frêle embarcation, dans le voisinage du Château Bigot, lorsqu'il ont été entraînés par le courant dans l'écluse qu'il y a à ce endroit,et ils se sont noyés. Leurs cadavres ont été retrouvés vers 11 h. 30 et ils ont été transportés à la résidence des parents d'une des victimes, à Charlesbourg, où l'enquête a eu lieu.

OTTAWA

—La poursuite la plus considérable vue à Ottawa vient d'être enregistrée à la haute cour par la "Sapphine Corundom Co. Ltd." contre B. A. C.Craig, de Toronto. Il s'agit d'une poursuite de deux millions de piastres pour libelle.

Le compagnie Saphine Sorundum est une organisation fondée à Londres il y a à peu près un an avec un capital de $500,000 pour l'exploitation des mines de Hastings, Ontario. Les financiers de Londres les plus en vue sont intéressés dans cette spéculation. M. Craig contre qui la poursuite est prise, est le gérant de la "Canada Corundum Co." L'avocat de la poursuite, M. Tailor McVeity, ne veut donner aucun détail.

—M. Wilfrid Ste-Marie, avocat, a épousé à Louiseville, la fille du député de Maskinongé, Mlle Lividine Legris. Une grand'messe a été chantée et la cérémonie a été d'une brillance inaccoumée. M. et Mme Ste-Mamie sont allés faire leur voyage de noces sur le Saguenay. Ils seront à Hull la semaine prochaine.

STE-SCHOLASTIQUE

—Le procès de Gédéon Lamouche contre les Indiens Ignace Kariwaio et Madeleine Kariwsio,son épouse, s'est terminé à Ste-Scholastique devant les juges de paix J. Langlois P. F. Raymond par un verdict de coupable contre la sauvagesse Medeleine Kariwaio seulement.

Madeleine et son époux étaient accusés d'avoir arraché et enlevé trente perches plantées par Lamouche, dans sa ligne de division entre lui et les susdits Sauvages.

L'avocat des Indiens, M. Leet, C. R. de Montréal a inscrit immédiatement un appel de la décision des juges de paix.

M. Leduc, avocat, comparait pour M. Lamouche. La question de propriété du Séminaire d'Oka sera très problablement discutée au fond, lors de l'audition de l'appel.

RIVIERE AU CANARD, ONT

—M. l'abbé Marseille curé de l'église St-Joseph de la rivière au Canard, Ont célébrait dernièrement le 50e anniversaire de son élévation à la prêtrise.Cet événement auquel la modestie très grande du jubilaire refusa de donner beaucoup d'éclat, fournit cependant aux citoyens l'occasion de démontrer leur estime et leur atachement à leur vénéré pasteur.L'évêque de London lui-même envoya au R. P. Marseille un souvenir précieux.

Le Saint-Père par l'entremise du Carnal Rampolla, transmit au jubiliaire ses plus sincères félicitations avec sa bénédiction apostolique. Inutile de dire que M. l'abbé Marseille fut remplie de joie et de bonheur en recevant cet auguste message de Rome.

M. l'abbé Marseille est missionnaire depuis quarante ans dans cette partie d'Ontario. Il a édifié à St-Joseph des monuments qui témoignent hautement de son zèle apostolique. Il y a fondé une école et un couvent où les enfanta reçoivent une éducation de première classe.

Tous les bons et honnêtes citoyens au milieu desquels M. l'abbé Marseille écoule sa vie de missionnaire s'unissent pour souhaiter au vénérable jubiliaire de longs jours de bonheur.

L'ASSOMPTION

—Le Rév. Is. Dozois, prêtre retiré à l'hospice de la Providence, a été frappé de paralysie. On craint qu'il ne puisse échapper à cette maladie.

JOLIETTE

—M. J. H. Dussault, ci-devant gérant de la banque Nationale, succursale de Joliette, étant maintenant en possession de la manufacture de biscuits et sucreries qu'il a conjointement avec M. le maire Renaud achetée dernièrement est remplacé temporairement au bureau de la succursale susdite par M. l'Inspecteur Audet venu de Québec à cette fin. On ne connait pas encore qui sera nommé définitivement à la place de M. Dussault, on dit que la nomination se fera dans un mois.

—Le Rév. M. Brunel qui était en promenade à Salem, Mass. est de retour aujourd'hui, enchanté de son voyage.

SHERBROOKE

—Emile de Chevrery a été traduit devant le magistrat de district, sur une accusation d'asaut grave sur la personne de Mme Edouard McClure, du canton de Melbourne. De Chevrery a demandé un procès sommaire au cours duquel les faits suivants ont été établis :

Samedi soir, M. McClure quitta sa maison pour aller traire ses vaches, laissant son épouse seule avec l'accusé. Lorsqu'il revint, ce dernier était parti et son épouse était étendue sur le plancher, appuyée sur son coude. Elle portait à la tête une blessure d'où le sang coulait. En voyant entrer son mari, elle s'écria : "Oh' my God, that fellow has about killed me."Le Dr Wm A. Moffatt, a déclaré que Mme McClure portsit des marques de violence. C'est une personne âgée de 64 ans.

De Chevrery a été trouvé coupable et condamné à deux ans de pénitencie.

—Gaynor et Greene ont de nouveau coparu devant le tribunal. Le juge Caron a alors annoncé aux avocats des parties qu'il serait prêt à prononcer son jugement sur la question de la validité des derniers habeas corpus ainsi que l'émission du bref de certiorari, mercredi prochain à 10 heures du matin.

STE- ANNE DE BEAUPRE

—Parmi les guérisons qu'on dit avoir été opérées au dernier pèlerinage à SainteAnne, est celle du R. P. Groulx de l'archevêche d'Ottawa, qui était perclus d'un genou. Il est regrettable cependant que sa guérison ne soit qu'imparfaite, car ses services sont très appréciés à l'archevêché. Il espère toutefois qu'avec le temps, il reprendra l'usage du membre malade. Une dame d'Ottawa a, paraît-il, recouvré partiellement l'ouie. Elle espère elle aussi en l'efficacité de ses prières,pour effectuer plus tard une guérison parfaite.

ST-LOUIS KENT, N. B.

—Le comité de l'Assomption, de St Louis, s'occupe activement des preparatifs de la grande démonstration nationale qui doit avoir lieu dans cette florissante et patriotique paroisse le 15 d'août prochain. Nous avons eu l'occasion de faire la rencontre d'un des membres du comité, qui nous dit que tout annonce une splendide démonstration patriotique. On s'attend à voir à St-Louis, ce jour-là, une foule d'Acadiens de toutes les parties du comté de Kent et un bon nombre des comtés avoisinants :

Voici quel sera à peu près, le programme de la fête.

Grand'messe solennelle à 8 1-2 du matin célébrée par M. le Grand'Vicaire Pelletier, avec diacre et sous-diacre. Sermon de circonstance par un prêtre acadien.

Diner à 12 heures.

Discours à 2 heures de l'après-midi par le président du comité national l'honorable O. J. LeBlanc, MM. Narcisse Landry, P. J. Veniot et autres orateurs de distinction sur des sujets d'intérêts national.

Après les discours, pèlerinage à la grotte de Notre Dame de Lourdres, la protectrice du peuple Aacadien.

Grande séance, à 7 1-2 heures du soir Un drame national sera mis en scène par des amateurs de St-Charles.

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 60 rue Mt. Washington. Téléphone 186-12.

LE DEBARRAS FINAL

Nous visons à bien faire, quelque soit la chose que nous entreprenions, et il n'y a pas de meilleure illustration de ce fait que dans les prix bas que nous quotons maintenant sur des marchandises de choix. Dans tous les départements de ce magasin, UN SEUL POINT est considere—**Debarrasser les comptoirs et les tablettes des marchandises actuelles.** Notre politique est de sacrifier les stocks—et mettre de cote toute consideration de profit—Oui, même si nous y perdons, afin de liquider promptement le stock de chaque saison. Il y va de l'avantage mutuel—donnant à VOUS une vraie chance de bargain pour des marchandises de premiere classe, et permettant à NOUS d'ouvrir chaque saison avec des marchandises nouvelles, fraiches et desirables

Cette semaine nous debarrassera de nos corsages pour dames, Oxfords pour dames, pantalons pour hommes et de tout ce qui nous reste de cette grande vente d'habits annoncee la semaine derniere.

Corsages Légers Pour Dames

Notre stock entier de corsages légers a été réduit en prix représentant seulement une fraction des prix antérieurs. Il y a tous les derniers styles et patrons en guingau, percale, nainsook, chambray, linon, etc. Quelques-uns sont unis, d'autres brodés, plissés, etc., pour satisfaire tous les goûts et fantaisies. Tant qu'il y en aura nous les offrirons aux bas prix suivants :

Tous nos Corsages d'Ete Valant jusqu'a $1.29 Reduits a : : 49c

Tous nos Corsages d'Ete Valant jusqu'a $1.98 Reduits a : : 98c

Tous nos Corsages d'Ete Valant jussu'a $3.98 Reduits a : : 1.29

Un débarras de notre stock entier de Oxford pour dames — valeur de $3.50 tout cuir à $2.69

BARGAINS EN PANTALONS POUR HOMMES

Voici une chance d'acheter une paire de pantalons que aucun homme ne peut manquer. Nous avons réuni notre stock entier de pantalons en trois prix - dans plusieurs cas couvrant à peine le coût seul du matériel de la confection. Il y a toutes les grandeurs et une variété de patrons et nuances en Cachemire, Cheviotte, Worsted de fantaisie, etc., etc.

Tous nos pantalons d'hommes valant jusqu'à $3.00. Maintenant $1.98

Tous nos pantalons d'hommes valant jusqu'à $4.75. Maintenant $2.98

Tous nos pantalons d'hommes valant jusqu'a $6.50. Maintenant $3.98

Dernier Appel de ce Grand Bargain en Habits pour Hommes!

Habits valant de $10.75 à $22.50.

Votre choix a $5.98, $7.98 et $9.98

Caesar Misch CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, Gerant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des Canadiens comme arrangeurs de metiers et tisserands pour aller a Toronto, Canada. Ouvrage permanent, bons salaires, passage payés. S'adresser lundi ou mardi a M. Armitage, Richardson's Hotel, Lowell, ou aux Toronto Carpet Works, Toronto. 16 a.

ON DEMANDE—Quelques bons agents solliciteurs (homme ou femme) pouvant se faire aisement de 2 a 5 piastres par jour. Travail agreable et permanent. S'adresser au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin 16 a.

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Un jeune homme sobre avec de bonnes recommandations, pour prendre et livrer les ordres dans une epicerie. S'adresser a A, Bachand, St. Johnsbury, Vt. 12 a

ON DEMANDE—Deux forgerons trouveront de l'emploi immediatement en s'adressant a M, Alfred Ducharme, Pelham Centre, N, H. 12 a

ON DEMANDE—Un bon homme parlant l'anglais et le français pour travailler sur un express. S'adresser au No. 800 rue Princeton ou au bureau, 355 rue Middlesex. 11 a

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 301 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation, j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AVIS—Les personnes qui ont donne des portraits a faire sur porcelaine a M. Emery Favreau et qui ne les ont pas encore reçus sont pries de s'adresser d'ici a samedi au plus tard au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. L. M. Caizergues, artiste. 16 a.

PERDU—Une epinglette-portrait entre les rues Cabot et Spalding sur la rue Moody. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera au No. 493 rue Moody. 12 a.

PERDU—Un portefeuille contenant $10 50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

PERDUE—Dimanche apres midi a Crystal Lake. une montre en argent pour dame. Cette montre porte les lettres "W.B." gravées en or. Une recompense a quiconque la rapportera au No 73 rue Austin. 13 a.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres français. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de 5 chambres et une maison de 18 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack. 15 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres.sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe. 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette. barbier coin de la rue Aiken et LaKeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe. dans la ville de Burlington,Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

A VENDRE—Une bonne terre avec tout le materiel voulu. La terre est situee a deux milles des limites de la ville de Lowell, dans la ligne de Tyngsboro. Pourra etre achetee en entier ou une partie seulement, une partie batie avec maison et dependances, ou bien le terrain. La maison contient 10 grandes chambres, l'acquereur aussi toute la recolte. Il y a sur le terrain plus 300 arbres fruitiers. Aussi au dela de 100 poules et poulets. Pour informations s'adresser au proprietaire, M. Alfred Patenaude, sur les lieux. Prenez le tramway de Tyngsboro et descendez au Wood's corner. Vendra le tout ou une partie. Argent comptant ou par paiements partiels, au gout de l'acheteur.

C'est un endroit tres commode, l'acheteur pourra cultiver sa terre tout en travaillant a la ville, car les tramways passent a la porte a toutes les demi-heures.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol. 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 43-4.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No 32

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—Je t'adore! Pourquoi te monter ainsi la tête? Tu me causes du grand chagrin! Il faut prendre sur toi et essayer de te calmer. Me le promets-tu, ma Reinette ?

—Oui, dit-elle. Madeleine me conseille comme toi.

—Quelle est cette Madeleine ?

—Un ange! Tout ce qu'il y a de meilleur sur terre.

—Son autre nom ?

—Mlle de Mérizolles.

Il en avait entendu parler.

—Je crois bien, dit-il. Comment la connais-tu ?

—C'est chez elle qui a soigné Violette après l'accident. Nous avons passé près de huit jours au château de Mérizolles. Madeleine est alors devenue mon amie. Père a dit que c'était très bien. Et toi, bon papa, l'approuves-tu aussi ?

—De toute mon âme! Tu ne pouvais mieux choisir.

Un pas léger se fit entendre, et une jolie silhouette élégante et svelte apparue à l'endroit où la baie était interrompue dans l'enchevêtrement des belles ronces folles, aux larges bouquets de fleurs mauves.

—La voilà, dit Reine-Marie. Le bon Dieu me l'envoie pour que je te la montre.

Mais à l'aspect d'un étranger causant avec son amie, Mlle de Mérizolles, après un salut charmant, se retourna et s'apprêtait déjà à rebrousser chemin lorsque Reine-Marie courut derrière elle.

—Madeleine! Madeleine! put-on entendre. Viens! c'est bon papa qui est là !

Et prenant la main de la jeune fille, Reine la força à se diriger vers M. Lemarchand.

Celui-ci, par une sorte de pressentiment, eut aussitôt la certitude qu'elle pourrait prendre un très grande influence sur l'esprit de la petite fille, aussi la détailla-t-il avec toute l'observation dont il était capable.

D'une taille au-dessus de la moyenne, Madeleine de Mérizolles avait une jolie démarche un peu lente empreinte de la même distinction, qui se trouvait dans toute sa personne, longue et frêle.

Elle était blonde, véritablement de la couleur des blés mûrs. Le nez effilé, les pommettes encore un peu saillantes, le visage maigre, rappelaient les inquiétudes qu'elle avait données durant toute sa jeunesse. Mais tout cela était corrigé par l'expression adorable de la bouche très petite, aisément souriante; par la loyauté du regard pur et bleu, comme un coin du ciel.

Madeleine de Mérizolles, sans être précisément jolie, et cependant elle ressemblait à sa grand'mère, qui avait été une des beautés du pays, avait en elle un charme inexprimable, une grâce naïve, attirante et irrésistible.

M. Lemarchand fut on ne peut plus satisfait de son rapide examen.

—Vaillante, droite et loyale entre toutes! que puis-je demander de plus chez l'amie de ma Reinette? pensa-t-il.

Il s'inclina, découvert devant elle.

—Je vous remercie du plus profond de mon coeur, mademoiselle, dit-il,des soins dont vous avez entouré la seconde mère de ma petite-fille, Mlle de LacroixMarbourg. Je vous remercie surtout de l'amitié que vous avez bien voulu témoigner à ma Reinette. Elle est là, et il m'est difficile de vous en dire ce que je pense d'elle. Tout de même, je n'y résiste pas; c'est de l'or pur, vous savez!

—Oui, monsieur,j'en suis convience et c'est pour cela que malgré la différence d'âge existant entre nous, Reine et moi sommes déjà des amies très intimes.

—Merci; à mesure que je vous regarde mieux, mademoiselle, la flamme généreuse et loyale de vos yeux si francs pénètre de joie mon vieux coeur. Quel bien vous allez faire à ma pauvre petite! Car elle est très malheureuse, elle qui est adorée de tous, et à laquelle a été si généreusement donnée la fortune, qui d'ordinaire aplanit bien des difficultés dans la vie! En dépit de cela, elle souffre; et moi, cette douleur me désespère! Faut-il le dire, ajouta-t-il avec sa grande habitude de la diplomatie, je ne la comprends pas. Avez-vous été plus heureuse que moi?

Madeleine tressaillit et releva vivement la tête.

—Sa mère est morte, monsieur, dit simplement Mlle de Mérizolles, et elle est morte de la façon la plus malheureuse qui puisse se produire! Est-ce ce que vous ne trouvez pas que cette catastrophe explique bien des choses?

—Pas tout à fait!

—Hélas! la mienne nous a été enlevée lentement, peu à peu. Pendant des années nous avons su qu'elle était condamnée, qu'elle allait nous être ravie, et cela n'empêche pas que j'ai failli succomber au chagrin de l'avoir perdue. Et j'avais moi, monsieur, des devoirs qui ne sont pas heureusement imposés à Reine-Marie: un petit frère qui venait de naître, une toute petite soeur qui marchait à peine. Ils n'avaient plus que moi pour remplacer celle que nous venions de perdre; car grand'mère, qui lui avait fermé les yeux, est morte aussi peu de temps après elle!

Madeleine essuya quelques larmes furtives. Puis elle reprit avec sa douceur charmante, une douceur qui remuait M. Lemarchand,cet homme énergique et décidé entre tous.

—Si on pouvait trouver des devoirs à Reine-Marie, peut-être apporterait-on une diversion heureuse à sa douleur!

—Quels devoirs?

—Lui faire voir les pauvres;l'interesser surtout aux petits enfants malheureux.

—Qu'en dit-elle?

—Cela me ferait un grand plyaisir, ban papa, répondit aussitôt la fillette.

—Eh bien! mademoiselle, faites ce que vous jugerez convenable; je vous laisse toute latitude et tout pouvoir. Ma bourse vous est ouverte à partir d'aujourd'hui, pour tous les besoins de la cause, et quels qu'ils soient.

Il se leva.

—Je vais voir ton père, Reinette,lui dit-il. Ne m'accompagne pas. Je dois l'entretenir de choses graves; reste à causer avec ton amie.

Et rapidement, de son pas allongé toujours jeune, il se dirigea vers le château.

M. Lemarchand contourna les grands arbres de la garenne. Si intense même était sa préoccupation qu'il ne vit ni les buissons enguirlandés de clématites, ni les grandes roches moussues, ni les chênes gigantesques plusieure fois centenaires, et qui faisaient de ce coin de parc un endroit peut-être unique dans tout le Sud-Ouest.

Bientôt il se trouva dans un immense jardin fleuri et embaumé, que Laure les années précédentes avait fait dessiner et planter elle-même. Une magnifique pelouse, au milieu de laquelle serpentait une véritable rivière cascadeuse et bavarde, s'en allait en vallonnements adorables, jusqu'au château. D'admirables massifs de fleurs, des géraniums de toutes nuances, des rosiers, des héliotropes, les embaumaient l'air, la coupaient heureusement.

Tout au bout, les hautes tours jumelles de Tauzia célèbres dans la région, profilaient dans le ciel bleu leurs deux silhouettes carrées, très imposantes, couronnées jusqu'au faîte de lierre, de chèvrefeuille et de vignes vierges partant de la base et s'enchevêtrant de tous les côtés.

Le temps s'était rafraîchi. Des brises parfumées par les fleurs voisines, passaient dans les feuillages un peu brûlés des marronniers et des tilleuls qui ombrageaient le château.

Une grande paix régnait à l'entour de la vieille demeure. Si le bonheur peut se trouver sur terre, n'est-il pas dans cette vie paisible et travailleuse, loin des fièvres éperdues de Paris, de ses tentations, de ses désirs, de ses rêves de folie et de grandeur?

M. Lemarchand fit encore quelques pas. Maintenant la façade entière du château lui apparaissait avec ses quinze fenêtres à chaque étage, et ses deux pavillons d'angle, desquels s'élancent les fières tours massives.

L'espect est superbe et riant. Les arbres magnifiques qui l'entourent, ses terrasses, ses fleurs, ses futaies,ses vignes opulentes, ses cultures, tout cela lui donne un incomparable cachet de richesse et de fécondité. En bas, la Baïse serpente sous les peupliers et les aulnes, dans les prés toujours verts.

Tout au bout de l'horizon, Condon cache dans un creux de la vallée ses maisons aux vieux toits rouges, les arbres de ses jardins, ses petits monuments, et ses clochers, que domine si heureusement son admirable cathédrale gothique, à une seule voûte.

Tout à coup, le riche verrier tressaillit. Une voix joyeuse l'appelait par son nom:

—Monsieur Lemarchand! disait cete voix. Monsieur Lemarchand! Ah quelle joie de vous voir!

Il leva les eux; Jeannie, très fine et très élégante dans son costume de deuil, avec un ruban de satin serrant sa taille souple, et ses beaux yeux noirs aussi brillants que les perles de jais pendues à ses oreilles, accourait vers lui.

Il sourit: l'Espagnole au coeur dévoué avait sa sympathie.

—On ne vous attendait pas, monsieur, dit-elle.

—En serais-je moins bien reçu pour cela, ma Jeannette? demanda-t-il.

—Certes! Monsieur sait bien l'affection qu'il y a ici pour lui dans le coeur de tous.

—Comment va le marquis, mon enfant ?

—Bien mieux qu'à Saint-Luc, c'est sûr; mais cependant monsieur est d'une tristesse navrante. Heureusement que M. Horace avait mal visité la tour de gauche; il paraîtrait qu'il y a là des trésors. M. Bussus en est fou! C'est la meilleure des diversions pour le chagrin de votre gendre.

—Et Violette ?

—Elle s'est démis l'épaule! Ah! monsieur, quelle opération! Ils étaient quatre à tirer sur elle, ma pauvre chère adorée! Elle était en syncope quand ils ont commencé, ça l'a réveillée, je vous l'assure! Je les aurai toute ma vie dans la tête, je crois!

Naivement, elle ajouta :

—Ah! si M. Bordier eût été là. Il ne l'eût pas fait autant souffrir, c'est sûr.

M. Lemarchand qui, malgré ses préoccupations là-bas, en Picardie, avait vu bien des choses,sourit mystérieusement.

—Il faudra le faire venir, dit-il.

Et tout de suite après:

—Aujourd'hui, comment est Violette, demanda-t-il.

—Bien mieux, mais elle ne s'habille pas encore seule.

On était arrivé au château.

—Je vais prévenir M. Horace, dit Jeannie. Violette est dans le petit salon du bas, voulez-vous la voir ?

—Oui, vous n'avez pas besoin de m'annoncer, je connais le chemin.

L'Espagnole obéit et se dirigea vers l'une des tours, tandis que M. Lemarchand pénétrait dans la pièce où devait se trouver Mlle de Lacroix-Marbourg. Elle y était en effet, mais encore fatiguée et nerveuse; elle passait de très mauvaises nuits, aussi s'était-elle endormie dans le silence et la solitude du petit salon.

M. Lemarchand la vit étendue sur un divan de soie japonaise. Elle sommeillait ou reposait les yeux fermés.

Son adorable visage pâli gardait les traces de ses souffrances récentes,mais cependant sa bouche avait son doux sourire presque enfantin; ses longs cils traçaient une ombre sur ses joues rosées; ses mains fines et blanches comme des mains de marbre étaient croisées sur ses genoux.

M. Lemarchand la regarda un instant en extase.

—Qu'elle est belle! dit-il. Et quelle expression céleste! Le frère et la soeur sont deux purs diamants !

Il toussa légèrement, et Violette ouvrit les yeux.

A l'aspect de M. Lemarchand, elle eut la même exclamation spontanée et heureuse que Reine-Marie et Jeannie.

Le vieux coeur du verrier se sentit délicieusement remué. Décidément, on l'aimait dans cette chère maison !

—Oh! monsieur! s'écria en même temps Mlle de Lacroix-Marbourg, monsieur, vous ici! Quel bonheur! Que je suis heureuse de votre arrivée! Et Horace donc! Quelle allégresse pour lui!

Il pressa les mains de la charmante fille.

—Moi aussi, mon enfant, dit-il; ma joie est de vous retrouver tous.

Violette se leva.

—Où allez-vous, mignonne?

—Faire prévenir Reinette.

—Je l'ai rencontrée dans le parc,J'ai causé un instant avec elle. Je la lui ai laissée avec sa nouvelle amie, Mlle de Mérizolless.

—Une perfection, monsieur! Dieu nous a bénis, en la mettant sur le chemin de notre fille. Elle est si malheureuse depuis le douloureux événement!

—Oui, et cela m'attriste au-delà du possible. N'avez-vous rien remarqué de particulier en elle, vous qu'l'avez élevée et qui l'aimez tant ?

Des larmes remplirent les yeux d'azur de Violette.

—Hélas, monsieur, dit-elle, Reine-Marie se renferme en dedans d'ellemême Depuis notre malheur je ne la reconnais plus. Elle est constamment préoccupée désespérée, sans vouloir qu'on lui parle ni qu'on s'occupe d'elle. Je me demande si même de cette attitude, et je me demandais si je n'avais pas perdu son affection, quand, l'autre jour j'ai été heureuse, oh! oui, bien heureuse, au milieu de nos souffrances, j'ai acquis la certitude que l'enfant m'aimait toujours!

—Comment pourrait-il en être autrement ma chère Violette ?

—On ne sait pas! A cet âge, les fillettes sont si capricieuses.

—Quelle preuve vous a-t-elle donnée de son constant amour ?

—C'était à propos de mon accident, monsieur. Quand elle m'a vue avec mon bras gonflé, elle s'est jeté à mes pieds et m'a couverte de baisers avec une passion qu'm'a quelque peu meurtrie, mais qui m'a fait éprouver une émotion délicieuse. Avoir perdu le coeur de ma fille, monsieur! Vous pouvez me croire, j'en fusse morte de chagrin! Et si elle redevenait morose et silencieuse comme elle l'était à Saint-Luc, je quitterais la maison.

—Cela ne peut pas arriver, mon enfant. Vous avez trop fait pour elle, et si Reinette est assez intelligente pour l'avoir compris, elle a également trop de coeur pour jamais l'oublier. Faites-lui crédit. Elle a beaucoup souffert.La bonne amitié de Mlle de Mérizolles et nos efforts remettront la chère fillette d'aplomb, il faut espérer!

Dans l'escalier on entendit la voix d'Horace joyeuse et empressée. Il aimait M. Lemarchand, il l'estimait audessus de tout. Mais le verrier ne le laissa pas s'asseoir, et se levant :

—Mlle de Lacroix nous excusera, dit-il. J'ai besoin d'être en tête à tête avec vous, mon fils; voulez-vous me donner quelques instants avant le déjenner ?

Horace ne demandait pas mieux.Luimême n'avait-il pas des choses de première importance à confier à son beaupère? Son visage aussitôt devint d'une gravité triste et recueillie.

—Vous allez au-devant de mes désirs mon père, dit-il.

Ils montèrent tous les deux dans le cabinet de travail du marquis.

Par la fenêtre ouverte on avait une vue splendide qui dominait le pays tout entier. Des rayons de soleil voilés par un léger store de mousseline transparente et légère, traversaient la pièce de leurs ciras lumineuses, dans lesquelles d'imperceptibles insectes boudonnaient et dansaient en rond.

—Je viens de voir Reine-Marie dans le parc, dit le riche industriel dès qu'il se fut assis sur le siège que son gendre lui avait avancé. L'enfant souffre. Elle parait même horriblement malheureuse !

—Hélas! dit Horace en essuyant une larme,je m'en suis bien aperçu. Et cependant,il me semble qu'elle est moins triste qu'en Picardie. Elle a fait ici la connaissance d'une jeune fille charmante.

—Mlle de Mérizolles?

—Oui. Comment la connaissez-vous?

—Reine-Marie vient de me la présenter.

—Eh bien, Madeleine de Mérizolles a déjà pris de l'empire sur notre adorée et un empire heureux.

—Vous vous trompez, mon fils. Cette jeune fille a inspiré de l'affection à Reine-Marie, oui, je le crois; mais pris de l'empire sur notre enfant, non! Reine-Marie n'a que des sensations profondes; et la tendresse même l'a justifiée et que peut lui faire éprouver Mlle de Mérizolles si elle ne lui fait pas oublier les graves douleurs qui ont blessé son coeur délicat.Vous êtes-vous rendu compte d'une chose, Horace ?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-voua des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité

Téléphone 105-3.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 4 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Présentant l'opéra comique et Sullivan

"Pirates of Penzance"

Nouvelles scènes, beaux costumes.

Deux représentations par jour. L'après midi et le soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

Comment Pouvez-vous le Faire?

Pourquoi vous passer d'une Glacière, Poêle à gaz, Congélateur ou autres articles si nécessaires à votre confort pendant ces grandes chaleurs, quand vous pouvez vous en procurer à des prix si bas cette semaine chez Bellefontaine ? **Voyez les prix.**

Congélateurs de 2 qts $1 49 ; 3 qts $1.69 ; 4 qts $1.89.

Poêles à gaz, 2 feux, 98 cts. Poêles à l'huile, 2 mèches, 69c.

Glacières à Prix Réduit. Tout est à bon marché.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Ceintures et Batteries Electriques, Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS

Rue Merrimack.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

St. Lawrence HoteL

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Triste excursion

Joseph Masse, parti pour la pêche se noie en tombant d'une embarcation

M. Joseph Masse, âgé de 20 ans et travaillant comme tisseur aux manufactures de Collinsville, s'est noyé accidentellement à Long Pond samedi soir à 6h. 30.

Masse était parti de Lowell à 3h. samedi après-midi, en compagnie de son frère M. Louis Masse, et de MM. Alfred Bibeault et Japhet Légaré, pour aller pêcher à Long Pond. Les excursionnistes étaient revenus sur le rivage quand un d'eux proposá qu'ils allent se baigner.

Joseph Masse objecta, disant qu'il voulait revenir à Lowell pour aller à confesse. Il se laissa cependant persuader et les quatre compagnons partirent dans une embarcation pour aller plus au large.

Pendantq ue Louis Masse et Japhet Légaré se baignaient autour de l'embarcation, Joseph Masse et Alfred Bibeault qui jouaient dans la chaloupe, tombèrent eux aussi à l'eau. Quelques secondes après on vit Bibeault revenir à la surface. Alors, Louis Masse qui se trouvait près de la chaloupe se saisit de son compagnon et le poussa dans l'embarcation. Quant à Joseph Masse on ne le vit pas sourdre de l'eau une seule fois et comme aucun des autres baigneurs ne savait nager, il resta au fond de l'eau où personne ne plongea pour aller le chercher.

Les compagnons de Masse revinrent sur le rivage et firent immédiatement avertir M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, qui envoya immédiatement ses hommes sur le lieu de l'accident, faire des recherches pour le cadavre. On ne le repêcha qu'à 3h.15 hier après-midi à peu près à 300 pieds au large de la villa du club Richelieu, sous une épaisseur re 15 pieds d'eau.

Le défunt demeurait au No 42 rue Lee avec son frère et ses deux autres compagnons qui travaillent dans les manufactures de cette ville.

La dépouille mortelle a été ramenée dans cette ville et exposée dans les salles de M. Joseph Albert qui l'a expédiée ce matin à Newton. L'enterrement sera fait dans le cimetière de Waltham.

BLESSE A LA TETE

M. John Mulry reçoit une bouteille à la tête pendant qu'il conversait paisiblement

M. Joseph Mulry était assis et conversait paisiblement à l'angle de la rue West et la Lakeview avenue, samedi soir, lorsqu'une houteille, lancée par une personne inconnue vint le frapper à la tête.

Cette bouteille a certainement été lancée intentionnellement, car le rassemblement était trop considérable pour qu'on ne le vit pas.

M. Mulry a fait panser ses blessures par M. le Dr Lathrop.

MALHEUREUSEMENT IMPOSSIBLE

M. Badger, le maire suppléant, avait pensé à faire conduire le président Roosevelt sur la South Common, lors de son passage à Lowell. On aurait posé une voie temporaire où les wagons auraient pu rouler; mais M. Taft, agent de la compagnie, dit que la chose n'est pas possible et que la voie sur laquelle il faudrait faire passer le wagon n'a été construite que pour le trafic des petits wagons à marchandises.

AVIS IMPORTANT

M. Napoléon Daigneau, le barbier si avantageusement connu de toute notre population, est maintenant avec M. J. A. Fortin, barbier, 297 rue Moody, où toutes ses pratiques et le public en général sont priés d'en prendre avis. MM. Fortin et Daigneau, sont les deux barbiers canadiens les plus populaires de Lowell et tous ceux qui aiment une bonne coupe de cheveux, une barbe convenablement rasée pourront leur rende visite. Ouvrage garanti et prix populaires. 13a.

VOYEZ-LA SANS FAUTE

A. G. Pollard & Cie. ont une annonce d'importance pour les maîtresses de maisons qui ont l'habitude de préserver des fruits ou des végétaux.

LE PIQUE-NIQUE CHALIFOUX

Les billets pour le treizième pique-nique annuel des petits porteurs de journaux, lequel aura lieu le 13, seront distribués au magasin de J. L. Chalifoux mardi matin. Après midi on ne donnera plus de billets et les enfants qui désirent assister à ce pique-nique devront avoir leurs billets dans l'avant-midi.

A 14147 PIEDS

Un ancien Lowellois écrit une lettre à une de ses connaissances ici

M. John Dawson, restaurateur de la rue Moody, recevait ce matin une lettre d'un ami qui a quitté Lowell depuis une douzaine d'années. Voilà un commencement de nouvelle qui est bien simple, mais quand nos lecteurs sauront que de l'endroit où la lettre a été écrite, Peter Brogan, le signataire de cette lettre, aurait pu apercevoir toute l'Amérique, si l'horizon avait seulement voulu s'étendre devant lui, on trouvera la chose plus intéressante.

Il se trouvait sur le Pike's Pic, à 14,147 pieds au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire à l'endroit le plus élevé de l'Amérique.

Peter Brogan, qui était bien connu à Lowell, a quitté notre ville il y a une douzaine d'années et il travaille aujourd'hui pour le cirque Buffalo Bill avec un de nos compatriotes et concitoyens, M. John Levesque.

TRAMWAY DERAILLE

Un accident qui aurait bien pu avoir des suites fatales est arrivé hier soir vers 6h. 30 au petit tramway no 141, voyageant entre Lawrence et Haverhill. Le véhicule venait de quiter Lawrence et avait à peine dépassé le terrain du base ball de Haverhill, lorsque arrivant à une aiguille placée dans une courbe il sauta en dehors de la voie et se placa droit en travers du chemin.

Il fallut un bon quart d'heure pour la remettre sur les rails avec l'aide du tramway 1031 qui le précédait immédiatement.

AVIS

Les membres du Club Passe-Temps sont priés de se réunir demain soir à leurs salles pour une assemblée spéciale.

J. J. E. BELLEMARE, Prés.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

PAQUET—M. Wilfrid Paquet est décédé hier matin à sa résidence 733 Lakeview avenue, à l'âge de 27 ans, sept mois et 11 jours.

CLAIREMONT—Lumina Clairemont enfant de M. Narcisse et de dame Aldina Clairemont, est décédée à la résidence de ses parents, Dracut Centre à l'âge de trois mois et sept jours. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1 heure.

BARIL—Théodore Baril, enfant de M. Ludger et de dame Elisabeth Baril, est décédé à la résidence de ses parent, 8 Ward, à l'âge de huit mois et 20 jours. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 3h.

(A. Archambault, entrepreneur.)

SEWELL—Eva L. Sewell, enfant de M. William et de dame Philomène Sewell, est décédée à la demeure de ses parents, 81 Chapel, à l'âge de quatre mois. Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

FINPEIG.— Henry Finpeig, enfant de M. Moise et de dame Lotha [illegible] la résidence de ses parents, 77 Railroad, à l'âge de deux jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

NOUVELLE TRANSACTION

Un compatriote bien connu fait une belle acquisition

La jolie maison de deux logements aussi confortable à l'intérieur que son apparence extérieure est agréable à la vue, que M. Siméon Lagassé a construite récemment sur la rue Ludlam, dans Centralville, vient d'être achetée par M. Louis O. Clément, un de nos compatriotes les mieux connus et les plus estimés de Lowell.

La mutation de propriété a été aussi satisfaisante pour l'acquéreur que pour le vendeur. L'un et l'autre s'en réjouissent aujourd'hui et leurs nombreux amis apprendront cette bonne nouvelle avec plaisir.

La localité est une des plus populaires de la ville et la site en est excellent.

Les travaux ont été complétés avec le plus grand soin par les menuisiers et les peintres; les améliorations modernes disposées avec goût à l'intérieur, sous la direction aussi habile que compétente de M. Lagassé dont la réputation sous ce rapport est depuis assez longtemps solidement établie. Tous les moindres détails ont un cachet de chic, d'élégance et de confort indiscutable qui s'impose favorablement sur l'esprit le moins impressionnable.

M. Lagassé sait bien faire tout ce qu'il entreprend et il a réussi comme d'habitude dans l'érection de cette maison aussi bien que dans la disposition qu'il en a faite à notre teinturier populaire, M. L. O. Clément.

Nous félicitons nos deux compatriotes pour leur remarquable esprit d'entreprise.

M. Lagassé a d'autres marchés excellents à offrir en construction nouvelles dans différents quartiers de la ville, et il est à espérer qu'il réussira aussi bien à en faire la distribution parmi nos compatriotes.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme J. H. Beaulieu et M. et Mme Geo. E. Mongeau sont partis pour deux semaines de vacances à Salisbury Beach.

—Mme A. Normandin est arrivée la semaines dernière de St. Jean d'Iberville, Canada, où elle a passé quelques mois de vacance.

—Nous apprenons avec peine que Mme Philippe Desmarais, épouse de l'ex-échevin Desmarais, est dangereusement malade, à sa résidence en cette ville.

BLESSE AU PIED

M. Patrick Mayo a été victime d'un douloureux accident pendant qu'il travaillait comme journalier sur la Christian Hill, ce matin. Mayo fendait des planches quand la hache glissant lui fit une entaille au pied droit, coupant plusieurs orteils.

L'ambulance fut appelée et transporta le blessé à l'hôpital St. John où l'on pansa ses blessures.

MORTALITES DE LA SEMAINE

Populaton, 99,574; total des décès, 40; morts en dessous de cinq ans, 22; maladies infectées, 2; fièvre typhoïde, 1; picote, 1.

Moyenne des mortalités pour la semaine finissant de 9 août, 1902, 20.88 contre 27.15 et 28.20 pour les deux semaines précédentes. Cas de maladies contagieuses rapportés à la commission d'hygiène: fièvre typhoïde, 1; diphtérie, 10; rougeole, 1; picote, 1.

BRAS ECRASE

M. John Mullin, un employé de la Bleachery s'est fait prendre le bras gauche entre deux rouleau ce matin, et a été blessé assez grièvement. Il a fait panser se plaies à l'hôpital Emergency. Mullin demeure au No 9 rue Bleachery.

AUX CANADIENS

M. Armitage, surintendant de la Toronto Carpet Manufacturing Company est à l'hôtel Richardson, à la recherche de Canadiens comme arrangeurs de métiers Ingram et comme tisseurs. Ouvrage permanent, bons salaires garantis et passage payé à Toronto. M. Armitage sera ici jusqu'à mardi soir.

ASSEMBLEES OUVRIERES

Le Trades and Labor Council a eu une assemblée très enthousiaste hier après-midi. La principale question discutée a été celle de la célébration de la fête du Travail et les rapports des unions qui one décidé d'y prendre part ainsi que celui du comité du Labor Day sont des plus encourageants.

DES GRECS EN COUR

L'un est accusé d'enlèvement, l'autre d'assaut grave

Parmi les prisonniers qui avaient à répondre de leur conduite ce matin devant le juge Hadley se trouvaient deux Gracs, James Jorgoulacos et Peter Varnavolias.

Le premier est accusé d'avoir enlevé Alane L. Labaces, une jeune enfant de 14 ans, avec qui il avait l'intention de se marier malgré le consentement de ses parents. Ces deux amoureux travaillaient au Boot et ils se sont connus il y a environ trois ou quatre mois. Le cinq du mois courant les tourtereaux s'envolaient pour des régions inconnues et samedi soir la jeune Alane revenait cehz ses parents dejà fatiguée de vivre avec son époux "manqué". En vain ont ils essayé de se faire marier à Nashua, à Lynn et à Ayer, et c'est de là que l'épouse "infidèle" s'est séparée de son amant pour revenir à ses parents.

Jorgoulacos était arrêté ce matin à Ayer et ramené à Lowell où sa cause a été remise à vendredi prochain. Il devra fournir $1000 de caution pour jouir de sa liberté.

Varnavolias est accusé d'assaut félonieux sur sa cousine, Marie, âgée de 14 ans. Sa cause est renvoyée à vendredi et le prisonnier est remis sous $1500 de caution.

La cause de Charles E. Stevens, le défalcataire de la Parke Coal and Wood Co. est renvoyé à la cour supérieure, sa caution étant augmentée à $3,000 sur la demande du juge Pickman.

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une servante pour une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 16 a.

Encore une fois

Nous parlons du pique-nique pour la dernière fois

Le pique-nique, nous en parlons encore et nous en reparlerons peut-être, malgré les déagréments que cela peut causer à certaines personnes qui n'y ont pris d'ailleurs aucun intérêt et qui n'ont aucune autorité pour le critiquer. Nous avions promis de publier toutes les listes de souscriptions et nous tenons notre promesse. Nous donnerons d'abord la liste de Mme O. J. Belisle.

La Merrimack Clothing Company, un habit lavable pour garçon; M. A. Brunelle, une boite de parfum; M. J. A. Filion, une plume en or solide; M. A. G. Pollard, une paire de souliers pour garçons; M. Brager, une halle; The Thompson Hardware Company, un couteau; M. Alfred Simard, une épinglette en or; M. O. J. Bélisle, trois beaux mouchoirs et six verges d'étoffes à robes.

Mme J. W. PARADIS

M. Lawrence Cummings, $1.00.

Mme F. L. RICHARD

Une boite de dominos, une boite de lottos, 12 paires de bas, trois peignes ronds, une petite voiture à poupée, une bouteille de parfum. Mme J. H. Beaulieu: huit minots de féves. Mme P. L. Richard.

M. CAMILLE ROUSSIN

Voitures, J. W. Morin, M. Cossette, Théophile Beauchemin; Mme J. T. Fontaine, jambon; Mme Th. Labrie, jambon; Mme Art. Racicot, jambon; Mme Alf. Leblanc, jambon; M. Noé Brunelle, boite de cigares; M. Ch. Béliveau, jambon et un bidon de lait; V. A. Maret, jambon; A. Langlois, jambon; L. P. Turcotte, 35 lbs de lard salé; S. Renaud, fils, $2.00; M. Ex. Dupont, jambon; E. Croteau, 5 lbs de beurre; Mme Lamothe, chapeau d'enfants; M. Olivier St-Onge, 5 lbs beurre, 2 verres de moutarde; Alfred Leblanc et A. Lamarre, gâteaux; M. le Dr H. E. Langis, $1.00; Mme Jos. Ouellette, gâteaux et beignes; M. Albert Pinder, gâteaux; Mme C. Roussin, 2 jambons; M. Art. Racicot, 1 chapeau; M. D. A. Lambert, 5 livres sucre; M. Art. Lavoie, 5 livres sucre; M. Belleville, 10 lbs sucre; Mme E. Dupont.

LAIT COLLECTE PAR

M. Eudore Croteau, 2 bidons; Uptis Bram 1 bidon; J. B. Belleville 1 bidon; M. Delaronde, 1 bidon; M. Picard, 1 bidon; MM. Fortier et Dion 1 bidon; M. J. Lambert, 1 bidon.

Il y a eu hier une dernière assemblée des dames organisatrices du pique-nique.

Le révérend père Campeau, trésorier de l'organisation, a fait rapport que les recettes en argent, avaient été de $388.55 et les dépenses de $336.00.

M. Camille Roussin proposa alors que la balance fut affectée au fonds des écoles paroissiales et la résolution a été adoptée.

Le révérend père prononça alors un discours pour remercier toutes les personnes qui avaient contribué au succès du pique-nique et il dit qu'il était impossible de donner satisfaction à tout le monde quand bien même ce que l'on ferait serait parfait (et nous avons pu le constater). Il remercie particulièrement M. Roussin qui a donné tout son temps, s'est imposé beaucoup de peine et de dépenses pour le pique-nique. En terminant, le père Campeau présenta à M. Roussin, en souvenir, un magnifique pot à tabac dont le travail, dit-il, lui rappellera les déboires qu'il a essuyés dans son oeuvre.

M. Roussin répondit avec beaucoup d'apropos au discours du trésorier. Il reçoit avec plaisir le cadeau qu'on lui a offert et il dit en terminant qu'il espère que le prochain pique-nique aura encore un succès plus grand, car Dieu nous donnera alors du soleil.

Une motion de remerciements au président, au trésorier et à la secrétaire a été votée à l'unanimité, puis l'assemblée s'est ajournée.

M. Roussin nous demande aussi de remercier en son nom toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer au pique-nique ou en encourager l'organisation de quelque manière.

Rosa Anna Baril, Albina Beauvit, Maria Bordéleau, Dorina Boucher, Emilia Ménard, Léda Beaurivage, Emma Vachon, Maria Hébert et Alice Charron se sont persuadées hier matin, que ce que M. Joseph Albert promettait, il le tenait. Elles s'étaient toutes rendues chez M. Albert hier et deux carrosses les attendaient pour leur faire faire le tour de la ville. En revenant de Belvidere, M. Albert arrêta à la Pharmacie Rochette et Delisle où les enfants furent "traitées" au soda à la crème, puis il les amena chez eux où pendant une couple d'heures ils s'amusèrent à faire de la musique et à déguster les rafraîchissements que leur ont servis les demoiselles Albert.

Un bain fatal

John Sullivan glisse dans un trou et se noie sous les yeux de son compagnon

La noyade de Joseph Masse que nous rapportons dans une autre colonne a été suivie de près d'un autre accident du même genre arrivé hier après-midi à un mille à l'est de Tyngs Island, dans la rivière Merrimack. La victime se nomme John Sullivan, jeune homme de 23 ans demeurant avec sa mère au No 118 rue Lewis.

Avec plusieurs amis, Sullivan partit de bonne heure hier matin pour la villa du Dodo Social Club, située sur la rive gauche de la Merrimack.

On s'amusa du mieux qu'on put dans la matinée et après le dîner les excursionnistes décidèrent d'aller faire un tour de chaloupe en remontant la rivière. Sullivan refusa d'accompagner ses amis et leur dit qu'il resterait à la villa avec le jeune garçon de 15 ans qu'on y laissait comme gardien. Quelques minutes après le départ des canotiers il se décida de se baigner. Ne sachant pas nager Sullivan ne s'éloigna pas du rivage, mais malheureusement il y avait sur la berge un trou dans lequel il glissa pour ne plus remonter à la surface. Le jeune garçon qui était avec lui ne savait pas nager non plus et il n'avait pas d'embarcation pour aller au secours du baigneur en danger. Il se mit à crier et ses compagnons qui n'avaient pas eu le temps de s'éloigner beaucoup revinrent à force de rames, mais ils arrivèrent trop tard. On plongea pour repêcher le cadavre, mais les recherches furent inutiles. M. Savage entrepreneur de pompes funèbres, fut averti, et il envoya ses hommes qui repêchèrent le noyé dans huit pieds d'eau à l'endroit même qu'avait indiqué l'enfant.

Le corps fut ramené en ville et exposé chez M. Savage.

Sullivan travaillait à la Lowell Machine Shop. Il appartenait à la Mathew Temperance Society.

ROMEO ET JULIETTE

Vont se marier à l'insu de leurs parents à Dover, N. H.

Plainville, Ct., 11—Beaucoup de commérages ont libre cours aujourd'hui au sujet de la fugue amoureuse d'Irving Carter, âgé de 19 ans, fils d'Edward P. Carter, et petit fils de feu Burwelll Carter, avec Miss Esther Johnson, âgée de 17 ans.

Le père du jeune tourtereau est manufacturier et la tourterelle était bonne à tout faire dans une famille du voisinage. Le couple s'est marié à Dover, N. H.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaitre en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

MME EMILIE PINAULT,
162 rue Hall, Lowell

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR, PLUS CHAUD DEMAIN. VENTS DE L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI, LE 12 AOUT 1902. NO 119

MEURTRE HORRIBLE

Un jeune garçon assassiné par son compagnon

Après avoir tiré quatre balles, l'assassin s'acharne sur sa victime, la frappant à coup de revolver sur la tête

(Service spécial de L'Etoile)

St. John, N. B., 12—Devant une foule immense qui assistait dans une salle d'audience à l'enquête tenue par le coroner sur le corps de Willie Doherty, âgé de 12 ans, et trouvé mort près de Rockwood Park, le 4 août, le jeune Fred Goodspeed, âgé de 14 ans, a raconté une histoire terrible. Il a juré que vendredi après-midi, le 1er août, il a vu Frank Higgins, âgé de 16 ans, tuer Doherty en lui tirant quatre coups de revolver et en le frappant ensuite sur la tête avec la crosse de son arme. Goodspeed et Higgins étaient en état d'arrestation, soupçonnés d'avoir pris part au meurtre. Samedi dernier, Goodspeed raconta tout aux détectives, mais ces derniers gardèrent la chose secrète. Il dit que tous trois, ils étaient allés aux framboises. Comme il entendait les quatre coups de revolver, il entendit aussi Doherty crier: "Mon Dieu, Higgins, tu m'as tué." Higgins leva alors la main pour frapper Doherty avec son arme. Doherty voulut saisir l'arme et dit: "Si tu veux aller chercher un médecin, je jurerai que c'est un accident."

Goodspeed dit que Higgins donna alors quatre coups de crosse de revolver sur la tête de Doherty. Ce dernier tomba mort. Ils découvrirent le cadavre et s'en revinrent à la maison. Goodspeed dit qu'il y a trois semaines, Higgins lui a demandé son aide pour tuer Doherty.

Le jury a rendu un verdict de meurtre, accusant Higgins du crime. L'accusé subira probablement aujourd'hui son examen préliminaire.

LES AMOURS DU PRINCE ALLEMAND

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12.— Frederick Wilhelm, prince héritier d'Allemagne, dit le "Matin" a promis de marier une fille américaine, Miss Glady Deacon, fille d'Edward Parker Deacon.

Le "Matin" a publié hier une histoire disant que le prince avait eu récemment une violente querelle avec son père, l'empereur, et avait signifié son désir de renoncer à son rang et à son titre au trône afin de contracter un mariage d'amour.

Le journal en question ajoute que Miss Deacon a dit au prince qu'elle consentira à ce mariage s'il est contracté légalement et devant l'église. Elle ne consentira pas à une alliance morganistique.

Trois jours après cette déclaration, paraît-il, le prince héritier présenta à la jeune femme une bague d'alliance qui lui avait été donnée par sa grand'mère, feue l'impératrice Frederic et que le prince avait alors juré de ne donner qu'à celle qu'il épouserait.

Le "Matin" intitule son article "Les Deux Aigles, Américain et Allemand."

New York, 12—Miss Marie Gladys Deacon, est la fille ainée de feu Edward Parker Deacon, qui à Cannes, France, tua, en 1872, Emile Abeille, un riche Français qu'il accusait de lui avoir ravi l'affection de sa femme.

Deacon fut condamné à un an de prison pour cette affaire. Il fut gracié par le président Carnot.

Mme Deacon, est la fille de feu l'amiral Charles Baldwin, de la marine américaine. Elle se maria à Edward Parker Deacon en 1879 et s'acquit une grande popularité dans les cercles sociaux.

Après sa sortie de prison, Deacon obtint un divorce et la garde de ses enfants. Plus tard il consentit à ce que sa femme retint auprès d'elle ses deux filles les plus âgées. Gladys Deacon est d'une grande beauté et est l'amie de la duchesse de Marlborough. Elle et le prince sont âgés de 20 ans.

LE COURONNEMENT A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12—Les sociétés anglaises du Massachusetts se sont réunies hier soir au Tremont Temple à l'occasion du couronnement du roi Edouard. L'auditorium a été envahi par une grande foule et pendant trois heures ce fut un feu roulant de discours et de musique. Le télégramme suivant a été envoyé au roi par l'intermédiaire du consul anglais.—

A Sa Majesté le roi:—Nous vous prions d'accepter de la part des milliers de résidents anglais en cette ville et aux environs assemblés ici pour célébrer votre avènement au trône et votre retour à la santé, l'assurance de notre profond respect et de notre estime pour vous et Sa Majesté la reine. Nous formons des voeux pour que tous deux ayiez un long régne sur votre reconnaissant et affectueux peuple.

(Signé) James H. Stark, président des sociétés anglaises Alliées du Massachusetts.

L'ILLINOIS A LA REVUE NAVALE

(Service spécial de L'Etoile)

Chatam, Angl., 12.— L'on croit que le navire de guerre Illinois, de la marine américaine pourra être réparé à temps pour prendre part à la parade navale du couronnement samedi prochain, à Spithead. Les réparations au navire coûteront $10,000.

LE CHARBON AUGMENTE

New-York, 12.— Une autre hausse sur le charbon vient d'être effectuée ici. A une assemblée du comité des marchands détailleurs, chargés de surveiller le marché, il a été décidé d'augmenter le prix de tous les charbons pour l'usage domestique à $9, et le "nut" No 2, à $8.

LA CHINE ET L'EDUCATION AMERICAINE

(De notre envoyé spécial)

New York, 12—Sir Lang Chen Tung, qui succedera à M Wu, comme ministre chinois à Washington désire que ses sept enfants reçoivent une éducation américaine. Sir Liang lui-même, a fait ses études à Andover, Mass. Il dit:

"Jusqu'à ce jour mes enfants n'ont reçu qu'une éducation chinoise, mais j'avais l'entention de les envoyer tous dans la Nouvelle Angleterre afin d'y recevoir une bonne éducation américaine.

Mon pays fonde ses espérances sur l'éducation de ses enfants aux Etats-Unis."

Parlant de la Chine, Sir Liang dit: L'enfant pauvre en Chine a les mêmes chances de succès que l'enfant pauvre américain s'il travaille. La pauvreté n'est pas un obstacle au progrès. Il peut devenir mandarin, premier ministre et même président.

Sir Liang n'est âgé que de 28 ans et est veuf.

HUIT MAIRES SUSPENDUS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12.— L'on continue à faire de l'opposition à la loi des associations dans les provinces. Huit maires provinciaux ont été suspendus pour avoir refusé d'exécuter les décrets du président Combes.

MORT A 102 ANS

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 12 — Mme Charlotte Gardner, qui est morte aujourd'hui à la résidence de son fils, Georges, North Providence, était dans sa 102ème année d'existence. Elle laisse six enfants seize petits enfants et onze arrière petits enfants.

Jusqu'à la dernière heure elle avait conservé la plénitude de ses facultés mentales. Elle demeurait ici depuis 35 ans et était estimée de tous.

JEUNE MEURTRIER

Fred Brown, accusé du meurtre d'un compagnon, devra comparaître en cour supérieure

(Service spécial de L'Etoile)

Barre, Vt., 12—Le procureur du district, M. Hoar a décidé hier après-midi que la cause de Fred Brown de Marshfield sera entendue en cour supérieure en septembre prochain. Brown, un enfant de 13 ans est accusé d'avoir tué Homer Duke, un compagnon de 11 ans, le 19 juillet dernier à Marshfield.

TACTIQUE MILITAIRE

Le chef du gouvernement à Agna Dulce obtient de la nourriture pour ses hommes

(Service spécial de L'Etoile)

Colon, Colombie, 12—On n'a pas encore de détails précis au sujet de la rencontre des troupes du gouvernement et des révolutionnaires à Agna Dulce. On dit que le Général Barti, le chef du gouvernement tient bon à Agna Dulce et qu'il réussit à affaiblir sensiblement les troupes du Gén. Herrera en allant à la recehrche d'animaux pour la nourriture de ses hommes.

ON DEMANDE DES MEDECINS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12.— Les chefs du département médical de l'armée sont occupés à chercher des chirurgiens. Il y a actuellement 49 vacances dans le département et trente candidats seulement ont fait application pour subir l'examen de rigueur. Sur ce nombre on ne croit que plus de cinq soient qualifiés.

Le manque de chirurgiens dans l'armée est particulièrement embarrassant à cause du choléra qui sévit aux Philippines.

Un assistant chirurgien est bien traité. Son salaire est de $1,[illegible] par année, en plus des honoraires de son grade, comme 1er lieutenant de cavalerie.

IL EST EPATE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12.—Le prince Chen, de l'empire chinois se déclare enchanté de la réception que lui a faite, hier, le président Roosevelt.

"C'est un homme d'une habileté remarquable, a-t-il dit; il est un beau chef d'un beau peuple. La cordialité du peuple américain me plait aussi."

Le prince et sa suite ont visité cet après-midi les édifices publics. Ils partiront demain matin pour Vancouver, C. A.

COLLISION DE TRAMWAYS

(Service spécial de L'Etoile)

Rockland, Maine, 12.— Une collision de tramways a eu lieu sur le chemin de Rockland, Thomaston & Chambden, à Rockport. Le motorman Raymond Moran a été tué et Everett Condon, un autre employé, a été blessé ainsi qu'un passager.

L'EX-GENERAL SMITH

(Service spécial de L'Etoile)

Fortsmouth, Ohio, 12.— L'ex-général Smith est arrivé ici hier soir. Une foule considérable l'attendait à la gare. Mme Smith, mère de l'officier déchu de son grade est allée recevoir son fils. L'ex-général n'a pas voulu se laisser interviewer.

NOUVELLES DE LAWRENCE

—A 8 heures, hier soir, les pompiers étaient appelés sur la rue Common par une alarme sonnée à l'avertisseur no 5. Ils retournèrent mécontents d'avoir été appelés pour une chose futile. Deux fils qui se croisaient faisaient des étincelles et un passant a cru à propos de donner l'alarme pour cela.

—On mentionne le nom de M. C. J. A. Marier, professeur de musique, comme candidat démocrate pour remplir la vacance crée dans la commission des écoles, par le départ de M. Tétreault. On dit qu'il a consentit à se porter candidat.

—M. William F. Hardacre, de cette ville, qui sert à bord du steamer Prairie, de la marine de guerre américaine, a sauvé un petit garçon qui allait se noyer au commencement du mois.

—Il y a eu, hier soir, une assemblée du conseil d'hygiène, mais rien d'important n'y a été décidé

—Les représentants du conseil d'hygiène de l'Etat ont visité les manufactures Washington et n'ont pas trouvé que la condition sanitaire était aussi mauvaise qu'on le disait.

TERRIBLE PLONGEON

Un train s'engouffre dans une rivière d'une hauteur de 2000 pieds

Le pont avait été ouvert pour laisser passer deux bateaux et l'ingénieur ne put arrêter à temps

(Service spécial de "L'Etoile")

Elizabeth, N. J., 12.— Un convoi de marchandises de la division de Long Branch du chemin de fer New Jersey Central, s'est précipité d'une hauteur de 200 pieds, d'un pont ouvert au-dessus de la rivière Elizabeth. William Webster, chauffeur et Patrick Mansfield, ont été tués.

Le pont avait été ouvert pour laisser passer deux bateaux. Les signaux étaient en place, mais l'ingénieur n'a pu arrêter à temps la locomotive qui fit le plongeon entraînant avec elle vingt-deux wagons.

Robert Beaney, de cette ville, ingénieur de son état, a pu sauter à temps pour sauver sa vie, mais il s'est fracturé une jambe.

Webster demeurait à Jersey City. On croit qu'il est resté enfermé dans la cabine de la locomotive. Mansfield demeurait à Plainville. Son cadavre a été trasporté à la morgue.

Un accident semblable est arrivé au même endroit il y a onze ans.

LA COUPE RESTE AUX CANADIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 12.— Les Américains ont encore été défaits dans les courses de yachts pour la coupe Seawanhaka. Le yacht Trident, du Royal St Lawrence Yacht Club, est sorti triomphant du concours. Il a reçu déjà trois défis pour l'année prochaine, l'un du White Boar Yacht Club, de Minneapolis; l'autre du Manchester Yacht Club, de Boston, et le troisième, du Oshkosh Yacht Club, du Wisconsin.

Le yacht Tecumseh, qui a été défait, sera envoyé à Bridgeport dans quelques jours. Le commodore McDonald, du Bridgeport Yacht Club, dit que son club n'entrera pas en lice.

DEPLORABLE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Augusta, Ge., 12.— Un chien furieux est entré hier dans la cour de Charles Stanley, cultivateur de Mitchell, Md. Stanley saisit un revolver et fit feu dans la direction de la bête. Malheureusement celle-ci ne fut pas atteinte et la balle alla frappé la soeur de Mme Stanley qui fut tuée instantanément.

VOL AUDACIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Hyhland Falls, N. Y., 12.— La voûte de sûreté du bureau de poste de cette ville a été enfoncée par des voleurs la nuit dernière. Ceux-ci ont volé des timbres-poste et d'autres valeurs au montant de $2,000. Le maître de poste qui était en voyage de noce, est revenu ce matin pour constater les dégâts.

ATTENTAT ANARCHISTE

(Service spécial de L'Etoile)

St-Pétersbourg, 12.—Un attentat sur la vie du prince Obolenski, gouverneur de la province de Kharkow, a été commis hier soir au jardin Tivoli.

Le prince assistait à la représentation et pendant un entr'acte un individu tira sur lui quatre coups de revolver.

Le prince est blessé au cou.

DEUX MEURTRIERS LYNCHES

(Service spécial de L'Etoile)

Lexington, 12.— A 1h. 30 ce matin une populace composée de 200 à 300 hommes masqués ont enfoncé la porte de la prison de comté, ici, et se sont emparés de Charles Salyiers, un blanc, ainsi que de Harry Gates, un nègre, qui, il y a une semaine, ont tué Geo. W. Johnson. Tous deux ont été pendus à un arbre dans l'espace de moins d'une demi-heure.

APPEL A LA CHARITE PUBLIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Trenton, N. J., 12.— Le maire Katzenbach a lancé une proclamation invitant les citoyens à venir en aide aux familles dont les maisons ont été détruites dimanche, par un cyclone.

FRASQUES D'ENFANT

Une allumette fait sauter un bidon d'huile et un enfant est brûlé

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, N. H. 12—Cinq ou six garçons étaient à jouer hier après-midi autour d'une maison en construction sur la rue Pleasant, quand l'un d'eux toucha une allumette à un bidon rempli de 5 gallons de gazoline et une formidable explosion s'ensuivit. Les enfants furent enveloppés de flammes et Frédérick Picles, âgé de 12 ans a été horriblement brulé. Il a été transporté à l'hopital Cottage où son état est considéré des plus critique.

A. G. Pollard & Co.

Articles Nécessaires pour Embouteiller les Confitures

Voici la saison où toute maîtresse de maison pense à conserver les fruits. Le seul moyen de réussir est de se servir d'articles de première classe. Il faut que les jarres ne prennent pas l'air, que les chaudrons soient bien étamés à l'épreuve de tout acide. Ces deux articles doivent être de première qualité.

Les Jarres "Mason" avec couvercles doubles en porcelaine sont garanties ne pas prendre l'air. Pintes, 59c la doz Qts 69c la doz. ½ gal 79c la doz.

Les Jarres "Lightning" avec couvercles en vitre, sont les dernières inventions en Jarres avec couvercles à ressort.

Pintes 98c la doz. Quarts $1 19 la doz. ½ gallon $1.49 la doz.
Caoutchouc extra pour Jarres "Mason" 5c la doz.
Caoutchouc extra pour Jarres "Lightning" 10c la doz.
Couvercles extra pour Jarres "Mason" 30c la doz.

Voici une liste d'articles que vous devez avoir pour bien réussir avec vos confitures: Cuillers pour mêler brasser, Tasses pour mesurer, Grands Bols pour démêler, Plats en fer-blanc, Coulcirs, Entonnoirs, Couteaux pour peler, Ecumoirs, Rapes, petits Plats, et Bols, Brosses pour laver les Jarres etc., etc. Tous ces articles vous pouvez les trouver en venant dans notre departement aux prix les plus bas.

Chaudrons

Notre assortiment de chaudrons pour confitures comprend toutes les meilleures qualités de fer émaillé. Nous en avons tous gris, d'autres bleu et blanc ou brun et blanc. Nous recommandons l'achat d'un chaudron bleu et blanc ou brun et blanc, car ils sont reconnus pour être purs et à l'épreuve des acides, les prix variant de 25c en montant; de très bons à 65c et 75c pièce.

Prix spéciaux sur hamacs, ceux de $1.00 pour 69c
Prix spéciaux sur congélateurs de crème à la glace, 20 p. c. de réduction.
Prix spéciaux sur poêles à gaz et poêles à l'huile.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD.

Un cheval attelé à une voiture de livraison de Hatch et Cie, a été effrayé par un automobile sur la rue County, non loin de la rue Mille.

Le conducteur, un jeune homme du nom de Calvin Raymond, et une autre personne nommée George N. Putnam, se trouvaient dans la voiture à ce moment-là. Malgré les efforts des deux hommes, il fut impossible de maîtriser le cheval emballé, qui partit à fond de train. Dans sa course furieuse, arrivé au coin de la rue septième, l'animal se heurta à un lourd camion. L'express de Hatch et Cie fut renversé et pendant que Calvin Raymond s'échappait sain et sauf, Putnam était précipité si violemment à terre, et si sérieusement blessé qu'il en perdait connaissance. Le Dr A. H. Mandell fut appelé et sur ses ordres on transporta le pauvre garçon à l'hôpital.

Le conducteur de l'automobile qui était la cause de cet accident, descendit la rue County tranquillement sans plus d'inquiétude. On ne sait pas le nom de cet homme par trop indifférent.

FALL RIVER.

—Daniel J. Reagan, qui avait la charge de la gare de la rue Ferry et qui a été si sérieusement blessé mardi soir, est décédé à l'hôpital Union, où il était depuis mardi soir. M. Reagan a rendu le dernier soupir sans avoir repris connaissance.

SOUTHBRIDGE.

—Quelque chose qui promet d'être intéressant à l'exposition du mois de septembre ce sera l'exposition des bébés. Les mamans sont averties que tous les enfants enregistrés seront inspectés et un ou deux prix seront donnés aux plus beaux. Comme tous ne peuvent pas avoir de prix et que tous sont les plus beaux aux yeux des mamans, il y aura probablement de grosses douleurs ce jour-là.

—James Welch, bien connu en ce village sous le vocable de "Buck" Welch, a brûlé la politesse au geôlier Morris. Ayant exprimé le désir de sortir temporairement, Welch fut relâché de sa cellule. Dans la lutte qui suivit il l'emporta sur le geôlier et fila par la rue Central. On ne l'a pas repris. Singulière coïncidence: quand le geôlier était Canadien les Canadiens prisonniers lui brûlaient la politesse; maintenant ce sont les prisonniers irlandais qui filent.

EAST DOUGLAS.

—Le feu a fait $1,000 de dommage à la manufacture de haches American Ax and Tool. Une alarme sonnée dans les manufactures des environs a amené sur les lieux tout ce que East Douglas compte de pompiers et d'hommes valides, et le bâtiment a été sauvé. Peu ne s'en est fallu que tout l'établissement ne fut rasé.

MANCHESTER, N. H.

—Près de trois cents personnes ont assisté à l'assemblée des républicains canadiens-français de la ville. L'assemblée a manifesté le plus grand enthousiasme et les organisateurs ont obtenu un succès complet.

M. J. O. Tremblay a appelé l'assemblée à l'ordre, puis, M. l'avocat Aimé E. Boisvert a été nommé président protempore et M. J. O. Tremblay a accepté la position de secrétaire.

Après quelques remarques appropriées par M. Boisvert, M. le Dr Emile Sylvain propose qu'un comité de dix, composé d'un représentant de chaque quartier, soit nommé par le président pour mettre en nomination les officiers qui devront être élus pour former une organisation permanente. Le comité se composait de MM. J. Rochefort, pour le quartier 1, F. Grenier, pour le quartier 2, Dr E. Sylvain pour le quartier 3, A. J. Précourt pour le quartier 4, J. E. Rivard, pour le quartier 5, Jos. Quirin, pour le quartier 6, Dr J. W. D. McDonald, pour le quartier 7, François Bonnin, pour le quartier 8, Augustin Filion, pour le quartier 9, Jos. Gosselin, pour le quartier 10.

Le comité présente quelques instants après un rapport qui est adopté à l'unanimité. Les officiers de la nouvelle organisation sont:

Président, Col. Wm. Marcotte; vice-président, Joseph Gosselin; trésorier, Joseph Quirin; secrétaire, J. O. Tremblay.

Les officiers et les messieurs dont les noms suivent forment le comité exécutif.

Quartier 1, Joseph Pellerin; quartier 2, P. F. Grenier; quartier 3, Ed. Pinard; quartier 4, A. J. Précourt; quartier 5, J. E. Rivard; quartier 6, Calixte Vigneault; quartier 7, Syriac Gamache; quartier 8, François Bonnin; quartier 9, Trefflé Raiche; quartier 10, Aimé E. Boisvert.

Plusieurs personnes ont ensuite fait des remarques dans l'intérêt de l'organisation. Leurs paroles ont soulevé des applaudissements répétés. Parmi les orateurs on a remarqué MM. Wm Marcotte, Augustin Filion, Eugène Quirin, Joseph Gosselin, Dr Emile Sylvain et Dr J. W. McDonald.

Après l'ajournement, le comité exécutif a décidé d'appeler une autre assemblée mardi prochain dans le but d'organiser un comité dans chaque quartier de la ville.

NASHUA.

—Les Rév. Soeurs Grises de l'orphelinat St-Joseph, ont conduit leurs élèves en pique-nique. Un copieux goûter leur a été servi, et l'après-midi s'est passé d'une manière très agréable. Tout ce petit monde est revenu enchanté.

—La quatrième exposition annuelle du "Nashua Fair Association" aura lieu à Nashua les 1, 2, 3 et 4 septembre. L'association fait tous les efforts possibles pour en faire la meilleure exposition du New Hampshire et tout nous indique que ses efforts seront couronnés de succès. Il y aura de belles courses, ascension en ballon, représentation, etc. Les chemins de fer feront des excursions à taux réduits.

WOONSOCKET, R. I.

—Edgar Lareau domicilié au No 611 rue East School, est tombé et dans sa chute, s'est perforé la paume de la main droite sur un long clou tout rouillé. Le blessé s'est rendu dans cet état aux bureaux du Dr Tanguay qui a nettoyé la plaie qui est profonde. Il y aurait des raisons de craindre le tétanos.

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

ENTRE SAVANTS

Le thérorie de Koch sur la tuberculose réputée par le docteur Garnault

Paris, 12—Le docteur Garnault soutenait que la tuberculose bovine est contagieuse à l'organisme humain. Telle ne fut pas l'opinion du docteur Koch. Il est facile de voir l'importance de la question: il s'agit de savoir si le lait de vaches tuberculeuses est un considérable danger, ou non.

Le docteur Garnault décida d'instituer une expérience concluante et il se fit inoculer à lui-même le virus. Une lettre qu'il adresse au "Temps" est extraordinaire. On y voit le savant suivre avec curiosité le progrès du mal et, indifférent à sa santé, à la vie, souhaiter presque un fatal dénouement qui prouverait l'exactitude de sa thèse!

"Le mardi 17 juin, je me suis appliqué, à la surface de la peau du bras, au préalable dénudée par un vésicatoire et raclée, un cataplasme fait de matière tuberculeuse bovine, broyée, qui a été laissé en place pendant deux heures.

"Du 10 au 15 juillet, je n'avais déjà aucun doute: sur la surface infectée s'étaient développées des productions correspondant certainement, dans mon esprit du moins, à ces formations tuberculeuses que les dermatologistes appellent "tuberculum verrucosum cutis"...

"Sur mon désir, la plus grande partie de mes néoformations a été laissée en place, de façon à ce que l'on puisse suivre sur mon bras leur sort ultérieur, savoir si elles se développeront, s'ulcèreront où, au contraire, entreront en régression

"Malgré la certitude personnelle où j'étais dès le 10 juillet, que la première expérience avait réussi et complètement infirmé les conclusions de Koch c'est-à-dire déjà infecté, j'avais fait, le 15 juillet, l'expérience suivante, qui évolue et continuera à évoluer parallèlement à la première:

"J'ai fixé à demeure sous la peau de mon bras, au préalable incisée et décollée, un fragment gros comme un fort pois et pesant environ 10 centigrammes d'un tubercule bovin qui restera indéfiniment.

"Le risque que j'estimais courir par cette expérience, peut se mesurer par ce premier fait: les cobayes inoculés comme je l'ai été, dans la première manière, n'ont pas été infectés, tandis que je le suis ou que tout au moins, il semble certain que je le suis. On pourrait donc conclure, de cette expérience, que la sensibilité de l'homme le plus résistant, pour la tuberculose bovine, est aussi grande que celle de n'importe quel animal. De plus, les cobayes inoculés comme je l'ai été la seconde fois, meurent fatalement de tuberculose généralisée, dans un délai moyen de 10 à 12 semaines.

"J'ai donc pratiqué cette seconde inauculation qui, dans mon esprit, me donnait de très sérieuses chances de mort avec une conviction personnelle presque équivalente à une certitude, que je portais déjà en moi la démonstration complète de l'erreur de M. Koch. J'ai cru à la nécessité d'encourir ce péril afin de fournir une démonstration éclatante et sans réplique, même au péril de ma vie, des affirmations contenues dans mon livre, en réfutation de la théorie du docteur Koch...

"J'ai la certitude de la fausseté des affirmations du docteur Koch, et je suis décidé à en poursuivre la démonstration jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à ce que j'aie obtenu un résultat tellement net que tout homme de science devra s'incliner."

DRAMES TENEBREUX

Le cadavre de Mme Bartholin trouvé dans la cave de sa maison

Chicago, 12,— On vient de trouver le corps de Mme Annie Bartholin enterré dans la cave de sa maison, 4310 Calumet avenue. Elle avait à la tempe une blesure faite à l'aide d'un instrument contondant et son corps était couvert d'ecchymoses.

Détail curieux, la police avait fouillé la maison de fond en comble et n'avait rien trouvé et ce sont des journalistes qui, ayant remarqué que la couche de ciment d'un coin de la cave paraissait assez fraîche, eurent l'idée de creuser un trou à cet endroit et découvrirent le corps au-dessus duquel se trouvaient les plus beaux vêtements de cette femme.

La police ne croit pas que le corps de l'homme qui s'est, samedi, donné la mort et qu'on disait être celui de Bartholin soit celui du fils de la victime et elle fait tous ses efforts pour parvenir à le retrouver.

L'autopsie du coroner a établi que Mme Bartholin avait été étranglée, l'assassin ayant auparavant brisé d'un coup de bâton le crâne de la pauvre femme.

La police vient d'arrêter un nommé Oscar Thompson qui, depuis 18 ans, était le pensionnaire de Mme Bartholin, et qui le premier avait signalé la disparition de cette femme.

Thompson conduit le fourgon d'une blanchisserie et la police croit que Minnie Mitchell, dont le corps a été retrouvé samedi dernier dans le terrain vague, a été assassinée dans la maison de Mme Bartholin et que le fils de cette femme aurait obligé le cocher à prendre le corps dans son fourgon et à le transporter à l'endroit où il a été trouvé.

Jusqu'à présent Thompson a répondu avec fermeté et avec un accent de vérité à toutes les questions qui lui ont été posées et ne s'est jamais contredit.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

SPECIALISTE BEAUMIER

MEDECIN OPTICIEN

1854 Rue Sainte-Catherine

Guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, pour les hommes

L'homme qui souffre vieillit avant l'âge. De tous les maux qui font ressentir fortement l'amertume de la vie, le mal d'estomac chez l'homme est un de ceux qui sont le plus pénibles, le plus désespérants.

Bonne volonté, désir de bien faire, tout disparaît devant ce mal décevant et difficile à supporter.

Doit-on désespérer et renoncer à tout espoir de guérison? Non! L'attestation que nous publions ci-dessous, du Docteur P. C. Beaumier, prouve qu'il est un moyen facile pour les hommes qui souffrent de leur estomac, de revenir à la santé.

"Je souffrais, dit Monsieur Beaumier, "depuis deux années de Dyspepsie, et j'avais "pris différents médicaments sans aucun résultat.

"L'assiduité à mes affaires à mon bureau comme Médecin Opticien, m'avait amené ces troubles, car j'étais obligé de "prendre mes repas d'une manière très irrégulière, vu mes nombreuses occupations. "Cette dyspepsie m'avait conduit à un point "de faiblesse extrême, et tous mes organes "ainsi que mon estomac s'en ressentaient. "Je dormais mal, j'avais des battements de "cœur, souvent mal à la tête, toujours étourdi, et des douleurs dans tous les membres.

"Quelques-uns de mes nombreux clients "remarquèrent mon état et me conseillèrent "les Pilules Moro. J'en pris durant janvier, février et mars dernier. Ces Pilules "me firent un grand bien. Mon appétit est "bon, je digère bien, je suis aussi fort et aussi bien portant que jamais. Les Pilules "Moro m'ont complètement guéri."

P. C. BEAUMIER,
Spécialiste à l'Institut d'Optique Américain,
1854 rue Ste Catherine, Montréal.

Les hommes malades dont nous pourrions citer les attestations et qui se sont guéris par l'emploi des Pilules Moro, sont légions. On peut donc avoir confiance dans un remède qui a ainsi fait ses preuves.

Lisez avec soin la brochure faite par les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et vous trouverez dans cet opuscule, des conseils très pratiques. Il traite des maladies particulières aux hommes et des moyens de les guérir. On l'enverra gratuitement à tous les hommes qui en feront la demande.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites, soit par lettre, soit à leur bureau au No. 1724 rue Ste Catherine.

Les Pilules Moro se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies; elles coûtent 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Elles sont envoyées franco, sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine. MONTREAL

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Pas de Grève!
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
580 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

POUR TA FETE

Pour ta fête, chère petite,
Combien je trouve froid un bal,
Avec le compliment banal
Qu'on y récite.
Soyons plus simples.—Veux-tu?
Quittant cet ennuyeux système,
Je viens seul, te dire, tout bas:
"Je t'aime!"

Pour ta fête, chère mignonne,
De mon coeur le rêve profond
Serait de mettre à ton beau front
Une couronne.
Tel est, cependant mon souci:
Pour acheter ce diadème,
Je suis pauvre et très riche aussi!
Je t'aime!

Pour ta fête, mon amoureuse,
Le désir de ton amoureux
Est de voir briller dans tes yeux
Ton âme heureuse.
Mais hélas!—Chagrin alarmant!
Comment résoudre ce problème?
Et ce doit être aisé pourtant:
Je t'aime!

Pour ta fête, ma bien-aimée,
Je viens à toi, moi, le rêveur,
Avec une âme de bonheur
Toute embaumée.
Car, c'est aussi ma fête à moi;
Et, pour combler mon voeu suprême,
En la Providence j'ai foi:
Je t'aime!

LIONEL E. LEVEILLE.

BON A SAVOIR

Un des meilleurs moyens de traiter un coup de soleil grave, est de se baigner la figure constamment, pendant quinze ou vingt minutes avec de l'eau douce aussi chaude qu'on puisse supporter. Ce traitement enlève la rougeur et la démangeaison et la peau revient à son était normal plus vite qu'avec tout autre remède. Après avoir ainsi opréré, faites l'application d'une crème froide et pure ne contenant rien qui puisse vous irriter la peau.

BOISSONS RAFRAICHISSANTES

ORANGEADE

Huit roquilles de sirop, dix roquilles de jus de citron, l'écorce de deux oranges, deux oranges, deux pintes et demie d'eau et le jus de quatre oranges. Filtrez le tout et servez bien froid.

LIMONADE

Une chopine et demie de jus de citron, une livre et demie de sucre et de l'eau au goût, ajoutant des tranches minces de citrons et servir très froid.

LE CARDINAL GOTTI

Le successeur du cardinal Ledochowski comme prefet de la Propagnade

Paris, 12—Léon XII vient de donner pour successeur au cardinal Ledochowski le cardinal Girolamo Maria Gotti. Le nouveau préfet de la Propagande était préfet de la congrégation des évêques et des réguliers. En cette qualité, il vait à s'occuper des congrégations religieuses.

Le choix de Léon XIII témoigne une fois de plus de l'estime praticulière qu'il professe pour le cardinal Gotii. On prétend même, à Rome, que le pape se plaît à voir en lui son successeur. Dans les missions délicates qui lui ont été confiées, le cardinal Gotti a montré les qualités de tact, d'énergie et de patience les plus précieuses. En Palestine, un différend avec l'Allemagne au sujet de l'annexion d'une terre appartenant à un couvent, a été aplani et réglé à la satisfaction générale. Au Brésil, où il avait été envoyé en mission spéciale pour rétablir la discipline dans des ordres religieux, il a réussi de telle façon qu'il a reçu le chapeau, en 1895, contrairement à tous les usages. Il n'était qu'internonce et n'a pas eu à passer par des nonciatures. Son retour du Brésil a été triomphal.

Sa carrière est particulièrement brillante. Né à Gênes en 1834, fils d'un ouvrier du port venu de Pergame, il a fait des études remarquées. A seize ans, il entre au noviciat des carmes déchaussés à Loano, sur le golfe de Gênes. Quelques années plus tard, il y enseigne la théologie. Il vient ensuite à Gênes professer les mathématiques, dans un collège religieux. On lui confie la chasse des élèves qui se destinent à la marine.

En 1870, il assiste, comme théologien, au concile du Vatican, et en 1881, il est élu général de son ordre. Il a à soutenir des discussions, à dénouer des conflits, bref il est obligé de gouverner dans un ordre où le libre examen est admis et où le général ne peut en aucune façon se montrer autocrate. Il s'acquitte de ses fonctions avec une habilité incomparable. Aussi à l'expiration de son mandat, est-il réélu malgré la tradition contraire. Le pape sanctionne son élection par une bulle spéciale. Le cardinal Gotti entreprend, vers ce même temps, une tournée en Europe afin de visiter les couvents.

Son ascension rapide vers les plus hautes fonctions de l'Eglise n'a pas changé la simplicité de sa vie. Il reste moine, carme déchaussé, et habite une chambre simple, autant dire une cellule, dans son couvent de Rome, aux environs du Forum de Trajan. Le cardinal Gotti est une des figures les plus puissantes du sacré-collège.

Un journal romain écrit à propos de la nomination du cardinal Gotto.

"Voulant couper court à tout rivalité, le pape fit ce qu'il a coutume de faire dans les circonstances difficiles: il appela auprès de lui son conseiller préféré, le cardinal Gotti, qu'il appelle souvent en plaisantant, "notre successeur": après quelques instants d'entretier, le pape imposa au cardinal d'accepter, par obéissance, la charge de préfet.

"La nomination du cardinal Gotti au poste rendu vacant par la mort du cardinal Ledochowski ne sera pas apprise avec trop d'enthousiasme aux Etats-Unis, où l'élection du cardinal Satolli, ex-représentant du saint-siège à Washington, était considérée comme certaine.

"On espérait au delà de l'Atlantique que le cardinal Satolli, qui connaît les aspirations du clergé américain, appuierait la demande des catholiques américains, qui voudraient se soustraire à la juridiction de la Propagansouvent en plaisantant, "notre successiège. Or l'élection inattendue du cardinal Gotti aura pour effet de retarden cette mesure."

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le dsat en dégustant un chocolat à la crème glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

DRAMES MYSTERIEUX A CHICAGO

Chicago, 12—On vient coup sur coup de trouver les corps de deux femmes qui, au dire de la police, auraient été assassinées et celui d'un homme qui s'est donné la mort.

Le corps de la première victime a été trouvé dans un terrain vague au coin de la 74e rue de la State street. La victime se nomme Minnie Marshall et a été tuée par une balle qui lui a été tirée derière l'oreille.

Le second corps a été découvert dans un fossé rempli d'eau près de Pensacola avenue et de la ligne du Northwestern Railroad. La police n'a pas encore pu établir son identité.

L'homme dont on a retrouvé le corps dans un bois près de Winchester avenue est, croit-on, un nommé William Bartholin, fiancé de Minnie Marshall, et qui depuis quelques jours avait disparu de son domicile. Il s'était donné la mort en se tirant deux balles dans la bouche.

Mme Bartholin, mère du suicidé, a également disparu de chez elle et cette affaire semble entourée du plus grand mystère.

LE PAPE A PARIS

Paris, 12. — Savez-vous qui je suis? demandait à brûle-pourpoint au garçon qui le servait, un consommateur assis à la terrasse d'un café de la place de la République.

—Mais... non, monsieur, répondit le garçon surpris.

—Eh bien! mon ami, je suis le pape Léon XIII; je suis venu à Paris pour empêcher les Soeurs de partir. Nous verrons bien si le gouvernement osera me tenir tête.

En parlant, le client s'était levé. Un rassemblement considérable s'était formé autour de lui.

—A genoux! et prions pour la France, ordonna le pape aux autres consommateurs et aux badauds qui s'étaient arrêtés.

Et aussitôt, il s'agenouilla, croisa les mains et récita à haute voix le "Credo".

Mais un gardien de la paix requis par le patron de l'établissement vint mettre fin à cette scène et pria le pape de la place de la République de l'accompagner au commissariat de police.

Le commissaire n'a pu établir l'identité du pauvre fou. Celui-ci n'avait sur lui aucun papier, et à toutes les questions qui lui ont été posées, il a répondu:

—Je suis Léon XIII et je vous bénis.

Le magistrat a envoyé le malheureux déséquilibré à l'infirmerie spéciale.

LES TETES COURONNES

A propos du couronnement d'Edouard VII, il n'est pas inopportun de faire remarquer qu'à l'exception du roi Oscar de Suède et de l'empereur Nicolas de Russie, aucun souverain d'Europe n'a été couronné, au sens absolu du terme.

Ainsi, l'empereur Guillaume d'Allemagne, monté sur le trône le 15 juin, 1888, n'a jamais été couronné pas plus d'ailleurs que son père. Le roi des Belges a été "inauguré" en 1866. Christian IX de Danemark, le doyen des souverains, a été proclamé roi en 1863, sur les marches du palais Christiansbourg, suivant la coutume séculaire du pays.

De même, en Autriche, François-Joseph a été proclamé empereur-roi en décembre 1848, mais non couronné. Alphonse XIII et Victor-Emmanuel d'Italie, les derniers investis en date, ne seront pas davantage couronnés.

Quand, le 31 août 1876, Abdul-Hamid est monté sur le trône, il a reçu des mains du maître des cérémonies un magnifique sabre incrusté de pierres précieuses, le seul insigne de la souveraineté au pays turc.

LE ROI OSCAR SAUVETEUR

Stockholm ((Suède), 12.—Tandis que le roi Oscar croisait sur son yacht près du pont de Marstrand, qui était couvert de femmes et d'enfants, la charpente a cédé, entraînant à l'eau ceux qui se trouvaient sur le pont. Le roi enleva ses vêtements et aida au sauvetage de 23 personnes qui furent ramenées à bord du yacht royal.

R-I-P-A-N-S
Il y a [illegible] aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tablettes. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 59 West 12th St., New York.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

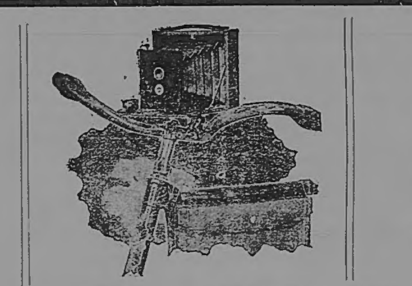

CAMERAS, KODAKS
De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine.—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (à Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, • 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi le 12 août 1902.

Une dépêche de Montréal dit que les Jésuites expulsés de France viendront au Canada.

La direction et l'administration du "Courrier de l'Ouest", de Chicago, vient de passer aux mains de M. Louis J. Bachand-Vertefeuille, directeur propriétaire du "Canadien", de St-Paul, Minn.

Le gouvernement impérial anglais a l'intention d'organiser une excursion de cultivateurs Boers au Canada. L'hon. R. W. Scott qui a reçu une communication de Londres à ce sujet dit que le gouvernement canadien faciliterait le plus possible la tournée des voyageurs à travers le pays.

Le "Matin" de Paris nous annonce pourquoi le prince héritier d'Allemagne a menacé son père, de résigner ses titres à la couronne impériale. Le jeune prince se serait fiancé à une jeune fille américaine d'une beauté rare, dont les parents sont bien connus à Paris. L'histoire mettra en scène beaucoup de personnages haut placés et pourra avoir des conséquences politiques d'une très réelle importance.

M. Chamberlain, dans un discours, a dit que le but de sa politique était de faire de l'Empire une entité vivante dont chaque partie contribuerait au succès et à la sécurité de tout. Il y a, selon lui, des moyens d'atteindre ce but: la défense impériale et le commerce impérial. Il est porté à penser que l'opinion publique est plus avancée sur ce sujet en Angleterre que dans les colonies, et qu'il ne serait pas sage de hâter la marche des choses. Il croit que la conférence coloniale fera avancer d'un grand pas la réalisation de son projet.

La "Défense", de Chicoutimi, nous apprend qu'on vient de fonder à Chicoutimi un comité local de la Société du Parler français au Canada. Le secrétaire de la société M. Rivard, qui était de passage à Chicoutimi, a assisté à l'organisation de ce nouveau comité local. M. le Supérieur du Séminaire a été choisi comme président d'honneur; M. F. X. Gosselin, comme président actif; M. le docteur Beauchamp, a été élu vice-président, et M. Uldéric Tremblay, secrétaire. Les directeurs sont MM. Louis Drouin, J. D. Guay, Ed. Lemieux, J. Edouard Savard et P. H. Bolly.

Le président de la République française a nommé l'honorable Pascal Poirier, sénateur et président de la Société Nationale de l'Assomption, Acadie, chevalier de la Légion d'honneur.

L'hon. Poirier est bien connu dans le monde lettré de France par ses nombreux travaux littéraires, et c'est en reconnaissance de ses services à la cause française qu'il vient d'être couronné du titre de chevalier par la Légion d'honneur.

Sa nomination acclamée au banquet des légionnaires, sera accueillie avec joie en Acadie et au Canada, et nous sommes heureux de nous faire ici l'écho de la voix populaire en offrant au nouveau chevalier nos félicitations les plus empressées.

Il n'y a au Canada que trois ou quatre chevalier de la Légion d'honneur; l'hon. M. Poirier est le seul en Acadie; mais il portera dignement les insignes de cet ordre.

Montréal est une ville recherchée pour les conventions est fort populaire parmi les voyageurs étrangers. Ainsi on annonce pour la mi-août la visite d'un groupe de journalistes distingués d'Angleterre. Ces voyageurs ont manifesté le désir de voir la métropole Canadienne et de s'enquérir de ses institutions commerciales et industrielles. D'un autre côté, deux conventions importantes se tiendront à Montréal en septembre, la convention des agents voyageurs du service des passagers par chemin de fer, association dont les membres se recrutent par tous les Etats-Unis et le Canada, et aussi la convention de l'association dentaire canadienne qui siègera à l'Université McGill, le 16 courant.

Nos embaucheuses

Nos belles américaines sont en train de se faire une jolie réputation d'embaucheuses dans les cours royales et impériales du Vieux Continent. On ne parle plus que des amours incomprises du roi de Grèce avec Miss Nellie Hadley et de celles du prince héritier d'Allemagne avec Miss Gladys Deacon. Le fils de Guillaume n'est pas un Don Juan banal, car il préfère jeter son hermine aux orties plutôt que de modérer ses battements de coeur.

Le "Matin" de Paris, qui vient de mettre à jour cette idylle, l'intitule "Les deux aigles; américain et allemand". Portant dans leurs becs la couronne de Grèce, cela ferait une incomparable triplice sur fonds démocratique. Avant qu'un siècle ne s'écoule nous aurons en Amérique nos princes et nos princesses, toute la séquelle aristocratique et abâtardie de l'Europe.

M. Roosevelt a Lowell

Notre cité sera honorée le 26 du mois courant de la visite du chef exécutif de la nation américaine. M. Roosevelt, ce faisant, n'accomplit pas seulement un acte de courtoisie; il s'acquitte d'un devoir de gratitude, car il n'est pas dans tous les Etats-Unis, de ville plus profondément éprise des grands principes républicains.

A cause d'engagements antérieurs, le président ne pourra que faire un court séjour à Lowell, quinze minutes, a dit son secrétaire, mais ce sera bien quelques instants de plus, puisqu'il veut bien adresser la parole de son wagon spécial.

Nous invitons toute la population franco-américaine de notre ville à aller saluer le chef de l'Etat à son passage au milieu de nous et à lui témoigner ainsi notre appréciation des valeureux efforts qu'il faits pour diriger et féconder dans l'intérêt du peuple l'administration de ce pays.

Quoiqu'on dise, M. Roosevelt a fait resplendir d'un lustre nouveau la nation américaine, depuis son avènement accidentel à la présidence. Ardent à la peine, ferme et résolu en ses actes toujours pondérés, pénétré d'un grand sens diplomatique et jaloux de la prospérité, du bonheur et des gloires des Etats-Unis, voilà comme il s'est manifesté et comme il s'est fait estimer ici et à l'étranger.

C'est à notre invitation que le président arrêtera à Lowell le 26 du mois courant. En tout honneur, il nous incombe le devoir d'aller l'entendre et de lui souhaiter une heureuse tournée dans les Etats qu'il doit visiter.

Dans le monde politique

Les potins politiques vont leur petit train. On a dit, ces jours derniers, que M. Bruce avait, sur les instances des chefs du parti démocratique à Lawrence, consenti à s'immoler l'automne prochain au bénéfice du colonel Butler Ames, dans le cinquième district congressionnel. Nos amis républicains ont déjà mesuré l'étendue du sacrifice de M. Bruce et ils lui feront généreusement des funérailles de première classe.

Dans les différents districts, l'on fait de l'agitation. C'est encore tôt, dit-on, mais non pas pour ceux qui ne sont pas fermes sur le terrain qu'ils convoitent. Ainsi, du côté démocratique, on se perd en conjectures sur la meilleure résistance à opposer dans le septième district sénatorial. Bien que M. Sparks ait une grande popularité et de dévoués lieutenants, il est probable que l'électorat ne verrait pas d'un oeil aussi favorable que l'année dernière, une tentative de sa part d'avoir encore une fois la nomination. M. Sparks a eu sa part des faveurs populaires et le moins qu'il puisse faire désormais est de céder la place à d'autres. Il ne ferait certes pas acte de grande abnégation, car sa réélection serait bien problématique que ce soit M. Edward Cheney ou M. James H. McKinley qui lui disputent la palme.

Dans le 25ème district l'on mentionne encore trois noms: W. H. I. Hayes, Caleb Smith et le conseiller Légaré, mais il n'est rien de positif dans ces candidatures si l'on excepte celle de M. Hayes qui a bien mérité de la reconnaissance de ses électeurs, par le dévouement qu'il a montré depuis son entrée à la législature.

L'on parle de M. Royal S. Ripley, comme candidat républicain dans North Chelmsford. M. Frank K. Stearns, représentant actuel du 26ème district aspirerait à un troisième terme à moins qu'il n'ait la nomination du parti pour le septième district sénatorial. M. Edward T. Goward, qui a été défait l'an dernier par M. Michael J. Mahoney, démocrate, serait aussi candidat dans ce district et prendrait une éclatante revanche.

Quant au troisième candidat qui sera fourni par le quartier 3, il est multiple à ce qu'il paraît. Le parti républicain n'a qu'à choisir à l'heure présente entre l'échevin Brown, A. S. Russell, Otto Jensen, Joseph Miller et Ephraim Livingston.

Les démocrates ont eu gain de cause l'automne dernier dans le 27ème district, mais M. Charles W. Bell, leur candidat élu, a déclaré qu'il ne solliciterait pas un second terme. Alors, le champ sera ouvert à Daniel J. O'Brien, Edward L. McMahon, ou à M. Michael Brady, du quartier 5, qui a été défait à la convention l'an dernier contre M. O'Brien. Ce sont tous de bons démocrates, et il est possible que les républicains les laissent se chamailler ensemble.

Bref, les perspectives sont souriantes pour le parti républicain. Il n'en tient qu'à tous les amis du progrès de se donner la main pour donner au triomphe électoral le plus d'éclat et de retentissement possible.

Pour la Ménagère

1 seau à trois cercles 17c
1 mop avec manche 25c
1 brosse à laver 10c
1 chopine d'ammoniaque 12c
1 brosse à plancher Pioneer .. 60c
1 brosse Sweet Home 33c
1 brosse à porte ordure 22c
1 épousseter 40c
1 petit balai 12c
1 brosse à évier 10c
1 brosse à poêle 15c
1 morceau de Saproshine 5c
1 bouteille de vernis à meubles 25c

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Le nouvel archeveque de New York

Mgr John Farley, évêque auxiliaire de New York, vient d'être nommé archevêque et a succédé à Mgr Corrigan à la tête du diocèse de cette ville.

Mgr Farley a été administrateur des affaires du diocèse depuis la mort de Mgr Corrigan. Il avait été chosi pour ce poste par le clergé du diocèse et son nom figurait parmi les trois qui avaient été envoyés au Vatican. Mgr Farley est très aimé et très populaire parmi les membres de son diocèse et les protestants eux-mêmes l'ont en haute estime.

Né en Irlande, le nouvel archevêque est âgé de 52 ans et a fait ses études au séminaire de Troy. Son assiduité au travail et sa piété firent que le cardinal MacCloskey s'intéressa à lui et l'envoya terminer ses études au collège américain de Rome. Ordonné prêtre en 1870, le cardinal le nomma curé de l'église Saint-Pierre, New-Brighton, et deux années plus tard il devenait secrétaire privé du cardinal. En 1884, Mgr Corrigan le nommait recteur de l'église Saint-Gabriel qui est une des plus importantes de New York.

En 1891, il devenait vicaire général et en 1896 il était nommé évêque auxiliaire du diocèse de New York. Sa longue expérience des affaires du diocèse fait que la nomination du nouvel archevêque est généralement approuvée.

Espoir renaissant

Une lettre adressée de Fort-de-France à M. Emmanuel Dourbillon, négociant à Marseille, donne d'intéressants renseignements sur la situation commerciale et industrielle de l'île qui est loin d'être aussi mauvaise qu'on s'est plu à le dire.

En voici les passages principaux:

"Il est certain que le malheur qui a frappé Saint-Pierre et ses habitants est immense; mais pourquoi vouloir encore l'augmenter en signalant comme comprise dans le même désastre toute la partie nord de l'île? De tout cela il n'y a absolument rien de vrai, sinon la consternation dans laquelle ces nouvelles alarmantes ont jeté ceux qui avaient des relations commerciales avec notre colonie et, comme conséquence, l'atteinte portée au crédit déjà si restreint de nos usines. Les désastres sont énormes, puisqu'ils comprennent la destruction complète de Saint-Pierre et de ses environs depuis l'extrémité nord du Carbet jusqu'au Prêcheur. Mais ils s'arrêtent là, y compris ceux éprouvés par quelques habitations cacaoyères et vivrières de la Grande Rivière et dans l'extrémité sud de Macouba.

"On a voulu considérer, sinon comme détruites, mais grandement endommagées, les usines de la Basse-Pointe, de Vivé et du Lorrain. Rien n'est plus faux. Le matériel de ces trois usines n'a souffert en aucune façon, leurs magasins n'ont absolument rien eu, et les sucres qu'ils renfermaient sont intacts. Bien plus, aucun dégât n'a été subi par les habitations qui leur fournissent leurs cannes. Les travaux des champs continuent, et même l'usine du Lorrain a pu procéder à l'expédition de tous les sucres qu'elle avait en magasin et à l'entier enlèvement de sa récolte. Vivé, également, qui avait clos sa récolte, a pu embarquer toutes ses denrées et si la Basse-Pointe se trouve jusqu'ici dans l'impossibilité de procéder à l'embarquement de ses sucres et à l'enlèvement du solde de sa récolte, c'est qu'elle en est empêchée par l'ensablement de son port d'embarquement, d'un côté, et de l'autre, par la privation d'eau nécessaire à l'alimentation de ses machines, par suite de la destruction du canal conduisant l'eau de la rivière à l'usine.

"Mais, en somme, tous ces dégâts sont relativement peu considérables, et je me fais un devoir de dépeindre la situation sous son vrai jour, de façon que l'on puisse démentir au besoin tous les bruits alarmants concernant les usines. Toutes, sauf l'usine Guérin (Rivière-Blanche) n'ont subi aucun dommage, et leur situation n'a en aucune façon été changée."

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille, aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LA QUESTION DES PHILIPPINES

Rome, 11.— On désapprouve au Vatican les moines des Philippines pour avoir vendu leurs terres à des syndicats laïque. Les terres sont considérées comme propriétés de l'Eglise et sont inaliénables sans le consentement du pape. L'enquête a démontré que seuls les dominicains ont vendu leurs terres. Quand on sera sûr des ventes, les moines seront obligés de représenter l'argent qu'ils auront reçu et de rembourser l'Eglise.

UNE MANIE DE MUSOLINO

Rome, 12.— Le célèbre bandit qui est maintenant au bagne est bien certainement le prisonnier le plus récalcitrant que les autorités italiennes aient vu depuis bien des années. Il résiste constamment à ses gardiens et les insulte. Samedi il terrassa la sentinelle qui monte la garde devant la cellule et s'enfuit. Il a fallu plusieurs hommes pour le replacer dans sa cellule après une lutte dans laquelle il a été fort malmené.

Pendant la lutte il a crié "Vive l'Amérique" et on dit que son désir de venir aux Etats-Unis tourne à la manie et qu'il en parle constamment.

L'ELECTRICITE A PARIS

Paris, 12.— Une importante maison d'électricité de Paris, qui est en relations avec la "General Electric Company of New York", est en train de s'assurer toutes les forces hydrauliques du département des Alpes-Maritimes en vue de fournir à toutes les villes de la côte sud-est de la France l'énergie électrique nécessaire à l'éclairage et à la circulation.

Cette compagnie espère aussi pouvoir fournir à la compagnie du Paris-Lyon Méditerranée l'énergie électrique pour les locomotives que cette compagnie se propose d'essayer sur le parcours Cannes-Monaco pendant l'hiver.

L'ART DE VIVRE SANS MANGER

Parkersburg (Virginie occidentale), 12.— Le professeur Edward Purinton, fils du président de l'université de Morgantown (Virginie occidentale), vient de terminer un jeûne de 30 jours auquel il s'est soumis dans l'intérêt de la science, afin de prouver que le jeûne est le meilleur remède dans la plupart des maladies. Le trentième jour du jeûne de M. Purinton sest terminé dimanche soir, mais ce n'est que lundi matin, qu'il a pris quelque nourriture.

M. Purinton n'est nuellement partisan de repas abondants pris à une heure régulière. Il prétend que l'on ne doit se mettre à table que lorsqu'on a faim. Il est sorti de l'épreuve un peu maigri, mais vigoureux et en excellente santé, et il croit avoir donné une démonstration pratique de sa théorie.

Il prétend que le jeûne augmente les forces physiques et celles de l'esprit et avait commencé son jeûne après avoir donné des conférences sur ce sujet à l'université de Morgantown.

L'AGITATION RELIGIEUSE EN FRANCE

Paris, 12.—Les journaux républicains modérés ont reproduit les appréciations de la presse étrangère sur les mesures prises par le cabinet Combes contre les écoles congréganistes.

Parmi ces citations, il y a celle du "Nouvelliste de Hambourg", qui n'ignore pas que dans la majorité de M. Combes il y a beaucoup de députés dont les enfants sont baptisés, dont les garçons ont fait ou feront leur première comunion, et dont les filles sont élevées plus ou moins secrètement dans les couvents, ne se gêne pas pour dire à ces sectaires à double face qu'ils iront peut-être eux-mêmes un jour à Canossa, c'est-à-dire à la messe.

Le "Journal de Genève", tout protestant qu'il est, n'augure rien de bon dans la lutte engagée contre les écoles congréganistes "qu'il serait certainement préférable de laisser subsister en exerçant seulement un sérieux contrôle"; car, ajoute-t-il, "il faut reconnaître que les congréganistes ne demandent rien de déraisonnable".

Là-dessus, la Lanterne", l'organe radical-socialiste de Paris, jette feu et flamme. Ce n'est plus la "Lanterne", c'est un volcan. Elle passe sous silence ce que dit le "Nouvelliste de Hambourg", comme aussi d'ailleurs, la lettre de M. Goblet; mais elle prend vivement à partie le "Temps", pour avoir cité l'opinion du "Journal de Genève".

MORT DU PERE CHARAUX

Il était le doyen des Jésuites du collège Ste-Marie de Montréal

Le Révérend Père Charaux, de la Compagnie de Jésus, s'est éteint dimanche au Collège Ste-Marie, à l'âge de 72 ans.

Le défunt appartenait à une famille distinguée de la Lorraine. Son père fut pendant longtemps professeur d'éloquence à l'université de Pont-à-Mousson L'aîné de ses frères, Charles-Claude Charaux, s'est fait un nom dans l'enseignement de la philosophie. Il a écrit un bon nombre d'ouvrages de philosophie et d'esthétique; c'est un spiritualiste et un disciple de Platon. Un autre, M. Auguste Charaux, doyen de la faculté des lettres à l'université catholique de Lille, a publié des livres de critique assez estimés. Un troisième est directeur du grand séminaire. Son unique soeur a été pendant plusieurs années supérieure d'un couvent du Sacré-Coeur. Le Père Théophile Charaux, dont la vie a été presque toujours soustraite à toute publicité, n'en aura pas moins été la gloire la plus précieuse, peut-être, de cette famille distinguée.

Après avoir reçu les ordres dans un grand séminaire, il se fit jésuite à l'âge de vingt-deux ans. Il se destinait aux missions nègres, mais la délicatesse de sa santé le fit éloigner de ce rude ministère. Presque toute sa vie religieuse, plus de cinquante ans, se passa aux Etats-Unis et au Canada, dans différents ministères, principalement à la formation des religieux de son ordre. Il y occupa les charges les plus importantes pendant près de vingt-cinq ans. On peut dire que c'est lui qui a formé presque toute la génération actuelle des Jésuites du Canada et d'une partie des Etats-Unis.

Aussi sa vie a-t-elle été constamment une vie cachée. A peine le P. Charaux était-il connu de quelques centaines de jeunes gens ou de prêtres, qui ont eu l'occasion de faire sous sa direction quelques jours de retraite, lorsqu'il était maître des novices au Sault-au-Récollet. Ceux-là se rappelleront son inaltérable bonté et sa tendre charité.

Forcé par ses infirmités de cesser tout travail du ministère, le P. Charaux vivait retiré au Collège Sainte-Marie, s'intéressant toujours à "ces bons enfants," comme il appelait les élèves du collège. Son délassement était de les regarder jouer et de prier pour eux de tout son coeur. Il fut particulièrement touché quand, au mois de mai dernier, les élèves lui dédièrent une gracieuse séance à l'occasion de ses noces d'or de jésuite.

Les funérailles du P. Charaux ont eu lieu ce matin à huit heures, à l'église du Gesu. Il a été inhumé au Sault-au-Récollet, dans le cimetière du noviciat de la Compagnie de Jésus.

L'EGLISE DE JOLIETTE

Elle est menacée de s'écouler sur sa base

Joliette 12—Nous avons eu ces jours derniers la visite de deux architectes de Montréal, Messieurs Th. Daoust et Chs. Chaussé, qui sont venus examiner l'église et le terrain sur lequel elle est construite, afin de s'assurer s'il y a eu encore cette année affaissement du sol, et dérangement des murs. Leur rapport sera une information qui conduira à la décision de ce qu'il faut faire, quant aux réparations de l'église actuelle ou à la construction d'une nouvelle. Car dans l'état où se trouve aujourd'hui cet édifice sacré, ce n'est qu'avec crainte que la population y arrive et assiste aux offices religieux. Le rapport des architectes sera connu dans le cours de la semaine, et il est grand temps que l'on accomplisse des promesses faites depuis plusieurs mois déjà.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les désordres billieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tête étourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, courants de chaleur, manque d'appétit, difficulte de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc.

La premiere dose vous soulagera en vingt minutes. Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement a en essayer une boîte et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles que sur la direction redonneront la sante aux femmes. Elles enlèvent toute irregularite ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonneront un beau teint, de même que l'appetit et donneront de la vigueur a tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la societe et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et affaiblies c'est que les **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une medecine des plus populaires de famille, Aucun temoignage n'est publie car elles se

Recommandent d'Elles-mêmes

Preparees seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre et 365 rue Canal New York.

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures électriques et Ruhber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 60-20.

DONNEZ AUX ENFANTS
SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

UN REPIT

La pluie torrentielle d'hier donne un congé aux Lowell

ILS SE REPOSENT ET SE PREPARENT A ABIMER LES LAWRENCE AUJOURD'HUI

Fred Lake fait un voyage à Boston, en quête de nouveau joueurs

La pluie d'hier a eu pour effet de faire remettre les parties de base-ball qui devaient se jouer entre les clubs de la Nouvelle-Angleterre.

Les hommes de J. C. McDermott, gérant des Fall River, sont arrivés à Lowell dans l'avant-midi, mais la pluie torrentielle qui s'est abattue sur notre ville l'a forcé de prendre un congé qui semblait lui bien aller, car on eut dit qu'il avait peur de se mesurer avec les joueurs de Lake après la brillante victoire remportée samedi.

De consentement unanime, cette partie a été remise à plus tard dans la saison, alors qu'il y aura un "double header" entre les Lowell et les Fall River.

Fred Lake et son secrétaire ont profité de ce répit pour faire un voyage à Boston, à la recherche de nouveaux joueurs. Ont-ils été chanceux? Nous ne saurions le dire encore car ils sont très réticents au sujet de ces voyages.

Cet après-midi, les Lowell se mesurent avec les hommes de Long John Wiley et pour peu qu'ils nous donnent une exhibition semblable à celle de samedi, nous devrions avoir une nouvelle victoire.

Patientons et nous verrons ce qu'un congé de deux jours aura pu faire pour nos joueurs.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	58	27	68.4
Haverhill	45	38	54.2
Lawrence	45	39	53.6
Lowell	44	43	50.6
Dover	42	42	50.0
Concord	43	44	49.4
Nashua	35	51	40.7
Fall River	28	56	33.3

AUTOUR DES BUTS

Lawrence joue à Lowell aujourd'hui.

On dit que Bressler ira dans la boîte pour les Lowell cet après-midi.

Il y avait du "Ginger" chez nos hommes samedi. Puissent-ils en avoir autant contre les Lawrence.

Barnie s'est surpris quand il a attrapé d'une seule main le liner de Joyce dans le sixième inning samedi. Les balles qui vont du côté du short stop semblent coller dans le gant de Barnie et ce beau catch a volé aux Dover ce qui paraissait être un bon base hit.

Une heure et vingt minutes de jeu et les Lowell avaient gagné. C'est une des plus courtes parties qui aient été jouées cette année.

Lou Cross s'est fait valoir contre les Dover samedi et les frappeurs réputés forts trouvaient drôle de ne pouvoir placer la balle sûrement.

Fred Lake s'est asuré un nouveau pitcher dans la personne d'un certain Foley, qui, l'an dernier jouait avec les Meriden et plus récemment avec l'université Brown. Bien du succès, Foley.

Jim Hassett a été applaudi samedi. On aime à voir cet homme comme umpire, car on est toujours sûr d'avoir justice.

Les Lawrence commencent une tournée et il se peut que les victoires ne soient pas aussi nombreuses que dans les dernières semaines. Ils commenceront à descendre cet après-midi au Spalding Park.

Blackman a fait de l'ouvrage dans le champ de gauche. On dirait qu'il a lu les journaux avant la partie de samedi et qu'il a fait un effort pour se tenir éveillé.

Matty Hickey doit revêtir son uniforme cette semaine, nous dit-on. Nous saurons donc à quoi nous en tenir sur cet homme qui doit faire fureur et contribuer à élever notre club. Qui vivra verra.

A Terre Haute, Ind., on a établi un nouveau record à la partie jouée dimanche entre le club local et les Cedar Rapids. Pendant quinze innings, le score fut égal de part et d'autre et MacFarland, le pitcher des Cedar Rapids fit passer dans le vide 27 des Terre Haute, tandis que Popp, le pitcher des Terre Haute, eut 12 strike out à son crédit.

Napoléon Lajoie a fait une erreur hier à Cleveland, mais on peut la lui pardonner si l'on considère le travail qu'il a fait au cours de la partie. Il a été six fois au bat, a fait quatre base hits, dont un two bagger, a fait mourir cinq hommes et a eu trois assits. C'est pas mal pour un homme.

Deux belles parties ont été jouées à Syracuse dimanche avec les Binghampton. Ces derniers ont gagné la première par un score de 3 à 2 en 13 innings et la seconde par un score de 1 à 0 en 11 innings. C'est presque aussi bon que le jeu des Lowell !

Une intéressante partie de base-ball a été jouée samedi après-midi dans le Lawrence Field, entre le club des Salem et celui des C. A. C., de Centralville. Ces derniers sont sortis victorieux par un score de 7 à 3.

Le score par innings:

C. A. C.	0	0	2	0	0	0	1	4	x—7
Salem's	1	2	0	0	0	0	0	0	0—3

DANS LES AUTRES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Chicago—Chicago 5, Boston 4.
A St Louis—St Louis 8, Washington 1.
A Cleveland—Cleveland 17, Baltimore 11.
A Dertoit—Philadelphie 1, Detroit 0. (13 innings).

NATIONAL LEAGUE

A Boston—Boston-Cincinnati remise.
A Brooklyn—Brooklyn 3, St Louis 0
A New York—Chicago 3, New York 3, (11 innings.)
A Philadelphie—Philadelphie-Pittsburg; remise.

LIGUE EASTERN

A Providence—Providence 9, Buffalo 0. (forfaite, 4ème inning).
A Jersey City—Jersey City 4, Toronto 2.
A Newark—Newark 4, Montréal 2.
A Worcester—Worcester-Rochester, remise.

CONNECTICUT LEAGUE

A Willimantic—Willimantic 9, Norwich 2.
A New Haven—New Haven 2, Bridgeport 1.
A Hartford—Hartford-Meriden, partie remise.
A Waterbury—Waterbury 5, Springfield 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Pas de parties.
Baltimore à Cleveland (partie remise de dimanche.

NATIONAL—
Pittsburg à Boston.
St Louis à Philadelphie.
Cincinnati à New York.
Chicago à Brooklyn.

NEW ENGLAND—
Lawrence à Lowell.
Nashua à Haverhill.
Fall River à Mancehster.
Dover à Concord.

EASTERN—
Buffalo à Providence.
Rochester à Worcester.
Toronto à Jersey City.
Montréal à Newark.

NAISSANCE

BREAULT—Mme Eloi N. Breault, épouse de M. Breault, homme de police, une fille.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MIOZJA.— Mary Miozja, enfant de M. Peter et de dame Appoloma Miozja, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 88 Williams, à l'âge de 4 mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 4 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Wilfrid Paquette ont eu lieu ce matin, à 8h. à l'église St-Joseph. Le R. P. Nolin officiait. Les porteurs étaient MM. Antoine Caza, Georges Pitre, Omer Ducharme, Abraham Paquette, Hormisdas Daigle, A. Caza. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le rév. père Perron a récité les dernières prières sur la fosse.

Une jolie croix de fleurs naturelles a été déposée sur la tombe par la famille et un oreiller et une tresse par les parents et amis.

Parmi les offrandes en prières il y avait: 173 chapelets; 18 rosaires; 100 oraisons jaculatoires; 20 communions; 105 chapelets; 5 chemins de croix et quatre messes basses.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Entre amies:

—Ah! ma pauvre amie, je prends une grande part à votre douleur, un mari si bon, si dévoué!...

—Oui, le pauvre chéri, il était le modèle des époux; un tel malheur est toujours bien grand, car on sait qui on perd, on ne sait jamais qui on retrouvera.

Base Ball

Au Spalding Park

Mercredi, 13 Août.
Haverhill vs Lowell.
La joute commencera à 3 hrs,
Admission, 25 cts.

TISSOT EST MORT

Il était l'un des plus célèbres peintres de la France

Paris 12—Jacques Joseph Tissot, le fameux peintre français, vient de mourir.

Tissot est né à Nantes, en 1836. Il vint tout jeune à Paris, et étudia sous Flandrian et Lamothe, exposant au Salon pour la première fois, à l'âge de 23 ans. En 1861, son tableau de "Faust et Marguerite" fut acheteé par le gouvernement français.

En 1870 il alla en Angleterre, où il se fit une brillante renommée.

Quelques années plus tard, il retourna à Paris, et peignit la "Parisienne" du temps. Cet ouvrage le rendit aussi populaire en France qu'il l'avait été en Angleterre.

Ce qui l'a immortalisé, c'est son illustration de la vie du Christ, ouvrage qui a duré dix ans; 350 peintures à l'huile et aquarelles, 111 tableaux à la plume, tel est le bilan du fameux artiste durant ces dix années de travail ardu.

Tissot était un fervent catholique. En 1886, il passa six mois en Palestine. Dans l'automne de 1898, Tissot alla à New York, où il fut victime d'un sérieux accident de tramway.

HECATOMBE DE MOUTONS

Denver, 12.— Une vingtaine de bergers, après avoir été battus, ont eu les pieds et les poings liés, ont été bâillonnés et ont eu les yeux bandés pendant plus de vingt-quatre heures par une bande d'individus masqués qui ont tué l'un deux, ainsi que plus de 500 moutons, et ont ensuite chassé plusieurs milliers de ces animaux dans les bois, où ils mourront faute de pâture.

De semblables attentats viennent de se produire récémment et à plusieurs reprises. C'est ainsi que M. Leonard Sedgwick, éleveur de moutons et demeurant ici vient d'apprendre que tous ses moutons ont été tués et que tous les bergers des environs de Lackeys (Wyoming) sont frappés de terreur. M. Sedgwick est parti aussitôt pour Lackeys, accompagné de deux hommes qui sont réputés être des meilleurs tireurs du pays, et il compte se venger de ceux qui l'ont ruiné.

On dit que 4,500 moutons, dont la plus grande partie appartenaient à M. Segdwick, ont été tués récemment dans les environs de Lackeys et que plusieurs milliers de ces animaux ont été chassés dans les bois.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse

Vous trouerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

DESORDRES EN FRANCE

Paris, 12.— Un détachement de gendarmes envoyé pour expulser les soeurs du couvent de Crozon, ce matin, a trouvé les portes de l'établissement fermées et barricadées, les gendarmes ont escaladé les murailles au milieu des cris de: "A bas le ministère !"

A Godezes, trois brigades de gendarmes ont tenté sans succès d'atteindre l'école des soeurs.

Une foule de plusieurs milliers de personnes s'est opposée aux officiers, faisant pleuvoir sur eux des pierres. Le commissaire a télégraphié pour avoir l'assistance des troupes.

EN DECONFITURE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12.— Uriah Welch, locataire de l'hôtel Lennox, a fait cesion de ses biens hier, à la requisition de William F. Hosmer, de W. F. Hosmer & Co., du Faneuil Hall Market. Edward A. Bangs et William F. Horton, syndics de l'établissement, vont prendre la direction de celui-ci.

INCENDIE CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Memphis, Tenn., 12.— L'établissement de la Armour Packing Co., a été détruit par le feu ce matin. Les pertes sont de $115,000. On croit que l'incendie est l'oeuvre de criminels ou a été causé par des fils électriques défectueux. Il n'y avait pas d'assurances. La compagnie va reconstruire immédiatement.

DE BOSTON A NEW YORK POUR 95c

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12.— La guerre de tarif est à son apogée entre la compagnie de navigation de Providence et la Joy Line, et il est possible que sous peu l'on puisse faire le trajet de Boston à New York pour 95c. Le prix de passage entre Boston et Providence par chemin de fer électrique est de 45 cents et celui de Providence à New-York, sur la voie de Providence du chemin de fer New Haven, en concurrence avec la Joy Line, est de 50c.

REVUE DES TROUPES COLONIALES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12.— Le roi Edouard a passé en revue, aujourd'hui, les troupes coloniales, en face du palais de Buckingham. Les spectateurs ont beaucoup applaudi les soldats. Le roi Edouard paraissait en bon état de santé. Sa Majesté était accompagnée de la reine Alexandra, et de plusieurs membres de la famille royale.

AUX MAINS DES REVOLUTIONNAIRES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12.— Herbert W. Bowen, ministre des Etats-Unis, à Caracas, Vénézuéla, a câblé au département d'Etat, aujourd'hui, disant que le consul américain à Barcelone, l'a informé que Barcelone a été prise par les révolutionnaires.

A SHENANDOAH

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe., 12.— La tranquillité continue à régner ici. L'élément étranger s'est calmé devant l'attitude ferme des soldats. Ceux-ci prennent la situation gaiement, sans toutefois, enfreindre la discipline.

Mgr O'GORMAN EST DE RETOUR

New York, 12.— Parmi les passagers qui sont arrivés ce matin à bord du Hohenzolhern, venant de Naples se trouvait Mgr Thomas O'Gorman. Il est porteur d'une lettre du cardinal Rampolla, au secrétaire Hay, et d'une autre lettre de Léon XIII à l'adresse du président Roosevelt.

Mgr O'Gorman dit qu'il se rendra probablement à Oyster Bay. Il confirme la nomination probable de Mgr Farley comme successeur de feu Mgr Corrigan, au siège archiépiscopal de New York.

SYMPATHIE FRANCAISE

Paris participe d'esprit au couronnement d'Edouard VII

Paris, 12—Le jour du couronnement a été marqué ici par la fermeture de tous les magasins anglais et de la plupart des maisons américainne. Un service spécial du couronnement a eu lieu aux églises anglaise et écossaise. Les journaux parisiens publient des comptes rendus détaillés des cérémonies du couronnement télégraphiés par leurs correspondants de Londres et des articles de fond des principaux journaux tels que le "Figaro", le "Gaulois", le "Matin", "l'Eclair", les "Débats", le "Temps", la "Liberté", le "Soleil", sont empreints de sympathie.

Chacun d'eux cite à profusion des anecdotes sur les fréquentes visites à Paris du roi Edouard, alors qu'il était prince de Galles sur son tact personnel, ses goûts parisiens sa prédilection et sa parfaite compréhension du drame français, ses relations avec M. Benjamin Constant, avec Saint-Saëns, avec le général de Galliffet, avec le marquis Milan et le marquis de Breteuil et ses conversations amicalles avec Gambetta un an avant la mort de cet homme d'Etat. Même Henri Rochefort, l'irréductible intransigeant, a un mot aimable pour le roi Edouard. Tous les détails de la cérémonie sont accueillis ici avec beaucoup d'intérêt; les souffrances du roi et le courage dont il a fait preuve durant sa dernière maladie ayant excité une sympathie sincère en France et ayant ajouté grandement à sa popularité parisienne.

MAIN DECHIREE

Accident arrivé à un employé de filatures à Manchester, N. H.

Manchester 12—M. Willie Béliveau, âgé de 19 ans, a été victime d'un sérieux accident à la filature No 2 de la corporation Manchester. Une machine employée pour le lavage de la laine, lui a lacéré la main gauche.

L'accident est survenu au moment où M. Béliveau se préparait à quitter son ouvrage. Il nettoyait la machine lorsque la main lui a glissé entre deux pièces de fer. La machine lui a horriblement lacéré les deux côtés de la main gauche.

Transporté chez lui par son oncle M. S. Gamache, il a reçu les soins d'un médecin. Les blessures sont très sérieuses, et M. Béliveau ne pourra certainement reprendre ses occupations avant plusieurs semaines.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se rattachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Hotel Waverley

Nouvelles Salles a Diner pour Dames et Messieurs.

Menu, service et localité sans pareils dans la Nouvelle Angleterre

Déjeuners et Soupers spéciaux une spécialité. Salles à dîner privées pour partis.

30 jolies chambres richement meublées. Améliorations Modernes.

Hotel Waverley

20, 22, 24, 26, RUE MARKET, Lowell.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Methodes Modernes

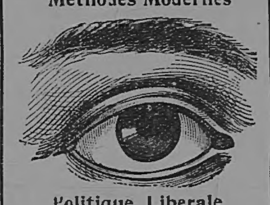

Politique Liberale

Pas d'à peu près dans nos methodes

Maux de tête guéris par des verres bien ajustés.

Nous corrigeons tout les défauts des yeux que les verres pourront corriger.

Fiez vous à nous une fois et vous serez nos patients.

Verres qui s'ajustent a la perfection. C'est notre réputation.

Deux Téléphones

New York Optical Co.,

Ouvert le jour et le soir. 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

☞ Tous nos examinateurs parlent le français.

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaitre en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

MME EMILIE PINAULT,
162 rue Hall, Lowell

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le gouverneur des Iles Bahama, Sir Gilbert Carter est à Montréal et loge au Windsor.

On dit qu'il vient faire certaines études scientifiques au Canada.

Sir Gilbert fait partie de plusieurs sociétés savantes par qui il est hautement prisé. Il est gouverneur des Iles Bahama, depuis 1897.

Après avoir fait son éducation à l'école navale royale de Greenwich, il servit dans la marine de 1864 à 1875. Il fut aussi secrétaire particulier du gouverneur des Iles Sous-le Vent. Vers 1880 il devint percepteur de douane à la Côte d'Or.

Il remplit les mêmes fonctions à Gombie, et fut subséquement nommé gouverneur et commandant en chef à Lajos.

QUEBEC

—Un pénible événement est venu jeter la consternation aux environs de Château Bigot, à Charlesbourg, lorsqu'on a appris que deux hommes de l'endroit, un nommé Déry père de trois enfants, dont le plus jeune n'a que quatre mois, et dont la femme est dangereusement malade et son employé Tremblay, venaient de se noyer dans l'étang du Château Bigot, où il n'y a pas plus de quinze pieds d'eau.

Il appert que les deux hommes étaient employés à réparer la chaussée de la pièce d'eau qu'ils remplissaient avec de la terre glaise qu'ils transportaient sur un chaland et que ce dernier, probablement trop lourdement chargé aura coulé à fond, entraînant les deux malheureux ouvriers. Dans la journée d'hier, le propriétaire du Château Bigot, M. Arthur Brousseau avertit Déry que la chaussée de l'étang était défectueuse et ce dernier qui avait l'habitude de faire les réparations répondit qu'il s'y rendrait dans la journée même avec son employé et c'est ce qu'il a fait, avec le triste résultat que l'on connait.

Vers les 6 heures du soir, des personnes en voiture, venant de Québec ont aperçu les deux hommes montés sur leur chaland chargé de terre et voguant sur l'étang. Un quart d'heure plus tard, pendant l'orage dont nous avons été gratifiés, deux autres personnes passant en voiture ont aperçu deux chapeaux flottants sur l'eau.

Ayant en toute hâte averti M. Brousseau, ce dernier se rendit sur le bord de l'étang et constata avec stupeur que le chaland était chaviré. Les habits et les vestes des deux ouvriers étaient sur le ponton et les deux chapeaux flottaient sur la pièce d'eau. Le doute ne fut plus possible, les malheureux ouvriers s'étaient noyés en travaillant, comme nous l'avons relaté plus haut. Immédiatement l'alarme fut donnée et l'un des prêtres de la cure fut chargé d'aller annoncer la triste nouvelle aux deux familles. Une quinzaine d'hommes se mirent activement à faire des recherches pour retrouver les cadavres et réussirent à les repêcher à 11 heures.

Joseph Déry demeurait à Charlesbourg et Alexis Tremblay au Château Richer.

JOLIETTE

—La paroisse de Ste-Béatrix est actuellement à faire de grands travaux d'agrandissement et de réparations de son église.

On doit entièrement reconstruire en briques et en pierres la façade, sur un plan nouveau. Le corps même de l'église doit être agrandi de trente pieds. Ces travaux sont commencés du mois de mai dernier, et l'on espère les terminer dans le cours de l'été.

—L'Institut des Artisans de Joliette est actuellement à subir de grands travaux de réparations, et d'aménagement intérieur.

Une somme de $800,000 a été récemment affectée à cet effet. Les salles intérieures doivent être agrandies et aménagées plus confortablement et de nouveaux jeux doivent aussi être ajoutés à ceux existant déjà actuellement en cet établissement.

TROIS-RIVIERES

—Une grande réunion agricole, sous les auspices du ministre de l'agriculture, sera tenue à Louiseville jeudi, le 14 août. Elle sera la deuxième d'une série organisée dans le but de faire connaître le travail de vulgarisation que pourrait le personnel des fermes et du bureau du commissaire de l'agriculture et de l'industrie laitière, afin de rencontrer les vues de progrès que le département fédéral de l'Agriculture entretient.

On dit que divers sujets de grand intérêt pour la classe agricole seront alors traités par l'honorable M. Fisher, M. J. C. Chapais, assistant-commissaire de l'Industrie Laitière, M. J. H. Grisdale, agriculteur de la Ferme Expérimentale, et M. E. Bourbeau, inspecteur des syndicats.

NICOLET

—M. Jacques Auger, demeurant rue Raimbault, dans le quartier No 1 de cette ville, a, dans son jardin, deux pruniers qui, le printemps dernier, alors qu'ils étaient en pleine floraison furent tellement endommagés par une forte gelée qu'ils perdirent non seulement leurs fleurs, mais aussi leurs feuilles, après quoi ils ne donnèrent plus aucun signe de vigueur.

Cependant, vers le 15 juillet dernier, M. Auger remarqua que des bourgeons se formaient à ses pruniers qui, quelques jours plus tard, furent recouverts de nouvelles feuilles. Aujourd'hui, ces mêmes pruniers sont de nouveau fleuris comme au printemps. La chose semble inouie, car elle ne s'est jamais produite dans nos parages, de mémoire d'hommes. Aussi, nombreuses sont les personnes qui viennent contempler ce fait unique en son genre, ici.

ARTHABASKAVILLE

—M. Lionel Bergeron, instituteur de Québec, a été nommé inspecteur d'écoles, pour une partie du dictrict d'Arthabaskaville, en remplacement de M. J. H. Bellerose, qui a résigné, il y a quelque temps.

MM. Simoneau et Dion, entrepreneurs de Sherbrooke, sont très avancés dans les travaux d'agrandissements qu'il font à l'église Notre-Dame de Bonsecours.

Il commenceront bientôt à finir l'intérieur de l'égliae.

—On dit que les ours font le désespoir de plusieurs cultivateurs dans nos cantons. Grand nombre de moutons sont dévorés, paraîtrait-il; et les cultivateurs, occupés comme ils le sont à la fenaison, n'ont pas beaucoup le temps de faire la chasse. On a tendu des trappes, mais en vain.

—Monsieur l'abbé Michaud a quitté le vicariat Danville pour embrasser la carrière de l'enseignement au séminaire de Sherbrooke, en septembre prochain. Monsieur l'abbé Albert Gervais remplace temporairement le Rév. M. Michaud.

—Notre paisible population a été mise en émoi par un évènement tragique.

Un hôtelier d'une cinquantaine d'années du nom de Hamel, s'est donné la mort devant son miroir, à l'aide d'un revolver, à l'hôtel Plaisance, dont il était le propriétaire. Ce suicide a causé toute une sensation. Depuis quelque temps, ses amis disent que des embarras de toute sorte l'avaient découragé. Le coroner a tenu une enquête, et le verdict a été "sucide dans un moment de folie." Sa femme et plusieurs enfants de cette dernière qu'il avait épousée veuve, lui survivent.

M. Hamel est natif de Québec.

TORONTO

—On mande de Londres à l'"Evening Telegram," que les ministres canadiens ont pratiquement terminé les négociations qui amèneront l'établissement d'un service de navigation entre le Canada et l'Afrique du Sud, sujet bien entendu à la sanction des chambres.

On croit que le gouvernement acceptera les propositions du syndicat Morgan et se servira de ses navires en cas de besoin. Le syndicat Elder-Dempster-Allan-Furness fera de son mieux pour faire réussir son projet de l'établissement d'une ligne rapide.

L'opinion la plus communément répandue parmi les exportateurs et les assureurs est que le terminus de la ligne rapide devra être à Sydney ou Halifax. Ils considèrent que la navigation sur le Saint-Laurent est trop dangereuse et que des accidents s'y produisent à tout moment. D'un autre côté, les agents de chemin de fer croient que la route du chemin de fer sera trop longue pour les gens de l'Ouest si le port d'arrivée est à Sydney où à Halifax.

Il y a quelques années le poste central des pompes, rue Middle, brûlait de fond en comble. Votre maison et vos meubles peuvent brûler aussi bien. L'édifice Marin, situé en face d'une station de pompes, brûlait en plein midi. Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Brogan, 30 rue Mt. Washington. Téléphone 136-12.

L'ESPRIT DE CONTAGION

Des émules du brigand Tracy font des exploits en Californie

San José, Cal., 12 — Depuis quelque temps il ne s'est pas passé de jours où des voleurs de grand chemin n'aient arrêté plusieurs personnes dans les environs d'Evendale.

Dimanche encore, deux jeunes voleurs, presque des enfants, ont obligé une vieille dame de descendre de sa voiture près d'Evendale, puis sont partis ensuite à Coyote où ils sont entrés dans le magasin de M. E. F. Helpes et ont demandé des cartouches de revolver. Aussitôt qu'ils les ont eues en leur possession, ils ont chargé leurs armes et mettant en joue le marchand et plusieurs personnes qui se trouvaient dans le magasin, ils leur ont pris leur argent.

Les bandits sont partis en se dirigeant sur Gilroy et arrivés à environ un quart de mille de cette ville ils rencontrèrent M. W. W. MacKee, qui était à cheval, et lui demandèrent son argent. Celui-ci leur répondit en pressant les flancs de son cheval et en s'enfuyant au galop. Il a été légèrement blessé à la main par une balle de revolver.

Les voleurs continuèrent leur route et après avoir dévalisé encore deux ou trois conducteurs de voitures s'aperçurent que cinq ou six hommes armés et à cheval s'étaient mis à leur poursuite. Abandonnant leurs chevaux, ils coururent vers une colline voisine, mais l'un d'eux, dans sa fuite, fut frappé d'une balle à l'estomac et tomba sur ses genoux. En digne émule de Tracy et se voyant sur le point d'être pris, il plaça aussitôt le canon de son revolver dans sa bouche et se fit sauter la cervelle. Son camarade, ayant levé les mains en l'air, a été arrêté.

PAIX A SES CENDRES

Tracy est inhumé mais on lui brûle auparavant la figure avec du Vitriol

Tocoma, (Washington), 12 — Le corps de Tracy est arrivé dimanche à la prison de Salem. Il a été reconnu à son arrivée par le surintendant Lee, le gardien James et surintendant Lee, et on l'a ensuite transporté dans la chapelle de la prison où les autres détenus ont été autorisés à le voir.

Un peu plus tard, afin que personne vienne voler le corps de Tracy et qu'il ne soit exposé dans un musée quelconque, on a brulé sa figure avec du vitriol. Après quoi, enfermé dans une caisse de pin il a été enterré dans le cimetière de la prison.

Le jeune Goldfinch qui avait prévenu les personnes qui ont blessé Tracy va être exhibé dans un théâtre de Spokane. Les amateurs de reliques ont voulu voler les bassins et les fioles dont s'est servi l'entrepreneur de pompes funèbres pour embaumer le corps de Tracy, croyant que ces ustensiles avaient appartenu au fameux bandit.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Honde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Délisle, rue Merrimack.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTERNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES. TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée PRIX, 25 cts la bouteille.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

... EN GROS ET EN DETAIL ...

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaître Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une servante pour une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 16 a.

ON DEMANDE—Des Canadiens comme arrangeurs de metiers et tisseurs pour aller a Toronto, Canada. Ouvrage permanent, bons salaires, passage payés. S'adresser lundi ou mardi a M. Armitage, Richardson's Hotel, Lowell ou aux Toronto Carpet Works, Toronto. 16 a.

ON DEMANDE—Quelques bons agents solliciteurs (homme ou femme) pouvant se faire aisement de 2 a 5 piastres par jour. Travail agreable et permanent. S'adresser au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin 16 a.

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Un jeune homme sobre avec de bonnes recommandations, pour prendre et livrer les ordres dans une epicerie. S'adresser a A. Bachand, St. Johnsbury, Vt. 12 a

ON DEMANDE—Deux forgerons trouveront de l'emploi immediatement en s'adressant a M. Alfred Ducharme, Pelham Centre, N. H. 12 a

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AVIS—Les personnes qui ont donne des portraits a faire sur porcelaine a M. Emery Favreau et qui ne les ont pas encore reçus sont pries de s'adresser d'ici a samedi au plus tard au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. L. M. Caizergues, artiste. 16 a.

PERDU—Une epinglette-portrait entre le rues Cabot et Spalding sur la rue Moody. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera au No. 493 rue Moody. 12 a.

PERDU—Un portefeuille contenant $10 50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

PERDUE—Dimanche apres midi a Crystal Lake, une montre en argent pour dame. Cette montre porte les lettres "W.B." gravées en or. Une recompense a quiconque la rapportera au No 73 rue Austin. 13 a.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de 5 chambres et une maison de 18 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack, 15 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Un beau lopin de terre dans West Kenwood, Dracut, contenant trois beaux lots et demi, 14,600 pieds de terre. Une bonne place pour garder des poules ou jardiner, terre de premiere classe. Il y a 1 poirier, 1 cerisier, 1 prunier, 2 pommiers, 1 vigne, aussi un bon puits d'eau de source, une cabane de 25 pieds sur 12, une cave de creusee et la pierre rendue sur la place pour les fondations. Prix $225. S'adresser le midi au No. 104 rue Prince Causes de vente: manque d'ouvrage et depart de la ville. 1· a

A VENDRE—Un bon lopin de terre de 16 a 19 arpents, facile a cultiver, bonnes batisses, assez bois de chauffage pour durer la vie d'un homme. Situee sur le chemin de fer electrique. Bonnes conditions. Pour informations s'adresser a M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, rue Merrimack. Allez voir la recolte que cette terre va produire cette annee. 18 a

A VENDRE—Un magasin de variete au No. 20 rue Ward, bon logement en arriere du magasin. S'adresser sur les lieux. 18 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. 1 no

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Chefs de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 33

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—Laquelle ?

—Que votre fille qui n'a pas treize ans, souffre et sent, et réfléchit, comme bien des femmes faites sont incapables de souffrir, de penser et de réfléchir ?

—Et comprenez-vous aussi à quel degré d'angoisse morale est arrivée depuis six mois cette enfant qui s'est concentrée et qu'un pareil malheur a frappée: l'assassinat de sa mère.

Horace n'eut pas la force de répondre. M. Lemarchand continua :

—L'auteur du crime n'a pas été découvert, et par conséquent il demeurera impuni. Reine-Marie est touchée de cela au-delà du possible !

—Qu'y faire, mon Dieu, qu'y faire ?

—Qu'y faire, mon Dieu, qu'y faire ?

—Réunir vos efforts aux miens pour atteindre le but de venger celle que nous pleurons.

Puis, tout à coup, M. Lemarchand regarda son gendre en face et lui dit :

—Voulez-vous que nous nous expliquions, Horace, comme deux loyaux honnêtes êtres que nous sommes, c'est-à-dire en toute franchise, en toute sincérité ?

—Je n'ai jamais su faire autrement, mon père.

—C'est vrai. Mais tout d'abord promettez-moi de me pardonner, si dans notre explication quelque chose de moi vous blesse et vous fait souffrir.

—C'est entendu. Et de votre côté vous allez me donner la même parole.

M. Lemarchand tressaillit violemment.

—En quoi puis-je souffrir par vous, moi, fit-il.

—Attendez. Il sera prouvé que cette malheureuse affaire restera fertile en douleurs et en déceptions de toutes sortes. J'en ai éprouvé une très violente il y a quelques jours, et, malgré la dure souffrance qu'elle m'a apportée, je l'eusse gardé pour moi seul si vous ne m'eussiez pas parlé comme vous venez de le faire. Mais vous êtes un homme d'une intelligence souveraine, un homme de grand coeur également, monsieur; je comprends qu'avoir un secret pour vous serait méconnaître votre exceptionnel caractère.

Le marquis parlait lentement, sans passion, mais avec un accent de tristesse et de désenchantement qui impressionna vivement le verrier.

—Vous me faites peur, Horace, dit-il, tout à coup. Qu'est-ce qu'il y a donc encore ?...

—Je vais vous le dire mais avant de vous faire ma pénible confidence, apprenez-moi ce que vous vouliez me communiquer tout à l'heure. Après vous n'en seriez peut-être plus capable.

—Vous m'effrayez de plus en plus! Mais je vais commencer, ainsi que vous le désirez, puis ce sera votre tour.

—Merci! Je vous écoute !

—Dans l'effroyable drame du château de Saint-Luc, il y a un mystère. Servian, le procureur, les deux policiers tout le monde s'en est rendu compte, c'est l'évidence. Ce mystère consiste dans la façon dont l'assassin de ma fille a pu pénétrer chez elle, et en sortir sans laisser de traces. Il n'a pas passé par le trou de la serrure, c'est sûr. Un passage secret, comme beaucoup de vieux châteaux en possèdent, a pu seul lui livrer l'entrée de cette chambre en apparence si bien close. Deux personnes entre toutes devraient en connaître l'existence: Les deux héritiers du nom de Saint-Luc, c'est-à-dire vous et votre frère. Vous êtes l'honneur même, Horace; mes soupçons ne vous ont jamais effleuré.

Le marquis était décomposé comme s'il allait rendre l'âme. Les yeux clos, il avait autour des lèvres et des sourcils d'imperceptibles tresaillements. Le verrier continua :

—Il n'en est pas de même pour votre frère. Je me méfie. Je me suis toujours horriblement méfié de lui. Du reste, sans cette évidence de couloir ignoré de tous, et probablement connu de lui, il existe en droit et en jurisprudence criminelle, un axiome que vous connaissez aussi bien que moi. Il dit, cet axiome: Cherche à qui le crime profite! Or, personne au monde n'était intéressée à supprimer ma pauvre Laure comme le comte de Plessis St-Luc. Son ambition suprême, en effet, était de devenir mon fondé de pouvoirs, c'est-à-dire le directeur effectif de l'usine, le maître après moi; et la volonté constante de votre femme lui refusait cette place. Il savait la persistance de Laure dans ses désirs: ne pouvant avoir raison de son opiniâtreté, il l'a tuée. Eh bien, Horace, au nom de ma fille morte, au nom de la justice qui vous est aussi sacrée qu'à moi, n'hésitez pas, sacrifiez votre frère, brisez les liens qui vous unissent à lui, consentez à ce qu'il reçoive la punition de son horrible forfait! Je vous le demande; Reine-Marie, par son désespoir farouche, vous le demande implicitement aussi !

M. Lemarchand s'arrêta, attendant la réponse du marquis. Mais celui-ci les yeux toujours clos et les traits de plus en plus livides, ne paraissait pas capable de prononcer une parole. Afin de lui donner le temps de se remettre, l'industriel continua :

—Pour atteindre ce résultat, accordez-moi une seule chose; ma volonté, celle de Servian feront le reste. Répondez-moi en toute sincérité: n'est-ce pas qu'il y a un couloir mystérieux aboutissant à la chambre de votre femme, et ce pasage était connu de votre frère come de vous? Si je suis certain de cela, je marcherai, et... j'arriverai ! N'ayez crainte !

Horace fut sur lui-même un effort surhumain.

Accuser la morte même auprès de son propre père, de celui qui aurait certainement pour elle toutes les indulgences était un supplice au-dessus de ses forces. Mais il y avait un autre accusé aussi, son frère. Et il ne pouvait laisser l'opinion, fût-ce d'un seul homme sur la terre, s'égarer de la coupable à l'innocent.

Du reste, n'avait-il pas promis à Gratien de le disculper auprès de M. Lemarchand, lorsque le moment serait venu? Il fit donc appel à tout son courage et dit :

—M. Servian m'a toujours posé cette question, mon père, et je lui ai fait une réponse négative. Pour la première fois de ma vie j'ai menti. J'ai menti, parce que, comme vous j'accusais Gratien de ce forfait horrible, et je M. Servian m'a dit :

"—Y a-t-il dans le château de Saint-Luc un pasage secret ?

"Et croyant user d'un droit, j'ai répondu :

"—Non !"

"Depuis, la lumière, ou une partie de la lumière s'est faite en moi. Alors, à vous, l'homme impeccable de droit, je vais vous dire tout ce que je sais hélas! tout ce que je soupçonne! Après, vous ferez ce que vous dictera votre conscience droite et rigide. Oui, il y a un passage mystérieux dans le château de Saint-Luc, et deux personnes seulement en connaissaient l'existence. Mais si j'étais l'une d'elles, mon frère n'était pas l'autre!

Les yeux de M. Lemarchand s'arrondirent. A son tour il devint d'une pâleur de cire. Le marquis, la voix altérée, reprit :

—Le jour où j'eus mes dix-huit ans, mon père me révéla ce secret, comme c'est de tradition dans notre famille.

"—L'aîné seul de notre maison doit le connaître, me dit-il. Suivant le caractère qu'il reconnaît à sa femme et le degré de confiance qu'elle lui inspire, il est libre de lui faire partager également. Mais personne autre au monde ne doit l'apprendre. Votre mère ne l'a jamais su. Ele est timorée et nerveuse; cela aurait été pour elle une cause d'appréhension. Jurez, comme je l'ai juré à mon père, que vous ne le dévoilerez jamais à âme qui vive, en dehors de la future marquise de Plessis Saint-Luc et de celui qui héritera de vous."

—Et vous avez juré ?

—Et j'ai juré.

—Et Gratien ne l'a pas su ?

—Non! L'autre jour, j'ai eu un instant l'idée que ma mère, instruite plus tard par mon père, avait pu le lui révéler à son tour, et comme vous, j'ai alors accusé mon frère. Sa culpabilité s'imposait. Mais l'idée qu'un Plessis Saint-Luc était un assassin a failli me tuer. Vous l'avez vu, car c'est bien de cela que j'ai failli mourir !

—Et cette pensée, vous ne l'avez plus Horace ?

—Non, sur mon honneur. Le jour où Servian est venu le jour, où j'ai proféré le premier mensonge de ma vie, Gratien également est arrivé, et je me suis improvisé son juge. Je l'ai interrogé, comme son aîné, comme celui qui était responsable de l'honneur commun de l'honneur intact de plusieurs siècles Et il m'a répondu. Et sans dénégations de sa part, rien qu'à son étonnement, à sa stupéfaction même, quand je lui ai dit qu'il existait un couloir mystérieux, j'ai été fixé. Pus la réflexion est encore venue étayer et consolider ma première impression. Qui la lui aurait révélée, l'existence de ce couloir ignoré de tous? Mon père? Ah! je suis bien sûr qu'il n'a pas parlé! Ma mère? comme je l'avais un instant supposé? Elle l'ignorait; et Gratien, qui la connaissait aussi bien que moi, m'a donné de cela une preuve ben convaincante.

—Laquelle?

—Ma mère avait peur de son ombre. Rester le soir dans l'obscurité lui était un supplice. Elle n'aurait pour rien au monde couché derrière une porte qui n'eût pas été fermée à clef et solidement verrouillée. Sa chambre, vous le savez était celle que plus tard a occupée votre fille. Jamais, au grand jamais, ma mère n'eût continué à habiter une pièce dans laquelle aboutissait un passage secret, c'est vrai, mais qui pouvait être découvert, et livrait ainsi l'accès de cet appartement au premier venu.

—Vous avez raison, murmura M. Lemarchand.

Et tout à coup :

—Alors, quelle était l'autre personne qui connaissait le mystère, puisque Gratien l'ignorait, demanda le verrier, la respiration légèrement sifflante!

—C'était votre fille!

—Laura?

—Oui. Elle était énergique, sans terreurs puériles, très courageuse, il me plaisait, la trouvant ainsi, de n'avoir pas de secret pour elle. A notre première visite au château de Saint-Luc, après notre mariage, je lui fis parcourir le couloir inconnu, je lui en montrai tout le mécanisme. Elle le trouva des plus ingénieux, et elle fit le serment que je lui demandais de n'en révéler l'existence qu'à celui qui deviendrait après nous le chef de la famille.

"—En définitive, lui dis-je, quoique l'entrée de ce passage soit admirablement dissimulée des deux côtés, vous êtes, par son fait, dans une chambre ouverte. Voulez-vous en choisir une autre, dans le château, la mienne, par exemple?

"Elle me demanda si je la prenais pour une petite fillette ayant peur de son ombre et ajouta :

"Je suis trop fière de vous montrer qu'une Française, à quelque niveau qu'elle appartienne, et aussi bien aujourd'hui que jadis, est brave comme l'ont été vos aieules. Non, non, la vieille chambre des marquises de Plessis Saint-Luc restera la mienne!"

Horace se tut, M. Lemarchand était de la couleur de sa chemise.

—Concluez, dit-il enfin à son gendre.

—Ah! je ne le peux pas! s'écria le marquis en éclatant en sanglots, je ne le peux pas!

Au bout de quelques secondes, il ajouta :

—Elle a pu me trahir, je n'ai pas toujours été un mari aimable, avec les études qui absorbent ma vie. Mais elle est morte! Elle n'est pas là pour se défendre. Ah! paix ! paix à sa tombe!

Il se remit à pleurer. M. Lemarchand se leva, et le prit dans ses bras.

—Tu es la noblesse et la générosité mêmes, mon fils bien-aimé, s'écria-t-il en proie à un attendrissement qui le secouait des pieds à la tête.

Il retomba anéanti dans son fauteuil

—Ma fille! dit-il au bout d'un assez long temps, ma fille, à laquelle j'avais essayé de tout ce qui est sacré et saint, ma fille aurait eu un amant? Oh! la malheureuse! la malheureuse! Qu'elle le soit m...

Le marquis vivement arrêta son beau père :

—Taisez-vous, lui dit-il. Je vous en conjure, taisez-vous! Je vous le répète, elle n'est plus là pour se défendre, et si elle a commis une fauté...

—Un crime! interrompit le verrier.

—Un crime, soit; songez à sa mort tragique; à la façon dont elle nous a été enlevée! Elle a souffert, elle a expié. Pardonnez-lui comme moi!

—Vous êtes un saint, Horace, je vous dis. Si mon affection pour vous pouvait augmenter, mon fils, votre indulgence pour la pauvre femme, ferait cette oeuvre certainement. Il couvrit ses yeux de son mouchoir.

Un grand silence se produisit entre les deux hommes.

Dans l'immense pièce, on n'entendait que le bourdonnement léger des mouches dansant toujours dans leur rayon de soleil...

Par moments, la brise portait le parfum des héliotropes et des roses dont les massifs regorgeaient.

Ce fut l'industriel qui le premier ouvrit la bouche:

—Eh oui, fit-il, comme se parlant à lui-même, si seule elle était en possession de ce secret maudit, elle a pu donner par là des rendez-vous à une autre personne. Qui sait quel drame s'est passé? Elle était si irritable, si triste en ces derniers jours qui ont précédé sa mort. A-t-elle voulu les briser, ces relations coupables, et son complice, furieux, l'a-t-il tuée, parce qu'il aimait mieux la voir morte, que renoncer à elle?

M. Lemarchand prit ses cheveux à pleines mains, comme s'il voulait les arracher.

—On ne sait que supposer, dit-il. Et cependant cette chose est, en effet, possible?...

Il se leva, fit trois ou quatre fois le tour de la pièce, comme s'il était frappé de folie.

—Ah! qui me le dira ce mystère de sang et de honte, s'écria-t-il. Qui me le dira?

VIII

JOIE ET LUMIERE

La paix était faite. Et comme si ce grand évènement eût rappelé les forces de Mlle de Lacroix-Marbourg, elle se leva aussitôt, allant dans la maison surveiller les apprêts de la fête, du dîner et de la cérémonie lendemain.

Pour la première fois, depuis la mort de Laure, les fleurs allaient encombrer la maison. Mais Violette voulait qu'elles fussent toutes sans exception, blanches comme le coeur de l'enfant dont c'était la fête.

Une heure après, Gratien arrivait. Il n'était pas seul.

Jeannie, qui assistait à la descente de voiture du comte, pour lui désigner la chambre qu'il devait occuper et faire monter ses bagages, poussa un cri.

Le docteur Bordier, en effet, était dans l'omnibus avec le cadet des Plessis.

Toute rougissante, elle balbutiait, un peu affolée. Aussitôt elle sentit quelqu'un qui lui touchait familièrement l'épaule. Elle se retourna. Ce n'était pas le comte.

Gratien montait déjà le perron du château, embrassant Horace, venu à sa rencontre.

Au contraire, M. Lemarchand, le bras encore tendu vers l'Espagnole, lui souriait, très paternel, très bon avec son regard des meilleurs jours.

—Tu t'es dévouée aux miens, lui dit-il en la tutoyant, Jacques Lemarchand paye toujours ses dettes, petite! Quant à la dot, tu peux être tranquille, c'est de ma caisse qu'elle sortira, et elle te donnera l'aisance.

Plus haut, il ajouta en tendant ses deux mains ouvertes au jeune médecin:

—Les bagages, où sont-ils?

—A la gare, monsieur.

—Et les meubles?

—En petite vitesse.

—Tous?

—Oui, monsieur, puisque vous le disiez.

—C'est bien cela, d'avoir eu confiance en moi. Je vous ai trouvé un bon poste, où bientôt la clientèle sera triple de celle que vous aviez à St-Luc.

Jeannie, blanche comme une cire, demanda:

—Alors vous venez demeurer ici, monsieur Charles? Et ce n'est pas une simple visite que vous nous faites pour quelques jours seulement?

—Non, dit M. Lemarchand. Le docteur a l'habitude de soigner tous les nôtres, le marquis, Reine-Marie, Violette. Je n'ai pas voulu confier ces santés si chères à d'autres qu'à lui. Et voilà comment il vient s'installer dans le pays.

Jeannie porta à ses lèvres la main du riche industriel.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 11 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co
Présentant l'opéra comique de Gilbert et Sullivan
PINAFORE
Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.
Après midi et soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

Une Grande Commodité

Il y a un certain plaisir à savoir qu'il y a une place pour garder quelque chose—et savoir l'y garder.

Si vous avez une bonne place pour vos habits, vous devriez avoir un des Chiffonnières et Bureaux que nous montrons en si grande variété—sont bien faits, jolis, ne travailleront pas et ne craqueront. Prix, $4.95 en montant, sont faits en chêne, bien finis, et de style nouveau.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Ceintures et Batteries Electriques,

Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande. Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc—chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS

Rue Merrimack.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Coups de revolver

Tout un émoi causé sur la rue Merrimack par une triple détonation d'arme à feu

Vers 9 heures hier soir, alors que tout était paisible sur la rue Merrimack, le trafic étant pour ainsi dire arrêté et les tramways se faisant de plus en plus rares, les personnes qui se trouvaient dans les environs de nos bureaux furent tout-à-coup tirées de leur tranquilité par une triple détonation d'arme à feu. Les coups semblaient venir des environs de la rue Suffolk et trois ou quatre hommes montant en courant la ruelle Suffolk, située en face de "L'Etoile", donnèrent des soupçons au policeman Phil.Dwyer qui était à cette heure de service dans cette partie de la ville.

Il courut à la maison du coin, demanda des informations, mais ne put rien apprendre. Ce n'est qu'après avoir fait une enquête minutieuse qu'il apprit le fond de l'histoire.

Un locataire du grand édifice de brique portant le No 588 rue Merrimack venait de faire l'essai d'une arme qu'il avait achetée récemment. Se sortant le bras en dehors de la fenêtre il avait tiré trois coups en l'air. Le mystère s'expliqua et la rue Merrimack rentra dans le calme.

PUANTEUR INSUPPORTABLE

Le dépotoir de Centralville rend des odeurs à en faire éternuer les boeufs

Depuis quelques temps, depuis surtout qu'on a entrepris de combler le petit étang situé en plein milieu du dépotoir de la rue Aiken, à Centralville, le département d'hygiène ou le département de la voirie y font transporter des décheta des vidanges dont l'odeur se répandant dans les rues avoisinantes, y laissant une puanteur à nous faire prendre le nez à poignée.

Mercredi et jeudi de la semaine dernière surtout, vous voyez les piétons passer à la course, le mouchoir sur la bouche et les personnes qui avaient bonheur d'avoir des voitures fouettaient leurs chevaux pour se débarrasser au plus vite de la fumée suffocante, portant aec elle toutes les espèces de microbes inventées par les savants, toutes les maladies qui peuvent se comuniquer, même la picote.

Aurons-nous un incinérateur? Nous ne pouvons repondre à cette question; mais nous sommes presque certains que tous les citoyens qui demeurent sur la Lakeview avenue, de la rue Aiken, jusqu'à Navy Yard favoriseraient la construction d'un incinérateur.

AU CIMETIERE ST-JOSEPH

Funérailles de Mlle D. M. Meunier, décédée à Kenebunk

Le corps de Mlle Delia M. Meunier, qui est morte à Kennebunk, Me. a été enterré hier après-midi au cimétière St-Joseph sous la charge de M. Joseph Albert.

A l'arrivée du train venant du Maine le corps a été transporté à la morgue de M. Albert et de là le cortège s'est formé à quatre heures, pour la dernière demeure de la défunte. Les porteurs étaient MM. E. Harnois, William Bouthillette, Thomas Boissonnault et Wilbrod Bouthillette.

OFFRE EXTRAORDINAIRE

Fers à repasser donnés gratis chez Elie Delisle

Une offre peu ordinaire attend les ménagères chez Elie Delisle, le marchand de meubles de la rue Tucker. Chaque quinzième personne qui apportera au bureau de M. Delisle l'annonce qui paraitra demain, mercredi, recevra GRATIS un complet de fers à repasser Mrs. Patts. Ne manquez pas de lire cette annonce et profitez de cette occasion unique de recevoir gratis de bons fers à repasser.

AVIS IMPORTANT

M. Napoléon Daigneau, le barbier si avantageusement connu de toute notre population, est maintenant avec M. J. A. Fortin, gargier 297 rue Moody, et toutes ses pratiques et le public en général sont priés d'en prendre avis. MM. Fortin et Daigneau, sont les deux barbiers canadiens les plus populaires de Lowell et tous ceux qui aiment une bonne coupe de cheveux, une barbe convenablement rasée pourront leur rendre visite. Ouvrage garanti et prix populaires. 16a

THEATRE LAKEVIEW

Dernière semaine de la compagnie d'opéras

La saison des opéras donnés par la Colonial Comic Opéra Co. doit clore cette semaine au théâtre de Lakeview. La dernière semaine de cette troupe sera consacrée à la représentation de "H. M. S. Pinafore." Deux fois par jour, l'après-midi et le soir, on donnera cette magnifique représentation, où la belle musique exécutée par un choeur nombreux et bien exercé, sait charmer les auditeurs qui seront légion d'ici à samedi. Ben Lodge personnifie Sir Joseph Porter et le seul fait de savoir Ben à l'affiche serait suffisant pour remplir la salle si l'on ne savait pas que Arthur Leaton remplit le rôle du Capitaine Corcoran. Ralph Rackstram est personifié par Joseph W. Smith et James Gilbert remplit le rôle de Dick Deadoye. Mlle Almaro Hallam joue admirablement le rôle de Josépbine, Mlle Margaret Baxter fait une belle Sweet Little Buttercup et Mlle Rheta Wilson une charmante Hebe. Les choeurs sont superbes, la musique entrainante. Le "hit" de la saison est Mlle Carrie Tyrrell dans sa danse du "Sailor's Hornpipe." Deux représentations, l'après-midi et le soir.

COURAGEUX POLICEMAN

Ils sautent à la tête d'un cheval en peur qui avait brisé sa bride

Hier matin, le cheval de MM. Edgar F. Harwood & Co., 513 rue Merrimack, fut tout à coup prit de peur et cassant sa bride, il se rendit au grand galop jusque sur la rue Hall, en descendant la rue Tilden. Il suivit la rue Hall jusqu'à la rue Pawtucket et se rendit au pont de la rue Moody.

M. Eloi N. Breault, voyant venir l'animal effrayé courut pour l'arrêter et voyant qu'il n'avait plus de bride, il lui sauta à la tête, lui serrant le museau à l'écraser. Il fut aidé du policeman Frank Fox qui arrivait de Pawtucketville. La bête cédant sous la douleur que lui causait cet étau humain modéra de suite sa course et fut maitrisé en quelques secondes.

LA QUESTION DISCUTEE

M. Taft soumettra au directeurs du Boston & Maine un plan pour la réception du président à Lowell

Son Honneur le maire Badger convoquera prochainement une assemblée du comité spécial nommé pour préparer la réception au président Roosevelt. Il veut cependant, auparavant, voir aux premiers préparatifs qui retarderaient inutilement la procédure du comité.

M. Badger a eu une conférence hier avec M. Taft, agent de la compagnie du Boston & Maine à Lowell, pour discuter avec lui la possibilité de donner la réception en dehors de la gare de la rue Middlesex. M. Taft a promis à notre premier magistrat de soumettre la question aux directeurs du Boston & Maine. L'affaire sera rapportée au maire aussitôt que possible et le comité verra ensuite à l'organisation.

L'ORDRE EST SIGNE

Le pavage en asphalte, au prix de $38,950 maintenant décidé

Son Honneur le maire a signé hier l'ordre appropriant une somme de $38,950 pour le pavage en asphalte et M. Beals, le surintendant de la voirie a demandé des soumissions pour le pavage des rues Aiken et Westford et des abords de l'édifice du High School.

La Merrimack Paving Company sera une des soumissionnaires avec M. Robert E. Crowley, représentant la compagnie Warner-Quinlaw, de Syracuse.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

John Connors, un garçon de 14 ans, a eu une attaque d'épilepsie hier soir, vers 7h. sur la North Common, et l'ambulance l'a transporté chez lui, 8 Franklin Court.

LA GARDE D'HONNEUR

Les vétérans de la guerre hispano améracaine s'offrent de la faire autour du président

Les vétérans de la guerre hispano-américaine ont eu leur assemblée régulière hier soir dans la salle du haut de l'édifice Memorial. La seule affaire de quelque importance que l'on ait décidé a été d'écrire une lettre au maire Badger, lui demandant d'accepter l'offre des vétérans de la guerre hispano-américaine pour servir de garde-d'honneur au président Roosevelt, pendant son passage à Lowell. Vu que le président est lui-même un vétéran de la guerre hispano-américaine, il aimerait probablement à voir ses compagnons d'armes monter la garde autour de lui.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

DES OUBLIS

Nous aurions pu en faire dans la puplication des listes

Les membres du comité d'organisation du pique-nique des enfants d'école canadiens nous demandent d'avertir toutes les personnes qui auraient donné quelque chose et dont les noms n'auraient par été publiés de bien vouloir nous le faire remarquer, nous réparerons l'oubli que nous aurions facilement pu faire, à cause de la grande quantité de listes et de noms.

M. FRANÇOIS MAILLOUX

Nous avons commis une erreur de noms hier en rapportant un accident arrivé à M. Patrick Mayo, sur la Christian Hill. L'ambulancier avait mal compris le nom de Mailloux que le blessé a donné. C'est M. François Mailloux et non Mayo, en effet, qui a été victime d'un accident en fendant du bois.

Mme Mailloux qui est passée à nos bureaux hier, en revenant de l'hôpital où elle était allée voir son mari a demandé de réparer l'erreur et nous nous rendons de bonne grâce à sa demande.

Les autorités de l'hôpital St. John nous disent aujourd'hui que M. Mailloux, qui s'est coupé quatre orteils, est en bonne voie de guérison.

AFFAIRE RETARDEE

Les plombiers qui devaient se réunir hier soir, à l'hôtel de ville pour jeter les bases d'une organisation permanente, ne se sont pas rendus en assez grand nombre au lieu du rendez-vous.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

TENTATIVE DE VOL

Des voleurs ont essayé d'entrer dans le magasin Spa, entre 11h. hier soir et 7h. ce matin. Les cambrioleurs ont essayé de s'introduire dans l'établissement au moyen d'une fausse clé, mais n'ont pas réussi. Un chien qui a passé la nuit dans le restaurant, y a causé plus de dommages que les voleurs.

Nouvelle collision

Deux tramways se rencontrent et se frappent sur la ligne de Medford

Une collision qui s'est produite vers quatre heures hier après-midi, sur la ligne de Medford a bien failli causer des morts d'hommes et a retardé le trafic d'une heure sur tout le parcours de cette ligne.

Heureusement, les tramways n'allaient qu'à une petite vitesse. Les garde-moteurs des deux voitures, en voyant le danger qu'ils couraient mirent immédiatement les freins à air comprimé et quand les deux tramways vinrent se frapper ensemble, la rapidité à laquelle ils allaient a été de beaucoup diminuée; mais le choc ressenti par les voyageurs fut encore assez violent que pas un d'eux n'oubliera le danger qu'il a couru.

L'accident s'est produit à quelque distance de Merian's Crossing, près de Wilmington. On dit que la cause en est due à la négligence, de la part des deux conducteurs d'observer les règlements. Quand les tramways sont encore à une grande distance les uns des autres, des lumières doivent leur indiquer la position des voitures. Hier, par suite de l'orage ces lumières ne fonctionnaient pas et alors les conducteurs ne purent les voir. Ils se rendirent alors au téléphone le plus rapproché pour appeler les gens de remise de North Woburn; mais ils ne purent, non plus, obtenir la communication avec le bureau. Ils décidèrent alors de suivre leur route. Les employés qui étaient sur ces deux tramways sont MM. Edward Hall et Harkins, conducteurs, et James Riley et Fitzgerald, garde-moteurs.

Les deux voitures sont bien endommagées, mais aucun des voyageurs a été blessé.

Thos. J. Sullivan

Sa cause est encore remise a une semaine. La caution est de $1100

Une foule immense encombrait ce matin la salle de la cour de police pour assister au procès de Thomas J. Sullivan qui devait se plaider aujourd'hui. Cette foule a été trompée, car le procès est encore remis à une semaine. La caution de Sullivan est fixée à $1100. Comme on se rappelle, Sullivan est un employé de la cité arrêté sous inculpation d'avoir tenté de faire sauter la maison de sa mère au moyen de dualine.

John H. Flynn est accusé d'ivrognerie. Il est de plus accusée de causer du désordre dans les rues. Il est defendu par M. John J. Hogan.

Le policeman Dennett dit qu'il a vu l'accusé plusieurs fois sous l'influence de la boisson, mais il ne l'a jamais vu dans un état d'ébriété assez avancé pour l'arrêter. Il ne l'a pas vu faire de tapage, non plus. Le policeman Curran dit qu'il l'a vu rôder autour de la rue Front, aller chercher de la boisson dans les buvettes pour la boire dans les ruelles. L'avocat dit qu'il n'y a rien dans le témoignage des deux policeman qui prouve que Flynn est un ivrogne, qu'il n'y a rien qui prouve qu'il ait causé du tapage. Le juge fait une semonce au prisonnier et le met sous probation.

Henry H. Harvey est accusé d'avoir refusé de pourvoir aux besoins de sa famille. Il n'a rien fait dans ce sens depuis le commencement de cette année. Il a été laissé aux soins du constable Walker, de Billerica, après avoir reçu, lui aussi, une semonce du juge qui lui dit que charité bien ordonnée commence par soi-même. Il devra comparaitre en cour le 19 du mois prochain.

La cause de Thomas L'Heureux, accusé d'ivrognerie et de voies de fait, est remise à demain.

Robert Wilson, Martin Cahill, Margaret Horne, James Trainor, Mary Moody, Robert C. Smtih, James Foley, William McCartby, Daniel Cahill et Augustus Waldron sont tous condamnés à $2 d'amende chacun.

George H. Robinson, condamné à la State Farm, en appelle de cette sentence et sa caution pour garantir sa comparution au prochain terme de la cour supérieure est fixée à $200.

Nelie Dixon est condamnée à quatre mois de prison, pour ivrognerie et elle en parait satisfaite. Joseph King est accusé d'ivrognerie et sa cause est remise à demain. David Desforges est condamné à la State Farm.

Thomas T. Harmon, arrêté ce matin par le policeman Cogger, est acquitté sur sa promesse de quitter la ville.

UN DERAILLEMENT

Un déraillement a eu lieu hier soir vers 8h. 30 sur la ligne de Lakeview et pendent près d'une heure le trafic a été interrompu sur cette ligne.

Les grosses pluies que nous avons eues hier avalent amoncelé le sable sur les rails et au coin Kenney, un tramway a sauté en dehors de la voie. Les passagers ont été forcés de descendre et de changer de tramways pour continuer leur route, pendant qu'une forte équipe d'hommes remettaient le char sur la voie.

Dans le cours de l'après-midi, un autre tramway avait été jeté en dehors des rails par le sable qui s'était ramassé, mais on eut bientôt fait de le remettre sur les lisses.

Nos Enormes Réductions

Grandement Appréciées

Par des milliers de chercheurs d'occasions.

Nous vous offrons dans nos habits de printemps et d'eté de l'art dans le style, de la perfection dans la confection et du merite dans la qualite.

C'est un plaisir de référer à ces faits et d'attirer votre attention sur Notre véritable vente de débarras d'habits chics et bien faits.

Venez maintenant, il est encore temps si vous désirez avoir un BEL HABIT TOUT LAINE pour hommes, valeur de $12.00 pour $8 47.

Quelques habits de $8 00 pour hommes à $3.98.

Beaux habits pour hommes, valeur de $10.00 pour $5.98

Habits en clay noir et worsted de $12 sacrifiés à $5 97

Nos prix des habits et pantalons à bicycle sont aussi grandement réduits, de même que nos habits et chaussures pour garçons et enfants.

Vous épargnez la pension d'une semaine en achetant chez nous les habits qu'il vous faut pour votre vacance. Venez nous voir et vous reviendrez encore.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

BLESSURE GRAVE

M. James Gray se fracture la clavicule en tombant d'un wagon

M. James Gray, âgé de 7 ans, et demeurant au No 207, rue Worthen, est tombé d'un wagon hier soir, en déchargeant du fer en gueuse à la fonderie de Peavèy Brothers. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont constaté qu'il souffrait de fracture de la clavicule.

PIED GAUCHE ECRASE

Un charretier se blesse cet avant midi sur la rue Jackson

Jesse Nichols, employé pour Cyrus Barton, s'est fait écraser le pied gauche cet avant midi en décbargeant un voyage de pierre sur la rue Jackson. Une grosse pierre a glissé et lui est tombée sur le pied avec assez de force. L'ambulance a été mandée et le blessé a été transporté à l'hopital Emergency. M. Nichols est âgé d'environ 47 ans et demeure au no 71 rue C.

PERSONNEL

MM. Adélard et Albert Boisvert, fils de notre concitoyen M. Jacques Boisvert, sont partis hier soir pour une promenade de trois semaines au pays natal. Ils visiteront Farnbam, Montréal et plusieurs autres endroits importants. Qu'ils s'amusent bien.

INCENDIAIRE A L'OEUVRE

Une maison et une grange sont détruites

Une maison et une grange appartenant à M. William M. Wiggin et situées sur la rue Lawrence, ont été incendiées de bonne heure ce matin.

L'alarme a été sonnée à la boite 115 à 2h 15 et les pompiers ont répondu immédiatement à l'appel.

A l'arrivée des pompiers la grange n'était qu'un brasier et déjà la maison était en feu à divers endroits. Il fut impossible de rien savoir.

M. Andrew Jenkinson avait transporté ses meubles dans la maison incendiée, dans l'intention d'y demenager, mais il n'y avait pas encore élu domicile. Le feu a été découvert par un des enfants de M. Jenkinson qui a réveillé le reste de la famile. On croit que le feu a été mis.

PAS DE PROCESSION

Les réparateurs de métiers ne fêteront pas le Labor Day à Lowell

Hier soir, l'union des réparateurs de métiers a définitivement décidé de ne pas prendre part à la procession du Labor Day.

On pense que la grande majorité des membres se rendront à Lawrence, car un comité des confrères de la ville voisine assistait hier à l'assemblée.

Les comités composés de membres des unions des deux villes sont à faire des préparatifs pour une série de fêtes, qui auront lieu à la campagne.

McDERMOTT BLESSE

Fall River, 12.— Thomas McDermott le gérant du club de base-ball de cette ville a été sérieusement blessé hier à Haverhill. Quelques instants avant la partie il s'amusait à lancer la balle et il fut frappé sur la mâchoire. Il dut se rendre auprès d'un médecin afin de se faire soigner.

OPERATION REUSSIE

Woosocket, 12.— Alice, âgée de 8 ans, fille de M. Arthur Choquette, de la rue Arnold a subi une opération qui a parfaitement réussi.

L'enfant avait depuis quelques années, le deuxième orteil du pied gauche recourbé et quand elle marchait, elle ne pouvait faire autrement que de souffrir beaucoup.

M. Choquette appela le Dr J. H. Boucher. Le médecin crut d'abord devoir faire l'amputation. Après avoir endormi la fillette, le chirurgien fit la ténotomie, coupa les tendons et remit l'orteil dans sa position normale. Aujourd'hui, l'enfant est bien et elle pourra facilement marcher bientôt.

Pantalons à Moitié Prix

Voulez-vous une paire extra de Pantalons à moitié prix.

Voici votre Chance :

Pantalons Outing en belle Flanelle, à — Faits pour être vendus à $3.00.	$1.50
Pantalons Outing en belle Flanelle barrée à — Faits pour être vendus $3 50 et $4.00.	$2.00
Pantalons Worsted, carreautés et barrés de Fantaisie à — Faits pour être vendus à $4.00.	$2.00
Pantalons en très beau Worsted couleurs claires et foncees à — Faits pour être vendus à $5.00.	$3.00

Les valeurs précitées sont véritables. Elles fourniront de l'économie à l'acheteur qui écoutera cette annonce importante.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR, NUAGEUX ET AVERSES LOCALES DEMAIN DANS LE NEW HAMPSHIRE ET LE VERMONT. VENTS FRAIS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 13 AOUT 1902. — No. 120

ELLE S'EN MOQUE

Mlle Gladys Deacon jette à la face du représentant de Guillaume la bague que lui avait donnée le prince héritier

(Service spéciale de L'Etoile)

Paris, 13—Le "Matin" qui parait avoir des informations très authentiques au sujet de l'engagement du prince héritier d'Allemagne avec Mlle Gladys Deacon, publie d'autres détails sensationnels sur cette affaire. Il dit que la duchesse de Marlborough est l'âme de cette liaison, mais que l'empereur Guillaume ne voit pas cet engagement du même oeil sympathique. Il a envoyé un messager à Mlle Deacon, pour lui représenter que l'anneau donnée à celle-ci par le prince n'était pas sa propriété, mais était un don de la princesse Frédéric à la nation Allemande. Mlle Deacon a refusé de restituer le bijou avec une grande indignation. Alors d'autres messagers ont été envoyés auprès d'elle pour l'induire à changer d'idée. Finalement, dans un accès de colère elle jeta l'anneau à la figure d'un représentant de l'Empereur.

Pendant que cela se passait le prince héritier était retenu enfermé dans son appartement.

IL VISITE NEW YORK

Le prince Chen recu hier par la metropole

IL EN EST PARTI HIER SOIR POUR SE RENDRE A MONTREAL

Entrevue du nouveau ministre chinois avec un journaliste

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14.— Le prince Chen s'est rendu à l'hôtel de ville hier et y a été reçu au nom de la ville, par M. Fornes, président de la chambre des échevins. Le prince était accompagné par M. H. H. D. Pierce, troisième assistant secrétaire d'Etat, Wu Ting Faug, l'ancien ministre chinois aux Etats-Unis et Sir Liang Chen Ting, le nouveau ministre.

Après la visite de l'hôtel de ville, on fit faire une promenade au prince sur le pont de Brooklyn, puis on le ramena dans le quartier chinois, où il y eut une brillante réception. Le prince se rendit ensuite au Waldorf Astoria, où il offrit le dîner à ses compagnons de route. Chen est parti hier soir pour Montréal dans un train spécial attaché à l'express de Montréal.

Le nouveau ministre, sir Liang Chen Ting, a accordé une entrevue à un reporter, dans laquelle il a dit qu'il admirait beaucoup le peuple américain et ses institutions. Il appartient à une des treize familles qui contrôlaient autrefois tout le commerce en Chine. Il fut envoyé aux Etats-Unis pour y apprendre les moeurs et les coutumes du pays; mais ses parents le rappelèrent dans la crainte qu'il renonçat à son pays. Il dit cependant que c'est dû à ce voyage en Amérique s'il est loyal à la Chine. Sans cela, il n'aurait jamais connu ce que c'est que la loyauté.

MALEDICTION

Appel au châtiment du ciel contre un pasteur méthodiste

(Service spécial de L'Etoile)

Connelsville, Pe., 13—U. M. Likins, rédacteur de l'Uniontown People's Tribune, organe officiel des prohibitionnistes du comté Fayette, a appelé le châtiment de Dieu sur l'église méthodiste épiscopalienne de Dunbar, parceque le pasteur a accepté $400 des débitants de liqueurs pour aider à la construction du temple.

EXPLOSION D'UN BATEAU

Quatre hommes de l'équipage sont tués et deux autres sauvés

(Service spécial de L'Etoile)

Quarantine, N. Y., 13—Le remorqueur Jacob Kuper, se rendant à Staten Island, a fait explosion, à 8 heures ce matin, près de St George. Quatre hommes de l'équipage ont été tués. Deux autres ont été recueillis par le traversier Castleton, de Staten Island. Le Kuper appartient à Kuper Bros. de New York.

M. MORGAN REVIENT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 13—J. Pierpont Morgan est parti ce matin d'Euston pour se rendre à Liverpool d'où il s'embarquera pour New York à bord de l'Oceanic, de la ligne White Star.

REFORMATION DE LA PROPAGANDE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 13—Le cardinal Gotti, préfet de la Propagande à décidé de réorganiser le Collège de la Propagande, qui fournit des missionnaires au monde entier. Parmi ces missionnaires se trouvent un grand nombre d'américains.

EN BAS D'UN TOIT

CHUTE TERRIBLE D'UN OUVRIER PEINTRE DE MANCHESTER, N.H.

Cramponné à une corniche les forces lui manquent et il tombe de 75 pieds de hauteurs

(Service spécial de L'Etoile)
(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 13—Robert Latimer, 52 ans, peintre de maison, est tombé du toit de l'école Lincoln, hier et s'est tué. Il était sur une échelle qui a glissé. Il se cramponna pendant quelque temps au toit à une hauteur de 75 pieds, mais les forces lui manquèrent avant qu'on put lui porter secours et il tomba lourdement sur la chaussée, se fractura le crane et une jambe. Il est mort dans l'ambulance. Il laisse une femme et cinq enfants.

ADIEU DE LORD CADOGAN

Grande manifestation à Dublin à l'occasion de son départ

(Service spécial de L'Etoile)

Dublin, 13—Lord Cadogan, et la comtesse Cadogan sont partis d'ici hier. La cérémonie d'adieu a eu lieu dans la salle du trône au château de Dublin. Une douzaine d'adresses royales ont été présentées au lord lieutenant dont le terme officiel vient de terminer. Une garde d'honneur sous le commandement du duc de Cannaught faisait double haie à la gare. Le comte de Dudley qui succède à lord Cadogan entrera en fonctions immédiatement

TERRIBLE CYCLONE

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H., 14.— Un cyclone effroyable a passé sur cette ville hier soir, semant la dévastation partout. Plus de 1000 arbres ont été arrachés; 25 bâtiments renversés et 100 cheminées culbutées dans les rues. Les dégâts sont considérables à la campagne.

ENCORE UN SYNDICAT

Un capital de 120 millions pour controler la vente des machines agricoles

(Service spécial de L'Etoile)

Trenton, N. J., 13—Avec un capital autorisé de $120,000,000 la International Harvester Company, a été incorporée au bureau du secrétaire d'Etat, hier après-midi. La compagnie va consolider quelques-unes des plus grandes manufactures agricoles de ce pays.

LE SOSIE DE BRYAN

IL PASSE UN QUART D'HEURE DE BON TEMPS A NEWPORT

Plusieurs officiers sont mystifiés et retournent bredouille

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, 13.— E. C. Walsh, de Chicago, qui est de passage ici avec sa femme, et loge à l'hôtel New Cliffes, a eu un quart d'heure de bon temps hier soir. Il ressemble beaucoup à William J. Bryan, et bientôt la nouvelle se répandit que le champion Silvériste était incognito à Newport, les visiteurs et plusieurs politiciens d'affluer à l'hôtel en grande tenue et avec de somptueux équipages. Le gérant de l'établissement eut forte affaire de convaincre tous ces officieux de leur erreur.

IL COUTERA $12 LA TONNE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13—Les marchands détailleurs de charbon disent que si la grève dure encore quelques semaines, l'anthracite sera vendue à $12 la tonne.

FARCE MACABRE

Après de copieuses libations un homme menace de se pendre pour effrayer son fils

Montréal, 13—Louis Desrosiers, domicilié au No 43 rue Forfar, a été arrété lundi soir sous l'accusation d'avoir voulu se pendre dans son hangar. Le constable qui a fait l'arrestation a raconté au magistrat hier matin, que le prévenu avait ingurgité dans la journée deux flacons de gin et que pendant la nuit il s'était rendu à son hangar, avec l'intention de mettre fin à ses jours par la pendaison.

Desrosiers a prétendu qu'il n'avait passé une corde autour de son cou que pour effrayer son enfant de 14 ans qui, a-t-il dit, lui cause beaucoup de trouble.

Le magistrat Lafontaine a fixé à cet après-midi l'enquête dans cette affaire.

ENTOURE DE FLAMMES

Tragique accident dans une manufacture d'Harrisburg

(Service spécial de L'Etoile)

Harrisburg, Pe., 13—Homer Miller, de Steelton a été brulé à mort à l'usine de la Pennslyvania Steel, la nuit dernière: Il a été entouré d'une masse de flamme provenant de l'explosion d'un cylindre et quand il a été retiré de cette pénible situation, ses chairs tombaient en lambeau. Il est mort ce matin à l'hôpital de cette ville.

DU MYSTERE

MOT ETRANGE DU COMMISSAIRE A BORD DU YACHT ANITA

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13—Le cadavre de Gilbert S. Taillandier, commissaire du Yacht Anita, qui est un des yachta de la flotte du club de New York partie pour une croisière a été remené de Marblehead en cette ville hier. Il est mort samedi soir à Marblehead. L'Anita est loué par M. W. B. Leeds, de Great Neck, L. I.

Un mystère profond entoure la mort de Taillandier. On a dit d'abord qu'il avait écrit à sa femme pour l'avertir qu'il venait d'arriver à Marblehead. Quelques temps après avoir lu la lettre, Mme Taillandier reçut un télégramme lui apprenant que son mari était mort de maladie de coeur. Un autre télégramme lui vint, disant que son mari s'était suicidé à l'Atlantic House de Marblehead et un troisième message fut envoyé à Mme Taillandier, lui annoncant que le corps de son mari avait été enseveli et qu'il serait expédié à sa résidence, tous frais payés.

Mme Taillandier dit que deux hommes sont allés la voir, lui ont dit que son mari s'était suicidé à bord du Yacht Anita et que l'on verrait à qu'elle soit bien traitée tant qu'elle vivrait. Vu qu'elle ne connaissait pas les personnes qui auraient autorisé ces promesses, elle en parla à la police.

Boston, 13—Gilbert Taillandier, commissaire de l'Anita, de New York, qui était à Marblehead, s'est tué dans l'après-midi. On ne connait pas de raison de cet acte désespéré. Il a pris une chambre pour trois heures à un hôtel et quand un des garçons est allé pour l'éveiller il l'a trouvé mort. On n'avait pas entendu le bruit de la détonation. On n'a pas annoncé la chose publiquement afin de ne pas nuire aux têtes. L'Anita est reparti en croisière.

DANS LE MONDE DIPLOMATIQUE

Berne, 13.— Le Dr Bourcart, ambassadeur Suisse à Londres, a refusé l'offre de changer de poste pour venir en Amérique. Cet incident diplomatique fait beaucoup gloser. La presse l'appuie fortement.

ILS SONT LIBRES

Jugement rendu cet après-midi dans la cause de Gaynor et Greene

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 13 — Le jugement dans la cause de Gaynor & Greene a été rendu cet après-midi. Il est en faveur des prisonniers, leurs deux objections étant maintenues au détriment de la poursuite. La lecture de ce document, qui est très élaboré, a pris une couple d'heures.

COMBAT IMMINENT

LE COMMANDANT McLEAN EN ROUTE POUR BARCELONE, VENEZUELA

Où il fera respecter la propriété des Américains

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Le commandant McLean, du navire de guerre Cincinnati, a télégraphié à Washington, que conformément aux instructions reçues du département de la marine, il était parti de Puerto Cabello, pour Barcelone et Guantan. Cette dernière place est port de Barcelone qui est située en haut de la rivière Nevri, à trois milles de la Cote. Le commandant McLean, va sans doute faire débarquer ses marins aussitôt afin de protèger la propriété américainne contre les actes de vandalisme des insurgés.

PEU LUI IMPORTE

Le Père O'Reilley répond au président Mitchell

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 13—Il y a quelques jours le président Mitchell écrivit au Père O'Reilly de Shenandoah, pour lui reprocher de s'être attaqué à lui comme chef de l'organisation des mineurs. M. Mitchell a reçu aujourd'hui une réponse du Père O'Reilly dans laquelle celui-ci dit qu'il ne connait pas le président et ne désire pas le connaître. Il ajoute qu'il connait peu de chose de l'organisation des ouvriers, mais qu'il ne veut pas savoir davantage.

VENTE DE L'HOTEL MEACHAM LAKE

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, N. Y., 14.— Le Meacham Lake Hotel et 6,000 acres de terre adjacents ont été vendus à des New Yorkais. La propriété Meacham est l'un des plus attrayants "resorts" dans les Adirondacks.

UNE GREVE DE TROIS HEURES

(Service spécial de L'Etoile)

Yonkers, N. Y., 13.—Le service du trolley de cette ville a été suspendu pendant trois heures ce matin, sur l'embranchement de l'Union System. Les hommes ont demandé 20 centa de l'heure au lieu de 18. Le président Maher, de l'Union Railway a fait droit à la demande.

Complot diabolique

Un hasard providentiel empêche un misérable de faire sauter une maison de charité

(Service spécial de L'Etoile)

Knightstown, Ind., 13.— Le secrétaire du bureau d'Etat, chargé du soin des maisons de charité, M. Amos Butler, a découvert un complot tramé dans le but de détruire l'institution et de tuer 40 pensionnaires. C'est en visitant l'infirmerie pour la faire réparer qu'il a été mis au courant de ce terrible projet. Au cours de son inspection, il trouva dans la chambre de Chs. E. Echernam, un tas de déchets qu'il ordonna de jeter aux vidanges. Comme ces déchets étaient enlevés on s'aperçut qu'ils recouvrainet 60 livres de dynamite, deux bombes de dynamite de deux livres chacune et 100 pieds de mèche. Ce que voyant, Echernam s'empressa de fuir et depuis on ne l'a pas trouvé.

Echernam voulait se venger, dit-on, du surintendant Graber, qui l'avait reprimandé un jour de l'automne dernier. Depuis cet incident Echernam était tombé malade et ne mangeait pas avec les autres pensionnaires et était séparé d'eux complètement. On croit qu'il a lui même préparé ces bombes et ces explosifs, car il passait pour expert en cette sorte de fabrication.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPÉCIALE DE

Chemises de Couleur Pour Hommes et Garçons.

Nous avons acheté d'une manufacture, 122 Doz. de belles Chemises de cette saison, étant la balance des différentes lignes qui leur restaient en mains et nous allons les offrir à grande réduction. Chemises de Garcons a 10c chacune.

Ce sont 20 Doz. de bonnes Chemises en Guingan de fil, confectionnées avec col attaché, et bonne valeur pour 25c chacune mais elles sont toutes en couleurs foncées, et nous les vendons à : : : : : : : : 10c chacune

POUR HOMMES — Chemises en Percales et en Cordé "Bedford" en beaux barrés de couleurs garanties, bien confectionnées avec col attaché ou sans col, pour porter avec cols blancs, valeurs de 29c et 39c. — Toutes à 19c chacune — 2 pour 35c.

POUR GARÇONS — Chemises en Percale et en Guingan de belles couleurs garanties, avec cols attachés ou détachés aussi sans cols pour porter avec cols blancs, toutes grandeurs et valeurs de 25c et 29c — Toutes à 19c chacune — 2 pour 35c.

CHEMISES POUR GARÇONS ET HOMMES en Percale fine avec cols détachés aussi en "Cordé de Bedford" belles barres bleues, rouges ou roses, garanties, sans cols, qualité valant 45c au prix régulier. — Toutes 25c chacune

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'EXPULSION DES SŒURS

LES DECRETS ONT ETE EXECUTES DANS 86 DEPARTEMENTS

Situation très pittoresque en Bretagne

Paris, 13.— Les décrets contre les ordres religieux ont maintenant été exécutés dans les 86 départements qui composent la France, sauf dans celui du Morbiban et dans celui du Finistère, où tout sera terminé à la fin de la semaine.

Rien de sérieux ne s'est priduit, ni en Bretagne, ni ailleurs, en fait de résistance à la fermeture des écoles par les fonctionnaires du gouvernement. Ce résultat est en grande partie dû au patriotisme de M. Emile de Villiers, député royaliste catbolique du Finistère, du comte Albert de Mun, de l'amiral de Cuverville, sénateur, et de M. l'abbé Gayraud, député catbolique, qui ont prononcé , dans les parties les plus excitées de la Bretagne, des discours publics dans lesquels ils exhortaient les habitants à ne pas provoquer d'effusion de sang et à ne pas attaquer les troupes du gouvernement, faisant ressortir que les Bretons ont plus de chance d'obtenir la sympathie universelle et le redressement de ce qu'ils considèrent comme des torts en se bornant à une protestation légale.

D'autre part, il y a en Bretagne, un grand nombre d'émissaires nationalistes qui font tout ce qu'ils peuvent pour persuader au peuple d'opposer de la résistance et amener une guerre civile. La situation est certainement très pittoresque. Les haies magnifiques qui entourent tous les cbamps et longent toutes les routes de la Bretagne cachent des paysans en costume national postés là comme sentinelles. Ces vedettes sont munies de clairons, dont elles sonnent à l'approcbe des troupes du gouvernement qui se concentrent en grande partie sur ce point. Les paysans sont réunis en groupes près des villages. les cbamps sont désertés et les récoltes pourrissent sur pied. Les gens du village s'agenouillent tête nue devant les soeurs et chantent le "Parce, Domine". De jeunes paysans montés sur des petits chevaux bretons galopent, çà et là, portant les nouvelles. Tout ce monde crie "Vive les soeurs!" "Vive la liberté!" "A bas le ministère!" Les serruriers qui forcent les portes des écoles doivent être protégés par un triple rang de soldats et, quand les gendarmes arrivent, leurs chevaux sont entourés d'une foule énorme qui crie à tue-tête: "Vive l'armée!"

L'attitude des troupes est d'ailleurs remarquable et leur discipline excellente. Dans un cas un gendarme s'est trouvé obligé d'expulser sa propre soeur qui était institutrice religieuse dans une école paroissiale. Un caporal décoré de la médaille militaire, prit part à la fermeture d'un couvent de Landerneau, mais en ce faisant, ne cessa de jurer et de sacrer contre la besogne qu'on lui faisait faire.

Les forces militaires en Bretagne sont d'ailleurs en tel nombre maintenant que la moindre résistance, toute improbable qu'elle soit, serait promptement abattue. L'attitude calme et patriotique du comte Albert de Mun et des autres députés réactionnaires est si peu habituelle parmi les royalistes et les cléricaux extrêmes, qu'elle mérite d'être signalée. L'attitude de la Ligue française de l'enseignement libre; qui compte parmi ses membres influents Anatole Leroy-Beaulieu, Cornélis de Witt-Guizot, Gabriel Monod, protestants; M. Brunetière, le général de Galliffet, Berger, Ribot et d'autres qui proclament leur opinion en termes vigoureux, mais légaux, a également une excellente influence et amènera dans un certain temps,croiton, un compromis entre les partis adverses.

M. Combes a reçu un grand nombre de messages de félicitations provenant des habitants de départements tels que le Rbône, Belfort, le Gard, la Haute-Saône, la Seine-Inférieure et autres où le mot d'ordre politique est la maxime célèbre de Gambetta: "Le cléricalisme, voilà l'ennemi !"

Brest, 13.— Le préfet a provoqué lundi une réunion des habitants de Saint-Meen, Le Folgoet et Ploudaniel, qui se sont opposés à la fermeture des écoles non autorisées par les autorités, pour leur expliquer la situation et les persuader de renoncer à leur résistance désespérée. Le préfet leur a dit que l'agitation faisait du tort au pays et que ses auditeurs ne peuvent raisonnablement supposer qu'on permettra à trois communes de s'opposer à la loi. Le discours du préfet a été constamment interrompu par les cris de: "Nous résisterons jusqu'à la mort!" "Il y aura du sang versé!" "Nous nous laisserons massacrer plutôt que d'abandonner les soeurs !"

L'abbé Gayraud, député républicain catholique du Finistère, a répondu au préfet et a dit que l'agitation, loin de nuire au pays, l'élevait aux yeux du monde. La seule façon de ramener la paix a dit l'abbé, est de laisser les soeurs tranquilles. La réunion s'est terminée aux cris de "Vive les soeurs" et "Liberté!"

MGR MERRY DEL VAL

Succèderait au cardinal Vaughn, au trône archiépiscopal de Westminster

Nous extrayons ce qui suit de la lettre d'Angleterre de M. F. de Bernhardt, à la "Croix", de Paris :

"Ce n'est pas la première fois que Mgr Merry del Val vient à Londres. Il avait accompagné Mgr Sambucetti lorsque ce dernier était venu apporter à la reine Victoria les félicitations de Léon XIII à l'occasion de son jubilé. En faisant choix de l'archevèque de Nicée pour le représenter en cette circonstance, le Souverain Pontife se proposait de faire connaître au roi et aux catholiques d'Angleterre, un prélat sur lequel on prête au Saint-Siège des desseins ultérieurs, dont on parle à mots couverts depuis quelque temps. Mgr Merry del Val, fils de l'ambassadeur d'Espagne à la cour du Vatican, et d'une mère anglaise, parle admirablement l'anglais. Il serait question de faire de lui le coadjuteur du cardinal Vaughan, qui est septuagénaire et dont la santé est chancelante,—avec future succession au trône archiépiscopal de Westminster.

Quoi qu'il puisse y avoir de fondé dans cette supposition, il est certain que l'archevèque de Nicée a produit une profonde impression sur les Anglais Sa belle prestance, sa vive intelligence, son exquise affabilité lui ont concilié l'admiration et la sympathie universelle.

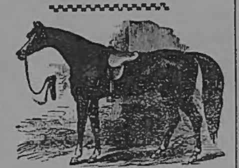

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Linimenta et Mixtures pour vos volailles ou vos cbiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MORTS DE FROID

DEUX PARISIENS FONT UNE CHUTE TERRIBLE DANS LES ALPES

Récit de la catastrophe par leur guide Blanc

Chamonix, 13—Les deux Parisiens qui sont récemment morts de froid sur le mont Blanc se nommaient Staebling et Mauduit. Leurs corps, ainsi que celui du guide Culet, ont été ramenés ici. Le guide Blanc, qu'on supposait avoir été tué, a été retrouvé vivant au fond d'une crevasse. On avait observé d'ici, à l'aide de télescopes, la chute de deux guides et cela avait donné naissance au bruit de leur mort, Blanc a échappé miraculeusement à la mort après une chute perpendiculaire de 111 pieds, et, bien qu'ayant beaucoup souffert de son séjour de 6 heures sur la glace, s'en est tiré presque sans une égratignure. Quant à Culet, il fut tué sur le coup.

Dans un entretien, Blanc a ainsi décrit la catastrophe: "Les deux Français avaient de 20 à 30 ans, mais étaient des alpinistes d'expérience. Ils avaient leur volonté et ne semblaient pas disposés à suivre les conseils des guides. En arrivant au Petit Plateau, une tempête de niege aveuglante s'est abattue sur nous. Je leur conseillai de revenir sur leurs pas, mais ils prétendirent qu'il pouvaient atteindre facilement le refuge de l'observatoire Vallot et nous continuâmes à marcher.

"La tempête augmentant toujours, nous fûmes obligés de nous cacher dans une hutte de neige construite à la hâte. Nous restâmes là serrés les uns contre les autres, pendant 10 h., partageant également les dernières gouttes d'eau-de-vie qui nous restaient. A deux heures du matin Staehling expira et dix minutes plus tard Mauduit rendit aussi le dernier soupir, il eut encore assez de force pour murmurer le mot: "Adieu" ,avant de mourir.

"A quatre heures du matin, la tempête se calma et Culet et moi nous essayâmes de redescendre jusqu'aux Grands-Mulets. Nous avions les pieds et les mains gelés. Nous rencontrâmes plusieurs expéditions qui montaient et qui nous donnèrent du cognac et du café. Culet était trop malade pour parler."

Quand on lui a demandé pourquoi ils s'étaient jetés en aveugles dans la crevasse Néophyte, qu'ils auraient bien pu éviter, Blanc a répondu:

"Nous étions si épuisés et si abattus par notre terrible aventure, qu'à ce moment-là nous étions littéralement fous. Nous n'avions qu'une idée, c'était de nous éloigner par le plus court chemin de la scène de la catastrophe."

On dit que plusieurs guides avaient conseillé à l'expédition de ne pas partir, car la tempête s'annonçait.

LES MANOEUVRES NAVALES

Le "Bouvet" gagne le prix pour l'approvisionnement rapide du charbon

Paris, 13—Les manoeuvres navales françaises, qui ont comporté des opérations tactiques entre l'escadre de la Méditerranée, commandée par l'amiral Maigret et l'escadre du nord, sous le commandement de l'amiral de Courthille, réunies sous la haute autorité de l'amiral Gervais, ont pris fin à Toulon jeudi après un grand concours de vitesse entre tous les navires pour l'approvisionnement en vivres, charbons et munitions de la flotte entière, opération qui a été accomplie dans le laps de temps merveilleux de trente-deux heures. Le concours a été très animé, les musiques de chaque navire jouant leurs airs les plus entraînants pour stimuler les matelots.

Le navire qui a gagné le prix pour l'approvisionnement de charbon le plus rapide est le "Bouvet" qui, avec l'aide de son seul équipage, a embarqué dans ses soutes 350 tonnes de charbon en 1 heure 23 minutes.

La quantité totale de matériel mise à bord des navires de la flotte pendant les trente-deux heures qu'à duré la manoeuvre se décompose comme suit: 15,000 tonnes de charbon, 56,000 livres d'huiles minérales, 160,000 livres d'huile d'olive et 400 tonnes d'eau potable, plus un mois de rations et une provision de munitions suffisante pour un mois.

L'amiral Gervais et les autres autorités navales se sont montrés très satisfaits des résultats obtenus, surtout avec les machines à vapeur et les canons. Toutes les instructions des amiraux ont été transmises par la télégraphie sans fil et les navires ont navigué la nuit avec les feux de position masqués. L'escadre du nord quittera dimanche Toulon se rendant à Brest.

LE TIR CONTRE LA GRELE AU CAUCASE

L'efficacité du tir contre la grêle est encore très contestée, surtout en France; car en Italie, il semble qu'elle soit maintenant considérée comme bors de discussion.

A Tiflis, on a fait sur ce sujet de larges essais qui paraissent avoir confirmé l'opinion des partisans de l'artillerie agricole.

Les vignes impériales(près de Tiflis, d'une superficie de 155 hectares, ont été en effet pourvues de 15 etations qui, l'année dernière, ont été en activité durant dix-huit jours.

Or ces vignes qui, les années précédentes, étaient singulièrement ravagées par cinq ou six averses de grêle, n'ont subi, en 1901, aucun dégât de ce fait.

A L'EQUATEUR

Guayaquil (Equateur), 13.— Le congrès de l'Equateur a été installé à Quito. Aurelio Nobos a été nommé président du sénat et José Julian Andrade a été nommé président de la chambre des députés.

Cueilli sur l'album d'un philosophe :
—On passe la moitié de sa vie à rêver à la seconde, et l'autre à regretter la première !

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Vente de Marchandises Lavables—— Vente de Marchandises Lavables

Le Bon Marché

La Place des Valeurs Honnêtes.

Vente de Marchandises Lavables —— Vente de Marchadises Lavables

Vente de Débarras de
MARCHANDISES LAVABLES

Nous allons nous défaire du surplus de notre stock en marchandises lavables. Tout ce que l'on entend par tissu lavable a reçu son passeport.

ECOUTEZ

Ces détails brefs mais intéressants. Nous avons encore environ 2000 verges de Linon, Dimities, etc. Nous allons nous en défaire vitement. Afin d'en arriver à cela, nous avons grandement réduit les prix.

Ils sont divises en deux lots comme suit :

Qualités de 10c et $12\frac{1}{2}$c — 5c la vge.

Qualités de 15c et 19c — $6\frac{1}{2}$c la vge.

C'est inutile de vous dire que ces 2000 verges seront vite vendues, vous devez le savoir lorsque vous savez les prix antérieurs et ceux du débarras.

VENEZ A BONNE HEURE.

La Vente Commence Vendredi Matin, 15 Aout, a 9 hrs Précises.

Pas une verge ne sera vendue avant ce temps.

Une pleine vitrine sur la rue Merrimack.

Vente de Marchandises Lavables——Vente de Marchandises Lavables

Vente de Marchandises Lavables——Vente de Marchandises Lavables——Vente de Marchandises Lavables

Vente de Marchandises Lavables——Vente de Marchandises Lavables——Vente de Marchandises Lavables

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur la marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Nap. Bilodeau,

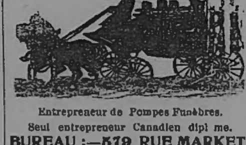

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplome. BUREAU :—579 RUE MARKET. Voitures pour baptemes, mariages, funerailles. Téléphone 414–2.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle, Coin des rues Aiken et Moody

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien. Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell. COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille. Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer. Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

LES FOINS

On fait les foins. Bientôt les blés.
Le faucheur dort sous la cépée:
Et tous les souffles sont mêlés
D'une senteur d'herbe coupée.

L'aragne sur l'eau fait des ronds;
O ciel bleu! l'ombre est sous la treille,
Le jour tremble et les moucherons
Viennent nous parler à l'oreille ;

Le bouquet jaillit du rocher;
L'air baise les feuilles légères ;
Juin rit de voir s'endimancher
Le petit peuple des fougères.

Tout est pris d'un frisson subit.
L'hiver s'enfuit et se dérobe.
L'année ôte son vieil habit ;
Dieu lui a mis sa belle robe.

VICTOR HUGO.

BOISSON RAFRAICHISSANTE

CHAMPAGNE.—Une bouteille de champagne, deux d'eau de soda, l'écorce coupée mince d'un petit citron, un verre à vin de brandy, plusieurs petits morceaux de sucre. Faire reposer ceci une heure avec quatre nectarines avant d'ajouter la glace.

BON A SAVOIR

PLUMES DEFRISEES.— Les plumes de chapeaux défrisées par la pluie et l'humidité, se refrisent toutes seules si on les tient—avec précaution pour ne pas les griller—au-dessus d'un réchaud allumé.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—John Berry qui s'est noyé dans la rivière Pawtucket, R. I., en voulant sauver de la mort un enfant de 12 ans, a résidé en cette ville et a des parents ici. Il était pompier à Providence et il y a six ans, il demeurait au No 2191 rue East Main. Son nom est anglais, mais on dit qu'il était Canadien-français. Son véritable nom serait Jean Laframboise.

Il laisse sa mère, Alice May, ou Mme George Berry, qui demeure avec son fils George Berry, jr., frère du noyé au No 491 rue East Main. Mme G. Emard, de la rue So. Main est sa soeur, ainsi que Mme Elizabeth Hains de la rue Hall. Le défunt laisse une femme à Providence.

NEW BEDFORD.

—Il y a de bons et loyaux sujets anglais à New-Bedford,aussi samedi, pendant qu'à Londres, on couronnait leur roi bien-aimé Edouard VII, se réjouissaient-ils comme il convient en pareille circonstance.

Le Washington Club a donné un grand dîner auquel ont pris part exactement 40 personnes.

Après ce dîner on a chanté en vers et en prose la gloire des Anglais et la puissance de l'Angleterre.

Au Workingmen's Club un smoke talk avait été organisé et l'on a beaucoup causé, beaucoup chanté et beaucoup fumé en l'honneur de Sa Majesté.

NORTH BROKFIELD.

—On se demande si les MM. Batchelder doivent rouvrir leur manufacture de chaussures ici.Les opinions sont divisées et la famille Batchelder est aussi divisée. M. Francis, le président de la compagnie, présentement en voyage en Europe, est d'avis de rouvrir à l'automne, mais le reste de la famille est d'avis de ne pas rouvrir. Cela augure mal pour le village. On est à négocier pour la vente des machineries.

MM. Batchelder sont d'avis que les citoyens de North Brookfield ne les ont pas bien traités dernièrement en s'opposant à tout ce qu'ils voulaient faire et il veulent se retirer des affaires complètement.

WEBSTER.

—Depuis que la ligne électrique entre Southbridge et Worcester est ouverte, il y a eu un tel changement dans les affaires du chemin de fer que les officiers de la compagnie sont à considérer l'opportunité d'enlever le dernier train qui passe à Webster à 8 heures 15 pour aller à East Thompson et revient à 9 heures. Rien n'est encore décidé à ce sujet, mais si les voyageurs diminuent encore il faudra le biffer.

Les citoyens de Webster regrettent que cette ligne [illegible] diverti le courant du trafic de Webster à Worcester.

Les bas prix de passage sont irrésistibles.

On suggère pour remédier à cela de convertir l'embranchement de Southbridge en ligne électrique en y posant un troisieme rail.

UXBRIDGE.

—On rapporte que les frères Blanchard qui ont des carrières sur la côte Williams doivent importer des tailleurs de piere italiens. Il y a un mois, les vingt employés de ces messieurs s'étant formés en union, les patrons les ont renvoyés afin d'éviter une grève.

Maintenant, ils veulent les remplacer par des ouvriers qui n'ont pas l'habitude américaine de se mettre en grève pour avoir un bon salaire.

MANCHESTER.

—Plus de cinq cents personnes ont assisté au pique-nique de la Cour Montcalm de l'ordre des Forestiers Catholiques, au Pinard's Grove. La température était des plus propice et avec une organisation parfaite, la fête champêtre a été un succès des plus satisfaisants.

Le programme des amusements était très varié,aussi a-t-il été goûté de tout le monde. Un orchestre allemand a fourni la musique aux danseurs. MM. R. F. Dalpé, Oscar Ouellette et Donat Manseau agissaient comme directeurs de danses. Un concert donné par le Continental Drum Corps a été excellent. Les jeunes musiciens ont obtenu des applaudissements répétés.

La course des hommes gras a été gagné par M. Philippe Côté. Deux fois, il a devancé ses concurrents.

Ont pris part à la course: MM. Joseph Lanoue, Philippe Côté, Alfred Paquette, Nestor Raiche et Joseph Picbette.

Une course aux patates entre MM. Joseph Gauthier, Arthur Gagnon, Joseph Lanoue, Philippe Côté, Fred Paris, Pierre Binette, N. Fournier et Wm Derry a fourni beaucoup d'amusement. M. Joseph Lanoue a obtenu le prix.

M. Eugène Martineau a été le vainqueur de la course dans des sacs. Y ont pris part, MM. Arthur Gagnon,Eugène Martineau, C. C. A. Tremblay, Augustin Chapu., Wilfrid Therriault, Joseph Brien, Fred Marston et Omer Lavallée.

Le tournoi de souque à la corde entre le club no 2 du "Whittemore Flat" et une équipe choisie parmi les invités a été une victoire pour le premier club M. Joseph Lavallée agissait comme capitaine du club qui a remporté la victoire. Le club était composé de MM. John Lavoie, ancre, Fred Paris, Jos. Gagnon, Jos. Champagne, Louis Champagne, Louis Lizotte, Henry Camiré, Wille Derry, F. Lavallée, Achille Paris.

En somme la fête champêtre a été un succès complet.

—M. Charles Edouard Roy a conduit a conduit à l'autel Mlle Clara Laflamme, fille de M. F. X. Laflamme, entrepreneur. L'église était remplie de parents et d'amis, et le choeur de l'orgue a rendu un programme spécial.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. G. A. Guertin.

M. Louis F. Roy, frère du marié, lui servait de père et la mariée était accompagnée de son père.

Après la cérémonie, les parents et amis, de même que le Rév. M. Guertin et les membres du cboeur de l'orgue se rendirent à la résidence de M. F. X. Laflamme avec les nouveaux époux où un souper fut servi.

Tout le monde a été enchanté de la réception qui a duré jusqu'au départ des mariés qui ont pris le train de 5.50 heures pour New-York en voyage de noces.

Les bons souhaits de leurs nombreux amis les accompagnent.

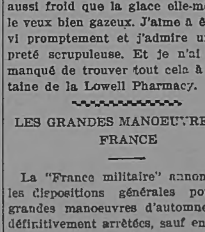

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal,comme il le disait en dégustant un chocolat à la crème glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

LES GRANDES MANOEUVRES EN FRANCE

La "France militaire" annonce que les dispositions générales pour les grandes manoeuvres d'automne sont définitivement arrêtées, sauf en ce qui concerne la revue finale, au sujet de laquelle aucune décision ferme n'a été prise Mais il est probable qu'elle n'aura pas lieu, et sera remplacée par une bataille entre un ennemi figuré et un groupe de deux armées réunies sous le commandement du généralissime luimême, et qui se déroulerait aux environs de Toulouse.

Les manoeuvres de division contre division commenceront le 29 août et dureront jusqu'au 3 septembre dans le voisinage de Toulouse et de Castelnaudary. Le 3 septembre, les corps d'armée se concentreront l'un contre l'autre, la direction du mouvement étant celle du chemin de fer de Toulouse et du canal.

BIZARRE CONCOURS

Le "Globe", de Londres, raconte qu'à l'occasion du bazar de charité tenu à Slough, un concours de lessivage pour membres du clergé avait été organisé. Trois concurrents se sont présentés: le recteur, M. Elliot, et les révérends Marsh et Lester. Chacun d'eux reçut un vase rempli d'eau, un morceau de savon et un sale torchon qui devait être nettoyé en 3 minutes. Le jury, composé de trois femmes mariées, s'est trouvé perplexe, et a fini par décerner le prix "ex aequo" à MM. Elliott et Lester. Quant à M. Marsh, il a été outrageusement battu.

Le public, paraît-il, s'est prodigieusement amusé, mais, pour le prestige de la religion, les révérends eussent peut-être mieux fait de laver leurs torchons en famille.

Petit dialogue de correctionnelle.

Le président.—Accusé, vous avez été déjà plusieurs fois condamné. On vous a successivement donné un mois de prison, deux mois, trois mois, six mois, huit mois. Aujourd'hui, que voulez-vous ?

L'accusé.—Rien du tout !

Le président, avec la plus exquise bonhomie.— C'est trop peu.

* * * *

Un converti.

L'avocat.—Ayez confiance, mon cher client! Je dirai aux jurés que vous regrettez votre crime, que vous avez pris l'horreur du sang versé, que vous êtes devenu...

Le prévenu.—Un adversaire déterminé de la peine de mort !...

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules [illegible] vente par les pharmaciens. Le paquet [illegible] cts est assez pour un cas ordinaire. [illegible] bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 356 rue Parker. Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME, 261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott. Système Français. LOWELL, MASS.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible] St., New York.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes Est toujours en vente en gros et en détail à la .... PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Vous pouvez maintenant trouver quelques-uns des plus grands marchés à notre magasin.

Toutes Nos Marchandises Doivent Etre Vendues

La saison des achats n'est pas finie pour vous. Elle ne finira pas de sitôt tant qu'il y aura des bargains comme ceux que nous offrons.

—Jupes en beau piqué blanc, à 79c
Jupes à volant en duck noir à 98c
Habits de bains en brilliantine noir,$1.98

Quelques habits en percale, guingan et en laine pour enfants à 75c 98c et $1.25, valant de double.

Toutes nos jupes en piqué blanc et noir et en duck réduites à environ moitié prix.

Viennent d'arriver, habits nouveaux styles pour l'automne. Jolis mélanges beaux patrons Oxford. Précisément ce qu'il vous faut.

Vente apéciale de peignoirs en linon. Un bargain. 69c valent $1.25

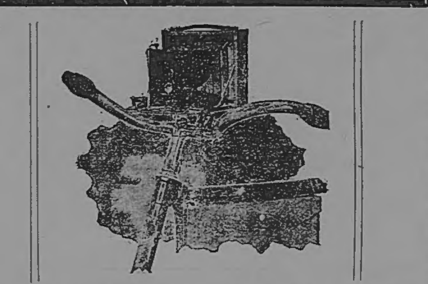

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis 80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy. ROCHETTE & DELISLE, RUE MERRIMACK.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit : [illegible]

Pour Lawrence, [illegible] DIMANCHES, [illegible]

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, [illegible] DIMANCHES 8.15 a. m.; [illegible]

Pour Salem, Mass., [illegible]

Pour Haverhill, [illegible] DIMANCHES, [illegible]

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, [illegible]

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, [illegible]

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville [illegible] DIMANCHES, [illegible]

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, [illegible] DIMANCHES, [illegible] (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, [illegible] (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, [illegible] DIMANCHES, [illegible]

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, [illegible] DIMANCHES, [illegible]

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, [illegible] DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, [illegible] DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, [illegible] DIMANCHES a Hillsboro, [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord, [illegible]

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, [illegible]

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, [illegible]

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, [illegible]

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de **CHAUX et CIMENT** aux plus bas prix

W. L. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE. Téléphone 390. Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres 5c chacun, 6 pour 25c. Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

... rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, mercredi le 13 août 1902

Senor Laureano Enriquez a été nommé consul cubain à Boston.

Comme pendant au trust de tabac, il est question de créer un syndicat de pipes, qui contrôlerait la fabrication et la vente de toutes les pipes manufacturées.

L'on annonce que le président Roosevelt convoquera le sénat en session spéciale au mois de novembre prochain pour mettre la dernière main au traité de réciprocité cubain.

Le War Office, de Londres, a l'intention d'encourager, au Canada, l'élevage de chevaux qui seront dressés pour la guerre. Il doit envoyer à cette fin plusieurs chevaux rompus à cet entraînement.

"Le prince héritier d'Allemagne, dit le "Boston Globe" est, paraît-il, déterminé à épouser une aimable américaine. Il est à espérer qu'il soit à moitié digne d'une assez bonne fortune."

C'est peu probable, ajouterons-nous.

L'on mande de la Haye que les quatre arbitres dans la dispute qui s'est élevée entre les Etats-Unis et le Mexique, au sujet du payement d'indemnités relatives à des propriétés religieuses en Californie, se réuniront le 1er septembre pour nommer un cinquième arbitre. Le tribunal, alors au complet, se réunira le 15 septembre pour délibérer sur le cas qui lui est soumis.

Le "Figaro" publie la liste suivante des changements probables dans le corps diplomatique français: Le comte d'Ormesson, ministre à Athènes, remplacera le marquis de Montebello à Saint-Pétersbourg; M. Jules Cambon, ambassadeur à Washington, succédera au marquis de Noailles à Berlin, et M. Bihourd, ambassadeur à Vienne, prendra la place de M. Patenôtre, ambassadeur à Madrid. Le poste d'ambassadeur à Washington serait donné à un ministre qui est à présent non loin de Paris.

L'organe officiel de l'exposition de la presse à Copenhague, qui s'est ouverte le 14 juin, publie une lettre d'Edison en réponse à des questions dans lesquelles on lui demandait son opinion au sujet des moteurs de la traction et de la navigation aérienne. "Je crois, a répondu M. Edison, qu'avant 30 ans tous les chemins de fer auront abandonné les locomotives pour les moteurs électriques et que l'automobile électrique remplacera presque entièrement le cheval. Au point où en est la science, il n'y a pas de faits connus en vertu desquels quelqu'un pourrait prédire un avenir commercial quelconque à la navigation aérienne."

PRESIDENT UNIVERSITAIRE

(Service spécial de "L'Etoile")

Marinette, Wis., 13—Le professeur C. B. Van Hose, chef du département géologique de l'université du Wisconsin sera nommé président de l'institution, mardi prochain, en remplacement de feu le Dr Charles Kendall Adams. C'est l'un des hommes les plus instruits de l'Etat.

JOURNEE DES G

Nécessaires de Maison

GOMMES: Arabique, Tragacanth, Damar, Gouric, Copal, Matique, Sandarac, Benjoin.

GLUES: Le Page's, Indian Head, Bruce's, Moulues, Bonnet, En morceau.

GRAISSE: Albany, A essieu.

GLYCERINE, GELATINE.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

L'honorable juge Holmes

La presse américaine est unanime à féliciter l'honorable Oliver Wender Holmes, juge en chef de la Cour Suprême du pays. C'est le digne couronnement d'une carrière laborieuse et distinguée. Avec regret, mais avec un sentiment de légitime fierté, ses collègues le voient disparaître, car le juge Holmes, par ses vastes connaissances et ses procédés courtois, a largement contribué à jeter de l'éclat et du prestige sur le banc de l'Etat.

Versé dans les lettres et d'un grand jugement, le juge Holmes, a une façon à lui d'élaborer ses décisions. On cite entre autres le jugement qu'il prononça dans le cas d'un officier de police de New-Bedford, qui avait été destitué pour avoir fait de l'agitation politique et qui demandait à être réintégré en office sous prétexte que tout citoyen de ce pays a le droit de s'occuper de politique. Le juge Holmes décida que si tout citoyen a, par la constitution, le droit d'être un politicien, la constitution ne reconnaît pas à tout citoyen le droit d'être policeman.

Son Honneur se joue avec facilité des subtilités de la loi qu'il sait interpréter avec l'assurance et l'intégrité dues à son expérience et à son transcendant talent.

Le Juge Holmes aura de graves problèmes à résoudre sur le banc de la Cour Suprême des Etats-Unis. La question des syndicats, celle des unions ouvrières et autres non moins importantes relativement aux affaires de Cuba, des Philippines et de Porto Rico, sont déjà du domaine judiciaire et seront portées jusqu'au tribunal suprême. Ses vues seront un excellent appoint pour ses collègues de l'aréopage.

La nomination du juge Holmes doit être ratifiée par le sénat qui sera sans doute unanime à approuver le choix judiciaire du président Roosevelt.

En attendant cette ratification le juge Holmes continuera à exercer ses fonctions sur le banc d'Etat où il sera probablement remplacé à la présidence, par le juge Marcus P. Knowlton, à qui revient cet honneur par droit d'ancienneté. Il est, en outre, bien qualifié, ayant un état de service de vingt ans.

Le juge Holmes succède au juge Horace Grace, démissionnaire.

L'insurrection du Venezuela

Les révolutionnaires sont triomphants au Vénézuéla. Leurs généraux Francisco, Monagas et Platero se sont emparés de Barcelone et les troupes du gouvernement, y compris leur commandant, huit généraux et vingt-trois colonels ont capitulé. Toutes les maisons de la ville ont été mises au pillage, celles des étrangers surtout. Le câble télégraphique du gouvernement français a été coupé, les consulats américain, italien, hollandais ont été saccagés. Les femmes et les enfants ont été brutalisés, enfin, les insurgés se sont livrés aux pires excès.

Les dépêches du Vénézuéla, la presse officielle et privée, nous disent que le temps est arrivé pour le président Castro de fuir à Paris. Il est actuellement à Caracas. Non loin de là, à LaGuayra, se trouve un navire du gouvernement prêt à partir pour l'étranger. Barcelone est distant de LaGuayra de 175 milles, c'est la deuxième ville du pays par son importance, et l'ennemi s'avance sur la capitale, grisé de succès, ivre de sang et de carnage.

A 100 milles ouest de Puerto Cabello, les forces révolutionnaires ont été renforcées et elles menaçaient samedi dernier de prendre la ville par terre, mais les marins allemands, sous les ordres du commandant Nickles du navire Topeka, se sont aussitôt mis en mesure de repousser les envahisseurs. Ceux-ci, maîtres de l'Ouest et de l'Est, il reste peu d'espoir au président Castro de pouvoir se maintenir au pouvoir et il est temps qu'il remplisse la promesse qu'il a faite récemment de quitter le pays au plus tôt possible.

En autant que l'Allemagne est concernée, le débarquement de ses troupes est conforme à l'entente établie il y a quelques mois, entre l'ambassadeur Von Holloben et le secrétaire Hay. Il fut convenu alors que l'Allemagne pourrait, sans violer la doctrine Monroe, non-seulement débarquer ses soldats pour protéger ses intérêts, mais employer la force pour recouvrer les sommes qui lui sont dues de droit international, pourvu qu'elle ne fasse aucune tentative en vue d'agrandir son territoire.

En acceptant ces conditions, l'Allemagne désavoua toute intention de coloniser et tout fut dit.

La situation est très alarmante au Vénézuéla et les Etats-Unis n'ont pas un instant à perdre s'ils veulent maintenir leur autorité dans la république révoltée. Washington vient d'ordonner au commandant McLean de diriger le croiseur "Cincinnati", de Curaçao à Puerto Cabello où déjà se trouve le Topeka. Si ces deux navires sont impuissants des renforts devront être envoyés sans délai, car les insurgés sont en proie au délire.

Les troubles sans cesse renaissants au Vénézuéla, à la Colombie, au Nicaragua, et autres pays Americo-Latins, rendent nécessaires de nouveaux armements maritimes spéciaux pour la protection des intérêts américains dans ces territoires. Ce n'est pas d'aujourd'hui que ce conseil est donné, mais l'on y a jusqu'à ce jour prêté qu'une attention secondaire. Il faut des navires particuliers, armés de canons à petit calibre, capables de naviguer dans les rivières étroites et sur des côtes peu profondes. Le secrétaire Moody est à étudier les moyens les plus efficaces pour parer aux situations les plus imprévues.

La moisson

Dans le rapport hebdomadaire de l'état de la récolte, publié à Washington, il est dit que certaines parties de la Virginie, des Carolines, de la Georgie, du Nord d'Alabama, du Sud-est du Missouri et de la basse vallée de l'Ohio manquent de pluie. La même disette de pluie se fait sentir en quelques endroits du Nébraska, du Dakota Sud et du Nord-est du Wisconsin. Ailleurs, à l'est des Montagnes Rocheuses, la moisson est du plus bel aspect. Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, cependant, les pluies trop abondantes ont retardé la moisson ou l'ont endommagée assez sérieusement.

Le blé-d'Inde a eu encore une semaine favorable et le rendement promet d'être bon. Toutefois, le temps frais et la pluie ont été défavorables dans le Dakota. Le maïs tardif a souffert de la chaleur excessive qui s'est fait sentir au commencement de la semaine dans l'Oklhoma et le Kansas.

Le blé d'automne est retardé dans les Etats du Nord et du littoral de l'Atlantique, mais la récolte du blé d'été est presque terminée dans la région sud et avance rapidement dans les districts du centre et du nord.

La récolte de l'avoine est pratiquement finie, excepté dans un aire restreinte de l'extrême-nord. Bien que la moisson ait été abondante, sa qualité n'est pas aussi satisfaisante à cause des pluies continuelles que nous avons eues.

La récolte du coton a bonne apparence, mais l'on se plaint de la rouille dans la Georgie et la Caroline du Sud. Le coton ensemencé de bonne heure mûrit bien et la récolte s'opère favorablement dans le Texas et les districts de l'Est.

L'état du tabac s'améliore dans le Kentucky, mais il est précaire dans le Maryland. Les champs qui ont été plantés tard ont meilleure apparence. Le tabac est court et rachitique dans le Tennessee et les districts qui ont souffert de la sécheresse. Cependant les plantations s'améliorent.

Le commerce canadien

Un état du commerce du Canada par pays a été préparé par le département des Douanes. Il y a augmentation du commerce canadien avec tous les principaux pays avec lesquels le Dominion fait affaire.

Un fait qui ressort plus particulièrement de cet état, c'est l'augmentation constante du commerce du Canada avec la Grande Bretagne.

On remarque aussi augmentation du commerce avec l'Allemagne—le troisième client du Canada, par ordre d'importance—en dépit des conditions adverses que fait l'empire allemand au Dominion.

Le total des importations pour la consommation, durant la dernière année fiscale, s'est élevé à $202,791,595, contre $181,237,988 durant l'année précédente.

Voici les chiffres des importations canadiennes avec les principaux pays avec lesquels le Dominion fait affaires:

	1902	1901
Etats Unis	$120,809,956	$110,485,008
Grande-Bretagne	49,215,693	43,018,164
France	6,670,716	5,398,021
Allemagne	10,814,029	7,021,405
Italie	724,883	327,361
Belgique	1,760,697	3,828,450
Terreneuve	1,125,426	625,568

Les exportations se sont élevées à $196,019,763, contre $177,443,439 en 1901. Les principaux items de ce total sont:

	1902	1901
Etats-Unis	$71,196,505	$67,195,726
Grande-Bretagne	103,318,245	92,857,525
France	1,388,848	1,436,628
Allemagne	2,672,535	1,374,716
Belgique	2,444,490	1,728,484
Terreneuve	2,381,387	2,142,877
Australie	2,574,759	2,297,521
Indes Ouest	1,067,039	1,898,262

—Le dernier numéro de la "Gazette Officielle" contient l'état financier du Dominion pour le mois de juillet.

Les chiffres continuent à être de plus en plus satisfaisants.

Le chiffre total du revenu s'est élevé à $4,272,575 contre $3,800,367 l'année dernière, soit une augmentation de $412,220 pour ce mois seulement.

Il y a en augmentation dans toutes les branches du service. De leur côté, les dépenses n'ont été augmenté que de $259,318. Elles ont été pour le mois de juillet cette année et $2,736,111 contre $2,676,793 l'an dernier.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

A ST-JEAN

LA GRANDE EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Formation d'une compagnie puissante pour la réussite du projet

St-Jean, P. Q., 13—Comme on le sait, la jolie ville de St-Jean, que l'on pourrait surnommer à bon droit la petite reine de la fertile vallée du Richelieu, est l'endroit où sera tenue, cette année, l'Exposition Agricole et Industrielle de toute la province de Québec.

A cet effet, une compagnie puissante au capital autorisé de $50,000 dont près des deux tiers déjà souscrits par des citoyens de St-Jean et des comités environnants, a été formée et travaille depuis plusieurs mois, d'arrache-pieds, à en préparer l'organisation.

Rien n'a été épargné par le bureau de direction pour assurer le succès de cette entreprise dont tous les détails en apparence les plus insignifiants ont été étudiés et réglés en vue du confort et l'agrément des milliers d'exposants et de visiteurs que ces grandes commices de l'agriculture et de l'industrie devront attirer.

Car, il ne faut pas oublier que la vallée du Richelieu, dont St-Jean est le centre, est l'une des régions de la province de Québec où la nature semble s'être complue à verser ses dons avec le plus de largesse.

Sillonnée par de nombreuses voies ferrées qui en en rendent l'accès facile dans toute son étendue, elle offre bien, en effet, au voyageur qui la parcoure, le réjouissant spectacle d'un coin de terre béni de la Province, où la richesse inouie du sol le dispute à la beauté plantureuse et apaisante du paysage. On n'y retrouve pas, il est vrai, de ces accidents de terrain qui, dans la rapide vision du soixante mille à l'heure, suprennent et horripilent les amateurs de fortes sensations; plus modeste et plus pratique à la fois, son rôle de mère nourricière lui suffit; elle se contente de faire le bonheur et la prospérité de ses enfants.

Mais les organisateurs de l'exposition de St-Jean n'entendent pas s'en tenir à ce seul atout pour déterminer le courant qui attire les foules. C'est pourquoi, en hommes avisés, ils ont pourquoi, en hommes avisés, ils ont cru devoir concilier l'utile avec l'agréable en élaborant pour toute la durée de ces fêtes, un programme d'amusements comme il ne s'en trouve pas de plus attrayant même aux Etats-Unis.

Et cela sans qu'il en coûte un centime de plus aux spectateurs qui, après avoir admiré à satiété ce que l'agriculture et l'industrie modernisées ont produit de plus parfait, n'auront qu'à se retourner pour assister à des scènes de réjouissances telles qu'ascensions de ballons par le professeur Walcot et sa fille avec descente en parachute, sauts périlleux par le professeur Oscar Norin et sa soeur, du haut d'une échelle de quatre-vingt pieds dans un réservoir ne contenant que trois pieds d'eau, les tours de forces acrobatiques de la famille Edd, l'une des plus célèbres des Etats-Unis, etc., etc.

Et il n'y aura pas que les yeux qui seront de la fête, les oreilles y auront également leur part, attendu que le corps de musique de St-Jean, dont on connait le récent triomphe artistique, ainsi que d'autres organisations musicales de l'étranger y mettront la note harmonieuse.

Nous aurons, d'ailleurs, occasion d'expliquer plus en détail le programme que nous n'avons fait qu'esquisser dans ce premier article, mais qui, nous pouvons le dire d'avance, remportera les suffrages des milliers de visiteurs qui se rendront à St-Jean le 8 septembre prochain.

LE DRAME DE CHICAGO

LA POLICE RECUEILLE UN TRES IMPORTANT TEMOIGNAGE

Le fils de la victime surpris à creuser la fosse de l'assassinée

Chicago, 13—L'enquête du coroner sur la mort de Mme Bartholin a été remise au 21 août dans l'espoir que d'ici à cette époque la police sera parvenue à arrêter le ou les assassins.

Il a été établi que le jeune Bartholin s'était disputé avec sa mère, au sujet de son prochain mariage, quelques jours avant sa disparition. La mère, paraît-il, se refusait à ce que sa bru vienne habiter chez elle.

La police a recueilli aujourd'hui un témoignage des plus importants, celui d'un agent de propriétés, M. Peter Van Vlissingen, qui avait une hypothèque sur la maison de Mme Bartholin.

Le 30 juillet, dans la matinée, il envoya chez Mme Bartholin un de ses employés pour y régler une question d'intérêt. Celui-ci sonna plusieurs fois à la porte, mais comme personne ne venait lui ouvrir il pénétra dans la maison par la porte de la cour. Il entendit alors du bruit dans la cave et se penchant à un des soupiraux, aperçut le fils de la victime occupé à creuser un trou. L'homme l'avait entendu et quittant son ouvrage lui demanda ce qu'il voulait. L'employé lui ayant dit qu'il désirait voir Mme Bartholin, son fils lui répondit qu'elle était partie pour Milwaukee et ne serait pas de retour avant quelques jours.

Quelques instants après Bartholin quittait à son tour la maison et se rendait chez sa fiancée, Minnie Mitchell. Il sortait avec elle dans la soirée et la jeune fille n'a plus reparu depuis cette époque. On sait qu'il y a quelques jours on l'a retrouvée morte dans un terrain vague.

Denver, (Colorado), 13—Un nommé Milton L. R. Edwards, qui autrefois avait été à Chicago le pensionnaire de Mme Anna Bartholin dont le corps a été retrouvé par des journalistes dans une cave, est en ce moment à Denver. La police le recherchait pour l'interroger sur ce qu'il pouvait savoir au sujet du double assassinat de Mme Bartholin et de Mlle Minnie Mitchell.

Edwards, interrogé par un représentant de l'Associated Press, a fait la déclaration suivante:

"Je suis parti de chez Mme Bartholin le 31 juillet de bonne heure et le 1er août j'ai passé la nuit dans un hôtel du bas de la ville. La veille de mon départ, au milieu de la nuit, je me rappelle avoir été réveillé par un chat qui a sauté sur l'appui de ma fenêtre et je m'aperçus que le filet qui avait été posé pour empêcher les mouches de rentrer dans la pièce avait été enlevé. Je suis persuadé que si j'avais dormi une nuit de plus dans cette maison j'aurais également été assassiné.

"Mme Bartholin avant mon départ avait disparu de chez elle depuis environ quinze jours. Son fils, contrairement à son habitude, s'y trouvait continuellement et lorsque je lui demandais des nouvelles de sa mère il changeait immédiatement de conversation. La veille de mon départ, Mme Mitchell et sa fille Minnie se sont rendues à la maison. Elles étaient très étonnées de ce que Bartholin n'ait pas été les voir depuis plusieurs jours et étaient surprises de l'absence prolongée de sa mère. A cette époque-là j'avais déjà des soupçons et les leur communiquai. Je leur conseillai même de s'adresser à un détective et de faire surveiller le jeune homme."

NOUVELLES DE LAWRENCE

Disparition—La visite du président—Le père Thos. Rodriguez—Nouveau surintendant de succursale—Tentative de suicide—Accident—M. Selden résigne—Mariages canadiens—Blessé au genou.

(Service spécial de L'Etoile)

Lowrence, 4.— Mlle Margaret Tischler, âgée de 16 ans, demeurant avec ses parents sur la rue Chestnut, est disparue de chez elle et personne ne connait l'endroit où elle s'est réfugiée. Les parents entretiennent des craintes à son sujet.

—Son Honneur le maire a annoncé qu'on aurait bientôt complété les préparatifs pour la réception du président Roosevelt à Lawrence.

—Le Très Révérend Père Thomas Rodriguez, général des Augustins, s'est embarqué pour les Etats-Unis et l'on s'attend à ce qu'il vienne visiter la communauté de son ordre à Lawrence.

—M. John G. Grant, marchand-épicier, 6 Milton, a été nommé surintendant de la succursale du bureau de poste à Tower Hill, en remplacement de M. O. H. Beedle, démissionnaire.

—Le Dr Harry Johnson, qui a déjà tenté de se suicider en notre ville a encore voulu s'ôter la vie dimanche dernier à Boston, en avalant une forte quantité d'acide carbolique. On s'en est aperçu à temps, cependant, pour empêcher le poison de faire effet.

—Vers 9h. hier matin, MM. John Reardon et John Naber, tous deux de cette ville, et Joseph Peterson, de Salem, employés à la construction du nouveau palais de justice, ont failli se tuer pendant qu'ils étaient à leur ouvrage. L'échafaud sur lequel ils se tenaient pour placer la clé d'une arche, se brisa et ils furent lancés dans les airs. Heureusement ils purent s'accrocher à une corde et empêcher leur chûte sur le sol.

—M. George L. Selden, surintendant de l'atelier des draps aux manufactures Arlington, a donné sa démission comme surintendant de ces fabriques.

—Deux mariages canadiens ont été célébrés dans notre ville cette semaine: celui de M. Elzéar Bouchard à Mlle Eugénie Gagnon et celui de M. Louis Bergeron et de Mlle Alma Lagassé.

—M. Frank Bergeron, 529 rue Common, employé aux manufactures Pacific, s'est fait lacérer un genou pendant qu'il était à son ouvrage hier matin.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

BRULES MORTELLEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 13—H. G. Miller et Grace Barnett, et Henry Moore, se sont infligés des brûlures mortelles au cours d'un incendie ce matin au No. 1 Park Avenue. Ils ont été transportés à l'hôpital.

LES DEUX JAMBES COUPEES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13—Dan Smith, 27 ans, résidant à Amhersts Massachusetts, s'est fait couper les deux jambes, hier soir, en traversant le chemin de fer Consolidated, à la gare de Vanest. Il a été transporté à l'hôpital Fordham.

LE DR T. PARIZEAU

Succède a feu le Dr Brunelle à l'Université Laval

Montréal, 13.— Le Dr Télesphore Parizeau, le chirurgien distingué qui s'est créé une si belle réputation à Montréal, vient d'être nommé professeur de pathologie externe à l'Université Laval, en remplacement du regretté Dr Brunelle.

Le Dr Parizeau exerce sa profession à Montréal depuis six ans. Après de très brillantes études au collège Ste-Marie il alla faire sa cléricature à Paris où il a passé six ans. Il y a obtenu tous ses degrés et tous ses diplômes, après avoir suivi les cours des plus grands maîtres de la médecine.

A son retour a Montréal, il y a six ans, il fut nommé professeur d'anatomie pathologique à l'Université Laval, et il a occupé cette charge avec grande distinction jusqu'à ce jour.

MINEURS EN DETRESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Wheeling, W. Virg., 13.— Les mineurs en grève dans la partie centrale de l'Etat sollicitent des fonds pour leurs collègues en détresse. Ils disent que les secours venant de l'union nationale sont insuffisants.

Vente de Debarras

Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

OH, QUELLE FIN!

Les Lowell remportent une victoire signalee

TOUT SEMBLAIT PERDU POUR EUX ET ILS SE COMPTAIENT BATTUS

Un jeu brillant, une glissade bien exécutée leur donnent la partie

Pendant sept innings, hier après-midi au Spalding Park, la grande planche qui sert à montrer aux spectateurs le nombre de points que chaque club a à son crédit laissait voir une suite interrompue de zéros et les huit cents personnes qui s'étaient rendus sur le terrain du Lowell prévoyaient déjà une défaite, pour ne pas parler du whitewash qui semblait inévitable.

Mais le huitième inning nous réservait une surprise des plus agréables, tout en permettant à nos hommes de faire un point de plus que les Lawrence, qui depuis le deuxième inning jubilaient et s'applaudissaient de leur victoire certaine.

Tout en admettant que les Lowell ont paru endormis dans la première étape de la joûte, on doit cependant leur concéder un reveil des mieux conditionnés sur la fin de la partie et c'est le huitième inning qui nous a valu l'avantage d'un point sur les joueurs de la ville d'en bas.

Harry Bressler fut l'homme du jour et c'est à lui que revient l'honneur d'avoir gagné cette partie qui selon les apparences nous désertait. Comme à l'ordinaire, ses curves ont mystifié plus d'un joueur des Lawrence, et bien qu'il ait donné trois passeports, le même nombre que son adversaire de la ville voisine, il a eu toute fois l'avantage de faire passer dans le vide des hommes réputés bons frappeurs et ses hits sont deux fois moins nombreux que ceux donnés par Klobedanz.

Les visiteurs avaient confiance en leur géant et Klobedanz avait charge de mystifier nos hommes, mais à en juger par l'expression sur sa figure après la partie, on est porté à croire que c'est Klobedanz qui a été le plus trompé.

Les Lawrence furent les premiers à frapper. Grant débuta par un hit au short stop et en voulant voler son deuxième but, il mourut à Barnie. Wiley fit un foul à Merritt et "Horse Shoe" Cameron fit un fly à Connors.

Pour les Lowell, Connors fit un hit du côté du deuxième. Thompson voulut faire un "sacrifice" et son fly fut attrapé par Klobedanz qui fit un double play arrêtant Connors au premier. Sock frappa un roulant à Cameron et mourut à Conroy.

Le deuxième inning—Conroy frappa à Barnie qui lança en temps à Lake. Barry fit un hit à droite, mais ne put se rendre plus loin que le premier sur ce coup. Il prit son deuxième sur un wild pitch et comme il s'éloignait trop du deuxième poste, Bressler voulut le forcer à revenir. Au lieu de lancer à Connors, Bressler envoya du côté de Sock et Barry prit son troisième pour ensuite se diriger au home. Sock avait bel et bien le temps de bien juger la portée de son bras, mais la balle passa à 25 pieds de Merritt et Barry scora. Hart eut son passeport et Demontreville frappa un petit roulant à Connors qui fit mourir Hart au deuxième but. Murphy fit un fly à Blackman.

Dans la seconde partie du deuxième inning, les Lowell auraient pu scorer, si l'on eut eu un bon frappeur à la place de Blackman, quoiqu'il en soit les buts restèrent occupés sans que personne ait eu la chance de mettre le pied sur le home plate. Merritt frappa à droite et Lake mourut à Hart. Bressler frappa un bon hit au centre, avançant Merritt d'un cran. O'Brien passa dans le vide et Barnie fit un hit à 15 pieds du home permettant à Merritt et à Bressler d'avancer d'un poste. Blackman frappa un roulant à Klobedanz qui le fit mourir à Conroy. Score 1 à 0.

Les innings suivants ne permirent à personne de scorer et ce fut une bataille entre pitchers.

Au septième, les visiteurs firent un nouveau point alors que deux des leurs avaient déjà succombé. Conroy et Barry moururent au premier, Barnie à Lake. Hart fit un hit à droite et Sock aurai dû stopper ce roulant, mais il ne le fit pas et le coureur prit son deuxième pour scorer sur le hit de Demontreville qui frappa par dessus la tête de Barnie et prit son deuxième sur un wild pitch. Murphy mourut au premier, Thmopson à Lake.

Pour les Lowell, la seconde partie ne valut pas de point bien qu'elle contribuât à un des beaux jeux de la saison. Cross, qui remplaçait Blackman fit trois strikes et Connors frappa un bon coup par dessus la tête de Cameron. Il vola son deuxième et c'est ici que la joûte sensationnelle eut lieu Wiley lança mal à Cameron et Connors partit pour le troisième, mais il n'était pas encore rendu à moitié chemin que Hart lançait la balle à Cameron qui courut après Connors mais ne put le rejoindre. Un va et vient de quelques secondes s'ensuivit et la balle mal lancée roulait au delà du troisième. Klobedanz se dirigea sur la balle et Connors sur le home où Wiley l'attendait. Wiley, Hart, Cameron, Murphy, Demontreville et Klobedanz eurent chacun un assist dans ce jeu. Thompson fit un fly à Grant et l'on se retira.

Au huitième inning, la glace fut brisée pour les Lowell et la victoire remportée. Sock mourut au premier, Murphy à Conroy. Merritt frappa à droite et contre son habitude il courut assez fort pour arriver au premier en temps. Il avança d'un cran sur le hit de Lake au centre et scora sur le hit de Bressler à la même place, tandis que Fred se plaçait au poste le plus rapproché du home. Bressler tenait à prendre son deuxième et non seulement il y réussit, mais il prit son troisième et rentra au home après une glissade d'une vingtaine de pieds. Cameron attendait bien ne pas se laisser toucher, aussi revint-il sur ses pas. "Horse Shoe" Cameron lança la balle du côté de Klobedanz, mais la sphère frappa Bressler sur la tête et roula à 50 pieds en dehors de la ligne. Lake en profita pour scorer et Bressler pour se rendre au troisième. O'Brien frappa un roulant à Demontreville qui lança à Wiley, mais Bressler fut plus vif et après une belle glissade il scora. Barnie fit un hit à Grant pour ensuite mourir au deuxième, Cameron à Demontreville. Cross fit son fly à Hart. Score 3 à 2.

La dernier inning n'ajouta rien au crédit des Lawrence. Cameron fit un fly à O'Brien, Conroy mourut au premier, Connors à Lake et le "hot liner" de Barry resta collé dans le gant de Barnie.

Jim Hassett avait charge des décisions et les huit cents personnes qui assistaient à cette partie n'eurent pas un mot de critique, voir même Wiley, qui est réputé le meilleur "kicker" de la ligue.

Le score :

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	2	3	2	1
Thompson 3b	2	0	0	0	1	0
Sockalexis rf	2	0	0	1	1	2
Merritt c	4	1	2	5	2	0
Lake 1b	3	1	11	10	0	0
Bressler p	4	1	2	0	4	0
O'Brien cf	4	0	0	2	0	0
McLaughlin ss	4	0	3	5	4	0
Blackman lf	1	0	0	1	0	0
Cross rf	2	0	10	0	0	0
Totaux	31	3	10	27	14	3

LAWRENCE

	ab	r	bh	po	a	e
Grant lf	3	0	1	2	0	0
Wiley c	3	0	0	5	1	0
Cameron 2b	4	0	0	1	4	1
Conroy 1b	4	0	0	6	0	0
Barry rf	4	1	2	2	0	0
Hart cf	2	1	1	2	1	0
Demont ss	3	0	1	2	2	0
Murphy 3h	3	0	0	3	3	0
Klobedanz p	1	0	0	1	5	0
Totaux	27	2	5	24	16	1

Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 3 x—3
Lawrence .... 0 1 0 0 0 0 1 0 0—2

Concord, N. H., 13—Une victoire épatante est échue aux Concord hier dans leur joûte contre les Dover. Hersog le pitcher des visiteurs a donné 20 hits contre O'Brien huit.

Score par innings :

Concord .... 1 0 2 1 0 3 7 1 3—18
Dover .... 0 0 1 4 0 0 0 0 0— 5

Manchester, N. H., 13—Le club local a vaincu les Fall River hier par un score de 4 à 3 dans une partie exempte d'intérêt. Gilroy était dans la boite pour Fall River et Morrissey pour les Manchester.

Le score par innings :

Manchester .... 3 1 0 0 0 0 0 0 x—4
Fall River ...... 0 2 0 0 1 0 0 0 0—3

Haverhill, 13—Une partie désopilante quant au score a été jouée hier après midi au Athletic Park entre le club local et les Nashua. Le seul point que les visiteurs aient scoré fut fait sur une erreur de Murch le troisième but des Haverhill. Dinninger était le pitcher des Haverhill et Metcalf celui des Nashua.

Le score par innings :

Haverhill ...... 0 1 0 0 0 0 4 3 *—14
Nashua .... 0 0 1 0 0 0 0 0 0— 1

AUTOUR DES BUTS

Haverhill joue à Lowell aujourd'hui.

On peut s'attendre à une belle joûte cet après-midi.

Lou Cross ira dans la boite pour les Lowell.

Le Dr Hénotte a repris son siège dans le grand stand, après une absence de quelques jours. Il fait bon de le revoir.

Entendu après la partie d'hier: "Bill Hayes ferait bien, d'engager Sock pour le mettre à la porte de son magasin de cigares. Il ferait une meilleure enseigne qu'un joueur de base ball". Pas de commentaires, s.v.p.

"We want Cassid back," tel est le cri que l'on entend tous les jours chez les amateurs de base ball. Call him back, Lake.

Comme frappeur, Blackman est un de ces hommes pour qui on peut presque toujours marquer un zéro sur le livre du score.

C'est la première fois que Klobedanz perd une partie avec les Lowell. Et c'en est une dont il se souviendra.

Les Young Emeralds ont battu les Defenders hier après midi par un score de 2 à 0. C'est la 23ème partie gagnée par ce club sur un total de 25 jouées.

Le 'Oh, she sleeps!" de Wiley hier après-midi a eu pour effet de réveiller les Lowell. Grand Dieu, quel réveil!

RESULTATS DES PARTIES

A Lowell — Lowell 3, Lawrence 2.
A Concord — Concord 18, Dover 5.
A Manchester — Manchester 4, Fall River 3.
A Haverhill — Haverhill 14, Nashua 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	59	27	68.6
Haverhill	46	38	54.8
Lawrence	45	40	52.9
Lowell	45	43	51.1
Concord	44	44	50.0
Dover	42	43	49.4
Nashua	35	52	40.2
Fall River	28	57	32.9

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Haverhill à Lowell.
Lawrence à Nashua.
Fall River à Concord.
Dover à Manchester.

AMERICAN—
Chicago à Boston.
Détroit à Philadelphie.
St. Louis à Washington.
Cleveland à Baltimore.

NATIONAL—
Pittsburg à Boston (deux parties).
St. Louis à Philadelphie.
Cincinnati à New York.
Chicago à Brooklyn.

EASTERN—
Buffalo à Providence.
Rochester à Worcester.
Toronto à Jersey City.
Montréal à Newark.

DANS LES AUTRES LIGUES

NATIONAL—
A Brooklyn — Brooklyn 5, Chicago 4.
A Boston — Boston 11, Pittsburg 0.
A New York — New York 3, Cincinnati 2.
A Philadelphie — St. Louis 12, Philadelphie 9.

AMERICAN—
A Cleveland — Cleveland 6, Baltimore 3.

EASTERN—
A Providence — Providence 9, Buffalo 1.
A Worcester — (Première partie) — Worcester 10, Rochester 1; (seconde partie) Rochester 4, Worcester 1.
A Newark — Montréal 11, Newark 5.
A Jersey City — Jersey City 12, Toronto 6.

CONNECTICUT—
A Bridgeport — New Haven 3, Bridgeport 2.
A Waterbury — Hartford 4, Waterbury 3.
A Meriden — Springfield 6, Meriden 5.
A Norwich — New London 9, Norwich 3.

PIQUE-NIQUE CHALIFOUX

SUCCES GRANDIOSE DE CETTE FETE CHAMPETRE

Près de 700 enfants y prennent part à Mountain Rock

Environ 650 enfants partaient ce matin à 7h. 50 pour Mountain Rock où devait avoir lieu le 13ème pique-nique annuel des porteurs de journaux, pique nique donné par M. J. L. Chalifoux.

Six gros tramways étaient remplis et l'on se mettait joyeusement en route pour Lakeview où tous descendaient de tramways pour prendre de la limonade et faire une excursion sur le lac.

Deux fois, le bateau "Mascuppic" a été rempli et l'on a fait le tour du lac au son joyeux de la fanfare dont M. Champagne avait la direction. On remonta en tramways et le voyage se continua jusqu'à Mountain Rock où devaient avoir lieu les amusements de la journée.

Une partie de base-ball fut jouée entre les porteurs du "Sun" et ceux du "News". Le club du Sun était composé comme suit : O'Brien, c; Riley, p; Maguire, 1b; Holmes, 2b; Lynch, ss; Ford, rf; Dowd, cf; Smith, lf.

L'équipe du News était formée des joueurs suivants: Shaw, c; Scanlon, p; Keef, 1b; Lowney, 2b; Ganlon, 3b; McDonald, ss; Gill, cf; Harrington, rf; Gallagher, lf.

On joua six innings et l'équipe du News sortit victorieuse par un score de 6 à 3. Le capitaine du club gagnant eut un bâton et une balle et les autres joueurs une cravate.

La course de 100 verges pour laquelle il y avait près de 200 concurrents fut gagnée par Fred Mack et James Quinn qui reçurent chacun une cravate.

La course à trois jambes fut gagnée par Andrew Dowd et Thos. Farrell, premiers, et John Gallagher et Arthur Leaver, seconds.

La course des enfants de 10 ans fut gagnée par Ed. Splaine et Wm O'Brien. Le saut avec course donna le premier prix à Ed. White et le second à John Reilly.

Le moment du dîner était arrivé et tous se rendirent joyeusement au pavillon où des tables ... succulents mets attendaient les affamés.

Il fallut se mettre en rang pour défiler par ordre et après un peu de trouble de la part du comité on réussit à former une ligne asez longue et fanfare en tête on monta à l'assaut du menu suivant: bouillon au moules, fèves au lard, beignes, sandwiches et crème à la glace.

De toutes parts on mangea à gogo, plusieurs se firent servir deux ou trois fois de leur mets favori et à 1h. 30, tous ou à peu près se paradaient sur le terrain disant comment il avait mangé, celui-là combien d'assiettés de crème il avait engouffrées, etc.

A 2h. 15 les tramways spéciaux partaient de Mountain Rock et ces centaines d'enfants lançaient trois hourras à J. L. Chalifoux, le héros du jour.

Le succès de cette fête est dû en grande partie aux messieurs suivants: qui ont beaucoup aidé à M. Chalifoux dans sa tâche ardue: MM. Paul Chalifoux, Ed. Meloin, Nap. Grandchamp, Jos. Desrosiers, F. Bisonnette et A. W. Moriarty, de Boston.

Fait digne de remarque, nos petits Canadiens faisaient un contraste frappant avec les petits Irlandais, tant par leur manière de se conduire que dans leurs habits. On pouvait montrer du doigt tel et tel enfant, et dire que c'était un petit Canadien. Somme toute le 13ème pique-nique annuel des petits porteurs a eu le succès que son organisateur en attendait et il fera époque chez les sept cents enfants qui y ont pris part.

ELIE DELISLE

Grande Vente de Debarras

.... POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT ....

C'EST UNE OCCASION PRECIEUSE

Pour toute personne qui désire se procurer un bon POELE à L'HUILE ou à GAZ, GLACIERE ou CONGELATEUR pour crême à la glace. Il faut que ces marchandises disparaissent de nos rayons dans les prochains dix jours.

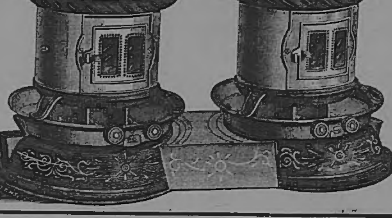

Poêle à l'Huile

A 4 mèches, tels que vignette,

Valant $1.75 Prix de Debarras $1.25

Simple à 2 mèches 55c

Poêle a Gaz, a 2 feux, Valant $1.75. Prix de Débarras $1.15

3 feux, valeur de $3.50 Prix de Débarras $1.80

Il nous reste encore quelques Glacières valant $14 50, nous allons nous en débarrasser à $10.75

Congélateurs Pour Crême a la Glace, "White Mountain"

Grandeur 4 quarts $1.95

Grandeur 6 quarts $2.50

HAMACS avec oreiller, valeur de $2,25, réduits à : : : : : $1.25

Durant cette vente nous mettrons en vente une quantité énorme de fers à repasser Mme Potts. Ces fers se vendent partout 80c et $1 le set, venez en chercher un set pour seulement 69 cts. La 15me personne qui nous apportera cette annonce à notre bureau aura un de nos jolis sets de fers à repasser GRATIS.

52-56 RUE TUCKER Elie Delisle Petit Canada

Hotel Waverley

Nouvelles Salles a Diner pour Dames et Messieurs.

Menu, service et localité sans pareils dans la Nouvelle Angleterre

Déjeuners et Soupers spéciaux une spécialité. Salles à dîner privées pour partis.

30 jolies chambres richement meublées. Améliorations Modernes.

Hotel Waverley

20, 22, 24, 26, RUE MARKET, Lowell.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c. $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Lowell, Mass., 26 février 1902

"Après la naissance d'un enfant il m'était survenu au côté droit une enflure qui me fit souffrir beaucoup pendant trois ou quatre semaines. L'application d'un seul

Emplatre Merveilleux

a fait disparaître en quelques jours et l'enflure et la douleur, et je suis heureuse de rendre ce témoignage au merveilleux remède de M. Absalon Patenaude."

Mme Emilie Pinault,

102 rue Hall, Lowell

Pour Vos Yeux

1. Ne fatiguez pas vos yeux quand la lumière est mauvaise, ne les mettez pas trop loin d'une bonne lumière.
2. Ne vous mettez pas les yeux en face de la lumière, ni la lumière directement en face des yeux.
3. Ne vous fatiguez pas les yeux quand vous relevez de maladie ni quand vous etes très fatigué.
4. Ne vous fatiguez point les yeux jusqu'a ce qu'ils viennent pleins d'eau, ni jusqu'a ce qu'ils donnent des signes de mauvaise vue.
5. Ne travaillez pas avec la tete penchée; ceci tend a rendre les veines des yeux pleines de sang et produit la congestion.
6. Ne lisez pas couché sur le dos et que le livre soit dans un angle relatif ou dans une position presque droite.
7. Ne laissez pas passer une journée sans lunettes quand vous en avez besoin une fois.
8. Ne brulez pas votre chandelle par les deux bouts. N'etudiez pas ou ne travaillez pas tard ni trop de bonne heure.
9. N'ignorez pas les relations des yeux avec la sante en general
10. N'ignorez pas que la moindre irritation dans l'œil vous dit que tout n'est pas bien.

N'oubliez pas que la New York Optical Co devoue tout son temps a l'examen scientifique de l'œil et a l'ajustement des lunettes. Tous nos examinateurs parlent le francais et l'anglais. Ouvert le jour et le soir. Telephone: Residence, 473 13. Bureau, 615 3.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

Les plus grand Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Léon Larue, sr., est décédé à cinq heures, dimanche matin, à sa résidence, 61 rue Cadieux. Le défunt souffrait depuis un an d'un coup à la tête, qu'il avait reçu en descendant d'un tramway et qui fut la cause de sa mort. Il était âgé de 76 ans. Pendant toute sa vie, il demeura à Montréal où il était né. Ce fut l'un des plus gros commerçants de bois de corde du Canada. Mais depuis un certain nombre d'années, il était retiré des affaires.

Il y a 4 ans, il fêta ses noces d'or. Son épouse, Caroline Gauthier, lui survit ainsi que sept enfants sur onze: Ce sont: MM. Léopold Larue, négociant en gros, rue St Paul; Léon Larue, manufecturier de tabac, rue St Paul; Théodore Larue, marchand de vins; Edmond Larue, de Boston; trois filles, dont l'une est mariée à M. Alfred Cinq-Mars, auditeur de "La Presse"; une autre mariée, M. L. A. Cloutier, négociant en gros, de Notre-Dame; et une autre, la dernière, à M. C. H. Hay, voyageur de commerce.

—Samedi après-midi, M. Isidore Ouellette, employé de la compagnie Singer et gardien de l'église Trinity, rue St Denis, quittait sa résidence, 101 rue Dubord, pour aller faire une course en bicycle. Ouellette pédalait depuis plusieurs minutes déjà se laissant aller, insouciant, au caprice du hasard, par les principales rues de la ville.

Il était malade depuis plusieurs années déjà, souffrant comme tant d'autres de la maladie de coeur, et ses médecins lui avaient défendu tout exercice violent, le prévenant même qu'il pouvait s'attendre à succomber soudainement d'un instant à l'autre.

Le malheureux, il est probable, ne s'attendait guère à une fin aussi prochaine, et aussi tragique que celle qu'il a rencontré dans sa promenade.

A peine venait-il de passer à l'encoignure des rues Sherbrooke et St Denis, qu'il tomba lourdement sur le pavé, comme foudroyé.

On s'empressa autour de lui, et l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut aussitôt mandée. On le transporta à cette institution, mais les docteurs Parizeau, Laramée et Brunet constatèrent qu'il était mort.

OTTAWA

—Le grand connétable Groulx, et l'huissier de Coeli sont revenus à Hull, avec un sauvage, Canard Blanc, qu'ils ont arrêté après une longue et ennuyeuse course à travers la forêt, près de Kazabazua, où il travaillait à la flotte du bois pour M. Bingham. Canard Blanc est accusé d'avoir pris part à la bagarre qui a eu lieu chez les Fournier, à Maniwaki alors que treize hommes de chantier, dirigés par Lavell, Irlandais, ont fait irruption dans le bal, revolver au point et ont fait maison nette en cassant trois côtes à un vieillard, disloquant la clavicule à une des danseuses et tirant 34 coups de revolver dans les murailles de la maison. Canard Blanc deviendra peut-être témoin de la Couronne et l'arrestation des autres coupables sera effectuée aussitôt.

ST- FRANCOIS DE SALLES

—Ces jours derniers, avait lieu le concours d'un cercle agricole de St-Francois de Salles.

Chaque terre de chaque concurrent aurait mérité un premier prix, de sorte qu'il a fallu toutes les capacités de M. Eloi Ouimet, qu'on avait nommé inspecteur, pour rendre à chacun le prix qu'il méritait.

Voici la liste des heureux gagnants:

Blé—1er prix, M. Alexis Archambault; 2e, M. Dolce Forget; 3e, M. Eugène Gascon; 4e, M. Léandre Forget; 5e, M. Siméon Chartrand; 6e, M. Joseph Hogue.

Patates—1er prix, M. Eugène Gascon; 2e, M. J.-Bte. Ouimet; 3e, M. Léandre Forget; 4e, M. Thomas Forget; 5e, M. Généreux Gascon.

Fourrage vert—1er prix, M. Gilbert Gilbert Cusson; 2e, M. Alfred Boudrais; 3e, M. Adolphe Ouimet; 4e, M. Clovis Ouimet; 5e, M. Généreux Gascon.

Betteraves—1er prix, M. Adolphe Ouimet; 2e, M. Abondius Cusson; 3e, M. Zénon Gascon; 4e, M. Ephrem Gascon; 5e, M. Alfred Boudrais; 6e, M. Joseph Hogue; 7e, M. Siméon Chartrand.

Carottes et navets—1er prix, M. J.-Bte. Hogue; 2e, M. Z. Gascon.

CAUGHNAWGA.

—Les Jésuites ont de nouveau assumé la charge de la mission de Caughnawaga. Cette mission est l'une des plus anciennes de l'Amérique, ayant été fondée en 1667. Les prêtres séculiers, les Jésuites et les Oblats se transmirent tour à tour cette mission qui fut d'abord établie par les Jsuites en 1783, époque à laquelle les prêtres séculiers vinrent les remplacer. En 1885 les Pères Oblats furent préposés à la tête de cette mission jusqu'en 1872. C'est alors que fut nommé le Rév. M. Forbes, à qui vient de succéder le R. P. Samuel Granger, S. J., de Québec.

La population de la mission indienne de Caughnawga est de 2,021 catholiques.

COTEAU DU LAC

—Le docteur Jean Charles Prieur, qui était à l'agonie depuis plusieurs jours, est décédé à Coteau Station. Grâce à la forte constitution dont jouissait le défunt, les médecins ont conservé l'espoir de le ramener à la santé jusqu'au dernier moment, mais la terrible maladie qui le minait depuis au-delà d'un an a fini par triompher en dépit de tous les soins.

Le docteur Prieur a succombé à la consomption de l'intestin, à la fleur de l'âge et en pleine maturité de talent, au moment où à force de travail et d'énergie, il était parvenu à se constituer une excellente clientèle.

Le défunt naquit à St-Vincent de Paul en 1869, il était fils de M. F. X. Prieur, un ancien patriote de 1837-38.

Après un brillant cours d'études au collège Ste-Marie, il suivit les cours de médecine à l'Université Laval, où il décrochait son diplome de docteur en médecine en 1890, à l'âge de 21 ans.

Après avoir exercé sa profession l'espace de deux ans à Montréal, il alla s'établir à Coteau Station en 1892, où il pratiqua la médecine avec succès jusqu'en 1901, alors qu'il revint à Montréal. Le défunt avait épousé en 1894, Mlle Amanda Doucet, fille de M. Pierre Doucet, riche marchand de Coteau Station.

Il laisse cinq jeunes enfants en bas âge dont le dernier est encore au berceau.

En politique, le docteur Prieur était un ardent conservateur et les électeurs de Soulanges le tenaient en haute estime.

ST-SEBASTIEN

—Une terrible tempête de grêle a passé sur St-Sébastien, jeudi matin, le 7. Une quantité de vitres sont cassées et la récolte est devastée. A certaines places, la grêle mesurait un pouce carré, et il en est tombé au moins six pouces d'épaisseur. Les cultivateurs ont mis leurs bestiaux dans leurs champs de grain.

ARTHABASKAVILLE

—Samedi dernier, est décédé à Stanfold, Monsieur L. H. Bellerose, inspecteur d'école, pour une partie du district d'Artbabaska. M. Bellerose a succombé à la paralysie qui le minait depuis quelques mois et qui l'a décidé à résigner sa position d'inspecteur. Ses funérailles ont eu lieu; elles étaient très imposantes. Une foule considérable assistait.

CHUTES SHAWINIGAN

—Un jeune japonais du nom de Eaton, empoyé au bureau du Grand Nord comme ingénieur-mécanicien, s'est noyé dimanche entre cinq et six heures, en se baignant dans le Saint-Maurice, à la pointe Bernard, un endroit très dangereux, où chaque année arrivent des accidents analogues.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez toue les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ARMEE FRANÇAISE

Paris, 13.— On semble donner une grande importance, cette année, dans les grandes manoeuvres à l'artillerie de forteresse et aux opérations de siège qui ont lieu au camp de Châlons sur une bien plus large échelle que d'habitude. La mobilisation et le transport du matériel de siège donne beaucoup d'ouvrage aux sapeurs des chemins de fer et est un essai utile pour les grandes compagnies de chemins de fer qui remplissent leur rôle avec régularité et rapidité.

Trois heures après l'ordre de mobilisation, 12 trains composés de 300 wagons sont partis de la gare militaire de Versailles pour le camp de Châlons, chargés de gros canons des munitions et du matériel nécessaires pour le siège d'une place forte.

On peut donc voir, que cette année, aussi bien dans l'armée que dans la marine, les manoeuvres sont consacrées non à des opérations plus ou moins superficielles, mais au dur travail d'approvisionnement, de concentration des troupes, magasins, intendance et munitions, et au côté le moins pittoresques, mais non le moins utile, de l'art de la guerre actuelle.

FIN DE LA CONFERENCE COLONIALE

Londres, 13.— La dernière réunion de la conférence coloniale a eu lieu lundi dans le cabinet de M. Chamberlain, ministre des colonies. On a continué à s'occuper des relations commerciales de l'empire, y compris les tarifs de préférence et la politique fiscale générale, et on a enfin passé une résolution à ce sujet. Une autre résolution a été adoptée qui établit un système uniforme de poids et mesures dans tout l'empire. La conférence s'est terminée par un vote de remerciements à M. Chamberlain.

Les discussions de la conférence ne seront pas publiées, mais les résolutions adoptées paraitront sous peu dans les journaux parlementaires.

JEAN DE CASTELLANE REELU

Paris, 13.— Le comte Jean de Castellane, dont l'élection dans le département du Cantal avait été invalidée par la chambre des députés, pour de prétendus faits de corruption électorale, a été réélu malgré l'opposition des agents du ministère Combes.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murpby, 8 rue Cabot.
F. C. Redbead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Cbagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

LA SANTÉ Qui Semblait Ruinée Complètement Recouvrée.

MARY COCHRANE, 242 rue N. Main, Woonsocket, R. I.

WOONSOCKET, R. I., 7 AVRIL 1902.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.
MESSIEURS:

"J'étais complètement épuisée et incapable de vaquer à aucune de mes occupations, j'étais nerveuse, et je souffrais de douleurs dans le dos, et de palpitations du cœur; ma vue était mauvaise, et mes extrémités enflaient, à tel point, qu'elles étaient doubles de leur grosseur normale, parfois je ne pouvais me coucher, tant mes douleurs étaient intenses. J'ai souffert ainsi pendant plus de trois ans, et j'ai été une grande partie de ce temps sous les soins d'habiles médecins qui me traitèrent pour différentes maladies sans soulager mes souffrances.

Je reçus une boite échantillon de vos Tablettes du Dr Jacques, et me décidai à en faire un essai judicieux. Avant que l'échantillon ne fut fini, je me sentis déjà beaucoup mieux, et une boite de plus effectua ma guérison.

J'ai recommandé vos Tablettes à plusieurs de mes amies, et elles déclarent qu'elles guérissent merveilleusement toutes sortes de maladies.

Je demeure, Bien respectueusement,

MARY COCHRANE, 342 N. Main St.

TABLETTES DU DR. JACQUES

Les Tablettes du Dr Jacques sont surtout avantageuses à ceux qui sont complètement ruinés de santé et épuisés, à ceux qui sont nerveux et irritables, à ceux qui souffrent de maux du dos, de maux de tête, de palpitations du cœur et autres symptômes nerveux. Elles purifient le sang, en augmentent la quantité, et l'enrichissent. Elles tonifient, nourrissent les nerfs, et réparent le système de toutes manières.

Vous avez probablement fait usage de beaucoup de remèdes sans en éprouver aucun soulagement! Pourquoi ne pas essayer une médecine qui vous guérira certainement?

Les Tablettes sont garanties guérir positivement la nervosité, l'anémie, faiblesses de toutes sortes, la paralysie, le rhumatisme, les maux de tête, le vertige, les étourdissements, les évanouissements, les névralgies, la jaunisse, et sont surtout d'une grande valeur pour les femmes dont la santé est ruinée, et qui ont besoin d'une médecine qui leur rende leurs forces nerveuses perdues, enrichisse leur sang, et soutienne leurs forces vitales. Elles sont recommandées et prescrites partout par les médecins les plus éminents.

CONSULTATION MEDICALE GRATIS. Nous avons à notre service un Corps de médecins spécialistes compétents, et nous vous invitons cordialement à leur écrire, et à leur exposer votre cas, vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale, et surtout sur les maladies dont vous souffrez. Absolument gratis. Toutes lettres sont strictement confidentielles.

LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Lisez L'Etoile

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une servante pour une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 16 a.

ON DEMANDE—Des Canadiens comme arrangeurs de metiers et tisseurs pour aller a Toronto, Canada. Ouvrage permanent, bons salaires, passage payés. S'adresser lundi ou mardi a M. Armitage, Richardson's Hotel, Lowell, ou aux Toronto Carpet Works, Toronto. 16 a.

ON DEMANDE—Quelques bons agents solliciteurs (homme ou femme) pouvant se faire aisement de 2 a 5 piastres par jour. Travail agreable et permanent. S'adresser au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin 16 a.

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Un jeune homme sobre avec de bonnes recommandations, pour prendre et livrer les ordres dans une epicerie. S'adresser a A. Bachand, St. Johnsbury, Vt. 12 a

ON DEMANDE—Deux forgerons trouveront de l'emploi immediatement en s'adressant a M. Alfred Ducharme, Pelham Centre, N. H. 12 a

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 28 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AVIS—Les personnes qui ont donne des portraits a faire sur porcelaine a M. Emery Favreau et qui ne les ont pas encore reçus sont priés de s'adresser d'ici a samedi au plus tard au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. L. M. Calzerguės, artiste. 16 a.

PERDU—Une epinglette-portrait entre les rues Cabot and Spalding sur la rue Moody. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera au No. 433 rue Moody. 12 a.

PERDU—Un portefeuille contenant $10 50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

PERDU—Dimanche apres midi à Crystal Lake, une montre en argent pour dame. Cette montre porte les lettres "W.B." gravées en or. Une recompense a quiconque la rapportera au No 73 rue Austin. 13 a.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de 5 chambres et une maison de 18 chambres sur la rue Merrimack, S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack, 15 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Un beau lopin de terre dans West Kenwood, Dracut, contenant trois beaux lots et demi, 14,000 pieds de terre. Une bonne place pour garder des poules ou jardiner, terre de premiere classe. Il y a 1 poirier, 1 cerisier, 1 prunier, 2 pommiers, 1 vigne, aussi un bon puits d'eau de source, une cabane de 25 pieds sur 12, une cave de creusee et la pierre rendue sur la place pour les fondations. Prix $225. S'adresser le midi au No. 104 rue Prince Causes de vente: manque d'ouvrage et depart de la ville. 1- a

A VENDRE—Un bon lopin de terre de 16 a 19 arpents, facile a cultiver, bonnes batisses, assez bois de chauffage pour durer la vie d'un homme. Situe sur le chemin de fer electrique. Bonnes conditions. Pour informations s'adresser a M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, rue Merrimack. Allez voir la recolte que cette terre va produire cette annee. 18 a

A VENDRE - Un magasin de variete au No. 20 rue Ward, bon logement en arriere du magasin. S'adresser sur les lieux. 18 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

[illegible] Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-4.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE 34

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—Vous méritez bien qu'on vous bénisse et qu'on vous adore, dit-elle. Vous êtes bon au delà de tout.

Jacques secoua l'émotion qui l'étranglait un peu.

—C'est bien, dit-il; ne nous amusons pas. Il y a de l'ouvrage à la maison, petite, allez-y. Autrement, Violette se fatiguerait au delà de ses forces.

Elle partit, leur envoyant à tous les deux un sourire adorable, dans lequel apparaissait des fruits mûrs, l'émail de ses dents éblouissantes.

Le lendemain, après la cérémonie, un grand diner réunissait les amis, les parents, les familiers de la maison, au Tauzia. Les Mérizolles y étaient; également les deux Ducrucq, vis-à-vis desquels Horace se trouvait toujours avec la même dette de reconnaissance.

Le vieux Pois-de-Senteur fut tout de suite en grande sympathie avec Gratien. Il y a évidemment des atomes crochus entre certaines natures.

Tout à coup, pendant qu'on se promenait dans le parc, Renaud sauta sur M. Lemarchand. Celui-ci eut un haut-le-corps en arrière. Ce visage grimaçant, cette mâchoire en avant, ce nez rouge comme si tous les rubis de la couronne de Perse s'y fussent réunis, tout cela ne composait pas un ensemble rassurant.

On accourt, prête à porter secours au riche industriel. Mais Renaud, de sa voix allemande, disait, avec son rictus d'idiot:

—Fous fous coiffez chez Pinaud et Amour!

Et comme M. Lemarchand, ahuri, ne répondait pas, le Crétinas continua en regardant M. de Mérizolles:

—Et fous, patron, chez Noblet!

C'était le meilleur chapelier de Condom.

Aolrs seulement, M. de Mérizolles se mit à rire. Subitement, il venait de comprendre. Il prit M. Lemarcband par le bras, et lui dit:

—Ne vous effrayez pas, ce n'est pas encore la folie qui prend cet aimable garçon, quoique cela y ressemble furieusement.

En effet, à la manie d'apprendre par coeur l'annuaire de l'armée française, a succédé jadis celle de connaitre tous les chevaux des courses, et leurs jockeys, et leurs entraîneurs, et leurs origines, et les prix remportés..

Maintenant, à cette double hallucination, depuis quelque temps une autre s'est substituée. Il regarde dans l'intérieur des chepeaux de tous ceux qui les déposent au cercle ou ailleurs le nom du fabricant, et quand il les rencontre, il leur saute dessus, ou à peu près, en criant: "Vous vous coiffez chez un tel!" Du reste, vous venez de l'entendre. Ce n'est pas un scène d'aliénation mentale, mais ça en approche. Cette fois-ci, vous ne me taxerez pas d'exagération.

Dans un coin, le Crétinas souriait, avec des tics effrayants qui tordaient plus que pamais sa bouche, et rapetissaient ses yeux. Très orgueilleux, sous son idiotisme, il dit:

—Moquez-fous! moquez-fous! C'est original; et fous n'en trouveriez pas autant!

—Ah! mais je l'espère bien, s'écria Mérizolles!

Gratien arrivait avec le vieux Pois-de-Senteur. M. Bussus lui expliqua ce qui venait de se passer.

—Mais cela démontre un esprit point banal, fit observer le cadet des Plessis avec un grand sérieux. Et vous avez mon cher Renaud, une mémoire que doit accompagner un cerveau de premier ordre.

—O! monsieur le comte! s'écria le vieux Pois-de-Senteur exultant, comme vous avez raison! Tout le monde l'a toujours dit: la masse cérébrale de mon fils dépasse tout ce que l'on peut imaginer!

Ils s'éloignèrent au bras l'un de l'autre.

De loin, on voyait la taille élevée de Gratien, se courbant avec condescendance, pour se mettre au niveau du grotesque petit main, dont on distinguait les bras et les jambes, se relevant plus haut que jamais, comme si les ficelles d'un truc quelconque, les eussent fait mouvoir M. Lemarchanh, un peu inquiet, dit à M. Bussus placé assez près de lui :

—On dit le vieux Ducrucq capable de tout pour de l'argent. Que va-t-il manigancer avec ce comte de malheur?

Le savant, qui, en dépit de ses distractions, n'était pas Picard pour rien, c'est-à-dire très fin, répondit

—Ici, monsieur, je veillerai. Mais je suis souvent absorbé par les études qui passionnent monsieur le marquis Si vous chargiez le docteur de surveilleur un peu les agissements de ce vieux bandit? Ne l'avez-vous pas dit souvent: Avec de la volonté et de l'intelligence, on a raison de tous les obstacles, ou à peu près.

—Il y en a, hélas! dont on ne peut pas être le maître. Mais soyez juste Bussus. Vous me donnez un bon conseil. Je préviendrai Bordier, et, mieux encore, Jeannie.

Une heure après, dans une allée éloignée du parc, le riche industriel se promenait avec l'Espagnole. Il lui avait expliqué avec tout tact dont il était capable les craintes que lui causaient la grande sympathie paraissant naître entre Polycarpe Ducrucq et Gratien de Plessis Saint-Luc.

Il l'avait suppliée de veiller sur le vieux Pois-de-Senteur, de ne rien laisser sous silence de son travail de taupe et de ses combinaisons toujours si louches; de le mettre, lui Jacques Lemarchan, au courant de la plus insignifiante de ses paroles et de ses démarches. L'intelligente fille avait compris.

—Soyez tranquille, monsieur, lui répondit-elle. Veiller sur ceux que vous aimez, c'est élargir un peu plus ma tâche, voilà tout; c'est encore accomplir la promesse faite à ma sainte marraine, de me dévouer à ses enfants.

Vous pouvez être assuré que je chercherai à deviner les intentions et les plans de ces gens-là, qui tant me déplaisent. Et tout ce que j'apprendrai, vous le saurez aussitôt.

M. Lemarchand prit sa main.

—Oh! chère petite! merci mille fois dit-il. Vous êtes parfaite, ma Jeannie. Et vous payez grandement le bien qui vous a été fait. Mais patience, mon enfant, vous n'avez pas affaire à un ingrat. Je me charge de vous et de votre fiancé, également. Horace le prend tout de suite comme médecin, pour lui et toutes ses métairies. Il lui donne de ce chef trois mille francs par an d'abonnement, puisque, dans ce pays-ci, les médecins soignent presque toutes les familles par des forfaits qu'ils appellent des abonnements.

—Mais c'est insensé, monsieur, de donner aussi cher.

—Nous le voulons ainsi, ma petite. Et Violette, qui se charge des divers payements, est déjà avertie. En plus, dès mon retour à Paris, vous recevrez un titre de rente nominatif de six mille francs.

A cet instant, on était arrivé derrière de grands buissons au revers desquels des troncs d'arbres gigantesques, recouverts de lichens et de mousses, formaient des bancs rustiques adorables.

A ces mots: "Un titre de six mille francs", un léger bruit se fit entendre derrière les arbustes épais Ni M. Lemarchand, ni Jeannie n'y prit garde.

L'industriel, en marchant toujours, continua:

—Et votre contrat de mariage, je le ferai rédiger le jour où votre dévouement n'aura plus à s'exercer vis-à-vis de Violette, le jour où, libre de votre serment, vous pourrez à votre tour chosir votre compagnon de route et devenir une heureuse femme d'abord, ensuite la plus adorable de toutes les petites mamans

—Oh! assez, monsieur! disait Jeannie confuse; assez. Violette, longtemps encore, aura besoin de moi, la chère créature.

—Bien, bien, mon enfant, fit l'industriel avec une expresison de bonhomie très finie; j'en sais plus long que vous là-dessus! Mais, bref, le jour de votre mariage, je vous veux riche et indépendante. Je commencerai par vous installer dans quelque maison, jolie et entourée de bonnes terres; ici ou ailleurs; et avec cela, vous aurez un demi-million, ma charmante; mais bien établi et rapportant de bonnes petites rentes...

—Non, monsieur, non, je ne le veux pas! c'est trop.

—Pour moi, petite, c'est à peine assez, en regard de tout ce que vous avez fait. Et puis, j'ai dit que cela serait. Suivez la loi commune. Mais je suis un peu faitgué. Voulez-vous que nous nous asseyons sur les troncs qui sont là tout proches, il me semble.

—Oui, monsieur, à quelques pas.

Ils contournèrent les buissons et se trouvèrent en présence de Renaud Ducruq rouge comme un coq, ses yeux brillants derrière les veres de son lorgnon, comme ceux d'un loup à jeun.

Avait-il entendu la conversation de M. Lemarchand et de Jeannie? Le riche industriel ne songea pas à s'en inquiéter. Jeannie, très bouleversée, et tout à sa connaissance, pas davantage.

Le Crétinas, maintenant, regardait la charmante fille avec des prunelles si ardentes que l'Espagnole aurait cependant dû se douter de quelque chose. Mais, hors son idiotisme, le présomptif des Ducruq, était madré comme un paysan, chaque fois que ses intérêts étaient en jeu. Il se leva, s'inclina devant M. Lemarchand et dit :

—Quoique votre conversation, monsieur, soit tout ce qu'il y a de plus agréable au monde, surtout pour un pauvre diable comme moi, je m'en vais. Je suis correct, moi, oh! oui! très correct... Et je ne voudrais pas vous gêner !

L'industriel par nature ne s'attendrissait pas dans la [illegible] usuelle. Il toucha les bords de son chapeau.

—Au revoir, monsieur, dit-il simplement.

Jeannie, au contraire éprouva une sentiment de commisération pour ce déshérité, quelque grotesque et ridicule qu'il fût. Elle était heureuse. Il n'en fallait pas davantage pour augmenter dans son coeur la pitié, ce sentiment divin, auquel certaines femmes font atteindre des hauteurs de bonté extraordinaires.

—Il n'est peut-être pas mauvais comme le père, dit-elle. Il n'a pas été comblé par la Providence, vous savez, monsieur. Sa mère est morte folle. Depuis, personne ne s'est occupé de lui. Son père, toujours absorbé, dit-on, dans des combinaisons louches, l'aime à sa façon, mais n'a jamais eu cure de son fils. Sans direction ni conseil d'aucune sorte, il est devenu le phénomène étonnant que vous voyez. Au fond, il peut y avoir du bon.

M. Lemarchand, depuis un instant réfléchisait.

—C'est un imbécile, dit-il catégoriquement. Et pas aussi intéressant que vous le croyez. Moi, je le soupçonne fort, au contraire, d'être encore plus rapace et plus cupide que son père. Il m'est revenu certaines histoires sur son compte, pas belles du tout.

—Oh! fit Jeannie, c'est le baron qui vous les a racontées! Il ne faut pas attacher grande importance à ses dires sur les Ducruq, il les déteste tant! Madeleine, en revanche, dit que Renaud est un malheureux, qui mérite plus de pitié que de blâme.

—Cela m'est égal. Mais vous pourrez peut-être en exerçant votre métier de personne secourable et dévouée, ma chère petite, vous servir de cet idiot-là.

—Comment, monsieur?

—Il viendra vous voir, à coup sur. Recevez-le. Supportez-le. Et par lui vous pourrez être au courant de tout ce que manigancera le père contre les nôtres. Car ce vieux bandit ne verra pas les millions d'Horace sans chercher à en avoir une petite part. Cela est certain, et c'est la déduction exacte de son caractère. Or, comme Gratien pense de même, j'ai peur de l'association de ces deux êtres. J'en ai peur pour Reine-Marie d'abord, puis pour Horace, pour Violette, pour tous enfin !

Jeannie un peu pâle, dit :

—Je veillerai, monsieur, vous pouvez y compter. Et par le fils, quoiqu'il répugne profondément, j'essayerai de percer à jour les maoeuvres du père, afin de vous en avertir !

—Merci! ma fille; c'est cela que je vous demande.

Dans un autre coin du parc, André, Madeleine de Mérizolles et Reine-Marie causaient ensemble.

Sous sa couronne de roses blanches, la fille de Laure ressemblait à une apparition divine, très pure, très immaculée. Mais sa taille, au-dessus de la moyenne, ses traits d'une beauté souveraine, d'une régularité, d'une fincsse exquises, déjà pétrie de cette grâce que les enfants n'ont pas d'ordinaire, la faisaient ressembler bien plutôt à une jeune épousée, au soir de se noces, qu'à une petite file parée de la blanche robe des communiantes. Elle ne parlait pas, plus grave, plus recueillie que d'habitude.

Madeleine et André causaient à ses côtés, assis avec elle, sur un des bancs du parc. Elle les écoutait, regardant surtout André.

Jamais ses beaux yeux d'émeraude n'avaient eu cette expression divine de tendresse, de dévouement, d'extase! Et Reine-Marie, très fière, buvait ses paroles, n'y répondait pas, mais les gravait dans son coeur. Une seule pensée triste l'embaumait: Il allait partir !

Grand-père voulait qu'il remplisse absolument son devoir, sans essayer d'y échapper jamais, surtout pour une satisfaction personnelle. Or, Reinette avait entendu le grand'père dire la veille à Violette :

—Vous savez, c'est notre André qui dirige presque seul l'usine aujourd'hui. Je lui en laisse la responsabilité. Et dame! elle est grande. Et je suis sévère !

Sans chercher à s'expliquer ces paroles, Reine en avait été heureuse, toute remuée. Et, instinctivement, elle sentait que bon papa avait raison d'être sévère, que c'était là une grande preuve de tendresse à l'égard d'André. Elle ne se fut jamais mise en travers pour le faire rester, et par conséquent manquer à son devoir !

—Non! André devait partir, et le lendemain même.

Elle le regrettait. Oh oui! Il faisait si bon errer tous les deux dans ce grand parc solitaire, même en ne se parlant pas. Il faisait si bon s'asseoir en un endroit d'où l'on voyait la vallée, et là, les mains unies, sa tête sur l'épaule de son cher camarade, passer des heures et des heures, silencieuse et extasiée!

Mais une autre que Reinette subissait le charme doux et attirant du jeune duc: c'était Madeleine.

Cette conversation charmante, dans laquelle André leur racontait à toutes les deux des épisodes de sa vie de travail; les histoires de ses découvertes; ses rapports avec les ouvriers de l'usine, des Parisiens si différents des autres, avec leurs instincts d'artistes, leurs têtes chaudes et leur coeur si facilement remué, si aisément conduit .. ces choses bouleversaient la jeune fille, dont le coeur naïf et simple, jusque-là uniquement rempli de ses devoirs, ressemblait à une belle eau tranquille, que nulle brise n'a encore ridée.

—Et les femmes de ces ouvriers, leurs filles, leurs enfants, quand ils sont malades, qui s'en occupe? demanda Madeleine.

Elle était l'incarnation vivante de la charité, et c'était cela qui la préoccupait tout d'abord.

—Oh! fit André, M. Lemarchand a organisé à ses frais d'admirables sociétés de secours mutuels.

—Mais qui les dirige ?

—Des employé qui lui rendent compte du moindre détail.

—Ce n'est pas une femme cela! dit-elle mélancolique et douce, avec un regard qui paraissait voir bien plus loin que les choses présentes. M. Lemarchand est veuf. M. Gratien de Plessis n'est pas marié. Nul coeur de femme ne peut, par conséquent, mettre sa note de tendresse et de bonté dans ces souffrances, quand il y en a!...

—Tout cela s'arrangera plus tard, dit André en jetant un furtif regard d'amour vers Reine-Marie, si chastement belle sous sa couronne blanche.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. F. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 11 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Présentant l'opéra comique de Gilbert et Sullivan

PINAFORE

Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.

Après midi et soir.

Prix, Orchestre (réservés) 20c Parquet, 10c—Balcon 10c.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Une Grande Commodité

Il y a un certain plaisir à savoir qu'il y a une place pour garder quelque chose—et savoir l'y garder.

Si vous avez une bonne place pour vos habits, vous devriez avoir un des Chiffonnie s et Bureaux que nous montrons en si grande variété—sont bien faits, jolis, ne travailleront pas ni ne craqueront. Prix, $4.95 en montant, sont faits en chêne, bien finis, et de style nouveau.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE, 267 RUE AIKEN.

Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Ceintures et Batteries Electriques,

Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc—chez

Rochette & Delisle, PHARMACIENS Rue Merrimack.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains [illegible] le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU, 462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.

LA CONVENTION ACADIENNE

Plusieurs Lowellois se preparent a s'y rendre

M. L'ABBE MARCEL F. RICHARD, Y FERA UNE CONFERENCE

Sympathie manifestée par les canadiens qui prendront part au banquet

Nos frères acadiens, (qui nous permettent cette appellation) auront leur convention samedi prochain, à Waltham, Mass., tel que nous l'avons déjà dit, dans un article ou nous donnions aussi le programme du banquet qui sera donné à cette occasion.

M. Rémi Benoit, assistant surintendant de la compagnie d'assurance John Hancock, et un des membres du comité exécutif de la convention acadienne, a été intervîwé par notre reporter, ce matin, et lui a donné des notes additionnelles que nous publions avec plaisir.

L'année dernière, nous a dit M. Benoit, les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre ont eu, à West Gardner, une convention que le succès à couronné, si l'on considère le peu de temps que les principaux membres avaient eu pour l'organiser. Cette année, l'organisation sera parfaite. Parmi les orateurs, il y aura ce que la race, acadienne compte de plus éminent, soit au Canada soit aux Etats-Unis. Les Canadiens-Français, qui sont toujours prêts à nous seconder, y seront aussi représentés par des hommes d'un mérite indiscutable, dont les enseignements ne pourront produire que de bons fruits.

Outre le sénateurs Poirier, qui vient d'être créé chevalier de la Légion d'Honneur, le juge Landry, MM. Geoffrion et Belliveau, nous aurons le plaisir d'entendre M. l'abbé Marcel F. Richard, de Rogersville, N. B. qui fera une conférence à la convention.

M. l'abbé Richard, comme beaucoup de nos lecteurs le savent est le plus populaire des littérateurs acadiens du Canada. Il compte parmi ceux qui ont le plus vaillamment travaillé à la conservation de la langue française chez les Acadiens.

Parmi nos concitoyens qui assisteront à la convention, nous avons recueilli les noms de MM. Rémi Benoit, membre du comité exécutif, Alhert Benoit, Miles Evangéline et Mathilde Benoit, et MM. J. H. Guillet, L. P. Turcotte, Stephane Rochette et Arthur Beaucage.

CHARMANTE EXCURSION

Le club des dames de Pawtucketville a fait une charmante excursion à Willow Dale hier. Elles sont allées rendre visite à Mmes Alex. Charrette et Richard, qui passent la saison d'été place d'eau. La réception que leur ont faite les hôtesses de la journée a été des plus cordiales et la partie de cartes qui a suivi l'arrivée des dames à Willow Dale a été des plus animées.

Mme Charles Laflamme a remporté le premier prix; Mme J. H. Bergeron, le deuxième et Mme Alexandra Lamarre, le troisième.

Le prix de consolation est échu à Mme Louis Godu.

On fit une jolie promenade en bateau, puis le voyage de retour s'effectua de la manière la plus gaie, vers 7h. 30.

C'est Mme Alfred Leblanc qui a organisé cette excursion.

JAMBE RACTUREE

M. Edward A. Meehan, âgé de 49 ans est tombé de voiture, sur la rue Summer, vers 4 heures hier après-midi et s'est fracturé une jambe. On l'a conduit à l'hôpital Emergency où les médecins ont réduit la fracture. Meehan demeure au No 31 rue King.

BUREAU DE POLICE

Plusieurs licences octroyées encore à l'assemblée d'hier

Il y a eu hier soir assemblée du bureau de police, à laquelle on a octroyé les licenses suivantes:

Common Victualler.— Thomas Maloney, 131 Gorham; Josep. Pelletier, 22 George; Joseph Davian, 116 Salem; Truman Parker, 388 Middlesex; James Forythe, 78 Bridge.

Salle de billard — Albert G. Leblanc, 12-16 Aien avenue.

Collecteur de ferrailles — Frank Maynard, 88 Fenwick.

Colporteurs — Thomas J. Larin, Nashua, N. H.; George Newhall, 103 Tremont; Peter Mollahan, 638 Chelmsford; Louis Giroux, Dracut; Alex. Brochu, Dracut; Isaac Lucier, Chelmsford; H. W. Barton, Chelmsford; Michael Guglielmo, 137 Gorham; John Hartley, 1098 Gorham; Moses Cyr, 20 Alen.

La licence pour commerce de seconde main de Abraham Feldman a été transférée de 216 à 220 rue Middlesex.

On a révoqué la licence de common vitualler de J. D. Hilliker, 388 rue Middlesex.

La licence suivante a été refusée: Jeremiah Kelly, 324 rue Fletcher.

M. J. H. Mattocks a été nommé constable spécial du Boston & Maine à Lowell, sans salaire de la ville.

On accorde un permis de 6me classe de vente de liqueurs spiritueuses à M. Fred Howard, 197 Central, il y a quatre chambres au rez de chaussée et la cave.

On révoque la licence de sixième classe de Charles Naylor, dans le même édifice.

On accorde le transfert de licence de quatrième classe de Casey & Hearns, de 35-37 rue South à 155 rue Middle.

LA VISITE DU PRESIDENT

ON LE CONDUIRA PROBABLEMENT SUR LA SOUTH COMMON

Un double cordon de miliciens et de policemen gardera la voie libre

Le comité chargé d'organiser la réception au président Roosevelt est convoqué en assemblée pour ce soir.

Les trois capitaines des trois compagnies de milice de cette ville sont aussi invités à cette assemblée, car on pense qu'il faudra le service de toute la milice, de la police et des vétérans de la guerre d'Espagne.

Le comité devra étudier le plan soumis de conduire le président sur la South Common entre un double cordon de miliciens. On sait que le président ne peut demeurer qu'un quart d'heure dans notre ville. Il faudra donc que le programme soit exécuté d'une manière parfaite et très rapide. Si la voie est bien gardée, on pourra le conduire sur la South Common en trois ou quatre minutes. Il faudra pour cela tous les miliciens et toute la police de la ville.

On a aussi suggéré de demander l'escadron de cavalerie de Chelmsford pour servir d'escorte au président. Le comité ne payera peut-être pas cet escadron pour ses services qu'il acceptera si les cavaliers s'offrent gratuitement. Le congressman Knox viendra en notre ville sur le train présidentiel.

POUR LES GENS

Une réponse à une question qui est posée par plusieurs

Aux nombreuses personnes qui nous ont écrit et aux milliers qui s'informent sur le même sujet, nous désirons dire qu'il est impossible de refaire en une journée ce qui dépérit pendant des années, et que tout en donnant du soulagement dans des cas de bronchite de longue durée, d'asthme et de consomption une seule bouteille de Father John's Medicine ne saurait guérir. Un système abattu par ces diverses maladies a besoin tous les jours de la nourriture que ce remède fournit et on devra pendant un assez long temps prendre de ce remède si l'on veut avoir une bonne et forte santé.

MAGASIN ENFONCE

Des voleurs enlèvent pour $10.00 de marchandises chez M. Joseph Bousquet

La nuit dernière des voleurs sont entrés dans la cave du magasin de M. Joseph Bousquet, 484 rue Middlesex, près de la gare du Boston & Maine et ont réussi à pénétrer dans le magasin par un petit passage qui communique avec la cave.

Ils ont enlevé des cigares et du tabac pour une valeur de $10.00 environ, dit M. Bousquet.

Il a notifié la chose à la police qui est à la recherche des cambrioleurs.

NOTES PERSONNELLES

M. L. A. Fontaine, de Worcester et Louis Chassé, de Manchester, N. H., frère et beau-frère, respectivement, de M. J. T. Fontaine, populaire photographe de cette ville, étaient hier en visite chez ce dernier.

M. et Mme France Delisle et M. C. Mandeville et Mlle Mandeville, de Manville, R. I., sont de pasage en cette ville en visite chez M. Théophile Delisle, de la Lilley Avenue, frère de M. France Delisle.

ON DEMANDE

Une femme et une fille pour ouvrage dans une buanderie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

DES BELLES CHEMISES

de couleur sont offertes en vente spéciale chez A. G. Pollard & Cie, aux prix réduits de 19c et 25c pour qualités qui ont valu 25c, 29c et 45c. Vente demain vendredi.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LES CAUCUS REPUBLICAINS

Ils auront lieu le 24 septembre prochain

LA DATE ANNONCEE HIER PAR LE PRESIDENT DU COMITE

Les places des bureaux de votation soumises par le comité

Le comité chargé de trouver les endroits de bureaux de votation a eu une assemblée hier soir sous la présidence de M. Stiles.

Le greffier de la cité a soumis la liste des bureaux pour les caucus du mois de septembre: Dans le quartier 1, il propose la salle de quartier, le Johnson Hall; quartier 2, soubassement de l'école Green; quartier 3, salle de quartier de la rue Branch; quartier 4, école de la rue Lyons; quartier 5, les démocrates dans la vieille gare du Boston & Maine et les républicains dans l'édifice Hoyt, sur la rue Middlesex; quartier 6, édifice Parker, rue Bridge; quartier 7, salle de quartier de la rue Fletcher; quartier 8, les démocrates dans l'école de la rue Lincoln; les républicains dans le Highland School; quartier 9, salle de quartier de la rue High.

MM. William Hounsell et Thomas H. Muldoon, présidents des comités républicains et démocrates respectivement avaient été spécialement invités pour faire des suggestions, pour le changement de cette liste, s'il y avait lieu. La liste est à peu près la même que l'année dernière.

M. Hounsell a déclaré que les caucus républicains avaient lieu le 24 septembre.

M. Muldoon dit que le comité démocratique de la ville n'avait pas encore décidé quand aurait lieu les caucus.

Le greffier fait remarquer que d'après la loi il n'avait qu'une seule date. M. Muldoon dit qu'il pensait qu'il y en avait deux, au choix; mais il s'assurera de la chose. Il est satisfait de la liste soumise, à une exception près. Il pense que pour le quartier huit, l'école de la rue London serait préférable à celle de la rue Lincoln pour les démocrates.

M. Hounsell dit qu'il n'a aucun changement à suggérer pour la liste. Les bureaux de votations sont les mêmes que l'année dernière et il pense que quand les voteurs sont habitués de se rendre à une place, cela leur coûte moins de se déranger pour aller déposer leurs bulletins.

Le greffier lut la liste des bureaux de précints et, à part le quartier huit, où l'on pourra donner l'école de la rue London aux démocrates, elle a paru satisfaisante.

M. Muldoon dit qu'il verra à faire envoyer immédiatement la pétition. Les deux présidents se retirèrent ensuite après avoir remercié le comité de sa courtoisie envers eux.

Le comité a discuté la possibilité d'accorder des salles pour les caucus socialistes qui auront lieu le 19 août et l'on a décidé de leur laisser les places ordinaires, qui leur seront accordées par un ordre spécial de la chambre des échevins s'il y a une assemblée avant ce temps.

Le comité vote aussi de ne prendre aucune décision sur la liste avant que le greffier se soit assuré s'il peut louer encore les places qu'on avait dans les années passées.

L'EXAMEN DES YEUX

N'est pas une chose d'à peu près et ne consiste pas à essayer des verres tout préparés. C'est une science gouvernée par des principes que seule une personne qui a étudié l'anatomie des yeux peut comprendre. Il n'y a pas d'à peu près dans notre méthode d'examiner la vue. La New York Optical Co., où se trouvent les meilleurs spécialistes en optique à Lowell. On parle le français et l'anglais.

AVIS IMPORTANT

M. Napoléon Daigneau, le barbier si avantageusement connu de toute notre population, est maintenant avec M. J. A. Fortin, gargier, 297 rue Moody, et toutes se pratiques et le public en général sont priés d'en prendre avis. MM. Fortin et Daigneau, sont les deux barbiers canadiens les plus populaires de Lowell et tous ceux qui aiment une bonne coupe de cheveux, une barbe convenablement rasée pourront leur rendre visite. Ouvrage garanti et prix populaires. 16a

CONDAMNE A $2

Thomas L'Heureux a comparu en cour de police ce matin pour répondre à une accusation de voie de fait sur la personne de Henry Gill.

Son Honneur le juge a déclaré L'Heureux coupable; mais comme les témoignages n'étaient pas des plus clairs, il n'a condamné le prisonnier qu'à une amende de $2. Les autres accusés qui comparaissaient pour ivrognerie ont été condamnés aux amendes ordinaires.

PARTI POUR LE CANADA

M. E. Paquette, assistant surintendant de la compagnie d'assurance John Hancock en notre ville, part ce soir pour le Canada. Il assistera demain aux funérailles de son grand'père, M. Pierre Béchard, décédé à St-Valentin, comté d'Iberville, province de Québec. Nous souhaitons bon voyage à M. Paquette qui a toutes nos sympathies dans son deuil récent.

TOMBE DE SA [illegible]

M. Daniel Lyons, âgé de 50 ans et demeurant sur la rue Cross, s'est blessé à la tête, cette après-midi, à 2h. 25, en tombant d'une voiture de vidanges, qu'il conduisait à l'angle des rues Middle et Palmer.

L'ambulance a été mandée, mais le blessé a refusé d'y monter pour se rendre à l'hôpital et il a été conduit chez lui.

FUNERAILLES DE SULLIVAN

Les funérailles de John F. Sullivan, noyé accidentellement dimanche après-midi dans la rivière Merrimack ont eu lieu cet après-midi à 2h. au cimetière St. Patrice. Un grand nombre de parents et d'amis ont accompagné la dépouille mortelle de la résidence du défunt, 118 Lewis, jusqu'au cimetière.

NEES ET ENTERREES ENSEMBLE

Nellie et Rose Sylva, deux enfants jumelles de M. et Mme Basil Sylva sont mortes à une journée d'intervalle seulement et seront enterrées le même jour, aujourd'hui. La première est morte lundi soir et l'autre hier soir.

A LAKEVIEW

L'annonce donnée par les journaux que c'était la dernière semaine d'opéra à Lakeview, cette semaine a fait vendre un grand nombre de sièges à l'avance. La troupe est bien organisée, composée de bons acteurs et de fameux chanteurs. Mlle Carrie Tyrrell, la plus fameuse danseuse de Lowell, se créé tous les jours de nouveaux admirateurs MM. Gilbert, Lodge, Seaton et Smith en gagnent tous les jours en popularité et Mlles Hallam, Baxter et Wilson rendent leurs rôles à merveille. Les choeurs chantent avec un ensemble parfait et Billy Raynold, comme pianiste, est insurpasable.

On travaille fort pour garder la troupe pendant tout le reste de la saison. Si l'on peut faire des arrangements satisfaisants, la troupe jouera Olivette la semaine prochaine.

CHUTE SINGULIERE

Frank Normandy, un petit garçon de quatre ans, demeurant avec ses parents au No 41 rue Willie, a été victime d'un sérieux accident hier après-midi. Il dormait près d'une fenêtre où l'on avait transporté son lit. En se roulant il passa par la fenêtre et tomba dans la rue. Les médecins de l'hôpital St-John où il a été transporté disent qu'il souffre d'une fracture à la mâchoire et d'une coupure à la langue. Il a aussi plusieurs dents de cassées.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

RICHOTTE— Mme Marie Louise Michel, épouse de M. Maxime Richotte, est décédée hier soir, à sa résidence, 17 Winter, à l'âge de 34 ans. Les funérailles auront lieu demain à 9h. à l'église St-Joseph.

LES TROUPES INDIENNES

Passées en revue par le roi Edouard VII, ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 13—Le roi a passé en revue, aujourd'hui, les troupes indiennes, en face du palais de Buckingham. Mille soldats aux uniformes multicolores ont paradé. Le programme a dû être écourté à cause de la pluie qui s'est mise à tomber.

Le roi était présent et portait un sabre que lui avait présenté le Maharajah du Jaipur. Le sabre a couté £1200.

LE DROIT DU PLUS FORT

Des scènes revoltantes se produisent en Bretagne

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13—L'agitation se continue en Bretagne au sujet de l'expulsion des soeurs. Les paysans ont arrêté les trains amenant les officiers du gouvernement chargés d'exécuter les décrets. A Nantes, les gendarmes ont pris possession de l'Ecole des Soeurs de St-François d'Assise. Les hommes et les femmes commandés par le curé de St-Jean s'étaient unis en garnison dans l'institution, mais ils ont été délogés un à un au milieu des cris de "Vive la liberté! nous voulons des soeurs!" poussés par la foule témoin de ce spectacle.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des **Pilules Rouges** vendues au 10c ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges,** celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

GARE DETRUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Louiseville, P. Q., 13.— La gare de Louiseville a été réduite en cendres hier après-midi. On ne peut expliquer l'origine du feu. M. Boucher, agent, était occupé à son bureau, quand il aperçut la fumée sortant de la cave et des murs. Tout a été sauvé, sauf l'édifice.

JUSTICE OU LA MORT

La veuve d'un soldat en veut au général Chaffee

(Service spécial de L'Etoile)

El Paso Texas, 13—Mme Ann White, de Verde, Arizona, armée d'un fusil à six coups, est en route pour la ville de New York, où elle espère avoir une entrevue du général Chaffee qui arrive des Philippines.

Elle est la veuve d'un soldat déchargée du 8e d'infanterie. Ce dernier étant sur son lit de mort, a exigé d'elle qu'elle portât plainte contre le général Chaffee pour de mauvais traitements qu'il lui aurait fait subir au camp de McDowell. White fut déchargé pour abus prétendu de liqueurs et incapacité physique, puis mis hors du cadre de réserve. Elle dit:

Si le général Chaffee ne me donne pas satisfaction, je vais le tuer. J'ai porté plainte, mais il a empêché que le congrès en ait connaissance. J'en ai averti le général Miles qui m'a dit d'attendre, mais j'ai attendu assez longtemps."

COMME EN HIVER

Le thermomètre marque 28 degrés dans le New Hampshire

Baliston, N. Y., 13—Une gelée a été constatée au point du jour sur les terras basses près d'ici.

Fabians, N. H. 13—Le thermomètre est descendu à 28 degrés ce matin, sur le mont Washington au sommet il avait une forte gelée et de la glace sur l'eau. Un fort vent soufflait de l'ouest. L'on s'est servi de paletot et de mitaines comme en hiver.

UN DOLLAR POUR VOIR

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14.— Le public a été admis à l'abbaye de Westminster aujourd'hui pour voir la scène du couronnement. L'admission était de $1. La foule des curieux était considérable.

BUREAU DE POSTE DEVALISE

Parersburg, W. Virg., 13.—Le bureau de poste de Williamstown, a été visité à 2 heures ce matin, par trois voleurs, deux hommes et un jeune garçon, qui ont emporté $700 valant en timbres et argent.

SHENANDOAH EST CALME

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, 13. —Le calme continue à régner dans cette vallée. Les soldats de l'Etat resteront ici pendant deux semaines encore, peut-être jusqu'à la fin de la grève.

GROSSE ENTREPRISE

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 13.—Les hommes d'affaires de cette ville ont envoyé une requête au Congrès le priant de construire un canal à travers New Jersey reliant la rivière Delaware à la rivière Ratitan.

L'IMPOT A BOSTON

Boston, 13.— La taxe de 1902-1903 a été fixée par le bureau des assesseurs à $14.80, par $1,000 contre $14.90, l'année dernière.

La propriété imposable est de $1,191,308,100.

A HAITI

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 14.— La canonnière Panthère a reçu ordre de partir pour Haïti, afin d'y protéger les intérêts allemands.

CHASSE EMOUVANTE

UN CANADIEN DES ETATS-UNIS, SEPARE DE SA FEMME RECLAME SES ENFANTS

L'affaire est confiée aux tribunaux de Trois-Rivières

Le Courrier de Montréal nous apporte la nouvelle suivante:

Trois Rivières, 13 — Philippe Girardeau, de Lowell, qui vivait separé de sa femme, née Marie Rajotte, envoya ses deux enfants, un garçon de 10 ans et une fille de 8 ans, chez sa parenté, dame veuve Hamel de Trois-Rivières. La mère vint les y chercher et s'enfuit avec eux au Cap de la Madeleine. Girardeau relança les fugitifs et avec l'aide d'un nommé Beaulieu ramena les enfants à Trois-Rivières. Hier matin, les parties intéressées s'adressèrent au tribunal pour faire valoir leurs droits respectifs.

Le mari dit qu'il veut obtenir un mandat d'arrestation contre sa femme.

"D'un autre côté, les défenseurs de Mme Girardeau jettent le blâme sur le mari et disent que depuis cinq ans, elle a travaillé pour pouvoir élever ses enfants et les faire instruire et que son mari l'a abandonnée sans raison.

"Au sortir du greffe de la paix, à midi, il s'est déroulé une scène des plus tristes. Au père, la loi accorde, paraît-il, le droit de garder ses enfants.

"Le petit garçon se cramponnait aux jupes de sa mère en criant et en pleurant. On a dû se servir de la force pour lui faire lâcher prise, et son père a dû l'emporter sur ses épaules. Une foule considérable s'était assemblée aux alentours.

"M[illegible] R. S. Cook représentait Mme Girar[illegible]u et Mtre Nérée Duplessis défende[illegible] les intérêts du mari."

Un [illegible] dépêche de Manchester dit que le n[illegible]mé Girardeau (ou Gelardeau) hab[illegible]t Manchester.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. VENT LEGER DE L'OUEST AU NORD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI, LE 14 AOUT 1902. — No 121

CET ENLEVEMENT

Les amis de Mme Girardeau interviewés par notre reporter

La pauvre femme travaillait nuit et jour pour faire vivre son petit garçon et sa petite fille

Notre reporter a fait une enquête hier soir dans la disparition des deux enfants de Mme Girardeau, disparition qui est toute expliquée, puisque c'est le père même des enfants qui les a enlevés pour les conduire au Canada, à Trois-Rivières, d'où la mère, à son tour, les a enlevés pour les emmener avec elle au Cap de la Magdeleine.

Voici ce qu'il a appris dans les entrevues qu'il a eues avec les différentes personnes de Lowell qui ont eu connaissance de la chose.

Mme Philippe Girardeau, née Marie Rajotte, est arrivée du Minesota il y a un an environ, avec ses deux enfants. Elle se mit en pension chez Mme Andrer, 241 rue Cabot, et garda ses deux enfants avec elle jusqu'au moment où elle trouva un endroit pour eux. Elle plaça la petite fille chez une de ses soeurs, à Centralville et le petit garçon demeura avec elle.

Mme Girardeau obtint de l'emploi aux manufactures Lawrence et elle semblait parfaitement satisfaite de sa place. Elle ne parlait que très peu à toutes ses connaisances de sa vie passée et personne ne semble savoir ce qu'elle a fait avant d'arriver à Lowell. Tout le monde la pensait veuve.

Il y a trois semaines à peu près, on lui apprit que son mari était à Lowell. Elle se rendit immédiatement chez sa soeur et lui demanda de garder la petite fille dans la maison, de l'empêcher de sortir tout à fait. Elle dit aussi à son fils de demeurer dans la maison. Le petit garçon promit à sa mère de faire comme elle le lui avait recommandé, mais au bout d'une semaine il alla dans la rue et joua avec des petits compagnons. Son père arriva comme il s'amusait dans la rue.

"Hello Philippe", lui dit-il, "tu ne me reconnais pas? Mais je suis ton père".

Girardeau était en voiture et par ses cajoleries et ses promesses, il réussit à persuader l'enfant de monter avec lui. Immédiatement après la voiture partit et de la journée on n'eut plus de nouvelles de l'enfant. Le père réussit aussi à enlever sa petite fille et le soir, quand la pauvre mère, revenue de son ouvrage, apprit la triste nouvelle, sa douleur faisait peine à voir.

On fit des recherches et on apprit que Girardeau avait amené les enfants chez son frère, 350 Aiken, et qu'il avait ensuite pris le train pour le Canada, les emmenant avec lui. Mme Girardeau écrivit à Trois-Rivières, où elle savait que son mari avait des enfants. Elle apprit dans la réponse qu'elle reçut que M. Girardeau et les deux enfants étaient à Trois-Rivières.

La pauvre mère ne dit rien, mais quand vint le samedi, elle remit la clé de sa chambre à Mme Andrer et lui dit qu'ele serait probablement une semaine absente, mais elle ne l'informa pas de l'endroit où elle se rendait. La première nouvelle qu'on en reçut fut par une dépêche de Trois-Rivières publiée dans les journaux et disant que deux hommes et deux femmes avaient soustrait deux enfants à leur père. Les amis de Mme Girardeau, qui connaissaient le commencement de l'histoire, surent alors pourquoi elle avait quitté Lowell et comprirent que c'était elle qui, avec l'aide d'amis, avait repris possession de ses enfants.

On dit, chez les connaissances de Mme Girardeau, que sa seule ambition était de travailler pour procurer la vie et le bien-être de ses enfants. Plutôt que des abandonner, si elle ne pouvait obtenir des cours de justice la garde de ses enfants, elle consentirait à reprendre la vie commune avec son mari qu'elle a abandonné.

Mme Andrer, chez qui demeurait Mme Girardeau, a dit au reporter de "L'Etoile: "Mme Girardeau a quitté ma maison samedi sans me dire où elle allait. Elle m'a remis la clé de sa chambre disant qu'elle serait une journée et peut-être une semaine absente: mais je ne ne lui ai pas fait de questions et ce n'est qu'en lisant la dépêche publiée par les journaux que je me suis douté qu'elle s'était rendue à Trois-Rivières, à la recherche de ses enfants. On m'a dit qu'un homme passant en voiture avait appelé le petit garçon qui jouait à la porte et lui avait dit qu'il était son père. Il le fit monter avec lui et la voiture partit.

"Quand elle revint de l'ouvrage et apprit la disparition de ses enfants, rien ne put la consoler. Elle devint incontrôlable. Elle dit qu'elle avait travaillé plusieurs années pour le soutien de ses enfants qui faisaient tout son bonheur et qu'elle ne pouvait se faire à l'idée que quelqu'un était venu les lui enlever.

"Elle devint morne et personne ne put lui procurer de consolation. Elle apprit que les enfants avaient été conduits chez son beau-frère, au No 350 rue Aiken. Elle se rendit à cet endroit, mais ses recherches furent infructueuses, là encore, car le père et les enfants étaient partis pour le Canada.

"Mme Girardeau m'a dit qu'elle venait du Minnesota. Elle y avait abandonné son mari parce qu'il refusait de la supporter d'une manière convenable. Elle a aussi donné une autre raison; mais qu'elle ou son mari soit coupables, je puis assurer une chose, c'est qu'elle travaillait nuit et jour pour donner le nécessaire et même le superflu à ses enfants. Leur perte lui a brisé le coeur."

LE PRIX DU CHARBON

IL CONTINUE TOUJOURS A AUGMENTER

On le paie maintenant $9 la tonne à Lowell

Le prix du charbon dur est remonté de 50 cents encore à Lowell. On le paie maintenant $9 la tonne. De plus la perspective n'est pas encourageante, car les marchands, qui ont décidé hier de hausser les prix, disent que les prix continueront à monter et augmenteront prochainement encore si la grève n'est pas bientôt réglée.

Tant que la grève durera le prix du charbon augmentera à Lowell comme partout ailleurs.

Bien qu'on ne sache pas au juste combien de tonnes de charbon il y a dans les cours de Lowell actuellement, on assure que si les marchands décidaient tout à coup de le vendre au prix qu'il était à cette date-ci l'année dernière, il ne leur en resterait pas une tonne au bout d'une semaine.

LA DUCHESSE DE MARLBOROUGH

Elle est partie de Southampton avec le duc pour une promenade à New York.

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — Parmi les passagers qui ont pris passage sur le Kronprniz Wilhelm, de la ligne North Lloyd, à Southampton en route pour New York, sont le duc et la duchesse de Marlbourough (Consuelo Vanderbilt) ainsi que M. et Mme O. H. P. Belmont.

EST-CE UNE RUPTURE?

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14.— L'amirauté a invité les compagnies maritimes étrangères au syndicat Morgan de lui fournir une liste des navires qu'elles pourraient convertir en croiseurs armés. Plusieurs personnes croient que c'est l'indice d'une rupture des négociations entamées avec le syndicat Morgan.

LA FETE DE LEON XIII

Tous les cardinaux convoqués à la reception de dimanche

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 14 — Le pape a exprimé le désir que tous les Cardinaux de la Curie soient présents à la reception de dimanche, à l'occasion de sa fête patronale. On croit que sa Sainteté parlera de la situation en France et de la mission Taft.

LE SCANDALE DE MARION

(Service spécial de L'Etoile)

Marion, 14.— Un posse de députés shérifs et de constables ont arrêté cinq jeunes gens accusés d'avoir emplumé James McDonald. Ce sont Noble E. Bates, Owen F. Bumpus, Oliver Andrews, Andrew N. Gifford et William H. Potter. Ils sont accusés d'avoir causé une émeute.

C'EST A REPRENDRE

Le departement de la justice a Washington n'en a pas fini avec Gaynor et Greene

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14.—La nouvelle de la mise en liberté de John F. Gaynor et de Benjamin D. Green, par le juge Caron, de Québec, n'a pas fait sensation ici. Les hauts fonctionnaires du département disent qu'ils s'attendaient à ce résultat, mais ils ne renoncent pas pour cela à l'idée d'extrader les prétendus associés du capitaine Carter.

L'assistant attorney général Beck a envoyé un télégramme à l'attorney général Knox, qui est actuellement à Beverley, Mass., et un autre au solliciteur général Richards, à Duxbury, Mass., l'informant du résultat des procédures à Québec. Il a aussi donné avis aux autorités de Québec de reprendre les procédures. Dans l'opinion du département la décision du juge Caron repose sur une "technicalité".

DU PIQUANT

Mme Deacon menace le "Matin" et la duchesse de Marlborough défie l'empereur Guillaume

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14.— Mme Deacon, mère de Miss Gladys Deacon, a envoyé hier, un avocat au bureau du journal "Le Matin" avec l'instruction de prendre des procédures judiciaires contre son propriétaire.

Elle dit que Gladys est fiancée depuis six mois et que l'histoire romanesque de ses amours avec le prince héritier d'Allemagne est fausse.

Le "Matin" déclare que l'empereur allemand ayant entendu dire, il y a quelque temps que la duchesse de Marlborough et Miss Gladys Deacon étaient en route pour Berlin, envoya immédiatement un aide de camp à la frontière, avec une lettre adressée à la duchesse, contenant entre autres la phrase suivante:

"Je ne veux pas d'aventurière dans mon empire."

En apprenant l'existence d'une telle lettre, dit le "Matin", la duchesse de Marlborough devint furieuse et dit:

"Ma famille vaut autant que les Hohenzollerns."

LA NORTH COMMON

C'est l'endroit ou se fera la réception du président Roosevelt

Les militaires ne "sont pas fous" de donner leurs services et leur temps pour rien

Le comité chargé d'organiser la réception du président Roosevelt s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Badger, maire suppléant.

Le président expliqua qu'avant de réunir les membres du comité, il avait essayé de réunir autant d'informations possible. Il a parlé aux autorités du Boston & Maine, mais M. Sanborn, un des gérants, ne veut pas que le wagon du président quitte la voie principale; mais il pense, lui, M. Badger, qu'un bon plan serait de faire monter le président dans un carrosse ouvert pour le conduire sur la South Common.

La population veut voir le président, dit M. Badger. On pourrait former une double haie de soldats et avoir une fanfare sur la Common. Je me suis rendu à ce dernier endroit avec M. l'échevin Barton. Nous ferons élever une estrade en haut de l'étang, la pente des trois côtés permettra à une grande foule d'entourer le président et de le voir. M. Badger a correspondu avec le congressman Knox, qui lui a dit que tout ce que nous ferions serait acceptable, pourvu que notre programme puisse être exécuté dans l'espace de temps limité que le président doit passer ici, 15 minutes.

M. Barton dit qu'on n'aura pas le temps de permettre à qui que ce soit d'aller donner la main au président. Il faut que tout se fasse vite. On pourra faire arrêter le train à la traverse de la rue Middlesex et tenir les rues ouvertes pour permettre au carrosse de se rendre vite sur la Common. La compagnie de chemin de fer veut surtout qu'on évite les occasions d'accidents.

M. le conseiller Swan demande s'il serait possible de faire rendre le train présidentiel à la gare de la rue Merrimack, où le visiteur pourrait faire son discours. M. Barton dit que la porte de la gare était trop étroite.

On vote d'accepter le plan proposé par M. Badger, de conduire le président sur la South Common.

Les capitaines Fairweather et Kittredge furent appelés devant le comité et on leur demanda ce que pensaient leurs hommes.

Le capitaine Fairweather dit que ses hommes ne sont pas très enthousiastes de la chose. Il dit que quand le conseil de ville a eu l'avantage de faire gagner quelque chose pendant le Old Home Week, les campagnies de milice ont été laissé de côté.

Le capitaine Kittredge dit que sur les 50 hommes qu'il commande, il n'y en a que quinze qui ont voté d'offrir leurs services pour servir de gardes au président, lors de sa visite à Lowell. Si les ordres sont donnés la compagnie sortira, mais les soldats ne montrent pas d'enthousiasme.

"Ce n'est pas une question d'argent, ajoute le capitaine, mais les miliciens disent qu'ils n'ont pas été traités avec justice par le passé."

M. Badger dit que les soldats devraient considérer le fait que c'est pour le président et non pour le comité qu'ils donneront leurs services.

Un des échevins dit qu'au 4 juillet les compagnies ont eu leur part.

"Il n'y a qu'une compagnie qui a tiré le salut, parce qu'une seule compagnie est en possession d'un canon," répond le capitaine Kittredge.

"Je donne $5 de souscription pour acheter un canon à l'autre compagnie", dit l'échevin Molloy.

"Oui, mais il y a trois compagnies", fait remarquer un autre membre du comité.

On considéra alors la possibilité de faire tirer un salut présidentiel par l'unique canon et une somme de $50 fut votée à cet effet, car il s'y fera une grande dépense de pondre.

Le capitaine Kittredge dit qu'il faudra six minutes pour tirer le salut.

On vota aussi d'inviter les trois compagnies de milice, les postes la Grande Armée de la République et les vétérans de la guerre d'Espagne pour servir de gardes sur la South Common et dans les rues.

Afin que l'organisation de cette garde soit bien faite, on décide de mettre tous les soldats sous le commandement du capitaine Fairweather qui distribuera à chacun des détachements, la position qu'il devra occuper.

Le maire suppléant fait remarquer que les vétérans de la guerre d'Espagne ont déjà offert leurs services comme garde d'honneur. L'offre est acceptée et le capitaine averti de la chose.

On prit ensuite en considérations la question des décorations. On parla des drapeaux et des banderolles; mais on ne fera pas d'arc sur la rue Thorndike, comme il a été suggéré, car cela coûterait trop cher.

"Il nous faut surpasser Lawrence, dans la réception du président", dit M. Badger.

On proposa d'inviter un comité des principaux citoyens à prendre place sur la plateforme. La séance du comité s'est ajournée à 9h. 30.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPÉCIALE DE

Chemises de Couleur Pour Hommes et Garçons.

Nous avons acheté d'une manufacture, 122 Doz. de belles Chemises de cette saison, étant la balance des différentes lignes qui leur restaient en mains et nous allons les offrir à grande réduction. Chemises de Garcons a 10c chacune.

Ce sont 20 Doz. de bonnes Chemises en Guingan de fil, confectionnées avec col attaché, et bonne valeur pour 25c chacune mais elles sont toutes en couleurs foncées, et nous les vendons à : : : : : : : : **10c chacune**

POUR HOMMES — Chemises en Percales et en Cordé "Bedford" en beaux barrés de couleurs garanties, bien confectionnées avec col attaché ou sans col, pour porter avec cols blancs, valeurs de 29c et 39c. — Toutes à 19c chacune, 2 pour 35c.

POUR GARÇONS — Chemises en Percale et en Guingan de belles couleurs garanties, avec cols attachés ou détachés aussi sans cols pour porter avec cols blancs, toutes grandeurs et valeurs de 25c et 29c — Toutes à 19c chacune, 2 pour 35c.

CHEMISES POUR GARÇONS ET HOMMES en Percale fine avec cols détachés aussi en "Cordé de Bedford" belles barres bleues, rouges ou roses, garanties, sans cols, qualité valant 45c au prix régulier. — Toutes 25c chacune

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES PROJETS DE M. TARTE

Il est emerveille de ce qu'il a vu aux Etats-Unis

CE QUI MANQUE AU CANADA POUR LUTTER AVEC LES AMERICAINS

Québec devrait être le port terminus en été

Montréal, 14.— L'hon. J. Israël Tarte, ministre des Travaux Publics, de passage à Montréal en route pour Halifax où il prendra la parole au banquet des manufacturiers canadiens a dit au représentant de "La Gazette" ses impressions de voyage :

"Oh! s'est-il écrié dès ses premières paroles, comme nous sommes en arrière de notre temps !

Puis, le ministre des Travaux Publics a ajouté :

"Je suis convaincu que nous devons avoir une profondeur d'eau d'au moins 22 pieds dans les ports de nos lacs si nous voulons être en état de faire le commerce de grains et nous servir des vaisseaux à fort tonnage. Ça été vraiment une révélation pour moi de voir comment les Américains expédient leurs céréales par la rivière Ste-Marie à travers un chenal dont la largeur est de 200 pieds et la profondeur de 20 pieds seulement. Bien plus, les Américains y font passer, des navires de 8,000 tonnes nuit et jour. Naturellement ils ont de bons pilotes.

"Je crois fermement que cela payerait le gouvernement fédéral de noliser un vaisseau et d'inviter les principaux marchands du pays à visiter le Sault Ste-Marie. De cette façon ils pourraient constater par eux-mêmes tout ce que les Américains font actuellement.

"Et Duluth ! Oh! si vous voyiez leurs élévateurs à grain à cet endroit. Cest tout simplement merveilleux lorsque je songe combien nous sommes en arrière et quel temps précieux nous avons gaspillé pour régler la question des élévateurs à Montréal. Cela, vraiment, c'est insupportable.

"Il importe donc que nous nous réveillons tout de suite. A mes yeux, la question de l'approfondissement des havres est l'une des questions brûlantes du jour.

Passant ensuite au service rapide transatlantique, M. Tarte déclare :

"Mes collègues sont à résoudre cette question en Angleterre, mais j'ai là-dessus mes opinions personnelles.

"Les deux points d'arrivée devraient être sans doute Québec et Halifax. Québec durant l'été, et Halifax durant l'hiver. Québec est destiné à être le port d'été par la nature même des choses. Et pourquoi? d'abord, parce que le voyage sur le bas du fleuve est magnifique et attire beaucoup de voyageurs non seulement de l'ouest canadien, mais aussi de l'ouest américain. Puis Québec est un grand centre de chemins de fer, on y trouve le Pacifique, le Grand-Tronc, l'Intercolonial, le Québec et lac St-Jean, le Québec Central, le Grand-Nord et d'autres sans oublier la compagnie du Richelieu et diverses sources de trafic. Sydney pourrait être un port d'escale pour la malle.

Parlant ensuite de la position de Montréal à ce sujet, M. Tarte s'exprime ainsi :

"Ces lignes rapides de steamers peuvent trouver commode de venir à Montréal. Il se peut, mais Québec, dans mon humble opinion, devrait être le port terminus en été. Comme de raison, je n'exprime là que mon opinion à moi et j'ignore quelle est à ce sujet l'opinion de mes collègues. Sydney peut être plus vite atteint par la malle, mais en réalité, Sydney n'est qu'à quelques heures plus proche que Québec.

"Montréal d'ailleurs sera toujours le grand centre d'expédition pour le fret et nous devons en tenir compte aussi bien que nous pensons à l'amélioration des havres de nos lacs. Les travaux entre Montréal et Québec, j'aime à le dire, progressent rapidement et j'espère qu'avant que la neige tombe, nous aurons un chenal d'une profondeur de 30 pieds entre Montréal et Québec.

VENDETTA A NEW YORK

LES EPOUX ZIROPOLI ACCUSES DE MEURTRE SONT ENVOYES DEVANT LE GRAND JURY

Scène navrante après que le verdict eut été prononcé

New York, 14.— Le jury du coroner a fait son enquête sur la mort de Giuseppe Guardini, âgé de 23 ans, et demeurant au 367 Hudson avenue, Brooklyn, qui, comme on le sait, au cours d'une discussion, a été tué récemment par un vieillard de 80 ans, Antonio Ziropoli.

Le coroner, craignant que les Italiens appelés à témoigner ne vinssent à se liverer entre eux à des voies de fait, avait réquisitionné six policemen supplémentaires pour assurer l'ordre. Bien avant 9 heures, un grand nombre d'Italiens se tenaient aux abords du tribunal et s'y sont précipités aussitôt que les portes ont été rouvertes. On n'entendait que les cris des hommes et les pleurs des femmes, et il fallut dix bonnes minutes pour rétablir le silence et expulser ceux qui, n'ayant pu pénétrer dans la salle, avaient envahi les corridors.

Le premier témoin appelé, un enfant de 12 ans nommé Vincent Leggi, est celui qui est allé chercher la police après que Guardini a été assassiné. Il a assisté au crime et a vu la femme de l'accusé placer entre les mains de son mari le couteau avec lequel celui-ci a frappé Guardini. Le couteau a été présenté au jury et l'enfant auquel on l'a remis a reproduit la scène du crime, montrant de quelle façon la femme avait remis l'arme à son mari.

Plusieurs autres témoins ont été également entendus et le jury du coroner a rendu un verdict déclarant que Guardini avait été tué par un coup de couteau qui lui avait été donné par Antonio Ziropoli. Le jury a de plus déclaré que la femme de l'accusé, ayant passé à son mari l'arme qui a servi à commettre le crime, était également coupable.

Le coroner a alors décidé que Ziropoli et sa femme seraient envoyés à la prison des Tombs en attendant leur comparution devant le grand jury. Les cris et les pleurs des parents et amis de la famille Ziropoli se sont fait entendre aussitôt après que le coroner a eu prononcé la sentence.

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

LES PHRASES PHENOMENALES

Ponson du Terrail avait, en son temps, une réputation, d'ailleurs méritée, d'être un homme fort doux et, comme on dit, "tout à fait bon enfant".

Aussi, sachant qu'il ne se fâcherait pas, on s'amusait à lui attribuer autant de pataquès qu'on prête de bons mots à un homme d'esprit.

Daprès la légende ainsi fabriquée, c'est lui qui aurait écrit cette phrase phénoménale :

"Mlle X..., jeune élève du Conservatoire, chantait comme une étoile en herbe."

...Lui encore qui aurait inventé ce monsieur qui tous les matins "se promenait dans son jardin en lisant son journal les mains derrière le dos."

Si l'auteur de Rocambole vivaint encore, on ne manquerait pas de mettre sa signature sous cette bourde imprimée ces jours-ci :

"Octavo, très vexé, bouda pendant le dîner et se contenta de manger de tous les plats... sans desserrer les dents."

LE MOUVEMENT INDUSTRIEL

Rapport trimestriel des trente cinq corporations de Fall River

PRES DE $400,000 PAYES EN DIVIDENDES AUX ACTIONNAIRES

Cette somme est satisfaisante bien que moins élevée que celle du trimestre antérieur

"L'Independant" nous donne un intéressant rapport des opérations financières des industries de Fall River au cours du dernier trimestre:

Il se lit ainsi:

Trente-cinq corporations de cette ville représentant un capital de $20,013,000 ont payé $306,775 en dividendes pour le dernier trimestre selon le rapport de G. M. Haffards et Cie., banquiers. Cette somme est de $134,000 de moins que les manufactures avaient payé lors du dernier trimestre, mais elle est un peu plus haute que celle du trimestre à même date l'année dernière.

Ceci est une moyenne de 1.45 pour cent sur le capital mentionné plus haut comparé avec la moyenne de 2.09 pour cent du trimestre précédent et celle de 1.11 pour cent dans le trimestre d'août de l'année 1901.

Au cours du trimestre qui vient de se terminer, la filature Troy a payé un dividende extra de 4 pour cent et les manufactures Arkwright, Seaconnet et Mechanics ont augmenté leurs dividendes d'un demi pour cent. La Cornell a laissé de 2 à 1 1-2 pour cent, tandis que les manufactures Robeson, Fall River et Slade n'ont rien payé.

Dans le trimestre précédent, les filatures King Philip, Sagamore et American Linen avaient payé des dividendes extra au montant de $143,000, la King Philip de 13, la Sagamore de 3 et l'American Linen de 2.

Les manufactures ont marché très régulièrement dernièrement, à l'exception de deux jours de fête, qui se trouvaient à tomber un vendredi.

On a reçu beaucoup de commandes au commencement de l'année lorsque les prix étaient hauts et le coton était bas; et c'est un fait qui sans contredit a produit les bonnes affaires du dernier terme.

Les mêmes faits existeront pour beaucoup de manufactures durant le trimestre actuel, quoique les ordres se remplissent avec grande rapidité.

Le trimestre est remarquable pour les hauts salaires maintenus durant tout le temps. Sous les anciens salaires, les appropriations auraient été beaucoup plus larges.

Le rapport donné par MM. Haffards et Cie. est comme suit:

Corporations.	Capt.	Taux.	Mont.
American Linen	$ 800,000	1½	$12,000
Arkwright mills	450,000	1½	6,750
Barnard mills	495,000	1½	7,425
Bourne mills	400,000	3	12,000
Border City	1,000,000	1½	15,000
Barnaby Mfg.	400,000	1	4,000
Chace mills	750,000	1½	11,250
Cornell mills	100,000	1½	6,000
Conanicut mills	120,000	2	2,400
Davol mills	400,000	1½	6,000
Fall River Mfg	240,000	0	
Flint mills	580,000	1½	8,700
Granite mills	1,000,000	2	20,000
Hargraves mills	800,000	1½	12,000
KingPhilip mills	1,000,000	1½	15,000
Laurel Lake	300,000	1½	4,500
Merchants Mfg	800,000	1	8,000
Mechanics mills	750,000	1½	11,250
Narrangansett	400,000	1½	6,000
Osborn mills	750,000	1	7,500
Parker mills	800,000	2	16,000
Pocasset Mfg.	600,000		
R.Borden Mfg.	800,000	1½	12,000
Robeson mills	78,000	0	
Sagamore mills	900,000	1	9,000
Seaconnet mills	600,000	1½	9,000
Shove mills	550,000	1	5,500
Slade mills	200,000	0	
Stafford mills	1,000,000	1	10,000
Stevens Mfg.	350,000	2	7,000
Troy C et W.	300,000	8	24,000
Tecumseh mills	500,000	1½	7,500
Union Cotton	1,200,000	1½	18,000
Wampanoag	750,000	1	7,500
Weetamoe mills	550,000	1	5,500
	$21,013,000		$306,775

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Heunessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Vente de Debarras
Une quantite d'habits de $30 pour $25 chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
PAUL O. KABLE, gérant.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes,sses electriqu es et Rubber tire pour b Carro m..riages et ent errements.—Tél. 509-20.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies francais, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 1063.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Nap. Bilodeau,

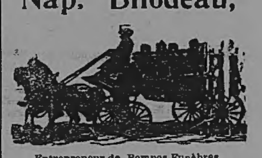

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

DANS LE LOINTAIN

Je sais combien vaine est l'image
Que l'illusion du décor
Prête au fantastique nuage,
Dans le lointain des couchants d'or.

Je sais pourquoi la lune est pâle :
Pour pleurer nos bonheurs enfuis,
Dieu met cette larme d'opale
Dans le lointain des tristes nuits.

De l'abîme écartant les voiles,
Je puis lire, en lettres de feu,
Qu'il n'est pas de fin aux étoiles,
Dans le lointain du pays bleu...

Mais je n'ai pas compris votre âme
Et ses frisons mystérieux,
Quand, j'ai voulu lire, Madame,
Dans le lointain de vos beaux yeux.

CHARLES GILL.

BON A SAVOIR

POUR DECOLORER LES GRAVURES JAUNIES.— Souvent les gravures les plus belles, celles en noir sur blanc bien entendu, jaunissent par l'effet du temps. Pour les decolorer, on les recouvre d'une feuille de papier blanc que l'on saupoudre extérieurement avec du chlorure de chaux.

On met ensuite le tout sous presse pendant quelques heures et les gravures reprennent leur fraicheur primitive.

Ce procédé ne s'applique pas aux aquarelles ou aux chromos, car il se produirait une réaction chimique du chlorure de chaux pour le colorant.

BOISSON RAFRAICHISSANTE

MOSELLE.—Une bouteille de vin de Moselle blanc ou rouge, avec une bouteille d'eau de soda, une partie de citron, 4 tranches d'ananas (les ananas en conserves peuvent s'employer) et du sucre au goût. Il faut ainsi laisser reposer le tout une heure, avant d'ajouter 2½ livres de glace pour chaque bouteille de vin.

L'ANNEXION DE CUBA

ELLE DEVRA S'OPERER AVANT UN AN DIT M. COSTELLANOS

Le président Roosevelt favoriserait l'emprunt de $35,000,000

La Havane, 14—Le gouvernement cubain a des raisons de croire que le président Roosevelt considère favorablement l'idée de l'emprunt cubain et que M. Squiers en a été avisé quand l'affaire a été proposée pour la première fois

Pendant l'année se terminant le 31 juillet 1901, 466,306 tonnes de sucre ont été exportées de Cuba, laissant un surplus de 113,585 tonnes. Pendant l'année qui s'est terminée le 31 juillet 1902, on a exporté 442,442 tonnes, avec un surplus de 361,863 tonnes.

Louisville, Ky., 14 — "A moins que Cuba ne soit annexée aux Etats-Unis avant un an, elle ne le sera jamais", a dit M. G. Castellanos, de la Havane. "Si les Etts-Unis veulent avoir l'île, le moment est opportun pour le faire. Le peuple est pauvre, il n'y a pas de demandes pour le sucre et le tabac qui sont les principaux produits du pays. Le fait par le congrès de ne pas avoir adopté la résolution de réciprocité a été un grand coup pour l'île, mais nous espérons trouver en Europe un débouché pour notre sucre. Quand ce sera un fait accompli, le peuple redeviendra prospère et s'opposera en entier à l'annexion. Mais, maintenant, en raison de la misère qui les attend, la plupart des Cubains sont en faveur de cette annexion, particulièrement les classes riches qui veulent vendre leurs produits et réaliser les bénéfices qu'elles tireraient personnellement d'un marché ouvert.

"Il faudra peut-être plusieurs années pour faire renaitre du chaos l'ordre et la prospérité, mais, quand cela sera fait, le peuple sera satisfait et s'opposera en masse à l'annexion."

MEMOIRE PRODIGIEUSE

La bataille de Waterloo racontée par une centenaire

Paris, 14—On a fêté en Belgique, à Chappelle-lez-Herlaimont, près de Charleroi, le centenaire de Marie-Thérèse Roland, veuve Dupuis, née à Seneffe, brave femme toujours solide, aux traits énergiques, aux yeux pétillants, qui, à l'âge de treize ans, assista à la bataille de Waterloo. Elle vit avec ses deux fils Antoine et François. A eux trois, ils ont 254 ans. Volontiers elle cause:

—Le jour de la grande bataille, oui, j'allai avec des compagnies au moulin à vent de Chapelle. Nous nous mîmes à vendre du genièvre aux soldats français. Depuis trois semaines, ils étaient campés près de notre maison et nous nous amusions à les regarder manoeuvrer.

"Du haut du moulin on distingua, un jour, des fumées, comme des meules flambantes. On disait que c'était Waterloo. Les fenêtres "clicotaient" et les carreaux faisaient "clicli" Je n'oublierai jamais cette soirée Enfin, on nous apprit que Napoléon était battu et que tous nos beaux soldats avaient été tués. A l'aube, je partis à pied vers Waterloo. Il y avait des soldats tués par centaines, les uns couchés sur leurs chevaux, les autres dessous. Il y en avait qui vivaient encore. Les hommes, les animaux étaient là pêle-mêle. Des soldats entassaient les morts dans le grandes fosses. Et de-ci, de-là, on transportait encore à la ferme d'Hongoumont des blessés; c'était terrible. Nous dûmes nous sauver, chassées par les soldats. Mais je me souviens, bonnes gens, je me souviens, comme si la chose était d'hier."

LE MYSTERE DE CHICAGO

Arrestation d'un individu correspondant au signalement de Bartholin

Chicago, 14 — Une dépêche de Kenosha, Wis. dit qu'un individu répondant au signalement de William Bartholin a été arrêté dans cette ville. La police de Chicago va envoyer à Kenosha une personne connaisant le jeune homme, afin de s'assurer de son identité.

Toledo, 14— M. E. C. Hunter, dont on dit que la police attend le témoignage avec impatience, n'a pas encore reçu une assignation pour se rendre à Chicago. Il est malade et habite ici avec son frère, ex-trésorier du comité. M. Hunter a déclaré à un représentant de l'Associated Press qu'il était prêt à se rendre à Chicago si sa présence était jugée nécessaire et a fait les déclarations suivantes:

"J'ai vu pour la dernière fois Mme Bartholin dans la matinée du 4 juillet et lui ai ce jour-là payé ma chambre. Une semaine après, je demandai à son fils William des nouvelles de sa mère, en lui faisant remarquer que mon lit n'avait pas été fait. Il me répondit que sa mère était partie pour le Michigan et mon lit, les jours suivants, fut fait sans que j'eusse de nouveau la moindre plainte à formuler à ce sujet. Je revis Bartholin le 28 juillet, et il me déclara qu'il n'avait pas de nouvelles de sa mère et m'emprunta une petite somme d'argent pour payer la note du gaz. Le 31 juillet, il m'annonça qu'il allait fermer la maison et se marier et qu'en conséquence je devais chercher une autre chambre."

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le dsait en dégustant un chocolat à la crème glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

GLORIFICATION DU DUEL

Trois jours de rejouissances à Berlin en l'honneur d'Hildebrandt

Berlin, 14—Le duel vient d'être glorifié par trois jours de festins, de toasts et d'acclamations, offerts au lieutenant Hildebrandt, le duelliste gracié par l'empereur, par les officiers de la garnison de Gumbinnen (Prusse de l'est), où il a passé quelques jours avant de rejoindre le régiment auquel il a été affecté, à Stade. Les généraux Willich et Gronau, commandant le district militaire, ont assisté à un dîner d'adieu, où des toasts ont été portés au lieutenant Hildebrandt et à sa conduite. Le lieutenant a ensuite été escorté à la gare, au milieu d'un cortège réservé aux personnages princiers, et formé d'une escorte de cavalerie en grande tenue, précédant une voiture à quatre chevaux dans laquelle se trouvait Hildebrandt; d'autres voitures transportaient les officiers de la garnison et étaient suivies d'une autre escorte de cavalerie. En présence de cette manifestation, les journaux antiduellistes se demandent comment on peut penser à supprimer le duel quand un tel esprit règne dans l'armée.

CIMETIERE INONDE

Plus de cent cercueils entrainés par le courant

Madison, N. J., 14—Le dernier orage qui s'est abattu sur cette ville a produit de nombreux dégâts, et le cimetière a été complètement inondé. L'eau s'est précipitée avec force dans l'allée centrale du cimetière et a atteint jusqu'à quinze pieds de hauteur. A certains endroits sa largeur était de plus cinquante mètres.

Plus de cent cercueils ont été entraines par le courant, conduits par lui dans un ruisseau voisin et de là dans un lac qui se trouve dans la propriété du docteur Ward, vice-président de la Prudential Insurance Company.

La partie neuve du cimetière a le plus souffert et les pierres tombales d'un grand nombre de sépultures ont été arrachées. Le maire s'est rendu sur les lieux et a ordonné au conseil d'hygiène de prendre les mesures nécessaires pour désinfecter le cimetière et pour que les cercueils soient de nouveau remis à la place d'où ils avaient été enlevés.

SUICIDE D'UN ANARCHISTE

Il avait été désigné pour tuer un personnage royal en Europe

Rome, 14—Le vapeur italien "Citta-di-Milano", qui avait quitté New York le 22 juillet et qui est arrivé à Gênes le 9 août, annonce qu'un anarchiste de New York, nommé Sganza, s'est donné la mort en se jetant par-dessus bord, pendant que le navire passait au large de Gibraltar.

On prétend que Sganza aurait reçu la mission de tuer un personnage royal en Europe, mais qu'en chemin, au dernier moment, il a faibli dans sa résolution et s'est tué. Deux de ses compagnons ont disparu à l'arrivée à Gênes du "Citta-di Milano".

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker
Tél. 1831 3, Rés,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine hats chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter à très bas prix pour la qualité et le style. Nous donnons un cordon à chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
261 Rue Middlesex

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS
Wes 2?e St., New York.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE
Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.
Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.
Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

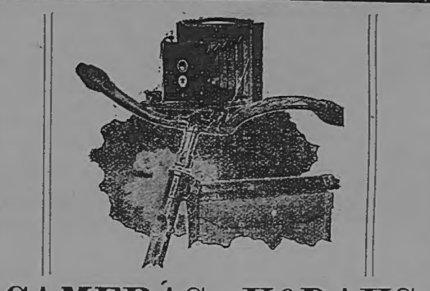

CAMERAS, KODAKS
De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Pour vos Vacances
Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit ou vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3 1, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w7.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 6.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 9.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 14 août 1902.

Le "Lawrence Eagle" craint que le président Roosevelt ne se fasse enfumer pendant son court voyage à Lowell. Trop d'esprit mène à la sottise.

Un astronome américain W. J. Husey annonce, dans un bulletin, la découverte de 100 paires d'étoiles doubles qui n'ont jamais été cataloguées. Le ciel en contient bien d'autres.

Un ordre récent, dans l'armée prussienne, défend l'emploi du saindoux américain dans les cuisines de l'armée et ordonne que les jambons soient achetés dans les abattoirs allemands.

Un Canadien de Québec, M. Louis Villeneuve, habite Shearer, Michigan, depuis 1861 et est âgé de 110 ans. Encore en parfaite santé aujourd'hui, M. Villeneuve a servi dans l'armée anglaise en 1812.

Le cardinal Vaughan vient de faire un grand compliment au Roi.

Le nouveau campanile de la cathédrale catholique de Londres, sur lequel on a déjà dépensé sept millions de piastres, porte depuis samedi dernier, jour du couronnement, le nom de "St. Edward's tower."

Le colonel sir P. Girouard, R. E., qui a tant aidé à lord Kitchener en Egypte et dans l'Afrique Australe, par ses talents à construire des chemins de fer, a accepter la charge de commissaire des chemins de fer dans le Sud de l'Afrique. Le nouveau commissaire a une grosse tâche à faire. Il a de nouvelles lignes à construire, qui coûteront près de trois millions de livres sterling, et il a aussi à faire de grands changements dans les vieilles lignes. Le colonel est considéré dans l'armée anglaise comme la plus haute autorité en construction de chemins de fer.

On sait que le colonel Girouard est un Canadien-Français, fils de l'hon. juge Girouard, de la Cour Suprême du Canada.

Une dépêche de Londres à "l'Evening Telegram" de Toronto dit que les ministres canadiens ont terminé les arrangements pour l'établissement d'une ligne de steamers entre le Canada et l'Afrique Sud.

On croit que le gouvernement anglais va accepter la proposition du syndicat Morgan et se servir de ses navires en cas de nécessité. Le syndicat Elder-Dempster-Allan Furness va faire tout en son pouvoir pour obtenir un rapport favorable de leur ligne rapide.

Les exportateurs et les assureurs sont en partie d'opinion que la ligne rapide devrait avoir son terminus à Sydney ou Halifax. Halifax est le port qui rencontre le plus la faveur de ces personnes. On prétend que ce serait inutile de faire de Québec ou de Montréal un terminus, parce que le chemin n'est pas sûr et sujet à d'onéreux accidents aux navires. On objecte aussi les naufrages, contre la route du St. Laurent, qui est fermée pendant six mois de l'année. D'un autre côté, les agents disent que les longs voyages en chemins de fer feront le sujet d'une forte opposition de la part des gens de l'Ouest".

Si vous avez besoin de Peinture de Maison,

Si vous aimez une bonne Peinture,

Si vous aimez de belles couleurs

"Town and Country"

Vous ira bien

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Halte là ! Nous reculons

L'étranger qui traverse notre ville et ne considère que le dessus des choses s'en retourne avec l'idée que nous sommes très prospères et que nous encaissons des surplus. Il s'en faut de beaucoup.

Bien vrai que nos industries sont florissantes, que notre commerce est ferme, que l'aisance semble régner au sein de la population; mais d'encaisse, point.

C'est à l'encaisse municipale que nous faisons allusion ou plutôt que nous voudrions faire allusion, car elle n'existe pas. C'est un panier sans fonds qui ne retient à ses flancs que des déficits.

Néanmoins, les taxes sont à l'apogée de leur splendeur et les titres de propriété sont devenus un véritable fardeau, tant ils sont cotés haut sur le rôle d'évaluation, mais ne plaignons pas outre mesure les propriétaires, car ils se rattrapent sur les locataires et en somme c'est toujours le bon peuple qui paira.

L'an dernier, la taxe immobilière était de $18.60 par $1,000 à Lowell. Ajoutée aux taux d'assurances et à la taxe d'eau, cela fait un joli magot. L'année 1901 s'étant terminée par un déficit d'une cinquantaine de mille dollars, il est invitable que l'impôt de 1902 soit tout au moins aussi ronflant; on nous dit à l'hôtel de ville qu'il sera de $19.60.

Pas n'est besoin de grandes démonstrations pour faire comprendre que nous payons trop cher. Les travaux publics se réduisent à la routine et en dépit de tout l'argent que nous versons dans le trésor, cette routine laisse encore à désirer.

Voyons Boston, par exemple, bien autrement importante que sa petite soeur Lowell, et pourtant moins extravagante de ses deniers: il vaudrait mieux dire: plus judicieuse qu'elle dans l'emploi des contributions publiques.

Les évaluateurs de Boston viennent de fixer le taux de l'impôt immobilier à $14.80 par $1,000 contre $14.90. Tandis que Boston avance de 10 points, nous, nous reculons de 100 points. C'est une belle course à la tortue.

Il ne faut pas cependant, attribuer à l'administration actuelle exclusivement cet état de chose. Mise en possession d'un coffre vide et en présence d'un découvert énorme, elle a fait de louables efforts pour réparer le passé, rencontrer les obligations contractées. Pour cela elle a dû augmenter à nouveau le tarif de l'impôt. Espérons que cette brèche une fois réparée, l'on verra de plus près à l'administration de la chose publique. Il y va des intérêts les plus chers de la ville.

Croit-on qu'avec un tel fardeau à déposer sur le dos des capitalistes, qui cherchent un lieu où reposer leur tête, nous puissions les attirer ici? On a vu la belle grimace qu'a faite la United Shoe Machinery, lorsqu'elle a appris de quelles tendresses nous l'entourerions si elle voulait bien implanter son industrie dans notre voisinage.

Avec ce système de pressurage, nous allons décourager le peuple à s'installer chez soi et partant à se fixer définitivement dans les limites de la ville: nous allons contraindre les locataires à payer les yeux de leur tête pour compenser équitablement le propriétaire.

L'impôt immobilier augmenté à $19.60; les taux d'assurances contre le feu accrus de 25 pour cent; le charbon rendu au prix de $9, $10 et $12, la tonne; les articles de consommation devenus fabuleusement chers entre les mains des trusts, etc. Voilà un bilan bien peu réjouissant.

Qu'en pense-t-on ?

La mortalite infantile

La canicule est une saison périlleuse pour les petits enfants. Les chaleurs excessives, jointes aux changements subits de la température, comme ceux que nous avons eus depuis le commencement de l'été, exercent une influence mortelle sur ces êtres frêles. Lorsque des personnes robustes résistent à peine aux accidents climatériques, comment veut-on que les petits encore au berceau, n'ayant qu'un souffle de vie, n'y succombent pas.

Dans les villes industrielles plus qu'en d'autres cités, où l'existence des mères est moins tourmentée, plus encore qu'à la campagne, où l'air est sain et la nourriture vivifiante, les petits enfants sont exposés à de dures épreuves et il importe qu'ils soient l'objet très attentif de la sollicitude maternelle.

On peut dire d'une manière générale que l'indifférence des mères et particulièrement leur ignorance des soins à donner à leurs petits font plus de victimes que l'excès de la chaleur ou les caprices de la température. Que de chérubins ont pris la route du cimetière faute d'une alimentation saine et raisonnée, faute encore de précautions hygiéniques pourtant élémentaires! Il y a des enfants qui ne connaissent des tendresses maternelles que les bouillies dont on les gave, les soubresauts qu'on leur inflige sous prétexte de les endormir quand, en réalité, ils endurent d'affreux tourments; que le sirop calmant, enfin, véritable poison très souvent entre les mains des personnes inexpérimentées.

A-t-on raison de s'étonner ensuite de le grande mortalité enfantile, ou ne doit-on pas s'apitoyer plutôt sur l'ignorance des mères ?

Le Dr L. C. Ayer, de Brooklyn, qui fait une spécialité des traitements à donner aux enfants malades en est venu à la conclusion que le lait condensé —qui occupe une si large place dans l'alimentation des bébés— est une des principales causes de la mortalité infantile.

De multiples expériences, il conclut que la mort exerce surtout ses ravages parmi les enfants endessous de deux ans. Elle se montre généralement sous la forme de la diarrhée qui varie dans l'espèce; on l'appelle le choléra infantum, l'inflammation des intestins, etc. tous maux qui résultent d'ordinaire d'une mauvaise alimentation ou d'une alimentation irraisonnée.

D'après la statistique mortuaire, 663 enfants âgés de moins de 2 ans, sont morts à Brooklyn, soit 75 pour cent de la mortalité totale des enfants de cette ville, dûe à des troubles intestinaux.

Or, comme la plus grande partie de l'alimentation des enfants se constitue de lait, le Dr Ayer procède de ce chef dans sa recherche des causes qui ont provoqué la mort, et constate que 82 pour cent des bébés défunts avaient été alimentés de lait condensé et 10 pour cent, nourris dans des "nurseries"; le reste ayant été sustentés de différentes préparations désignées sous la rubrique de "Baby's Food".

Poussant plus loin ses investigations, le Dr Ayer a appris que la plus grande partie du lait condensé qui avait servi de nourriture à ces enfants était en boîte et saturé de sucre. Les mères avaient l'habitude de diluer ce lait dans 10 parties d'eau et de le donner ainsi à leurs bébés. Ce liquide étant doux et sucré les enfants en sont friands, mais au détriment de leur organisme; car dans ce lait condensé en boîtes, il y avait prédominence de caséine qui est de digestion laborieuse. L'on y remarquait aussi l'absence presqu'absolue de matière grasse; d'où les enfants ainsi alimentés ont déperi et ont été incapables de résister aux assauts de la température.

Le Dr Ayer conclut ses observations en conseillant l'usage du lait stérilisé. Cet avis salutaire à été si souvent donné qu'il en est devenu banal et que les mères indifférentes ne paraissent pas s'en soucier.

Nous ne saurions trop recommander aux mères de famille, aux jeunes mères surtout, d'être prudentes et attentives en tout ce qui leur incombe vis-à-vis de leurs petits enfants. Elles ont de grandes responsabilités devant Dieu. Qu'elles ne s'imaginent pas que chaque petit qui tombe est un ange au ciel qui veillera sur elle; cet ange sera peut-être un terrible accusateur au jour du jugement.

L'esclavage par la greve

Nous empruntons à notre confrère de "La Paix", M. Henri Roulland l'article suivant d'une grande actualité et plein d'intérêt :

Une véritable épidémie de grèves souffle sur le Nouveau Monde. Toutes les industries fondamentales, c'est-à-dire celles qui permettent aux autres de fleurir, sont tour à tour soumises au chomage déplorable de la grève. Puis, lorsque le besoin impérieux du travail triomphe de l'entêtement ou de la crédulité des travailleurs, les choses reprennent leur cours normal, laissant voir les ruines inutiles que cet état a occasionnées. En ce moment ce sont les charbonnages qui chôment.

Le "Moniteur du Commerce" du 18 juillet, publiait le tableau navrant que voici:

"Il y a eu deux mois samedi que la grève des mineurs d'anthracite est commencée, et les chiffres suivants montrent les pertes estimées:

Pertes des patrons dans le prix du charbon	$22,500,000
Pertes des mineurs en salaires	10,500,000
Pertes des employés autres que les grévistes	2,750,000
Pertes des hommes d'affaires de la région	7,500,000
Pertes des hommes d'affaires ailleurs	4,250,000
Maintien de la police spéciale	560,000
Maintien des ouvriers non de l'union	150,000
Détériorations des mines et des machines	2,000,000
Total	$50,210,000

Se représente-t-on bien ce que cet événement fréquemment répété peut entrainer de désastres ? Hélas ! pour une foule de théoriciens, cette action collective des ouvriers est considérée comme un exploit glorieux; le grève, dans leur esprit borné ou prévenu, est une manoeuvre légitime et habile devant laquelle le capital baissera pavillon.

Et après ?

Après, il faudra récupérer les pertes de toute nature que cette suspension du travail et cette disette temporaire d'un produit de première nécessité auront fait subir à l'économie générale et, pour cela, élever notablement le prix du charbon, ce qui entrainera fatalement l'élévation du prix de tous les objets de consommation, le charbon étant le premier et l'indispensable facteur de l'industrie et du commerce.

Je reconnais volontiers que souvent les ouvriers ont de sérieux griefs contre les grandes compagnies, mais devraient-ils en poursuivre le redressement au moyen de la suspension du travail ? C'est ce que nous allons examiner.

* * * *

Dans l'histoire sociale et morale des peuples, la "grève" veut dire que les classes laborieuses sont arrivées à un dégré de civilisation qui leur permet d'apprécier l'importance de leur part de travail et d'intelligence dans les créations successives des richesses sociales, et de s'indigner de la part mesquine, dérisoire, insuffisante, unique même, qui leur est laissée au grand banquet de la vie par les détenteurs du pouvoir et les instruments de travail.

Mais "grève" veut dire aussi que les classes laborieuses s'inspirent et vivent encore de l'esprit du droit barbare de la force qui, au besoin, en appelle à l'oppression et à la violence, et que malgré les idées de liberté et d'égalité dont elles sont animées déjà, elles ne possèdent pas encore les sentiments que la liberté, la justice et la raison avouent, ni les capacités sociales qui s'acquièrent par une persévérante et longue pratique des facultés intellectuelles et morales.

Autrefois, une grève était chose rare, quoique les souffrances ne manquaient pas aux classes laborieuses, mais depuis que partout elles ont obtenu le droit de coalition, depuis que les unions peuvent librement modifier les conditions du travail, et particulièrement les salaires, c'est le moyen employé de préférence par les ouvriers pour obtenir une plus forte rémunération. Presque tous les corps de métiers, les uns après les autres, se sont mis en grève pour avoir raison des patrons. Ces grèves sont les signes précurseurs d'une lutte à outrance; elles sont le cri de guerre du salariat contre l'organisation actuelle du travail, de l'ouvrier contre le patron; c'est la guerre elle-même.

Au moyen-âge, l'arme des serfs contre leurs seigneurs féodaux était la hache et la torche; leurs révoltes étaient facilement étouffées; l'enjeu était du sang. Avec le temps et le progrès, l'arme change; c'est la grève !

Eh bien, que produit-elle ?

La grève, c'est la mort momentanée de l'industrie qu'elle atteint et des intérêts qui s'y rattachent de loin comme de près. C'est la ruine des patrons, sans compensation, aucune pour les ouvriers. C'est pour les grévistes une cause de longue et profonde misère, car, même après la reprise des travaux, les ouvriers sont obligés de s'imposer les plus dures privations pour rembourser les sommes empruntées pendant les époques de cessation de travail. La grève entraine pour les ouvriers, qui s'épuisent afin de secourir leurs semblables, une aggravation de misère. Les uns et les autres se mettent dans l'impuissance de pouvoir rien tenter de sérieux et de durable. C'est pour tous, patrons et ouvriers, une perte très considérable de temps et d'argent.

Un exemple : Si une corporation, comptant 20,000 ouvriers gagnant $1 par jour se met en grève, c'est pour une journée, une perte de $20,000, et pour un mois de 25 jours, $500,000. Si la grève se prolonge deux mois, durée ordinaire des grèves, c'est une perte de $1,000,000. Si, à ce million de dollars on ajoute la cotisation payée à chaque ouvrier gréviste, (mettons $5.00 par semaine par homme) sans compter les sommes qui peuvent être avancées par les autres industries, on arrive aisément au chiffre de $2,000,000, c'est à dire à une somme qui suffirait pour fonder une dizaine d'établissements importants, où des centaines d'ouvriers associés, redimés du salariat, trouveraient une existence heureuse et indépendante.

Supposons maintenant que toutes les grèves seront heureusement terminées par une augmentation de salaire; admettons que les ouvriers de tous les corps d'état auront obtenu 10, 15 ou 20 pour cent au-dessus des prix actuels de la journée; mais la conséquence fatale de cette hausse de tous les salaires sera une augmentation proportionnelle de tous les objets de consommation. Alors on sera revenu au point de départ. A mon avis, le temps est venu de recourir aux moyens moraux et pacifiques, les seuls qui puissent amener et fonder d'une manière durable cet affranchissement et ce bien-être, but des efforts de tous les hommes dans tous les siècles et dans tous les pays.

* * * *

Les grèves sont ruineuses; elles sont impuissantes a conjurer le malaise des ouvriers, tout le monde le sait et en convient; mais ce qui, semble échapper aux yeux de tous, c'est qu'elles supposent les travailleurs dans une condition intellectuelle et morale inférieure à celle des patrons.

En effet, discuter son salaire, ou s'en remettre à la décision de personnes désignées d'un accord commun par les parties, ou d'une commission composée en nombre égal d'ouvriers et de patrons, serait-ce d'une chambre syndicale, composée exlusivement d'ouvriers, c'est reconnaitre le légitimité, la nécessité, et le droit du patronat, c'est avouer son ignorance des principes élémentaires du socialisme avouable et son impuissance à s'imposer les sacrifices nécessaires pour former les fonds indispensables à la création des associations ouvrières; c'est reconnaitre son incapacité pour les diriger, son défaut de confiance et d'énergie pour les entreprendre.

A notre époque, tous les efforts des travailleurs doivent tendre non à l'amélioration de leur sort par une augmentation de salaire qui n'est qu'une illusion, mais à l'affranchissement des classes laborieuses, qui devraient conserver le fruit entier de leur travail.

Le plus sûr moyen d'arriver à cet affranchissement, c'est de former des réserves de capital au moyen de tout excédant de salaire dépassant les plus stricts besoins, afin d'organiser de grands ateliers et des magasins de ventes. "La mine aux mineurs" n'est pas une utopie. Quelques années suffiraient aux ouvriers pour conquérir leur émancipation

* * * *

Que les ouvriers ne perdent donc pas de vue que la grève est un expédient transitoire, une impasse sans issue. Quand tous les salaires auront été augmentés de 10 du cent, les produits se vendront 10 du cent plus cher. On paiera en plus ce qu'on aura reçu en plus, et l'usurier seul y aura gagné, parce qu'il aime mieux prélever 10 pour cent sur 150 que sur 100; dans le premier cas, il y a 15 de bénéfice, et dans le second 10.

Par les grèves, les ouvriers ajoutent un filin au licou qui doit les juguler,

Mais quel est le remède?

Il n'y en a qu'un qui peut s'appliquer à tout: renoncer à l'illusion des bénéfices quoiqu'en disent les prophètes de toutes les pseudo-coopérations; publier les prix vrais de main d'oeuvre et des matières premières, au risque de mettre hors des gonds les entrepreneurs, grands partisans de manoeuvres occultes et de razziss clandestines; offrir à tous les clients, qunad faire se pourra, de travailler pour eux "à façon"; consacrer les recettes sociétaires non à la grève; mais à une organisation d'atelier; travailler et vendre "à prix de revient."

Il ne faut donc qu'un peu d'intelligence et beaucoup d'honnêteté, pour résoudre toutes les questions de travail qui sont agitées dans les grèves.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Profitez-en !

Si vous n'avez pas encore acheté une Glacière profitez de l'occasion que nous vous donnons cette semaine :

Glacière de $10.00, réduite à	$7.10
Glacière de $13.00, réduite à	9.25
Glacière de $14.00, réduite à	10.75
Glacière de $15.00, réduite à	11.75

Donnez $2 comptant et $1 par semaine et vous profitez de ces prix réduits.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous tronerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

COLORADO Et Retour.

Grand voyage de plus de 4000 milles en chars Pulman privés. Pour compléter le nombre requis, on prendra encore quelques passagers à des prix exceptionnellement bas,

Depart de Lowell, 22 Aout
Retour, 3 Septembre.

Plusieurs jours seront passés a visiter les Montagnes Rocheuses y compris une excursion sur la montagne Pike's Peak), une journée a Chicago et une journée a Montréal.

Prix du passage aller et retour seulement $46.50

Autres dépenses en proportion. Pour plus amples détails, s'adresser a la chambre 59, Central Bl'k, entre 8 et 9, a. m. ou 7 et 8 p. m., ou téléphonez 942.2. 17 a

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

NOUVELLES VICTIMES

Les Haverhill succombent aux Lowell hier

DES ERREURS ET UN MANQUE D'ENTRAIN NOUS ACCORDENT LA VICTOIRE

Billie Hamilton forcé de faire une révérence à Ryan et à devenir simple spectateur

Des erreurs sans nombre, un jeu relaché et un manque de beaux coups, telle est la combinaison qui a fait perdre la partie d'hier aux Haverbill au Spalding Park.

Les deux premiers innings donnaient aux Lowell une avance déjà considérable et l'on se serait facilement contenté de zéros pour le reste de la partie, mais Connors et Sock n'étaient pas de cet avis. A deux reprises différentes Sock vola son deuxième but pour permettre à Connors de scorer et chaque fois le truc a réussi, Shincel mordant comme rat dans un fromage.

Lou Cross commença la partie dans la boite, mais un coup qu'il attrapa dans le premier inning dut le forcer à se retirer pour céder se place à Willis. Ceux qui connaissent Frank pour l'avoir vu jouer dans les moments les plus critiques d'une joûte savent à quoi s'en tenir sur le jeu de ce pitcher et ces mêmes sports trouvaient à redire du changement qui avait été fait. Mais Lake, sachant son club en avant et voyant Cross dans l'impossibilité de continuer consentit à donner une chan à Willis de se faire valoir.

McGinley le prestidigiteur des Haverhill se disait sûr d'une victoire hier, mais la réalité fut de beaucoup différente de la prophétie et les Lowell ont su le frapper onze fois pour un coup sûr.

Au sixième inning, Billie Hamilton, le capitaine des Haverhill dut céder sa place à Stackpole au champ, et voici la raison de ce changement. Les Haverhill étaient au bat et Shincel fut frappé, dit-il, au poignet par une balle lancée par Willis. Bien que le frappeur ait pris la peine d'aller montrer sa "blessure" à M. l'umpire, celui-ci ne voulut pas démordre de sa première décision et un instant plus tard Shincel passait dans le vide et les Haverhill retournaient au champ. En passant près de l'umpire, Hamilton lui fit un reproche que l'arbitre n'aima pas et le grand "kicker" qui a nom Hamilton dut faire la révérence et passer sur le banc où pendant quelques minutes il eut une belle intéressante discussion avec Connie Driscoll, le gérant, trésorier, président et gouverneur suprême du club de Haverhill.

Les visiteurs furent les premiers à frapper, mais le premier inning ne leur donna l'avantage que de laisser un homme sur les buts. Les Lowell au contraire eurent le plaisir de scorer deux points dans leur partie de cet inning. Connors mourut au premier, Murch à McAuliffe. Thompson fit un hit à gauche, avanca sur le hit de Sock et scora sur l'erreur de McAuliffe. Sock fit un hit à droite et Merritt mourut à Hamilton au centre. Lake fit un two bagger avançant Sock au troisième. Bressler fut frappé par une balle et la même chose arriva à Cross, ce qui permit à Sock de scorer. Barnie força Cross à lui céder sa place et Cross mourut à Richardson.

Dans le deuxième inning, les Haverhill moururent par ordre, Richardson frappant à Merritt, McAuliffe mourant au deuxième en voulant voler un but et Shincel faisant un fly à Bressler.

Pour les Lowell, Blackman eut son passeport, Connors fit un sacrifice, mais prit son but sur l'erreur de McAuliffe et Thompson fit un autre sacrifice. Sock frappa un petit roulant et Blackman mourut au home, ayant du céder sa place au troisième. Merritt frappa un two bagger, faisant scorer Connors et Thompson. Lake frappa un beau coup et Merritt en profita pour scorer. Bressler fit un fly à Herwig et les Lowell durent retourner au champ. Score 5 à 0.

Le troisième inning donna deux points aux visiteurs alors que Hamilton et Bernard scorèrent sur le hit de Spooner et le huitième leur valut un troisième et dernier point, alors que Richardson rentra au home quand Murch fut frappé par Willis, les buts étant tous occupés.

Les coups saillants de cette joûte furent les "catch" de Connors et Lake et la rapidité avec laquelle Barnie lançait la balle tant aux buts qu'au home.

Ryan, l'umpire, bien que venant de Haverhill a donné justice entière aux deux équipes et il n'y a rien à dire sur les décisions qu'il a rendues.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	3	3	1	2	4	0
Thompson 3b	5	2	1	2	0	1
Sockalexis rf	4	1	1	1	0	1
Merritt 1b	4	1	1	9	1	0
Lake c	4	0	1	6	4	0
Bressler cf	1	0	0	1	0	0
Cross p	0	0	0	0	2	0
Willis p	2	0	2	0	1	0
McLaughlin ss	3	0	0	6	5	0
Blackman lf	3	0	0	0	0	0
Totaux	29	7	7	27	17	2

HAVERHILL

	ab	r	bh	po	a	e
Hamilton cf	2	0	1	1	0	0
Stackpole cf	2	1	1	1	0	0
Bernard 2b	3	1	3	3	6	1
Herwig lf	4	0	1	2	1	0
Spooner rf	5	0	1	0	0	0
Richardson ss	5	1	0	1	1	0
McAuliffe 1b	3	0	1	9	1	3
Shincel c	4	0	1	4	0	2
Murch 3b	3	0	1	1	4	0
McGinley p	4	0	0	1	3	1
Totaux	35	3	10	*23	16	7

Lowell .... 2 3 0 0 0 1 0 1 *—7
Haverhill .... 0 0 2 0 0 0 0 1 0—3

*Willis frappé par un roulant.

Nasbua, N. H., 14—La joûte Lawrence-Nashua au Lawndale Park appartenait au club local, mais des erreurs coûteuses leur ont valu une défaite. Labelle a bien "pitché" et avec un bon support il sortait victorieux.

Eben Ross était dans la boîte pour les Lawrence.

Le score par innings:

Lawrence .... 0 0 0 2 0 0 1 0 0—3
Nashua .... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Manchester, N. H., 14 — Deux parties ont été jouées hier au Varick Park avec les Dover qui ont été humiliés de la plus belle manière. Dans la première partie Foley des Dover a donné 20 hits tandis que Whiting des Manchester n'en a accordé que quatre.

Driscoll et Bishop étaient les pitchers opposés dans la seconde partie qui dura pendant onze innings.

Le score par innings :

Première partie

Manchester .... 0 0 6 1 7 2 1 1 *—18
Dover .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0— 0

Seconde partie

Manchester .0 1 3 0 0 0 0 0 0 0 1—5
Dover ...... 0 0 0 0 1 0 2 0 1 0 0—4

Concord, N. H., 14 — L'équipe locale a remporté une double victoire sur Fall River hier après-midi. Lee des Concord a pitché les deux parties et dans les 18 innings de cette double joute il a contribué à faire faire 17 zéros aux visiteurs. Gourneen et Garns se succédèrent dans la boite pour les Fall River dans la première partie et Meagher s'installa dans la boite pour la seconde.

Le score par innings :

Première partie

Concord .... 4 2 1 1 5 4 1 1 0—19
Fall River ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0— 0

Seconde partie

Concord .... 0 0 0 8 3 1 0 1 4—17
Fall River ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 7— 7

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell vont à Concord aujourd'hui pour y jouer deux parties. La joûte commencera à 2 heures précises.

Ne pas oublier que les Manchester joueront à Lowell Demain.

Cross et Drohan auront sans doute le plaisir de se faire valoir aujourd'hui contre les hommes de John Carney.

Et maintenant c'est Billie Hamilton qui dit devoir s'absenter de la ligue de la Nouvelle Angleterre. Il ferait bien d'acheter un billet pour Long John Wiley et partir avec lui pour des régions lointaines.

Il semblait impossible de croire les rapports des parties jouées bier à Manchester et à Concord et pendant un bon quart d'heure le téléphone n'a cessé de sonner à L'Etoile pour les nombreux sports qui ne pouvaient en croire leurs yeux. Pourtant c'était bien vrai, le télégraphe n'avait pas menti.

Thompson a du se faire poser une poche à son habit avant la partie d'hier. Du moins ça en avait bien l'air quand il a glissé le fly de Hamilton dans le cinquième inning.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	61	27	69.3
Haverhill	46	39	54.1
Lawrence	46	40	53.5
Lowell	46	43	51.7
Concord	46	44	51.1
Dover	42	45	48.3
Nashua	35	53	39.8
Fall River	28	59	32.2

RESULTAT DES PARTIES

A Lowell — Lowell 7, Haverhill 3.
A Nashua — Lawrence 3, Nashua 1.
A Concord — (Première partie) Concord 19, Fall River 0; (seconde partie) Concord 17, Fall River 7.
A Manchester — (Première partie) Manchester 18, Dover 0; seconde partie) Manchester 5,Dover 4; (11 innings)

Base Ball
Au Spalding Park
Vendredi, 15 Août.
Manchester vs Lowell.
La joute commencera à 3 hrs,
Admission, 25 cts.

DANS LES AUTRES LIGUES :

AMERICAN—
A Baltimore — Baltimore 14, Cleveland 4.
A Washington — St. Louis 7, Washington 5.
A Boston — Boston 9, Chicago 0.
A Philadelphie — (Première partie) Philadelphie 8, Détroit 0; (seconde partie) Philadelphie 3, Détroit 0.

NATIONAL—
A Boston — Boston 8, Pittsburg 6. (Première partie); Pittsburg 6, Boston 1 (seconde partie).
A Philadelphie — St. Louis 4, Philadelphie 2.
A New York — (première partie Cincinnati 4, New York 3; (seconde partie) New York 4, Cincinnati 2.
A Brooklyn— —Brooklyn 4, Chicago 2.

CONNECTICUT—
A New Haven — New Haven 4, Waterbury 1.
A Hartford — Hartford 5, New London 1.
A Meriden — Meriden 5, Norwich 4.
A Springfield — Springfield 6, Bridgeport 5, (11 innings).

EASTERN—
A Providence — Providence 10, Buffalo 7.
A Worcester — Worcester 11, Rochester 1.
A Jersey City — Toronto 3, Jersey City 2.
A Norwich
A Newark — (Première partie) Newark 7, Montréal 6; (14 innings); (seconde partie) Montréal 6, Newark 0.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Concord, (2 parties).
Manchester à Nashua.
Lawrence à Fall River.
Dover à Haverhill.

AMERICAN—
Chicago à Boston.
Détroit à Philadelphie.
St. Louis à Washiugton.
Cleveland à Baltimore.

NATIONAL—
Pittsburg-Boston (deux parties).
St. Louis à Philadelphie.
Cincinnati à New York.
Chicago à Brooklyn.

EASTERN—
Buffalo à Worcester.
Rochester à Providence.
Toronto à Newark.
Montréal à Jersey City.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Assortiments Divers de Coupons

MARCHANDISES D'ETE

De Toute Description

A Environ Moitie Prix Vendredi et Samedi

Bas pour Hommes
Près de 200 doz. de Bas bruns et noirs en coton, grandeurs de 9½ à 11½, valeur de 10c pour .... 6 1-4c la paire

Coupons de Hamburg
10,000 verges de nouveau Hamburg, très jolis patrons, quelque peu salis, grandeurs variant de 1 à 4 vgs à 8c, 12½c et 14c la vge

Coupons de Guingan
Près de 4000 verges de bouts courts en Guingan de 12½c, 15c et 17c, jolies barres, carreautés et couleurs unies à ....8c la vge

Mouchoirs en Toile
200 doz. de Mouchoirs tout toile, brodés ou bordure ajourée, valeur de 12½c et 15c pour ....8c chacun

Ceintures Lavables
200 doz. de Ceintures blanches lavables avec belles boucles à 12 1 2c chacune

Coupons d'Etoffes a Robes
Nous avons réuni tous les coupons d'Etoffes à Robes qui mesurent moins de cinq verges. Le lot comprend les tissus les plus désirables achetés cette saison. Disparaitront à....Moitié Prix

Damas pour Table
Coupons de Damas blanchi, crême et rouge turque, valeur régulière de 33c, 35c et 37c, pour ....25c la verge

Serviettes, Serviettes
Lots divers de Serviettes blanches ou crême, valeur régulière de $1.19, $1.25 et $1.39, réduites à...................98c la doz.

Serviettes Diverses
Serviettes de 19c, réduites à ....15c chacune
Serviettes de 15c, réduites à ....11c chacune
Serviettes de 29c et 33c, réduites à ....23c chacune

Coupons de "Crash"
Crash de 7 et 8c, réduit à ....5c la vge
Crash de 10 et 12½c, réduit à ....8c la vge
Crash de 15 et 17c, réduit à ....11c la vge

Corsages de Dames, Costumes Lavables, Jupes Séparées Lavables
Nous avons encore un bon assortiment de marchandises de confection lavables Nous n'avons pas toutes les grandeurs dans tous les styles, mais celles qui nous restent seront offertes Vendredi et Samedi à à peu près Moitié Prix.

Peignoirs en Mousseline
Août et Septembre sont de bons mois pour porter ces vêtements. Les acheteurs prudents devraient profiter du sacrifice que nous faisons. Valeurs exceptionnelles à....98c, $1.23, $1.49 ch.

O'DONNELL & GILBRIDE CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

AUGMENTATION ACCORDEE

Les entrepreneurs ont promis de donner aux journaliers l'augmentation de trois cents de l'heure qu'ils ont demandé il y a quelque temps.

La nouvelle échelle de salaires entrera en vigueur le premier septembre probablement.

ERREUR

Nous avons fait erreur hier en disant que M. L'Heureux avait été condamné à $2 d'amende pour voies de fait. Le juge l'a acquitté sur cette accusation. L'amende a été imposée pour une autre offense.

LETTRES D'EUROPE

M. P. L. Grégoire écrit à ses frères, MM. Joseph et Alfred Grégoire

MM. Joseph et Alfred Grégoire, marchands de meubles de la rue Merrimack, viennent de recevoir deux lettres de leur frère, M. P. L. Grégoire, qui voyage actuellement à travers l'Europe avec son épouse. Le première, datée de Lyon, 26 juillet, est ainsi conçue:

Chers frères,

Nous venons d'arriver à Lyon. J'aurais voulu vous écrire de Paris, mais je n'en ai pas eu le temps. Je vous écrirai de Rome.

PIERRE.

La deuxième est datée de Rome, 30 juillet. En voici la teneur:

Nous avons vu le pape aujourd'hui. Je vous écrirai de nouveau quand je serai rendu à Paris

Comme nos lecteurs peuvent le voir par cette courte missive, nos deux concitoyens ont eu le bonheur de contempler les traits du souverain pontife, cet auguste vieillard qui émerveille aujourd'hui l'univers entier

EFFORTS INUTILES

Le Trades and Labor Council de cette ville, avait invité plusieurs unions de Lawrence à prendre part à la procession du Labor Day que le conseil est à organiser ici. Il a reçu une réponse défavorable. Les unions de Lawrence font, elles aussi, une procession dans leur ville. Plusieurs unions de Lowell prendront part à la procession de Lawrence.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Demain, fête de l'Assomption, les messes seront dites à 5h. et à 7h. dans les deux églises. Les grand'messes seront chantées à 8h. Les vêpres auront lieu à 7h. 15 à St-Jean-Baptiste et à 7h. 30 à St-Joseph.

Il n'y aura pas de messes spécilles pour les enfants qui devront aller à l'église avec leurs parents.

UN BON MARCHE

M. Frank Hébert, de la rue Salem, vient de faire l'achat d'une jolie propriété. Cette propriété est un joli cottage de huit chambres, muni de toutes les améliorations modernes, eau chaude et eau froide, une des jolies maisons construites par M. Jacques Boisvert enfin.

M. Hébert a fait un très bon marché, nous dit-on.

M. THOMAS HILDES

Une lettre reçue de New York nous apprend la mort de M. Thomas Wildes, le marchand de boeuf si bien connu de la métropole. M. Wildes tenait son établissement au No 246 rue Water, New-York. Ses héritiers continueront les affaires.

L'ECRITURE CHINOISE

Marotte de quelques savants anglais et français

Quelques savants anglais et français se sont, ces temps-ci, adonnés avec ferveur à l'étude de l'écriture chinoise. Ce travail passait, il y quelques mois encore, pour être extrêmement aride, mais on commence aujourd'hui à s'apercevoir qu'il est des plus amusants. Lisez plutôt ces quelques cocasses exemples choisis parmi les 6,000 signes composant ladite écriture:

Le mot "mariage" est représenté par une femme assise et par un porc reposant avec sérénité sous le toit conjugal

Le grammairien chinois est peut-être sincère, mais il n'est par galant. La femme tient d'ailleurs un grand rôle dans l'alphabet des Célestes

C'est ainsi que le verbe "quereller" s'exprime par deux femmes placées l'une en face de l'autre; le terme "médisance" s'écrit par trois dames réunies; si l'on dessine une matrone armée d'un vieux balai, on obtient le vocable "épouse".

Le porc intervient encore pour le mot "logis": Il suffit de camuer l'animal sous une tente et de le faire dodu et grassouillet à point. Le pourceau augmente alors en grade. Il symbolise toutes les vertus et devient le signe de l'abondance. Maigre et peu appétissant, il constituerait tout simplement ici une faute d'orthographe.

L'écriture des Fils du Ciel est, comme on le voit, très... terre à terre.

UN MOT HISTORIQUE INCONNU

Lorsque Napoléon débarqua en Angleterre, après avoir eu la candeur de se fier à l'honneur britannique, un témoin de ce spectacle s'écria en voyant l'empereur :

—Il a bien le vaisseau qui lui convient !

—Pourquoi donc ?

—Avec son masque césarien, l'empereur a "Bellérophon." (Bel air au fond pour les personnes qui ne comprennent pas l'anglais).

Victor Hugo connaissait ce mot qui lui avait été rapporté par un pauvre pêcheur de Guernesey; mais, comme il était très jaloux des calembours qu'il n'avait pas faits, il l'avait gardé pour lui seul.

Le baron Rapineau a invité du monde à dîner. Il rapporte lui-même à sa cuisinière une fiole de cognac à soixante-quinze centimes le litre.

—Mais c'est abominable... ça... dit-elle.

—Allons donc, fait Rapineau, une fois qu'il sera dans la vieille bouteille !

* * * *

Essai de conciliation dans le cabinet du président du tribunal.

—Voyons, monsieur, demande le président au mari, vous, que demandez-vous?

—Le divorce! délare le mari.

—Et vous, madame?

—Le divorce! hurle la femme.

—Voyons, reprend le président, il faudrait s'entendre, vous disiez tous deux en entrant ici que vous n'étiez jamais d'accord?

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Plus de quatre cents personnes ont pris part au voyage de plaisir, qui a eu lieu à St-Lin. Le convoi spécial parti de la gare Viger à 8 heures, arrivait à St-Lin, vers 10 heures. Les Artisans de ce dernier endroit étaient venus audevant de leurs frères de Montréal et des paroisses environnantes, drapeau et musique en tête.

Tous les excursionnistes se formèrent alors en procession, et se rendirent à l'église paroissiale où une grand'messe solennelle fut chantée.

Après la cérémonie religieuse, on se rendit sur la place du marché public où plusieurs discours furent prononcés devant une assistance assez nombreuse.

M. Jos. Lambert, le dévoué président général de l'Association, présenta d'abord aux Artisans de St-Lin, le trophée d'honneur qu'ils avaient si noblement gagné, lors du dernier concours, et que les frères d'Holyoke, Mass., leur avaient disputé d'une façon formidable.

M. Gauthier, membre du comité d'organisation, à St-Lin, M. Labelle, aviseur légal de la société, M. Charlemagne Laurier, M. P., et M. Damase Gauthier, N. P., firent ensuite de forts éloquents discours, tous marqués au coin de la plus haute sagesse et de la plus gracieuse courtoisie. Ils expliquèrent tour à tour, à l'assemblée, les différentes réformes qui s'imposte, à la dernière grande convention.

Le soir, on s'embarqua à 8 heures et l'on arrivait à Montréal à 10.40 heures.

QUEBEC

—On assure que M. Valiquette, le restaurateur bien connu de la rue de la Fabrique, a présenté au comité d'organisation des fêtes du Laval un compte de plus de $1,500.00 pour le goûter qui a été donné aux anciens élèves de l'institution au Pavillon des Patineurs, à l'occasion des fêtes jubilaires, et dont on lui avait confié l'exécution. On ajoute que le comité lui discute sa réclamation et qu'elle est devenue l'objet d'un litige en Cour Supérieure.

Comme le comité d'organisation des fêtes du Laval n'est pas un corps juridique, M. Valiquette a dû prendre son action contre le secrétaire-trésorier du comité, le notaire P. Sirois.

OTTAWA

—Un sauvetage aussi émouvant que ceux auxquels certains journaux d'Ottawa donnent beaucoup de publicité a été effectué dimanche, par Louis Archambault, de la rue Clarence; mais on n'en a pas encore parlé. Le petit Arthur Thomas, âgé de 13 ans, luttait depuis longtemps. aidé de trois petits amis, contre les flots qui allaient l'engloutir, quand Archambault, attiré par les cris, s'est jeté à la nage, dans le canal, près de Billing's Bridge, et a sauvé l'enfant épuisé, rendu.

ST- HERMAS

—Un citoyen de l'endroit, M. T. Laurin, a été poursuivi par un taureau furieux, appartenant à M. Ferrier Laurin. Après une course effrénée M. Laurin sentit enfin ses forces l'abandonner. La bête furieuse arrivait sur lui, et de ses deux cornes se mit à le darder, à le retourner, pendant que retrouvant un peu de forces, il essayait de lutter encore en appelant au secours. Enfin, ses cris furent entendus, MM. Ferrier Laurin et Auguste Verdon, suivi de quelques hommes accoururent et retirèrent Laurin de sa périlleuse position.

On ne dut se rendre maître du taureau qu'après une lutte acharnée au cours de laquelle il blessa encore assez grièvement M. Auguste Verdon.

ST-HYACINTHE

—Dimanche dernier, c'était grande fête chez la famille Bernard de cette ville. En effet M. Thomas Bernard, maître maçon de cette ville et son épouse Dame Emélie Franchère, célébraient leurs noces d'or. A cette occasion les jubilaires donnaient un magnifique souper à leur demure, où furent conviés tous les parents et les plus intimes amis de la famille.

M. et Mme Bernard ont fait les honneurs de leur maison avec une grâce charmante.

Après le désert, Mme Ludger Madore, née Henriette Bernard, a présenté au nom des enfants de M. Bernard, une adresse pleine de sentiments, accompagnée d'une bourse d'or.

SHERBROOKE

—La fille ainée de M. Paul St-Pierre, de Cookshire, a été victime d'un fatal accident samedi. Pendant l'absence de sa mère elle s'amusait avec une balle en laine imbibée d'huile qu'elle avait enflammée. Tout à coup le feu prit à sa robe. On accurut à son secours et on réussit à éteindre les flammes. La jeune enfant, qui est âgée seulement de neuf ans, est horriblement brûlée à la figure, au cou, à la poitrine et au bras. Le Dr W. O. Lambly lui donne des soins, mais il considère son état très critique.

PIERREVILLE

—Un pénible accident est arrivé chez M. Emmanuel Côté, de St-Zéphirin de Courval.

La fille de M. Côté était à filer de la laine pendant qu'un était dans toute sa fureur. Le tonnerre grondait d'une manière terrible; or, le paratonnerre passe très près de l'endroit où elle se trouvait. Tout à coup un terrible craquement se fit entendre et Mlle Côté tomba comme foudroyée; le fluide électrique,en suivant le paratonnerre, avait frappé la jeune fille par induction. On s'empressa de relever la malheureuse qui resta une heure et demie privée de connaissance. Quand elle est revenue à elle, on s'aperçut qu'elle avait perdu la raison.

Maintenant l'infortunée cherche à quitter la demeure paternelle. On est constamment obligé de la surveiller. Les yeux hagards et troublés, la terreur peinte sur la figure, l'infortunée maigrit à vue d'oeil.

CHICOUTIMI

—Un bien pénible accident, est arrivé dernièrement à l'établissement Price Bros. à Ste-Catherine. Un M. Grégoire Thibault dont la famille demeure à Chicoutimi à reçu une ruade de cheval sur la tête et est mort presqu'aussitôt. Le vapeur "Thor" de la maison Price Bros. a ramené le corps à Chicoutimi. Le défunt était un brave et honnête père de famille. Il laisse une femme et trois enfants.

—La maison de M. Alphonse Pednaud, avenue Morin a été presqu'entièrement démolie. On était à élever la maison pour ajouter une étage lorsque tout à coup, un appui manqua et la maison culbuta, causant des dommages pour plusieurs centaines de piastres. La famille de M. Pednaud habitait la maison et c'est bien un miracle que personne des occupants n'ai eu aucun mal.

SAULT STE-MARIE, Ont.

—Magloire Vaillancourt qui avait été arrêté pour le meurtre de Pietro Gasparati, en février dernier, est décédé, à l'hôpital Général où il avait été après la réception de l'ordre du juge Falconbridge lui accordant la liberté sous caution. Aux assises du printemps le grand jury avait déclaré que la poursuite n'était pas fondée. Cependant le juge avait renvoyé le prévenu en prison jusqu'aux prochaines assises. Le régime de la prison a causé la mort de Vaillancourt.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et Goudron est encore ce qu'il y a de plus en vogue pour le Rhume et la Toux.

Se vend 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Michelo Fiori, de Bowenville, a été arrêté par la police de cette partie de la ville, sous l'accusation de voies de fait avec un revolver sur la personne de Emerilde Benoit. L'accusé a plaidé innocence et il était représenté par l'avocat Milton Druce.

Benoit a déclaré qu'il était à se promener dans une chaloupe avec quelques amis, près de Forest Hill et Fiori qui se tenait sur le rivage, tira quatre coups de revolver vers eux. L'une des balles frappa la chaloupe et il n'est pas nécessaire de dire que ce fut une panique générale dans l'esquif. D'autres balles tombèrent dans l'eau, près de l'embarcation. Les autres jeunes gens qui se trouvaient dans la chaloupe rendirent le même témoignage que le précédent.

L'officier Ferry reçut la plainte de la part des jeunes gens et ce fut lui qui opéra l'arrestation. Lorsque le témoin fut amené au poste, il fut questionné par le capitaine Connors et il nia formellement l'accusation portée contre lui.

En cour, l'accusé déclara qu'il était avec plusieurs amis et que c'est l'un d'eux qui tira les coups de revolver.

Lorsque la cour eut entendu les témoignages l'avocat Druce fit un plaidoyer en faveur de son client et alors le juge Lovatt déclara que cette affaire aurait pu avoir des conséquences très sérieuses, mais comme personne n'avait été blessé et que les coups de revolver avaient été tirés plutôt dans le but de s'exercer que de faire du mal, il candamnait le prisonnier à $15 d'amende.

NEW BEDFORD.

—William Smith, un conducteur de tramway de la ligne Darmouth et Westport a été victime d'un grave accident. Le tramway sur lequel il était en service allait de New-Bedford à Fall River et était arrivé non loin de chez Cady, entre Smith Mill et Lincoln Park lorsque pour les besoins de son emploi Smith dût circuler sur le côté de la voiture. Pour une raison ou pour une autre il se pencha un peu trop et sa tête vint frapper un poteau avec une grande violence. Le choc fut si rude que le pauvre employé tomba à terre sans connaisance.

Le tramway s'arrêta aussitôt que possible et le blessé fut placé sur le premier char qu'on rencontra se dirigeant vers New-Bedford.

Ce matin, M. Smith paraît ne pas être trop mal et l'on espère qu'il ne mourra pas de cet accident.

WEBSTER.

—Mlle Mary Stafford, aéronaute novice, qui faisait sa première ascension et descente en parachute au Wildwood Park,est tombée de son ballon rendue à 1,000 pieds et son parachute ne s'est pas ouvert. La jeune fille, heureusement, est tombée dans les arbres et finalement dans les bras des hommes rendus là. Elle n'en a pas moins éprouvé quelques contusions et une peur qui l'a complètement énervée. Aussitôt que Mlle Stafford put prendre haleine elle cria à terrifier tout le voisinage. Le danger était alors passé. Tous ceux qui l'ont vu tomber ont été étonnés qu'elle ne se fût pas tuée du coup.

Rare de coincidence, hier est sortie de l'hôpital de Woonsocket une jeune Canadienne qui était aussi montée pour la première fois en ballon et qui dans sa chûte s'est cassée une jambe qu'on a dû lui amputer et la mâchoire.

Il est étonnant qu'il ne se trouve pas de parents pour empêcher, par la force si c'est nécessaire, des jeunes personnes sans expérience, d'aller se lancer dans le vide à 1,000 pieds de hauteur, avec l'unique perspective de se casser le cou.

SOUTHBRIDGE.

—Pinehurst est devenu le rendezvous général des citoyens et citoyennes de Southbridge qui aiment à entendre un concert le dimanche après-midi ou le soir. Dimanche dernier les tramways ne suffisaient pas à transporter tout le monde. Les charges étaient telles que les trams n'ont pas pu faire le temps qui leur était donné et ont fini par perdre une heure dans le cours de la veillée. Un employé se tenait au bout de la ligne à Southbridge pour voir aux coussinets chauffés; un peu d'huile remédiait au défaut.

On a surnommé la Worcester et Southbridge, la "Gee Whiz Line",nom euphonique qui lui convient parfaitement.

MANCHESTER, N. H.

—Avec la journée d'hier se terminait la première année de l'inspection du lait par la commision d'hygiène à Manchester. Durant l'année les inspecteurs ont fait 1413 examens et plusieurs personnes ont été poursuivies devant les tribunaux pour vente de lait frelaté.

Conformément à la nouvelle loi de l'Etat, tous les laitiers sont appelés à donner de temps à autre un bidon de lait aux inspecteurs.

La commission d'hygiène avertit celui qui a fourni un produit d'une qualité inférieure. Si le laitier ignore les avis de la commission, il est poursuivi en cour de police.

Les autorités sont très satisfaites et elles ont raison de croire que le lait qui est actuellement vendu à Manchester est meilleur que jamais.

—Malgré l'absence du chef de police Healy, la police a continué ses perquisitions dans les buvettes. Vers six heures, les policemen Hampson et Proctor, armés des mandats de perquisition, se sont rendus chez Frank Maloney, de la rue Elm; Wm J. McQueenney, rue Chestnut; Thomas McHugh et Michael J. Cronin, rue Amherst.

Chez McQueeney la police a saisi des liqueurs spiritueuses en même temps qu'une certaine quantité de liqueurs de malt. Tous les propriétaires ont reçu l'ordre de comparaître en cour.

—A l'église St-Georges, M. le curé Davignon a béni l'union de M. Frank Way et de Mlle Alice Breault. La cérémonie a été tout à fait privée. Les proches parents et les amis intimes seulement y ont assisté. Les témoins étaient MM. F. L. Way, pour le marié et M. J. E. Lecours, pour la mariée.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces dans le Maine.

NASHUA, N. H.

—La date du "field day" du second régiment des Patriarches Militants a été fixée à jeudi le 21 août. Le colonel Geo. E. Danforth, commandant du régiment pense qu'environ 20 chevaliers seront présents. Les fanfares "First Infantry" et Manchester Cadet ont été engagées. A 10h. a. m., aura lieu la parade et à 11.30 hrs., des tramways spéciaux transporteront le régiment à Mountain Rock où un dîner sera servi. Des prix seront décernés aux vainqueurs dans les divers amusements consistant en parties de balle, courses, etc., qui auront lieu dans l'après-midi.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Hotel Waverley

Nouvelles Salles a Diner pour Dames et Messieurs.
Menu, service et localité sans pareils dans la Nouvelle Angleterre
Déjeuners et Soupers spéciaux une spécialité. Salles à dîner privées pour partis.
30 jolies chambres richement meublées. Améliorations Modernes.

Hotel Waverley
20, 22, 24, 26, RUE MARKET, Lowell.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

LES PARIS EXCENTRIQUES

Pour gagner un pari, on a innové souvent de singulières façons de voyager. Ajoutons-y cette dernière:

Un Autrichien, nommé Antoine Hanslau, a parié 20,000 francs qu'il traverserait l'Europe en poussant devant lui un char occupé

me et son enfant. Hanslau est parti de Genève, et, en passant par Bâle et Berne, il vient d'arriver à Zurich, se dirigeant sur Vienne, où il compte arriver le 12 septembre au plus tard.

Depuis vingt mois il promène ainsi sa famille dans un véhicule à trois roues, recouvert de cuir et pesant en totalité cinq quintaux. Il a passé par tous les pays sauf la Grèce et la Turquie. Il a déjà usé vingt-sept paires de souliers.

Hanslau est âgé de trente-sept ans, il est d'une forte constitution. Son costume est composé d'une chemise de sportman, d'un pantalon terminé au genou et d'un manteau avec capuchon.

Ces trois voyageurs ont le teint hâlé, mais paraissent en excellente santé.

A table d'hôte: On fait circuler les derniers membres d'un perdreau.

Un vieux monsieur, très poli, à une grosse dame qui a l'air d'avoir bien faim:

—Après vous, madame, après vous...

—Après moi? dit la dame, en prenant voracement le plat... après moi, je crois bien qu'il n'en restera plus!

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une cuisinière et une servante pour une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 16 a.

ON DEMANDE—Des Canadiens comme arrangeurs de metiers et tisseurs pour aller a Toronto, Canada. Ouvrage permanent, bons salaires, passage payés. S'adresser lundi ou mardi a M. Armitage, Richardson's Hotel, Lowell, ou aux Toronto Carpet Works, Toronto. 16 a.

ON DEMANDE—Quelques bons agents solliciteurs (homme ou femme) pouvant se faire aisement de 2 a 5 piastres par jour. Travail agreable et permanent. S'adresser au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. 16 a.

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 301 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AVIS—Les personnes qui ont donne des portraits a faire sur porcelaine a M. Emery Favreau et qui ne les ont pas encore reçus sont pries de s'adresser d'ici a samedi au plus tard au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. L. M. Calzergues, artiste. 16 a.

PERDUE—Samedi dernier une enveloppe contenant une somme d'argent de la manufacture Hamilton a la rue Palmer. Priere de la remettre au bureau de L'ETOILE. 16 a.

PERDU—Un portefeuille contenant $10.50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres français. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de 5 chambres et une maison de 18 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Gregoire Freres, 605 rue Merrimack. 15 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres,sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe. 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant. aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington,Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q. c. a. 5.

A VENDRE—Un beau lopin de terre dans West Kenwood, Dracut, contenant trois beaux lots et demi, 14,000 pieds de terre. Une bonne place pour garderdes poules ou jardiner, terre de premiere classe. Il y a 1 poirier, 1 cerisier, 1 prunier, 2 pommiers, 1 vigne, aussi un bon puits d'eau de source, une cabane de 25 pieds sur 12, une cave de creusee et la pierre rendue sur la place pour les fondations. Prix $225. S'adresser le midi a M. L. Gelinas, au No. 104 rue Prince Causes de vente: manque d'ouvrage et depart de la ville. 1? a

A VENDRE—Un bon lopin de terre de 16 a 19 arpents, facile a cultiver, bonnes batisses, assez bois de chauffage pour durer la vie d'un homme. Situe sur le chemin de fer electrique. Bonnes conditions. Pour informations s'adresser a M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, rue Merrimack. Allez voir la recolte que cette terre va produire cette annee. 18 a

A VENDRE—Un magasin de variete au No. 20 rue Ward, bon logement en arriere du magasin. S'adresser sur les lieux. 18 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés nettoyés.

Pour une purgation promptement efficace Pilules Cathartiques Impériales. 10 et 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO 35

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

Mlle de Mérizolles ne vit pas le regard, mais la fillette dut le saisir au passage, car dans son immobilité de rêve, un nuage rose passa et colora rapidement ses joues semblables aux fleurs de son front. Cependant elle ne broncha pas, et sa méditation ne parut pas être troublée.

—Oui, continua André plus bas, quel rêves! Le travail soulagerait toutes misères, tandis que la femme, de sa douce voix, apaiserait les révoltes, ferait comprendre à tous où se trouve le véritable intérêt de chacun, empêcherait les amertumes, les colères, les haines.

Et tous, patrons et ouvriers, marchant d'accord, participant aux mêmes bénéfices, encourant les mêmes alternatives de bien-être, de prospérité ou d'angoisses, feraient de notre pays une nation unique, de travail, d'intelligence, de force et de sagesse!

Plus haut, car il voyait combien les deux jeunes filles l'écoutaient avidement, il ajouta:

—Vous avez raison, mademoiselle Madeleine, une femme serait bien utile chez nous; mais une femme exceptionnelle, une femme à part, comprenant, devinant, ayant la volonté de faire du mien, dans une acception point comprise d'habitude, et d'y dévouer sa vie!

De nouveau, le beau regard de velours alla errer vers la blanche apparition silencieuse. Cette fois-ci, un tressaillement profond ébranla la fille d'Horace. Elle fut sur le point de se lever, de crier:

—Ah! tu l'as compris, le rôle que je veux jouer dans cette usine, que le travail de mon autre père a fondée! J'y veux régner à mon tour aussi; mais pour y faire du bien, régénérer, améliorer, donner à tous le calme, la paix, le bonheur, et cela à tes côtés... avec toi!...

Sa robe de petite fille, sur laquelle Reine jeta les yeux, la retint. Aussi la présence de Madeleine, qui la croyait si loin de ces idées de hauteur et de rêve, et qui jamais à l'endroit d'André n'avait lu dans son coeur. Non, Reine-Marie ne ressemblait pas aux autres enfants de son âge. Ce qui occupait exclusvement du fond de son âme, et ne le laisssit jamais deviner par personne.

Un pas rapide venait de leur côté, les arracha tous au charme divin de leur causerie. Madeleine se pencha,regarda et sourit. En effet, c'était son frère Jean, invité comme son père et sa soeur aux fêtes de la journée, qui arrivait vers eux.

Il jeta un regard rapide sur Reine-Marie et rougit profondément. La fillette, toute aux paroles d'André qui vibraient encore dans son coeur, n'y prit point garde. Le jeune duc pas davantage.

Du reste, la grande sympathie que lui inspirait Mlle de Mérizolles, qui s'occupait si adorablement de Reine-Marie, se reportait un peu sur son jeune frère.

Seule, Madeleine, vit l'émotion de l'enfant qu'elle avait élevé, et elle se sentit très heureuse. Elle aimait tant Reine! Elle aimait tant Jean! L'idée de les voir plus tard unis, dans un bonheur qu'elle partagerait, était un des rêves que se permettait son coeur pur.

—Il faut dire à votre père de vous faire entrer à l'Institut agronomique de Versailles, mon petit Jean, dit André au jeune baron. Je vous verrai souvent de cette façon, paire d'amis.

Les yeux du jeune homme brillèrent.

—Oh! je ne demande pas mieux, dit-il. Et si maman "Madeleine" insiste auprès de papa, nous avons de grandes chances de réussite...

La conversation contiua, mais banale cette fois-ci. La présence de Jean avait rempu le charme doux qui avait uni jusque là Reine-Marie, André et Madeleine.

—Si nous allions nous promener jusqu'à la cascade? proposa le petit baron.

On accepta, et Reine, appuyée au bras d'André, car une singulière lassitude brisait ses jambes, partit avec se amis.

IX

LES TAUPES

C'était vrai: dès le premier regard, une invincible sympathie avait attiré Polycarpe Ducrucq vers le comte de Plessis Saint-Luc. De son côté, Gratien n'avait pas mis beaucoup de temp temps à deviner le nature profondément viciée, sans scruple, capable de tout, en un mot, qui était celle du vieux Pois-de-Senteur.

—Avoir un tel auxiliaire dans la main, s'était-il dit, cela peut être précieux.

Et avec sa prudence habituelle, sans se livrer en quoi que ce soit, gardant au contraire ses apparences correctes un peu froides, qui faisaient sa force, il déploya, vis-à-vis des Ducrucq, tout ce dont il était capable en fait d'amabilité, de grâce et de séduction.

Or, avec son habilité d'homme du monde, sa souplesse et son intelligence, ce n'était pas peu dire.

Pois-de-Senteur fut rapidement sous le charme. Et puis, à part cela, un instinct sur, l'instinct qu'ont les chiens de chasse pour découvrir le gibier, et les gredins pour se reconnaître entre eux, disait au misérable que le comte de Plessis était dans la catégorie de ceux avec lesquels il avait chance de s'entendre.

Pourquoi? Dans quel but? Comment?

Il ne s'en doutait pas encore. Mais de toutes les personnes qui étaient réunies au château du Tauzia, en cette journée de joie générale, c'était sûrement Gratien le seul qui eût des affinités mystérieuses avec lui.

—On verra, se disait-il; on pourra peut-être tenter quelque bonne petite affaire avec lui!

Et il le rechercait. Et il l'encensait. Et il disait à Ranaud, chaque fois qu'il pouvait mettre la main sur lui:

—Quel gentilhomme! Et quel être intelligent et séduisant! Il ne lui manque rien. Prends modèle, mon fils!

Et le Crétinas, très content de sa personnalité, répondait:

—Oui, oui, mais je suis aussi correct que lui! tout comte qu'il est.

Tout ce qui était mieux que le pauvre idiot avait d'avance droit à sa haine. Et comme c'était le monde entier, Renaud haissait, en effet, le monde entier; avec un mot méchant pour tous, même pour ses meilleurs amis, quand devant lui on leur décernait un éloge, quelque petit qu'il fût.

Gratien venait de quitter Pois-de-Senteur. Celui-ci, seul dans une allée, chechait surtout à éviter M. de Mérizolles, dont la logique impitoyable le mettait toujours mal à l'aise.

Puis, le baron, du pays comme lui, savait bien des choses que le vieux bandit ne cherchait pas à entendre raconter devant des gens de l'importance d'Horace et de M. Lemarchand.

Or, avec ce diable de baron, on ne savait jamais comment une discussion pouvait tourner; et Pois-deSenteur, qui n'avait pas une conscience claire, tremblait constamment d'entendre son vieil ami Mérizolles expliquer par le menu quelques-uns de ses hauts faits passés.

Il était assis sur un banc, attendant soit le retour de Gratien, soit M. Bussus ou le docteur Bordier, qui tous les deux l'écoutaient avec une patience rare. Tout à coup, il vit quelqu'un poindre au détour d'un massif. Très myope, presque aveugle, il ne se rendait pas bien compte de celui qui arrivait, quand la voix bizarre de son fils frappa ses oreilles:

—Il y a du nouveau, disait le Crétinas.

Le vieux tressaillit.

—Qu'est-ce que c'est? demanda-t-il.

—Le père Lemarchand veut enrichir l'Espagnole. Or, tu sais, j'en ai été fou, du moment que je l'ai vue, là-bas à la gare. Juge donc à présent! Arrange-toi comme tu voudras, il me la faut!

—Ce ne sera peut-être pas facile; mademoiselle de Lacroix-Marbourg ne s'en séparera pas.

—C'est bien ce qu'elle a dit.

—Oui?

—Jeannie.

Le Crétinas, d'une familiarité d'imbécile, appelait tout le monde par son petit nom, même sans connaître les personnes, ou à peu près. Polycarpe Ducrucq ne le laissa pas aller plus loin. Il n'avait pas confiance dans la façon dont son fils concevait ou comprenait certaines choses.

—Comment sais-tu que M. Lemarchand veut enrichir cette jeune fille? demanda-t-il.

Ton renseignement est-il sérieux? Ou bien, est-ce un racontar de domestique qui te l'a appris?

—Jamais de la vie. C'est sérieux!

—Raconte-moi ce que tu sais, sans commentaire.

Il obéit et dit comment, assoupi derrière un buisson où il cuvait son vin, ce qu'il n'expliqua pas, mais qui était vrai, il avait été réveillé par un bruit de voix: c'étaient M. Lemarchand et l'Espagnole se promenait lentement tous les deux, à quelques pas de lui, et causant. Le riche industriel voulait, disait-il, se charger de l'avenir de la jeune fille, à cause de son dévouement à sa famille et à lui.

—Ah! dit Pois-de-Senteur alléché. A-t-il donné des explications?

—Très détaillées même.

—Sur le chiffre?

—Oui.

—Alors, raconte vite. Combien?

—Il va lui envoyer un titre de rente de six mille francs à son retour à Paris.

—Diable! fit le vieux bandit, le visage agité de tics nerveux. Pour lui, en effet, sans ressources aucunes, autres que sa place de dix-huit cents francs, six mille francs étaient une fortune:

—Il y a autre chose, dit Crétinas.

—En fait d'argent?

—Je te crois!

—Mais c'est une mine d'or, cette fille?

—Tu ne penses pas bien dire. Le jour où Jeannie choisira son compagnon de route, c'est-à-dire se mariera, M. Lemarchand lui achètera, dans ce pays-ci ou ailleurs, une magnifique propriété avec de belles terres autour.

—C'est le Pérou!

—Attends donc, vieux bavard! Avec les terres il y a encore davantage.

—Quoi?

—Devine.

—Je ne sais pas déchiffrer les énigmes, et tu me mets dans de l'huile bouillante. Explique-toi donc.

—Ouvre la bouche et ferme les yeux: cinq cents mille balles. Tu entends, padre! Cinq cent mille balles! J'ai l'oreille fine, et j'ai entendu.

Le vieux bandit fit un grand signe de croix.

—Santa Maria! dit-il. Inspirez-moi. Pour décrocher cette timbale-là, je crois bien que je mettrais le feu au pays tout entier! Et qu'a-t-elle répondu, l'Espagnole?

—Ah! voilà le cbiendent! Et où tous les talents, padre, vont être nécessaires.

—Raconte. Je suis disposé à tout!

—Eh bien! la ravissante Jeannie ne demande pas mieux que de se marier, mais seulement quand Violette n'aura plus besoin d'elle.

—Pas davantage?

—Non.

—Et le fabricant de bouteilles?

—Pas grand'chose, après ces promesses.

—C'est bien. Laisse-moi. J'ai besoin de réfléchir, et surtout ne parle de rien à personne, si tu veux réussir.

Les yeux de Crétinas eurent un éclair de convoitise effrayant.

—Sois paisible! dit-il. Pour être riche. je suis capable de tout, moi aussi.

—La question n'est pas là. Il ne s'agit pas seulement de faire des grosses choses. Ce n'est rien cela; mais il faut les faire adroitement, intelligemment. Et pour atteindre ce but, tu ne vaux pas gros, mon pauvre Renaud.

—J'ai au moins une qualité: celle de te laiser faire. C'est pour y être fidèle que je te quitte, adieu! Mais creuse-toi la cervelle. Tu sais, cette fois-ci,ce n'est plus ma malheureuse tante qu'il s'agit de plumer; et encore avec, à la clef, ma cousine qui a crié comme un chien qu'on étrangle et qui a essayé de nous faire passer pour des voleurs. Non,ici, c'est plus sérieux,cinq cent mille francs mille millions de dious! Va, padre, travaille et combine. Jamais ça ne se retrouvera!

Il s'éloignait déjà. Polycarpe le rappela.

—Où vas-tu, lui demanda-t-il.

—Je ne sais pas! répondit Crétinas.

Mais sa rougeur indiscrète avait avoué pour lui.

—Non, dit Pois-de-Senteur, je ne le veux pas! Les liqueurs sont en permanence sur la table du salon. Tu va encore te pocharder horriblement. Sans compter que ce matin tu as ouvert un des bahuts de la pièce, et tu as touché à tout ce qu'il renfermait. Si tucontinues, on nous chassera d'ici comme d'ailleurs, et alors, bonsoir, les picaillons.

—Je n'ouvrirai plus les bahuts, dit Crétinas avec conviction.

—Il ne faut pas boire, non plus. Tu n'es pas beau quand ton nez s'enflamme et que tu bredouilles. Ce n'est pas le moyen de séduire l'Espagnole, tu sais!...

—Pien! Pien! Vieux rabâcheur, va..

Il s'éloigna en grommelant,mais sans renoncer, bien entendu, aux liqueurs divines, qui étaient, en effet, dans le salon du Tauzia et qui composalent pour le malheureux idiot une tentation au-dessus de ses forces.

Une heure, Polycarpe Ducrucq demeura immobile, absorbé dans ses méditations et ses combinaisons. Gratien, marchant lentement, absorbé, lui aussi, et fumant un cigare, l'arracha seulement à ses rêves.

—Comment, fit le comte de Plessis, vous êtes encore ici,monsieur Ducrucq? Et seul? Etes-vous souffrant?

Pois-de-Senteur lui répondit à brûle-pourpoint:

—Voulez-vous me permettre une demande, monsieur le comte? Et croyez d'abord que jamais,en rien ni pour rien je n'irai contre vos idées.

Gratien fronça imperceptiblement le sourcil et le regarda, un peu inquiet. Que voulait-il dire? Mais il calma vite la colère qui lui venait...

Avant tout, il fallait savoir, en premier lieu, ce qu'il avait dans le ventre, celui-là aussi. Et ce ne serait guère intelligent que de faire de la dignité et de lui clore le bec avant qu'il n'ait parlé.

—Je ne vous comprends pas, dit-il point fâché, et plutôt encourageant. Expliquez-vous clairement. J'aime la franchise.

—Verriez-vous un inconvénient à ce que Mlle de Lacroix-Marbourg se mariât?

Si un serpent se fût soudain dressé devant lui, le comte certainement n'eût pas eu un tel mouvement de recul. Violette? Violette mariée? Violette, toujours son ardente passion? Il se contint.

—Je ne réponds jamais sans savoir de quoi, dit-il. Je vous ai demandé de vous expliquer clairement. En quoi le mariage de ma cousine peut-il vous intéresser? Il me semble que cette affaire-là ne doit vous apporter ni haut ni bas.

—Vous vous trompez, c'est capital pour nous.

—Toujours de plus en plus ténébreux.

—Vous m'autorisez alors à vous dire le fond de ma pensée?

—Je vous le demande.

—Dès sa première visite ici, avant même, mon fils a reçu le fameux coup de foudre que les uns nient, que les autres admettent.

Gratien arrondit ses prunelles sombres. Ses lèvres tremblèrent légèrement, une grande expression de hautaine colère apparut sur son visage glacial, sans qu'il pût en être maître, cette fois-ci.

—Pour Violette? demanda-t-il.

—Oh! mon cher comte, fit aussitôt le vieux bandit, mon fils n'est pas fou. Lui, amoureux de Mlle de Lacroix-Marbourg! Un ver de terre d'une étoile? Non, non! Grâce! Dieu, Renaud n'a pas ce malheur!

—Alors, qui?

—Jeannie, cette divine, cette enchanteresse, l'a rendu toqué à en perdre la raison.

—Ah! fit Gratien rassuré. Après?

—Eh bien! elle a déclaré qu'elle ne se marierait que lorsque sa soeur de lait n'aurait plus besoin d'elle. Alors, si Mlle Lacroix-Marbourg, de son côté, se décide à donner son coeur et sa main à quelqu'un digne d'elle, et qui évidemment la rendra heureuse, Jeannie pourrait penser à son propre bonheur.

La finesse ne manquait pas au vieux bandit. Depuis le matin, il avait plus de vingt fois surpris ses regards ardents dont Gratien enveloppait Violette, chaque fois que Mlle de Lacroix-Marbourg était à portée. Encore, par sa colère, par le tresaillement imperceptible de ses sourcils, par son émotion profonde, quand ce nom avait été prononcé. Gratien avait donné à Polycarpe Ducrucq une preuve de la passion qui remplisait son coeur.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et parties de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 11 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Présentant l'opéra comique de Gilbert et Sullivan
PINAFORE
Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.
Après midi et soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Une Grande Commodité
Il y a un certain plaisir à savoir qu'il y a une place pour garder quelque chose—et savoir l'y garder.
Si vous avez une bonne place pour vos habits, vous devriez avoir un des Chiffonniers et Bureaux que nous montrons en si grande variété—sont bien faits, jolis, ne travailleront pas ni ne craqueront. Prix, $4.95 en montant, sont faits en chêne, bien finis, et de style nouveau.
Venez les voir.
M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

Pour vos Impressions
Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de
L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.
Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.
LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'ici le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.
Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire
Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis à vis la rue Tilden.

$19.60 PAR $1000

Tel sera le taux des taxes pour l'annee courante

Les cotiseurs ont annoncé ce matin que le taux des taxes cette année serait de $19.60 par $1,000 de valeur de la propriété. L'évaluation totale des immeubles est $71,894,907 contre $71,667,998 l'année dernière, c'est-à-dire une augmentation de $226,969.

Il y a 24,520 propriétés taxées contre 24,396 l'année dernière; une augmentation de 124. Il faudra $89,410.58 de plus cette année que l'année dernière.

Cette année les biens personnels sont diminués de $228,451 comparés à l'année dernière et les pripriétés immobilières sont augmentées de $721,240. L'évaluation de terrain montre une diminution de $265,820, ce qui donne un gain de $455,420 sur la valeur totale de la propriété.

La taxe des banques sur les détenteurs d'actions à Lowell est de $1,010,002 et l'année dernière cette taxe était de $1,631,643.

C'est à la consolidation des banques et à la baisse dans la valeur des actions que cette diminution est due.

DECEDEE SUBITEMENT

MME GAUDETTE TROUVEE MORTE SUR UN SOFA

Elle était en parfaite santé ce matin quand son mari l'a quittée

Mme Albert Gaudette, née Léa Archambault, est morte subitement, ce matin, à sa résidence, 11 Decatur.

Mme Gaudette paraissait en parfaite santé, ce matin, quand son mari la quitta pour aller à son atelier, à l'angle des rues Dutton et Fletcher. M. Gaudette travailla toute la matinée comme d'habitude, sans s'occuper plus de son épouse, car il la saivait bien. En venant prendre son dîner, ce midi, il il trouva sur un sofa, en lui touchant, il s'aperçut qu'elle était morte.

Mme Gaudette était reconnue comme une femme exemplaire, une épouse fidèle et économe. Sa mort si subite sera apprise avec douleur par ses nombreuses connaissances.

La défunte était la soeur de M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres. Elle était âgée de 35 ans.

SOIREE DE RECEPTION

LA GARDE NATIONALE PRESENTE UN FAUTEUIL AU PERE LEWIS

L'adresse lue par le président et discours prononcé par le révérend père

La Garde Nationale donnait hier soir à ses salles rue Central, une réception en l'honneur de son chapelain, le R. P. Lewis, récemment arrivé du Canada.

Voulant prouver à leur dévoué chapelain la reconnaissance qu'ils ont du dévouement qu'il a montré pour faire prospérer la Garde, les membres lui ont présenté, en même temps qu'une adresse lue par le président, M. A. H. Grenier, un magnifique fauteuil que le révérend père conservera comme un précieux souvenir, nous en sommes certains.

Le Père Lewis a répondu avec son éloquence ordinaire à l'adresse de félicitations puis, dans une belle conférence, il a raconté son voyage à ses jeunes amis.

La soirée s'est terminée par une partie de whist qui a été jouée avec beaucoup d'entrain.

2e ANNIVERSAIRE

L'installation de l'Association Catholique dans ses salles sera fêtée

L'Association Catholique a décidé de fêter par un grand festival qui durera deux jours, le deuxième anniversaire de l'installation de l'Association dans les nouvelles salles.

Le comité nommé pour préparer cette fête se compose de MM. Horace Désiets, Joseph A. Légaré et Joseph Hervé. M. J. L. Lamoureux, président de l'Association, se trouve aussi membre du comité, ex-officio.

TRES IMPORTANT

Les familles canadiennes sont spécialement priées de lire l'annonce de M. P. Z. Hébert, dans une autre colonne, car il y va de vos intérêts. Voyez ses prix sur les glacières et les avantages qu'il y a de profiter de ces bas prix. M. Hébert a, sans contredit, le plus beau magasin de meubles de Lowell et tous ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore visité son immense établissement sont cordialement invités à le faire. Une visite vous en convaincra.

A L'EPOUVANTE

Un cheval part à la course decrochant les attelages, défonçant les vitrines

Le cheval de M. Maxwell, attelé à un voiture couvert stationnait sur la rue Middle, hier soir. Tout à coup, il fut effrayé par quelque objet qui tomba près de lui. Il prit immédiatement sa course vers la rue Central, accrochant et endommageant plus ou moins les autres attelages qui se trouvaient sur son chemin.

En face du magasin de M. Zimmer, l'animal apeuré prit le trottoir. La roue frappa la pierre de bordure et la voiture fut renversée. La couverture fut fortement endommagée et un des travails enfonça, dans la vitrine brisant la glace.

M. Mathew Murphy, qui passait à ce moment, sauta à la bride du cheval et réussit à le maîtriser avant qu'il ne causât d'autres dommages.

HEMORRAGIE FATALE

MATHEW CARROLL UN ANCIEN JOUEUR DE BASE BALL, MORT CE MATIN

Transporté à l'hôpital St-Jean il est décédé avant son arrivée

M. Mathew Carroll, un ancien joueur de base ball est mort ce matin à la suite d'une hémorrhagie dont il a été saisi dans la rue Worthen. Il a été transporté à la morgue de M. Molloy, rue Market.

Carroll passait sur la rue Worthen, vers 7h. 45, ce matin, et en arrivant à l'école primaire de la rue Worthen, il fut pris d'hémorragie. On fit immédiatement mander l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St-John; mais il était mort avant d'y arriver.

Le défunt était âgé de 33 ans et demeurait au No 129 rue Davidson. Il laisse son père et trois frères, MM. Thomas, Edward et Patrick Carroll.

PERSONNEL

Mlle Elise Bélanger, du Bon Ton, est de retour de ses vacances qu'elle a passées à Worcester, Southbridge et Leicester.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LORD — Mme Adèle Ouellette, épouse de M. Charles Lord, est décédée hier après-midi, à l'âge de 62 ans et 10 mois, à sa résidence, 129 Aiken. Elle laisse son mari, et six enfants dont trois garçons : MM. François Charles et Napoléon Lord et trois filles, Joséphine, Adelaide et Célina. Les funérailles auront lieu samedi matin.

DELISLE — M. Ulric Delisle est décédé hier soir à sa résidence, 40 Lilley avenue, à l'âge de 32 ans. Les funérailles seront annoncées demain.

CHAMPAGNE — Lydia, Malvina Champagne, enfant de M. Joseph et de dame Wilhelmine Champagne, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 90 Lilley avenue à l'âge de cinq ans et neuf mois.

(A. Archambault, entrepreneur.)

GAUDETTE — Mme Léa Archambault, épouse de M. Albert Gaudette, est décédée subitement ce midi à sa résidence, 11 Decatur, à l'âge de 35 ans. Les funérailles auront lieu samedi.

THIFAULT — Blanche Thifault, enfant de M. William et de dame Marie-Louise Thifault, est décédée à la résidence de ses parents, 76 Ford, à l'âge de deux mois.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Maxime Richotte, née Marie-Louise Lebleu, ont eu lieu ce matin, à 7 h. à l'église St-Joseph. Le révérend père Nolin officiant. Les porteurs étaient : MM. Octave et Albert Lebleu, ses deux frères, Achille Lessard, ses deux cousins. L'enses deux beau-frères, Alfred Michel et Achille Lessan, ses deux cousins. L'enterrement a eu lieu aux cimetière St-Joseph. Le révérend père Perron a béni la fosse.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

DON'T PASS AROUND THE HAT When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

RALPH THOMAS MONK

Un enfant de 8 ans se noie dans le Hale's Brook

IL S'AMUSAIT DANS L'EAU AVEC PLUSIEURS PETITS COMPAGNONS

En voulant s'aventurer trop loin, il perd ses forces et disparaît sous l'eau

Ralph Thomas Monk, âgé de huit ans, et fils de M. et Mme Richard Monk, 104 rue Washington, s'est noyé dans le Hale's Brook, vers 5 heures, hier après-midi.

En compagnie de quelques enfants de son âge, le jeune garçon se baignait dans le ruisseau, au bout de la rue Washington. Il s'aventura un peu loin dans l'eau et ses petits compagnons le virent disparaître sous l'eau pour ne plus revenir à la surface. Ils firent des efforts pour aller le chercher, mais ne parvinrent pas à se rendre à lui. Les parents furent avertis et M. Heinbeck, entrepreneur de pompes funèbres, fit repêcher le petit cadavre, qui était tout près de l'endroit où il avait disparu.

On conçoit la douleur des parents en apprenant qu'ils perdent leur fils unique par la mort du petit Thomas.

LES ELECTIONS DE LONGUEUIL

M. V. Pigeon est élu maire par acclamation

Longueuil, 14 — La nomination des candidats aux honneurs municipaux pour la ville de Longueuil a eu lieu hier.

Il y a eu mal de surprise.

M. V. Pigeon est élu maire par acclamation.

Dans le quartier Centre, M. Damase Brissette est élu par acclamation pour le siège No 1.

M. Etienne Benoit est élu le siège No 2.

Dans le Quartier est, M. Frs. Poirier est élu par acclamation pour le siège No 1.

M. Cléophas Galaise est élu par acclamation pour le siège No 2.

Dans le Quartier Ouest, les deux sièges sont disputés.

M. Alexandre Millette est candidat pour le siège No 1 et a pour adversaire M. J. B. Jodoin.

M. O. B. H. Maillé est candidat au siège No 2, avec M. Eusèbe Denicourt comme adversaire.

La Quartier Ouest est donc le seul où il y ait une élection.

UNE NUIT ATROCE

Le mari et la femme cramponnés à leur esquif renversé

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14 — M. et Mme Léon Simonds, de Patchogue, Long Island, étaient partis dans une chaloupe de 16 pieds de longueur mardi soir pour se rendre à Water Island, lorsqu'ils furent surpris vers 11 heures par une bourrasque qui fit chavirer leur embarcation. Ils s'y sont cramponés jusqu'au matin alors qu'ils ont été sauvés par les sauveteurs de la station de South Bay. Ils étaient à bout de force.

LES GENERAUX BOERS

Assisteront à la revue navale du couronnement

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 14 — Les généraux Botha, Dewet et Delarey sont en route pour l'Angleterre. Il ont télégraphié de Madena qu'ils s'attendaient à accepter l'invitation d'assister à la revue navale du couronnement à Spilthead samedi de la semaine prochaine. Ils arveraient mardi, en Hollande.

PAS DE BONHEUR DANS LES RICHESSES

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 14.— Esther Shepard, épouse de Elliott F. Shepard, petit-fils de feu W. H. Vanderbilt, a pris une action en divorce contre son mari.

ON DEMANDE

Une femme et une fille pour ouvrage dans une buanderie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 251 rue Church.

FROID INTENSE

Quatre cents touristes passent une rude journée sur le mont Washington, N. H.

(Service spécial de L'Etoile)

Mount Pleasant House, N. H., 4.— Quatre cents personnes souffrent des morsures du froid qu'elles ont enduré hier sur le Mont Washington. La température était en dessous de 3.2 et le vent avait une vélocité de 60 milles à l'heure. Les prévoyants s'étaient revêtus de fourrures, mais les autres sont revnus, qui les doigts gelés, ou le nez, les oreilles, ou les pieds. Ils ont dû se soumettre à un rigoureux traitement externe et interne. Un jeune homme qui, en compagnie de cinq compagnons, avait tenté de monter au sommet de la montagne est tombé épuisé à la deuxième étape, transi jusqu'aux os et incapable de continuer seul son ascension sur la pente glacée. Il a été aidé par ses compagnons et a pu se remettre au moyen de stimulants, une fois arrivé au sommet.

LES MINES DE SPRINGFIELD

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, Ill., 14.— Les mines de charbon du district de Springfield seront achetées par une corporation de New Jersey connue sous le nom de Illinois Coal & Coke Co.

AU SECOURS DES CULTIVATEURS

Pierre, Dakota Sud, 14.— La Farmers National Co-operative Exchange Co., ayant un capital de $50,000,000 a produit ses papiers d'incorporation au bureau du Secrétaire d'Etat, aujourd'hui. Le but de la Compagnie est de faciliter aux cultivateurs à de meilleurs prix la vente de leurs produits.

MORT A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14.— Albert Netter, un Américain bien connu et résidant autrefois à Cincinnati, a succombé ici à la maladie de Bright. Il était un des principaux entrepreneurs de chemins de fer des Etats-Unis.

HAITI ET VENEZUELA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14.— Un câblegramme reçu au département de la marine de la part du commandant McCrea, en date de ce jour, Cap Haïti, dit :

"Le blocus a été déclaré inefficace par Killick; abandonné."

Une autre dépêche du commandant McLean, du Cincinnati, dit que les révolutionnaires occupent Barcelone et que tous les fonctionnaires civils et militaires sont emprisonnés.

DEVENU FOU

(Service spécial de L'Etoile)

Ithaca, N. Y., 14.— L'ancien gouverneur Alonzo B. Cornell, qui est âgé de 70 ans, souffre de ramollissement du cerveau et d'hallucinations. Parfois, il s'imagine qu'il est le gouverneur de New York et il devient furieux. Il y a quelque temps il tira des chèques d'une banque où il n'est pas déposant. Physiquement, M. Cornell est vigoureux.

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts ? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

KRUGER N'ASSISTERA PAS

(Service spécial de L'Etoile)

Brusselles, 14.— Malgré les invitations réitérées, l'ancien président Kruger n'assistera pas aux funéralles du général Meyer, qui a succombé vendredi dernier à une maladie de coeur.

ENTRE LE CANADA ET LE CAP

(Service spéciale de L'Etoile)

Glasgow, 14.— Il est officiellement annoncé que le gouvernement canadien a subventionné la ligne Allan, qui va inaugurer prochainement un service régulier entre le Canada et le Cap.

LE ROI ET LA REINE PARTENT DE LONDRES

Londres, 14.— Le roi Edouard, la reine Alexandra et la princesse Victoria sont partis de Londres aujourd'hui pour retournel à bord du yacht royal afin de prendre part à la revue navale de Portsmouth, samedi prochain.

Nos Enormes Réductions

Grandement Appréciées

Par des milliers de chercheurs d'occasions.

Nous vous offrons dans nos habits de printemps et d'eté de l'art dans le style, de la perfection dans la confection et du merite dans la qualite.

C'est un plaisir de référer à ces faits et d'attirer votre attention sur **Notre véritable vente de débarras d'habits chics et bien faits.**

Venez maintenant, il est encore temps si vous désirez avoir un **BEL HABIT TOUT LAINE** pour hommes, valeur de $12.00 pour **$8.47.**

Quelques habits de $8.00 pour hommes à **$3.98.**

Beaux habits pour hommes, valeur de $10.00 pour **$5.98**

Habits en clay noir et worsted de $12 sacrifiés à **$5 97**

Nos prix des habits et pantalons à bicycle sont aussi grandement réduits, de même que nos habits et chaussures pour garçons et enfants.

Vous épargnez la pension d'une semaine en achetant chez nous les habits qu'il vous faut pour votre vacance. Venez nous voir et vous reviendrez encore.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

A la Feuille d'Erable.

Valise ! Valise ! Valise !

GRANDE VENTE dans notre département de Valises pour quelques jours seulement, nous avons en mains une grande quantité de Valises (Dress Suit Case) et autres, que nous allons vous offrir à des prix très bas. Toutes personnes qui désirent aller en vacance, manqueront beaucoup de ne pas avoir avec elles une de ces jolies Valises Dress Suit Case.

Valant $1.25, 22 pcs de longueur, réduites à .... 98 cts
D'autres valant $1.50, 24 pcs de longueur, réduites à $1.19
D'autres valant $2.50, 24 pcs de longueur, réduites à $1.98

Valises pour Voyages

Une grande Valise bien faite, forte de bonne qualité, grandeurs 28 et 30 pcs de longueur, vendue toujours $3.50, votre choix **$2.98**

D'autres grandeurs, 32, 34, 36 pcs de longueur, valant $4.98 et $5.50, votre choix **$3.98**

Beaucoup d'autres aussi réduites durant cette vente, ça vous paiera de venir visiter ce département chez

Pelletier & Ledoux

512-514 rue Merrimack.

AVIS IMPORTANT

M. Napoléon Daigneau, le barbier si avantageusement connu de toute notre population, est maintenant avec M. J. A. Fortin, gargier, 297 rue Moody, et toutes se pratiques et le public en général sont priés d'en prendre avis. MM. Fortin et Daigneau, sont les deux barbiers canadiens les plus populaires de Lowell et tous ceux qui aiment une bonne coupe de cheveux, une barbe convenablement rasée pourront leur rendre visite. Ouvrage garanti et prix populaires. 16a

Sur la plage, entre femmes :

—X... vient d'arriver. On dit qu'il est venu dans l'intention de trouver une femme et de se marier.

—Pas possible: X... est un célibataire endurci.

—Oui, un endurci qui commence bien à se ramollir.

Corsages pour Dames

EN BAS DU PRIX COUTANT

Le temps est venu pour un débarras véritable. Encore quelques semaines et les marchandises d'automne seront arrivées. Venez à bonne heure si vous désirez des valeurs remarquables.

25c, valant 48c, pour de beaux Corsages en Percale, bonne coupe, toutes les couleurs et barrés.

38c, valant 75, pour Corsages en Linon noir ou blanc, ou Corsages à couleurs de fantaisie, dos français et manches Bishop.

Corsages en Guingan et Chambray, dos français, nuances diverses et barrés de fantaisie, réduits de 98c à **69c.**

Corsages en Linon blanc, manches courtes ou longues, garniture insertion et plis, réduits de $1.48 à **98c.**

Corsages en Linon blanc, devant garni, belle insertion en linon, dos et devant boutonné, réduits de $2 50 à **$1.48.**

Corsages en Soie lavable, richement garnis avec plis en dentelle, valeurs de $5, $4 et $3, réduits à **$1 9[illegible], $2 et $2.50.**

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FRAIS DANS LE MAINE, LE NEW HAMPSHIRE ET LE VERMONT. VENT LEGER DU NORD-EST

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 15 AOUT 1902. — NO 122

AU VENEZUFLA

Les révolutionnaires pillent les maisons—Arrivée du Cincinnati à Barcelone

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15—M. Bowen, ministre américain à Caracas, Venézuela, rapporte, en date de mercredi, le 13, que la situation est très critique dans cette partie du pays. Au moment où il envoyait sa dépêche, il n'avait pas encore eu de nouvelles du Cincinnati ni du Marietta. Il dit que le pillage de Barcelone se continue et que l'on y détruit beaucoup de propriétés de valeur.

Au département de la marine on a reçu une dépêche du commandant McLean, annonçant l'arrivée du Cincinnati à Barcelone. Le Marietta est à Port d'Espagne, Trinidad, et attend des ordres du commandant McLean.

Voici, en substance, la dépêche que le commandant McLean a adressée au département de la marine:

"Barcelone occupée par les révolutionnaires. Ils ont emprisonné tous les officiers civils et les officiers militaires commandent dans tout le district. Il y a eu du pillage de fait, mais tout est maintenant tranquille.

Il y a eu 29 maisons d'affaires de livrées au sac, ce sont en partie des établissements appartenant à des étrangers. Il y a aussi eu quinze résidences de pillées."

Le département de la marine a aussi reçu hier une dépêche du commandant McCrea, du Machias, en date de St-Haytien, 13, et disant que l'on avait constaté que le blocus effectué par l'amiral Killich était sans effet et qu'il avait été abandonné.

M. Bowen, dans sa dépêche que le gouvernement a livrée à la publicité hier, dit qu'il est averti par le consul américain des Etats-Unis que les révolutionnaires dévalisent les maisons d'affaires et pillent les résidences. Les étrangers qui veulent avoir la vie sauve sont obligés de payer pour obtenir leur sécurité et obtenir aussi qu'on ne détruise pas leurs propriétés à Barcelone."

La dépêche du commandant McLean a été envoyée après celle du ministre Bowen.

Le fait que le département de la guerre a reçu cette dépêche directe de Barcelone, adressée par le commandant McLean, démontre que la nouvelle envoyée par M. Bowen que le cable avait été coupé est incorrecte. On pense au département que les révolutionnaires qui sont en possession de Barcelone, ont refusé de laisser passer des messages par Caracas où se trouve le siège du président Castro.

Washington, 15.— Il semble que la nouvelle venue de Puerto Cabello, Vénézuéla, est incomplète. Avant la dépêche du commandant Nickels, reçue samedi, il en est arrivé une disant que les insurgés avaient entouré la place et menaçaient d'en faire l'assaut; que les soldats de marine allemands allaient débarquer et demander des instructions en rapport avec le débarquement des soldats américains. Hier, Nickels, du Topeka, a télégraphié que les insurgés étaient en possession de Puerto Cabello et qu'il n'y avait pas de danger que le gouvernement s'en empare de nouveau. Il disait aussi, qu'il n'y avait pas eu de nécessité de débarquer les soldats de marine. On n'a pas su quand ni comment la ville avait été prise.

On craint qu'il y ait eu des erreurs dans la traduction des dépêches chiffrées. Le président Castro se tient bon à Caracas.

Un citoyen du Vénézuéla dit que les révolutionnaires nourrissent aussi des sentiments d'hostilité à l'égard de l'église.

Terrible Accident

M. ET MME CHARLES FAIR SE TUENT PRES EVREUX DANS UNE PROMENADE EN AUTOMOBILE

Leur véhicule marchait à une rapidité de 62 milles à l'heure quand il s'est heurté contre un arbre

(Service spécial de L'Etoile)

Evreux, France, 15.— M. et Mme Charles Fair, Américains alliés par le sang à Mme W. K. Vanderbilt, jr., (Miss Virginia Fair) revenaient de Trouville à Paris, hier, lorsque leur automibile dévia de la route et alla se briser sur un arbre, à 15 milles d'ici environ.

L'accident arriva vers 2.30 p. m. presqu'en face du château Buisson de Mai.

M. et Mme Fair avaient l'intention d'aller dîner et de passer la nuit à Paris et de retourner à Trouville ce matin.

La femme du gardien de la barrière du château a été seule témoin de l'accident. Elle dit qu'elle a vu venir un gros automobile rouge à une allure rapide. Soudain, quelque chose arriva et la lourde voiture faisant un tour de droite à gauche devint incontrôlable sur une distance d'environ 60 verges. Elle se heurta alors à un remblai, tourna sur elle-même et alla se briser sur un orme en face du château puis s'affaissa sur les corps de M. et Mme Fair.

Lorsque l'automobile tourna sur lui-même, Mme Fair fut projetée en l'air et elle s'abattit lourdement sur la chaussée.

Le chauffeur qui était assis en arrière fut précipité hors de la voiture, mais il tomba sur ses pieds et appela du secours. Le témoin dit qu'elle accourut alors et aida à retirer M. et Mme Fair d'endessous la machine. Tous deux étaient dans les affres de la mort et affreusement mutilés.

Après avoir informé les autorités de l'accident, M. Borson, propriétaire du château Buisson de Mai, fit transporter les cadavres dans la loge du gardien.

L'accident est certainement dû à un bandage qui a crevé. L'automobile pouvait marcher à 74 milles à l'heure et avait alors une vélocité de 62 milles.

Paris, 15.— M. et Mme Fair avaient résidé dernièrement à Paris; ils occupaient l'hôtel Ritz.

San Francisco, 15.— Les biens de M. et Mme Fair sont administrés par M. Herman Odricks. Il y a beaucoup de spéculation au sujet de la succession. M. Haggerty, avocat de M. Fair, dit que sous la loi de la Californie, lorsqu'un couple est victime d'une calamité connue et que tous deux sont entre l'âge de 16 à 70 ans et qu'il n'y a pas de preuve que l'un est mort avant l'autre, l'homme est supposé avoir vécu le plus longtemps. Dans ce cas les biens des défunts retourneraient à la famille Fair.

BUREAU DE POSTE DEVALISE

Salem, Ohio, 15.— Le bureau de poste de East Palestine, situé à 17 milles à l'Ouest de cette ville a été visité par des voleurs, la nuit dernière. Ceux-ci ont fait sauter le coffre-fort et ont enlevé de l'argent et des timbres pour une valeur de $1,200.

EN L'HONNEUR DES GENERAUX BOERS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15.— L'on dit que le secrétaire des colonies, Chamberlain, lord Roberts et le vicomte Kitchener souhaiteront personnellement la bienvenue aux généraux Dewet, Delarey et Botha, à leur arrivée demain à Portsmouth.

VICTIME DE LA TYPHOIDE

(Service spécial de "L'Etoile")

New Brunswick, 15.— Le Dr Nicholas Williamson, qui a été élu deux fois maire de cette ville est mort ce matin des fièvres typhoïdes. Il était âgé de 56 ans.

HYMENEE

Lebanon, N. H., 15.— Le profeseur Oscar Nadeau a épousé ce matin, Mlle Mary Slayton, fille de M. Frank A. Slayton, de cette ville. Le professeur Nadeau est un des meilleurs pianistes de New York.

COLLISION FATALE

Springfield, 15.— Une collision a eu lieu ce matin entre deux tramways de Chicopee. Charles Frost, motorman, a eu les deux jambes fracturées. Personne autre n'a été blessé.

ARRIVEE DE LA "MARIETTA"

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15.— Le commandant Rogers, de la Marietta, a télégraphié au département de la marine, ce matin, qu'il était arrivé à LaGuayra.

La Marietta mouillera à ce port pendant quelque temps et transportera le président Castro en lieu sûr si la chose est nécessaire.

MARIAGE DANS LE GRAND MONDE

(Service spécial de L'Etoile)

Coburg, Ont., 15.— Au cours de la réception donnée hier par Mme Nellie Grant-Sartoris, l'on a annoncé que Miss Vivian Sartoris, petite-fille de feu le général Grant, était fiancée à M. Frederick Roosevelt Scovel, fils du chevalier et de Mme Edward Scovel.

M. Scovel est un cousin du président Roosevelt.

ELU PAR ACCLAMATION

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15.— M. Austin Chamberlain, qui a été nommé récemment maître général des Postes, a été élu par acclamation aujourd'hui, député de East Worcestershire, au parlement anglais.

LE PRIX DU CHARBON

Il subit une hausse nouvelle, hier, à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Le prix de gros du charbon anthracite a monté à $9.50 hier après-midi. Une maison de commerce de Libert Street, a offert $10 la tonne pour une cargaison de charbon domestique. Lorsque cette cargaison sera mise sur le marché le prix de détail sera de $11 à 11.50 la tonne.

Le prix du charbon britumineux est monté de $3.50 à $4.

ILS SONT ENBAUMES

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15.— M. et Mme Charles Fair, qui se sont accidentellement tués hier, ont été embaumés, en attendant les instructions relativement à leurs funérailles.

Guerre aux Etats-Unis

L'hon. J. Israel Tarte prononce un vehement discours à Halifax hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, 15.— L'hon. J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics, a fait un véhément discours qui a été accueilli avec le plus grand enthousiasme, au banquet annuel de l'Association des Manufacturiers Canadiens. Il a déclaré la guerre aux compagnies de transportation américaines et aux manufacturiers américains.

Les Canadiens, a-t-il dit, ne doivent pas voir plus longtemps leurs marchés sacrifiés par les manufacturiers américains et le grand commerce du continent, s'écouler par les canaux des Etats-Unis. Il a proposé comme remède à la situation d'améliorer les routes fleuviales du Canada et d'élever le tarif.

"Naus avons, a-t-il ajouté, une route à partir de la Baie Georgienne à Liverpool, qui est de trois cents milles plus courte que celle de New York. Le Pacifique Canadien et le Grand-Tronc doivent travailler ensemble pour diriger le commerce par les routes canadiennes."

Le ministre des Travaux Publics a déclaré que le Canada aura prochainement un service rapide sur l'Atlantique; ce service sera le meilleur qu'on puisse voir.

L'ANTHRACITE

Il n'y a qu'Albany qui en ait en quantité suffisante dans l'est

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 15.— La "Tribune" a fait une enquête pour trouver quelles étaient les provisions de charbon anthracite qu'il y avait dans les différentes villes de l'est. Voici le résultat de cette enquête:

Les marchands de New York, disent que la provision est pratiquement épuisée ici depuis des semaines. Les compagnies de chemin de fer n'ont pu délivrer que quelques mille tonnes par jour et il est reconnu que beaucoup de ce combustible est du charbon mouillé (washed coal).

Le prix de détail du charbon à Jersey City est de $9 la tonne rendu à domicile ou $8 dans les cours et l'on ne prend les commandes que sous conditions. Il n'en vient plus par les trains. Quelques-uns ont une pauvre provision de réserve; mais ils n'en vendent qu'à des clients qu'ils ont promis de fournir. On a refusé des commandes pour des milliers de tonnes, parce qu'on ne pouvait pas les remplir.

A Buffalo, on ne peut acheter que le charbon anthracite de Erie Railroad Hillside. Il se vend $5.65 la tonne, mais c'est loin d'être la meilleure qualité de charbon dur.

Les compagnies Philadelphia & Reading, Lehigh, Delaware & Hudson, Delaware, Lackawanna & Western, ont toutes arrêté la vente de charbon et ont fermé leurs bureaux d'agences en arrêtant complètement le commerce du charbon. Les compagnies de chemins de fer gardent le plus grand secret sur la quantité de charbon qu'ils ont dans leurs cours et même les directeurs de la Erie ne veulent pas dire de combien de charbon ils peuvent disposer. Tous les marchands de charbon de l'endroit disent que la provision est très limitée.

A Albany, les marchands de détail ont en assortiment 2,000 tonnes d'anthracite qu'ils vendent de $6 à $6.25 la tonne. La Delaware & Hudson a une réserve de 1,000 tonnes à Deanson. Les marchands de gros ont à peu près 300 tonnes. C'est là tout le charbon qu'il y a dans la ville. Le correspondant d'Albany dit que le Delaware & Hudson a une quantité considérable de charbon peut-être 50,000 tonnes sur la voie d'évitement de la division Susquehanna.

Le correspondant de Wilkesbarre, dit qu'il n'y a pas de provision d'anthracite dans aucune partie de la région charbonnière. Celui que l'on vend vient de "washeries" des compagnies de quelques marchands d'occasion. Les marchands réguliers n'en ont pas et ne peuvent s'en procurer.

A Boston, on dit que la disette de charbon ne s'est pas fait trop sentir encore.

Emeute a Duryea

LES DEPUTES SHERIFS JOUENT DU REVOLVER ET 25 D'ENTRE EUX SONT ARRETES

Les mineurs étrangers se liguent pour empêcher la reprise des opérations

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 15.—Une émeute a éclaté hier à la Warke Washery, de Duryea. Cinq cents hommes y ont pris part. Les députés shérifs ont tiré plusieurs fois sur les mineurs qui ont riposté par des pierres. Harry Collins, a été blessé à la jambe droite; un lithunien, à la tête; un autre l'a échappé belle, une balle ayant traversé son habit.

Vingt-cinq députés shérifs ont été arrêtés et remis en liberté sur cautionnement de $3,000 chacun.

Ce matin, le calme règne à Duryea. Aucune tentative ne sera faite aujourd'hui pour mettre en opération la Warke Washery. Il appert que les Lithuniens, les Slaves et les Italiens se sont ligués pour empêcher les travaux de reprendre. L'on s'attend à d'autres troubles, et il est possible que l'intervention des troupes soit nécessaire.

Wilkesbarre, Pe., 15.— Le président Mitchell a démenti emphatiquement la rumeur disant que l'émeute de Duryea, avait été soulevée par les grévistes. Il afirme au contraire qu'elle a été causée par la police et les Lithuniens.

ARRIVES A BON PORT

LE CAPITAINE NEWMAN ET SON FILS TRAVERSENT L'ATLANTIQUE EN 37 JOURS

A bord d'une chaloupe de 38 pieds de long

(Service spécial de L'Etoile)

Falmouth, 15— Le capitaine Newman et son fils âgé de 16 ans sont arrivés ici de College Point, N. Y., dans une chaloupe, de 38 pieds de long et d'un tirant de 3½ pieds, à bord de laquelle ils ont traversé l'Atlantique en 37 jours. Leur engin est mu par l'huile Kerosene. La température a été belle et les audacieux navigateurs n'ont pas eu de malchance. Le capitaine Newman a perdu 30 livres au cours de la traversée, faute de sommeil suffisant.

FRAPPE DE PARALYSIE

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsfield, Mass., 15.—James Harding rédacteur du "Sun" a été frappé de paralysie pendant qu'il travaillait à son bureau, hier. Son état est critique.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPÉCIALE DE

Chemises de Couleur Pour Hommes et Garçons.

Nous avons acheté d'une manufacture, 122 Doz. de belles Chemises de cette saison, étant la balance des différentes lignes qui leur restaient en mains et nous allons les offrir à grande réduction. **Chemises de Garcons a 10c chacune.**

Ce sont 20 Doz. de bonnes Chemises en Guingan de fil, confectionnées avec col attaché, et bonne valeur pour 25c chacune mais elles sont toutes en couleurs foncées, et nous les vendons à : : : : : : : : **10c chacune**

POUR HOMMES

Chemises en Percales et en Cordé "Bedford" en beaux barrés de couleurs garanties, bien confectionnées avec col attaché ou sans col, pour porter avec cols blancs, valeurs de 29c et 39c. — Toutes à 19c chacune, 2 pour 35c.

POUR GARÇONS

Chemises en Percale et en Guingan de belles couleurs garanties, avec cols attachés ou détachés aussi sans cols pour porter avec cols blancs, toutes grandeurs et valeurs de 25c et 29c — Toutes à 19c chacune, 2 pour 35c.

CHEMISES POUR GARÇONS ET HOMMES en Percale fine avec cols détachés aussi en "Cordé de Bedford" belles barres bleues, rouges ou roses, garanties, sans cols, qualité valant 45c au prix régulier. — Toutes 25c chacune

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

MALHEUR AUX ROYALISTES

M. Combes croit qu'ils sont cause de la resistance des religieuses

LES PAYSANS MENACENT DE JETER DES RUCHES REMPLIES D'ABEILLES PARMI LES GENDARMES

Pourquoi le pape garde le silence d'après le supérieur des Eudistes

Paris, 15—A la séance du cabinet hier le premier Combes a déclaré que la supérieure de la congrégation du St-Esprit avait ordonné aux religieuses de quitter leurs écoles, mais qu'elles n'avaient pas obéi. C'est la preuve que l'opposition ne vient pas des catholiques, dit-il, mais des Royalistes, qui en porteront les conséquences fatales devant les tribunaux.

—L'abbé Gayraud, député, qui est un des chefs de l'opposition à la loi contre les associations, a écrit au "Temps" une lettre dans laquelle il dit que résister à l'indignation libérale, qui se tourne contre la république, serait trahir la foi; il termine en écrivant: "Vivent les soeurs!" "A bas Combes!" "Vive la république libérale!"

Le capitaine Douince, qui s'est joint au colonel de Saint-Rémy dans sa protestation contre la fermeture des écoles congréganistes, a été arrêté et incarcéré dans la forteresse de Belle-Isle.

Brest, 15—Les soldats ont été requis dans plusieurs points du Finistère pendant les deux ou trois derniers jours pour protéger les commissaires de police qui opèrent la fermeture des écoles non autorisées. On attend aujourd'hui un bataillon d'infanterie et plusieurs brigandes de gendarmes à cheval à Saint-Méen, Folgoet et Ploudaniel pour soumettre la population excitée de ces villes. Les habitants de Folgoet construisent une muraille de maçonnerie derrière la porte principale de l'école paroissiale.

A Saint-Méen, des élaireurs à cheval, en bicyclette, et même en automobile, font des reconnaissances pour donner l'alarme à l'arrivée de la police. Les paysans déclaren qu'ils jetteront des ruches remplies d'abeilles au milieu des geadarmes et qu'ils placeront également des ruches dans les barricades. On a entrepris aujourd'hui l'expulsion des soeurs à Concarneau. Des éclaireurs en automobile sont arrivés dans la ville à deux heures du matin, venant de Quimper, et annoncèrent que les troupes étaient en route pour Concarneau. Immédiatement le tocsin fut sonné, les enfants parcoururent les rues secouant des sonnettes et jouant du clairon. Une foule énorme se réunit à la gare, et les soeurs furent prévenues. Plusieurs brigades de gendarmerie et deux compagnies d'infanterie arrivèrent par train spécial. Le commissaire somma les soeurs d'évacuer l'école, tandis que la foule criait: "Vivent les soeurs!" Les gendarmes s'avancèrent vers l'école, mais furent repoussés, et une lutte générale s'ensuivit. Plus tard, les troupes parvinrent a atteindre l'école et la police essaya d'en enfoncer la porte à coups de hache, mais la résistance du peuple continua. Treize écoles, appartement aux soeurs Blanches, n'ont pu encore être fermées dans le Finistère.

Le commissaire a réussi enfin à forcer l'entrée de l'école, à Concarneau. En présence de ce fait, les soeurs ont quitté la maison au milieu des véhémentes protestations de la foule.

On a également forcé l'entrée de l'école du village de Benzec. Quand les soeurs sont sorties, elles ont été conduites à l'église par le maire du village et tous les habitants. Le cortège était précédé d'un drapeau tricolore cravaté de crêpe.

Grenoble, 15—Le comte de Miribel et ses deux fils ont été respectivement condamnés à 6 jours de prison et à 20 francs d'amende pour avoir brisé les scellés apposés sur la porte de de l'école ici et insulté le commissaire de police. Les accusés ont d'ailleurs bénéficié de la loi Bérenger.

Lyon, 15—La cour d'appel a rendu un jugement déclarant que l'apposition des scellés sur la porte d'une certaine école congréganiste était un acte illégal. Le jugement ordonne l'enlèvement des scellés en raison du fait que le bâtiment appartient à des propriétaires particuliers et non à la congrégation.

Un grand nombre de cas semblables sont en ce moment devant les tribunaux de province.

Londres, 15—Le correspondant du "Times" à Paris dit que le supérieur général des Eudistes donne dans le "Gaulois" une explication du silence du pape au sujet de la fermeture des écoles congrégationistes. Le supérieur dit que le pape, prévoyant la dénonciation du concordat, désire laisser au gouvernement français la responsabilité de cette mesure, et il ajoute que le concordat ressemble à un contrat de mariage entre l'Eglise et l'Etat. Le cas présent, dit-il, ressemble à celui d'une femme qui, battue par un mari brutal, ne demande pas le divorce parce que cela compromettrait la dignité conjugale.

LA PREMIERE EXPOSITION NEGRE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15.— Le président Roosevelt a pressé un bouton électrique dans la bibliothèque de sa résidence d'été à Oyster Bay, hier soir, à 8 heures et à donné ainsi le signal d'ouverture à la première exposition nègre tenue en ce pays, dans les états du centre de la Vallée du Mississipi. L'exposition a lieu à l'arsenal du First Regiment. Elle se terminera le 14 septembre. Elle a pour but de montrer les progrès accomplis par les nègres depuis l'abolition de l'esclavage, il y a 40 ans. Audelà de 20 territoires sont représentés.

LE GENERAL SMITH EST MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, Ohio, 15.— Le général Jacob H. Smith est sérieusement malade à la résidence de son beau-frère, l'attorney James W. Bannon. Il souffre de prostration nerveuse.

HERITAGE INATTENDU

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R. I., 15.— Il y a quelques années un ami de Samuel E. Palmer, tisserand au Dunn Worsted Mill, remettait à ce dernier un paquet avec prière de le conserver soigneusement. Cet ami mourut dans l'Ouest récemment et Palmer ouvri tle paquet. Quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'il contenait plusieurs livrets de banques et un testament de $20,000 en sa faveur.

MORT DU GOUVERNEUR TINTILE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15.— Tintile, chef des naturels de Leone, Samoa, qui, depuis l'occupation américaine, remplissait les fonctions de gouverneur du district de Tutinla ouest, est mort et a été inhumé à Leone, le 16 juillet, d'après une dépêche reçue ici.

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—

LE BON MARCHE.

Votre argent remis si l'achat n'est pas satisfaisant.

Le Magasin qui donne toujours Satisfaction

—ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—

Leaders pour Aout. ✱ Offres Allechantes.

Août est presque toujours un mois bien tranquille dans toutes les lignes d'affaires et tous les marchands se demandent avec raison comment faire pour augmenter le commerce.

Voici comment nous faisons d'Aout un mois d'Affaires

1ere—Nous ne figurons pas sur le profit.

2eme—Si nous ne faisons que les dépenses et que nous gardions le stock en bonne condition pour l'automne nous sommes satisfaits.

3eme—Des réductions étonnantes par tout le magasin sont à l'ordre du jour pour ce mois.

Et Enfin—Chaque acheteur dans cet établissement s'est procuré de Vrais Leaders surtout pour ce mois tranquille.

C'EST POURQUOI le public acheteur est irrésistiblement attiré chez nous et une fois entré, il est tellement surpris de la multitude des valeurs qui parlent d'économie et d'épargne qu'il achète une douzaine d'objets alors qu'il n'en voulait qu'un.

Quelques-unes des Nombreuses Bonnes Choses :

Etincelles d'Aout — Etincelles d'Aout

PEIGNOIRS
PRIX ATTRAYANTS
Bon percale, grandeurs assorties, épaulettes, garniture en galon de fantaisie. Les couleurs sont très désirables
Valeur de 98c **79c**
D'autre valeurs aussi attrayantes à **98c, $1.25 et $1.49**

BAS POUR DAMES
The Run of the Mill.
Bas noirs, toutes grandeurs, vous n'avez pas besoin d'aller pieds nus. Ils disparaîtront comme par enchantement. Votre choix **5c la paire**

JUPONS NOIRS
Une bonne Spécialité.
Nous n'avons pu en avoir que 10 doz. et nous doutons fort d'en avoir d'autres. Quoiqu'il en soit, c'est un bargain pour les premières cent-vingt personnes. Le matériel est en beau drap italien mercerisé, pleine grandeur, large volant garni avec 4 rangs de plis et les plis sont garnis de galon
Valeur de $1.49 pour **98c**

BOUTONS pour CORSAGES
Beaucoup moins qu'à moitié prix. Une valeur surprenante
Vous direz comme nous quand vous les verrez. Dans l'assortiment se trouvent des complets de 3, 4 et 5 morceaux. Gris oxydé et pierres de fantaisie.
Ils valent 50c, 75c et $1.00 **25c le complet**

EPINGLES BROOCH
Cette valeur est de beaucoup supérieure au bargain de boutons à corsages dont nous parlons ailleurs. La beauté de la collection consiste dans la grande variété des styles. Il n'y en a pas deux de semblables. Ce sont des échantillons de manufactures et elles sont parfaites. Tout dans ces épingles est parfait, excepté le prix qui est moindre que la moitié de ce qu'il devrait être
La valeur réelle est de $1 et $1 49 **49c chacune**

Avez-vous assisté à la vente de
SERVICES A DINER
La semaine dernière ? C'est important pour vous si vous avez l'intention d'en acheter un. Ils se vendent vite. Plusieurs patrons ont déjà disparus, mais il y en a encore 7 ou 8. Ils sont très jolis Les services sont en
Très Belle Porcelaine Anglaise
et contiennent 112 morceaux.

Serviettes Huck Turques,
Très Special
Les Serviettes Huck ont 44 pcs de long sur 22 pcs de large. Bonne pesanteur. Les Serviettes Turques ont 40 pcs de long sur 20 pcs de large. Bonne pesanteur et douces.
Elles valent de 15c à 17c ch. Maintenant **12½c ch.**

UNE ETINCELLE
EN ETOFFES A ROBES
Henriettas, Twill de l'Inde, Mélanges de fantaisie et Plaids 36 et 46 pcs de large. Les prix ont été de 50c à 69c. Maintenant **39c la vge**

Near Silk Noir.
Une doublure en bon noir, 36 pcs de large
Valeur de 17c. Maintenant **10c la vg**

JUPES DE MOUSSELINE BLANCHE
Ces Valeurs sont Allé.hantes
Elles sont faites de belle mousseline forte, richement finies, large volant garni avec Hamburg ou dentelle et plis, aussi volant à poussière.
Elles valent $1 25. **98c chacune**

La Vente de Débarras en
Etoffes Lavables
Commence ce Matin
Il n'y a que 2000 verges; venez donc aussitôt que possible. Il n'y en aura bas pour longtemps.

Qualité de 10c et 12½c	Qualité de 15c et 19c
5c la verge.	**6½c la verge.**

En vente dans le sous-sol. Cette vente était annoncée dans les journaux de mercredi.

BROSSES A DENTS
A Très Bas Prix
Une des meilleures valeurs que nous ayons jamais vues. On les appelle "Seconds," mais les soies ne sont bas du tout endommagées, une petite égratignure sur la manche est leur seul mal. Vous n'en ferez pas de cas quand vous pourrez avoir une valeur de 25c pour **10c chacune**

SAVON DE CASTILLE PARFUME
Couleur blanche, verte et rose. Le vrai savon de castille et non pas du suif parfumé.
Deux Morceaux 5 cents.

CRAVATES A MOITIE PRIX
Pour Hommes et Femmes
Vous connaissez les cravates que Dame La Mode a décrétées être "Comme il faut." Nous en avons acheté 100 douzaines et les vendrons à juste la moitié des prix ordinaires. Sans doute vous savez que la cravate dont nous parlons est
Le Midget.
L'assortiment comprend le "Butterfly" et la boucle. Les patrons sont jolis et la vente en a été rapide.
Le prix 12 1-2c chacune.

JARRETIERES POUR DAMES—10c la paire.
Et quoi!! L'élastique seul vous coûte plus que cela. Rappelez-vous que l'élastique est fort, a des plis de fantaisie. Les boucles sont désirables et les agrafes sont fortes. Combien coûteraient elles autrement? Mais ce n'est pas la manière ordinaire et nous les marquons à
En vente au pied de l'escalier principal. **10c la paire.**

Patrons en Papier New Idea 10 cents.
Il n'y en a pas de meilleurs à aucun prix.

Une Combinaison par Excellence

1 paire de rideaux en mousseline	39c
1 barre	15c
1 paire d'anneaux	8c
1 paire de crochets	3c
	65c

Le tout pour 39 cents.
Pouvez-vous l'égaler? A vous de le dire.

OXFORDS POUR DAMES
Nous venons d'ouvrir 5 caisses d'Oxfords pour dames. Nous les avons achetées à une grande réduction des prix antérieurs Nous les vendrons de la même manière, à vous d'en profiter. Elles sont solides, de service et du dernier style.
Valeurs de $1.00 et $1.25 a 75c la paire.

CHEMISES NEGLIGEES POUR HOMMES
Il nous en reste encore quelques-unes de notre grande vente de la semaine dernière. Vous trouverez presque toutes les grandeurs. Elles valent de 50c à 75c
Maintenant **39c chacune.**

—ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—ETINCELLES D'AOUT—

CEUX QUI N'AIMENT PAS

Oh! comme je les plains pourtant,
Ceux dont l'âme est toujours fermée !
On est triste quand on attend.
Oh! comme je les plains pourtant,
Ceux qui n'ont pas de bien-aimée !
Ils doivent être malheureux :
Leur solitude est si profonde !
Rien jamais ne sourit pour eux
Ils doivent être malheureux,—
Oh! le vaste, le triste monde !

Oh! comme je les plains pourtant,
Ceux qui n'ont pas de bien-aimée !

Charles FUSTER.

BON A SAVOIR

ODEUR DE PEINTURE.— On profite des beaux jours pour faire faire tous les travaux de réparation ou de construction dont on a besoin, comptant sur la chaleur, le soleil pour sécher au plus tôt plâtres ou peinture. Cette dernière incommode parfois très fortement certaines personnes chez lesquelles elle détermine de réels malaises. Ces malaises peuvent en général être attribués à l'évaporation de l'essence de térébenthine qui tend à priver l'air de son oxigène. Pour la faire disparaître, déposé au milieu de la pièce fraîchement peinte un vase ouvert contenant du chlorure de chaux. Toutes les issues étant closes, vingt-quatre heures après on ouvrira les portes et les fenêtres pour établir une ventilation sérieuse. L'odeur de la peinture aura disparu.

BOISSON RAFRAICHISSANTE

NECTAR.— Découpez deux minces écorces de deux citrons. Mettez-les dans un pot en pierre et versez desus un gallon d'eau bouillante. Quand ce sera un peu refroidi, ajoutez-y le jus coulé des citrons, une livre de sucre en morceaux et une demi livre de raisin hachés, bien fin. Laissez reposer trois jours le brassant chaque jour. Après ce temps, filtrez et embouteillez. C'est alors prêt pour s'en servir.

SIR WILFRID LAURIER

Prononce un eloquent discours a l'universite d'Edimbourg

CE QU'IL ENTEND PAR PATRIOTISME PUR ET ECLAIRE

A ses yeux aucun pays n'est comparable au Canada; aucune ville, à Québec

"Parlant à Edimbourg, dit le "London Times", sir Wilfrid Laurier, qui venait d'être l'objet d'une réception excessivement cordiale, joignit ses remerciements à ceux de Lord Grefnell, pour l'insigne honneur que venaient de leur conférer, à l'occasion de leur visite, les autorités de l'université d'Edimbourg. Cette université, croyait comprendre sir Wilfrid Laurier, était une très ancienne institution, bien qu'elle ne pût se réclamer de l'antiquité de quelques-unes des institutions-soeurs du Royaume-Uni. Mais elle pouvait s'énorgueillir de ce titre—titre immensement apprécié, il en était sûr, par tous ceux appartenant à l'Uuniversité, et asseurément encore plus apprécié par ceux que l'Université avait la bonté d'honorer— de ce titre, dit-il, qu'elle faisait partie d'une cité dont la renommée était universelle, cité méritant bien le nom d'Athènes des temps modernes, puisqu'elle avait donné le jour à quelques-uns des noms les plus célèbres du monde entier, dans les lettres, les sciences et les arts. (Applaudissements). Avant de quitter Londres, on lui (sir W. Laurier) avait dit qu'il aurait l'occasion de constater qu'Edimbourg était une des cités les plus remarquables de tout l'empire britannique. (Rires et applaudssements). Est-il besoin d'ajouter que cette assertion venait d'un Ecossais des plus enthousiastes? (Rires). Une malencontreuse fortune à Edimbourg pour la deuxième fois, la pluie l'empêchait d'admirer les beautés de la cité. Il pleuvait la première fois, il pleuvait la deuxième fois, c'est à se demander s'il n'a pas plu tout le temps. (Rires). Il faut bien penser qu'il y a eu des périodes de beau temps.

"L'enthousiasme n'a pas de patrie: l'enthosiasme est aussi Canadien qu'Ecossais. Quant à lui (sir Wilfrid Laurier), il serait porté à déclarer la ville d'Edimbourg la plus belle de tout l'Empire britannique si — il a un gros SI a la clef — si la ville de Québec n'existait pas. (Rires). Il y a putriotisme et patriotisme. Le patriotisme local, celui qui est particulier à un lieu, n'est pas le moindre. L'endroit de la terre le plus précieux au coeur de l'homme c'est l'endroit qui l'a vu naître; où, du moins si ce n'est l'endroit qui l'a vu naître lui-même, c'est l'endroit où sont nés ses enfants.

"Aussi fortement et profondément attaché à l'Empire britannique, il est vrai, que qui que ce soit, il ne peut, cependnat, s'empêcher de s'écrier que pour lui, la terre des terres, c'est le Canada! (Applaudissements). Il y a quelque cinquante ans, ces mêmes Edimbourgeois recevaient Daniel O'Connell avec toute l'effusion de l'hospitalité écossaise. Ses amis et admirateurs —et ils sont nombreux—lui offrirent un banquet. Au milieu de son discours, le grand patriote irlandais dit: "Oui, j'aime l'Angleterre; j'aime l'Ecosse: mais permettez-moi de vous dire en toute sincérité, la première place en mon coeur est pour l'Irlande". (Applaudissements). Lui aussi, (sir Wilfrid Laurier), il se permettait de dire qu'il aimait l'Angleterre, qu'il aimait l'Ecosse, qu'il aimait l'Irlande; mais que la première place en son coeur était pour le Canada et son vieux Québec (Applaudissements). Oui son coeur était plein d'amour pour le Royaume-Uni—l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande,—qui avait tant fait pour la liberté et la civilisation, non seulement de l'Empire britannique, mais de l'humanité entière. (Applaudissement). Les colonies sont unies dans leur loyauté pour la couronne. (Applaudissements). Elles sont unies dans leur recpect pour les institutions britanniques; mais en toutes choses, leur mesure d'action n'est pas la même. Elles peuvent différer d'opinion, ne pas s'entendre; mais elles conviennent pour différer d'opinion.

"Le matin même, au cours de la magnifique adresse présentée par le docteur Schaffer on a félicité M. Seddon, et à bon droit, parce que sous sa direction, le gouvernement de la colonie de la Nouvelle-Zélande, avait le premier accordé le droit de suffrage aux femmes. (Applaudissements). Au risque de passer pour réactionnaire, il (sir Wilfrid Laurier) doit déclarer qu'il n'y a pas de doute que M. Seddon a accompli là ce qu'il pouvait faire de mieux pour sa colonie, mais cependant, c'est une de ces choses sur laquelle il ne tombe pas d'accord avec lui, (Rires) il y a bien mieux à faire pour les femmes que de leur accorder le droit suffage. (Rires et applaudissements). Dans son pays et tout particulièrement dans sa province natale, celle du Québec, ce que l'on fait pour les femmes, c'est de les épouser, (Rires). Quand elles deviennent mères de familles, et mères de familles très nombreuses (rires) elles donnent à leurs enfants une bonne éducation domestique et leur enseignent la crainte de Dieu et le respect aux lois. Enfin, elles en font d'excellents citoyens et de bons votants! (Rires et applaudissements). Dans son admirable adresse, le docteur Schafer a donné de très bons conseils aux jeunes diplômés universitaires qui s'engageraient bientôt dans la lutte pour l'existence. Lui permetra-t-on de poindre un mot de conseil à ceux du docteur Schafer? Son conseil aux jeunes est de faire comme on fait dans son pays—de ne pas attendre la jouissance annuelle de revenus princiers. Si on lui permettait de faire allusion à une personne de cette assemblée intimement liée au Canada, il ajouterait que ces jeunes gens s'apercevraient avant longtemps combien peu de biens terrestres il faut à un jeune couple qui supplée à ce manquement par l'amour (vif applaudissements).

INGENIEUSE DECOUVERTE

Pour faire le tour du monde en huit jours sur un navire

Un ingénieur autrichien vient d'inventer un nouveau navire avec lequel il prétend pouvoir faire le tour du monde en huit jours. Le journal de Londres—c'est le "Daily Express" qui raconte le fait.—ajoute que ce navire ne déplace pas d'eau, mais qu'il glisse à la surface de la mer à la façon d'un patin sur la glace. Des expériences, dit-il, vont être bientôt faites sur l'Adriatique.

On ne comprend pas bien, toutefois, comment un navire peut glisser sur la mer comme sur la glace. C'est qu'elle est terriblement rabotteuse, la mer, et quand elle s'y met, elle ne donne qu'imparfaitement l'image d'un miroir.

De quelle façon l'ingénieur autrichien s'y prendra-t-il pour l'obliger à présenter une surface plane sur laquelle son bateau pourra glisser?

Nous ne nous chargeons pas de l'expliquer, mais nous faisons des voeux pour qu'il ait résolu ce problème.

Ce n'est rien, en effet, que de faire le tour du monde en huit jours—on n'est jamais pressé à ce point—mais il est très important de pouvoir le faire sans avoir le mal de mer. Or un bateau glissant sur la glace donnerait toute sécurité à cet égard. Là est le côté intéressant de l'invention. Mais vous verrez que, comme tant d'autres inventions mirobolantes, celle-ci une fois annoncée ne fera plus jamais parler d'elle.

Et il faudra le regretter, car lors même que l'ingénieur autrichien ne tiendrait pas ses promesses quant à la durée du trajet, on ne lui garderait pas rigueur, s'il supprimait le mal de mer.

OBITUAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Winchendon, Mass., 15.— L'ex-maître de poste, Martin McCabe, est mort à sa résidence hier à l'âge de 64 ans. Sa veuve et plusieurs enfants lui survivent.

MORTS TRAGIQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Balton, N. Y., 15.— Frank Thompson millionnaire et avocat retiré, est mort subitement hier, à sa résidence. Il était âgé de 59 ans.

Meriden, Conn., 15.— Mme Selia Rivard, âgée de 56 ans, s'est suicidée ce matin en absorbant une dose d'acide carbolique.

Pawtucket, R. I., 15.— Hawey Daniels, de Central Falls, âgé de 18 ans, s'est noyé ce matin en se baignant dans la rivière Blackstone. Cedavré retrouvé.

FEMME JOURNALISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, 15.— Miss Hallie Erminie Rives, écrivain bien connu, a pris la direction d'un journal local ici. Elle en sera le rédacteur en chef.

UN MANGEUR DE BIJOUX

(Service spécial de "L'Etoile")

Greenwich, Conn., 15.— Sport, un bouledogue anglais, appartenant à McMaster Mills, banquier de New York, a avalé trois bagues évaluées à plusieurs milliers de dollars et appartenant à Mme McMaster, pendant que celle-ci prenait son bain.

CANDIDAT REPUBLICAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15.— L'hon. John M. Raymond, de Salem, est formellement candidat républicain pour le sixième district congressionnel pour succéder à l'hon. W. H. Moody, qui a démissionné pour devenir secrétaire de la marine.

ELIE DELISLE

Grande Vente de Debarras

.... POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT ....

C'EST UNE OCCASION PRECIEUSE

Pour toute personne qui désire se procurer un bon **POELE à L'HUILE ou à GAZ, GLACIERE ou CONGELATEUR pour crême à la glace.** Il faut que ces marchandises disparaissent de nos rayons dans les prochains dix jours.

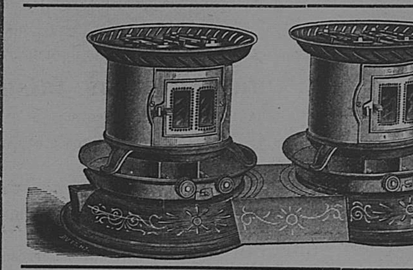

Poêle à l'Huile
A 4 mèches, tels que vignette,
Valant $1.75
Prix de Debarras **$1.25**
Simple à 2 mèches **55c**

Poêle a Gaz, a 2 feux, **$1.15**
Valant $1.75. Prix de Débarras
3 feux, valeur de $3.50 **$1.80**
Prix de Débarras

Il nous reste encore quelques **Glacières** valant $14 50, nous allons nous en débarrasser à.............. **$10.75**

Congélateurs Pour Crême a la Glace, "White Mountain"
Grandeur 4 quarts **$1.95**
Grandeur 6 quarts **$2.50**

HAMACS avec oreiller, valeur de $2,25, réduits à : : : : : **$1.25**

Durant cette vente nous mettrons en vente une quantité énorme de fers à repasser Mme Potts. Ces fers se vendent partout 80c et $1 le set, venez en chercher un set pour seulement **69** cts. La 15me personne qui nous apportera cette annonce à notre bureau aura un de nos jolis sets de fers à repasser **GRATIS.**

52-56 RUE TUCKER **Elie Delisle** Petit Canada

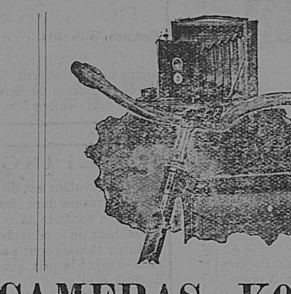

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis **80** cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

☞ **L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.**

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.[illegible], *8.55, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, [illegible] 5 14 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 3[illegible], [illegible] w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, [illegible] w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; [illegible] 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, [illegible] w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, [illegible] 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 8.[illegible] 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4 [illegible] 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, [illegible] w8.50, w3.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8 45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6 15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8 30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, [illegible] a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES 8 [illegible] a. [illegible] 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5 30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6 50 z7.31 a.m 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7 48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1 40, 1.56, 4 28 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3 41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40, (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7 [illegible] 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.03, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jc.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church,
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] Une [illegible] est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

…rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 15 août 1902.

Les évaluateurs de Webster ont réussi à augmenter la taxe de $1 le mille. Elle sera de $11 pour l'année prochaine. Webster est sur la voie de Lowell.

On mentionne le nom de M. J. O. Kelly, de Pembroke, agent d'immigration, pour le Canada dans le nord de l'Irlande, comme successeur à M. Chs. R. Devlin, agent général du Canada pour le même pays.

Il est très probable que l'embargo sur le bétail canadien sera levé lorsque le Parlement anglais se réunira en octobre. Les négociations des premiers ministres des colonies ont été très favorables à ce résultat.

Le Prince Mahammed Ali Hassan Bey, de l'Egypte, est en visite à Boston. Il a fait ses études à Sandhurst, et est sous-officier dans l'armée anglaise. Le prince visitera les principales villes des Etats-Unis.

C'est demain que sera célébré à Waltham, Mass., la grande fête patronale acadienne. Tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre fourniront leurs contingents de délégués acadiens et franco-américains à cette belle démonstration nationale.

L'on mande de Londres que les médailles présentées aux soldats de Trinidad, Afrique-Ouest, par le roi Edouard VII, mardi dernier, ont été volées, dans les casernes des militaires pendant que ceux-ci étaient allés à l'Abbaye de Westminster.

Une dépêche de St. Sébastien (Espagne) à une agence d'informations dit que quelques anarchistes de Madrid ont été arrêtées sous l'accusation d'avoir formé un complot pour assassiner M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, pendant sa récente visite à Foix (Ariège).

Les statistiques du Manitoba indiquent que pour les six premiers mois de l'année les naissances ont presqu'atteint le chiffre de 3,000 et s'élèvent à 2,994. D'un autre côté, dans la même période le chiffre des décès n'a été que de 1,235 ce qui constitue un gain de 1759. Si le Manitoba reçoit un fort contingent d'immigrants, on peut remarquer que l'accroissement naturel va de pair avec l'immigration.

Le président de l'exposition de St. Louis, M. Francis, a reçu une lettre du secrétaire du trésor, M. Shaw, lui annonçant qu'il a décidé de faire frapper une monnaie spéciale pour l'exposition. Il y aura une émission de 250,000 pièces de 1 dollar en or. La moitié de ces pièces seront frappées à l'effigie de Thomas Jefferson, l'autre moitié à celle de William McKinley. Sur le revers de la pièce il y aura une vue de l'exposition avec les dates 1803-1903. Le secrétaire Shaw dit que la frappe de cette monnaie nécessitera au moins six mois.

Temps des Conserves

Bouchons pour Bouteilles et Jarres, Toutes Grandeurs.

Cire Paraffine 15c la livre.

Cire à Cacheter 15c la livre

C. B. Coburn & Co., — 63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Dans le momde politique

L'honneur de se faire battre par les républicains est fort prisé par les démocrates, à en juger aux apparences. A peine le sénateur Sparks a-t-il manifesté l'intention toute naturelle de se porter candidat pour le cinquième district congressionnel, qu'il rencontre un concurrent sur son chemin, dans la personne de M. Alexander B. Bruce, de Lawrence, et qu'il lui semble en voir poindre un autre, à Lowell, dans la personne de M. Burke. Nous n'avons pas à discuter sur le mérite de ces candidatures, il suffit de les constater pour se convaincre que M. Sparks a vu ses beaux jours, même au sein de son parti, qui dans les circonstances, fait certainement preuve d'ingratitude en lui suscitant des antagonistes. M. Sparks, allègue-t-on, arrive trop tard; il aurait dû annoncer plus tôt, et à ne pas en douter, sa candidature. C'est un futile prétexte évidemment,et peut-être qu'en son for intérieur M. Sparks n'est pas trop mécontent, car s'il n'a pas la nomination, il aura au moins la satisfaction de n'être pas tenu responsable de la défaite de son parti.

Pendant qu'on intrigue chez nos amis les démocrates, il est beau de voir l'harmonie qui règne dans le sein du parti républicain. Le colonel Butler Ames reçoit tous les jours des témoignages sympathiques, et il n'est plus douteux que la convention sera unanime à lui donner la nomination. M. Ames est certain déjà du vote républicain de Lowell et de Lawrence, et il est à organiser dans les autres municipalités, de façon à balayer partout les forces démocratiques.

Dans le septième district sénatorial, M. Eben T. Adams est candidat démocrate à la succession de l'hon. John T. Sparks. L'on peut s'attendre cependant à un revirement de l'opinion publique dans ce district. Avec un candidat populaire—comme ils en auront un sans doute—les républicains prendront cette forteresse à l'ennemi.

L'on parle toujours de la candidature de M. W. H. I. Hayes, représentant actuel à la législature ou de celle de M. le conseiller Joseph A. Légaré, dans le 25ème district.

Le feu sous la cendre

Après les dépêches triomphantes de la première heure annonçant les dispositions fraternelles des Boers au lendemain de la conclusion de la paix, voici déjà que d'autres dépêches nous font part de suspicions éveillées par les démarches de certains chefs Boers qui voyagent en Hollande. Il n'est pas sans intérêt de rapprocher de ces rumeurs l'article de M. Farrelly, ancien aviseur légal du gouvernement anglais au Transvaal, paru dans la "Monthly Review."

D'après M.Farrelly, un danger sérieux existe dans le fait que le jeune parti separatiste africain se compose d'hommes instruits ayant fait leurs études dans les universités anglaises ou allemandes et qui suivent avec persévérance un but bien défini: Jeter les Anglais à la mer.

"Ces jeunes Afrikanders, écrit l'auteur, travaillent par le canal de l'église Hollandaise; ils tablent sur l'accroissement de la population boer et comptent avec une assurance absolue sur l'aide de l'Allemagne pour l'avenir. Ces jeunes gens sont déterminés, opiniâtres et résolus. Ils acceptent des emplois sous l'administration anglaise, mais avec la ferme détermination d'user de leur position officielle pour mener à bonne fin leur idéal boer."

Quelque danger qu'il y ait du fait même de ce parti des jeunes Afrikanders, l'auteur affirme qu'il en existe un autre plus redoutable encore: l'influence excessive dans les affaires de ces colonies du capital étranger, surtout dans le Transvaal.

"Dans beaucoup de questions les plus importantes de la politique générale, écrit M. Farrelly, les nécessités économiques des grandes maisons financières du Rand sont diamétralement opposées à celles du gouvernement impérial et de la masse des résidents anglais. Tout d'abord, elles s'opposent à toute augmentation d'impôt sur les mines; secondement, c'est l'intention évidente de ces mêmes maisons d'empêcher l'ouverture de nouveaux placers qui ne soient pas entre leurs mains. Et par cela, elles se trouvent en sympathie directe avec les jeunes Afrikanders. Les capitalistes ne veulent point l'ouverture de nouvelles mines; les Boers ne veulent point voir s'accroître la population minière. Tous deux se combinent contre le gouvernement britannique dont l'intérêt est d'accroître le nombre des colons anglais qui apportent leurs idées d'égalité si nécessaires, leurs fusils plus nécessaires encore."

Un autre facteur important de la situation réside dans ce fait que la plus grande partie de la presse dans l'Afrique du Sud est entre les mains des capitalistes.

Il est assez curieux de constater cette dernière déclaration, au sujet de la presse, quand on se rappelle les affirmations répétées au début de la guerre et démenties avec persistance par la presse anglaise sur le rôle joué par la presse Sud-africaine dans le conflit. Cette affirmation d'un anglais, ancien fonctionnaire du gouvernement britannique, vient confirmer de façon indubitable, les accusations portées par la presse Sud-Africaine. La vérité finit toujours par sortir de son puits.

D'ailleurs, pour finir, M. Farelly déclare sans ambages que la guerre dans le Sud-africain a été voulue et fomentée par les capitalistes, tout ce qu'on a pu dire n'a eu d'autre but que de fournir des prétextes plausibles et dissimuler le but véritable.

Que les mêmes causes subsistent pendant quelque temps encore et nous assisterons au réveil des ambitions mal éteintes et des haines dissimulées par la récente pacification.

L'instruction technique

Aucune autre nation ne peut rivaliser avec l'Allemagne au point de vue de l'instruction technique. Depuis le commencement du siècle dernier, le développement de cette instruction a suivi pas à pas les progrès de l'industrie manufacturière à laquelle elle est demeurée constamment liée. Il y a soixante ans, le célèbre Liebig avait déjà formé une école de chimie annexée à ses usines, dans laquelle cinquante étudiants se familiarisaient avec la pratique de l'industrie. Dès 1827,les universités possédaient toutes leur laboratoire de chimie. Aujourd'hui, près de dix mille chimistes, sortis des universités et des écoles spéciales, sont occupés dans les usines allemandes,où ils travaillent sans cesse à la solution des problèmes ayant pour objet le perfectionnement des procédés et la diminution des prix de revient.

L'industrie sucrière peut être considérée comme le type de la manufacture allemande ayant le mieux profité du développement de l'instruction technique. En 1840, les 150,000 tonnes de betteraves traitées produisaient 8,000 tonnes de sucre brut, soit un rendement de 5½ p. c. Vingt ans plus tard, 1,500,000 tonnes de betteraves donnaient 128,000 tonnes de sucre ou environ 8 p. c. L'année dernière, 12 millions de tonnes de betteraves ont fourni 1,5000,000 tonnes de sucre brut, soit 13 p. c. Cette augmentation du rendement est entièrement due aux progrès du traitement scientifique.

La fabrication des couleurs et la teinturerie présentent un développement correspondant. De 1874 à 1898, le chiffre d'affaires de l'industrie tinctoriale allemande a passé de 30 millions à 150 millions de francs, grâce au travail constant de ses chimistes. Un autre exemple est donné par la fabrication de l'indigo artificiel, procédé découvert en Allemagne, il y a trente-cinq ans. Cette fabrication occupait au début une quarantaine d'ouvriers; elle en compte aujourd'hui 6,000 avec un état-major de 150 chimistes. On sait qu'en lançant à bas prix l'indigo artificiel, les allemands ont ruiné l'industrie indienne de l'indigo naturel.

Il y a un siècle, les Anglais et les Français avaient une avance considérable sur les Allemands pour la fabrication des instruments scientifiques. Dans ces quinze dernières années, cette fabrication a plus que triplé en Allemagne où elle est presque devenue un monopole, et les statistiques les plus récentes accusent un chiffre d'exportation de 1,600,000 francs d'instruments fabriqués par 14,000 ouvriers.

C'est surtout depuis la guerre de 1870 que l'organisation de l'enseignement technique a été sérieusement développée. Le jeune homme qui, en Allemagne, se destine à une carrière industrielle commence dans la "Real Schule" ou école scientifique élémentaire pour s'élever jusqu'au "Real Gymnasium" (haute école scientifique) et jusqu'au "Polytechnicum" (institut de technologie). Au cours de ce programme d'instruction qui le dirige, dès le début, vers la carrière qu'il a choisie, il n'apprend pas le grec, mais il étudie les éléments du latin, les langues modernes, l'histoire et la géographie; les mathématiques, la mécanique, les sciences. Les exercices pratiques consistent principalement en excursions et en séjours plus ou moins prolongés dans les usines et dans les mines.

Le département du commerce et de l'industrie qui exerce le contrôle de l'enseignement technique est d'un grand secours pour l'industrie manufacturière allemande à laquelle il fournit ainsi de précieuses recrues.

Cette organisation si pratique et les résultats très intéressants qu'elle a produits nous ont paru utiles à signaler.

Le 16 aout a Waltham

Samedi sera un jour mémorable pour les nôtres établis aux Etats-Unis. La convention des Acadiens promet d'être solennelle; nul doute que, grâce à la bonne volonté de tous, les résultats en seront fructueux.

La force d'un peuple consiste dans l'union. Nos frères seront puissants, parce qu'ils sont unis et fiers de leur nationalité.

Les délégués qui s'en vont nous représenter à Waltham, emportent avec eux tous les souhaits des Acadiens qui ne peuvent se rendre à l'appel, à l'ambition du comité.

Comme il serait doux et agréable à nos coeurs d'aller donner une poignée de mains à nos frères prendre part à leurs délibérations et appuyer leurs projets d'avenir! Nous prions nos délégués de dire aux Acadiens assemblés à Waltham, combien nous nous rejouissons d'avance de leurs succès, et que personne sur le sol du Canada oublie qu'ils nous font honneur là-bas. Oui, nous sommes mille fois heureux de voir les nôtres affirmer hautement leur existence de prouver à tous avec tant d'éclat que la Religion et la langue française sont deux choses qu'on ne pourra jamais arracher de l'âme du peuple Acadien.

Succès donc, chers amis de Waltham! Croyez bien que, samedi, toute l'Acadie sera au milieu de vous, fraternisant avec vous, proclamant à grands cris la vigueur de notre race et ses espérances en l'avenir.

L'EVANGELINE.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Pique-nique démocratique — prisonniers graciés Arrestation d'un jeune voleur — Les pompiers vétérans — Enfant rétrouvée — A South Lawrence — Pique-nique du Labor Day — Pension accordée.

Lawrence, 15.— Les démocrates du comté d'Essex ont eu un pique-nique à Bessom's Beach, hier. Le pique-nique a, paraît-il, été un brillant succès comme fête champêtre du moins.

—Trois infirmes qui ont été envoyés en prison dernièrement pour vagabondage ont été remis en liberté hier ayant reçu leur pardon du commissaire du comté.

—John Moran, un jeune homme bien connu de cette ville, a été arrêté de bonne heure ce matin, sous inculpation de vol. Il se rendait dans les magasins et demandait de changer un billet en monnaie. Quand il avait reçu la monnaie, il partait à la course sans donner le billet. Il y a eu des plaintes de faites et le jeune homme a été arrêté.

—Les pompiers vétérans de Lawrence se sont rendus à Portsmouth pour le concours des pompes à bras; mais ils n'ont pas été plus heureux qu'à Lowell. Ils n'ont pas gagné de prix.

—Mary B Smith, âgée de 10 ans, enfant de M. William et de dame Annie Smith, 190 Lowell, a été trouvée sur la rue Hampshire, hier, s'amusant à jouer avec d'autres petites filles. Il y avait deux jours qu'elle était partie de chez elle.

—Les habitants de South Lawrence et du district "Across the spicket" se plaignent que des bandes de jeunes vauriens causent du tapage et des dégâts dans leurs quartiers.

—Le comité de la paroisse St-Laurent a décidé de donner son pique-nique annuel le jour du Labor Day.

—M. Robert Lindsay, de Andover, a obtenu une pension de $8 par mois.

FEU N. HUDON-BEAULIEU

AVOCAT JOURNALISTE ET TRADUCTEUR AUX "DEBATS" D'OTTAWA

Le régretté compatriote est mort à St-Jean d'Iberville

St-Jean, P. Q., 15—M. Napoléon Hudon-Beaulieu, avocat(ancien journaliste et traducteur aux "Débats", au parlement fédéral, est décédé mercredi à St-Jean d'Iberville, après une longue et douloureuse maladie.

M. Beaulieu naquit à Yamachiche en 1849. Après avoir fait de brillantes, études au collège des Trois-Rivières, il s'enrôla, en 1869, dans le corps des Zouaves Canadiens qui allaient porter au Saint-Père l'hommage de leur dévouement. Il resta deux ans à Rome, puis revint au Canada, où il étudia le droit, au bureau de MM. Mousseau, Chapleau et Archambault. En même temps qu'il faisait sa cléricature, il s'occupait de rédaction à la "Minerve", et sa carrière de journaliste a été très distinguée sous tous les rapports.

Quand il eut été admis à la pratique du droit, M. Beaulieu alla s'établir à Napierville, où il épousa Mlle Meriz. En 1883, il était nommé redacteur en chef aux Débats parlementaires, à Ottawa, position qu'il occupa jusqu'à l'an dernier, alors qu'une sérieuse maladie le força à diminuer le fardeau de ses labeurs.

Depuis plusieurs années, il était établi à St-Jean d'Iberville, où il vivait entouré du respect et de l'estime universels.

Ancien zouave de l'armée pontificale et l'un des premiers conseillers de l'Union Allet, il contribua dans une large mesure à maintenir toujours vivace le souvenir de cette épopée mémorable à laquelle participa l'élite de notre jeunesse canadienne-française et qui, dans le temps, passionna si vivement les esprits et l'intérêt du monde civilisé tout entier.

Sa mort causera certainement un deuil profond parmi tous ceux qui le connaissaient, et la sympathie de tous va à la famille si éprouvée par cette perte irréparable, M. Beaulieu était âgé de 53 ans. Il laisse une femme et une nombreuse famille.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 10 heures, à St-Jean

MORT DE L'ABBE DOZOIS

Ancien curé de la Pointe-aux-Trembles, près de Montréal

Montréal, 15 — Mercredi après-midi, à l'Hospice des Soeurs de la Province, à l'Assomption, est décédé le Révérend Isaïe Dozois, ancien curé de la Pointe-aux-Trembles.

Il était né à Saint-Cyprien, le 4 juillet 1840. Après avoir fait ses études classiques, au collège de l'Assomption, dans la même classe que Sir Wilfrid Laurier, qui le tenait en grande estime; il y fut ordonné prêtre, et exerça les fonctions de l'école d'agriculture. Il fut ensuite vicaire à Sainte-Scholastique, desservant à l'Ile du Pads, puis curé à Hemmingford, à Saint-Jean-Baptiste de Montréal et à la Pointe-aux-Trembles.

Il a dix ans, la paralysie l'obligea à laisser la cure de la Pointe-aux-Trembles et à aller finir ses jours au couvent de la Providence, à l'Assomption.

Ses funérailles auront lieu demain matin, à 10.30 heures, à l'église de l'Assomption, et l'inhumation aura lieu dans les caveaux du collège de l'Assomption.

MORT SUBITE

De l'avocat Louis Joubert, de Danville, P. Q.

Sherbrooke, 15 —M. Louis Joubert, avocat à Danville, est décédé subitement mardi matin, d'une paralysie du coeur. Lorsque la mort l'a surpris, il y avait peu de temps qu'il était levé.

M. Joubert avait reçu son éducation au collège de Montréal. Après avoir été admis à la pratique du droit, il voyagea pendant quatre ans enFrance, en Russie et en Chine. Il fut admis au barreau en 1862 et pratiquait depuis 36 ans. Il était l'un des plus anciens avocats du district de St François. Il laisse une épouse, un frère et une soeur qui demeurent à Montréal. Il était le beau-frère de M. Lespérance, de la société Liddle et Lespérance, de Montréal. Libéral en politique, il prenait une part active dans toute les élections. Il jouissait du respect de tous ses concitoyens. M. Joubert était âgé de 69 ans.

UN PONT S'ECROULE

Sur la fameuse rivière du diable, où s'est déroulé récemment un drâme

St-Jovite, 15 — Mercredi midi, le pont de St-Jovite sur la rivère du Diable, s'est écroulé avec fracas. Cinq minutes avant, il était passé une voiture et quelques heures avant, MM. Jean Prévost, M.P. P., Mamien Leclair, inspecteur en chef des syndicats de beurrerie; Dr W. Grignon, conférencier agricole, et Sam. Chagnon, inspecteur provincial des fromageries, étaient passés dans une voiture traînée par deux gros chevaux.

CE QU'IL FERA

M. Gaston expose son programme aux démocrates du Comté d'Essex

(Service spécial de L'Etoile)

Marblehead,15—Les démocrates du comté d'Essex ont tenu une grand assemblé hier à Bessmes' Beach. Le colonel W. A. Gaston, candidat pour le poste de gouverneur du Massachusetts a été le principal orateur. Entre autres articles de son programme M. Gaston se décalre en faveur de la réciprocité commerciale entre le Canada et les Etats-Unis et en particulier Etat du Massachusetts.

Il est aussi en faveur du rappel de la loi dite: "Blue Law" qui est de nature a restreindre le commerce; de la revision de la loi des taxes de l'Etat; de l'emploi des capitaux du Massachusetts dans le Massachusetts, afin d'attirer le plus de citoyens possible dans l'Etat.

Il favorisera aussi dans une plus grande mesure l'administration autonome des villes de l'Etat. Il suggère l'abolition du conseil du gouverneur et de toutes les commissions inutiles. M. Gaston veut que le chef de l'Etat ait le pouvoir absolu de destituer ou de nommer qui il voudra.

Profitez-en !

Si vous n'avez pas encore acheté une Glacière profitez de l'occasion que nous vous donnons cette semaine :

Glacière de $10.00, réduite à $7.10
Glacière de $13.00, réduite à 9.25
Glacière de $14.00, réduite à 10.75
Glacière de $15.00, réduite à 11.75

Donnez $2 comptant et $1 par semaine et vous profitez de ces prix réduits.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

Pour Prendre la Nourriture

Voyez à ce que votre estomac et votre foie soient en bonne condition. Pour le faire facilement et d'une manière agréable prenez les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

COLORADO Et Retour.

Grand voyage de plus de 4000 milles en chars Pulman prives. Pour completer le nombre requis, on prendra encore quelques passagers a des prix exceptionnellement bas,

Depart de Lowell, 22 Aout
Retour, 3 Septembre.

Plusieurs jours seront passes a visiter les Montagnes Rocheuses (y compris une excursion sur la montagne Pike's Peak), une journee a Chicago et une journee a Montreal.

Prix du passage aller et retour seulement $46.50

Autres depenses en proportion. Pour plus amples details, s'adresser a la chambre 59, Central Bl'k, entre 8 et 9, a. m. ou 7 et 8 p. m., ou telephonez 942.2. 17 a

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EN CINQUIEME

Les deux defaites d'hier font degringoler les Lowell

LES PITCHERS EN PARTIE RESPONSABLES DE CES DEFAITES

Une des pires exhibitions qui aient été données par notre club

Concord, N. H., 15—Deux parties jouées et deux parties perdues, tel est le résultat du voyage entrepris hier par les Lowell à la Ville Capitale du New Hampshire.

Rarement a-t-on vu une exhibition semblable à celle qui a été donnée hier après-midi sur le terrain d'exposition. Aux deux parties il a fallu remplacer dans la boîte le pitcher qui avait commencé la joûte et Frank Willis dut s'exécuter après que toute chance de succès fut perdue pour nos hommes.

Le home plate semblait ne pas exister et Drohan et pour Foley, de qui on attendait tant et dans la première partie Drohan a distribué neuf passeports sur un total de dix, tandis que Foley a contribué sa part de deux et Willis trois dans la seconde.

Lorsque les Lowell ont commencé à scorer, les Conocrd avaient déjà cinq, et ils ont eu beau essayer tout fut inutile. Les erreurs, l'incapacité de toucher la balle et une quasi indifférence sur la manière de courir les buts, tout contribua a accumuler les points pour l'équipe locale.

C'est surtout le huitième inning qui nous fut funeste et c'est dans cet inning que Drohan dut céder sa place à Willis. Trois des Concord y reçurent leur passeport et le quatrième avait bonne chance de faire signer le sien quand Lake crut bon de changer de secrétaire. Willis fut honoré de ce titre et la première chose qu'il fit fut de continuer les libéralités que son prédécesseur aimait tant. Noblitt prit son premier but et Mullaney scora.

Le truc était joué, les Lowell étaient vaincus et la dégringolade était commencée.

Le score :

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	2	1	0	2	0	0
Murphy 2b	4	2	1	5	3	0
Pulsifer ss	4	0	1	3	4	2
Noblitt cf	4	1	1	5	0	0
Bigbie 1b	3	0	0	6	1	0
Kane rf	3	2	1	3	1	0
Kilroy 3b	4	0	0	3	3	1
Doran c	3	1	0	2	1	0
Hooker p	5	1	3	0	3	0
Totaux	32	8	7	27	16	3

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	1	2	3	1	0
Thompson 3b	5	1	2	0	2	2
Sockalexis rf	4	1	3	0	0	0
Merritt 1b	3	0	0	10	0	0
Lake c	4	0	0	5	1	0
Bressler cf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin ss	4	1	1	6	3	1
Blackman lf	4	0	2	2	0	0
Drohan p	3	0	0	0	5	0
Willis p	1	0	0	0	1	0
Totaux	37	4	11	27	13	3

Concord .... 1 0 2 0 0 2 0 2 1—8
Lowell .... 0 0 0 0 0 1 3 0 0—4

SECONDE PARTIE

Un intervalle de quelques minutes sépara les deux joûtes et pendant ce court espace de temps, les Lowell purent "admirer" les curves de toutes sortes qu'un certain Foley lançait à Merritt. C'était cet homme qui devait tromper les frappeurs de John Carney, c'était lui qui devait accorder une victoire aux Lowell. La pratique alla bien mais quand on en vint à jouer pour "tout de bon", la différence ne fut que trop apparente et Lake ne sut mieux faire que d'inviter Foley à passer s'asseoir.

Frank Willis fut encore l'homme chanceux, car c'est à lui qu'était échu l'honneur de continuer à perdre la partie. Le tableau du score nous dit comment il a réussi.

Au dire des mille spectateurs de cette boucherie, les Concord ont reçu de Jim Hassett, qui agissait comme umpire, un cadeau de deux points dans le troisième inning. Il n'y a donc pas à s'étonner s'il y a eu un certain relâchement chez nos hommes, qui non seulement se faisaient battre mais en sus se faisaient voler.

Connors fut le héros du jour et bien que jouant dans une ville étrangère il a été vivement applaudi.

Le score :

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	2	0	0	0	0	0
Murphy 2b	3	1	0	3	3	0
Pulsifer ss	3	1	2	4	1	0
Noblitt cf	3	0	0	0	0	0
Bigbie 1b	4	1	0	7	0	0
Kane rf	3	0	0	0	0	0
Kilroy 3b	4	2	1	1	0	0
Doran c	4	1	1	9	1	0
O'Brien p	3	1	1	0	1	0
Totaux	29	7	5	24	6	0

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	3	1	1	3	4	0
Thompson 3b	4	0	0	1	3	1
Sockalexis rf	4	0	1	0	0	0
Merritt c	2	0	1	6	0	1
Lake 1b	3	0	1	11	0	0
Bressler cf	3	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	2	0	0	2	5	1
Blackman lf	2	0	0	0	0	1
Foley p	0	0	0	0	0	0
Willis p	3	0	0	0	3	1
Totaux	26	1	4	24	15	5

Concord .... 1 2 2 0 0 2 0 0—7
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Nashua, N. H., 15—L'équipe locale a vaincu les Manchester hier après-midi grâce à l'habilité de ses joueurs à frapper les balles de Volz, le pitcher des visiteurs. Dans le troisième inning Volz a fait un home run.Gokey n'a donné que six hits contre Volz 15.

Le score par innings :

Nashua .... 0 1 0 0 2 1 2 0 *—6
Manchester .... 0 0 2 0 0 0 1 0 0—3

Fall River, 15—Deux pitchers ont du se succéder dans la boîte hier pour l'équipe locale, Yeagher cédant sa place à Gilroy dans le quatrième inning. Moorehead qui avait été suspendu il y a six semaines jouait hier comme short stop. Long était dans la boîte pour Lawrence et il donna quatre hits contre 12 pour les pitchers de Fall River.

Le score par innings:

Lawrence ...... 1 0 3 1 0 0 0 1 *—6
Fall River ...... 0 0 1 0 0 0 0 0 0—1

Haverhill, 15 — Deux parties ont été jouées hier au Athletic Park et les Haverhill les ont perdues toutes les deux. Towne et Coughlin étaient les pitchers opposées dans la première partie et dans la seconde ce fut Towne et Stackpole.

Première partie

Dover .... 2 0 1 0 1 1 2 0 0—7
Haverhill .... 0 0 2 1 0 2 0 0 0—5

Seconde partie

Dover .... 0 0 0 0 0 0 0 4 0—4
Haverhill ...... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

When is Cassidy coming back? Ask Lake.

Les Manchester nous rendent visite aujourd'hui.

Le pitchers seront probablement Bressler et Morrissey.

Il ne fait pas bon d'aller à Concord pour les Lowell. Ou l'on se fait mouiller, ou l'on se fait abimer.

Billie Hamilton, le grand "kicker" des Haverhill n'a pas joué hier. Il a été suspendu pour trois jours par Jake Morse, pour ce qu'il a dit à l'umpire Ryan, mercredi à Lowell.

On ne s'étonnera pas trop de l'absence de George O'Brien, notre nouveau centre field, quand on saura qu'il a pris une vacance de deux jours pour aller à Lawrence où il s'est marié. Sa lune de miel est finie et il sera à son poste cet après-midi.

Fred Lake n'a pas du faire de grands déboursés pour son nouveau pitcher. Foley n'est pas resté assez longtemps avec les Lowell pour faire une trouée dans l'argent des salaires.

Jim Hassett doit nous souhaiter le bon jour cet après-midi. C'est sa dernière apparition à Lowell.

Fred Lake a reçu une nouvelle offre et cette fois c'est un nommé Dillon, ancien right fielder des Nashua, qui a été suspendu. Il ferait peut être mieux que Sock.

Les amateurs s'en donnent le jeudi après-midi, alors que la plupart des magasins sont fermés. Les lots vacants aux alentours de la ville sont peuplés le jeudi de joueurs de base ball qui jouent, les uns pour l'honneur, les autres pour un enjeu.

Les Lowell One Price ont vaincu les commis de Centralville hier après-midi par un score de 32 à 11 à Belle Grove. Gauthier a fait trois home run de suite à cette partie.

Les commis et les ouvriers qui sont empoyés chez O'Donnell & Gilbride se sont rencontrés hier sur le terrain Murphy à Pawtucketville. P. Légaré des commis a fait deux home run et Fitzgerald des ouvriers en a fait un. Le score a été de 37 à 27 en faveur des ouvriers. W. D. Sabourin agissait comme umpire.

Les commis de Simpson & Rowland se sont mesurés avec les manufacturiers de cigares hier après-midi au Spalding Park. Le score a été de 24 à 1 en faveur des Simpson & Rowland.

Jake Morse, le secrétaire de la ligue vient de publier le tableau suivant pour la semaine prochaine:

Lundi—Lawrence à Dover, Fall River à Haverhill, Concord à Manchester, Lowell à Nashua.

Mardi—Lowell à Fall River, Nashua à Dover, Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence.

Mercredi—Lowell à Fall River, Manchester à Lawrence, Nashua à Dover, Haverhill à Concord.

Jeudi—Manchester à Concord, Haverhill à Nashua, Lowell à Lawrence.

Vendredi—Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Nashua à Fall River, Lowell à Dover.

Samedi—Manchester à Lawrence, Lowell à Dover, Concord à Haverhill, Nashua à Fall River.

PARTHENAIS vs O'SULLIVAN

Les employés de Parthenais Frères ont joué, hier, une intéressante partie de base-ball sur le Lawrence Field, avec les employés de O'Sullivan Brothers. Le score a été de 10 à 14 en faveur des Parthenais Frères.

Cette partie à laquelle les deux équipes étaient préparées dequis longtemps, a été des plus intéressantes. Les pitchers, les catchers ont fait merveille. et désireraient-ils se livrer exclusivement au sport, ils rempliraient avec bonheur les vides qui se créent de temps à autre dans le team de M. Lake; nous disons même que le gérant que nous venons de nommer pourrait remplacer avec avantage par quelques-uns de ces amateurs, les joueurs qu'il a aujourd'hui sur son équipe.

Il s'est fait deux home runs de chaque côté et c'est à MM. Gosselin et Fortier et Vigneault et Caisse, qu'en revient l'honneur.

Cela pourrait faire croire à la faiblese des hommes du champ; mais c'est au contraire une preuve évidente, de la force dont les joueurs ont fait preuve au bat. Comeau, pour les Parthenais, a pitché comme au bon temps de notre ami Cross. Le short stop du même team, "A. Gagné" a arrêté toutes les balles qui venaient de son côté. "Vincent" a joué pour trente sous" et Grisé parraissait tout à fait remis.

Voici la composition des deux équipes :

PARTHENAIS.— Gosselin, c; Comeau, p; Gagné, ss; Grisé, 1b; Fortier, 2b; Vincent, 3b; Morris, lf; Chaput, cf; Normandin, rf.

O'SULLIVAN.— Kinland, rf; Crépeau, 3b; Vigneault, p; Caisse, c; Vigeant, ss; Harnois, 1b; V. Landry, 2b; Barrette, lf; J. Landry, cf.

Le score par innings :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Parthenais	2	0	0	4	1	2	4	1	x	14
O'Sullivan	0	3	0	0	0	4	0	3	0	10

M. Olier David, umpire, a donné satisfaction à tous.

Normandin commandait comme un général.

Gosselin a attrapé les balles comme un Mexicain.

Comeau, le lanceur des Parthenais, tirait aussi juste qu'un Arizona Jack.

Quand à Grisé, il l'était réellement (de plaisir) en voyant mourir les hommes au premier but.

Fortier passe pour le meilleur coureur des dix-huit hommes. Il n'y avait de gallons assez longs pour mesurer ses enjambées.

Vigneault et Caisse, des O'Sullivan, paraissaient avoir des prétentions au titre de champions coureurs. Les démonstration qu'ils ont faites leur ont valu chacun un home run.

Nous avons dit que la partie a été intéressante. Nous croirez-vous quand vous saurez que le Dr Henotte a passé l'après-midi à regarder jouer ces amateurs ?

MISCH vs SHATTUCK & SON

Les joueurs de base-ball de Caesar Misch ont essuyé hier leur première défaite contre une équipe composée des employés de H. B. Shattuck & Son, département de bicyclettes et des ferronneries. La partie a été amusante. Elle s'est terminée par un score de 21 à 13 en faveur des Schattuck.

RESULTAT DES PARTIES

A Concord — (Première partie) — Concord 8, Lowell 4; (seconde partie) Concord 7, Lowell 1.

A Nashua — Nashua 6, Manchester 3.

A Fall River — Lawrence 6, Fall River 1.

A Haverhill — (première partie) — Dover 7, Haverhill 5; (seconde partie) Dover 4, Haverhill 0.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	61	28	68.5
Lawrence	47	40	54.1
Haverhill	46	41	52.9
Concord	46	44	52.2
Lowell	46	45	50.5
Dover	44	45	49.4
Nashua	36	53	40.4
Fall River	23	60	31.8

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Boston 3, Chicago 1.

A Baltimore — Baltimore 8, Cleveland 7.

A Philadelphie — (première partie) Philadelphie 4, Détroit 3; (seconde partie) Philadelphie 5, Détroit 1.

A Washington — St. Louis-Washington, pluie.

NATIONAL—

A Boston — Pittsburg 6, Boston 1.

A Brooklyn — Chicago 6, Brooklyn 2.

A Philadelphie — Philadelphie 5, St. Louis 4.

A New York — Cincinnati 6, New York 3.

EASTERN—

A Providence — Providence 6, Rochester 4.

A Worcester — Buffalo 10, Worcester 9, (10 innings).

A Newark — Toronto 10, Newark 1.

A Jersey City — Jersey City 9, Montréal 0.

CONNECTICUT—

A New Haven — New Haven 5, Norwich 4.

A Springfield— Springfield 7, Waterbury 1.

A Meriden — Meriden 10, New London 8.

A Bridgeport — Hartford 3, Bridgeport 0.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Manchester à Lowell.
Concord à Nashua.
Lawrence à Fall River.
Haverhill à Dover.

AMERICAN—
Chicago à Boston.
Détroit à Philadelphie.
St.Louis à Washington.
Cleveland à Baltimore.

EASTERN—
Buffalo à Worcester.
Rochester à Providence.
Toronto à Newark.
Montréal à Jersey City.

SUICIDE D'UN MILLIONNAIRE

Vienne, 15.— Le baron Severin Brinchi, millionnaire polonais, s'est suicidé.

SANTOS DUMONT

New York, 15.— Albert Santos Dumont, s'est embarqué hier pour la France à bord de la Touraine.

DEMISSIONNAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15.— Thomas Roche, surintendant du Western Union Telegraph, à Boston, a démissionné. Il sera remplacé, dit-on, par C. E. Page, de Cincinnati.

MORT HORRIBLE

Une jeune fille enfonce dans la vase avant qu'on lui porte secours

Trenton, N. J., 15.— Mlle Ada Reynolds, âgée de 16 ans, est morte d'une façon horrible, la nuit dernière,en s'enfançant graduellement dans la vase tandis que ses compagnes avaient été chercher du secours.

Mlle Ada Reynolds, avec quelques amies,s'amusait sur les bords d'un petit étang situé derrière les Interstate Fair Grounds quand tout à coup elle mit le pied dans un trou dont le fond était de vase. Ses compagnes essayèrent d'abord de la tirer d'embarras, mais voyant que leurs pieds enfonçaient également, elles abandonnèrent leur projet de sauvetage et coururent chercher du secours.

Elles étaient parties depuis une demie heure et la jeune Ada Reynolds s'enlisant de plus en plus eut bientôt la tête sous l'eau. L'asphyxie ne tarda pas à se produire et lorsqu'enfin on vint lui porter secours on ne retrouva plus qu'un cadavre dont la tête était à plus d'un pied sous l'eau. Telle a dû être son agonie qu'on retrouva dans ses doigts crispés deux poignées de cheveux qu'elle s'était arrachés.

ANECDOTE AMUSANTE

A propos de la rupture du câble sous-marin de la Martinique, un journal parisien rappelle que les malheureux cables furent honnis et conspués à leur origine, en France bien entendu. Et le plus grand ennemi du câble transatlantique, le premier, ce fut un savant: M. Babinet.

Pour M. Babinet, un cable était une folie, une superfétation, de l'argent jeté à l'eau. Et il racontait avec amour l'anecdote suivante :

—Combien coûtera le câble? lui demandait une dame.

—Madame, on y a déjà dépensé plus de vingt millions !

—Eh quoi, ces vingt millions sont-ils perdus ?

—Non, madame, et voici comment: "Un matelot dit à son capitaine: "Capitaine, quand on sait où est un objet, cet objet est-il perdu ?

—Non, assurément non, répond le capitaine.

—Eh bien, votre belle théière d'argent n'est pas perdue; je sais où elle est.

—Et où est-elle?

—Elle est au fond de la mer.

Le capitaine tombe à coups de corde sur le matelot.

—En ce sens, madame, concluait le vieux Babinet, le câble et les vingt millions ne sont pas perdus, ils sont au fond de la mer.

On est revenu, depuis, sur les fâcheuses appréhensions du savant. Les câbles sont utiles, nécessaires et urgents—et il faudrait en augmenter le nombre.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE BISMARCK

On écrit de Berlin que le quatrième anniversaire de la mort du prince de Bismarck a été très modestement célébré, dernièrement, par l'apposition d'une couronne au pied de la statue qui se trouve à la façade du reichstag.

Cette couronne a été déposée par la Société des vétérans, dénommée: "Furst Otto von Bismarck."

Le fait a passé complètement inaperçu et n'a été signalé que par un article paru dans les "Dernières Nouvelles," qui furent autrefois l'organe journalistique préféré du feu prince.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

Varietes

Une société de tempérance a fait coller en divers endroits de Paris une affiche ainsi conçue:

Apéritif

Nom que l'on donne à diverses boissons qui sont censées ouvrir l'appétit En réalité elles ouvrent:

1. L'estomac qu'elles brûlent;
2. La bourse qu'elles vident;
3. Le tombeau vers lequel elles hâtent le buveur.

* * * *

Un individu qui a l'habitude de tenir des discours assommants se pique d'être un magnétiseur.

Et comme il aperçoit des signes d'incrédulité chez ses auditeurs:

—Pour vous le prouver, dit-il à Boireau, si vous le voulez, je vais vous endormir.

Boireau, toujours rosse:

—A votre service, vous n'avez qu'à parler.

Au parc Central.

La maman.—Tu sais, Jacques, que je t'ai défendu d'aller jouer auprès de Léon qui est un petit garçon mal élevé.

Jacques.—Alors, maman, Léon peut venir jouer auprès de moi qui suis un enfant bien élevé?

* * * *

Au dessert, dans un banquet officiel, un convive, étonné de voir figurer sur la table des Madeleines de Commercy :

—Elles ont donc demandé l'autorisation ?

* * * *

Aux concours du Conservatoire :

Un monsieur, à son voisin, d'un air très entendu :

—Voilà une jeune personne, pontifie-t-il, qui a un million dans son gosier !

—Alors, riposte l'autre, ce million est en fausse monnaie, si j'en juge par les sons qu'elle vient d'émettre !

* * * *

Lu dans le testament d'un homme bizarre :

"Je désire être crémé dans le four municipal du Père-Lachaise; je demande à ce que mon corps soit entouré de fusées et de pétards Ruggieri,désirant faire une dernière fois du bruit dans le monde !"

* * * *

Machinchonette rencontre se belle-mère.

—Il y a longtemps qu'on ne vous a vue, ma chère mère !

—A qui la faute? Depuis un an,vous ne m'avez pas invitée à dîner, répond la belle maman d'un ton rogue.

—Oh! qu'à cela ne tienne, maman; je vous invite pour demain soir; amenez également beau papa.

—Qu'est-ce qu'il y aura demain soir à dîner ?

—Sûrement des huitres, si vous venez...

C'EST A VOUS

D'avoir un PIANO de $450.00 GRATIS —— Tout ce que vous avez à faire, c'est de deviner le plus près la pesanteur des fèves de café que contiendra la grosse boite de café qui se trouve à notre porte —— Chaque achat donne droit à une conjecture et chaque devineur épargne 30 % en achetant de nous.

Voici Quelques Epargnes d'Argent

Meilleure farine no 1, faite de blé du printemps. Fait plus de pain avec moins de farine. La marque Golden Rose, le baril, $4.45, le demi baril $2 50, le sac. (1 8 bbl) 57c

Meilleurs thés de jardin, Formosa Oolong ou Mélangé. Marque Imperial Garden. Prix de détail ordinaire $1 la livre. Notre prix 45c la livre.

Golden Rose, thés de choix Formosa Oolong, English Breakfast ou mélangé. La livre 35c, 3 livres $1.

"Pride of Aden", meilleur café Mocha et Java de 40c, délicieux et doux, la livre 25c

"Golden Rose", café Mocha et Java 2½ lbs 50c, la livre 20c

Meilleur beurre de choix nouveau. Son goût délicieux et frais démontre qu'il arrive du champ de trèfle. Marque Golden Rose, beurrerie du Vermont, la livre 26c, coupé de la tinette ou en boite de 5 livres.

"Locust Valley," beurrerie Elgin. Meilleur que celui que vous achetez ailleurs et à 1 3 de moins. La livre 23c, coupé de la tinette ou en boîte de 5 livres.

Œufs frais, nouveau cueillis, marque Eastern Quality. La douzaine 22c

Force Breakfast Food, paquet 13c
Biscuits Shredded Wheat, paquet 10c
Cacao Regina de Ginter, boite de 1 lb, 38c
Nouveau catsup aux tomates, chopine 10c
Lait condensé Defiance, la boite 9c
Savon à laver Golden Rose, 5 pains 14c
Tapioca Pearl, 2 lbs 8c
Sel de table, sac 10 lbs 8c
5 lbs de bon riz 24c
Fèves cueillies à la main York State, 8 qts 55c; la qt 7c
Saltines Butter Thins ou biscuits d'avoine. Austin Young Co., paquet de 1 lb 14c
Boite de bonne morue, 5 lbs 35c
Blé d'Inde du Maine, boite 2 lbs, la doz. 90c, la boite 8c
Pois de Juin, boite de 2 lbs, la doz. $1, la boite 9c
Fèves cuites Boston, boite de 3 lbs, la doz. 95c, la boite 8c
Poires Bartlett, boites 3 lbs 9c
Bonnes pêches, boites 3 lbs 10c
Ananas, boite 3 lbs 10c
Saumon Rose d'Alaska, grosse boite 12c
Saumon de choix, Red Sockeye, boite plate de 1 livre 15c
Grande boite de sardines "Bonne Bouche", 9c
Conserves assorties, jarrs 1 livre, 8c

Ginter Grocery Co.,

141, 143, 145 rue Merrimack. 3 Magasins à Boston.

Commis Canadiens.

Habits de dames,
Habits d'hommes,
Habits d'enfants,

A Crédit.

E. D. Shadduck Co.,

210-212-214 rue Middlesex

A. A. Bellefontaine, Gérant

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,

501 Rue Middlesex

Pour Vos Yeux

1. Ne fatiguez pas vos yeux quand la lumière est mauvaise, ne les mettez pas trop loin d'une bonne lumière.
2. Ne vous mettez pas les yeux en face de la lumière, ni la lumière directement en face des yeux.
3. Ne vous fatiguez pas les yeux quand vous relevez de maladie ni quand vous etes très fatigue.
4. Ne vous fatiguez point les yeux jusqu'a ce qu'ils viennent pleins d'eau, ni jusqu'a ce qu'ils donnent des signes de mauvaise vue.
5. Ne travaillez pas avec la tete penchée, ceci tend a rendre les veines des yeux pleines de sang et produit la congestion.
6. Ne lisez pas couché sur le dos et que le livre soit dans un angle relatif ou dans une position presque droite.
7. Ne laissez pas passer une journée sans lunettes quand vous en avez besoin une fois.
8. Ne brulez pas votre chandelle par les deux bouts. N'etudiez pas ou ne travaillez pas tard ni trop de bonne heure.
9. N'ignorez pas les relations des yeux avec la sante en general.
10. N'ignorez pas que la moindre irritation dans l'œil vous dit que tout n'est pas bien.

N'oubliez pas que la New York Optical Co devoue tout son temps a l'examen scientifique de l'œil et a l'ajustement des lunettes. Tous nos examinateurs parlent le francais et l'anglais. Ouvert le jour et le soir. Telephone: Residence. 473-13. Bureau, 615-3.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. William Weir, ancien président de la défunte banque Ville-Marie est à écrire un livre qu'il publiera bientôt sous le titre de "Sixty Years in Canada". Ce livre restera dans les principaux événements dont M. Weir a été le témoin. Il parlera surtout de la situation financière pendant la guerre de Sécession, de la question de l'argent des travaux de la Ligue d'Annexion et de la "Loyal League". L'ouvrage paraîtra dans un mois.

—Mardi après-midi un jeune garçon de 11 ans, nommé Raoul Lacombe, s'est fait broyer la main droite, d'une façon vraiment horrible. En s'avançant trop près d'une machine à faire de la saucisse, le malheureux se fit prendre la main dans la roue d'engrenage intérieure, et tout le membre, jusqu'au poignet, fut affreusement déchiqueté et mis en morceaux.

Le jeune Lacombe, dont la mère est morte il y a longtemps, était en promenade chez son oncle, M. Cléophas Bourbonnière, qui demeure au au No 730, rue Lafontaine. Son père qui travaillait à Hull, s'est fait briser une jambe, il y a deux mois environ, au cours d'un accident, et il se trouve aujourd'hui dans un hôpital d'Ottawa.

QUEBEC

—Québec et Montréal recevront la visite dans la première semaine du mois d'octobre prochain d'un corps de milice très intéressant et surtout très distingué d'Albany, N. Y., le "Burgers Corps". Il est composé de 250 membres Il compte Grover Clevèland, ex-président des Etats-Unis, ainsi que le président actuel, Roosevelt, au nombre de ses membres honoraires. Son commandant est M. James Otis Woodwards, qui occupe le rang de général.

Le Prince de Galles, actuellement Edouard VII, lorsqu'il est passé par Albany, N. Y., en 1866, a été l'objet d'une réception somptueuse de la part des membres de ce corps de milice distigué et Sa Majesté est encore l'un des membres honoraires du "Burgers Corps". Il porte pour costume, l'habit rouge anglais, des pantalons bleus, et un casque très haut en peau d'ours. L'habit est galonné d'or.

STE-AGATHE DES MONTS

—Un jeune Italien, nommé Ugénio Soloir, s'est noyé mardi midi, vers 3.55 hrs. au lac des Iles. Le jeune homme était allé faire une partie de pêche, en compagnie de M. l'abbé E. Coursol, de M. A. S. Sigouin, et de M. G. Coursol, patron du défunt. Comme il montait dans la chaloupe, il perdit l'équilibre et dans sa chûte, fit chavirer l'embarcation. Les quatre personnes tombèrent à l'eau et tous parvinrent à regagner le rivage, excepté Soloir qui ne savait pas nager et qui disparut bientôt, malgré tous les efforts que ses compagnons effectuèrent pour le sauver. Le défunt était gé de 21 ans, et travaillait depuis quelques mois chez M. Coursol, en qualité de domestique,

La cadavre n'a pas été repêché.

LOUISVILLE

—Lors de l'incendie de la gare du Pacifique, mardi après-midi, le feu s'est communiqué à la maison de Madame Bourassa, voisine de la gare et l'a complètement détruite. Les pertes sont considérables.

TROIS-RIVIERES

—Une dépêche reçue à l'évêché de cette ville annonce que le Rév. M. F. X. Désaulniers, curé de Saint-Maurice, qui était malade depuis un certain temps, est décédé mardi matin, à St-Léonard.

STE-MARGUERITE, DORCHESTER

—Dimanche dernier, au retour d'une excursion de chasse, la famille Sauvageau, de Deschambault, qui est actuellement à Ste-Marguerite, a été victime d'un accident bien douloureux.

Le timon de la voiture se brisa, et le cheval affolé prit le mors aux dents et s'élança à une allure vertigineuse. Les occupants de la voiture furent tour à tour précipités sur le sol.

Le jeune Frank Bilodeau, conduisait l'animal quand M. Mathias Sauvageau voulut se saisir des rênes et fut renversé la tête la première hors de la voiture. Il a reçu des blessures sérieuses à la figure et sur le crâne.

Quant à Mlle Sauvageau, elle fut renversée et elle en sera quitte pour quelques égratignures à la figure.

TORONTO

—Plus de $75,000 de dommages ont été causés par un incendie dans l'établissement de la "Toronto Biscuit Company Limited", 7, rue Front-Est, L'édifice a qutre étages est situé au milieu de plusieurs magasins au sud de la rue Front, entre les rues Yonge et Scott. Un peu avant dix heures, un homme de police, a vu le feu qui sortait des fenêtres du dernier étage et avant qu'il ait pu donner l'alarme, la bâtisse était en flammes. On a éprouvé beaucoup d'anxiété, vu que la bâtisse voisine est occupée par une pharmacie de gros, et la suivante par un marchand de vin. Les pompiers ont réussi à restreindre le feu presque entièrement à une seule bâtisse.

Cette bâtisse appartenait à la succession de A. M. Smith, et était évaluée à 20,000. Les dommages à l'édidice sont de $5,000. Il est assuré pour $15,000.

La "Toronto Biscuit Company", perd près de $40,000 de marchandises.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

— On se rappelle sans doute la poursuite intentée il y a un an ou plus contre M. Félix J. Charbonneu, chapelier, par son beaufrère, H. Denis J. Morin, de Boston. Ce dernier réclamait des dommages-intérêts au montant de vingt-cinq mille dollars, prétendant que M. Charbonneau avait induit sa soeur, Mme Morin, à quitter le demandeur. M. Charbonneau ne s'émut pas trop de cette réclamation, et le dénouement de l'affaise a été celui auquel on s'attendait : le demandeur ne s'est pas montré quand la cause a été appelée en Cour Supérieure à Cambridge en juin dernier, et M. Charbonneau a obtenu jugement contre lui pour ses frais.

MARLBORO, MASS.

—Il a été résolu à l'unanimité en conseil à Marlboro, que "quand la Cie de gaz de Marlboro, demandera d'autres faveurs, il ne lui en sera pas accordée avant qu'elle s'engage par écrit à employer des citoyens de la cité, de préférence à tout autre, et ce aux mêmes heures et aux mêmes gages que paie la ville."

Et avec ça on a espoir de la faire capituler et de la réduire à quia.

SPENCER, MASS.

—Des voleurs généreux qui n'ont pas voulu evtraire les derniers 56 cts d'un pauvre diable, sont passées ici ces jours derneirs. F. E. Edmunds, garçon, de ferme qui sommeillait dans sa voiture en rentrant chez lui fut subitement tiré de ses rêves par deux hommes, un de chaque côté, qui lui demandèrent s'il avait de l'argent. Il produisit 56 cents, tout son avoir dans le moment. Les voleurs le remercièrent mais ne prirent pas son argent. Ils se contentèrent de quelques allumetes.

HUDSON, MASS.

—Le Dr Soule, de la rue Felton, exerçant sa profession ici depuis 18 ans, a été frappé de paralysie, récemment. On craint qu'il ne puisse survivre à cette grave maladie. Le Dr Soule est très estimé de tous les citoyens d'Hudson et a la sympathie de tout le monde en général. Sa perte fera un grand vide dans la société et sera retion générale des affaires municipales et pendant qu'il reviendra à la santé.

WEBSTER, MASS.

—Les évaluateurs de Webster ont réussi à n'augmenter la taxe que $1 le mille. Elle sera de $11 pour l'an prochain. On ne s'attendait pas à ausii bien, même les plus conservateurs pensaient bien qu'elle serait de $11.50 à $12. Il y a dans le village de Webster $5,879,670 valant de propriétés, soit une augmentation de $176,000 sur l'an dernier. On a besoin cette année de $96,340, et la poll taxe ne donne que $4,000; le reste retombe sur les épaules des propriétaires qui ont certainement raison de crier fort quelques fois, attendu que ce sont eux qui paient la plus grosse partie des taxes et qu'il n'ont qu'une voix pour voter. Webster a la taxe la moins élevée de l'Etat du Massachusette.

LEOMINSTER, MASS.

—Thomas Emond, âgé de 6 ans, fils de M. Désiré Emond, a pensé devoir aller faire une visite à une de ses bonnes tantes, sur les 6 heures, l'autre jour. Son absence prolongée à mis dans des transes ses père et mère qui ont immédiatement averti la police. On l'a trouvé à un demi-mille sur la rue Elm. Il faisait une visite.

BROOKFIELD, MASS.

—Willie Gauthier a comparu devant le juge Clark mardi sous accusation de vol de savon et l'argent. Comme le jeune Willie est âgé de moins de 16 ans, un agent du State Board of Charity était venu pour le défandre. La cause est remise. C'est heureux pour Willie, qui protestait énergiquement de son innoncence et sort à peine des institutions publiques où il a passé la plus grande partie de sa jeunesse.

MANCHESTER, N. H.

—Les Révds Soeurs Marie Janvier, Marie Canut et Marie Anésie, de la communauté des Saints Noms de Jésus et Marie, d'Hochelaga; et leur frère, le Rév. Frère Elphège, de la communauté des frères de Ste-Croix, sont en promenade auprès de leur Maple. Ces personnes ont été rejointes ici par leur soeur Mme André Raymond, de Bellows Falls, Vt.

BIDDEFORD, ME.

—Mott Gove, le propriétaire du Royal Hôtel était à festoyer dans sa chambre avec une belle de nuit cueillie sur la plage de Old Orchard, quand tout à coup survint sa chère moitié qui fit écrouer son mari infidèle, par les officiers Hayes et Lafontaine; il a donné caution de $300 ainsi que sa blonde et tous deux devront répondre à l'accusation d'adultère au prochain terme de septembre. Women lovely women!

M. Boisseau nous déclarait ce matin qu'il avait parcouru la distance d'un bon demi-mille, passant sur son chemin plusieurs autres pharmacies pour se rendre à la fontaine de son choix et s'y faire servir un verre de soda idéal, comme il le dsat en dégustant un chocolat à la crême glacée au comptoir de la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La raison, continua-t-il pour laquelle j'accorde ma préférence à cet endroit quand je suis en quête d'un bon brevage désaltérant, est que je n'y ai jamais été désappointé. Quand je bois un verre de soda, je veux l'avoir aussi froid que la glace elle-même, je le veux bien gazeux. J'aime à être servi promptement et j'admire une propreté scrupuleuse. Et je n'ai jamais manqué de trouver tout cela à la fontaine de la Lowell Pharmacy.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS Wes ... St. New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Grande vente à réduction avant l'inventaire cette semaine.

Une de vos dernières et meilleures chances d'avoir un grand bargain en habits d'été. L'inventaire a lieu cette semaine chez nous. Nos corsages, jupes, habits, gilets, etc. doivent disparaître à tout prix pour faire de la place pour les marchandises d'automne

Corsages en Soies
$1.25 chacun, réduits de $3 98
$1.98 chacun, réduits de $4.50
$2.98 chacun, réduits de $5.75

Corsages
49c Bargain spécial en corsages blancs et de fantaisie. 2 de nos meilleurs corsages de $1 réduits à 49c. Ne manquez pas de vous en procurer un. Ils ne dureront pas longtemps, seulement 49c

Jupes Lavables
En duck et piqué blanc et de couleur à 75c, $1.00, $1.25, $1.50
Valant plus que le double

Jupes de Sortie
En étoffes de laine, en nuances Oxford, bleue et brune à $2.50, $3.28 et $4.95

NOUVEAUX HABITS-TAILLEURS
Plusieurs styles, habits d'automne.
Nouveaux habits Norfolk
Nouveaux habits Blouse etc:
Dernieres Confections

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c. $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
—CHEZ—
ROY & O'HEIR,
LE PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.
Vous ou vos amis avez Achete ici
Si vous avez l'intention d'acheter un de NOS HABITS REDUITS, amenez vos amis, et si nous en avons de reste sur ce lot, et que nous le disions reduit
L'Etiquette le Dira
Car nous laissons toujours l'étiquette originale sur chaque habit, qu'il soit réduits de 50c ou de 5 00 C'EST BIEN JUSTE N'attendez pas trop, plus vous attendrez, moins il y aura de choix et rappelez-vous que les meilleurs disparaissent les premiers.

Habits lavables (grandeurs de 3 à 10)	Marqués au prix coûtant.
Grande variété de pantalons pour hommes,	A prix réduits.
Habits Vestee pour enfants,	A prix réduits.
Habits à 3 morceaux,	A prix réduits.
Encore quelques habits Outing,	A 3.90

Si vous n'avez pas encore acheté le votre ne tardez pas, venez au
Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit ou vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison de pension trouvera de l'ouvrage immédiatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 22a

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une servante pour une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 16 a.

ON DEMANDE—Des Canadiens comme arrangeurs de metiers et tisseurs pour aller a Toronto, Canada. Ouvrage permanent, bons salaires, passage payés. S'adresser lundi ou mardi a M. Armitage, Richardson's Hotel, Lowell, ou aux Toronto Carpet Works, Toronto. 16 a.

ON DEMANDE—Quelques bons agents solliciteurs (homme ou femme) pouvant se faire aisement de 2 a 5 piastres par jour. Travail agreable et permanent. S'adresser au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin 16 a.

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation, j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement—$3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AVIS—Les personnes qui ont donne des portraits a faire sur porcelaine a M. Emery Favreau et qui ne les ont pas encore reçus sont pries de s'adresser d'ici a samedi au plus tard au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. L. M. Caizergues, artiste. 16 a.

PERDU—Entre l'eglise St Jean Baptiste et la rue Tremont, un chapelet blanc monte en argent. Priere de le rapporter au no 24 rue Tremont. 18a

PERDUE—Samedi dernier une enveloppe contenant une somme d'argent de la manufacture Hamilton a a rue Palmer. Priere de la remettre au bureau de L'ETOILE. 16 a.

PERDU—Un portefeuille contenant $10.50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de 5 chambres et une maison de 18 chambres sur la rue Merrimack, S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack, 15 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe. 51 Mammoth Road. Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE— Un beau lopin de terre dans West Kenwood, Dracut, contenant trois beaux lots et demi, 14,600 pieds de terre. Une bonne place pour garderdes poules ou jardiner, terre de premiere classe. Il y a 1 poirier, 1 cerisier, 1 prunier, 2 pommiers, 1 vigne, aussi un bon puits d'eau de source, une cabane de 25 pieds sur 12, une cave de creusee et la pierre rendue sur la place pour les fondations. Prix $225. S'adresser le midi a M. L. Gelinas, au No. 104 rue Prince Causes de vente: manque d'ouvrage et depart de la ville. 1 a

A VENDRE—Un bon lopin de terre de 16 a 19 arpents, facile a cultiver, bonnes batisses, assez bois de chauffage pour durer la vie d'un homme. Situe sur le chemin de fer electrique. Bonnes conditions. Pour informations s'adresser a M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, rue Merrimack. Allez voir la recolte que cette terre va produire cette annee. 18 a

A VENDRE- Un magasin de variete au No. 20 rue Ward, bon logement en arriere du magasin. S'adresser sur les lieux. 18 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO 36

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—Ma cousine ne veut pas se marier, déclara le comte très radouci.

—En êtes-vous sûr ?

—J'en ai peur.

Ce mot équivalait à un aveu. Pois-de-Senteur saisit la balle au bond.

—Si vous vouliez m'écouter, dit-il, vous réussiriez à coup sûr à lui faire changer d'avis.

—Ah! si vous me faisiez arriver à un résultat pareil, s'écria Gratien, je vous donnerais tous ce que vous me demanderiez !

Il n'avait pas été maître de cette explosion soudaine.

—Je ne désire rien, sinon que vous aidiez au mariage de Renaud avec la soeur de lait de votre cousine, déclara Polycarpe.

—C'est entendu. Vous êtes un homme remarquablement intelligent, monsieur Ducrucq. Parlez, j'ai confiance! D'après vous que faudrait-il faire ?

—Très simple. Elle est honnête, tête droite, avec un grand souci de sa réputation.

—Oui, elle met son honneur au-dessus de tout !

—Il faudrait lui persuader qu'ici, seule avec le marquis, elle se compromet. Un petit pays s'occupe de tout, parce que le désoeuvrement tue. On a déjà parlé d'elle à M. votre frère, qui est jeune. Un mariage la sauverait des mauvaises langues. Cette chose établie, un homme épris, intelligent, la séduction même, doit réussir s'il le veut.

Gratien immobile, ayant jeté un cigare dans un mouvement nerveux, était absorbé par ses réflexions.

—Une fois déjà, dit-il enfin, cette chose-là a été dite. Et Horace s'est marié, peut-être uniquement pour que Violette, en restant à ses côtés, ne fût pas compromsie. S'il prenait une fois de plus le même moyen, je n'arriverais pas, moi, à mon but !

—Il n'y a pas de danger. Vous oubliez Mlle Reine-Marie, d'abord, qui n'est pas commode, et n'accepterait certainement pas l'arrivée d'une étrangère chez elle. Ensuite, M. Lemarchand, avec lequel votre frère doit compter, et qui ne laissera pas prendre ainsi la place de sa fille.

—Vous pouvez avoir raison, dit Gratien. Mais j'ai peur!

Plus bas, il ajouta :

—Je l'aime tant !

—Elle en vaut la peine; c'est tout ce qu'il y a au monde de meilleur, de plus exquis et de plus beau.

Cet éloge flatta le comte.

—Et vous me conseillez quoi, en définitive ?

—De parler vous-même à votre cousine.

—Quand ?

—Le plus tôt possible.

Un silence se fit. Gratien était en proie à un trouble profond. Pois-de-Senteur dit au bout de quelques secondes:

—Pour combien de temps êtes-vous encore en Gascogne?

—Deux ou trois jours. J'ai des occupations importantes à l'usine; je ne puis les abandonner.

—Eh bien! aujourd'hui, laissez finir la journée tranquillement. Du reste, avec tout ce monde, il serait maladroit d'entamer un affaire aussi grave. Mais demain, les jours suivants, guettez l'occasion et prenez-la aux cheveux.

—J'y songerai, dit Gratien. Merci!

Ils se serrèrent la main, et aussitôt le comte disparut.

Uu quart d'heure après, on eût pu le rencontrer du côté de la chapelle, en grande conversation avec l'abbé Perrin. Avec des sanglots éperdus, des cris de passion qui n'étaient pas feints, le comte racontait au prêtre l'hitoire de son amour ardent pour sa cousine.

—Aidez-moi, lui disait-il, en lui serrant les mains à les briser, aidez-moi!

—Comment? répondit le brave homme, bouleversé de l'état dans lequel il voyait Gratien, je ne demande pas mieux.

—Dites à M. Lemarchand ce qu'il vous avait chargé lui-même jadis d'apprendre à mon frère: que Mlle de Lacroix-Marbourg ne peut rester auprès du marquis, seule, sans protection, pas plus aujourd'hui qu'autrefois, la situation étant la même. Et comme Horace ne peut pas se remarier, que M. Lemarchand conseille à Violette de se créer un foyer elle-même.

—Faut-il vous nommer?

—Gardez-vous-en bien. Plus tard seulement, et, quand j'aurai de mon côté parlé à ma cousine, vous essaierez de voir de nouveau M. Lemarchand, et vous lui direz que vous connaissez quelqu'un, d'aussi bonne maison que Mlle de Lacroix-Marbourg, quelqu'un pouvant la mettre dans une situation enviable et qui considérerait comme le suprême bonheur de lui offrir son nom.

—Soyez paisible, mon cher enfant; pour vous, je ferais des miracles.

Prenez bien garde, l'industriel est extraordinaire; avec lui, il faut une exceptionnelle prudence. Ce diable d'homme devine les pensées de derrière le front, au moment même où elles se formulent. C'est inoui !

—Je vous répète de compter sur moi. Il me semble que je réussirai. Ayez confiance.

Gratien lui prit les deux mains, et cédant à un mouvement plus fort que sa volonté, il approcha violemment l'abbé de lui et l'embrassa.

—Oh! mon cher abbé! murmura-t-il en même temps, si vous faites cela, vous me sauverez la vie !

Le curé très ému, lui répondit:

—Je ne suis que le très humble serviteur de celui qui tient nos destinées entre ses mains puissantes; mais je vais tant le prier que certainement il mettra sur mes lèvres les paroles qui émeuvent et convainquent!

Il s'éloigna en répétant:

—Ayez confiance. Ayez foi! Votre sainte mère, ma bienfaitrice, m'inspirera!

Le lendemain matin, André partit. Reine-Marie et M. Lemarchand allèrent le reconduire à la gare. Horace, comme toujours, était occupé avec M. Bussus.

Gratien, qui savait ne pas être dérangé, en profita pour rencontrer Violette. Ce n'était pas difficile, Mlle de Lacroix-Marbourg se promenant chaque matin dans le parc, tandis que Reine-Marie courait le pays.

Pendant la nuit, le comte avait réfléchi. Il voulait maintenant parler à sa cousine le plus tôt possible. Il était depuis la veille comme un fou. Sa passion le dévorait.

A son aspect, la jeune fille tressaillit involontairement et fit mine de rebrousser chemin. Mais le comte ne lui en laissa pas le temps.

—M'accorderas-tu un moment d'entretien? lui demanda-t-il doucement, humblement, sur un ton qui contractait avec son accent habituel.

Et comme elle restait indécise et contrariée, il insista.

—Je t'en conjure. Et toi qui est bonne et secourable à tous ne me dédaigne pas. Tu peux tout pour moi.

Plus bas il ajouta:

—La vie ou la mort!

Elle s'arrêta. Mais sa pâleur était celle d'une trépassée. Ses jambes, qui flageolaient, étaient incapables de la porter.

Gratien vit cette suprême émotion et il fit asseoir Violette sur un banc.

Elle ne lui résista pas; et comme un agneau que l'on va égorger, elle attendit les explications de son terrible cousin.

Mais lui, à cette heure, ne commandait plus, n'était plus hautain ni volontaire. Un grand tremblement était en lui, il était la proie d'un bouleversement qui lui enlevait ses moyens. Enfin, il fit un grand effort sur lui-même, et commença.

—Je t'ai dit que tu tenais ma vie entre tes mains, Violette, et c'est bien plus vrai que tu ne le crois! Depuis les temps les plus lointains de notre jeunesse à tous les deux, je t'adore! Mais à mourir pour toi, si tu l'eusses voulu!

Elle se redressa à son tour, et avec sa douceur exquise, mais sa voix ferme et l'énergie de son beau regard bleu, revenue tout entière, elle lui répondit:

—Cela ne t'a pas empêché Gratien, de vouloir te marier avec une autre: et probablement de lui faire à elle aussi d'ardentes déclarations.

—Il le fallait. Tu ne voulais pas de moi, et une affaire d'argent, seule, pouvait me faire accepter une existence commune que tu ne devais pas partager avec moi! Mais aujourd'hui, après avoir connu ma vie, et ce que valent le monde et ses relations, et ses déceptions continuelles, et ses mensonges si répugants, je viens une fois de plus te dire: Tout de moi est à toi. Oh! par pitis, ne me repousse pas! Je t'aime tant Oh! accepte, accepte, adorée, d'être mon idole, mon bien, mon tout, même ma rédemptrice !

Ele se souleva, bouleversée et hagarde.

—Ta rédemptrice? répéta-t-elle. Tu as donc commis de mauvaises actions, et tu as besoin que l'on te remette dans la voie de la loyauté ?

Il hésita le quart d'une seconde. Ce fut plus rapide de la pensée. Et tout à coup, farouche et résolu, il dit :

—Tu es folle ! Un Plessis Saint-Luc forfaire à l'honneur? Allons donc! Non, non, je n'ai jamais rien fait de mal ou de répréhensible. Mais je suis comme tous les hommes de cette fin de siècle: il m'a fallu lutter pour la vie. J'ai eu pour cela avec ce monde complaisant et lâche, aux principes faciles et à la morale aléatoire, des contacts qui m'ont profondément écoeuré, et peut-être troublé! Non, je ne suis plus moi-même, semblable à ce qu'était mon père, à ce qu'est resté mon frère, que sa manie a protégé et laissé dans l'atmosphère de pureté farouche dans laquelle nous avons tous été élevés. Et c'est ma suprême ambition que d'y revenir! Or, il n'y a que toi, mon ange, ma sainte, mon idole, pour faire ce miracle de me rendre doux et bon, et droit, et même austère comme l'ont été tous ceux de ma race. Ne me refuse pas. Je te le répète, ma destinée est entre tes mains !

Mais elle hocha sa tête blonde, aux contours d'une chasteté si divine, et elle dit :

—Non, Gratien, ce que tu me demandes n'est pas en mon pouvoir! De tout temps je t'ai aimé en frère. L'autre amour, l'amour saint qui crée les foyers et perpétue la famille, ne peut pas être en moi pour toi.

Il cacha son visage dans ses mains et cédant à une émotion au-dessus de sa volonté, même de ses forces, il balbutia :

—Je suis maudit !

Violette ne lui répondit pas. Les larmes de son cousin ne l'impresionnait pas, elle cependant si tendre, si adorablement miséricordieuse et bonne, pour tout ce qui souffrait.

Une griffe de fer crochetait sa gorge, fermait ses lèvres. Elle ne se sentait plas capable de prononcer un seul mot doux ou bon. Mais au bout de quelques secondes, le comte releva son visage ravagé comme par six mois de maladie, et il lui demanda :

—Mais si tu ne veux pas de la vie honorable, riche et indépendante que je t'offre, que vas-tu faire maintenant ?

Elle le regarda étonnée et simplement répondit :

—Je vais continuer ma tâche: c'est-à-dire achever l'éducation de Reine-Marie et soigner son père.

Il ricana :

—C'est beau, mais irréalisable. A moins que tu ne mettes ta réputation sous les pieds.

Un nuage rose colora aussitôt les traits exquis de Violette. Ses yeux bleus s'assombrirent et, un peu indignée, elle dit :

—Ne sois pas méchant comme à l'ordinaire, et parle d'une manière compréhensible. En quoi ma réputation peut-elle être blessée parce que je remplis un devoir, le même depuis de longues années, et qui n'a pas été exempt de souffrances et d'humiliations?

—Tu es naïve! tant que la marquise Lemarchand, depuis quelque temps, quand il parlait de Laure à Violette, il ne l'appelait pas autrement.

Et sur un mouvement indigné de sa cousine, il se reprit et dit :

—Tant que ma douce et adorable belle soeur a été de ce monde, sa présence, charmante sous tous les rapports, te préservait. Aujourd'hui, c'est différent. Horace, en dépit de ses manies et de son attitude anté-diluvienne, n'est pas vieux, et déjà le pays, qui est, comme toutes les peites contrées, inoccupé et oisif, jase de vos relations.

Violette devint de la blancheur d'un cierge.

—Ah! fit-elle, les lèvres toutes décolorées.

Puis, au bout de quelques secondes, elle ajouta :

—Est-ce vrai, cela Gratien, ou bien l'inventes-tu? Jures-moi que tu me dis bien la vérité. Jure-le sur ce que tu as de plus sacré au monde.

Un éclair passa dans les yeux sombres du cadet des Plessis. Il la crut ébranlée. Peut-être le danger qu'il lui signalait allait-il la décider? Avec un battement de coeur capable de le tuer, il dit :

—Sur ce que j'ai de saint et de sacré au monde, oui, sur mon amour pour toi, je te le jure! On a parlé. On parlera bien davantage encore. Tu oublies donc que depuis quelque temps Reine-Marie te déteste. Les domestiques aux yeux perçants l'ont vu. Ils ont vu aussi que, de gouvernante, subissant toutes les humiliations, prise en grippe par la maîtresse de la maison, tu étais devenue à ton tour omnipotente, faisant tout marcher au gré de tes désirs ou de tes caprices. Et tu crois que tout cela n'est pas commenté, raisonné, dénaturé même, si tu le veux? En définitive, ces choses constituent au moins des apparences, dans lesquelles, ma pauvre petite, tu ne seras pas épargnée, tu peux m'en croire.

Elle ne répondait pas, les yeux dilatés, les narines frémissantes, en proie à un trouble extraordinaire.

Gratien ne se rendit pas compte du genre de préoccupation qui absorbait Violette. La croyant de plus en plus indécise, il ajouta :

—Va, pour être heureux, on n'a pas besoin d'être deux à l'éprouver, cette pasion folle que tout le temps j'ai eue pour toi. Peu à peu, de ton côté, tu m'ouvriras ton coeur. Mon amour ardent, respectueuv, dévoué et constant, te touchera. Il n'est pas possible, toi si bonne, que tu restes indifférente, aimée comme tu l'es, comme tu le seras! Et puis, quelle joie de te dire que tu rends au fils, ce que la mère t'a donné: l'affection, le dévouement, la protection même.

Violette se leva très digne, très froide. Même le souvenir de sa tante, qu'elle avait tant adorée, ne la touchait pas, c'était évident :

—Tout ce que tu viens de m'apprendre est tellement inattendu pour moi, dit-elle; les projets dont tu me parles sont si graves; la résolution que je dois prendre est si sérieuse, elle doit apporter de tels changements dans ma vie, que je ne puis te répondre même un mot. Dans le silence et le recueillement il faut me reprendre d'abord, ensuite réfléchir. Laisse-moi. Je veux être seule !

—Et ta réponse, quand me la donneras-tu ?

—Je ne le sais pas !

—Oh! non, je ne me contenterai pas de semblables paroles. Je veux, je veux entends-tu, que tu me dises quelque chose.

—Voilà que tu redeviens autoritaire, dur et violent comme tu l'as toujours été; avec ce caractère absolu qui m'a tant répugné, tant effrayée. Non, si tu le prends de cette façon je ne te répondrai pas du tout !

Il s'abattit à ses pieds sanglotant et éperdu.

—Je me tue devant toi, si tu me décourages aussi absolument, dit-il. Tout ce qu'il te plaira que je sois, je le serai. Mais par grâce ne me regarde pas, ne me parles pas ainsi !

Si âpre, si vrai était son désespoir, que Violette eut peur. Auprès de sa mère, la marquise de Plessis, auprès de son frère Horace, Gratien n'avait-il pas toujours passé pour être un fou, et capable, à un moment donné, des pires insanités ?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 11 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Présentant l'opéra comique de Gilbert et Sullivan
PINAFORE
Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.
Après midi et soir.
Prix, Orchestre (réservés) 20c
Parquet, 10c—Balcon 10c.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT.
119 RUE CHEEVER.

Une Grande Commodité
Il y a un certain plaisir à savoir qu'il y a une place pour garder quelque chose—et savoir l'y garder.
Si vous avez une bonne place pour vos habits, vous devriez avoir un des Chiffonniers et Bureaux que nous montrons en si grande variété—sont bien faits, jolis, ne travailleront pas ni ne craqueront. Prix, $4.95 en montant, sont faits en chêne, bien finis, et de style nouveau.
Venez les voir.
M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN.
Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

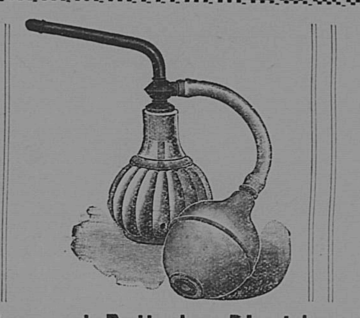

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
256-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. [illegible]

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

PARTIE REMISE

Deux boxeurs obligés de se conformer à la loi

Il devait y avoir une rencontre de boxe hier soir aux salles de Riverview Athletic Club à Dewey Grove. Les principaux participants devaient être Billy Gardner de Lowell et Byfield Walcott de Boston qui avaient l'intention de se mesurer pendant quinze rondes. A la dernière minutes, un message signé par Rufus R. Wade, chef de la police d'état et défendant cette rencontre, fut transmis au président du club Martin Flaherty. Lecture de ce document fut faite par le time-keeper, Tom Scully, et il fut décidé de se conformer à la décision du chef de police.

M. Flaherty à déclaré qu'il n'avait pas l'intention de guerroyer avec les autorités et il a cru bon de remettre cette partie de boxe. On a quelque peu changé le programme de la soirée et on s'est contenté de voir se battre des amateurs de Lowell et de Lawrence.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

Mlle Alvina Hall, âgée de 25 ans, et demeurant au No 12 rue Common, a eu une attaque d'épilepsie, sur la rue Merrimack, non loin de l'hôtel de ville vers 7 h. hier soir. L'ambulance l'a transportée chez elle.

DOIGHT AMPUTE

M. James J. Jenkins, âgé de 50 ans, employée à la Nichols' Foundry, et demeurant au no 5 rue Haverhill, s'est fait prendre la main droite dans une machine hier après-midi et a eu trois doigts affreusement écrasés. L'ambulance l'a transporté à l'hopital Emergency, où l'on a fait l'amputation du bout d'un doigt.

BLESSE A UNE MAIN

M. Michael O'Neil, demeurant au No 62 rue Newhall, s'est blessé à une main hier, en travaillant au pavage de la rue School. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency. Les blessures ne sont pas graves.

ACQUISITION

M. Victor C. Salois, voiturier, a fait l'acquisition de la boutique de forge, qui est adjacente à son établissement, maintenant il s'occupera d'ouvrage de toute sorte pour le fer comme pour le bois.

AVIS IMPORTANT

Tous les arrangeurs de métiers sont avertis par la présente que l'assemblée régulière aura lieu lundi soir, à leur salle, coin des rues Merrimack et Kirk, où l'on fera l'élection des délégués pour la convention Nationale. Tous les membres canadiens sont instamment priés d'être présents.

Par ordre du Secrétaire.

UN SIMPLE CHANGEMENT

Un jeune homme qui dit s'appeler White est allé au bureau de police hier soir, pour se plaindre qu'on lui avait volé son cheval et sa voiture, en face de la Appleton Bank, sur la rue Central.

La police fit des recherches et découvrit que l'atteiage n'avait pas été volé, mais conduit sur une autre rue.

PLACE ROOSEVELT

Place Roosevelt, tel est le nom d'une cour s'étendant entre deux rangées de pavillons récemment érigés à Centralville par M. Pead, agent des manufactures Merrimac.

RESULTAT FINAL

M. Vezina Forget vainqueurs du concours de whist du club Passe Temps

La dernière partie de whist du concours du club Passe-Temps a eu lieu hier soir dans les salles du club. MM. Vézina et Forget qui sont montés à la tête de la liste, à la partie de la semaine dernière ont gardé cette position et sont sortis victorieux du concours. Le seul changement fait dans les positions sur la semaine dernière a été dans les deux dernières places. MM. Bellemare et Gagnon qui avaient la queue l'ont cédée à MM. Bélanger et Drapeau.

Voici le résultat final de ce concours :

	Pts.	Gag.	Prd.	P.C.
Vézina-Forget	564	7	2	77.7
Rochette-Morrissette ..	545	8	1	88.8
Champagne-Beaudry...	528	5	4	55.5
Lahaise-Déry	519	7	2	77.7
Coulombe-Fortin	510	6	3	66.6
Côté-Damphouse	486	3	6	33.3
Lefaivre-Daigle	485	3	6	33.3
Fortier-Lefaivre	451	3	6	33.3
Bellemare-Gagnon	430	3	6	33.3
Bélanger-Drapeau	434	1	8	11.1

DEFI

M. J. E. Rochette, sorti deuxième dans ce concours, n'est pas satisfait du résultat. Il se pense le meilleur joueur (avec raison peut-être) et veut à tout prix le démontrer. En conséquence il lance un défi à tous ceux qui ont pris part au concours pour une partie jouée au "duplicate". Le tournoi se fera pour un enjeu de $5 et deux témoins suivront toutes les parties pour garantir que les joueurs agissent continuellement avec franchise. M. Rochette voudrait surtout se mesurer avec les champions du tournoi qu'il est sûr de vaincre.

NOTES PERSONNELLES

Mme Prudent Bélanger est partie matin avec sa jeune enfant pour une promenade chez ses parents à Winooski, Vt., et Montréal, P. Q. Elles seront de retour dans quelques semaines.

Le révérend frère Chryseuil, directeur du collège St-Joseph, est revenu hier soir du Canada à travers lequel il voyagait depuis un mois. Le révérend frère, qui paraît en parfaite santé, se dit enchanté de son voyage.

Mme Ephrem Dionne, 136 Cumberland Road est partie hier soir pour St-Jean d'Iberville, province de Québec, où elle a assisté ce matin aux funérailles de sa belle-mère, Mme Edouard Dionne. Elle sera de retour dans une couple de mois.

Mme Prudent Bélanger est partie hier matin pour Lotbinière, P. Q., où elle va assister aux funérailles de son frère, M. Nérée Beaudette, décédé dans cette paroisse mercredi. En compagnie de Mlle E. Bélanger, elle va rejoindre son mari au village natal où ils ont l'intention de s'y fixer.

M. le Dr Geo. E. Caisse part aujourd'hui avec Mme Caisse pour Fiskdale, Mass., où ils vont assister à une grande cérémonie qui aura lieu à l'église dont M. A. M. Clément est curé. M. et Mme Caisse seront parrains à la bénédiction d'une cloche que M. Clément a achetée pour son église. Le Dr ne sera pas revenu avant mercredi prochain.

FEU MME GAUDETTE

Les funérailles auront lieu demain à 9 h. à l'église St-Joseph

5 h. hier soir, le Dr Irish, médecin-examinateur, a déclaré, après examen que Mme Gaudette, née Léa Archambault, décédée subitement hier midi, était morte d'une attaque de maladie de coeur.

Outre son frère, M. Amédée Archambault, de cette ville, la défunte laisse un autre frère, M. Euclide Archambault, de Montréal, et une soeur, Mme Ludger Vary, de St-Marc, comté de Verchères, province de Québec. La défunte appartenait à la société des dames de Ste-Anne. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 h. à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DUQUEETE—Léo Duquette, enfant de M. Joachim et de dame Emilia Duquette, est décédé à la résidence de ses parents, 30 Rock, à l'âge de sept mois et 11 jours. Les funérailles auront lieu à 4 hr cette après-midi.

PAPPAS—James Pappas, enfant de M. Lewis et de dame Joséphine Pappas, est décédé à la résidence de ses parents, 33 Salem, à l'âge de un mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1 h. 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Maxime Richotte, née Marie Louise Lebleu, ont eu lieu hier matin, à 7h. à l'église St-Joseph. Le R. P. Nolin officiait. Les porteurs étaient: MM. Octave et Albert Lebleu, ses deux frères, Aurèle Plamondon et Arthur Richotte, ses deux beaux-frères, Achille et Alfred Lessard, ses deux cousins. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

Le R. P. Perron a béni la fosse. Un grand nombre de fleurs avaient été déposées sur la lombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Ulric Delisle, décédé le 13 courant à sa résidence, 40 Lilley Avenue, auront lieu demain, à 8h. à l'église St. Joseph.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les funérailles de Mme Chas. Lord, née Adèle Ouellette, auront lieu demain, à 9h. à St-Jean-Baptiste.

Un service solennel, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant sera chanté. Les parents et amis sont invités.

FIANCES PAR CORRESPONDANCE

Un riche cultivateur de Gardner City, Kansas, a écrit une lettre au surintendant de la police de Lowell pour lui demander des renseignements sur une certaine jeune fille qui demeure dans nos murs.

Le correspondant donne pour raison de sa demande que la jeune fille en question est sa future femme. Il a correspondu pendant plusieurs semaines avec elle et elle lui a envoyé son portrait. Afin de faciliter les recherches du chef l'habitant du Kansas lui envoie la photographie de sa fiancée, qu'il décrit comme étant une jeune fille d'une trentaine d'années, mesurant cinq pieds et trois pouces. Elle a les cheveux noirs, les dents blanches et le teint rose. Elle porte des lunettes.

CIBLE VIVANTE

Un marchand de fruits respecté dans ses droits par le juge Hadley

C'était le jour des Grecs et des Arméniens à la cour de police aujourd'hui. Joseph Medina et Manuel Bettincour ont dû dire au juge Hadley la raison pour laquelle il y a eu bataille mercredi dernier sur la rue Gorham. Medina voulait manger une omelette et mercredi il se rendait au magasin de Bettincourt, rue Gorham, pour y faire une provision d'oeufs. Le prix étant trop élevé, le marchand demandait 3 cents, il s'en suivit une dispute. Néanmoins Médina paya le prix demandé, et il se disposait à sortir quand Bettincourt lui sauta au collet et lui donna une dégelée. Ce saut lui a valu un déboursé de $5 ce matin.

Un arménien, marchand de fruits sur la rue Merrimack, n'entend pas devenir une cible vivante pour Pantaleon et Spiros Moolocopulous, deux frères qui n'aiment rien tant qu'à lancer des pommes à la tête d'un marchand de fruits.

Le juge prétend qu'un pareil plaisir est trop dispendieux, d'autant plus que les pommes courent risque de s'aplatir sur le crâne de celui qui sert de cible. Pantaleon a du payer $12 et son copain $5.

TOMBE DE VOITURE

M. Dan Blackington, âgé de 50 ans et demeurant sur la rue Broadway, est tombé de voiture ce midi, à l'angle des rues Davidson et East Merrimac. Il s'est infligé une blessure à la tête en tombant. Heureusement, le cheval s'est arrêté se sentant tirer sur la gueule par les pieds de l'homme qui étaient embarrassés dans les guides.

Le blessé a été relevé par M. Hector Lavallée, reporter du News et un autre homme qui n'a pas donné son nom, et qui l'ont transporté au East Merrimack Drug Store.

ENVOYE A L'ASILE

Le meurtrier Hill est décalré irresponsable de ses actes

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15 — Herbert E. Hill, qui tua sa soeur, Mme Alice C. Riley et attenta à la vie de sa mère, rue Waverley, Roxbury, le 8 juillet dernier a été envoyé à l'asile des aliénés de Worcester ce matin, par le juge Wait de la cour Supérieure. Les Drs Walter E. Fernald et H. C. Baldwin chargés de faire l'examen mental du prisonnier, ont fait rapport qu'il souffrait de la manie de l'homicide.

TRANSACTION IMMENSE

Des automobiles français achetés pour un montant de $1,000,000, à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Le plus grande transaction d'automobiles vient d'être opérée en cette ville par Carlton R. Mabley. Il a acheté pour $1,000,000 de machines Françaises, manufacturées par Panhard-Levasseur, Charron, et autres. Ces automobiles se vendront de $2,000 à 12,000 chacun.

Mgr KIELY A LA RECEPTION PAPALE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15.— Mgr Kiely, de Savannah, a demandé la faveur d'assister à la grande réception qui aura lieu dimanche au Vatican, à l'occasion de la fête patronale de Léon XIII. Tous les cardinaux et les hauts prélats seront présents.

LA SCENE DU COURONNEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15.—Lorsque les portes de l'abbaye de Westminster ont été ouvertes ce matin, 5,000 personnes faisaient queue sur un demi-mille pour être admises. C'est ... première journée que le prix populaire d'admission (6 pences) est chargé. L'on s'attend à ce que 250,000 personnes visitent la scène du couronnement aujourd'hui.

LES DANGERS DU CANOTAGE

(Service spéciale de L'Etoile)

Fall River, 15.— En essayant de se rendre à la nage au rivage d'une chaloupe qui avait chaviré sur l'étang de Wesport, hier, Maurice Bourget, âgé de 20 ans, s'est noyé. Son compagnon, Antoine Damascus, 18 ans, a réussi à atteindre la rive. Le cadavre de Bourget n'a pas été repêché.

GRAND INCENDIE

Plusieurs maisons importantes détruites à Hamilton, Ont.

(Service spécial de L'Etoile)

Hamilton, Ont., 15 — L'un des plus désastreux incendies qui soient mentionnés dans l'histoire de cette ville, a éclaté à 11 heures, la nuit dernière dans le soubassement du magasin de nouveautés et de tapis tenu par T. V. Hovel & Son, High Street. En quelques instants tout l'établissement fut en flammes et le feu se communiqua à la Second National Bank et au bloc Merhum. La brigade des pompiers fut impuissante à controler l'incendie, qui a duré jusqu'à 4 heures ce matin. Les dommages, sont ainsi répartis: Hovell, $175,000. Holbrook Bros., dans le bloc Merhum, $10,000. Second national Bank, $30,000.

L'ESPAGNE LES REPUDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 15—Le conseil des ministres a décidé de demander aux moines expulsés des îles Philippines de ne pas retourner en Espagne, vu que ceux-ci ont trahi la cause espagnole en faveur des Philippins d'abord et des Américains ensuite.

LES ROYALISTES N'Y SONT PAS

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 15—Un partisan du Duc d'Orléans, nie l'affirmation faite au conseil des ministres hier après-midi que l'agitation religieuse soit fomentée par les Royalistts. Il dit: "Notre politique est de laisser la République se détruire elle-même."

BANQUET A "JAKE" SMITH

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, Ohio, 15.— Les citoyens de Portsmouth et les vétérans de la Grande Armée donneront un banquet au général "Jake" Smith, à l'hôtel Washington, mardi soir. Le général prend beaucoup de mieux.

LES TROUPES INDIENNES

Elles partent de Londres et se rendent à Partsmouth

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15 — Les troupes indiennes ont levé le camp aujourd'hui à Hampton Court, et sont parties de Londres pour se rendre sur leurs navires. Des foules considérables ont salué le départ des soldats. Les indiens assisteront à la revue navale de Portsmouth, demain, et se rendront ensuite dans leur pays.

DRAME MYSTERIEUX

Une femme arrêtée sous soupçon d'avoir tué son mari

(Service spécial de L'Etoile)

Bennington, Vt., 15 — Le corps de Marcus Rogers a été trouvé dans la rivière Wallomsac hier. Il était venu de Walloomsac, où il résidait pour voir sa femme, qui l'avait quitté il y a plusieurs mois. Ils s'étaient alors querellé et il avait menacé de la tuer. Mercredi soir, son chapeau fut trouvé près de la rivière avec un papier portant ces mots: "Ne blamez personne; j'ai enfin mis un terme à ma malheureuse existence.

Comme ma femme le sait, je l'ai souvent menacée. Tout le monde sait que je n'ai rien qui m'attache à la vie. Personne ne peut me blamer ni blamer qui que ce soit, c'est ma dernière prière.

(Signé) MARCUS ROGERS.

"Puis-je espérer que tu sois heureuse."

Le cadavre fut trouvé dans un pied d'eau, la face contre terre, et en partie couverte de sable. L'occiput paraissait avair été frappé par un instrument.

Les déclarations de la femme ont été si confuses qu'on jugea à propos de l'arrêter. L'enquête a révélé que Rogers avait été tué avant d'être mis dans l'eau.

MASSACRE GENERAL

Des rebelles font la guerre aux soldats Turcs

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 15 — Zastava rapporte aujourd'hui qu'une rude bataille a été livrée entre les rebelles de la Macédoine et les troupes turques à Gradske Villayet, foubourg de Monaster, Turquie.

D'après ce rapport 65 rebelles, armés de carabines et de bombes à dynamite auraient attaqué 2000 troupiers turcs et que le bataille aurait duré quinze heures. Les rebelles ont tenu ferme jusqu'à ce que le dernier des leurs ait été tué ou blessé. Les Turcs ont ensuite massacré les blessés. Les pertes chez les soldats turcs s'élèvent à 148 tués et 216 blessés.

LISEZ L'ETOILE

A la Feuille d'Erable.

Valise !
Valise !
Valise !

GRANDE VENTE dans notre département de Valises pour quelques jours seulement, nous avons en mains une grande quantité de Valises (Dress Suit Case) et autres, que nous allons vous offrir à des prix très bas. Toutes personnes qui désirent aller en vacance, manqueront beaucoup de ne pas avoir avec elles une de ces jolies Valises Dress Suit Case.

Valant $1.25, 22 pcs de longueur, réduites à .... 98 cts
D'autres valant $1.50, 24 pcs de longueur, réduites à $1.19
D'autres valant $2.50, 24 pcs de longueur, réduites à $1.98

Valises pour Voyages

Une grande Valise bien faite, forte de bonne qualité, grandeurs 28 et 30 pcs de longueur, vendue toujours $3.50, votre choix $2.98

D'autres grandeurs, 32, 34, 36 pcs de longueur, valant $4 98 et $5.50, votre choix $3 98

Beaucoup d'autres aussi réduites durant cette vente, ça vous paiera de venir visiter ce département chez

Pelletier & Ledoux
512-514 rue Merrimack.

UN DELEMME

La question du traité de Cuba cause des ennuis au Président

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15 — Il est rumeur que, si le Président convoque une nouvelle session du Sénat pour y considerer le traité de réciprocité avec Cuba, on s'opposera fort à cette mesure. L'opposition, dit-on, a pour chef le Sénateur Barrows, du Michigan, qui est en grande partie responsable de ce que l'action sur le bill Cubain a été différée à la dernière session. Si le traité est soumis au sénat à sa session régulière, on croit que la même opposition sera mise en jeu. On prétend que le Pésident n'a pas droit de se servir du traité pour réduire les tarifs cubains. Le sénateur Burrows disait dernièrement qu'il était convaincu que les traités demandant des changements dans les lois du tarif devaient suivre le cours ordinaire des bills du revenu, lesquels doivent prendre origine à la chambre.

Il est difficile de présumer la manière dont la contestation sera faite et le sénateur Burrows lui-même déclare qu'il ne sait sur qui compter. Comme membre du comité des finances il peut demander que tout traité fait par le Président, au sujet de Cuba soit envoyé au comité des finances et non pas au comité des relationsc étrangères. S'il fait aisi, il rencontrera de l'opposition de la part du sénateur Spooner, qui à la demande du sénateur Spooner, président du comité des affaires étrangères, a émis une opinion qui tendrait a renvoyer au comité des affaires étrangères tout ce qui à rapport aux traités commerciaux.

SUICIDE

Lyne, N. H., 15 — James H. Hughes, 25 ans, s'est suicidé ce matin en se tirant un coup de revolver dans la bouche. Il avait déjà attenté deux fois à sa vie.

POUR ASSAUT

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me., 15.— Neuf hommes, disant demeurer à Boston, ont été arrêtés et mis sous verrous ici sous l'accusation d'avoir assailli le député-shérif, John J. Trickey, de Cornith. Ils se nomment John Williams, E. C. Brooks, J. B. Allen, Joseph Rodgers, Edward Egan, Charles Brennan, T. F. Merritt, William Delaney.

EXPEDITION AU POLE NORD

(Service spécial de L'Etoile)

Christiana, 15.—L'explorateur Boschgrevinck ira en Amérique, au mois de septembre prochain pour entreprendre une expédition antartique sous les auspices de la Société Géographique de Washington. L'explorateur partira avec deux vaisseaux du Cap Horne pour le continent antartique; de là il se rendra au pôle en traîneaux et à la raquette. Les préparatifs de l'expédition dureront une année.

L'ALLEMAGNE CONSENTIRAIT

On permetrait aux Etats-Unis de s'annexer à Vénézuéla

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 15 — On dit ici que les troupes Allemandes qui sont actuellement dans les eaux du Sud Africain ne débarqueront à Vénézuéla que si les intérêts des Allemands y sont en danger. Plusieurs politiciens sont d'avis que l'Allemagne ne s'opposerait pas à l'envoi de troupes au Vénézuéla par les Etats-Unis dans le but d'y rétablir l'ordre. On va même jusqu'à dire qu'on permettrait au gouvernement Américain de s'annexer à ce pays.

EXPLOSION D'UNE MINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, Ind., 15.— Une explosion s'est produite la nuit dernière dans la mine Blackburn. L'on dit que plusieurs mineurs ont été tués.

EDOUARD VII EN IRLANDE

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 15.— Le "Daily Post" de cette ville dit que le roi Edouard a promis au secrétaire en chef d'Irlande, M. George Wyndham, de Visiter Dublin, Cork et Belfast, en janvier prochain, sinon en novembre.

AVIS IMPORTANT

M. Napoléon Daigneau, le barbier si avantageusement connu de toute notre population, est maintenant avec M. J. A. Fortin, gargier, 297 rue Moody, et toutes se pratiques et le public en général sont priés d'en prendre avis. MM. Fortin et Daigneau, sont les deux barbiers canadiens les plus populaires de Lowell et tous ceux qui aiment une bonne coupe de cheveux, une barbe convenablement rasée pourront leur rendre visite. Ouvrage garanti et prix populaires. 16a

Mettez-vous de côté

Vos Blue Dime Receipts ? Si oui, un bon moyen d'en avoir beaucoup c'est de profiter de l'offre genereuse du samedi et lundi.
Dickson's Big Tea Store, 68 rue Merrimack.

DON'T PASS AROUND THE HAT

When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR, ORAGES PROBABLES SUD LA COTE SUD. DIMANCHE, BEAU; VENTS FRAIS DU NORD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 16 AOUT 1902. — NO. 123

"SOYONS UNIS"

Les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre en convention à Waltham

La réunion commence par une messe célébrée à l'église St-Joseph—Sermon de l'abbé Richard

(De notre représentant particulier)

Walthma, Maiss.., 16 — La convention Acadienne s'est ouverte ce matin, dans cette ville par une grand'messe célébrée à 10h. 30 dans l'église française de la ville. Le temple qui avait été magnifiquement décoré de drapeaux américains, français et acadiens était rempli au point qu'on a dû fermer les portes et laisser dehors une grande foule de citoyens de la ville et d'étrangers venus pour assister aux fêtes de la convention. De tout côté se lisaient des inscriptions de toutes sortes, rappelant quelques souvenirs historiques et héroiques de la nation acadienne ou quelques pensées montrant l'esprit de foi qui anime les Acadiens.

Au centre de l'église, on lisait en grosses lettres l'inscription "Salut à nos frères acadiens".

La grand'messe a été chantée par M. l'abbé A. D. Cormier de Memramcook assisté de l'abbé Philippe L. Beliveau comme diacre et du révérend père Arsenault, comme sous-diacre.

Au coeur, on remarquait, MM. les abbés, Daigneau, de Memramcook, Richard, de Rogersville, Parent de Lynn, L'Evêque de Lynn, Guertin, de Memramcook, Landry, de Worcester, Triquet, de St-Joseph, de Fitchburg, Caisse, de Marlboro, Labbé, de Memramcook, Hébert, de St-Paul, N. B.

Sur les premiers sièges disposés en avant de l'église pour les invités, il y avait: MM. l'honorable juge Landry, l'honorable sénateur Pascal Poirier, M. Turgeon, député au parlement, M. V. Geoffrion, de Montréal, député au parlement canadien, M. Robidoux, propriétaire du Moniteur Acadien, et l'honorable juge Breault, de la Louisiane.

Le choeur de chant était dirigé par M. l'abbé P. H. Grenier, curé de la paroisse St-Joseph de Waltham et M. J. A. Genest, de Cambridge.

Les principaux solos ont été rendus par Mme Julien Demers, Mlles Clarence Cormier, Alma Descoteau, Marie Guimond et MM. l'abbé Arcand, préfet des études au collège de Trois Rivières, J. A. Genest, M. L. Geoffrion, Hon. Chagnon et Philippe Landry.

C'est M. l'abbé Richard, de Rogersville, N. B., qui a donné le sermon.

Le prédicateur avait choisi pour texte: Gloriamus omes in Domino", Réjouissons nous tous dans le Seigneur,

Il dit que c'est avec plaisir qu'il voit tous les Acadiens réunis dans le plaisir Il est dans la vie des peuples des occasions extraordinaires où ils se réjouissent. Aujourd'hui, grâce au choix judicieux des hommes publics et à la bienveillance du clergé acadien, c'est au peuple acadien de se réjouir, au lendemain même de la fête de celle qu'il a adoptée pour patronne dans la première convention qu'il a tenue.

L'orateur rappelle la déportation des Acadiens, les vertus de ce petit peuple, sa foi vive qu'il doit d'avoir conservée au dévouement de la mère Acadienne; puis il parle de la France chez qu'il déplore la perte du sentiment religieux. C'est à nous Acadiens et Canadiens-français, dit-il, de montrer qu'il y a encore une France en Amérique, une France dont les citoyens se rappellent les sacrifices de leurs pères pour nous conserver cet héritage sacré que jamais nous n'abandonnerons, notre religion"

Il a foi que les Acadiens resteront, catholiques fervents parce qu'il les sait fidèles aux souvenirs de leurs ancêtres, attachés à ces souvenirs et que les vieux Acadiens, quand ils furent déportés, leur plus grande peine fut d'apprendre qu'on avait détruit leur église.

Aussitôt revenus sur cette terre qu'ils avaient arrosée de leurs sueurs et, de leur sang, ils recommencèrent la construction d'un nouveau temple, ce qu'ils considèrent comme un monument national.

Les Acadiens ont encore montré leur ardeur religieuse lors de leur première convention quand ils adoptèrent la Ste-Vierge comme patronne et choisirent le jour de l'Assomption comme jour de fête nationale.

A leur deuxième convention, quand ils adoptèrent le drapeau français comme leur emblême, ils ajoutèrent une étoile à cet étendard pour leur rappeler leur consécration à la Ste Vierge.

De plus, leur chant national est L'Ave Maris Stella.

Le prédicateur exporte les Acadiens à suivre l'exemple des Canadiens-français, ceux de la province de Québec en particulier.

Il est heureux de voir que ses compatriotes sont appréciés aux Etats-Unis. Le peuple acadien est un peuple ouvrier et c'est avec les ouvriers que l'on fonde les nations. Il est loyal au président des Etats-Unis et au roi d'Angleterre et en retour de cette double loyauté, il a droit aux bonnes grâces de ces souverains et aux faveurs qu'ils lui accordent.

LE BANQUET

Le banquet a commencé à 1 h. 30 sous la présidence de M. D. L. Léger, président du comité exécutif, dans la salle du Park Theatre. Il y avait 700 couverts de dressés et les visiteurs ont pris place dans les galeries qui peuvent contenir de sept à huit cents autres personnes.

Cette salle était magnifiquement décorée.

Sous le drapeau français pendait l'inscription "Nos institutions, Notre Langue et nos coutumes" Sous le drapeau américain, on lisait "Loyauté" et le drapeau Acadien était placé au dessus de la phrase connue de tous les Acadiens et mise en pratique par eux "Soyons Unis".

Les santés suivantes ont été présentées.

Santé, Pape Léon XIII, par Rév. Camelle Caisse, de Marlboro, Mass.

Santé, Président des Etats-Unis par sénateur M. J. L. K. Laflamme de Woonsocket, R. I.

Santé, Le Peuple Acadien, par Son Honneur Juge A. P. Landry, de Dorchester, N. B.

Santé, Le Clergé Acadien, par Rév. Philippe L. Belliveau, de Grande Digue N. B.

Santé, Le Canada par M. Victor Géoffrion M. P., de Montréal, P. Q.

Santé, Paroisse St-Joseph de Waltham, Mass., par Rév. P. H. Grenier, de Waltham, Mass.

Santé, Relations Canadiennes et Acadiennes, par Hon. Sénateur Pascal Poirier de Shediac, N. B.

Santé, La Presse Franco-Américaine, par M. J. A. Favreau, de Worcester, Mass.

Santé, La Presse Acadienne, par Ferd. Robidoux, de Shédiac, N. B.

Santé, Les Acadiens des Etats-Unis, par L. J. Belliveau M.D., de Shédiac, N. B.

Santé, Les Dames, par M. Onésiphore Turgeon, M. P., de Bathurst, N. B.

Conférence par Rév. Marcel F. Richard, de Rogersville, N. B.

Le sénateur Hoar, qui devait répondre à la santé du président a été empêché de se rendre à la convention à la dernière minute.

TRISTE ACCIDENT

Une petite fille se noie sous les yeux de ses parents

St Hyacinthe, 16—Un bien triste accident est arrivé hier soir, dans le cours de la soirée. Une jeune fillette de huit ans, Marie-Juliette, enfant de M. Jos. Lemieux, ex-pro-maire de St-Hyacinthe, s'est noyée à l'embouchure du "ruisseau" Plein-Champs, à quelques arpents de la ville.

M. J. N. Lemieux habite habituellement la maison occupée anciennement par M. Archambault, fromager, à quelques pas de la rivière. Sa jeune fille s'est aventurée avec une de ses soeurs qui était un peu plus âgée qu'elle sur un petit quai, où abordaient les chaloupes. L'enfant a perdu l'équilibre et est tombée dans la rivière, assez profonde en cet endroit. Sa soeur lui a présenté une rame qui se trouvait dans une chaloupe, mais Marie-Juliette ne put pas la saisir et elle disparut sous l'eau.

M. Lemieux est accouru aux cris de la fille restée sur le rivage; il ne put que constater la mort de son enfant qu'il apercevait au fond de l'eau. M. Lapalme et M. E. Rousseau, deux jeunes gens qui se trouvait sur la rive opposée, sont traversés en chaloupe et l'un d'eux, M. Lapalme, s'est mis à la nage et a retiré la fille.

Un médecin a été mandé et il a essayé à la ramener par la respiration artificielle, mais ses efforts sont restés sans succès. Le coroner St Jacques a tenu une enquête ce matin, à 11 heures; le verdict a été mort accidentelle.

Les funérailles de la victime de cet accident ont eu lieu cet après-midi à trois heures.

UNE AUBAINE

Les acheteurs à New York y laissent des millions

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 16 — C'est la saison des achats à New York. Les hôtels se remplissent et une hôtellerie de la rue Broadway a dû se servir hier de 100 lits plants pour accommoder ses clients. La saison des achats dure jusqu'au mois de septembre et l'on s'attend cette année à avoir une foule d'acheteurs encore plus grande que par le passé.

Un homme qui s'y connait disait ce matin: "J'apprends que la plupart des acheteurs font des commandes pour environ $10,000 chaque fois qu'ils font un voyage dans cette ville. Multipliant ce chiffre par 3,000 qui représente le nombre de voyageurs qui s'inscrivent dans nos hôtels, les maisons de New York font des affaires pour un montant de $30,000,00. En réalité, ce chiffre est de beaucoup plus élevé, et je puis dire en toute certitude qu'il atteint des billions."

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

ILS REFUSENT

Les généraux Boers refusent de voir le roi Edouard

(Service spéciale de L'Etoile)

Southampton, 16.— Les généraux Boers, DeWet, Botha et Delarey, qui sont arrivés ici aujourd'hui ont refusé de se faire présenter au roi Edouard et d'assister à la revue navale.

Southampton, 16.— Le vapeur Saxon, venant du Cap et ayant à bord les généraux Botha, DeWet et de Delarey est arrivé cet avant-midi à Southampton, à 9h. 45.

Le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, Lord Roberts et Lord Kitchener, attendaient leur arrivée à bord du Nigra, en compagnie de plusieurs nobles anglais. Plusieurs Boers étaient venus de la Hollande et étaient arrivés à Southampton avant qu'on ait signalé le Saxon. On dit que l'un de ces Boers était porteur d'une lettre de l'ex-président du Transvaal, M. Kruger, conseillant à ses généraux d'insulter Chamberlain, "Bobs" et Kitchener en refusant de les reconnaître, et de causer un affront au roi Edouard en n'assistant pas à la revue navale.

Ils ont été accueillis au milieu de vivats. Les foules, tant sur le rivage que sur le Nigra, criaient à tue-tête et ces acclamations, s'ajoutant aux sons bruyants des fanfares faisaient de cette scène quelque chose de grandiose.

Le secrétaire des colonies et les généraux anglais ont reçu leurs anciens ennemis avec une apparence de cordialité. Ils se sont échangé des poignées de main, après quoi ils ont eu ensemble une courte conversation à voix basse. Peu après les Boers ont été conduits sur le premier pont et on les a présentés à Mme Chamberlain et à Mme Roberts. La rencontre a dû être des plus amicales car les éclats de rire n'ont pas cessé.

Seuls quelques gens privilégiés ont pu s'approcher des généraux Boers et les journalistes étaient tenus à l'écart.

Le roi a invité les chefs boers à visiter le yacht royal pour être présentés à Sa Majesté et assister à la revue navale à bord du Victoria and Albert. Les Boers ont tout d'abord été portés à accepter, mais ils ont ensuite déclaré devoir consulter M. Fischer, l'agent des Boers, avant de rendre leur décision.

Après une conversation des plus animées entre M. Fischer et le Gén. Botha, ils ont décliné l'invitation.

Le Gén. Botha a ensuite fait le rapport suivant aux journalistes: "Delarey, Dewet et moi, n'avons pas encore décidé si nous verrions le roi demain. Bien que le roi ait manifesté l'intention de nous rencontrer; nous sommes aujourd'hui trop fatigués pour assister à la revue navale et nous avons en sus à nous occuper d'un trop grand nombre d'affaires qui réclament une attention immédiate. Nous sommes des plus satisfaits de la réception cordiale qui nous est faite. Notre programme n'est pas encore tout tracé, à l'exception que nous avons l'intention de visiter l'Amérique avant de retourner au Transvaal. Nous désirons voir M. Kruger aussitôt que possible et mardi prochain, nous avons fait des arrangements pour assister aux funérailles du Gén. Meyer."

Après publication de ce rapport, les Boers ont eu une nouvelle conversation avec l'agent Fischer, et ils ont déclaré devoir se rendre immédiatement à Cowes, pour y avoir une audience avec le roi. Ils se sont ensuite mis en route pour Londres.

Londres, 16 — Les génraux De Wet, Botha et Delarey sont arrivés à la gare Waterloo cet après-midi à 2h. 40. On les a conduits à l'hôtel Horleax entre deux haies de gens qui acclamaient les Boers à leur passage.

JE SUIS ASSASSIN

Révélations faites par Levi Perham à l'enquête sur la mort de Rogers

(Service spécial de L'Etoile)

Bennington, Vt., 16—M. Levi Perham, un des témoins dans l'enquête faite sur la mort de M. Marcus Rogers dont on a retrouvé le cadavre dans la rivière Walloomsac, a fait des révélations effrayantes.

Il a dit que l'homme avait été assassiné et s'est nommé comme un des assassins avec la femme du défunt. Le témoin a été arrêté ainsi que la femme de la victime, le frère du témoin, Boyd Perham âgé de 24 ans et Mlle Stella Bates.

Levi Perham, celui qui a fait les déclarations est âgé de 19 ans seulement. Son frère, Boyd, a été le premier interrogé.

Il a dit que c'est à la demande de Mme Rogers, qui voulait avoir le montant de l'assurance de son mari dont elle vivait séparée depuis plusieurs mois, qu'il a accompli le crime. Ils se sont servis de ruse pour assassiner la pauvre victime. Ils sont allés à lui en amis, et sous prétexte de lui montrer un tour, lui ont bandé les yeux, lui ont ligotté les mains et les pieds, puis, après l'avoir mis sous l'influence du chloroforme, l'ont jeté dans la rivière. Afin de faire croire à un suicide, ils ont écrit une note qu'ils ont signée du nom de Rogers et l'ont épinglé à son chapeau qu'ils ont accroché à un arbre.

Ces révélations ont causé une grande sensation dans la salle d'audience où se faisait l'enquête. Levi Perham a corroboré en entier le témoignage de son frère.

L'enquête a été déclarée close.

LA MORT DES EPOUX FAIR

Elle cause un grand tort à San Francisco, résidence des défunts

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 16 — La mort de M. et Mme Fair, millionnaires américains victimes d'un accident d'automobile, fait le principal sujet des conversations depuis hier, ici.

Le gérant de la compagnie, qui a vendu la machine au défunt dit que M. Fair était trop amoureux de la grande vitesse et que lui-même l'avait plusieurs fois averti de ne pas commettre d'imprudence.

M. Fournier, le fameux chauffeur, qui est un des directeurs de cette compagni est parti pour Evreux et il dit que la condition du chauffeur de M. Fair est plus critique qu'on ne l'avait cru d'abord.

On ne pêut dire lequel des deux, de monsieur ou madame Fair, est mort le premier.

New York, 16 — L'Evening Herald disait hier soir, que Mme Anna E. Wilson, mère de la défunte Mme Fair partira de New Market pour San Francisco, avec son fils M. A. G. Nelson, beau-frère seulement de Mme Fair. Elle y engagera des avocats qui veront au partage de la fortune de M. et Mme Fair.

San Francisco, 16—La mort subite de M. et Mme Fair cause un grand tort à San Francisco. M. Fair se proposait de faire faire des réparations pour $5,000,000 aux propriétés qu'il a dans cette ville et il allait soigner les contrats pour ces travaux à son retour d'Europe.

LISEZ L'ETOILE

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre vente spéciale de Chemises de couleur pour Hommes et Garçons a 19c et 25c

En Sus Nous Offrons Aujourd'hui

16 caisses de Chaussures "Oxford" pour jeunes gens, filles et garçons que nous avons achetées de la manufacture responsable de la "Old Home School Shoe Co." et qui sont des occasions spéciales.

Pour Jeunes Gens — Oxfords en belle qualité de "Vici", semelle épaisse, fashionables et désirables. Valant $1.50 pour 98c la paire

Pour Garçons — Même qualité d'Oxford à : : : : : : : : : 75c la paire

Pour Filles — Oxfords en "Vici" et en cuir luisant, très fashionables et de qualité extra, Valant $1.25 et $1,50 pour 75c la paire

Pour Enfants — Oxfords en "Vici" et en cuir luisant de toutes grandeurs, qualité molle et confortable, Valant 75c et $1.00; suivant la grandeur pour 49c et 69c la paire

Département de Chaussures d'Occasions,—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE PRINCE AMOUREUX

TOUTES LES BELLES LUI TOMBENT DANS L'OEIL

Le "Matin" se rend aimable à Mme Deacon

Paris, 16— Mme Deacon a écrit une lettre au "Matin" protestant contre les assertions du journal qui fait une affaire d'Etat d'une simple rencontre de sa fille avec le prince impérial d'Allemagne chez la duchesse de Marlborough. En voici le texte:

"J'ai été très peinée de lire les articles du "Matin". Je connais mieux que personne le vrai caractère des courtes relations du prince impérial avec ma fille pendant le séjour de quarante-huit heures qu'il a fait à Blenheim, le château du duc et de la duchesse de Marlborough. Tous deux sont des enfants. Il fallait vraiment une grande imagination pour transformer ce petit incident en une affaire d'Etat.

Le "Matin", pour ménager les sentiments de Mme Deacon, cessera la publication de ses articles sur les amours de Mlle Gladys Deacon avec le prince impérial.

Londres, 16 — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Berlin donne quelques traits caractéristiques du prince impérial dont le nom a été mêlé à celui de Mlle Gladys Deacon, une jeune Américaine.

Il dit que le prince impérial est très galant vis-à-vis des jeunes femmes, tout comme l'était son grand-père, l'empereur Guillaume 1er, dans sa jeunesse.

Le prince impérial joue continuellement au tennis" avec des dames.

On dit aussi qu'il se laisse souvent influencer par la vue d'un joli minois. On dit lui qu'il devient éperdument amoureux de toutes les jolies jeunes filles à qui il cause. Il devient alors très sentimental. Mais on peut lui appliquer l'ancien dicton "Où il y a nombre, il y a sécurité."

Une scène amusante a eu lieu à son retour d'Angleterre quand l'impératrice découvrit qu'il avait donné la bague qu'il avait l'habitude de porter et qui était un cadeau qu'elle lui avait fait à l'occasion de sa confirmation.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Il y a eu une collision sur l'avenue Bellevue, à Newport entre un automobile et une voiture. L'automobile était conduit par Mlle Natiska Rives, fille de Mme Geo L. Rives, une des meilleures automobilistes de Newport. Cet auto est à l'électricité et elle traversait la rue afin d'entrer au Casino. lorsque quelque chose se dérangea dans les machineries pour gouverner et avant que la jeune fille pût arrêter sa machine, elle frappa la voiture. Heureusement que le cocher qui était seul, ne fut aucunement blessé.

La nouvelle circulait dans certains quartiers, que les travaux de l'église Ste-Anne ne seraient pas commencés cette année, et ne le seraient que l'année prochaine. On disait que la somme de $15,000 serait dépensée pour acheter les matériaux de construction, mais que les travaux ne seraient pas entrepris.

Le R. P. Grolleau désire dire que depuis lundi matin on a coupé les murailles du soubassement de la sacristie et que celles de l'église proprement dites, ont commencé à s'élever.

NEW BEDFORD

—M. Demanche, de la rue Purchase, a reçu par téléphone, une terrible nouvelle. On lui apprenait que sa femme, partie, il y a quatre semaines pour Ste-Anne de Beaupré, en compagnie de l'une de ses filles, avait succombé à la cruelle maladie qui la rongeait depuis quatre ans. Les prières et les supplications avaient été inutiles; Dieu, dnas ses desseins impénétrables, n'avait pas voulu accorder la guérison, pourtant demandée d'une façon si ardente.

Le corps de la défunte a été ramené à New Bedford; on l'attend aujourd'hui même et les funérailles auront lieu immédiatement à l'église du Sacré-Coeur.

Mme Demanche faisait partie de l'Association de Bienfaisance et de Secours Mutuels de New-Bedford et à l'Association des Dames de Ste-Anne. La première des sociétés a nommé 8 déléguées qui assisteront à la cérémonie funèbre et escorteront le corps de la défunte de sa demeure à l'église où sera chanté le service.

Les Dames de Ste-Anne assisteront aussi aux funérailles de leur soeur disparue.

MANCHESTER.

—Harry G. Lincoln, fils de M. Edwin S. Lincoln, rue Whitney, a été victime d'un très grave accident. Le jeune homme conduisait une paire de chevaux attelés à une machine à faucher sur la ferme Wentworth, chemin Concord, lorsqu'ils ont été effrayés et sont partis à l'épouvante, jetant M. Lincoln sur le sol, en avant de sa machine. La faux frappa le jeune homme à la jambe gauche, un peu audessus de la cheville, tranchant les muscles et passant presque à travers les os. Le malheureux a été conduit à l'hôpital et mis sous les soins du Dr A. S. Wallace qui craint que l'amputation soit nécessaire.

—Le comité exécutif chargé du programme officiel des fêtes de la "Old Home Week", a eu une assemblée et a nommé Edward H. Wason, président pour la journée de jeudi, le 21, et le Rév. Cyrus Richardson, chapelain. Un service religieux aura lieu à la First Congregational Church, dimanche prochain et toutes les dénominations religieuses sont invitées d'y envoyer un représentant.

NASHUA.

—Un sérieux accident de bicycle est arrivé sur la rue Wilson, entre les rues Merrimack et Laurel. Victor Miville, âgé de 13 ans, fils de M. Charles S. Miville, a été frappé par un bicycliste pendant qu'il pédalait lui-même à une allure modérée. Le jeune garçon est tombé sur le pavé avec force et dans sa chûte il s'est fracturé la clavicule gauche.

Le bicycle du jeune garçon a été brisé, mais l'individu qui a causé l'accident s'est relevé promptement et il a continué sa course sans s'inquiéter de l'état de celui qu'il venait de blesser. Les nombreuses personnes qui ont été témoins de l'accident ont fait à son sujet des remarques peu flatteuses.

L'accident est arrivé presque au moment où midi sonnait. Le jeune Miville se rendait chez son père, au No 435 rue Merrimack. A l'encoignure des rues Wilson et Merrimack, un bicycliste est arrivé sur lui sans crier gare et l'a lancé sur le pavé. Le petit garçon était sur le bon côté du chemin et le pédaleur enragé qui a causé l'accident mérite tout le blâme. L'individu a roulé dans la rue, mais il s'est immédiatement relevé et après s'être asuré de l'état de sa bécane il s'est enfui le plus rapidement possible.

Des passants ont transporté le petit Victor chez lui et le Dr Laberge a été appelé. La fracture a été réduite mais le blessé est très souffrant.

—On demande si le prix du charbon doit augmenter d'un dollar la tonne ces jours-ci. D'après les dépêches qui nous viennent de New-York et de Boston, c'est probablement ce qui arrivera.

Une dépêche de New-York annonce que le prix du charbon anthracite est maintenant de $9.00 la tonne, ce qui est une augmentation d'un dollar. Un reporter a interrogé plusieurs marchands de charbon de cette ville et il a appris que les prix n'avaient subi aucune augmentation. Une assemblée des marchands de charbon aura lieu prochainement et le nouveau prix du charbon y sera sans doute discuté.

BON A SAVOIR

ECLAIRAGE.— En hiver, la moitié de la vie a besoin de lumière factice. Heureux les ménages qui ont des lampes qui ne fument pas, et dont la lumière claire et gaie rend les soirées moins tristes. Un petit secret connu des bonnes ménagères, consiste à tremper avant de s'en servir, les mèches de lampe dans du vinaigre. On laisse bien sécher avant de les mettre dans l'huile, le pétrole, et même l'esprit de vin. Cette préparation rend la lumière plus brillante, sans augmentation de combustible.

BOISSON RAFRAICHISSANTE

SIROP AU CITRON.— Faites bouillir pendant quinze minutes deux livres de sucre en morceaux dans deux chopines et de mi d'eau. Mettez dans un bol en pierre. Quand ce sera froid ajoutez ½ drachme d'essence de citron et une once d'acide citrique. Embouteillez et pour usage on en met une cuillerée à table dans un verre d'eau.

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'ENTERREMENT D'UN CHAT

New Haven, Conn., 16 — Les funérailles du chat de Mme William Gay, décédé dans cette ville, ont eu lieu jeudi et ont été célébrées avec plus de pompe et de cérémonies qu'on n'en voit généralement aux obsèques d'un animal.

Sonny, c'est le nom du défunt, avait été soigné toute sa vie par sa maîtresse, qui est fort riche, comme un enfant ne peut mieux l'être. Il avait une nourriture choisie et était continuellement bourré de friandises. Sonny dormait dans un petit lit, dont les draps étaient de la plus fine toile, les ocuvertures de la laine la plus soyeuse, et sa tête reposait sur un oreiller. En hiver il avaitun édredon et sa maîtresse n'allait jamais se coucher sans l'avoir soigneusement bordé dans son lit. Tous les matins, Mme Gay allait le réveiller et le baignait. Après quoi elle procédait à sa toiette, le peignait, etc., et Sonny, soigné de cette façon, avait réellement un poil de toute beauté.

AVIS IMPORTANT

M. Napoléon Daigneau, le barbier si avantageusement connu de toute notre population, est maintenant avec M. J. A. Fortin, gargier, 297 rue Moody, et toutes se pratiques et le public en général sont priés d'en prendre avis. MM. Fortin et Daigneau, sont les deux barbiers canadiens les plus populaires de Lowell et tous ceux qui aiment une bonne coupe de cheveux, une barbe convenablement rasée pourront leur rendre visite. Ouvrage garanti et prix populaires. 16a

L'EXPULSION DES SOEURS

Les barricades et les scènes de violence continuent

Brest, 16 — Des soldats et des gendarmes ont quitté Brest pour protéger les commissaires hargés de fermer les écoles à Plougonvelin et à Ploumoguer (Finistère), et les écoles ont été fermées ce matin, malgré les protestations des habitants des villages. Le bruit avait couru que les troupes devaient se rendre à Saint-Méen et à Folgoet, et les paysans s'étaient portés en masse vers ces localités. Ils avaient monté la garde jusqu'à six heures ce matin quand ils apprirent que les soldats étaient allés à Plougonvelin et à Ploumoguer.

A Ploudaniel, la barricade de chariots qui barrait la route conduisant à l'école des soeurs avait été remplacée par des filets et des fils de fer, et des piquets à tête aigue avaient été plantés dans le sol de façon à blesser les chevaux des gendarmes. Un fossé avait été creusé devant la porte de l'école et les habitants l'avaient comblé d'immondices.

Les gendarmes ont rencontré une vive résistance à Plougonvelin, de la part de la foule qui a fait mettre pied à terre à l'un d'eux. Il a fallu une heure aux gendarmes pour forcer les barricades qui avaient été placées devant l'école de ce village.

Plusieurs détachements de gendarmes arrivent à Brest pour aider les commissaires à fermer les écoles non autorisées.

LA BEAUTE

PAR MARCELLE DULAC

La beauté est pour la femme l'arme par excellence, le sceptre qui symbolise sa toute-puissance et qui tient le monde à ses pieds.

La beauté féminine a laissé dans les événements de l'histoire des traces si mémorables, que l'on nous enseigne dès le plus jeune âge, les noms des déesses, des reines et des amoureuses dont le charme fatal ou bienfaisant, a bouleversé les empires, entremêlé les armées et changé la fa e de l'univers.

A chacune de ces héroïnes, se joint toujours, avec l'idée de la beauté, celle de force, de vigueur, de vaillance, disons mieux, de santé.

Elles étaient belles, fortes, vigoureuses, vaillantes parce qu'elles étaient saines.

Beauté et santé sont deux attributs inséparables de la femme.

La santé est la sève qui produit la beauté, qui fait éclore la fleur, qui fait épanouir la rose, qui lui donne son parfum, sa fraîcheur, son éclat vermeil.

La santé, c'est plus que la beauté, c'est toute la beauté.

Une femme bien portante, une femme dont le teint est clair et net, dont les yeux sont limpides et éveillés, dont le rire est franc et sonore, dont le buste est droit et ferme, dont la taille a la flexibilité et l'élasticité de la lame d'acier bien trempé, dont la démarche est assurée et vive, dont les mouvements ont de la justesse et de la précision, une femme suivant l'expression populaire, qui "respire la santé," est toujours belle, quelles que soient la rectitude des traits ou la grâce des lignes.

Lorsqu'on la voit s'avancer, dans la splendeur de sa saine constitution, on l'admire, elle est bonne à regarder.

Que deviennent à côté d'elle les beautés de convention, les beautés de commande dont les traits classiques, les détails artistement irréprochables, les lignes rigoureusement académiques perdent tout leur charme au service d'un corps dont l'organisme est déséquilibré, dont les nerfs sont détraqués, le teint affadé, les yeux éteints, la tenue nonchalante ou brisée, la démarche saccadée ou haletante.

"O jeunesse, printemps de la vie; ô printemps, jeunesse de l'année!" dit le poète italien.

Si la jeunesse savait combien cette beauté dont elle est si fière, combien cette beauté qui nous fascine et nous enivre est intimement liée à la santé du corps, quel soin elle prendrait de cette frêle enveloppe si prompte à subir les atteintes du mal qui la menace et à céder au moindre coup des affections qui la guettent.

Jeunes filles si suaves, si gracieuses, si sveltes qui parcourez gaiment le chemin de la vie, récoltant sur votre passage les murmures enchanteurs des admirateurs que vous soulevez sous vos pas; belles enfants dont l'existence n'est que joie, sourire et amour, ne nous prenez pas pour des conseillers moroses, pour des mentors de mauvais augure, si nous vous rappelons au milieu des splendeurs du présent les sages et sévères leçons de l'avenir.

N'oubliez pas que cette beauté que vous prisez si fort vous ne pourrez la conserver qu'en maintenant intacte et vigoureuse votre santé corporelle. Le moindre malaise, souvent bien anodin au début, la moindre atteinte de ces maladies des femmes qui se présentent sous des aspects et avec des symtômes si divers peuvent anéantir à jamais cet heureux don qui vous rend si glorieuse.

Que faut-il donc faire pour perpétuer cette captivante beauté?

Il faut se prémunir sans cesse contre les indispositions propres au sexe féminin, contre les maladies des femmes.

Et, il n'est pas de remède plus sûr, plus efficace, plus immanquable que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Pour faire disparaître les pâles couleurs, pour ramener la fraîcheur l'énergie, la vigueur, pour donner la force, pour préserver la beauté prenez les PILULES ROUGES.

Les Pilules Rouges, c'est le trésor de la santé, la clef de la beauté.

Jeunes filles, jeunes femmes, jeunes épouses, prenez soin de votre beauté, veillez à votre santé, n'oubliez pas que les Pilules Rouges sont le seul remède qui ne trompe jamais.

Marcelle DuLac.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du VIN ST-MICHEL.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du VIN ST-MICHEL.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au VIN ST-MICHEL, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essaie pourrait être fatal.

En attendant que **la Justice** mettre la main sur ces **Monstres de la Concurrence,** ces **Voleurs de Succès** et ces **Plaies du Commerce** qui peuvent **même vous empoisonner,** soyez prudent, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de paille de maïs retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteille seulement, ***jamais au gallon ni à la mesure,*** et il n'y a qu'une forme et qu'une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE
520 ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attach s à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

FEMININERIES

DESTINEE

(Ecrit pour "L'Etoile".)

Pour la troisième fois, Maurice relisait les pages d'un journal écrit par "celle" qui n'était plus!

Ses larges yeux d'acier avaient perdu leur froideur habituelle, et sa bouche se contractait, nerveuse et agitée. Sans cesse, une pensée venait à son esprit; un remords le rongeait et des larmes mal contenues glissaient silencieuses sur les joues polies.

"Elle n'est plus, se disait-il, et pourquoi ne l'ai-je pas aimée?"

Et de nouveau il relut ces pages, témoins fidèles d'une âme endeuillée.

Jeudi, 17 juillet.

"Pourquoi les heures heureuses ne durent-elles pas toujours? Le bonheur semble me sourire enfin! Quelle belle soirée passée avec Maurice hier. Un clair de lune superbe, un ciel virginal —des scintillations éthériques — des heures opalines— et "lui" — que ses yeux étaient beaux avec cette lueur étrange que je ne lui avais pas encore vue! Je suis heureuse. Ah! qu'il est doux d'aimer, et être.... mais non, je ne crois pas qu'il m'aime comme je l'aime. Mais je crois en l'avenir, j'ai foi en la "Destinée" qui règle toute chose, cet enchaînement de circonstances nécessaires. Que m'apportera la destinée?

"Ce baiser d'hier soir, il me brûle sans cesse; cette caresse, je m'en souviendrai toujours. Ah! s'il pouvait m'aimer!!"

Vendredi, 20 juillet.
10 heures p. m.

"Quelle belle excursion j'ai faite avec Maurice cette après-midi; nous sommes allés au "Bosquet".

"Enfin, il a fait des aveux. Je me souviens de ses trois mots: "I love you" qu'il m'a soufflé à l'oreille! Cependant, il me semble que ces paroles, il ne les a pas pensées, j'ai cru voir dans son regard quelque chose d'incertain qui me porte à croire qu'il n'y pensait pas. Et j'en suis toute attristée, je sais bien qu'il ne m'aime pas. Je ne réalise pas son idéale — il la veut très bonne — Si l'amour attire l'amour, il finira par m'aimer. Quand viendra-t-il ce jour heureux?

Jeudi, 31 juillet.

"Cruelle Destinée, tu m'as trompée!

"J'étais heureuse hier, aujourd'hui je ne le suis plus. Je vivais dans l'espérance, je voyais l'avenir sérieux et maintenant tout est fini!!

"Maurice a deviné mon secret; il a vu dans mes yeux que je l'aimais, et il a été loyal et franc. Mais cette vérité comme elle m'a frappée au coeur; n'y a-t-il donc plus d'espérance pour moi? Oh! Maurice, pourquoi ne m'aimes-tu pas? essaie — ne promets rien, mais l'avenir est si grand. Tu avoues ne pas m'aimer, mais tu dis me préférer aux autres — Oh! que faire donc pour que tu m'aimes, que faire? C'est donc fini! Ah! l'heure du sacrifice est arrivée, je serai froide, même dure avec lui; je l'éviterai et peut-être, pourrais-je oublier, mais non, c'est impossible! Qu'est-ce donc d'oublier, si ce n'est pas mourir?

"Adieu, mon journal, mes jours heureux sont finis; ici sur ces dernières lignes, je verse des larmes amères. Adieu Maurice, je t'aime et j'en meurs."

"LUCILE".

Silencieux, Maurice ferma ce journal après y avoir déposé un baiser sur le doux nom de la disparue. "Pauvre Lucile, tu m'as trop aimé, je t'ai perdue. Moi aussi, je pleure, mais c'est une tombe nouvellement éclose. Si jeune et mourir! Morte d'amour, on a dit, ah! moi aussi, Lucile, je t'aime, mais trop tard. Ah! quelle amère douleur. Pourquoi m'as-tu quittée si tôt? C'était la Destinée, tu y croyais Lucile, et moi je l'abhorre, car elle a mis ma Lucile dans la tombe et elle a brisé mon coeur."

Lentement, à pas incertains, la Destinée tendit ses ailes lugubres sur Maurice et lorsque l'hiver jeta sa nappe blanche sur cette terre d'exil, une autre tombe s'ouvrit près de celle de Lucile.

La Destinée les avait réunis "audelà" dans un monde meilleur.

CAMILLE.

1902, Bordeaux.

SONNET

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère :
Un amour éternel en un moment conçu:
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélais! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés et pourtant solitaire;
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle suit un chemin distraite, et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tous remplis d'elle:
Quelle est donc cette femme? et ne comprendra pas.

FELIX ANVERS.

UNE BONNE IDEE

La Supérieure d'un pensionnat européen — je ne désignerai pas autrement la révérende Mère — vient de décider que les élèves de son établissement ajouteront cette année deux "items" à leurs compositions...

D'abord la préparation d'un petit dîner tout simple: une soupe, un plat de viande et un légume.

Beaucoup de "grandes," se voyant sur le point d'entrer dans le monde, n'aiment pas cette innovation. Faire la cuisine comme une vulgaire servante, éplucher des légumes, surveiller le rôti, écumer le bouillon, noircir ses gentilles petites mains retenant le feu, exposer son teint — parfois revu et corrigé — aux vapeurs qui décomposent les couleurs, s'occuper de détails prosaiques, s'entendre appeler cordon bleu... Jamais!

Il y a même des mamans qui protestent au nom de leurs filles. Les chères petites n'ont pas besoin de connaître ces choses-là elles ont de la fortune, elles trouveront un mari riche ou occupant une position grassement rétribuée; elles sont appelées à devenir l'ornement de la maison et non les gardiennes du laboratoire culinaire où elles s'étioleraient comme de tendres fleurs placées dans un mauvais milieu!

Les papas, au contraire, approuvent généralement. Ils pensent à l'avenir, Ils disent qu'il n'est pas absolument nécessaire que leur filles fassent habituellement la cuisine, mais ils aiment à s'assurer qu'au besoin elles sauront la faire.

La mère Supérieure a eu une autre idée. Dans tous les pensionnats, les demoiselles apprennent à faire des... "bébelles". Cela les amuse, les occupe, les rend adroites ou leur permet d'embellir toutes les places de la maison quand, à leur tour, elles sont épouses et mères de famille.

Mais, il est aussi très-utile, sinon nécessaire, de savoir exécuter quelques autres travaux réparer et confectionner du linge et des vêtements, recondre des boutons, etc., et. Travaux prosaiques avouons-le, mais qui ont bien leur mérite et qui donneront lieu, la Directrice le veut, à une autre composition.

Tout cela, on le comprend, ne doit pas empêcher les futures maîtresses de maison de s'occuper de littérature, d'histoire, de géographie, de mathématiques, voire même de musique, de dessin et de peinture, de chercher à acquérir cet ensemble de connaissances qui seules procurent la véritable distinction.

Les belles demoiselles qui murmurent peut-être maintenant et se révoltent contre la décision de leur sage et prévoyante Mère, la remerciront plus tard. Si elles conservent leur fortune, si elles ont la chance de pouvoir se faire servir, elles sauront bien commander et surveiller ce qu'elles ont appris à bien faire elles mêmes. Si le malheur frappe un jour à leur porte— et qui est à l'abri des coups de sort?— elles seront bien contentes de pouvoir mettre utilement la main à la pâte.

J'ai connu un financier que des revers de fortune avaient contraint à renvoyer sa cuisinière. Sa jeune femme résolut de remplacer la servante. Au premier repas qu'elle servit à son mari, celui-ci s'aperçut qu'un poulet, malgré sa belle couleur dorée, exhalait une très mauvaise odeur. La pauvre rôtisseuse improvisée avait oublié de le vider.

Je ne parlerai que pour mémoire des "ronchonnages" à propos de boutons qui manquent à l'appel et d'autres petites misères capables d'engendrer de violentes tempêtes domestiques.

Oui, la bonne religieuse a eu une bonne, une excellente idée en forçant les élèves de l'établissement qu'elle dirige d'apprendre à préparer un repas et à se charger des soins d'un ménage. Tant mieux pour ces demoiselles si elles n'ont jamais besoin de ces humbles connaissances.

JEAN DES ERABLES.

LES SECRETS DE L'ELEGANCE

Au bord de la mer, aux eaux, à certaines heures de l'après-midi, les femmes font assaut d'élégance; elles apparaissent dans de fraîches et délicates toilettes de mousseline, de suaves linons; elles osent toutes les élégances; les dentelles précieuses d'un blanc immaculé, le Venise, l'Irlande, parmi lesquelles floconnent les valenciennes, garnissent les mousselines de soie, les crêpres de Chine, ou enrichissent une robe de linon, de piqué, de voile.

On n'a jamais si bien employé les broderies anglaises; elles se mélangent aux plus élégances garnitures, avec une préférence très marquée des coquettes.

Par exemple, voici une toilette de linon blanc, entièrement couverte de broderies anglaises, formant rayures; le bas de la jupe s'élargit sur des motifs de linon plissé et broderie blanche. Le corsage blousé, échancré, avec grand col de linon plissé souple et brodé, même ornement aux manches. Ceinture et encolure de panne eucalyptus; grand chapeau capeline de paille blanche ourlé de tulle blanc, couronné d'aubépines, et de coques de ruban vieillot. N'oublions pas de mentionner les lingues mitaines blanches et l'ombrelle de batiste blanche et d'aubépines.

Une autre robe, blanche aussi, car le blanc, vous savez, est adopté par tout le monde, la plus élégante mondaine aussi bien que la femme la plus simple s'en pare indifféremment; donc, cette robe était en mousseline blanche à pois; la jupe cerclée de trois volants bordés d'une valenciennes; sur la tête de chaque volant, guirlande de roses blanches toutes en ruban; fichu Marie-Antoinette entouré de volants et arrêté sous une grappe de roses; chapeau de tiges vert tendre très finement tréssées, garni d'une couronne de pâquerettes des champs nouée de brins d'herbe, comme les font les enfants.

Un costume plus simple est en piqué blanc, semé de pois bleus; jupe trotteuse taillée en lés éventaillés du bas; le corsage, jaquette à basque courte; un large pli rond garnit le milieu du devant, sous lequel, de chaque côté, vivement se terminer trois petits cols-pèlerines; autour de l'encolure, retenant ces cols, motifs découpés en toile bleue. Ce même motif de découpage se retrouve sur les plis de la manche. Le cou assez dégagé, est orné d'un ruban de velours bleu, noué derrière, auquel sont suspendus un coeur et une croix bretonne.

Sur le chapeau de paille bise, toute une floraison de bluets, un peu tombants de côté.

Gants jaunes, ceintures et souliers de cuir même teinte.

COQUETTE

GERBE DE PENSEES

Je ne crois pas au vieux célibataire heureux, je ne crois pas au bonheur de tous les êtres qui, par folie ou calcul, se sont soustraits à la meilleure des lois sociales.

Gustave DROZ

* * * *

Nul moraliste ne représente l'homme aussi exactement que le photographe les hommes.

G. M. VALTOUR

* * * *

Entre la femme et les amis d'un homme célèbre, c'est un duel inévitable: elle est jalouse d'eux, ils sont jaloux d'elle.

Paul MARGUERITE

* * * *

Celui qui s'humile pour un but qui n'a rien de vil ne se dégarde pas, quels que soient les dédains qu'il en recueille.

Silvio PELLICO

* * * *

Au lieu de remédier au mal, on s'en prend à celui qui le signale, comme si on pouvait faire du beau temps en cassant le baromètre.

CALCHAS

* * * *

La bonté va bien avec le génie: il est doux de pouvoir aimer ceux qu'on admire.

Jules SIMON

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxative Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

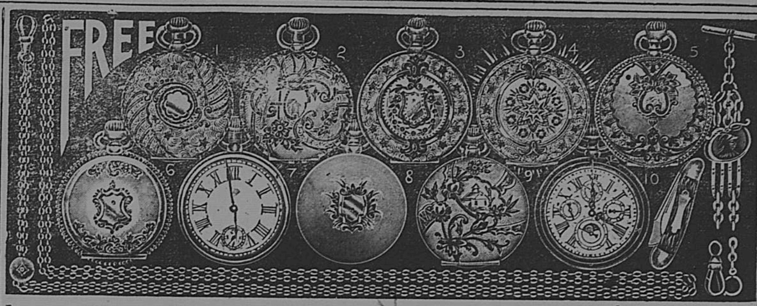

GRAND CANARGE EN MONTRE!

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes a des prix accessibles a tout le monde, defiant toute concurrence.
Nous donnons en outre entierement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camecame pour hommes, et une chaine lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annonce par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98........ *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chausseur. en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annonce par d'autres a $4.49, $4.75, $4.95 et $5.50. Garantie pour 20 ans.......... *Notre prix $3 98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6.25, $7.25, $8.59. Garantie pour 50 ans........ *Notre prix $5 25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres a $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 29 ans........ *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans, Montre de premier choix, gardant le temps a la minute annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravee, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100,00, reglee et ajustee. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $1..00, $20.00 et $25.00........ *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames. bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans........ *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2 98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annonce, se monte et se regle par la tige. gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5,75 et $6.50...... *Notre prix $4 50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige. gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleures et des plus attrayantes, Vendue par d'autres a $9.00, $10.00 et $12,50........ *Notre prix $6 95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10,80, $12.50 et $15 50........ *Notre prix $6.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et rembourssons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompgnee de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remetter une commande Donnez votre adresse entierement. mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office), La ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites. a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

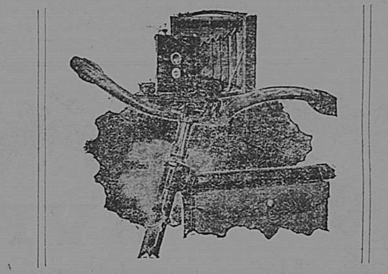

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi le 16 août 1902

Le correspondant du "Times" dit que le président Loubet a reçu de Russie un certain nombre de demandes pour être le parrain d'enfants nés pendant son dernier séjour en Russie. Il a accepté avec empressement et a envoyé à chacun de ses filleuls une petite croix d'or émaillée avec une chaîne également en or.

Le "British Medical Journal" annonce qu'il est autorisé à déclarer qu'il n'y a aucun fondement dans les récents bruits qui ont couru au sujet d'une seconde opération que devait subir le roi Edouard. Le "British Medical Journal" déclare que la guérison du roi est complète et que son état, en général, est meilleur qu'il n'a été de longtemps.

Les bizarreries de la loi française sur le divorce sont admirablement illustrées par l'affaire de Mme Baudin contre son mari, ancien ministre, et par l'action conventionnelle de M. Baudin.

Le tribunal vient de rendre un arrêt accordant le divorce à Mme Baudin et faisant également profiter M. Baudin d'une décision analogue.

Une dépêche de Johannesburg donne de plus amples détails sur la découverte d'un nouveau filon d'or sur des propriétés appartenant au Coronation Syndicate et dont M. Carl Hanan est le président. Les promoteurs disent que c'est la continuation du filon principal du Witwatersrand et qu'il fournira des champs d'or égaux en valeur à ceux qui existent dans le Witwatersrand.

Le conférence des premiers ministres coloniaux avec le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, qui s'est ajournée le 11 août, n'est pas arrivée à une conclusion au sujet de la contribution du Canada à la marine impériale. On pense faire un arrangement spécial pour le Canada. La contribution de l'Australie a été fixée à un million de dollars par an. Celle de la Nouvelle-Zélande à 200,000 dollars.

Le bruit a couru,il y a quelques jours que de nouvelles difficultés étaient sur le point de se produire entre l'Espagne et le Maroc, qui auraient pour origine la révolte de quelques tribus dans le voisinage de Melilla. Elles menaceraient d'attaquer cette vile dont la population espagnole très inquiète aurait demandé aide et protection au gouvernement espagnol. Celui-ci aurait adressé une note très énergique au Maroc. Mais, l'année dernière, lors de l'enlèvement de deux enfants espagnols, l'Espagne n'avait-elle pas été jusqu'à envoyer un ultimatum, ce qui n'a pas empêché que les enfants n'ont pas été repris à leurs ravisseurs et restitués à leurs familles. Le gouvernement marocain a, il est vrai, mis plusieurs mois à organiser une expédition pour les délivrer et des troupes régulières se sont mises en route, accompagnées d'un officier espagnol; cela, toutefois, n'a servi à rien et rien ne fait prévoir que les captifs seront retrouvés et les tribus coupables châtiées. Au fond, l'on croit, à Tanger, que cette expédition n'a été organisée que pour gagner du temps.

La Peinture "Town and Country" est la meilleure que vous puissiez acheter. Nous le savons. Vous le direz quand vous l'aurez essayée.

Vendue par

C. B. Coburn & Co., 63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Un poeme acadien

A l'occasion de la fête Acadienne célébrée aujourd'hui à Waltham, nous croyons aussi intéressant qu'instructif de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article suivant de l'honorable Pascal Poirier, sénateur et président de la Société Nationale Acadienne, de l'Assomption qui vient d'être créé chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement Français. Le sujet qu'il traite est on ne peut plus d'actualité:

"J'ai la bonne et rare fortune d'annoncer l'apparition d'un nouveau poème acadien.

C'est une tragédie en vers intitulée "Subercase."

Tous les Acadiens savent que Subercase était gouverneur de Port-Royal, en 1710, lorsque notre belle capitale tomba pour toujours au pouvoir des Anglais. La défense de cette ville, qu'il fallut trois expéditions successives pour abattre, reste le plus glorieux fait d'armes de la France — aidée des Acadiens — en Amérique.

C'est poliment contre le gré de l'auteur, que cette tragédie affronte les feux de la publicité. Je confesse être vis-à-vis de lui coupable de lèse-modestie.

L'ouvrage,écrit depuis quelque temps déjà, dormirait encore dans ses cartons, si, par des procédés savants autant que perfides, je n'avais réussi à m'en faire passer le manuscrit, rien que pour jeter les yeux dessus."

La possession fut toujours la perte de toute choses tendre et désirable.

Le manuscrit une fois tombé entre mes mains, je trouvai pour ne pas le remettre, autant de raisons diverses que Pénélope en inventa pour ne pas terminer son homérique tapisserie.

C'est donc un peu en dépit des protestations de l'auteur, le Révérend Père Braud, Eudiste, au collège Saint-Anne, que je livre aux typographes le manuscrit de la tragédie de "Subercase."

La pièce est en trois actes et en vers alexandrins. A vrai dire c'est plutôt un poème héroique qu'une tragédie proprement dite, l'action dramatique, les situations théâtrales faisant à peu près défaut. C'est un chant au patriotisme et à la loyauté.

Cependant le précepte des trois unités d'Aristole y est observé comme dans les plus classiques tragédies du grand siècle.

Les personnages; Subercase, Morpain, Saint-Castin, Le Borgne, De la Ronde, La Tour, Desgoutins, Gaudet, Belliveau, Melanson, Thériault, et une fraiche et gracieuse figure d'enfant, Joanno, sont bien ce qu'il y a de plus acadien dans notre histoire.

Le premier acte c'est Nestor, c'est-à-dire Denis Gaudet, vénérable vieillard, racontant aux assiégés les événements glorieux du passé, "laudator temporis acti", ranimant les courages, flétrissant les défaillances et prêchant les grandes leçons d'honneur et de loyauté.

L'acte se termine par ces fortes paroles de Morpain, le célèbre corsaire des guerres épiques de l'Acadie,que je cite, parce qu'elles donnent le diapason du poème

Peut-être que bientôt aussi nous mourrons
Pour la France et le Christ. Mais quand nous tomberons,
Blessés, agonisants, la poitrine oppressée,
Vers le ciel montera la dernière pensée
De nos cœurs. Le dernier souffle de notre amour
Sera pour le pays que tous, en ce grand jour,
Nous allons célébrer par l'hymne des ayeux,
L'hymne qu'ils répétaient en abordant ces lieux.

Suit l'hymne.

Le deuxième acte, "Un conseil de guerre" est une page de notre histoire racontée par les acteurs mêmes du drame historique. La trahison de Claude Latour y est rappelée par son fils lui-même dans un langage peut-être peu filial,mais qui fait tout de même ressortir l'immense l'irréductible,l'exclusif amour de ces hommes pour l'honneur et la France

De vagues réminiscences du "Mytridate" de Racine y abondent.

Certains vers, particulièrement bien frappés,s'appliquent autant à la situation présente des Acadiens qu'à celle de leurs aieux de 1710. L'ennemi a changé de nom, voilà toute la différence. Ceux-ci, par exemple.

Mais c'est en résistant que nous resterons grands,
Que la gloire viendra ceindre nos fronts mourants.

Et ces autres:

Luttant pour la justice et ne craignant que Dieu ...
Peu nous importe à nous pourvu que nous sauvions
Notre nom de l'opprobre et que tous nous ayons
Le droit de rester fiers, même après la défaite.

Ou ceux-ci encore:

Si l'épreuve est bien lourde et l'horizon bien noir,
Nous espérons en Dieu qui garde l'Acadie.

Le troisième acte, intitué "Reddition", s'ouvre avec Joanno, seul en scène, et modulant un "récitatif" à la manière du choeur antique, rappelant tout particulièrement l'un des choeurs d'Eschile.

La ville va tomber au pouvoir des ennemis, et l'enfant, les prunelles inondées d'une lumière prophétique, chante sur le mode mineur, ses adieux touchants aux pinsons, aux hirondelles, aux fleurs, à tout ce qu'il a déjà aimé en la terre d'Acadie. Fleurs sécrit-t-il.

Fleurs, ah! ne poussez plus jamais sur les tombeaux
Des aïeux reposant au champ de la patrie:
Notre pays se meurt et sa gloire est flétrie.

C'est du gracieux et c'est du pathétique.

Subercase, sombre, a entendu l'hymne funèbre, tomber plaintive des lèvres de l'enfant). on courage en est presque relevé. Mais il n'y a plus de pain dans la place. Il faut capituler, on voit mourrir les femmes et les enfants. Saint-Castin, Morpain et les autres chefs arrivent, et les conditions qu'offre Nicholson, le général Anglais, sont acceptées. La garnison sortira bannière au vent, traînant ses canons, et saluée au passage par les assiègeants sous les armes; bref, avec tous les honneurs de la guerre.

Telle est la fin de la pièce, et telle fut la fin de l'Acadie.

Il n'y a pas de rôle de femme dans la tragédie du Révérend Père Braud. Or, il est fort malaisé de faire représenter avec succès sur la scène mondaine une pièce dont "l'éternel féminin" est exclu. L'exemple de quelques tragiques de l'antiquité et de Shakespeare, dans son "Jules César", ne prouve que la transcendance géniale de ces auteurs hors pair.

Par l'allure générale du ton et des vers, le Père Braud procède plutôt de Rotrou. Sa métrique est selon le procédé classique; mais par ci par là on relève un vers d'une facture toute contemporaine, faisons fi de la césure d'an tan, et prenant avec l'enjambement chère à la vieille école des libertés grandes. A preuve:

L'œuvre néfaste qu'ils—ont faite sans re mords....
A la France qui la délaisse—et répudie....
....Tu garderas ton chant
D'espérance et d'amour.

Quelquefois le vers est coupé en trois parties égales, à la Victor Hugo:

Sans un regret, sans un soupir. Oui, dormez tous....

Certes, ce n'est pas moi qui me plaindrai de cet envahissement, même en plein monastère, des idées contemporaines. Plusieurs, parmi les vieilles règles de la versification française, sont absolument arbitraires et d'autres, manifestement absurdes.

Dégagé de la rime par les yeux, affranchi d'une césure trop rigoureuse, libre d'enjamber quelquefois, le génie du chantre du "Cid" eut été à la fois cornélien et shakespearien.

"Subercase" est la deuxième tragédie en vers et en trois actes que notre histoire inspire à la poèsie: la première est "Charles Latour", du sympathique auteur de "Un Canadien errant", feu Gérin Lajoie.

Il serait très intéressant de comparer entre eux les poèmes de ces deux chantres de deux grandes gloires acadiennes.

PASCAL POIRIER

L'honorable sénateur Poirier doit prononcer un grand discours patriotique, à Waltham, cet après-midi.

Le trust des journaux

Pourquoi ne pas former un trust des journaux ? On a dit que la presse était une des principales puissances de l'univers. Divisée comme elle est, si ce dicton est vrai, que ne sera-ce pas quand nous la verrons d'accord, liguée, pour le bien de l'humanité ?

Bienvenu soit le trust des journaux s'il a pour objet la noble devise: parfaire et rendre heureuse l'humanité !

Pour cela, il lui faudra renverser les barrières des trusts, ses frères, qui s'acharnent au bien d'autrui et au bonheur de chaque individu, de mille façons diverses et raffinées, mais fort de l'appui public, le trust des journaux réussirait peut-être à déjouer leurs embûches avec les armes de la bonne entente et du respect de la solidarité mutuelle.

Malheureusement, ce rêve semble impossible à réaliser,car même la presse indépendante de tout pays est en désaccord; à plus forte raison doit-on trouver naturel que les organes de partis, officiels ou officieux, se dévorent entre eux.

Ne parlons pas de la racaille.

La presse coalisée contre les factions dangereuses; les partis extravagants ou égoïstes, les sectes prévaricatrices, jouerait, certes, un beau rôle et courrait vers de brillantes destinées; mais elle risquerait aussi de compromettre son budget et c'est la raison prosaïque qui mettra toujours obstacle au trust gigantesque dont il est question et qui aurait pour instigateur M. P. F. Collier.

Celui-ci, néanmoins, n'ose pas s'affirmer et il prétend ne rien connaître du syndicat qui, en premier lieu, avait pensé qu'il lui suffirait d'embrasser cent journaux de l'Etat de New York et de les alimenter d'une dizaine de millions, mais rêva ensuite d'étendre sa sollicitude sur tous les journaux quotidiens de la Nouvelle Angleterre.

D'où vient cette intéressante idée ?

Ce n'est pas M. Hearst, surnommé le roi du journalisme américain, qui l'a proclamée, mais un M. H. Lowitz, inconnu presque dans les cercles du journalisme et qui paraît avoir des qualités extraordinairement fécondes comme agent de publicité.

La Société New Yorkaise des "400", qui s'intéresse beaucoup à M. Collier, —ne serait-ce qu'à titre de gracieuse réciprocité,— se livre, dit-on, a toute sorte de spéculations relativement au trust en frais de naître, mais elle n'a pas grand' confiance dans le succès de M. Collier. Il s'aventurerait, croit-elle, dans une entreprise trop hasardeuse.

En attendant, les journaux en deveine ne devront pas se laisser aller à une fausse joie. Les millions du trust ne sont pas encore tangibles, et il est très probable qu'ils ne le seront jamais pour eux, car en ces sortes d'opérations, c'est toujours le gros cui mange le petit.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Etranglement de la liberte

Le régime du bon plaisir, c'est celui de M. Combes, et l'auteur de cette vive critique est, non pas un journaliste réactionnaire ou nationaliste, mais un organe protestant, le "Journal de Genève."

Nous avons eu déjà l'occasion de citer cet organe très nettement hostile au "cléricalisme". Il revient à la charge. Il déclare que toute cette politique est bizarrerie et inconséquence, que M. Combes peut être docteur en médecine, mais n'entend rien au droit, et que sa qualité de législateur ne lui confère pas celle de légiste. Il faurait à l'intérieur un homme "ayant une certaine pratique des lois."

Le "Journal de Genève" est surtout sévère pour la prétention de M.Combes d'obliger les religieuses à rentrer dans leur maison mère. Citons:

"Il est un point de la circulaire Combes qui, à notre sens, n'a pas assez appelé l'attention: c'est celui où les religieuses sont sommées d'avoir à réintégrer leur maison mère. Dans tous les pays où existe l'Habeas corpus, cette signification eût soulevé une tempête d'indignation. En France, elle a été accueillie par la plus grande indifférance. Dans aucune des lettres de protestation qui ont été publiées il n'y est fait la moindre allusion. L'on se demande cependant en vertu de quel article du code le ministre de l'intérieur a pu prendre cette mesure, de quel droit il l'a fait exécuter; il est arrivé que des religieuses ont été conduites à la gare entre deux gendarmes. Tout Français peut aller et venir à sa guise, habiter où il lui plaît.

"La loi ne fait qu'une exception pour les repris de justice; pour eux seuls, depuis que nous sommes en république, l'interdiction de séjour existe. Remarquez que le domicile légal de ces religieuses est dans l'immeuble même d'où on les expulse, non au siège de leur communauté; c'est là qu'elles ont été recensées. Il est permis de dire que dans bien des pays, où l'on n'inscrit pas, à la vérité, le mot de liberté sur tous les monuments publics, c'est le fait qui eût le plus frappé, qui aurait soulevé la plus grande réprobation".

Et le journal protestant termine ces réflexions qui font honneur à son libéralisme en constatant que les jacobins "étranglent la liberté de leurs propres mains."

Fiancailles de l'ouest et de l'est

On raconte que des statisticiens avaient observé depuis longtemps—ces gens obesrvent tout—que, dans l'Ouest des Etats-Unis, il y avait pléthore d'hommes, tandis que dans l'est l'élément féminin était surabondant. Conséquence: dans l'Est, les jeunes filles coiffaient outrageusement sainte Catherine,pendant que, dans l'Ouest,quantité de jeunes gens baillent aux corneilles.

Afin de remédier à cet état de choses, il vient de se fonder, à Chicago, une société dont le but est de rapprocher les célibataires de l'Occident des jeunes filles à marier de l'Orient. Et voici ce que la Société a imaginé: elle a demandé aux maires des communes intéressées de lui communiquer les photographies, accompagnées d'un curriculum vitae, de tous les jeunes gens et de toutes les jeunes filles désireux de contracter mariage. Ces photographes seront réunis dans deux albums, un pour les amoureux, l'autre pour les amoureuses "in spe." Reproduits à des miliers d'exemplaires, ces albums seront lancés jusque dans les plus petits hameaux des communes abonnées.

Naturellement, la Société demande une petite redevance pour chaque union contractée. Et déjà l'on parle d'un prochain trust des fiançailles.

Semaine commerciale

La température a été des plus favorables et dans une semaine, la population agricole commencera à faire une les plus belles récoltes que le pays ait encore eues. Les affaires d'automne prennent de l'expansion dans le nord et le sud et elles marchent aussi avec activité dans l'ouest et le nord-ouest. Le rendement sera gros et les prix bons.

On craignait qu'il n'y eut pas assez de wagons pour le transport de cette immense récolte; mais on s'arrête plus aujourd'hui à la difficulté qu'on éprouvera de faire manoeuvrer les wagons et les trains qui transporteront ces produits.

Le fer en gueuse n'est pas tiré en si grande quantité par suite du manque de charbon causé par la grève des mineurs d'anthracite. Le coton tient aussi ferme qu'à la fin de la semaine dernière. Le ferblanc diminue de valeur sur les marchés étrangers et le cuivre a diminué de près d'une demi-cent.

Les guingams se vendent encore bien cependant que les lainages pour les vêtements d'hommes sont montés de 5 à 10 pour cent. Quelques marchandises de coton tendent à hausser et les indiennes qui valent encore 3c à Fall River se donnent pour 2c et ⅞ sur d'autres marchés.

Les exportations de blé moulu et non moulu, pour la semaine se terminant le 14 juillet se chiffrent à 4,501,805 minots contre 4,244,363 minots la semaine dernière et 9, 039,761 minots pour la semaine correspondante de l'année dernière. Les exportations de blé d'Inde sont de 93,423 minots contre 70,611 la semaine dernière, et 57,807 l'année dernière pour la même semaine. Pour l'année fiscale, les exportations de blé d'Inde ont été de 651,844 minots contre 9,227,163 minots l'année dernière.

Les transactions de banques, d'après Bradstreet, ont été de $2,005,150,650, soit une diminution de 1 pour cent sur la semaine dernière; mais une augmentation de 19 pour cent sur la semaine correspandante de l'année dernière.

Les faillites de la semaine sont de 181 contre 169 la semaine dernière et 178 pour la semaine correspondante de l'année dernière.

Les faillites au Canada, sont de 23 contre 14 la semaine dernière et 25 dans la semaine correspondante de l'année dernière.

Les transactions de banques ont été de $41,966,453, une diminution de 1 pour cent sur la semaine dernière et une augmentation de 19 pour cent sur l'année dernière.

Le nouveau parlement d'Australie détient assurément le record en matière de longues sessions. La session actuelle a été ouverte en mai, 1901, par le prince de Galles.

Profitez-en !

Si vous n'avez pas encore acheté une Glacière, profitez de l'occasion que nous vous donnons cette semaine :

Glacière de $10.00, réduite à **$7.10**
Glacière de $13.00, réduite à **9.25**
Glacière de $14.00, réduite à **10.75**
Glacière de $15.00, réduite à **11.75**

Donnez $2 comptant et $1 par semaine et vous profitez de ces prix réduits.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

CHIPWA Le Remède Sauvage
Le Purificateur de Sang.
Certificat
Je souffrais depuis 26 ans de presque toutes les maladies et Mme J,Royer m'a guerie parfaitement avec ses remedes sauvages en huit semaines.—Mlle LOUISE DIONNE, Manchester, N. H,
Prepare par Mme J. F. Royer, 235 rue Manchester, Manchester, N, H,. Vendu a $1 la bouteille par : Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.—Ed. S. Houle, angle des rues Moody et Aiken.—Carter & Sherburne, angle des rues Merrimack et Bridge.—Ellingwood, angle de Merrimack et Central.—H. R. Parker & Co , angle de Bridge et First, de Lowell, Mass.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 18 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans la magnifique opérette
'OLIVETTE'
Bons rôles de favoris. Grand chœur de voix choisies. Nouvelles scènes, costumes nouveaux.

Aux Quartiers Generaux
Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

COLORADO Et Retour.
Grand voyage de plus de 4000 milles en chars Polman prives. Pour completer le nombre requis, on prendra encore quelques passagers a des prix exceptionnellement bas,
Depart de Lowell, 22 Aout
Retour, 3 Septembre.
Plusieurs jours seront passes a visiter les Montagnes Rocheuses (y compris une excursion sur la montagne Pike's Peak), une journee a Chicago et une journee a Montreal.
Prix du passage aller et retour seulement $46.50
Autres depenses en proportion. Pour plus amples details, s'adresser a la chambre 59, Central Bl'k, entre 8 et 9, a. m. ou 7 et 8 p. m., ou telephonez 942.2. 17 a

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MEILLEUR
N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

DE MAL EN PIS

Les Lowell continuent leur glissade en bas de l'echelle

BRESSLER, LE SEUL HOMME QUI AIT MONTRE DE LA VIE

Les endormis au champ font cadeau de trois points aux Manchester

Encore une fois les Lowell ont succombé et les quelques cents personnes qui s'étaient rendues au Spalding Park hier dans l'attente de voir une joûte intéressante ont été déçues.

Il semble drôle que des hommes réputés bons joueurs et qui font du base ball une profession, ne puissent viser à satisfaire un peu plus les amateurs qui prennent la peine de se déranger pour assister à un semblant de partie. Depuis trois ou quatre semaines, l'exhibition que le club de Lowell se réjouit à nous donner sur le champ du base ball ne mérite pas ce nom qu'on lui donne. Ce sont des jeux d'enfants, c'est une accumulation d'erreurs, un manque d'entrain et quasi un parti-pris de laisser aller la victoire au club opposé.

La dégringolade qui a marqué le jeu de notre club dans les dernières semaines est des mieux accentuées et pour peu qu'ils continuent à perdre en proportion des derniers quinze jours, les Lowell seront de force, au mois de septembre, à être classés au rang des Fall River et des Nashua.

Deacon Morissey avait été chosi comme le prestidigitateur des Manchester et en toute justice à ce pitcher on doit dire que le jeu de cet homme a été sans reproche. Il eut deux fois plus de strike-out que son adversaire Bressler et comme lui il donna un but sur quatre balles. Les Lowell le frappèrent cinq fois sûrement, tandis que Bressler fut touché huit fois.

Un fait digne de remarque et qui ne doit pas jeter de discrédit sur Bressler, c'est que les joueurs au champ n'ont pas accordé à notre pitcher le support voulu et que des erreurs coûteuses ont été faites, faute d'entente. Mais suivons la partie.

Les Manchester furent les premiers à frapper. Morrissey débuta par un foul à Thompson et Smith fut frappé sur le bras. Murray frappa à Barnie qui fit mourir Smith au deuxième. Swander fit un roulant à Lake.

Connors et Thompson frappèrent à Knau et Sock ne put se rendre au premier, le short stop des visiteurs ayant lancé assez tôt à Nevers.

Dans le deuxième, un homme fut laissé sur les buts par les Manchester. Nevers frappa à Connors et mourut à Lake. Knau eut son passeport. Il avança au deuxième sur le hit de W.Clark au centre et mourut à McLaughlin en voulant voler son troisième. C. Clark fit un roulant à Barnie et Lake reçut la balle assez tôt pour renvoyer les Manchester au champ.

Pour les Lowell, Merritt mourut au premier, Morrissey à Nevers, Lake fit un foul au catcher et Bressler frappa un roulant au short stop, Knau à Nevers.

Dans le troisième, les Manchester firent deux points et c'est Sock qui leur fit ce cadeau. Whiting frappa la première balle qui passa par-dessus la tête de Connors, Morrissey fit un sacrifice et mourut au premier, Bressler à Lake. Smith frappa un petit coup et prit son premier, faisant mourir Whiting au troisième, Bressler à Thompson. Murray frappa un beau coup que Sock aurait dû avaler, mais il préféra prendre son temps et Smith scora tandis que Murray prenait son deuxième. Swander fit un fly à DeRoehn à droite et bien que cette balle ait été attrapée par notre homme, il eut la complaisance de la laisser rouler à terre avec la conséquence que Murray rentra au home. Nevers ne se rendit pas au premier Bressler lançant à Lake.

La seconde partie de cet inning n'ajouta rien au crédit des Lowell. McLaughlin et DeRoehn passèrent dans le vide et Blackman frappa à Morrissey, mourant à Nevers. Score 2 à 0.

Le quatrième inning donna le dernier point de la partie aux visiteurs. Knau tapocha la première balle pour un two bagger. W. Clark mourut au premier, Barnie à Lake, et C. Clark essaya DeRoehn une seconde fois. De Roehn attrapa la balle et Knau eut le temps de se rendre au home avant le retour de la sphère. Whiting fit un hit à gauche et Morrissey un autre à droite. Smith frappa un roulant à Barnie qui fit mourir Whiting au deuxième.

Connors, pour les Lowell, frappa au troisième but et mourut à Nevers. Thompson fit un foul à Merritt et Sock resta en chemin, Morrissey l'ayant fait mourir par Nevers. Score 3 à 0.

On eut beau essayer, rien ne put faire scorer les Lowell et celui qui s'est rendu le plus près du terme de son voyage c'est Sock dans le septième inning. Le sauvage eut son passeport, Merritt fit un fly à Swander et Lake fit un two bagger faisant avancer Sock d'un cran. Bressler frappa un petit coup du côté de W. Clark et Sock tenta de voler son home. La balle fut lancée de W. Clark à Whiting qui courut après Sock pour enfin le faire mourir à cinq pieds du home entre les mains de C. Clark. Barnie frappa à Knau et Nevers attendait le coureur au premier.

Dans le neuvième, les Lowell se seraient contentés d'un seul point et ils firent leur possible pour éviter le whitewash qui s'en venait sur le "train de la blanche," mais tout effort fut inutile. Sock mourut au premier, W. Clark à Nevers, Merritt fit son deuxième hit de la partie pour ensuite mourir au deuxième, étant obligé de céder sa place à Lake. Bressler frappa presque à la clôture, mais Smith vola du côté de la balle, et il la griffa et les Lowell durent revenir bredouilles.

Jim Hassett avait charge de la partie décisive et en deux ou trois circonstances on pourrait le critiquer, mais son travail en général étant de celui dont lui seul semble avoir le secret, contentons-nous de dire qu'il a fait son possible pour donner justice égale aux deux partis.

Le score :

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Morrissey p	3	0	1	0	3	0
Smith rf	4	1	0	2	0	0
Murray cf	4	1	1	0	0	0
Swander lf	4	0	1	1	0	0
Nevers 1b	3	0	0	12	0	0
Knau ss	3	1	1	3	6	0
W. Clark 2b	4	0	1	2	3	0
C. Clark c	4	0	0	7	0	0
Whiting 3b	4	0	3	0	4	0
Totaux	33	3	8	27	16	0

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	1	2	2	0
Thompson 3b	4	0	0	4	1	1
Sockalexis cf	3	0	0	0	1	1
Merritt c	4	0	2	3	1	0
Lake 1b	4	0	1	11	0	0
Bressler p	4	0	0	2	6	0
McLaughlin ss	3	0	0	3	4	0
DeRoehn rf	3	0	0	1	0	1
Blackman lf	3	0	1	1	0	0
Totaux	32	0	5	27	15	3

Manchester ..... 0 0 2 1 0 0 0 0 0—3
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Fall River 16.— Deux parties ont été jouées entre l'équipe locale et les hommes de Long John Wiley. Les Fall River sont sortis victorieux de cette double joûte. Courneen a pitché les deux parties pour les Fall River, Klobedanz et Nolan ont été les deux pitchers des Lawrence.

Le score par innings :

Première partie

Fall River ..... 0 0 0 0 1 1 0 0 2—4
Lawrence ...... 0 1 0 0 0 0 1 0 0—2

Seconde partie

Fall River ...... 0 5 2 0 1 0 0 0 *—8
Lawrence ..... 0 1 0 0 1 0 0 0 0 —2

Haverhill, 16.— Environ 900 personnes s'étaient rendues au Athletic Park hier pour assister à la double joûte Haverhill-Dover. Il n'y a pas eu de jaloux, les deux clubs en gagnant chacun une. Deininger a pitché la première partie pour les visiteurs et Hersog a dû céder sa place à Burbage dans le troisième inning. Dans la seconde partie, Hersog s'installa encore dans la boîte pour les Dover et McGinley pour les Haverhill.

A l'occasion du retour de Billie Hamilton qui avait été suspendu pour trois jours, ses amis lui ont présenté un immense bouquet et un magnifique bâton. Il ny a pas eu de discours.

Le score par innings:

Première Partie

Dover .... 1 1 0 4 0 0 0 2 2—10
Haverhill ...... 1 0 2 0 0 0 0 0 2— 5

Seconde Partie

Haverhill ...... 1 0 0 2 5 1 0 3 x—12
Dover .... 3 1 0 0 0 0 0 0 0— 4

Nashua, N. H., 16.— La joûte d'hier entre les Concord et les Nashua aurait pu être gagnée par l'équipe locale si l'on eut fait un peu plus d'effort au champ pendant le sixième inning.Kane des Concord céda sa place à O Brien comme pitcher dans le deuxième inning et Labelle demanda à Miron de le remplacer dans le même inning.

Le score par innings :

Concord .... 0 7 1 1 0 1 0 0 0—10
Nashua .... 1 7 0 0 0 0 0 0 0— 8

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell jouent aujourd'hui à Manchester.

On serait plus que surpris d'entendre dire ce soir que les Lowell ont battu les Manchester sur leur propre terrain. Cependant, la chose n'est pas impossible.

Il n'y aura qu'une partie la semaine à Lowell. Lake et Parsons ont fait un échange de dates et les Lawrence viendront à Lowell jeudi prochain.

Bishop, un des forts pitchers de Manchester doit s'installer dans la boite pour son club cet après-midi. Pour les Lowell, il n'y a pas grand choix à faire et il faudra se contenter de Drohan ou Willis.

Il nous fait peine de voir Cross dans l'impossibilité de jouer d'ici à quelque temps. La balle qu'il a reçue sur le à de telles proportions qu'il sera incapable de s'en servir avant encore longtemps.

En se rendant au Spalding Park hier après-midi, nous avons passé en chemin un groupe de six jeunes filles, armes de bâtons et de balles qui s'en allaient jouer autour de Fort Hill Park. Un farceur a demandé à son ami si c'était là les nouveaux joueurs de Lake. Après tout, ces "damselles" en robes courtes pourraient peut-être en montrer à certains joueurs de Lake.

Les Manchester ont la manie de croire que si le balai qui sert à enlever la terre sur le home plate est placé à droite, ils sont sûrs de la victoire. Lake ferait bien de surveiller le balai cet après-midi et le changer de position.

Bressler a fait un des catch des plus difficiles dans le sixième inning hier, quand il a attrapé le "liner' de Knau. Le tout a été fait en un clin d'oeil et Hassett ne croyait pas que Bressler fût capable d'arrêter ce boulet, mais lorsqu'il en vint à la réalité, il ne put qu'éclater de rire.

Le juge Pickman et l'ex-échevin Taylor, assistaient à la boucherie d'hier. Nous n'avons pas osé leur demander ce qu'ils pensaient de notre club.

O'Brien, notre center-fielder, n'en a pas encore fini avec sa lune de miel. Tout en lui souhaitant bien des bonnes choses, nous aurions préféré le voir remettre ce voyage après la saison du base-ball.

Où sont les nouveaux joueurs que Lake devait avoir ? Patientons, peut-être les fera-t-il venir après que la saison sera finie.

RESULTAT DES PARTIES

A Lowell — Manchester 3, Lowell 0.

A Fall River — (première partie) — Fall River 3, Lawrence 2; (seconde partie) Fall River 8, Lawrence 2.

A Haverhill — (première partie) — Dover 10, Haverhill 5; (seconde partie) Haverhill 12, Dover 4.

A Nashua — Concord 10, Nashua 8.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	62	28	68.8
Lawrence	47	42	52.8
Haverhill	47	42	52.8
Concord	49	44	52.7
Lowell	46	46	50.0
Dover	45	46	49.5
Nashua	36	54	40.0
Fall River	30	60	30.3

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Boston 2, Chicago 1.

A Washington — (première partie) Washington 6, St. Louis 2; (seconde partie) Washington 2, St. Louis 1 (12 innings).

A Philadelphie — (première partie) Philadelphie 11, Détroit 4; (seconde partie) Philadelphie 5, Détroit 2.

A Baltimore — Cleveland 5, Baltimore 1.

EASTERN—

A Providence — Providence 5, Rochester 3.

A Worcester — Buffalo 6, Worcester 4.

A Newark — Toronto 5, Newark 0.

A Jersey City — Jersey City 6,Montréal 1.

CONNECTICUT—

A Norwich — Norwich 3, Springfield 2.

A Waterbury — Waterbury 4, Meriden 2.

A New London — Bridgeport 9.New London 0, (forfaite).

A Hartford — Hartford 3, New Haven 2.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Manchester.
Nashua à Concord.
Haverhill à Fall River.
Lawrence à Dover.

AMERICAN—
Détroit à Boston.
St. Louis à Baltimore.
Chicago à Philadelphie.
Cleveland à Washington.

NATIONAL—
Boston à Cincinnati.
Brooklyn à St. Louis.
New York à Chicago.
Pittsburg à Cincinnati.

Dimanche

Brooklyn à St. Louis.
New York à Chicago.
Pittsburg à Cincinnati.

EASTERN—
Buffalo à Worcester.
Rochester à Providence.
Toronto à Newark.
Montréal à Jersey City.

Dimanche

Rochester à Providence.
Toronto à Newark.
Montréal à Jersey City.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

BRUCE ET GASTON

LES DEUX CANDIDATS MARCHENT DE PAIRE

Les démocrates de Lowell assurent que Sparks aura la nomination

Les démocrates vont propablement donner la candidature au poste de gouverneur au colonel William Gaston. Le colonel marchera probablement de paire avec M. Bruce qui fait la lutte au sénateur Sparks pour la candidature au congrès. Les hommes de Sparks, qui se recrutent surtout en cette ville, se disent qu'ils feront triompher leur candidat à la nomination et qu'ils remporteront ensuite Lowell, à l'élection, ce qui est plus douteux.

Il est presque certain qu'à Lowell, au moins, M. Sparks aura une majorité au caucus, s'il poursuit jusque là la campagne, mais les vieux chefs du parti, même certains de ceux qui parlent et travaillent en faveur de notre jeune sénateur d'Etat disent que cela n'est pas suffisant pour l'assurer de la victoire et l'immense travail que M. Bruce fait faire dans les districts ruraux et dans Lawrence le porteront à la nomination.

Pour ce qui a rapport aux élections d'Etat, le "Citizen" de ce matin dit:

"Les électeurs canadiens-français du 25e district se demandent avec impatience si ce sera "Bill" Hayes ou Joe Legaré qui aura la nomination. Ils trouvent chez des deux hommes des qualités qui les recommandent."

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,

Pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

MORT DU Dr WARNER

Le Dr F. A. Warner, médecin homéopathique de cette ville, est décédé le 12 août courant, au sanatorium de Clifton Spring, New York.

Le Dr Warner est né le 18 août 1831 à Canfield, comté de Mahoning, dans l'Ohio, où ses parents, vieux habitants du Connecticut avaient immigré au commencement du siècle dernier.

ILS S'EN DEBARRASSERONT

Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, se débarrasseront aujourd'hui d'un stock immence de papier à toilette, sans égard au prix. Papier Handifold, 1000 feuilles, autrefois 10c, maintenant 3c le paquet, 2 pour 5c. Ralston perforé, rouleau de 10c pour 4c, 4 pour 15c. 12,000 feuilles A. P. W., 87 cents et un porte papier en métal à chaque pratique, tant qu'il durera Queen Bess, 1,500 feuilles, 15c le paquet, 2 pour 25c. Papier à toilette Rex, bonne qualité, 10c le paquet, 3 pour 25c.

GIROUX ARRETE PAR GIROUX

William Giroux, policeman, et John Giroux, turbulent jeune homme, en sont venus aux mains hier soir, à la suite d'un vive altercation que ce dernier a eue avec un autre homme et que le premier voulait empêcher.

Le résultat en a été que le gardien de la paix, scrupuleux en tout ce qui concerne son devoir, a fait écroué son homonyme qui a été admis à caution quelque temps après.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.
147 rue Worthen.

LA SANTÉ Qui Semblait Ruinée Complètement Recouvrée.

MARY COCHRANE,
242 rue N. Main, Woonsocket, R. I.

WOONSOCKET. R. I., 7 AVRIL 1902.
LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES
MESSIEURS:
"J'étais complètement épuisée et incapable de vaquer à aucune de mes occupations, j'étais nerveuse, et je souffrais de douleurs dans le dos, et de palpitations du cœur; ma vue était mauvaise, et mes extrémités enflaient, à tel point, qu'elles étaient doubles de leur grosseur normale, parfois je ne pouvais me coucher, tant mes douleurs étaient intenses. J'ai souffert ainsi pendant plus de trois ans, et j'ai été une grande partie de ce temps sous les soins d'habiles médecins qui me traitèrent pour différentes maladies sans soulager mes souffrances.
Je reçus une boite échantillon de vos Tablettes du Dr Jacques, et me décidai à en faire un essai judicieux. Avant que l'échantillon ne fut fini, je me sentis déjà beaucoup mieux, et une boite de plus effectua ma guérison.
J'ai recommandé vos Tablettes à plusieurs de mes amies, et elles déclarent qu'elles guérissent merveilleusement toutes sortes de maladies.
Je demeure, Bien respectueusement,
MARY COCHRANE, 342 N. Main St.

TABLETTES DU DR. JACQUES
Les Tablettes du Dr Jacques sont surtout avantageuses à ceux qui sont complètement ruinés de santé et épuisés, à ceux qui sont nerveux et irritables, à ceux qui souffrent de maux du dos, de maux de tête, de palpitations du cœur et autres symptômes nerveux. Elles purifient le sang, en augmentent la quantité, et l'enrichissent. Elles tonifient, nourrissent les nerfs, et réparent le système de toutes manières.
Vous avez probablement fait usage de beaucoup de remèdes sans en éprouver aucun soulagement! Pourquoi ne pas essayer une médecine qui vous guérira certainement?
Les Tablettes sont garanties guérir positivement la nervosité, l'anémie, faiblesses de toutes sortes, la paralysie, le rhumatisme, les maux de tête, le vertige, les étourdissements, les évanouissements, les névralgies, la jaunisse, et sont surtout d'une grande valeur pour les femmes dont la santé est ruinée, et qui ont besoin d'une médecine qui leur rende leurs forces nerveuses perdues, enrichisse leur sang, et soutienne leurs forces vitales. Elles sont recommandées et prescrites partout par les médecins les plus éminents.
CONSULTATION MEDICALE GRATIS. Nous avons à notre service un Corps de médecins spécialistes compétents, et nous vous invitons cordialement à leur écrire, et à leur exposer votre cas, vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale, et surtout sur les maladies dont vous souffrez. Absolument gratis. Toutes lettres sont strictement confidentielles.
© LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES.

Pour vos Impressions
Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de
L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.
Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.
LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES
Montres Elgin et Waltham.
LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.
Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons achete le stock entier de vraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monte sur rubis dans un boitier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaque, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se regle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de.................. $5.25
RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $75.
Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA epais en vrai Silverine, semblable a la deuxieme illustration, face ouverte, se monte a cle, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de...................... $3.99
Les montres Silverine ne sont que pour les hommes.
Une jolie chaine lorgnette pour dame ou messieur gratis avec chaque montre.
Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.
Montres envoyees C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent etre renvoyees a nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra etre envoye avec la commande. Lorsque l'argent est envoye avec l'ordre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immediatement, nous pouvons etre force de la retirer aucun jour.
Atlas Jewelry Co. 86 Metropolitan Block, Chicago, Ill.
Notre grand catalogue comprenant 600 montres differentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines a coudre, bicycles, etc. envoye sur recu de 10c en timbres.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Durant les derniers six mois la police de Montréal a arrêté 2,647 individus, dont 514 femmes. Là-dessus il y a 592 ivrognes.

Les cochers et les charretiers semblent avoir fourni le plus fort contingent, au nombre de 305, pour diverses offenses contre les règlements de la cité.

Les arrestations, par mois, se chiffrent comme suit: janvier, 269; février 374; mars, 290; avril, 321; mai, 412; juin, 467.

Parmi les femmes, 336 ont été arrêtées pour ivresse et mauvaise conduite, 65 pour vagabondage, 22 pour vol, 1 pour tentative de suicide et 1 pour substitution de personne aux élections. Trois d'entre elles étaient folles et deux autres ont demandé la faveur d'être logées en prison.

—Les abords du square Chaboillez jusqu'ici si disgracieux par les bicoques qui y étaient fort nombreuses,vont être transformées grâce aux magnifiques bureaux que le Grand-Tronc fait construire pour le département du fret. Les vieux hangars qui y étaient érigés vont disparaître pour faire place à de coquettes constructions où l'on trouvera toute la commodité et le confort nécessaires dans de tels bureaux. Tout est à peu près terminé, et l'on est occupé à mettre la dernière main aux divisions et aux décorations intérieures. On commencera ensuite les grandes améliorations que l'on veut exécuter à la gare Bonaventure. Quand tout sera terminé, le square Chaboillez sera l'une des plus belles places de la ville.

A ST-MICHEL DE NAPIERVILLE.

—M. l'abbé Taillon, curé, nous quittait lundi matin pour Montréal, afin d'aller suivre les exercices de la retraite Pastorale, qui se fait actuellement au Grand Séminaire. Son retour est annoncé pour samedi. Ces jours derniers, M. le curé a fait à Terrebonne l'acquisition d'une jolie résidence. Il y a fait faire de grandes réparations en vue peut-être d'aller plus tard passer là ses jours de repos, si sa santé vient à lui manquer.

On prête à M. le curé l'intention de faire bientôt un joli voyage d'agrément et de santé, et aller visiter le Nord-Ouest, Manitoba en compagnie de l'hon. juge Dubuc qui doit retourner chez lui en septembre prochain.

—Un pénible accident vient d'arriver à Napierreville.L'enfant de M. Joseph Langlois ayant aperçu une boite de potasse à portée de sa main, la saisit et en absorba une quantité suffisante pour causer la mort.

SHERBROOKE.

—M. et Mme George Fournier ont eu une agréable surprise mardi. M. Fournier qui habite notre ville depuis trente-deux ans a eu la visite de deux de ses frères: M. l'abbé Cyrille Fournier,, de Portneuf et M. l'abbé Cyrille Fournier, son neveu, professeur au collège de Lévis. M. Fournier n'avait pas eu le plaisir de rencontrer son frère Alfred depuis 25 ans, et M. le curé de Bourbonnais, depuis 11 ans. Son neveu, professeur au collège de Lévis visitait ses parents de Sherbrooke pour la première fois. La réunion fut des plus cordiales. Mardi soir, M. G. Fournier réunissait tous ses enfants à un banquet familial. Il y avait une trentaine d'invités. Après avoir fait honneur à la table tous les parents causèrent agréablement pendant la veillée, en évoquant une multitude de souvenirs chers après une aussi longue séparation. C'est une réunion qui fera époque dans la famille de M. Fournier et dont elle gardera longtemps le souvenir. Ces réunions rendent les liens de famille indissolubles.

TROIS RIVIERES.

—Un comité vient d'être formé ici, ayant M. J. N. Godin pour trésorier, dans le but d'ériger un monument sur la tombe de feu le regretté curé de Trois-Rivières, le révérend M. Charles Beaudet.

ARTHABASKAVILLE.

—Voici de nouveaux détails de suicide de jeudi dernier. La victime ainsi que vous l'avez annoncé, se nommait Jean Hamel, et était propriétaire de l'hôtel Plaisance. Il s'est tué dans sa chambre en présence de son épouse. Hamel était âgé d'environ 40 ans. Il avait amassé une jolie fortune, il y a quelques années, et depuis quelque temps l'argent qu'il avait fait rapidement disparaissait aussi vite.

Réalisant qu'il était pour devenir pauvre, il devint troublé, et se tint enfermé dans sa chambre pendant environ deux semaines songeant à son argent qui s'en allait et au sort qu'il croyait lui être réservé. Son esprit devint de plus en plus déséquilibré et jeudi matin, après s'être vêtu, il saisit un sac de voyage en tira un pistolet, plaça le canon dans sa bouche et s'envoya instantanément une balle dans la tête, en présence de son épouse, qui, terrifiée à la vue de cette acte de démence tomba sans connaissance sur le plancher.

Les voisins ayant entendu le bruit des détonations, coururent à la chambre d'Hamel qu'ils trouvèrent mort, tenant encore le pistolet dans sa main.

L'épouse fut transportée dans une maison voisine.

OTTAWA.

—Un service solennel fut célébré jeudi matin à la Basilique, à la mémoire de feu le cardinal Lodchokowski. Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel officiait, assisté des chanoines Campeau et Bouillon, comme diacres d'office, et le rév. P. Vaillancourt, des pères Viateurs de Montréal et du Rév. E. E. Charlebois, de Wakefield, comme diacres d'honneur. Le choeur sous la direction du prof. Amédée Tremblay a chanté une messe de requiem, en plain chant durant la cérémonie.

Parmi les membres du clergé qui assistaient au sanctuaire nous remarquions les Révérends Bélanger, du collège Bourget, Rigaud; U. Martel, des pères Viateurs, de Chicago; Valiquette, de Hull; Châtelain, de Thurso; Dacier, de Fournierville; Chartrand, d'Aylmer et J. O. Lavergne, de Ste-Anne.

—M. Emile Major, qui a été si brutalement battu et volé près de Winnipeg il y a deux semaines, est arrivé à Ottawa. M. Major est encore faible et porte les traces d'une grave blessure en arrière de la tête et d'une balle à travers la cuisse droite. Il est parti hier soir avec son père à St. Joseph d'Orléans où il devra prendre un repos d'un mois.

MALBAIE.

—Le Dr Labrecque, coroner du district de Sagnenay, a été appelé cette semaine à Ste-Agnès pour tenir une enquête sur le corps de Mme Veuve Basilien Brassard, cultivateur de Ste-Agrès. Verdict du jury: "Morte de congestion de poumons."

Une autre enquête a été tenue sur le corps de Joseph Gagnon, de St-Urbain qui s'es fait tuer par un billot dans le bois. Verdict: "Tué accidentellement."

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS Wes 12?e St., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Un Bel Etalage pour le Quatre.

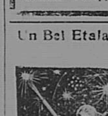

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES.
TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains du 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis à vis la rue Tilden.

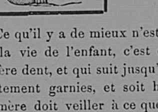

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30 2 55, 3.55, 6 15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m. 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations de Division W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.00 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Well River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEANDME—Un commis pour département domestique, parlant l'anglais et le francais. La Bon Marche Dry Goods Co.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison de pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 22a

ON DEMANDE—Une cuisiniere et une servante pour une maison de pension. S'adresser au No 71 rue Cabot. 16 a.

ON DEMANDE—Des Canadiens comme arrangeurs de metiers et tisseurs pour aller a Toronto, Canada. Ouvrage permanent, bons salaires, passage payés. S'adresser lundi ou mardi a M. Armitage, Richardson's Hotel, Lowell; ou aux Toronto Carpet Works, Toronto. 16 a.

ON DEMANDE—Quelques bons agents solliciteurs (homme ou femme) pouvant se faire aisement de 2 a 5 piastres par jour. Travail agreable et permanent. S'adresser au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. 16 a.

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Une bonne cuisiniere trouvera de l'emploi immediatement en s'adressant au No. 391 rue Market, chez Mme Bellemare.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AVIS—Les personnes qui ont donne des portraits a faire sur porcelaine a M. Emery Favreau et qui ne les ont pas encore reçus sont pries de s'adresser d'ici a samedi au plus tard au No. 2 rue Coolidge chez M. Jodoin. L. M. Caizergues, artiste. 16 a.

PERDU—Hier matin sur la rue Merrimack, entre la rue Spaulding et l'eglise St Jean-Baptiste, un etui en cuir rouge contenant deux chapelets montes en or. Priere de le remettre chez M. Marin, 812 rue Merrimack. 18a

PERDU—Entre l'eglise St Jean-Baptiste et la rue Tremont, un chapelet blanc monte en argent. Priere de le rapporter au no 24 rue Tremont. 18a

PERDUE—Samedi dernier une enveloppe contenant une somme d'argent de la manufacture Hamilton a a rue Palmer. Priere de la remettre au bureau de L'ETOILE. 16 a.

PERDU—Un portefeuille contenant $10.50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres,sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q. c. a. 5.

A VENDRE—Un beau lopin de terre dans West Kenwood, Dracut, contenant trois beaux lots et demi, 14,000 pieds de terre. Une bonne place pour garder des poules ou jardiner, terre de premiere classe. Il y a 1 poirier, 1 cerisier, 1 prunier, 2 pommiers, 1 vigne, aussi un bon puits d'eau de source, une cabane de 25 pieds sur 12, une cave de creusee et la pierre rendue sur la place pour les fondations. Prix $225. S'adresser le midi a M. L. Gelinas, au No. 104 rue Prince. Causes de vente: manque d'ouvrage et depart de la ville. 18 a

A VENDRE—Un bon lopin de terre de 16 a 19 arpents, facile a cultiver, bonnes batisses, assez bois de chauffage pour durer la vie d'un homme. Situe sur le chemin de fer electrique. Bonnes conditions. Pour informations s'adresser a M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, rue Merrimack. Allez voir la recolte que cette terre va produire cette annee. 18 a

A VENDRE—Un magasin de variete au No. 20 rue Ward, bon logement en arriere du magasin. S'adresser sur les lieux. 18 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
74 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO. 37

Deuxieme Partie
REINE-MARIE

—Je vais prier et réfléchir, dit-elle. Laisse-moi. Plus tard, je te dirai ma résolution...

—Quand?

—Dans un mois.

Et comme il allait se révolter encore, elle ajouta:

—Commets toutes les folies qu'il te plaira, c'est ainsi; et rien ne me fera changer.

Il fut effrayé des yeux résolus de Mlle de Lacroix-Margourg. Alors, toujours agenouillé, il baisa le bas de sa robe et murmura:

—Ta volonté est ma loi! Mais que ton Dieu t'inspire de n'être cruelle au delà de ce que je peux supporter!

L'entement, elle s'éloigna. De loin il la suivit, se dissimulant derrière les buissons et les massifs. Bientôt il la vit se diriger vers la chapelle, toute pleine encore de l'odeur des fleurs et de l'encens.

A grands pas alors, il se rendit chez l'abbé Pérrin. A cette heure il savait bien où le trouver. En effet, plus que jamais, les perruches et les oiseaux occupaient la vie entière du vieux prêtre. Mais à l'heure actuelle, Gratien se souciait de cela moins que d'une guigne.

—Non, dit-il aux premiers mits de l'abbé, assez! Je vous en conjure, laissez vos faisans en paix! Si vous ne m'aidez pas, et sans phrases, sans histoires, là, tout de suite, je me brûle la cervelle devant vous.

Du coup, la mangeoire pleine de chènevis que tenait le curé tomba par terre, son chapeau s'en alla derrière sa tête, et ahuri, épouvanté, il dit:

—Qu'est-ce que c'est encore? Mon Dieu, quel visage décomposé vous avez!

Et reprenant le tutoiement de jadie:

—Es-tu fou, mon petit? balbutia-t-il éperdu.

—On le serait à moins. Mais au fait. Je n'ai pas de temps à perdre .Violette est dans la chapelle. Je viens de lui parler! Elle m'a presque repoussé.Pas tout à fait cependant... Il s'agit, avec son caractère un peu têtu, de ne pas lui laisser prendre de résolution définitive.

—Aolrs que veux-tu? que voulez-vous que je fasse?

—Allez la trouver. Parlez-lui. Dites-lui que je me livrerai à tout ce qu'il y a de pire, si elle me refuse sa main. Obtenez d'elle qu'elle ne se prononce pas encore,surtout qu'elle ne prenne pas de détermination immédiate. Après, nous verrons!

L'abbé, effrayé outre mesure du regard et de l'expression du visage de Gratien, murmura:

—Quoi? Qu'est-ce qu'on verra? Si elle ne veut pas devenir comtesse de Plessis Saint-Luc, il faudra bien que vous en preniez votre parti. Ce n'est pas moi, ni vous, ni personne, qui la ferons changer de résolution!

Gratien comprit qu'il disait, qu'il faisait des folies. Il eut la force de se ressaisir un peu.

En effet, à un moment donné, le témoignage même inconscient de l'abbé ne pourrait-il pas tourner contre lui? A propos de quoi? Gratien ne le savait pas. Mais prêt,ainsi qu'il l'était,à tout pour réussir, ne pouvait-il pas se produire, un jour ou l'autre, quelque complication désagréable?

—Oui, oui, dit-il en portant ses mains à son front, je suis fou! Vous avez raison! Mais aussi, je suis malheureux!

—Je vais chercher à voir Violette,

Son accent bouleversa le prêtre, qui s'était occupé de lui depuis qu'il était au monde, ou à peu près.

. Il se dirigea en effet vers la chapelle.

Immobile, à la même place, Mlle de Lacroix-Marbourg, blanche et belle comme un morceau de marbre, ressemblait à une admirable statue de la douleur et de l'angoisse. Elle avait les yeux au ciel, le visage couvert de larmes, les mains unies, jointes sur son prie-Dieu.

L'abbé Perrin arriva tout près d'elle, sans qu'elle l'entendit venir. Il hésita un instant à la troubler dans sa méditation et son recueillement; mais les menaces éperdues de Gratien étaient encore trop présentes à son esprit pour que cette hésitation durât longtemps.

—Violette! dit-il tout bas.

Elle tressaillit, comme si une décharge électrique l'eût touchée; et regardant autour d'elle, la pauvre fille, en effet, parut revenir de quelque lointain pays de rêves et de songes.

—Ah! c'est vous! fit-elle doucement Avez-vous besoin de moi?

—Oui. Je voudrais vous parler. Venez!

Elle se leva aussitôt, et suivit l'abbé Perrin.

Les alentours de la chapelle étaient admirables, avec des échappées de vue sur la vallée, qui reposaient à la fois les yeux et le coeur.

—Voulez-vous entrer chez moi, chère enfant? lui demanda le prêtre.

Elle était très lasse, et d'un signe de tête elle désigna un banc assez proche.

—Asseyons-nous-là, dit-elle. Il n'y a point d'arbres, ni de buissons aux environs, pouvant servir d'abri. Nous causerons en toute sûreté.

L'abbé ne lui demanda pas compte de sa méfiance,et ne songea même pas à s'en étonner. Du reste, l'idée de ce qu'il allait lui dire le préoccupait exclusivement.

Cependant, si loyal était son caractre, qu'au lieu de biaiser et de chercher des faux-fuyants, il alla droit au but:

—Vous me voyez tout bouleversé,ma chère petite, lui dit-il. Le désespoir de votre cousin est navrant. Ne pourriez-vous pas, dans votre coeur exquis,trouver un moyen de l'atténuer, ce déséspoir?

Très vivement, Violete, le visage subitement dur, répondit.

—Il n'y en a pas pour moi. Ne me parlez pas de ces choses-là!

—Cependant, les intentions de Gratien sont pures, et ce qu'il vous offre.

Elle l'interrompit:

—Oh! assez, dit-elle. Par grâce, monsieur le curé, épargnez-moi!

Puis, tout à coup, sortant , de sa nature toujours si douce, elle tordit ses main, et s'écria dans son accès de violence, à laquelle l'abbé ne s'attendait certes pas de sa part...

—Est-ce que vous croyez que je n'ai pas assez souffert ainsi, depuis quinze ans? Et allez-vous, vous aussi, vous associer à tout ce qui m'entoure, pour me martyriser et me déchirer le coeur. comme avec des tenailles rougies au feu? Non, non, je n'en puis plus. Je suis au bout de mes forces. Ne me parlez pas du comte. Il m'a offert son nom Vous le savez, je le vois! Mais je n'en veux pas.

—Cependant il est honorable, ce nom, c'est celui de votre seconde mère.

—Oh! assez! assez! Ce que je demande à genoux, c'est qu'on me laisse mourir en paix, sans trouver, à chaque journée qui commence, un nouveau supplice, une douleur, un déchirement plus grand à m'imposer!

Elle cacha sa tête dans ses mains et se mit à sangloter si fort, que le prêtre, remué jusqu'aux entrailles, ne trouva tout à coup plus rien à lui dire.

Gratien avec sa violence et sa passion ne l'étonnait pas! Il l'avait toujours vu ainsi, et à propos de tout.

Mais cette Violette si douce; cette enfant du bon Dieu, dont l'âme d'ange ne s'était jamais révoltée; n'avait jamais voulu même laisser constater autour d'elle le martyre de tous les instants que lui infligeait la cruelle Laure, était-ce possibe de la voir ainsi, telle qu'elle était aux côtés de l'abbé Perrin, toute vibrante de douleur, de passion et de révolte?

Qu'est-ce qui l'agitait donc, et la changeait de si étrange façon.

Il eût fallu des yeux plus perçants que ceux de ce prêtre naif, cet simple, doux et bon pour le deviner.

—Oh? ma petite Violette, dit-il, ne pleurez pas ainsi. Vous n'êtes donc plus l'enfant soumise et résignée que j'ai tant admirée?

—Je ne peux plus! balbutia-t-elle en pleurant toujours, mais moins fort. Tout a une limite en ce monde.

Il essaya de reprendre son sujet.

—Enfin, ce que vous offre Gratien est honorable et loyal, dit l'abbé. Il vous propose de vous consacrer sa vie tout entière:..

Elle ouvrait de nouveau la bouche, tandis que le même sentiment de révolte apparaissait sur son visage d'ange. Le prêtre ne lui laissa pas dire un mot.

—Songe à celle qui a été votre bienfaitrice et la mienne, dit-il. Un de ses fils est désespéré, dans un état qui touche à la folie. Sans bien connaître sa vie, une intuition souveraine me dit que vous êtes appelée à lui faire un bien énorme! Ne voulez-vous pas la tenter, cette oeuvre, même aux dépens de vos goûts intimes? Ce serait là, ma fille, un sacrifice digne de vous!

Mais ces paroles de mansuétude et de douceur, ayant une note de renoncement un peu banale et qu'elle avait entendue pendant de longues années avec tant de résignation, maintenant ne la touchaient plus.

—Non, dit-elle, laissez-moi. Ne parlez pas de ce que vous ignorez! Je puis supporter Gratien autour de moi, parce qu'il a, en effet, dans les veines le sang vénéré de celle qui m'a recueillie et aimée. Mais entre cela et lui faire le don de mon coeur, et de ma personne. Quel abime! N'insistez pas, monsieur le curé !

Elle releva sa tête, où toute sa fierté eu peu hautaine était revenue; et avsc un sentiment incomparable de dignité chaste, de pudeur blessée, elle ajouta :

—Vous me froissez au-delà du possible !

L'abbé, saisi, ne se sentit pas le courage de continuer. Cependant il murmura :

—Vous savez que votre présence ici est commentée d'une façon malveillante dans le pays.

Violette regarda l'abbé de ses grands yeux droits, profonds, à ce moment scrutateurs, et demanda :

—Est-ce sûr? Le savez-vous particulièrement, ou Gratien vous l'a-t-il insinué ?

Très franchement, le prêtre dit :

—Oui, votre cousin m'en a glissé quelque chose. Mais je n'eusse pas compris ses paroles, si déjà il ne m'en était venu des échos aux oreilles.

—Bien! Alors, puisque ma conduite et la pureté de ma vie, autant que de mes sentiments, ne peuvent trouver grâce devant personne, je sais ce qu'il me reste à faire.

—Vous acceptez, mon enfant bien-aimée ? s'écria l'abbé Perrin avec une joie sans nom, la croyant convaincue; vous acceptez de faire ce bien immense, de devenir l'ange gardien de ce malheureux désespéré! Ah! soyez bénie !

Nettement, fièrement,Violette répondit :

—Non. Cela, jamais. Je vous défends de m'en parler encore !

—Mais alors, cette résolution?

—Je la ferai connaître dans quelques jours à M. Lemarchand, le véritable chef de la famille. Celui-là me comprendra, m'approuvera! Et il préviendra les autres...

—Alors, c'est tout ce que je puis dire au comte.

—Non, pas même cela. Vous lui direz simplement qu'il reparte pour Paris, et que dans un mois, comme je l'en ai prévenu, avant même, il saura ce que j'ai décidé.

Rien ne put la faire sortir de là. A partir de cet instant, elle se dit souffrante; et, sous aucun prétexte, Mlle de Lacroix-Marbourg ne voulut quitter son appartement.

Gratien, désespéré, prêt aux pires folies, partit le lendemain pour Paris.

Le vieux Pois-de-Senteur, que sa dignité n'empêchait pas d'avoir des intelligences dans la place, au contraire, se dit alors :

—Elle ne veut pas du comte c'est évident. Mais la balle est lancée ! Celui-là ou un autre! que m'importe l'élu, pourvu que mon but soit atteint ! c'est-à-dire que Jeannie libre me porte, à moi, la fortune que lui donnera M. Lemarchand, et à mon fils sa beauté et sa jeunesse.

Ses horribles yeux à fleur de tête eurent un éclair, et dans ses dents pourries passèrent ces mots :

—Cinq cent mille francs. Tonnerre! Je massacrerai le monde entier pour les avoir !

X

UN SACRIFICE

Le lendemain seulement du départ de son cousin, Violette descendit au salon.

Horace s'approcha de la jeune fille, et les yeux pleins d'une sollicitude qu'il n'éprouvait que pour Reine-Marie et pour elle, il lui dit:

—Je n'ai pas osé me présenter chez toi, mon amie très chère, mais j'en ai été inquiet au point que je n'ai pas travaillé depuis trois jours. Bordier m'a rassuré en me disant qu'il te fallait simplement un repos absolu et que ta seule maladie était les émotions par lesquelles tu as passé en ces derniers temsp.

Reine-Marie rougit un peu à ces mots N'était-ce pas elle, en effet, qui avait provoqué ces émotions de Violette ? Mlle de Lacroix-Marbourg, très pâle, répondit :

—Merci, je vais mieux. Ne t'inquiète pas de moi, Horace. J'ai beaucoup réfléchi. Mais à présent, je me sens très calme...

Elle allait dire très heureuse, elle s'arrêta tandis qu'une expression désenchantée et douloureuse s'étendait sur ses traits purs.

—Tiens, pensa M. Lemarchand, elle souffre! Et beaucoup? Qu'a-t-elle donc?

Il resta préoccupé tout le temps du dîner, et lorsque Mlle de Lacroix-Marbourg lui demanda un entretien particulier, il n'en fut point étonné, mais au contraire il lui sembla qu'on le soulageait d'un indéfinissable malaise. Il répondit à Violette :

—Tout de suite, voulez-vous ?

Elle hésita, lança un inexprimable regard de détresse à Horace, mais tout à coup, paraissait faire appel à toute son énergie, elle dit :

—Oui, monsieur, tout de suite !

Reine-Marie, avec son observation ordinaire, avait vu tout ce que le visage de Violette exprimait de douleur et d'angoisse.

En sortant de la salle à manger, elle s'arrangea pour rencontrer son beau-père seul, loin de tout regard indiscret, et se jetant à son cou, elle lui dit très bas :

—'Tite mère souffre. Console-la, apaise-la.

M. Lemarchand, singulièrement ému, dit :

—Me donnes-tu carte blanche pour cela ?

—Oui, oui. Tout ce que tu feras sera bien !

Il redit très grave :

—Tout ?

Et avec autant de fermeté, Reine-Marie appuya :

—Oui, tout !

—Merci, mon amour. Je vais t'obéir.

Il disparut, léger et heureux, comme si ses vingt ans subitement, fussent revenus.

Dans son petit salon de prédilection, Violette l'attendait déjà, le coude appuyé sur une table, un mouchoir de batiste sur ses yeux. Le sacrifice qu'elle allait consommer était au-dessus de ses forces! Dans ce salon, elle avait réuni les images de tous ceux qui lui étaient chers.

Il y avait d'abord un admirable pastel de son grand'père, dont elle avait été la suprême adoration. Un autre de sa mère. Un peu plus loin on voyait un portrait de sa tante, un chef-d'oeuvre, signé Diaz. Et à côté, les vivants qui étaient son âme, André, Reine-Marie et Horace! Elle se leva, se dirigea vers eux, les regarda longuement. Alors, elle tordit ses mains, et balbutia éperdue :

—Je ne vous verrai plus! Mais il le faut !

Une voix la fit tresaillir de la nuque aux talons.

Elle disait, cette voix, avec un accent d'infinie et de profonde tendresse :

—Qu'est-ce qu'il faut, mon enfant ?

Elle se retourna, prête à pousser un cri. Mais elle était folle, folle de douleur et de désespoir. N'avait-elle pas donné rendez-vous à M. Lemarchand, et par conséquent, qu'y avait-il d'étonnant à ce qu'il fut là? Alors, prenant résolument son parti, elle essuya ses yeux et dit :

—Il faut que je quitte cette maison, monsieur.

—Pourquoi cela, ma petite Violette ?

—Parce qu'il paraît que ma présence ici, avec le marquis et vivant sous le le même toit, offusque les âmes vertueuses du pays.

—Ah! tiens! Et qui vous a dit cela mon enfant? Gratien, n'est-ce pas ?

—Oui. Et l'abbé Perrin aussi.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

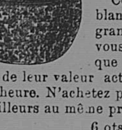

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

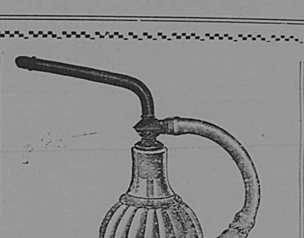

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

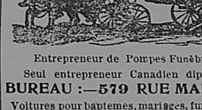

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 414

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LE LABOR DAY

LES SOUS COMITES FONT RAPPORT AU COMITE GENERAL

Les prix sont désignés, les fanfares engagées et les amusements arrêtés

Le comité général du Trades and Labor Council, nommé pour préparer les fêtes du Labor Day s'est réuni hier soir et a reçu les rapports des différents sous-comités.

Le sous-comité des terrains dit que l'on a obtenu les privilèges ordinaire sur la South Common.

Les comité de la musique dit qu'il a retenu les services de six fanfares de Lowell.

Le comité des amusements dit qu'il a approprié une somme de $100 pour un concours entre les Butler Veteran Fireman et les Torrent Veteran Firemen.

Le comité de la procession dit qu'il a envoyé des invitations à plusieurs des principaux marchands de Lowell, leur demandant de mettre des chars allégoriques dans les rangs ou autres véhécules appropriés.

Le comité des orateurs dit qu'il a invité M.Carney,représentant de Haverhill à la législature, M. Frank F. Foster, président du comité législatif de la division d'Etat de la Fédération du travail, et à M. Johnson représentant de Fall River.

Le comité des prix rapporte que l'on a mis $40 de côté pour la premier prix aux unions qui paraîtront le mieux dans la procession et $20 pour la deuxième. Pour la meilleure dévise, il y a un prix de $5 et un autre de 3 pour la seconde. L'union qui aura le plus grand nombre de membres dans la procession aura un prix de $25 et la deuxième un prix de $15.

LES GAGNANTS AU FESTIVAL

Plusieurs des objets n'ont pas encore été reclamés

Plusieurs des porteurs de billets gagnants au grand festival du Club des Citoyens-Américains ne sont pas enallés reclamer les objets qui leur appartiennent.

Le poêle a été gagné par le no 67. Le nom de la personne est effacé, mais l'adresse est demeurée. Elle est marquée 171 Andover.

Le numéro 1508, détenu par M. Arthur Carr, 13 Hancock avenue, gagne un jonc en or; le no 333, M. Victor Bourque, 88 Ford, gagne un parapluie.

Toutes les personnes qui détiennent ces billets pourront aller réclamer les objets qui leur reviennent, mercredi prochain, à la salle du club, 265 Dutton, ou n'importe quel autre mercredi.

THEATRE LAKEVIEW

Depuis quelques jours les exercices se multiplient au théâtre de Lakeview pour l'opéra Olivette qui sera rendu la semaine prochaine. Les membres de la compagnie ont déjà rempli les différents rôles plusieurs fois. Les choeurs connaissent à fond les péripéties de la scène, et l'on peut s'attendre à une belle reproduction de cet opéra comique.

Ben Lodge a un rôle qui lui va à la perfection. Il est rempli de gestes et les bons mots y sont en quantité.

Arthur Seaton sera le gros capitaine de Merrimac.

Smith joue le rôle de Valentin. Olivette sera entre bonnes mains, Mlle Hallam réussissant à merveille dans ce rôle difficile.

L'embonpoint de Mlle Baxter donnera de la grandeur à la Comtesse.

Les choeurs ont été bien exercés par M. Reynolds. La pièce en son entier est sous la direction de M. Gilbert et une reproduction de premier ordre sera donnée au théâtre Lakeview la semaine prochaine.

HISTOIRE DE L'OPERA

Dans le premier acte d'"Olivette", la population de Perpignan est indignée du mariage prochain de la fille unique du Sénéchal, Olivette, avec un vieux capitaine, DeMerrimac. La jeune fille arrive du couvent où elle s'était éprise d'un jeune officier, Valentin, neveu de DeMerrimac. La jeune Comtesse est amoureuse du jeune officier et elle vient à Perpignan pour le voir. Dans la maison du Sénéchal, la Comtesse reçoit la visite de Valanetin qui monte sur son balcon, pensant se rendre à la chambre d'Olivette. Dans l'intervalle, l'oncle, qui est rejeté par Olivette, écrit à la Comtesse lui demandant la main de la jeune fille.

Valentin réusit à se faire passer pour DeMerrimac et se marie à Olivette, à la demande de la Comtesse.

Le deuxième acte commence par un grand bal donné par la Comtesse en l'honneur du mariage et Valentin obligé de se faire passer et pour son oncle et pour lui-même, changeant de costume à tout moment. Le vrai De Merrimac arrive et tous l'acclament comme le nouveau marié. Sa perplexité est résolue par l'arrivée de Valentin déguisé en vieillard et pour toute explication DeMerrimac veut à tout prix marier celle qui lui a été ravie. On conspire et Olivette se débarrasse de son vieil amant. L'amour de la Comtesse pour Valentin déjoue les calculs d'Olivette, car la souveraine de Rousillon annonce son intention de marier le soldat loyal qui avait déjoué la conspiration. En dernière ressource, Valentin, à la demande d'Olivette, se joint au complot et la Comtesse est chassée du royaume.

Le troisième et dernier acte décrit le succès partiel du complot et l'emprisonnement de la Comtesse sur le Cormorant, le vaisseau commandé par De Merrimac.

Olivette et son époux, déguisés en matelots, cherchent un vaisseau pour s'échapper. Valentin est découvert et arrêté. Olivette réussit à faire libérer la Comtesse et revêt son costume, sa place étant remplie par sa domestique, Valentine, à qui le Duc, presqu'aveugle fait l'amour. DeMerrimac revient et il est surpris d'apprendre de Valentin que le Duc fait les yeux doux à Olivette. Le neveu et l'oncle déshéritent la mariée jusqu'au retour de la Comtesse et l'arrivée d'Olivette. Valentin enfin se marie à Olivette, la Comtesse accepte le Duc des Ifs et DeMerrimac est forcé d'accepter le conseil du Doge de Venise et de se "marier à la mer".

PARTIS POUR WALTHAM

Plusieurs de nos concitoyens Acadiens et Canadiens-français sont partis ce matin pour Waltham, Mass., où a lieu aujourd'hui la convention des Acadiens des Etats-Unis. Parmi ceux dont on nous a donné les noms, nous trouvons MM. J. H. Guillet, avocat, L. P. Turcotte, Rémi Benoit, Albert Benoit, Mlles Evangéline et Mathilde Benoit, M. Arthur Beaucage, M. Bellefontaine, Frédéric et Denis Therriault Dr Schiller et M. Bruno Wilson, rédacteur de "L'Etoile".

IL N'Y A PAS D'EXCUSE

Il n'y a pas d'excuse pour quiconque de se passer de savon quand on remarque les prix cotés par Carleton & Hovey aujourd'hui.Savon à l'huile d'olive, 7c le morceau. 3 morceaux pour 20c. Un morceau de savon de glycérine de 10c pour 7c, 4 pour 25c. Une boîte de savon parfumé de 25c, 8c. Savon glycérine, morceau oval, 3c, 2 pour 5c. Munyon's Witch Hazel Soap, 15c, 63c la demi douzaine. White Clematis, de Colgate, morceau de 10c pour 6c, 64c la douzaine. Savon Turkish pour bain, 5c le morceau, 44c la douzaine. Savon à la Violette de 10c pour 7c, 4 pour 25c. Voyez notre vitrine. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

LES ECOLES DES VACANCES

Les écoles des vacances sont finies et le succès qui a couronné cette oeuvre est des plus encourageant pour ses promoteurs.

Cette année, il y avait une école sur la Lakeview Avenue. On ne s'attendait pas à ce qu'un grand nombre d'enfants suivent les cours de ces classes, mais on s'est trompé. L'assistance na jamais été moindre que 200 élèves par jour et tous ceux qui s'y sont rendus disent qu'ils ont eu du pliaisir et s'instruisant. Ils se promettent tous d'y retourner l'année prochaine, s'ils en ont encore l'avantage.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Charles Lord née Adèle Ouellette, ont eu lieu ce matin, à 9h. à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Amyot officiait, assisté des RR.PP. Mangin et Nolin comme diacre et sous-diacre, respectivement. Le choeur de chant était au complet. Mlle Alexandre tenait l'orgue. Les porteurs étaient: MM. Alphonse Fontaine, Amable Fortier, John L'Heureux, Trefflé Julien, Paul LeBel et John Giard.

La délégation des dames de Ste-Anne se composait de Mmes Louis Beauchêne, François Thom, Evariste Côté et Alphonse Fontaine.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le R. P. Perron a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de M. Ulric Delisle ont eu lieu ce matin, à 8h. à l'église St-Joseph. Le R. P. Lewis officiait.Les porteurs étaient MM. Elie Morrissette, Albert Marcotte, Salime Brière, Octave Perron, Azarie Brière et Odavis Barrette.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Perron a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Feu Ulric Delisle demeurait à Lowell avec sa famille depuis 10 ans C'était un homme énergique, exemplaire, soumis. Il était généralement estimé et comptait autant d'amis que de connaissances. Il a souffert avec beaucoup de résignation toute la durée de sa maladie qui l'a enlevé à l'affection des siens, muni de tous les secours de notre sainte religion. Il était âgé de 32 ans et 11 mois.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse et deux enfants, ses père et mère et deux soeurs, Mmes Félix Mottard et Mlle Amanda Delisle.

Les funérailles de Lydia Malvina Champagne ont eu lieu à 3 heures hier après-midi. Le R. P. Campeau a officié. Les porteurs étaient MM. Albert Vigeant, Arthur Bélanger, Edgar Gadbois, Philéas Ducharme, Homer Gadbois et Arthur Vigeant.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Mme Albert Gaudette conduite à sa dernière demeure

Les funérailles de Mme Albert Gaudette, née Léa Archambault, ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Fournier a chanté le service, assisté des RR. PP. Marion et Lamothe comme diacre et sous diacre.

La Congrégation de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie avait envoyé la délégation suivante: Mmes C. H. Boisvert, C. Bélanger, M. Lacombe et D. Lacombe.

Les porteurs étaient MM. Magloire Pratte, Omer Bousquet, Frank Ricard, Arthur Côté, Azarie Thibault et Delphis Robert.

Un grand nombre de fleurs avaient été déposées sur la tombe et nous avons remarqué les pièces suivantes: Une croix portant l'inscription "Soeur" donnée par M. et Mme Amédée Archambault; une couronne donnée par la famille J. S. Lapierre; une tresse de lis donnée par M. et Mme Frank Ricard; un panier de fleurs donné par M. et Mme J. H. Couture, de Lawrence.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph où le R. P. Perron a récité les dernières prières.

Parmi les étrangers venus pour assister aux funérailles, nous avons remarqué M. J. H. Couture, entrepreneur de pompes funèbres à Lawrence qui était accompagné de sa dame.

M. Amédée Archambault avait la direction générale des funérailles.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

VEILLEUX.— Philippe Veilleux, enfant de M. François et de dame Lydia Veilleux, est décédé à la résidence de ses parents, 310 West Sixth, à l'âge de deux mois et huit jours. Les funérailles auront lieu demain à 2h.

NOTES PERSONNELLES

M. Redmond Welch, sous-chef de police était en cour de police, ce matin. Il est revenu hier d'une vacance de trois semaines passée en voyage.

La révérende Soeur Marie Onésime, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Maxime Piette, 12 Ward avec la révérende Soeur Supérieure du couvent de Holyoke, Mass.

BLESSE AU PIED

M. Léo Lohrer, âgé de 39 ans, demeurant au No 186 West London, s'est fait prendre un pied sous un quart en travaillant à la brasserie Harvard, ce matin. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où ses plaies ont été pansées.

UNE VENTE DE CHAUSSURES

A. G. Pollard & Cie offrent des occasions aujourd'hui en chaussures basses pour garçons et filles, à bon marché. Une bonne chance de renouveler les chaussures de vos enfants pour l'automne.

DON'T PASS AROUND THE HAT

When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

VOYAGE EN AMERIQUE

Le Comte Boni et son épouse viendront à la fin du mois

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 16 — Le Comte et la Comtesse Boni de Castellane s'embarqueront pour l'Amérique le 30 août. Le Duc de Luines sera leur hôte.

Le Comte Boni reviendra à Paris, à l'automne, en temps pour l'ouverture du parlement, mais la Comtesse restera en Amérique jusqu'en janvier prochain.

CONFLIT GENERAL

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 16.— Il est rumeur qu'une bataille acharnée bât son plein devant le couvent de Douarnez entre les habitants de la place et les gendarmes qui veulent fermer le couvent. On dit que plusieurs milliers d'habitants armés tiennent les troupes et les gendarmes en échec depuis cinq heures ce matin.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LA REVUE NAVALE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 16.— Le roi d'Angleterre, à bord du yacht royal Victoria et Albert a passé en revue, aujourd'hui, la flotte de l'Angleterre, réunie à Portsmouth. Le yacht de Sa Majesté a passé par quatre fois entre les lignes des navires. Il était suivi dans cette inspection par le Irène, l'Osborne et l'Alberta, l'Enchantress, le Fire Chief et le Commander in Chief, portant les membres du parlement, les officiers civils, les représentants des familles royales d'Europe, les membres des Ambassades et plusieurs autres privilégiés.

La température était des plus belles. La brume du matin s'est vite dissipée et il n'est pas resté un seul petit nuage pour obscurcir les rayons du soleil. On pouvait très bien voir du rivage où des milliers de personnes étaient rassemblées.

A 8h. ce matin, le signal fut donné du vaisseau amiral Sovereign de mettre les navires en ligne et dans moins d'une demi heure tous les bateaux et steamers qu'il y avait dans le port étaient à leur place respective.

La revue n'a pas été si imposante qu'elle l'aurait été il y a sept semaines cependant.

ROME ET LA FRANCE

Le Souverain Pontife attend que les esprits soient calmés avant de se prononcer

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16—Lorsque l'agitation qui règne actuellement en France se sera quelque peu calmée, le Vatican publiera un rapport qui montrera ce que le Pape a fait pour adoucir la situation et pour en venir à un arrangement satisfaisant avec le gouvernement français.

DANS LES FLAMMES

Plusieurs enfants perdent la vie pendant l'incendie d'une ville

(Service spécial de "L'Etoile")

St Pétersbourg, 16—La ville de Cziernakow a été le théâtre d'un incendie désastreux ce matin. Cent cinquante maisons ont été brûlées et plusieurs enfants ont péri dans les flammes.

AH! QUEL NEZ!

Une femme se meurt pour avoir trop éternué

(Service spécial de L'Etoile)

Franklin, Pe., 16—Mme Sarah Mackey, qui demeure à Portedfild, dans ce comté, se meurt pour avoir trop éternué. Elle a éternué 500 fois dans l'espace d'une heure. Avant cela elle éternuait 50 à 200 fois par heure.

JOURNALISTES EN TOURNEE

Québec, 16.— Le paquebot Tunisian est arrivé ici à midi hier, venant de Liverpool, avec un grand nombre de passagers, y compris une dizaine de jounalistes anglais, qui viennent visiter le Canada. Ces derniers sont débarqués à Québec et ils seront les hôtes du gouvernement fédéral durant leur séjour au pays.

Des officiers du département du revenu de l'Intérieur et quelques politiciens et journalistes locaux ont souhaité la bienvenue à nos confrères. La cité, comme on le sait, a voté $75 pour les recevoir.

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

St. Hyacinthe, 16.— La Royal Trust Co., de Montréal a été mise hier en possession de la fabrique The Canadian Woolen Mills, de cette ville. Cette compagnie continuera les opérations de la fabrique, à l'avenir. Il ne sera fait aucun changement parmi les employés, et les affaires seront transigées comme d'habitude. La transaction s'est faite sans que personne le sût, si ce n'est les directeurs de la Canadian Woolen Mills.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Nos Enormes Réductions

Grandement Appréciées

Par des milliers de chercheurs d'occasions.

Nous vous offrons dans nos habits de printemps et d'eté de l'art dans le style, de la perfection dans la confection et du merite dans la qualite.

C'est un plaisir de référer à ces faits et d'attirer votre attention sur **Notre véritable vente de débarras d'habits chics et bien faits.**

Venez maintenant, il est encore temps si vous désirez avoir un **BEL HABIT TOUT LAINE** pour hommes, valeur de $12.00 pour **$8.47.**

Quelques habits de $8.00 pour hommes à **$3.98.**

Beaux habits pour hommes, valeur de $10.00 pour **$5.98**

Habits en clay noir et worsted de $12 sacrifiés à **$5 97**

Nos prix des habits et pantalons à bicycle sont aussi grandement réduits, de même que nos habits et chaussures pour garçons et enfants.

Vous épargnez la pension d'une semaine en achetant chez nous les habits qu'il vous faut pour votre vacance. Venez nous voir et vous reviendrez encore.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

ON EN VOUDRAIT A GUILLAUME

Un complot serait ourdi contre la vie de l'Empereur

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 16 — La police est dans la plus grande excitation. On a trouvé sur un prisonnier à Frankfort des lettres anonymes qui auraient rapport à un complot ourdi pour assassiner l'Empereur hors de sa visite à Hambourg. Les plus grande vigilance est exercée sur les mouvements de certains personnages suspects.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

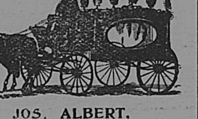

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

emes,sses electriques et Rutter tire pour b Carro mariages et enterrements.—Tél. 50?-20.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire,**

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Corsages POUR Dames

EN BAS DU PRIX COUTANT

Le temps est venu pour un débarras véritable. Encore quelques semaines et les marchandises d'automne seront arrivées. Venez à bonne heure si vous désirez des valeurs remarquables.

25c, valant 48c, pour de beaux Corsages en Percale, bonne coupe, toutes les couleurs et barrés.

38c, valant 75, pour Corsages en Linon noir ou blanc, ou Corsages à couleurs de fantaisie, dos français et manches Bishop.

Corsages en Guingan et Chambray, dos français, nuances diverses et barrés de fantaisie, réduits de 98c à **69c.**

Corsages en Linon blanc, manches courtes ou longues, garniture insertion et plis, réduits de $1.48 à **98c.**

Corsages en Linon blanc, devant garni, belle insertion en linon, dos et devant boutonné, réduits de $2 50 à **$1.48.**

Corsages en Soie lavable, richement garnis avec plis en dentelle, valeurs de $5, $4 et $3, réduits à **$1 98, $2 et $2.50.**

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

TEMPS COUVERT ET AVERSES LOCALES CE SOIR ET MARDI; VENTS LEGER DU SUD-OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., LUNDI, LE 18 AOUT 1902. NO. 124

MGR. CONATY

Un sermon de cet éminent prélat surprend la population de Newport

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, 18.— Au cinquantenaire de la fondation de l'église Ste-Mary, Mgr Conaty, recteur de l'Université Catholique à Washington a fait un sermon qui a pris par surprise la vaste congrégation qui se pressait dans le temple sacré. Le cardinal Gibbons était assis au trône d'honneur, entouré de nombreux prêtres et évêques, accourus de tous les points du pays.

Mgr Conaty a parlé longuement sur les vices et les folies du temps. Il a appelé les choses par leur nom et n'a pas ménagé ses mots. Il a dit que le seul salut de la société était l'Eglise qui est le rempart du salut. A cette époque, a-t-il ajouté, le principe fondamental sur lequel la société s'appuie n'est pas considéré et les liens de l'église, de la patrie et du foyer se rompent vite. Il déplore le fléau du divorce et les secrets de la vie privée que les journaux d'aujourd'hui se font forts de faire connaître sur tous les tons. Certains auditeurs n'ont pas ménagé leurs critiques sur le sermon de Mgr Conaty.

PARTIE REMISE

Les manoeuvres navales son renvoyées à demain

Portsmouth, Angleterre, 18 — Le yacht royal, le Victoria et Albert, s'est dirigé sur l'est ce matin à 10h 45. Si elles ont lieu, les évolutions d'aujourd'hui se feront dans les pires conditions possibles. Le temps est très mauvais et il fait un vent fort.

Portsmouth, 18 — Après que le salut royal eut été tiré, le roi a donné ordre au commandant du yacht royal de se diriger sur Cowes. Les manoeuvres ont été remises à demain.

NOUVEAU CROISEUR

Le Maine est arrivé à Brooklyn hier

(Service spécial de L'Etoile)

New York 18 — Le nouveau croiseur Américain, le Maine, est arrivé hier à Brooklyn, venant directement des chantiers Cramps, à Philadelphie. Il est commandé par le Capitaine R. D. Bookman.

Dans son voyage de Philadelphie, il a fait 16 noeuds à l'heure. Ses constructeurs ont confiance de le voir faire 18 noeuds lors de son premier voyage officiel qui aura lieu jeudi près de Boston.

MME LORD

Parmi les offrandes en prières offertes pour le repos de l'âme de Mme Lord, il y avait: 318 chapelets de la Ste-Vierge; 121 chapelets du sacré-coeur; 5 chapelets des morts; 56 chemins de croix; 11 communions; 5 rosaires; 9 De Profundis; 50 invocations à la Ste-Vierge et une couronne franciscaine.

JOYEUX PIQUE-NIQUE

La famille de M. C. Picard, épicier de la rue Aiken, a fait un joli piquenique hier, au cottage Goodhue, situé sur le Beaver Brook.

Il y a eu course, danse, chant et musique. Enfin, on s'y est amusé du mieux possible.

PROSPERITE

Nous recevons aujourd'hui la nouvelle que le Cercle La Salette, des compagnons de la Foret augmente tous les jours en nombre. A chaque assemblée, on fait l'inauguration de nouvelles compagnes. Il y a actuellement trois cents dames et demoiselles qui fait partie du corps.

FETE INTIME

Les nombreux amis de Mlle Blanche de LaPerche, de la rue Hall, se rendaient chez elle dimanche soir pour célébrer son 17ème anniversaire de naissance. Mlle Léopoldine Michaud lui lut une adresse au nom de ses nombreux parents et amis et Mlle Majore lui présenta une magnifique chaîne en or.

Mlle de LaPerche, bien que fort surprise et émue, répondit dans des termes choisis. Il y eut chant et musique par les personnes suivantes: Mlle Blanche Benoît, pianiste distinguée au piano et chant par Mlle Blanche de LaPerche, Paul Robert, Mlle de Pond-Brillant, M. Drainville, pharmacien, MM. Omer Lussier, Michaud, Betté, Mlle Hélène Lebel, Grace Michaud,Lescourt, Bertha Bourdon: déclamations par Mlle Léopoldine Michaud, Mary Roy et Rosanna Roy; Mlle Evangeline Benoit; M. Ovila Paquin, chansons comiques.

M. et Mme Elphège de LaPerche firent les honneurs de la maison et servirent des liqueurs délicieuses et des mets appétissants. Les convives s'amusèrent on ne peut mieux jusqu'à une heure avancée et ils se retirèrent enchantés de la soirée.

UN TEMOIN.

FEU ULRIC DELISLE

M. Ulric Delisle dont nous avons publié le compte rendu des funérailles samedi, était né à Notre Dame de Portneuf le 17 septembre 1870. Il demeurait à Lowell depuis dix ans.

Voici les offrandes en prières déposées sur la tombe du défunt: chapelets de la Ste-Verge,251; chapelets du Sacré-Coeur, 50; chemins de la croix, 8; Rosaires, 12; communions, 3 et plusieurs messes entendues.

PRATIQUE DE MEDECIN A VENDRE

..Une pratique de $4000 comptant par année dans les familles Canadiennes et Américaines, à Lowell, Mass., 26 milles de Boston. Bonne clientèle de bureau, beaux meubles pour bureau et bon assortiment de drogues. Prix $400. S'adresser immédiatement à la Chambre 1, Runels Building, Lowell, Mass.

20 A.

BLESSE AU PIED

M. Chas. Delaney, employé à la Lowell Machine Shop, s'est brûlé un pied sérieusement ce matin, pendant qu'il était à son ouvrage. Il a été transporté à l'hôpital des corporations. Il demeure sur la rue Chapel.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

C'était hier le 16ème anniversaire de naissance du jeune Joseph Chrétien, le brillant élève qui a remporté le premier prix d'excellence au collège St-Joseph, cette année.

A cette occasion, ses parents avaient organisé une jolie fête à leur résidence, West Fourth.

Le jeune Chrétien a reçu un magnifique piano comme souvenir de cet anniversaire et en retour il a donné à son père une jolie chaîne et à sa mère une belle chaise.

Des adresses ont été présentées par Mlles Graziella et Columbia Lessard.

Il y eut chant, musique et rafraîchissements pendant le reste de la soirée qui fut des plus gaies.

NOTES PERSONNELLES

—M. J. B. C. Lebrun, facteur, est revenu de ses vacances. Il a repris son emploi ce matin.

—Mlles Emélie Z. Dupont et Aurore Charron, de Worcester, sont en promenade à Lowell chez leurs parents.

—M. Olivier Dupont, de Worcester, Mass., est en cette ville pour quelques jours de vacances qu'il passera chez ses parents de Lowell.

—M. J. A. Favreau, rédacteur de l'Opinion Publique, accompagné de M. l'avocat Guillet, de Lowell, a fait une gracieuse visite à nos bureaux cette après-midi.

—M. et Mme Hormisdas Fleury et leurs deux enfants, de Holyoke et M. et Mme Wm Fournier de Biddeford, Me., sont en visite chez Mme veuve George Turcotte, de la Watson Avenue.

—M. Zénon Drainville, de la pharmacin Turcotte, est parti ce matin en compagnie de sa soeur, Mlle Corinne Drainville, pour une huitaine à Fall River, New York et Woonsocket,R.I. A New York, M. Drainville sera l'hôte des RR. MM. W. Heffernan et James Hughs, ses confrères de classe.

M. Edmond Boulanger, de la Bon Marché Dry Goods Co., est parti en vacances pour quelques semaines. Plusieurs de ses amis de Lowell sont allés le reconduire jusqu'à Nashua et Manchester où d'autres l'attendaient pour lui souhaiter un bon voyage au Canada où il va visiter les principales villes pendant ses vacances.

COUR DE POLICE

Il y avait ce matin en cour de police, des personnes de tout âge, jeunes vieux et beaucoup d'un moyen âge, d'autres qui méritent à peine le titre d'hommes Le juge Dadley les a condamnés aux amendes ordinaires qu'il impose aux ivrognes; $2 pour eux qui comparaissent pour la première fois, $5 pour ceux qui se rendent coupable de l'offense le dimanche et, $6 pour ceux qui viennent pour la deuxième fois et la State Farm ou la prison pour ceux qui en sont à leur troisième offense.

INCENDIE

Une alarme donnée par téléphone appelait les pompiers à l'angle des rues Merrimack et Suffolk, vers 12 h. 30 hier matin pour étendre un commencement d'incendie qui venait de se décalrer dans l'épicerie Russell.

La cause de l'incendie est inconnue. Les dommages ne sont pas considérables.

LISEZ L'ETOILE

JEUNES EPOUX

Deux enfants se marient samedi dans le New Jersey

(Service spécial de L'Etoile)

Morristown, N. J. 18 — Mamie Dumster et Charles Benjamin, âgés respectivement de 14 et 16 ans se sont mariés samedi soir.

C'est M. l'abbé Donovan qui a donné la bénédiction nuptiale.

M. et Mme Benjamin ont déclaré devoir tenir maison sous peu.

CHAS. M. SCHWAB

Le président du trust de l'acier se retirerait des affaires

(Service spécial de "L'Etoile")

Pittsburg, Pe., 18.— Une dépêche spéciale de Loretto, dit :

M. Charles Schwab, président de la United Steel Corporation vient d'accepter l'avis de ses médecins de se retirer des affaires. Il abandonnera l'Amérique pour chercher la tranquillité.

Le Dr Ganden n'abandonne pas la maison de Schwab et on ne peut connaître l'état de son client.

Le président du trust n'est pas au lit mais il passe la plus grande partie de son temps sur la grande véranda de laquelle il a une belle vue de la montagne.

Ce qu'il y a de remarquable dans la maladie de M. Schwab, c'est que tous ceux qui ont affaire à lui peuvent le voir, mais ne peuvent l'approcher.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Une Autre Semaine de Bargains Exceptionnels en

Meubles de Chambre et Salle à Diner

Marchandises Nouvelles, Correctes en Style et bien faites a des prix excessivement bas

Si vous n'êtes pas prêts à recevoir les marchandises à présent, vous pouvez profiter des offres sans précédent et les marchandises ne seront livrées que quand vous le désirerez.

Meubles de Chambbe

Complets d'art, 8 gros morceaux, valeur régulière de $24, prix d'Août **$18.00 le service.**

Complet en chêne solide, 8 morceau, avec grand miroir biseauté, valeur régulière de $50. Prix d'Août **$36 00**

100 chiffonniers, finis en émail blanc, glace ovale française, valeur régulière de $13.50. Prix d'Aout **$9.50.**

Chiffonniers en chêne solide, avec glace de fantaisie, valeur régulière de $8.50. Prix d'Août **$5.45.**

Meubles de Salle à Diner

Buffets en chêne, avec glace française, 3 tiroirs et double armoire, valeur de $20. Prix d'Août **$14.50.**

Buffets en chêne, richement gravés et finis, 48 pcs de long, valeur régulière de $40. Prix d'Août **$28 50**

Buffets finis en chêne, 54 pcs de long, gravés à la main et bien finis valeur régulière de $55. Prix d'Août **$38.**

Buffets en chêne, 4 pieds de long, valeur régulière de 33 00. Prix d'Août **$24.**

Buffets en chêne, 42 pcs de long, valeur régulière de $30.00. Prix d'Août **$19.50.**

Guéridons, 3 pieds de long, valeur régulière $17. Prix d'Août **9.75.**

Guéridons en chêne, valeur régulière de $11. Prix d'Août **$9.50**

Buffets en chêne, bouts ronds et 4 tablettes ajustables, valeur régulière de **$23** Prix d'Août **$17**

Buffets en chêne, style serpentin, valeur régulière $17. Prix d'Août **$11.75.**

Chaises à diner en chêne, valeur régulière de $1.75. Prix d'Août **$1.10.**

Chaises à diner, valeur de $2.50. Prix d'Août **$1.75.**

O'Donnell & Gilbride Co.

BLESSE A LA JAMBE

Un enfant frappé par un tramway sur la rue Garham

Joseph Higginsbottom, un enfant de huit ans, dont les parents demeurent au no 38 rue Prospect, s'est fait frapper par un tramway, sur la rue Gorham, près de la Butler avenue, vers 7 h. sameli soir. Le tramway était un spécial faisant le trajet entre le cimetière Edson et le Merricack Square.

Quand l'enfant eut été transporté à l'hopital Eemrgency par l'ambulance, les médecins constatèrent qu'il ne souffrait d'aucune fracture, mais qu'il avait la jambe gauche affreusement lacérée La victime a beaucoup souffert de blessures au corps et à la jambe dont les muscles et les nerfs sont tordus ou rompus. Son état n'inpire pas de crainte, à l'heure qu'il est. L'enfant venait d'arriver d'Angleterre où il était allé avec sa mère.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre vente spéciale de Chemises de couleur pour Hommes et Garçons a 19c et 25c

En Sus Nous Offrons Aujourd'hui

16 caisses de Chaussures "Oxford" pour jeunes gens, filles et garçons que nous avons achetées de la manufacture responsable de la "Old Home School Shoe Co." et qui sont des occasions spéciales.

Pour Jeunes Gens Oxfords en belle qualité de "Vici", semelle épaisse, fashionables et désirables Valant $1.50 pour **98c la paire**

Pour Garçons Même qualité d'Oxford à : : : : : : : : : **75c la paire**

Pour Filles Oxfords en "Vici" et en cuir luisant, très fashionables et de qualité extra, Valant $1.25 et $1.50 pour **75c la paire**

Pour Enfants Oxfords en "Vici" et en cuir luisant de toutes grandeurs, qualité molle et confortable, Valant 75c et $1.00; suivant la grandeur pour **49c et 69c la paire**

Département de Chaussures d'Occasions,—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Le Trust de l'Ocean

Un article de M. Pierre Baudin ancien ministre des Travaux Publics de France

La consultation ouverte devant l'opinion sur les moyens de combattre le trust de l'Océan n'est pas près d'être close. C'est un sujet dont nous aurions tort de nous fatiguer. Trop de raisons nous sollicitent à le traiter et surtout à nous familiariser avec les phénomènes économiques nouveaux dont il entraîne l'examen.

Jusqu'ici, nous avions lu d'un oeil distrait les récits que nous faisaient quelques publicistes érudits ou quelques écrivains audacieux qui, pour se récompenser d'avoir franchi l'Océan, se donnaient le mérite de découvrir de nouveau pays de milliardaires et des affaires monstres. Les mots de trusts, de pool, provoquaient notre imagination à se faire le tableau d'un pays où des miliers de kilomètres de chemins de fer, des mines, des hauts fourneaux, sont la propriété d'un homme. Nous lisions tout cela comme des romans un peu trop ennuyeux, des histoires où il y a trop de chiffres. Puis nous avons reçu des aventures de ce pays fabuleux, des échos rapprochés quand nos voisins d'Angleterre nous transmettaient, non sans quelque amertume, la nouvelle de la tentative hardie d'un nouveau syndicat américain. C'était par exemple le syndicat des tabacs qui avait mis la main sur deux des principales fabriques anglaises. La troisième résistait à des offres fantastiques et la lutte s'engageait. Les Anglais doublaient la remise faite sur la vente à leurs correspondants. Les Américains à leur tour, s'engageaient à rembourser pendant un an, je crois, à tous les intermédiaires, la totalité du bénéfice réalisé par leurs efforts. Puis, aux dernières nouvelles, les Anglais prenaient le parti de porter la guerre à leurs redoutables concurrents sur leur propre terrain, en Amérique même. Enfin, on présumait un accord entre les deux sociétés colossales.

Ainsi, le capitalisme américain se rapprochait de nous et émergeait peu à peu du monde du merveilleux. Enfin la formation du trust de l'Océan et son entente avec les compagnies allemandes nous ont donné l'impression que l'Europe allait entrer dans le champ d'exploitation de l'Amérique.

Nous avions jusque-là l'état d'âme du Petit Poucet à qui on aurait raconté les prouesses de l'Ogre. Nous voici maintenant, sachant que l'ogre arrive dans notre direction, qu'il est déjà sur nos talons.

Ce qui dans l'affaire du trust de l'Océan nous inquiète le plus, c'est que nous n'en sommes pas ou qu'on ne nous a pas proposé d'en être. Il importe à cette place de bien préciser les conditions d'existence de la puissance internationale qui vient de naître par la volonté de M. Pierpont Morgan.

Ce serait une erreur de croire que M. Pierpont Morgan a cédé à une poussée instinctive de son génie ou au désir fantastique de réaliser la plus étonnante entreprise d'accaparement. Un de ses compatriotes eut jadis l'idée de louer l'Arc de Triomphe pour une fête de nuit.

De ce jour il créait entre l'Amérique et nous un très dangereux malentendu. Les grandes affaires d'Amérique se rattachent étroitement les unes aux autres et procèdent d'une très rigoureuse logique.

Le trust en général a pour objet de réunir sous une même autorité les diverses sources de production d'une matière, afin d'en obtenir le maximum de bénéfices en réduisant au minimum les frais de production. Il débute d'abord par la mainmise sur la matière première, tantôt par la réunion des usines de transformation. Mais pour rester maître du marché il est presque nécessairement conduit à englober l'extraction et l'utilisation du produit.

Puis, comme les frais de transport s'ajoutent aux prix de la marchandise et que nulle autorité intervient là-bas pour fixer les tarifs, comme les chemins de fer sont libres de taxer plus cher le minerai de M. X. que le minerai de M. Y., le trust ne peut s'affranchir de cette puissance tyrannique qu'en l'absorbant à son tour. Le voici maître de l'Amérique; il peut même agir sur le marché du monde. Mais son action court risque de devenir insuffisante s'il n'a pas de moyens propres de franchir les mers. Il a les chemins de fer il lui faut les navires.

Ainsi le trust est enclin à créer d'autres trusts. Il devient un agrégat de trusts. Ainsi, purement américain à l'origine, il est entraîné à envahir le monde, à s'internationaliser ou mieux à se dénationaliser. Il lui manquait une flotte, il vient de l'acquérir. M. Morgan avait déjà réussi à faire la réunion des trois principaux groupes de l'acier. Il complète son oeuvre par une série d'opérations qui peuvent se décomposer en trois groupes: 1o.—la fusion de deux compagnies américaines (Red Star Line et American Line); 2o.—l'incorporation de quatre compagnies anglaises (Atlantic Transport Line Dominion Line, Leyland Line, White Star Line).

Ces deux premiers groupes constituent une force de 122 navires jaugeant 871,000 tonnes, Telle quelle, elle aurait la flotte anglaise, puis à la flotte allemande pu faire figure. Mais elle risquait de se heurter d'abord à l'autre partie de mande.

M. Pierpont Morgan ne semble pas avoir dédaigné les autres compagnies anglaises. Il s'est attaqué selon toute probabilité à la vieille compagnie Cunard, qui possède encore les bâtiments les plus rapides. Mais ses opérations ont subi de ce côté un échec.

Quant aux lignes allemandes, il les a rangées dans ses intérêts, et voici la troisième étape qu'il a franchie.

Deux compagnies entrent dans la combinaison: la compagnie hambourgeoise-américaine, avec ses 113 navires et ses 136 bateaux, cargo-boats, etc. et la Norddeutscher Lloyd, avec ses 77 navires et ses 73 cargo-boats, en tout, 1,369,349 tonnes.

Mais l'ère des achats en blocs, des incorporations était passée. Soutenues et surveillées par l'Empereur Guillaume, les deux compagnies allemandes se sont mises en garde contre l'absorption de leurs actions. M. Maurice Schwob, qui a le premier publié le texte du contrat dans son vaillant journal, "le Phare de la Loire", en dégage très exactement les traits dans une étude dont il a bien voulu nous communiquer les bonnes feuilles.

Chaque partie a sa zone d'influence délimitée.

Les Allemands ont toute liberté pour les lignes d'Angleterre et pour les escales de Belgique et de France sur l'Amérique Centrale ou l'Amérique du Sud. On leur assure le monopole du trafic de New York vers l'Asie Mineure et de New York aux Antilles et à Cuba. Quant aux Américains, leur avantage le plus apparent est la faculté de recourir aux navires allemands pour le transport des marchandises.

Cette alliance "offensive et défensive" permettra au trust de dominer le marché du fret et, par une réduction considérable des frais d'administration par une distribution plus rationnelle des départs des bateaux à grande vitesse, de fixer les tarifs de voyageurs et de perfectionner incessamment les services.

A vrai dire elle sauve les compagnies intéressées d'une concurrence ruineuse dont les résultats se sont traduits, dans ces dernières années, par des distributions de dividende presque dérisoires.

Il va de soi que le traité a été fort bien accueilli par le gouvernement allemand. L'opinion publique n'y a pas vu de suite la situation pivilégiée faite aux compagnies allemandes, et tandis que les négociations habiles recevaient de l'Empereur des distinctions honorifiques, l'un d'eux, M. Albert Ballin, de la Hamburger-America, se croyait dans l'obligation de rassurer l'assemblée des actionnaires en proposant de modifier les statuts en vue de garantir la société de toute pénétration américaine.

En Angleterre, l'émotion est d'une autre nature. Les navires du trust échappent à la marine nationale. Retenus encore à elle par une convention qui les soumet à la réquisition en cas de guerre, ils recevront à leurs grands mâts le pavillon américain, à l'expiration de cette convention, c'est-à-dire dans trois ans. C'est un résultat qui suffirait à propager l'alarme chez nos voisins d'outre Manche. Mais elle s'accroit de la crainte de voir leur navigation jugulée par une association qui tend à englober le trafic du monde entier et à tenir les prix de transport aussi bien dans les mers d'Asie que sur l'Atlantique.

La Compagnie Cunard est devenue le pivot de la résistance au trust. Et pour donner plus d'importance à son attitude, elle a annoncé que le gouvernement négociait avec elle. Nous croyons pouvoir affirmer qu'il est exact que le gouvernement anglais donne la main à l'organisation d'un contre-trust dont la base d'opération serait la création d'une ligne rapide transcanadienne qui bifurquerait par Vancouver d'un côté sur le Japon et la Chine, de l'autre sur l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Les colonies intéressées serviraient des subventions. La présence de leurs premiers ministres à Londres et les réunions qu'ils y tiennent sous la présidence de M. Chamberlain vont singulièrement faciliter les négociations entamées.

Ainsi le trust américain-allemand met en valeur la marine allemande et diminue la marine anglaise. Il ignore la marine française. Il range nos ports dans le domaine de son exploitation. Il est vrai qu'il nous réserve ainsi le même sort qu'à la Hollande, la Belgique, l'Espagne et l'Italie. Mais notre situation géographique aurait dû nous placer en face de lui à un autre rang que ces puissances.

Il faut que des raisons économiques l'aient déterminé à nous laisser à l'écart. Ce doit être pour nous une occasion décisive de méditer sur nous-mêmes et de régler notre conduite.

Ce n'est pas seulement notre puissance commerciale dont nous allons trouver la mesure dans cet examen de conscience.

La constitution du grand trust inaugure une modalité nouvelle des relations politiques des peuples. Voici une puissance qui passe des traités de même envergure que les vieilles chancelleries et qui procède par des voies forts différentes.

Le trust soutire à l'Angleterre une part importante de sa force maritime et la range sous le pavillon des Etats-Unis qui l'utiliseront naturellement en cas de guerre. Quant à nous, il ne nous prend rien; mais dans le traité qu'il passe avec l'Allemagne il prévoit le cas de guerre entre l'Allemagne et les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Angleterre, l'Angleterre et les Etats-Unis et stipule que le contrat cessera alors d'être en vigueur.

Dans les autres cas il subsiste dans toutes les stipulations, notamment dans celle qui oblige chaque partie contractante à mettre à la disposition de l'autre "les vapeurs supplémentaires dont elle aurait besoin pour son trafic."

En cas de conflit entre la France et l'Allemagne, les compagnies allemandes considéreraient-elles comme entrant dans la définition de leur trafic les transports exceptionnels que leur gouvernement leur demanderait d'assurer ?

C'est une question qu'on ne devrait pas se poser, à considérer les règles qui régissent les conditions des neutres, voire les seules convenances internationales. Mais les termes du contrat qui a prévu la guerre entre deux des trois nations semblent limitatifs.

Une inquiétude pèse sur l'esprit qui analyse le statut signé de M. Pierpont Morgan et des deux directeurs allemands. De quelle manière la diplomatie s'attaquera-t-elle à une association qui, avec une telle audace, s'élève au-dessus des conditions générales des rapports de peuple à peuple.

On dirait que ce contrat de négoce que c'est un traité signé par des ambasadeurs et rédigé par un notaire. Et de ce singulier contraste ressort l'affirmation la plus saisissante de ce principe nouveau, cher aux Américains —à savoir que la valeur politique d'un peuple résulte de sa puissance économique.

Pierre BAUDIN.

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. [illegible] Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîners et parties de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 18 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Dans la magnifique opérette

'OLIVETTE'

Bons rôles de favoris. Grand chœur de voix choisies. Nouvelles scènes, costumes nouveaux.

BON MARCHE

LA PLACE DES VALEURS HONNETES

Depuis que nous avons commence ces

VENTES DU LUNDI SOIR

Nos ventes ont de beaucoup augmenté : Nous en concluons que la classe ouvrière pour qui ces ventes ont été inaugurées a une conception prudente et bien pensée des valeurs et qu'elle profite à bon droit des chances qui lui sont offertes par le temps qui court à augmenter ses épargnes en assistant à nos ventes spéciales du lundi soir. Un dollar achètera ce que deux dollars font en autre temps: ainsi vous voyez par vous-même que le lundi soir c'est le temps de faire vos achats. ICI ET LA:

Flanelle Blanche Domet
27 pouces de large, prix régulier 5c
Lundi Soir 3 1-2c la verge

Poudre de Talc
Boite extra grande, toujours 10c
Lundi Soir 5c la boite

Savon Pear
Non parfumé.
Lundi Soir 10c le morceau

Corsets
Votre choix de nos corsets de 69c
Lundi Soir 49c la paire

Vernis brillant pour chaussures
Bouteille de 10c
Lundi Soir 4c la bouteille

Soie Japonaise lavable
Prix réguliers 49c et 59c
Lundi Soir 29c la verge

Poudre de Talc Eastman
Toujours 15c
Lundi Soir 9c la bouteille

Jupes blanches
Garniture Hamburg et dentelle. Toujours $1.25.
Lundi Soir 98c chacune

Ruban Taffetas
3¾ pouces de large, toutes les couleurs. Valeur de 15c et 19c
Lundi Soir 9c la verge

Bas pour enfants
Bon noir, sans couture, presque toutes les grandeurs. Prix régulier 10c la paire.
Lundi Soir 6c la paire

Rose de France Woodworth
Un parfum de 35c Pour faire connaître ce bon parfum nous le vendrons
Lundi Soir 15c l'once

Rideaux
Qualité de 25c
Lundi Soir 19c chacun

Boucles en ruban taffetas
Avec épingle à cheveux.
Lundi Soir 9c chacune

Oxfords Dongola pour dames
Valeur de $1.00 et $1.25
Lundi Soir 75c la paire

Parapluies
Toujours 49c
Lundi Soir 35c chacun

Kimonas pour dames
Toujours 59c et 75c
Lundi Soir 39c chacun

ET UNE FOULE D'AUTRES BARGAINS TOUT AUSSI BONS.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Aux Quartiers Generaux

Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR

PAUL O. KABLE, gérant.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

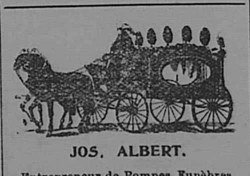

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] électriques et Rubber tire pour Carrosses, mariages et enterrements.—Tél. 561-2?.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

LA MORT DU BOUVREUIL

L'aube sur l'herbe tendre avait semé ses perles
Et je courais les prés à la piste des merles,
Ecolier en vacances; et l'air frais du matin,
L'espoir de rapporter un glorieux butin,
Le bonheur d'être loin des livres et des thèmes,
Enivraient mes quinze ans tout enivrés d'eux mêmes.
Tel j'allais par les prés. Or un joyeux bouvreuil,
Son poitrail rouge au vent, son bec ouvert, et l'oeil
En feu, jetait au ciel sa chanson matinale,
Hélas ! qu'interrompit soudain l'arme brutale.
Quand le plomb l'atteignit tout sautillant et vif,
De son gosier saignant un petit cri plaintif
Sortit, quelque duvet vola de sa poitrine.
Puis, fermant ses yeux clairs, quittant la branche fine,
Dans les joncs et les buis de son meurtre souillés,
Lui, si content de vivre, il mourut à mes pieds!

Ah! d'un bon mouvement quipasse sur notre âme
Pourquoi rougir ? La honte est un railleur qui blâme.
Oui, sur ce chanteur mort pour mon plaisir d'enfant,
Mon coeur, à moi chanteur, s'attendrit bien souvent,
Frère ailé, sur ton corps je versai quelques larmes.
Pensif et m'accusant, je déposai mes armes.
Ton sang n'est point perdu. Nul ne m'a vu depuis
Rougir l'herbe des prés et profaner les buis.
J'eus pitié des oiseaux et j'ai pitié des hommes.
Pauvret, tu m'as fait doux au dur siècle où nous sommes.

AUGUSTE BRIZEUX.

BON A SAVOIR

Nettoyage des bouteilles— Souvent on jette loin les bouteilles parce que, en employant les procédés ordinaires, souvent la bouteille ne vaut par la peine qu'on se donne et les ingrédients qu'on emploie pour la nettoyer. Une solution qui ne coûte pas cher, qu'on peut conserver pour l'employer à nouveau, c'est une solution de bichromate de potasse à laquelle on ajoute de l'acide sulfurique.

On peut employer aussi de l'esprit de sel dilué dans l'eau. Son action est très énergique.

BOISSON RAFRAICHISSANTE

Sorbet à la mousse blanche

Prenez le jus de six citrons et l'écorce bien finement découpée de deux qui auront trempé dans le jus pendant une demi-heure. Coulez le jus et ajoutez assez de sucre pour bien l'épaissir. Il faut ordinairement une pleine tasse pour chaque citron. Ajoutez 3 chopines de lait et mettez de suite dans un congélateur rempli de trois parties de glace cassée et une partie de gros sel. Tournez lentement pour commencer, et quand cela épaissit tournez rapidement jusqu'à ce que soit bien ferme. Ajoutez de la glace et du sel, puis laissez au moins deux heures avant de servir.

M. DAVID POTTINGER

IL REMPLACE M. E. C. RUSSELL A L'INTERCOLONIAL

M. Potteinger perd une position de $7,000

Ottawa, 18 — Il s'opère de grands changements dans l'adminstration de l'Intercolonial L'hon. M. Blair a pourvu à tout cela avant de partir et les mècontents sont laissés a se récrier en son absence.

La position de gérant de l'I. C. R., créée pour M. E. G. Russell a été abolie et M. David Pottinger, gérant général des chemins de fer du gouvernement, cumulera les fonctions de M. Russell qui perd sa position. Celci lui rapportait $7,000 par année, il avait été engagé pour cinq ans, pourvu qu'il réussit à équilibrer les dépenses et les revenus de l'I. C. R. Mais il a plutôt réussi à encourir la disgrâce des députés Emmerson, Ross, Gauvreau et autres, amis du gouvernement, et il a reçu son "biscuit". Il réclame maintenant son salaire pour quatre ans.

L'office de surintendant général a été rétablie et conféré a M. Jas. E. Prince, surintendant de la division de Moncton à Ste-Flavie. D'autres changements d'importance mineure, seront faits.

Le sous-ministre, M. Schreiber, n'a pas voulu confirmer la véracité de la nouvelle tendant à faire croire que la position de M. E. T. Horn, créée par M. Russell, c'est-à-dire celle d'assistant gérant, a été abolie, mais il y a tout lieu de croire que cette nouvelle est fondée.

Si les députés plus haut nommés réussissent dans leurs efforts, on pourra annoncer bientôt que M. Potteinger a succédé à M. Schreiber, car ce n'est plus un secret pour personne, depuis la dernière session, que l'étoile de M. Schreiber pâlit dans l'estime de la députation libérale.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Une alarme appelait les pompiers à un petit feu qui s'était déclaré dans une clôture vis-à-vis la ruelle Picard, sur la rue Sanguinet. Les voitures des différentes stations arrivaient avec cette rapidité que l'on sait. Tout à coup le dévidoir du poste No 5, renversa dans sa course un enfant de cinq ans, le jeune Roland Loranger, qui traversait à ce moment la rue Ste-Catherine, à la hauteur de la rue Sanguinet. Le petit garçon étourdi par ce choc violent, restait étendu sur la voie au moment où le dévidoir du poste No 6 arrivait à une allure terrible.

Lauzier, qui se trouvait sur cette dernière voiture, aperçut l'enfant et comprit qu'un accident fatal se produirait si du secours n'arrivait pas au petit sur le champ. San penser au péril qu'il courait lui-même, le brave pompier sauta au bas de la voiture, au risque de se casser le cou, se précipita au-devant du garçon, et le ramassa sous les pieds du cheval. Il était temps.

Les pasants très nombreux éclatèrent en enthousiastes acclamations à la vue de cet acte brillant de courage que venait d'accomplir Lauzier.

Mais ce dernier, ne comprenant pas trop pourquoi on applaudissait si fort une action qui lui paraissait très simple, prit l'enfant dans ses bras et le conduisit au domicile de ses parents, No 177 rue Sanguinet, où la mère le reçut les yeux pleins de larmes de reconnaissance et d'admiration.

Aujourd'hui le petit garçon est parfaitement remis de la terrible émotion qu'il a éprouvée, et il faut l'entendre parler de son sauveteur.

OTTAWA.

—Près de trois cents personnes se sont embarquées à bord de l'Empress, pour jouir de la cinquième excursion annuelle donnée par la société des Enfants de Marie de la paroisse Ste-Brigitte. Le beau temps ajoutait un cachet agréable à cette fête champêtre et quand le vapeur arriva à Thurso vers 10h. 30 la joyeuse bande se rendit au bocage sur les bords de la rivière où l'on installa des tables de rafrichissements et autres accessoires nécessaires au confort des pique-niqueurs. Après le dîner, on procéda aux différents jeux tels que courses, sauts de toutes sortes, etc. Le R. P. Harkin et M. George Crowell agissant comme juges. Durant la journée l'orchestre Valentine exécuta les meilleurs morceaux de son répertoire et contribua beaucoup à l'amusemusement des excursionnistes. Le succès de la fête est grandement dû au comité exécutif qui était composé de Mlles Annie Davidson, présidente; Kate O'Meara, vice-présidente; Ruby Duval, secrétaire et Mary Whelan, trésorière.

—Toutes les écoles séparées de la ville seront ouvertes le deux septembre prochain. Les réparations à l'école Brebeuf seront terminées cette semaine et celles des autres écoles seront terminées à temps pour l'ouverture des classes à la date plus haut mentionnée. Les écoles St-Jean-Baptiste et Brebeuf qui seront sous la charge des Frères des Ecoles Chrétiennes. Les instituteurs seront les mêmes que l'an dernier dans les autres écoles.

—Un individu dont nous n'avons pu savoir le nom est entré dans la buvette de l'hôtel Rideau avec un carosse d'enfant contenant un bébé. Notre homme qui était sans doute très altéré prit plusieurs consommations tout en causant avec le commis et au bout d'une demi heure partit oubliant sa progéniture. Vers onze heure de l'avant-midi, une femme, la mère de l'enfant, est entrée dans la buvette toute affolée et manifesta une joie non équivoque en retrouvant son bébé. Elle se promet bien qu'à l'avenir elle ne confiera plus le petit au père.

POINTE GATINEAU

—Une bagarre qui aurait pu avoir des suites fatales a eu lieu ici. Alex. Couillard, serre-frein à l'emploi du Pacifique visite une famille, à la Gatineau, où il y a une jeune fille. Ses visites depuis quelque temps étaient mal vues des jeune gens de l'endroit. Hier, Couillard entra à l'hôtel Gallipeau, où il rencontra un Shaddé Charron. Tous deux prirent un verre bière et la conversation tomba sur le sujet plus haut mentionné. La discussion s'anima et, un sortant de l'hôtel Charron frappa Couillard à la tête. Ce dernier tomba et, en se relevant, lança une pierre à la tête de son agresseur qui perdit connaissance, puis il continua son chemin.

Les amis de Charron se réunirent et commencèrent à donner la chasse à Couillard. Ce dernier, fut rejoint et, alors, une mêlée générale s'ensuivit. Couillard, qui est un fort gaillard, mit quatre à cinq de ses assaillants hors de combat et leur administra une bonne râclée. Il réussit non sans blessures, à revenir à Ottawa en traversant la rivière dans une chaloupe. Il dit qu'il est heureux d'être sorti de cette bagarre sans avoir été tué. Il n'y aura pas d'arrestation.

SAINT JEROME

—Les réparations qu'il a été décidé de faire faire au Pensionnat du Sacré-Coeur, dirigé par les Frères dées Ecoles Chrétiennes, sont commencées depuis quelques jours. Messieurs Monette et Vézina en sont les contracteurs.

—M. Jean-B.-B. Prévost, député provincial, est parti en tournée à travers le comté de Terrebonne. Il visitera toutes les beurreries et fromageries de ce comté.

Le Dr Wilfrid Grignon, conférencier agricole, accompagnera M. Prévost et donnera une conférence à chaque endroit. M. Prévost sera aussi accompagné de M. J. D. Leclair, représentant général de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec, et de M. S. J. Chagnon, inspecteur du gouvernement.

Cette inspection terminée, M. Prévost décernera DEUX MEDAILLES D'OR, une au propriétaire de la beurrerie, et l'autre au propriétaire de la fromagerie les mieux entretenues, d'après l'opinion des inspecteurs.

UN CANADIEN EXILE

1

Un Canadien errant
Banni de ses foyers,
Parcourant en pleurant
Des pays étrangers.

2

Un jour triste et pensif
Assis au bord des flots,
Au courant fugitif
Il adressait ces mots:

3

"Si tu vois mon pays,
"Mon pays malheureux,
"Va dire à mes amis
"Que je me souviens d'eux.

4

"Pour jamais séparé
"Des amis de mon coeur,
"Hélas! oui, je mourrai,
"Je mourrai de douleur.

5

"Plongé dans les malheurs,
"Loin de mes chers parents,
"Je passe dans les pleurs,
"D'infortunés moments."

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

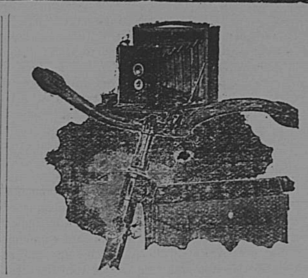

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.

M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,

71 rue Ford.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains [illegible] ont la station sur la rue Merrimack [illegible] suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, [illegible] *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, [illegible] DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.4[illegible] *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19 [illegible] w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.0[illegible] w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.05 [illegible] w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, [illegible] 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, [illegible] 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25 [illegible] p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, [illegible] w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17 w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m., w12.05 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.2[illegible], 10.5[illegible] a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.5[illegible] 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.3[illegible] a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. [illegible]

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jc.

D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables

Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une [illegible] est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un an $3.00
Six mois $1.50
Un mois .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Les communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi le 18 août 1902.

Le "Patrie" dit que le nouveau journal conservateur qui doit être fondé à Montréal, sera organisé par MM. E. Taché L. G. Cressé et H. Bergeron, ex-député de Beauharnois.

La plupart des vaisseaux de l'escadre anglaise dans les eaux de l'Amérique du Nord seront dans le port de Québec le 21 courant. A cette occasion, il y aura de grandes fêtes dans la vieille capitale, et l'on dit que Lord Minto donnera un grand bal.

Le Soleil de Québec remarque:

"Les religieuses expulsées de France ne veulent pas venir au Canada.

"Elles ont trop peur des français qui viennent de les tyranniser.

Elles sollicitent le Pape de leur permettre de se réfugier aux Etats-Unis."

Le correspondant à Berlin du "Daily Telegraph" écrit à ce journal:

"J'apprends de bonne source qu'il n'est pas vrai que l'empereur ait envoyé une lettre autographe à lord Kitchener pour l'inviter à venir à Berlin; il ne lui a pas écrit et il ne l'a pas invité.

On dit au Canada que la proportion des décès parmi les enfants dans la province de Québec nullifie beaucoup la puissance de natalité des canadiens-français, mais cette prétention est contredite par le recensement qui donne à Québec 13,201 enfants au-dessous de cinq ans, de plus qu'à Ontario qui compte pourtant une population beaucoup plus considérable.

On confirme, dans les cercles boers, que les généraux Botha, Dewet et Delaray auront plusieurs entretiens de nature importante avec MM. Balfour et Chamberlain. Les généraux boers demanderaient à être reçus en audience par le roi. Leur but est d'obtenir un emprunt, de 8 millions de livres sterling, la révocation du projet concernant l'anexion d'une partie du Transvaal au territoire du Natal et plusieurs autres avantages

Nous lisons dans le "Progrès de l'Est"

"L'affaire désormais célèbre dans laquelle étaient concernés le colonel Gaynor et le capitaine D. B. D. Greene est maintenant terminée. Gaynor et Greene sont libres, et pour toujours. Longtemps on se souviendra, au Canada, de cette cause, probablement la plus fameuse de toutes celles dont nos annales judiciaires aient fait mention jusqu'ici. On assure que la poursuite ne peut entamer d'autres procédures contre Gaynor et Greene: le jugement de l'hon. juge Caron est sans appel.

La production littéraire (en entendant ce mot au sens le plus général) augmente constamment en Allemagne, ce qui suppose qu'on lit de plus en plus dans ce pays, que les livres allemands ont du succès et aussi que les éditeurs savent vendre à l'étranger. Jusqu'à présent on n'avait jamais publié plus de 23,000 livres dans le courant d'une année, et en 1900 on a dépassé le total énorme de 24,700. Les sciences juridiques et politiques en forment un gros appoint avec 2,600 livres, moins cependant que la littérature proprement dite, dont le chiffre est de 2,935 et l'éducation et l'instruction, dont la production est de 3,607 livres. Viennent ensuite la théologie avec 2,218, la médecine avec 1,615, la philologie et la linguistique avec 1,327. En une seule année l'Allemagne exporte pour une vingtaine de milions de piastres de livres.

Une dépêche de Londres dit que les commentaires des journaux parisiens sur le résultat de la conférence ne sont pas du tout pessimistes. La "Liberté" dit que la conférence a été une défaite pour M. Chamberlain qui, pourtant, vivra assez longtemps pour voir le zollverein comme il l'a rêvé, un fait accompli.

Le "Journal des Débats" croit que la conférence aura des résultats très importants. "Le rêve de fédération impériale de la Grande-Bretagne, dit ce journal, devient plus tangible qu'on ne l'avait jusqu'ici cru possible. La fédération politique s'accomplira peut-être avant longtemps."

On ne sait pas encore quand les bulles nommant Mgr Farley archevêque de New York arriveront; mais ce n'est qu'une question de temps. Tous les évêques de l'archidiocèse ont été unanimes à le désigner à la Cour de Rome.

La question du successeur de Monseigneur Farley comme coadjuteur est encore à l'état de rumeur. On suppose que Mgr O'Connor, évêque de Newark, sera le choix de Rome, parce qu'il est le plus jeune et le plus vigoureux évêque de l'archidiocèse. C'est la raison qui avait fait choisir feu Mgr Corrigan, quand il fut transféré à New York et Mgr O'Connor était un ami intime, le confident du défunt archevêque.

Dans ce cas, le Rév. M. J. J. Shepard, de Paterson, N. J., pourrait devenir l'évêque de Newark.

Le "Daily Express" de Londres dit que le Canada fournira $150,000 et l'Angleterre $75,000 par an de subvention à la nouvelle ligne de steamers entre le Canada et le Sud-Africain qui constitue la première partie du grand projet du secrétaire colonial, M. Chamberlain qui veut rendre l'Empire britannique indépendant, pour les approvisionnements de vivres, etc., des Etats-Unis et des autres pays étrangers.

Le "Daily Express" ajoute que lord Strathcona et Mont-Royal et sir Wilfrid Laurier ont aidé à la réalisation du projet de M. Chamberlain, qui a l'appui du roi et du prince de Galles.

Le Pacifique Canadien fera cause commune avec les lignes du syndicat qui s'occupe aussi de l'établissement d'un service rapide entre le Canada et l'Angleterre.

On mande de Paris que des membres des ordres religieux dont les établissements ont été fermés, en France, et surtout des Soeurs, ont demandé au Vatican, la permission d'aller se fixer aux Etats-Unis. Plusieurs Soeurs sont venues à Rome présenter leurs requêtes, mais on leur a repondu qu'il n'y a pas de places vacantes aux Etats-Unis et on leur a fait remarquer une autre difficulté: la plupart des soeurs expulsées ne parlent pas l'anglais.

Le Canada a été suggéré comme un meilleur champ d'action, parce que les soeurs sont comparativement rares là-bas, et parce que le français est parlé dans une grande partie du Canada. Les soeurs, cependant, n'acceptent pas cette suggestion et persistent à demander la permission d'aller aux Etats-Unis.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.
Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

POLI POUR CUIVRE.

KIMBALL, UTZ CREAM, SOLARINE, } Votre choix

15c

BOITE UNE DEMI CHOPINE.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

J. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

167 rue Worthen.

Soyons un, non pas deux

S'il est des jours de bonheur après d'inénarrables infortunes; des jubilations à la suite d'angoissantes tristesses, les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre et de la vieille lande canadienne en ont, samedi, éprouvé les douces et consolantes émotions.

La convention de Waltham, Mass., a été grande et chaleureuse; elle sera féconde, sans aucun doute en fruits abondants pour les sympathiques fils du pays d'Evangeline.

Plus de 1,000 délégués venus des quatre points cardinaux de l'Amérique septentrionale, assistaient à cette manifestation grandiose et autant de Canadiens-français se sont portés vers eux pour célébrer la fête du pays absent, se rémémorer les tristes souvenirs et se donner la main pour mieux affronter les combats de l'avenir.

L'Acadie américaine, protégée par le drapeau étoilé, a sans doute des souffrances à endurer, car sa foi se familiarise difficilement avec les indifférences religieuses que nous rencontrons sur cette terre de toutes les libertés, mais nous sommes enclins à dire, après la démonstration de samedi, que l'Acadie américaine avec ses 25,000 colonIaux, épars dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre et même dans la lointaine Louisiane, est plus heureuse et a moins de vicissitudes que l'Acadie canadienne.

Aussi, n'avons-nous pas été surpris d'entendre l'honorable juge Landry s'écrier dans une magnifique envolée d'éloquence que s'il lui fallait un jour quitter les rives chéries de sa belle "patrie" il n'aurait pas de plus séduisante consolation que celle de venir cohabiter avec ses frères de la République américaine.

Nous, Canadiens, nous sommes chauds en nos démonstrations nationales, par tempérament; nos frères Acadiens sont brûlants de patriotisme par le sentiment du coeur. La fête de Waltham a été l'expression de l'amour passionné d'un peuple acharné à son existence et se réconfortant après des luttes séculaires, des généreux efforts couronnés de succès, et se disposant à mieux consolider l'édifice national chez eux si souvent ébranlé à sa base.

Nous n'avons pas foi à la proclamation prochaine ou éloignée de la "nation" Acadienne, mais sortie de l'épreuve forte et militante, aguerrie plus que jamais, nous avons pleine espérance que l'Acadie se révèlera ce qu'elle est par le coeur, par l'intelligence et par le patriotisme bien dirigé, la puissante auxiliatrice de la province de Québec, dans l'oeuvre d'édification française en Amérique.

L'espace nous manque pour citer au complet le discours admirable qu'a prononcé sur cet intéressant chapitre l'honorable sénateur Poirier, mais nos lecteurs trouveront dans le résumé que nous en faisons, l'élément qui, jusqu'à ce jour, a fait défaut à l'Acadie et qui la fécondera si vraiment entre Acadiens et Canadiens-français il existe des "relations fraternelles". Ces deux derniers mots signifient déjà que deux frères ne peuvent constituer, sans se meurtrir, deux nationalités, partant que l'Acadie ne peut jouer séparément le rôle d'un peuple Français en Amérique, en isolant le Canada, ou, si l'on veut plus explicitement parler, la population Française du Dominion, "hormis celle de l'Acadie". Quand les découvreurs du Nouveau-Monde ont, sur les bords du St-Laurent, planté la croix du christianisme et poussé à travers les forêts épaisses le grand cri de la civilisation, les Peaux Rouges se sont émus, mais ils ne se sont révoltés que contre deux peuples: les Français et les Anglais. Vouloir détacher l'Acadie aujourd'hui du Dominion pour en faire une "nation", c'est vouloir pour cette "nation" le renouveau des douloureuses légendes: son effacement définitif sur la carte géographique. Acadiens et Canadiens-Français, nous descendons de Français de France; nous avons une commune origine et la Providence ne réclame pas autre chose de nous deux que nous entretenions ensemble aux Etats-Unis comme au Canada le culte sacré de la France en tout ce qu'elle nous a légué de patriotique et de catholique.

Nous avons cru devoir faire ces remarques avant de publier le compte rendu des délibérations de la convention que voici :—

La Convention Acadienne

Grande demonstration nationale à Waltham, Mass, samedi dernier

Messe—Sermon patriotique—Banquet au Park Theatre—Réjouissances publiques

PRELIMINAIRES

Il convient de dire que la ville de Waltham possède la fameuse industrie des montres "Waltham." Plusieurs milliers d'ouvriers trouvent leur vie dans cette manufacture, mais nous y rencontrons peu de nos compatriotes. La famille Canadienne-Française et Acadienne de Waltham se compose en gros chiffre de 700 âmes environ sur 25,000. C'est déjà dire que notre influence combinée est médiocre nonobstant les bonnes dispositions des autorités municipales qui voient l'idéal de l'humanité dans un Canadien-Français et dans un Acadien "tout naturellement."

C'était donc grand jour de liesse, samedi, à Waltham pour les Acadiens. Disons de suite, car nous sommes forcé d'omettre des détails, que jamais manifestation patriotique n'a été mieux vue des Américains, ni plus encouragée que celle des Acadiens. C'est à leur honneur que nous enrégistrons cette remarque; c'est dû, d'ailleurs.

Joyeux, en beaux habits de fête, courtois à l'extrême, nos frères Acadiens s'oubliaient samedi pour leurs compatriotes et leurs invités. Leur église canadienne, si dévotement dirigée par M. l'abbé Grenier — depuis huit ans qu'elle est fondée — était superbement décorée. La façade était couverte de drapeaux et de couleurs nationales et, au centre, l'on remarquait la douce inscription "Salut à nos Frères".

L'intérieur du temple était richement décoré et la messe harmonisée, ainsi que nous l'avons dit samedi, a été rendue avec un grand brio. Après la messe, eut lieu le banquet au "Park Theatre".

LE BANQUET

L'Etoile a donné samedi un récit succinct du banquet. Nos lecteurs s'intéresseront sans doute à la lecture du compte rendu des discours patriotiques qui ont été prononcées à cette occasion.

Le président du banquet était M. D. S. Léger, il a expliqué le but de la convention: le bien spirituel et temporel des Aacadiens. Enfin, c'est la continuation de l'oeuvre admirable commencée en 1881 et que les Acadiens des Etats-Unis sont appelés à poursuivre.

M. Léger annonce au grand regret de la convention que le consul de France, M. Blanchard ne peut assister, étant à Paris actuellement; mais son secrétaire souhaite à la convention tout le succès qu'elle désire, et aux Acadiens, l'accomplissement de leur voeu.

Le président lit ensuite une lettre d'excuse du sénateur Hoar. Notre distingué représentant au sénat, dans un télégramme, fait un éloge pompeux des Acadiens et dit qu'ils ont contribués grandement à la prospérité nonseulement de l'état, mais aussi du continent.

LE MAIRE DE WALTHAM

Le président présente aux applaudissements de la foule le maire Clement. La santé de ce dernier est accueillie avec enthousiasme.

M. Clement se glorifie de compter au nombre de ses concitoyens des Acadiens, des Canadiens-Français, des hommes qui, dit-il, donnent l'exemple du travail concienciex et du plus ardent patriotisme

LA SANTE DU PAPE

Le président présente alors le maître des cérémonies, M. Jean H. Leblanc. Ce dernier après remerciments propose la santé de Léon XIII à laquelle M. l'abbé Caisse curé de Marlboro est invité à répondre.

L'abbé Caisse dit que s'il avait écouté l'état de sa santé il se serait par télégraphe acquitté de la tâche qui lui incombe; mais il tient à la parole donnée et il lui tardait de rencontrer les amis de coeur et les cousins de l'héroïque Acadie.

Pour lui, fils de la Province de Québec il n'est pas de santé plus heureuse à laquelle il puisse répondre

Il se pose cette question: qu'est le pape dans l'église et qu'est son rôle social?

L'abbé Caisse explique que la papauté a été instituée par le Christ. Pierre fut désigné par le chef de la catholicité et en acceptant cette responsabilité, il reçut du Seigneur la garantie divine qu'aucune tourmente ne renverserait sa barque

Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre Elle.

L'orateur nous montre la série des papes luttant contre les ennemis de la Foi et triomphant toujours, car c'est Dieu qui les anime et les guide

L'impression la plus profonde qu'il a faite sur l'assistance découle du fait suivant: Napoléon qui a voulu s'élever au dessus du Pape, est allé mourir à Ste-Helène.

Que n'ont pas fait les papes dans les âges contemporains?

C'est Pie IX qui a proclamé la virginité de la Mère de Dieu.

C'est le grand Pape Léon XIII qui a défini ce que l'on appelle la liberté, l'égalité, la fraternité.

Telle qu'entendue aujourd'hui par le monde révolutionnaire la liberté c'est la license; la légalité. c'est le nivellement; la fraternité, c'est le fratricide.

Le Pape a défini ce qu'étaient ces 3 principes. A son point de vue, la vraie liberté réside dans la pratique bien entendue du vrai et du beau independamment des sectes ou des dénominations nationales.

L'égalité veut dire: respect du droit de chaque peuple, de toute association, de chaque individu. En cela il ne faut pas prendre exemple des compagnies de chemins de fer, ni des compagnies maritimes. Celles-là abattent et nivellent les montagnes au gré des plaines, celles-ci pénètrent le fond des mers pour franchir les espaces

Le Pape n'a pas besoin de ces révolutions pour commander et se faire obéir; sa parole est entendue aussi bien dans les hauteurs atmosphériques que dans les profondeurs terrestres.

L'infaillibilité du Pape est aujourd'hui un article de foi et quelles que soient les tourmentes, elles ne renverseront jamais la barque de Pierre.

M. l'abbé Caisse attaque ensuite le sujet intéressant de la fraternité. Il rappelle a ce sujet l'admirable encyclique de Léon XIII sur la condition ouvrière. Le Pape y indique les droits du capital et du travail et le devoir pour les souverains de conduire leurs peuples au grogrès par la paix

M. l'abbé Caisse cite à ce propos le nom vénéré de Sir Wilfrid Laurier, de rénommée, dit-il, non seulement canadienne, mais aussi européenne. En réponse à une santé où sa parole était guettée, Sir Wilfrid qui a le don de faire avaler des pilules amères par des moyens gracieux a dit à l'Angleterre ces jours derniers : "La gloire de la Grande Bretague sera de conduire ses colonies avec les arts de la paix."

Voila ce qu'à toujours voulu le Pape.

M. l'abbé Caisse est un homme pratique et en face des difficultés scolaires, que nous éprouvons, il craint l'absorption de la race Française en Amérique. Pourvu dit-il que cela ne nous conduise pas à la persécution !

Et il résume sa pensée par cette sentence: dans la Pape se trouve Pierre, dans Pierre se trouve le Christ et dans le Christ se trouve Dieu.

AU PRESIDENT

L'honorable sénateur Hoar représentant de l'Etat du Massachusetts au Congrès devait répondre à la santé du président des Etats-Unis, mais il fut empêché de se rendre à la convention par des causes imprévues. M. J. L. K. Laflamme, rédacteur de la Tribune de Woonsocket, a accepté la tache agréable de prononcer le discours de circonstance.

C'est la première fois pour lui qu'il assiste à une fête Acadienne, mais il s'en réjouit. En serrant la main des centaines de patriotes venus de toutes parts il a chaque fois senti la sensation de serrer la main d'un frère. M. Laflamme est encore sous le charme des émotions patriotiques qu'il a éprouvées à Québec lors de la grande démonstration nationale et il se demande s'il n'assiste pas encore à la fête se continuant plus enthousiaste que jamais.

Il est heureux de voir les Acadiens rapprocher dans leur célébration nationale le souvenir du président de la République à celui des héros Français qui ont été l'avant-garde de la civilisation dans le Nouveau Monde. Roosevelt, dit-il, indépendamment de son titre de président, a été grand dans la guerre; il est grand aussi dans la paix; il est cher à tous les habitants de l'Amérique."

Après ce discours, l'assemblée entonna le chant national acadien, "Ave Maris Stella", accompagné par un puissant orchestre.

L'HON. JUGE LANDRY

Un grand frissonnement agita l'auditoire quand l'honorable juge Landry se leva pour adresser la parole. C'est un patriote qui va parler; ce sont des frères depuis longtemps absents du pays qui vont entendre sa parole vibrante d'éloquence. Le juge Landry est profondément ému. "Je vieillis certainement, dit-il; autrefois, je n'hésitais jamais quand je parlais en public Il me semblait que l'enthousiasme et l'amour de la patrie prenaient possession de mon être; mais en cette circonstance, j'éprouve une sensation que je n'ai jamais connue. A la vue de vos acclamations, j'ai été enclin à pleurer. Pourquoi? Parce que je vieillis et que mes nerfs ne peuvent résister aux émotions que vous m'avez préparées. Pourtant, il me semble que depuis que je suis éloigné du berceau de l'Acadie pour résider quelques instants au milieu de vous, je retrouve des pays et des payses, qui, je dirais, m'ont suivi dans ce coin charmant des Etats-Unis.

Ici, l'hon. juge cite aux applaudissements des 1,800 auditeurs, les localités acadiennes qui ont fourni des détachements à l'émigration aux Etats-Unis.

Il se transporte ensuite à la convention du Nouveau-Brunswick, à celle d'Arichat, aux diverses autres. Il faut avoir assisté à ces conventions pour se rendre un compte exact du spectacle réjouissant offert à Waltham par la colonie acadienne.

Quoi de plus propre, dit-il, à ranimer l'espérance, quand nous songeons, que nous sommes ici au territoire où nos ancêtres ont été transportés à Boston pour y être anéantis et qui vous montre une colonie si vivace de compatriotes. Non, je ne regrette plus maintenant votre départ en vous voyant si prospères. Il est vrai que vous nous manquez, mais vous n'avez pas amoindri l'Acadie, vous l'avez au contraire agrandie en écartant ses limites jusqu'aux Etats-Unis.

Le juge Landry dit que personne ne partira de cette réunion sans se sentir meilleur et mieux diposé à continuer les combats de la vie nationale. Il rappelle les douleurs du passé, alors que les Acadiens étaient considérés comme des valets. Toutes les charges leur étaient refusées; leur influence était nulle. Aujourd'hui, la situation est changée, grâce à l'instruction du peuple. Cependant il est encore des infortunes à affronter. Les Anglais veulent bien que les Acadiens soient catholiques, mais pour faire monter d'autres personnages que les Acadiens dans l'échelle hiérarchique. D'autre part les Canadiens-Français paraissent exclure les fils d'Evangeline.

L'hon. juge proclame avec orgueil que ses compatriotes sont animés de l'esprit français, du sentiment français et que, lorsqu'ils célèbrent la fête de l'Assomption, ils sont mûs par la même pensée généreuse qui anime les Canadiens-Français quand ceux-ci chôment la St-Jean-Baptiste.

Ecrasés par les autres races qui contrôlaient toutes les affaires publiques par l'influence du nombre et de l'argent, les Acadiens ont longtemps encouragé leurs oppresseurs en se montrant apathiques et indifférents. Mais ils se sont réveillés en ces dernières années et s'ils ne sont pas les égaux de leurs concitoyens sur le terrain matériel, ils les valent au point de vue de l'intelligence, de la moralité et de l'honorabilité en tout.

Le temps viendra, s'écrie l'honorable juge Landry, où nous serons la force. Ce qu'il faut pour cela, c'est de garder le sentiment national, non pour devancer les autres, mais pour gravir à leur suite, l'échelle sociale, que ce soit dans la politique fédérale, municipale, etc. Nous finirons paratteindre le sommet.

L'hon. juge Landry a repris son siège aux applaudissements frénétiques de l'assemblée, après avoir exalté le sentiment français qui a soutenu et fait grandir l'Acadie persécutée, mais jamais terrassée.

TELEGRAMME D'EXCUSE

A ce moment M. J. H. Leblanc, maitre des cérémonies lit le télégramme suivant qu'un messager lui apporte :

"Mes meilleurs souhaits pour le succès de la convention. Regrette de ne pouvoir être présent.

(Signé) Rév. J. E. MARCOUX,
Fitchburg.

Le juge Landry, appelé à parler en anglais, se rend de bonne grâce au désir de l'assemblée et répète en substance ce qu'il a dit en français. Après son allocution le maire Clement prend congé de l'assistance qui entonne vigoureusement le refrain populaire :

"For he is a jolly good fellow"

LA SANTE DU CLERGE ACADIEN

M. l'abbé P. L. Béliveau, répondit à cette santé. Il est porteur d'un message d'amour, d'intérêt sincère et d'espé-

(Suite sur la cinquième page.)

LA CONVENTION ACADIENNE

(Suite de la quatrième page.)

rance pour ses frères des Etats-Unis. S'il y a un corps, dit-il, qui vous aime, qui se souvient et se réjouit de vos succès, comme il s'apitoye de vos malheurs, c'est le clergé acadien. Nous demandons à Dieu qu'il vous conserve la foi vivace dans le pays des libertés américaines, qu'il entretienne en vous l'amour de la langue française et le culte des traditions ancestrales.

Je trouve incomprehensible, ajoute-t-il, que des gens osent soutenir que la foi des Acadiens ne court aucun risque si ceux-ci viennent à perdre leur langue et leur religion.

Nous rêvons au jour où nous pourrons fournir un clergé national qui suffira non seulement à l'Acadie, mais prêtera main forte au clergé français des Etats-Unis. Les Irlandais, les Polonais, les Allemands et autres demandent des prêtres de leur nationalité et c'est dans l'ordre. Vous avez droit aux mêmes prérogatives.

Je vous apporte un message d'encouragement et d'espérance, car nous sommes persuadés que la Providence a des desseins sur nous, qu'elle nous protège et nous garde. Nous avançons lentement, il est vrai, mais nous avançons quand même. Nous irions plus vite sans les éléments hérétogènes qui nous entourent et nous modèrent sous prétexte que nous allons nous heurter à des écueils. C'est de l'ironie empreinte de bonne foi, probablement.

Ainsi, on a découvert qu'un enfant de 297 ans, qui se permet de marcher rapidement est capable de produire un cataclysme comme jamais on n'en a vu. C'est tellement le cas qu'un haut personnage de langue anglaise disait un jour que l'Acadie ferait mieux de remettre à un autre siècle la revendication de ses droits.

L'orateur fait ici une belle allusion au 300e centenaire de fondation de Port Royal, la plus ancienne ville française du Nouveau-Monde, centenaire qui sera célébré en 1905.

Il parla ensuite de la confiance que doit avoir en l'avenir tout bon fils de l'Acadie. Longfellow n'avait pas foi dans le retour des déportés de 1755, mais la Providence avait d'autres desseins et menageait une revanche éclatante aux fils des martyrs. A preuve la démonstration nationale de Waltham qui réunit les représentants des 25,000 Acadiens des Etats-Unis, aux 200,000 Acadiens du Canada. Jamais plus beau spectacle d'amour national ne s'est vu au sein d'une population mixte de 80 millions d'habitants.

Et où les trouve-t-on ces braves Acadiens en ce jour de réjouissance nationale? Au pied des autels.

Vous ne sauriez périr, compatriotes des Etats-Unis, s'écrie l'orateur dans un superbe mouvement d'éloquence, car vous aimez votre mère. Tant que vous entretiendrez ce culte d'amour filial, nous ne devrons pas désespérer de l'avenir. Néanmoins il nous faut lutter encore, et quand? Chaque fois que la liberté est opprimée, que le droit est sacrifié, qu'un nuage sombre point à l'horizon.

M. l'abbé Beliveau regrette l'émigration Acadienne. Chaque acadien qui part enlève autant de sève à l'arbre national. Il espère que quand tous les expatriés auront refait leur fortune ils retourneront au pays natal. Il termine en disant: "Soyez toujours fiers d'être Acadiens. Plus vous nourrirez ce sentiment dans vos âmes, plus vous donnerez en ce pays l'exemple de l'honnêteté, du travail, du respect des lois et de l'amour du drapeau qui vous abrite; plus vous deviendrez de bons sujets américains."

CHANT NATIONAL

Ce discours fut suivi du chant canadien:

1

O Canada! terre de nos aieux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux!
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.
Protégera nos foyers et nos droits.

2

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant!
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau!
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau.
Il gardera l'honneur de son drapeau.

3

De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu.
Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie,
Sa fière liberté.
Et par l'effort de son génie,
Sur notre sol asseoir la vérité.
Sur notre sol asseoir la vérité.

4

Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplis nos coeurs de ton souffle immortel!
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi.
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la foi.
Et répétons comme nos pères,
Le cri vainqueur pour le "Christ et le Roi!"
Le cri vainqueur pour le "Christ et le Roi!"

LA SANTE DU CANADA

M. Victor Geoffrion, M. P., représentant du comté de Verchères à la chambre des Communes du Canada, a prononcé un éloquent discours en réponse à cette santé. Il partage l'opinion du juge Landry en ce qui concerne la nationalité Acadienne. C'est pourquoi, dit-il, les Français du Canada, devraient avoir deux fêtes nationales; la St- Jean-Baptiste pour les Canadiens et l'Assomption pour les Acadiens.

M. Geoffrion rappelle le souvenir de son séjour à Fall River et dit qu'aujourd'hui le Canada n'est plus ce qu'il était autrefois. Les industries ont pris un merveilleux essor sous la poussée du gouvernement libéral et la prospérité nationale a fait place au marasme qui existait, il y a quelques années et a forcé tant de canadiens et d'acadiens à s'expatrier aux EtatsUnis.

Il ne veut pas prêcher le rapatriement, car il sait que beaucoup de canadiens ont aux Etats-Unis de belles positions. A ceux-là il dit: restez où vous êtes. Mais s'il est parmi les expatriés du Canada Français des personnes qui souffrent et n'ont trouvé ici que des désenchantements, à ceux là, il dit: Revenez au pays natal. Votre place est là qui vous attend et vous promet des jours meilleurs.

M. Geoffrion montre ensuite ce qu'a produit la politique féconde et vraiment nationale de Sir Wilfrid Laurier. Il dit ce que fait l'honorable J. Israel Tarte, le ministre des Travaux Publics, pour donner au Canada l'impulsion vivifiante et lui permettre d'exploiter avantageusement les moyens naturels mis à sa disposition.

Le discours de M. Geoffrion a été très applaudi.

BRAVO, LOUISIANE!

Une belle surprise, c'est l'honorable juge Joseph A. Breaux, de la Nouvelle Orléans, qui l'a procurée à ses compatriotes Acadiens. Il a franchi l'immense espace, quoiqu'enneigé par les années, pour venir saluer ses frères et se réjouir avec eux.

M. le juge Breaux est un lettré qui fait honneur à sa race et illustre par ses actes l'Acadie canadienne sur le sol Louisianais. Il parle de la découverte du Canada, de la jalousie anglaise, des exploits de Marquette, de de la Salle et de Joliette, enfin des débuts des Acadiens jusqu'après les malheurs de leur exil. En Louisiane comme dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, les titres de noblesse sont décernés au mérite: chaque Acadien qui a du courage et du talent peut prétendre au premier rang.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

C'est une santé inattendue celle-là qui naît de circonstances imprévues, car le Rév. Père Daigneault, supérieur du collège de St-Joseph, Memramcook, n'a pas son nom sur le programme. L'abbé Daignault a fait 23 ans de professorat et quand il parle d'instruction, il est sans conteste sur un terrain ou difficilement l'on peut avec succès lui disputer la palme. Il désire que les Acadiens des Etats-Unis s'instruisent et contribuent à l'oeuvre d'éducation des Acadiens du Canada. Sir Wilfrid Laurier est devenu le premier parmi les siens, il n'y a pas de raison pour qu'un Acadien ne devienne un jour le chef du cabinet Canadien, voire aussi le président de la République américaine.

LA PAROISSE DE WALTHAM

M. l'abbé P. H. Grenier, le vénérable fondateur de la paroisse canadienne de Waltham, était ému jusqu'aux larmes quand le maître des cérémonies l'invita à adresser la parole. La paroisse de Waltham a été fondée il y a à peine huit ans; ses débuts ont été difficiles, mais son avenir est aujourd'hui très souriant.

L'abbé Grenier ne se flatte pas d'avoir été l'instigateur de la démonstration de samedi, mais il l'a encouragée et c'est avec un grand bonheur qu'il se réjouit du succès obtenu. Il en profite pour faire l'éloge de ses paroissiens qui, en toutes circonstances se sont montrés zélés jusqu'à la prodigalité.

L'orchestre attaque alors l'air national de la France et toute l'assemblée frémissante chante la "Marseillaise."

RELATIONS ACADIENNES ET CANADIENNES

Personne n'est mieux qualifié que l'hon. sénateur Pascal Poirier pour parler des relations Acadiennes et Canadiennes. Nous continuons, dit-il, l'oeuvre de la France en Amérique.

L'Espagne sema ici le lucre; l'Angleterre, l'esprit des affaires; la France, la civilisation et le christianisme. Aujourd'hui, il n'y a plus de France en Amérique, à proprement parler, mais les fils qu'elle a laissés sur nos plages ont grandi et conservé ses nobles traditions.

Ouvriers de la onzième heure, les Acadiens ont droit aussi à la part des récompenses promises à tous les bons serviteurs de Dieu et c'est confiants dans cette idée qu'ils sont heureux d'entretenir des relations cordiales avec leurs frères de sang, les Canadiens-Français. En vérité, ce sont ces derniers qui ont tracé le sillon et les Acadiens vont à leur suite. C'est, par conséquent aux Canadiens-Français que revient le rôle de présider les destinées de la race française en Amérique. Ce n'est pas une raison pour que les Acadiens abdiquent leurs droits et leurs prérogatives.

Individuellement et avec les mêmes moyens, ils valent toujours les Canadiens-Français et les Français de France; ils sont les égaux de tout homme créé à l'image de Dieu et possèdent les mêmes droits imprescriptiles. Par ce que nous ont légué nos pères, s'écrie-t-il; par notre foi, par notre langue, la plus belle qui soit parlée sous le ciel; par nos confesseurs, par nos infortunes, par notre patronne nationale, par nous-même, par notre histoire tout entière, nous valons, tout ce qu'il y a de meilleur en Amérique !

Nous ne courbons nos fronts que devant Dieu et seulement pour Dieu. Le contraire serait de l'abjection.

On a essayé de nous tuer. Ce travail maudit a été fait surtout dans la Nouvelle-Ecosse et au Cap Breton. Pendant longtemps, il nous a été impossible de faire élire un candidat au parlement. M. Rémi Benoit de Lowell, actuellement, en sait quelque chose. Nous avions contre nous l'influence de l'argent et cela dura jusqu'à ce que M. Landry (juge aujourd'hui) se fit élire dans un comté au 2-3 protestant.

Alors, on en vint à la conclusion qu'un Acadien pouvait faire un aussi bon député qu'un Irlandais catholique. On s'est aperçu qu'un Acadien pouvait faire même un bon juge de la Cour Suprême.

Nous avons gagné la bataille sur le terrain politique et social, mais il nous faut lutter encore sur le terrain religieux. On a décrété "ex cathedra" qu'un prêtre Acadien ne peut faire un évêque et c'est pour cela que nous n'avons pas d'évêque Acadien.

Une campagne en règle a été ouverte contre le clergé Acadien et le clergé Canadien-Français, et c'est pourquoi nos relations fraternelles devraient être chaleureusement étroites afin qu'à Rome, disparaisse l'impression malheureuse que nos prêtres ne sont pas dignes de devenir évêques. Notre clergé possède pourtant toutes les vertus; plusieurs de ses membres sont de véritables saints; les curés acadiens sont les plus beaux orateurs des Provinces maritimes. La plupart sont des savants. Ils seraient puissants comme des Pierpont Morgan s'ils avaient l'influence de l'argent.

Injuste et calomniatrice est la campagne de dénigrement dirigée contre eux. Si nos prêtres ne peuvent devenir évêques, ce n'est pas qu'ils manquent de qualités, c'est qu'ils sont Acadiens.

L'honorable sénateur félicite ensuite les Canadiens-Français d'avoir choisi au lendemain des jours sombres de 1837 et 1838 la St-Jean-Baptiste pour fête nationale. Bien inspirés également ont été les Acadiens de choisir l'Assomption de la Sainte Vierge pour leur démonstration nationale, mais il espère qu'un jour viendra où tous les descendants des Français au Canada célèbreront le 24 juin comme leur fête nationale commune.

L'orateur invite les Acadiens à s'unir à leurs frères de la province de Québec. C'est dans cette alliance qu'ils trouveront tous ensemble la force de résister au flot envahisseur de l'américanisme.

LA PRESSE

M. J. A. Favreau, rédacteur de l'Opinion Publique a répondu à la santé de la presse franco-américaine et M. Ferdinand Robidoux, propriétaire-rédacteur du Moniteur Acadien, à celle de la presse Acadienne. Le premier a fait voir le rôle important que peut jouer avec de la bonne volonté la presse française aux Etats-Unis, dans l'intérêt des Acadiens et des Canadiens-Français; le second, se réclame de son titre d'aîné de la presse acadienne pour engager ses compatriotes à encourager la presse du pays natal et par là à vivre de la vie nationale, bien qu'éloignés du sol natal.

Un autre discours, on ne peut plus éloquent a été prononcé par le Dr L. J. Béliveau, répondant à la santé des Acadiens des Etats-Unis.

L'honorable sénateur Poirier propose à la suite de ces discours que toutes les familles acadiennes des Etats-Unis souscrivant un abonnement d'un an aux quatre journaux français de l'Acadie sans oublier naturellement que le "Moniteur Acadien" est le pionnier du journalisme au pays d'Evangeline.

L'honorable juge Landry a secondé cette proposition qui a été accueillie avec force applaudissements des 1800 assistants.

M. Onésiphore Turgeon a répondu à la santé des dames. Puis M. l'abé Marcel F. Richard a fait une instructive conférence sur "My country 'tis of thee". Il va sans dire que si le titre est en jargon, ce n'est pas la faute du patriote abbé, car il a fait sa conférence en un langage rempli de suavités françaises comme il avait fait jaillir de son coeur Français toutes ses amours et ses aspirations françaises, le matin, sur les degrés de l'autel, dans son admirable sermon patriotique "gloriamus omnes in Domino".

Suivent la liste des comité d'organisation et la carte du menu.

Comité exécutif.— Président, D. S. Léger; vice-président, P. L. Vautour; sec.-arch., Jean H. Leblanc; ass.-arch., Olivier Jaillet; sec.-corr., Clarence F. Cormier; trésorier, Urbain Arsenault; ass.-trés., Honoré Cormier: organisateur, Ferd. Richard; délégués: Phil. L. Landry, Amédée Cormier, Daniel Leblanc, Pierre N. Leblanc, Damien Cormier, Tranquille Gallant, Guillaume Bourgeois, Jude A. Landry, J. M. Leblanc, Jean J. Chaisson, François Arsenalt, David C. Gagnier, Rémi Benoit, Sosime Arsenault, François Gal[illegible]chard, Ferdinand C. Jaillet.

Comité d'organisation.— Chapelain, Rév. P. H. Grenier; président, Ferdinand M. Cormier; vice-président, Zoel F. Léger; président honoraire, Epiphane P. Simard; secrétaire, Clarance F. Cormier; trésorier, Calixte A. Léger. Conseillers: Maurice Boudreau, Philippe Vienneau, Isaïe D. Leblanc, Théo. Geoffrion, M. Gallant, C.F. Leblanc, Denis Hébert, Jude Poirier, Napoléon J. Cormier, Auguste Fougère, Placide Doiron, Ferdinand Richard, Jean Bariault, Ferdinand Bourque, Isidore Léger, Guillaume Doucette, Jean H. Leblanc, Philippe L. Landry, Cyril LeLoup, Simon Réné. Conseillers honoraires : Joseph Dion, sr; Joseph P. Brouillette, Louis J. Geoffrion, Wilfred Lalime, Auguste LeBrun, Félix Géoffrion, sr.

MENU

Salade au homard   Salade au poulet
Dinde rôti avec sauce
Patates à la crême   Jambon
Gâteaux
Crême à la glace
Vanille,   Chocolat,   Arlequin
Fruits
Bananes,   Raisin   Pommes
Café,   Biscuits au beurre.

NOUVELLES DE GARDNER

Mariage fashionable — Brillant Pique-Nique — On parle le Françasi — Mort de mort violente.

Gardner, 17—Un mariage fashionable a été célébré ici la semaine dernière. M. Stanislas Barthel, un des citoyens les plus populaires de Gardner, conduisait à l'autel Mlle Adèle Trottier, qui jouit aussi de la plus grande estime de la population canadienne. La grand'messe nuptiale a été chantée par M. l'abbé M. Grenier, de Worcester, assisté des abbés O. A. Bellerose, de Norwich, et N. F. Gobeil, de Fitchburg, comme diacre et sous-diacre. La fille d'honneur était Mlle Annette McGrath et les témoins MM. le Dr Fred Richard, de Norwich, Conn., et Joseph E. Robillard, de Gardner, Mass.

Après la cérémonie nuptiale, les mariés et les invités se sont rendus à l'hôtel Barthel où de délicieux rafraîchissements furent servis en attendant le dîner. C'est l'orchestre Rice qui a fait les frais de la musique pendant le dîner. Les mariés sont partis pour un voyage de noces de trois semaines à Fisher Island, N. Y.

—Le pique-nique de l'Union des Marchands Canadiens de Gardner, qui a eu lieu jeudi, a été un succès sans précédent. Le départ s'est effectué à 9 h. 02 minutes. On se rendait à Hachusett où l'arrivée s'est faite sans encombre, si l'on excepte les quelques retards apportés par les tramways.

A l'arrivée il y eut une partie de quilles entre les principaux sports de l'excursion. On prit, ensuite, généralement part à la danse qui précéda le lunch. Puis le monde se mit à table pour le banquet dont le menu fut des mieux préparé.

La grande marche qui avait précédé Il y eut ensuite l'épluchette de blé ner.

Il y eut course pour les enfants, filles et garçons.

Course des hommes gras dont M. Oscar Chagnon sortit vainqueur avec le Dr Grisé comme concurrent et M. Ed. Marier.

Dans la deuxième course, M. Alp. Frégeau l'emporta sur le Dr Leblanc et dans la troisième M. Frégeau l'emporta encore sur ses deux adversaires MM. Ed. Menier et P. Robillard.

Dans la course des dames, Mme Rodolphe Allaire l'emporta sur Mme Durven, fille du Dr Grisé.

Il y eut ensuite l'épluchette de bleé d'inde où M. Menier eu l'avantage d'embrasser toutes les dames qui ont assister au pique-nique, car c'est lui qui trouva le premier épi rouge.

mier épi rouge.

La danse suivit l'épluchette et le départ eut lieu à 8 et 30 minutes.

Le comité d'organisation se composait de MM. Nelson Beaudette, président, Laprade, Dr Griscé et Ed. Marier.

—On a trouvé dans un lav voisin de Gardner le cadavre d'un jeune homme que le Dr Allee a déclaré être mort de mort violente, soit qu'il se soit assommé en tombant à l'eau où, qu'il ait été tué avant d'être jeté à l'eau.

— M. T. G. Croteau, agent de circulation de l'Etoile, a remarqué que tous les Canadiens de Gardner parlaient un français très pur et se faisaient surtout plaisir de ne parler que le françaisçais dans toutes les réunions canadiennes.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES

Sans vous munir d'un de ces gentils Kodaks que l'on détaille à si bon compte à la pharmacie Rochette et Delisle. Un camera vous rendra votre vacance doublement agréable. Il vous aidera à conserver de précieux souvenirs que vous aimerez à revoir peut-être jusque dans votre vieillesse.

Vous trouerez à la Lowell Pharmacy un assortiment complet de Cameras de tout prix et de toute grandeur ainsi que de tous les produits et accessoirs qui concernent la photographie.

N'oubliez pas que les principes élémentaires de l'art photographique sont enseignés gratuitement à tout acheteur d'un instrument.

FETE A LAWRENSE

Lawn Party donné par la société S-Jean Baptiste de l'endroit

La Sociétée St-Jean-Baptiste de Lawrence, qui, comme toutes les sociétés nationales, étend sa popularité dans toutes les villes qui environnent celle où elle tient son siège, doit donner, mercredi prochain, une fête à laquelle elle invite tous les Canadiens-Français qui peuvent s'y rendre.

Cette fête sera sous forme d'un immense Lawn Party, tenu sur Cricket Ground, de Lawrence, sur la rue Merrimack.

Il y aura chant, danse, courses, souque-à-la-corde et tous les amusements qui peuvent procurer une bande de bons Canadiens comme le sont les organisateurs de cette fête. Nous savons déjà que beaucoup de nos concitoyens se proposent de s'y rendre et nous croyons qu'un plus grand nombre encore se procureront des billets en lisant cette nouvelle.

Nos remerciements aux organisateurs pour l'envoi d'un billet de faveur à L'Etoile, qui sera représenté.

DON'T PASS AROUND THE HAT

When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

En Etes-vous? Si non, Pourquoi pas?

Le concours de conjectures pour le piano doit bientôt cesser, et si vous n'avez pas encore deviné, faites-le au plus tôt. Vous avez chance égale avec tous.

Rappelez vous ceci : vous achetez plus de marchandises et un stock plus frais avec moins d'argent que dans toute autre épicerie de la Nouvelle-Angleterre. Si vous n'êtes pas satisfait de l'achat—rapportez le et faites vous remettre votre argent.

Quelques Articles pour Gens Economes :

Marque Golden Rose, farine à pain, le baril $4.45 ; le sac 57c Vous ne pouvez acheter de meilleure farine que celle-ci à aucun prix, alors achetez cette farine et épargnez un dollar.

Locust Valley, beurre de crêmerie Elgin, en boites de 5 lbs ou de la tinette 23c. C'est un beurre riche de crème, nouvellement fait et aussi bon que le meilleur ailleurs.

Qualite Eastern, œufs strictement frais, la doz. 22c. Chaque œuf est examiné avant d'être offert en vente, et nous les garantissons comme strictement frais. Essayez-les. Ils ne vous tromperont pas.

Il est inutile d'en dire long de de nos Thés. La plupart connaissent notre marque Golden Rose à 35c comme l'égal des thés de 60c vendus ailleurs. Nous demandons à ceux qui ne le connaissent pas de l'essayer et d'être convaincus.

Marque Golden Rose, Café à 20c la livre. C'est un Mocha et et Java pur et ne peut se surpasser en qualité et en arôme à 35c la livre ailleurs.

VOYEZ CES QUELQUES EPARGNES:

Citrons de Messine, la doz.	10c	Shredded Wheat,	11c
Jus de Limon, la qt.	12c	Force.	13c
Jus de raisin, la qt.	33c	Saumon Rouge d'Alaska, boite	9c
Cornichons, la bouteille 1-2 gal.	25c	Moules Little Neck, 3 boites	25c
Meilleure Root Beer,	8c	Bonnes pêches, boite 3 lbs	10c
Ketsup Blue Lab l, Curtis,	19c	Tomates, boite 3 lbs	11c
Conserves de fruits, jarres 1 lb	8c	Fèves cuites, boite 3 lbs	8c
Ginger Snap, 2 lbs pour	11c	Jambon ou langue boite 1-4 lb	4c
Prunes Santa Clara, la lb	4c	Jambon ou langue, boite 1-2 lb	7c
Grape Nuts	12c		

Ginter Grocery Co.,

141, 143, 145 rue Merrimack. 3 Magasins à Boston.

Commis Canadiens.

Trois Magasins à Boston.

Profitez-en !

Si vous n'avez pas encore acheté une Glacière profitez de l'occasion que nous vous donnons cette semaine :

Glacière de $10.00, réduite à $7.10

Glacière de $13.00, réduite à 9.25

Glacière de $14.00, réduite à 10.75

Glacière de $15.00, réduite à 11.75

Donnez $2 comptant et $1 par semaine et vous profitez de ces prix réduits.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Pour Vos Yeux

1. Ne fatiguez pas vos yeux quand la lumière est mauvaise, ne les mettez pas trop loin d'une bonne lumière.
2. Ne vous mettez pas les yeux en face de la lumière, ni la lumière directement en face des yeux.
3. Ne vous fatiguez pas les yeux quand vous relevez de maladie ni quand vous etes très fatigué.
4. Ne vous fatiguez point les yeux jusqu'a ce qu'ils viennent pleins d'eau, ni jusqu'a ce qu'ils donnent des signes de mauvaise vue.
5. Ne travaillez pas avec la tete penchée, ceci tend a rendre les veines des yeux pleines de sang et produit la congestion.
6. Ne lisez pas couché sur le dos et que le livre soit dans un angle relatif ou dans une position presque droite.
7. Ne laissez pas passer une journée sans lunettes quand vous en avez besoin une fois.
8. Ne brulez pas votre chaudelle par les deux bouts. N'etudiez pas ou ne travaillez pas tard ni trop de bonne heure.
9. N'ignorez pas les relations des yeux avec la sante en general.
10. N'ignorez pas que la moindre irritation dans l'œil vous dit que tout n'est pas bien.

N'oubliez pas que la New York Optical Co devoue tout son temps a l'examen scientifique de l'œil et a l'ajustement des lunettes. Tous nos examinateurs parlent le francais et l'anglais. Ouvert le jour et le soir. Telephone: Residence, 473-13. Bureau, 615-3.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—L'ouvrage de l'abolition des traverses à niveau et de la construction de ponts et chemins à leur place est poussé par les employés de la compagnie avec une rapidité qui leur fait honneur.

L'mmense mur de support pour la coulée derrière la bâtisse de la brasserie Old Colony est complété. Les rails de la compagnie de chemins de fer Consolidé ont été remouvés plus à l'ouest à la station de Bowenville.

Au pont de traverse sur l'avenue President, la voie de la compagnie de tramways électriques Providence et Fall-River, et Taunton et Fall River, a été enlevée de son ancien lit et reposée plus au sud. Et les passagers, à la place de passer par le pont de traverse maintenant passent par deux barrières à travers la voie et prennent les tramways l'autre côté.

A Border City, sur la rue New, la coulée et le chemin sont finis. Une immense quantité de larges pierres brunes est arrivée mardi pour la construction des murs du pont que l'on va ériger à cet endroit.

Tout le long de la voie en descendant jusqu'à Steep Brook, l'ouvrage avance rapidement.

A Stepp Brook, à environ 50 verges au nord de la station, tout un des murs du pont est déjà construit, et on est a poser les bases de l'autre mur.

—A. Rivard, âgé de cinq ans, et fils de M. Joseph Rivard, du No 192 rue Last, a eu le pied droit écrasé par un camion, rue South Main.

Le Dr Mercier a été appelé pour faire les pansements nécessaires. Il a été obligé de faire l'amputation d'une orteille. Le camion appartenait à D. M. Anthony.

Un nommé E. Lepage, âgé de 18 ans, travaillant à la filature Globe Yarn Mills, No 2, dans le département du filage, a été blessé d'une singulière manière. Il travaillait nu-pieds et il traversait la chambre dans laquelle il était occupé lorsqu'il se frappa le pied contre un clou qui lui pénétra profondément dans les chairs. Il perdait du sang en abondance et il fallut appeler le médecin. Le Dr Gordon fit les pansements nécessaires et le blessé fut transporté chez lui sur la rue Globe, où il repose confortablement.

—M. Omer Paquin de la rue Broad, village Shove est dangereusement malade à l'hôpital Union où il est depuis 5 semaines. Son état qui a été considéré comme très critique depuis assez longtemps est maintenant plus favorable et les médecins sont pleins d'espoir.

MAYNARD

—Joseph Lebrun, âgé de 18 ans, arrêté sous soupçon davoir fracturé le crâne de Haynes, jeune homme de 18 ans, est gardé en attendant des développements, sous $1,000 de caution.

Le journal annonce que Hanyes a repris connaissance et a dit à sa soeur qu'il a été blessé par une ruade de cheval. La nouvelle étant donnée par la soeur du blessée, doit être authentique.

Des médecins semblaient croire que la blessure avait été donnée autrement. Il y aura enquête de 23 du courant. En attendant, Lebrun reste en prison.

NORTH BROOKFIELD

—Il semble probable, sinon certain, que M. Francis Batcheller, président de la compagnie de ce nom, manufacturière de chaussures à North Brookfield, sera élu à la Législature pour représenter le 4ième dictrict. D'autres candidats se retireront pour lui faire place. Inutile de dire que les politiciens de North Brookfield seront heureux de lui aider. On l'attend vers le 5 septembre. C'est le désir des électeurs de nommer M. Batcheller candidat avant de la consulter et de lui offrir la candidature comme un cadeau en remerciement de tout ce qu'il a fait pour le village.

LEICESTER

—S'il avait su qu'on allait le voler, Edouard Beaulieu aurait tout dépensé son argent au lawn-party du C. T. A., à Spencer. Ça été son premier mot en étant arrêté au bout du revolver sur la côte Winslow, à minuit, mercredi soir. Comme il descendait du tramway de Spencer, un inconnu masqué lui ordonna d'arrêter. Beaulieu préféra courir, mais l'autre exhibant un revolver, le ramena aux convenances. Alors Beaulieu s'inclina gracieusement devant la force, ne pouvant faire autrement, et se soumit à l'inspection. Dans une de ses poches le voleur lui a extrait $1.00, et dans une autre 25 cents. Comme c'était toute sa fortune, l'autre ne trouva plus rien et le laissa procéder. Beaulieu avait laissé sa montre chez lui, ayant déjà été volé de cette façon, il ne porte plus de valeurs sur lui la nuit.

Morale: dépensez tout votre argent et vous ne serrez jamais volé.

FITCHBURG

—Le bureau d'hygiène a la picote dans l'étreinte de la mort. Il la tient au seul et premier cas qu'il s'est déclaré, ceui d'Angélina Boucher. Un agent du bureau désinfecte les logis où il y a des cas suspects.

Les deux cas de Unenburg vont aussi bien qu'on peut l'espérer.

—Le prix du charbon est augmenté de $1.25 la tonne à Fitchburg. Il est à $9.00 comptant, et $9.25 à crédit, pour le Lackawanna. Les autres qualités se vendent à un prix correspondant. A l'exception de M. Ordway, qui a un bon stock de charbon, les autres marchands en ont peu.

WEBSTER

—Quand les banques agrandissent leurs voûtes de sûreté et rejettent leur coffres-forte devenus trop petits, c'est le signe du progrès. On peut alors se passer des pronostics des faux prophètes. Et c'est ce qui arrive à Webster. La banque vient de rejeter son coffre-fort pour le remplacer par une voûte en acier où il entrera 40,000 livres de métal, sans compter la brique. Le transport seul çoûtera plusieurs milliers de dollars. Cette voûte sera réglée par horlogerie et ne s'ouvrira qu'à certaine heures.

UXBRIDGE

—Annie Butler disparue dernièrement, reste toujours introuvable. Mercredi, le père et un beau-frère sont allés à Attleboro pour voir une jeune fille trouvée là dans une famille, mais n'ont pas reconnu dans cette personne Annie Butler.

Le dernier indice que l'on a trouvé est une pelle neuve dans les bois aux environs d'ici. Elle est rouillée comme si elle eut été exposée depuis un mois ou plus. On se demande que fait cette pelle là et comment elle a été laissée là.

La famille Butler regrette qu'il se soit trouvé des gens assez indélicats pour insinuer qu'elle n'avait pas dit tout ce qu'elle savait à la police.

CENTRAL FALLS

—Le jeune homme de la rue Hicks, transporté à l'hôpotal pour un cas de variole très dangereux, est en bonne voie de guérison.

La maison, qui a été désinfectée et mise en quarantaine, conformément au mise en quarantaine, conformément aux règles de l'hygiène est maintenant libre; tout danger étant écarté.

—Harvey Daniels, âgé de 18 ans et fils de John Daniels, domicilié au No 120, rue Sylvan, s'est noyé en se baignant dans la rivière Blackstone.

Ernest Gagnon, qui l'accompagnait, ne sachant pas nager, ne put lui porter secours. L'eau à une profondeur de 50 pieds à l'endroit où s'est noyé le jeune homme.

MANCHESTER

—M. John J. Casey, de la rue Abbott, a été ces jours derniers victime d'un accident qui a eu des suites sérieuses.

Il travaillait chez lui lorsqu'il s'est infligé une légère blessure au pied droit. M. Casey continua son travail et le lendemain il a repris ses occupations aux Manchester Print Works. Il s'est bientôt aperçu qu'il avait eu tort de ne pas soigner convenablement sa blessure. Aujourd'hui il a la jambe tellement enflée qu'il ne peut faire un pas.

Un médecin appelé auprès du malade a déclaré que la blessure était devenue très sérieuse.

—Mme Charles Genest, du no 27 rue Washington, a reçu au bras droit une entaille par laquelle elle a perdu une quantité de sang très considérable. Elle est aujourd'hui aussi bien que possible. Mme Genest était dans sa cuisine, près d'une fenètre, lorsqu'une vitre vola en éclats. Un des morceaux la frappa à l'avant-bras et s'enfonça profondément dans la chair.

Un médecin appelé en toute hâte lui a donné les soins nécessaires.

—Le rapport semi- annuel du chef du département du feu Lane a été présenté au greffier de la ville. Il y a eu vingt-un incendies durant les premiers six mois de l'année. Les pertes totales s'élèvent à $388,158.53, et les compagnies d'assurance ont déboursé $195,546.50. L'incendie du Kennard a largement contribué à augmenter ces chiffres. Nous donnons ci-dessous la liste des pertes causées par cette conflagration:

Dommages à l'édifice	$193,750
Dommages au contenu	$174,947
Edifice Smyth	8,000
Contenu de l'édifice Smyth ..	4,300
Vitrines	1,500
Pertes totales	$383,507

Les compagnies d'assurance ont payé:

Edifice Kennard	$127,000
Contenu du Kennard	52,000
Edifice Smyth	8,000
Contenu de l'édifice Smyth ..	1,810
Vitrines	1,500
Total	$190,510

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible]

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

John J. Dawson & Co, COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME, 261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott. Système Français. LOWELL, MASS.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

New York Cloak & Suit Co. 12 RUE JOHN.

Grande vente à réduction avant l'inventaire cette semaine.

Une de vos dernières et meilleures chances d'avoir un grand bargain en habits d'été. L'inventaire a lieu cette semaine chez nous. Nos corsages, jupes, habits, gilets, etc. doivent disparaître à tout prix pour faire de la place pour les marchandises d'automne.

Corsages en Soies

$1.25 chacun, réduits de $3 98
$1 98 chacun, réduits de $4 50
$2.98 chacun, réduits de $5.75

49c Bargain spécial en corsages blancs et de fantaisie. 2 de nos meilleurs corsages de $1 réduits à 4 c.

Jupes Lavables

En duck et piqué blanc et de couleur à 75c, $1.00, $1.25, $1.50

Valant plus que le double

Jupes de Sortie

$2.50, $3.28 et $4.95

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE, 650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

N'oubliez pas de profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames .... 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement .... 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU, 462 Rue Merrimack. Vis-à vis la rue Tilden.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir L'Etoile à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEANDME—Un commis pour departement domestique, parlant l'anglais et le francais. La Bon Marche Dry Goods Co.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 22a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons sa'aires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

PERDU—Hier matin sur la rue Merrimack, entre la rue Spaulding et l'eglise St Jean-Baptiste, un etui en cuir rouge contenant deux chapelets montes en or. Priere de le remettre chez M. Marin, 812 rue Merrimack. 18a

PERDU—Entre l'eglise St Jean-Baptiste et la rue Tremont, un chapelet blanc monte en argent. Priere de le rapporter au no 24 rue Tremont. 18a

PERDU—Un portefeuille contenant $10.50 a ete perdu vendredi matin a partir du coin de la rue Cabot jusqu'a la rue Suffolk, sur la rue Merrimack. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile.

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q. c. a. 5.

A VENDRE—Un beau lopin de terre dans West Kenwood, Dracut, contenant trois beaux lots et demi, 14,000 pieds de terre. Une bonne place pour garderdes poules ou jardiner, terre de premiere classe. Il y a 1 poirier, 1 cerisier, 1 prunier, 2 pommiers, 1 vigne, aussi un bon puits d'eau de source, une cabane de 25 pieds sur 12, une cave de creusee et la pierre rendue sur la place pour les fondations. Prix $225. S'adresser le midi a M. L. Gelinas, au No. 104 rue Prince. Causes de vente: manque d'ouvrage et depart de la ville. 1[illegible] a

A VENDRE—Un bon lopin de terre de 16 a 19 arpents, facile a cultiver, bonnes batisses, assez bois de chauffage pour durer la vie d'un homme. Situe sur le chemin de fer electrique. Bonnes conditions. Pour informations s'adresser a M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, rue Merrimack. Allez voir la recolte que cette terre va produire cette annee. 18 a

A VENDRE—Un magasin de variete au No. 20 rue Ward, bon logement en arriere du magasin. S'adesser sur les lieux. 18 a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES, Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

L'EAU des CARMES La Fameuse Eau des Carmes Est toujours en vente en gros et en détail à la .... PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO. 38

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—C'est plus grave. Mais il y a des remèdes à cet état de choses.

Certainement, monsieur, et c'est pour vous dire celui que j'ai trouvé, que je vous ai prié de vous rendre ici.

—Voyons le moyen. Nous le discurons, et peut-être que de mon côté j'en ai un également à vous offrir.

Violette rougit un peu, subitement fort embarrassée; mais faisant appel à toute sa volonté, elle dit:

—J'ai un très grand souci de ma réputation, monsieur. Et pour une fille telle que moi, il faut tout tenter pour la préserver. Etant de trop ici, et n'ayant point d'autre asile, il y a un lieu tout indiqué, où je serai à l'abri des observations malveillantes des uns et des autres, un lieu où je ne ferai point mauvaise figure, toute fille de duc que je sois.

—Et ce lieu, quel est-il?

—L'hospice, où je servirai les pauvres.

—C'est superbe. Mais il y a un léger obstacle à cela, mon enfant.

—Lequel ?

—Vous n'avez pas la vocation, ma petite Violette. Et quoique vous soyez un ange, possédant toutes les vertus, le renoncement, vous l'avez prouvé, l'esprit du sacrifice, la piété, et tout le reste avec, vous n'y serez pas heureuse. Vous avez besoin, mon enfant, d'avoir autour de vous une atmosphère de tendresse et d'amour, que vous ne trouverez point dans ce milieu si haut et si noble, mais si froid! Ah! je ne dis pas de mal de ces admirables filles, qui dévouent leurs forces et leur vie à soigner les malheureux et les déshérités, toujours injutes et ingrats; mais elles n'ont les unes et les autres, ni votre coeur chaud et tendre, ni votre besoin de se sentir l'unique but, l'affection suprême, la préoccupation et l'idole d'un être qui ne vivra que pour vous. N'est-ce pas un peu vrai, cela, ma Violette ?

L'accent de cet homme impérieux et froid était devenu doux comme un chant du ciel.

Les paroles qu'il prononçait, on eut juré qu'il les lisait dans les profondeurs de son âme si inabordable, si fermée pour tous; si bonne au contraire, si chaude et si ardente, avec Reine-Marie seulement. Sa voix avait les mêmes inflexions d'adoration infinie que lorsqu'il parlait à sa petite-fille.

Violette ne se sentit ni heurtée ni froissée par lui.

Depuis longtemps, du reste, Jacques avait sa confiance. Aussi, simplement, elle lui répondit, heureuse d'être comprise:

—Oui, vous avez raison, au début de ma vie c'était bien là mon rêve. Hélas! une dure expérience m'a depuis appris que tout songe est mensonge. Et c'est après avoir bien pesé et mesuré tous les inconvénients de solitude, de délaissement moral, de froideur que j'aurais à endurer dans ma nouvelle existence, que je me suis mesuré, quand même, à me consacrer désormais au service des pauvres.

—Voyons, voyons, dit Jacques avec une singulière émotion, ce n'est pas sérieux, cela, ma petite Violette?

—Tout ce qu'il y a de plus sérieux, monsieur. Déjà j'avais eu cette pensée, il y a plusieurs mois, lors de la froideur si incompréhensible de Reine-Marie à mon égard. Depuis quelques jours, l'enfant, c'est vrai, est redevenue tendre et bonne ainsi que jadis. Mais cela durera-t-il? Elle est sérieuse, presque comme une femme. Elle ne m'a pas boudée et rebutée une première fois par pur caprice. Les raisons qui l'ont fait agir ainsi vis-à-vis de moi ne reviendront-elles pas? Alors, voyez dans quelle situation je serai? Calomniée par le public, à cause de ma présence chez le père; détestée par la fille, que voulez-vous que je devienne ? Et ne vaut-il pas mieux mettre un peu de courage tout de suite dans le sacrifce que je dois faire, et le consommer sans regarder en arrière?

—Alors, c'est un ensevelissement prématuré que vous désirez?

—Appelez-le comme vous voudrez, monsieur. Mais soyez convancu que, dans l'état d'esprit où je me trouve actuellement, la mort, en effet, serait pour moi un grand bienfait de Dieu...

—Pourquoi cette subite résolution? André gagne beaucoup d'argent actuellement.

"Il avait déjà chez moi apporté pas mal d'améliorations dans la fabrique du verre; depuis quelque temps il a l'idée d'une machine merveilleuse, qui chauffera le verre, le refroidira sans lui laisser voir l'air, ce qui est le grand danger, et enfin lui fera prendre sa forme définitive sans toujours être obligé de le sortir des fours et de le manipuler. S'il réussit, et je crois qu'il est sur le point d'y arriver, ce sera merveilleux; et sa fortune certainement dépassera la mienne avant peu. Alors, dans ces conditions, vous avez un lieu d'asile tout trouvé, mon enfant, André peut dès à présent monter sa maison, et vivre très honorablement avec vous.

Violette réfléchit quelques instants. Evidemment cette idée, qui avait été pendant longtemps sa suprême espérance, la tentait... Oui, mais M. Lemarchand, qui avait déjà fait tant de bien au jeune ingénieur, était habitué à lui. C'était dans son hôtel que le jeune homme habitait. Peu à peu, l'industriel s'était accoutumé à le traiter en fils.

Laure n'avait pas gâté son père; et les soins, les prévenances d'André n'en avaient que plus de prix, certainement, pour cet homme qui aimait si profondément tout ce qu'il aimait.

—Mais ce sera vous passer de lui, monsieur, dit Violette en le regardant avec une certaine attention.

Une contraction nerveuse des lèvres, une dilatation extraordiaire des narines répondirent à Mlle de Lacroix-Marbourg, et lui affirmèrent combien elle avait vu juste. Mais ce fut plus rapide que la pensée, Jacques déjà, était maître de lui.

—Moi, je ne suis qu'un étranger pour André, dit-il. Avant de songer à ma propre satisfaction, il a vous, ma Violette; vous à qui il doit tout, et à laquelle toute son âme appartient.

—Vous avez vraiment un très grand coeur, monsieur, fit-elle avec émotion; et vous me touchez jusqu'au plus profond de l'âme. Non, non, je n'accepte pas votre sacrifice. Vous garderez le fils que vous avez choisi. Du reste, il se mariera fatalement un jour. Je serai la première à le vouloir, à le lui conseiler. Ce jour-là, sa femme me supportera-t-elle dans son intérieur? Ne serai-je pas un sujet de brouille entre eux; tout au moins de mécontentement ? Alors, comme une femme est toujours souveraine sur un mari tel que le sera André, j'aurai cette inexprimable douleur de le voir malheureux à cause de moi, ou bien de le sentir chaque jour me blâmer et se détacher de ma tendresse. Oh! pour éviter cette immanquable chose, que ne ferais-je pas? N'insistez pas ; je suis bien résolue: je vais entrer chez les soeurs de la Charité, et cela tout de suite.

—Je vous aime comme Laure que le monde le me l'a ravie! Je ne l'en ai pas maudite, c'était sa fille, la mienne! Au contraire, malgré les déchirements silencieux de mon coeur, je l'ai aimée autant que j'avais aimé sa mère. Hélas! ma puvre chère disparue, en lui donnant sa vie, ne lui avait pas laissé son coeur!

"Vous l'avez connue, ma chère Violette, et vous avez pu voir qu'avec moi, qui l'adorais et qui n'ai vécu que pour elle, Laure n'était guère plus tendre qu'avec les autres! Elle est morte! Je la pleure! Je ne veux plus me souvenir que de tous les rêves d'affection retrouvée et de tendresse reconquise faits autour de ce berceau, sur lequel j'ai veillé comme sa mère elle-même eût pu le faire !

"Et maintenant, me voilà seul, au déclin de ma vie ! Voulez-vous, mon enfant, venir vous asseoir à ce foyer désert, en combler le vide, me rendre en confiance, en affection filiale, si vous le voulez, l'immense tendresse que mon vieux coeur éprouve pour vous ?

Violette, saisie, suffoquée, mais non blessé, répondit :

—Vous me proposez de devenir votre femme, moi, monsieur ?

—Oui, vous, la créature la plus noble, plus droite et la plus loyale qui existe. Oui, vous. Vous serez une des personnes les plus riches de Paris. Plus de cent millions seront à vous. Oh! je ne veux pas vous éblouir par ce chiffre fantastique qui ferait perdre la tête à tant d'autres, et qui vous laissera indifférente, je le sais; mon intention est seulement de vous montrer quel bien vous pourrez faire. J'ai créé des caisses de secours, des sociétés mutuelles. Je donne toujours, sans n'arrêter jamais. Mais tout cela ne passe pas par la main tendre et douce d'une femme, surtout d'une femme, la délicatesse et le raffinement incarnés, comme vous.

"Dites, cela ne vous tente-t-il pas de devenir une sorte de fée bienfaisante, mille fois bénie; et adorée de tous d'apporter dans vos petites mains et dans votre sourire d'ange, la joie et le bonheur partout où vous vous montrerez? Si les tendresses éperdues d'un être jeune vous manquent, si votre coeur reste un peu seul, un peu désolé à côté de moi, ne trouverez-vous pas une compensation dans tout le bien que vous réaliserez, dans toutes les larmes que vous essuierez ?

"Je vous donnerai un million par an pour vos charités. Je vous en donnerai dix, vingt, tout ce que vous voudrez! Et si ma fortune n'y suffit pas, je travaillerai comme au début de ma vie, et pour amener un éclair de joie dans vos doux yeux, je réaliserai des miracles comme jadis, encore plus que jadis !...

Elle l'écoutait, à la fois désespérée et ravie. Non, son offre, elle ne voulait pas l'accepter. Son coeur, qui s'était donné depuis qu'elle pensait en comprenait, ne voulait se reprendre. Silencieux et inviolé, il voulait rester toujours. Mais néanmoins comme elle était fière d'avoir inspiré de tels sentiments !

Car Jacques Lemarchand avait beau envelopper des voiles sacrés d'une affection presque paternelle la tendresse qu'il lui avait vouée, Violette voyait bien comment elle était aimée de lui. Et puis, quelle tentation pour elle: d'un côté, être la providence de ceux qui souffrent, leur consolation et leur bienfaitrice, elle qui avait tant souffert elle-même! D'un autre, réparer le mal qu'il avait fait, avec son coeur sec et aride, cette Laure, qui après lui avoir pris Horace, l'avait si cruellement martyrisée. Mais non, malgré tous ces attraits, l'image de son idole restait seule debout, dominait tout, passant avant, au-dessus de tout !

M. Lemarchand vit l'hésitation de Violette :

—Ne me répondez pas, dit-il. Réfléchissez longtemps, longtemps! Ne chaignez pas l'ardeur de mon affection pour vous. Je vous aimerez comme vous le voudrez, et votre rôle ne serait-il que de remplacer auprès de moi la fille que j'ai perdue, et qui ne m'a jamais aimé comme j'eusse voulu l'être, ne me donneriez-vous que le même amour filial dont votre grand-père jadis a été l'objet et le culte de votre part, que je bénirai encore Dieu de vous avoir assise à mon foyer !

Au bout de quelques secondes de profonde émotion il reprit :

—Oui cet amour violent que j'éprouve pour vous, Violette, n'est pas le dernier feu d'un vieillard riche dont toutes les fantaisies ont été réalisées à force d'argent, ou autrement. Depuis la mort de ma femme, j'ai vécu seul pour ma fille et pour mon travail. Mais l'amour que vous m'avez inspiré est si profond, si loyal et si grand, qu'il sera ce que vous voudrez. Je me sens de taille à tous les sacrifices. Je vous veux heureuse. Et le jour où votre petite main pieuse fermera mes yeux, vous me pleurerez, j'en suis sûr !

—O! monsieur! balbutia Violette bouleversée de tant de bonté, je n'ai pas besoin de porter votre nom pour vous considérer comme le plus grand coeur qui existe sur terre, pour vous aimer, pour vouloir vous soigner, vous entourer de tendresse et de soins! Mais devenir votre femme ?

—Taisez-vous, mon enfant. Ne vous prononcez pas encore. Je vous l'ai demandé tout à l'heure, je veux que vous réfléchissiez longtemps.

—Cependant, monsieur, il y a des choses que je veux que vous sachiez. Et vous serez le seul! ajouta-t-elle avec une rougeur adorable, la rougeur ardente et naive d'une jeune fille

—A quoi bon? dit M. Lemarchand. Un rêve probablement. Et un rêve pur comme vous...

—Pur, oui, vous avez raison. Celui-là même qui était l'objet de ce chaste amour, ne l'a jamais ni vu, ni deviné..

Elle hésita et ajouta:

—Encore moins partagé!...

Une déception si profonde était en elle, tandis qu'elle prononçait ces paroles, que M. Lemarchand tressaillit et se demanda :

—Qui donc a-t-elle pu aimer ainsi ?

Mais il chassa aussitôt cette pensée et dit:

—N'importe, mon enfant. La vie est cruelle, vous le savez. Les sentiments de nos coeurs, et c'est à coup sûr la plus grandes souffrances, sont rarement partagés, même appréciés. Plus que jamais, Violette, je vous demande de venir à mon foyer prendre la place de ma fille morte, vous entendez. Mais, comme il ne faut pas que le monde vous calomnie chez moi, malgré mon âge, comme il vous a calomniée ici, malgré vos vertus, je vous offre mon nom. Et dites-vous bien, mon enfant bien-aimée, que jamais plus vous le rencontrerez sur votre route une affection aussi profonde et aussi élevée que celle que je vous offre.

Il ne lui laissa pas répondre une parole, et la rapprochant respectueusement, paternellement de lui, Jacques Lemarchand la baisa au front comme il embrassait Reine-Marie chaque fois qu'il la voyait.

La fillette se trouva tout naturellement sur ses pas quand le riche industriel sortit du petit salon de Violette.

—L'as-tu consolée? lui demanda-t-elle avec ses yeux fins, au fond desquels cependant, malgré sa gaieté apparente, il y avait une petite nuance d'inquiétude.

—Pas tout à fait, répondit Jacques. Mystérieuse, Reine-Marie, dit:

—Je m'en doutais !

—Ah! fit Jacques; veux-tu t'expliquer, Mlle la Sagesse?

—Plus tard.

Elle le quitta en riant.

—Où est ton père? voulut lui demander le verrier.

Elle était déjà loin. Un valet de chambre se trouvait là. M. Lemarchand répéta sa demande.

—Monsieur le marquis est monté avec M. Bussus, repondit le domestique.

—Je perds la tête, pensa Jacques; c'était évident!

Il gravit l'escalier de la tour, et trouva en effet le maître et le secrétaire, en présence tous les deux d'une vieille charte romane.

—Pouvez-vous abandonner un instant vos grimoires. Horace? dit l'industriel, et m'accorder quelques minutes de ce temps si précieux!

—Volontiers, mon père. Je vous ferai observer que nous ne sommes montés, Bussus et moi, que parce que vous ne reveniez pas.

—Vous êtes tout excusé, mon fils.

Horace tendit sa main fine à son secrétaire.

—A demain, Bussus, lui dit-il; dormez bien pour vous lever de très bonne heure. Décidément, ce cartulaire est de plus en plus intéressant !

M. Bussus avait disparu. Le marquis continua :

—Croyez-vous que je viens de découvrir ce soir que le duc gascon...

M. Lemarchand l'interrompit :

—Je sais, dit-il; tout cela est infiniment précieux; mais pour le moment, je vous demande de l'oublier. J'ai à vous entretenir de choses graves.

Horace, soudain, pâlit.

—Il n'est rien arrivé à Reine-Marie, au moins? dit-il subitement, très inquiet.

—Me verriez-vous dans cet état de calme relatif, s'il en était ainsi?

—Pas à Violette, non plus ?

—Si, au contraire. C'est d'elle qu'il s'agit.

—Ah!

Les lèvres du marquis tremblèrent légèrement, et ses grands yeux bleus se levèrent sur son beau-père avec une telle expression d'anxiété que, malgré lui, M. Lemarchand, sans s'expliquer encore ce qui l'impressionnait lui-même si profondément, se sentit bouleversé jusqu'à l'âme.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur, Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Pour Renforcir Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Dr Samuel Patenaude, Bureaux 663 rue Merrimack. Rés dence privée, 356 rue Parker. Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc

Arrivent de la manufacture.

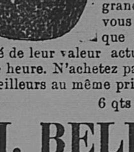

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

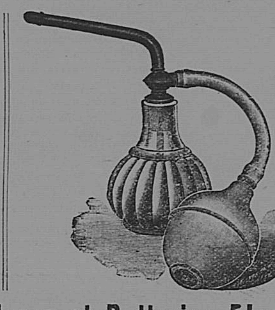

Ceintures et Batteries Electriques, Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre. Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande. Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle, PHARMACIENS Rue Merrimack.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et e supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

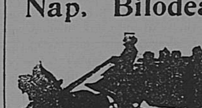

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien dipl me. BUREAU :—579 RUE MARKET. Voitures pour baptemes, mariages, funerailles Téléphone 414–2.

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters. Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien. Près de la gare du Boston [illegible] B. [illegible]

J. B. Sabre MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell. COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer Entrepôt général. Tél 441-4.

ONZE INNINGS

La joute Lowell-Manchester de samedi necessite ce nombre

L'AVANTAGE REVIENT AU CLUB LOCAL QUI GAGNE PAR UN POINT

Willis se montre supérieur à Bishop dans la boîte

Manchester, N. H., 16 — Une chaude partie, contestée du commencement à la fin, vient de se terminer entre le club local et les "dégringoleurs" de Fred Lake Pendant onze innings on se discuta la palme t à la dernière minute la chance favorisait nos hommes, mais cette chance, ils ne devaient pas l'avoir longtemps, car avec deux hommes sur les buts et Bressler comme frappeur, ce dernier usa d'un mauvais jugement et il chosit trois mauvaises balles, ayant l'avantage de passer dans le vide trois fois de suite.

Frank Willis avait été choisi comme pitcher pour les Lowell et les nombreux Lowellois qui assistaient à la partie et qui connaissaient les tendances erratiques de cet homme chaque fois qu'il va dans la boîte, s'attendaient ni plus ni moins à voir abimer les "forts" joueurs de Lake. La réalité fut toute autre que l'attente, et Willis a été de beaucoup supérieur à Bishop, le pitcher des Manchester.

Si les Manchester ont gagné, ils le doivent au fait qu'ils savent frapper quand la chose est nécessaire, et les coups qu'ils font sont de nature à faire avancer les conreurs.

Morrissey jouait short stop, remplaçant Knau qui s'était blessé au genou la veille à Lowell.

George O'Brien, revenu de son voyage de noces, prit son ancienne place au champ et comme il faut, à chaque partie, des erreurs de commises au champ, c'est O'Brien qui a eu l'avantage de la faire

Une indisposition subite força Lake à abandonner la partie et sa place au premier but fut occupée par Thorne un Lowellois qui à vu plus ou moins de service dans la ligue de la Nouvelle Angleterre. Pour un homme se mesurant avec un club aussi fort que celui de Manchester, Thorne a bien joué, faisant mourir à lui seul 18 coureurs du club opposé et ne faisant qu'une erreur presque pardonnable.

Au neuvième inning, Bressler prit la place de Blackman comme frappeur et remplaça cet endormi au champ de gauche pendant les deux innings qui suivirent. Au onzième inning, son tour vint à frapper et l'on s'attendait à lui voir faire un de ces beaux coups qu'il sait si bien placer et qui serait venu bien à propos dans ce moment critique. Mais, Oh! déception, il passa trois fois dans le vide et cette joûte était à jamais perdue pour Lowell

Le score :

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Morrissey ss	5	0	1	4	5	0
Smith rf	4	0	0	1	0	0
Murray cf	5	0	0	0	0	0
Swander lf	4	0	1	1	0	0
Nevers 1b	3	2	1	16	0	0
Whiting 3b	2	1	1	0	4	2
Clarke 2b	4	0	2	3	5	0
Côté c	3	1	0	7	1	0
Bishop p	4	0	0	1	4	0
Totaux	34	4	6	33	19	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	0	2	5	1
Thompson 3b	4	1	1	1	4	0
Sockalexis cf	4	0	0	0	0	0
Merritt c	4	0	0	4	1	0
O'Brien rf	5	0	2	1	0	1
McLaughlin ss	5	1	2	3	6	0
Thorne 1b	4	0	1	18	0	1
Blackman lf	3	0	0	2	0	0
Bressler lf	2	0	1	0	0	0
Willis p	5	1	2	0	5	0
Totaux	40	3	9	*31	21	3

*Un homme de mort lorsque le dernier point gagnant fut fait.

Manchester .. 0 1 0 2 0 0 0 0 0 0 1—4
Lowell .... 1 0 0 0 0 0 0 0 1 1 0 0—3

Concord, N. H., 18 — Il a fallu douze innings pour décider de la partie jouée samedi entre l'équipe locale et les Nashua. Les Concord ont gagné leur huitième victoire de la semaine. Pendant sept innings les Nashua avaient une avance qui faisaient penser à un white wash, le pitcher des visiteurs se relacha et les Concord réussirent à scorer 5 points. Gokey le remplaça dans la boîte. Hooker fut le pitcher des Concord.

Le score par innings :

Concord .. 0 0 0 0 0 0 0 5 0 0 0 1—6
Nashua ... 1 0 0 0 0 0 0 4 0 0 0 0—5

Fall River, 18 — La joûte Fall River-Haverhill samedi a valu au club local sa troisième victoire consécutive, le score étant de 5 à 3 en sa faveur. Smith a pitché pour les visiteurs et Meagher pour les Fall River.

Le score par innings :

Fall River ...... 0 2 0 0 2 0 0 1 *—5
Haverhill .... 0 2 0 1 0 0 0 0 0—3

Dover, N. H., 18 — Deux parties ont été jouées samedi entre l'équipe de Doe et celle de Long John Wiley. La première fut intéressante sous tous rapports, Long et Driscoll les deux pitchers, jouant à la perfection. La seconde joûte fut sans intérêt. Towne fut sorti de la boîte au premier inning pour être remplacé par Webber. Ross était le pitcher des Lawrence.

Le score par innings:

Première partie

Dover .... 1 0 1 0 0 0 0 0 1—3
Lawrence .... 0 0 0 1 0 0 1 0 0—2

Seconde Partie

Lawrence ..... 7 1 0 3 0 0 0 1 0—12
Dover .... 0 0 2 0 0 0 0 0 1— 3

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell vont à Nashua cet après-midi.

Il n'y aura qu'une partie à Lowell cette semaine. Les Lawrence joueront au Spalding Park jeudi.

Au lyieu de prêter ses joueurs aux autres, Lake ferait bien mieux d'en emprunter. Ainsi, samedi Drohan et DeRoehn ont joué pour les West Quincy et se sont fait battre par le club de Lynn.

Si les directeurs de la ligue décidaient aujourd'hui que les Concord ont droit à la partie jouée le quatre de juillet au matin, ce club passerait en troisième place.

Webber, notre ancien joueur, est à se faire un nom à Dover. Samedi on a été à même de l'applaudir dans les deux parties qui ont été jouées contre les Lawrence. Il a fait un très beau catch dans la première partie et dans la seconde c'est lui qui a remplacé Towne comme pitcher.

Mercredi, jeudi et vendredi de cette semaine, les Cleveland doivent se rencontrer avec les Boston sur le terrain de la Huntington avenue. Les admirateurs de Napoléon Lajoie seront légion cette semaine à Boston, et l'on s'attend à ce qu'une foule de Lowellois iront voir jouer le plus grand joueur de base ball de l'univers.

Pendant trois heures et demie on a joué hier à St-Louis et ni le club local ni les Brooklyn n'ont pu avoir l'avantage de gagner, le score étant de 7 à 7 à la fin du 18ème inning. C'est ce qu'on appelle jouer.

Samedi après-midi les Ledgers ont vaincu les M. C. R. par un score de 8 à 7 La batterie pour les vainqueurs était Dalphond et Gagné, pour les M. C. R., Hickey-Hickey, M. Jos Jacques agissait comme umpire. Sur 20 parties de jouées, les Ledgers ont gagné samedi leur 19ème victoire et ils sont prêts à se mesurer avec aucun club d'amateurs de la ville et des environs. S'adresser à Arthur Allard, 25 Willie Avenue.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	63	28	69.3
Concord	50	44	53.2
Lawrence	48	43	52.7
Haverhill	[illegible]	43	51.2
Lowell	46	47	49.5
Dover	46	47	49.5
Nashua	36	55	39.6
Fall River	31	60	34.1

RESULTAT DES PARTIES

A Manchester — Manchester 4, Lowell 3; (11 innings).

A Concord — Concord 6, Nashua 5; (12 innings).

A Fall River — Fall River 5, Haverhill 3.

A Dover — (première partie) Dover 3, Lawrence 2; (seconde partie) Lawrence 12, Dover 3.

DANS LES AUTRES LIGUES
POSITION DES CLUBS

NATIONAL—

	Gagn.	Perd.	P.C.
Pittsburg	71	24	74.8
Brooklyn	55	45	55.0
Boston	49	44	52.7
Chicago	51	47	52.0
Cincinnati	45	51	46.9
St. Louis	45	53	45.9
Philadelphie	38	60	38.8
New York	34	64	34.7

Samedi

A Cincinnati — Boston 3, Cincinnati 1.

A Chicago — New York 6, Chicago 3.

A St. Louis — St. Louis 10, Brooklyn 4.

A Pittsburg — (première partie) — Pittsburg 4, Philadelphie 2; (seconde partie) Pittsburg 6, Philadelphie 2.

Dimanche

A St. Louis — St. Louis 7, Brooklyn 7, (18 innings, noirceur).

A Cincinnati — Cincinnati 2, Pittsburg 1.

A Chicago — (première partie) New York 3, Chicago 2; (14 innings); (seconde partie) New York 3, Chicago 1, (7 innings).

AMERICAN—

Samedi

A Boston — Boston 7, Détroit 1.

A Washington — Cleveland 4, Washington 2, (10 innings).

A Philadelphie — Philadelphie 2, Chicago 1.

A Baltimore — St. Louis 12, Baltimore 5.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Philadelphie	53	40	57.0
St. Louis	53	41	56.4
Boston	55	44	55.6
Chicago	52	43	54.7
Cleveland	48	51	48.5
Washington	45	53	45.9
Baltimore	40	57	41.2
Détroit	39	56	41.1

EASTERN—

Samedi

A Worcester — Buffalo 3, Worcester 1.

A Jersey City — Jersey City 3, Montréal 1.

A Providence — Providence 9, Rochester 6.

A Newark — Newark 3, Toronto 2.

Dimanche

A Newark — Toronto 8, Newark 3.

A Providence — Providence 3, Rochester 1.

A Jersey City — Jersey City 4, Montréal 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Toronto	62	32	65.9
Buffalo	61	38	61.6
Worcester	52	44	54.2
Providence	52	46	53.1
Jersey City	52	49	51.5
Rochester	41	54	43.2
Montréal	39	60	39.6
Newark	31	67	31.4

PARTIES DE CETTE SEMAINE

Lundi—Lawrence à Dover, Fall River à Haverhill, Concord à Manchester, Lowell à Nashua.

Mardi—Lowell à Fall River, Nashua à Dover, Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence.

Mercredi—Lowell à Fall River, Manchester à Lawrence, Nashua à Dover, Haverhill à Concord.

Jeudi—Manchester à Concord, Haverhill à Nashua, Lowell à Lawrence.

Vendredi—Manchester à Haverhill, Concord à Lawrence, Nashua à Fall River, Lowell à Dover.

Samedi—Manchester à Lawrence, Lowell à Dover, Concord à Haverhill, Nashua à Fall River.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

EMPLOYES DECHARGES

M. Gillow renvoie neuf p intres et six menuisiers

M. Gillow, surintendant des édifices publics, a renvoyé neuf peintres et six menuisiers qui étaient à l'emploi du département. Ils les a avertis qu'à partir de samedi midi, leurs services ne seraient plus requis.

M. Benjamen Smith, un des plus vieux employés du département a reçu son congé.

BEAU CONTRAT

La Lowell Machine Shop vient de prendre un contrat pour la confection pour tous les fuseaux de la Puritan Cotton Mills de Poulan, Georgie. Les manufactures sont presque terminées et tient. Et on sera prêt à installer les machines.

Le pouvoir est prêt à fonctionner et l'on pense qu'au mois d'octobre tout sera prêt.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis vec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1 00. Livraison gratuite. Commandes par la p ste ou le telephoue. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

A ELSMERE

Fête champêtr sur la ferme de M. George Paquin

Plusieurs parents et amis se sont rendus hier sur la ferme de M. George Paquin à Elsmere pour y passer la journée. On s'y rendait pour s'amuser et les divertissements n'ont pas manqué, grâce à la bonne hospitalité de M. Paquin et à l'hilarité de ses convives.

On profita de la circonstance pour faire rappeler à M Paquin cette journée passée avec ses amis et on lui présenta au nom de M. Cyrille Groleau, un joli et substantiel cadeau, l'adresse étant faite par M. Elie Delisle. Il y eut discours, chants, histoires, etc.

Un bon dèner, préparé de main de maître par M. Cyrille Groleau, contribua beaucoup à ramener la gaieté chez ces gens, à qui des gambades en plein air avaient vidé l'estomac, et c'est au milieu d'un entrain peu ordinaire qu'on dégusta les riches mêets qui s'étalaient sur la table de M Paquin.

Remarqués à cette fête intime: MM. Adjutor, Théophile, Edouard. Arthur, John, Alfred et George Paquin, Eugène Motard, Alfred Gauthier, Cyrille Groleau, Elzéar Turcotte, Eli Delisle et Louis Labelle.

Tous reprirent le chemin de la ville tard dans l'après-midi, enchantés de leur excursion et des plus satisfaits de la bonne hospitalité qui leur avait été offerte par M. George Paquin.

UNE OCCASION EXTRA

Chez A. G. Pollard & Co., est un lot de Chassures en canevas brun et gris pour enfants, filles et jeunes gens. Confectionnées pour vendre à $1.25 la paire mais qu'ils vendront seulement 59c. la paire; voyez les dans leur vitrinne, rue Merrimack.

NAISSANCE

RANCOURT — En cette ville, le 15 courant, Mme Laurent Rancourt, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Yvonne-Rose-Délima. Parrain M. Nap. Rancourt et Marraine Mlle Delima Matton.

MARIAGE

Hier après-midi, M. Edouard Noel conduiait à l'autel Mlle Marie-Anne Ross. Le père Campeau a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Louis Noel et Mlle Marie Vezina. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces au Canada.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

TRUDEL — Ange Albert Trudel, enfant de M. Marc et de dame Rosalie Trudel, est décédé à la résidence de ses parents, 479 Moody, à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 h. cette après-midi.

DAMBOISE — Albert Damboise, enfant de M. Albert et de dame Josephine Damboise est décédé à la résidence de ses parents, 11 Lilley avenue, à l'âge de sept mois. L'enterrement a eu lieu hier à 1 h. 30.

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEBEBVRE — Léopold Lefebvre, enfant de M. Victor et de dame Léontine Lefebvre, est décédé hier à la résidence de ses parents, 318 Moody, à l'âge de 11 mois et 24 jours. Les funérailles auront lieu cet après-midi à 4 heures.

DION — William Dion, enfant de M. William et de dame Emma Dion, est décédé à la résidence de ses parents, 105 Paige, à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures.

A VENDRE—Pour cause de santé, u e ferme à Dracut Centre. Dix acres de bonne terre av c maison moderne, grange et remise, bonn eau, abondance de pommes, fèves, pèches, raisin et autres frui s; près des écoles, de l'église d 'a bibliothèque et des tramways. Prix très bas, condition faciles. Gayton McHall. 52a

LE LABOR DAY

Toutes les unions prendraient maintenant part à la procession.

Il y a eu assemblée régulière du Trades and Labor Council hier après-midi. On y a reçu des rapports au sujet de la célébration du Labor Day. Tout est maintenant prêt et les différentes unions qui doivent prendre part à la procession tireront au sort pour les positioins qu'elles doivent occuper dimanche prochain. Les unions recevront avis délire un aide au maréchal en chef et d'en faire rapport pas plus tard que dimanche prochain. Certaines unions de Nashua désireraient avoir une place dans les ranges. Un sous-comité se rendra à Nashua demain à ce sujet.

Le rapport du comité des amusements est accepté à l'unanimité. Toutes les fanfares de la ville ont été engagées. Les délgués de toutes les unions qui ont décidé de ne pas prendre part à la procession ont rapporté que ces unions reviendaient sur leur décision la semaine prochaine. On pense que la procession de cette année surpassera celle de l'année dernière. Il y aura probablement quatre divisions et aussitôt que les unions auront nommé leurs assistants au maréchal en chef, ce dernier donnera le parcours de la procession.

MORTALITES DE LA SEMAINE

Population, 99,5' .; total des mortalités, 34; décès dc personnes audessous de 5 ans, 17; maladies infecte; maladies des poumons 4; fièvres typhoide, 1.

Moyenne des mortalités, 17.75 contre 20.88 et 27.17 pour les deux semaines précédentes.

LA RECEPTION DU PRESIDENT

M. Bell secrétaire de M. Badger, maire suppléant, a eu une conférence avec le congressman Knox au sujet des arrangements faits pour la réception du président Roosevelt à Loweill M. Knox a promis de soumettre le rapport de M. Bell au secrétaire du président. On pense que le plan tracé par le comité sera accepté.

BRIEVEMENT BLESSE

M. Alva Nicholas, âgé de 35 ans, employé à la Lowell Hosiery s'est fait prendre le bras dans une machaine, ce matin et a été grièvement blessé. L'ambulance l'à transporté à l'hopital St-John et le Dr Sullivan qui a fait les premiers pansements dit que sa condition est critique.

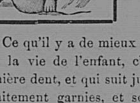

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUVIEUX CE SOIR. BEAU ET PLUS FRAIS DEMAIN. VENTS DU NORD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI, LE 19 AOUT 1902. — NO. 125

UNE FOIS ENCORE

Les orateurs de la convention Acadienne se réunissent ensemble

Ils adressent la parole à une soirée organisée par M. le curé Parent de la paroisse canadienne de Lynn

(De notre envoyé spécial)

Lynn, 19 — La soirée de famille organisée par M. le curé Parent, de la paroisse St-Jean-Baptiste de Lynn, pour réunir les Trois Rameaux de la France, à l'occasion du passage en cette ville de plusieurs des orateurs de la convention acadienne de Waltham a eu hier soir un succès inattendu, et a été nous disait un des auditeurs des nombreux et éloquents discours une très belle répétition de la convention acadienne, car les mêmes sentiments y ont été exprimés par les mêmes hommes avec une plus grande familiarité, peut-être avec un semblant de camaraderie qui loin de nuir à la fête lui a donné une couleur tout à fait française, c'est-à-dire gaie, qui en a fait une vraie fête de famille. Les trois rameaux de la France comme l'a dit M. le curé, ce sont les Français de France, les Acadiens que nous recevions et nous les Canadiens-Français qui recevions.

Tant était grand hier le sentiment de fraternité qui animait les orateurs et tous les membres de l'auditoire que pas un seul n'a voulu dire qu'il appartenait particulièrement à un des trois rameaux nommés. Ils voulaient, et ont démontré qu'ils y avaient des droits, ils voulaient appartenir aux trois branches à la fois.

Le principal personnage annoncé sur le programme de M. le curé était son honneur le juge Landry, de Dorchester, N. B. Jusqu'à 10 h. 30, les patriotes canadiens et acadiens de Lynn ont attendu avec patience, quoique avec impatience, l'arrivée de ce distingué personnage qui, dans son discours a su si bien toucher les coeurs, qui a su parler charité comme un abbé, conseillé comme un juge qu'il est, enseigné comme un vrai chef de nation, ce qu'il est aussi pour le peuple acadien.

La soirée a été donnée dans le parterre de l'école St-Jean-Baptiste, rue Endicott. Le joli emplacement était décoré avec un goût exquis, laissant voir les couleurs préférées des trois rameaux dont on célébrait la réunion, en même temps que le drapeau étoilé auquel les Canadiens de Lynn sont toujours loyaux. Au milieu se trouvait une estrade, décorée aussi, pour la fanfare et les orateurs.

M. le curé Parent est monté le premier sur l'estrade pour annoncer le but de la soirée et remercier aussi les braves compatriotes qui n'ont pas craint, de débourser, n'ont pas hésité à faire une dépense pour le soutien de leur école, car la soirée d'hier était organisée au profit de l'école paroissiale de Lynn. M. Parent remercie les éminents citoyens, les prêtres distingués qui sont venus à Lynn à sa demande pour porter la parole devant la population canadienne-française et acadienne de cette ville. Il rappelle les liens d'amitié qui unissent les Canadiens et les Acadiens, il dit aux visiteurs qu'il voudrait que nous ne formions qu'une nation, il aimerait que les deux rameaux n'eussent qu'une fête nationale, mais il ne leur reproche pas d'avoir, eux, adopté une fête nationale à eux, une fête qui est en même temps une fête religieuse, une fête qui leur rappelle tant de souvenirs douloureux parfois, mais doux quand ils regardent autour d'eux et voient quels progrès ils ont fait depuis quelques 50 ans. Il dit que ses auditeurs doivent être anxieux d'entendre les orateurs qu'il a nommés et il cède sa place à son vicaire M. l'abbé M. L. Levesque qui agira comme maître de cérémonie.

M. Lefebvre, dans le discours d'introduction qu'il fait, a été des plus aimables pour les visiteurs Acadiens en rappelant les mérites de la nation qui existe aujourd'hui en parlant lui aussi de la fête patronale du peuple, en rappelant les misères que tous les membres, des épreuves qu'ils ont eu à subir et la tyrannie qu'ils ont eu à combattre. Il parle de la bonne entente qui a toujours existé entre les canadiens et les Acadiens et termine en disant que cette entente, les orateurs qui le suivront la montreront plus ferme qu'elle n'a jamais été.

A la demande de M. le curé Parent, le sacristain de la paroisse tire ensuite un large drapeau voilant un portrait et la foule aperçoit les traits bien connus du révérend père Lefebvre, fondateur du collège St-Joseph du Nouveau Brunswick. Les applaudissements éclatent dans l'auditoire et ce n'est que, à l'arrivée, de M. Levesque sur l'estrade qu'ils cessent pour reprendre immédiatement en entendant présenter M. D. S. Léger, président de la convention de Waltham.

M. Léger remercie ses amis acadiens de cet accueil sympatique et il leur dit qu'il est bien embarrassé de parler à un auditoire si distingué. Déjà, il a parler à la convention devant ce que les trois rameaux comprennent de plus éminent tant au Canada qu'au Etats-Unis et aujourd'hui il se voit encore dans l'obligation d'adresser la parole à des personnes à qui il reconnait une grande supériorité. Le sympathique président remercie de nouveau ses hôtes, il leur demande de continuer à traiter les Acadiens en frères, que ces derniers leur rendront en reconnaissance ce qu'ils auront eu de charité pour eux.

Le révérend père Daigneau, D. D., de la congrégation des Eudistes et supérieur du collège Ste-Anne de la Nouvelle Ecosse est ensuite présenté à l'auditoire. M. l'abbé Daigneau est un Francais.

Lorateur s'inspire de la carte d'admission rédigée par M. le curé pour faire son discours. Cette soirée, dit-il, est pour fêter la réunion des trois rameaux de la France. Il se demande à quel rameau il appartient, lui et ne veut pas se donner comme appartenant à aucun de ces rameaux mais aux trois. Il est français d'origine, il a adopté l'Acadie comme sa patrie, les Acadiens sont ses frères et il est canadien français par le coeur. Ces paroles de l'intéressant orateur furent reçues par des applaudissements frénétiques dans tout l'auditoire.

Il va, dit-il, donner une petite leçon d'horticulture. Quand on prend une branche, une plante quelconque, qu'on l'arrache à la terre qui l'a nourrie pour aller la porter dans une autre terre, cette branche, cette plante, pousse bien, grandit, se fortifie si on prend bien soin d'elle, si on ne néglige pas de l'entourer de ce qu'il lui faut pour se conserver, pour vivre. Il en est de même des nations. Les Acadiens ont été transportés aux Etats-Unis, ils ont été noyés au Canada quand ils y sont retournés, mais les mères acadiennes ont entourré leurs enfants des soins qu'il leur fallait pour leur conserver leur langue, pour leur conserver leur religion, pour les inviter aux coutumes de leurs ancêtres. Ceux qui sont demeurés aux Etats-Unis ont travaillé avec la même ardeur pour le soutien de leur langue, ont lutté avec la même force pour la conservation de leur religion et aujourd'hui ils se voient forts, pouvant se montrer partout où ils sont et pouvant aussi se faire respecter, faire reconnaître leurs droits. Pour conserver sa langue, pour conserver sa religion, il faut au peuple acadien comme au peuple canadien des écoles dans lesquelles on enseigne les deux. Sans école, un pays ne vaut rien, car comme le disait un évêque français à un curé qui lui montrait une belle église, mais n'avait d'école dans sa paroisse, ce n'est pas le nombre qui fait un peuple, mais l'élite. Les citoyens d'élite, c'est à l'école qu'ils se forment.

"Le français cette langue que vous avez conservée avec tant de sacrifices, n'ayez pas peur de le parler, ne craignez pas de faire des fautes, qui ne fait pas de fautes? Mesdames et messieurs, ceux qui ne veulent pas parler le français, permettez-moi de vous le dire, ne savent pas mieux l'anglais pour tout cela. Dans une paroisse voisine de mon collège, il y avait un jour une fête où j'ai été prié de porter la parole. Ce n'est que tard que les invités commencèrent à arriver et à une heure très avancée, il y avait une vingtaine de personnes dans la salle. Sur ce nombre, deux comprenaient le français et c'est en français que je devais parler. Imaginez-vous le plaisir que j'ai eu à raconter au curé et aux deux autres personnes instruites des choses qu'ils savaient aussi bien que moi, quand j'avais devant moi un auditoire qui ne me comprenait pas du tout. Croyez-vous pourtout cela que cea gens parlaient mieux l'anglais, qu'ils étaient plus instruits dans cette langue qu'ils affectaient de parler exclusivement? Détrompez-vous, si vous avez eu cette idée, car cette paroisse était obligée d'emprunter des maîtres ou maîtresses d'écoles à la paroisse voisine dont tous les citoyens acadiens parlaient le français.

Le révérend père termine son discours en criant: Vivent les Canadiens! Vivent les Acadiens! Vive la France et les cris de la foule suivirent les siens et se font entendre pendant de longues minutes, montrant le patriotisme, l'amour de la France qui vibre encore dans tous ces coeurs restés français.

M. l'abbé Levesque invite ensuite tous les assistants à aller prendre des rafraîchissements dans le rez-de-chaussée de l'école et leur annonce que vu que la pluie commence à tomber, le reste de la soirée se passera dans la grande salle du haut de l'école.

Les rafraichissements servis et

(Suite sur la huitième page.)

CATASTROPHE

LA POPULATION ENTIERE D'UNE ILE JAPONAISE DETRUITE PAR UNE ERUPTION VOLCANIQUE

Londres, 19 — Un cablegramme de Yokohama dit qu'une éruption volcanique a détruit toute la population de l'île de Torishima, situé entre les îles Brouin et l'île Mondu de l'archipel Japonais, entre les 13 et 15 du mois courant.

Il ne reste plus de vestiges des 150 habitants de cette île infortunée. Le volcan continue encore ses ravages.

Toutes les maisons ont été démolies et l'île est converte de débris.

Le Général Bello

LE PERE DU PRESIDENT CASTRO EST ARRIVE EN AMERIQUE EN CHARGE D'UNE MISSION MYSTERIEUSE

Ne York, 19 — Le général A. Bello, cousin du président Castro du Vénézuéla et l'administrateur politique de la prison de Caracas, est arrivé ici à bord du transatlantique Orange Nassau. Il est très réticent au sujet de la rebellion Vénézulienne. Il refuse de faire connaître l'objet de sa visite

MISSION SECRETE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 19.— Senor Arllano, ambassadeur Espagnol à Buenos-Ayres, partira de Madrid prochainement pour aller remplir une mission secrète à Cuba.

LE SHAH REÇOIT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19.— Le Shah de Perse a reçu aujourd'hui le corps diplomatique au château de Marlborough. Il était éblouissant de pierres précieuses. La valeur des diamants qu'il portait est estimé à £750,000.

PRATIQUE DE MEDECIN A VENDRE

..Une pratique de $4000 comptant par année dans les familles Canadiennes et Américaines, à Lowell, Mass., 26 milles de Boston. Bonne clientèle de bureau, beaux meubles pour bureau et bon assortiment de drogues. Prix $400. S'adresser immédiatement à la Chambre 1, Runels Building, Lowell, Mass. 20 A.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du club des Citoyens Américains sont priés d'assister à la prochaine assemblée quand aura lieu l'adoption d'une nouvelle constitution. Il est à espérer que tous les membres se feront un devoir d'être présents.

Par ordre du Président,
JOSEPH PROVOST.

IDEE GENIALE

Tous les fonctionnaires municipaux d'Holyoke, gagnant $700 devront être mariés

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 19.— M. O'Leary, échevin et père de onze enfants, propose d'encourager l'état matrimonial en cette ville en forçant tous les hauts fonctionnaires de se marier.

Seuls, les fonctionnaires célibataires ayant un salaire de moins de $700 échapperont à la loi que veut faire mettre en force l'échevin O'Leary.

M. James L. Tigbe, ingénieur de la ville a déclaré à un reporter qu'il a trois hommes mariés sous ses ordres et que ceux-ci passent leur temps à discuter sur les prix élevés du gaz, du charbon de la viande, etc. Ils ne veuleut pas se déranger sans avoir leurs billets de tramways.

M. O'Leary est toute fois convaincu de l'eficacité de sa proposition et il s'attend que la situation va changer pour le mieux à Holyoke si tous les célibataires se marient.

IL SE TUE

Charles V. Taylor se jette à bas d'un convoi dans la rivière Charles

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19 — Charles V. Taylor, âgé de 28 ans et gradué du Harvard en '97, s'est suicidé hier soir d'une manière des plus tragiques.

Taylor souffrait d'insomnie depuis déjà longtemps et le manque de sommeil l'avait rendu fou. Le Dr F. H. Whipple et un ami conduisaient ce jeune homme à Manchester-by-the-Sea où ses parents ont une résidence d'été, quand il s'attaqua à ses gardiens, rompit les liens qui le retenaient et sauta du train dans la rivière Charles, à peu de distance de la gare Union.

Le suicidé était fils de C. B. Taylor, riche marchand de peintures et résident au No 31 rue Gloucester, dans le Back Bay.

LES MOINES SERONT RAPPELES

Washington, 19.— D'après une déclaration du major John Biddle Porter, l'un des membres de la mission américaine arrivée récemment de Rome, le pape et le cardinal Rampolla, lors de la dernière audience qu'ils ont accordée au gouverneur Taft et à ses compagnons, ont affirmé que les Moines Espagnols seraient rappelés des îles Philippines et que des ordres de nationalités différentes, principalement des Américains, leur seront substitués.

LES GENERAUX BOERS

(Service spécial de L'Etoile)

Rotterdam, 19 — Les généraux Dewett, Delarey et Botha sont arrivés ce matin. Ils rendront visite à l'ex-président Steyn, puis se rendront à Utrecht où réside l'ex-président Kruger. Ils iront ensuite à Bruxelles pour les funérailles du général Lucas Meyer.

La reine Wilhelmine a exprimé son vif désir de voir le "glorieux trio".

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Middleboro, 19.— Frank Pierce est arrivé à sa maison, à Lakeville, ce matin vers 3 heures. Après avoir réveillé sa famille il se tira une balle dans la poitrine. Pierce était âgé de 50 ans et depuis quelques jours il faisait un usage immodéré de boisson.

OH, CES FEMMES!

Poursuite "sui generis" d'un locataire d'hôtel de Brighton, Mass

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19.— Timothy F. Buckley locataire de l'"Albany House" de Brighton, a pris deux actions en libelle contre onze femmes en vue de Brighton, Waltham, Newton et Watertown.

La première poursuite est de $40,000 en recouvrement d'une prétendue perte de propriété des affaires et la seconde, de $10,000 en réclamation de dommages-intérêts.

Ces femmes auraient fait des représentations injustes au gouverneur Crane, sur le caratère moral du plaignant. Ce dernier a, de ce fait, perdu sa licence.

La cause sera plaidée à la cour supérieure du comté de Suffolk, au terme d'octobre.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre vente spéciale de Chemises de couleur pour Hommes et Garçons a 19c et 25c

En Sus Nous Offrons Aujourd'hui

16 caisses de Chaussures "Oxford" pour jeunes gens, filles et garçons que nous avons achetées de la manufacture responsable de la "Old Home School Shoe Co." et qui sont des occasions spéciales.

Pour Jeunes Gens — Oxfords en belle qualité de "Vici", semelle épaisse, fashionables et désirables — Valant $1.50 pour 98c la paire

Pour Garçons — Même qualité d'Oxford à : : : : : : : : : 75c la paire

Pour Filles — Oxfords en "Vici" et en cuir luisant, très fashionables et de qualité extra, — Valant $1.25 et $1,50 pour 75c la paire

Pour Enfants — Oxfords en "Vici" et en cuir luisant de toutes grandeurs, qualité molle et confortable, Valant 75c et $1.00; suivant la grandeur pour 49c et 69c la paire

Département de Chaussures d'Occasions,—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Le pape est content

Sa Sainteté se declare heureuse des negociations poursuivies entre les Etats-Unis et le Vatican au sujet des Philippines

Oyster Bay, 19.— Mgr O'Gorman, évêque de Sioux Falls (Dakota du Sud) vient d'arriver à Oyster Bay et a remis au président Roosevelt une lettre autographe de Léon XIII. Cette lettre est en quelque sorte une réponse à celle que le président Roosevelt avait envoyé au pape au mois de mai avec un exemplaire de ses oeuvres littéraires. La réponse de Sa Sainteté est ainsi conçue :

"Monsieur le président,

"Je vous suis très reconnaissant des compliments que vous m'avez adressés dans votre lettre du 9 mai. Depuis, en outre des compliments qui m'ont été également exprimés par le gouverneur des Philippines, vous m'avez envoyé un exemplaire de vos oeuvres littéraires dont je vous suis très reconnaissant.

"Rien ne peut m'être plus agréable que de vous donner l'assurance des meilleurs souhaits que je fais pour votre santé, surtout au moment où les négociations entamées au sujet des Philippines avec le gouverneur Taft se sont terminées d'une façon satisfaisante pour ceux qui y étaient intéressés. Elles ont prouvé et elles ont donné plus de force aux excellentes relations qui existaient déjà entre l'Eglise romaine et le gouvernement des Etats-Unis.

"Pour vous prouver ma satisfaction, j'ai chargé Mgr O'Gorman de vous remettre une mosaïque faite au Vatican et représentant nos jardins.

"Je vous prie de l'accepter en souvenir et comme l'expression des sentiments de la meilleure amitié qui règne entre nous.

"Léon XIII.

"Rome, le Vatican, 18 juillet 1902."

Cette mosaïque a trois pieds de haut et quatre de large et elle est faite d'une façon tellement merveilleuse qu'on est obligé de s'en approcher de très près, car elle imite à ravir une peinture à l'huile. Elle est très lourde et encadrée, et il fallu de grandes précautions pour la transporter du train par lequel Mgr O'Gorman est arrivé à la villa du président.

ARTICLE INJURIEUX

La "Patrie" de Paris appelle Sir Wilfrid Laurier un renégat

NOTRE EMINENT COMPATRIOTE EST L'OBJET D'UNE SYMPATHIQUE DEMONSTRATION A JERSEY

Par délicateses, les citoyens lui lisent une adresse en Français

Londres, 19.— La visite de Sir Wilfrid Laurier à l'île Jersey a été signalée par une enthousiaste bienvenue de la part des citoyens et de la municipalité, et par une violente attaque contre le premier ministre par un journal de Paris. Avant la lecture de l'adresse de bienvenue on a demandé à sir Wilfrid en quelle langue on voulait qu'on lui parle. Il a répondu qu'il désirait être salué en français, et l'adresse a été lue en français. On n'aurait pu recevoir le distingué visiteur avec plus d'enthousiasme.

La "Patrie" de Paris, organe de M. Millevoye, l'écrivain échevelé, fait des commentaires cinglants à propos de la visite de sir Wilfrid à Jersey. Elle dit que sir Wilfrid est un renégat. "Il est plus anglais que Pitt, dit la "Patrie" plus impérialiste que Chamberlain. Il doit son succès à la façon habile dont il flatte la vanité anglaise en se vantant de son origine française, tandis qu'il se proclame hautement un Anglais et un impérialiste.

La "Patrie" accuse de plus sir Wilfrid d'avoir inoculé le virus du panbritannisme dans le vieux Canada historique et d'avoir profané les souvenirs de Montréal et de Québec par des doctrines anti-patriotiques.

Londres, 19.— Les commentaires des journaux parisiens sur le résultat de la conférence ne sont pas du tout pessimistes. La "Liberté" dit que la conférence a été défaite pour M. Chamberlain qui, pourtant, vivra assez longtemps pour voir le zollverein comme il l'a rêvé, un fait accompli.

Le "Journal des Débats" croit que la conférence aura des résultats très importants. "Le rêve de fédération impériale de la Grande-Bretagne, dit ce journal, devient plus tangible qu'on ne l'avait jusqu'ici cru possible. La fédération politique s'accomplira peut-être avant longtemps."

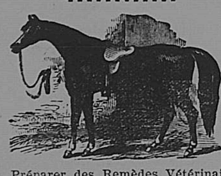

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Les personnes de cette ville qui se faisaient déjà un plaisir de pouvoir contempler le président Roosevelt, au moins pendant quelques instants, lundi di le 25 courant, devront se contenter de penser qu'il passera à peu de distance de notre ville, samedi le 23 de ce mois. Voici ce que dit le "Providence Journal", de ce matin, concernant la visite du président des Etats-Unis à Newport.

"On vient de recevoir une dépêche à Newport, du secrétaire privé du président, M. Cortelyou. Dans cette dépêche, le secrétaire dit que le chef exécutif des Etats-Unis arrivera à Newport samedi le 23, vers 3 heures du soir. Le président se rendra à Providence et de cet endroit. Il se rendra à Newport sur un yacht Le président restera à Newport jusqu'au lendemain à 1 heure 45 et qu'alors il repartira sur le yacht "Mayflower."

Aussitôt que le président sera arrivé à Newport, samedi soir, il y aura grand dîner en son honneur chez le sénateur George Peabody Wetmore et dimanche matin, le président servira de parrain à l'enfant de M. et Mme Winthrop Chanler.

"Vu que la visite du président à Newport, sera de très courte durée, on ne fera aucun préparatif pour le recevoir.

—L'inspecteur Medley de la police locale a été chargé de faire une enquête afin de découvrir l'origine de l'incendie qui a détruit les quatre sections de la glacière de la Cold Storage and Artic Company, autrefois la Crystal Ice Company. Comme on le sait, ces édifices ont été détruits par un désastreux incendie hier après-midi et comme il semblait y avoir quelque chose de louche dans cette affaire, les autorités de la police de cette ville crurent qu'il était de leur devoir de faire une enquête afin de connaître la cause de cet incendie.

L'inspecteur Medley s'est mis immédiatement à l'oeuvre hier après-midi. Il se rendit au village Flint et il visita le théâtre de l'incendie afin de se familiariser avec les environs des bâtisses. L'inspecteur interrogea un grand nombre de personnes et d'après ce qu'il put apprendre, il y a chaque jour un grand nombre d'enfants qui font la pêche dans les eaux du lac et qui ensuite reviennent sur le rivage du lac, afin de faire cuir le fruit de leur pêche. Ces enfants allument des feux dans plusieurs endroits afin de faire cuir ce poisson. D'après certains témoins interrogés par l'inspecteur Medley, on aurait vu de ces enfants sur les bords du lac, et ces enfants ont allumé un feu comme d'habitude. Ce feu aurait été allumé à une petie distance des bâtisses et le feu se serait communiqué aux édifices par le grand nombre de broussailles qui se trouvent dans cet endroit.

Suivant le rapport que l'on fera aux autorités de la police, cet incendie a été d'une nature purement naturelle.

WEBSTER

—Le président des commissaires de l'aqueduc répond aux citoyens désireux de faire embellir les abords de l'aqueduc que l'on y verra aussitôt qu'il y aura assez d'argent dans le co ffre.D ra assez d'argent dans le coffre. De ce temps-ci les commissaires sont occupés à dépenser $1700 pour creuser des puits artésiens et autres choses nécessaires. Quand l'utilt sera fait il sera encore temps de voir à l'agréable.

A peu près 200 personnes sont allées de Souhtbridge à l'excursion du New Haven au bord de la mer. De Webster une cinquantaine sont parties. L'excursion du B. et A., la veille, avait pris presque tous ceux qui étaient disponibles. Le train spécial est revenu à 10 heures du soir jeudi. La destination était Rocky Point.

— La Columbia Trading Stamp Co. a intenté une action en dommages à M. Arthur Leblanc, parce qu'il refuse de garder les timbres de la compagnie. M. Fuller, le gérant, prétend que M. Leblanc a signé un contrat et qu'il est obligé de garder des timbres dans son magasin continuellement et d'en donner avec les achats à ceux qui en demandent. M. Leblanc a tout nié. Le juge réserve sa décision.

Plusieurs marchands qui ont abandonné les timbres, pour une raison ou une autre, assistaient au procès.

MANCHESTER

Les commissaires de la voirie sont très embrrassés au sujet du pont de la rue Bridge. Durant ces deux dernières semaines, une équipe d'ouvriers a tenté de la remettre en bonne condition en posant un nouveau plancher, mais aujourd'hui les commissaires de la voirie sont convaincus qu'il faudra plus d'un mois d'ouvrage avant que le public puisse y circuler en toute sécurité. Les travaux coûteront une somme considérable.

En enlevant l'ancien plancher, les ouvriers ont constaté que les madriers qui soutiennent les planches sont en très mauvaise condition. Les commissaires ont ordonné de faire toutes les réparations nécessaires, mais en même temps ils sont surpris de voir le pont en aussi mauvais état. Des poutres nouvelles seront placées sur toute la longueur du pont. Les travaux ne seront pas terminés avant le premier octobre.

—Une dépêche de New Hartford, Conn., annoncait hier que la filature de la Mt. Vernon — Woodbery Cotton Duck Corporation à cet endroit, sera fermée définitivement le premier jour de septembre. La dépêche ajoutait que la corporation doit transporter son matériel dans le Sud, où elle peut faire le même ouvrage avec des dépenses moins élevées. Ce syndicat est aussi propriétaire des filatures Stark de cette ville.

NASHUA

— M. Joseph Beauregard, qui vend du "pop corn" dans les rues a été lâchement assailli, vers minuit cer jours-ci. M. Beauregard s'en retournait tranquillement à sa maison, lorsque deux hommes se sont jetés sur lui le terrassant et le frappant brutalement. Le pauvre homme qui est infirme, ayant perdu une jambe dans un accident de chemin de fer, il y a plusieurs années, se défendit de son mieux, mais il allait passer un mauvais quart d'heure, quand heureusement le bruit éveilla quelqu'un qui ouvrit châssis et les deux assaillants détalèrent à toutes jambes M. Beauregard réussit à se rendre à sa chambre

Le Rhumatisme Et les Pilules MORO.

Le Rhumatisme est une invention du méchant esprit pour éprouver l'âme de l'homme qui n'a pas soin de sa santé.

Le Rhumatisme a toujours un commencement mais rarement une fin. Jours après jours, il amène ses douleurs et sa nuits sans sommeil. Il n'y a que ceux qui en souffrent qui puissent comprendre ses douleurs incessantes et ennuyeuses.

Le Rhumatisme est un signe de troubles internes graves causés par l'impureté du sang et aussi par le mauvais fonctionnement des organes.

Si vous avez le Rhumatisme, que vous ayiez consulté votre médecin et qu'il ne vous ait point apporté du soulagement, prenez

Les "Pilules Moro"

Elles guérissent toujours le Rhumatisme, parce qu'elles sont par excellence, le grand purificateur du sang. Pourquoi temporiser avec cette maladie lorsque vous savez que plus vous attendez, plus vous souffrez et plus votre cas s'aggrave.

Sûrement, tout homme qui souffre voudrait se voir guéri. Les Pilules Moro sont le moyen à prendre pour se débarrasser de cette maladie, qui démoralise et tue à petit feu les hommes qui en souffrent.

Les Pilules Moro nettoient la langue, donnent appétit, aident à la digestion, régularisent les intestins, assouplissent les articulations, donnent la force aux muscles, font disparaître les douleurs et guérissent les Rhumatismes.

LETTRE REÇUE DE MONSIEUR JOSEPH VÉZINA, PAR LA COMPAGNIE MÉDICALE MORO.

" Il y a longtemps, écrit Monsieur Joseph Vézina que je veux vous écrire. J'aurais dû le faire plus tôt, mais j'ai toujours retardé, afin " de m'assurer si les résultats que j'avais retirés des Pilules Moro seraient durables.

" Aujourd'hui, je puis vous dire qu'après avoir été guéri et cela depuis assez longtemps, je suis toujours en parfaite santé.

" J'ai pris les Pilules Moro pour des douleurs de Rhumatisme que j'avais à l'estomac et dans tous les membres, et qui m'étaient " survenues à la suite d'un " Effort ". J'étais malade au lit et je pouvais à peine me remuer.

" La troisième journée que je pris les Pilules Moro, je me sentis un peu de soulagement ; au bout de trente-quatre jours, j'étais " complètement guéri et mes douleurs étaient disparues. Il y a de cela déjà plusieurs mois, et je suis encore en parfaite santé.

" Je crois que les Pilules m'ont sauvé la vie. Dans tous les cas, elles m'ont guéri d'une maladie bien grave, car j'ai vu des hommes avoir " des " Efforts " comme j'en ai eu et souffrir pendant des mois et des années. Tout le monde sait que ces " efforts " sont des maladies " très sérieuses. Pour moi, rien n'avait pu me soulager, avant que je prisse les Pilules Moro.

" MONSIEUR JOSEPH VÉZINA, Sturgeon Falls, Ont."

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et l'homme qui les prend, doit aussi lire avec soin tous les conseils qui sont donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules. Si ces conseils ne lui semblent pas suffisants, il peut aussi écrire à la Compagnie Médicale Moro, comme l'a fait Monsieur Joseph Vézina, et il recevra des Médecins de la Compagnie, les informations et les avis dont il a besoin pour se guérir des maux qui le font souffrir.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites tous les jours de la semaine, au No. 1724 rue Ste-Catherine.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Elles seront expédiées aux Etats-Unis et au Canada sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

BONHEUR

Etre seuls et revivre auprès du feu qui brille,
Tous les chers souvenirs, tous les rêves passés ;
Evoquer tes chansons, tes jeux de jeune fille,
Et les mots enchanteurs qui nous ont fiancés...

Songer aux premiers soirs, où, nos mains réunies,
A l'heure où vont rentrer les troupeaux poussiéreux,
Nous allions, écoutant les chastes harmonies
De notre jeune amour qui chantait sous les cieux...

Penser aux doux propos de ces amours naissantes,
Aux longs émois causés par nos premiers baisers,
A nos courses parmi les herbes caressantes,
Les frais sentiers coupés de ruisseaux irisés...

Penser à tout cela, songer à tous ces rêves
Et se dire bien seuls auprès du feu qui luit :
"Ah! tout ce bonheur mort, avec ces heures brèves,
"Qu'est-il donc à côté de celui d'aujourd'hui ?"

JEAN RENOUARD.

Chronique de Paris

Chapeaux de paille — Alvarez — Sensationnel accident — En garde jeunes mères — Curieuse histoire — Les "plots" des tramways — Pas raison de jalouser Vénise — Les jardins des Tuileri s — A propos de grimaces.

Paris, 19 — A en juger par la température, cette semaine, on se serait plutôt cru en automne qu'au mois d'août. Les pardessus de demi-saison ont fait leur apparition et les chapeaux de feutre noir.

Les châtaigniers commencent déjà à perdre leurs feuilles. Après la terrible averse d'il y a quelques jours, ces arbres ont tous les branches couchées, signe certain de la fin de l'été dont les Parisiens prétendent n'avoir pas vu le commencement.

— M. Alvarez, le fameux ténor de l'Opéra, accompagné de sa femme, de son enfant et d'un ecclésiastique, conduisait son automobile près de Tréport quand le moteur refusa de fonctionner. A ce moment un tramway arrivait à toute vitesse et tous les occupants de l'automobile firent de vains efforts pour avertir le conducteur du tramway de ralentir. Une collision se produisit. Mme Alvarez et son enfant furent grièvement blessés, et cela excita à tel point la colère de M. Alvarez qu'il infligea une sévère correction au cocher du tramway. Mais la foule, contraire en principe aux automobiles, se tourna contre lui et ce n'est qu'avec peine qu'il put s'enfuir sans être fort maltraité. Deux procès naîtront de cette affaire: celui de la compagnie des tramways contre M. Alvarez et celui de M. Alvarez contre la compagnie. Le sympathique ténor n'aura pas de peine à prouver, grâce à plusieurs témoins appartenant à la meilleure société, que la compagnie était dans son tort.

— L'accident le plus sensationnel qui se soit produit dans les cercles vélocipédiques de France est celui dont a été victime un coureur, nommé Breton, au vélodrom du Parc des Princes, mercredi dernier. Marius, l'entraîneur bien connu, essayait sa motocyclette de 10 chevaux de force, à une vitesse de cinquante kilomètres à l'heure, quand Breton, sur sa bicyclette, descendit d'un virage et vint se jeter à angle droit sur la motocyclette. Il fut projeté à plus de trente mètres de distance et reçut des blessures telles qu'il mourut tandis qu'on le portait à l'hopital.

Mme Paul Dollfus, qui a été blessée dans un accident d'automobile, mercredi, se trouve à l'hopital de Bourgen Bresse, près d'Aix-les-Bains. Son état est aussi satisfaisant que possible. Elle souffre beaucoup des contusions qu'elle a reçues à la tête.

—Les jeunes mères doivent se tenir sur leurs gardes quand elles recommanderont une nourrice à celles de leurs amies qui s'attendent à devenir mères à leur tour. L'avis est dû à une récente décision du tribunal. Une sage-femme avait donné à Mme Labrot l'adresse d'une nourrice, et six mois après sa cliente mit au monde un délicieux enfant. La sage-femme a été traduite, mercredi, devant le tribunal pour avoir violé la loi qui dit que nul n'a le droit de tenir un bureau de placement pour nourrices ou servir d'intermédiaire pour envoyer des enfants en nourrice sans avoir au préalable obtenu la permission du préfet de police. La sage-femme a néanmoins été acquittée sur une question technique.

— M. Gérôme vient de racontrer une curieuse histoire arrivée à Duboic, le fameux modèle de l'Académie des beaux-arts.

M. Gérôme l'avait fait venir à sa maison de campagne et, au jour, tous deux furent se baigner. Duboic portait sur lui les économies qu'il avait faites pendant sa vie entière, cinquante mille francs environ, dans une boîte en fer-blanc attachée autour de son cou. Quand il sortit de l'eau, la boîte avait disparu.

— M. Gérôme et Duboic plongèrent à plusieurs reprises et finalement, après une demi-heure, trouvèrent la boîte. Le contenu était naturellement fort trempé, mais ils étalèrent les billets de banque au soleil et en furent quittes pour la peur.

Manquer au septième commandement, à Paris, peut coûter a vie, car la loi française reconnaît le droit à un mari ou à une femme de tuer un offenseur et son complice quand ils sont surpris en flagrant délit. Mais quand une pareille affaire vient devant les tribunaux comme une offense criminelle, la peine est de beaucoup plus légère. Quelquefois ce n'est que quelques mois de prison ou une forte amende, mais en général une semaine de détention en cellule est considérée comme une punition suffisante pour venger l'offense.

Jamais cependant une peine aussi minime que 16 francs d'amende n'avait été infligée à une femme adultère. Son complice a été acquitté parce qu'il ne savait pas que sa Dulcinée était mariée.

— Les "plots" des tramways électriques ont recommencé à électrocuter cette semaine les hommes et les chevaux. Mais, incident plus grave, un court circuit s'est produit dans l'avenue de la République et a électrique la chaussée sur un rayon de 50 mètres. Les badauds se sont amusés des danses de Saint-Guy effrenées que ce fait a occasionné à ceux qui par mégarde ont voulu traverser le rayon d'action du court circuit.

—Paris n'a plus de raison d'être jaloux de Venise et de ses tours tremblantes. La petite église de la chapel-Quayer, bâtie il y a 40 ans, possède un clocher destiné à supporter quatre cloches. Quand on a voulu en ajouter une autre, le clocher s'est incliné d'une façon menaçante et les architectes et les maçons sont en ce moment très occupés à redresser le clocher.

—On vient de régler les plans de l'éclairage des jardins des Tuileries; il y aura 66 lampes électriques semblables à celles de l'Avenue de l'Opéra. Leur installation coûtera 95,000 francs Leur entretien annuel se montant à 11,500 francs sera suporté par la ville et l'Etat. Pour faire des économies, les autorités municipales ont décidé de supprimer un quart de l'éclairage des rues, à minuit. Déjà beaucoup de rues à cette heure sont plongées dans les ténèbres.

—Un gendarme de province, se promenant dans les rues de Paris, vit un concierge qui faisait des grimaces et crut qu'elles lui étaient adressées. Il le fit arrêter et conduire au poste où l'on s'aperçut que le pauvre homme était un vieux soldat souffrant de paralysie faciale due à une ancienne blessure. Explications et excuses ayant été échangées, les deux adversaires se dirigèrent bras dessus bras dessous, chez le plus prochain marchand de vin où on parla du bon vieux temps et des grandes batailles d'autrefois et où la réconciliation complète s'effectua grâce au jus de la treille.

47 FEMMES

RIEN QUE CE PETIT NOMBRE A LA RECHERCHE D'UN MARI

L'homme le plus populaire du monde assurément parmi la gent feminime

Saint-Louis, 19.— 47 femmes de St-Louis et les environs sont actuellement à la recherche de Thomas Benton, homme d'un certain âge, qui en plus de ses charmes personnels se disait veuf, millionnaire et propriétaire d'immenses troupeaux dans les environs d'El Paso (Texas).

Benton affectionnait tout particulièrement les veuves et quoique n'ayant qu'un bras savait fort bien les attirer. Il y en a une demi douzaine qui ont avoué que ce nouveau Don Juan devait très prochainement se marier avec elles; mais leur avait auparavant emprunté quelque argent. "Peut-on refuser cent dollars à un homme veuf, millionnaire et propriétaire d'immenses troupeaux au Texas, s'est écriée l'une d'elles ?" Benton l'avait priée de l'attendre dans un des corridors de l'Union Trust Building, il allait au troisième étage faire une course très pressée, juste le temps de prendre l'ascenseur et de redescendre et, inutile de le dire, comme Anne, soeur Anne, la veuve attend toujours le retour de son fiancé millionnaire.

Plusieurs autres veuves, propriétaires de pensions de famille, ont vendu leurs maisons et après avoir ficelé leurs malles attendent encore que Benton ait choisi les diamants dont il devait les couvrir et ait hâté les derniers préparatifs du palais qui, au Texas, devait abriter leurs amours.

A un moment donné, se sachant poursuivi par 47 femmes, Benton a cru prudent de fuir, mais a oublié en partant d'emporter avec lui une malle contenant des milliers de lettres de déclarations et protestations d'amour. Quelques-unes de ces lettres sont fort curieuses et bien amusantes, elles sont pour la plupart des réponses à une annonce que Benton avait mis dans une agence matrimoniale. Toutes les femmes qui lui ont répondu se disent gentilles et douces et plusieurs d'entre elles font de leur personne un éloge et une description en tous points semblables à ceux qu'un maquignon fait de sa marchandise.

COLLISION FATALE

Un jeune garçon tué et plusieurs blessés

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 19 — Une collision entre un tramway électrique et une voiture de déménagement dans laquelle se trouvaient 18 garçons et filles s'est produite à 10 heures. Henry King un des occupants de la voiture a été tué et plusieurs autres enfants ont été blessés sérieusement. Ces enfants revenaient d'un pique-nique et la gaieté battait son plein au moment de l'accident.

Ceux qui ont été le plus sérieusement blessés sont : Katie Brown, 16 ans, Patrick Henley, 20 Emma Wetzschey, 14 et Barc Hatcher 15.

LES CHEFS BOERS

On les acclame vivement à Londres

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — La belle journée de samedi a été suivie d'une pluie torrentielle qui ne cesse de tomber. Malgré le mauvais temps, une foule nombreuse a assiégé l'hôtel Honeaux, où les généraux De Wet, Botha et Delarey ont élu domicile. De la Rez s'est montré à sa fenêtre de bonne heure hier matin et il a été acclamé par la foule. Plus tard Botha est monté en voiture et lui ausi a été applaudi.

UNE CONCESSION

Le trust de Morgan émettra des billets de retour, bons sur tous ses navires

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Angleterre, 19 — Le Post d'hier matin dit que J. P. Morgan a déclaré avant de partir pour Londres que, à dater d'aujourd'hui, le trust des navires dont il est le principal actionnaire avait décidé certains changements. Ainsi l'on émettra des billets de retour qui serront bons sur aucun navire appartenant au trust.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Complètement Epuisée

Aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes coulent une vie misérable, à cause du manque de vitalité. Cet épuisement est accompagné de perte d'appétit, dyspepsie nerveuse, amaigrissement, fièvre, frissons et maux de tête, épuisement, langueur et un désir morbide de sommeil démontrant un manque de force nerveuse. Les nerfs épuisés détruisent la vitalité de tout le système, le sang s'appauvrit, le foie et les autres organes vitaux refusent de remplir leurs fonctions normales.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES

fortifient le système contre les devoirs onéreux imposés par la vie sociale, domestique et commerciale, ramènent la couleur aux joues, redonnent l'éclat aux yeux, la souplesse au corps et l'élasticité au pas. Elles guérissent la nervosité, mal de reins, rhumatisme, mélancolie et les différents genres de faiblesse des femmes, quand d'autres médicaments n'ont pas réussi. En prenant les tablettes, régularisez les intestins en prenant les Pilules du Dr Jacques pour les rognons.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes 50c; 6 boites $2.50.

Avis Medical Gratis. Sur réception des symptômes, nous mettrons votre cas entre les mains de notre spécialiste. Avis de traitement gratis, et toute communication confidentielle.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

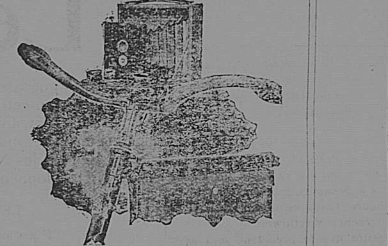

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.

M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme — qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902 [illegible] ront la station sur la [illegible] suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, [illegible] 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3 00 [illegible] DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station [illegible] rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, [illegible] 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, [illegible] w10.50, 11 03, *11 42 a. m. [illegible] w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, [illegible] w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, [illegible] 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES [illegible] 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4 [illegible] 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, [illegible] w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, [illegible] w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5.30 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.[illegible] m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, [illegible].30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6 15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6 15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES 8 15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, [illegible] m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B, Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.43 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4 28 5,22, p. m. DIMANCHES 6 39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m ; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Viâ Western Division.
¶Viâ Bedford. z Viâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
252 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur,
75c chacun.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 19 août 1902.

Le rapport annuel du directeur général des postes, en Angleterre, montre que la somme énorme de $3,375,000 a été trouvée dans les lettres non distribuées l'année dernière. Le total de ces lettres n'était pas moindre que 10 millions, tandis que le total des lettres distribuées était de 2,451,000,000 soit une moyenne de 58.9 par habitant du Royaume-Uni.

Les Canadiens des Etats-Unis, comme leurs frères du Canada n'ont qu'une ambition suprême: non celle de former deux peuples séparés, mais un peuple uni et indivisible en Amérique Septentrionale, fier de son origine française et ambitieux de perpétuer à jamais l'oeuvre évangélisatrice et civilisatrice de la vieille mère-patrie.

Ne soyons pas plus catholiques que le pape. La question des Philippines est entre bonnes mains quand elle est entre les mains de Léon XIII. Vouloir s'en emparer pour des motifs, que nous ne voulons pas apprécier, parce qu'ils sont hors de propos, serait témoigner d'un manque de confiance inqualifiable en la sagesse et en l'infaillibilité du Souverain Pontife.

M. le conseiller Légaré a réussi à faire adopter par le bureau des échevins sa proposition relativement au pavage uni de la rue Merrimack, à partir de la rue Cabot à la rue Pawtucket. Les échevins ont ratifié ce faisant la décision de la chambre basse du conseil municipal. Le maire Badger n'a plus qu'à mettre sa signature au bas de cette motion et il le fera sans délai, nous en sommes convaincu.

Tous les résidents de la rue Merrimack seront reconnaissants envers M. le conseiller Légaré pour le dévouement qu'il a montré à son quartier, à ce propos.

Les membres de la société athlétique de l'Association Catholique ont présenté récemment une médaille à leur professeur de gymnase, M. Oscar Vandeville. C'est un beau témoignage de gratitude, qui montre combien est estimé M. Vandeville et combien sont bons appréciateurs ses nombreux élèves.

Nous voyons avec plaisir se développer le goût des sports parmi notre jeune élément. Rien n'est plus propre à fortifier la santé et à éloigner en même temps des lieux dangereux, des occasions malsaines.

"Mens sana in corpore sano."

Entre un prêtre Acadien et un prêtre Canadien-Français, il n'y a pas de différence. L'un et l'autre sont fils de France, héritiers des vertus des martyrs qui ont régénéré le Nouveau Continent. L'un et l'autre doivent marcher la main dans la main, sous la même bannière nationale. Les frères épars depuis 1760, se souviennent et se reconnaissent. Ils sont tous de la même famille et quand ils se retrouvent, c'est avec orgueil qu'ils se réclament d'être Canadiens, qu'ils viennent de l'Acadie, des Territoires de l'Ouest, du Nord extrême, de la Nouvelle-Angleterre et des rives de la Louisiane.

ATTENTION
S. V. P.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market,
Sont les seuls agents de

La Peinture
"Town and Country"

Demandez les cartes de couleurs.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GR...IER, 466 rue Moody, édifice Vin...

Faites-vous naturaliser

L'honorable juge Landry, parlant, hier soir, à ses compatriotes Acadiens et aux Canadiens de Lynn, leur a conseillé de se faire naturaliser. Voilà au moins un avis désintéressé qui devrait être accepté par tous ceux qui ont l'intention de s'établir pour longtemps aux Etats-Unis.

La naturalisation est essentielle à la vie de tous les habitants de ce pays, comme la religion est nécessaire à leur existence spirituelle; comme l'air, l'eau et les aliments, sont indispensables à la vie corporelle.

Nous revenons fréquemment sur ce sujet et cela peut être ennuyeux pour ceux de nos lecteurs qui se sont déjà enregistrés, mais combien d'autres sont encore en dehors de l'arène militante et ont besoin d'être violentés pour sortir de l'assoupissement qui les conduit au perpétuel servage.

Le dernier recensement de la paroisse canadienne de Lowell nous accorde près de 25,000 âmes. Exclusion des femmes et des enfants, exclusion aussi d'un partie flottante de la population française, nous sommes au moins 8,000 Canadiens-français en état d'exercer le droit de suffrage et ayant ici des intérêts importants à sauvegarder.

Que voyons-nous cependant ?

Aux élections de l'automne dernier, nous ne comptions pas 1,500 des nôtres sur les listes électorales. N'est-ce pas là une preuve de notre coupable indifférence ? N'avons-nous pas assez de courage pour secouer cette torpeur qui nous tue ? Aurons-nous moins de patriotisme dans l'âme que nous en conseillent même nos frères du Canada qui aimeraient pourtant nous ravoir à côté d'eux ?

Mettons donc en pratique le salutaire avis du juge Landry. Faisons-nous naturaliser afin de mieux affirmer notre force et de prendre part, nous aussi, d'une manière active et profitable aux destinées de ce pays.

L'observance du dimanche

Une cause intéressante vient d'être plaidée devant la cour de district de Malden, Mass. Il s'agissait de déterminer si une personne qui célèbre le Sabbath, c'est-à-dire observe le samedi comme jour du Seigneur, peut se livrer à des travaux manuels le dimanche. Le prévenu est un M. Wayne F. Gibson, d'Everett; il est membre de la secte des "Seventh Day Adventist", et, dimanche dernier, il s'était permis au grand scandale de ses voisins de peinturer sa grange.

Un policeman lui avait ordonné de cesser ce travail, mais M. Gibson se refusa à cette injonction, en déclarant qu'il avait droit de travailler le dimanche, car il était un observateur du sabbath.

Le juge Pettingill n'a pas été de cette opinion cependant et il a condamné à $10 d'amende, M. Gibson, qui a immédiatement fait appel du jugement.

La décision du tribunal supérieur est attendue avec anxiété par les nombreux Israélites qui habitent l'Etat du Massachusetts, et qui vont se trouver dans un bel embarras s'ils sont contraints de chômer le dimanche, après avoir célébré le samedi comme le jour du Seigneur, ainsi que le veut leur code religieux.

L'agriculture dans l'Ouest

M. H. V. Jones, du "Commercial West" estime que la quantité de blé de printemps dans le Minnesota et les deux Dakotas est de 178,500 000 minots pour l'année courante; ce qui est un rendement plus faible que celui de l'année 1901. Le Minnesota compte 5,960,000 acres de blé avec un rendement de 82,150,000; le Dakota Nord, 3,950,000 acres, avec un rendement de 55,100,000, et le Dakota Sud, 3,500,000 acres, avec un rendement de 41,600,000 minots, donnant le total de 178,850,000.

Cette diminution ne signifie pas que ces trois Etats s'appauvrissent, mais elle indique que la culture exclusive du blé décline pour faire place à la culture diversifiée, ainsi que l'appelle l'"Echo de l'Ouest", culture très logique après tout pour le fermier.

Ainsi que le disait récemment aux cultivateurs de l'Ouest M. James J. Hill, ce qu'il leur faut c'est une besogne qui les occupe au moins douze mois dans l'année au lieu de trois, car les dépenses dûrent douze mois et les profits doivent les accompagner, sinon, c'est la banqueroute.

Vu les circonstances favorables qui l'ont aidé, le colon a pu, dans certains cas rares prospérer avec le blé seul, mais le temps est arrivé pour lui de développer d'autres moyens et de compter sur les profits que cette denrée seule ne peut offrir ou cessera de donner si le sol n'est pas soumis à un système judicieux de culture.

Le chanvre, le maïs, le beurre, l'engrais du bétail doivent avoir leur part d'attention sur toute matière bien dirigée. L'ère qui finit est celle des pionniers; avec la présente commencera le changement qui s'est opéré déjà dans les Etats du milieu et qui assurera la prospérité de la classe agricole.

La vallée du Mississipi est la plus riche du monde, mais ce n'est pas exclusivement le blé qui constitue sa richesse. La vallée de la Rivière-Rouge devra aussi suivre les traces de son émule dans ses nouveaux procédés vers le progrès. Quoique moins étendu, son sol est incomparablement fertile. Il lui reste à donner par une culture raisonnée la pleine mesure de ses ressources.

Le pape et la France

La "Vérité française," le journal catholique de M. Auguste Roussel, dit:

Nous recevons de Rome des informations graves, qui précisent ce que nous avons déjà dit et que nous publions avec la réserve qui convient.

En ce moment, les catholiques de France se tournent vers Rome, attendant que le chef de l'Eglise intervienne dans la crise produite par les mesures violentes du gouvernement contre les établissements congréganistes.

Le Saint-Siège a fait parvenir, par la voie diplomatique, au gouvernement les représentations motivées que comportent les affaires religieuses en France. Mais, à moins de circonstances nouvelles, là doit se borner son action.

Au vatican, où toute la gravité de la situation est apparue en ces derniers temps, on s'attend, avec les dispositions du ministre et du Parlement actuels, à ce que la séparation de l'Eglise et de l'Etat, soit décrétée avant peu par les pouvoirs publics. Mais, de son côté, S. S. Léon XIII ne veut rien faire qui puisse le rendre responsable, à aucun degré, de cette mesure si grave pour l'Eglise en France.

C'est pourquoi le Souverain Pontife croit plus opportun de s'abstenir de tout acte public qui pourrait servir de prétexte à l'abrogation du Concordat, qu'il considère comme prochaine, et dont il entend laisser toute la responsabilité à l'Etat français.

Le Saint-Siège s'occupe dès maintenant des mesures à prendre pour la France, en vue de cette douloureuse éventualité... Il conseille, d'ailleurs aux catholiques, de se défendre actuellement par tous les moyens possibles et de tâcher d'arrêter le gouvernement et les Chambres dans leurs mauvais desseins.

M. Tarte, premier ministre du Canada

"L'Evénement" de Québec, publie la nouvelle suivante que lui envoie son correspondant d'Ottawa :

"Un personnage retiré de la vie publique, connaissant bien M. Tarte, et qui a conservé avec lui d'excellentes relations, m'a tenu, aujourd'hui, la conversation suivante :

"Est-ce que l'activité de M. Tarte ne vous dit rien ?—Il a toujours été un peu comme cela, lui ai-je répondu, et ensuite il aime à faire parler de lui Sans doute, a répliqué mon ami, mais vous ne trouvez pas qu'il se démène plus que d'habitude. Je le connais, moi, M. Tarte. Je le vois même encore assez souvent et je ne pense pas me tromper.—Quelle est votre opinion, m'a-t-il répondu après quelques secondes d'hésitation, c'est que M. Tarte travaille son affaire pour succéder à M. Laurier quand celui-ce partira. Vous n'ignorez pas, je suppose, que M. Tarte intimement, pense toujours du premier-ministre, ce qu'il en disait autrefois. Je pourrais vous dire bien des choses, des choses graves, mais il suffit pour appuyer ma parole, de vous rappeler que rarement M. Tarte parle de son chef. Relisez tous les discours qu'il a prononcés durant sa dernière tournée, et vous constaterez qu'il n'a parlé que de lui. Et puis voyez comme il soigne sa réputation. C'est un ancien journaliste et il sait ce qu'il faut faire pour concentrer l'opinion publique. Or, M. Tarte ne fait pas un pas sans que le pays en soit informé. On dirait que le gouvernement c'est lui, et lui seul. Pensez-vous que M. Tarte n'a pas un but en tout cela? M. Laurier durera peut-être moins que vous le croyez. Il a été malade l'hiver dernier et il n'est pas très fort physiquement, et il est assez indolent. Arrive une crise un peu forte et je suis convaincu qu'il s'en ira, à la Cour Suprême ou chez lui, car il a maintenant de la fortune. Et alors vous verrez que M. Tarte s'imposera. M. Fielding est, certes, bien vu, et il y a un an il eut incontestablement succédé à M. Laurier. Maintenant il aura M. Tarte avec qui compter. M. Tarte aura pour lui l'audace qui l'a remis bien avec les Anglais, l'influence du Pacifique et de l'élément protectionniste, plus fort que jamais dans le ... dont il est l'avocat déterminé, tandis que M Fielding, lui, est au fond hostile. Ça lui fait bien des atouts dans son jeu.

"Mais les vieux rouges de Québec. De ceux-là Tarte se moque comme de sa première chemise. Vous avez vu comment il a roulé Prefontaine, Beausoleil, Bernier et tous les clubs qui ont tant crié contre lui. Tarte est plus maître que jamais dans le parti libéral français. Il a profité de la protection que lui accordait M. Laurier pour faire à sa guise, et les plus décidés de ses adversaires se sont fatigués à le combattre sans succès. Je ne dis pas qu'ils ne feront pas un dernier effort pour l'empêcher d'arriver, mais ça ne durera pas et encore, cet effort ne sera que l'oeuvre de jeunes enthousiastes poussés par de plus prudents, qui les lâcheront pour la moindre compensation."

Voilà ce que m'a dit un personnage sérieux, et en y réfléchissant, j'ai fini par croire qu'il ne se trompait peut-être pas complètement. La politique a tant de surprises.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Comment nous parlons

—Avez-vous été au "show" c'te semaine? c'est ben bon va !

—Non! c'est vrai que j'ai "loafé" toute la semaine, mais j'en ai profité pour me chercher un "tenemen". J'cré ben que j'vas "mover". J'ai rien que quatre "rooms" là où je reste, pas de "closets" c'est trop p'tit. J'trouve ben des "tenemens" mais c'est cher le diable; au moins si j'pouvais m'trouver un "roomer," ça m'aiderait un p'tit brin.

—Quelle cueillette! dirait le plus humble paysan du "P'tit Brûlé". Ce n'est que de la fiction.

De la fiction! pas du tout. Ce n'est que trop réel et trop fréquemment entendu. N'est-ce pas lecteurs ?

Aussi dépêchons-nous de corriger celle-là. Le plus difficile est de la comprendre. Une fois le sens trouvé, le mot lui-même viendra à l'esprit, et nous nous dirons: Comme c'est facile. Corrigeons une phrase baroque une fois la semaine, et à la fin de l'année nous aurons, sur les ailes du rire, acquis une somme énorme de mots "connus et négligés, conséquemment une petite satisfaction personnelle, au dépens du jargon. Allons, défrichons !

D'abord un "show". Qu'est-ce que c'est que cela ? Je connais bien le mot "chaud" qui a la même consonnance et dont je ressens tous les effets dès le début du défrichement, cependant je ne puis l'appliquer dans ce sens-ci. Ah! je l'ai. C'est le mot anglais de "spectacle" ou, si vous voulez faire de l'extension: de théâtre. Avez-vous été au théâtre ? Qui, oui, c'est bien cela. Et de "un" aurait dit d'Artagnan. Continuons.

Hein! "loafé" ? Ouais ! savez-vous ce que veut dire "to loaf" en anglais ? Un homme qui est trop paresseux pour travailler. Vous ne me persuaderez pas que vous avez "loafé" toute une semaine. Ce n'est pas vrai. Avant d'éviter de mentir, parlez donc le langage français et dites: J'étais sans ouvrage cette semaine. N'est-ce pas là ce que vous vouliez dire ? Eh bien ! dites-le puisque vous le savez. En route.

"Tenemen"... amen! Ce n'est pas cela, c'est un logis qu'on cherche, puisqu'on veut "mover", à moins peut être de chercher le mouvement perpétuel. Pourtant il me semble que c'est assez émouvant de déménager sans vouloir se mouver.... Plus loin.

Comment ! rien que quatre "rooms". Ah! que c'est étroit ! si encore c'étaient des pièces ou même des chambres, mais des "rooms"..... il n'y a pas de quoi se mouver. Et pour comble pas de "closets." Quels logis curieux à Windsor, hein ? J'en ai vu sans garde-robes, sans cabinets, sans dépenses, mais des "tenemens" sans "closets", jamais ! Cherchons plus loin, on trouvera peut-être.

Qu'est-ce ! un "roomer" ? quel genre d'insecte est-ce ça ? Je ne l'ai vu dans aucune classification. Serait-ce par hasard le locataire de la "closet" ? Vite, mon dictionnaire. Ah! plus embêté que jamais ! Il me dit que c'est un vaisseau spacieux. Il faudra au moins le mettre dans le "water closet" si vous voulez qu'il file.

Halte là ! me dit-on, respectez le locataire d'une de mes chambres. Ah! je comprends, maintenant. Aussi pourquoi ne me disiez-vous pas tout de suite qu'un "roomer", c'était une personne qui louait une chambre. Je vous demande bien pardon. Pour éviter à l'avenir d'aussi pénibles quiproquos, répétons cette fameuse phrase dans la langue maternelle que nous savons tous, mais que nous négligeons fichument.

—Avez-vous été au spectacle cette semaine ? C'était très bien, croyez m'en.

—Non, je n'y suis pas allé ! Il est vrai qu'étant sans ouvrage cette semaine, cela m'aurait été facile, mais j'en ai profité pour chercher un local. Je désire déménager. La maison que j'habite n'a que quatre pièces, sans aucune garde-robe. Nous y sommes trop à l'étroit. Il y a beaucoup de logis à louer, mais le prix du loyer est si exorbitant en général que je ne pourrai déménager ailleurs, à moins de trouver un locataire à l'une des chambres.

Pas plus difficile que ça... et puis ça se comprend.

—Echange.

MANIFESTE BOER

ADRESSE PAR LES GENERAUX BOTHA, DEWET ET DELAREY

Avant leur départ pour l'Angleterre et l'Allemagne

Londres, 19 — Avant de partir pour l'Angleterre, les chefs boers du Transvaal et de l'Orange avaient adressé à leurs compatriotes le manifeste suivant:

Frères et soeurs,

Nous croyons devoir vous annoncer que les représentants du peuple à Vereeniguig nous ont nommés, le 31 mai à l'effet de chercher à réunir à l'étranger des sommes d'argents afin de secourir les victimes de la guerre qui se trouvent à l'heure actuelle dans un état de dénuement.

Afin de nous confirmer à ce mandat, nous comptons partir demain 30 juillet pour l'Europe. Nous sommes désireux de recueillir des dons dans le but principal de pourvoir à l'entretien de nos veuves, orphelins et blessés, ainsi qu'au logement et à l'instruction, également venir en aide aux famille qui se trouvent réduites à la misère.

Vous comprenez de suite pourquoi nous vous écrivons: pour vous conseiller la patience. Ne vous laissez pas décourager; soyez tolérants ; ne quittez pas le pays et priez sans cesse. Nous espérons bientôt vous offrir des secours.

Pendant notre absence, les membres que voici rempliront les fonctions d'un comité de direction : M. S.-W. Buger, M. l'avocat J.-C. Smuts, M. l'avocat Hertzog, révérend M. Kriel, révérend M. Marquand, révérend M. A.-J. Louw; trésorier; et le révérend M. J.-M. Louw, secrétaire.

Nous vous recommandons à Dieu et nous espérons que vous serez bientôt tous en mesure de rentrer dans vos fermes.

Frères et soeurs, adieu!

Louis BOTHA,
Christian DEWET,
J.-H. DELAREY.

LA MORT DES FAIR

Une contestation légale est attendue à ce sujet

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 19 — Tout Paris est à parler de la contestation légale qui peut survenir au sujet de la mort de M. et Mme Charles L. Fair.

Le "Temps" dit qu'il a appris que Mme Fair est morte la première. La valise, qui a été trouvée dans l'automobile après l'accident contenait 1,081 francs et des billets sur la banque de Bruxelles au montant de 16,000 livres.

LA FETE DE FRANCOIS JOSEPH

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 19 — L'empereur François Joseph a célébré hier son 72ième anniversaire de naissance. Il a passé en revue 30,000 de troupes Tous les prisonniers pour cause de lèse-majesté, au nombre de 210, ont été graciés

LE SCHAH DE PERSE

Son arrivée à Londres est saluée par des acclamations

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — Le Schah de Perse est arrivé de Douvres à Londres hier après-midi à 12 h, 30. Il a été rencontré à la gare par le Prince de Galles qui a accompagné sa majesté dans un carosse de gala jusqu'au château Marlborough La route de la gare au château était garnie de troupes et la foule a acclamé le chef de la Perse sur son passage.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

COMME UN SIMPLE MORTEL

Sa Sainteté Léon XIII se paie une petite villegiature

UN VIEIL USAGE EN HONNEUR CHEZ LES ROMAINS

Situation critique des ordre religieux enseignants

On écrit de Rome à l'Indépendance Belge que le pape Léon XIII a commencé sa villégiature au jardin du Vatican. Il cherche un abri pendant les heures chaudes, derrière les murs épais de l'antique tour Léonine, mais rentre dans ses appartements ordinairement avant la tombée de la nuit. Le monde ecclésiastique est encore presque au complet à Rome, on n'ose s'éloigner crainte de déplaire au pape, qui entend avoir tout son monde sous la main, sans permettre qu'on aille au loin lorsque lui-même ne sort pas de l'enceinte du Vatican.

Le séjour d'été à Rome n'est d'ailleurs pas si pénible et si désagréable qu'on pourrait se l'imaginer: on n'y souffre pas autant de la chaleur qu'à Milan, Turin, Florence et Bologne, ces villes, quoique situées plus au nord ont une température plus élevée. Il y a quelques jours, à Milan, on arrivait à 40 degrés centigrades, tandis qu'à Rome le thermomètre en marquait tout au plus 30. Les chaleurs sont tempérées par la brise qui arrive de la mer vers trois heures de l'après-midi; dans la soirée elle augmente et souvent même les nuits sont assez fraîches, ce qui n'est pas le cas dans les autres contrées, où l'on suffoque nuit et jour pendant le grand été.

C'est plutôt pour se conformer à la mode que les Romains ont appris à quitter leur ville en cette saison. Autrefois, ils préféraient remettre au mois d'octobre leurs joyeuses parties de campagne. L'usage de l'ottobrata est encore de vigueur chez les Romains de vieille roche, et le Vatican ne s'en est point départi. C'est en octobre qu'il accorde les vacances à ses employés et qu'il ferme ses bureaux.

Le seul endroit où l'on ne chôme pas c'est la secrétairerie d'Etat, qui doit toujours être prête pour l'expédition des affaires. Le travail ne manque pas. La diplomatie vaticane est tenue en haleine par la France, l'Espagne, le Portugal et même par les Etats-Unis.

Le nonce de Paris ne cesse d'envoyer des rapports sur la situation, et, au Vatican, on ne sait comment répondre. On annonce que le pape va protester solennellement contre les actes de M. Combes et qu'il adressera une lettre à l'épiscopat français pour déplorer la dispersion des religieux.

Les ordres religieux enseignant vont se trouver dans une situation des plus critiques, si peu à peu on ferme leurs écoles et leurs collèges. Les frères des écoles chrétiennes seront de plus dans l'embarras, car il y a en France environ dix mille frères; leur supérieur général est venu à Rome pour demander conseil et ni le pape, ni le secrétaire d'Etat n'ont pu lui donner une indication pratique. Il faudra nécessairement renvoyer chacun dans sa famille; où le frère sera à charge, car il ne sait aucun métier il ne sait que tenir l'école. De plus, aucun de ces frères n'est prêtre, de sorte qu'il ne pourra pas se prêter au ministère dans son diocèse. Telle va être la situation des congrégations enseignantes d'hommes et, à plus forte raison, des congrégations de femmes. Il faudra nécessairement liquider les biens de la congrégation et payer des pensions aux membres dispersés.

Telles sont les craintes et les appréhensions sérieuses du Vatican.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. J. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 18 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Dans la magnifique opérette

'OLIVETTE'

Bons rôles de favoris. Grand choeur de voix choisies. Nouvelles scènes, costumes nouveaux.

CASSE - NEZ !

Tel est le nouveau titre de Lou Cross

HIER A NASHUA IL CASSE LE NEZ D'UN SPECTATEUR

Cet accident n'empêche pas les Lowell de gagner leur 13ème victoire sur les Nashua

(De notre envoyé spécial)

Nashua, N. H., 19.— Lou Cross, le pitcher des Lowell, vient de se créer une nouvelle réputation, celle de casseur de nez. Pour une première fois qu'il entreprend la chose, il a réussi à merveille, sa première victime étant J. W. DeRoehn, frère du catcher des Lowell de ce nom.

Voilà comment la chose est arrivée. Le quatrième inning venait de commencer et Lou était à frapper. Une belle balle se dirige sur le frappeur, il s'élance pour rencontrer la balle, voulant faire un de ces coups qui font tant plaisir aux spectateurs et frapper au moins pour deux buts, mais il passa dans le vide et l'élan ainsi obtenu lui fit lâcher prise et le bâton vola sur les "bleachers" du troisième but, atteignant DeRoehn sur le beau milieu du nez. Pendant quelques minutes l'excitation a été grande et la police a eu beaucoup à faire pour tenir à l'écart les nombreux curieux qui entouraient le blessé. Un médecin présent donna les premiers soins nécessaires et DeRoehn put se retirer du terrain un peu plus tard pour se rendre à la ville où il se fit donner les pansements que nécessitait son état.

La joûte-Lowell-Nashua ne perdit pas pour cela l'entrain qu'elle avait depuis le commencement et de part et d'autre, ce fut un feu roulant.

Les deux pitchers furent Cross pour Lowell et Miron pour Nashua. Il était facile de voir que le bras de Lou se sentait encore du coup reçu la semaine dernière, et au lieu de lancer ces "curves" qui sont de nature à tromper les meilleurs frappeurs, il se contentait de balles venant droit au-dessus du but, donnant la chance aux Nashua de frapper de tous bords et de tous côtés.

Miron ne fut pas aussi fort que son adversaire, les Lowell réussissant à trouver ses balles pour onze coups bien placés.

Nos hommes, tant au champ que sur les buts ont joué admirablement, sauf dans le neuvième inning alors que des erreurs ont donné aux Nashua les deux points qu'ils ont à leur crédit.

Les Lowell furent les premiers à frapper. Connors frappa à Jordan, Thompson passa dans le vide et Sock fit son premier hit au centre, mais il resta sur le deuxième, Merritt étant mort au premier, Miron à Jordan.

Hafford des Nashua fit un fly à Barnie, Wilson mourut à Thompson et Van Zandt frappa à McLaughlin.

Dans le deuxième inning, trois des Lowell se présentèrent pour frapper et tous les trois passèrent dans le vide, ce furent Lake, O'Brien et McLaughlin.

Pour les Nashua, Wilder envoya promener la balle à Barnie, qui la goba, Jordan frappa un bon coup, mais Connors stoppa la balle et lança à Lake. Bannon mourut à Blackman.

C'est dans le troisième inning que les Lowell ont commencé à se faire valoir comme coureurs et tous les neuf eurent la chance de se présenter au home plate, trois faisant le tour des buts et trois autres restant cois sur les sacs qu'ils auraient bien aimé quitter. Cross frappa un petit coup à Bannon et mourut à Jordan. Blackman fit un hit à droite pour avancer au troisième sur le two bagger de Connors. Thompson mourut à Hanscomb et Blackman rentra sur ce coup. Sock frappa dans le jardin de droite, faisant scorer Connors du deuxième but, pendant que lui-même prenait la place laissée vacante par Connors. Merritt plaça la balle dans le champ du centre, prit son deuxième tandis que Sock revenait à ses pénates. Lake fut frappé par une balle lancée, O'Brien eut son passeport et Barnie mourut à Hanscomb.

Blackman vengea Barnie en faisant mourir Hanscomb, Coveney fit un fly à Lake et Miron, après avoir frappé à O'Brien prit son deuxième sur une erreur de ce même joueur pour y rester, Hafford mourant à Sock qui fit un des plus beaux "catch" de la saison. Score 3 à 0.

Jusqu'au septième inning, les Lowell furent incapables de scorer et dans cet inning ils firent leur quatrième et dernier point. Thompson eut son passeport. Sock fit son troisième hit de la partie pour avancer au deuxième sur le hit de Merritt à droite. Lake frappa du côté de Hafford qui lança à Coveney, faisant mourir Thompson au home. O'Brien frappa à Bannon qui lança à Jordan, faisant mourir le coureur au premier but pendant que Sock scorait. Bannon, étant sous l'impression qu'il y avait trois hommes de morts, se disposait à revenir sur le banc, mais un signe de Jordan suffit pour lui faire garder sa place et il se mordit les pouces d'avoir laissé scorer le Sauvage. McLaughlin frappa à Hafford et mourut à Jordan.

Tout indiquait un "whitewash" pour les Nashua, mais le neuvième inning leur réservait une belle et agréable surprise. Wilder frappa un roulant à Barnie qui joua assez longtemps avec la balle pour lui permettre de prendre son premier. Jordan frappa au centre et Wilder avança d'un cran pour scorer ensuite sur le hit de Bannon qui frappa du côté de Conorts. Hanscomb fit un roulant que Cross tentà d'arrêter, mais qu'il ne put faire. Barnie stoppa la balle, la lança à Connors, faisant mourir Bannon au deuxième, tandis que Jordan avançait d'un cran. Metcalf frappa à la place de Coveney et mourut à Blackman, Jordan scorait sur ce fly. Miron prit son premier sur une erreur de Connors et Hafford mourut à Blackman.

Ben Beville, surnommé "Candy" agissait comme umpire et bien qu'on ait trouvé à redire sur une couple de ses décisions on peut dire qu'il a été juste et impartial.

Le score :

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	1	2	4	3	1
Thompson 3b	4	0	0	2	0	0
Sockalexis rf	5	2	3	2	0	0
Merritt c	5	0	3	2	0	0
Lake 1b	2	0	0	6	0	0
O'Brien cf	3	0	0	1	0	1
McLaughlin ss	4	0	0	5	1	1
Cross p	4	0	1	0	1	0
Blackman lf	4	1	1	5	0	1
Totaux	36	4	10	27	5	4

NASHUA

	ab	r	bh	po	a	e
Hafford ss	4	0	0	0	3	0
Wilson 3b	4	0	1	2	1	0
Van Zandt cf	4	0	1	1	0	0
Wilder rf	4	1	1	0	0	0
Jordan 1b	4	1	1	10	0	0
Bannon 2b	4	0	1	2	2	0
Hanscomb lf	4	0	0	4	0	0
Coveney c	3	0	0	8	0	0
Miron p	4	0	2	0	3	0
*Metcalf	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	7	27	9	0

*Frappé pour Coveney dans le 9ème.

Lowell	0	0	3	0	0	0	1	0	0	—4
Nashua	0	0	0	0	0	0	0	0	2	—2

Manchester, N. H., 19.— Le club de Smith a remporté une nouvelle victoire hier sur les hommes de Carney. Volz était dans la boîte pour Manchester et O'Brien pour les Concord.

Le score par innings :

Manchester	4	0	0	3	0	1	2	0	*	—10
Concord	0	1	2	0	0	0	1	0	0	—4

Haverhill, 19.— Deux parties ont été jouées hier après-midi entre le club local et les Fall River et les honneurs ont eu part égale. Yeagher était le pitcher des Fall River dans la première partie et Coughlin et Smith ceux des Haverhill. Dans la seconde, McGinley tint les visiteurs à sa merci, ne leur permettant que cinq hits. Gilroy était dans la boîte pour Fall River.

Le score par innings :

Première Partie

Fall River	0	0	0	0	0	2	2	2	0	—6
Haverhill	1	0	2	1	0	0	1	0	0	—5

Seconde partie

Haverhill	0	0	0	0	1	1	1	1	*	—4
Fall River	0	1	0	0	0	0	0	1	0	—2

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell font leur dernier voyage de la saison à Fall River aujourd'hui.

Bressler ira dans la boîte pour notre club.

Cassidy doit nous revenir enfin. La chose est décidée et il jouera contre les Fall River cet après-midi.

Sock et Merritt ont frappé comme jamais hier à Nashua. Il fait bon de les voir à l'oeuvre de temps à autre.

L'accident d'hier après-midi a eu pour efet de causer un certain malaise surtout chez les dames. Heureusement qu'il n'y a eu qu'un nez de cassé, au lieu de plusieurs, ce qui aurait bien pu arriver.

Encore un peu plus et "Candy" se faisait lyncher à Nashua après la partie d'hier. Jusqu'aux "dames" qui s'en mêlaient.

Maintenant que la saison touche à sa fin, on ne parle plus que des parties qui seront jouées contre les Manchester par un club comprenant les meilleurs joueurs de la ligue. Attendez encore, messieurs les Sports, gagnez d'abord votre argent, et après vous pourrez parler de vous amuser.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	64	28	69.6
Lawrence	48	43	52.7
Concord	50	45	52.6
Haverhill	48	44	52.2
Lowell	47	47	50.0
Dover	46	47	49.5
Nashua	36	56	39.1
Fall River	32	61	34.4

RESULTAT DES PARTIES

A Nashua — Lowell 4, Nashua 2.

A Manchester — Manchester 10, Concord 4.

A Haverhill — (première partie) Fall River 6, Haverhill 5; (seconde partie) Haverhill 4, Fall River 2.

AMERICAN—

A Boston — Boston 4, Détroit 4 (11 innings, noirceur.

A Baltimore — Baltimore 11, St Louis 1.

A Philadelphie — Philadelphie 12, Chicago 5.

A Washington — Cleveland 6, Washing 3.

NATIONAL—

A Cincinnati — Boston 11, Cincinnati 2.

A St. Louis — St. Louis-Broklyn, partie remise, pluie.

A Pittsburg — Pittsburg 7, Philadelphie 4.

A Chicago — New York 3, Chicago 0.

EASTERN—

A Worcester — Worcester 6, Toronto 5.

A Newark — Buffalo 7, Newark 1.

A Jersey City — Rochester 10, Jersey City 6.

CONNECTICUT—

A Springfield — New Haven 6, Springfield 1.

A New London — New London 4, Waterbury 2.

A Norwich — Norwich 8, Hartford 4.

A Bridgeport — Bridgeport 7, Meriden 0.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Fall River.
Nashua à Dover.
Manchester à Haverhill.
Concord à Lawrence.

AMERICAN—
Detroit à Boston.
Chicago à Philadelphie.
St Louis à Baltimore.
Cleveland à Washington.

NATIONAL—
Boston à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.
New York à Pittsburg.

EASTERN—
Montréal à Providence.
Toronto à Worcester.
Rochtester à Jersey City.
Buffalo à Newark.

EN 17 RONDES

George Gardner se montre supérieur à Jack Root

(Service spécial de L'Etoile)

Salt Lake, Utah, 19 — George Gardner de Lowell a vaincu Jack Root de Chicago hier soir, dans un combat de pugilat. Le bataille a duré pendant 17 rondes et Gardner, connaissant les points faibles de son adversaire, ne ménagea pas ses coups à la poitrine de Root. Du commencement à la fin ce fut une bataille acharnée où la science de Gardner eut le dessus.

OU EST SA MERE

J.-Bte Tremblay, âgé de 15 ans, parti de Montréal sur un train de fret, arrive enfin à Woonsocket

Woonsocket, 19 — Un jeune garçon qui a donné son nom Jean-Baptiste Tremblay s'est présenté aux bureaux de la "Tribune" et l'a prié de le renseigner sur le lieu de résidence de sa mère, Mme veuve Gilbert Tremblay, née Marie L. Harnois Le jeune Tremblay nous a raconté le triste histoire que voici:

Sa famille a toujours demeuré à Montréal et elle y a vécu à l'aise jusqu'au jour où l'an dernier son père, M. Gilbert Tremblay, fut victime d'un accident qui lui coûta la vie.

Mme Tremblay resta seule pour faire vivre une famille de huit enfants le plus âgé n'ayant que 16 ans. L'existence leur fut bien amère, mais on vécut tant bien que mal jusqu'au jour où il y a trois semaines, Mme Tremblay ayant pu réaliser un montant assez considérable, quitta Montréal avec sa famille pour venir s'établir à Woonsocket. Faute d'argent, elle laissa son deuxième fils à Montréal chez une tante de ce dernier, Mme Moise Dion de la rue Châteauguay. Le garçon qui avait toujours vécu de la vie de famille et qui aimait sa mère et ses frères et soeurs, ne put supporter plus longtemps les tortures de l'ennui et il y a un peu plus de deux semaines, il s'embarquait sur un train de fret, trompait la vigilance des employés de la ligne et faisait le trajet.

Quand la faim grondait trop fort, il descendait, se rendait chez des fermiers où il était généralement bien reçu, y mangeait à son saoûl et reprenait le train suivant Pendant deux semaines il voyagea de la sorte sans être trop molesté par les gens de la compagnie.

Mardi, il nous a dit avoir fait 27 milles à pied et il est arrivé à Woonsocket jeudi avant-midi. Il a erré dans les rues toute la journée d'hier cherchant sa mère. Un peu découragé il s'est adressé à la "Tribune" demandant de l'ouvrage pour gagner un peu de pain et la priant de l'aider à retrouver sa famille. Pour toute information il a dit qu'il avait tout lieu de croire que sa mère s'était rendue chez une parenrande dans une manufacture de laine de cette ville et qui a subi un grave accident il y a quelques semaines.

Le jeune Tremblay a trouvé immédiatement de l'ouvrage.

DOUBLE INCENDIE

Deux maisons d'été sont détruites par le feu à Varnum's Landing

Deux maisons d'été à Varnum's Landing ont été incendiées hier. Le feu a pris origine dans une maison qu'un certain M. Gerry avait fait construire récemment pour sa famille. Mme Gerry venait d'allumer son poêle à l'huile pour le diner et s'était rendue chez une voisine. A son retour elle vit sa maison en flammes. Le feu se communiqua au cotage du Rosedale Club qui se trouve voisin et cette maison fut aussi détruite de fond en comble.

Avec l'aide de Martin Flaherty, président du Riverview Tthletic Club qui se trouve tout près et de plusieurs autres, on réussit à sauver une partie des meubles appartenant à M. Gerry. Le reste fut une perte totale.

La propriété Gerry était assurée mais on n'a pu apprendre rien au sujet de la maison du Club Rosedale.

BELLE PROPRIETE

Gardner W. Pearson achète le Urban Hall

M. Gardner W. Pearson vient de faire l'acquisition de la propriété connue sous le nom de Urban Hall, située sur la City Hall Avenue et s'étendant jusqu'à la rue Middle. Le prix payé est dit-on $22,500.

Il est rumeur que cette propriété sera transformée en hôtel.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

...emes,sses électriques et Rubber tire pour ... Carro...mariag... et en ...ements. —Tél. ...

Profitez-en !

Si vous n'avez pas encore acheté une Glacière profitez de l'occasion que nous vous donnons cette semaine :

Glacière de $10.00, réduite à **$7.10**
Glacière de $13.00, réduite à **9.25**
Glacière de $14.00, réduite à **10.75**
Glacière de $15.00, réduite à **11.75**

Donnez $2 comptant et $1 par semaine et vous profitez de ces prix réduits.

Aussi Poeles a l'huile, ceux de $2.75 pour $1.50. Ceux de $1.75 pour $1.25.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

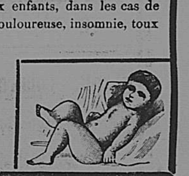

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c.

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Environ quatre cents médecins prendront part à la convention de l'Association Médicale du Canada, qui sera tenue à l'Université McGill, les 16, 17 et 18 septembre prochain. Toutes les villes du Canada y seront représentées, ainsi que nombre de villes américaines. La première journée sera consacrée à la transaction des affaires générales, puis la convention se divisera en deux sections, la médecine et la chirurgie. Le soir du 16, il y aura, à cinq heures, un "Garden Party", donné aux membres par M. James Ross. Dans la soirée le président lira une adresse. Les réunions des deux sections occuperont la matinée du 17. Dans l'après-midi, M. John Stewart parlera sur la chirurgie et le Dr Osler, de la même médecine, à la séance du soir. Après il y aura un "Conversazione" dans un des édifices auxquels seront admis les invités qui ne font pas partie de l'association.

Jeudi matin, autre séance. Après quoi le Grand-Tronc transportera dans un train spécial les conventionnistes à Lachine. Il y aura visite du pont Victoria, lunch à bord du "Duchess of York", excursion sur le lac St-Louis, descente des Rapides, et le soir un "smoking concert".

Une des principales particularités de la convention sera l'exhibit des instruments de chirurgie et de drogues de principales maisons canadiennes et américaines.

QUEBEC.

—On a vu jeudi dernier une dépêche publiée dans un journal de Montréal, qu'un homme de forte taille, paraissant âgé d'une soixantaine d'années s'était jeté la veille dans les chûtes Niagara. On craint fort que ce soit M. Bédard lui-même.

Le découragement et le désespoir pourrait l'avoir porté à cette extrémité. M. Bédard a été pendant un grand nombre d'années l'un des membres de l'ancienne maison Hamel et Frères.

—En faisant des travaux d'excavations près du monastère des Soeurs Franciscaines pour la nouvelle résidence du Dr Gauvreau, Avenue Grande-Allée, on a trouvé des ossements humains. On pense que ce sont les ossements de quelques-unes des soldats tombés sur le champ de bataille pendant le siège de Québec, en 1759.

JOLIETTE.

—Après la visite des architectes Chaussé et Daoust, de Montréal, M. l'inspecteur Guyon a été prié de venir faire une nouvelle visite des lieux de la bâtisse de notre église. Il est venu mercredi dernier et l'on attend son rapport par écrit aujourd'hui même. Tout ce que nous pouvons dire pour le moment c'est que le rapport de MM. les architectes Daoust et Chaussé est très défavorable à l'église dans son état actuel.

—Le granit qui doit former la base du monument Joliette est rendu sur les lieux au nouveau parc. Ce piédestal sera érigé incessamment. Tout se prépare pour la fête du mois prochain.

SHERBROOKE.

—Les débitants de liqueurs de notre ville, faisant le commerce sous le privilège d'une licence de magasin, se demandent pour quelle raison ils n'ont pas été appelés à faire partie de l'Association des Débitants de Liqueurs qui doit tenir une grande convention au mois de septembre prochain. On trouve assez étrange qu'il n'y ait que les hôteliers, les brasseurs et les marchands de gros qui sont censés faire partie de cette association. Les directeurs de l'Association feraient preuve d'amabilité en faisant connaître les raisons de cette exclusion des débitants, propriétaires de magasins.

—Mme Hibbard Hunt, d'Iron Hill, a été victime d'un pénible accident. Elle regardait fonctionner une fourche mécanique à foin lorsque tout à coup la polie se brisa. L'un des morceaux atteignit Mme Hunt, lui cassant le nez et lui infligeant deux autres blessures graves à la tête. Pendant quelques heures se condition a été très critique.

ST-JEAN, P. Q.

—Il y a quinze jours, une jeune fille de dix-huit ans, assez jolie, partait de chez sa soeur, à St-Jean, pour se rendre à St-George d'Henryville, chez son père où elle n'est pas encore arrivée.

On suppose que la jeune fille a pris un train du Rutland, n'arrêtant pas à Henryville, et qu'elle s'est rendue aux Etats-Unis. D'autres prétendent l'avoir vue un soir à St-Jean, depuis; enfin on ne sait comment expliquer, cette disparition mystérieuse.

Cette jeune fille appartenait à une très respectable famille et était elle-même d'une condition irréprochable. Son père a fait d'inutiles recherches pour la retrouver et, en désespoir de cause, a confié l'affaire au détective Fortin, de St-Jean, de la "Provincial Secret Service Agency" qui a bon espoir d'arriver à éclaircir le mystère.

OTTAWA.

—Oswald, fils de M. Cléophas Jolicoeur, boucher, a été victime d'un sérieux accident. L'infortuné jeune homme travaillait avec son père à l'abattoir lui aidant à abattre et à dresser des moutons quand à un moment donné en voulant trancher un des animaux ses pieds glissèrent sur le plancher gluant et en voulant se garantir dans la chute il se frappa le poignet gauche avec un couteau qu'il tenait dans sa main droite, se tranchant un artère qui lui fit perdre beaucoup de sang. On le transporta à l'hôpital de la rue Water où on fut obligé de lui faire quatre points de suture pour empêcher l'épanchement du sang. Heureusement qu'aucun des nerfs n'a été coupé, car il aurait perdu l'usage de la main gauche. Le blessé est maintenant chez son père au No 222 rue St. André où il repose aussi confortablement qu'on peut l'espérer.

—M. A. E. Spénard a été élu délégué des facteurs d'Ottawa à la convention du Congrès Ouvrier du Canada qui se tiendra à Berlin, Ont., le 15 septembre prochain. M. Spénard était délégué au congrès de Brantford l'année dernière.

—Mme Alf. Sauriol est de retour de Montebello où elle a passé quelques jours dans sa famille. Lors de son séjour là-bas, elle a organisé de concert avec Mme Frs. Major, une joyeuse fête champêtre où l'on remarquait parmi les figurants MM. R. Laurier, avocat de St. Lin; J. Gravelle, Arthur Boucher, David Major, etc., Miles Eugénie Major, Julie Major, Mme Gariépy, Mlle L. Gariépy, Mlle Anna Sauriol, Bertha Sauriol et Mlle Joséphine Groulx, d'Ottawa. Le soir, on a organisé un concert improvisé, au cours duquel on a pu admirer les qualités musicales de Mlle Anna Sauriol. Cette demoiselle possède une voix de soprano d'une pureté et d'une richesse remarquables et nous lui prédisons un avenir artistique brillant.

SHERBROOKE.

—Claud Hovey, autrefois de Stanstead Plain, a été arrêté par le grand connétable Moe pour faux sur la plainte de M. Stevens, gérant de la banque Eastern. Le chèque forgé a été escompté à la Banque Eastern en 1895. Hovey a disparu et vient d'être arrêté à son retour du Sud-Africain, où il a fait la campagne.

C'est M. Hector Verret, avocat, de Coaticook, qui est son défenseur.

—M. Amédée Blondin, vice-président de l'Association des commerçants licenciés de vins et liqueurs de Montréal, et M. Louis Poirier, directeur de la même association, étaient en ville ces jours derniers. Ces messieurs étaient venus former une association de leur société à Sherbrooke. Ils ont été pendant leur séjour ici, les hôtes de M. S. C. Nutter. On nous dit qu'ils ont très bien réussi dans leur mission, ayant rencontré partout beaucoup d'empressement. M. Blondin et M. Poiré se sont déclarés très satisfaits de leur visite à Sherbrooke.

LA PATRIE.

—M. Joseph E. Bougie est revenu, jeudi, d'un voyage d'exploration au Lac St-François, la Rivière Chaudière, le Lac Mégantic, les cantons de Chesham et Ditton. M. Bougie a découvert des traces d'or dans plusieurs cours d'eau et rivières, en quantité suffisante pour permettre l'exploitation avec profits. Il retournera dans quelques jours pour continuer les travaux à certains endroits qu'il a trouvé très avantageux. M. Bougie veut démontrer que nous avons chez nous des endroits aussi riches en minerais d'or que certaines contrées de la Colombie Anglaise et qu'il suffit seulement de les exploiter sur des bases payantes.

ST-HYACINTHE.

—L'Alliance Nationale aura sa convention à St-Hyacinthe les 26, 27 et 28 courant. Voici le programme tracé pour ces trois jours.

Le 26 au matin, les délégués arriveront de Montréal à 9 heures, et se rendront à l'Hôtel Yamaska. A 10 heures il y aura messe et sermon à l'église Notre-Dame du Rosaire, puis la procession par les rues de la ville et réunion à la salle du cercle Montcalm pour l'ouverture de la convention.

A 2 heures p. m., convention, et à 8 heures du soir, illumination du parc concert musical de la société Philharmonique et grande réception à l'hôtel Yamaska.

Le 27 et le 28, les délégués siègeront en convention à 9 heures a. m., à 2 heures et 8 heures p. m.

BEAUCE.

—A Ste-Hénédine, Antoine Fournier, 70 ans, a été trouvé mort à sa porte à 10 heures du matin. Il avait travaillé toute la matinée. Le coroner Vallancourt s'est transporté sur les lieux et après s'être enquis des faits, n'a pas jugé à propos de tenir une enquête. Le défunt est mort de congestion des poumons.

—MM. Paul Morin, Barthélémi Carrier, Vital Pepin, cultivateurs, et Thomas Maheux, commerçant, tous de St-Martin, ont été nommés commissaires de la Paix pour le district de la Beauce.

—Les marchands du district de Beauce se plaignent du petit nombre de licences accordées cette année, comparativement aux années passées, pour la vente de liqueurs spiritueuses. On pourrait croire à une moindre consommation de whisky, mais il n'en est rien paraît-il. On prétend que l'on se livre dans le district, à la fabrication illicite sur une grande échelle. Les autorités ont décidé de faire une guerre sans merci à ces transgresseurs de la loi. Quelques exemples feraient du bien et aideraient à faire disparaître cette plaie.

SCOTSTOWN.

—M. F. G. Roy, marchand général à Scotstown, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers. Le passif s'élève à au-delà de $20,000.00. Les principaux créanciers sont Codère, Fils & Cie, Thibaudeau, Frères & Cie, de Québec, Gendron, Denault & Cie, La Banque d'Hochelaga. L'actif comprend l'assortiment, les dettes des livres et plusieurs propriétés immobilières. M. D. O. E. Denault a été nommé gardien provisoire.

GASTRONOMIE

PLUMFOUDING. — Une douzaine d'oeufs bien battus, six cullerées de fleur, trois demiards de lait frais, du raisin suivant le goût, de la muscade et cannelle, un peu d'écorce d'orange bien pilée; un peu de suif de mouton; ébouillantez votre sac, et faites bouillir pendant trois heures; au bout d'une demi heure que votre pouding aura bouilli, tournez-le, et brassez le sac, afin que le raisin se mêle.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th S[illegible]

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

John J. Dawson & Co, COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale e barils, Gin John de Kuyper en flacon et e baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Un Bel Etalage pour le Quatre

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine, sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME, 261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott. Système Français. LOWELL, MASS.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Recuperateur Electrique DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

N'oubliez pas — De profiter de ces bargains avant le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . . 50 cts

300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts

150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU, 462 Rue Merrimack. Vis-à vis la rue Tilden.

Tondeuses Pour Gazon. Congélateurs Toutes les Grandeurs. Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir L'Etoile à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE, 475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanente. S'adresser au No 46 rue First. 25 a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 22a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait anssi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. c a 19

A LOUER—Un bon logis de sept chambres, sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50. S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Pour cause de santé, une ferme à Dracut Centre. Dix acres de bonne terre avec maison moderne, grange et remise, bonne eau, abondance de pommes, fèves, pêches, raisin et autres fruits; près des écoles, de l'église de la bibliothèque et des tramways. Prix tres bas, conditions faciles. Gayton McHall. 52a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES, Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

L'EAU des CARMES La Fameuse Eau des Carmes Est toujours en vente en gros et en détail à la .... PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Fred C. Church Assurances De toutes sortes.... Central Block, 53 rue Central.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 39

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—C'est peu, en apparence, continue-t-il.

Pour des gens comme vous et comme elle, Horace, c'est beaucoup.

—Expliquez-vous. Vos paroles me font souffrir.

—Le pays, curieux et malveillant, comme toutes les petites contrées, s'est occupé de la présence de votre cousine dans votre maison.

La pâleur d'Horace augmenta.

—Cela s'est déjà produit une fois, dit-il, à la mort de ma mère.

—Oui, et la mort de votre femme, c'est-à-dire un fait semblable a provoqué des causes identiques.

—Cependant, la vertu de Violette...

—Est au dessus de tout. Cela devrait imposer le respect, au moins le silence. Mais vous n'empêcherez pas le monde d'être ce qu'il est. Il y a bientôt six mille ans que cela se passe ainsi, et ça continuera probablement jusqu'à la fin des siècles. Bref, Violette, mise au courant de ces calomnies, m'a déclaré qu'elle voulait entrer dans un couvent. J'ai essayé de la détourner de ce sujet en lui proposant un mari...

Mais Jacques Lemarchand n'avait pas terminé ce dernier mot que les lèvres d'Horace blanchirent, ses mains tremblèrent horriblement, ses yeux se cernèrent et, les traits livides et plombés comme s'il allait mourir, il dit avec une expression de douleur mortelle:

Violette mariée! Oh! mon Dieu!

Il renversa sa tête exsangue, insangue, incapable de prononcer une parole de plus. Ce bouleversement terrible eut un effet foudroyant sur M. Lemarchand. Il devint aussi pâle que le marquis et demeura debout, le considérant, l'examinant, réfléchissant, désespéré et atterré.

Du fond de sa pensée, en effet, une lueur venait, grandissant, le remplissant de trouble et d'effroi. Mais, en même temps, une conviction se faisait en lui. L'objet du chaste amour de Violette, celui qu'elle avait adoré toute sa vie, silencieuse et martyrisée, mais c'était Horace. Et lui, de son côté, l'aimait. Probablement sans le savoir, sans l'avoir jamais constaté. Mais le fait était sûr.

Pour en être convaincu, il n'y avait qu'à voir en quel état, subitement, l'idée qu'elle pourrait appartenir à un autre, donner à cet autre, quel qu'il soit, la grâce de sa présence, sa tendresse, ses soins, sa sollicitude de tous les instants, avait mis Horace hors de lui.

Mais alors, lui, qu'est-ce qu'il allait devenir? Lui, Jacques, qui l'aimait si éperdument aussi? Oui, il l'aimait pour sa beauté rayonnante, pour sa noblesse, l'élévation de ses sentiments, sa loyauté, sa douceur, sa bonté que rien jamais n'avait lassées.

Allait-il se mettre entre eux? Employer son intelligence à leur créer des obstacles, à leur donner des scrupules? à leur montrer l'impossibilité d'un bonheur qu'après tout ils avaient bien gagné l'un et l'autre, autant par la pureté de leur vie, que par le dur martyre que la malheureuse Laure, la fille de Jacques, leur avait infligé.

Alors, au lieu d'être, de rester l'homme impeccable, juste et droit qu'avait toujours été Jacques, il deviendrait à son tour cruel, mauvais et despote.

Il se ferait maudire d'eux, si toutefois, dans leur douceur d'ange, ils en étaient capables. Non, non... Il se létait dit souvent, il l'avait éprouvé jadis. Rien au monde n'est bon et beau comme le sacrifice!

Au lieu de se dire qu'autour de vous on souffre, et on pleure; on voit à son approche les prunelles briller, pleines de lueurs divines d'une reconnaissance qui, dans des coeurs sembables à ceux de Violette et d'Horace, ne finirait jamais!

Et puis, comme ils étaient bien faits l'un pour l'autre, avec les mêmes instincts, les mêmes goûts, les mêmes vertus.

Le marquis restait dans son attitude qui ressemblait si étrangement à l'absence totale de la vie. M. Lemarchand doucement l'appela

—Horace, mon fils, dit-il.

Tout de suite il ajouta:

— Pourquoi souffrez-vous ainsi? Pourquoi surtout êtes-vous si malheureux sans me confier à moi, votre père, la cause de votre bouleversante émotion, de votre douleur et de votre angoisse?

Cette voix très douce, tout à fait paternelle, parut faire revenir M. de Plessis sur terre. De grosses larmes aussitôt tombèrent de ses yeux, couvrant son visage.

— Si vous saviez, murmura-t-il, si vous saviez!

Et qui vous dit que je ne sais pas?

—Quoi, mon Dieu! Quoi?

— Mais que Mlle Violette de Lacrox-Margoury ferait la plus belle et la plus adorable de toutes les marquises de Plessis Saint-Luc. Et que, puisque le monde a osé s'occuper de cette hermine sans tache, c'est vous seul qui pouvez parer à cela en lui donnant votre nom, puisque déjà elle possède votre coeur!

Horace si peu expansif, si timide même d'ordinaire, éclata. Il tendit ses deux bras à M. Lemarchand. Puis, comme il trouvait que le riche industriel tardait à venir vers lui, il se leva, et l'étreignant comme un fou contre sa poitrine, il s'écria en le couvrant de baisers

—Vous êtes aussi bon que Dieu!

Le coeur plein d'une joie divine, à peine atténuée par un lointain regret, Jacques répondit:

—Je ne suis pas meilleur qu'un autre; mais je vous aime par-dessus tout, mon fils! A cause de ce que vous avez fait pour la morte, je vous l'ai dit un jour, vous pouvez me demander ma vie!

Il se reprit et ajouta, ne voulant pas céder à son émotion:

—Quand Jacques Lemarchand aime et le dit c'est sérieux comme toute parole de lui. Quoi de plus naturel alors que, vous aimant, je veuille votre bonheur?

Un nuage était sur le front loyal du marquis.

—Mais n'est-ce pas un outrage à sa mémoire? dit-il. Elle m'a aimé. Elle est la mère de Reine-Marie. Ne devrais-je pas éternellement, même en dépit des aspirations de mon coeur, porter son deuil?

—Et vous séparer de Violette?

Horace tressaillit douloureusement. M. Lemarchand ne laissa pas le combat qui se livrait dans le coeur du marquis durer plus longtemps.

—Non, non, dit-il, moi, le père de la morte infortunée, je vous relève de tous vos scrupules. Tout en respectant le souvenir de cette pauvre Laure, vis-à-vis de laquelle vous avez été si grand, donnez à Violette le bonheur auquel elle a droit. Déjà elle était la mère de notre Reinette, qu'elle le devienne tout à fait!

— Et si Reine-Marie est malheureuse de notre désir? Oh! cela, père, je ne le veux pas. J'aime bien Violette, c'est vrai. A présent que je lis dans mon coeur, ajouta-t-il naivement, je crois même que je l'ai toujours aimée Mais Reine-Marie avant tout! Du reste, je connais Violette, et, comme moi, elle ne voudrait pas d'un bonheur qui pourrait coûter une larme à n'importe qui, surtout à notre fille!

— Il y a un moyen bien simple de se rendre compte des choses, dit M. Lemarchand, c'est d'aller droit au but. Reine-Marie n'est certainement pas encore couchée; nous allons la faire appeler et lui demander ce qu'elle pense de cet arrangement-là.

Horace, un peu craintif, hésitait.

— Je connais mieux votre fille que vous, dit-il, si elle croit votre bonheur en jeu, elle ne s'y opposera pas, au contraire.

Si Mlle Reine-Marie était une Plessis Saint-Luc pur sang, avec la simplicité, la beauté et la noblesse de son père, elle avait bien aussi quelque chose de ce bon-papa Lemarchand, qu'elle adorait si ardemment. Elle avait surtout de lui son extraordinaire intelligence, sa pénétration absolument remarquable, devinait vite et bien surtout ce qu'on voulait le mieux lui dissimuler.

Dès son entrée dans le cabinet de son père, elle regarda attentivement le marquis, et à son air angoissé, mais si profondément heureux, elle eut vite compris ce qui était arrivé. Elle se retourna vers Jacques

—Bon papa, lui dit-elle, je crois bien que cette fois-ci tu vas fameusement consoler Violette!

— Alors? Tu approuves?

— Tout ce que père et toi faites? Oui absolument, dit-elle très grave, cette fois-ci, et en baisant son joli visage, qui plus que jamais avait une expression bien au-dessus de son âge.

Horace l'enleva dans ses bras.

— Et tu ne souffrirais pas? lui dit-il. Tu n'aurais aucun regret? Jamais. Parce que tu sais, mon adorée, ton bonheur avant tout! Au-dessus de tout pour moi, il y a toi; tu es mon culte, mon adoration, tant que tu pourras l'être Pour cela, je te donnerais mon sang!

Reine-Marie, les yeux à demi-fermés, buvait délicieusement ces paroles. Son père n'avait-il pas été son Dieu depuis qu'elle sentait et comprenait?

Certainement, si M. Lemarchand et Horace eussent combiné entre eux pour savoir comment on pouvait arriver lui faire accepter le second mariage du marquis, ils n'eussent rien trouvé de semblable à ce que le coeur si tendre de M. de Plessis venait de dire à sa fille

Et ces expansions ardentes, pour lui surtout, toujours timide dans l'expression de ses sentiments; et cet amour paternel qu'il avouait à sa fille être au-dessus du monde entier, de tout chez lui pour elle, était ce qu'il avait de mieux, afin de faire tout accepter à Reine-Marie.

Horace ne parlait pas de Violette; il ne disait pas qu'elle était bonne, utile à sa vie, non, non, pas un mot. Rien que Reine-Marie. Aussi la fillette, luttant de générosité, sincère et heureuse, répondit:

—Elle est bonne, Violette. Comme elle t'a soigné quand tu étais si malade Elle t'a conservé à moi! Va, papa chéri rends-la heureuse. Je n'en souffrirai pas au contraire.

Et ses beaux yeux d'émeraude, qui brillaient, accentuaient encore ce consentement, auquel Horace attachait tant de prix. Il se leva.

—Où est Violette? demanda-t-il.

—Dans le petit salon japonais où elle pleure.

—Allons la consoler tous les trois ensemble, dit M. Lemarchand.

Ils descendirent tous les trois, en effet, Très doucement, M. Lemarchand entr'ouvrit la porte. Horace était en arrière, tenant la main de Reine-Marie.

—Comme tu as peur! dit lafillette en sentant cette pauvre main trembler et se refroidir dans la sienne. Violette n'est cependant pas bien redoutable!

Plus bas et très émue, Reine-Marie ajouta:

—Elle nous aime tant!

—Eh bien, disait en même temps Jacques Lemarchand, sommes-nous encore désespérée, mon enfant? Et ce pauvre coeur ne peut-il pas s'apaiser?

Mlle de Lacroix-Marbourg lui envoya un divin sourire.

—Il m'est si douloureux de vous faire de la peine! dit-elle. A vous surtout qui êtes si bon!

L'étoffe retombante de la portière cachait Horace et sa fille. L'industriel mit un doigt sur ses lèvres.

—Chut! dit-il, ne nous appesantissons pas sur ce qui vous est pénible, mon enfant. De tout ce que je vous ai dit tout à l'heure, ne retenez qu'une chose: c'est que, plus que jamais, je veux que vous soyez tout à fait ma fille! Et puisque je n'ai pas été tout d'abord assez adroit pour trouver un moyen qui me fasse atteindre ce but sans vous causer de chagrin, j'en ai cherché un autre. Je ne suis pas têtu, ma petite Violette, vous le savez.

La jeune fille éperdue, n'osant pas comprendre, murmurait, blanche comme une cire:

—Oh! monsieur! monsieur! Que voulez-vous dire?

—Que je vous demande de devenir la femme de mon fils, et la mère de ma petite-fille. Allez-vous encore me refuser?

Suffoquée de joie, anéantie de bonheur, Violette ne pouvait prononcer une parole. Une émotion souveraine était en elle.

Ce rêve si absorbant, si unique de sa vie entière, allait-il donc se réaliser? Et la mort cruelle ne la prendrait-elle pas avant que ce bonheur du ciel soit devenu le sien?

Elle se dressa, [illegible] vée. Horace, qui entrait, tout aussi bouleversé qu'elle, la reçut dans ses bras.

Encore plus timide qu'à l'ordinaire, car M. Lemarchand et Reine-Marie étaient là tous les deux, il osait à peine appuyer ses lèvres sur les beaux cheveux d'or et de lumière dont la mousse lui caressait le visage. Cependant, il murmura à son oreille:

—Comme mon coeur est à toi, ma bien-aimée, depuis toujours!

Mais ces paroles quelque basses, quelque indistinctes qu'elles avaient été, frappèrent Violette en plein coeur. Lui! l'adoré! Lui qu'elle avait aimé dans le secret de son coeur, et la désespérance infinie de son pauvre être incompris et brisé! Lui. enfin....comprenait son amour et le lui rendait!

Elle se raidit dans ses bras, son visage si pur se crispa atrocement, sa bouche se décolora, ses yeux si bleus, si clairs et si beaux se dilatèrent, s'assombrirent à en devenir noirs, et devinrent tout à coup si étrangement fixes, que Reine-Marie poussa un cri de mort. Et portant les deux mains à son front, elle s'écria:

—Mon Dieu! mon Dieu. La voilà encore! Oui, telle que je l'ai vue!

Mais ni M. Lemarchand, ni Horace n'entendaient ces paroles.

Tout occupés de Violette, qu'ils avaient déposée sur le canapé, ils lui parlaient, tapaient dans ses mains, frictionnaient ses tempes.

Bien plus que ces soins, le cri de la fillette avait frappé Mlle de Lacroix-Marbourg.

Instantanément, ses traits s'assouplirent, reprirent leur suprême douceur, tandis que des larmes abondantes remplissaient ses yeux, et que de ses lèvres décolorées tombaient ces mots:

—Reinette, mon adorée, est-ce que mon bonheur te fait souffrir?

Reine-Marie murmura:

—Je suis folle! Bon papa ne se trompe jamais, lui!

Et tombant dans les bras de Violette, elle la couvrit de baisers.

—Non, chérie, non, ta joie au contraire est le suprême bien pour moi. Je t'aime! Je t'aime! plus que tout! dit l'enfant bouleversée.

Horace était agenouillé aux pieds de sa fiancée. M. Lemarchand s'était assis sur le canapé à ses côtés, Reine-Marie était pendue à son cou. Ele voulut se retirer; mais Violette la pressa plus étroitement contre elle, et très bas, anéantie dans son bonheur, elle dit:

—Moi aussi je t'aime plus que ma vie Je puis être mère, jamais mon coeur n'aimera mes propres enfants comme je t'aime! Tu es mon trésor et ma fille. Aime-moi toujours, mon enfant bien aimée, autrement j'en mourrais!

—Allons, allons! balbutia M. Lemarchand que l'émotion étranglait, et qui dans la hauteur infinie de son sacrifice ne pensait plus qu'à la joie de ceux qu'il aimait. Allons, allons, aujourd'hui il ne faut pas parler de mourir, mais au contraire de vivre, pour nous adorer tous, sans que jamais un nuage vienne obscurcir notre ciel sans tache!

—Ne pas vous adorer après ce que vous faites, dit Violette, serait-ce possible, mons....

Elle s'arrêta soudain et ne continua pas ce mot que dans l'émotion soudaine du moment, elle trouvait trop cérémonieux et trop indifférent. Alors, avec sa grâce si douce, si attirante, elle s'adressa à Reine-Marie:

—Mon enfant chérie, lui dit-elle, veux tu me permettre de lui donner ce nom de père, qui a toi seule appartient?

Avec un regard divin à l'adresse de M. Lemarchand, elle ajouta:

—Si tu savais combien il y a droit de ma part!

—Oui! oui! 'Tite mère, s'écria Reine-Marie tout ce que tu voudras.

Alors Violette se retourna vers M. Lemarchand.

—Eh bien, père, dit-elle, soyez béni par vos trois enfants; nous vous adorons comme jamais sur terre, père ne l'a été.

(A continuer)

Albert O. Hamel. Avocat & Procureur, Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES" Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, me dames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas. Essayez-le

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Dr Samuel Patenaude, Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 356 rue Parker. Tél. 1813 13, Rés. Heures de bureaux— 9 à 10 A. M. " " 1 à 4 P. M. " " 7 à 9 P. M. Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc Arrivent de la manufacture.

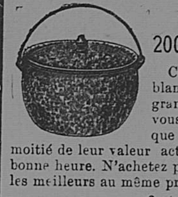

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

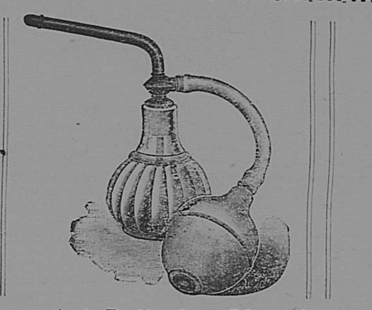

Ceintures et Batteries Electriques, Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre. Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande. Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle, PHARMACIENS Rue Merrimack.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex. Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur. Service de famille une spécialité Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplômé. BUREAU:—579 RUE MARKET. Voitures pour baptemes, mariages, funerailles Téléphone 414-2.

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins. Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters. Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5. Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON NOS 12 ET 14 RUE CABOT Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard. Tout ordre sera delivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell. Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2. RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody F. L. RICHARD F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien. Près de la gare du Boston Maine. R. KEARNS

J. B. Sabre MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell. COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer Entrepôt général. Tél 441-4.

UNE FOIS ENCORE

(Suite de la première page.)

mangés ou bus, tous les assistants se pressèrent dans la salle où M. l'abbé Levesque présenta M. l'abbé Arcand, préfet des études du collège de Trois-Rivières à l'auditoire.

M. Arcand a fait un beau discours dans lequel il a rappelé les bienfaits du clergé aux Acadiens et aux Canadiens-Français, le dévouement de ces derniers pour ceux qui représentent le Maître Suprême sur cette terre. Il a parlé avec éloquence, avec âme de la foi des Acadiens, de l'amour de la religion et de la langue qu'ils ont toujours su conserver. C'est l'amour de Dieu, l'amour de la France qui a donné au peuple acadien, martyrisé, opprimé sans cesse la force de conserver cette langue et cette religion. Il a voyagé à travers la Nouvelle-Angleterre depuis son départ de Trois-Rivières et y a vu des choses qu'il voudrait voir reproduire au Canada. La paroisse de Waltham aujourd'hui florissante et prospère,a été fondée il y a huit ans à peine. M. l'abbé n'en croyait pas ses yeux quand il a vu tout ce qu'on avait fait dans un aussi court espace de temps. Il voit aujourd'hui encore les institutions canadiennes de Lynn, l'église le bresbytère et cette belle école dans laquelle il adresse la parole.

A ce point de son discours le révérend abbé est interrompu par les applaudissements qui accueillent son honneur le juge Landry à son entrée dans la salle.

Continuant son discours, l'orateur dit pourquoi les Canadiens ne sont pas étrangers aux grands projets, aux grandes idées. Il développe ce point avec une netteté qui tire des applaudissements de la foule.

M. l'abbé rappelle que quand les Acadiens furent chassés de leur patrie, une famille dans laquelle ce trouvait un tout jeune enfant vint s'établir à Deschambault, à mi-chemin entre Trois Rivières et Québec. Cet enfant grandit dans la crainte de Dieu et dans l'amour de la France. Quand il fut devenu homme, ses talents supérieurs, son caractère si aimable, sa charité insurpassable lui valurent d'être envoyé au parlement de Québec où il représenta ses amis avec dignité. "Cet enfant c'est mon arrière grand-père." Ces paroles furent couvertes des applaudissements de tous les assistants. L'orateur donne comme titre de gloire d'avoir un Acadien immigré dans la province de Québec comme aïeul.

Il conseile au Canadien de parler bien l'anglais mais de parler le français très bien.Aux Acadiens des vieilles provinces il dit la même chose et plusieurs larmes furent versées quand terminant son discours, le brillant orateur déclama avec âme et sentiment ces paroles de notre poète national

Jadis la France sur nos bords
Jeta se semense immortelle,
Et nous, secondant ses efforts,
Avons fait la France Nouvelle

O Canadiens, rallions-nous,
Et près du vieux drapeau,
Symbole d'espérance,
Ensemble crions à genoux
Vive la France.

Son honneur le juge Landry, présenté aux Canadiens de Lynn, s'excuse de ne pouvoir parler autant qu'il le voudrait pour se plaire à lui-même sinon pour plaire à son auditoire. Depuis la convention de Waltham, il a été saisi d'une maladie qui l'a empêché de prononcer un discours, qu'il devait faire à New Bedford. Il s'est cependant rendu dans cette ville et s'est excusé après avoir dit quelques mots. Il ne veut pas être moins dévoué pour Lynn qu'il ne l'a été pour New Bedford.

Il ne se sent pas toute la vigueur qu'il avait quand il est parti de chez lui cependant, il n'exprimera pas avec la force qu'il voudrait tous les sentiments qu'il ressent.

Il parle du discours de l'abbé Arcand qui a presque traité les Anglais d'infâmes parce qu'ils avaient opprimé, martyrisé les Acadiens. Les paroles de l'abbé sont justes; mais il croit rendre la pensée de l'orateur qui l'a précédé en disant que nous ne devons pas chercher à tirer vengeance des misères qu'on nous a fait endurer. M. l'abbé a l'air trop charitable pour cela. La plus belle revanche que nous pouvons offrir à ceux qui nous ont opprimés et qui nous traitent bien aujourd'hui c'est leur montrer comme nous sommes unis, comment, malgré les difficultés que les Acadiens ont eues,ils ont su conserver leur foi , conserver leur langue, conserver leurs bonnes coutumes.

Les Canadiens ne connaissent pas les difficultés que les Acadiens ont eu à surmonter pour conserver leur langue.

A l'âge de 13 ans, lui-même qui nous adresse aujourd'hui la parole dans un français si pur, n'avait pas mis les pieds dans une école française. Aujour'dhui, il y a des collèges français dont le premier a été fondé par le révérend père dont nous venons de voir les traits si sympathiques, voilés au commencement de la soirée par le drapeau étoilé.

Il conseille aux Acadiens, aux Canadiens de toujours être soumis à leur clergé, peu importe à quelle nationalité il appartient; mais cela ne nous empêche pas d'avoir des aspirations et de demander autant que possible des prêtres de rotre nationalité. L'esprit de fraternité qui règne entre les Acadiens et les Canadiens fait que les premiers considèrent comme les leurs les prêtres canadiens qu'ils ont pour les desservir. Ils en sont toujours satisfaits et il en serait de même si l'inverse se rencontrait.

Le discours de Son Honneur le juge Landry a été à plusieurs reprises interrompu par les applaudissements de la foule et les hourrahs frénétiques poussés de toutes les poitrines.

M. l'abbé Pierre Guertin, D.D.C.S.C., est préfet des études du collège de Memramcook fondé par le révérend père Lefebvre. Il adresse quelques paroles seulement à la louange du révérend père, qui,au nom de la congrégation de Ste-Croix a sauvé la langue française du naufrage en fondant son collège.

Il parle aussi du collège de Ste-Anne, dirigé par le père Daigneau, institution qui se trouve la plus rapprochée de Boston. De fait, le prix de passage entre les deux villes n'est que de $4.50. Les enfants dans ce collège apprendront bien l'anglais, apprendront surtout le français et en sortent munis de tout le bagage nécessaire pour engager la lutte pour la vie.

Le révérend père Arsenault qui suit l'abbé Guertin à la tribune, vient de St-Thomas, North Dakota, le pays des "cowboys". Il a fait ses études au collège St-Joseph, l'oeuvre du révérend père Lefebvre, et il est heureux de pouvoir adresser quelques paroles de louanges au discours déjà prononcé de M. l'abbé Guertin.

Revenant au discours de Son Honneur le juge Landry, il dit qu'en effet, les Canadiens se montrent satisfaits quand ils sont desservis par des Acadiens. A Minneapolis, la principale paroisse canadienne est desservie par le révérend Damase Richard, un Acadien pur sang.

Le père Arsenault parle très bien l'anglais. C'est un citoyen de la libre Amérique, qui aime l'Amérique, aime surtout les Etats-Unis et il demande la permission de dire quelques mots en anglais vu qu'il appartient à une paroisse où l'anglais doit se parler. Il soulève l'enthousiasme et fait voir que chez ces Acadiens et ces Canadiens qui ont montré tant d'amour pour les institutions françaises tout-à-l'heure, il règne une loyauté incomparable au drapeau étoilé qui les abrite.

Les trois hourrahs demandés pour les Etats-Unis furent poussés avec un entrain qui montra bien le fond du coeur des citoyens canadiens-français de Lynn. Loyaux à leur pays d'adoption, ils ne manquent jamais de montrer cette loyauté tout en restant fervents catholiques et français par le coeur.

Son Honneur le juge Landry parle ensuite en anglais à la demande de plusieurs auditeurs qui n'ont pu le comprendre en français.

Il recommande aux Canadiens et aux Acadiens de se faire naturaliser s'ils veulent obtenir dans ce pays l'influence à laquelle ils ont raison d'avoir des prétentions.

Après le discours du juge Landry, Mlle Alice Léger est venue chanter l'hymne national acadien "Un Acadien errant", sur l'air de Ave Maris Stella et la foule reprit le refrain en choeur. Dire les émotions que ce chant a causées dans l'auditoire est au-dessus de ce que peut faire la plume (ou le crayon) d'un simple reporter. Dire ce que Mlle Léger a fait pour aviver chez les Canadiens et les Acadiens le sentiment patriotique, c'est ce qu'aucune plume ne pourrait décrire.

La soirée a été close par M. le curé qui remercie tous les orateurs et s'excuse auprès du juge Landry de l'avoir fait quelque peu souffrir. "Nous avons été cruels envers vous, mais c'est une cruauté d'amour, nous voulions vous entendre, nous avons bu avec délice les paroles que vous avez prononcées devant nous et jamais de notre vie nous n'oublierons le sacrifice que vous vous êtes imposé pour nous être agréable."

Parmi les principaux personnages qui assistaient à cette réunion, nous avons remarqué : M. l'abbé Daigneau, supérieur du collège Ste-Anne; M.l'abbé Arsenault, de St-Thomas, North Dakota; le R. P. Gnertin, D.D.C.S.C., préfet des études au collège St-Joseph de Memramcook; M. l'abbé N. Denis, du séminaire de Baltimore; M. l'abbé J. B. Parent, curé de St-Jean-Baptiste de Lynn; M. l'abbé J. M. Levesque,vicaire de la paroisse St-JeanBaptiste de Lynn, Son Honneur le juge Landry,de Dorchester, N. B., M. D. Leblanc, de Boston, Mass., M. Pierre D. Leblanc, directeur du choeur de chant de Waltham; M. Placide Hébert, manufacturier de chaussures de Lynn; M. Zotique Beaudry, inventeur; M. Louis Martin, ancien directeur du choeur de chant de Lynn.

Avant de terminer ce compte-rendu bien incomplet, nous voulons accorder un mot de louange à la fanfare de l'école canadienne de Lynn. Cette fanfare composée entièrement d'enfants de 8 à 12 ans, est la seule fanfare scolaire canadienne française de la Nouvelle-Angleterre. Pendant la soirée elle a exécuté un programme des plus complets qui aurait pu faire croire que c'était de vieux musiciens qui soufflaient dans les instruments. M. le professeur J. O. D. Lebondy, qui dirige cette fanfare avec autant d'habileté que de talent nous a cependant dit, et nous le croyons, que ces enfants ne jouent que depuis cinq mois. Avant cela, il n'y en a pas un d'eux qui avait touché à un instrument. Voici le programme exécuté par la fanfare:

1o—Air National Acadien.
2o—"Union"—Marche.
3o.—Vive la Canadienne.
4o—Marche Rochambeau.
5o—La Marseillaise.
6o—Our Director March.
7o—Junior Polka.
8o—Ping Pong.
9o—National Medley.

FEU L'ABBE THERIEN

LE VICAIRE DE NOTRE DAME DE CHICAGO SUCCOMBE A UNE MALADIE SUBITE

Sa mort laisse de profonds regrets dans la population canadienne

Chicago, 19 — La paroisse Notre-Dame de Chicago vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort du Rév. Elzéar Joseph Thérien, premier vicaire et maître de chapelle de cette belle et populeuse congrégation. Tout Chicago, et de fait tous les centres canadiens de l'Etat, pleurent avec Notre-Dame la perte de ce dévoué disciple du Seigneur, qui a succombé à une prostration nerveuse.

Elzéar Joseph Thérien était âgé de 49 ans et natif de St-Jean, Ile d'Oléans. Il commença ses études à Québec, puis passa au collège de St-Laurent, près Montréal: il émigra aux Etats-Unis en 1883 et fit son cours de théologie au collège de Bourbonnais; il fut ordonné prêtre à Bourbonnais en 1887. Après avoir passé quelque temps à la desserte de la paroisse canadienne-française de Jefferson, Dak-S., il fut nommé vicaire à l'église Notre-Dame de Chicago en 1888 et pendant la plus grande partie des quatorze ans de son ministère, il a été le bras droit du dévoué curé de Notre-Dame, le R. P. Bergeron.

Entre temps, il passa quelques mois à Irwin et trois ans à Aurora. A ce dernier endroit il construisit l'église canadienne-française d'Aurora, la plus belle église de cette florissante localité et fit, au dire du curé actuel, en trois ans ce qu'un autre n'aurait pu faire en dix ans. Son dévouement à la cause religieuse a toujours été digne d'éloges.

Il demanda lui-même son rappel à l'archevêque; il était d'abord religieux et préférait l'exercices pur et simple de son saint ministère à l'administration d'une paroisse; cela explique pourquoi après avoir été curé à Aurora, il fut de nouveau nommé vicaire à Notre-Dame.

De toutes choses le regretté Père Térien était musicien,non pas un musicien ordinaire comme on en rencontre tous les jours, mais un musicien dans toute l'acception du mot; il aimait et dévouait tous ses loisirs et ses talents à l'interprétation de la musique religieuse. Comme directeur d'orchestre et maître de chapelle il n'avait pas d'égal dans cette partie-ci du pays et c'est sous sa direction personnelle que le choeur de chant de l'église Notre-Dame acquit la réputation d'être le choeur de chant le mieux dirigé et le plus puissant de toute la ville.

Le défunt vicaire de Notre-Dame se distinguait surtout pour le zèle et l'attention qu'il mettait à l'exécution de toutes choses qu'il entreprenait ou qui étaient confiées à ses soins. Dans ses derniers temps, outre son travail comme maître de chapelle il dévouait le plus grande partie de son temps au confessional et à la visite des malades. Son zèle dans ce dernier exercice était admirable. Il était chapelain du couvent des Petites Soeurs des pauvres, dans la rue Harrison, coin de la rue Throop, et il n'y a qu'à aller dans cette institution pour avoir une idée exacte de son dévouement. Aussi, quand ces pauvres vieillards apprirent la mort soudaine du R. P. Thérien, tous fondirent en larmes — de véritables larmes de regret et de douleur — et une fervente prière monta de leur coeur pour le salut de son âme.

Le défunt se faisait aussi remarquer par son exactitude en tout. De fait cette coutume chez lui était proverbiale.

LA NEIGE TOMBE

L'hiver se déclare en plein été dans l'Etat du New Hampshire

(Service spécial de "L'Etoile")

Mount Washington, N. H., 19 — Il est tombé un demi pouce de neige sur le Mont Washington la nuit dernière. Le thermomètre est descendu à 34 degrès sans zéro.

LA RUE MERRIMACK

ON Y POSERA DU PAVAGE UNI

Les échevins se déclarent en faveur de la motion du conseiller Légaré

Les échevins se sont réunis en assemblée spéciale hier après-midi, un peu avant quatre heures, non pas tant pour s'occuper des intérêts de la ville que pour avoir la chance de faire "prendre" leur portrait.

La pétition de Charles C. Knight, secrétaire du comité de ville Socialiste, demandant un local pour la votation qui doit avoir lieu le 29 courant, a été référée au comité. On a aussi référé au même comit la petition de O. A. Libby demandant de substituer l'école de la rue London à celle de la rue Lincoln, comme place de votation pour les démocrates du quatier huit. Sur motion de M. Stiles, il fut voté d'accorder aux socialistes les mêmes places de votation que pour les autres partis.

Ont été référées au comités de la voirie, les pétitions de l'échevin Molloy pour le nivellement de la rue Worthen, pour poser de pierres sur la rue Ford, macadam sur la rue Burtt et trottoir sur l'avenue Fort Hill.

Le comité des égouts aura à s'occuper de la demande d'égouts qui a été faite pour les rues Aiken et Suffolk.

Sur motion de l'échevin Derby on se retira dans l'antichambre où un photographe attendait les figures souriantes des échevins. Un bon quart d'heure y fut passé, puis on revint dans la salle principale où l'assemblée se continua.

Plusieurs pétitions furent référées aux comités respectifs, puis on adopta une résolution accordant à la compagnie du Téléphone le droit de se construire des canaux sur les rues Gorham et Middlesex.

On s'occupa ensuite de la question importante du jour, celle du pavage uni des rues Merrimack et Pleasant. L'échevin Carmichael se prononca en faveur et la résolution fut adoptée. M. Stiles étant le seul à s'y opposer. Cette motion comporte une dépense de $25,155.

On s'occupa ensuite de la demande de $1000 que Harry Precott Graves, architecte, dit lui être dûs pour service rendus à la ville. Cette question fut laissée sur la table par un vote de 5 à 2 et l'on ajourna l'assemblée.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis vec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

BLESSE SERIEUSEMENT

M. Boisvert tombe de sa bicyclette en venant de son ouvrage

M. Docithé Boisvert, âgé de 35 ans environ et demeurant sur la rue Aiken, a été victime d'un accident assez sérieux en revenant de son ouvrage à Derry hier. En descendant une pente sur la bicyclette sur laquelle il était monté, sa machine se brisa et il fut lancé sur le sol, tombant tête première sur la terre qu'il laboura de son front.

Il s'infligea une large blessure, mais le Dr Bellhumeur, mandé pour panser les plaies n'a pas constaté de fracture d'aucun os. Le malade a été deux heures sans connaissance, mais aujourd'hui il est en pleine convalescence.

NOTES PERSONNELLES

—M. l'abbé Léon Arcand, préfet des Etudes du collège de Trois-Rivières, qui a adressé la parole hier à la réunion de M. le curé Parent, de Lynn, est aujourd'hui en visite à Lowell.

—Mme A. J. Lefebvre, de Ste-Martine qui était en promenade dans la famille de M. L. P. Turcotte et J. B. Hurtubise est retournée hier soir dans sa famille. Elle était accompagnée de Mlle Evangeline Turcotte qui est allé faire une promenade de quelques semaines au Canada,dans le nord du Vermont et dans l'Etat de New York.

Mlle Sarah Landry, institutrice au Canada, qui est venue passer ses vacances ici chez ses parents, Mmes veuves Landry et Lavigne, MM. T. Provost et E. Voisard, retournera au Canada au mois de septembre. Ses parents et amis lui ont présenté un joli bijou. Une montre en or d'une grande valeur.

NOTES OUVRIERES

L'union des barbiers a eu une assemblée hier soir et tous se sont déclarés en faveur de prendre part à la procession de la Fête du Travail.

—Les réparateurs de métiers se sont assemblés hier soir à leur salle de réunion ordinaire. Wilfrid Vézina, F. X. Gravel et William Hunt, ont été élus délégués à la convention nationale qui aura lieu à Woonsocket le deuxième lundi de septembre.

—Les ouvriers en cuir ont décidé à leur assemblée d'hier soir de ne pas prendre part à la procession du Labor Day. Cependant, il se peut qu'on revienne sur ce vote à la prochaine assemblée et que les membres de cette union figurent dans les rangs de la parade ouvrière.

PETIT INCENDIE

A midi moins onze minutes, les pompiers étaient appelés sur la rue Fenwick par une alarme sonnée à l'ouverwick, par une alarme sonnée à l'avertisseur 125. Les flammes s'étaient déclaré dans une armoire d'une maison habitée par des Grecs.

L'appareil a eu raison des flammes dans quelques minutes.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BEAUMIER. — Mme Edouardina Beaumier est décédée ce matin à sa résidence, 42 West Third, à l'âge de 29 ans et huit mois. Elle appartenait à la société Notre-Dame de Lourdes.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin.

BEDARD.— Albina Bédard, enfant de M. Médéric et de dame Elvina Bédard est décédée à la résidence de ses parents, 2 Gore, à l'âge de 19 jours.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. William Dion ont eu lieu hier après-midi à 2 heures au cimetière St-Joseph. Parmi les offrandes en fleurs on remarquait : un oreiller de fleurs, Mlle Mable Rose Shea; une tresse d'oeillets, M. Abbott; un oreiller, Mme John Moran; une tresse, Mlle Ida Laferrière; une tresse d'oeillets, Mme Champagne; une tresse d'oeillets, Mme John Richardson; une tresse d'oeillets et roses, M. Dion.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

DON'T PASS AROUND THE HAT

When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 19.— Les frères Waruke sont décidés d'ouvrir leur "Washery" demain. Les feux ont été allumés ce matin et tout est prêt pour la preprise des opérations demain.

New York, 19.— Mme Eleonar Wallack, la femme de Lester J. Wallack, acteur et petit-fils du célèbre acteur Wallack, s'est suicidée ce matin en avalant du gaz d'éclairage, en sa chambre No 253 West, 100ème et 26ème rues.

Pittsburg, 19.— Le président Charles M. Schwab, est parti de Cresson aujourd'hui pour se rendre à New York.

Hartford, 19.— Le capitaine H. Barnum, rédacteur du Sunday Journal est mort ce matin à l'hôpital de cette ville après une maladie de dix ans.

Havane, 19.— M. Ramsden, ancien vice-consul anglais ici, a été nommé consul cubain à Manille.

Havane, 19.— Senor Emilio Terry, secrétaire de l'agriculture a donné sa démission. A la demande du président Palma il a consenti à conserver son poste pendant quelques jours encore. M. Terry est désigné comme le futur ministre cubain à Paris.

Non pas ce que nous demandons

NI LEUR VALEUR

Mais ce qui les vendra vite

C'est notre particularité à cette saison de l'année

Pour le reste du mois d'août, voici comment nous coupons les prix sans merci.

Habits de $8 pour hommes	(lots non assortis)	$3.90
Beaux habits de $10 pour hommes	:	$5,60
Habits bien faits de $12	: .	$8 57
Habits-tailleurs de $15	: :	$8.97
Habits Worsted gris de $18.	(lots non assortis)	$8.97
Habits Clay Worsted noir de $12	:	$5.97

Les mêmes prix ridiculement bas prédominent dans nos Dpts. Pautalons et habits pour garçons, Habits Outing et en Serge en bas du prix du gros.

Des articles intéressants pour les acheteurs économes peuvent aussi se trouver en quantité dans nos Dépts. de Merceries et de Chaussures. L'argent remis si vous le désirez au

Grand Magasin d'Habits et de Chaussures de

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Corsages POUR Dames

EN BAS DU PRIX COUTANT

Le temps est venu pour un débarras véritable. Encore quelques semaines et les marchandises d'automne seront arrivées. Venez à bonne heure si vous désirez des valeurs remarquables.

25c, valant 48c, pour de beaux Corsages en Percale, bonne coupe. toutes les couleurs et barrés.

38c, valant 75, pour Corsages en Linon noir ou blanc, ou Corsages à couleurs de fantaisie, dos français et manches Bishop.

Corsages en Guingan et Chambray, dos français, nuances diverses et barrés de fantaisie, réduits de 98c à **69c.**

Corsages en Linon blanc, manches courtes ou longues, garniture insertion et plis, réeuits de $1.48 à **98c.**

Corsages en Linon blanc, devant garni, belle insertion en linon, dos et devant boutonné, réduits de $2 50 à **$1.48.**

Corsages en Soie lavable, richement garnis avec plis en dentelle, valeurs de $5, $4 et $3, réduits à **$1 95, $2 et $2.50.**

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 20 AOUT 1902. NO 126

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR, EXCEPTE DANS LE NEW HAMPSHIRE ET LE VERMONT. DEMAIN, BEAU, MAIS AVERSES DANS LE MAINE. PLUS CHAUD CE SOIR, DANS LE VERMONT. VENTS VARIABLES ET LEGERS.

PAS D'ECOLE

Aucun marchand de charbon ne veut soumissionner pour le chauffage des maisons d'éducation de Brooklyn

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20.— Le prix du charbon vendu en gros a été augmenté hier de $10 à $11 la tonne. C'est la première fois que le charbon atteint cette limite. Les marchands détailleurs doivent s'assembler incessamment pour eux aussi augmenter leurs prix à $12 ou $13.

La situation est exceptionnellement intéressante à Brooklyn. Aucun marchand de charbon n'a encore soumissionné pour le chauffage des maisons d'écoles. Il est probable que les maisons d'éducation de la ville ne seront pas ouvertes tant que la grève du charbon ne sera pas réglée.

SANS COUP FERIR

Les revolutionnaires s'emparent de Cumana

LES FORCES DU GOUVERNEMENT EVACUENT LA VILLE

On parle beaucoup de la visite projetée des navire anglais à la Guaira

Willemstad, Ile de Curaçao, 20 — La nouvelle vient d'arriver ici que le port de mer de Cumana,Vénézuéla, était occupé à midi hier par, le révolutionnaires vénézuéliens. Ils s'en sont emparés sans brûler une seule cartouche. Les troupes du gouvernement, commandées par le général Velutini sont sorties de la ville ainsi que les autorités civiles. Eles se sont rendues sur l'île Marguerite, à une quarantaine de milles de Cumana.

C'est le steamer Ossun qui les a transportées.

La rumeur circule ici qu'un certain nombre de vaisseaux anglais sous le commandement d'un amiral visiteront le pont de La Guaira. On ne connait pas les raisons qui ont motivé cette visite et les commentaires vont leur train sur ce sujet

L'HON. M. BARTON REVIENT

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 20.— L'honorable M. Barton, premier ministre de l'Australie, accompagné de sa fille, s'est embarqué cet après-midi pour New-York.

L'AMOUR EN CHEVEUX BLANCS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20.— Le "Washington Times" annonce que le sénateur Frye du Maine, président intérimaire du sénat, doit épouser Miss Ellen May, de Portland, fille de feu E. May.

Le sénateur Frye est âgé de 71 ans et Mlle May, de 30 ans.

GREVE SUR LE POINT DE FINIR

(Service spécial de "L'Etoile")

Gloucester, 20.— Les ouvriers-poissonniers qui se sont mis en grève il y a dix-neuf jours vont probablement retourner à l'ouvrage demain. L'association des vendeurs de poisson paraît décidée à accorder aux ouvriers des heures moins prolongées de travail et un salaire fixe.

LES AFFAIRES PARALYSEES

La situation de plus en plus critique à Haiti

(Service spécial de L'Etoile)

Kingston, 20—Les rapports reçus ici aujourd'hui et hier, disent que la révolution à Haiti s'étend maintenant à tout le pays et que la situation devient de plus en plus sérieuse.

Le steamer Crête-A-Pierrot a abandonné le blocus de Cap Haytien. Les affaires sont paralysées dans presque tous les villages d'Haïti.

San Juan, Puerto-Rico, 20.— Une lettre reçue ici de la république Saint-Domingue dit que M. William M. Bass, le plus important planteur de toute la république a déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans la rumeur mise en circulation, disant que le président Vasquez, de Saint-Domingue é tait fou.On dit aussi que M. Bass annonce que Haïti offrira la réciprocité illimitée aux Etats-Unis.

UNE CENTENAIRE

Assiste aux funérailles de son fils âgé de 54 ans

(Service spécial de L'Etoile)

Corney, Pe., 20—Madame Mary Boreas, âgée de 103 ans est arrivée ici ce matin, de Carter Hill, en voiture, pour assister aux funérailles de son fils âgé de 54 ans. Elle a fait le trajet de six milles sans éprouver de malaise.

ILS ETAIENT TROP

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, 20.— Quatre autres troupiers arrivés du Cap à bord du transport surchargé "Drayton Grange" sont morts aujourd'hui. Le Dr Gillies, médecin du bord, attribue cette mortalité à l'encombrement.

SHAH ET ROI ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20.— Le Shah de Perse, accompagné du prince de Galles, est parti pour Portsmouth, ce matin, afin de rencontrer le roi Edouard VIII.

TERRIBLE OURAGAN

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20.— Un effroyable orage a passé hier après-midi sur la localité et a fait rage pendant deux heures. Par toute la ville les toits et les fenêtres ont été, ceux-ci enlevés, celles-là brisées. Les dommages à la propriété sont considérables et l'on craint qu'il n'y ait plusieurs pertes de vie.

L'AVENIR DE L'AFRIQUE

Préparation d'un plan Boer qui sera soumis à M. Chamberlain

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — Le chefs Boers, qui sont maintenant en hollande préparent un plan qu'ils vont soumettre au secrétaire des Colonies, M. Chamberlain relativement au retour des prisonniers Boers sur leur fermes et à la réorganisation des dictricts de la colonie du Trannsvaal et de celle de la Rivière Orange.

LA MER ETAIT HOULEUSE

(Service spécial de "L'Etoile")

Gaspé, Qué., 20.— Dimanche soir, le steamer "Aberdeen", appartenant au gouvernement, a failli périr entre la Pointe de la Renommée et le cap Resier. Pendant un violent vent du sud-est et une très grosse mer, une partie de son pont a été emportée et des paquets de mer ont fait d'autres dégâts. L'"Aberdeen" est venu se mettre à l'abri ici lundi soir.

VISITE A KRUGER

(Service spécial de L'Etoile)

La Haye, 20.— Les généraux Botha, Dewet et Delarey accompagnés des agents Leyds, Fischer, Wolmarans,Wessels et l'ex-secrétaire d'Etat Reitz, du Transvaal, se sont rendus aujourd'hui à Utrecht pour avoir une entrevue avec l'ex-président Kruger.

LE RAPPEL DES TROUPES A SHENANDOAH

(Service spécial de L'Etoile)

Landsford, Pe., 20 — Le général brigadier Gobin est revenu aujourd'hui de Shenandoah pour retourner croit-on, avec le 12ème régiment, actuellement au Parc Menille sous le commandement du major Gerhort. Les citoyens de Shenandoah et les mineurs demandent à grands cris le rappel des militaires.

LE "MERE" JONES CHEZ LES MINEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Murray City, Ohio, 20 — La réception qui sera accordée à la "mère" Jones, en cette ville, le jour de la fête du Travail, sera l'une des plus grandioses qui aient jamais été faites en cette ville. Les chefs mineurs de l'Etat rencontreront la fameuse amie des ouvriers et lui procureront une escorte de 100 cavaliers, de plusieurs fanfares suivie d'au moins 3000 employés des mines.

AVALANCHE ROUMANE

(Service spécial de L'Etoile)

Bucharest, 20.— Environ 30,000 Juifs Roumains doivent émigrer d'ici à la fin du mois pour aller s'établir à Chicago, San Francisco, Philadelphie,Cleveland.

VICTIMES DE LA PESTE

(Service spécial de L'Etoile)

Smila, Indes, 20.— Le nombre des victimes de la peste augmente chaque jour. Le chiffre de la mortalité a atteint 1,000 par semaine.

M. SCHWAB VA EN EUROPE

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 20.— M. Charles M. Schwab, président de la corporation des aciéries a déclaré ce matin qu'il n'est pas gravement malade, mais qu'il doit s'embarquer pour l'Europe où il passera un temps indéfini. M. Schwab n'a pas voulu confirmer la rumeur disant qu'il va en Europe pour fonder un syndicat d'aciéries.

LE GENERAL SMITH

Il se déclare encore prêt à combattre pour sa patrie

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, O., 20.—Les citoyens de cette ville , et les vétérans de la grande Armée de la République ont offert un somptueux banquet au général Jacob H. Smith, hier soir. En réponse au toast porté en son honneur le général Smith a dit que son épée était encore au service de son pays et obéissante au commandant en chef de l'armée.

CRISE IMMINENTE A CUBA

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 20 — Une crise est éminente dans le cabinet Cubain. Le congrès de l'Ile, mécontent de certaines concessions accordées par le conseil exécutif a formulé des plaintes contre le secrétaire des travaux publics. L'on dit que si le président Palma soutient le secrétaire des travaux publics il s'alienera les sympathies de tout le congrès.

SALUT ROYAL MEURTRIER

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, Angl., 20.— Pendant qu'on tirait le salut royal sur le navire amiral Victoria, aujourd'hui, à l'arrivée du roi, ce dernier venant à la rencontre du shah de Perse, un canon a fait explosion et un marin a été projeté dans la mer. Son cadavre n'a pas été retrouvé. Un autre marin a perdu l'usage de l'ouïe.

LA CONVENTION DEMOCRATIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 20.— Le comité démocratique de l'Etat du Massachusetts, a décidé de tenir le 17 septembre prochain, à 11 a. m., la convention d'Etat, au Tremont Temple. C'est à cette convention que le parti démocratique rédigera son "ticket" complet.

PRATIQUE DE MEDECIN A VENDRE

..Une pratique de $4000 comptant par année dans les familles Canadiennes et Américaines, à Lowell, Mass., 26 milles de Boston. Bonne clientèle de bureau, beaux meubles pour bureau et bon assortiment de drogues. Prix $400. S'adresser immédiatement à la Chambre 1, Runels Building, Lowell, Mass.

20 A.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du club des Citoyens Américains sont priés d'assister à la prochaine assemblée quand aura lieu l'adoption d'une nouvelle constitution. Il est à espérer que tous les membres se feront un devoir d'être présents.

Par ordre du Président,
JOSEPH PROVOST.

LE ROI DE L'OCEAN

M. J. Pierpont Morgan subit un siege en arrivant à New York et dit que ce n'est pas pour $5,000.000 qu'il voudrait se laisser photographier

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20.— M. J. P. Morgan est arrivé d'Europe ce matin, à bord de l'Oceanic, de la ligne maritime White Star. Avec lui, se trouvaient Clement Griscom, président de la International Navigation Co., et M. P. A. B. Widener, tous deux de Philadelphie. Un représentant du syndicat Morgan est allé rencontrer le distingué voyageur qui fut assiégé, il va sans dire d'une armée de reporters.

A ces importuns il a répondu qu'il n'avait rien à dire. "Vous me bloquez simplement le passage, s'est-il écrié, à la vue de leur obstination.

"Pourquoi ne voulez-vous pas laisser prendre votre portrait, hasarda un reporter muni d'un camera.

"Jeune homme, retorqua M. Morgan, je ne le voudrais pas pour $5,000,000 !"

Le richissisme financier s'empressa alors de prendre place sur son yacht qui était amarré au pied du quai et de partir le plus vite possible pour se rendre à son bureau.

M. Clement Griscom dit que le syndicat maritime Morgan est un fait accompli. Ils croit que les compagnies canadiennes en feront partie. Alors tout billet de passage sera bon sur aucun navire du syndicat.

Mgr FALCONIO

EST RECOMMANDE AU VATICAN COMME LE PLUS APTE A REMPLIR LES FONCTIONS DE DELEGUE APOSTOLIQUE AUX ETATS-UNIS

Rome, 20 — Le Cardinal Gotti, nouveau Prefet de la Propagande, a été prié par le pape de suggèrer un délégué Apostolique à Washington.Le Cardinal a répondu à Sa Sainteté que dans son opinion il croyait Mgr l'Archevêque Falconi présentement délégué apostalique au Canada. le prélat le plus apte à remplir ce haut poste de distinction et de responsabilité.

GRANDE FETE A CLAYTON

L'EGLISE CANADIENNE Y SERA CONSACREE DEMAIN PAR Mgr GABRIELS

Assisté de Mgr Duhamel d'Ottawa et de Mgr Ludden, de Syracuse

Syracuse, 20 — Un événement religieux d'une grande importance se produira ici demain. Nous voulons parler de la consécration de la nouvelle église canadienne de Ste-Marie par Mgr Gabriels, évêque d'Ogdenburg, assisté de Mgr Duhamel, archevêque O'Ottawa, et de Mgr Ludden, évêque de Syracuse. Peu d'églises ont reçu la consécration aux Etats-Unis car il est de règle de ne célébrer cette importante cérémonie que lorsque les temples sacrés sont complètement exempts de dettes. Or, elles ne sont pas nombreuses les églises qui peuvent se vanter de ne pas devoir un sou.

La paroisse canadienne de Ste-Marie de Clayton, ne doit plus rien pour sa nouvelle église; toutes les charges qui existaient ont été payées et acquittées.

Et jeudi, le 21 courant, nous auront l'insigne honneur de posséder une église consacrée. Nous devrons ce rare privilège au dévouement infatigable de M. l'abbé Garand, curé de la paroisse. M. l'abbé [illegible] Gagnon, qui a pour son confrère, M. l'abbé Garand, une affection toute particulière, sera présent avec un grand nombre de membres du clergé du Canada et les Etats-Unis.

Mercredi, veille de la consécration, on fera un voyage à travers les Mille Iles et illumination; le bateau partira à 7 heures et demie.

Demain, jour de la consécration, la messe sar chantée par Mgr Gabriels; à 8 heures, cérémonie de la consécration; à 11 heures, grand'messe solennelle. A 1 heure, grand banquet à l'hôtel Frontenac, Ile Ronde. A 3 heures, promenade de 50 milles à travers les Iles. A 8 heures, confirmation, sermon et bénédiction du Saint-sacrement.

IMMENSES ABATTOIRS A MONTREAL

Montréal, 20.— Le gérant de la nouvelle compagnie Montréal Stock Yard est venu demander à l'inspecteur des édifices un permis de construire un abattoir à la Pointe St-Charles, rue Mills, tout en face de l'établissement Laing.

Ce nouvel abattoir se composera d'une usine, d'une maison de dressage des viandes et d'un abattoir proprement dit où seront abattues les bêtes. Le coût seul de la construction de ces édifices s'élèvera à $70,000. L'ameublement et l'installation des machineries doivent surélever le coût de cette fondation à $150,000.

A. G. Pollard & Co.

DE NOUVEAUX LOTS EN

Coupons d'Etoffe a Robe

1 Caisse **ETOFFE FLEURIE** en couleurs foncées, beaux patrons, verge de largeur, coupons suffisants pour robes ou jupes,—qualité de 25c pour

12½c la vge

1 Caisse d'étoffe en Serge et en "Granite" tout pure laine, 40 pcs de large, valant 50c en pièce, toutes couleurs, à

39c la vge

2 Caisses de Cachemire, verge de largeur, belle qualité fine, toutes couleurs et en noir, bons coupons de 1 à 10 vgs, valeur de 25c en pièce pour

17c la vge

1 Caisse de coupons d'Alpaca noire et couleurs, lustrés, 40 pcs de large, valant 42c en pièce pour

25c la vge

Département de Coupons Sous-Sol

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE SWEATING

Et la question des logements ouvriers

Du "Journal des Débats"

J'ai lu récemment dans le "Musée social" une étude intéressante sur le "Sweeting" à Londres et dans les grandes villes anglaises. L'auteur est un jeune sociologue que son nom seul suffirait à recommander au monde universitaire, car M. André Sayous est le fils du professeur distingué auquel nous devons l'"Histoire de la Hongrie" et dont on n'a certainement oublié à Besançon ni l'enseignement, ni les travaux. Il est le petit-fils de l'ancien sous-directeur des cultes non catholiques qui a étudié, dans un beau livre, l'histoire littéraire des réfugiés de l'Edit de Nantes. M. André Sayous est un esprit curieux et indépendant, indépendant au point d'être parfois agressif. Tous les jeunes sociologues sont ainsi, et il ne faut pas s'en étonner. Ces messieurs ont un monde à rebâtir et un monde qui ne veut pas être rebâti: cela fait bien des affaires, et l'on conçoit que, par moments, la patience leur échappe. On ne peut raisonnablement exiger d'eux cette douceur de moeurs, cette universelle bienveillance, notre premier devoir à nous autres, simples spectateurs de la vie et lâches jouisseurs des choses de l'art qui n'avons jamais rien bâti.

Donc, M. André Sayous avait été chargé par le "Musée social" d'une enquête sur les différentes formes du "Sweating" et il s'est acquitté de cette mission à sa propre satisfaction comme du reste, à la nôtre. Il ne permet pas que nous appelions le "Sweating" un "système" et il a raison, car c'est bien moins un "système" qu'une "pratique", mais une pratique suivie par une infinité de spéculateurs, petits et grands, avec une méthode quasi scientifique, un esprit de suite, une rigueur et une ingéniosité dignes d'une meilleure cause. J'ajouterai que c'est une pratique vieille comme la civilisation, puisqu'elle date du jour où un intermédiaire s'est glissé pour la première fois entre le producteur et le client. Je ne veus pas dire que l'intermédiaire ne soit pas, en beaucoup de cas, nécessaire et bienfaisant à tous les deux.

Le "Sweating" commence à l'abus, c'est-à-dire lorsque le client paye l'objet fabriqué plus cher qu'il ne vaut, tandis que l'ouvrier ne reçoit pas la rémunération légitime qui lui est due, lorsqu'au lieu d'un intermédiaire j'en vois apparaître deux, trois, cinq, dix ou plus encore. Le consommateur et le producteur, placé aux deux extrémités de la chaîne souffrent l'un et l'autre et, comme le producteur est forcément, lui aussi, un consommateur, il souffre doublement.

Cette situation cruelle prend toute son acuité dans certaine forme du "Sweating" sur laquelle M. André Sayous, l'un des premiers, sinon le premier en France, appelle l'attention du public après l'avoir étudiée personnellement et "de visu" dans l'East End de Londres. Il s'agit de la sous-location des maisons ouvrières Je suivrai M. Sayous dans cette voie, et je prie mes confrères qui traitent dans ce journal, des questions économiques et sociales avec tant de supériorité, de me pardonner cette intrusion d'une heure sur leur domaine. Mon excuse est dans le fait que j'ai pu acquérir une expérience personnelle de la question du logement des ouvriers en Angleterre et j'offre mon témoignage, à titre de renseignement à tous ceux qui peut intéresser.

M. Sayous ne se trompe pas en affirmant que le Londres oriental a beaucoup changé depuis vingt-cinq ou trente ans. Peut-être le changement n'est-il pas tout à fait aussi radical que sa phrase, un peu brusque et tranchante, ne le ferait croire. La vérité est que, il y a trente ans, l'East End était une "terra incognita" sur laquelle couraient les légendes les plus saugrenues et qu'à la profonde ignorance et aux mensonges d'alors a succédé une étude raisonnée, patiente, assidue. Lorsque j'accomplis, suivant les rites, la descente classique à ces Enfers de l'East End, en 1871, j'étais dûment escorté de plusieurs détectives, qui étaient censés ne protéger contre des dangers imaginaires. En m'introduisant dans le Cambridge, magnifique "Music hall", étincelant de dorures et de lumière, où paraissaient les mêmes artistes que dans les concerts du West End, mes guides me soufflèrent à l'oreille, en me désignant l'assistance, que c'était l'élite, la fleur, la crême des escarpes et des voleurs de Londres avec leurs maîtresses Je retournai depuis au Cambridge, tout seul, et je causai avec le propriétaire, l'honnête Nugent, auquel je fis part de la confidence des détectives Il bondit d'indignation: "Monsieur, ce sont les négosciants du qartier avec leurs épouses!" Ainsi du reste.

La misère noire abonde, hélas! dans toutes les grandes villes: le fait singulier, exceptionnel, qui caractérisait et caractérise encore l'East End, c'est que, dans cette immense agglomération (si l'on ajoute à Whitechapel les quartiers voisins et similaires. Spitalfields, Shoreditch, Wapping, Poplar, Limehouse, Deptford, Bermondsey' Southwark etla grande cité suburbaine de Westham), la classe dirigeante fait absolument défaut; l'homme qui possède la culture spéciale et le loisir nécessaire pour exercer les fonctions, toujours gratuites et souvent onéreuses, du gouvernement et de l'administration locale, y est introuvable. Ce Londres oriental, qui compte près de rtois millions d'habitants, est un corps sans tête; il ne renferme pas un seul gentleman, à part quelques clergymen et quelques médecins. L'épicier, le prêteur sur gages, le légiste en boutique et l'entrepreneur des pompes funèbres lui composent la plus étrange des aristocraties. Je crois que cela est à peu près unique dans le monde.

Il y a trente ans, les "slums" étaient toute leur horreur. La saleté, le dénûment l'insalubrité étaient à leur comble ; mais je ne sais si le vice et la brutalité étaient aussi effrad'un côté, décadence de l'autre. yants qu'aujourd'hui. Il y a progrès

C'est en 1876 qu'on a commencé à attaquer les clums. Les conseils d'hygiène (boards of health) ont obtenu des lois qui leur ont permis d'exproprier les "landlords" des immeubles où les règlements sanitaires n'étaient pas observés. Acheter, démolir, puis revendre les terrains ainsi déblayés pour les rendre à la spéculation privée en l'astreignant à de sévères prescriptions hygiéniques tel a été le programme suivi pendant douze ans par les autorités-paroissiales, travaillant de concert avec le Conseil sanitaire.En 1888, le "County Council" a fait son entrée dans la politique locale. Dès le principe, sa majorité était imbue de tendances socialistes qui se sont fait sentir dans cette question du logement des pauvres plus que dans toute autre. Le County Council, comme ses devanciers, achetait les slums pour les démolir. Mais, au lieu de revendre, il reconstruisit des maisons modèles qu'il exploite par ses agents et dont il perçoit les loyers. La somme nécessaire à l'administration des immeubles municipaux, aux réparations et aux pertes accidentelles étant mise de côté le reste — qui représente le bénéfice net — est placé en réserve pour l'amortissement de la dépense première à laquelle on a fait face par des emprunts. De cette manière, on a pu édifier et peupler une "Common lodging house" pour les ouvriers non mariés, de vastes ruches pour les familles et, enfin, des cottages ruraux à proximité de Londres. En somme, de 1876 à 1902, plus de 4 millions de livres sterling, plus de 100 millions de francs ont été consacrés par les autorités londonniennes à l'amélioration des logements du peuple, et je ne crois pas qu'aucune autre ville puisse citer un pareil record.

—Eh bien! ces 100 millions sont tombés comme une goutte d'eau dans l'abîme de misère, béant devant les réformateurs. C'est à peine si trente ou quarante mille individus en ont bénéficié. Le "County Council," remarquez-le, ne se proposait nullement de donner des logements au-dessous de leur valeur, mais il espérait imposer ses prix comme des prix raisonnables et vrais, en un mot régler le marché des locations. Il n'y a pas réussi; il a été débordé par la surexcitation, l'affolement de la demande. A l'accroissement normale des populations urbaines, — accroissement déjà si considérable ! — une circonstance particulière a ajouté son influence. Je veux parler de l'immigration étrangère et, notamment, de l'afflux des Juifs russes et polonais, chassés de leur pays par la persécution. Je retrouve ici M. André Sayous que j'avais un peu abandonné pour d'autres sources d'informations. Il a étudié cette colonisation juive de l'East End avec beaucoup de curiosité et il est porté à en exagérer les conséquences. Je ne dirai pas avec lui que les Israélites slaves ont "remplacé" les familles anglo-saxonnes ou irlandaises dans l'East End, mais qu'elles se sont juxtaposées à ces familles: d'où une congestion effroyable et une augmentation corrélative dans le prix des loyers. De là est née cette forme particulière du sweating que M. Sayous dénonce et qu'il a bien raison de dénoncer. Car ici ce n'est plus l'infâme capital qui est en jeu. C'est le pauvre homme qui en rançonne un plus pauvre; c'est le peuple qui écorche le peuple et, si cela vous surprend, c'est que vous ne le connaissez guère. L'individu qui a loué une maison de dix ou douze chambres pour vingt schillings par semaine, se réserve deux de ces chambres pour lui et les siens et sous-loue les autres à des nouveaux venus en quête d'un abri, pour six pence par jour. Ce qui lui constitue son propre loyer payé, un bénéfice de quinze à seize shillings par semaine ! Supposez maintenant que cet homme soit, comme il arrive très souvent, un petit patron, un "piece master", qui emploie des ouvriers et leur impose pour condition de demeurer chez lui. Vous comprendrez qu'il devient très rapidement le maître de la situation. Lorsque ces malheureux sont hors d'état de le payer, il prend en nantissement les objets de quelque valeur dont ils peuvent se trouver possesseurs. Leurs salaires, le nombre des heures de travail, tout dépend de lui. Ses locataires sont ses esclaves, il les tient par tous les bout à la fois

Voilà le mal. Quel en est le remède?

M. Sayous l'indique et le "County Council" de Londres s'en est avisé depuis longtemps: c'est de loger les familles ouvrières hors du centre et de les replacer dans ces conditions d'existence plus larges et plus indépendantes qui faisaient la vie d'autrefois, au mépris de toutes les lois de l'hygiène — meilleure et plus salubre que celle d'aujourd'hui. Oui, mais comment l'ouvrier pourra-t-il coucher à la campagne, y faire vivre sa femme et ses enfants, si son travail est à Londres? Grâce aux tramways électriques construits et exploités par le County Council, l'ouvrier, pour un prix insignifiant et en un temps très court, traversera une grande distance et entrera dans son atelier les vêtements encore imprégnés de la brise matinale qui a passé sur les prairies et sur les bois. Sa santé, sa bourse, son bien-être et celui de ses enfants vont en profiter à la fois, et déjà on pressent que là est la solution du problème.

N. R.—Nous avons cru pratique l'application de ce precepte économique à Lowell et c'est pourquoi nous avons donné à cet important article l'espace qui lui convient.

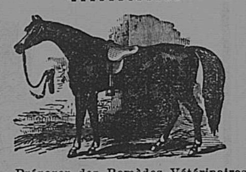

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES MANOEUVRES AMERICAINES

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, 19 — L'escadre atlantique du nord sous le commandement du Contre-Amiral Higginson, qui a fait escale à Rockport a été augmentée ce matin de sept torpilleurs.

L'amiral Higginson dément la nouvelle que cette flotte,doit être utilisée en cas d'intrusion de la part d'ennemis représentés par la flotte du capitaine Hemphill, du Kearsarge

Les manoeuvres doivent commencer mercredi.

LA DUCHESSE DE MARLBOROUGH

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19.—La duchesse de Marlborough (Consuelo Vanderbilt) a débarqué sur le sol américain, ce matin pour la première fois depuis son mariage, il y a sept ans. Elle a fait la traversée à bord du "Kronprinz Wilhelm" en compagnie de sa mère et de M. et Mme William K. Vanderbilt, jr., cette dernière étant la soeur de M. Charles Fair, qui s'est tué avec sa femme au cours d'un accident d'automobile, près Vreux, France.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

—CHEMISES POUR GARÇONS 29c—CHEMISES POUR GARÇONS 29c—

LE BON MARCHE,

Les Affaires Honnêtes Assurent le Succès

—CHEMISES POUR GARÇONS 29c—CHEMISES POUR GARÇONS 29c—

Vente Spéciale, Chemises Négligées pour Garçons

29c

GARCONS qui achetez vos Chemises. PERES et MERES qui achetez les Chemises de vos Garçons.

Nous attirons votre attention sur cette annonce.

Ce sera un événement d'économie surprenante à un temps où vous avez besoin d'argent et où vous pouvez avoir deux chemises pour le prix d'une seule.

Le lot comprend 89½ douzaines ou 1074

Jolies Chemises Négligées pour Garçons

Toutes sont parfaites, toutes sont jolies.

Cheviotte — Percale — Pique

Les unes avec cols et manchettes, d'autres avec manchettes, d'autres sans cols ni manchettes. Le manufacturier y perd, mais pas nous. Vous vous occupez guère du perdant pourvu que vous ayez Chemises à environ moitié prix. Nous ne vous blâmons pas, et si nous étions à votre place nous en ferions autant.

Les grandeurs sont 12, 12½, 13, 13½ et 14.

Il y a une foule de grands et petits garçons dans cette ville qui auront de ces chemises, hâtez vous donc et ne retardez pas.

La Vente Commence Jeudi Matin, à 9 hrs Précises

RAPPELEZ-VOUS

Que ces Chemises ne se sont jamais vendues moins que 50c.

☞ Une pleine vitrine, rue Merrimack.

—CHEMISES POUR GARÇONS 29c—CHEMISES POUR GARÇONS 29c—

CHEMISES POUR GARÇONS 29c—CHEMISES POUR GARÇONS 29c

CHEMISES POUR GARÇONS 29c—CHEMISES POUR GARÇONS 29c

Nous Croyons Avoir

Le plus beau choix de meubles et tapis, machines à coudre et pianos pouvant tenter la clientèle la plus difficile à satisfaire. Nos salles d'échantillons sont remplies de mille différents articles qui doivent nécessairement attirer l'attention des visiteurs.

Voici une liste des articles dont vous devez avoir besoin :

Services de chambre.	Vaisselle de toute sorte
Services de salon.	Ustensiles de cuisine.
Services de salle à diner.	Poeles.
Tapis.	Glacières.
Prelarts.	Sofas, Couches.
Rideaux en dentelle.	Miroirs de salon.
Rideaux a ressort.	Machines a coudre.
Couchettes en fer.	Pianos, etc, etc.

☞ Nos Conditions sont toujours des plus faciles.

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 18 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Dans la magnifique opérette

'OLIVETTE'

Bons rôles de favoris. Grand chœur de voix choisies. Nouvelles scènes, costumes nouveaux.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Aux Quartiers Generaux

Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 65 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

DIMANCHE AU VILLAGE

Dimanche. C'est la trêve aux soucis, le repos,
Le coeur gai, l'habit neuf sur la blanche chemise.
C'est le rêve entr'ouvert, la paresse permise.
C'est l'âme réveillée en un corps plus dispos.

Sons de cloche dans l'azur clair versés à flots.
Grand'messe, rayons d'or que le vitrail tamise.
Vêpres, psaumes berceurs, retour aux champs, promise
Au bras du fiancé qui baise ses yeux clos.

Puis de la joie encore et puis de la douceur.
Tendre orgueil maternel, sourire de la soeur.
Promenade, le soir, vers l'obscure chapelle.

C'est ainsi que, les yeux pleins de sérénité,
L'heure, en passant, de sa voix lente nous appelle
Et nous conduit jusqu'au seuil de l'éternité.

GASTRONOMIE

COCHON DE LAIT ROTI.— Plongez un cochon de lait dans une chaudronnée d'eau un peu plus que tiède, après lui avoir cassé les défenses; frottez-le avec la main; si la soie s'en va, retirez-le de l'eau; retrempez-le à plusieurs fois, et toujours pour enlever les soies; quand il n'en reste plus, ôtez-lui les sabots et videz-le sans toutefois ôter les rognons; ciselez-lui le chignon du cou; faites-les quatre incisions sur le dos pour trousser la queue entre cuir et chair, et troussez-lui les pieds de devant et de derrière à l'aide de deux brochettes que vous lui passerez, l'une dans les cuisses, et l'autre à travers la poitrine; ensuite, faites-le dégorger pendant vingt-quatre heures dans l'eau fraîche; pendez-le et faites sécher; farcissez-lui le ventre d'un gros morceau de beurre manié dans la farine, et mettez-le à la broche. Vous passerez dessus pendant la cuisson de bonnes huile avec un pinceau de plumes. Après l'avoir débroché, vous inciserez la peau autour du cou.

BON A SAVOIR

POUR LE MAL DE DENTS.—On me demande un moyen simple de fermer, au moins temporairement, la cavité d'une dent cariée; la méthode la plus élémentaire consiste à combler cette cavité avec du souffre mou. Voici comment on procède :

On lave avec soin de la fleur de souffre qu'on met dans un vase en verre, de façon à pouvoir la faire fondre à une haute température; quand le soufre est liquide, on le jette dans l'eau; il acquiert alors une couleur brune, et il est réduit à l'état pâteux. On n'a plus qu'à l'introduire dans la dent cariée préalablement nettoyée. Ce plombage est à la fois simple et antiseptique.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Deux employés de la filature Kerr Thread viennent d'être victimes de tristes accidents arrivés à quelques heures de distance.

Un nommé John Salmond, mécanicien dans cette fabrique,a eu la main droite horriblement broyée dans un des engrenages d'un machine qu'il était en train de réparer.

Le Dr Gilbert a dû faire l'amputation de trois doigts.

Un autre ouvrier, Ira O. Zimmerman, domicilié au No 78, rue Bogle, s'est infligé une grave blessure à la main en tombant d'une échelle où il était monté pour huiler un arbre de couche.

Au moment de sa chute, sa main est venue en contact avec un fuseau d'une machine à filer; la blessure est très profonde.

Le Dr Gilbert lui a prodigué les soins nécessaires.

Les victimes de ce double accident en seront quittes pour un repos prolongé.

—Les actionnaires de la Shore Line Street Railway Company, se sont réunis dans les bureaux de l'avocat H. A. Dubuque, et ils se sont occupés de plusieurs affaires concernant le progrès de cette nouvelle compagnie.

A cette assemblée les actionnaires de la compagnie ont autorisé les directeurs à prendre toutes les mesures nécessaires pour obtenir la charte de l'Etat. Ils ont approuvé la conduite des directeurs qui ont retenu les services des ingénieurs civils qui s'occupent de tracer les plans afin de les soumettre aux commissaires des chemins de fer du Massachusetts.

M. Brown, le représentant du syndicat, est attendu ici dans le cours de la semaine prochaine et les travaux avanceront alors avec beaucoup de vigueur. Lorsque la permission de construire aura été obtenue, la première ligne qui sera construite, partira de la rue Troisième. Elle passera ensuite par la rue Pocasset et elle se rendra au petit Canada. De cet endroit, elle passera sur la rue Bay, jusqu'à Sandy-Beach.

Il y aura bientôt trois ans que la compagnie dite Shore Line Street Railway a obtenu la franchise du gouvernement municipal de cette ville. Depuis cette époque en entendit plus parler de rien jusqu'à ces derniers temps lorsque la Old Colony Street Railway, demanda la permission de prolonger sa voie dans certaines rues, comprises dans la charte qui était accordée à la compagnie Shore Line. Le Dr Coughlin, président de la compagnie Shore Line asistait à l'audience qui fut donnée à l'hôtel de ville, dans le cours du mois de juin et il s'opposa à la demande de la compagnie qui opère les tramways dans notre ville. Il donna à entendre que la compagnie qu'il représentait, serait prête à agir dès le milieu du mois de septembre et alors on accorda un délai à sa compagnie.

Il y a deux semaines lorsque les échevins accordèrent, moyennant certaines conditions, à la compagnie Old Colony, le droit de prolonger sa voie dans certanes rues, ils se réservèrent le droit de considérer plus tard la demande de cette compagnie, concernant le prolongement de la voie dans la rue Bay.

Il est tout probable qu'avant peu de mois, la compagnie Shore Line opérera ses tramways, dans une certaine partie de la ville si les affaires continuent comme elles sont commencées.

FITCHBURG.

—La quarantaine est levée sur la maison de la rue Nockege où Angelina Boucher a été atteinte de picote. Tout le monde a été vacciné et les six logis désinfectés.

Le médecin, le docteur Fiske, qui est allé à la tente où est la famille Boucher, sur le terrain de l'hôpital isolé pour dresser la blessure de M. Boucher qui vient de subir une opération pour cancer dit qu'il n'y a pas de nouveaux symptômes de picote dans la famille.

MANCHESTER.

—Les améliorations au parc de la compagnie des trams à Goffs Falls,se sont faites plus rapidement qu'on ne l'avait jamais espéré. Les propriétaires avaient d'abord décidé de faire l'ouverture du terrain cette année,mais le parc est devenu si populaire que les améliorations sont devenues nécessaires.

De nombreuses lumières électriques ont été installées et hier soir, le parc présentait le plus bel aspect. Des lumières électriques de couleurs diverses ont été posées sur le quai. Les directeurs du chemin de fer ont aussi décidé de poser plusieurs lumières incandescentes sur le terrain.

Les salles de bain pour les dames et les enfants sont à peu près terminées. Les baigneuses étaient rares dimanche car la température était un peu fraîche. Les salles de bain des hommes seront terminées cette semaine.

Tous les bateaux étaient loués dimanche.

NEW BEDFORD.

—M. Courveille, de Paris, que d'importantes affaires appellent chaque année en Amérique, reprend demain le chemin de la France. Le voyage de M. Couveille ne s'est pas borné cette année à la Nouvelle-Angleterre. Vancouver et les Etats de l'ouest ont aussi été visités par lui.

LEWISTON.

—L'enquête faite par le coroner sur la mort de Richard Stone, tué sur l'électrique dimanche dernier, a été marquée par un incident assez extraordinaire.

M. F. X. Belleau avait été demandé comme interprète. Le chef du jury était le colonel M. A. Murphy, contre lequel M. Belleau a combattu aux récents caucus.

Le colonel Murphy a fait la remarque qu'il ne voulait pas de M. Belleau comme interprète, qu'il voulait un homme dans lequel il pouvait avoir confiance.

M. Belleau a quitté la salle bien que le procureur du comté et le coroner aient voulu le retenir.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parker.

Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

BATTU QUATRE FOIS

Sur la question du suffrage universel en France

LES FEUILLES SOCIALISTES SONT ATTERREES PAR L'ECHEC DU MINISTERE

Caractère réel de la coalition sous laquelle a tombée l'ancienne municipalité

Paris, 20 — Un journal républicain de Paris, "l'Eclair", constate qu'il y a eu, ces jours derniers, en France, quatre consultations du suffrage universel; le ministère a été battu quatre fois; il l'à été sur tous les terrains: la politique, le départemental et le communal. A Lille, où un député était à élire, c'est un républicain libéral qui a triomphé; dans l'Isère, deux élections au conseil général ont donné la victoire à deux antiministériels; mais c'est à Marseille que la défaite du gouvernement a été la plus éclatante. Là, il ne s'agissait de rien moins que du renouvellement intégral du conseil municipal: la liste Chanot, opposée à la liste Flaissières, et qui se présentiat avec un programme de protestation très nette à la fois contre le collectivisme international de la précédente municipalité et contre la politique sectaire adoptée par le gouvernement contre les congrégations, a passé tout entière au second tour, avec une majorité de dix mille voix.

Les feuilles socialistes que ce lourd échec paraît avoir atterrées,tentent de de l'expliquer par une coalition scélérate de toutes les forces réactionnaires et bourgeoises, unies contre le prolétariat et puissamment aidées de la pression administrative. Cette dernière allégation depasse vraiment les limites du truquage permis aux partis battus. Voyez-vous le ministère Combes préparer de ses propres mains l'élection des candidats qui déclarent "impres-cri[illegible]", en matière d'enseignement, le "droit des mères de famille" et proclament que la liberté "doit demeurer la caractéristique essentielle du régime républicain"? Quant au réel caractère de la coalition sous laquelle a succombé l'ancienne municipalité, il suffit, pour en donner une idée, de rappeler que le comité qui a rallié sur les noms de ses candidats près de 40,000 suffrages s'intitulait: "Union républicaine, radicale, socialiste et anticollectiviste."

Toutes les nuances de l'opinion républicaine, la collectiviste exceptée, s'étaient réunies; il est de toute évidence que l'élection s'est faite par une campagne menée de longue main, avec le but bien déterminé d'expulser de la mairie M. Flaissières et ses coreligionnaires politiques y siégeant depuis dix ans. Les Marseillais ont fait une expérience prolongée de la méthode collectiviste appliquée à la gestion des intérêts d'une grande cité; ils sont aujourd'hui fixés; ils en ont assez du gaspillage permanent, des émeutes périodiques, et des grèves au profit de l'étranger; ils le disent: quoi de plus simple? Même aventure était déjà arrivée aux frères et amis de Roubaix et de Lille. C'est la règle. Les municipalités collectivistes n'inspirent jamais de longs enthousiasmes : qui en goûte, n'en redemande généralement pas.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Grande vente à réduction avant l'inventaire cette semaine.

Une de vos dernières et meilleures chances d'avoir un grand bargain en habits d'été. L'inventaire a lieu cette semaine chez nous. Nos corsages, jupes, habits, gilets, etc. doivent disparaître à tout prix pour faire de la place pour les marchandises d'automne.

Corsages en Soies

$1.25 chacun, réduits de $3 98

$1.98 chacun, réduits de $4 50

$2.98 chacun, réduits de $5.75

49c Bargain spécial en corsages blancs et de fantaisie. 2 de nos meilleurs corsages de $1 réduits à 4[illegible]c.

Jupes Lavables

En duck et piqué blanc et de couleur à

75c, $1.00, $1.25, $1.50

Valant plus que le double

Jupes de Sortie

$2.50, $3.28 et $4.95

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

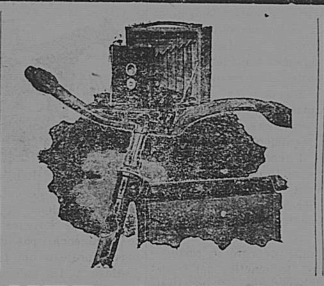

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

RUE MERRIMACK.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19. w9.25. *9.50, w10.50, 11 03. *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3 1[illegible] w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39.9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.3[illegible] 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:

aViâ Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wViâ Western Division.

¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,	251 rue Church.
369 rue Moody,	349 rue Bridge,
253 rue Dutton,	553 rue Middlesex,
748 rue Moody.	Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 20 août 1902.

C'est le temps pour les écoliers de refaire leurs malles.

On dit que dans la région de Niagara, la récolte des fruits sera des plus abondantes. Les cultivateurs de l'endroit entrevoient une exportation considérable.

On annonce de Cheshire, Mass., la mort d'un écrivain bien connu, Geo. M. Hopkins, de New-York. M. Hopkins était attaché à la rédaction du "Scientific American."

Il en pleut. M. Donohue est le dernier concurrent issu du parti démocratique pour l'élection du cinquième district congressionnel. M.Sparks n'est évidemment pas chanceux.

Les journaux de Londres annoncent que le général White, défenseur de Ladysmith, a refusé l'épée d'honneur que la ville d'Aberdeen avait manifesté le désir de lui présenter, en reconnaissance de ses services guerriers.

Le millionnaire MacKay, par son testament, laisse sa fortune à sa femme et son fils. Ce dernier est nommé exécuteur des biens du défunt. On ne sait pas le chiffre juste de la fortune en question, mais on croit pouvoir l'estimer à $80,000,000 ou $100,000,000.

Le président Roosevelt, accompagné du lieutenant-gouverneur John L. Bates ira à Lynn, dimanche. Il y sera reçu par le sénateur Lodge. M. Roosevelt retournera dans l'après-midi à Boston où il passera la journée et la nuit de lundi, le gouverneur Crane et tout son état major lui servant d'escorte. Le président sera à Lowell mardi matin.

C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de M. de Haerne, journaliste bien connu à Montréal et ancien lieutenant aux Zouaves Pontificaux. M. de Haerne était natif de Turnhout, en Belgique, et âgé de 55 ans. Il a été attaché à la rédaction de la Patrie pendant plusieurs mois. M. Haerne est décédé à Victoriaville. P. Q. Il était miné par la dyspeptie depuis nombre d'années.

"La Patrie" publie la dépêche suivante de Syracuse, N. Y.:

John F. Gaynor, l'un des fugitifs de la justice, dont le récent procès a fait tant de bruit à Québec, aurait l'intention d'aller demeurer en Irlande. D'après ses amis, il aurait acheté un superbe château au bord de la mer, près de Galway, avec un domaine de 13,000 acres. Ce château appartenait à Mitchell Henry, un membre du parlement qui en demandait $225,000.

La ville de Syracuse (Etats-Unis) vient de voir s'organiser un bataillon de milice composé de femmes non mariées de seize à trente ans.

Ces miliciens font déjà des marches militaires sur les avenues et dans les principales rues de la ville. Leur costume est très coquet; elles portent un corsage garni de boutons de cuivre, le képi crânement posé sur la tête, un ceinturon, des guêtres et un culotte rouge bouffante. Le bataillon ne comporte que des célibataires; lorsqu'une demoiselle se marie, elle doit démissionner.

SEAUX

TOUTES SORTES

Pour usage de

Maison ou Ecurie

17c à 60c

Chacun.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market,

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

C'est trop de generosite

Un des charpentiers menuisiers de la ville de Lowell est venu nous dire ce matin que l'Union dont il est membre a voté, hier soir, une somme de dix dollars, pour être versée au fonds de "secours" des mineurs de l'anthracite, en grève depuis près de trois mois.

Nous avons toujours applaudi au sentiment chrétien et humanitaire qui veut, qu'entre frères, l'on se donne généreusement la main et l'on mette en commun les deniers des particuliers aux heures d'infortune.

Mais en toute chose il convient de considérer la fin, et quand cet objectif est bien en vue, de considérer, il va sans dire, les moyens les plus efficaces de l'atteindre.

Nous allons peut-être nous montrer désagréable à l'Union des Charpentiers et Menuisiers de Lowell, en lui disant qu'elle a péché par excès de générosité, mais fidèle à notre mission de journaliste impartial et dévoué au public avant de l'être aux individualités, nous devons, par respect pour nous-même et pour tous nos lecteurs, exprimer franchement notre opinion sur ce sujet.

D'ailleurs, nous l'avons déjà explicitement donnée cette opinion, mais il est des choses qui valent la peine d'être répétées souvent, et voilà pourquoi nous allons dire que nous sommes en principe opposés aux grèves, parce que les grèves finissent 99 fois sur cent par meurtrir les ouvriers qui les déclarent et les encouragent et que le public en général en souffre injustement.

Nous n'avons pas besoin de dire ici qu'en temps de grève, l'ouvrier sans ouvrage et qui n'a pas d'économies, contraint injustement son fournisseur à lui procurer les choses nécessaires à la vie, que ce fournisseur soit épicier, boulanger, laitier, marchand de nouveautés, médecin ou prêtre.

Dans le cas qui nous occupe il est question du charbon; c'est-à-dire d'un article de consommation indispensable pour le plus humble des mortels comme pour le milliardaire.

L'union des mineurs a épuisé environ $75,000,000 du capital qu'elle avait péniblement accumulé et est rendue à bout de ressources. Elle s'adresse aujourd'hui à la charité des unions soeurs et du public.

Passe encore, si les grévistes des mines se contentaient de réclamer et de lutter contre leurs patrons oppresseurs; mais ceux-ci n'ont jamais été plus heureux que depuis la déclaration de la grève. Leurs entrepots débordants de charbon, disséminés par tous les Etats-Unis, se vident à cent pour cent de bénéfice et c'est nous tous qui souffrons de la grève, prolétaires, petits employés, mercenaires aussi bien que richards.

Voilà trois mois que le thermomètre des charbonnages monte et que la bourse populaire diminue d'autant de degrés. Pour comble, tout renchérit.

Le pauvre locataire est contraint de payer nonseulement son combustible, mais il paie, sur tout ce qu'il consomme, le surplus que les fournisseurs exigent, car il est bien entendu que le négociant ne vend pas à sacrifice et que si ses dépenses augmentent forcément il s'en dédommagera sur ses clients.

Donc, il n'est personne qui n'ait vivement souffert de la grève des charbonnages aux Etats-Unis et bien que nous soyons sympathiques aux mineurs, nous n'approuvons pas le procédé qu'ils viennent d'adopter et qui consiste à passer le chapeau parmi le public étranger à leur différend.

Les grèves sont permises et sont parfois nécessaires; aussi bien ne voulons-nous pas contester aux ouvriers le droit de faire valoir leurs justes réclamations; mais nous sommes d'avis que les grèves doivent se régler entre grévistes et patrons. Vouloir intéresser toutes les unions étrangères à des difficultés de nature particulière, c'est provoquer des sympathies dangereuses.

C'est plus périlleux encore quand l'on fait appel général au public qui, trop, hélas! souffre sans raison des malaises du capital et du travail.

Reveil du Canada

Le "Boston Globe" donne justice à l'honorable J. Israel Tarte, ministre des Travaux Publics du Canada, en ce qui concerne l'avenir du Dominion au point de vue de la transportation.

"Il n'y a pas de doute, dit-il, que le Canada sera un facteur important du transport des marchandises dans un avenir prochain. Les rapports émanant de toutes sources, qui ont été récemment mis en circulation dans le pays, relativement au service rapide océanique et autres projets de nature à promouvoir les intérêts du Canada, ne sont pas de vaines rumeurs.

"New-York a déjà commencé à réaliser que quelque chose est en voie de progrès. A la vue des 11,613,895 millions de boisseaux de blé expédiés de l'intérieur par les routes canadiennes depuis trois mois, quand seulement 4,899,731 boisseaux ont été expédiés par la voie de Gotham.

Et ce n'est pas tout:

Les exportations par voie canadienne ont augmenté de 3,000,000 de boisseaux au cours de l'année dernière, tandis que celles de New-York ont diminué de 4,000,000. Uni à l'Angleterre, le Canada est certain de tirer bénéfice de ses exportations au préjudice des ports américains."

Jusqu'ici Boston a profité largement de l'exportation canadienne, grâce à son service rapide, mais on a constaté à Ottawa que la route du Saint-Laurent, aménagée convenablement pourrait être aussi efficace que la route américaine et c'est sans surprise, que nous avons vu ces jours derniers, l'hon. M. Tarte, déclarer à Chicago et ensuite au banquet des Manufacturiers Canadiens à Halifax que les Etats-Unis devraient désormais compter avec le Canada en matière d'exportation.

Sans aucun doute, le Dominion est mieux favorisé que le sont les Etats-Unis sous le rapport des routes maritimes. Il ne s'agit plus pour lui que de dépenser une centaine de millions comme le voudrait M. Tarte, pour élargir les canaux à partir de la tête des grands lacs, ou de la Baie Georgienne jusqu'au golfe, pour devancer le service américain en longueur d'espace et de temps, et lui faire une concurrence insurmontable dans le domaine économique. Ces améliorations ne sauraient tarder à s'accomplir si M. Tarte reste encore quelques années au timon des affaires du département des Travaux Publics du Canada.

L'affaire Gaynor-Greene

Le "New York Times" fait les commentaires suivants sur la décision de l'honorable juge Caron, de Québec, dans l'affaire Gaynor et Green. Nous empruntons la traduction au "Soleil":

"Il n'y a pas de doute que l'insuccès du gouvernement à obtenir l'extradition de Gaynor et de Greene est un déni de justice. Mais il est difficile pour tout américain de bon sens, de lire le jugement du juge Caron, sans être obligé d'admettre que la responsabilité, pour ce déni de justice, repose sur nos propres épaules". Prenant les faits tels qu'exposés par le savant juge canadien, il lui était "absolument impossible de renvoyer" ces hommes devant les tribunaux de leur pays, sans "violer la loi d'une manière manifeste et indécente" en faveur de la "courtoisie internationale", procédure quelque fois nécessaire, mais jemais défendue.

"En effet, cette cause a été complètement et constamment gâtée". Le département de la justice n'a aucune raison quelconque "d'être fier des agents qu'il a employés". Ils ont donné à la demande originaire d'extradition, l'apparence d'un enlèvement. Ils ont créé dans l'esprit des canadiens, l'impression qu'ils ne recherchaient pas de la justice, mais bien de l'argent. Cette procédure diffère si peu du "chantage", qu'il n'y a pas à s'étonner si le public et les autorités canadiennes ont refusé de faire l'effort mental nécessaire pour établir cette distinction. "Toute l'affaire est loin de faire honneur à notre pays."

Une nombreuse famille

Un journal louisianais, parle d'une famille remarquable de la Prairie du Chien, au Wisconsin, qui compte 188 membres, et dans laquelle, jusqu'à ces derniers jours il n'y avait pas eu de maladie ni mortalité depuis près de cinquante ans.

Pierre Frenette, sr., chef de la famille, a tout près de 90 ans, et est encore en bonne santé. Mme Frenette vient de mourir à un âge avancé, n'ayant pas été malade vingt-quatre heures. Elle laisse pour pleurer sur sa tombe son époux, huit enfants, cent-vingt-six petits-enfants et un descendant de la quatrième génération.

La famille consiste maintenant de Pierre Frenette, sr., des enfants, Mme Antoine LaBonne, Mme Louis LaBonne, Mme Frank Poirier, Mme Côté, Mme Théodore Côté, Mme Hubert Obin, Paul Frenette et Pierre Frenette, jr. Ils avaient eu quatre autres enfants mais trois de ceux-ci moururent enfants et l'autre à l'âge de 21 ans.

Ces huit enfants ont donné le jour à cent-vingt-six petits-enfants, et dix-huit de ces derniers sont les pères ou mères de 61 arrière-petits-enfants, et l'une de ces dernières est la mère d'un enfant.

Tous les membres de cette remarquable famille sont pleins de santé depuis le grand aïeul jusqu'au bébé.

Le nom de Frenette nous paraît être un nom acadien et notre croyance semble être corroborée par le fait qu'une des filles de la famille Frenette est mariée à un M. Frank Poirier. Ce sont probablement des descendants des proscrits de 1755 réfugiés en Louisiane et qui se seraient plus tard rencontrés au Wisconsin.

Canadiens, soyons confiants

Nous commencerons bientôt le quatrième siècle de notre existence nationale.

Il y a près de 300 ans, on voyait sur les bords du Saint-Laurent des hommes venus de France que déjà on appelait "les Canadiens". Ils étaient braves, aventureux, intrépides, et, les premiers, ils ont exploré presque toute l'Amérique septentrionale.

De nombreuses générations de soldats et de colons, fiers du nom français, ont travaillé à élever l'édifice de notre nationalité pendant ces trois siècles, chacun apportant à l'oeuvre sainte le concours de son activité, l'appui de sa foi ardente. L'édifice cimenté par le sang de héros et de martyrs, a grandi au milieu des orages, sous l'effort des éléments hostiles, rendu inébranlable par tous les assauts subis.

Les fondateurs de la Nouvelle-France vaincus, après un siècle et demi de lutte, n'ont pas su, ou peut-être daigné transmettre à leurs fils un riche héritage de biens matériels, mais ils leur ont légué le souvenir de faits d'armes glorieux, d'admirables dévouements, d'existances héroïques. Cet héritage est de ceux qui conservent et fortifient les nations. Aussi, en dépit de toutes les prédictions pessimistes, nous avons survécu à l'abandon, à l'isolement, à l'oppresion. Nous avons conquis le droit de vivre et de nous développer librement sur le sol américain, et rien n'entrave plus notre légitime expansion.

Plus peut-être qu'aucun autre des peuples nouveaux qu'à vu naître l'ère moderne, nous possédons les conditions fondamentales essentielles pour assurer aux fils d'une même race une vie nationale, distincte et durable.

Les flots de la population anglogermane-saxonne s'amoncellent, il est vrai, autour de nous; nous ne sommes que deux millions, alors que, de l'Atlantique au Pacifique, de la mer Glaciale au golfe du Mexique, près de soixante-quinze millions d'hommes vivent dans une espèce d'omogénité basée sur la prédominance habituelle de la langue anglaise. Mais la Suisse française ne progresse-t-elle pas, depuis plusieurs siècles, à côté de la Suisse allemande, que borne et continue géographiquement l'empire germain? La Hongrie n'a-t-elle pas, de même, conservé sa langue et son caractère national au milieu des éléments slaves et tudesques qui l'environnent? Il ne résulte d'aucune loi naturelle sociologique que la force d'atraction de tout un continent soit plus grande que celle de quelques Etats frontières.

Au surplus, il ne saurait être isolé au milieu des nations, le petit peuple à qui les milles voix de la renommée redisent constamment la gloire de sa mère-partrie, et qui n'a qu'à lever les yeux pour voir celle dont il tient l'être briller au sommet du monde civilisé.

On attend beaucoup de M. J. Pierpont Morgan qui vient d'arriver d'Europe. Le roi du Trust Océanique règlerait la grève des charbonnages; nommerait un successeur temporaire à M. Schwab, président du syndicat des aciéries; formulerait un plan pour combiner tous les chemins de fer du sud, remettrait l'accord entre la Standard Oil et les factions Henize, parties en guerre sur le champ des cuivres, etc.

MORT DU DR ROY

Note biographiques du vaillant patriote Canadien

Montréal, 20 — Le docteur Jean-Baptiste Roy est décédé, à son domicile, 152 rue Atwater. Petit-fils de patriote, son père, Basile Roy, ayant été déporté après les évènements de 37-38, le défunt avait le courage et la tenacité de ses ancètres. Il naquit le 31 mai 1844, dans la paroisse de St-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois.

Nous venons de faire allusion à sa persévérance. En voici une preuve: Le docteur fut d'abord tailleur, et, de 1870 à 1875, il était associé de la maison Roy et Cadotte, marchands-tailleurs en renom. Mais, il voulait être médecin, et il étudia seul, fit seul tardivement son cours classique, fut admis brillamment à l'étude de la médecine, et en 1881, était diplomé de l'Ecole de Médecine de Montréal, Université Victoria. Jusqu'en 1890, il pratiqua la médecine à Minneapolis et à Detroit; puis, il revint à Montréal où il pratiqua comme spécialiste dans les maladies chroniques. Il fonda un institut qui ne fit que prospérer sous sa direction. Il épousa en 1865, Mlle Célina Plante, de Maskinongé. Il eut de ce mariage sept enfants, dont quatre fils sont vivants: M. J. B. Roy, violoniste de talent et chef d'orchestre au Théâtre National; M. J. A. Roy, artiste peintre; M. J. J. U. Roy, et M. J. Roy, tous deux bien connus. Le défunt était veuf depuis quelques années.

DON'T PASS AROUND THE HAT

When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LES GENERAUX BOERS

Ils reconquierent la faveur des Francais en n'assistant pas a la revue navale

CE QUE DIT "L'INDEPENDANCE BELGE" DE LEUR VISTE AU ROI

La presse hollandaise se radoucie à légard de l'Angleterre

Londres, 20.— Les généraux boers sont partis pour Bruxelles. Le capitaine O'Donnell qui a servi dans l'état-major de Dewet pendant toute la campagne, part immédiatement pour l'Amérique afin de préparer l'arrivée des généraux boers. Il dit que tout ensemble, environ 500 Américains et 500 Irlandais, étaient avec les forces boers. Les généraux ont quitté leur hôtel assez tard dans l'après-midi et se sont dirigés vers les docks pour s'embarquer sur le vapeur "Batavier" en partance pour Rotterdam. En dépit du secret gardé sur leurs mouvements une foule nombreuse les attendait aux docks, où ils ont été chaleureusement acclamés.

M. Montagu White, ancien consul général du Transvaal à Londres, a publié, avec l'autorisation des généraux boers, la déclaration suivante:

"Les généraux vont sur le continent dans le but de rendre visite à MM. Kruger et Steyn, et d'assister aux funérailles du général Lucas-Meyer. Leur intention actuelle est de revenir à Londres pour affaires, mais ils n'ont encore aucun programme arrêté. Pendant leur court séjour à Londres, ils ont reçu beaucoup d'invitations et de messages de bienvenue, dont ils ont été vivement touchés.

"Le bruit qui court de leur décision de ne pas assister à la revue navale est due à l'influence de M. Fisher est faux.

"La véritable raison pour laquelle ils ont décliné l'invitation est qu'ils ne se trouvaient pas en état d'assister à une telle cérémonie par suite du peu de temps entre l'invitation et la revue, qui ne leur aurait pas permis de faire les préparatifs nécessaires.

"Mais ils ont été très heureux, après avoir fait leurs achats, d'avoir l'occasion de présenter leurs hommages au roi le jour suivant et ils sont très reconnaissants à sa majesté de la façon cordiale dont elle les a accueillis."

Paris, 20.— En refusant d'assister à la revue navale, les généraux boers ont presque reconquis la faveur de beaucoup de leurs amis français. Les télégrammes des divers correspondants des journaux de Paris sont pleins de commentaires ironiques et emploient des phrases telles que celles-ci: "La déconfiture de Chamberlain", "Les manoeuvres habiles de Fisher", "Une autre défaite pour l'amour-propre britannique".

Le "Journal des Débats" dit qu'on aurait pu croire que la présence à la revue navale des anciens ennemis des Anglais symboliserait la réconciliation des vainqueurs et des vaincus. Le même journal, parlant de la réception des chefs boers à Londres dit que les acclamations exprimaient l'admiration sincère des vertus des généraux, plutôt que celle que les Anglais ont pour eux-mêmes.

Bruxelles, 20.—"L'Indépendance belge" dit qu'il résultera beaucoup de bien de la visite faite par les généraux boers au roi Edouard. Elle dit que ni les généraux ni M. Kruger ne sont en faveur de la création au Transvaal d'un parti hostile à l'Angleterre et espère que les chefs boers comprendront que leurs pires ennemis seraient ceux qui obligeraient la Grande-Bretagne à adopter un ligne de conduite implacable.

La Haye, 20.— En raison de la mort du général Lucas-Meyer, les manifestations publiques organisées pour l'arrivée des généraux Botha, Dewet et Delarey en Hollande seront évitées autant que possible.

La chaleur de la réception faite aux généraux boers par les Anglais est favorablement accueillie par la presse hollandaise qui interprète leur absence de la revue navale comme une marque de respect toute naturelle pour la mémoire de leur défunt collègue.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

I. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boite de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges,** celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,

274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

PARTIE REMISE

La pluie empeche la joute Lowell-Fall River

NOS HOMMES SE REPOSENT POUR MIEUX JOUER AUJOURD'HUI

Deux parties auront lieu à Fall River cet après-midi

Fall River, 20 — Les Lowell, bien qu'arrivés en temps hier pour la joûte qui devait avoir lieu sur notre terrain de base ball, ont été forcés de prendre un congé, à cause du mauvais temps.

Fred Lake et ses hommes étaient bien déterminés à remporter une victire sur le club McDermott et cette partie remise à causé plus d'un chagrin aux divers joueurs de notre club.

Quoiqu'il en soit, il a été décidé que les amateurs de sport ne seront pas privés de voir les Lowell jouer une double partie, et cet après-midi il aura double joûte entre les deux clubs qui devraient se rencontrer hier.

Bressler ira dans la boîte pour une de ces parties et pour l'autre ce sera ou Willis ou Drohan. Ce dernier étant de Fall River, il est plus que probable qu'on donnera aux gens de Fall River la chance de constater ce qu'ils ont perdu en laissant aller ce pitcher.

Nos hommes sont confiants d'une double victoire et pour peu que le congé d'hier ne leur ait pas été préjudiciable ils sont en droit de revenir à Lowell avec un percentage plus élevé.

Dover, N. H., 20 — Le club local à vaincu les Nashua hier par un score de 5 à 3. Ce fut une des belles parties qui aient été jouées cette année à Dover. Vu l'absence d'un umpire attitré, les gérants se sont entendus pour faire officier Burbage et Goke, qui se sont montrés justes sous tous rapports. Foley a pitché pendant cinq inning, pour les Dover et a été remplacé ensuite par Karns. Labelle était dans la boîte pour les Nashua.

Le score par innings:

Dover .... 1 0 0 0 0 2 2 0 x—5
Nashua .... 0 0 1 0 0 2 0 0 0—3

Lawrence, 20 — La joûte Lawrence-Concord hier à Glen Forest a été des plus serrée jusqu'au huitième inning, alors que les Lawrence ont fait deux points qui leur ont donné la partie. Deux hommes étalent morts lorsque Lee, le pitcher des Concord donna un passeport, frappa Barry avec une belle lancée, fit faire un base hit et Doran fit une erreur qui donna la victoire au club local. Pulsifer a fait un home run. Les pitchers opposés étaient Klobedanz et Lee.

Le score par innings:

Lawrence ...... 0 0 0 1 0 1 1 2 0—5
Concord .... 0 0 1 1 0 1 0 0 0—3

Haverhill, 20 — Cinq cents personnes ont assisté à la défaite du club local hier au Athletic Park. Les frappeurs de Hamilton n'ont pu réussir à trouver les "curves" de Whiting, le pitcher des Manchester, tandis que Deininger des Haverhill a été frappé en temps opportun.

Deux parties seront jouées à Fall River après-midi, la première commençant à 2 heures.

Manchester ......1 1 3 0 0 0 0 2 0—7
Haverhill .... 0 1 0 0 0 0 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Cassidy est rendu à Fall River et cet après-midi il remplacera Blackman, qui a obtenu son congé.

Les journaux de Concord veulent absolument que la partie du Quatre au matin appartienne à leur club et ils vont jusqu'à prétendre que la chose est décidée. Attendez, messieurs, que les directeurs se soient assemblés et qu'ils aient décidé qui a droit à cette partie.

Le grand Napoléon Lajoie, le seul et unique joueur de base ball est rendu à Boston où il doit jouer trois parties, à commencer aujourd'hui. Déjà on craint le capitaine des Cleveland et ceux qui veulent à tout prix voir gagner les Boston se demandent s'il n'y aurait pas moyen d'éloigner Lajoie pendant ces trois jours. Non, non, laissez jouer notre "P'tit Canayen."

Le Citizen de ce matin a un bon mot à l'adresse du Dr Hénotte, qu'il qualifie d'impartial au sujet de son appréciation des parties jouées à Lowell. Notre confrère a raison, le Docteur s'y entend en fait de base ball, et il ferait un bon umpire.

Il y aura du sang à Boston aujourd'hui, demain et vendredi. La cause de tout ceci, est la présence de "Lary" Lajoie. Voici ce que le Globe de ce matin en dit:

"Les Cleveland sont sans contredit les pires adversaires que les Boston aient eu à rencontrer. Le club local fait un bel ouvrage, et les trois parties de cette semaine seront du premier ordre. Depuis que Lajoie fait partie des Cleveland, ce club a gagné plus de parties que tout autre club de la ligue et il a encore des aspirations aux premiers honneurs."

Avez-vous remarqué comme les cinq clubs qui suivent les Manchester, dans l'échelle du percentage, se suivent de près? Ce sera une guerre à mort d'ici à la fin de la saison et il se peut qu'il y ait des surprises en réserve. Qui sera en deuxième place? C'est plus qu'on peut dire.

Les Manchester, club des employés de tramway, se sont mesurés hier contre un club formé de ces mêmes employés, travaillant à Lowell. La joûte a eu lieu sur le terrain des courses, rue Gorham, en présence d'environ 300 personnes. La victoire est restée aux Manchester, qui ont gagné par un score de 10 à 6. C'est la deuxième fois que ces club se rencontrent, les Lowell ayant vaincu les Manchester, il y a une couple de semaines.

Hier après-midi avait lieu une chaude partie sur la Colonial avenue entre les Young Eagles et les Young Emmets. Ces clubs sont composés comme suit: Young Eagles — Chouinard, c; Charbonneau, p; Dumont, 1b; Descheneault, ss; Levasseur, 2b; Lecourt, 3b; Noval, lf; Gélinas, cf; (capitaine); Levasseur, rf.

Young Emmets — Dreen, c; Paquette, p; J. Lamoureux, 1b; G. Lamoureux, ss; Jutras, rf; Lavoie, cf; Gilbert, lf. Le score a été de 18 à 4 en faveur des Young Eagles. W. Vincent agissait comme umpire.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	65	28	69.9
Lawrence	48	43	52.7
Haverhill	48	44	52.2
Concord	49	46	51.6
Lowell	47	46	50.5
Dover	47	47	50.0
Nashua	36	57	38.7
Fall River	32	61	34.4

RESULTAT DES PARTIES

A Fall River — Lowell-Fall River, partie remise, pluie.

A Dover — Dover 5, Nashua 3.

A Lawrence — Lawrence 5, Concord 2.

A Haverhill — Manchester 7, Haverhill 1.

DANS LES AUTRES LIGUES

NATIONAL—

A Cincinnati — Cincinnati 8, Boston 7.

A Chicago — Philadelphie 8, Chicago 5.

A St. Louis — (première partie) Brooklyn 6, St. Louis 0; (seconde partie) Brooklyn 7, St. Louis 1.

AMERICAN—

A Boston — Partie remise.

A Baltimore — St. Louis 11, Baltimore 4.

A Philadelphie — Chicago 5, Philadelphie .

A Washington — Washington 5, Cleveland 4, (10 innings).

RESULTAT DES PARTIES

EASTERN—

A Jersey City — Rochester 2, Jersey City 0.

A Newark — Newark 6, Buffalo 3.

A Provindence-Montréal, partie remise, pluie.

A Worcester — Worcester-Toronto remise, pluie.

CONNECTICUT—

A New Haven J New Haven 2, Bridgeport 0.

A New London — (première partie) —Harford 6, New London 5; (second partie) — New London 2, Hartford 0.

A Norwich — Norwich 6, Waterbury 2.

A Springfield — Springfield - Meriden, partie remise, pluie.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Cleveland à Boston.
St Louis à Philadelphie.
Detroit à Baltimore.
Chicago à Washington.

NATIONAL—
Boston à St Louis; (deux parties.)
Brooklyn à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.
New York à Pittsburg.

NEW ENGLAND—
Lowell à Fall River. (deux parties)
Nashua à Dover.
Manchester à Lawrence.
Haverhill à Concord.

EASTERN—
Montréal à Providence.
Toronto à Worcester.
Rochester à Jersey City.
Buffalo à Newark.

Base Ball

Au Spalding Park

Jeudi, 21 Août.

Lawrence vs Lowell.

La joute commencera à 3 hrs, Admission, 25 cts.

OCTROI DES LICENCES

L'assemblée des commissaires de police hier soir

L'assemblée hebdomadaire régulière des commissaires de police a eu lieu hier soir. On a considéré plusieurs demandes de permis dont la plupart ont été accordés.

M. William H. Murphy dont la licence comme cocher a été révoquée à la dernière assemblée a demandé une nouvelle licence, mais on a décidé de remettre encore la décision sur cette question.

On a refusé la licence de marchand de Seconde-main demandée par M. Maurice Mollinski et les licences suivantes furent accordées.

Colporteurs — Oliver Roberge, 9 Pawtucket; E. J. Barret, 86 Salem; J. Hepburn, Tewksbury; George F. Cutler, North Chelmsford; Nelson Clermont, Dracut; John Matthews, Mason, N. H.; John F. Farr, Chelmsford; Henry L. Blood, North Chelmsford; William J. Gookin, Dracut; Domnick Cyr, 278 Aiken.

Billards — Frederick Cox, 147-149 Dutton; John J. Conlon, 5 City Hall avenue, (en haut).

Common victualler — Harriet A. Walker, 83 Kinsman.

Les licences suivantes furent révoquées:

Billiards — Charles H. Bent, 147-149 Duuton; John J. Conlon, 7 City Hall avenue; Albert G. Leblanc, 12-16 Aiken.

Common victualler — Harriet A. Walker, 780 Gorham.

NOMMINATION DEMOCRATIQUE

La nomination démocratique au congrès ne s'obtiendra pas sans lutte à ce qu'il parait. Les deux hommes déjà sur les rangs, l'honorable sénateur Sparks et M. Bruce viennent parait-il, de voir un nouveau prétendant se mettre sur de la partie. Ce nouvel arrivé serait M. Daniel J. Donahue, avocat bien connu de Lowell.

M. Donahue peut avoir des qualités qui manquent à ses deux adversaires, mais il ne jouit certainement de la même popularité que le sénateur Sparks, et n'a pas, non plus, l'importance ni de l'influence de M Bruce.

NOUVELLE COUR

Une nouvelle succursale des forestiers vient de se former à Lowell. Elle porte le nom de Court General Dimon.

Le nombre de membres s'élève déjà à 62 et tous les jours, paraît-il, on reçoit de nouelles demandes d'admission.

ESCORTE DE CAVALIERS

L'escadron F. de la cavalerie a reçu ordre de l'Adjudant général Dalton de remplir l'office d'escorte auprès du président, Roosevelt dimanche et lundi à Lynn et Nahant. L'escadron partira pour Lynn dimanche.

TROUVE CE MATIN

Un sac chatelaine a été trouvé sur la Hancock avenue. La personne qui aura perdu cet objet pourra le reclamer chez M. Victor Gélinas, 576 rue Merrimack.

L'AQUEDUC

Il y a eu assemblée du Conceil de l'aqueduc hier soir, mais on ne s'y est occupé que d'affaire de routine. Aucune mesure importante n'est venue devant l'assemblée.

COMME PLOMBIERS

Sept jeunes gens ont passé une partie de la soirée à l'hôtel de ville hier, dans les bureaux du conseil d'hygiène, pour passer leurs examens comme plombiers.

MME E. BEAUMIER

Les funérailles de Mme Edouardina Beaumier auront lieu demain matin à 9h. à l'église St-Joseph avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Varietes

Devant le cimetière, le docteur Z... passe toujours en détournant les yeux.

—Pourquoi ce dédain? lui demande quelqu'un.

—Pour fuir la reconnaissance. Il y a là tant de gens qui me doivent leur position.

Dans un café parisien, l'avis suivant est collé à la glace:

Les jeux prohibés sont défendus

A l'hôpital. Le médecin en chef, procédant à sa visite du matin, s'est arrêté au chevet du lit d'un nouveau malade.

Il questionne, ausculte, et, se tournant vers les carabins qui l'accompagnent, le praticien diagnostique:

—No 813. Phtisie galopante...

Puis, après un nouvel examen, il ajoute:

...Très probablement causée au accélérée par l'abus des boissons.

—Alors, conclut l'interne, une phtisie galopinte!

A l'heure de l'apéritif au ministère de la marine; M. Camille Pelletan:

—Je ne pourrai, messieurs, vous donner que de maigres renseignements sur Makonnen. C'est un ras de terre... Et, ajoute-t-il en se passant la main dans les cheveux, les vieux loups de mer de mon tonnage ne connaissent guère que les radeaux!

Sublime exclamation de ce bon M. Calino à propos de l'expédition projetée par des aéronautes français au-dessus du désert du Sahara:

—Puissent ces hardis pionniers de la civilisation revenir sains et saufs des régions aériennes, apres y avoir planté le drapeau français!

X... n'est pas content de sa cuisinière qui non-seulement est d'une probité douteuse, mais aussi le débine dans tout le voisinage. Aussi disait-il à un de ses amis:

—Non seulement elle me vole mon sucre,, mais encore elle me le casse sur le dos.

Les propos du jour.

—Pensez-vous que Bidault sera exécuté?

—Cela m'étonnerait. Maintenant, on n'exécute plus que... les décrets!

Entre maritimes:

—Pelletan aurait dû tout bonnement convoquer l'amiral à Paris et lui donner un savon... un bon savon.

—Mais, mon cher, il ne pouvait pas. Pour en donner un, il fallait en avoir!

Entre élèves ingénieurs-électriciens:

—Sais-tu quel est le souverain dont l'incinération aurait pu causer un commencement d'incendie?

—Ma foi non.

—C'est Pépin le Bref.... parce qu'on aurait eu un court sire cuit!

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Profitez-en!

Si vous n'avez pas encore acheté une Glacière profitez de l'occasion que nous vous donnons cette semaine:

Glacière de $10.00, réduite à $7.10
Glacière de $13.00, réduite à 9.25
Glacière de $14.00, réduite à 10.75
Glacière de $15.00, réduite à 11.75

Donnez $2 comptant et $1 par semaine et vous profitez de ces prix réduits.

Aussi Poeles a l'huile, ceux de $2.75 pour $1.50 Ceux de $1.75 pour $1.25.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

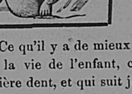

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

Pour vos Lunettes

1 Ne portez pas de lunettes à bon marché ou qui vous font mal.

2. N'employez plus vos lunettes après que les lentilles sont égratignées.

3 Ne portez pas la même paire de lunettes plus de deux ans sans prendre le conseil de votre opticien.

4. Que vos lunettes ne soient ni trop larges ni trop étroites.

5. Ne portez pas vos lunettes quand elles sont pliées. Nous sommes toujours contents de les mettre en bon état

6. Ne nettoyez pas vos lunettes en les prenant par le milieu, cela les fait plier Prenez-les par les côtés.

7. N'employez pas du savon sur vos lunettes, mais employez l'alcool ou l'ammoniaque.

8. N'oubliez pas de nettoyer souvent vos lunettes.

9. N'allez pas chez un forgeron pour vos lunettes; il ferre les chevaux.

10. N'oubliez pas que la New York Optical Company dévoue tout son temps à l'examen scientifique de l'œil et ajuste des lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Le capitaine E. H. Tellier, vient de recevoir du département de la milice d'Ottawa, la nouvelle de sa nomination comme successeur de feu le lieut.-col. Fletcher, aux quartiers généraux de l'état major de brigade du 5ème district militaire, à Montréal.

—Un ancien instituteur de cette ville, M. Jos Allaire, a été victime d'un bien triste accident, samedi soir.

Après avoir enseigné pendant plus de vingt ans à l'école Olier, M. Allaire avait accepté, il y a deux ans, une position plus rémunératrice au Parc Sohmer. Or, samedi soir, il se rendait à son travail habituel quand il a été victime du grave accident dont nous parlons. M. Allaire pensionnait avec ses enfants chez M. et Mme Arthur Boisseau, au No 1278 rue Notre-Dame. Il venait de quitter son domicile quand, arrivé à l'intersection de la rue Visitation, il glissa sur le trottoir et se fractura le crâne. Il est mort de cette blessure.

QUEBEC.

—"L'Acadia", le splendide vapeur du gouvernement, affecté généralement au service des pêcheries, et qui est depuis quelques semaines mis à la disposition de lord et lady Minto, a failli être coulé bas, samedi, par suite d'une collision.

Après avoir amené Leurs Excellences à Québec, il y a environ deux semaines, l'Acadia n'étant plus requis pour le moment, s'est mis à l'ancre au large, dans le port de Québec, vis-à-vis le quai de la Reine. Il était encore dans la même position, samedi, lorsqu'un transatlantique allant à une vitesse considérable, l'a frappé violemment à son avant. Le mat de beaupré a été rompu et la coque a subi des dommages.

Il est certain que si l'Acadia avait été atteint à trois pieds de l'endroit où le coup à porté, il eut été infailliblement coulé. Les dommages causés sont estimés à $300 environ et l'on compte les faire payer par le steamer qui a causé l'accident.

L'Acadia a pris lundi matin 150 tonnes de charbon. Il sera prêt demain à se remettre aux ordres du gouverneur général, qui est actuellement à Shawinigan.

STE-CUNEGONDE.

—Dimanche matin vers une heure, M. F. X. Thériault, ancien maître de chapelle à l'église de Sainte-Cunégonde, dont le domicile est au No 168 de la rue Canning est mort subitement quelques instants après être entré chez lui. Il venait de s'installer pour se reposer quelque peu et fumer une pipe avant de se mettre au lit quand il tomba comme foudroyé. Le docteur Leroux fut mandé en toute hâte, mais inutilement. M. Thériault ne put être ramené à la vie. On attribue à une syncope du coeur la cause de la mort.

POINTE ST-CHARLES.

—Tout un émoi a été causé à la Pointe St-Charles, lorsqu'il a été connu qu'une dame George Long qui demeure au No 94 de la rue Minaï, avait été asaillie à coups de couteau, par une voisine du nom de Annie Henry. Il paraîtrait que les deux femmes sont parentes, Mme Long de son premier mari, a eu un fils qui est maintenant marié à Mme Henry. Or, samedi pendant que Mme Long était à faire du lavage dans son hangar, il paraîtrait que Mme Henry est venue tranquillement par derrière elle et la frappa sur le côté de la figure avec un couteau à pain, lui infligeant une blessure grave à l'oeil. Il s'ensuivit une hémorrhagie Le docteur Allan, de la rue Wellington fut mandé et il a pensé la blessure qui est très dangereuse. Etant revenue un peu de ses émotions, Mme Long se rendit immédiatement samedi avant midi en cour de police où elle obtint un mandat d'arrestation contre Mme Anne Henry. C'est le député grand connétable Lambert qui a été chargé de l'affaire, qui se déroulera en cour de police. Tout cela, dit-on, est le résultat d'une querelle de famille.

TROIS-RIVIERES.

—Un ordre spécial de la milice lancé samedi donne les noms des régiments qui iront camper à Trois-Rivières du 16 au 27 septembre. Ce sont: la Cie No 3, R.C.R., la 7e brigade d'infanterie, soit: les 64e, 80e, 83e, 85e et 86e régiments; la 8e brigade d'infanterie, soit: les 11e, 59e et 79e régiments.

Interrogé à ce sujet, un officier supérieur d'un régiment de Montréal a déclaré qu'il avait été question de n'envoyer au camp que les sous-oficiers des troupes mentionnées.

Il paraîtrait cependant qu'on en aurait décidé autrement. On est généralement d'avis dans les cercles militaires que l'époque choisie cette année pour le camp, n'est pas des plus favorables, à cause des nuits froides et des pluies que d'ordinaire amène cette saison.

ST-CAMILLE.

—La famille de M. Aza Côté, jeune homme de 23 ans, qui est disparu depuis 3 ans, désire avoir des nouvelles de ce jeune aventurier.

Le jeune Côté est le fils de M. Elie Côté, cultivateur de St-Camille.

En partant de chez lui, il est allé habiter Grand'Mère, puis il s'est rendu à Pontbria, comté d'Ottawa, où il a travaillé comme bûcheron dans les chantiers.

Sa famille est dans la plus grande anxiété, n'ayant reçu aucune nouvelle de lui depuis deux ans.

ST-JACQUES.

—M. Glaise Dugas, envoyé par le gouvernement afin d'aller faire valoir les qualités du tabac canadien en Belgique, doit s'embarquer ces jour-ci. Espérons que le résultat du voyage de M. Dugas sera couronné de succès. Cela sera un encouragement pour les cultivateurs de tabac, et surtout pour les citoyens de St-Jacques, qui en cultivent annuellement des milliers et des milliers de livres.

ST-ROCH DE RICHELIEU.

—La mort tragique de M. Pierre Gaudette, rentier de St-Roch de Richelieu, a causé un certain émoi dans cette paroisse où il était bien connu.

M. Pierre Gaudette, ancien cultivateur âgé de 76 ans, s'est donné la mort en absorbant du vert de Paris. Depuis quelque temps in existait certaines difficultés entre lui et ses enfants. Il s'était "donné" à l'un d'eux, mais il était tracassé par des jalousies qu'il ne put supporter.

Vendredi, il se rendit à la laiterie, où il savait trouver du vert de Paris et il en absorba une certaine dose. Dans la nuit il fut pris de vomissements qui l'affaiblirent, mais ne semblaient pas mettre ses jours en danger.

Samedi, le défunt dit à ses enfants éplorés: "N'essayez jamais de vous empoisonner avecdu vert de Paris c'est bon à rien.

Pourtant le poison avait fait son oeuvre et la aiblesse augmenta. Dimanche matin il expira. Le Dr Grenier, de St-Ours qui lui donnait ses soins, it mander le coroner Fleury, qui a tenu une enquête hier après-midi.

Le verdict a été: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale."

STE-JULIE.

—Un bien pénible accident est arrivé à l'un des enfants de M. Napoléon Marceau, de Ste-Julie de Somerset, la semaine desnière. C'est un enfant de 10 ans. On travaillait à décharger le foin au moyen d'une machine lorsque tout à coup le trait qui tient un cheval se rompit. Le bacul vint frapper l'enfant au front, près de la tempe droite lui défonçant le crâne. On le ramassa sans connaisance. Il vomissait le sang. M. le curé et le médecin furent mandés aussitôt.

Le petit malade est venu à la connaissance mardi matin. M. le curé a pu le confesser. Il lui avait fait faire sa première communion. Il n'est pas impossible qu'il revienne à la santé.

OTTAWA.

—Une lugubre histoire nous vient de la Gatineau: M. Samuel Naprès, un ex-député du parlement du Nouveau-Brunswick, avait été envoyé dans un chantier de Gilmour et Hirghson à une centaine de milles de Désert, pour garder l'aprovisionnement de grains et d'autres vivres qui s'y trouvaient. Il était parti avec un chien vers le 1er mai. En juin, quelques employés l'avaient vu à son poste. Mais, depuis lors, personne n'était allé le voir avant la semaine dernière. Comme plusieurs hommes s'approchaient du chantier ils virent le chien sur le toit du hangar. Dans la maison, il n'y avait personne semblait-il. On fit des recherches, et, bientôt, on trouva M. Naprès assi près de la table. Il était mort. Son cadavre a été transporté à Désert.

M. Naprès était marié. Sa veuve demeure à Bathurst, N. B. On croit qu'il est mort subitement.

VICTORIA, C. A.

—Madame John Fleming a tué sa fille Pearl, une institutrice âgée de 20 ans. Elle lui a fendu la tête avec une hache à six heures et demie samedi matin.

L'automne dernier son mari, un maçon, s'est pendu. On dit que Mme Fleming avait perdu la raison à méditer sur la fin de son mari.

Mme Fleming, dans son hallucination, croyait que son mari lui avait demandé de lui amener sa fille en paradis, et a tué cette dernière pendant qu'elle dormait. Après l'avoir tuée, la vieille est allée dans le jardin et a essayé de s'enterrer. La mère et la fille étaient des dévotes.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres. qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles. pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12?? S... New York

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale e barils, Gin John de Kuyper en flacon et e baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,

261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

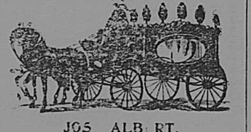

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

...emes,sses electriques et Rubber tire pour b... Carro... riages et enterrements.—Tél. ...

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Comment est Votre Foie?

Faites Usage des

PLILUES BEECHAM

Pour les desordres bilieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tete etourdissements, malaise et pesanteur apres les repas, lassitude et assoupissements, frissons courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, pustules sur la peau, repos trouble, reves terribles et toutes les sensations nerveuses et tremblantes. etc. LA PREMIERE DOSE VOUS DONNERA DU SOULAGEMENT EN VINGT MINUTES. Ce n'est pas de la supposition. Toutes les personnes qui souffrent sont ardemment invitées a essayer une boite de ces Pilules et elles reconnaitront qu'elles valent "UNE GUINEE LA BOITE." Les Pilules Beecham, prises suivant la direction, rendront complètemant la sante aux Femmes Elles enlevent promptement toutes les obstructions ou les irregularites du systeme. Pour un

Estomac Faible; Mauvaise Digestion; le Foie en Desordre

elles agissent comme par magie—quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux; fortifiant le systeme musculaire; rendant le teint perdu depuis longtemps; rendant l'appétit et donnant avec le BIENFAIT de la SANTE TOUTE L'ENERGIE PHYSIQUE du corps humain. Ce sont des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la societe et une des meilleures garanties pour les personnes nerveuses et debiles c'est que les Pilules Beecham ont la Vente la plus Considerable de Toutes les Medecines Patentees du Monde. Direction complete avec chaque boite. Preparees seulement par

THOMAS BEECHAM, St Helena, Ang., et 365 Canal St, New York.

Vendues Partout, en Boites de 10 cents et de 25 cents.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . . **50 cts**

300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . **75 cts**

150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement **98c la paire**

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici. mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à vis la rue Tilden.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille, Position permanente. S'adresser au No 46 rue First. 25 a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 22a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de cinq chambres au No 540 rue Moody. S'adresser sur les lieux a M. Jos Chouinard. 27 a.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. c a 19

A LOUER—Un bon logis de sept chambres,sur la Second Avenue. S'adresser a M. L. P. Lamothe. 51 Mammoth Road, Pawtucketville.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant. aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood. Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe. dans la ville de Burlington,Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring. P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Pour cause de santé, une ferme à Dracut Centre. Dix acres de bonne terre avec maison moderne, grange et remise, bonne eau. abondance de pommes, fèves, pèches, raisin et autres fruits; près des écoles, de l'église de la bibliothèque et des tramways. Prix très bas. conditions faciles. Gayton McHall. 52a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne tient pas plus à l'eau du poêle à charbon.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'EAU DES CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO 40

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

Reine-Marie quitta les bras de Violete, et appuya son visage heureux à l'épaule de M. Lemarchand, tandis qu'Horace prenait une de ses mains, et Mlle Lacroix-Marbourg l'autre.

—Ça c'est vrai! dit la fillette. Et les paroles humaines sont impuissantes à l'exprimer. Il faudrait pour dire ce que nous ressentons, le langage des anges.

Et Jacques, pendant que des baisers couvraient ses mains, pendant que des larmes de bonheur coulaient grâce à lui de tous les yeux, Jacques, la plaie de son coeur déjà cicatrisée, pensait :

—Comme il a eu raison celui qui a déclaré que, dans la coupe du sacrifice, l'amertume est seulement sur les bords tandis que le fond renferme le miel le plus doux !

—Et maintenant, dit-il, quand cette grande émotion se fut un peu calmée, c'est moi qui vais chercher à Paris votre premier témoin. Violette, c'est-à-dire André. Le second, ce sera moi.Vous, Horace, continua-t-il, vous prendrez...

—Mon frère d'abord, dit le marquis.

—Non, déclara Violette avec une vivacité qu'on ne lui connaissait pas. Et même, père, je vous prie de m'éviter sa présence ce jour-là.

Horace ne fit pas d'objection et se contenta de répondre :

—Tu es la maîtresse, je ne te contrarierai pas.

—Elle a joliment raison, dit Reine-Marie. Pourquoi Gratien viendrait-il ? C'est inutile !

M. Lemarchand regarda sa petite fille avec une singulière insistance.Cependant, il ne fit aucune remarque sur ses paroles et se contenta de dire :

—Je pense comme Reine-Marie, et je me charge de l'éloigner d'ici. Si vous m'en croyez, mon fils, M. Bussus, votre ami de toujours; M. Bordier, le fiancé de Jeannie, seront vos témoins. Ce sera les payer tous les deux d'un dévouement et d'une affection à toute épreuve.

Horace avait réfléchi. Oui, Gratien avait été trop mêlé à la catastrophe qui avait frappé M. Lemarchand, les préventions de l'industriel contre lui avaient été trop profondes et trop violentes pour ne pas faire éloigner le comte du Tauzia en ce jour de joie.

Jacques avait déclaré qu'il était revenu de ces préventions. Il l'avait voulu, c'était sûr. Mais l'effort n'avait-il pas été au-dessus de sa volonté?

Il était certain que, pendant les fêtes de la première communion, M. Lemarchand avait paru horriblement souffrir chaque fois que le comte avait été en contact par trop immédiat avec lui.

Violette, qui voyait et sentait tout, comme personne, et c'était probablement pour cela qu'elle demandait à ce que Gratien ne vînt pas, en ce jour de bonheur, attrister celui qui était leur père et leur ami. Et Horace, dans sa simplicité si droite, ne chercha pas autre chose, ne pressentit point autre chose.

— Apprêtez-vous rapidement, dit le lendemain matin M. Lemarchand à ses enfants. Tout cela doit être fait le plus tôt possible. Je me charge de la corbeille que j'enverrai de Paris. Reine-Marie, tu feras ici les apprêts de la cérémonie nuptiale. Des bijoux de celle qui est morte, et qui t'appartiennent, tu donneras à ta seconde mère ce que tu voudras. Fais afficher les bans, comme une vraie petite femme que tu es. Dans quinze jours, je serai de retour.

Les yeux de la fillette brillaient plus que des escarboucles. Ah! que son grand-père savait bien ce qui convenait à son coeur altier et délicat! Il la chargeait de tout. C'était un éclair de génie qu'il avait là... une fois de plus.

XI

LE CHAT ET LA SOURIS

— André, dit M. Lemarchand au jeune duc, en arrivant le lendemain à l'usine de Saint-Denis, peux-tu me donner quelques instants d'entretien?

Le jeune ingénieur est extrêmement rouge. Autour de lui tout semble en ébullition comme lui.

Les hommes armés de pelles, de tisonniers, quelques-uns les plus proches, un masque sur le visage, regardent tous du côté du four, où se font les premières expériences que tente ce fils de prince, aujourd'hui ouvrier et inventeur, comme Jacques autrefois l'a été lui-même.

M. Lemarchand s'approche, subitement un peu pâle.

— Ah! c'est maintenant la grande affaire? demande-t-il.

—Oui, monsieur.

— Je ne croyais pas la machine terminée.

— Pas tout à fait. Mais je n'y ai pas tenu. Je ne suis pas Gascon pour rien. Je ne sais pas attendre. Vous n'étiez pas là pour calmer ma fièvre; alors, sommairement, j'ai fait des aménagements de ma façon à l'un de nos anciens fours, et au petit bonheur, je viens d'enformer.

— Et pour refroidir, et pour couler, comment t'y prendras-tu?

— Tout cela est combiné arrangé, bien ou mal. Mais nous verrons toujours, même par un essai incomplet et défectueux, si je suis un fou, qu'on doit enfermer, ou un inventeur bon à quelque chose!

Il parlait rapidement, en mangeant presque toutes ses syllabes, surtout celles de la fin des mots. Evidemment il était en proie à une émotion folle.

— Ça durera-t-il longtemps? demanda M. Lemarchand.

— Presque toute la journée, ou à peu près.

—Toute la journée, dit l'autre, c'est long.

— Songez donc, il me faut porter la chaleur à la plu haute température,mais cela très lentement. Progressivement encore, et avec plus de lenteur si c'est possible, je dois refroidir jusqu'à un certain degré invraisemblable, puis réchauffer pour manipuler la matière et lui donner sa forme avec mon appareil spécial. Or, Tout cela, je veux le faire en personne. Pas même votre premier ingénieur, M. Montbrison, si intelligent cependant, n'aura ma confiance.

M. Lemarchand les connaissait ces émotions de l'inventeur, au moment où son idée, en s'expérimentant,passe du domaine du calcul et souvent du rêve, dans celui de la réalité et de la pratique.

Il ne voulut pas distraire André par une seule allusion à la grande nouvelle qu'il apportait, et afin que Gratien lui-même résistât à la tentation de troubler André, qu'il détestait maintenant à cause de ses inventions et de la place qu'elles lui donnaient dans l'usine, M. Lemarchand sut se taire, aussi bien avec le comte qu'avec le frère de Violette.

La journée fut interminable.

Enfermé dans son cabinet, le riche industiel, incapable lui-même de n'importe quel travail, attendait le résultat des expériences de son favori.

Après les émotions mortelles du Tauzia, voici que maintenant d'autres lui arrivaient de la part de cet André qu'il aimait réellement comme un fils, et que dans le plus profond de son coeur il voulait donner pour mari à sa petite-fille.

C'était possible, même sans que le jeune ingénieur réussît dans cette opérfation cependant capitale. M. Lemarchand, avec sa colossale fortune, se souciait bien peu,en vérité, des millions qu'André gagnerait à Reine-Marie!

Oui, mais il avait toutes les délicatesses, et il voulait que Mlle de Plessis, laquelle ne ressembait pas à la plupart des jeunes filles,de son âge,eût une intensité de bonheur à nulle autre pareille, par l'idée qu'André, au lieu de s'enrichir de sa fortune à elle, avait au contraire travaillé à devenir son égal, et qu'il pût lui dire un jour

—Je t'aime pour toi, rien que pour toi! Et afin que tu n'en doutes jamais, mon travail m'a fait arriver à une situation pécuniaire égale à celle de ton grand-père

Car ce qu'André allait réaliser était incalculable Et même si l'expérience qui se tentait là, à deux pas de Jacques, réussissait dans les vieux fours, c'était la preuve qu'il ne faudrait même pas établir de nouvelles machines plus ou moins coûteuses, mais que l'ancien matériel pourrait se transformer, et, qu'on pourrait éviter ainsi des dépenses énormes.

Pour un homme même très généreux par nature, mais qui a gagné tout ce qu'il possède à la sueur de son front, il n'y a pas de petites économies.

A midi, M. Lemarchand ne quitta pas son bureau. Le garçon qui était attaché à son service particulier entra.

— Tous ces messieurs sont partis, dit-il. Seul M. de Lacroix-Marbourg est en bas. Monsieur a peut-être oublié l'heure, il est midi et demi. Monsieur veut-il son pardessus pour rentrer à Paris? La voiture est au bas du perron.

— Laissez, répondit Jacques. Renvoyez la voiture, et allez me chercher à déjeuner n'importe où.

Il tomba dans ses méditations. Tout à coup, il se leva et descendit. André, un tisonnier à la main, activait lui-même le feu du four. Il faisait autour de la bouche, quand on l'ouvrait, la même chaleur ardente qu'au fond des volcans en fusion.

Mais le jeune ingénieur ne sentait rien. A peu près seul il était, car il avait exigé que les ouvriers rentrassent chez eux, où leurs femmes devaient les attendre. Toutes les attentions, il les avait, cet André; aussi à l'usine l'adoraient-ils tous.

Il n'avait pas entendu M. Lemarchand venir. Il ne le vit pas devantage s'avancer.

— Eh bien, dit Jacques, cela va-t-il au gré de tes désirs?

— Je ne le sais pas, répendit le jeune homme. Il me faut encore une heure et demie de chauffe; après, je laisserai une heure les feux éteints; plus je commencerai mon système de ventilation et de refroidissement.

—Ne veux-tu pas manger un peu avec moi? demanda le verrier.

— A Paris?

— Non ici; je ne te quitte pas!

André cependant, aussi délicat que Violette ne saisit pas ce qu'il y avait de tendre, de presque paternel à rester le plus près posible de lui, pendant cette émotionnante épreuve, et il s'écria:

— Ah! Dieu! je n'ai pas faim. Soif, oui! Je crois bien que je boirai la Seine entière. Mais j'ai la cruche, là à côté, et cela me suffit.

M. Lemarchand n'insista pas. Il comprit que même exprimer une pensée, était en ce moment un supplice pour André. Il remonta dans son cabinet.

Le garçon de bureau avait apprêté sur une table une omelette et de la viande froide. Le tout était fort appétissant.

Mais comme André, M. Lemarchand n'avait pas faim. Il fait un morceau de pain. et en avala quelques morceaux tandis qu'il se versait un grand verre d'eau pure.

— Monsieur ne mange pas autre chose? demanda le garçon.

— Non; je n'en ai pas envie. Faites-moi seulement du café très fort.

Sur un appareil qui lui servait lors de ses veilles, le café aux senteurs exquises ne tarda pas montrer sa mousse dorée.

—Merci,dit Jacques, quand la tasse et le sucrier furent à portée de sa main maintenant, laissez-moi. Je sonnerai si j'ai besoin de quoi que ce soit.

L'après-midi, Gratien, inquiet de ce que faisait André, osa pénétrer chez M. Lemarchand sans se faire annoncer.

Cette infraction à l'ordre établi n'était pas pour faire plaisir au riche industriel

Néanmoins, il se contint.

— J'avais recommandé que l'on ne me dérangeât pas, monsieur de Plessis, dit-il au comte; qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite?

Gratien éteignit la flamme d'inquiétude et de colère qui brillait dans ses yeux sombres, et ce fut de sa voix la plus mielleuse qu'il dit

— Mon cousin, M. de Lacroix-Marbourg, révolutionne l'usine entière.

— Il y a de quoi, déclara Jacques sans attendre la fin de la phrase.

— Ah! fit le comte interloqué. Certains disent que c'est une folie qu'il a rêvée.

—On le verra ce soir ou cette nuit. Mais telle n'est pas mon opinion.

— Oui, je sais; vous êtes très indulgent pour lui, monsieur.

— Avec la différence d'éducation et de naissance, je me retrouve en lui. Ce que j'ai fait jadis, au début de ma vie, afin de sortir de l'ornière, il le tente aujourd'hui, avec la même volonté, la même âpreté au travail, la même persévérance.. Tout ce qu'André a touché d'argent depuis qu'il est ici a passé à faire fabriquer, à perfectionner, à recommencer les pièces d'une machine nécesaire à son invention. Il mérite absolument de réussir c'est un être d'élection et d'intelligence.

— Très faible avec lui, je vous répète.

—Ma tendresse n'est pas aveuglie.Elle est fort éclairée, au contraire.

—Alons vous croyez à la réussite de monc ousin.

— Si ce n'est pas cette nuit qu'elle se réalisera, ce sera à coup sûr pour un jour prochain. Il m'a tout expliqué son invention est aussi simple que merveilleuse.

— Ah! Et s'il réussit, qu'est-ce que cela lui donnera?

— Une très grande fortune d'abord. Avec un brevet bien pris, et ce sera fait, il tient dans ses mains la transformation de toutes les verreries de France et de l'étranger.

— Et il n'aura que cela... comme résultat?

— C'est quelque chose. Peut-être davantage aussi.

— Me permettrez-vous de vous demander quoi?

Le visage de Gratien était crispé d'angoisse et de jalousie. Certainement, André était en train de lui ravir cette place si âprement convoitée par lui! Si le jeune duc réussissait, M. Lemarchand en ferait cet autre lui-même que le comte rêvait si ardemment d'être. Très indifférent, M. Lemarchand dit:

— Vous le saurez demain.

— Ah! Il y a donc quelque chose?

—Parbleu. Je suis juste, vous le savez: puis-je profiter seul de cette merveilleuse découverte?

Gratien devint livide C'était fini! Enterré à tout jamais il allait être, il le voyait bien

—Et les promesses que vous m'avez faites? dit-il la voix étranglée de rage et de colère.

D'un seul regard, Jacques le fit rentrer en lui-même.

— Je n'ai jamais, et dans n'importe quelles circonstances, manqué à ma parole, dit-il. Tout ce que je vous ai promis sera réalisé. Soyez paisible, et si vous ne voulez pas m'excéder, attendez patiemment vingt-quatre heures.

Très confiant en apparence, saluant jusqu'à terre, et assommant M. Lemarchand de protestations et de compliments, Gratien s'en alla.

En réalité, il était bourrelé, désespéré, en proie à une colèr folle, se demandant comment il pourrait anéantir André, et l'éloigner à tout jamais de cette usine, où il lui volait sa place, c'était évident.

Fort tard dans la soirée seulement, André entra comme un fou dans le cabinet de Jacques, toujours immobile sur son divan, plongé dans un monde de réflexions et d'angoisses

En effet, malgré ce qu'Horace lui avait dit du marquis de Moranges touchant Laure; en dépit des renseignements qu'il s'était depuis deux ans, acharné à prendre et à recueillir; malgré l'hésitation qui bourrelait plus que jamais son coeur à propos de la culpabilité de Laure, toutes ses appréhensions contre Gratien, ses antipathies, ses doutes étaient revenus.

Au Tauzia, pendant la première communion de Reine-Marie, le contact du cadet des Plessis lui avait été insupportable. Il ne pouvait entendre sa voix encore moins toucher sa main.

— Si cependant, malgré les apparences, ce Moranges était parti sans avoir revu Laure, s'était-il dit encore toute la journée. Si ce n'était pas lui l'assassin de ma fille? Ah! ne reviendra-t-il donc jamais de ses lointaines expéditions et est-il réellement mort, comme on le croit, cette espèce de fou?

Et il retombait dans ses méditations, et une fois de plus les paroles de M. Servian lui revenaient à la pensée.

— Montrer à Gratien constamment le but, et ne lui donner jamais que des illusions et des déceptions!..."

Où les colères qui en proviendraient sûrement l'amèneraient-elles?

Or, la réussite d'André, la nouvelle que M. Lemarchand en faisait son associé, car c'était là ce qu'il allait faire le lendemain même, si l'expérience tentée par le jeune duc réussissait, où tout cela conduirait-il Gratien?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs, Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

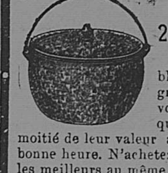

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

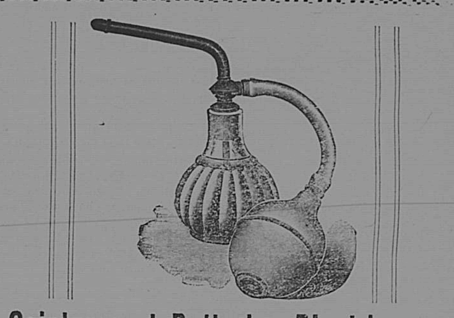

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout e t supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 4??-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

L'EXPULSION DES SOEURS

Les commissaires se livrent a toutes sortes d'assaut

ARRESTATION DU COMMANDANT LEROY-LADURIE

La session d'automne des consuls généraux

Brest, 20 — La tentative faite par les autorités pour clore les écoles des soeurs à Ploudaniel, Folgoet et Saint-Méen, les derniers villages de Bretagne où les écoles non autorisées sont encore ouvertes, rencontre une forte résistance Les habitants ont monté la garde toute la nuie et le tocsin a sonné quand l'arrivée des troupes et des gendarmes a été signalée à 9 heures du matin. A Ploudaniel, en dépit d'une forte averse, une foule de personnes a répliqué par des huées aux sommations des commissaires de police, tandis que les cloches de l'église et de l'école, sonnant à toute volée, couvraient la voix des fonctionnaires.

La première tentative faite pour forcer la porte, fortement barricadée, a été infructueuse et a été accueillie par les cris de "Judas" et le chant d'hymnes bretons, le tout mélangé de cris de: "Vive la liberté"! "A bas Combes."

Les commissaires décidèrent d'attaquer l'école par la muraille du jardin, et ils ordonnèrent aux troupes de la battre en brèche, ce qui fut fait au milieu d'une averse d'ordures et d'eau boueuse lancée par les défenseurs qui se précipitèrent sur la brèche, armés de gourdins, et empêchèrent les commissaires de pénétrer dans le jardin. Les soldats essayèrent d'escalader la muraille à l'aide d'un pile de fagots, mais ceux-ci furent iondés de pétrole par les défenseurs de l'école, qui y mirent le feu. Ce que voyant, les commissaires et les troupes reculèrent, au milieu des cris de "Vive la liberté!" "Vivent les soeurs!"

Après avoir ainsi été reprousés de la muraille du jardin de l'école de Ploudaniel, les commissaires décidèrent d'attendre des renforts. Entre temps, le sénateur Pichon et le conseiler général Soubigou persuadèrent aux défenseurs de l'école d'en ouvrir les portes. Les soeurs alors quittèrent l'école et se rendirent à l'église, accompagnées par les acclamations de la foule. Les commissaires entrèrent dans l'école, firent l'inventaire des objets qui y sont contenus et apposèrent les scellés.

Pendant la bagarre deux gendarmes ont été légèrement blessés. Les principaux habitants de Ploudaniel ont donné chez eux asile aux soeurs expulsées.

Des scènes sembables, quoique moins violentes, ont marqué la fermeture des écoles et l'expulsion des soeurs à Saint-Méen, où un commissaire de police a été blessé, et à Folgoet.

A Ponteroix, il y a eu effusion de sang. Les habitants avaient élevé des barricades dans les rues conduisant au couvent. Elles ont été renversées ce matin à 7 heures par les troupes. Les commissaires de police se dirigèrent alors vers le couvent, pendant que les gendarmes chargeaient la foule.

Dans la bagarre qui s'ensuivit, un commissaire de police fut renversé et traîné sur le sol pendant plusieurs mètres, jusqu'à ce que deux prêtres aient réussi à l'arracher des mains des paysans exaspérées. Plusieurs femmes ont été grièvement blessées dans les charges. La résistance a cessé quand les soeurs ont quitté le couvent.

A Douarnenez, les paysans ont repoussé les gendarmes et les troupes, mais celles-ci ont, malgré tout, enfoncé les portes de l'école. Le commissaire central a averti les paysans que, s'ils continuaient à élever des barricades, on serait obligé d'employer la dynamite.

Paris, 20 août—Le commandant Leroy-Ladurie, du 19e d'infanterie, qui a refusé d'obéir à l'ordre des autorités dans la fermeture des écoles non autorisées, a été arrêté.

La session d'automne des conseils généraux s'est ouverte dimanche. Plusieurs de ces conseils ont voté des félicitations au président Loubet et à M. Combes au sujet de l'application de la loi sur les associations. D'autres ont protesté contre la fermeture des écoles congréganistes et demandent le retour des soeurs.

A Quimper, dans le Finistère, plusieurs milliers de paysans de cette ville et de tous les points du département se sont assemblés aujourd'hui et ont présenté une pétition en faveur du retour des soeurs. Le conseil général a adopté cette pétition par 35 voix contre 2. Une contre-démonstration à Quimper a occasionné des bagarres au cours desquelles plusieurs personnes ont été légèrement blessées.

M. Combes a été nommé président du conseil général de la Charente-Inférieure par 33 voix contre 1.

FEU J. H. THISDALE

Le doyen des orateurs canadiens expire à Saint-Clet, P. Q.

Saint-Clet, 20 — M. le notaire Thisdale est décédé, lundi soir, vers 10 heures, entouré de sa famille et de quelques amis. Il était malade depuis quelques temps. Sa mort, bien que n'ayant surpris personne à cause de son grand âge, a causé d'unanimes regrets. Tout le monde se plait à faire son éloge.

M. Thisdale a exercé sa profession à Saint-Clet depuis 1851 à la satisfaction de tous ceux qui ont été en relation d'affaires avec lui. C'était le type accompli du vieux notaire d'autrefois. Son passage, sur la terre a été marqué par l'exercice des plus nobles qualités et la pratique de toutes les vertus.

M. J. S. Thisdale naquit à la Pointe-Claire, le 6 mars 1822. Après avoir fait un brillant cours d'étude au collège de Sainte-Thérèse, il étudia la loi et fut admis à la pratique du notariat en 1851. Il alla se fixer à Saint-Clet où il a toujours residé depuis

LES ELECTIONS A LONGUEIL

Longueuil, 20 — M Alexandre Millette a été réélu représentant du quartier ouest pour la ville de Longueuil, par une majorité de 57 voix Si l'on prend en considération le nombre de votes donnés, la victoire de M Millette est des plus brillantes

Pour le ticket No 2, M. Eusèbe Denicourt a vaincu son adversaire M. H. O. Maillé par 16 voix de majorité.

Le conseil de ville de Longueuil est aujourd'hui constitué d'hommes d'affaires et de progrès, et ses actions seront scrupuleusement scrutées par les électeurs qui attendent beaucoup de lui. Longueil doit marcher de l'avant et les citoyens ont prouvé qu'ils l'entendaient ainsi lorsqu'il ont élu le conseil actuel.

L'inauguration du nouveau conseil de ville aura lieu lundi prochain à huit heures du soir.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Un vol — La Shoe Machinery — La loi du dimanche — Aide aux mineurs

Lawrence, 20.— Un vol a été commis hier soir, de bonne heure dans le magasin de M. S. H. Fellows, rue Essex et le criminel n'a pas encore été arrêté. Un jeune homme de 20 ans est entré dans ce magasin de bijouteries et s'est fait montrer des marchandises. Il s'est enfui avec un jonc en or.

—La United Shoe Machinery n'a pas encore décidé où elle s'établierait. Les directeurs ont démenti la rumeur qu'ils allaient s'établir à Beverly.

—Les commis épiciers disent qu'ils vont faire des efforts pour empêcher les magasins de vendre le dimanche.

—L'union des cochers a voté une somme de $10 pour aider aux mineurs en grève de la Pennsylvanie.

—Les Syriens auront bientôt leur église. Ils ont fait préparer des plans pour convertir une maison privée en chapelle.

NAISSANCE

PARTHENAIS — Mme Charles H. Parthenais, épouse de M. Charles H. Parthenais de la maison Parthenais Frères, une fille.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

CHARTIER — Marie-Louise Chartier, enfant de M. Ernest et de dame Eugénie Chartier, est décédée à la résidence de ses parents, 145 Billerica, à l'âge de un mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures.

A L'HOTEL DE VILLE

Il n'y a pas eu d'assemblée du conseil d'hygiène hier soir, deux des membres étant en dehors de la ville et n'avant pu, en conséquence, se rendre à cette assemblée.

CHEVAL A L'EPOUVANTE

Hier après-midi, un cheval attelé à un boghei occupé par deux hommes à subitement pris l'épouvante en passant sur la rue Rogers près de la rue Concord. La voiture est allée donner contre un poteau et les deux hommes furent lancés sur le sol.

Un de ces promeneurs, qui avait une bouteille de liquide dans sa poche s'est relevé avec ses habits imbibés de miniscules morceaux de verre qu'il a pris quelque temps à retirer des trous qu'ils s'étaient fais.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DERNIERS DETAILS

La réception du président Roosevelt maintenant préparée

Les derniers préparatifs sont maintenant faits pour la réception du président Roosevelt à Lowell la semaine prochaine. Le programme que nous avons donné la semaine dernière n'a pas été changé, c'est-à-dire qu'à l'arrivée du train, on fera monter le président en carrosse pour le conduire sur la South Common où il parlera pendant quelques temps pour retourner directement à son train ensuite, par le plus court chemin.

Les compagnies de milice n'avaient pas encore donné de réponse au comité hier soir, mais à son assemblée tenue dans la salle d'exercice, la compagnie G, par un vote de 39 à 2, a décidé d'accepter la demande du maire de sortir en corps pour servir de garde au président lors de sa visite à Lowell, le 26 août prochain.

La compagnie C décidera la chose à son assemblée de ce soir et la compagnie M se réunira demain soir dans le même but.

L'assemblée s'est ouverte à 8h. 25 sous la présidence de M. Badger. M. Hill, président du conseil demande s'il ne serait pas possible de faire des changements au programme arrêté. Il pense que la population serait plus satisfaite si l'on pouvait faire passer le président par les rues Middlesex, Central, Merrimack et Dutton, plutôt que de le conduire sur la South Common où il fera un discours que personne n'entendra. En le promenant ainsi par les rues tout le monde aura une chance de le voir.

M. Badger dit que le plan tracé a été envoyé au président lui-même et qu'on ne peut le changer aujourd'hui. D'ailleurs il a affirmé que plus de 20,000 personnes peuvent entendre le discours sur la Common.

On discute ensuite la question des carrosses. Il en faudra huit, assure-t-on. On fera monter le président dans la première voiture qui se rendra à toute vitesse sur la grande place publique. Il n'attendra personne.

Dix-sept reporters et photographes accompagnent le président. Il a cinq secrétaires dans sa suite. Il y aura des voitures pour conduire ces messieurs après le président, mais il ne faut pas qu'ils le retardent.

On vote de retenir les services de la fanfare American pour jouer sur la Common à l'arrivée et au départ du président. Un sous comité nommé pour voir aux décorations et à la construction d'une estrade sur la Common est nommé.

C'est MM. Légaré et Cronin qui verront à ce que des cordes soient tendues dans les rues pour retenir la foule.

M. Badger propose que le comité prenne place dans la deuxième voiture, immédiatement après le président.

Sur la question des invités pivilégiés qui prendront place sur la plateforne, on semble divisé. On craint de rencontrer des difficultés en rédigeant la liste. On avait pensé d'abord à donner des billets aux membres du comité; mais ces derniers seraient assiégés par tous leurs électeurs et ne pourraient satisfaire à la grande demande. M.Badger dit que la liste des invitations sera composée du mieux possible, de manière à ce que les principaux citoyens y soient inclus. Il y aura des membres du gouvernement municipal, les législateurs, les chefs des principales sociétés, les membres du clergé, les anciens maires. La magistrature, le barreau et le commerce y seront aussi représentés. On a décidé après discussion d'envoyer 400 invitations.

Le comité se réunira de nouveau vendredi prochain.

BONNE NOUVELLE!!!

LISEZ CECI.

MM. L P. TURCOTTE & CO. et J. W. PARADIS & CO. annoncent à leur clientèle et au public en-général que le Prix du Lager, Ale, Porter et Half Stock sera de

Un Dollar la Caisse,

En baril de 8 gallons $2 00. La Jones XXX Ale ainsi que l'Export Lager $1.25 la caisse

LES MENUISIERS-CHARPENTIERS

ILS ELISENT UN MARECHAL POUR POUR LA PROCESSION DU LABOR DAY

L'Union vote aussi une somme de $10 pour venir en aide aux grévistes de la Pennsylvanie

Les menuisiers-charpentiers ont eu une assemblée hier soir dans leur salle, No 22 rue Middle. Après la transaction d'une quantité d'affaires de routine, l'union a décidé de sortir en aussi grand nombre que possible le jour de la Fête du Travail. M. Joseph A. Pion a été élu maréchal de la division des menuisiers et M. Michael A. Lee, aide du maréchal en chef.

On a reçu une lettre des mineurs de la Pennsylvanie demandant l'appui de l'union des menuisiers pour leur aider à supporter la grève. L'union a voté une somme de $10 à cet effet. On décide aussi d'appuyer une autre union de la Virginie septentrionale dont les membres sont en grève.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis vec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1 00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE

Ont reçu des nouveaux lots de coupons d'étoffes à robes à 17c et 25c la verge. Voyez leur annonce d'aujourd'hui.

LA QUESTION DU CHARBON

Les soûtes de la ville sont vides et il faut les remplir

Le chefs des départements ne savent trop comment faire face à la disette de charbon qui se fait de plus en plus rare. La ville emploie 3200 tonnes de charbon dûr chaque année et il y a quelques mois elle signait un contrat par lequel on devait lui fournir le charbon nécessaire au prix de $6 la tonne. Ce contrat se trouve invalide par la hausse accentuée de ce combustible, et la ville sera peut-être forcée d'avoir recours au charbon mou.

Les soûtes dans les diverses écoles sont vides et il faudra les remplir. De là une grave question, que l'agent acheteur ne peut résoudre facilement. C'est tout juste si l'on peut avoir le charbon nécessaire pour chauffer l'hôtel de ville. Peut-être faudra-t-il chauffer avec du charbon mou, qui est en quantité assez grande, mais dont le coût est de $6 la tonne

CAPTURE IMPORTANTE

Un Lowellois arrêté hier pour avoir tenu une maison de désordre à Boston

M. Charles Laflamme, aidé de l'inspecteur Donaldson et de l'officier Cawley a arrêté hier un nommé Pliny H. Knapp, accusé d'avoir tenu une maison de désordre sur la rue Pitts, à Boston. Le mandat était signé par des officiers de Boston. Le prisonnier a été conduit dans cette dernière ville hier soir sous la surveillance d'un officier de police

LE JEU DE BALLE DANS LA RUE

Il y a eu des plaintes de portées contre certains jeunes gens qui jouaient à la balle sur la rue Centralville et hier, le policeman Dennett a opéré l'arrestation de deux jeunes amateurs qui ont été amenés devant le juge Hadley ce matin.

COMBAT SIMULE

Samedi prochain, les compagnies C et G de Lowell, du sixième régiment de milice volontaire du Massachusetts, partiront à 1h. 30 pour Wakefield, Mass., où elles prendront part à un combat simulé sous le commandement du major Sweatsir.

L'ennemi sera probablement composé des compagnies du deuxième régiment.

AVIS

Les membres du Club Frontenac sont priés de se rendre à leurs salles demain soir sans faute. Il y aura une assemblée importante et il est nécessaire que tous les membres y soient.

C. BELANGER, Prés.
J. W. PARADIS, Sec.

MARIEE A 14 ANS

La jeune fille séduite par Jargoulacos mariera son séducteur.

James Jargonlacos, le Grec qui est disparu de Lowell dernièrement avec une jeune fille du nom de A. Labeces, mariera cette enfant de 14 ans, si la cour le permet.

Les parents se sont d'abord opposés à ce mariage mais sur les conseils qui leur ont été donnés, ils ont décidé de ne pas empêcher leur fille de marier l'homme qui l'a séduite, puisqu'elle le veut absolument.

La cause est venue en cour de police ce matin et le juge Pickman, avocat du gouvernement, a dit qu'il présenterait une pétition au juge de la cour des tutelles pour obtenir la permission de laisser marier la fille.

NOTES PERSONNELLES

M. W. Page est de retour d'une vacance passée à Norwich, Baltic et autres endroits du Connecticut.

LES GENS DE LOWELL

et des environs comprennent très bien que la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique français de Lowell, fait plus d'ouvrage que tous les autres opticiens de la ville réunis. N'est-ce pas parce qu'ils donnent meilleure satisfaction ? Plus que la moitié de leurs patients ont été ailleurs avant de les consulter et maintenant ils sont entièrement satisfaits. Tous leurs examinateurs sont des gradués des meilleurs collèges d'optique aux Etats-Unis, et ils parlent le français et l'anglais.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

LE COUT DE L'EXISTENCE

Le bureau des statistiques et du travail de l'Etat du Massachusetts vient de publier un tableau comparatif du coût de l'existence en 1872, 1897 et 1902 L'on y constate que le prix des comestibles a augmenté depuis dix ans de 11.16 pour cent; celui des chaussures, de 16.07 pour cent; celui du combustible, de 9.78 et celui du loyer de 52.43 pour cent.

BANC BIEN GARNI

Nombreux accuses en cour de police ce matin

DEUX JEUNES GARÇONS PAIENT $3 POUR AVOIR JOUE A LA BALLE SUR LA RUE

Nathan Quigley pliade non coupable et est renvoyé avec une bonne semonce

Le banc des accusés était suffisamment garni en cour de police ce matin; ce qu'il y avait de plus remarquable, c'est que la place réservée aux femmes, en avant de la barre aux accusés males, était aux deux tiers remplie aussi.

Les deux jeunes gens arrêtés pour avoir joué la balle sur la Lakeview Avenue ont été condamnés à $3 d'amende, bien qu'un d'eux ait solennellement juré qu'il avait la balle, mais qu'il ne jouait pas sur la rue.

John Lynch et Mary Esta Riley sont condamnés à $10 d'amende chacun pour fornication.

Mary E. Ferris, pour ivrognerie, attrape six mois de prison.

Mary A. Héberd, sortie de la State Farm sur promesse de se mieux conduire est retombé dans son péché favori. Elle est renvoyée à la ferme de l'Etat. William A. Maher, accusé d'ivrognerie, lui aussi, accompagnera Mary dans son voyage à Bridgewater.

Nathan Quigley, de Dracut, Plaide non-coupable à l'accusation d'ivrognerie. Il a pris quelques verres de bière, mais se fait fort de démontrer qu'il peut en supporter plus que cela sans perdre la raison et sans chanceler. Le juge le renvoie en lui conseillant de ne pas trop présumer de ses forces.

Samuel Swantson est condamné à $6 d'amende.

Sont condamnés à $2 pour ivrognerie: Coleman McGrath, William Rondeau, Arthur Jean, James Mitchel, Napoléon P. Nault, James N. Wilson et Thomas J. Sullivan.

PIQUE-NIQUE A CHRYSTAL LAKE

Quelque quinze cents enfants sont aujourd'hui à Crystal Lake, s'amusant au pique-nique organisé par M. John F. McManus, le constable spécial bien connu.

TUES EN FUYANT

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort, Ky., 20.— Wallace Bishop et Tom Mulligan, meurtriers, tous deux de Covington, ont tenté de s'évader du pénitencier ce matin. Ils ont été tués par les gardes.

ON DEMANDE—Une jeune fille avec bonnes references pour travailler dans un magasin S'adresser au No. 219 rue Aiken. 22a

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI, LE 21 AOUT 1902. — NO 127

TEMPERATURE

AVERSES LOCALES CE SOIR, EXCEPTE SUR LA COTE SUD-EST. PLUS CHAUD DANS L'EST DU MAINE ; PLUS ..AIS DANS LE VERMONT. BEAU, DEMAIN VENT FRAIS ET LEGER DU SUD A L'EST.

FUNESTE PASSION

Dans un acces de délire du a l'abus des boissons un ferblantier de St Thomas de Montmagny égorge sa femme

Sir Thomas de Montmagny, 21 — Un drame terrible s'est déroulé ici dans la nuit de mardi à mercredi. Un nommé J. A. Mathurin, ferblantier-plombier, a égorgé sa femme avec un instrument tranchant, puis, une heure après le crime, il s'est présenté chez son père pour l'avertir qu'il venait de tuer son épouse. Le père avait peine à le croire et il pressa son fils de questions.

L'assassin déclara qu'il avait donné la mort à son épouse afin de sauver son âme; il prononçait des paroles incohérentes et semblait être dans le délire de la boisson.

Une enquête dans l'habitation des époux Mathurin convainquit le malheureux père de la vérité des déclarations de son fils. Ce dernier n'accompagna pas son père chez lui, de sorte que la police fut immédiatement informée et on se mit à la recherche du meurtrier qui fut arrêté une demi-heure plus tard, près de la prison, par le constable Fortin. Le prisonnier n'a fait aucune résistance et il a suivi l'officier de police sans mot dire. Il était sous l'influence de la boisson et ne paraissait guère savoir ce qu'il faisait. Le Dr Gosselin, coroner du district, a été informé et il est arrivé à Montmagny à midi hier, pour tenir une enquête.

Les époux Mathurin faisaient bon ménage; la femme était vertueuse et bonne épouse; seul. l'époux provoquait des scènes désagréables dans le ménage, grâce à sa passion pour cette maudite boisson. C'était un ouvrier intelligent et industrieux, qui vivait dans une certaine aisance.

Cette tragédie a créé une profonde sensation dans tout le district.

J. A. Mathurin est âgé d'environ 32 ans, et son épouse était à peu près du même âge. Mathurin appartenait à une respectable famille du village. C'est un ouvrier sans éducation, mais il passait pour ce que ses voisins sont convenus d'appeler un bon ouvrier et un bon garçon. Il avait le défaut de prendre un coup de trop, surtout depuis quelque temps. Mardi soir, il a été rencontré en train de boire sec. Comme il était généralement paisible; même lorsqu'il était pris de vin, on n'en fit aucun cas. Son crime est indiscutablement le fruit de l'abus des liqueurs enivrantes. Mathurin ne semble pas songer à prendre la fuite, puisqu'il était à la prison une heure après le meurtre, lorsqu'il fut empoigne par un constable.

Interrogé depuis. Mathurin a refué de parler. Il parait insouciant et ne pas se rappeler l'acte qu'il aurait commis.

Le prisonnier est de petite taille, doué d'une grande intelligence et d'une habileté remarquable. Il n'avait au début qu'une modeste boutique de ferblantier. Aujourd'hui, grâce à son travail et à son habileté, il est à la tête d'une des plus grandes industries de la ville. C'est lui qui pose les appareils de chauffage dans presque toute la région. Il est le fils de M. Nazaire Mathurin, navigateur, de cette ville. Il a aussi deux frères, qui demeurent au Palais, à Québec. Ils tiennent une maison de pension dans la rue St-Paul.

Mme J. A. Mathurin, jeune femme âgée de 32 ans environ, mère de deux enfants âgés respectivement de 10 et 7 ans. Elle a eu le cou coupé presque d'une oreille à l'autre. L'on a acquis la certitude que le crime avait été commis avec un rasoir. L'instrument n'a pas été encore retrouvé.

LE CHARBON

Les prix continuent à augmenter d'après une dépêche de New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21—Les marchands de charbon (gros) ont augmenté aussi leur prix.

Stove, $10; Egg et Furnace, $11 à $11.75; Washed Chesnut, $9; Chesnut de choix, $10.

Les marchands détailleurs ont augmenté d'un dollar le prix de l'anthracite hier.

Les opérateurs des mines de charbon de Wales ont consenti à livrer les commandes aux quais de Boston, New York, Philadelphie et Baltimore.

MGR IRELAND

Serait nommé Cardinal au prochain consistoire

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 21 — L'on déclare de source autorisée, au Vatican, que Mgr Ireland archevêque de Saint-Paul, sera créé Cardinal au Consistoire qui terminera l'année jubilaire du pape.

LA PICOTE FAIT RAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Virg., 21 — Dix sept personnes ont succombé samedi, à la variole, à Stone Gap, comté de Wise. L'épidémie est incontrôlable.

L'AGITATION RELIGIEUSE EN FRANCE

(Service spécial de L'Etoile)

Château Dun, France, 21—Deux couvents occupés par des Soeurs de la Charité ont reçu ordre de fermer leurs portes pour n'avoir pas demandé l'autorisation requise. L'on craint des troubles.

ILS SONT INVINCIBLES

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 21—Le général Monet, ancien commandant des troupes espagnoles à Mindanao, îles Philippines, dit que toute l'armée américaine serait incapable de soumettre les Moros. Ces derniers, dit-il, sont invincibles sur leur territoire. Il conseille au général Chaffee d'en arriver à un arrangement amical avec les révoltés.

KRUGER A NICE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 21.— La "Patrie" annonce que l'ex-président Kruger a loué trois villas à Nice, où il va passer l'hiver avec son entourage.

M. SCHWAB EST PARTI

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21.— M. Charles M. Schwab, président du trust des aciéries est parti pour l'Europe à bord du paquebot "La Touraine" de la ligne française. M. Schwab soufre d'une maladie nerveuse et ne sait au juste quand il reviendra aux Etats-Unis.

MORT DE BESSIE BOUHILL

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 21.— Un cablegramme de Portsmouth, Angleterre, adressé au "Clipper" dit que Bessie Bouhill, l'auteur de plusieurs vaudevilles, est morte.

AGUINALDO RETOUNE AUX CHAMPS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21 — L'on télégraphie de Manille qu'Aguinaldo a l'intention de retourner dans la province de Cavite pour se livrer à l'agriculture, guant à Mabini, il refuserait de prêter serment d'allégeance aux Etats-Unis. Il est paralytique et dans un état mental précaire.

LANCEMENT DU CEDRIC

Le plus gros navire du monde ayant une capacité de 21,000 tonneaux

(Service spécial de L'Etoile)

Belfast, 21 — Le nouveau paquebot "Cedric" de la ligne "Whie Star", le plus gros vaisseau du monde a été lancé ce matin. Le Cedric a une capacité de 21,000 tonneaux.

NOCE SANGLANTE

L'on joue du révolver au cours d'une fête nuptiale à Morea, Pe.

(Suite sur la cinquième page.)

Shenandoah, Pe., 21 — Au cours d'une fête nuptiale qui a été célébrée hier soir à Morea, plusieurs convives ont commencé à se tirer des coups de revolver réciproquement.

Le général Gobin a été appelé a rétablir l'ordre et ce matin il s'est rendu sur le théâtre du tapage à la tête des soldats du gouverneur.

La paix était rétablie parmi les étrangers et les militaires n'ont fait qu'une parade.

La situation ne s'est pas agravée à Pauther Creek. Les funérailles de Patrick Sharpe, victime du député shérif McEvoyle, qui l'a tué d'un coup de fusil à Nesquehoning, ili y a quelques jours, ont eu lieu ce matin à Lansford. Le major Gerhard commandait le détachement de soldats envoyés pour maintenir l'ordre.

PRATIQUE DE MEDECIN A VENDRE

..Une pratique de $4000 comptant par année dans les familles Canadiennes et Américaines, à Lowell, Mass., 26 milles de Boston. Bonne clientèle de bureau, beaux meubles pour bureau et bon assortiment de drogues. Prix $400. S'adresser immédiatement à la Chambre 1, Runels Building, Lowell, Mass. 20 A.

CONCERT SUR LA SOUTH COMMON

La Lowell Military Band donnera le programme suivant sur la South Common, ce soir, de 8heures à 10 heures :

Marche—Cavalier	R. B. Hall
Ouverture—The New Era	Heed
Mills' Merrie Melodies	Mills
Polka, pour deux cornets, MM. Dolan et Regan.	Losey
Sélection—King Dodo	Luders
Valse—Symphia	Holtzman
Medley—1863	Galvin
Solo de piccolo—My Old Kentucky, thème et variations, M. Richard Woods.	Fisher
Popular Songs	Smith
Sélection—Cloches de Corneville,	Planquette
Tipperary, "two-step irlandais.	Fulton

James A. Murphy,
Directeur.

L'annexion du Canada

Un article sensationnel du Boston Record sur cette question

LE "SUN" DE CETTE VILLE COMMENTE UN ARTICLE PARU RECEMMENT DANS LE "BOSTON RECORD" SUR L'OPPORTUNITE QU'IL Y A POUR LES ETATS-UNIS DE S'ANNEXER LE CANADA. IL DIT : LE CANADA EST DESTINE A DEVENIR PARTIE DES ETATS-UNIS. L'HEURE DE L'UNION PEUT ETRE PROCHAINE OU ELOIGNEE, MAIS ELLE EST INEVITABLE. L'ANGLETERRE SAIT QUE LES ETATS-UNIS POURRAIENT S'EMPARER FACILEMENT DU CANADA ET C'EST POURQUOI ELLE CULTIVE L'AMITIE DES AMERICAINS ; C'EST POURQUOI AUSSI ELLE ENTRETIENT PARDESSUS TOUT LE CULTE DE LA LOYAUTE DANS SES COLONIES. JUSQU'ICI LE CANADA A POUR EXCUSE DE SA LOYAUTE ENVERS L'ANGLETERRE, LA PROTECTION QU'IL A REÇU D'ELLE, MAIS DANS PEU DE TEMPS IL SERA CONVAINCU QUE LA MARINE AMERICAINE EST SUFFISANTE POUR OPPOSER TOUTE AUTRE FLOTTE DE L'UNIVERS. LE TEMPS VIENDRA OU LE CANADA SE FATIGUERA DE LA GRANDE-BRETAGNE EN MATIERES COMMERCIALES ET DEMANDERA L'ANNEXION.. L'ADDITION DU CANADA AUX ETATS-UNIS AUGMENTERA PLUS LA PUISSANCE, LA RICHESSE ET LES RESSOURCES DES ETATS-UNIS QUE L'ADDITION DE TOUTES LES ILES OCCIDENTALES ET DE LA MALAISIE."

FETE A LAWRENCE

Brillant Lawn Party donné par la société St Jean-Baptiste

La société St-Jean-Baptiste de Lawrence a donné hier soir, sur le Cricket Ground, une fête dont tous les Canadiens et tous ceux qui y ont assisté, se rappelleront.

Le terrain présentait une apparence des plus délicieuses et le ciel nous gratifiant d'une soirée sans pareille sous le rapport de la température, ajouta encore au brillant de la fête qui fut des plus charmantes.

En plein milieu du champ on a construit une grande plateforme sur laquelle on pouvait voir de toutes les parties du champ. La Lawrence Military Band, spécialement engagée pour la circonstance, occupait une autre petite estrade construite au nord du terrain.

Le programme avait été des mieux préparés et après le charmant concert d'ouverture donné par la fanfare, les amusements ne manquèrent pas aux invités comme à tous ceux qui assistaient à ce "Lawn Party".

Le principal numéro du programme a été, sans contredit, le concours de souque-à-la-corde l'équipe Columbia et celle de la société St-Joseph. Le concours devait se faire en trois reprises, mais il n'y en eut que deux car les St-Joseph tirèrent leurs amis par deux fois consécutives. La longueur sur laquelle ils tirèrent leurs adversaires ne fut que d'un demi-pouce.

Voici la composition des équipes :

COLUMBIA.— I. A. Lambert, Alexis Petris, Elzéar Morency, Joseph Michaud, Lucien Pérusse, Fortier R. Dandelin, Frank Labegin et Henri Paris.

ST-JOSEPH.— Michel Charrette, Joseph Tardif, Joseph Guilemette, Joseph Mailloux, Eugène Duchesnay, Ls Benoit, Joseph Sirois, Joseph Beaudoin et Edouard Vandal.

M. Joseph L. Lamoureux, président de l'Association Catholique de Lowell servait de referee.

Une partie de palets de 25 points, jouée entre quatre représentants des Montagnards et quatre du cercle Montcalm a été gagnée par les premiers.

L'équipe gagnante se composait de MM. D. Daigle, A. D. V. Bourget, Joseph Cloutier et Jules Fontaine. M. Charles Cornellier a servi de juge.

L'exercice fait par la compagnie L a tiré des applaudissements nombreux et prolongés de la foule. Les 40 miliciens étaient commandés par le lieutenant Connors, en l'absence du capitine Larrivée, qui est actuellement en vacances.

Les morceaux de chant donnés par les choeurs réunis de Ste-Anne et du Sacré-Coeur ont produit un effet magnifique sur cette foule immense, réunie pour s'amuser.

Voici la composition des comités qui ont organisé la fête :

Comité de réception — MM. Albert Demers, président, A. Cloutier, F. Roy, N. Hamel, A. H. Petit, T. Doré, Z. A. Berthiaume.

Concert — Z. A. Berthiaume, président, R. S. Pagé, L. Rainville.

Impressions — W. Gendron, président; W. Deshernais, W. Desrosiers, G. Vachon, O. Soucy.

Rafraichissements — A. Gendron, président; I. Théraux, J. E. Gravel, P. Cadorette, A. Grandpré I. Vaudreuil, G. Vachon.

Sports — J. N. Dubé, président; P. Hubert, A. Gagné, O. Jacques, T. Demers.

Danse— Charles Thibault, président; W. Desharnais, T. Neault, J. P. Croteau, S. St-Laurent.

"Drill"— A. Gendron, J. Tranchemontagne, N. Roy.

Souque à la corde — F. A. Lambert, président; starter, A.Beauvais, Haverhill, juge.

Palets — F. A. Lambert, président; C. Corneillier, Haverhill, referee.

Presse — A. E. Roberge, président; S. Viger, J. E. Paris.

Comité d'organisation— A. Gendron, président; E. Thibault, F. A. Lambert, trésorier; A. Demers, président de la société St-Jean-Baptiste.

LE DR CHADBOURNE

Il est décédé subitement ce matin à sa résidence rue Mt Vernon

Nous avons appris avec peine, ce matin, la mort du Dr F. H. Charbourne, demeurant sur la rue Mount Vernon.

Le docteur était âgé de 58 ans. Rien dans son état ne faisait prévoir une fin aussi rapide. Hier encore, le défunt était enparfaite santé et a pu rendre visite à ses malades.

Il est mort ce matin, à sa résidence à 4h. 45 ce matin. La mort a été causée par une attaque de maladie de coeur.

Le Dr Shadbourne est né dans le Maine et a obtenu ses dégrés au collège Bowdoin, du Maine, en 1869. Il appartenait à la Massachusetts Medical Society. Il y a 25 ans qu'il pratiquait à Lowell. Il laisse son épouse et une fille, Mlle Helen Chadbourne.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BILODEAU — Maria Bilodeau, enfant de M. Léon et de dame Amanda Bilodeau, est décédée à la résidence de ses parents, 1161 Lakeview avenue, à l'âge de trois mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu cet après-midi à 3h. 30.

A. G. Pollard & Co.

DE NOUVEAUX LOTS EN

Coupons d'Etoffe a Robe

1 Caisse **ETOFFE FLEURIE** en couleurs foncées, beaux patrons, verge de largeur, coupons suffisants pour robes ou jupes,—qualité de 25c pour

12½c la vge

1 Caisse d'étoffe en Serge et en "Granite" tout pure laine, 40 pcs de large, valant 50c en pièce, toutes couleurs, à

39c la vge

2 Caisses de Cachemire, verge de largeur, belle qualité fine, toutes couleurs et en noir, bons coupons de 1 à 10 vgs, valeur de 25c en pièce pour

17c la vge

1 Caisse de coupons d'Alpaca noire et couleurs, lustrés, 40 pcs de large, valant 42c en pièce pour

25c la vge

Département de Coupons Sous-Sol

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ANGLOMANIE

UN PETIT DRAME SERIO-COMIQUE EN TROIS ACTES

Où il faut aller pour apprendre à parler Français

ACTE 1er

(Lord Rosby, débarquant à la gare du Nord, rencontre Jean Navet qui arrive de Cressonville-les-Pois.—Aoh! mister Navet, comment se pôrtez-vous?

Jean Navet—Très bien, mylord, et vous?

Lord Rosby—"Very well..." je étais veniou pour oune pétite visite à oune ami, oune Parisien, mister de Tout-Paris.

Jean Navet—Ah! comme ça se trouve; moi aussi, je suis venu de Tout-Paris; c'est un petit cousin à moi et il m'a invité à venir le voir.

Lord Rosby—"Very good," nous ferons le petite route ensemble.

Jean Navet—Allons-y.

Lord Rosby—Moi, ce qui me chiffonnait, me hembêtait, c'était que je pâârlé si tant mal le français. Alors, vous comprenez.... avec oune Parisien comme de Tout-Paris, je savé pas comment je pourrai tirer moâ de la converséchieune avec loui.

Jean Navet—Craignez rien, mylord, je suis là pour un coup de main, je vous servirai d'interprète.

Lord Rosby—Aôh! merci, c'était beaucoup gentillesse de vô.

ACTE II

De Tout-Paris—Bonjour, cher Rosby, boujour Jean Navet, enchanté de vous voir.

Lord Rosby—"Good morning, my dear."

Jean Navet—Bonjour, cousin, j'ai rencontré le mylord à la gare du Nord et nous avons fait route ensemble. Faudra l'excuser, cousin, mais comme il parle mal le français, je lui ai promis de lui servir d'interprète.

De Tout-Paris—Parfait.... Brave Jean, je suis enchanté de vous voir chez moi, donnons-nous encore un bon "shake-hands?"

Jean Navet—S'iou plait?

De Tout-Paris—Un bon "shake-hands."

Jean Navet—Qu'est-ce que c'est ça?

Lord Rosby—Il disait à vous de serrer à loui la main.

Jean Navet—Ah!... avec plaisir, cher cousin.

De Tout-Paris—Et maintenant, mes amis, avant le "lunch," je vous propose de sauter dans un "cab" et d'aller au "bar" de la rue Royale. Il y a là un "bar keeper" qui fait admirablement les "cocktails;" ça va-t-il?

Jean Navet—C'est que... je n'ai pas bien compris.....

Lord Rosby—Il offrait à nous de prendre oune verre dans oune café de la rue Royale où on trouvait de bonnes apéritifs.

Jean Navet—Ah! très bien, très bien, j'accepte.

ACTE III

De Tout-Paris—Garçon, un "whisky cocktail" pour moi. Et pour vous, Rosby?

Lord Rosby—La même chose.

De Tout-Paris—Et vous Jean?

Jean Navet—Hum!...

De Tout-Paris—Préférez-vous un "stout," un "gin," un "mint julep," un "sherry-brandy."

Jean Navet—Qu'est-ce que c'est que tout ça?... Est-ce que je ne pourrais pas avoir un bock?

Lord Rosby—Oh! si. Garçonne! donnez à ce gentleman un verre de "pale-ale?"

De Tout-Paris—Tout à l'heure, si vous le voulez, nous irons aux courses. Moi, j'adore le "betting;" et vous, Rosby?

Lord Rosby—Moi aussi; mais je préférerais le "yachting" et le "rowing."

De Tout-Paris—Oui, c'est agréable le "rowing." Le "skating" aussi. Mais voir un "yearling" accomplir en un "cauter" un beau "rush", c'est encore plus beau. Qu'en pensez-vous, Jean?

Jean Navet—S'iou plait?

Lord Rosby—Il demandé à vô ce que vous préférez: les courses, les régates ou le patinage?

Jean Navet—Oh! moi, ça m'est égal, pourvu qu'après on trouve quelque chose à manger.

De Tout-Paris—Rassurez-vous. Après, on ira dans un "five o'clock" prendre un "sandwich" et un "plum cake."

Jean Navet—Vous dites?

Lord Rosby—Il disait qu'on ira dans oune restaurant manger dou jambon, dou pain et dou gâteau.

Jean Navet—Ah! il a dit ça!...

De Tout-Paris—Maintenant, si vous préférez quelque chose de "smart," nous pouvons aller en "four-in-hand," assister à un "rally-paper."

Jean Navet—Alors, mylord, vous avez compris ça, vous?

Lord Rosby—Parfaitement, ce n'était tout à fait simple à comprendre.

Jean Navet—Et moi qui croyais que j'allais lui servir d'interprète!

De Tout-Paris—Vous venez avec nous, n'est-ce pas?

Jean Navet—Non, merci. Je retourne chez moi.

De Tout-Paris—Pourquoi donc? grand Dieu!

Jean Navet—Parce que je veux aller apprendre le français.

De Tout-Paris—Comment, vous êtes à peine arrivé quand vous voulez déjà reprendre un "ticket," votre "plaid," et retourner dans votre "home?"

Jean Navet—Oui, bien, je veux retourner dans mon "homme," puisque vous appelez ça comme ça. Il le faut bien, puisque je ne comprends rien ici. Je reviendrai quand je saurai le français.

De Tout-Paris—Et c'est à Cressonville que vous pensez l'apprendre?

Jean Navet—Mais oui, où donc faut-il que j'aille?

Lord Rosby—A London, "my dear sir!"

LE CHAPEAU PANAMA

IL EST DES AMERICAINS QUI SE PAIENT LE LUXE D'UN COUVRE-CHEF DE $1000

Mais Rochefort bat le record avec son panama de $1200

Le chapeau panama se fait avec la feuille d'un arbuste du genre latanier, famille des palmiers, qu'on appelle "bombonaxa," et qui croît en abondance au Pérou, dans les plaines de l'Equateur, dans les vallées situées à l'ouest de Panama, et près de Veragua. Pour se servir des feuilles du "bombonaxa," on les cueille avant leur entière maturité et l'on enlève les nervures trop saillantes. Lorsqu'on veut fabriquer un chapeau, on découpe la feuille en bandes longitudinales avec un instrument armé de deux aiguilles, que l'on rapproche ou que l'on éloigne l'une de l'autre, selon le degré de finesse que l'on veut donner à la paille. On fait subir ensuite un apprêt à ces bandes pour les rendre blanches, souples et fortes, puis on tisse le chapeau sur un billot ou sur une pierre, en commençant par le centre et en allant jusqu'aux bords.

La plupart des panamas sont tissés par les habitants de Moyohamba. Les enfants fabriquant les plus grossiers; des tisseurs ou tisseuses habiles font les plus fins.

Les panamas sont remarquables par leur légèreté, leur souplesse et leur solidité. On peut, sans inconvénient, les plier et les mettre dans sa poche, et il suffit d'une brosse et d'un peu d'eau de savon pour les nettoyer.

Dans le pays de production, le chapeau panama de moyenne qualité se vend sept ou huit dollars, et jamais, même quand il est fait sur commande et de la plus grande beauté, le prix ne dépasse deux cents dollars.

Mais exportés, ces chapeaux atteignent parfois des prix fabuleux. Ceux qu'on vend à Moyohamba de sept à huit dollars se vendent, à New York et à Montréal, de quinze à vingt-cinq dollars; ceux de quinze à vingt dollars se vendent cinquante et soixante et quinze; enfin, les panamas de cent à deux cents dollars sont côtés, à New York, à $400, $500 et jusqu'à $1,000.

Ils ne sont pas rares les millionnaires américains qui portent un "panama" de $600 à $1,000.

Jusqu'à Rochefort lui-même, ce grand-prêtre de la démocratie moderne, qui orne son chef d'un panama de $1,200!

Ajoutons en terminant que les plus beaux panamas sont faits avec la feuille appelée "toquilla," qui sert aussi à fabriquer de très beaux et très dispendieux hamacs.

Le panama est entré dans nos moeurs Il vivra. A moins qu'il ne soit supplanté par le chapeau à haute forme, en paille d'Italie, que nous annonce un confrère dans les termes suivants:

"A cette époque où les fréquentes fluctuations de la température laissent les Parisiens indécis quant au choix d'un chapeau, l'innovation du baron de Segonzac est digne le remarque.

"L'autre jour, on a vu sur le Boulevard Haussman le baron de Segonzac portant un haut-de-forme conventionnel, en paille jaune d'Italie.

"Le président Loubet est renommé pour l'art qu'il déploie à choisir des chapeaux qui deviennent invariablement de mode, mais le nouveau chapeau du baron est également convenable pour cérémonie et pour négligé, et il a bonne chance d'être adopté par les Parisiens."

Allons-nous assister à une lutte entre le panama et le haut-de-forme de paille? Qui vivra, verra!

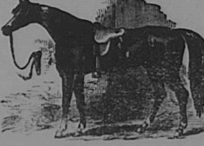

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EN FRANCAIS

COURTOISIE DE GUILLAUME ENVERS M. WALDECK ROUSSEAU

L'Allemagne et le France fraternisent pour un moment

Paris, 21 — Le "Figaro" publie le livre de bord du yacht français "Ariane", dont M. Gaston Menir est propriétaire et sur lequel M. Waldeck-Rousseau a fait récemment dans les eaux norvégiennes, un voyage au cours duquel il a rencontré l'empereur Guillaume II.

Quand l'empereur monta à bord de "l'Ariane", en costume de yachtsman et chaussé de souliers blancs, il demanda à être présenté aux dames qui se trouvaient à bord, et à être autorisé à visiter le yacht en détail. Il a parlé avec tout le monde, en français, très couramment. Il a gaiement félicité M. Waldeck-Rousseau de sa bonne santé et a également complimenté les dames d'avoir le pied marin, confessant qu'il était quelquefois lui-même sujet au mal de mer.

Sa majesté passa ensuite l'inspection du yacht, examenant tout, et questionnant tout le monde, jusqu'aux cuisiniers, disant qu'il regrettait fort de ne pas avoir un chef français à bord du "Hohenzollern". Il revint ensuite sur le pont et conversa pendant une heure sur des questions navales, philosophiques, sociales et étrangères.

Au dîner donné par lui en l'honneur de M. Waldeck-Rousseau, à bord du "Hohenzollern", l'empereur s'entretint avec Mme Waldeck-Rousseau, qui était assise à sa droite, des théâtres et des modes de Paris. Pendant tout le dîner, la musique du yacht joua des airs français, pendant que les vins de Bordeaux et du Rhin étaient servis aux convives.

BEL EXEMPLE

Lady Raglan trouve un moyen ingénieux de faire la charité

Londres, 21 — Lady Raglan, femme de lord Raglan qui a récemment démissionné de l'emploi de sous-secrétaire de guerre, et fille du comte de Besborough, a le plaisir d'avoir trouvé la manière la plus moderne de faire la charité. Elle s'est exposée hier après-midi revêtue de sa robe du couronnement et de sa couronne, au bénéfice de l'hôtel de Beckenham (Kent). La modique somme de 6 sous permettrait l'entrée de la salle où Lady Raglan était exposée.

On avait l'intention de faire de cela une exposition secrète réservée à quelques personnes, mais les journaux ont eu vent de l'histoire et les directeurs de l'hôpital, désireux de réaliser un plus grand bénéfice, ont publié des affiches annonçant l'exposition de la pairesse revêtue de son costume du couronnement et portant la médaille qui lui a été offerte par le roi Edouard.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

LE NOMBRE DE MAISON A PARIS

Paris, 21 — Sait-on combien il existe de maison à Paris, ou plutôt combien il en existait au dernier recensement officiel, le 1er janvier 1901! Près de quatre-vingt-dix mille, exactement 88,587, dont 1,316 usines et 2,389 propriétés mixtes, c'est-à-dire propriétés moitié usines, moitié maisons d'habitatioin.

Voilà, certes, un joli chiffre, qui représente bien des mètres cubes de pierres et de briques. Mais, dans ce total, l'officielle statistique n'a-t-elle pas compté les échoppes, les baraques, les innombrables masures qui, dans les quartiers excentriques, forment des rues entières?

Toujours est-il que Paris, en cela comme en d'autres choses, progresse étonnamment. En 1862, la capitale comptait à peine 65,000 maison; elle en avait 10,000 de plus en 1878 et dépassait 80,000 en 1889. Certains quartiers, comme Bercy, Picpus, les Grandes-Carrières, la Roquette, ont vu, depuis 40 ans, doubler le nombre de leurs maisons; d'autres, dans les 9e et 10e arrondissements, ne se sont pas modifiés d'une façon sensible. Seuls, certains quartiers du centre qu'on a assainis et percés de larges voies la Sorbonne, Notre-Dame, les Halles, ont un nombre de maisons moindre que jadis.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques. La D. . Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 18 Aout

Joseph J. Flynn présente

The Colonial Comic Opera Co.

Dans la magnifique opérette

'OLIVETTE'

Bons rôles de favoris. Grand chœur de voix choisies. Nouvelles scènes, costumes nouveaux.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Aux Quartiers Generaux

Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 85 Central Street Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Profitez-en !

Si vous n'avez pas encore acheté une Glacière profitez de l'occasion que nous vous donnons cette semaine :

Glacière de $10.00, réduite à $7.10

Glacière de $13.00, réduite à 9.25

Glacière de $14.00, réduite à 10.75

Glacière de $15.00, réduite à 11.75

Donnez $2 comptant et $1 par semaine et vous profitez de ces prix réduits.

Aussi Poeles a l'huile, ceux de $2.75 pour $1.50. Ceux de $1.75 pour $1.25.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre dans tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

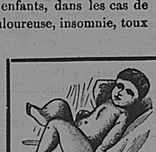

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine.—475 rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

LA PROMESSE

Il était écolier; elle était écolière.
Elle s'appelait Lise; il s'appelait Firmin.
Elle: panier au bras, lui: sac en bandoulière,
Allaient toujours ensemble en se donnant la main.

Un soir, Firmin marcha beaucoup plus près de Lise.
Oh! comme les rosiers embaumaient, par instants!...
Et Lise dit, tout bas, comme on parle à l'église:
"Firmin, je t'aimerai lorsque j'aurai vingt ans."

Mais Lise est morte à quinze, et Firmin l'a pleurée.
Dans une fosse étroite, un jour, on la porta.
Et c'est là qu'elle dort, toute de blanc parée,
Sous un rosier en fleurs que son ami planta.

Cinq ans après, un soir, Firmin l'a pleurée.
Et, pensant aux amours naïves du vieux temps,
Il se mit à genoux sur la tombe de Lise.
Oh! comme le rosier embaumait, par instants!...

Et, tandis qu'il songeait à la promesse ancienne,
Le jeune homme sentit — et son âme trembla —
La bouche d'une fleur qui passait sur la sienne....
La défunte aurait eu vingt ans cette nuit-là.

JEAN RAMEAU.

GASTRONOMIE

CROQUETTES DE VOLAILLES. — Hachez et pilez la chair d'un poulet gras; mettez dans deux cuillerées à pot de consommé, mêlez, liez avec quatre jaunes d'oeufs, retirez du feu et laissez refroidir. Faites de cette farce des boules comme une noix, roulez-les sur de la mie de pain en leur laissant prendre une forme allongée, trempez-les dans des oeufs battus, passez et faites frire à friture chaude. Dressez sur une serviette en pyramide.

BON A SAVOIR

MOYEN DE DECOUVRIR LE COTON DANS UNE ETOFFE DE SOIE OU DE LAINE.— On se doute bien, dans la plupart des cas, malgré les belles promesses des vendeurs, que les étoffes de soie ou de laine que l'on achète, même en les payant cher, contiennent du coton. Il est facile de transformer ce doute en regrettable certitude, et les dames elles-mêmes peuvent faire l'expérience.

On prend un petit morceau d'étoffe soupçonnée, on l'effile, puis on brûle l'un après l'autre, tous les fils à la flamme d'une bougie. Les fils d'origine animale, laine ou soie, brûlent avec difficulté en formant un petit charbon et répandant l'odeur caractéristique de plume ou de coren brûlée. Les fils de coton, au contraire, dont l'origine est végétale, brûlent rapidement, sans donner ni résidu ni mauvaise odeur. Avec un peu de patience, en comptant les fils végétaux et animaux, d'après leur combustion, on peut évaluer presque exactement dans quelle proportion ils ont été mélangés pour la fabrication de l'étoffe et prendre le commerçant trompeur sur le fait, à sa grande surprise.

LA CUISINE FRANÇAISE A L'ETRANGER

La Cour de Potsdam vient d'engager, paraît-il, trois cuisiniers français.

Qui donc avait dit que Guillaume II détestait notre cuisine?

La nouvelle a causé une grosse surprise parmi les Allemands. Mais le plaisant, c'est de voir les journaux expliquer à leurs lecteurs la différence entre la cuisine allemande et la cuisine française.

"Le Français sait accommoder la viande de cent façons diverses, tandis que l'Allemand n'en connaît guère que deux ou trois."

Un grand seigneur allemand, qui fut ambassadeur à Paris sous la troisième République, a eu un jour cette ironie féroce: "Le Français a un estomac, l'Allemand a une poche; le Français mange, l'Allemand dévore."

GERBE DE PENSEES

L'ennui est une maladie dont le plaisir est plus souvent l'origine que le remède.

* * * *

Voiler une faute sous un mensonge, c'est remplacer une tache par un trou.

* * * *

Je n'ai jamais cru, pour mon compte, qu'un journal fut une simple tribune d'où l'on pérore, mais un champ de bataille où l'on manoeuvre et dont on se sert pour augmenter les chances de victoire de la cause que l'on défend. Un journal n'est pas une harpe entre les mains d'un artiste, c'est un instrument entre les mains d'un homme d'action. C'est un clairon qui sonne le ralliement, qui montre un but et harcèle les courages.— Abbé Dabry.

CA ET LA

Les deux productions littéraires les plus importantes de la Chine sont un distionnaire en 5,020 volumes et une encyclopédie en 22,937 tomes.

* * * *

La machine à papier la plus perfectionnée peut produire une feuille de 16 pieds de largeur à raison de 500 pieds de longueur à la minute.

* * * *

Les plus grosses pierres de construction se trouvent non en Egypte, mais en Syrie. Il y en a qui mesurent 60 pieds de longueur et 20 pieds de carré.

* * * *

Le charbon tiré annuellement des mines anglaises fait le travail de 500 millions de personnes qui travailleraient continuellement pendant 365 jours et nuits.

* * * *

En 1871, l'Allemagne n'avait que 8 villes de plus de 100,000 de population; aujourd'hui elle en a 37. En 1871, les Etats-Unis en avaient 32 de 50,000 et plus; aujourd'hui ils en ont 78.

* * * *

La proportions des voyageurs tués en chemin de fer est de 2 par 10 millions aux Etats-Unis et de 3 au Canada.

* * * *

Le Danemark possède 100,000 ruches d'abeilles et exporte annuellement 2 millions et demi de livres de miel.

* * * *

Les appartements des défunts rois d'Italie sont laissés tels qu'ils se trouvaient à leur mort durant deux générations.

* * * *

Le vin de groseilles est presque aussi fort que le champagne. Il renferme 11.8 p. c. d'alcool contre celui-ci 12.2.

* * * *

Aux Indes, la quinine est vendue dans tous les bureaux de poste de la campgane, à raison de 10 grains pour un sou.

* * * *

Les armées et marines de l'Europe coûtent chaque année ce que représentent les salaires de douze jours de la population entière.

LE PREMIER NAVIRE A VAPEUR

Le "Scientific American" rappelle que c'est en mars 1802 que fut employé le premier navire à vapeur: "Charlotte Dundas" qui remorqua les barques sur le canal du Forth. Les navires à vapeur avaient été essayés avec succès dès 1788 à Dalswinton Loch, mais seulement à titre d'expérience et sans que personne ne se doutât de l'extention que devait prendre ce mode de propulsion.

Du reste, la mise en service du Dundas souleva les récriminations des propriétaires du canal qui trouvaient que le passage de ce bateau détériorait les berges et qui obtinrent la suspension du service.

Le premier bateau pour voyageurs aurait été construit par Henry Bell, en 1812, pour la navigation sur la Clyde; il fut baptisé "Comète", à cause de la grande comète de 1811; mais l'entreprise ne prospéra pas et le propriétaire mourut ruiné en 1830.

LE GENIE AMERICAIN

Rien n'embarrasse les Américains. Pour permettre aux enfants de jouer en plein air, à l'abri des voitures et accidents des promenades, ils créent des squares... dans les airs.

A New York, dans la Madison avenue, on peut voir une maison surmontée d'un élégante construction en fer, bois et verre, ressemblant à un atelier d'artiste, et qui n'est autre qu'un préau destiné aux jeux d'enfants. A cette hauteur, on trouve une lumière abondante et un air pur.

Cet essai paraît devoir rencontrer des imitateurs; on ne dit pas, par exemple, les appréciations des locataires qui auront sur le toit de leur maison ces préaux d'un nouveau genre!

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

BRUSQUE DECISION

LES MANOEUVRES DE L'ARMEE ALLEMANDE N'AURONT PAS LIEU A POSEN

Raisons officieuses qui sont données à ce propos

Berlin, 21 — On vient de changer brusquement le siège des grandes manoeuvres d'automne de l'armée allemande, de Posen, dans la Pologne prussienne, à Franc-fort-sur-l'Oder, province de Brandebourg, Prusse. L'empereur Guillaume, l'état-major général et les attachés militaires étrangers seront pas conséquent reçus dans une ville prussienne sympathique au lieu de l'être dans une atmosphère polonaise antipathique. On ne peut se procurer aucune explication officielle de l'abandon du programme qui avait été élaboré il y deux mois. Pas plus tard que dimanche, on avait publié la liste des maisons de Posen susceptibles de pouvoir loger les hauts personnages.

M. de Bulow devait loger chez un banquier, M. de Staudy, et le gouverneur général de Varsovie, M. Tscherkoff, devait occuper la maison du préfet de police, où il aurait été en toute sûreté.

Les maisons officieuses données sont qu'il serait plus sage de faire un séjour prolongé à Franc-fort-sur-l'Oder qu'à Posen, parce que l'hostilité politique polonaise pourrait augmenter et qu'il pourrait se produire un incident désagréable. On ne suppose pas, d'ailleurs, que la police ait rien appris d'un plan quelconque pour créer des difficultés ou insulter l'empereur, qui, en dépit du changement actuel, a l'intention de passer en revue, le 3 septembre, le corps d'armée de Posen et d'aller de là à Franc-fort-sur-l'Oder.

On prétend aussi que l'empereur ne veut pas faire à la ville de Posen l'honneur d'y rester pendant les manoeuvres, ce qui donnerait aux Polonais l'occasion de profiter de la visite de beaucoup d'étrangers et de troupes. Le champ de manoeuvres se trouvant entre Posen et Franc-fort géographiquement aussi bien placée que Posen pour être le quartier général de l'armée.

CET ATTENTAT

Nouveaux détails sur la tentative d'assassinat contre le prince Obolenski

Londres, 21 — Le correspondant du "Times" à Odessa envoie à ce journal des détails sur la tentative d'assassinat contre le prince Obolenski dans la nuit du dimanche 10 août.

Le prince Obolenski se tuait avec des amis près d'une loge de face au Théâtre-d'Eté des jardins Tivoli, à Kharkoff, qunad un homme s'avança et délibérément tira un coup de revolver par-dessus l'épaule de la femme du chef du conseil d'agriculture de Kharkoff, avec lequel le prince parlait à ce moment.

Cette dame, sans perdre son sang-froid, saisit le bras de l'assassin avant qu'il ait pu tirer une seconde fois et la deuxième balle se perdit en l'air.

L'homme fut saisi par les assistants et maintenu jusqu'à l'arrivée du chef de la police qui se trouvait près de là. Mais quand le chef de police voulut l'empoigner, il résista violemment et réussit à décharger deux autres balles de son révolver et l'une d'elles atteignit le chef de police à la jambe. L'homme, dont on n'a pu jusqu'ici établir l'identité, fut enfin ligoté et conduit en prison. On considère comme dangereuse la blessure du chef de police.

Dans toute la Russie du sud on exprime une profonde sympathie pour le prince Obolenski, qui n'a été que très récemment nommé gouverneur de Pultawa et Kharkoff, poste difficile qui exige une grande habilité administrative.

Le correspondant du "Times" ajoute que le prince Obolenski est un grand ami de l'Angleterre et qu'il a soutenu sa cause pendant toute la durée de la guerre sud-africaine.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parker

Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Epuisement Nerveux

Vous sentez-vous nerveux, irritable et morose? Avez-vous perdu votre appétit, et vos vivres vous nourrissent-elles? Avez-vous froid aux mains et aux pieds? Sentez-vous que vos muscles se contractent et que votre vue est embrouillée? Etes-vous sujet aux palpitations du cœur et aux étourdissements? Votre mémoire fait-elle défaut et êtes-vous découragé?

Ces symptômes indiquent clairement que vous êtes la victime d'épuisement nerveux. La vitalité des nerfs est essentielle à la santé du corps et de l'esprit.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

réparent les tissus nerveux et les forces cérébrales, redonnent nouvelle vie et vitalité, enrichissent le sang, et raniment les couleurs roses aux joues fanées. Guérissent positivement l'épuisement nerveux et le découragement, paralysie, rhumatisme, mal du dos, vitalité perdue et faiblesse des femmes.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les marchands de medecine, ou peuvent être obtenues des manufacturiers, sur réception du prix, 50 cents pour une boite de 50 tablettes; six boites pour $2.50.

Avis Medical Gratis. Envoyez une description des symptômes que vous ressentez et notre spécialiste vous donnera son avis, sans aucun frais.

Toute Communication Confidentielle.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis 80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,

RUE MERRIMACK.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.. p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w.. *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.0., 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, .., *3.4., w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.., ..00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES .., 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.5., 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w.., .., w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, .., 10.5. a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, .., w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.5., 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.., 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:

aViâ Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wViâ Western Division.

¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Jc.

D. J. FLANDERS, Agent général des .. et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,

748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
~~ rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 21 août 1902.

L'hon. M. Shaw, secrétaire du Trésor, compare les trusts américains à des chardons dans les champs de blé du Canada.

On a inauguré mardi, en grande pompe, à Hambourg, la statue de feu l'impératrice Frédéric, en présence de l'empereur Guillaume, de l'impératrice et du prince impérial Frédéric-Guillaume.

"A fight to the bitter end", c'est-à-dire la lutte jusqu'au triomphe le plus désespéré même, tel est le combat que sont disposés à soutenir les mineurs de la Pennsylvanie, d'après une déclaration emphatique du président Mitchell.

Le comité conjoint du club de naturalisation du quartier 3 et de la Garde d'Honneur de Worcester, a invité l'hon. J. Israel Tarte à assister au grand pique-nique qui aura lieu le 1er septembre prochain, sous les auspices de ces deux associations patriotiques.

L'article que nous avons publié, hier, sous le titre de "Canadiens, soyons confiants," est de la plume de notre éminent compatriote, M. Edmond de Nevers. C'est par un pur accident de mise en page que le nom de M.de Nevers n'a pas paru au bas de cet article.

La grève des charbonnages va être cause que la ville de New York va payer au moins $30,000,000 de plus cet hiver que l'hiver dernier pour son combustible. Proportion faite dans toutes les autres villes des Etats-Unis, on peut se faire une idée des dommages immenses résultant de cette malheureuse controverse.

Le conseil fédéral de la Suisse a décrété al mise en exécution obligatoire d'un article de la constitution défendant l'établissement de nouveaux couvents par les ordres religieux ou le rétablissement de congrégations supprimées. Trois mois de grâce sont accordés aux ordres religieux ayant enfreint la constitution pour se soumettre aux décrets en fermant les établissements.

Le "Gaulois" de Paris déclare que le rapport des sous-préfets au gouvernement, au sujet de l'agitation qui s'est produite à la suite de la fermeture des écoles congréganistes non autorisées, se termine en disant que la résistance est organisée, dirigée et soutenue financièrement par les royalistes et conseille des poursuites contre les chefs du mouvement qu'il accuse de rébellion.

A l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'église Ste-Marie, Mgr. Conaty, recteur de l'université de Washington, a prononcé un sermon qui a fait sensation par la sévérité des commentaires qu'il contenait à l'adresse de haute société fashinoable, surtout celle de Newport. Il a insisté sur les hontes qui trouvent leur couronnement dans le divorce et a déclaré que l'Eglise seule pouvait apporter un remède à ce mal social.

Un compatriote nous écrit que M. l'abbé Grenier, fondateur et curé de la paroisse canadienne de Waltham, a été l'âme de la grande démonstration acadienne qui a eu lieu dans ce charmant oasis Canadien-français et Acadien de la Nouvelle-Angleterre. M. l'abbé Grenier est un modeste; il l'a démontré dans le discours ému qu'il a prononcé au banquet du Park Theatre, discours qui a fait perler bien des larmes parmi les nombreux auditeurs. Nous avons analysé ce discours et fait savoir à nos lecteurs en deux éditions successives de "l'Etoile" le rôle important qu'à joué M. l'abbé Grenier dans cette belle fête patriotique. Nous y revenons avec plaisir une troisième fois à la demande de notre correspondant.

Dans un discours qu'il a prononcé à Plombières, sur la question fiscale, M. Méline, ancien président du conseil exécutif de la France, s'est fortement opposé à l'impôt progressif sur le revenu, parce que, a-t-il dit, il écraserait les propriétés foncières et que la propriété immobilière y échapperait. Il a déclaré qu'une réduction des dépenses était le seul remède pour combler le déficit. La France ayant une forte armée, si ses finances sont en bon état, elle n'a rien a craindre de personne.

Nos frères de l'Acadie qui ont été si chaleureusement reçus à Waltham et à Lynn, ont été aussi l'objet d'une très enthousiaste demonstration à New-Bedford, à la salle Wamsutta. Au nombre des personnes présentes sur l'estrade d'honneur l'on remarquait :

M. l'abbé Richard, curé de Rogersville, son honneur le juge Landry, le sénateur Poirier, M. l'abbé Béliveau, curé de Shédiac, M. l'abbé Gaboury, curé du Sacré-Coeur, M. l'abbé Deslauriers, curé de St-Antoine, M. l'abbé Bérubé, curé de St-Hyacinthe, le Dr Béliveau, M. Siméon Cormier, M. l'abbé Arsenault, du Dakota, M. Reuben Arsenault, de New-Bedford, M. l'abbé Rouleau, de Ste-Thérèse, le Rév. P.Dagnault, eudiste, supérieur du collège Ste-Anne, N. E., M. Ferdinand Robidoux, propriétaire du "Moniteur Acadien", M. Robichaud, M. Joseph Carrière, président de l'Union Ouvrière,M. Ls. Jean, président des Zouaves, M. J. C. Patnaude, M. le Dr L. Z. Normandin, M. S. Dessutels, conseiller, M. L. Bellenoit, président de la Ligue des Patriotes, M. E. Dubé, secrétaire de la société St-Jean-Baptiste, M. le Dr J.V. Thuot, M. Boudreau, M. L. Hurel, de "l'Indépendant."

La revision du tarif

Comme ceux du Massachusetts, les républicains du Minnesota envisagent l'horizon politique avec une grande confiance. M. Eddy, représentant au Congrès, de retour de l'Ouest, est très optimiste et déclare même que le Minnesota aura l'année prochaine, à Washington, une majorité républicaine plus grande que celle qu'il a actuellement. Un ou deux collèges électoraux de l'Etat vont peut-être, dit-il, passer au parti démocratique, à cause de difficultés intestines, mais les républicains se compenseront par de plus nombreuses adhésions.

L'opinion publique est favorable à la revision du tarif. Toutes les conventions républicaines qui ont eu lieu dans l'Ouest des Monts Alleghany ont résolu de n'appuyer que les candidats partisans de cette politique fiscale à laquelle n'est pas hostile d'ailleurs, le secrétaire du Trésor.

Le "speaker" Henderson, qui vient de l'Iowa, l'un des Etats de l'Ouest les plus en faveur de la revision du tarif, partage les vues de M. Eddy.

Ce dernier ne croit pas qu'un tarif de revenu seulement puisse subjuguer les trusts. Ce n'est pas à dire que le tarif protectionniste a engendré les syndicats qui sont plutôt nés de la situation prospère du pays. Grâce au progrès général, le capital a eu toutes les occasions propices pour opérer les immenses combinaisons qui nous effraient aujourd'hui et, engagé dans une voie identique, le travail s'est aussi organisé de façon à se maintenir en équilibre avec son puissant antagoniste.

La revision du tarif s'impose particulièrement sur le marché des viandes et des bestiaux. Les bouchers ou plutôt les marchands de provisions sont d'avis que si la barrière fiscale était abolie, le Syndicat du Boeuf mourrait d'inanition, mais sa disparition ferait peut-être place à un ennemi aussi redoutable. D'où il convient de procéder avec une grande sagacité.

Supposons que le tarif du boeuf soit aboli, les troupeaux de bestiaux du Canada, du Mexique et de l'Afrique-Sud vont envahir peut-être les abattoirs américains, mais ceux-ci seront encore maîtres de la situation; ils fixeront les prix du marché comme ils le font maintenant, achetant plus ou moins, selon que la spéculation leur sera favorable.

Pendant le mois de juillet dernier, il est arrivé dans les cours à bestiaux de Chicago 65,000 boeufs et 175,000 porcs de moins qu'en juillet 1901. C'est la l'une des causes principales du prix exhorbitant de la viande. L'élevage est d'autre part moins considérable aux Etats-Unis, que durant la décade précédente, mais rien n'indique que l'importation libre du bétail étranger serait un remède à la situation actuelle.

Toutefois la chose est bien possible, mais il convient d'attendre le résultat de l'enquête que le gouvernement a instituée à ce sujet. Lorsque le mal sera connu, il sera temps alors d'administrer le médicament le plus radical.

La revision du tarif ne comporte pas l'idée du libre-échange. C'est par la protection que les Etats-Unis ont fait leur richesse, et il n'y a rien qui les justifierait aujourd'hui d'abolir cette politique.

Le secrétaire Shaw, ainsi que nous le disons plus haut, n'est pas opposé à un changement fiscal là où il y va de l'intérêt du pays.

Les Etats situés sur la frontière canadienne bénéficieraient de quelques modifications dans les droits et il est certain que les représentations judicieuses qu'ils font sur ce chapitre au ministère seront appréciées comme elles méritent de l'être.

Hello, Central !

Donnez-nous tout le monde s.v p. Nous avons un assortiment complet du

Harrison's Interior Decorative Enamel,

Et nous voulons que le monde le sache. Les meubles et autres objets prennent une grande valeur quand on les couvre de cet Email Il sèche vite et a un beau poli

15c la boite.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market,
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Reciprocite avec le Canada

M. Eugène Foss, de Jamaica Plain, dans le district de Boston, (Mass.) vient de poser sa candidature au Congrès comme républicain. C'est la première fois qu'il se mêle de politique, mais il est millionnaire et a, de plus, un cheval de bataille: la réciprocité avec le Canada.

Voici, en effet, en quels termes M. Foss explique l'objet de son entrée en politique:

"Je veux que la Nouvelle-Angleterre soit autre chose qu'un lieu de villégiature. Nous possédons ici la meilleure classe d'ouvriers habiles qui se puissent trouver n'importe où. Cependant, il nous faut aller dans l'Ouest pour aller chercher la matière brute, la rapporter ensuite dans la Nouvelle-Angleterre afin d'en fabriquer des objets, puis nous adresser pour les vendre au Sud et à l'Ouest. Ce qu'il nous faut c'est un marché au nord de notre pays, au Canada. Nous désirons avoir la réciprocité commerciale et c'est maintenant le temps de l'obtenir pendant que le parti républicain est au pouvoir.".

Comment arriver au progres

Il y a quelque temps, Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie prononçait sur la tombe de Mgr Feehan, de Chicago, les paroles suivantes :

"Nous devons nous rappeler que, contrairement à ce qui existe dans d'autres pays, les évêques qui gouvernent dans nos grandes villes — et cela est surtout vrai de celle-ci.— ont affaire à des fidèles de bien des nationalités diverses. L'Eglise d'une ville comme celle-ci représente toute l'église en miniature.

"L'évêque, comme un bon père, doit respecter tous ses enfants unis dans la "consanguinité de la foi". Leur langue, consacrée par des milliers d'associations sanctifiantes, doit être recpectée; leurs vieilles coutumes et leurs sages adages anciens, souvent la résultante de l'expérience des siècles, ont une influence conservatrice sur notre civilisation plus moderne et plus matérialiste. Il faut, naturellement, qu'il y ait progrès; mais il faut que ce soit un progrès graduel, pour qu'il soit véritablement permanent, et afin qu'on atteigne le but final d'être véritablement catholique et réellement américain."

C'est là, un conseil pondéré qu'il est bien seyant de mettre en pratique en toutes nos controverses, religieuses surtout : arriver au progrès par la prudence et graduellement, c'est-à-dire sans heurt, avec calme et patience, longueur de temps, s'il le faut.

Les moyens agressifs, l'audace sont généralement de mauvais conseillers. Mieux vaut accepter pour guide l'esprit apostolique, et ne pas laisser dégénérer en désagréables, sinon scandaleuses affaires, des misères infimes qui nous contrarient.

Un confrère de l'Ouest dit que les "Canadiens-Français n'ont jamais prétendu que l'Eglise fut tenue de leur aider à conserver leur langue; mais ils ont toujours affirmé vigoureusement que le maintien de leur langue et de leurs traditions devait avoir, pour la Foi et pour l'Etat, une influence des plus utiles."

Mgr Ryan nous donne raison en termes on ne peut plus explicites. A nous d'en tirer pour l'avenir autant d'avantages que nous en avons recueillis dans le passé.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Sir Wilfrid Laurier en France

Les idées varient avec les individus. Hier, l'organe de M. Millevoye, de Paris, qualifiait Sir Wilfrid Laurier, de renégat et de démagogue; aujourd'hui, c'est la Banque Française du Klondyke, journal publié aussi dans la capitale de France,qui donne un superbe portrait du premier ministre du Canada. Nous en extrayons le passage suivant:

Sir Wilfrid Laurier est l'orateur parlementaire le plus remarquable que possède à l'heure actuelle le Canada. D'autres peuvent avoir une éloquence plus brillante, plus imagée et plus entrainante; il n'a ni la voix ni le geste, ni la passion du tribun Son tempérament, comme sa nature, se refusent à ces mouvements impétueux, à ces inspirations énergique que l'on remarque chez certains hommes. Il n'a pas la puissance de dialectique de Blake, la chaleur de Chapleau et la parole nerveuse et fleutrie de Routhier, mais il l'emporte sur tous ses contemporains par le ton, la méthode, l'élévation d'idées, la justesse de raisonnement, la pureté de diction, le tact et la précision du langage qui constituent l'orateur parlementaire.

On compare souvent l'éloquence au torrent qui se précipite avec fracas, ou au gazouillement du ruisseau qui coule à travers des prés fleuris.

La parole de M. Laurier ne ressemble ni à un ni à l'autre ; on pourrait plutôt la comparer aux eaux pures et limpides des grands fleuves qui arrosent notre pays.

L'équilibre des facultés intellectuelles de M. Laurier produit chez lui cette parole mesurée qui le distingue et sied au parlement.

Son éloquence vient plutôt de l'esprit que du coeur ; sa raison ne se laisse jamais égarer par l'imagination ou la sensibilité. Aussi, rarement, il touchera les coeurs mais il convaincra les esprits et sera l'orateur favori d'un auditoire instruit.

M. Laurier a l'esprit philosophique nécessaire à l'orateur; il ne parle pas une heure sur une virgule, comme certains avocats, et ne se perd pas dans les nuages à la façon des poètes; non, d'un coup d'oeil il embrasse tous les côtés d'une question, il découvre le principe dominant et en tire une suite de raisonnements, qui s'enchainent, d'arguments serrés dont il tempère la sécheresse par des pensées nobles, des réflexions saisissantes. Toujours maître de sa pensée, il ne dit que ce qu'il veut, et il le dit sans effort d'esprit, de voix ou de geste, sans jamais hésiter. Sa parole est si simple, si naturelle, son débit si facile, ses pensées si vraies qu'il semble qu'on pourrait tous en faire autant. C'est précisément le mérite des grands orateurs, de M.Thiers par exemple, de paraitre dire ce que tout le monde croit avoir déjà dit ou pensé.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La réception du président — L'union typographique—Changement de propriétaire — A bas d'un échafaudage.

Lawrence, 21 — Le Lawrence anod Northern Branch du chemin de fer électrique Haverhill and Southern New Hampshire a été inauguré hier par le voyage du Home Club au Canobie Lake.

— Les préparatifs sont maintenant terminés pour la réception du président Roosevelt à Lawrence. On élevera une estrade sur laquelle le président montera à son arrivée et les officiers municipaux seuls pourront l'approcher, mais toute la population pourra le voir sur l'estrade.Les compagnies F and L monteront la garde. Al'arivée du train, la batterie C tirera un salut de 21 coups de canon.

— L'union typographique de Lawrence a eu une assemblée spéciale et a élu M. R. S. Maloney aide au maréchal en chef pour la procession du Labor Day. M. Michael, M. Byrne a été élu maréchal de l'union.

—La mitchell Paper Company est passée au pouvoir de la Box Board and Paper Company.

— Trois hommes sont tombés d'un échafaudage à l'angle des rues Elm et Lawrence hier après-midi. Ils n'ont pas été blessés sérieusement.

DON'T PASS AROUND THE HAT

When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

AVIS

Les membres du Club Frontenac sont priés de se rendre à leurs salles ce soir pour 8 heures sans faute.

Un Vrai Rapport

Nous faisons actuellement le plus gros commerce d'épiceries dans la Nouvelle-Angleterre Nous nous sommes créé cette position enviable par des affaires justes et honnêtes avec le public. Notre politique de gros, lorsqu'on y fait attention, en appelle à vous—ouvriers et capitaliste. Nous élevons nos propres produits ou importons directement et ne reconnaissons pas d'agents. Nous sommes les seuls à placer nos marchandises du producteur ou consommateur. Nous sommes satisfaits de petits profits—et nous sommes prêts à partager avec vous le profit de l'agent, au montant de 30 par cent.

Pensez y donc, et si vous n'avez jamais fait affaires avec nous, essayez-nous, vous rappelant toujours que chaque article est garanti ou votre argent est rendu.

VOICI QUELQUES BONNES SUGGESTIONS

Marque Golden Rose, farine à pain, le baril $1.45 ; le sac 57c Vous ne pouvez acheter de meilleure farine que celle-ci à aucun prix, alors achetez cette farine et épargnez un dollar.

Locust Valley, beurre de crêmerie Elgin, en boites de 5 lbs ou de la tinette 23c C'est un beurre riche de crême, nouvellement fait et aussi bon que le meilleur ailleurs.

Qualité Eastern, œufs strictement frais, la doz 22c Chaque œuf est examiné avant d'être offert en vente, et nous les garantissons comme strictement frais. Essayez-les. Ils ne vous tromperont pas.

Il est inutile d'en dire long de nos thés. La plupart connaissent notre marque Golden Rose à 35c comme l'égal des thés de 60c vendus ailleurs. Nous demandons à ceux qui ne le connaissent pas de l'essayer et d'être convaincus.

Marque Golden Rose, Café à 20c la livre. La livre. C'est un Mocha et Java pur et ne peut se surpasser en qualité et en arôme à 38c la livre.

PRENEZ AVANTAGE DES SUIVANTS :

Sel de table, sac 10 lbs	8c	Echo Rolled Oats, paquet	8c
Ketchup Blue Label Curtis	19c	4 paquets meilleure gélatine	25c
Huile a salade americaine, la quart	20c	Morue condensee, paquet	4c
Jus de limon, la quart	12c	3 boites lait condense Defiance	25c
Jus de raisin, la quart	33c	3 boites moules Little Neck	25c
Bleu ou ammoniaque, bout. 1 2 gal.	15c	Saumon, grande boite,	[illegible]
Extrait de Vanille ou Citron, bout.2oz.	8c	Sardines americaines, boite	4c
Shredded Wheat, paquet	10c	Shredded Cocoanut, 4 paquets	20c

N'oubliez pas de faire votre conjecture. Vous pouvez gagner le piano.

Ginter Grocery Co.
141-143-143 rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston

LES GENERAUX BOERS

ILS SONT ACCUEILLIS CHALEUREUSEMENT EN HOLLANDE

On chante l'hymne national du Transvaal sur leur passage

Rotterdam, 21 — Les généraux boers Botha, Dewet et Delarey arrivés mardi matin venant de Londres,ont été chaleureusement accueillis par les autorités municipales et deprésentants des associations boers. Plusieurs dames ont présenté des bouquets à Mme Botha, Dewet et Delarey. Les navires dans le port étaient pavoisés.

La Haye, 21 — Une réception officielle a été faite aux généraux boers, à leur arrivée de Rotterdam. Le général Eyter dans un discours a rappelé toutes leurs actions héroiques. Le général Botha a répondu en exprimant la reconnaissance des Boers pour la cordialité qui a présidé à leur réception et a dit que cela avait été pour eux une grande consolation de savoir que pendant qu'ils combattaient, leurs femmes et leurs enfants étaient soutenus par la générosité hollandaise. "L'heure n'est pas encore venue, a dit le général Botha, de rendre public tout ce que nous savons, mais bientôt probablement, nous publierons le compte rendu de nos campagnes."

Les visiteurs ont été escortés processionnellement à travers la ville en voitures découvertes, et ont été frénétiquement acclamés par la foule. Plusieurs Boers qui ont servi pendant la guerre, formaient une garde d'honneur.

La place située devant l'hôtel où des appartements avaient été retenus pour les généraux était noire de monde.

Quand ceux-ci apparurent un immense cri de "Vivent les Boers!" retentit et la foule entonna l'hymne national du Transvaal, tandis que les généraux se découvraient et saluaient.

Plus tard a eu lieu dans le salon une réception au cours de laquelle l'ancien secrétaire d'Etat du Transvaal, M. Reitz, et le Dr. Leyds, agent boer en Europe, ont présenté aux généraux les célébrités locales.

Dans un discours qu'il a prononcé, le général Botha a déclaré que lui et ses collègues n'étaient pas venus pour assister à des fêtes, mais que la cordialité avec laquelle ils étaient reçus était une compensation aux grands chagrins qu'ils avaient éprouvés.

"Nous sommes, a dit le commandant en chef boer, les délégués du peuple le plus ruiné qui soit au monde, ruiné seulement parce que nous avons fait notre devoir et défendu notre liberté et notre indépendance, biens sacrés pour lesquels aucun sacrifice n'est trop grand."

Les généraux boers rendront probablement visite au président Kruger, à Utrecht, demain, et resteront dans cette ville jusqu'au 21 août.

Pour Prendre la Nourriture

Voyez à ce que votre estomac et votre foie soient en bonne condition. Pour les faire facilement et d'une manière agréable prenez les

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10c et de 25c.

Les généraux ont démandé aux membres des associations proboers d'éviter de prononcer des discours antianglais qui, à ce qu'ils disent, pourraient empêcher la réussite de leur mission en Angleterre. Pendant la journée les généraux boers ont rendu visite à l'ancien président Steyn.

Les généraux se sont également rendus à l'exposition proboer qui a lieu ici. En répondant à l'accueil chaleureux reçu à l'exposition,le général Dewet, d'une voix brisée par l'émotion, a dit: "Tous ceux qui ont organisé cette exposition d'art et d'industrie ont contribué au perfectionnement des nations. Nous autres, Sud-Africain, étions aussi sur le chemin du développement des arts et de l'industrie, mais nous avons été interrompus dans notre essor, et nous avons besoin d'aide pour nous relever. C'est dans le but d'obtenir cette aide que nous sommes venus en Europe, et nous sommes reconnaissants des honneurs qui nous sont prodigués et de l'aide qui nous est offerte par les Hollandais."

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de thé et café. 21 livres de meilleur sucre granulé $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HONNEUR EGAL

Lowell et Fall River gagnent et perdent

BRESSLER SE MONTRE SUPERIEUR A DROHAN

Un accident dans la première partie interrompt la joûte pendant cinq minutes

Fall River, 21 — Les Lowell et les Fall River ont joué deux parties hier après-midi et ont eu un partage égal des honneurs, les Lowell remportant la première victoire et les Fall River la seconde.

Bresser et Drohan ont été nos deux pitcher et c'est le premier qui s'est montré de beaucoup supérieur. Dans la première joûte il n'a permis que trois hits, tandis que son adversaire, Courneen, en a donné onze.

Un déplorable accident est venu jeter la consternation chez les 1200 specteurs dans le septième inning. Connors venait de frapper une balle au champ de gauche et Karns se mit à la poursuite de cette balle en même temps que Ball. Il en résulta une collision et Karns tomba sans connaissance, s'étant fracturé la clavicule. Un médecin présent donna au blessé les soins urgents et après un laps de cinq minutes, Karns reprit assez ses sens pour être conduit au banc des joueurs et de là chez lui. Il sera dans l'impossibilité de jouer avec son club d'ici à la fin de la saison.

La seconde partie commença bien et tout laissait croire que les Lowell sortiraient victorieux encore une fois, mais l'incertitude de Drohan comme pitcher changea la face des choses et l'ordre fut renversé, les Fall River gagnant par un score de 5 à 4, alors que les Lowell avaient la partie par un score de 4 à 2.

Meagher était dans la boîte pour le club local et il fut des meilleurs, ne permettant aux visiteurs que cinq hits, tandis que les Fall River frappaient la balle pour dix coups sûrs.

On a admiré le beau jeu de Cassidy qui a rempli sa position en professionnel, faisant de beaux catch et contribuant dans le neuvième inning à faire un double play des mieux réussis.

Cotter, comme umpire a donné satisfaction générale et il n'y a pas eu un mot de critique, ni des joueurs ni des spectateurs.

Le score :

Première Partie

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	0	2	1	2	0
Thompson 3b	4	0	1	1	4	0
Cassidy lf	4	0	0	1	0	0
Sockalexis rf	4	0	0	1	0	0
Merritt c	4	0	4	8	1	0
Lake 1b	4	1	1	12	0	0
O'Brien cf	4	0	0	0	0	0
McLaughlin ss	4	1	2	3	2	0
Bressler p	3	0	1	0	1	0
Totaux	36	2	11	27	10	0

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a	e
Ball lf	3	0	0	4	0	0
Kelly 1b et cf	4	0	1	9	1	1
Bowcock 2b	3	0	1	2	6	0
Karns cf	2	0	0	0	0	0
Ward 1b	2	0	0	3	0	0
Derwin rf	3	0	0	3	0	0
Rollins c	3	0	0	2	1	0
McKernan 3b	3	0	0	2	2	0
Morehead ss	3	0	0	3	5	0
Courneen p	3	0	1	0	1	1
Totaux	29	0	3	27	16	2

Lowell .... 0 1 0 0 0 0 0 0 1—2
Fall River ...... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Seconde partie

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a	e
Ball lf	5	1	1	3	0	1
Kelley cf	5	1	2	3	0	0
Bowcock 2b	5	0	3	1	1	0
Ward 1b	4	0	1	10	0	0
Derwin rf	3	0	0	1	0	0
Rollins c	3	0	0	7	1	[illegible]
McKernan 3b	2	0	1	1	2	1
Morehead ss	4	1	1	0	3	0
Meagher p	3	2	1	0	1	0
Totaux	34	5	10*	26	8	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	1	1	8	0
Thompson 3b	4	0	1	1	2	0
Cassidy lf	3	0	0	2	1	0
Sockalexis rf	4	1	1	2	0	0
Merritt c	4	1	1	3	1	0
Lake 1b	3	0	0	9	0	1
O'Brien cf	2	1	0	3	0	0
McLaughlin ss	3	1	1	5	0	1
Drohan p	3	0	0	0	1	0
Totaux	30	4	5*	26	13	2

*Thompson mort pour avoir "bunté" le troisième strike.

*Deux hommes de morts, quand le dernier point a été scoré.

Fall River .... 0 0 1 0 1 0 0 0 3—5
Lowell .... 0 0 0 0 4 0 0 0 0—4

Concord, N. H., 21 — L'équipe locale a vaincu les hommes de Billie Hamilton hier par un score de 8 à 7. Pulsifer avec son "single" et Noblitt avec son "triple" ont le crédit d'avoir gagne cette partie. Hooker était dans la boîte pour Concord et Smith pour Haverhill.

Le score par innings :
Concord .... 0 1 0 2 2 0 2 0 1—8
Haverhill .... 1 3 0 0 0 0 3 0 0—7

Dover, N. H., 21 — Une partie intéressante a été jouée hier entre les hommes de Doe et les Nashua. Burbage était le pitcher des Dover et Gokey celui des Nashua.

Le score par innings :
Dover .... 0 1 1 1 0 0 2 0 *—5
Nashua .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Lawrence, 21 — On a fait partage égal des honneurs hier à Glen Forest entre le club local et les Manchester. Ce furent deux parties chaudement contestées. Morrissey des Manchester ne permit que trois hits dans la première joûte, tandis que Eben Ross en accorda onze. Dans la seconde les pitcher furent Bishop et Long.

Le score par innings :

Première partie
Manchester .... 1 0 0 0 0 0 0 0 0 1—2
Lawrence ..... 0 0 0 0 0 1 0 0 0 *—1

Seconde partie
Lawrence ...... 1 0 0 0 0 0 2 0 1—4
Manchester ..... 0 0 1 0 2 0 0 0 0—3

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell se rencontrent avec les Lawrence cet après-midi au Spalding Park.

Ce sera sans doute Willis qui ira dans la boîte. Il n'y en a pas d'autres à choisir.

Cassidy nous est revenu et il a joué hier comme anciennement. Bien qu'il n'ait pas frappé comme autrefois, il cependant montré plus de vie que son prédécesseur.

Il est rumeur que samedi l'on aura une autre partie à Lowell. Lake est en pourparlers avec Doe pour faire transférer sa joûte de samedi ici. Réussira-t-il? Espérons-le.

Au sujet de la joûte Lowell-Concord, le 4 juillet au matin, Jake Morse nous disait hier que la partie est telle que l'umpire l'a décidée, du moins pour le moment. Après l'assemblée des directeurs de la ligue, laquelle assemblée peut avoir lieu d'un moment à l'autre, on saura à quoi s'en tenir sur cette partie.

Les bons joueurs de notre ligue partiront les une après les autres, à la clôture de la saison. La nouvelle la plus récente c'est que Morrissey des Manchester jouera avec les Chicago Nationals quand son contrat sera expiré avec le gérant des Manchester. Il y en a encore d'autres qui s'attendent à partir pour de meilleures places.

RESULTAT DES PARTIES

A Fall River — (première partie) — Lowell 2, Fall River 0; (seconde partie) — Fall River 5, Lowell 4.

A Concord — Concord 8, Haverhill 7.

A Dover — Dover 5, Nashua 0.

A Lawrence — première partie) Manchester 2, Lawrence 1 (dix innings); (seconde partie) Lawrence 4, Manchester 3.

POSITION DES CLUBS

Manchester	66	29	69.5
Lawrence	46	44	52.7
Concord	50	46	52.1
Haverhill	48	45	51.6
Lowell	48	47	50.5
Dover	48	47	50.5
Nashua	36	58	38.3
Fall River	33	62	34.7

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lawrence à Lowell.
Manchester à Concord.
Haverhill à Nashua.

AMERICAN—
Cleveland à Boston.
St Louis à Philadelphie.
Detroit à Baltimore.
Chicago à Washington.

NATIONAL—
Boston à St Louis; (deux parties)
Brooklyn à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.
New York à Pittsburg.

EASTERN—
Montréal à Worcester.
Toronto à Providence.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Newark.

AFIN DE LIQUIDER

son stock de printemps pour faire place pour ses marchandises d'automne, J. L. Chalifoux offre des valeurs exceptionnelles à une réduction de moitié.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

VENTE D'ECOULEMENT DES ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Après l'inventaire nous trouvons plusieurs coupons dans différentes lignes dont nous voulons nous débarrasser. Nous prenons des mesures efficaces pour écouler ces marchandises, car nous voulons disposer de tout ce qui encombre.

Diagonale tout laine de 50 pcs Melanges tout laine de 40 pcs Venitiens tout laine de 38 pcs Etoffes cheviottes de 40 pcs Etoffes a corsages de 28 pcs Valant de 75c à $1.00 la verge	Zibeline tout laine de 58 pcs Palatka tout laine de 46 pcs Cheviottes epongees de 50 pcs Etoffes à robes epongees, 44 pcs Etoffes a corsages de 28 pcs Valant de $1.00 à $1.25 la verge	Broadcloth tout laine de 52 pcs Kersey barre tout laine de 50 pcs Drap Alexandrine de 50 pcs Etoffes a jupes pesantes, 50 pcs Etoffes a robes pesantes Yakimar de 48 pcs Valant de $1.25 à $2.00 la verge
Vendus a 49c la vge	Vendus a 75c la vge	Vendus a 98c la vge

Coupons d'Etoffes à Robes

Nous amassons tous les morceaux qui mesurent moins d'une verge. Les lots comprennent tous les meilleurs tissus, les plus durables qui aient été achetés à cette saison. Nous les donnons pour la moitié de ce qu'ils valent.

O'DONNELL & GILBRIDE CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

C'EST FAIT

Les Cleveland battent les Boston sur leur propre terrain

NAPOLEON LAJOIE GAGNE LA PARTIE POUR SON CLUB

L'idole des amateurs de base ball applaudi à outrance

(De notre envoyé spécial)

Boston, 20 — Ce que le club des Boston (ligue Américaine) craignant tant est arrivé, les Cleveland ont vaincu l'équipe local par un score de 6 à 3. Il semble y avoir un sort de jeté chaque fois que les hommes guidés par le Grand Napoléon Lajoie se mesurent contre le club de Collins. On a beau faire, il est impossible de vaincre les "Chemises Bleues" de l'Ohio.

Une foule vociférante, une masse que rien ne pouvait contrôler acclamait cet après-midi le plus grand des joueurs de base ball sur le terrain de la ligue Américaine.

Le train qui les amenait de Washington étant en retard, les Cleveland n'ont pu se reposer avant la partie et ils se sont rendus immédiatement, à leur arrivée, sur le terrain de la joûte. Malgré ce manque de repos, bien qu'ils aient eu à faire face à des hommes tout à fait remis, les Cleveland ont vaincu les Boston et cela dans une partie qui n'a pas manqué d'intérêt.

Un fait digne de remarque. Quatre des points qui sont au crédit des "Chemises Bleues" ont été gagnés sur des hits bien placés de l'incomparable "Larry" qui, tout en ne se distinguant pas autre mesure, n'en a pas moins rempli sa position avec le tact et la nonchalance qu'on lui connait.

Lajoie a quasi fait une erreur, c'est vrai, mais la manière dont il l'a presque commise faisait penser qu'il faisait exprès afin de ne pas trop s'attirer la disgrâce des milliers de spectateurs.

Des applaudissements frénétiques, des cris assourdissants se répercutèrent lorsque dans le septième inning Lajoie passa dans le vide et on eut dit que là encore il faisait exprès. Au but, Lajoie semble prendre plaisir à taper la première balle lancée et lorsque son tour est passé, on entend les spectateurs pousser un soupir de soulagment, comme si la présence seule de cet homme électrisait les joueurs et les spectateurs.

Il serait superflu de donner un aperçu de chacun des joueurs de Cleveland, qu'il suffise de dire que du premier au dernier ils subissent l'influence de leur "Capitaine" — qu'ils jouent comme s'il s'agissait de leur vie. Ils mettent de l'entrain à leur jeu, ils ne ménagent pas leur pas et quand une fois la balle est frappée, on peut s'attendre à voir quelqu'un mourir tant sur les buts qu'au champ.

Nous n'avons pas l'intention de donner un compte-rendu de la première des trois joûtes Boston-Cleveland, mais nous ne prétendons pas non plus passer sous silence les beaux coups faits par deux autres Canadiens, Parent et Lachance.

Ces deux fameux joueurs des Boston ont joué cet après-midi comme ça leur arrive tous les jours. C'est donc dire qu'ils se sont distingués sur toute la ligne et qu'ils ont mérité à plus d'une reprise les applaudissements qui leur ont été accordés par les milliers des spectateurs à cette partie

Tout en ne souhaitant rien de mal aux Boston qui ont dans leurs rangs les Lachance et les Parent, nous ne pouvons que souhaiter à Lajoie le plaisir d'humilier les joueurs de Collins qui se disent de force à vaincre le club le plus fort de la ligue, quel qu'il soit et de remporter, si possible, ces trois victoires

La partie venait à peine de finir que déjà une foule de curieux entourait le "grand homme" pour avoir une meilleure vue de ce qu'il est en réalité. Plusieurs de ces amis, et de ce nombre se trouvaient quelques Canadiens, sont venus serrer la main de Lajoie. Les "Comment ça va, Napoléon," "Tu es un Blood, Lajoie" faisaient un contraste avec les autres compliments que ses admirateurs de langue Anglaise lui adressaient.

La voiture dans laquelle Lajoie monta pour se rendre à son hôtel fut entourée de curieux qui le mangeaient des yeux et c'est au milieu de hourras frénétiques que ce véhicule se mit en branle, portant sur le pavé de Boston le seul et unique idole des amateurs du sport national, le Grand Napoléon Lajoie.

NOTES DE LA PARTIE

Powers, le petit bonhomme qui est protégé par Lajoie était le point de mire des sept mille personnes qui assistaient à la joûte.

Laughlin, l'umpire, a une voix des plus ranques et ses gestes sont des plus comiques. Il a un oeil de lynx et ses décisions sont de première classe. Ce qu'il dit passe et on n'a pas la chance de critiquer.

Lajoie aime à jouer avec son petit protégé, et avant la partie il a passé un bon quart d'heure à lui frapper des balles.

Lachance des Boston ne prétend pas laisser passer les balles qui se dirigent de son côté. On en a eu le preuve hier.

Parent, le petit short stop de Collins est des plus vifs. C'est un bon coureur qui arrivera au premier avant la balle lancée par Parent.

Les honneurs de la partie reviennent sans contredit à Lajoie, qui grâce à ses bons coups a fait rentrer quatre hommes.

Des deuxièmes buts de la ligue Américaine, c'est Lajoie qui détient le record avec un percentage de 98.2, le plus haut chiffre qui ait jamais été obtenu jusqu'ici.

Le Globe de ce matin dit ce qui suit : "Lajoie est dans une classe à part, tant au bâton qu'au champ." Et il ne se trompe pas.

C'est la troisième fois de la saison que Larry fait trois strikes. Ce n'est pas chose facile de le faire passer dans le vide.

AMERICAN—

A Boston — Cleveland 6, Boston 3.

A Washington — Chicago 10, Washington 6.

A Baltimore — Baltimore 7, Detroit 6.

A Philadelphie — Philadelphie 4, St Louis 1.

NATIONAL—

A St Louis—(1ère partie) Boston 1, St Louis 0; seconde partie) St Louis 3, Boston 2.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

A Cincinnati — (première partie) Cincinnati 1, Brooklyn 2; (seconde partie) Cincinnati 5, Brooklyn 1.

A Chicago — Philadelphie 4, Chicago 2.

A New York — Pittsburg-New York partie remise, pluie.

EASTERN—

A Providence — (première partie) Providence 3, Montréal 2; (seconde partie) Montréal 1, Providence 0.

A Newark — (première partie) Buffalo 6, Newark 4; (seconde partie) Buffalo 2, Newark 1.

A Worcester — (première partie) Worcester 2, Toronto 0; (seconde partie) Toronto 4, Worcester 3.

A Jersey City — Jersey City 3, Rochester 1.

CONNECTICUT—

A Meriden — Meriden 9, New Haven 3.

A Hartford — Hartford 4, Springfield 3.

A Bridgeport — (première partie) New London 6, Gridgeport 0; (seconde partie) Bridgeport 3, New London 0.

A Waterbury — (première partie) Norwich 5, Waterbury 6, (12 innings) (seconde partie) Waterbury 8, Norwich 7.

COUR DE POLICE

En cour de police ce matin, les deux jeunes voleurs arrêtés hier et dont nous parlons dans une autre colonne ont plaidé coupable et leur cause a été renvoyée devant les grands jurés. La caution fixée pour leur remise en liberté provisoire est de $600.

John Rock, accusé de voies de fait devra comparaitre lundi; caution de $200.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—L'incendie désastreux qui a ruiné le monastère des RR. PP. Trappistes, d'Oka, la semaine dernière, a aussi détruit de fond en comble la bibliothèque où s'alimentaient la piété et le savoir de ces bons religieux.

La "Semaine Religieuse" fait un chaleureux appel aux messieurs du clergé, aux laïques et à toutes les âmes charitables qui pourraient disposer de quelques volumes en faveur des pères. Il n'est personne parmi les classes instruites qui ne puisse contribuer de quelques volumes à cette oeuvre méritoire et opportune. On pourrait faire parvenir les envois directement aux RR. PP. Trappistes à la Trappe, ou à M. le curé d'Oka, ou encore les déposer au séminaire Notre-Dame, à Montréal.

OTTAWA.

—Le comte Hopetoun, ancien gouverneur général de la Confédération Australienne, est passé à Ottawa accompagné de la comtesse et d'un aide de camp. Le comte a donné sa démission de gouverneur parce que le gouvernement lui a refusé une augmentation de salaire de $50,000. Le salaire attaché à cette position est de $50,000 mais il en faut au moins $100,000 par année, dit le comte, pour faire face aux dépenses.

Les distingués visiteurs voyagent à bord du char Canada, qui a servi au prince et à la princesse de Galles lors de leur récent voyage au Canada. Le comte Hopetoun est le véritable type du noble anglais, grand, mince, portant une courte barbe. Il paraît avoir une quarantaine d'années. C'est un ami intime de lord Minto. Le comte est enchanté de ce qu'il a vu du Canada. Il félicite surtout le Pacifique pour sa magnifique ligne de steamers et son incomparable chemin de fer. Le comte est parti de Montréal pour New-York d'où il s'embarquera pour l'Angleterre.

SHERBROOKE.

—Un fatal accident s'est produit au canton Barford. Depuis plusieurs semaines M. Wilson Horne gardait dans sa cuisine une carabine chargée pour tuer des corneilles. Plusieurs fois son épouse lui avait demandé de la décharger: elle avait des pressentiments qu'il se produirait un accident. La chose est arrivée dimanche après-midi. En l'absence de M. et Mme Horne, leur fils Scott, âgé de 17 ans, saisit la carabine et se mit en frais de la décharger pour répondre au désir de sa mère. Elle fit explosion dans les mains du jeune homme qui eut la main ... te emportée. Des doigts furent trouvés dans la cour de la maison. Une voisine, en entendant le bruit de la détonation qui lui parut plus fort que celui d'une décharge d'un fusil ordinaire, courut à la maison de M. Horne et trouva le jeune Scott dans l'état que nous venons de rapporter. Il fut immédiatement conduit chez le Dr ...nning, de Coaticook, qui lui amputa la main en haut du poignet.

PAPINEAUVILLE.

—Une lugubre trouvaille a été faite il y a deux semaines sur la terre de M. Patrick Baxter. Les eaux de la rivière des Outaouais y avaient déposé le corps d'un garçon paraissant âgé d'une quinzaine d'années. Le cadavre était horriblement mutilé. Des membres inférieurs, il ne restait plus qu'un fémur décharné, et le crâne était complètement dépouillé du cuir chevelu.

Ses vêtements consistaient en une paire de culottes courtes en serge noire avec bretelles blanches, deux chemises d'indiennes noire et rouge. Ce sont les seuls moyens d'identification.

Le Dr Antoine Longpré coroner pour Labelle a tenu une enquête et le jury a rendu un verdict "trouvé noyé" avec impossibilité d'identifier le défunt.

L'on croit que la mort remonte à plusieurs mois et que le malheureux a dû se noyer près d'Ottawa.

ST-BONIFACE DE SHAWINIGAN.

—L'atelier et l'entrepôt de voitures de M. W. Ferron, ont été complètement détruits par le feu, ainsi que la maison et les établissements de M. F. A. Gélinas. Les pertes de M. Ferron sont de $2,500; il n'y a qu'une assurance de $1,200; les pertes de M. Gélinas sont d'environ $1,300. 70 cordes de bois franc ont été consumées ainsi qu'un baril de lard et toutes les provisions et il n'y avait que ... d'assurances sur la bâtisse.

Les ¾ de la population étaient sur les lieux dès le commencement de l'incendie à 1h. 15 p. m. L'on a déployé la plus grande énergie pour éteindre les flammes.

M. Jos. Bourassa, notre marchand populaire, a reçu des brûlures assez graves en éteignant les flammes.

ROBERVAL.

—La bénédiction de la pulperie Ouiatchouan, à Saint-Prime, a été un événement considérable.

Quatre mille personnes venues de toutes les parties du comté y assistaient.

L'hon. M. Fisher et l'hon. M. Duffy étaient venus expressément de Québec avec M. Geo. Tanguay, pour y assister. M. Girard, notre député au fédéral, M. Mackenzie et les conférenciers agricoles y assistaient aussi.

Ç'a été un succès complet à tous les points de vue.

Nos distingués visiteurs sont revenus ici après la cérémonie.

Il y a eu concert sacré dans notre église, conférence agricole et présentation d'adresse par M. Scott, le maire de Roberval, par M. Bilodeau, le maire du Village, M. George Beaulieu, le président de la Société Union Expérimentale.

L'hon. M. Fisher, l'hon. M. Duffey, M. Girard, M. Geo. Tanguay et M. Mackenzie ont tour à tour porté la parole, soulevant l'enthousiasme et les applaudissements de la foule.

La visite de ces honorables messieurs fera époque dans nos annales, et portera d'heureux fruits.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—La grande fête de St-Roch a été célébrée pompeusement dans l'église de la florissante paroisse dédiée sous son vocable.

Le sanctuaire avait été richement décoré tandis que sur la place faisant face à l'église flottaient au vent le pavillon pontifical entouré des étendards français et américains.

La messe de 10h. 30, la plus solennelle de toutes, a été chantée par M. l'abbé Audet, assisté de MM. les abbés Magnan et Chagnon, remplissant respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Le choeur de chant de la paroisse a rendu la messe royale harmonisée avec une précision et un entrain remarquables. A l'Offertoire M. l'abbé Magnan a, dans un discours magistral, tracé un tableau touchant des vertus du grand saint fêté en ce beau jour.

Dans l'après-midi, à 2h. 30, a eu lieu la bénédiction des enfants et des malades de la paroisse suivie de la bénédiction pontificale donnée au nom du Souverain Pontife par M. l'abbé Giguère.

La cérémonie des vêpres, le soir, n'a pas été moins imposante; les fidèles y assistaient par centaines, désireux de recevoir la bénédiction papale qui fut donnée de nouveau pour ceux qui n'avaient pu prendre part à la cérémonie de l'après-midi.

—Un tramway de New-Bedford sous la charge du conducteur Norbert Boudreau et du garde-moteur Wm. Matterson, descendait la rue Bedford à une allure assez rapide lorsqu'une petite fille nommée Roah Sousa vint à traverser la rue. Avant que le garde-moteur Matterson eut le temps d'appliquer le frein au tramway, l'enfant était frappée par la voiture électrique.

La petite fille fut précipitée sur le sol avec violence et plusieurs personnes accoururent au secours de la malheureuse. L'officier Davol arriva sur les lieux vers ce temps et l'enfant fut transportée ensuite chez ses parents qui demeurent au No 174 rue Huitième.

NEW BEDFORD.

Ce n'est pas d'une société de secours mutuels que nous venons parler ici, mais bien d'une société financière.

Certains citoyens entreprenants du North End trouvent qu'ils ont à se plaindre de procédés dont les marchands de charbon usent à leur égard, ont résolu de fonder une société pour fonder un établissement où ils pourront se faire servir à bon marché et comme ils le désirent.

Cet établissement sera situé au coin de la rue William et de l'avenue Belleville, sur un terrain possédé actuellement par M. Monty.

Pour lancer l'affaire, il faut un capital de $1?,000 et les promoteurs de l'entreprise veulent avoir avec eux un certain nombre de souscription. En conséquence plusieurs citoyens du North End et en particulier M. Dionne ont résolu de tenir une assemblée publique mercredi soir le 20 courant, à la salle de l'Union Ouvrière.

Tous ceux qui s'intéressent à la question du charbon—et tout le monde s'y intéresse—devront se faire un devoir d'assister à cette séance. Toutes les explications possibles seront fournies publiquement.

Nous ne savons quel sort est réservé à ce sujet, mais nous croyons que la mise en exécution du projet serait une excellente affaire pour le quartier nord de notre ville.

NASHUA, N. H.

—M. Arthur St Onge le populaire pharmacien de la rue Chestnut, conduisait à l'hôtel mardi matin Mlle Alice Guertin une des jeunes canadiennes les plus avantageusement connues de cette ville. Le marié était accompagné de son frère M. J. B. St Onge et la mariée de son père, M. Pierre Guertin. Le R. P. Milette qui officiait à la messe solennelle chantée à cette occasion, a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux. Ils se sont rendus ensuite, accompagnés de quelques parents et amis à la résidence de M. Pierre Guertin, rue Chestnut, où ils ont pris le déjeuner, puis sont partis pour un voyage de noce.

—Le comité chargé de la musique pour aujourd'hui espère avoir un choeur de trois ou quatre cents voix pour chanter les airs nationaux au jardin Lawndale, jeudi après-midi. La société d'Oratorio, les choeurs des églises et tous ceux qui peuvent chanter sont cordialement invités. Il y a eu un exercice mardi soir, M. A. J. Lucier, accompagnateur; M. E. G. Hood, directeur.

LEWISTON.

—Mlle Etta Mitchell, la matrone du poste de police de cette ville, a reçu aujourd'hui une lettre écrite dans la prison du district d'Auburn et signée "E. W. Mereille".

Dans cette lettre, qui est en français l'auteur profère les accusations suivantes:

"Il y a dans la prison des femmes d'Auburn six Canadiennes-françaises. On les fait travailler comme des hommes. Elles manoeuvrent de gros marteaux mi-partie bois, mi-partie fer. On leur fait perforer du cuir avec des poinçons. Elles travaillent de 7 heures du matin à 5 heures du soir. Leurs mains sont enflées. On ne leur accorde pas un moment de repos. Si l'une d'elles se plaint, elle est mise dans un cachot obscur où on ne lui donne plus que du pain et de l'eau. On l'y garde trois ou quatre jours. Quand elle en sort, elle ne peut plus marcher."

Les autorités de la prison répudient les accusations contenues dans la lettre ci-dessus. Mais on parle tout de même d'une enquête qui serait instituée incessamment pour faire la lumière sur cette mystérieuse et sensationnelle affaire.

WOONSOCKET.

—Pendant que l'on s'en donnait à coeur joie l'autre soir, à la résidence de M. Joseph Brault, 332 rue Social, où plusieurs amis de la famille s'étaient réunis, un caillou d'un volume assez considérable a volé par la fenêtre à l'intérieur risquant d'assommer plusieurs personnes parce qu'il y avait foule. L'accident a jeté un peu de froid dans l'assemblée, mais après que l'on eut requis les services de l'officier Pitt pour surveiller l'endroit et rechercher le délinquant le plaisir continua comme de plus belle jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

SURDITE

...et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?? St...

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine ...eaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
...sses electrique... ...ber ne pour b... ...riages et e... ...rements.—Tél. ...

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

N'oubliez pas
De profiter de ces ... le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis à vis la rue Tilden.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit ou vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanente. S'adresser au No 46 rue First. 25 a

ON DEMANDE—Une jeune fille avec bonnes references pour travailler dans un magasin S'adresser au No. 219 rue Aiken. 22a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison de pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 22a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de cinq chambres au No 540 rue Moody. S'adresser sur les lieux a M. Jos Chouinard. 27 a.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Pour cause de santé, une ferme à Dracut Centre. Dix acres de bonne terre avec maison moderne, grange et remise, bonne eau, abondance de pommes, fèves, pêches, raisin et autres fruits; près des écoles, de l'église de la bibliothèque et des tramways. Prix très bas, conditions faciles. Gayton McHall. 52a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la
PHARMACIE Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO 41

Deuxieme Partie
REINE-MARIE

Et cependant un instinct sûr disait à l'industriel que le comte n'en était pas encore arrivé au gré d'exaspération qui peut-être lui enlèverait sa raison, dans tous les cas ferait qu'il ne serait plus maître de lui.

Alors, travaillé par une main habile, la sienne ou celle d'un autre, que ferait Gratien?

M. Lemarchand tournait et retournait pour la millième fois ces choses, avec toutes leurs probabilités, dans son esprit subtil, quand la porte s'ouvrit comme si on l'enfonçait d'un formidable coup d'épaule, et André, plus blanc qu'un suaire, les eux semblables à ceux d'un fou, vint tomber sur le divan, les deux mains au front, criant

— Monsieur! monsieur! C'est fini. J'ai réussi! Ah! je meurs, mon Dieu! J'étouffe!

Et, succombant en effet à son émotion, il demeura la gorge serrée, incapable de prononcer une parole, ne faisant plus un mouvement.

M. Lemarchand eut peur de cette immobilité soudaine, de cette pâleur livide. D'un geste bruque, il dénoua, il arracha plutôt, la cravate du jeune homme, brisa le bouton de sa chemise, mettant ainsi à nu son joli cou d'adolescent, ferme et brun. Puis versant un grand verre d'eau.

— Bois, lui dit-il; et surtout, calme-toi.

Cette froideur voulue apaisa l'exaltation d'André. Au bout de quelques secondes, il essaya de parler.

— Non, pas encore, dit Jacques. Attends!

Il le força ainsi à se reprendre, et, ce fut seulement quand il le vit tout à fait maître de lui, qu'il laissa expliquer ce qui s'était passé.

— Alors, lui dit-il quand André eut tout raconté tu es arrivé au but de tes efforts?

— Pleinement, oui, monsieur. Je crois bien que le recuit, désormais, sera supprimé par mon système. Quant à la forme, elle est presque parfaite. Venez voir.

Ils descendirent tous les deux dans les salles des fours. C'était vrai.

M. Lemarchand, émerveillé, regarda, examina, fit diverses expériences afin de bien constater le degré de résistance du verre, ce qui est toujours le grand échec; et enthousiasmé encore plus qu'André, il lui dit:

— Voilà où conduisent la volonté et le travail! La récompense que je te destinais, tu l'as mille fois gagnée...

Il s'arrêta subitement. Son émotion atteignait les dernières limites.

Mais des ouvriers, des ingénieurs, plusieurs contremaitres étaient là, malgré l'heure avancée, tous félicitant André sincèrement, car il vait su se faire aimer de tous. A cause d'eux, probablement, M. Lemarchand n'en dit pas davantage et ramena André à Paris.

— Tu es désormais un associé, lui dit-il, quand ils furent rentrés à l'hôtel. Demain nous irons d'abord prendre ton brevet, afin que rien ne t'arrive de ce côté, puis nous nous rendrons à l'usine. Là, j'annoncerai à tous que tu es le maître comme moi.

— Oh! monsieur! s'écria André suffoqué de joie, monsieur!

Et comme le bonheur ne vient jamais seul, ajouta le riche industriel, j'ai encore une bonne, une grande nouvelleà t'annoncer. Depuis ce matin, il n'y a pas eu moyen de causer une seule minute avec toi; autrement tu la saurais déjà.

— Ah! fit André. Est-ce de Violette qu'il s'agit?

— Oui, tu l'as deviné.

— Qu'est-ce que c'est?

— Elle se marie.

André poussa un cri.

— Elle! dit-il. Vous ne vous jouez pas de moi?

— Je parle sérieusement. Pourquoi cette demande?

—Parce qu'elle avait résolu de rester fille.

— Et tu n'as jamais cherché à savoir pourquoi cette belle résolution?

André sourit finement.

— Je n'ai pas eu besoin de me le demander dit-il. Il y a bien longtemps que je le sais.

— Eh bien, alors?

— Alors, comme celui qui a pris le coeur de Violette ne s'en apercevra jamais, probablement, qunad vous m'avez parlé du mariage de ma soeur, vous m'avez grandement étonné.

— Il l'aimait, celui-là, aussi, de son côté. Mais aussi naivement simple et aveugle qu'il est permis de l'être, il n'avait jamais lu ni dans son coeur, ni dans celui de Violette.

— Et je suis sûr que c'est vous, le bienfaiteur et la providence de tout ce qui vous entoure, je suis sûr que c'est vous, monsieur, qui les avez unis tous les deux.

— Oui, c'est moi, dit gravement M. Lemarchand. Horace n'est pas mon gendre aujourd'hui; il est mon fils. Quoi de plus naturel, alors, que je veuille heureux ce fils si généreux et si grand, qui, jusqu'ici, il faut l'avouer, ne l'avait guère été?

— Je vous dis que personne au monde n'est bon comme vous! Ah! oui, nous pouvons tous vous adorer! Qui dira, qui comprendra ce que vous avez été pour nous? Ah! monsieur, une fois de plus soyez béni. Et vous voulez encore m'associer à votre fortune? Et vous croyez que je l'accepterais, cette association, quand vous venez de payer celle de mes dettes qui me tenait le plus au coeur, la dette pour laquelle le dévouement de ma vie entière donnée heure par heure à Violette m'eût laissé insolvable vis-à-vis d'elle? Non, non; gardez tout ce que je puis faire, tout ce que je gagnerai, tout ce que je trouverai, et soyez persuadé que je suis encore, pue je serai toujours votre débiteur!

M. Lemarchand, bouleversé de cette générosité, de cette reconnaissance, qu'il sentait vraies et sincères, resta quelques secondes sans pouvoir prononcer une parole. Enfin, il reprit un peu possession de lui-même, et balbutia:

— Tu es un enfant, André. Ce que je fais est depuis longtemps combiné et résolu. Ne te mets pas en travers de mes volontés!

Le jeune duc ne le laissa pas aller plus loin.

— Non, dit-il, je ne veux pas d'association entre nous. Je veux au contraire vous donner tout ce que je serai capable de découvrir.

L'industriel l'interrompit:

— Tu veux alors qu'il arrive les pires malheurs? dit-il. Tu veux me voir mourir comme ma fille est morte, continua-t-il en s'animant. Tu veux renoncer à Reine-Marie enfin?

— Oh! monsieur, que dites-vous?

— Tais-toi; ne cherche pas à savoir ce que je veux faire et obéis-moi. Dans cette circonstance, ton obéissance me sera une plus grande preuve d'affection que la joie pour toi de m'abandonner ta fortune. Et surtout, si ton cousin Gratien te demande des explications, ne lui en donne pas. Il te tendra des pièges, c'est évident. Ne lui réponds jamais catègoriquement; et avant de t'engager à quoi que ce soit vis-à-vis de lui, rends-moi fidèlement compte de tout ce qui se sera passé entre vous.

André avait compris.

— Vous serez obéi, monsieur, dit-il.

— Et maintenat, apprête-toi à servir de témoin à ta soeur. Je veux que dans quinze jours elle soit marquise de Plessis Saint-Luc. Ta réussite et t'on association avec moi, seront pour elle un cadeau de noces incomparable. Cependant, je veux que tu fasses grandement les choses, et ton cadeau particulier sera digne de ta nouvelle situation.

Il n'en dit pas davantage.

Le lendemain, dès l'ouverture des bureaux, ils allèrent déposer, au nom d'André, la formule de son invention et prendre le brevet qui en assurait la propriété au jeune duc. Après cela, ils se rendirent à l'usine.

M. Lemarchand réunit le personnel entier, petits et grands. Gratien de Plessis Saint-Luc était là.

— M. de Lacroix-Marbourg a inventé une machine telle, dit-il, que la fabrication du verre va certainement en subir une révolution profonde. Pour cela, et pour d'autres motifs particuliers, j'en ai fait mon associé. Désormais il aura ici les mêmes droits que moi-même. Je désire qu'on le considère comme un maître, et un maître absolu.

Tout le monde félicita le jeune homme.

Ses camarades serrèrent franchement sa main. Les ouvriers, heureux, poussaient des cris de joie.

— En signe de satisfaction, continua M. Lemarchand, chacun touchera un mois d'appointements, comme gratification. Allez, mes enfants, vous ne pouviez pas mieux tomber. Celui que je vous donne est un coeur d'or et un être de bonté, de droiture et de justice.

Aavec lui, il n'y aura personne de malheureux ici.

Les cris de joie devinrent des hourras d'un indescriptible enthousiasme.

Gratien, seul, appuyé contre la tenture de drap vert, était pâle comme s'il allait rendre l'âme. M. Lemarchand le désigna au jeune duc d'un regard presque insaisisable.

— Garde-toi! lui dit-il très bas.

André inclina silencieusement son visage souriant. On eut juré qu'il n'avait pas entendu les paroles de Jacques; un éclair d'indomptable énergie seul prouva à l'industriel qu'il était compris.

Tandis qu'il sortait avec les jeunes ingénieurs de l'usine, Gratien s'approcha de M. Lemarchand.

— Voudriez-vous me donner quelques minutes seul à seul, monsieur? lui dit-il.

— Volontiers, répondit l'autre, tout gracieux.

La foule s'écoula. Dans le corridor, on entendait encore le tumulte joyeux des ouvriers, heureux à la fois de ce qui leur était échu.

Gratien demeura quelques minutes silencieux et préoccupé. Enfin, le bruit du dehors s'éteignit, et le calme ordinaire se rétablit dans le cabinet du verrier. Tout à coup, Gratien se leva. Son visage crispé était livide.

Ses lèvres tremblaient horriblement tandis que les veines de son front, tendues à se briser, disaient quelle suprême émotion était celle du comte de Plessis.

— Est-ce ainsi que vous tenez votre parole, monsieur? dit-il à Jacques. Vous êtes, cependant, réputé comme l'homme le plus loyal de Paris. Et ne trouvez-vous pas m'avoir assez bafoué, assez leurré, assez mis plus bas que terre?

Un encrier de cristal était était à portée de sa main; il le prit, et, dans un accès de nervosité impossible à contenir, il le brisa en mille morceaux.

— Doucement! fit Jacques avec un grand sang-froid. Je n'ai pas l'habitude de m'entretenir avec des fous. Si vous devez continuer sur ce ton, monsieur de Plessis, j'appelle; et je vous fais reconduire immédiatement au dehors. Et cela, ajouta-t-il plus bas, avec une froideur et une énergie dont rien ne saurait rendre la force vraiment imposante et irrésistible, pas pour aujourd'hui seulement, mais pour toujours!

— Alors vous me chasseriez?

— Je me gênerais!

— Toujours vos promesses.

Jacques Lemarchand se leva et s'approcha du bureau sur lequel il avait tous les boutons des sonnettes électriques.

Gratien vit son mouvement. Un pas de plus, tout allait être fini pour lui! En une seconde il se dit qu'il valait encore mieux tout avaler et tirer parti de la situation, quelle qu'elle fût. Il fit un bond.

L'oeil clair de Jacques, braqué sur le comte, le mouvement qu'il fnt vers un revolver placé sur la tablette du bureau, prouvèrent à Gratien le degré d'estime et de confiance éprouvé à son endroit par le verrier.

— Monsieur! s'écria-t-il, par grâce ... vous avez raison, le désespoir me rend fou! Ecoutez-moi! Ah! ma vie est finie!

Un éclair de souverain mépris passa dans cet oeil gris, que l'idée d'un attentat sur lui vieillard, par un homme dans la force de l'âge, n'avait pas troublé. Mais Jacques aussi avait un but. Et, plus fort que Gratien, il se contint et ne laissa point des paroles imprudentes sortir de ses lèvres.

— Asseyez-vous, dit-il et expliquez-vous convenablement, si toutefois vous en êtes capable. Qu'avez-vous à me reprocher? En quoi vous ai-je lésé?

— Mais cette place, qui devait être la mienne.

— Laquelle? Fondé de pouvoirs? Vous n'en avez jamais demandé d'autres, que je sache. Et, celle-là, elle est toujours vacante.

Alors, vous me—la donnerez?

Gratien déjà respirait. En effet, avec un être bon et doux comme André, un fondé de pouvoirs plus que jamais serait un maître.

—Si je la donne, vous ai-je d-claré il y a quelque temps, elle sera pour vous, dit le verrier.

— Alors?

— Attendez; j'ai ajouté. j'ajoute encore quelque chose.

— Quoi donc?

— J'étudie, vous ai-je dit, une nouvelle organisation; et cette place n'entre pas dans cette manière de diriger, d'administrer.

— Ah! je le vois, ce sera éternellement la même chose! Ce que vous avez fait pour mon cousin, qui vous a inspiré un si bizarre atachement et sans que personne, certes, sache pourquoi, vous ne le ferez jamais pour moi, qui cependant aurais bien plus droit à votre bienveillance!

L'oeil du verrier éticela, mais aussitôt sa paupière abaissée vint éteindre l'éclat indiscret de cette prunelle grise, autoritaire et insondable. Très doucement, car en calmant Gratien il avait son but, il dit

— M. de Lacroix-Marbourg, dont l'esprit inventif est vraiment merveilleux, a découvert une chose qui simplifie tellement la main-d'oeuvre de notre fabrication, que certainement, s'il le voulait, il pourrait ruiner aisément mon usine. Au lieu de cela, je profite de sa trouvaile, et ma fortune y gagnera grandement. N'est-ce pas moi qui fais la bonne, l'excellente affaire en cette occurrence?

— Vous parlez de vous ruiner, monsieur; mais pour créer une usine, et le matériel, et la réclame nécessaire afin de faire connaître son procédé, il faudrait des capitaux qu'André n'a pas, n'aura jamais.

— Vous vous trompez; vos amis les Ranvier, dont vous m'avez plus d'une fois parlé, n'hésiteraient pas, soyez paisible. Inuitile d'insister, n'est-ce pas? vous m'avez compris!

Gratien baissa la tête.

— Vous pouvez avoir raison, dit-il, mais cela ne me donne pas la solution que j'attendai. Le reste, quelque intéressant qu'il soit, passe en seconde ligne pour moi, vous le comprenez! Ma situation? Que peut-elle devenir, dans la nouvelle combinaison que vous axez trouvée et que vous désirez mettre en pratique?

M. Lemarchand ferma à demi ses yeux clairs.

—Comme appointements, vous n'avez pas à vous plaindre actuellement, je suppose?

— Non. Mais l'argent ne me suffit pas. Je porte le même nom que votre gendre, que votre petite-fille. C'est un nom illustre dans les annales de la nation, monsieur, vous le savez. J'ai su la manière d'en garder la gloire des idées particulières.

— Voyons-les, ces idées?

—Je ne crois pas que travailler soit déroger, puisque c'est ce que je fais depuis longtemps chez vous. Mais il faut que ce travail ne soit pas celui du premier venu, et l'honorabilité de la situation acceptée doit compenser le reste. Vous êtes homme à me comprendre, monsieur, il me semble.

Très froidement, Jacques répondit:

— Nous n'appartenons pas aux mêmes couches sociales, je n'entends pas l'honneur comme vous. Continuez, néanmoins, vous m'intéressez, monsieur de Plessis.

— C'est tout, monsieur, et, pour me résumer, voici nettement la chose: Je vous demande moins d'argent et plus de confiance.

Jacques paraissait réfléchir profondément.

— Si je vous révélais certaines choses, monsieur de Plessis, dit-il enfin, seriez-vous homme à vous taire, à me garder un absolu secret?

— A coup sûr, monsieur, dit Gratien déjà alléché.

— Donnez-m'en votre parole, monsieur de Plessis.

— Ma parole d'honneur, oui, monsieur, vous l'avez.

(A continuer)

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

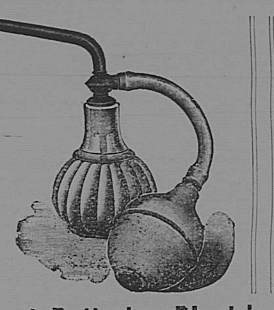

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

NAPOLEON LAJOIE

Entrevue de quelques instants avec ce grand joueur

IL PARLE BON FRANÇAIS ET SE MONTRE FIER DE SA LANGUE

"Venez me voir encore" sont les derniers mots qu'il nous adresse

Le Quincy Hotel où le club de Cleveland a ses quartiers pendant son séjour à Boston présentait hier soir une scène d'animation peu ordinaire. Le vestibule de cette vaste hôtellerie était rempli de clients et de curieux qui se parlaient à l'oreille, montrant du doigt un homme assez grand, portant chapeau panama, souriant à droite et à gauche et tenant par la main un petit bonhomme qui semble ne pas vouloir s'éloigner de lui. Cet homme, tous l'ont reconnu, c'est Napoléon Lajoie, le fameux joueur de base ball.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main de ce grand joueur et ensemble, nous avons conversé pendant quelques instants. M. Lajoie parle un bon français, et on a pu constater que c'est pour lui un plaisir de se servir de la langue maternelle pour converser.

Ses parents, nous a-t-il dit, sont originaires de St-Hyacinthe, bien que lui ait vu le jour à Woonsocket, R. I., où il a passé ses premières années.

C'est en 1896 qu'il signa son premier contrat avec M. Marston, propriétaire actuel de l'hôtel Wilbur à Fall River, un de ses amis intimes et qu'il ne manque pas de rencontrer chaque fois que la chose est possible.

Le salaire de $7,000 par année que les gérants des Cleveland donnent à M. Lajoie n'est pas exorbitant si l'on considère les foules nombreuses que son nom seul attire, chaque fois qu'il se présente sur un terrain de base ball. On en a eu la preuve hier alors que 7,386 personnes se sont rendues sur le terrain de la Huntington Avenue, ce qui est considéré un nombre extraordinaire pour un milieu de semaine.

Lorsqu'il nous parlait, M. Lajoie était montré du doigt et l'on pouvait lire l'expression d'admiration qui perçait sur la physionomie de ses nombreux admirateurs.

"Non, je ne suis jamais allé à Lowell, mais j'ai souvent rencontré des Canadiens venant de cette ville." Telle est la réponse que nous avons reçue à notre demande.

"Lundi, je dois me rendre à Fall River, où je rencontrerai mon ancien ami, Marston,

"Oh! non. Je n'ai pas l'intention d'aller à Philadelphie. Je ne voudrais pas déplaire au Col. Rogers."

Nous lui avons demandé son percentage au bâton, mais M. Lajoie a dit qu'il n'avait pas le temps de le calculer et qu'il s'en tenait au chiffre donné par les journaux. "D'ailleurs," a-t-il ajouté, "je m'en soucie peu, et pourvu que je joue, je m'occupe guère du chiffre que je peux avoir."

"Si j'aime le base ball?" "C'est inutile de vous le dire. Je ne sais pas ce que je pourrais faire si je ne jouais pas. Il y assez de Philadelphie où l'on m'empêche de jouer, et, ma foi, je m'embête ces jours-là. Heureusement que j'ai mon ami Marston et le temps passe assez agréablement en sa compagnie."

M. Lajoie a été enchanté de savoir que les Canadiens de Lowell prennent une part si active au jeu national et lorsque nous lui avons dit que plusieurs des nôtres se rendaient à Boston chaque fois que les Cleveland avaient une joûte, il n'a pu s'empêcher de sourire.

"Bien du succès et bien du plaisir" tels sont les derniers mots que M. Lajoie nous a adressés après nous avoir donné une chaude poignée de mains. "Je suis fier de vous avoir rencontré. Venez me voir encore."

L'interview était à sa fin et nous nous acheminions vers la gare, plus qu'enchantés de notre rencontre avec le grand joueur de base ball, le joueur unique, l'homme commandant le plus haut salaire de l'univers, le grand Napoléon Lajoie.

SIR WILFRID A PARIS

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA ET LADY LAURIER SONT ARRIVES EN FRANCE

Aperçu de l'itinéraire qu'ils suivront pendant leur sejour dans la vieille mère patrie

Paris, 21.— Sir Wilfrid et lady Laurier sont arrivés à Paris. L'honorable Hector Fabre et de nombreux compatriotes et amis du Canada, ont été à la gare pour le recevoir.

M. DeBilly, secrétaire d'ambassade, a salué Sir Wilfrid, à la descente du train, au nom du ministre des affaires étrangères, lui souhaitant un séjour agréable et prolongé, en France, le pays de ses ancêtres.

Sir Wilfrid répondit très brièvement, chargeant M. de Billy d'exprimer à M. Delcassé tout le plaisir qu'il aurait de lui serrer prochainement la main.

Sir Wilfrid paraît en excellente santé. Les travaux de la conférence et le voyage ne l'ont nullement fatigué.

"Je me sens fort et vigoureux, a-t-il dit, et j'éprouve infiniment de joie de retrouver au sein de la France tant de vaillants compatriotes."

Des bouquets et des gerbes de fleurs ont été offerts à Sir Wilfrid et à Lady Laurier, avant leur entrée à l'hôtel Ritz, où ils demeureront.

Le programme de ce que fera Sir Wilfrid n'est pas complètement arrêté.

Ce matin, il a été invité à déjeuner chez M. Delavaud, directeur au ministère des affaires étrangères.

Demain, il ira, sur l'invitation de M. l'abbé Paul de Fauville, déjeuner au séminaire de St Sulpice, à Issy, ainsi que M. Fabre. Mercredi prochain, il ira avec les honorables MM. Borden, Mulock, Fielding et Patterson visiter l'exposition de Lille et la région manufacturière environnante. Un banquet lui sera offert à Lille, sous la présidence d'honneur du préfet du Nord.

M. Dujardin, président du tribunal du Commerce, présidera ce banquet. La date du banquet qui sera donné à Paris en l'honneur de Sir Wilfrid est fixée au 30 août, conformément au programme qu'il s'était tracé.

Mgr Bruchési a quitté Paris depuis quelques jours pour aller passer une quinzaine en province.

NOTES PERSONNELLES

Mme Fred Denault et ses enfants sont revenus hier matin d'une vacance employée à visiter des parents à Bolton, Magog et Sherbrooke, Qué.

—M. le Dr Geo. E. Caisse et Mme Caisse sont revenus d'une vacance passée à Fiskdale et plusieurs autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

—M. Oscar Rousseau, de Nicolet, province de Québec, est de passage à Lowell, en visite chez son beau-frère, M. P. L. Desaulniers, de la rue Salem.

—M. Alfred Ouimet, de la pharmacie Litch, est parti hier matin en compagnie de sa soeur, Mlle Blanche Ouimet, pour une couple de semaines à New-York.

DERNIER HOMMAGE

Imposant cortège aux funérailles de Mlle Edouardina Beaumier

Voulant rendre à celle qu'ils pleurent et dont ils déploreront longtemps la perte encore un dernier témoignage d'estime et de sympathie, une foule immense de parents et d'amis se pressaient ce matin dans l'église St-Joseph pour assister aux funérailles de Mlle Edouardina Beaumier.

Le cortège s'est formé à la résidence mortuaire, chez le cousin de la défunte, 42 West Third, pour se rendre à l'église St-Joseph où le service funèbre a commencé à 9 heures. Une longue filée de voitures suivait le corbillard.

La messe a été chantée par le R. P. Lewis, assisté du R. P. Amyot comme diacre, et le R. P. Marion, comme sous diacre.

A l'entrée, M. Edouard Vincelette, organiste, a joué la marche funèbre de Batiste. Le choeur de l'église St-Joseph a donné la messe des morts harmonisée de l'abbé Perreault et à l'offertoire, Mlle Ida Tarte a chanté le Pie Jesu de Leybach.

Comme sortie, M. Vincelette a joué la marche funèbre de Morland.

Les porteurs étaient : MM. Edmond Loranger, Alphonse Létourneau, E. J. Chénier, Adolphe Marchand, Ovide Pedneault et Victor Provencher.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les fleurs déposées sur la tombe, nous avons remarqué: Une couronne de fleurs, Mme Beaumier; M. A. H. Cheney et M. E. J. Cheney; couronne sur pied en marguerites de différentes couleurs, Mlles Beaumier; gerbe de fleurs, M. J. A. Marchand.

Un grand nombre d'offrandes en prières ont aussi été faites à la défunte.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Lucien Fortin ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Joseph. Le R. P. Nolin officiait.

Les porteurs étaient: MM. Albert Lafleur, Edouard Fortin, Delphis Côté, Jules Tremblay, Léonore Lafleur et Joseph Sirois.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

CADWELL LE FAUSSAIRE

Il est mort hier a la maison de correction

LE DEFUNT ETAIT AGE DE TRENTE-NEUF ANS

Il devait subir son procès au prochain terme de la cour supérieure

William Cadwell, le faussaire que les officiers de police Laflamme et Welch sont allés chercher à Phoenix, Arizona, où il s'était livré aux autorités en avouant son crime, est mort hier à la maison de correction où il avait été placé à la suite de la maladie dont il a été pris à la prison.

On se rappelle que le défunt avait fait des faux au nombre desquels il y avait deux traites qu'il a échangées à des institutions financières de notre ville. Immédiatement après son crime, il partit pour l'Ouest où il végéta pendant quelques mois. Après avoir enduré des misères sans nombre, il alla se livrer aux autorités de la ville.

MM. Laflamme et Welch allèrent le chercher et le ramenèrent à Lowell où il comparut devant le juge de la cour de police. Il fut condamné à subir son procès devant les grands jurés et à défaut de la caution de $1,200 requise pour sa mise en liberté provisoire, il fut envoyé en prison d'où on le transféra ensuite à la maison de correction où il est mort.

Cadwell était âgé de 39 ans.

UN MARIN CANADIEN

M. GEORGES DEMERS EN VISITE CHEZ SON ONCLE A LOWELL

Notre visiteur, marin à bord du Somerset, a passé par les Philippines, la Chine et est revenu par le canal de Suez

M. George Demers, une autre Canadien qui fait du service dans la marine des Etats-Unis est aujourd'hui à Lowell, en promenade chez son oncle, M. Roux, de la rue Middle. M. Demers est le fils de M. J. B. Demers, un ancien citoyen de Lowell qui demeure aujourd'hui à Ste-Sophie, province de Québec.

Notre compatriote, qui est à peine âgé de 20 ans, est engagé sur le remorqueur "Somerset" actuellement mouillé à Boston et il a profité de cette visite de son navire à la capitale pour se rendre à Lowell voir son oncle et son grand ami (son autre oncle comme il l'appelle) M. Honoré Couture, demeurant au No 143 rue Aiken. M. Demers dit beaucoup de bien du service que l'on fait sur les remorqueurs. La besogne est moins dure que sur les croiseurs, dit-il, bien que nous soyons exposés à être appelés d'un moment à l'autre; mais l'ouvrage n'est pas continue et le bon temps qu'ils ont compense pour les rudes travaux qu'ils font pendant certains autres moments.

Pendant les trois ans qu'il a passés sur le "Somerset" M. Demers a pu visiter les Philippines, la Chine, et les autres pays de l'Orient. Il est revenu de l'Asie par voie du canal de Suez et s'est arrêté à Alger. M. Demers a deux de ses frères qui sont marins à bord du croiseur Albany de la marine de guerre américaine.

LE "DUMP"

On veut la faire disparaitre à Centralville

Le dépotoir de Centralville est en train de passer au rang des vétérans, c'est là, toujours, que voudraient reléguer les citoyens demeurant dans les alentours, pour pouvoir jouir du frais sur leurs balcons ou sur leurs perrons le soir et sortir dans la rue sans risquer de se faire asphyxier par les odeurs empestées qui se dégagent de la vieille "Dump" où les déchets infectes, quand ils sont pas brûlés pour envoyer dans la fumée les mille millions de microbes qui s'en dégagent, pourrissent sur les lieux et répandent dans tout le district des émanations écoeurantes qui peuvent vous faire épargner un diner, mais ne nourrissent pas pour tout cela les poumons.

On est organisé à Centralville, dit-on, et l'on veut prendre une injonction contre la ville pour empêcher, qui que ce soit de jeter des déchets sur ce dépotoir. Ces personnes charitables parmi lesquelles se trouverait un syndic des pauvres, ont retenu les services d'un avocat.

COMITE DEMOCRATIQUE

Il y a eu une assemblée du comité exécutif démocratique de la ville hier soir aux salles de la rue Central.

La seule chose que les membres de ce comité ont voulu dévoiler des délibérations de l'assemblée, c'est que les assemblées auront lieu tous les mercredis soirs à l'avenir. On a quelque peu discuté les plans à adopter pour la campagne; mais rien n'a été définitivement arrêté.

M. LOUIS MARION

Un M. Clément Leclair demeurant au No 939 due St-Jacques, Montréal, nous écrit pour nous demander des nouvelles de M. Louis Marion qui doit demeurer encore dans notre ville.

Comme nous n'avons pas le temps de faire une enquête pour retrouver le citoyen en question, nous demandons aux personnes qui le connaîtraient de bien vouloir passer à nos bureaux pour nous donner des nouvelles.

M. Marion a travaillé déjà pour M. Alphonse Bibeault, entrepreneur en construction et il a dû demeurer dans un des édifices dont M. Damase Laporte est agent dans le Petit Canada.

COYLE ET DEMARS

DEUX JEUNES HOMMES ARRETES SOUS INCULPATION DE VOL

Ils sont soupçonnés d'avoir enfoncé dans le magasin Scott

Vers 2h. 30, hier après-midi, le policeman Cawley a arrêté un nommé J. J. Coyle, sous l'accusation d'avoir commis le vol avec effraction chez M. Samuel Scott, marchand de cigares, rue Middlesex. Une couple d'heures plus tard, un autre individu du nom de Joseph Dumas alias Demars était envoyé au poste par le sergent Connors et le policeman John Ryan.

Dans la nuit du 8 août, des voleurs entraient dans la maison de M. Scott, en coupant une glace au moyen d'un diamant de qualité inférieure. Ils enlevèrent de l'établissement pour une dizaine de dollars de marchandises; emportèrent aussi avec eux une somme de 12 à 14 dollars en billets et monnaie qu'ils trouvèrent dans le tiroir.

Le policeman de service à cet endroit découvrit vite le vol; mais on ne fit pas d'arrestation car les cambrioleurs quittèrent la ville.

Hier, ils sont revenus et le policeman Cowley en ayant arrêté un, on se mit à la recherche de l'autre qu'on ne tarda pas à découvrir. Les deux accusés ont comparu ce matin devant le juge de la cour de police.

LE TETILE COUNCIL

Il reste ferme et ne veut pas partager les amusements du Trades and Labor Council le Labor Day

Il y a eu une nombreuse assemblée du Textile Council. Tous les préparatifs sont maintenant terminés pour l'excursion du Labor Day à Revere Beach.

Aucune des unions textiles n'a voulu revenir sur la décision prise antérieurement de ne pas prendre part à la procession de la fête du Travail, organisée par le Trades & Labor Council. Les billets se vendent bien pour l'excursion du premier septembre, paraît-il, et les membres du "comité souvenir" disent qu'ils rencontrent beaucoup d'encouragement.

EPAULE FRACTUREE

M. Charles Reid, à l'emploi de M. Thomas Little, est tombé d'un voyage de foin, sur la rue Pine, hier soir. Dans sa chute, il s'est fracturé une épaule. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St. John.

—La Bruyère a écrit: "Les hommes commencent par l'amour et finissent par l'ambition." Un autre a dit: "Les femmes commencent par l'amour et finissent...... par l'amour."

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 624 rue Middlesex.

Non pas ce que nous demandons NI LEUR VALEUR

Mais ce qui les vendra vite

C'est notre particularité à cette saison de l'année

Pour le reste du mois d'août, voici comment nous coupons les prix sans merci.

Habits de $8 pour hommes (lots non assortis)	$3.90
Beaux habits de $10 pour hommes :	$5.60
Habits bien faits de $12 :	$8 57
Habits-tailleurs de $15 :	$8.97
Habits Worsted gris de $18. (lots non assortis)	$8.97
Habits Clay Worsted noir de $12 :	$5.97

Les mêmes prix ridiculement bas prédominent dans nos Dépts. Pantalons et habits pour garçons, Habits Outing et en Serge en bas du prix du gros.

Des articles intéressants pour les acheteurs économes peuvent aussi se trouver en quantité dans nos Dépts. de Merceries et de Chaussures. L'argent remis si vous le désirez au

Grand Magasin d'Habits et de Chaussures de

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

A la Feuille d'Erable.

Il nous faut faire de la place pour nos marchandises d'automne qui, déjà commencent à arriver. Pour cela il faut qu'à tout prix la balance de nos marchandises ait disparaissent. Comprenant Corps et Caleçons pour dames, hommes et enfants Ainsi que tous nos Shirt Waists, Jupes de Robes, Bonnettes en Linon, Chapeaux etc.

Voici quelques Lots Speciaux :

BAS! BAS! La balance de tous nos Bas en coton pour enfants, valant 10, réduits à 5c.

Balance de nos Shirt Waists en linon blanc et autres, réduits à ⅓ de leur valeur.

JUPES DE ROBES Une jolie Jupe de Robe en duck bleu marin et noir, valant $1 25, réduite à 98c.

Camisoles pour Dames Tous nos Corps d'été pour dames et enfants, réduits à ⅓ de leur valeur. Votre choix à partir de 5c, 9c, 12½c et 15c.

Bonnettes pour Enfants Toutes nos Bonnettes en linon sont réduites. Nous en avons fait 3 lots, variant de 10c, 15c et 25c. Ce sont tous des valeurs extra.

CORSETS! CORSETS! Un lot de Corsets dans les points suivants: 18, 19, 20, 21 et 22, valant 25c, réduits à 19c.

Corps et Caleçons pour Hommes Tous nos Corps en jersey, pesanteur d'été, sont réduits.
Ceux valant 25c réduits à 19c
Ceux valant 39c réduits à 29c
Ceux valant 50c réduits à 39c

Beaucoup d'autres marchandises ainsi réduites, nous sommes persuadés que vous pourrez épargner de l'argent en venant faire vos achats chez

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 rue Merrimack.
☞ SPECIALITE : Manteaux, Bonnets et Robes de Baptême.

½ Reduction Pour Habits et Pantalons d'Hommes.

Réductions qui valent la peine

Il n'y a rien d'étrange, d'embarrassant ou d'ambigu. Notre but est de nous débarrasser de ce qui nous reste avant l'arrivée de nos marchandises d'automne.

Pantalons de $2,00 pour - - - $1.00
Styles jolis en Casimire tout laine.
Pantalons de $4.00 pour - - - $2.00
Faits en jolis carreautés, garantis tout laine.
Habits de $10.00 pour - - - $5.00
Jolis carreautés, garantis pure laine—aussi en Thibet noir tout laine, toutes les grandeurs

☞ Vous y gagnerez à acheter une paire de Pantalons ou un Habit pour l'an prochain. C'est un marché qui vous paiera 100 pour cent.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Édition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FRAIS DANS LE VERMONT, LE NEW HAMPSHIRE ET L'OUEST DU MAINE. VENT LEGER DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 22 AOUT 1902. — NO. 128

MEURTRE A QUEBEC

Un nommé Alfred Beauchamp est trouvé mort

Son cadavre est couvert de blessures qui ont été infligées par une arme tranchante

Québec, 22 — A peine venons-nous d'apprendre l'horrible drame de Montmagny, que la nouvelle d'un autre meurtre, commis en notre ville, plonge aujourd'hui la population dans la plus vive consternation.

Un nommé Alfred Beauchamp a été tué la nuit dernière sur les "Cove Fields", plusieurs arpents en arrière du "Drill Shed."

Son cadavre était lacéré depuis l'épaule gauche jusqu'au côté droit du bas-ventre d'une manière atroce.

Il semble que l'on s'est acharné sur le cadavre. Une hyène ou un vautour n'auraient pu déchiqueter un corps humain plus abominablement.

Le cadavre de Beauchamp n'est plus qu'une masse chair, n'ayant plus forme humaine. Il n'aurait pas été reconnaissable si sa figure n'avait pas été préservée.

Le coroner Belleau a été averti et a ouvert une enquête.

Ce drame affreux a causé un profond émoi et est le sujet de toutes les conversations à Québec.

M Alfred Beauchamp, frère de M. Jos. Beauchamp, maître imprémeur; de M. Gustave Beauchamp et de M. M. Ferd. Beauchamp, marchands de fruits, a été tué à coups de couteau.

On a trouvé son corps ensanglanté juste à l'endroit où l'on cruse actuellement les fondations de la manufacture d'armes à feu.

Il a reçu plusieurs coups de couteau. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Toute la police est sur pied, mais le meurtrier n'a pas encore été arrêté.

L'épouse du défunt se nomme Mary-Ann Bennett. Elle dit que son mari était sorti de la maison mercredi soir, disant qu'il ne serait pas longtemps absent, et elle ne l'a pas revu depuis. Son absence du logis, durant la nuit, ne lui a pas causé trop d'inquiétudes, vu qu'il lui était arrivé de découcher.

Mme Beauchamp ne confirme pas la rumeur qui circule à l'effet que son mari est sorti à la suite d'une querelle de ménage et après avoir proféré des menaces de mort contre elle.

Le cadavre a été découvert au milieu du champ, vers sept heures, jeudi matin, par un soldat qui habite la tour Martello, no 3, située sur le haut du rocher, près de là.

Vers cinq heures, un petit garçon qui conduisait un troupeau sur les "Cove Fields," a vu un homme couché sur le côté, près d'un petit sentier, mais il ne s'est pas arrêté pour si peu, croyant avoir affaire, comme la chose lui était déjà arrivée, à quelqu'ivrogne cuvant du vin.

En faisant sa toilette jeudi matin, le soldat vit par la fenêtre un homme étendu sur l'herbe courte de la plaine, et il en fit part à sa femme, qui lui déclara alors avoir entendu vers dix hrs, mercredi soir, une voix crier: Au meurtre!

Cette révélation piqua la curiosité du soldat, qui se dirigea vers la forme inerte de Beauchamp. Celui-ci avait cessé de vivre probablement depuis quelques heures; un gros couteau de poche était dans l'herbe, à deux pas du cadavre.

Avertie de suite, la police provinciale s'empara du cadavre, que le coroner Belleau a fait transporter à la morgue, où l'enquête aura lieu. L'endroit où reposait le corps est taché de sang, et on peut voir sur une ligne en zig-zag, d'environ un arpent de long, la trace du passage du défunt marquée par une ligne de sang.

A quelques pas de l'endroit où le corps a été trouvé, on voit un autre placard de sang à côté duquel était la bottine du pied droit du défunt. La tache de sang indique que Beauchamp a dû s'asseoir à cet endroit dans le but d'enlever ses chaussures qui, remplies de sang devaient embarrassser sa marche. Le blessé a dû perdre connaissance dès ce moment, vu la perte de sang; car de ce point à celui où il est resté, les traces indiquent qu'il a dû se rouler dans une affreuse agonie. Le malheureux a dû perdre un gallon de sang.

On se perd en conjectures sur l'auteur ou les auteurs du crime.

On croit qu'il a été assasiné par ses camarades auxquels il aurait donné rendez-vous sur les "Cove Fields." Cependant, on a acquis la certitude que deux des compagnons de Beauchamp ont passé la veillée et la nuit dans une hôtellerie de la basse-ville; quant aux deux autres, qui sont de vulgaires vagabonds —"tramps" —ils n'ont pas été vus à Québec depuis l'heure du souper.

Une autre théorie qui ne manque pas de vraisemblance, à cause des habitudes nocturnes de Beauchamp: c'est qu'on pense qu'il aurait été assailli pendant la recherche de quelque amoureux qu'il se plaisait à déranger et à insulter.

On sait que les "Cove Fields" sont le rendez-vous de plusieurs couples qui, le soir, évitent les bruits des grandes rues et l'indiscrétion des réverbères et font la causette sur l'herbe. De même qu'une couple de mauvais sujets bien connus de la police, Beauchamp montait souvent une garde indiscrète dans la Plaine. Il se peut qu'il ait profité de la splendide soirée d'hier pour satisfaire sa curiosité, et qu'il se soit battu avec un amouraux indigné qui lui aurait fait un mauvais parti. Il semble certain que Beauchamp s'est lui-même servi de son couteau, car celui qui a été trouvé près de lui était le sien, et il était taché de sang.

Le détective Walsh a arrêté un nommé Fortin, sous soupçon d'être l'auteur du meurtre de Beauchamp.

Fortin est calme et proteste de son innocence.

On a trouvé sur lui $1.49 en argent, un paquet de clefs, qui, parait-il, serait compromettant et une lettre signée par une demi-mondaine bien connue de Québec.

Une femme serait, paraît-il, au fond de cette sanglante tragédie.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. LOUIS MARION

Voici l'information que nous avons recueillie hier sur le compte de M. Louis Marion dont nous parlions hier dans le journal, M. Louis Marion, autrefois de Lowell demeure maintenant à Saint Jean de Matta.

Une autre personne est venue à nos bureaux ce matin et nous dit qu'un nommé Louis Marion, maçon, qui a travaillé pour M. Alphonse Bibeault, réside maintenant à Silver Lake, Salem Road, Manssachusetts.

IMPRUDENT OU DESESPERE

On rapporte qu'un inconnu qui était peut-être sous l'influence de la boisson a tenté de se suicider ou a failli mourir de mort accidentelle mercredi midi près de Billerica. On a arrêté le train de 11h. 34 à quelques pieds seulement de l'individu qui s'était couché sur la voie. C'est une chance exceptionnelle pour cet imprudent que le train, allant à petite vitesse, le mécanicien put stopper avant d'arriver à lui.

Comme on approchait pour le faire lever, l'individu sauta sur ses pieds et se sauva dans les bois.

LES TISSEURS SUR COTON

Il y a eu une nombreuse assemblée des tisseurs de coton dans la salle des réparateurs de métiers hier soir. La principale question discutée dans la soirée a été le pique-nique qui aura lieu à Revere Beach, le jour du Labor Day. On pense qu'il y aura foule, car les membres rapportent que les billets disparaissent avec une rapidité incroyable.

LE GOUVERNEUR CRANE

Est pris d'une indisposition subite en prenant son dîner

Pittsfield, 22.— Le gouverneur Crane a été pris d'une indisposition subite pendant qu'il dînait hier à l'hôtel Wendell, à la suite d'une excursion de plaisir à travers les Berkshires. Il dût quitter la table et se rendre à sa chambre où un médecin fut mandé en toute hâte. L'indisposition n'est pas grave. L'on croit que le gouverneur et le parti qui l'accompagne pourra continuer sa tournée à Dalton et New Lebanon, aujourd'hui.

LE PRESIDENT

Il faudra le conduire sur la South Common pour qu'on l'entende parler

"Sur treize citoyens qu'un journaliste a questionné pour savoir comment on devait faire passer au président les quinze minutes de sa visite à Lowell, neuf ont répondu qu'on devait faire une procession de cirque, c'est-à-dire le faire monter dans un carrosse et le promener par les rues Middlesex, Central, Merrimack et Dutton au grand trot des chevaux. Ainsi, notre premier magistrat aura le temps de voir la brique et le bois des édifices, il apercevra peut-être aussi quelque têtes et les citoyens de Lowell pourront apercevoir son chapeau sans constater eux-mêmes ce qu'il a sous cette tête. Si on le conduisait sur notre principale place publique, tous les citoyens qui veulent le voir pourraient le voir et ceux qui l'admirent déjà sans l'avoir vu pourraient l'entendre. Devant la discussion qui se fait sur la meilleure manière de recevoir le président, j'ai refléchi et j'en suis venu à la conclusion que notre premier magistrat n'était pas une "bête curieuse" qu'on expose aux regards àbatis de la foule; mais un personnage important qu'on doit assez respecter pour le laisser parler à ceux qu'il voit surtout quand il en manifeste le désir.

"Deux autres citoyens dont les opinions ont coutume d'être prises en bonne part ont dit que le président devait être conduit sur la South Common où plus de 50,000 personnes pouraient le voir. C'est là je crois ce que la majorité des citoyens diraient si on leur demandait leur opinion."

C'est ainsi que nous parlait ce matin un citoyen influent de Lowell qui nous demande de ne pas livrer son nom à la publicité.

M. Charles W. Bell, secrétaire du maire, s'est rencontré avec le congressman Knox, hier après-midi et ce dernier lui a dit qu'il était préférable que le comité de reception de Lowell attendre le président ici.

La Dahlgren Association of Naval Veterans a écrit au secrétaire des comités pour lui annoncer qu'elle ne pouvait sortir en corps parce que plusieurs de ses membres appartenaient à quelques postes de la Grande Armée et sortiraient avec eux.

Le poste 120 informe aussi le comité de reception qu'il ne sera pas au complet parce que plusieurs de ses membres campent actuellement à Weirs.

M. Dowling le secrétaire des comités, a reçu une lettre du poste 42 de la Grande Armée, ce matin, lui annonçant que les vétérans sortiront en corps le jour de la visite du Président à Lowell.

"JE SUIS COUPABLE"

J. A. Mathurin avoue qu'il a tué sa femme

Il l'a d'abord poignardée au cœur puis lui enfonça le couteau dans la gorge pour consommer plus tôt son crime

Montmagny, 22.— Le procès de Joseph A. Mathurin sera bientôt fait. Le prisonnier a fait des aveux formels au magistrat du district, M. Angers. Le magistrat, dès son arrivée à Montmagny, a fait venir le prisonnier devant lui et, après l'avoir bien et dûment averti qu'il n'était pas obligé de répondre à des questions de nature à l'incriminer, lui a demandé ce qu'il avait à dire. Il a répondu tout de suite après avoir jeté un regard autour de lui dnas la salle du palais de justice où se trouvaient réunis le shérif, le geôlier, M. Paquet et le grand connétable Fortin, "JE SUIS COUPABLE. Je me suis levé cette nuit, j'ai pris un couteau de chasse tout neuf dans mon magasin, j'ai coupé le cou à ma femme et j'ai ensuite jeté le couteau."

On lui a demandé où il avait jeté le couteau dont il s'était servi.

"Dans mon poêle de cuisine," a-t-il dit.

En effet, on a trouvé quelque temps après le couteau dans le poêle de cuisine. Il porte des traces du sang de la victime.

Le prisonnier, l'avant-veille du meurtre, était allé chez son avocat pour lui demander de prendre une action en séparation de corps et de biens. C'est la jalousie doublée d'ivrognerie invétérée qui l'a porté à commettre son crime. Et sa jalousie n'était certainement pas motivée. La victime était une épouse et une mère modèle et dévouée.

L'enquête préliminaire dans cette affreuse tragédie est fixée à vendredi, le 29 courant. Le magistrat Angers a décidé la chose.

Toute la population est encore sous le coup de la violente émotion produite par ce drame. On accourt partout pour apprendre les détails et personne ne peut les entendre raconter sans frémir.

Le geôlier Paquet, de la prison du district, dit que Mathurin n'a pas fermé l'oeil depuis son incarcération et que des sueurs abondantes le couvraient constamment. Il semblait au prisonnier voir dans les ténèbres de son cachot, lorsqu'il était seul avec le remords, l'inévitable qui l'assiégeait, celle qu'il a si brutalement retranchée de la société, et toute la scène du crime se reconstituait alors à ses yeux. Le prisonnier a l'air abattu et ne dit mot.

Une foule consternée circule sans cesse près de la couche funèbre de la victime et les sympathies sont nombreuses pour les deux familles si cruellement affligées. L'examen de la blessure au coeur découverte en ensevelissant la victime, après l'enquête du coroner démontre que la plaie était profonde, très pénétrante, que le coup a dû être porté avec aplomb et étudié d'avance par le meurtrier qui pouvait le faire à son aise en profitant du sommeil de sa victime.

M. Antonin Galipeau, jeune avocat de grand talent de Québec, de la société Lane et Galipeau sera le défenseur de Mathurin avec M. Lane comme conseil. Il est probable qu'il plaidera folie. Il aurait prévenu au moment de son arrestation un des officiers de la justice qu'un de ses oncles s'est pendu, qu'une de ses cousines est à l'asile et que la folie serait héréditaire, pour ainsi dire chez eux.

Personne n'ajoute foi à cette histoire. Le crime semble avoir été trop bien prémédité pour être causé par la folie.

Un des médecins à l'enquête dit que le premier coup a certainement été porté au coeur, et avec une force terrible, amenant la mort presque instantanée. Le meurtrier penché sur sa victime, voyant qu'un souffle de vie l'agitait encore, lui plongea alors le couteau dans la gorge afin d'en finir au plus vite. La quantité peu considérable de sang qui s'écoulait de cette blessure à la gorge est une preuve que le coeur a dû être atteint en premier lieu.

Il y aura une session spéciale des assises criminelles à Montmagny en octobre prochain.

La date n'est pas encore fixée.

L'arme qui a servi au crime est un énorme couteau de chasse à deux tranchants. Il est encore imprégné de sang jusqu'au manche. C'est quelque chose de réellement repoussant à voir.

Le service funèbre de la victime a eu lieu ce matin à Montmagny.

POUR DES CORPS ET CALEÇONS

d'été A. G. Pollard & Cie. offrent les meilleures valeurs dans la ville. Ils donnent des corps pour hommes, femmes, filles et garçons; les qualités de 25c pour 15c chacune.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Voici enfin des chaleurs sérieuses et on nous promet de telles chaleurs pour tout le mois de Septembre, ainsi n'oubliez pas que nous vendons les

Corps et Caleçons Pour Hommes Garçons,

Qualité de Balbriggan, valant 25c, sujette à des imperfections que nous vendons seulement à

15c chacun

Il y en a des blancs, crême, bleus et bruns.

CORPS Pour Dames et Filles

Qualité en Gauze fin, valant 25c, en Balbriggan garnis avec soie, qualité de 50c et en fil Jersey, qualité de 25c, tous à

15c chacun

Il y en a sans manches ou avec manches et de toutes grandeurs.

Corps d'enfants, belle et bonne qualité blanchie, valant 20c partout Notre prix **9c, 3 pour 25c**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD.

—Les enfants de l'orphelinat St-Joseph bravant la pluie qui menaçait de troubler leur jour de fête, ont effectué leur départ pour le parc Brooklawn, à New-Bedford, lieu de leur pique-nique annuel.

332 orphelins ont pris part à cette excursion dont l'effectif total était de 361 personnes, y compris M. l'abbé Prévost, directeur du pique-nique, MM. les abbés Desjardins et Bernier, ainsi que les RR. Soeurs préposées au soin des enfants et plusieurs invités.

La comapgnie des tramways Darmouth et Wesport avait mis gracieusement sept voitures à la disposition des orphelins.

—La semaine dernière, le Dr Joseph E. Nolet, de Boston, a subi son procès devant les assises, sous l'inculpation d'avoir pratiqué une opération criminelle sur Jennie Parker, une jeune fille de 19 ans.

Le procès se terminera samedi par une charge à fond de train contre l'accusé, venant de l'avocat du ministère public.

Mais le Dr Nolet a été habilement défendu et lorsque sa cause fut remise au jury, les assistants penchaient la tête sur le verdict qui serait rendu.

Les jurés se mirent alors à délibérer sans succès. Samedi soir on annonça que le jury ne rendrait pas son verdict avait lundi. De fait, ce n'est que mardi qu'on a eu de ses nouvelles.

Et c'était pour annoncer au président du tribunal qu'il ne pouvait s'accorder sur un verdict.

Ce que voyant, le président remercia les jurés et les renvoya chez eux.

On dit que le Dr Nolet subira un nouveau procès, vu que le dernier n'a eu aucun résultat. Il se dit fort de son innocence et plein de confiance dans l'issue de toute poursuite criminelle qui sera dirigée contre lui.

Le Dr Nolet est bien connu à Fall River, où il a passé quelques années avant d'élire domicile dans la métropole du Massachusetts.

ATTLEBORO.

—Un bûcheron Canadien-français, dont le nom est Joseph Coreau, Moreau ou Coneau, a été victime d'une lâche tentative près de Bear-Swamp, dans la partie orientale d'Attleboro.

Le matin, Corneau se rendit à son travail; mais il pleuvait et il dut bientôt se retirer dans une cabane voisine. Il était là vers 11 heures, fumant tranquillement sa pipe, lorsque deux hommes se présentèrent à sa porte.

L'un d'eux parla du mauvais temps et demanda l'hospitalité. Corneau les invita cordialement à se mettre à l'abri de la pluie. L'autre demanda ensuite s'il pourrait passer la nuit dans la cabane avec sa femme, si la pluie ne cessait pas de tomber. Corneau ne répondit pas. En se retournant, il constata que le premier de ses interlocuteurs le couvrait d'un revolver de gros calibre.

Au même instant, le second copain ramassa une courroie qui trainait dans un coin de la cabane et dit à Corneau.

—Ne bougeons plus.

Corneau resta immobile. On le ligota solidement, après quoi les coquins le dépossédèrent de tout ce qu'il avait, soit: $3 ou $4 en monnaie, une montre d'argent, deux revolvers, dont un Smith & Wesson de calibre 32, et quelques menus objets.

Puis les voleurs s'éloignèrent laissant leur victime attachée à une chaise et ne pouvant remuer un muscle. Corneau a eu aussi les yeux soigneusement bandés.

Ce n'est que dans l'après-midi qu'il fut trouvé dans cette vilaine posture par son associé, Eugène Boulay.

Instruite de ce qui s'était passé, la police s'est aussitôt mise à la poursuite des deux malfaiteurs. Elle croit que ces derniers sont les auteurs de plusieurs méfaits commis récemment dans nos parages.

MANCHESTER.

—L'on parle beaucoup à McGregorville ces jour-ci, des récentes aventures d'un médecin. Un malade du Vieux Squog l'avait fait demander en toute hâte, et pour se rendre plus vite à destination, il prit la bécane d'un ami obligeant. Le médecin n'est pas habitué dit-on, à ce genre de locomotion, mais ce jour-là il avait de bonnes raisons pour s'en servir. Le voyage s'est fait sans aventure jusqu'à la côte de la rue Beauport. Après avoir lutté pour modérer l'allure du bicycle, il dut s'avouer vaincu. Le médecin fit du soixante à l'heure en descendant la côte. A l'encoignure de la rue Schuyler, la bécane donna contre une pierre roulante et le bicycliste se trouva tout à coup assis dans la rue. Par malheur il tomba sur sa trousse et il brisa plusieurs de ses intruments. Il ne se découragea pas pour si peu. Arrivé sur la rue Conant un embarras de voiture le força de mettre le pied à terre et un laitier maladroit lui passa sur le pied gauche avec sa voiture.

—Le premier cas de picote depuis le 7 juillet 1901 a été rapporté au conseil d'hygiène par le Dr J. A. Labrecque. Le malade est un nommé Jules Sirard, de St-Théodore, province de Québec. M. Sirard est en visite dans la famille de M. Bourgeois, qui réside au No 41 rue Orange.

La conséquence a été que vingt-et-une personnes ont été mises en quarantaine et les fonctionnaires du conseil d'hygiène emploient des moyens vigoureux pour empêcher la maladie de se répandre.

—Georges Loiselles âgé de 28 ans, un **employé à la filature Stark, a été victime d'un accident qui l'empêchera de travailler durant plusieurs jours. Il a** eu le genou gauche écrasé dans un engrenage. Transporté chez lui au No 32 rue Pine il a reçu les soins d'un médecin. Les blessures sont sérieuses, mais M. Loiselles ne sera pas infirme. Aujourd'hui il est aussi bien que possible.

UN DANGER PUBLIC

Dans toutes les principales gares de son réseau, la compagnie du Pennsylvania Railroad, aux Etats-Unis, vient de faire afficher cet avis laconique et sévère

"Défense de s'embrasser."

En même temps, une circulaire directoriale enjoignait aux guichetiers-contrôleurs, garde-salles, surveillants ainsi qu'aux agents des trains-conducteurs, chefs de gare, etc, de dresser immédiatement contravention aux personnes qui, dans les gares, soit au départ ou à l'arrivée des trains, seraient prises sur le fait de s'embrasser publiquement.

Les agents de la Compagnie, ajoute la circulaire, devront tenir la main à ce que le présent ordre de service soit rigoureusement exécuté.

Et pourquoi, demanderez-vous, cette croisade du Pennsylvania Railroad contre le baiser? N'est-ce pas, cette fois, pour une raison d'hygiène. Non, mais il paraît que les voyageurs avaient coutume, à certaines gares surtout, de prolonger tellement leurs adieux osculatoires et leurs étreintes, que la plupart des trains partaient en retard ou manquaient leurs correspondances

Comme quoi le baiser peut devenir, dans certains cas, un véritable danger public!

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux—	9 à 10	A. M.
" "	1 à 4	P. M.
" "	7 à 9	P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

LES AFFAIRES HONNETES ASSURENT LE SUCCES— —— LES AFFAIRES HONNETES ASSURENT LE SUCCES—

La Bon Marche
Dry Goods Company.

Cravates Midget
12½c chacune
Juste la moitié du prix. Un autre lot de la dernière création
The Midget
En boucles, cravates noires et un joli assortiment de couleurs. Etalage spécial sur un long comptoir à l'entrée principale.
Prix 12½c chacuue
Valant 25c

Le Nouveau
4 in Hands de un pouce
50 pcs de long, 1 pc de large, fait en belle qualité de soie, Peau de Soie, noire, bleue et Harvard.
Prix 25c

Ammoniaque
Quand vous achetez de l'ammoniaque; vous la voulez forte. Si vous la voulez diluée, vous prétendez la diluer vous-même. Nous vendons une **Ammoniaque Forte**, nous venons d'en recevoir 25 barils et le prix sera bien en bas du prix usuel.

Chopines	Quarts	2 Qts
5c	10c	15c

Bleu
Qualité extra
Bouteille de 1 qt 8c

Corsages en Linon Blanc
A Très Bas Prix.
Lots divers de marchandises de première classe qui ont été quelque peu salies à force de les manipuler. Seront vendues sans égard au prix.
Les valeurs varient de $1.50 en montant.
Votre choix 98c

Corsages en Chéviotte blanche
Environ 5 doz. dans le lot, toutes les grandeurs.
Valant $1.50 et $1 98
Votre choix 98c

Une Vente de Ceintures lavables
Sont des surplus de manufacturiers et ont été achetées à très bas prix. Si bas en effet que le prix auquel nous les vendrons sera environ ½ du prix ordinaire. Le lot comprend des ceintures **blanches, noires, bleu marin** avec picots. Les boucles sont dorées et noires.
Prix 10c ch.

Parapluies pour Dames
Ne manquez pas de lire cette description et jugez de leur valeur. Parapluie de **26 pcs en Gloria Anglsis**, monture en acier, étui et gland. Manches longs et en métal blanc et perle, manches de fantaisie.
Prix 98c ch.

Nos Nouvelles de Magasin

Et la Maniere dont nous les Publions.

Nous dirons tout d'abord que nos compositions ne contiennent pas les bons mots d'un homme absolument littéraire. Ce que nous disons, nous le disons en langage compréhensible et tous ceux qui lisent peuvent nous comprendre.

Ce que nous essayons à faire, c'est de dire dans ces colonnes les mêmes mots que nous vous dirions à notre magasin, avec modération et vérité. Pas de fausse représentation, pas de prix factice, mais des valeurs qui existent réellement. Vous nous pardonnerez si parfois nous sommes trop enthousiasmés. C'est pardonnable quand les valeurs sont si tentantes.

LA VERITÉ

A été la fondation sur laquelle nous avons construit notre commerce et l'augmention de nos affaires prouve très bien que la fondation choisie est la seule pierre sans laquelle nous serions ballotés comme un navire sans gouvernail sur la mer

Sous-vêtements Jersey Pour Dames et Enfants
A des prix que vous ne pouvez oublier.
Vu le mauvais temps, notre stock de Sous vêtements à prix populaires est plus grand que nous le désirons. Afin de le réduire vite, nous avons réduit les prix ainsi.
Vous pouvez avoir les qualités de 12½c et 15c
Pour 9c ch.

GARCONS
Avez-vous vu ces Chemises ?
Elles ont été mises en vente jeudi matin et disparaissent comme par enchantement. Mais nous en avions 1074 et elles ne se vendent pas en un seul instant, mais un mot de conseil : **N'attendez pas trop.** Peut être ne le saviez-vous pas. Voici :
Nous avons acheté 1074 Belles Chemises Négligées pour Garçons
Bien en bas du prix coutant.
Les unes ont des cols et des manchettes, d'autres avec manchettes seulement, d'autres sans cols ni manchettes. Les tissus sont Piqué, Percale et Chéviotte et les grandeurs sont 12, 12½, 13, 13½ et 14. Elles valent 50c régulièrement,
A cette vente 29c chacune
Voyez notre grande vitrine, rue Merrimack.

Portraits d'Art
A un Prix Captivant
Copies des grands maitres. Sont montrés sur carton gris et viennent en douze styles différents, quelques uns en couleurs Voici quelques uns des sujets: "Perdu", "L'Aurore", "Seule et Abandonnée", "Le Chemin Perdu", "La Main Secourante", "Mouton", "La Cène", "Le Marché aux Chevaux". "Le Défi", "Le Sanctuaire" et plusieurs autres.
Les portrait ont 17 x 27 sur carton carre
Remarquez ceux de plus grande dimension
"Les Chevaux de Pharaon", "La Vierge à la Chaise", "La Madone Sixtine", "St. Antoine", "Bayard", (Tête d'un St. Bernard grandeur naturelle), "Ste Cécile", "Léon XIII" et bien d'autres.
Les derniers ont 20 x 20 sur carton rond
Votre choix 10c chacun
☞ Voyez notre vitrine.

Jolis Dessus d'Oreillers
A des Prix Populaires
Cette collection est remplie des créations nouvelles en fait de Dessus d'Oreillers. C'est comme une exposition de peinture, doit être vue pour être apprécié.
Vous y trouverez les sujets suivants : "The Fencing Girl", "The Poppy Girl," "The Yachting Girl," "The Yachting Party," "The Japs," "The Apple Blossom Girl," "The Ballet Girl," "The Golf Girl," etc.
Les Prix sont de 25c, 49c

Valeur speciale en Taies d'Oreillers
Cette offre devrait intéresser les acheteurs, les hôtels et maisons de pension. Le matériel est très pesant et durera longtemps. Il ressemble beaucoup à la toile de boucher. Les grandeurs sont 42 36 et 45x36. Le prix ordinaire est de 15c
A cette vente 10c chacun.

3 Specialites
Robes de Dessous en mousseline
2 styles, dont l'un a un yoke garni en insertion Hamburg, plis et cou haut, l'autre, style Empire avec garniture de dentelle large et insertion.
Prix 49c
Valant 69c
Cache - Corsets
Belle mousseline, cou V, garni avec Hamburg.
Prix 19c
Valant 25c
Jupes
Le coton est fort, le volant double, garniture Hamburg.
Spécial à 59c

Un mot sur la Saison des Conserves.
Lorsque vous achetez, vous voulez le meilleur. C'est une fausse économie d'acheter à bon marché à aucun prix. Voici quelques-unes des bonnes choses dont vous avez besoin.

Jarres Mason
1ère qualité.

Chopine	1 quart	2 quarts
59c la doz.	69c la doz.	79c la doz.

Jarres Lightning
Les véritables.

Chopine.	1 quart	2 quarts
98c la doz	$1.19 doz.	$1 39 doz.

Caoutchoucs
Qui s'ajustent aux jarres Mason ou Lightning.
5c la Douzaine.
Verres a Gelee
Les meilleurs.
25c la Douzaine.

Chaudrons pour conserves en email bleu doubles en porcelaine
Nous avons acheté une grande quantité de ces ustensils, non seulement en fait de chaudrons, mais aussi en vaisselle de toute sorte.
A un très bas prix.
De fait nous les vendons au prix que vous payez ordinairement pour la vaisselle grise que vous savez être meilleur marché. Voici les prix des chaudrons à conserves :

4 quarts	6 quarts	8 quarts
39c	45c	69c

Le Corset Nickleine
Un corset ayant le même renfort que les corsets de première qualité, mais vendu à plus bas prix.
Le Materiel
Est un bon coutil fort, le buste est bas, les hanches de moyenne largeur, garniture en dentelle, agrafe-jarretières et agrafes.
Le prix 49c
Demandez à les voir.

PATRONS EN PAPIER
New Idea.
10 cts.

Serviettes Turques.
Cette valeur bat les records.
Serviettes non blanchies et épaissef, grandeur 22x50, remarquez les dimensions, chacune pèse 16 onces.
Prix 12½c
Valant Moitié Plus.

LES AFFAIRES HONNETES ASSURENT LE SUCCES— —— LES AFFAIRES HONNETES ASSURENT LE SUCCES—

—Vous croyez aux progrès, messieurs! Eh bien, moi pas! Comment, voilà deux mille ans que nous possédons sept péchés capitaux, et personne n'a encore été fichu d'en inventer un huitième!

—Pourquoi l'homme crie-t-il et pleure-t-il presque toujours en naissant? Pourquoi sourit-il si souvent une fois mort? Le sentiment n'a évidemment rien à voir dans ces phénomènes qui sont purement physiques. Au moment de la naissance, l'air qui pénètre dans les poumons est cause de douleur; d'où les clameurs des pauvres nourrissons. Quant au sourire de la mort, il est plus difficile à expliquer. Cependant un savant distingué le trouve tout aussi naturel, estimant que, dans la majorité des cas, le moribond perd conscience avant de rendre le dernier soupir, d'où un repos de tout son être qui amène le sourire sur des lèvres que la souffrance convulsait quelques minutes auparavant.

—Et alors, que t'a répondu ta fiancée?

—Rien, mais elle m'a donné une rose.

—C'est une réponse qui ne manque pas de piquant....

LISEZ L'ETOILE

LA FLEUR DU SOUVENIR

CHANSON

Imitée de Victor Hugo "Puisque j'ai mis ma lèvre," etc.

I

Puisque j'ai vu mourir le fleur de la prairie,
Pusique j'ai tant souffert sans en être brisé,
Puisque Dieu m'a donné pour tout bien dans la vie
Un croeur vibrant d'amour qu'on ne peut épuiser.
Puisque j'ai devant moi pour me guider dans l'ombre
Cette fleur lumineuse : Eternel Souvenir,
Puisque du rêve humain le réveil toujours sombre
Ne m'a donné que plus d'espoir en l'avenir ;

II

Je puis maintenant dire aux rapides années :
Passez, passez toujours, allez vers l'avenir
Les larmes du passé sont d'amères rosées
Que le soleil nouveau fera bien resplendir.
Dans votre course aveugle apportez sur votre aile
Les maux que vous voudrez ; j'attends un meilleur jour.
Vous ne pouvez briser en mon âme immortelle
La fleur du Souvenir que je tiens de l'Amour !

DR JULES GENDRON.

GASTRONOMIE

Ris de veau en papillotes—Apèrs les avoir blanchis, faites-les braiser, égouttez, mettez sur un plat ; laissez refroidir, coupez des tranches de jambon, très minces, placez chaque ris enveloppé de sauce entre deux tranches de jambon. Huilez des feuilles de papier, faites les papillotes et mettez sur le gril.

BON A SAVOIR

Conservation de la vue — Evitez de fixer vos regards sur des objets difficiles à distinguer, lorsque la lumière n'est pas suffisante. Evitez aussi l'éclat d'une lumière trop vive.

On a vu des hommes, qui se faisaient un jeu de regarder fixement le soleil, perdre instantanément la vue. Rappelez-vous que les couleurs qui reposent la vue sont le vert et le bleu. D'autres, comme le rouge, produisent une sensation pénible. Les murs blancs, le sol couvert de neige, réfléchissent une si grande quantité de lumière qu'ils enflamment souvent les yeux. Ne choisissez des couleurs ni trop éclantes ni trop sombres, mais surtout évitez l'opposition tranchée des couleurs. Le défaut de nourriture fait un pernicieux effet sur la vue. Il est rare que les ivrognes aient de bons yeux.

CA ET LA

Les encres modernes ne datent que de 1798.

* * * *

La Grande-Bretagne a 23 ducs; l'Espagne 81.

* * * *

38 femmes ont reçu la croix de la Légion d'honneur.

* * * *

La lumière de la lune prend une seconde et un quart à parvenir à la terre.

* * * *

Les plumes du mirasol—un oiseau de l'Argentine,—coûtent $220 la livre.

* * * *

Le vaisseau de guerre américain Orégon a coûté $6,150,000. C'est un record.

* * * *

Les Etats-Unis possèdent 426 collèges pour lesquels on a dépensé 205 millions de louis.

* * * *

Les Chinois savent presque tous lire, mais 90 pour cent des Chinoises ne reçoivent aucune instruction.

* * * *

Sur 35 vaisseaux de guerre construits l'an dernier en Grande-Bretagne, 18 seulement l'étaient pour le gouvernement anglais.

GERBE DE PENSEES

Le désappointement marche en souriant derrière l'enthousiasme.

La gloire des méchants en un moment s'éteint.

RACINE

La gloire n'est jamais où la vertu n'est pas.

LEFRANC DE POMPIGNAN.

Vous rêvez une gloire, une vanité qui fasse bruit autour de votre nom.. Insensé! Donnez donc un verre d'eau froide au nom de Jésus-Christ.

Vois-tu, passant, couler cette onde,
Et s'écouler incessamment?
Ainsi fait la gloire du monde
Et rien que Dieu n'est permanent.

MALHERBE.

Notre gloire, c'est le témoignage de notre conscience.

S. PAUL, II Corinth., 1, 12.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W Grove est sur chaque boite.

L'EXPULSION DES SŒURS

CETTE BESOGNE VEXATOIRE EST A PEU PRES TERMINEE

Critiques de la presse Française et de la presse Anglaise

Paris, 22 — L'exécution des décrets contre les écoles religieuses est maintenant un fait accompli. Huit compagnies d'infanterie et plusieurs centaines de gendarmes ont réussi à fermer les écoles de Ploudaniel, Folgoet et Saint-Méen, après de violentes bagarres au cours desquelles plusieurs gendarmes ont été désarçonnés et piétinés, des hommes et des femmes écrasés, et la police trempe jusqu'aux os par l'eau sale jetée par les défenseurs des écoles.

Les paysans de Bretagne ont décidé de mettre en interdit les instituteurs laiques qui ont été envoyés pour remplacer les soeurs. Personne ne leur fournira de logement, et les commerçants ont pris l'engagement de ne leur vendre aucune nourriture ou marchandises

Paul de Cassagnac, dans "l'Autorité," parlant de la crise religieuse en France, dit que le cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat papa, est seul à blâmer pour le silence que le pape observe sur la question religieuse. Il dit que le futur de l'Eglise catholique en France dépend d'une action énergique de la part de Rome.

Londres, 22 — Le correspondant du "Times" à Paris dit que l'expulsion des soeurs de France est à peu près terminée, mais que le ressentiment excité par l'action du gouvernement est loin d'être apaisé. Au contraire, on craint que les bagarres qui ont marqué la fermeture des couvents ne soient suivies de désordres plus sérieux, de la lutte des masses contre les classes de la société.

Dans un discours prononcé à Besançon, M. Trouillot, ministre du commerce, a déclaré que la Bretagne devenait, par suite des faux bruits qui y sont répandus, un foyer d'insurrection royaliste, et que des hommes à peine libérés de l'influence aristocratique étaient très excités par ces bruits. Il a accusé les royalistes de faire des discours incendiaires remplis de fausses nouvelles, tandis que d'un autre côté, nombre de fonctionnaires montraient une forte tendance à l'esprit réactionnaire. Il a de plus déclaré que la classe moyenne qui était autrefois voltairienne, devant cléricale sous l'influence des jésuites.

Le correspondant du "Times" dit qu'il y a quelques vérités frappantes dans cette philipique, mais qu'elle est peut-être prématurée. Il fait remarquer que les corps constitués principalement par la classe moyenne, tels que les conseils généraux par exemple, se sont mis du côté du gouvernement dans la controverse occasionnée par l'application de la loi sur les associations.

HEUREUX FAUSSAIRE

A SA SORTIE DE PRISON IL RECEVRA UNE PENSION MENSUELLE DE $500

Pour ne pas recommencer ses criminels exploits

San Francisco, Cali., 22 — Charles Becker, le faussiare bien connu qui expie en ce moment ses crimes à la prison de San Quentin, sera mis en liberté dans quelques mois et, d'après les bruits qui circulent dans la maison de détention, à peine sera-t-il sorti qu'il jouira d'une rente mensuelle de $500 "pour être sage."

Cette somme lui sera versée par la caisse de secours de l'American Bankers Association.

Becker, pendant son séjour en prison, n'a pas cessé de vanter son adresse dans l'art de commettre des faux. Il a même souvent déclaré que, sitôt libre, il prouverait au monde des banquiers qu'il n'avait pas montré toute sa science avant de se faire prendre. Bien entendu, ces menaces étaient faites au cas où MM. les banquiers refuseraient de lui accorder la rente en question.

Parmi les nombreux faux commis par Becker il faut citer celui d'une traite de $12 qu'il convertit en $22,000, en 1896, et sur laquelle il avait réussi à encaisser $16,000 de la Nevada Bank. C'est du reste ce crime qui lui valut sa dernière condamnation à sept années d'emprisonnement.

M. James K. Wilson, vice-président de la Bankers Association, a admis que Becker pourrait éventuellement être mis sur la liste des employés salariés de l'association.

LE CAPITAL AMERICAIN

IL CHERCHE A S'IMPLANTER DANS LES REGIONS DU ST MAURICE

Une puissante compagnie, au capital de $50,000,000, a l'intention d'y établir des fabriques de papier

Lévis, 22.— Les ressources infinies du Canada continuent à attirer les capitalistes des Etats-Unis, écrit le Quotidien de cette ville.

La nouvelle la plus récente relativement à l'établissement d'industries par des capitalistes étrangers, nous annonce que l'International Paper Co., une énorme organisation au capital de cinquante millions, est sur le point d'untiliser les coupes de bois qu'elle possède dans la région des Trois-Rivières et de construire des moulins dans cette localité.

Toutefois la compagnie n'a pas encore fixé le moment précis où ses travaux devront réellement commencer en Canada, mais ce sera [illegible] ci à un an au deux au plus. Cependant, la compagnie a déjà à Trois-Rivières, une scierie d'une capacité de 3,000 billots par jour même qu'à Batiscon, où elle a un outillage considérable. De plus elle vient d'ajouter en rapport avec sa scierie des Trois-Rivières une machine spéciale qui peut scier 2,500 billots par jour.

L'administrateur de la compagnie est venu en Canada récemment et lors de sa visite il a fait l'acquisition de 197 milles carrés, situé sur le St-Maurice. Cette dernière acquisition porte à 1,900,000 acres carrés la propriété de la compagnie en Canada, le tout boisé en épinette. Dans cette immense propriété de Glen Falls, que la compagnie a acquise lors de son organisation.

Aux Etats-Unis la compagnie possèdait en propre 900,000 acres carrés, de plus elle a passé des contrats qui couvrent 225,000 autres acres, de sorte qu'en tout, elle contrôle environ 2,050,000 acres de forêts d'épinette.

Ce qui a déterminé la compagnie à venir établir ici ses moulins à pâte de bois et à papier c'est la décision qu'aurait prise le gouvernement américain d'abolir les droits sur la pâte de bois de papier venant du Canada. Si cette décision devient un fait accompli, la compagnie se mettra immédiatement à l'oeuvre et s'outillera de façon à compléter ici le produit fabriqué. On dit que la chose étant arrivée aux oreilles des membres du Congrès, ceux-ci ont hésité juste au moment où ils allaient abolir les droits.

D'après l'administration, les coupes de bois que la compagnie possède sur la Batiscan et le St-Maurice, sont excellentes à tous égards. Elles sont faciles d'accès et les moyens de transport par bateau et chemin de fer sont de premier ordre.

Depuis quelques mois, bon nombre de syndicats américains ont fait l'acquisition de coupes de bois en Canada après avoir examiné les lieux.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ
POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 18 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans la magnifique opérette
'OLIVETTE'
Bons rôles de favoris. Grand choeur de voix choisies. Nouvelles scènes, costumes nouveaux.

Nous Croyons Avoir

Le plus beau choix de meubles et tapis, machines à coudre et pianos pouvant tenter la clientèle la plus difficile à satisfaire. Nos salles d'échantillons sont remplies de mille différents articles qui doivent nécessairement attirer l'attention des visiteurs.

Voici une liste des articles dont vous devez avoir besoin :

Services de chambre.	Vaisselle de toute sorte
Services de salon.	Ustensiles de cuisine.
Services de salle à diner.	Poeles.
Tapis.	Glacières.
Prelarts.	Sofas, Couches.
Rideaux en dentelle.	Miroirs de salon.
Rideaux a ressort.	Machines a coudre.
Couchettes en fer.	Pianos, etc , etc.

☞ Nos Conditions sont toujours des plus faciles.

Elie Delisle,
52-56 rue Tucker, Petit Canada.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**
Peignoirs pour dames, à **49c, 75c, $1 et $1 25.**
Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

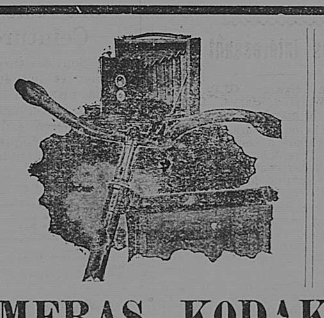

CAMERAS, KODAKS
De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3 4?, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m. ; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,	251 rue Church.
369 rue Moody,	349 rue Bridge,
253 rue Dutton,	553 rue Middlesex,
748 rue Moody.	Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 22 août 1902.

On dit que le roi Edouard a présenté la reine Alexandra aux généraux boers en la désignant "sa femme". Ce fait a, paraît-il, fait une vive impression sur les Boers.

Les producteurs de fruits tiennent actuellement une convention à St. Louis, Missouri, dans le but de réglementer le prix des pommes, tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Le ministre des colonies en France a fait savoir aux délégués Boers, en Europe, qu'il accorderait des avantages spéciaux aux Boers de l'Afrique-Sud qui iraient s'établir à Madagascar.

On annonce du palais de Windsor que l'empereur Guillaume II a accepté l'invitation du roi Edouard, et qu'il lui rendra visite au palais de Sandringham dans le courant du mois de novembre.

"Jack Joyner" détient le record parmi les sports des Etats-Unis. Il fait profession de dresser les coursiers sur les grands hippodromes et a un salaire de $20,000 par année que vient de lui consentir Sidney Paget, de Saratoga, N. Y.

Il paraît décidé que M. Frederick W. Holls remplacera M. Andrew D. White, comme ambassadeur des Etats-Unis à Berlin. En 1899, M. Holls remplissait les fonctions de secrétaire de la délégation américaine à la conférence de la paix, qui a eu lieu à la Haye.

Le quatrième contingent canadien qui est arrivé en Afrique du Sud après la conclusion de la paix veut, dit-on, s'adresser au parlement canadien, à sa prochaine session, pour faire reconnaître ses droits à la décoration et à l'indemnité accordés aux autres détachements.

Un journal de Birmingham dit que la compagnie manufacturière Creusot a l'intention d'établir une fabrique d'armes aux Etats-Unis, probablement à Philadelphie. Un représentant de la compagnie est actuellement en route pour New York, pour trouver un site et faire des propositions au syndicat de l'acier.

Un câblegramme a été reçu au bureau du gouverneur du Canada, demandant aux Canadiens de soumissionner entre les mains du directeur des approvisionnements, à Prétoria, pour le pain, les épiceries, le foin, le bois, l'huile, la paille et tout ce qui est nécessaire aux hôpitaux pour le besoin de toutes les stations des différentes garnisons d'Afrique. Ce contrat est si considérable que le gouverneur va demander à lord Strathcona d'ajourner au 1er novembre la date de la réception de ces soumissions qui est aujourd'hui fixée au 1er octobre.

Une dépêche de la Haye dit que la conférence d'Utrecht, entre les généraux boers, les délégués et M. Kruger, a duré trois heures, et que, d'après certains rapports, elle a été plutôt orageuse. Au bout d'une heure et demie, les délégués se sont retirés, laissant les généraux Botha, Dewet et Delarey avec M. Kruger. Peu d'informations ont transpiré sur ce qui s'est produit, mais on croit savoir que les généraux n'ont pas trouvé l'ancien président du Transvaal disposé à accepter la domination anglaise dans l'Afrique du Sud; il s'attache encore désespérément à l'idée d'une union des Etats de l'Afrique du sud sous le drapeau boer. On dit même que M. Kruger a amèrement reproché aux généraux d'avoir abandonné la lutte pour l'indépendance des Boers.

La visite du president

Le président Roosevelt n'a qu'un quart d'heure à passer au milieu de nous, mardi matin. Ses multiples engagements lui interdisent un plus long séjour à Lowell, de sorte que le comité de réception n'a pas l'embarras d'élaborer un grand programme.

Certains citoyens voudraient qu'on promenât le président à travers la ville afin de le montrer à la population. Cela en dit-il au coeur de la majorité du peuple ? Et quelle impression nous resterait-il du chef de la nation après cet aperçu momentané ? Vaudrait autant se mettre en contemplation devant sa photographie.

Notre ville est avide d'entendre M. Roosevelt, peu importe que ce soit sur la South Common, ou en face de la gare de la rue Merrimack, et plus elle pourra bénificier de ce grand privilège plus elle sera reconnaissante envers le comité de réception. Pour cela, il ne faut pas que les deux tiers de la visite du président soient absorbés par des parades et des démonstrations oiseuses qui vont jeter la coufusion au sein de la foule et empêcher M. Roosevelt de se faire entendre.

Plus la réception sera simple; moins il y aura de déploiement, mieux ce sera pour l'avantage des citoyens de Lowell. Le président lui-même, croyons-nous, en éprouvera plus de satisfaction.

Telle est au moins notre sincère opinion, mais un membre du comité que nous avons rencontré ce matin prétend que même avec la meilleure volonté du monde et la plus grande diligence possible, le président aurait à peine le temps de dire quelques mots et que des milliers de personnes employées dans les magasins et les maisons industrielles seraient privées de le voir si la procession suggérée n'a pas lieu. Si l'on ne peut faire en sorte d'entendre M. Roosevelt, passe pour la parade, mais s'il nous était loisible d'opter, nous opterions pour une discours.

Ce serait la ruine

M. Schawb souffre de neurasthénie et va se refaire le système nerveux en Europe. Il dément la rumeur qu'il doive sous peu abandonner la présidence du syndicat de l'acier et que son voyage ait pour but d'agrandir le cercle des opérations de son immense combinaison industrielle. Ça serait absurde, dit-il, mais est-ce que le trust océanique Morgan est moins gigantesque que celui des aciéries ?

Le départ de M. Schwab au moment de l'arrivée de M. Morgan, et après une longue conférence avec ce dernier, signifie plus qu'un voyage de repos. "L'ère des grands syndicats ne fait rien que de commencer à déclaré le roi des mers ; quelques-uns naîtront dans un bref avenir, qui éclipseront peut-être celui de l'acier."

L'on peut donc s'attendre à des surprises quand l'on entend un Morgan faire cette prédiction, ce qui fait dire à Russell sage que si les industries se liguent toutes entre-elles, elles deviendront une ménace pour le gouvernement, quelqu'il soit, et se constitueront les oppresseurs du peuple. Alors on verra se révolter ce dernier contre le tyran et le pays sera témoin d'une crise financière comme jamais il ne s'en est encore produite dans l'univers.

M. Sage croit bon que les industries naissantes d'un pays se liguent dans un but de protection mutuelle, mais quand ces industries sont devenues assez fortes pour soutenir la concurrence, elles doivent, dit-il, décentraliser leurs moyens d'actions pour opérer sur des bases individuelles.

Qu'arrive alors l'écroulement d'une ou plusieurs compagnies collaterales le corps de l'édifice industriel ne sera pas menacé de ruine et partant le pays sera à l'abri des grands cataclysmes.

Les puissances maritimes

L'Annuaire officiel de la marine allemande, communément appelé le "Nauticus", publie une intéressante statistique sur l'état des flottes des principales puissances en 1906, c'est-à-dire telles qu'elles seront quand les programmes français, anglais, allemand et russe de constructions neuves auront été exécutés.

D'après les calculs du "Nauticus", dans quatre ans, le Royaume-Uni pourra mettre en ligne 57 grands cuirassés, dont 52 d'au moins 10,000 tonnes. Ces 57 unités de combat représenteront un déplacement total de plus de 765,600 tonneaux. Comme croiseurs, l'Angleterre en aura 70 de premier rang—dont 29 cuirassés — ayant un déplacement total de 648,440 tonneaux.

La France vient ensuite avec 32 cuirassés—dont 21 jaugeant plus de 10,000 tonnes—représentant un déplacement total de 349,720 tonneaux, et 28 croiseurs (23 cuirassés), de 243,171 tonneaux.

La Russie aura en 1906, 25 grands cuirassés, représentant 247,241 tonneaux, et 18 croiseurs, dont 5 cuirassés, déplaçant ensemble 100,606 tonneaux.

Les Etats-Unis auront 20 grands cuirassés (19 ayant plus de 10,000 tonnes) et 16 croiseurs (13 cuirassés), déplaçant un total, pour les deux unités réunies, de 424,449 tonneaux.

L'Allemagne pourra mettre en ligne 19 grands cuirassés, dont 18 ayant plus de 10,000 tonnes, et 11 croiseurs dont 5 cuirassés déplaçant ensemble 294,155 tonnes.

L'Italie aura 15 cuirassés, dont 13 ayant plus de 10,000, et 6 croiseurs, tous cuirassés, déplaçant ensemble 229,020 tonneaux.

Seule puissance maritime en Orient, le Japon possédera, dans quatre ans, 7 grands cuirassés, dont 6 ayant plus de 10,000, et 6 croiseurs, tous cuirassés, déplaçant ensemble 152,227 tonneaux.

On n'a tenu compte dans le tableau ci-dessus, que des navires de guerre jaugeant plus de 5,000 tonnes et mis à flot depuis vingt ans seulement. C'est donc un total de 330 bâtiments de gros tonnage que pourraient aligner, en cas de conflagration générale, les sept principales nations maritimes du monde.

Cette federation des societes

Les ambitions et la politique de la "Fédération Américaine des Sociétés Catholiques", ne rencontrent pas évidemment plus de sympathie dans la masse du public de ce pays qu'elle n'en a trouvé chez les Canadiens-Français.

La fédération proclame comme un de ses objets d'opposer le système d'écoles établi par le gouvernement américain aux Philippines et de soutenir les bras du Pape dans ses négociations avec les Etats-Unis à ce sujet. En cela elle semble d'accord avec Mgr Tierney, d'Hartford, Connecticut, qui adressait au président Roosevelt un mémoire dans le même sens, il y a quelque temps

On voit de suite que la Fédération et Mgr Tierney ne s'accordent pas avec Mgr Ireland, dont les paroles récentes sont encore dans la mémoire de tous.

D'autre part le "Freeman's Journal", généralement considéré comme le principal organe du clergé catholique américain, fait aussi la leçon à la Fédération et à ses partisans. Ceux-ci ayant "respectueusement soumis que la séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat décrétée par la Constitution ne devait s'appliquer qu'aux conditions existantes aux Etats-Unis" et s'appuyant sur ce fait comme base de leur protestation, l'éminent ecclésiastique qui rédige le "Freeman's Journal," leur déclare qu'ils ont pris une fausse position. D'après lui la Constitution ne contient rien qui autorise le Congrès à établir des écoles d'aucune sorte ni à prélever des impôts pour leur soutient, ni à supprimer des écoles religieuses et en supporter les frais — il violera aussi clairement la Constitution que s'il l'introduisait dans des écoles où elle n'était pas."

Voilà clairement qui indique que le clergé irlandais ou américain ne s'entend pas sur les questions qui doivent former la raison d'être de la Fédération. Il nous semble qu'avant de parler davantage de Fédération, on devrait s'attacher à ces choses plus modestes : l'union, la communauté des idées et les intérêts qui nous sont propres, ici même dans les localités où nous vivons.

La Fédération Américaine, avec ses débats plus ou moins acrimonieux, avec ses déclarations intempestives, est en grand danger de provoquer plus d'hostilité parmi les populations non-catholiques qu'elle ne mettra d'harmonie et d'entente parmi les catholiques.

LE "COURRIER DE L'OUEST."

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de thé et café. 21 livres de meilleur sucre granulé $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le téléphone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

DON'T PASS AROUND THE HAT

When fire visits you. Fire may come at any moment. Insure now with Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington Street. Call, write or telephone.

CHOSES POLITIQUES

La convention pour la nomination de conseiller

ELLE AURA PROBABLEMENT LIEU A LOWELL CETTE ANNEE

Elle augmenterait de beaucoup les chances de M. Watson

La prochaine convention républicaine pour la nomination d'un conseiller dans le district aura probablement bien à Lowell au mois d'octobre.

L'année dernière, à la dernière défaite de M. Watson de cette ville, on invita les futures délégués à tenir leur prochaine convention à Lowell. Comme la dernière a eu lieu à Malden, il semble convenu que celle de cette année aura lieu dans cette partie-ci du district.

Les trois candidats à la nomination cette année, sont : MM. Watson, de Lowell, Lewis, de Lawrence et Fred Joy, de Winchester. On n'est pas certain encore que ce dernier se présentera cependant. Le sentiment populaire est que M. Watson obtiendra la nomination, mais on assure que ses chances seraient de beaucoup plus grandes si la convention avait lieu à Lowell.

Il paraît maintenant que M. Guy Currier, de Lawrence, n'est pas du tout décidé à demander la nomination démocratique comme congressman. Il connait trop la popularité de M. Bruce dans le parti à Lawrence et sait aussi qu'il ne pourait r-ussir à Lowell.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
— A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Considerez nos Prix !

Couchettes en fer, bien émaillées, complètes avec sommier et matelas

$8 à $30.

Commodes en chêne, bien finies, de

$5 à $20.

☞ Nous avons encore 50 Glacièces de différentes grandeurs que nous vendons

AU PRIX COUTANT

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attach's à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.

M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme — qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

ONZE INNINGS

Il faut ce nombre pour decider de la partie

LES LAWRENCE SORTENT VICTORIEUX PAR DEUX POINTS

Klobedanz frappe fort et souvent, et ses bons coups donnent la partie à son club

Il est rare d'assister à une partie aussi chaudement contestée que celle d'hier entre les Lowell et les Lawrence au Spalding Park. Pendant onze innings on s'est battu pour l'honneur, pendant presque deux heures et demie on a lutté pour la victoire qui à la fin, est restée dans le camp des visiteurs, les hommes de Long John Wiley.

Frank Willis devait être notre prestidigitateur, mais nous avons été privés du plaisir de le voir dans la boîte, à cause d'un accident qui lui est arrivé avant la partie. Dans la pratique préliminaire des Lowell, Sock lança une balle qui attrapa Willis sur l'oeil et le mit hors de service. On lui substitua Lou Cross qui avait pitché déjà lors de la visite des Lowell à Nashua lundi et qui n'était pas encore tout à fait remis du coup reçu sur le bras il y a une dizaine de jours. Malgré cela, Lou s'est conformé avec plaisir à la demande de son gérant et il a noblement fait, vu les circonstances.

Du côté opposé, c'est Klobedanz qui se plaça dans la boîte et c'est aux bons coups de ce pitcher que les Lawrence doivent en grande partie la victoire d'hier. Il se présenta cinq fois au bat, et chaque fois il fit un hit dont trois furent bons pour deux buts.

En consultant le tableau publié plus bas on trouve extraordinaire le nombre de hits accordés par Cross, en comparaison de ceux de son adversaire et l'on serait porté à croire que les Lawrence aurait dû avoir un plus grand nombre de points. Oui, ils les auraient eus si les Lowell s'étaient relâchés, mais ils jouèrent de leur mieux et ce n'est que dans le onzième inning qu'ils firent la seule erreur qui est à leur crédit.

Les Lawrence furent les premiers à frapper et à scorer. Grant et Demontreville eurent chacun trois strikes et Cameron fit un two base hit pour scorer sur le hit Conroy au centre, qui mourut en voulant voler son deuxième, Merritt à McLaughlin.

Pour Lowell, Connors mourut au premier, Thompson fit un fly à Murphy et la même chose arriva à Sock.

Dans le deuxième, Barry frappa à gauche pour mourir au deuxième qu'il voulait voler. Hart fit un foul à Merritt, Murphy frappa à gauche et Wiley passa dans le vide.

Cassidy fut applaudi quand il se présenta pour frapper et il mourut à Hart. Merrit eut quatre balles, Lake fit un fly à Grant et O'Brien la même chose à Conroy.

Klobedanz commença le troisième en frappant un two bagger, Grant, Demontreville et Cameron moururent au premier.

La seconde partie de cet inning n'ajouta rien au crédit des Lowell. McLaughlin mourut au premier. Cross frappa entre les mains de Grant, Connors fit un hit, mais il resta au premier, Thompson ayant passé dans le vide.

Les Lawrence ne firent pas de prodiges dans le quatrième. Conroy fit un foul à Merritt et Barry donna à Connors l'ocacsion de courir pour attraper le fly qu'il lui frappa. Hart fit un hit au centre et prit son deuxième sur un wild pith. Murphy frappa à Cross qui lança à Lake en temps.

C'est dans la seconde partie de cet inning que les Lowell ont fait leur premier point. Sock débuta par un beau coup au centre. Cassidy fit trois strikes, mais Wiley laissa tomber la balle et il dut la lancer au premier pendant que Sock s'installait sur le deuxième sac. Lake frappa au centre et pendant que Sock scorait il prit son deuxième. O'Brien mourut entre les mains de Barry. Score 1 à 1.

Le cinquième inning donna encore un point aux Lawrence. Wiley débuta par un two bagger et Klobedanz fit un hit au centre, faisant scorer Wiley. Grant se sacrifia et mourut au premier. Demontreville passa dans le vide et Cameron frappa une balle que O'Brien eut toutes les misères à rejoindre. Mais il y réussit et les visiteurs durent se retirer.

Pour les Lowell Barnie frappa par-dessus la tête du troisième but et Cross fit un sacrifice en mourant au premier. Connors fit un foul à Wiley et Thompson frappa par-dessus le troisième. Barnie rentrant sur ce beau coup. Sock fit un hit à gauche et Cassidy eut trois strikes. Score 2 à 2.

Pendant cinq innings le score resta le même et ce ne fut que dans le onzième que les Lawrence réussirent à faire deux points, ce qui leur donna la partie.

Klobedanz débuta par son troisième two bagger de la partie. Grant fit un foul à Merritt et Demontreville frappa du côté de Sock qui aurait dû mieux saisir la situation. Le Sauvage avec son bras vigoureux avait amplement le temps de lancer à Merritt pour empêcher Klobedanz de scorer, mais il préféra empêcher Demontreville de prendre son deuxième et Kloby en profita. Cameron frappa à gauche faisant avancer Demontreville. Conroy mourut à Sock qui lança immédiatement au troisième pour y attraper Demontreville, mais Thompson laissa passer la balle et Demontreville scora sur l'erreur. Barry fit trois strikes.

Lake voulait égaliser le nombre de points, mais il eut beau essayer, il ne put le faire dans la seconde partie du dernier inning. Fred frappa au centre et il réussit à se rendre au deuxième où il resta. Bressler, on s'y attendait, devait sauver les Lowell d'une défaite, aussi fut-il substitué à Cross au bat. Il frappa fort, mais Hart attendait la balle dans l'extrême champ de droite et la partie était perdue.

"Candy" Beville agissait comme umpire et bien qu'on ait trouvé faute contre quelques-unes de ses décisions, on peut dire qu'il a fait son possible pour être impartial.

Le score :

LAWRENCE

	ab	r	bh	po	a	e
Grant lf	4	0	0	4	0	0
Demontreville ss	5	1	1	0	2	0
Cameron 2b	6	1	2	2	4	0
Conroy 1b	6	0	2	13	0	0
Barry rf	6	0	3	4	0	0
Hart cf	4	0	1	1	0	0
Murphy 3b	3	0	1	2	1	1
Wiley c	5	1	1	7	1	0
Klobedanz p	5	1	5	0	1	0
Totaux	44	4	16	33	9	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	0	1	4	2	0
Thompson 3b	5	0	1	1	1	1
Sockalexis rf	5	1	2	2	0	0
Cassidy lf	5	0	0	1	0	0
Merritt c	4	0	0	11	2	0
Lake 1b	5	0	3	6	0	0
O'Brien cf	5	0	0	3	0	0
McLaughlin ss	5	1	2	5	2	0
Cross p	1	0	0	0	2	0
*Bressler	1	0	0	0	0	0
Totaux	41	2	9	33	9	1

*Frappé pour Cross dans le 11ème.

Lawrence ... 1 0 0 0 1 0 0 0 0 0 2—4
Lowell ...... 0 0 0 1 1 0 0 0 0 0 0—2

Haverhill, 22.— La joûte Haverhill-Nashua hier au Athletic Park a été jouée à la pluie. Coughlin, le pitcher du club local a l'honneur d'avoir donné six hits contre Metcalf des Nashua neuf. De plus, Coughlin a fait un home run et ce beau coup a été applaudi à outrance.

Le score par innings :

Haverhill .... 0 0 2 1 2 0 0 0 0—5
Nasua .... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell sont partis de bonne heure ce matin pour Dover, où ils passeront probablement deux jours.

Rien n'est encore décidé au sujet du transfert de la partie de demain. Il se peut toutefois que Lake réussisse à faire des marchés avec le Comte Frederigo et que les Dover reviennent ce soir avec les Lowell.

Frank Willis verra assez (et après-midi pour aller dans la boîte contre les Dover.

4718 personnes ont assisté à la défaite des Cleveland hier après-midi à Boston, ce qui est considéré un gros nombre pour une journée comme hier. Il ne faut pas oublier que Lajoie était du nombre des joueurs et à lui seul il amène plusieurs centaines de personnes sur le terrain de la joûte.

Jouez toujours comme vous l'avez fait hier au Spalding Park et nous ne trouverons pas faute. C'est ce qu'on entendait dire hier en revenant de la partie.

Le grand stand s'est empli quand la pluie est tombé. Un drôle nous faisait remarquer que si la même chose était arrivée à Concord, on n'aurait pas pu jouer avant trois jours. Et c'est vrai.

Larry a eu une foule d'admirateurs hier à Boston. Plusieurs de ses amis sont venus de Fall River pour lui serrer la main.

Demain, Lajoie doit jouer avec un club de Woonsocket, sa place natale. Il se rendra de là à Fall River chez son ami Marston.

Parce que les Boston ont remporté la victoire d'hier sur les Cleveland, les nombreux spectateurs ont avoué que c'était une belle partie. Il y a du vrai; mais ne soyons pas pessimistes, car même si le club de Collins avait perdu, la partie n'en aurait pas été moins intéressante.

Parent, le short stop des Boston s'est plus que distingué hier. Il a fait des catch sensationnels et a accepté huit chances sans faire une erreur.

Il est rumeur que la ville de Haverhill se retirera de la ligue l'an prochain et l'on donne pour raison que Jake Morse est trop partial. On changera bien d'idée le printemps prochain.

Connors gobe tout ce qui se dirige de son côté et parfois il couvre une distance assez grande pour faire croire que la balle tombera avant son arrivée; mais il arrange ses affaires pour devancer la balle, et il en résulte un "put out".

Barnie a toujours bon bras et une fois qu'il a la balle on peut s'attendre à la voir siffler du côté du premier but quand il ne fait pas un double play qui, la plupart du temps, réussit à merveille.

Les Sampson & Rowland ont remporté une deuxième victoire hier après-midi sur les commis-épiciers. Le score a été de 11 à 3. M. Golden agissait comme umpire et il a plu à tous, malgré la pluie. Le club vainqueur est prêt à se mesurer avec aucun club d'amateurs de cette ville et ces joueurs leur promettent une chaude partie.

L'équipe de Misch, ce team de base ball "mercantile" qui n'a essuyé qu'une seule défaite depuis le commencement de la saison, a vu de nouveau hier luire son étoile tutélaire qui lui a donné la victoire dans sa rencontre avec l'équipe des O'Donnell & Gilbride. Le score est de 24 à 7, et si l'on avait voulu jouer plus de sept innings il aurait, paraît-il, fallu faire poser des lumières sur le terrain, car les Misch pouvaient prolonger les innings à leur gré.

M. Payette, l'umpire de cette partie, a donné satisfaction générale.

L'équipe Caesar Misch se composait de MM. Frank Leduc, capitaine; Albéric Branchaud, gérant; Summer Williams p, Herbert Roy, Fred Faucher, Bob Strauss, Alex Bourque et Flemings.

RESULTAT DES PARTIES

A Lowell — Lawrence 4, Lowell 2 (11 innings).

A Concord — Concord-Manchester, partie remise, pluie.

A Haverhill — Haverhill 5, Nashua 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	66	29	69.5
Lawrence	50	44	53.2
Concord	50	46	52.1
Haverhill	49	45	52.1
Dover	48	47	50.5
Lowell	48	48	50.0
Nashua	36	59	37.9
Fall River	33	62	34.7

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Boston 4, Cleveland 1.

A Washington — Washington 6, Chicago 4.

A Philadelphie — Philadelphie 12, St. Louis 5.

A Baltimore — Baltimore 6, Détroit 5.

NATIONAL—

A St. Louis — Boston 6, St. Louis 1; (seconde partie) St. Louis 7, Boston 4.

A Pittsburg — (première partie) — Pittsburg 2, New York 0; (seconde pratie) New York 8, Pittsburg 1.

A Cincinnati — Brooklyn 7, Cincinnati 4.

A Chicago — Philadelphie 2, Chicago 0.

EASTERN—

A Newark — Newark 3, Rochester 2.

A Providence — Providence-Toronto pluie.

A Worcester — Montréal-Worcester; pluie.

A Jersey City — (première partie) Buffalo 6, Jersey City 1; (seconde partie) Jersey City 2, Buffalo 2 (12 innings): noirceur.

CONNECTICUT—

A New Haven — New Haven 8, Springfield 4.

A Hartford — Norwich 2, Hartford 0.

A Waterbury — New London 10, Waterbury 5.

A Meriden — Bridgeport-Meriden, partie remise, pluie.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Dover.
Manchester à Haverhill.
Concord à Lawrence.
Nashua à Fall River.

AMERICAN—
Cleveland à Boston.
St. Louis à Philadelphie.
Détroit à Baltimore.
Chicago à Washington.

NATIONAL—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.

EASTERN—
Montréal à Worcester.
Toronto à Providence.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Newark.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

EST-CE UN SUICIDE ?

UN JOURNALISTE DE LA PHILADELPHIE TROUVE BLESSE PAR UNE BALLE

Dans une chambre de l'hôtel Victoria à Québec

Québec, 22 — Un nommé Charles Stewart, de Pine St., de Philadelphie, a été trouvé gisant presqu'inanimé et ensanglanté dans une des chambres de l'hôtel Victoria. Il y avait un pistolet à ses côtés et la tête de l'infortuné reposait sur des fragments ou tessons d'un bassin de porcelaine cassé.

L'infortuné a-t-il attenté à ses jours, ou a-t-il tout simplement fait une chute? Est-on en présence d'une tentative de suicide? Les circonstance l'indiquent. J'ai su à l'hôpital par une des matrones de l'établissement qu'on avait constaté qu'il avait été blessé d'une balle. A l'hôtel Victoria, on n'a pas voulu rien dire. Le Dr G. G. Turcotte a été appelé auprès du blessé, mais il refusa de rien dire pour les journaux.

Stuart est un journaliste. Les petits garçons de l'hôtel l'ont trouvé baignant dans son sang.

Après un court examen, on constata que Stuart portait une blessure au front causée par une balle, et une autre blessure derrière la tête.

Les employés de l'hôtel placèrent le blessé sur son lit et téléphonèrent aussitôt au Dr G. Turcot. Le médecin lava les blessures et remarqua que le trou de la balle se trouvait au-dessus de la tempe droite. Il réussit à localiser l'endroit où s'était logée la balle mais il n'esseya pas de l'extraire à cause de la faiblesse de Stuart. Il téléphona pour mander l'ambulance et fit transporter la victime au Jeffrey Hales Hospital.

L'état du blessé inspire de vives craintes aux autorités de l'hôpital, et l'on ne croit pas qu'il survive à ses blessures.

Stuart est venu à Québec en avril comme représentant d'un journal quotidien de Philadelphie. Il a passé une couple de mois en cette ville et il est retourné chez lui. Il y a six semaines environ, il est revenu à Québec. C'est un homme marié et il demeure sur la rue Pine, à Philadelphie. Les autorités ont télégraphié à sa femme et à ses proches pour les informer de ce qui venait d'arriver.

UNE ELECTION ANGLAISE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — H. W. Forster, candidat conservateur dans la division West or Seven Oaks, de la division de Kent a été réélu par un vote de 5,333. M. Morice, candidat libéral, a reçu 4,442. La majorité conservatrice en 1900 avait été de 4,812.

UN LEG DE CECIL RHODES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le "Essex County Chronicle" dit que Cecil Rhodes a légué en mourant à la comtesse de Warwick des terres évaluées à ℔200,000 dans le Sud de l'Afrique, pour des fins philantropiques et édicationnelles.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Uu cas suspect — La visite du président — Octroi de licences — Vol avec effraction La candidature de M. Cloutier.

Lawrence, 22.— La commission d'hygiène à découvert hier soir ce qu'elle croit être un nouveau cas de variole, chez un jeune enfant de 5 semaines, dont les parents demeurent sur la Graichen Court. L'enfant est très malade et le Dr Magee qui s'est rendu hier soir auprès du patient a déclaré ne pas vouloir se prononcer avant aujourd'hui. La mère du malade était très intime avec Mme Carey qui est actuellement à l'hôpital civique et l'on croit qu'elle a contracté la maladie lors de ses visites auprès de cette dernière.

Les préparatifs vont leur train pour la visite du président Roosevelt. Le maire Leonard s'est rendu à la gare du Boston & Maine et a choisi l'endroit où sera élevée la plateforme du haut de laquelle le président adressera la parole.

Hier après-midi, les commissaires des licences se sont assemblés et ont accordé plusieurs permis de vendre à des pharmaciens. L'octroi de ces licences a été retardé par le fait que ceux qui faisaient application n'ont reçu leur permis du bureau de l'Etat que récemment.

Des voleurs ont pénétré dans la boutique de barbier de M. D. A. O'Brien, rue Essex, pendant la nuit de mercredi et ont enlevé environ $30 tant en marchandises qu'en argent. La police soupçonne plusieurs personnes et il peut y avoir des arrestations sous peu.

Il est rumeur que M. Amédée Cloutier sera de nouveau candidat pour le sénat et des politiciens influents disent que M. Cloutier a bonne chance de se faire élire. M. Cloutier est encore indécis, ne voulant se prononcer avant d'avoir consulté les chefs de son parti.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

HETU.— Joseph Albert Hetu, enfant de M. Théodore et de dame Exilda Hêtu, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 440 Adams.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à l'église St-Jean-Baptiste.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Un jeune enfant du nom de Barnes renversé sur la rue

Un jeune enfant âgé de 8 à 10 ans, qui dit se nommer Barnes et demeurer sur la rue Auburn, a failli se faire blesser sérieusement et peut-être tuer, hier après-midi sur la rue Gorham, près de la Highland.

En traversant la rue pour se rendre sur la South Common avec plusieurs de ses petits compagnons, l'enfant fut frappé par un automobile allant à une assez bonne vitesse. Le petit Barnes fut violemment projeté sur le sol. Le chauffeur, s'apercevant de l'accident, arrêta sa machine et descendant de voiture, alla relever l'enfant qui avait conservé sa connaissance. On le conduisit à sa résidence où l'on constata qu'il n'avait que quelques égratignures.

UN PAUVRE MARCHAND

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, 22 — M. J. W. Devere Stevens, qui dit venir de New York, et Portland, Me., à la fois, a fois, arr dernièrement et entré depuis dans la chambre de commerce vient d'être arrêté pour n'avoir pas payé un compte de pension à Moncton, il y a quelques années.

LE CHARBON A CHICAGO

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 22 — Chicago est menacé d'une disette de charbon avant un mois. Les charbons de toute sorte sont rares et il est presqu'impossible de s'en procurer ailleurs. Les prix sont de $9 mais ils seront de $10 dans quelques jours.

PRETRE SOCIALISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 22 — L'on annonce que le Rév. Thomas Haggerty, prêtre catholique bien connu dans Concinnati et qui s'est agregé au diocèse de Dallas, Texas, s'est retiré du ministère pour se livrer au socialisme.

VISITEUR DISTINGUE

M. l'abbé Léon Arcand, D.D., préfet des Etudes du collège de Trois-Rivières, qui a assisté à la convention acadienne de Waltham et a ensuite été un des principaux orateurs à la fête donnée à Lynn par M. l'abbé Parent, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Lynn, était hier en visite à Lowell.

M. Arcand s'est immédiatement rendu au presbytère pour y rencontrer le R. P. Perron, confrère de séminaire et les autres révérends pères qu'il a eu le plaisir de connaître.

Avant son départ, M. l'abbé fut l'objet d'une agréable surprise. Mme Chs. H. Parthenais était mère depuis le matin. M. Arcand, ami de la famille fut ausitôt invité à agir comme parrain de la petite Blanche Louise Léontine Marie-Jeanne. Mme Dufresne, belle-mère de M. Parthenais faisait l'office de marraine.

Le R. P. Perron, O.M.I., présida à la cérémonie du baptême.

L'abbé Arcand est parti aussitôt pour Hooksett, N. H., où il a passé la journée chez M. le curé Dubois, son compagnon de classe et son ami intime. Il a quitté cette dernière place pour se rendre à Montréal et Trois-Rivières.

L'abbé Arcand a aussi profité de son passage à Lowell pour rendre visite à plusieurs de ses anciens élèves en notre ville.

M. l'abbé Arcand a bien voulu aussi rendre une visite à nos bureaux pour y rencontrer les propriétaires et le rédacteur de "l'Etoile".

CHANGEMENT DANS LA MARINE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22. — L'amiral Diedrichs qui a été nommé dernièrement amiral en chef de l'état major de la marine impériale, a donné sa démission à cette position. Le vice-amiral Ruechsel lui succèdera

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR,

LE PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE

PRESQUE PLUS

Nous n'avons que très peu d'habits légers et nous les avons marqués à un prix qui les fera vendre rapidement. Voulez vous un habit pesant? Vous aurez ici une valeur EXTRA pour votre argent. Le temps approche où vous serez plus confortablement avec un habit pesant.

Il y a Quelques Lots non assortis

Que nous avons réduits pour débarrasser nos comptoirs et faire de la place pour le plus beau stock d'automne qui ait été vu dans cette ville. SI VOUS PENSEZ ATTENDRE les nouvelles marchandises, faites-vous un devoir d'examiner notre ligne avant de dépenser un dollar.

Vous y gagnerez en achetant au

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Argelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

Pour vos Lunettes

1 Ne portez pas de lunettes à bon marché ou qui vous font mal.
2. N'employez plus vos lunettes après que les lentilles sont égratignées.
3 Ne portez pas la même paire de lunettes plus de deux ans sans prendre le conseil de votre opticien.
4. Que vos lunettes ne soient ni trop larges ni trop étroites.
5. Ne portez pas vos lunettes quand elles sont pliées. Nous sommes toujours contents de les mettre en bon état
6. Ne nettoyez pas vos lunettes en les prenant par le milieu, cela les fait plier. Prenez-les par les côtés.
7. N'employez pas du savon sur vos lunettes, mais employez l'alcool ou l'ammoniaque.
8. N'oubliez pas de nettoyer souvent vos lunettes.
9. N'allez pas chez un forgeron pour vos lunettes; il ferre les chevaux.
10 N'oubliez pas que la New York Optical Company dévoue tout son temps à l'examen scientifique de l'œil et ajuste des lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass
Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le public peut voir vis-à-vis la place Royale, toute une charpente en bois, haute d'une cinquantaine de pieds: c'est l'élévateur Weber. Déjà plusieurs colonies en béton sortent de terre et durcissent au soleil. Sur le quai de gauche, il est intéressant de voir perforer les plaques d'acier, importées d'Allemagne, qui serviront à la construction des réservoirs sur les 36 qui composeront le nombre total. Les fondations compteront 45 colonnes en béton. Il est également intéressant de voir fonctionner la machine à préparer le béton, faisant le travail de 50 hommes. La construction de cet élévateur va très vite parce que tout le travail se fait en même temps

OTTAWA

—Depuis la confédération, c'est-à-dire durant 35 ans il y a eu 340 condamnations à mort au Canada. Depuis 1885 il y a eu 145 condamnations, 57 commutations et 88 exécutions, on dit que l'an dernier seul il y a eu 7,852 meurtres aux Etats-Unis.

Il y a eu 6 exécutions en 1892, 3 en 1891, 6 en 1900, 11 en 1899, 7 en 1898, et 4 en 1897. En 1896 il n'y eut pas d'exécutions.

STE-CUNEGONDE

— M. Romuald Dumontet, employé comme vidangeur par la corporation de Ste-Cunégonde, allait mercredi transporter à destination les déchets dont il avait chargé sa voiture. Il suivait la rue Notre-Dame, et arrivait près de la rue Ste-Marguerite, quand l'une des roues de devant enfonça dan une légère excavation pratiquée dans la voie, et le contre-coup produit par la subite inclinaison de la voiture fut d'une violence telle que le malheureux charretier tomba lourdement sur le sol, et alla rouler sous les pieds des chevaux.

— M. Dumontet ne peut se relever à temps, et la roue lui passa sur la gorge, séparant presque la tête du tronc. Des passants accourus aux cris désespérés du pauvre homme, arrêtèrent vivement les chevaux, et retirèrent immédiatement le malheureux. Mais tous les soins étaient inutiles, et les médecins, qu'on avait aussitôt appelés, ne purent que constater la mort.

FARMHAM

— Les membres de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est sont partis pour leur excursion à Parry Sound. Au nombre des journalistes qui font ce beau voyage se trouvent: M. L. A. Bélanger, président de l'Association, et Mme Bélanger, Le Progrès de l'Est, Sherbrooke; M. W. A. Morehouse, Mme A. W. Hyndman, Examiner; M. J. E. Waterhouse, Daily Record; M. George Armitage, Entreprise, Magog; M. J. A. Cook, Waterloo Avertiser; M. R. Johnson, Gazette, Sherbrooke; M. J. C. Holland et dame, Stanstead Journal; M. F. D. Melloon, Coaticook Observer; M. Legge et Mme Legge, Granby Leader; M. V. D. Bradford, Cowansville Observer; M. A. E. Paquette, Shawinegan Falls; M. Lyster et Mme Lyster, Guardian, Richmond; M. J. A. Paré, L'Union des Cantons de l'Est, Arthabaskaville.

— M. J. R. Woodward s'occupe activement de l'organisation de la compagnie qui doterait Sherbrooke d'une fonderie de métaux. Il était à Montréal, ces jours derniers, pour voir à l'incorporation de la compagnie. M. Woodward se dit satisfait de ses démarches jusqu'à présent et prétend que les travaux de contsruction seront commencés l'hiver prochain et que l'établissement sera prêt à fonctionner dans le cours de l'été suivant. Plusieurs capitalistes de New York et de Boston ont offert les capitaux nécessaires pour le succès de l'entreprise.

SHERBROOKE

— Une cause intéressante et quelque peu amusante a été plaidée devant le magistrat de district. Le 31 juillet dernier, une plainte fut déposée contre Mary Ann Morrison, épouse de Joseph Parker, du canton de Newport, accusée d'avoir assailli, l'épouse de Gardner Roud, sa belle-fille. Il appert que le jour en question Mme Roud se rendit à la maison de l'accusée et dit qu'elle ferait la cuisine et tous les travaux ordinaires du ménage. La belle-mère vit cet agissement d'un mauvais oeil; cependant elle ne dit rien et laissa faire sa belle-fille qui se mit en frais de laver la vaisselle. Tout alla bien pour commencer, les deux femmes travaillèrent en silence. Survint un jeune garçon qui commença à taquiner la belle-mère, les deux femmes s'en mêlèrent et la dispute dégénéra en gros mots. Finalement la belle-fille voyant qu'elle ne sortirait pas avec les honneurs de la guerre de cette difficulté, lança un plat d'eau à la tête de sa belle-mère, qui se mit en défense, et il s'en suivit une escarmouche. La belle-fille appella alors son mari et son frère qui travaillaient dans un champ voisin. A leur arrivée l'un tint la belle-mère tandis que l'autre lui attacha les mains avec un câble. Pour plus de sûreté ils lièrent ensuite les bras de la belle-mère et l'un d'eux vint déposer une painte d'assaut à Sherbrooke. Deux baillis de Bury furent chargés de conduire Mme Parker à la prison de Sherbrooke. Lorsqu'elle comparut devant le magistrat de district il la libéra en lui ordonnant de comparaître samedi dernier.

Il a été prouvé d'après les témoignages entendus, que Mme Roud, la belle-fille, a commencé le trouble; le magistrat a trouvé qu'elle était seule blâmable et l'action fut renvoyée en conséquence.

ST-HYACINTHE

— Lundi M. le chanoine J. C. Bernard, curé de Sorel; MM. Zoel Decelles, et Arthur Vézina, du séminaire de St-Hyacinthe; MM. les vicaires Tétreault et Laviolette, et M. Albert Cartier ont fait une très jolie excursion aux îles de Sorel, à bord du Nile, la propriété de M. George Beauchemin. Sur l'invitation de celui-ci et de MM. A. Roy, et M. C. Blais, qui possèdent un magnifique palais flottant stationné sur la rive de l'île aux Corbeaux, ils se sont rendus à cet endroit, et ils ont été reçus d'une manière somptueuse, et où les attendaient plusieurs amis, entre autres M. et Mme Ed. Cavanaugh, de Montréal.

Favorisés par une température délicieuse, les distingués excursionnistes ont passé une très agréable journée à faire la pêche, la chasse, et à admirer le magnifique panorama que présente le groupe d'îles du Lac St-Pierre.

Parmi les disciples de St Hubert faisant partie de l'excursion qui se sont signalés lundi, H. l'abbé Tétreault mérite une mention spéciale pour avoir abattu, avec l'aisance d'un tireur boer, un hibou et un oiseau de proie.

TROIS RIVIERES

— Un de nos selliers bien connus, M. William Lacombe, demeurant rue Des Forges est mort, de débilité générale. Il était âgé de 45 ans.

— Mme Joseph Desfossés, épouse de M. Joseph Desfossés, un des principaux employés de la "Royale Electrique", est aussi décédée de consomption, âgée de 29 ans. Elle laisse deux enfants en bas âge.

CHICOUTIMI

— Les cultivateurs nous disent que les récoltes ont une très bonne apparence, et ils se préparent déjà à la moisson.

— Les travaux de nos rues et trottoirs sont poussés avec activité et d'ici à quelques semaines nous aurons des chemins et trottoirs qui pourront rivaliser avec les autres villes.

— MM. Godbout et Pednaud, qui ont le contrat pour la construction de l'Hôtel-de-Ville sont à préparer leur bois de construction et dans quelques jours, une équipe d'ouvriers commenceront les travaux.

— Quoiqu'il n'y ait aucune license pour la vente des spiritueux dans notre ville, l'on continue toujours à vendre comme par le passé; la semaine dernière, une douzaine de poursuites ont été enrégistrées. On rapporte que deux vendeurs de boissons de cette ville, pour la troisième offense, se rendant coupables de la pénalité d'emprisonnement.

— M. A. M. D. Bertrand, manufacturier d'allumettes et de souliers à l'huile de St-Raymond, Co. Portneuf, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

QUEBEC

— Sa Grandeur Monseigneur l'archevêquet a présidé aux élections des directrices de la communauté des Soeurs de la Charité, dimanche dernier, à Québec. En voici le résultat: Supérieure, soeur Ste-Hélène; assistante, soeur Ste-Catherine; 2 maîtresse des novices, soeur St Alexis (réélue): dépositaire, soeur St Théodore (réélue); hospitalière générale, soeur Ste-Agathe.

Les élections annuelles au monastère des Ursulines de Québec ont eu lieu, il y a quelques jours. Ont été élues: supérieure, Rév. Mère Ste-Audélie, assistante, Révde Mère Ste-Hélène; dépositaire, Révde Mère Ste-Antoinnette, maîtresse des novices, Révde Mère Marie de l'Assomption; première portière, Révde Mère Ste-Aloysie.

La Révérende Mère Marie de la Providence a été nommée supérieure de la nouvelle maison de Mérici, à Marchmont, dans le voisinage immédiat des plaines d'Abraham. Cette nouvelle maison des Ursulines compte six religieuses.

— L'établissement de la Roch City Tobacco Company, coin des rues Smith et Dorchester, a été le théâtre d'un affreux et fatal accident. Un des employés de la maison, un jeune homme du nom de Rousseau, âgé de 11 ans et dont les parents résident au No 35 rue Smith, a été empoigné par une courroie en mouvement qui lui a fait faire le tour de l'arbre de couche deux ou trois fois et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. La machine a été de suite stoppée, mais il était déjà trop tard, la mort avait déjà fait son oeuvre, et lorsqu'on a retiré l'infortuné de son affreuse position, ce n'était plus qu'un cadavre. Il avait eu la tête mise en bouillie. Les Drs Jobin et Laberge ont été immédiatement appelés, mais ils n'ont pu que constater la mort. Le coroner a présidé à une enquête, ce matin, à la résidence du défunt, et le verduict du jury a été: mort accidentelle

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th S. New York

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
261 Rue Middlesex

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emesses electriques et Rubber tire pour bCarro in riages et enterrements.—Tél. 508-.C

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

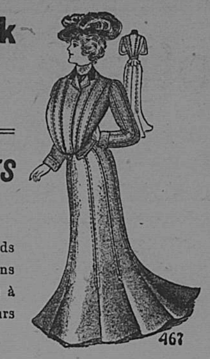

467

NOUVEAUX HABITS
POUR L'AUTOMNE.

Nous venons de recevoir plusieurs grands envois d'habits tailleurs pour dames, dessins tout nouveaux, que nous avons marqués à des prix spécialement bas pour les acheteurs qui se presseront.

$12.50 et $14.50
Nouveaux styles, habits Norfolk, Gilet et jupe richement garnis, faits en beau matériel gris, brun, tan et à effet vert.

$13.50
Nouveaux habits en serge, à effet blouse. Gilet richement garni dans le dos et jupe avec nouveaux effets. Habits très chics.

Aussi nouveaux styles en habits noirs et de couleur à
$15.00, $18.00 et $22.50

Pour liquider nos Habits de Dames a moitie prix
Tous nos habits d'été réduits. De bons bargains à
$4 98, $6.75, $8.50, $10 et $12.
Valant le double de ces prix.

Jupes
En duck et pique blanc, noir et bleu.
49 75cc 98c $1.25 et $1.50.

Corsages

Qualité de 75c	maintenant 29c
Qualité de $1.00	maintenant 49c
Qualité de $1.25	maintenant 69c
Qualité de $1.50 et $1.75	pour 98c

N'oubliez pas
De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.
Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire
Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis à vis la rue Tilden.

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamac
Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanente. S'adresser au No 46 rue First. 25 a

ON DEMANDE—Une jeune fille avec bonnes references pour travailler dans un magasin S'adresser au No. 219 rue Aiken. 22a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 28a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation, jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de cinq chambres au No 540 rue Moody. S'adresser sur les lieux a M. Jos Chcuinard. 27 a.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O. E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Pour cause de santé, une ferme à Dracut Centre. Dix acres de bonne terre avec maison moderne, grange et remise, bonne eau, abondance de pommes, fèves, pèches, raisin et autres fruits; près des écoles, de l'église de la bibliothèque et des tramways. Prix très bas, conditions faciles. Gayton McHall. 52a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

Gas Water Heaters
La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la . . . .
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 42

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—Eh bien! depuis si longtemps que je suis seul ici à diriger cette immense machine, j'ai vu les inconvénients de n'avoir pas d'assistant. Un fondé de pouvoir, ce n'est pas ça.

—Alors, c'est pour cela que vous avez pris André?

—Son invention magnifique et mes intérêts m'ont décidé plus tôt que je ne l'eusse fait, c'est évident. Mais je suis vieux. J'ai besoin de repos. La dose de difficulté que j'ai rencontrée, à vouloir faire seul, André, qui n'a pas la pratique de certaines choses d'administration et de manutention, en éprouvera bien davantage encore. Du reste, il faut laisser une certaine liberté aux inventeurs, si l'on veut que leur cerveau produise.

Gratien ne respirait plus. Une fois de plus, il subissait l'ascendant de cet esprit supérieur, qui jouait, avec tous, quand il le voulait, comme le chat avec la souris, et il retombait en son pouvoir. Ce que disait Jacques, il l'acceptait absolument, pleinement, la pensée de discuter sa bonne foi ne lui venait pas.

D'ailleurs, croyait Gratien, M. Lemarchand, sans sa fille, malléable. L'affection vraiment paternelle qu'il avait toujours éprouvée pour Horace, effaçait la légère antipathie que le comte savait qu'il avait à son endroit.

—Alors, monsieur, dit-il, que pensez-vous faire dans l'avenir?

—Donner un associé à André, c'est certain.

—Et cet associé, ce serait moi?

M. Lemarchand paraissait en proie à une grande préoccupation. Il ne répondit pas.

Le comte, hors de lui, exhalté au suprême degré, continua:

—Ah! monsieur, si jamais vous faites cela, vous ne vous en repentirez pas, je vous le jure! La partie technique me manque comme mécanique et chimie; cela, je ne le nie pas. Mais, en revanche, ne vous ai-je pas donné assez de preuves de ce que je vaux comme administration, comptabilité et surveillance? Mon service si important de la manutention a-t-il jamais été en défaut, et ne vous ai-je pas réalisé des bénéfices considérables? N'ai-je pas apporté des améliorations dans ma partie, que vous-même avez déclaré être remarquables?

—C'est vrai, murmura M. Lemarchand, comme se parlant à lui-même.

Gratien, en proie au plus formidable des bouleversements, reprit:

—André, au contraire, a une antipathie profonde pour ces choses. A nous deux, nous nous compléterons. Et vous n'aurez qu'à vous louer d'avoir eu confiance en moi!

—Eh bien! dit tout à coup Jacques, donnez-moi de nouvelles preuves de votre dévouement, et je verrai. Mais d'abord, je veux, j'exige que nul au monde ne se doute de mon projet.

Gratien fit craquer toutes les articulations de ses doigts.

—Encore des atermoiements, dit-il; encore des promesses que le vent peut-être emportera!

Jacques ne répondit pas. Le comte tout à coup se leva, et, le regardant dans les yeux avec toute la pénétration dont il était capable:

—Jurez-moi que vous ne vous moquez pas de moi, dit-il, et j'attendrai, j'aurai la patience et le dévouement, et tout ce qu'il faudra pour vous contenter.

—Je ne ferai pas ce serment, M. de Plessis, dit Jacques lentement, et j'estime que me le demander est une injure pour moi.

Une fois de plus, Gratien dut contenir la formidable colère qui bouillonnait en lui.

—Combien de temps dois-je espérer la réalisation de votre promesse, monsieur, dit-il.

—Je ne le sais pas.

Puis, plus catégoriquement, le verrier ajouta:

—Cela dépendra d'André.

—Comment cela?

—Oui, avant de l'abandonner, je dois le dresser. Sur deux jeunes associés, n'ayant ni l'un ni l'autre l'expérience de certaines choses, il faut que j'en mette au moins un absolument au courant. Quand j'estimerai que votre cousin peut voler de ses propres ailes, surtout en ce qui concernera la partie que je lui destine, je vous réunirai tous les deux.

—A peu près? Combien cela demandera-t-il?

—Je vous répète que je l'ignore. Et puis, il faut bien que cela soit aussi un peu à ma convenance. J'ai besoin de repos, c'est évident; mais je dois me déshabituer lentement de mon usine, qui a été ma vie. Si je la quitte ainsi du jour au lendemain, je n'ai plus pour six mois d'existence.

—Mais, monsieur, nous ne sommes pas des étrangers pour vous, André et moi. Ce qu'est mon cousin vis-à-vis de vous, je le serai aussi. Vous serez toujours le maître ici. Et moi comme André, nous serons pour vous des fils soumis et respectueux.

Jacques parut extrêmement ému.

—Merci, monsieur de Plessis, dit-il au comte. Vous me faites un bien énorme. Et certainement, ces affectueuses, ces loyales paroles, ne peuvent que hâter la réalisation de mon projet. Comptez sur moi, monsieur de Plessis. Votre association avec André sera peut être plus prochaine que vous ne le croyez.

Gratien éprouvait une incommensurable joie.

La dernière émotion de Jacques si supérieurement jouée, que lui, ce maître comédien, s'y était laissé absolument prendre, avait achevé de dissiper les quelques soupçons qui lui étaient restés à l'endroit de la sincérité du verrier.

M. Lemarchand qui lisait en lui comme en un livre ouvert, le vit à point pour recevoir la grave communication qu'il avait encore à lui faire. Il referma à demi ses yeux, ce qui était chez lui l'indice de quelque chose d'important qu'il allait dire, et il commença:

—J'ai une chose majeure à vous dire de la part de votre frère, monsieur de Plessis.

Le comte sourit et murmura:

—C'est tout récent, alors, car il n'y a pas longtemps que j'ai quitté le marquis, et il ne m'a rien fait pressentir. Mais il est si destrait!

—Il se remarie! dit M. Lemarchand à brûle-pourponit.

Gratien fit un bond. Il se trouva debout, en proie à un bouleversement singulier, la gorge sèche, les narines palpitantes.

—Lui? fit-il.... se remarier? Et c'est vous qu'il a chargé de me le dire. Vous, monsieur, le père de.... la morte!

M. Lemarchand lui jeta un regard qui fit passer un frisson dans les veines du comte, et sans lui laisser ajouter quoi que ce soit, il dit:

—C'est moi qui le remarie.

—C'est vous.... je ne comprends pas!

—Je vais m'expliquer.

Maintenant, Gratien se sentait anéanti. Un froid mortel était sur lui. Un inexprimable pressentiment lui disait que, dans ce mariage, une inguérissable douleur allait lui être imposée.

Une fois déjà, ce verrier de malheur, avait anéanti ses espérances, en lui enlevant sa fabuleuse fortune pour la donner à Horace. Maintenant, n'était-ce pas le plus intime de son coeur que la volonté de M. Lemarchand allait de même façon irréparablement léser? Sans paraître voir son émotion, l'industriel dit:

—Mlle de Lacroix-Marbourg, votre cousine, a été pour Reine-Marie une mère véritable, et une amie incomparable. Or, ma petite-fille est la passion de ma vie, vous le savez. Vous savez aussi, d'après ce qui m'a été dit ces jours-ci au Tauzia, que le pays impitoyable et méchant a calomnié cet ange qui s'appelle Violette. On a trouvé à redire à sa présence auprès de son frère, qui, malgré quelques traits d'originalité, il faut l'avouer, est encore un homme superbe. Violette qui a un souci énorme de sa réputation, avertie par vous de ce qui se disait, avait pris la résolution d'entrer dans un couvent. C'était bien ça!

Gratien sentait son coeur se déchirer jusque dans ses fibres les plus profondes. Mais comment protester, comment prononcer un mot? Comment, surtout, dire à M. Lemarchand que cette Violette, adorable et immaculée, avait été la passion de sa vie entière.

Et Laure alors, à Laure qu'il avait prétendu si souvent, vis-à-vis de l'industriel, avoir aimée avec délire, qu'il affirmait avoir été son unique amour?

Ne serait-ce pas indisposer à tout jamais M. Lemarchand que de se hasarder à une semblable confidence? Ne serait-ce pas par-dessus tout, lui montrer un côté de son caractère, que Gratien, au contraire, avait pris tant de soin à dissimuler?

Sous le plastron de sa chemise, ses ongles emportaient des lambeaux de sa chair. Jacques continua:

—J'ai proposé un mari à Violette. Elle ne disait pas oui, ni absolument non. "Toute sa vie, déclarait-elle seulement, elle avait aimé un être bon et noble entre tous. Cet être n'avait jamais vu le sentiment qu'il avait inspiré. Il ne le verrait probablement pas davantage dans l'avenir, mais, Mlle de Lacroix-Marbourg, voulait quand même rester fidèle à cette unique tendresse de son coeur". J'espérais toutefois, malgré ces déclarations, l'avoir décidée à un mariage de raison, et j'allais faire part de ce projet à votre frère, quand, à l'idée du mariage de Violette, son émotion est devenue telle, qu'instantanément mes yeux se sont ouverts. Celui qu'elle aimait, cette adorable fille, c'était Horace! Et lui-même l'adorait inconsciemment, naivement, sans avoir jamais lu en son coeur!

—Et vous les avez unis?

—Oui, dit Jacques, avec un accent si profond, si ému, que du coup, Gratien presentit bien des choses, et plus que jamais se dit que ce n'était pas le moment d'avouer au verrier sa passion et ses rêves. Du reste, le mariage du marquis était irrévocablement décidé. Tout le monde même, devait trop bien s'entendre pour que la révolte de Gratien servit à autre chose qu'à lui créer des difficultés personnelles des plus désagréables.

—A quand la noce? dit-il au bout de quelques minutes.

—Dans quinze jours.

—Diable! c'est un train rapide que vous leur faites prendre, monsieur.

—A quoi bon retarder ce qui est définitif. Si l'on parle ce sera couper court à tout bruit fâcheux.

—Je vous demande de ne pas y assister, monsieur, dit Gratien.

M. Lemarchand eut l'air vivement contrarié.

—Cependant, dit-il, Horace est votre frère.

—Oui, mais André servira à coup sûr de témoin à sa soeur.

—C'est évident. Il sera le premier, moi le second.

—Raison de plus pour que je reste, si vous partez également. Déjà nous nous sommes absentés tous les trois, il y a peu de temps. C'est un tort, et les affaires en souffrent grandement.

—Comment vous remercier de ce sacrifice?

—En pensant souvent, et d'une manière pratique, à ce que vous m'avez promis.

—Soyez tranquille, vous êtes une de mes grandes préoccupations. Je ne vous oublie pas, monsieur du Plessis!

—Merci, alors!

Gratien se leva. Ses forces étaient à bout. Les idées dansaient dans son cerveau, subitement vide. Il avait besoin d'être seul pour crier, maudire, surtout pleurer son rêve, à jamais envolé.

Par un miracle d'énergie, il parvint cependant à dissimuler son bouleversement et descendit, en apparence très tranquille, avec cette belle indifférence qui couvrait sa physionomie habituelle. En bas, il donna à sa voiture, l'adresse de Mousseline.

Cette fille, qui, par un bizarre caprice du hasard, était le portrait vivant de Violette et qu'il n'aimait que parce qu'avec un peu d'illusion il lui semblait voir sa cousine en elle, lui devenait maintenant précieuse comme un trésor.

Mais dans son coupé aux stores abaissés, bientôt il prit sa tête à deux mains, et en sanglotant, il murmura:

—Mais ce n'est pas elle! Ce ne peut être elle!

Et plus bas, avec un intraduisible accent d'amertume et de désespoir, il balbutia:

—Le châtiment? le voilà!

XII

LE MARIAGE DE VIOLETTE

La joie la plus parfaite régnait au château du Tauzia. Reine-Marie ellemême était apaisée et heureuse. Cet acte de justice, c'était bon papa qui l'avait voulu.

Or, depuis toujours on le lui avait dit et répété sur tous les tons: Bon papa avait un coup d'oeil infaillible pour juger les gens et les choses. Bon papa, c'était la pénétration, l'intelligence, la clairvoyance en personne. Bon papa ne s'était jamais trompé.

Et, rasérénée, croyant que ce Dieu qu'elle avait tant prié durant sa première communion lui donnait dans la décision de M. Lemarchand la réponse si ardemment sollicitée à ses doutes à ses angoisses, elle était pleine d'une allégresse très profonde, se laissant aller à tout l'amour que Violette lui avait toujours inspiré, à la grande joie de voir le bonheur de son père.

Car Horace était heureux... heureux au-delà de tout. Ses beaux yeux tendres rayonnaient. Souvent, il enveloppait Violette et Reine-Marie du même intraduisible regard d'amour, et les réunissait toutes les deux dans ses bras, il leur disait, en les couvrant de baisers l'une et l'autre:

—Oh! toujours ainsi, sans vous quitter jamais, mes chéries. Mais c'est le paradis!

Et peu à peu Violette reprenait les chères habitudes de sa jeunesse.

Les beaux manuscrits jaunis et indéchiffrables se replaçaient devant elle. Et à côté d'Horace, sans peur maintenant des orages et des colères, elle travaillait sur une petite table, tout près de lui.

—Ce trousseau est-il prêt, écrivit un jour M. Lemarchand.

—Au fait, dit Horace, je ne te vois pas faire de préparatifs pendant le grand jour approche.

—Tu te trompes, lui répondit-elle simplement, naivement. La robe de Reine-Marie est commandée à Paris, ce sera une merveille. Ce qu'elle sera jolie avec!

La fillette rougit de plaisir. André serait là; et, même dans la plus grande intimité, elel voulait être belle pour lui. Et puis, se voir toujours l'unique préoccupation de Violette, lui plaisait au-delà de tout.

—Cela ne la changera pas, dit Horace avec conviction. Et les chiffons, quelque élégants qu'ils soient, ne peuvent pas l'embellir. Mais, pour toi, petite, pour toi, tout est-il prêt?

Violette inclina sa tête charmante.

—Je ne change rien à ma mise, dit-elle. Pas plus le jour de mes noces qu'autrement. Tu sais que la plus grande simplicité est ma loi. Me voudrais-tu des toilettes somptueuses, par hasard?

—Je veux ce que tu veux. Ton coeur, d'abord, pour Reine-Marie et pour moi. Le reste.... je ne le verrais probablement pas.

—Alors, je puis suivre mes goûts?

—Mais ta toilette de mariage, 'tite mère? Il la faut cependant très belle fit observer Reine-Marie. Une marquise de Plessis Saint-Luc doit avoir beaucoup de faste autour d'elle.

La fillette partit alors en courant, et revint quelques minutes après, portant un grand coffret d'argent, sous le poids duquel elle pliait.

—Bon papa m'a dit de te donner ce que je voudrais, en fait de bijoux, dit-elle. J'en ai choisi quelques-uns. Veux-tu les accepter et les porter par amour pour moi?

Et elle versa sur les genoux de Violette des diamants, des rubis, des perles, des gemmes admirables dont les scintillements ressemblaient à des étoiles. Violette, profondément émue, la prit dans ses bras.

—En fait de bijoux, dit-elle, je n'en veux qu'un: Toi, mon amour. Combien l'humble Violette que je suis, serait mal à l'aise sous toutes ces magnificences, dit-elle. Si elles étaient à moi, mon trésor, je te les donnerais. Tu penses bien que je ne vais pas te les prendre. Non, non, l'anneau d'or que me donnera ton père, et cette petite croix que tu m'as jadis offerte; je ne veux pas autre chose.

Elle tira de son sein, en effet, une chaine à laquelle on voyait attachée une croix et un médaillon fort simple, en or mat.

Reine-Marie sourit.

—Qu'y a-t-il dedans? fit-elle en désignant le médaillon.

—Regarde, dit Violette.

La fillette aussitôt ouvrit le bijou. Il renfermait l'agréable photographie d'un tout petit bébé, assis sur un coussin, regardant devant lui, avec ses grands yeux naifs, bien ouverts, et sa petite bouche souriante. Une mèche de cheveux, qui ressemblaient à de la soie d'or très pâle, en tourait la petite tête.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE
A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.
Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.
6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.
M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

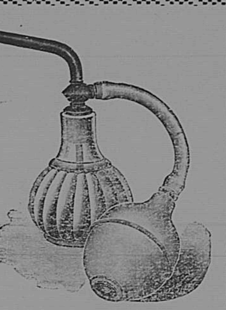

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

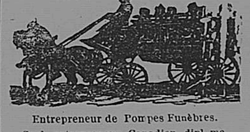

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peelless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 41

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack,
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

UN ROI PLEBEIEN

Alphonse XIII veut épouser une fille du peuble pourvu qu'elle soit millionnaire

Madrid, 22.— Le roi Alphonse ne veut pas paraît-il, épouser une femme de la noblesse européenne, ainsi que le voudraient ses conseillers. Il a annoncé son intention de marier la fille d'un capitaliste de l'Amérique du Sud dans le but de refaire les finances du royaume, de reconcilier l'élément plébéien avec l'élément républicain et de restaurer le prestige de l'Espagne dans l'Amérique latine.

Le roi a donné instruction aux représentants de la Couronne Espagnole, dans l'Amérique du Sud de lui envoyer toutes les informations possibles sur les millionnaires ayant des filles à marier.

Alphonse a lancé une bombe au sein de la noblesse en annonçant son intention de dissoudre le grand ordre de l'Annonciade, le plus ancien de l'Espagne pour lui substituer celui d'Alphonse XIII.

$5.00 D'AMENDE

Les jeunes gens condamnes ce matin

PETER VARNEVELIS EST ACCUSE DE VOIES DE FAIT

Quelques ivrognes sont condamnés à l'amende ordinaire de $2

C'est aujourd'hui la séance des enfants à la cour de police, et trois enfants, Michael McGrath, Michael Calran et John Kehoe, accusés d'avoir endommagé un propriété ont été condamnés à $5 d'amende.

Frank Rogers plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie et le juge le place sous la garde de l'officier de probation pour deux jour en lui recommandant de quitter la ville au plus tôt

Ralph Frost, accusé d'être un ivrogne invétéré est aussi placé sous probation.

Peter Varnevalis, accusé de voies de fait plaide non-coupable. La cause est remise au quatre septembre et la caution fixée à $1,500.

William et Delia Moran, de Manchester, plaident coupables à l'accusation d'ivrognerie et sont condamnés à $2 d'amende.

Joseph W. White et Thomas Mulligan sont accusés d'ivrognerie et de vol en même temps. Ils sont acquittés.

Charles E. Hubbard, accusé d'insubordination est placé sous probation.

La cause de James McGregg est remise à demain.

La cause de Peter Harocacus est remise à une semaine sur la demande de son avocat. Le prisonnier est accusé de voies de fait.

James Burns, P. Mongranie et Rodger McGinnes sont condamnés à $2 d'amende.

LES MANOEUVRES NAVALES

(Service spécial de L'Etoile)

Rockport, 22.— L'amiral Higginson a envoyé un aviso ce matin au quai de Rockport, avec des dépêches pour les navires de guerre "Kearsarge", "Massachusetts" et "Alabama" qui sont stationnés à l'est de Thachers Island. Les navires éclaireurs sont encore sur la haute mer. Il faisait un épais brouillard ce matin dans la baie. Les chances de l'amiral Pillsbury, de franchir les lignes de défense de l'amiral Higginson sont de ce fait réduites à leur plus simple expression.

SIR LIPTON AUSSI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22.— Sir Thomas Lipton a été victime d'un accident d'automobile à Wood Green, près de Londres, aujourd'hui. La machine s'est brisée sur un rail de fer. Sir Lipton n'a pas été blessé, mais il souffre d'un choc nerveux qu'il a éprouvé.

BLESSE AU BRAS

M. John Donovan reçoit des brûlures au bras gauche

M. John Donovan, demeurant au No. 8 rue Floyd s'est fait prendre le bras gauche entre deux rouleaux pendant qu'il était à son ouvrage, à la Bleachery, ce matin. Il a des brûlures à l'avant-bras.

On l'a transporté à l'hôpital Emergency où ses blessures furent pansées.

BICYCLISTE DISTRAIT

Il se lance a corps perdu sur un équipage qu'il ne voit pas venir

Vers 7h. 20 hier soir, un accident, qui heureusement, n'aura pas de suites graves, s'est produit à l'angle des rues Moody et Aiken.

Un bicycliste quelque peu distrait, comme il y a malheureusement trop de bicyclistes, s'en allait à une allure assez vive et pensant probablement à toute autre chose que ce qu'il faisait, ne songeant pas du tout qu'en regardant en l'air ou en arrière, il risquait de se casser le cou ou de casser les jambes à quelqu'un. Arrivant à la rue Aiken il ne vit pas la voiture de M. McQuade, marchand de vins, qui passait à ce moment et toujours à la même vitesse, il se lança sur l'équipage à corps perdu. Le bicycliste tomba, la machine perdit trois ou quatre des ses raies et quand les deux furent relevés, on constata, à la satisfaction générale, que la machine seule était endommagée.

TRAVAUX MUNICIPAUX

La construction de la station de pompes de la rue Gorham est en partie terminée et l'on pense que les pompiers pourront entrer dans leurs nouveaux quartiers la semaine prochaine.

On commencera bientôt les améliorations au vieux poste de police.

LES TORRENT VETERANS

Ils prendront part au concours de pompes à bras à Pepperell demain

Les Torrent Veteran firemen de Lowell ont eu un exercise hier soir et sont satisfaits des expériences faites. Ils prendront part demain au concours des pompiers vétérans tenu à Pepperell, Mass.

M. JUSSERAND

Il succèdera à M. Jules Cambon, à Washington

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 22.— Au ministère des affaires étrangères, l'on confirme la nouvelle disant que M. Jusserand, ministre français à Copenhague, succèdera à M. Jules Cambon, comme ambassadeur français à Washington.

DEUX OS BRISES

Un employé de manufactures se fait prendre la main dans une machine

(Suite sur la cinquième page.)

A J. Thompson, âgé de 43 ans, et résidant au No 89 rue B, a été transporté à l'hôpital Emergency un peu avant six heures hier soir. Il était employé à la manufacture de chaussures Hoyt et quelques minutes avant la fermeture, il s'est fait prendre la main droite dans une machine.

Les médecins ont constaté qu'il avait deux os de fracturés.

LE COMITE DE RECEPTION

Il se réunira ce soir et changera le programme arrêté

Le comité spécial nommé pour préparer la réception du président Roosevelt se réunira ce soir à 8h. à l'hôtel de ville et changera le programme arrêté pour cette réception. Au lieu de conduire le président sur la South Common pour lui faire faire un discours, on le promènera en corrosse sur le parcours déjà nommé.

Une motion sera présentée au comité pour que deux voitures soient mises à la disposition des représentants de journaux.

VILAIN MOULIN

Un jeune homme se fait blesser une main dans l'engrenage d'une roue de moulin à vent

Philip Batles, un jeune homme bien connu, âgé de 18 ans environ, et demeurant avec son père à North Tewksbury a été victime d'un malheureux accident en travaillant sur la ferme de son père avec ce dernier.

Ils étaient tous deux employés à réparer un moulin à vent quand le jeune homme se fit prendre une main dans l'engrenage et eut plusieurs doigts de lacérés. On le conduisit chez le médecin qui ferma la plaie d'un doigt au moyen de quatre points de suture et pansa les autres doigts.

T. J. SULLIVAN

LE DYNAMITARD EST RENVOYE DEVANT LES GRANDS JURES

Thomas J. Sullivan a comparu en cour aujourd'hui et sa cause à été renvoyée devant la cour supérieure.

Dans le plainte, il est dit que Sullivan est accusé d'avoir lancé une cartouche de dynamite dans la cuisine de la résidence de sa mère sur la rue Claire.

L'accusé a été admis à caution.

POUR VOL DE CHAUSSURES

Une vieille femme passera six mois en prison

Une vieille femme du nom de Maria Couley a été arrêtée hier par le détective Laflamme pour vol de chaussures chez A. G. Pollard.

Ce matin elle a déclaré qu'elle avait pris ces chaussures afin de s'amasser de l'argent pour se rendre à Providence. Ce voyage, elle devra le remettre à plus tard, car le juge l'a envoyée en prison pour six mois.

PAR PARURE PROBABLEMENT

Sur la rue Aiken, entre la rue Hall et le pont de Centralville, il y a aujourd'hui et depuis longtemps, un long poteau de fer, surmonté d'une lampe à mèche qu'entoure un riche globe de verre.

Dans le jour, cette lampe paraît bien et est certainement un ornement pour la rue; mais le soir, si vous voyez le poteau c'est en risqunat de se rompre le cou dessus, quand à la lampe, vous ne la voyez pas, car elle ne projette aucune lumière, parce qu'elle n'est jamais allumée, naturellement; c'est à en faire croire aux gens que le réverbère a été placé là par parure seulement.

LES POMPIERS VETERANS

Ils ne savent pas encore s'ils feront un concours à Lowell au Labor Day

Le sous-comité des sports nommé par le Trades & Labor Council pour préparer la célébration du Labor Day a eu une conférence avec le chef des pompiers vétérans General Butler et Torrents, afin de lui demander d'organiser un concours pour l'après-midi sur la South Common.

On avait offert une bourse de $100 à être distribuée en prix dans ce concours et le comité pensait que cette offre serait suffisante pour garder les pompiers à Lowell. Les Vixens devaient aussi y prendre part; mais ils ont déclaré qu'ils déclinaient l'invitation.

La conférence d'hier soir n'a pas eu de résultat pratique, mais les pompiers ont promis de donner une réponse définitive au comité dimanche prochain.

POURSUITE DE $100,000

Pour prétendue rupture de promesse de mariage

Nantucket, 22—Cornelius H. Shaver, citoyen éminent de Chicago et passant l'été ici, a reçu une poursuite de $100,000 de la part de Mlle Mattie E. Coffin, de cette ville, pour rupture de promesses de mariage. M. Shaver a été remis en liberté moyennant une caution de $30,000 et est parti pour Chicago. Mlle Coffin est âgée de 35 ans et ses relations avec M. Shaver datent de huit années.

LA RUE BROADWAY

Elle est pavée en asplalte de la rue Suffolk à la rue Walker

Les travaux du pavage uni de la rue Broadway sont maintenant terminés et les ouvriers abandonneront l'ouvrage dans quelques jours, quand ils auront fait quelques réparations que le surintendant de la voirie réclame.

La rue Broadway est pavée en asphalte de la rue Suffolk à la rue Walker.

LUNE DE MIEL ASSOMBRIE

Poursuivie par une ancienne dulcinée un jeune marié est jeté en prison le lendemain de son mariage

Boston, 22—Donald F. Cameron, ingénieur du Cap Breton, qui s'est marié mardi soir et a été arrêté mercredi matin, au moment où il partait avec son épouse pour un voyage de noce, sur mandat de $10,000 pris en cour supérieure par Miss Alexia A. Morrison, de Boston, pour prétendue rupture de promesse de mariage, a été remis en liberté hier après-midi. Il a passé la nuit de mercredi dans la prison de Charles Street et après avoir pris arrangement avec l'avocat de Mlle Morrison il a pu reprendre son voyage de lune de miel aujourd'hui.

ON DEMANDE—Un homme sobre, bon travailleur et parlant l'anglais trouvera de l'emploi comme garcon de ferme en s'adressant a L'ETOILE. On préférerait un garcon agé de 17 a 18 ou un homme de 40 a 50 ans. 79 a

PRINCE PAYSAN

LE ROI DE SERBRIE ADOPTERA UN JEUNE ROTURIER COMME SUCCESSEUR

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 22. — Le Mittay Zaitung assure aujourd'hui que le roi Alexandre de Serbie, ne s'attendant pas d'avoir d'enfant de son union, a déclaré d'adopter un jeune paysan comme héritier au trône

LE COMMERCE LIBRE

Les organisations ouvrières n'auraient pas le droit d'empêcher la vente de certains articles

Certains avocats de cette ville affirment que l'injonction accordée par le juge Richardson de Boston défendant aux chefs d'organisations ouvrières d'empêcher la vente de bière de Boston s'étend aussi à Lowell.

Toute personne doit se garder de travailler à empêcher la vente de la bière de Boston. En conséquence les cartes que le Trades and Labor Council a fait afficher dans les buvettes "No Boston Beer Sold Here" devront disparaître si ces avocats interprétent bien le jugement du juge Richardson.

COMME DES ABEILLES

2500 PERSONNES FONDENT UNE VILLE EN DEUX JOURS DANS LES PRAIERIES DE L'OUEST

Les lots sont payés $20 chacun et tirés au sort

(Service spécial de L'Etoile)

Thomas City, O. T., 22 — Tel est le nom d'une ville de 2,500 âmes qui a été fondée il y a deux jours dans les prairies du comté de Custer. Les fondateurs de cette ville viennent du Missouri et ils ont amené ici leurs colons du Kansas et de l'Oklahoma. Un sillon de charrue a été tracé pour délimiter la ville, des lopins de terre ont été vendus aux nouveaux arrivés et la municipalité n'attend plus que les matériaux pour construire des bâtiments. Un plan unique a été dressé sur un papier pour l'organisation de la ville. Les lots ont été vendus au prix uniforme de $20, indépendemment du choix des acquéreurs. Le comité du site s'est réservé les lots portant les nombres impairs pour les vendre aux colons qui viendront s'établir plus tard ici. Les lots vendus ont été tirés au sort, hier, et bien que tous ne soient pas éégalement bien favorisées tous sont satisfaits.

Les colons logent sous des tentes en attendant qu'ils aient des maisons. Le "Banner Day" a été fixé au 26 août. A cette occasion une bande d'indiens de Cheyenne et d'Araphoe, fera la capture d'un certain nombre de bestiaux qu'ils tueront et mangeront à leur façon. Le festin sera suivi de danses indiennes et d'un feu de joie dans la soirée.

ROOSEVELT A NEW HAVEN

Il est applaudi par toute la population de cette ville

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 22—Pour la seconde fois cette année, le président Roosevelt a visité la ville aujourd'hui Il a séjourné une heure ici, arrivant à 1.30 p. m., à bord du yacht Sylph et partant sur un train spécial à 2.30 n'a pas fait de discours le programme consistnant en une promenade en voiture à travers les principales rues.

La ville était superbement décoré et une grande foule a applaudi le président sur son passage.

Le comité de reception se composait sur son passage.
sentant M. D. Suerry, au congrès; du sénateur U. S. Orville, au congrès; de W. H. Platt; du président A. F. Hadley, de Yale; du maître de poste J. A. Howarth, des fonctionnaires de la ville et des échevins. Des voitures avaient été mises à la disposition des journalistes.

UNE ENTRE MILLE

La iettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

La greve du charbon

Rien que l'arbitrage pourrait en amener la solution

New York, 22.—La grève de l'enthracite n'est pas prête de se terminer du train que vont les choses, mais l'on est porté à croire que les augmentations sans cesse croissantes du charbon et l'impatience du public vont amener les parties intéressées à soumettre leur différend à un tribunal d'arbitrage.

Les présidents des mines disent qu'ils ne faibliront pas tant que les grévistes refuseront de retourner à l'ouvrage. L'on comptait beaucoup sur le retour de M. Morgan pour régler la difficulté, mais il n'a rien fait encore.

L'évêque Potter, le sénateur Hanna, sont en faveur de l'arbitrage.

Le président Mitchell est attendu prochainement à New-York. On croit qu'il aura une conférence avec M. Morgan.

En attendant les suggestions affluent au palais du gouverneur de la Pennsylvanie. Les maires des différentes villes ainsi que les hommes d'affaires demandent l'arbitrage.

PECHE AUX POMMES

Un vendeur ou un acheteur de pommes, portant un panier dans chaque main, se reposait paisiblement sur le pont du canal, en face de la gare de la rue Merrimack, ce matin. Pour se dégourdir un peu les bras lassés par les deux "pecks" de pommes qu'il portait, un dans chaque main, il avait déposé ses fruits sur la rampe et n'avait qu'à les retenir pour les empêcher de tomber sans avoir à les soutenir.

Malheureusement, soit par distraction ou autrement, il lâcha prise à un paquet et les pommes de s'élancer pour un bain, dans les eaux tourbillantes à cet endroit du canal; mais la farce n'était pas finie. Le plus beau de l'affaire fu de voir les gamins courir sur la rue Market et uêcher les pommes au passage.

M. FOSTER

Un manufacturier de chaussures qui veut s'établir à Lowell

M. Foster, un manufacturier de chaussures qui est, dit-on, désireux de s'établir à Lowell, était dans notre ville hier et a visité plusieurs édifices, mais il n'a pas encore décidé ce qu'il allait faire.

Plusieurs entrepreneurs ont offert de lui construire une manufacture. Il peut se décider à agir ainsi; mais on pense plutôt qu'il cherchera un établissement prêt car il veut que sa manufacture soit en opération avant les froids.

A DEUX DOIGTS DE LA MORT

Le sultan du Maroc est victime d'un accident d'automobile

(Service spécial de L'Etoile)

Tangier, 22 — Le sultan du Maroc a échappé à une mort identique à celle de M. Charles L. Fair et de sa femme. Pendant qu'il faisait de l'automobilisme près de Fez. Son chauffeur a perdu le contrôle de la machine qui est allée se briser sur un mur de pierre. Heureusement que l'automobile allait à une vitesse modérée. C'est grâce a cela que le sultan dit de n'avoir pas été tué. Ses blessues sont moins graves que l'est son état nerveux, résultant de l'accident.

LE CONCERT D'HIER

La Lowell Military Band a donné hier soir un joli concert sur la South Common et une douzaine de cents personnes y assistaient malgré la température peu favorable. On attribue à cette humidité le peu d'enthosiasme montré par les auditeurs bien que le concert fut des plus beaux.

GALERIE ARTISTIQUE A VENDRE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — La municipalité de Forli, située dans le centre de l'Italie, a décidé de vendre sa galerie des arts et de construire un hôpital avec le produit de la vente. Un marchand Hongois a offert 200,000 francs pour la galerie.

SIGNOR MASCAQUI

Viendrait resider en Amérique pour se venger d'une injustice

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — Signor Mascaqui, auteur et directeur de musique, qui vient d'être destitué comme directeur du Conservatoire Rossini, a déclaré qu'il va se pourvoir en dommages-intérêts et que si justice ne lui est pas rendue il quittera l'Italie pour aller s'établir en Amérique.

COMMERCE ILLEGAL

Les marchands enlèvent de la besogne aux monts de piété

Certain propriétaires de Monts de Piété s'insurgent contre la coutume adoptée par certains marchands, disent-ils, de faire un commerce qu'ils n'ont pas le droit de pratiquer:

Les marchands achètent les paies des ouvriers sans avoir de licences pour cela

PRATIQUE DE MEDECIN A VENDRE

..Une pratique de $4000 comptant par année dans les familles Canadiennes et Américaines, à Lowell, Mass., 26 milles de Boston. Bonne clientèle de bureau, beaux meubles pour bureau et bon assortiment de drogues. Prix $400. S'adresser immédiatement à la Chambre 1, Runels Building, Lowell, Mass. 20 A.

A la Feuille d'Erable.

Il nous faut faire de la place pour nos marchandises d'automne qui, déjà commencent à arriver. Pour cela il faut qu'à tout prix la balance de nos marchandises d'été disparaissent. Comprenant Corps et Caleçons pour dames, hommes et enfants. Ainsi que tous nos Shirt Waists, Jupes de Robes, Bonnettes en Linon, Chapeaux etc.

Voici quelques Lots Speciaux :

BAS ! BAS ! La balance de tous nos Bas en coton pour enfants, valant 10, réduits à **5c.**

Balance de nos Shirt Waists en linon blanc et autres, réduits à 1/3 de leur valeur.

JUPES DE ROBES Une jolie Jupe de Robe en duck bleu marin et noir, valant $1.25, réduite à **98c.**

Camisoles pour Dames Tous nos Corps d'été pour dames et enfants, réduits à 1/3 de leur valeur. Votre choix à partir de **5c, 9c, 12½c et 15c.**

Bonnettes pour Enfants Toutes nos Bonnettes en linon sont réduites. Nous en avons fait 3 lots, variant de **10c, 15c, 25c.** Ce sont tous des valeurs extra.

CORSETS ! CORSETS ! Un lot de Corsets dans les points suivants : 18, 19, 20, 21 et 22, valant 25c, réduits à **19c.**

Corps et Caleçons d'Hommes Tous nos Corps en jersey, pesanteur d'été, sont réduits.
Ceux valant 25c réduits à **19c**
Ceux valant 39c réduits à **29c**
Ceux valant 50c réduits à **39c**

Beaucoup d'autres marchandises ainsi réduites, nous sommes persuadés que vous pourrez épargner de l'argent en venant faire vos achats chez

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 rue Merrimack.
SPECIALITE : Manteaux, Bonnets et Robes de Baptême

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET PROBABLEMENT DEMAIN. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 23 AOUT 1902. NO 129

LE DRAME DE QUEBEC

C'est "Bebe" Fortin qui aurait poignardé Beauchamp

Ce dernier aurait été l'agresseur d'après la version de la femme Deslauriers, témoin de la tragédie

Québec, 23.— Le meurtre de Beauchamp est à peu près le seul sujet des conversations ici. C'est une des tragédies les plus tristes dont la vieille capitale ait encore été le théâtre.

L'auteur présumé de cette sanglante affaire, le nommé Maxime alias Bébé Fortin, est actuellement au cachot. Il pleure son crime.

Bébé Fortin est marié, père de six enfants et réside au No 28 rue du Palais.

Fortin prétend qu'il était à prendre le frais sur l'herbette des Cove Fields vers neuf heures dans la soirée de mercredi en compagnie d'une femme, lorsqu'il a été insulté et attaqué par Beauchamp. Il a dû s'armer de son couteau pour se défendre de Beauchamp, qui de son côté avait sorti de sa gaine une arme de même nature. Ils se sont hachés, entaillés l'un et l'autre à qui mieux mieux pendant une demi-heure, jusqu'à ce qu'enfin Beauchamp se sentant sans doute mortellement blessé, a lâché prise et est tombé.

Le prisonnier voyant tomber Beauchamp à terre a pris la fuite ; il fut rencontré en chemin par un des sergents de l'Artillerie de Garnison, un nommé Lyndon, à qui il déclara qu'il venait d'être attaqué par Beauchamp, et qu'il l'avait peut-être blessé à mort; que, dans tous les cas, il en avait certainement pour son compte. Il a demandé à Lyndon de l'amener à un endroit où il pourrait laver les blessures qu'il portait à la figure et aux mains.

Lyndon et Fortin sont revenus peu de temps après sur le théâtre de l'affreux duel qui venait d'avoir lieu et n'ont pu trouver Beauchamp. On a en effet trouvé son cadavre à une couple de cents pieds plus loin, dans le voisinage des excavations que l'on est à faire pour la construction de la future fabrique de carabines Ross. On suppose que Beauchamp a dû se relever après coup et marcher jusqu'à épuisement, et qu'il s'est laissé choir.

C'est sur les déclarations de Lyndon que la police est allé arrêter Fortin.

Le prévenu a toujours joui d'une réputation d'homme paisible, tandis que Beauchamp était connu pour être un fier-à-bras, un homme très violent et batailleur.

On rapporte que Beauchamp avait fait une scène chez lui avant de partir, le soir même de sa mort.

Ses voisins disent qu'il avait fort malmené sa femme.

Vers 9 heures on l'a rencontré dans la direction des Cove Fields, titubant, en état d'ivresse prononcée.

Beauchamp a reçu de nombreux coups de couteau dans l'abdomen et les reins.

Il a eu le gros intestin perforé en deux ou trois endroits. L'une des principales artères est aussi coupée.

Beauchamp porte trois coups de couteau à l'aine droite, un à l'aîne gauche, très profond, et plusieurs autres encore dans d'autres parties du corps.

Les blessures de Fortin sont à la figure et sur les mains. Elles sont relativement de peu d'importance.

La police s'est mise à la recherche de la femme en compagnie de laquelle se trouvait Fortin, lorsqu'il a été attaqué par Beauchamp.

Depuis quelque temps Fortin sortait souvent en compagnie d'une étrangère.

Beauchamp était père de 7 enfants et résidait au No 7½ rue d'Artigny.

Il y a eu autopsie du cadavre à la morgue, et le coroner Belleau a commencé son enquête à 9 heures hier.

Celle-ci se fait à huit-clos.

Les jurés qui avaient à se prononcer dans cette importante enquête sont MM. Joseph Lachance, chef, Louis Bolduc, Elzéar Dionne, Geo. Matte, Zéphirin Lapierre, J. Bte Napoléon Barbeau, Omer Boucher, David Blouin, Edouard Véniza, G. Drapeau, Nap. Thibault, Chs. Cloutier, Alf. Jobin, Chs. Paquet, J. Bte. Longtin, Elz. Trudelle et Jos. Ludger Létourneau.

Les funérailles de la victime ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St-Jean-Baptiste.

Ferdinand Beauchamp et l'épouse du défunt n'ont été appelés que pour identifier le cadavre.

Le coroner déclare que c'est dans l'intérêt de la justice qu'il a décidé de faire l'enquête à huis clos et de ne pas admettre les journalistes.

Les détectives sont en quête de renseignements très importants qu'ils espèrent obtenir d'ici à lundi.

Fortin, l'auteur du meurtre de Beauchamp, avait d'abord refusé de donner le nom de sa compagne; mais il a fini par le révéler. C'est une dame Alph. Deslauriers, épouse d'un hôtelier de Saint-Roch.

Mme Deslauriers, en présence du détective Walsh, a commencé par nier qu'elle fut en compagnie de Fortin lorsque le combat fatal que l'on connait a commencé; mais elle a été identifiée parfaitement par une jeune fille qui se trouvait avec le sergent Lyndon lorsqu'elle est sortie des plaines par le parc Lansdowne, avenue Grande Allée, en criant que l'on venait d'attaquer son mari.

Le détective Walsh l'a alors emmenée au poste central de police, et chemin faisant elle a avoué qu'elle était bien la femme en question. Elle a dit qu'elle était assise sur l'herbe avec Fortin lorsqu'un individu a sauté sur ce dernier et commencé à la battre. Elle a pris la fuite et n'a rien vu de ce qui s'est passé ensuite, assure-t-elle.

Le canonnier Devlin de la R. C. G. A. qui demeure avec sa famille dans la tour Martello No 1, près de la falaise, dit que sa femme a entendu comme des gémissements à quelque distance de la tour.

Le coup qui semble avoir causé la mort de Beauchamp a été infligé sur le côté postérieur de la jambe droite et a coupé une artère.

Pour tuer Roosevelt

Un complot serait ourdi par Emma Goldman qui vient d'arriver à Omaha

(Service spécial de L'Etoile)

Omaha, Néb., 23—Emma Goldman est arrivée ici mercredi et a pris un appartement dans un édifice obscur du bas de la ville. La police informée de son arrivée est sous l'impression qu'elle vient ici tramer un complot pour tuer le président des Etats-Unis lors de sa visite l'automne prochain.

Emma Goldman a nié son identité mais on a trouvé dans ses valises des lettres à son adresse.

La police d'Omaha s'attend à arrêter cette femme suspecte.

ARRETES POUR MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Nashville, Tenn., 23.— Edgar Mann, Richard Pierce, Rufus Bell et Harry Vherney, ce dernier maître de poste de Hendersonville, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir causé la mort du Dr A. H. Williams, d'Hndersonville, le 10 avril 1896.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Reception Grandiose

Dix mille ouvriers acclament le Président Roosevelt à Hartford.

(Service spécial de L'Etoile)

Hartford, Conn., 23—Le président Roosevelt a été l'objet d'une enthousiaste démonstration ici hier après-midi. Après avoir fait une promenade à travers la ville il a été conduit au Pope Park où s'étaient réunis 10,000 ouvriers, qui lui présentèrent par l'intermédiaire du Père Michael Sullivan, un superbe bouquet en forme de fer à cheval avec cette inscription: "Workingmen's Welcome to Our President."

M. Roosevelt répondit en termes chaleureux à l'adresse de la population. Il est fier d'accepter ce bouquet en son nom personnel, mais encore plus orgueilleux de le recevoir en sa qualité du chef de la nation, de l'homme représentant les principes du gouvernement américain. (app.) les principes de justice et d'équité entre tous les citoyens. (app.)

Dans la soirée le président adressa la parole à 5000 personnes réunies au Coliseum. Les deux tiers de l'assistance étaient composés d'ouvriers qui ont fréquemment applaudi. L'on remarquait sur l'estrade d'honneur le Col. Jacob T. Green, le sénateur Platt et le maire Sullivan.

M. Roosevelt toucha aux grands problèmes nationaux. Un peuple doit, dit-il, s'acquitter des devoirs qui lui incombent dans les limites de son pays, mais il ne doit pas se désintéresser des devoirs qu'il doit remplir à l'étranger. Les événements des dernières années ont forcé les Américains à jouer dans le monde un rôle plus grand que dans le passé et à s'intéresser davantage à ce qui les concerne à l'étranger. La guerre d'Espagne nous a mis en possession de Porto-Rico et en rapports étroits avec Cuba, tandis que les négociations heureuses du traité Hay-Pauncefote ont écarté les obstacles qui nous empêchaient de construire le canal Isthmien. Porto-Rico, il est agréable de le dire, peut désormais servir de modèle d'administration dans nos possessions insulaires. Si excellente a été notre législation relative à cette île que tous les habitants de celle-ci n'ont jamais été aussi heureux ni plus prospères.

A Cuba, les difficultés que nous avons rencontrées étaient plus difficiles, mais là aussi nous avons tenu nos promesses. Après avoir délivré l'île de ses oppresseurs, nous avons fait en sorte de l'empêcher de retomber dans le chaos et la sauvagerie. Nous y avons jeté les bases profondes sur lesquelles la liberté civile et l'indépendance nationale doivent reposer, puis nous avons confié aux élus du peuple comme les fondateurs de la nouvelle république les rênes de l'administration. Entre la jeune république et celle des Etats-Unis, il importe que des relations intimes existent basés sur des intérets communs et de communes aspirations. Dans nos affaires internationales, Cuba doit jusqu'à un certain point faire partie de l'île, doit entretenir des relations particulières avec nous, sur le terrain économique et je crois qu'avant longtemps les Etats-Unis seront liés à Cuba par un traité de réciprocité.

Le président parle ensuite de l'importance du canal Isthmien. Ce sera la plus gigantesque entreprise du 20ème siècle et les Etats-Unis en retireront des bénéfices incalculables.

Il passe ensuite à la question des Philippines. Le gouvernement américain après avoir retabli la paix dans ces îles a le devoir d'y développer la civilisation. C'est ce qu'il à déjà commencé à faire et ce qu'il poursuivra sans relache. Graduellement le régime militanre à fait place à l'autorité civile dans les îles et les Philippos les plus aptes à remplir les postes responsables dans l'administration ont été choisi en aussi grand nombre que possible pour seconder jusqu'à ce qu'ils puissent être en état de gérer eux mêmes les affaires publiques ,les efforts des fonctionnaires américains les plus recommandables.

Le discours de M. Roosevelt a soulevé le plus vif enthousiasme.

Le président et ceux qui l'accompagnent sont partis de Hartford à 8 h. ce matin après avoir passé la nuit à la résidence de M. John Robinson, secrétaire du gouverneur, McLean.

Le président doit parler à Providence, cet après-midi sur la question des trusts.

CŒUR DE PIERRE

"Cela arrive dans les meilleures familles" dit Mathurin

Le prisonnier occupe une cellule en dessous de Gosselin le prétendu assassin de Mme Trahan de St Lazare

Montmagny, 23—Mathurin, qui a égorgé sa femme dans la nuit de mardi à mercredi, a retenu ainsi que l'Etoile l'a publié, les services de M. Galipeau, avocat de Québec. On croit que son avocat va plaider folie temporaire.

On a constaté que Mathurin avait non seulement égorgé sa femme, mais qu'il l'avait poignardé au coeur.

Les funérailles de sa victime ont eu lieu hier matin à Montmagny. On peut dire que toute la population du village y assistait. Ses restes ont été inhumés dans le nouveau cimetière, Chemin des Erables.

La défunte était originaire de Ste-Luce de Rimouski. Une de ses soeurs demeure à Québec dans la rue St-Flavien. L'un de ses frères est employé au Petit-Pré.

Comme je vous l'ai dit déjà, l'enquête préliminaire a été fixée au 29.

Les deux enfants du meurtrier, Hormisdas, âgé de 10 ans, et une fillette de 7 ans, nommée Bernadette, ont été recueillis par un voisin. M. Georges Boulé, maçon, en attendant que la famille s'occupe de leur sort. M. le curé Marrois, le frère de Mgr Marois, les a fait venir au presbytère et s'est efforcé de les consoler. La douleur de ces enfants est poignante. Pendant que le curé leur parlait, le jeune garçon se couvrait le figure de son chapeau et pleurait à chaudes larmes.

La famille du meurtrier est bien connue et jouit de l'estime et de la considération de tous ceux qui la connaissent. Le père est mort depuis quelques années, la mère, une personne très âgée, vit encore, et ce n'est que tard le soir que la pauvre vieille mère a appris le crime atroce commis par son fils. Cette terrible nouvelle l'a plongée dans la plus poignante douleur, et il est à craindre, étant donné son grand âge qu'elle ne puisse survivre au malheur irréparable qui vient de fondre sur ses cheveux blancs

Mathurin a cinq frères, dont un habite Montréal, trois sont domiciliés à Québec et le cinquième habitait la maison où le crime a été commis.

Depuis que Mathurin a vu son avocat, M. Galipeau, il semble avoir changé de tactique de sombre et taciturne qu'il était hier, il commence ce matin à préparer où, plutôt à fabriquer un plan de défense, ce qui indique que son défenseur a dû le renseigner. Le prisonnier n'a pas dormi la nuit dernière, au dire du constable Normand, de la police provinciale, qui a été spécialement chargé par le gouvernement de le surveiller. A tout moment, il était agité de convulsions violentes. Il mange, cependant, avec assez d'appétit depuis. Le prisonnier cause de divers sujets avec son gardien et, à tout moment, lui demande si sa femme est morte; puis il lui raconte ensuite son horrible forfait dans tous ses détails, terminant en disant que la chose arrive dans les meilleurs familles.

Evidemment Jos. Mathurin a du front et de l'audace. Il emploira tous les moyens pour chercher à sauver sa peau.

Il faut que le misérable ait un coeur de fer pour ne pas s'être senti remué jusqu'au plus intime de son être, lorsqus, hier matin, son gardien lui disait: "Entends-tu Mathurin, la cloche qui tinte? C'est le glas funèbre de ton épouse. L'église va faire pour elle ses dernières prières.

"Est-elle morte?" répondit-il.

L'impression générale est que l'assassin ne fera pas le fanfaron encore bien longtemps et que, d'ici à peu de jours, quand la nature reprendra le dessus et qu'il sera en état de considérer toute l'énormité de son crime, ses nerfs se détendront.

Gosselin, le meurtrier supposé de la femme Trahan à St-Lazaire, occupe l'étage au-dessus de celui du prisonnier, et quand le geôlier Paquet lui a appris l'affaire Mathurin il s'est contenté de répondre: "C'est "tough" en baissant les yeux."

VISA LE NOIR TIRA SUR LE BLANC

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 23.— L'homme de patrouille Joseph H. Snow, du poste de police No 6, South Boston, a été blessé par un coup de revolver tiré par l'homme de patrouille Thomas Keane, à 12.30 ce matin. Ce dernier poursuivait un voleur sur la Third street. La balle est entrée dans le dos et a traversé le thorax. Snow a été transporté au City Hospital. Son état n'est pas considéré dangereux.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Voici enfin des chaleurs sérieuses et on nous promet de telles chaleurs pour tout le mois de Septembre, ainsi n'oubliez pas que nous vendons les

Corps et Caleçons Pour Hommes Garçons,
Qualité de Balbriggan, valant 25c, sujette à des imperfections que nous vendons seulement à
15c chacun
Il y en a des blancs, crême, bleus et bruns.

CORPS Pour Dames et Filles
Qualité en Gauze fin, valant 25c, en Balbriggan garnis avec soie, qualité de 50c et en fil Jersey, qualité de 25c, tous à
15c chacun
Il y en a sans manches ou avec manches et de toutes grandeurs.

Corps d'enfants, belle et bonne qualité blanchie, valant 20c partout
Notre prix **9c, 3 pour 25c**

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Oeufs à la gelée—Prenez de petites casseroles en terre ou en porcelaine; mettez au fond une tranche de jambon d'York maigre, puis un oeuf poché; recouvrez le tout de gelée de viande, laissez prendre et disposez comme garniture de petites feuilles de persil. Servez froid.

BON A SAVOIR

NETTOYAGE DES THEIERES

Les théières en métal prennent souvent une teinte brune à l'intérieur. Pour faire disparaître cette coloration, on y met un morceau de soude qu'on dissout avec de l'eau bouillante et on laisse cette solution dans la théière pendant plusieurs heures, après quoi on agite bien la solution et l'on rince à l'eau froide. La théière sera aussi blanche à l'intérieur qu'à l'extérieur.

CA ET LA

Les journaux de Londres possèdent 450 sténographes.

* * * *

La dernière visite du tzar a coûté à la France $600,000.

* * * *

Le Texas renferme 244 comtés. L'Etat de New York n'en a que 61.

* * * *

Les trois présidents américains morts assassinés étaient républicains en politique.

* * * *

Il y a 30 ans, Cuba importa 116,000 "coolies" chinois. Il en mourut 67,000 en 5 ans.

* * * *

La reine Victoria a eu 86 descendants directs, dont 65 étaient vivants il y a un an.

* * * *

L'an dernier, l'Irlande a encore perdu — surtout par l'émigration — 31,435 habitants.

* * * *

Des 70 millions de chevaux que contient l'univers, 24 millions se trouvent dans l'Amérique du Sud.

* * * *

On calcule que le coût des annonces publiées en Grande-Bretagne est de $45,000 par jour.

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ANGLAIS ET BOERS

CE QU'IL Y A DE PIRE DANS LA SITUATION DE L'AFRIQUE SUD

Les blancs sont d'avis qu'il faudrait désarmer tous les indigènes

Paris, 23.— Une lettre de M. Reitz, ancien secrétaire d'Etat du gouvernement du Transvaal, à M. MacBride, un Irlandais qui avait un commandement dans l'armée boer, pendant la dernière guerre, vient d'être publiée ici.

Elles démontre qu'il existe encore parmi quelques Boers un violent esprit irréconciliable. Dans le courant de la lettre, M. Reitz dit: "J'ai éprouvé beaucoup de plaisir en recevant votre lettre le 18 courant et en y lisant ce que vous dites au sujet de notrepays et enconstatantquevotreconviction.qui et en constatant que votre conviction, qui est aussi la mienne et qui continuera de l'être jusqu'au jour où l'on nous rendra notre patrie, que l'heure est proche où nos pays seront aussi libres que Dieu a décidé qu'ils seraient."

Londres, 23.—Une dépêche de Johannesburg au "Daily Mail" dit que ce qu'il y a de pire dans la situation de l'Afrique du sud c'est que beaucoup d'indigènes se sont procuré des armes. Les autorités anglaises ont déarmé les habitants blancs et, de la sorte, les indigènes noirs sont les seuls armés.

Il circule des bruits qui n'ont pas été confirmés, que les indigènes tuent les Boers qui retournent chez eux. Les Boers, ajoute la dépêche, sont très émus de certains attentats commis par les noirs contre les femmes blanches.

Les blancs sont unanimes dans leur opinion qu'il est nécessaire de désarmer tous les indigènes.

On annonce ici, dans une dépêche spéciale de Bruxelles, que le gouvernement belge a prié les généraux boers Botha, Dewet et Delarey de ne pas entrer en Belgique, et que le chef de la gare du chemin de fer du Nord a reçu les instructions nécessaires pour requisitionner des troupes afin de maintenir l'ordre au cas où il serait avisé de la présence des généraux dans un train venant de Hollande.

Vienne, 23.— Le "Fremdenblatt" dit que le monde civilisé a une occasion d'exprimer d'une façon pratique sa sympathie pour les Boers en répondant généreusement à l'appel qui lui est fait en faveur des fermiers de l'Afrique du sud.

Le monde doit le faire à moins qu'il n'ait l'intention de désavouer l'enthousiasme qu'il a manifesté pendant la guerre.

La Haye, 23.— Le général et Mme Botha sont partis pour Bruxelles. Le général compte retourner ici dans une semaine.

ESSAI D'AREAUNAUTE

Le comte de la Vaulx tentera la traversée de la Méditerranée en ballon

Paris, 23 — Le comte de la Vaulx se prépare à tenter la traversée de la Méditerranée en ballon vers le 13 septembre. Le comte avait fait un essai analogue en octobre dernier, mais dut abandonner son voyage à cause des contraires.

M. Santos-Dumont ira, dit-on, en Suisse en arrivant en Europe et continuera ses expériences de navigation aérienne à Genève.

UN EMPRUNT FRANÇAIS

Paris, 23.— La "Liberté" prétend pouvoir annoncer avec autorité que le ministre des finances, M. Rouvier, a l'intention d'équilibrer le budget en émettant bientôt un emprunt et qu'un projet de loi sera présenté à cet effet au mois d'octobre. L'emprunt, d'après ce journal, sera de 1 milliard 300,000,000 de francs.

IL FAUT QU'IL MEURT

Londres, 23.— Le correspondant du "Times" à Shanghaï dit savoir de bonne source que Wang Chih Chouan, le nouveau gouverneur de la province de Kouang Si, a reçu des instructions secrètes de l'impératrice douairière lui donnant ordre de tenter de mettre à mort, ausi vite que possible, le réformateur Kang Yu Wei.

ENTRE BLANCS ET NOIRS

Havre, Montana, 23.— Des soldats blancs et des soldats nègres en sont venus aux prises jeudi au cours d'une soirée dansante à Fort Assiniboine. Poag, un blanc, soldat du 13ème régiment de cavalerie a été blessé au dos par un coup de revolver. Le soldat Trayler, du 24ème d'infanterie a aussi été blessé mortellement.

LES TROUBLES DU VENEZUELA

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 23 — M. Bowen, ministre des Etats-Unis à Caracas, a envoyé au département d'Etat une dépêche dans laquelle il annonce que les forces du gouvernement ont évacué Cumana la nuit précédente. Il annonce également qu'il a été informé que l'Allemagne, la France et l'Angleterre, par l'intermédiaire de leurs représentants à Caracas, avaient conjointement décidé que la déclaration de blocus par le Vénézuéla était ineffective. Le gouvernement a demandé des preuves et a suggéré l'idée d'envoyer des navires marchands dans les ports, afin de juger de l'efficacité du blocus. Le ministre Bowen a informé le ministre des affaires étrangères du Vénézuéla que la politique des Etats-Unis ne leur permet pas de reconnaître un blocus qui n'est pas effectif. Le ministre du Vénézuéla n'a pas fait d'objection,

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

DUCHESSE OPEREE

Berlin, 23.— La duchesse Marguerita, la future reine du Wurtemberg, a subi hier une opération qui a très bien réussi, à Guundun. On n'a pas fait connaître la nature de l'opération.

LA GREVE ENCORE

Elle est cause d'une dispute qui se termine par la mort d'un homme

Ashland, Pe., 23.— A la suite d'une dispute au sujet de la grève du charbon hier soir, John Myers a tiré une balle dans l'estomac de Abraham Slewellyn. La blessure de ce dernier entraînera sa mort.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

La peinture à la sauterelle.

On connaissait déjà la peinture à l'eau et la peinture à l'huile, mais on ne connaissait pas la peinture à la sauterelle. Un architecte algérien, M. Neige, vient de la découvrir. En pressant le thorax d'une sauterelle à jeun, il a obtenu un très beau brun, analogue à la sépia, qui, additionné d'eau, pouvait couvrir une surface d'environ un décimètre carré.

On connaissait déjà l'huile de sauterelle, découverte par le professeur Dubois, matière fort riche en phosphore, tonique et reconstituante.

La sauterelle, qui fut si longtemps la terreur des colons algériens, semble donc en voie de devenir pour eux une source de revenus considérables.

LE BONHEUR DU MENAGE

PAR MARCELLE DU LAC.

Est-il un spectacle plus charmant que celui d'un ménage vraiment heureux, où jamais un nuage ne vient troubler la félicité commune et où les deux époux, robustes et forts, parcourent gaillardement le chemin de la vie, sans laisser aux ronces de la route arracher la moindre bribe de leur constante tranquillité.

Ils n'ont qu'une même pensée et qu'un même cœur; entre eux, c'est une émulation charmante pour satisfaire leurs désirs réciproques, pour aller au devant de tout ce qui peut plaire à l'un et à l'autre.

Ce ne sont que prévenances, et attentions délicates de part et d'autre.

La femme chérit son intérieur et s'applique à le rendre aussi agréable que possible à son mari. Toujours prête et active dans sa maison, elle l'égaye de son joyeux babil, de ses chants et de sa belle humeur.

Elle se fait belle pour recevoir son seigneur et maître; elle va audevant de lui fraîche, enjouée pour le recevoir à son retour du travail quotidien, elle efface d'un baiser les soucis du jour, c'est le rayon de soleil qui traverse l'existence du travailleur.

Si celui-ci ramène quelques amis au logis, il est sûr de trouver pour eux et pour lui un accueil chaud et réjouissant. Ses compagnons envient son bonheur, jalousant la beauté de sa femme et il jouit de l'envie qu'il crée parmi eux.

Voilà le parfait bonheur et il devrait toujours durer, rien ne devrait jamais ternir ces beaux jours ensoleillés, écarter ces deux êtres si bien, faits pour boire ensemble à la coupe délicieuse du bonheur.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes les instruments de notre propre bonheur et que la moindre imprudence, la moindre négligence peut faire écrouler sans rémission ce brillant échafaudage.

Un beau jour, le tableau change, sans raison apparente pour ceux qui oublient combien la femme est un être fragile et complexe, combien sa constitution demande de sollicitude.

La jeune femme que l'on a connue si rieuse, si rosée, si légère devient tout à coup triste et morose; son moral s'affecte, sa gaieté disparait, elle se néglige, elle néglige sa maison, sa toilette, son époux.

Au lieu du visage accueillant que celui-ci était accoutumé à rencontrer, il se trouve en face d'un être nerveux, détraqué, sans courage, à qui le moindre travail répugne, que le moindre bruit fatigue, que la plus légère caresse énerve.

Les amis qui fréquentaient cet aimable foyer, deviennent de plus en plus rares; ils voient que leur présence pèse, qu'ils ne sont plus les bienvenus et ils s'éloignent peu à peu.

C'est le moment de la crise fatale, et malheur à ceux qui négligeraient alors de faire appel à la vertu toute puissante des Pilules Rouges.

Une consultation chez les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et le bonheur de ce couple charmant peut renaître.

Avec un traitement suivi avec quelques boites de Pilules Rouges, la jeune femme reprendra ses forces, son teint, sa belle humeur.

La joie, la tendresse reviendront au logis.

Mais ne tardez pas, car les instants sont précieux et le moindre retard peut rendre incurable ce qui est encore une indisposition commune à toutes les femmes.

Ah, combien les Pilules Rouges en ont sauvés de ces jeunes ménages, sauvés de l'affliction, de la douleur, de la séparation, de la honte parfois.

Quel avenir est réservé à la femme qui néglige aux premières atteintes du mal de prendre les soins que nécessite son état, qui ne va pas aussitôt s'adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Faut-il faire ici le tableau de ce foyer désolé, faut-il dessiner la contre-partie de la délicieuse peinture que nous tracions au début.

Le mari absent, lancé dans le tourbillon du club, du jeu, de la mauvaise compagnie, du vice, parce qu'il ne rencontre plus au foyer la tranquillité et l'affection dont il a besoin et auxquelles il aspire.

La femme désolée se traînant à peine, aigrie de l'absence de celui qu'elle aime toujours mais qu'elle a presque chassé du domicile conjugal par ses plaintes, ses énervements, sa tristesse.

Le nid est devenu un enfer.

Nous n'avons pas besoin de nous appesantir plus longtemps sur ce lamentable portrait.

Mais qu'on nous permettre de rappeler aux jeunes femmes qu'elles se doivent à elles-mêmes, qu'elles doivent à leurs époux, à leur famille d'y songer toujours.

Le remède est à leur portée, elles l'ont sous la main et ce serait cruauté de leur part, de souffrir et de faire souffrir leur entourage quand il serait si facile avec le merveilleux pouvoir reconstituant des Pilules Rouges de lutter victorieusement contre la nature qui veut saper le bonheur.

Aux hommes, les tracas et les soucis; la femme, elle est née pour être gaie; dès qu'elle perd sa gaieté, c'est que quelque chose ne va pas, que la machine subit quelques détraquements.

Il faut y pourvoir aussitôt.

Jeunes femmes, soyez toujours sur le qui-vive et attention au moindre malaise, n'attendez jamais le moment désespérant où la seule consolation que pourrait vous offrir la science, serait de vous dire: trop tard..

Les Pilules Rouges sont là pour vous rendre la vie, santé, joie, bonheur; pensez-y sans cesse; sachez qu'il y va de votre bonheur et du bonheur de celui que vous chérissez au-dessus de tout.

Marcelle Du Lac.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a. m, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

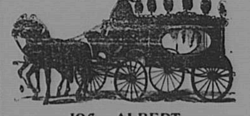

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-20

FEMININERIES

ETUDES DES MŒURS

On l'a dit avec beaucoup de raison: le Canadien — anglais et français — s'américanise sous bien des rapports Les allures et les coutumes de nos voisins ont souvent un attrait, comportent presque toujours un confort, des aises qui font notre conquête, et peu à peu deviennent des allures et des coutumes à nous. Certains d'entre nous auront beau s'en défendre pour une raison ou une autre, c'est l'Américain qui déteint le plus sur nous. C'est surtout vrai pour le Canadien-Français qui tient aussi peu de l'Anglais que du Français, dans sa manière générale d'être et d'agir.

Quand nous ne faisons pas quelque chose comme l'Américain, pour des raisons de milieu ou d'éducation encore trop fortes, trop résistantes, au moins ne marquons-nous aucune surprise, aucune répugnance. Je n'en veux pour preuve que le fait suivant.

Au cours d'un voyage fait dernièrement à Québec, je remarquais de nombreuses jeunes filles américaines voyageant seules, sans chaperon, sans parents. Pas un des Canadiens à bord n'a songé à s'ébahir ou à se scandaliser. Il y a longtemps, d'ailleurs, que ce spectacle est dans la catégorie des choses les plus naturelles du monde. Et peut-être que, déjà, maintes demoiselles du Canada voyagent ainsi.

En Europe, la vue de la voyageuse seule ou voyageant avec les compagnes de son âge, ne cesse de paraître insolite, pour ne pas dire plus. Une revue féminine de Paris, qui pose des questions à ses lectrices, avait celle-ci au commencement de la raison: "Que pensez-vous d'une jeune fille qui voyage seule, por se distraire, ainsi que le font certains étrangères?" On voit par ceci que le sujet est considéré, là-bas, comme à l'ordre du jour.

Mes lectrices s'intéresseront à la lecture de quelques-unes des réponses envoyées par les abonnées de cette revue.

Aux yeux de l'une d'elles "une jeune fille qui voyage seule, semble un être abandonné; par cela même, elle est exposée à mille périls. Il est bien rare que l'ennui ne vienne lui faire hâter son retour auprès des siens."

J'aimerais bien à savoir s'il existe une jeune miss américaine à qui l'ennui ait fait hâter son retour.

Une autre semble prêcher pour sa paroisse, ou plutôt, pour... son âge. "Laisser voyager seule une jeune fille d'un âge trop tendre, n'est peut-être pas, dit-elle, très prudent, mais en ôter même le privilège aux vieilles filles est un travers ridicule et suranné de la France."

Une troisième déclare ne pas aimer du tout "cette mode venue d'Amérique."

Plusieurs voient des dangers sans nombre, excepté pour... les Anglaises. Lisez:

"Je pense qu'une jeune fille qui voyage seule, pour se distraire, ne peut guère entreprendre un long voyage, sans s'exposer à des dangers surtout si sa beauté rayonne sur les laideurs d'un sexe qui n'est le sien. Je ne vois guère que les Anglaises qui pourraient parcourir le monde isolément. On sait qu'elles n'ont aucun des moyens d'attraction des jeunes filles des autres nations. Mais ce que nous prenons pour un défaut devient une qualité quand on tient à écarter les importuns."

Une autre admet qu'on ne doit pas défendre la chose à toutes indistinctement.

"Toute jeune fille, assure-t-elle, ne peut voyager seule. Il y a des natures hardies, fantasques, toujours avides d'aventures et de romanesque, qui ne peuvent se livrer à cet écart de solitude à travers le monde.

"Par contre, une jeune fille modeste, réservée, a tout le loisir d'employer sa liberté. Son silence, son maintien sérieux l'éloigneront de tout danger.

"Et si la jeune étrangère n'a pas ces qualités solides qui font le plus grands charme de la femme, elle commettra une imprudence de voyager seule."

Une demoiselle qui signe "Hope in God" se montre la plus généreuse.

"Mais oui, certainement, écrit-elle, si cette jeune fille est totalement dépourvue de protecteurs naturels, tels que père et mère; si elle est obligée déjà de soutenir le "struggle for life" sans pouvoir compter sur personne, et si elle a suffisamment de raison et de force de caractère pour pouvoir se tirer seule des péripéties d'un voyage.

"Voyagez donc, si cela vous tente, mesdemoiselles les solitaires. Pourquoi seriez-vous condamnées à être privées d'une distraction pour ainsi dire indispensable à votre santé physique et morale?

"Tout dépend du carctère, du sérieux et de la bonne éducation de la personne qui se permet ainsi une petite fugue en dehors de ses habitudes."

Comme bien on pense, il s'est trouvé une rimeuse dans l'essaim. Dans le fouillis des rimes on découvre une inquiétude: la jeune fille ainsi habituée à prendre son envolée, à régler sa dépense librement, pourra-t-elle, une fois épouse, accepter la contrainte? Mais laissons parler notre muse:

Vous voyagez, mademoiselle,
M'a-t-on dit, pour votre agrément,
Vous portez très bien l'escarcelle;
Vous en usez princièrement.

A la "yankee," sans père et mère,
Vous deviendrez "globe-trotter."
Vous connaissez—la chose est claire—
Le restaurant chic et très cher.

Savamment, sur un coin de table,
Vous composez votre menu.
C'est fort bien. Mais si le comptable,
(Par chez nous, ça s'est déjà vu)

Qu'on vous donne un jour pour époux,
S'avise de tenir la bourse,
Que vous diront la soupe aux choux,
Le boeuf nature et l'eau de source?

Voici, enfin, un peu de prose poétique que je me figure venir d'une douce enfant pour qui le monde n'est que clinquant, mis en comparaison des charmes si vrais — mais, hélas! si généralement dépréciés de nos jours —de la famille.

"Pour donner un suave parfum la violette, dit-elle, se cache sous les feuilles; de même pour que les vertus, qui font font le charme du foyer familial, se développent en elle, une jeune fille doit rester dans l'ombre de ses parents et sous leur protection."

Mon opinion? me demanderez-vous ... Eh bien, c'est qu'il y a des gens qui peuvent sans danger manger du melon et d'autres non. De même il y a des jeunes filles qui... Concluez vous-mêmes.

Montréal, août 1902. MISTIGRIS.

REALISME

Elle part! mais je veux, à mon amour fidèle,
La garder tout entière en un vieux portrait;
Portrait naif où rien ne me sera soustrait
Des grâces, des défauts, chers aussi, du modèle

Arrière les pinceaux! sur la toile cruelle
Le profane idéal du peintre sourirait:
C'est elle que je veux, c'est elle trait pour trait,
Belle d'une beauté que seul je vois en elle.

Mais, ô soleil ami qui la connait le mieux,
Qui prêtes à son coeur, quand nous sommes ensemble,
Tes rayons les plus purs pour luire dans ses yeux.

Artiste dont la main ne cherche ni ne tremble,
Viens toi-même au miroir que je t'offre imprimer
Chacun de ses rayons qui me la font aimer!

SULLY PRUD'HOMME.
de l'Académie française.

des doctoresses en médecines, et quoi encore, voir des militaires; quant à des épouses ou des mères, il faut y renoncer.

Les doctrines féministes dont on a mené grand train, et qui semblent, aujourd'hui entrer dans une période plus calme, ont troublé bien des esprits, et détruit, en résultat, beaucoup d'équilibre.

Il est, pourtant, si simple de laisser les choses comme elles sont, dans l'ordre de logique prouvé par tant de siècles. Rien n'est plus facile, en somme, que d'améliorer le sort de la femme, d'augmenter même son indépendance, sans pour cela, l'éloigner de sa vocation naturelle.

Il ne faut pas rabaisser son rôle, bien au contraire; le temps de la servitude est passé, et il faut se montrer plus libéral, vis-à-vis d'elle, que l'empereur Napoléon Ier, qui ne voulait admettre que la "faiseuse d'enfants" et qui répondait à Mme de Stael, lui demandant quelle était la femme qu'il préférait:

"—Celle qui fait le plus d'enfants!"

Il est vrai que l'empereur faisait une telle consommation humaine sur les champs de bataille que, peut-être bien, en répondant ainsi, il se plaçait à un point de vue trop personnel.

L'empereur d'Allemagne, Guillaume III sans avoir des idées aussi absolues, ne semble pas, lui non plus, accorder à la femme la situation qu'elle mérite et qu'elle doit avoir. Les idées d'émancipation le touchent peu. Il a même une formule assez singulière, pour exprimer son sentiment intime à l'endroit du sexe féminin. Il concède aux femmes le droit aux arts; il les admet comme musiciennes, peintres ou sculpteurs; mais en dehors des arts, il ne leur accorde, dit-il, que les "quatre K" — Si vous voulez savoir ce que c'est que les "quatre K", on va vous le dire: C'est "Kirche" (l'église) — "Kuche" (la cuisine), — "Kinder" (les enfants), — enfin "Kleider" (les vêtements). — Maintenant, il faut en convenir, il y a là, sous une forme brève et plaisante toute une profession de foi qui semble indiquer qu'il leur abandonne le gouvernement du ménage, car, en somme, l'église les enfants, la cuisine, les vêtements, cela ressemble bien à ce qu'au moyen âge on appelait le droit au "sceptre de famille."

Maintenant, si vraiment, comme on le prétend, le mariage est moins fréquent dans les villes, cela tient, croyons-nous, aussi à une autre cause plus grave, parce qu'elle est plus générale: c'est le développement du besoin de confortable qui sévit du haut en bas de l'échelle sociale, l'amour immodéré des jouissances de la vie facile, et aussi la lâcheté en face de la lutte quotidienne.

Ces divers sentiments ont été un redoublement d'égoisme qui pousse les hommes au célibat dans la crainte d'affronter les charges du ménage, et amènent, de leur part, des exigences d'argent, ce qui est comme une assurance contre les difficultés d'une existence nouvelle.

D'où les petites bougeoises qui, jadis, trouvaient aisément des maris, n'en voient plus guère venir, et les vieilles filles qui n'étaient autrefois qu'une exception rare deviennent de nos jours plus nombreuses, menaçant d'être légion.

Jadis, on entrait en ménage avec un bagage plus léger, on avait moins d'avidité, plus de courage; on envisageait l'avenir avec plus de sang-froid, on était prêt aux sacrifices, en se disant qu'ils seraient moindres, supportés à deux. Il semble même que, l'esprit d'entreprise avait plus de hardiesse; on faisait la part du temps d'attente nécessaire, alors qu'aujourd'hui on veut arriver avant même d'être parti.

LA CRISE DU MARIAGE

On dit que le mariage subit une crise — dans les campagnes où on est simpliste, et où la vie courante est une tradition, la crise n'existe guère — mais dans les villages et surtout en classe bourgeoise, il est certain que le mariage se fait moins fréquent.

Pour quelles causes! Pour des causes multiples. L'éducation qu'on donne aux femmes se virilise de plus en plus et amène, en elles, des habitudes d'indépendance qu'elles abandonnent ensuite difficilement et qui leur rendent toute contrainte odieuse.

En Angleterre et plus encore aux Etats-Unis, les idées de célibat commencent à se répandre, plus qu'il ne convient, et cela nous gagne, remarque le rédacteur du "Quotidien", par imitation? A quoi bon nous marier? —disent certaines jeunes filles?

"Le mariage est une loterie chanceuse, où il y a peu de bons numéros. Nous sommes heureuses comme nous sommes, pourquoi courir des risques, et nous embarrasser d'un homme?"

Aux Etats-Unis, il faut bien le dires les exercices du corps y jouent un rôle trop considérabues; il ne résulte que l'esprit se masculinise et aussi la forme corporelle; le coeur se dessèche, tandis que le système musculaire se développe; la poitrine s'atrophie d'elle-même, comme si elle se sentait devenir inutile et sans vocation naturelle; les hanches se rétrécissent, peu à peu la transformation s'ébranle; si elle ne s'achève pas c'est parce que la nature s'y oppose. Ces êtres ne deviennent pas des hommes — à leur grand regret peut-être— mais ce ne sont plus guère des femmes. On en pourra faire assurément des avocats,

Il y a là une tendance fâcheuse contre laquelle on ne saurait trop réagir; c'est un véritable mal social. Reste à savoir s'il est guérissable.

Ce qui est certain que, par suite des exigences insatiables du côté masculin et des méfiances trop justifiées du côté féminin, il y a un ralentissement dans le mariage, qui ne fournit plus son contingent régulier, et que certains s'en inquiètent, non sans raison

Le remède au mal, nous n'en voyons guère que dans une révolution intellectuelle, un changement dans les idées.

Nous ne croyons pas aux remèdes empiriques, que proposent quelques économistes essouffes, comme par exemple l'impôt sur les célibataires. Le tarif de cet impôt ne sera jamais suffisant pour contraindre les gens non mariés à prendre femme, et il vous parait d'ailleurs, que s'il en était ainsi, des mariages contractés sous la seule crainte d'un impôt à acquitter n'auraient guère que la chance d'un bonheur accidentel et très relatif...

Le mariage ou l'amende! — comme les brigands disent: La bourse ou la vie! — serait un moyen médiocre de restaurer l'institution matrimoniale.

Le député, en la cervelle de qui est née cette théorie saugrenue, fera bien de rengainer son fâcheux projet de loi, car on ne s'imagine pas des amoureux attiédis cherchant à réchauffer leur passion en se disant mutuellement: Songeons au dégrèvement.

La vérité est croyons-nous tout autre! Qui dit "crise" dit mal momentané, accès aigu, dont la durée est limitée, et s'est le cas, où jamais; i y a toujours une heure, un moment où la vérité reprend ses droits, où le sens commun retrouve son équilibre, où l'homme revient de lui même, à sa foi, et suit la route que lui ont tracée l'instinct de sa nature et la volonté divine.

En ce moment, un vent de folie souffle à travers notre génération malade du délire des grandeurs, de la passion effrénée des jouissances, insoucieuse de tout devoir, n'ayant plus qu'un seul objectif qui lui brûle les yeux, l'argent, toujours l'argent! mais c'est là un état de fièvre qui ne doit pas persister.

Quand le thermomètre en arrive à marquer ses "quarante degrés", il ne saurait aller beaucoup plus loin, il faut qu'il redescende, on bien c'est la mort! Il redescendra donc, les sociétés ne meurent pas.

Du plus grand désordre, nait souvent l'ordre le plus grand, et l'heure est, peut-être, plus proche qu'on ne croit d'un apaisement, dans les idées d'une modestie plus prudente, dans les convoitises d'un retour salubre aux conditions de l'équilibre nécessaire et de la logique sociale.

Or, la loi humaine et divine, c'est la "vie à deux," c'est la perpétuation de "la famille" qui est la pierre d'asise de la "Patrie," c'est cette affection vive, cette solidarité étroite, qui unissent, de génération en génération, vertus destructives d'égoisme, créations de dévouement et de générosité.

Le mariage et la famille, c'est encore, à tout prendre, ce qu'on a trouvé de meilleur et de mieux, et c'est un granit que rien ne saurait entraver. Ceux qui voudront y mordre s'y casseront les dents; — comme le serpent de la fable, alors qu'il voulut croquer la lime—Nous ne savons si les coups de marteau qu'y frapperont les affolés en feront voler la poussière de quelques éclats, mais le bloc, en dépit de tous les efforts, restera, quand même, immuable et indestructible!

LA MERE ET LA FILLE

C'était une nuit d'hiver, le vent soufflait au dehors, et la neige blanchissait les toits. Sous un de ces toits dans une chambre étroite, étaient assises travaillant de leurs mains, une femme à cheveux blancs et sa fille.

Et de temps en temps, la vieille femme réchauffait à un petit brasier ses mains pâles. Une lampe d'argile, éclairait cette pauvre demeure et un rayon de la lampe venait sur une image de la Vierge suspendue aux murs.

Et le jeune fille, levant les yeux, regarda en silence, pendant quelques moments, la femme à cheveux blancs, puis elle dit: "Ma mère, vous n'avez pas toujours été dans ce dénouement?

Et il y avait dans sa voix une douceur et une tendresse inexprimables.

Et la femme à cheveux blancs répondit:

"Ma fille, Dieu est maître, ce qu'il fait est bien fait."

Ayant dit ces mots, elle se fut un peu de temps; ensuite elle reprit: "Quand je perdis votre père, ce fut une douleur sans consolation, cependant vous me restiez.

A ces paroles, la jeune fille, tout émue, tomba aux genoux de sa mère, prit ses mains et les baisa en pleurant.

Et la mère, faisant un effort pour élever la voix: "Ma fille, dit-elle, le bonheur n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup.

"Notre espérance n'est pas ici-bas, ni notre amour non plus; où s'il y est ce n'est qu'en passant.

"Après Dieu vous m'êtes tout en ce monde; mais le monde s'évanouit comme un songe; et c'est pourquoi mon amour s'élève avec vous vers un autre monde..."

Ce disant, la femme aux cheveux blancs tressaillit et serra sur son coeur la jeune fille, en levant les yeux vers l'image de la Vierge.

A quelque temps de là, une âme sainte vit deux formes lumineuses, monter vers le ciel, et une troupe d'anges les accompagnait, et l'air retentissait de leurs chants d'allégresse.

Féli DE LAMENNAIS.

REFLEXIONS AIGRES-DOUCES

Un monsieur, qui certainement n'a pas toujours eu à se louer des bons procédés de la femme à son égard, nous fait parvenir ce qui suit:

Bien sot est celui qui se laisse conduire par sa femme; elle lui fera faire, peu à peu, des choses qu'il serait le premier à ridiculiser chez un autre qui agirait de même.

Que peut-il y avoir de pire qu'une femme haut placée qui profite de sa position pour médire et calomnier?

Il existe des femmes tellement autoritaires que Satan ne voudrait pas les recevoir tant il craindrait de ne plus être maître chez lui. Il faudra nécessairement leur trouver un autre repaire.

Il ne saurait exister de plus grand bien sur la terre qu'une femme douce, affectueuse et soumise à son mari.

PAUPER.

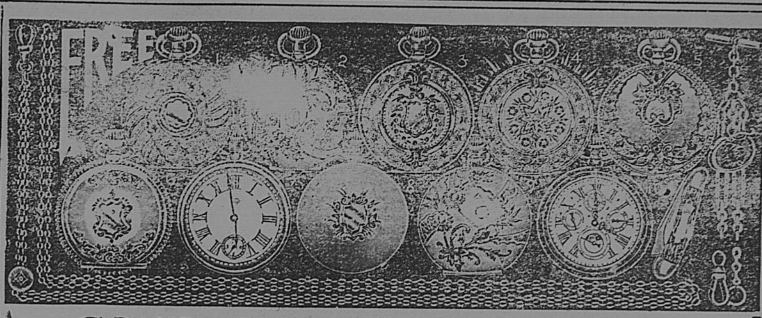

GRAND CANARGE EN MONTRE!

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes a des prix accessibles a tout le monde, defiant toute concurrence.
Nous donnons en outre entierement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camecame pour hommes, et une chaine lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annonce par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98........... *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chausseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annoncee par d'autres a $4.49, $4.75, $4.95 et $5.50. Garantie pour 20 ans................ *Notre prix $3.98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6.25, $7.25, $8.59. Garantie pour 50 ans.............................. *Notre prix $5.25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se reple par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres a $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 29 ans..................... *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans, Montre de premier choix, gardant le temps a la minute annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravee, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100.00, reglee et ajustee. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $15.00, $20.00 et $25.00........ *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames. bien forte et gardant bien le temps. ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans.............. *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2.98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annonce, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5.75 et $6.50..... *Notre prix $4.50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleure et des plus attrayantes. Vendue par d'autres a $9.00, $10.00 et $12.50......... *Notre prix $6.95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10.80, $12.50 et $15.50.......................... *Notre prix $6.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et rembourssons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompagnee de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remetter une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). La ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,	251 rue Church
369 rue Moody,	349 rue Bridge,
253 rueDutton,	553 rue Middlesex,
748 rue Moody.	Tél. 616-12

WILFRID JEAN. Prop.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible]

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi le 23 août 1902.

Démocrates et républicains sont d'accord à dire qu'il faut un homme de Lowell comme représentant du cinquième district au sénat.

Un rapport officiel qui vient d'être publié, montre que le revenu total de l'empire allemand en 1901 a diminué de 27,000,000 marcs, tandis que les dépenses ont augmenté de 21,000,000 de marcs.

Plus de soldats de l'armée des Etats-Unis aux Philippines sont morts de choléra asiatique pendant les derniers mois qu'il n'en est mort des autres maladies réunies. Un rapport du général Chaffee, déclare qu'entre le 25 juin et le 16 juillet, trente-cinq soldats sont morts du choléra.

Le "Mail et Empire" annonce que de nouvelles élections générales vont avoir lieu incessamment à Ontario.

Sir Oliver Mowat, lieutenant-gouverneur, aurait attendu le retour du premier ministre Ross, pour lui signifier d'avoir à faire un nouvel appel au peuple, vu que sa majorité ne serait pas assez considérable pour assurer à la province une administration stable et efficace.

Voici qu'il est question maintenant d'établir un service rapide sur les grands lacs pour les rapprocher de plusieurs jours de Québec et autres ports de l'Atlantique

Un important syndicat a été formé à Toronto, pour conduire à bonne fin cette grande entreprise

On retrouve encore à la tête de la liste des promoteurs des noms comme ceux du sénateur Cox, de M. Wm. MacKenzie et autres princes de la finance.

L'on a exporté en juillet dernier 32,944,767 boisseaux de blé et 51,649 boisseaux de maïs. Pendant l'année fiscale l'on a exporté 703,493 boisseaux de maïs contre 9,751,051 boisseaux en 1901.

Les compensations des banques pour la semaine finissant le 21 août sont de $2,105,495,356, une augmentation de 5 pour cent sur la semaine antérieure et un gain de 22.9 pour cent sur la semaine correspondante de l'année dernière.

Les faillites sont de 181 pour la semaine clôturant le 21 août contre un nombre égal pour la semaine précédente et 135 en 1901.

M. Jusserand, qui doit succéder à M. Jules Cambon comme ambassadeur Français à Washington, est âgé de quarante-huit ans. Il est entré au service en 1878, quand il fut attaché au consulat de France à Londres. Il a, depuis, occupé divers postes, y compris celui de conseiller de l'ambassade de France à Londres, nomination qu'il obtint en 1887. Il resta à Londres jusqu'en 1890.

Il a écrit plusieurs livres sur des questions se rapportant à l'histoire anglaise, dont l'un, "La vie nomade et les routes d'Angleterre au XIV siècle", a été couronné par l'Académie française. Il a été décoré de la Légion d'honneur en 1883 et avait été promu au grade d'officier du même ordre en 1892. M. Jusserand avait été nommé ministre de France au Danemark en 1899.

Le "Soir", de Paris, dit que M. Cambon est considéré comme le successeur du marquis de Montbello, ambassadeur de France en Russie.

JOURNEE DES

H ET I

Nécessaires de Maison

Hell-bore, ... 20c la lb.
Hair Felt, . . 5c, 6c, 7c et 8c le pd.

BOYAU

Climax, 7c le pd. Ridgewood, 12c le pd.
Wallabout, 9c pd. Tempest, 12c
Electric, 16c le pd.

Insecticide, ... 35c la lb,
Isinglass, Américain Russe.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market,
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Le cout des armements

Lorsque l'on voit les grandes puissances du monde rivaliser de sacrifices pour grossir leurs armées de terre et de mer, pour maintenir ce qu'on est convenu d'appeler l'équilibre des nations, il est permis de mettre en doute le résultat heureux des efforts que des amis de l'humanité font pour amener le désarmement. L'on conçoit que toutes ces forces formidables sont un lourd fardeau pour le peuple et que le roi d'Italie se fasse le champion du désarmement universel, car de toutes les nations européennes l'Italie est celle qui souffre le plus du militarisme. Aussi voit-on émigrer chaque semaine, par centaines, quand ce n'est pas par milliers, les fils de l'Italie. Le sol de la patrie ne suffisant pas aux citoyens des classes pauvres pour subvenir à leurs besoins et leur permettre de s'acquitter des impôts écrasants, ils vont à l'étranger; ils viennent ici surtout, ainsi que nous l'avons montré dans un récent article.

Sans entrer dans plus de détails, publions la statistique officielle exposant la progression des dettes nationales du monde résultant des armements :

Années.	Montant.
1793	$2,433,250,000
1820	7,299,750,000
1848	8,419,045,000
1862	13,382,875,000
1872	22,420,232,500
1882	26,249,901,000
1900	31,201,759,000

Ces chiffres comparatifs font bien voir que le militarisme est devenu une plaie gangreneuse rongeant plus que les trusts encore tous les pays du monde qui ont des intérêts internationaux à protéger et à défendre ou l'ambition d'étendre leur territoire au préjudice du droit des gents.

Aux Etats-Unis, comme en Europe, les armements ont contribué pour une part considérable à la création de la dette publique. En effet, Oncle Sam n'avait pratiquement pas de dettes avant la guerre civile. Vingt ans après, il avait réussi, grâce au règne de la paix, à réduire de moitié la dette provenant de cette guerre, mais, depuis, ses dépenses militaires ont sans cesse progressé, et, pour rivaliser avec les autres nations, il lui faudra sacrifier encore plusieurs millions dans la construction des navires de guerre et la fabrication d'engins meurtriers.

Depuis le commencement du dix-neuvième siècle la dette du monde causée par les frais d'armements s'est accrue de dix fois tandis que la population n'a augmenté que de 150 pour cent et que la production de l'or et de l'argent, ces deux aliments indispensables du militarisme, n'a fait qu'un bond de 300 pour cent.

En face de cet état de chose il est temps que les gouvernants de tous pays signent une trêve sinon le désarmement absolu.

La marine americaine

Nous avons montré dans un précédent article combien il en coûte aux nations prises en bloc pour entretenir leur marine de guerre; il est à propos de donner un aperçu de la construction navale aux Etats-Unis. Nous n'avons qu'à consulter le bulletin de M. A. R. Smith, de New York, pour nous convaincre de l'importance de cette industrie jusqu'à ce jour et du rôle prodigieux qu'elle est appelée à jouer dans un avenir immédiat.

Disons de suite que neuf chantiers seulement représentent un capital de $54,291,011 quand en 1860, 675 chantiers, appartenant à des particuliers, ne dépassaient pas réunis, $6,000,000 de capital. On peut juger par l'énorme différence de ces chiffres, de ce que coûte aujourd'hui un chantier où l'on construit des navires d'acier de fortes dimensions. Le fait est prouvé davantage, en ce que le produit de tous les chantiers en 1900, n'a pas égalé le capital, alors qu'en 1860, le capital fut plus que doublé.

Sans compter les chantiers du gouvernement, le capital placé dans ces entreprises en 1900, était de $77,362,701, soit une augmentation en chiffres ronds d'environ 50 millions en dix ans. En 1900, le capital, placé dans ces entreprises était près de trois fois plus considérable qu'en 1890.

La construction des navires en bois est restée stationnaire. L'augmentation totale du capital a été de plus de 50 millions de dollars, tandis que l'augmentation du capital en matière de construction de navires d'acier, —les chantiers ayant augmenté en nombre, de 18 à 44, — a été un peu au-dessous de 50 millions de dollars. En 1890, le capital était de $10,712,923, et en 1900, de $59,839,555; les gages ont quadruplé et la valeur de la production y compris les réparations, a augmenté de $13,012,266 à $50,367,739. La valeur de la construction seule, égala presque la valeur de la production en 1890, et en 1900, elle a doublé.

L'augmentation des affaires ne fut pas seulement considérable, mais, dit M. Smith, le tonnage pendant l'année se terminant au 31 mai 1900, fut plus considérable que pendant n'importe laquelle des années précédentes dans l'histoire des Etats-Unis, excepté peut-être en 1854 et 1855. Pendant ces deux années, nous l'emportâmes sur l'Angleterre, mais lorsque notre puissance maritime atteignit son maximum, le fer et l'acier commencèrent à faire concurrence aux navires de bois, et alors, les Etats-Unis s'occupèrent plus d'atteindre la côte du Pacifique, par chemin de fer, qu'ils ne s'occupèrent des choses maritimes.

La règne du président Roosevelt voit maintenant complète la conquête de l'ouest, et le capital américain a aujourd'hui déplacé le capital étranger chez nous, et s'est étendu aux choses maritimes et aux marchés étrangers.

Pendant les dix dernières années, les Américains ont de moins en moins encouragé les chantiers maritimes étrangers. Les chantiers américains ont été les premiers à ouvrir un champ d'action, où aucune concurrence étrangère n'était possible. Cependant, notre trafic au point de vue du transport, ne se mesure pas par les statistiques de la construction américaine. Dans son dernier rapport le "Commissioner of Navigation" dit que le capital américain possèdait pour 672,455 tonnes de navires à vapeur, et que la construction des navires d'acier dans les chantiers américains sur les côtes, bien que la plupart du temps pour le service des côtes, était de 40,000 tonnes ou plus de 50 pour cent de plus, en l'année fiscale 1901 qu'en 1900. Notre trafic le long des côtes ne peut pas continuer longtemps encore à avoir besoin de nouvelles constructions, dans une telle mesure; les chantiers, dont quelques-uns représentent un placement de 5 à 10 millions chaque s'adressent à l'étranger pour avoir permanemment de l'ouvrage.

Le general Sigel

On annonce la mort d'un des vétérans de la guerre de Sécession, le général Franz Sigel, ancien commandant du 11e corps d'armée à l'armée de Virginie.

Sigel était né en 1824 à Sinsheim, dans le grand-duché de Bade et entra, comme cadet, à l'école militaire de Carlsruhe. Il était devenu lieutenant dans l'infanterie lorsqu'en 1847 ses relations avec les chefs du parti avancé, MM. Truve, Hecker, etc., lui firent donner sa démission. Pendant les événements révolutionnaires de 1848, il prit une part active à toutes les luttes à main armée qui eurent pour théâtre le duché de Bade. Il avait été forcé de se réfugier en France, lorsque, au commencement de 1849 l'émeute triompha dans le duché de Bade; appelé par le gouvernement provisoire, il fut mis à la tête des troupes révolutionnaires sur le Neckar, et devint ensuite ministre de la guerre et membre du gouvernement provisoire. Il fit comme adjudant général de Mieroslawski, puis comme général en chef, toute la campagne qui, malgré d'énergiques efforts, aboutit à la défaite des révolutionnaires. Après diverses péripéties, il gagna l'Angleterre en 1850.

Deux ans plus tard M. Sigel passa en Amérique, s'employa d'abord à New York, comme ingénieur, journaliste et professeur. En 1858, il obtint à Saint Louis une chaire de mathématiques et d'histoire à l'institut allemand. Dès le commencement de la guerre de Sécession, il organisa la résistance militaire contre les adversaires de l'Union et rendit, dans les premiers moments, d'importants services dans le Missouri. Après avoir pris part avec des poignées d'hommes à divers engagements il commanda une brigade à la bataille de Wilson's Creek 10 août 1861. Il eut des commandements plus importants, l'année suivante, dans le Missouri et dans l'Arkansas. Il gagna, le 8 mars 1862, la bataille de Pea Ridge et fut nommé major-général. Au mois de juin, il reçut le commandement des troupes à Harper's Ferry et, quelques semaines plus tard, celui du premier corps d'armée de la Virginie. Après plusieurs combats heureux sur le Rappahannock, il commanda l'aile droite à la seconde bataille Bull Run qui dura trois jours (28-30 août) et sauva l'armée. Mis à la tête du onzième corps, il fut chargé de couvrir Washington Ecarté du commandement en 1863, il rentra en activité en 1864 et occupa la Virginie occidentale. Mais l'insuffisance de ses troupes ne lui permit pas d'agir à propos, et il fut remplacé par le général Hunter.

Après la guerre, M. Sigel devint rédacteur en chef d'un journal de Baltimore. A la fin de 1867, il revint à New York, où il a pris part aux luttes politiques, comme un des chefs du parti républicain.

Le général Sigel est mort dans la maison de Mott, avenue Bronx, où il vivait retiré depuis plusieurs années.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LA BELLE ET CELEBRE VALLEE MERRIMACK

Maintenant que la belle partie de la saison d'été est arrivée, les deux mois pendant lesquels les places d'été de la Nouvelle-Angleterre peuvent être visitées dans leur vraie splendeur, il importe aux nombreux excursionnistes qui cherchent un lieu de repos de se réfugier dans un local où une section particulière où leur idéal sera le mieux obtenu. Le chercheur, quelles que soient ses idées, n'en aura pas pour longtemps à chercher, car les belles scènes et les nombreuses places de repos dans la Nouvelle-Angleterre sont assez diverses pour plaire aux goûts les plus difficiles et les plus exigents.

Comme exemple des beautés de cette partie du pays, prenez la "Vallée du Merrimac", à cause de la rivière de ce nom qui y coule dans toute sa longueur. Commençant à Lowell, l'une des grandes villes industrielles du Massachusetts, cette magnifique rivière commence sa course, passant près de la ville voisine de Lawrence; en réalité les eaux de cette rivière ne sont pas aussi claires ni la vallée aussi verte à ces points, mais en allant au nord de Lowell, on trouve North Chelmsford, une partie de Chelmsford, une place idéale pour ferme, un séjour de délices pour une vacance de quelques jours. Plus au nord est Tyngsboro, une autre jolie place, dont la limite au nord sert de ligne de séparation entre le Massachusetts et le New Hampshire, et au centre de laquelle coule la Merrimack dans sa plus grande majesté, ombragée de grands ormes et de majestueux érables.

Traversant la ligne et passant dans le New Hampshire, le premier point d'arrêt est Nashua, l'un des centres d'affaires les plus importants et une des villes les plus jolies de l'Etat. Ici la voie ferrée longe la rivière, dont les rives sont couvertes de magnifiques arbres et de beaux feuillages, et les vastes forêts et les eaux courantes de la rivière ont un intérêt spécial pour un campement ou un tour en canot; suivant le parcours de la rivière, on pénètre ensuite dans la belle partie de la vallée, maisons de ferme échelonnées ici et là, une prairie verdoyante, tout près une épaisse forêt où un ruisseau limpide se jetant dons le fleuve principal ou une chute mugissante troublant le silence des eaux tranquilles.

Enfin, nous arrivons à Manchester, qui, comme Lowell, est une grande ville manufacturière, mais sa vaste étendue et ses faubourgs fascinateurs en ont fait une place idéale pour une vacance. Quelques milles à l'est de Manchester se trouve le lac Massabesic, une jolie nappe d'eau ayant environ trois milles de contour, une place par excellence pour camper ou faire la pêche; ici l'on prend toutes sortes de poissons.

Laissant Manchester, N. H., et allant au nord, se trouve Hooksett, une petite ville idéale, où la rivière et les montagnes environnantes présentent un panorama idéal, une série de chûtes et des rocs beaux dans leur immensité sur tout le parcours jusqu'à Concord, N. H., la capitale de l'Etat et l'une des belles villes de la Nouvelle-Angleterre; un endroit célèbre pour les excursionnistes.

Allant au nord-ouest de Concord, N. H., se trouvent Enfield, Franklin, Danbury, Grafton et Canaan. Canaan a dans ses limites le lac Mascoma, d'où coulent les eaux de la tortueuse rivière Mascoma. Enfield est renommée pour les Shakers qui y habitent; de fait toute cette section, aussi loin que White River Junction, Vt., où arrive la rivière Connecticut, est resplendissante de beauté, et ce n'est pas encore la fin de cette vallée délicieuse, car elle s'étend au nord de Concord aussi loin que le lac Winnipesaukee, même jusqu'au pied des Montagnes Blanches.

Afin d'avoir une idée exacte de ce célèbre territoire, envoyez deux cents en timbres au General Passenger Department, Boston & Maine Railroad, Boston, pour un livret descriptif intitulé "Merrimack Valley".

Considerez nos Prix!

Couchettes en fer, bien émaillées, complètes avec sommier et matelas

$8 à $30.

Commodes en chêne, bien finies, de

$5 à $20.

Nous avons encore 50 Glacièces de différentes grandeurs que nous vendons AU PRIX COUTANT

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

LA MEME HISTOIRE

Une defaite marque la premiere journee des Lowell a Dover

WILIS ET DROHAN SONT DES PLUS ERRATIQUES

Les Manchester se font battre dans une partie des plus intéressantes

Dover, N. H., 24.— La première des deux journées que les Lowell ont à passer à Dover a été pour eux un jour funeste. Bien que ce soit un vendredi, on n'attribue pas seulement à cette cause la défaite humiliante qui a marqué la première joûte. La seule et véritable raison, tous la connaissent et Fred Lake autant que n'importe qui, c'est l'absence de joueurs sur qui l'on peut compter en tout temps.

La partie d'hier a été ni plus ni moins que la répétition de joûtes par trop nombreuses cette saison. Willis fut d'abord placé dans la boîte pour les Lowell, et quand il ne lançait pas la balle en plein milieu du but, il la faisait passer à côté, et quand les Dover ne frappaient pas ils prenaient leurs buts sur quatre balles.

Les choses allaient si bien pour le club local, que Lake crut bon de faire un changement. Mais comme toujours, quand Fred se décide à faire quelque chose, cette décision vint trop tard et la partie était perdue quand Drohan fut substitué à Willis.

Driscoll, le pitcher des Dover eut plus d'efet que ses adversaires, et bien qu'il ait donné plus de hits que Willis et Drohan, il a eu l'avantage de les tenir épars, et contrairement aux deux autres pitchers il ne donna que deux buts sur quatre mauvaises balles.

Les erreurs sont encore ce qui contribue le plus aux défaites des Lowell, et la plupart du temps elles arrivent en un temps où elles n'ont pas leur raison d'être. La joûte d'hier ne fit pas exception à la règle et Sock eut sa part, tandis que Lake crut bon de se distinguer sur ce côté.

La pluie a arrêté la partie au septième inning et pendant une dizaine de minutes on craignait ne pouvoir continuer la joûte, mais le temps se remit au beau et l'umpire Bradley fit continuer la boucherie.

Les quatre cents personnes qui assistaient à cette partie ont applaudi à outrance un beau catch fait par O'Brien sur la fin de la joûte et il n'est pas d'homme plus surpris que le fut notre center field quand il s'aperçut qu'il avait gobé le fly fait par Buster Burrill.

Le score :

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	5	2	2	0	0	0
Guiheen 2b	4	0	1	3	1	0
Burrill c	4	1	1	9	1	0
Kelly 1b	4	1	3	8	1	0
Weddige ss	4	1	0	3	4	0
Boardman 3b	5	2	2	2	6	1
Shires rf	3	2	1	1	0	0
Webber lf	3	2	2	1	0	0
Driscoll p	3	0	0	0	2	0
Totaux	35	11	12	27	15	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	2	3	3	5	0
Thompson 3b	5	1	2	1	0	0
Sockalexis rf	3	1	3	1	0	1
Cassidy lf	5	0	0	1	0	0
Merritt c, 1b	5	0	2	5	1	0
Lake 1b, c	4	0	1	11	0	1
O'Brien cf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	0	2	0
Willis p	3	0	1	0	1	0
Drohan p	1	0	0	0	0	0
Totaux	39	4	14	*23	9	2

*—Joyce en dehors.

Dover .... 2 0 0 2 1 2 4 0 x—11
Lowell .... 0 0 0 0 0 3 0 0 1— 4

Fall River, 23.— Le club local a fait cadeau de la partie d'hier aux Nashua, alors que dans le quatrième inning, les visiteurs ont fait cinq points. Miron était le pitcher des Nashua et Yeaher et Gilroy ceux des Fall River.

Le score par innings :

Nashua .... 0 1 0 5 0 0 1 0 1—8
Fall River ...... 0 0 2 0 0 2 2 0 0—6

Haverhill, 23.— La plus belle partie de la saison a été jouée hier au Athletic Park entre les Manchester et le club local. Le seul point que les Haverhill ont fait fut scoré dans le quatrième inning. La seule erreur qui a été faite le fut par Rapp, des visiteurs. McGinley était le pitcher des Haverhill et Whiting celui des Manchester.

Le score par innings :

Haverhill .... 0 0 0 1 0 0 0 0 0—1
Manchester ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Lawrence, 23.— Le club local a vaincu les hommes de Carney hier à Glen Forest. Les deux pitchers furent frappés fort au commencement, mais à mesure que la partie progressait, ils se firent mieux valoir et la joûte fut très intéressante. Long était dans la boîte pour Lawrence et O'Brien pour Concord.

Le score par innings :

Lawrence .... 0 3 2 0 0 1 0 0 0—6
Concord .... 2 0 0 1 0 0 0 0 0—3

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell jouent encore à Dover cet après-midi.

On n'a pu réussir à faire changer le lieu de la joûte de cet après-midi. Le Comte Frederigo a fait la sourde oreille à toutes les paroles mielleuses.

Nous aurons plusieurs parties au Spalding park la semaine prochaine. Les Lowell joueront sur leur terrain tous les jours excepté mercredi, alors qu'ils iront à Glen Forest.

C'est Bressler qui doit aller dans la boîte aujourd'hui et nous devrions avoir une victoire certaine. Du moins, espérons-le.

Les Boston sont maintenant en troisième place, grâce à leur défaite d'hier par les Cleveland.

Environ 19,000 ont assisté aux trois parties jouées cette semaine entre les Cleveland et les Boston. Combien de ce nombre se sont rendues sur le terrain seulement pour voir Lajoie ?

Deux sur trois, tel est le record des Cleveland pour leur dernière visite à Boston. Ce club semble être le seul qui puisse faire ce qu'il veut des hommes de Collins.

Il y aura foule à GlenForest cet après-midi, l'attraction étant le club de Manchester qui doit y jouer deux parties.

Les Young Eagles ont vaincu les Young Harvard par un score de 9 à 5 hier après-midi à Pawtucketville. Les umpire étaient Noël Gilbert et Charles Lafontaine.

RESULTAT DES PARTIES

A Dover — Dover 11, Lowell 4.
A Fall River — Nashua 8, Fall River 6.
A Haverhill — Haverhill 1, Manchester 0.
A Lawrence — Lawrence 6, Concord 3.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	66	30	60.0
Lawrence	51	44	53.7
Haverhill	50	45	52.6
Concord	50	47	51.5
Dover	49	47	51.0
Lowell	48	46	49.5
Nashua	37	59	38.5
Fall River	33	63	34.4

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—
A Boston — Cleveland 8, Boston 1.
A Washington — Chicago 9, Washington 6.
A Philadelphie — Philadelphie 12, St. Louis 4.
A Baltimore — Détroit 10, Baltimore 2.

NATIONAL—
A Chicago — Boston 5, Chicago 2.
A Cincinnati — Cincinnati 3, Philadelphie 2.
A Pittsburg — (première partie) — Pittsburg 14, Brooklyn 2; (seconde partie) Pittsburg 7, Brooklyn 1.

EASTERN—
A Providence — (première partie) — Toronto 1, Providence 0; (seconde partie) Providence 0, Toronto 0 (12 innings, noirceur.)
A Worcester — (première partie) — Montréal 8, Worcester 7; (seconde partie) Worcester 5, Montréal 2.
A Newark — Rochester 5, Newark 2.
A Jersey City — (première partie)— Buffalo 10, Jersey City 1; (seconde partie) Jersey City 7, Buffalo 3.

CONNECTICUT—
A New London — New Haven 7, New London 1.
A Bridgeport — Hartford 9, Bridgeport 4.
A Norwich — Norwich 7, Meriden 1.
A Waterbury — Springfield 11, Waterbury 3.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Dover.
Manchester à Lawrence.
Concord à Haverhill.
Nashua à Fall River.

AMERICAN—
St. Louis à Boston.
Cleveland à Philadelphie.
Chicago à Baltimore.
Détroit à Washington.

NATIONAL—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
New York à St. Louis.
(Dimanche.)
New York à St. Louis.
Brooklyn à Chicago (2 parties).
Pittsburg à Cincinnati.

EASTERN—
Montréal à Worcester.
Toronto à Providence.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Newark..
(Dimanche)
Toronto à Providence.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Newark..

Base Ball
Au Spalding Park
Lundi, 25 Août.
Concord vs Lowell.
La joute commencera à 3 hrs,
Admission, 25 cts.

Beau Voyage

M. et Mme Pierre Grégoire revenus d'Europe hier

Ils rapportent des détails intéressants dans une entrevue avec notre reporter—Ils ont une audience privée du Pape.

M. et Mme P. L. Grégoire sont revenus hier soir de leur voyage à travers l'Europe. M. Grégoire, que notre reporter a interviewé ce matin a des détails intéressants à raconter sur ce voyage, le plus beau qu'il a jamais fait, dit-il, le plus beau qu'il ne pense jamais faire.

M. et Mme Grégoire sont partis le 16 pour Liverpool, sur le steamer Commonwealth. Ils sont arrivés de l'autre côté une semaine après. De Liverpool, ils ont gagné Londres qu'ils ont quitté pour se rendre à Rome, en passant par Lyon Viriville, département d'Isère, Grenoble, Maderne Gênes et Pise.

A Rome, la grande préoccupation de M. et Mme Grégoire fut de voir le pape. Par tous les moyens ils essayèrent d'obtenir une audience qui leur fut refusée. Ils tentèrent un dernier effort et en compagnie du curé Nugent, de l'Ohio, ils ont été reçus en audience privée auprès de Sa Sainteté. "L'audience de quelques minutes que nous avons eue auprès du pape Léon XIII, dit M. Grégoire, je ne pourrais vous la raconter en deux heures. Il serait même impossible de vous en donner tous les détails dans deux jours." Dire ce que ce vieillard, bravant les années, en impose à tous ceux qui le voient, c'est une chose impossible pour qui que ce soit, dit M. Grégoire. Pour connaître toute l'impression que Sa Sainteté fait sur nous, il faut avoir, soi-même embrassé humblement ses souliers, il faut avoir pleuré aux genoux de ce grand homme que toute la grande famille catholique honore, que tous les peuples respectent.

Nous avons oublié de dire qu'en passant à Viriville, M. et Mme Grégoire sont arrêtés voir la Rév. Mère St-Augustin, nièce du regretté père Garin, fondateur de la paroisse canadienne de Lowell. C'est grâce à elle, qui leur avait donné une lettre de présentation pour la Rév. Mère Supérieure de son couvent à Rome, qu'ils ont pu voir le pape par l'entremise de Mgr Biscelli.

Nos deux compatriotes ont visité à Rome tous les principaux monuments et après deux jours de séjour dans la Ville Eternelle ils sont partis pour Florence, et Venise où ils se sont arrêtés assez longuement, Milan, Lucerne, Paris, Versailles, Liverpool, Dublin, Cork, où il y avait une exposition, Blarney Queenstown, où ils prirent le steamer New England pour revenir au pays. Ils sont arrivés à Boston et ont accosté au quai à 3 heures du matin, ce qui est une chose extraordinaire, car jamais les steamers accostent la nuit.

LES ENFANTS EN TEMPS DE CHALEUR

Pour chaque adulte qui meurt pendant les grandes chaleurs, il y a dix pertes de vie chez les enfants.

Nous désirons donner aux pères et aux mères quelques avis bien simples :

Nourriture modérée et diluée ;

Habits légers et des flanelles très minces le soir ;

Donnez souvent à boire, de l'eau pure et pas trop froide ;

Un bon bain le matin avec du bon savon pur, pour ouvrir les pores ;

Ne donnez pas à manger entre les repas, pas de nourriture irrégulière, quelle qu'elle soit.

Vous conserverez la santé de vos enfants, si vous suivez les conseils ci-dessus, et que vous évitiez l'usage des soi-disants "sirops calmants" et des remèdes patentés, dont la plus grande partie contiennent de l'opium, de la morphine ou autre drogue également dangereuse et empoisonneuse, qui jamais ne doivent se donner aux enfants ou être prises par les grandes personnes.

Si votre enfant ne se refait pas, donnez-lui de la **Father John's Medicine** qui nourrit le système et fait de la graisse. Son effet de laxatif doux renforcit l'estomac et corrige la digestion.

C'est la prescription d'un spécialiste éminent—n'est pas une médecine patentée et est exempte de drogues empoisonneuses.

Elle est inappréciable pour des enfaits qui grandissent, et guérit le croup el mal de gorge, le rhume et toutes les maladies des poumons.

CONCERT SUR LA NORTH COMMON

Demain après-midi, la fanfare Mirault donnera le programme suivant sur la North Common :

Marche—Independentia .... R. B. Hall
We Two—Polka pour deux cornets, ... C. Faust
MM. Delaronde et Desmarais
Way Down Yonder in the Cornfield, Song .... Edwards
Porto Rican Dance .... J. Missud
Rosy Cheeks, schottische, ... J. Missud
Petersburg Sleighride, Galop, ... R. Eilenberg
Irish Beauties, Medley, ... W. S. Ripley
My Dusky Loo, Song, ... J. B. Mullen
Adj. Bridge, March .... R. B. Hall
Sur les Bords du St-Laurent, fantaisie .... Laurendeau
Wayside Chapel Idyll, ... G. D. Wilson
It is Because I Love You So, Song .... J. B. Davis
The Ball of the Hencoop Knights, ... Laurendeau
Algerine—Marche .... R. B. Hall

A. MIRAULT,
Directeur

NOTES PERSONNELLES

—M. Théodore Nadeau, de New-York, était hier, en promenade chez M. J. W. Paradis, son compagnon de classe.

M. Amédée Archambault, Mme Archambault et leurs enfants étaient hier en promenade à Boston. Ils se sont rendus à Bass Point.

—Mlle Aimé Côté, de Nashua, N. H., est en vacance ici depuis quelques jours chez sa cousine, Mme Charles Cormier, mère de notre concitoyen, M. Victor C. Salois.

M. et Mme Edmond Dauphinais, de Sherbrooke, P. Q., qui étaient en visite depuis une semaine chez leur oncle, M. Charles Mallette de la rue Merrimack sont retournés ce matin au Canada. Ils ont visité Boston, Lawrence, Providence et Manchester.

M. Frank M. Brogan, l'agent d'assurances bien connu, vient d'être nommé seul agent pour Lowell et les environs pour la Home Fire and Marine Insurance Company de San Francisco. Cette nomination a été faite par M. Wood, gérant général de cette compagnie, qui était de passage à Lowell jeudi.

RAMENE A L'ASILE

Un jeune orphelin enlevé de ses parents adoptifs

Le jeune orphelin, adopté il y a quelques années par M. Aimé Bourget, qui autrefois demeurant à Lowell et qui il y a environ deux ans s'en allait résider au Canada, est maintenant rendu à l'asile des orphelins à Boston, après avoir été enlevé à ses parents adoptifs.

L'enfant était bien élevé par la famille Bourget et ce n'est que par force que l'agent Lynch de l'institution réussit à l'amener de Montréal à Boston où il fut de nouveau intermé mardi de cette semaine. Son séjour à Boston fut de courte durée, car George Mills, c'est le nom véritable de l'enfant, réussit à s'échapper et il se rendit à la gare du Boston and Maine où il prit un train pour Montréal. N'ayant pas d'argent pour payer son passage, le jeune fugitif fut descendu du train à West Medford et confié à la police. Des recherches instituées par les officiers de l'endroit ont été cause de son retour à Boston, où il a été ramené par un des officiers de l'institution.

M et Mme Bourget pleurent le départ de leur jeune adopté et il est rumeur que la chose ira en cour.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

Chancelant Vers la Tombe

De tout côté nous voyons hommes et femmes, non atteints de maladies organiques, chancelant vers la tombe, victimes de dépérissement prématuré. Les nerfs détendus et le sang appauvri laissent leurs possesseurs sans vitalité, sans vie, et une proie facile aux maladies plus violentes. La victime est maigre, blême et a les yeux renfoncés. Elle ressent des douleurs par tout le corps, est irritable, manque de force morale, perd la mémoire, devient faible et incapable de guider ses muscles appauvris, et meurt une ruine complète.

Les Tablettes du **Dr. JACQUES**

ravivent la vigueur et l'ambition perdues, agissant sur les nerfs et le sang, elles réparent tout le système et le fortifient contre la maladie. C'est une guérison sûre et prompte pour les maladies nerveuses, paralysie, rhumatisme, mal de reins, faiblesse des femmes, mélancolie, etc. En même temps on doit se servir des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, comme régulateur des intestins.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez presque tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes, 50 cents; six boites, $2.50.

Avis Gratis aux Malades. Sur réception de la description de votre cas, notre médecin spécialiste fera un diagnostic et vous enverra son avis gratis. Toute correspondance strictement confidentielle.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

CHEZ LES POLITICIENS

M. Joseph Légaré, conseiller du quartier sept est candidat à la nomination comme représentant pour le 25e district Middlesex. Le titulaire actuel est M. W. H. I. Hayes.

Une pétition circule parmi les démocrates qui sont désireux de voir M. Daniel J. Donahue se porter candidat pour le congrès. Ce monsieur n'a pas encore montré son intention de faire la lutte à l'hon. John T. Sparks, de cette ville et l'hon. A. B. Bruce, de Lawrence qui tous deux aspirent à ce poste.

DEMENAGEMENT

Mme Fortin, modiste, de la rue Cheever, est déménagée sur la rue Moody, au No 490. Elle invite toutes ses clientes et le public en général à aller lui rendre visite.

25a Mme FORTIN.

AVIS AUX CLIENTS

Le Dr H. E. Langis, dentiste de la rue Salem, désire annoncer à ses clients qu'il sera absent d'ici au commencement de septembre. 26a

MORT CHEZ UN BARBIER

(Service spécial de L'Etoile)

Connorsville, Md., 23.— William Scott, âgé de 45 ans, est mort subitement d'une maladie de coeur pendant qu'il se faisait barbifier, hier après-midi.

BRUTUS ET CESAR

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23.— Richard Mansfield, qui est arrivé récemment d'Europe dit qu'il va essayer de jouer deux rôles celui de Brutus et celui de César, dans sa prochaine production théâtrale de "Julius Cesar."

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Aux Quartiers Generaux

Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
83 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens,

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un jeune garçon de onze ans, nommé Joseph Lacroix, s'est fait broyer les deux jambes, par un convoi du Grand Tronc, à la traverse du chemin de fer, rue St-Philippe, à quelques pas de l'endroit où s'est fait tuer l'autre jour, le malheureux Dumontet

Le garçon revenait d'une course dans une épicerie voisine, et se préparait à traverser la voie du chemin de fer, quand un train de marchandises s'arrêta au beau milieu de son chemin. Ennuyé d'attendre, le jeune Lacroix entreprit de passer entre deux wagons mais le train se mit ne marche subitement, et le malheureux fut renversé sur les rails.

Des témoins oculaires disent que le garçonnet était suspendu à l'un des wagons, qnad s'est produit l'accident.

QUEBEC

— Le Dr Marion S. Churchill, l'un des chimistes les plus connus de la côté du Pacifique, affirme que la veine d'huile, découverte dans la Texas et la Californie s'étend dans le territoire canadien, où se trouve, croit-on, la vraie source de toute la provision d'huile des Etats-Unis. Le Nord-Ouest canadien est un grand réservoir d'huile cauable d'approvisionner tout le continent durant plusieurs générations Il est convaincu que le grand bassin entre les deux chaînes de montagnes la Sierra et les Montagnes Rocheuses contient un lac de pétrole inépuisable.

Il y a toute raison de croire que la Standard Oil Co. est virtuellement maîtresse de l'huile du Nord-Ouest canadien.

OTTAWA

—M. A. Puttee, député ouvrier de Winnipeg, est revenu complètement épaté de son voyage en Angleterre; l'ignorance des Anglais au sujet de tout ce qui regarde le Canada l'a stupéfié.

On lui a même demandé s'il fallait qu'un sujet britannique fût naturalisé pour être éligible au parelment canadien.

On regarde le Canada comme nation étrangère. Le député de Winnipeg a été très flatté de constater les progrès de la cause ouvrière en Angleterre. Il dit encore que le parti libéral anglais est un cadavre qui ne se relèvera jamais de la poussière où son programme rétrograde l'a conduit.

ST-JEROME

— Une bande de cambrioleurs s'est abattue sur notre ville dans la nuit de mercredi et jeudi, avec l'intention de tout saccager, si l'on en juge par les tentatives faites. D'abord ils ont voulu enfoncer les magasins de MM. Simard, Laviolette, J. E. Prévost et Fils et Chs. Godmer. A peu de ces endroits ils purent réussir. Mais ils ont pénétré chez M. Bruno Beaulieu, où ils ont pris deux revolvers, des diamants pour tailler le verre et d'autres objets, puis ayant enlevé la caisse à argent, ils la jeterent dans un champ. Ils en firent autant à l'hôtel Beaulieu. Chez M. Castonguay, ils entrèrent par une porte de service en arrière de l'établissement. Là aussi, ils arrachèrent la caisse dans laquelle ils ne trouvèrent que 50 cents.

Mais le pire exploit a eu lieu chez M. Godmer. Deux individus y pénétrèrent.. Vers 3 heures, Mlle Eva Godmer vit passer dans un corridor un homme qu'elle crut être son père. L'individu étant repassé, elle put constater que c'était vraiment un maraudeur. Elle donna l'alarme et aussitôt l'individu dégringola. M. Godmer partit à sa poursuite. Chemin faisant, le long du trottoir qui longe la propriété de M. J. B. B. Prévost, il trouva son habit et sa veste, dont on avait extrait sa montre, un binocle et un canif.

M. Godmer ne put rejoindre son homme et revint chez lui. Il était alors 3 heures 40 du matin. Après avoir rassuré sa famille il se remit au lit et, vers 6 heures, jeudi matin, un autre individu qui avait réussi à pénétrer dans sa chambre s'esquiva sans dire qui il était.

VALLEYFIELD

— Madame Wilfrid Brunet, qui demeure au Bassin, à 3 milles de Valleyfield, se préparait l'autre jour à monter en voiture avec ses deux enfants, enfin de venir à Valleyfield.

Lorsqu'elle fut commodément installée, avec ses enfants à côté d'elle, on ne sait par quelle cause, le cheval partit tout à coup à fond de train. Dès le commencement, la courageuse femme fit tous ses efforts pour arrêter l'animal emporté, mais elle ne put y réussir.

Ce n'est qu'au bureau de poste de cette ville, distance d'environ 3 milles, qu'on réussit à l'arrêter, grâce à la bravoure et au sang-froid de M. Aimé Tessier, qui se jeta à la bride du cheval et réussit à la dompter.

Quant à madame Brunet, elle était presque évanouie. Ses enfants en furent quitte pour avoir éprouvé une grande peur. La voiture, sur son chemin, n'avait heureuscement rencontré aucun obstacle.

VANCOUVER, C. A.

— M. R. L. Borden, chef de l'opposition conservatrice au parlement fédéral, visitera Vancouver vers le milieu de septembre. Il sera accompagné de plusieurs autres députés. Des assemblées seront tenues à Vancouver et dans les environs.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Une petite fille nommée Flora Duchesne est décédée hier dans de bien tristes circonstances

Les parents de cette petite fille qui est âgée de 7 ans, se nomment R. C. et Malvina Duchesne, domiciliés au No 525 rue Anawan, au centre de la ville. Voici comment cette triste affaire est arrivée.

Le 14 courant, la petite Flora et quelques enfants étaient à jouer au No 305 de la même rue. Les enfants couraient et prenaient leurs ébats; lorsque accidentellement un petit garçon nommé Eugène Bélanger.poussa la petite fille qui tomba avec force sur le sol. Elle demeura sans connaissance et un nommé Albert Kirouac, qui se trouvait sur les lieux, la transporta chez ses parents. On lui prodigua tous les soins nécessaires afin de lui faire reprendre ses sens. Tout fut inutile et l'enfant demeura toujours dans les mêmes conditions.

Dimanche, le 17 courant, voyant que l'enfant ne prenait aucun mieux, les parents firent mander le Dr Bilodeau qui se rendit à la maison. Le médecin fit un sérieux examen de la petite malade et il constata que l'enfant s'était fracturé le cerveau en tombant sur le sol le jour de l'accident. Il lui donna tous les soins de la science, et malgré tous ses efforts pour lui sauver la vie, l'enfant rendait le dernier soupir dans le cours de la journée d'hier sans avoir repris l'usage de ses sens.

Le coroner du district, le Dr Buck, fut notifié de cette mort et hier après-midi il se rendit chez M. Duchesne, afin de faire l'enquête nécessaire dans de tels cas.

Le coroner se montra d'avis que cette mort avait été causée par une fracture du cerveau, due à l'accident arrivé le 14 courant lorsque l'enfant avait fait cette chute en jouant avec les autres enfants.

—M. Siméon Bérard, domicilié au No 112, rue Barlow, vient de notifier les autorités policières du village Flint de la disparition d'une barque qu'il possédait sur le lac Watuppa.

L'embarcation qui mesure 16 pieds et demi de long, était amarrée près des Narrows; elle a disparu depuis quelques jours et le propriétaire, malgré les plus actives recherces, n'a pu la retrouver.

NEW-BEDFORD.

—Les députés-shérifs Hurley de Wareham et Wheeler de Brockton, ainsi que les constables Holland et Wareham, ont fait une descente dans cette dernière place.

Ils ont d'abord fait une visite à l'écurie de Hiller, où ils ont arrêté Joseph Silva, qu'on accuse d'avoir pris part à l'attaque contre McDonald. M. Hiller a immédiatement fourni un cautionnement de $500 pour que son employé fut mis en liberté provisoire.

Les policiers se sont ensuite dirigés vers la maison du colonel H. E. Converse, où ils ont procédé à l'arrestation de Hector Leod. Ce dernier, qui est charpentier, travaillait à la maison où il a été arrêté, pour le compte de M. Geo. S. Briggs. La détention de McLeod a duré jusqu'à 8 heures du soir, heure à laquelle le colonel Converse est arrivé à Marion et a fourni un cautionnement. L'accusé est un ancien résident de South Wareham, où il a été à l'emploi de la Standard Horse Shoe C. Depuis deux ans il réside à Marion. C'est un homme de 25 ans et célibataire.

Silva et McLeod ont dû comparaitre à la cour de police de Wareham, ce matin à 9 heures, en même temps que les cinq autres personnages arrêtés pour la même raison qu'eux. On pense que les défenseurs des accusés vont demander une remise à plus tard, sous prétexte qu'ils n'ont pas eu le temps de préparer leurs plaidoyers.

MARLBORO.

—La candidature de M. J. B. Dufault pour la législature, est le sujet de toutes les conversations. Tous ceux que nous avons approchés semblent croire comme nous, c'est-à-dire que notre ami aura la nomination; aussi se fait-il une propagande active en sa faveur dans tous les quartiers de la ville.

MANCHESTER, N. H.

—Par déférence au sentiment public, les propriétaires du Kennard ont décidé de construire un édifice à trois étages et d'y installer un ascenseur Le nouveau Kennard, sans être aussi beau que l'ancien, ne sera inférieur à aucune des bâtisses environnantes.

Les plans ne seront pas changés. Le premier plancher est divisé en sept appartements, et sur les deux autres planchers il y aura soixante-seize bureaux pourvus de toutes les améliorations modernes.

La construction d'un autre étage coûtera une somme considérable, mais les propriétaires veulent construire un édifice qui sera un ornement pour la ville. Les travaux seront probablement terminés vers les premiers jours de mars 1903.

—La Tente Rock Rimmon de l'ordre des Chevaliers des Maccabées donne aujourd'hui un grand pique-nique à la Manhattan House, au lac Massabesic. A cette occasion un programme d'amusements très élaboré a été préparé et tous ceux qui se proposent d'assister au pique-nique peuvent à l'avance être certains de bien s'amuser. Parmi les principaux amusements de la journée, nous citerons une course de cent verges, course aux patates, course d'hommes gras, course en chaloupe, souque à la corde. Tous ceux qui se rendront sur le terrain pourront prendre part au concours. Les prix seront accordés par des juges compétents.

La danse sera aussi un des principaux articles du programme d'amusements et elle sera gratuite; l'orchestre Provost fournira la musique.

NASHUA, N. H.

—Le comité démocratique a eu une assemblée dans la salle Parkinson et a fixé au 5 septembre, la date du caucus pour l'élection des délégués d'Etat et les conventions de comité. En l'absence du président J. J. Doyle, l'avocat A. J. Lucier a présidé. Le représentant C. S. Russell a été élu secrétaire permanent et succède à l'avocat Henri T. Ledoux qui est allé s'établir dans l'Ouest. L'assistance était nombreuse et très enthousiaste.

—J. W. DeRoehn, un peintre résident en cette ville depuis une couple d'années, a été victime d'un douloureux accident, à la partie de balle Nashua-Lowell. Il était assis sur le dernier rang des gradins quand un bâton vola des mains d'un joueur et vint frapper M. DeRoehn sur le nez. Le Dr Bradford Allen était présent et fit ce qu'il put pour soulager le blessé, qui se rendit chez lui et fit appeler un médecin. Il a le nez cassé.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si el es faillissent a guerir La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St New York

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, eu contient assez pour une annee.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
261 Rue Middlesex

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE
POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 18 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans la magnifique opérette
'OLIVETTE'
Bons rôles de favoris. Grand chœur de voix choisies. Nouvel es scènes, costumes nouveaux.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE
Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES.
TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.
Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.
Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

N'oubliez pas
De profiter de ces barga d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.
Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire
Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POUR LE BÉBÉ.
Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.
LE ANISA DES ENFANTS
peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.
En Vente chez tous les pharmaciens.
25 CENTS LE FLACON.
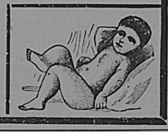

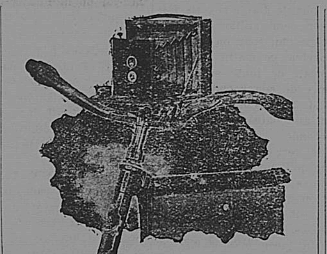
CAMERAS, KODAKS
De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme prendrait des lavages a domicile ou chez elle S'adresser au No 21 rue Tucker au deuxieme étage. 26 a

ON DEMANDE—Un homme sobre, bon travailleur et parlant l'anglais trouvera de l'emploi comme garcon de ferme en s'adressant a L'ETOILE. On préfèrerait un garcon agé de 17 a 18 ou un homme de 40 a 50 ans. 29 a

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille, Position permanente. S'adresser au No 46 rue First. 25 a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 28a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de cinq chambres au No 540 rue Moody. S'adresser sur les lieux a M. Jos Chouinard. 27 a.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood. Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe, dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O, E. COURCHESNE. Abenakis Spring. P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Pour cause de santé, une ferme à Dracut Centre. Dix acres de bonne terre avec maison moderne, grange et remise, bonne eau, abondance de pommes, fèves, pèches, raisin et autres fruits; près des écoles, de l'église de la bibliothèque et des tramways, Prix très bas, conditions faciles Gayton McHall. 52a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j n o

Gas Water Heaters!
La Lowell Gas Light Co. a en vente la New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO 43

Deuxieme Partie

REINE-MARIE

—C'est moi, dit Reine-Marie émerveillée.

—Oui, chérie, toi, toujours et partout !

—Allons, 'tite mère, sois gentille, prends mes bijoux !

—Non, n'insiste pas. Ils sont à toi; et tu les aimes autant qu'ils me sont indifférents.

—Alors, comme tu as commandé ma robe, laisse-moi commander la tienne.

—Encore, non. J'ai une petite toilette bien simple, en mousseline de soie blanche, sans garniture, c'est celle-là que je mettrai.

—Et ta couronne ?

—Les orangers sont en fleurs; tu m'en cueilleras quelques touffes.

—Et je les placerai moi-même dans tes jolis cheveux, pleins de rayons, 'tite mère adorée !

Elle la couvrit de baisers, tandis que le marquis, heureux à en mourir, souriait à cette affection charmante profonde et sincère.

Mais d'autres personnes, à des degrés différents, se réjouissaient également du bonheur de Violette. Tout d'abord, l'abbé Perrin exultait.

—Vous vous marierez à la cathédrale de Condom, ma petite Violette, lui dit-il. De si grands noms, comme celui que vous avez, et celui également que vous allez prendre, demandent une certaine pompe, mon enfant.

Et elle, avec son doux sourire et son amour si grand de la simplicité, répondit :

—Moi, à la cathédrale de Condom... L'église de Bossuet ?... Comme ça me ressemble peu, mon cher abbé ! Et puis, fit-elle plus sérieuse, Horace est veuf. Ces seconds mariages demandent beaucoup d'effacement, surtout après la catastrophe qui nous a frappés. Non, non, c'est dans notre petite chapelle que vous bénirez vous-même notre union, mon vieil ami. Je suis sûre que nul autre que vous ne dirait la messe avec plus de ferveur, ne ferait des voeux plus ardents pour mon bonheur.

—Oh! ça, mon enfant !

Et il ne put continuer, l'émotion étouffant la voix dans sa gorge.

M. Bussus qui se considérait comme de la famille, et pour lequel Horace était depuis longtemps le plus délicat et le meilleur des amis, ne se possédait plus de joie.

—Je sais bien que nos études y perdront un peu, disait-il à l'abbé, mais M. le marquis sera si heureux !

Quant à Jeannie, son bonheur était celui de Violette.

—Alors, lui dit Reine-Marie, qui avait à peu près la même pénétration que bon papa, ce sera bientôt ton tour à toi aussi ?

La charmante fille la regarda avec un grand attendrissement.

—Si ma tâche est terminée auprès de Violette, dit Jeannie doucement, elle ne l'est pas auprès de vous, chérie.Vous n'avez que quatorze ans! Qui vous fera finir vos études ?... Une étrangère? Et qui restera toujours avec vous, vous aimant et vous adorant comme on en a pris l'habitude depuis que vous êtes au monde ?

Reine-Marie la regarda un instant sans parler. L'émotion lui coupait la parole, cela se voyait. Tout à coup, elle l'enveloppa d'un regard singulièrement humide et profond :

—Je veux alors que tu me tutoies comme Violette, dit la fillette.

Cette délicatesse infinie brisa subitement le coeur de l'Espagnole. Elle fondit en larmes heureuses :

—Ah! ce n'est pas dommage de t'aimer, dit-elle. Tu es en or, toi aussi !

Les Mérizolles, Madeleine surtout, étaient au ciel. Enfin elle serait donc heureuse, cette Violette si douce et si bonne ! M. de Mérizolles un peu plus égoïste, disait :

—Maintenant, voici les Plessis Saint-Luc fixés à tout jamais ici! Quel excellent voisinage et comme il console les Crétinas, et Pois-de-Senteur, et autres gredins de cette espèce !

Jean était chez son père, et invité naturellement au mariage. Seul, il ne donna pas son avis,mais rougit en pensant que cette apparition divine, cette Reine-Marie, qui faisait battre si fort son coeur d'adolescent, serait en contact immédiat avec lui, tout le temps que dureraient les fêtes chez ses amis.

M. Bordier partageait la joie générale. Et comme il était dit que toutes les sympaties allaient vers Mlle de Lacroix-Marbourg, les Ducrucq eux-mêmes se crurent obligés de venir présenter au marquis et à sa fiancée leurs voeux de bonheur.

Mais le vieux Pois-de-Senteur était un roublard de premier ordre; aussi n'arriva-t-il pas au Tauzia les mains vides.

—Je suis si heureux de votre bonheur, monsieur le marquis, dit-il à Horace, que je ne sais plus comment vous témoigner ma joie. Alors j'ai cherché ce qui pourrait dans mon humble demeure être digne de vous. Je n'ai rien trouvé, naturellement. Mais dans le grenier du Hourtet je me suis souvenu qu'il y avait des caisses entières de vieilles paperasses. Je vous les apporte. Elles sont dans la cour. Voyez si cela vous intéresse. Si oui, il y en a d'autres que vous me ferez un bien grand plaisir de venir examiner vous-même.

La manie d'Horace ne pouvait l'abandonner même en devenant l'heureux époux de Violette, au contraire, puisque la charmante fille, dans son effacement éternel, encourageait cette pasion un peu absorbante.

Le marquis descendit et regarda les parchemins de Polycarpe Ducrucq. Il eut un éblouissement, c'était on ne peut plus curieux et extrêmement intéressant. Alors la délicatesse si grande du marquis se trouva engagée vis-à-vis Pois-de-Senteur. Déjà, lors de l'accident de Violette, le père et le fils étaient accourus, s'étaient empressés, étaient allés chercher du secours. Le don des parchemins augmentait dans une large mesure la reconnaissance qu'Horace croyait devoir aux deux tristes sires.

—Que pourrais-je faire pour vous être agréable, monsieur Ducrucq ? demanda-t-il avec sa voix sioncère, et son regard droit.

Un grand attendrissement parut envahir le vieux bandit. Du reste, ses gros yeux bleuâtres larmoyaient à volonté, et ce don des larmes était une de ses grandes forces.

—Vous le demandez, monsieur ! dit-il d'une voix indistincte, toute chevrotante, comme si une souveraine émotion, en effet, l'étranglait. Mais ne nous avez-vous pas reçus, mon fils et moi, dans votre intimité; et ne nous avez-vous pas ainsi payés par avance de tout ce que nous pourrions faire pour vous ou les vôtres, jusqu'à la consommation des siècles ? Conservez-nous cette amitié si précieuse, c'est tout ce que je sollicite de vous.

Horace, attendri, serra à la briser, l'horrible et sale main qui se tendait vers lui. Pois-de-Senteur continua :

—Mon fils Renaud est adjoint au maire de Carrère; si vous vouliez me faire l'honneur de vous y marier, notre bonheur dépasserait tout ce que nous pouvons rêver.

—Mais c'est déjà entendu, monsieur Ducrucq, s'écria Horace. Le mariage civil aura lieu à Carrère, et l'autre ici même, dans la chapelle du château. C'est votre fils qui célébrera le premier, et vous voudrez bien assister tous les deux au deuxième, ainsi qu'au déjeuner qui le suivra.

Polycarpe exultait. Son but était atteint. Du coup, il entrait bien plus avant que jamais dans l'intimité de ces braves gens. Et, comme il ne doutait jamais de son génie, quand il s'agissait de combinaisons plus ou moins louches, plus ou moins adroites, il pensa :

—Maintenant que je la verrai de près, ce sera bien le diable si cette Espagnole et son demi million ne nous apartiennent pas un jour ou l'autre.

Enfin, il arriva, ce matin béni que Violette appelait de tous ses voeux daus le silence de son coeur exquis.

La veille, M. Lemarchand et André débarquèrent au château, en proie à une joie profonde.

En effet, le verrier avait exigé du jeune homme qu'il ne dit pas un mot à sa soeur de sa découverte et de l'acte d'association qui s'en était suivi.

—Ça, avait dit Jacques, c'est mon cadeau de noces. Quant au tien, mon petit, je t'ai dit que je m'en chargeais, et il est prêt.

—Qu'est-ce que c'est ? avait demandé André. Je suis sûr que c'est quelque chose d'exceptionnel. Dans tous les cas, c'est délicat autant que vous.

L'oeil de Jacques étincela.

—Ah! qu'il fait bon être aimé de gens comme Violette et toi, dit-il.Vous devinez tout, vous sentez tout. Mais si tu soupçonne quelque chose,mon petit André, tu peux donner cours à ton imagination, c'est tout ce que tu en auras. Avant de franchir la grille du Tauzia seulement, tu connaîtras mon idée. Sans cela, tu n'y résisterais pas, tu l'écrirais à ta soeur. Or, je veux jouir de sa première impression.

Et durant le voyage, rien ne put le faire sortir de là.

André, angoissé au possible, voulait savoir. Jacques, avec son doux sourire, répondait :

—Encore six heures... Puis quatre... Puis deux...

Enfin, dans le landau, sur la route, comme la grande grille du parc venait d'être franchie, il tira un cahier de sa poche. C'était un acte de notaire.

André, tremblant comme un jonc, l'ouvrit, y jeta les yeux, et sans un mot s'abattit sur la poitrine de Jacques, sanglotant, éperdu, ne pouvant faire autre chose que d'étreindre le cou du verrier à l'étouffer. Enfin, ces mots s'échappèrent indistincts de ses lèvres :

—Ah! je m'en doutais, monsieur. Il n'y a que vous pour avoir de telles idées. !

—Mais non ! dit Jacques, aussi ému qu'André, tu vois bien que non, puisque tu m'avais deviné !

André ne put répondre. Les chevaux s'arrêtaient, et Reine-Marie bondissant dans la voiture, ne laissait pas descendre les voyageurs, les couvrant de baisers tous les deux, leur criant :

—Je n'ai pas pu aller à la gare; c'est moi qui me suis occupé de tout ici, mais comme j'ai pensé à vous, mes amours !...

André passait par dessus le marché dans ce mot adorable. Reine-Marie ne lui aurait certainement pas dit: "Mon amour" en parlant à lui tout seul ; mais, à cause de bon papa, c'était permis.

Ils descendirent; M. Lemarchand était radieux de voir le bonheur sincère de Reine-Marie.

Elle avait bien accepté le second mariage de son père avec une émotion exquise, et elle n'avait pas paru avoir d'arrière-pensée; Mlle de Plessis Saint Luc ne ressemblait pas à tout le monde, et à la réflexion qu'était-il advenu ? Or, cela avait été le grand souci du verrier.

—Pourvu qu'elle n'en souffre pas ! se disait-il depuis les trois semaines que tout était décidé.

Au lieu d'en souffrir, Reine-Marie était rayonnante.

On rejoignait le château par une grande allée qui contournait la pelouse immense de gazon anglais.

Au loin, on voyait sur le haut du perron, Mlle de Lacroix-Marbourg abritant ses yeux, mais la vue de Reine-Marie l'arrêta. La fillette, en effet, n'avait-elle pas des choses intimes à coufier à son grand-père. Ces choses intimes étaient celles-ci :

—Tu sais, bon papa, 'tite mère n'a rien voulu en fait de bijoux. J'avais choisi les plus beaux; elle m'a répondu que, s'ils étaient à elle, elle me les donnerait; qu'elle n'en voulait que deux, l'anneau d'or de papa et une petite croix que je lui ai donnée autrefois, un jour que nous visitions ensemble Notre-Dame d'Einsilden, aux environs de Zurich.

—Oh! la chère, l'excellente fille ! s'écria M. Lemarchand. Comme cela est bien d'elle !

Reine-Marie ajouta :

—Elle a dit aussi que son plus cher bijou, celui auquel il ne lui était pas possible de comparer les diamants ou les perles, c'était... devine ?

—Toi ? dit André.

Reine-Marie rougit, et très bas, dit:

—Oui, moi.

—Comme elle a raison! murmura le jeune duc.

Mlle de Plessis ne parut pas l'entendre, mais elle serra involontairement plus fort la main de M. Lemarchand, qui était dans la sienne. Puis, tout à coup, levant les yeux :

—La voilà! dit-elle au jeune homme. Va l'embrasser, André. Elle t'aime tant !

En baissant la voix, elle ajouta !

—Elle aussi !

André était déjà dans les bras de sa soeur. Son bouleversement dépassait toutes les limites.

—Enfin, dit-il, mon adorée, le mauvais sort s'est donc laissé! Tu vas être heureuse, pauvre petite! Ce n'est pas trop tôt !

—Entrons, dit M. Lemarchand. Nous apportons nos cadeaux de noces, tous les deux. Et moi, vous le savez, mes enfants, j'ai horreur du plein air pour mes effusions.

On pénétra dans le petit salon de Violette.

—Alors, vilaine fille, dit le verrier, depuis que je suis votre père, il n'y a plus rien pour moi.

Elle lui présenta son front adorable.

—Je vous doit tout ! dit-elle.

Il lui mit un papier dans la main et André un autre.

—Voilà ce nous vous apportons tous les deux, dit-il. Nous avons déjà par Reine-Marie que vous n'aimez pas les diamants; voyez cependant si ce que nous avons choisi vous plaît.

C'était le cahier de M. Lemarchand qu'elle avait ouvert le premier, afin de témoigner plus de déférence au verrier. Elle poussa un cri :

—Je suis folle, dit-elle, l'émotion fait danser devant moi des lignes de rêve et d'illusions ! Je ne distingue pas... je n'y vois pas... André, André, votre associé, monsieur ? Non, non, je divague !...

Elle était blanche comme une cire. Reine-Marie encore plus qu'elle. Mais c'était vers son grand-père qu'allaient les regards éperdus et reconnaissants de la fillette.

Ah! comme Jacques s'y retrouvait, dans ce clair regard, si éloquent et si profond! Comme il y revoyait le monde de sensations et de bonheur, qu'il savait si bien exprimer, lui aussi,quand il le voulait! Et comme il était payé par la joie bouleversée de l'une, par le silence si plein de choses de l'autre !

C'était son amour et son tout, cette enfant adorée. Et comme elle le comprenait !

Il surmonta l'émotion puissante qui était au moment de la terrasser, et, prenant les mains de Violette, il lui dit :

—Cette association n'est point ce qui doit le plus vous frapper, ma chère enfant, et ce n'est pas elle qui assure la fortune désormais considérable de votre frère. C'est André seul qui l'a conquise, cette situation exceptionnelle...lui seul, par sa persévérance, son travail acharné et ses combinaisons, dont rien ne l'a détourné ni nuit ni jour. Il est arrivé ainsi à une découverte merveilleuse, une découverte qui va bouleverser la fabrication du verre. De telle sorte que ce n'est plus moi qui suis son bienfaiteur, mais bien lui qui, au lieu de me faire concurrence, va au contrare m'associer à son triomphe, à sa fortune !

—Oh! mon père! murmura Violette de plus en plus étreinte d'une indescriptible émotion, quelle délicatesse n'est pas la vôtre? Vous vous diminuez et vous exaltez André, afin de ne pas vous créer des droits à notre éternelle reconnaissance !

Mais M. Lemarchand très ferme ne la laissa pas continuer :

—Non, dit-il je ne me diminue pas à plaisir. Ce que je viens de vous déclarer est la stricte vérité. André devra tout à lui-même! Ah! comme je suis heureux, comme je suis fier de vous le dire! Ce cher et loyal garçon mérite bien notre tendresse, même notre admiration à tous !

Les yeux de Reine-Marie brillaient comme des lucioles. Elle buvait les paroles de son grand-père. Fille de deux races,Reine-Marie en avait les instincts et les théories.

Si Horace et Violette lui avaient donné leurs délicatesses exquises,leurs tendresses et leurs élégances, bon papa lui avait bien légué son bon sens pratique et droit, sa justice, son admiration pour tout ce qui était la volonté, le but entrebu et atteint, la grandeur personnelle par l'effort et le travail.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE
A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, medames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en maine les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.
200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.
Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.
6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.
M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—519 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 1[illegible]

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LA FOUDRE ECLATE

Un effroyable orage électrique s'abat sur Lowell cette nuit.

Mât cassé par la foudre—Chemins inondés—Animaux tués—Ferme incendiée.

Boum, Boum, rarrrrrrrrr, c'est la tempête qui tonne, c'est la foudre qui menace de tout détruire, qui fait un bruit assourdissant, effroyable, c'est la pluie, la grêle qui tombent avec une violence à casser les carreaux, inonder les rues et les caves, inonder même les résidences en passant par les fenêtres ouvertes, poussées par un vent qui allait à une vitesse de quelque soixante milles l'heure. C'est par cette tempête que toutes le personnes qui ne dormaient pas à 1 heure hier soir furent épouvantée, c'est par cette tempête que furent éveillés ceux qui dormaient d'un profond sommeil, rêvant aux beautés épouvantables, des éclairs sillonnant le firmament, de la foudre grondant.

Comme nous venons de le dire, la tempête, qui était passée à Nashua, N. H., vers les sept heures, et y a causé des dommages considérables, s'est abattue sur notre ville vers 1h. hier soir et a aussi causé des dommages qu'on ne peut encore estimer au juste.

La foudre a frappé le mat de l'école Green, en face du Memorial Hall et l'a complètement cassé. Aujourd'hui, ceux qui ont été assez matinaux se sont procurés des reliques de ce mât qu'ils distribuent aujourd'hui à leurs amis.

Avec un fracas inoui, la foudre est aussi tombée sur les bâtiments de M. T. W. Wiggin, en arrière du Mammoth Road et a consumé la grange et la résidence du fermier. Les dommages sont estimés à $5,000.

La pluie tombant à torrent a fait de nos rues de vrais ruisseaux, creusant des fossés, déterrant les pierres du pavage et amassant à certains endroits des paquets de sables, de terre et de roches, que les employés de la ville sont aujourd'hui, occupés à faire disparaître.

Cet orage extraordinaire a failli aussi enlever un souci considérable aux habitants de la partie ouest de Centralville en faisant disparaître sous l'eau la "Dump", la fameuse "Dump" que ces mesieurs demandent aujourd'hui à la justice d'abolir.

Ce dépotoir qui était hier plus au moins uni sur sa surface, est aujourd'hui, creusé de ravins faits par l'eau s'écoulant à la rivière pendant l'orage de ce matin.

La grêle, mais faut-il en parler ? Elle est tombée en quantité si considérable qu'une demi-heure après l'orage, le policeman Lamoureux en a amassé plein ses deux mains, de morceaux aussi gros que de bonnes fêves.

Tout le service téléphonique a été interrompu et les journaux du matin ont dû aussi arrêter la composition de leurs nouvelles à cause du danger qu'il y avait de laisser les machines en opération pendant l'orage électrique.

Nashua a eu sa part de cette tempête et vers huit heures hier, en passant sur le chemin qui conduit à la ville voisine, vous voyiez une marque montrant l'endroit où s'était arrêté la pluie Les citoyens de Nashua nous estimaient heureux de n'avoir pas eu ce terrible orage; mais ils savent aujourd'hui que nous avons eu notre part d'épreuve.

Chose singulière qui nous excusera de revenir sur l'incendie de la ferme Wiggin, un veau qui était couché près de sa mère à Dracut, a été tué par la foudre tandis que la vache n'a pas eu gros comme ça de mal.

La violence de l'orage a effrayé les animaux. Les chevaux ont cassé leurs chaînes, ont brisé le bois de leurs stalles. Ce matin, en entrant dans son écurie M. Amédée Archambault a trouvé tous ses chevaux détachés se promenant dans les allées.

Les vieux, les plus vieux citoyens de Lowell disent qu'ils ne se rappellent pas avoir vu de tempête semblable et ceux qui, d'habitude, dorment du sommeil le plus paisible, même au son des grondements les plus retentissants de la foudre étaient cette nuit tous éveillés et se cachaient la tête sous les couvertures pour ne pas apercevoir la scintillation éblouissante des éclairs

CLOU DANS UN PIED

M. John Murphy, se blesse sérieusement aux Whittier Cotton Mills

Hier après-midi, M. John Murphy, employé aux Whittier Cotton Mills, demeurant au no 32 rue Bartlett, a été victime d'un accident dont on ne peut encore prévoir les conséquences.

Le jeune homme, en marchant sur le plancher de l'atelier où il travaille, plancher qu'on est actuellement à réparer, s'est entré un clou rouillé dans le pied gauche et les médecins ne savant pas encore si la blessure aura des suites dangereuses pour la vue de la victime.

UN CHEVAL FOUGUEUX

Il décroche la boîte à lettres à l'angle des rues Gorham et Midduesex

Vers 3h 45, hier après-midi, la voiture de M. Alexandre Loiselle, traînée par un cheval fougueux probablement à causé quelque dommage à la propriété du gouvernement des Etats-Unis qui se trouve à l'angle des rues Gorham et Middlesex.

Cette propriété n'est pas un édifice ni une chose d'une grande valeur, c'est tout simplement une boîte à lettre accrochée à un poteau que l'animal a entrainée dans la rue à la suite de la voiture.

M. James McElholm qui passait sur la rue Gorham à ce moment a arrêté la bête affolée.

C'EST DECIDE

Les Fileurs ne paraderont pas le Labor Day

Il y a eu hier soir assemblée de l'union des Fileurs.

On a lu une lettre signée par le secrétaire Hibbert des United Textile Workers of America, annonçant la convention annuelle qui aura lieu le 21 octobre prochain à Washington. On a aussi reçu une lettre du secrétaire O'Donnell, de l'union nationale des Fileurs. Il y est dit que la grève est declarée finie en Georgie et que la convention annuelle aura lieu à Boston pendant lt première semaine d'octobre. On nommera les délégués qui devront assister à cette convention à une prochaine assemblée.

On a refusé de rescinder le vote par lequel l'union refuse de prendre part à la procession du Labor Day.

Ce jour là, il y aura un pique-nique sur une ferme à Dracut et on a complété hier l'organisation de cette fête. On s'attend à avoir environ 300 membres de l'union à ce pique-nique et une invitation a été lancée aux autres unions. Il y aura des tramways spéciaux pour transporter les excursionnistes.

BELLE ACQUISITION

M. Amédée Archambault, notre "entreprenant" entrepreneur de pompes funèbres vient de doter Lowell d'une voiture de louage comme nous n'en avions pas encore dans notre ville.

Le carrosse arrivé cette après-midi est du plus beau style et du fini le plus riche.

Les roues sont naturellement munies de bandages en caoutchouc. Le verni éclatant dont il est recouvert lui donne un éclat sans pareil et sa bourrure en satin bleu en fait une voiture idéale pour les mariés.

LE CONCOURS DE M. GOYETTE

Il est maintenant terminé et les prix seront distribués lundi soir

Le concours de dessin organisé par M. Thos. J. Goyette, et qui devait avoir lieu le jour du pique-nique des enfants canadiens, mais qui avait été remis à cause de la pluie s'est terminé hier.

Le premier prix général pour l'emblème a été gagné par Mlle Ida Larue. C'est une boîte de couleur à l'eau donnée par M. C. B. Coburn, marchand de peintures.

Chez les garçons, Emilien Gélineau a gagné le premier prix, une boîte d'instruments à dessin donnée par le Correspondance School; Eugène Ricard a eu le deuxième prix, une demie douzaine de portraits de $8 la douzaine, par M. Duclos, photographe; le troisième est échu à M. Frédéric Fréchette, c'est un crayon de couleur offert par M. T. J. Goyette.

Ida Larue a remporté le premier prix dans le concours des petites filles. Elle a eu une boîte d'instruments à dessin donnée par la Carpenter Morton Company, de Boston. Le deuxième prix a été gagné par Anna Langlois : ce prix était une demi-douzaine de portraits de $8 la douzaine donnée par M. Duclos.

Mlle Marie Louise Julien a eu le troisième prix, une plume fontaine en or donnée par M. Thomas J. Goyette; le quatrième, un crayon en or donné par M. T. J. Goyette a été décerné à Mlle Régina Caron et L. Blantigan aura le cinquième, un crayon en or donné par M. T. J. Goyette, comme récompense de son mérite.

M. Goyette qui a remporté un joli succès avec ce concours, désire remercier tous les marchands qui lui ont aidé à l'organiser et aussi "L'Etoile" qui a bien voulu l'annoncer gratuitement.

Les prix et les travaux des enfants seront exposés chez M. Frank Ricard jusqu'à lundi soir, alors qu'ils seront distribués.

JARRES MASON, LES MEILLEURES

Qualité excellente, chacune est garantie, prix populaires, 59c, 69c et 79c la douzaine. Livraison gratuite, commandes par la poste ou le téléphone ; 21 lbs sucre granulé $1.00. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. 6s.

DANS L'EAU BOUILLANTE

Mort affreuse d'un jeune enfant de Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 23 — Un bien pénible accident est arrivé en la paroisse de St-Judes, chez Joseph Bergeron. Le plus jeune de ses enfants, Joseph, âgé de deux ans et demi jouait avec son petit frère lorsque ce dernier tirant sur des cordes liant le petit Joseph le fit tomber dans une cuvette d'eau bouillante dont ce serait Mme Bergeron pour laver les canistres à lait. Le pauvre petit a été retiré de l'eau dans un état pitoyable à voir. Il avait les reins et la partie postérieue horriblement brûlés. On courut chercher le médecin, mais ses soins furent inutiles et l'enfant expira quelques heures après.

La famille Bergeron est plongée dans un deuil profond car cet enfant était sa joie et son orgueil.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

TRES IMPORTANT

Tous les membres du Club des Citoyens Américains sont priés d'assister à l'assemblée, mercredi soir prochain à 7h. 45. Il y sera discuté des questions de grande importance et on y adoptera la nouvelle constitution. Tous les membres sont tenus d'être présents.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du Club Passe-Temps sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu aux salles ordinaires, le 3 septembre, pour l'élection de quatre nouveaux officiers.

Par ordre du président,
J. J. E. BELLEMARE.

QU'EN FERA-T-ON ?

On ne peut dire encore comment le Président sera reçu à Lowell.

Le comité nommé pour faire les préparatifs de la réception du président Roosevelt a eu une autre assemblée hier soir dans laquelle la discussion inutile a été plus en évidence que le travail utile qu'on aurait dû accomplir.

Trois membres du comité voulaient changer le programme déjà arrêté, trois autres voulaient le garder tel qu'il est actuellement.

L'assemblée s'est ouverte à 8h. 30 et M. Badger, le maire suppléant, expliqua immédiatement le but de l'assemblée en disant que l'on avait beaucoup parlé du programme, qu'il y avait eu beaucoup de critique à ce sujet.

MM. Hill, Molloy et Cronin ont parlé longuement en faveur de l'idée émise de promener le président par les rues Middlesex, Central, Merrimack et Dutton. MM. Légaré, Swann et Badger, voulaient que le programme reste tel qu'il est.

Une motion fut mise au vote et fut perdue sur une division de trois pour et trois contre.

M. Badger ne pourra promener le président comme on l'avait proposé et l'on pense que pour Lowell, le secrétaire Cortelyou ferait une exception.

On a discuté la longueur du parcours le temps qu'il faudrait à le couvrir et M. Barton affirme que cela prendra 21 minutes si les chevaux vont au pas et 14 minutes au trot.

On a décidé finalement de soumettre la question au secrétaire du président.

M. Badger a parlé par téléphone avec le congressman Knox, qui lui a dit que le président consentirait peut-être à laisser faire un changement dans le programme, mais que pour lui il n'en voyait pas la nécessité.

BATIMENT INCENDIE

La foudre tombe sur des entrepots a Nashua

L'EDIFICE EST UNE RUINE COMPLETE ET 600 BALLES DE COTON SONT GATEES

Les pertes totale s'élèvant à plus de $20,000

Nashua, N. H., 23 — Pendant le plus violent orage que nous ayons eu dans cette ville depuis des années, hier soir, la foudre est tombée sur les immenses contreports de la Nashua Manufacturing Company et y a allumé un incendie qui a causé des dommages pour $2,000.

Le gardien de nuit de la compagnie qui était de service a été renversé par le choc et est resté plusieurs minutes sans connaissances.

Quand il reprit connaissance, s'aperçut que l'édifice était en feu. Il donna l'alarme et quand les pompiers arrivèrent tout le bâtiment était en feu.

L'édifice est une ruine complète et une partie du coton brut, six à sept cents balles est gâtée.

Pendant la tempête il tomba 2 pouces et. 29 de pluie. Il y a eu quelques dégats de causés aux fils télégraphiques, mais a part cela il n'y a pas eu grand dommage.

LES CATHOLIQUES DE L'INDIANA

Sont confiants dans la sagesse et la justice du président

(Service spécial de L'Etoile)
South Bend, Ind., 23.— A la clôture de la retraite ecclésiastique du diocèse de Fort Wayne, à Notre-Dame, hier, une résolution fut adoptée comportant que le diocèse demande respectueusement que les droits religieux et civils des catholiques Philippins soient respectés et que les catholiques du Nord-Est de l'Indiana ont pleine confiance en la justice, la prudence et la bonne volonté du président Roosevelt, qui est entré en négociation avec le Vatican.

AU VATICAN

Les Etats-Unis y auraient bientôt un représentant permanent

(Service spécial de L'Etoile)
Rome, 23.— Discutant la question des Philippines avec les membres du Vatican, le pape aurait dit que la mission Taft était le premier pas engagé dans la direction de relations diplomatiques permanentes entre le Saint Siège et l'Amérique et que le résultat des négociations concernant les Iles Philippines aura pour effet de faire nommer bientôt un représentant américain permanent au Vatican.

IL SUCCOMBE

(Service spécial de L'Etoile)
Québec, 23.— Le journaliste Stuart de Philadelphie qui s'est logé une balle de revolver dans la tête, a rendu le dernier soupir, la nuit dernière, à l'hôpital Jeffery Hale.

PLUS DE DEUX MILLIONS

Depenses par les compagnies minières pour les gardiens seulement

Wilkesbarre, Pe., 23 — L'on dit qu'il y a pas moins de 5000 constables, employés à la surveillance des mines de l'anthracite. Ces gardiens ont coûté jusqu'à ce jour $1,800,000 aux compagnies minières, en salaires seulement. L'entretien n'est pas compris dans cette somme.

J. T. Goyette, peintre, voiture et enseignes, 286 rue Thorndikes

Non pas ce que nous demandons NI LEUR VALEUR

Mais ce qui les vendra vite

C'est notre particuliarité à cette saison de l'année

Pour le reste du mois d'août, voici comment nous coupons les prix sans merci.

Habits de $8 pour hommes (lots non assortis)	$3.90
Beaux habits de $10 pour hommes :	$5,60
Habits bien faits de $12 : .	$8 57
Habits-tailleurs de $15 : :	$8.97
Habits Worsted gris de $18. (lots non assortis)	$8.97
Habits Clay Worsted noir de $12 :	$5.97

Les mêmes prix ridiculement bas prédominent dans nos Dpts Pautalons et habits pour garçons, Habits Outing et en Serge en bas du prix du gros.

Des articles intéressants pour les acheteurs économes peuvent aussi se trouver en quantité dans nos Dépts. de Merceries et de Chaussures. L'argent remis si vous le désirez au

Grand Magasin d'Habits et de Chaussures de

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La visite du Président — Plongeon forcé —Annie Lyons quitte l'hopital —Bagarre au Washington.

Lawrence, 23.— Les préparatifs vont leur train pour la visite du président Roosevelt qui sera l'hôte de notre ville mardi prochain. Un tramway spécial attendra à l'hôtel de ville à 9 heures mardi matin et conduira les membres du gouvernement à la gare du sud où aura lieu la réception. Le maire Leonard ira souhaiter la bienvenue au premier magistrat du pays et il l'escortera ensuite à la plateforme érigée près de la gare d'où le Président doit adresser la parole. Il est rumeur que les manufactures fermeront leurs portes dans l'avant-midi, afin de donner à leurs employés la chance de voir le Président.

—Encore un peu plus et l'on avait des noyades à enregistrer hier sur la Merrimack. Quatre jeunes gens, membres du Lawrence Canoe Club étaient dans une légère embarcation et ils jouaient de l'aviron, quand l'un d'eux manqua son coup et son faux mouvement fit pencher le canot et les quatre excursionnistes firent un plongeon. L'endroit de l'accident était à quelque cent verges du rivage et il n'y avait personne qui pût leur porter secours. Nos quatre nageurs réussirent à se cramponner à leur canot pour plus tard y embarquer et se rendre à la maison du club où l'on s'est fait sécher.

—Annie Lyons a été libérée de l'hôpital Cottage et est repartie immédiatement pour Lowell. On se rappelle que la femme Collins a été trouvée sans connaissance, il y a quelques semaines, dans un bois près de Den Rock. Transporté à l'hôpital, elle est restée presque sans vie pour plusieurs jours et les médecins ont constaté qu'elle avait été assaillie. La police a eu beau la questionner, Annie a refusé de dire quoi que ce soit sur cette affaire mystérieuse et elle a quitté notre ville sans vouloir déclarer le nom de l'homme en compagnie de qui elle a été vue la veille qu'on l'a découverte sans connaissance.è

—Une bagarre en règle a eu lieu hier après-midi à la barrière de la manufacture Washington, au retour des employés de cette filature. Deux jeunes gens se querellaient sur le pont du canal et cette bataille intéressa tellement les spectateurs que eux aussi se mirent de la partie. On se tapochait déjà depuis longtemps quand l'officier spécial Carney arriva sur les lieux et arrêta Carlisle Abrahams au moment ou celui-ci se disposait à frapper un compagnon. Il a été conduit au poste.

UNE VIEILLE CONNAISSANCE

(Service spécial de L'Etoile)
Chicago, 23.—Le Dr Robert Coltman, de Pékin, Chine, ancien médecin de Li Hung Chang et aujourd'hui secrétaire d'un général chinois, est en cette ville. Sa famille réside à Washington et il a obtenu un congé de neuf mois pour aller lui rendre visite.

TUE PAR UN TRAIN

En allant chercher un medecin pour sa fille mourante

Holyoke, Mass., 23 — Edward Brosnahan, 34 ans, a été tué instantanement ce matin par le rapide de White Mountain sur le chemin de fer Boston and Maine. Il allait chercher un médecin pour sa fille mourante.

COLLISION DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)
Schenectady, N. Y., 23.— Deux trains sont venus en collision la nuit dernière, près de Hoffans, et le feu s'est mis au wagons renversés. John H. Heskins, un employé, a été tué.

TRAGIQUE AFFAIRE

(Service spécial de L'Etoile)
Weston, Mass., 23.— Arthur Eaves, employé de ferme a tiré un coup de revolver sur Daniel L. Demmon, 128 Beacon Street, la nuit dernière. Il s'est ensuite flambé la cervelle. On présume qu'une afaifre d'amour est cause du drame. Eaves était à l'emploi de Demmon.

1/2 Reduction Pour Habits et Pantalons d'Hommes.

Réductions qui valent la peine

Il n'y a rien d'étrange, d'embarrassont ou d'ambigu. Notre but est de nous débarrasser de ce qui nous reste avant l'arrivée des marchandises d'automne.

Pantalons de $2,00 pour - - - $1.00
Styles jolis en Casimire tout laine.

Pantalons de $4.00 pour - - - $2.00
Faits en jolis carreautés, garantis tout laine.

Habits de $10.00 pour - - - $5.00
Jolis carreautés, garantis pure laine—aussi en Thibet noir tout laine, toutes les grandeurs

☞ Vous y gagnerez à acheter une paire de Pantalons ou un Habit pour l'an prochain. C'est un marché qui vous paiera 100 pour cent.

J. L. CHALFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN; VENTS LEGERS DE L'OUEST

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI, LE 25 AOUT 1902. — NO. 130

SCENE EFFROYABLE

10,000 mineurs font un massacre de 40 non-unionnistes ce matin

(Service spécial de L'Etoile)
Hazelton, Pe., 25.— La scène la plus turbulente qui se soit produite depuis le commencement de la grève des mineurs a éclaté ce matin, dans le voisinage entre 5 et 7 heures.

La rumeur disait depuis une semaine qu'une tentative serait faite ce matin pour ouvrir une quarantaine de galeries de la mine Cranberry, dans le centre de la ville.

Vers minuit les grévistes ont commencé à former un cordon autour des mines. Ils étaient 10,000 environ vers 5 heures ce matin. Une quarantaine de non-unionnistes se sont alors montrés, mais ils furent repoussés à coup de bâton. Un certain nombre d'entre eux ont été enlevés par les grévistes et on ne sait où ils ont été enfermés.

Auguste Schench, contre maître, ayant essayé de porter secours à son fils que cernait la populace a été brutalement frappé à trois reprises et poignardé. Il a été transporté à l'hôpital et son état est désespéré.

$7,000 DE PERTES

Une grange incendiee avec tout son contenu

QUINZE VACHES DE GRANDES VALEUR PERDENT LA VIE DANS LE FEU

Il y avait aussi dans la grange une paire de chevaux

Une magnifique grange située à l'angle des rues Pleasant et High, à North Billerica, et appartenant à M. E. Rowell, a été détruite avec tout son contenu hier soir, par un incendie dont on ne connaît pas la cause. Les pertes causées par cet incendie sont estimées à $7,000. Quand le feu a été decouvert, il y avait dans le bâtiment, seize vaches dont six sont de pures Holsteins de grande valeur, un taureau de grand prix, dans le fenil 60 tonnes de foin, des harnais estimés à $300, quelques instruments aratoires, environ 75 poules et une vingtaine de pourceaux que l'on gardait dans la cave de l'écurie. Une seule vache a été sauvée et c'est grâce aux efforts de M. Sutcliffe.

CONCOURS D'ENDURANCE

Herbert Dentze nage pendant sept heures et demie

(Service spécial de L'Etoile)
New York, 25—Un concours d'endurance à la natation a eu lieu hier entre sept membres de l'équipe des sauveteurs volontaires. Le départ s'est effectué de Coney Island. Herbert Dentze, 106 81ème rue Est, a remporté la palme. Il a franchi 12 milles en 7½ heures. Cependant il faillit s'évanouir après une heure de combat. Ses amis qui l'escortaient en chaloupe l'ont reconforté en lui passant une bouteille de thé de boeuf qu'il but. Il se remit ensuite à nager, mais il dût être stimulé plusieurs fois de la sorte. A sa sortie de l'eau il tomba épuisé et l'on dût lui administrer de nouveaux stimulants.

SUS AUX PIRATES

Le Sultan se rend au désir des puissances étrangères

(Service spécial de L'Etoile)
Constantinople, 25—Vu la pression exercée par les puissances, le Sultan a ordonné au ministre de la marine de prendre les mesures nécessaires pour supprimer la piraterie dans la mer Rouge. Le ministre a une grosse tâche à accomplir vu qu'il n'a pas de vaisseaux à sa disposition. Il a été obligé d'acheter deux navires marchands qu'il va convertir en croiseurs.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Un convoi de marchandises précipité en dehors de la voie

(Service spécial de L'Etoile)
Nashua, N. H., 25 — Un accident de chemin de fer est arrivé hier soir près de la gare Hollis, sur un embranchement du Boston & Maine.

Un convoi de marchandises a deraillé et la locomotive et plusieurs wagons ont été précipités hors de la voie et renversés. Le trafic a été interiompu pendant un assez long espace de temps et ce n'est qu'après l'arrivées d'un train déblayeur venant de Nashua qu'on a pu réussir à faire circuler les trains. Il n'y a pas eu de pertes de vie, mais la compagnie a subi de gros dommages, plusieurs wagons étant entassés les uns sur les autres et la plupart démolis.

LES MOINES PHILIPPINS PROTESTENT

(Service spécial de L'Etoile)
Rome, 25 — Le Vatican a reçu un protet de la part des Moines des Iles Philippines. Ce document est accompagné d'une défense contre leur expulsion projetée.

MOLINEUX SERAIT INNONCENT

(Service spécial de L'Etoile)
Nek York, 25 — Le général Edouard L. Molineux père de Roland B. Molineux, trouvé coupable du meurtre de Mme Kate Adams, dit qu'il a une preuve irréfutable de l'innocence de son fils et qu'il la fera valoir au second procès, l'automne prochain

M. KNOX PART POUR PARIS

(Service spécial de L'Etoile)
Washington, 25 — L'attorney général Knox est parti à midi pour New York, d'où il s'embarquera mercredi sur l'Océanic "en route" pour le Havre. M. Knox est accompagné de son fils Reed et se rend en France au sujet du Canal de Panama.

AERONAUTE A LA MER

(Service spécial de L'Etoile)
Dunkerque, France, 25 — M. Hervieux, aeronaute, est tombé avec son ballon dans la mer, aujourd'hui, à plusieurs milles de la Côte de France. Il a été sauvé

DEUX MINEURS TUES

(Service spécial de L'Etoile)
New Glasgow N. E., 25 — Charles McNulty et Finlay McDonald, âgés tous deux de 17 ans, ont été tués samedi par une explosion de poudre, à Thorburn, ville minière à six milles d'ici. Ils [illegible] à l'emploi de la compagnie charbonnière Acadia.

La faute de la foudre

Un coup de foudre, en ciel clair, est tombé a proximité des bureaux de L'Etoile vers 1 h. 40 cet après-midi, et notre dynamo a ete brulee au moment ou nous nous preparions a mettre sous presse. Nos lecteurs nous pardonneront le retard involontaire et imprevu qui nous a fait sortir a une heure inaccoutumee sur la rue.

LE DEVOIR DE J. PIERPONT MORGAN

(Service spécial de L'Etoile)
Ne Lork, 25—Russell Sage a déclaré dans un interview aujourd'hui que c'est le devoir de J Pierpont Morgan, de mettre fin à la grève de l'Anthracite

TROIS TUES, 35 BLESSES

Terrible collision de tramways à Norfolk, Virg

(Service spécial de L'Etoile)
Norfolk, Virg., 25 — Une collision de tramways s'est produite hier après-midi sur la voie du Bay Shore Terminal Ry. Trois personnes ont été tuées et 35 autres blessées.

Les morts sont: W. S. Yaudel, motorman, Charles B. Colden, motorman et Linwood Fentresse, 12 ans, fils de R. B. Fentresse de l'avenue Hamilton.

RUMEUR DEMENTIE

(Service spécial de L'Etoile)
Washington, 25 — Le solliciteur général Richards nie la nouvelle disant qu'il a l'intention de démissionner et d'entrer en société avec M. Abner McKinley, être de feu le président McKinley

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de thé et café. 21 livres de meilleur sucre granulé $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Soulevement ouvrier

On demande une session extraordinaire du congrès pour regler la grève du charbon

(Service spécial de L'Etoile)
New-York, 25.— L'Union Fédérative Centrale, représentant un quart de million d'ouvriers de l'Etat de New-York, a résolu à son assemblée d'hier de demander au président Roosevelt de convoquer une session spéciale du Congrès pour effectuer le règlement de la grève du charbon. Dans sa conclusion, l'Union dit que si le gouvernement ne peut en arriver à un règlement, il prenne possession des mines et les mette en opération au bénéfice des centaines de mille citoyens, qui, vu les prix actuels ne peuvent acheter de charbon.

L'union a envoyé une lettre au président Gumpers, de la Fédération américaine du Travail, le priant de recommander la convocation d'assemblées ouvrières gigantesques dans toutes les grandes villes, le jour de la Fête du Travail, lundi prochain, afin de protester contre la suspension de l'industrie charbonnière et de demander l'intervention immédiate du président Roosevelt et du Congrès.

Cincinnati, 25.— Le Rév. C. W. Bladgett, de l'église St-Paul, a dénoncé la conduite des opérateurs de charbon. "Si les actionnaires et les opérateurs de charbon étaient dans les bottes des mineurs, dit-il, ils combattraient jusqu'à la mort pour obtenir la revendication de leurs griefs."

Washington, 25.— Le gouvernement va prêter une attention particulière à la requête des ouvriers demandant une session extraordinaire du Congrès, pour mettre fin à la grève, mais il n'est pas probable que le Congrès s'assemble, car il ne peut mettre un terme à la grève sans adopter une législation qui affecterait autant les mineurs que les compagnies minières. D'ailleurs, le Congrès n'a aucune autorité sur les mineurs ni sur les opérateurs des mines.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles Etoffes à Robes de Couleurs

Splendides qualités aux plus bas prix.

Les métiers n'arrêtent jamais de tisser du nouveau. Des nouveautes arrivent avec chaque saison, d'autres s'en vont. Elles manquent d'art ou d'originalité et sont rejetées. Ils faut un bon goût et une rare prévoyance pour choisir ce qui prendra le mieux et les tissus les plus riches s'étalent sur nos comptoirs aussi vite qu'ailleurs.

Nouveaux Tissus pour Corsages

Il est hors de question de cataloguer la variété des nouveaux tissus que nous venons de recevoir, mais rappelez-vous que nous avons ici les meilleurs tissus dans les derniers goûts et que nous vous laissons choisir

à 25c 39c et 50c la verge.

Etoffe à Robes Wilberta tout laine

Ces marchandises demandent votre attention à cause de leur qualité intrinsèque et de leur style. Chaque verge a été examinée avec soin, il n'y a pas un seul défaut—elles sont garanties. Plus de trente couleurs nouvelles pour automne, 44 pcs de large et valant 85c la verge,

à 59c la verge.

Serges Dagmar pour Robes

41 pouces de large, toutes les couleurs y compris les nouvelles nuances de réséda, myrte, vert de Nile, brun, rouge, castor, grenat, royal et bleu mariu. Les marchandises que nous offrons sont tout laine. L'une des meilleures étoffes pour l'usure et n'a jamais été vendue moins de $1

a 69c la verge.

Tissus unis et barrés.

La femme à pied augmente. Elle aime les marches et les exercices en plein air. Ces tissus pesants sont bien appropriés à ses besoins de garde-robe. Viennent dans les beaux tissus de gris oxford, bleu et brun, 50c à 55 pouces de large,

a $1.00 et $1.25 la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.

Quatre Valeurs Spéciales en Fournitures de Cuisine

Pour aider le commerce de Aout nous faisons des prix spéciaux sur des articles de première nécessite.

Lot No. 1— Nous venons de recevoir d'un verrier 27 doz. de Globes pour bec de Gaz en fine porcelaine blanche. Ce sont des Globes de grandeur régulière qui se vendent toujours 35c Pour cette vente **19c pièce**

Lot No. 2— Une vente de Chaudrons en fer émaillé de première qualité. De beaux grands Chaudrons de 12 et 16 quarts qui se vendent toujours $1.00 et $1.10 pour **65c et 75c pièce**

Lot No. 3— Un joli lot de Rideaux pour châssis que nous avons acheté d'un manufacturier à très bas prix, il y a en tout 150 doz. bonne qualité de toile, avec une frange de 4 pcs au bas. Le prix de ces Rideaux est toujours 35c, pour cette vente **25c pièce**

Lot No. 4— Nous voulons nous débarrasser de nos Congélateurs de crême à la glace et nous faisons les prix suivants : Tous nos Congélateurs de 2 quarts, 3 qts et 4 qts pour le prix de *$1.79* pièce. Ceux de 6 et 8 qts pour seulement *$2.98* pièce. Nous faisons ces prix pour les vendre au plus vite.

☞ Rappelez-vous de venir nous voir pour vos Jarres pour conserver les fruits. Nous avons tout ce qu'il faut pour rendre ce travail facile.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES ROSES DE SAADI

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les noeuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les noeuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées,
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.

La vague en a paru rouge et comme enflammée.
Ce soir, ma robe encore en est tout embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

Marceline DESBORDES-VALMORE.

L'EXPOSITION DE ST-JEAN

Sir Louis A. Jette et l'hon. S. N. Parent en presideront l'ouverture

COURT RESUME DU PROGRAMME DE CETTE EXPOSITION

Dans la fertile vallée de la rivière Richelieu

St-Jean, 25 — M. Gabriel Marchand, président de la Compagnie d'Exposition de St-Jean, vient de recevoir de Québec, de M. Philippe Roy, député du comté, un télégramme lui annonçant que le lieutenant-gouverneur sir Louis A. Jetté et l'hon. premier ministre S. N. Parent, avaient consenti à venir honorer e leur présence les grandes commices agricoles et industrielles qui seront tenues à St-Jean pendant la semaine commençant le 8 septembre prochain pour se terminer le 13 du même mois.

C'est là une nouvelle qui réjouira non seulement les citoyens de la région du Richelieu qui n'ont encore jamais eu l'honneur de la visite de ces hommes distingués, mais aussi les milliers de compatriotes de la Nouvelle-Angleterre qui se proposent de profiter de l'exposition de St Jean pour piquer une pointe vers le pays de leur naissance.

Nous appuyons particulièrement sur ce fait en ce qu'il contribuera puissamment à rehausser l'éclat et la solennité de fêtes que nous pourrions à juste titre, saluer comme l'apothéose des deux plus fécondes sources de prospérité du Canada: l' agriculture et l'industrie.

Les citoyens de la ville de St-Jean ne manqueront pas, nous en sommes sûr, de se placer à la hauteur de la circonstance en se préparant à recevoir dignement des hôtes aussi marquants.

Le besoin d'une grande exposition agricole et industrielle se faisait sentir depuis longtemps dans la fertile vallée qu'arrose le Richelieu; la compagnie d'exposition de St Jean l'a compris ainsi que le gouvernement de Québec qui a voté un subside de $12,000 à cette compagnie afin de lui permettre d'organiser une exposition provinciale à St-Jean, cette année.

Cette exposition, comme on le sait, durera six jours complets,du 8 au 13 septembre. Un programme nouveau et varié sera exécuté chaque jour de sorte que le visiteur pourra y passer le semaine et être aussi intéressé à la fin qu'au commencement.

De spacieuses bâtisses existaient déjà sur le terrain de l'exposition,mais pour les grandes commices agricoles et industrielles dont il est question cela ne pouvait suffire. C'est pourquoi, depuis des semaines, une équipe d'ouvriers travaillent à l'argrandissement de ces bâtisses et à la construction de nouveaux pavillons. Afin que rien ne laisse à désirer et que l'exposant et le visiteur soient entièrement satisfaits on fait faire aussi une magnifique installation de lumières électriques qui éclaireront ces bâtisses d'une façon grandiose tous les soirs.

Lundi, 8 septembre,à deux heures p. m. aura lieu l'ouverture de l'exposition par le président M. Gabriel Marchand, et autres orateurs.

Mardi, à 2 heures p. m. sera faite l'ouverture officielle de l'exposition par Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec; l'hon. S. N. Parent, premier ministre; l'hon. Adélard Turgeon, commissaire de l'agriculture; l'hon. J. I. Tarte, ministre des travaux publics; l'hon. M. E. Bernier, ministre du revenu de l'intérieur; l'hon. Charles Fitzpatrick, ministre de la justice; l'hon. M. H. G. Carroll, solliciteur général.

Mercredi, sera le jour de Montréal. Son Honneur le maire Cochrane et le conseil de ville de Montréal visiteront l'exposition.

Jeudi, sera le jour des cultivateurs. A 2 heures p.mp, des discours seront prononcés par l'hon. Sydney Fisher, ministre de l'agriculture; MM. Henri Bourrassa, M.P., Philippe Demers, M. P., Philippe H. Roy, M.P.P., C. S. Cherrier, M.P.P., A. Bergevin, M. P. P. etc.

Vendredi, courses de chevaux, attractions de toutes sortes.

Il y aura des courses de chevaux tous les jours excepté lundi et samedi.

Chaque jour, après-midi et soir, il y aura des jeux et attractions de toutes sortes: pantomines, jeux sur barre horizontale, ponies et chiens dressés, plongeurs d'une hauteur de 90 pieds, exercice de tir et à la baionnette, ainsi qu'évolution militaire avec et sans armes par la garnison de l'école d'infanterie de St-Jean, ascension en ballon, etc.

La fameuse fanfare de St Jean, vainqueur du concours musical de cette province donnera des concerts en plein air, chaque après-midi et chaque soir, sur le terrain.

Samedi, à 3 heures p.m., aura lieu le discours de clôture.

Comme on le voit par le court résumé que nous donnons du magnifique programme de ces grandes fêtes de l'agriculture et de l'industrie, l'exposition provinciale de St-Jean, mérite d'être vue; et nous n'avons aucun doute que de toutes les parties du pays et de bon nombre d'endroits des Etats-Unis, des milliers de personnes profiteront de cette occasion pour visiter un des endroits les plus prospères et les plus jolis du Canada.

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Le jeune garçon de M. Calixte Poutré, 157 rue Essex, à Bowenville, a été la victime d'un bien triste accident, qui peut avoir de bien plus tristes résultats encore. Il s'est terriblement brûlé les jambes et le bas de l'abdomen et depuis hier, l'infortuné est en proie à de terribles souffrances.

Le jeune Poutré, âgé de 7 ans, était à jouer avec plusieurs petits camarades derrière la filature Mechanics, un endroit très dangereux, vu que c'est là où on met les cendres des chaudières de la dite manufacture.

Hier avant-midi encore on avait nettoyé les chaudières, et les cendres, encore toutes brûlantes à la place habituelle. Nos jeunes garçons,loin de se douter du danger qu'ils couraient, vu que les cendres chaudes présentaient la même apparence que celles qui sont là depuis des années, s'aventuraient ici et là, ramassant divers objets qui avaient été jetés là. La victime de l'accident, tout en cherchant, ramassa un vieux journal et le jeta à côté de lui sans y faire plus attention. Mais la malchance voulait que ce fut sur des charbons ardents placés là dans l'avant-midi, que ce papier tomba, et en un instant les flammes entouraient l'infortuné, qui essaya de s'enfuir, mais le feu dévorant avait déjà pris à ses pantalons, et les cendres brulantes écorchainet horriblement ses pauvres pieds nus.

Criant désespérément, et souffrant de terribles angoisses, il courait ici et là tandis que le feu impitoyable montait à son gilet et menaçait de le dévorer avant qu'aucun secours put arriver. Mais ses compagnons avaient attiré quelques passants, et en un clin d'oeil au moyen d'habits jetés autour du malheureux, les flammes furent éteintes. Mais quel spectacle! Ses pantalons en lambeaux fumants mettaient à jour, les pauvres petites jambes noircies et écorchées horriblement par le feu. Et les pieds brûlés profondément par les cendres. Le pauvre petit, malgré ses grandes souffrances se taisait et supportait tout avec un courage inouï. On le transporta à la résidence de son père, où le Dr Jackson fut mandé en toute hâte. Il arrivait peu de temps après et constata l'état critique du blessé. Mais néanmoins avec tous les soins possibles et la science médicale, on espère bien que le pauvre petit malheureux en réchappera.

FITCHBURG.

—La cour supérieure s'est ouverte à 10 heures. On a choisi des jurés. Le premier prisonnier du banc a été Wm. Karl qui s'était permis de voler $140 au juge Fallon, à Worcester, le 19 juillet. Il a écopé deux ans de prison. L'accusé ne s'est pas défendu.

Franco Rossa, polygamie, coupable.

Edward Isherwood, tentative de vol et de voies de fait à Bare, vol de grand chemin, coupable pour les trois accusations, trois à cinq ans pour tentative de vol, et 8 à 10 ans pour vol de grand chemin. Isherwood a nié sa culpabilité. Il était sorti de prison depuis 10 mois où il avait purgé une sentence de cinq ans pour tentative de viol sur Mme Cole, de Barre.

Leon David, Leominster, ivresse, pas coupable, cause remise; sous caution de $100.

Deux ou trois autres causes ont été expédiées et l'on a ajourné à 5h. 30.

La liste à épuiser est très longue ; il y a des centaines de causes.

MANCHESTER, N. H.

—Un individu s'est présenté au magasin de chaussures de Mme Mary Currier, No 750 rue Elm, et il a enlevé du tiroir à l'argent une somme de $17.50. La police a été avertie, mais jusqu'ici le voleur est parvenu à se soustraire à toutes les recherches.

Vers six heures, un homme assez bien mis, âgé de 25 ans environ, est entré dans le magasin pour chercher a-t-il dit, une paire de chaussures que son épouse avait apportées au cordonnier de l'établissement. Le magasin de Mme Currier est divisé en deux appartements, le magasin proprement dit et une petite chambre où un employé répare les chaussures. Pendant que le commis était occupé à chercher les chaussures en question, l'inconnu a brisé le tiroir à l'argent et s'est enfui avec le contenu.

A son retour le commis a constaté la disparition du client et de l'argent. C'est un des vols les plus hardis qui aient été commis à Manchester depuis quelque temps.

—Le comité nommé pour recevoir le président Roosevelt, lorsqu'il visitera Manchester la semaine prochaine s'est réuni dans les bureaux du maire Clarke. On n'avait adopté aucune décision lorsque l'assemblée s'est ajournée.

Le président sera à Manchester jeudi prochain de 9h. 35 à 10 heures 15 de l'avant-midi. Durant les quarante minutes l'on veut montrer à M. Roosevelt les parties les plus intéressantes de la ville tout en donnant aux citoyens l'occasion de voir le visiteur distingué.

Le maire a ouvert la séance à 7h.30. Le sénateur Burnham a lu une lettre du secrétaire Cortelyou concernant l'emploi que le président désirait faire de son temps. La question a été le sujet de longues discussions. Le sénateur Burnham et quelques membres du comité conseillaient une promenade en voiture dans les cours des manufactures de coton, jusqu'à la rue Bridge ge. Le retour à la gare se ferait ensuite par la rue Elm. Le maire Clarke, M. Putney et le Dr Sullivan étaient d'avis que les voitures ne pourraient avancer que difficilement dans les rues. Ils ont proposé l'érection d'une estrade à l'endroit où se trouvait l'ancienne gare Boston & Maine.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LE BON MARCHE,

Le Magasin qui ne Trompe Jamais.

NOTRE VENTE DU LUNDI SOIR

Commence à 6.15 hrs. Finit a 9 30 hrs.

Lundi dernier nous vendu plus de 1000 vgs d'un des items annoncés, ce qui prouve méritoire. Il en est de même des valeurs chaque lundi soir. Elles sont toujours bonnes, toujours valant la peine d'être recherchées, même si vous faites vos achats en plein jour. Les gens devraient attendre ces ventes car un dollar va beaucoup plus loin qu'en temps ordinaire.—Suit une liste partielle des bargains pour lundi soir seulement.

Sous-vêtements pour Dames et Enfants
Beau Jersey, tous les styles, qualité régulière de 12 1 2c et 15c.
Lundi soir 9c chacun

Brosses à Cheveux, tout Soie
Dos en bois, valeur de 19c et 25c.
Lundi soir 14c chacune

Miroirs Triplicats
Cadres en métal, toujours 25c,
Lundi soir 17c chacun

Bonnes Brosses à Dents
Spécial,
Lundi soir 4c chacune

Manchettes pour Corsages
Toujours 25c.
Lundi soir 17c

Serviettes en Toile
Etampées et frangées, valant 15c.
Lundi soir 9c chacune

Chaussures en Canevas pour Garçons
Formes hautes et basses, toujours $1 et $1.25.
Lundi soir 79c la paire

Ruban de fantaisie tout soie
Toutes les couleurs, 3 1 4 pcs de large, valeur de 19c la vge.
Lundi soir 10c la vge

Cache-corsets
Garni ure Hamburg, valeur de 25c.
Lundi soir 14c

Garde soleil pour Enfants
Et Bonnettes en mousseline. Quelque peu salis, valeur de 25c.
Lundi soir 14c

Corsages pour Dames
Couleurs assorties, qualité de 49c.
Lundi soir 29c

Chaussures Molles pour Bébés
Presque toutes les couleurs, toujours 25c
Lundi soir 12½c la paire

Couvre pieds
Pleine grandeur, toujours 75c.
Lundi soir 49c

Sous-vêtements pour Hommes
Jersey et unis, toujours 25c
Lundi soir 19c

Chemises de Nuit pour Hommes
Garniture de fantaisie, valeur de 49c.
Lundi soir 39c

Bas pour Dames
Quelque peu imparfaits
Spécial lundi soir 5c la paire

Crayons E. Faber
Aiguisés
Spécial lundi soir 9c la doz.

Paniers pour Papiers
Faits par les Sauvages, un peu salis. Pour les liquider à la hâte nous les avons marqués
Lundi soir à 9c chacun
Se sont vendus 39c et 98c. Seulement 50 dans le lot, et s'ils sont partis quand vous viendrez, ne nous blâmez pas.

Kimonas en Linon pour Dames
Toutes les couleurs, valant 93c et $1.25
Lundi soir 69c chacun

Rideaux dépareillés en Mousseline
Valeur de 69c et 98c
Lundi soir 39c la paire

Rideaux Bobbinet dépareillés
Valant $1.49 à $2.98
Lundi soir 79c la paire

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE
Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.
Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.
Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT
Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS
Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

LES CIGALES

Comme un grand chien de pourpre aux cent langues dorées,
Le soleil mord la plaine et pompe les torrents ;
Et, sentant ses crocs vifs dans leurs fronts odorants,
Les pins pleurent tout bas leurs résines sacrées.

Août trône au ciel royal, de flamme revêtu ;
Le sable éblouissant harasse les prunelles ;
Et, dans les bois, dans les ruisseaux, dans les tonnelles,
L'oiseau s'est tu, le flot s'est tu, le vent s'est tu.

Mais un cri fait vibrer la lumière écorchante;
Dans ce feu, dans ce sable un éphémère est né ;
Sans savoir s'il jouit ou s'il souffre, acharné,
Sous le soleil torride, il chante, il chante, il chante !

Cigales, l'été passe et le bois a jauni :
Chantons en choeur! Demain notre voix sera morte.
Que le Soleil caresse ou meurtrisse, qu'importe ?
C'est toujours le Soleil: qu'il soit toujours béni !

Jean RAMEAU.

GASTRONOMIE

MACARONI ETOUFFE—Ayez du petit cararoni dit "aiguillettes", faites-le pocher à l'eau bouillante et un peu salée, vingt minutes, pas plus avant de servir.

Ayez cuits d'avance quelques beaux champignons frais ou de bonne conserve un peu de langue écarlale ou de noix de jambon coupée en petits dés et un flocon ou boîte de purée de tomates bien réduites.

Après la cuisson,égouttez le macaroni, mettez un peu de poivre, un peu de bon jus de rôti, 80 grammes environ de fromage de Gruyère rapé, les têtes des champignons, la langue ou jambon coupé en dés et mélangez une bonne cuillerée de sauce tomate bien réduite et mélangez ensuite. Ajoutez le beurre (très peu) et un verre de bon madère. Tournez, sautez et servez bien chaud dans le légumier.

BON A SAVOIR

INCOMBUSTIBILITE DES TISSUS, DU BOIS, DU PAPIER, ETC.— Trempez l'étoffe que vous voulez rendre incombustible, mousseline percaline, toile, etc., dans une solution aqueuse de phosphate d'ammoniaque; faites-la ensuite sécher, l'effet sera ensuite obtenu.

CA ET LA

Il se fume annuellement en Grande-Bretagne 2,000 millions de cigares.

Annuellement, l'Anglais use 23 plumes d'acier, le Français 11 et l'Américain moins de 3.

Dans l'air sec, le son parcourt 1.442 pieds à la seconde; dans l'eau, 4 500 et dans le fer, 17,500.

Plus de 10 p. c des objets volés sont des porte-monnaie, et les trois quarts de ceux-ci appartiennent à des femmes.

L'Angleterre importe annuellement de la Californie 659,000 caisses de canistres de fruits. Il y a 10 ans, rien que 96,000.

Il y a 56,500 pouvoirs d'eau en activité dans les industries américaines, avec un pouvoir collectif d'un million et demi de chevaux.

L'Europe—moins la Russie— pourrait être placée dans la Sibérie, et il resterait encore de la place pour deux pays de la superficie de l'Allemagne.

Il est bien probable que le plus gros des bambins dans le monde entier est le fils d'un tailleur de Newark (New Jersey) qui, âgé de trois ans et demi, pèse 140 livres. Ce petit personnage de poids est d'ailleurs en excellente santé et sa soeur, une demoiselle de 21 mois, accuse déjà 80 livres.

LE DERNIER LIVRE DE ZOLA

Les doctrines malfaisantes qu'il contient

Londres, 25.— Le correspondant du "Times" à Paris dit que "l'Aurore", qui a publié en feuilletons "Fécondité" et "Travail", de M. Zola, va commencer prochainement la publication du troisième roman de la série "Les 4 Evangiles". Ce roman sera intitulé "Vérité".

"L'Aurore" annonce que les lamentables incidents des ces dernières années ont amené M. Zola à noter que seule une nation d'éducation supérieure est capable de justice. Aucun progrès n'est possible sans l'éducation du peuple. Pour la France, c'est "la lutte ou l'école laique."

Dans son roman, M. Zola a transporté l'affaire Dreyfus du monde militaire dans le monde universitaire. Il dépeint la lutte qui s'engage entre un mari libre-penseur et sa femme catholique au sujet de l'enfant. M. Zola est convaincu de la nécessité pour les hommes d'arracher la femme à l'influence du prêtre, s'ils veulent assurer leur propre libération. L'église, dit M. Zola, est un pouvoir antisocial malfaisant et doit être détruite.

L'ISOLEMENT DE L'AUTRICHE

Londres, 25.— Un sentiment pénible d'isolement se manifeste en Autriche-Hongrie, dit le correspondant du "Times" à Vienne. Cela est dû en grande partie à ce que ce pays n'a pas participé à la série récente des visites royales. L'attitude de l'Italie est commentée dans la presse.

Le "Reichswehr" ne croit pas que si l'Italie se retirait de la triple alliance, les conséquences de sa défection puissent être aussi sérieuses pour l'Allemagne et l'Autriche que les Italiens le pensent. Il insinue que là double alliance ne serait peut-être pas très empressée à accepter l'Italie comme partenaire.

Le correspondant à Rome de "l'Information", parlant de la visite projetée du roi Victor-Emmanuel à Paris, dit que sa majesté s'est donné la tâche d'aplanir les rivalités entre la France et l'Allemagne, et entre la double et la triple alliance.

CINQ ENFANTS CERNES PAR LA MAREE

Londres, 25 — Une horrible tragédie s'est passée à Filey, petite plage près de Scarbouroug. Cinq enfants qui jouaient sur le sable se sont trouvés cernés par la marée montante et ont été noyés avant que leurs mères, qui étaient assises sur la plage, aient pu se rendre compte du danger qui les menaçait. La plage à cet endroit était déserte et aucun bateau n'était à proximité. Les mères des enfants et quelques autres personnes ont fait des efforts héroiques pour sauver les pauvres enfants. Le plus âgé des enfants a essayé de sauver le plue jeune en l'élevant dans ses bras, mais tout a été vain. Ceux qui ont essayé de porter secours aux cinq enfants ont aussi failli se noyer et ont dû assister, impuissants, à ce terrible drame.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.
Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.
Messieurs,
J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:
Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 83 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une année.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 44-2.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Nouveaux Habits
POUR L'AUTOMNE.
Nous venons de recevoir plusieurs grands envois d'habits tailleurs pour dames, dessins tout nouveaux, que nous avons marqués à des prix spécialement bas pour les acheteurs qui se presseront.

$12.50 et $14.50
Nouveaux styles, habits Norfolk, Gilet et jupe richement garnis,faits en beau matériel gris, brun, tan et à effet vert.
Pour liquider nos Habits de Dames a moitie prix
Tous nos habits d'été réduits. De bons bargains à
$4 98, $6.75, $8.50. $10 et $12
Valant le double de ces prix.

La place des bons marchés
Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c. $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamac
Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50. 7.04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25. *9 50, w10.50, 11 03. *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3 4. w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7 27 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12.45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56. 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des lignes et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] électriques et Rubber tire pour [illegible] carrosses, riages et enterrements.—Tél. 508-20.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 25 août 1902.

Compatriotes, il faut aller en foule, acclamer le Président demain.

Une dépêche de Vienne annonce la mort du célèbre peintre polonais Scuryk Siermieradz Ki.

Guillaume partira de Kiel pour l'Italie, à bord du yacht impérial Hohenzollern le 5 de septembre prochain. Il sera escorté du croiseur Prinz Heinrich et du torpilleur Sleipner.

On dit que le roi Edouard VII va entreprendre la réorganisation de l'armée anglaise, avec la collaboration du Maréchal Roberts, du maréchal Wolseley, des généraux Kitchener, Kelly-Kenny et French.

Les premiers ministres australiens en sont arrivés à une entente relativement à la formation d'une banque fédérale semblable à la banque d'Angleterre, par la fusion de plusieurs institutions financières de l'Australie.

A sa dernière session, le gouvernement du Canada a adopté une loi aux termes de laquelle il est défendu à tout émigré non désirable au point de vue hygiènque de mettre pied sur le sol canadien. Cette loi vient d'entrer en force.

Une rumeur politique dit le "Temps" veut que M. N. A. Belcourt, député d'Ottawa rentre au Sénat à la place de l'hon. R. W. Scott qui succéderont à sir Oliver Mowat comme lieutenant gouverneur d'Ontario. M. Belcourt aurait aussi une position dans le cabinet.

Le "Petit Parisien," parlant des Américains, dit qu'ils dépensent tous les ans à Paris $4,000,000 environ.

Les meilleurs visiteurs et les plus importants sont MM. Morgan, Carnegie, Schwab et Vanderbilt. Mme Yerkes achète tous les ans à Paris pour $20,000 de robes et les ordres de Mme Mackay varient entre $10,000 et $15,000 à la fois.

Le correspondant du "Patriote" de Bruxelles à Rome, assure de bonne source, que Léon XIII a rédigé dernièrement un mémoire historique sur sa politilque en France. Il y expose les raisons supérieures et positives qui l'ont guidé dans ses actions, si souvent mal interprétées. Il a donné l'ordre de le déposer au Vatican pour être lu au prochain conclave.

Une dépêche de Paris dit, que Sir Wilfrid Laurier, qui est actuellement dans la Capitale française dans le but d'étendre les relations commerciales entre la France et le Canada, a pris pour base de ses négociations une proposition par laquelle on réduirait de 15 p. c. le tarif canadien en faveur des marchandises françaises si la France consentait à appliquer le tarif minimum aux marchandises canadiennes; le gouvernement canadien subventionnerait également une ligne de vapeurs faisant le service entre le Canada et la France. On dit que M. Wilfrid Laurier soumettra ses propositions à M. Delcassé.

Le "Journal" publie un entretien avec M. Wilfrid Laurier, au cours duquel on a demandé au premier ministre pourquoi le Canada ne s'incorporait pas aux Etats-Unis. Il a répondu en ces termes: "Le Canada français disparaîtrait plus rapidement dans cette gigantesque fournaise que dans une immense immigration anglo-saxonne. Tous ceux qui aiment la langue française devraient nous souhaiter de rester Canadiens. D'ailleurs rien jusqu'à présent ne peut faire prévoir une telle incorporation."

DEMANDEZ NOS CARTES DE COULEURS.

SACHANT QUE NOTRE CELEBRE Peinture "TOWN & COUNTRY" est strictement pure, nous la recommandons volontiers à nos pratiques comme la plus économique et la plus durable des peintures

C. B. COBURN & Co., 63 RUE MARKET.
Commis Canadiens J. Chouinard et W. Gaudette.

Chacun le sien

Notre confrère de l'Opinion Publique n'a pas lu l'Etoile de lundi, 18 août courant, car il n'aurait pas accordé au Progrès de Lawrence la paternité de l'article que nous avons publié au sujet de la Convention Acadienne de Waltham. Il est vrai que le Progrès a fait sien cet article, ce qui explique l'erreur de l'Opinion Publique.

Nous ne prétendons pas vouloir nous glorifier de nos écrits; nous avons trop conscience de notre petitesse et le temps nous manque pour énoncer bien ce que nous concevons mieux, mais lorsqu'on nous fait l'honneur de la reproduction et qu'on en donne crédit à d'autre, nous reclamons notre propriété.

La visite du president

Le comité civique chargé de recevoir le président des Etats-Unis, demain matin, en notre ville, a accepté l'opinion de l'"Etoile" de préférence à celle des autres journaux. Au lieu d'une promenade à travers nos rues, M. Roosevelt fera un discours aux milliers de citoyens réunis sur la South Common. Sa vibrante et patriotique parole ira au coeur du peuple de Lowell, heureux de contempler son chef plus heureux encore de l'entendre.

Dans quinze minutes le président ne pourra certes pas exposer ses grandes idées politiques, mais il saura justifier l'attitude énergique et indépendante qu'il a prise depuis son avènement à la Maison Blanche. Cette attitude, du reste, lui a conquis l'admiration de l'écrasante majorité du peuple, à preuve, l'enthousiasme déployé partout sur son passage depuis le commencement de sa tournée dans la Nouvelle-Angleterre.

M. Roosevelt est l'homme de caractère qui sied à la tête d'une nation aussi hétérogène que celle des Etats-Unis; mais si ferme que soit sa volonté, elle n'est pas despotique, car elle repose sur des sentiments nobles et généreux, le sentiment de l'honneur et de la fierté nationale, les sentiments du devoir et de la justice à accomplir là où l'oppression règne et l'humanité souffre. C'est pourquoi, ceux mêmes qui ne partagent pas ses opinions politiques ont pour lui un culte de sympathie profonde, c'est pourquoi, le peuple qui est bon l'acclame,car le peuple est porté naturellement vers l'homme sincère, vers l'homme de caractère, qui ne craint pas d'affirmer ses opinions et qui dans tous ses actes se révèle le défenseur intrépide de son pays.

M. Roosevelt a pour devise de reformer ce qui est difforme, de purifier ce qui est souillé, de donner à l'administration de la chose publique un cachet de distinction, de "décence" et d'efficacité, comme il convient à la plus grande république du monde après la France; et partout où il a fait entendre sa voix pour arriver à ces fins, il s'est acquis l'estime et l'approbation de tous les éléments sains de ce pays. L'idéal de Théodore Roosevelt est au-dessus des partis qui se disputent le pouvoir; mais si de toutes les factions aux prises, la faction républicaine est celle qui possède à un plus haut degré, les qualités requises pour atteindre le but suprême, l'idéal qui fera de la jeune république américaine, la première des nations du monde par l'importance de ces multiples ressources, et par la grandeur de ses institutions, il est juste qu'il s'en serve comme de piédestal pour y placer la glorieuse statue de la nation.

M. Roosevelt a été reçu triomphalement depuis une semaine qu'il parcourt les centres de la Nouvelle-Angleterre. Les plus modestes ouvriers, qui, eux, ne sont pas à la solde du gouvernement et ne peuvent être taxés de partialité, accourent par milliers, comme les hauts fonctionnaires publics et les citoyens occupant les degrés élevés de l'échelle sociale, pour lui témoigner leur gratitude, leur admiration et lui assurer l'appui chaleureux dans son oeuvre d'agrandissement national. Les jeunes surtout sont remplis d'ardeur et prêts à marcher à la suite de M. Roosevelt, lorsque sonnera le clairon de la bataille. Or quand les jeunes se jettent dans la mêlée, c'est le gage assuré du triomphe, car le patriotisme des jeunes est capable de tous les dévouements. C'est le levier d'Archimède au moyen duquel ils élèveront toujours plus haut la grande plateforme républicaine aux élections qui précèderont l'élection présidentielle, de 1904.

Nous invitons tous ceux de nos compatriotes qui seront disponibles, demain matin, à aller entendre le président des Etats-Unis. C'est un honneur insigne qu'il nous fait, sachons le reconnaître en nous portant en aussi grand nombre que possible sur la South Common; allons montrer que nous sommes des sujets loyaux, que nous vénérons en lui nonseulement l'autorité suprême, mais que nous lui sommes, en outre, reconnaissants de la sollicitude paternelle qu'il a répartie indistinctement sur chacun des habitants de cette grande république.

Un astre qui s'eteint

L'on mande de Montréal que l'honorable Joseph Royal, ancien gouverneur du Nord-Ouest est à la dernière extrémité. Il a perdu l'usage de ses sens et ses médecins ont abandonné tout espoir de le ramener à la vie

Ce n'est pas à cette heure du suprême adieu qu'il convient de critiquer la carrière d'un homme qui, en dehors de la sphère politique active, fut irréprochable, le "plus doux et humble de coeur" que nous ayions connu dans notre carrière du journalisme militant depuis bientôt une douzaine d'années. On a reproché à M. Royal d'avoir mis sa signature au bas de l'ordonnance proscrivant l'enseignement du Français et de la Religion Catholique au Nord-Ouest, lorsqu'il était le chef suprême des Territoires. On sait que dans une monarchie constitutionnelle le roi règne, mais ne gouverne pas. M. Royal, représentant de Sa Majesté la reine Victoria, s'est trouvé dans l'alternative ou de signer l'ordonnance en question ou de provoquer un conflit ministériel en opposant son veto. Il fut bon serviteur à son parti, le fut-il à son pays, l'histoire calme et réfléchie le dira plus tard.

Quoiqu'il en soit, il nous fait peine de voir disparaître de l'arène du journalisme ce vétéran, à la figure toujours rayonnante de joie, à l'âme jeune et tendre, toujours ouverte aux débutants dans la carrière et toujours prête à leur venir en aide, indépendamment des opinions politiques. Beau type de canadien, parleur fécond, lettré jusqu'à la moëlle, sympathique à l'excès, M. Royal a fait sillon à part dans le journalisme canadien, d'ordinaire exclusif, acariâtre et emporté. Aussi sera-t-il regretté de tous ceux qui, adversaires ou amis, l'ont connu et ont pu l'apprécier.

L'hon. Joseph Royal est né à Repentigny (Qué.) le 7 mai 1837. Il commença ses études à cet endroit et les compléta au collège des Jésuites à Montréal.

Il entra à la rédaction de la "Minerve" en 1857 et fonda le "Nouveau Monde" la même année et l'"Ordre" en 1859.

En 1864, il fut l'un des rédacteurs de "La Revue Canadienne." Admis au barreau en 1864, il se consacra presqu'exclusivement aux lettres et au journalisme. Il prit part à la levée du régiment des Zouaves québecquois qui alla combattre pour le Pape en 1867-1868.

En 1870, M. Royal partit pour le Manitoba et fonda à Winniqeg un journal, "Le Métis" qui fit place au "Manitoba" en 1882. Entre temps et jusqu'à l'année 1880, M. Royal exerça sa profession d'avocat. Il fut élu député en 1870 à la législature du Manitoba où il siégea jusqu'en 1879. Il fut alors élu député aux Communes. Au Manitoba il fut successivement président de la Législature, secrétaire provincial, procureur général et ministre des Travaux Publics. Il fut député aux Communes jusqu'en 1888 alors qu'il fut nommé lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

Il contribua comme ministre dans le gouvernement manitobain à l'adoption de la loi scolaire de 1871, à l'abolition du conseil législatif et à la création de l'Université du Manitoba dont il fut élu vice recteur en 1877. En 1893,il fut élu membre de la Société Royale. En 1894, il devint rédacteur en chef de la "Minerve" en remplacement de Joseph Tassé. Puis il fut rédacteur du "Journal."

M. Royal a publié plusieurs brochures politiques entre autres une sur "le Canada république ou colonie" qui fit beaucoup de bruit.

Le successeur de M. Cambon

La nouvelle de la nomination au poste d'ambassadeur à Washington de M. Jusserand, ministre plénipotentiaire de France à Copenhague, est bien accueillie par la presse de New-York.

"L'Evening Post" consacre à M. Jusserand les lignes que voici:

"Le choix de M. J. J. Jusserand comme successeur de M. Cambon à l'ambassade de Washington est excellent à tous les points de vue. M. Jusserand est depuis longtemps dans la carrière diplomatique et il représente les meilleures traditions du ministère des affaires étrangères. C'est aussi un littérateur accompli; il manie la langue anglaise avec élégance, et il est l'auteur de plusieurs livres excellents sur la littérature anglaise.Ce sont ces aptitudes extra-diplomatiques qui donnent à son envoi à Washington une signification notable. C'est, en quelque sorte, un hommage rendu aux relations de plus en plus étroites qui existent entre la culture francaise et la culture américaine.M. Jusserand mérite de trouver ici, et il y trouvera sans doute, l'accueil tout spécialement flatteur que l'Angleterre a fait à la longue série de littérateurs américains qui ont représenté les Etats-Unis à la cour de Saint-James. C'est un corollaire fort appréciable au centenaire de Rochambeau que l'envoi parmi nous d'un homme qui réunit en lui, à un aussi haut degré, ce qui est admirable dans la diplomatie, la culture et la littérature françaises. La nouvelle que M. Jusserand, aujourd'hui à Copenhague, va suspendre ses études scandinaves, pour accepter l'ambassade d'Amérique,sera cordialement accueillie."

On regrette généralement ce changement aux Etats-Unis. M. Cambon a été remarquablement heureux pendant le temps qu'il a représenté la France à Washington. Avec lui comme ambassadeur, la France occupe maintenant le second rang dans l'ordre de préséance. M. de Holleben, ambassadeur d'Allemagne, étant devenu, par suite de la mort de l'ambassadeur d'Angleterre,lord Paunceforte, le doyen du corps diplomatique.

Bien que Mme Cambon ne soit aux Etats-Unis que depuis un an, elle a fait une impression si vive sur la société de Washington et la société diplomatique, que son départ n'est pas moins regretté que celui de M. Cambon lui-même.

Situation financiere du monde

Dans "l'Economiste français", M. Paul Leroy-Beaulieu passe en revue las ituation financière du monde deux mois après la conclusion de la paix dans l'Afrique du sud. Voici des extraits de cet article:

"C'était, il y a six mois et un an, une opinion universellement répandue que, au lendemain de la paix dans l'Afrique du sud, il y aurait, dans l'ensemble du monde, un élan économique prodigieux, un essor de prospérité sans pareil.

"La presse britannique, la plus grande partie du moins, avec une entière bonne foi, accréditait cette idée et, en dehors d'elle, sur le continent, dans les deux Amériques, elle était acceptée avec une confiance et docile crédulité.

"Il y avait, en ce sens, plutôt des impressions que des arguments; les raisons que l'on donnait en faveur de cetteopinion étaient passablement obscures; mais, à vrai dire, on ne donnait guère de raisons; l'affirmation semblait aller de soi.

"Aujourd'hui, la guerre de l'Afrique du sud est terminée depuis deux mois, et le monde n'éprouve de cette paix, si désirée, aucune impulsion appréciable. Et cependant, ce n'est pas seulement dans l'Afrique du sud, c'est aussi en Extrême-Orient, un peu plus tôt dans cette dernière région, que la calme s'est rétabli......

"Il est un pays tout à fait éblouissant actuellement et qui ne laisse pas que de susciter certaines inquiétudes; ce sont les Etats-Unis. Ils jouissent, depuis une demi-douzaine d'années, d'une prospérité croissante, due à des causes diverses, parmi lesquelles on ne doit pas oublier une série de magnifiques récoltes. L'esprit de combinaison et de perfectionnement industriel a eu aussi une large part dans cet essor. L'Europe a beaucoup à emprunter aux méthodes américaines. Il semble, toutefois,que depuis un an, l'audace jusqu'ici heureuse des financiers américains tourne un peu en présomption. Leur échafaudage de "trusts" gigantesques ne paraît pas d'une solidité à toute épreuve. Ils ont échoué dans leurs manoeuvres pour maintenir le cuivre à près du double du prix de revient dans la généralité des bonnes mines. Leur grand "trust" de l'acier donne des inquiétudes. Les capitaux semblent commencer à leur manquer pour soutenir toute cette série de syndicats et de consolidations. Il ne serait pas surprenant que, dans un délai d'un an ou dix-huit mois, il se produisît aux Etats-Unis une forte réaction, sinon même un krach."

Chronique de Paris

Suicide dans une église — Le bourreau Deibler a maille à partir avec la justice — Saisie opérée chez une actrice — L'esprit entreprenant du "Matin."

Paris, 25 — Un grave incident s'est produit dernièrement pendant un service religieux à l'église de la Trinité.

Tandis que plusieurs personnes pieuses faisaient leurs prières, une jeune fille bien mise entra précipitamment dans l'église. En arrivant à la hauteur d'un des piliers de la nef, elle tira un revolver, en plaça le canon sur son coeur et pressa la détente. Elle tomba instantanément. Le suisse de l'église et une autre personne accoururent immédiatement et arrivèrent à temps pour entendre la jeune fille prononcer ces mots: "Un prêtre, je vous prie, faites venir un prêtre!"

On n'écouta pas ses prières, et on la porta vers une pharmacie de la rue Blanche. Elle perdit connaissance en chemin. On découvrit que la balle s'était logéed ans l'épine dorsale. La jeune désespérée se nommait Georgette Gatte et était âgée de 23 ans. Sa mère, immédiatement avertie, accourut aussitôt. Elle a déclaré avoir donné le matin même à sa fille un billet de 100 francs et était loin de s'imaginer qu'il lui aurait servi à s'acheter un revolver.

— M. Deibler, le bourreau qui a guillotiné les anarchistes Vaillant et Henry, est le dernier des automobilistes qui a eu maille à partir avec la justice pour avoir enfreint la loi sur la vitesse.

Quittant Creil à une vitesse peut-être plus grande encore que celle avec laquelle son fatal couteau tombe sur la tête des criminels, il attira l'attention de deux gendarmes à cheval qui l'ont conduit au commissariat de police pour avoir conduit sa machine à une allure trop grande et pour ne pas avoir son nom en grosses lettres sur son automobile.

—M. Paquin, le célèbre couturier de la rue de la Paix, a fait saisir l'appartement de Mlle Wanda de Boncza, l'actrice de la Comédie-Française,qui est morte récemment, pour assurer le recouvrement de ses factures dont le total s'élève à 23,000.

L'actrice devait également une grosse somme à M. Doucet.

— Le "Matin" vient d'ajouter un monarque à la liste des heureux qui ont bénéficié des surprises qu'il distribue à ceux de ses lecteurs que l'on rencontre ayantl e journal en main.

Le roi de Grèce tenait un exemplaire du "Matin," à Aix-les-Bains, quand il fut accosté par un reporter qui lui offrit une épingle de cravate en argent.

SIR WILFRID A PARIS

Il est reçu aujourd'hui par le président Loubert

Paris, 24 — Sir Wilfrid Laurier, premier ministre canadien, a eu, samedi après-midi, avec M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, une entrevue qui a duré une demi-heure. M. W. S. Fielding, ministre des finances du Canada,et M. William Paterson, mi-istre des douanes, accompagnaient sir Wilfrid Laurier. La conversation s'est bornée à des échanges de courtoisie. Le Correspondant de l'Associated Press a su qu'il a été fait mention de concessions sur les tarifs. On croit savoir que la France n'est pas contraire a certaines réductionsenretourde concessions équivalentes de la part du Canada.

Sir Wilfrid Laurier a été reçu en audience par M. Loubet, aujourd'hui.

AU PROCHAIN CONSISTOIRE

HUIT CARDINAUX Y SERAIENT PROCLAMES, DIT-ON

Ainsi que le délégué apostolique des Etats-Unis aux îles Philippines

Paris, 25 — On écrit de Rome au "Figaro": Un Consistoire semble décidé pour le mois d'octobre prochain et le Pape y proclamera, dit-on de nouveaux cardinaux.

"Actuellement, il y a huit chapeaux vacants dans le Sacré-Collège et tout permet de croire que le choix de Léon XIII se portera sur les nonces. Les candidats sont celui de Vienne, Mgr Taliani, bien connu à Paris, Mgr Lorenzelli et celui de Lisbonne, Mgr Auriti. On y ajoute un prélat de la Curie, en la personne de Mgr Pericoli et quelques étrangers, mais de ce côté, les pronostics sont encore bien incertains.

"Dans les cercles écclésiastiques, on nomme déjà successeur probable de Mgr Taliani à la nonciature de Vienne: ce serait Mgr Mery del Val très populaire et dont le Pape apprecie beaucoup les qualités. Toutefois ce sont là des conjectures encore prématurées; deux mois restent à courir avant la date présumée du Consistoire et, d'ici-là, les dispositions peuvent changer. Au Vatican, on n'a pas l'habitude de pdrendre de telles décisions si longtemps à l'avance.

"Un poste diplomatique en relief en ce moment est celui de délégué apostolique aux Philippines, en vue de la mise en pratique des accords conclus entre le gouverneur, M. Taft, et le Vatican. On ne sait rien encore de la nomination du titulaire, bien qu'il soit beaucoup question de Mgr Falconio, actuellement délégué au Canada. La curiosité est très éveillée à ce propos dans le personnel diplomatique du Vatican et les aspirations se font jour de plus d'un côté.

"En attendant, je puis vous annoncer la nomination comme délégué apostolique aux Indes, de Mgr Guidi, qui a déjà occupé à cette délégation le poste de chargé d'affaires.

Considerez nos Prix !

Couchettes en fer, bien émaillées, complètes avec sommier et matelas

$8 à $30.

Commodes en chêne, bien finies, de

$5 à $20.

Nous avons encore 50 Glacièces de différentes grandeurs que nous vendons

AU PRIX COUTANT

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme — qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

ILS DELAYENT

Les Lowell font de la terre neuve a Dover

ILS METTENT LE TERRAIN EN ORDRE AVANT DE COMMENCER LA PARTIE

On joue cinq innings et nos hommes sortent vainqueurs

Dover, N. H., 23 — La joûte de cet après-midi entre les Lowell et les hommes du Comte Frederigo Doe a été l'inverse del a partie de la veille, quant au résultat. Les visiteurs ont réussi à scorer huit points contre les Dover quatre, et cela dans cinq innings.

On a été forcé de retarder l'heure de la joûte, afin de restaurer un peu le terrain qui avait été ravagé par les eaux torrentielles de l'orage qui s'est abattu sur une partie assez considérable de la Nouvelle-Angleterre et pendant près d'une heure les joueurs remplirent de terre les flaques d'eau, comblèrent les trous qui avaient été faits, en un mot firent un nouveau terrain.

Bressler fut installé dans la boite pour les Lowell et dès le commencement il se fit valoir. Son adversaire, Towne, ne fut pas aussi chanceux. Ce dernier donna onze base hits contre Bressler huit, et les Lowell eurent l'avantage de frapper plus à propos que les Dover.

Cassidy a eu l'avantage de frapper deux bons coups bien placés et il a fait bon de voir notre ancien joueur se distinguer pour la première fois depuis réinstallation.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	0	2	0	3	0
Thompson 3b	4	0	0	0	1	0
Sockalexis rf	3	0	2	0	0	1
Cassidy lf	3	1	2	0	0	0
Merritt 1b	3	0	0	4	0	0
Lake c	3	2	1	6	3	0
Bressler p	2	2	2	1	2	0
O'Brien cf	3	1	1	2	0	0
McLaughlin ss	3	2	1	2	1	0
Totaux	28	8	11	15	10	1

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	3	0	0	1	0	0
Guiheen 2b	3	0	1	1	2	0
Burrill c	3	0	1	2	0	1
Kelley 1b	3	1	1	8	0	1
Weddidge ss	2	2	2	1	2	1
Boardman 3b	2	1	1	0	2	0
Shires rf	2	0	0	2	0	0
Webber lf	2	0	1	0	0	0
Towne p	1	0	1	0	6	0
Totaux	21	4	8	15	12	3

Lowell .... 0 1 1 3 3—8
Dover .... 0 1 0 3 0—4

Lawrence, 25 — Deux parties ont été jouées sur le terrain de Glen Forest entre le club local et les Manchester. La première partie est restée aux visiteurs tandis que la seconde a valu une victoire signalée pour les Lawrence. Ross était dans la boîte pour le club local et Volz pour les Manchester. Le premier home run qui ait été fait pardessus la cloture du centre a été fait par Murray dans la première joûte.

Klobedanz fut placé dans la boite pour la seconde partie et il eut l'avantage de donner un whitewash aux Manchester, qui essayèrent un nouveau pitcher, Shepard, lequel fut remplacé par Bishop dans le troisième inning. La noirceur a mis fin à cette partie à la fin du cinqième inning.

Le score par innings:

Première partie

Manchester ..... 2 0 1 3 0 1 0 0 *—7
Lawrence ...... 0 2 0 0 0 0 1 0 0—3

Seconde partie

Lawrence .... 1 0 4 0 0—5

Fall River, 25 — On a joué deux parties sur le terrain local entre les Fall River et les Nashua samedi. La première a donné le score de 13 à 3 et la seconde celui de 7 à 6 après 10 innings en faveur des Fall River. Courneen fut le pitcher des Fall River pour la première et Labelle pour les visiteurs. Van Zandt fut renvoyé du terrain pour avoir critiqué une décision de l'umpire Cotter.

Dans la seconde les pitchers furent Vanzandt et Meagher.

Le score par innings:

Première partie

Fall River ..... 1 1 1 1 2 1 6 0 *—13
Nashua .... 0 0 2 0 0 1 0 0 0— 3

Seconde partie

Fall River .... 0 1 4 0 1 0 0 0 0 1—7
Nashua .... 3 0 0 0 3 0 0 0 0 0—6

Haverhill, 25 — Le club local a vaincu les Concord samedi par un score de 9 à 3. Dans le sixième inning, Lee, le pitcher des visiteurs reçut une balle sur le pied et il dut céder sa place à Hooker. Deininger fut le pitcher des Haverhill.

Le score par innings:

Haverhill ...... 3 0 0 0 3 2 1 0 0—9
Concord .... 0 0 0 0 0 2 0 1 0—3

Base Ball
Au Spalding Park
Mardi, 26 Août.
Concord vs Lowell.
La joute commencera à 3 hrs,
Admission, 25 cts.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell se reposent aujourd'hui.

Demain il y aura une partie au Spalding Park contre les Concord.

La partie de cet après-midi a été jouée le Quatre Juillet dans l'après-midi.

Il y aura cinq parties à Lowell cette semaines, les Fall River en jouant deux samedi aprs-midi.

Lajoie, Bernhard et Flick, tous des joueurs des Cleveland ont joué à Woonsocket samedi. Ils ont vaincu les Gymns par un score de 8 à 1 et il y avait 8000 personnes à cette partie.

21,086 personnes assistaient à la partie jouée samedi à Philadelphie entre le club local et les Cleveland, ligue Américaine. C'est sans contredit la foule la plus considérable qu'ont ait jamais vue sur ce terrain et elle l'emporte de 1617 sur le chiffre total des spectateurs aux parties de la ligue Nationale pour le même jour.

La chose est décidée, il y aura une série de parties jouées après la saison régulière entre les Manchester et les Lowell. L'enjeu est de $1000 en sus des recettes à la barrière, les gagnants recevant 60 par cent et les perdants 40. Ces sept partis ne manqueront pas d'intérêt et il y aura foule à ces différentes joûtes.

Le cinq du mois prochain étant une date ouverte pour les Lowell, il est probable que ce jour là il y aura une partie d'exhibition au profit de l'hopital St-Jean. On s'attend à une foule nombreuse pour cette joûte entre les Lowell et un autre club quelconque.

Samedi

A Dover — Lowel 8, Dover 4 (5 innings).

A Lawrence — (première partie) — Manchester 7, Lawrence 4; (seconde partie) Lawrence 5, Manchester 0.

A Fall River — (première partie) — Fall River 13, Nashua 3; (seconde partie) Fall River 7, Nashua 6.

A Concord — Haverhill 9, Concord 3.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	67	31	68.4
Lawrence	52	45	53.5
Haverhill	51	45	53.1
Concord	50	48	51.2
Dover	49	48	50.5
Lowell	49	49	50.0
Nashua	37	61	37.8
Fall River	[illegible]	63	35.7

DANS LES AUTRES LIGUES

NATIONAL—

Samedi

A Chicago — Chicago 14, Boston 5.

A Pittsburg — Brooklyn 9, Pittsburg 8.

A Cincinnati — Philadelphie 9, Cincinnati 7.

St. Louis 4, New York 3.

Dimanche

A Chicago—(première partie) Brooklyn7, Chicago 2; (seconde partie) Chicago 8, Brooklyn 5.

A St. Louis — St. Louis 4, New York 3 (10 innings).

A Cincinnati — (première partie)—Pittsburg 8, Cincinnati 6; (seconde partie) Pittsburg 9 Cincinnati 4.

AMERICAN—

Samedi

A Boston — Boston 1, St. Louis 0, (10 innings).

A Philadelphie — Philadelphie 12, Cleveland 1.

A Washington — Washington 6, Détroit 2.

A Baltimore — Baltimore 14, Chicago 8.

CONNECTICUT—

Samedi

A New Haven — (première partie) New Haven 6, Norwich 5, (12 innings) (seconde partie) New Haven 1, Norwich 1, (17 innings).

A Hartford — (première partie) — Hartford 7, Bridgeport 4; (seconde partie) Hartford 4, Bridgeport 1.

A Springfield — Springfield 6, Waterbury 4.

A New London — New London 7,Newark 3.

EASTERN—

Samedi

A Worcester — (première partie) — Worcester 5, Montréal 0; (seconde partie) Montréal 6, Worcester 2.

A Providence — Toronto 6, Providence 3.

A Newark — Rochester 7, Newark 4, (10 innings).

A Jersey City — Jersey City 8, Buffalo 1.

Dimanche

A Jersey City — Jersey City 6, Buffalo 0.

A Newark — (première partie) Rochester 9, Newark 4; (seconde partie) Newark 8, Rochester 5.

A Providence — Toronto 4, Providence 1.

PARTIES DE CETTE SEMAINE

Lundi — Dover à Fall River, Lawrence à Haverhill, Manchester à Nashua.

Mardi — Matin, Manchester à Concord; après-midi, Dover à Fall River Haverhill à Lawrence, Nashua à Manchester, Concord à Lowell.

Mercredi — Fall River à Concord a. m.; Dover à Manchester, Lawrence à Lowell, Haverhill à Nashua.

Jeudi — Matin, Dover à Concord; après-midi Fall River à Manchester, Lawrence à Nashua, Haverhill à Lowell.

Vendredi — Après-midi, Fall River à Nashua, Dover à Lowell, Haverhill à Manchester (deux parties), Lawrence à Concord (matinée).

Samedi — Fall River à Lowell (deux parties), Dover à Nashua (deux parties), Haverhill à Concord, Lawrence à Manchester.

AVIS AUX CLIENTS

Le Dr H. E. Langis, dentiste de la rue Salem, désire annoncer à ses clients qu'il sera absent d'ici au commencement de septembre. 26a

CONCURRENCES ENTRE TRAMWAYS

Les lignes Lowell & Fitchburg et Stony Brook entrent en lutte

La compagnies de tramways Lowell & Fitchburg a déjà déposé les premiers papiers pour pétitionner pour la permission de construire une ligne entre North Chelmsford et Ayer. Cette ligne passerait à peu près aux mêmes endroits et suivrait la même route que celle que la Stony Brook Valley a obtenu la permission de construire il y a deux ans; mais qu'elle n'a pas encore commencée.

On dit cependant que cette dernière s'opposera à ce qu'on n'accorde la pétition de la Lowell & Fitchburg, alléguant qu'elle commencera bientôt les travaux de sa ligne à elle.

Les commissaires des chemins de fer du New Hamshire ont reçu une pétition de la compagnie Lowell & Pelham demandant la permission d'étendre sa ligne jusqu'à Manchester, en passant pas Windham et Londonderry.

La même compagnie demande aussi la permission de se rendre jusqu'à Derry Depot, N. H.

Tous les rails sont placés sur la ligne Pelham et l'on a commencé la pose des fils.

DEMENAGEMENT

Mme Fortin, modiste, de la rue Cheever, est déménagée sur la rue Moody, au No 490. Elle invite toutes ses clientes et le public en général à aller lui rendre visite.

25a Mme FORTIN.

DES PARAPLUIES A BONNE VALEUR

Chez A. G. Pollard & Cie; une ligne de bons parapluies en serge, avec joli manche pour 48c et 69c, valeurs de 75c et $1.00 généralement, dans leur sous-sol.

JOYEUSE REUNION

A l'occasion d'un prochain mariage de Mlle Victoria Héroux un grand nombre de ses amis se sont réunis à la résidence de son père M. Joseph Héroux, 183 Cheever. Une jolie adresse lui fut lue par Mlle Victoria Sawyer et une magnifique chaise de salon et une jolie jardinière lui fut offertes au nom de ses amis. Mlle Victoria Héroux quoique bien surprise su trouver quelques mot de remerciement et invita ses amis à se dévertir. De nombreux rafraichissements leur furent servis il y a eut chant et musique et ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit qu'ils se virent obligés de se separer, emportant chacun un doux souvenir de cette charmante réunion. Voici les noms des amis: Mlle Victoria Sawyer et M. Louis Crépeau, organisatrice: Mlles S. Martin, M. Hébert, J. Piotte, M. Laganière, A. Joyal, O. Michaud, M. Favreau, A. Grafton, A. Ducharme, R. Coutu, R. Ducharme, M. Ouellette, M. Lemire, B. Lemire, M. Giroux, D. Gauthier, R. Mamelin, L. Hamelin, E. Rainville, L. Carufel, M.-L. Carufel.

MORTALITES DE LA SEMAINE

Population, 99, 574; total des mortalités, 30; décédés en bas de cinq ans, 19; maladies contagieuse, 2; maladie des poumons, 2; diphtérie, 1.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. 6s.

LES LOWELLOIS BATTUS

Nos pompiers veterans revenus samedi de Pepperell

LES GENERAL BUTLER JUBILENT PARCE QU'ILS ONT BATTU LES TORRENTS

Ces derniers sont arrivés samedi soir en tramway électrique spécial

Les compagnies de pompiers vétérans General Butler et Torrents, de Lowell sont allés à Pepperell pour le tournoi qui a eu lieu samedi et en sont revenus très gaies sinon triomphants.

Les Butler surtout, semblaient être dans la jubilation d'avoir battus les Torrents. Ce sont les Nonantum, de Newton, qui ont remporté le premier prix. Voici les différents scores:

Nonantum, Newton, 193-4; Red Jackets, Cambridge, 192-4; Unions, Pepperell No 1, Pepperell, 182-11; Gardner No. 4, Gardner, 181-11; Gen. Butler, Lowell, 181-2 5-8; Torrents, Lowell,179-3 1-2; Uncle Sam, Manchester, 176; Baw Beese, Gardner, 163 1-8; West Groton, 159-1 1-2 West Townsend, 145; Hollis, 143-10; Brookline, 134-7.

Comme on peut le voir à la lecture de ce tableau, il ne s'est pas fait de record samedi; mais il n'y avait que 13 pompes et bien que le tournoi ait été un succès, il ne faut pas le comparer à celui que nous avons eu à Lowell pendant le Old Home Week.

Les Butler sont arrivés assez de bonne heure dans notre ville et ont paradé avant de se rendre à leur quartier; mais les Torrents ne sont arrivés qu'à minuit, en tramway spécial, au Merrimack square.

Les fameux Warren, de Pepperell, ont lancé avec les gagnants pour une bourse de $100, ne faisant que 202 pieds, 3 pouces et ¾ contre leurs adversaires 205 pieds et un demi pouce.

A LA MEMOIRE

Dans la personne d'Edouardina Beaumier, décédée la semaine dernière, nous venons, chères compagnes, de perdre une amie incomparable, une de celles, dont le nombre n'est pas grand, que nous pouvons appeler du nom de vraie amie. Aimable pour ses compagnes de travail, dévouée pour ses amies autant que tendre pour ses proches elle avait su se faire estimer des unes, chérir des autres.

Son souvenir restera à jamais gravé dans notre mémoire; nous nous la rappellerons comme le modèle des jeunes filles, charitables pieuses et aimantes. C'est avec tristesse que ce souvenir nous reviendra à la mémoire, c'est avec tristesse que nous penserons aux attentions qu'elle avait eues pour une, aux soins délicats qu'elle avait donnés à l'autre; mais cette tristesse sera heureusement tempérée par la pensée que celle-là même qui faisait notre bonheur ici-bas jouit aujourd'hui d'un bonheur parfait que lui ont mérité sa vie exemplaire, les bonnes actions de cette vie trop courte pour nous, malheureusement.

En effet, munie de tous les secours de la religion, parfaitement réconciliée avec l'idée de la mort, elle s'est éteinte doucement, paisiblement comme un ange, qui de passage sur cette terre, retourne prendre sa place auprès de son divin maître, parmi ses frères.

Nous l'avons pleurée, mais nous devons sécher ces pleurs, car si nous réfléchissons, nous constatons vite qu'elles ne sont que de l'égoïste; nous ne pouvons pleurer le sort de cette sainte qui prie aujourd'hui pour nous au pied du trône de Dieu. Loin de la plaindre, envions plutôt son sort et tâchons, suivant son exemple, d'obtenir nous aussi un jour, la récompense que le créateur vient de lui accorder.

Oui, imitons celle qui n'a laissé ici que des regrets et dont l'âme repose aujourd'hui en paix.

Aa

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

La Fin Approche

Le temps approche où notre concours de conjectures pour le piano sera fini. La question est: Qui sera l'heureux gagnant? Si vous n'êtes pas encore du nombre, pourquoi ne pas le devenir? Vous avez autant de chance que n'importe qui.

C'est une source de grande satisfaction pour nous d'entendre l'expression d'appréciation par nos pratiques, aussi bien que pour notre politique de gros. Réalisant une épargne de 30 par cent, en achetant chez nous, non seulement elles viennent nous voir, mais elles invitent leurs amis à faire de même et cette aegmentation continuelle de pratiques signifie un commerce plus grand pour nous.

Chaque article est garanti donner satisfaction ou votre argent est remis sans argument. Nous sommes aussi anxieux de donner que vous de recevoir, une pleine valeur pour votre argent et nous vous demandons de nous signaler tout achat qui ne sera pas satisfaisant.

DES FAISEURS DE CLIENTS

Golden Rose, farine à pain. Le sac, 1 8 bbl, 57c Le baril, $4.45. Achetez cette farine et épargnez un dollar.

Golden Rose, thés Formosa Oolong, English Breakfast ou mélangés. 3 lbs pour $1.00 La livre 35c Chaque livre de ce thé épargne 25c à l'acquéreur. Ce thé est notre importation et plaira aux goûts les plus difficiles.

Golden Rose Café, le vrai Mocha et Java, un parfait mélange, riche et doux, aussi bon que les cafés de 38c sur le marché. La livre 20c, paquet 2 1-2 lbs 50c

Beurre de crême Elgin, marque Locust Valley, boite 5 lbs $1 10 ou coupé de la tinette 22c Un essai de ce beurre convaincra les juges les plus difficiles de la supériorité sur le beurre vendu 26c ailleurs.

Œufs de l'Est, strictement frais. La doz 22c Chaque œuf est examiné avant d'être vendu. Ils ne vous tromperont pas.

QUELQUES SPECIALITES

Saumon d'Alaska, grosses boites	9c	Biscuits Shredded Wheat	10c
Moules Little Neck, 3 boites	25c	Force	13c
Jambon ou langue, petites boites	4c	Soupes Anderson, Libby ou Campbell, 3 boites	25c
Jambon ou langue, demi-boites	7c	Fromage de creme Herkimer	14c
Roast Beef, Corned Beef ou Luncheon boite 1 lb	14c	Tomates, boites 3 lbs	10c
Cornichons ou Chow Chow, chopine	9c	Poires, boite 3 lbs	9c
Cornichons ou Chow Chow, 1-2 gal.	25	Peches, boite 3 lbs	10c
Jus de Limon la quart,	12c	Lait Condensé Defiance, 3 boites	25c

Ginter Grocery Co.
141-143-145 rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES
Montres Elgin et Waltham.
LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.
Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons achete le stock entier devraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monte sur rubis dans un boitier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaque, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se regle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de.................. $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $75.

Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA epais en vrai Silverine, semblable a la deuxieme illustration, face ouverte, se monte a cle, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de.................. $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes.

Une jolie chaine lorgnette pour dame ou messieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyees C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent etre renvoyees a nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra etre envoye avec la commande. Lorsque l'argent est envoye avec l'odre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immediatement, nous pouvons etre force de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 86 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres differentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines a coudre, bicycles, etc. envoye sur recu de 10c en timbres.

Pour vos Lunettes

1 Ne portez pas de lunettes à bon marché ou qui vous font mal.
2. N'employez plus vos lunettes après que les lentilles sont égratignées.
3 Ne portez pas la même paire de lunettes plus de deux ans sans prendre le conseil de votre opticien.
4. Que vos lunettes ne soient ni trop larges ni trop étroites.
5. Ne portez pas vos lunettes quand elles sont pliées. Nous sommes toujours contents de les mettre en bon état
6. Ne nettoyez pas vos lunettes en les prenant par le milieu, cela les fait plier Prenez-les par les côtés.
7. N'employez pas du savon sur vos lunettes, mais employez l'alcool ou l'ammoniaque.
8. N'oubliez pas de nettoyer souvent vos lunettes.
9. N'allez pas chez un forgeron pour vos lunettes; il ferre les chevaux.
10 N'oubliez pas que la New York Optical Company dévoue tout son temps à l'examen scientifique de l'œil et ajuste des lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass
Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Alice Cléroux, fillette de 7 ans, enfant de Mme Alphonse Cléroux, de la rue Rose de Lima, demeurait chez un de ses oncles, M. Désiré Cléroux, de la rue St Philippe, St Henri. Ce dernier avait adopté l'enfant qu'il regardait comme sienne. Il y a juste sept semaines vers neuf heures et demie du soir, la fillette se préparait à se coucher. Se sentant frileuse elle voulut aller chercher un châle dans une garde-robe. Ne le trouvant pas, elle frotta une allumette. Malheureusement celle-ci tomba sur elle et mit le feu à sa robe de nuit. En un instant elle fut entourée de flammes et s'enfuit en poussant des cris perçants. Son oncle accourut à son appel désespéré et réussit à éteindre les flammes. La fillette offrait un spectacle pénible à voir. Tout un côté du corps était brûlé jusqu'aux os. Un médecin appelé en toute hâte lui prodigua ses soins. Mais les chairs étaient trop brûlées pour pouvoir espjérer une guérison. Sa pauvre mère la fit transporter chez elle, où elle est morte jeudi dernier de souffrances indicibles. Pendant sa maladie soufferte avec une résignation remarquable chez une enfant de cet âge, la fillette a fait l'admiration du prêtre appelé à son chevet. Elle reçut la communion et les derniers sacréments de l'Eglise.

QUEBEC

— Les hons. MM. Murray, premier ministre du Nouveau-Brunswick, sont revenus d'Angleterre, sur le paquebot "Lake Simcoe." Ils affirment que Québec sera le terminus d'été de la ligne rapide. La chose aurait été décidée avant leur départ d'Angleterre; il est plus que probable que le contrat sera accordé à la ligne Elder-Dempster.

— Léonidas Turgeon, jockey, s'est blessé à une main, l'autre jour, en conduisant un coursier de M. Mignier sur l'hyppodrome, et la gangrène s'étant mise dans la blessure, le malheureux est mort du tétanos; à l'hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

— Fred. Routhier, de Québec, et Alf. Allan, d'Ottawa boxeurs, bien connus, se mesureront de nouveau au parc Savard, à la fin de septembre.

— Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque a présidé aux élections des directrices de la communauté des Soeurs de la Charité, dimanche dernier, à Québec. En voici le résultat Supérieure, soeurs Ste-Hélène; assistante, soeurs Ste-Catherine; maîtresse des novices, soeur St-Alexis, réélue; dépositaire, soeur St-Théodore, réélue; hospitalière générale, soeur Ste-Agathe.

Les élections annuelles au monastère des Ursulines de Québec ont eu lieu, il y a quelques jours. Ont été élues: Supérieure, révérende Mère Ste-Aurélie; assistante, révérende Mère Marie de la Présentation; zélatrice, révérende Mère Ste-Hélène; dépositaire, révérende Mère Ste-Antoinette; maîtresse des novices, révérende Mère de l'Assomption; première portière révérende Mère Ste-Aloysie.

La révérende Mère Marie de la Providence a été nommée supérieure de la nouvelle maison de Mérici, à Marchmont, dans le voisinage immédiate des plaines d'Abraham. Cette nouvelle maison des Urulines compte six religieuses.

OTTAWA

— M. Tarte est revenu, enchanté de son voyage à Sturgeon Falls et North Bay, où il était allé assister au piquenique au bénéfice de la nouvelle église de North Bay. Le trajet de Sturgeon Falls à North Bay, s'est fait par eau sur le vapeur 'Booth'Réception magnifique aux deux endroits avec adresses par les maires, le président de la Chambre de Commerce et autres. Grande foule de toutes croyances au pique-nique.

M. Tarte a prononcé un discours patriotique, invitant tous à s'unir pour travailler pour l'intérêt général du pays. Il a défendu le tarif de protection industrielle et signalé les combats que nous avons à soutenir contre les Américains. Le Canada doit exploiter ses grandes ressources et ses magnifiques communications par eau et autres, depuis la tête des grands lacs jusqu'à l'océan. Il a confiance en l'avenir de son pays et parle en termes élogieux de l'avenir du dictrict de Nipissing et des communications par eau du lac Nipissing et de la Rivière des Français.

— L'on a souvent parlé des accapareurs, et voici que ce sont les colons de l'Ouest qui vont en êtreles premières victimes. La Canadian American Land Co., qui s'est fait octroyer un milllion d'acres de terre sur la ligne du Sault, annonce qu'elle doublera le prix de ses terres. La Saskatchewan Valley Land Co. a vendu, elle, la moitié du million d'acres qu'elle a acheté du gouvernement et croit pouvoir disposer du reste en moins de cinq mois. Les spéculateurs vont s'enrichir de cette façon.

TROIS RIVIERES

— On nous annonce, comme très prochaine, l'installation d'un bureau d'inspection de gaz et d'électricité, dans l'édifice de la Douane, en notre ville. Ce bureau sera sous la direction de M. Ulric Dufresne, dont la nomination à la charge d'inspecteur de ces genres d'éclairages a été annoncée, lorsqu'elle a été faite par le gouvernement.

—Les propriétaires de terrains prenant leur front sur le côté Nord-Est de la rue St-Paul, depuis la rue des Commissaires jusqu'à la rue St-Maurice, ont été notifiés d'avoir à construire un trottoir de première classe, à cet endroit, suivant la résolution passées à cet effet, par le conseil de ville, le 18 août courant. Le délai accordé, pour ce faire, est de 15 jours de la date de cette résolution.

— Nous avons eu plusieurs belles journées la semaine dernière. Aussi, ceux qui avaient du temps libre en ont-ils profité, pour faire des excursions de pêche et des pique-niques, aux environs de notre ville. En bon nombre de touristes des deux sexes, de passage ici, ayant accepté la courtoise invitation d'y prendre part, sont revenus enchantés de ces petits voyages récréatifs.

Un des employés de la Montréal Pipe Foundry, nommé Joseph Thibault, a été atteint d'une forte attaque de dyssenterie à laquelle il a succombé en moins de 24 heures, malgré tous les soins que lui ont été prodigués. Le défunt laisse une épouse et neuf enfants. A l'usine, on nous apprend que Thibault, comme plusieurs autres, avait malheureusement l'habitude d'avaler de grands verres d'eau à la glace, lorsqu'il sortait des ateliers ruisselant de sueur.

JOLIETTE

— Le R. P. L J. Morin, C. S. V., ci-devant professeur de mathématiques au Collège Joliette, y revient reprendra sa chaire d'enseignements. Le savant abbé a passé trois années à la Sorborne, France, d'où il revient avec les titres et diplômes de Licencié ès-Sciences.

Le nouveau docteur sera l'objet d'une démonstration distinguée à l'ouverture des classes.

ST-PAUL DE JOLIETTE

— Toute fraîche et radieuse est, dans sa nouvelle toilette, la jolie petite église de Saint-Paul, et, à la voir sous sa blanche parure, on serait tenté d'oublier qu'un siècle est tout près de s'accomplir depuis sa construction.

Il y a à peine trois mois, le Révérend Messire J. D. Dupont, curé de St-Paul, et Messieurs les marguillers chargeaient M. Chs. Rho, artiste peintre de l'Assomption, de réparer leur église.

Sous son habile direction, les travaux furent poussés avec activité et ces jours-ci, le dernier coup de pinceau était donné—Les paroissiens de St-Paul et les visiteurs sont unanimes à reconnaître le bon goût qui a présidé à cette restauration.

On se propose maintenant pour rehausser l'éclat des cérémonies.

Quand la sacristie aura élargi ses murs et aura été décorée, la paroisse de St-Paul pourra se glorifier de l'oeuvre accomplie sous la direction de son dévoué pasteur, elle sera prête à célébrer dignement le centenaire de son érection.

SOREL

—La manufacture de M. Wm. Boivin, détruite par un incendie le 23 juillet dernier, renaît promptement de ses cendres. Les travaux de reconstruction commencés il y a à peine deux semaines sont presque terminés et déjà plusieurs machines ont été installées et mises en activité. La bâtisse en brique et à deux étages a presque deux fois les dimensions de l'ancienne.

WINNIPEG

— Les récoltes se poursuivent dans les meilleures conditions désirables. L'hon. M. Robert, ministre des travaux publics dans le gouvernement provincial du Manitoba, dit que la récolte s'élèvera à 50,000,000 de minots, contre 40,000,000 l'an dernier.

—Les échevins ont acheté au prix de $12,200 un terrain au centre de la ville, où la bibliothèque Carnegie sera construite.

— Au printemps prochain nous aurons sur les lacs une ligne de vaisseaux rapides pour le transport du fret. MM. William McKenzie, le sénateur Cox, Fredreick Nichols et nombre de financiers de Toronto sont intéressés au projet. M. F. R. McCarthy, courtier de Montréal, et M. Peterson, de Peterson, Tait et Cie. propriétaires de vaisseaux, de Newcastle, Angleterre, sont aussi venus ici pour cette affaire.

On dit que la nouvelle compagnie sera étroitement liée au chemin de fer Grand Nord, dont M. MacKenzie est le président et M. Nichols un des directeurs.

On ne sait encore si la ligne projetée s'occupera du trafic intérieur seulement ou si elle s'occupera du trafic d'exportation. D'après plusieurs personnes en position d'être renseignées, la nouvelle ligne rapide de l'Atlantique, une grande partie du trafic de New York et de Baltimore sera détournée des ports américains pour passer par les canaux canadiens.

SYDNEY, N. B.

— Le Board of Trade des provinces maritimes s'est prononcé en faveur du développement de notre système de transport, aussi bien que d'une union fiscale ou fédérale avec Terreneuve et les Indes Occidentales.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous s'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE W t 12me St New York.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.
J. DELORME,
261 Rue Middlesex

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. 1. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 18 Aout
Joseph J. Flynn présente
The Colonial Comic Opera Co.
Dans la magnifique opérette
'OLIVETTE'
Bons rôles de favoris. Grand chœur de voix choisies. Nouvelles scènes, costumes nouveaux.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Nous Croyons Avoir
Le plus beau choix de meubles et tapis, machines à coudre et pianos pouvant tenter la clientèle la plus difficile à satisfaire. Nos salles d'échantillons sont remplies de mille différents articles qui doivent nécessairement attirer l'attention des visiteurs.

Voici une liste des articles dont vous devez avoir besoin :

Services de chambre.	Vaisselle de toute sorte
Services de salon.	Ustensiles de cuisine.
Services de salle à diner.	Poeles.
Tapis.	Glacières.
Prelarts.	Sofas, Couches.
Rideaux en dentelle.	Miroirs de salon.
Rideaux a ressort.	Machines a coudre.
Couchettes en fer.	Pianos, etc, etc.

Nos Conditions sont toujours des plus faciles.

Elie Delisle,
52-56 rue Tucker, Petit Canada.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

POUR LE BÉBÉ.
Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS
peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.
En Vente chez tous les pharmaciens.
25 CENTS LE FLACON.

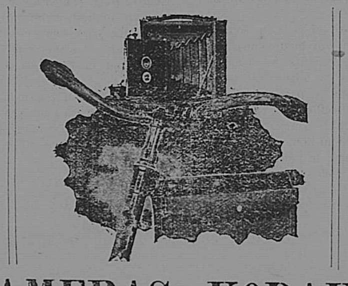

CAMERAS, KODAKS
De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.
Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande une position comme collecteur; capable de fournir de bonnes références S'adresser a W. Tremblay, 467 rue Riverside. 30 a

ON DEMANDE—Des jeunes hommes, de 18 à 35 ans. Position permanante. S'adresser au Central Block, chambre 39, rue Central.

ON DEMANDE—Une femme prendrait des lavages a domicile ou chez elle S'adresser au No 21 rue Tucker au deuxieme étage. 26 a

ON DEMANDE—Un homme sobre, bon travailleur et parlant l'anglais trouvera de l'emploi comme garcon de ferme en s'adressant a L'ETOILE. On préférerait un garcon agé de 17 a 18 ou un homme de 40 a 50 ans. 29 a

ON DEMANDE— Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille, Position permanente. S'adresser au No 46 rue First. 25 a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 28a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de cinq chambres au No 540 rue Moody. S'adresser sur les lieux a M. Jos Chouinard. 27 a.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j n o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

PHARMACIE A VENDRE — De premiere classe dans la ville de Burlington, Vermont, situee a l'angle de Winooski Ave. et North St. Pour les conditions s'adresser a O, E. COURCHESNE, Abenakis Spring, P. Q c. a. 5.

A VENDRE—Pour cause de santé, une ferme à Dracut Centre. Dix acres de bonne terre avec maison moderne, grange et remise, bonne eau, abondance de pommes, fèves, pêches, raisin et autres fruits; près des écoles, de l'église de la bibliothèque et des tramways. Prix très bas. conditions faciles. Gayton McHall. 52a

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

Gas Water Heaters!
La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

L'Hypnotisée
FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 44
Deuxieme Partie
REINE-MARIE

Mais Jacques reprit bientôt possession de lui-même. Les idées d'attendrissement lui revinrent.

—Et le cadeau d'André, mon enfant, vous ne le regardez pas? Il en vaut la peine, cependant et c'est son premier gain qui y a été consacré.

Après ce qu'elle venait de voir et d'entendre, Violette ne vroyait plus que rien au monde pût l'émouvoir ou la bouleverser. Lentement, avec un doux sourire, d'avance complaisant et heureux, elle déplia le petit cahier que lui avait remis André. Mais elle s'était trompée. Cette fois-ci, l'émotion éprouvée fut encore plus intense. Elle ne put que tendre ses deux mains à son frère :

—Oh! dit-elle enfin, Mitarra! Mon Dieu !

Puis, au bout de quelques secondes, se calmant un peu, elle ajouta :

—Cette chère maison où nous sommes nés tous les deux, mon cher petit, que j'ai tant pleuré ! c'est toi qui me la rends! Ah! je suis heureuse.... au delà de tout !

Mais André était trop généreux pour accepter ainsi un éloge et des remerciements qu'il ne méritait pas.

—Non, non, dit-il, ce n'est pas moi qui te le donne, notre pauvre vieux nid ! L'argent que je viens de gagner va peut-être payer notre vieille demeure, cela, c'est possible. Mais l'idée vient de notre bienfaiteur, de lui, rien que de lui, comme, du reste, tout ce qui est grand, noble et bon !

Les yeux de Violette en se levant sur le verrier exprimèrent une si ardente reconnaissance, que Jacques bouleversé, balbutia :

—Mais non, André, pourquoi me donner tous ces mérites ? C'est toi, et bien toi, qui offres Mitarra à la nouvelle marquise de Plessis Saint-Luc !

Le jeune duc aussitôt riposta :

—C'est vous, monsieur, dit-il. Et la preuve, c'est que je ne l'ai su que dans le landau, au moment où nous arrivions au Tauzia. Alors, en jetant les yeux sur l'acte de vente, que vous me remettiez, j'ai éprouvé une commotion si violente, que j'en ai presque perdu connaissance sur votre épaule.

Jacques souriait, délicieusement remué.

—Eh bien! que ce soit toi ou moi, mon enfant, dit-il, peu importe. C'est par le fait d'un travailleur que cette demeure, le berceau de votre race, est rentrée dans votre famille. Qu'elle y reste de la même façon! Et que toujours, vos enfants, Violette, fassent comme votre frère! Qu'ils cherchent dans la volonté et le travail la suprématie de leur personnalité !

—Oh! pour cela, dit la future marquise avec une conviction profonde, vous pouvez y compter, mon père !

Le lendemain, une fois de plus, les cloches de la jolie chapelle envoyèrent dans l'air frais et pur leurs chansons puissantes et douces.

Du château à Carrère, le chemin était jonché de fleurs, ainsi l'avait voulu Reine-Marie. Mais de la grille à la chapelle, c'était une jonchée de roses thé, préférées de Violette, qui couvraient le sol.

A la porte même du parc, Violette descendit de voiture. Ce fut à André qu'elle donna le bras.

Reine, point désappointée, au contraire fort heureuse, avait pour garçon d'honneur Jean de Mérizolles.

Rien ne saurait dépeindre le bonheur du jeune homme. Il était si ému et si timide à la fois qu'il lui était impossible de prononcer une parole.

Reine était en effet, divinement belle, dans sa robe de faille blanche, où courait une fine guirlande de feuillages merveilleusement nuancés. André, d'un coup d'oeil, lui avait dit quand il l'avait vue ce qu'il pensait d'elle ce jour-là.

Quant à Violette, sa petite robe de mousseline blanche, en effet, l'habillait bien modestement.

Un voile qui avait été jadis un châle de la marquise Reine de Plessis St-Luc, à une époque où la mode capricieuse couvrait les toilettes des fines broderies de Nancy, de pures merveilles du reste, avait été idéalement drapé par Reine-Marie sur les cheveux d'or de sa mère adoptive. Des touffes de fleurs d'oranger, prises sur les arbustes même du parc, le retenaient très haut, un peu à la façon des mantilles espagnoles.

C'était simple, ah! oui, très simple ! mais que c'était donc frais, et joli, et parfumé !

Sur le passage de la jeune fille, une traînée embaumée flottait dans l'air. Ses grands yeux étaient baissés, un divin sourire de joie intense éclairait ses traits aussi purs, aussi doux que ceux d'une vierge de Raphaël le divin.

Horace, entre M. Bussus et M. Bordier, rayonnait.

—Décidément, disait-il à son secrétaire, nous y voyons mal dans la vie, mon cher Bussus. Les grimoires anciens probablement, nous rendent aveugles. que le bonheur était si près et que je ne l'ai jamais vu. Sans M. Lemarchand, ça aurait été ainsi jusqu'à la consommation des siècles.

L'émotion de l'abbé Perrin fut indescriptible. Il commença un très beau discours, préparé dans le silence et la méditation, depuis les quinze jours qu'on lui avait appris qu'il bénirait le mariage de Violette. Il le savait par coeur, sans une faute, et il l'avait récité plusieurs fois à Pétronille. Il commença :

"Madame la marquise et très chère enfant"

Mais, subitement, il s'embrouilla, toussa, racla sa gorge à plusieurs reprises, et pensa :

—Es-tu bête mon pauvre abbé !

Il essaya de se reprendre et redit !

"Mad..."

Ce coup-ci il ne put aller plus loin, les larmes, mais des larmes d'un indicible bonheur, couvraient ses joues, l'étouffaient.

Il se retourna brusquement, alla s'appuyer contre l'autel, fit de surhumains efforts pour se ressaisir, et ne se sentant pas capable de prononcer un seul mot, il donna la bénédiction nuptiale aux mariés, se contentant de balbutier, éperdu et incompréhensible :

—Ah! soyez heureux ! comme..... vous le méritez!

Et ses regards humides, très attendris, enveloppaient le couple heureux agenouillé devant lui.

M. Lemarchand, très calme, un peu pâle néanmoins, songeait avec une émotion intense, qu'une fois déjà, il avait vu Horace agenouillé auprès de l'autel à côté d'une jeune fille également vêtue de blanc et couronnée de fleurs. Et cette jeune fille était son sang et sa joie, son grand, son suprême amour !

Comme il avait été heureux par elle.

Et l'histoire non éclaircie, du marquis de Moranges était certainement ce qui avait été le plus dur, le plus cruel, à l'être loyal et droit qui s'appelait Jacques Lemarchand.

Maintenant, c'était Violette, que Laure avait tant détestée, tant fait souffrir, qui allait prendre sa place. Et Jacques, en pensant à ces tristes choses du passé, en regardant, en voyant la nouvelle marquise si douce, si attirante, si effacée se disait sans remords et sans regrets :

—Ce que j'ai fait: ce ... bonheur de ta fille et de ton mari qui va en résulter, tout cela ne peut t'offenser, te rendre malheureuse, car, dans l'autre vie, tout est justice, charité, bonté ! Or, il était juste que Violette et Horace fussent heureux! Il avaient assez souffert par toi, ma pauvre morte! Et, du reste, c'est moi, en marchant sur mon coeur, qui paye ta dette! Mais je suis content, j'ai rempli mon devoir... oui, tout entier !

Le Crétinas, lui, ne voyait qu'une chose: Jeannie adorablement fraîche et jolie dans sa toilette de soie mauve... et mise comme si elle eût été vraiment la soeur de la nouvelle marquise.

Mais ce n'était ni la taille souple de l'Espagnole, ni son buste superbe, ni ses yeux de diamants noirs qui lui faisaient perdre la raison; les paroles du verrier, dans le parc, résonnaient encore à ses oreilles, et achevaient seules de le rendre fou:

—Votre demi-million, avait dit Jacques, vous l'aurez le jour de votre mariage, ma petite Jeannie. Et c'est de ma caisse qu'il sortira, et il sera bien établi, rapportez-vous-en à moi pour cela!

Un demi-million, à lui, le Crétinas qui ne possédait plus au monde que les dettes qu'avaient contractées le vieux Polycarpe, par son incurie, sa paresse et son entêtement.

Un demi-million, alors qu'il n'y avait plus, au Hourtet, que les pauvres petits revenus de la modeste place de juge de paix, lesquels passaient encore en totalité à payer les intérêts de l'argent dû, et le percepteur.

Mais alors, ce serait les bons dîners tous les jours, la victuaille à profusion, les liqueurs surtout, et les franches ripailles en veux-tu, en voilà, sans être obligé de travailler, d'aller surveiller les métayers, qui, tous, du reste, et comme par un accord touchant, le volaient à tire-larigo.

Et, à l'idée de cette vie de coq en pâte, avec les larges lippées continuelles, le Crétinas dilatait les narines de son long nez pendant, à les faire éclater. Manger... boire... ne jamais rien faire... Quel idéal!

Au sortir de la chapelle, pendant qu'un déjeuner magnifique réunissait les invités, Violette, aidée de Reine-Marie, alla changer sa modeste toilette de mousseline blanche pour un petit costume de drap bleu foncé plus modeste encore. Un coupé attendait les mariés devant la petite porte du parc.

—Nous partons à l'anglaise pour Mitarra dit Violette à Reine-Marie. Bon papa l'a exigé ainsi. Il ne veut pas que nous t'emmenions. Tu ne m'en voudras pas de te quitter, mon amour?

Et la fillette, ses beaux yeux d'émeraude pleins d'une jolie flamme de raillerie douce, un peu mystérieuse, lui répondit:

—Tu sais, 'tite mère, tu es absolument étonnante! Est-ce qu'on emmène avec soi personne, pour sa lune de miel? Je t'aime bien, va; mais n'aie pas peur, je ne te dirai pas de m'accompagner pour la mienne.

Et Violette, interloquée, toute rose, dit, peut-être un peu pour secouer son embarras:

—Tu songes donc à te marier, toi aussi, ma Reinette?

— Tiens cette idée...

Un peu palpitante, car elle avait deviné le secret d'André, la nouvelle marquise dit:

— Depuis quand, ce rêve?

Très grave, Reine-Marie répondit:

— Depuis toujours!

Et aussitôt:

— Mais ça ne te regarde pas! 'tite mère; je fais mes affaires seule, tu le sais !

Elles descendirent.

— Pense à moi si tu en as le temps, dit la fillette avec son mutin sourire.

—Toi, toujours avant tout, fit Violette sincère.

—Bien! Merci!

— Ne viendras-tu pas voir ma chère maison un de ces jours?

—Bon papa a dit que si.... André depart demain. Bon papa le veut comme ça. Dame! quand on est le maître, il faut donner l'exemple aux autres et payer de sa personne, il paraît. André viendra voir Mitarra quand bon papa sera là-bas pour le remplacer à l'usine.

—As-tu faim, demanda Reine-Marie tout à coup.

— Pour sûr que non. Nous devons déjeuner à Mitarra, et je t'assure que je puis bien attendre jusque-là.

On était devant les fenêtres entr'ouvertes du château. De loin, on attendait le bruit joyeux des fouchettes et des conversations dans la grande salle à manger, où M. Lemarchand présidait le repas en attendant le retour de sa peitt-fille.

— C'est aujourd'hui mardi, fit Reine-Marie en arrivant à la grille. Nous viendrons lundi prochain, bon papa et moi.

Elles se jetèrent dans les bras l'une de l'autre.

Horace, debout, les regardait avec une tendresse infinie.

Il pressa sa fille contre son coeur.

— Je t'adore, lui dit-il. Je ne pourrais jamais rester jusqu'à lundi sans te voir.

—Quand nous veux-tu, alors? demanda Reine-Marie.

— Jeudi.

— Mettons veudredi, et adieu.

La voiture s'éloigna.

Reine-Marie demeura à la même place, un instant songeuse et émue, suivant des yeux ceux qui la quittaient. Un pas qui s'approchait d'elle, la fit retourner et l'arracha à sa méditation.

C'était André qui venait la chercher. Il était allé dans la chambre de Reine-Marie, sur l'ordre de M. Lemarchand, que l'absence de sa petite-fille étonnait un peu.

— J'ai aidé Violette dans sa toilette de voyage dit Mlle de Plessis doucement. Et puis, je l'ai conduite jusqu'ici.

— Veux-tu venir au déjeuner? bon papa t'attend.

Elle prit le bras du jeune duc sans ajouter une parole.

Et tous les deux marchaient le long de ces plates-bandes embaumées proie au même trouble, certainement aux mêmes pensées.

André se disait:

— Un jour pourrai-je, moi aussi, l'emmener, comme Violette est partie avec Horace?

Et la fillette également sangeait:

— Un jour, dans quelques années, nous partirons comme eux de notre côté. Mais ce bonheur ne se fera-t-il pas trop attendre? Et aurai-je la force et le courage de le gagner?

Fin de la deuxième partie.

(A continuer)

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE
A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés

Aux Quartiers Generaux
Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
53 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmaciens.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.
Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.
6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.
M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

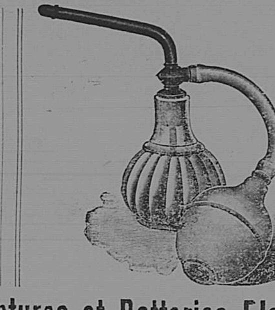

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez
Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

N'oubliez pas De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'une liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.
Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . 50 cts
300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . 75 cts
150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement 98c la paire
Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis à vis la rue Tilden.

Pour vos Vacances
Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit où vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

CHUTE SERIEUSE

Mme Eusebe Hotin s'inflige une profonde blessure hier soir

Elle fait une chûte sur le perron de l'église St. Jean-Baptiste—Son état des plus critique—Elle reçoit les derniers sacrements.

Un accident des plus sérieux est arrivé hier soir sur le perron de l'église St-Jean-Baptiste, un peu avant l'heure des vêpres.

Mme Eusèbe Hotin, demeurant rue Salem, se rendait à l'église pour y assister aux vêpres. Elle gravissait les marches en pierre du perron de ce temple quand elle fit un faux pas et tomba en arrière s'infligeant une blessure profonde à la tête.

On le releva presque sans connaissance, mais au bout de quelques instants elle reprit ses sens pour être conduite chez le Dr J. H. Roy, en face de l'église.

Le médecin constata que Mme Hotin s'était infligée une blessure d'environ deux pouces de long sur le derrière de la tête et qu'à l'intérieur de cette plaie béante il y avait des marques laissées sur l'os par la pierre. Le Dr Roy n'a pas jugé à propos de refermer la plaie qu'il a pansé temporairement.

Mme Hotin a passé une nuit assez confortable vu son état et son âge avancé, mais ce matin il s'est produit un coma qui donne une certaine inquiétude au sujet de la malade.

Il est probable qu'il y aura consultation de spécialistes et qu'on devra en venir à la trépanation de crâne.

Aux dernières nouvelles, Mme Hotin faiblissait et on a fait mander un prêtre qui lui a administré les derniers sacrements.

NAVIRE ECHOUE

Le Governor Allen frappe une roche a Tyngs Island

QUINZE PASSAGERS QUI ETAIENT A BORD DEPOSES SAINS ET SAUFS SUR LE RIVAGE

Le capitaine essaie de renflouer le navire mais ne peut y parvenir

Le petit steamer Governor Allen qui depuis quelques mois fait le service régulier entre Lowell et Nashua, s'est échoué sur un récif inconnu, hier soir, un peu au bas de l'île Tyngs. Aussitôt qu'on s'aperçut que le navire était dans une position dangereuse, que la coque faisait eau, on débarqua les passagers qu'on conduisit sur la berge, à North Chelmsford, dans de petites embarcations.

Il y avait environ 15 passagers à bord du Governor Allen quand le capitaine L. C. Prouty quittait notre ville à 8h. hier soir avec son steamer. La lune n'était pas levée encore et le vaisseau remontait le courant à une assez grande vitesse. Jusqu'au bas de l'île Tyngs, la rivière est large et le capitaine ne craignit rien; mais en arrivant à l'île, il ne pensa pas aux récifs qui se trouvaient à cet endroit où la rivière se rétrécit, croyant que les canaux laissés ouverts laissaient échapper l'eau en assez grande quantité pour les recouvrir. Tout à coup, une vibration très forte se fit sentir et fut suivie d'un bruit de cassure après quoi le steamer s'arrêta.

Un conducteur de tramway qui se rendait à Tyngsboro téléphona au Vesper Country Club et l'employé de la compagnie monta en toute hâte à l'île Tyngs, où muni d'une lenterne on se rendit à l'endroit où le navire était échoué.

A ce moment le Governor Allen commençait à faire eau et l'on transporta les passagers à terre dans la chaloupe du steamer et une autre qui était venue au secours du navire échoué.

On ne peut dire que les passagers aient couru du danger, car il n'étaient pas nombreux et les excursionnistes qui se trouvaient sur l'île Tyngs étaient prêts à aller leur porter secours dans les canots et les chaloupes.

Le capitaine a essayé de renflouer son navire, mais sans succès. M. Prouty passe pour connaître très bien la Merrimack, mais cette année, la navigation est encore plus difficile que les années passées, l'eau étant si basse.

Le Governor Allen a été construit cette année et le capitaine pensait pouvoir faire le service pendant tout l'été entre Lowell et Nashua avec lui. Il n'avait pas prévu cependant que l'eau baisserait tant.

AUDACIEUX VOLEUR

IL PENETRE DANS UNE MAISON PENDANT LA NUIT ET ENLEVE $135

M. et Mme George, les victimes du vol étaient couchés dans la chambre où se trouvait l'argent

Hier après-midi, le détective Maher a arrêté, sur la rue Central, un jeune homme du nom de Fred Lister qui est accusé du vol d'une somme de $135 chez M. Charles George, à North Chelmsford.

Lister s'est introduit dans la résidence de M. George tard dans la soirée de samedi et parvenant à une chambre où M. et Mme George étaient couchés, il s'empara de la somme plus haut nommée.

Les constables de Chelmsford envoyèrent immédiatement à police de Lowell la description du prisonnier et hier après-midi, le détective Maher l'arrêtait sur la rue Central.

On pense que Lister est venu de Lawrence à Lowell samedi midi et après une tournée dans les buvettes de la ville, il monta, passablement éméché sur un tramway de North Chelmsford, où il aurait accompli son crime.

GARE AUX FILOUS

Une bande de "pickpockets" suivent le président

M. Moffatt, le surintendant de police avertit tous les citoyens de Lowell d'avoir à se garer des filous qui suivent le président Roosevelt dans toutes les villes, où il s'arrête. Il leur recommande de bien fermer à clé les portes de leurs résidences s'ils sortent pour aller voir le président ce jour-là, où mieux encore de laisser quelqu'un à la maison. De plus il vaudrait mieux mettre son argent et ses objets de valeurs en sureté quand on sera dans la rue.

NOTES PERSONNELLES

Mme M. L. Traversy, commis au Bon Marché, est revenue de sa vacance.

— M. Louis Desrosiers est actuellement en villégiature à Salisbury Beach.

—Mlles Marie et Sophie D'Amour, sont pour une semaine à Salisbury Beach.

—M. Charles Giroux est revenu hier d'une semaine de vacances passée à Salisbury Beach.

M. Louis Bergeron, de Ste-Ursule, P. Q., passera une couple de semaines en visite chez M. François Daigle de la rue Dalton.

—M. et Mme John H. Beaulieu, et M. et Mme Geo. E. Mongeau sont revenus d'une vacance d'une semaine passée à Salisbury Beach.

—Mlle Marie-Anne Perrault, qui a passé deux mois chez ses frères dans le Rhode-Island, est revenue samedi soir en cette ville, pour y demeurer de nouveau.

—M. Albert E. O'Heir, de la maison sociale O'Heir & Cie., marchands de meubles, est parti pour une vacance de trois semaines qu'il passera dans le Vermont et au Canada.

MM. George et J. Lavigne autrefois de cette ville et actuellement résidant à Boston ont accompagné jusqu'à Lowell, MM. Pierre Brisson et Jos. Laflamme qui étaient allés passer une vacance de deux semaines aux eaux.

—Mme Aldéric Lahaise et Mlle Cornélie Dufort, de Manchester, sont en visite en cette ville, les hôtes de MM. Amédée et Victoric Lahaise. Mlle Dufort nous a fait le plaisir de chanter un "Salve Regina" hier à l'église St-Jean-Baptiste.

M. Georges Charron, et sa soeur Mlle Lea Charron de Worcester, Mass. autrefois de Lowell, sont en promenade en cette ville chez Mme E. Charron, et chez leurs cousin et cousine M et Mme Joseph Délorme, et chez d'autres parents. Qu'ils s'amusent bien.

UNE BELLE OEUVRE

Riche tableau de Mlle Blanche Dextra exposé à la Lowell Pharmacy

Nos lecteurs ont pu remarquer depuis le matin, dans les vitrines de la Lowell Pharmacy, une magnifique peinture sur panneau de chêne. Ils se sont probablement demandé de qui était cette oeuvre d'art, et ne se sont pas douté une seule minute que nous la devions à une de nos charmantes et populaires compatriotes, Mlle Blanche Dextra.

Cet ouvrage que nous avions eu le plaisir de voir auparavant est un des nombreux travaux de peinture faits par notre gracieuse chanteuse, qui, entre temps, cultive aussi l'art de la peinture. Pour en détailler les beautés et en décrire le goût, il faudrait avoir les talents d'un critique, ce que nous avouons humblement nous faire défaut. Nous conseillons seulement à nos amis d'aller le voir et de se convaincre par eux-mêmes de la véracité de nos paroles.

Toute personne qui le désire peut avoir la chance de gagner ce tableau qui sera tiré lundi prochain, le premier septembre.

Avec les recettes de se tirage dont les billets ne sont que de 10c, Mlle Dextra dit qu'elle pairera ses cours au conservatoire pour améliorer encore sa voix que nous aimons tant entendre. Nous félicitons Mlle Dextra, en terminant, d'avoir refusé $50 pour son travail, car elle obteiendra certainement une somme plus forte qui n'équivaudra peut-être pas encore à la valeur de l'oeuvre.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

M. Legare candidat

Une assemblée tenue a l'Association par ses partisans--La lutte entre Sparks et Bruce

M. J. A. LEGARE,

Candidat pour la nomination républicaine comme représentant du 25e district Middlesex

Comme nous l'avons annoncé brièvement samedi, M. J. A. Légaré, conseiller du quartier sept a décidé de concourir pour la nomination républicaine comme candidat au poste de représentant à la législature du 25e district Middlesex.

M. Légaré a cédé aux instances du grand nombre d'admirateurs qu'il s'est fait parmi les jeunes gens de Lowell depuis qu'il représente le quartier sept au conseil. Il a décidé de demander la nomination au parti républicain, aux principes duquel il est fermement attaché, bien qu'il agisse librement dans la mise en pratique de ces principes.

Bien que jeune, M. Légaré compte sur l'appui de tous pour avoir la nomination. Il est certain de son élection, s'il obtient cette nomination, dit-il.

Her après-midi, des amis qui ont poussé M. Légaré à se présenter, ont tenu une assemblée aux salles de l'Association Catholique, dans laquelle ils ont déclaré ouvertement qu'ils appuieraient leur homme et feraient tout en leur pouvoir pour lui obtenir la nomination.

Cette assemblée a été présidée par M. Wm. Drapeau, et parmi les principaux orateurs nous avons remarqué: MM. David A. Parthenais, Léon Marcotte, L. C. Gélino, Henri Achin, A. Brunelle, Emile Gélinas. Louis Caron, L. H. Miiot, Joseph Provost, V. Larue et le candidat lui-même, M. Joseph A. Légaré.

Chez les politiciens, la lutte semble engagée pour de bon, surtout du côté démocratique pour la nomination comme candidat congressman. Les partisans de M. Bruce veulent faire la lutte chaude et pour cela, pour s'assurer la victoire sur M. Sparks, l'adversaire de leur homme, ils veulent venir batailler sur son propre terrain, l'attaquer chez lui, à Lowell même.

LES MILICIENS A WAKEFIELD

Les compagnies de Lowell forcent l'ennemi à se rendre

Nos deux compagnies de Miliciens G et C de Lowell étaient à Wakefield, samedi après-midi et ont pris part à un combat simulé entre les compagnies de Lowell qui attaquaient le fort improvisé dans lequel se trouvaient les compagnies du cinquième régiment. Elles ont forcé leurs adversaires à se rendre.

Nos miliciens ont quitté la ville vers midi et sont arrivés à Wakefield vers 2h. 30. Après quelques minutes de repos, ils ont immédiatement pris leurs lignes pour le combat dont nous venons de donner le résultat. Après ce combat, il y eu souper magnifique pour les militaires, danse et amusements divers.

Nos hommes nous sont revenus à 2h. du matin, dimanche, enchantés de leur voyage.

LE CONCERT D'HIER

Jamais cet été encore la North Common, n'a reçu autant de peuple qu'hier soir. L'assistance au concert donné par la fanfare Mirault, en effet, était énorme et l'enthousiasme soulevé par le magnifique programme préparé par le directeur faisait un constraste avec le peu d'entrain qui a régné au concert du milieu de la semaine.

Marche—Independentia	R. B. Hall
We Two—Polka pour deux cornets,	C. Faust
MM. Delaronde et Desmarais	
Way Down Yonder in the Cornfield, Song	Edwards
Porto Rican Dance	J. Missud
Rosy Cheeks, schottische,	J. Missud
Petersburg Sleighride, Galop,	R. Eilenberg
Irish Beauties, Medley,	W. S. Ripley
My Dusky Lco, Song,	J. B. Mullen
Adj. Bridge, March	R. B. Hall
Sur les Bords du St-Laurent, fantaisie	Laurendeau
Wayside Chapel Idyll,	G. D. Wilson
It is Because I Love You So, Song	J. B. Davis
The Ball of the Hencoop Knights,	Laurendeau
Algerine—Marche	R. B. Hall

A. MIRAULT, Directeur

PRESENTATION DE CADEAUX

M. et Mme François Daigle recoivent de jolis cadeaux de leurs amis

Samedi soir avant lieu chez M. François Daigle, 77 rue Dalton, un partide de surprise à l'occasion du retour de M. et Mme Daigle d'une vacance de deux semaines passées aux Mantagnes Blanches.

A Mme Daigle un poli cadeau fut donnée, l'adresse étant lue par M. U. Morin et la présentation par Mlle Joséphine Morrisette. A M. Daigle on présenta une magnifique pipe en écume de mer et un joli pot à tabac en argent. L'adresse fut faite par M. Théodore Fortier et la présentation par M. Elie Morrisette.

Il y eut ensuite chant et musique et on fit la partie de whist. Les prix furent gagnés comme suit: Premier, M. G. A. Maillé; second, Mme Elie Morrisette; booby, Mme Jos. Bernier.

La soirée se prolongea au milieu de l'halarité générale, et avant de se séparer on vota des remerciements à M. et Mme Daigle pour la manière dont ils ont reçu leurs hôtes.

LES BARBIERS

Ils élisent un maréchal pour la procession de lundi prochain

Il y a eu hier après-midi, une assemblée de l'union des barbiers, à laquelle M. Pierre Dallaire a été élu maréchal de la division des barbiers, à la procession du Labor Day.

On a nommé un comité qui ira à Boston choisir un costume que porteront ceux qui prendront part à la procession. Cette après-midi, l'équipe de l'union des barbiers jouera une partie de base ball contre les laitiers pour un enjeu de $10.

AFFAIRE REGLEE

Le Président prononcera son discours sur la South Common

Nous avons mis sous presse trop à bonne heure pour notre dernière édition de samedi, pour pouvoir donner à nos lecteurs le résultat de l'assemblée du comité de réception du Président, tenue samedi après-midi. Nous le résumerons donc aujourd'hui ce compte rendu et apprendrons à celui qui nous a donné un interview l'autre jour que ses vues ont prévalu et que le comité a décidé de suivre les plans qu'il avait arrêtés, c'est-à-dire de conduire le président sur la South Common, où il prononcera un discours, pour le redescendre de suite à son train pour continuer sa route.

M. Hill, que le News de samedi représentait comme le champion des idées populaires a affirmé devant le comité que tous les journaux s'étaient prononcés en faveur de la promenade par les rues Middlesex, Central, Merrimack et Dutton au lieu du discours sur la South Common.

M. Légaré lui a fait doucement remarquer que "l'Etoile", le journal français de la ville, qui représente une forte partie de la population ouvrière sinon la majeure partie, avait, la journée précédente, un article dans lequel elle approuvait entièrement le programme déjà tracé.

M. Légaré a aussi fait remarquer que si le Président passait sur les rues mentionnées, les employés des manufactures ne verraient pas plus le Président que s'il allait sur la South Common. Il y a bien les 1,500 employés de la Lowell Machine Shop; mais ces quinze cents hommes et femmes ne représentent pas la population ouvrière et il a grande chance que les employés des manufactures Lawrence, Tremont & Suffolk, Massachusetts, Merrimack, Boott, Appleton et Hamilton ne puissent voir et reconnaître ses traits des fenêtres des bâtiments où ils travaillent. S'ils sortent de la manufacture, ils pourront tout aussi bien se rendre sur la Common et entendre, une fois au moins, la voix de notre premier magistrat.

Tout semble bien aller maintenant que cette question est réglée et les compagies de miliciens ont toutes répondu qu'elles prendraient part à la réception.

Le comité a voté avant-hier, avant de s'ajourner, d'envoyer 150 invitations pour les membres du gouvernement municipal et de demander aux marchands de ne pas ouvrir leurs établissements avant 10 heures.

25 août 1902.

Les demoiselles du Cercle Ste-Agnés sont priées, par ordre de Mlle Nélida Côté, présidente, de s'assembler mardi soir, à la salle du couvent à 7h. 30 pour affaires importantes.

EUGENIE OUELLET, Sec.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BERNIER.— Julie, enfant de M. Cyrille et de dame Marie Bernier, est décédée hier après-midi à la résidence de ses parents, au No 12 Button Place.

L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 2 heures au cimetière St-Joseph.

(A. Archambault, entrepreneur.)

PRIVE.— Ida Privé, enfant de M. Edouard et de dame Marie Louise Privé est décédée hier à l'hôpital, à l'âge de sept ans, deux mois et 28 jours. Les restes mortels ont été transportés à la résidence de ses parents, 731 Lakeview Avenue.

Les junérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St-Jean-Baptiste.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE: BEAU CE SOIR ET DEMAIN. AVERSES EN CERTAINES LOCALITES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE. BRISES LEGERES ET VARIABLES

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI, LE 26 AOUT 1902. — NO. 131

THEODORE ROOSEVELT A LOWELL

Notre ville fait un gracieux accueil au premier magistrat des Etats-Unis

Le président prononce un discours dans lequel il traite toutes les grandes questions de la politique nationale

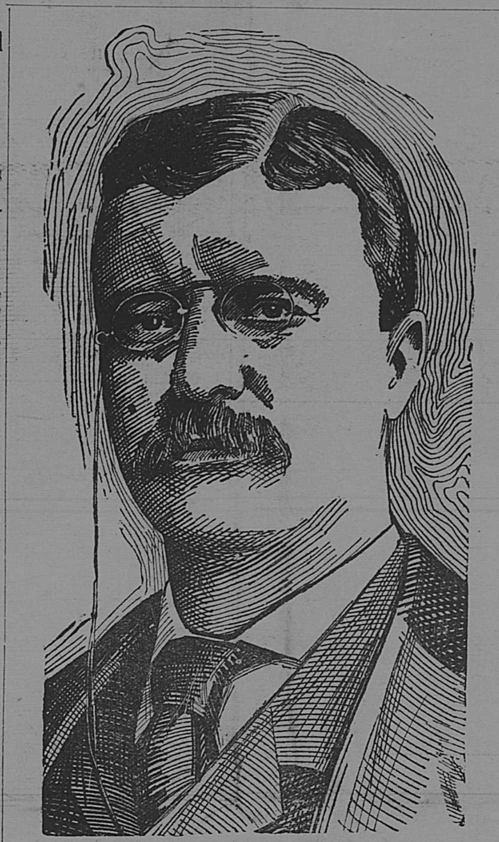

THEODORE ROOSEVELT,
Président des Etats-Unis

Depuis un mois et demi et deux mois que Son Honneur le maire Badger a reçu une réponse favorable du secrétaire Cutelyou, lui annonçant, que le président Roosevelt acceptait l'invitation d'arrêter à Lowell dans sa tournée de la Nouvelle-Angleterre, les citoyens de Lowell attendaient avec impatience ce jour désigné pour le passage de notre premier magistrat dans notre ville.

Eh bien, il est arrivé ce jour. Le président Roosevelt est venu à Lowell. Il a été acclamé partout sur son passage. Il a parlé à notre population et a augmenté encore, si possible, l'admiration que tous nous avions déjà pour le grand homme qu'il est.

A 9h. 20, ce matin, le canon grondant sur la South Common nous apprenait que le train présidentiel entrait en gare. Son Honneur le maire Badger, tous les membres du comité de réception, ainsi quelques-uns des principaux citoyens de notre ville étaient à la gare pour le recevoir. Aussitôt le train arrêté, M. Roosevelt, suivi de son secrétaire et de sa suite de énographes, apparut sur la plateforme. Il monta immédiatement dans le carrosse ouvert qu'il l'atendait et entre deux haies humaines bien foulées, aux acclamations de toutes les personnes qui le voyaient, pendant que le canon faisait encore entendre ses grondements et que les fanfares jouient les airs nationaux, il se rendit sur la South Common où il fut reçu encore par les vivats enthousiastes des vingt milles spectateurs de cette scène inoubliable. Précédé de son honneur le maire Badger, le président Roosevelt monta sur l'estrade d'honneur où se trouvaient quatre à cinq cents invités du comité de réception. Notre premnier magistrat présenta le premier magistrat du pays à plusieurs de nos principaux citoyens et montant ensuite à la tribune joliment décorée par dessus sa draperie aux couleurs nationales, il présenta aux citoyens de Lowell assemblés au nombre de vingt mille environ pour le recevoir, l'honorable Theodore Roosevelt, président des Etats-Unis, défenseur de son pays, par la parole comme par l'épée.

Le président monta à son tour sur l'estrade et saluant aux applaudissements qui le reçurent il jeta un regard circulaire sur cet immense assemblée et commença son discours de huit minutes seulement, admirable par sa concision.

Dans huit minutes, en effet, le grand homme qui préside aujourd'hui aux destinées de la plus grande république du monde a trouvé moyen de toucher à toutes les grandes questions politiques qui intéressent aujourd'hui nonseulement le pays mais le monde entier. Il a parlé de l'annexion de Puerto Rico par les Etats-Unis, de la tutelle que notre gouvernement a exercée pendant quelques années sur Cuba après en avoir chassé le peuple qui l'opprimait et de la nécessité pour ces deux républiques, la vieille et la nouvelle d'en venir à une entente commerciale.

"M. le maire, mesdames, messieurs, a dit le président, je vous remercie de l'enthousiaste réception que vous m'accordez. Je vous remercie au nom de la nation tout entière dont je suis le chef, car je sais que c'est le chef de la nation que vous venez d'acclamer."

"En descendant du train, il n'y a que quelques minutes, j'ai été reçu dans votre ville par l'honorable Charles H. Allen, ancien gouverneur de Puerto-Rico, un citoyen de votre ville."

La vue de M. Allen reppelle au président l'oeuvre recommandable que notre concitoyen, a faite comme gouverneur de Puerto Rico. Il paie un juste tribut d'éloge à ce grand homme, que Lowell se glorifie de compter au nombre de ses fils et parle de Puerto Rico en général. "Vous n'entendez pas souvent parler de Puerto-Rico, dit le président. Ce la s'explique: les choses parfaites n'ont pas besoin qu'on parle d'elles. L'annexion de l'île est un succès parfait et le succès parfait ne cause jamais de sensation.

"Peurto-Rico n'eset plus reconnaissable aujourd'hui avec ses industries prospères, ses écoles publiques fréquentées par tant d'enfants, ses villes bien construites, bien drainées, bien organisées enfin. Nous l'avons annexée cette île et son annexion lui a fait autant de bien qu'elle nous a donné de nom et vous a fait estimer de sa population.

"Nous avons fait plus peut-être pour Cuba, cependant, que nous avons fait pour Puerto Rico. Au nom du droit naturel nous nous sommes levés en masse pour chasser du pays ceux qui l'opprimaient. Une fois délivré de ses oppresseurs, nous avons adopté l'île, nous l'avons organisée, nous avons fait refleurir ses industries, nous y avons établi des écoles et après l'avoir formée, l'avoir nettoyée, je pourrais dire avoir enrayé dans son sein les progrès de la fièvre jaune, cette maladie infecte qui menaçait non-seulement sa population, mais aussi la nôtre, en assainissant ses villes, en la dotant d'un système hygiénique des mieux perfectionnés.

"Nous avons ensuite donné la liberté à cette fille, nous l'avons lancée ainsi dans le monde en conservant sur elle un oeil protecteur. Mais là ne se borne pas ce que nous devons faire pour Cuba. Il nous faut des relations commerciales libres avec elle, pour son bien à elle et pour notre propre bien.

M. Roosevelt rappelle ensuite qu'il parle dans une des plus vieilles villes industrielles du pays, c'est-à-dire une de ces villes qui ont le plus contribué à faire la prospérité des Etats-Unis.

Il conseille au peuple de toujours travailler comme l'afait notre éminent compatriote, M. Allen, avec intelligence et avec désintéressement pourvu que ce soit pour le plus grand bien du pays.

Le président, en parlant de Cuba, parle aussi du 9e régiment à côté duquel il a combattu contre les Espagnols.

Parlant ensuite du canal de Panama que les Etats-Unis ont décidé de creuser, il dit que dans tout ce que nous faisons nous devons agir loyalement. Non pas considérer exclusivement le bien que nos entreprises pourront nous rapporter, mais aussi s'arrêter au tort que ces entreprises pourraient causer aux pays avec les quels nous venons en contact. Sans mentionner le nom de Monroe, le président prêche quelque peu sa doctrine, en disant qu'il espère que la guerre de Cuba qui nous a rapproché des autres républiques du sud de l'Amérique, nous portera aussi à toujours conserver de bonnes relations avec ces républiques que nous devons surveiller.

Au milieu des applaudissements prolongés, des hourrahs frénétiques de toute l'assistance, le président salue en remerciant son auditoire de lui avoir prêté une attention si soutenue. Pas un seul bruit autre que la voix de l'orateur ne s'est fait entendre, en effet, pendant le discours du président, mais la voiture qui le portait était déjà disparue depuis longtemps qu'on entendait encore les vivats de la foule.

Pendant la réception, avant et après le discours, la Lowell Military Band a joué tous les airs nationaux et une série de jolis morceaux qui ont tempéré un peu l'impatience des admirateurs de M. Roosevelt, réunis sur la South Common, attendant son arrivée.

La compagnie C du sixième régiment entourait l'estrade sur trois côtés et les vétérans de la guerre d'Espagne étaient placés en arrière par où le président est monté à la tribune.

La réception finie, le président, le comité de réception ainsi que quelques citoyens de Lowell et la suite de M. Roosevelt ont repris place dans les carrosses qui les ont conduits à la gare de la rue Middlesex. Tout le parcours que le président a suivi pour se rendre de la gare à la Commune était bordé de personnes qui, désespérées de pouvoir entendre l'orateur, espéraient au moins pouvoir jeter un regard sur lui.

Des cordes et des fils de fer retenaient la foule pour laisser la voie libre aux voitures.

Sur l'estrade, comme nous l'avons dit tout à l'heure quatre à cinq cents des principaux citoyens de Lowell avaient pris place sur l'invitation du comité de réception.

Nous avons remarqué les RR. PP. Fournier et Campeau, directeurs des deux églises canadiennes, les ministres des différentes dénominations religieuses, les juges, d'autres membres des professions libérales et les principaux hommes d'affaires de notre ville.

DANS LE DELIRE

Le meurtrier Mathurin est en proie aux plus vives hallucinations

Montmagny, 26 — Le procureur général a donné ordre de procéder à l'inhumation du cadavre de Mme Mathurin, victime de la tragedie de Montmagny, afin que l'autopsie soit faite.

Les docteurs Boily et Théberge ont procédé tout de suite. D'après le résultat de l'examen interne, la blessure du côté gauche, malgré la profondeur de la plaie, n'atteignait pas le coeur. L'analyse de l'estomac a démontré que tout était à l'état normal et il ne s'est rien trouvé de particulier à noter.

Hier, le prisonnier était fort abattu Le geôlier dit qu'il a passé une partie de la nuit dans le délire, appelant son frère Raoul et prononçant le nom de sa femme. Il demande à tout instant la permission d'aller chez lui, disant qu'il veut voir à ses affaires.

Un médecin disait à votre correspondant que ce délire était causé par la privation des boissons auxquelles le prisonnier était habitué chaque jour, et aussi par le manque de liberté.

On donne comme certain que les avocats qu'il avait demandés pour se défendre, refusent d'entreprendre cette tâche qui sera assez ardue, sous prétexte que Mathurin a fait des aveux trop compromettants.

On apprend ce matin que Mathurin est dans un délire épouvantable depuis samedi soir. Il brisé tout ce qu'il y a dans sa cellule lit, chaise, matelas, paillasson. Le geôlier dit qu'il va être forcé de lui mettre les fers, qu'il va certainement devenir dangereux.

Mathurin simule la folie où, à la suite d'un crime si épouvantable, le remords trouble-t-il le misérable? Il s'imagine que son pauvre père était mort et que son cadavre était entre les planchers. Et il s'est mis en frais de défaire les planchers.

GRANDE EXCURSION

De Lowell à Revere Beach, lundi, le 1er septembre, donnée par le conseil Textile de Lowell. Aller et retour $1. Départ de la gare de la rue Middlesex à 8h. a. m.

Assemblée importante du club des Citoyens Américains mercredi soir.

UNE VILLE BOMBARDEE

Washington, 26 — Le ministre Bowen télégraphie de Caracas, Vénézuéla, au département d'état que l'un des navires de guerre du gouvernement vénézulien vient d'arriver de La Guyara et qu'il y a un combat entre ce navire et les troupes de Cuidad en Bolivie. Pendant deux jours le navire du gouvernement a bombardé la ville et il a été obligé de se retirer, faute de munition. Le ministre Bowen ne dit pas s'il y a eu des pertes de vie.

UN BATEAU DE PLAISIR ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Bristol, Angleterre, 26.—Le vapeur Heather Bell, ayant à bord un parti de 250 excursionnistes, a échoué hier soir dans le chenal de Bristol. Les passagers ont dû passer la nuit sur ce vapeur n'être recueillis que cet après-midi par des remorqueurs.

LA PAIX SE RETABLIT

(Service spécial de L'Etoile)

Hazelton, Pe., 26.— Les scènes turbulentes de la journée d'hier ne se sont pas répétées aujourd'hui, les mineurs étant amplement protégés par la police et la compagnie Lehigh Valley. On s'attend à voir s'ouvrir les galeries No 40 et celles de Cramberry à la fin de la semaine.

VISITE ROYALE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 26.— Le roi Victor Emmanuel accompagné de Signor Prinetti, ministre des affaires étrangères est parti ce matin pour Berlin où il va rendre visite à l'empereur.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Prétoria, 26.— Une collision entre deux convois de passagers a eu lieu ce matin près de Joahnnesberg. Plusieurs femmes et enfants ont été tués et une foule d'autres personnes ont été blessées.

A. G. Pollard & Co.

Quatre Valeurs Spéciales en Fournitures de Cuisine

Pour aider le commerce de Aout nous faisons des prix spéciaux sur des articles de première nécessite.

Lot No. 1— Nous venons de recevoir d'un verrier 27 doz. de Globes pour bec de Gaz en fine porcelaine blanche. Ce sont des Globes de grandeur régulière qui se vendent toujours 35c Pour cette vente **19c pièce**

Lot No. 2— Une vente de Chaudrons en fer émaillé de première qualité. De beaux grands Chaudrons de 12 et 16 quarts qui se vendent toujours $1.00 et $1.10 pour **65c et 75c pièce**

Lot No. 3— Un joli lot de Rideaux pour châssis que nous avons acheté d'un manufacturier à très bas prix, il y a en tout 150 doz. bonne qualité de toile, avec une frange de 4 pcs au bas. Le prix de ces Rideaux est toujours 35c, pour cette vente **25c pièce**

Lot No. 4— Nous voulons nous débarrasser de nos Congélateurs de crême à la glace e nous faisons les prix suivants: Tous nos Congélateurs de 2 quarts, 3 qts et 4 qts pour le prix de **$1.79** pièce. Ceux de 6 et 8 qts pour seulement **$2.98** pièce. Nous faisons ces prix pour les vendre au plus vite.

☞ Rappelez-vous de venir nous voir pour vos Jarres pour conserver les fruits. Nous avons tout ce qu'il faut pour rendre ce travail facile.

A. G. POLLARD & CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Ils sont commentes par les journaux francais

LE FIGARO DE PARIS DIT QUE CE SONT LES RICHARDS QUI S'EN RENDENT COUPABLES

Il faudrait toute une armée pour les prévenir sur les routes de campagne

Paris, 26—Presque tous les journaux aujourd'hui publient des articles de fond, où ils commentent la fréquence des accidents d'automobiles. Bien qu'ils expriment la plus profonde sympathie pour les victimes de la dernière catastrophe, ils demandent unanimement que la vitesse des automobiles sur les grandes routes soit soumise à des règlements sévères, et que les propriétaires d'automobiles prennent eux-mêmes l'affaire en main dans l'intérêt de leur passe temps favori. Le Figaro, dans un article de fond intitulé: "La Folie de la vitesse" dit qu'il est à remarquer que cette épidemie est surtout spéciale aux personnes de grande fortunne, de bonne éducation et ayant de grands loisirs, qui sont absolument les maîtres de leur temps et qui,moins que personne, ont des raisons de se presser. Le Figaro déclare qu'il est aussi ridicule pour un automobile, libre de son temps, de brûler les routes de France, à une vitesse, souvent mortelle, de plus d'un mille à la minute qu'il le serait pour le propriétaire d'un gagnant du Grand-Prix de galoper ventre à terre à travers le bois de Boulogne. Quoi qu'il en soit, des jeunes gens d'excellente éducation se trouvent pris, aussitôt assis sur le siège de leur automobile, du vertige de la vitesse. Les propriétaires de ces machines puissantes devraient mettre leur honneur à ne pas se laisser dominer par eux-mêmes et à contrôler leur désir de vitesse, car si l'on continue comme à présent, un sport qui présente de grands avantages sera discrédité et soulvera l'indignation des populations rurales.

On peut obliger les automobiles à observer les ordonnances de police et à marcher à une vitesse modérée dans les villes et les villages, mais le contrôle du gouvernement ne peut s'exercer sur les routes, dans les forêts, les champs et les plaines où les habitations sont éloignées les unes des autres, à moins de mobiliser toute une armée. Le Figaro se demande en terminant, si les accidents mortels, si fréquents depuis quelque temps, porteront leurs fruits, et si les morts sauveront ceux qui sont encore en vie. "Nous l'espérons, dit-il, mais. malgré tout, nous conservons des doutes, car le dernier record sur route n'a pas encore été battu, et il y a encore de mauvais jours à venir pour les chauffeurs".

Le "Journal des Débats" dit que le premier sentiment est un sentiment de sympathie pour ceux qui sont à la fois les auteurs et les victimes des accidents d'automobiles. "Mais ,concontinue le journal, cela n'empêche pa continue le journal, cela n'empêche pas le public, après pluh amples réflexions, de demander des règlements plus sévères pour les automobiles. Il ne se passe pas de jour que l'on n'ait à enrégistrer un accident dû à la témérité ou à l'imprudence de chauffeurs amateurs. D'abord on pouvait croire que ces accidents n'étaient dus qu'à quelques cerveaux brûleés qui n'attachaient pas plus d'importance à leur propre vie qu'à celle des autres, mais leur nombre a augmenté dans des proportions telles qu'on est obligé d'admettre que l'homme le plus raisonables éprouve la plus grande difficulté à réagir contre l'espèce de vertige qui le prend quand il se trouve sur une machine d'une puissance colossale qui peut dévorer l'espace rien qu'en la faissant aller."

Le "Rappel" dit que l'opinion publique demande une réaction dans l'automobilisme contre la frénésie de la vitesse. Les chauffeurs effrénés sont eux-mêmes les premières victimes de leur propre folie. Renonceront-ils enfin à leur folie de suicide Déjà un grand nombre de maires de village ont inerdi l'accès de leur circonscription aux automobiles marchant à plus de 10 milles à l'heure L'automobilisme, considéré à la fois comme sport et comme industrie nationale, se trouve maintenant menacé par un soulèvement général des populations rurales exaspérées."

LES JUIFS ROUMAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 26—Le gouvernement de la Roumanie a l'intention de présenter un projet de loi pour faciliter la naturalisation des Israélites qui se distingueront et rendront des services à la la littérature, aux arts, aux sciences et au commerce.

M. J. A. LEGARE,

Candidat pour la nomination républicaine comme représentant du 25e district Middlesex

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme — qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux." Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

LE BON MARCHE,

Le Magasin qui ne Trompe Jamais.

NOTRE VENTE DU LUNDI SOIR

Commence à 6.15 hrs. **Finit a 9 30 hrs.**

Lundi dernier nous vendu plus de 1000 vgs d'un des items annoncés, ce qui prouve méritoire. Il en est de même des valeurs chaque lundi soir. Elles sont toujours bonnes, toujours valant la peine d'être recherchées, même si vous faites vos achats en plein jour. Les gens devraient attendre ces ventes car un dollar va beaucoup plus loin qu'en temps ordinaire.—**Suit une liste partielle des bargains pour lundi soir seulement.**

Sous-vêtements pour Dames et Enfants
Beau Jersey, tous les styles, qualité régulière de 12 1 2c et 15c.
Lundi soir 9c chacun

Brosses à Cheveux, tout Soie
Dos en bois, valeur de 19c et 25c.
Lundi soir 14c chacune

Miroirs Triplicats
Cadres en métal, toujours 25c,
Lundi soir 17c chacun

Bonnes Brosses à Dents
Spécial,
Lundi soir 4c chacune

Manchettes pour Corsages
Toujours 25c.
Lundi soir 17c

Serviettes en Toile
Etampées et frangées, valant 15c.
Lundi soir 9c chacune

Chaussures en Canevas pour Garçons
Formes hautes et basses, toujours $1 et $1.25.
Lundi soir 79c la paire

Ruban de fantaisie tout soie
Toutes les couleurs, 3 1 4 pcs de large, valeur de 19c la vge.
Lundi soir 10c la vge

Cache-corsets
Garni ure Hamburg, valeur de 25c.
Lundi soir 14c

Garde soleil pour Enfants
Et Bonnettes en mousseline. Quelque peu salis, valeur de 25c.
Lundi soir 14c

Corsages pour Dames
Couleurs assorties, qualité de 49c.
Lundi soir 29c

Chaussures Molles pour Bébés
Presque toutes les couleurs, toujours 25c
Lundi soir 12½c la paire

Couvre pieds
Pleine grandeur, toujours 75c.
Lundi soir 49c

Sous-vêtements pour Hommes
Jersey et unis, toujours 25c
Lundi soir 19c

Chemises de Nuit pour Hommes
Garniture de fantaisie, valeur de 49c.
Lundi soir 39c

Bas pour Dames
Quelque peu imparfaits
Spécial lundi soir 5c la paire

Croyons E. Faber
Aiguisés
Spécial lundi soir 9c la doz.

Paniers pour Papiea
Faits par les Sauvages, un peu salis. Pour les liquider à la hâte nous les avons marqués
Lundi soir à 9c chacun

Se sont vendus 39c et 98c. Seulement 50 dans le lot, et s'ils sont partis quand vous viendrez, ne nous blâmez pas.

Kimonas en Linon pour Dames
Toutes les couleurs, valant 98c et $1.25
Lundi soir 69c chacun

Rideaux dépareillés en Mousseline
Valeur de 69c et 98c
Lundi soir 39c la paire

Rideaux Bobbinet dépareillés
Valant $1.49 à $2.98
Lundi soir 79c la paire

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Mar che.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

LE FAUCHEUR

Le cou musclé, saillant de sa chemise ouverte,
Le faucheur fait siffler sa faux et, se dressant,
Affûte d'un coup sec de fer rude et grinçant
Où la sève des blés roule une larme verte.

Depuis que les grands coqs ont sonné le réveil,
Au milieu des épis pleins d'un bruit de cigales,
Le geste large, avec des cadwences égales,
Il s'avance pieds nus et ladences égales,

Voici le soir. Il est maintenant hors d'haleine
Et s'essuyant le front du revers de son bras,
Sur le sol crevassé que piquent les blés ras,
Lent et morne, il s'assied en regardant la plaine.

Enfin, sa tâche est faite. En croulant, la moisson
A tracé sur la terre un lumineux sillage
Bientôt il reprendra le chemin du village,
Marquant son pas lourd d'une allègre chanson.

EMILE PEYREFORT.

BOISSON RAFRAICHISSANTE

COCK-TAIL

Dans un mortier contenant un peu de glace pilée, mélangez des jaunes d'oeuf, ajoutez un peu de noix, muscade, vanille, cannelle, sucre, rhum, kirsch, environ de chaque un demi-verre; versez de l'eau; remuez vivement le tout et servez. Boisson très rafraîchissante durant les chaleurs.

GERBE DE PENSEES

Avoir toutes les déférences pour la vieillesse à laquelle on désire parvenir, c'est s'honorer soi-même dans l'avenir.

Mme DE GENLIS

Je suis de ceux qui croient que tout est dans peu. L'enfant est petit, et il renferme l'homme; le cerveau est étroit, et il abrite la pensée, l'oeil n'est qu'un point, et il embrasse des lieues.

Alexandre DUMAS, fils.

Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG, MASS

—M. C. Larkin revenant de Fitchburg a été arrêté par deux hommes en face de la pharmacie Estabrook. M. Larkin n'a pas voulu entrer en pourparlers avec eux, mais s'est contenté de les fouetter en bonne et due forme. Ils n'ont pas résisté longtemps à ce régime. Un agent de police se trouvait à 500 pieds de là, mais quand il arriva sur les lieux, les voleurs étaient hors de portée.

EAST BROOKFIELD, MASS

—M. Alphonse Caron, de la rue Main, étant allé à la pêche et ne la trouvant pas fructueuse, évidemment, a décidé de tirer ses grègues et ses ancres et de filer ailleurs. Il a bien levé l'ancre de la proue, mais quand est venu le tour de celle de la poupe, il a buté contre une rame et a piqué une tête dans le lac Lashaway. Caron s'est halé lui-même avec le secours de sa barque, après maints efforts, mais il était honteux, confus et mouillé.

SPENCER, MASS

—Le juge a déduit une certaine somme des prétentions de M. Ledoux, arrêté par l'agent de police Graveline, dernièrement, sans mandat. M. Ledoux demandait $1,000 de dommages. M. Graveline a dû soupirer d'aise en apprenant des lèvres du juge que pour avoir pêché un peu par excès de zèle, il n'avait que $30 à débourser. C'est encore beaucoup mais passe pour $30.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Le Rév. M. Paul Roy, de Holyoke, Mass., passe une vacance de deux semaines, dans sa famille, rue Main.

Mme Roy de la rue Main, mère de M. l'abbé Roy, est de retour d'une promenade d'un mois, avec sa soeur, à Ste-Thérèse de Blainville.

MANCHESTER, N. H.

—Les échevins se sont réunis dans le but de donner une audition aux personnes qui demandent la construction de nouvelles rues et qui ont des réclamations à présenter contre la municipalité. Tous les échevins à l'exception de M. Reed étaient présents.

On a d'abord disposé d'un grand nombre de pétitions en les renvoyant à l'assemblée du 12 septembre, puis la pétition de Mme Sarah Branch a été rejetée. M. John Ferguson, de la rue Merrimack, a présenté une réclamation contre la ville. Il prétend qu'en 1891 lorsque la rue Merrimack a été construite à East Manchester, le département de la voirie lui a causé des dommages.Après avoir examiné le terrain les échevins ont déclaré que la réclamation était juste et ils lui ont accordé une somme de $30.00.

NASHUA, N. H.

—Malgré la pluie, le programme de la "Old Home Week" a été suivi à la lettre. Les discours ont été magnifiques comme le chant et la musique. La foule était grande. Dans la soirée, plusieurs personnes sont arrivées trop tard pour voir les feux d'artifice. Comme il y avait grande apparence de pluies vers huit heures le comité à donné ordre de commencer.

—La "Nashua Manufacturing Co." a fait mettre une nouvelle horloge dans la tour de la cloche. Plusieurs l'ont entendue sonner, mais ignoraient où elle était. Les mouvements, qui sont placés dans la tour de la cloche ne correspondent aucunement avec l'horloge de la tour ouest.

PORTSMOUTH, N. H.

—Eugène Larochelle a été arrêté ici sous l'accusation d'avoir volé $90 à Charles Downey. Quand on l'a fouillé on a trouvé $22 en sa possession ainsi qu'une montre d'or. De plus il était habillé en neuf. Larochelle a fait des aveux partiels et prétend qu'il n'a pas commis le vol seul.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.
Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.
Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

LA COURONNE D'ESPAGNE

Est dégarnie de ses pierres précieuses qui sont vendues

(Service spécial de "L'Etoile")

Lisbonne, 26—Un fonctionnaire de la Cour dit que les bijoux de la couronne royale ont été vendus récemment pour solder une grosse dette. Les bijoux, dit-il, ont été remplacés par des imitations.

SERAIT-CE L'ARBITRAGE?

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—D. J. McCarthy, président; Matthew Long et Henry Silverman, membres du comité exécutif de la People's Alliance, d'Hazelton, Pe., sont arrivés à New York, hier soir, afin d'obtenir que la grève du charbon soit soumise à un bureau d'arbitrage. Ils sont confiants dans l'intervention de M. Pierpont Morgan et de l'évêque Potter.

LE CHAH EN ROUTE POUR PARIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26—Le chah de Perse est parti de Londres pour Paris, à 8.45 ce matin. Une foule nombreuse de notables s'était rendu à la gare Victoria pour lui dire adieu.

NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26—Une dépêche de Madrid annonce que le vapeur espagnol Ballesteros III venant d'Oviles, a fait naufrage sur un récif en vue de Cobopenas. Une partie de l'équipage s'est noyée.

LE SERVICE RAPIDE CANADIEN

(Service spécial de L'Etoile)

Milford, Angl., 26 — M. Newborn, président du bureau des commissaires de Milford, a annoncé aujourd'hui que Milford deviendra probablement un terminus anglais du service maritime rapide du Canada.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une année.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-1?

WILFRID JEAN. Prop

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42?

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nouveaux Habits

POUR L'AUTOMNE.

Nous venons de recevoir plusieurs grands envois d'habits tailleurs pour dames, dessins tout nouveaux, que nous avons marqués à des prix spécialement bas pour les acheteurs qui se presseront.

$12.50 et $14.50

Nouveaux styles, habits Norfolk, Gilet et jupe richement garnis,faits en beau matériel gris, brun, tan et à effet vert.

Pour liquider nos Habits de Dames a moitie prix

Tous nos habits d'été réduits. De bons bargains à

$4 98, $6.75, $8.50. $10 et $12.

Valant le double de ces prix.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**

Peignoirs pour dames, à **49c, 75c $1 et $1 25.**

Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Tondeuses

Pour Gazon.

Congélateurs

Toutes les Grandeurs.

Hamac

Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE.

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

BOSTON & MAINE

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains [illegible] ront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, [illegible] *9.40, 11 00 a m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5 [illegible] 15. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station [illegible] rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.[illegible] 4. *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00. *8.57, ¶9.1[illegible] 0. w10.50, 11 03. *11 42 a. m.; w1[illegible] w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, [illegible] w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.[illegible] 00. *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, [illegible] 8.48 9 17 a. m.; 12.05, 4.05, [illegible] p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w[illegible] w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.[illegible] 5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 2.05, 12.45, 2.30. 3 55, 5.17, 7.00. 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m., 12.05 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00 w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport,Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta. Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 [illegible] 5.17 p. m DIMANCHES, 8 15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5 30 p. m.

Pour St Jean, N. B . Halifax, N. E , Montréal et Québec,6.50 z7.31 a m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland). mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7 33, 7.48, 9.50. 11 03 a m.;12.20, 1 40. 1.56. 4.28. 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m. ; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08,*9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.80 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8 10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Jt.
D. J. FLANDERS, Agent général des et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramounches Ajustables Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] et Rubber tire pour [illegible] mariages et enterrements.—Tél. 508-20

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

... rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi le 26 août 1902.

L'honorable Joseph Joyal, ancien gouverneur des Territoires du Nord Ouest et journaliste canadien français très estimé est mort.

Très bien, Lowell. Les concitoyens étaient paquetés tant ils étaient nombreux. Roosevelt se rappellera aussi bien de notre cité que celle-ci se rappellera de lui.

La "Patrie de Paris doit se mordre les pouces à la vue des enthousiastes réceptions que la capitale pensante de la France offre à Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada.

Un décret impérial du Sultan vient d'être publié ordonnant qu'il soit satisfait à toutes les demandes des Etats-Unis et les relations entre la Porte et la légation des Etats-Unis à Constantinople ont repris leur cours normal. Le ministre des Etats-Unis, M. Leischman, et M. S. MacCormick, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, étaient présents au Sélamlik.

Dans une dépêche de Paris, le correspondant du "Times" de Londres, s'étend sur l'importance du déplacement de M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, à Madrid. Il dit que M. Cambon est probablement nommé à ce poste à cause de sa connaissance approfondie des questions de la Méditerranée, lesquelles sont susceptibles de devenir graves dans l'avenir.

Les statistiques officielles du choléra, à Manille, annoncent jusqu'à présent un total de 25,664 cas et 18,040 décès. Le nombre actuel des cas et des décès excède grandement les rapports officiels. A Manille il n'y a eu que 8 cas enregistrés samedi dernier. Dans quelques-unes des provinces de Luzon la situation sanitaire est très mauvaise; 414 cas et 317 morts ont été enregistrés dans la province de Llocos Norte samedi dernier.

BROSSES

....POUR....

WATER CLOSET

Un article indispensable à la maison.

Manches droits ou courbés, bonnes soies de riz

25c a 50c

CHACUNE.

C. B. Coburn & Co.,

63 Rue Market,

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Poutre et paille

Ce n'est pas de la polémique.

M. Charlier des "Débats" ne nous en voudra pas si nous lui montrons des bévues en sa critique de dimanche dernier.

Les "Débats" paraissent une fois la semaine, et c'est fort heureux, car s'ils paraissaient quotidiennement ils seraient bien en peine de "livrer" à leurs lecteurs, un aliment "intellectuel". Pour huit jours réfléchir et critiquer au point de vue grammatical, n'est pas la peine de répéter les insanités que nous retrouvons à chaque paragraphe de cet apocryphe journal.

Nous ne parlons pas par dépit,—bien au contraire. Lisez plutôt ce galimatias comme entrée en matière :

"N'ai-je pas encore à l'oreille la triste plainte de mon ami Johannès, jeune écrivain honorable, QUOIQUE SPIRITUEL, DONT LA SOURIANTE PHILOSOPHIE FERAIT L'ORNEMENT DE N'IMPORTE QUEL JOURNAL DE FRANCE, ET QUI N'A PU SE PLACER DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE DE MONTREAL, NI AVANT NI APRES SON ENTREE AUX "DEBATS", OU IL NE TRAVAILLE QUE POUR LA GLOIRE? NOS REPORTERS SE CORRIGER, LA BELLE AFFAIRE!

Pour te soulager, ami Charlier, du fardeau qui t'oppresse, je vais te délivrer de cette autre bourde affreuse qu'aucune langue ne reconnaît pour sienne et ne voudrait accepter, hormis la tienne à toi :

"AHUNTSIC. — Très recommandé aux promeneurs. Une belle route carossable ombragée et très pittoresque y conduit.

Si vous préférez les CHARS ELECTRIQUES, vous trouverez LES NOUVEAUX PULLMAN, le nec plus ultra EN CONFORT, A VOTRE DISPOSITION. IL Y A UN SERVICE REGULIER TOUTES LES 30 MINUTES. AHUNTSIC A L'AVANTAGE DE POSSEDER DEUX HOTELS TRES CONFORTABLES, L'ANCIEN HOTEL PELOQUIN ET UN NOUVEL HOTEL PRIVE, AMENAGE SPECIALEMENT POUR LES FAMILLES A LA RECHERCHE D'UNE CHARMANTE VILLEGIATURE PEU COUTEUSE ET PAS TROP ELOIGNE DE LEURS AFFAIRES.

LES PECHEURS VOUS DIRONT QUE C'EST LA QU'ILS ONT TOUJOURS FAIT LA MEILLEURE PECHE."

Allons, confrère qui avez huit jours pour réfléchir et ne pas dire de sottise allez-vous faire un crime à ceux qui vous donne gratuitement de la copie et qui pour vous payer vos "prélassements!" attrappent le premier train ou la première ouverture du télégraphe?

Farceur et nigaud.

Français décavé, comme nous en connaissons ici:—Ventre à terre quand la faim crie, quand le chancre vénéneux se montra à la fenêtre.

Nous n'entreprendrons pas d'éplucher cette feuille qu'est "les Débats." Elle n'est mûe par aucun esprit français, sauf un esprit délétère et fratricide. Ses rédacteurs tueraient leurs mères, quoi!

Ceux-là qui déversent leur bave immonde sur qui ont à coeur la régénération de tous citoyens soucieux de l'honneur et des droits imprescriptibles de la femme et des petits enfants, ne méritent pas même la simple attention des honnêtes gens; ceux-là, nous avons voulu dire qui ont écrit l'article monstrueux des "Débats" samedi soir dernier.

W.

L'assurance sur les enfants

On a souvent prétendu que l'assurance sur la vie des enfants donnait lieu à un grand nombre d'abus. Le "World", de New York, vient de démontrer la mortalité énorme chez les enfants assurés. Cette campagne inspire à un confrère les réflexions suivantes:

"Quelles tentations honteuses peuvent germer en des cervelles obtuses, en présence d'un capital ainsi offert à la rapacité dans le cas de disparition de leur rejeton! Puis qu'elle prime criminelle offert pour la mort prématurée d'enfants qui sont destinés, somme toute, à constituer une richesse sociale de haute valeur.

"Nous ne nous élevons nullement contre les caisses d'assurance et d'épargne. Ces institutions sont précieuses, mais à la condition qu'elles atténuent un coup matériellement sensible, ou qu'elles récompensent la vertu d'économie.

"Une seule combinaison d'assurance reposant sur la tête des enfants est admissible: celle qui leur constitue une dotation. Il en est une autre encore, c'est l'assurance des frais funéraires. En dehors de ces deux combinaisons, tout système qui accorde une prime aux parents est un système monstrueux, en ce sens qu'il incite les pères et mères à laisser mourir—ou à faire mourir—les enfants pour satisfaire leur cupidité.

"Il est des oeuvres de surveillance et de protection en faveur des enfants abandonnés, oeuvres dont l'utilité est indiscutable et les bienfaits étendus; pourquoi n'y en a-t-il pas pour surveiller les parents qui n'ont pas d'âme.

"Nous voudrions voir s'ouvrir une campagne moralisatrice contre les campagnies qui contractent de tels engagements, et, constater une lutte énergique des pouvoirs contre la conduite inhumaine et sinistre des parents qui "laissent mourir" leurs enfants pour une poignée de piastres

"Le cri d'alarme poussée aux Etats-Unis par le "World" doit avoir un écho ici, parce que les mêmes compagnies exercent leur industrie parmi nous. Il appartient à l'autorité de déjouer les calculs monstrueux des parents sans entrailles, et de prendre des mesures propres non à punir les criminels, mais à prévenir les crimes."

N.R.—Nous reviendrons sur cet intéressant sujet, car l'assurance sur les enfants est ici comme une pieuvre. Nous dirons pourquoi.

Roosevelt et les "trusts"

Dans son discours à Providence, M. Roosevelt a fait l'importante déclaration qui suit:

"Les corporations, et par conséquent, ces grandes corporations ayant quelque tendance au monopole, que nous avons pris l'habitude d'appeler des "trusts", sont des créatures de l'état, non seulement l'Etat a le droit de les contrôler, mais c'est son devoir de les contrôler chaque fois qu'il est démontré que ce contrôle est nécessaire. Il y a clairement un besoin de surveillance, une nécessité de la part des représentants du public d'exercer le pouvoir de réglementation partout où, dans notre pays à l'heure actuelle, ces corporations deviennent très puissantes pour des oeuvres bienfaisantes et pour des oeuvres qui ne sont pas toujours bienfaisantes. Les divers maux qui résultent de la méthode actuelle ou plutôt du manque de méthode sont des raisons suffisantes pour justifier une telle surveillance.

"Il y a dans notre pays une difficulté particulière qui entrave l'exercice d'une telle surveillance, c'est la division particulière du pouvoir gouvernemental. Lorsque les conditions industrielles étaient simples, très peu de contrôle était nécessaire et la question de savoir à qui la constitution sont compliquées et il nous est difficile de faire une loi nationale qui soit efficace, tandis que l'expérience a démontré que l'action de chaque état est tout à fait insuffisante et ne peut être rendue suffisante pour faire face aux nécessités du cas présent.

"Je crois que la nation doit assumer le pouvoir de contrôler par législation, et s'il devient évident que la constitution ne permet point la législation nécessaire, il faudra amender la constitution. Il est nécessaire de placer immédiatement les syndicats sous un contrôle réel, non nominal, le contrôle d'un souverain à qui les syndicats devront allégeance, et dans les cours de qui les ordres du souverains seront mis en vigueur.

"D'après moi, ce souverain doit être le gouvernement national. Lorsqu'on lui aura donné plein pouvoir, il pourra exercer ce plein pouvoir pour contrôler toute mauvaise influence.

"Le premier exercice de ce pouvoir devrait être d'assurer la publicité parmi toutes les grandes corporations faisant des affaires entre les états. La publicité, bien que n'étant pas inquisitoriale, devrait être réelle et complète pour tous les faits importants qui sont d'intérêt public. La lumière du jour empêche beaucoup de mal. Une telle publicité tendrait à faire disparaître le mal dont on se plaint avec raison, et lorsque les griefs sont imaginaires, tendrait à le prouver. Lorsqu'on aura obtenu la publicité, il sera possible de voir quelle autre mesure réglementaire sera nécessaire."

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatisé a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E.U.

Echo de la guerre boer

On apprend tous les jours, par ceux qui reviennent de l'Afrique du sud, dit le Courrier des Etats-Unis, l'impression produite sur la population boer par la conclusion de la paix, et nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs plusieurs informations caractéristiques. Mais, cette fois, nous avons un document public, officiel, dont on ne peut contester l'authenticité, puisqu'il a paru dans un journal anglais, le "Johannesburg Leader", avec l'autorisation de la censure et dont on ne saurait nier l'importance.

C'est un sermon du pasteur Bosman, prononcé dans l'église hollandaise à Prétoria, au service d'actions de grâces ordonné pour la conclusion de la paix. Avant le sermon, le pasteur a lu le psaume 79: "O Dieu, les nations ont envahi ton héritage; elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierre.... Délivre-nous, secours-nous, Dieu de notre salut... Qu'on sache, en notre présence parmi les nations, que tu venges le sang de ses serviteurs, le sang répandu!... Rends à nos voisins sept fois dans leur sein les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur!" Puis il a continué par un chapitre des Lamentations de Jérémie: "Souviens-toi, ô Eternel, de ce qui nous est arrivé! Regarde, vois notre opprobe! Notre héritage a passé à des étrangers.... Nous sommes poursuivis, le joug sur le cou; les femmes ont été déshonorées, dans Sion les chefs ont été pendus." Et après l'énumération de toutes ces calamités, le prédicateur a pris pour texte le psaume 102: "Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion; car le temps d'avoir pitié d'elle est à son terme."

S'inspirant de ces paroles, l'orateur montre la main de Dieu appesantie sur les Boers, comme sur Sion. Leur Sion est dévastée, leur peuple dispersé. Quatre mille hommes sont morts pour défendre leur liberté et le droit. Vingt mille femmes et enfants sont dans les camps de concentration. Des milliers ont été déportés. "Comment pourrions-nous nous réjouir? Qui se scandaliserait de ce que nous refusons d'être consolés? C'est comme si on demandait aux parents de se réjouir au lit de mort de leurs bien-aimés. Non, n'oublions pas, mais pensons toujours à cette chère patrie pour laquelle tant des nôtres ont souffert et sont morts. Ce qui est réjouissant, c'est de voir tous ceux qui reviennent vers leur ancienne demeure et qui, avec rien ou presque rien, recommencent à la relever. Mais ils n'oblieront pas ce qui a été. Les serviteurs de Jérusalem sauront n'employer pour cette recontsruction que de bons matériaux."

Et non sans amertume, le prédicateur parle de ces hommes qui sont souillés du sang de leurs proches et de leurs compatriotes. "Ces hommes (les éclaireurs nationaux), ces hommes, dit-il, sont morts pour nous, et ils resteront morts jusqu'à ce qu'ils se repentent et implorent; alors, peut-être, pourra-t-on les employer à rebâtir Sion. Jusque-là, qu'ils soient morts! Notre but doit être de nous refaire une patrie plus forte, et les bons matériaux ne manquent pas. Mais la première condition, la condition vitale et pour notre Eglise et pour notre peuple, c'est que l'instruction soit donnée aux enfants dans la langue hollandaise. C'est cette langue qui est l'ame de notre Eglise: si cette langue s'affaiblit, recule, c'est un affaiblissement, un recul pour notre Eglise et, par conséquent, pour notre nationalité. C'est pourquoi c'est un devoir sacré de veiller à ce que partout où la majorité des parents le désire, l'instruction biblique soit donnée en hollandais."

Et comme conclusion, le prédicateur ajoute: "On dit que le drapeau anglais est le symbole de la liberté et de l'égalité des droits. L'avenir nous l'apprendra. Mais si l'on veut réunir toute l'Afrique du sud sous ce drapeau et y faire l'unité par l'unité des langues, ce serait l'unité de la mort. L'unité dans la diversité, c'est l'unité vivante. Quoi qu'il en soit, le peuple et l'Eglise doivent être relevés du chaos, et la langue hollandaise est la pierre fondamentale." Et le dernier mot: "Oui, le drapeau anglais doit être respecté, mais n'oublions pas!"

Ce service a produit d'autant plus d'effet que, dans aucune des prières, il n'y avait un mot ni pour le roi, ni pour la famille royale, ni pour le gouvernement britannique. Le journal de Johannesburg, tout en admirant le courage du pasteur Bosman, se demande si, dans les cercles dirigeants des Boers, on ne trouvera pas maladroit cet excès de franchise N'est-ce pas là le véritable commentaire, l'explication authentique de la résolution des députés de Vereeniging dont nous avons donné des fragments et que la presse répand dans toute l'Afrique du sud? Quoi qu'il en soit, le fait grave, c'est l'attitude que prend en face du vainqueur le clergé de l'Eglise réformée néerlandiase du Transvaal.

Il annonce l'intention, par l'instruction religieuse et par le culte, de maintenir la langue et de reconstituer la nationalité. C'est un Canada protestant qui s'annonce dans l'Afrique du sud. Le journal de Johannesburg conseille au nouveau gouvernement d'étendre la surveillance, afin d'être constamment au courant de ce qui se prépare. Précautions vaines! La conspiration se fait ici en plein jour, à ciel ouvert; elle ne se dissimule pas et on ne peut pas l'atteindre légalement. On en viendrait plutôt à bout par le respect scrupuleux des conditions de la paix, et c'est ce qui explique que certains Anglais, comme le pasteur Drew, très chauvin pourtant, se plaignent des procédés de leurs compatriotes poursuivant des faits de guerre comme crimes de droit commun. Le discours de Prétoria doit être un avertissement.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

Pilules Beecham

Pour Tous les

Desordres Bilieux et Nerveux,

Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible. Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

Paix a ses cendres

L'honorable Joseph Royal est mort. Il fut le gouverneur des territoires du Nord-Ouest et un avocat non moins célèbre encore que journaliste.

Comme avocat il a plaidé des causes de la plus haute importance, entre autres celles de la Reine vs Ambroise Lépine et la Reine vs Naud; en octobre 1874, il plaidait aux assises criminelles du Manitoba, lors de l'exécution de Thomas Scott, sous le gouvernement provisoire de Louis Riel, ayant comme conseil, l'hon. J. A. Chapleau.

Il fut aussi durant plusieurs années assistant traducteur français au parlement.

Nous avons fait connaître hier sa carrière politique.

Nous extrayons d'un journal le bel éloge qui suit:

"Il est mort pauvre, ce qui, pour un homme politique est une qualité. S'il avait été moins scrupuleux, il aurait pu probablement s'enrichir lorsqu'il tenait dans ses mains les destinées du Manitoba; il n'en a rien fait.

"En vie privée, M. Royal était le plus sociable des hommes, d'un commerce sûr, très gai et très spirituel. Il était surtout l'ami de la jeunesse conservatrice qu'il accueillait toujours avec sympathie.

Il fallait le voir dans son bureau, entouré de ces politiciens en herbe avec qui il causait comme s'il avait été de leur âge! Il a toujours joui d'une grande popularité parmi les employés des journaux où il a été rédacteur.

Considerez nos Prix!

Couchettes en fer, bien émaillées, complètes avec sommier et matelas

$8 à $30.

Commodes en chêne, bien finies, de

$5 à $20.

Nous avons encore 50 Glacières de différentes grandeurs que nous vendons

AU PRIX COUTANT

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES

Montres Elgin et Waltham.

LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

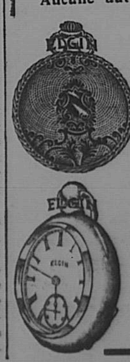

Nous avons achete le stock entier devraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monte sur rubis dans un boitier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaque, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se regle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de.................. $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $75.

Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA epais en vrai Silverine, semblable a la deuxieme illustration, face ouverte, se monte a cle, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de.................. $3.99

Les montres Silverine ne sont que ponr les hommes.

Une jolie chaine lorgnette pour dame ou messieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyees C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent etre renvoyees a nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra etre envoye avec la commande. Lorsque l'argent est envoye avec l'odre, nous donnons gratis un joli couteau de poche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immediatement, nous pouvons etre force de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 86 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 660 montres differentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines a coudre, bicycles, etc. envoye sur recu de 10cen timbres.

JOUR DE REPOS

Les Lowell profitent de leur journée de conge

ILS SE REMETTENT DE LEURS FATIGUE POUR MIEUX BATTRE LES CONCORD

Demain, la seule journée où les Lowell ne jouent pas sur leur propre terrain

Les Lowell ont eu hier une journée de congé, la partie qu'ils devaient jouer, l'ayant été le quatre juillet dans l'après-midi.

Nos hommes ont passé cette journée, qui à se reposer des fatigues endurées pendant les voyages de la semaine dernière, qui à se remettre sur le ton pour mieux être disposés pour la joûte d'aujourd'hui.

John Carney et ses hommes nous arriveront cet après-midi, bien déterminés à quitter notre ville avec une victoire de plus à leur crédit. Lou Cross doit aller dans la boîte pour les Lowell cet après-midi et pour peu que son bras soit remis du coup qu'il a reçu il y a une couple de semaines, les centaines de personnes qui se rendront au Spalding park aujourd'hui s'en reviendront enchantés de la joûte et fiers de la victoire des Lowell.

Demain est le seul jour où notre club jouera en dehors de la ville, alors que les Lowell iront à Glen Forest. Bien que nos victoires aient été peu nombreuses sur ce terrain, nous devrions cependant gagner la partie de demain. C'est Bressler qui sera notre pitcher et s'il joue comme à Dover samedi, le percentage des Lowell sera augmenté de quelques dixièmes.

Haverhill, 26. — La partie jouée hier au Athletic Park entre le club local et les Lawrence a valu une victoire aux Haverhill. Coughlin, le pitcher des Haverhill a eu un bon support,ces joueurs ne faisant pas une seule erreur. Long était dans la boîte pour les visiteurs.

Le score par innings :

Nashua	3 3 0 1 2 0—9
Manchester	0 0 0 0 1 1—2

Fall River — Les Dover ont vaincu le club local dans une joûte rempiie d'erreurs hier après-midi. Un orage a suspendu la partie dans le troisième inning et la joûte a été continuée dans la boue et les flaques d'eau. Burbage était le pitcher des Dover et Yeagher celui des Fall River.

Le score par innings:

Dover	1 0 0 0 0 0 0 2 0—3
Fall River	0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Nashua, 26.— La pluie a fait cesser la joûte Nashua-Manchester au sixième inning hier après-midi au Lawndale Garden. Les Nashua avaient la partie au deuxième inning et cet arrêt subit fut accepté avec plaisir de part et d'autre. Gokey était dans la boîte pour Nashua et Bishop pour les Manchester.

Le score par innings :

Haverhill	0 0 0 0 0 0 2 1 *—3
Lawrence	0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

AUTOUR DES BUTS

Les Concord jouent à Lowell cet après-midi.

Lou Cross doit aller dans la boîte aujourd'hui pour les Lowell.

La partie d'aujourd'hui devrait nous faire dépasser la marque de 50.

Une question qui embarrasse maintenant les gérants des clubs c'est de savoir qui mettre sur la liste de réserve pour l'an prochain. Espérons que Lake fera un bon choix.

Et maintenant Billie Hamilton se fait tirer l'oreille pour jouer une série de sept parties contre les Manchester après la saison régulière. Pour qui connaît cet homme, il n'y a pas à s'étonner.

Nous serons à même de juger cet après-midi ce qu'un congé de deux jeours pent faire pour notre club. Que nos joueurs se montrent forts, nous ne dirons rien, mais si ça va mal, nous parlerons.

Les laitiers et les barbiers ont joué une partie de base ball hier après-midi à Mountain Rock. Le score a été de 11 à 10 en faveur des laitiers pour sept innings. Si la partie s'était prolongée, on dit qu'il aurait eu plusieurs chiffres pour marquer le nombre des points Charles Riley agissait comme umpire. On a remarqué les beaux coups faits par Hill et F. Shaw, les beaux "catch" faits par Mahoney et les erreurs faciles de Hayes, le barbier. On s'est beaucoup amusé.

RESULTAT DES PARTIES

A Nashua — Nashua 9, Manchester 2.

A Haverhill— Haverhill 3, Lawrence 1.

A Fall River — Dover 3, Fall River 0.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	67	32	67.7
Haverhill	52	45	53.6
Lawrence	52	46	53.1
Concord	50	48	51.2
Dover	50	48	51.1
Lowell	49	49	50.0
Nashua	38	61	38.4
Fall River	35	61	35.4

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Concord à Lowell.
Manchester à Concord, a. m.
Dover à Fall River.
Haverhill à Lawrence.
Nashua à Manchester.

AMERICAN—
St. Louis à Boston.
Chicago à Baltimore.
Détroit à Washington.
Cleveland à Philadelphie.

NATIONAL—
Boston à Pittsburg.
Philadelphie à St. Louis.
New York à Cincinnati.

EASTERN—
Worcester à Jersey City.
Providence à Newark.
Rochester à Buffalo.
Toronto à Montréal.

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Boston 8, St. Louis 0.

A Baltimore — Baltimore 21, Chicago 6.

A Washington — (première partie) Washington 8, Détroit 6; (seconde partie) Washington 10, Détroit 7.

A Philadelphie — Philadelphie 7, Cleveland 3.

NATIONAL—

A Chicago — Chicago 5, Boston 4, (12 innings).

A Pittsburg — Pittsburg 8, Brooklyn 6.

A Cincinnati — Cincinnati 3, Philadelphie 2.

EASTERN—

A Montréal — Montréal 5, Toronto 4.

A Rochester — Rochester 9, Buffalo 8.

A Jersey City — Jersey City 13, Worcester 6.

A Newark — Newark 4, Providence 1.

CONNECTICUT—

A Meriden — Waterbury 7, Meriden 6.

A Bridgeport — Norwich 3, Bridgeport 2.

A New Haven — New Haven 9, New London 8 (10 innings).

A Springfield — Springfield 3, Hartford 0.

MANCHESTER 7—CONCORD 6

Concord, N. H., 26 — La première des parties qui seront jouées l'avant midi pendant le restant de la semaine a donné ce matin un résultat de 7 à 6 en faveur des Manchester.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Un Fenien mort — Le comité démocratique — Le Président à Lawrence—Frappé par une brique — Blessé à un doigt — Démissionnaire — Brutalement assailli.

Lawrence, 26.— M. James Cahill, un des membres de la bande de Fénées dont l'attaque sur une voiture de prison et le meurtre du sergent Brett, à Manchester, Angleterre, en septembre 1867, a rendu fameux est mort hier à sa résidence. Cahill est né à Manchester, Angleterre, au mois d'avril 1841. Deux mois après le meurtre du sergent Brett, il fut confié à la garde d'autres patriotes qui facilitèrent son évasion. Il vint ensuite demeurer ici.

—Le comité démocratique de la ville se réunira ce soir au Essex House, pour voir aux préparatifs des caucus démocratiques.

—Le président Roosevelt sera dans notre ville ce matin et il parlera du haut d'une estrade élevée en face de la gare.

—M. Georges F. Nelson, employé à la New England Structural Company et demeurant au No 224 rue Common, s'est fait frapper sur la tête par une brique en travaillant samedi dernier. Les blessures ont été pansées à l'hôpital général.

—M. Thomas Carey, demeurant au No 52 rue Oxford, et employé aux manufactures Pacific s'est fait blesser assez sérieusement à un doigt samedi matin.

—M. John Callahan, depuis 25 ans, chimiste des manufactures Pacific, a donné sa démission à cette position.

—M. Edouard Girard, demeurant sur la rue Market a été attaqué près de chez lui vendredi soir. Il a reçu à la tête une blessure très grave. Les médecins ont dû faire quatre points de suture pour la refermer.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A NAVY YARD

QUATRE JEUNES VAURIENS VOLENT LA MONTRE D'UN INCONNU

Les constables poursuivent les voleurs mais ne peuvent parvenir à les attraper

On rapporte que samedi soir, un homme dont on ne connaît pas le nom mais qu'on sait avoir demeuré sur la rue Dinley, à Navy Yard, a été attaqué et volé de sa montre par quatre jeunes vauriens qui ont commencé par lui demander des allumettes, l'ont suivi et l'ont ensuite allégi de son chronomètre et du garde comme nous l'avons dit plus haut.

La victime de cette attaque continua sa marche et rencontra les deux constables du village à un coin plus loin. Il leur raconta ce qui lui était arrivé et les gardiens de la paix se mirent à la poursuite des jeunes voleurs qui tentèrent de toutes leurs forces d'éloigner ceux qui les couraient. Voyant cependant que les deux policemen avaient sur leurs talons, ils prirent une décision qui les sauva de la prison probablement. Ils se divisèrent et partirent dans une direction différente. En effectuant ce mouvement les constables s'aperçurent qu'un des jeunes garçons avait échappé un objet quelconque. Las et à bout d'aleine ils abandonnèrent le poursuite et se mirent à la recherche de l'objet que le voleur avait laisser tomber. Ils découvrirent cet objet qui n'était autre que la montre que l'individu s'était fait voler. La victime n'a pas encore fait émettre de mandat pour l'arrestation des qutra jeunes gens qui sont âgés de 18 à 20 ans disent les constables.

MOLLEUR-LESSARD

Hier après-midi, M. Louis Molleur conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Lessard.

BLESSE AU COTE DROIT

M. Jeremiah Curran, âgé de 21 ans, est tombé dans une cuve à la Bleachery hier après-midi et s'est infligé des blessures au côté droit. Il a été transporté à l'hôpital Emergency.

AVIS AUX CLIENTS

Le Dr H. E. Langis, dentiste de la rue Salem, désire annoncer à ses clients qu'il sera absent d'ici au commencement de septembre. 26a

DEMENAGEMENT

Mme Fortin, modiste, de la rue Cheever, est déménagée sur la rue Moody, au No 490. Elle invite toutes ses clientes et le public en général à aller lui rendre visite.

25a Mme FORTIN.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. 6s.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue. Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emory, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

PEU BANAL

Deux officiers sont conduits en prison pour être entrés dans un café

Berlin, 26 — On confirme aujourd'hui la nouvelle que deux officiers du cuirassé Loremi, ont été emprisonnés à Vicolagoff pour être entrés dans un café, lors que la visite de l'empereur en Russie.

Les officiers, ne sachant pas qu'il est interdit aux soldats d'entrer dans un café, ont fait des libations et cette offense étant connue, le commandant de la place les a fait interner. Ils ont été libérés le lendemain matin, le commandant ayant appris qu'ils ne connaissaient pas la loi. Le gouvernement de la Russie a fait ses excuses et l'incident est maintenant clos.

Varietes

Le bohème X... est orgueilleux et cherche le plus possible à cacher sa misère.

Un poète de ses amis le rencontre vers minuit sur le boulevard, dans une tenue des plus lamentables.

—Comme te voilà fait, lui dit-il, tes vêtements et tes souilliers baillent de tous côtés.

—Que veux-tu, ce n'est pas étonnant, riposte le bohême d'un air rosse, nous sortons d'un établissement où l'on a récité de tes vers !

* * * *

Sur la plage on parlait, l'autre jour, d'un très prochain grand mariage.

—Le futur est très riche, n'est-ce pas ?

—Dix millions, au moins.

—C'est coquet !

—Et quel âge a-t-il ?

—Cinquante-sept ans.

—Mais alors, c'est un futur... passé !

* * * *

Au café :

Un imbécile dit: "Je n'écris qu'avec des plumes d'oie".

La dame qui accompagne l'imbécile, et qui appartient à un théâtre peu subventionné se lève (il était l'heure du dîner) et dit froidement au monsieur:

—Donne-moi ton aileron.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Pour Prendre la Nourriture

Voyez à ce que votre estomac et votre foie soient en bonne condition. Pour le faire facilement et d'une manière agréable prenez les

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10c et de 25c.

M. FORTUNAT BOURDEAU

VALLEYFIELD, QUE.,

Guéri de brulements d'estomac, de maux de tête, de dyspepsie, de douleurs dans les reins, par les

PILULES MORO

Les Pilules Moro font un sang riche et pur, guérissent la constipation et aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent et quand ils le veulent.

Les hommes qui digèrent bien sont rarement éprouvés de nervosité, de manque de sommeil, de faiblesse générale et de maux de reins.

Tenir son estomac en bon état est la première condition pour avoir une bonne santé et être heureux. Si vous souffrez de dyspepsie, essayez une boite de Pilules Moro, elles vous soulageront nous en sommes certains.

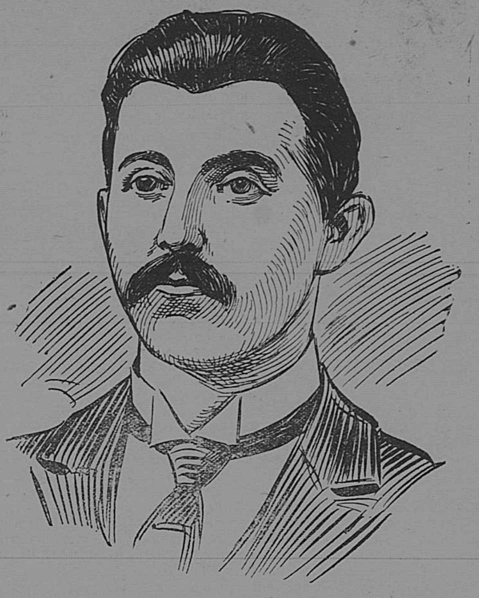

M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield.

" Depuis longtemps je souffrais de brûlements d'estomac, " de douleurs dans les reins, de dyspepsie.

" J'étais toujours accablé, et lorsque j'étais tranquille, je " pouvais toujours dormir. Je travaillais dans une filature " de coton, et mon ouvrage me fatiguait beaucoup. Ce sont " mes amis qui me conseillèrent de prendre les Pilules Moro; " j'en pris 10 boîtes; au bout de la quatrième, j'étais soulagé " et à la dixième j'étais guéri.

" Je suis parfaitement bien, aujourd'hui; mes forces me " sont revenues, et je dois ma santé aux Pilules Moro,"

M. FORTUNAT BOURDEAU,
Valleyfield, Qué.

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux trois fois par jour, et les hommes qui les prennent doivent suivre avec soin les directions données sur la circulaire qui entoure chaque boite de Pilules.

Si les conseils qui s'y trouvent ne suffisent pas, ils doivent écrire à la COMPAGNIE MEDICALE MORO d'où ils recevront tous les conseils et les avis nécessaires pour leur rétablissement.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50 et seront expédiées sur réception du prix dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO

No. 1724 Rue Ste Catherine, Montréal, Can.

Tondeuses

Pour Gazon.

Congélateurs

Toutes les Grandeurs.

Hamac

Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour vos Lunettes

1 Ne portez pas de lu ettes à bon marché ou qui vous font mal.

2. N'employez plus vos lunettes après que les lentilles sont égratignées.

3 Ne portez pas la même paire de lunettes plus de deux ans sans prendre le conseil de votre opticien.

4. Que vos lunettes ne soient ni trop larges ni trop étroites.

5. Ne portez pas v s lunettes quand el es sont pliées. Nous sommes toujours contents de les mettre en bon état.

6. Ne nettoyez pas vos lunettes en les prenant par le milieu, cela les fait pli r Prenez-les par les côtés.

7. N'employez pas du savon sur vos lunettes, mais employez l'alcool ou l ammoniaque.

8. N'oubliez pas de nettoyer souvent vos lunettes.

9. N'allez pas chez un forgeron pour vos lunette; il f rre les chevaux.

10. N'oubliez pas que la New York Optical Company dévoue tout s n temps à l'examen scientifique de l'œil et ajuste des lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Jean Mâlo, père, l'un de nos entrepreneurs les mieux connus est décédé, à l'âge de 65 ans, après une maladie de quelques jours.

Né à St-François de Sales, comté de Laval, en 1837, M. Mâlo vint s'établir à Montréal, après de brillantes études, il acquit bientôt une légitime et grande réputation dans le monde des affaires, comme l'un de nos plus hardis constructeurs. On lui doit plusieurs édifices, d'un style élégant et remarquable, que nos petits neveux admireront.

— M. le notaire Ladislas Archambault, domicilié rue Amherst, 297 vient de mourir à la suite d'une longue maladie supporté avec une grande résignation.

Le 2 mai 1901, M. L. Archambault, fut victime d'un accident de tramway. Frappé à l'estomac, il fut ramassé sous la voiture électrique. Depuis lors, M. Archambault a souffert d'un abcès qui a fini par l'emporter, malgré tous les soins des médecins.

M. Ladislas Archambault, était fils de M. Eugène Archambault, ancien notaire à L'Assomption. Il naquit le 2 mai 1851, à l'Assmption. Il fit ses études au collège de cette même ville.

Il exerça sa profession durant cinq ou six ans au village de Saint-Lin, en société avec le notaire Hurteau; il vint ensuite s'établir à Montréal, où il pratiqua avec son frère Eugène

Le défunt laisse une épouse et quatre jeunes enfants pour déplorer sa perte

SHERBROOKE

— Knowlton compte 35 personnes, dépassant 70 ans. Trois sont âgés de 96 et 93.

— Les directeurs de l'exposition du comté de Missisquoi, qui aura lieu les 27 et 28 courant à Bedford, font exécuter des travaux importants sur leur terrain en vue de cette exposition. Tout sera prêt pour la date. Parmi les attractions du premier jour se trouve une course d'étalons, pour une bourse de $100.

— Dimanche dernier, une fête champêtre était donnée à Saint-Joachim dans le but de procurer à la paroisse une statue de son saint patron. La réunion a eu lieu à 5 heures p. m., sur les terrains avoisinants l'église. qui avaient été splendidement ornés de feuilles, de fleurs et de lanternes chinoises. Pas moins de 150 personnes prirent le souper sur des tables agréablement disposées sous les arbres.

ARTHABASKAVILLE

— Monsieur J. Z. Auger a été élu président de la commission scolaire de Victoriaville; Monsieur S. H. Martel, vice-président; Monsieur Auguste Bourbeau a été réélu dans sa charge de secrétaire. La commission a voté une somme de $500.00 pour aider aux soeurs de la Congrégation à ajouter une allonge de 50 pieds par 25 à leur couvent. Cette allonge est destinée à un externat.

NICOLET

— Les ouvriers de Nicolet sont très mécontents contre les autorités du chemin de fer Québec Southern, en alléguant que, depuis au delà de deux mois, on retient injustement leur salaire.

— La société nicolétaine est augmentée de deux membres distingués, dans les personnes de M. le notaire et Mme Gauthier, cidevant de Montmagny, qui viennent de fixer définitivement leur demeure chez leur fils. M. F. A. Gauthier, le sympathique gérant de la Banque Nationale, de cette ville.

M. Gauthier esh le fils de l'hon.juge Gauthier, de la Cour Supérieure, de Montmagny, et Mme Gauthier, est la fille de feu sir E P. Taché, qui fut premier ministre du Dominion et l'un des pères de la Confédération

TROIS RIVEIERES

—On croit que les travaux de creusage dans le fleuve, ici, seront assez avancés pour permettre de commencer la construction des nouveaux quais du havre, dans la première partie du mois de septembre prochain.

PIERREVILLE

—Un incendie a détruit complètement la maison de M Louis Lachapelle, de Saint-François du Lac, et ses dépendances. Les granges de M. Lachapelle étaient remplies de foin.

Les pertes sont considérables.

On craint que le feu a été mis accidentellement par quelque fumeur

BRINGHAM, P Q.

—Un vol audacieux a été commis, à la résidence de M Jos. Dougall, de Bringham. Les voleurs entrèrent dans la maison en enlevant la vitre d'un châssis. Après avoir chloroformé la famille Dougall, ils saccagèrent tout et bouleversèrent tous les meubles. Ils s'emparèrent d'une montre en or, de plusieurs chaînes et colliers de prix, de $15 en argent, de toute la vaisselle d'argent qu'ils purent trouver et d'une boîte contenant des billets et des hypothèques pour une valeur de $3,000. Comme le contenu de cette boîte n'était d'aucune valeur pour eux ils la jetèrent dans la cour. Malgré des recherches actives on n'a aucune trace de ces hardis bandits.

SAINTE- SCHOLASTIQUE

— Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu, samedi matin, les funérailles de Madame Jean Langlois, marchand, née Bouthillier, Alexandra

Le service a été chanté par le Rév. curé Larocque, de St-Louis de France, assisté des Revds MM. N. Dubois et J. B. Clément.

Un choeur puissant a rendu avec succès une messe harmonisée, et M. Jos. Fortier a chanté à l'Elévation "Absolve Domine", de Dubois.

Les porteurs des coins du poêle étaient Messieurs J. A. C. Ethier, M.P. Dr Lamarche, Simon Cyr, J. E. Chevrier, Adélard Gratton, Jos. Dumoulin.

Le deuil était conduit par MM Henri Langlois et son fils Maurice, MM. Alex. et Paul Bouthillier, Raphael Bellemare, Jos. Charles et Geoffroy Langlois. Ernest Valois, Jos. Gratton, Jos. Fortier, Henri Drouin, Ernest Lahaie, J. A. Paquin, Tancrède Marsil, A. Paquin, Dr Ernest Primeau, Joachim Primeau, Chs. Emeri Jérôme, tous parents de la défunte

La sépulture a eu lieu au cimetière de Longueuil dans le terrain de la famille Bouthillier. Un grand nombre de parents et amis attendaient le convoi funèbre à l'arrivée du train à Montréal et du bateau à Longueuil

WINNIPEG

— Les chefs conservateurs arriveront en cette ville le 3 septembre, en route pour la Colombie-Anglaise où ils tiendront des assemblées. En revenant ils parleront dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. Ceux qui prendront part au voyage seront MM. R. L. Borden, F. D. Monk, M.P., E. F. Clarke, M.P., W. H. Bennett, W. B. Northrup, M.P., A. C. Bell, M.P., H. A. Powell, ex-M.P., et Geo. W. Fowler, M.P.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aujpleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous s'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE W t 12e St. New York

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE
POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. 1. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 25 Aout

Joseph J. Flynn présente

LA EMPIRE SPECIALTY CO.

LES DEAVES - Théâtre Miniature Moderne.
LES FRERES LA NOLE—Artis tes Aériens.
CLARK & FOURETTE — Chanteurs et Danseurs.
MARSHALL, LE MYSTIQUE— Magique Moderne.

Deux représentations par jour, L'après midi et le soir.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelq'un au bureau pour répondre la nuit.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

Nous Croyons Avoir

Le plus beau choix de meubles et tapis, machines à coudre et pianos pouvant tenter la clientèle la plus difficile à satisfaire. Nos salles d'échantillons sont remplies de mille différents articles qui doivent nécessairement attirer l'attention des visiteurs.

Voici une liste des articles dont vous devez avoir besoin :

Services de chambre.
Services de salon.
Services de salle à diner.
Tapis.
Prelarts.
Rideaux en dentelle.
Rideaux a ressort.
Couchettes en fer.
Vaisselle de toute sorte
Ustensiles de cuisine.
Poeles.
Glacières.
Sofas, Couches.
Miroirs de salon.
Machines a coudre.
Pianos, etc , etc.

Nos Conditions sont toujours des plus faciles.

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

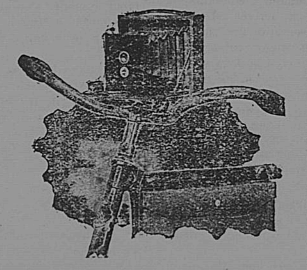

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande une position comme collecteur; capable de fournir de bonnes références S'adresser a W. Tremblay, 467 rue Riverside. 30 a

ON DEMANDE—Des jeunes hommes, de 18 à 35 ans. Position permanante. S'adresser au Central Block, chambre 39, rue Central.

ON DEMANDE—Une femme prendrait des lavages a domicile ou chez elle S'adresser au No 21 rue Tucker au deuxieme étage, 26 a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 28a

ON DEMANDE—Un logis de trois ou quatre pieces, chaud et en tres bonne condition hygienique, avec cour seule pour l'entretien de quelques volailles, a proximite du bureau de L'Etoile. Location permanente. S'adresser au redacteur de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders" Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Sla er Mills Jewett City. Connecticut. 26 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de cinq chambres au No 540 rue Moody. S'adresser sur les lieux a M. Jos Chouinard. 27 a.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares etc. J'aurais besoin d'une fontaine a soda de seconde main. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood. Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin de chaussures de toutes sortes situe au No. 748 Lakeview avenue Aussi un magasin d'epiceries au No. 750 Lakeview avenue. Pourront etre achetes separes ou les deux ensemble. Le tout sera vendu a bon marche. S'adresser sur les lieux. 1er Sept.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmaciens,

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 45

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

I

AUX PORTES DE LA MORT

Trois ans se sont écoulés.

Un bonheur sans nuages a régné autour de la jeune marquise de Plessis Saint-Luc. Comme par le passé, Violette en effet n'a vécu que pour ceux qui l'entourent. Au lieu d'empêcher son mari de se livrer à sa passion favorite, elle l'a aidé avec M. Bussus dans ses travaux.

Elle avait d'abord décidé qu'on ne quitterait jamais la Gascogne, où tantôt à Mitarra, mais le plus souvent au Tauzia, la vie était simple, douce et facile. Mais l'isolement d'André et de M. Lemarchand à Paris, certains cours que Reine-Marie devait suivre, certains plaisir qu'elle devait goûter, tout cela a fait que Violette a sacrifié ses goûts une fois de plus et, pendant l'hiver, l'hôtel de l'avenue de Messine a donné l'hospitalité quelques mois chaque année, à la famille de Plessis Saint-Luc.

Reine-Maire adore sa mère adoptive. Son coeur maintenant semble apaisé. Et pour toujours les horribles soupçons aux ailes noires qui l'ont jadis rendue si malheureuse, paraissent s'être éloignés.

Mais aussi André et M. Lemarchand y ont grandement contribué. Ils aiment tant Violette, ils l'estiment si profondément! Ni l'un ni l'autre pour Reine-Marie, ne peut se tromper.

Jeannie a, de son côté, bien rempli le but qu'elle s'était imposé. Elle s'est exclusivement occupée de Reine-Marie, la conduisant à Paris ou la faisant conduire par Pauline, que la jeune fille a voulu a tout prix garder à son service, aux divers cours, aux conférences ou aux expositions, qui, aujourd'hui, apprennent aisément agréablement, tant de choses des temps passés, des époques enfuies et si intéressantes de notre histoire nationale.

En Gascogne, l'intelligente fille, avec des livres .... avec les documents amassés l'hiver par elle, continuait l'éducation et l'instruction de Reine-Marie.

Et son cher amour est resté à l'état de rêve. Et elle s'est oubliée, elle aussi, pour l'enfant qu'elle adore.

M. Bordier, reçu comme ami très sincère, dans l'intimité charmante de la famille, a accepté ce sacrifice. Aux dépens de son honneur, il admire sa fiancée, et il lui laisse terminer l'oeuvre de dévouement qu'elle s'est imposée.

Tout cela est si discret, si muet, si admirablement délicat et silencieux, que nul ne s'est aperçu de cet amour, que nul ne soupçonne les projets si nettement arrêtés des deux fiancés. Au point que le Crétinas convoite toujours Jeannie, surtout son demi million. Et quoique l'Espagnole, loyale et droite, lui répète constamment :

—Non, monsieur Renaud, ne comptez pas sur moi, je ne serai jamais votre femme...

Il espère toujours, il est même persuadé que lorsque Reine-Marie sera mariée à son tour, ce qui ne peut tarder, une combinaison du vieux Pois-de-Senteur la lui donnera, Jeannie... oui, mais d'abord son argent.

Car la misère augmente chaque année chez les Ducrucq. Maintenant il faut se nourrir de volaille, de choux et de confit de cochon, d'un bout de l'année à l'autre. Or, le Crétinas n'aime pas ce genre de nourriture.

—Che suis un goumett, moi, fait-il en accentuant plus que jamais son langage mi-gascon, mi-allemand, et j'aime le boeuf, le chibier et les truffes. se, de touchours se créer des defoirs!

—Cette Espagnole est bien ennuyeuse, dit-il quelquefois à son père.

Avec la fortune de Jeannie, tout cela se réalisera !

Celui-ci hoche la tête, et d'un air fin répond :

—Patience, cela viendra! Compte sur moi.

Il est devenu, en effet, l'ami intime de Gratien. Il y a entre eux une alliance. Laquelle ?

On ne le sait pas, mais il n'est pas difficile de le deviner. Deux infamies réunies ne peuvent que réaliser quelque chose de redoutable et de monstrueux.

Mais toujours est-il que Gratien a promis d'aider Pois-de-Senteur à conquérir Jeannie, et, grâce à cette promesse, le vieux bandit de son côté s'est engagé à assister le comte de toute son intelligence.

André continue sa merveilleuse réussite. Il est aujourd'hui le maître, ou à peu près, à l'usine de Saint-Denis.

M. Lemarchand est plus que jamais attaché au jeune duc.

Depuis leur association, en effet, le verrier n'a trouvé chez André qu'un tact, un désintéressement sans cesse croissants. André ne lui ayant pas donné une déception, à lui, cependant difficile. Jacques aime le jeune homme d'une affection profonde et infinie.

Il est convenu que lorsque Reine-Marie aura dix-huit ans, la fête des fiançailles aura lieu. Mais jusque-là M. Lemarchand veut qu'André paraisse indifférent à sa petite fille et ne cherche pas à accaparer son coeur.

—Elle va dans le monde, lui dit-il. Si la tendresse qu'elle t'a toujours témoignée résiste aux assauts dont elle est l'objet et aux comparaisons qu'elle peut faire, c'est que vraiment elle éprouve pour toi un amour vrai et sincère, celui qui nous accompagne en nous transformant jusqu'au tombeau, et qui fait le bonheur exclusif de la vie. Cette chose entrevue vaut la peine de te contenir, même de marcher un peu sur ton coeur.

Et André qui a une confiance illimitée en cet homme dont le cerveau puissant s'applique peut-être encore plus aux affaires de sentiment qu'aux autres, une fois de plus l'a écouté. Il vient de temps en temps au Tauzia ou à Mitarra, et là, presque indifférent en apparence, il s'occupe plus de Madeleine de Mérizolles ou de sa soeur, que de Reine-Marie.

La jeune fille souffre-t-elle de cet état de choses ? On ne le dirait pas, tant de son côté elle est devenue réservée avec son cousin. Mais elle est si fine, si pénétrante, Mlle Reinette ! En grandissant, elle a tant pris de bon papa Lemarchand, au détriment d'Horace auquel jadis, elle ressemblait tellement.

Qui peut dire qu'elle n'a pas pressenti ou deviné le manège de Jacques, et qu'elle ne s'est pas soumise à l'épreuve, avec une belle certitude que rien ne peut altérer ?

Ce qui donnerait raison à cette hypothèse, c'est que, souvent, quand arrive le phaéton qui est allé chercher le jeune duc à la gare, alors qu'elle paraît le plus impassible, avec sa glaciale indifférence marmoréenne, le grand oeil toujours si beau de Reine-Marie s'allume, sa paillette d'or, tandis que des frissons la secouent de la nuque aux talons.

Mais André arrive. Il monte le perron. Il entre. S'il est seul, elle lui dit du bout des lèvres :

—Ah! te voilà! Bonjour, André, as-tu fait un bon voyage ?

Tout cela bien tranquille, bien calme, tandis que les beaux yeux restent brillants et dilatés, et que légèrement, oh! bien légèrement, en vérité, les lèvres, d'ordinaire semblables à des cerises mûres, tremblent, décolorées.

S'il est accompagné de quelqu'un, au contraire, Reine-Marie se contente de sourire et de saluer sans un mot.

Ce jour-là, toute la famille est à Mitarra. Le voeu si chèrement formulé dans le silence de son coeur, par Violette; ce rêve de maternité qui n'a pas paru d'abord vouloir se réaliser, va s'accomplir.

Enfin, son amour a été béni, et l'ange attendu va arriver. Reine-Marie, toujours la servante des pauvres, Reine-Marie, qui soigne tout ce qui souffre, n'a pas ignoré le doux secret. Elle en a été aussi joyeuse que Violette, et a dit en souriant :

—A mon tour de devenir Tite mère, moi aussi! Car il sera à moi, ton petit, tu sais, chérie. Tu n'en seras pas jalouse, je suppose: je veux l'élever comme tu m'as élevée.

Violette ne sait rien refuser à Reine-Marie. Elle lui donnera son ange tant désirée. Sans en souffrir! On ne le croirait pas. Mais enfin, elle le lui donnera.

Il ne faut pas que Mlle de Plessis toujours absolue sous sa douceur maintenant constante de fille bien élevée, devienne jalouse du petit, et souffre de lui.

Enfin, le jour de la délivrance est arrivé, mais ce n'est qu'après deux jours de soufrances cruelles que Violette donna le jour à un garçon.

Le deuxième jour, Jeannie qui n'a pas quitté Violette apparaît à la porte du salon où le marquis se tenait dans l'attente avec Reine-Marie. Jeannie est livide. Dans son bouleversement, elle reprend la familiarité de son enfance et balbutie :

—Horace, vous avez un fils, mais Violette n'a presque plus de vie !

Le marquis se lève. Son émoi est mortel. Est-ce la naissance d'un fils qui le bouleverse de cette façon, qui le rend si blême, avec une sueur froide aux tempes et sur tout le corps. Un fils ! Il n'y pense même pas. L'orgueil sur lui n'a pas de prise. Il avait Reine-Marie, et pour son coeur avide d'affection et de tendresse, c'était suffisant. Non, non, sa compagne, sa douce sainte, sa Violette! son amour, est peut-être morte.

L'Espagnole qui a pitié de lui, dissimule sans doute la cruelle vérité! Mais Jeannie leur prend les mains à tous les deux, à Reine-Marie, à lui.

—Venez, dit-elle, Violette vous demande. Toute blanche, sans forces, elle a dit: "Horace, Reine, qu'ils viennent vite" Ah! venez, venez !

Elle les entraîne. Bientôt on arrive dans la chambre d'un autre ange, qui a été celle de la duchesse Anne, celle dans laquelle la pauvre femme est morte, en donnant le jour à André.

Dans le grand lit capitonné de soie à ramages Violette est plus blanche que ses draps.

Ses beaux cheveux blonds sont collés à son front par la sueur de la souffrance terrible qu'elle a endurée.

Une large meurtrissure entoure ses beaux yeux alanguis. Son visage est comme fondu, il paraît tout petit, pas plus gros que le poing.

Elle les voit tous les deux à leur entrée avec Jeannie. Elle ne peut remuer mais son regard éloquent les appelle.

Ils s'approchent. Horace tremble comme la feuille au vent. Ses jambes refusent de le porter. Il vient tomber à genoux devant le lit et, n'osant lever les yeux vers la douce créature que la maternité rend encore plus sainte et plus sacrée, il baise avec vénération le drap qui pend, froissé.

Reine-Marie a les prunelles brillantes comme des torches. Les veines de son front, si beau, sont tendues à éclater.

La voix de la malade s'élève, touchante dans la faiblesse; menue, à peine comme un son de cristal. Elle désigne un paquet de dentelle et de batiste posé sur son lit, à côté d'elle.

—Reinette ! fait-elle si bas qu'il fallait être tout près d'elle pour saisir ses paroles.

La jeune fille, en entendant ainsi son nom est bouleversée. Toutes ses idées, la conscience de soi-même, ses pensées, ses réflexions, tout s'en va comme la poussière sous le vent. La voix d'or, la voix de souffrances, de bonté et d'amour, produit son effet habituel et amollit le coeur meurtri et angoissé de Reine-Marie. La jeune femme continue :

—Tu l'as voulu, mon petit, je te le donne! Moi, je me sens très mal. Une souffrance intolérable, une souffrance qui doit être mortelle me torture. Si je m'en vais, sois sa mère. Aime-le comme je t'ai aimée! Veille sur lui. Enseigne-lui à ne jamais faire le mal, comme son père, comme moi, comme nous tous.

Les dernières syllabes ne sortent qu'avec peine de ses lèvres décolorées.

Elle pousse un grand soupir, et en mettant toute son âme dans le regard qu'elle adresse à Horace, toujours agenouillé devant son lit et tenant sa petite main brûlante dans les siennes, elle perd connaissance.

M. Bordier, le docteur Gardane s'approchent, très inquiets.

—Mon Dieu, fit Horace, blanc, comme une cire, qu'a-t-elle ?

Le docteur Gardane, le visage angoissé, répond :

—Tout est à craindre après de telles secousses! Pour l'amour de Dieu, que tout le monde s'en aille! Il faut un repos absolu à Mme la marquise.

—Je ne la quitte pas, déclare M. de Plessis.

On n'ose insister. Du reste, si Violette ouvre les yeux, la présence d'Horace ne peut que lui être paisible et solitaire. Quand à Jeannie, elle est indispensable à sa soeur de lait. Reste Mlle de Plessis Saint-Luc à éloigner.

II

SENTIMENTS DE REALITE

Jeannie a une inspiration d'en haut. Elle prend l'enfant à côté de sa mère. Celle-ci ne s'en aperçoit même pas. Elle le dépose dans les bras de Reine-Marie.

—Elle te l'a donné, ma Reinette, dit l'intelligente fille. Emporte-le. Aime-le! Il est à toi !

Et Reine-Marie, en sentant ce doux fardeau tout tiède, ce lambeau de vie à peine éclose, et déjà palpitante, est prise d'une singulière émotion, d'une tendresse bizarre, profonde et indéfinissable... presque maternelle.

N'appartient-il pas un peu à André aussi, ce fils de sa soeur? Son père... André.... Les deux grands amours de Reine-Marie !

Elle serre l'enfant contre sa poitrine et, sachant le nom qu'on a décidé de lui donner si c'est un garçon, elle murmure, conquise et bouleversée :

—Mon petit Jacques, mon cher amour. Elle l'a dit, tu es à moi comme à elle.

Et, à travers les corridors, elle s'enfuit apaisée, une fois de plus guérie, heureuse !

Du ciel dont il arrive, l'ange a-t-il porté avec lui le plus grand bien du paradis: la paix?

Toute la nuit, elle le soignera.

Jeannie a déjà déposé dans la chambre de Reine-Marie, le berceau aux blancs rideaux de dentelle, qu'un gros noeud d'azur retient à la flèche dorée, et que le futur parrain du petit Jacques, M. Lemarchand, a envoyé depuis quelques jours de Paris.

Ce premier nid de l'enfant a été placé contre le lit de Reine-Marie, afin que pendant la nuit elle puisse veiller sur lui sans se déranger. Mais les émotions de la jeune fille ont été trop violentes.

La pensée que Violette est peut-être encore en danger de mort lui est trop pénible, trop douloureuse, pour qu'elle puisse songer à se reposer.

(A continuer)

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fertifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale e barils, Gin John de Kuyper en flacon et e baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importée et domestiques.

Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparé repassés et nettoyés.

Aux Quartiers Generaux

Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
63 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc

Arrivent de la manufacture.

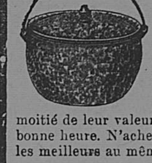

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts **seulement 56c.** 8 qts **seulement 66c.**

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

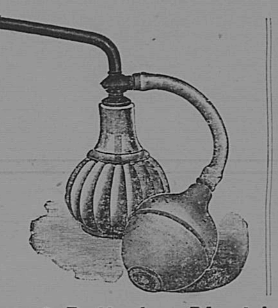

Ceintures et Batteries Electriques,

Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS
Rue Merrimack.

N'oubliez pas

De profiter de ces bargains d'après le 4 Juillet. Ce qui suit n'est qu'u ne liste partielle des nombreuses offres que nous faisons.

Chaussures Oxfords, bout luisant, pour dames . . . . . **50 cts**

300 paires d'Oxfords lacées, en beau Chevreau pour dames, bouts luisants, très bonne chaussure. Seulement . . . . **75 cts**

150 paires de Chaussures Oxfords en beau Chevreau pour dames. Semelles épaisses et minces, bouts en cuir luisant ou en Chevreau. Style correct. Seulement **98c la paire**

Et une foule d'autres que le manque d'espace nous empêche de mentionner ici, mais ceci est une idée de ce que vous pouvez acheter ici pour peu d'argent.

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

PAS D'ENTENTE

Le Trades and Labor et le Textile Councils ne peuvent s'accorder

Le Trades and Labor Council, qui a charge de la célébration de la Fête du Travail a tenu une assemblée hier après-midi. M. Simonds, commissaire ordonnateur, a nommé les personnes suivantes comme aides: Chef de l'état-major, D. Moynihan; aide en chef, Peter Brady; adjudant, William Calvin. Les aides ont été choisis parmi les différents unions et sont les personnes suivantes: Charles Anderson, James Coughlin, William Gumb, Charles Barlow, Joseph Dion, Robert Green, Pierre Dallaire, August Fraelich, Thomas McDonough et George Gustafson.

Il y aura assemblée du commissaire ordonnateur et des aides ce soir, alors qu'on fera les derniers arrangements pour la parade. Cette procession sera divisée en cinq parties.

Ceux qui veulent prendre part aux sports devront faire application à John Murphy, 33 rue Pleasant. Les clubs de base ball qui désirent concourir pour la bourse de $25 devront s'adresser au comité qui siégera ce soir à la salle de l'union des Peintres, rue Palmer. On donnera les prix suivants: $40 et $20 à la meilleure représentation commerciale; $20 et $10 aux deux unions paraissant le mieux; $5 et $3 pour les meilleures devises.

Le Textile Council s'est réuni hier et a complété l'organisation de l'excursion qui aura lieu à Revere Beach, le Labor Day. On s'attend à une foule nombreuse et plusieurs unions ont mainifesté l'intention de prendre part à cette excursion.

Le sous-comité du Trades and Labor Council nommé pour préparer la fête du Labor Day, avait hier soir, une rude tâche devant lui. Le comité du Trades and Labor Council devait se rencontrer avec le sous-comité du conseil de ville; mais ce dernier n'avait pas quorum et il a fallu attendre jusqu'à six heures que l'échevin qui manquait à l'appel eut terminé ses affaires au comité de réception du Président pour commencer cette séance conjointe des deux sous-comités.

C'est à cause de la division existant entre les différentes unions que le comité du conseil de ville a tant tardé à rencontrer le sous-comité du Trades and Labor Council.

Le conseil textile et l'union des ouvriers travaillant le cuir ont décidé de ne pas prendre part à la parade et les membres de ces deux organisations se sont opposés à ce que le gouvernement municipal donne $1,000 au Trades and Labor.

On croit cependant que le conseil de ville paiera tous les comptes si le Trades and Labor Council fait un succès de la fête et donne tous les numéros du programme qu'il a arrêté.

Une question intéressante que va faire soulever cette fête du Labor Day, ce sera la location de lots sur la South Common. On craint cette question après les mauvais résultats qu'on en a tiré pendant le Old Home Week.

M. Johnson dit qu'il en coûtera $300 à la ville pour faire réparer les dommages faits sur la place pendant le Old Home Week. Et remarquons que la ville n'a pas eu un sou du prix de location des terrains.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles Etoffes à Robes de Couleurs

Splendides qualités aux plus bas prix.

Les métiers n'arrêtent jamais de tisser du nouveau. Des nouveautés arrivent avec chaque saison, d'autres s'en vont. Elles manquent d'art ou d'originalité et sont rejetées. Ils faut un bon goût et une rare prévoyance pour choisir ce qui prendra le mieux et les tissus les plus riches s'étalent sur nos comptoirs aussi vite qu'ailleurs.

Nouveaux Tissus pour Corsages

Il est hors de question de cataloguer la variété des nouveaux tissus que nous venons de recevoir, mais rappelez-vous que nous avons ici les meilleurs tissus dans les derniers goûts et que nous vous laissons choisir

à 25c 39c et 50c la verge.

Etoffe à Robes Wilberta tout laine

Ces marchandises demandent votre attention à cause de leur qualité intrinsèque et de leur style. Chaque verge a été examinée avec soin, il n'y a pas un seul défaut—elles sont garanties. Plus de trente couleurs nouvelles pour automne, 44 pcs de large et valant 85c la verge,

à 59c la verge.

Serges Dagmar pour Robes

41 pouces de large, toutes les couleurs y compris les nouvelles nuances de réséda, myrte, vert de Nile, brun, rouge, castor, grenat, royal et bleu marin. Les marchandises que nous offrons sont tout laine. L'une des meilleures étoffes pour l'usure et n'a jamais été vendue moins de $1,

a 69c la verge.

Tissus unis et barrés.

La femme à pied augmente. Elle aime les marches et les exercices en plein air. Ces tissus pesants sont bien appropriés à ses besoins de garde robe. Viennent dans les beaux tissus de gris oxford, bleu et brun, 50 à 55 pouces de large,

a $1.00 et $1.25 la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.

Deux Editions Aujourd'hui

Comme nous l'annoncions dans une edition extraordinaire du matin, la foudre a brulé hier après-midi nos moteurs electriques au moment ou nous allions mettre notre journal sous presse. Nos lecteurs savent qu'a "l'impossible nul n'est tenu" et c'est avec cet axiôme que nous nous presentons aujourd'hui avec une double edition. Nous avons fait en sorte de compenser le temps perdu et de Prévenir toute eventualite du genre a l'avenir.

A. K. WHITCOMB

Réélu pour son onzième terme comme surintendant des écoles

La commission scolaire a eu son assemblée mensuelle hier soir, tous les membres étant présents, à l'exception de M. A. G. Swapp.

On a fait l'élection d'un surintendant, et M. A. K. Whitcomb a été réélu à l'unaminité pour un onzième terme. Le nouvel élu a remercié les membres du comité pour l'honneur qui lui était fait et après qu'on eut transigé les affaires de routine, on passa dans le bureau privé du surintendant où les cigares furent allumés.

Ne pas oublier l'assemblée du club des Citoyens Américanis mercredi soir.

DANGEREUX AUTOMOBILE

Il effraie un cheval qui démonte son cavalier

M. Levi Pineault, demeurant au No 144 rue Shaw, souffre aujourd'hui d'une entorse à une jambe et d'une dislocation de l'auriculaire de la main gauche par suite d'une chute à bas de cheval qu'il a faite hier sur le boulevard.

M. Perreault se promenait sur le boulevard quand un automobile chauffant très fort passa et effraya le cheval qui faisant un bond de côté jeta son cavalier par terre.

M. Perreault fut transporté à l'hopital Emergency.

ON DEMANDE

Des menuisiers pour travailler à Boston. S'adresser à M. Pascal Harnois, 472 rue Moody. 30a.

NOTES PERSONNELLES

—M. Prospère Cossette est parti aujourd'hui en vacances pour un temps indéterminé.

M. et Mme P. L. Grégoire et Mlles M. Curran, Nora Finnegan et D. Boire sont partis pour New York, afin d'y retenir et d'y acheter les dernières modes d'automne en chapeaux.

M. Amédée Chateauneuf, est maintenant à l'emploi de M. N. Lachance, le fabricant de vins de la rue Cheever, et il invite toutes ses connaissances et le public en général à aller rendre visite et aussi lui laisser leur commande pour du bon vins.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Lemire auront lieu demain à 2h. 30 à l'église St-Jean-Baptiste.

LE DRAME DE ..E FIELDS

Le jury du coroner rendra son verdict aujourd'hui

Québec, 26.— Le coroner a continué son enquête vers 10 heures, à la morgue, au sujet de la mort violente d'Alfred Beauchamp. Les jurés sont allés voir d'abord le théatre du crime, l'endroit où l'on a trouvé le cadavre, qu'un détachement de la police provinciale a soigneusement surveillé depuis le meurtre. Revenus à la morgue ils ont entendu le sergent Lyndon qui a rencontré Fortin, chemin faisant, après le duel fatal que l'on connait, et cherchant un endroit pour laver ses blessures.

Les autres témoins pour la preuve de circonstance doivent être entendus cet après-midi. On entendra aujourd'hui les deux médecins qui ont fait l'examen "post mortem" de la victime et l'on aura probablement le verdict aujourd'hui.

VICTIMES DE L'ONDE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26.— Quatre personnes, qui étaient venues passer la journée à Kertonsekedyle, Lincolnshire, se sont noyées. Ces personnes se promenaient sur la grève quand ils ont été surpris par la marée qui les a emportées.

LE DR. SOLNERS

IL FAIT UNE ETUDE SUR LA FOLIE CRIMINELLE

L'éducation produirait des désordres cérébraux sur certains esprits

Paris, 26 — Le docteur Solners vient de lire, à l'Académie de médecins, une communication remarquable, dans laquelle il cherche à établir une corrélation entre l'augmentation de la folie et du crime et la diffusion générale de la science.

D'après sa théorie audacieuse, qui est appuyé sur des faits plausibles, l'éducation agit sur certains cerveaux de telle façon qu'elle produit des désordres cérébraux analogues à ceux produits par les poisons dans les intestins ou l'estomac.

Une instruction superficielle même, telle que celle donnée dans les écoles primaires, ou celle absorbée par la lecture des journaux, déclare-t-il, est suffisante pour causer à la matière grise de petites lésions qui sont la cause de beaucoup de formes de folie non encore cataloguées.

Le Dr Solners conclut que le monde devient trop compliqué et que sa complication est trop constamment présente à tous les esprits par suite des conversations, livres, journaux et spectacles de la vie actuelle.

Il a pris une liste des cas spéciaux qui se sont produits la semaine dernière et a discuté chacun d'eux.

Parmi les exemples cités se trouvaient les suivants: Une dame américaine, âgée de 40 ans, est devenue subitement folle en regardant les machines du transatlantique "Lorraine" un fermier au cours d'une discussion d'un caractère très calme a subitement coupé les deux jambes de son interlocuteur d'un coup de faulx; un instituteur, fasciné par le tournoiement des couteaux, a sauté subitement dans une machine à mélanger l'argile et a été haché; un meunier, saisi de folie en regardant la révolution rapide des quatre meules de son moulin, a précipité dans la machine son fils âgé de cinq ans, dont les deux jambes furent broyés avant que la courroie de transmission ait sauté par suite de la résistance.

Un exemple encore de sugestion. Deux Russes, l'homme et la femme, descendaient dans un automobile la pente d'une montagne le long d'un précipice, quand la femme s'écria: "Qu'arriverait-il si nous tournions ?" Son compagnon, avant d'avoir pu résister, obéit à quelque folle suggestion provoquée par la remarque, manoeuvre le levier de direction et précipite la machine dans l'abîme où il fut tué et sa femme sévèrement blessée.

Le Dr Solners a cité d'autres exemples et en a tiré la conclusion que le monde est à l'heure actuelle composé d'individus ayant en eux une folie latente. Cette folie individuelle demeure inoffensive jusqu'à la mort ou peut se déclarer subitement sous une combinaison de conditions qui ne sont pas encore scientifiquement déterminées.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Vous y Gagnerez

A lire attentivement les bargains suivants dans notre département de Merceries en connection avec

Notre Grande Vente de Pantalons et Habits

Sous-vêtements unis et de fantaisie pour hommes, valant 50c, à 25c et 29c

Chemises noires et barrées pour hommes, valant 35c, à........19c

Sous vêtements balbriggan unis et de fantaisie pour hommes, valant 50c à........37 1-2c

Chemises négligées, cols et manchettes à part pour........37 1-2c

Chemises négligées en madras, valant $1.00 et $1.25 pour..... 79c

Chemises à devant en couleur, valeur de 50c et 75c, à........25c

Bretelles fortes et bien finies, valant 35c, à........19c

Beaux Mouchoirs en Jaconette, avec monogrammes en soie, 7c chacun, 4 pour 25c

Avez vous vu nos nouveaux Four-in-Hands avec lettres initiales? Ce sont des beautés.

Nouveaux Chapeaux d'automne arrivent tous les jours au magasin des bas prix et des valeurs honnêtes.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Complètement Epuisée

Aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes coulent une vie misérable, à cause du manque de vitalité. Cet épuisement est accompagné de perte d'appétit, dyspepsie nerveuse, amaigrissement, fièvre, frissons et maux de tête, épuisement, langueur et un désir morbide de sommeil démontrant un manque de force nerveuse. Les nerfs épuisés détruisent la vitalité de tout le système, le sang s'appauvrit, le foie et les autres organes vitaux refusent de remplir leurs fonctions normales.

Les Tablettes du **Dr. JACQUES**

fortifient le système contre les devoirs onéreux imposés par la vie sociale, domestique et commerciale, ramènent la couleur aux joues, redonnent l'éclat aux yeux, la souplesse au corps et l'élasticité au pas. Elles guérissent la nervosité, mal de reins, rhumatisme, mélancolie et les différents genres de faiblesse des femmes, quand d'autres médicaments n'ont pas réussi. En prenant les tablettes, régularisez les intestins en prenant les Pilules du Dr Jacques pour les rognons.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes 50c; 6 boites $2.50.

Avis Medical Gratis. Sur réception des symptômes, nous mettrons votre cas entre les mains de notre spécialiste. Avis de traitement gratis, et toute communication confidentielle.

1/2 Reduction

Pour Habits et Pantalons d'Hommes.

Réductions qui valent la peine

Il n'y a rien d'étrange, d'embarrassont ou d'ambigu. Notre but est de nous débarrasser de ce qui nous reste avant l'arrivée des marchandises d'automne.

Pantalons de $2,00 pour - - - $1.00

Styles jolis en Casimire tout laine.

Pantalons de $4.00 pour - - - $2.00

Faits en jolis carreautés, garantis tout laine.

Habits de $10.00 pour - - - $5.00

Jolis carreautés, garantis pure laine—aussi en Thibet noir tout laine, toutes les grandeurs

☞ Vous y gagnerez à acheter une paire de Pantalons ou un Habit pour l'an prochain. C'est un marché qui vous paiera 100 pour cent.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR ET JEUDI. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 27 AOÛT 1902. — NO. 132

DOUBLE NOYADE

Deux enfants perdent la vie dans le Hale's Brook

Un malheureux accident s'est produit hier après-midi vers les 5h. Deux jeunes enfants, John et Frank Perry, âgés respectivement de 9 et 8 ans, fils de M. Charles E. et de dame Mary Perry, qui demeurent en arrière de l'édifice portant le No 87 rue Gorham, se sont noyés dans le ruisseau Hall.

C'est en face de la prison de Lowell que l'accident s'est produit.

On ne connaitra probablement jamais les circonstances qui entourent cet accident. Les deux enfants quittèrent la maison pour aller se baigner et l'on pense qu'une fois dans l'eau, un d'eux alla à une trop grande profondeur et que son frère voulant le sauver se sera noyé avec lui.

Un passant voyant les habits sur le rivage fit des recherches et se convainquit rapidement que les enfants s'étaient noyés. Il donna immédiatement la nouvelle aux personnes demeurant dans les environs. Un jeune garçon plongea dans la rivière et en ramena un des petits cadavres. On a retrouvé l'autre quelque temps après. Les deux corps furent ensuite transportés à la morgue de M. Rodgers, entrepreneur de pompes funèbres.

Ce malheureux accident a causé beaucoup de peine aux parents des victimes, naturellement les voisins sont aussi dans un état d'excitation facile à comprendre.

L'enterrement des petits garçons a eu lieu cet après-midi.

MORGAN EST INDIFFERENT

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 27.— M. J. Pierpont Morgan a déclaré qu'il n'interviendra aucunement dans la grève des mineurs de l'anthracite.

M. ROOSEVELT ET LA LIGUE NATIONALE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 27.— Selon toute probabilité, Chicago sera le lieu de réunion de la Ligue Nationale des clubs républicains en octobre prochain. On s'attend à la présence du président Roosevelt. Ce dernier sera, en effet, à Chicago, le 2 octobre pour l'ouverture de l'exposition d'Etat.

LA TOURNEE DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Augusta, Me., 27.— Le président Roosevelt a passé la nuit ici, l'hôte du gouverneur Hill. Après déjeûner, il a fait une promenade à travers la ville. Il est parti à 9h. 30 pour Bangor.

INCENDIE DANS UNE MINE

(Service spécial de L'Etoile)

Hazelton, Pe., 27.— L'usine de lavage (washery) de Joseph Sager, à Treschow, a été détruite par le feu ce matin. Les pertes sont de $7,000.

JUSTICE EXPEDITIVE

(Service spécial de "L'Etoile")

Alexandria, Virg., 27.— John Lomac, nègre condamné à mort pour assaut criminel sur Miss Sissie Costantade, a été brûlé à mort accidentellement. Il a confessé son crime.

DESASTREUX CYCOLNE

(Service spécial de L'Etoile)

Barcelone, 27.— Un cyclone a passé sur la ville de Felanotche, province de Majorique, ce matin. De grands dégâts ont été causés. La population est de 5918. L'on dit qu'il y a plusieurs mortalités.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27.— Le R. P. David Mayes, du diocèse catholique de Springfield est mort subitement aujourd'hui à Everett House, angle de la quatrième Avenue et de la 18e rue. Il a succombé à une syncope de coeur.

LE DRAME DE QUEBEC

Alfred Beauchamp subira son procès aux assises criminelles

Québec, 27 — L'enquête du coroner dans l'affaire du meurtre d'Alfred Beauchamp vient de se terminer et le jury a prononcé le verdict suivant:

"Alfred Beauchamp, durant la nuit du 20 au 21 août, est mort d'hémorrhagie, suite d'une blessure de l'artère et de la veine fémorales faite par un instrument tranchant entre les mains de Maxime Fortin, et Maxime Fortin est criminellement responsable de la mort du dit Alfred Beauchamp."

Immédiatement après le prononcé du verdict, le coroner a émis son mandat contre Maxime Fortin, et le prisonnier a été amené devant le magistrat Panet-Angers, au palais de justice, sous la garde des sergents McCarthy et Burke, pour l'enquête préliminaire.

Le magistrat de district aura à décider si le prisonneir devra subir son procès pour homicide aux prochaines assises, au mois d'octobre.

LE REGNE DU BIBERON HYGIENIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, Ill., 27.— Vu l'épidémie de la fièvre typhoïde due à la mauvaise eau, les enfants d'école de cette ville, au nombre d'environ 250,000, devront s'approvisionner d'eau stérilisée en se rendant chaque jour à l'école dès le 2 septembre prochain. Les parents devront se pourvoir de bouteilles à cette fin approuvées par le bureau d'hygiène.

COALITION FORMIDABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, Wis., 27.— Environ 100,000 employés de la Fraternité des employés de chemin de fer demanderont le 15 septembre prochain une augmentation de salaire qui représentera un million de dollars par mois. L'augmentation demandée est de 20 pour cent.

LES MANOEUVRES NAVALES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27.— Il a été dépensé $40,000 pour le service des signaux à l'occasion des manoeuvres navales des Etats-Unis qui ont lieu actuellement.

L'ESPAGNE S'AMERICANISE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 27.— Les conseil des ministres prendra aujourd'hui, connaissance du rapport du sous-comité ministériel sur la possibilité pour l'Espagne d'entamer des négociations avec les banques de New York en vue d'établir un crédit sur la banque d'Espagne, à New York. Ce crédit serait de $100,000,000 de pesetas.

UN BEL APOTRE DE LA TEMPERANCE

Brattleboro, Vt., 27 — Le révérend M. Sam Small, apôtre et conférencier de la cause de la tempérance, devait prononcer lundi soir un discours contre les licences de cabarets, mais il n'a pu le faire.

Pourquoi?

Le révérend l'a fait savoir lui-même dans un moment de franchise:

"J'étais saoûl, a-t-il dit. Je n'ai aucune excuse à offrir."

Drôle de manière de prêcher la tempérance!

ADIEU AU MONDE

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle Orléans, 27.— La baronne de Branca, a pris le voile au couvent de l'Adoration Perpétuelle de cette ville. C'est une femme d'une grande beauté et qui possède une fortune colossale. Mgr Rouxel a présidé à la cérémonie des voeux.

TEMPETE A MANCHESTER

Manchester, N. H., 27.— Manchester a été visité par une tempête électrique qui a causé des dégats en plusieurs quartiers de la ville. A West Manchester, dans la vallée de la rivière Piscataquog, la violence du vent était extrême. Un chêne de dimension considérable a été renversé sur la rue Railroad.

La grêle a causé des dommages aux jardins et aux vignes. Les grêlons avaient près d'un demi-pouce d'épaisseur.

Dans la ville proprement dite, la tempête a été moins forte. La foudre a tombé sur la résidence de M. S. A. Johnson, 156 rue Sagamore, mais les dommages ont été insignifiants.

LES DELEGUES BOERS SONT SATISFAITS

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 27.— Les chefs Boers sont satisfaits du règlement des affaires qu'ils sont venus transiger en Europe. Ils en sont venus à une entente au sujet des fonds que détiennent l'ex-président Kruger et le Dr Leyds.

LE NIVEAU DES GRANDS LACS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27.— Le département d'Etat doit inviter prochainement le gouvernement de la Grande Bretagne à se joindre à celui des Etats-Unis pour étudier la question des grands Lacs. Le congrès a voté $20,000 à cette fin au cours de la dernière session.

HEUREUX COUPLE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27.— M. et Mme William Holman, ont célébré hier, leur 67ème anniversaire de mariage.

M. Holman est âgé de 90 ans et sa femme de 91 ans.

GRANDE EXCURSION

De Lowell à Revere Beach, lundi, le 1er septembre, donnée par le conseil Textile de Lowell. Aller et retour $1. Départ de la gare de la rue Middlesex

SIR WILFRID A PARIS

Un article flatteur du journal le "Français" de la ville lumière

Toronto, 27.— Câblegramme spécial à l'"Evening Telegram":

Paris, 27.— Sir Wilfrid Laurier a eu une entrevue à Paris, avec le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, au sujet du projet de modification du traité commercial entre la France et le Canada, sur des bases de concessions mutuelles. Sir Wilfrid a eu la première d'une série d'entrevues avec le directeur du département commercial du ministère des affaires étrangères en vue d'effectuer une réduction des droits sur certains articles, mais il n'est pas encore question de négociations directes, bien que quelques chose puisse survenir. L'attitude d'une partie de la presse parisienne envers sir Wilfrid Laurier a visiblement changé depuis sa dernière visite. On le vantait alors comme le plus grand homme d'Etat des colonies britanniques et on parlait avec orgueil de son origine française. Maintenant que ce même homme d'Etat se glorifie d'être un sujet britannique et afirme sa loyauté à la couronne, on le représente comme s'accommodant aux conquêtes anglo-saxonnes."

Le "Français" dans son édition d'hier soir dit: "Imaginez-vous le premier ministre de l'Alsace-Lorraine, dans cinquante ans, si ses provinces sont encore allemandes, louangeant l'empereur d'Allemagne et insultant la vieille mère-patrie. Sir Wilfrid Laurier est ainsi. Qu'il s'en aille comme l'étranger malintentionné qu'il est devenu à nos yeux."

Sir Wilfrid Laurier, sir William Mulock et l'hon. W. S. Fielding déjeuneront chez le président Loubet aujourd'hui et dîneront ce soir chez M. Delcassé.

La colonie canadienne de Paris offrira un banquet au premier ministre du Canada le 1er septembre.

BRAS ARRACHE

Horrible accident de locomotive arrivé ce matin

Thomas Trainor, un enfant de 15 ans, employé aux Faulkner Mills, a été victime ce matin à 8h. d'un accident horrible dont les suites lui coûteront peut-être la vie.

Le jeune Trainor était à son ouvrage dans la manufacture, lorsqu'on vint lui donner un message pour le bureau. Il prit le message et pour se rendre au bureau, une fois sorti de la manufacture, il marcha sur la voie ferrée. Il ne vit pas venir à lui la locomotive qui fait le service dans les cours pour placer et déplacer les wagons. Le mécanicien ne le vit pas lui non plus et l'enfant fut renversé sur la voie, une des roues lui passant sur le bras gauche, l'arrachant presque du tronc.

On releva le petit blessé dans un état pitoyable et l'ambulance, mandée de suite, le transporta à l'hôpital St. John.

Les médecins de cette institution après avoir examiné la victime décidèrent de faire l'amputation et on coupa le bras de l'enfant près de l'épaule. L'état du blessé n'est pas rassurant.

Le jeune Trainor demeure avec ses parents sur la rue Whipple.

DOMMAGES CONSIDERABLES

La foudre tombe sur une grange qu'elle détruit de fond en comble

(Service spécial de L'Etoile)

Millbury, 27 — La foudre set tombée sur la grange de Herbert W. McCracken et l'a incendiée. Les pertes sont de $6,000.

MM. McCracken et Stockwell qui étaient dans la grange au moment de l'accident ont été tous deux renversés et ont failli être tués.

Le bâtiment incendié était assuré.

La grange principale mesurait 40x65 pieds avec une étable pour les vaches de 47x32 pieds et une autre remise pour les voitures de 40x116 pieds et demi.

MM. McCracken et Stockwell étaient occupés à traire les vaches et s'amusaient à voir tomber la foudre ailleurs dans les environs d'Auburn. Quand tout à coup, ils furent presque assommés par un coup de tonnerre qui les renversa parmi les vaches. Quand M. McCracken revint à lui, une vache à côté de lui était en flammes. Un cheval a été tué sur le coup.

Les deux hommes ont réussi à lâcher quelques animaux, mais 23 vaches ont péri dans les flammes.

C'est la deuxième fois que cette grange est incendiée depuis 2 ans.

NOUVELLE FAUSSE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27.— Les compagnies maritime démentent la rumeur disant que la nouvelle combinaison maritime va faire réduire les taux de transport et ralentir la vitesse des navires à une allure moyenne et uniforme.

BOTHA REMPLACERAIT KRUGER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27—On mande de Bruxelles au "Daily Telegraph," que le résultat de la conférence d'Utrecht, entre les chefs boers a été la démission de l'ex-président Kruger et son remplacement par le général Louis Botha.

Cette dépêche n'est pas encore confirmée, mais on sait que M. Kruger ira passer l'hiver dans le sud de la France.

ENTENTE INTERNATIONALE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 27.— Les gouvernements italien et égyptien en sont arrivés à une conclusion avec l'empereur Ménélick relativement aux routes commerciales à travers l'Abyssinie, le Soudan et l'Erythrée.

MORT D'UN CENTENAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, Mass., 27.—William Henry Haskell, le plus vieux citoyen de cette ville, est mort hier. Il était né le 23 janvier 1810 et avait épousé Mary S. Smith. De leur mariage sont nés cinq garçons et une fille. Un seul enfant vit encore.

LA QUESTION DES MOINES PHILIPPINS

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 27.—L'on croit au Vatican qu'une autre mission Taft devra aller à Rome avant que la question des Philippines soit réglée d'une manière satisfaisante.

Varietes

Un reporter vient de rendre visite à un poète et lui demande qu'elle est sa méthode de travail :

—Je me lève de bonne heure, je m'assieds à cette place où vous me voyez et j'y reste cinq à six heures à couvrir sans relâche des feuilles blanches d'écriture noire.

—Quoi! s'écria le reporter épouvanté, vous ne bougez pas pendant cinq ou six heures de ce fauteuil ?

Et le poète, admirable de stoïcisme :

—Le vers m'y scelle.

A. G. Pollard & Co.

Occasions dans notre Sous-sol pour cette Semaine.

Parapluies

En Serge garantie, manche en acier, 26 pcs de grandeur et valant toujours 75c

48c ch.

Une autre ligne, de même grandeur, en Serge plus fine avec manche de fantaisie garni en argent, valant $1.00,

69c ch.

BRETELLES

50 doz. de belles Bretelles blanches en bon élastique et valeur de 10c que nous allons offrir à

5c la paire

Chaussons d'Hommes

En coton, noir ou brun, qualité forte et bien finie, valeur de 12½c la paire.

9c la paire
3 paires, 25c

Chaussures

Oxfords basses pour dames, une couple de cents paires de différentes lignes que nous avons en stock à $1.00, $1.50 et $2.00 la paire, mais n'ayant que quelques paires restant de chaque ligne et presque toutes grandeurs de 2½ à 4 et 6 à 7½, nous les avons mises à seulement

49c la paire

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE FUTUR PAPE

Ce serait le cardinal Gotti qui a trouve intact le patrimoine de la France

LEON XIII L'AURAIT FACONNE A SES IDEES

La France reprendrait son rôle actif de fille ainée de l'église

Paris, 26.— Le moment critique que traverse en ce moment l'épiscopat, les ordres religieux et l'enseignement libre en France rendait particulièrement délicat le choix d'un grand dignitaire de l'Eglise, le nouveau préfet de la Propagande.

Léon XIII a pris rapidement sa détermination et il l'a fait avec le sens des situations, qui est le fond de son esprit clairvoyant. Au cardinal Ledochowski, prélat cassant, infatué de sa situation sociale et de son rang politique en Allemagne, autant que de sa prépondérance dans l'administration d'une grande partie de la catholicité, le pape subsitue un moine conciliant, que son origine modeste prédisposera aux délicates négociations qu'il doit conduire avec la république française pour la maintenir dans son rôle de protection des oeuvres religieuses en Orient et en Chine.

Le cardinal Gotti est à l'opposé du caractère et des visées du précédent préfet de la Propagande. Le moins qu'on puisse dire de l'ancien cardinal Ledochowski, c'est qu'il voulait diviser les puissances en leur attribuant d'égales prerogatives.

Le cardinal Gotti a trouvé le patrimoine de la France intact; il le respectera, sans penser à le restreindre. Et comme les négociations se répercutent des affaires étrangères sur celles touchant aux questions intérieures de la France, il cherchera à faciliter l'aplanissement des difficultés actuelles pendantes par la droiture de ses rapports.

En Palestine comme en Chine, dit un journal parisien, le cardinal Ledochowski a toujours cherché à diminuer l'influence de la France au profit de l'Allemagne et de l'Italie: des deux côtés et en dépit de notre politique intérieure, nous resterons la fille ainée de l'église, qui s'appuie sur nous et surtout sur nous. Nous avions à la Propagande un préfet soucieux de changer l'état des choses; son successeur reprendra bien vite la position admise par les gouvernements. Ils se sont rendus compte qu'en présence des menées de l'islam ou mieux de tous les adversaires de la chrétienté, il fallait abriter les revendications sous un seul drapeau. Et ce drapeau, c'est de nouveau celui de la France.

Voilà pourquoi notre pays ne pouvait rester indifférent à l'éviction des condidats qui auraient pu continuer la politique de Mgr Ledochowski.

Dans l'entourage du Vatican on a parfois donné à entendre que Léon XIII façonnait volontiers le cardinal Gotti à ses idées parce qu'il voyait en lui son successeur futur. On dit beaucoup de choses à Rome, et que ne dit-on pas sur le choix probable que le conclave aura à prononcer. Le cardinal Gotti est évidemment "papable" à plus d'un titre. Il a été maintes fois investi de la confiance de Léon XIII et il est fort naturel que ce pontife éclairé se souhaite un successeur soucieux de ne pas lancer la catholicité dans des voies aventureuses.

Ce qu'on sait du cardinal Gotti donne à croire que, s'il est un jour élevé au pontificat, l'Eglise n'aura pas à le regretter.

Né à Gênes, le 29 mars 1834, son père était un pauvre ouvrier du port originaire de Pergame. Enfant, le curé de la paroisse le distingua par son intelligence et le fit entrer au noviciat de l'ordre des Carmes déchaussés de Loano. Il avait seize ans. En peu d'années, il s'éleva au rang de professeur de théologie, puis de mathémathiques; sa science égale son austérité. Au concile du Vatican, en 1870, il y assisté en qualité de théologien. Provincial d'abord, général en 1881, il administre avec une autorité reconnue un ordre puissant où la libre discussion est admise. Il est réélu, malgré les traditions Sa visite dans tous les couvents de Carmes déchaussés en Enrope a eu dans l'église un véritable retentissement.

Le 22 mars 1892, l'éminent religieux avait été fait archevêque titulaire de Petrae et internonce au Brésil. Le 29 novembre 1895, Léon XIII l'éleva à la pourpre romaine en le créant cardinal-prêtre. En dernier lieu, préfet de la congrégation des évêques et des réguliers, le cardinal Gotti occupait ses fonctions en conservant son austérité de moine.

Elevé aux hautes dignités ecclésiastiques, il n'offusque personne par une administration trop rigide: le cardinal n'est rigide que pour lui et on peut toujours dire à son sujet qu'il ne sait être le savant et le saint homme! Ces qualités prédominantes les accentue-t-il avec la précocupation d'être candidat à la tiare, en devenant le concurrent le plus sérieux pour le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat, ou le cardinal Vannutelli, nommé préfet de la congrégation du concile. Ce dernier est, dit-on, soutenu par les cardinaux prenant volontiers leur mot d'ordre auprès des gouvernements italien,, allemand et austro-hongrois.

Les cardinaux français feront peut-être la majorité, en donnant leur voix à celui des cardinaux qui présentera le plus de chances à l'ouverture du conclave. Mgrs Rampolla et Gotti sont italiens, mais l'un et l'autre contribueront à laisser à la France ses droits traditionnels de protectorat sur les missions catholiques d'Orient et de Chine.

AUX ESCULAPES

Ce qu'est la loi Roddick mise en regard des Etats-Unis

Québec, 26 — Pour se justifier d'approuver la loi Roddick, quelques-uns invoquent l'exemple des Etats-Unis. Voyons donc si ce que nos voisins font, ou ont fait, dénote beaucoup d'enthousiasme pour une loi fédérale.

Là-bas, comme ici, la question de réciprocité est depuis longtemps, à l'ordre du jour. Mais aucun projet n'a été élaboré assez sérieusement pour arriver même aux portes du Congrès. Entr'autres choses, on a parlé d'un bureau fédéral analogue à celui créé par la loi Roddick; plus tard, pour rallier de nombreux contradicteurs, on a proposé la formation d'un bureau national volontaire dont les bureau national volontaire dont les différentes organisations médicales du pays. Tous ces projets n'ont de défini que l'opposition qu'on leur a faite.

On en est encore au premier acte, c'est-à-dire à la nomination, par l'American Medical Association, d'un comité de cinq membres chargés de s'occuper de la question, et cependant quel que vague et incertaine qu'elle soit, elle a déjà soulevé une tempête dans le monde médical du pays; les états ont protesté, et violemment, contre ce qu'ils considèrent un danger pour leur automobile, aucun ne voulant laisser porter atteinte à son droit de régler, la pratique de la médecine dans ses limites.

De l'autre côté de la frontière l'objection principale est donc la même que chez nous et cela est naturel puisque les deux contrées sont régies par un système politique analogue; mais l'objection a certainement plus de valeur pour nous dont la position sociale particulière donne encore plus de prix aux mesures décentralisatrices.

Mais, continuons à regarder ce qui se passe chez nos voisns: pendant qu'une infime minorité s'agite pour doter le pays d'une loi susceptible d'amener des frictions l'entente se fait, petit à petit, sur la réciprocité des diplômes; en effet, beaucoup d'états ont déjà adopté cette méthode de faciliter aux médecins la pratique dans des contrées differentes. En général, la principale condition est qu'il y ait égalité dans le sérieux des études et la sévérité des examens.

C'est ce dont on pourra se convaincre par la lecture de l'extrait suivant des règlements auxquels les candidats étrangers doivent se soumettre pour obtenir leur licence dans le New Jersey, un des états qui ont fait jusqu'ici, le pas le plus radical dans ce sens.

Nous demandons la permission de faire la citation en anglais, pour plus d'exactitude

"a. The candidate for endorsement must present, with the application, a duly attested certificate of academic education;

"b. The candidate must have studied medecine at least four years, including three courses of medical lectures in different calendar years in a legally incorporated medical college or colleges, prior to receiving the degree of Doctor of Medecine;

"c. The candidate must have passed a state examination of substantially the same kind and grade as that required by this board and must have received a state licence;

"d. The candidate must have obtained a total average marking of at least seventy five per cent prior to receiving state licence. Candidates must designate the state licence to be endorsed and the acceptance of an application for an endorsement cannot be determined until the forms provided by this baord have been properly filled out and submitted for approval."

Avec quelques modifications, nous pourrions rédiger des règlements analogues qui nous permettraient de jouir des bienfaits de la réciprocité sans avoir à souffrir des inconvénients auxquels nous expose la loi Roddick.

DOCTEUR D.

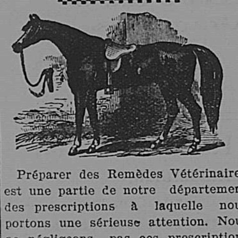

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PRODIGE SANS BRAS

Russell Brown vient de succomber à la diphtérie

Binghamton (New York), 26—Russell Brown, âgé de 13 ans et bien connu dans les environs, sous le nom du "prodige sans bras", vient de succomber en quelques jours à une attaque de diphtérie.

Russell était venu au monde sans bras, mais remédiait facilement à cette infirmité, car avec ses pieds il était plus adroit que bien des hommes de leurs mains. Un usage continuel de ses doigts de pied lui en avait rendu toutes les articulations excessivement flexibles. Il pouvait s'en servir pour tenir une fourchette et un couteau quand il se mettait à table, boire et ramasser à terre une épingle. De plus, il écrivait fort bien et lorsqu'il voulait lire pouvait tenir entre eux un ouvrage quelconque.

Le "prodige sans bras" jouait du violon, montait en bicyclette, et son plus grand bonheur était de conduire sa mère en voiture. Des directeurs de théâtres avaient bien souvent offert à Brown des sommes importantes pour que le "prodige sans bras" jouât chez eux, mais elle avait toujours refusé ne voulant pas que son fils, qu'elle adorait, servit d'objet à la curiosité.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

V. A MARET & CIE., ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

UNE CONJECTURE—UNE CONJECTURE—UNE CONJECTURE

ELLE ARRIVE
UNE VENTE
O—S—T
La Semaine Prochaine.
—LISEZ LES ANNONCES—
Ce sera un événement remarquable.
Tout à vous,
La Bon Marché
Dry Goods Co.

UNE CONJECTURE—UNE CONJECTURE—UNE CONJECTURE

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Aux Quartiers Generaux
Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 CENTRAL STREET, LOWELL MASS.
PAUL O. KABLE, gérant.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CHOSES REVEES

Je rêve une maison blanche, au fond des bois verts,
Une maison très calme, et gaie, un peu rustique,
Où l'on serait heureux, à la manière antique.

Tout autour, des buissons, mais des buissons couverts
De fleurs, et près de là, suivant gaiement la pente,
Une source d'eau vive et claire qui serpente.

Au seuil, un chêne épais, un beau chêne vêtu
De majesté sereine et de calme vertu,
Où l'on ferait des vers au rythme lent des branches.

Car l'on ferait des vers! Et même, ils seraient beaux.
Ils ne sentiraient pas le spleen et les tombeaux,
Et les ailes du rêve y seraient toutes branches....

Des livres, mais très peu: livres simples et forts,
Ecrits avec le coeur et qu'on lit sans efforts,
Et qu'on aime, et qui sont un peu de la famille.

Et puis, c'est tout. Mais non, quelques amis encore:
Le soir, on les aurait, dans le joli décor
Que ferait le soleil couchant dans la charmille.

VICTOR PITTIE.

GASTRONOMIE

SALADE D'HARICOTS DE LIMA —Lavez de la laitue; mettez sur un plat; disposez sur cette couche des haricots de Lima cuits assaisonnés de beurre, de poivre et de sel; garnissez d'un petit bouquet et de rondelles d'oeuf durci; mouillez d'une cuillerée à table d'huile d'olive, de deux cuillerées de vinaigre et d'une cuillerée à bouche et demi de poivre vert haché.

BON A SAVOIR

MOYEN D'EMPECHER LES MOUCHES D'ABIMER LES DORURES — Ma vieille tante est trop soigneuse pour laisser le moindre désordre chez elle; aussi, les dorures sont-elles d'une irréprochable fraicheur.

Voici le moyen qu'elle emploie:

Elle fait bouillir trois ou quatre oignons dans une pinte d'eau, et au moyen d'une brosse douce elle étend cette décoction sur les cadres, candélabres, etc. Cela ne les altère en rien, et les mouches s'en tiennent toujours éloignées.

GERBE DE PENSEES

L'éducation est à l'esprit ce que la propreté au corps.

* * * *

On devient tout ou rien, selon l'éducation que l'on recoit.

CLEMENT XIV.

* * * *

Nos qualités nous viennent de la nature, mais nos vertus sont le fruit de notre éducation.

Mme E. DE GIRARDIN.

* * * *

L'éducation est une assurance pour la vie et un passe-port pour l'éternité.
VILLE.

Une mauvaise éducation peut causer la ruine de plusieurs générations.

BRUEYS.

CA ET LA

Dans une seule heure, 540 livres de sang passent par le coeur.

* * * *

La morue est le plus prolifique des poissons; elle produit annuellement 45 millions d'oeufs.

* * * *

En Finlande, vient d'être créée, "à l'essai pendant trois ans," la fonction d'inspectrice industrielle.

* * * *

En Galicie, on vient de donner aux femme le droit de vote, restreint cependant aux élections municipales.

* * * *

Une paire de roues d'avant de locomotive est supposée parcourir 66,770 milles avant d'être hors de service.

* * * *

Au cours d'un orage électrique qui se produisit en 1889, dans le sud de l'Angleterre, et qui dura deux heures, on compta 1,244 éclairs bien distincts.

* * * *

Le Carleton Club, de Londres, est le plus riche au monde. L'édifice coûte 5900,000; la bibliothèque, l'argenterie, etc., $850,000. Il a un revenu de $125,000.

* * * *

Les chemins de fer de la Grande-Bretagne traversent un peu plus de 150 milles de tunnel; mais les sept longs tunnels ne mesurent que 13 milles tous ensemble.

* * * *

La plus grosse meule de fromage qu'on ait fabriquée avait 6 p. 10 p. de diamètre, 21 p. de circonférence et pesait 7,000 livres. Elle a été produite par la fromagerie d'Ingersoll, Ontario.

MORT D'UNE ARCHIDUCHESSE

Berlin, 25 — L'archiduchesse Marguerite-Sophie d'Autriche, femme du duc de Wurtembourg, est morte à la suite d'une opération chirurgicale. Elle était née en 1870.

L'EXPULSION DES SOEURS

La situation reste tres inquietante en Bretagne

LE TRAIT SIGNIFICATIF DU SOULEVEMENT ACTUEL

Un article en vogue du président Roosevelt sur l'instruction des Juifs

Paris, 26 — L'explusion des soeurs récalcitrantes est maintenant un fait accompli. 43 départements sur 87 se sont déclarés par l'intermédiaire de leurs conseils généraux, en faveur des mesures draconiennes prises par le gouvernement; 12 ont censuré le gouvernement; 6 n'ont réuni aucune assemblée, et dans les 26 départements restants aucune opinion soit pour,soit contre le gouvernement n'a été exprimée.

En Bretagne, la situation reste très inquiétante, car les paysans menacent d'user de représailles lors de l'ouverture des écoles laiques. Les parents ont décidé de laisser leurs enfants sans éducation plutôt que de les envoyer aux écoles laiques. Depuis la Terreur on n'avait pas vu en basse Bretagne de scènes comparables à celles qui ont eu lieu dans la dernière quinzaine. Et n'eût été l'intervention opportune et patriotique du comte de Mun, de l'abbé Gayraud, député du Finistère, et de l'amiral de Cuverville, sénateur du même département de Cuverville, sénateur du même département, qui, bien que fervents catholiques romains, conjurèrent le peuple de ne pas avoir recours à la violence, une effroyable effusion de sang aurait eu lieu.

La résistance en Bretagne se borne maintenant à la mise en interdit des instituteurs laiques. Les boutiquiers ont littéralement résolu de les affamer, en refusant de leur vendre aucune nourriture ou aucune autre marchandise. Si le gouvernement leur envoie des victuailles de Brest ou d'autres villes, les habitants s'opposeront à la marche des convois et s'ils sont escortés par les troupes, d'attaquer les soldats ou les gendarmes.

Le trait significatif du soulèvement actuel en Bretagne, est que toute cette région au grand désespoir des monarchistes et des nationalistes, a perdu toute smpathie pour la cause royaliste. Les paysans bretons semblent même n'avoir jamais entendu parler du duc d'Orléans. Les descendants des Vendéens, défenseurs de la monarchie pendant la grande Révolution, chantent avec frénésie la "Marseillaise", brandissent des drapeaux tricolores surmontés de bonnets phrygiens, et leur éloquent représentant à la chambre, qui a succédé à Mgr Freppel, évêque d'Orléans, et à Mgr d'Hulst, s'est, au grand désespoir du Faubourg-Saint-Germain, proclamé un solide pied-plat républicain.

Cet accès de républicanisme dans l'ancienne forteresse royaliste, montre encore davantage le manque de tact dont M. Combes a fait preuve, et justifie les critiques des journaux républicains modérés tels que le "Temps", qui disent que le gouvernement a manqué de prévision et de modération, et a fait une profonde erreur en se flattant que de tels décrets seraient exécutés sans opposition.

Plusieurs journaux publient des extraits d'un article écrit récemment par le président Roosevelt sur l'avantage qu'on aurait à instruire les juifs, les catholiques et les protestants dans les mêmes écoles, ce qui serait le meilleur moyen d'aplanir les différences de secte. Le "Temps", le "Figaro" et le "Journal des Débats" notent avec regret les critiques auxquelles les derniers événements en Bretagne ont donné lieu aux Etats-Unis.

"L'Autorité, de Paul de Cassagnac, de la presse de l'opposition pêchent d'ailleurs en eau trouble en ouvrant une souscription pour un sabre d'honneur au lieutenant-colonel de Saint-Rémy pour sa "glorieuse profession de foi". On doit se rappeler que le lieutenant-colonel de Saint-Rémy est cet officier qui a refusé d'obéir aux ordres données par ses chefs, lui enjoignant de marcher contre les paysans qui défendaient les soeurs.

Ceci et d'autres démarches tout aussi mal avisées ont fait beaucoup de tort à la cause des soeurs, car, comme le fait remarquer le "Matin", si l'on ne punit pas un officier coupable de désobéissance, sous le prétexte qu'il a agi d'après les avis de son confesseur, un autre officier pourrait invoquer la même immunité, sous le prétexte que les ordres qui lui sont donnés par ses spérieurs ne s'accordent pas avec les principes du député représentant son département à la chambre.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.56, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19. w9.25. *9.40, w10.50, 11 03. *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Nap. Bilodeau,

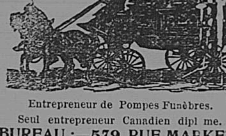

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

NOUVEAUX HABITS
POUR L'AUTOMNE.

Nous venons de recevoir plusieurs grands envois d'habits-tailleurs pour dames, dessins tout nouveaux, que nous avons marqués à des prix spécialement bas pour les acheteurs qui se presseront.

$12.50 et $14.50

Nouveaux styles, habits Norfolk, Gilet et jupe richement garnis, faits en beau matériel gris, brun, tan et à effet vert.

Pour liquider nos Habits de Dames a moitie prix
Tous nos habits d'été réduits. De bons bargains à
$4 98, $6.75, $8.50, $10 et $12.
Valant le double de ces prix.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamac
Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

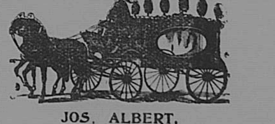

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes, sses electriques et Rubber tire pour b Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-2

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

[illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 27 août 1902.

On nous annonce de Paris que les Palmes Académiques viennent d'être décernées à Mlle iolette Scharff, présidente de l'Alliance Française de Brooklyn; M. Louis Victor Gofflot, secrétaire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis; et M. Maxime Ingres, directeur des Cours de l'Alliance Française à Chicago.

Ces récompense ont été accordées sur la recommendation de l'Alliance Française, à M. Loubet.

Le "Presse" de Holyoke, Mass., re- de voter, aux Etats-Unis, sont des Téméricains, sans être nécessairement des Anglais. De même aussi, tous les citoyens qui votent, au Canada, sont des Canadiens, sans être nécessairement des Français. Aux Etats-Unis, comme au Canada, les citoyens sont de toutes les langues et races. L'on peut être un vrai Américain en parlant le français, et un vrai Canadien en parlant l'anglais Songeons-y bien!"

Le bureau du recensement à Washington vient de publier un rapport préliminaire sur l'illitérature parmi les hommes en état de voter dans les villes et les campagnes.

Sous le titre "Illettrés," le rapport comprend ceux qui ne peuvent ni lire ni écrire et aussi un petit nombre qui peuvent lire mais qui ne savent pas écrire. Le rapport indique que les hommes illettrés sont de moitié moins communs dans les grandes villes que dans le reste des Etats-Unis. Le rapport dit que cela est dû à ce que la population urbaine du pays est massée dans les états du Nord-ouest et que l'éducation est plus répandue là que dans les autres parties du pays.

Il existe actuellement en Canada, cinquante-cinq compagnies de téléphones dont quatrante-quatre en activité qui se répartissent comme suit dans les diverses provinces: vingt-cinq dans Québec; sept dans Ontario; six dans la Nouvelle-Ecosse; cinq dans le Nouveau-Brunswick; huit dans la Colombie Britannique; deux dans les territoires du Nord-Ouest, et une dans l'île du Prince-Edouard.

La distance que parcourt les fils de la compagnie de téléphone Bell est de 94,314 milles. Les opérations de la compagnies s'étendentaux provinces de Québec, Ontario, Montréal, et aux Territoires du Nord-Ouest. La distance totale que parcourent tous les fils téléphoniques du Canada est de 113,294 milles.

L'"Evening Post" de lundi publie les détails d'un procès sensationnel intenté par un jeune avocat de New York, dans lequel le pape Léon XIII et un particulier du nom de John Doe sont les défendeurs.

Le but de ce procès est de déposséder la cathédrale de St Patrice, de New York, sise sur la cinquième avenue et la Quinzième rue, du terrain qu'elle occupe, et de voir si l'église catholique est disposée à se soumettre aux lois des Etats-Unis.

La propriété en question porte le No 1286 sur les plan et cadastre du comté et de la ville de New York.

La cause a été intentée en Cour suprême, lundi dernier. Le demandeur qui est le fils d'un marchand de vêtements, prétend que le terrain sur lequel est construite la cathédrale est la propriété du gouvernement.

C'est facile de voir pourquoi vous épargnez de l'argent en vous servant des

Peintures Préparées "Town & Country" de Harrison

Parce qu'elle est faite d'ingrédients purs mélangés avec de l'huile de lin pure.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market,
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

La candidature de M. Legare

M. le conseiller Légaré est candidat pour la nomination dans le 25ème district, à la législature de Boston. A la sollicitation du jeune élément américain et d'une partie très notable de la population franco-américaine de la division électorale M. Légaré à consenti à disputer la palme à M. Hayes, et s'il ne se fait pas illusion, il est déjà certain de la remporter.

Rien ne nous ferait plus plaisir que de voir notre jeune compatriote élu à la législature. De tous ceux qui s'occupent de la chose publique, il n'en est pas qui ait, mieux que lui, consacrer plus d'énergie pour l'avancement et le bien-être des Franco-américains. On peut dire de M. Légaré, sans flatterie, qu'il s'est constitué, depuis qu'il est à l'Hôtel de Ville, le champion toujours victorieux de ses compatriotes.

Cependant, son entrée dans l'arène politique ne laissera pas que de créer une division dans le parti républicain. M. Hayes est populaire et en toute circonstance, il s'est montré l'ami fidèle des Franco-américains. Le 25ème district, comptant parmi ses électeurs la majorité de la population canadienne, il n'est pas osé de dire que bon nombre de Franco-américains ne fauseront pas compagnie à M. Hayes, dont la conduite en parlement à toujours été irréprochable. Mais les uns et les autres ne se font pas une lutte acrimonieuse; ils seront "un" après que la convention républicaine aura fait son choix.

M. Légaré a fait beaucoup pour ses concitoyens en tant que représentant de la cité de Lowell à l'Hôtel de Ville. Son passé est la garantie de l'efficacité des services qu'il saura rendre à la législature.

L'Etoile salue avec plaisir sa candidature, mais elle ne peut oublier ce qu'à fait M. Hayes pour le parti républicain. Nos sympathies vont naturellement à notre distingué compatriote; nos principes nous guident vers l'élu de la convention.

Nos ecoles

Dans quelques jours les enfants d'écoles retourneront à leurs travaux interrompus par la vacance. C'est le moment de faire bagage de bonnes résolutions et d'envisager fixément l'avenir.

Les enfants ne doivent pas perdre de vue que le temps de l'éducation intellectuelle est passager, qu'il ne revient plus et qu'aux Etats-Unis les plus beaux emplois sont aux plus instruits. Nous ne reconnaissons en effet ici, d'autre noblesse que celle de l'intelligence et de la probité, noblesse bien supérieure à la noblesse héréditaire de l'ancienne Europe, viciée, abâtardie, à tel point que Léon XIII vient d'ordonner qu'elle infuse du sang nouveau dans ses veines.

Les diadèmes de demain seront aux plus forts par le savoir et le sentiment du devoir bien ordonné, c'est-à-dire que la Raison et la Charité seront bientôt les seules autorités devant lesquelles se prosterneront les peuples.

Or, il importe que les enfants se fassent un bagage aussi gros que possible de connaissances utiles et pratiques et pour cela, ils doivent fréquenter l'école.

Les petits Canadiens doivent de préférence fréquenter l'école paroissiale. C'est là qu'ils puiseront les principes de vie nationale et religieuse qui ont fait immortels nos ancêtres. Les parents ont le devoir de perpétuer, même sous le drapeau étoilé, l'idée française et catholique, en faisant instruire leurs enfants dans nos écoles françaises et catholiques.

Nous avons en notre ville, deux grandes institutions, l'une dirigée par les Rév. Frères Maristes, l'autre par les Révérendes Soeurs Grises, où garçons et filles peuvent aller puiser l'enseignement qui leur convient et fera leur salut. Nous engageons tous les pères de famille, toutes les mères soucieuses du bonheur de leurs enfants à envoyer ceux-ci à ces deux écoles dès le premier jour, de préférence aux écoles publiques où l'enseignement est indépendant de la religion et de la nationalité.

C'est dans nos écoles paroissiales que les petits Canadiens-Français apprendront l'histoire du pays absent, l'histoire aussi des héros Français qui ont conquis la liberté en Amérique. C'est dans ces institutions qu'ils entretiendront dans leur âme l'amour divin qui a fait la puissance de notre race jusqu'à ce jour et la soutiendra jusqu'au but suprême.

L'huile americaine

Notre confrère du "Courrier National" fait un relevé instructif de la production totale des pétroles bruts aux Etats-Unis. En 1901, cette production a été de 69,389,194 barils, plus de 5,768,665 barils que l'année précédente.

Leur valeur a été de 66,417,385 dollars, au lieu de 75,989,313 dollars. Dans l'ordre de production, l'Ohio vient le premier avec plus de 21 millions de barils, la West Virginia en second, avec plus de 14 millions de barils, la Pennsylvanie en troisième avec plus de 12 millions de barils, la Californie en quatrième, avec plus de 8 millions de barils, l'Indiana, la cinquième, avec plus de 5 millians de barils, et le Texas, le sixième avec plus de 4 millions de barils. La production de l'Ohio, de la West Virginia et de la Pennsylvanie a donc diminué par rapport à 1900; celle de la Californie a augmenté de près de 4 millions et demi de barils, et celle de l'Indiana de près de 900,000 barils.

Si l'on compte par région pétrolifère, la région Apalachienne a produit 33,600,000 barils, la région Lima Indiana, 21,900,000 barils, la Californie du sud, 8,300,000 barils et le Texas 4,100,000 marils.

La qualité du pétrole produit dans ces nouvelles régions est généralement très inférieure à celle des anciennes régions pétrolifères, mais la plus grande partie peut être utilisée comme combustible à l'état naturel ou après la disparition des produits les plus volatiles ce qui est particulièrement avantageux pour le sud-Ouest, où il n'y a pas de bons dépôts de houille.

En 1901, la région Apalachienne a produit 48.45 pour cent du total, la Lima-Indian a 31.61 pour cent et les autres régions, 19.94 pour cent, contre 57.5 pour cent, 34.34 pour cent, et 8.61 pour cent respectivement en 1900.

Les nouveaux champs de Californie, du Colorado, du Kansas, du Wyoming et du Texas ont donc produit près de 20 pour cent du total, soit une augmentation de 11.4 pour cent par rapport à 1900, et il est probable qu'ils produiront en 1902 près de 35 pour cent du total.

Le prix moyen payé aux Etats-Unis en 1901 a été de 95 cents 7 par baril au lieu de 1 dollar 194 en 1900, soit une baisse de 20 p. c. C'est le cours le plus bas depuis 1898. Le prix moyen du pétrole de Pennsylvanie, qui représente 48.5 p. c. de la production totale, a été de 1 dollar 356 en 1900, soit une diminution de 12 p. c. Il y a une baisse de 37 cents 7 par baril pour le pétrole de Californie et de 76 cents par baril pour le pétrole du Texas, ce qui provient de l'augmentation considérable de la production de ces deux états.

Le nombre total des puits terminés en 1901 aux Etats-Unis pour les recherches pétrolifères a été de 14,250, sur lesquels on estime que 3,220 puits n'ont rien rencontré. Le coût de ces 14,250 puits est évalué à 21,375,000 dollars, soit près du tiers de la valeur de tout le pétrole brut produit.

En 1901, le nombre des gallons de pétrole exportés a dépassé pour la première fois un milliard, exactement 1,062,750,306 gallons, en augmentation de 9 p. c. sur les exportations a été de 71,479,124 dollars en 1900. Les exportations totales des pétroles russes en 1901 ont été de 390,920,095 gallons, soit environ 36.8 p. c. des exportations des Etats-Unis.

Le prix moyen obtenu pour toutes les variétés de pétroles exportées des Etats-Unis en 1901 a été de 6 cents 73 par gallon, au lieu de 7 cents 52 par gallon en 1900 et de 6 cents 83 en 1899. Le développement des régions pétrolifères du Texas, de la Californie et du Colorado a provoqué la constitution de 1,578 compagnies dont le capital total est de 669,083,000 dollars.

Les Juifs de Lowell

Nous recevons la communication suivante que nous croyons utile de publier:

"La demande du gouvernement américain au gouvernement de la Russie, à l'effet que les passeports des citoyens Juifs-Américains doivent être honorés par la Russie, n'est pas vue d'un bon oeil par les Juifs de Lowell.

Beaucoup craignent que si la Russie se trouve forcée d'accéder aux demandes de l'Amérique elle en fasse souffrir les Juifs de la Russie, qui sont déjà assez pauvres et assez opprimés. La pétition suivante mise en circulation par M. Solomon Robitschek, 2 rue Tremont, trouve beaucoup de signatures. Nous publions le texte intégralement:—

A SON EXCELLENCE TH. ROOSEVELT, PRESIDENT.

"En charité pour les millions de juifs de la Russie, qui pourraient bien ressentir le chagrin du gouvernement de la Russie si elle se trouve forcée par le gouvernement américain d'admettre dans son pays des citoyens juifs américains qui possèdent un passeport américain, et ne désirant être la cause d'aucun désagrément entre les deux gouvernements, les sous signataires, citoyens juifs américains, demandent respectueusement à votre Excellence de s'abstenir de toute intervention, espérant qu'avec le progrès de la civilisation des conseils plus sages, prévaudront dans la Russie dans l'intérêt et du commerce et de la bonne entente parmi les hommes.

Il y a un peuple américain dit la Presse, mais pas de nation américaine. Les divers éléments qui composent les Etats-Unis ne sont pas encore assimilés pour qu'on puisse représenter leur population comme un ensemble de sentiments, d'opération, de solidarité. On peut voir jusqu'à quel point le peuple des Etats-Unis est disparate par la nombreuse variété de journaux qu'on y trouve.

Il n'y a pas moins de vingt-cinq langues de journaux en ce pays. Les nouvelles de chaque jour et les commentaires qui les accompagnent sont présentés aux multitudes de lecteurs en caractères typographiques des divers idiomes suivants, ou de leur combinaison: Anglais, Arabe, Arménien, Bohémien, Catalan, Chinois, Hollandais, Finnois, Français, Gaélique, Allemand, Grec, Hébreux, Hongrois, Indien, Irlandais, Italien, Luthuanien, Polonais, Portugais, Scandinave, Slavon, Espagnol, Volapuk, Gallois.

Le professeur Schenck qui est mort il y a quelques jours et dont les théories sur la détermination du sexe des enfants avant leur naissance ont attiré, il y a quelques années beaucoup d'attention, a dit-on, laissé des manuscrits dans lesquels il a développé à l'extrême sa théorie originale.

Il affirme dans ces téories que non seulement le sexe, mais encore le physique et les caractère des enfants peuvent être déterminés avant leur naissance par un traitement spécial de la mère. Le professeur Schenck affirme également que les mères peuvent donner à leurs enfants les caractéristiques qu'elles désirent voir dans leur progéniture. Ils pourraient être, au gré des parents, musiciens, artistes, athlètes, philanthropes ou criminels.

Pour pouvoir faire une statistique sur le nombre d'hommes et de femmes qui le dimanche assistent aux services religieux dans les temples et églises de Chicago le "Record Herald" avait, dimanche dernier, envoyé plusieurs de ses rédacteurs dans les différents temples et églises pour compter le nombre des fidèles qui s'y rendaient.

Le résultat de leurs observations est le suivant: 80,844 hommes et 123,723 femmes se sont rendus dans les temples et églises. Or, la population de Chicago étant de 562,153 hommes et de 676,622 femmes, cela fait une moyenne de 14.2 pour cent pour les hommes, de 17.7 pour cent pour les femmes et de 15.8 pour cent pour les deux sexes qui ont assisté aux offices divins.

A partir du 1er septembre la poste d'Angleterre acceptera la transmission des colis postaux aux Etats-Unis. Les différentes tentatives de la Grande-Bretagne pour conclure avec les Etats-Unis un arrangement pour transporter les colis postaux n'ayant pas abouti, le ministère des postes anglais a créé ce service indépendant.

Le commerce total du Canada durant l'année expirée le 30 juin dernier a été de $423,910,444.

C'est une augmentation de $184,885,084 sur l'année 1896, la dernière année du régime conservateur.

Pas un pays dans le monde entier ne saurait montrer un développement aussi merveilleux.

Il est question de Mgr Ireland comme devant être le deuxième cardinal américain. Il serait transféré à Chicago et aurait la direction de l'Ouest des Etats-Unis, tandis que le cardinal Gibbon aurait la direction de l'Est.

LES GENERAUX BOERS

Leurs services ne seront plus nécessaires après le 1er septembre

Bruxelles, 26 — Les généraux boers ont notifié aux employés de la légation du Transvaal que leurs services ne seront plus nécessaires après la fin de septembre, date à laquelle la légation sera abolie.

La semaine dernière, dans une conférence avec le docteur Leyds, les généraux lui ont conseillé de résilier ses fonctions de représentant de l'ancien Transvaal. M. Reitz deviendrait alors probablement le chef des irréconciliables et tenterait d'organiser une campagne antianglaise en Europe.

Londres, 26—80,000 hommes de troupes de l'armée anglaise ont quitté l'Afrique du sud pour leurs foyers depuis le 6 juin. Les embarquements ont commencé cinq jours après la signature de la paix, qui a eu lieu le premier de ce mois. On apris des dispositions pour assurer le retour de 37,000 hommes avant le 15 septembre. Les opérations de rapatriement de ce contingent ont commencé le 2 août.

Hamilton (Iles Bermudes), 26—Le transport anglais "Staffordshire" est parti pour le Cap aujourd'hui, ayant à bord 1,600 Boers, prisonniers de guerre rapatriés.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Considerez nos Prix!

Couchettes en fer, bien émaillées, complètes avec sommier et matelas

$8 à $30.

Commodes en chêne, bien finies, de

$5 à $20.

Nous avons encore 50 Glacièces de différentes grandeurs que nous vendons AU PRIX COUTANT

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

Là où il y a Vie il y a Espoir

Avec les Pilules Moro, un Homme doit toujours espérer.

Ne vous découragez pas, ne cessez pas d'espérer si vous êtes malade, car souvent les cas les plus sévères changent vite pour le mieux, et il s'ensuit une recouvrance heureuse et rapide.

Peut-être souffrez-vous, vous avez un médecin et il ne vous soulage pas, ces médecins ne vous font aucun bien: Demandez à ce médecin ce qu'il pense des Pilules Moro et le bien qu'elles peuvent vous faire, et vous verrez qu'il vous dira de les prendre, car les Médecins sont en faveur des Pilules Moro, ils savent que c'est une médecine qui est bonne, bien recommandée et qui guérit toujours les hommes malades; elles sont l'ami du médecin comme de l'homme malade.

Quand bien même vous auriez pris toutes sortes de remèdes, sans résultat, n'oubliez pas que vous devez encore espérer si vous prenez les Pilules Moro.

MAL DE TETE ET ETOURDISSEMENTS

"Le résultat que j'ai obtenu des Pilules Moro, dit Monsieur Joseph "Bernier, est merveilleux; lorsque je commençai à les prendre, je souffrais depuis longtemps d'un gros mal de tête, d'étourdissements, de faiblesse générale qui étaient venus à la suite d'une attaque de grippe "dont j'avais soufert il y a plusieurs années. J'ai pris huit boîtes de "Pilules Moro, et aujourd'hui je suis comme à l'âge de vingt ans. Les "Pilules Moro ont fait pour moi ce que beaucoup de Médecins n'avaient "pu faire; elles m'ont guéri de maux dont je ne pensais jamais revenir.

MONSIEUR JOSEPH BERNIER,
Lisbon, Maine.

FAIBLESSE NERVEUSE

'Je veux vous remercier personnellement," dit Madame Henri Delay, "pour le grand bien que vous avez fait à mon mari, avec les Pilules "Moro, et je voudrais, aujourd'hui, pouvoir vous envoyer son portrait "afin que vous le fassiez paraître sur les journaux en reconnaissance de "vos bons soins.

"Mon mari n'avait pas d'appétit, il était très faible, pouvait à "peine digérer les quelques mets qu'il prenait et était d'une faiblesse "nerveuse excessive; la moindre chose l'inquiétait. il dormait mal la "nuit et était très malheureux. Les Pilules Moro l'ont guéri complètement "et suis très reconnaissante et heureuse de le revoir en parfaite "santé.

MADAME HENRI RELAY,
Torrington, Conn.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations au No. 1724 rue Ste-Catherine, ces consultations sont gratuites, c'est-à-dire ne coûtent pas un sou. Vous pouvez aussi leur écrire, leur dire sur votre lette ce dont vous souffrez et ils vous enverront, par le retour de la malle, des conseils et des avis qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite, ou six boites pour $2.50, et vous seront expédiées franco au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL, Can.

UNE VIEILLE CHANSON

Les Lowell incapables de frapper

CONCORD LEUR INFLIGE UNE DEFAITE HUMILIANTE

Cassidy reçoit un magnifique cadeau de ses amis de Lowell

La même vieille chanson s'est répétée hier après-midi au Spalding Park dans la joûte Concord-Lowell. Nos hommes se sont fait battre par un score de 4 à 0 et cela à cause de leur incapacité de frapper en temps voulu. A chaque inning il est resté un ou deux des Lowell sur les buts et avec toutes les chances possibles de faire plusieurs points les hommes de Lake se sont contentés d'un whitwash bien conditionné. Imaginez quinze hommes laissés sur les buts pendant neuf innigs et une grande facilité de scorer et vous aurez une idée de la capacité des Lowell comme joueurs de base ball.

Lou Cross était dans la boîte, mais ce n'est plus le Lou d'autrefois. Il a encore bon bras quand il lance droit, mais quand il s'agit d'envoyer des "curves" et de mystifier les frappeurs il n'en est plus. Le coup qu'il a reçu il y a une couple de semaines lui cause encore des douleurs et il n'ose pas faire faire à la balle de ces courses qui sont propres à tromper les meilleurs joueurs et qui au commencement de la saison méritaient à Cross le titre de très bon pitcher.

"Buck" Hooker, le pitcher des Concord, fut plus chanceux que son adversaire. Ses hits furent plus épars et moins nombreux, et les balles qu'il lançait étaient frappées tantôt entre les mains des joueurs au champ, tantôt près des buts, avec la conséquence que les Lowell se faisaient mourir sur les buts.

Les visiteurs furent les premiers à frapper. Mullaney commença par un hit pardessus le troisième but. Murphy frappa un roulant et mourut à Merritt. Pulsifer fit un hit à droite et Carney frappa ensuite entre les mains de O'Brien. Pulsifer voulait voler son troisième but Mullaney ayant scoré sur le fly de Carney, mais il mourut à Thompson qui reçut la balle de O'Brien.

Pour les Lowell, Connors frappa à gauche. Thompson voulut "bunter," mais il fit si bien qu'il frappa un foul à Doran. Sock eut son passeport. La partie fut suspendue pendant quelques minutes lorsque Cassidy vint au bat. Ses amis lui présentèrent une jolie montre en or et Cassidy remercia en termes appropriés. Il se remit à l'oeuvre et fit un fly à Noblitt. Score, 1 à 0.

Le deuxième point des Concord fut scoré dans le troisième inning. Hooker frappa à gauche, Mullaney frappa un roulant à Merritt, mourant au premier but, Murphy eut trois strikes et Pulsifer frappa à droite pendant que Hooker rentrait au home. Carney mourut à O'Brien.

Le cinquième inning laissait croire que les Concord augmenteraient encore leur score, mais Lou Cross se fit fort de tromper leur attente. Doran eut son passeport, mais il mourut entre le premier et le deuxième, ayant été touché par une balle frappée par Hooker qui le suivit. Mullaney frappa pour deux buts, faisant avancer Hooker au troisième. Avec deux hommes sur les buts on voyait venir au moins un autre point pour Concord, mais Murphy passa dans le vide et Pulsifer mourut au premier, Connors à Merritt.

C'est dans le neuvième que les visiteurs ont scoré leurs derniers points, dont l'un fut un cadeau de Merritt. John Carney fit un two bagger et Noblitt hourut à O'Brien, Bagbie frappa un roulant qui dévia sur les jambes de "Candy" l'umpire et qui lui donna droit à son but. Kane frappa à gauche, faisant scorer Carney. Doran fit mourir Kane au deuxième et pendant que lui-même prenait son premier but, Bigbie scora et c'est ce dernier point que donna Merritt. La balle lui avait été lancée par Barnie dans l'intention de faire mourir Doran, mais l'umpire déclara le coureur "safe" et pendant que Merritt entamait la discussion, Bigbie vola son home et y arriva avant que Lake eût pu recevoir la balle lancée par Merritt. Hooker força Doran qui mourut au deuxième, McLaughlin à Connors.

"Candy" servait d'umpire et sauf dans le premier inning, alors qu'il accorda aux Concord leur premier point, il n'y a rien à critiquer sur ses décisions.

Le score:

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Mullaney lf	3	1	2	[illegible]	0	0
Murphy 2b	3	0	0	1	0	0
Pulsifer ss	4	0	2	0	1	2
Carney 1b	4	1	1	9	0	0
Noblitt cf	4	0	1	8	0	0
Bigbie rf	4	1	1	0	0	0
Kane 3b	4	0	2	2	3	0
Doran c	3	0	0	3	0	0
Hooker p	4	1	2	1	6	0
Totaux	33	4	11	27	10	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	0	2	4	1	0
Thompson 3b	4	0	2	3	0	0
Sockalexis rf	3	0	0	0	0	0
Cassidy lf	4	0	1	4	0	0
Merritt 1b	4	0	1	6	0	0
Lake c	5	0	0	[illegible]	0	0
O'Brien cf	3	0	0	3	1	0
McLaughlin ss	2	0	0	1	5	0
Cross p	2	0	1	0	1	0
Totaux	32	0	7	*26	8	0

*Doran touché par balle frappée.

Concord	1 0 1 0 0 0 0 0 2—4
Lowell	0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Fall River, 27 — Les Dover ont Battu le club local hier par un score de 9 à 5. Driscoll était dans la boîte pour les visiteurs et Gilroy pour les Fall River.

Le score par innings:

Dover	2 0 1 0 2 0 1 3 0—9
Fall River	3 0 2 0 0 0 0 0 0—5

Manchester, N. H., 27 — La joûte Manchester-Nashua a donné la victoire au club local hier au Varick Park. Morrissey était le pitcher des Manchester et Metcalf celui des visiteurs.

Le score par innings:

Manchester	2 1 0 1 0 0 1 3 *—8
Nashua	1 0 0 0 0 0 0 0 1—2

Ladrence, 27 — Deux parties ont été jouées hier après-midi à Glen Forest entre les Lawrence et les Haverhill qui ont gagné chacun une partie. Klobedanz fut le pitcher de la première joûte pour Lawrence et Smith celui des Haverhill. Dans la seconde les pitchers furent McGinley et Ross. Le seul point que les Lawrence aient fait fût scoré sur un wild pitch.

Le score par innings:

(Première Partie)

Lawrence	0 1 0 3 1 0 0 0 0—5
Haverhill	0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

(Seconde partie)

Haverhill	1 0 0 0 0 0 2 2 *—5
Lawrence	1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Concord, N. H., 27 — Les Manchester ont vaincu les Concord pour la douzième fois depuis l'ouverture de la saison. Whiting était dans la boite pour Manchester et O'Brien pour les Concord.

Le score par innings:

Manchester	0 0 4 1 2 0 *—7
Concord	2 0 1 2 0 1 0—6

AUTOUR DES BUTS

Nen deplaise à ceux qui disent le contraire, les Lowell joueront à Glen Forest cet après-midi.

Il est probable que Bressler ira dans la boîte pour nos hommes, sinon ce sera au tour de Willis.

Avec toutes les chances possibles de gagner, les Lowell ont perdu, laissant quinze hommes sur les buts. Pour un record, la partie d'hier doit en établir un.

On a "scié" les Lowell chaque fois qu'ils se présentaient au bat, les invitant à faire un "sacrifice." C'est à peu près tout ce qu'ils savant faire, et encore ça ne réussit pas toujours.

Les amis de Cassidy ne l'ont pas oublié. On en a eu la preuve hier quand ils lui ont présenté une magnifique montre en or dans le premier inning. Puisse-t-il maintenant nous repayer par ses beaux coups.

Le 5 septembre prochain il y aura une grande partie au Spalding Park au profit de l'hôpital St Jean. Les deux clubs seront les Lowell et un club composé des meilleurs joueurs de la Lowell & Suburban League.

Lou Cross devrait se reposer pour quelque temps et Lake le sait, mais ses pitchers sont si rares qu'il est obligé de le faire jouer à son tour. Ceci explique nos défautes par trop fréquentes.

L'herbe est assez longue au champ du Spalding Park que les joueurs en arrachent une poignée chaque fois qu'ils trouvent la balle. Mullaney en a assez arraché hier pour mourir trois chevaux pendant une semaine. Quelques coups de faux seraient bien vus, Fred.

"When will those Lowell players ever learn how to hit the ball?" C'est là la question qui se demande à chaque partie. Et nous sommes forcés de leur répondre que nous n'en savons rien.

Les Hancock ont vaincu les Willie ce matin par un score de 20 à 6 dans une partie intéressante jouée sur la North Common. Louis Simonneau agissait comme umpire.

On s'aperçoit de l'absence de Lajoie, Flick et Bernhardt, trois des joueurs des Cleveland qui ne peuvent jouer dans la Pennsylvanie, à cause d'une injonction qui pèse contre eux. Depuis que les Cleveland sont partis de Boston, ce club ne fait que perdre.

Base Ball

Au Spalding Park

Jeudi, 28 Août.

Haverhill vs Lowell.

La joute commencera à 3 hrs, Admission, 25 cts.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	69	32	68.3
Haverhill	53	46	53.5
Lawrence	53	47	53.0
Dover	51	48	51.5
Concord	51	49	51.0
Lowell	49	50	49.5
Nashua	38	62	38.0
Fall River	35	64	35.4

RESULTAT DES PARTIES

A Lowell — Concord 4, Lowell 0.

A Fall River — Dover 9, Fall River 5.

A Manchester — Manchester 8, Nashua 2.

A Lawrence —(première partie Lawrence 5, Haverhill 0; (seconde partie) Haverhill 5, Lawrence 1.

A Concord — (Matinée) Manchester 7, Concord 6.

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Boston — Boston 13, St. Louis 2.

A Baltimore — Chicago 10, Baltimore 0.

A Philadelphie — Philadelphie 13, Cleveland 2.

A Washington — Washington 8, Détroit 7.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Philadelphie	60	41	59.4
Boston	59	46	56.2
Chicago	56	47	54.4
St. Louis	54	48	52.9
Cleveland	51	56	47.7
Washington	51	56	47.7
Baltimore	45	60	42.9
Détroit	40	62	30.2

NATIONAL—

A Pittsburg — (première partie) — Pittsburg 8, Boston 1; (seconde partie) Pittsburg 3, Boston 0.

A Cincinnati — New York 6, Cincinnati 0.

A St-Louis — Philadelphie St-Louis, partie remise, pluie.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Pittsburg	80	27	74.8
Brooklyn	60	51	54.1
Boston	53	51	51.0
Chicago	54	53	50.5
Cincinnati	50	54	48.0
St. Louis	48	58	45.3
Philadelphie	42	63	40.0
New York	38	67	36.2

EASTERN—

A Montréal — Toronto 2, Montréal 0.

A Newark — (première partie) Providence 6, Newark 5; (seconde partie) Providence 10, Newark 4.

A Jersey City — Worcester 12, Jersey City 3.

A Rochester — Buffalo 10, Rochester 0.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Toronto	67	35	65.7
Buffalo	67	43	60.9
Worcester	58	47	55.2
Providence	56	51	52.3
Jersey City	57	54	51.3
Rochester	47	58	44.8
Montréal	43	65	29.8
Newark	35	75	31.8

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Lawrence.
Haverhill à Nashua.
Fall River à Concord a. m.
Dover à Manchester.

AMERICAN—
Pas de parties.

NATIONAL—
Boston à Pittsburg.
Philadelphie à St. Louis.
New York à Cincinnati.

EASTERN—
Worcester à Jersey City.
Providence à Newark.
Rochester à Buffalo.
Toronto à Montréal.

CONCORD 7—FALL RIVER 0

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H., 27—La partie jouée ce matin sur le terrain de l'exposition a donné un score de 7 à 0, en faveur du club local.

GRANDE EXCURSION

De Lowell à Revere Beach, lundi, le 1er septembre, donnée par le conseil Textile de Lowell. Aller et retour $1. Départ de la gare de la rue Middlesex à 8h. a. m.

MORT DU Dr MIGNAULT

IL ETAIT CONNU AUX ETATS-UNIS ET ETAIT GRADUE DE HARVARD

Doyen des médecins du district de Montréal

St Benoit, 27 — Le Dr J. A. Mignault a succombé à la maladie qui le minait depuis longtemps. La mort est arrivée lundi soir, à neuf heures moins dix minutes.

Le Dr J. A. Mignault, né à Chambly, le 17 novembre 1819, fit ses études à l'ancien collège de cette localité. Il alla ensuite étudier la médecine à l'Université Harvard, Boston, où il fut gradué en 1844. En 1845, il était admis à la pratique de la médecine dans le Bas-Canada. Il alla s'établir à St Augustin, comté des Deux-Montagnes, où il épousa, en 1846, Mlle Sophie Crevier, soeur du curé de cette paroisse. De ce mariage sont nés six enfants: Joseph enfant de grand talent, mort durant son année de rhétorique; Zoel, médecin à St Augustin et coroner du dictrict de Terrebonne; Adrien, mort à l'âge de 7 ans; Mercédès, mariée au notaire L. de G. Lachine, de St Jérôme; Astelle, mariée à M. H. Forté, de Montréal, et Minima, morte en bas âge.

Il a été nommé coroner pour le district de Terrebonne, le 20 mai 1859, sous le gouverneur Head. Il occupa cet emploi jusqu'en 1893.

Le 27 avril 1877, il avait la douleur de perdre son épouse. Le 12 février 1878, il épousait Mlle Malvina Filiatrault, fille de feu Etienne Filiatrault, ancien bibliothécaire au Conseil législatif de Québec, et soeur du Rév. P. Télesphore Filiatrault, spérieur-général des Jésuites au Canada, du Rév. M. Elphège Filiatrault, curé de St-Jude, et de M. l'abbé Hector Filiatrault, P.S.S. Mlle Filiatrault demeurait chez son oncle, M. Damien Masson, patriote de 1837, qui a laissé un précieux souvenir à St Benoit. C'est dans sa maison que vint résider monsieur Mignault, après son second mariage. Il laissa sa clientèle de St Augustin à son fils, le Dr P. Z. Mignault. Il n'eut pas d'enfants de ce mariage. Il adopta l'une de ses petites filles, Mlle Marie-Louise Lachaine, mariée en 1899, à M. Arthur Sauvé, journaliste.

Feu le Dr Mignault était descendant des Mignot et des de Brie familles nobles, de Paris. L'orthographe actuelle Mignault, a été adopté par la cour de Chambly, il y a environ trois-quarts de siècle.

La famille Mignault, arrivée en Canada vers 1646, a joué un rôle considérable lors de la dispersion des Acadiens.

Le défunt était l'oncle de M. P. B Mignault, C. R., du Dr Louis Mignault, professeur d'anatomie à l'Université Laval de Montréal de M. Joseph Mignault, ingénieur civil, et le grand-père du Rév. M. Joseph Mignault, professeur de sciences au Séminaire de Ste Thérèse.

Il était le doyen des médecins du district de Montréal.

Il fit partie des Fils de la Liberté. C'était un franc conservateur.

Les funérailles auront lieu demain (jeudi), à St Benoit.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres sont priés de s'assembler jeudi soir le 29 courant, chez M. C. Dozois, au No 352 rue Worthen, pour affaires importantes.

Par ordre
TELESPHORE MALO, Sec.

DEMENAGEMENT

Mme Fortin, modiste, de la rue Cheever, est déménagée sur la rue Moody, au No 490. Elle invite toutes ses clientes et le public en général à aller lui rendre visite.

25a Mme FORTIN.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cs.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Epoque Critique de Transformation.

PAR MARCELLE DULAC.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se comptait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poëtes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie" et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous.

Au foyer familial elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution, arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et, pourtant en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier, que le moment critique est bien proche, et que l'hiver avec ses froidures, ses ruines, ses affres, et ses chagrins, et bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qu'à mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposer à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux.

C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant.

Lorsque la femme a atteint la quarantaine c'est le moment de se mettre en garde contre les aquillons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui elle se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fléau: de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organique dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chute organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui [illegible], de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement [illegible], regulier, raisonné pour triompher des dangers [illegible].

Les avertissements [illegible] pas et bien inprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs [illegible] des sensations d'engourdissements dans les membres, [illegible] dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas d'opérations, aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne qui seconde le travail organique et il n'en est pas de plus énergiques de plus efficaces que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que ces articles de journaux, c'est la voix populaire. L'éloge des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans la bouche de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquilité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

Femmes qui traversez cette grande époque de l'existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infailible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne tardez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ses dévoués conseillers qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves.

Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance vous éloignerez loin de vous les affres de la débilité sénile.

Combien ils sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse.

Aïeule ou grand'mère réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions, voilà l'idéal auquel rêve sûrement la femme qui a atteint la quarantaine. !

Les peintres nous représentent nos grand'mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereine ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

Marcelle DuLac

Lisez L'Etoile

Pour vos Lunettes

1 Ne portez pas de lunettes à bon marché ou qui vous font mal.
2. N'employez plus vos lunettes après que les lentilles sont égratignées.
3 Ne portez pas la même paire de lunettes plus de deux ans sans prendre le conseil de votre opticien.
4. Que vos lunettes ne soient ni trop larges ni trop étroites.
5. Ne portez pas vos lunettes quand elles sont pliées. Nous sommes toujours contents de les mettre en bon état.
6. Ne nettoyez pas vos lunettes en les prenant par le milieu, cela les fait plier Prenez-les par les côtés.
7. N'employez pas du savon sur vos lunettes, mais employez l'alcool ou l'ammoniaque.
8. N'oubliez pas de nettoyer souvent vos lunettes.
9. N'allez pas chez un forgeron pour vos lunette; il ferre les chevaux.
10. N'oubliez pas que la New York Optical Company dévoue tout son temps à l'examen scientifique de l'œil et ajuste des lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.
Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Dimanche soir, une petite fille de quatre ans à peine, s'est fait brûler à mort par des allumettes qu'elle s'amusait à faire flamber.

La petie Marie Vachon, fille de M. Joseph Vachon, maître-boulanger qui demeure au No 307a avenue de l'Hôtel-de-volle, s'amusait à jouer avec des fillettes de son âge, dans un hangar situé en arrière de la maison. Profitant de l'absence de la mère,qui vaquait à ses travaux d'intérieur, les enfants imaginèrent de mettre le feu à un amas de copeaux, qu'elles avaient entassés dans un coin. La petite Vachon fit flamber une allumette, mais brûlée aux doigts tout à coup, elle laissa tomber le bois enflammé sur sa robe légère, qui prit feu soudainement

En quelques minutes, la pauvre petite était entourée de flammes. Les autres fillettes, terrifiées à la vue de ce spectacle, se mirent à pousser des cris éperdus d'appel au secours, tandis que l'enfant courait vers sa mère. Mme Vachon, accourut aussitôt, se jeta vivement sur sa fille, mais comme tous ses efforts étaient inutiles, et que les flammes menaçaient de l'embraser à son tour, elle courut à la maison, et revint aussitôt avec un épais matelas qu'elles lança sur la fillette.

On réussit enfin à maîtriser cet horrible incendie, et quelqu'un fit aussitôt mander une voiture d'ambulance, qui transporta la petite, toute mutilée par les flammes, à l'hôpital Notre-Dame.

Malgré les soins les plus assidus, l'enfant expirait lundi matin, vers 4 hrs.

— Le docteur C. A. Dugas, a reçu la nouvelle de sa nomination, comme médecin du coroner, en remplacement de feu le docteur Wyatt Johnson. Il aura comme assistant le docteur D. D. MacTaggart.

TORONTO

Le capitaine A. Taylor, "yachtman" bien connu, est mort samedi à lâge de 90 ans. Il fut pendant 20 ans, de 1876 à 1896 assistant maître du port de Toronto.

— M. J. D. King, président de la fabrique de chaussures King Co., est mort à l'âge de 75 ans, il était né à New York.

PIERREVILLE

— M. Edouard Rouillard, père, riche cultivateur de notre village, est décédé subitement.

HALIFAX N. E.

— Une dépêche de Sydney, dit que les profits nets de la "Dominion Iron and Steel Co." ont été de $91,000, durant le mois de juillet. Ils seront supérieurs à ce chiffre, durant le mois d'août.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Hier en faisant des excavations près de l'avenue President à Bowenville, les employés qui travaillent à l'abolition des traverses à niveau ont fait une curieuse trouvaille. Il s'agit ni plus ni moins d'un squelette gigantesque, d'après les dimensions de certains os. L'entrepreneur de pompes funèbres Winward, qui a pris soin des ossements, a déclaré qu'il s'agissait d'un corps humain d'environ 6 pieds et 6 pouces de grandeur. Les os étaient aussi durs que de la roche pétrifiée. Le Dr Buch qui, lui aussi a examiné ce squelette a dit que c'était celui d'une femme. On l'a inhumé hier après-midi dans le cimetière North Burial Grounds.

Un vieil habitant de Bowenville, nous disait ce matin, qu'il se souvient d'un vieux cimetière qui se trouvait à l'endroit où on a fait cette découverte, que l'on connaissait sous le nom de "Old Indian Cimetery." Probablement qu'il s'agit dans ce cas-ci, d'un vieux chef guerrier des tribus de la Nouvelle-Angleterre avant que nos pères vinssent s'y établir.

MILFORD

— Comme résultat d'une bataile à coups de couteau dans la colonie italienne designée sous le nom de "Petite Italie" à East Milford, durant la nuit.

Josn Romania est dans une condition très sérieuse; il a reçu des coups de couteau dans le cou et l'estomac, aux mains de Louis Calderara, qui aussi a eu des coups de couteau mais pas d'une nature aussi grave. Celui-ci a été arrêté en attendant le résultat des blessures de Romania.

Autant qu'on a pu le savoir les deux hommes avaient une profonde inimitié l'un pour l'autre depuis quelque temps. Chaque samedi soir les Italiens font une danse ou autres amusements semblables à leur colonie près de la carrière de pierre où les deux Italiens en question étaient employés.

Samedi soir, pendant que les amusements étaient à leur comble, Calderara et Romania se prirent de querelle et tous deux durant quelque temps se taillardèrent à coups de couteau. Romania à été le plus malmené des deux, car il a reçu de vilaines coupures au cou et à l'estomac.

MANCHESTER

— M. Ludger Patrick, du numéro 50 Lake Ave., est mort subitement dans la nuit de samedi à dimanche. Mme Patrick a été la première à constater la mort et elle a immédiatement averti les autorités. Le coroner, après avoir examiné le cadavre, a déclaré qu'une enquête n'était pas nécessaire et que la mort avait été causée par une maladie de coeur.

M. Patrick est revenu chez lui vers les onze heures samedi soir et sans enlever ses habits il se jeta sur un sofa d'où il ne devait plus se relever. Hier matin, lorsque Mme Patrick voulut éveiller son époux, elle s'aperçut qu'il était mort.

Le défunt paraissait en bonne santé samedi dernier. Il se plaignait de douleurs à l'estomac depuis quelques jours. Il était à Manchester depuis une semaine seulement. Il nous est arrivé de Hancock, où il était employé comme bûcheron.

NEW BEDFORD

— Il a été décidé qu'une assemblée générale des commis canadiens-français de New-Bedford aurait lieu mercredi soir à la salle des Artisans, bloc Patnaude, rue Purchase. Tous les employés canadiens-français, à quelque commerce qu'ils appartiennent, sont instamment priés de s'y rendre. Leurs intérêts sont en jeu et il n'est que juste qu'ils viennent les discuter.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.

Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.
Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous s'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS W... 12e St. New York.

R-I-P-A-N-S
Il y a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

L'ABBAYE DE WESTMINSTER

Une interessante description par le Temps de Paris

DES MORTS AUSSI SOUS LES DALLES

On peut les prendre au hasard, puisque les noms parlent à l'univers

Paris, 26 — Le "Temps" donne une intéressante description de l'abbaye de Westminster, où a été couronné Edouard VII.

"C'est un monde que Westminister, avec sa bordure de chapelles surajoutées, son cloître, ses recoins. Il y a là des pierres de son enfance bégayante, de son adolescence guerrière et cruelle, des pierres de révolution, des pierres d'oppression et de conquête, des pierres de civilisation et de liberté... Toutes parlent véritablement à la foule illustre qui sera rassemblée dans Westminster, car cette foule tient à son passé comme un arbre à sa racine. Elle en vit.

"Il y a des morts, aussi, sous ces dalles, et quels grands morts! Non-seulement beaucoup de souverains sont venus dormir à Westminster après y avoir été couronnés, et leur souvenir, mêlé de hontes et de grandeurs, entouré des noms d'actrices et bâtards, de maîtresses et de mignons qu'ils ont fait enterrer près d'eux, plane encore sur toute la scène. Mais le merveilleux, mais l'unique c'est que les gloires non couronnées, les plus pures et les pus vraies de la nation, gisent aussi là, sous nos pieds, ou sont commémorées devant nos yeux.

"On peut les prendre au hasard, puisque les noms parlent à l'univers: Chatham, Pitt et Fox, Canning, Beaconsfield, Palmerston, Peel, Cobben, Wilberforce. Newton, Livingstone; et les poètes: Shakespeare, Milton, Spencer, Wordsworth et Coleridge, Browning Tennyson reposant côte à côte aux pieds de Chaucer; et les généraux et les marins, et les proconsuls, et les simples grands seigneurs, les voilà couchés sous ces dalles, ou repréentés par leurs monuments. Images taillées dans le marbre, ils regardent avec la nuette éloquence de leurs yeux fixes les splendeurs qui se préparent."

Westminster, c'est donc à la fois, pour les Anglais, Notre-Dame et le Panthéon, Saint-Denis et l'arc de triomphe: un sanctuaire, un Capitole,un temple de la Gloire.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE
POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 25 Aout

Joseph J. Flynn présente
LA EMPIRE SPECIALTY CO.
LES DEAVES—Théâtre Miniature Moderne.
LES FRERES LA NOLE—Artistes Aériens.
CLARK & FOURETTE — Chanteurs et Danseurs.
MARSHALL, LE MYSTIQUE—Magique Moderne.
Deux représentations par jour,
L'après midi et le soir.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Nous Croyons Avoir

Le plus beau choix de meubles et tapis, machines à coudre et pianos pouvant tenter la clientèle la plus difficile à satisfaire. Nos salles d'échantillons sont remplies de mille différents articles qui doivent nécessairement attirer l'attention des visiteurs.

Voici une liste des articles dont vous devez avoir besoin :

Services de chambre. — Vaisselle de toute sorte
Services de salon. — Ustensiles de cuisine.
Services de salle à dîner. — Poeles.
Tapis. — Glacières.
Prelarts. — Sofas, Couches.
Rideaux en dentelle. — Miroirs de salon.
Rideaux a ressort. — Machines a coudre.
Couchettes en fer. — Pianos, etc., etc.

Nos Conditions sont toujours des plus faciles.

Elie Delisle,
52-56 rue Tucker, Petit Canada.

E W Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

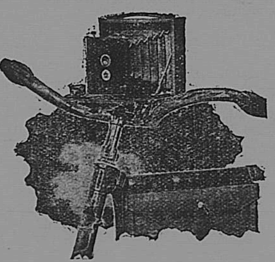

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis
80 cents en montant.
Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis
Et tous les accessoires qui concernent la photographie.
L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.
Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.
ROCHETTE & DELISLE,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande une position comme collecteur; capable de fournir de bonnes réferances. S'adresser a W. Tremblay, 467 rue Riverside. 30 a

ON DEMANDE—Des jeunes hommes, de 18 à 35 ans. Position permanante. S'adresser au Central Block, chambre 39, rue Central.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 28a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Un logis de cinq chambres au No 540 rue Moody. S'adresser sur les lieux a M. Jos Chouinard. 27 a.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin de chaussures de toutes sortes situe au No. 748 Lakeview avenue. Aussi un magasin d'epiceries au No. 750 Lakeview avenue. Pourront etre achetes separes ou les deux ensemble. Le tout sera vendu a bon marche. S'adresser sur les lieux. 1er Sept.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmacions,

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO. 46

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Elle marche dans la vaste pièce, portant l'enfant dans ses bras, elle le berce pour apaiser ses premiers vagissements, elle lui chante des mélopées douces et lentes, incompréhensibles, que nulle femme jamais n'a apprise à une autre, mais qui sont d'instinct dans le coeur de ceux qui naissent mères.

Enfin, elle se sent lasse. Elle le dépose dans son berceau. Là, elle le berce encore, puis elle lui fait sucer un petit chiffon de toile fine que Jeannie a mis dans de l'eau sucrée.

Elle le regarde surtout. Malgré sa pauvre petite frimousse de chat écorché, toute rouge, toute plissée, elle le trouve très beau.

Mais, tout à coup, le bébé entr'ouvre ses yeux, que la lumière ne frappe pas encore. Et Reine-Marie tressaille jusqu'au fond des entrailles.

Ils ne sont pas bleus, ces yeux, comme ceux d'Horace, comme ceux de Violette. Ils sont semblables à deux diamants noirs, veloutés et doux. Ils sont ....Dieu du ciel! à quoi bon chercher tant de choses ? Reine-Marie ne rêve pas.

Ces belles prunelles sombres, et déjà brillantes, c'est à André qu'il les a prises, le doux petit ange que Violette lui a donné! Elle tombe à genoux et, les yeux pleins de larmes, elle murmure:

—Ah! Dieu des étoiles! si vous réalisez le voeu fidèle de toute ma vie, si André m'aime du véritable et grand amour que je veux, si bon papa me le donne pour mari, mes enfants seront la fidèle image de celui-ci!

Ses regards s'attendrissent. Toute souffrance a disparu de son coeur. Elle ne résiste pas à la tentation, et, se penchant sur l'enfant l'élève jusqu'à sa bouche et le dévore de baisers.

Mais tout à coup une ride coupe en deux son grand front magnifique, celui de bon papa. Ses prunelles s'assombrissent. Elle repose l'enfant dans sa couchette et, debout, une main contre son menton, elle réfléchit:

—Voyons, se dit-elle, je ne suis plus une petite fille. Les choses majeures, celles qui bouleversent la vie, les problèmes cherchés, tenace, ne se doivent pas traiter comme des affaires de sentiment et d'idéalité, c'est-à-dire de rêve.

Elle va s'asseoir sur un canapé à portée du berceau, et comme l'enfant, apaisé, dort, elle reprend sa songerie.

—Un fait s'est produit, dit-elle, un fait monstrueux, heureusement exceptionnel: ma mère est morte assassinée! Elle n'a pas été vengée. Cela... cette pensée, c'est insoutenable! Non seulement, elle n'a pas été vengée, mais personne n'est arrivé à découvrir son assassin. Bon papa, qui passe pour avoir une intelligence extraordinaire, et qui est vraiment un des hommes les plus remarquables du monde entier; bon papa, qui a, comme moi, en lui, un esprit d'implacable justice, a dû faire tout ce qu'il a pu, pour le découvrir, ce misérable, et il n'y est pas parvenu!

"Je ne parle pas de la justice, elle dispose d'une puissance énorme. Elle l'a certainement employée à cette tâche, et elle a échoué comme bon papa.

"Alors, que s'est-il donc produit? Moi, pendant la nuit du crime, j'ai vu passer Violette. Ses yeux brillaient comme des torches et avaient une expression que je n'oublierai jamais! Longtemps, cette idée a torturé mon coeur et mon cerveau d'enfant: c'est elle qui a tué maman! J'ai failli en devenir folle! Rien, aucune distraction, aucune charité, aucune oeuvre de bienfaisance et de bonté ne m'enlevait la pensée maudite, et rongeuse comme le ver dans le fruit!

"Ma première communion est arrivée. L'abbé Perrin, qui connaît Violette jusqu'au fond de l'âme, m'a juré que ma conviction était fausse. Avec quel accent!Ah! le brave homme, je l'entends toujours! Comme il était convaincu et malheureux! En lui il n'y avait pas un doute, et cependant il est le confesseur de Violette, et elle n'est pas capable de rien dissimuler en confession.

"—Vous avez rêvé, mon enfant, m'a-t-il dit!"

"Et je l'ai cru. J'ai surtout voulu le croire, avec toute ma volonté, toute mon énergie. Je crois bien que j'y étais arrivée! Quand, au moment de ses fiançailles avec papa, sous le coup de l'émotion éprouvée par elle, ses yeux ont eu la même expression, que là-bas, subitement, mes doutes m'ont reprise! Quel coup pour moi! Mais ça été plus rapide que la pensée, les belles prunelles bleues sont redevenues calmes; et une fois de plus j'ai mis mon impression sur le compte d'une illusion de ma part. Alors, à force de volonté, j'ai chassé de nouveau l'idée torturante de mon esprit.

"Trois ans se sont écoulés. J'ai été heureuse! Elle est si bonne, si douce, si parfaite! Comment croire qu'elle est au-dessous de cela, une créature maudite, capable de tuer! Non, non; aujourd'hui que je pense, que je rai-raisonne, que je veux savoir toujours le fond des choses, problèmes ou questions mystérieuses, je me dis que Violette, la Violette dont je partage la vie, que je connais aussi bien que moi-même, n'a pas tué maman!

"Et pourtant ses yeux, ses yeux revus, il y a quelques heures à peine, dans sa chambre de douleur, avec cette fixité singulière et la rigidité de la bouche, les lèvres rentrées, les narines dilatées? Cette fois-ci, je ne l'ai pas rêvé! Je l'ai bien retrouvée telle qu'en cette nuit fatale! là-bas, à St-Luc.

Maintenant, Reine-Marie était bien le vivant portrait de Jacques Lemarchand, avec ses prunelles verdâtres, dilatées et brillantes, les veines de son front magnifique, renflé aux tempes, gorsses comme des cordes, prêtes à éclater sous l'effort de la pensée, de la volonté; enfin, l'énergie indomptable, froide et intelligente, contenue dans le regard, dans le geste, dans l'attitude tout entière. Elle se leva, et toujours comme lui, dans ses moments de crise morale, elle se mit à marcher, et fit plusieurs fois le tour de la pièce.

Sa préoccupation était telle, que tout à coup, Reine-Marie parla à haute voix:

—Il y a quelque chose! dit-elle. Mais quoi?

Elle frappa son front, et continua:

—Là est l'obstacle! Je ne comprends pas! Je ne vois pas! Je ne puis rien plus supposer! Et cependant, nous ne sommes plus au temps de la magie et des sortilèges! Au contraire, aujourd'hui tout s'explique, s'analyse, se définit. Violette, la pureté, la loyauté mêmes, coupable? Maman, assassinée dans une chambre close? Les yeux de bon papa n'ayant rien vu, ni découvert le moindre indice? Son cerveau puissant n'étant parvenu à rien expliquer? C'est possible, tout cela?

Elle s'arrêta anéantie, découragée.

—Ah! qui m'aidera? s'écria-t-elle, car, moi, je veux savoir. Oui, le jour de ma première communion, j'en ai fait le serment, j'en ai pris la suprême et inébranlable résolution! Je ne serai pas heureuse, je ne fonderai pas un foyer ni une famille,jusqu'à ce que ma pauvre et malheureuse mère soit vengée!

Un instant Reine-Marie eut l'idée qu'elle ne pouvait pas, elle, une jeune fille, agir seule. Un nom, naturellement, vint à ses lèvres: Bon papa!

Ne devait-elle pas se confier à lui? Ses doutes, ses angoisses, ce qui lui apparaissait si obscur, si impénétrable à elle, une enfant encore, M. Lemarchand ne l'aiderait-il pas puissamment à éclaircir les uns, à apaiser les autres?

Et à eux deux, elle avec sa pénétration de femme, lui avec ses réflexions, qui avaient dû être toujours les mêmes, et par cela seul, creusantes et fécondes, n'arriveraient-ils pas à une solution ?

Cette idée lui sourit. Mais spontanément elle pensa:

—Non, c'est impossible. Bon papa éprouve une trop grande tendresse pour Violette. Il ne sera pas impartial vis-à-vis d'elle. Jamais il n'admettrait qu'elle a pu être coupable. Et cependant, pour arriver à quelque chose, il faut tout soupçonner.

Elle se redit encore, au bout de quelques secondes:

—Il l'aime tant, qu'il lui a donné la place de sa fille morte, et cela avec tout son coeur, dans la joie et le contentement absolus de son âme. Ce n'est pas que j'en aie souffert. Le bonheur de papa était, est encore avec Violette; et j'aime papa par-dessus tout! Mais quelque chose me dit de ne pas mêler mon grand-père à mes recherches. Il m'arrêterait dans certains détails. Et je veux les connaître tous. Je veux trouver l'assassin de maman. Je le veux!

Tout au fond d'elle-même, subitement, cette idée surgit:

—Même si c'était Violette? Et si ce père que tu adores en devait mourir?

Reine-Marie était au début de sa vie. Avec l'inflexible besoin de justice qu'elle tenait de M. Lemarchand, elle n'avait point encore acquis, comme son grand-père, cette indulgence, moitié sagesse, que donne le contact des hommes et des choses. Sa conscience rigide, instantément lui répondit:

—Oui, même si c'était elle!

Mais aussitôt également, son esprit net et lucide ajouta:

—Ce n'est pas possible. Violette est pure comme la neige!

Les yeux de Mlle de Plessis Saint-Luc s'assombrirent encore. Elle tordit ses mains divines en les élevant violemment au-dessus de sa tête, et plus ardente elle dit:

—Du reste, à quoi bon biaiser, à quoi bon me mentir à moi-même? Je l'adore, moi, cette Violette qui m'a faite ce que je suis, qui a souffert pour moi, qui s'est laissée martyriser pour ne pas me quitter. Elle est la vie même de ce que j'aime le plus au monde: papa, et André! Or, je ne veux pas une parole ou un mouvement, je retombe dans cette souffrance, ces doutes, cette angoisse qui m'ont tant torturée à plusieurs reprises déjà. Non, non, devrais-je mourir de ce que je découvrirai, j'y mettrai toute ma volonté, toute mon intelligence...... Et j'y arriverai!

Au matin, alors que les lueurs roses de l'aube éclairaient toutes choses, Reine-Marie, sur son divan, réfléchissait toujours. Maintenant elle paraissait calme. Sa résolution était prise.

—Si Violette guérit, se dit-elle, et elle guérira, ajouta-t-elle avec une conviction profonde, nous irons l'hiver prochain à Paris. Là, je verrai M. Servian, qui est juge au tribunal de la Seine. Je lui demandai des explications. Puis, si ça ne suffit pas, je chercherai encore, je m'informerai, je ferai d'incommensurables efforts..... tout, tout ce qu'il fandra...... Et j'atteindrai mon but!

III

LA RUPTURE

Toujours la grande ruche de l'usine est en pleine activité. Plus que jamais même, car les découvertes d'André, en décuplant les bénéfices, ont également décuplé les besoins de production.

L'inventaire de l'année est clos. On sait que c'est au mois de juin qu'il se fait dans toutes les grandes maisons.

Les patrons, heureux, ont donné de princières gratifications à tous, depuis le haut jusqu'en bas. Tout est à la joie. La splendeur d'un après-midi estival augmente encore l'allégresse générale. Et tandis que le flot des ouvriers s'écoule, bourdonnant par toutes les issues, Jules Montbrisson, dans le cabinet directorial, serre à les briser les mains d'André.

—Comment est-ce que je vous remercierai jamais! dit-il. Vous m'avez envoyé monter les machines que vous livriez partout, pour transformer les verreries d'après votre procédé: elles étaient bien exclusivement votre propriété, ces machines, puisque c'est votre découverte; et maintenant, le caissier vient de m'apprendre les émoluments énormes que vous m'avez octroyés, à chacun de mes montagnes. C'est une véritable participation. Mais c'est trop, monsieur le duc, c'est trop!

—D'abord, fit André très heureux, vous savez mon cher Montbrison, que je ne suis pas duc, ici. Je suis simplement Lacroix-Marbourg, un ingénieur comme vous. Et puis, me croyez-vous assez égoïste pour tout accaparer? Non, non, vous travaillez à la satisfaction de M. Lemarchand. Il me plaît de bien payer votre travail.

Jacques rayonnait, approuvait Montbrison hésitait.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda Jacques, toujours perspicace.

—Monsieur, dit le jeune homme, grâce à vous également, j'ai déjà mis de côté un commencement de fortune. J'aime une jeune fille simple et bonne, mais point riche. Je vais pouvoir me marier; j'avais fixé cette grave affaire au jour où j'aurais trois cent mille francs, c'est-à-dire de quoi ne pas la laisser dans la misère si je venais à mourir. L'inventaire d'aujourd'hui m'a fait dépasser et de beaucoup ce chiffre. Voulez-vous tous les deux assister à mon mariage?

Il était ému à rendre l'âme. André, autant que lui. Jacques savait mieux dissimuler ses impressions.

Très froid, afin de réagir contre l'attendrissement des deux jeunes gens, il dit:

—C'est entendu, mon garçon. Vous êtes un travailleur et un homme honnête: j'encourage toujours ceux-là. M. de Lacroix-Marbourg et moi, seront vos deux témoins.

Il lui tendit la main.

—Continuez vos efforts et votre dévouement, dit-il. Vous serez content de nous, comme nous le serons nous-mêmes de vous.

Montbrison n'eut pas le temps de répondre. Le porte, poussée bruyamment, s'ouvrit toute grande.

Gratien, décoloré, les lèvres frémissantes, en proie à une colère folle, à peine contenue, entra dans la pièce. Il n'avait pas frappé.

Jacques l'examina de côté, comme pour lui demander compte de cet oubli.

Le cadet des Plessis se sentit un peu interloqué de ce clair regard autoritaire. Mais ce ne fut pas long. Sa colère dominait pour l'instant tout autre sentiment.

—Vas-tu continuer longtemps encore à te moquer de moi? demanda-t-il à André, n'osant s'adresser directement au verrier.

Le jeune directeur était assis derrière son bureau. Il regarda son cousin avec une certaine expression indulgente, mais ferme.

—Je ne me moque jamais de personne, dit-il. Cela n'est pas dans mon caractère. Je te prie de t'en souvenir. Surtout que tu es, ici, en présence de quelqu'un qui a drait au respect de tous.

—Oui, je sais! Lui, toi, que m'importe! Une injustice qui frise à autre chose, tu vois que je me contiens? vient de m'être faite. J'en exige l'explication.

Jacques, à ce moment-là, intervint:

—Monsieur de Plessis, dit-il, vous savez que la violence ne vous a jamais réussi avec moi. Reprenez possession de vous-même; ou bien remettez à un autre jour l'explication que vous désirez avoir avec votre cousin.

—Mon cousin ou vous, monsieur, c'est semblable.

—Passez. Soyez convenable et calme, ou bien....

—Ou bien? Quoi, monsieur?

—Allez-vous en!

La voix était nette, ferme et glaciale. Gratien ne prit pas garde à l'accent de combat qu'elle renfermait. Comme Reine-Marie, sans en parler jamais, Jacques trouvait que ses atermoiments avec Gratien avaient assez duré. Il avait suivi les conseils de Servian.

Il avait constamment et toujours avivé l'ambition du comte de Plessis; constamment aussi il l'avait déçue, éloignant sans cesse la riche proie si ardemment convoitée, et cependant placée, on l'eût juré, à la portée de sa main.

Gratien avait eu des colères terribles, des colères comme celle qui paraissait le tenir en ce moment même. Mais tout s'était arrêté là. Il avait su se contenir dans une certaine mesure. Il avait tout accepté.

Dans tous les cas si c'était lui le coupable du monstrueux assassinat de Laure, il avait eu la suprême intelligence de ne pas se livrer. Et toujours combattu entre l'idée que l'histoire du marquis de Moranges pouvait être vraie, et ses pressentiments lui disant qu'elle ne l'était pas, dominé surtout par l'antipathie, plus que cela, par la répulsion profonde que lui inspirait le comte de Plessis Saint-Luc, M. Lemarchand ne pouvait plus le supporter autour de lui.

La présence de Gratien, le son de sa voix, une simple rencontre avec lui, et c'était journalier, à cause de son service, tout cela mettait M. Lemarchand dans un état de nervosité et de malaise impossible à endurer plus longtemps.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. jno

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, medames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

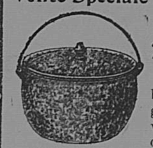

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

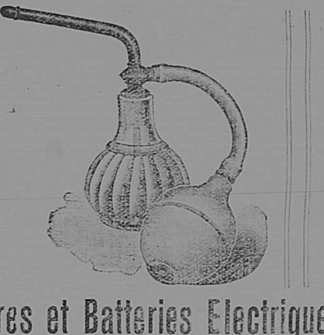

Ceintures et Batteries Electriques,
Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.
Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.
Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc — chez

Rochette & Delisle,
PHARMACIENS
Rue Merrimack.

Les Styles d'Automne de la Fameuse
Chaussure W. L. Douglas,
Dont nous sommes le seul agent, sont arrivés, et comme à l'ordinai e elles sont la perfection même du style, de la forme, du confort et de l'usure. Ne peuvent être égalées ailleurs. Venez les voir et soyez convaincus.

Vendues seulement chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

UN AN DE PRISON

SHORTY DEVINE REÇOIT CE MATIN SA SENTENCE

Pour s'être servi d'un couteau mal à-propos, l'accusé passera un an à l'ombre

John J. Devine, dont nous parlons dans une autre colonne, a comparu ce matin en cour de police sous l'accusation d'avoir frappé un nommé Edward Leighton à coups de couteau pendant qu'il était en état d'ébriété hier soir.

Après l'audition des témoignages, le juge l'a condamné à un an de prison.

David Farrell, accusé de ne pas pourvoir aux besoins de sa famille a été confié à l'officier de probation. Si Farrell ne fait pas mieux il devra aller passer trois mois en prison.

Plusieurs ivrognes ont comparu ce matin devant le juge Hadley. De ce nombre les suivants ont dû faire un déboursé de $2 pour jouir de leur liberté: John Connelly, Ed. McLaughlin, Hugh Hammond, John Williams et William Andrews.

S'il ne s'arrête pas de boire, John Campbell devra passer deux mois en prison.

PETITE FILLE FRAPPEE

Une petite fille du nom de Blanche Eckmund, qui demeure au No 84 rue Tyrell, s'est fait frapper par une voiture à Centralville hier, sur la rue Bridge. A 10h. 30 on le transporta à l'hôpital St. John où ses blessures furent pansées et déclarées non dangereuses.

COUPS DE COUTEAU

John J. Devine, mieux connu sous le nom de Shorty Devine, a frappé Edward Leighton à coups de couteau dans un côté hier soir, pendant qu'il était en état d'ébriété.

Leighton a reçu deux blessures des quatre coups que l'autre lui a donnée et les médecins de l'hôpital disent que ses blessures ne sont pas dangereuses.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Dimanche se trouvait l'anniversaire de la naissance de Mlle Eva Légaré, et à cette occasion plusieurs de ses amis se sont rendus à sa résidence, 18 rue Sargent et lui ont fait une plaisante surprise.

Mlle Nélida Côté lui lut une charmante adresse et Mlle Sarah Lambert lui présenta un jonc d'une grande valeur. Mlle Légaré a été très touchée de cette marque d'amitié de la part de ses amis. Tous se sont bien amusés. Pendant la soirée de succulants rafraichissements ont été servis et on fit du chant et de la musique.

On a beaucoup apprécié M. Lebrun avec son phonographe et le chant de plusieurs amis présents.

UN AMI.

UN MANUFACTURIER EN VILLE

M. Foster, le manufacturier de chaussures qui veut s'établir à Lowell, était encore dans notre ville hier, cherchant parmi les édifices qu'il n'avait pas encore visités un emplacement pour son établissement. Il a reçu un grand nombre de lettres de propriétaires de Lowell lui offrant leurs édifices.

LE LABOR DAY

MM. J. W. Paradis & Cie, marchands de liqueurs dont l'établissement se trouve à la "fourche des quatre chemins" sur la rue Salem demandent à leurs clients de s'empresser de leur donner leurs commandes pour le Labor Day afin d'éviter l'encombrement de samedi. M. Aldéric Bonenfant, le populaire gérant du département de gros, est revenu d'une vacance de trois semaines passée au Canada et il s'est immédiatement remis à l'ouvrage. Son travail, on le sait, a toujours donné satisfaction et aidé de MM. Arthur Dupont et R. A. Poissant, maintenant attachés à ce département, il est en mesure de donner encore un meilleur service.

Les caisses de Harvard et Pearless, Ale, Lager, Half stock et Porter se vendent $1.00 chez MM. J. W. Paradis & Cie et les barils de 8 gallons de ces mêmes boissons valent $2.00 seulement.

La Jones se vend $1.25 la caisse.

50 ANS DE MARIAGE

M. et Mme Nathaniel Houston, demeurant au No 73 rue West Fourth, fêtent aujourd'hui leur 50e anniversaire de mariage.

A cette occasion ils ont eu une réception à leur résidence et leurs enfants leur ont présenté une bourse de $50.

NOS LECTEURS FERONT BIEN

de prendre note d'une grande occasion en chaussures basses que A. G. Pollard & Cie. ont en vente. Ce qui reste de leurs lignes de $1.00, $1.25 et $1.50 mais il n'y a que les petites grandeurs 2½, 3 et 3½ et de 6 à 7½ et pour cette raison nous les offrons à 49c. la paire.

CHEVAL A L'EPOUVANTE

Effrayé par un automobile, le cheval de M. J. W. Paradis prend une course effrenée sur la rue Moody

Un cheval de M. J. W. Paradis et attelé à une grosse voiture de charge a quatre roues, recouverte, a pris peur hier soir vers 8 h. au passage d'un automobile sur la rue Moody.

Le cheval stationnait en face de l'édifice Knapp quand la voiture électrique vint à passer. Il sauta sur le trottoire et après avoir cassé la chaine de sa pesée et jeté à bas une partie de la cloture de fer qui entoure l'érifice, il descendit sur la rue Moody à un train vertigineux. A la rue Cabot la couverture de la voiture tomba et se brisa. L'animal continua toujours sa course et à l'angle de rue Tilden, M Alex. Brassard essaya de l'arrêter, mais ne put y parvenir et fut lancé violemment sur le sol.

Par deux fois la bête affolée tomba elle aussi, se blessant, douloureusement aux pattes et au côté gauche, elle se releva cependant pour continuer sa course et ce n'est qu'au Monument Square qu'on parvint à la maîtriser.

Les deux employés de M. Paradis, qui étaient à livrer des marchandises quand le cheval a pris peur, coururent jusqu'au square et en arrivant près de lui, M. Poissant reçut un coup de pied qui lui infligea une legère contusion à la jambe droite.

La voiture n'est pas trop endommagée.

N'OUBLIEZ PAS

que la meilleure place pour avoir des chaussures de style, à formes parfaites et du dernier goût, à des prix modérés est chez Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack.

CORRESPONDANCE

A M. le Rédacteur du journal "L'Etoile".

M. le Rédacteur,

Je vous prie de vouloir bien insérer dans les colonnes de votre estimable journal l'article ci-inclus :

Une récompense généreuse sera offerte aux personnes qui voudront bien me signaler le nom de celui qui s'introduit dans les familles pour demander des parapluies à réparer, en MON NOM. Souvent ces parapluies ne sont pas bien réparés, et d'autres fois, ils ne sont pas retournés.

Inutile de faire comprendre au public, le préjudice que peut me causer une pareille indélicatesse.

Merci, Monsieur le rédacteur,

Je me souscris votre très humble serviteur,

M. A. SARRE.
539 à 549 Merrimack St.
Lowell, Mass.

FEU Mme DESMARAIS

Mme Marguerite Mercier, épouse de M. Philippe Desmarais, ancien échevin, est décédée ce matin, à 10h. 20, à sa résidence, rue Fletcher.

Mme Desmarais était âgée de 38 ans.

La défunte était malade depuis neuf mois, mais avec les bons soins qu'on lui a donnés, les traitements spéciaux qu'on lui a fait subir, on pensait la ramener à la santé. La maladie a triomphé de la science et la malade s'est éteinte paisiblement ce matin.

Elle laisse pour déplorer sa perte son mari, M. Philippe Desmarais, un garçon et quatre filles.

"L'Etoile" offre ses sympathies à M. Desmarais dans ce malheur qui vient de le frapper.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Ida Privé ont eu lieu lieu hier à 9h. à l'église St-Jean Baptiste. Le R. P. Lewis officiait.

Les porteurs étaient MM M. Paquette, Antonio Ducharme, Ernest Vézina et Henry Bissonnette.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de M. Calixte Lemire ont eu lieu ce matin à 8h. 30 à l'église St-Jean-Baptiste.

Le R. P. Lewis officiait.

Les porteurs étaient MM. Jos. Lacerte, Alexandre Lamontagne, Joseph Singlais, Elzéar Vézina.

Le R. F. Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert était chargé de la direction des funérailles.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les Appropriations

Le Trades & Labor Council fait rapport au comite des conseillers

Le comité du Labor Day s'est réuni hier soir à 8h. 30 en assemblée à l'hôtel de ville. C'est M. le conseiller Casey qui présidait. Il a fait la lecture des appropriations faites et soumises par le Trades and Labor Council du crédit de $1,000 voté par le conseil de ville.

Voici ce rapport :

Musique, $565; amusements, $125; prix pour la procession, $98; carrosses $25; feu d'artifice, $100; insignes, $100; maréchal et état major $25; dépenses incidentes, $12.

M. Frank J. Simonds, maréchal en chef, était présent et il a dit que quinze unions allaient prendre part à la procession. Les sommes appropriées pour les prix sont moins considérables que l'année dernière parce qu'on ne donnera pas de prix aux unions les plus nombreuses. M. Simonds dit qu'ils ne veulent dépenser l'argent que pour les choses néessaires. Il dit qu'on n'a rien approprié pour les rafaichissements, parce que les rafraichissements c'est de la bière d'habitude, et la bière ils ne veulent pas la faire payer par la ville.

Un des échevins demandé au maréchal comment il expliquait la mauvaise entente existant entre le Trades and Labor et quelques unions.

"J'en attribue au fait que M. William Rafferty a été renvoyé du Trades and Labor Council." M. Simonds parle des idées d'indépendance de ces unions Parlant des souvenirs que l'on fait faire, il dit que les deux, le Trades and Labor et le Textile Councils, sollicitent de l'argent pour cette affaire et ils ne rencontrent pas l'accueil qu'ils voudraient.

Le comité a voté de recommander au maire d'accepter le programme tel que tracé par le Trades and Labor Council.

On a suggéré de laisser la plateforme d'hier sur la Common, pour les discours qui seront prononcés le jour du Labor Day; mais M. Simonds dit qu'on veut mettre l'estrade plus haut.

Le comité accepte l'invitation de prendre part à la procession dans des carrosses. Les membres agiront aussi comme juges.

M. Barton présente aussi une résolution disant que les unions textiles devraient prendre part à la procession et ajoutant aussi que c'est dans leur intérêt d'agir en communion d'idée avec les autres unions.

M. Cunningham, du Textile Council dit que les unions textiles ne peuvent prendre part à la procession. Elles ne veulent pas faire de lutte au Trades and Labor, elles veulent célébrer le Labor Day par une excursion, mais espèrent tout de même que la procession sera un succès. Si les unions pensaient que les $1,000 de l'appropriation convriraient les dépenses de la célébration, elles y prendraient part ici à Lowell; mais l'année dernière cela a coûté $600 de plus que la somme votée par le conseil de ville et comme les unions ont déboursé beaucoup d'argent pour supporter des grévistes des villes étrangères, elles ne peuvent aujourd'hui se permettre de faire de telles dépenses pour la célébration du Labor Day.

M. Casey dit qu'il est lui aussi opposé à la motion et prétend que le comité n'a aucun intérêt à s'occuper des relations des unions entre elles.

M. Barton a retiré sa motion.

M. Joseph F. Convery demande si le Trades and Labor Council aura des terrains sur la Common. "Le maire a-t-il dit, nous a répondu qu'il ne voyait pas pourquoi nous n'aurions pas le même privilège que l'année dernière, mais M. Jackson, le surintendant des parcs a soumis quelques objections. M. Barton dit qu'on a beaucoup critiqué cette permission donnée aux pompiers vétérans lors du Old Home Week.

M. Casey dit que le comité n'a rien à faire avec cela que c'est au maire de décider la question. L'assemblée s'ajourne à 9h 15.

NOTES PERSONNELLES

—Mlle Marie-Louise Campeau, de Québec, est en promenade chez Mme Camiré, 88 rue Ford.

—M. Bruno Gagnon, ancien agent d'annonces de "L'Etoile" part ce soir pour Fall River où il travaillera comme gérant du département des annonces à "l'Indépendant".

M. et Mme W. Lenseigne de la Lakeview Avenue et leurs deux enfants sont revenus hier soir d'un voyage de trois mois à travers le Canada. Ils ont visité les principales villes de la province de Québec et se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré. Ils sont enchantés de leur voyage.

—MM. Albert et Adélard Boisvert, fils de notre concitoyen M. Jacques Boisvert, sont revenus ce matin d'un voyage de plusieurs jours à travers le pays natal. Ils ont visité Montréal, Québec, Sherbrooke, Ste. Clothilde d'Upton, Farnham et plusieurs autres endroits importants du Canada. Ils sont enchantés de leur promenade et sont frais et dispos et prêts à reprendre leurs études.

Ne pas oublier l'assemblée du club des Citoyens Américanis mercredi soir.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Rednead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford,
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

ON DEMANDE

Des menuisiers pour travailler à Boston. S'adresser à M. Pascal Harnois, 472 rue Moody. 30a.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis vec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Incendie mystérieux — Pickpockets à l'oeuvre — Nouvelle ligne de tramways — La procession du Labor Day — Entrevue avec le Président Roosevelt — Renvoyé à la cour supérieure

Lawrence, 27 — Un incendie mystérieux a éclaté hier soir dans une écurie appartenant à E. A. McCarthy et occupée par M. P. J. McEvoy marchand de légumes de la rue Park. Le feu a été découvert par M. J. Hickey qui a immédiatement averti l'officier de police Caffrey, lequel sonna l'alarme à la boite 16. En se rendant au feu, James A. Cavanaugh, résidant au No 176 rue Park, est tombé dans la rue en voulant monter sur une voiture de pompiers en marche, et peu s'en est fallu qu'il se fit écraser par la voiture du chef du département. Les pompiers eurent vite fait de maîtriser les flammes et les dommages ne sont pas très élevés. Il y aura probablement enquête au sujet de ce feu.

La visite du Président Roosevelt a amené dans notre ville une armée de pickpockets qui se font une petite fortune aux différents endroits où le chef exécutif s'arrête. Leur passage dans Lawrence a été marqué par la disparition de plusieurs sommes d'argent qui ont été enlevés aux alentours de la gare du Boston & Maine pendant les quelques minutes que le Président y a passées. Au nombre des victimes se trouvent le Dr N. B. Rousselle, dentiste de la rue Essex qui s'est fait enlever environ $75 en billets de banque et M. Jobin de la rue Water à qui on a enlevé une somme de $45. Ces messieurs se tenaient sur leurs gardes, mais les filoux les ont déjoués.

Vendredi de cette semaine on espère pouvoir inaugurer la nouvelle ligne électrique qui doit relier Lawrence à Salem. Tout est pratiquement terminé et il ne reste plus qu'à installer le système de signaux, ce qui ne prendra pas grand temps. La distance entre les deux villes est de 21 milles et on espère faire le trajet en une heure et demie. , passage sera de -- cents.

Il y a eu hier soir assemblée du commissaire ordonnateur et des aides pour la parade de la Fête du Travail. La procession aura trois divisions et on espère y voir figurer environ 2800 membres des différentes unions. Le défilé sera le suivant: Départ à 10 heures de la rue Lawrence par la Essex, Union, Haverhill, Lawrence, Oak, Broadway, Salem, contremarche à la Essex, jusqu'à la rue Lawrence où l'on se dispersera.

Le Rév. James T. O'Reilly, O. S. A., a accompagné le Président de Lawrence à Haverhill hier. Il a eu une assez longue entrevue avec le Président au sujet de la question religieuse aux Philippines.

En cour de police hier, le juge Stone a trouvé cause probable contre Arthur Gauvreau, accusé de vol à North Reading et l'inculpé à été renvoyé à la cour supérieure. Gauvreau devra fournir $800 de caution pour jouir de sa liberté d'ici à la session de la cour.

Assemblée importante du club des Citoyens Américains mercredi soir.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Complètement Epuisée

Aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes coulent une vie misérable, à cause du manque de vitalité. Cet épuisement est accompagné de perte d'appétit, dyspepsie nerveuse, amaigrissement, fièvre, frissons et maux de tête, épuisement, langueur et un désir morbide de sommeil démontrant un manque de force nerveuse. Les nerfs épuisés détruisent la vitalité de tout le système, le sang s'appauvrit, le foie et les autres organes vitaux refusent de remplir leurs fonctions normales.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

fortifient le système contre les devoirs onéreux imposés par la vie sociale, domestique et commerciale, ramènent la couleur aux joues, redonnent l'éclat aux yeux, la souplesse au corps et l'élasticité au pas. Elles guérissent la nervosité, mal de reins, rhumatisme, mélancolie et les différents genres de faiblesse des femmes, quand d'autres médicaments n'ont pas réussi. En prenant les tablettes, régularisez les intestins en prenant les Pilules du Dr Jacques pour les rognons.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes 50c; 6 boites $2.50.

Avis Medical Gratis. Sur réception des symptômes, nous mettrons votre cas entre les mains de notre spécialiste. Avis de traitement gratis, et toute communication confidentielle.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX PARTIELLEMENT CE SOIR ET DEMAIN. PLUS CHAUD A L'INTERIEUR DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE; NUAGEUX SUR LA COTE SUD. VENT FRAIS DE L'EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI, LE 28 AOUT 1902. NO. 133

Le President Roosevelt

Il se réveille dans le New Hampshire ce matin et visite Nashua et Manchester

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, 28.— Le président Roosevelt s'est réveillé ce matin dans l'Etat du New-Hampshire. Une foule enthousiaste l'attendait à la gare de Clermont quand le convoi qui le portait arriva. M. Roosevelt était encore au lit et se leva précipitamment, endossant sa redingote et se montrant sur la plateforme.

C'est à peine s'il a eu le temps de saluer l'assistance, le train partait aussitôt.

Il était 8h. 30 a. m. quand M. Roosevelt arriva à Nashua. Il a été accueilli à la gare par le sénateur Gallinger et le gouverneur du New-Hampshire Le programme de la réception comprenait une promenade à travers la ville.

Nashua, 28.— Le président n'a été que 25 minutes dans notre ville et a parlé de la plateforme spéciale érigée en face de l'hôtel de ville. Il a fait une heureuse allusion à la prospérité de la ville et de l'Etat du New-Hampshire. Il a prêché la fraternité et l'esprit d'union des citoyens dans la revendication de leurs droits. Soyez bien armés, dit-il, sinon vous serez impuissants à vous défendre des coups de bâtons.

Manchester, N. H., 28.— Le président est arrivé à Manchester à 9h. 32.

Manchester, 28.— Parlant à la population de cette ville, le président s'est exprimé dans ces termes :

"Tout Américain qui a conscience de soi sait que les patriotes qui ont combattu pour l'Union aux jours sombres de la guerre civile ont droit à la gratitude de la nation. Comme ceux qui arrivent des plaines sanglantes de Cuba et des Philippines, ils ont bien mérité de la patrie, car ils ont lutté pour conquérir la paix et la liberté.

M. Roosevelt dit alors que la paix et la liberté sont acquises à toutes les populations d'origines différentes qui habitent l'Amérique et que leur bienfaisante action se fera sentir dans les nouvelles possessions américaines.

L'armée américaine, dit-il, s'est couverte de gloire dans les Philippines. Elle y a remplacé la barbarie par la civilisation et chacun des héros qui a contribué à cette tache humanitaire peut compter sur la gratitude non-seulement de ses descendants, mais encore sur la gratitude de tous les citoyens de la grande Amérique.

TROP PARLER NIUT

Le détective McCaskill opère une belle capture aux Etats-Unis

Roxton Pond, 28.— Les époux Ducharme demeurent dans le neuvième rang de St-Valérien; ils sont à l'aise. Un dimanche, dans le mois de novembre 1901, pendant la messe des voleurs se sont introduits dans la maison, revolver au poing et s'emparaient de $322 qui étaient dans un buffet, et laissèrent les époux Ducharme pour morts. Notons en passant qu'ils étaient à construire une maison dans le temps. Or, un jour que M. Ducharme devait payer le couvreur, il sortit un rouleau d'argent de sa poche et exhiba aux yeux de son créancier une liasse de billets de $10, dont il fut soulagé. Le couvreur, qui demeure à St-Liboire, fut soupçonné; mais on n'avait encore aucune preuve contre lui.

Dernièrement, sa femme prit les chars en destination des Etats-Unis. Le détective McCaskill la suivit afin de connaître la retraite de l'accusé. Il trouva son homme, le suivit dans son hôtel, fit [illegible]ssance avec lui, et les traites a[illegible] bon train, McCaskill commença par sonder son nouvel ami comptant mille tours qu'il avait faits, et le couvreur, échauffé par l'alcool, applaudissant aux ruses de son ami, ne put résister plus longtemps, et se jeta dans la gueule du loup.

"Moi, dit-il, j'en ai joué un bon tour en Canada. J'ai faite s....... une volée aux vieux Ducharme, de St-Valérien, et ensuite on s'est graissé avec $322."

Il fit une confession volontaire ne sachant à qui il s'adressait dans la personne de son nouvel ami. Mal lui en prit, car quelques instants après, il était prisonnier et obligé de venir rencontrer ses anciens amis du Canada.

Il aura à ré[illegible] à l'accusation d'avoir engagé deux voleurs de Montréal pour accomplir cette odieuse besogne.

MARIES EN BALLON

(Service spécial de L'Etoile)

Binghampton, N. Y., 28.— Thomas L. Bennette, de Providence, et Miss Edith Ring, une employée de manufacture, ce sont mariés en ballon ce matin, à un mille de hauteur. Une foule immense a été témoin de l'ascension.

BRULEE VIVE

Les enfants doivent se garder de jouer avec des allumettes

Nicolet, 28.— Lundi après-midi, vers 5 heures, une petite fillette, âgée de 3 ans, enfant de M. Narcisse Lemay, cultivateur de la paroisse de St-Grégoire, comté de Nicolet, a été victime d'un acident fatal qui s'est produit dans les circonstances suivantes :

Un paquet d'allumettes se trouvait à la portée de l'enfant, qui s'en empara ; elle l'alluma et le feu se communiqua à ses vêtements. En unclin d'oeil la petite infortunée se trouva enveloppée dans les flammes, des pieds à la tête. Attirée par les cris de la pauvre petite, sa mère, qui était à ce moment dans un appartement voisin, accourut en toute hâte, mais il était trop tard, tous les vêtements de la petite victime étaient déjà consumés. Ses chairs tombaient en lambeaux et elle se torturait dans des souffrances atroces.

Un médecin fut appelé sur le champ, mais, en dépit de tous ses soins, la petite martyre expira à midi.

Ce triste accident a jeté dans la consternation toute la population de St-Grégoire, où la famille Lemay est universellement connue et estimée.

LA MILICE CANADIENNE

Le régiment d'Halifax serait remplacé par un régiment de l'Armée Impériale

Ottawa, 28.— L'on annonce oficiellement que le régiment canadien, à Halifax, sera remplacé par un régiment de l'armée impériale. La confirmation oficielle est venue sous forme d'un câblegramme du quartier-maître général, commandant des troupes impériales en Angleterre, au général Parsons, Halifax, dans lequel il est dit que le cinquième régiment d'artillerie royale a reçu ordre de s'embarquer pour Halifax vers le 15 du mois prochain, pour remplacer le 3e bataillon royal canadien.

Le département de la milice ordonnera probablement le licenciement immédiat du régiment; officiers et soldats avaient été enrôlés pour un an; à l'expiration de l'année, les officiers et leurs soldats s'enrôlèrent de nouveau, mais il fut stipulé qu'au cas où on les licencierait, ils auraient droit à un mois de solde. Le régiment canadien fut organisé en 1900 pour remplacer la garnison impériale d'Halifax appelée en service actif, dans l'Afrique-Sud. Le coût du maintien de cette garnison, pour le gouvernement canadien, a été de $364,000 par année; c'est-à-dire que le Canada a contribué, depuis 1900, de ce seul maintien d'une garnison, pour près de $1,000,000 aux frais de la guerre du Transvaal.

EMMANUEL EN ALLEMAGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28.— Le roi Victor Emmanuel est arrivé à Potsdam ce matin. Le Bourgmestre lui a souhaité la bienvenue et a prononcé un discours sur les relations heureuses et importantes qui unissent l'Allemagne à l'Italie.

Emmanuel a parlé en Français, de la plateforme de son char privé. Le convoi est ensuite parti pour Uuter Den Linden.

Mgr GUIDI NOMME

ROME, 28 — MGR GUIDI A ETE NOMME DELEQUE APOSTALIQUE AUX PHILIPPINES ET LA RUMEUR CIRCULANT HIER EST AINSI CONFIRMEE.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Ceremonie Touchante

Le meurtrier Long reçoit le sacrement de confirmation dans la prison de Beauharnois

Beauharnois, 28 — Le sacrement de Confirmation administré en prison : voilà certes quelque chose que l'on voit rarement, mais dont quelques personnes ont pu être témoins hier après-midi, à la prison commune de Beauharnois.

Les lecteurs de l'Etoile n'ont pas oublié le meurtre de Dundee, commis par un vieillard de 63 ans, William Long.

Au mois d'avril dernier, Long a subi son procès aux assises de Beauhornois et a été trouvé coupable. Les aveux complets du prisonnier, entendu comme témoin, ne lui laissaient d'ailleurs aucune chance d'échapper à l'échafaud. Cependant, son avocat, Mtre Alphonse Primeau, obtint de faire réserver certaines questions de droit pour la décision de la cour d'Appel, et cette dernière, à l'unaminité des cinq juges, cassa le verdict et ordonna un nouveau procès.

Long attend donc les assises de mars prochain dans son cachot.

Or un gite de ce genre est fort propice aux sérieuses réflexions.

Long était né dans la religion catholique et avait fait sa première communion. Mais à l'âge de 25 ans, il abjurait le catholicisme et depuis lors ne pratiqua plus aucune religion. Avant son procès, il avait refusé de recevoir aucun prêtre ou ministre. Il voulait mourir comme il avait vécu.

Mais il y a environ 3 mois, il faisait demander un prêtre catholique. M. le curé Lussier alla le voir, et constatant ses bonnes dispositions lui envoya un de ses prêtres, M. l'abbé Gauthier, qui lui enseigna les choses de la religion, depuis longtemps oubliées. Le travail de l'abbé Gauthier fut couronné de succès et il y a 15 jours Long faisait sa seconde communion.

A 3 heures p. m., mardi, Sa Grandeur Mgr Emard, de Valleyfield, se rendait dans la cellule du meurtrier pour lui administrer le sacrement de confirmation. Il était assisté de M. l'abbé Gauthier et des abbés Neveu et Mousseau, du collège de Valleyfield.

Au premier rang des rares assistants (car la cérémonie fut des plus privées) étaient M. E. H. Bisson, protonotaire et M. Alphonse Primeau, le défenseur du meurtrier.

Rien de plus touchant et de plus édifiant à la fois que le spectacle de ce beau vieillard agenouillé dans son cachot, aux pieds de son évêque et s'inclinant sous l'onction sainte avec une piété, une ferveur incomparables. Sa Grandeur, dans une brève allocution, eut des paroles émues, que les circonstances, le décor, rendaient particulièrement touchantes.

Mgr Emard, a paru fort édifié de l'entretien qu'il a eu avec le prisonnier. "Rien ici-bas ne l'inquiète plus, dit Mgr, l'échafaud ne lui fait pas peur. la vie lui est indifférente. Il est tout en Dieu et ne songe qu'à assurer son bonheur dans l'éternité."

A quelqu'un qui exprimait l'espoir que Long ne serait pas pendu: "Je l'espère" dit Mgr, "ce serait vraiment trop affreux de voir ce vieiilard sur l'échafaud."

A beauharnois, Mgr a été l'hôte de l'honorable sénateur Alfred Thibaudeau.

Diatribe Hysterique

On veut tuer Mathurin sans forme de procès et l'on menace aussi son avocat

Montmagny, 28 — Une communication anonyme nous avertit que si le héros du triste drame de Montmagny ne monte pas à l'échafaud, un "comité directeur' se charge de faire payer aux défenseurs de Joseph Mathurin un crime dont ils auront obtenu l'impunité. Il parait que les défenseurs des meurtriers doivent en toute justice mourir au lieu et place de leurs clients qu'ils réussissent à sauver de l'échafaud. La communication continue: "Le comité montréalais, qui a pour mission de venger les pauvres victimes misérablement et lâchement assissinées (qnad la police ne le fera pas) n'attend que l'occasion pour frapper tous les défenseurs de tels meurtriers sans pitié que l'humanité maudit tous ensemble. Le meurtre d'un roi ou d'un chef d'Etat quelconque n'est pas rendu impossible malgré toutes les gardes du corps du palais; le châtiment d'un simple avocat, dont l'étude est le plus souvent déserte, est un plaisir pour un justicier qui se tirera toujours de la pénalité par une ruse où un tour de bâton quelconque."

Puis ce "comité directeur" qui s'appellerait bien mieux "comité vengeur" a adressé une oraison prématurément funèbre au sieur Mathurin qui ne la recevra d'ailleurs pas. Les termes de cette mission ne sont malheureusement pas publiables dans un journal qui se respecte. Les à-peu-près ne suffisent même pas à rendre l'idée du compositeur. En voici quelques phrases, à titre d'échantillon:

Montréal, 20 août 1902.

Joseph Mathurin,

Enfin, tin tin, Mathurin, l'assissin, tu as écouté ton coeur pourri et ton ignorance, au lieu de suivre les sages conseils de ta femme que tu as lâchement assassinée. Toi, te noyer, ah! tu étais trop lâche pour te rendre justice ....

....

Toute l'humanité entière te maudit, Jos. Mathurin et te souhaite que Dieu te maudisse également pour te faire souffrir dans le fond des enfers le crime inqualifiable que des brutaux sales comme toi, Caïn, Nulty, etc., seuls peuvent commettre, crime qui après celui de Judas est le plus énorme qu'un être sensé puisse commettre. Il faut espérer que ton cher futur ami caressant Radcliff te passera bientôt au tour de ton cou tigué la bonne corde qui fera balancer ta carcasse et.....

....

l'on répètera le refrain circonstantiel: "Tin tin Mathurin l'assassin tin tin, tiens-toi bien."

Adieu Jos., dis à ton avocat qu'il est aussi méchant que toi parce que s'il réussit à te sauver de la corde, il mourra à ta place d'un coup de revolver ou de plusieurs, s'il a la vie dure, car il faut coûte que coûte que ta femme soit vengée. Jos. je te donne ce que tu me dois et que le diable, ton futur associé te chauffe pour ton crime d'extrême horreur. Par ta faute. Jos. si tu n'es pas exécuté, je mourrai peut-être avant toi, mais content cependant parce que ta femme aura été vengée.

Une connaissance de ton frère de Montréal.

Cette diatribe n'empêchera pas l'avocat de Mathurin de faire son devoir. Seule, une folie sans nom ou une rage motivée peut inspirer pareil vomissage. Nous lui donnons de la publicité pour montrer jusqu'où peut aller la bêtise, et pour corriger quelques personnes qui seront les premières punies de cette publication aussitôt qu'elles seront un peu calmés.

HONNEURS DE GUILLAUME

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 28.— Guillaume a conféré l'ordre de l'Aigle noir au comte Wedel, ambassadeur allemand en Italie, et à Signor Zanardelli, premier ministre de l'Italie.

SANS CERCUEIL

Funérailles extraordinaires d'une jeune fille à Orange, N. J.

(Service spécial de L'Etoile)

Orange, N. J., 28 — Les funérailles de Miss Mary Redmond Martin, fille de M. et Mme Frank E. Martin, avenue Mountain, Park Llellyron, ont eu lieu ce matin au cimetière Rosedale. Fait à noter, la morte à été mise en terre sans cercueil. La défunte était âgée de 20 ans et sa famille l'une des plus riches de l'endroit.

INFIRMIERES EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, Mass., 28.— Vingt-quatre infirmières de l'asile des aliénés se sont mises en grève ce matin. Elles se plaignent que le surintendant Quby leur refuse une soirée par semaine, qu'elles ont une nourriture maisaine, insuffisante, etc.

GRANDE EXCURSION

De Lowell à Revere Beach, lundi, le Textile de Lowell. Aller et retour $1. Départ de la gare de la rue Middlesex 1er septembre, donnée par le conseil

A. G. Pollard & Co.

Occasions dans notre Sous-sol pour cette Semaine.

Parapluies

En Serge garantie, manche en acier, 26 pcs de grandeur et valant toujours 75c

48c ch.

Une autre ligne, de même grandeur, en Serge plus fine avec manche de fantaisie garni en argent, valant $1.00,

69c ch.

BRETELLES

50 doz. de belles Bretelles blanches en bon élastique et valeur de 10c que nous allons offrir à

5c la paire

Chaussons d'Hommes

En coton, noir ou brun, qualité forte et bien finie, valeur de 12½c la paire.

9c la paire
3 paires, 25c

Chaussures

Oxfords basses pour dames, une couple de cents paires de différentes lignes que nous avons en stock à $1.00, $1.50 et $2.00 la paire, mais n'ayant que quelques paires restant de chaque ligne et presque toutes grandeurs de 2½ à 4 et 6 à 7½, nous les avons mises à seulement

49c la paire

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LE CHAMPION

Discours significatif de l'honorable J. Israel Tarte a North, Bay, Ont.,

Ottawa, 28 — L'honorable M. Tarte était à North Bay jeudi dernier. Il avait été invité à assister à une fête champêtre organisée par les sociétés catholiques de l'endroit.M.Tarte a profité de ce voyage pour aller à Sturgeon Falls afin de se renseigner par lui-même sur des travaux qu'on lui a demandé de faire dans la rivière à l'Esturgeon depuis la ville de Sturgeon Falls jusqu'au lac Nippissing. Il a aussi fait le voyage en bateau jusqu'à North Bay.

Le passage de M. Tarte à Sturgeon Falls et à North Bay a été l'occasion de démonstrations chaleureuses. A Sturgeon Falls, le maire de la ville, M. Mageau, et le président de la chambre de commerce M. O. Aubin, ont présenté, au ministre, au nom des corporations qu'ils représentent respectivement, des adresses dans lesquelles il était fait mention de l'énergie et de l'esprit de travail de M. Tarte, et des projets qu'il a en vue pour l'amélioration de nos routes maritimes. Une bonne partie de la population de Sturgeon Falls est allée reconduire le ministre jusqu'à l'embouchure de la rivière. Il y avait toute une flottille gaiement pavoisée. Sur le bateau amiral qui a conduit M. Tarte jusqu'à North Bay se trouvaient M. Jes. Michaud, député de Nipissing-Ouest, M. le maire Mageau, le Rév. M. Picotte, curé de Warren, le Rév. M. Corsini, curé de Badgerow, M. le Dr Boileau de Sturgeon Falls, M. Young, de Cache Bay, etc.

A l'arrivée à North Bay nouvelles acclamations, nouvelles adresses, et procession avec fanfare jusqu'au terrain de la fête.

La première adresse a été présentée par le maire, la deuxième par M. D. J. McKeown au nom des catholiques de langue anglaise et la troisième au nom des Canadiens-français,par M. Limoges, de North Bay.

En réponse à ces adresses le ministre des Travaux Publics a prononcé, en anglais et en français, un discours d'une grande force et qui a vivement impressionné ses auditeurs. Tous o ntadmiré son esprit de franchise et de conviction. M. Tarte a parlé en anglais et en français. Voici quelques extracts de son discours:

"Cette réunion n'est pas une réunion de parti "a dit M. Tarte," et ce n'est pas comme partisan politique que je parle ici, mais comme homme public, comme Canadien désirant le progrès et le développement du Canada. La question qui s'impose à notre attention, est l'amélioration de nos voies d'eau. Nous les avons trop négligées dans le passé. Les Etats-Unis ont inscrit cette année $65,000,000 à leur budjet pour des creusages et autres travaux dans leurs routes de navigation. Le Canada n'a pour ainsi dire rien fait jusqu'ici, je ne veux pas faire de récriminations. Cela ne porterait pas en route. On ne peut pas faire tout à la fois. Sir John A. MacDonald a construit le chemin de fer du Pacifique. C'était une grande tâche. J'ai appartenu autrefois au parti conservateur, et je ne me reproche rien dans ma conduite d'alors. Aujourd'hui il s'agit de travailler tous ensemble au développement de notre beau Canada. Il devrait y avoir, à ce sujet, union parfaite entre tous les membres de la famille canadienne. Le motto doit être le Canada pour les Canadiens. Le Manitoba doit s'unir à nous pour ne pas faire de notre pays un marché au rabais pour les Américains.Il nous faut améliorer nos grandes voies d'eau. Il faudrait ne pas craindre de dépenser pour faire de la route St-Laurent, une route que les Américains eux-mêmes seraient obligés de suivre pour le transport de leur grain à destination d'Europe. Il faut mettre les ports de la Baie Georgienne, et la rivière des Français en état de suffire au trafic considérable que nous réserve l'avenir. Il ne faut pas, faute d'une route courte, facile, et économique comme sera celle que nous pouvons créer par la Baie Georgienne et la rivière des Français laisser ce trafic prendre la route des Etats-Unis

"Je sais, "a continué M. Tarte," que le "Globe" combat ce projet, mais avant que ce journal et d'autres qui le suivent me scalpent (get my scalp) je lutterai longtemps. J'ai beaucoup voyagé depuis quelque temps et je connais le sentiment du peuple. Le pays ne veut pas qu'on le sacrifie plus aux Américains dans la question des transports que dans la question du tarif, et je suis prêt à engager la lutte devant l'électorat sur ces deux points. Le peuple a confiance dans les ressources du pays et veut aller de l'avant

"On m'accuse d'avoir des projets trop vastes et de vouloir trop dépenser, Je m'avoue coupable, mais je veux dépenser utilement et à propos. Pour cela, j'ai pris la peine de me renseigner, voir des mes yeux. Nous ne connaissons pas suffisamment notre pays Les membres de la chambre des communes ne voyagent pas assez et je pourrais faire le même reproche à quelques-uns de mes collègues."

Sur la question nationale et religieuse les déclarations de M. Tarte ont été encore plus claires et plus catégoriques: "Je n'ai jamais eu honte de ma race ni rougi de ma religion, "a-t-il dit." On accuse les Canadiens-français de ne pas être des banquiers, mais ils ont de nombreuses familles, ce qui vaut quelquefois des banques On nous accuse aussi de nous multiplier trop vite, et le dernier recensement donne un avantage à la province de Québec . Si nous nous multiplions vite, ce n'est pas ma faute. Faites comme nous. Que les autres fassent comme nous. Qu'ils se marient jeunes. Si l'harmonie et la bonne entente règnent parmi les nationalités qui composent le Canada, nous ferons un grand pays. Certains éléments voudraient voir les Canadiens-français disparaître comme race, mais ce rêve ne se réalisera pas. Les Canadiens-français sont dans ce pays pour y rester, mais ils veulent marcher d'accord avec les autres races. Nous devons être tous Canadiens. Qu'est-ce que cela fait que nos pères ou nos grand-pères aient été Français, Anglais ou Irlandais. Nous sommes tous aujourd'hui des habitants du Canada et devons travailler d'un commu accord au développement de notre pays. La question de religion ne doit pas nous diviser d'avantage, et l'exemple de fraternité que donne aujourd'hui cette assemblée nombreuse, composée d'éléments si variés devrait être suivi partout. Lorsque nous paraîtrons devant le Tout-Puissant, Ils ne nous demandera pas à quelle religion nous appartenions, mais si nous avons bien remplie nos devoirs envers la religion, la famille et la patrie."

C'est dans cette note que M. Tarte a parlé, si ce ne sont pas ses paroles absolument exactes, car ce n'est pas un compte rendu sténographique de son discours que je fais ici. Mais j'ai pu juger de l'impression que ses paroles ont faite sur la foule qui l'écoutait et je puis dire que les coeurs battaient à l'unisson du sien.

FLAVIEN MOFFET.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

LAURIER AU COUVENT

Sir Wilfrid et Lady Laurier rendent visite aux religieuses de Park House

OU SE TROUVE UNE SOEUR DE LA RIVIERE DU LOUP

Regal donné aux pensionnaires catholiques du Workhouse

Québec, 28 — M. J. Camille Pouliot, avocat de la Rivière du Loup, vient de recevoir une lettre de sa soeur, religieuse au couvent de Park House, Londres, datée du 27 juillet.

La révérende soeur fait part à son frère de l'extrême amabilité de sir Wilfrid et Lady Laurier en allant lui rendre visite.

La révérende mère Marie de l'Ange Gardien, c'est le nom en religion de mademoiselle Pouliot, transmet en même temps à son frère l'extrait d'un rapport de journal sur la visite de M. et Mme Laurier au couvent. On lira avec intérêt ce rapport que nous traduisons:

"Jeudi, le 21 juillet, sur l'invitation de la supérieure du Park House, sur le chembin de Gloucester, les pensionnaires du Workhouse de Saint-Pancrace appartenant à la religion catholique, furent incités à un thé et à un garden party qui leur étaient donnés par la supérieure et ses amies. Les plus âgés et les infirmes arrivèrent au couvent en voyage à pieds. A leur arrivée ils furent reçus par les Soeurs et leurs amies qui s'étaient déjà assemblées pour faire la causette avec les vieillards.

Les cérémonies de l'après-midi commencèrent par une courte allocution qui fut prononcée par le rév. Père Grosch, recteur de l'église de St-Louis de Gonzague sur le carrée Clarendon. Cette allocution fut donnée sur la pelouse, et les vieillards, confortablement assis, entouraient le prédicateur.

Après cela les Soeurs, les dames, les messieurs, qui avaient été invités, ainsi, que le clergé de l'église de St-Louis, servirent un thé alléchant aux visiteurs.

Le thé terminé il y eut des représentations données par des professionnels et des amateurs ditingués. Tout le monde écoutait avec délices des chansons en différentes langues interprétées par une dame qui s'accompagnait elle-même sur une guitare espagnole. La harpe se fit aussi entendre, et des dames chantèrent de magnifiques compositions avec accompagnement de cet instrument.

Avant leur départ, à 6h. 30, chaque vieille dame reçut un paquet de tabac à priser, une coquette décoration aux couleurs nationales, rouge, blanc et bleu, ou aux couleurs irlandaises, pendant que les vieillards revevaient le même cadeau, excepté que le tabac à fumer remplaça le tabac à priser. En partant ils poussèrent de vigoureux vivats pour tous ceux qui avaient été si bons pour eux et retournèrent enchantés à Saint-Pancrace.

On fut particulièrement honore de la visite de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, qui accompagné de Lady Laurier, était venu au couvent pour voir une Soeur de la communauté, la révérende Mère Marie de l'Ange-Gardien. Sir Wilfrid Laurier fut très heureux d'assister à cette fête de famille et prit un extrême plaisir à tous les amusements. Il resta au couvent jusqu'à 5 h. 30, charmé de connaître ces détails de la vie anglaise. Les vieillards manifestèrent un vif enthousiasme quand ils apprirent le nom de leur visiteur.

La révérende Mère Marie de l'Ange-Gardien est en effet une Fraservilienne, fille de Mme J. B. Pouliot, et soeur de M. Alphonse Pouliot, greffier des Appels."

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres sont priés de s'assembler jeudi soir le 29 courant, chez M. C. Dozois, au No 352 rue Worthen, pour affaires importantes.

Par ordre
TELESPHORE MALO, Sec.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cs.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare et de Mandoline. Aussi tous les accessoires qui se ratachent à ces mêmes instruments chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme—qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

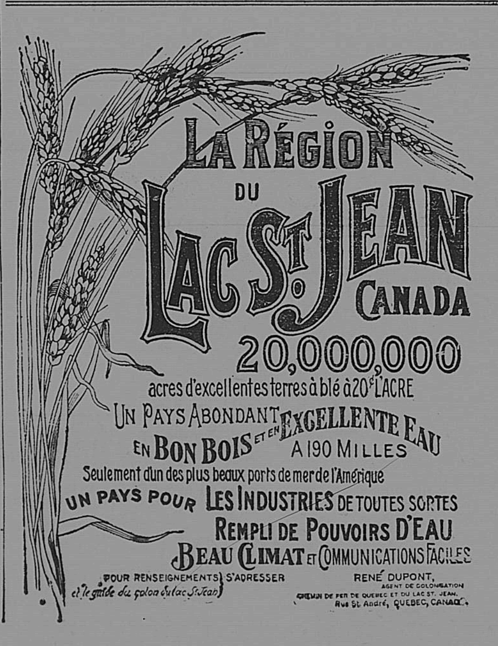

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité. Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Aux Quartiers Generaux
Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
53 CENTRAL STREET LOWELL MASS.
PAUL O. KABLE, gérant.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE LIT

Qu'il soit encourtiné de brocart ou de serge,
Triste comme une tombe ou joyeux comme un nid,
C'est là que l'homme naît, se repose et s'unit,
Enfant, époux, vieillard, aïeule, femme ou vierge.

Funèbre ou nuptial, que l'eau sainte l'asperge
Sous le noir crucifix ou le rameau bénit,
C'est là que tout commence et là que tout finit
De la première aurore au feu du dernier cierge.

Humble, rustique et clos, ou fier du pavillon
Triomphalement peint d'or et de vermillon,
Qu'il soit de chêne brut, decyprès ou d'érable,

Heureux qui peut dormir sans peur et sans remords
Dans le lit paternel, massif et vénérable,
Où tous les siens sont nés aussi bien qu'ils sont morts.

JOSE-MARIA DE HEREDIA.

GASTRONOMIE

BOULETTES AU PORC FRAIS.—Hachez bien fin deux livres de porc frais, avec de l'oignon, y mêlant poivre, sel et persil; roulez cela par boulettes dans la farine, afin de les lier ensemble; mettez du saindoux dans la poêle, et quand il sera chaud, placez les boulettes pour rôtir, les tournant pour faire cuire tous les côtés. Eusuite ajoutez un pot d'eau à la moitié des boulettes, avec poivre et sel, six clous, six têtes de clous; laissez le tout cuire trois quarts d'heure à petit feu. Un verre de vin dedans si vous l'aimez.

CA ET LA

Saturne a 7 lunes; Jupiter 4; Mars 2 et la Terre 1.

La dette municipale de Chicago est de près de 27 millions.

L'or est 19 fois plus pesant que l'eau; l'argent 10 et le fer 7.

L'an dernier, en Grande-Bretagne, il a été lancé 591 steamers, 48 voiliers et 41 vaisseaux de guerre.

Il existe dans les langues française et anglaise 3,000 mots épelés exactement de la même manière.

M. Roosevelt est le troisième étudiant de l'Université Harvard qui est devenu président des Etats-Unis.

Au cours d'une existence de 70 ans, le sang passant par le coeur d'un homme parcourt 4,292,000 milles.

On compte 330 ânes dans la Grande-Bretagne. L'Espagne et le Portugal en ont, à eux deux, plus de deux millions et demi.

La plus grande serre (propriété privée) est celle de Chatsworth qui mesure 300 pieds de longueur, 145 de largeur et 65 de hauteur.

Meissonnier fut payé $50,000 pour le portrait de Mme Mackay, la femme du millionnaire américain qui vient de mourir. C'est un record.

Le Sénat des Etats-Unis est appelé à discuter une loi d'après laquelle une Américaine conserverait sa nationalité, même en épousant un étranger.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Un jeune garçon nommé Herbert Albert, a été victime d'un triste accident au centre de la ville, sur la rue Central. Cet accident est arrivé vers les 11 heures et pendant quelque temps la foule fut immense sur cette rue.

Le jeune Albert dont les parents demeurent au No 143 rue Second, était occupé à transporter des bouteilles avec un autre compagnon. Il avait déjà fait plusieurs bouteilles fait plusieurs voyages et cette fois il avait les bras remplis de bouteilles de toutes dimensions. Il montait sur le trottoir, lorsque le pied lui glissa et il tomba sur la pierre. Les bouteilles se cassèrent presque toutes et l'un des morceaux de verre lui enfonça dans l abdomen, lui infligeant une profonde blessure.

Après être demeuré pendant quelque temps dans le dipensaire, le jeune Albert fut transporté à la demeure de ses parents.

Les cris du jeune homme attirèrent les passants qui étaient nombreux et on accourut à son secours. Il fut immédiatement transporté au dispensaire à l'hôtel de ville où les médecins furent obligés de faire plusieurs points de suture afin de fermer la blessure.

MANCHESTER.

—Une assemblée spéciale de l'Union Centrale du Travail a eu lieu et tous les préparatifs pour la parade du jour de la Fête du Travail ont été terminés.

Les unions ouvrières se réuniront à l'encoignure des rues Chestnut et Hanover. La parade défilera par les rues Hanover, Elm jusqu'à la rue Harrison, contre-marchera jusqu'à la rue Auburn et retournera au point de départ par une nouvelle contre-marché sur les rues Elm et Hanover.

—A une assemblée tenue le 19 août, il fut proposé par Soeur Emma Soly, approuvée par Soeur Marie Vallée,que les membres de la Villa Ste-Elizabeth No 9, ont appris avec une profonde douleur la mort de leur soeur Lucie Dumas.

Qu'elles prient les parents de leur soeur défunte de bien vouloir accepter l'expression de sympathie sincère de tous les membres de cette villa, dans le malheur qui vient de les frapper.

Que comme marque de sympathie et signe de deuil, la charte de la Villa soit entourée de draperies noires pendant trois mois.

Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille et aux journaux.

NASHUA.

—Pendant le terrible orage que nous avons eu, un courant d'eau s'est introduit dans la toiture du magasin de M. H. S. Norwell. Dans les deux départements les dommages sont considérables. Le crépi du plafond, en plusieurs endroits est tombé par morceaux couvrant des espaces de cinq à six pieds. Une quantité considérable de marchandises a été mouillée et fort endommagée.

—Napoléon Brassard, bien connu en cette ville a été sérieusement blessé. Il se promenait à cheval et soit que la selle ne fut pas bien attachée ou autre raison, il est tombé et s'est blessé à la tête. Il fut ramassé sans connaissance et conduit à l'hôpital. Les médecins ont trouvé qu'il avait le crâne fracturé et deux autres graves blessures au cuir chevelu. M. Brassard demeure au No 183 rue Chestnut.

—M. Frank H. Flynn est mort d'une attaque de paralysie à l'hôpital Emergency. Le défunt était âgé de 42 ans et bien connu en cette ville. Trois enfants lui survivent. Les funérailles ont eu lieu à l'église de L'Immaculée Conception.

WOONSOCKET, R. I.

—Les créanciers locaux et étrangers d'O. T. Paradis, marchand de thé et courtier en biens-fonds ont tenu une assemblée pour délibérer sur ce qu'ils doivent faire.

Edwin Aldrich, l'avocat de plusieurs créanciers, présidait la séance.

Les créanciers présents et ceux qui étaient représentés par des avocats, n'ont pas cru devoir accepter l'offre de 15 pour cent de leurs créances payable dans les 30 jours.

Il fut décidé de nommer une commission qui examinera les affaires de M. Paradis et fera un rapport à la prochaine assemblée qui aura lieu aujourd'hui.

Cette commission se compose de M. Frédéric Dulude et John J. Heffernan, de Woonsocket, et T. S. Swain, de Boston.

Ni la commission, ni l'avocat de M. Paradis n'ont consenti à donner hier un état de l'actif et du passif. A la prochaine assemblée la commission fera son rapport, puis on décidera si l'offre de 15 cents doit être acceptée, si l'on doit en demander une plus élevée, ou s'il faudra recourir aux procédures sur la banqueroute.

—On parle fortement de la candidature du maire George W. Greene pour la chambre des représentants fédérale, dans le 2me district du Rhode-Island. Les démocrates sont prêts à l'appuyer de toutes leurs forces.

Mais si M. Greene entre dans la lutte pour le Congrès, il s'effacera nécessairement de l'arène municipale, et les démocrates auraient à se trouver un candidat pour disputer la mairie à Alphonse Gaulin, fils.

C'est peut-être là ce qui fera abandonner à M. Greene l'idée de briguer les suffrages populaires pour la chambre basse de Washington.

CENTRAL FALLS.

—Les républicains franco-américains de cette ville se préparent à faire une campagne active, l'automne prochain.

L'élection d'un sénateur des Etats-Unis, par la prochaine assemblée générale, donne une importance exceptionnelle à la lutte qui est virtuellement commencée.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

UNE ENTRE MILLE

La lettre qui suit est un échantillon des nombreuses commandes qui sont adresées journellement à la Lowell Pharmacy.

Bangor, Maine, 1 août 1902.
Messrs Rochette & Delisle,
Pharmaciens, Lowell, Mass.
Messieurs,

J'avais donné à une voisine une demi bouteille de votre Vin Impérial que j'avais reçu de vous dernièrement et elle a été tellement enchantée de son effet qu'elle me prie aujourd'hui d'en faire venir une autre demi douzaine pour elle. Vous trouverez ci-inclus le montant requis et veuillez envoyer immédiatement par express à l'adresse suivante:

Dame, M. C. Kennedy,
78 First St.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplôme.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☜

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**

Peignoirs pour dames, à **49c, 75c, $1 et $1 25.**

Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses

Pour Gazon.

Congélateurs

Toutes les Grandeurs.

Hamac

Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.30, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES. 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30.2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08,*9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00. 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Paramouches Ajustables
Pour Fenêtres
5c chacun, 6 pour 25c.
Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures electriques et Rubber tire pour baptemes, Carro mariages et enterrements.—Tél. 506-20.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

... rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 28 août 1902.

L'on prête au roi d'Italie et à l'empereur d'Allemagne l'intention de fonder une ligue anti-américaine en Europe.

—On compte que plus de $1,000,000 sont payés chaque semaine aux veuves et aux orphelins par les sociétés de secours mutuels. C'est dire les bienfaits de la mutualité!

On croit que pendant qu'il sera à Rome, sir Wilfrid discutera avec le gouvernement italien une entente commerciale avec le Canada. Il tentera aussi d'arriver à une entente concernant les immigrants italiens qui sont envoyés au Canada.

Nous lisons dans "l'Indépendant", de Fall River:

"M. Joseph A. Légaré, un conseiller municipal de Lowell (quartier 7), aspire à la candidature républicaine pour la chambre des représentants dans le 25e district (Middlesex).

"M. Légaré est un jeune homme de progrès, et son élection ne fera aucun doute s'il obtient la candidature."

Une dépêche de Londres dit que sir Robert Bond, premier ministre de Terreneuve est parti d'Angleterre en route pour Washington, avec pleins pouvoirs de la part du gouvernement impérial, pour rouvrir les négociations par l'intermédiaire du chargé d'affaires pour la ratification de la convention Bond-Blaine. Le premier ministre de Terreneuve se serait déclaré en faveur du libre-échange avec les Etats-Unis et contre l'union de la colonie avec le Canada. En obtenant la sanction impériale pour sa visite aux Etats-Unis il a remporté un succès recherché par lui depuis 12 ans.

CONCOURS ORIGINAL

AU PROFIT DU FESTIVAL DU 18 SEPTEMBRE

Les membres de l'Association N.-D. de Bon-Secours, désirant rivaliser de zèle pour le succès de leur "grand parti de Camélias et de Crême à la Glace," ont organisé une compétition d'un genre nouveau. Il s'agit de décider par le bulletin quelle est la Dame ou la demoiselle de l'Association qui remportera le plus de votes d'ici au 18 septembre, et qui par conséquent, sera trouvée la plus populaire entre toutes ses compagnes.

Toute personne désireuse de venir en aide au festival peut voter sur les listes déjà en circulation **pour n'importe quel membre de la société, et lui inscrire autant de votes qu'elle voudra, moyennant un centin par vote.**— Une récompense proportionnée est offerte aux porteuses de listes qui auront collecté des votes pour un montant appréciable; et le candidat qui sortira victorieux du concours recevra, avec la palme du vainqueur, **un prix de dix dollars** — Les porteuses de listes sont priées de rapporter celles-ci au presbytère au fur et à mesure qu'elles seront remplies et de s'adresser au Rév. Père Marion. Nous offrons avec plaisir les colonnes de notre journal pour la publication du résultat progressif de cet intéressant concours.

Teinture AU Créosote POUR BARDEAUX

Conserve les Bardeaux exposés à l'air.

50 Différentes Nuances.

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market,

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

La question des "trusts"

M. J. Pierpont Morgan, qui pourrait, assure-t-on, mettre un terme à la grève du charbon, ne veut pas s'embarquer dans cette galère. Le roi de l'Océan a des affaires plus étroites avec les magnats de l'anthracite qu'avec les pauvres mineurs et sa réserve est spéculative.

Après tout, le public doit-il raisonnablement exiger que M. Morgan se fasse plus qu'un autre le pacificateur de la grève? On pourrait demander autant à l'homme dans la lune.

Le président Roosevelt a exposé d'une manière lucide, la situation, dans l'important discours qu'il a prononcé à Providence.

Il est nécessaire, dit-il, de placer les trusts sous un contrôle réel, non pas nominal, sous le contrôle d'un pouvoir souverain, auquel les trusts, ses créatures, devront obéir. Ce pouvoir souverain doit être absolu et exercer sans appel son influence sur les corporations ainsi syndiquées.

M. Roosevelt est d'avis que tel pouvoir ne peut qu'être le gouvernement national lui-même. C'est aussi l'opinion du peuple américain qui augure beaucoup de cette déclaration du chef de la République.

M. Roosevelt croit qu'il est devenu nécessaire de mettre ainsi les trusts sous la gouverne directe du gouvernement fédéral et de les soustraire à la domination par trop tendre des Etats qui s'arrogent injustement le droit d'accorder des chartes ayant effet dans toute l'Union Américaine. Ces trusts ne sont responsables à aucune législature et se font fi de toutes les cours de justice.

Mais que le gouvernement fédéral amende la constitution de façon à pouvoir maîtriser la fougue des manipulateurs et l'on verra se régulariser le système économique si accidenté que nous avons aujourd'hui sous les yeux.

M. Roosevelt est d'avis que si le gouvernement a ce pouvoir il pourra l'exercer de la même manière qu'il met en vigueur la loi Sherman. "Même au cas où le gouvernement, dit-il, saurait donner ce pouvoir, il serait nuisible de formuler des lois trop radicales et d'essayer d'accomplir trop en peu de temps."

Développant sa pensée, le président dit que le mécanisme du commerce moderne est aussi compliqué que vaste et que rien ne contribuerait à faire plus de tort au monde industriel que d'essayer à détruire ces monopoles avec les armes de la haine.

C'est conséquemment avec modération que devra exercer son contrôle, le gouvernement, si jamais il est investi du pouvoir de réglementer les corporations syndicales.

Pour mieux atteindre le but désiré, M. Roosevelt croit que la première chose à faire serait d'exiger la publication de toutes les affaires concernant les trusts.

Cette publicité comprendrait tout ce qui peut être d'intérêt public.

Avant tout, il importe de considérer ce que peut le gouvernement en la matière. Le succès final dépendra de la méthode dont ce dernier se servira pour régler cette question.

"Je ne vois nulle promesse d'un succès complet, dit plus loin le président, mais nous pouvons jeter les bases d'un bon mouvement si nous étudions le problème résolument et agissons honnêtement. Je crois que l'administration fédérale a montré la ferme détermination de mettre en vigueur les lois qui existent déjà, sans égard aux personnes, et que les résultats seront bons"

Le peuple ne demande pas l'impossible. Satisfait pour l'heure des bonnes intentions de M. Roosevelt, il va attendre avec anxiété l'action du Congrès certain que cette action sera efficace, pour le plus grand intérêt du pays.

Rien que l'ombre

Il est bien certain que les Etats-Unis encourent des risques effroyables. C'est dans leur nature d'agir ainsi et la Fortune leur a donné raison. Dans le Vieux Monde, l'on s'effroie de notre progrès audacieux. Faut pas s'en terrifier, car avant ces jours derniers, l'on ne savait pas ce qu'est sur nos tramways le timbre électrique d'alarme. A plus forte raison ignore-t-on au pays de toutes les civilisations, le nom d'innombre gens qu'il serait superflu de mentionner; serait-ce pour satisfaire l'appétit vorace de certains passionnés maussades.

Le "Times" de Londres dit, dans un article de fond, que les hommes d'affaires européens observent avec le plus grand intérêt la situation économique aux Etats-Unis.

On peut dire en toute sûreté, déclare le "Times", que la somme prêtée aux Etats-Unis par l'Europe, en emprunts à courte échéance, est maintenant plus forte que jamais, bien qu'il y ait eu même temps une énorme réduction dans le montant des dettes américaines, sous forme d'actions et d'obligations, dont les titulaires ou porteurs sont des Européens.

Les Etats-Unis, ajoute l'article, sont devenus plus riches dans les cinquante dernières années et leur crédit commercial est bon, bien qu'il ne le soit pas tout à fait autant qu'il y a un an. Il semble que la bonne moisson de cette année ait fait disparaître le risque de difficultés provenant de la grande politique de consolidation entreprise par Morgan et autres, mais la situation présente n'est pas entièrement dépourvue de symptômes inquiétants, en raison de la forte dette contractée par les Etats-Unis en Europe et de la faiblesse des banques associées de New York.

Au sujet des plans de M. Pierpont Morgan, le "Times" dit que les personnes judicieuses craignent leur chute possible, par suite de leur propre poids, tandis que d'autres personnes craignent que Morgan et autres ne parviennent à monopoliser le commerce du monde entier. Mais ni l'un ni l'autre de ces deux maux n'est attendu pour le moment. Néanmoins, si l'Amérique est assujettie, comme le reste du monde, aux lois économiques, l'état actuel des choses ne peut durer. Quelque grandes que soient ses ressources, elles ne pourront tirer d'embarras leur propriétaire s'il permet à son passif actuel et à venir de les dépasser.

Le president des Artisans

La ville de Lowell compte un grand nombre d'Artisans Canadiens-Français qui liront avec plaisir les lignes suivantes que nous reproduisons de l'"Artisan."

Le nouveau Président-général de la Société, M. Alfred Lambert, est encore, à proprement parler, un jeune homme et il nous fait plaisir de constater qu'il est de ces jeunes dont la carrière est déjà remplie grâce à une énergie à toute épreuve, une droiture remarquable, et la persévérance dans le travail. Il est né à Montréal, le 16 septembre 1861, et a suivi le cours d'étude de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, dirigé alors par feu l'abbé Verreault, dont le caractère rempli de fermeté et d'énergie savait donner une si salutaire direction aux élèves.

M. Lambert se sentait d'instinct attiré vers le commerce et la finance; à peine son cours d'étude terminé, il entra dans le commerce de quincaillerie en gros. En 1899, il fonda la Royal Shoe Company qu'il dirige encore actuellement. L'activité de M. Lambert ne s'est pas bornée là: il prit part à beaucoup d'entreprises et d'oeuvres financières; ainsi il est membre fondateur de la Chambre syndicale des Fabricants de chaussures, membre de la Chambre de Commerce, Premier Vice-président de la Montréal District Manufacturers Association, membre de la Dominion Wholesale Rubber Jobbers Association, etc., etc.

Mais pour nous, ce qui, sans contredit, fait le principal mérite de M. Lambert, c'est la part active qu'il a toujours prise aux affaires de notre Société: entré dans le Conseil Exécutif le 5 février 1894, il n'a cessé depuis d'en faire partie et de combattre pour l'adoption de toutes les mesures propres à en accélérer le développement. Aux Conventions nous l'avons vu à la tête du comité de Législation, toujours luttant, payant souvent de sa personne quand il s'agissait de points importants à faire passer. Aussi, il ... té l'échelle de la hiérarchie; Censeur en 1894, Directeur en 1896, 1er Vice-Président en 1898, il en est rendu aujourd'hui à la présidence-générale, le plus grand honneur que notre Société puisse conférer à ses membres les plus méritants. Mais c'est un honneur qui porte avec lui son fardeau de responsabilité: il faut pour cela, connaître à fond les choses de la Société; il faut avoir porter au loin l'honneur de nom des Artisans; M. Lambert ne faillira jamais à la tâche et d'ailleurs il sera admirablement secondé par tous les Officiers généraux, de qui il a su s'attirer l'estime et l'affection.

M. Lambert est en même temps un lettré; malgré ses occupations sans nombre et tout le temps consacré à la gérance de sa manufacture, il trouve encore des loisirs pour l'étude. Il manie la plume avec facilité et sa parole est chaude et éloquente, ainsi que peuvent l'attester ceux qui l'ont entendu lors de la délégation aux succursales des Etats-Unis. Il a acquis une grande expérience dans la science de la mutualité et il a toutes les qualités que requiert le poste important que lui a confié la Convention de 1902.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est **nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.**

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

L'empire colonial de la France

M. Paul Leroy-Beaulieu, directeur de "l'Economiste français," dans un travail sur la colonisation chez les peuples modernes, parle en ces termes de l'empire colonial de la France

"Au moment où l'opinion publique semble se résigner à la situation qu'ont faite à la France européenne les tristes événements de 1870-1871, nous avons devant nous et à nous des étendues immenses, embryons encore bien informes d'un empire colonial.

"Et ce futur, ce possible empire colonial, par un inappréciable bienfait du sort, le plus gros morceau, le susceptible de développement en est à nos portes. Nous n'en sommes séparés que par une vingtaine d'heures de mer et nous pourrions, si nous faisions le nécessaire, le parcourir tout entier et en atteindre l'extrémité, située à plus de 2,000 lieues de distance, en une douzaine de jours.

"Pas une seule nation au monde n'a une situation aussi splendide.

"La Russie seule s'en rapproche, mais dans des conditions moins favorables; quasi comme elle, nous avons une colonisation avec continuité de territoire, car vingt heures d'une mer dont nous possédons, sur une grande longueur, les deux rives opposées, n'interrompent pas la continuité de territoire. Nous avons barre—et nous sommes les seuls dans cette situation — sur tout le continent africain; nous avons la possibilité de mettre les tropiques de terres françaises à une distance de six à sept jours de Paris, pour les tropiques et de neuf à dix pour l'équateur.

"Toutes nos colonies sans doute sont intéressantes; mais c'est en Afrique, en face de nous, qu'est notre principal avenir colonial, à la fois politique et économique; et le transsaharien, peut-être même les deux transsahariens, celui du Tchad et celui du Niger, sont les instruments nécessaires de la constitution, du fonctionnement et du maintien de notre empire africain."

EN FAILLITE

Les deux cinquièmes des compagnies des vingt dernières années

Londres, 28 août Le correspondant du "Times" à Odessa attire l'attention sur la situation peu satisfaisante de beaucoup des principales industries russes.

Les deux cinquièmes des compagnies qui ont été formées pendant les 20 dernières années pour exploiter les ressources du pays sont maintenant en faillite.

Les compagnies qui ont ouvert ces industries, ayant un champ inexploré et des demandes intérieures égales à la production, ont généralement réussi. Les syndicat venus plus tard, manquant de débouchés, soit dans leur propre pays, soit à l'étranger, ont presque tous fait faillite.

Le correspondant dit que le plan protectionniste de M. de Witte, ministre des finances, n'a pas eu de succès, les consommateurs russes se refusant à discontinuer leurs relations commerciales avec les maisons étrangères. Les lois russes très imparfaites sur la formation des compagnies, sont en majeure partie responsables du nombre des faillites.

La situation n'a que peu de chances de s'améliorer, dit le correspondant: Un financier, bien connu du sud de la Russie, estime que la perte subie depuis quelques années s'élève à $500,000,000. Il dit que le manque d'organisation industrielle en Russie est le principal obstacle au progrès, et que les lois actuelles de formation des compagnies doivent être complètement revisées.

LES DEMOCRATES DE LYNN

Séance importante du Club Franco-américain

(Correspondance spéciale)

Lynn, Mass., 28.— Lundi soir, le 25 courant, aux salles de la Société St-Jean-Baptiste, avait lieu une grande réunion du club Franco-Américain démocratique, sous la présidence de M. Napoléon Sénécal.

M. Wilfrid Tétrault fut nommé secrétaire.

MM. Na. Sénécal, Nap. Bergeron et Germain ont été nommés délégués à la grande convention démocratique, qui aura lieu à Boston le 15 septembre prochain.

Un comité composé de MM. Nap. Bergeron, Germain et A. Chrétien a aussi été nommé pour avoir une entrevue avec le juge Berry, et obtenir de l'honnorable Monsieur qu'il vienne donner une conférence un soir de réunion, afin de faciliter à nos Canadiens la tâche de se faire naturaliser.

Qu'on se le dise.

Considerez nos Prix!

Couchettes en fer, bien émaillées, complètes avec sommier et matelas

$8 à $30.

Commodes en chêne, bien finis, de

$5 à $20.

Nous avons encore 50 Glacières de différentes grandeurs que nous vendons

AU PRIX COUTANT

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Sauvé à temps — Les miliciens félicités — Enthousiasme démorate — Syrien attaque — Brutal arrêté — Quartiers ouverts — Mort de la picote — Le chef fâché

Lawrence, 28.— Un jeune garçon de 12 ans, dont on n'a pu se procurer le nom a failli se noyer en face de l'hôtel Cushing, Salisbury Beach hier. Trois citoyens de Lawrence l'ont retiré de sa dangereuse position.

—Son Honneur le maire Leonard a écrit aux compagnies de miliciens pour les féliciter sur la bonne apparence, lors de la visite du président et pour les remercier des services qu'elles avaient rendus en aidant à maintenir l'ordre dans la foule.

—Tous les démocrates de la ville sont dans l'enthousiasme à la suite de la grande assemblée qui a eu lieu hier soir au Essex House. Les principaux orateurs ont surtout conseillé l'harmonie dans les rangs du parti.

—M. Paul R. Abournarber, un marchand de fruits Syrien, tenant son établissement au No 85 rue Hampshire, a été victime d'une brutale attaque hier soir. Un nommé Daniel Lucy lui a donné un coup de bouteille qui lui a fait une sérieuse blessurs à un poignet

—Joseph Romanobski, accusé de voies de fait sur la personne de M. Paul Cyr, employé aux entrepots situés à l'angle des rues Canal et Newbury a été arrêté à sa pension, 306 Common, hier soir, par le policeman Woodcock.

—Les quartiers généraux du comité démocratique sont ouverts depuis mercredi. C'est M. McGurn qui a la charge des bureaux.

—John Carey est mort hier à 7h. à l'hôpital isolé des suites de la picote.

—M. O'Sullivan, chef de police, est très affecté du fait qu'on critique le service de la police pendant la visite du président. Il dit que le corps était mieux organisé que n'importe où ailleurs et qu'on ne peut empêcher les pick-pockets de faire leur oeuvre dans une telle foule.

LES TROUPES SONT APPELEES

(Service spécial de "L'Etoile")

Paskeosburg, W. Virg., 28.— Le colonel C. E. Morrisson, commandant du second régiment de la Garde Nationale, a reçu avis de partir ce matin avec ses hommes pour les mines de charbon de New River où des troubles ont éclaté la nuit dernière entre grévistes et assistants shérifs.

A SHENANDOAH

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe., 28 — Un second détachement de la milice de l'Etat a été envoyé ici ce matin pour remplacer le régiment du gouverneur. Le Capitaine Schermerhorn commande le bataillon.

ARRETES POUR MEURTRE

Vancouver, C. A., 28.— Deux individus que l'on croit les assassins de Bouthillette et de Beaudry, mineurs de la rivière Yukon, ont été arrêtés par la police montée. Ce sont Pierre Fournier et Labelle, anciens compagnons des victimes.

DEUX ENFANTS DISPARUS

On est allé demander à la police, ce matin, de faire des recherches pour Walter Sanford, 129 Shaw, qui est parti de chez lui depuis hier et n'a pas été vu depuis.

Le disparu n'a que 11 ans. Il a les cheveux noirs, les yeux noirs et porte des "overalls" bleus.

Joseph Doherty, âgé de 11 ans est aussi disparu de la résidence de ses parents qui pensent qu'il est allé à Nashua ou à Boston où ils ont des connaissances. Le petit Doherty a les cheveux roux, des yeux bleus. Il porte culotte courte grise et habit de la même couleur.

ARRESTATIONS

Joseph H. Breen et Paul Bailey se sont fait arrêtés ce midi pour avoir cassé une machine à gomme et en avoir volé le contenu, hier soir. Les détectives Donaldson et Maher ont opéré l'arrestation.

C. Millman, âgé de 15 ans a été arrêté ce midi pour complicité dans le vol commis chez le marchand de cuivre Berntein.

FUGUE EVENTEE

(Service spécial de L'Etoile)

Rutland, Vt., 28.— Napoléon Tremblay et Mme Frank Perrault ont tenté de s'évader hier, mais leur plan a échoué, grâce au mari de cette dernière. Les deux hommes se sont affreusement battus et ont été arrêtés. Mme Perrault s'est esquivée. Son mari a payé une amende pour avoir troublé la paix, puis il a pris une action en divorce.

NOTES PERSONNELLES

Mme Ephrem Dionne, du Cumberland Road, est revenue hier soir d'une promenade de deux semaines au Canade.

Mlle Eva Leblanc part ce soir pour le couvent du Bon Pasteur à la Rivière du Loup où elle va continuer ses études.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue errimack.

Pour Prendre la Nourriture

Voyez à ce que votre estomac et votre foie soient en bonne condition. Pour le faire facilement et d'une manière agréable prenez les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10c et de 25c.

UN PHENOMENE

Les Lowell reussissent a scorer un point

A LAWRENCE, ILS NOUS DONNENT UNE DES PIRES EXHIBITIONS DE LA SAISON

Willis en veut à tout le monde et il assomme les frappeurs qui osent lui faire face

(De notre envoyé spécial)

Lawrence, 28 — Grande a été la déception de plusieurs hier après-midi. Se fiant sur un journal du matin, ils se disposaient à se rendre au Spalding Park pour y assister à la joûte Lawrence-Lowell, mais arrivés au Merrimack Square ils s'aperçurent que au lieu de se jouer à Lowell, cette partie se jouait à Lawrence.

Un grand nombre des déçus rebroussèrent chemin, mais beaucoup d'autres prirent les tramways pour Glen Forest.

Il en est qui aujourd'hui regrettent d'avoir fait ce déboursé et d'avoir ainsi contribué à augmenter les recettes tant de la compagnie Boston & Northern que celle de Parsons, le gérant des Lawrence, car à leur retour on les entendait se plaindre, s'écrier, pleurer presque, tant cette joûte fut mauvaise.

Ce fut une des pires exhibitions qui aient été données par le club portant un grand L sur son costume et de toutes parts on entendait les mots "Rotten," "Bum," ou autres synonymes. Et l'on ne se trompait pas beaucoup.

Des amateurs, voire même nos enfants d'écoles savent intéresser mieux ceux qui assistent à leurs joûtes que les Lowell ne sont capables de le faire depuis environ un mois. Si l'on prenait pour critérium la partie d'hier, on placerait ce club en bas de l'échelle, bien en dessous du dernier des clubs, qui pourtant est loin d'être fort.

Toute la faute retombe sur un seul joueur sur qui Lake avait certaines prétentions et qui depuis l'ouverture de la saison a fait assez de bévues pour être relégué au rang des "has beens" Frank Willis, malgré son bon vouloir de donner autant de buts que possible et d'assommer le plus de monde, n'est pas de force à lutter contre le club le moins fort de la ligue et son exhibition d'hier devrait convaincre Fred Lake qu'il est plus que temps de ne pas exposer ce "frêle" pitcher à une dégelée semblable à celle qui lui a été donnée par les Lawrence.

Huit fois de suite il a donné les quatre balles qui font prendre le premier but, trois fois il frappa les frappeurs, ce qui encore leur faisait prendre leur but. Dans le deuxième inning il atteignit Long, le pitcher des Lawrence et le mit hors de la partie. Une balle lancée avec force le frappa dans la région du coeur et après s'être rendu au premier but il dut céder sa place à un autre coureur pour venir s'allonger sur le banc des joueurs et se remettre un peu de ce coup violent. Klobedanz, qui lui succéda ne fut pas chanceux, et comme Willis connait les points faibles des joueurs, il lui lança une balle qui l'atteignit à la cheville du piel, qui soit dit en passant, est malade. Quand Willis ne faisait pas faire à la balle de ces contorsions qui favorisaient les frappeurs, il lançait tantôt par dessus la tête du catcher ou faisait passer la balle assez loin des hommes sur les buts pour permettre aux coureurs de s'installer bel et bien sur les sacs qu'ils n'occupaient pas longtemps, grâce encore à maître Willis.

Il est bon de savoir comment les Lowell ont réussi à faire le seul point qu'ils ont à leur crédit, aussi allons-nous dire en peu de mots comment la chose est arrivée, car la chose est digne de notre attention. La seconde partie du quatrième inning venait de commencer. Cassidy, le premier homme à frapper, plaça la balle à droite et il avança au deuxième pour céder sa place à Merritt qui eut quatre balles, ce qui équivaut à un passeport. Lake plaça la balle à gauche et Cassidy profita de ce hit pour rentrer au home aux applaudissements des huit cents personnes qui furent plus que surprises de ce coup hardi. O'Brien mourut à Grant et McLaughlin à Hart tandis que notre "cher" Willis passait dans le vide pour la deuxième fois.

Cette comédie eut une belle finale, lorsque dans le neuvième inning des erreurs, des hits au nombre de cinq, dont un bon pour deux buts permirent aux neuf hommes des Lawrence de se présenter au bat et de scorer cinq points.

Dans le neuvième, Barnie se fit blesser par une balle frappé par Hart et on dut suspendre la partie pendant quelque temps pour permettre à notre short stop de reprendre un peu ses sens, mais il n'eut pas grand chose à faire et le résultat resta le même.

"Candy" Beville a pour pratique que lorsqu'il lui arrive de faire une bévue, il se reprend à la première occasion. Ainsi hier il a vu double tantôt sur des strikes, mais la première balle lancée "rachetait" ce mauvais jugement par une décision encore plus ridicule et les spectateurs ne trouvaient rien mieux que siffler l'umpire.

Le score:

LAWRENCE	ab	r	bh	po	a	e
Grant lf	4	3	2	3	0	0
Demontreville ss	4	2	2	1	1	0
Cameron 2b	3	0	0	5	1	0
Conroy 1b	6	0	2	1	0	0
Barry rf	6	1	1	1	0	0
Hart cf	4	1	1	5	0	0
Murphy 3b	4	3	2	2	1	0
Bunyan c	3	3	2	9	0	0
Long p	0	0	0	0	0	0
Klobedanz p	3	1	1	0	0	0
Totaux	37	14	13	27	3	0

LOWELL	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	5	0	2	3	7	0
Thompson 3b	3	0	1	2	2	0
Sockalexis cf	4	0	0	0	0	1
Cassidy lf	4	1	1	2	0	1
Merritt c	3	0	1	5	2	2
Lake 1b	3	0	1	11	1	0
O'Brien rf	3	0	[illegible]	2	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	2	3	2
Willis p	3	0	0	0	0	1
Cross p	1	0	0	0	1	0
Totaux	33	1	6	27	16	7

Lawrence ...... 2 0 0 2 0 3 2 0 5—14
Lowell .... 0 0 0 1 0 0 0 0 0— 1

Manchester, N. H., 28 — En présence de 350 personnes le club local a administré une raclée aux Dover hier après-midi au Varick Park. Volz était le pitcher des Manchester et Towne celui des Dover.

Le score par innings:

Manchester ...... 0 0 3 2 0 0 0 0 0—5
Dover .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Nashua, N. H., 28 — La joûte Haverhill-Nashua hier a valu une victoire aux visiteurs qui ont su trouver dans le premier inning, les balles lancées par Labelle. Deininger était le pitcher des Haverhill. C'est la dernière partie que les Nashua jouent sous la gérence de M. Burns, le club étant maintenant entre les mains de C. S. Collins.

Le score par innings:

Haverhill .... 4 0 1 0 0 0 0 1—6
Nashua .... 1 1 0 0 1 0 1 0 0—4

Concord, N. H., 28 — La partie jouée hier avant midi entre le club local et les Fall River a donné la victoire aux Concord. Lee, le pitcher des Concord ne donna que quatre hits contre Mullane, des Fall River, 12.

Le score par innings:

Concord .... 2 0 0 1 0 2 0 1 1—7
Fall River ...... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Haverhill joue à Lowell aujourd'hui, et Bressler ira dans la boîte.

On a cru hier que Lake allait remplacer Willis, lorsque, dans le huitième inning, il se plaça dans la boîte. Il aurait pu faire aussi bien que Willis, mais il préféra laisser faire Cross.

"The feature of the game was the run made by the Lowells," c'est ce que l'on entendait sur le tramway qui nous ramenait de la partie jouée hier à Glen Forest. C'était peut-être vrai.

Un "habitant," monté sur une machine à faucher s'en revenait sur le chemin de Lawrence hier après-midi en même temps que le tramway qui contenait les joueurs de notre ville. Un farceur a suggéré à Lake d'engager ce "faucheur" pour faire disparaître les herbes qui sont à hauteur d'hommes sur le Spalding Park. Fred s'est contenté de rire.

Pour une ville comme Lowell, on trouve drôle que les bons joueurs sont choses si rares à trouver. Le secret et le seul secret, c'est de payer de bons salaires et de contrôler ses hommes.

Candy Beville à la manie de se racheter quand il fait un mauvais coup, mais cette manie ne plait pas à ceux qui payent leur bon argent pour voir rendre des décisions raisonnables. Et ils ont raison.

Plus d'un sport a été trompé hier quand il a cru que les Lawrence joueraient à Lowell. Pourtant le même journal qui annonçait la partie comme devant avoir lieu ici, disait la semaine dernière que Lake et Parsons avaient fait un échange de dates. Les Lawrence avaient joué ici le mercredi précédant alors que les Lowell devaient se rendre sur leur propre terrain.

Bon nombre de Lowellois se sont rendus à Glen Forest pour cette partie d'hier, mais ils ne sont pas tous restés jusqu'à la fin, tant ça faisait mal au coeur de voir jouer les Lowell.

Le Dr Henotte a manqué une couple de parties, mais comme il n'aime pas à voir perdre son club et qu'il "savait" que les Lowell devaient perdre il a préféré ne pas se déranger. Il y eu a une foule d'autres qui regrettent n'avoir pas fait la même chose.

Base Ball

Au Spalding Park

Vendredi, 29 Août.

Dover vs Lowell.

La joute commencera à 3 hrs, Admission, 25 cts.

RESULTAT DES PARTIES

A Lawrence — Lawrence 14, Lowell 1.

A Manchester — Manchester 5, Dover 0.

A Nashua — Haverhill 6, Nashua 4.

A Concord — Concord 7, Fall River 0, a. m.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	70	32	68.6
Haverhill	54	46	54.0
Lawrence	54	48	52.9
Concord	52	49	51.5
Dover	51	49	51.0
Lowell	49	51	49.0
Nashua	38	63	37.6
Fall River	35	65	35.0

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Cleveland — Cleveland 2, Philadelphie 1.

NATIONAL—

A Pittsburg — Pittsburg 7, Boston 2.

A St. Louis — (première partie) Philadelphie-St. Louis, partie remise; terrain humide; (seconde partie) Philadelphie 5, St. Louis 4.

A Cincinnati — Cincinnati 6, New York 4.

EASTERN—

A Newark — Providence 2, Newark 0.

A Jersey City — Jersey City 8, Worcester 5.

A Rochester — Buffalo-Rochester, partie remise, pluie.

A Montréal — Toronto 16, Montréal 2.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Haverhill à Lowell.
Dover à Concord a. m.
Fall River à Manchester.
Lawrence à Nashua.

AMERICAN—
Boston à Détroit.
Philadelphie à Chicago.
Baltimore à St. Louis.
Washington à Cleveland.

NATIONAL—
Chicago à Pittsburg.

EASTERN—
Worcester à Newark.
Providence à Jersey City.
Buffalo à Rochester.
Montréal à Toronto.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

Nouvelles Etoffes a Robes de Couleurs

Splendides Qualités aux Plus Bas Prix.

Les métiers n'arrêtent jamais de tisser du nouveau. Des nouveautés arrivent avec chaque saison, d'autres s'en vont. Elles manquent d'art ou d'originalité et sont rejetées. Ils faut un bon goût et une rare prévoyance pour choisir ce qui prendra le mieux et les tissus les plus riches s'étalent sur nos comptoirs aussi vite qu'ailleurs.

NOUVEAUX TISSUS POUR CORSAGES

Il est hors de question de cataloguer la variété des nouveaux tissus que nous venons de recevoir, mais rappelez-vous que nous avons ici les meilleurs tissus dans les derniers goûts et que nous vous laissons choisir

à 25c 39c et 50c la verge.

Etoffes à Robes Wilberta Tout Laine

Ces marchandises demandent votre attention à cause de leur qualité intrinsèque et de leur style. Chaque verge a été examinée avec soin, il n'y a pas un seul défaut—elles sont garanties. Plus de trente couleurs nouvelles pour automne, 44 pcs de large et valant 85c la verge,

à 59c la verge.

SERGES DAGMAR POUR ROBES

41 pouces de large, toutes les couleurs y compris les nouvelles nuances de réséda, myrte, vert de Nile, brun, rouge, castor, grenat, royal et bleu mariu. Les marchandises que nous offrons sont tout laine. L'une des meilleures étoffes pour l'usure et n'a jamais été vendue moins de $1.00

a 69c la verge.

Tissus Unis et Barres

La femme à pied augmente. Elle aime les marches et les exercices en plein air. Ces tissus pesants sont bien appropriés à ses besoins de garde-robe. Viennent dans les beaux tissus de gris oxford, bleu et brun, 50 à 55 pouces de large,

a $1.00 et $1.25 la verge.

O'DONNELL & GILBRIDE CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

UNIS POUR LA VIE

A huit heures mardi matin, M. Jean-Baptiste Langlois conduisait à l'autel Mlle Victoria Héroux. La messe fut célébrée par le R. P. Amyot. Il y eut chant et musique et un magnifique bouquet fut offert avant l'office aux nouveaux mariés par Mlle Eugénie Héroux, petite nièce de la mariée. Servaient de témoins: M. Aristide Bourgeault, garçon d'honneur et Mlle Angélina Héroux, fille d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, on se rendit à la résidence du père de la mariée, 183 rue Cheever, où un somptueux déjeuner attendait les joyeux convives. Le souper eut lieu à la même résidence et une jolie soirée y fut aussi donnée.

Une magnifique adresse fut présentée aux nouveaux mariés par Mlle Angélina Héroux, qui se fit l'interprète des amis et leur exprima les souhaits de bonheur et longue vie que tous formaient pour le nouveau ménage.

De nombreux et riches cadeaux furent offerts à M. et Mme Langlois. Suit une liste partielle: Horloge de salon, M. Aristide Bourgeault, garçon d'honneur; service de toilette et une demi douzaine de couteaux et fourchettes en argent, Mlle Angélina Héroux, fille d'honneur; service à thé de 52 morceaux, donné par la famille de la mariée; plateau à fruits et huilier en argent, M. et Mme Charles Thibeault; service de toilette, M. Léon Pérusse et Mlle Albina Bourgeault; câdre du S. C. de Jésus, Mlle Anna et M. Wilfrid Bourgeault; plateau à bonbons, Mlle Delima Réberdi et M. M. Alfred Latendresse; nappe et serviettes, M. et Mme Pierre Gendron; service de fumeur, M. et Mme François Langlois; deux jolis tasses et soucoupes de fantaisie, M. et Mme Elzéar Langlois; plateau à fruits, M. Maxime Ratelle; sucrier en argent, Mlle Marie Corcoran; huilier en argent, Mlle Célina Ratelle et M. Alphonse Champagne; pot à cornichons, en argent, Mlle Louisa Corcoran et M. Ernest Vallerand; plat à fruits en argent, Mlle Louisa Simard et M. Charles Hamelin; marinadier, Mlles Georgiana et Marie-Louise Champagne; plat à fruits en argent, la famille Morrissette; service à diner, M. et Mme Omer Hébert; magnifique chaise de salon, M. Elie Delisle; une demi douzaine de cuillers en argent, M. Frank Ricard; plateau à fruits, la famille Simard; joli plateau à fruits, une amie.

M. et Mme Langlois ont remercié leurs amis de leur témoignage d'estime et la soirée s'est prolongée jusqu'à une heure avancée. Il y eut chant et musique et de succulents rafraîchissements furent servis aux convives qui se séparèrent aux petites heures, enchantés de cette soirée en famille.

—Communiqué.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DESMARAIS. — Mme Marguerite Mercier, épouse de M. Philippe Desmarais, est décédée hier matin, à sa résidence, 466 rue Fletcher, à l'âge de 36 ans. Les funérailles auront lieu demain à 9 heures à l'église St-Jean-Baptiste.

Tous les parents et amis qui veulent suivre le cortège sont priées de se rendre à la demeure mortuaire à 8 heures préçises.

MONGE.— J. Wilfrid Mongé, enfant de M. Wilfrid et de dame Rosanna Mongé, est décédé hier à la résidence de ses parents, 594 Middlesex, à l'âge de 18 jours.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

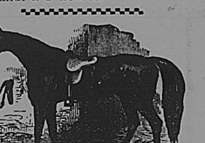

Préparer des Remèdes Vétérinaires est une partie de notre département des prescriptions à laquelle nous portons une sérieuse attention. Nous ne négligeons pas ces prescriptions sous le prétexte que tels remèdes sont destinés à des animaux domestiques. Les drogues et produits chimiques d'une valeur douteuse, ne sont pas assez bonnes pour être tenues à notre établissement.

C'est pourquoi vous devriez nous apporter vos prescriptions pour Poudres de Condition, Liniments et Mixtures pour vos volailles ou vos chiens.

Nous possédons un grand nombre de recettes pour la préparation de toutes sortes de remèdes contre les diverses maladies des animaux domestiques.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A L'HOPITAL

On nous apprend ce matin, de l'hôpital St. John, que le jeune Trainor qui a été victime d'un accident de chemin de fer hier, est dans un état assez rassurant ce matin. Les medecins espèrent le ramener à la vie.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Venez chez J. L. Chalifoux et examinez les nouvelles formes de chapeaux pour l'automne. Chapeaux durs et chapeaux mous à des prix réduits. Vous épargnerez un dollar et plus sur votre chapeau.

DANGEREUX EN ETE

C'est aussi dangereux de garder un rhume en été que dans toute autre saison, cela mène à la penumonie et à la consomption tout aussi bien qu'en hiver. La Father John's Medicine refait le corps et donne de la force en même temps qu'il guérit les maladies de gorge et de poumon.

CE QUE DIT UNE FEMME DE NEW-BEDFORD

Mme Ellen Ashworth, 212 rue State, New-Bedford, Mass., dit: "J'étais complètement abattue et m'étais fait soigner par neuf médecins sans éprouver de bien. La Father John's Medicine m'a guérie et jamais je ne m'en passerai. Mon estomac étant malade, j'avais une douleur dans le côté et le coeur me faisait mal."

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Pour vos Lunettes

1 Ne portez pas de lunettes à bon marché ou qui vous font mal.

2. N'employez plus vos lunettes après que les lentilles sont égratignées.

3 Ne portez pas la même paire de lunettes plus de deux ans sans prendre le conseil de votre opticien.

4. Que vos lunettes ne soient ni trop larges ni trop étroites.

5. Ne portez pas vos lunettes quand elles sont pliées. Nous sommes toujours contents de les mettre en bon état.

6. Ne nettoyez pas vos lunettes en les prenant par le milieu, cela les fait plier Prenez-les par les côtés.

7. N'employez pas du savon sur vos lunettes, mais employez l'alcool ou l'ammoniaque.

8. N'oubliez pas de nettoyer souvent vos lunettes.

9. N'allez pas chez un forgeron pour vos lunette; il ferre les chevaux.

10. N'oubliez pas que la New York Optical Company dévoue tout son temps à l'examen scientifique de l'œil et ajuste des lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Le steamer Melville, de la ligne Elder-Dempster, a failli être coulé dans le port de Québec, par suite d'une collision avec la goélette F. Celle-ci a eu son mât de beaupré cassé, et le Melville a subi aussi des dommages assez considérables, mais qui ne l'ont pas empêché de continuer sa route.

Le Melville portait une grosse cargaison de charbon Welsh, consignée à MM. J. O. Labrecque & Cie., de Montréal. Le steamer est arrivé dimanche à Montréal et a mouillé au quai de la pointe au Moulin à Vent, où on a commencé aussitôt à décharger sa cargaison.

La maison J. O. Labrecque & Cie., importe le charbon Welsh pour remplacer le charbon anthracite, qu'il est impossible de se procurer à cause de la grève.

Voici le texte de la résolution soumise par M. J. T. Drummond et adoptée par une très grande majorité de la Chambre du Commerce :

"Résolu— Que bien que dans l'opinion de cette assemblée, Montréal, en raison de sa position géographique sans pareille, de ses communications par les canaux et les chemins de fer, et de son commerce établi, doive être dans un avenir plus ou moins rapproché le terminus d'une ligne de paquebots rapides, cette assemblée approuve néanmoins le gouvernement fédéral d'établir tel service rapide et d'en fixer le terminus à un port d'intérieur du Saint-Laurent aussi rapproché que possible du coeur du pays, pourvu qu'il ne soit pas stipulé dans le contrat que Montréal ne doive pas être le terminus d'une telle ligne, si plus tard elle est en position de l'être."

—Mercredi, le 3 septembre, s'ouvrira à Windsor Hall, l'exhibition annuelle de plantes et de fleurs. C'est tout un événement ici. C'est extraordinaire en effet, de ce que quelques-uns de nos concitoyens riches dépensent d'argent sur leurs serres.

QUEBEC.

—M. L. A. Côté, qui fut pendant pendant deux ans, l'une des figures les plus populaires de l'hôtel Victoria, de Québec, laissera la vieille capitale pour aller s'établir au lac Mégantic. Il a loué l'Hôtel Queen, l'un des mieux situés et des mieux aménagés de cette florissante petite ville. M. Côté a passé plus de 25 ans dans ce genre de commerce et sa courtoisie et ses manières obligeantes en ont fait un favori du public voyageur tant à Montréal qu'à Québec. Nul doute que ses amis qui passeront par le Lac Mégantic n'oublieront pas de lui rendre visite au "Queen".

OTTAWA.

—Le vent de la discorde ayant cessé de souffler sur le corps de pompiers d'Hintonburgh, la branche d'olivier dresse fièrement la tête et désormais les rebelles d'hier sont tombés en ligne et restent à leur poste. Ils ont retiré leur démission.

—La bénédiction des tombes et le libera annuel au cimetière Notre-Dame, ont eu lieu dimanche après-midi, à 3 heures. Le beau temps attira des milliers de catholiques de toutes les paroisses de la ville et des environs, qui assistèrent à cette imposante cérémonie qui est le tribut annuel que nous devons aux parents et amis qui sont disparus pour toujours.

A trois heures précises la procession funèbre se rendit au monticule qui fait face au vallon à l'est du cimetière Notre-Dameet la cérémonie eut lieu sous la direction de Mgr l'archevêque Duhamel, assisté des rév. chanoines Campeau et J. A. Séguin. Le sermon en français fut donné par le R. P. Rouleau, prieur du séminaire des Dominicains qui, par son éloquence impressionna fortement la multitude qui l'écoutait religieusement.

Le R. P. Sloané, de Ste-Marie, de Bayswater fut l'allocution funèbre en anglais et fut aussi d'une éloquence entraînante. Les membres du choeur de la basilique ont chanté le libera et les psaumes funèbres durant la cérémonie qui se termina à quatre heures et demie.

NICOLET.

La circulaire suivante a été lue au prône de toutes les églises de ce diocèse dimanche dernier :

Vous avez appris avec une profonde tristesse, je n'en doute pas, la grande calamité qui vient de frapper les excellents pères Trappistes. L'incendie a détruit entièrement leur grande Abbaye, au point que pour se loger tous, ils ont dû habiter des bâtiments réservés jusqu'ici à leurs animaux.

Ces bons religieux sont assurément des hommes agréables au Bon Dieu. Ils mènent un genre de vie si autère qu'il y a bien peu d'âmes assez vaillante pour l'embrasser. La pénitence, la prière, le travail même manuel,prennent toutes leurs journées, et une bonne partie de leurs nuits. Ce sont de vrais justes.

Or il est écrit: "Benefac justo, et invenies retributionem magnam; et, si non ab ipso, certe a Domina." "Faites du bien au juste et vous recevrez une grande récompense, le Seigneur luimême s'en porte garant." — Eccli. XIII. 2.— Je voudrais donc, par votre entremise, faire participer les fidèles de vos paroisses aux heureux effets de cette promesse de l'Esprit Saint, en leur fournissant l'occasion, par une quête dans toutes les églises paroissiales, de collecter quelque chose pour ces justes éprouvés. Et le Bon Dieu nous donnera une large part dans leurs pénitences, leurs prières, leurs travaux et leur épreuve présente, pour notre profit spirituel et notre bonheur temporel. Veuillez faire saisir cet pensée à vos paroissiens, en leur annonçant dimanche prochain, une quête pour le dimanche suivant, 31 août, dont vous voudrez bien envoyer le produit à l'évêché, sans retard. "Bis dat qui cito dat."

Recevez les assurances de mon affectueux dévouement.

ELPHEGE, Ev. de Nicolet.

ST-CAJETAN D'ARMAGH.

—La bénédiction des cloches de St-Cajetan d'Armagh dimanche, a donné lieu à une cérémonie exceptionnellement intéressante, belle et grandiose.

La température était idéale, ce qui n'a pas peu contribué au succès de la fête.

La cérémonie a commencé à 3 heures de l'après-midi.

Les paroissiens avaient fait de grands préparatifs. Toutes les demeures étaient décorées. La paroisse était en fête.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque avait chargé M. le curé Gagné, de St-Ferdinand d'Halifax, ancien curé de la paroisse, de le représenter.

SAINT HYACINTHE.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que notre jeune ami M.Oscar Fontaine, artiste musicien et compositeur de cette ville, vient d'être nommé professeur de piano et de chant, ainsi que directeur de fanfare, au nouveau collège commercial des frères du Sacré-Coeur à St-Hyacinthe.

Ce choix ne pouvait être plus judicieux et nous félicitons M. Fontaine de cette nomination qui témoigne que ses talents sont appréciés et non méconnus.

M. Fontaine, malgré ce supplément d'ouvrage, continuera comme par le passé à donner ses leçons privées en ville.

LONGUEUIL.

—Les citoyens de la charmante petite ville de Longueil ont été témoins d'une jolie petite fête à l'occasion de l'inauguration du nouveau conseil de ville.

La grande salle de l'hôtel de ville avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Dès huit heures la salle était remplie par l'élite de la société, y compris un grand nombre de dames.

A huit heures et demie l'ex-maire Perrault, prit place au fauteuil et les membres de l'ancien conseil prirent leur siège ; le secrétaire Dagenais donna lecture de la dernière séance après l'adoption desquelles M. Perrault laissa son siège et y fut remplacé par le maire suppléant, le conseiller Millette.

M. Perrault fit alors un résumé en anglais et en français de l'administration municipale de 1900-1902 et termina en faisant ses adieux comme maire de la ville aux contribuables. Aussitôt qu'il eut terminé, une fillette, Adrienne Saint-Mars s'avança et lui présenta un magnifique bouquet. M. Perrault laissa alors l'enceinte du conseil pour prendre un siège à côté de Mme la Mairesse Pigeon.

L'on procéda ensuite à l'assermentation du nouveau maire ainsi que des conseillers et après cette imposante cérémonie, Cécile et Adrienne Saint-Mars, deux fillettes, présentèrent chacun un bouquet, à Son Honneur le maire Pigeon. Les conseillers Galaise,Poirier, Denicourt et Millette, après avoir pris leur siège reçurent des mains des fillettes Anita Normandin, Cécile Saint-Mars, Adrienne Saint-Mars et Julienne Saint-Mars, chacun un magnifique bouquet.

Son Honneur le maire Pigeon fit alors en anglais et en français un discours-programme très élaboré et comportant de grands projets d'améliorations pour la ville. Aussitôt qu'il eut terminé, Mlle Louise Lespérance, de Montréal, monta sur l'estrade et présenta au maire un splendide bouquet et son jeune frère, M. Victor Lespérance en offrit un à Mme la Mairesse.

Sur proposition du conseiller Galaise, le maire et le secrétaire-trésorier furent autorisés à signer pour et au nom de la ville.

L'on procéda ensuite à la formation des comités permanents pour la prochaine administration municipale avec le résultat suivant :

Finances — Galaise, président, Millette et Benoit.

Chemins — Poirier, président, Denincourt et Benoit.

Aqueduc — Denicourt, président,Galaise et Brissette.

Police de santé — Benoit, président, Poirier et Denicourt.

Feu et éclairage — Millette, président, Galaise et Brissette.

Parcs et Marché — Brissette, président, Poirier et Millette.

Le conseiller Poirier fut ensuite élu maire suppléant pour le prochain terme.

Sur proposition du conseiller Millette il est résolu que le discours de l'exmaire Perrault ainsi que celui du nouveau maire soient insérés dans les archives de la ville.

Le conseil s'ajourne ensuite à mardi prochain.

M. l'abbé J. G. Payette, curé de la paroisse de Longueil avait bien voulu accepter l'invitation qui lui avait été faite d'honorer de sa présence cette belle réunion.

La fanfare de Longueil, sous la direction du distingué professeur L. P. Laurendeau avait bien voulu égayer cette belle fête.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous s'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE W 1 12e St. New York.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,

261 Rue Middlesex

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 25 Aout

Joseph J. Flynn présente

LA EMPIRE SPECIALTY CO.

LES DEAVES—Théâtre Miniature Moderne.

LES FRERES LA NOLE—Artistes Aériens.

CLARK & FOURETTE — Chanteurs et Danseurs.

MARSHALL, LE MYSTIQUE—Magique Moderne.

Deux représentations par jour, L'après-midi et le soir.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parker.

Tél. 183 13, Rés,

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Epuisement Nerveux

Vous sentez-vous nerveux, irritable et morose ? Avez-vous perdu votre appétit, et vos vivres vous nourrissent-elles? Avez-vous froid aux mains et aux pieds? Sentez-vous que vos muscles se contractent et que votre vue est embrouillée? Etes-vous sujet aux palpitations du cœur et aux étourdissements? Votre mémoire fait-elle défaut et êtes-vous découragé?

Ces symptômes indiquent clairement que vous êtes la victime d'épuisement nerveux. La vitalité des nerfs est essentielle à la santé du corps et de l'esprit.

Les Tablettes du

Dr. JACQUES

réparent les tissus nerveux et les forces cérébrales, redonnent nouvelle vie et vitalité, enrichissent le sang, et raniment les couleurs roses aux joues fanées. Guérissent positivement l'épuisement nerveux et le découragement, paralysie, rhumatisme, mal du dos, vitalité perdue et faiblesse des femmes.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les marchands de medecine, ou peuvent être obtenues des manufacturiers, sur réception du prix, 50 cents pour une boite de 50 tablettes; six boites pour $2.50.

Avis Medical Gratis. Envoyez une description des symptômes que vous ressentez et notre spécialiste vous donnera son avis, sans aucun frais.

Toute Communication Confidentielle.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

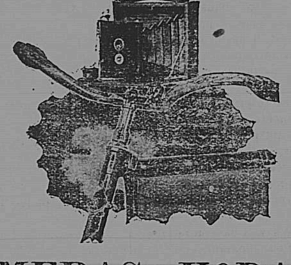

CAMERAS, KODAKS

De tout prix et de toute grandeur, depuis

80 cents en montant.

Plaques Sèches, Papiers Sensitifs, Solutions, Produits Chimiques Speciaux, Bassins, Cadres a Imprimer, Tripodes, Chassis

Et tous les accessoires qui concernent la photographie.

☞ L'usage de notre chambre noire est offert gratis à tous les acheteurs.

Enseignement gratuit des principes de l'art aux acheteurs d'un instrument.

Lowell Pharmacy.

ROCHETTE & DELISLE, RUE MERRIMACK.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons. cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande une position comme collecteur; capable de fournir de bonnes réferances S'adresser a W. Tremblay, 467 rue Riverside. 30 a

ON DEMANDE—Des jeunes hommes, de 18 à 35 ans. Position permanante. S'adresser au Central Block, chambre 39, rue Central.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 28a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin de chaussures de toutes sortes situe au No. 748 Lakeview avenue. Aussi un magasin d'epiceries au No. 750 Lakeview avenue. Pourront etre achetes separes ou les deux ensemble. Le tout sera vendu a bon marche. S'adresser sur les lieux. 1er Sept.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDU—Mlle Florence Mongeau a perdu son porte musique de chez Mme Bergeron a aller chez-elle. Ceux qui l'auront voudront bien avoir l'obligeance de l'emporter a L'ETOILE. (Communique)

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmaciens,

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 47

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Pour en arriver là, Jacques avait supprimé toute gratification, toute augmentation à Gratien juste le double de ses appointements.

Non seulement, ne pas voir arriver le but de ses convoitises ardentes, mais accepter que ses revenus diminuassent dés deux tiers sans se révolter et se cabrer, était absolument en dehors du caractère de Gratien. Il ne parut pas comprendre l'insultante réponse de Jocques, et dit:

— Oui, monsieur, je m'en irai, mais pas sans avoir une explication avec vous. Il me semble que vous ne pouvez me la refuser, messieurs les directeurs.

—C'est moi qui vous la donnerai, monsieur de Plessis, dit Jacques. Que voulez-vous?

—Vous me le demandez, monsieur; quand vous savez ce qui m'attendait à la caisse?

— Quoi? Que vos gratifications ont été supprimées? Ici, vous connaissez la devise: A chacun son dû. Dû, du travail, de l'effort, de l'intelligence,de la participation commune ou individuelle. Or, quel a été votre travail, cette année?

— Le même que toujours monsieur.

— Je ne veux pas le discuter. Quel bénéfice, si vous l'aimez mieux, votre service de manutention a-t-il réalisé?

— Ce n'est pas ma faute, monsieur. J'avais commandé à l'hiver, comme je l'ai toujours fait. Et pendant ce temps les acides ont subi une baisse formidable.

— Cela ne me regarde pas! Le résultat est là. Je ne vois pas autre chose!

—Comment, monsieur, vous, l'homme juste par excellence, d'après ce que l'on dit, toutefois, vous me feriez supporter les conséquences d'une chose à laquelle je suis étranger?

Jacques éclata:

— Ne mentez donc pas toujours, et quand même, dit-il. Vous savez bien que moi, Jacques Lemarchand, je me rends compte de tout ce qui se passe autour de moi, chez moi! Vous n'avez pas seulement acheté à livrer. Non, vous avez voulu faire une spéculation avec votre vendeur. Je vous avais défendu de traiter des affaires avec cet homme-là! Vous m'avez désobéi, parce que votre intérêt y était. Vous avez écopé, j'ai payé! Mais je vous rends responsable de ma perte, dans la mesure que je peux. Et je vous préviens que la première fois ma décision sera plus radicale. Remerciez-moi que ce ne soit pas tout de suite.

Gratien se leva. Ses lèvres étaient blêmes. Tout son sang se révoltait devant l'apostrophe, dont l'accent luimême ne corrigeait pas la hautaine et insolente autorité.

Allait-il supporter de se laisser fouler aux pieds, quand il avait espéré être un jour, le maître de cette usine? Le maître? Mais il ne le serait jamais. Cela était clair comme le jour; et subitement, ses yeux se dessillaient.

Alors, consentirait-il à être sans cesse humilié, blessé, anéanti par cet homme, qui le haissait, c'était certain? L'association avec André? Cette espérance, qui lui avait tout fait avaler à Gratien existait-elle, seulement?

Depuis trois ans passés qu'elle lui avait été promise, rien n'avait pu décider Jacques Lemarchand à y donner même un commencement ou un semblant de réalisation.

— Je suis le maître chez moi, avait-il constamment répondu aux ardentes supplications du comte. Je ne suis pas capable encore de me passer de mon travail. L'oisiveté me tuerait. Plus tard, on verra!

Rien n'avait pu le faire sortir de là. André avait formellement, de son côté déclaré à son cousin que, vis-à-vis du patron, il était absolument impuissant.

Etait-ce le moment maintenant,dans cette crise aigue, de reparler de ces choses?...

Une rupture définitive, certainement, en résulterait. Et Gratien, quoiqu'il en eut une envie mortelle, ne voulait pas rompre avec M. Lemarchand, sans avoir consulté Mousseline-Blanche.

Elle était intelligente et fine, avec une grande pratique du monde, Il voulut avoir son avis. Il se leva, prit son chapeau et sa canne, laissés dans un coin, et dit:

—Je ne suis pas assez fort pour discuter avec vous, monsieur. J'ai besoin de reprendre possession de moi-même. Je suis votre conseil. Bonsoir, messieurs! A une autre fois!

Et sans attendre la réponse de Jacques, il disparut. Ce fut tout droit vers la rue Ampère qu'il se fit porter à la descente du train.

En route, il réfléchit. Toute son intelligence, toute sa perspicacité, il essaya de les employer à voir clair dans sa situtation. Oui, M. Lemarchand jouait avec lui, comme le chat avec la souris. Il avait fait tous ses efforts, lui Gratien, pour rejeter cette pensée qui, depuis longtemps déjà, le tourmentait et était passée, dans son esprit, à l'état d'obsession.

Aujourd'hui, il n'était plus possible de nier l'évidence. Alors, qu'allait-il décider?

Se laisser encore berner par ce vieux roublard, et attendre indéfiniment, la rage au coeur, ce qui ne viendrait jamais, la possession de l'usine? Ou bien devait-il orienter sa vie autrement?

Mousseline avait trois cent mille francs de rentes. Peut-être davantage; car depuis le temps qu'elle s'était retirée de la vie mondaine, que, dans un but facile à deviner, celui de devenir comtesse sans trop d'esclandre, elle cherchait à se faire oublier, elle avait dû réaliser au moins les deux tiers de ses revenus, en économies.

A ce train, en y ajoutant quelques spéculations heureuses, la boule de neige avait certainement grossi.

N'importe, sans tous ces commentaires, trois cent mille francs de rentes, même à Paris, c'est quelque chose. Avec de la sagesse, en ne jouant plus, Gratien pouvait faire figure dans le monde, et s'entourer du grand confortable, même du luxe qu'il aimait.

D'abord, il avait presque toujours joué, pour éloigner les idées rongeuses qui occupaient son esprit.

Au premier rang de ces idées, il y avait Violette! Violette, dont la hantise avait bouleversé sa jeunesse. Violette, qu'il avait aimée et désirée avec rage!

Or, maintenant, depuis qu'elle était devenue la femme d'Horace, il avait mis toute sa volonté à éloigner son image de sa pensée

Pour cela, Gratien s'était attaché davantage à Mousseline, son vivant portrait. Et chose bizarre! Sa volonté, en effet, avait vaincu son coeur; et la courtisane, avec toute son intelligence, avec les nouvelles manières hautaines et réservées qui étaient devenues les siennes, avait fait ce miracle.

Gratien l'avait aimée! Elle avait voulu entrer tout de suite dans sa peau de grande dame. Fine et perspicace comme elle l'était, il ne lui avait pas été difficile, avec sa première éducation qui avait été parfaite, de parvenir à son but.

Et,à mesures que sa réserve,son calme, sa froideur augmentaient, Gratien l'avait vue sous un autre jour. Et la solitude, le désespoir, le fait accompli aidant, il l'avait adorée.

Cette passion durerait-elle? Ne serait-elle pas encore remplacée par une autre?

Avec Gratien on ne savait pas, on ne pouvait pas savoir. Pour l'instant, elle était l'idole, voilà tout!

Quand le cadet des Plessis arriva devant la porte que surmontait la fameuse couronne de comtesse, son parti était pris

Si Mousseline abondait dans son sens, il enverrait promener M. Lemarchand, en se vidant le coeur et en le traitant de parvenu, comme Gratien en avait tant de fois eu le désir, jamais réalisé. Après cela, il se marierait avec sa maîtresse.

Elle l'attendait sur le petit perron qu'elle appelait sa terrasse, au-dessus des massifs qui parfumaient l'air. Elle lisait.

Elle avait près de quarante ans, mais les soins extrêmes pris de sa personne et la régularité absolue de son existence actuelle, lui avaient conservé un très grand air de jeunesse. Elle était restée absolument svelte, avec une souplesse de taille et d'attitude tout à fait remarquable.

Son couturier, depuis quelque temps, lui avait conseillé les couleurs un peu sombres, et, en suivant ce conseil, elle avait redonné un grand éclat à son teint, un grand charme à toute sa personne.

Une robe en mousseline de soie, noire maintenant, toute pailletée de jais, la moulait comme un gant.

Les perles de ses oreilles étaient d'un orient moins éblouissant que l'émail de ses dents, lesquelles paraissaient humides à travers les lèvres rouges, et saines comme un beau fruit appétissant.

Sa main, peut-être un peu maigre, avait conservé sa forme divine. Ses cheveux, envolés autour de son front, ressemblaient à de l'or en fusion.

A l'espect de Gratien, elle leva les yeux. Son regard avait pris cette douceur charmante, que le comte avait tant adorée... ailleurs.

— Qu'est-ce que vous avez, mon cher seigneur? dit-elle aussitôt. Vous éprouvez une grande angoisse, Gratien. Laquelle? ajouta Mousseline, subitement inquite.

— C'est pour vous la confier, comme à ma meilleure amie d'abord, ensuite comme à la femme supérieurement intelligente que vous êtes, que je suis venu beaucoup plus tôt que d'habitude, répondit aussitôt le cadet des Plessis.

La pécheresse se pelotonna au fond de sa bergère en vieux Gobelins, tout entourrée de ses innombrables coussins, et dit:

— Allez, je vous écoute

— Cette vieille canaille de père Lemarchand se moque de moi, commença ausitôt le comte

— Vous êtes demeuré longtemps à vous en apercevoir, répondit Mousseline avec calme.

Gratien sursauta.

— Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit, puisque vous le soupçonniez? demanda-t-il

— Vous ne l'eussiez pas cru. Mais allez toujours. Récriminer sur le passé est une bêtise. Il ne doit servir qu'à mieux tirer parti de l'avenir, voilà tout. Que vous a-t-il encore fait?

— Il a supprimé mes gratifications à cet inventaire-ci. C'est bien près de cent mille francs de moins, vous le savez.

—Ah?

— Ce que j'ai eu envie de l'envoyer promener, tout à l'heure!

— Pourquoi ne l'avez-vous par fait?

— Je ne l'ai pas osé sans vous avoir consultée.

Elle lui envoya un regard un peu scrutateur.

— Vous avez bien fait, dit-elle. Je suis votre amie. Vous avez eu raison de le dire il y a un instant. Mais confiez-moi bien ce que vous pensez. Tout, vous savez, ajouta-t-elle avec un sourire adorable, Même vos idées de derrière la tête.

— N'ayez crainte. Je suis venu avec cette intention. Donc, le père Lemarchand me hait.

— Pourquoi?

— Je ne le sais pas.

— Vraiment? fit-elle très fine.

Il se troubla. Elle eut pitié de son embarras. Du reste, comme elle désirait atteindre son but avec Gratien, elle ne voulut pas lui créer un ennui quelconque. Aussi ajouta-t-elle très vite:

— Si cette explication n'est pas nécessaire pour me bien faire connaître le situation, ne me la donnez pas.

Le comte respira.

— Elle est absolument étrangère à l'affaire, dit-il.

—Alors, continuez.

— J'ai eu beau me raccrocher à toutes les branches pour croire aux promesses de ce vieux bandit, j'ai eu beau faire des miracles de volonté,de travail, d'intelligence. Tout a été inutile. Aujourd'hui, il faut me rendre à l'évidence: M. Lemarchand se joue de moi comme le chat de la souris; mais jamais, jamais, il ne tiendra ses promesses; jamais je ne serai le maître dans son usine. Il ne voit, il n'aime que mon cousin de Lacroix-Marbourg. Ensuite, il ne faut pas compter qu'il renoncera jamais à ce qui a été si exclusivement sa vie: il mourra dans son cabinet de l'usine.

Gratien s'arrêta.

— Alors, dit la courtisane de sa voix la plus douce, que concluez-vous?

—Eh bien, chérie, je me fais vieux.

—Pas tant que ça.

Gratien se sourit complaisamment à lui-même.

— Physiquement, peut-être non, dit-il, mais moralement, c'est une autre affaire. Tout ce qui faisait ma joie jadis, m'osède et m'ennuie. Le coup porté à mes illusions, par cette vieille canaille, m'a donné un dégoût profond de tout. Aujourd'hui, je n'ai plus qu'une ambition: Vivre tranquille avec une compagne aimable et belle, me connaissant, et m'aimant assez pour rendre heureuse la dernière partie de mon existence.

—Qu'est-ce à dire, Gratien?

— Que si vous voulez me prendre tel que je suis, pas riche, mais très profondément attaché à votre personne, ma Berthe chérie,nous nous marierons vous le voudrez?

Elle le regarda bien en face. Un grand trouble était en elle. Ce titre, cette situation tant rêvée dont la monotonie de l'existence et la force des choses paraissaient l'éloigner à jamais, tout cela allait-il donc être à elle? Mais, depuis longtemps, l'ancienne actrice, tout en convoitant le titre et le nom de Gratien, avait de lui une invincible méfiance.

Pourquoi renonçait-il ainsi tout à coup à son rêve d'ambition et de richesse? Etait-ce simplement par lassitude? Ses yeux, à l'endroit du riche verrier, s'étaient-ils véritablement ouverts? Ou bien avait-il enlizé dans quelque affaire louche, dont elle seule, avec son argent, pouvait le sortir?

Elle ne voulut pas lui faire part de ce doute très insultant. Mais, au bout d'un temps assez long de réflexions et de pensées, elle lui dit

— Si vous êtes sincère, Gratien, et je crois que vous l'êtes, vous allez au devant de mes désirs les plus chers. Oui, devenir votre femme, ne jamais vous quitter. Mener une existence honorable et simple, après une vie de douleurs et de luttes, est certainement mon voeu le plus ardent. Mais, pour en arriver là, il faut agir avec une certaine prudence.

— Laquelle?

— Il y a longtemps qu'on m'a oubliée, car je ne vais plus nulle part. Les fêtes mondaines, les grandes représentations, les courses, les expositions, tout ce qui rappelle au souvenir du monde, je l'ai évité comme la peste. Il y a bien six ans et davantage qu'on ne parle plus jamais de moi. Du reste, à Paris, les morts et les absents sont vite oubliés. Ils vont certainement plus vite encore que ceux de la légende. Maintenant, il s'agit de reparaître sans faire dépenser des flots d'encre sur ce que j'ai été jadis, etc. N'est-ce pas votre avis, Gratien?

—Absolument oui; continuez.

— N'est-ce pas? Je n'ai point du tout l'idée de voir votre famille, au moins les femmes. Mais je ne veux pas davantage que l'on crie après moi, et après vous.

— Oui, oui, je comprends! Vous êtes la raison même!

— Eh bien! je vais donner des ordres à mon notaire pour lui faire vendre cet hôtel, le seul immeuble que je possède.

— Sous quel nom l'avez-vous acheté?

— Oh! c'est très drôle! Vandergoult me l'a donné sous celui de Mousseline-Blanche que j'avais au théâtre.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

A VENDRE

A votre propre prix un cheval et deux voitures. Doivent être vendus immédiatement pour moins de la moitié de leur valeur. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. Jno

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc

Arrivent de la manufacture.

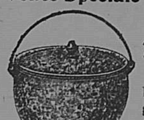

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

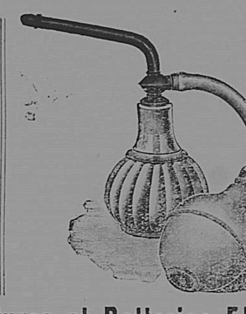

Ceintures et Batteries Electriques, Bandages à Rupture et Bandes Elastiques de tout genre.

Corsets Militaires, Bretelles Hygiéniques, Bas Elastiques Faits sur commande.

Seringues, Vaporisateurs et tous articles en Caoutchouc— chez

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS

Rue Merrimack.

Les Styles d'Automne de la Fameuse

Chaussure W. L. Douglas,

Dont nous sommes le seul agent, sont arrivés, et comme à l'ordinai e elles sont la perfection même du style, de la forme, du confort et de l'usure. Ne peuvent être égalées ailleurs. Venez les voir et soyez convaincus.

Vendues seulement chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

GROSSE POURSUITE

Le chef de police et un de ses sergents poursuivis pour $10,000

M. Moffatt, surintendant de la police municipale et le sergent Connors du même corps, sont poursuivis pour une somme de $10,000 par un nommé Wm McBride, qui a été arrêté sous soupçon le jour de la visite du président à Lowell. M. John J. Hennessey a la cause en main.

L'arrestation de McBride s'est faite à la gare de la rue Middlesex pendant que ce dernier était entouré de deux autres personnages qui ont un dossier à la cour, disent les policemen, et ils prétendent qu'ils étaient parfaitement justifiables d'arrêter l'individu. Le demandeur dans la cause affirme qu'il n'était pas en compagnie de ces deux personnages qu'il ne connaît pas. Cinq minutes seulement avant son arrestation, il avait quitté la boutique de son frère où pendant deux jours il avait fait du temps surnuméraire pour pouvoir aller contempler, lui aussi, les traits de notre premier magistrat. Il peut prouver cela, assure-t-il. Le demandeur considère que cette arrestation lui a causé un tort considérable.

Les deux défendeurs, MM. Moffatt et Connors, ne semblent pas affectés par ce contre-temps et ils disent que les statuts les protègent contre de telles actions. M. Moffatt a dit: "Un fait patent, c'est qu'il n'y a pas eu de plainte de faite contre les pick-pockets pendant la visite du président et il y a très peu de villes qui peuvent réclamer le même titre de gloire."

Le bref dans la cause de McBride vs Moffatt et Connors est rapportable le premier lundi d'octobre prochain.

LE FUTUR CONGRESSMAN

D'après M. Knox, ce ne sera autre que le colonel Butler Ames

Les sangs s'échauffent chez nos démocrates et la lutte pour la nomination promet de donner aux républicains encore plus d'avantage que par les années passées pour remporter l'élection. Des membres du comité démocratique de ville, de Lowell, distribuent des boutons donnant la photographie Bruce, et M. Sparks aurait dit, paraît-il, que c'est un mauvais signe, si la nomination démocratique peut être achetée et revendue. Il n'a pas l'intention de faire la lutte à son co-partisan avec des sacs d'écus.

M. Knox, pendant l'heure qu'il a passée à Lowell mardi, a déclaré qu'il appuierait la candidature de M. Butler-Ames pour le Congrès, c'est presque dire que notre ami aura la nomination quand bien même il se présenterait un autre candidat; mais il n'y en a pas encore qui ait manifesté son intention de disputer la nomination au colonel. Quant à l'élection, M. Knox est certain qu'elle reviendra au candidat républicain, car les démocrates de Lawrence ne voient pas tous d'un bon oeil la candidature de M. Bruce, et M. Sparks n'y aurait pas de chance de succès. Dans la lutte pour la législature, les deux factions Légaré et Hayes ne font encore qu'un travail tranquille, si réellement il y a travail de la part de M. Hayes.

REMERCIEMENTS

A M. le Président des Artisans Canadiens-Français:

Je désire, par l'entremise de "L'Etoile", vous offrir mes plus sincères remerciements pour l'envoie de la somme de mille dollars qui m'étaient dus par la mort de mon bien-aimé époux.

Je suis très reconnaissante envers votre société et de tout coeur je vous dis, merci.

Mme Alphonse LEMAY.

LE PAVAGE UNI

Les soumissions sont ouvertes et les contracts accordés

On a ouvert les soumissions déposées au bureau du surintendant de la voirie pour les travaux de pavage uni. Voici comment les contrats ont été accordés: A la Merrimack Paving Co., les rues Kirk, Page et Aiken, à $2.95 la verge carrée; à la Union Paving Co., de Worcester, la rue Charles, à $2.96 et la rue Westford à $2.97, la verge carrée.

Voici les soumissions telles que présentées:

Rues Kirk et Paige: Merrimack Paving Co., $2.95 la verge; Union Paving Co., $2.97, la verge.

Rue Charles: Merrimack Paving Co., $2.99 la verge carrée; Union Paving Co., $2.96 la verge carrée.

Rue Westford: Merrimack Paving Co., $3.00 la verge carrée; Union Paving Company, $2.97 la verge carrée.

Rue Aiken: Merrimack Paving Co., $2.95 la verge carrée; Union Paving Co., $3.00 la verge carrée.

Les prix accordées pour ces contrats sont d'environ 25c de plus la verge carrée que ceux que l'on a payé l'année dernière.

MORT DE M. LEVI SPRAGUE

M. Levi Sprague est décédé à sa résidence, ce matin, à 1h. 30, à la suite d'une maladie d'un peu plus d'une semaine. Le défunt a succombé à la maladie de coeur. Il laisse deux filles, Mme Augustus Sewall, de Albany, N. Y., et Mme N. J. Mansur, de cette ville et deux fils, M. Wm H. Sprague, de cette ville et M. L. Kirk Sprague, de Tewksbury.

M. Levi Sprague est né à Billerica, le 16 septembre 1810. Il a commencé bien humblement sa carrière, mais il est parvenu aux plus grands honneurs en même temps qu'à une fortune considérable. Il a été président du conseil de l'aqueduc et était directeur de plusieurs compagnies importantes de Lowell.

LEGARE ENDOSSE

Le club des Citoyens-Américains appuient sa candidature

Il y a eu hier soir une très nombreuse et très enthousiaste assemblée au club des citoyens-américains. La candidature de M. J. A. Légaré, comme représentant du 25e district (Middlesex) a été discutée et unanimement endossée par tous les membres chez qui le candidat, qui appartient aussi au club, semble jouir d'une grande popularité.

Un membre du club nous disait après l'assemblée: "Par le nombre de membres qui assistaient à l'assemblée, on dirait que le club des Citoyens-Américains se réveille à l'idée que M. Légaré est candidat. Cette candidature semble intéresser plus les nôtres aux choses de la politique et nous l'avons prouvé, pour notre part, en endossant sa candidature à l'unanimité."

LETTRE DU MAIRE

Il remercie la police et les compagnies de miliciens

Son Honeur le maire a envoyé la lettre suivante à la police et à plusieurs autres organisations qui ont fait le service de gardes pendant le court séjour du président Roosevelt à Lowell:

Cher monsieur:— De la part du comité de réception nommé pour préparer la visite du président Roosevelt, je désire vous remercier sincèrement, vous et les hommes sous vos ordres, pour l'aide que vous nous avez donné afin de bien rendre, dans tous ses détails, les préparatifs que nous avions faits pour obtenir un succès de la réception du président Roosevelt.

Wm. [illegible] BADGER,
Maire suppléant

LES MEUNUISIERS

Il paient $50 à M. Brisson pour la mort de son épouse

Il y a eu hier soir, assemblée de l'union des menuisiers-charpentiers dans la salle de l'union, 22 rue Middle.

On a voté une somme de $50 à M. Brisson, somme qui lui est due par suite de la mort de son épouse. C'est le deuxième paiement de ce genre que l'union fait depuis le mois de mai. Elle a payé $200 à Mme Biddel.

Tous les membres sont avertis de se rendre à la salle de l'union samedi soir pour recevoir les uniformes qu'ils endosseront pour la procession du Labor Day, lundi prochain.

NAISSANCE

PARTHENAIS.— Mme David A. Parthenais, épouse de M. David A. Parthenais, de la maison Parthenais Frères, un beau garçon qui promet de vivre longtemps.

BLESSE A UN OEIL

M. Frank Meehan, un charretier travaillant sur une voiture de déménagement, est tombé de voiture hier et s'est infligé une blessure à l'oeil droit.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

VOLEUR A 15 ANS

JOHN DWYER UN TOUT JEUNE ENFANT EN COUR DE POLICE

John Dwyer, âgé de 15 ans seulement, a comparu ce matin en cour de police sous l'accusation de vol. John était accusé d'avoir volé du cuivre des magasins de M. Simon Bernstein, collecteur de vieux fer et de vieux cuivre.

Le tribunal lui a damandé où demeurent ses parents et le défendeur répond qu'il n'en a pas. "Où demeures-tu?"

"Je couche dans les quartiers de l'Armée du Salut," répond l'enfant, "et je mange où je puis trouver à manger".

"Y a-t-il quelqu'un encore qui te connaisse?"

"Oui, ma tante est ici."

Sa tante, Mme Eliza Bond fut appelée et dit qu'elle connaissait John et savait aussi comment il vivait. Elle dit qu'il pourrait demeurer avec elle s'il voulait seulement se bien conduire. Il a quitté sa maison il y a environ six semaines. Depuis cette date elle n'en avait pas entendu parler.

Il n'a pu répondre quand on lui a demandé où il avait pris les 10c pour payer son lit à la Salvation Army, tous les soirs depuis six semaines.

Finalement le juge le condamne à comparaître demain en cour et fixe sa caution à $200.

Delia Kennedy est accusée d'ivrognerie et plaide non-coupable. Le policeman jure qu'hier soir quand il l'a arrêtée, Delia était tellement ivre qu'elle ne pouvait marcher sans chanceler, deux hommes également ivres l'accompagnaient.

Le sous-chef demande pourquoi elle tremble et elle répond qu'elle est énervée. Le juge la condamne à 15 mois de réclusion à Sherburne.

Elle en appelle de cette sentence et le juge la condamne à fournir $200 de caution pour remise en liberté provisoire afin de garantir sa comparution en cour supérieure au prochain terme.

La cause de John E. Quinn, accusé d'ivrognerie est remise à demain. La caution demandée est de $200.

Sont condamnés à $2, John Thompson, Martin Ball, John Green, Henry Dorand, John A. Morrison et Edward Hunt.

RENVOYE CHEZ LUI

Fred Bates, âgé de 17 ans, a été arrêté en cette ville ce matin et renvoyé dans sa ville à Newburyport d'où il est venu à pied jusqu'à Lowell. La seule accusation portée contre le jeune homme est celle d'avoir quitté la maison paternelle. La police de Newburyport a téléphoné aux autorités de Lowell hier soir de renvoyer Fred chez lui s'il était trouvé ici.

LA SOUTH COMMON

LES UNIONS OUVRIERES EN AURONT L'USAGE COMPLET LUNDI

Un délégation des ouvriers de Lowell a eu une conférence avec M. Badger le maire suppléant, et avec M. Johnson, surintendant des parcs publics, ce matin, au sujet de la South Common. Les unions voudraient avoir l'usage absolu de la place tandis qu'il y a quelque objection.

L'opposition qu'on y a faite est due au fait qu'après le concours des pompiers, ces derniers ont laissé l'endroit (La South Common) dans un bien mauvais état. Voici ce que M. Badger a dit après la conférence

"Si je comprends bien, il existe une coutume d'après laquelle la ville donne aux différentes uinions ouvrières l'usage de la South Common le jour du Labor Day. N'ayant rien entendu dire contre cette coutume et ne désirant pas la changer, et n'ayant pas non plus entendu dire qu'elle avait causé du dommage à qui que ce soit, je pense que les honnêtes ouvriers ont autant de droit que n'importe quelle autre classe de citoyens d'avoir l'usage des places publiques. Je crois comprendre aussi que le comité des places publiques est unanime et désire donner l'usage de la South Common aux organisations ouvrières."

LE LABOR DAY

MM. J. W. Paradis & Cie, marchands de liqueurs dont l'établissement se trouve à la "fourche des quatre chemins" sur la rue Salem demandent à leurs clients de s'empresser de leur donner leurs commandes pour le Labor Day afin d'éviter l'encombrement de samedi. M. Aldéric Bonenfant, le populaire gérant du département de gros, est revenu d'une vacance de trois semaines passée au Canada et il s'est immédiatement remis à l'ouvrage. Son travail, on le sait, a toujours donné satisfaction et aidé de MM. Arthur Dupont et R. A. Poissant, maintenant attachés à ce département, il est en mesure de donner encore un meilleur service.

Les caisses de Harvard et Pearless, Ale, Lager, Half stock et Porter se vendent $1.00 chez MM. J. W. Paradis & Cie et les barils de 8 gallons de ces mêmes boissons valent $2.00 seulement.

La Jones se vend $1.25 la caisse.

ON DEMANDE

Des menuisiers pour travailler à Boston. S'adresser à M. Pascal Harnois, 472 rue Moody. 30a.

C'EST INUTILE

M. Barton ne pourra raccorder le Trades & Labor et le Textile Councils

Il y a eu hier soir, assemblée du Textile Council dans le Old Odd Felllows Hall, rue Merrimack. On y a nommé un comité chargé de voir à faire réfuter les déclarations faites par M. Frank J. Simonds, maréchal en chef de la prochaine parade du Labor Day.

On se rappelle que mardi soir, le maréchal a dclaré que le différend existant entre le Textile Council et le Trades and Labor Council venait de ce que M. William Rafferty avait été renvoyé de cette dernière organisation. On dit hier que M. Rafferty n'appartenait pas au Textile Council quand il a été renvoyé du Trades and Labor Council et on a affirmé aussi que M. Simonds et tous les autres membres du Trades and Labor Council savent parfaitement bien pourquoi le Textile Council ne veut pas agir en communauté d'idée avec eux. L'action du Textile Council, en se séparant du Trades and Labor Council, a été approuvé par toutes les unions textiles.

On a encore dit à cette assemblée que M. Anthony Cunningham n'avait pas l'autorisation du Textile Council d'aller le représenter à l'assemblée de l'hôtel de ville et que M. l'échevin Barton était quelque peu empressé avec les propositions de paix.

Le conseil affirme de nouveau qu'il appuie la grève des employés de brasseries de Boston. L'excursion aura lieu le jour du Labor Day et à la manière dont les choses marchent on pense que ce sera un succès. "Malgré les déclarations de M. Frank Simonds, nous pouvons assurer que le souvenir que nous faisons imprimer sera un succès."

SOUS UN TRAIN

Un ancien citoyen de Lowell se fait tuer à Manchester

Un nommé Bernard Brennan, âgé de 28 ans et demeurant autrefois à Lowell, s'est fait tuer par un train hier, à Manchester, N. H.

Des personnes qui ont été témoins de l'accident à la suite duquel il a perdu la vie disent que Brennan essayait à monter sur le train quand il lâcha prise et roula sous les roues des wagons. Il fut relevé tout mutilé ayant le bras et la jambe gauches presque complètement séparés du tronc. On le transporta à l'hôpital Sacred Heart, où il est mort ce matin, à 8 heures.

La dépouille mortelle a été expédiée à Lowell. Le défunt laisse quatre frères et une soeur dont on ne connaît pas le lieu de résidence.

Il travaillait à Manchester pour les American Locomotive Works.

Vous y Gagnerez

A lire attentivement les bargains suivants dans notre département de Merceries en connection avec

Notre Grande Vente de Pantalons et Habits

Sous-vêtements unis et de fantaisie pour hommes, valant 50c, à 25c et 29c
Chemises noires et barrées pour hommes, valant 35c, à........19c
Sous vêtements balbriggan unis et de fantaisie pour hommes, valant 50c, à........37 1-2c
Chemises négligées, cols et manchettes à part pour........37 1-2c
Chemises négligées en madras, valant $1.00 et $1.25 pour........79c
Chemises à devant en couleur, valeur de 50c et 75c, à........25c
Bretelles fortes et bien finies, valant 35c, à........19c
Beaux Mouchoirs en Japonette, avec monogrammes en soie, 7c chacun, 4 pour 25c

Avez vous vu nos nouveaux Four-in-Hands avec lettres initiales? Ce sont des beautés.

Nouveaux Chapeaux d'automne arrivent tous les jours au magasin des bas prix et des valeurs honnêtes.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Pelletier & Ledoux

Une grande partie de nos marchandises d'automne sont arrivées, telles que **Flanellette, Coton Ouaté, Sous-vêtements pour Dames, Hommes et Enfants.** Les personnes qui envoient leurs enfants en dehors de la ville, soit ou couvent ou au collège, pourront épargner en venant faire leurs achats ici.

POUR GARCONS

De jolis corps et caleçons très pesants, en laine naturelle, de toutes les grandeurs, de 5 à 15 ans. Seulement........25c

D'autres en coton ouaté (Fleeced Lined) dans les mêmes grandeurs au même prix........25c

BAS! BAS!

Une valeur extra dans les Bas en coton ouaté (Fleeced Lined) pour fillettes et garçons, dans toutes les grandeurs, à.....12½c

FLANELLETTE

1000 vgs de belle Flanellette en coupons, couleurs pâle ou foncée, la même flanellette en pièce ne se détaille jamais moins de 7c la vge. Votre choix à......5c

D'autres valeurs extra dans les couleurs pâles une grande variété de patrons des plus nouveaux, dans les prix suivants: 7c, 8c et 10c la vge

CHAPEAUX! CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Nous avons reçu cette semaine un grand assortiment de Chapeaux en feutre pour dames, dans les formes et les couleurs les plus nouvelles, et nous les avons marqués à très bas prix.

☞ Venez les voir chez

PELLETIER & LEDOUX,

512-514 rue Merrimack.

☞ SPECIALITE: Manteaux, Bonnets et Robes de Baptême

Le Chapeau Derby Newport A $2

Exclusivement pour Jeunes Gens

Est une forme toute nouvelle pour cet automne. Les gens bien habillés le disent le plus joli et le meilleur chapeau fait

Pour ce qu'il y a de Nouveau en Chapeaux d'automne.

☞ Venez nous voir.

Nous avons de nouvelles formes qui vous attendent.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

LES ENFANT DE CHOEUR

Ils sont allés passer la journée en pique-nique à Belle Grove

De cent à cent-cinquante enfants de choeur de la paroisse canadienne de Lowell sont partis ce matin à 8 heures pour aller passer une journée d'amusements à Bell Grove, en compagnie des RR. PP. Campeau, Fournier et Diss, du R. Frère Bouvier, des R. Frères qui dirigent les enfants de choeur des deux églises, des sacristains et des collecteurs avec leurs familles.

Pendant toute la journée on s'est amusé aux différents sports, on a pris part à un grand goûté, enfin, réjoui en chantant, courant, dansant, comme on s'amuse ordinairement en pique-nique.

Nous donnerons demain un compte-rendu du pique-nique.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DEMAIN; VENT LEGER ET FRAIS DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 29 AOUT 1902. — NO.

Des centaines perissent

Une série de calamités que nous signalent les dépêches d'aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Calcutta, 29 — Des Dommages considérables et des centaines de pertes de vie tel est le résultat du débordement des rivières Baghmati et Wissikunmati. Des pluies torrentielles sont causes de ce débordement, qui a fait s'effondrer plusieurs terrains sur le long de ces rivières dans la vallée particulièrement de Khatmunda, dans la contrée de Nepaul.

Chicago, 29 — Dans un accès de délire causé par la crainte de la fièvre typhoide, le Dr Max Hoffman, qui demeure au No 454 de l'avenue Emerald s'est suicidé hier à l'hôpital de Comté. Il s'est poignardé au coeur.

Butte, Mont. 29 — Un incendie a détruit hier soir le concentrateur de la Montana Ore Purchasing Co. Les pertes sont de $150,000, couvertes en partie par 60,000 d'assurances. Six cents employés sont sur le pavé.

Oporto, Portugal, 29 — La variole a éclaté dans les quartiers pauvres de cette ville avec une violence extrême. Toutes les précautions sont prises pour empêcher le fléau de se propager.

Lansford, Pe., 29 — Des désordre se sont renouvelés ici ce matin. Des grévistes ont assailli les soldats pendant que ceux-ci évolutionnaient. Personne n'a été blessé, heureusement.

Les sodats ont chargé la populace et l'ont dispersée. Deux grévistes ont été arrêtés.

HEUREUX PECHEURS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29—Le fils de Théodore Roosevelt, président des Etats-Unis, est parti de New York hier après-midi en compagnie de H. R. McCullough, de Chicago, vice-président du Northen Pacific Railway, pour une expédition de chasse et de pêche dans les endroits les plus giboyeux et les plus poissonneux des Etats-Unis. L'expédition durera trois semaines.

ON LUI COUPE LE SIFFLET

(Service spécial de L'Etoile)

Morusville, Vt., 29—Sam Small, évangéliste de la Georgie, n'a pu parler hier soir en faveur de M. R. W. Clement, candidat républicain indépendant au poste de gouverneur de l'Etat. On lui a tiré le rideau sous le nez.

AU TOMBEAU DE FREDERIC

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 29—Le roi Victor Emmanuel a visité le musée de l'empereur Frédéric, à Postdam, cet après-midi, et a déposé une couronne de fleurs sur le tombeau du défunt empereur.

ILS ONT AUSSI LEURS TROUBLES

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 29—Le grand duc Boris, de Russie, est arrivé en cette ville. Il est très offensé parce que l'on a fait courir la rumeur qu'il avait trucqué avec une actrice couchée dans un Pullman.

LA PHOTOGRAPHIE VIVANTE DES ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29—Le département du Trésor vient d'émettre un monograme représentant la situation vivante des Etats-Unis depuis 1800 à 1850, par périodes décennales.

LE SERVICE RAPIDE CANADIEN

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29 — L'on porte beaucoup d'intérêt ici au projet de la ligne rapide entre le Canada et l'Angleterre. Les partisans de l'entreprises favorisent le choix de Galway, comme terminus de la côte ouest d'Irlande. Galway est élognée d'Halifax de 2,150 milles tandis que New York et Liverpool sont distants de 3,150.

Un navire rapide pourrait franchir la distance qui sépare Galway d'Halifax

CARRIE A WEBSTER

On a peur qu'elle commette quelque frasque dans cette ville

Webster, 29.— Mme Carrie Nation, la grande ennemie du whisky, qui a mis tout l'Ouest en émoi par ses explois, sera ici le 14 septembre.

M. Potter, surintendant des tramways, a eu la lumineuse idée de l'engager pour donner une conférence sur la tempérance. Ce n'est pas qu'il s'occupe de convertir ses concitoyens aux lois du Maine, mais il croit que Mme Nation amènera de l'eau à son moulin.

MM. les buvetiers sont avertis de se barricader. Quoique Mme Nation vienne ici sous contrat et qu'ele soit bien payée, il n'est pas sûr qu'elle ne se permette pas quelque frasque dont elle est coutumière. Il serait amusant ensuite de voir si on pourrait tenir la compagnie responsable d'avoir amené ici une personne dangereuse.

Mme Nation a réussi à se tenir hors de prison, ou à peu près, à venir jusqu'à ce jour.

Le Beacon Park sera fermé à la fin de la semaine prochaine.

LE SYNDICAT MARITIME

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29.— L'intérêt public va s'accentuant au sujet du syndicat maritime anglais. On dit que le gouvernement fera une importante déclaration au mois d'octobre prochain, alors qu'aura lieu la réunion des chambres.

SENTENCE COMMUEE

(Service spécial de L'Etoile)

Michigan City, Inad., 29 — Un message du préfet James D. Read, reçu à 6 heures, hier soir, annonce que le gouverneur de l'Etat a commué la sentence de mort qui pesait sur la tête de Louis Russell, qui devait être pendu hier soir. Le prisonnier a appris avec une prémelée de stupéfaction cette grande nouvelle.

CURIEUX ACCIDENT

Woonsocket, R. I., 29 — Un jeune empolyé de la manufacture Eagle qui a sa résidence sur la rue Front et qui s'est nommé Bouchard à été victime d'un accident nouveau genre

Le garçon est "doffer" dans un des départements. L'ouvrage ayant paru diminuer, il profita de ces quelques instants de loisir pour filer dans la cour avec d'autres camarades et y allumer une cigarette.

Le temps vint où il fallut l'éteindre Il la mit dans sa bouche et dans son empresement il l'avala. Le résultat de l'expérience fut qu'il en éprouva des douleurs cuisantes. Il se rendit au bureau et demanda de l'eau et après avoir raconté son aventure le comptable lui donna un médicament qui lui fit beaucoup de bien.

LES TROUBLES INTESTINAUX. Diarrhées, choléra, crampes, coliques, épreintes, cèdent rapidement à l'action calmante du **Cordial de mûrier Impérial** dont l'efficacité est de plus en plus constatée. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE GENERAL MILES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Le général Miles et son épouse s'embarqueront pour les Philippines, le 16 septembre prochain, à bord du navire Thomas qui partira de San Francisco.

RIANTES PERSPECTIVES

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 29 — Senor Goncha, ministre Colombien, a reçu un cablagramme du Général Salavar, gouverneur de Panama, aux termes duquel il est dit que le Général Berti, à la tête des forces Colombiennes est encore en possesion d'Agua Dulce et que les perspectives sont sans craintes dans les circonstances

NOUVELLES DE LAWRENCE

Assemblée de la commission scolaire Reprise d'affaires — Arrêté pour assaut — Les typographes paraderont — Le comité de ville républicain à l'oeuvre — Blessé à la tête.

Lawrence, 29 — La commission scolaire s'est assemblée hier soir pour la première fois depuis que les vacances sont commencées. Tous les membres étaient présents. On s'est occupé d'affaires de routine et on a accepté plusieurs communications dont la plus importante a été référée au comité d'enquête, à savoir de permettre aux enfants demeurant aux alentours de Glen Forest d'aller à l'école A. B. Bruce. On a élu M. Ed. F. Cregg comme professeur au High School.

M. Dionne est de retour à son magasin après une absence de six mois causée par la maladie.

Le policeman Wadlin a arrêté hier soir Raniel Lusy, qui est impliqué dans la bargarre au cours de laquelle Abournarder, un marchand de fruits Syrien, a été assailli. Lucy et Brosnahan qui a été arrêté mercredi seront traduits en cour et devront répondre à l'accusation

L'union typographique a eu une assemblée hier soir et a complété les arrangements pour la parade du Labor Day. On espère voir figurer une cinquantaine des membres de cette union dans les rangs de la procession. Ils auront une insigne spéciale et porteront des cannes. Après la procession il y aura des rafraîchissements de servis aux salles de l'union.

Le comité de ville républicain s'est réuni hier soir pour l'élection d'un greffier et pour spécifier la date des caucus. John T. Barrett a été élu greffier. Les caucus pour l'élection d'état auront lieu 24 septembre et les "Nomination Papers" devront êtres entre les mains du greffier pas plus tard que le 16 septembre, à 8h. 30.

Wile Freeman, employé à la réparation du palais de justice a été blessé à son ouvrage hier matin. Un madrier lui est tombé sur la tête et lui infligé une blessure assez profonde. Freeman a été transporté à l'hôpital général où il a reçu les soins nécessaires.

PRINETTI ET GUILLAUME

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 29.— Pendant que le roi d'Italie et sa suite étaient à Potsdam, ce matin, l'empereur Guillaume a eu une conférence avec Signor Prinetti, ministre des affaires étrangères, en Italie. On ne sait quel sujet ils ont tous deux traités.

AUX MINES

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 29.— L'on anticipait des troubles sérieux à la mine Dorrance, de la Lehigh Valley Coal Co. ce matin. Trois mille mineurs étaient là, réunis, voulant empêcher tout antigréviste de mettre les chantiers en opération. Il n'y a pas eu de trouble, heureusement et l'on s'attend à ce que la mine reprenne ses travaux incessamment.

LES PICKPOCKETS

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 29.— Des pickpockets ont vainement tenté de dévaliser le Congressman Sullaway, pendant la réception du président, hier. Deux autres politiciens de marque ont été victimes des détrousseurs.

EN DANGER DE MORT

Fitchburg, 29 — Wm. L. Minnum, serre-freins du Boston et Maine s'est blessé grièvement, mardi, en tombant en bas d'un train en mouvement à East Fitchburg. Transporté à la salle de consigne, il a été pansé par un médecin. Ses blessures sont: nez cassé, coupures au cuir chevelu et deux côtes cassées.

On craint qu'il en meure.

LE ROI DES FORTIFIANTS, c'est, assurément le VIN IMPERIAL A L'HUILE DE FOIE DE MORUE avec HYPOPHOSPHITES. Il enrichit, purifie et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Son action, prompte et énergique l'a rendu populaire. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le chah s'humanise

Tandis que la duchesse de Marlborough provoque la coqueluche et que le jeune Vanderbilt s'assagie

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29.— Le chah de Perse est un néophyte de l'automobilisme. Il a commandé six des meilleurs véhicules du genre (12 chevaux vapeurs) à Londres, qu'il veut sous forme de phaétons luiconsuis.

Newport, 29.— William K. Vanderbilt, jr., est fatigué de l'automobile et il vient d'exprimer son intention de lâcher là le velo pour reprendre l'antique et solennel rouage. M. Vanderbilt a été ennuyé beaucoup depuis quelques semaines à Newport à cause de ses emportées en automobile. Il croit qu'il est convenable pour lui de se reposer et de laisser se reposer les autorités chargées de maîtriser les trop rapides voitures.

Newport, R. I., 29.— La duchesse de Marlborough est ici la coqueluche de la haute société. Les réceptions qu'elle donne attirent ce qu'il y a de plus select de notre monde aristocratique. La duchesse ira passer la prochaine quinzaine à Hempstead, et retournera ensuite en Europe.

ELLE ETAIT FOLLE

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, N. H., 29.— Vers 4 heures ce mâtin, Mme Lucilius King, s'est esquivée de la garde qu'on avait mise autour d'elle et est allée se noyer dans la rivière Cocheco.

Mme King était âgée de 50 ans environ et était troublée depuis quelque temps. Il y a quelques mois, elle avait tenté de se suicider en se coupant l'artère d'un poignet. Son mari et deux enfants lui survivent.

HANNA NIE

Cleveland, 29.— La nouvelle venant de l'est que le sénateur Hanna et le président Mitchell, avaient suggéré aux magnats de l'anthracite de donner aux mineurs en grève l'augmentation de 10 pour cent qu'ils demandent a été mise devant les yeux du sénateur hier. M. Hanna a nié la véracité de cette rumeur et a refusé de discuter la question. Il a aussi dit qu'il n'avait pas conseillé aux propriétaires de mines de faire payer aux consommateurs ce qu'ils payaient de plus en salaire.

GRANDE EXCURSION

De Lowell à Revere Beach, lundi, le 1er septembre, donnée par le conseil Textile de Lowell. Aller et retour $1. Départ de la gare de la rue Middlesex

UN ENFANT S. NOIE

Dover, N. H., 29.— Albert Tasker, âgé de 6 ans, fils du Rév. E. S. Tasker, de cette ville, s'est noyé accidentellement hier après-midi au large de Loon Cove, Alton Bay, sur le lac Winnipesogee, où résidait sa famille pendant la saison d'été.

AUTOMOBILE ASSASSIN

New Haven, 29.— Harry L. Dupuy, étudiant à Yale, est tenu responsable de la mort de D. Thorp Munroe, ingénieur de marine, qu'il a renversé avec son automobile pendant que lui (Munroe) était en bicyclette et traversait le pont Tomlinson. C'est la première cause du genre intentée en cette ville.

ANNIVERSAIRE DE DEAN

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 29.— Samuel A. Dean, a célébré aujourd'hui le 92e anniversaire de sa naissance. Il fut membre de la législature de 1838 jusqu'à 1841.

UNE INSTITUTION CELEBRE

Montréal, 29.— L'école Olier, située sur la rue Roy, entre les rues Drolet et Sanguinet, célèbrera, lundi prochain, le 1er septembre, ses noces d'argent. Cet événement va réjouir des milliers d'élèves qui ont passé sur les bancs de cette école, sans contredit l'une des plus jolies de la ville. L'instruction qu'on y donne est solide et pratique et tous les jours nous rencontrons des jeunes gens qui ont étudié dans cette institution, qui sont en train de se créer une belle position dans le monde commercial.

ILS VEULENT LEUR EGLISE PAROISSIALE

Montréal, 29.— Le récent dénombrement des paroisses Notre-Dame et St-Joseph a donné aux Irlandais d'Hochelago l'occasion de se distinguer aussi. Les Irlandais catholiques d'Hochelaga comptent environ trois cents familles fréquentant toutes les églises où les instructions ne se donnent qu'en français. Ces fidèles s'estiment en nombre suffisant pour demander aux autorités métropolitaines de les ériger en paroisse distincte.

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1 00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Réduction DE Prix

Pour Habillements de Garçons, en Chéviotte et Duck Lavable.

Blouse et Pantalons
En Chéviotte avec cols de mate'ots en Duck, couleurs garanties et prix régulier 50c. Pour les clore — 35c l'Habit

Habits et Gilets en Drilling Bleu. — Gilets et Overalls en Drilling bleu, fort, de qualité extra, garnis avec galon blanc, le prix est de 50c, mais nous n'en avons qu'une vingtaine, grandeur de 3 à 8 ans. Pour les clore — 35c l'Habit

Blouses de Garçons
En percale et en Chéviotte, couleurs pâles et foncées, aussi en barrés noir et blanc et aussi en satine noir uni, que nous vendions tous à 25c et 35c. Pour les clore — 19c chacune, 2 pour 35c

Chemises de Garçons
En Percale pâle seulement, beaux patrons, garanties de couleurs, mais nous n'avons que les grandeurs de 13½ et 14 et pour les clore — 17c chacune, 3 pour 50c

Overalls pour garçons, en Drilling bleu et en petit carreauté bleu, toutes grandeurs de 4 à 14 ans et que nous vendions 25c. Pour les clore : : : : : : : : : : : — 19c la paire 2 pour 35c

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle,

DEPOPULATION FRANCAISE

Patriotique campagne de M. Piot senateur de la Cote d'Or

LA NATALITE EST EN RAISON DIRECTE DE LA CIVILISATION DIT NEYMARCK

Une intéressante étude psychologique de M. E. Levasseur

Paris, 29 — Infatigable apôtre de la répopulation de la France, M. Piot, sénateur de la Côte-d'Or, a remis l'autre jour au président Loubet un exemplaire de son enquête sur les causes de la dépopulation et sur les moyens de l'enrayer. Dans ce volume, le sénateur de la Côte-d'Or a résumé les opinions des nombreux correspondants qui, depuis le commencement de sa patriotique campagne, lui ont exposé leurs idées sur la matière. Si l'on songe que ces correspondants sont au nombre de près de dix mille, on voit que la question est loin de laisser indifférente l'opinion publique, en France, et que si les solutions efficaces ne jaillissent pas de tant d'échanges de vues, les causes du mal, du moins, ne sauraient manquer d'être nettement déterminées.

Au fond, d'ailleurs, ces causes sont-elles si diverses et si complexes? Nous ne le croyons pas et nous nous rangerions volontiers à l'avis de M. Alfred Neymarck, qui les énumérait récemment, à l'une des séances de la Société de statistique de Paris, avec une indiscutable limpidité.

M. Alfred Neymarck, après avoir constaté que si la population de la France augmente dans une trop faible proportion, du moins elle ne décroît pas, établit qu'en thèse générale le décroissement de la natalité est en raison directe du développement de la civilisation et du progrès des nations. Et il cite quelques chiffres probants:

"En Allemagne, la natalité, qui était de 42 pour 1,000 en 1865, est descendue, vingt ans même période, la natalité est descendue de 36 à 29. Chez nous, pendant ces mêmes années, la natalité est descendue de 26 à 22.5. La diminution de la natalité est donc relativement plus forte dans ces deux pays que chez nous."

Voyons maintenant les causes économiques de cet état de choses. C'est d'abord la cherté de la vie, ou plutôt l'augmentation des "besoins." L'homme, écrit M. E. Levasseur, éprouve à toute époque beaucoup plus de désirs qu'il n'en peut satisfaire, et son revenu limite sa consommation." D'où l'égoisme du père de famille, son souhait, sa volonté d'un plus grand bien-être pour lui-même et pour les siens.

Il calcule ses charges de famille, les met en regard du capital dont il dispose, supute ce qu'il en coûtera pour élever plusieurs enfants, pour payer leur instruction, leur éducation, leur entretien, et, plus tard, pour les établir. Et il restreint en conséquence sa postérité.

Une autre préoccupation impérieuse du chef de famille moderne, c'est d'établir ses enfants dans des conditions d'aisance telles qu'ils puissent n'avoir pas à redouter de fâcheux mécomptes dans la lutte, toujours plus âpre, pour l'existence. D'où la nécessité de n'avoir pas à répartir la fortune entre un trop grand nombre d'héritiers.

Il importe ensuite de faire entrer en ligne de compte l'abaissement du revenu des capitaux, qui a entraîné ce qu'un économiste appelle "la crise du reveu," ayant pour corollaire la crise de la dot." Alors qu'un capital de 100,000 francs rapportait autrefois 5,000 à 5,500 francs de revenu, ce revenu se trouve aujourd'hui, pour le même capital, réduit à 2,750 ou 3,000 francs, alors que les charges, les impôts se sont accrus parallèlement dans les proportions que l'on sait. M. Neymarck attribue à ce qu'il appelle "l'obsession fiscalle," qui menace l'individu dans la jouissance de ce qu'il possède et le rend inquiet sur son propre sort et celui des siens, une grande influence sur la natalité.

Une autre cause encore de l'affaiblissement, c'est l'accession des femmes aux emplois, fonctions, travaux jusqu'ici réservés aux hommes. Employées dans l'industrie, dans le commerce, dans les admininstrations, sollicités par les carrières libérales, les femmes délaissent pour leurs occupations professionnelles leurs devoirs de maternité. C'est le revers de la médaille du féminisme. Or, sait-on que les femmes dans ces conditions sont, en France, au nombre, en chiffres ronds, de 3 millions 350,000? Joignez à ces non-valeurs, entant que mères de famille: 3,861,599 célibataires; 1,808,838 ménages sans enfants; 300,800 divorcés, veufs et veuves sans enfants, et vous arrivez au total de 5,970,437, soit près de six millions de citoyens des deux sexes sans progéniture.

Comme conclusion de son intéressant travail, M. Alfred Neymarck s'élève contre le préjugé, trop répandu, d'après lequel les familles nombreuses seraient moins heureuses que les autres (ou plus malheureuse) "Il n'en est rien, dit-il: l'homme qui travaille —et qui dit travail, dit production et bien-être—trouve dans la famille même le stimulant le plus noble pour élever les siens et développer son labeur quotidien. Bien souvent, au surplus, il arrive qu'un enfant s'élève assez haut par son intelligence et son activité pour rendre prospère une famille nombreuse dont la vie s'est écoulée dans la lutte et le labeur."

En résumé, et abstraction faite des raisons physioligiques, la natalité est une question de volonté, de prévoyance ou d'imprévoyance. On n'a pas d'enfants en France parce qu'on n'en veut pas. Et la volonté est subordonnée aux causes économiques énumérées plus haut.

LA SANTE DE BEBE — Il n'est point de mère qui ne sache combien de soins minutieux nécessite sans cesse la peau si tendre de Bébé, sa toilette, son bien être physique d'où dépend en grande partie sa santé. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les éléments du confort qui doit entourer ces petits êtres si fragiles: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, épongesfines, chamois, naaeaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Varietes

La bone raison du député.

—Mais, monsieur le député, avec toutes ces violences, vous risquez d'exaspérer le pays ?

—Oh! je m'en fiche. Les prochaines élections ne sont que dans quatre ans

A propos de la fermeture des écoles.

—Le major Labordère ? je l'ai connu. En refusant d'obéir, ce fut un héros.

—Et le colonel de Saint-Rémy ?

—Celui-là, je le ferais fusiller sans hésiter.

Un étranger se présente à l'Opéra et est interpellé par un huissier.

—On n'entre pas à l'Opéra dans cette tenue !

—Je suis Anglais !

—Alors, c'est différent !

Après maints succès, un auteur dramatique, découragé, vient d'en finir avec la vie.

—Et quel genre de mort a-t-il choisi? demande quelqu'un.

—Il s'est empoisonné...

—Avec de l'art scénique ?

—C'est tout indiqué !

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA CONSERVATION DES DENTS. Quelle est la femme soucieuse de sa beauté, qui ne cherche parmi les produits préconisés pour l'intretien des dents, ceux qu'elle croit les meilleurs et qui, la plupart du temps, sont inefficaces? Rien n'est comparable, en ce sens, aux PREPARATIONS IMPERIALES que l'on trouve à la pharmacie Delisle et Rochette. La poudre la lotion et la pâte IMPERIALES sont toutes trois également populaires. Elles nettoient polissent et désinfectent les dents; elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Prix: 25 cents la grande bouteille

V. A MARET & CIE., ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

LE BON MARCHE

Votre Argent Remis si l'Achat n'est pas Satisfaisant.

Amitié et Affaires !

Il y a un dicton: En affaires il n'y a pas d'amis," mais ce dire est trompeur. Il y a de l'amitie partout, Il nous faut l'amitie de nos pratiques et la bonne volonte et le support loyal de tous nos employés

L'amitie signifie sous un certain rapport: Interêt mutuel. Vous, notre lecteur, nous avons besoin de VOTRE amitie. Lorsque nos interêts sont mutuels, alors nous nous aideront les uns les autres, vous, nous aidant d'une manière et nous de l'autre. C'est le seul moyen de cimenter notre amitie et la rendre forte et durable. Essayez-nous et jugez de la valeur de notre assertion

Exhibition Prematuree de

Nouveaux Habits d'Automne

La dernière création, l'habit "Pedestrian", fait avec ce nouveau tissu "Zibeline", aussi Covert et Chéviotte Pabbel. Les couleurs sont gris oxford, castor, brun, bleu, vert et noir. Le gilet est de style oxford et la jupe est à large volant avec 9 remplis avec couture sur le devant et sur le dos (couture nouveau style. Le prix........... **$14.98**

Jupes de Sortie

Le nouveau tissu "Zibeline", aussi Melton et Chéviotte, volant à 9 remplis avec coutures rayées. En brun, bleu, vert et noir. Le prix........... **$4.98**

Avez-vous vu

Nos Taies d'Oreillers ?

Ce sont des beautés et le prix est à la portée de tous. Ce sont des marchandises nouvelles qui jettent beaucoup de crédit sur l'art de l'imprimerie et de la lithographie. Parmi les premières se trouvent les patrons à grappes et à marguerites et parmi les dernières se trouvent les "3 Grâces", "Mikado", "Le Petit Chaperon Rouge", "Florodora" et "Roméo et Juliette". Les patrons imprimés ont le dessus et le revers et ceux qui sont lithographiés ont le dessus seulement. Le prix **25c chacun**

PARAPLUIES

Jolis et de Services

"En temps de paix préparez vous pour la guerre". Un bon dicton qui s'applique très bien ici. Personne ne peut dire quand les élément seront en furie. Si vous écoutez la sagesse de ce dicton vous serez prêts pour ce qui arrivera prochainement et qui sera probablement de LA PLUIE. Voici notre histoire. Nous venons de recevoir

500 PARAPLUIES

La plupart pour dames, mais quelques-uns pour hommes. Ceux pour dames ont des montures de 26 pcs en acier solide et nous les avons divisés en trois lots.

No. 1 est un dessus en **Vatia Mercerisé** bon noir et imperméable, grand assortiment de manches, à **69c chacun**

No. 2 est en dessus de **Corola Mercerisé** absolument bien teint, avec fourreau et glands. Les manches sont en bois naturel et en beau métal blanc. Sont de ceux qui se sont vendus si rapidement. Le prix **98c chacun**

No. 3 est en beau **Taffetas Mercerisé,** se roule serré et bien avec beaux manches en corne et métal oxydé. Le prix **$1.49 chacun**

Ces Parapluies sont des valeurs excellentes et valent bien plus que le prix demandé.

Nouveaux

Dessus de Bureaux et de Chaises

Viennent d'arriver sont les dernières nouveautés en fait d'ouvrage de fantaisie. Les bords sont plissés, le matériel est une bonne mousseline de Perce avec centre de mousseline unie.

Le prix seulement 49c

Doylies en Toile Renaissance

Il y a environ 400 d'arrivés et nous les avons achetés à bien bas prix pour les vendre de même. La grandeur est de 6x6 avec dessins ronds ou carrés, d'autres avec centre en toile, tous du style Renaissance. Valeur de 15c et 17c pour **10c chacun**

Une Belle Ceinture

Pour un Bas Prix

Ce sont des débarras de manufacturier. La perte qu'il a faite ne nous touche pas, mais **nous savons** qu'il croit nous avoir trompés et a souri. Mais nous l'avons fait et voici l'histoire :

5 Grosses de Belles Ceintures en Soie

Seront mises en vente Vendredi matin. Combien elles dureront, nous ne le savons. Elles sont en Soie Taffetas et ont de jolies boucles. Les grandeurs sont variées, et le prix n'est que de **10c chacune**

Styles d'Automne en

Chapeaux Outing en Feutre

Une collection de choix et de nouveaux styles. Les uns ont la forme matelot, d'autres la forme de sortie. Les garnitures sont variées, velours et plumes, cordes et rosettes, satin surah et plumes, étant les principaux ornements. Ces Chapeaux sont surtout pour les dames. Nous avons aussi une belle ligne de Chapeaux pour enfants, garçons ou filles.

Les prix varient de **69c a $4.98**

Beaux

Jupons Noirs Mercerisés

Nous ne pouvons comprendre comment un manufacturier peut faire de si jolis habits pour vendre à si bas prix. Le matériel est un beau tissu mercerisé, les grandeurs sont variées, volant double, garniture de plis, volant gradué, d'autres avec double volant. Le prix **98c chacun**

Savon Witch Hazel de Munyon,

Le Véritable

Pas d'article falsifié, mais la réalité. Nous faisons une vente de ce Savon. Elle ne durera que 2 jours, vendredi et samedi. Hâtez-vous donc de profiter de cette offre. Vous êtes-vous jamais servis de ce Savon ? Ceux qui s'en sont servis n'en achètent pas d'autre. Il est assez pur pour être mangé. Excellent pour le bébé, rafraichissant pour la peau, libre d'alcali et de gras d'animal. Le prix est ordinairement 15c. Pour cette vente **8c le morceau**

Aimants dans la

Section Bargain du Sous-sol

Que les prix parlent par eux mêmes. Ils ont plus de force que tout autre langage dont nous pourrions nous servir.

COUVERTES EN COTON 11x4—Pleine grandeur, quel que peu imparfaites, sont simples mais se vendent à la paire. Parfaites elles valent 98c **49c la paire**

FLANELLE DOMET—Toujours 6 1 4c la vge **4c la vge**

FLANELLE OUTING—Patrons désirables, valeur de 6 1-4c **5c la vge**

FLANELLE TOUT LAINE STEVENS—Plaids et barrés, une grande variété de couleurs Valeur de 50c la vge. **19c la vge**

Trois Leaders en

Sous-vêtements de Mousseline

Sont de bonnes marchandises et disparaitront vite.

ROBES DE NUIT—Bon coton, style Empire, yoke en dentelle, bordées en insertion de dentelle. Toujours 69c **49c chacune**

CACHE-CORSETS—Bonne batiste, style français, cou et tour de bras bordés en hamburg et 6 rangs de beaux plis. Toujours 39c **29c chacun**

JUPES—Bonne mousseline, volant de 15 pcs, bordure en dentelle, d'autres avec bordure de 10 beaux plis et insertion en dentelle **98c ch.**

Un Bargain en

Services a Thé

Nous n'en avons plus que quelques uns et ils sont quelque peu imparfaits, une tasse écornée ou un couvercle de parti ou autre chose semblable. Nous y perdons beaucoup mais ils disparaitront vite. Se sont toujours vendus $4.98 le complet de 56 morceaux. Nous les avons marqués à **$1.98 le service**

Un autre Bargain en Service de Toilette

Marchandises parfaites, arrivent de la potterie. Les couleurs sont bonnes et ne s'effaceront pas. C'est un bargain à **$1.69 le service**

EASTMAN'S Antiseptic Talcum Powder (Roses broyées) Toujours 15c.......... **8c la bouteille**

N'oubliez pas la Vente de C-R-E

LA SEMAINE PROCHAINE.

Lisez les journaux de Mercredi pour cette vente.

UN SOIR

Les hauteurs s'éclairaient aux approches du soir,
Sur la couche de fleurs, prête à le recevoir,
Colorant ses rideaux de neige en rose tendre,
Le soleil amoureux s'apprêtait à descendre.
A l'orient, jamais si profond et si pur,
L'infini grand ouvert n'avait lu dans l'azur.

Taut s'inclinait aussi dans l'immense nature,
Les feuilles des forêts n'osaient plus un murmure,
Les vents évanouis n'effeuraient pas le sol;
Les oiseaux arrêtaient leur musique et leur vol;
Les seuls parfums, montant d'un essor invisible,
Remplissaient l'air au loin de leur hymne paisible.
Tout l'univers enfin, du bois sombre au ciel bleu,
Semblait se recueillir dans l'amour de son Dieu.

VICTOR de LAPRADE.

GASTRONOMIE

MOULES AU NATUREL — Préparez vos moules et mettez-les dans une casserole avec leur eau; assaisonnez-les de gros poivre et laissez-les cuire à feu doux, en les remuant de temps à autre. Ajoutez du jus de citron, remuez-les de nouveau; laissez-leur prendre du goût, et servez-les sans autre sauce

CA ET LA

Une personne en santé respire environ vingt fois à la minute.

* * * *

Sur 1,000 enfants, près de 150 meurent avant d'atteindre l'âge d'un an.

* * * *

Le cheval, la girafe et l'autruche sont les animaux aux yeux les plus grands.

* * * *

Mme Oliphant détient le record anglais d'avoir écrit 76 romans et 6 biographies.

* * * *

On a constaté la présence de 3,262 espèces différentes de poissons dans les eaux de l'Amérique du Nord.

* * * *

Le père de Santos Dumont a une plantation de 40 millions de cafières, sur laquelle 9,000 hommes travaillent.

* * * *

Une commission parlementaire italienne étudie actuellement la question de l'admission des femmes comme avocats

* * * *

Aux abattoirs d'Indianapolis on a pu arriver à tuer et tourner en quartiers et en saucissons 3,298 cochons en cinq heures.

* * * *

Le plus grosse majorité obtenue dans une élection parlementaire le fut en Angleterre en 1892. Elle se monta à 9,644.

* * * *

En Ecosse, il y a 26 villes où des femmes siègent au conseil municipal. A Edimbourg, elles occupent 4 sièges et à Glasgow 3.

* * * *

Il a été expédié de la Côte d'Or, l'an dernier, un million de peaux de singes, et pourtant il n'existe dans le commerce aucun nom pour cette peau.

L'ARC CANADIEN A LONDRES

Londres, 29 — L'arc canadien de Whitehall, dont la construction a coûté plus de mille livres sterling, a été démoli et vendu pour vingt ivres à un marchand anglais qui va employer les matériaux dans des constructions.

Le bois de l'arc pesait quarante tonnes.

UN TRIOMPHE POUR LES SOEURS

Brest, 29.— Les soeurs de Saint-Julien, qui ont été récemment expulsées de Landerneau, ont découvert un décret de 1828 qui les exempte de la loi sur les associations et elles ont repris possession de leur école. Une foule énorme a fait une réception aux soeurs quand elles sont revenues.

DU TROISIEME ETAGE

Almanzor Bleau est victime d'un fatal accident

Montréal, 29 — Un jeune homme de 26 ans, nommé Amanzor Bleau, vient de mourir à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'un chute qu'il a faite à sa maison de pension, au No 153 rue Champlain.

Lundi soir, il entra chez lui vers minuit et demi. En montant l'escalier qui conduit du second étage au troisième, à sa chambre, il eut, soudain, une faiblesse et tomba à la renverse sur le poteau qui termine le bras de l'escalier. Son poids fit céder le poteau, qui fut arraché. Bleau sentit d'abord une grande douleur, mais n'en continua pas moins son chemin et alla se coucher dans sa chambre. Mardi matin, il ne put se rendre à son ouvrage. Ce n'est que mardi midi que les gens de la maison constatèrent l'état grave du blessé. Le Dr Gadotte fut appelé auprès de lui et lui prodigua ses soins Il le fit transporter à l'hôpital Notre-Dame où le malheureux a expiré vers 5.30 heures.

VIBERT EST MORT

Esquisse biographique du celebre peintre Francais

DANS QUEL GENRE IL FIT PARTICULIEREMENT SA REPUTATION

Ses allures étranges en publie comme dans l'infinité

Paris, 29.— On annonce la mort du peintre Georges Vibert.

C'était un homme charmant, très vif d'esprit et de manières, et tout rond. Il avait le physique de Renan: courte taille, gros ventre, mains grassouillettes et belles, et, dans une face glabre, ornée d'un triple menton, un nez long et charnu, planté entre deux yeux pétillants de malice.

Il avait tâté du théâtre et s'était fait jadis applaudir aux Variétés, au Vaudeville, au Palais-Royal. Sa "Chanteuse par amour", notamment, qu'il avait écrite en collaboration avec Raoul Toché, avait été une pièce à succès.

Il s'était marié, d'ailleurs, deux fois grâce au théâtre, ayant épousé Mme Lloyd, de la Comédie-Française, puis, à la mort de celle-ci, Mlle Sanlaville, de l'Opéra.

Comme peintre, il avait été, dans la première partie de sa carrière, successivement un portraitiste en vogue et un peintre d'histoire — qui... promettait.

Mais c'est surtout comme peintre de genre, comme anecdotier qu'il se fit une réputation. Depuis une vingtaine d'années, il exposait régulièrement aux Salons, de petits tableautins aussi faciles à reconnaître à leur faire précis et alerte, à leur touche minutieuse, un peu sèche, à la crudité de leurs lumières, au brillant souvent exagéré de leur couleur, qu'à la qualité des personnages mis en scène.

Il était rare, en effet, que Vibert peignit un tableau sans qu'un cardinal, au moins, y apparut. Il aimait le succès, le gros succès, beaucoup moins pour lui-même que pour les avantages matériels qu'il procure, et, bien qu'il fût capable de mieux, bien qu'il ne se fit pas illusion sur la valeur d'art des motifs qui lui avaient valu, surtout parmi les amateurs étrangers, une réputation largement monnayée, il s'était enfermée volontairement dans un genre aussi éloigné de ses travaux antérieurs que contraire à son tempérament naturel.

Georges Vibert ne se targuait pas seulement d'être un artiste célèbre, mais encore un chimiste distingué, un savant véritable, un inventeur. Il croyait avoir retrouvé, en effet, la vieille formule des mélanges, les ingénieux procédés de vernis dont se servaient les peintres primitifs, pour donner à leurs tableaux cet éclat de coloris que des siècles même ne parviennent pas à atténuer. Dans son atelier de la rue Ballu, Vibert se mouvait entre les bocaux, les cornues et les projecteurs.

Avec Vibert, d'ailleurs, il ne fallait jamais s'étonner de rien. Impressionnable comme tous les artistes, il déroutait souvent, par ses manières et par ses actes, ceux qui eussent été tentés de le juger d'après la logique et les conventions courantes. On se rappelle le petit scandale qu'il suscita, il y a quelques années, en allant déchirer avec fracas, chez un marchand de tableaux, l'aquarelle originale de son portrait que publia la "Revue illustrée."

Ses allures n'étaient pas moins étranges dans l'intimité. Fuyant, d'ordinaire, les somptuosités de son pittoresque salon-hall, Georges Vibert se réfugiait de préférence pour travailler, dans une sorte de petite cabane où, loin des indiscrets et des gêneurs, son chapeau de paille japonais rabattu sur les yeux, il méditait en paix de nouvelles mixtures et élaborait le plan de nouvelles oeuvres.

Vibert était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1870. Une blessure au combat de la Malmaison lui avait obtenu cette distinction pendant le siège. On lui avait conféré, en 1889, la rosette d'officier pour ses envois à l'exposition.

DOULEURS RHUMATISMALES— Si les douleurs rhumatismales, les enflures, la raideur des membres et des jointures, sont les tristes compagnons de la vieillesse, il n'est pas moins vrai que le surmenage physique ou intellectuel, les excès de tous genres, l'indifférence, pour les soins préventifs de la santé, donnent trop souvent aux hommes encore jeunes les maux réservés ordinairement aux victimes de l'âge. A la moindre sensation de la douleur, n'hésitez pas. Procurez-vous sans retard à la pharmacie Rochette & Delisle le fameux Liniment blanc Impérial dont l'action, éminemment pénétrante, calme et assouplit en quelques instants. C'est l'anti-douleur par excellence Se vend en bouteilles de quatre onces pour 25 cts.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplôme.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD — Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody — F. L. RICHARD

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours

Nouveaux Styles en Habits-Tailleurs

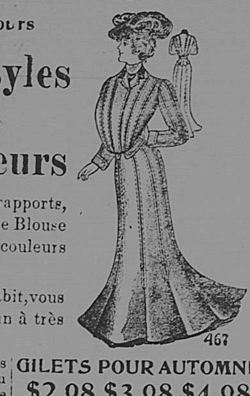

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit, vous pouvez maintenaut en avoir un à très bas prix.

$13.50 Habits de sortie, faits de tissus mélangés ou chéviotte noire, bleue et brune. Jupe avec larges bandes et à effets de larges coutures. Gilets avec ceinture en avant, dos à effet veste et devant ouvert. Un chic habit qui ne se trouvera pas plus tard à moins de $18 50 Examinez les. Seulement $13.50.

$6.98 a $8.50 Reduits de $12.50 à $15.00. Environ 25 habits en styles chics, noirs et en couleurs; se vendront vite.

GILETS POUR AUTOMNE $2 98 $3.98 $4.98 Pour dames et demoiselles, en noir et en couleurs, devant ouvert ou effet Eton. Environ 100 dans ce lot. Ayez en un maintenant.

Corsages 69c Lot spécial pour cette semaine, afin de les liquider. Guingan, barrés, linon blanc, etc. Réduits de $1.25 et $1.50.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c. $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE, 650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.2[illegible], *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3.43, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2 55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES 8 15 a m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, *8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4 28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3 41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.3 ,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:

aViâ Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wViâ Western Division.

¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de **CHAUX et CIMENT** aux plus bas prix

W. L. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Paramouches Ajustables Pour Fenêtres

5c chacun, 6 pour 25c.

Hamacs en tissu de couleur, 75c chacun.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott Système Français. LOWELL, MASS.

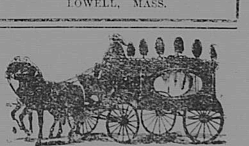

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] carrosses [illegible] et enterrements.—Tél. 301-20

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Abonnement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
338 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 29 août 1902.

Au cours de l'année 1901, 8,691 meurtres ont été commis en Asie d'Europe. C'est une moyenne de 20 par jour.

Sir Wilfrid Laurier, actuellement en France, invite les Français, qui désirent coloniser, à s'établir au Canada.

Le Pape sera bientôt le propriétaire de la plus grande topaze au monde.

On lui adresse en cadeau la célèbre pierre précieuse brésilienne de huit carats, qui a appartenu aux Bourbons napoléoniens.

Une crise financière est à la veille d'éclater en Australie. Il est temps plus que jamais pour M. Barton de retourner à son poste et d'apaiser les émeutes que soulève le tarif de la nouvelle confédération.

Nos félicitations à M. Joseph Contant, pharmacien distingué de Montréal, membre de la commission du port, de la Chambre de Commerce et de plusieurs institutions nationales, qui vient d'être élu président de la société de secours mutuels, l'Alliance Nationale."

La troisième réunion annuelle de la Société Historique aura lieu à la Youngs Hotel, Boston, lundi, le 1er septembre prochain, à une heure de relevée.

M.le Major Edmond Mallet,de Washington, D. C., fera une conférence intitulée, "Washington et Coulon de Villiers:—les Français et les Anglais dans la vallée de l'Ohio."

On procèdera à la même séance, au renouvellement du bureau pour l'exercice 1902-03.

L'on mande de Lille, France, que sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, a visité l'exposition qui est tenue en cette ville. Un banquet a été offert en son honneur, et en répondant à un discours prononcé à la fin du repas, sir Wilfrid a fait allusion aux sympathies qui existent entre la France et le Canada et a exprimé l'espoir de voir s'établir entre les deux pays de plus grandes relations commerciales et de voir également la France devenir un marché ouvert pour les produits canadiens, qui, a dit l'orateur, pourraient être vendus à des conditions exceptionnelles. "Dans l'industrie, il n'y a pas d'autre sentiment que celui inspiré par le meilleur marché", a dit le premier ministre, qui, en terminant, a invité les Français à venir s'établir en Canada, leur assurant le plus chaleureux accueil.

Le "Moniteur de l'empire" journal de Berlin, publie un article officiel de bienvenue au roi d'Italie. Le journal déclare que l'amitié qui unit les deux dynasties est d'une valeur inappréciable pour l'Allemagne et l'Italie, auxquelles elle donne un gage de stabilité dans les relations politiques qui attachent ces deux nations l'une à l'autre et à l'Autriche-Hongrie.

La triple alliance compte sur le besoin commun pour maintenir le statu quo dans l'Europe centrale. Elle n'impose à ses membres d'autres charges que celles que chaque Etat individuel aurait assumées de sa propre initiative.

Le journal adresse également ses souhaits de bienvenue à M. Prinetti, ministre des affaires étrangères d'Italie, homme d'Etat qui a fait tout en son pouvoir pour renouveler ce système éprouvé de garanties territoriales.

Vous y Gagnerez

Avant de faire peinturer votre maison, de savoir de quelle peinture votre peintre doit se servir. Si c'est celle de "HARRISON", soyez sûr qu'elle est pure.

Ne permettez à personne de vous faire acheter une peinture à bon marché parce qu'elle est "aussi bonne", quand vous pouvez avoir la peinture "HARRISON" chez............

C. B. Coburn & Co.,—63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Compatriotes exemplaires

A Central Falls, Rhode Island, l'élément franco-Américain prédomine sur la liste électorale. "L'Indépendant" de Fall River, nous donne sur ce point les chiffres concluants que voici:

Canadiens, 450; Anglais, 289; Allemands, 22; Russes, 7. Depuis 1894, le nombre des électeurs d'origine anglaise, irlandaise et écossaise a diminué sensiblement; ainsi qu'il appert à la statistique suivante:

1894:—Anglais, 449; Irlandais, 366; Ecossais, 70. Les pertes éprouvées par ces éléments ont augmenté d'autant la force des Franco-Américains qui exercent maintenant une influence prépondérante en politique.

En fixant à 5,000 la population canadiene de Central Falls, nous arrivons à la conclusion qu'elle a proportionnellement parlant, deux fois plus de votants que Lowell. En effet, notre population est de plus de 20,000 et nous ne comptons que 1,500 électeurs parmi nos compatriotes.

Les Canadiens de Central Falls ont, avouons-le, plus de sens pratique que nous, car ils se font naturaliser et prennent une part active aux affaires du pays d'adoption. Ils veillent, par le fait même, plus attentivement sur leurs intérêts personnels.

La convention de Waterbury

C'est avec un réel plaisir que nous donnons publicité à la proclamation de la seizième convention des Américains d'origine française de l'Etat du Connecticut.Tous ceux qui font profession aux Etats-Unis d'entretenir le culte de la France et de la Foi catholique, s'intéresseront aux travaux de cet important congrès, comme ils ont suivi de près l'oeuvre régénératrice du grand Congrès de Springfield.

Souvent, les conventions nationales ont été stériles parce qu'elles manquaient d'organisation pratique. Aujourd'hui, nos compatriotes ont tout ce qu'il faut d'éléments vitaux, l'esprit de cohésion nécessaire pour tirer profit des grandes comices, qui les ressemblent à certaines époques.

Il existe encore bien parmi nous des divergences d'opinion qui paralysent notre marche en avant, mais cela tend à disparaître au fur et à mesure que nous fraternisons mieux, par le fait que nous apprenons à nous connaître davantage, grâce à ces congrès nationaux.

L'"Etoile" souhaite à la convention de Waterbury un succès complet, et elle ouvre avec empressement dès aujourd'hui, ses colonnes à la publication de tout article qui pourra contribuer au succès de ses délibérations.

La proclamation se lit comme suit:

COMPATRIOTES.—

A la dernière convention tenue à Putnam, en 1900, vous avez résolu unanimement que l'oeuvre des congrès nationaux du Connecticut, cette arme si effectivement défensive de nos aspirations légitimes et de nos droits acquis, devait être encore soutenue et favorisée par tous ceux des nôtres ayant à coeur l'avancement matériel, intellectuel et moral de notre nationalité.

C'est que l'expérience a démontré qu'il ne faut jamais se prévaloir de la sécurité éphémère qu'inspirent les succès plus ou moins importants des efforts passés, ni se laisser aller à la dérive d'un courant paisible qui peut mener aux chutes et aux précipices.

"Celui qui observe les vents ne sème point; celui qui considère les nuées ne moissonnera jamais," disent les saints livres. (Ecclésiaste, XI, 4.) Et nous Américains d'origine française, sans un travail de tous les jours, de tous les mois et de toutes les années, nous ne pourrons jamais accomplir la mission que la Providence nous a dévolue au Connecticut comme ailleurs, c'est-à-dire la conservation de notre religion et de notre langue.

La convention de Springfield, l'an passé, représentant plus de 600,000 franco-américains, a certes, fait faire un grand pas à l'idée française aux Etats-Unis. Entre autres projets, on y a élaboré un magnifique plan d'organisation nationale, celui des comités de griefs. Est-ce que tous ces comités ont été formés dans tous les centres de l'Etat? Là où ces commissions existent, ont-ils pu s'acquitter de leur tâche avec profit et encouragement? Autant de questions importantes qui méritent l'attention sérieuse des membres de notre XVIième réunion générale.

La fédération des sociétés est aussi un problème d'une captivante actualité, dont la discussion cette année sera du reste intéressante, lorsque le rapport des mutualistes qui se sont enrôlés sous la bannière de la confédération aura été donné.

L'éducation et l'instruction, il est vrai, ont toujours occupé une place d'honneur dans le programme de nos congrès passés, mais on devra cette fois considérer sérieusement s'il n'est pas opportun de conseiller aux pères de familles, qui veulent faire faire un cours d'études à leurs enfants, de patroner de préférence les collèges du Canada.

En effet, ne dit-on pas partout que le français est très insuffisamment enseigné dans certains collèges catholiques où plusieurs de nos enfants sont actuellement des élèves assidus.

Il sera aussi très urgent de formuler quelque plan à l'effet d'introduire dans nos centres respectifs les sociétés du bon parler français. Américains et catholiques nous le sommes irrémédiablement; mais notre titre de descendant français ne nous oblige-t-il pas à bien parler la langue de nos ancêtres? Combien d'entre nous parlons l'idiome de Boileau, de Racine, de Bossuet et de Veuillot comme nous le pourrions et le devrions? Les sociétés du bon parler français s'imposent donc, maintenant surtout que nous devenons de jour en jour un élément considérable de la population américaine, et que notre langue est cultivée par tous les esprits dirigeants de la République.

Et la naturalisation; est-ce qu'on peut jamais épuiser ce grand sujet? Au congrès de Springfield, ne s'est-on pas ému un peu de temps consacré à cette question d'une importance majeure?

Et puis, notre clergé, la presse franco-américaine, nos sociétés de tempérance, les rapports et statistiques de nos différentes colonies; autant de sujets dont la considération demanderait à la rigueur plus de deux jours de délibérations pour que chaque délégué put les traiter à la lumière de son expérience et de son savoir.

Après cet exposé sommaire de nos besoins, peut-on revoquer en doute la nécessité qu'il y a pour nous de nous unir et de travailler énergiquement à la propagation de saines idées franco-américaines parmi la population de toutes nos paroisses et parmi les membres de toutes nos associations nationales.

Votre comité exécutif se considère donc fier de vous convier pour la seizième fois en comices conventionnelles. A Waterbury, des coeurs généreux ont préparé de longue main une réception digne des représentants de leurs compatriotes des autres centres.

Des comités locaux ont été formés immédiatement après la dernière convention et tout a été mis en jeu pour faire de notre prochain congrès un des plus beaux de toute la série.

Rendons-nous donc en foule à la convention: allons prouver à tout le monde que, si d'autres races changent, nous, Américains d'origine canadienne-française, nous ne changerons pas. Proclamons hautement que nous voulons rester fidèles, et dans nos églises et dans nos familles, à la bonne, à la douce, à la forte langue de France et montrons par notre présence en grand nombre aux fêtes du Congrès que nous sommes trois fois heureux de jouir de la cordiale hospitalité des Canadiens de Waterbury.

La convention aura lieu les lundi et mardi, 13 et 14 octobre 1902. Elle s'ouvrira à 9 heures de l'avant-midi par une messe solennelle à l'église Sainte-Anne. Immédiatement après le service divin, les séances de la convention commenceront dans les salles du Concordia Hall.

Nous engageons très respectueusement chaque société franco-américaine d'envoyer au moins un délégué. Cependant toute organisation nationale aura droit à trois délégués. De même des paroisses, groupes canadiens, cercles littéraires, etc., etc.

Selon la coutume on prie chaque société qui en a les moyens d'envoyer $6.00 pour défrayer les dépenses de la convention.

Un comité sera nommé dès l'ouverture du congrès pour préparer avec soin l'ordre du jour.

Les différents comités nommés dans les congrès passés et qui doivent faire rapport de leurs faits et gestes sont priés de bien préparer leurs procès-verbaux afin de rendre la convention intéressante et fructueuse.

La devise de la XVIième convention devra être: "Un travail opiniâtre vient à bout de tout."

Le Comité Exécutif:
Dr A. D. DAVID, Président.
Dr ARTHUR O. BARIBAULT,
OCTAVE LANOUETTE,
Vice-Présidents.
JOS. ARCHAMBAULT, Secrét.,
77 Phoenix ave, Waterbury,
Connecticut.
ALFRED FRATTE, Sec. Adj.
JOSEPH BERNIER, Trésorier.
63 Dryer ave., Waterbury, Conn.
ROCH QUESSY, Trésorier Adj.
EUG. ARCAND, Serg. d'Armes.

Une dépêche du général Chaffee reçue au département de la guerre, annonce qu'une série de secousses de tremblement de terre a eu lieu dans le district du lac Lanao, dans la partie moro de Mindanao, près du camp Vickers, qui est en ce moment le quartier général des troupes américaines dans cette partie des Philippines. Le cours des rivières a changé, les montagnes ont un aspect différent et cinquante ou soixante indigènes ont été tués,mais aucun Américain n'a péri. La situation militaire n'a pas changé dans cette prtie du pays.

La France de M. Combes

M. Combes, le premier ministre dont la France s'honore", comme il faudrait dire si je faisais partie de son personnel administratif, a décidé de résigner à la rentrée des chambres, ayant, dit-il, mené à bonne fin la tâche qui lui avait été confiée: la fermeture des établissements appartenant à des communautés religieuses non autorisées par le gouvernement.

Il ne faut pas croire, cependant, que la satisfaction du devoir accompli soit le seul mobile qui pousse M. Combes à prendre sa retraite. L'ancien professeur au collège de l'Assomption, à Nîmes, a été brave en face des religieuses qu'il a fait expulser des écoles où elles enseignaient aux petits orphelins les premiers éléments de la grammaire et de la morale chrétienne et des hôpitaux où elles prodiguaient leurs soins aux Français qui ne voulaient pas mourir sans les derniers secours de la religion, crime impardonnable dans la France juive maçonnique d'aujourd'hui. Mais maintenant qu'il a accompli son oeuvre néfaste, il comprend l'odieux qui doit nécessairement retomber sur celui qui a fait exécuter la monstrueuse loi des Associations, et il recule devant l'opinion publique.

Et il y a de quoi, vraiment. L'expulsion à main armée des femmes qui n'ont jamais commis d'autre faute que celle de travailler à la régénération de la France, a soulevé un concert de réprobation même parmi un grand nombre de Français qui ne se piquent pas d'être des croyants. Le parlement n'osera pas assumer devant le pays la responsabilité des actes scandaleux accomplis depuis quelques jours sans la direction du chef du gouvernement, et le ministère est certain d'une défaite dès la rentrée des chambres. Il a été constaté, en effet, des cas d'illégalité flagrante, et les adversaires du gouvernement, à quelque nuance qu'ils appartiennent, ne manqueront pas d'en tirer parti.

Et M. Combes désire rentrer dans la vie privée avant de voir son nom inscrit "officiellement" dans l'histoire comme celui d'un "grand batteur de femmes."

* * * *

Beaucoup de gens se demandent sans doute d'où vient, chez le premier ministre français, cette haine de l'Eglise dont il a fait preuve en ces derniers temps. Voici qui l'explique:

"Je vous assure, écrit M. Edouard Drumont dans la "Libre Parole," qu'à Paris et en Province, beaucoup auront été étonnés d'apprendre que celui qui avait pris l'initiative de ces attentats à la conscience publique, devant lesquels des professeurs fameux de l'athéisme auraient reculé, avait porté la soutane, était un défroqué que l'Eglise avait élevé par charité."

Un chien lèche la main de son maître qui l'a frappé. Le tigre dévore à la première occasion, le bienfaiteur qui lui offre une caresse. M. Combes joue au tigre. Elevé par charité, comme le sont beaucoup de Français dont les parents sont satisfaits de confier leur éducation à des prêtres ou a des religieuses parce que cela dégrève d'autant le budget de la famille, le sieur Combes a trouvé trop lourd le fardeau de la rereconnaissance. Jetant aux orties son froc et les vertus dont il avait donné jusque là des témoignages éclatants, il voulut se venger des bienfaits qu'il avait reçus, en renonçant à Dieu, dont il devint l'ennemi acharné, et en faisant la guerre à l'église. Les prêtres, les soeurs, continuaient à élever dans la religion catholique nombre d'enfants recueillis comme lui: il a donc saisi avec empressement l'occasion de satisfaire sa haine, et il s'est mis à l'oeuvre avec ardeur, croyant renverser du coup l'édifice entier de l'Eglise. Mais, comme disent les Américains, "he tried to bite more than he could chew." Malgré l'indifférence d'un grand nombre de Français, l'Eglise continuera sa marche triomphante à travers les siècles, trouvant de nouvelles forces dans les obstacles même que lui suscitent ses ennemis.

Aujourd'hui qu'il s'est vengé, M. Combes a peur; il a peur du mépris public, peur de son oeuvre elle-même. Le spectre des religieuses arrachées violemment aux pauvres orphelins dont elles étaient la seule consolation,le seul soutien, le hante sans cesse. Le repentir suivra-t-il ce premier réveil de sa conscience?

* * * *

Avec quel bonheur on se plaisait autrefois à parler à la France comme la "fille aînée de l'Eglise!" Gesta Dei per Francos!" Ces quatre mots éveillaient tout un passé de gloire incomparable. La France avait sa place au premier rang des nations, toujours prête à épouser les bonnes causes, à défendre le faible contre le fort, son glaive pesant toujours du bon côté dans la balance de la justice. Devenue chrétienne avec Clovis, elle avait assuré au chef de l'Eglise le pouvoir temporel; aucun autre pays ne fit plus qu'elle pour arracher le Terre Sainte aux farouches Musulmans; elle était reconnue comme le champion de l'Eglise. Dans les arts, dans les lettres, dans tous les champs des connaissances humaines, elle occupait une place enviée de tous. On la craignait et on la respectait.

Qu'en est-il aujourd'hui? Le venin de l'indifférence religieuse a envahi le sang français et l'a corrompu. L'influence française ne s'exerce plus pour la diffusion des grandes idées qui ont fait la gloire de la France d'autrefois. On ne veut plus voir en elle la protectrice des missions catholiques; quelles garanties de protection peut-elle offrir aux missionnaires, quand chez elle, elle persécute leurs frères? Quelle leçon de morale peut-elle donner au monde entier quand un Zola est le plus lu des auteurs français, entraînant à sa suite des millions de Français qui préfèrent l'étude du cathéchisme, le lecture de "La Terre", de "Nana", etc.? Quelle peut être la stabilité de son gouvernement, quand ceux qui sont chargés de conduire ses destinées peuvent impunément tremper dans des saletés comme le scandale Humbert? La république a été fondée ostensiblement pour sauvegarder les droits des citoyens, et l'on jette en prison les honnêtes gens qui se permettent de crier: Vive la liberté!

Non, ce n'est plus la France d'autrefois, celle qu'on nous a appris à aimer et à respecter. La vertu y est devenue un crime. Le vice s'étale au grand jour, sous les formes les plus honteuses,dans les livres, dans les journaux, dans les théâtres. L'indifférence religieuse est la part des hommes, l'église n'est bonne que "pour les femmes et les enfants". C'est ce qui explique comment la France, qui compte une majorité soi-disant catholique, dans son électorat, ne s'est pas émue quand a été votée la loi des Associations et ne s'est pas soulevée en masse quand cette loi a été mise à exécution par l'apostat Combes. N'est-ce pas là un signe certain de décadence?

Certes, il y a en France de braves gens, des hommes bien pensants, qui élèvent la voix contre les agissements des âmes damnées de la juiverie; mais ils ne sont pas écoutés. Les excès dignes des hauts faits de la république de 93 auxquels se livrent les maîtres de la république actuelle ont bien soulevé des protestations, mais il était trop tard: l'oeuvre néfaste était accomplie, et un désaveu du gouvernement ne pourra pas effacer le déshonneur infligé à la France par ceux qui ont agi en son nom.

Plaise au ciel que nos cousins de là-bas ouvrent enfin, les yeux sur la déplorable situation qu'ils se sont faite! qu'ils reviennent aux anciennes traditions — il n'est pas nécessaire pour cela de rétablir la monarchie — qui ont fait du peuple gaulois le premier peuple du monde.

Il n'y a pas à le nier, la France est sous le coup d'un châtiment terrible, la main de Dieu pèse sur elle, et tous ceux de ses fils qui comprennent ce qui se passe, réalisent la profonde humiliation à laquelle ils sont soumis. Qu'ils secouent donc le joug. Sinon, le jour n'est peut-être pas éloigné où, pour avoir le droit de se dire Français, il faudra être franc-maçon et Juif.

E. VINCELETTE.

Pensez-y Bien!

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "A ORN",—le poêle qui ne trompe jamais.

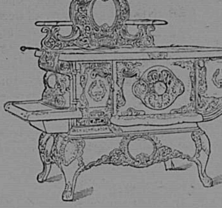

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a **$20.00** seulement.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

CHAMBRES DE MALADES. On ne doit pas ignorer que la propreté et l'assainissement des chambres de malades sont de puissants auxiliaires de la thérapeutique. Tout ce qui est nécessaire à cet effet, se trouve chez Delisle et Rochette, rue Merrimack; tels que désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils à l'usage des malades.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
.. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS Débarrassez-vous en rapidement et sans douleurs, à l'aide du véritable extirpateur, le LIQUIDE IMPERIAL. Il est garanti. La bouteille avec pinceau: 15 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DE MAL EN PIS

Les Lowell prennent plaisir a perdre

ILS SONT INCAPABLES DE FRAPPER NIXIE

Le neuvième leur accorde deux points sur une balle mal jugée

Après avoir dormi pendant huit innings et avoir aidé aux Haverhill à faire trois points, les Lowell se sont éveillés dans le neuvième et ont réussi à en scorer deux, tout en perdant la partie qui certainement leur appartenait.

C'est encore la même vieille chanson qui s'est répétée hier et qui se répétera encore si les Lowell ne changent pas d'accompagnement. On dirait qu'il leur est absolument impossible de frapper et alors qu'un hit signifierait un point ou plus, les meilleurs frappeurs passent dans le vide on placent la balle de manière à permettre aux adversaires de les faire mourir.

La joûte Haverhill-Lowell hier ne fit pas exception à la règle. Pour une partie où l'incapacité de nos hommes comme frappeurs s'est montrée, c'en fut une. A qui et à quoi attribuer ce manque de précision chez des hommes réputés bons joueurs? Nous n'osons le dire.

Pendant huit innings les Lowell n'eurent que des zéros, et ils auraient eu la même chose dans le neuvième si Hamilton ne nous eût fait cadeau de deux points. La fin a été meilleure que le commencement ou le milieu de la partie et il est à regretter que notre club ait attendu si longtemps avant de s'éveiller.

Bressler a fait son devoir dans la boîte et on peut dire sans forfanterie que c'est lui qui a effacé le neuvième zéro qui s'en venait sur le "train de la blanche."

Il faut aussi donner crédit à "Nixey" Coughlin, le pitcher des Haverhill qui a mystifié plus d'un frappeur. Lake peut en dire quelque chose pour les deux fois qu'il passa dans le vide et O'Brien pourrait donner son opinion, de même que Bressler, bien que ce dernier ait réussi à le localiser à la onzième heure.

C'est dans le troisième inning que les Haverhill ont cru bon de s'éloigner des Lowell, leur compagnie n'étant pas jugée bonne. Herwig et Coughlin étaient morts au premier buts et Dorsey, un nouveau jojueur des Haverhill avait trois strikes, mais "Candy" prétendit le contraire et cet homme prit son premier sur quatre balles. Spooner frappa dans le territoire de Sock et fit avancer Dorsey au troisième. Lake voulut faire mordre le coureur le plus près du home en faisant semblant de lancer au deuxième pendant que Spooner se dirigeait sur le deuxième. Bressler lança alors au deuxième, mais loin, permettant à Dorsey de scorer et à Spooner de s'intaller sur le troisième. Bernard frappa au centre, permettant à Spooner de scorer. Hamilton mourut à Cassidy. Score 2 à 0.

C'est dans le sixième que les Lowell ont perdu la partie. Sock frappa à gauche pour un hit, Cassidy mourut à Mamilton et O'Brien frappa un roulant à Murch qui aurait du mieux lancer à Spooner sur le premier but. Sock profita de l'erreur pour se rendre au troisième et O'Brien au deuxième. Thorne fit un fly à Spooner et Lake se présenta au bat. Avec deux hommes sur les buts et Lake comme frappeur on était quasi certain de scorer, mais "Nixie" avait dit "nit" et Lake frappa un petit fly à Richardson.

Le troisième point des visiteurs fut scoré dans le septième inning et il fut bien gagné. Shincel débuta par un two-bagger et Richardson mourut au premier. Murch frappa une balle qui revint sur lui et il fut déclaré mort par le fait même Herwig fit un hit à gauche faisant rentrer Shincel.Coughlin eut son passeport, mais il dut céder sa place à Dorsey, mourant au deuxième, McLaughlin à Connors. Score 3 à 0.

Tout semblait perdu et les quelque centaines de personnes présentes concédaient non seulement une défaite mais un beau whitewash quand le neuvième inning commença pour les Lowell. O'Brien avait son but sur une erreur de Bernard qui s'amusa avec la balle, Lake avait eu son deuxième trois strikes et McLaughlin était mort au premier but quand Bressler fit face à Nixie Une bonne taloche et la balle prenait la direction de Hamilton qui eut la complaisance de mal juger ce fly. Il avancç recula, fit un saut, mais tout fut inutile. La balle roula au loin et O'Brien et Thorne en profitèrent pour scorer. Connors mit fin à la partie en mourant à Herwig.

Comme la veille, "Candy" avait charge de la partie décisive et ne fut guère meilleur. Son oeil semble lui faire défaut aux moments les plus critiques et comme toujours c'est notre club qui en souffre le plus.

Le score:

HAVERHILL

	ab	r	bh		po	a	e
Dorsey rf	4	1	0	0	0	0	0
Spooner 1b	4	1	1	1	11	1	0
Bernard 2b	4	0	1	1	1	2	1
Hamilton c	4	0	2	2	3	0	0
Shincel c	3	1	3	4	4	1	0
Richardson ss	3	0	2	2	3	5	0
Murch 3b	4	0	0	0	2	0	1
Herwig lf	4	0	2	2	3	0	1
Coughlin p	2	0	0	0	0	4	0
Totaux	32	3	11	12	27	13	3

LOWELL

	ab	r	bh		po	a	e
Connors 2b	4	0	0	0	1	3	0
Thompson 3b	3	0	1	1	0	2	0
Sock rf	4	0	1	1	0	1	0
Cassidy lf	4	0	0	0	2	0	0
O'Brien cf	4	1	3	3	0	0	0
Thorne 1b	4	1	0	0	12	0	0
Lake c	4	0	0	0	5	2	0
McLaughlin ss	4	0	2	2	4	3	0
Bressler p	4	0	1	2	2	4	1
Totaux	35	2	8	9	*26	15	1

*Murch touché par balle frappée.

Haverhill	0	0	2	0	0	0	1	0	0	—3
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	2	—2

Concord, 29 — On a joué une partie de cinq innings hier avant midi sur le terrain des course. Les clubs apposés étaient les Concord et les Dover. Burbage était le pitcher des visiteurs et O'Brien celui des Concord.

Le score par innings:

Dover	2	1	0	0	0	—3
Concord	0	0	1	0	1	—2

Manchester, N. H., 29— La joûte d'hier après midi entre le club local et les Fall River a valu une victoire de plus au club local. Courneen et Bishop, les deux pitchers, se sont montrès forts et il n'y a eu qu'une erreur dans toute la partie, cette dernière ayant été faite par Nevers qui manqua une balle lancée au premier but

Le score par innings:

Manchester	0	0	0	0	0	0	0	0	1	—1
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Nashua, N. H., 29 — Le club local a remporté une victoire facile sur les Lawrence, dans le cinquième inning alors que trois hits et une erreur firent scorer trois points. Long était le pitcher des Lawrence et Miron celui des Nashua.

Le score par innings:

Nashua	0	0	2	0	3	0	0	0	*	—5
Lawrence	1	1	1	0	0	0	0	0	0	—3

AUTOUR DES BUTS

Le Comte Frederigo Doe et ses fameux joueurs sont à Lowell aujourd'hui.

Ne parlons pas des pitchers pour Lowell. Ils sont si peu nombreux qu'il n'y a pas grand choix à faire.

Les Fall River joueront deux parties au Spalding Park demain après-midi. La première joûte commencera à deux heures.

Oh! oui, nos hommes sont de forts frappeurs. Les exhibitions de cette semaines en font foi.

Jim Hassett, le fameux umpire de la ligue assistait à la partie d'hier, en compagnie de Webber et Joyce des Dover.

Les Nashua ont un bon commencement avec leur nouveau gérant. Puissent-ils continuer.

Pauvre Lowell! Un blanchissage sur son propre terrain—L'Avenir National.

Oui et guère mieux les deux jours suivants.

Bill Merritt ne pourra jouer d'ici à la fin de la saison. Ces jours derniers il s'est blessé un doigt et on craint empoissonnement de sang.

Le remplaçant de Lake au premier but, George Thorne a fait une bonne impression hier. Pour peu qu'il frappe plus sûrement il aura nos félicitations, mais pas avant.

Bressler a du se faire mal aux doigts quand il a attrapé le liner de Spooner dans le sixième inning. C'est difficile de mieux jouer que notre gaucher.

Les premiers rapports de la joûte Lawrence-Nashua hier laissaient croire que la partie avait été forfaite aux Lawrence. Il appert que la rareté des balles a fait suspendre la partie pendant qu'on allait renouveler la provision. Morale: emportez une charge de balles avant chaque partie.

Les commis chez M. Geo E. Mongeau ont battu les Collègiens hier après-midi par un score de 11 à 10. Ça du être une partie chaude, si l'on en juge par le score.

Les Young Hancock et les Young Willie se sont rencontrés hier. Le score a été de 14 à 13 en faveur des Young Willie.

Les Ceasar Misch, (équipe de base ball cela se comprend) ont joué une autre partie avec les Putnam, hier après-midi. Comme d'habitude ils ont remporté la victoire, mais le score n'était pas ce que les Misch auraient voulu. Si le capitaine avait seulement écouté les conseils de ses joueurs en changeant de pitcher, le score aurait certainement été plus élevé pour les Misch et plus bas pour les Putnam.

En effet, il n'y a pas une équipe dans les joueurs commis de cette ville que les Misch ne peuvent battre avec plus que 28 à 25, et c'est là le score de la partie d'hier.

Un des principaux événements de la partie a été le "double play" de Faucher et son home run ainsi que le "pitching" de Summer Williams. Le catcher Roy a donné satisfaction en arrière du bat.

Branchaud a attrappé le fly qui a donné la partie aux Misch.

Alex Bourk a joué avec élégance.

RESULTAT DES PARTIES

NEW ENGLAND

A Lowell — Haverhill 3, Lowell 2.
A Concord — Dover 3, Concord 2, a. m.
A Manchester — Manchester 1, Fall River 0.
A Nashua — Nashua 5, Lawrence 3.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	71	32	68.9
Haverhill	55	46	54.5
Lawrence	54	49	52.4
Dover	52	49	51.5
Concord	52	50	51.0
Lowell	49	52	48.5
Nashua	39	63	38.2
Fall River	35	66	34.7

AMERICAN—

A Detroit — Detroit 4, Boston 0.
A St Louis — St Louis 1, Baltimore 0
A Washington — Cleveland 4, Washington 3.
A Chicago — (1ère partie) Chicago 7, Philadelphie 1; (seconde partie) Philadelphie 5, Chicago 4.

NATIONAL—

A Pittsburg — Pittsburg 11, Chicago 3.

EASTERN—

A Newark — Worcester 4, Newark 1.
A Buffalo — Buffalo 5, Rochester 2.
A Toronto — Montréal 10, Toronto 5.
A Jersey City — Jersey City 3, Providence 1.

CONNECTICUT

A Norwich — Springfield 3, Norwich 2; (14 innings.)
A New London — (première partie) New London 2, Bridgeport 0; (seconde partie) New London 5, Bridgeport 4.
A Waterbury — New Haven 6, Waterbury 2.
A Meriden — Meriden 2, Hartford 0.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Dover à Lowell.
Fall River à Nashua.
Haverhill à Manchester, (deux parties).
Lawrence à Concord.

AMERICAN—
Boston à Detroit.
Philadelphie à Chicago.
Baltimore à St Louis.
Washington à Cleveland.

NATIONAL—
Brooklyn à Boston.
New York à Philadelphie.
Chicago à Pittsburg.
St Louis à Cincinnati.

EASTERN—
Worcester à Newark.
Providence à Jersey City.
Buffalo à Rochester.
Montréal à Toronto.

LA BEAUTE DU TEINT, est non seulement un des attributs du charme féminin, mais elle est aussi l'indice d'une bonne santé. Pour l'avoir et la conserver, rien n'est comparable à la CREME ROYALE. Elle embellit et adoucit la peau. Son action fait rapidement disparaître la rugosité, les taches de rousseur, les éruptions cutanées. Une bouteille de CREME ROYALE est le complément "indispensable d'une table de toilette bien ordonnée." En vente au prix de 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Base Ball

Au Spalding Park

Samedi, 30 Août.

Fall River vs Lowell.

Deux parties.

La joute commencera à 2 hrs,

Appuyé Encore

UNE SECONDE ASSEMBLEE A LIEU EN FAVEUR DE M. J. A. LEGARE

Un bon nombre d'électeurs Canadiens-français se sont réunis hier soir dans les salles du club Social de Pawtucketville sous le présidence de M. Louis Duval et ont unanimement indossé la candidature de M. Joseph A. Légaré comme représentant de la législature pour le 25e district Middlesex. Un grand nombre de citoyens ont promis leur appui à M. Légaré. Nous remarquons les noms suivants parmi ces messieurs:

L. C. Gélinas, Paul Charbonneau, Louis Caron, Vital Robert, Prospère Cossette, L. N. Milot, Rodrique Descheneaux, Alexandre Descheneaux, Alexandre Charette, Rosaire Tourangeau, Joseph Mercier, Horace Cinqmars, Euclide Cinqmars, Frédéric Therriеault, Arthur Genest, Oliva Brunelle, Joseph Chenelle, Sanaï Matte Alfred Duval, Azaire Roy, Charles Chandonnet, Louis Duval, Zéphire Roussel,Eugène Lajoie, Joseph Provost

DESINFECTANTS, GERMICIDES ET INSECTICIDES — De toute sorte: chlorure de chaux, acide carbonique, camphre et boules camphrées, poudre à insectes, vert de Paris, benzine, thèrébentine, papier a mouches collant et empoisonné, et enfin, le plus puissant des insecticides connus: L'exterminateur électrique ou mort aux punaises. Pour recouvrer votre sommeil perdu, il ne vous en coûtera qu'une visite chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres sont priés de s'assembler jeudi soir le 29 courant, chez M. C. Dozois, au No 352 rue Worthen, pour affaires importantes.

Par ordre
TELESPHORE MALO, Sec.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cs.

ORTHOPEDIE. On ne saurait trouver à Lowell un assortiment aussi complet d'instruments orthopédiques que celui de la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack On y trouve un choix considérable de bandages à système, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BEAUCHENE.— Alexandre Beauchêne, enfant de M. Arthur et de dame Emilia Beauchêne, est décédé à la résidence de ses parents, 495 Market, à l'âge de quatre mois et 20 jours.

Les funérailles auront lieu demain à 2 heures de l'après-midi.

MALADIES DU FOIE. Les troubles de la bile, de la constipation et de la dyspepsie sont promptement guéris par les **Petites Pilules Impériales.** Leur action merveilleuse prévient tout retour du mal Elles agissent puissamment sans causer de douleurs. Elles sont petites et faciles à prendre, même par les personnes les plus réfractaires à l'absorption des pilules En vente au prix de 10 cents chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

ON DEMANDE—Un agent parlant les deux langues peut se faire un salaire de $3 a $4 par jour en s'adressant a C. V. au bureau de L'ETOILE. 2 s.

Question Sérieuse!

Avec le charbon à un si haut prix, avec une chance d'augmentation, c'est une question sérieuse pour l'ouvrier de savoir épargner assez d'argent pour rencontrer cette augmentation. Nous vous suggérons ceci: Achetez vos épiceries au comptant, alors vous ne payez pas les dettes des autres! Achetez des plus gros marchands à bas prix de la Nouvelle-Angleterre et épargnez 30 par cent, Vous avez les marchandises les plus pures, les plus fraiches que l'argent peut acheter et votre argent est remis si l'achat n'est pas satisfaisant.

Nous attirons votre attention sur les suivants:

Golden Rose, farine à pain. Le sac, 1-8 bbl, 57c Le baril, $4.45. Achetez cette farine et épargnez un dollar.

Golden Rose, thés Formosa Oolong, English Breakfast ou mélangés. 3 lbs pour $1.00 La livre 35c Chaque livre de ce thé épargne 25c à l'acquéreur. Ce thé est notre importation et plaira aux goûts les plus difficiles.

Golden Rose Café, le vrai Mocha et Java, un parfait mélange, riche et doux, aussi bon que les cafés de 38c sur le marché. La livre 20c, paquet 2 1-2 lbs 50c

Beurre de crême Elgin, marque Locust Valley, boite 5 lbs $1.10 ou coupé de la tinette 22c Un essai de ce beurre convaincra les juges les plus difficiles de sa supériorité sur le beurre vendu 26c ailleurs.

Œufs de l'Est, strictement frais. La doz 22c Chaque œuf est examiné avant d'être vendu. Ils ne vous tromperont pas.

Ceci vous aidera a acheter votre charbon:

Farine à pâtisserie St Louis, le sac 52c
Patates, le peck 18c
Fèves, la quart 7c
Hareng importé, 19c
Corn Beef, Roast Beef ou Lunch Beef, boite 1 lb 14c
Veau ou Jambon, 11c
Soupes Anderson, Libby ou Campbell, 3 boites 25c
Poires Bartlett, boite 3 lbs 9c
Crevettes, 3 boites pour 25c
Saumon d'Alaska, grande boite 9c
Sardines Américaines, boite 4c
Prunes Santa Clara, la livre 4c
Bon riz, la livre 4c
Saindoux, seau 10 lbs $1.00
Ginger Snaps frais, 2 lbs 11c
Lait condensé Defiance, 3 boites 25c
Fèves cuites, boite 3 livres 8c
Savon Golden Rose, 5 pains 14c
Soda à laver, 10 lbs 13c
Poudre à pâtisserie Golden Rose, boite 1 livre 18c

N'oubliez pas de prendre un billet pour deviner sur le piano

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client

—CHEZ—

ROY & O'HEIR,

LE PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.

Nouveaux Chapeaux d'Automne

Tout ce qu'il y a de nouveau en fait de chapeaux durs et mous est ici pour votre inspection. Copies parfaites du style L. & H. $2 Aussi le Guyer, le Suffolk, le Beaumont, dans toutes les différentes hauteurs. Nos chapeaux sont finis avec les **Bandes Brevetées**, assurant ainsi un chapeau parfait et s'ajustant bien. **Essayez les.**

Un Leader—Chapeau Dur fait par l'Union $1.00

Les Habits d'Automne sont Arrives.

Les écoles ouvriront bientôt pour le terme d'automne et il faudra aux garçons de nouveaux habits. Si vous voulez épargner de l'argent en ayant le meilleur, ne dépensez pas un dollar avant de venir nous voir. **Vous y gagnerez.** Notre dépt. pour enfants est patroné plus que jamais et nous avons fait notre possible pour l'augmenter encore pour cette saison en réunissant les **Plus Grandes Valeurs du Marché.** VENEZ AU

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

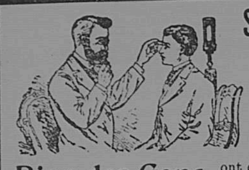

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font-ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas, et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Beaucoup d'Activité dans notre Département de Pianos et Machines a Coudre

LA CLIENTELE APPRECIE les BONNES VALEURS que NOUS OFFRONS

Nous avons beaucoup de visiteurs et beaucoup d'acheteurs. Les avantages pour le mois de septembre sont considérables, étant donné que la marchandise offerte est toute nouvelle et de qualité supérieure.——Nous invitons les dames et les demoiselles à visiter notre Département de Machines à Coudre durant le mois de septembre ; il y va de leur intérêt. ☞ Lisez nos annonces de chaque semaine.

ELIE DELISLE,
52-56 Rue Tucker, Petit Canada.

Nouvelles du Canada

SOREL

— Un émoi considérable s'est produit en ville à la nouvelle que l'officier de douanes Jos. Mathieu avait saisi une quantité considérable de boisson à Sainte-Anne de Sorel, et que cette boisson aurait été entrée frauduleusement par un hôtelier en vue de Sorel.

Je me suis rendu chez le percepteur des douanes qui m'a complaisamment communiqué les faits tels qu'ils sont venus jusqu'à lui. Les renseignements et les affidavits qu'il a reçus portent que, lundi, le yacht de plaisance de M. Marcotte, loué sous un faux prétexte d'excursion par des personnes qu'il ne veut pas nommer, serait allé aborder un navire près de l'île à Lapierre, y aurait pris cinq barils de boisson et autant de caisses et les aurait transportés sur le quai de Sainte-Anne de Sorel. De là, dans la nuit, la boisson aurait été transportée dans une grange.

Au matin, la grange était vide quand elle a été visitée.

Le percepteur des douanes n'a pas voulu me donner le nom des personnes concernées dans cette affaire et encore moins le nom du navire, car il paraît que des plaintes sont formulées, et ce serait entraver l'action de la justice que d'être indiscret. Inutile de dire que le nom du principal intéressé en cette affaire est dans toutes les bouches.

BUTTE CITY, MONTANA.

—Le Dr Edgar Laurin est actuellement enfermé dans la prison commune et aura bientôt à répondre à une accusation de tentative de meurtre sur la personne de Mme Jones avec laquelle il habitait.

Mme Jones raconte qu'un jour le Dr Laurin s'approcha d'elle, l'oeil hagard et menaçant de la frapper avec un rasoir. Heureusement qu'elle réussit à s'échapper; elle appela au secours et son mari ainsi que la police désarmèrent le Dr Laurin et le conduisirent au poste de police.

Plusieurs personnes affirment que le Dr Laurin donnait depuis quelque temps des signes manifestes de folie et que c'est dans un moment d'aliénation mentale qu'il a commis sa tentative. On ne peut autrement expliquer cet acte de désespoir.

Il est possible que le résultat de l'enquête soit l'internement de l'accusé dans une maison de santé.

COATICOOK.

—Les travaux d'agrandissement du couvent de Coaticook sont bien avancés. Ils sont en pierre et ont été commencés le printemps dernier. Ils coûteront environ $12,000. Avec cette extension, le couvent de Coaticook pourra recevoir 500 élèves.

WATERLOO.

—Cette année, l'exposition du comté de Shefford, qui sera tenue à Waterloo, les 16 et 17 septembre, offrira une particularité qui devra intéresser grandement les cultivateurs qui s'occupent de l'élevage des chevaux. C'est un concours de juments poulinières, ouvert à tout le district de Bedford. Ce concours est ouvert en vue d'instruire les cultivateurs des qualités essentielles que doit posséder une bonne jument d'élevage. Le Dr Couture, secrétaire de l'Association des éleveurs de la Province de Québec, sera l'un des juges du concours et se fera un plaisir de donner aux intéressés toutes les informations concernant l'élevage raisonné du cheval.

SAINT CASIMIR.

—La rentrée des élèves du couvent des Soeurs de la Providence de St-Casimir, aura lieu le 1er septembre. Comme on le sait ce couvent est tout à fait moderne dans sa construction ; les salles sont spacieuses, chauffées au système d'eau chaude et parfait sous le rapport hygiénique. Les élèves filles y reçoivent une excellente instruction et un grand nombre d'elles sont admises chaque année, par le bureau des examinateurs, au droit d'enseignement. Outre le pensionnat de filles, les dames religieuses ont un jardin d'enfance pour les garçons qui se préparent à leur première communion. Il y a là un grand avantage pour les parents de mettre les enfants d'une même famille des deux sexes sous un même toit, pour y recevoir une bonne et solide éducation. Les dames religieuses du couvent seront toujours heureuses de répondre aux renseignements que l'on voudra bien leur demander concernant leur institution.

MALBAIE.

—Un respectable cultivateur Thomas Carré, résidant à St-Fidèle, a été tué par la foudre mardi après-midi à 3 heures. Son fils, George, qui était avec lui, a été grièvement brûlé par le fluide.

ENLEVEMENT DES TACHES— Rien ne dépare un vêtement d'homme ou de dame, fût-il de la plus riche étoffe, comme des taches qu'on ne sait comment faire disparaître, faute d'un ingrédient efficace qu'il est pourtant bien facile de se procurer. Une seule application du LIQUIDE NETTOYEUR IMPERIAL, suffit pour enlever, comme par enchantement, toute tache de graisse, de peinture, de fruits, etc., sur les vêtements, sans en altérer la couleur, ni laisser aucune odeur désagréable. Ce liquide précieux que toute famille soucieuse de la propreté de ses vêtements doit avoir toujours sous la main se vend seulement 10 cents, à la pharmacie Delisle et Rochette, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER.

—Les officiers de police de Worcester ont un nouvel ennemi à combattre. C'est la manie qu'ont quelques personnes de tuer les chats, et la semaine dernière trois petits minois ont reçu leur coup de mort sur la rue Piedmont. On s'est servi dans les trois cas d'un poison liquide très violent, et lundi soir, l'officier John H. Walker, qui est de service dans ce district, a été averti de la chose par les propriétaires des animaux. Ils n'ont pas donné leurs noms, mais ils ont dit que si le malfaiteur était pris, ils viendraient témoigner contre lui.

Depuis un an, la police a fait des recherches au sujet d'une personne qui persistait à empoisonner la race canine sur le côté ouest de la ville, et depuis quelques mois, il a adandonné son oeuvre d'extermination. On croit maintenant que c'est la même personne qui s'attaque à la race féline.

L'officier dit que son quartier est exempt de ces assemblées nocturnes de minois autant que pourraient l'indiquer les situations qui accompagnent de telles rencontres, et il est certain qu'aucune personne dans le voisinage, dont le sommeil a été troublé est responsable de ces actes brutaux. Deux des susdits chats ont trouvé leur mort vendredi soir. L'officier a averti le chef de police, et il a été décrété qu'à l'avenir celui qui tuera un chat avec autre chose qu'une chaussure, et à une autre heure heure que minuit, sera traduit devant le juge Utley, sous l'accusation de cruauté envers les animaux.

WINCHENDON.

—M. O. A. Bourke, de Worcester, organisera le 1er septembre, une succursale de la société des Artisans. Il y a eu ici, dimanche après-midi, assemblée de ceux qui s'intéressent à cette société et l'on a reçu 31 demandes d'admission. Les 12 membres fondateurs étaient agagés à la succursale de Fichburg.

MARLBORO.

—Lundi dernier, M. Léopold Hubert, de Lowell, conduisait à l'autel, Mlle Eva Lacroix de cette ville. Après une messe nuptiale célébrée par M. l'abbé Genest, il y eut réception chez les parents de l'épousée, rue Elm, où de nombreux cadeaux leur furent présentés. Après la réception, l'heureux couple prit le train pour un court voyage de noces à New-York: M. et Mme Hubert demeureront à Lowell où M. Hubert est employé.

FALL RIVER

Wilfrid Brouillard, un enfant de 4 ans, fils de Cyrille et Marie L. Brouillard, domiciliés au No. 659, rue Pleasant, a été victime d'un bien triste accident. La roue d'un camion lui est passé sur la main droite dont le premier doigt a été coupé et le pouce profondément lacéré. Il a reçu en outre une contusion à la jambe gauche

— Le prix du charbon est encore augmenté d'un dollar par tonne. Toutes les sortes de Franklin excepté le cassé, montent de $9.75 à $10.75; le White ash de $8 à $9 et le Lehigh de $8.50 à $9.50. Il n'y a presque pas de cette ville. Et cette augmentation ne comprend pas les 25 centins que l'on charge pour rentrer le charbon. Les marchands ont pris ce pas après une consultation d'environ deux heures hier, à l'office de la compagnie Staples Coal sur la rue Bedford.

WARE

— Le W. Y. M. U. aura une fête le 1er septembre. On commencera le fête par une grande parade. La Spencer Brass fournira la musique. Il y aura un prix pour les plus beaux chars et les plus belles sociétés. Après la parade il y aura concours entre les quatre équipes de pompiers sur la rue Main, et concert devant la salle de ville.

— Arthur Martin, 8 ans, fils de Louis jouant dans le sable avec d'autres enfants lundi après-midi, près la glacière Ware, a été enterré vif par un éboulement. Son frère se mit en frais de l'exhumer pendant qu'un autre compagnon courait chercher sa mère. L'enfant resta sans connaissance une heure, mais le Dr J. A. Dorval le ressuscita.

M.Albert Giard, de la rue Vigeant, travaillant à 15 pieds sous terre, a reçu un cailloux de 50 livres sur une jambe. Il a eu les tissus arrachés de l'os de la cuisse. Pansé par le Dr Dionne. Il ne pourra pas marcher d'ici à quelques semaines.

MANCHESTER

— A une assemblée des Canadiens républicains du quartier cinq, mercredi soir, on a fait l'élection des officiers suivant : J. E. Rivard, président; H. C. Phaneuf, vice-président; Chas. Dufort, trésorier; et Ad. Lambert, secrétaire.

Un comité a aussi été nommé pour trouver une salle où bientôt tous les Canadiens du quartier pourront se réunir et entendre des orateurs. Après des remarques très judicieuses de la part de MM. J. E. Rivard, Chs. Dufort et Siméon Lavigne, on ajourné jusqu'à nouvel ordre

PROVIDENCE, R. I.

—Comme cette année verra une campagne politique des plus actives, il n'est pas sans intérêt de connaitre le nombre de ceux qui vont y prendre part et faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

Voici, par nationalité, les citoyens naturalisés qui prendront part aux élections de novembre prochain :

A Pawtucket: Irlandais, 661; Anglais, 579; Canadiens, 280; Ecossais, 176; Allemands, 83; Suédois, 57; Italiens, 38; autres pays 56.

A Central Falls, le nombre des citoyens naturalisés se répartit comme suit: Irlandais, 195; Anglais, 289; Canadiens, 150; Ecossais, 45; Allemands, 23; Suédois, 1; autres pays, 53.

Dans la municipalité de Lincoln, le nombre de citoyens naturalisés se répartit de la façon suivante: Irlandais, 140; Anglais, 123; Canadiens, 193; Ecossais, 37; Allemands, 6; Suédois, 3; Italiens, 2; autres pays 15.

PAWTUCXET, R. I.

— Le club Pothier et Républicain du quartier 4 a convoqué des assemblées pour unir tous les Canadiens sous le même drapeau. Une de ces assemblées a été tenue hier pour faire le choix des hommes les mieux qualifiés pour la législature et le conseil. Les démocrates se font rares ici parmi les Canadiens. MM. Forest et Frechette, de Central Falls, Gendron, Blanchard, Faucher, J. Brazeau, du quartier 4, N. Martel, du quartier 1 ont porté la parole pour l'union des canadiens

PRESCRIPTIONS MEDICALES — Un soin tout à fait spécial est apporté chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack, à la préparation des prescriptions médicales par des pharmaciens émérites, d'une expérience consommée, avec des drogues strictement pures et à des prix modérés.

LA FERME A MIDI

Il est midi, la ferme a l'air d'être endormie.
Le hangar aux bouviers prête son ombre amie ;
Là, profitant de l'heure accordée au repos,
Bergers et laboureurs sont couchés sur le dos ;
Et, près de retourner à leurs rudes ouvrages,
Dans un calme sommeil réparent leur courage.
Auprès d'eux sont épars les fourches, les râteaux,
La charrette allongée et les lourds tombereaux.
Par une porte ouverte, on voit l'étable pleine
Des boeufs et des chevaux revenus de la plaine.
Ils prennent leur repas, on les entend de loin
Tirer du râtelier la luzerne et le foin ;
Leur queue aux crins flottants, sur leurs flancs qu'ils caressent,
Fouette à coups redoublés les mouches qui les blesent.
A quelques pas plus loin, un poulain familier
Frotte son poil bourru le long d'un vieux pailler,
Et des chèvres, debout contre une claire-voie,
Montrent leurs fronts cornus et leurs barbes de soie.
Les poules hérissant leur dos bariolé,
Grattent le sol, cherchant quelques graines de blé.
Tout est en paix, le chien même dort sous un arbre,
Sur la terre allongé comme un griffon de marbre.
Au seuil de la maison, assise sur un banc,
Entre ses doigts légers tournant son fuseau blanc,
Le pied sur l'escabeau, la ménagère file,
Surveillant du regard cette scène tranquille.
Seul, perché sur un toit, un poulet étourdi
Croit encore au matin et chante en plein midi.

CH. REYNAUD.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Les Styles d'Automne de la Fameuse
Chaussure W. L. Douglas,
Dont nous sommes le seul agent, sont arrivés, et comme à l'ordinaire elles sont la perfection même du style, de la forme, du confort et de l'usure. Ne peuvent être égalées ailleurs. Venez les voir et soyez convaincus.
Vendues seulement chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous s'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE W t 12me St. New York.

Un Bel Etalage pour le Quatre.

Nous en faisons un dans les plus nouveaux styles de Chapeaux de paille et feutre. Notre Panama et notre Alpine nos chapeaux en paille grosse et fine sont légers, jolis et convenables. Ils peuvent s'acheter a tres bas prix pour la qualite et le style. Nous donnons un cordon a chapeau avec chaque chapeau que nous vendons.

J. DELORME,
261 Rue Middlesex

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview
Semaine du 25 Aout
Joseph J. Flynn présente
LA EMPIRE SPECIALTY CO.
LES DEAVES—Théâtre Miniature Moderne.
LES FRERES LA NOLE—Artistes Aériens.
CLARK & FOURETTE — Chanteurs et Danseurs.
MARSHALL, LE MYSTIQUE—Magique Moderne.
Deux représentations par jour, L'après midi et le soir.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande une position comme collecteur; capable de fournir de bonnes références. S'adresser a W. Tremblay, 467 rue Riverside. 30 a

ON DEMANDE—Des jeunes hommes, de 18 à 35 ans. Position permanante. S'adresser au Central Block, chambre 39, rue Central.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pouvant aider aux travaux generaux dans une maison pe pension trouvera de l'ouvrage immediatement en s'adressant a Mme M. Gravel, 39 Hanover. 28a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

AGENT DEMANDE—On demande un jeune homme actif, possedant un peu de capital, comme agent pour la vente, aux Etats-Unis, de pamp. brochures et livres francais. Devra fournir des references. S'adresser a "L'Union" St. Hyacinthe, P. Q., Canada — 28 a

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Une bonne chance. Quelqu'un desirant une bonne maison de neuf chambres, fournaise, chambre de bain dans bonne localite. Pour information s'adresser a Joseph S. Lapierre, No. 7 Barristers Hall. Maison situee 18 rue Sargent, termes faciles. 4 s.

A VENDRE—Un magasin de chaussures de toutes sortes situe au No. 748 Lakeview avenue. Aussi un magasin d'epiceries au No. 750 Lakeview avenue. Pourrent etre achetes separes ou les deux ensemble. Le tout sera vendu a bon marche. S'adresser sur les lieux. 1er Sept.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDU—Mlle Florence Mongeau a perdu son porte musique de chez Mme Bergeron a aller chez-elle. Ceux qui l'auront voudront bien avoir l'obligeance de l'emporter a L'ETOILE. (Communiqué)

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO. 48

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

— Et Ferdembach?

— Nul que vous ne le connaît.

Gratien se garda bien de dire que jadis il l'avait donné, ce nom, à M. Jeantel, le procureur, et aux autres. Du reste, depuis le temps, tout cela était loin. Mousseline continua:

— Mon hôtel vendu, je disparais. Je vais faire un tour à Baden, dans l'Engadine, dans le Tyrol, n'importe où, pourvu que je n'y trouve pas des Français pouvant, dans la solitude des stations balnéaires, me reconnaître, et tropprêts a ressembler leurs souvenirs Quand je reviendrai à Paris, je serai la baronne Ferhembach, une Autrichienne très authentique, même avec des papiers et une généalogie.

Gratien riait.

— Comment ferez-vous pour atteindre ce but? dit-il.

— Rapportez-vous-en à moi. Il y a à Berline une agence qui, pour ces sortes de choses, est la première du monde. Je connais une très jolie femme, pas née du tout, ayant voulu faire un mariage princier. L'altesse, qui la connaissait bien, acceptait tout. La famille était plus difficile. On s'est adressé à l'agence dont je vous parle, et la personne en question, fille d'un petit chef de gare, s'est trouvée en quelques jours faire partie d'un chapitre allemand pour lequel il faut, très véridiquement, remonter aux croisades.

Elle haussa les épaules, et ajouta:

— Tout cela dépend de l'argent que l'on veut employer à ces choses.

— Alors, vous aurez un état civil autrichien inattaquable.

— Inattaquable, oui, dit-elle. Puis, avec un peu de henné ou de poudre sur mes cheveux, qui commencent, du reste, à se décolorer légèrement, nul ne me reconnaîtra, je vous le jure.

— Bien, dit Gratien; tout ce que vous ferez sera approuvé par moi.

Elle réfléchit quelques instants.

Laisser Gratien derrière elle ne lui paraissait pas prudent. Si Mousseline n'était plus là, il irait peut-être dans l'ennue de sa soltude faire quelques visites aux grands casinos de la côte normande

Or, on joue gros jeu aux petits chevaux, à Deauville et ailleurs. Puis, les résolutions de Gratien ne pouvaient-elles se modifier? Non, non, il valait mille fois mieux l'emmener avec elle.

Pendant son absence, elle ferait vendre l'hôtel d'abord; ensuite, elle chargerait une agence habile de prendre sur la conduite du comte de Plessis des renseignements qui lui diraient si Gratien n'avait rien de grave à son actif, en ces derniers temps.

— Voulez-vous, cher ami, lui demande-t-elle, esseyer tout de suite de notre future vie conjugale?

—Comment cela?

— Accompagnez-moi.

— Ou donc?

— En Suisse, en Allemagne, peut-être même à Vienne, si le coeur vous en dit. Je parle l'allemand très purement; vous verrez combien voyager avec moi vous amusera.

— Je n'en doute pas.

— Et puis, vous direz autour de vous que vous allez en Autriche. Et au retour vous annoncerez encore, tout naturellement, que vous avez rencontré une Autrichienne dont vous vous êtes épris, et qui consent à devenir comtesse de Plessis Saint-Luc. Comme les papiers seront réguliers, et la famille indiscutable, tout cela, avec un peu d'habileté, passera ainsi qu'une lettre à la poste.

— C'est entendu, chérie. Je vous adore!

— Je l'espère bien.

— Et notre mariage, alors, quand aura-t-il lieu?

— Vers le milieu de l'hiver, lorsqu'on m'aura un peu vue dans ma nouvelle peau à Paris, et que mon installation sobre et comme il faut, quelques relations honorables que la même agence me procurera dans la société cosmopolite de Paris, auront donné confiance en moi.

— Parfait! dit Gratien enchanté. Vous pensez à tout!

Elle se pencha, très câline, vers lui et murmura

— Je veux surtout ne pas t'apporter d'ennuis, et que ta nouvelle comtesse te fasse honneur!

Le lendemain, tandis que Mousseline-Blanche allait donner des ordres à son notaire, pour faire vendre, en son absence, son hôtel et son mobilier tout entier, Gratien se rendait pour la dernière fois à Saint-Denis.

Il avait d'abord voulu au moment de sa rupture avec M. Lemarchand, se vider enfin le coeur vis-à-vis du riche verrier, et laisser en une bonne scène couler de son coeur le fiel et la colère qui s'y étaient accumulés depuis de si longues années. Mais, en dépit de sa violence, le cadet des Plessis avait une intelligence réelle.

— Contiens-toi, lui avait dit Mousselin avant de le quitter. Douceur et patience font plus que rage et violence, dit un vieux proverbe. C'est toujours vrai, ça, vois-tu, mon petit!... Il est inutile de te créer un ennemi encore plus violent, avec le marchand de bouteilles Et puis, il est tout-puissant chez ton frère. Or, on ne sait pas ce que réserve l'avenir. Tu te repentirais peut-être un jour de t'être laissé emporter par tes greifs, quelque légitimes qu'ils soient. Tandis que tu ne regretteras jamais de t'être contenu et d'avoir agi en grand seigneur froid et hautain... même un peu méprisant, si tu veux. Mais que tout s'arrête là. Crois-moi.

Et, après une légère résistance, il avait fini par le lui promettre.

En effet, Gratien accomplit de point en point le programme de sa maîtresse. Il se contenta de dire à M. Lemarchand

— Ce que je viens vous annoncer, monsieur, va grandement vous contrarier, j'en suis certain; car ma résolution vous privera d'un de vos grands amusements.

L'industriel, un peu étonné, dit:

— Qu'est-ce que c'est? Je déteste les charades, monsieur de Plessis, veillez parler clairement.

— Vous ne pourrez plus, avec moi, jjouer votre bon petit jeu, monsieurs. J'ai le désespoir d'y mettre fin en vous quittant.

Il se leva très froid, très digne, avec, dans ses prunelles sombres, une nuance de raillerie des plus agaçantes et, par conséquent, des mieux réussies.

— Ah! fit Lemarchand.

Il ajouta aussitôt:

— Qu'est-ce qui a provoqué cette belle résolution, monsieur de Plessis? Peut-on le savoir?

Mais il ne plaisait pas à Gratien de répondre. Il toucha les bords de son chapeau et, s'adressant collectivement à André et à Jacques:

— A revoir, messieur, fit-il très impertinent.

Et, comme s'il eut été dans un cercle, Gratien fit flamber une allumette, et sortit en tirant les premières bouffées d'une cigarete. André, un peu pâle, ne l'avait pas quitté des yeux.

—Misérable! murmura M. Lemarchand hors de lui.

Les prunelles du jeune duc brillaient comme des charbons.

—Voulez-vous que je coure après lui, monsieur, et que je le ramène ici vous faire des excuses, dit-il.

Mais M. Lemarchand était déjà maître de son indignation.

—Il n'en vaut pas la peine, dit-il. Nous le retrouverons !

—Qu'est-ce qu'il va encore manigancer ? demanda Jacques au bout de quelques secondes. Car enfin, sans sa situation ici, il n'a pas grandes ressources.

—Pourvu qu'il ne tombe pas dans un certain dessous! murmura André songeur.

Le verrier eut un tressaillement.

—Est-ce que tu saurais quelque chose? demanda-t-il.

—Rien du tout! Gratien s'est toujours infiniment caché de moi. C'est la peur, vous savez, monsieur, qui me fait parler ainsi.

—Tant pis pour lui! dit Jacques catégoriquement.

—S'il n'y avait que cet être là, fit André, vous ne me verriez guère inquiet, quoiqu'il soit cependant de ma famille très proche. Mais il y a Horace, monsieur; et par conséquent Violette et Reine-Marie, qui portent le même nom que lui!

M. Lemarchand crispa ses poings.

—Ah! le gredin, murmura-t-il. Et dire que ces gens-là ne claquent jamais !

—Il se tut.

—Voulez-vous que je surveille, monsieur ?

—Ah! si tu le peux, je ne demande pas mieux!

IV

JACQUES - ANDRE

La porte s'ouvrit tout à coup et un garçon entra portant une dépêche. Elle était adressée à André. Le jeune directeur l'ouvrit, comme cela lui arriva cinquante fois par jour. Mais tout à coup il poussa un gémissement.

—Mon Dieu! mon Dieu! balbutia-t-il éperdument.

M. Lemarchand d'un bond fut auprès de lui.

—Qu'est-ce que c'est,? dit-il.

—Un grand malheur, monsieur.

—Quoi?

—Jeannie télégraphie que Violette est en danger de mort. Son enfant ne peut pas venir au monde. Elle est en proie à de terribles souffrances.

Et comme André, plus blanc qu'une cire et le visage couvert de larmes, n'avait plus la moindre possession de lui-même, M. Lemarchand se leva, regarda l'heure à sa montre et dit :

—Nous pouvons être demain matin à Mitarra, partons !

Il sonna

—Priez M. Montbrison de venir tout de suite, dit-il.

Quelques secondes après, l'ingénieur était là.

—Mon ami, dit Jacques, un grand malheur nous menace: Madame la marquise de Plessis Saint-Luc est en danger de mort. Nous partirons, M.de Lacroix-Marbourg et moi, par le rapide de Bordeaux, ce soir, à dix heures. En notre absence, vous ferez tout marcher ici, c'est entendu. Je compte sur vous, n'est-ce pas, Montbrison ?

— Oui, monsieur, vous pouvez le faire.

M. Lemarchand demanda sa voiture. Il était sept heures.

On avait grandement temps d'aller à l'hôtel, de faire quelques préparatifs, et d'être à la gare d'Orléans avant l'heure indiquée.

Avant de quitter l'usine, Jacques télégraphia à Jeannie qu'il serait le lendemain à Condom, à onze heures, afin d'y trouver une voiture; et il partit avec André n'ayant plus conscience de rien, que du danger mortel que courait Violette.

A l'hôtel Lemarchand on trouva un deuxième télégramme. L'industriel le décacheta avec un battement de coeur capable de le tuer. André ne vivait plus.

—Est-ce quelle est morte, monsieur? demanda-t-il, la voix toute changée.

—Non, dit M. Lemarchand. Elle a un fils. Du reste, voici les termes de la dépêche :

"Un fils est né, superbe. Péritonite violente. Etat grave." On vous attend. —Jeannie.

—Elle va mourir! clama André désespéré.

—Pourquoi voir les choses au pire? demanda Jacques. Elle n'est pas morte. C'est l'essentiel.

Il voulut forcer le jeune homme à manger un peu avant le départ. Ce fut impossible.

M. Lemarchand n'insista pas. Il connaissait par expérience, l'état dans lequel se trouvait son fils d'adoption. N'y était-il pas passé lui-même lors de la mort de sa malheureuse fille ?

Ils allaient monter en coupé quand Jules Montbrison arriva tout essoufflé.

—Monsieur, nous enverrez-vous une dépêche? demanda l'ingénieur, fort ému lui-même.

—Oui, répondit Jacques laconiquement, en serrant sa main.

A la gare on trouvait un médecin spécialiste que M. Lemarchand avait fait prévenir pour l'emmener avec lui en Gascogne, à n'importe quel prix. C'était le docteur Delbarras. L'industriel le vit le premier et alla vers lui.

—J'ai reçu une autre dépêche, docteur, dit-il. L'enfant est né, mais la mère a une péritonite.

—Ah! A-t-elle un bon tempérament ?

—Excellent.

—Quel âge a-t-elle ?

—Trente-trois ans environ.

—C'est toujours plus grave, en effet, un accouchement à cet âge-là, que lorsque la femme est toute jeune.

—Est-ce son premier enfant?

—Oui.

—La sauverez-vous, docteur? demanda André, la voix tremblante, presque indistincte.

Le docteur regarda celui qui lui parlait ainsi. Ce visage bouleversé, ces lèvres blanches, ces yeux creusés comme ceux d'un févreux, tout cela lui raconta en une seconde le désespoir du jeune duc.

—Vous êtes le mari, monsieur? demanda-t-il.

—Non, son frère; mais elle m'a élevé.

—Ayez confiance, dit le docteur apitoyé. La médecine a fait de grands progrès. Il n'y a pas lieu de se désespérer encore.

Il sembla à André qu'on enlevait un poids écrasant, un poids mortel de sa poitrine contractée.

Malgré cela, la nuit fut pour lui un long spasme de douleur et d'affolante angoisse. La trouverait-il vivante ?

A Bordeaux, le docteur qui, plus habitué à ces émotions que les deux autres voyageurs, et qui, du reste, n'avait pas à la chose le même poignant intérêt qu'eux, le docteur déjeuna.

M. Lemarchand, pendant le changement de train, courut au bureau du télégraphe.

Il n'y avait rien pour lui, ni pour André, il respira. Il avait télégraphié qu'ils arrivaient.

S'il y avait eu une catastrophe à Mitarra, Jeannie, intelligente comme elle l'était, l'aurait prévenu par une dépêche en gare de Saint-Jean, afin d'éviter à André l'horrible nouvelle dite par un cocher ou un indifférent à l'arrivée de Condom.

—Pas de nouvelles, bonnes nouvelles, dit M. Lemarchand à André, qui de plus en plus lui faisait pitié.

Encore deux heures et la locomotive s'arrêtera dans la jolie gare ensoleillée.

M. Lemarchand sauta par terre, avec une agilité de jeune homme, et regarda sur le quai. Un des valets de pied d'Horace était là. Il courut à lui.

—La marquise? demanda-t-il haletant.

—Madame n'est pas plus mal, dit le domestique.

André arrivait.

—N'en dites pas davantage, ordonna le verrier.

—Eh bien? demanda le jeune duc, bouleversé jusqu'aux moelles et ne se soutenant plus que par un miracle d'énergie.

—Elle est dans le mêm état dit Jacques.

Et comme le jeune homme était obligé de s'appuyer au mur de la maison pour ne pas tomber par terre, M. Lemarchand prit sa voix la plus autoritaire.

—Vas-tu t'évanouir comme une femme, dit-il, et retarder notre arrivée là-bas, quand peut-être la vie de ta soeur dépend de quelques minutes et de soins spéciaux plus ou moins vite donnés ?

Et le prenant vigoureusement par le bras :

—Viens, dit-il. On nous regarde.

Il l'entraîna vers le landau, le fit monter le jeta plutôt sur les coussins, et voyant arriver le docteur, il dit à Charpentier qui était sur le siège :

—Tuez les chevaux s'il le faut, mais allez comme le vent.

Le docteur dit avec un sourire :

—Les chevaux, soit. Mais pas nous, hein ?

—Il n'y a pas de danger, répondit François, en enveloppant ses trotteurs d'un magistral coup de fouet.

Les bêtes, peu habituées à cette manière de les conduire, se cabrèrent ; puis, renâclant, elles partirent comme le vent, en effet.

Mitarra était du côté opposé au Tauzia, sur la route d'Auch, un peu après Valence, une charmante localité.

Le pays et le point de vue de la Baise, aperçue des côtes interminables dont est faite la route d'Auch, sont encore plus jolis, si c'est possible, que dans les parages du Tauzia. Mais nul ne songeait à les regarder.

En trois quarts d'heure les douze kilomètres qui séparent Condom de Mitarra furent franchis. Jeannie était à la grille.

—Eh bien? demanda le verrier, n'y tenant plus.

La réponse fut la même.

—Toujours dans le même état.

—A-t-elle sa connaisance ?

Devant le visage bouleversé d'André, et ses yeux de fou, Jeannie ne répondit pas.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur
Qu'un bon Verre de Vin.
N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

R-I-P-A-N-S
Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.
Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.
6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.
M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour vos Vacances
Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit ou vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Aux Quartiers Generaux
Pour belle confection, il y a des prix réduits pour faire place aux marchandises nouvelles qui sont actuellement en route.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

A BELLE GROVE

Brillante fete champetre donnee par les RR. Peres aux enfants de chœur et aux collecteurs des deux eglises

Ce qu'on est convenu d'appeler le pique-nique des enfants de choeur de la paroisse bien que d'autres personnes intéressées aussi aux oeuvres paroissiales y prennent part, a eu lieu hier à Belle Grove, joli terrain situé sur le chemin de Lawrence. Le départ des pique-niqueurs, enfants comme grandes personnes s'est effectué vers les huit heures, de l'église St-Jean-Baptiste, dans quatre tramways spéciaux nolisés par les organisateurs, les RR. PP. Fournier, Campeau et Diss.

Le premier tramway était occupé exclusivement par les enfants de choeur et leurs directeurs, tandis que dans les trois autres se trouvaient les RR. Pères les RR. Frères, les Dames de la couture, les sacristains et les collecteurs des deux églises qu'accompagnaient aussi leurs familles.

Le voyage s'est fait sans encombre et vers 8h. 45 on arrivait à Belle Grove. Les enfants se répandirent sur tout le terrain tandis que les dames prenaient place sous les arbres ou à l'ombre de la vérandah de l'hôtel.

Le premier des amusements fut une partie de base-ball entre une équipe composée d'enfants de choeur de St-Jean-Baptiste et une composée d'enfants de choeur de St-Joseph. Les premiers ont gagné cette partie par un score de 9 à 7. M. Frank Ricard agissait comme umpire.

Une deuxième partie de base-ball entre des équipes composées comme les premières, mais d'enfants plus jeunes eut lieu ensuite. Le capitaine Lapointe commandait l'équipe St-Joseph tandis que le capitaine Boisonnault avait charge de conduire l'équipe St-Jean Baptiste à la victoire. C'est ce qu'il a fait aussi et les jeunes qui fréquentent l'église de ce bout-ci de la ville ont encore gagné par un score de 16 à 11. Timothé Vigeant agissait comme umpire.

La troisième partie de base-ball de la journée fut jouée entre les collecteurs et les sacristains des deux églises et les enfants de choeur. Dire ce que cette partie a cousé d'hilarité dans la foule d'une couple de cents personnes qui en a été témoin, est au-dessus de nos moyens. Impossible de décrire en effet, la bonne grâce avec laquelle nos collecteurs ouvraient leurs mains pour laisser passer la balle, nous ne pourrions mieux montrer à nos lecteurs avec quelle ardeur ils frappaient dans le vide quand ils étaient au bat. D'un autre côté, les jeunes enfants de choeur, brisés déjà à tous les caprices de la partie, déjouaient leurs adversaires, au bat comme au champ avec une supériorité remarquable.

Le score de 17 à 4 fera mieux comprendre encore cette supériorité.

Emile Bordeleau commandait l'équipe des enfants et M. Croteau, sacristain de St-Joseph, était capitaine des collecteurs.

Comme nous l'avons dit plus haut, [les] dames de couture assistaient aussi au pique-nique, le numéro qu'elles avaient organisé dans le programme, la partie de whist, n'a pas été un des moindres événements de la journée. Cette partie de whist qui s'est jouée avec entrain, certains révérends donnaient l'exemple du "trichage" (ce qui est bien insignifiant dans ces circonstances) s'est terminée par la victoire de Mme Alphonse Vallerand et M. Théodule Lemire. M. Joseph Ricard a eu le deuxième prix et le bien-aimé directeur de l'église St-Jean-Baptiste, le R. P. Campeau, a reçu la belle grande pipe d'une blancheur immaculée, fragile autant qu'élégante que Mme Chas. W. Boisvert réservait au gagnant du prix de consolation. Mme Joseph Poulin a aussi décroché un prix dans ce concours.

La partie de "pays" jouée entre les équipes St-Jean-Baptiste et St-Joseph a été gagnée par St-Jean-Baptiste qui paraît être d'une force supérieure à tous les sports.

Il y eut aussi dans l'après-midi, une quatrième partie de base-ball entre deux équipes représentant respectivement St-Jean-Baptiste et St-Joseph. M. Frank Ricard avait donné une montre en or pour le capitaine de l'équipe qui remporterait la victoire dans cette partie. Joseph Bordeleau conmmandait St-Joseph et Alphée Desmarais commandait St-Jean-Baptiste. La lutte a été longue et acharnée et finalement l'équipe Desmarais a encore gagné. M. Joseph Albert était umpire.

Dans une primière course de garçons de douze ans et plus pour laquelle il y avait trois prix, Alphonse Noël est arrivé premier, F. Lapointe deuxième et Joseph Bellefeuille, troisième.

Le concours de tug-of-war entre les collecteurs de St-Jean-Baptiste et ceux de St-Joseph, St-Jean-Baptiste a remporté le prix, l'équipe de cette église traînant ses adversaires sur une distance de quatre à cinq pieds à deux reprises différentes tandis que les St-Joseph n'ont pu faire venir à eux le câble qu'une seule fois sur les trois.

Une course de 100 verges organisée pour les hommes a été gagnée par M. Amédée Archambault. Le deuxième prix est allé à M. Pierre Tremblay et le troisième à M. L. Dion. M. Joseph Albert a eu le prix de consolation et le juge lui a bien recommandé de faire le tour du but dans les prochaines courses où il entrera.

Les trois gagants de cette course se sont ensuite repris et M. Amédée Archambault l'a encore remporté.

Il y a eu aussi quelques courses entre les dames et les jeunes filles mais les heureuses gagnantes se sont trop vite sauvées, une fois en possession de leurs prix pour que nous ayons pu nous procurer leurs noms.

Nous avons cependant eu connaissance de la victoire de Mlle Sirois sur Mlle Labrie.

Le dîner qui a eu lieu à midi s'est pris un peu partout par les pique-niqueurs. Quelques-uns étaient sous les arbres, d'autres en plein champ, car les rayons plus que tempérés du soleil permettaient cela, et d'autres encore dans la salle à manger de l'hôtel.

Les RR. PP. Amyot, Perron et Lewis assistaient aussi au pique-nique et n'ont pas peu contribué à mettre de l'entrain dans les sports.

On nous reprochera peut-être d'avoir oublié quelques noms, mais nous devancerons ces critiques en leur reprochant d'avoir montré une si grande indifférence pour la publicité et en s'enfuyant avant des donner.

Une chose que nous avons remarqué hier, c'est cette phrase souvent répétée: "Quel malheur que les enfants de la paroisse n'aient pas eu un temps pareil pour leur pique-nique à Mountain Rock."

De l'avis de tous, cette fête champêtre donnée aux enfants de choeur, aux dames de la couture, aux sacristains et aux collecteurs, a été un succès comme on n'en a pas vu encore dans ces pique-niques. Tout le monde a bién mangé, tout le monde s'est amusé et par suite tout le monde est satisfait.

En revenant, chacun avait sa chanson et les enfants ont crié des hourrahs enthousiastes pour tous les organisateurs. Les RR. PP. Fournier, Campeau, Amyot, Perron et Lewis, voir même les deux sacristains y ont passé.

Malgré la promesse qu'il en avait faite de s'en abstenir, Joseph Albert n'a pu résister à l'envie de courir.

Amédée Archambault court comme un chevreuil, disaient les gens, nous ne savons pourquoi il va en voiture. Il épargnerait du temps en allant à pieds.

RIEN DE BIEN

C'EST TOUT CE QUE PEUT FAIRE LE PREMIER EN CHEF

C'est là du moins l'opinion de M. Williams

Après un bon dîner pris à la ferme municipale, en compagnie de M. le Dr Donlan, surintendant, les syndicts des pauvres ont eu hier soir une assemblée à 7h. 30.

M. Donlan a présenté son rapport mensuel. Il y a actuellement 411 pensionnaires à la ferme. Il est mort six personnes pendant le mois. Il y a eu une naissance et l'on a donné à couvert à 28 vagabonds.

M. Williams eut ensuite une prise de bec avec le surintendant et tous deux sont tombés dans les patates, l'un disant que la récolte n'est pas ce qu'elle devait être et l'autre, celui qui à surveillé la culture, le surintendant enfin, affirme que la récolte de la ferme municipale est plus abondante que celle de n'importe quelle autre ferme des environs.

M. Williams parle encore des insectes qui ont dévoré les tiges des patates. M. Donlan dit qu'il a tout simplement pris cela comme une farce monumentale. Il n'y a jamais eu autant de bêtes à patates qu'on l'a dit et d'ailleurs celles qu'on a vues n'ont pas causé le tort qu'on pense parce que les légumes étaient mûrs quand on en a constaté la présence. Il dit qu'on ne voulait pas mettre du vert de paris dessus à cause qu'on avait peur de nuire aux légumes.

M. McOsker reproche à M. Williams de critiquer toujours et quand même, pour la bonne raison qu'il ne veut pas admettre que le fermier en chef peut faire quelque chose de bien et la séance s'ajourne.

AFFAIRES ET PLAISIR

Quand vous achetez une paire de lunettes aux parloirs de la New-York Optical Co., vous les achetez aux plus bas prix, c'est là des affaires.

Après les avoir achetées à cette place, vous trouvez un vrai plaisir à les porter. On vous examine la vue gratis d'après les derniers procédés de la science. Tous leurs examinateurs parlent le français et l'anglais et sont reconnus être les meilleurs opticiens de Lowell.

NOTES PERSONNELLES

Mlles Alice, Lina et Reina Lepage partent demain pour Pittsburg, en visite chez des amis.

—Mme Cayer, née Marie-Louise Turgeon, marchande de fruits et de bonbons de la rue Cabot, est partie hier pour une vacance à Amesbury. "L'Etoile" lui souhaite beaucoup de plaisir.

POTS EN GRES POUR MARINADES

Il est parfois dangereux de se servir de pots qui ont été craqués ou qui sont imprégnés d'odeur; il vaut mieux acheter des pots nouveaux, surtout quand ils sont si bon marché que 20s pour un gallon, 2 gallons 35c, etc. La meilleure qualité de grès glacé, chez A. G. Pollard & Cie.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **Sirop Impérial de Pin blanc et de Goudron.** C'est la panacée, le remède infaillible contre le rhume, la bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres remèdes ont fait défaut. La guérison est GARANTIE, sinon l'argent rendu. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack

LES ELKS SATISFAITS

Les Lowellois qui sont allés à la convention des Elks à Salt Lake City sont enchantés de la réception qu'ils ont eue là et dans toutes les autres villes où ils sont arrêtés.

M. MOFFATT REMERCIE LE MAIRE

M. Moffatt, surintendant de la police a écrit à M. Badger pour le remercier de la belle lettre qu'il lui a écrite pour le féliciter du service efficace rendu par la police lors de la visite du président Roosevelt à Lowell. M. Moffatt dit dans sa lettre que si tous les citoyens savaient comme lui, apprécier les efforts faits par la police, les choses marcheraient mieux et les critiques insensées seraient moins nombreuses.

LES ENFANTS DE ST-PATRICE

Il n'y a pas que les enfants de choeur des églises canadiennes qui se soient amusés hier. Ceux de l'église St-Patrice ont aussi eu un pique-nique à Mountain Rock.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une assemblée des poseurs de briques mercredi soir et on y a décidé d'imposer une amende d'une journée de paie, d'après l'échelle de l'union à tous les membres qui ne prendraient pas part à la procession de lundi. Le vote a été quasi unanime. On attend une délégation d'une soixantaine de membres de Nashua, Lawrence et Haverhill, pour ce jour-là.

Les chauffeurs des manufactures ont eu une assemblée mercredi soir et ont transigé beaucoup d'affaires de routine. On a décidé de faire une assemblée spéciale pour dimanche à 10 heures afin de faire des préparatifs pour le Labor Day.

LE DEPARTEMENT DE PARFUMERIE de la pharmacie Rochette et Delisle est, sans contredit, le plus complet et le mieux assorti de Lowell. On y trouve les produits les plus célèbres des grands parfumeurs de Paris: Eau de Floride concentrée, eau de toilette importée, savons extra fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards; le tout des meilleures marques. En un mot, une grande variété de tout ce qui concerne la toilette et l'hygiène.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

ON DEMANDE

Des menuisiers pour travailler à Boston. S'adresser à M. Pascal Harnois, 472 rue Moody. 30a.

TRIBUNE LIBRE

"L'Etoile" est une tribune libre où tous nos lecteurs peuvent exprimer leur opinion sur des sujets de controverse; mais ce n'est pas à dire pour cela qu'ell approuve les écrits qu'elle reproduit, portant une signature responsable.

AGENT BLESSE

M. Philias Champagne, agent d'assurance est tombé de sa bicyclette et s'est infligé des blessures si graves qu'il n'a pu se rendre chez lui, seul. On a appelé l'ambulance qui a transporté le blessé à sa résidence, 130 rue Aiken.

NOTES PERSONNELLES

—M. Chas. Lemaître, de Ware, Mass., était aujourd'hui en promenade chez sa mère, Mme Lemaître de la rue Mount Vernon.

PIQUE-NIQUE A LONG POND

Dimanche prochain, le S. W. Club donnera un grand pique-nique à Long Pond. Les billets se vendent $1.00 pour les hommes et 50c pour les dames.

EN VOYAGE DE NOCES

Mercredi soir, M. et Mme Eugène Tellier, 103 rue Tucker, recevaient la visite de noces de leurs neveu et nièce M. et Mme Silas Dion, de Holyoke, Mass. A cette occasion, il y eut une soirée en leur honneur. Chant et musique auxquels ont pris part un grand nombre de parents et d'amis. Durant leur visite à Lowell ils ont été les hôtes de leurs parents, les familles E. Tellier D. et E. Belleville ainsi que la famille de M.C. Montmarquet. Ils sont repartis ce matin, enchantés de leur voyage, pour le lieu de leur résidence, Holyoke, Mass., où ce soir, ils seront l'objet d'une grande réception de la part de leurs nombreux amis.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Communiqué.

LE LABOR DAY

MM. J. W. Paradis & Cie, marchands de liqueurs dont l'établissement se trouve à la "fourche des quatre chemins" sur la rue Salem demandent à leurs clients de s'empresser de leur donner leurs commandes pour le Labor Day afin d'éviter l'encombrement de samedi. M. Aldéric Bonenfant, le populaire gérant du département de gros, est revenu d'une vacance de trois semaines passée au Canada et il s'est immédiatement remis à l'ouvrage. Son travail, on le sait, a toujours donné satisfaction et aidé de MM. Arthur Dupont et R. A. Poissant, maintenant attachés à ce département, il est en mesure de donner encore un meilleur service.

Les caisses de Harvard et Pearless, Ale, Lager, Half stock et Porter se vendent $1.00 chez MM. J. W. Paradis & Cie et les barils de 8 gallons de ces mêmes boissons valent $2.00 seulement.

La Jones se vend $1.25 la caisse.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Philippe Desmarais, née Marguerite Mercier, ont eu lieu ce matin, à 9h. à l'église St-Jean Baptiste Un long cortège suivait le corbillard, au départ de la maison mortuaire, 466 rue Fletcher, à 8h. 45. Le service funèbre a commencé à 9h. précises. Le révérend père Marion officiait.

Le choeur de chant de l'église St-Jean Baptiste a chanté la messe de requiem. A l'offertoire, M. le Dr Geo. E. Caisse a chanté "O Meritum Passionis," de Rosewig.

Les porteurs étaient: MM. D. Rheault, Georges Desmarais, Wilfrid Potvin, Arthur Racicot, Albéric Poissant et Adélard Dudevoir

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrice. Le révérend père Dubreuil a récité les dernières prières sur la fesse.

M. Amédée Archambault avait la direction des fuérailles.

A COUPS DE HACHE

Une fille tue sa mère, blesse sa soeur et se noie après son crime

Cincinnati, 29 — Une maison isolée, à quelques milles au sud de Covington, a été le théâtre d'un crime affreux hier soir. Emma Bankhart, une femme âgée d'environ 35 ans, a tué sa mère à coups de hachette et a ensuite essayé de tuer sa soeur, Rosa, avec le même instrument Elle a mis le feu à la maison et s'est ensuite jetée dans un puits, où son cadavre a été trouvé plus tard dans la veillée

La maison a brûlé de fond en comble et le corps de la vieille femme a été carbonisé. Rosa a réussi à s'échapper de la maison en fin, mais ses blessures sont considérées dangereuses. Emma Bankhart était troublée et on croit que sa folie aura été à son paroxysme lors de son crime.

C'EST ASSEZ RARE

Un enfant de 5 à 6 ans se promène sur la rue a 1h. du matin

Vers une heure, ce matin, M. le policeman Wm Giroux rencontrait sur la rue un jeune enfant de cinq à six ans qui ne pouvait seulement dire son nom de famille, et par conséquent ne pouvait dire où demeuraient ses parents.

M. Giroux a rencontré l'enfant sur la rue Tucker et il lui demanda d'abord quel était son nom. L'enfant répondit "Midas" ce qui veut probablement dire Hormisdas ou Hormidas, mais le gardien de la paix eut beau l'interroger, il ne put obtenir de lui autre chose que son nom de baptême qu'il ne savait qu'imparfaitement, comme on le voit. On lui demanda où il achetait d'habitude ses bonbons. Il ne put répondre. On lui demanda où il allait en commission. Il ne donna pas de réponse plus satisfaisante et le policeman l'envoya à la Day Nursery.

L'enfant, qui paraît avoir de cinq à six ans, porte cheveux blonds et yeux bleus. Il avait une culotte noire quand le policeman l'a rencontré.

Pelletier & Ledoux

Une grande partie de nos marchandises d'automne sont arrivées, telles que **Flanllette, Coton Ouaté, Sous-vêtements pour Dames, Hommes et Enfants.** Les personnes qui envoient leurs enfants en dehors de la ville, soit ou couvent ou au collège, pourront épargner en venant faire leurs achats ici.

POUR GARCONS

De j lis corps et caleçons très pesants, en laine naturelle, de toutes les grandeurs, de 5 à 15 ans. Seulement 25c

D'autres en coton ouaté (Fleeced Lined) dans les mêmes grandeurs au même prix........ 25c

BAS! BAS!

Une valeur extra dans les Bas en coton ouaté (Fleeced Lined) pour fillettes et garçons, dans toutes les grandeurs, à..... 12½c

FLANELLETTE

1000 vgs de belle Flanellette en coupons, couleurs pâle ou foncée, la même flanellette en pièce ne se détaille jamais moins de 7c la vge. Votre choix à 5c

D'autres valeurs extra dans les couleurs pâles une grande variété de patrons des plus nouveaux, dans les prix suivants :

7c, 8c et 10c la vge

CHAPEAUX! CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Nous avons reçu cette semaine un grand assortiment de Chapeaux en feutre pour dames, dans les formes et les couleurs les plus nouvelles, et nous les avons marqués à très bas prix.

☞ Venez les voir chez

PELLETIER & LEDOUX,

512-514 rue Merrimack.

☞ SPECIALITE: Manteaux, Bonnets et Robes de Baptême

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902

M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,

71 rue Ford.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; NUAGES PLUS FRAIS DIMANCHE AVEC ORAGES DANS LA PARTIE NORD; VENTS FRAIS DE L'EST TOURNANT VERS LE SUD.

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 29 AOUT 1902. NO. 134

DANS LA VIRGINIE

Les dépêches disent que la tranquillité règne aujourd'hui.

(Service spécial de L'Etoile)

Thurmond, V. O., 30.— On a fait circuler une pétition ici, demandant au gouverneur White de retirer les troupes pour la raison que la situation présente ne nécessite pas leur présence. On lui a télégraphié la pétition hier soir. Les trois compagnies et corps de signaux envoyés à Rush Run sont encore là.

Les mineurs disent ouvertement que les coups de feu tirés dans le commencement de la semaine l'ont été par les gardes et non par les mineurs ou leurs partisans. Les directeurs des mines, les opérateurs et les gardes eux-mêmes nient fortement cette assertion.

Plusieurs hommes nouveaux ont été amenés ici vendredi pour travailler dans les mines, mais il n'y a pas eu de troubles. On a retiré 4,250 tonnes, une augmentation de 340 tonnes sur jeudi. On pense que lundi on pourra retirer 5,000 tonnes.

Le gén. E. L. Boggs, secrétaire particulier du gouverneur White, s'est rendu à Rend et à d'autres endroits où il y a eu des troubles, afin de s'assurer par lui-même de la situation pour en faire un rapport personnel au gouverneur. Le général a dit:

"Je me rendrai par tout le territoire et je verrai par moi-même ce qu'est la situation en réalité. Je suis ici comme représentant du gouvernement et je verrai à ce que les vies et les propriétés des gens soient protégées. Le gouverneur veut que ceci soit bien compris. Les troupes ne sont pas ici pour faire cesser la grève, elles sont ici pour faire le service de gardes. Le shérif Daniels a dit qu'il ne pouvait pas assurer la paix seul et il a demandé le secours des troupes pour l'aider à protéger les vies et les propriéts et pour maintenir l'ordre.

UNE AUTRE GREVE

PLUSIEURS CENTS EMPLOYES DE TRAMWAY LAISSENT L'OUVRAGE

Cette grève menace d'être la cause d'une autre grèive à Troy

Albany, N. Y. — Les conducteurs et les garde-moteurs de la compagnie de tramway Hudson Valley Electric R. R. se sont mis en grève, prétendant que la compagnie ne s'en est pas tenue à un arrangement qu'elle aurait fait avec eux. La grève a été déclarée à minuit hier soir

La ligne va de Troy à Glen Falls et plusieurs centaines d'hommes y travaillent. Ce matin on n'a pas essayé à faire circuler les tramways. Les officiers de la Amalgamated Association of Street Railway Employees disent que si on veut faire circuler les tramways de la Hudson Valley Railway Company sur les rails de la United Traction Company, tous les membres de la Amalgamated Association de Troy se mettront en grève.

ACCIDENT A GLASGOW

Glargow, 30 — Deux trains de tramways sousterrains se sont frappés à la station Charity Cross. Les deux derniers wagons du premier train ont été complètement enfoncés et 33 personnes sont blessées

Les blessés ont tous été transportés à l'hôpital. Dix d'entre eux sont dans une condition critique, souffrant pour la pluplart, de membres fracturés.

La plateforme de la station est recouverte de débris des wagons détruits. Un fait remarquable, c'est qu'aucun des voyageurs du train d'arrière a été blessé. On a opéré l'arrestation d'un des hommes préposés aux signaux.

VICTOR-EMMANEUL

Il assiste à la revue des troupes allemandes à Tewellhoffield

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 30—Par un beau soleil, le roi Victor-Emmanuel, accompagné de l'empereur et de l'impératrice, a assisté aujourd'hui à la revue d'automne des troupes à Tewellhoffield. Après la revue, le roi et l'empereur se sont rendus au château Fendrich. Plus de 100,000 personnes ont acclamé les souverains à leur passage.

10 RETOURNENT A L'OUVRAGE

Scranton, Pe., 30.— La situation de la grève ici ce matin n'est pas changée jusqu'à l'heure présente, on n'a pas miné un seul wagon de charbon dans le district Lackawanna.

Les ouvriers amenés ici se tiennent prêts des forts et on ne rapporte pas de violence par les grévistes dans aucune des galeries. Sur les 15 hommes des 25 employés de la galerie 55 de la Pennsylvania Coal Company, environ 10 sont retournés à l'ouvrage parce que l'union a discontinué de leur payer les $5 par semaine. Ce matin, une réunion a eu lieu autour des chantiers pour persuader les hommes d'abandonner l'ouvrage de nouveau. Il n'y sont pas parvenus et se sont dispersés sans faire de trouble.

LE ROI DES FORTIFIANTS, c'est, assurément le VIN IMPERIAL A L'HUILE DE FOIE DE MORUE avec HYPOPHOSPHITES. Il enrichit, purifie et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Son action, prompte et énergique l'a rendu populaire. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE "MACHIAS"

Washington, 30.— Le commandant McCrea est arrivé hier à Ganarive, à bord de la canonnière "Machias". Il vient du Cap Haïtien avec ordre de se rendre plus au nord si la situation l'exige. Le "Cincinnati" restera au Cap, tant que les affaires n'auront pas pris leur état normal.

SALAIRES AUGMENTES

(Service spécial de L'Etoile)

Terre Haute, Ind., 30.— La compagnie de chemin de fer Chicago et Eastern a augmenté l'échelle de salaire des mécaniciens de $3.15 à $3.50 par 100 milles sur la ligne principale et de $1.73 à $1.93 pour les chauffeurs. Un comité des employés avait été chargé de voir les directeurs qui ont acquiescé à la demande des chauffeurs et des mécaniciens.

ANCIEN CONGRESSMAN MORT

Mount Vernon, Ohio, 30.—M. Wiliam C. Cooper, ancien congressman, est décédé à sa résidence, en cette ville, hier soir, à l'âge de 52 ans. Il a servi au congrès de 1884 à 1890, représentant le vieux neuvième district Ohio. C'était un grand ami de feu le président McKinley. Le défunt a aussi rempli plusieurs autres offices publics.

UNE FERME DECLARATION

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe., 30.— La ferme déclaration du général Gobin, qu'il y aurait du trouble si un gréviste s'approchait trop de la partie commerciale a eu un efet magique sur la situation dans la région de la vallée Panther Creek. Le capitaine Geihart, commandant la compagnie F, a fait un tour de la vallée qui est aussi tranquille qu'un sépulcre.

$100,000 DE PERTES

(Service spécial de L'Etoile)

Middleton, N. Y., 30.— Le Delaware House, les écuries de louage Collier et huit autres places d'affaires et résidences ont été détruits par le feu, à Port Jervis, ce matin, causant des dommages pour $100,000.

Les flammes ont pris naissance à 3 heures ce matin dans le fenil des écuries Collier. Seize chevaux ont été brûlés. Le feu s'est vite communiqué aux écuries Patrick Donahue, se rendant ensuite au Delaware House. Les résidences de MM. William Collier, Thomas Fallon, F. Henry Balmos et Michael Daley ont aussi été détruites.

On ne connaît pas la cause de l'incendie.

ANARCHISTES A L'OEUVRE

Ils soulèvent les masses contre le gouvernement Italien

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 30 — Une grève générale, qui vient d'éclater à Florence, prend une mauvaise tenue.

Des agitateurs anarchistes ont grandement excité la populace. Ils ont conseillé aux gens de s'armer de fusils et de protéger leurs droits.

Le gouvernement craint qu'il y ait violence et des troupes sont prêtes à partir au premier signal pour le théâtre de l'insurrection.

BELLES PROMOTIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30.— Au nombre des changements qui seront faits dans le département du maître général des Postes, à Washington, l'on mentionne la promotion d'assistant pour tout employé de quatrième classe.

LES GENERAUX BOERS

(Service spécial de L'Etoile)

La Haye, 30.— Les généraux Boers Botha, Delarey et Dewet sont partis pour Londres aujourd'hui.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Norwich, N. Y., 30.— Le train 816, du chemin de fer Lackawanna est sorti hors de la voie à 9h. 30 ce matin. L'ingénieur L. C. Hevitt a été tué. Une aiguille défectueuse est cause de l'accident.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La ligne de Salem inaugurée Un docteur tombe de son bicycle Assemblée du comité des comptes La commission d'hygiène s'assemble— Mors aux dents Un mal soudain Une collision

Lawrence, 30—On a inauguré hier le nouveau chemin électrique qui relie Lawrence à Salem. Sur l'invitation de l'hon. A. B. Bruce, une centaine de personnes partaient hier midi pour Salem en tramways spéciaux. Arrivés à Salem, on prit le vapeur New Brunswick pour une excursion dans le port et le retour s'est effectué vers les cinq heures.

Le Dr M. S. McGauvran est tombé de son bicycle hier matin à l'angle des rues Hampshire et Oak. Il est venu en collision avec une voiture et a été lancée sur le pavé, s'infligeant une blessure au bras.

Le comité des finances s'est assemblé hier soir dans le bureau de l'Auditeur. On a approuvé tous les comptes du mois, et après une longue discussion on a aussi approuvé un compte de $400 pour plompage fait à la station des pompes No 2.

La commission d'hygiène s'est réunie hier soir sous la présidence de M. Bourget. On a adopté les minutes des assemblées précédentes puis on s'est occupé d'affaires de routine. Le Dr Magee a déclaré que le cas actuel de variole n'inspirait aucune crainte de que la malade prenait du mieux. On a approuvé plusieurs comptes contractés lors de la récente épidémie de picote, sauf une couple qui ait été renvoyés pour être revus et corrigés.

Un cheval appartenant à Martin Carey a pris le mors aux dents hier après-midi sur le chemin de Lowell. Vis-à-vis la pharmacie de W. J. Duffy, la voiture a donné sur un poteau et a été démolie. Le cheval a continué son chemin pour être arrêté près de l'école de la rue Cross

Mlle Carrie Bean, du No 401 rue Canal a été prise d'un mal soudain hier en revenant de Merrimack où elle passait ses vacances. On a dû la transporter à un hôtel à l'arrivée du tramway à Haverhill.

Une voiture appartenant à M. Martin et venue en collision avec un tramway de Canobie Lake hier avant midi. Le charretier et un ami ont été lancés sur le pavé et ont reçu de légères blessures. La voiture n'a pas de mal.

L'AMBASSADEUR HERBERT

Le représentant du roi Edouard viendra prochainement à Washington

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30—M. Michael Herbert, le nouvel ambassadeur de l'Angleterre aux Etats-Unis, est à se préparer pour venir en Amérique le mois prochain, alors qu'il présentera ses lettres de créances au Président Roosevelt. Deux semaines plus tard, il retournera en Angleterre pour revenir demeurer à Washington avec sa famille au commencement de décembre.

TOUT EST TRANQUILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe., 30 — Il n'y a pas eu de troubles chez les mineurs hier soir. Tout est tranquille ce matin.

LES MOINES PHILIPPINS

Mgr Guidi dit qu'il faudra qu'ils abandonnent l'île

Rome, 30— Mgr Guidi, le nouveau délégué aux Philippines, a considéré avec attention tous les documents se rapportant aux affaires des îles et en est venu à la conclusion que ce problème ne pourrait être résolu autrement que par le départ des moines et la vente de leurs propriétés. Il refuse de donner des détails avant d'avoir soumis ses propositions au gouverneur Taft.

SUICIDE D'UN MEDECIN

(Service spécial de L'Etoile)

Littleton, N. H., 30.— Le Dr Edwin K. Parker, un des plus éminents médecins de Littleton, s'est suicidé en avalant de la morphine hier. On donne comme cause de cet acte désespéré des difficultés financières et des troubles de familles.

L'épouse du Dr Parker, Mlle Edna Thayer, petite fille de "Dad", le vieux propriétaire de l'hôtel Thayers, a poursuivi son mari en divorce il y a deux mois. Elle est maintenant à Boston où elle étudie la musique dans le but de se faire actrice.

L'OPINION DE MGR POTTER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30—Mgr Potter a dit hier dans une entrevue qu'il a donnée sur la grève du charbon: "Je n'ai rien fait depuis mon retour et je ne ferai rien non plus dans cette affaire. Je pense que la grève est pratiquement terminée. Elle va tomber d'elle-même; mais à mon avis, de toutes les questions qu'on aurait dû régler, il n'y en a pas eu une seule de régler."

GRANDE EXCURSION

De Lowell à Revere Beach, lundi, le Textile de Lowell. Aller et retour $1. Départ de la gare de la rue Middlesex 1er septembre, donnée par le conseil

HEUREUSE INVENTION

Paris, 30—Les duellistes français auraient, paraît-il, trouvé un nouveau moyen de venger leur honneur sans danger pour leur vie, sans risque de se faire mutiler. On mettrait des balles de cire à la place des balles de plomb et celui des deux adversaires qui serait marqué aurait à faire ses excuses. On s'attend à une vraie épidémie de duels après cette découverte

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Mme CARRIE NATION

Elle fait parler d'elle a Bangor, Maine

LE PROPRIETAIRE DU BANGOR HOUSE LA MET A LA PORTE

Carrie voulait se faire servir de la bière à la table

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me., 30 — Mme Carrie Nation, du Kansas, a été mise à la porte de l'hôtel Bangor House hier par M. Chapman, le propriétaire. Au souper, elle demanda un verre de bière disant très haut qu'elle savait qu'il y avait un bar dans la maison et elle voulait qu'on lui donna de la boisson.

Les garçons lui disent qu'ils ne pouvaient lui servir de bière.

Alors elle se mit à crier:

"Il y a de la boisson dans ce ...... établissement et je veux que vous m'en apportiez."

Le garçon envoya chercher le propriétaire qui dit à Mme Nation de sortir et sur son refus, il la mit à la porte. On lui commanda ensuite de faire ses malles et de déguerpir. Ce qu'elle fit.

Mme Nation a cherché un avocat et elle veut prendre des procédures contre M. Chapman.

BUERRE AUX FRAUDES

Le département des douanes allemandes fait des réformes

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 30 — Afin d'empêcher les fraudes, le département des douanes à Hambourg exige un certificat d'origine pour tout le maïs importé d'Amérique. Souvent le maïs du Canada passait comme produit Anglais et c'est afin de réprimer cet abus que le gouvernement a fait le changement précité.

LES TROUBLES INTESTINAUX. Diarrhées, choléra, crampes, coliques, épreintes, cèdent rapidement à l'action calmante du **Cordial de mûrier Impérial** dont l'efficacité est de plus en plus constatée. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CROKER REVIENT

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 30.— D'après la rumeur, Richard Croker serait fatigué de ses expériences ici et se préparerait à retourner en Amérique. La rumeur dit encore que l'ancien "Boss" de Tammany Hall doit aller faire visite à son frère en Irlande avant de s'embarquer pour New York. Il y inspectera les crêmeries et prendra une nouvelle ferme pour la vente du lait aux Etats-Unis.

A. G. Pollard & Co.

Réduction DE Prix

Pour Habillements de Garçons, en Chéviotte et Duck Lavable.

Blouse et Pantalons — En Chéviotte avec cols de matelots en Duck, couleurs garanties et prix régulier 50c. Pour les clore — 35c l'Habit

Habits et Gilets en Drilling Bleu. — Gilets et Overalls en Drilling bleu, fort, de qualité extra, garnis avec galon blanc, le prix est de 50c, mais nous n'en avons qu'une vingtaine, grandeur de 3 à 8 ans. Pour les clore — 35c l'Habit

Blouses de Garçons — En percale et en Chéviotte, couleurs pâles et foncées, aussi en barrés noir et blanc et aussi en satine noir uni, que nous vendions tous à 25c et 35c. Pour les clore — 19c chacune, 2 pour 35c

Chemises de Garçons — En Percale pâle seulement, beaux patrons, garanties de couleurs, mais nous n'avons que les grandeurs de 13½ et 14 et pour les clore — 17c chacune, 3 pour 50c

Overalls pour garçons, en Drilling bleu et en petit carreauté bleu, toutes grandeurs de 4 à 14 ans et que nous vendions 25c. Pour les clore — 19c la paire 2 pour 35c

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SEPARATION

J'ai vu le soir descendre et le phare allumer
Sa lampe qui scintille au fond du firmament,
Et ton navire ailé disparaître au couchant.
J'ai vu sur les flots le croissant s'argenter

Je suis resté seul sous le ciel étoilé;
La mer aux flots d'argent gémissait sur la grève;
Je regardais au loin s'effacer comme un rêve
Ton voile blanc flottant sur la poupe élevée.

Les grands oiseaux de nuit passaient comme des ombres,
Tendant leur envergure au souffle de la brise,
Et je voyais, suivant la nef sur les flots sombres.
Derrière elle voler l'Oubli aux ailes grises!

FRANCIS LEPAGE.

VICTOR EN ALLEMAGNE

Sa visite est marquee par la distribution de nombreuses decorations

GUILLAUME EST TOUT COEUR POUR SA MAJESTE

Commentaires que provoque cette visite en France

Paris, 30.— Le roi Victor-Emmanuel d'Italie, accompagné de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne, du prince impérial Frédéric-Guillaume, et de M. Prinetti, ministre des affaires étrangères d'Italie, et escorté par un détachement de cuirassiers, a fait son entrée officielle dans Berlin. Le temps était magnifique. Le chancelier de l'empire, le comte de Bulow, et l'ambassadeur d'Italie en Allemagne, le comte Lanza di Busca, se rendirent au-devant du souverain à la gare du chemin de fer d'où ils furent conduits à travers la ville, gaiement décorée, jusqu'à la porte de Brandebourg, où ils ont été reçus par les autorités municipales. Le roi Victor-Emmanuel et l'empereur Guillaume étaient dans la même voiture.

Devant la porte de Brandebourg, le bourgmestre, M. Kirshener, a prononcé un discours de bienvenue, rappelant les liens importants d'amitié entre l'Italie et l'Allemagne, liens qui ont duré pendant plusieurs siècles. Il a ajouté que l'Allemagne tout entière voyait dans la visite du roi Victor-Emmanuel une nouvelle preuve de son intention de maintenir la triple alliance et la paix internationale. Le monarque italien, sans descendre de voiture, a remercié chaleureusement, en langue française, le bourgmestre et a dit qu'il regrettait de ne pouvoir répondre en allemand.

La fille de M. Kirschner a offert au roi Victor Emmanuel un bouquet de fleurs, puis les voitures se sont dirigées vers l'arsenal, au milieu des acclamations d'une foule immense. Dans la salle centrale de l'arsenal il fut procédé, en présence des deux souverains, à la cérémonie de la consécration de quarante et un drapeaux qui ont été ensuite attachés à leur hampe.

La visite du roi Victor-Emmanuel à l'empereur Guillaume a été marquée par la distribution de nombreuses décorations, y compris celle de l'ordre de l'Annunciata, qui a été remise personnellement par le roi au comte de Bulow. L'ordre de l'Aigle noir a été conféré à M. Zanardelli, président du conseil d'Italie, et au comte von Wedel, ambassadeur prussien a été remis à M. Prinetti. La grand-croix de Saint-Maurice et de Saint-Lazare a été donnée au secrétaire des affaires étrangères allemand, le baron de Richtofen, la croix de la Couronne italienne a été offerte au sous-secrétaire des affaire étrangères allemand, M. le docteur Mullberg. Le comte Lanza di Busca a reçu un buste de l'empereur Guillaume.

Le roi Vivtor-Eemmanuel, ensuite, a déjeuné à l'ambassade d'Italie et a reçu les membres influents de la colonie italienne. Puis il a fait visite au comte de Bulow, au maréchal comte de Waldersee, ainsi qu'aux autres ambassades.

Le roi d'Italie s'est rendu au Mausolée royal, à Charlottenburg, cet après-midi, et a déposé une couronne sur le cercueil de Guillaume 1er

Au banquet de gala qui a eu lieu l'empereur Guillaume, dans un toast porté au roi d'Italie, a dit: "Quand je dis de tout coeur "que votre majesté soit la bienvenue," ce n'est pas une simple expression de politesse conventionnelle, mais plutôt l'expression de la plus profonde conviction de mon coeur. Vous êtes le bienvenu en qualité de fils du chevaleresque roi Humbert dont je vénérerai toujours la mémoire. Vous êtes le bienvenu en qualité de roi de cette belle et magnifique Italie, le pays de nos rêves et la source d'inspiration de nos artistes et de nos poètes

"Vous êtes le bienvenu en qualité d'allié fidèle qui avez renouvelé entre nous et notre illustre ami, l'empereur François-Joseph, cette alliance qui nous unit, qui se maintient, aussi puissante qu'au début et qui s'est imprimée dans le coeur de nos peuples après avoir assuré pendant de nombreuses années la paix de l'Europe et qui, avec l'aide de Dieu, continuera de le faire. L'Allemagne tout entière se joint à moi pour pousser le joyeux cri de: "Hourra! hourra? hourra! pour sa majesté le roi d'Italie."

Le roi Vivtor-Emmanuel, en réponse au toast de l'empereur Guillaume, a dit que les sentiments d'affection exprimés par l'empereur étaient un précieux gage de l'amitié qu'il lui rend, du reste, du fond de son coeur

"En souvenir de l'affection fraternelle qui unissait nos illustres ancêtres, a dit le roi Vivtor-Emmanuel, nos deux nations se civiliseront davantage, protégées par l'ancienne alliance entre l'Italie et les deux puissances impériales que l'opinion publique reconnait maintenant et comme l'emblème de la paix et son soutien le plus effectif."

La visite du roi Victor-Emmanuel à Berlin n'a provoqué que peu de commentaires et l'on en ressent aucune inquiétude à Paris. La préférence qu'à montrée le roi Victor-Emmanuel en se rendant d'abord à St-Pétersbourg est considérée comme si la visite de Berlin n'était que secondaire, et l'on ne craint pas que cette dernière puisse affecter en quoi que ce soit l'harmonie qui règne entre la France et l'Italie.

Le "Siècle" considère que cette visite est à peine un acte politique. Ce journal dit que deux monarques, avec autant de connaissances que celles que possèdent le roi Victor-Emmanuel et l'empereur Guillaume, auront sans doute des conversations intéressantes sur des questions économiques qui, du moins le "Sièècle" l'espère, aboutiront à des concessions mutuelles qui contribueront à la stabilité de la paix.

Vienne, 30.— On croit comprendre ici que l'appréciation que montrait la presse italienne à la triple alliance et qui maintenant diminue de jour en jour, devient une question plus sérieuse pour l'Autriche que pour l'Allemagne, car les relations de l'Allemagne avec l'Italie sont surtout commerciales et exemptes d'éléments perturbateurs et de ressentiments héréditaires. D'un autre côté, sans la triple alliance, les relations entre l'Autriche et l'Italie consisteraient en une trêve armée difficile à maintenir et sujette à de fréquentes interruptions.

ORTHOPEDIE. On ne saurait trouver à Lowell un assortiment aussi complet d'instruments orthopédiques que celui de la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack On y trouve un choix considérable de bandages à système, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

GASTRONOMIE

Côtelette de porc frais à la canadienne.—Mettez dessus poivre et sel, sciez les côtes avant de la mettre au feu; ajoutez trois gousses d'ail, dans le gras, si vous l'aimez, et faites rôtir.

Côtelettes de porc frais grillées.— Coupez vos côtelettes comme celles de veau, avant de laisser un peu de gras; aplatissez-les, donnez-leur une belle forme, saupoudrez-les de sel fin des deux côtés et faites-les cuire sur le gril; vous les servirez sur une sauce robert, une sauce piquant aux cornichons ou au naturel.

PRESCRIPTIONS MEDICALES — Un soin tout à fait spécial est apporté chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack, à la préparation des prescriptions médicales, par des pharmaciens émérites, d'une expérience consommée avec des drogues strictement pures et à des prix modérés.

LES SOINS INTIMES DE LA FEMME

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres bisautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'agite dans cet adorable écrin, nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui s'est produite dans un organe; il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou attaquée; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquilité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui pris à temps, soigné comme il convient aura disparu, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence; telle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouvera un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront sûrement en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement que nécessite leur constitution interne; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours le moyen d'être belles et de plaire.

Marcelle Du Lac.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2 30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8 15 a. m; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2 30, 2 55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12 20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6 39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.3?, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
...emes, ...sses electriques et Rubber tire pour ... Carro mariages et enterrements.—Tél. 506-20.

Pour vos Impressions
Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de
L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.
Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.
LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

FEMININERIES

LE LAC

(Ecrit pour "L'Etoile".)

Pour Mlle Athala B...

Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour?

O lac! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir!
Lamartine

Lentement, comme toute onde qui passe, le lac s'enfuit vers l'horizon vermeil; où plutôt, c'est un ruisseau limpide qui serpente entre des rives tortueuses et qui varie ses formes à chaque détour sans rien perdre de la pureté de son onde.

La vague vient se briser sur la roche qui borde la rive avec un fracas affreux. Puis tout bruit disparait, la nature est calme et le nuage léger n'est plus.

C'est le coucher du soleil!

Le roi brillant du jour se cachant dans sa gloire,
Descend avec lenteur de son char de victoire.
Lamartine

Et le miroitement des nuages dans l'eau la rend toute rouge des feux du soir.

L'hirondelle passe rapide pour aller chercher un nid pour la nuit. Dans les branches, on entend les oiseaux chanter leur hymne au soir. Majestueux, le soleil descend toujours à l'horizon et jette ses derniers reflets sur le lac enchanteur.

C'est le crépuscule!

C'est l'heure où la nature, un moment recueillie
Entre la nuit qui tombe, et le jour qui s'enfuit,
Lamartine

Vénus s'est levée plus brillante que jamais et resplandissante de beauté. Une à une les étoiles apparaissent comme les phares qui guident les voyageurs à travers les chemins escarpés de la vie. Leurs pâles reflets se mirent dans le lac, et suivent la cadence de la vague

Le soir ramène le silence.
Le char de la nuit s'avance.
Lamartine

Doux reflet de ce globe ed flamme, tu viens charmer mes yeux! Pourquoi viens-tu ainsi chaque soir sur le firmament éclairer les humains d'ici-bas? Es-tu l'ombre des âmes disparues? Ah! si c'est vous, âmes bien-aimées d'hier qui venez veiller sur nous chaque soir, si c'est vous, oh! restez avec moi; éclairez-moi de vos doux rayons, et chantez à mes oreilles attentives les chansons folles du soir! Mais disparaissez, et les vapeurs funèbres qui montent vers vous voilent vos rayons!

C'est le soir!

Et quand la nuit, guidant son cortège d'étoiles
Sur le monde endormi jette ses sombres voiles
Lamartine

Assise sur ces rochers déserts, je suis seule et silencieuse; trop d'éblouissement a fini par me rendre muette. Mon coeur bat très vite; mon esprit s'agite; la beauté de ce lac me grise. Mais la vague de nouveau est venue se jeter à mes pieds; ma tête s'est penchée pour écouter la berceuse qui chante si doucement. O lac enchanteur, tu berces mon âme si amoureusement, que mon âme est dans un ciel de félicité infinie.

O lac je t'aime, et j'aime la sonorité de tes accents; viens encore passer à mes pieds et chanter à mon âme l'hymne de paix.

C'est la nuit!

Et moi, sur la pierre qui borde ta rive, ô lac, je viens y poser ma tête alourdie; viens encore dérouler tes flots à mon côté, chante toujours, l'air est pur et la voix est divine; chante la chanson de la nuit. Viens encore, bercer mon âme endolorie et je m'endors sur la pierre au charme de ta voix. Chante toujours, si j'en meurs, ô lac, tu changeras ta mélodieuse barcarolle en une marche funèbre!

O lac, chante toujours, je m'endors; tu me réveilleras à l'aurore.

Ce sera alors la vie!

CAMILLE.

Bordeaux, 1902.

L'OISEAU CAPTIF

Car quand il pleut et le soleil des cieux
Ne reluit point, tout homme est soucieux.
CLEMENT MAROT.

...yet shall reascend
Self raised, and repossess its native seat.
LORD BYRON.

Depuis de si longs jours prisonnier, tu t'ennuies,
Pauvre oiseau, de ne pas voir qu'intarissables plues.
De filets gris rayant un ciel noir et brumeux,
Que toits aigus baignés denuages fumeux,
Aux gémissements sourds du vent d'hiver qui passe,
Promenant la tourmente au milieu de l'espace,
Tu n'oses plus chanter: mais vienne le printemps,
Avec ton soleil d'or aux rayons éclatants,
Qui d'un regard bleuit l'émail du ciel limpide,
Ramène d'outre-mer l'hirondelle rapide,
Et jete sur les bois son manteau velouté,
Alors tu reprendras ta voix et ta gaieté;
Et si, toujours constant à ta douleur austère,
Tu regrettais encore la forêt solitaire,
L'orme du grand chemin, le rocher, le buisson,
La campagne que dore une jaune moisson,
La rivière, le lac aux ondes transparentes,
Je t'abandonnerais à ton joyeux essor,
Tous les deux cependant nous avons même sort,
Mon âme est comme toi; de sa cage mortelle
Elle s'ennuie, hélas! et souffre, et bat de l'aile
Elle voudrait planer dans l'océan du ciel,
Ange elle-même, suivre un ange Ithuriel,
S'énivrer d'infini, d'amour et de lumière,
Et remonter enfin à la cause première.
Mais, gran Dieu! quelle main ouvrira sa prison.
Quelle main à son vol livrera l'horizon?

THEOPHILE GAUTHIER.

LE CHAPEAU DE PAILLE

Le chapeau de paille que nous portons couramment depuis le commencement de la saison n'est plus bien frais, il n'est certes pas brûlé par le soleil, puisque le soleil n'est que depuis peu de temps notre hôte, mais la poussière seule ou combinée avec la pluie aura suffi pour ternir la paille.

Vous savez, chères lectrices, que je prêche toujours l'économie; aussi ai-je l'intention de vous engager à ne point remplacer votre chapeau, mais à bien le remettre vous-même à neuf.

Si le chapeau est garni, on commence par enlever tout ce qui l'orne; les fleurs sont fanées, rien à faire qu'à les jeter; mais les rubans s'ils ne sont pas passés, pourront nous resservir lorsque nous les aurons apprêtés à nouveau.

Voyons d'abord comment nous procéderons pour le chapeau proprement dit.

Les pailles blanches, bises ou de teintes naturelles se nettoient très bien de la façon suivante:

Après avoir fait dissoudre dans de l'eau tiède l'acide oxalique ou l'acide de sucre, on frotte toute la surface du chapeau à l'aide d'une petite brosse douce — une brosse à ongles usagée est très bonne pour cet emploi —trempée dans ce mélange.

On a soin de se placer sur une planche en bois blanc, le mordant de l'acide pouvant détériorer le meuble sur lequel on opérerait.

L'eau doit être mélangée d'un cinquième d'acide oxalique. Le sel d'oseille donnant les mêmes résultats, on emploiera indistinctement l'une ou l'autre de ces substances.

Le jus de citron a des propriétés analogues, on pourra donc frotter le chapeau avec un citron coupé en deux.

On rince ensuite à l'eau fraîche et on laisse sécher à l'ombre, en posant le chapeau le mieux possible pour qu'il ne se déforme pas.

La paille est alors aussi belle que l'orsqu'elle était neuve.

On réapprête ensuite le chapeau à l'aide d'un simple coup de fer donné sur la passe, que l'on recouvre d'une linge très légèrement humide; on introduit un petit fer dans l'intérieur de la calotte et la forme peut être regarnie.

Les pailles vernies deviennent presque toujours grises, il faut les frotter avec un pinceau imprégné d'esprit de vin. Puis on passe une couche de vernis spécial que l'on vend exclusivement pour chapeaux. Ce vernis se fait en blanc, en noir, et en couleurs; aussi si l'on veut varier quelque peu l'aspect d'un chapeau déjà porté, on pourra en changer la teinte, en la recouvrant d'un couleur plus foncée, que celle qui existait antérieurement.

Quand une paille de riz n'est plus d'un beau noir, on la frotte avec un morceau de flanelle imbibée d'huile ou de glycérine; le velours est aussi très bon; dans tous les cas il est nécessaire de frotter jusqu'à ce que l'on ne voit plus de traces de l'huile, mais qu'elle n'ait servi qu'à redonner le brillant ou plutôt que la paille ait recouvré son noir mat.

Ces explications s'appliquent au nettoyage des chapeaux d'hommes aussi bien qu'à ceux de femmes et d'enfants.

La mode qui nous oblige à varier constament les formes de nos chapeaux est plus facile à l'égard des messieurs, elle permet de conserver leurs Manilles ou leurs Panamas pendant plusieurs saisons. Il vous suffira, chère lectrice, d'enlever la coiffe et le ruban qui entoure la calotte, de faire subir le nettoyage que nécessite la nature de la paille, pour avoir, lorsque vous aurez repassé et cousu coiffe et ruban, un chapeau semblable à celui qui sortirait de chez le chapelier.

Votre mari, votre père ou votre frère féliciteront la gracieuse fée qui fait si aisément des transformations et vous n'en serez pas fâchée, je pense.

Baronne de TREVES.

ENLEVEMENT DES TACHES— Rien ne dépare un vêtement d'homme ou de dame, fût-il de la plus riche étoffe, comme des taches qu'on ne sait comment faire disparaître, faute d'un ingrédient efficace qu'il est pourtant bien facile de se procurer. Une seule application du LIQUIDE NETTOYEUR IMPERIAL, suffit pour enlever, comme par enchantement, toute tache de graisse, de peinture, de fruits, etc., sur les vêtements, sans en altérer la couleur, ni laisser aucune odeur désagréable. Ce liquide précieux que toute famille soucieuse de la propreté de ses vêtements doit avoir toujours sous la main se vend seulement 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'AMITIE

Ce qu'il y a de plus fort, et de plus puissant au monde, c'est: l'amour! Mais, ce qu'il y a de plus doux et de plus consolant, c'est: l'amitié!

Dans la route tortueuse de la vie, il n'y a rien de meilleur qu'une amie à qui l'on confie toutes ses peines, toutes ses joies, ses désirs.

Un soir de juin, je venais pour m'asseoir sous un bouleau, lorsque je vis deux jeunes filles assises non loin de là; c'étaient deux brunes; elles avaient passé leurs bras autour de leur cou et l'on pouvait entendre quelques lambeaux de phrases. Je compris, c'étaient deux amies réunies après deux mois d'absence.

De ce soir-là, je résolus de me faire une amie, une amie réelle à qui je me confierais. Je cherchai longtemps; un jour, une jeune fille m'attira à elle par sa sympathie. J'en fis mon amie, l'unique vraie amie que je possède.

Une amie bien choisie, ce sera votre âme soeur, un coeur où vous verserez le vôtre et où vous puiserez les sentiments intimes de l'âme. Pour choisir une amie, il faut observer longtemps. Ce talent d'observation toute personne ne le possède pas au même degré. Pour l'acquérir, il suffit de parler peu et d'écouter. Par là, vous observerez ce qui se dit et se passe autour de vous. Vous relierez une chose à une autre et vous pourrez en tirer les conclusions. Et c'est par l'observation que vous connaitrez le caractère des personnes qui vous entourent. Ne prenez jamais une amie à la légère, vous le regretterez. Etudiez, observez, choisissez. Ne prenez point la première venue; attendez patiemment avant d'agir.

Quant au caractère de celle que vous choisirez comme amie, voyez d'abord qu'elle soit bonne. La volonté est essentielle, le reste n'est qu'accessoire. Qu'elle soit franche aussi, jamais flatteuse pour vous-même. Surtout qu'elle soit sympathique, c'est là le plus grand lien dans l'amitié et c'est ce qui la constitue et fait que deux amies s'attirent.

Une âme sympathique, c'est un joyau pur et précieux qui sort de l'écrin terrestre, comme le diamant de chez le bijoutier.

La sympathie, dans le coeur de la femme, est une fleur blanche et odoriférante qui croit sans épines, et dont les feuilles sont balancées par la brise bienfaisante de la beauté. Chez l'homme, la sympathie a quelque chose de plus fort et de plus solide mais qui se brise toujours au vent malicieux de l'orgueil.

Aimez, aimez encore, aimez toujours! Mais n'oubliez pas, ô vous qui me lisez, que si une âme sans amour meurt, une âme sans amitié agonise un matin, périt le soir.

CAMILLE.

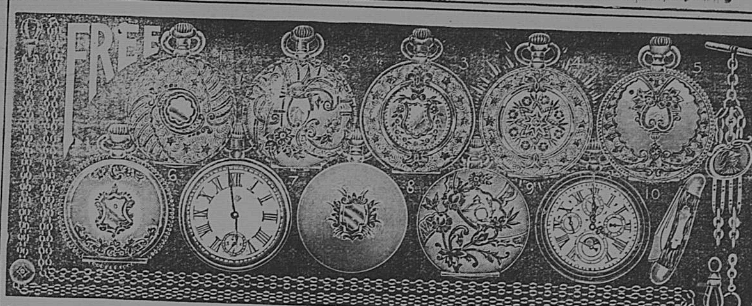

GRAND CANARGE EN MONTRE
A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes a des prix accessibles a tout le monde, defiant toute concurrence.
Nous donnons en outre entierement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camee pour hommes, et une chaine lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annonce par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98........ *Notre prix $2.98*

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annonce par d'autres a $4,49, $4.75, $4.95 et $5 50. Garantie pour 20 ans............ *Notre prix $3 98*

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6.25, $7.25, $8.59. Garantie pour 50 ans.............. *Notre prix $5 25*

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres a $6.75, $8 et $9.25. Garantie pour 29 ans.............. *Notre prix $5.75*

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix, gardant le temps a la minute annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 *Notre prix $6.25*

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravee, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100,00, reglee et ajustee. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $1?.00, $20.00 et $25.00........ *Notre prix $9.99*

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames. bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 5 ans.............. *Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2 98*

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annonce, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte. rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5,75 et $6.50...... *Notre prix $4 50*

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige. gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleure et des plus attrayantes. Vendue par d'autres a $9.00, $10.00 et $12,50....... *Notre prix $6 95*

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10.80, $12.50 et $15.50.............. *Notre prix $6.50*

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et rembourssons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompgnee de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort, gratuitement et nous payous tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remetter une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office), La ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

DOULEURS RHUMATISMALES— Si les douleurs rhumatismales, les enflures, la raideur des membres et des jointures, sont les tristes compagnons de la vieillesse, il n'est pas moins vrai que le surmenage physique ou intellectuel, les excès de tous genres, l'indifférence, pour les soins préventifs de la santé, donnent trop souvent aux hommes encore jeunes les maux réservés ordinairement aux victimes de l'âge. A la moindre sensation de la douleur, n'hésitez pas. Procurez-vous sans retard à la pharmacie Rochette & Delisle le fameux Liniment blanc Impérial dont l'action, éminemment pénétrante, calme et assouplit en quelques instants. C'est l'anti-douleur par excellence Se vend en bouteilles de quatre onces pour 25 cts.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,
"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,
OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

148 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 29 août 1902.

Lundi, Fête du Travail, "l'Etoile" ne paraitra pas.

L'on mande de Coaticook que M. G. H. Saint-Pierre sera candidat pour l'élection provinciale de Stanstead, qui aura lieu l'automne prochain.

Le révérend frère Francis, Mariste, de St. Jean d'Iberville, P. Q., est arrivé en notre ville hier et il accompagnera les jeunes Lowellois qui se rendent au collège. Le révérend frère nous a fait l'honneur d'une visite à l'Etoile.

"Une grosse affaire a été mise en train, dit le correspondant du Daily Mail à Paris, entre capitalistes français et américains dans le but de construire une flotte de bateaux à vapeur qui navigueraient sous le pavillon français entre les Etats-Unis et la Méditerranée afin de permettre de fournir du charbon américain sur les marchés européens."

On persiste à annoncer que les moines qui fabriquent la liqueur "chartreuse" ont loué à un syndicat américain, pour quatre-vingt-dix-neuf ans leur cloître, leur fabrique et leurs terrains, y compris les montagnes où croissent les plantes sauvages requises pour la liqueur, ainsi que les recettes. Le loyer, dit-on, est de dix millions de francs ($2,000,000) par année. Les moines auraient disposé de leur propriété en vue de l'attitude hostile du gouvernement français vis-à-vis les ordres monastiques.

Le "Matin" de Paris, publie le texte d'un entretien avec M. Santos Dumont au sujet de ses expériences aux Etats-Unis. L'aéronaute a dit qu'il n'était aucunement désappointé de la réception qui lui a été faite aux Etats-Unis. Il a nié avoir jamais parlé du "bluff des Américains". Il a déclaré qu'il retournerait aux Etats-Unis quand les conditions qu'il exige seront acceptées. L'Aero Club de New-York lui offrit d'abord $100,000, puis $50,000, puis $30,000, ensuite $20,000 et finalement $1,000. C'est alors que, dégoûté, il prit le premier paquebot en partance pour la France.

Le "Times", de Londres, dans un article de fond, faisant allusion au discours du président Roosevelt, où il favorise de nouveau la doctrine Monroe en rapprochant ce fait de la nouvelle que la construction d'un canal de l'isthme commencera bientôt, dit que ceci signifie que les Etats-Unis doivent augmenter considérablement leur force navale.

L'Angleterre n'a pas de raison de s'opposer aux protestations des Etats-Unis contre l'acquisition de nouveaux droits territoriaux par quelque puissance européenne, que ce soit dans l'Amérique du nord ou dans l'Amérique du sud. Ce n'est pas un principe de loi internationale, mais une question de politique, que tout gouvernement peut revendiquer pour se tracer une marche à suivre.

JOUR DES K ET L

Articles de Menages.

Kalsomine.
Kegs,
5, 10 et 25 gallons.
LePage's Glue,
Lanternes,
Laque,
Rouge, vert, blanc.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market,

Commis Canadiens — Jos. Louinard et W. Gaudette.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

La fete du Travail

Lundi, est la fête du travail, c'est-à-dire la fête de tous, car il n'est pas un humain qui ait été exempté de la nécessité de gagner sa vie à la sueur de son front.

C'est comme une célébration nationale, l'ouvrier modeste contribue autant que l'artisan milliardaire à la richesse du pays. Il n'est personne qui dans la mesure de ses talents ne mette pas sa pierre à l'édification de la grande République, dont nous nous réclamons avec tant de fierté.

La fête du Travail n'est pas rien qu'un jour de chômage, c'est aussi un jour de résolutions salutaires pour le bien individuel autant que pour le confort du peuple en général.

Nous voulons la prospérité par la pratique plus assidue des vertus civiques et notre émulation plus vivace pour le bien. Nous visons ce but de la perfection humaine. Peut-être ferons nous de multiples chûtes en route, mais c'est le propre de l'homme d'errer.

Nous avons en dehors de nos devoirs à la Religion et à la Patrie a bien étudier le problème social qui se présente à nous depuis quelques années sous des apparences en vérité décourageantes. La lutte pour la vie, ce "struggle" que Dante eut comparé à son enfer béant, nous absorbe chacun de nous et c'est armé de la religion seule que nous pourrons franchir la crise avec succès.

Nos gouvernants sont des gens honnêtes; nous les estimons tout comme; mais nous devons nous pénétrer de cette idée qu'ils ne peuvent réformer l'univers et que notre existence est éphémère.

Si nous comprenons bien le sentiment américain et celui qui meut naturellement notre être: il convient de vivre d'abord et de laisser à ceux qui nous suivent le soin de jouir ou de refaire notre succession.

Il n'y a pas de mal a proclamer ce principe "égoiste", dira-t-on; c'est le seul, en somme que tout le monde pratique.

Or, nous voudrions conseiller à nos lecteurs de se montrer sages et prévoyants de l'avenir chaque fois que septembre les réunit dans la manifestation ouvrière-nationalisée en tous les pays du monde. Au lieu de parades nous préfèrerions des conférences utiles où les grands problèmes seraient soumis à tous, patrons, comme simples employés, afin que les grèves disparaissent et avec elles le cortège de misères sans nombre, dont le fardeau écrase indistinctement le riche et le pauvre.

Notre population américaine devrait être unanime, lundi, a voter une résolution de confiance envers le président Roosevelt et le parti républicain pour l'oeuvre humanitaire qu'ils ont entreprise en vue de faire disparaître les monopoles écrasants et de rétablir dans le pays l'équilibre qui fera chacun des éléments qui la constitue, bon, heureux et florissant.

Les canadiens de Lowell

Le "Courrier Citizen" publie l'entrefilet suivant qui ne déplaira pas à nos compatriotes:

"Les industriels qui ont fait une étude de la situation manufacturière dans différentes villes du pays, disent que Lowell l'emporte sous le rapport du travail. Ce n'est pas toujours la main d'oeuvre à bon marché, qui bénéficie au manufacturier, mais lorsque l'ouvrier est satisfait de son sort comme il l'est dans la "Spindle City" on ne saurait désirer davantage. Aucune grève gigantesque n'a semé le trouble dans Lowell. Nous avons bien eu quelques petites difficultés ouvrières, mais elles ne peuvent être comparées aux difficultés qui périodiquement paralysent les affaires dans les divers centres industriels du pays.

"Notre ville a une population des plus cosmopolites Nous avons ici des citoyens originaires de toutes les nations du globe, mais c'est peut-être aux Canadiens-Français que nous sommes le plus redevables de leur travail

"Le dernier récensement a montré que la population Canadienne-française de Lowell est d'environ 24,000. C'est une population industrieuse, sobre, heureuse, satisfaite de son sort, et il est remarquable de constater que si peu de ses habitants se rendent coupables d'infraction qui les conduisent en cour de police. Notons que l'élément canadien forme le quart de la population.

"En moyenne les familles Canadiennes sont nombreuses. Lorsque les enfants ont atteint l'âge de 14 ou 15 ans, ils se procurent de l'emploi aux filatures ou dans les autres usines, le soir, ils fréquentent les écoles de la ville, de sorte qu'ils ne perdent rien de leur temps."

Nos tarifs douaniers

M. Shaw, secrétaire du trésor, vient de publier deux circulaires sur les tarifs douaniers et de les envoyer à tous les douaniers des ports des Etats-Unis. Elles sont ainsi conçues:

"L'attention du département du trésor ayant été appelée sur ce que certaines personnes donnaient une fausse interprétation des termes contenus dans la circulaire No 48, en date du 7 mai 1902, vient de décider d'ajouter à cette circulaire des instructions supplémentaires qui sont ainsi conçues:

"Ne payeront pas de droits de douane les vêtements, objets de toilette et autres articles d'un usage personnel ne dépassant pas une valeur de $100, achetés généralement à l'étranger par les touristes, à condition toutefois qu'ils ne soient pas importés par eux pour l'usage d'autres personnes ou dans un but commercial.

"Il n'y a rien dans les circulaires précédentes qui autorise l'entrée par eux, aux Etats-Unis, exempts de frais de douane, de cigares, tabacs, liqueurs, vins ou autres alcools, en quantité ou de façon différentes que celles établis par la loi. Rien dans les circulaires n'indique, en ce qui touche les droits de douane, qu'une exception quelconque ait été faite au sujet de ces différentes marchandises.

"Chaque fois que le touriste voudra tenter une fraude contre le gouvernement, on devra lui faire payer, sur les articles en sa possession, le maximum des droits de douane imposés et toutes les questions en litige pourront être réglées en appel devant les tribunaux."

L'autre circulaire est une explication de celle du 7 août 1902 au sujet du privilège de réimporter, exempts de droits de douane, des vêtements ou des articles d'usage privé sans pour cela s'étendre à d'autres marchandises.

Leur fetiche

Le "Journal des Débats" qui invoque les partisans du ministère Combes, pour se justifier d'appuyer ce dernier, publie ce qui suit:

"M. Combes a pris soin de nous montrer lui-même l'étendue de ses fautes. Il prononçait il y a quelque temps à Pons, un discours présomptueux et naif où il vantait l'excellence de ses circulaires, et il en donnait pour preuve qu'il n'avait nulle part rencontré de résistance. Un mois s'est passé, et chaque jour a été marqué par des protestations légales ou des résistances qui ont été pour le président du conseil le plus énergique démenti.

"A l'heure même où les conseils généraux se réunissaient, ils ignoraient encore les derniers événements de Bretagne. Quels que soient leurs sentiments sur l'attitude des Bretons, qu'ils condamnent plus ou moins sévèrement une résistance qui est contre la loi, ils ne pouvaient se défendre de quelque émotion à songer que la politique ministérielle a conduit la France à une sorte de guerre civile. Voilà la belle oeuvre accomplie par M. Combes. Il a déclaré lui-même qu'il était devenu ministre uniquement pour appliquer la loi sur les associations. C'est la condamnation par lui-même de sa politique. Tous les autres intérêts, tous les autres problèmes ont disparu: le radicalisme au pouvoir ment encore à ses promesses; la loi sur les congrégations seule remplit l'esprit étroit du gouvernement et s'y fausse.

"En réalité, le gouvernement de M. Combes n'est pas, à proprement parler, un gouvernement; c'est un parti, le plus violent et le moins intelligent qu'on puisse imaginer. Il ne s'inquiète pas de l'intérêt général et n'est d'ailleurs pas à même de le comprendre; il ne connaît que ses passions, les plus mesquines qui soient. Si les conseils généraux veulent jeter un clair regard sur la politique de M. Combes, elle leur apparaîtra comme la plus étroite, la plus gauche, la plus violente qu'un pays puisse subir. Ce n'est pas une politique, c'est la tentative malfaisante de quelques jacobins sans ampleur qui, en trois mois, ont jeté le trouble dans tout le pays."

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., proprietaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'ALLIANCE NATIONALE

ELLE A FAIT L'ELECTION DE SES OFFICIERS

M. Joseph Contant ancien président de la chambre de commerce élu président

St-Hyacinthe, 30 — La quatrième convention de l'Alliance Nationale a pris fin avec l'élection des officiers dont voici le résultat:

Président général, Jos. Contant, pharmacien et ex-président de la Chambre de Commerce de Montréal;

Premier vice-président, L. A. Lavallée, échevin et avocat de Montréal; deuxième vice-président, Dr Emile Ostiguy, de St-Hyacinthe, tous élus à l'unanimité; secrétaire général, L. J. D. Papineau; trésorier, Alfred St-Cyr; médecin en chef, Dr Théodule Cyphiot; aviseur légal, Siméon Beaudin, tous réélus à l'unanimité;

Directeurs: Médéric Martineau, S. J. D. Vallières, Eugène Godin, de Montréal; U. J. Dedoux, consul américain de Trois-Rivières; Dr F. Béique, de Magog;

Membres du bureau médical: Dr C. A. Daigle et Dr J. H. Garceau; auditeurs généraux, J. A. Mignault, O. Bourdon;

Commissaire - ordonnateur, Alcide Chaussé;

Introducteur général, M. Daignault, de Valleyfield.

La prochaine convention aura lieu à Trois-Rivières au mois d'août 1904.

Après quelques remarques du président sortant de charge et du nouveau président, des remerciements ont été votés à la presse française pour le service qu'elle a rendu pendant cette convention, et la convention est colse.

LE REINE DOUAIRIERE

Elle voudrai tmarier safille Marie Therèse à un des fils du prince Murat

Paris, 30 — Pendant la visite de la reine mère d'Espagne, en cette ville, des négociations ont été ouvertes en vue du mariage de la soeur du roi, Marie Therèse, âgée de 22 ans, avec un des membres de la famille du prince Murat.

Le prince Murat est absent de Paris dans le moment, ce qui a empêché la conclusion de tout contrat, mais le prince des Asturies visitera Paris au mois de septembre et essaiera d'un venir à une entente satisfaisante avec le prince Murat.

CA NE NOUS REGARDE PAS

La Porte refuse de discuter la responsabilité de la capture de Mlle Stone

Constantinople, 30 — La porte a adressé une note très ferme à M.Leishman, ministre américain disant qu'elle refuse absolument de discuter plus longtemps à qui revient la responsabilité de la capture de Mlle Stone la missionnaire américainne, vu que le crime n'a pas été commis sur le sol de la Turquie.

PENSEES DE CIRCONSTANCE

La gloire que les hommes se donnent réciproquement passe vite; elle est toujours accompagnée de tritesse. La gloire des bons est dans leur conscience même, et non dans la bouche des hommes. La joie des justes est en Dieu, leur joie est dans la vérité.

Imitation de Jésus-Chist, liv. II, chap. VI).

* * * *

La gloire est le superflu de l'honneur, et, comme toutes les autres espèces de superflu, celui-là s'acquiert souvent aux dépens du nécessaire

Mme GUIZOT.

* * * *

Dans l'héroïne de son livre ("Corinne"), la fille de Necker, après avoir toute sa vie ambitionné la gloire, et après l'avoir obtenue, écrivait cette phrase où respire le désenchantement de l'expérience: "La gloire, pour une femme, n'est que le deuil éclatant du bonheur."

GRAVEMENT BLESSES

Woonsocket, 29.— Par suite d'un grave malentendu qui n'est pas le premier un sérieux accident s'est produit lundi après-midi vers 3 heures, à la manufacture Hénault et Campbell, près du pont de la rue Court. Des ouvriers descendaient du troisième étage des ensouples de derrière—warps—lorsque faute de précaution, une d'elle s'échappa des mains d'un employé et vint s'abattre sur la tête de M. Alexis Cartier. Celui-ci fut lourdement renversé et des flots de sang s'échappèrent par la plaie béante qu'avait faite le cyllndre.

Les compagnons d'ouvrage recueillirent la victime et la conduisirent chez le Dr Maranda qui fit dix points de suture pour refermer la blessure.

De là M. Cartier fut transporté à sa résidence, 66 rue Cumberland, où il devra passer plusieurs jours en repos.

Pensez-y Bien!

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a $20.00 seulement.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
— A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS

Débarrassez-vous en rapidement et sans douleurs, à l'aide du véritable extirpateur, le LIQUIDE IMPERIAL. Il est garanti. La bouteille avec pinceau: 15 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cc.

CHOEUR ROSSINI

Tous les membres sont priés de s'assembler jeudi soir le 29 courant, chez M. C. Dozois, au No 352 rue Worthen, pour affaires importantes.

Par ordre

TELESPHORE MALO, Sec.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

COMEDIE D'ERREURS

Les Lowell continuent leur bouffonnerie

ILS ESPERENT FINIR LA SAISON AVEC LE DERNIER ACTE

Cette comédie n'est plus drôle pour le public payant

La comédie qu'ils avaient si bien commencée mardi et qu'ils ont cru bon de continuer le reste de la semaine, les Lowell l'ont terminée hier au Spalding Park. Nos hommes font réellement du progrès et nous sommes fiers de les applaudir. Ainsi, mardi, ils commençaient leur semaine par un zéro, le lendemain ils avaient un point, jeudi ils en décrochaient deux et hier ils ont eu le plaisir d'en faire quatre. Pour du progrès c'en est certainement. Ils réussiront peut-être à en faire assez aujourd'hui pour gagner au moins une partie.

Comme d'habitude c'est leur incapacité de frapper qui est la principale cause de la défaite des Lowell depuis environ un mois, mais hier ils ont eu autre chose à combattre: l'umpire. "Candy" en veut certainement à Lake, la chose est apparente et son exhibition d'hier en fait foi. C'est lui, ce "Candy", qui nous en promettait tant lors de sa promotion comme umpire et qui maintenant, profite de l'occasion qui lui est offerte pour se venger. Nous avons un conseil à donner à Beville, c'est de laisser de côté les animosités personnelles et de se faire justice en donnant des décisions qui puissent lui attirer les faveurs du public.

Lou Cross fut notre pitcher hier, mais, malgré sa bonne volonté, Lou est certainement incapable d'agir comme prestidigitateur, le coup qu'il a reçu il y a quelque temps, ayant rendu son bras impropre à la livraison des balles. Il ne peut se servir des "curves" qui au commencement de la saison trompaient tant les frappeurs, il est obligé de lancer des balles droites que les bons frappeurs placent tantôt entre les mains des hommes au champ, tantôt en dehors de leur portée, ce qui leur permet de prendre leurs buts.

Driscoll, le pitcher des Dover, eut l'avantage de faire faire six zéros aux Lowell et ce n'est que dans le septième inning que nos hommes ont réussi à faire le tour des buts.

Les visiteurs furent les premiers à frapper. Joyce eut son passeport et il prit son deuxième sur un wild throw de Cross. Guiheen fit un foul à Thompson et Buster Burrill plaça la balle à gauche faisant scorer Joyce. Kelly frappa à Cassidy qui manqua la balle et Buster prit son home. Weddidge mourut à Cassidy, Boardman frappa pour deux buts et Shires mourut au premier, Connors à Thorne.

C'est dans le deuxième inning que "Candy" nous a le plus abîmés et c'est dans cet inning que les Dover ont fait trois points qui leur ont valu la partie. Webber avait trois strikes mais "Candy" prétendit le contraire et il lui signa son passeport. Driscoll fit un sacrifice pour mourir au premier. Joyce eut quatre balles dont deux étaient des strikes. Joyce volait son deuxième en même temps que Webber revenait au home et ce dernier put scorer grâce à l'erreur de Barnie qui lança mal à Lake, pendant que Joyce s'installait sur le troisième pour ensuite se rendre au home.

Guiheen eut le troisième passeport de l'inning, vola son troisième pour scorer sur le hit de Buster, qui mourut au deuxième. Kelly mourut au premier sur un double play de Barnie, Connors et Thorne. Score 5 à 0.

Les deux premiers points des Lowell furent scorés dans le septième inning. Cassidy frappa à droite, vola son deuxième et prit son autre but sur le hit de O'Brien à gauche. Thorne mourut au premier but, Cassidy rentrant au home.

Lake frappa au centre, vola son deuxième et aurait pu scorer si Willis comme coacher, ne l'eut retenu au troisième. McLaughlin frappa au short stop, mourant au premier pendant que O'Brien rentrait et que Lake prenait son troisième pour y rester, Cross ayant fait un fly à Joyce, au centre. Score 5 à 2.

Le huitième inning donna encore un point aux visiteurs, alors que Boardman scora sur une erreur de O'Brien, et les Lowell y firent aussi deux points. Connors frappa au centre et Thompson à gauche, et tandis que Sock mourait au premier Connors scora. Cassidy fit un hit à gauche, Thompson scorant et le coureur se rendant au deuxième. O'Brien eut trois strikes et Thorne mourut au premier. Score 6 à 4.

Le neuvième nous ménageait une surprise désagréable. Buster Burrill, le premier homme à frapper, faisant un home run. Kelly mourut à Thompson et Weddidge et Boardman mourant au double play de Barnie, Connors et Thorne.

Pour les Lowell, Lake prit son premier sur l'erreur de Weddidge. McLaughlin frappa au short stop qui fit mourir Lake au deuxième et Barnie au premier. Cross finit la partie avec un fly à Boardman.

Le score:

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	2	2	0	1	0	0
Guiheen 2b	4	1	1	4	4	0
Burrill c	5	2	4	6	0	0
Kelly 1b	5	0	0	9	1	1
Weddidge ss	4	0	1	0	4	1
Boardman, 3b	5	1	2	3	2	0
Shires rf	3	0	0	2	0	0
Webber lf	3	1	2	2	0	0
Driscoll p	3	0	1	0	2	1
Totaux	34	7	11	27	13	3

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	1	1	3	6	0
Thompson 3b	4	1	1	5	1	0
Sockalexis rf	4	0	0	2	0	0
Cassidy lf	4	1	2	2	1	1
O'Brien cf	4	1	1	2	0	0
Thorne 1b	4	0	0	11	0	0
Lake c	4	0	1	2	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	0	3	1
Cross p	3	0	1	0	2	1
Totaux	35	4	7	27	13	3

Dover .... 2 3 0 0 0 0 0 1 1—7
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 2 2 0—4

Nashua, 30.— Le club local a vaincu les Fall River hier par un score de 8 à 3. Meagher, le pitcher des Fall River dut céder sa place à Mullan dans le quatrième inning. Metcalf était dans la boîte pour Nashua.

Le score par innings:

Nashua .... 1 0 2 4 0 1 0 0 *—8
Fall River...... 0 0 1 0 2 0 0 0 0—3

Manchester, N. H., 30.— Deux parties ont été jouées hier après-midi entre le club local et les Haverhill. Whiting et Smith étaient les pitchers de la première joûte, Morrissey et McGinley ceux de la seconde.

Le score par innings:

Première partie

Manchester .... 1 0 1 0 2 0 0 2 *—6
Haverhill .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Seconde partie

Haverhill ...... 0 0 2 0 1 0 1 0 0—4
Manchester ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Lawrence, 30.— Les Lawrence ont succombé aux hommes de John Carney hier après-midi à Glen Forest. Hooker, le pitcher des visiteurs n'a donné que trois hits contre Ross, des Lawrence huit. Beville devait agir comme umpire, mais il ne s'est pas montré et Klobedanz et Lee furent choisis comme arbitres.

Le score par innings:

Concord .... 0 1 0 0 4 0 0 0 x—5
Lawrence ...... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Deux parties à Lowell cet après-midi, le club opposé étant les Fall River.

Lundi avant-midi les Lowell joueront à Nashua et dans l'après-midi les Nashua joueront à Lowell.

Mercredi prochain, dans l'avant-midi, les Lowell joueront une partie d'exhibition contre les Nashua sur le terrain de l'exposition dans la ville voisine.

Comme umpire "Candy" est à peu près de la force de Gaffney et des autres rejetons qui nous ont été imposés. Open your eyes, Beville.

Des farceurs ont demandé à Lake hier de substituer son club pour les joueurs du High School. Le changement serait bien vu, car on dit les élèves du High School bons frappeurs. On n'en dit pas autant des Lowell.

Matty Hickey avait revêtu son costume hier et il a même pratiqué avec les Lowell. C'est à peu près tout ce qu'il pourra faire d'ici à la fin de la saison bien qu'il se dise capable de jouer la semaine prochaine.

Jim Hassett assistait encore à la partie d'hier et il a été à même de juger les bévues de son compagnon, "Candy".

On dit aujourd'hui que Bill Merritt jouera cet après-midi. Sa blessure n'est pas aussi dangereuse qu'on le disait et s'il peut nous revenir ce sera peut-être préférable, car il lui arrive parfois de pouvoir frapper.

Vendredi prochain il y aura une grande joûte au profit de l'hôpital St. Jean. Afin de stimuler l'ardeur des joueurs, Fred Lake a promis une montre en or à celui qui vendrait le plus de billets, et M. Wood, l'orfèvre, donnera un chaine au gagnant. Les prix en valent la peine et il devrait y avoir foule à cette partie.

Base Ball

Au Spalding Park

Lundi, 1er Septembre,

Nashua vs Lowell.

Deux parties. Avant-midi, à 10 hrs Après-midi, à 3 hrs.

Admission, 25 cts.

La semaine prochaine les clubs joueront comme suit:

Lundi: (avant midi), Manchester à Concord; Dover à Lawrence; Lowell à Nashua; Haverhill à Fall River. (après-midi): Concord à Manchester; Dover à Lawrence; Nashua à Lowell; Haverhill à Fall River.

Mardi: Lowell à Haverhill; Nashua à Lawrence.

Mercredi: Lowell à Manchester; Nashua à Concord; Fall River à Lawrence; Haverhill à Dover.

Jeudi: Manchester à Lowell; Concord à Nashua; Fall River à Lawrence; Haverhill à Dover.

Vendredi: Fall River à Dover.

Samedi: Concord à Manchester; Nashua à Haverhill; Lowell à Lawrence; Fall River à Dover.

Les Crescents ont défait les Young Shamrocks, dans une partie de base ball jouée hier avant-midi sur le Lawrence field. Score de 25 à 10. Umpire Fréchette.

Les Brooksides ont refusé de jouer les Ledgers pour un enjeu de $20. La partie devait avoir lieu cet après-midi, mais elle a du être abandonnée. Les Ledgers lancent maintenant un défi aux M. C. R. pour aucun montant d'argent. On pourra s'adresser à Fred Hébert, 30 Gershom Avenue.

A la dernière heure on nous apprend que la partie de lundi avant-midi aura lieu à Lowell au lieu de Nashu. La joûte de l'avant-midi commencera à 10 heures et celle de l'après-midi à 3 heures.

RESULTAT DES PARTIES

A Lowell — Dover 7, Lowell 4.
A Nashua —Nashua 8, Fall River 3.
A Manchester — (première partie) Manchester 6, Haverhill 1; (seconde partie) Haverhill 4, Manchester 1.
A Concord — Concord 5, Lawrence 0.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	72	33	68.6
Haverhill	56	47	54.4
Dover	53	49	52.0
Lawrence	54	50	51.9
Concord	53	50	51.5
Lowell	49	53	48.0
Nashua	40	63	38.8
Fall River	35	67	34.3

AMERICAN—

A St Louis — (première partie) St Louis 7, Baltimore 1; (seconde partie) St Louis 4, Baltimore 2.
A Chicago — Philadelphie 10, Chicago 6.
A Detroit — Boston 6, Detroit 1.
A Cleveland — Cleveland 4, Washington 2.

NATIONAL—

A Boston — Boston 4, Brooklyn 0.
Louis 1.
A Philadelphie — Philadelphie 6, New York 2.
A Pittsburg — Chicago 9, Pittsburg 3.

EASTERN—

A Buffalo — (première partie) — Buffalo 10, Rochester 3; (seconde partie) Rochester 5, Buffalo 3.
A Jersey City — Providence 6, Jersey City 5.
A Toronto — Montréal 5, Toronto 1.
A Newark — Newark 3, Worcester 1.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Fall River à Lowell (2 parties).
Dover à Nashua (2 parties).
Haverhill à Concord
Lawrence à Manchester.

AMERICAN—
Boston à Detroit.
Philadelphie à Chicago.
Baltimore à St Louis.
Washington à Cleveland.

NATIONAL—
Brooklyn à Boston.
New York à Philadelphie.
Chicago à Pittsburg
St Louis à Cincinnati.

EASTERN—
Worcester à Newark.
Providence à Jersey City.
Buffalo à Rochester.
Montréal à Toronto.

DIMANCHE

AMERICAN—
Philadelphie à St Louis.
Baltimore à Chicago.
Washington à Détroit.

NATIONAL—
Pas de parties.

EASTERN—
Worcester à Newark.
Providence à Jersey City.
Buffalo à Rochester.

CHAMBRES DE MALADES. On ne doit pas ignorer que la propreté et l'assainissement des chambres de malades sont de puissants auxiliaires de la thérapeutique. Tout ce qui est nécessaire à cet effet, se trouve chez Delisle et Rochette, rue Merrimack; tels que désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils à l'usage des malades.

IL VOUS IMPORTE

A vous comme à votre famille, le jour de votre paie, c'est-à-dire aujourd'hui, d'apporter chez vous de nos bonbons qui feront mieux passer le dimanche. Supposons maintenant que vous alliez chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. L'attraction est un bonbon Schraft, à 24c et 50c et vous savez comme nous que c'est un bargain. Ces bonbons sont sucrés, bons, purs et si vous les essayez vous reviendrez lundi en chercher d'autres.

DESINFECTANTS, GERMICIDES ET INSECTICIDES — De toute sorte: chlorure de chaux, acide carbonique, camphre et boules camphrées, poudre à insectes, vert de Paris, benzine, thèrébentine, papier a mouches collant et empoisonné, et enfin, le plus puissant des insecticides connus: L'exterminateur électrique ou mort aux punaises. Pour recouvrer votre sommeil perdu, il ne vous en coûtera qu'une visite chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SOCIAL ASSEMBLY

Le Lafayette Athletic Club fera lundi soir prochain l'ouverture officielle de ses nouvelles salles, le Urban Hall, qu'il vient de louer.

Comme on le sait le Lafayette a un team de Basket Ball qu'il entend pousser vers les honneurs du championnat pendant la saison prochaine, et toutes les semaines il y aura une partie jouée dans ses salles.

La soirée d'ouverture promet d'être des plus amusantes si l'on considère le magnifique programme que l'organisation a préparé. Il y aura danse, chant, musique, rafraîchissements servis et divers autres amusements. Ce sera ce qu'on appelle un "Social Assembly."

ON DEMANDE

Des menuisiers pour travailler à Boston. S'adresser à M. Pascal Harnois, 472 rue Moody. 30a.

NOTES PERSONNELLES

—Mlle Yvonne Lemaître qui était en promenade au Canada est revenue dans sa famille hier soir. Mlle Lemaître doit partir prochainement pour retourner au Canada nous dit-on.

M. Denis Ricard et M. Michael Biotte sont partis cette après-midi pour une vacance d'une semaine qu'ils vont passer dans le New Hampshire. Ils s'y amuseront sur les bords des lacs poissonneux du Granite State. M. Ricard rendra visite à M. Alphonse Paquette, son beau-frère, à Peterboro.

AFFAIRE TERMINEE

Son Honeur le maire Badger a signé hier l'ordre pour le pavage en asphalte des rues Pleasant et Merrimack.

LE DEPARTEMENT DE PARFUMERIE de la phatmacie Rochette et Delisle est, sans contredit, le plus complet et le mieux assorti de Lowell. On y trouve les produits les plus célèbres des grands parfumeurs de Paris: Eau de Floride concentrée, eau de toilette importée, savons extra fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards; le tout des meilleures marques. En un mot, une grande variété de tout ce qui concerne la toilette et l'hygiène.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES

Montres Elgin et Waltham.

LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons achete le stock entier devraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM, mouvement monte sur rubis dans un boitier extra pesant en OR DOUBLE 14K plaque, grandeur de messieurs ou de dames, se monte et se regle par la queue, GARANTIE pour 20 ans au prix ridiculement bas de $5.25

RESSEMBLE A UNE MONTRE EN OR SOLIDE de $75.

Nous offrons aussi le même mouvement ELGIN ou WALTHAM dans un BOITIER EXTRA epais en vrai Silverine, semblable a la deuxieme illustration, face ouverte, se monte a cle, ne perd jamais sa couleur et dure la vie, au prix ridiculement bas de $3.99

Les montres Silverine ne sont que pour les hommes.

Une jolie chaine lorgnette pour dame ou messieur gratis avec chaque montre.

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

Montres envoyees C. O. D. avec droit d'examen gratis et peuvent etre renvoyees a nos frais, si elles ne satisfont pas. OU IL N'Y A PAS DE BUREAU D'EXPRESS le plein montant de la vente devra etre envoye avec la commande. Lorsque l'argent est envoye avec l'odre, nous donnons gratis un joli couteau de peche. UNE MONTRE GRATIS si vous en achetez ou vendez six. Cette offre ne durera que 30 jours. Commandez immediatement, nous pouvons etre force de la retirer aucun jour.

Atlas Jewelry Co. 86 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

Notre grand catalogue comprenant 600 montres differentes, bijouteries, horloges, fusils, revolvers, coutellerie, machines a coudre, bicycles, etc. envoye sur recu de 10cen timbres.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

PROFESSEURS DE MUSIQUE

Nous avons le plaisir d'annoncer aux familles canadiennes de Lowell qu'une musicienne de grands talents est venue ici dans le but de s'y établir pour faire proffiter ceux qui en auront l'avantage, ses connaissances musicales.

Nous croyons devoir tout de suite donner le nom de cette pianiste qui est Mlle Hombéline Gélinas qui a fait ses études musicales sous une non moins grande pianiste — Soeur Saint Cyrille, du Couvent de St-Barnabé, comté de St-Maurice — Nous laisserons à Soeur Saint-Cyrille à faire l'appréciation de son élève — Voici un extrait d'une de ses lettres datée du 13 août.

"Ma bien chère Mombéline, je n'ai jamais douté de votre talent dans l'enseignements musical, la longue application que vous avez apportée durant vos brillantes études au couvent St-Guillaume et le succès marqué que vous avez eu avec vos élèves musiciennes, vous devrez être appréciée aux Etats-Unis—Si l'on reconnaît vos mérites musicaux."

(Signée) Soeur Saint Cyrille.

Inutile d'en dire davantage après l'éloge qu'en fait Soeur Saint Cyrille.

Nous nous contenterons d'annoncer au pulbic que Mlle Gélinas est prête à recevoir des élèves au No 5, Marin's Place, Moody Street.

Ses prix seront très modérés.

MALADIES DU FOIE. Les troubles de la bile, de la constipation et de la dyspepsie sont promptement guéris par les Petites Pilules Impériales. Leur action merveilleuse prévient tout retour du mal Elles agissent puissamment sans causer de douleurs. Elles sont petites et faciles à prendre, même par les personnes les plus réfractaires à l'absorption des pilules En vente au prix de 10 cents chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

Chancelant Vers la Tombe

De tout côté nous voyons hommes et femmes, non atteints de maladies organiques, chancelant vers la tombe, victimes de dépérissement prématuré. Les nerfs détendus et le sang appauvri laissent leurs possesseurs sans vitalité, sans vie, et une proie facile aux maladies plus violentes. La victime est maigre, blême et a les yeux renfoncés. Elle ressent des douleurs par tout le corps, est irritable, manque de force morale, perd la mémoire, devient faible et incapable de guider ses muscles appauvris, et meurt une ruine complète.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

ravivent la vigueur et l'ambition perdues, agissant sur les nerfs et le sang, elles réparent tout le système et le fortifient contre la maladie. C'est une guérison sûre et prompte pour les maladies nerveuses, paralysie, rhumatisme, mal de reins, faiblesse des femmes, mélancolie, etc. En même temps on doit se servir des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, comme régulateur des intestins.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez presque tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes, 50 cents; six boites, $2.50.

Avis Gratis aux Malades. Sur réception de la description de votre cas, notre médecin spécialiste fera un diagnostic et vous enverra son avis gratis. Toute correspondance strictement confidentielle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

— Dimanche dernier, le Dr Blanchet allait visiter quelques malades, à Saint-Pie, lorsqu'il se sentit indisposé. Il souffrait de volvulus intestinal. Il résolut de se rendre à l'hôpital Général pour y subir une opération.

Il arriva à l'hôpital lundi midi. Mercredi soir, il subit une opération qui réussit fort bien. Mais une heure et demie après, il mourut d'une congestion pulmonaire

Il était âgé de 39 ans, marié et père de deux enfants âgés respectivement de 5 et de 9 ans.

Il avait fait ses études médicales à l'Université Laval et était gradué en 1892. Après avoir pratiqué sa profes pendant huit ans, à Saint-Dominique, il s'établit, il y a un et demi à Saint-Pie, comté de Bagot

Il avait épousé, en 1892, Mademoiselle Dina Milet. Il était le beau-frère du Dr J. A. Beaudry, de Saint-Valérien, du Dr W. A. Milet, de Pittsfield, Mass., du Dr A. Robert, de Saint-Nazaire, et de M. Eugène Millet, E. E.M.

Les funérailles auront lieu samedi prochain, à 9 heures a.m., à Saint-Pie.

Le Dr Blanchet était reconnu comme un praticien habile. Sa mort cause une douleur générale à Saint-Pie, où il était très estimé.

OTTAWA

— M. Tarte a reçu une invitation d'assister à l'ouverture de l'exposition à St-Jean, N. B., aujourd'hui et il est possible qu'il assiste.

M. Sutherland, ministre de la marine est de retour de son voyage de Québec et Chicoutimi. Il est enchanté des améliorations qui ont été faites qar son département dans les aides à la navigation, tout le long du St-Laurent. Il est possible qu'à courte échéance on substitue le gaz acétylène à l'huile de pétrole pour les phares sur tout le St-Laurent

— M. L. P. Charlebois, du département des Postes et Mme Charlebois, partiront dans quelques jours pour aller passer une huitaine à New York.

—M. Fisher est arrivé ici pour y passer la semaine

—M. Gobeil reste sous-ministre des Travaux Public d'ici dans tous les cas à ce que son successeur soit nommé. Ça ne sera probablement pas avant une couple mois.

— Lord Dundonald est parti pour Kingston. De là, il ira à Toronto où il ouvrira l'exposition et passera quelques jours. Le 9 septembre il visitera le camp de Sussex N. B., et à son retour, celui de Trois-Rivières.

— La retraite annuelle des Oblats s'est terminée mercredi à l'Université. Le Rév. Père Emery, recteur, a célébré la messe, et tous les religieux présents, environ une centaine, ont renouvellé leurs voeux. Le père recteur a prononcé un éloquent sermon.

Après la retraite les pères se sont où eut lieu un banquet à l'occasion du pubilé du Rév. P. Royer, O. M. I. Ce missionnaire est né en France en 1823, a été ordonné prêtre en 1850 et entra chez les Oblats en 1852.

Depuis trente ans, le Rév. P. Royer a voyagé dans toutes les parties du Canada. Il est maintenant gé de 78 ans.

NICOLET

—Ces jours derniers, notre concitoyen, M. William Courchesne, de cette ville, a eu l'honneur de recevoir la visite de M. Alfred Bonneau, notaire et journaliste, distingué, de Biddeford, Maine, E. U.

Dans le but de plaire et d'intéresser son aimable hôte, M. Courchesne eût l'heureuse idée d'inviter M. Edouard Ch;tillon, à donner chez lui une conférence au sujet de son récent voyage en Europe, où il assistait aux fêtes du couronnement de S. M. le roi Edouard VII, en sa qualité de délégué du 80e régiment de Nicolet. Notre sympathique ami, M. Châtillon, acquiesça volontiers et, dans un langage choisi et châtié, il raconta à l'assistance, qui remplissait les vastes salons de la résidence de M. Courchesne, toutes les différentes péripéties de son récent voyage.

M. Wilfred Camirand qui était présent, succéda à M. Châtillon, après quoi le héros de la soirée, M. Bonneau, prononça un petit chef-d'oeuvre de discours au cours dequel il fit connaître à ses auditeurs, le prestige, toujours ascendant, dont jouissent les nôtres, aux Etats-Unis.

Puis, chacun se retira à une heure avancée de la nuit, en emportant un agréable souvenir de cette belle soirée.

SHERBROOKE

— James Addie, ingénieur civil, de Huntingville, a été trouvé mort mardi après-midi, près du pont du Grand Tronc, à environ un demi mille du village de Lennoxville. Son cadavre fut trouvé près de la rivière par trois jeunes garçons qui faisaient une promenade en chaloupe. Ils se hâtèrent de se rendre à Lennoxville et communiquèrent cette nouvelle au maire Orr qui, accompagné de quelques autres personnes, se rendit immédiatement sur les lieux, il fit transporter le cadavre à l'hôtel de ville de Lennoxville. Mardi soir le coroner Bachand fut appelé à tenir une enquête. Personne n'avait été témoin de la mort de M. Addie. Cependant on savait qu'il avait quitté Lennoxville mardi après-midi où il a été vu et l'on a pu conjecturer que le défunt a dû s'asseoir sur la culée du pont et qu'il est tombé en bas pendant un étourdissement. Son cadavre reposait à 25 pieds du tablier du pont. Le médecin examinateur a certifié que la mort de M. Addie était due à la chute qu'il fit et qu'elle fut probablement instantanée. Un verdict de mort accidentelle fut rendu.

M. James Addie était âgé de 68 ans et bien connu dans tous les cantons de l'Est. Il en était probablement le doyen des arpenteurs. Il pratiquait sa profession depuis 35 ans. Il ne laisse pas de famille. Deux frères lui survivent: George, de Lévis, et John, de Boston. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Huntingville.

TROIS RIVIERES.

—La Corporation des Trois-Rivières offre actuellement en vente pour un montant de $227,000 de débentures portant un intérêt annuel de 4 pour cent, payable semi-annuellement.

Les commissaires d'école en offrent en vente pour un montant de $8,000.

ST-AIME.

—Le Dr A. A. Pépin est allé conduire deux de ses fils, Hector et Evariste, à St-Hyacinthe, pour y suivre un cours commercial, sous la direction de M. le professeur B. Lalime.

—On apprend de source autorisée que M. le curé Leduc de St-Robert, doit remplacer le rév. M. Godard à l'automne, et M. le curé Rivard, de St-Joseph de Sorel est nommé à la cure de St-Robert.

Il est rumeur que M. l'abbé Guillet, notre dévoué vicaire ira probablement à St-Valérien remplacer M. le curé Côté.

RAWDON.

—Neuf élèves du couvent de Rawdon ont subi avec grands succès les derniers examens pour diplômes en français et en anglais; neuf se sont présentées: neuf ont été admises.

Ont obtenu leurs diplômes élémenleurs diplômes modèles avec distinction: Mlles Marie Joseph Morin, Maria Pariseau, Elzire Tellier.

Ont obtenu leurs liplômes élémentaires avec distinction: Mlles Maud McDonald, Ann Jane Murphy, M. Rose Maurice, Mathilda Chevrette, Eudoxie Grenier.

Avec satisfaction: Mlle Elizabeth Dupuis.

Nos félicitations aux maîtresses et aux élèves.

La rentrée des élèves est fixée au 2 septembre.

Une nouvelle aile va bientôt s'ajouter à la bâtisse actuelle devenue insuffisante.

L'ORIGINAL

— La population de l'Original vient de célébrer le vingt-cinquième anniversaire du mariage de M. Félix et Mme Millette qui jouissent d'une grande popularité parmi leurs concitoyens du comté de Prescott. Afin de commencer cette fête d'une manière convenable une messe spéciale fut célébrée à l'église de la paroisse, où les héros de la fête renouvellèrent leurs promesses de fidèlité mutuelle et la foule qui y assistait offrit des prières pour leur bonheur futur. Le Rév. Alphonse Routhier, cousin de M. et Mme Millette, officiait ayant comme diavre le Rév. Jean Routhier, curé de Masson, aussi un cousin, et le Rév. O. Bérubé, curé de la parosse, comme sous-diacre. Durant la messe un choeur, composé des meilleurs voix de l'endroit, exécuta plusieurs jolis motets. Après la cérémonie M. et Mme Millette reçurent de leurs nombreux parents et amis les félicitations et les voeux les plus sincères de bonheur et de prospérité, après quoi eut lieu un grand banquet auquel plus de deux cents convives ont pris part. Tous firent honneur au plantureux repas qui leur a été servi. De nombreuses santés furent proposées aux hôtes de la fête et les chansons et les bons mots plurent à gogo durant la fête.

HALIFAX

— Un matelot de la goélette "J. B. Wade," nommé George Jacques, est tombé du mât de hune, sur le pont (une chûte de 70 pieds) et s'est brisé le nez

LA CONSERVATION DES DENTS.

Quelle est la femme soucieuse de sa beauté, qui ne cherche parmi les produits préconisés pour l'entretien des dents, ceux qu'elle croit les meilleurs et qui, la plupart du temps, sont inefficaces? Rien n'est comparable, en ce sens, aux PREPARATIONS IMPERIALES que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. La poudre, la lotion et la pâte IMPERIALES sont toutes trois également populaires. Elles nettoient polissent et désinfectent les dents; elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Prix: 25 cents la grande bouteille

LUBY'S

Parisian Hair Renewer

POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER." Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en Grandes Bouteilles de 50 cts chacune. Peut se trouver dans toutes les pharmacies. R. J. DEVINS, Montréal, agent général pour le Canada et les E. U.—Geo. Mortimer, 247 Atlantic Ave. Boston, agent pour les E.-U. Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Un cas de diphtérie, dont la découverte a été faite d'une manière tout à fait étrange par le Dr E. Roy, spécialiste de cette ville, vient d'être porté à la connaissance du bureau de santé qui a ordonné aussitôt d'afficher sur la bâtisse où réside la victime un avis à cette fin.

Le Dr E Roy, spécialiste de notre ville, était appelé ces jours derniers à examiner l'oeil droit d'un enfant de 3 ans, fils de M. Jos. Desmarais domicilié au No 73 rue Massasoit. L'occuliste s'aperçut bien vite qu'il avait devant lui un cas tout à fait étrange; il précisa ses observations et, avant même d'avoir examiné la gorge de l'enfant, déclara que celui-ci était atteint de diphtérie. La terrible maladie qui fait chaque année tant de victimes, avait eu sur la vue de l'enfant un effet des plus pernicieux; mais dont un habile praticien pouvait seul, vu son extrême rareté, découvrir exactement la nature.

Le garçonnet était depuis un mois environ sous les soins de divers médecins qui n'avaient pu entraver les progrès d'une affection dont la cause était aussi étrange. Un homme de l'art nous disait aujourd'hui même que les cas de cette nature se rencontrent tout au plus une fois tous les quarts de siècle.

Le Dr Roy à qui est confié le soin du malade lui a fait des injections hypodermiques pour entraver les progrès de la terrible maladie et la détruire, si possible, avant qu'elle ait accompli son oeuvre de mort.

Le danger qu'on vient ainsi de découvrir était d'autant plus grand qu'il s'étendait à une foule d'enfants avec lequel la victime était quotidiennement en contact.

TAUNTON, MASS

—Un comité nommé pour voir à l'érection d'une paroisse portugaise en cette ville a conféré avec Mgr Harkins, évêque de Providence, à ce sujet.

Le chef spirituel du diocèse, qui a reçu les membres du comité avec la plus grande bienveillance, est maintenant en possession des documents relatifs à la question. Il leur a parlé d'une manière encourageante, mais il a exprimé le désir de consulter quelques prêtres portugais avant de leur donner une réponse définitive.

MANCHESTER, N. H.

—Notre chef de police, Michael J. Healy devra comparaître en Cour Supérieure, le troisième mardi du mois de septembre, à Nashua, pour répondre à une longue requête qui demande qu'il soit condamné pour mépris de cour parce qu'il ne met pas en force, dans la ville de Manchester, les lois qui défendent la vente des liqueurs spiritueuses. Le requérant est l'ex-gouverneur David H. Goodell, de Antrim, et son avocat est William H. Sawyer, de Concord. La requête couvre plusieurs grandes feuilles de papier; tous les noms de ceux qui sont supposés vendre des liqueurs dans la ville, y sont mentionnés. Le chef Healy n'a pas l'air à faire trop de mauvais sang à propos de ces procédures prises contre lui.

NASHUA, N. H

—Benjamin E. Michols, âgé de 7 ans, fils de Mme Dell Michols de la rue Chestnut, a été victime d'un accident et est maintenant étendu dans son lit presque sans connaissance et le corps tout couvert de contusions. Il ne se souvient pas de ce qui lui est arrivé. Il est sous les soins du Dr H. L. Smith. Mme Michols travaille à la manufacture de chaussures. Pendant le jour le petit garçon a beaucoup de liberté. Une vieille dame qui reste dans même maison s'occupe un peu de ses faits et gestes. Mardi après-midi, il alla jouer dehors comme d'habitude, vers 5 heures. Il se traîna dans la maison et se coucha sur un sofa. Il resta là jusqu'à ce que sa mère arrive. Peut-être le petit garçon a-t-il été écrasé par un bicycle ou une voiture et quelqu'un l'aurait amené à la porte chez lui.

BIDDEFORD, ME

—La fête du travail, lundi prochain, sera un joyeux congé pour la classe ouvrière. Les Unions locales se sont concertées pour faire une grande parade, dans la matinée, aidées des délégations de l'étrangen.

On dit que la parade sera la meilleure qui se soit vue ici depuis des années. Après la parade les ouvriers se dirigeront à Ferry Beach park, où auront lieu des amusements de toutes sortss: Jeux de pelotte, jeux athlétiques, courses, etc. Un orchestre fournira de la bonne musique et il aura sauterie dans l'après-midi

Les unions ouvrières veulent faire un succès de cette journée.

LA BEAUTE DU TEINT, est non seulement un des attributs du charme féminin, mais elle est aussi l'indice d'une bonne santé. Pour l'avoir et la conserver, rien n'est comparable à la CREME ROYALE. Elle embellit et adoucit la peau. Son action fait rapidement disparaître la rugosité, les taches de rousseur, les éruptions cutanées. Une bouteille de CREME ROYALE est le complément "indispensable d'une table de toilette bien ordonnée." En vente au prix de 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous ne description complete de votre cas et nous nexaminerons gratis et nous vous dirons franement notre opinion. CLINIQUE AURALS [illegible]

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Les Styles d'Automne de la Fameuse Chaussure W. L. Douglas,

Dont nous sommes le seul agent, sont arrivés, et comme à l'ordinaire elles sont la perfection même du style, de la forme, du confort et de l'usure. Ne peuvent être égalées ailleurs. Venez les voir et soyez convaincus.

Vendues seulement chez Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 25 Aout

Joseph J. Flynn présente

LA EMPIRE SPECIALTY CO.

LES DEAVES—Théâtre Miniature Moderne.

LES FRERES LA NOLE—Artistes Aériens.

CLARK & FOURETTE — Chanteurs et Danseurs.

MARSHALL, LE MYSTIQUE—Magique Moderne.

Deux représentations par jour, L'après-midi et le soir.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—Un agent parlant les deux langues peut se faire un salaire de $3 a $4 par jour en s'adressant a C. V. au bureau de L'ETOILE. 2 s.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande une position comme collecteur; capable de fournir de bonnes réferances S'adresser a W. Tremblay, 467 rue Riverside. 30 a

ON DEMANDE—Des jeunes hommes, de 18 à 35 ans. Position permanante. S'adresser au Central Block, chambre 39, rue Central.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. j n o

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Une bonne chance. Quelqu'un desirant une bonne maison de neuf chambres, fournaise, chambre de bain dans bonne localite. Pour information s'adresser a Joseph S. Lapierre, No. 7 Barristers Hall. Maison situee 18 rue Sargent, termes faciles. 4 s.

A VENDRE—Un magasin de chaussures de toutes sortes situe au No. 748 Lakeview avenue. Aussi un magasin d'epiceries au No. 750 Lakeview avenue. Pourront etre achetes separes ou les deux ensemble. Le tout sera vendu a bon marche. S'adresser sur les lieux. 1er Sept.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDU—Mlle Florence Mongeau a perdu son porte musique de chez Mme Bergeron a aller chez-elle. Ceux qui l'auront voudront bien avoir l'obligance de l'emporter a L'ETOILE. (Communique)

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Fred C. Church

Assurances De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parker.

Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 48

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

— Qui est avec elle? demanda le jeune homme.

— Charles (s'était le docteur Bordier), Horace et moi. Le docteur Gardane est allé à ses occupations, mais il ne la quitte presque pas, et va revenir.

— Et Reine-Marie? demanda le verrier.

— Elle soigne le petit, qui est superbe.

Mais c'est à grand'peine que nous pouvons l'éloigner de la malade.

On avait monté le perron.

— Je ne veux personne avec moi que le médecin qui soigne Mme la marquise, déclara M. Delbarres.

— Et moi, monsieur? dit Jeannie tremblante.

— qui êtes-vous, mademoiselle?

Elle eut une inspiration, et dit:

—Sa garde.

— Aolrs, oui, c'est naturel.

On ouvrit la porte. Dans l'entrebillement des vanteaux, Violette apparut dans son grand lit, avec son visage livide, tout blanc ses lèvres rentrées et son nez atrocement pincé.

André, qui avait passé sa tête, attiré par une force invicible, fit deux pas en arrière et alla tomber sur une des chaises du vestibule.

Cette fois-ci, il était bien la proie d'une effrayante syncope. Il était seul.

M. Lemarchand, dans une pièce voisine, consolait Horace, qu'on avait éloigné de la chambre de la mourante, et qui se désespérait.

Madeleine de Mérizolles arrivait. Elle quittait à peine Mitarra, depuis la veille, tout à ses amis malheureux.

A l'aspect dAndré, elle devint ellemême aussi pâle que si ses forces allaient l'abandonner tout à fait.

Dans le demi-jour, d'autant plus indistinct qu'on arrivait du dehors, elle le voyait immobile, mais c'était tout. Les traits du jeune duc ne lui apparaissaient pas encore.

— Monsieur André, balbutia-t-elle tout bas, Violette guérira, ayez confiance!

Les larmes étouffaient Madeleine. Etonnée du silence d'André, elle s'approcha. Alors seulement elle vit la décomposition de ses traits, ses yeux clos, la sueur qui perlait sur son front.

— Mon Dieu! murmura-t-elle, il est sans connaissance!

Elle voulut prendre sa main. Elle ne l'osa pas. Une rougeur ardente couvrit ses traits purs. Elle regarda autour d'elle. Il n'y avait personne. Alors, elle s'élança et, comme une folle, elle entra dans la chambre de Reine-Marie. Celle-ci brusquement tourna la tête. Elle berçait le petit Jacques.

— Qu'y a-t-il? demanda-t-elle. Violette est-elle plus mal?

— Non, je ne le crois pas.

Reine-Marie passa sa main sur son front.

— Quelle peur tu m'as faite! dit-elle. Qu'est-ce que c'est, alors?

— M. Lemarchand est arrivé?

— Ah!

Madeleine continua:

— M. de Locroix-Marbourg est avec lui.

La même rougeur qui avait teinté les joues de Mlle de Mérizolles couvrit celles de Reine-Marie. Madeleine, en parlant un peu vite, continua:

— M. André est affalé sur une des chaises du vestibule, il est sans connaissance.

Reine-Marie se leva comme si une décharge électrique l'eût touchée, et sans un mot, elle courut vers le lieu dont Madeleine venait de parler, A la porte, elle se retourna:

— Garde l'enfant, n'est-ce pas? dit-elle à son amie.

Et, sans attendre la réponse de la jeune fille, elle disparut.

André n'était pas revenu à lui. A sa vue, le coeur de Reine-Marie tressaillit dans sa poitrine. Elle bondit vers lui, prit sa tête à deux mains et la couvrit de baisers. Sous ses chaudes caresses, le jeune duc ouvrit les yeux. Mais il ne parut pas voir Reine-Marie, et murmura:

— Oh! Violette! Violette! que Dieu est cruel!

Et, repoussant un peu Mlle de Plessis Saint-Luc, il cacha son visage dans ses mains et éclata en sanglots convulsifs.

Reine-Marie se sentit comme blessée à fort. André lui préférait sa soeur! Il n'éaimait pas Reine-Marie comme celle-ci l'aimait, plus que tout!

Ce fut un déchirement sans nom. Mais aussitôt, comme si le jeune homme eut deviné les pensées de sa petite compagne d'enfance, il balbutia:

— Reinette, ma chérie, pardonnemoi. Je suis si malheureux!

Elle ne parla point de son chagrin à elle. Mais déjà moins torturée, elle dit:

—Le docteur Gardane, ce matin, a constaté que les douleurs étaient moins violentes. Il faut espérer qu'elle guèrira!

— Ah! bien-aimée, si Dieu t'entendait!

A cet instant, la porte de la chambre de Violette s'ouvrit et Jeannie parut.

— Qu'est-ce qu'il y a? demanda Reine-Marie, tandis qu'André, à la vue de l'Espagnole, recommençait à trembler et à pâlir.

— Je suis pressée, dit-elle. Il faut que j'aille faire préparer le pavillon du parc.

— Pourquoi?

—Le médecine de Parie trouve que la péritonite n'est pas le chose la plus grave.

— Alors, quoi?

— Il y a, paraît-il, la fièvre puerpérale, contre laquelle il faut lutter.

— Violette l'a donc?

— Oui, Alors, pour la mettre dans un air plus pur, plus sain que celui de cette chambre, on va la transporter dans le pavillon qui en plein bois de pins. Je dois tout de suite y faire dresser un lit et l'aménager. Venez m'aider, André, continu-t-elle. Vous me serez extrêmement utile. Et ça ira beaucoup plus vite.

Reine-Marie comprit la pensée de l'inteligeante fille.

— L'enfant était en sûreté avec Madeleine, habituée depuis longtemps à soigner les tout petits.

— Oui, dit-elle, Jeannie a raison. Viens, André. Où est la chef, continua-t-elle en s'addessant à l'Espagnols.

— Elle est à la porte. Violette, depuis quelque temps, adorait le pavillon et y passait une partie de ses après-midi.

C'était vrai. La marquise avait fait arranger en petits salons clairs et gais tout le premier étage.

— Va chercher le lit, et fais-le apporter là-bas, dit Reine-Marie à Jeannie; André et moi allons aérer, et mettre tout en état.

L'Espagnole se dirigea vers la porte.

Tu sais, dit-elle tout à coup, c'est au premier étage que le docteur veut installer le malade.

— Et pourra-t-on l'y monter?

— Oui, l'escalier est large, tout droit depuis en bas.

— Ce sera facile, alors.

— Dans tous les cas, il le veut ainsi. Au premier, c'est, paraît-il, infiniment plus sain qu'au rez-de-chaussée.

Reine-Marie prit la main d'André, et ils partirent tous les deux.

Le medecin, sans avoir vu le pavillon, avait été on ne peut mieux inspiré. Dès que les fenêtres furent ouvertes, avec le soleil, l'air balsamique et sain de la résine entra à flots.

Une heure après, Violette, toujours blanche et raide comme une morte, était couchée dans sa nouvelle chambre.

Le soir, le docteur Delbarres donna toutes ses instructions à ses deux collègues, M. Bordier et le docteur Gardane. Spécialiste des plus remarquables, il avait tout un système qui, en général, lui réussissait on ne peut mieux.

—Je ne crains que l'air malsain et forcément vicié des hôpitaux, avait-il dit durant le voyage à M. Lemarchand. En ville, je ne perds pas une malade sur quatre cents.

Le riche industriel, en l'entendant parler à ses deux jeunes confrères, vit que l'intention du célèbre praticien était de repartir au plus tôt pour Paris. Il le lui demanda, et le docteur Delbarres confirma le verrier dans cette idée-là.

— Non, dit aussitôt M. Lemarchand, nous vous gardons jusqu'à ce que la marquise soit hors de danger.

— Ces jeunes gens, dont l'un, le docteur Bordier, a été, il y a quelques années, mon élève, se sortiront très bien d'affaire seuls, dit le praticien.

— Oh! pas comme vous, maître, s'écria aussitôt le fiancé de Jeannie.

—Vous le voyez, dit Jacques; vous devez rester. Nous serions si inquiets, si malheureux, si quelque complication nouvelle se produisait!

Le docteur Delbarras avait l'air fort embararsé.

— C'est que, dit-il, je ne puis abandonner ainsi ma clientèle, qui est considérable.

Par convenance, les deux jeunes médecins à ce moment-là s'éloignèrent. Jacques, se trouvant seul avec le célèbre medecin, dit:

— Au p oinedteuvl(E aè(fH?,ESTH

— Au point de vue moral, docteur, vous devez bien avoir un chef de clinique, un secrétaire, quelqu'un enfin qui vous remplace lors de vos absences?

— Elles sont courtes en général.

— Supposez que l'impératrice de Russie vous appelât? Refuseriez-vous d'y aller à cause de la longueur de votre voyage?

Le docteur Delbarras eut un geste et un sourire.

-- Eh bien, dit M. Lemarchand, écoutez-moi, nous allons essayer de nous entendre Je suis commerçant et industriel. Je connais le prix de certaines choses. Mon gendre, le marquis de Saint-Luc, vous payera ce voyage-ci ce que vous demanderez. Et il ajoutera à vos honoraires le prix de toutes les opérations ou consultations que vous eussiez été appelé à faire ou à donner tout le temps que vous nous consacrerez. Moi, j'arrondirai le chiffre. Rapportez-vous-en à Jacques Lemarchand pour cela. Sans compter la quiétude et la paix que votre présence donnera à toute une famille désespérée.

— J'accepte, dit le docteur. Mon interne, celui qui me sert de secrétaire chez moi, vous dira ce que vous me devez, calculé de cette façon-là.

— C'est entendu.

Le docteur Delbarras télégraphia chez lui. Et, tranquille sur sa clientèle et ses exigences, il se consacra tout entier à sa malade.

Une fièvre puerpérale dure en général de cinq à huit jours. Si au bout de ce temps la terminaison fatale n'a pas eu lieu, c'est que la guérison est certaine. Quarante-huit heures après son installation à Mitarra, le docteur Delbarres dit à Horace:

— La fièvre est un peu tombée cette nuit. Je crois pouvoir répondre de Mme la Marquise.

Horace, silencieusement, prit les deux mains du docteur et les porta à ses lèvres. Il voulut parler. Ce fut impossible; nulle parole ne put sortir de sa bouche. Enfin, il murmura:

-- Merci!

Et courant comme un fou, il alla tomber dans les bras de M. Lemarchand.

— Oh! père! père! balbutia-t-il éperdu. Elle est sauvée!

Jeannie, qui avait fait des miracles pour ne pas quitter Violette, le docteur Bordier qui avait eu un dévouement tout aussi admirable que celui de sa fiancée, André qui n'avait plus ni vécu ni dormi ni mangé depuis son arrivée à Mitarra, Reine-Marie, M. Lemarchand, tout le monde éprouva la même joie intense et profonde.

Enfin, elle tomba tout à fait, cette fièvre atroce; et Violette, tout alanguie, tout dolente, avec ses beaux yeux largement meurtris, sourit à ceux qui l'entouraient à ce moment-là.

Le docteur Delbarras était parti depuis la veille pour Paris.

Tout d'abord, la marquise ne reconnut point le lieu étrange où elle se trouvait. Son grand lit? La chambre aimée, où elle s'était couchée, où elle avait souffert? Où donc était tout cela?

Elle regardait autour d'elle, ne se rendant point compte.

— Où suis-je ici? balbutia-t-elle.

Horace, agenouillé devant son lit, le lui expliqua: L'air plus sain... les pins...

— Et mon petit! dit-elle tout à coup, les lèvres tremblantes. Une autre ne le nourrit pas, au moins?

Ah! comme elle eût été jalouse de cette intruse, la douce Violette. Mais Reine-Marie s'approcha.

—Tu me l'a donné 'tite mère, dit-elle, et c'est moi qui te l'ai soigné depuis qu'il est au monde, ton petit...

—...Jacques, ajouta la marquise doucement.

Reine-Marie se pencha sur son lit et dit:

—Je vais te le chercher, Jacques-André.

Et plus bas encore elle ajouta:

—Dis que c'est toi qui a voulu qu'il portât ce second nom, n'est-ce pas, 'tite mère?

Violette sourit délicieusement, et fit oui avec les yeux.

Une seconde après, l'enfant était dans ses bras. Il avait déjà grossi depuis huit jours, et son pauvre petit visage si rouge, si boursoufflé, était maintenant mat et reposé; ses yeux, largement ouverts, ressemblaient à de jolies mûres noires et veloutées.

—André! Il lui ressemble en effet, à mon André!

Elle le prit, le pressa sur sa poitrine, et tout illuminée de joie et de bonheur, elle dit:

—Comme je l'aime!

Puis, avec son tact adorable, craignant toujours de blesser la terrible enfant si autoritaire, si exclusive en fait d'affection, elle ajouta:

—Oh! pas tant que toi ma Reinette!

La jeune fille aussitôt répondit, en haussant les épaules:

—Toujours la même, 'tite mère. Absolument étonante, tu sais! Ton petit? Est-ce qu'il ne doit pas être au-dessus de tout pour toi? Il l'est déjà pour moi. Alors!...

Elle le reprit des bras de Violette.

—Le grand médecin de Paris a défendu les émotions, madame la marquise, dit-elle. Assez pour aujourd'hui! J'emporte votre trésor. Du reste, c'est moi, sa nounou, et il est exigeant votre fils! C'est l'heure de dînette. Si on retardait son repas de quelques minutes seulement, vous entendriez la musique!

Elle le pencha sur la malade et ajouta:

—Embrasse-le une fois de plus! Je te le permets.

Puis elle le reprit, l'éleva tout droit dans ses mains et fit:

—Bonsoir, maman! dis, mon amour! Non? Pas encore? Bien, ce sera pour plus tard!

Et Reine-Marie partit, grave, calme, avec sa mélancolie sérieuse qui maintenant ne la quittait plus. Violette et Horace étaient seuls.

—Qu'il est beau! dit la nouvelle maman. L'aimes-tu mon mari très cher?

Horace répondit:

—Il a failli te coûter la vie! Si ce malheur était arrivé, je crois que je n'aurais jamais pu le voir.

—Dieu et tes soins m'ont guérie, dit Violette. Je t'adore encore plus que par le passé. Embrasse-moi.

Il se pencha sur elle. Et dans le recueillement infini du grand amour qui était le leur, il demeura un instant ses lèvres sur les beaux cheveux de Violette, pleurant de la joie sans nom de la voir guérie et heureuse.

—Je veux aller remercier notre Vierge d'Orient à Saint-Luc dit tout à coup la marquise. Une fois de plus elle a dit vrai. Le nom ne s'est pas éteint.

—Comme tu voudras, répondit Horace, qui ne savait rien lui refuser, mais qu'un frisson désagréable secoua à l'idée de revenir en Picardie.

André était allé faire une promenade avec M. Lemarchand. Depuis le départ du docteur Delbarras, il avait repris la conscience des choses. Un peu de paix était revenue en lui: Violette était sauvée! Et il remerciait M. Lemarchand, et une fois de plus il lui disait:

—C'est un nouveau bienfait de votre part, monsieur. Tout le monde avait la tête perdue; sans vous, ma sœur nous eût été ravie! Enfin Violette se leva; et dans la magnificence de l'été, étendue sous les arbres du parc, elle respira l'air pur et vivfiant de la forêt toute proche, ayant ceux qu'elle aimait autour de sa chaise longue.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

LA SANTE DE BEBE — Il n'est point de mère qui ne sache combien de soins minutieux nécessite sans cesse la peau si tendre de Bébé, sa toilette, son bien être physique d'où dépend en grande partie sa santé. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les éléments du confort qui doit entourer ces petits êtres si fragiles: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrette, eau de Floride, éponges-fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 65 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc

Arrivent de la manufacture.

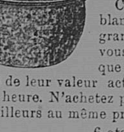

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir L'Etoile à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Articles de Modistes

Plisseurs, caneleurs, planches à plier, tables pliantes, fers en asbeste, etc.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. BERTRAND 24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

LA GARDE NATIONALE

Elle loue de nouvelles salles avec l'orchestre national

ELLES EN FERONT L'INAUGURATION DEMAIN APRES-MIDI

Tous les membres invités à cette assemblée où on discutera des affaires importantes

Les membres de la Garde Nationale et de l'Orchestre National entreront demain dans leurs vastes et somptueux appartements, No 588 rue Merrimack. Ces salles, salle de billard, salle de musique, salle de lecture et salon du Conseil, ont été aménagés splendidement; la peinture, les tapisseries et les décorations ont été exécutées sous la direction de M. Bisson, entrepreneur, et les tapis, tentures, portières, ont été placés par M. Delisle, marchand de meubles.

Ces salles vastes et bien éclairées, bien ventilées, constituent une des maisons de club les plus belles de la ville.

Aussi les membres de ces deux organisations dirigées par le R. P. Lewis, O. M. I., se promettent et auront certainement leurs aises et beaucoup de plaisir dans ce club ouvert tous les jours.

Nous aimons à voir nos jeunes gens se réunir ainsi sous la direction de notre clergé pour s'instruire et se récréer utilement. La Garde et l'Orchestre forment un cercle "militaire" où l'on pratique cet art sous la direction de M. Grenier qui fit son service à Cuba; un cercle musical sous la direction du professeur E. Champagne et un cercle dramatique très exercé. On se rappelle que ces messieurs ont joué le drame "St-Alexis" avec beaucoup de succès il y a quelques mois et ils sont actuellement à préparer deux belles comédies qu'ils nous joueront vers la fin d'octobre.

Demain à 2 heures, tous les membres de la Garde et de l'Orchestre National sont priés de se réunir à leurs nouvelles salles 588 rue Merrimack, pour affaires importantes.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le Sirop Impérial de Pin blanc et de Goudron. C'est la panacée, le remède infaillible contre le rhume, la bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres remèdes ont fait défaut. La guérison est GARANTIE, sinon l'argent rendu. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack

AU THEATRE DE LAKEVIEW

L'organisation de ce théâtre a pris des arrangements avec M. Joseph J. Flynn pour faire revenir sa troupe encore une fois à Lowell. Cette troupe denommée le Cercle Whirl donnera des représentations toute la semaine prochaine, à commencer de lundi après-midi. Parmi les acteurs, il y a Eldora et Nornie, les premiers équilibristes de l'Amérique; Ah Ling Foo, le fameux magicien chinois qui fait une quantité de nouveaux tours dans la magie et plusieurs autres acteurs de renom.

OUVERTURE DES CLASSES

La semaine prochaine étant l'ouverture des classes, Mme J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, avertit tous les parents qui ont des enfants aux écoles qu'elle a un assortiment considérable d'effets pour écoliers et écolières et le tout sera vendu à des prix raisonnables. Elle espère qu'elle aura le plaisir de revoir ses anciennes pratiques et comme toujours elle promet pleine et entière satisfaction.

Aussi livres de prières et d'histoires, statues, chapelets et scapulaires, toujours à bas prix. Assortiment complet de bonbons, sucreries, tabacs et cigares. Elle tient aussi un département de variété.

CONCERT DEMAIN

C'est au tour de la South Common d'avoir son concert promenade demain. La fanfare Américan donnera le programme suivant à 8h. sous la direction de M. J. P. Burleigh.

1ère PARTIE

March, Religioso .... Chembers
Overture. "Masanielle," ...... Auber
Trombone solo, "Asleep in the Deep," .... Petrie
M. Wm. Kinghorn.
The Birds and the Brook ..... Stultz
"Mississippi Bubble," (a ragétime oddity) .... Haines
Selection from "King Dodo," Linders

2ème Partie

Grand Selection from "Trovatore," .... Verdi
March, Humoresque .... Steele
Popular Number, "Loop the Loop," ....Schwartz
Gavotte, "Youth and Grace," ....Grumwald
Grand International Fantasia, ... Rollinson

Intdoducing the patriotic airs of America, England, Germany, Ireland, Scotland, Italy, Austria, Turkey, France and Russia, concluding with "Yankee Doodle," "America," "God Save the Queen," and "God Save the Emperor."

CETTE ANNEE ENCORE

Encore un peu plus, hier, les "Registrers of Voters" étaient empêchés de siéger, comme ils l'on été l'année dernière, par suite de la diffécultés qu'on a eue à ouvrir le coffrefort contenant tous les documents et les livres.

A L'HOTEL DE VILLE

Presque tous les comptes des dépenses encourues pendant le Old Home Week sont maintenant reçus par le comité. Ils ne dépassent pas le montant de l'appropriation.

M. Beals, surintendant de la voirie, dit que bien que les soumissions soient élevées pour les travaux de pavage uni dont on vient d'accorder les contrats, le département pourra faire faire ces travaux sans excéder ses crédits

Parcours de la procession

LA PROCESSION DU LABOR DAY PARTIRA DE LA RUE FLETCHER, A 10 HRS. ET SUIVERA LES RUES BROADWAY, SUFFOLK, MERRIMACK, BRIDGE, SIXTH, BRIDGE, EAST MERRIMACK, FAYETTE, CONCORD, ROGERS, WAMESIT, CENTRAL, CHARLES, SUMMER JUSQU'A LA SOUTH COMMON OU ELLE SERA PASSEE EN REVUE PAR LE MARECHAL EN CHEF.

LES BUREAUX DE VOTATION

Il n'y a pas eu d'assemblée du comité hier, faute de quorum

Le comité chargé de faire la location des bureau de votation devait se réunir hier soir, mais il n'y avait pas quorum.

Le différent existant entre entre les démocrates du quartier 8 est maintenant règlé et l'on a décidé de placer le bureau de votation dans l'école Lincoln. Les républicains auront soit l'école Lincoln ou l'école Highland, à leur choix

L'assemblée du comité qui devait avoir lieu hier aura lieu ce soir

ON DEMANDE

Un jeune garçon de 14 ans pour faire des commissions. S'adresser au bureau de L'Etoile.

L'EXCURSION DE SHERBROOKE

On dit qu'elle part de Manchester lundi prochain

Nous avons pu avoir quelques détails bien incomplets au sujet de l'excursion à Sherbrooke, P. Q. à l'occasion de l'exposition annuelle. Nous publions ces détails pour ce qu'ils valent, n'en prenant aucunement la responsabilité.

On nous dit que le premier train partira de Manchester, N. H., à 5h. 10 lundi matin et que les billets seront aussi bons sur les trains réguliers.

Le prix du passage, nous dit-on, est de $4.50 aller et retour.

Ceux qui veulent profiter de cette excursion devront donc se rendre à Manchester, où ils trouveront les billets en vente.

POUR LES MODISTES

Le silence est un des arts de la conversation. Comme bien d'autres, cet art est méconnu de plusieurs. L'art de la modiste, par exemple, est de beaucoup rendu facile par les plisseurs, canneleurs, etc. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville est l'endroit par excellence pour ces marchandises, aussi ciseaux, tables à plisser, planches à repasser, tables pliantes, fers en asbestes et instruments de toute sorte pour modistes. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

HEUREUSE GUERISON

M. Mailloux, qui avait les orteils coupées, est parfaitement rétabli

M. Mailloux, qui a été victime d'un accident sur la rue Vernon, à Centralville, il y a quelques semaines, est arrêté à nos bureaux ce matin.

M. Mailloux est sorti de l'hôpital hier après-midi à trois heures. Comme on se rappelle, M. Mailloux travaillait à enfoncer un piquet avec une hache. Tout à coup, l'outil glissa sur le bout de bois, allant s'abattre sur le pied de M. Mailloux, lui coupant presque à net tous les doigts du pied. Il fut transporté à l'hôpital St John, où les Drs Coburn, Parker et Smith firent les pansements des blessures et collèrent les orteilles qui ont repris comme de plus belle. Aujourd'hui M. Mailloux peut marcher et il a toutes ses orteilles.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

MARCHAND.— Mme George Pierre Marchand, née Elmire Bellerive, est décédée ce matin à la résidence de son gendre M. Zéphirin Loranger, 12 rue Grand. Mme Marchand était âgée de 81 ans. Ses funérailles auront lieu lundi matin.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boite de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50 sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des **Pilules Rouges** vendues au 100 ou à 25c. la boite. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges,** celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

CORRESPONDANCE

Qébec, le 24 août 1902.
Monsieur le directeur de "L'Etoile, Lowell, Mass.,

Monsieur le directeur—A sa dernière séance, le Comité Général de Régie de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a adopté une Résolution de remerciements à l'adresse de votre journal pour la publicité qu'il a donnée à l'organisation de notre fête nationale.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le directeur,
Votre humble et dévoué serviteur,
DR ALP. LESSARD.
Assi Sec. Arch. S. S. J. B.Q.

UNE CONTREE PROSPERE

LA POPULATION DE ROBERVAL, LAC ST-JEAN, S'ACCROIT DE 675 AMES EN UN AN

Grand succès de la première excursion des récoltes

CORRESPONDANCE SPECIALE

Roberval, Lac St-Jean, 30 août — Monsieur le Curé Paradis a annoncé au prone dimanche dernier, que depuis le commencement de l'année la population de Roberval avait augmenté de 155 familles, soit 675 âmes.

Il paraitrait que toutes les paroisses du Lac St- Jean se sont senti d'une augmentation proportionnellement sensible. Voilà du progrès et de la prospérité.

— Lors de son dernier voyage officiel dans la région du Lac St-Jean, l'hon. M. Fisher a rencontré à la ferme des dames Urselines à Roberval, une vache canadienne pur sang, pour laquelle il a payé sur le champ $175.-00. Cette vache est maintenant en route pour la ferme expérimentale, où elle va dignement représenter notre belle et fertile région.

— Les récoltes sont exceptionnellement belles, les travaux sont commencés en plusieurs endroits et les cultivateurs de toutes les paroisses sont dans la jubilation.

— La première excursion des récoltes a été un grand succès, on raconte de nombreuses transactions qui ont été faites. Un grand nombre de fermes ont été vendues à de futurs colons. La seconde excursion des récoltes aura lieu le 9 septembre prochain et il parait que cette excursion sera plus nombreuse que la première. Le Lac St-Jean est dans un boom incroyable.

— Les colons nous arrivent continuellement, nos bâtisses des colons rendent de grands services aux nouveaux arrivants, où ils logent gratuitement.

— Notre Société de Colonisation a nommé des agents dans toutes les paroisses du Lac St-Jean pour recevoir et guider les colons sur les terres nouvelles et les terres déjà défrichées. On prête aussi à la Société l'intention de faire une organisation semblable dans les paroisses du Saguenay. Voila une Société qui entend bien son oeuvre.

NAUVEAU CARDINAL

Sa Sainteté Léon XIII en nommera un pour les Etats-Unis

Rome, 30 — On dit que sa Sainteté Léon XIII nommera un autre Cardinal pour les Etats-Unis. La Grande Bretagne avec 6,000,000 de catholiques, a deux cardinaux et les Etats-Unis n'en ont qu'un seul bien qu'il y ait ici 13,000,000 de cathoiiques.

Mgr Ireland obtiendra probablement le chapeau rouge.

ROOSEVELT ET ALGER

Ce dernier dit que le président a fait plus qu'on attendait de lui

New York, 30 — Le général Russell C. Alger est arrivé dans cette ville hier et voici ce qu'il dit du président Roosevelt."Le président a dépassé de beaucoup ce qu'attendaient de lui ses plus chauds partisans. La présidence est une position qui contient beaucoup de devoirs et demande de grandes qualités. C'est un homme d'un pure américanisme. Il a résolu tous les problêmes qui lui ont été soumis et est venu à bout de toutes les difficultés qui se sont présentées. Il a de grandes idées et est doué d'une vigeur incomparable. "Oui j'espère qu'il [illegible] la nomination en 1904 et je ne veux pas en douter."

LES SODATS D'ASIE

Il arrivent à Québec au nombre de 36, sous-officiers et sodats

Québec, 30 — Le détachement des troupes régulières et volontaires de Hong Kong, qui a pris part aux fêtes du couronnement à Londres, est arrivé à Québec par le "Lake Champlain." Il se compose de 36 sous-officiers et soldats du régiment de volontaires de Hong Kong, sous la conduite du major A. Chapman, assisté du lieutenant Armstrong, de quatre indigènes ou Chinois, de 12 soldats appartenant au 1er régiment de Wei-Haï-Wei, et de 23 Hindous, appartenant à la garnison de Hong Kong et qui sont sous la conduite d'un individu qu'on appelle le "Subador Major Sirdar Khan" Cet intéressant détachement des troupes asiatiques est reparti pour Montréal par le "Lake Champlain" à 1.30 heures p. m.

— Leurs Excellences Lord et Lady Minto et leur suite sont partis par le train de 1 heure p. m. du C. P .R., pour Montréal.

Vous y Gagnerez

A lire attentivement les bargains suivants dans notre département de Merceries en connection avec

Notre Grande Vente de Pantalons et Habits

Sous-vêtements unis et de fantaisie pour hommes, valant 50c, à **25c et 29c**
Chemises noires et barrées pour hommes, valant 35c, à........**19c**
Sous vêtements balbriggan unis et de fantuisie pour hommes, valant 50c à..**37 1-2c**
Chemises négligées, cols et manchettes à part pour........**37 1-2c**
Chemises négligées en madras, valant $1.00 et $1.25 pour..... **79c**
Chemises à devant en couleur, valeur de 50c et 75c, à.........**25c**
Bretelles fortes et bien finies, valant 35c, à..................**19c**
Beaux Mouchoirs en Japonette, avec monogrammes en soie, **7c chacun, 4 pour 25c**

Avez vous vu nos nouveaux Four-in-Hands avec lettres initiales? Ce sont des beautés.

Nouveaux Chapeaux d'automne arrivent tous les jours au magasin des bas prix et des valeurs honnêtes.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

TUE PAR UN TRAIN

M. H. Daoust, de Hull, écrasé entre deux wagons

Québec, 30 — Un serre-frein au service de la Cie du Pacifique Canadien, du nom de H. Daoust, originaire de Hull, a été écrasé entre deux wagons, à St-Basile, comté de Portneuf. On l'a transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, et il est mort dans le cours de la matinée. Le coroner doit procéder à une enquête, aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu.

L'ELECTION DE BEAUHARNOIS

Beauharnois, 30 — Les deux causes de Loy vs Bergeron et Bergeron vs Loy ont été renvoyées avec dépens contre les demandeurs, ce matin par les honorables juges Fortin et St-Pierre. La première de ces causes était une demande en déqualification de M. Bergeron et l'autre une demande en annulation de l'élection de M. Loy.

Cette décision des savants juges décide du sort de M. Loy qui restera député de Beauharnois jusqu'à la fin du parlement.

NOUVEAU CURE A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 30 —On annonce que M. l'abbé Comeau sera nommé curé de Trois-Rivières, en remplacement de feu M. le chanoine Beaudet. Cette nomination sera annoncée officiellement demain

M. l'abbé J.-Bte Comeau est né, le 31 mars 1841, à la Pointe-du-Lac; il a été ordonné prêtre le 24 septembre 1865. La même année, il fut nommé vicaire à Saint-David. Un peu plus tard, il reçut la cure de St-Léonard et la désserte de St-Wenceslas, de Ste-Clotilde et de Cte-Eulalie.

Quelques années plus tard, en 1874, il eut à exercer son zèle sur une autre scène et fut nommé directeur du Grand Sémanaire des Trois-Rivières. Enfin, en 1889, il fut nommé curé de Ste-Anne d'Yamachiche, poste qu'il a toujours occupé depuis pour le plus grand bien de ses ouailles.

DESINTERESSE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30—L'inspecteur de police Cartwright a refusé le cadeau que lui a envoyé l'empereur Guillaume en souvenir des services qu'il a rendus au prince Henri.

"Je n'ai pas accepté la boîte à allumettes, dit M.Cartwright tout simplement parce que je n'ai pas voulu et que je n'ai rien fait d'extraordinaire pour la mériter."

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Le Chapeau Derby Newport A $2

Exclusivement pour Jeunes Gens

Est une forme toute nouvelle pour cet automne. Les gens bien habillés le disent le plus joli et le meilleur chapeau fait

Pour ce qu'il y a de Nouveau en Chapeaux d'automne.

Venez nous voir.

Nous avons de nouvelles formes qui vous attendent.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; NUAGES PLUS FRAIS DIMANCHE AVEC ORAGES DANS LA PARTIE NORD; VENTS FRAIS DE L'EST TOURNANT VERS LE SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 30 AOUT 1902. — NO 185

DANS LA VIRGINIE

Les dépêches disent que la tranquillité règne aujourd'hui.

(Service spécial de L'Etoile)

Thurmond, V. O., 30.— On a fait circuler une pétition ici, demandant au gouverneur White de retirer les troupes pour la raison que la situation présente ne nécessite pas leur présence. On lui a télégraphié la pétition hier soir. Les trois compagnies et corps de signaux envoyés à Rush Run sont encore là.

Les mineurs disent ouvertement que les coups de feu tirés dans le commencement de la semaine l'ont été par les gardes et non par les mineurs ou leurs partisans. Les directeurs des mines, les opérateurs et les gardes eux-mêmes nient fortement cette assertion.

Plusieurs hommes nouveaux ont été amenés ici vendredi pour travailler dans les mines, mais il n'y a pas eu de troubles. On a retiré 4,250 tonnes, une augmentation de 340 tonnes sur jeudi. On pense que lundi on pourra retirer 5,000 tonnes.

Le gén. E. L. Boggs, secrétaire particulier du gouverneur White, s'est rendu à Rend et à d'autres endroits où il y a eu des troubles, afin de s'assurer par lui-même de la situation pour en faire un rapport personnel au gouverneur. Le général a dit:

"Je me rendrai par tout le territoire et je verrai par moi-même ce qu'est la situation en réalité. Je suis ici comme représentant du gouvernement et je verrai à ce que les vies et les propriétés des gens soient protégées. Le gouverneur veut que ceci soit bien compris. Les troupes ne sont pas ici pour faire cesser la grève, elles sont ici pour faire le service de gardes. Le shérif Daniels a dit qu'il ne pouvait pas assurer la paix seul et il a demandé le secours des troupes pour l'aider à protéger les vies et les propriéts et pour maintenir l'ordre.

UNE AUTRE GREVE

PLUSIEURS CENTS EMPLOYES DE TRAMWAY LAISSENT L'OUVRAGE

Cette grève menace d'être la cause d'une autre grèive à Troy

Albany, N. Y. — Les conducteurs et les garde-moteurs de la compagnie de tramway Hudson Valley Electric R. R. se sont mis en grève, prêtendant que la compagnie ne s'en est pas tenue à un arrangement qu'elle aurait fait avec eux. La grève a été déclarée à minuit hier soir

La ligne va de Troy à Glen Falls et plusieurs centaines d'hommes y travaillent. Ce matin on n'a pas essayé à faire circuler les tramways. Les officiers de la Amalgamated Association of Street Railway Employees disent que si on veut faire circuler les tramways de la Hudson Valley Railway Company sur les rails de la United Traction Company, tous les membres de la Amalgamated Association de Troy se mettront en grève.

ACCIDENT A GLASGOW

Glargow, 30 — Deux trains de tramways sousterrains se sont frappés à la station Charity Cross. Les deux derniers wagons du premier train ont été complètement enfoncés et 33 personnes sont blessées

Les blessés ont tous été transportés à l'hôpital. Dix d'entre eux sont dans une condition critique, souffrant pour la pluplart, de membres fracturés.

La plateforme de la station est recouverte de débris des wagons détruits. Un fait remarquable, c'est qu'aucun des voyageurs du train d'arrière a été blessé. On a opéré l'arrestation d'un des hommes préposés aux signaux.

VICTOR-EMMANEUL

Il assiste à la revue des troupes allemandes à Tewellhoffield

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 30—Par un beau soleil, le roi Victor-Emmanuel, accompagné de l'empereur et de l'impératrice, a assisté aujourd'hui à la revue d'automne des troupes à Tewellhoffield. Après la revue, le roi et l'empereur se sont rendus au château Fendrich. Plus de 100,000 personnes ont acclamé les souverains à leur passage.

10 RETOURNENT A L'OUVRAGE

Scranton, Pe., 30.— La situation de la grève ici ce matin n'est pas changée jusqu'à l'heure présente, on n'a pas miné un seul wagon de charbon dans le district Lackawanna.

Les ouvriers amenés ici se tiennent prêts des forts et on ne rapporte pas de violence par les grévistes dans aucune des galeries. Sur les 15 hommes des 25 employés de la galerie 55 de la Pennsylvania Coal Company, environ 10 sont retournés à l'ouvrage parce que l'union a discontinué de leur payer les $5 par semaine. Ce matin une réunion a eu lieu autour des chantiers pour persuader les hommes d'abandonner l'ouvrage de nouveau. Il n'y sont pas parvenus et se sont dispersés sans faire de trouble.

LE ROI DES FORTIFIANTS, c'est, assurément le VIN IMPERIAL A L'HUILE DE FOIE DE MORUE avec HYPOPHOSPHITES. Il enrichit, purifie et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Son action, prompte et énergique l'a rendu populaire. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE "MACHIAS"

Washington, 30.— Le commandant McCrea est arrivé hier à Ganarive, à bord de la canonnière "Machias". Il vient du Cap Haïtien avec ordre de se rendre plus au nord si la situation l'exige. Le "Cincinnati" restera au Cap, tant que les affaires n'auront pas pris leur état normal.

SALAIRES AUGMENTES

(Service spécial de L'Etoile)

Terre Haute, Ind., 30.— La compagnie de chemin de fer Chicago et Eastern a augmenté l'échelle de salaire des mécaniciens de $3.15 à $3.50 par 100 milles sur la ligne principale et de $1.73 à $1.93 pour les chauffeurs. Un comité des employés avait été chargé de voir les directeurs qui ont acquiescé à la demande des chauffeurs et des mécaniciens.

ANCIEN CONGRESSMAN MORT

Mount Vernon, Ohio, 30.—M.Wiliam C. Cooper, ancien congressman, est décédé à sa résidence, en cette ville, hier soir, à l'âge de 52 ans. Il a servi au congrès de 1884 à 1890, représentant le vieux neuvième district Ohio. C'était un grand ami de feu le président McKinley. Le défunt a aussi rempli plusieurs autres offices publics.

UNE FERME DECLARATION

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe., 30.— La ferme déclaration du général Gobin, qu'il y aurait du trouble si un gréviste s'approchait trop de la partie commerciale a eu un efet magique sur la situation dans la région de la vallée Panther Creek. Le capitaine Geihart, commandant la compagnie F, a fait un tour de la vallée qui est aussi tranquille qu'un sépulcre.

$100,000 DE PERTES

(Service spécial de L'Etoile)

Middleton, N. Y., 30.— Le Delaware House, les écuries de louage Collier et huit autres places d'affaires et résidences ont été détruits par le feu, à Port Jervis, ce matin, causant des dommages pour $100,000.

Les flammes ont pris naissance à 3 heures ce matin dans le fenil des écuries Collier. Seize chevaux ont été brûlés. Le feu s'est vite communiqué aux écuries Patrick Donahue, se rendant ensuite au Delaware House. Les résidences de MM. William Collier, Thomas Fallon, F. Henry Balmos et Michael Daley ont aussi été détruites.

On ne connait pas la cause de l'incendie.

ANARCHISTES A L'OEUVRE

Ils soulèvent les masses contre le gouvernement Italien

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 30 — Une grève générale,qui vient d'éclater à Florence, prend une mauvaise tenue.

Des agitateurs anarchistes ont grandement excité la populace. Ils ont conseillé aux gens de s'armer de fusils et de protéger leurs droits.

Le gouvernement craint qu'il y ait violence et des troupes sont prêtes à partir au premier signal pour le théâtre de l'insurrection.

BELLES PROMOTIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30.— Au nombre des changements qui seront faits dans le département du maitre général des Postes, à Washington, l'on mentionne la promotion d'assistant pour tout employé de quatrième classe.

LES GENERAUX BOERS

(Service spécial de L'Etoile)

La Haye, 30.— Les généraux Boers Botha, Delarey et Dewet sont partis pour Londres aujourd'hui.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Norwich, N. Y., 30.— Le train 816, du chemin de fer Lackawanna est sorti hors de la voie à 9h. 30 ce matin. L'ingénieur L. C. Hevitt a été tué. Une aiguille défectueuse est cause de l'accident.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La ligne de Salem inaugurée Un docteur tombe de son bicycle Assemblée du comité des comptes La commission d'hygiène s'assemble—Mors aux dents Un mal soudain Une collision

Lawrence, 30—On a inauguré hier le nouveau chemin électrique qui relie Lawrence à Salem. Sur l'invitation de l'hon. A. B. Bruce, une centaine de personnes partaient hier midi pour Salem en tramways spéciaux. Arrivés à Salem, on prit le vapeur New Brunswick pour une excursion dans le port et le retour s'est effectué vers les cinq heures.

Le Dr M. S. McGauvran est tombé de son bicycle hier matin à l'angle des rues Hampshire et Oak. Il est venu en collision avec une voiture et a été lancée sur le pavé, s'infligeant une blessure au bras.

Le comité des finances s'est assemblé hier soir dans le bureau de l'Auditeur. On a approuvé tous les comptes du mois, et après une longue discussion on a aussi approuvé un compte de $400 pour plompage fait à la station des pompes No 2.

La commission d'hygiène s'est réunie hier soir sous la présidence de M. Bourget. On a adopté les minutes des assemblées précédentes puis on s'est occupé d'affaires de routine. Le Dr Magee a déclaré que le cas actuel de variole n'inspirait aucune crainte de que la malade prenait du mieux. On a approuvé plusieurs comptes contractés lors de la récente épidémie de picote, sauf une couple qui ait été renvoyés pour être revus et corrigés.

Un cheval appartenant à Martin Carey a pris le mors aux dents hier après-midi sur le chemin de Lowell. Vis-à-vis la pharmacie de W. J. Duffy, la voiture a donné sur un poteau et a été démolie. Le cheval a continué son chemin pour être arrêté près de l'école de la rue Cross

Mlle Carrie Bean, du No 401 rue Canal a été prise d'un mal soudain hier en revenant de Merrimack où elle passait ses vacancès.On a dû la transporter à un hôtel à l'arrivée du tramway à Haverhill.

Une voiture appartenant à M. Martin et venue en collision avec un tramway de Canobie Lake hier avant midi. Le charretier et un ami ont été lancés sur le pavé et ont reçu de légères blessures. La voiture n'a pas do mal.

L'AMBASSADEUR HERBERT

Le représentant du roi Edouard viendra prochainement à Washington

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30—M. Michael Herbert, le nouvel ambassadeur de l'Angleterre aux Etats-Unis, est à se préparer pour venir en Amérique le mois prochain, alors qu'il présentera ses lettres de créances au Président Roosevelt. Deux semaines plus tard, il retournera en Angleterre pour revenir demeurer à Washington avec sa famille au commencement de décembre.

TOUT EST TRANQUILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe., 30 — Il n'y a pas eu de troubles chez les mineurs hier soir. Tout est tranquille ce matin.

LES MOINES PHILIPPINS

Mgr Guidi dit qu'il faudra qu'ils abandonnent l'ile

Rome, 30— Mgr Guidi, le nouveau délégué aux Philippines, a considéré avec attention tous les documents se rapportant aux affaires des iles et en est venu à la conclusion que ce problème ne pourrait être résolu autrement que par le départ des moines et la vente de leurs propriétés. Il refuse de donner des détails avant d'avoir soumis ses propositions au gouverneur Taft.

SUICIDE D'UN MEDECIN

(Service spécial de L'Etoile)

Littleton, N. H., 30.— Le Dr Edwin K. Parker, un des plus éminents médecins de Littleton, s'est suicidé en avalant de la morphine hier. On donne comme cause de cet acte désespéré des difficultés financières et des troubles de familles.

L'épouse du Dr Parker, Mlle Edna Thayer, petite fille de "Dad", le vieux propriétaire de l'hôtel Thayers, a poursuivi son mari en divorce il y a deux mois. Elle est maintenant à Boston où elle étudie la musique dans le but de se faire actrice.

L'OPINION DE MGR POTTER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30—Mgr Potter a dit hier dans une entrevue qu'il a donnée sur la grève du charbon: "Je n'ai rien fait depuis mon retour et je ne ferai rien non plus dans cette affaire. Je pense que la grève est pratiquement terminée. Elle va tomber d'elle-même; mais à mon avis, de toutes les questions qu'on aurait dû régler, il n'y en a pas eu une seule de régler."

GRANDE EXCURSION

De Lowell à Revere Beach, lundi, le Textile de Lowell. Aller et retour $1. Départ de la gare de la rue Middlesex 1er septembre, donnée par le conseil

HEUREUSE INVENTION

Paris, 30—Les duellistes français auraient, paraît-il, trouvé un nouveau moyen de venger leur honneur sans danger pour leur vie, sans risque de se faire mutiler. On mettrait des balles de cire à la place des balles de plomb et celui des deux adversaires qui serait marqué aurait à faire ses excuses. On s'attend à une vraie épidémie de duels après cette découverte

Tables données gratis

Nous donnons une table gratis avec une livre de the et cafe. 21 livres de meilleur sucre granule $1.00. Livraison gratuite. Commandes par la poste ou le telephone. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Mme CARRIE NATION

Elle fait parler d'elle a Bangor, Maine

LE PROPRIETAIRE DU BANGOR HOUSE LA MET A LA PORTE

Carrie voulait se faire servir de la bière à la table

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me., 30 — Mme Carrie Nation, du Kansas, a été mise à la porte de l'hôtel Bangor House hier par M. Chapman, le propriétaire. Au souper, elle demanda un verre de bière disant très haut qu'elle savait qu'il y avait un bar dans la maison et elle voulait qu'on lui donna de la boisson.

Les garçons lui disent qu'ils ne pouvaient lui servir de bière.

Alors elle se mit à crier:

"Il y a de la boisson dans ce ...... établissement et je veux que vous m'en apportiez."

Le garçon envoya chercher le propriétaire qui dit à Mme Nation de sortir et sur son refus, il la mit à la porte. On lui commanda ensuite de faire ses malles et de déguerpir. Ce qu'elle fit.

Mme Nation a cherché un avocat et elle veut prendre des procédures contre M. Chapman.

BUERRE AUX FRAUDES

Le département des douanes allemandes fait des réformes

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 30 — Afin d'empêcher les fraudes, le département des douanes à Hambourg exige un certificat d'origine pour tout le maïs importé d'Amérique. Souvent le maïs du Canada passait comme produit Anglais et c'est afin de réprimer cet abus que le gouvernement a fait le changement précité.

LES TROUBLES INTESTINAUX. Diarrhées, choléra, crampes, coliques, épreintes, cèdent rapidement à l'action calmante du Cordial de mûrier Impérial dont l'efficacité est de plus en plus constatée. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CROKER REVIENT

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 30.— D'après la rumeur, Richard Croker serait fatigué de ses expériences ici et se préparerait à retourner en Amérique. La rumeur dit encore que l'ancien "Boss" de Tammany Hall doit aller faire visite à son frère en Irlande avant de s'embarquer pour New York. Il y inspectera les crêmeries et prendra une nouvelle ferme pour la vente du lait aux Etats-Unis.

A. G. Pollard & Co.

Réduction DE Prix

Pour Habillements de Garçons, en Chéviotte et Duck Lavable.

Blouse et Pantalons — En Chéviotte avec cols de mate'ots en Duck, couleurs garanties et prix régulier 50c. Pour les clore — 35c l'Habit

Habits et Gilets en Drilling Bleu. — Gilets et Overalls en Drilling bleu, fort, de qualité extra, garnis avec galon blanc, le prix est de 50c, mais nous n'en avons qu'une vingtaine, grandeur de 3 à 8 ans. Pour les clore — 35c l'Habit

Blouses de Garçons — En percale et en Chéviotte, couleurs pâles et foncées, aussi en barrés noir et blanc et aussi en satine noir uni, que nous vendions tous à 25c et 35c. Pour les clore — 19c chacune, 2 pour 35c

Chemises de Garçons — En Percale pâle seulement, beaux patrons, garanties de couleurs, mais nous n'avons que les grandeurs de 13½ et 14 et pour les clore — 17c chacune, 3 pour 50c

Overalls pour garçons, en Drilling bleu et en petit carreauté bleu, toutes grandeurs de 4 à 14 ans et que nous vendions 25c. Pour les clore — 19c la paire 2 pour 35c

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SEPARATION

J'ai vu le soir descendre et le phare allumer
Sa lampe qui scintille au fond du firmament,
Et ton navire ailé disparaître au couchant.
J'ai vu sur les flots le croissant s'argenter

Je suis resté seul sous le ciel étoilé;
La mer aux flots d'argent gémissait sur la grève;
Je regardais au loin s'effacer comme un rêve
Ton voile blanc flottant sur la poupe élevée.

Les grands oiseaux de nuit passaient comme des ombres,
Tendant leur envergure au souffle de la brise,
Et je voyais, suivant la nef sur les flots sombres,
Derrière elle voler l'Oubli aux ailes grises!

FRANCIS LEPAGE.

VICTOR EN ALLEMAGNE

Sa visite est marquee par la distribution de nombreuses decorations

GUILLAUME EST TOUT COEUR POUR SA MAJESTE

Commentaires que provoque cette visite en France

Paris, 30.— Le roi Victor-Emmanuel d'Italie, accompagné de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne, du prince impérial Frédéric-Guillaume, et de M. Prinetti, ministre des affaires étrangères d'Italie, et escorté par un détachement de cuirassiers, a fait son entrée officielle dans Berlin. Le temps était magnifique. Le chancelier de l'empire, le comte de Bulow, et l'ambassadeur d'Italie en Allemagne, le comte Lanza di Busca se rendirent au-devant du souverain à la gare du chemin de fer d'où ils furent conduits à travers la ville, gaiement décorée, jusqu'à la porte de Brandebourg, où ils ont été reçus par les autorités municipales. Le roi Victor-Emmanuel et l'empereur Guillaume étaient dans la même voiture.

Devant la porte de Brandebourg, le bourgmestre, M. Kirshener, a prononcé un discours de bienvenue, rappelant les liens importants d'amitié entre l'Italie et l'Allemagne, liens qui ont duré pendant plusieurs siècles. Il a ajouté que l'Allemagne tout entière voyait dans la visite du roi Victor-Emmanuel une nouvelle preuve de son intention de maintenir la triple alliance et la paix internationale. Le monarque italien, sans descendre de voiture, a remercié chaleureusement, en langue française, le bourgmestre et a dit qu'il regrettait de ne pouvoir répondre en allemand.

La fille de M. Kirschner a offert au roi Victor Emmanuel un bouquet de fleurs, puis les voitures se sont dirigées vers l'arsenal, au milieu des acclamations d'une foule immense. Dans la salle centrale de l'arsenal il fut procédé, en présence des deux souverains à la cérémonie de la consécration de quarante et un drapeaux qui ont été ensuite attachés à leur hampe.

La visite du roi Victor-Emmanuel à l'empereur Guillaume a été marquée par la distribution de nombreuses décorations, y compris celle de l'ordre de l'Annunciata, qui a été remise personnellement par le roi au comte de Bulow. L'ordre de l'Aigle noir a été conféré à M. Zanardelli, président du conseil d'Italie, et au comte von Wedel, ambassadeur prussien a été remis à M. Prinetti. La grand-croix de Saint-Maurice et de Saint-Lazare a été donnée au secrétaire des affaires étrangères allemand, le baron de Richtofen, la croix de la Couronne italienne a été offerte au sous-secrétaire des affaire étrangères allemand, M. le docteur Mullberg. Le comte Lanza di Busca a reçu un buste de l'empereur Guillaume.

Le roi Vivtor-Eemmanuel, ensuite, a déjeuné à l'ambassade d'Italie et a reçu les membres influents de la colonie italienne. Puis il a fait visite au comte de Bulow, au maréchal comte de Waldersee, ainsi qu'aux autres ambassades.

Le roi d'Italie s'est rendu au Mausolée royal, à Charlottenburg, cet après-midi, et a déposé une couronne sur le cercueil de Guillaume 1er

Au banquet de gala qui a eu lieu l'empereur Guillaume, dans un toast porté au roi d'Italie, a dit: "Quand je dis de tout coeur "que votre majesté soit la bienvenue," ce n'est pas une simple expression de politesse conventionnelle, mais plutôt l'expression de la plus profonde conviction de mon coeur. Vous êtes le bienvenu en qualité de fils du chevaleresque roi Humbert dont je vénérerai toujours la mémoire. Vous êtes le bienvenu en qualité de roi de cette belle et magnifique Italie, le pays de nos rêves et la source d'inspiration de nos artistes et de nos poètes

"Vous êtes le bienvenu en qualité d'allié fidèle qui avez renouvelé entre nous et notre illustre ami, l'empereur François-Joseph, cette alliance qui nous unit, qui se maintient, aussi puissante qu'au début et qui s'est imprimée dans le coeur de nos peuples après avoir assuré pendant de nombreuses années la paix de l'Europe et qui, avec l'aide de Dieu, continuera de le faire. L'Allemagne tout entière se joint à moi pour pousser le joyeux cri de: "Hourra! hourra? hourra! pour sa majesté le roi d'Italie."

Le roi Vivtor-Emmanuel, en réponse au toast de l'empereur Guillaume, a dit que les sentiments d'affection exprimés par l'empereur étaient un précieux gage de l'amitié qu'il lui rend, du reste, du fond de son coeur

"En souvenir de l'affection fraternelle qui unissait nos illustres ancêtres, a dit le roi Vivtor-Emmanuel, nos deux nations se civiliseront davantage, protégées par l'ancienne alliance entre l'Italie et les deux puissances impériales que l'opinion publique reconnaît maintenant et comme l'emblème de la paix et son soutien le plus effectif."

La visite du roi Victor-Emmanuel à Berlin n'a provoqué que peu de commentaires et l'on en ressent aucune inquiétude à Paris. La préférence qu'a montrée le roi Victor-Emmanuel en se rendant d'abord à St-Pétersbourg est considérée comme si la visite de Berlin n'était que secondaire, et l'on ne craint pas que cette dernière puisse affecter en quoi que ce soit l'harmonie qui règne entre la France et l'Italie.

Le "Siècle" considère que cette visite est à peine un acte politique. Ce journal dit que deux monarques, avec autant de connaissances que celles que possèdent le roi Victor-Emmanuel et l'empereur Guillaume, auront sans doute des conversations intéressantes sur des questions économiques qui, du moins le "Sièècle" l'espère, aboutiront à des concessions mutuelles qui contribueront a la stabilité de la paix.

Vienne, 30.— On croit comprendre ici que l'appréciation que montrait la presse italienne à la triple alliance et qui maintenant diminue de jour en jour, devient une question plus sérieuse pour l'Autriche que pour l'Allemagne, car les relations de l'Allemagne avec l'Italie sont surtout commerciales et exemptes d'éléments perturbateurs et de ressentiments héréditaires. D'un autre côté, sans la triple alliance, les relations entre l'Autriche et l'Italie consisteraient en une trêve armée difficile à maintenir et sujette à de fréquentes interruptions.

ORTHOPEDIE. On ne saurait trouver à Lowell un assortiment aussi complet d'instruments orthopédiques que celui de la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack On y trouve un choix considérable de bandages à système, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

GASTRONOMIE

Côtelette de porc frais à la canadienne.—Mettez dessus poivre et sel, sciez les côtes avant de la mettre au feu; ajoutez trois gousses d'ail, dans le gras, si vous l'aimez, et faites rôtir.

Côtelettes de porc frais grillées.—Coupez vos côtelettes comme celles de veau, avant de laisser un peu de gras; aplatissez-les, donnez-leur une belle forme, saupoudrez-les de sel fin des deux côtés et faites-les cuire sur le gril; vous les servirez sur une sauce robert, une sauce piquant aux cornichons ou au naturel.

PRESCRIPTIONS MEDICALES — Un soin tout à fait spécial est apporté chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack, à la préparation des prescriptions médicales, par des pharmaciens émérites, d'une expérience consommée avec des drogues strictement pures et à des prix modérés.

LES SOINS INTIMES DE LA FEMME

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres bisautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'agite dans cet adorable écrin, nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui s'est produite dans un organe; il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou attaquée; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquilité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui pris à temps, soigné comme il convient aura disparu, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence; telle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouvera un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront sûrement en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement que nécessite leur constitution interne; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours le moyen d'être belles et de plaire.

Marcelle Du Lac.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3.41, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.39, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.50, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w3.15, 7.00, w9.25 w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Jct.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]emes, sses electriques et Rubber tire pour b[illegible] Carro mariages et enterrements.—Tél. 50s-29.

Pour vos Impressions
Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de
L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.
Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.
LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

FEMININERIES

LE LAC

(Ecrit pour "L'Etoile".)

Pour Mlle Athala B...

Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour?

O lac! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir!
Lamartine

Lentement, comme toute onde qui passe, le lac s'enfuit vers l'horizon vermeil; où plutôt, c'est un ruisseau limpide qui serpente entre des rives tortueuses et qui varie ses formes à chaque détour sans rien perdre de la pureté de son onde.

La vague vient se briser sur la roche qui borde la rive avec un fracas affreux. Puis tout bruit disparait, la nature est calme et le nuage léger n'est plus.

C'est le coucher du soleil!

Le roi brillant du jour se cachant dans sa gloire,
Descend avec lenteur de son char de victoire.
Lamartine

Et le miroitement des nuages dans l'eau la rend toute rouge des feux du soir.

L'hirondelle passe rapide pour aller chercher un nid pour la nuit. Dans les branches, on entend les oiseaux chanter leur hymne au soir. Majestueux, le soleil descend toujours à l'horizon et jette ses derniers reflets sur le lac enchanteur.

C'est le crépuscule!

C'est l'heure où la nature, un moment recueillie
Entre la nuit qui tombe, et le jour qui s'enfuit,
Lamartine

Vénus s'est levée plus brillante que jamais et resplandissante de beauté. Une à une les étoiles apparaissent comme les phares qui guident les voyageurs à travers les chemins escarpés de la vie. Leurs pâles reflets se mirent dans le lac, et suivent la cadence de la vague

Le soir ramène le silence.
Le char de la nuit s'avance.
Lamartine

Doux reflet de ce globe ed flamme, tu viens charmer mes yeux! Pourquoi viens-tu ainsi chaque soir sur le firmament éclairer les humains d'ici-bas? Es-tu l'ombre des âmes disparues? Ah! si c'est vous, âmes bien-aimées d'hier qui venez veiller sur nous chaque soir, si c'est vous, oh! restez avec moi; éclairez-moi de vos doux rayons, et chantez à mes oreilles attentives les chansons folles du soir! Mais disparaissez, et les vapeurs funèbres qui montent vers vous voilent vos rayons!

C'est le soir!

Et quand la nuit, guidant son cortège d'étoiles
Sur le monde endormi jette ses sombres voiles
Lamartine

Assise sur ces rochers déserts, je suis seule et silencieuse; trop d'éblouissement a fini par me rendre muette. Mon coeur bat très vite; mon esprit s'agite: la beauté de ce lac me grise. Mais la vague de nouveau est venue se jeter à mes pieds; ma tête s'est penchée pour écouter la berceuse qui chante si doucement. O lac enchanteur, tu berces mon âme si amoureusement, que mon âme est dans un ciel de félicité infinie.

O lac je t'aime, et j'aime la sonorité de tes accents; viens encore passer à mes pieds et chanter à mon âme l'hymne de paix.

C'est la nuit!

Et moi, sur la pierre qui borde ta rive, ô lac, je viens y poser ma tête alourdie; viens encore dérouler tes flots à mon côté, chante toujours, l'air est pur et la voix est divine; chante la chanson de la nuit. Viens encore, bercer mon âme endolorie et je m'endors sur la pierre au charme de ta voix. Chante toujours, si j'en meurs, ô lac, tu changeras ta mélodieuse barcarolle en une marche funèbre!

O lac, chante toujours, je m'endors; tu me réveilleras à l'aurore.

Ce sera alors la vie!

CAMILLE.

Bordeaux, 1902.

L'OISEAU CAPTIF

Car quand il pleut et le soleil des cieux
Ne reluit point, tout homme est soucieux.
CLEMENT MAROT.

...yet shall reascend
Self raised, and repossess its native seat.
LORD BYRON.

Depuis de si longs jours prisonnier, tu t'ennuies,
Pauvre oiseau, de ne pas voir qu'intarissables plues.
De filets gris rayant un ciel noir et brumeux.
Que toits aigus baignés denuages fumeux,
Aux gémissements sourds du vent d'hiver qui passe,
Promenant la tourmente au milieu de l'espace,
Tu n'oses plus chanter: mais vienne le printemps,
Avec ton soleil d'or aux rayons éclatants,
Qui d'un regard bleuit l'émail du ciel limpide,
Ramène d'outre-mer l'hirondelle rapide,
Et jete sur les bois son manteau velouté,
Alors tu reprendras ta voix et ta gaieté;
Et si, toujours constant à ta douleur austère,
Tu regrettais encore la forêt solitaire,
L'orme du grand chemin, le rocher, le buisson,
La campagne que dore une jaune moisson,
La rivière, le lac aux ondes transparentes,
Je t'abandonnerais à ton joyeux essor,
Tous les deux cependant nous avons même sort,
Mon âme est comme toi; de sa cage mortelle
Elle s'ennuie, hélas! et souffre, et bat de l'aile
Elle voudrait planer dans l'océan du ciel,
Ange elle-même, suivre un ange Ithuriel,
S'énivrer d'infini, d'amour et de lumière,
Et remonter enfin à la cause première.
Mais, grand Dieu! quelle main ouvrira sa prison.
Quelle main à son vol livrera l'horizon?

THEOPHILE GAUTHIER.

LE CHAPEAU DE PAILLE

Le chapeau de paille que nous portons couramment depuis le commencement de la saison n'est plus bien frais, il n'est certes pas brûlé par le soleil, puisque le soleil n'est que depuis peu de temps notre hôte, mais la poussière seule ou combinée avec la pluie aura suffi pour ternir la paille.

Vous savez, chères lectrices, que je prêche toujours l'économie; aussi ai-je l'intention de vous engager à ne point remplacer votre chapeau, mais à bien le remettre vous-même à neuf.

Si le chapeau est garni, on commence par enlever tout ce qui l'orne; les fleurs sont fanées, rien à faire qu'à les jeter; mais les rubans s'ils ne sont pas passés, pourront nous resservir lorsque nous les aurons apprêtés à nouveau.

Voyons d'abord comment nous procéderons pour le chapeau proprement dit.

Les pailles blanches, bises ou de teintes naturelles se nettoient très bien de la façon suivante:

Après avoir fait dissoudre dans de l'eau tiède l'acide oxalique ou l'acide de sucre, on frotte toute la surface du chapeau à l'aide d'une petite brosse douce — une brosse à ongles usagée est très bonne pour cet emploi —trempée dans ce mélange.

On a soin de se placer sur une planche en bois blanc, le mordant de l'acide pouvant détériorer le meuble sur lequel on opérerait.

L'eau doit être mélangée d'un cinquième d'acide oxalique. Le sel d'oseille donnant les mêmes résultats, on emploiera indistinctement l'une ou l'autre de ces substances.

Le jus de citron a des propriétés analogues, on pourra donc frotter le chapeau avec un citron coupé en deux.

On rince ensuite à l'eau fraîche et on laisse sécher à l'ombre, en posant le chapeau le mieux possible pour qu'il ne se déforme pas.

La paille est alors aussi belle que l'orsqu'elle était neuve.

On réapprête ensuite le chapeau à l'aide d'un simple coup de fer donné sur la passe, que l'on recouvre d'une linge très légèrement humide; on introduit un petit fer dans l'intérieur de la calotte et la forme peut être regarnie.

Les pailles vernies deviennent presque toujours grises, il faut les frotter avec un pinceau imprégné d'esprit de vin. Puis on passe une couche de vernis spécial que l'on vend exclusivement pour chapeaux. Ce vernis se fait en blanc, en noir, et en couleurs; aussi si l'on veut varier quelque peu l'aspect d'un chapeau déjà porté, on pourra en changer la teinte, en la reccuvrant d'un couleur plus foncée, que celle qui existait antérieurement.

Quand une paille de riz n'est plus d'un beau noir, on la frotte avec un morceau de flanelle imbibée d'huile ou de glycérine; le velours est aussi très bon; dans tous les cas il est nécessaire de frotter jusqu'à ce que l'on ne voit plus de traces de l'huile, mais qu'elle n'ait servi qu'à redonner le brillant ou plutôt que la paille ait recouvré son noir mat.

Ces explications s'appliquent au nettoyage des chapeaux d'hommes aussi bien qu'à ceux de femmes et d'enfants.

La mode qui nous oblige à varier constamment les formes de nos chapeaux est plus facile à l'égard des messieurs, elle permet de conserver leurs Manilles ou leurs Panamas pendant plusieurs saisons. Il vous suffira, chère lectrice, d'enlever la coiffe et le ruban qui entoure la calotte, de faire subir le nèttoyage que nécessite la nature de la paille, pour avoir, lorsque vous aurez repassé et cousu coiffe et ruban, un chapeau semblable à celui qui sortirait de chez le chapelier.

Votre mari, votre père ou votre frère féliciteront la gracieuse fée qui fait si aisément des transformations et vous n'en serez pas fâchée, je pense.

Baronne de TREVES.

ENLEVEMENT DES TACHES— Rien ne dépare un vêtement d'homme ou de dame, fût-il de la plus riche étoffe, comme des taches qu'on ne sait comment faire disparaître, faute d'un ingrédient efficace qu'il est pourtant bien facile de se procurer. Une seule application de LIQUIDE NETTOYEUR IMPERIAL, suffit pour enlever, comme par enchantement, toute tache de graisse, de peinture, de fruits, etc., sur les vêtements, sans en altérer la couleur, ni laisser aucune odeur désagréable. Ce liquide précieux que toute famille soucieuse de la propreté de ses vêtements doit avoir toujours sous la main se vend seulement 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'AMITIE

Ce qu'il y a de plus fort, et de plus puissant au monde, c'est: l'amour! Mais, ce qu'il y a de plus doux et de plus consolant, c'est: l'amitié!

Dans la route tortueuse de la vie, il n'y a rien de meilleur qu'une amie à qui l'on confie toutes ses peines, toutes ses joies, ses désirs.

Un soir de juin, je venais pour m'asseoir sous un bouleau, lorsque je vis deux jeunes filles assises non loin de là; c'étaient deux brunes; elles avaient passé leurs bras autour de leur cou et l'on pouvait entendre quelques lambeaux de phrases. Je compris, c'étaient deux amies réunies après deux mois d'absence.

De ce soir-là, je résolus de me faire une amie, une amie réelle à qui je me confierais. Je cherchai longtemps; un jour, une jeune fille m'attira à elle par sa sympathie. J'en fis mon amie, l'unique vraie amie que je possède.

Une amie bien choisie, ce sera votre âme soeur, un coeur où vous verserez le vôtre et où vous puiserez les sentiments intimes de l'âme. Pour choisir une amie, il faut observer longtemps. Ce talent d'observation toute personne ne le possède pas au même degré. Pour l'acquérir, il suffit de parler peu et d'écouter. Par là, vous observerez ce qui se dit et se passe autour de vous. Vous relierez une chose à une autre et vous pourrez en tirer les conclusions. Et c'est par l'observation que vous connaîtrez le caractère des personnes qui vous entourent. Ne prenez jamais une amie à la légère, vous le regretterez. Etudiez, observez, choisissez. Ne prenez point la première venue; attendez patiemment avant d'agir.

Quant au caractère de celle que vous choisirez comme amie, voyez d'abord qu'elle soit bonne. La volonté est essentielle, le reste n'est qu'accessoire. Qu'elle soit franche aussi, jamais flatteuse pour vous-même. Surtout qu'elle soit sympathique, c'est là le plus grand lien dans l'amitié et c'est ce qui la constitue et fait que deux amies s'attirent.

Une âme sympathique, c'est un joyau pur et précieux qui sort de l'écrin terrestre, comme le diamant de chez le bijoutier.

La sympathie, dans le coeur de la femme, est une fleur blanche et odoriférante qui croit sans épines, et dont les feuilles sont balancées par la brise bienfaisante de la beauté. Chez l'homme, la sympathie a quelque chose de plus fort et de plus solide mais qui se brise toujours au vent malicieux de l'orgueil.

Aimez, aimez encore, aimez toujours! Mais n'oubliez pas, ô vous qui me lisez, que si une âme sans amour meurt, une âme sans amitié agonise un matin, périt le soir.

CAMILLE.

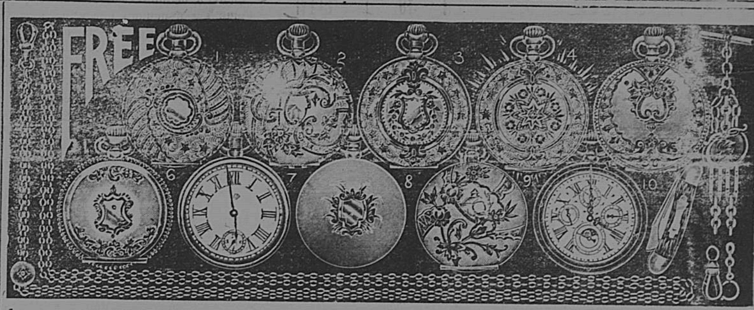

GRAND CANARGE EN MONTRE
A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Déormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes a des prix accessibles a tout le monde, defiant toute concurrence.
Nous donnons en outre entierement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre Dickens avec camecame pour hommes, et une chaine lorgnette longue de 50 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annonce par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98........... Notre prix $2 98

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame boitier de chausseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annoncee par d'autres a $4,49, $4.75, $4.95 et $5 50. Garantie pour 20 ans............ Notre prix $3 98

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6.25, $7.25, $8.59. Garantie pour 50 ans.................. Notre prix $5 25

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement qu'au No 3. Annonce par d'autres a $6 75, $8 et $9.25. Garantie pour 20 ans.................. Notre prix $5 75

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix, gardant le temps a la minute annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 Notre prix $6.25

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravee, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements recents, en apparence une montre de $100,00, reglee et ajustee. Quelque chose de chic. Garde le temps mieux que toute autre montre. Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $1[illegible].00, $20.00 et $25.00.................. Notre prix $9.99

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte se regle par la tige, pour hommes ou dames, bien forte et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee, n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps Garantie pour 5 ans................
Notre prix pour hommes $1.98, pour dames $2 98

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annonce, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleure en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5,75 et $6.50...... Notre prix $4 50

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleure et des plus attrayantes. Vendue par d'autres a $9.00, $10.00 et $12,50........ Notre prix $6 95

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement. donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir oxide que nous garantissons pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuse, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monté sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10,80, $12.50 et $15 50.............. Notre prix $6.50

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examine librement avant l'achat, en ce cas-ci les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompagnee de la somme nous offrons en outre un joli canif, fort gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remetter une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). La ou n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez nous le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le canif, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 3. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui, Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

DOULEURS RHUMATISMALES— Si les douleurs rhumatismales, les enflures, la raideur des membres et des jointures, sont les tristes compagnons de la vieillesse, il n'est pas moins vrai que le surmenage physique ou intellectuel, les excès de tous genres, l'indifférence, pour les soins préventifs de la santé, donnent trop souvent aux hommes encore jeunes les maux réservés ordinairement aux victimes de l'âge. A la moindre sensation de la douleur, n'hésitez pas. Procurez-vous sans retard à la pharmacie Rochette & Delisle le fameux Liniment blanc Impérial dont l'action, éminemment pénétrante, calme et assouplit en quelques instants. C'est l'anti-douleur par excellence Se vend en bouteilles de quatre onces pour 25 cts.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902
M. Absalon Patenaude,
"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,
OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

FEMININERIES

LE LAC

(Ecrit pour "L'Etoile".)

Pour Mlle Athala B...

Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

O lac! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

Lamartine

Lentement, comme toute onde qui passe, le lac s'enfuit vers l'horizon vermeil, où plutôt, c'est un ruisseau limpide qui serpente entre des rives tortueuses et qui varie ses formes à chaque détour sans rien perdre de la pureté de son onde.

La vague vient se briser sur la roche qui borde la rive avec un fracas affreux. Puis tout bruit disparait, la nature est calme et le nuage léger n'est plus.

C'est le coucher du soleil !

Le roi brillant du jour se cachant dans sa gloire,
Descend avec lenteur de son char de victoire.

Lamartine

Et le miroitement des nuages dans l'eau la rend toute rouge des feux du soir.

L'hirondelle passe rapide pour aller chercher un nid pour la nuit. Dans les branches, on entend les oiseaux chanter leur hymne au soir. Majestueux, le soleil descend toujours à l'horizon et jette ses derniers reflets sur le lac enchanteur.

C'est le crépuscule !

C'est l'heure où la nature, un moment recueillie
Entre la nuit qui tombe, et le jour qui s'enfuit,

Lamartine

Vénus s'est levée plus brillante que jamais et resplandissante de beauté. Une à une les étoiles apparaissent comme les phares qui guident les voyageurs à travers les chemins escarpés de la vie. Leurs pâles reflets se mirent dans le lac, et suivent la cadence de la vague

Le soir ramène le silence.
Le char de la nuit s'avance.

Lamartine

Doux reflet de ce globe ed flamme, tu viens charmer mes yeux ! Pourquoi viens-tu ainsi chaque soir sur le firmament éclairer les humains d'ici-bas? Es-tu l'ombre des âmes disparues? Ah! si c'est vous, âmes bien-aimées d'hier qui venez veiller sur nous chaque soir, si c'est vous, oh! restez avec moi; éclairez-moi de vos doux rayons, et chantez à mes oreilles attentives les chansons folles du soir ! Mais disparaissez, et les vapeurs funèbres qui montent vers vous voilent vos rayons !

C'est le soir !

Et quand la nuit, guidant son cortège d'étoiles
Sur le monde endormi jette ses sombres voiles

Lamartine

Assise sur ces rochers déserts, je suis seule et silencieuse; trop d'éblouissement a fini par me rendre muette. Mon coeur bat très vite; mon esprit s'agite; la beauté de ce lac me grise. Mais la vague de nouveau est venue se jeter à mes pieds; ma tête s'est penchée pour écouter la berceuse qui chante si doucement. O lac enchanteur, tu berces mon âme si amoureusement, que mon âme est dans un ciel de félicité infinie.

O lac je t'aime, et j'aime la sonorité de tes accents; viens encore passer à mes pieds et chanter à mon âme l'hymne de paix.

C'est la nuit !

Et moi, sur la pierre qui borde ta rive, ô lac, je viens y poser ma tête alourdie; viens encore dérouler tes flots à mon côté, chante toujours, l'air est pur et la voix est divine; chante la chanson de la nuit. Viens encore, bercer mon âme endolorie et je m'endors sur la pierre au charme de ta voix. Chante toujours, si j'en meurs, ô lac, tu changeras ta mélodieuse barcarolle en une marche funèbre !

O lac, chante toujours, je m'endors; tu me réveilleras à l'aurore.

Ce sera alors la vie !

CAMILLE.

Bordeaux, 1902.

L'OISEAU CAPTIF

Car quand il pleut et le soleil des cieux
Ne reluit point, tout homme est soucieux.

CLEMENT MAROT.

...yet shall reascend
Self raised, and repossess its native seat.

LORD BYRON.

Depuis de si longs jours prisonnier, tu t'ennuies,
Pauvre oiseau, de ne pas voir qu'intarissables plues.
De filets gris rayant un ciel noir et brumeux.
Que toits aigus baignés denuages fumeux,
Aux gémissements sourds du vent d'hiver qui passe,
Promenant la tourmente au milieu de l'espace,
Tu n'oses plus chanter: mais vienne le printemps,
Avec ton soleil d'or aux rayons éclatants,
Qui d'un regard bleuit l'émail du ciel limpide,
Ramène d'outre-mer l'hirondelle rapide,
Et jete sur les bois son manteau velouté,
Alors tu reprendras ta voix et ta gaieté ;
Et si, toujours constant à ta douleur austère,
Tu regrettais encore la forêt solitaire,
L'orme du grand chemin, le rocher, le buisson,
La campagne que dore une jaune moisson,
La rivière, le lac aux ondes transparentes,
Je t'abandonnerais à ton joyeux essor,
Tous les deux cependant nous avons même sort,
Mon âme est comme toi ; de sa cage mortelle
Elle s'ennuie, hélas ! et souffre, et bat de l'aile
Elle voudrait planer dans l'océan du ciel,
Ange elle-même, suivre un ange Ithuriel,
S'énivrer d'infini, d'amour et de lumière,
Et remonter enfin à la cause première.
Mais, grand Dieu ! quelle main ouvrira sa prison.
Quelle main à son vol livrera l'horizon ?

THEOPHILE GAUTHIER.

LE CHAPEAU DE PAILLE

Le chapeau de paille que nous portons couramment depuis le commencement de la saison n'est plus bien frais, il n'est certes pas brûlé par le soleil, puisque le soleil n'est que depuis peu de temps notre hôte, mais la poussière seule ou combinée avec la pluie aura suffi pour ternir la paille.

Vous savez, chères lectrices, que je prêche toujours l'économie; aussi ai-je l'intention de vous engager à ne point remplacer votre chapeau, mais à bien le remettre vous-même à neuf.

Si le chapeau est garni, on commence par enlever tout ce qui l'orne; les fleurs sont fanées, rien à faire qu'à les jeter; mais les rubans s'ils ne sont pas passés, pourront nous resservir lorsque nous les aurons apprêtés à nouveau.

Voyons d'abord comment nous procéderons pour le chapeau proprement dit.

Les pailles blanches, bises ou de teintes naturelles se nettoient très bien de la façon suivante :

Après avoir fait dissoudre dans de l'eau tiède l'acide oxalique ou l'acide de sucre, on frotte toute la surface du chapeau à l'aide d'une petite brosse douce — une brosse à ongles usagée est très bonne pour cet emploi —trempée dans ce mélange.

On a soin de se placer sur une planche en bois blanc, le mordant de l'acide pouvant détériorer le meuble sur lequel on opérerait.

L'eau doit être mélangée d'un cinquième d'acide oxalique. Le sel d'oseille donnant les mêmes résultats, on emploiera indistinctement l'une ou l'autre de ces substances.

Le jus de citron a des propriétés analogues, on pourra donc frotter le chapeau avec un citron coupé en deux.

On rince ensuite à l'eau fraîche et on laisse sécher à l'ombre, en posant le chapeau le mieux possible pour qu'il ne se déforme pas.

La paille est alors aussi belle que l'orsqu'elle était neuve.

On réapprête ensuite le chapeau à l'aide d'un simple coup de fer donné sur la passe, que l'on recouvre d'une linge très légèrement humide; on introduit un petit fer dans l'intérieur de la calotte et la forme peut être regarnie.

Les pailles vernies deviennent presque toujours grises, il faut les frotter avec un pinceau imprégné d'esprit de vin. Puis on passe une couche de vernis spécial que l'on vend exclusivement pour chapeaux. Ce vernis se fait en blanc, en noir, et en couleurs; aussi si l'on veut varier quelque peu l'aspect d'un chapeau déjà porté, on pourra en changer la teinte, en la recouvrant d'un couleur plus foncée, que celle qui existait antérieurement.

Quand une paille de riz n'est plus d'un beau noir, on la frotte avec un morceau de flanelle imbibée d'huile ou de glycérine; le velours est aussi très bon; dans tous les cas il est nécessaire de frotter jusqu'à ce que l'on ne voit plus de traces de l'huile, mais qu'elle n'ait servi qu'à redonner le brillant ou plutôt que la paille ait recouvré son noir mat.

Ces explications s'appliquent au nettoyage des chapeaux d'hommes aussi bien qu'à ceux de femmes et d'enfants.

La mode qui nous oblige à varier constament les formes de nos chapeaux est plus facile à l'égard des messieurs, elle permet de conserver leurs Manilles ou leurs Panamas pendant plusieurs saisons. Il vous suffira, chère lectrice, d'enlever la coiffe et le ruban qui entoure la calotte, de faire subir le nèttoyage que nécessite la nature de la paille, pour avoir, lorsque vous aurez repassé et cousu coiffe et ruban, un chapeau semblable à celui qui sortirait de chez le chapelier.

Votre mari, votre père ou votre frère féliciteront la gracieuse fée qui fait si aisément des transformations et vous n'en serez pas fâchée, je pense.

Baronne de TREVES.

ENLEVEMENT DES TACHES—

Rien ne dépare un vêtement d'homme ou de dame, fût-il de la plus riche étoffe, comme des taches qu'on ne sait comment faire disparaître, faute d'un ingrédient efficace qu'il est pourtant bien facile de se procurer. Une seule application de LIQUIDE NETTOYEUR IMPERIAL, suffit pour enlever, comme par enchantement, toute tache de graisse, de peinture, de fruits, etc., sur les vêtements, sans en altérer la couleur, ni laisser aucune odeur désagréable. Ce liquide précieux que toute famille soucieuse de la propreté de ses vêtements doit avoir toujours sous la main se vend seulement 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'AMITIE

Ce qu'il y a de plus fort, et de plus puissant au monde, c'est : l'amour ! Mais, ce qu'il y a de plus doux et de plus consolant, c'est: l'amitié !

Dans la route tortueuse de la vie, il n'y a rien de meilleur qu'une amie à qui l'on confie toutes ses peines, toutes ses joies, ses désirs.

Un soir de juin, je venais pour m'asseoir sous un bouleau, lorsque je vis deux jeunes filles assises non loin de là; c'étaient deux brunes; elles avaient passé leurs bras autour de leur cou et l'on pouvait entendre quelques lambeaux de phrases. Je compris, c'étaient deux amies réunies après deux mois d'absence.

De ce soir-là, je résolus de me faire une amie, une amie réelle à qui je me confierais. Je cherchai longtemps; un jour, une jeune fille m'attira à elle par sa sympathie. J'en fis mon amie, l'unique vraie amie que je possède.

Une amie bien choisie, ce sera votre âme soeur, un coeur où vous verserez le vôtre et où vous puiserez les sentiments intimes de l'âme. Pour choisir une amie, il faut observer longtemps. Ce talent d'observation toute personne ne le possède pas au même degré. Pour l'acquérir, il suffit de parler peu et d'écouter. Par là, vous observerez ce qui se dit et se passe autour de vous. Vous relierez une chose à une autre et vous pourrez en tirer les conclusions. Et c'est par l'observation que vous connaîtrez le caractère des personnes qui vous entourent. Ne prenez jamais une amie à la légère, vous le regretterez. Etudiez, observez, choisissez. Ne prenez point la première venue; attendez patiemment avant d'agir.

Quant au caractère de celle que vous choisirez comme amie, voyez d'abord qu'elle soit bonne. La volonté est essentielle, le reste n'est qu'accessoire. Qu'elle soit franche aussi, jamais flatteuse pour vous-même. Surtout qu'elle soit sympathique, c'est là le plus grand lien dans l'amitié et c'est ce qui la constitue et fait que deux amies s'attirent.

Une âme sympathique, c'est un joyau pur et précieux qui sort de l'écrin terrestre, comme le diamant de chez le bijoutier.

La sympathie, dans le coeur de la femme, est une fleur blanche et odoriférante qui croit sans épines, et dont les feuilles sont balancées par la brise bienfaisante de la beauté. Chez l'homme, la sympathie a quelque chose de plus fort et de plus solide mais qui se brise toujours au vent malicieux de l'orgueil.

Aimez, aimez encore, aimez toujours! Mais n'oubliez pas, ô vous qui me lisez, que si une âme sans amour meurt, une âme sans amitié agonise un matin, périt le soir.

CAMILLE.

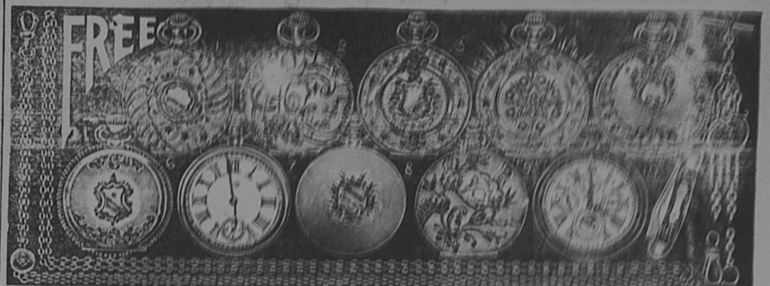

GRAND CANARGE EN MONTRE

A DES PRIX INOUIS—C'est folie de se priver de Montre Désormais

Etant la plus ancienne maison de notre genre, nous offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal les occasions suivantes à des prix accessibles à tout le monde, défiant toute concurrence.
Nous donnons en outre entièrement gratuitement avec chacune de ces montres une elegante chaine de montre [illegible] avec camée pour hommes, et une chaine lorgnette longue de 60 pouces pour dames.

No 1 montre en or double de 14k boitier de chasseur. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, en apparence une montre en or de $25. Mouvement bien monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee. Garantie pour 20 ans. Garde bien le temps. Annoncee par d'autres a $3.50, $3.75 et $3.98......... Notre prix $3 08

No 2 montre en or double de 14k Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre de $40. Mouvement veritable americain entierement monte sur pierres precieuses, reglee et ajustee, elegamment gravee, gardant le temps correctement. Annoncee par d'autres a $4.49, $4.75, $4.95 et $5 50. Garantie pour 20 ans......... Notre prix $3 08

No 3 montre en or double de 14k Et garniture en relief, joli boitier, montre charmante. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $45. Mouvement veritable americain, garde le temps strictement correctement. Vendue par d'autres a $6.25, $7.25, $8.50. Garantie pour 50 ans......... Notre prix $5 25

No 4 montre en or double de 14k Avec garniture en relief ayant diamants du Perou, et des rubis, etc. Un boitier superbe reellement charmant. Se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, boitier de chasseur, en apparence une montre en or de $50, meme mouvement que le No 3. Annonce par d'autres a $6 75, $8 et $9.25. Garantie pour 20 ans......... Notre prix $5 75

No 5 montre en or fin veritable 14k Elegamment gravee, boitier de chasseur, se monte et se regle par la tige, pour homme ou dame, deux couches d'or pur, ne perdra pas sa couleur et ne se ternira pas, en apparence une montre en or de $60, bien monte sur pierres precieuses, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee. Garantie pour 25 ans. Montre de premier choix, gardant le temps a la minute. annoncee par d'autres a $7.25, $8.50, $9.50 Notre prix $6.35

No 6 montre en or fin veritable 14k Boitier de chasseur fort elabore, se monte et se regle par la tige, pour homme ou pour dame, richement gravee, deux couches d'or pur, massif, durera toute la vie. Mouvement veritable Americain avec tous les perfectionnements [illegible] en apparence une montre de $100.00, reglee et ajustee [illegible] Garantie pour 25 ans. Vendue par d'autres a $1[illegible], $20.00 et $25.00......... Notre prix $0.00

No 7 en Nickel veritable Face ouverte, se monte et se regle par la tige, pour hommes ou dames, bien faite et gardant bien le temps, ne se ternira pas, mouvement veritable Americain, reglee et ajustee, n'est pas une horloge, mais une montre reellement jolie, gardant bien le temps. Garantie pour 6 ans. Notre prix pour hommes $1.00, pour dames $2 08

No 8 montre Silverine Pour hommes ou dames, la seule montre silverine annoncee, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate, boitier de chasseur, mouvement veritable Americain, entierement montee sur pierres precieuses, ne se ternira pas. Montre durable et tres forte, rien de meilleur en vente. Garantie pour toute la vie. D'autres annoncent des imitations a $5.25, $5.50 et $6.50......... Notre prix $4 50

No 9 montre en argent massif Pour hommes ou dames, se monte et se regle par la tige, gravee ou plate boitier de chasseur, en argent, entierement massif, mouvement veritable Americain, richement monte sur pierres precieuses avec toutes les perfections modernes. Cette offre est une de nos meilleures et des plus attrayantes. Vendue par d'autres a $9.00, $10.00 et $12.50......... Notre prix $6 95

No 10 montre calendrier Pour hommes seulement, donnant l'heure du jour, le jour de la semaine, les mois et les phases de la lune, boitier en acier noir [illegible] garantis pour toute la vie. C'est une montre des plus merveilleuses, avec des mouvements des plus remarquables et des mieux monte sur pierres precieuses. Garde correctement le temps. Vendue par d'autres a $10.50, $12.50 et $15.00......... Notre prix $6.50

Nous ne vendons que de la marchandise de bonne qualite reellement garantie. Nous rechangeons nos montres et remboursons tout l'argent verse si les montres sont fautives.

Toutes nos Montres sont expédiées C. O. D. et peuvent etre examinees librement avant l'achat, en ce cas les acheteurs devront payer les frais de transport, si les montres ne sont pas telles que nous les representons, elles peuvent etre renvoyees a nos frais. Avec toute demande accompagnee de la somme nous offrons en outre un joli etui, fort gratuitement et nous payons tous les frais de transport ou nous envoyons la montre par la malle, par paquet recommande.

Pour nous remettre une commande Donnez votre adresse entierement, mentionnez le numero et le prix de la montre que vous desirez, si pour hommes ou pour dames, ainsi que le plus proche bureau de la compagnie de transport (Express Office). Là ou il n'y a pas de compagnie de transportation, envoyez donc le montant de l'achat par mandat-poste ou par lettre recommandee et nous vous enverrons la montre et le etui, tout frais payes d'avance, recommandee par la malle.

CADEAU D'UNE MONTRE Parmi les dix montres susdites, a qui en vendra ou achetera 6 de la meme espece. Autrement dit, si vous nous achetez ou vendez 6 montres No 5, vous recevrez en cadeau une montre 5. En aucune circonstance n'achetez pas de montres ailleurs avant d'avoir vu les notre. Vous vous epargnerez bien de l'argent et de l'ennui. Ces prix ne dureront pas toujours, vaut mieux commander aujourd'hui.

ATLAS JEWELRY CO. 68 Metropolitan Block, CHICAGO, ILL.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 44 2.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au crayon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

DOULEURS RHUMATISMALES—

Si les douleurs rhumatismales, les enflures, la raideur des membres et des jointures, sont les tristes compagnons de la vieillesse, il n'est pas moins vrai que le surmenage physique ou intellectuel, les excès de tous genres, l'indifférence, pour les soins préventifs de la santé, donnent trop souvent aux hommes encore jeunes les maux réservés ordinairement aux victimes de l'âge. A la moindre sensation de la douleur, n'hésitez pas. Procurez-vous sans retard à la pharmacie Rochette & Delisle le fameux Liniment blanc Impérial dont l'action, éminemment pénétrante, calme et assouplit en quelques instants. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de quatre onces pour 25 cts.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902

M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — problèment une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux." Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 29 août 1902.

Lundi, Fête du Travail, "l'Etoile" ne paraitra pas.

L'on mande de Coaticook que M. G. H. Saint-Pierre sera candidat pour l'élection provinciale de Stanstead, qui aura lieu l'automne prochain.

Le révérend frère Francis, Mariste, de St. Jean d'Iberville, P. Q., est arrivé en notre ville hier et il accompagnera les jeunes Lowellois qui se rendent au collège. Le révérend frère nous a fait l'honneur d'une visite à l'Etoile.

"Une grosse affaire a été mise en train, dit le correspondant du Daily [illegible]

La fete du Travail

Lundi, est la fête du travail, c'est-à-dire la fête de tous, car il n'est pas un humain qui ait été exempté de la nécessité de gagner sa vie à la sueur de son front.

C'est comme une célébration nationale, l'ouvrier modeste contribue autant que l'artisan milliardaire à la richesse du pays. Il n'est personne qui dans la mesure de ses talents ne mette pas sa pierre à l'édification de la grande République, dont nous nous réclamons avec tant de fierté.

La fête du Travail n'est pas rien qu'un jour de chômage, c'est aussi un jour de résolutions salutaires pour le bien individuel autant que pour le confort du peuple en général.

Nous voulons la prospérité par la pratique plus assidue des vertus civiques et notre émulation plus vivace pour le bien. Nous visons ce but de la perfection humaine. Peut-être ferons nous de multiples chûtes en route, mais c'est le propre de l'homme d'errer.

Nous avons en dehors de nos devoirs à la Religion et à la Patrie a bien étudier le problème social qui se présente à nous depuis quelques années sous des apparences en vérité décourageantes. La lutte pour la vie, ce "struggle" que Dante est comparé à son enfer béant, nous absorbe chacun de nous et c'est armé de la reli- [illegible]

Les canadiens de Lowell

[illegible]

Nos tarifs douaniers

[illegible]

tarifs douaniers et de les envoyer à tous les douaniers des ports des Etats-Unis. Elles sont ainsi conçues:

"L'attention du département du trésor ayant été appelée sur ce que certaines personnes donnaient une fausse interprétation des termes contenus dans la circulaire No 48, en date du 7 mai 1902, vient de décider d'ajouter à cette circulaire des instructions supplémentaires qui sont ainsi conçues:

"Ne payeront pas de droits de douane les vêtements, objets de toilette et autres articles d'un usage personnel, ne dépassant pas une valeur de $100, achetés généralement à l'étranger par les touristes, à condition toutefois qu'ils ne soient pas importés par eux pour l'usage d'autres personnes ou dans un but commercial.

"Il n'y a rien dans les circulaires précédentes qui autorise l'entrée par eux, aux Etats-Unis, exempts de frais de douane, de cigares, tabacs, liqueurs, vins ou autres alcools, en quantité ou de façon différentes que celles établis par la loi. Rien dans les circulaires n'indique, en ce qui touche les droits de douane, qu'une exception quelconque ait été faite au sujet de ces différentes marchandises.

"Chaque fois que le touriste voudra tenter une fraude contre le gouvernement, on devra lui faire payer, sur les [illegible]

Leur feliche

[illegible]

Femmes Pales

[illegible]

Peptiron [illegible]

J. T. Ouyette, peintre, voitures et enseignes, 288 rue Thorndike.

L'ALLIANCE NATIONALE

ELLE A FAIT L'ELECTION DE SES OFFICIERS

M. Joseph Contant ancien président de la chambre de commerce élu président

St-Hyacinthe, 30 — La quatrième convention de l'Alliance Nationale a pris fin avec l'élection des officiers dont voici le résultat:

Président général, Jos. Contant, pharmacien et ex-président de la Chambre de Commerce de Montréal;

Premier vice-président, L. A. Lavallée, échevin et avocat de Montréal; deuxième vice-président, Dr Emile Ostiguy, de St-Hyacinthe, tous élus à l'unanimité; secrétaire général, L. J. D. Papineau; trésorier, Alfred St-Cyr; médecin en chef, Dr Théodule Cyphiot; aviseur légal, Siméon Beaudin, tous réélus à l'unanimité;

Directeurs: Médéric Martineau, S. J. D. Vallières, Eugène Godin, de Montréal; U. J. Dedoux, consul américain de Trois-Rivières; Dr F. Béique, de Magog;

Membres du bureau médical: Dr C. A. Daigle et Dr J. H. Garceau; auditeurs généraux, J. A. Mignault, O. Bourdon;

Commissaire - ordonnateur, Alcide Chaussé;

Introducteur général, M. Daignault. [illegible]

LE REINE DOUAIRIERE

[illegible]

CA NE NOUS REGARDE PAS

[illegible]

PENSEES DE CIRCONSTANCE

[illegible]

GRAVEMENT BLESSES

[illegible]

Pensez-y Bien !

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

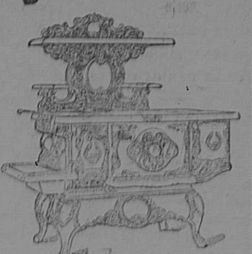

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a **$20.00** seulement.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

POUR LE BÉBÉ.

[illegible]

LE ANISA DES ENFANTS

[illegible]

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

L'Etoile à 1 cent

[illegible]

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS

[illegible]

ATTENTION

[illegible]

CHOEUR ROSSINI

[illegible]

TELESPHORE MALO, Sec.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL DEFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

JOUR DES K ET L

Articles de Menage.

Kalsomine.
Kegs.
5, 10 et 25 gallons.
LePage's Glue.
Lanternes.
Laque,
Rouge, vert, blanc.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

[illegible]

LE SIFFLEUR

[illegible]

COMEDIE D'ERREURS

Les Lowell continuent leur bouffonnerie

ILS ESPERENT FINIR LA SAISON AVEC LE DERNIER ACTE

Cette comédie n'est plus drôle pour le public payant

La comédie qu'ils avaient si bien commencée mardi et qu'ils ont cru bon de continuer le reste de la semaine, les Lowell l'ont terminée hier au Spalding Park. Nos hommes font réellement du progrès et nous sommes fiers de les applaudir. Ainsi, mardi, ils commençaient leur semaine par un zéro, le lendemain ils avaient un point, jeudi ils en décrochaient deux et hier ils ont eu le plaisir d'en faire quatre. Pour du progrès c'en est certainement. Ils réussiront peut-être à en faire assez aujourd'hui pour gagner au moins une partie.

Comme d'habitude c'est leur incapacité de frapper qui est la principale cause de la défaite des Lowell depuis environ un mois, mais hier ils ont eu autre chose à combattre: l'umpire. "Candy" en veut certainement à Lake, la chose est apparente et son exhibition d'hier en fait foi. C'est lui, ce "Candy", qui nous en promettait tant lors de sa promotion comme umpire et qui maintenant, profite de l'occasion qui lui est offerte pour se venger. Nous avons un conseil à donner à Beville, c'est de laisser de côté les animosités personnelles et de se faire justice en donnant des décisions qui puissent lui attirer les faveurs du public.

Lou Cross fut notre pitcher hier, mais, malgré sa bonne volonté, Lou est certainement incapable d'agir comme prestidigitateur, le coup qu'il a reçu il y a quelque temps, ayant rendu son bras impropre à la livraison des balles. Il ne peut se servir des "curves" qui au commencement de la saison trompaient tant les frappeurs, il est obligé de lancer des balles droites que les bons frappeurs placent tantôt entre les mains des hommes au champ, tantôt en dehors de leur portée, ce qui leur permet de prendre leurs buts.

Driscoll, le pitcher des Dover, eut l'avantage de faire faire six zéros aux Lowell et ce n'est que dans le septième inning que nos hommes ont réussi à faire le tour des buts.

Les visiteurs furent les premiers à frapper. Joyce eut son passeport et il prit son deuxième sur un wild throw de Cross. Guiheen fit un foul à Thomp- [illegible]

rant au double play de Barnie, Connors et Thorne.

Pour les Lowell, Lake prit son premier sur l'erreur de Weddidge. McLaughlin frappa au short stop qui fit mourir Lake au deuxième et Barnie au premier. Cross finit la partie avec un fly à Boardman.

Le score:

DOVER

	ab	r	bh	po	a	e
Joyce cf	2	2	0	1	0	0
Guiheen 2b	4	1	1	4	4	0
Burrill c	5	2	4	6	0	0
Kelly 1b	5	0	0	9	1	1
Weddidge ss	4	0	1	6	4	1
Boardman, 3b	5	1	2	3	2	0
Shires rf	3	0	0	2	0	0
Webber lf	3	1	2	2	0	0
Driscoll p	3	0	1	0	2	1
Totaux	34	7	11	27	13	3

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors 2b	4	1	1	3	6	0
Thompson 3b	4	1	1	5	1	0
Sockalexis rf	4	0	0	2	0	0
Cassidy lf	4	1	2	2	1	1
O'Brien cf	4	1	1	2	0	0
Thorne 1b	4	0	0	11	0	0
Lake c	4	0	1	2	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	0	3	1
Cross p	3	0	1	0	2	1
Totaux	35	4	7	27	13	3

Dover .... 2 3 0 0 0 0 0 1 1—7
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 2 2 0—4

Nashua, 30.— Le club local a vaincu les Fall River hier par un score de 8 à 3. Meagher, le pitcher des Fall River dut céder sa place à Mullan dans le quatrième inning. Metcalf était dans la boite pour Nashua.

Le score par innings:

Nashua .... 1 0 2 4 0 1 0 0 *—8
Fall River .... 0 0 1 0 2 0 0 0 0—3

Manchester, N. H., 30.— Deux parties ont été jouées hier après-midi entre le club local et les Haverhill. Whiting et Smith étaient les pitchers de la première joûte, Morrissey et McGinley ceux de la seconde.

Le score par innings:

Première partie

Manchester ..... 1 0 1 0 2 0 0 2 *—6
Haverhill .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Seconde partie

Haverhill .... 0 0 2 0 1 0 1 0 0—4
Manchester ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Lawrence, 30.— Les Lawrence ont succombé aux hommes de John Carney hier après-midi à Glen - Forest. Hooker, le pitcher des visiteurs n'a donné que trois hits contre Ross, des Lawrence huit. Beville devait agir comme umpire, mais il ne s'est pas montré et Klobedanz et Lee furent choisis comme arbitres.

Le score par innings:

Concord .... 0 1 0 0 4 0 0 0 x—5
Lawrence .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

[illegible]

joueurs du High School. Le changement serait bien vu, car on dit les élèves du High School bons frappeurs. On n'en dit pas autant des Lowell.

Matty Hickey avait revêtu son costume hier et il a même pratiqué avec les Lowell. C'est à peu près tout ce qu'il pourra faire d'ici à la fin de la saison bien qu'il se dise capable de jouer la semaine prochaine.

Jim Hassett assistait encore à la partie d'hier et il a été à même de juger les bévues de son compagnon, "Candy".

On dit aujourd'hui que Bill Merritt jouera cet après-midi. Sa blessure n'est pas aussi dangereuse qu'on le disait et s'il peut nous revenir ce sera peut-être préférable, car il lui arrive parfois de pouvoir frapper.

Vendredi prochain il y aura une grande joûte au profit de l'hôpital St. Jean. Afin de stimuler l'ardeur des joueurs, Fred Lake a promis une montre en or à celui qui vendrait le plus de billets, et M. Wood, l'orfèvre, donnera un chaine au gagnant. Les prix en valent la peine et il devrait y avoir foule à cette partie.

Base Ball
Au Spalding Park
Lundi, 1er Septembre,
Nashua vs Lowell.
Deux parties. Avant midi, à 10 hrs
Après-midi, à 3 hrs.
Admission, 25 cts.

La semaine prochaine les clubs joueront comme suit:

Lundi: (avant midi), Manchester à Concord; Dover à Lawrence; Lowell à Nashua; Haverhill à Fall River. (après-midi): Concord à Manchester; Dover à Lawrence; Nashua à Lowell; Haverhill à Fall River.

Mardi: Lowell à Haverhill; Nashua à Lawrence.

Mercredi: Lowell à Manchester; Nashua à Concord; Fall River à Lawrence; Haverhill à Dover.

Jeudi: Manchester à Lowell; Concord à Nashua; Fall River à Lawrence; Haverhill à Dover.

Vendredi: Fall River à Dover.

Samedi: Concord à Manchester; Nashua à Haverhill; Lowell à Lawrence; Fall River à Dover.

Les Crescents ont défait les Young Shamrocks, dans une partie de base ball jouée hier avant-midi sur le Lawrence field. Score de 25 à 10. Umpire Fréchette.

Les Brooksides ont refusé de jouer les Ledgers pour un enjeu de $20. La partie devait avoir lieu cet après-midi, mais elle a du être abandonnée. Les Ledgers lancent maintenant un défi aux M. C. R. pour aucun montant d'argent. On pourra s'adresser à Fred Hébert, 30 Gershom Avenue.

A la dernière heure on nous apprend que la partie de lundi avant-midi aura lieu à Lowell au lieu de Nas- [illegible]

RESULTAT DES PARTIES

[illegible]

POSITION DES CLUBS

[illegible]

PARTIES D'AUJOURD'HUI

[illegible]

Fall River à Lowell (2 parties).
Dover à Nashua (2 parties).
Haverhill à Concord
Lawrence à Manchester.

AMERICAN—
Boston à Detroit.
Philadelphie à Chicago.
Baltimore à St Louis.
Washington à Cleveland.

NATIONAL—
Brooklyn à Boston.
New York à Philadelphie
Chicago à Pittsburg
St Louis à Cincinnati.

EASTERN—
Worcester à Newark.
Providence à Jersey City.
Buffalo à Rochester.
Montréal à Toronto.

DIMANCHE

AMERICAN—
Philadelphie à St Louis.
Baltimore à Chicago.
Washington à Détroit.

NATIONAL—
Pas de parties.

EASTERN—
Worcester à Newark.
Providence à Jersey City.
Buffalo à Rochester.

CHAMBRES DE MALADES. On ne doit pas ignorer que la propreté et l'assainissement des chambres de malades sont de puissants auxiliaires de la thérapeutique. Tout ce qui est nécessaire à cet effet, se trouve chez Delisle et Rochette, rue Merrimack; tels que désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spé- [illegible]

ciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils à l'usage des malades.

IL VOUS IMPORTE

A vous comme à votre famille, le jour de votre paie, c'est-à-dire aujourd'hui, d'apporter chez vous de nos bonbons qui feront mieux passer le dimanche. Supposons maintenant que vous alliez chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. L'attraction est un bonbon Schraft, à 24c et 59c et vous savez comme nous que c'est un bargain. Ces bonbons sont sucrés, bons, purs et si vous les essayez vous reviendrez lundi en chercher d'autres.

DESINFECTANTS, GERMICIDES ET INSECTICIDES — De toute sorte; chlorure de chaux, acide carbonique, camphre et boules camphrées, poudre à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné, et enfin, le plus puissant des insecticides connus: L'exterminateur électrique ou mort aux punaises. Pour recouvrer votre sommeil perdu, il ne vous en coûtera qu'une visite chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SOCIAL ASSEMBLY

Le Lafayette Athletic Club fera lundi soir prochain l'ouverture officielle [illegible]

ON DEMANDE

[illegible]

NOTES PERSONNELLES

[illegible]

AFFAIRE TERMINEE

[illegible]

LE DEPARTEMENT DE PARFUMERIE [illegible] Paris: Eau de Floride concentrée, eau de toilette importée, savons extra fins, poudres parfumées, crèmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards; le tout des meilleures marques. En un mot, une grande variété de tout ce qui concerne la toilette et l'hygiène.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—570 RUE MARKET
Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE VRAIES

Montres Elgin et Waltham.

LE REGULATEUR DE L'UNIVERS.

Aucune autre maison n'a jamais offert de tels Bargain.

Nous avons acheté le stock entier de vraies Montres Elgin et Waltham du receiver d'une grande maison en banqueroute et offrons aujourd'hui aux lecteurs de ce journal une VRAIE ELGIN ou WALTHAM [illegible]

$5.25

$3.99

Ces mouvements seuls coutent plus au gros que l'offre que nous faisons au détail pour la montre complète.

[illegible]

Atlas Jewelry Co., 86 Metropolitan Block, Chicago, Ill.

[illegible]

PROFESSEURS DE MUSIQUE

[illegible]

"Ma bien chère Mombéline, je n'ai jamais douté de votre talent dans l'enseignements musical, la longue application que vous avez apportée durant vos brillantes études au couvent St-Guillaume et le succès marqué que [illegible]

MALADIES DU FOIE. [illegible] Elles sont petites et faciles à prendre, même par les personnes les plus réfractaires à l'absorption des pilules En vente au prix de 10 cents chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

Chancelant Vers la Tombe

De tout côté nous voyons hommes et femmes, non atteints de maladies organiques, chancelant vers la tombe, victimes de dépérissement prématuré. Les nerfs détendus et le sang appauvri laissent leurs possesseurs sans vitalité, sans vie, et une proie facile aux maladies plus violentes. La victime est maigre, blême et a les yeux renfoncés. Elle ressent des douleurs par tout le corps, est irritable, manque de force morale, perd la mémoire, devient faible et incapable de guider ses muscles appauvris, et meurt une ruine complète.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

ravivent la vigueur et l'ambition perdues, agissant sur les nerfs et le sang, elles réparent tout le système et le fortifient contre la maladie. C'est une guérison sûre et prompte pour les maladies nerveuses, paralysie, rhumatisme, mal de reins, faiblesse des femmes, mélancolie, etc. En même temps on doit se servir des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, comme régulateur des intestins.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1961. Boston, Mass

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez presque tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes, 50 cents; six boites, $2.50.

Avis Gratis aux Malades. Sur réception de la description de votre cas, notre médecin spécialiste fera un diagnostic et vous enverra son avis gratis. Toute correspondance strictement confidentielle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Dimanche dernier, le Dr Blanchet allait visiter quelques malades, à Saint-Pie, lorsqu'il se sentit indisposé. Il souffrait de volvulus intestinal. Il résolut de se rendre à l'hôpital Général pour y subir une opération.

Il arriva à l'hôpital lundi midi. Mercredi soir, il subit une opération qui réussit fort bien. Mais une heure et demie après, il mourut d'une congestion pulmonaire

Il était âgé de 39 ans, marié et père de deux enfants âgés respectivement de 5 et de 3 ans.

Il avait fait ses études médicales à l'Université Laval et était gradué en 1892. Après avoir pratiqué sa profes pendant huit ans, à Saint-Dominique, il s'établit, il y a un et demi à Saint-Pie, comté de Bagot

Il avait épousé, en 1892, Mademoiselle Dina Milet. Il était le beau-frère du Dr J. A. Beaudry, de Saint-Valérien, du Dr W. A. Milet, de Pittsfield, Mass., du Dr A. Robert, de Saint-Nazaire, et de M. Eugène Millet, E. E.M.

Les funérailles auront lieu samedi prochain, à 9 heures a.m., à Saint-Pie.

Le Dr Blanchet était reconnu comme un praticien habile. Sa mort cause une douleur générale à Saint-Pie, où il était très estimé.

OTTAWA

— M. Tarte a reçu une invitation d'assister à l'ouverture de l'exposition à St-Jean, N. B., aujourd'hui et il est possible qu'il assiste.

M. Sutherland, ministre de la marine est de retour de son voyage de Québec et Chicoutimi. Il est enchanté des améliorations qui ont été faites qar son département dans les aides à la navigation, tout le long du St-Laurent. Il est possible qu'à courte échéance on substitue le gaz acétylène à l'huile de pétrole pour les phares sur tout le St-Laurent

— M. L. P. Charlebois, du département des Postes et Mme Charlebois, partiront dans quelques jours pour aller passer une huitaine à New York.

—M. Fisher est arrivé ici pour y passer la semaine

—M. Gobeil reste sous-ministre des Travaux Public d'ici dans tous les cas à ce que son successeur soit nommé. Ça ne sera probablement pas avant une couple mois.

— Lord Dundonald est parti pour Kingston. De là, il ira à Toronto où il ouvrira l'exposition et passera quelques jours. Le 9 septembre il visitera le camp de Sussex N. B., et à son retour, celui de Trois-Rivières.

— La retraite annuelle des Oblats s'est terminée mercredi à l'Université. Le Rév. Père Emery, recteur, a célébré la messe, et tous les religieux présents, environ une centaine, ont renouvellé leurs voeux. Le père recteur a prononcé un éloquent sermon.

Après la retraite les pères se sont où eut lieu un banquet à l'occasion du pubilé du Rév. P. Royer, O. M. I. Ce missionnaire est né en France en 1823, a été ordonné prêtre en 1850 et entra chez les Oblats en 1852.

Depuis trente ans, le Rév. P. Royer a voyagé dans toutes les parties du Canada. Il est maintenant gé de 78 ans.

NICOLET

—Ces jours derniers, notre concitoyen, M. William Courchesne, de cette ville, a eu l'honneur de recevoir la visite de M. Alfred Bonneau, notaire et journaliste, distingué, de Biddeford, Maine, E. U.

Dans le but de plaire et d'intéresser son aimable hôte, M. Courchesne eût l'heureuse idée d'inviter M. Edouard Châtillon, à donner chez lui une conférence au sujet de son récent voyage en Europe, où il assistait aux fêtes du couronnement de S. M. le roi Edouard VII, en sa qualité de délégué du 80e régiment de Nicolet. Notre sympathique ami, M. Châtillon, acquiesça volontiers et, dans un langage choisi et châtié, il raconta à l'assistance, qui remplissait les vastes salons de la résidence de M. Courchesne, toutes les différentes péripéties de son récent voyage.

M. Wilfred Camirand qui était présent, succéda à M. Châtillon, après quoi le héros de la soirée, M. Bonneau, prononça un petit chef-d'oeuvre de discours au cours dequel il fit connaître à ses auditeurs, le prestige, toujours ascendant, dont jouissent les nôtres, aux Etats-Unis.

Puis, chacun se retira à une heure avancée de la nuit, en emportant un agréable souvenir de cette belle soirée.

SHERBROOKE

— James Addie, ingénieur civil, de Huntingville, a été trouvé mort mardi après-midi, près du pont du Grand Tronc, à environ un demi mille du village de Lennoxville. Son cadavre fut trouvé près de la rivière par trois jeunes garçons qui faisaient une promenade en chaloupe. Ils se hâtèrent de se rendre à Lennoxville et communiquèrent cette nouvelle au maire Orr qui, accompagné de quelques autres personnes, se rendit immédiatement sur les lieux, il fit transporter le cadavre à l'hôtel de ville de Lennoxville. Mardi soir le coroner Bachand fut appelé à tenir une enquête. Personne n'avait été témoin de la mort de M. Addie. Cependant on savait qu'il avait quitté Lennoxville mardi après-midi où il a été vu et l'on a pu conjecturer que le défunt a dû s'asseoir sur la culée du pont et qu'il est tombé en bas pendant un étourdissement. Son cadavre reposait à 25 pieds du tablier du pont. Le médecin examinateur a certifié que la mort de M. Addie était due à la chute qu'il fit et qu'elle fut probablement instantanée. Un verdict de mort accidentelle fut rendu.

M. James Addie était âgé de 68 ans et bien connu dans tous les cantons de l'Est. Il en était probablement le doyen des arpenteurs. Il pratiquait sa profession depuis 35 ans. Il ne laisse pas de famille. Deux frères lui survivent: George, de Lévis, et John, de Boston. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Huntingville.

TROIS RIVIERES.

—La Corporation des Trois-Rivières offre actuellement en vente pour un montant de $227,000 de débentures portant un intérêt annuel de 4 pour cent, payable semi-annuellement.

Les commissaires d'école en offrent en vente pour un montant de $8,000.

ST-AIME.

—Le Dr A. A. Pépin est allé conduire deux de ses fils, Hector et Evariste, à St-Hyacinthe, pour y suivre un cours commercial, sous la direction de M. le professeur B. Lalime.

—On apprend de source autorisée que M. le curé Leduc de St-Robert, doit remplacer le rév. M. Godard à l'automne, et M. le curé Rivard, de St-Joseph de Sorel est nommé à la cure de St-Robert.

Il est rumeur que M. l'abbé Guillet, notre dévoué vicaire ira probablement à St-Valérien remplacer M. le curé Côté.

RAWDON.

—Neuf élèves du couvent de Rawdon ont subi avec grands succès les derniers examens pour diplômes en français et en anglais; neuf se sont présentées: neuf ont été admises.

Ont obtenu leurs diplômes élémenleurs diplômes modèles avec distinction: Mlles Marie Joseph Morin, Maria Pariseau, Elzire Tellier.

Ont obtenu leurs liplômes élémentaires avec distinction: Mlles Maud McDonald, Ann Jane Murphy, M. Rose Maurice, Mathilda Chevrette, Eudoxie Grenier.

Avec satisfaction: Mlle Elizabeth Dupuis.

Nos félicitations aux maitresses et aux élèves.

La rentrée des élèves est fixée au 2 septembre.

Une nouvelle aile va bientôt s'ajouter à la bâtisse actuelle devenue insuffisante.

L'ORIGINAL

— La population de l'Original vient de célébrer le vingt-cinquième anniversaire du mariage de M. Félix et Mme Millette qui jouissent d'une grande popularité parmi leurs concitoyens du comté de Prescott. Afin de commencer cette fête d'une manière convenable une messe spéciale fut célébrée à l'église de la paroisse, où les héros de la fête renouvellèrent leurs promesses de fidèlité mutuelle et la foule qui y assistait offrit des prières pour leur bonheur futur. Le Rév. Alphonse Routhier, cousin de M. et Mme Millette, officiait ayant comme diavre le Rév. Jean Routhier, curé deMasson, aussi un cousin, et le Rév. O. Bérubé, curé de la parosse, comme sous-diacre. Durant la messe un choeur, composé des meilleurs voix de l'endroit, exécuta plusieurs jolis motets. Après la cérémonie M. et Mme Millette reçurent de leurs nombreux parents et amis les félicitations et les voeux les plus sincères de bonheur et de prospérité, après quoi eut lieu un grand banquet auquel plus de deux cents convives ont pris part. Tous firent honneur au plantureux repas qui leur a été servi. De nombreuses santés furent proposées aux hôtes de la fête et les chansons et les bons mots plurent à gogo durant la fête.

HALIFAX

— Un matelot de la goélette "J. B. Wade," nommé George Jacques, est tombé du mât de hune, sur le pont (une chûte de 70 pieds) et s'est brisé le nez

LA CONSERVATION DES DENTS.

Quelle est la femme soucieuse de sa beauté, qui ne cherche parmi les produits préconisés pour l'intretien des dents, ceux qu'elle croit les meilleurs et qui, la plupart du temps, sont inefficaces? Rien n'est comparable, en ce sens, aux PREPARATIONS IMPERIALES que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. La poudre, la lotion et la pâte IMPERIALES sont toutes trois également populaires. Elles nettoient polissent et désinfectent les dents; elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Prix: 25 cents la grande bouteille

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—Un cas de diphtérie, dont la découverte a été faite d'une manière tout à fait étrange par le Dr E. Roy, spécialiste de cette ville, vient d'être porté à la connaissance du bureau de santé qui a ordonné aussitôt d'afficher sur la bâtisse où réside la victime un avis à cette fin.

Le Dr E Roy, spécialiste de notre ville, était appelé ces jours derniers à examiner l'oeil droit d'un enfant de 3 ans, fils de M. Jos. Desmarais domicilié au No 73 rue Massasoit. L'occuliste s'aperçut bien vite qu'il avait devant lui un cas tout à fait étrange; il précisa ses observations et, avant même d'avoir examiné la gorge de l'enfant, déclara que celui-ci était atteint de diphtérie. La terrible maladie qui fait chaque année tant de victimes, avait eu sur la vue de l'enfant un effet des plus pernicieux; mais dont un habile praticien pouvait seul, vu son extrême rareté, découvrir exactement la nature.

Le garçonnet était depuis un mois environ sous les soins de divers médecins qui n'avaient pu entraver les progrès d'une affection dont la cause était aussi étrange. Un homme de l'art nous disait aujourd'hui même que les cas de cette nature se rencontrent tout au plus une fois tous les quarts de siècle.

Le Dr Roy à qui est confié le soin du malade lui a fait des injections hypodermiques pour entraver les progrès de la terrible maladie et la détruire, si possible, avant qu'elle ait accompli son oeuvre de mort.

Le danger qu'on vient ainsi de découvrir était d'autant plus grand qu'il s'étendait à une foule d'enfants avec lequel la victime était quotidiennement en contact.

TAUNTON, MASS

—Un comité nommé pour voir à l'érection d'une paroisse portugaise en cette ville a conféré avec Mgr Harkins, évêque de Providence, à ce sujet.

Le chef spirituel du diocèse, qui a reçu les membres du comité avec la plus grande bienveillance, est maintenant en possession des documents relatifs à la question. Il leur a parlé d'une manière encourageante mais il a exprimé le désir de consulter quelques prêtres portugais avant de leur donner une réponse définitive.

MANCHESTER, N. H.

—Notre chef de police, Michael J. Healy devra comparaître en Cour Supérieure, le troisième mardi du mois de septembre, à Nashua, pour répondre à une longue requête qui demande qu'il soit condamné pour mépris de cour parce qu'il ne met pas en force, dans la ville de Manchester, les lois qui défendent la vente des liqueurs spiritueuses. Le requérant est l'ex-gouverneur David H. Goodell, de Antrim, et son avocat est William H. Sawyer, de Concord. La requête couvre plusieurs grandes feuilles de papier; tous les noms de ceux qui sont supposés vendre des liqueurs dans la ville, y sont mentionnés. Le chef Healy n'a pas l'air à faire trop de mauvais sang à propos de ces procédures prises contre lui.

NASHUA, N. H

—Benjamin E. Michols, âgé de 7 ans, fils de Mme Dell Michols de la rue Chestnut, a été victime d'un accident et est maintenant étendu dans son lit presque sans connaissance et le corps tout couvert de contusions. Il ne se souvient pas de ce qui lui est arrivé. Il est sous les soins du Dr H. L. Smith. Mme Michols travaille à la manufacture de chaussures. Pendant le jour le petit garçon a beaucoup de liberté. Une vieille dame qui reste dans même maison s'occupe un peu de ses faits et gestes Mardi après-midi, il alla jouer dehors comme d'habitude, vers 5 heures, il se traina dans la maison et se coucha sur un sofa. Il resta là jusqu'à ce que sa mère arrive. Peut-être le petit garçon a-t-il été écrasé par un bicycle ou une voiture et quelqu'un l'aurait amené à la porte chez lui.

BIDDEFORD, ME

—La fête du travail, lundi prochain, sera un joyeux congé pour la classe ouvrière. Les Unions locales se sont concertées pour faire une grande parade, dans la matinée, aidées des délégations de l'étranger.

On dit que la parade sera la meilleure qui se soit vue ici depuis des années. Après la parade les ouvriers se dirigeront à Ferry Beach park, où auront lieu des amusements de toutes sortss: Jeux de pelotte, jeux athlétiques, courses, etc. Un orchestre fournira de la bonne musique et il aura sauterie dans l'après-midi

Les unions ouvrières veulent faire un succès de cette journée.

LA BEAUTE DU TEINT, est non seulement un des attributs du charme féminin, mais elle est aussi l'indice d'une bonne santé. Pour l'avoir et la conserver, rien n'est comparable à la CREME ROYALE. Elle embellit et adoucit la peau. Son action fait rapidement disparaître la rugosité, les taches de rousseur, les éruptions cutanées. Une bouteille de CREME ROYALE est le complément "indispensable d'une table de toilette bien ordonnée." En vente au prix de 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous ne description complete de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE ... St., New York.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer

POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER." Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en **Grandes Bouteilles de 50 cts chacune.** Peut se trouver dans toutes les pharmacies. **R. J. DEVINS**, Montréal, agent général pour le Canada et les E. U.—**Geo. Mortimer**, 247 Atlantic Ave. Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Les Styles d'Automne de la Fameuse Chaussure W. L. Douglas,

Dont nous sommes le seul agent, sont arrivés, et comme à l'ordinaire elles sont la perfection même du style, de la forme, du confort et de l'usure. Ne peuvent être égalées ailleurs. Venez les voir et soyez convaincus.

Vendues seulement chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux dîner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Semaine du 25 Aout

Joseph J. Flynn présente

LA EMPIRE SPECIALTY CO.

LES DEAVES—Théâtre Miniature Moderne.
LES FRERES LA NOLE—Artistes Aériens.
CLARK & FOURETTE — Chanteurs et Danseurs.
MARSHALL, LE MYSTIQUE—Magique Moderne.

Deux représentations par jour, L'après-midi et le soir.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—Un agent parlant les deux langues peut se faire un salaire de $3 a $4 par jour en s'adressant a C. V. au bureau de L'ETOILE. 2 s.

ON DEMANDE—Un jeune homme demande une position comme collecteur; capable de fournir de bonnes réferances S'adresser a W. Tremblay, 467 rue Riverside. 30 a

ON DEMANDE—Des jeunes hommes, de 18 à 35 ans. Position permananente. S'adresser au Central Block, chambre 39, rue Central.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisiniere aura de l'ouvrage immediatement en s'adressant chez M. Noe Lussier, 28 Tremont Corporation. jno

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait anssi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Une bonne chance. Quelqu'un desirant une bonne maison de neuf chambres, fournaise, chambre de bain dans bonne localite. Pour information s'adresser a Joseph S. Lapierre, No. 7 Barristers Hall. Maison situee 18 rue Sargent, termes faciles. 4 s.

A VENDRE—Un magasin de chaussures de toutes sortes situe au No. 748 Lakeview avenue. Aussi un magasin d'epiceries au No. 750 Lakeview avenue. Pourrent etre achetes separes ou les deux ensemble. Le tout sera vendu a bon marche. S'adresser sur les lieux. 1er Sept.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. jno

PERDU—Mlle Florence Mongeau a perdu son porte musique de chez Mme Bergeron a aller chez-elle. Ceux qui l'auront voudront bien avoir l'obligeance de l'emporter a L'ETOILE. (Communique)

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker.
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 48

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

— Qui est avec elle? demanda le jeune homme.

— Charles (c'était le docteur Bordier), Horace et moi. Le docteur Gardane est allé à ses occupations, mais il ne la quitte presque pas, et va revenir.

— Et Reine-Marie? demanda le verrier.

— Elle soigne le petit, qui est superbe.

Mais c'est à grand'peine que nous pouvons l'éloigner de la malade.

On avait monté le perron.

— Je ne veux personne avec moi que le médecin qui soigne Mme la marquise, déclara M. Delbarres.

— Et moi, monsieur? dit Jeannie tremblante.

— qui êtes-vous, mademoiselle?

Elle eut une inspiration, et dit:

—Sa garde.

— Aoirs, oui, c'est naturel.

On ouvrit la porte. Dans l'entrebillement des vanteaux, Violette apparut dans son grand lit, avec son visage livide, tout blanc ses lèvres rentrées et son nez atrocement pincé.

André, qui avait passé sa tête, attiré par une force invicible, fit deux pas en arrière et alla tomber sur une des chaises du vestibule.

Cette fois-ci, il était bien la proie d'une effrayante syncope. Il était seul.

M. Lemarchand, dans une pièce voisine, consolait Horace, qu'on avait éloigné de la chambre de la mourante, et qui se désespérait.

Madeleine de Mérizolles arrivait. Elle quittait à peine Mitarra, depuis la veille, tout à ses amis malheureux.

A l'aspect d'André, elle devint elle-même aussi pâle que si ses forces allaient l'abandonner tout à fait.

Dans le demi-jour, d'autant plus indistinct qu'on arrivait du dehors, elle le voyait immobile, mais c'était tout. Les traits du jeune duc ne lui apparaissaient pas encore.

— Monsieur André, balbutia-t-elle tout bas, Violette guérira, ayez confiance!

Les larmes étouffaient Madeleine. Etonnée du silence d'André, elle s'approcha. Alors seulement elle vit la décomposition de ses traits, ses yeux clos, la sueur qui perlait sur son front.

— Mon Dieu! murmura-t-elle, il est sans connaissance!

Elle voulut prendre sa main. Elle ne l'osa pas. Une rougeur ardente couvrit ses traits purs. Elle regarda autour d'elle. Il n'y avait personne. Alors, elle s'élança et, comme une folle, elle entra dans la chambre de Reine-Marie. Celle-ci brusquement tourna la tête. Elle berçait le petit Jacques.

— Qu'y a-t-il? demanda-t-elle. Violette est-elle plus mal?

— Non, je ne le crois pas.

Reine-Marie passa sa main sur son front.

— Quelle peur tu m'as faite! dit-elle. Qu'est-ce que c'est, alors?

— M. Lemarchand est arrivé?

— Ah!

Madeleine continua:

— M. de Locroix-Marbourg est avec lui.

La même rougeur qui avait teinté les joues de Mlle de Mérizolles couvrit celles de Reine-Marie. Madeleine, en parlant un peu vite, continua:

— M. André est affalé sur une des chaises du vestibule, il est sans connaissance.

Reine-Marie se leva comme si une décharge électrique l'eût touchée, et sans un mot, elle courut vers le lieu dont Madeleine venait de parler. A la porte, elle se retourna:

— Garde l'enfant, n'est-ce pas? dit-elle à son amie.

Et, sans attendre la réponse de la jeune fille, elle disparut.

André n'était pas revenu à lui. A sa vue, le coeur de Reine-Marie tressaillit dans sa poitrine. Elle bondit vers lui, prit sa tête à deux mains et la couvrit de baisers. Sous ses chaudes caresses, le jeune duc ouvrit les yeux. Mais il ne parut pas voir Reine-Marie, et murmura:

— Oh! Violette! Violette! que Dieu est cruel!

Et, repoussant un peu Mlle de Plessis Saint-Luc, il cacha son visage dans ses mains et éclata en sanglots convulsifs.

Reine-Marie se sentit comme blessée à fort. André lui préférait sa soeur! Il n'éaimait pas Reine-Marie comme celle-ci l'aimait, plus que tout!

Ce fut un déchirement sans nom. Mais aussitôt, comme si le jeune homme eut deviné les pensées de sa petite compagne d'enfance, il balbutia:

— Reinette, ma chérie, pardonne-moi. Je suis si malheureux!

Elle ne parla point de son chagrin à elle. Mais déjà moins torturée, elle dit:

—Le docteur Gardane, ce matin, a constaté que les douleurs étaient moins violentes. Il faut espérer qu'elle guérira!

— Ah! bien-aimée, si Dieu t'entendait!

A cet instant, la porte de la chambre de Violette s'ouvrit et Jeannie parut.

— Qu'est-ce qu'il y a? demanda Reine-Marie, tandis qu'André, à la vue de l'Espagnole, recommençait à trembler et à pâlir.

— Je suis pressée, dit-elle. Il faut que j'aille faire préparer le pavillon du parc.

— Pourquoi?

—Le médecine de Paris trouve que la péritonite n'est pas le chose la plus grave.

— Alors, quoi?

— Il y a, paraît-il, la fièvre puerpérale, contre laquelle il faut lutter.

— Violette l'a donc?

— Oui, Alors, pour la mettre dans un air plus pur, plus sain que celui de cette chambre, on va la transporter dans le pavillon qui en plein bois de pins. Je dois tout de suite y faire dresser un lit et l'aménager. Venez m'aider, André, continu-t-elle. Vous me serez extrêmement utile. Et ça ira beaucoup plus vite.

Reine-Marie comprit la pensée de l'inteligeante fille.

— L'enfant était en sûreté avec Madeleine, habituée depuis longtemps à soigner les tout petits.

— Oui, dit-elle, Jeannie a raison. Viens, André. Où est la chef, continua-t-elle en s'addessant à l'Espagnols.

— Elle est à la porte. Violette, depuis quelque temps, adorait le pavillon et y passait une partie de ses après-midi.

C'était vrai. La marquise avait fait arranger en petits salons clairs et gais tout le premier étage.

— Va chercher le lit, et fais-le apporter là-bas, dit Reine-Marie à Jeannie; André et moi allons aérer, et mettre tout en état.

L'Espagnole se dirigea vers la porte

Tu sais, dit-elle tout à coup, c'est au premier étage que le docteur veut installer le malade.

— Et pourra-t-on l'y monter?

— Oui, l'escalier est large, tout droit depuis en bas.

— Ce sera facile, alors.

— Dans tous les cas, il le veut ainsi. Au premier, c'est, paraît-il, infiniment plus sain qu'au rez-de-chaussée.

Reine-Marie prit la main d'André, et ils partirent tous les deux.

Le medecin, sans avoir vu le pavillon, avait été on ne peut mieux inspiré. Dès que les fenêtres furent ouvertes, avec le soleil, l'air balsamique et sain de la résine entra à flots.

Une heure après, Violette, toujours blanche et raide comme une morte, était couchée dans sa nouvelle chambre.

Le soir, le docteur Delbarres donna toutes ses instructions à ses deux collègues, M. Bordier et le docteur Gardane. Spécialiste des plus remarquables, il avait tout un système qui, en général, lui réussissait on ne peut mieux.

—Je ne crains que l'air malsain et forcément vicié des hôpitaux, avait-il dit durant le voyage à M. Lemarchand. En ville, je ne perds pas une malade sur quatre cents.

Le riche industriel, en l'entendant parler à ses deux jeunes confrères, vit que l'intention du célèbre praticien était de repartir au plus tôt pour Paris. Il le lui demanda, et le docteur Delbarres confirma le verrier dans cette idée-là.

— Non, dit aussitôt M. Lemarchand, nous vous gardons jusqu'à ce que la marquise soit hors de danger.

— Ces jeunes gens, dont l'un, le docteur Bordier, a été, il y a quelques années, mon élève, se sortiront très bien d'affaire seuls, dit le praticien.

— Oh! pas comme vous, maître, s'écria aussitôt le fiancé de Jeannie.

—Vous le voyez, dit Jacques; vous devez rester. Nous serions si inquiets, si malheureux, si quelque complication nouvelle se produisait!

Le docteur Delbarras avait l'air fort embararsé.

— C'est que, dit-il, je ne puis abandonner ainsi ma clientèle, qui est considérable.

Par convenance, les deux jeunes médecins à ce moment-là s'éloignèrent. Jacques, se trouvant seul avec le célèbre medecin, dit:

— Au p oinedteuvi(E aè(fH?.ESTH

— Au point de vue moral, docteur, vous devez bien avoir un chef de clinique, un secrétaire, quelqu'un enfin qui vous remplacè lors de vos absences?

— Elles sont courtes en général.

— Supposez que l'impératrice de Russie vous appelât? Refuseriez-vous d'y aller à cause de la longueur de votre voyage?

Le docteur Delbarras eut un geste et un sourire.

— Eh bien, dit M. Lemarchand, écoutez-moi, nous allons essayer de nous entendre Je suis commerçant et industriel. Je connais le prix de certaines choses. Mon gendre, le marquis de Saint-Luc, vous payera ce voyage-ci ce que vous demanderez. Et il ajoutera à vos honoraires le prix de toutes les opérations ou consultations que vous eussiez été appelé à faire ou à donner tout le temps que vous nous consacrerez. Moi, j'arrondirai le chiffre. Rapportez-vous-en à Jacques Lemarchand pour cela. Sans compter la quiétude et la paix que votre présence donnera à toute une famille désespérée.

— J'accepte, dit le docteur. Mon interne, celui qui me sert de secrétaire chez moi, vous dira ce que vous me devez, calculé de cette façon-là.

— C'est entendu.

Le docteur Delbarras télégraphia chez lui. Et, tranquille sur sa clientèle et ses exigences, il se consacra tout entier à sa malade.

Une fièvre puerpérale dure en général de cinq à huit jours. Si au bout de ce temps la terminaison fatale n'a pas eu lieu, c'est que la guérison est certaine. Quarante-huit heures après son installation à Mitarra, le docteur Delbarres dit à Horace:

— La fièvre est un peu tombée cette nuit. Je crois pouvoir répondre de Mme la Marquise.

Horace, silencieusement, prit les deux mains du docteur et les porta à ses lèvres. Il voulut parler. Ce fut impossible; nulle parole ne put sortir de sa bouche. Enfin, il murmura:

— Merci!

Et courant comme un fou, il alla tomber dans les bras de M. Lemarchand.

— Oh! père! père! balbutia-t-il éperdu. Elle est sauvée!

Jeannie, qui avait fait des miracles pour ne pas quitter Violette, le docteur Bordier qui avait eu un dévouement tout aussi admirable que celui de sa fiancée, André qui n'avait plus ni vécu ni dormi ni mangé depuis son arrivée à Mitarra, Reine-Marie, M. Lemarchand, tout le monde éprouva la même joie intense et profonde.

Enfin, elle tomba tout à fait, cette fièvre atroce; et Violette, tout alanguie, tout dolente, avec ses beaux yeux largement meurtris, sourit à ceux qui l'entouraient à ce moment-là.

Le docteur Delbarras était parti depuis la veille pour Paris.

Tout d'abord, la marquise ne reconnut point le lieu étrange où elle se trouvait. Son grand lit? La chambre aimée, où elle s'était couchée, où elle avait souffert? Où donc était tout cela?

Elle regardait autour d'elle, ne se rendant point compte.

— Où suis-je ici? balbutia-t-elle.

Horace, agenouillé devant son lit, le lui expliqua: L'air plus sain... les pins...

— Et mon petit! dit-elle tout à coup, les lèvres tremblantes. Une autre ne le nourrit pas, au moins ?

Ah! comme elle eût été jalouse de cette intruse, la douce Violette. Mais Reine-Marie s'approcha.

—Tu me l'a donné 'tite mère, dit-elle, et c'est moi qui te l'ai soigné depuis qu'il est au monde, ton petit...

—...Jacques, ajouta la marquise doucement.

Reine-Marie se pencha sur son lit et dit :

—Je vais te le chercher, Jacques-André.

Et plus bas encore elle ajouta :

—Dis que c'est toi qui a voulu qu'il portât ce second nom, n'est-ce pas, 'tite mère ?

Violette sourit délicieusement, et fit oui avec les yeux.

Une seconde après, l'enfant était dans ses bras. Il avait déjà grossi depuis huit jours, et son pauvre petit visage si rouge, si boursoufflé, était maintenant mat et reposé; ses yeux, largement ouverts, réssemblaient à de jolies mûres noires et veloutées.

—André! Il lui ressemble en effet, à mon André !

Elle le prit, le pressa sur sa poitrine, et tout illuminée de joie et de bonheur, elle dit :

—Comme je l'aime !

Puis, avec son tact adorable, craignant toujours de blesser la terrible enfant si autoritaire, si exclusive en fait d'affection, elle ajouta :

—Oh! pas tant que toi ma Reinette !

La jeune fille aussitôt répondit, en haussant les épaules :

—Toujours la même, 'tite mère. Absolument étonante, tu sais ! Ton petit? Est-ce qu'il ne doit pas être au-dessus de tout pour toi? Il l'est déjà pour moi. Alors!...

Elle le reprit des bras de Violette.

—Le grand médecin de Paris a défendu les émotions, madame la marquise, dit-elle. Assez pour aujourd'hui! J'emporte votre trésor. Du reste, c'est moi, sa nounou, et il est exigeant votre fils! C'est l'heure de dînette. Si on retardait son repas de quelques minutes seulement, vous entendriez la musique !

Elle le pencha sur la malade et ajouta :

—Embrasse-le une fois de plus! Je te le permets.

Puis elle le reprit, l'éleva tout droit dans ses mains et fit :

—Bonsoir, maman ! dis, mon amour! Non ? Pas encore? Bien, ce sera pour plus tard!

Et Reine-Marie partit, grave, calme, avec sa mélancolie sérieuse qui maintenant ne la quittait plus. Violette et Horace étaient seuls.

—Qu'il est beau! dit la nouvelle maman. L'aimes-tu mon mari très cher?

Horace répondit :

—Il a failli te coûter la vie! Si ce malheur était arrivé, je crois que je n'aurais jamais pu le voir.

—Dieu et tes soins m'ont guérie, dit Violette. Je t'adore encore plus que par le passé. Embrasse-moi.

Il se pencha sur elle. Et dans le recueillement infini du grand amour qui était le leur, il demeura un instant ses lèvres sur les beaux cheveux de Violette, pleurant de la joie sans nom de la voir guérie et heureuse.

—Je veux aller remercier notre Vierge d'Orient à Saint-Luc dit tout à coup la marquise. Une fois de plus elle a dit vrai. Le nom ne s'est pas éteint.

—Comme tu voudras, répondit Horace, qui ne savait rien lui refuser, mais qu'un frisson désagréable secoua à l'idée de revenir en Picardie.

André était allé faire une promenade avec M. Lemarchand. Depuis le départ du docteur Delbarras, il avait repris la conscience des choses. Un peu de paix était revenue en lui: Violette était sauvée! Et il remerciait M. Lemarchand, et une fois de plus il lui disait :

—C'est un nouveau bienfait de votre part, monsieur. Tout le monde avait la tête perdue; sans vous, ma sœur nous eût été ravie! Enfin Violette se leva; et dans la magnificence de l'été, étendue sous les arbres du parc, elle respira l'air pur et vivfiant de la forêt toute proche, ayant ceux qu'elle aimait autour de sa chaise longue.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno

LA SANTE DE BEBE — Il n'est point de mère qui ne sache combien de soins minutieux nécessite sans cesse la peau si tendre de Bébé, sa toilette, son bien être physique d'où dépend en grande partie sa santé. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les éléments du confort qui doit entourer ces petits êtres si fragiles : savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrette, eau de Floride, éponges-fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 65 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc

Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité

Téléphone 105-3.

Articles de Modistes

Plisseurs, caneleurs, planches à plier, tables pliantes. fers en asbeste, etc.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

LA GARDE NATIONALE

Elle loue de nouvelles salles avec l'orchestre national

ELLES EN FERONT L'INAUGURATION DEMAIN APRES-MIDI

Tous les membres invités à cette assemblée où on discutera des affaires importantes

Les membres de la Garde Nationale et de l'Orchestre National entreront demain dans leurs vastes et somptueux appartements, No 588 rue Merrimack. Ces salles, salle de billard, salle de musique, salle de lecture et salon du Conseil, ont été aménagés splendidement; la peinture, les tapisseries et les décorations ont été exécutées sous la direction de M. Bisson, entrepreneur, et les tapis, tentures, portières, ont été placés par M. Delisle, marchand de meubles.

Ces salles vastes et bien éclairées, bien ventilées, constituent une des maisons de club les plus belles de la ville.

Aussi les membres de ces deux organisations dirigées par le R. P. Lewis, O. M. I., se promettent et auront certainement leurs aises et beaucoup de plaisir dans ce club ouvert tous les jours.

Nous aimons à voir nos jeunes gens se réunir ainsi sous la direction de notre clergé pour s'instruire et se récréer utilement. La Garde et l'Orchestre forment un cercle "militaire" où l'on pratique cet art sous la direction de M. Grenier qui fit son service à Cuba; un cercle musical sous la direction du professeur E. Champagne et un cercle dramatique très exercé. On se rappelle que ces messieurs ont joué le drame "St-Alexis" avec beaucoup de succès il y a quelques mois et ils sont actuellement à préparer deux belles comédies qu'ils nous joueront vers la fin d'octobre.

Demain à 2 heures, tous les membres de la Garde et de l'Orchestre National sont priés de se réunir à leurs nouvelles salles 588 rue Merrimack, pour affaires importantes.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le Sirop Impérial de Pin blanc et de Goudron. C'est la panacée, le remède infaillible contre le rhume, la bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres remèdes ont fait défaut. La guérison est GARANTIE, sinon l'argent rendu. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack

AU THEATRE DE LAKEVIEW

L'organisation de ce théâtre a pris des arrangements avec M. Joseph J. Flynn pour faire revenir sa troupe encore une fois à Lowell. Cette troupe denommée le Cercle Whirl donnera des représentations toute la semaine prochaine, à commencer de lundi après-midi. Parmi les acteurs, il y a Eldora et Nornie, les premiers équilibristes de l'Amérique; Ah Ling Foo, le fameux magicien chinois qui fait une quantité de nouveaux tours dans la magie et plusieurs autres acteurs de renom.

OUVERTURE DES CLASSES

La semaine prochaine étant l'ouverture des classes, Mme J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, avertit tous les parents qui ont des enfants aux écoles qu'elle a un assortiment considérable d'effets pour écoliers et écolières et le tout sera vendu à des prix raisonnables. Elle espère qu'elle aura le plaisir de revoir ses anciennes pratiques et comme toujours elle promet pleine et entière satisfaction.

Aussi livres de prières et d'histoires, statues, chapelets et scapulaires, toujours à bas prix. Assortiment complet de bonbons, sucreries, tabacs et cigares. Elle tient aussi un département de variété.

CONCERT DEMAIN

C'est au tour de la South Common d'avoir son concert promenade demain. La fanfare American donnera le programme suivant à 8h. sous la direction de M. J. P. Burleigh.

1ère PARTIE

March, Religioso .... Chembers
Overture. "Masanielle," ...... Auber
Trombone solo, "Asleep in the Deep," .... Petrie
M. Wm. Kinghorn.
The Birds and the Brook ..... Stultz
"Mississippi Bubble," (a ragétime oddity) .... Haines
Selection from "King Dodo," Linders

2ème Partie

Grand Selection from "Trovatore," .... Verdi
March, Humoresque .... Steele
Popular Number, "Loop the Loop," .... Schwartz
Gavotte, "Youth and Grace," .... Grumwald
Grand International Fantasia, ... Rollinson
Intdoducing the patriotic airs of America, England, Germany, Ireland, Scotland, Italy, Austria, Turkey, France and Russia, concluding with "Yankee Doodle," "America," "God Save the Queen," and "God Save the Emperor."

CETTE ANNEE ENCORE

Encore un peu plus, hier, les "Registrars of Voters" étaient empêchés de siéger, comme ils l'on été l'année dernière, par suite de la difficulté qu'on a eue à ouvrir le coffrefort contenant tous les documents et les livres.

A L'HOTEL DE VILLE

Presque tous les comptes des dépenses encourues pendant le Old Home Week sont maintenant reçus par le comité. Ils ne dépassent pas le montant de l'appropriation.

M. Beals, surintendant de la voirie, dit que bien que les soumissions soient élevées pour les travaux de pavage uni dont on vient d'accorder les contrats, le département pourra faire faire ces travaux sans excéder ses crédits

Parcours de la procession

LA PROCESSION DU LABOR DAY PARTIRA DE LA RUE FLETCHER, A 10 HRS. ET SUIVERA LES RUES BROADWAY, SUFFOLK, MERRIMACK, BRIDGE, SIXTH, BRIDGE, EAST MERRIMACK, FAYETTE, CONCORD, ROGERS, WAMESIT, CENTRAL, CHARLES, SUMMER JUSQU'A LA SOUTH COMMON OU ELLE SERA PASSEE EN REVUE PAR LE MARECHAL EN CHEF.

LES BUREAUX DE VOTATION

Il n'y a pas eu d'assemblée du comité hier, faute de quorum

Le comité chargé de faire la location des bureau de votation devait se réunir hier soir, mais il n'y avait pas quorum.

Le différent existant entre entre les démocrates du quartier 8 est maintenant règlé et l'on a décidé de placer le bureau de votation dans l'école Lincoln. Les républicains auront soit l'école Lincoln ou l'école Highland, à leur choix

L'assemblée du comité qui devait avoir lieu hier aura lieu ce soir

ON DEMANDE

Un jeune garçon de 14 ans pour faire des commissions. S'adresser au bureau de L'Etoile.

L'EXCURSION DE SHERBROOKE

On dit qu'elle part de Manchester lundi prochain

Nous avons pu avoir quelques détails bien incomplets au sujet de l'excursion à Sherbrooke, P. Q. à l'occasion de l'exposition annuelle. Nous publions ces détails pour ce qu'ils valent, n'en prenant aucunement la responsabilité.

On nous dit que le premier train partira de Manchester, N. H., à 5h. 10 lundi matin et que les billets seront aussi bons sur les trains réguliers.

Le prix du passage, nous dit-on, est de $4.50 aller et retour.

Ceux qui veulent profiter de cette excursion devront donc se rendre à Manchester, où ils trouveront les billets en vente.

POUR LES MODISTES

Le silence est un des arts de la conversation. Comme bien d'autres, cet art est méconnu de plusieurs. L'art de la modiste, par exemple, est de beaucoup rendu facile par les plisseurs, canneleurs, etc. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville est l'endroit par excellence pour ces marchandises, aussi ciseaux, tables à plisser, planches à repasser, tables pliantes, fers en asbestes et instruments de toute sorte pour modistes. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

HEUREUSE GUERISON

M. Mailloux, qui avait les orteils coupées, est parfaitement rétabli

M. Mailloux, qui a été victime d'un accident sur la rue Vernon, à Centralville, il y a quelques semaines, est arrêté à nos bureaux ce matin.

M. Mailloux est sorti de l'hôpital hier après-midi à trois heures. Comme on se rappelle, M. Mailloux travaillait à enfoncer un piquet avec une hache. Tout à coup, l'outil glissa sur le bout de bois, allant s'abattre sur le pied de M. Mailloux, lui coupant presque à net tous les doigts du pied. Il fut transporté à l'hôpital St John, où les Drs Coburn, Parker et Smith firent les pansements des blessures et collèrent les orteilles qui ont repris comme de plus belle. Aujourd'hui M. Mailloux peut marcher et il a toutes ses orteilles.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

MARCHAND.— Mme George Pierre Marchand, née Elmire Bellerive, est décédée ce matin à la résidence de son gendre M. Zéphirin Loranger, 12 rue Grand. Mme Marchand était âgée de 81 ans. Ses funérailles auront lieu lundi matin.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

CORRESPONDANCE

Québec, le 24 août 1902.

Monsieur le directeur de "L'Etoile, Lowell, Mass.,

Monsieur le directeur—A sa dernière séance, le Comité Général de Régie de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a adopté une Résolution de remerciements à l'adresse de votre journal pour la publicité qu'il a donnée à l'organisation de notre fête nationale.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le directeur,
Votre humble et dévoué serviteur,
DR ALP. LESSARD.
Assi Sec. Arch. S. S. J. B.Q.

UNE CONTREE PROSPERE

LA POPULATION DE ROBERVAL, LAC ST-JEAN, S'ACCROIT DE 675 AMES EN UN AN

Grand succès de la première excursion des récoltes

CORRESPONDANCE SPECIALE

Roberval, Lac St-Jean, 30 août — Monsieur le Curé Paradis a annoncé au prone dimanche dernier, que depuis le commencement de l'année la population de Roberval avait augmentée de 155 familles, soit 675 âmes.

Il paraitrait que toutes les paroisses du Lac St- Jean se sont senti d'une augmentation proportionnellement sensible. Voilà du progrès et de la prospérité.

— Lors de son dernier voyage officiel dans la région du Lac St-Jean, l'hon. M. Fisher a rencontré à la ferme des dames Urselines à Roberval, une vache canadienne pur sang, pour laquelle il a payé sur le champ $175.-00. Cette vache est maintenant en route pour la ferme expérimentale, où elle va dignement représenter notre belle et fertile région.

— Les récoltes sont exceptionnellement belles, les travaux sont commencés en plusieurs endroits et les cultivateurs de toutes les paroisses sont dans la jubilation.

— La première excursion des récoltes a été un grand succès, on raconte de nombreuses transactions qui ont été faites. Un grand nombre de fermes ont été vendues à de futurs colons. La seconde excursion des récoltes aura lieu le 9 septembre prochain et il parait que cette excursion sera plus nombreuse que la première. Le Lac St-Jean est dans un boom incroyable.

— Les colons nous arrivent continuellement, nos bâtisses des colons rendent de grands services aux nouveaux arrivants, où ils logent gratuitement.

— Notre Société de Colonisation a nommé des agents dans toutes les paroisses du Lac St-Jean pour recevoir et guider les colons sur les terres nouvelles et les terres déjà défrichées. On prête aussi à la Société l'intention de faire une organisation semblable dans les paroisses du Saguenay. Voilà une Société qui entend bien son oeuvre.

NAUVEAU CARDINAL

Sa Sainteté Léon XIII en nommera un pour les Etats-Unis

Rome, 30 — On dit que sa Sainteté Léon XIII nommera un autre Cardinal pour les Etats-Unis. La Grande Bretagne avec 6,000,000 de catholiques, a deux cardinaux et les Etats-Unis n'en ont qu'un seul bien qu'il y ait ici 13,000,000 de catholiques.

Mgr Ireland obtiendra probablement le chapeau rouge.

ROOSEVELT ET ALGER

Ce dernier dit que le président a fait plus qu'on attendait de lui

New York, 30 — Le général Russell C. Alger est arrivé dans cette ville hier et voici ce qu'il dit du président Roosevelt."Le président a dépassé de beau coup ce qu'attendaient de lui ses plus chauds partisans. La présidence est une position qui contient beaucoup de devoirs et demande de grandes qualités. C'est un homme d'un pure américanisme. Il a résolu tous les problêmes qui lui ont été soumis et est venu à bout de toutes les difficultés qui se sont présentées. Il a de grandes idées et est doué d'une vigueur incomparable.

"Oui j'espère qu'il aura la nomination en 1904 et je ne veux pas en douter."

LES SODATS D'ASIE

Il arrivent à Québec au nombre de 36, sous-officiers et sodats

Québec, 30 — Le détachement des troupes régulières et volontaires de Hong Kong, qui a pris part aux fêtes du couronnement à Londres, est arrivé à Québec par le "Lake Champlain." Il se compose de 36 sous-officiers et soldats du régiment de volontaires de Hong Kong, sous la conduite du major A. Chapman, assisté du lieutenant Armstrong, de quatre indigènes ou Chinois, de 12 soldats appartenant au 1er régiment de Wei-Haï-Wei, et de 23 Hindous, appartenant à la garnison de Hong Kong et qui sont sous la conduite d'un individu qu'on appelle le "Subador Major Sirdar Khan" Cet intéressant détachement des troupes asiatiques est reparti pour Montréal par le "Lake Champlain" à 1.30 heures p. m.

— Leurs Excellences Lord et Lady Minto et leur suite sont partis par le train de 1 heure p. m. du C. P .R., pour Montréal.

TUE PAR UN TRAIN

M. H. Daoust, de Hull, écrasé entre deux wagons

Québec, 30 — Un serre-frein au service de la Cie du Pacifique Canadien, du nom de H. Daoust, originaire de Hull, a été écrasé entre deux wagons, à St-Basile, comté de Portneuf. On l'a transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, et il est mort dans le cours de la matinée. Le coroner doit procéder à une enquête, aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu.

L'ELECTION DE BEAUHARNOIS

Beauharnois, 30 — Les deux causes de Loy vs Bergeron et Bergeron vs Loy ont été renvoyées avec dépens contre les demandeurs, ce matin par les honorables juges Fortin et St-Pierre. La première de ces causes était une demande en déqualification de M. Bergeron et l'autre une demande en annulation de l'élection de M. Loy.

Cette décision des savants juges décide du sort de M. Loy qui restera député de Beauharnois jusqu'à la fin du parlement.

NOUVEAU CURE A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 30 —On annonce que M. l'abbé Comeau sera nommé curé de Trois-Rivières, en remplacement de feu M. le chanoine Beaudet. Cette nomination sera annoncée officiellement demain

M. l'abbé J.-Bte Comeau est né, le 31 mars 1841, à la Pointe-du-Lac; il a été ordonné prêtre le 24 septembre 1865. La même année, il fut nommé vicaire à Saint-David. Un peu plus tard, il reçut la cure de St-Léonard et la désserte de St-Wenceslas, de Ste-Clotilde et de Cte-Eulalie.

Quelques années plus tard, en 1874, il eut à exercer son zèle sur une autre scène et fut nommé directeur du Grand Sémanaire des Trois-Rivières. Enfin, en 1889, il fut nommé curé de Ste-Anne d'Yamachiche, poste qu'il a toujours occupé depuis pour le plus grand bien de ses ouailles.

DESINTERESSE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30—L'inspecteur de police Cartwright a refusé le cadeau que lui a envoyé l'empereur Guillaume en souvenir des services qu'il a rendus au prince Henri.

"Je n'ai pas accepté la boîte à allumettes, dit M.Cartwright tout simplement parce que je n'ai pas voulu et que je n'ai rien fait d'extraordinaire pour la mériter."

Vous y Gagnerez

A lire attentivement les bargains suivants dans notre département de Merceries en connection avec

Notre Grande Vente de Pantalons et Habits

Sous-vêtements unis et de fantaisie pour hommes, valant 50c, à 25c et 29c
Chemises noires et barrées pour hommes, valant 35c, à........19c
Sous vêtements balbriggan unis et de fantuisie pour hommes, valant 50c. à.......37 1-2c
Chemises négligées, cols et manchettes à part pour........37 1-2c
Chemises négligées en madras, valant $1.00 et $1.25 pour..... 79c
Chemises à devant en couleur, valeur de 50c et 75c, à.........25c
Bretelles fortes et bien finies, valant 35c, à..................19c
Beaux Mouchoirs en Japonette, avec monogrammes en soie, 7c chacun, 4 pour 25c

Avez vous vu nos nouveaux Four-in-Hands avec lettres initiales? Ce sont des beautés.

Nouveaux chapeaux d'automne arrivent tous les jours au magasin des bas prix et des valeurs honnêtes.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des **Pilules Rouges** vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges,** celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Le Chapeau Derby Newport
A $2

Exclusivement pour Jeunes Gens

Est une forme toute nouvelle pour cet automne. Les gens bien habillés le disent le plus joli et le meilleur chapeau fait

Pour ce qu'il y a de Nouveau en Chapeaux d'automne.

Venez nous voir.

Nous avons de nouvelles formes qui vous attendent.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET PLUS FRAIS CE SOIR. VENT FRAIS DE L'OUEST DEMAIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI, LE 2 SEPTEMBRE 1902.

CRIBLE DE BALLES

Un canadien est lynché par une populace furieuse près de Detroit

Windsor, Ont., 2 — Un Canadien-français que l'on suppose se nommer Jean Rochon, et qui vint de Montréal il y a six mois, a été, un peu avant l'heure du midi, samedi, la victime d'une populace en furie, à Monroe, village situé à quelques milles au sud de Détroit; il a été tué à coups de fusil dans un champ.

Walter Lamérande, cultivateur, domicilié aux environs de Monroe, revint chez lui, de Toledo, sans être attendu et trouva sa femme avec Rochon dans la maison. Une querelle éclata et l'étranger s'enfuit de la maison. Au moment où il évitait un gardien de la paix, qui voulait l'arrêter, quelqu'un dont on ignore le nom se mit à crier que le fugitif avait voulu faire violence à une femme. Il se fit immédiatement un rassemblement et la populace se lança à la poursuite du fugitif.

Rochon se réfugia dans un champ, mais la foule, sans lui donner le temps de se rendre, commença une vive fusillade sur l'homme sans défense et un instant après il tombait le corps percé d'une douzaine de balles.

Mme Lamerand déclara hautement qu'il étaient à converser tranquillement quand le mari en furie entra dans la maison.

Une autre dépêche de Monroe,Mich. dit, d'autre part, ce qui suit:

"Un nommé W. Lamerand est arrivé tard de Toledo, vendredi soir; il a trouvé un Canadien-français en compagnie de sa femme et s'en est montré fort irrité. Le visiteur se sauva finalement de la maison; un officier de police tenta d'arrêter le fugitif, qui réussit à lui échapper. Une foule de personnes partirent à sa poursuite en criant qu'il venait d'insulter une femme. Le malheureux pénétra dans un champ de maïs, où il fut crilé de balles.

La femme jure que la victime de cette foule furieuse ne l'a pas insultée.Mme Lamerand a déclaré subséquemment que l'étranger en question est un nommé Joseph Laberge, de Toledo, O., et que tous deux avaient résolu de s'enfuir.

Si son histoire est vraie, Rochon était innoncent du crime dont Lameran le soupçonnait et son exécution sommaire n'est rien autre chose qu'un meurtre commis de sang-froid. Ordre a été donné de tenir une enquête et dans l'intervale on travaille à trouver les amis du défunt à Montréal.

Les funérailles du malheureux Laberge ont eu lieur hier après-midi dans l'église catholique de Ste-Marie, à Monroe. Conduisaient le deuil: le père et trois frères du défunt, William, âgé de 25 ans, et détective privé de Toledo, Jimmie, âgé de 18 ans et ouvrier, et Charles, un gosse 13 ans. Le service fut modeste, bien que suivi par plusieur amis du défunt.

Le coroner Humphrey a tenu une enquête, hier après-midi. Il en est résulté l'arrestation de Lynot Bloodgood sous accusation de meurtre. L'accusation a été portée par le frère de la victime, M. William Laberge, à la conclusion de l'enquête du coroner. On a établi que Laberge a été assassiné de sang froid.

La population entière de la ville est ameutée contre Bloodgood. Il est hautement condamné par tous.

Partout on parle de ce meurtre; c'est le seul sujet de conversation.

Bloodgood, qui est un prêteur d'argent, est décidément impopulaire parmi la majorité et les opinions sur son compte ne sont pas tendres.

Il est âgé d'environ 40 ans et vit avec sa femme et deux soeurs.

Bloodgood a été arrêté par le shérif Hanse et amené devant le juge H. Shaw Noble. Son enquête a été remise à vendredi et le prisonnier a été admis à caution: Cautionnement personnel de $5,000, avec trois garants.

Lorsque M. Bloodgood fut arrêté, il ne manifesta aucune surprise, mais demanda la permission d'aller chez lui et aussi de voir quelques amis. Les amis ne tardèrent pas à se porter cautions pour lui. Grande fut la surprise de M. Thornton Divon, le procureur de la Couronne, lorsqu'il apprit que le prisonnier avait été admis à caution. Il déclara que l'accusation portée contre le prisonnier était celle de meurtre au premier degré,et ne pouvait donner lieu à un cautionnement. C'était aussi l'opinion du juge Noble, mais les avocats de la défense trouvèrent un statut où il y avait une clause autorisant un juge à accepter un cautionnement, excepté dans les cas où la préméditation était évidente.

Le juge accepta alors le cautionnement pour la mise en liberté de M. Bloodgood.

Jamais, dans sa longue et intéressante histoire, la ville de Monroe n'a été en proie à une excitation plus vive que celle produite par la mort de Joseph Laberge.

L'opinion publique est pleinement satisfaite du résultat du verdict rendu par le jury du coroner.

C'est surtout le cas pour les ouvriers qui, on ne sait trop pourquoi, ne sympathisent pas avec Bloodgood.

Dans les buvettes, il n'est question que de cette affaire,et dans les rues,on voit partout les hommes et les femmes, surtout, se rassembler par groupes de dix ou plus et discuter cette question. Dans la plupart des cas, Bloodgood est l'objet des plus sévères critiques. J'ai entendu quelques Canadiens dire qu'ils le tueraient s'il se montrait dans les rues.

Bloodgood a déjà été arrêté. C'est un amateur passionné du tir au revolver. On dit qu'il s'est amusé souvent à tirer du revolver sur les épitaphes d'un cimetière qu'il y a en arrière de chez lui, et que pour cet acte de vandalisme, il a été arrêté.

Le jeune William Laberge m'a dit que Bloodgood lui a offert $10,000 s'il consentait à retirer sa plainte; mais cette offre a été refusée. Laberge déclare qu'il va aussi prendre des procédures contre la municipalité de Monroe, parce que cette dernière a invité Bloodgood à commettre cette action.

La femme Lamerand est une femme assez grosse et qui ne paie pas de mine. Elle est dans la quarantaine. Elle semble déplorer amèrement la tragédie dont Laberge a été la victime, mais ne paraît pas du tout peinée du départ subit de son mari pour des lieux inconnus.

Lamerand a été vu pour ua dernière fois, à Monroe, à 10 heures hier matin. On croit qu'il s'est enfui, craignant pour sa liberté; en effet, il était rumeur, demanche, que des procédures criminelles seraient prises contre lui par lè jeune Laberge, en même temps que contre le constable Beaudry et les autorités civiques, pour avoir provoqué le meurtre par des cris insensés d'alarme.

Madame Lemerand admet qu'elle avait perdu l'affection qu'elle possédait pour son mari, et qu'elle avait l'intention de demander le divorce, afin d'épouser Joseph Laberge. Elle allègue, pour sa justification, qu'elle était très malheureuse avec son mari, et que pour elle. "Joe" était le seul homme qui fût bon.

Elle a épousé Lemerand en 1891, et dit que depuis ce temps, son mari ne lui a acheté qu'une seule robe. Elle a un fils unique, âgé d'environ neuf ans, et il lui faut travailler dur pour le faire vivre.

"Je ne saurais être blâmée si j'étais malhonnête," déclare-t-elle. Et le fait que, ces jours derniers, son mari eut une querelle avec un citoyen de cette ville, qu'il a accusé d'être trop galant et trop bon pour elle, semble indiquer qu'elle était forcée de demander aux autres le support que lui refusait son mari, qui, d'ailleurs, était fort jaloux.

Attentat meurtrier

DEUX BRIGANDS MASQUES ASSOMMENT UN AGENT DE LA BOSTON ICE CO

Ils enlèvent ensuite toutes les valeurs qui leur tombent sous la main

(Service spécial de L'Etoile)

Revere, 2—Pendant qu'il était au bureau de la Boston Ice Company,hier soir, Alver E. Ives, agent de la compagnie a reçu une balle de revolver au-dessus du coeur et a été brutalement battu à coups de bâton par deux hommes masqués qui ont ensuite fait main basse dans le coffre-fort et volé pour $400 de reçus du jour.

Ives a été trouvé sans connaissance par l'un des charretiers de la compagnie. Il a été transporté à l'hôpital où la balle a été extraite. On n'a aucune trace des brigands.

UN ULTIMATUM

Les ministres Méthodistes demandent que le gouvernement prenne possession des mines

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 2 — L'association des ministres Méthodistes a adopté une résolution aux termes de laquelle elle demande au gouvernement de notifier aux opérateurs des mines de charbon qu'à moins qu'ils en arrivent à une entente d'ici à huit jours le gouvernement prenne charge des mines et les fasse opérer au profit du peuple, jusqu'à ce que telle entente soit obtenue.

TEMPETE SUR MER

Dix neuf vaisseaux font naufrage et les pertes de vie sont nombreuses

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2 — Pendant la tempête qui a sévi dans la Baie d'Algoa, hier, dix neuf vaisseaux ont fait naufrage. Un grand nombre de personnes ont péri.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS

Débarrassez-vous en rapidement et sans douleurs, à l'aide du véritable extirpateur, le LIQUIDE IMPERIAL. Il est garanti. La bouteille avec pinceau: 15 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

FANG EST ASSAILLI

Des grevistes lancent des pierres sur le wagon du ministre chinois

(Service spécial de L'Etoile)

Binghampton, N. Y., 2.— Wu Ting Fang, ministre chinois à Washington, a été attaqué dimanche dans son wagon spécial après être parti de Newark, N. J., pour se rendre à New-York. Comme il traversait la région minière et qu'il s'informait de la situation de la grève, une grosse pierre vint briser une des fenêtres du wagon et les éclats de verre volèrent autour de la tête du diplomate.

Cette pierre fut suivie d'une plus grosse qui brisa une autre fenêtre.

Le ministre n'a pas paru effrayé, mais cette façon de recevoir les étrangers a provoqué sa curiosité à l'extrême.

JOUR DE BATAILLE

Les elections dans l'Etat du Vermont ont lieu aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Burlington, Vt., 2 — L'élection biannale de l'Etat du Vermont a lieu aujourd'hui. Il y a ballotage pour le poste de gouverneur, de lieutenant gouverneur, de secrétaire d'Etat, d'auditeur-trésorier d'Etat, de représentants dans les deux branches de la Législature et au Congrès dans le premier et deuxième district. Dans chacun des quatorze comtés, il y a renouvellement complet de la représentation. Les élections du Vermont se sont faites comme d'habitude,jusqu'ici,sur les questions politiques tranchées, démocratiques et républicaines et avaient un caractère national. Cette année, les élections n'ont pas cet intérêt, car la campagne s'est faite sur une question purement locale, savoir la vente de boisson ou la prohibition.

Le résultat de l'élection est incertain en autant que les hauts candidats sont concernés, mais celles des candidats républicains figurant sur le ticket du secrétaire d'Etat et de l'auditeur-trésorier, étant appuyées par les partisans des licences, ne font aucun doute.

La lutte la plus chaude se fait entre le général J. G. McCullough, de Bennington, candidat républicain; l'honorable Percival W. Clement, de Rutland, républicain anti-prohibitionniste, F. W. McGettrick, de St Albans, démocrate régulier et le Rév. J. O. Sherburne, de St Johnsbury, candidat prohibitionniste.

Le vainqueur doit avoir la majorité sur tous les autres candidats.

Dans beaucoup de villes et de municipalités les candidats sont au nombre de quatre ou cinq de sorte qu'on ne s'attend pas à un ballotage final à l'élection d'aujourd'hui.

Le vote total du Vermont est de 80,-000. Clement en réclame 36,000, en concède 20,000 à McCullough; 17,000 à McGettrick et 7,000 à Sherburne.

VILLE DETRUITE

2000 MAISONS BRULEES ET 10,000 PERSONNES SANS ABRI

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 2 — La ville d'Inum Karassar, Tuquie, a été presqu'entièrement détruite par le feu. Deux milles maisons ont été réduites en cendres et 10,000 personnes sont sans abri. Le sultan a fait distribuer $100,000 aux victimes de la conflagration.

LARGE BLESSURE

George Lewis se fait frapper par un train près de Providence

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 2 — Un accident qui peut avoir des suites graves est arrivé hier à Drownville station non loin de Crescent Park, sur la ligne Providence - Fall River du N. Y., N. H. & H. RR.

Le train d'électrique, qui part de Fall River à 11 heures 15 de l'avant-midi, arrivait à Drownville où il devait prendre des passagers, quand George Lewis, un vieillard d'une soixantaine d'années, marcha délibérément en avant du convoi et fut frappé à la tête pour être renvoyé en dehors de la voie.

Lewis était sur la plate-forme de la gare, et à l'approche du train il mit le pied sur la voie, à quelques pieds seulement du premier tramway, donnant de la tête sur la grosse cloche qui est placé en avant de ces énormes chars. Le garde-moteur renversa immédiatement le pouvoir, et on releva Lewis qui avait perdu connaissance.

Le blessé fut transporté dans la gare et à l'arrivée du médecin il avait as-pris ses sens pour pouvoir donner son nom.

Le choc qu'il reçut lui avait fait une large entaille au côté droit de la tête et sur la poitrine. On espère pouvoir le réchapper, malgré son âge avancée.

LE JUGE DURAND SE MEURT

(Service spécial de L'Etoile)

Flint, Mich., 2 — Le juge George H. Durand, qui a été choisi récemment comme candidat démocratique au poste de gouverneur de l'Etat du Michigan, est dangereusement malade. Son état est désespéré.

LE SULTAN EST FACHE

Parceque le chah est décoré par Edouard VII et que lui ne l'est pas

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 2 — Le sultan Obdul Hamid est mécontent du fait que le roi Edouard a décoré le Shah de Perse de l'ordre de la jarretière, honneur que lui Abdul n'a pu obtenir en 1901. Ce qui ajoute à son mécontentement, c'est qu'il avait l'intention de conférer à Edouard VII l'ordre de la dynastie d'Osman, le plus élevé de la Turquie.

GUILLAUME PARTI POUR LA POLOGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 2 — L'empereur et l'empératrice d'Allemagne accompagnés de leurs ministres sont partis de Wild Park Station, cet après-midi en route pour Posen, afin d'assister aux manoeuvres de l'armée prussienne. Une armée de détective surveillent leurs majestés. Les manoeuvres auront lieu demain un mouvement de l'Empereur Frederic sera dévoilé demain. L'Empereur partira de Posen, jeudi, pour revenir à Berlin.

LES MOINES PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2 — L'on annonce de source très autorisée que les moines des Philippines ont reçu l'assurance qu'ils ne seront pas rappelés par le Vatican.

NAVIRES DETRUITS

(Service spécial de L'Etoile)

Webster, 2 — Le feu a détruit, ce matin, quatre navires des lacs à Beacon Park, Webster Lake. Les pertes sont de $12,000.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

A. G. Pollard & Co.

Corps et Caleçons

En couleur bleue pâle ou canelle, belle qualité de Balbriggan qui sont vendus partout 25c, nous les offrons pour les clore à présent à

15c chacun,
2 pour 25c.

Bas par Côtes

Pour filles ou garçons, qualité forte par côtes épaisses pour garçons et qualité plus fine pour filles, toutes grandeurs et valant 12½c et 15c, sujets à de légères imperfections et notre prix

9c la paire
3 paires pour 25c

Jolis Corps en Jersey pour dames et demoiselles, belle qualité fine de 25c, garnis avec dentelle de 3 pcs de largeur, autour du col et épaules et que nous allons clore à moitié prix,

12½c chacun

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ANECDOTE INSTRUCTIVE

Quand Carnagie discuta la question Venezuelienne avec Gladstone

ON CRUT D'ABORD D'UN PARADOXE, A DU "BLUFF"

Ce que fournissent les Etats-Unis au monde entier, d'après une statistique officielle

Lorsqu'il y a quelques années, la question du Vénézuéla failit mettre aux prises l'Angleterre et les Etats-Unis, l'on raconte que M. Carnegie, le grand industriel américain, discutant la question avec M. Gladstone, lui aurait dit: — "Si jamais vous nous cherchiez querelle, nous n'aurions pas besoin de tirer un seul coup de fusil pour vous mettre à la raison." — M. Gladstone crut d'abord à un paradoxe, fils du "bluff" américain, mais M. Carnegie lui déclara sans façon que l'Angleterre était entièrement désarmée en face des Etats-Unis. "Du moins, aurions-nous la ressource très efficace de bloquer vos ports avec notre flotte, lui répondit Gladstone." "C'est là une éventualité qui nous inquiéterait fort peu, répondit M. Carnegie, car tout notre plan de campagne contre vous consisterait uniquement à fermer nous-mêmes nos propres ports, à supprimer toutes nos expéditions en Angleterre. Votre peuple ne tarderait pas à souffrir de la famine et vous obligerait à faire la paix pour ne pas mourir de faim."

Les prétentions de M. Carnegie ne semblent point exagérées quand on a lu l'article publié dans la "North America Review," par M. J. D. Whelpley.

Dans cet article, intitulé "Le contrôle de l'Amérique sur la consommation alimentaire de l'Angleterre." l'auteur écrit:

"Si les Etats-Nnis venaient a arrêter subitement toutes les expéditions régulières actuelles de viande et de farines en Angleterre, l'effet premier serait de faire hausser énormément le prix de ces denrées dans tout l'Europe et il ne se passerait que bien peu de semaines avant que l'Angleterre fut menacée de famine, sans secours possibles tant que seraient arrêtées les relations commerciales avec les Etats-Unis. Ce n'est pas là une simple conjecture. Il est facile d'en démontrer la réalité par les chiffres."

L'auteur prouve en effet que les Etats-Unis fourniessent à eux seuls plus de la moitié des denrées alimentaires consommées par l'Angleterre.

Le tableau suivant est bien décisif il concerne seulement les viandes.

Articles.	Importations totales de l'Angleterre.	Pour cent fourni par les E.-U.
Bétail, vif	495,645 têtes	71p.c.
Mouton, vif	382,833 têtes	83
Boeuf frais .	462,350,560 lbs	70
Boeuf salé	21,608,608	96
Boeuf préparé	58,019,248	56
Bacon	631,818,656	89
Jambon	215,899,040	89
Lard	.215,854,688	93
Porc frais	77,884,240	35
Porc salé	27,857,536	52

En ce qui concerne le blé, les Etas-Unis fournissent à l'Angleterre 47 pour cent; pour la farine de blé 83 pour cent; et la farine d'avoine 85 pour cent.

Il semble bien dès lors que les Américains n'ont point tort de se considérer comme les maîtres de la situation, et les affirmations de M. Carnegie nous paraissent très sensées.

La population, rurale de l'Angleterrevit sur sa propre production agricole, et pourrait supporter cette crise, mais qu'adviendrait-il de la classe ouvrière de la population si nombreuse des villes? S'imagine-t-on la position d'un gouvernement obligé de faire face aux demandes de cette population affamée? Et pour peu qu'il voulut prolonger la résistence, quelles émeutes, quelle révolution?

Les Américains affirment qu'aucune autre nation, ni la Russie, ni la République Argentine, ne seraient capables de remplacer, même momentanément, le déficit causé par l'abstention des Etats-Unis, et d'autre part ils font remarquer que les exportations américaines en Angleterre vont en augmentant d'année en année.

C'est avec raison et un légitime orgueil que M. Whelpley fait ressortir les avantages que les Etats-Unis ont retiré de leur politique de développement agricole, et il semble justifié lorsqu'il déprécie la politique qui sonsiste à développer lest populations des villes et l'industrie au détriment de l'agriculture.

Par le force seule de sa production agricole, la république américaine a acquis le contrôle absolu sur l'Angleterre.

Il est facile de comprendre après cela les raisons qui ont poussé les hommes d'Etat anglais en ces dernières années à rechercher l'amitié des Etats-Unis à tout prix, c'était la carte forcée.

Cette constatation, pour nous autres, Canadiens, comporte plus d'un enseignement.

Il est bien évident, tout d'abord, que la situation de dépendance où se trouve l'Angleterre à l'égard des Etats-Unis, ne nous permet guère d'espérer que la métropole puisse défendre nos intérêts de façon bien effective lorsqu'il seront en contradiction avec ceux de nos voisins du Sud; nous serons forcément sacrifiés à l'intérêt supérieur de l'Anglterre qui lui impose l'obligation d'éviter tout conflit avec les Etats-Unis. Les Américains le savent, et fiers de cet avanetge, ils en sauront tirer tout le profit qu'il comporte pour eux.

Mais d'un autre côté, il ne faut pas oublier que nous possédons en mains le remède à ces maux, car notre Nord-Ouest peut et doit un jour devenir le grenier où se fournira l'Angleterre.

C'est le Canada qui seul pourra permettre à l'Angleterre de reconquérir son indépendance vis-à-vis des Etats-Unis.

Si les hommes d'Etat anglais ont pour deux sous de jugement, ils devront consacrer tous leurs efforts à développer le Nord-Ouest canadien. Cela sera plus judicieux, plus pratique de dépenser des millions de livres sterlings à coloniser le Sud-Africain.

A moins que, partageant les idées de M. Stead, ils ne soient résignés comme remède à la situation qui leur est faite par les Etats-Unis, à se mettre à leur remorque dans une grande confédération anglo-saxonne, ayant New York pour capitale.

Des hommes qui ne sont pas les premiers venus, comme Cecil Rhodes, Andrew Carnegie, H. Maxim, Stead, ont ouvertement prêché cette solution, et ce n'est pas sans quelque stupeur et d'énormes regrets que l'on constate combien peu ces esprits distingués, qui comptent pourtant parmi les plus renseignés de l'Angleterre, semblent ignorer les possibilités d'une solution autrement grandiose et plus conforme au génie anglais, qu'offre le Nord-Ouest canadien.

S'affranchir de l'état de dépendance où l'Angleterre se trouve à l'égard des Etat-Unis en developpant les richesses agricoles de notre Nord-Ouest, ne serait-ce pas un but plus pratique et plus conforme aux intérêts immédiats de l'Empire, que celui dont se sont engoués les jingoes impérialistes, promoteurs de la fédération militaire?

PRESCRIPTIONS MEDICALES — Un soin tout à fait spécial est apporté chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack, à la préparation des prescriptions médicales, par des pharmaciens émérites, d'une expérience consommée avec des drogues strictement pures et à des prix modérés.

LE BLE CANADIEN

IL SUFFIRA BIENTOT A ALIMENTES TOUTE L'AMERIQUE SEPTENTRIONALE

Les américains envahissent les régions fertiles du Nord-Ouest du Canada

Winnipeg, 2.— Parmi les journaux des Etats-Unis qui attirent l'attention sur la concurrence que va faire aux cultivateurs et aux meuniers américains, l'accroissement rapide des moissons de l'Ouest canadien, on compte le "Register and Leader" de Des-Moines. La colonisation remarquable du Canada depuis un an ou deux, dit-il, surtout par des cultivateurs américains, et les nouveaux et vastes champs de blé des provinces de l'Ouest alarment nos meuniers qui prévoient que le Canada pourra bientôt fournir à l'Angleterre tout le blé dont elle a besoin, et à moins qu'on ne puisse faire des arrangements réciproques pour amener le blé Canadien aux moulins Américains, notre commerce d'exportations en matière de farine aura subi un grand échec s'il n'est pas absolument détruit. Les Canadiens comprennent, eux—aussi, la situation et le nombre de leurs journaux les plus autorisés demandent l'adoption de relations commerciales préférentielles avec la mère-patrie qui permettront à leur pays d'expédier le blé aux moulins américains.

Après avoir cité un article où il est dit que si les Etats-Unis contrôlaient les moissons canadiennes, la chose serait tout probablement préjudiciable au cultivateur canadien, et que nous devrions rester maîtres de faire de nos moissons ce que nous voulons, il se pronoce en faveur d'un révision du tarif américain de façon que le blé canadien soit détourné de l'Angleterre, pour le diriger vers les moulins américains.

Il finit par montrer une des nombreuses raisons qui militent en faveur d'une revision de nos tables de tarif par rapport à notre commerce avec l'étranger.

Il est absolument clair, dit-il, même pour le lecteur le plus distrait, qu'il est beaucoup plus important pour notre pays de manufacturer la farine pour le monde entier, que d'avoir un tarif sur le blé canadien, et que, si l'irritation causée par notre tarif sur le blé canadien devenait le moyen d'organiser des grandes compagnies de minoterie en Angleterre, avec un tarif préférentiel sur le blé canadien, notre pays y perdrait plus qu'on ne saurait se l'imaginer. Une enquête démontrera que nos minoteries ne sont pas dans un aussi grand danger qu'elles paraissent; mais cette enquête doit être faite, et cela, avant que le Canada ne soit complètement converti à une politique qui lui fera envoyer son blé aux moulins anglais, sous la protection d'un tarif préférentiel avec la Grande-Bretagne.

ORTHOPEDIE. On ne saurait trouver à Lowell un assortiment aussi complet d'instruments orthopédiques que celui de la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack On y trouve un choix considérable de bandages à système, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Mal de Reins, Douleurs entre les deux épaules

Mons. OLIVIER BOURGEOIS

Souffrait de ces troubles depuis des mois. Il se guérit avec six boites de

PILULES MORO

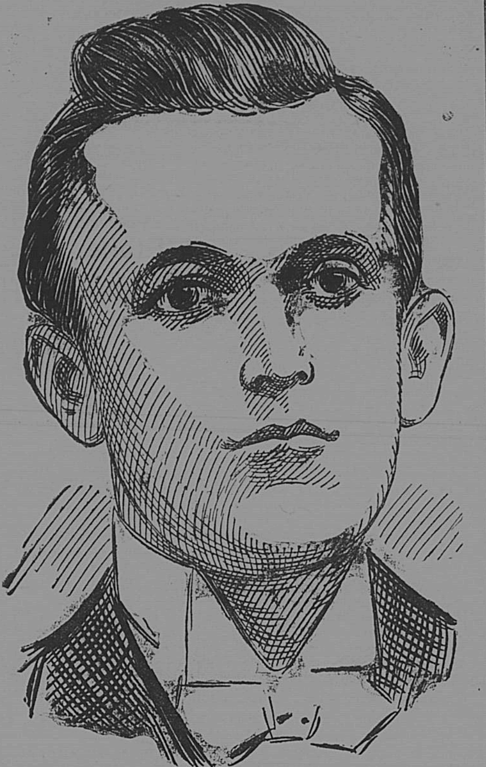

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS

"Dans le mois de janvier dernier, dit Monsieur Olivier Bourgeois, j'ai lu dans différents journaux que les Pilules Moro étaient bien bonnes pour les hommes faibles et souffrants.

"Dans ce temps là, j'étais affecté de douleurs entre les épaules et de mal dans les reins qui me rendaient presque incapable de faire mon ouvrage, vu que j'étais tisserand et obligé de travailler courbé.

"Il fallait quelque chose pour me soulager et me soulager vite, car je ne pouvais plus résister, J'achetai six boîtes de Pilules Moro et je commençai à les prendre, tout en suivant les conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro à qui j'avais écrit.

"A la deuxième boîte je sentis mon appétit s'améliorer et mes forces revenir........ je prenais déjà du mieux. Au bout de six boîtes toutes mes douleurs étaient disparues, je me sentais plus fort que jamais, j'étais complètement guéri.

"Les Pilules Moro m'ont fait un bien immense, elles m'ont ramené à la santé et m'ont permis de continuer mon ouvrage et de gagner ma vie."

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS,
23 Pearl Street,
Manchester, N. H

Les Pilules Moro peuvent rendre des services aux hommes dans beaucoup d'autres cas, et elles sont le traitement par excellence de la débilité générale, de la dyspepsie, du rhumatisme, de la constipation, des affections nerveuses, et enfin de toutes ces maladies si communes chez les hommes.

Nous envoyons gratuitement sur demande, une petite brochure qui traite des différentes maladies chez les hommes et de leur traitement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les bons pharmaciens et elles sont aussi envoyées sur réception du montant, soit au Canada ou aux Etats-Unis, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine, MONTREAL

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6 28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30 2.55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester at Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6 39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39.9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de CHAUX et CIMENT aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes, sses electriques et Rubber tire pour b Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-20

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI, LE 2 SEPTEMBRE 1902.

LES CHEMINS CREUX

Entre les hauts talus de terre
Qu'unissent des arceaux ombreux,
Qu'il fait bon dans les chemins creux
Tout pleins de rêves et de mystère!

Pas d'arbres taillés en fuseaux;
Mais de gais buissons en bordure,
Où, dans des fouillis de verdure,
Chantent des familles d'oiseaux.

Sous la dentelle du feuillage,
Quand ils viennent se courtiser,
On croirait entendre jaser
Des baisers qu'on eût mis en cage.

Ce sont des nids tout alentour,
Au flanc d'un orme, au creux d'un [hêtre,
Si bien posés qu'ils semblent être
Les fleurs de ces sentiers d'amour.

Depuis la mousse des ornières
Jusqu'à la touffe du hallier,
Tout s'y fait très hospitalier
Pour les écoles buissonnières.

On les dirait capitonnés
Sous leur mantille de broussaille,
Où voltigent des brins de paille
Comme de vieux rubans fanés.

L'air y fleure la tubéreuse;
Le décor est attendrissant;
Et l'on respire en y passant
Comme un parfum de vie heureuse...

MIRLITON.

GASTRONOMIE

COTELETTES DE PORC FRAIS EN RAGOUT.— Coupez vos côtelettes, battez-les et parez-les comme les précédentes; faites-les cuire avec un peu de bouillon, un bouquet garni, sel et poivre; quand elles seront cuites, mettez-les dans une casserole avec des champignons et un peu de beurre; passez-les sur le feu; ajoutez-y une bonne pincée de farine, et mouillez avec du bouillon, un verre de vin blanc et du jus; mettez sel, gros poivre, un bouquet de persil, ciboule, une demi-gousse d'ail, deux clous de girofle, laissez cuire et réduire; dressez vos côtelettes; jetez dans votre sauce des cornichons coupés en tranches minces; ôtez le persil, l'ail, les ciboules, et arrosez vos côtelettes avec la sauce.

CA ET LA

Washington renferme 86,000 nègres.

* * * *

203,000 Ecossais parlent encore le gaélique.

* * * *

Paris a une dette de 80 millions de livres sterling.

* * * *

Les Etats-Unis ont 65 théâtres pour chaque million d'habitants.

* * * *

Sarah Bernhardt a 58 ans et parle de nouveau de prendre sa retraite.

* * * *

Sur 100 livres de papier manufacturées, 6 seulement servent à faire des livres.

* * * *

Chicago compte maintenant 3 édifices de plus de 17 étages, 7 de 16, 3 de 15, 6 de 14 et 17 de 13.

* * * *

Le pape a 35 secrétaires pour répondre à son courrier quotidien qui compte en moyenne 35,000 lettres.

* * * *

Sait-on combien de pauvres diables dorment en plein air chaque nuit, à Loudres? Six mille en chiffres ronds.

* * *

L'on estime généralement que huit personnes du sexe fort contre une du sexe faible meurent subitement.

* * *

La durée moyenne d'une locomotive est de 15 ans.

* * *

Il y a 25,000 pores dans la main d'un homme.

* * *

On a vu des phoques rester jusqu'à 25 minutes sous l'eau.

* * *

Près de 80,000 personnes vivent dans le rayon menacé par le volcan du Vésuve.

* * *

La France et ses colonies couvrent 3,945,000 milles carrés, soit 200,000 de plus que les Etats-Unis.

* * *

Si l'on mangeait moins de viande, on aurait de meilleures dents. Les Hindous qui sont végétariens ont d'admirables dentures.

* * *

Un émule du célèbre Gérard, le tueur de lions, affirmait récemment que tous les rois des animaux sont gauchers de naissance.

* * *

Il y a dans les caves de l'hôtel de ville de Brême douze caisses de vin qui remontent au moins à 250 ans, et l'on a calculé que, si l'on tient compte de l'entretien de la cave et de tous les autres frais, chaque goutte de ce vin vaut presque une centaine de dollars.

DOULEURS RHUMATISMALES— Si les douleurs rhumatismales, les enflures, la raideur des membres et des jointures, sont les tristes compagnons de la vieillesse, il n'est pas moins vrai que le surmenage physique ou intellectuel, les excès de tous genres, l'indifférence, pour les soins préventifs de la santé, donnent trop souvent aux hommes encore jeunes les maux réservés ordinairement aux victimes de l'âge. A la moindre sensation de la douleur, n'hésitez pas. Procurez-vous sans retard à la pharmacie Rochette & Delisle le fameux **Liniment blanc Impérial** dont l'action, éminemment pénétrante, calme et assouplit en quelques instants. C'est l'anti-douleur par excellence Se vend en bouteilles de quatre onces pour 25 cts.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir La signature de E. W Grove est sur chaque boite.

LA COURSE INTERNATIONALE

Elle est gagnée par un lieutenant français du nom de Madamet

Bruxelles, 2.— Comme on l'a annoncé, la course internationale militaire entre Bruxeles et Ostende sur une distance de 82½ milles, avec un prix du roi Léopold, s'est terminée par une victoire éclatante des Français. Une foule énorme assistait au départ qui eut lieu pendant que la grêle tombait abondamment. Les chevaux, pendant toute l'épreuve, enfonçaient dans la boue.

Il y avait soixante et un concurrents et ils partirent à un intervalle de cinq minutes. Ils étaient divisés en pelotons. Entre le quinzième et le trente-septième mille un dragon français nommé Valda se trouvait en tête. Avant que le quarantième mille fut atteint quatre Belges et un Hollandais renoncèrent à continuer en raison de l'extrême fatigue de leurs chevaux La course cependant n'avait aucunement perdu de son intérêt sensationnel.

Au 62½ mille un Norvégien, le capitaine Kielland tenait la tête. Il avait fait cette distance en 4 heures et 21 minutes.

Le lieutenant Bauzil, un Français, était second, en 4 heures 28 minutes. Le lieutenant Madamet, un autre Français, qui sortit vainqueur, était troisième à ce moment de la course en 4 heures et 44 minutes.

Après avoir passé le soixante-deuxième mille, la partie la plus difficile de la course commença. Beaucoup de chevaux sont tombés de fatigue. Trois d'entre eux sont morts avant d'arriver à Ostende.

En approchant d'Ostende, le lieutenant Bauzil, voyant que son cheval était mourant, tira son revolver et tua sa monture. Le seul officier anglais de la course, le lieutenant Gibbon, vit son cheval exténué et mit pied à terre juste à temps pour voir expirer la pauvre bête.

La scène à Ostende, quand le lieutenant français Madamet, montant un pur-sang hongrois, arriva premier, était indescriptible, tant l'enthousiasme était grand. Le cheval mourut peu de temps après sa victoire. Le second, le troisième et le quatrième étaient des Français. Puis, venaient un Norvégien, un Hollandais et un Belge.

Le gagnant a couvert la distance en 6 heures 20 minutes..

Le lieutenant Mandamet, quoique son cheval soit mort, attribue sa victoire à l'entraînement méthodique qu'avait subi l'animal en vue de cette course. Pendant le trajet il est descendu de cheval à plusieurs reprises, a marché pendant une centaine de mètres, a rafraîchi sa monture, mais ne lui a donné ni à boire ni à manger.

L'EFFECTIF DE PAIX DE L'ARMEE ALLEMANDE

On lit dans le "Ueberall" qu'au 1er octobre prochain, l'armée allemande atteindra l'effectif de 495,500 hommes prévu par la loi du 25 mars 1899. Il y a lieu d'ajouter à ce nombre: 29,000 officiers et fonctionnaires militaires, 81,000 sous-officiers et 8,000 volontaires d'un an, soit, en tout, 613,500 officiers, fonctionnaires militaires, sous-officiers et soldats. L'armée allemande se composera de: 625 bataillons; 482 escadrons, dont 17 d'estafettes montées; 583 batteries de campagne; 29 bataillons d'artillerie à pied (163 compagnies), 13 groupes de mitrailleuses; 29 bataillons de pionniers; 11 bataillons de troupes de communications; 2 bataillons du train.

NAPOLEON Ier ET L'INSTRUCTION

Un archevêque a raconté que durant un séjour qu'il fit à Aix-les-Bains, il fut appelé près d'une mourante. Elle était fille d'un général célèbre et parlait de la religion en personne éclairée. Etonné d'une instruction supérieure sur un sujet, hélas! si négligé à une époque comme la notre, il lui demanda qui lui avait appris tout ce qu'elle savait.

—Monseigneur, répondit-elle, après Dieu je dois mon instruction à Napoléon. J'étais à l'Ile Sainte-Hélène avec ma famille. Un jour (j'avais alors dix ans), l'empereur Napoléon Ier me dit:

—Mon enfant, tu es jeune, et beaucoup de dangers t'attendent dans le monde. Que deviendras-tu si tu n'es pas protégée, armée de la religion! Ton père n'en a pas, ta mère encore bien moins. Je prends sur moi le devoir qui pèse sur eux; viens dès demain, je te donnerai la première leçon.

Pendant deux années consécutives, j'allai au catéchisme auprès de l'Empereur plusieurs fois par semaine. Il me faisait lire chaque leçon, puis m'en donnait l'explication. Quand j'eus atteint l'âge de douze à treize ans il me dit:

—Maintenant, mon enfant, tu es assez instruite je le vois. Il faut penser sérieusement à la première communion. Je vais faire venir de France un prêtre qui nous préparera, toi à cette grande action et moi à la mort.

Le château féodal de Flarennes, ancienne propriété de la famille de Beaufort, a été vendu à des jésuites français, pour le prix de 250,000 francs. Les nouveaux propritaires vont y établir un pensionnat.

L'antique château des seigneurs de Trazegnies, aux environs de Charleroi, qui depuis plusieurs années était devenu la propriété du cvharbonnage de Bascouf, a été achet par une congregation de soeurs françaises.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

- Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
- L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
- Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
- J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
- F. C. Redhead, 85 rue Salem.
- Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
- E. Asselin, 404 rue Moody.
- Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
- Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
- Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
- M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
- James Madden, 82 rue Tilden.
- Mme Nadeau, rue Tremont.
- John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
- John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
- P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
- Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
- Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
- ... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
- Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
- Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
- Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
- Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
- M. Marcotte, rue Ward.
- W. Ryan, 286 rue Bridge.
- A. Sarre, 333 rue Moody.
- East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
- W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
- Malo frères, 13 Lakeview Ave.
- T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
- John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
- Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
- Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
- Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
- Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
- Adeline Hubert, rue Lee.
- M. Bergeron, rue Gorham.
- M. Hennessey, 245 rue Central.
- Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
- J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
- D. Emery, 381 rue Middlesex.
- Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
- M. Nickel, rue Middlesex.
- Frank Notini, 266 rue Middlesex.
- Breen Bros., 74 rue South.
- Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
- Mme Gaudette, 493 Broadway.
- John Cryan, 595 Broadway.
- H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cs.

LE ROI DES FORTIFIANTS, c'est, assurément le VIN IMPERIAL A L'HUILE DE FOIE DE MORUE avec HYPOPHOSPHITES. Il enrichit, purifie et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Son action, prompte et énergique l'a rendu populaire. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Beaucoup d'Activité dans notre Département de Pianos et Machines a Coudre

LA CLIENTELE APPRECIE les BONNES VALEURS que NOUS OFFRONS

Nous avons beaucoup de visiteurs et beaucoup d'acheteurs. Les avantages pour le mois de septembre sont considérables, étant donné que la marchandise offerte est toute nouvelle et de qualité supérieure.——Nous invitons les dames et les demoiselles à visiter notre Département de Machines à Coudre durant le mois de septembre; il y va de leur intérêt. ☞ Lisez nos annonces de chaque semane.

ELIE DELISLE,
52-56 Rue Tucker, Petit Canada.

La place des bons marchés.

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-4

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

PARC LAKEVIEW.
PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Theatre Lakeview
Toute une semaine
Commençant Lundi, 1er Sept.
Joseph J. Flynn présente
HERALD SQUARE COMEDY CO.
'Etoiles brillantes de Vaudeville'
LE CYCLE WHIRL—La sensation de la saison. La piste la plus petite et la plus à pic qui ait été construite. Placée à un angle de 74 degrés, défiant les lois de la gravité.
ELDORA ET NORINE— Les fameux équilibriste et prestidigitateurs.
AH LING FOO — Chinois remarquable, nouveaux jeux étonnants
JOE HARDMAN — Comédien chantant et parleur.
LE TRIO LOUDAN—Cyclistes de renom et de jeux divers.
2 représentations par jour, l'après-midi et soir.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902
M. Absalon Patenaude,
"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,
OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.
Essayez-le!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, 2 septembre 1902

L'Alliance Nationale en convention à St-Hyacinthe, Qué, a ajourné ses délibérations. La prochaine convention se tiendra à Trois-Rivières, en 1904.

On mande de Québec que David Demers, fils de T. Demers, de St-Henri de Lévis, est revenu du Yukon avec une fortune de $100,000 réalisée en trois ans.

Une dépêche de Toronto annonce que Sir Edmond Barton, premier ministre d'Australie assistera demain soir à un banquet du Board of Trade de cette ville.

Un jeune prince égyptien, Mabonel Ali Bey, cousin du Khédive d'Egypte, fait actuellement le tour du monde avant d'entrer dans l'armée Anglaise. Le jeune prince est présentement au Canada.

Mgr Laflamme, qui était membre de la commission de colonisation a donné sa démission, et M. le chanoine Thivierge a été appelé à le remplacer. On prétend qu'il a été forcé de démissionner à cause du surcroit de travail que lui impose le départ de Mgr Mathieu pour l'Europe.

En comparant les chiffres de la récolte du blé aux Etats-Unis et au Canada, on voit que, proportion gardée de la population des deux pays, le Canada produit un septième du blé du continent avec un quatorzième de la population américaine. La récolte du blé aux Etats-Unis est de 645,000,000 de boisseaux, dans le Manitoba, le Nord-Ouest et l'Ontario elle dépassera de beaucoup 100,000,000 boisseaux.

Le "London Advertiser" dit que sir Wilfrid Laurier est reçu à Paris avec les plus grands honneurs, dîne avec le président de la Rébublique et avec le ministre des affaires étrangères et est accueilli comme une célébrité par le public et le monde officiel. Les Canadiens, sans distinction de partis, devraient être fiers de la façon dont leur premier ministre est honoré à Londres et à Paris puisque cela rehausse le prestige du Dominion.

"Le "Daily News" de Londres, dit que le voyage de sir Wilfrid Laurier à travers la France est une entreprise quelque peu hasardeuse au point de vue de la politique canadienne, bien que sir Wilfrid ait fait preuve de sagesse dans ses récents discours en étant poli pour le maire de Lille sans offenser M. Chamberlain.

Une dépêche de Paris au "Standard" dit que la proposition relative à la ligne franco-canadienne est la formation d'un syndicat d'Anglais et de Français qui posséderaient chacun deux paquebots portant leur drapeau respectif. Les paquebots anglais recevaient la subvention du Canada et les paquebots français celle de la France. On dit qu'une compagnie importante de Liverpool est prête à se charger de la partie anglaise de la ligne.

AXLE GREASE

BIDWELL'S
4 BROTHERS
6c LA BOITE
3 pour 25c

DIAMOND
10c LA BOITE
3 pour 15c.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market,
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

LE MEILLEUR
N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

L'ouverture des ecoles

C'est l'ouverture des Ecoles.

Pères et mères de famille, vous avez un devoir imprescriptible à accomplir, celui de faire instruire vos enfants dans les institutions que la Religion vous indique. C'est à ces écoles qu'ils devront puiser les notions nécessaires au développement de leurs facultés intellectuelles et morales et, s'il est possible, l'éducation domestique qui feront d'eux des hommes et des femmes comme il en faut et non pas comme il en existe tant de nos jours.

Sans doute, cette éducation doit être inculquée dans la famille d'abord par la mère, puis continuée à l'école, particulièrement pour les petites filles qui apprennent trop de choses frivoles au détriment des connaissances utiles qu'elles devraient acquérir.

Le bonheur futur de l'enfant ne dépend pas des caprices inhérents à son inexpérience et à la légèreté de son âge, mais de son initiation dès son âge le plus tendre, à la vie modeste, frugale, capable de se plier à tous les sacrifices et d'affronter tous les obstacles. Or, plus les parents s'appliqueront à procurer à leurs enfants une éducation pratique en même temps qu'une instruction solide, mieux ils atteindront ce but; plus sûrement, ils se réserveront des jours heureux pour eux-mêmes et pour ceux que le ciel a commis à leur sollicitude.

Mais il est petit le nombre des parents qui peuvent se consacrer à l'instruction et à l'éducation de leurs enfants. Il faut pour cela une fortune indépendante, le savoir nécessaire des facultés pédagogiques, sans compter la patience et la volonté, qui manquent à un grand nombre de tempéraments.

Un sociologue belge, DePotter, traite dans ses "Souvenirs intimes" cette question vitale de l'instruction et de l'éducation. De Potter pense que le père de famile a le devoir de présider lui-même à l'instruction de ses enfants.

"De même que les soins à prendre de ses enfants sont le premier devoir, et un devoir personnel, pour une mère, de même un père est obligé, selon moi, à leur donner personnellement l'éducation et, pour autant que ses moyens et son temps le permettent, l'instruire..."

En principe, la théorie est belle, mais dans la vie d'esclavage que nous menons, elle est impraticable. De Potter est partisan de l'isolement et c'est pourquoi il aime sa théorie. Il ne veut pas que ses enfants aillent se contaminer au contact d'enfants pervers, mais osera-t-il soutenir que nos collèges, nos couvents catholiques sont des repaires où l'innocence et la vertu sont dépouillées en entrant ?

Henri Roullaud a, sur ce point, des idées moins pessimistes :

"L'école, dit-il, est utile surtout parce que les enfants s'y trouvent coude à coude, se heurtent à des caractères différents. Isolés, ils seront moins sociables. Ils connaîtront moins leurs facultés morales et physiques et ils ne sauront pas ainsi jusqu'a quel point ils pourront supporter les assauts de l'existence, les mauvais sentiments au milieu desquels ils auront à se mouvoir.

"La vie est une lutte pour tous les hommes; les mieux doués comme les déshérités auront à combattre pour se taire une place au soleil.

"A l'école, l'enfant rencontre les premiers adversaires et il doit se mettre en garde. Il ne se rend pas compte de la situation, car il n'est pas encore capable de réfléchir; mais il a la sensation de l'agitation et du mouvement et il s'habitue à vivre malgré les obstacles entre lesquels il doit passer.

"En famille on ne peut l'instruire qu'en théorie de ce qui l'attend; ce n'est pas assez.

"Son instruction et son éducation terminées, ôtez-lui ses entraves; il sera dans le monde, au sortir de la sphère familiale, comme un étranger perdu chez un peuple nouveau; il hésitera. Il se buttera partout aux sentiments et aux intérêts, les passions l'effaroucheront, et il n'aura rien de plus pressé que de rentrer dans son chez lui pour y méditer philosophiquement, peut-être avec amertume."

Passant de ces considérations abstraites, à celles qui nous font envisager l'existence sous des dehors véritables, aux Etats-Unis surtout où l'instruction est obligatoire, nous dirons encore une fois aux parents canadiens d'envoyer leurs enfants de préférence dans nos écoles paroissiales. C'est là qu'ils s'armeront davantage pour la lutte qu'ils devront bientôt soutenir sur le terrain national et religieux, qu'ils apprendront à aimer notre glorieuse histoire et à en perpétuer les saintes traditions.

Un appel au peuple

La presse anglaise croit savoir que le président Roosevelt a décidé d'en appeler au peuple sur les meneurs politiques et que la campagne électorale se fera surtout sur la question des syndicats industriels. Le "Times" de Londres partage cet avis et remarque que si M. Roosevelt est populaire, il serait néanmoins impuissant à tenir tête à la coalition des politiciens et des grands capitalistes. Il n'y a pas à douter qu'un instant très hostile a été créé dans le peuple par les grandes combinaisons et les monopoles; ils contrôlent les articles de consommation générale et les moyens de transport, mais il existe aux Etats-Unis l'impression instinctive que le commerce a besoin de liberté pour se développer.

Le président a essayé par tous les moyens légaux actuellement en son pouvoir de soumettre les syndicats, à son point de vue, illégitimes et n'ayant pas "réussi", dit le "Times", il pense qu'il lui faut obtenir des pouvoirs plus étendus pour y parvenir. On ne peut d'ailleurs prédire s'il sera soutenu par une majorité d'opinion assez forte pour lui permettre de briser les résistances qui pourraient lui être opposées. On ne sait même pas si le président lui-même en est arrivé à des conclusions qui pourraient être formulées par un projet de loi, mais il les a publiées sous une telle forme que le peuple pourra prononcer son verdict aux élections d'automne, et d'une façon plus décisive encore, lors de l'élection présidentielle de 1904.

Le Times termine en disant que si le peuple désire être délivré des monopoles, il doit admettre la libre concurrence dans la plus large mesure. Le président Roosevelt aura apparemment l'avantage ou le désavantage d'avoir précipité la crise entre ceux qui cherchent la protection et ceux qui demandent l'abolition des monopoles.

Sinistre prevision

"Une rivalité haineuse qui se règlera peut-être un jour par les armes" tels sont les mots qui semblent résumer l'opinion de la "Saturday Review" au sujet des relations de l'Angleterre avec les Etats-Unis. En discutant la déclaration du président Roosevelt, qui favorise la doctrine Monroe, la "Saturday Review," toujours hostile aux Américains, se sert du discours du président des Etats-Unis comme texte à un long sermon sur "l'avidité et l'hypocrisie américaines" et le danger menaçant l'empire britannique provenant de la future expansion des Etats-Unis. En passant en revue l'histoire de la doctrine Monroe, la revue dit:

"Il est malheureux que les Etats-Unis ne puissent pas se contenter de la politique simple et franche d'intérêt personnel sans essayer de l'expliquer comme un acte désintéressé et d'une haute moralité. C'est de cette façon que la guerre avec l'Espagne a été entreprise. Elle s'est terminée par l'annexion des Philippines et le contrôle sur Cuba. Les ressources naturelles de l'Amérique du sud sont énormes, mais les Etats ne peuvent pas s'unir. Il est évident qu'ils ne résisteront pas longtemps à l'extension de l'Amérique vers le sud et la "protection" américaine contre une agression européenne se transformera bientôt en une occupation par les Etats-Unis."

Continuant à discuter les effets de la doctrine Monroe sur l'empire britannique, la "Saturday Review" dit:

"Les Etats-Unis sont la seule grande puissance séparée de l'empire britannique par une frontière de terre, et c'est l'intention arrêtée des Etats-Unis de s'emparer un jour du Canada. Les Etats-Unis, commercialement, progressent rapidement à nos depens, et à juger par les progrès actuels, la puissance des Etats-Unis en richesse excédera bientôt celle de toutes les rivales que nous avons, sauf peut-être de la Russie dont la position par rapport à nous, au point de vue du territoire est loin d'être aussi critique.

"Dans ces circonstances, il est évident que la puissance qui doit le plus nous occuper est l'Amérique. Une rivalité commerciale ou de territoire finit toujours par une guerre. C'est le seul moyen de régler ces questions.

"S'il en est ainsi la politique des deux pays est d'éviter de faire quoi que ce soit qui puisse augmenter la puissance de l'autre ou lui rendre des points dans la lutte. D'après ce principe, les Etats-Unis ont toujours agi diplomatiquement de façon opposée à la nôtre. Nous, d'un autre côté, nous nous sommes dérangés pour aider les Etats-Unis, comme dans la question du canal de l'isthme. Nous avons perdu du terrain, les Américains en ont gagné. Le seul avantage qui puisse contrebalancer serait une amitié durable de la part de l'Amérique, amitié telle que nous pourrions compter sur elle pour nous rencontrer à mi-chemin pour ne pas nous blesser. La "Saturday Review" a déjà souvent eu la preuve qu'une telle amitié n'existe ni ne peut exister. Il n'est pas question de sympathie ni d'antipathie pour les Américains. C'est simplement la question de savoir qui aura finalement l'avantage. Les facteurs en jeu font qu'il est impossible de représenter les deux nations sous un autre jour."

L'immigration via le Canada

En dépit des mesures prises par les diverses lignes canadiennes de transport et le gouvernement de Washington dit la "Presse", il y un an, pour restreindre l'immigration européenne aux Etats-Unis, par la voie du Canada, le nombre d'immigrants entrant dans la République américaine via Québec, a été plus considérable dans l'année fiscale qui s'est clause le 30 de juin dernier qu'en toute autre année dans l'histoire du gouvernement.

Les chiffres officiels ont déjà été publiés par le commissaire-général Sargeant. Le nombre total des étrangers qui sont débarqués à Québec l'an dernier, et qui sont allés de là aux Etats-Unis, a été de 26,409. Le nombre pour l'année fiscale 1901, n'a été que de 21,674, et pour l'année fiscale 1900, 20,011.

Il est sans doute impossible de déterminer combien d'étrangers européens sont entrés aux Etats-Unis par la frontière canadienne, mais M. Sargeant croit qu'il y en a eu moins, l'an dernier, qu'en toute autre année récente.

Les statistiques préparées par le Bureau d'immigration aux Etats-Unis montrent que durant la dernière année fiscale le nombre d'étrangers malades détenus dans les hôpitaux américains a sensiblement diminué, et qu'en même temps le nombre de ces malades a augmenté dans nos ports canadiens.

Quant à l'immigration des Canadiens aux Etats-Unis, les chiffres recueillis par le même Bureau d'Immigration montrent qu'elle a été très faible, l'an dernier.

Le commissaire-général Sargeant se propose de discuter longuement le sujet de l'immigration par le Canada, dans son prochain rapport annuel.

MALADIES DU FOIE. Les troubles de la bile, de la constipation et de la dyspepsie sont promptement guéris par les **Petites Pilules Impériales.** Leur action merveilleuse prévient tout retour du mal Elles agissent puissamment sans causer de douleurs. Elles sont petites et faciles à prendre, même par les personnes les plus réfractaires à l'absorption des pilules En vente au prix de 10 cents chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

CHRONIQUE DE PARIS

Pluie torrentielle Incident en tramway—De retour d'une croisière

Paris, 2 — Le temps a été très pluvieux pendant toute la semaine. Des pluies abondantes sont tombées lundi et mardi et se sont terminées par un terrible orage mercredi. Les dégâts qui se sont produits de ce chef, sont considérables. Les égouts sont insuffisants pour l'écoulement des eaux et les caves sont inondées.

—Un tramway de Paris à Choisy-le-Roi a été la scène d'un incident extraordinaire à Vitry. Une jeune femme avec les cheveux flottants sur les épaules sauta sur la plate-forme d'un tramway, puis pénétrant à l'intérieur se mit à danser sur les bancs. Elle retroussa ses jupes et, se cramponnant aux courroies, se mit à faire de la gymnastique.

Le conducteur et les voyageurs, après être revenus de leur surprise, se rendirent maître de la forcénée et la mirent entre les mains de la police Elle a été conduite à l'infirmerie où l'on apprit qu'elle était domestique chez un professeur de gymnastique et qu'elle était devenue folle en perdant sa place.

—Le docteur Charcot et son beau-frère, M. Georges Hugo, petit-fils du poète, viennent de revenir d'une croisière à l'île Jan Mayen dans le yacht du docteur Charcot, le "Rose-Marine."

Le docteur Charcot a inspecté les provisions et le charbon qu'il avait laissés au dépôt international au bénéfice des marins naufragés et a trouvé qu'après dix ans les provisions étaient en bon état de conservation, surtout la viande en boîte. Le charbon était également en parfait état.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Pensez-y Bien !

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

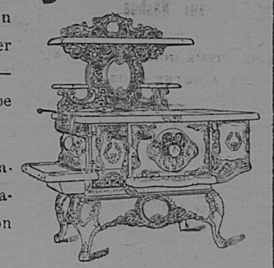

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a $20.00 seulement.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand **et refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des **Pilules Rouges** vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges,** celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

DOUBLE DEFAITE

Les Lowell perdent deux parties aux Nashua

LE NEUVIEME INNING EST FATAL A NOTRE CLUB

Bressler et Cross se laissent aller et les Lowell s'en sentent

Deux parties ont été jouées hier au Spalding Park entre les Lowell et les Nashua, et ces deux parties ont été gagnées par les visiteurs qui ont reçu un double cadeau du club local.

Ces deux défaites pour les hommes de Lake ne sont rien autre chose qu'une répétition des pauvres exhibitions dont notre club se montre si fier depuis quatre à cinq semaines.

Bressler, notre gaucher a du prendre sa médecine, et c'est lui qui est en partie responsable de notre première défaite, tandis que Lou Cross a été presqu'aussi erratique.

Les Lowell avaient la partie gagnée dans le neuvième inning de ces deux joûtes, mais des balles mal lancées par nos pitchers permirent aux visiteurs de scorer un nombre suffisant de points pour avoir la partie.

La chaleur torride de la journée d'hier n'a pas peu contribué à faire languir le jeu et le temps que les joueurs prenaient à s'essuyer le front a eu pour effet de retarder l'action de certains hommes. Bradley, l'umpire régulier de la ligue rillait par son absence dans l'avant-midi. Cet arbitre n'avait pas été averti assez tôt du changement du lieu de la joûte et il s'est rendu à Nashua au lieu de venir à Lowell. Hickey et Miron furent substitués comme umpires et au cours de la joûte il fallut encore faire un changement. Bannon, s'étant fait mal au doigt, au deuxième but, on dut le remplacer par Miron, tandis que Bannon prenait charge de la partie décisive.

Environ six cents personnes assistaient à la partie de l'avant midi et un peu plus que douze cents à celle de l'après-midi. On ne s'étonne que d'une chose, c'est de voir un si grand nombre de spectateurs se rendre au terrain du base ball pour y assister à des exhibitions du genre de celles qui nous sont données par nos hommes. Heureusement que la saison achève et que ceux qui avaient quelque prétention de voir les Lowell figurer avec honneurs, n'en auront pas pour longtemps à voir perdre leur club.

Dans l'après-midi, Petey Regan remplaca Conners au deuxième but, et bien que ce petit homme ne soit pas du calibre de notre estropié, cependant il montre de la bonne volonté, et c'est tout ce qu'on peut désirer d'un joueur.

Miron fut le pitcher des Nashua et Cross celui des Lowell. Tout alla bien jusqu'au neuvième inning et l'on concédait la partie au club local, quand un revers fit changer l'ordre des choses et les Nashua volèrent ce qui semblait appartenir aux Lowell.

Le score :

Avant-midi

NASHUA

	ab	r	bh	po	a	e
Hanscomb lf	3	1	0	0	0	0
Hafford ss	1	2	1	3	4	0
Bannon 2b	1	1	0	2	0	1
Miran 3b	3	0	0	1	0	0
Van Zant cf p	5	2	2	0	2	0
Jordan 1b	4	0	1	6	0	0
Wilson 3b	4	0	2	3	3	3
Labelle cf rf	4	0	0	3	1	0
Coveney c	3	1	0	9	2	0
Metcalf p rf	2	1	0	0	0	0
Totaux	30	8	6	27	12	4

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Cassidy 2b	5	1	1	2	1	1
Thompson 3b	3	0	0	1	3	0
Sockalexis rf	2	1	0	0	1	0
Merritt c	5	1	1	7	1	0
Lake 1b	4	2	2	11	1	0
Bressler p lf	4	1	0	1	2	0
McLaughlin ss	3	0	0	1	4	0
Cross lf p	4	0	2	3	1	0
O'Brien cf	3	0	1	1	0	0
Totaux	33	6	7	27	14	1

Nashua .... 3 0 2 0 0 0 0 0 3—8
Lowell .... 3 0 3 0 0 0 0 0 0—6

Après-midi

NASHUA

	ab	r	bh	po	a	e
Hanscomb lf	5	0	1	1	0	0
Hafford ss	4	1	1	2	4	2
Bannon rf	3	0	1	2	1	0
Van Zant 2b	4	1	2	3	3	0
Jordan 1b	4	0	0	9	0	0
Wilson 3b	4	0	0	4	1	0
Labelle cf	4	1	2	2	0	0
Coveney c	4	1	1	4	1	0
Miran p	2	0	1	0	3	0
Totaux	34	4	9	27	13	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Regan 2b	5	0	2	2	1	0
Cassidy lf	4	1	2	3	1	0
Thompson 3b	5	0	0	0	1	1
Sock rf	5	1	2	2	0	0
Merritt 1b	3	0	0	3	0	0
Lake c	4	0	2	11	0	0
McLaughlin ss	4	1	3	3	3	0
Cross p	2	0	0	0	1	0
O'Brien cf	4	0	1	2	0	0
Totaux	36	3	12*	26	7	1

Nashua .... 1 0 0 0 0 0 0 0 3—4
Lowell .... 0 0 0 0 1 1 0 0 1—3

*Deux hommes morts quand on a scoré le dernier point.

Fall River, 2 — La partie de l'avant midi entre le club local et les Haverhil est allée aux visiteurs sur des erreurs. Smith et Courneen étaient les pitchers opposés.

Dans l'après-midi, les deux mêmes clubs se sont de nouveau rencontrés et la partie a été gagnée par le club local. Yeagher était dans la boîte pour Fall River et McGinley pour les Haverhill.

Avant-midi
Haverhill ...... 1 1 0 0 5 4 4 0 0—15
Fall River .... 1 0 0 1 1 0 0 0 1— 4
Après-midi
Fall River ..... 1 1 0 0 1 0 0 3 0—6
Haverhill ...... 0 1 0 0 0 1 0 0 0—2

Concord, N. H, 2 — Le club de Carney a vaincu les Manchester hier matin par un score de 5 à 2. Bishop, le pitcher des visiteurs a été frappé fort pendant toute la partie. Hooker a joué sa dernière partie avec les Concord, ayant été vendu aux Cincinnati. En l'absence d'un umpire, Whiting et O'Brien ont agi comme arbitres.

Le score par innings :
Concord .... 0 0 1 0 0 4 0 0 0—5
Manchester ..... 2 0 0 0 0 0 0 0 0—2

Manchester, N. H., 2 — Les Manchester ont succombé une deuxième fois aux Concord hier après-midi en présence de 1800 personnes. Lee et Whiting étaient les pitchers opposés.

Le score par innings :
Concord .... 2 1 1 0 1 0 0 0 0—5
Manchester ..... 0 0 3 0 1 0 0 0 0—4

Lawrence, 2 — La partie de l'avant-midi à Glen Forest, contre le club local et les Dover a valu une victoire facile pour les Lawrence Le seul point que les visiteurs aient fait, fut scoré dans le premier inning. Long et Foley étaient les deux pitchers.

Le score par innings :
Avant-midi
Lawrence .... 0 3 0 1 0 2 0 0 1—7
Dover .... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Une seconde victoire attendait les Lawrence dans l'après-midi, alors que dans le neuvième inning ils ont scoré cinq points sur sept hits et une erreur de Webber. Klobedanz et Driscoll étaient dans la boîte.

Après-midi
Lawrence ...... 0 0 0 0 2 0 0 1 5—8
Dover .... 1 0 0 0 1 3 0 0 0—5

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell jouent à Haverhill cet après-midi.

Demain matin les Lowell se rendront à Nashua pour y jouer une partie d'exhibition et ensuite continuer jusqu'à Manchester où ils se mesureront avec ce club dans l'après-midi.

Encore une partie à Lowell et la saison sera finie. Jeudi, les Manchester viendront au Spalding Park pour la dernière fois.

Dover, Concord et Lowell ont une bataille en règle pour la suprématie. Quelles seront leurs positions à la fin de la semaine? Si les Lowell continuent à perdre, la chose est toute décidée.

Billie Connors, qui a attrapé la balle sur l'oeil samedi, est sorti de l'hôpital St Jean. Il a assisté à la partie d'hier mais sera incapable de jouer d'ici à la fin de la saison.

Whew! qu'il fait chaud! C'est ce qu'on se disait hier au Splading Park. Oui, mais on a sué davantage, quand on a vu perdre nos hommes.

Petey Regan, qui remplace Connors au deuxième ut, occupera cette position d'ici à la fin de la semaine. Qu'il fasse aussi bien que son prédécesseur, et nous ne dirons rien.

RESULTAT DES PARTIES

Avant-midi

A Lowell — Nashua 8, Lowell 6.
A Fall-River — Haverhill 15, Fall River 4.
A Lawrence — Lawrence 7, Dover 1.
A Manchester — Concord 5, Manchester 2.

Après-midi

A Lowell — Nashua 4, Lowell 3.
A Fall River — Fall River 6, Haverhill 2.
A Lawrence — Lawrence 8, Dover 5.
A Manchester — Concord 5, Manchester 4.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	72	36	66.7
Haverhill	59	48	55.1
Lawrence	58	49	54.2
Concord	56	51	52.3
Dover	53	53	50.0
Lowell	51	56	47.7
Nashua	43	64	40.2
Fall River	36	71	33.6

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

Après-midi

A Cleveland — Cleveland 8, Boston 0.
A Détroit — Détroit 13, Washington 1.
A Chicago — (première partie) Chicago 8, Baltimore 4; (seconde partie) Chicago 5, Baltimore 5.
A St-Louis — St. Louis 4, Philadelphie 3.

Avant-midi

A Cleveland — Cleveland 10, Boston 0.
A St. Louis — St. Louis 5, Philadelphie 1.
A Détroit — Détroit 4, Wasrington 2.
A Chicago — Chicago 8, Baltimore 4.

NATIONAL—

Avant-midi

A Boston — Boston 8, Cincinnati 6.
A Brooklyn — Pittsburg 4, Brooklyn 3.
A New York — St. Louis 6, New-York 4.
A Philadelphie — Philadelphie 11, Chicago 3.

Après-midi

A Boston — Cincinnati 7, Boston 4.
A Brooklyn — Pittsburg 8, Brooklyn 7.
A New York — St. Louis 8, New York 2.
A Philadelphie — Chicago 6, Philadelphie 1.

EASTERN—

Avant-midi

A Jersey City — Newark 4, Jersey City 3.
A Buffalo — Buffalo 8, Montréal 7.
A Worcester — Worcester 14, Providence 6.
A Rochester — Toronto-Rochester, partie remise, pluie.

Après-midi

A Buffalo — Buffalo 11, Montréal 10.
A Newark — Jersey City 5, Newark 0.
A Providence — Providence 9, Worcester 4.
Rochester-Toronto, partie remise; pluie.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Haverhill.
Nashua à Lawrence.

AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Détroit.
Baltimore à Cleveland.
Washington à St. Louis.

NATIONAL—
Pas de partie aujourd'hui.

EASTERN—
Worcester à Providence.
Jersey City à Newark.
Toronto à Rochester.
Montréal à Buffalo.

CHAMBRES DE MALADES. On ne doit pas ignorer que la propreté et l'assainissement des chambres de malades sont de puissants auxiliaires de la thérapeutique. Tout ce qui est nécessaire à cet effet, se trouve chez Delisle et Rochette, rue Merrimack; tels que désinfectants, germicides, dédorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils à l'usage des malades.

LE CLUB SOCIAL

Il a eu son 3e pique-nique annuel à Mountain Rock samedi dernier

Le troisième pique-nique annuel du Club Social de Pawtucketville et des Environs a eu lieu samedi, à Mountain Rock, comme d'habitude, ce pique-nique a eu un succès incomparable dans ces sortes de fêtes. Les membres du club et les étrangers qui y ont assisté en sont revenus enchantés, charmés de cette journée d'amusements qu'ils ont passée sur les bords du lac où sur le terrain vaste de Mountain Rock. Un programme d'amusements avait été préparé par le comité d'organisation du pique-nique. Ce programme a été exécuté à la lettre et à la grande satisfaction de tous ceux qui y assistaient.

Le premier numéro de ce programme a été une partie de base ball entre une équipe du club social et une équipe du club Crossby, commandées respectivement par les capitaines Eugène Lajoie et M. O'Heir.

Le club Social a remporté la victoire dans cette partie par un score de 19 à 2. Le prix était une boîte de cigares.

Il y eut ensuite course de 100 verges pour les jeunes gens. M. Napoléon St-Amand a gagné le premier prix, un parapluie; le deuxième, une étui à cigares, a été gagné par M. Arthur Payette. Les juges étaient MM. Denis Descheneaux et Eurcis Larue.

Il y eut ensuite course des gens mariés, au lieu de la course des hommes gras (parce qu'il n'y avait pas assez d'hommes gras, probablement). Les gagnants sont: 1er prix, un parapluie, Tom. Cummings; 2e prix, un pot à tabac, M. Azarie Hamel; juges, MM. L. C. Gélinas et Henri Lafortune.

Vint ensuite la course aux patates: 1er prix, un crayon en or, M. Georges Descheneaux; 2e prix, un porte-monnaie, M. Albert Payette; juges, MM. Rosario Tourangeau et Emile Gélinas.

La course aux oeufs pour les demoiselles a donné le résultat suivant: 1er prix, un porte-monnaie, Mlle Emma Gill; 2e prix, service de casse noisettes, Mlle L. Bordeleau; juges, MM. Emile Gélinas et Eurcis Larue.

Course en sac: 1er prix, M. Omer Descheneaux, une chaîne de montre; 2e prix, un porte-monnaie, M. Albert Payette; juges, MM. Charles Chandonnet et Emile Gélinas.

Course des dames: 1er prix, Mme Grégoire, 50c; 2e prix, Mme Philippe Roy, 25c; juges, MM. Frédéric Therrieault et W. Lussier.

Course à trois pattes, gagnée par MM. Descheneaux et Latour, 25 chacun; juge, M. Napoléon Charbonneau.

Le comité d'organisation de ce pique-nique se composait de MM. Rodrigue Descheneaux, président; Philippe Roy, secrétaire; Frédéric Thérieault, trésorier; Azarie Hamel, Alfred Duval, Zéphirin Rousset, Louis Duval et Eugène Lavoie.

DESINFECTANTS, GERMICIDES ET INSECTICIDES — De toute sorte: chlorure de chaux, acide carbonique, camphre et boules camphrées, poudre à insectes, vert de Paris, benzine, thèrébentine, papier a mouches collant et empoisonné, et enfin, le plus puissant des insecticides connus: **L'exterminateur électrique** ou mort aux punaises. Pour recouvrer votre sommeil perdu, il ne vous en coûtera qu'une visite chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PERTES MINIMES

Incendie allumé hier soir pour une étincelle écappée d'une locomotive

Quelques minutes après 10 heures, hier soir, une alarme sonnée à l'avertisseur 121 appelait les pompiers sur la rue Dutton. Les flammes s'étaient déclarées dans l'établissement de M. Georges Holmes, tourneur.

On pense que le feu a été allumé par une étincelle échappée d'une locomotive passant dans la cour de la Western Avenue. L'appui de la fenêtre où l'incendie s'est allumé a été fortement endommagé mais les pompiers sont venus à bout des flammes, avant qu'elles n'aient réussi à pénétrer à l'intérieur et à se communiquer aux copeaux et au bran de scie qui recouvrent les planches. Les pertes ne sont pas considérables.

LE DEPARTEMENT DE PARFUMERIE de la pharmacie Rochette et Delisle est, sans contredit, le plus complet et le mieux assorti de Lowell. On y trouve les produits les plus célèbres des grands parfumeurs de Paris: Eau de Floride concentrée, eau de toilette importée, savons extra fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards; le tout des meilleures marques. En un mot, une grande variété de tout ce qui concerne la toilette et l'hygiène.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite, commandes par la poste ou tel phone, 21 lbs de sucre granule fin $1 00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

DES CORPS, QUALITE POUR DAMES, A MOITIE PRIX

Qualité de 25c. garnis avec belle dentelle, 3 pouces de largeur; en ayant trop, pour la saison. Nous les vendons 12½c. chacun, sous-sol. A. G. Pollard & Co.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Lowell Opera House

....Dernière Semaine....

De la charmante petite comédienne

MAY FISKE.

Prix—10c, 20c et 30c.

Mercredi, matinee .... "Nell Gwynn"
Mercredi, soir .... "Charity Girl"
Jeudi, matinee .... "Little Magnet"
Jeudi, soir .... "Under Two Flags"
Vendredi, matinee .... "The Gold King"
Vendredi, soir .... "A Soldier's Sweetheart"
Samedi, matinee .... "Little Miss Thomrson"
Samedi, soir .... "A Night Owl"

PRIX— Matinee .... 10c et 20c
Soir .... 10c, 20c et 30c

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

Les Styles d'Automne de la Fameuse Chaussure W. L. Douglas,

Dont nous sommes le seul agent, sont arrivés, et comme à l'ordinaire elles sont la perfection même du style, de la forme, du confort et de l'usure. Ne peuvent être égalées ailleurs. Venez les voir et soyez convaincus.

Vendues seulement chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

Epuisement Nerveux

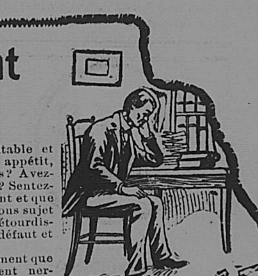

Vous sentez-vous nerveux, irritable et morose ? Avez-vous perdu votre appétit, et vos vivres vous nourrissent-elles ? Avez-vous froid aux mains et aux pieds ? Sentez-vous que vos muscles se contractent et que votre vue est embrouillée ? Etes-vous sujet aux palpitations du cœur et aux étourdissements ? Votre mémoire fait-elle défaut et êtes-vous découragé ?

Ces symptômes indiquent clairement que vous êtes la victime d'épuisement nerveux. La vitalité des nerfs est essentielle à la santé du corps et de l'esprit.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

réparent les tissus nerveux et les forces cérébrales, redonnent nouvelle vie et vitalité, enrichissent le sang, et raniment les couleurs roses aux joues fanées. Guérissent positivement l'épuisement nerveux et le découragement, paralysie, rhumatisme, mal du dos, vitalité perdue et faiblesse des femmes.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les marchands de medecine, ou peuvent être obtenues des manufacturiers, sur réception du prix, 50 cents pour une boite de 50 tablettes; six boites pour $2.50.

Avis Medical Gratis. Envoyez une description des symptômes que vous ressentez et notre spécialiste vous donnera son avis, sans aucun frais.

Toute Communication Confidentielle.

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

PARMI LES CHEFS BOERS

Les delegues de l'Oranga etaient pour la continuation de la guerre

DANS QUELLES CONDITIONS S'OUVRIRENT LES DELIBERATIONS SUR LA PAIX

La cessation des hostilités n'a pas été universellement accueillie avec faveurs

Un journal hollandais, le "Nieuwe Rotterdamsche Courant", publie une conversation avec le docteur van Rennenkampt, qui partit le 3 janvier 1900 avec l'ambulance russe pour le Transvaal et qui est rentré en Hollande avec le président Steyn. Ce récit est du plus haut intérêt, car le narrateur raconte ce qu'il a vu lui-même, ou ce qu'il a recueilli de la bouche des témoins dont il répond.

Parmi les chefs Boers, l'opinion était divisée: les chefs du Transvaal, sauf quelques exceptions, étaient pour la paix; les délégués de l'Orange étaient pour la continuation de la guerre, Steyn et Dewet en tête. Sur 30, 3 seulement étaient partisans de la paix. Des deux côtés, il y avait de bonnes raisons à faire valoir. Et il ne faut pas parler de corruption.

La situation dans l'est du Transvaal était très précaire. Les lignes de blockhaus étaient rapprochées de 10 kilomètres, ce qui, dans ces pays est une faible distance, et y rendait la vie intenable. Il y avait dans la campagne beaucoup de femmes et d'enfants à l'entretien desquels il fallait pourvoir. La nuit, les Boers leur portaient leur nourriture; le lendemain, une colonne anglaise venait la leur prendre. Les femmes étaient exposées à tous les outrages. Dans l'ouest du Transvaal, que le docteur Rennenkampf connait mieux, les officiers et les soldats anglais à plusieurs reprises ont tenté de les violenter. Ainsi, à Lichtenburg, une femme qu'il nomme a été en butte aux entreprises d'un officiers de santé anglais. Et non seulement elles avaient à souffrir des Anglais, mais aussi de leurs alliés cafres.

Les Cafres, en effet, avaient été enrégimentés par les Anglais; dans le Transvaal seulement, ils étaient de 50,000 à 70,000. A la fin de la guerre, il y avait dans les troupes britanniques autant de Cafres que d'Anglais. Ces Cafres, commandés par des officiers Anglais, attaquaient les Boers au crépuscule et étaient les plus acharnés à combattre. Tandis que les Anglais se rendaient vite, les Cafres, sachant qu'ils seraient fusillés s'ils tombaient entre les mains des Boers, combattaient jusqu'au bout. Botha est convaincu que le massacre de 56 Boers accompli dans le district de Vryheid est l'oeuvre du corps anglais des Zoulous. A la paix, les Anglais ont eu beaucoup de peine à désarmer ces Cafres qui ne voulaient pas rendre leurs fusils.

Voilà dans quelles conditions s'ouvrirent les délibérations sur la paix ou la guerre. Les Boers d'abord voulaient sauver leur indépendance et ils offrirent d'abandonner Johannesburg ce qui fut repoussé. Les gens du Transvaal proposèrent de céder leur pays pourvu que l'Etat d'Orange restât indépendant. Cette condition fut aussi repoussée. Et ils demandèrent alors le retour des femmes et des enfants, des prisonniers de guerre et l'amnistie pour les rebelles. Cela, ils l'ont obtenu en fait.

Le docteur Rennenkampf ne dissimule pas que la cessation des hostilités n'a pas été universellement accueillie avec faveur. Pour beaucoup de combattants, la perte de l'indépendance a été un coup de foudre; les femmes font honte de cette paix à leurs maris. "Que voulez-vous que je devienne maintenant, dit un des Boers au docteur ? je n'ai plus de maison; ma femme, mes enfants sont morts !" Et un autre: "Quand éclatera la guerre entre la Russie et l'Angleterre, je ne resterai pas ici; je m'engagerai contre les Anglais." Et cet état des esprits, on le sent dans la proclamation adressée par Dewet, Botha et Delarey aux "frères et aux soeurs" boers. Ce n'est pas de l'enthousiasme, comme le prétendaient les dépêches anglaises, mais c'est de l'abattement et une sourde révolte qui règnent dans la population anexée. Il faut plus de temps pour que de telles plaies se cicatrisent.

ARRESTATION D'UN FORÇAT EVADE

On écrit du Havre que, le 21 juin dernier, quatre individus — des Européens — s'étant introduits dans les bureaux de l'agence de la Compagnie transatlantique à la Pointe-à-Pître (Guadeloupe) avaient forcé le coffre-fort et volé 37,000 francs.

Un individu fut signalé par les autorités de la Guadeloupe aux autorités judiciaires du continent comme s'étant embarqué, peu après, à bord du "Sardina," de la Compagnie hambourgeoiseéaméricaine, allant des Antilles au Havre et à Hambourg. A l'arrivée de ce steamer au Havre, le 2 août dernier, le commissaire spécial du port interrogea l'individu signalé. Il fut trouvé porteur d'une somme de 3,200 francs en billets de banque de la Guadeloupe. Ajoutons qu'à son départ, alors que déjà des soupçons pesaient sur lui, il avait été fouillé, mais on n'avait trouvé en sa possession que 60 francs. Le commissaire spécial, mis en éveil par des réponses équivoques du voyageur, l'arrêta et l'envoya au parquet. Questionné sur son identité il vait alors décalré se nommer Allard, âgé de trente-cinq ans, mécanicien.

Son véritable état civil vient d'être découvert grâce à un billet qu'il adressait à son frère et qu'il avait caché dans un de ses couliers. Il s'appelle Antoine Sornay, âgé de trente-sept ans, originaire du Rhône. Il avait été condamné en 1893 aux travaux forcés à perpétuité par la cour d'assisses de la Loire pour assassinat d'une femme et vol de 40,000 francs.

Déporté à la Guyane, il s'était évadé le 9 juin de l'année dernière.

LA CONSERVATION DES DENTS.

Quelle est la femme soucieuse de sa beauté, qui ne cherche parmi les produits préconisés pour l'intretien des dents, ceux qu'elle croit les meilleurs et qui, la plupart du temps, sont inefficaces? Rien n'est comparable, en ce sens, aux PREPARATIONS IMPERIALES que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. La poudre, la lotion et la pâte IMPERIALES sont toutes trois également populaires. Elles nettoient, polissent et désinfectent les dents; elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Prix: 25 cents la grande bouteille.

UNE ADECDOTE SUR JAS. TISSOT

A l'époque dont nous parlons, le grand peintre, qui vient de mourir, était en Angleterre. Il commençait à puiser ses inspirations dans le domaine religieux.

Ayant composé une toile d'un caractère mystique, il demanda un jour à une spirituelle Parisienne, comme lui exilée en outre-Manche, ce qu'elle en pensait.

La jeune femme examina le tableau d'un oeil expert et se montra très admirative.

—C'est un chef-d'oeuvre cher maître! s'exclama-t-elle.

Et elle expliqua en termes abondants et fort justes d'ailleurs, une admiration qui était plus rationnelle que sensitive.

— Es-tu content? demanda à Tissot un de ses amis après le départ de la visiteuse.

—Non, prononça-t-il, en secourant désespérément la tête.

Il refit entièrement son oeuvre, sans vouloir prendre un jour de repos, et convoqua son aimable juge à une seconde séance d'expertise.

— C'est admirable! s'écria cette fois la jeune femme enthousiasmée.

Et elle n'ajouta pas une syllabe.

— Es-tu content ? questionna l'ami quand "l'experte" fut partie.

— Non, répliqua simplement Tissot.

Et il refit de nouveau la toile.

Au jour dit, la Parisienne vint dans l'atelier du maître et lentement s'approcha de l'oeuvre exposée devant elle. Durant quelques secondes elle regarda avec émotion cette sublime évocation chrétienne; ses yeux s'emplirent de larmes et simplement, sans mot dire, elle tomba à genoux et se mit à prier.

—Es-tu content? murmura l'ami.

—Oui...

UN MOT CHARMANT D'OSCAR II

Il y a quelque temps, le roi de Suède visitait un pensionnat de jeunes filles, et s'adressant à l'une d'elles il lui demanda quels étaient les plus grands rois de Suède.

La jeune fille répondit:

— Gustave-Adolphe et Cahrles XII.

—Oscar II, fit une autre qu'on n'interrogeait pas.

Le roi, souriant de cette flatterie, pria cette dernière de lui dire quels étaient les grands événements de son règne. L'enfant hésita rougit et confessa en pleurant:

— Je ne sais pas!

— Ne pleurez pas, mon enfant, conclut le monarque spirituel autant qu'indugent, je n'en sais pas plus que vous.

LA BEAUTE DU TEINT, est non seulement un des attributs du charme féminin, mais elle est aussi l'indice d'une bonne santé. Pour l'avoir et la conserver, rien n'est comparable à la CREME ROYALE. Elle embellit et adoucit la peau. Son action fait rapidement disparaître la rugosité, les taches de rousseur, les éruptions cutanées. Une bouteille de CREME ROYALE est le complément "indispensable d'une table de toilette bien ordonnée." En vente au prix de 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE CLERGE DE BONIFACE

Winnipeg, 2—Noms des prêtres présents, sous la direction de S. G. Mgr l'Archevêque:

Mgr Ritchot, P. A., V. G., T. R. M. Dugas, V. G.; RR. MM. Cherrier, Cloutier, Giroux, R., Dufresne, Giroux, A., Fillion, Jutras, Gillies, Hella, Leclaire, Sauvé, Gaire, Vernay, Viens, Béliveau, Jubinville, Woodcutter, Lalonde, Lemieux, Passaplan, Campeau, Kavanagh, Gendron, Rousseau, Beauregard, Maillard, St-Amand, Duffy, Rocan et Trudel.

Noms des prêtres absents:

R. M. Haynen (en Europe), R. M. Martin (à Montréal), R. M. Bourret (malade), R. M. Jolys, R. M. Noret, R. M. Garon, R. M. Zerbach.

Le R. P. Antoine, O. M. I., professeur de hautes mathématiques à l'Université d'Ottawa, a prêché cette retraite en théologien et en homme de Dieu. Qu'il en soit béni et remercié.

Varietes

Dans le royaume de Saxe, la police inspecte les peignes et les brosses des barbiers et punit la moindre malpropreté d'une grande amende.

M. X.... a loué dans la banlieue de Paris une villa pour y passer la chaude saison.

— Eh bien! lui demandait un ami, es-tu satisfait de ta villégiature ?

— Ne m'en parle pas, gémit-il; depuis que j'habite Saint-Mandé, il ne se passe pas de jour que ma femme ne me fasse vingt scènes!

Sur la plage:

— Comment, mon cher!... Vous allez vous baigner en sortant de table? .. Quelle imprudence! vous vous noierez!

—Allons donc!... Il n'y a rien à craindre... Je n'ai mangé que du poisson!

Les domestiques.

— Madame, mettez-vous demain votre toilette blanche? demande une femme de chambre fin de siècle.

—Oui; pourquoi me demandez-vous cela, Marie?

— Oh! c'est qu'alors je mettrai me toilette bleue, parce que nous nous ressemblons déjà, et cela ne me convient pas.

ENLEVEMENT DES TACHES—Rien ne dépare un vêtement d'homme ou de dame, fût-il de la plus riche étoffe, comme des taches qu'on ne sait comment faire disparaître, faute d'un ingrédient efficace qu'il est pourtant bien facile de se procurer. Une seule application de LIQUIDE NETTOYEUR IMPERIAL, suffit pour enlever, comme par enchantement, toute tache de graisse, de peinture, de fruits, etc., sur les vêtements, sans en altérer la couleur, ni laisser aucune odeur désagréable. Ce liquide précieux que toute famille soucieuse de la propreté de ses vêtements doit avoir toujours sous la main se vend seulement 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours

Nouveaux Styles en Habits-Tailleurs

467

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit, vous pouvez maintenaut en avoir un à très bas prix.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—Un agent parlant les deux langues peut se faire un salaire de $3 a $4 par jour en s'adressant a C. V. au bureau de L'ETOILE. 2 s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Une bonne chance. Quelqu'un desirant une bonne maison de neuf chambres, fournaise, chambre de bain dans bonne localite. Pour information s'adresser a Joseph S. Lapierre, No. 7 Barristers Hall. Maison situee 18 rue Sargent, termes faciles. 4 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Nap. Bilodeau,

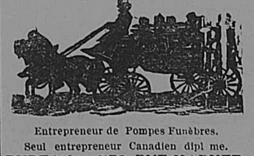

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO. 49

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Pour Horace, il n'y avait plus maintenant de chartes, ni parchemins. Rien au monde ne pouvait plus l'intéresser que sa Violette rendue à la vie.

Reine-Marie continuait à soigner l'enfant avec une tendresse intelligente, mais comme en jalouse! A peine supportait-elle que Pauline l'aidât et le promenât sur ses bras.

Quant à Violette, maintenant qu'elle se levait, Reine-Marie le lui mettait quelques heures sur les genoux, pendant qu'elle allait avec André se promener au loin dans la campagne, ou bien visiter ses pauvres et ses malades, comme elle en avait contracté l'habitude aussi bien à Mitarra qu'au Tauzia.

Madeleine de Mérizolles était le plus souvent avec eux, mais c'était charmant quand même.

Les rayons du soleil étaient d'un blond doré; le ciel avait un bleu extraordinairement doux; les allées s'allongeant jusqu'aux grands bois étaient hautes et larges; des deux côtés il y avait des buissons impénétrables aux abords desquels la terre relevée formait des bancs agrestes recouverts d'herbes fines, et où les conversations étaient intimes et douces.

André parlait presque toujours seul. Madeleine, qui buvait ses paroles, lui répondait et le fouettait par ses questions et sa curiosité.

Reine-Marie, au contraire, se taisait, le regardant à peine. On eût juré qu'elles était à mille lieues de ses deux amis.

André essayait vainement de l'intéresser, de l'émouvoir, il n'y parvenait pas. Et une souffrance fugitive, mais plus aigue que si on lui eût touché le coeur avec une fine aiguille d'acier, le labourait très profondément.

Le mot qu'avait eu Reine-Marie quand il était sans connaissance sur une des chaises du vestibule, et que, sous les baisers dont il n'avait pas gardé la souvenance, il s'était éveillé, ce mot qui était sorti des lèvres de la jeune fille, en voyant qu'André ne pensait qu'à Violette:

"Il ne m'aime pas comme je l'aime", était maintenant constamment dans l'esprit du jeune duc.

Non, Reine-Marie ne l'aimait plus. Cette indifférence, cette froideur de glace, tout cela, ce n'était pas l'éducation qui le lui inspirait. Il n'était plus dans son coeur. Et, de dépit, il cherchait à plaire à Mlle de Mérizolles, parlant presque exclusivement pour elle, laissant de côté Reine-Marie et ses rêveries.

Le baptême avait eu lieu. Violette y avait pu assister, donnant le bras à Horace, tandis qu'André escortait Madeleine et que Reine, était avec son compère, bon papa.

Avant de laisser repartir ce dernier, elle lui avait dit toute sa tristesse de jadis revenue :

—Père ne pensera peut-être pas à t'en parler, mais il faudra faire apprêté l'hôtel de l'avenue de Messine, nous y passerons l'hiver.

Le verrier ne protesta pas et ne demanda point d'explications; ils y étaient tous venus les années précédentes, depuis le mariage de Violette, et l'idée d'avoir ceux qu'il aimait près de lui rendait l'industriel trop heureux pour qu'il se permit la moindre objection.

Huit jours se passèrent encore et André, à son tour, s'en alla reprendre son travail et sa tâche. Au moment de la quitter, André s'approcha de Reine-Marie :

—Adieu, ma Reinette, lui dit-il très ému, pense à moi!

Elle rougit imperceptiblement et répondit :

—A condition que ce soit réciproque.

Dans son accent, il était impossible de démêler si c'était une parole grave ou un mot banal, comme il s'en était dit à chaque instant, ne portant aucune conséquence avec lui.

—Je croyais qu'entre nous, et lui tendait sa main, comme elle le faisait pour tout le monde, à l'anglaise.

—Tu ne m'embrasses pas? demanda André, la voix malgré lui un peu tremblante.

Elle tendit son front avec sa même aparente indifférence, et André, blessé, allait l'embrasser aussi banalement que possible, quand sous ses lèvres, le front de Reine-Marie lui parut plus froid qu'un marbre.

Il la regarda. Elle était blanche comme un cierge. Un baume souverain descendit dans le coeur si malheureux du jeune homme; la lumière du ciel lui parut plus belle et plus douce, il la retint quelques minutes contre son coeur affolé et heureux à rendre l'âme.

—Quelle bizarre petite nature tu as! fit-il, suffoquant de bonheur.

Il ajouta très-bas.

—Mais je t'adore quand même.

L'entendit-elle? André eût pu en douter, tant elle avait repris son calme et sa raideur glacée. Il s'éloigna.

Le temps était passé où, gamine et sans importance, elle le portait à la gare de Condom avec Bijou.

Maintenant, Bijou était toujours le camarade fidèle de ses chevauchées ou de ses courses dans le pays; mais plus personne que Reine-Marie et Pauline, laquelle l'escortait toujours, ne montait dans la jolie petite charrette aux coussins de cuir blanc.

Elle regarda André grimper en voiture devant le perron.

Pendant que Violette et Horace lui envoyaient des baisers et des paroles de tendresse, Reine-Marie s'éclipsa sans qu'on fit attention à sa fuite. Lorsqu'elle fut loin des yeux de tous, elle se mit à courir.

Un kiosque fait en ceps de vignes, était au bout du parc, à l'entrée de la route. Un enchevêtrement fou de ronces, de plantes grimpantes, de lierre et de clématies, le dérobait aux regards laissant croire qu'il y avait là seulement un amas de verdures et de feuilles.

Reine-Marie y fut vite arrivée. Elle regarda dans les fentes, ménagées au milieu des branches.

La campagne ardente, baignée de soleil, apparaissait avec un grand calme et son silence, que troublaient seuls le chant des cigales ou le bruissement des insectes dans l'herbe fine. La route s'en allait au loin, bordant les prés aux contours bleuâtres et dans lesquels les regains d'août embaumaient.

Tout à coup le trot cadencé de deux chevaux s'entendit au loin. Reine-Marie porta les deux mains à son coeur :

—C'est moi qu'il verra la dernière ! se dit-elle avec un regard extatique à l'adresse de celui qu'elle pressentait.

En effet, le phaéton parut au milieu de l'avenue. Le cocher ralentit l'allure des deux trotteurs, un peu impatients, pour passer au portail de fer, qui n'était pas assez largement ouvert, ce qui lui donnait la crainte d'accrocher.

Tout à coup, André se sentit frappé en plein coeur. Une voix toute proche de lui s'élevait. Elle disait, cette voix, sortant du milieu des étoiles blanches des clématies, de la floraison folle des jasmins, et des ronces aux belles fleurs mauves :

—Je penserai à toi, André !

Il se retourna, Reine-Marie, de son mouchoir agité, lui disait adieu. Il mit sa main ouverte sur ses lèvres, et lui envoya toute son âme dans le baiser qu'il confia au vent pour elle.

La jeune fille, les yeux plus brillants que des étoiles, abaissa ses paupières, comme pour cacher la flamme indiscrète de ses prunelles, et murmura :

—Mon Dieu, ayez pitié de moi, je l'aime trop.

V

UNE LUEUR

L'existence recommença, monotone et douce. Violette, avec un dévouement de sainte, laissait son enfant à Reine-Marie.

Bientôt on quitta Mitarra pour revenir vivre ensemble au Tauzia. C'était là qu'était la véritable installation de la famille. Horace, sans jamais imposer son désir à personne, s'y plaisait infiniment plus qu'à Mitarra et aspirait au moment d'y revenir.

Du reste, cette grande chambre d'un autre âge, où il avait vu souffrir Violette, où elle avait failli mourir, lui inspirait maintenant une insurmontable répugnance.

La jeune femme le comprit, et sans opposition, au contraire pressé par elle, tout le monde revint au Tauzia.

Reine-Marie reprit ses habitudes. Une invincible mélancolie que son ardent amour pour l'enfant n'apaisait plus, était en elle. Nuit et jour, en effet, en son cerveau persévérant et énergique, il y avait la même pensée :

—L'hiver prochain, je veux, je dois éclaircir le mystère.

Et pour attendre jusque-là, pour se distraire de cette idée absorbante, elle allait le matin de tous les côtés, comme jadis, à la recherche des charités à exercer, des misères à secourir.

Les sommes que M. Lemarchand et son père mettaient à sa disposition étaient énormes, aussi était-elle devenue la fée de la contrée entière.

Lors du retour de la famille au Tauzia, les amis ordinaires accoururent. M. de Mérizolles, qui s'était abstenu d'aller à Mitarra, par discrétion, tout le temps qu'avait duré le danger de Violette, mais qui y avait laissé presque constamment sa fille, arriva le premier. Les Ducrucq ne manquèrent pas non plus de venir porter au marquis leurs condoléances et leurs félicitations.

—Vous avez un fils, monsieur! s'exclama le vieux Pois-de-Senteur. Alors seulement, on peut dire qu'on est père! Un fils perpétue le nom de la fortune, quel rêve !

Il ajouta bêtement, maladroitement, car il eût dû connaître l'ardente adoration d'Horace pour Reine-Marie.

—Tandis qu'une fille qui apporte votre fortune à des étrangers, est-ce que ça compte ?

—Un peu, répondit Horace avec un certain sourire et beaucoup d'indulgence, parce qu'il était heureux.

De son côté le Crétinas ne put s'empêcher de dire à Jeannie :

—Est-ce que vous aurez bientôt fini votre dévouement, mademoiselle ?

L'Espagnole le regarda en riant.

— Le dévouement comme celui qui est en moi pour ma soeur de lait, ne finira qu'avec ma vie! dit-elle.

Ce n'est pas ça que je veux dire.

— Quoi donc?

— Ne pensiez-vous pas bientôt à être heureuse à votre tour, et à faire le bonheur de qui vous aime si ardemment.

Un nuage de pourpre éclaira le teint mat de l'Espagnole, et la rendit si adorablement jolie, que le Crétinas renfla bruyamment, comme il le faisait devant un verre de chartreuse ou d'anisette, et il dit :

— Que fous êtes belle! Mitarra ne vous a pas enlaide!

Les yeux singulièrement brillants de l'idiot causèrent tout à coup une effroyable peur à Jeannie, aussi, sans répondre, s'enfuit-elle comme un oiseau effarouché.

— Elle a compris! dit l'imbécile. Et che suis resté correct!

Heureux, contenant mal sa joie, il s'en alla très content de lui vers le fameux petit salon où, sur un plateau de vermeil, des liqueurs et des gâteaux étaient servis chaque fois qu'un étranger arrivait au château.

Reine-Marie un après-midi, pendant ces visites, courut chez son amie soeur Gabrielle. Tout le temps de la maladie de Violette, la religieuse ne l'avait pas quittée, la soutenant de ses bonnes paroles et de son affection, qui était fort grande; aussi Mlle de Plessis l'aimait-elle plus que par le passé, avec un profond désir de la revoir au plus tôt.

Reine-Marie la trouva toute pâle, extrêmement triste, ayant sur ses traits fins un air souffrant et malheureux qui impressionna extrêmement la jeune fille.

— Qu'avez-vous? lui demanda-t-elle alarmée. Je sens qu'il s'est passé quelque chose qui a dû vous causer un grand chagrin. Pouvez-vous me le confier?

La religieuse hésita.

—Je vous aime bien, insista Reine-Marie. Vous avez été si bonne pour moi. Considérez-moi comme une petite soeur très attachée, et parlez librement avec moi. Vous le pouvez. L'habitude de la douleur m'a rendue sérieuse, vous le savez!

— Oui, dit la soeur, je le sais.

— Alors!

— C'est si délicat!

Je comprends bien des choses. Plus, peut-être, qu'on ne croit!

— Vous venez de prononcer un mot, ma petite Reine-Marie, qui a ravivé ma douleur.

— Lequel? Oh! c'est sans intention, je vous jure.

— N'insistez pas. J'en suis convaincue. Vous m'avez demandé de vous traiter comme une soeur plus jeune. Une soeur! J'en ai une, ma Reinette. Et c'est elle qui me fait tant souffrir!

— Comment cela?

— Elle a quitté la voie droite depuis bien longtemps. Je m'étais confiée à votre cousin, M. de Lacroix-Marbourg, il y a quelques années déjà! Je suis si malheureuse à cause d'elle! Je me désespère tant de l'impuissance à laquelle ma vocation me condamne. Sans cela, si j'étais libre, est-ce que je ne l'aurais pas ramenée à de meilleurs sentiment, moi ? Elle pleurait.

De grosses larmes s'échappaient de ses beaux yeux clairs et doux, ruisselant sur ses joues amaigries.

Reine-Marie était bouleversée de cette douleur profonde. Soeur Gabrielle l'avait tant consolée elle-même, quand son coeur, révolté et labouré, se croyait un devoir de haïr et de repousser Violette! Elle avait essuyé ses larmes. Elle avait essayé de la distraire et de lui faire oublier la blessure de sa pauvre âme d'enfant, souffrant au delà du possible!

— Pauvre amie! dit-elle. Comme vous avez bien f[...] à André! Que lu[...]?

—De recherch[...] nom, et de la ran[...] pouvait.

— Hélas! non. I[...] pas été possible de savoir ce qu'elle est devenue. A chacun de ses voyages au Tauzia ou à Mitarra, M. le duc me disait:

—Je n'ai encore rien découvert; mais il me reste à m'adresser à tel ou tel endroit!.. Là, j'ai espoir de réussir! Et, toujours à ses retours ici, je lui ai entendu dire:

— Ce n'est pas encore pour cette fois-ci, ma soeur!

— Eh bien! dit Reine-Marie, pourquoi vous désespérer maintenant? André est persévérant. Il n'oublie pas la parole qu'il a donnée. Un jour ou l'autre, il vous rendra une réponse favorable, n'ayez crainte!

— Je n'espère plus, dit la religieuse abîmée de chagrin

— Pourquoi vous laisser ainsi aller?

— M. le duc me l'a dit lui-même: il ne conserve plus aucune espérance. Berthe est introuvable.

Mlle de Plessis Saint-Luc fit encore tous ses efforts pour relever cette pauvre âme découragée. Elle vit qu'elle n'y réussissait guère.

Alors, elle lui prodigua toutes les délicatesses de son coeur exquis. Puis elle finit par trouver une idée qui, évidemment, apaisa un peu la religieuse.

Si André, dit-elle, n'a pas découvert votre soeur dans certains milieux où un homme peut aller, quel que soit son rang social, c'est qu'elle les a peut être quittés, ces milieux, pour une existence régulière. Or, elle est plus cachée, vous le comprenez, dans un effacement de bonne conduite que si elle faisait du bruit.

— Vous avez raison!

— Ah! que vous êtes bonne, dit la religieuse en l'embrassant et en sautant sur cette pensée consolante. J'étais désespérée. Je maudissais presque ma vocation, qui m'enlevait ma liberté et m'empêchait de remplir mon devoir le plus rigoureux, celui de faire du bien à ma malheureuse soeur. Et ce que vous m'avez dit m'a redonné du courage. Merci, ma Reinette, fit-elle avec un sourire adorable, et que Dieu vous le rende!

— Me le rende! répéta tristement Reine-Marie avec incrédulité.

— Je suis plus malheureuse qu'elle L'incertitude me rend folle!

Un jour, le petit Jacques-André, qui venait à merveille et grossissait à vue d'oeil, avec le lait de son biberon, pâlit un peu. Ses menottes, subitement devinrent chaudes, ses beaux yeux bruns brillèrent plus qu'il n'eût fallu. Reine-Marie s'en aperçut la première.

— Mon Dieu! dit-elle à Pauline, qui l'aidait à élever le bébé, le petit n'est pas dans son état naturel.

Si nous prévenions Mme la marquise? consulta la femme de chambre.

— Gardez-vous-en bien, répondit Mlle de Plessis Saint-Luc. Elle n'a pas le moindre sang-froid quand il s'agit des gens qu'elle aime. Inutile de l'épouvanter, sans même savoir si le petit a quelque chose.

On le descendit dans le parc, où il faisait une journée magnifique. L'enfant ne voulut pas sucer son biberon. Par désoeuvrement, cependant, il finit par avaler un peu de lait, mais bien tôt il le rendit tout caillé.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

LA SANTE DE BEBE — Il n'est point de mère qui ne sache combien de soins minutieux nécessite sans cesse la peau si tendre de Bébé, sa toilette, son bien être physique d'où dépend en grande partie sa santé. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les éléments du confort qui doit entourer ces petits êtres si fragiles : savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrette, eau de Floride, éponges-fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc

Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité

Téléphone 105-2.

Articles de Modistes

Plisseurs, caneleurs, planches à plier, tables pliantes, fers en asbeste, etc.

W. T. S. Bartlott,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas, et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

PARMI LES CHEFS BOERS

Les delegues de l'Orange etaient pour la continuation de la guerre

DANS QUELLES CONDITIONS S'OUVRIRENT LES DELIBERATIONS SUR LA PAIX

La cessation des hostilités n'a pas été universellement accueillie avec faveurs

Un journal hollandais, le "Nieuwe Rotterdamsche Courant", publie une conversation avec le docteur van Rennenkampt, qui partit le 3 janvier 1900 avec l'ambulance russe pour le Transvaal et qui est rentré en Hollande avec le président Steyn. Ce récit est du plus haut intérêt, car le narrateur raconte ce qu'il a vu lui-même, ou ce qu'il a recueilli de la bouche des témoins dont il répond.

Parmi les chefs Boers, l'opinion était divisée: les chefs du Transvaal, sauf quelques exceptions, étaient pour la paix; les délégués de l'Orange étaient pour la continuation de la guerre, Steyn et Dewet en tête. Sur 30, 3 seulement étaient partisans de la paix. Des deux côtés, il y avait de bonnes raisons à faire valoir. Et il ne faut pas parler de corruption.

La situation dans l'est du Transvaal était très précaire. Les lignes de blockhaus étaient rapprochées de 40 kilomètres, ce qui, dans ces pays est une faible distance, et y rendait la vie intenable. Il y avait dans la campagne beaucoup de femmes et d'enfants à l'entretien desquels il fallait pourvoir. La nuit, les Boers leur portaient leur nourriture; le lendemain, une colonne anglaise venait la leur prendre. Les femmes étaient exposées à tous les outrages. Dans l'ouest du Transvaal, que le docteur Rennenkampf connaît mieux, les officiers et les soldats anglais à plusieurs reprises ont tenté de les violenter. Ainsi, à Lichtenburg, une femme qu'il nomme a été en butte aux entreprises d'un officiers de santé anglais. Et non seulement elles avaient à souffrir des Anglais, mais aussi de leurs alliés cafres.

Les Cafres, en effet, avaient été enrégimentés par les Anglais; dans le Transvaal seulement, ils étaient de 50,000 à 70,000. A la fin de la guerre, il y avait dans les troupes britanniques autant de Cafres que d'Anglais. Ces Cafres, commandés par des officiers Anglais, attaquaient les Boers au crépuscule et étaient les plus acharnés à combattre. Tandis que les Anglais se rendaient vite, les Cafres, sachant qu'ils seraient fusillés s'ils tombaient entre les mains des Boers, combattaient jusqu'au bout. Botha est convaincu que le massacre de 56 Boers accompli dans le district de Vryheid est l'oeuvre du corps anglais des Zoulous. A la paix, les Anglais ont eu beaucoup de peine à désarmer ces Cafres qui ne voulaient pas rendre leurs fusils.

Voilà dans quelles conditions s'ouvrirent les délibérations sur la paix ou la guerre. Les Boers d'abord voulaient sauver leur indépendance et ils offrirent d'abandonner Johannesburg ce qui fut repoussé. Les gens du Transvaal proposèrent de céder leur pays pourvu que l'Etat d'Orange restât indépendant. Cette condition fut aussi repoussée. Et ils demandèrent alors le retour des femmes et des enfants, des prisonniers de guerre et l'amnistie pour les rebelles. Cela, ils l'ont obtenu en fait.

Le docteur Rennenkampf ne dissimule pas que la cessation des hostilités n'a pas été universellement accueillie avec faveur. Pour beaucoup de combattants, la perte de l'indépendance a été un coup de foudre. Les femmes font honte de cette paix à leurs maris. "Que voulez-vous que je devienne maintenant, dit un des Boers au docteur? je n'ai plus de maison; ma femme, mes enfants sont morts!" Et un autre: "Quand éclatera la guerre entre la Russie et l'Angleterre, je ne resterai pas ici; je m'engagerai contre les Anglais." Et cet état des esprits, on le sent dans la proclamation adressée par Dewet, Botha et Delarey aux "frères et aux soeurs" boers. Ce n'est pas de l'enthousiasme, comme le prétendaient les dépêches anglaises, mais c'est de l'abattement et une sourde révolte qui règnent dans la population anexée. Il faut plus de temps pour que de telles plaies se cicatrisent.

ARRESTATION D'UN FORÇAT EVADE

On écrit du Havre que, le 21 juin dernier, quatre individus — des Européens — s'étant introduits dans les bureaux de l'agence de la Compagnie transatlantique à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) avaient forcé le coffre-fort et volé 37,000 francs.

Un individu fut signalé par les autorités de la Guadeloupe aux autorités judiciaires du continent comme s'étant embarqué, peu après, à bord du "Sardina," de la Compagnie hambourgeoiséaméricaine, allant des Antilles au Havre et à Hambourg. A l'arrivée de ce steamer au Havre, le 2 août dernier, le commissaire spécial du port interrogea l'individu signalé. Il fut trouvé porteur d'une somme de 3,200 francs en billets de banque de la Guadeloupe. Ajoutons qu'à son départ, alors que déjà des soupçons pesaient sur lui, il avait été fouillé, mais on n'avait trouvé en sa possession que 60 francs. Le commissaire spécial, mis en éveil par des réponses équivoques du voyageur, l'arrêta et l'envoya au parquet. Questionné sur son identité il vait alors déclaré se nommer Allard, âgé de trente-cinq ans, mécanicien.

Son véritable état civil vient d'être découvert grâce à un billet qu'il adressait à son frère et qu'il avait caché dans un de ses souliers. Il s'appelle Antoine Sornay, âgé de trente-sept ans, originaire du Rhône. Il avait été condamné en 1893 aux travaux forcés à perpétuité par la cour d'assisses de la Loire pour assassinat d'une femme et vol de 40,000 francs.

Déporté à la Guyane, il s'était évadé le 9 juin de l'année dernière.

LA CONSERVATION DES DENTS. Quelle est la femme soucieuse de sa beauté, qui ne cherche parmi les produits préconisés pour l'intretien des dents, ceux qu'elle croit les meilleurs et qui, la plupart du temps, sont inefficaces? Rien n'est comparable, en ce sens, aux PREPARATIONS IMPERIALES que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. La poudre, la lotion et la pâte IMPERIALES sont toutes trois également populaires. Elles nettoient, polissent et désinfectent les dents; elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Prix: 25 cents la grande bouteille.

UNE ADECDOTE SUR JAS. TISSOT

A l'époque dont nous parlons, le grand peintre, qui vient de mourir, était en Angleterre. Il commençait à puiser ses inspirations dans le domaine religieux.

Ayant composé une toile d'un caractère mystique, il demanda un jour à une spirituelle Parisienne, comme lui exilée en outre-Manche, ce qu'elle en pensait.

La jeune femme examina le tableau d'un oeil expert et se montra très admirative.

—C'est un chef-d'oeuvre cher maître! s'exclama-t-elle.

Et elle expliqua en termes abondants et fort justes d'ailleurs, une admiration qui était plus rationnelle que sensitive.

— Es-tu content? demanda à Tissot un de ses amis après le départ de la visiteuse.

—Non, prononça-t-il, en secouant désespérément la tête.

Il refit entièrement son oeuvre sans vouloir prendre un jour de repos, et convoqua son aimable juge à une seconde séance d'expertise.

— C'est admirable! s'écria cette fois la jeune femme enthousiasmée.

Et elle n'ajouta pas une syllabe.

— Es-tu content? questionna l'ami quand "l'experte" fut partie.

— Non, répliqua simplement Tissot.

Et il refit de nouveau la toile.

Au jour dit, la Parisienne vint dans l'atelier du maître et lentement s'approcha de l'oeuvre exposée devant elle. Durant quelques secondes elle regarda avec émotion cette sublime évocation chrétienne; ses yeux s'emplirent de larmes et simplement, sans mot dire, elle tomba à genoux et se mit à prier.

—Es-tu content? murmura l'ami.

—Oui...

UN MOT CHARMANT D'OSCAR II

Il y a quelque temps, le roi de Suède visitait un pensionnat de jeunes filles, et s'adressant à l'une d'elles il lui demanda quels étaient les plus grands rois de Suède.

La jeune fille répondit:

— Gustave-Adolphe et Cahrles XII.

—Oscar II, fit une autre qu'on n'interrogeait pas.

Le roi, souriant de cette flatterie, pria cette dernière de lui dire quels étaient les grands événements de son règne. L'enfant hésita rougit et confessa en pleurant:

— Je ne sais pas!

— Ne pleurez pas, mon enfant, conclut le monarque spirituel autant qu'indulgent, je n'en sais pas plus que vous.

LA BEAUTE DU TEINT, est non seulement un des attributs du charme féminin, mais elle est aussi l'indice d'une bonne santé. Pour l'avoir et la conserver, rien n'est comparable à la CREME ROYALE. Elle embellit et adoucit la peau. Son action fait rapidement disparaître la rugosité, les taches de rousseur, les éruptions cutanées. Une bouteille de CREME ROYALE est le complément "indispensable d'une table de toilette bien ordonnée." En vente au prix de 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE CLERGE DE BONIFACE

Winnipeg, 2—Noms des prêtres présents, sous la direction de S. G. Mgr l'Archevêque:

Mgr Ritchot, P. A., V. G., T. R. M. Dugas, V. G.; RR. MM. Cherrier, Cloutier, Giroux, R., Dufresne, Giroux, A., Fillion, Jutras, Gillies, Hella, Leclaire, Sauvé, Gaire, Vernay, Viens, Béliveau, Jubinville, Woodcutter, Lalonde, Lemieux, Passaplan, Campeau, Kavanagh, Gendron, Rousseau, Beauregard, Maillard, St-Amand, Duffy, Rocan et Trudel.

Noms des prêtres absents:

R. M. Haynen (en Europe), R. M. Martin (à Montréal), R. M. Bourret (malade), R. M. Jolys, R. M. Noret, R. M. Garon, R. M. Zerbach.

Le R. P. Antoine, O. M. I., professeur de hautes mathématiques à l'Université d'Ottawa, a prêché cette retraite en théologien et en homme de Dieu. Qu'il en soit béni et remercié.

Varietes

Dans le royaume de Saxe, la police inspecte les peignes et les brosses des barbiers et punit la moindre malpropreté d'une grande amende.

M. X.... a loué dans la banlieue de Paris une villa pour y passer la chaude saison.

— Eh bien! lui demandait un ami, es-tu satisfait de ta villégiature ?

— Ne m'en parle pas, gémit-il; depuis que j'habite Saint-Mandé, il ne se passe pas de jour que ma femme ne me fasse vingt scènes!

Sur la plage:

— Comment, mon cher!... Vous allez vous baigner en sortant de table? .. Quelle imprudence! vous vous noierez!

—Allons donc!... Il n'y a rien à craindre... Je n'ai mangé que du poisson!

Les domestiques.

— Madame, mettez-vous demain votre toilette blanche? demande une femme de chambre fin de siècle.

—Oui; pourquoi me demandez-vous cela, Marie?

— Oh! c'est qu'alors je mettrai me toilette bleue, parce que nous nous ressemblons déjà, et cela ne me convient pas.

ENLEVEMENT DES TACHES— Rien ne dépare un vêtement d'homme ou de dame, fût-il de la plus riche étoffe, comme des taches qu'on ne sait comment faire disparaître, faute d'un ingrédient efficace qu'il est pourtant bien facile de se procurer. Une seule application de LIQUIDE NETTOYEUR IMPERIAL, suffit pour enlever, comme par enchantement, toute tache de graisse, de peinture, de fruits, etc., sur les vêtements, sans en altérer la couleur, ni laisser aucune odeur désagréable. Ce liquide précieux que toute famille soucieuse de la propreté de ses vêtements doit avoir toujours sous la main se vend seulement 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours

Nouveaux Styles en Habits-Tailleurs

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit, vous pouvez maintenaut en avoir un à très bas prix.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—Un agent parlant les deux langues peut se faire un salaire de $3 a $4 par jour en s'adressant a C. V. (au bureau de L'ETOILE. 2 s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. 1 n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Une bonne chance. Quelqu'un desirant une bonne maison de neuf chambres, fournaise, chambre de bain dans bonne localite. Pour information s'adresser a Joseph S. Lapierre, No. 7 Barristers Hall. Maison situee 18 rue Sargent, termes faciles. 4 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. 1 no

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Fred C. Church

Assurances De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funérailles
Téléphone 414-2.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO. 49

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Pour Horace, il n'y avait plus maintenant de chartes, ni parchemins. Rien au monde ne pouvait plus l'intéresser que sa Violette rendue à la vie.

Reine-Marie continuait à soigner l'enfant avec une tendresse intelligente, mais comme en jalouse! A peine supportait-elle que Pauline l'aidât et le promenât sur ses bras.

Quant à Violette, maintenant qu'elle se levait, Reine-Marie le lui mettait quelques heures sur les genoux, pendant qu'elle allait avec André se promener au loin dans la campagne, ou bien visiter ses pauvres et ses malades, comme elle en avait contracté l'habitude aussi bien à Mitarra qu'au Tauzia.

Madeleine de Mérizolles était le plus souvent avec eux, mais c'était charmant quand même.

Les rayons du soleil étaient d'un blond doré; le ciel avait un bleu extraordinairement doux; les allées s'allongeant jusqu'aux grands bois étaient hautes et larges; des deux côtés il y avait des buissons impénétrables aux abords desquels la terre relevée formait des bancs agrestes recouverts d'herbes fines, et où les conversations étaient intimes et douces.

André parlait presque toujours seul. Madeleine, qui buvait ses paroles, lui répondait et le fouettait par ses questions et sa curiosité.

Reine-Marie, au contraire, se taisait, le regardant à peine. On eût juré qu'elles était à mille lieues de ses deux amis.

André essayait vainement de l'intéresser, de l'émouvoir, il n'y parvenait pas. Et une souffrance fugitive, mais plus aigue que si on lui eût touché le coeur avec une fine aiguille d'acier, le labourait très profondément.

Le mot qu'avait eu Reine-Marie quand il était sans connaissance sur une des chaises du vestibule, et que, sous les baisers dont il n'avait pas gardé la souvenance, il s'était éveillé, ce mot qui était sorti des lèvres de la jeune fille, en voyant qu'André ne pensait qu'à Violette:

"Il ne m'aime pas comme je l'aime", était maintenant constamment dans l'esprit du jeune duc.

Non, Reine-Marie ne l'aimait plus. Cette indifférence, cette froideur de glace, tout cela, ce n'était pas l'éducation qui le lui inspirait. Il n'était plus dans son coeur. Et, de dépit, il cherchait à plaire à Mlle de Mérizolles, parlant presque exclusivement pour elle, laissant de côté Reine-Marie et ses rêveries.

Le baptême avait eu lieu. Violette y avait pu assister, donnant le bras à Horace, tandis qu'André escortait Madeleine et que Reine, était avec son compère, bon papa.

Avant de laisser repartir ce dernier, elle lui avait dit toute sa tristesse de jadis revenue:

—Père ne pensera peut-être pas à t'en parler, mais il faudra faire apprêté l'hôtel de l'avenue de Messine, nous y passerons l'hiver.

Le verrier ne protesta pas et ne demanda point d'explications; ils y étaient tous venus les années précédentes, depuis le mariage de Violette, et l'idée d'avoir ceux qu'il aimait près de lui rendait l'industriel trop heureux pour qu'il se permit la moindre objection.

Huit jours se passèrent encore et André, à son tour, s'en alla reprendre son travail et sa tâche. Au moment de la quitter, André s'approcha de Reine-Marie:

—Adieu, ma Reinette, lui dit-il très ému, pense à moi!

Elle rougit imperceptiblement et répondit:

—A condition que ce soit réciproque.

Dans son accent, il était impossible de démêler si c'était une parole grave ou un mot banal, comme il s'en était dit à chaque instant, ne portant aucune conséquence avec lui.

—Je croyais qu'entre nous, et lui tendait sa main, comme elle le faisait pour tout le monde, à l'anglaise.

—Tu ne m'embrasses pas? demanda André, la voix malgré lui un peu tremblante.

Elle tendit son front avec sa même aparente indifférence, et André, blessé, allait l'embrasser aussi banalement que possible, quand sous ses lèvres, le front de Reine-Marie lui parut plus froid qu'un marbre.

Il la regarda. Elle était blanche comme un cierge. Un baume souverain descendit dans le coeur si malheureux du jeune homme; la lumière du ciel lui parut plus belle et plus douce. Il la retint quelques minutes contre son coeur affolé et heureux à rendre l'âme.

—Quelle bizarre petite nature tu as! fit-il, suffoquant de bonheur.

Il ajouta très bas.

—Mais je t'adore quand même.

L'entendit-elle? André eût pu en douter, tant elle avait repris son calme et sa raideur glacée. Il s'éloigna.

Le temps était passé où, gamine et sans importance, elle le portait à la gare de Condom avec Bijou.

Maintenant, Bijou était toujours le camarade fidèle de ses chevauchées ou de ses courses dans le pays; mais plus personne que Reine-Marie et Pauline, laquelle l'escortait toujours, ne montait dans la jolie petite charrette aux coussins de cuir blanc.

Elle regarda André grimper en voiture devant le perron.

Pendant que Violette et Horace lui envoyaient des baisers et des paroles de tendresse, Reine-Marie s'éclipsa sans qu'on fit attention à sa fuite. Lorsqu'elle fut loin des yeux de tous, elle se mit à courir.

Un kiosque fait en ceps de vignes, était au bout du parc, à l'entrée de la route. Un enchevêtrement fou de ronces, de plantes grimpantes, de lierre et de clématies, le dérobait aux regards laissant croire qu'il y avait là seulement un amas de verdures et de feuilles.

Reine-Marie y fut vite arrivée. Elle regarda dans les fentes, ménagées au milieu des branches.

La campagne ardente, baignée de soleil, apparaissait avec un grand calme et son silence, que troublaient seuls le chant des cigales ou le bruissement des insectes dans l'herbe fine. La route s'en allait au loin, bordant les prés aux contours bleuâtres et dans lesquels les regains d'août embaumaient.

Tout à coup le trot cadencé de deux chevaux s'entendit au loin. Reine-Marie porta les deux mains à son coeur:

—C'est moi qu'il verra la dernière! se dit-elle avec un regard extatique à l'adresse de celui qu'elle pressentait.

En effet, le phaéton parut au milieu de l'avenue. Le cocher ralentit l'allure des deux trotteurs, un peu impatients, pour passer au portail de fer, qui n'était pas assez largement ouvert, ce qui lui donnait la crainte d'accrocher.

Tout à coup, André se sentit frappé en plein coeur. Une voix toute proche de lui s'élevait. Elle disait, cette voix, sortant du milieu des étoiles blanches des clématies, de la floraison folle des jasmins, et des ronces aux belles fleurs mauves:

—Je penserai à toi, André!

Il se retourna, Reine-Marie, de son mouchoir agité, lui disait adieu. Il mit sa main ouverte sur ses lèvres, et lui envoya toute son âme dans le baiser qu'il confia au vent pour elle.

La jeune fille, les yeux plus brillants que des étoiles, abaissa ses paupières, comme pour cacher la flamme indiscrète de ses prunelles, et murmura:

—Mon Dieu, ayez pitié de moi, je l'aime trop.

V

UNE LUEUR

L'existence recommença, monotone et douce. Violette, avec un dévouement de sainte, laissait son enfant à Reine-Marie.

Bientôt on quitta Mitarra pour revenir vivre ensemble au Tauzia. C'était là qu'était la véritable installation de la famille. Horace, sans jamais imposer son désir à personne, s'y plaisait infiniment plus qu'à Mitarra et aspirait au moment d'y revenir.

Du reste, cette grande chambre d'un autre âge, où il avait vu souffrir Violette, où elle avait failli mourir, lui inspirait maintenant une insurmontable répugnance.

La jeune femme le comprit, et sans opposition, au contraire pressé par elle, tout le monde revint au Tauzia.

Reine-Marie reprit ses habitudes. Une invincible mélancolie que son ardent amour pour l'enfant n'apaisait plus, était en elle. Nuit et jour, en effet, en son cerveau persévérant et énergique, il y avait la même pensée:

—L'hiver prochain, je veux, je dois éclaircir le mystère.

Et pour attendre jusque-là, pour se distraire de cette idée absorbante, elle allait le matin de tous les côtés, comme jadis, à la recherche des charités à exercer, des misères à secourir.

Les sommes que M. Lemarchand et son père mettaient à sa disposition étaient énormes, aussi était-elle devenue la fée de la contrée entière.

Lors du retour de la famille au Tauzia, les amis ordinaires accoururent. M. de Mérizolles, qui s'était abstenu d'aller à Mitarra, par discrétion, tout le temps qu'avait duré le danger de Violette, mais qui y avait laissé presque constamment sa fille, arriva le premier. Les Ducrucq ne manquèrent pas non plus de venir porter au marquis leurs condoléances et leurs félicitations.

—Vous avez un fils, monsieur! s'exclama le vieux Pois-de-Senteur. Alors seulement, on peut dire qu'on est père! Un fils perpétue le nom de la fortune, quel rêve!

Il ajouta bêtement, maladroitement, car il eût dû connaître l'ardente adoration d'Horace pour Reine-Marie.

—Tandis qu'une fille qui apporte votre fortune à des étrangers, est-ce que ça compte?

—Un peu, répondit Horace avec un certain sourire et beaucoup d'indulgence, parce qu'il était heureux.

De son côté le Crétinas ne put s'empêcher de dire à Jeannie:

—Est-ce que vous aurez bientôt fini votre dévouement, mademoiselle?

L'Espagnole le regarda en riant.

— Le dévouement comme celui qui est en moi pour ma soeur de lait, ne finira qu'avec ma vie! dit-elle.

Ce n'est pas ça que je veux dire.

— Quoi donc?

— Ne pensiez-vous pas bientôt à être heureuse à votre tour, et à faire le bonheur de qui vous aime si ardemment.

Un nuage de pourpre éclaira le teint mat de l'Espagnole, et la rendit si adorablement jolie, que le Crétinas renifla bruyamment, comme il le faisait devant un verre de chartreuse ou d'anisette, et il dit:

— Que fous êtes belle! Mitarra ne vous a pas enlaidie!

Les yeux singulièrement brillants de l'idiot causèrent tout à coup une effroyable peur à Jeannie, aussi, sans répondre, s'enfuit-elle comme un oiseau effarouché.

— Elle a compris! dit l'imbécile. Et che suis resté correct!

Heureux, contenant mal sa joie, il s'en alla très content de lui vers le fameux petit salon où, sur un plateau de vermeil, des liqueurs et des gâteaux étaient servis chaque fois qu'un étranger arrivait au château.

Reine-Marie un après-midi, pendant ces visites, courut chez son amie soeur Gabrielle. Tout le temps de la maladie de Violette, la religieuse ne l'avait pas quittée, la soutenant de ses bonnes paroles et de son affection, qui était fort grande; aussi Mlle de Plessis l'aimait-elle plus que par le passé, avec un profond désir de la revoir au plus tôt.

Reine-Marie la trouva toute pâle, extrêmement triste, ayant sur ses traits fins un air souffrant et malheureux qui impressionna extrêmement la jeune fille.

— Qu'avez-vous? lui demanda-t-elle alarmée. Je sens qu'il s'est passé quelque chose qui a dû vous causer un grand chagrin. Pouvez-vous me le confier?

La religieuse hésita.

—Je vous aime bien, insista Reine-Marie. Vous avez été si bonne pour moi. Considérez-moi comme une petite soeur très attachée, et parlez librement avec moi. Vous le pouvez. L'habitude de la douleur m'a rendue sérieuse, vous le savez!

— Oui, dit la soeur, je le sais.

— Alors!

— C'est si délicat!

Je comprends bien des choses. Plus, peut-être, qu'on ne croit!

— Vous venez de prononcer un mot, ma petite Reine-Marie, qui a ravivé ma douleur.

— Lequel? Oh! c'est sans intention, je vous jure.

— N'insistez pas. J'en suis convaincue. Vous m'avez demandé de vous traiter comme une soeur plus jeune. Une soeur! J'en ai une, ma Reinette. Et c'est elle qui me fait tant souffrir!

— Comment cela?

— Elle a quitté la voie droite depuis bien longtemps. Je m'étais confiée à votre cousin, M. de Lacroix-Marbourg, il y a quelques années déjà! Je suis si malheureuse à cause d'elle! Je me désespère tant de l'impuissance à laquelle ma vocation me condamne. Sans cela, si j'étais libre, est-ce que je ne l'aurais pas ramenée à de meilleurs sentiment, moi? Elle pleurait.

De grosses larmes s'échappaient de ses beaux yeux clairs et doux, ruisselant sur ses joues amaigries.

Reine-Marie était bouleversée de cette douleur profonde. Soeur Gabrielle l'avait tant consolée, elle-même, quand son coeur, révolté et labouré, se croyait un devoir de haïr et de repousser Violette! Elle avait essuyé ses larmes. Elle avait essayé de la distraire et de lui faire oublier la blessure de sa pauvre âme d'enfant, souffrant au delà du possible!

— Pauvre amie! dit-elle. Comme vous avez bien fait de vous adresser à André! Que lui avez-vous demandé?

—De rechercher Berthe, c'est son nom, et de la ramener au bien, s'il le pouvait.

— Hélas! non. Il ne lui a pas été possible de savoir ce qu'elle est devenue. A chacun de ses voyages au Tauzia ou à Mitarra, M. le duc me disait:

—Je n'ai encore rien découvert; mais il me reste à m'adresser à tel ou tel endroit!.. Là, j'ai espoir de réussir! Et, toujours à ses retours ici, je lui ai entendu dire:

— Ce n'est pas encore pour cette fois-ci, ma soeur!

— Eh bien! dit Reine-Marie, pourquoi vous désespérer maintenant? André est persévérant. Il n'oublie pas la parole qu'il a donnée. Un jour ou l'autre, il vous rendra une réponse favorable, n'ayez crainte!

— Je n'espère plus, dit la religieuse abîmée de chagrin.

— Pourquoi vous laisser ainsi aller?

— M. le duc me l'a dit lui-même: il ne conserve plus aucune espérance. Berthe est introuvable.

Mlle de Plessis Saint-Luc fit encore tous ses efforts pour relever cette pauvre âme découragée. Elle vit qu'elle n'y réussissait guère.

Alors, elle lui prodigua toutes les délicatesses de son coeur exquis. Puis elle finit par trouver une idée qui, évidemment, apaisa un peu la religieuse.

Si André, dit-elle, n'a pas découvert votre soeur dans certains milieux où un homme peut aller, quel que soit son rang social, c'est qu'elle les a peut être quittés, ces milieux, pour une existence régulière. Or, elle est plus cachée, vous le comprenez, dans un effacement de bonne conduite que si elle faisait du bruit.

— Vous avez raison!

— Ah! que vous êtes bonne, dit la religieuse en l'embrassant et en sautant sur cette pensée consolante. J'étais désespérée. Je maudissais presqua ma vocation, qui m'enlevait ma liberté et m'empêchait de remplir mon devoir le plus rigoureux, celui de faire du bien à ma malheureuse soeur. Et ce que vous m'avez dit m'a redonné du courage. Merci, ma Reinette, fit-elle avec un sourire adorable, et que Dieu vous le rende!

— Me le rende! répéta tristement Reine-Marie avec incrédulité.

— Je suis plus malheureuse qu'elle L'incertitude me rend folleQ!

Un jour, le petit Jacques-André, qui venait à merveille et grossissait à vue d'oeil, avec le lait de son biberon, pâlit un peu. Ses menottes, subitement devinrent chaudes, ses beaux yeux bruns brillèrent plus qu'il n'eût fallu. Reine-Marie s'en aperçut la première.

— Mon Dieu! dit-elle à Pauline, qui l'aidait à élever le bébé, le petit n'est pas dans son état naturel.

Si nous prévenions Mme la marquise? consulta la femme de chambre.

— Gardez-vous-en bien, répondit Mlle de Plessis Saint-Luc. Elle n'a pas le moindre sang-froid quand il s'agit des gens qu'elle aime. Inutile de l'épouvanter, sans même savoir si le petit a quelque chose.

On le descendit dans le parc, où il faisait une journée magnifique. L'enfant ne voulut pas sucer son biberon. Par désoeuvrement, cependant, il finit par avaler un peu de lait, mais bien tôt il le rendit tout caillé.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

LA SANTE DE BEBE — Il n'est point de mère qui ne sache combien de soins minutieux nécessite sans cesse la peau si tendre de Bébé, sa toilette, son bien être physique d'où dépend en grande partie sa santé. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les éléments du confort qui doit entourer ces petits êtres si fragiles: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrette, eau de Floride, éponges-fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
83 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts **seulement 56c.** 8 qts **seulement 66c.**

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Articles de Modistes
Plisseurs, caneleurs, planches à plier, tables pliantes. fers en asbeste, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Charmante journee

Les unions ouvrières ont eu une température idéale pour la celebration de leur fête

Chose assez singulière, le jour que l'on dénomme "jour de la Fête du Travail", personne ne travaille. Dans ce jour, le travail, c'est-à-dire, l'artisan, l'ouvrier, celui qui est la cause première du fonctionnement de tout le rouage universel, celui qui est au fond de toutes les industries de tous les commerces, chôme ce jour qui est celui de la fête du travail. Aux Etats-Unis comme au Canada, c'était hier, premier lundi de septembre, le Labor Day au le jour de la fête du travail. Toutes les unions ouvrières, qui se composent aujourd'hui de la presque totalité des Artisans fêtaient cette journée, de manière différente les unes des autres, peut-être; mais elles la fêtaient. A Lowell, le Trades and Labor Council, fêtaient ce jour par une grande procession dans la matinée et des amusements dans l'après-midi.

La journée, quoique une des plus chaudes que nous ayons eues depuis le commencement de l'été était très belle pour cette fête.

LA PROCESSION

La procession était le premier et certainement le principal numéro du programme. Bien que le Trade and Labor Council ait fait tous ses efforts pour en faire un succès, nous sommes forcés de dire quelle n'a pas été ce que la procession de l'année dernière était, ce que celle des années précédentes a été. Elle s'est formée sur la North Common et partant par la rue Fletcher, a suivi le parcours que nous avons donné samedi. Les rues étaient bondées d'une foule nombreuse comme d'habitude et les toilettes claires des dames donnaient un air de gaieté à cette fête qu'on a rarement vue aussi belle, quant à la température, dans tous les cas.

Voici dans quel ordre la procession a défilé :

Détachement de la police commandé par le sergent Conors;

Le maréchal en chef, M. Frank J. Simonds et son état-major, à cheval ;

Le comité du Labor Day en voiture;

La Lowell Military Band ;

Le Trade and Labor Council ;

Les employés de construction avec fanfare ;

L'union des barbiers ;

La Lowell Cadet Band ;

L'union des boulangers ;

La fanfare Excelsior ;

L'union des cochers ;

L'union des journaliers en construction ;

La fanfare Mirault ;

L'union des poseurs de briques ;

L'union des menuisiers ;

L'union des peintres et des tapissiers ;

La fanfare Nationale ;

L'union des mouleurs de fer avec char ;

Les tailleurs de pierre de pavage ;

Les unions mercantiles.

La procession a été passée en revue à l'hôtel de ville par les membres du comité du Labor Day et sur la commune par le maréchal en chef. Le dîner a été pris au Rockingham, par le maréchal en chef, son état major et les membres du comité du Labor Day.

Le comité se composant de M. Badger, maire suppléant, des échevins James A. Carmichael et Cyrus A. Barton; des conseillers John B. Casey, S. Palm et William Fairweather, s'est réuni après le dîner et à accordé les prix comme suit :

Aux unions qui paraissaient le mieux; 1er prix $40, les mouleurs de fer; deuxième prix, $20, les boulangers.

Les unions ayant les plus belles décorations ou costumes; 1er priv $20; les tailleurs de granit; 2e prix $10, les boulangers.

On a accordé deux prix, un de $5 et un de $3 pour les meilleures devises; mais le comité ne les a pas accordé et a demandé aux unions de soumettre leurs devises à une date rapprochée, qu'il prononcerait ensuite son jugement.

Dans la procession, nous avons remarqué la belle voiture à deux chevaux de M. Narcisse Lachance, le fabricant de vin.

LES AMUSEMENTS

Les amusements de l'après-midi, sur la So. Common, out eu le succès qu'on en attendait. Le concours de souque à la corde a été remporté par l'équipe des mouleurs de cuivre et de fer.

Les Elms ont gagné la partie de base-bail sur les Shamrocks par un score de 20 à 3.

C'est M. James T. Murphy, président du comité des amusements qui dirigeait tous les sports. Voici le résultat des différents autres concours :

Lancer poids de 56 lbs; 1er Siméon Dean, 32 pieds et 5 pouces $3; 2e Robert Guthrie, 19 pieds et 15 pouces $2.

Lancer poids de 16 lbs; 1er Siméon Dean, 41 pieds et 10 pcs, $3; 2e Charles Riley, 38 pieds $2.

Hop, Skip and jump; 1er Michael Mohoney, 42 pieds et 9 pouces, $3 ; 2e Geo. Sanders, 40 pieds et 7 pouces et demi, $2 ;

Saut à pieds joints pour les unionistes seulement; Riley, 11 pieds et 5 pouces et demi, $3; 2e Michael Raynor, 11 pieds, $2;

Saut à la perche, 1er M. Frank B. Looney, 9 pieds et 4 pouces, $3; 2e James Gorgiunlikos, 8 pieds et 10 pouces $2 ;

Saut de hauteur; F. B. Looney et Michael Rynn étant égaux ont reçu chacun $2.50. Ils ont sauté 5 pieds et 6 pouces.

Course de 1 mille; 1er prix, Fred. Roddy, $5; 2e Wiliam Salmon, $3 et 3e Ed. McCormack, $2;

Course de 100 verges, pour les unionistes seulement; 1er J. C. Donovan, $3; 2e Michael Ryan, $2.

NOUVEAU PROPRIETAIRE

Notre populaire agent d'immeubles, M. Jacques Boisvert, a fait de nouvelles ventes de propriétés En dix jours il a vendu trois jolies maisons, ayant toutes les améliorations modernes, eau chaude et eau froide, salles de bain, fournaise, etc.

Les nouveaux acquéreurs sont M. et Mme Raphael Saulnier. M. Saulnier est déjà propriétaire de plusieurs emplacements, et il a décidé d'élire domicile sur la rue Hildreth, où il a acheté une coquette maison de huit chambres, munie de toutes les améliorations nouvelles. C'est sans contredit une des plus jolies résidences de la rue Hildreth.

Mme Lizzie H. Cullen a aussi acheté une belle propriété sur la rue Essex. C'est une maison de huit chambres, aussi munie de toutes les améliorations.

ENTERRONS ÇA

Jolie fête donnée à MM. H. L. P. Turcotte et Aimé Rheault

M. Homer L. F. Turcotte et Aimé Rheault sont deux de nos compatriotes qui, la semaine prochaine, diront adieu (pour toujours) à la vie de garçon. Leurs amis s'étaient réunis à Long Pond dimanche dernier pour fêter cet événement unique dans la vie d'un chacun. La fête a été splendide sous tous les rapports. On s'y est amusé avec entrain et les deux héros ont dit bonjour à leurs amis contents de la [illegible] prise de quitter le célibat, mais ne désespérant pas d'obtenir quelques fois de leurs futures épouses la permission d'assister encore à ces jolies fêtes.

Tous les "fêtards" voulaient motrer d'une manière plus efficace encore que par des vivats l'estime qu'ils éprouvent pour les deux amis qu'ils vont perdre. Une liste de souscription pour faire des cadeaux aux futurs mariés a été rapidement couverte.

Parmi les invités nous avons remarqué: MM. le conseiller Légaré, M. Stickney, de Worcester, L. P. Turcotte, J. W. Paradis, Joseph Hervé, président des salles à l'Association Catholique, etc.

LES TROUBLES INTESTINAUX.

Diarrhées, choléra, crampes, coliques, épreintes, cèdent rapidement à l'action calmante du **Cordial de mûrier Impérial** dont l'efficacité est de plus en plus constatée. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOIES DE FAIT

Un nommé Edouard McNulley arrêté pour cette offense à East Chelmsford

Un nommé Edouard McNulley a été arrêté pour voies de fait à East Chelmsford, hier après-midi. Le prisonnier est accusé d'avoir frappé un homme avec une pierre et de l'avoir grièvement blessé.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

NOTES PERSONNELLES

M. le Dr Albert Grégoire sera de retour à Lowell, lundi prochain.

MM. Georges et Henry Provost et leurs familles étaient hier en promenade chez leur frère de cette ville, M. Joseph Provost.

M. Maurice Leclair, marchand tailleur de Fitchburg, est en promenade cehz son père, M. Zoel Leclair de la rue Fletcher.

M. Armand Marchand et Charles E. Barry sont partis hier soir, pour le collège de Trois Rivières où ils sont continuer leurs études. Bon succès.

Mlle Anna Riel est partie vendredi dernier pour une promenade de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Rock Riel, de Sherbrooke, P. Q.

M. Hildège Généreux, employé chez M. Grégoire, épicier de la rue Chelmsford est parti pour une vacance d'une semaine à Providence et Springfield.

Mlles Cora et Eva Benard, filles de notre concitoyen, M. Sam. Benard, marchand de la rue Middlesex, sont parties ce matin pour le couvent d'Iberville, P. Q.

Les demoiselles Fortin, modistes de la rue Moody, sont partis samedi pour une vacance. Elles visiteront différentes places de la Nouvelle-Angleterre et seront de retour le 15 septembre.

Madame Fédéric Dupont et ses enfants sont partis pour quelques jours de villégiature à Revere Beach. Cette villégiature était l'une des plus fréquentées dimanche et hier et les chaleurs vont y retenir un grand nombre de citadins, amateurs de la belle nature et des bains de mer.

Mlle Aurore Delisle, fille de M. Elie Delisle, est partie hier soir pour le couvent Mont Ste-Marie, à Montréal, en même temps que ses frères, Arthur, Melville, Marcel et Eddy, qui vont, le premier au Mont Louis et les trois autres au collège de la côte des Neiges.

Mlles Marion et Bernadette Albert, enfants de M. Joseph Albert sont parties hier pour continuer leurs études au couvent de la présentation à Acton Vale en compagnie de Mlle Mercedes Bouthillette, fille de M. Wilbrod Bouthillette, gérant de M. Joseph Albert.

M. Stéphane Rochette et le Dr L. V. Rochette sont partis pour le Canada, ou ils sont appelés au chevet de leur soeur, Mme Lafontaine, dangereusement malade à St-Barthélemi. M. Stéphane Rochette est parti hier seulement avec les enfants du docteur qui se rendent au couvent Mont Ste-Marie à Montréal.

NAISSANCES

GAUTHIER.— Mme Philbia Gauthier, un garçon baptisé hier sous les noms et Abia Oliva. Parrain et marraine, M. Joseph Provost et Mlle Wilia Lapointe.

Vendredi, l'épouse de M. Napoléon Bilodeau, un fils. Il a reçu au baptême les noms de Joseph, Alfred Mose. Le parrain et la marraine étaient M. Mose Daigle et Rose Blouin, soeur de Mme Bilodeau.

MALHEUREUSE CHUTE

M. Elie Delisle à failli se tuer en descendant au mauvais endroit

L'ambition au cartes est une chose très dangereuse, paraît-il, et encore hier soir elle a failli être la cause d'un accident sérieux dont M. Elie Delisle, le marchand de meubles et pianos bien connu de la rue Tucker, Petit Canada, aurait été la victime.

Comme nos lecteurs ont pu le voir dans les notes personnelles que nous publions dans une autre colonnes, MM. Elie Delisle et Joseph Albert ont dû se séparer hier soir de plusieurs de leurs enfants qui vont continuer leur cours au Canada. Ces deux messieurs afin de retarder le plus possible cette séparation sont allés reconduire leurs enfants jusqu'à Nashua.

Après maintes embrassades et poignées de mains aux [illegible] ils prirent le train [illegible] mener à Lowell. Pendant le trajet, on décida de jouer une partie de whist et malheureusement les deux citoyens furent divisés, ce qu'ils n'avaient chacun aucune chance égale de perdre.

Il faut croire que M. Elie Delisle avait le plus faible des deux joueurs étrangers, car il perdait tout le temps et à mesure qu'il voyait les points le fuir, son ambition augmentait. Arrivé près de North Chelmsford, il crut pouvoir faire quelques points lorsque le train stoppa. Il s'empressa alors de jouer ses dernières cartes et se leva en toute hâte pour descendre, pensant qu'il était rendu à Lowell. Il descendit aussi, mais malheureusement sur le pavage en [illegible] de la gare de la rue Middlesex, il tomba d'une hauteur de 35 à 40 pieds. Quand il eut réussi à regagner la hauteur du remblai, le train était presque rendu à Lowell et ce n'est qu'à grand frais qu'il put parvenir à se faire ramener en voiture dans notre ville où il arriva fort tard dans la soirée.

M. Delisle dit que dans la chute qu'il a faite, il pensait descendre à une profondeur insondable et il a eu soin pour ne pas se rendre aux profondeurs infernales de promettre autant de prières qu'il est capable d'en dire.

Aujourd'hui, notre populaire marchand cherche à se remettre un peu des émotions qui l'ont tenu éveillé toute la nuit. Morale: Ne soyons pas si ambitieux et nous descendrons à la bonne gare.

BORDELEAU - CARIGNAN

A 6h. 30 lundi, 1er septembre, avait lieu à l'église St-Joseph, le mariage de M. Louis Bordeleau, de Passaic, N. J., mais autrefois de Lowell et de Mlle Rosanna Carignan, de cette ville.

Un magnifique bouquet fut présenté aux nouveaux époux avant l'office religeux, par le jeune Armand Bordeleau, neveu du marié.

Les témoins étaient M. Agenard Carignan, père de la mariée et M. Onésime Bordeleau, frère du marié.

Le déjeuner fut servi, après la cérémonie, chez M. Agenard Carignan, 455 rue Moody, où tous se sont bien régalés.

Le soir, grande réception chez M. Carignan et chez M. Cormier, où il y eut musique, chant et déclamation. Des rafraîchissements furent servis La réception fut suavie d'un parti de whist très animé avec les résultats suivants :

1er prix.— M. J. Lamarre et Mlle Amanda Lussier.

2ème prix.— M. Alexandre Dion et Mme Eugène Mayrand.

3ième prix.— M. Adam Maillé et Mlle Eva Weiner.

Prix de consolation.— M. Eug. Mayrand et Mme Agenard Carignan.

Cadeaux de noces.— Service de Toilette, par M. Onésime Bordeleau; plateau à fruits en argent, M. et Mme Agenard Carignan; Théière en argent, M. et Mme Alexandre Dion; Service de table, M. et Mme Eugène Mayrand; service à l'eau, M. Ernest Landry; corbeille à fruits en argent, M. Arthur Fortin; service à vin, M. Albert Pomerleau, pot à crême en argent, M. Elzéar Perron; corbeille à fruits en argent, M. et Mme Desmarais; horloge de salon, M. et Mme Français Ricard; service de table, M. et Mme Narcisse Desmarais; couvrepieds blanc et nappes de table, Mme Agenard Carignan; porte-cornichons en argent, M. Ludger Carignan; huilier en argent, Mlle Eva Poulin; fers à repasser, M. George Carignan, service de table, Mlle Rose Patenaude; service à confiture en argent, M. Jos. Lamarre et Mlle Amanda Lussier; 2 boîtes de chocolat par M. Boissonneault; service à vin, Mlle Augustine Brassard et Mlle Alpheda Picard; sachet de ceinture en perles, Mlle Aurore Leblanc; corbeille à fruits en argent, M. Jos. Poulin et Mlle Rose Lessard; service à l'eau, M. Emile Bordeleau; nappe de table, M. Raoul Bordeleau; magnifique lampe de salon. M. Wm. Demack et Mlle Louise Bordeleau; nappe de table, M. et Mme Cormier, serviettes de table, Mlle Flore Cormier; demi douz. couteaux et fourchettes, M. Fred Bordeleau; jolie épinglette en or, Mlle Amanda Leblanc; joli bouquet blanc, Mlle Flore Giguère, parapluie, M. H. Fortin.

Tous se sont bien amusés jusqu'à une heure avancée de la nuit.

M. et Mme Bordeleau doivent partir demain pour Passaic, N. J. où ils éliront domicile.

Communiqué.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

BOGIK.—Loranda, enfant de Charles et de Anna Bigik, 5 Sullivan Court, décédée le 22 septembre, à l'âge de 1 an. Inhumation demain au cimetière St-Pierre.

BIDROWKI.— Carolina, enfant de M. Andrew et de Anna Bidrowki, 8 Sullivan Court, décédée le 31 août, à l'âge de deux semaines. Inhumation demain au cimetière St-Pierre.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOUCHARD — Yvonne Bouchard, enfant de M. Joseph et de dame Vallée Bouchard, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 6 First, à l'âge de 10 mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 2h.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme veuve Pierre Marchand, née Elmire Bellerive ont eu lieu hier matin, à 8h. 30 à l'église St-Joseph. Le R. P. Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. Zéphirin Loranger, P. Bourassa J. Demers, Edouard Charron, N. Lefebvre et C. Toupin.

Le R. P. Lewis a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le Sirop Impérial de Pin blanc et de Goudron. C'est la panacée, le remède infaillible contre le rhume, la bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres remèdes ont fait défaut. La guérison est GARANTIE, sinon l'argent rendu. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BRULURES AU CORPS

M. James Hennessy sérieusement blessé à la Lowell Rendering

M. James Hennessy, âgé de 25 ans, s'est infligé des brûlures assez sérieuses par tout le corps ce matin, pendant qu'il était à son travail à la Lowell Rendering Company.

L'accident est arrivé vers 6 heures Hennessy renversant une bombe de graisse dont le contenu s'est répandu sur lui.

UN MAGNETISE

On veut l'expédier à Boston comme bagage

Le maître de gare du Boston & Maine a refusé ce matin de transporter à Boston une boîte contenant un homme sous l'influence du magnétisme. L'homme en question se nomme Fred Jonnson et il demeure à Lowell.

Il a été magnétisé hier et toute la journée il a été en exhibition dans une pharmacie de cette ville aujourd'hui la American Express a été chargée de le transporter à Boston, mais le chef de gare a refusé de la laisser monter à bord du train. Un homme préposé à la garde du magnétisé dit qu'il tuera qui que ce soit osera mettre la main sur la boîte contenant l'homme endormi et l'on veut absolument, à la gare qu'il l'éveille du diable où la boîte est placée.

LES POLONAIS A MOUNTAIN ROCK

Ils ont eu hier leur pique-nique annuel à cet endroit

Une quinzaine de cents personnes assistaient hier au pique-nique annuel des Polonais de Lowell à Mountain Rock. Les pique-niqueurs ont eu une belle journée et en ont profité. M. le curé Rosa, de la paroisse polonaise [illegible] dirigeait les jeux et les autres officiers étaient :

Gérant général M. John Barnes; assistant, MM. Sattos; trésorier, M. Frank Viee; secrétaire M. P. Mello; directeur de danse M. Jorge Rogers; assistant, Joseph Mayo; aides Peter Clune, Joseph Correia, Joseph Gormley.

Comité des sports — Jorge Vice Jos. Gormley, Linzey Smith, M. P. Mello, A. C. Pianco, Ferdinand Vice, Mathias Silva.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La fête du travail célébrée en grand — Attentat de suicide — En bas d'un tramway.

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 2—Une des plus longues, sinon la plus longue procession qui aient jamais paradé dans nos rues a hier célébré le jour de fête, le Labor Day. Près de 3,000 figuraient dans les rangs et tous présentaient un charmant coup d'oeil. Dans l'après-midi il y a eu un grand pique nique au Central Labor Union de Haverhill.

Un jeune homme de 16 ans, Fred. Wormwood a attenté à ses jours hier matin en avalant une dose de liniment contenant de la teinture d'aconite et du mercure. La police a été avertie du fait et le Dr Crawford a été mandé. Wormwood a repris ses sens et il a répondu aux questions qui lui ont été posées par le médecin. Il dit avoir voulu en finir avec cette vie et avoir choisi ce moyen pour se débarrasser des misères de ce monde. On espère pouvoir le réchapper.

James Atkinson un enfant de 14 ans, est tombé d'un tramway hier soir sur la rue Broadway, s'infligeant une blessure assez profonde à la tête. On a transporté au bureau du Dr Reed, qui lui a donné les soins nécessaires.

Chics Chapeaux

Pour l'Automne 1902

Les derniers Styles Attendent votre choix

Nous montrons cet automne une belle ligne de Chapeaux Derby et Mous, dans toutes les couleurs populaires et les dernières formes.

Le New Boston Tourist, le Boston Derby et le C. R. C. Special seront les favoris cet automne chez les hommes bien mis.

Notre Derby Special P. B. fait de bon feutre, avec bande intérieure sera l'égal des chapeaux vendus **$3.00** ailleurs dans la ville. Nous ne demandons que **$2.00 pour ce beau Derby.**

Casques pour Golf et Bicycle, doublure en soie, toutes les couleurs populaires. De fait nous sommes prêts à ajuster et votre tête et votre porte-monnaie.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Le Chapeau Derby Newport A $2

Exclusivement pour Jeunes Gens

Est une forme toute nouvelle pour cet automne. Les gens bien habillés le disent le plus joli et le meilleur chapeau fait

Pour ce qu'il y a de Nouveau en Chapeaux d'automne.

Venez nous voir.

Nous avons de nouvelles formes qui vous attendent.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — NUAGEUX CE SOIR ET AVERSES LOCALES CETTE NUIT ET DEMAIN. PLUS CHAUD DANS L'EST VENT DE L'EST AU SUD EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI, 3 SEPTEMBRE 1902. — NO. 137

LA MORT L'EPARGNE

Le landau, qui transportait le président Roosevelt et sa suite, est frappé par un tramway

Le cocher Pratt et le détective Craig sont tués. Le président, le gouverneur Crane, le représentant Lawrence et le secrétaire Corteleyou sont blessés légèrement.

(Service spécial de L'Etoile)

Lenox, 3.— Le président Roosevelt a été victime d'un accident pendant qu'il se rendait en landau de Pittsfield à Lenox, un peu après 10 heures ce ce matin. Le gouverneur Murray Crane a été légèrement blessé et l'officier Craig, du service secret, a été tué.

Le secrétaire Cortelyou et les autres membres du parti, d'après un rapport envoyé ici par un messager à cheval, n'ont pas été blessés.

Le landau, selon ce même messager, a été frappé par un tramway sur la voie de la Pittsfield street Railway Co. Le landau a été renversé et tous ses occupants ont été projetés violemment sur le sol. L'officier du service secret Craig a été broyé à mort sous le tramway.

Le président Roosevelt a échappé miraculeusement à la mort et n'a été que légèrement blessé.

Aussitôt après l'accident, le président sachant que la nouvelle s'en répandrait rapidement et serait exagérée a envoyé ici un messager à cheval, pour rapporter les faits exactement. Le messager était très énervé et son cheval était couvert d'écume.

Des médecins sont partis aussitôt de cette ville pour se rendre sur la scène de la catastrophe.

Le président Roosevelt avait passé la nuit chez le gouverneur à Dalton. Accompagné de sa suite, il est parti à 8 heures ce matin par le landau en route pour Lenox. Le chemin longe Berkshire Hill sur une distance de 20 milles.

Quelques journalistes accompagnaient le président, outre les personnes déjà mentionnées.

Le tramway qui a frappé le landau marchait à une vitesse de 30 milles à l'heure. D. J. Pratt, de Dalton, était le cocher. Il a été projeté loin du tramway et recueilli, privé de ses sens puis transporté à le "House of Mercy".

Le président n'a pas paru souffrant. Deux autres chevaux ont été attelés à un carrosse et M. Roosevelt a continué son voyage jusqu'à Stockbridge, où un convoi spécial l'attendait avec sa suite.

Un des gardes à cheval a ordonné à la population massée sur le passage du chef de la nation de ne pas applaudir.

La catastrophe a eu lieu sur le chemin de Pittsfield, à un mille environ de la ville, près d'un club. Le président, le gouverneur Crane, le congressman George Lawrence et le secrétaire Cortelyou étaient à l'intérieur du landau. Craig se tenait avec le conducteur sur le siége de la voiture.

Aussitôt que le président vit les restes pantelants de son fidèle garde, il ordonna qu'on en prit un soin attentif, il se rendit ensuite en voiture à l'hôtel Curtis, de Lennox.

Le programme de la tournée du président est interrompu pour l'instant. On croit que M. Roosevelt, se rendra à Bridgeport, tel qu'annoncé.

Avis a été donné de rayer du programme toutes les démonstrations de joie.

M. Roosevelt ne souffre que d'égratignures et de contusions légères.

Washington, 3.— Le chef Wilkie, du service secret de cette ville a reçu ce matin un télégramme du détective Taylor, membre du service secret qui accompagne le président, disant qu'un tramway à Lenox avait frappé la voiture du président à 9h. 30 et que le détective Craig, du service secret avait été tué dans l'accident.

Le détective Craig venait de Chicago. Il y a plusieurs années qu'il était dans le service secret. Depuis que le président a prononcé son serment d'office, il l'a toujours suivi comme garde du corps. Il était d'origine écossaise. Il a déjà servi dans la cavalerie. On le connaissait comme un athlète émérite et il passait pour un des plus capables au sabre.

Il a été professeur de gymnastique à l'Institut Armour, de Chicago. Le défunt était âgé de 35 ans environ et célibataire. C'est en 1899 qu'il a été nommé dans le service secret. Il a été de garde à Pittsburg et à Birmingham et vint ensuite à Washington où on le plaça dans la garde de la Maison Blanche. Il a encore sa mère qui demeure à Chicago et deux frères demeurant à Holyoke, Mass.

Le chef Wilkie le considérait comme un des meileurs hommes dans le service. C'était un homme mesurant 6 pieds et 2 pouces et d'une force herculéenne. Pendant les tournées du président, il ne le quittait pas de vue. Il était habillé d'une manière bien ordinaire et personne ne pouvait le soupçonner d'être un détective.

Lenox, 3.— Le président a fait un court arrêt à la résidence de l'ex-sénateur Daws. C'est à une courte distance de là que l'accident est arrivé.

M. Roosevelt s'est fendu le cuir chevelu. Le gouverneur Crane s'est infligé des contusions qui ne sont pas graves. Le congressmen George Lawrence, du Massachusetts qui se trouvait aussi dans le landau a été légèrement blessé. Le secrétaire Cortelyou a perdu ses sens, mais il a été ranimé.

Le landau était conduit à une allure rapide quand l'accident s'est produit. Le conducteur du landau a dû mal calculer l'espace et penser qu'il aurait le temps de franchir la voie. De son côté le motorman a peut-être aperçu trop tard la voiture et comme son tramway allait à une vitesse de 30 milles à l'heure, il n'a pu stopper en temps. L'officier Craig est tombé sur la voie et a été écrasé sous le tramway. La mort a été instantanée.

Le landau suivait une ligne diagonale quand il a été frappé et renversé à côté du chemin de fer.

Le tramway était en charge du motorman Madden et du conducteur Kelly. Tous deux ont été arrêtés et conduits à Pittsfield. Pratt, cocher du Landau, a également été transporté à l'hôpital de Pittsfield où il est mort.

Les deux chevaux du landau ont été tués.

LENOX, 3 PRATT LE CONDUCTEUR DU LANDAU A SUCCOMBE AUX BLESSURES QU'IL S'EST INFLIGE EN TOMBANT DE SON SIEGE AINSI QUE L'OFFICIER CRAIG.

MORT D'UN ROMANCIER

Glen Falls, N. Y., 3 — Le Dr Edward Eggleston, le fameux auteur et romancier est mort hier soir à sa villa du lac George. Il est mort d'apoplexie. Le Dr Eggleston avait vu le jour à Bevay, Indiana, le 10 décembre 1837.

LE CARDINAL GIBBONS

SA MALADIE N'EST PAS AUSSI GRAVE QU'ON LA PENSE

On croit pouvoir se dispenser d'une opération

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md., 3 — Les rapports de la grave maladie du Cardinal Gibbons quelque peu exagérés. De fait, son Eminence n'est pas assez malade pour garder le lit et à l'heure actuelle il n'y a pas lieu de croire qu'il y aura opération, tel qu'il était dit.

Le Dr Charles O'Donavan, son medecin, disait ce matin qu'il ne fallait pas s'alarmer, car jusqu'ici il n'y a pas en de complications. Le Cardinal souffre de néphrite aigue. Il se plaint de maladie de foie depuis plusieurs années et à cause de ses habitudes sédentaires il n'a pu en venir à bout

Depuis quelques années, le cardinal a été grand marcheur, pensant ainsi refaire sa santé

Un grand nombre de lettres et de télégrammes sont arrivés aujourd'hui de tous les points du pays. Le Père Fletcher, qui suit le Cardinal de très près, assure que son Eminence n'est pas en grand danger.

LE CHARBON

Il coûtera $15 la tonne en octobre prochain

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3—Les marchands détailleurs de charbon se réuniront sous peu et augmenteront de $10 à $11 la tonne le prix du charbon. Si la grève n'est pas réglée pendant ce mois il est possible que le prix du charbon soit augmenté à $15 en octobre prochain.

DEFI AU PAPE

L'EMPEREUR FRANCOIS JOSEPH VEUT ALLER RENDRE VISITE A VICTOR EMMANUEL

Sous prétexte qu'il y va de l'intérêt de Autriche

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 3.— La "Murtags Revue", organe semi-officiel, déclare aujourd'hui que l'empereur François Joseph ira à Rome pour rendre visite au roi d'Italie, dans le but de défier le Vatican. François-Joseph, dit le journal, va écrire personnellement au pape, évitant ainsi les diplomates des deux côtés et expliquant que sa visite au Quirinal est nécessaire dans l'intérêt de l'Autriche.

L'empereur, ajoute la Revue, désire rendre visite au roi Emmanuel et au pape, mais il n'ira qu'au Quirinal, si le pape est hostile.

Entre bonnes amies :

—Ma chère, veux-tu me permettre de te présenter mon fiancé ?

—Mais certainement. Tous ceux que je t'ai connus étaient charmants !

REDUIT EN CHARPIE

Le canonnier Edouard Roy est tue par l'explosion d'un canon pendant les manœuvres navales

(Service spécial de L'Etoile)

Fort Wright, Fisher's Island, 3— Pendant que les canons du Fort faisaient feu sur la flotte hier, Edward Roy a été tué instantanément par l'explosion d'un canon de 12 pouces. Harry A. Davis a été blessé sérieusement ainsi que Samuel Clevenger. Plusieurs autres ont reçu des blessures légères.

Tous étaient membres de la Seconde Compagnie d'Artillerie cotière, de l'armée régulière. Roy était le No 2 au canon et manipulait la poudre. Il en avait introduit 30 livres dans la pièce d'artillerie et tout paraissait à l'état normal quand l'explosion se produisit. On suppose qu'un morceau d'étoupe imbibée d'huile enflammée a été laissé par mégarde dans le canon. Roy a été réduit en charpie. Davies a été blessé à la poitrine par un des os de son infortuné compagnon d'armes.

Cet accident est le premier des manoeuvres navales qui se font depuis quelque temps.

O'Donnell & Gilbride Co

Préparatifs pour l'Ecole

Il faudra plusieurs choses aux Enfants : : : : :

Nous sommes prêts aujourd'hui avec plusieurs valeurs exceptionnelles en Bas, Culottes, Chemises pour garçons, Tabliers et Robes pour jeunes filles et nous invitons cordialement l'attention des mères aux lots suivants :

Bas pour Enfants

100 douzaines, Bas en coton noir par côtes, talons et bouts hauts, à [illegible]0c la paire

100 douzaines, Bas en coton noir, genou doublé et talon haut, à 12½c la paire

Bas en coton pour garçons, genou doublé, talons et bouts très hauts, à 19c la paire

Bas en coton très épais pour garçons, couture large, bon noir, genou doublé, talons et bouts hauts, à 25c la paire

Culottes pour Garçons

50 douzaines de Culottes pesantes, en bleu ou gris, tissu mélangé, à 25c la paire

Un Culotte bien faite de jolis tissus mélangés en couleurs pâles et foncées, à 50c la paire

Chemises Négligees pour Enfants

Nous placerons sur nos comptoirs, pour les liquider immédiatement environ 30 douzaines de Chemises Négligées en Madras blanc pour garçons, se sont toujours vendues 50c, réduites à 39c chacune

Tabliers pour Enfants

Environ 100 douzaines de nouveaux Tabliers, faits en jolis patrons de beaux tissu blanc, âges de 4 à 12 ans, à 25c, 39c et 49c chacun

Patrons Butterick

Si vous faites du linge nouveau pour vos enfants, vous y gagnerez beaucoup en vous servant des Patrons Butterick. Toutes les modes de Septembre sont maintenant en vente à notre magasin.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VIENT DE MOURIR

Le Baron de Cannemara, Robert Bourke, est mort

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3 — Robert Bourke, premier baron de Connemara, vient de mourir. Lord Connemara, qui fut créé baron à cause des services signalés rendus en tant que secrétaire des affaires étrangères, naquit à Hayes, comté Meath, Irlande, le 11 juin 1827, Il était le fils du Duc de Mayo et reçut son éducation au collège Trinité, Dublin.

En 1852 il était admis au barreau et pratiqua le droit jusqu'en 1868, alorsqu'il fua élu au parlement comme le représentant conservateur de Kings Lynn. Il garda son siège jusqu'en 1887, alors qu'il fut nommé gouverneur de Madias, place qu'il occupa quatre ans.

A. G. Pollard & Co.

Corps et Caleçons

En couleur bleue pâle ou canelle, belle qualité de Balbriggan qui sont vendus partout 25c, nous les offrons pour les clore à présent à

15c chacun,

2 pour 25c.

Bas par Côtes

Pour filles ou garçons, qualité forte par côtes épaisses pour garçons et qualité plus fine pour filles, toutes grandeurs et valant 12½c et 15c, sujets à de légères imperfections et notre prix

9c la paire

3 paires pour 25c

Jolis Corps en Jersey pour dames et demoiselles, belle qualité fine de 25c, garnis avec dentelle de 3 pcs de largeur, autour du col et épaules et que nous allons clore à moitié prix,

12½c chacun

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE PELEE GRONDE ENCORE

Ses dernieres victimes sont au nombre de 1000

IMPOSSIBLE D'APPROCHER PAR LA MER DES RUINES DE ST-PIERRE

Lamentable écho du cataclysme du 8 mai

Castries, Saint-Lucie, 3 — Le vapeur anglais "Korona", arrivé ici dimanche soir, venant de Fort-de-France, Martinique, annonce qu'une terrible éruption de la montagne Pelée s'est produite samedi à neuf heures du soir. Les gens qui sont arrivés à Fort-de-France, venant de la partie nord de l'île, annoncent que le village de Morne-Rouge, situé près de la partie dévastée par la première éruption, a été entièrement détruit, et que le Carbet a été détruit par un raz-de-marée. Environ 200 personnes ont été tuées ou noyées.

Un sloop de l'île de Saint-Vincent, qui est arrivé ici, annonce que la montagne Pelée est actuellement tranquille, mais que les détonations entendues dans la nuit de samedi étaient les plus fortes qui se soient produites jusqu'à présent et que les habitants ont été très alarmés.

La montagne Pelée a été en éruption constante depuis le 15 août. Une énorme quantité de cendres volcaniques est tombée dans la nuit du 25. Une violente éruption a eu lieu dans la nuit du 28 et le bruit de cette éruption a été entendu à une grande distance. La montagne, cette nuit-là, était couronnée de flammes et les navires passant au large ont été couverts de cendres. La nuit du 30 a été marquée par trois éruptions distinctes.

Il est impossible d'approcher par mer des ruines de Saint-Pierre. Les habitants du Carbet sont frappés de terreur et s'enfuient dans l'intérieur. Des averses d'eau chaude tombent sur Le Lorrain et la Basse-Pointe, villages situés au nord-est du cratère. Des détonations d'une violence extrême se sont fait entendre, le sol a oscillé fortement et tous les objets qui se trouvaient sur les tables ont été jetés sur le plancher.

Le gouverneur de la Martinique a ordonné à tous les bateaux disponibles de transporter les habitants des villages de la côte à Fort-de-France.

A huit heures le samedi soir, août, le ciel était d'une pureté remarquable. Tout à coup, et sans qu'on ait pu faire prévoir ce phénomène, la moitié de l'horizon a été obscurcie par un nuage de poussière épaisse.

Ce nuage était le centre de phénomènes électriques du plus saisissant effet, les éclats de lumière surpassant les plus beaux feux d'artifices. Des flammes et des éclairs ont continué à s'échapper du nuage jusqu'à minuit Des colonnes de flammes s'élevaient du cratère et éclataient dans les nuages en pluies de boules de feu, qui retombaient dans les ténèbres en myriades d'étincelles.

Trois grandes auréoles étaient distinctement visibles dans le ciel au dessus du cratère.

Un raz de marée s'est abattu sur Fort-de-France et les habitants dans le voisinage immédiat du port, frappés de terreur, se sont enfuis dans l'intérieur. Le raz-de-marée, d'ailleurs, n'était pas très fort et n'a causé que peu de dégâts.

Le 30, à minuit, la montagne Pelée était tranquille quand tout à coup une averse de cendres, accompagnée d'immenses nappes de flammes électriques, s'est abattue dans le voisinage du volcan.

On croit qu'en plus des 200 personnes qui ont été tuées au Carbet et au Morne-Rouge, beaucoup d'autres ont été tuées dans toute la partie nord de l'île. Le gouverneur de la Martinique est parti pour la scène du désastre.

Quand le vapeur "Korona" est arrivé ici, il était couvert de cendres et de scories.

Basse-Terre, Guadeloupe, 3 — Le paquebot de la Compagnie générale transatlantique "Salvador," qui vient d'arriver à Pointe-à-Pitre, annonce a quitté Fort-de-France, Martinique, que samedi après-midi, et est passé au large de la montagne Pelée le soir même, à 7 heures. Le volcan était en pleine éruption. En approchant des Saintes les cendres commencèrent à tomber sur le pont du paquebot. Il est arrivé au-large de Pointe-à-Pitre à cinq heures, mais n'a pu entrer dans le port qu'à onze heures du soir, en raison de l'obscurité.

Ce nouveau désastre donne un intérêt rétrospectif au récit suivant de l'éruption du 8 mai, fait par l'un des survivants et publié dans un numéro récent du journal "l'Opinion," de Fort-de-France:

"Léon Compère exerçait la profession de cordonnier et vivait sur les boulevards, dans la banlieue de Saint-Pierre. Il demeurait dans la même maison que la famille de Lavau, qu'il voit mourir devant ses yeux. Le phénomène lui a échappé presque entièrement. Sa maison, adossée au morne Codé, était abritée par ce dernier qui lui barrait l'horizon au nord, dans la direction du volcan. Et pourtant il assista, sur le seuil de sa porte, au passage d'un cyclone épouvantable qui, dans l'espace de moins d'une minutes déracina des manguiers séculaires dont l'ombre protectrice recouvrait toute sa cour. Il se sentit immédiatement brûlé, et il alla se blottir sous une table; mais le toit de son logis prenant feu celui-ci ne lui sembla plus un abri assez sûr.

"C'est alors que, sortant au dehors il put distinguer, à travers l'obscurité qui s'était faite impénétrable pendant deux ou trois minutes, et qui commençait à se dissiper, M. Victor de Lavau, greffier de la justice de paix, et son ami M. Flavia, employé des contributions, étendus par terre, les vêtements brûlés, noirs au point d'être méconnaissables. Rentrant dans la chambre de M. de Lavau père, son voisin(il le trouva étendu sur un lit, la face en bas, le corps gonflé, semblable à quelqu'un qui aurait été asphyxié.

"Fou de douleur, les parties découvertes de son corps affreusement brûlées, Compère revint dans sa chambre où il trouva deux jeunes demoiselles de Lavau. L'une d'elles avait encore le souffle et gémissait lamentablement Ce ne fut bientôt plus qu'un cadavre.

"Resté seul de tous les hôtes de la maison, il l'abandonna aux flammes qui en léchaient déjà toute la toiture Au dehors, l'obscurité était totale sur la portion de la ville qui pouvait être découverte de l'endroit où il était. Des bruits formidables se répercutaient au milieu de ce trou de l'enfer, et, c'est seulement une heure environ après l'incroyable événement, au moment où il allait s'éloigner pour toujours de sa demeure, qu'il vit s'élever des flammes géantes de l'immense brasier que présentait alors Saint-Pierre. Bien qu'il eût ses souliers, circonstance qui avait préservé ses pieds il gravit péniblement le calvaire que fut pour lui le morne Abel. La cendre, qui s'étendait à perte de vue sur les environs de la ville embrasée et leur donnait une vague ressemblance avec la mer, lui brûla ithrriblement la plante des pieds, cependant protégée par la semelle des souliers.

"La montée fut dure. Lorsqu'il parvint enfin au sommet du morne, des habitants du Fonds-Saint-Denis, attirés par les bruits insolites et les choses extraordinaires qu'ils avaient perçues, l'heure précédente, regardaient, terrifiés, le spectacle fait d'horreur et de mystère qui s'offrait à leur vue. Recueilli par eux, M. Léon Compère put gagner le Fonds-Saint-Denis, d'où il fut envoyé à l'hospice du chef-lieu où devaient lui être prodigués les soins les plus dévoués et les plus attentifs.

"Deux faits méritent surtout d'être retenus de la narration de M. Compère, car ils intéressent la science; tout d'abord la catastrophe a été précédée d'un vent exceptionnellement violent qui s'est localisé dans les seuls parages de Saint-Pierre; ensuite, il déclare n'avoir senti aucune odeur délétère; seule, une chaleur intense a dû déterminer l'incendie des maisons et la mort des êtres vivants. Sans vouloir généraliser cette conclusion, nous penchons à croire que la chaleur joua, en effet, un rôle considérable dans la destruction des personnes et des choses.

Paris, 3.— Une dépêche reçue de Fort de France hier après-midi dit que 1000 personnes ont été tuées au Morne Rouge et à Ajoupa Bouillon, pendant les dernières éruptions volcaniques du Pelée. Plusieurs centaines d'autres ont été blessées.

M. Pelletan, ministre de la marine, a ordonné au commandant de l'escadre française des Antilles d'envoyer des navires de guerre sans délai à Basse-Terre, Ile de la Guadeloupe et d'y attendre des avis.

ORTHOPEDIE. On ne saurait trouver à Lowell un assortiment aussi complet d'instruments orthopédiques que celui de la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack On y trouve un choix considérable de bandages à système, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

UNE VENTE SPECIALE DE CORSETS — UNE VENTE SPECIALE DE CORSETS

Le BON MARCHE

"La Sagesse dit que les Insensés Manquent leur Chance

UNE AUTRE VENTE DE

CORSETS

A 69c chacun

Cela paie de suivre les événements de notre magasin. Chaque jour, chaque heure du jour offre quelque chose de nouveau dans quelque département de notre magasin, ici et là, et toujours en grande évidence.

Les Bas Prix ont une attraction inévitable.

(Un exemple de l'aimant et de l'acier)

CEPENDANT

Nous vous donnerons les détails concernant cette vente qui vous ira grandement. Les manufacturiers des Corsets American Lady sont les plus grands du genre aux Etats-Unis et leurs produits sont l'excellence même. Ayant un si gros stock, l'accumulation de lots non assortis, lignes discontinuées, etc. sont considérables et leur perte en se débarrassant l'est encore d'avantage.

C'est un de leur Temps de Liquidation.

Et heureusement (surtout pour la femme qui profitera de cette chance)

Nous avons obtenu 69 Douzaines.

Il n'y a pas un corset qui vaille moins de $1 00 et la plupart valent $1.50 et $2.00. Ces Corsets ne sont pas de vieux modèles mais des styles nouveaux et chics, tels que devant droit, etc.

C'EST UNE EVENEMENT REMARQUABLE

Et chaque femme qui lit ces lignes devrait assister à cette vente

La Vente Commence Jeudi Matin, 4 Sept

Ils valent de $1 à $2 chacun — A cette vente **69c chacun**

UNE VENTE SPECIALE DE CORSETS — UNE VENVE SPECIALE DE CORSETS

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PRESCRIPTIONS MEDICALES — Un soin tout à fait spécial est apporté chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack, à la préparation des prescriptions médicales, par des pharmaciens émérites, d'une expérience consommée avec des drogues strictement pures et à des prix modérés.

GARE AUX PUCES

IL EXISTE UNE VERITABLE INVASION DE CES TERRIBLES INSECTES

Dans une ville de la Pennsylvanie

Reading, Penn., 3—Une véritable invasion de puces existe en ce moment dans la partie basse de la ville de Caernavon. Les habitants en sont fort incommodés et il n'y a pas une seule maison où ce nouveau genre de fléau n'ait pénétré. Toutes sortes de précautions et de mesures ont été prises, mais en vain. Le pétrole et différentes essences connues pour chasser les insectes des maisons ne produisent aucun effet sur les puces de Caernavon. Avant de se coucher, les les citoyens de cette ville sont obligés de se barbouiller la figure avec du pétrole, et le matin en se levant, les milliards de puces qui couvrent leurs vérandas, les volets de leurs fenêtres et les murs de leurs maisons sont la première chose qui frappe leurs yeux. Si par malheur ils oublient de fermer leurs volets, c'est également par myriades qu'ils les trouvent installées chez eux. S'assoient-ils par hasard sur les marches de l'escalier de leurs portes, qu'ils sont obligés de faire des deux mains une gymnastique continuelle pour chasser leurs tyrans et se gratter.

On croit que cete invasion de puces est due à ce qu'un grand nombre d'habitants, disciples de Saint-Hubert possèdent des meutes de lévriers. Les citoyens de Caernavon soupirent après l'hiver qui, croient-ils, mettra fin à leurs tourments.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

ENLEVEMENT DES TACHES— Rien ne dépare un vêtement d'homme ou de dame, fût-il de la plus riche étoffe, comme des taches qu'on ne sait comment faire disparaître, faute d'un ingrédient efficace qu'il est pourtant bien facile de se procurer. Une seule application de LIQUIDE NETTOYEUR IMPERIAL, suffit pour enlever, comme par enchantement, toute tache de graisse, de peinture, de fruits, etc., sur les vêtements sans en altérer la couleur, ni laisser aucune odeur désagréable. Ce liquide précieux que toute famille soucieuse de la propreté de ses vêtements doit avoir toujours sous la main se vend seulement 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT SUBITEMENT

L'eminent Dr Laberge de Manchester, succombe à la paralysie du coeur

Manchester, N. H., 3—Le Dr P. G. Laberge est mort subitement à neuf heures, samedi matin, au no 62 rue Joliet, chez son frèère, Alphonse, à McGregorville.

La cause de la mort: Paralysie du coeur.

Le Dr Laberge est mort à l'âge de 39 ans. Il a demeuré à Manchester 11 ans.

Le docteur Laberge avait obtenu son diplôme à l'Université Laval, à Québec.

Mme Laberge est en visite au Canada, avec deux des enfants de la famille; les trois autres sont à Manchester.

C'est le Dr J. E. Larochelle qui a assisté le défunt à ses derniers moments.

LE ROI DES FORTIFIANTS, c'est, assurément le VIN IMPERIAL A L'HUILE DE FOIE DE MORUE avec HYPOPHOSPHITES. Il enrichit, purifie et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Son action, prompte et énergique l'a rendu populaire. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles, 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL ... POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.41, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9 17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.55, 3 55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.—

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8 30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1 40. 1.56. 4 28. 5.22, p. m. DIMANCHES 6 39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

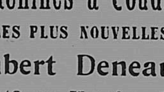

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

emes, asses electriques et Rubber tire pour b... Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-20*

VOEU

Quand vous rendrez ma dépouille à la terre,
Ne placez ploint de marbre sur mon corps,
Pour qu'au printemps quelques fleurs solitaires
Y puisse éclore et parfumer au dehors.

Déposez-moi dans les champs, sous la mousse,
Semez autour des fleurs et du gazon ;
Qu'au renouveau quelque buisson y pousse,
Que les oiseaux y fassent leur maison.

N'y mettez pas d'épitaphes ornées,
Rien qu'une croix où vous puissiez venir,
Et qui, détruite au bout de peu d'années
Aura duré plus que mon souvenir.

Prosper BLANCHEMAIN.

BON A SAVOIR

POUR ENLEVER LES TACHES DE BOUGIE SUR LE DRAP.— La plupart du temps on ne réussit pas à enlever la tache, parce que l'on se sert d'un fer chaud, opération qui ne fait que transformer la tache de bougie en un rond de graisse.

Pour atteindre la substance grasse et obtenir le résultat désiré, sans que l'on ait à craindre de voir la tache reparaître, on emploiera le moyen très simple que voici :

Commencer par mouiller la tache avec de l'esprit de vin, la bougie devient pulvérulente; laisser évaporer l'alcool secouer avec quelques chiquenaudes et brosser. Il est essentiel de laisser l'alcool s'évaporer complètement, autrement la brosse ferait pénétrer dans le drap la bougie devenue pulvérulente.

GASTRONOMIE

FILETS DE COCHON A LA SAUCE ROBERT.— Coupez-les en quatre morceaux de l'épaisseur d'un doigt, jetez dessus poivre et sel; faites fondre du saindoux dans la poêle, cuisez vos filets doucement, retirez-les et placez-les dans un plat. Tranchez des oignons, que vous ferez frire avec poivre et sel, dans un peu de saindoux, avec une poignée de miettes de pain; faites revenir un peu cette sauce, et y ayant mis un peu d'eau, versez-la sur les filets que vous avez dû tenir dans un plat à part.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Le Dr A. C. Dedrick, président de la commision d'hygiène de cette ville, a convoqué une assemblée de cette commission.

Le but de cette assemblée est d'entendre le Dr Caron, du village Flint, qui a été prié de se rendre devant la commission à l'hôtel de ville.

Comme on le sait, le Dr Caron a fait un rapport de la mort de Mme Jean Bérard du village Flint, en disant que cette personne était morte " à cause de la négligence de la part des médecins de la ville." Le bureau d'hygiène a donné la permision d'enterrer les restes de la défunte, mais il refuse d'accepter le rapport du médecin sans avoir reçu des explications concernant la cause de sa mort.

NEW BEDFORD

— La campagne pour les élections prochaines s'est ouverte par la réunion organisée hier soir.

M. Slade, venu de Fall River avec de nombreux amis, a d'abord été reçu au Waverley Hall, mais comme ce local est de dimension restreinte, il a fallu se transporter au City Hall. Là, de nombreux discours ont été prononcés tous naturellement remplis d'espérance pour le résultat final.

Parmi ceux qui étaient présents nous pouvons citer: David L. Parker, Frank Vera, Morgan Dotch, John W. Paul, Thomas Thompson, Charles H. Adams, John L. J. Mason, Edward W. Ashley, de Long Plain, George N. Tripp, de Fairhaven, Edward F. Penney, Amos W. Hadley, Wm Bamford, Wm N. Church, Wm E. Gibbs, Dr G. F. Lewis, James N. Parker, Chs. W. Vinal, Chs. T. Smith, Chs. S. Coombs, James H. Murkland, etc., etc.

— M. Abraham Alexandre est mort subitement à sa résidence, rue State, no 199.

Le défunt était sorti comme de coutume de très bonne heure le matin, pour vaquer à son travail ordinaire. Un peu avant neuf heures, il revint chez lui, se sentant légèrement indisposé, puis il voulut repartir encore, il dût renoncer à son entreprise et sa famille fit appeler le Dr Fortin. Malgré les soins de ce dernier, quelque temps après, Alexandre expirait. Une maladie de coeur l'avait foudroyé.

Le défunt, qui était très connu au North End, était âgé de 52 ans. Il appartenait à l'Union Ouvrière.

Ses funérailles auront lieu demain à 2 heures de l'après-midi, à l'église du Sacré-Coeur, sous la direction de M. A. Desautels. Le service sera chanté le lendemain matin, dans la même église.

MANCHESTER, N. H.

— La corporation Amoskeag a produit sa requête pour réduction de taxes pour l'année courante, tout en se réservant le droit de profiter de la gratification accordée par la ville suivant les termes du compromis. Le document dit que l'estimation des propriétés de la compagnie à $6,290,000 est excessive et injuste, que la corporation a demandé une réduction pour que la répartition soit faite sur une valeur de $4,290,000, mais que les estimateurs ont refusé de faire cette réduction. La requête ajoute que par arrangement ou compromis, il fut décidé que les biens de l'Amoskeag, pour les fins de taxation, soient évalués à $5,320,000, mais que les estimateurs ont refusé de reconnaître ce compromis et ont fait leur évaluation d'après l'ancienne base. Enfin, les requérants demandent d'être taxés pour une valeur seulement de $2,000,000 si la ville ne veut pas s'en tenir à l'arrangement fait. La cour supérieure décidera du mérite de cette réquête.

— Un câblegramme reçue par Mme Brunelle lui annonce que sa fille, Mlle Eula Brunelle, la jeune violoniste que tout Manchester a applaudie, est arrivée en parfaite santé à Hambourg. Mlle Brunelle se rendra d'abord à Berlin, où elle étudiera sous la direction des maitres les plus célèbres. De là elle ira à Paris et elle ne reviendra que dans deux ans.

— On annonce la candidature de M. Amédée Dubuque comme représentant républicain à la législature pour le quartier 4.

M. Dubuque est parti pour Fall River, Providence et New York en compagnie de M. L. G. de Tonnancourt, sa femme et son fils.

DOULEURS RHUMATISMALES— Si les douleurs rhumatismales, les enflures, la raideur des membres et des jointures, sont les tristes compagnons de la vieillesse, il n'est pas moins vrai que le surmenage physique ou intellectuel, les excès de tous genres, l'indifférence, pour les soins préventifs de la santé, donnent trop souvent aux hommes encore jeunes les maux réservés ordinairement aux victimes de l'âge. A la moindre sensation de la douleur, n'hésitez pas. Procurez-vous sans retard à la pharmacie Rochette & Delisle le fameux **Liniment blanc Impérial** dont l'action, éminemment pénétrante, calme et assouplit en quelques instants. C'est l'anti-douleur par excellence Se vend en bouteilles de quatre onces pour 25 cts.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir La signature de E. W Grove est sur chaque boite.

DEUX FEMMES JURES

Un fait peu banal a Denvers, Colorado

Denvers, 3 — Deux jeunes et jolies femmes, faisant fonctions de jurés, voilà qui n'est pas banal et ce que quelques personnes croiront peut-être invraisemblable.

Le fait s'est néanmoins produit ici. Deux choristes d'une troupe d'opéra qui n'avait pas eu beaucoup de succès avaient été invitées à venir au tribunal vendre des places pour une représentation à bénéfice dont la recette devait servir à les rapatrier à New York. Pendant qu'elles se livraient avec ardeur au placement de leurs billets survint un agent de police, M. Philbin, qui cherchait en vain depuis plusieurs heures des jurés introuvables. Il leur proposa à chacune 50 cas si elles voulaient faire fonctions de jurés. Les deux jeunes filles s'empressèrent d'accepter et furent conduites devant le juge et ce dernier s'adressant aux autres partis leur demanda s'ils ne voyaient aucune objection à ce que les jeunes filles prissent place parmi les membres du jujry. Les avocats renoncèrent galamment au privilège, que leur confère la loi du Colorado, de récuser les femmes désignées par inadvertance pour faire partie du jury, et voilà comment Miles Katherine Dalton et Edith Warmer ont, les premières de leur sexe, probablement, comtribué en qualité de jurés à l'acquittement d'un innocent ou à la condamnation d'un coupable.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

AUDACIEUX EXPLOIT

Carlisle D. Graham reussit a traverser le Niagara a la nage

C'EST LA PREMIERE FOIS QU'UN HOMME TENTE HEUREUSEMENT CETTE EXPERIENCE

Une foule énorme a suivi les mouvements du nageur

Niagara Falls, N. Y., 3—Un nommé Carlisle D. Graham, sans être découragé par six échecs précédents, a réussi lundi à traverser à la nage les chutes du Niaraga, de Whirlpool à Lewiston.

Une foule énorme suivait tous ses mouvements. A un moment donné, se trouvant en face de Foster's Flats, le nageur disparut pendant quelques instants et on crut qu'il avait partagé le sort du capitaine Webb qui, comme on sait, avait péri, il y a quelques années, en faisant une semblable tentative. A plusieurs reprises, Graham a échappé à la mort d'une façon presque miraculeuse. Arrivé à l'endroit connu sous le nom de Trou du diable, il eut beaucoup de mal à le traverser, à chaque instant il disparaissait sous l'eau pour reparaître un peu plus loin, et toutes les personnes qui se trouvaient sur le pont suivaient ses mouvements avec la plus grande anxiété.

Enfin, après une demi-heure d'efforts, Graham arrivait à l'endroit où les eaux sont calmes, et, refusant l'aide des embarcations, qui se sont portées au-devant de lui, a gagné la rive à la nage au milieu des applaudissements de la foule.

C'est la première fois qu'un homme parvient à traverser les chutes du Niagara avec succès. On a pu prendre des photographies du nageur pendant près de quatre milles et il est probable que d'ici peu un cinématographe fera voir au public de quelle façon Graham s'y est pris pour traverser les chutes.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Beaucoup d'Activité dans notre Département de

Pianos et Machines a Coudre

LA CLIENTELE APPRECIE les BONNES VALEURS que NOUS OFFRONS

Nous avons beaucoup de visiteurs et beaucoup d'acheteurs. Les avantages pour le mois de septembre sont considérables, étant donné que la marchandise offerte est toute nouvelle et de qualité supérieure.——Nous invitons les dames et les demoiselles à visiter notre Département de Machines à Coudre durant le mois de septembre ; il y va de leur intérêt. ☞ Lisez nos annonces de chaque semane.

ELIE DELISLE,

52-56 Rue Tucker, Petit Canada.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902

M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church, 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 4..

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Toute une semaine

Commençant Lundi, 1er Sept.

Joseph J. Flynn présente

HERALD SQUARE COMEDY CO.

'Etoiles brillantes de Vaudeville'

LE CYCLE WHIRL—La sensation de la saison. La piste la plus petite et la plus à pic qui ait été construite. Placée à un angle de 74 degrés, défiant les lois de la gravité.

ELDORA ET NORINE— Les fameux équilibriste et prestidigitateurs.

AH LING FOO — Chi ois remarquable, nouveaux jeux étonnants.

JOE HARDMAN — Comédien chantant et parleur.

LE TRIO LOUDAN—Cyclistes de renom et de jeux divers.

2 représentations par jour, l'après-midi et soir.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !!

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
Un AN $3.00
Six MOIS $1.50
Trois MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter

Lowell, Mass., mercredi, 3 sept. 1902.

L'on dit que des élections générales auront lieu en Angleterre l'année prochaine.

Nous souhaitons bon succès à M. Amédée Dubuque, candidat républicain à la chambre des représentants, dans le quartier 4, de Manchester, N.H.

Le colonel Curtis Guild, jr., a démissionné comme président du club républicain du Massachusetts, Boston, et a été remplacé par M. Eben S. Draper, de Hopedale.

Une enquête gouvernementale, dit le correspondant du "Times" à Paris, prouve que le déficit dans les finances de la ville de Marseille est de 2 millions de francs pour les trois dernières années sous la direction des collectivistes. La ville de Marseille a élu maintenant une administration municipale plus modérée.

L'on mande de Rome que la Propagande, a décidé de recommander au pape la nomination de Mgr Farley, évêque auxiliaire de New York, au poste d'archevêque de la même ville, comme successeur de Mgr Corrigan, décédé, ainsi que celle de Mgr George Montgomery, évêque de Los Angeles, Californie, comme coadjuteur de Mgr Patrick Riordan, archevêque de San Francisco.

Le président Roosevelt a prononcé un discours à Dalton, hier. Il a exposé encore une fois sa politique concernant les syndicats.

A Springfield il a vengé l'armée américaine des Philippines des calomnies et des médisances débitées à son adresse.

M. Roosevelt a aussi visité Westfield ainsi que Worcester où il a été acclamé par 25,000 personnes. Il a passé la nuit à la résidence du gouverneur Crane.

Les journaux français annoncent que le général d'artillerie Jacquot est mort subitement à Thonon-les-Bains où il s'était retiré depuis son passage dans la réserve, en 1883. Il avait fait les campagnes d'Italie, du Maroc, de Kabylie, et celle de 1870; plusieurs fois il fut cité à l'ordre du jour. Jusqu'à l'année dernière, il avait conservé, sur sa demande, un commandement éventuel. Le général Jacquot avait 81 ans et était commandeur de la Légion d'honneur.

Le "Bulletin de la Société d'études coloniales" donne le chiffre de la production totale du café, pour l'année finissant au 30 juin 1901. Il s'est élevé à 15 millions 500,000 sacs de 60 kilogrammes.

Dans ce chiffre, le célèbre moka ne figure plus, hélas! que pour une quantité infime; on ne lui fait même pas l'honneur d'une statistique spéciale, et il est confondu avec les 225,000 sacs représentant toute la production arabique et africaine. Le Brésil, au contraire, est toujours de beaucoup le plus grand fournisseur: il donne à lui seul 11,500,000 sacs, ou près des trois quarts de la production totale. Le reste, par ordre d'importance, vient des autres pays de l'Amérique du sud et de l'Amérique centrale, des Antilles, des Indes hollandaises et anglaises, et enfin de l'Afrique.

Les prévisions pour cette année sont de 16,500,000 sacs, soit, en chiffre rond un milliard de kilogrammes.

Le président Roosevelt commencera, lundi prochain, sa tournée dans le Tennessee et la Caroline du Nord.

On dément le bruit lancé aux Etats-Unis, par une agence d'informations que le gouvernement turc ait envoyé à M. Leishman, ministre des Etats-Unis, une note conçue en termes peu courtois, disant qu'il se refusait à accepter aucune responsabilité pour la capture par les brigands de Mlle Ellen Stone et de sa compagne en septembre 1901, sous prétexte que l'offense n'avait pas été commise en territoire turc.

Si c'est la Peinture Harrison Elle est Pure

Un peu de peinture fraîche appliquée à la bonne place agit comme un charme et change les choses de face.

LA PEINTURE HARRISON

est tout prête, et pour le pinceau et pour l'application. Nous vous la donnons gratis si vous la trouvez autrement.

Vendue seulement par
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette

Les elections du Vermont

La prohibition n'a pas été défaite, dans le Vermont, mais elle a subi un coup terrible qui va entraîner inévitablement sa mort à brève échéance.

Seul contre trois, M. Clement, candidat républicain indépendant, a rallié à la cause des licences 28,000 sur un total de 80,000; tandis que son plus fort antagoniste, M. McCullough, candidat républicain investi de la nomination du parti, n'a obtenu que 31,000 votes en sa faveur. M. McGettrick, candidat démocrate n'en a recueilli que 6,000 et M. Sherburn, candidat prohibitionniste, 2,000.

Il appert donc par ces chiffres que 13,000 électeurs se sont abstenus d'aller aux bureaux de votation.

Comparés avec le résultat des élections de 1900, le parti républicain, dégagé naturellement de la question des licences, se trouve à faire une perte de 35 pour cent, tandis que le parti démocratique est en baisse de 63 pour cent. En effet, le vote républicain du Vermont en 1900, était de 48,441 et le vote démocratique, de 17,129, ce qui donnait aux républicains une pluralité de 31,312.

Par cet exposé, l'on peut se faire une idée du rôle gigantesque qu'a joué M. Clement. Il a simplement bouleversé l'échiquier politique de l'Etat, créé un troisième parti presqu'aussi redoutable que le parti républicain de l'heure actuelle allié au parti démocratique. M. Clement est l'homme du jour, car il a fait sa campagne seul, et le succès étonnant qu'il a remporté, il le doit à son travail personnel.

Il avait peu d'amis pour seconder ses efforts et il était dénoncé également par les partisans des trois autres candidats. Cette triple puissance, il a failli la renverser. Il y serait sans doute parvenu s'il n'avait eu à lutter, en plus, contre la puissance de l'argent, s'il n'avait eu à combattre les préjugés et les hypocrisies et s'il eut eu à sa disposition l'organisation toute prête à fonctionner qu'avaient ses adversaires. Traité de renégat, hier, M. Clement est aujourd'hui, nous rapporte une dépêche, un être colossal et ses admirateurs proclament avec certitude que si la Législature ne l'élit — car son sort est désormais entre les mains de la Législature — il sera certainement l'élu de 1904, à moins qu'il ne réserve ses forces pour disputer en 1905 le poste de sénateur des Etats-Unis à M. Redfield Proctor.

Le vote Clement est l'expression du profond dégoût de l'électorat à l'égard de la loi prohibitive. M. Clement s'est posé comme l'adversaire de cette loi et il a contraint la convention républicaine de l'Etat à demander le referendum populaire. La réponse d'hier n'est pas équivoque; elle montre que la prohibition n'a pas donné le résultat qu'on en attendait.

On sait pertinemment que le whiskey se vend en aussi grande quantité dans les états prohibitionnistes que dans les états licenciés. La différence est que dans ceux-ci, la vente des boissons est règlementée et donne lieu à moins de scandales et à moins d'abus tandis que dans ceux-là, elle ouvre la porte à toutes les immoralités.

Extension du traite

Le président des Etats-Unis a fait publier une proclamation aux termes de laquelle les clauses du traité de commerce conclu en 1898 entre les Etats-Unis et la France sont déclarées applicables à l'Algérie d'une part et à Porto-Rico d'autre part.

Le tarif minimum français maintenant appliqué aux conserves de viande, au saindoux, au porc salé, aux fruits, aux bois de construction et aux douves importés des Etats-Unis en France sera aussi appliqué aux mêmes articles importés des Etats-Unis en Algérie.

D'autre part, les vins français, les eaux-de-vie, les vermouts, les oeuvres d'art, etc., importés de France à Porto-Rico jouiront de la réduction de droits autorisée par le tarif Dingley, dont bénéficient les mêmes produits importés aux Etats-Unis. Il est aussi convenu que les cafés de Porto-Rico importés en France bénéficieront du tarif minimum français jusqu'au 23 février 1903.

La convention additionnelle relative à l'Algérie et à Porto-Rico a été négociée par le sous-secrétaire d'Etat, M. Adee, et M. de Margerie, chargé d'affaires de France, et signée le 22 août. Aux termes des lois douanières des Etats-Unis, le président est autorisé à rendre exécutoires par une simple proclamation les conventions de cette nature.

Changements diplomatiques

Le "Journal Officiel" de Paris, publi le décret des changements diplomatiques déjà annoncés.

M. Jusserand, ministre plénipotentiaire à Copenhague, est nommé ambassadeur aux Etats-Unis.

M. Jules Cambon, ambassadeur aux Etats-Unis, est nommé ambassadeur à Madrid.

M. Bompard, chef du bureau consulaire du ministère des affaires étrangères, est nommé ambassadeur à Saint-Pétersbourg en remplacement du marquis de Montebello.

M. Bihourd, ambassadeur de France en Suisse est nommé ambassadeur à Berlin. M. Raindre, directeur du bureau politique du ministère des affaires étrangères, est nommé ambassadeur en Suisse.

M. Crozier, chef du protocole, est nommé ministre plénipotentiaire de France à Copenhague; M. de la Boulinière, consul général de France à Sofia, est nommé ministre plénipotentiaire au Caire; M. Bourgarel, ministre à Téhéran, Perse, ira à Sofia; M. Cogordau, agent diplomatique au Caire, et M. George Lewis, délégué français à la commission de la dette égyptienne, remplaceront MM. Raindre et Bompard au ministère des affaires étrangères.

M. Mollard, second chef du protocole, remplacera M. Crozier comme chef.

M. le marquis de Noailles, ambassadeur de France à Berlin, est nommé grand-croix de la Légion d'honneur, et M. Patenôtre, ancien ambassadeur en Espagne, est nommé grand-officier de la Légion d'honneur.

Sir Wilfrid a Paris

Une dépêche de Paris dit que lundi soir dernier la colonie canadienne de Paris a donné un banquet à Sir Wilfrid Laurier, au Palais d'Orsay. Le banquet était présidé par M. Ribot, ancien premier minnstre de France. Parmi les deux cents personnes qui y ont assisté on remarquait Mme Laurier, M. W. S. Fielding, ministre des finances du Canada, et plusieurs hommes d'Etat français éminents.

"M. Ribot a fait l'éloge de Sir Wilfrid, "un Français qui, a-t-il dit, a pris part à nos joies et à nos peines, et qui rend aujourd'hui visite au cercle de la famille." M. Ribot a ajouté que l'entente franco-canadienne de 1893 avait fait presque quintupler la valeur des exportations de France en Canada et presque doubler celle des importations canadiennes en France. Il croit que les résultats seront meilleurs encore quand on aura créé une ligne directe de paquebots entre le Canada et les ports européens. La France selon l'orateur, désire vivement coopérer avec le Canada dans la lutte contre les tentatives qui sont faites dans le but de monopoliser le service transatlantique.

Dans sa réponse, Sir Wilfrid Laurier a fait d'abord l'éloge du Canada et a ajouté que si les relations commerciales franco-canadiennes n'étaient pas plus développées aujourd'hui, c'est parce que le traité de 1893 n'est pas assez étendu. Le gouvernement canadien, a-t-il ajouté, avait offert une subvention de $50,000 pour l'établissement d'une ligne directe franco-canadienne. L'orateur a demandé aux propriétaires de navires français de consentir à prendre leur part du coût de cette ligne, et a ajouté que les Canadiens et les Anglais étaient prêts à prendre la leur.

En terminant, le premier ministre a demandé la permission pour lui, descendant d'une France monarchique, de boire à la santé de la France républicaine et de placer dans ce toast le nom de son souverain, le roi Edouard qui, dit-il, est aussi un ami de la France.

Les toasts ont été très applaudis, tandis qu'un orchestre jouait la "Marseillaise."

MALADIES DU FOIE. Les troubles de la bile, de la constipation et de la dyspepsie sont promptement guéris par les **Petites Pilules Impériales**. Leur action merveilleuse prévient tout retour du mal. Elles agissent puissamment sans causer de douleurs. Elles sont petites et faciles à prendre, même par les personnes les plus réfractaires à l'absorption des pilules. En vente au prix de 10 cents chez Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

LA SOCIETE HISTORIQUE

Elle tient sa quatrieme assemblee annuelle a Boston

CONFERENCE INSTRUCTIVE DU MAJOR E. MALLET SUR WASHINGTON ET COULON DE VILLIERS

M. Hugo A. Dubuque, de Fall River, est élu président pour l'année 1902-1903

La Société historique Franco-Américaine a tenu sa quatrième assemblée annuelle à Boston (Youngs Hotel) lundi après-midi.

C'est en étudiant notre histoire, ou plutôt celle de nos aïeux, que nos laborieux compatriotes ont chômé la fête du travail. Ils avaient pour conférencier le major Edmond Mallet, de Washington, D. C., qui a donné sur les débuts de l'histoire française en Amérique des aperçus nouveaux, notamment sur les débuts de l'histoire franco-américaine, dans la vallée de l'Ohio. "Washington et Coulon de Villiers, ou les Français et les Anglais dans la vallée de l'Ohio, tel était le titre de sa conférence.

M. le major Mallet n'a donné qu'une ébauche, très littéraire d'ailleurs, de ses recherches historiques. Espérons qu'il aura des loisirs suffisants pour compléter ses nombreux documents.

Nous aurons de la sorte un ouvrage du plus haut intérêt qui figurera avec honneur à côté de nos oeuvres historiques.

Les élections du conseil exécutif pour l'année 1902-1903 ont donné le résultat suivant:

Président, M. Hugo A. Dubuque, de Fall River; vice-président, M. Joseph Monette, de Lawrence, secrétaire-général, M. Alphonse Gaulin, fils, de Woonsocket, R. I.; secrétaire adjoint, M. J. A. Favreau, de Worcester trésorier, Dr Omer LaRue, de Putnam, Connecticut; conseillers, MM. J. Guillet, de Lowell; Dr L. P. de Grandpré, de Worcester; L. P. Turcotte, de Lowell, et [illegible] Bédard, de Lynn.

Etaient présents: MM. J. H. Guillet, de Lowell, président; le major Edmond Mallet; Urbain J. Ledoux, consul américain aux Trois-Rivières; Francis Hurtubise, jr., de Boston, secrétaire du gouverneur Crane; H. A. Dubuque, de Fall River, vice-président de la société; Alphonse Gaulin, fils, de Woonsocket, R. I., secrétaire général; Dr Omer LaRue, de Putnam, Connecticut, trésorier; J. A. Favreau, de Worcester, secrétaire-adjoint: Joseph Monette, de Lawrence, et Dr Joseph H. Boucher, de Woonsocket, R. I., conseillers; Joseph Boucher, Dr Joseph Hils, Raphaël Boucher, Charles C. Gauvin, Philippe Boucher et Elphège Daigneault, de Woonsocket; Dr J. A. Bédard, de Lynn; Dr C. A. Lussier, Dr L. P. de Grandpré, F. A. Bélisle, Alexandre Belisle, Félix J. Charbonneau et Eugène L. Belisle, de Worcester; L. P. Turcotte, de Lowell; H. L. Belisle, de Lawrence; George Belisle, de Washington, D. C.; N. L. Nadeau, de Pawtucket, R. I., et Edmond Poitevin, de Boston.

Ont été admis membres:

Dr J. A. Bédard, de Lynn; M. N. L. Nadeau, avocat, de Pawtucket, R. I.; Dr A. H. Bellerose, de Rutland, Vermont; Dr H. J. Levasseur-Belisle, de Northbridge; M. Joseph G. Vaudreuil et Dr A. J. Harpin, de Worcester; M. Raphaël Boucher, de Woonsocet, R. I.

ANXIETE A CUBA

AU SUJET DU MANQUE D'HARMONIE QUI EXISTE ENTRE LE CONGRES ET M. PALMA

Celui-ci serait faible et n'aurait pas de politique déterminée

La Havane, 3 — Le manque d'harmonie entre le président et le congrès cubain fait l'objet de toutes les discussions. Il est évident que le président Palma ne peut compter, ni à la chambre, ni au sénat, sur une majorité approbatrice de son administration. L'opposition est surtout forte à la chambre.

Les attaques contre le président Palma deviennent depuis quelque temps très violentes. La "Republica cubana" dit aujourd'hui que le président Palma devrait démissionner et céder la place à M. Estivez, vice-président de la république. Le journal dit que le président Palma ne gouverne qu'une coterie remarquable par ses tendances vers l'annexion.

La "Discusion" parle de ce qu'elle appelle "l'Indépendance presque angélique" du président Palma, et elle dit qu'il lui est impossible de gouverner sans l'appui d'un parti.

Les autres journaux s'attaquent à la faiblesse apparente du président ou à son manque de politique déterminée.

Le "Diario de la Marina" est actuellement le seul journal de la Havane qui supporte le gouvernement.

On a prophétisé la situation actuelle depuis quelque temps déjà et on savait qu'il serait impossible au président Palma de marcher d'accord avec tous les partis.

Le président Palma, au dernier conseil des ministres a lu les lettres autographes du roi Georges de Grèce, de l'empereur François-Joseph d'Autriche et du Dr Campos-Salles, président de la république des Etats-Unis du Brésil, reconnaissant la république de Cuba.

Pensez-y Bien!

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "A ORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a $20.00 seulement.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

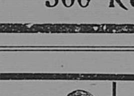

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

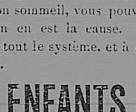

LA POSSEDEE GREZES

Le Dr Rouby, attribue la sensation qu'elle a causée à la crédulité des gens

La "Revue," de Paris, publie la conclusion suivante d'une intéressante étude du docteur Rouby, le médecin aliéniste, sur la possédée de Grèzes:

"Quoique étant une simple paysanne qui n'a jamais reçu la moindre instruction, soeur Saint-Fleuret, écrit-on, parle très bien dans ses crises le grec, l'italien, le russe, l'anglais, l'allemand, et elle répond toujours parfaitement dans la langue qu'on lui parle. Il paraît même que Mgr Savignac, lui demandant en langue caraïbe si elle était fatiguée, elle lui a répondu en langue caraïbe: "Je le suis, en effet; laissez-moi tranquille et allez vous coucher."

"Je suppose que les canards parlent aussi le caraïbe, c'est pourquoi on ne les comprend pas toujours.

"Ce qui est vrai, c'est qu'assez souvent les folles hystériques se composent un charabia incompréhensible qu'elles débitent en réponse aux questions qu'on leur fait — L'auditeur français dit: "Elle parle espagnol,"— aucun ne comprenant son langage et l'attribuant à une langue étrangère autre que la sienne.

"...Comme conclusion, je dirai ce que devrait être le traitement de la malheureuse soeur de Grèzes: chaque jour une petite piqûre d'incrédulité avec ou sans la seringue de Pravaz et une forte infusion de doute à prendre chaque soir, seraient les meilleurs moyens de la guérir."

UNE QUESTION DE COIFFURE

Une jeune femme, employée comme margeuse à l'imprimerie du gouvernement à Washington, vient de quitter sa place parce qu'un contremaître voulait l'obliger à se coiffer d'une certaine façon. Cela ne faisait pas l'affaire de la jeune femme qui alla trouver le scerétaire de l'imprimerie et lui confia ses griefs contre le contremaître. "Je suis réellement contrarié de ce qui arrive, lui répondit le secrétaire, et ne veux pas vous indiquer une nouvelle coiffure pour vos cheveux que je trouve réellement très beaux, mais votre contremaître se plaint de ce que, coiffée comme vous l'êtes en ce moment, vos cheveux sont cause que beaucoup de feuilles de papier doivent être mises au rebut, et il est dans son droit en vous demandant à changer votre coiffure."

La jeune femme, peu satisfaite, a quitté l'imprimerie et n'y a plus reparu.

CHAMBRES DE MALADES. On ne doit pas ignorer que la propreté et l'assainissement des chambres de malades sont de puissants auxiliaires de la thérapeutique. Tout ce qui est nécessaire à cet effet, se trouve chez Delisle et Rochette, rue Merrimack; tels que désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils à l'usage des malades.

LE MEILLEUR
N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

UNE FOIS DE PLUS

Les Lowell succombent aux Haverhill

ILS SONT INCAPABLES DE SE MESURER AVEC CE CLUB

Il faut trois pitchers pour réussir à perdre

Haverhill, 3 — Une fois de plus les Lowell ont prové qu'ils ne sont pas de force à se mesurer contre les hommes de Hamilton. Chaque fois que les joueurs de Lake sont venus au Athletic Park ils ont essuyé une défaite et la journée d'hier n'a pas fait d'exception à la règle.

Les trois pitchers de Lowell ont donné une exhibition de leur savoir faire, ce qui n'est pas dire beaucoup. Bressler resta dans la boîte pendant trois innings, Willis lui fut substitué pour trois autres innings et Lou Cross acheva la partie.

Les erreurs, comme d'habitude, n'ont pas manqué et si on leur ajoute la force incomparable des Lowell comme frappeurs et comme courreurs, on ne s'étonnera de rien.

Deininger, le pitcher des Haverhill fut plus chanceux que ses adversaires, quant aux hits, ne permettant aux visiteurs que six hits contre les trois autres pitchers huit.

Les beaux coups de Barnie et de Murch ont été vivement applaudis et on ne regrette qu'une chose, c'est que tous les autres joueurs ne soient pas du même calibre que ces deux hommes.

Le seul point que les Lowell ont fait fut scoré dans le huitième inning alors que Cassidy eut son passeport vola son deuxième et prit ses deux autres buts sur des hits.

Le score:

HAVERHILL.

	ab	r	bh	po	a	e
Spooner 1b	3	0	1	7	1	1
Bernard 2b	4	0	0	4	0	0
Hamilton cf	4	0	1	3	1	0
Shincel c	3	3	1	5	0	0
Richardson ss	4	2	2	0	0	0
Murch 3b	2	1	0	3	3	0
Herwig lf	4	1	2	2	0	0
Smith rf	3	0	1	1	0	0
Deininger p	3	0	0	2	5	0
Totaux	30	7	8	27	10	1

LOWELL.

	ab	r	bh	po	a	e
Reagan 2b	3	0	0	0	5	0
Cassidy lf	3	1	2	1	0	1
Thompson 3b	3	0	0	3	1	1
Sockalexis rf	44	0	2	0	1	0
Merritt 1b	4	0	1	11	0	0
Bressler p	2	0	0	0	4	0
Willis p	1	0	0	0	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	3	3	0
O'Brien cf	4	0	1	[illegible]	0	0
DeRcehn c	4	0	0	5	0	1
Cross p	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	6	24	14	3

Haverhill ...... 0 0 0 2 0 2 0 3 0—7
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Dover, N. H., 3 — Le club local a succombé aux Manchester hier dans une des plus belles parties de la saison. C'est la dernière joûte de la série entre les deux clubs. Nolan et Bishop furent les pitchers des Manchester et Webber et Burbage ceux des Dover.

Le score par innings:
Manchester ...... 1 4 0 0 2 0 0 0 0—7
Dover .... 0 0 0 4 0 0 0 0 0—4

Lawrence, 3 — Les Nashua ont vaincu les hommes de Wiley hier à Glen Forest par un score de 3 à 2. La partie a été chaudement contestée de part et d'autre. Labelle et Ross étaient les deux pitchers.

Le score par innings:
Nashua .... 0 1 1 0 0 0 0 1 x—3
Lawrence ...... 0 0 0 0 0 0 2 0 0—2

AUTOUR DES BUTS

Lowell à Nashua cet avant midi et cet après-midi à Manchester.

Des farceurs nous disaient ce matin que Sock devait pitcher pour nos hommes aujourd'hui. Il ferait peutêtre aussi bien que ceux qui portent le nom de pitcher parmi les joueurs de Lake.

Impossible qu'il en soit autrement. Les Lowell sont à la sixième place pour y rester. C'est dûr, mais il faut bien prendre la médecine que nous donne le Dr Lake.

Un accident est arrivé à Bannon et à Long à Glen Forest. Ils se sont rencontrés en courant après une balle, et quand Bannon est revenu à lui, il ne voyait plus. Il porte maintenant un oeil noirci.

Demain après-midi se jouera la dernière partie de la saison à Lowell, alors que les Manchester se mesureront contre les Lowell. Bien que notre club soit de force à perdre, il y aura foule, car le public de Lowell aime le base ball.

Vendredi il y aura une grande partie au profit de l'hôpital St-Jean. Les deux clubs seront les Lowell et des joueurs choisis.

Il fait bon de savoir que les Lowell ne retourneront plus à Haverhill. De toutes les parties jouées au Athletic Park cette saison, les Lowell n'ont pu en gagner une seule.

RESULTAT DES PARTIES
A Haverhill — Haverhill 7, Lowell 1.
A Dover — Manchester 7 Dover 4.
A Lawrence — Nashua 3, Lawrence 2.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	73	36	67.0
Haverhill	60	48	55.6
Lawrence	58	50	53.7
Concord	56	51	52.3
Dover	53	54	49.5
Lowell	51	57	47.2
Nashua	44	64	40.7
Fall River	36	71	33.6

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—
A Détroit — Philadelphie 5, Détroit 1.
A Cleveland — Cleveland 23, Baltimore 7.
A Chicago — Boston 9, Chicago 2.
A St-Louis — Washington-St. Louis partie remise, à cause de la non arrivée des Washington; accident de chemin de fer.

NATIONAL—
A Boston — (première partie) Cincinnati 5, Boston 2; (seconde partie) Boston 4, Cincinnati 2.
A Philadelphie — (première partie) Philadelphie 4, Chicago 1; (seconde partie) Philadelphie 7, Chicago 4.
A New York — St. Louis 2, New-York 1.
A Brooklyn — (première partie) — Pittsburg 5, Brooklyn 3; (seconde partie) Brooklyn 3, Pittsburg 0.

EASTERN—
A Rochester — (première partie)— Toronto 17, Rochester 3; (seconde partie) Toronto 7, Rochester 4.
A Providence — Worcester 6, Providence 4.
A Newark — Jersey City 13, Newark 0.
A Buffalo — Buffalo 9, Montréal 6.

CONNECTICUT—
A Waterbury — Waterbury 6, Meriden 1.
A Bridgeport — Hartford 7, Bridgeport 11.
A Springfield—New Haven 9, Springfield 7.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Manchester.
Nashua à Concord.
Fall River à Lawrence.
Haverhill à Dover.

AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Détroit.
Baltimore à Cleveland.
Washington à St. Louis.

NATIONAL—
Pittsburg à Boston.
Cincinnati à New York.
Chicago à Brooklyn.
St. Louis à Philadelphie.

EASTERN—
Jersey City à Worcester.
Newark à Providence.
Montréal à Rochester.
Toronto à Buffalo.

Base Ball
Au Spalding Park
Jeudi, 4 Septembre,
Manchester vs Lowell.
La joute commencera à 3 hrs
Admission, 25 cts.

DESINFECTANTS, GERMICIDES ET INSECTICIDES — De toute sorte: chlorure de chaux, acide carbonique, camphre et boules camphrées, poudre à insectes, vert de Paris, benzine, thèrébentine, papier a mouches collant et empoisonné, et enfin, le plus puissant des insecticides connus: **L'exterminateur électrique** ou mort aux punaises. Pour recouvrer votre sommeil perdu, il ne vous en coûtera qu'une visite chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Joseph et St-Antoine pour faveur obtenue avec promesse de publier.

AVIS

N'oubliez pas de profiter de l'avantage de vous procurer de très bonnes chaussures d'écoles chez Geo. E. Mongeau. Les offres sont exceptionnelles pour cette semaine. Voyez son annonce dans une autre colonne.

LE DEPARTEMENT DE PARFUMERIE de la pharmacie Rochette et Delisle est, sans contredit, le plus complet et le mieux assorti de Lowell. On y trouve les produits les plus célèbres des grands parfumeurs de Paris: Eau de Floride concentrée, eau de toilette importée, savons extra fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards; le tout des meilleures marques. En un mot, une grande variété de tout ce qui concerne la toilette et l'hygiène.

NOTES PERSONNELLES

Mme J. A. Goyette, tante de Alphonso Dyer qui est parti ce matin pour le collège d'Iberville, accompagnait ce jeune élève. Mme Goyette sera absente une couple de semaines.

Les Demoiselles Fortier, modistes de la rue Moody, sont parties samedi pour une vacance de quelque temps dans les différents centres de la Nouvelle Angleterre. Elles seront revenues pour le 15 septembre.

CLUB PASSE TEMPS

Tous les membres du club Passe-Temps sont priés de se réunir ce soir à 7h. 30 à leurs salles pour l'élection de quatre nouveaux officiers.

Par ordre,
J. J. E. Bellemare, Prés.

PARTI ENFIN

Le magnétisé dont nous parlions hier a réussi à se faire transporter à Boston. Le chef de gare et les chefs de trains n'ent pas voulu cependant l'y conduire et le professeur qui l'avait magnétisé a dû le faire rendre dans la métropole de la Nouvelle-Angleterre dans une voiture sur laquelle était placée l'inscription: "Fresh Meat, Butter and Eggs".

DECES

LECLAIR — Mme Marguerite Leclair est décédée hier à la résidence de son fils, 343 rue Worthen, à l'âge de 81 ans. Elle laisse trois fils, Pierre et James de Lowell et William, de Boston. Ses funérailles auront lieu demain à 9 heures à l'église St-Joseph, sous la direction de J. F. O'Donnell.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GAUDETTE — William René Gaudette, enfant de M. William et de dame Axia Gaudette, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 74, Tucker, à l'âge de un an. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

AU THEATRE DE LAKEVIEW

Tous les amteurs de variétés qui se rendent à Lakeview cette semaine ne tarissent pas d'éloge sur le compte de la compagnie Herald Square qui tient l'affiche aujourd'hui et continuera à jouer jusqu'à la fin de la semaine.

On parle surtout du fameux magicien chinois qui fait des merveilles ni plus ni moins et accomplit des tours comme on n'en a pas encore vus sur ces théâtres de cette ville.

FOLIE OU MECHANCETE

Un de nos compatriotes s'est rendu au poste de police ce matin pour demander aux autorités d'interner son épouse dans un asile d'aliénés, ou encore de l'enfermer en prison.

Il se plaint qu'elle malmène ses enfants et lui rend, à lui, la vie impossible.

Le juge lui a conseillé de faire examiner son épouse par un médecin. Si celui-ci déclare qu'elle est privée de ses sens on la mettra dans un asile d'aliénés et si c'est la méchanceté qui est au fond de toutes ses actes, il ne restera plus au pauvre mari qu'à émettre un mandat pour l'arrestation de sa chère moitié.

ACCIDENT AU BELVEDERE

M. James Heatterman, employé aux Belvedere Woollen Mills a été victime d'un malheureux accident ce matin. Il s'est fait attraper par une courroie et a eu une partie de la chevelure emportée.

EN COUR DE POLICE

Charles E. Cahill, qui était sous probation est condamné à la State Farm

Un très petit nombre de prisonniers compraissaient ce matin en cour de police. Il y avait aussi un très petit nombre de spectateurs dans les galeries ou sur le parquet de la salle d'audience.

Michael Galvin qui a comparu hier pour une première fois est aujourd'hui condamné à $5 d'amende.

James O'Sullivan est accusé d'ivrognerie. Il plaide non-coupable et réussit à se faire placer sous probation. Charles E. Cahill a subi le même sort qui lui une première fois, mais il a manqué à sa parole et hier il a ingurgité une trop grande quantité de liquide énivrant. Comme conséquence, il ira passer les prochains dix ou douze mois à la State Farm.

La cause de William H. Emery et Elmina Nute, accusés d'avoir voulu vendre des terrain hypothéqués est remise au 11 septembre, sur la demande de leur avocat, M. James F. Owens.

George Wyatt a plaidé non-coupable à l'accusation de vol au détriment de Mme Joséphine Niers. La cause est remise à demain.

TERRIBLE CHUTE

Une femme tombe d'une hauteur de 50 pieds sur un pavage beton

Un bien triste accident est arrivé cet après-midi sur la rue Perkins, dans le Petit Canada.

Mme Aimée Goyette, âgé de 23 ans, était placée sur une galerie, en arrière de l'édifice portant le No 186, où elle demeure, lorsque tout à coup la charpente de cette galerie s'écroula entraînant avec elle Mme Goyette qui alla donner de la tête contre le pavé de la cour. On la transporta sur un lit au rez-de-chaussée de la maison et les employés de l'ambulance la transportèrent chez elle au premier. La galerie sur laquelle se trouvait Mme Goyette est située à une vingtaine de pieds audesus du sol.

La condition de la victime est très critique dit le Dr Sullivan.

Au moment ou nous allons sous presse on nous informe que Mme Goyette est à la dernièer extrémité.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS Débarrassez-vous en rapidement et sans douleurs, à l'aide du véritable extirpateur, le LIQUIDE IMPERIAL. Il est garanti. La bouteille avec pinceau: 15 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

LE MONT PELEE

La nouvelle de ses derniers désastres est confirmée

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 3.— A 3 heures, cet après-midi, la dépêche suivante a été reçue de Fort de France au ministère des colonies.

"Les éruptions du Mont Pelée ont recommencé avec une intensité excessive. Le volcan étend à l'intérieur le rayon de ses désastres. Morne Rouge, AdJoupa, Bouillon et Morne Bondon, ainsi que les villages de Balai, Capot et Belevue ont été détruits dans la nuit du 30 au 31 août. On a compté 1000 victimes dont 800 sont mortes."

UN TRONE CHANCELANT

CARLOS, ROI DU PORTUGAL AURAIT MIS EN GAGE LES BIJOUX DE LA COURONNE

Pour racheter l'honneur de la famille royale

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 3 — La nouvelle mise en circulation par les journaux, disant que les plus riches bijoux de la couronne, y compris le sceptre de Don Pedro IV, qui est évalué à des millions de dollars, ont été mis en gage par la Trésorerie pour subvenir aux besoins de la famille royale, crée une grande consternation dans tout le royaume. L'accusation semble être fondée du moins, on le croit dans les cercles de la cour et dans le peuple.

Parmi les bijoux se trouve le diamant de Bragance, le plus gros qui existe, dit-on, dans l'univers. La couronne aurait été mise en gage pour $4,000,000.

TERRIBLE TEMPETE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3.— Une terrible tempête sévit aujourd'hui sur la côte ouest de l'Angleterre. Les régattes et le service maritime ont été suspendus. De grands dégats ont été causés dans les vergers et les champs de maïs de Devon. L'artillerie qui était campée à Orchampton a beaucoup souffert de la tempête. Le vent a emporté toutes les tentes et les sodats ont dû passer la nuit à la belle étoile.

Belfast, 3—La ville est inondée par suite de la pluie torrentielle que nous avons depuis ce matin. Les principales rues sont recouvertes d'eau. Les affaires sont paralysées.

L'EMPEREUR ET LA POLOGNE

On doute de la politique de l'Allemagne à l'égard de l'antonomie Polonaise

(Service spécial de "L'Etoile")

Posen, Prusse, 3 — Près de 150,000 personnes se sont rendues à Lavica, faubourg de Posen, ce matin, pour voir l'Empereur qui passait en revue les troupes Prussiennes.

Les manoeuvres ont été de beaucoup relevées par la présence de 2,000 joueurs de fanfares qui étaient placés ici et là dans les rangs.

Le discours de l'Empereur, hier soir, a eu pour effet de concilier un bon nombre de Polonais influents qui prétendent voir dans l'attitude de l'Empereur que ce dernier est prêt à accorder une parfaite autonomie à la Pologne.

Les agitations essayent toutefois à faire croire à leurs suivants que la propagande Polonaise effraie le gouvernement et que par conséquent l'Empereur a été forcé d'assumer une politique de douceur.

NAISSANCE PREMATUREE

(Service spécial de L'Etoile)

St-Pétersbourg, 3.— L'Official Messenger" confirme aujourd'hui la nouvelle que la tsarine a donné naissance à un enfant prématuré.

MORT D'UN CELEBRE NEGOCIANT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3.— Henry Perkins Knight, l'un des plus grands marchands de chaussures de la Nouvelle-Angleterre est mort hier au City Hospital, après une maladie de plusieurs mois. Il souffrait d'une tumeur cérébrale.

M. Knight était natif de Manchester, Mass., mai 1845.

VIEUX POUR MENDIER

On lit dans les journaux de Newcastle (Angleterre):

"Une condamnation à un mois de prison vient d'être prononcée par le tribunal de police correctionnelle de Newcastle contre un vieillard de 106 ans, pour avoir demandé l'aumône, ayant 2 shillings en poche. L'inculpé a déclaré qu'il était ancien combattant de Crimée et des Indes; que son père avait combattu à Waterloo, et que deux de ses fils s'étaient battus dans l'Afrique du sud. Il a ajouté qu'il ne voulait pas user de l'hospitalité des Work Houses, parce qu'il ne pourrait pas fumer.

"Le tribunal aurait pu traiter avec plus d'indulgence ce centenaire, qui a tant fait pour son pays.

LA DOUCEUR DES SERPENTS DE MER

Dans les colonies d'Océanie, en Nouvelle-Caledonie entre autres, les serpents de mer abondent. Dans cette dernière possession, on est tellement convaincu de l'innocuité de leurs morsures qu'on jongle avec eux. Ils mordent en effet rarement et difficilement à cause de la petitesse de leur bouche, et les accidents sont peu fréquents, parce qu'ils ne possèdent, en général, que des glandes à venin très petites et des crochets minuscules. La tête, très petite, se distingue à peine du corps, et la queue est aplatie en forme de rame. Leur longueur dépasse souvent un mètre.

M. Kermorgant relate l'expérience suivante, classique, à Nouméa: on attire au dehors, au moyen d'une pince, la longue d'un rat, et on la place en travers dans la bouche d'un serpent de mer. Le rat est mordu, et meurt en quatre à cinq minutes.

Le chien est également très sensible aux piqûres des serpents de mer.

INVENTEUR ANTI-CELESTE

Un Maori, indigène de la Nouvelle-Zélande, prétend avoir inventé un liquide avec lequel il se fait fort d'éteindre les volcans en activité ou simplement menaçants. Il a l'intention d'offrir ses services, contre bonne rémunération, au gouvernement du Maorilant, ainsi qu'aux pays affligés de volcans.

Fait curieux, à Sydney on a l'air de prendre au sérieux le projet de ce brave indigène qui, évidemment, a plus d'imagination que de connaissances géologiques.

Savait-on que ce nigaud de Calino faisait des jeux de mots?

Telle est la vérité cependant. L'autre jour, à table, la gracieuse épouse de son amphitryon lui montrait la carafe en lui demandant:

—En désirez-vous, mon cher monsieur Calino?

—Oh! madame, répondit le spirituel imbécile, je mets o dans mon nom, mais je n'en mets jamais dans mon vin.

Le docteur Z... taquine la rime.

—Que voulez-vous? faisait-il devant X... c'est pour tuer le temps.

—Comment! vous n'avez pas assez de nous!

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants:
Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13½ 75c
Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2 .... 75c
Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1 50 Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.
Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

Lowell Opera-House
....Dernière Semaine....
De la charmante petite comédienne
MAY FISKE.
Prix —10c, 20c et 30c.

Mercredi, matinee .... "Nell Gwynn"
Mercredi, soir .... "Charity Girl"
Jeudi, matinee .... "Little Magnet"
Jeudi, soir .... "Under Two Flags"
Vendredi, matinee .... "The Gold King"
Vendredi, soir .... "A Soldier's Sweetheart"
Samedi, matinee .... "Little Miss Thompson"
Samedi, soir .... "A Night Owl"
PRIX— Matinee .... 10c et 20c
Soir .... 10c, 20c et 30c

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font-ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas, et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Joseph Brissette, de Ste-Agathe, a été tué par le train du Pacafique Canadien, près de la gare. C'est en voulant descendre du train, encore en mouvement, que ce pénible accident est arrivé. Brissette a eu la tête broyée. Il habitait St-Agathe.

—Joseph Dinelle, un brave ouvrier du port s'est tué accidentellement samedi après-midi en tombant dans le fond de cale du Steamer "Gaspesian". Dans sa chûte, il se fractura le crâne et mourut quelques minutes après à l'hôpital Notre Dame.

—On dit qu'à son retour de Rome, Mgr Bruchési a l'intention de faire un démembrement des paroisses de Ste-Cunégonde et de St-Henri et de créer une paroisse nouvelle sous le nom de Saint-Irénée. Cette paroisse nouvelle se composerait d'environ 250 famille de Saint-Henri et de 150 autres de Sainte-Cunégonde. Les limites n'ont pas encore été définitivement fixées, mais on croit comprendre que la paroisse embrassera le territoire compris entre la rue St-Antoine, le canal, la terverse Bonaventure et l'Avenue Laurier. La nouvelle église paroissiale sera érigée sur la rue Atwater ou dans les environs.

QUEBEC

— Mgr l'archevêque de Québec a fait les changements ecclésiastiques suivants:

M. l'abbé G. Turgeon, du collège de Lévis, à l'Aumônerie des Soeurs de N.-D. du Perpétuel Secours de Saint-Damien.

M. l'abbé Arthur Moreau, du vicariat de St-Casimir à la desserte de St-Jacques de Leeds.

M. l'abbé Pierre Godbout, vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec, au vicariat de St-Ambroise de la Jeune Lorette.

M. l'abbé Léonce Vézina, du vicariat de la Rivière du Loup à celui de St-Roch de Québec.

M. l'abbé Martial Dubé, du vicariat de Fraserville, à celui de St-Henri de Lévis.

M. l'abbé Emile Paradis, du vicariat de Ste-Julie de Somerset, à celui de la Rivière du Loup.

M. l'abbé Cléo. Giroux, du vicariat de St-Henri de Lévis, à celui de Ste-Julie de Somerset.

M. l'abbé Charles Dionne, du vicariat de N.-D. du Portage, à celui de St François de Beauce, à celui de St-Casimir.

M. l'abbé Joseph Lavoie, jr., du vicariat de St Augustin, à celui de St-Pierre de Broughton.

M. l'abbé Esdras Castonguay, du vicariat de St-Roch de Québec, à celui de St-Alban.

M. l'abbé Alexis Poulin, au vicariat de St-Jean-Baptiste de Québec.

M. l'abbé Jules Rémillard, du vicariat de St-Michel, à celui de la Rivière du Loup.

M. l'abbé Geo. Mercier, récemment ordonné, vicaire à St-Raphaël.

M. l'abé Stanislas Beaulieu, récemment ordonné, vicaire à N.-D. du Portage.

OTTAWA.

—L'exposition d'Ottawa est terminée. Cent vingt mille personnes l'ont visitée. Les recettes totales ont été de vingt-trois mille dollars ou trois mille dollars de plus que l'an dernier. Les marchands disent qu'elle a été faite trop de bonne heure pour faciliter le commerce d'automne.

BUCKINGHAM.

—Mercredi dernier, une vieille femme, Mme Pierre Dagenais, habitant un village à vingt mille de Buckingham, sur la Lièvre a failli être enterrée vivante. Malade depuis longtemps, elle était dans le cours de la semaine morte en apparence. On la pleura, on la veilla, mais quand vint le moment de la déposer dans le cercueil le corps donna soudain signe de vie. Ce fut une grande stupéfaction pour les gens qui l'entouraient. Elle était en léthargie. Madame Dagenais est encore malade.

LABELLE.

—Un grand malheur vient de frapper le coquet village de Labelle situé au terminus de la ligne du Pacifique.

Quatorze maisons sont brûlées au village de Labelle. Les pertes sont énormes. Parmi les victimes de l'élément destructeur, sont: M. L. W. Légaré, maison $5,000, stock $15,000; P. E. Forget, maire de Labelle, maison $5,000, stock $25,000; Napoléon Nantel, hôtelier, $7,000; John Quinn, $2,000; Auguste Dumoulin $7,000; McGibbon, deux maisons $5,000, stock, $10,000; Antonio Mandeville, $500, stock $500; D. Jérôme, maison et boutique, $5,000; Mme Lorrain, $2,000; J. Drouin, $5,000.

Le feu a commencé samedi à une heure de l'après-midi, et n'a été mis sous coutrôle qu'à 4 heures.

SHERBROOKE.

—M. l'abbé Lavallée, curé de Compton, a été atteint d'une maladie subite et dangereuse.

—Les bâtisses de M. H. M. Piercy, de Bacon's Bay, ont été rasées par un incendi, jeudi après-midi. M. et Mme Piercy étaient absents lorsque l'incendie s'est déclaré. Leurs enfants avaient été laissés seuls à la maison. Vers trois heures de l'après-midi des personnes qui revenaient de l'exposition d'Ayer's Flat décoururent le feu qui avait pris naissance dans le grenier à foin au-dessus de l'étable. Les premières personnes rendues sur le théâtre du sinistre sauvèrent les chevaux à l'étable. Une vingtaine de porcs périrent dans les flammes. Le feu se communiqua à la maison qui devint en très peu de temps un brasier ardent. Le ménage fut sauvé. Les pertes de M. Piercy sont lourdes. Ses assurances ne sont que de $1,000.

COOKSHIRE.

Le révérend mesire Hannan, curé de Cookshire, est décédé après quelques jours de maladie, à son presbytère de Cookshire.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et de membres du clergé.

Mgr Larocque a célébré le service divin. Une oraison funèbre a été prononcée en anglais par Mgr Laroque, et en français par M. l'abbé Lefebvre. La dépouille mortelle du regretté M. Hannan a été transporté à Danville, où un second service et l'enterrement ont eu lieu.

ST-LIGUORI.

—Le couvent des Révérendes Soeurs Ste-Croix, est à subir en ce moment, de grands travaux d'agrandissements. On est à construire un annexe de 25 x 70 à 2 étages. M. Urgel Deschênes en a le contrat. Les travaux devront être terminés au mois de janvier 1903.

JOLIETTE.

—La corporation de Joliette a fait l'acquisition, la semaine dernière, d'une nouvelle voiture aux échelles améliorées. Cette voiture a été achetée à l'établissement de W. E. Seagrave de Walkerville, Ont., elle contient 6 échelles, dont la plus longue a 45 pds.

La pesanteur de cette voiture qui comprend tous les outillages nécessaires pour maitriser les incendies, est de 2,300 livres.

ST-HYACINTHE.

—Dom Antoine, l'abbé Mitré d'Oa, qui depuis une quinzaine de jours était l'hôte des Soeurs hospitalières de l'Hôtel-Dieu est retourné dimanche soir à Oka pour mettre la dernière main à ses préparatifs de voyage.

Dom Antoine doit partir cette semaine pour l'Europe en mission spéciale.

Il se rendra jusqu'à Rome. Avant son départ, l'abbé Mitré de la Trappe a réglé avec les compagnies d'assurance, qui étaient intéressées dans le déplorable incendie qui a détruit son monastère. Les moines aideront à relever de ses cendres cette grande institution religieuse qui est un honneur pour notre pays.

SHAWINIGAN

— La briqueterie dont MM. Fontaine et Goulet sont les propriétaires est en pleine opération. La nouvelle machine installée depuis peu fait à elle seule 35,000 briques par jour.

Un fourneau comprenant 500,000 briques est sous feu.

Pour faire cuire un lot de briques semblable il faut le chauffer pendant huit jours. La quantité de bois nécessaire pour entretenir ce feu pendant les huit jours est d'environ cent cinquante cordes.

GRAND'MERE

— La Laurentide Pulpe company semble décidée à augmenter sa production de papier et elle est actuellement à construire une nouvelle bâtisse devant contenir quatre machines à papier.

Le coût probable des travaux sera de six cent mille piastres.

WINNIPEG.

—Un dépêche de MacLeod, T.N.O., annonce la mort subite du major Joseph Howe commandant de la police à cheval du district de MacLeod. Le major était entré dans la police à cheval en 1879; il fit la campagne de 1885, dans l'Ouest et est aussi allé au Sud-Africain à la tête des carabiniers Canadiens à cheval.

WINDSOR, ONT.

—Les Soeurs de St-Joseph, qui ont charge de l'enseignement des écoles séparées à Walkerville, Belle Rivière et aux autres endroits dans le comté d'Essex, ont tenu leur convention d'instituteurs il y a quelques jours au couvent St. Joseph à Walkerville, sous la présidence de M. J. F. Power, principal du Collegiate Institute de Simcoe. Aux cours de ses remarques, M. Power a chaleureusement félicité les Soeurs de leur beau succès durant l'année, et que les écoles séparées était de faire avec les écoles publiques. Que les Soeurs St-Joseph veuillent bien accepter nos plus chaleureuses félicitations à l'occasion du beau succès qu'elles viennent de remporter.

LA BEAUTE DU TEINT, est non seulement un des attributs du charme féminin, mais elle est aussi l'indice d'une bonne santé. Pour l'avoir et la conserver, rien n'est comparable à la CREME ROYALE. Elle embellit et adoucit la peau. Son action fait rapidement disparaître la rugosité, les taches de rousseur, les éruptions cutanées. Une bouteille de CREME ROYALE est le complément "indispensable d'une table de toilette bien ordonnée." En vente au prix de 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ILS N'ONT PAS ETE CRUELS

UN JOURNAL DE BEDLIN VENGE L'ARMEE AMERICAINE

Des accusations de cruauté portées contre elle

Berlin, 3 — Le correspondant de la "Gazette de Francfort," dans une lettre datée de Manille, s'élève contre les accusations de cruauté portées dans les journaux européens contre l'armée américaine.

"Aucune nation autre que les Etats-Unis, dit-il, n'aurait peut-être eu la patience de soutenir la résistance acharnée des Filipinos à Samar pendant deux ans, avec l'humanité qui, en général, a été déployée. On ne doit pas s'étonner que les chefs américains se soient à la longue fatigués de la traîtrise des Filipinos et aient adopté des mesures plus sévères. Naturellement des excès ont été commis, mais il est souverainement injuste de choisir ces cas particuliers, et de les mettre sous les yeux du public comme des exemples de la façon dont les Américains font la guerre."

Le correspondant insiste aussi sur l'injustice qu'il y a à exiger des Américains l'observation absolue des règles de la guerre civilisée quand ils se trouvent en présence de pareils adversaires.

L'auteur de la lettre fait l'éloge de la ruse politique, combinée avec la modération, qui consiste à nommer les officiers insurgés qui se sont rendus gouverneurs des provinces.

LA CONSERVATION DES DENTS.

Quelle est la femme soucieuse de sa beauté, qui ne cherche parmi les produits préconisés pour l'intretien des dents, ceux qu'elle croit les meilleurs et qui, la plupart du temps, sont inefficaces? Rien n'est comparable, en ce sens, aux PREPARATIONS IMPERIALES que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. La poudre, la lotion et la pâte IMPERIALES sont toutes trois également populaires. Elles nettoient polissent et désinfectent les dents; elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Prix: 25 cents la grande bouteille

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cs.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12th St., New York.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours

Nouveaux Styles en Habits-Tailleurs

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit, vous pouvez maintenant en avoir un à très bas prix.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood. Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin de bonbons, varietes, etc., a vendre a bon marche. S'adresser au No. 22 rue Lee. 9 s.

A VENDRE—Une bonne chance. Quelqu'un desirant une bonne maison de neuf chambres, fournaise, chambre de bain dans bonne localite. Pour information s'adresser a Joseph S. Lapierre, No. 7 Barristers Hall. Maison situee 18 rue Sargent, termes faciles. 4 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDUE—Une collerette en "Seal" avec pelleterie au bord, mardi soir, entre le magasin de M. Lamontagne et la boutique de barbier de M. Marchand, rue Moody. Priere de la rapporter a Mme Daniel Bijou, 432 rue Adams. 5 s

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Fred C. Church

Assuranecs

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 50

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

—C'est plus grave, dit Reine-Marie ne dites rien, toutefois. Rentrez le recoucher bien au chaud, en cas que ce soit quelque petite éruption, comme en ont les bébés; moi, je vais prier le docteur Bordier de venir le voir.

A la porte, elle se retourna:

—Surtout, dit-elle ne prévenez personne, pas plus Jeannie que Mme. Je serai peut-être longtemps, car le docteur Bordier, à cette heure-ci, est sorti pour sa tournée du matin. Je l'attendrai pour lui expliquer moi-même la chose. Alors, si je tarde à rentrer, ayez patience.

—Oui, mademoiselle lui répondit Pauline.

Le docteur Bordier habitait une jolie petite maison entre Carrère et le Tauzia. La distance n'était pas grande. Reine-Marie, en marchant lentement, car elle n'était pas inquiète, se dirigea vers la demeure du fiancé de Jeannie.

— M. le docteur est sorti pour sa tournée, lui répondit la vieille femme qui lui servait de cuisinière et de bonne à tout faire, tandis qu'un domestique travaillait le jardin, soignait le cheval et l'accompagnait dans ses visites, qui commençaient à être nombreuses et importantes.

La Gasconne regarda l'heure à une vieille horloge longue, placée dans le vestibule à côté d'une petite ardoise sur laquelle, à l'aide d'hiéroglyphes de sa façon, elle essayait d'enregistrer le nom des malades qui avaient demandé le docteur durant ses absences.

— Il est bientôt dix heures, dit-elle. Des fois, c'est à ce moment-ci qu'il revient. Ce matin précisément il n'avait pas beaucoup de malades à aller voir. Si mademoiselle veut s'asseoir dans le cabinet, il y a des journaux et des livres.

Reine-Marie entra. Sur une grande table de milieu, dans une pièce dont une énorme bibliothèque était le plus grand luxe, il y avait en effet des livres, des revues, des journaux. Machinalement Reine-Marie les parcourut. Mais le docteur Bordier ne revenait toujours pas. Elle se leva.

— Marceline, dit-elle à la servante, quand le docteur sera de retour, priez-le de venir au Tauzia, n'est-ce pas?

La vieille regarda au dehors:

— Oh! maintenant, mademoiselle, dit-elle. M. le docteur ne peut plus tarder. Puisque mademoiselle a tant fait, elle peut bien encore attendre quelques minutes.

Reine-Marie pensa qu'il valait mieux, en effet, qu'elle expjliquât elle-même la chose au médecin, ce qui éviterait quelque parole imprudente et affolante si par hasard il rencontrait Violette avant d'avoir vu l'enfant. Elle alla de nouveau s'asseoir dans le cabinet. Pour charmer les énervements de l'attente, elle chercha un livre.

Un volume rose frappa ses regards. Reine-Marie l'attira vers elle, indifférente et ennuyée. Machinalement elle lut le titre. En haut il y avait: Docteur Paul Marin.

Plus bas: L'hypnotisme théorique et pratique comprenant les procédés d'hypnotisation.

Ce titre ne lui dit pas grand'chose. M. Lemarchand, quoique d'une intelligence si réelle et si nette, avait toujours traité ces choses de charlatanisme, refusant absolument d'y croire.

A cause de cette opinion, que chacun dans la famille connaissait, on n'en avait jamais ou presque jmais parlé devant Reine-Mrie.

Elle ouvrit le livre usé, fatigué, et, tombant sur la table des matières, elle la parcourut. Elle distingua ces mots qui la frappèrent particulièrement: Suggestions hypnotiques.

Quelque chose de bizzare, d'intime, de singulièrement émotionné, frissonnait tout au fond de l'âme de Reine-Marie. Elle se répéta à elle-même.

— Des suggestions hypnotiques? Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Il serait donc possible de suggérer des choses à une personne en dehors de sa volonté personnelle? Allons donc! bon papa a raison, c'est de la folie ou du charlatanisme.

Cependant, elle tournait les feuilles du livres. Au commencement, il y avait l'historique de tous ces phénomènes. Rapidement les lignes et les pages disparaissaient, dévorés par les yeux avides de la jeune fille. Elle s'arrêta.

— Le docteur Bordier est cependant un garçon sérieux, pensa-t-elle. Non seulement bon papa lui trouve une intelligence spéciale pour son métier, absolument remarquable. Mais n'ai-je pas entendu le docteur Delbarraes durant son séjour à Mitarra, dire combien il était regrettable qu'un médecin de cette valeur restât enfoui dans un tout petit trou, ainsi que l'est ce village-ci, et ne voulût pas s'installer à Paris? Donc, sa manière de voir en fait de sciences compte, et doit être respectée.

De petites gouttelettes de sueur perlaient sur les belles tempes si développées de la jeune fille, ses yeux brillaient comme si une fièvre intense l'avait subitement prise. Elle continuait à lire. Ses mains tremblaient à mesure qu'elle parcourait les feuillets, qu'elle comprenait mieux ce qu'ils contenaient....

— Mon Dieu! mon Dieu! balbutiait-elle, maintenant éperdue, froide et blanche comme la neige des montagnes, est-ce que je rêve.

— Est-ce que ce sont des folies que je lis là? Mais non, toutes ces pages sont annotées de la main du docteur lui-même.

doigts.

— Voici même une mention toute particulière de lui, fit Reine-Marie.

Elle déplia le papier à moitié retourné, et lut:

"Il est certain que l'hypnotisme est tout ce qu'il y a scientifiquement de plus vrai, de plus sérieux au monde. M. Guillot, le juge d'instruction bien connu, va souvent à la Salpêtrière où ont lieu les expériences désormais immortelles du docteur Charcot et de ses élèves. Il les suit avec un intérêt passionné. M. Liégeois, le savant professeur de droit, au congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, conclut ceci dans son rapport: Que certaines personnes peuvent recevoir des suggestions tendant à leur faire commettre des crimes après plusieurs heures ou plusieurs jours d'intervalle, qu'elles les commettent fatalement, et qu'en pareil cas l'auteur du fait matériel doit être considéré comme irresponsable et doit être acquitté, tandis que, au contraire, celui qui aurait donné l'ordre est le seul coupable, le seul qui doive être puni."

Au-dessous de ces lignes, encore et toujours de la main du fiancé de Jeannie, on voyait: "Consulter à ce sujet les livres suivants."

Puis, venait une longue liste que Reine-Marie ne pouvait continuer à lire. A bout de forces, elle était sur le point de rendre l'âme. Elle eut cependant assez de volonté pour mettre dans sa poche la note du docteur Bordier.

—Oui, murmura-t-elle, je les ferai venir ces livres, tous. Et je les étudierai. Et j'irai à Paris demander des avis à l'un de ceux qui seront capables de m'en donner! Bon papa s'est trompé. Ce n'est pas son affaire du reste ces choses. Et elles doivent, en effet, sous leur valeur scientifique, avec le danger terrible qu'elles renferment et le merveilleux dont elles sont fatalement entourées, donner prise à bien des mensonges, bien des duperies!

Mais elle pensait tout cela comme en un rêve. Les lignes du livre rose lui revenaient seules. Les suggestions? Cette volonté étrangère imposée?....

Surtout, ce qui l'avait momentanément frappée, c'était la description des sujets en état d'hypnotisme. Et l'apparition de Violette, la nuit du crime, ne pouvait s'éloigner d'elle.

— Oh! ces yeux, ces yeux! Cette démarche raide et pressée.

Reine-Marie revoyait, revivait tout cela! Et avec quelle souffrance! Oh! oui, à en devenir folle à son tour. Est-ce que ce mystère qui l'avait rendue si malheureuse, ce problème tant cherché, était là dans ce mince petit volume? M. Bordier s'en était-il occupé comme elle? L'avait-il cherché aussi? et suprême, terrible conséquence de sa découverte, l'innocente, la pure, la sainte Violette, était-elle la coupable? Par elle, Laure, la malheureuse, avait-elle été supprimée du nombre des vivants?

C'en était trop pour Mlle de Plessis Saint-Luc. Elle sentit un froid glacial lui aller jusqu'au coeur. Heureusement, au dehors, un bruit de voiture se produisait, arrivant jusqu'à elle. Une voix s'élevait, douce et claire. Charles Bordier était là.

Reine-Marie allait-elle se laisser surprendre par lui, évanouie avec ce livre maudit tout proche, presque encore devant elle? Mais alors, c'était lui dire son angoisse, ses doutes, son affolante crainte. Non, non jamais cela! Si Violette, en effet, était inconsciemment mêlée à ces choses, à cause d'Horace dont elle était maintenant la femme, à cause d'André, à cause de son petit, que Reine-Marie élevait, Mlle de Plessis devait ce taire, se renseigner seule, n'avoir jamais le moindre confident de ses découvertes et de ses désespoirs.

Elle fit à sa volonté un de ces appels où M. Lemarchand se fût reconnu tout entier, et décomposée à morir, mais vaillante, elle eut la force de glisser le volume sous un tas de paperasses, puis, sortant de la pièce, elle courut à la rencontre du médecin qu'on entendait causer avec Marceline dans le vestiule.

— Mon Diéu, mademoiselle, s'exclama-t-il à la vue de Reine-Marie, qu'y a-t-il? Vous avez l'air d'une morte!

Elle essaya de sourire.

— C'est la chaleur, très orageuse aujourd'hui qui me fatigue un peu, répondit-elle. N'y faites point attention, cela est sans importance.

— Mais qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite?

—Mon bébé me paraît avoir un peu de fièvre, docteur. Ses menottes sont brûlantes. Voulez-vous venir cet après midi jusqu'au château?

— Volontiers, mademoiselles.

— Vous n'avez pas d'épidémie sur les enfants dans votre clientèle?...

— Ni sur les enfants, ni sur les grandes personnes. Le pays n'a jamais été plus sain qu'en ce moment-ci. Aussi, ne vous alarmez point; c'est probablement un de ces malaises sans importance, comme en ont les enfants qui se développent et dont les dents commencent à se former bien longtemps avant de paraître.

— Possible! dit Reine-Marie, mais la moindre chose me met à l'envers quand il s'agit de mon fils. Pour cette même raison, et comme il y en a une autre chez nous qui se tourmente encore plus que moi, j'ai tenu à venir moi-même vous chercher. Donc, si vous rencontrez, en venant, Violette ou Jeannie, ne leur dites rien, n'est-ce pas?

—Soyez-en sûre, mademoiselle.

Il l'accompagna un bout de chemin ce qui ennuiya Reine-Marie, car maintenant à cause de l'idée tenace et rongeuse qui était en elle, la jeune fille eût voulu rester seule, avec ses pensées et ses réflexions.

En effet, et malgré ce que lui disait le docteur, qu'elle n'écoutait du reste pas, la lueur qui était née, montait, grandissait, l'éclairant, l'absorbant toute.

—Pauvre Violette! Pauvre Violette! ne cessait-elle de penser. En avoir fait un instrument! Elle si pure, si immaculée! Ah! le misérable! Ah! le bandit! faisait-elle tout au fond de son être, les lèvres serrées, ses jambes se dérobant sous elle.

Le médecin, qui voyait ses préoccupations, car elle ne lui répondait pas, ne l'entendant point, la quitta en lui disant:

—Apaisez-vous, medemoiselle. Pour sûr, le petit n'a rien.

Rein-Marie ne s'aperçut point de son départ. Tout à coup, elle s'arrêta au milieu du chemin.

— Mais ce misérable, pensa-t-elle, qui est-il? Qui peut-il être?

Elle chercha dans sa pensée, dans son souvenir. Des profondeurs de sa mémoire, des recoins les plus obscurs de son cerveau, un fantôme surgit, tandis qu'un nom montait à ses lèvres.

— Ah! mon Dieu! fit-elle. C'est lui!

Et, cette fois-ci, elle fut obligée de s'asseoir sur le talus, au bord de la route. Elle demeura ainsi pendant plus d'un quart d'heure, en proie à ses réflexions, à ses angoisses mais, subitement, elle se raidit; elle tira de sa poche son minuscule mouchoir de batiste, dont elle essuya son front, où une sueur froide se voyait; et se levant avec un grand courage murmura:

— Tant pis, si c'est lui. Je veux le savoir, je le saurai! Et après, c'est bon papa qui le châtiera, qui vengera à la fois maman et Violette.

Quand elle se mit en marche, elle était pâle à croire sa dernière heure arrivée, mais si résolue!

Cependant, lorsqu'elle arriva dans le parc aux environs de la petite chapelle, ses forces étaient à bout.

Reine-Marie s'appuya contre une grande roche, à quelques pas de laquelle la jolie source fraîche et abondante murmurait et bondissait.

Tout, à l'entour, se ressentait de sa fraîcheur, les fleurs étaient plus belles, les herbes folles se voyaient humides de rosée; toute une végétation de clématite, de chèvre-feuille et de plantes grimpantes s'accrochaient partout, aux branches des buissons comme aux parois des grandes pierres moussues.

Là, elle ferma les yeux et, n'en pouvant plus, elle se mit à pleurer à chaudes larmes. Un baiser discret sur sa main qui pendait de long de sa robe un soupir étouffé, et une voix qui murmurait très bas des paroles indistinctes, l'arrachèrent à son désespoir. Elle tressaillit et leva les yeux. Jean de Mérizolles était à ses pieds.

— Oh! mademoiselle Reine-Marie! disait-il sur le ton d'une infinie adoration, vous souffrez! Ah! que ne puis-je vous consoler!

Elle fut émue des grands yeux du frère de Madeleine, s'attachant sur elle avec une expression de si absolu devouement.

— Merci, monsieur Jean, dit-elle.

Et, tout de suite très vaillante, prenant sur elle pour ne pas laisser deviner la plus petite parcelle des choses si graves qui la tourmentaient, elle ajouta, avec un sourire qui lui coûta un très grand effort de volonté:

— Mon bébé est un peu souffrant; je suis allée chercher pour lui le docteur Malgré ses paroles rassurantes, je suis inquiète.

Le jeune homme essaya de la distraire.

Mais voyant qu'il n'y parvenait pas, il quitta et dit:

— Je vais vous envoyer ma soeur.

Une heure après, le docteur Bordier étant venu et ayant déclaré que l'indisposition de Jacques-André n'était absolument rien, Mlle de Plessis dit à Violette:

— Tu sais, mignonne chérie, il faudra te préparer à aller à Paris, au plus tôt. Je ne sais point ce que j'ai; mais je ne peux plus me passer de bon papa!

—Quand veux-tu partir, mon amour? demanda la douce Violette.

— Aux premiers jours de novembre, si tu n'y vois point d'inconvenient.

— Tes désirs sont mes lois, ma Reinette.

Mlle de Plessis sourit, en apparrence calme et heureuse. C'était convenu.

Elle monta dans sa chambre; là, son apparente tranquillité l'abandonna tout à coup; elle tordit ses mains et, tombant en sanglotant sur son petit canapé, elle murmura:

— Encore près d'un mois ici, seule avec mes pensées! Que devenir, mon Dieu?

Le papier du docteur Bordier crépita sous ses doigts pendant qu'elle prenait son mouchoir.

—C'est vrai! dit-elle, reprenant sa volonté, j'ai à travailler avant mon départ, à me préparer, afin de saisir et de comprendre là-bas.

Elle se mit à son bureau et demanda à Paris tous les livres qui étaient sur la liste du docteur Bordier. Puis, avec Pauline, elle partit porter elle-même sa lettre à la poste. De là, elle se rendit à la gare.

Elle y allait fréquemment, pour des expéditions ou des réceptions, car de Gascogne on envoyait à M. Lemarchand tous les produits de cet admirable pays, lesquels à Paris lui paraissaient d'autant plus exquis qu'ils étaient plus simples et plus naturels.

— Dans quelques jours, dit Mlle de Plessis à l'un des employés, je recevrai un petit colis. Mettez-le de côté, mademoiselle ou moi viendrons le prendre.

Ce fut convenu.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations: exigez les produits Lachapelle. jno.

LA SANTE DE BEBE — Il n'est point de mère qui ne sache combien de soins minutieux nécessite sans cesse la peau si tendre de Bébé, sa toilette, son bien être physique d'où dépend en grande partie sa santé. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les éléments du confort qui doit entourer ces petits êtres si fragiles: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrette, eau de Floride, éponges-fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER, IMPORTER AND TAILOR, 65 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc

Arrivés de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.

Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir: 6 qt et 8 qt. Rappelez vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.

6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout neuveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Articles de Modistes

Plisseurs, caneleurs, planches à plier, tables pliantes, fers en asbeste, etc.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

$35,000 VOTES

On poussera la construction des nouveaux egouts

La réclamation de l'architecte Harry Prescott Graves est enfin réglée par les échevins

A 8h. 25 hier soir, Son Honneur le maire Badger ouvrait la première séance de la chambre des échevins après les vacances. La principale question discutée à cette assemblée a été un ordre de $38,000 réduit plus tard à $35,000 pour la construction de nouveaux égouts et pour le parachèvement de travaux déjà commencés dans ce département.

Au commencement de la séance, on passa plusieurs résolutions pour les égouts sur les rues Hawthorne, Gorham, Durant et Beacon, déjà parlées. On renvoie au comité des crédits une communication du conseil d'hygiène, demandant une appropriation d'argent additionnelle pour rencontrer les dépenses occasionnées par le traitement des picotés et pour payer les comptes déjà contractés à cet effet. Les dépenses encourues pour soigner les picotés jusqu'à cette date sont de $6,622 dont $2,111,03 affectés aux malades étrangers à la ville.

On lut ensuite la communication du comité des égouts demandant un crédit additionnel de $38,000. Il est dit dans cette communication que 14 tuyaux d'égouts ont été construits pendant l'année, que ceux des rues Meadewcroff et Aiken ne sont pas terminées et qu'il y en a encore plusieurs dont on a voté la construction, mais qui ne sont pas encore commencés.

M. Derby demande à la proposition de l'ordre de $38,000, de quelle manière cet argent sera dépensé.

M. Barton répond qu'on estime le coût des travaux déjà votés à $35,010 et que le comité désirait finir l'année sans demander d'autre crédit. En dépensant $85,000 cette année, on se trouverait encore au-dessous de la somme dépensée par ce département pendant chacune des cinq dernières années.

M. Derby demande combien les taxes sur les égouts rapporteraient d'argent à la ville.

M. Barton dit qu'à l'exception des tuyaux réunissant les gros tuyaux sur lesquels il y a une très petite imposition, la ville, retirerait à peu près la moitie du coût de construction.

Sur motion de M. Derby on décide de remettre le vote sur cette question à plus tard dans la soirée.

Il y a alors une longue suspension de la séance et les échevins ne se réunis de nouveau qu'à 10h. 30.

On passe une résolution conjointe remerciant M. Frederick Fanning Ayer des dons faits à plusieurs institutions de cette ville.

On reprend ensuite la discussion sur l'ordre de $38,000 pour la construction d'égoûts et sur motion de M. Barton la somme est réduite à $35,000.

M. Derby parle alors sur l'ordre tel qu'amendé. Il dit que le comité des égouts savait il y a deux mois que le crédit ne suffirait pas. Il n'a pas voulu voter pour une somme plus élevée que $21,010 parce qu'il n'y avait pas de travaux décidés pour plus que cette somme. On n'a jamais voté de construire des égouts au montant de $36,000, prétend-il.

M. Barton dit qu'il faut $1,500 pour terminer les travaux sur la rue Aiken avant qu'on la recouvre de pavage uni; il faut $1,600 pour l'égoût de la rue Bleachery et $12,200 pour celui de la rue Court.

M. O'Sullivan dit que le comité a décidé la construction de tous les égouts nouveaux. Il ne voit pas ce que l'on peut gagner en remettant la chose. Si l'on est satisfait de la manière dont le dernier crédit a été dépensé, pourquoi hésiterait-on à faire ce qu'on a déjà fait ?

M. Carmichael approuve M. Derby de demander de quelle manière l'argent va être dépensé, mais il pense que ces explications ont déjà été données. On a payé plus cher qu'on pensait pour certains travaux à cause de la difficulté rencontrée dans le creusage des tranchées à quelques endroits. Il ne pense pas qu'on se contente des sommes votées pour le reste de l'année. Il croit qu'il faudra voter un autre petit emprunt.

M.Derby dit qu'il y a des crédits d'appropriés pour les égouts dont la construction est décidé. On a déjà retranché la somme de $3,000 pour faire fonctionner le département.

M. Carmichael dit qu'on avait ajouté ces $3,000 en prévision de dépenses inattendues.

Il n'y a pas d'ingénieur qui puisse estimer au juste le coût des travaux de creusage.

M. Barton demande qu'on lise le vote pris au commencement de l'année sur l'ordre de $50,000 pour le pavage. On y voit que tous ceux qui assistaient à l'assemblée ont voté en faveur.

On accepte ensuite l'ordre de $35,000 tel qu'amendé.

Sur motion de M. Burns, on prend en considération la réclamation de M. Henry Prescott Graves qui a été laissée sur la table à une séance précédente. Cette réclamation est au montant de $1,000.

M. Barton dit encore qu'on devrait laisser décider cette question par les cours de justice.

Une longue discussion s'ensuivit au cours de laquelle M. O'Sullivan lut une lettre d'un membre du comité des réclamations de l'année dernière, dans laquelle il est dit qu'on avait eu au comité la preuve évidente que M. Graves n'avait pas droit à la somme qu'il demande.

On propose de référer la question au procureur de la cité et cette motion fut perdue sur une division de 4 à 2.

La réclamation est ensuite accordée sur la même division, M. Stiles ne votant pas.

M. le maire annonce que le fonds général du trésor est presque épuisé.

La séance s'est ajournée à 11h. 20.

UN TRIDUUM

Une retraite préparatoire à la nativité de la Ste-Vierge s'ouvrira ce soir à St-Jean-Baptiste

Une petite retraite préparatoire à la fête de la Nativité de la Ste-Vierge s'ouvrira ce soir, pour les jeunes filles, à l'église St-Jean-Baptiste, et sera cloturée dimanche prochain. Le R. P. Lewis donnera les sermons. Les Enfants de Marie célèbreront leur fête patronale par une communion générale et par une procession solennelle en l'honneur de la T. S. Vierge. Il y aura aussi réception dans la société.

FEU LEVI SPRAGUE

Il lègue toute sa fortune à ses quatre enfants

Le testament de M. Lévi Sprague, décédé la semaine dernière a été déposé hier à la cour des tutelles à Cambridge. Par ce testament, M. Sprague donne toute sa fortune à ses enfants et ses petits enfants. Les enfants vivants sont: M. William Sprague, de Lowell, Lévi K. de Tewksbury, Mme Mary Mansur, de Lowell et Mme Augusta Sewall, de Albany, N. Y.

Les propriétés de M. Sprague sont estimées à $30,000 à $40,000 et sa fortune personnelle à $100,000.

Jarres Mason Gara-ties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c. 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou t l phone. 21 lbs de sucre granule fin $1 00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

LE CHOEUR ROSSINI

Il passe des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mme Desmarais

A une assemblée du Choeur Rossini la résolution suivante a été adoptée: "Les membres du Choeur Rossini ont appris avec peine le coup terrible qui vient de frapper leur président Philippe Desmarais, dans la perte de son épouse bien aimée et le prient d'être persuadé que les membres partagent ses regrets.

"Les membres du Choeur Rossini désirent exprimer le chagrin que leur à causé la mort de Mme Desmarais et leurs condoléances, sur la perte d'une épouse regrettée.

"Que par ses qualités Mme Desmarais savait se faire aimer par tous ceux qui la connaissaient, ainsi tous chériront sa mémoire et les membres du Choeur Rossini présentent leurs condoléances à M. Desmarais et à sa famille."

Une messe,comme bouquet spirituel est offerte par le Choeur Rossini.

J. ALEXANDER, Sec-Pro.

LES TROUBLES INTESTINAUX.

Diarrhées, choléra, crampes, coliques, épreintes, cèdent rapidement à l'action calmante du **Cordial de mûrier Impérial** dont l'efficacité est de plus en plus constatée. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Horrible mutilation

M. Albert L. Johnson se fait couper les deux pieds par un train

M. Albert L. Johnson, âgé de 35 ans et demeurant au no 310 rue Meridan, East Boston, a failli se faire tuer par un train, près de la traverse à niveau de la rue School hier soir. En voulant monter sur un convoi de marchandises monta sur un convoi de marchandises en mouvement, Johnson est tombé et a roulé sous les roues des wagons qui lui ont affreusement écrasé les deux pieds.

Les employés du train entendirent ses cris et on stoppa la machine. Les employés descendirant et trouvèrent Jonnson presque agonisant sur la voie.

On fit mander l'ambulance en toute hâte et il fut transporté à l'hôpital St-John, où les médecins, après examen, décidèrent de faire l'amputation des deux pieds à la cheville.

Un nommé Joseph J. Pitzeold, qui accompagnait le blessé a raconté une histoire un peu embrouillée et on l'a conduit à la police, sous soupçon. Pitzeold demeure lui aussi à Boston.

DOULOUREUX ACCIDENT

M. EDMOND THERREAULT BLESSE A LA FONDERIE PEAVEY

Un confrère lui répand de la fonte en ébullition sur lie pied gauche

M. Edmond Therreault, demeurant à la pension J. A. Lavigne, 393 Market, a été victime d'un douloureux accident à la fonderie de Peavey Brothers, ce matin.

M. Therreault était à son ouvrage il venait de tirer un vaisseau remplitée de fonte en ébullitiion lui aussi. Il son pantalon. Il déposa alors immédiatement l'outil qu'il tenait à la main pour éteindre le feu qui se communiquait à ses vêtements.

Pendant ce temps, un de ses compagnons de travail arrivait avec une platée de fonte en ébulition lui aussi. Il se frappa sur Therreault et répandit la fonte sur le pied gauche de celui-ci. Therreault qui était chaussé dè bottines lacées, ne put enlever ses chaussures assez vite pour empêcher le métal chaud de faire son oeuvre. Quand ses bottines furent parties, on lui appliqua un médicament qui calma la douleur et il put se rendre à sa résidence seul, mais il sera obligé de garder la chambre pendant quelques semaines et l'on craint fort qu'il ne perde trois doigts du pied gauche.

PARTIS POUR L'ECOLE

36 enfants quittent la ville pour aller continuer leurs cours

Ce qui est de nature à faire plaisir aux directeurs de la paroisse canadienne de Lowell, ce qui peut leur donner de l'orgueil sur la manière dont ils conduisent les choses de la paroisse (s'il l'orgueil pouvait entrer dans leur âme), c'est le fait que les parents canadiens de Lowell apprécient tellement l'instruction donnée aux enfants de la paroisse dans les écoles paroissiales qu'autant que possible ils veulent que ces enfants continuent leurs études dans des collèges ou couvents dirigés par les mêmes ordres regieux que ceux que nous avons à Lowell.

En effet,ce matin et hier matin, un grand nombre des futurs citoyens ou citoyennes de Lowell sont parties pour aller continuer leurs études dans des collèges ou couvents supérieurs dirigés par les frères maristes ou par les soeurs grises. Hier matin, dix-huit de nos plus intelligentes jeunes filles de Lowell partaient pour Plattsburg, N. Y. où elles suivront les cours du couvent de l'endroit, dirigé par les soeurs grises.Voici les noms de ces jeune filles:

Mlles Henriette Boisvert, Eva Boisvert, Rose-Emma Daniel, Ida Lagassé, Eva Lagassé, Laura Lagassé, Blanche Jodoin, Georgiana Bernard, Rosie Cayen, Laura Beauchemin, Laura Duchesne, Lena Ryan, Bella Lavigne, Irène Traversy, Marie Traversy, Léa Gilbert, Ivonne Prévost, Marie-Anne Maillé.

Plusieurs jeunes garçons ont aussi pris les trains du Canada ce matin pour le collège d'Iberville, dirigé par les Frères Maristes; voici leurs noms: MM. Albert et Horace Lemay, George Dyer, Georges H. Chaput, Benjamin Lépine, Aimé Dorval, Joseph Labrie et Ernest Dupont. Ce dernier est rendu depuis quelque temps à Iberville.

FEU Mme LECLAIR

Elle était une des plus vieilles canadiennes de Lowell

Nous annonçons dans une autre colonne la mort de Mme Marguerite Leclair qui est revenue malade du Canada en compagnie de son fils, M. Pierre A. Leclair, de cette ville.

Mme Leclair que nous venons de perdre était une des plus vieilles habitantes de Lowell. Son mari était un des plus vieux membres de la colonie canadienne de notre ville. Il y a en effet 43 ans que la famille de M. Leclair demeure à Lowell. Cette famille avait d'abord immigré dans le Vermont en 1855, puis elle vint ensuite résider à Lowell en 1859.

Mme Leclair était partie au commencement de l'été pour aller se promener à St-Guillaume d'Upton. Se sentant mal, elle crut sa fin proche et fit demander son fils, M. Pierre A. Leclair, de Lowell. Ce dernier, voulant se rendre au désir de sa mère la ramera dans notre ville où elle est morte sans avoir pu reconnaître les siens, ayant perdu connaissance dans le train pendant le trajet.

Mme Leclair laisse trois fils, MM. Pierre A. Leclair et James Leclair, de cette ville, William Leclair, de Boston et une soeur qui demeure à St-Guillaume d'Upton.

TABLE RENVERSEE

Les elections du Vermont laissent entrevoir la fin de la prohibition

La Législature devra élire elle-même le gouverneur et le lieutenant-gouverneur

(Service spécial de L'Etoile)

White River Junction, Vt., 3.—Ainsi qu'il était prévu, le gouverneur et le lieutenant gouverneur n'ont pas été élus hier, à l'élection d'Etat, faute d'une majorité absolue.

M. McCullough, candidat républicain mis en nomination a remporté 31,000, M. Clement, candidat républicain indépendant et anti-prohibitionniste, 28,000; M. McGettrick, candidat démocratique, 6,000 et M. Sherburn, candidat prohibitionniste, 2,000.

Ces rapports en chiffres ronds font voir qu'environ 13,000 électeurs se sont abstenus de voter.

La législature devra elle-même faire le choix du gouverneur et du lieutenant-gouverneur.

M. Clement a fait une campagne vigoureuse et a eu du succès dans les villes particulièrement.

MM. D. J. Foster et Kittredge Haskins, tous deux candidats républicains dans les 1er et 2ème districts congressionnels, recpectivement, ont été réélus.

M. Frederick G. Fleetwood, de Morristown, républicain, a été élu secrétaire d'Etat. M. John L. Bacon, de Hartford, rep., a été réélu trésorier d'Etat; M. Horace F. Graham, de Craftsbury, rép., auditeur de l'Etat.

L'assemblée générale qui se compose de 246 représentants et de 30 sénateurs comptera dans la législature: 116 républicains, 29 démocrates, 25 partisans des licences, 1 représentant ouvrier. Le Senat a une majorité républicaine.

AUTRE TRAGEDIE

Edouard Labelle, de Ste-Rose, P. Q., arrête a Chicago

Sous l'accusation d'avoir tué deux compatriotes au Yukon, en juin dernier

Chicago, 3 — Edouard Labelle, fils de M. Philias Labelle, bourgeois de Ste-Rose,P. Q., a été arrêté la nuit dernière, dans les environs de cette ville, pour répondre à une accusation de meurtre. L'arrestation de Labelle a créé une pénible sensation parmi nos compatriotes fixés à Chicago. On se refuse à croire que le jeune prévenu soit coupable du meurtre dont on l'accuse. D'ailleurs, il proteste hautement de son innocence

Voici l'histoire de la sanglante tragédie dont Labelle aurait été le héros telle que rapportée par les autorités:

Vers le milieu de juin, deux hommes arrivaient à White Horse, district du Yukon, et achetaient deux fusils du dernier modèle. Le marchand recommanda ces armes comme étant de première marque.

Les deux individus dressèrent une tente dans les environs de White Horse dans le but de faire un campement de plusieurs jours. Un matin, ils se rendirent au train arrivant à White Horse rencontrer cinq Canadiens-français du nom de Léon Bouthillet, Guy Beaudoin, Alphonse Constantin, Pierre Forest et Louis Ladouceur. Ce fut un échange de poignées de mains amicales. Les nouveaux voyageurs, parait-il, arrivaient directement du Canada. Naturellement, on causa du pays et des amis.

La tente fut mise à la disposition des compatriotes venant tenter fortune dans les terrains aurifères du Yukon.

On s'amusa et l'on travailla pendant plusieurs jours.

—Les Canadien-français sont heureux, répétaient les chercheurs d'or d'autres nationalités. On dirait des frères.

Le fait est que nos compatriotes paraissaient parfaitement s'entendra Tous étaient d'humeur joviale et tous les soirs leur campement retentissait de chants joyeux.

On faisait sous la tente, mille projets d'avenir. Hélas! les beaux rêves devaient bientôt s'évanouir.

Le 14 juillet, en remontant l'Indian River, des chercheurs d'or recueillirent un cadavre flottant au gré des eaux. On ramena le cadavre à Dawson City et l'enquête révéla que c'était celui de Léon Bouthillet.

Le 1er août, le cadavre d'un autre Canadien était repêché près d'Ogilvie.

Les meurtriers avaient fracassé la tête des deux victimes puis avaient attaché une pierre au cou de ces dernières et les avaient jetées à la rivière.

Ce double crime mit la police de Dawson sur les dents. Elle fit une enquête très minutieuse qui conduisit à l'arrestation d'un nommé Peter Lecours alias Fournier, qui vient, paraît-il, des environs de St-Rémi.

Cette arrestation, cependant, ne satisfit pas les autorités policières et un mandat fut lancé contre Edouard Labelle. Sur ces entrefaites, on apprit que ce dernier avait quitté le Yukon pour s'en retourner au Canada.

Un détective de Dawson se lança aussitôt à sa poursuite. Lundi il l'arrêtait dans une campagne près de Chicago.

D'après ce que l'on dit, le prétendu meurtrier est au Yukon depuis trois ou quatre ans. Il a fait une partie de son cours d'études au Petit Séminaire de Ste-Thérèse. Il est le beau-frère du député d'un comté des environs de Montréal.

Labelle est âgé de 35 ans. Il parla également bien l'anglais et le français. Il est très intelligent.

Ainsi que je vous le dis plus haut, tout le monde qui a connu Labelle se refuse obstinément à croire à sa culpabilité. L'enquête ne manquera pas, espérons-le, d'établir son innocence.

Le prétendu meurtrier va être ramené à Dawson incessamment.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Collision — Course de canots — Mors aux dents — Brûlé — Réparations.

Lawrence, 3 — L'express de Bar Harbor et le train de Lawrence et Haverhill se sont rencontrés près du pont de la rue Salem, à South Lawrence, hier soir, et les voyageurs ont échappé presque miraculeusement à la mort. Deux wagons d'un train et la locomotive de l'autre son sérieusement endommagés. Tout le côté d'un wagon a été démoli. Il y avait deux hommes et une femme dans ce wagon, mais ils n'ont pas été sérieusement blessés.Un des hommes s'est fait couper par un morceau de vitre et la femme a failli se faire enlever les cheveux par la vapeur qui s'échappait des tuyaux. Il n'y avait pas de voyageur dans l'autre wagon. Les voyageurs des autres wagons n'ont pas reçu de blessures sérieuses.

— Le Lawrence Canoe aura des courses sur la Merrimack samedi prochain.

—Un cheval attalé à une voiture légère a pris le mors aux dents sur la rue Elm mardi soir. L'animal a tourné sur la rue Hampshire et entre les rues Oak et Haverhill il s'est rencontré avec la voiture du Dr McAvoy, médecin de la ville. Les deux bogheis ont été endommagés.

— James Hefferman, demeurant au No 62 rue Washington, s'est fait brûler pendant un incendie qui a pris naissance dans sa résidence.

— Bien que le département des bâtiments publics n'ait pas un cent à son crédit, les réparations d'écoles vont leur train. Ces réparations et la construction de nouvelles maisons se montront à $12,000 cette année.

SUR LA VERTE PELOUSE

Charmant pique-nique d'intimes chez Mme J. H. Bergeron

Un des plus charmants lawn parties de la saison a eu lieu hier sur le spacieux terrain de M. J. H.Bergeron, à Pawtucketville. La fête avait été organisée par mesdames, M. Lamoureux et J. Laflamme entre des familles amies et elle a eu le cachet distinctif d'intimité et de cordialité que les organisatrices avaient voulu lui donner. Enfants, femmes et hommes se sont amusés à qui mieux mieux, au croquet, au chant, à la musique et aux cartes.

Un verre des plus appétissant a été servi et la collation a été excellente. Dans le concours de whist les gagnantes ont été mesdames L. P. Lamothe, Sam. Lamoureux et J. B. Molleur.

Mesdames Charles Davis de Charlestown et Louis Lalime, de Lawrence, qui avaient été invitées au parti, ont été l'objet des attentions spéciales des organisatrices de la fête. Tout le monde a été enchanté de la gracieuse et libérale popularité de Mme J. H. Bergeron ainsi que des détails de l'organisation de cette charmante fête champêtre.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **Sirop Impérial de Pin blanc et de Goudron**. C'est la panacée, le remède infaillible contre le rhume, la bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres remèdes ont fait défaut. La guérison est GARANTIE, sinon l'argent rendu. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack

BELANGER - SAVARD

Dimanche avait lieu au presbytère St Joseph le mariage de M. Clifford Bélanger et de Mlle Amarilda Savard. Les témoins étaient M. Régis Bélanger, père du marié, et M. Théophile Savard, oncle de la mariée.

Le soir, il y eut réception chez le père du marié, où l'on s'est amusé jusqu'à une heure avancée.

Au nombre des magnifiques cadeaux donnés aux nouveaux époux on remarquait les suivants: chaise berçante, M. Bélanger, père du marié; couvrepieds blanc, Mme Bélanger, mère du marié; chapelet en nacre de perle, M. Pierre Savard; service de toilette, M. et Mme Jos. Paradis; chaise de salon, M. et Mme Wilfrid Jean; service de toilette, M. et Mme Théophile Savard; tapis de table, M. et Mme Edmond Charron; service à limonade, Mlle Zenai Marin; service à eau, M. Paul Dubuc; service à table, Mlle M.Duffy; service à table, M. et Mme Jos. Savard; vase de fantaisie, Mlle Eva Chaput; plateau en cristal, M. Letendre; dessus de bureau, Mme Letendre; vase à fleurs, Mlle Maggie Bélanger, soeur du marié; huilier, M. Alfred Bélanger, frère du marié; lampe de salon, M. Pierre Savard; service à vin, M. et Mme Pierre Paradis.—Communiqué.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES CE SOIR; BEAU DANS LE SUD-OUEST. DEMAIN, BEAU ET PLUS FRAIS, VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 4 SEPTEMBRE 1902. — NO. 188

ROOSEVELT VA BIEN

Il se prepare aujourd'hui a sa tournee dans le sud

Le secrétaire Cortelyou est très souffrant. Comment l'accident est arrivé au dire de quelques témoins

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, 4.— Le président Roosevelt a terminé sa tournée de la Nouvelle-Angleterre ici hier après-midi. Il n'est resté ici qu'environ une heure et demie, mais il n'a pas fait de discours, demandant aux gens accourus sur son passage de l'excuser à cause de l'accident de Lenox.

Le parti présidentiel est entré à Lenox vers 11h. 15 et ne s'est arrêté qu'un instant, M. Roosevelt étant incapable de parler à cause de l'enflure de sa joue.

Le président, après un court séjour à Bridgeport, a été conduit à bord du "Sylph", où Mme Roosevelt l'attendait ainsi que son jeune fils Kermit.

Au sujet de l'accident, voici ce qu'en dit le garde-moteur Euclid Madden:

Le tramway qui a frappé le landau du président portait le No 29 et est pourvu de moteurs de 60 chevaux. Le char n'est pas pourvu de freins à air et à cause des exercises en l'honneur du président, les heures de départ étaient toutes changées sur la ligne.

Il prétend que de chaque côté de la voie il y avait des voitures et qu'il faisait tout son possible pour éviter les accidents. D'après lui, il y a avait amplement de la place à côté pour la voiture du président, mais que les chevaux attelés à cette voiture sont montés sur la voie juste comme le tramway arrivait à une courbe. Le pouvoir a été renversé, mais trop tard et le landau a été jeté sur la voie.

Le conducteur James, dit à peu près la même chose que le garde-moteur, quand à l'heure des trains. Il dit qu'il était à amasser de l'argent du côté ouest du tramway, quand l'accident est arrivé.

Il prétend n'avoir pas eu de signal, mais qu'il a vu les chevaux au moment où ils traversaient la voie.

Pittsfield, 4 — Euclid Madden, motorman du tramway qui a frappé le landau du Président Roosevelt sera traduit en cour aujourd'hui. James Kelly, le conducteur, comparaîtra également. La compagnie de tramway a fait remettre les deux accusés en liberté en cautionnant pour eux, moyennant $5,000 et $2,500 respectivement.

Une enquête très minutieuse sera faite pour établir les responsabilités de l'accident.

Oyster Bay, 4 — Le Président a la figure lacérée et un oeil au beurre noir, mais il est en bonne humeur. Il doit partir demain en compagnie du secrétaire Cortelyou, à bord du Sylph pour se rendre à Jersey City, de là à Washington et à Baltimore.

Le grand duc Boris était l'hôte du président aujourd'hui. Le noble russe était accompagné du comte de Cassimi, ambassadeur du tsar et trois membres de sa suite.

Oyster Bay, 4 — Le Président Roosevelt est l'objet de félicitations qui lui arrivent de toutes les parties du pays. Lorsqu'il s'est mis au lit hier soir il était sous l'effet du choc nerveux résultant de l'accident du matin et des fatigues de sa longue tournée dans la Nouvelle-Angleterre. Il a donné avis de ne pas le réveiller avant 10 heures ce matin.

Le docteur Lung, médecin du président, a déclaré ce matin que ce dernier est en excellent état de santé.

M. George B. Cortelyou, secrétaire du président, est le plus souffrant des victimes, sauf le cocher Pratt, qui n'est pas mort contrairement à ce que l'on annonçait hier après-midi. Il est sous l'effet du choc nerveux et les contusions qu'il s'est infligées ajoutent encore à sa dépression nerveuse.

Le président se prépare à sa tournée dans le sud, comme si rien n'était arrivé. Rien ne sera changé au programme.

LES PERTES ANGLAISES

D'après un journal officiel qui fait une revue de la guerre boer

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — Un journal parlementaire publié ce matin, fait une revue de la guerre boer et dit que l'Angleterre a employé 17,559 officiers et 430,876 soldats dans l'Afrique du Sud pendant la guerre. De ce nombre, 718 officiers ont été tués ainsi que 5,256 soldats; 1,851 officiers et 20,978 soldats ont été blessés ; 554 officiers et 15,615 soldats ont succombé à leurs blessures ou à la maladie.

LES RAVAGES DE PELEE

LE GOUVERNEUR DE LA GUADELOUPE EN FAIT CONNAITRE L'ETENDUE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 4.— Au ministère des colonies ce matin, on a reçu un cablegramme du gouverneur de la Guadeloupe, donnant une estimation des dommages causés par l'éruption du Mont Pelée dans la nuit du 30 au 31 août. Morne Rouge, une grande partie d'Agoupa et de Bouillon, ont été dévastés. La zône ravagée s'étend de la rivière Capot à la Vallée de Champflore et à celle de Marie Reine. Le volcan n'a pas atteint les deux vallées, mais Morne Capot a été sérieusement rasée par les flammes qui ont cerné Morne Parnasse et sont arrêtées à la plantation St-Jacques. Les hauteurs de Pointe Base ont aussi été brûlées.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE PONEY S'EMBALLE

Et Mlle Cleveland et sa grand'mère l'échappent belle

(Service spécial de L'Etoile)

Buzzards Bay, 4 — Mlle Ruth Cleveland, fille ainée de l'ex-président Cleveland, a failli être victime d'un grave accident, hier, pendant qu'elle faisait une promenade en voiture. Son poney, effrayé à la vue d'un tramway, s'emballa et c'est grâce à M. Fred C. Small, assistant-maitre de poste, s'il put être maitriser. Mlle Cleveland était accompagnée de sa grand-mère, Mme Perrui.Toutes 2 sont tohmbés sur le sol, quand la bête affolée fut arrêtée, mais elles ne se firent aucun mal.

ACCIDENT A SALEM

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 4.— M. Couttley, un de nos plus populaires commis canadiens de Salem, employé dans une des principales maisons d'affaires de notre ville, a été victime hier d'un malheureux accident.

M. Couttley revenait de la pêche lorsqu'il glissa, tomba et se démit un bras. Il a ausi des contusions à une jambe.

La victime de cet accident sera retenue à sa chambre pendant quelques jours.

SA SAINTETE

Léon XIII est en excellente santé et passe ses journées dans le Vatican

Rome, 4 — Le pape est en ce moment en excellente santé. Il passe journellement plusieurs heures dans les jardins du Vatican, et reste invariablement une partie de ce temps en prières devant la reproduction de la grotte de Lourdes, qu'il a fait construire dans les jardins.

LE PRESIDENT BAER

Il dit que les proprietaires ne peuvent rien conceder

Les salaires sont raisonnables, mais les unionistes voudraient tout conduire dans les mines

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Pe,, 4—Après une longue conférence tenue éntre M. Geo. F. Baer, président de la compagnie Reading, et les sénateurs Quay et Penrose, dans les bureaux de la compagnie, le président Baer a dit, aux sénateurs qu'il était de leur devoir de travailler à faire mettre les mines d'anthracite en opération, vu qu'ils représentent la grande vallée minière de la Pensylvanie. A l'heure qu'il est, les propriétaires de mines ne peuvent extraire de charbon des galeries parce que les mineurs demandaient des salaires qui ne permettaient pas aux propriétaires d'exploiter les mines à profit et que la législature de la Pennsylvanie a passé des lois par lesquelles on ne peut employer dans les mines que des hommes qui ont travaillé comme mineurs d'anthracite pendant deux ans.

"Si nous nous rendons aux demandes extravagantes des mineurs, nous exploiterons les mines à perte. Si nous voulons augmenter le prix du charbon, nous ruinerons les industries pour lesquelles ce combustibles est indispensable. Si nous l'augmentons seulement que pour les particuliers, nous serons traités d'oppresseurs, d'exploiteurs. Nous avons alors cru que nous accomplissions notre devoir envers le public comme envers nous-mêmes en demeurant fermes et en refusant les demandes des mineurs."

"Nous avons decidé:"

"1o. Que les salaires payés actuellement dans la région de l'anthracite sont raisonnables, comparés à ceux que reçoivent ceux qui remplissent les mêmes fonctions ailleurs et que quiconque veut travailler d'un travail honnête peut y gagner autant que n'importe quel ouvrier dans les autres industries où l'on fabrique les premières nécessités de la vie."

"2o. Que les salaires ne peuvent être augmentés sans que nous augmentions le prix du charbon. Et si nous augmentons le prix du charbon, la consommation diminuera, nous serons forcés de diminuer la production et, comme résultat, les mineurs seront privés de leur emploi."

"3o. Que nous ne sommes pas opposés aux organisations ouvrières, mais que nous réclamons pour les ouvriers le droit de s'unir pour combattre l'oppression. Mais nous ne voulons pas que ces organisations s'immiscent dans nos affaires et viennent nous dicter notre ligne de conduite quant à la gérance. Nous leur nions le droit de choisir nos employés. Un bon homme doit travailler peu importe à quel parti politique, à quelle religion, à quelle nationalité il appartient. S'il est compétent, nous réclamons le droit de l'employer, quand bien même il n'appartiendrait pas à une organisation ouvrière."

"4o. Qu'il est impossible pour toutes les mines d'adopter une échelle uniforme de salaire en raisons des conditions variables. Mais qu'à chaque mine on prendra en considération toutes les plaintes faites, tous les griefs relevés et qu'on cherchera a y porter remède. J'ai offert personnellement à M. Mitchell et aux présidents de district de me rendre avec eux dans chacune des mines contre lesquelles il y a des plaintes et de faire une enquête sur les griefs rapportés par les mineurs.

"Vous voyez, sénateurs, qu'il n'y a pas d'arbitrage possible sur ces questions.

"Nous ne pouvons discuter si ce sera les organisations ouvrières qui conduiront les mines ou les propriétaires de celles-ci et les employés qu'ils auront choisis.

"Vous ne pouvez nous discuter le droit de protéger notre propriété et nos employés contre la foule d'organisations ouvrières qui lancent des proclamations menaçant de détruire les propriétés et essaient de mettre ces menaces à exécution en tuant ou blessant leurs compagnons de travail qui refusent d'entrer dans les rangs de l'organisation.

"Quand M. John Mitchell ordonna aux mécaniciens, aux chauffeurs et aux pompiers de quitter leurs postes, il savait fort bien que les mines seraient détruites et que leurs 140,000 employés, les femmes et les enfants de ceux-ci seraient par la suite privés de leur soutien.

"Les propriétaires ont dû recourir à la police qu'ils ont payée de leur propre argent pour protéger les employés nouveaux, les pompes, toutes les mines enfin. Les gardes et les lois parce qu'il a envoyé des troupes même sont dénoncées et on dénonce l'Etat après que des meurtres comme celui de Beddall ont été commis".

M. Baer termine en disant que 40 pour cent du charbon qu'il y a sur le marché est vendu au-dessous du prix de production et que les compagnies Reading, Lehigh Valley et Erie n'ont pas payé de dividendes depuis des années.

L'Alliance Francaise

Elle enverra deux conferenciers en Amerique l'automne prochain

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 4 — Le ministre de l'Instruction Publique a reçu hier après-midi M. James H. Hyde, président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, et M. Léopold Mabilleau, directeur du Musée Social.

Le Bureau Fédéral des Alliances Françaises en Amérique, constitué à New York le 4 mars dernier, et qui représente plus de dix mille adhérents pratiquant la langue française, annonce son programme de conférences pour l'année prochaine. Il aura deux conférenciers officiels, un pour chaque semestre. Le premier, M. Germain Martin, un jeune universitaire, ira entretenir ses auditoires de sujets historiques et commencera sa tournée en octobre pour la terminer en décembre. Le second sera M. Léopold Mabilleau, le directeur du Musée Social, qui, à part les conférences qu'il fera d'abord devant le "Cercle Français de l'Université Harvard", les groupes de l'Alliance Française et les universités américaines, sur les sciences économiques et sociales, se rendra à Chicago pour organiser et inaugurer une Ecole Normale française qui fonctionnera sous les auspices du Bureau Fédéral de l'Alliance Française et sera destinée à fournir des professeurs de français aux universités et collèges d'Amérique.

M. James H. Hyde, l'initiateur des conférences françaises en Amérique, est le président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis.

Enterrés vivants

QUATRE-VINGT-SEIZE MINEURS SONT VICTIMES D'UNE EXPLOSION

Douze d'entre eux perdent la vie et dix-sept autres sont blessés gravement

(Service spécial de L'Etoile)

Cardiff, Galles, 4 — Une explosion formidable s'est produite dans la mine MacLaren, à Abertisog vers minuit, détruisant une grande partie des galeries et enterrant 96 hommes. L'on commença aussitôt l'oeuvre du sauvetage. La plupart des mineurs ont été retirés sains et saufs, mais 12 ont perdu la vie et 17 autres ont été blessés gravement.

LE "DIABOLICUS GERMANICUS"

Les ravages de l'alcoolisme au pays de Guillaume

Berlin, 4 — L'Allemagne est le pays d'Europe qui souffre le plus du fléau de l'alcoolisme. C'est le comte Douglas qui nous l'apprend.

Il n'est pas en Europe, dit-il, de peuple qui rende à la boisson un culte plus fervent que l'Allemagne. L'ivrognerie, ce "diabolicus germanicus", comme l'a appelée Bismarck, fait chaque jour, parmi le peuple allemand, des ravages et des progrès inouis. La santé et la moralité de la race sont profondément atteintes par le fléau; il n'est que temps d'aviser.

Et l'écrivain, à l'appui de ses dires, cite des chiffres d'une éloquence terrible: l'Allemagne, chaque année, boit pour environ trois milliards de marcs d'alcool. Chaque année, l'alcool amène devant les tribunaux plus de 180,000 Allemands et le nombre des crimes croît annuellement et le nombre des condamnations prononcées,de 299,249 en 1882, est monté à 478,139 en 1899; de même pour 30,719 condamnations d'enfants en 1882 il y en a 47,512 en 1899. Et c'est, d'après les rapports officiels, à l'eau-de-vie que l'on doit en grande partie cette recrudescence de la criminalité.

Le juge français se demande toujours: "Où est la femme?" Le juge allemand se dit: "Cherchons l'alcool!"

A. G. Pollard & Co.

Occasion EN Chaussures POUR Enfants d'Ecole.

VENDREDI, DEMAIN

Nous allons mettre en vente spéciale 900 paires de belles et bonnes Chaussures confectionnées pour la durée, toutes grandeurs. en Box Calf, Kangaroo et Veau Satin, POUR GARÇONS ET JEUNES GENS, partant de 8½ à 13½ et de 1 à 5½, semelles doubles ou simples et valeur de $1.25 et $1.50. POUR FILLES ET ENFANTS, grandeurs de 8 à 11½ et de 12 a 2, en cuir luisant, Chevreau et Box Calf, valeurs de $1.25 a $1.75.

☞ Ce sont un lot de "Samples" que nous avons achetés à escompte et pouvons les offrir toutes à un seul prix.

SOUS-SOL

Toutes —A— 98c La Paire.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

CUBA ET LES ETATS-UNIS

M. Roosevelt serait decide a obtenir du Congres une legislation

EN FAVEUR DU TARIF DOUANIER DE LA PERLE DES ANTILLES

Intéressant article publié dans la "North American Review"

New York, 4 — Plusieurs journaux américains dit le "Courrier des Etats-Unis" ont publié récemment une information d'après laquelle le président Roosevelt serait absolument décidé à obtenir du congrès qu'il légiférât en faveur de Cuba dans la question du tarif douanier. Une session extraordinaire serait convoquée à cet effet immédiatement après les élections de novembre, et le président serait disposé à sacrifier ses chances de réélection à la présidence plutôt que de laisser les Cubains "devenir la proie de la banqueroute ou de la révolte." Les discours que M. Roosevelt vient de prononcer dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre et dans lesquels il a chaudement défendu la cause des Cubains semblent confirmer son intention d'agir auprès du congrès. Un autre fait récent indique que la question cubaine s'impose de plus en plus non seulement à l'esprit, mais aussi au coeur et à la conscience des Américains. Nous voulons parler d'un fort intéressant article qu'à publié, dans le dernier numéro de la "North American Review," le sénateur du Connecticut, M. Platt, lequel a joué un rôle important dans les rapports des Etats-Unuis avec Cuba. Son article est comme un appel à la conscience de ses compatriotes, un moment obscurcie par une assez mesquine question d'intérêt.

Au début de la guerre hispano-américaine, M. Platt avait proposé et fait adopter le congrès une motion disant que "les Etats-Unis répudiaient toute disposition ou intention d'exercer aucune souveraineté, aucune juridiction ou aucun contrôle sur l'île de Cuba, sauf pour y réaliser la pacification, et affirmaient leur résolution, quand ce résultat serait obtenu, de laisser le gouvernement et le contrôle de l'île à ses habitants." On sait que ces louables intentions ne se sont réalisées que d'une manière toute relative, et cela grâce à l'auteur même de la motion que nous venons de citer. C'est M. Platt, en effet, qui, au moment où l'assemblée cubaine élabarait la constitution de la nouvelle république, a fait introduire dans le budget de la guerre l'amendement qui porte son nom et qui a eu pour résultat de placer l'ile émancipée de l'Espagne sous une sorte de protectorat déguisé des Etats-Unis. Mais les Cubains, en se résignant à l'amendement Platt, espéraient du moins qu'ils seraient récompensés de leurs concessions d'ordre politique par un régime commercial de faveur que leur accorderaient les Etats-Unis. C'est ce que le collaborateur de la "North American Review" reconnaît en ces termes:

"Lorsque les Etats-Unis réclamèrent de Cuba que sa constitution contînt des garanties qui la placeraient pour toujours dans d'étroites relations avec nous, il était universellement entendu que nous, de notre côté, nous l'aiderions en lui procurant tels avantages commerciaux de réciprocité qui la mettraient en état de se suffire à elle-même."

Comme le gouvernement américain, à ce moment-là, ne pouvait pas encore définir exactement le régime commercial qui serait accordé à la grande Antille, celle-ci était donc invitée "à avoir confiance dans les Etats-Unis". Or, M. Platt reconnait que jusqu'ici, cette confiance n'a pas été justifiée, et que les Etats-Unis ont manqué à leur parole.

Ayant expliqué l'état de la question au moment où eut lieu à Washington le premier débat sur le projet de traité de réciprocité, nous n'en rappellerons aujourd'hui que les points essentiels. Les principaux produits de Cuba, ceux qui la font vivre, sont, comme on sait, d'abord le sucre de canne, puis le tabac. Or, il se trouve que la sur-production du sucre dans le monde et la désorganisation de l'industrie sucrière, dans la grande Antille, par les événements de l'insurrection et de la guerre, ont fait naître à Cuba une grave crise économique. Il s'agissait d'y porter remède par un régime de réciprocité, en vertu duquel Cuba et les Etats-Unis se seraient accordé des réductions de droits sur leurs tarifs autonomes. En ce qui concerne Cuba c'est surtout à son sucre et à son tabac que les Américains devaient accorder des faveurs. Mais, quelques uns des Etats de l'Union produisant aussi du sucre, on vit leurs représentants et leurs sénateurs faire opposition à un projet dont l'adoption auraient pu leur faire perdre leurs sièges. Ces opposants étaient républicains. Aussi les démocrates, dans l'espérance de provoquer une scission parmi les républicains, firent-ils cause commune avec les opposants à la politique de réciprocité. C'est ainsi que le projet resta en détressè. Il s'agirait donc, pour M. Roosevelt, de porter de nouveau la question devant le congrès, afin d'obtenir de lui qu'il fasse honneur à la parole des Etats-Unis.

M. Platt, dans son article de la "North American Review," démontre avec beaucoup de lucidité et d'énergie que les craintes des adversaires de la réciprocité ne sont pas fondées. En ce qui concerne particulièrement le sucre, puisque c'est surtout de ce produit qu'il s'agit, il montre, par des arguments qu'il serait trop long de reproduire, que la réduction accordée au sucre cubain ne saurait mettre en péril l'industrie sucrière des Etats-Unis, laquelle, du reste, ne suffit pas à la consommation nationale. Il détruit, en outre, un autre argument des adversaires de la réciprocité, consistant à dire que toute réduction accordée au sucre cubain profiterait surtout au "trust" des sucres, lequel, comme tous les "trusts," est impopulaire aux Etats-Unis. Il faut espérer que cet appel de M. Platt à la loyauté de ses compatriotes sera entendu et que Cuba ne sera réduite, par la misère, ni à la banqueroute, ni à la révolte.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur verre de soda avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

NOUVEAU LOCAL

Les bureaux du Pacifique Canadien à Boston sont de toute beauté

Comme l'ont pu voir ceux qui ont eu affaire à la compagnie du Pacifique Canadien, les bureaux sont changés de local à Boston.

Obligé de déménager, à cause de la démolition de la bâtisse où il se trouvait, après avoir déménagé du coin des rues Washington et Court, M. Colvin a su bien choisir en élisant le domicile de la puissante compagnie du chemin de fer du Canada au No 362 rue Washington.

L'endroit est des mieux approprié aux affaires florissantes qu'on y fait, le local est des meilleurs, ayant l'avantage d'être dans le centre des affaires, et étant connu depuis de nombreuses années. De fait les bureaux du C. P. R. sont situés dans le magasin autrefois occupé par les droguistes en gros, Weeks & Potter, à quelques portes seulement de la rue Milk.

Nous avons été à même d'admirer la beauté des décors qu'on a faits à ces bureaux et nous pouvons dire que M. H. J. Colvin, l'agent des passagers pour le district, n'a rien épargné pour faire de ce local une place, à la fois agréable à la vue et munie des améliorations les plus modernes.

Le plafond et les murs sont revêtus de mêtal, ce qui les rend quasi à l'épreuve du feu, et les meubles sont et noyer dûr et fort un joli contraste avec les balustrades qui sont de couleur de cerisier. Un téléphone privé est installé dans le bureau et les patrons de ce chemin de fer sont assurés que leur conversation ne sera pas écoutée par les nombreux curieux qui se rendent au Pacifique Canadien, ne serait-ce que pour admirer les magnifiques peintures dont se parent les murs du bureau.

En un mot, c'est une place qui plaît à l'oeil et nous invitons les Canadiens qui vont à Boston, à se rendre au No 362 rue Washington, ou ils pourront s'assurer de la véracité de notre assertion.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du Vin de fer et Boeuf Impérial qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

TONIQUES. Tous les vins médicaux, vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé, vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si votre bicycle est malade, portez-la à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LEON TOLSTOI

MME TH. BENTZON, L'ECRIVAIN BIEN CONNUE LUI FAIT UNE VISITE

Celui-ci critique avec indignation les dernières oeuvres de Kipling

Paris, 4 — Mme Th. Bentzon, l'écrivain bien connu, est récemment rentrée à Paris après avoir fait une visite au comte Léon Tolstoi qui, en compagnie de sa femme, termine en ce moment sa convalescence dans la villa de la comtesse Panine, située en Crimée, sur les falaises qui dominent la mer Noire. Elle publie en ce moment dans la "Revue des Deux Mondes" des fragments de la conversation brillante et originale de l'écrivain russe qui, dit madame Bentzon, est beaucoup moins laid que ne le font croire ses portraits dont quelques-uns reproduisent, à vrai dire, son visage léonin et sa barbe fluviale, mais dont aucun ne rend l'extraordinaire mobilité de son expression et la lumineuse bonté de son sourire.

Madame Bentzon déclare que Tolstoi a repris son apparence robuste. Il porte toujours sa veste de paysan, mais il a exprimé l'ennui que lui a causé l'écrivain qui l'a récemment décrit comme marchant habituellement nu-pieds, et à ce sujet il a dit: Quand Lépine, le journaliste qui a publié ces histoires ridicules, est venu me voir, j'étais sur le point de prendre un bain, Je le reçus donc dans l'état où j'étais, sans chaussettes, sans souliers et tout à fait sans cérémonie. Le journaliste a supposé que c'était mon habitude de marcher nu-pieds, ce qui serait de ma part une affectation ridicule dont je me défends énergiquement.

Mme Bentzon dit que l'élégance des robes de la comtesse Tolstoi forme un contraste étrange avec la tenue modeste de son mari. La comtesse Tolstoi est une excellente femme de ménage qui ne partage pas le moins du monde les opinions de son mari. Elle reste fidèle à l'Eglise orthodoxe russe et dit, qu'après tout, il est bon qu'un homme de génie ait à côté de lui une femme ayant du sens commun pratique, même si de temps en temps cela le gêne.

Mme Bentzon dit que Tolstoi a critiqué avec colère et indignation les dernières oeuvres de Kipling, en raison de leur impérialisme guerrier, et il est même allé jusqu'à déclarer qu'il n'avait aucun talent.

L'auteur favori de Tolstoi est Rousseau, et il aime tout particulirèement la littérature du 18e siècle. Il n'aime pas George Sand, mais aime Octave Feuillet; il n'a qu'une sympathie modérée pour Bourget il admire le socialisme de George Eliot et les oeuvres d'Edouard Rod. Mme Bentzon dit que depuis sa maladie, Tolstoi a cessé d'être un végétarien et qu'il mange et boit tout ce que lui donne sa femme avec la docilité d'un enfant.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des rues Aiken et Moody

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Pensez-y Bien !

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

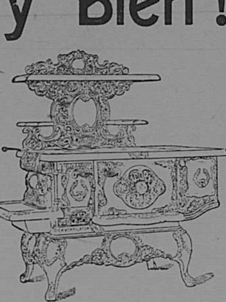

Vieux Poêles pris en Echange.

☞ Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a **$20.00** seulement.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 9.08, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 39.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit le prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

CLAIR DE LUNE

La lune était sereine et jouait sur les flots,
La fenêtre enfin libre est ouverte à la brise,
La sultane regarde, et la mer qui se brise,
Là-bas, d'un flot d'argent brode les noirs ilots.

De ses doigts en vibrant s'échappe la guitare,
Elle écoute.... un bruit sourd frappe les sourds échos
Est-ce un lourd vaisseau turc qui vient des eaux de Cos,
Battant l'archipel grec de sa rame tartare ?

Sont-ce des cormorans qui plongent, tour à tour,
Et coupent l'eau, qui roule en perle sur leur aile ?
Est-ce un djinn qui là-haut siffle d'un voix grèle,
Et jette dans la mer les créneaux de la tour ?

Qui trouble ainsi les flots près du sérail des femmes ?—
Ni le noir cormoran, sur la vague bercé ;
Ni les pierres du mur; ni le bruit cadencé
D'un lourd vaisseau rampant sur l'onde avec des rames.

Ce sont des sacs pesants, d'où partent des sanglots.
On verrait, en sondant la mer qui les promène,
Se mouvoir dans leurs flancs comme une forme humaine.
La lune était sereine et jouait sur les flots.

VICTOR HUGO.

PENSEES SUR L'EDUCATION

On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation.

J. J. Rousseau.

L'éducation est l'apprentissage de la vertu ; l'instruction, l'apprentissage de la science.

Mme Monmarson.

Les peuples modernes s'occupent assez de l'instruction qui forme l'esprit, et trop peu de l'éducation qui forme les caractères.

De Ségur.

C'est l'éducation qui fait les moeurs domestiques, inspire les vertus sociales, prépare les miracles inespérés de progrès intellectuel, moral, religieux ; c'est l'éducation qui fait la grandeur des peuples et maintient leur splendeur, qui prévient leur décadence et, au besoin, les relève de leur chute.

Dupanloup.

ILS ONT PEUR

LES PAYS EUROPEENS REGARDENT ONCLE SAM COMME S'IL ETAIT UN OGRE

Que l'Angleterre pourrait assouvir en partant en guerre avec lui

Washington, 3 — Le correspondant du "Times" à Vienne dit que l'attitude extraordinaire de la "Nouvelle Presse libre," l'organe principal de la presse allemande en Autriche, au sujet du discours du président Roosevelt sur la doctrine Monroe, est très caractéristique. Il est depuis longtemps évident que le mot d'ordre a été donné à la presse allemande de tout faire pour metrre aux prises les Etats-Unis et l'Angleterre, et cette idée semble avoir trouvé un écho en Autriche

Le correspondant ajoute qu'on peut se rappeler comment le feu prince de Bismarck se servait en sous-main des journaux réputés indépendants pour répandre des idées qu'il lui était impossible d'émettre officiellement, en raison de leur caractère. Il est peu probable que les successeurs de Bismarck aient négligé de suivre l'exemple qu'il leur a donné

Pour la "Nouvelle Presse libre," le discours du président Roosevelt signifie que toutes les puissances ayant des colonies sur le sol américain doivent en être chassées. Les Hollandais doivent abandonner Curaçao et Surinam; les Français: la Guyane française; les Anglais: le Canada, la Trinité, Terre-Neuve, la Guyane anglaise, la Jamaique, etc.

Le correspondant, faisant une fois de plus allusion à l'influence allemande perceptible dans l'article de la "Nouvelle Presse libre," dit que les Américains se souviennent, si d'autres jugent à propos de l'oublier, que le prince Bismarck convoitait Cuba. Il ajoute que si l'on veut avoir une des principales raisons de l'accroissement de l'artivité navale américaine on ferait bien de remarquer l'attitude de l'Allemagne vis-à-vis des possessions coloniales hollandaises, telle qu'elle est èxpliquée par le professeur de Halle, et les désirs manifestés envers le Brésil par le parti colonial allemand.

LE 1er ZOUAVES A ALGER

IL CELEBRE AVEC ECLAT LA FETE DE SON GLORIEUX DRAPEAU

"Le voila, chers camarades, ce fier drapeau de Malakog"

Alger, 4 — Le 1er zouaves, à Alger, à célébré solennellement la fête de son glorieux drapeau. Après une cérémonie religieuse à la cathédrale et avant les réjouissances organisées à la caserne, le colonel Dubail a prononcé un discours dans lequel il a rappelé l'histoire héroique du régiment.

"Il y a quarante-sept ans, a-t-il dit, à pareille époque, c'était jour de fête: le 1er zouaves allait au feu. Il s'agissait d'enlever la redoute Malakoff, véritable clef de Sébastopol. Nous avions en face de nous les Russes, alors ennemis aussi braves qu'alliés fidèles aujourd'hui; on se battit des deux côtés avec acharnement, mais rien ne pouvait résister à cette troupe française qui a le mépris de la mort, et le 1er zouaves plantait son drapeau sur le saillant du bastion, après quatre heures de lutte, laissant sur le terrain cinq cent dix tués ou blessés.

Le voilà, chers camarades, ce drapeau de Malakoff, entouré de la garde de vieux braves qui ont entendu siffler les mêmes balles que lui. Le voilà, ce glorieux emblème, qui a conduit nos aînés à la victoire et à la mort glorieuse. Saluez-le avec moi, il nous représente tout un passé de gloire et d'honneur; que sa vue fasse vibrer le meilleur de votre coeur et demandez avec moi que l'avenir nous réserve le bonheur d'aller à notre tour verser notre sang pour la patrie, sous les plis du jeune drapeau que la république a confié à notre garde et à notre honneur."

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'AGE D'UN OEUF

Ingénieuse méthode, pour arriver à le déterminer

Le procédé du mirage est le plus couramment employé pour reconnaître si un oeuf est frais ou non. Mais voici une nouvelle méthode, basée sur une donnée toute scientifique, et qui vient d'être récompensée par la Société d'aviculture de Saxe.

Quand on plonge un oeuf dans l'eau, il a une tendance croissante à se relever à mesure qu'il est plus vieux. Ce phénomène est dû à l'augmentation de l'espace vide qui existe intérieurement vers le gros bout, par suite de l'évaporation des substances aqueuses du blanc. De sorte que chaque oeuf prendra une position différente, selon cette augmentation correspondant à son âge, et que son grand axe fera un angle plus ou moins incliné sur l'horizon.

Les oeufs frais demeurent horizontaux; un oeuf de 3 à 5 jours fait avec l'horizon un angle de 20 degrés; quand il a 8 jours, cet angle passe à 45 degrés; puis à 60 drgrés au bout de 14 jours, et à 75 degrés pour un oeuf de trois semaines Un oeuf de plus d'un mois reste vertical; quand il est plus vieux encore, il flotte.

On peut construire pour cette vérification un récipient en verre, sur une face duquel sont inscrites des divisions graduées correspondant aux diverses inclinaisons; une simple lecture donne alors immédiatement, à un jour près, l'âge de l'oeuf essayé.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait Witch Hazel pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cr.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LEON XIII ET LE PEINTRE

Touchante anecdote de la vie du Souverain Pontife

Rome, 4—Le souverain pontife est, paraît-il, assailli en ce moment par une multitude d'artistes qui se disputent l'honneur de le portraiturer.

Récemment, un peintre italien ayant obtenu l'autorisation tant désirée, se mit à l'oeuvre et composa, en de longues séances, une toile dans laquelle il fit preuve de plus de bonne volonté que le talent.

Son travail terminé, le portraitiste s'en vint supplier Léon XIII de jeter un coup d'oeil sur l'oeuvre et de daigner y inscrire une citation de l'Evangile.

Le pape, d'un air embarrassé, considéra son image, dont la ressemblance était très... atténuée.

— Vous tenez beaucoup à cet autographe? questionna-t-il.

— Enormément, répondit l'artiste, tout tremblant.

Léon XIII réfléchit pendant quelques secondes, et un sourire ironique effleura ses lèvres. Il venait de se souvenir du verset 29 du chapitre 14 de l'Evangile de saint Mathieu. Ledit verset 29 fait allusion à une parole prononcée par le Christ au cours d'une tempête, quand il apparut soudainement devant ses apôtres désespérés.

Le souverain pontife saisit résolument un crayon et, au bas du cadre, reproduisit exactement les paroles de Jésus.

Le peintre, ahuri, put lire

"Le Vatican, le... 1902.
"Ne vous épouvantez pas, c'est bien moi!...

Et le pape signa: "Léon XIII."

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la poudre pédicure Impériale. Elle est souveraine contre la transpiration même excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparaît. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de manvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Beaucoup d'Activité dans notre Département de Pianos et Machines a Coudre

LA CLIENTELE APPRECIE les BONNES VALEURS que NOUS OFFRONS

Nous avons beaucoup de visiteurs et beaucoup d'acheteurs. Les avantages pour le mois de septembre sont considérables, étant donné que la marchandise offerte est toute nouvelle et de qualité supérieure.——Nous invitons les dames et les demoiselles à visiter notre Département de Machines à Coudre durant le mois de septembre ; il y va de leur intérêt. ☞ Lisez nos annonces de chaque semane.

ELIE DELISLE,
52-56 Rue Tucker, Petit Canada.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1 25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 4

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carroussel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Theatre Lakeview

Toute une semaine
Commençant Lundi, 1er Sept.
Joseph J. Flynn présente
HERALD SQUARE COMEDY CO.
'Etoiles brillantes de Vaudeville'

LE CYCLE WHIRL—La sensation de la saison. La piste la plus petite et la plus à pic qui ait été construite. Placée à un angle de 74 degrés, défiant les lois de la gravité.
ELDORA ET NORINE— Les fameux équilibriste et prestidigitateurs.
AH LIN - FOO — Chinois remarquable, nouveaux jeux étonnants.
JOE HARDMAN — Comédien chantant et parleur.
LE TRIO LOUDAN—Cyclistes de renom et de jeux divers.
2 représentations par jour, l'après-midi et soir.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,
OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le !!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
418 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, jeudi 4 septembre 1902.

L'article du R.P. Nolin, O.M.I.

Trois mois à peine nous séparent du terme de l'année jubilaire de Sa Sainteté Léon XIII, mais au Vatican, il semble qu'on soit encore au début de l'Epoque sainte. Des quatre coins de l'univers continuent à converger dans la Ville Eternelle, vers le trône de Pierre, les hommages de tous les peuples indépendamment des cultes qu'ils professent.

Dans le monde catholique, l'année jubilaire n'aura été qu'un concert ininterrompu de louanges à l'adresse de l'auguste Vieillard, de bénédictions au Ciel et de prières à la Providence pour qu'Elle le conserve plusieurs années encore à la tête de l'Eglise.

Nous sommes heureux aujourd'hui d'offrir à nos lecteurs une étude vraiment admirable du Révérend Père Nolin, O. M. I., de la paroisse canadienne de Lowell, sur la récente Encyclique que Léon XIII a adressée au monde catholique, ou plutôt universel, à l'occasion de son jubilé. Le Révérend Père fait un portrait saisissant de Sa Sainteté, comme personne physique et comme personne intellectuelle. En lisant cette étude, l'on éprouvé la sensation de voir de nos propres yeux, comme nous nous plaisons à la contempler par la pensée, le Chef vénéré de tous les vrais Croyants.

A l'hommage si touchant du Révérend Père Nolin, fils soumis de l'Eglise, nous joignons notre tribut d'amour filial au Père commun des fidèles. Nous le prions de bénir nos travaux afin que notre journal ne devie jamais de la voie droite et exerce partout où il pénètre l'influence la plus salutaire.

Le président Roosevelt recevra le titre de L.L. D., de l'Université de Chicago, le 5 octobre prochain.

M. James A. Harlan, attorney général de Porto Rico actuellement à Chicago dit qu'une ère de prospérité sans égale règne dans l'île. Les plantations de café et de tabac sont exploitées sur un grand pied.

La presse française parle d'une façon très élogieuse de sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, qu'elle considère comme un Canadien de pure descendance française, presque un compatriote.

Le "Temps" commente les discours prononcés par l'empereur Guillaume II et le roi Victor-Emmanuel au récent banquet de Potsdam, et dit que les Français ne doivent pas prendre ombrage de l'assertion de l'empereur Guillaume, annonçant que la triple alliance avait été renouvelée dans toute sa force.

Le journal rappelle la phrase du maréchal de Moltke: " On ne connaîtra la valeur réelle de notre armée que lorsqu'elle aura été battue." Il dit que la même phrase pourrait s'appliquer à la triple alliance, dont on ne connaîtra la force réelle que quand on l'aura mise à l'essai.

Un fait significatif, dit le "Temps", c'est que le roi Victor-Emmanuel est allé à Saint-Pétersbourg, mais n'est pas allé à Vienne.

EPOUSSETTES EN LAINE

Pour épousseter du bois fin et poli.

20c.
35c.
57c.
63c.
Chacune.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market,
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

SA SAINTETE LEON XIII.

Au commencement de son glorieux pontificat, Léon XIII recevait en cadeau une photographie de lui-même, faite et présentée par l'artiste anglais T. Eastham. En retour, le Saint-Père adressait à ce dernier, comme marque de sa reconnaissance et de son approbation, la strophe latine suivante :

"Expressa solis spiculo
Nitens imago, quam benè
Frontis decus, vim luminum,
Refert et oris gratiam!"

"Fidèle et brillante image, imprimée par un rayon de soleil," s'écrie le pontife-poète, "comme elle rend bien la dignité du front, la vigueur du regard et la grâce de la physionomie!"

Ce que Léon XIII, avec cette charmante simplicité qui caractérise les saints et les grands esprits, dit du portrait de sa personne physique, on peut bien, certes, après avoir lu son admirable Lettre Apostolique, publiée il y a quelques mois, le dire de la personne intellectuelle et morale du chef actuel de la chrétienté. Oui, à cette Lettre Apostolique, dont la lecture est à la fois si salutaire et si réconfortante, s'appliquent, avec une frappante justesse, ces paroles de Léon XIII:

"Fidèle et brillante image, imprimée par un rayon de soleil, comme elle rend bien la dignité du front, la vigueur du regard et la grâce de la physionomie !"

* * *

Frontis decus, la dignité du front. Quel air de dignité, en effet, quelle majestueuse apparence, présente dans son ensemble et dans ses parties, cet incomparable document ! Edifice imposant, remarquable à la fois par la solidité des fondations, la grandeur des dimensions, l'harmonie des proportions, non moins que par le fini des détails où rien n'a été oublié de ce qui pouvait contribuer à la force et à la perfection de l'ensemble.

Avec une dialectique inattaquable, avec une force de raisonnement si solide et si serré qu'il est manifestement impossible d'y faire brèche, avec une merveilleuse clarté et une étonnante simplicité d'exposition, avec une admirable précision de langage, le grand Pontife établit et explique les principes qui constituent et peuvent seuls constituer les bases de l'existence et de la prospérité sociale. Avec quelle force et quelle clarté, disons-nous, Léon XIII nous fait voir et toucher du doigt l'inanité de toutes ces théories étalées avec tant de pompe, proclamées avec tant de bruit; l'inefficacité de toutes ces prétendues panacées au moyen desquelles on a voulu guérir la société des maux dont elle souffre : la liberté sans frein, le développement de l'instruction, le progrès de la science !

Puis, avec quelle sûreté de coup d'oeil il aperçoit et avec quels accents d'infaillible autorité il indique les vrais et uniques remèdes à ces maux : revenir aux idées chrétiennes et à l'Eglise catholique avec laquelle s'identifie et en laquelle s'incarne le christianisme !

Et quel vigoureux et ravissant tableau le Saint-Père nous présente des oeuvres accomplies, des bienfaits de toutes parts et de tout temps répandus par cette divine épouse du Rédempteur !

Le persiflage voltairien, le mensonge et l'imposture historique, les forfanteries et les bravades des fantoches sectaires, tout cela fond et s'évanouit en présence de la noble et chaude indignation de ce champion de la vérité, de la justice, des droits de la sainte Eglise et, partant, du bonheur social.

Nous avons comparé la Lettre Apostolique à un majestueux édifice, et nous avons jeté un regard admirateur sur les bases si solides, les dimensions si vastes, les proportions si harmonieuses de cette admirable structure. Mais ce qui, par-dessus tout, contribue à la majesté de cet édifice, c'est la vision de ce vénérable vieillard, qui, du haut du balcon, nous apparaît, revêtu de sa blanche soutane, et qui, levant un instant ses regards vers le ciel, puis les abaissant vers la terre, sa pâle figure portant à la fois l'empreinte d'une paternelle tendresse et d'une mélancolie résignée, adresse ses conseils, ses exhortations et ses voeux aux nations et aux peuples, aux gouvernants et aux sujets, aux grands et aux petits, à la société tout entière. Où trouver plus grandiose spectacle ?

* * *

Vim luminum — La vigueur du regard n'est pas moins digne de notre admiration.

Aristote dit quelque part que l'oeil de l'aigle est à la fois télescopique et microscopique, c'est-à-dire que ce roi des airs a la faculté d'apercevoir à une grande distance, non-seulement des objets considérables, mais encore des objets relativement petits. Lecture faite de la Lettre Apostolique, on demeure convaincu que Léon XIII est doué de ce rare privilège, et que si notre grand Pontife est lion par la force, agneau par la douceur, il est aigle aussi par le regard.

Son oeil perçant a tout vu. Il parcourt les champs de l'histoire, et il y voit, clairement dessinées, les souffrances que, dans le cours des siècles, l'Eglise n'a cessé d'endurer, les persécutions que, de tout temps, elle a subies, et dont grâce à son impérissable vitalité, elle est toujours sortie intacte et triomphante. La force brutale, les hérésies, les barbares, le césarisme, la Réforme protestante, le philosophisme du dix-huitième siècle, l'incrédulité comtemporaine, l'athéisme pratique et les tendances matérielles du jour, l'anarchie et ses horribles forfaits, voilà ce que le vigoureux et pénétrant regard de Léon XIII aperçoit, et ce que le grand Pape nous fait voir dans un résumé aussi saisissant que précis.

Oui, son oeil perçant a tout vu: la misère profonde du prolétariat, l'astuce, la fourberie, les machinations des sociétés secrètes, et, notamment, de la franc-maçonnerie; la connivence coupable et l'égoïsme jaloux des gouvernements; la profanation du lien conjugal et la hideuse plaie du divorce, éléments destructeurs de la famille; l'instruction et l'éducation de l'enfance rendue néfaste par l'élimination de l'idée surnaturelle ; la guerre inique faite aux ordres religieux, au clergé, à la papauté, à l'Eglise tout entière ; l'inassouvissable soif du lucre et des jouissances; et, par suite de tous ces désordres, "l'indéfinissable tristesse qui pèse sur les âmes, le vide immense qui existe dans les coeurs."

Puis, après avoir magistralement revendiqué les droits de l'Eglise à l'admiration et à la reconnaissance des peuples, le grand docteur indique, comme nous l'avons dit, les seuls remèdes efficaces capables de guérir des misères si nombreuses, si graves et si pressantes.

Oui, soit qu'il jette un coup d'oeil sur le passé, qu'il contemple le présent, ou qu'il pénètre les mystérieuses profondeurs de l'avenir, Léon XIII nous convainc que s'il avait raison d'admirer la vigueur physique du regard telle qu'il la voyait exprimée dans sa photographie—expressa solis spiculo—nous n'avons pas moins raison d'admirer la puissante vision intellectuelle de notre grand et saint Pontife, telle que nous la voyons exprimée dans sa Lettre Apostolique.

* * *

Oris gratiam — La dignité du front, la vivacité et la profondeur du regard, contribuaient, pour une grande part, on le conçoit, à la beauté de cette photographie qu'admirait Léon XIII. La Lettre Apostolique a cet avantage sur le portrait de l'artiste, qu'elle peut donner et qu'elle donne, effectivement, un relief bien supérieur à l'élément le plus parfait, au trait le plus frappant de ce qui constitue la grâce de la physionomie, je veux dire la bonté. L'élément le plus parfait de la beauté, disons-nous, c'est la bonté. La régularité des traits, la fraîcheur et le coloris des joues, l'expression du regard, la hauteur même et le développement du front, tout cela ne produit qu'un éclat momentané si la bonté du coeur, se manifestant à l'intérieur, ne le rend solide et durable. Or, cette bonté, la Lettre Apostolique, admirable portrait de l'âme et du coeur de Léon XIII, en porte sur toute sa physionomie, la douce et charmante réflexion.

C'est mû par l'impulsion de la bonté de son coeur que le souverain Pontife a écrit cette Lettre. C'est par un effet de sa bonté de pasteur et de père qu'il veut que ces solennelles paroles, ces salutaires avis, ces pressantes exhortations, ces charitables avertissements, ces sages recommandations, que l'on pourrait appeler son testament olographe, soient entendues de tous, afin que tous puissent y puiser lumière, force, courage et consolation. Que dis-je, la bonté du coeur de Léon XIII, telle qu'elle nous apparaît dans la Lettre Apostolique, s'élève jusqu'à l'apogée même de la bonté, c'est-à-dire, jusqu'au dévouement absolu, jusqu'à l'oubli et à l'abnégation de soi-même. Nous le répétons, il est incomparablement beau et imposant le spectacle de ce vénérable nonagénaire, émacié, nous disent ceux qui ont eu le bonheur d'être admis auprès de son auguste personne, jusqu'à paraître presque diaphane, exsangu et, drapé dans sa toge immaculée, d'une blancheur telle qu'à première vue, on croirait contempler une statue de carrare, levant les yeux au ciel, et remerciant Dieu de lui avoir permis de fournir une si longue carrière "au milieu d'âpres et continuels soucis, et se proposant, s'il plaît à ce même Dieu de conserver encore son existence, de vivre pour le bien et le développement de son Epouse immaculée, la Sainte Eglise, et de lui consacrer le restant de ses forces jusqu'à son dernier soupir!" Il nous semble qu'il est impossible de voir rien de plus beau, de plus grand, de plus imposant ici-bas.

Le voilà donc, cet illustre et vénérable chef de la chrétienté, le voilà qui se présente à nous avec la triple couronne de la dignité, de l'intelligence et de la grâce,— frontis decus, vim luminum, oris gratiam—Si des fils ingrats, dans leur aveuglement, le méconnaissent et le persécutent, il n'est pas étonnant, dautre part, que ses véritables et dignes enfants, de tous les lieux de la terre, l'acclament et lui envoient ou vont lui porter, durant cette glorieuse année jubilaire, l'expression de leurs sentiments d'admiration, d'amour et d'inaltérable dévouement.

Pour nous, regrettant de ne pouvoir raisonnablement dire "Ad multos annos" à notre saint et illustre Pontife, nous sommes heureux de nous joindre à tant de nobles coeurs, et de nous jeter à ses pieds, en nous écriant: "Très Saint Père, merci ! Que le Dieu que vous avez si bien servi exauce vos voeux, qu'il réalise vos espérances, qu'il sauvegarde les fidèles, qu'il ramène les égarés, qu'il rende le calme à la société, afin que le père et les enfants, le pasteur et le troupeau soient heureux ici-bas et se retrouvent et se réunissent au séjour de l'éternelle paix et de l'éternelle félicité.

L. A. NOLIN, O.M.I.

Le ciel soit loue

La nouvelle que le Président Roosevelt avait été blessé, en étant renversé de son landau par un tramway, a plongé, hier, tout le pays dans la plus vive consternation. Bien que le télégraphe annonçât que le chef de la nation n'avait été que légèrement blessé, l'on entretenait partout des doutes sur la véracité de cette affirmation, car l'on savait que l'un des occupants du landau présidentiel, avait été tué sur le champ et qu'un autre était fatalement blessé.

Tout en déplorant le sort malheureux de ces deux victimes nous devons nous réjouir de ce que M. Roosevelt ait échappé si miraculeusement à la mort. C'eut été, en vérité, un coup terrible porté à la nation, après la mort si soudaine et si tragique du Président McKinley.

La bonne étoile qui a toujours guidé M. Roosevelt lui a souri plus que jamais cette fois, parce qu'en aucune occasion périlleuse de sa carrière agitée, celui-ci n'a eu autant de responsabilités entre les mains et que de longtemps les Etats-Unis n'ont eu un si grand besoin de leur chef.

Cet incident déplorable marque la fin de la tournée politique du président dans la Nouvelle-Angleterre, tournée triomphale et qui témoigne de la haute estime en laquelle M. Roosevelt est tenu parmi le peuple. Sa disparition dans une circonstance aussi lamentable aurait causé un bouleversement dans le pays, une crise terrible bien probablement, car il n'est pas osé de dire qu'aucun de ses successeurs, promu grâce à cet accident, eut été incapable de faire face à la tâche herculéenne qu'il incombe au président actuel seulement d'accomplir.

Un instituteur australien a établi à l'usage de ses élèves le tableau suivant:

"Le roi Edouard est le souverain d'un continent, de 100 péninçules, de 500 promontoires, de 100 lacs, de 2-000 rivières et de 10,000 îles. Il étend la main et 900,000 guerriers s'ébranlent pour vaincre ou pour mourir; sur un signe de sa tête, 1000 navires de guerre et 100,000 marins imposent ses ordres humains perçoivent la moindre pression de son pied."

Sur le conseil de ses médecins, le président Kruger passera une grande partie de la saison hivernale sur le littoral méditerranéen. Une personne de sa suite a été chargée d'y chercher soit une vaste habitation, soit deux ou trois villas attenantes dans un quartier très abrité.

L'époque du déplacement du président Kruger n'est pas définitivement fixée, mais il n'aura pas lieu, à moins que sa santé ne l'y oblige, avant les premiers jours de décembre. Son séjour se prolongerait sur la côte d'Azur jusqu'à fin mars.

QUESTION D'ETIQUETTE

LORSQU'ON EST INVITE A ETRE PARRAIN OU MARRAINE

Garçon d'honneur ou fille d'honneur

AU BAPTEME

1. A moins d'avoir de légitimes raisons de refuser, on doit accepter de bonne grâce l'invitation d'être parrain (ou marraine).

2. Au jour et à l'heure fixés, le parrain se présente chez la marraine qu'il conduit chez le père de l'enfant.

3. En se rendant à l'église, la sage-femme et le père occupent le fond de la voiture, le parrain et la marraine, le rebours. S'il y avait plusieurs voitures, le parrain et la marraine occuperaient la première, la sage-femme et l'enfant viendraient ensuite, puis le père avec certains membres de la famille.

4. Il est d'usage que le parrain paie le bedeau pour faire sonner les cloches et fasse un présent à la marraine, v. gr. des gants insérés dans un coffret ou dans un sachet qu'il fait remettre à sa commère dans la matinée du jour du baptême, (ou la veille), des boîtes ou des sacs de dragées. Il adresse, en même temps, à la mère de son filleul, des boîtes de dragées.

5. Le parrain, quelques jours après le baptême, doit une visite à la marraine; l'un et l'autre doivent une visite à la mère de l'enfant.

LE MARIAGE

1. Le garçon d'honneur va chercher chez elle la fille d'honneur et la conduit chez la fiancée. On se rend à l'église dans l'ordre suivant : la fiancée accompagnée de son père, du garçon et de la fille d'honneur; le futur marié accompagné de son père et les invités à la noce.

2. Les invités à la noce, qu'ils aient accepté ou non l'invitation, doivent offrir un cadeau à la future, la veille du mariage, et faire une visite aux nouveaux mariés aussitôt après que ceux-ci ont paru en public.

3. La fiancée est conduite par son père à la balustrade où s'administre le sacrement de mariage. Viennent se placer à la gauche, la fille d'honneur; à la droite, le fiancé ayant à son côté le garçon d'honneur. Pendant la messe, le mari conduit sa femme à la sacristie pour signer l'acte du mariage qui est contresigné par les témoins du mariage.

N. B.—Dans quelques églises, les époux se rendent à l'autel pour la cérémonie du mariage. Ils s'y rendent accompagnés de la fille et garçon d'honneur.

4. Au repas de noce, le maître de la maison occupe le milieu de la table, ayant à sa droite la mariée, à gauche, le mari, de chaque côté, les garçons et les filles d'honneur, et en face la maîtresse de la maison, ayant à ses côtés les proches parents des époux. Les époux pourraient très convenablement être placés en face du maître de la maison.

FEU LE DR LABERGE

Les funérailles ont eu lieu hier à Manchester, N. H.

A 9 heures hier matin, à l'église St-Augustin, ont eu lieu les funérailles de M. Pierre Germain Laberge, décédé subitement à Manchester, samedi matin. Les cérémonies ont été très solennelles. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. Les trois autels magnifiquement décorés et illuminés présentaient le plus bel aspect. De larges banderolles noires placées le long des colonnes rendaient encore plus imposant l'intérieur de la maison sainte.

L'église était remplie comme aux jours de grandes solennités, fait qui témoigne hautement de l'estime universelle dont le défunt était entouré. Les membres des sept sociétés de secours mutuels, dont le médecin faisait partie ont assisté au service en grand nombre. M. le curé J. A. Chevalier, assisté de MM. les abbés R. Bernardin et J. A. Roy, a officié.

A huit heures les parents et amis intimes de la famille étaient réunis à la résidence de Mme Laberge, 156 rue Hanover. Les invités étaient en nombre si considérable que les trente carrosses que la famille avait mis à leur disposition, suffisaient à peine pour les transporter à l'église.

LA CITROUILLE A DE L'INSTINCT

L'intelligence, ou seulement l'instinct, est beaucoup plus développé que ne le pense un vain peuple... chez la citrouille. Rien de plus facile que de le démontrer; il suffit d'une expérience qui dure quelques jours.

Pendant les chaleurs de l'été, abritez un plan de citrouille de la pluie et ne l'arrosez pas, mais placez près de la tige un baquet plein, d'eau, vous observerez invariablement que la tige se dirigera vers le baquet et fera grimper au moins une de ses feuilles jusqu'à l'immerger dans l'eau du baquet.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Une Médecine Merveilleuse
LES PILULES BEECHAM

Pour les desordres billieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tête etourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc. **La premiere dose vous soulagera en vingt minutes.** Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement a en essayer une boite et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL. **Les Pilules Beecham** prises telles que sur la direction redonneront la sante aux femmes. Elles enlèvent toute irregularite ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonneront un beau teint, de même que l'appetit et donneront de la vigueur a tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la societe et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et affaiblies c'est que les **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une medecine des plus populaires de famille, Aucun temoignage n'est publie car elles se

Recommandent d'Elles-mêmes

Preparees seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre et 365 rue Canal New York.
Vendues partout en boites de 10 et 25c

L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 4 SEPTEMBRE 1902.

C'EST DEGOUTANT

LES LOWELL FONT UNE BIEN TRISTE FIN

ON MET EN DOUTE LEUR CAPACITE DE JOUEURS

Ils sont bien décidés à perdre toutes les parties qu'ils jouent

Manchester, 4.— Les Lowell ont tout juste échappé au whitewash hier au Varick Park, les Manchester scorant 12 points sur les balles lancées par Bressler.

Volz était le pitcher du club local et les Lowell n'ont pu frapper ses balles.

Cette partie était au profit du gérant John Smith, mais l'assistance était très maigre et environ 400 personnes avaient cru bon de payer leur admission.

Pour la dernière visite des Lowell à Manchester, cette joûte est loin de laiser une bonne impression.

Le score :

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Rapp 3b	5	2	1	2	1	1
Smith rf p	5	1	3	0	0	0
Chandler cf	4	1	0	0	0	0
Swander lf	5	1	2	2	1	0
Nevers 1b	3	1	0	7	0	0
Whiting ss	5	2	3	0	2	0
W. Clark 2b	5	2	4	5	2	1
Côté c	5	1	1	11	0	0
Volz p	3	1	2	0	1	0
Totaux	40	12	16	27	7	2

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Regan 2b	4	0	1	5	3	1
Cassidy lf	4	0	1	2	0	0
Thompson 3b	4	0	0	0	3	1
Sockalexis cf	5	1	2	2	0	1
Merritt 1b	4	0	0	9	1	0
Bressler p	4	0	2	0	4	0
McLaughlin ss	3	0	2	3	3	1
O'Brien rf	3	0	0	0	0	1
DeRoehn c	4	0	0	2	0	0
Totaux	35	1	8	*23	14	5

*Clark dehors pour ne pas avoir touché au troisième but.

Manchester .... 1 1 0 2 8 0 0 0 *—12
Lowell .... 0 0 0 0 0 0 0 1 0 — 1

Dover, 4.— La partie d'hier entre le club local et les Haverhill est allée au mérite des visiteurs. La joûte a été intéresante du commencement à la fin. Coughlin était dans la boîte pour Haverhill et Towne pour les Dover.

Le score par innings :

Haverhill .... 0 1 1 1 0 0 0 0 0—3
Dover .... 0 0 1 0 0 0 0 0 0—1

Lawrence, 4.— Le club local a vaincu les Fall River hier après-midi à Glen Forest par un score de 7 à 4. Gilroy était dans la boîte pour Lawrence et Meagher pour les visiteurs.

Le score par innings :

Lawrence ...... 1 0 4 0 1 0 1 0 0—7
Fall River ...... 1 0 0 0 1 0 2 0 0—4

Concord, 4.— La plus belle partie de la saison sur le terrain d'exposition a été jouée hier entre le club local et les Nashua. Le seul point que les Nashua aient scoré fut fait dans le sixième inning alors que Bannon frappa un coup bon pour trois buts et rentra sur un fly de Jordan. Gokey et O'Brien étaient les pitchers opposés.

Le score par innings :

Nashua .... 0 0 0 0 0 1 0 0 x—1
Concord .... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Nashua, 4— Les Lowell ont joué une partie d'exhibition hier avant-midi avec les Nashua. On joua six innings et les deux clubs eurent le même nombre de points.

Sockalexis s'installa dans la boîte pour y rester pendant trois innings alors qu'il céda sa place à O'Brien, qui fit tout aussi bien que son prédécesseur.

AUTOUR DES BUTS

La dernière partie de la saison cette après-midi entre les Manchester et les Lowell.

"Dans toute chose, il faut considérer la fin". Si on applique cet axiome au club de Lake, on aura une bien petite impression des Lowell, qui font une des fins les plus ridiciles dont cette ville ait été témoin.

Demain les Lowell joueront une partie d'exhibition au profit de l'hôpital St. John. Il y aura plusieurs sports, outre la partie de balle qui sera la principale attraction. Les jeux commenceront à deux heures et la partie de base-ball à trois heures.

C'est maintenant la saison des échanges et les grands clubs s'emparent des bons joueurs des ligues d'en dehors. Conroy des Lawrence ira avec les Brooklyn, Hooker des Concord est rendu avec les Cincinnati et Gauthier de Nashua jouera avec ce même club.

Long John Wiley de Lawrence tient jusqu'à la fin à son titre de "kicker". Ainsi hier il a été cause que Barry et Conroy ont laissé le terrain de la joûte, après avoir eu un assez long argument avec leur capitaine.

Les amateurs du sport sont contents que la saison finit samedi. S'il restait encore plusieurs jours à jouer, les Lowell courraient une bonne chance de descendre au bas de l'échelle.

RESULTAT DES PARTIES

A Manchester — Manchester 12, Lowell 1.
A Concord — Nashua 1, Concord 0.
A Lawrence — Lawrence 7, Fall River 4.
A Dover — Haverhill 3, Dover 1.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	74	36	67.3
Haverhill	61	48	56.0
Lawrence	59	50	54.1
Concord	56	52	51.9
Dover	53	55	49.1
Lowell	51	58	46.8
Nashua	45	64	41.3
Fall River	36	72	33.3

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—
A Chicago — Boston-Chicago, partie remise, pluie.
A Cleveland — Cleveland 8, Baltimore 6.
A Détroit — Philadelphie 5, Détroit 3.
A St. Louis — (première partie) — St. Louis 9, Washington 4; (seconde partie) Washington 4, St. Louis 2.

NATIONAL—
A Boston — Pittsburg 12, Boston 5.
A Philadelphie — St. Louis 3, Philadelphie 1.
A New York — Cincinnati 2, New-York 1.
A Brooklyn — Brooklyn 4, Chicago 0.

EASTERN—
A Worcester — Jersey City 13, Worcester 8.
A Rochester — Montréal 12, Rochester 11.
A Buffalo — Buffalo 11, Toronto 5.
A Providence — Providence 10, Newark 2.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Manchester à Lowell.
Concord à Nashua.
Fall River à Lawrence.
Haverhill à Dover.

AMERICAN—
Boston à Chicago.
Philadelphie à Détroit.
Baltimore à Cleveland.
Washington à St. Louis.

NATIONAL—
Pittsburg à Boston.
Cincinnati à New York.
Chicago à Brooklyn.
St. Louis à Philadelphie.

EASTERN—
Jersey City à Worcester deux parties).
Newark à Providence.
Toronto à Buffalo.
Montréal à Rochester.

LES CLASSES SONT COMMENCEES et les enfants, garçons et filles, ont besoin de nouvelles chaussures pour l'école. Nous offrons une bonne occasion en bonnes chausures à 98c pour demain.

A. G. POLLARD & CIE.

SI VOUS DESIREZ

Chausser vos garçons et vos filles pour l'école, allez chez J. L. Chalifoux. Il a un gros assortiment de styles correcte et ses prix sont très bas, si l'on considère l'ajustement et la qualité.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Changement de positions. — Les pompiers vétérans. — Visiteur distingué. — Petit incendie

Lawrence, 4 — Les directeurs de la Bay State National Bank ont eu une assemblée hier soir et ont accepté la résignation de M. Lewis A. Foye comme compteur. M. Foye a accepté la position de caissier de la Lawrence Savings Bank.

— Les Lawrence Veteran Firemen ont eu une assemblée hier soir et ont décidé de prendre part au concours d'Amesbury, le 25 septembre prochain.

—Le très révérend père Rodriguez, supérieur général des Augustiniens, est en visite à Lawrence chez le révérend père O'Reilly.

— Un petit incendie s'est déclaré hier matin dans la maison de M. John G. Hill sur la rue Barker, à Methuen.

Spalding Park
Vendredi, 5 Septembre 1902.
Au Profit de l'HOPITAL St. JEAN.
Jeux divers, sports et partie de Base Ball entre les Lowell et un autre club.
On commencera à 2 hrs.

LE DRAME DU YUKON

La nouvelle de ce double assassinat cree une impression profonde au Canada

M. Labelle ne croit pas que c'est son fils qui a été arrêté — Mauvaise réputation de Fournier

Montréal, 4.— L'arrestation d'Edouard Labelle a produit, comme bien on peut le penser, la plus vive sensation dans le public. Labelle appartient à une des familles les plus honorables du comté de Laval. Tous ceux qui l'ont connu au collège, puis dans le monde se refusent absolument à croire à sa culpabilité et l'on espère qu'il sera remis en liberté prochainement. Après avoir démontré à la police qu'elle a fait fausse route, Edouard Labelle, avant son départ pour le Yukon, était cultivateur à Ste-Rose. Dans cette paroisse il jouissait de l'estime générale, et à son départ pour les terrains aurifères, ses amis en grand nombre lui ont souhaité bonne chance et succès!

Il y a quelques jours M. Théophile Bastien, de Ste-Rose, de retour du Yukon, alla trouver le père de Labelle pour lui parler de son fils. En effet, M. Bastien, peu de temps avant de rentrer au pays, rencontra Labelle au cours de la conversation lui déclara qu'il allait partir bientôt pour le Canada.

M.Labelle attendait donc son fils de jour en jour.

A propos de l'horrible meurtre dont a été victime le malheureux Bouthillet la "Patrie" publiait en date du 23 juillet, la dépêche suivante venant de St-François de Beauce:

St-François, Beauce, 23 juillet — Le 18 courant, M. Théodore Poulin recevait une dépêche de Dawson de son neveu, Léon Bouthillet, venait d'être trouvé flottant sur la rivière Queen. Une dépêche subséquente a malheureusement confirmé la première.

Dans sa lettre, datée du 11 juin de Vancouver et adressée à son cousin, M. Jos. Gagnon, Bouthillet disait qu'il était en bonne santé et qu'il venait de rencontrer deux Canadiens qui allaient devenir ses compagnons, puisqu'ils se rendaient au même endroit que lui.

Quelques jours après, on apprend sa mort.

Bouthillet partait le 2 juin dernier, pour les régions aurifères du Klondyke; il devait avoir sur lui entre 4 à $500. Il est plausible de dire qu'il a été assassiné pour son argent. C'était un citoyen rangé, sobre; il avait eu le malheur de perdre sa femme aux derniers jours d'avril, après avoir placé ses cinq enfants au couvent de St-Damien, il partait pour deux ans dans le but de refaire un peu sa fortune.

On annonce que Bouthillet a reçu deux balles dans la tête et une dans l'estomac "

La police Montée du Nord-Ouest s'est occupée activement de rechercher le meurtrier de Bouthillet. Le cas de ce dernier nous disait un autre dépêche ne laisse pas que d'être palpitant. Bouthillet faisait partie d'une expédition de chercheurs d'or, mais sa femme tomba malade en route, et il abandonna l'expédition pour la soigner. Elle mourut, lui laissant quatre enfants sur les bras. Bouthillet laissa ses enfants à des parents et gagna l'ouest. Il atteignit Whitehorse et de là partit avec deux camarades, dans une embarcation, vers les districts miniers. On perdit sa trace jusqu'à ce qu'on ait retrouvé son corps marqué de trois blessures faites par des balles. Le défunt avait $400 sur lui. On suppose que le vol fut le mobile du crime."

Labelle et Fournier seront jugés à Dawson.

Chicago, 4.— Edouard Labelle, en route pour Chicago, a été arrêté sur le territoire de Washington. Les autorités qui ont été appelées ici pour informations le connaissent come étant d'un mauvais caractère, et ayant été arrêté plusieurs fois pour différents crimes. Les journaux de Chicago ne disent pas un mot de l'affaire. La mère du prisonnier vit à Aurora, à quelques milles d'ici; elle est mariée en seconde noces. L'un de ses frères est dans le corps de police.

Ottawa, 4.— Un des drames les plus lugubres de la vie au Yukon vient de se terminer par l'arrestation de deux Franco-canadiens: un nommé Fournier, de St-François de la Beauce, et un nommé Labelle, dont la paroisse est inconnue. Ces deux personnages sont accusés d'un meurtre horrible, commis sur la rivière du Yukon, et dont le mobile est le vol, la soif de l'or, l'ambition de s'enrichir à tout prix, même au prix du sang.

Il n'y a plus de doute que le nommé Bouthillette, de St-Evariste de Beauce, et Guy Beaudoin, de St-François du même comté, ont été assassinés. Il n'y a même plus de doute que Labelle, le prisonnier, est l'un des assassins; car il a, paraît-il, admis son crime. Plus que cela, cet abominable personnage, qui est connu sous quatre noms différents, qui a mené la vie de bandit dans les Etats de l'Ouest et qui a déjà été arrêté plusieurs fois en différents endroits, a admis avoir assassiné de sang-froid un homme.

Ste-Rose, 4.— Voici ce que M. Philias Labelle, père de l'accusé, a dit à un reporter, après avoir pris connaissance de la dépêche de Chicago :

"D'après cette dépêche, je suis certain que le prisonnier n'est pas mon fils. D'ailleurs il n'est pas capable de commettre un crime semblable. Je ne comprends pas qu'un journal sérieux puisse publier, avant aucune enquête, qu'Edouard Labelle, de Ste-Rose de Laval, soit le meurtrier de Bouthillette. J'ai même demandé des informations aux sources officielles et tout m'indique que le meurtrier n'est pas mon fils."

St-Rémi, 4.— Le nommé Pierre Lecours, alias Fournier, dont il est question dans les dépêches, comme ayant été arrêté pour meurtre au Yukon, n'est pas de St-Rémi de Napierville, comme on l'a d'abord cru: il est de St-Rémi de Tingwick. M. Vitalice Robert, un hôtelier de St-Michel de Napierville, près de St-Rémi, dit qu'il a connu les deux nommés Labelle et Fournier, alors qu'ils étaient au Yukon. Il a passé une couple d'années au Yukon en compagnie de ces derniers. Il en parle en termes élogieux et dit que c'étaient d'excellents camarades.

M. Robert ne croit pas que ces deux personnes aient pu se rendre coupables d'un meurtre aussi révoltant.

M. Robert est revenu du Klondike depuis plusieurs mois déjà, et depuis il n'a pas entendu parler de Labelle et de Fournier.

Le véritable nom de Peter Lecours est Pierre Fournier. Il demeurait à St-Rémi de Tingwick, près de Warwick, district d'Arthabaska.

Il y a plusieurs citoyens de St-Rémi actuellement dans le Klondike, à la recherche de l'or.

C'est ce qui a donné lieu à penser que Fournier pouvait être de St-Rémi de Napierville.

Cette affaire intrigue fort la population de St-Rémi qui s'intéresse beaucoup aux gens du Klondike.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., proprietaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LES BETES INTELLIGENTES

Comment on peut apprendre la lecture à un chien

Dans le "London Magazine", lord Avebury a publié dernièrement un fort curieux article sur la méthode qu'il a employée pour enseigner la lecture à son caniche noir, le nommé "Van".

Il a pris d'abord deux morceaux de carton ayant mêmes dimensions (25 centimètres sur 8 environ), sur l'un desquels il a écrit: manger, l'autre restant blanc. Le premier carton fut placé sur une soucoupe dans laquelle se trouvait un peu de pain et de viande: le second sur une soucoupe vide. Au bout de dix jours, "Van" pouvait déjà distinguer les deux cartons, celui qui portait une inscription et celui qui n'en avait pas.

Lord Avebury renouvela ensuite le même système de dressage avec différents rectangles de carton, où étaient écrits les mots: boire, os, courir, dehors, eau, etc., et. petit à petit, en se faisant apporter par l'animal la carte qu'il demandait, en s'y prenant surtout avec la plus grande douceur, il arriva à faire lire à "Van" une centaine de mots usuels.

Désormais, le caniche en question commande lui-même tous les jours son dîner et put entretenir avec son maître, grâce aux cartons qui lui servent d'alphabet muet, une conversation élémentaire, certes, mais très originale.

Chancelant Vers la Tombe

De tout côté nous voyons hommes et femmes, non atteints de maladies organiques, chancelant vers la tombe, victimes de dépérissement prématuré. Les nerfs détendus et le sang appauvri laissent leurs possesseurs sans vitalité, sans vie, et une proie facile aux maladies plus violentes. La victime est maigre, blême et a les yeux renfoncés. Elle ressent des douleurs par tout le corps, est irritable, manque de force morale, perd la mémoire, devient faible et incapable de guider ses muscles appauvris, et meurt une ruine complète.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

ravivent la vigueur et l'ambition perdues, agissant sur les nerfs et le sang, elles réparent tout le système et le fortifient contre la maladie. C'est une guérison sûre et prompte pour les maladies nerveuses, paralysie, rhumatisme, mal de reins, faiblesse des femmes, mélancolie, etc. En même temps on doit se servir des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, comme régulateur des intestins.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez presque tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes, 50 cents; six boites, $2.50.

Avis Gratis aux Malades. Sur réception de la description de votre cas, notre médecin spécialiste fera un diagnostic et vous enverra son avis gratis. Toute correspondance strictement confidentielle.

DANGEREUX PRISONNIER

Il casse le bras au détective qui opère son arrestation

Québec, 4.— Il y a trois ou quatre ans un nommé Duggan, de St-Basile, fut condamné par les tribunaux à $5 d'amende pour injure et blesures infligées à une dame Paradis. Lorsque vint le temps de payer, Duggan s'esquiva et pendant longtemps toutes les tentatives faites pour l'arrêter furent inutiles.

Il se sauva à Montréal et ailleurs. Dernièrement, Duggan reparut à St-Basile et le constable Summerville fut lancé à sa poursuite. Sommerville réussit à rejoindre son homme et à l'arrêter, mais le fugitif fit tant et si bien qu'il réussit à s'échaper encore une fois. Après avoir obtenu de la Cour l'ordre d'opérer l'arrestation en tout temps, Sommerville, Sylvain et M. l'huissier Leclerc partirent de nouveau et réussirent cette fois à ramener leur homme à Québec. L'arrestation n'a pas été des plus faciles, car le constable Sylvain est revenu un bras cassé, résultat des efforts du prisonnier pour reconquérir sa liberté.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE FRANKLIN CLUB

Il y a eu hier soir une nombreuse assemblée du Franklin Club dans les salles ordinaires, édifice Vincent.

On y a discuté si les hommes riches devaient occuper des fonctions publiques et les juges ont donné raison à ceux qui s'opposaient à ce que les riches occupent de telles fonctions.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.
147 rue Worthen.

Lowell Opera House

....Dernière Semaine....
De la charmante petite comédienne
MAY FISKE.
Prix —10c, 20c et 30c.

Jeudi, soir .... "Under Two Flags"
Vendredi, matinee .... "The Gold King"
Vendredi, soir .... "A Soldier's Sweetheart"
Samedi, matinee ...... "Little Miss Thompson"
Samedi, soir .... "A Night Owl"

PRIX— Matinee .... 10c et 20c
Soir .... 10c, 20c et 30c

Semaine prochaine.
Harcourt Comedy Co.
En répertoire.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. J. B. D. Jacques, avocat de Salem, Mass., est descendu à l'hôtel Vancouver. M. Jacques, qui est le défenseur du fameux Blondin, est venu à Montréal dans l'intérêt de son client et régler en même temps une affaire de succession.

Interviewé par un reporter, il n'a voulu rien dire. Seulement, pour lui, l'innocence de Blondin est chose certaine. Il a promis qu'à son retour de l'Ouest il ferait des révélations intéressantes.

— La variole à Montréal compte une victime de plus.

Télesphore Thibault, âgé de 56 ans, habitant avec sa femme et ses trois enfants la rue Ste Catherine-Est. Il y a quelques semaines la variole se déclarait chez lui et tour à tour, ses trois enfants, sa femme et lui-même durent être transportés à l'hôpital civique. Il a succombé hier à la terrible maladie.

— M. Armand Lalonde, agent général du chemin de fer Boston & Maine, à Montréal, et Mme Lalonde sont partis pour Old Orchard et Bar Harbor, sur la côte du Maine, où ils passeront de courtes vacances. En revenant, M. et Mme Lalonde passeront quelques jours au nouvel hôtel Mont Washington, dans les Montagnes Blanches.

— Le docteur H. Merrill vient d'être nommé successeur de feu le Dr Brunelle comme assistant chirugien de l'Hôtel-Dieu. Le docteur Merrill était déjà professeur de clinique externe de cette institution.

QUEBEC

— La batterie de campagne, commandée par le lieutenant colonel Boulanger, le capitaine Ed. Laliberté, le lieutenant Garneau et le sergent-major Brousseau, a quitté le manège militaire, Grande Allée, à 7.30 heures, hier matin, en route pour le camp de St Joseph de Lévis.

— Québec vient de perdre un de ses plus vieux et de ses plus estimés concitoyens dans la personne de M. Michel Reinhardt, décédé hier à l'âge de 85 ans. Il a été pendant un grand nombre d'années surintendant des travaux du gouvernement à la quarantaine de la Grosse Isle.

ST RAYMOND

— La paroisse vient de célébrer sa fête patronale sous le vocable de St Raymond Monat. Jusqu'à présent cette solennité était généralement bien observée, mais cette année, les membres généreux des grands ordres bienfaisants voulurent se charger de la démonstration de la fête afin de la rendre plus solennelle et d'une manière aussi convenable que possible en l'honneur du saint protecteur de la paroisse.

M. le curé Roy, un amateur du beau et du grand, s'est admirablement prêté au succès en favorisant dans toute la mesure de ses forces messieurs les orgnisateurs. Il avait fait placer en avant de l'église ainsi que dans le bas choeur des sièges spéciaux pour tous les membres des ordres bienfaisants.

L'autel, orné de ses plus beaux ornements, offrait un aspect majestueux et imposant.

Les membres Forestiers s'étaient réunis dans la salle Pagé, quelques instants avant la grand'messe, afin de revêtir leurs insignes respectifs et se préparer à se rendre convenablement à l'église. Au dernier coup des cloches de l'église pour la messe paroissiale de 9 h. 30, M. J. B. Lambert, agissant de M. Ulric Matte, comme assistant, placèrent les sociétés dans l'ordre suivant:

1o Fanfare de St Raymond.

2o Forestiers Canadiens, avec leur riche et magnifique drapeau.

3o Les Forestiers Canadiens avec le drapeau tricolore français.

4o Plusieurs membres de l'Alliance avec la confraternité des chemins de fer, résidant au village, appelée "Brotherhood," ayant en tête le drapeau anglais-canadien, formant une procession de 150 membres, marchant en rang et avec ordre aux accords de la fanfare, tout en se rendant à l'église, où les sièges leurs étaient préparés et où ils entendirent le service divin célébré par le révérend M. Auguste Lessard, du collège de Ste Anne, assisté par les RR. Alf. Lauglois et A. Beaudoin, comme diacre et sous-diacre.

M. le caissier Bradley, de la Banque d'Halifax, et avec M. Lauréat Pelletier, étudiant en médecine, agissaient comme premier servant de messe en uniforme de Forestiers Indépendants, avec deux autres jeunes servants aussi en uniformes de Forestiers.

Le sermon de circonstance a été donné par le révérend père Drost, appelé Père Blanc, missionnaire d'Afrique, un orateur qui a très bien défini sa thèse à l'admiration générale de tout son nombreux auditoire, car l'église était encombrée.

VALCOURT

— Vers une heure p. m., mardi, Mme Isidore Malboeuf, femme de cultivateur, accompagnée de deux enfants, âgés de trois et cinq ans, se rendait au village pour faire quelques achats. Tout à coup, en descendant une côte, le cheval s'emporta et tous les occupants furent précipités violemment hors de la voiture. Dans sa chute, le plus âgé des enfants se brisa la jambe et le bras droits; l'autre enfant et la mère furent recueillis sans connaissance, mais heureusement sans blessure grave. Le docteur Ethier, de Valcourt, fut immédiatement appelé auprès des victimes et fit avec succès la réduction des deux membres brisés.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Un des restaurants les mieux achalandés du village Flint vient de disparaître dans des circonstances qui ont causé parmi le public une certaine surprise.

Vendu depuis peu par son ancien propriétaire, puis cédé après un laps de temps assez restreint à un nouvel acquéreur, le restaurant en question passait cette semaine en d'autres mains.

Avant de signer cette transaction, qui devait être la dernière, le nouvel acquéreur, par mesure de prudence, se rendit auprès du propriétaire de la bâtisse et lui demanda s'il consentait à lui laisser en bail le restaurant qu'il se proposait d'acheter; il demandait en outre, au cas où cet assentiment serait donné, si le prix du bail devait être soldé hebdomadairement ou seulement chaque mois. Sur la réponse du propriétaire qu'il consentait au bail en question et que la date des payements était laissée à la discrétion du locataire, celui-ci n'hésita pas à faire l'acquisition de tout le mobilier contenu dans le restaurant et qu'il paya, dit-on, rubis sur l'ongle, la somme de $225.

Le signataire du contrat se félicitait de cette transaction, quand, le lendemain, un avis du propriétaire, auquel comme on le pense bien, il était loin de s'attendre, vint réduire à néant ses légitimes espérances. Il lui était enjoint, ni plus ni moins, d'évacuer le restaurant sans retard.

Le seul parti à prendre était de s'exécuter, ce qui fut fait le lendemain par l'acquéreur malchanceux. Ce renvoi inopiné, on le comprend, a causé bien des surprises et donné lieu à des commentaires plus ou moins épicés.

— Les évaluateurs de la ville ont fait connaître le taux de la taxe aux représentants de journaux. Le taux de 1902 est de $18.20 par $1,000 de valeur. Il est le même qu'en 1901 et en 1900.

L'évaluation des propriétés cette année est de $46,905,700. L'évaluation de la taxe personnelle est de $28,501,-49, faisant un total de $75,407,197. L'année dernière le total de l'évaluation était de $74,554,380, faisant une augmentation de $852,817.

Cette année les garanties de la ville devront être de 1,255,000. L'année dernière elles étaient de 1,229,000.

Cette année la taxe du comté sera de $119,043.16 et celle de l'Etat de $49,362.04.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Les citoyens de Southbridge ne veulent plus de visite telle que celle du Jolly Club de Worcester. Les seuls à profiter de la visite ont été les restaurateurs. Le lendemain on trouvait des bouteilles dans les rues partout. Même les boulets de canon de la salle de ville étaient semés dans les rues. La police a coffré un des drôles, un nommé Hickey. Ses amis ont tenté de l'enlever, mais il a bel et bien été mis en cage et a payé $5 d'écot le lendemain.

Les huissiers suivants ont été nommés pour la salle d'opéra Dresser: Herbert H. Dobson, Alexandre Langevin, Roy W. Sanders, Frank H. Bason, Joseph Lataille, Isidore Lataille, Geo. Lataille, Henri Labossière, Fred Decker, Louis Potvin, Henri Barrie, Chs. Marble, Levis Tremblay.

MANCHESTER, N. H.

Hopital Notre-Dame de Lourdes, Manchester, N. H., 31 août 1902.

A une asemblée spéciale de l'Etat-major de l'Hôpital Notre-Dame, tenue dans les salons d'icelui sous la présidence du docteur Larochelle, le docteur Lafontaine agissant comme secrétaire les résolutions de condoléances suivantes furent adoptées à l'occasion du décès du regretté et éminent confrère, le docteur Pierre Germain Laberge, survenu en cette ville le 30 du mois d'août dernier.

Proposé par le docteur Sasseville, secondé par le docteur Fugère, que l'Etat-Major de l'Hôpital Notre-Dame a appris avec une profonde douleur la mort de leur compagnon si distingué, le docteur P. G. Laberge.

Proposé par le docteur Perkins, secondé par le docteur Fréchette, que le vide laissé dans le corps médical de cete institution par la disparition si prématurée de ce professionnel émérite, sera difficilement comblé.

Proposé par le docteur Lafontaine, secondé par le docteur Macleary, que l'Etat Major s'unit pour offrir à la famille éplorée l'expression la plus sincère de ses profonds regrets et de ses vives condoléances.

Résolu que les présentes soient transmises à la famille du défunt ainsi qu'aux journaux.

J. E. Larochelle, M. D., Prés.
G. Lafontaine, M. D., Sec.

— Tous les médecins canadiens de cette ville se sont réunis aux bureaux de leur confrère, le docteur Guillet, sous le patronage de la Société Médicale Française du New Hampshire. Ils ont adopté les résolutions suivantes à l'occasion de la mort du docteur P. G. Laberge:

1o Que tous ont appris avec regret la mort de leur excellent et estimé confrère, le docteur P. G. Laberge;

2o Qu'une colonne brisée en fleurs naturelles soit déposée sur la tombe du défunt au nom du corps médical;

3o Qu'une lettre de condoléances soit transmise à la famille éplorée;

4o Que tous les médecins canadiens de Manchester assistent en corps aux funérailles du regretté confrère;

5o Que les présentes résolutions soient publiées dans l'Avenir National et autres journaux de la ville.

J. E. Larochelle, M. D.,
Secrétaire.

— La forme du nouveau presbytère St Antoine commence à se dessiner. La charpente extérieure est presque toute levée et l'on est à poser le toit. La nouvelle rue dont l'ouverture avait été décrétée sur le côté sud de l'édifice, est maintenant complétée. Les paroissiens de la jeune paroisse St Antoine le Padoue prennent un grand intérêt dans la construction d'une résidence pour leur curé.

NASHUA, N. H.

— La "Nashua Manufacturing" n'a rien enlevé au salaire de ses employés pour l'heure qu'ils ont perdue à l'occasion du passage du président. Un journal de cette ville considère ceci comme une action généreuse, mais nous croyons que cette manufacture n'a fait en cette circonstance que ce qu'elle devait faire.

— Les employés de la cour sont très occupés depuis quelques jours. La session de la cour supérieure qui nous arrive sera, croit-on, fort intéressante, surtout en ce qui concerne la cause contre le chef de police Healey de Manchester.

— Le conseiller Levi A. Bouley, candidat au poste d'échevin dans le quartier 9, a bonne confiance d'avoir la nomination. Le seul autre candidat dont on parle dans ce quartier est M. Féréol Dionne qui, dit-on, se présenterait pour un second terme à l'échevinat.

— Mlle Bernadette Petit est partie pour Waterloo, et les demoiselles Gratia et Edith Phaneuf pour Mont Royal où elles passeront l'année scolaire.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont les pilules **Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☜

IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Pour vos Impressions
Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de
L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.
Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.
LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole
Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants :
Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13 ½ 75c
Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2 .... 75c
Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1.50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.
Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pouvant prendre soin d'un magasin de bonbons, cigares, etc. S'adresser a Mlle Houde, 219 rue Aiken. 3 s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3 00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Logis de 4 a 5 chambres a louer a bon marché. S'adresser a Mme J. H. Beaulieu, 731-733 Lakeview Avenue. 4s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin de bonbons, varietes, etc., a vendre a bon marche. S'adresser au No. 22 rue Lee. 9 s.

A VENDRE—Une bonne chance. Quelqu'un desirant une bonne maison de neuf chambres, fournaise, chambre de bain dans bonne localite. Pour information s'adresser a Joseph S. Lapierre, No. 7 Barristers Hall. Maison situee 18 rue Sargent, termes faciles. 4 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDUE—Une collerette en "Seal" avec pelleterie au bord, mardi soir, entre le magasin de M. Lamontagne et la boutique de barbier de M. Marchand, rue Moody. Priere de la rapporter a Mme Daniel Bijou, 432 rue Adams. 5 s

Gas Water Heaters!
La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

L'EAU des CARMES
La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assuranecs De toutes sortes....
Central Block, 53 rue Central.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Nap. Bilodeau,

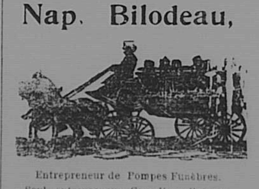

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

L'Hypnotisée
FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 51
Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

LA BARONNE FERDEMBACH

VI

Quoique la véritable saison d'hiver ne soit pas encore commencée, puisque nous ne sommes qu'en octobre, le Grand Opéra à Paris, a rouvert ses portes et recommencé ses magnifiques représentations.

Les étrangers qui viennent passer l'automne en France, ceux qui arrivent du Nord et qui s'y arrêtent en passant, avant d'aller, hirondelles frileuses, se blottir l'hiver sur la côte d'Azur, sont ordinairement les spectateurs assidus de ces premières représentations. On donne le "Tannhauser."

A l'amphithéâtre, enfin, il y a beaucoup d'Anglais, à peine convenables avec leurs vestons clairs, cravates rouges, eux si exigeants à Londres, dans leurs théâtres.

Les loges, mieux composées, renferment un grand nombre d'étrangères plus élégantes, avec des toilettes fraîchement sorties de chez nos meilleurs coutiriers.

Dans une des grandes loges de côté on voit une femme d'un certain âge, car ses cheveux grisonnent un peu, mais quand même merveilleusement belle.

Elle est vêtue d'une tolette noire, admirable de goût et de simplicité; quelques diamants d'une eau admirable mais nombreux égayent discrètement la mise un peu sombre, sans cela. Des fauteuils d'orchestre, on la lorgne beaucoup.

André, par hasard, est ce soir-là à l'Opéra. Comme les autres, il tourne fréquemment les regards vers l'inconnue.

— C'est bizarre, pense-t-il en la tenant au bout de sa petite jumelle de nacre, elle ressemble étrangement à Violette! C'est la même tournure, un profil sembable; surtout, surtout cette femme a les yeux de ma soeur.

Quelqu'un à côté d'André lui adressa la parole. C'est un ami du cercle où M. Lemarchand exige qu'il aille afin de se tenir au courant de la vie parisienne.

— Dites donc, Lacroix-Marbourg, fait l'ami, quelle est cette étrangère ? Pas une cosmopolite, pour sûr; elle a bien la tournure et la mine trop parisiennes pour cela.

— Je ne la connais pas, répond l'ingénieur. Je ne l'ai jamais vue. Mais elle pourrait bien être Parisienne quand même, ajouta le jeune directeur avec un sourire, car je ne sors pas beaucoup, vous le savez. Mais voici Louviers, derrière nous; il connaît non-seulement Papas, mais encore la banlieue et la grande. N'est-ce pas, mon vieux, continue André, s'adressant à un jeune homme, assis à l'autre rang immédiatement au-dessus, et dont le pronocle cachait des yeux plus fins que des brilles.

— Quoi? dit l'interpellé, en s'appuyant sur le fauteuil du jeune duc avec une grande familiarité, car ils avaient été camarades de lycée.

— De Challias demande le nom de cette belle personne qui est là, en haut, dans la loge de gauche.

— Je l'ai déjà vue, répondit Louviers, et il ne faut pas m'en vouloir, mon petit duc; mais je l'ai prise pour votre soeur, Mme de Plessis Saint-Luc.

— Ce n'est pas elle, dit André en tressaillant, car un autre avait la même idée que lui, et par conséquent la ressemblance de l'étrangère avec Violette était réelle.

— Parbleu, fit Louviers, je le sais bien. Et je connais également la particulière.

—Qui est ?...

Une certaine baronne Ferdembach.

A ce nom André eut un frisson.

— Ferdembach? répéta-t-il, une Alsasienne?

— Non, une Autrichienne. Elle est arrivée de Vienne il y a un mois à peu près Elle a de bonnes relations dans Cosmopolis strass. Ou si vous l'aimez mieux, elle est reçue avenu du Bois-de-Boulogne, chez les Weilsem..

— Des Allemands?

— Non, des banquiers viennois. Egalement chez les Spolson, les Américains bien connus. Enfin dans bon nombre d'autres maisons bien vues et considérées. Puis elle vient d'acheter en haut de la rue Saint-Dominique, du côté des invalides, un hôtel qui ne sent pas la vesta, je vous le certifie ! C'est cossu, magnifique, et sobre à la fois. Une parvenue ou une aventurière n'a pas de ces goûts-là.

Sur la scène, Renaud une lettre à la main, vêtu d'une longue robe de velours rouge, disait de sa voix merveilleuse:

O chaste amour, ma lyre
Ne chante que tes lois...

Et, sur son estrade, Mme Rose Caron, de ses yeux extatiques, considérait surtout Tannhauser, cependant prêt à bondir pour soutenir le triomphe de sa déesse.

Tout à coup, André qui regardait malgré lui vers la loge où était le vivant portrait de sa soeur, vit la porte du fond s'ouvrir discrètement et, à sa grande stupéfaction, son cousin, le comte Gratien de Plessis Saint-Luc apparut derrière la silhouette élégante de la baronne Ferdembach.

De Challias, qui regardait également la belle étrangère, se retourna vivement vers lui:

—Mais mon cher duc, fit-il, vous demandiez des renseignements sur cette admirable personne-là,- voilà, je crois, qui pourra vous en donner de première main. N'est-ce pas le comte de Plessis qui est avec elle?

— Evidemment, murmura André, pendant que, subitement, la sortie de Gratien de l'usine, quelque mois auparavant! son congé donné si lestement à M. Lemarchand, sa dernière entrevue avec l'industriel, revenaient à l'esprit du jeune directeur.

Et il repensait aux idées qui avaient alors si péniblement hanté son cerveau.

— Il est sans ressources, avait dit M. Lemarchand; que va-t-il faire?

Et André avait ajouté:

—Pourvu qu'il ne tombe pas dans certains dessous.

Cette étrangère, même avec sa beauté discrète et sa suprême distinction, n'était-elle pas le danger qu'André avait redouté pour celui qui portait le même nom que sa soeur?

Louviers, à ce moment-là, disait:

— Ton cousin te regarde, mon cher duc. On dirait qu'il voudrait rencontrer tes yeux.

Le jeune homme leva la tête. Gratien, en effet, assis bien en vue à côte de la baronne Ferdembach, avait les prunelles fixées sur M. de Lacroix-Marbourg. Il fit un signe, et lui sourit.

André fut obligé de rendre l'un et l'autre. Un instant, cependant, il hésita. Sortirait-il durant l'entr'acte ou demeurerait-il à sa place?

Devant ces étrangers qui le guettaient il lui en coûtait de laisser deviner quoi que ce soit de ses impressions intimes, ou de ses sentiments de famille.

Puis, au fond de lui-même, une autre pensée le tracassait. C'était ce nom de Ferdembach.

La soeur Gabrielle, à laquelle depuis si longtemps il avait promis de rechercher celle que la pauvre religieuse appelait "sa brebis égarée", ne lui avait-elle pas donné ce nom de Ferdembach comme étant celui de la pécherese?

Or, celle-ci était bien élégante, et bien fine, et bien simple, pour être une Autrichienne, ainsi qu'on le disait autour de lui.

Enfin cette ressemblance avec Violette donnait à André un grand désir de voir cette femme de près.

Le rideau se baissait sur l'admirable ensemble de menaces, de haine, de douleur, d'amour et de foi qu'est la fin du deuxième acte du "Tannhauser."

André monta au foyer devant les loges. La première personne qu'il rencontra fut Gratien, le guettant, cela était certain. Le comte de Plesshis fit deuv pas vers son cousin, la main ouverte.

— Te voilà! dit-il. Ah! que je suis donc heureux de te revoir. Il y a un siècle, tu sais!...

— A qui la faute? demanda André. Ne connais-tu pas mon adresse?

— Pour aller te voir chez ce vieux tigre? Merci bien, je sors d'en prendre!

—Tu pouvais m'écrire, et me donner un rendez-vous.

— J'y ai songé. Je n'ai pas osé.

— Timide, toi? Depuis quand?

Carrément, Gratien aborda le taureau par les cornes.

— Depuis que j'ai fait peau neuve, dit-il très décidé.

— Explique-toi, je ne comprends pas

— Je vais me marier.

André le regarda.

— Avec l'étrangère qui est dans la loge?

—Parfaitement, mon cher. C'est la baronne Ferdembach von Bukcler, la veuve très authentique et très honnête d'un grand propriétaire de Hongrie. Je l'ai rencontrée à Taraspe où elle prenait les eaux... dans l'Engadine. Elle était accompagnée d'amis appartenant également à la noblesse de son pays. Nous avons fait connaissance, comme cela se pratique dans le désoeuvrement de ces petites stations, dont toutes les distractions consistent à avaler dix ou douze verres d'eau par jour, aux sons d'un orchestre qui finit par vous rendre enragé. Au bout de la semaine, elle me plaisait infiniment, car elle est charmante comme conversation, esprit et éducation. Huit jours encore, et je sentais que je ne pourrais plus me passer d'ellé. Enfin, avant son départ, je déclarais à ses amis que si elle me refusait sa main, je me brûlais la cervelle.

Est-elle au moins d'une famille honorable et connue?

— Tu comprends bien que mes renseignements ont été rigoureusement pris. Du reste, ici, à l'ambassade autrichienne, elle est connue. Tu peux faire comme moi, tu sauras que les Estarazzi, c'est son nom patronymique, sont de la meilleure noblesse hongroise.

—Et ce nom de Ferdembach sous lequel tu me l'annonces, d'où lui vient-il?

— De son premier mari, un Autrichien mort sans lui laisser d'enfants, fort connu également. Mais je lui ai dit, tout à l'heure, quels liens nous unissaient tous les deux. Viens, je te présenterai à elle. Tu verras si mon choix peut nous faire honneur à tous.

Gratien se dirigea du côté de la loge où se trouvait la baronne Ferdembach

André suivait, attiré par un bizzare penchant.

— Horace connaît-il tes projets? demanda-t-il tout à coup.

— Mon intention est de les lui communiquer dès sa rentrée à Paris, qui ne peut-être lointaine maintenant.

— Je ne le sais pas. Violette a failli mourir depuis ton depart.

Gratien s'arrêta net.

— Qu'a-t-elle eu? demanda-t-il.

— Elle est devenue mère d'un fils, et la naissance de cet enfant a failli lui coûter la vie. Le docteur Desbarres a passé près de huit jours à Mitarra, et il l'a si merveilleusement soignée, qu'elle s'est remise beaucoup plus vite qu'on n'eût osé l'espérer. Cependant, elle a besoin encore de beaucoup de ménagements; et je ne sais point si ton frère ne voudra point rester quelque temps encore dans l'air pur de la Gascogne, plutôt que de venir ici où le surmenage pour le marquise sera toujours plus grand.

On était arrivé devant la loge occupée par la baronne Ferdembach.

Gratien ouvrit la porte, et, passant le premier entre les fauteils, il fit un signe.

L'Autrichienne se leva et se dirigea aussitôt vers le petit salon qui précède la loge elle-même. Elle avait exactement la même beauté que Violette, et de près, où la fatigue des traits se voyait mieux, elle ressemblait peut-être encore plus à la marquise de Plessis Saint-Luc

— Ma chère baronne, dit Gratien, je vous présente votre futur cousin, le duc de Lacroix-Marbourg

Et, comme on ne présente jamais une femme à un homme, il ajouta:

— Je vous ai beaucoup parlé d'André depuis que j'ai le bonheur de vous connaître. Je crois que son caractère hors pair plaira à votre nature si douce et si bonne.

Elle souriait, en apparence fort attendrie.

— Monsieur, dit-elle avec un très léger accent étranger, M. de Plessis Saint-Luc a roison. Tout ce qui le touche a droit à ma sympathie profonde. Quand nous aurons fait plus ample connaissances, nous serons amis, je l'espère, également...

Elle paraissait un peu chercher ses mots, des peu. Et elle mettait quelques adjectifs des tout à fait leur place. Telle qu'elle était, avec sa douceur et sa dignité un peu triste, lui étaient encore de Violette, la baronne faisait infiniment à André.

Tous ses doutes étaient partis. Ces beaux yeux de saphir foncé avaient emporté toutes ses imaginations. Oui, il croyait maintenant tout ce que Gratien lui avait raconté: les Estarazzi, les Ferdembach de Kukcler. Est-ce qu'il était capable maintenant de nier quoi que ce soit?

Gratien avait eu la chance de bien tomber. Il avait mis la main sur une femme riche, belle et droite, qui rendrait honorable la dernière partie de sa vie.

C'était un bonheur, non seulement pour le comte, mais pour toute sa famille. Et il jetait à la baronne des regards très doux, très sympathiques.

André parlait correctement l'anglais et l'allemand. Afin de lui plaire, il lui dit quelques banalités dans la langue de son pays.

Le jeune directeur était allé à Vienne pour les affaires de l'usine, et il connaissait assez la ville pour en parler. Elle lui répondit aussitôt avec une vivacité qui disait sa joie d'entendre parler la langue natale. Mais, Gratien, tout à coup les interrompit:

— Vous savez, dit-il, c'est de l'hébreu pour moi. Je vous en prie, parlez comme tout le monde. J'ai tant de plaisir à vous entendre, ma bien-aimée Berthe.

A ce nom, un frisson passa dans les veines du jeune duc. Berthe! Gratien l'avait appelée Berthe... comme l'autre!

— Est-ce une comédie? pensa-t-il. Mais alors, elle est supérieurement jouée

Et, contenant absolument ses nouvelles impressiones André continua à part lui:

— Gratien est capable de tout! Il faudra voir.

Le comte, toujours enchanté de l'accueil que son cousin avait fait à sa fiancée, dit:

— Quand viendras-tu déjeuner avec nous? Ma chère baronne grille de te le demander, je le devine. Elle n'ose pas. Je me fais son interprète. Elle demeure rue Saint-Dominique, 295. Un peu loin, comme tu le vois!

— Oh! oui, monsieur, disait Berthe avec son joli accent, venez, je serai heureuse... beaucoup...

Malgré ses soupçons, André ne pouvait s'empêcher d'entourer la baronne Ferdembach de soins et de galanteries, qui évidemment la rendaient très heureuse.

— La semaine prochaine, madame, dit-il, certainement, je veux bien.

— C'est cela, répondit-elle aussitôt, mardi, voulez-vous?

— A midi?

— Oui, à midi.

— C'est entendu!

Il s'inclina profondement. Renaud entrait en scène et disait son triste récitatif:

Je savais bien la trouver en prière!

L'admirable choeur des pèlerins, un des plus beaux morceaux de musique qui ait été écrit, allait se faire entendre André quitta la loge de la baronne

—A tout à l'heure, lui dit Gratien.

Le duc ne répondit pas. Un peu angoissé, il alla percher son pardessus au vestiaire et ne rentra pas dans la salle. A pied, il regagna l'hôtel Lemarchand.

Il avait le besoin d'être seul, de réfléchir à ce qu'il venait de voir, à ce qu'il avait entendu et plus encore à ce qu'il pressentait.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour patisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez récommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque **Impériale.** Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Dernieres Nouveautes
En habits d'automne pour hommes Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

V. A. MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Vente Spéciale d'Ustensils en Email bleu et blanc
Arrivent de la manufacture.

200 Doz. de Chaudrons Berlin Tels que vignette.
Ce sont de jolis ustensils, bleus au dehors et blancs à l'intérieur. Nous n'avons que deux grandeurs, à savoir : 6 qt et 8 qt. Rappelez-vous que les couvercles sont de même qualité que les chaudrons. Nous les vendrons à la moitié de leur valeur actuelle et nous vous conseillons de venir à bonne heure. N'achetez pas d'ustensils gris, quand vous pouvez avoir les meilleurs au même prix que la vaisselle grise.
6 qts seulement 56c. 8 qts seulement 66c.
M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Pour vos Vacances
Faites inscrire votre nom pour recevoir
L'Etoile
à n'importe quel endroit ou vous irez.
Seulement 25 cts par mois.
613 RUE MERRIMACK.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Ustensils pour nettoyage de maison :
Escabeau, Brosses à fenêtres, Boyaux, Epoussettes en laine, etc., etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Voici les Chaleurs
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Choses Politiques

Rumeurs, declarations et candidatures en perspective

Il doit y avoir ce soir une assemblée du comité démocratique de ville et l'on s'attend à ce que les partisans de Sparks et de Bruce s'y livrent à une discussion longue sur la manière dont on élira les délégués devant choisir le candidat démocrate comme congressman pour le district.

Il y aura demain soir une grande assemblée tenue à la salle Huntington par M. J. T. Sparks, dans l'intérêt de sa candidature. On dit aussi que les partisans de Bruce travaillent avec acharnement dans cette partie-ci du district, tandis que M. Sparks ne semble pas s'occuper de Lawrence. Notre concitoyen s'applique à attirer de son côté le vote de Lowell et il dit qu'il n'a besoin que de ce vote pour remporter le district à la nomination.

C'est surtout du côté démocratique que la lutte semble chaude pour la nomination. On prononce des déclarations, on fait du travail ardu en faveur des candidats déjà déclarés, pendant que tous les jours de nouvelles candidatures se dessinent.

Aujourd'hui on nous apprend que les amis de M. Philippe Desmarais, ceux qui l'ont poussé à se présenter comme échevin et ont réussi à le faire élire une fois à ce poste veulent qu'il travaille cette année à avoir la nomination démocratique comme représentant du 25e district (Middlesex) à la législature de Boston.

Il est rumeur ausi qu'un candidat indépendant-canadien, de nuance plutôt démocratique se présentera dans le 26e district. Il y en aura peut-être aussi un dans le 25e. Comme on le voit la campagne électorale qui est à son aurore promet d'être intéressante à plusieurs points de vue.

Du côté républicain, il n'y a encore sur les rangs que le colonel Butler-Ames comme congressman et les bruits au sujet des autres candidatures circulent pendant quelques heures, mais sont ausitôt étouffés.

A la législature, MM. Hayes et Légaré sont encore sur les rangs pour a nomination dans le 25e district (Middlesex). Il ne se fait pas beaucoup de bruit ni d'un côté ni de l'autre, mais il se fait beaucoup de travail de part et d'autre.

LUGUBRE DECOUVERTE

Le cadavre d'un homme mort depuis trois jours trouvé dans un logis abandonné

Une lugubre découverte a été faite ce matin, au No 8 de l'édifice portant le numéro 52 rue Lewis. M. John J. Donavan, employé pour M. R. G. Bartlett, se trouvait dans la cour de l'édifice. Il lui vint au nez une mauvaise odeur qui semblait s'exhaler du logis plus haut désigné. Regardant par la fenêtre, il y vit la forme d'un homme étendue sur le plancher. Il avertit la police qui enfonça dans l'appartement et ne tarda pas à constater que l'homme n'était plus qu'un cadavre.

L'individu se nommait Peter Gray et était âgé d'environ 50 ans. On ne soupçonne personne d'avoir causé la mort de Gray. La police est d'avis qu'il est mort de maladie de coeur, car rien n'indique qu'il ait lui-même mis fin à ses jours.

NOUVELLE INDUSTRIE

La Diamond Light Company voudrait s'établir à Lowell

M. F. Nadeau, de New York, directeur-gérant de la Diamond Light Company, est actuellement dans notre ville et a retenu les services de M. J. H. Guillet, avocat, pour lui aider à obtenir dans notre ville un endroit propice pour établir l'industrie qu'il dirige.

La Diamond Light est propriétaire d'une invention qui améliore la lumière du gaz, la rend plus nette, plus brillante et moins fatigante. Cette compagnie fut incorporée à New York en 1897 avec un capital de $1,000,000. Aujourd'hui, elle voudrait s'établir à Lowell pour y fabriquer ses machines. Ce serait une bonne affaire pour Lowell car l'établissement emploirait plus de 200 personnes.

HENNESEY PREND DU MIEUX

M. James Hennessey qui s'est fait blesser à la Lowell Rendering Company au commencement de la semaine est en pleine convalescence, disent les médecins.

Hier après-midi, il a été transporté de l'hôpital Emergency à sa résidence 78, rue Cosgrove.

MEDAILLON TROUVE

La personne qui a perdu un médaillon, (photo-pin) pourra la réclamer au bureau de L'Etoile.

A PROPOS DE FENETRES

"Baptiste, t'ai-je parlé de la fenêtre salie ?" —"Mais non. Conte-moi cela."

"C'est inutile, tu ne pourras pas y voir."

Gardez vos fenêtres propres en vous servant de beaucoup d'eau et d'une de ces brosses de 50c que le magasin de quincaillerie du haut de la ville vend. On y trouve aussi des escabeaux, époussetes en laine, éponges, chamois, etc. W. T. S. Bartlett, 653, 659 rue Merrimack.

LES FEUX

Il y a eu très peu d'incendies pendant le mois d'août dernier et surtout très peu d'alarmes données par le téléphone.

Voici les alarmes sonnées aux avertisseurs: le 1er 62; 4, 21 [illegible]; 12, 115; 16, 42; 17, 28 deux alarmes 19, 125, 22, 42; 23, 139; 30, 61 et 39.

Les deux incendies de quelque conséquence que nous ayons eu pendant le mois sont celui de la rue First, le 12, et celui de Wigginsville, où une grange et tout son contenu ont été détruits.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DESROSIERS-PROVOST

Hier matin, M. Marcil Desrosiers conduisait à l'hôtel Mlle Laura Provost. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend Père Lewis. Les témoins étaient: MM. A. Fréchette et Hector Rivard.

Nos meilleurs souhaits à M. Desrosiers et à son épouse, qui sont tous deux bien connus et estimés de notre population canadienne.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Georgianna Deloges, autrefois de cette ville, est repartie hier soir pour le couvent des soeurs Jésus-Marie, à Sillery.

Henri et Marguerite, enfants de M. J. A. Filion, 365 Hildreth, le bijoutier bien connu, sont partis hier soir pour St Hyacinthe où ils vont continuer leurs études.

M. J. W. Paradis est parti ce matin pour Forge Village où il passera la journée en compagnie de Mme Paradis de M. et Mme P. Alderic Poissant et de Mme Charles Laflamme, qui sont actuellement en villégiature à cet endroit. Mme J. Alderic Bonenfant et sa petite fille accompagnent M. Paradis à Forge Village.

M. Albert J. Boisvert et sa soeur, Mlle Edna Boisvert, enfants de notre concitoyen M. Jacques Boisvert, sont entrés hier au Burdett Business College de Boston. Ils voyagent entre ces deux villes matin et soir et seront chez leurs parents tous les soirs. Leurs deux jeunes soeurs, Mlle Henriette et Eva sont partis pour le couvent de Plattsburg, N. Y.

FERMETURE DES MAGASINS

Les marchands de meubles décident de rester ouverts trois soirs par semaine seulement

MM. Joseph Marin, M. Bellefontaine, Elie Delisle et Pierre Z. Hébert, marchands de meubles, ont décidé de fermer leur établissement encore trois soirs par semaine, le mardi, le mercredi et le jeudi jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à ce que tous ceux qui ont signé un engagement dans ce sens décident d'en agir autrement.

La fermeture se fera à 6h. 30 pour les jours nommés plus haut.

REMIS A QUINZE JOURS

Les personnes qui ont des billets sur le tableau fait par Mlle Blanche Dextra devront garder ces billets jusqu'au 15 courant. Le tirage qui devait se faire le 1er septembre a été remis à une quinzaine pour permettre à plusieurs personnes qui étaient en vacances de pouvoir faire leur retour.

L'ordre est signé

LE DEPARTEMENT DES EGOUTS PEUT COMMENCER A DEPENSER LES $35,000

Son Honneur le maire Badger a signé cet après-midi vers 2h. 3 l'ordre de $35,000 pour la construction de nouveaux égouts décidée par le comité.

Cette nouvelle sera apprise avec plaisir par la population ouvrière car deux à trois cents personnes trouveront de l'emploi dans le creusage des tranchées ou la pose des tuyaux d'égouts, ouvrage qui va commencer immédiatement.

BLESSE AU PIED

Un enfant de 14 ans tombe du haut d'un pommier

A 4h. 15 hier après-midi, l'ambulance fut appelée au No 2 Watson avenue pour se charger d'un jeune enfant de 14 ans, du nom de Albert Turcotte, qui venait de tomber du haut d'un pommier. Dans sa chute l'enfant s'était infligé une blessure au pied droit en frappant un crochet de hamac, planté dans l'arbre. La petite victime a été transportée à l'hôpital St-John.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales.** Leur effet immédiat est tout simplement **magique.** Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

MORT SUBITE

M. James Delehanty, âgé de 50 ans environ, et demeurant au No 312 rue Market, est décédé subitement ce matin.

M. Delehanty se sentait très bien hier soir après souper. Il sortit faire une marche et quand il revint, il se plaignit de points. Il ne prit pas de mieux de la nuit et ce matin il expirait.

M. Delehanty était employé à la Merrimack Clothing Company. Son épouse lui survit.

DE TEMOIN A ACCUSE

James O'Connell comparaît en cour de police, accus éd'ivrognerie

James O'Connell, qui comparaissait comme témoin en cour de police hier matin, comparaissait encore ce matin, mais comme accusé cette fois, et c'est d'ivrognerie qu'il était accusé. Il a plaidé coupable.

Joseph Bruce, un matelot, est condamné à la State Farm. Il en appelle de cette sentence et devra fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparution devant les grands jurés au prochain terme.

Patrick Martin, un pauvre vieux vagabond, est envoyé à la ferme municipale.

La cause de Patrick H. Taft, accusé de vol chez M. Hugh C. McOsker, plaide coupable. Il dit qu'il avait l'intention de payer pour les objets qu'il avait pris. Sa cause est remise à demain.

LES SOEURS BLANCHES

Un mot de ces admirables religieuses qui viennent de voir fermer leurs institutions

Paris, 4.— Ce nom populaire donné aux religieuses de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit, dont les dernières écoles viennent d'être fermées, leur vient de la couleur de leur vêtement. Mais sait-on que ce vêtement lui-même est un costume de la vieille Bretagne ? C'est celui des femmes du village de Plérin, un petit village de pêcheurs, proche de Saint-Brieuc, où précisément quelques religieuses, voilà près de deux siècles, en 1706, fondèrent l'ordre.

Elles prirent le vêtement même des paysannes de l'endroit, en y ajoutant un crucifix et un rosaire, symboles du sacrifice et de la prière, et se mirent à élever les enfants et à soigner les pauvres.

Depuis, la communauté des soeurs blanches est restée en Bretagne, continuant à faire le bien, et c'est autant par reconnaisance que par foi religieuse que les braves paysans bretons se sont battus pour elles.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LA TEXTILE SCHOOL

Une assemblee des syndics tenue hier

CETTE ASSEMBLEE EST LA PREMIERE TENUE DANS LE NOUVEAU BATIMENT

Le cosneil semble satisfait de la manière dont les travaux ont été faits

Les syndics de l'école textile ont tenu leur assemblée mensuelle dans les nouveaux bâtiments pour la première fois hier. Ils ont fait une visite minutieuse de toute la bâtisse et ont paru satisfaits de la manière dont les travaux ont été faits.

On a décidé que le terme d'octobre s'ouvrirait le 30 septembre prochain. Les cours seront donnés dans l'édifice Parker. On posera de suite les machines neuves dans l'édifice neuf et pendant les vacances de Noel on transportera celles qu'il y a actuellement dans l'édifice Parker à celui de la rue Moody, où les cours de janvier seront donnés. On a transigé aussi une foule d'autres affaires de quelque importance.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La **Poudre à dents Impériale** est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les genaives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA PRESSE ANGLAISE SE REJOUIT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4— Les journaux de Londres et de la province se réjouissent de ce que le président Roosevelt a échappé à la mort qui l'a menacé hier.

M. LOUBET ET LE PAPE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 4.—Le Vatican affirme qu'il a l'assurance que le président Loubet n'enfreindra pas l'ordre du pape en vertu duquel aucun chef d'Etat catholique ne peut faire visite au Quirinal.

EDOUARD VII EN FRANCE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 4.— La "Patrie" annonce aujourd'hui que le roi Edouard cherche une villa à Vannes, où il ira passer le mois de janvier.

NOUVELLE ERUPTION VOLCANIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Castres, Ste-Lucie, 4.— La soufrière volcanique sur l'île St-Vincent, est encore en éruption depuis minuit. On ne rapporte pas de pertes de vie.

SCENE DEGOUTANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Sharon, Pe., 4.— Environ 25 Hongrois et Slaves se sont battus à coups de couteau ce matin, dans une pension de South Sharon, après une nuit d'orgie. Deux d'entre eux ont été mortellement blessés. Il y a eu 18 arrestations.

LES EFFETS DE LA GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4.— La grève des mineurs d'anthracite affecte l'industrie maritime. Vu la rareté du charbon la ligne Hambourg-Americaine a retiré du service deux de ses plus beaux navires: le Phenicia et le Hamburg.

UN DEMI MILLION EN FUMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 4—Le "College of Mucis" et une partie du "Music Hall" ont été détruits par le feu qui a éclaté à 4.40 heures, ce matin. Les pertes sont de $500,000.

EN ITALIE

Visite de la division navale dans les ports d'Albanie

Rome, 4 — Le "Giornale d'Italia", publie d'intéressants détails sur la visite de la division navale italienne composée des cuirassés "Morosini", Dandolo", "Andrea-Doria" et "Partenope", qui sont allés montrer le pavillon italien dans les ports d'Albanie.

L'année dernière, lors d'une première visite dans le port de Durazzo, le gouverneur Tewfik pacha avait interdit à la population non seulement d'aller à bord des navires, mais d'entrer en relations avec les officiers et les matelots italiens, et de se livrer à une manifestation quelconque.

Cette année, le nouveau gouverneur de Durazzo, Mehemed Husny bey, a eu une attitude bien différente. Il a fait l'accueil le plus courtois au commandant de la division italienne, le contre-amiral Mirabello, et à ses officiers, et la visite des navires a été autorisée.

La colonie et la population d'origine italienne en ont profité pour faire fête aux équipages, soit à leur bord, soit à terre, aucune difficulté n'ayant été opposée au débarquement des matelots.

De Durazzo, la division italienne s'est rendue dans le port de Vallona.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, respirateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BROOKLYN EST ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Fort Treunbull, Conn., 4 — Le croiseur Brooklyn est échoué dans le havre de Newport. Le navire n'est pas dans une position dangereuse.

LE BROOKLYN RENFLOUE

(Service spécial de L'Etoile)

New Bedford, 4—Le croiseur Brooklyn a été renfloué ce matin et est parti sous sa propre vapeur. L'étendue des dommages n'est pas connue.

LE SECRETAIRE WILSON

Il remettra son portefeuille pour devenir président du collège d'Agriculture de l'Iowa

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — L'on annonce que M. Wilson, secrétaire de l'Agriculture, va démissionner au commencement de l'année prochaine pour accepter la présidence du collège d'Agriculture de l'Iowa, à Ames, Iowa. Cette position est vacante depuis la mort du président William M. Bradshear, décédé le 5 août dernier. C'est une position permanente à laquelle est attachée un bon traitement. Avant son entrée dans le cabinet, il y a six ans, M. Wilson était directeur de la station expérimentale de l'institution.

LA DEPOUILLE DE CRAIG

Elle sera transportée à Chicago et le gouverneur Crane se charge des funérailles

(Service spécial de "L'Etoile")

Pittsfield, 4 A la demande du gouverneur Crane les deux frères de William Craig, officier du service secret qui a perdu la vie à l'accident d'hier, sont allés à Dalton ce matin pour accompagner la dépouille mortelle à Chicago. Le gouverneur Crane sera présent au départ du convoi funèbre. L'entrepreneur de pompes funèbres Hopkins dit qu'il n'a jamais eu de tâche aussi difficile tant le cadavre était mutilé.

L'HON. JUGE BOURGEOIS

L'état de sa santé inspire les craintes les plus sérieuses

Trois-Rivières, 4.— La santé de M. le juge Bourgeois inspire les craintes les plus sérieuses; on va jusqu'à dire que l'inévitable n'est plus qu'une question de jours ou de semaines. Les médecins qui le soignent ont presque abandonné tout espoir. Le malade qui s'était fait opérer pour un cancer à l'oeil, il y a quelques mois, ne s'est jamais rétabli complètement, dit-on, et maintenant il souffre d'une violente attaque de maladie des rognons ainsi qu'un commencement d'empoisonnement du sang. Le juge Bourgeois est âgé de 69 ans.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

Chics Chapeaux

Pour l'Automne 1902

Les derniers Styles Attendent votre choix

Nous montrons cet automne une belle ligne de **Chapeaux Derby et Mous,** dans toutes les couleurs populaires et les dernières formes.

Le New Boston Tourist, le Boston Derby et le C. R. C. Special seront les favoris cet automne chez les hommes bien mis.

Notre Derby Special P. B. fait de bon feutre, avec bande intérieure sera l'égal des chapeaux vendus $3.00 ailleurs dans la ville. Nous ne demandons que **$2.00 pour ce beau Derby.**

Casques pour Golf et Bicycle, doublure en soie, toutes les couleurs populaires. De fait nous sommes prêts à ajuster et votre tête et votre porte-monnaie.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Les Garçons et les Filles qui vont à l'Ecole ont besoin de —BONNES CHAUSSURES—

Nous sommes prêts à ajuster 5000 garçons et filles, mais nous ne vous demandons pas d'acheter vos chaussures d'école ici pour cette seule raison. Gros assortiment et styles corrects valent la peine d'être considérés, mais après tout, la qualité et les prix sont plus important, et là dessus nous attendons votre patronage.

69c, "Little Gent", bals en veau satin.
99c, "Little Gent", box calf et vici.
75c, Chaussures pour jeunes gens, semelles minces et épaisses.
99c, $1.23, $1.49, Chaussures très fortes pour jeunes gens, veau satin et bon cuir.
95c, Bals en veau satin pour garçons.
$1.49, Box calf pour garçons, semelles épaisses.
$1.98, $2 50. Box calf pour garçons, bonne empeigne et semelles épaisses.
99c, $1.23, Vici et box calf pour jeunes filles, semelles larges et épaisses.
$1 49, $1.97. Oxfords pour jeunes filles, box calf et vici, semelles pesantes.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

BEAU CE SOIR ET GELEE PROBABLE DANS CERTAINES LOCALITES DE L'INTERIEUR ET DU NORD. PLUS FRAIS DEMAIN DANS LE MAINE; BEAU ET PLUS CHAUD DANS L'OUEST. VENT FRAIS DU NORD-OUEST TOURNANT A L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1902. — NO. 189.

EST-CE LA FIN?

Les mineurs de la Virginie retournent a l'ouvrage apres avoir obtenu des concessions

On croit que c'est le premier pas de fait vers le règlement définitif de la grève des charbonnages

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5.— L'intérêt se concentre sur le règlement de la grève des mineurs de l'anthracite. Les négociations paraissent tourner à bien aujourd'hui. Le sénateur Matthews S. Quay, qui a exercé une pression sur les magnats du charbon, il y a quelque temps, est arrivé ici hier soir et est parti ce matin sans ostentation, par le New York Central pour les Adirondacks, croit-on. M. Quay a eu hier soir, une entrevue avec le sénateur Thomas C. Platt, qui s'intéresse vivement au règlement de la grève.

On pensait dans Wall Street qu'il y aurait aujourd'hui une importante assemblée des présidents de compagnies de chemins de fer qui transportent l'anthracite, au bureau du président Fowler, de la compagnie Ontario et Western. Le président Fowler est à sa maison de campagne cependant et il est formellement nié qu'il y aura une assemblée aujourd'hui. On croit qu'il y en aura une la semaine prochaine, cependant.

La rumeur circule que, comme conséquence de l'entrevue de MM. Quay et Platt, ce dernier doit aller voir M. Morgan aujourd'hui. Cette rumeur ne peut être confirmée.

Wheeling, W. Virg., 5.— La grève des mineurs de la Virginie Ouest, qui durait depuis plusieurs semaines et qui a nécessité l'intervention des troupes de l'Etat, a causé des effusions sanguinaires, est aujourd'hui terminée.

Cette nouvelle est arrivée à Keystone, coeur du district minier de Flat Top, sur le Norfolk et Western Ry. Les mineurs sont retournés à l'ouvrage et les opérateurs sont en quête de camions et de bateaux pour transporter le charbon. Ce règlement joint à la pensée que la grève va se terminer dans les autres districts cause une joie générale. L'on croit savoir que le président Mitchell a conseillé aux mineurs de retourner à l'ouvrage dans un but purement humanitaire, car l'hiver s'annonçait effroyable pour les pauvres et même les gens jouissant d'une avance relative, dans tous les Etats-Unis. Les grévistes eux-mêmes ne sont pas mécontents de reprendre leurs travaux après une lutte si héroïquement soutenue pendant douze semaines.

L'on dit que les mineurs ont obtenu quelques concessions. Il est probable que lundi les mines de Flat Top, New River et Kanawha, reprendront leurs opérations.

Pineville, Ky., 5.— Les propriétaires de mines des environs et officiers des unions en sont venus à un arrangement sur la principale partie de l'échelle de salaire, par lequel les mineurs auraient une augmentation de deux et cinq pour cent sur l'année dernière. Les mineurs auront aussi leurs salaires toutes les deux semaines au lieu de tous les mois comme auparavant.

Tamaqua, Pe, 5—La vallée Panther Creek est encore tranquille. Les ouvriers qui ne sont pas en grève ont pu se rendre à leur ouvrage sans être molestés bien qu'ils n'aient pas eu de garde militaire. Ce matin on a distribué aux troupes stationnées ici des rations pour deux semaines. On rapporte des gains dans les rangs des ouvriers désireux de travailler. Dans la gallerie No 4, il y a 70 hommes qui travaillent. Une bande de jeunes mineurs sont venus demander de l'ouvrage ce matin. Ils travaillent à la gallerie No 4 qui est en opération depuis trois semaines. A Shenandoah, hier soir, les troupes ont été appelées à la station Pennsylvanian où les grévistes voulaient attaquer les non-unionistes. On a pu éviter des troubles.

DE NEW YORK A IQUITOS

Expérience hasardeuse d'une compagnie maritime

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5—Le navire Alps de la ligne Hambourg-Américaine a fait voile hier pour Iquitos. C'est le premier navire-marchand qui part de New York pour cette contrée, dans le but de faire une expérience commerciale. Le vapeur arrêtera d'abord à Ceara, côte du Brésil, située à 4000 milles d'ici, puis à Para, située à 400 milles au nord et de là continuera sa route de 300 milles pour l'amazone jusqu'à Iquitos.

LES GENERAUX BOERS

Ils ont une entrevue avec M. Chamberlain et lord Kitchener

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5 — Les généraux Dewet, Delarey et Botha sont partis de l'hôtel Horrex à 2.45 cet après-midi et se sont rendus en voiture au Colonial Office. Une foule considérable stationnait aux abords de l'hôtel et a fait une ovation aux généraux. M. Chamberlain, secrétaire des colonies et le général lord Kitchener, ont eu une entrevue avec eux cet après-midi.

EVADES DE PRISON

Cinq détenus jettent du poivre aux yeux du shérif et prennent la clef des champs

(Service spécial de L'Etoile)

Westminster, Md., 5 — Cinq prisonniers se sont évadés de la prison, la nuit dernière, l'un d'eux jetant du poivre dans les yeux du député-shérif Thomas F. Kregho. Les évadés sont Charles F. Adams, vol à New Windsor; William France, larcin; Arthur Ford, vol sur le Baltimore & Ohio Ry; Emery Lugenbille, alias Harry Alexander, vol de montres, et Frank Diggs, nègre, assaut meurtrier sur un nègre à Sykesville.

AUX INDES

(Service spécial de L'Etoile)

Simla, 5—Lord Curzon, vice-roi des Indes, annonce que le duc et la duchesse de Connaught assisteront au grand Durbar de Delhi, en qualité de représentants du roi et de la reine.

MORT D'UN CELEBRE MEDECIN

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 5 — Le professeur Rudolph Virchow, patholigiste et anthropologiste distingué de cette ville, est décédé à 2 heures, cet après-midi.

GUILLAUME EST CONCILIANT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 5—Le discours conciliateur prononcé par Guillaume, hier, à Posen, fait l'objet de commentaires favorables dans la presse même antiministérielle.

Le Kaiser retournera à Postdam cet après-midi où il assistera aux manoeuvres de l'armée, lundi prochain.

MGR FARLEY A ROME

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 5—L'on s'attend à ce que Mgr John M. Farley, le nouvel archevêque de New York rende visite au Vatican aussitôt après sa consécration.

COMME UN ENFER

Le volcan du mont Pelee et la soufriere de St Vincent font rage

Les habitants terrifiés laissent 2000 victimes derrière eux et s'enfuient aussi vite qu'ils le peuvent

(Service spécial de L'Etoile)

Castries, Ste Lucie, 5 — La plus grande panique règne dans l'île Martinique depuis que le Mont Pelée menace de tout détruire. Personne ne connait la liste exacte des morts et, il est probable que personne ne le saura jamais.

Les réfugiés des différents districts frappés par le cataclysme disent que pas moins de 2000 personnes ont perdu la vie depuis l'éruption de la fin du mois d'août.

Le cratère du Pelée s'est agrandi d'une façon énorme. Il vomit des flammes, des pierres et des laves de boue. Les troupes qui ont été envoyées pour porter secours aux victimes de Morne-Rouge ont dû retraiter à Fort-de-France.

La population quitte l'île aussi rapidement que le permet le service des croiseurs français. A la Guadeloupe, la panique est à son comble. Les habitants craignent de voir l'île sombrer dans la mer.

Une survivante des victimes de Morne-Rouge dit que lors de l'éruption du 30 août la terre a tremblé, les maisons se sont effondrées et que trois jets de feu sont descendus de la montagne. La chaleur était si intense qu'elle rôtissait les chairs. Elle ne peut expliquer comment et par quel miraculeux hasard elle a échappé au désastre.

On a peu de nouvelles de l'éruption de la Soufrière de l'île Saint-Vincent. Elle est toutefois aussi intense que celle de mai dernier. Les navires ancrés à 20 milles de la côte sont enveloppés d'un épais nuage de cendres.

LE DUC BORIS

Mme Roosevelt n'a pas pu le recevoir car il se serait montre trop galant

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5—Le Grand Duc Boris, cousin du tsar, n'a pu rencontrer Mme Roosevelt, la première dame du pays, quand il est allé rendre visite au président hier.

Mme Roosevelt a lunché chez l'oncle du président, M. James A. Roosevelt et n'est retournée à Sagamore Hill qu'après le départ du duc Boris.

On dit aujourd'hui que les prétendues escapades du duc à Chicago, où il s'est, parait-il, servi du soulier d'une chanteuse d'opera comme coupe à vin, a fait une profonde impression sur l'esprit de quelques unes des dames de la Women's Christian Temperance Union.

Elles auraient protesté contre la réception que le président devait donner au duc, à Sagamore Hill. Mais le président ne pouvait se soustraire à l'obligation de recevoir le duc, cousin du tsar. Cependant, Mme Roosevelt a quitté Sagamore avant l'arrivée de Boris.

O'Donnell & Gilbride Co

Les meres seront occupees aujourd'hui et demain a preparer les enfants pour l'ecole

Nous nous ttendons à être occupés a vendre des marchandises, et afin de mieux vous satisfaire, nous avons préparé plusieurs offres exceptionnelles pour la vente de vendredi et samedi.

Mouchoirs pour Enfants

Nous avons un lot spécial de 500 douzaines de mouchoirs unis ou à bord de couleur que nous étalerons sur un comptoir spécial. Juste ce qu'il faut pour l'école. Votre choix, **4c chacun**

Robes lavables pour Jeunes Filles

Guingan, percale, madras et chambray, bonnes couleurs confection excellente, grandeurs 8 à 12 ans, **98c $1.49 $1,98 chacune**

Bas pour Enfants

100 douzaines, Bas en coton noir par côtes, talons et bouts hauts, à **10c la paire**

100 douzaines, Bas en coton noir, genou doublé et talon haut, à **12½c la paire**

Bas en coton pour garçons, genou doublé, talons et bouts très hauts, à **19c la paire**

Bas en coton très épais pour garçons, couture large, bon noir, genou doublé, talons et bouts hauts, à **25c la paire**

Culottes pour Garçons

50 douzaines de Culottes pesantes, en bleu ou gris, tissu mélangé, à **25c la paire**

Un Culotte bien faite de jolis tissus mélangés en couleurs pâles et foncées, à **50c la paire**

Chemises Negligees pour Garçons

Nous placerons sur nos comptoirs, pour les liquider immédiatement environ 30 douzaines de Chemises Négligées en Madras blanc pour garçons, se sont toujours vendues 50c, réduites à **39c chacune**

Tabliers pour Enfants

Environ 100 douzaines de nouveaux Tabliers, faits en jolis patrons de beaux tissu blanc, âges de 4 à 12 ans, à **25c, 39c et 49c chacun**

La vente speciale de Paniers de Fantaisie

Des 2000 paniers que nous avons offerts en vente vendredi dernier, il n'en reste que cinq à six cents. Nous les avons assortis et marqués de nouveau et les offrirons en vente aujourd'hui en deux lots, à **5c et 10c**

Ces paniers peuvent être garnis avec du ruban, sont très jolis et peuvent servir pour divers usages.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A BOSTON

Les démocrates canadiens se réunissent à l'American Hotel

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 5 — Il y a eu hier, à l'American Hotel de cette ville, une assemblée des démocrates de langue française du Massachusetts.

Il y avait dans cette assemblée des représentants de tous les centres canadiens du Massachusetts. La principale question que l'on ait discutée est celle de la naturalisation des Canadiens. On a nommé des comités dans toutes les villes qui avaient des représentants à l'assemblée, pour voir à la naturalisation.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Occasion EN Chaussures POUR Enfants d'Ecole.

Aujourd'hui

Nous allons mettre en vente spéciale 900 paires de belles et bonnes Chaussures confectionnées pour la duree, toutes grandeurs. en Box Calf, Kangaroo et Veau Satin, POUR GARÇONS ET JEUNES GENS, partant de 8½ à 13½ et de 1 à 5½, semelles doubles ou simples et valeur de $1.25 et $1.50. POUR FILLES ET ENFANTS, grandeurs de 8 à 11½ et de 12 a 2, en cuir luisant, Chevreau et Box Calf, valeurs de $1.25 a $1.75.

☞ Ce sont un lot de "Samples" que nous avons achetés à escompte et pouvons les offrir toutes à un seul prix.

SOUS-SOL

Toutes —A— 98c La Paire.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ERUPTION DU PELEE

Les memes phenomenes que ceux du 8 mai se reproduisent

RELATION DES DERNIERS DESASTRES PAR LA CIE FRANÇAISE DES CABLES TELEGRAPHIQUES

Pas un survivant n'est resté pour raconter la destruction de Morne-Rouge

Paris, 5 — Le ministre des colonies a reçu une dépêche non datée, de Fort-de-France (Martinique), donnant des détails sur la dernière éruption de la montagne Pelée. La zone de destruction s'est étendue dans l'intérieur de l'île. Pendant la nuit du 30 au 31 août, Morne-Rouge, Ajoupa-Bouillon, Morne-Bondon et les villages de Balai, Capot et Bellevue ont été détruits. La dépêche annonce en outre qu'il y a eu 1,000 victimes, dont 800 sont mortes. Dans la matinée du 31 août, des secours et des troupes ont été envoyés dans la région. Le gouverneur, M. Lemaire, à bord du "Suchet", s'est rendu à Grande-Rivière et Macouba qu'il a fait évacuer et dont les habitants ont été transportés à Fort-de-France. Le croiseur français le "Tage" a recueilli tous les habitants des villages situés au nord de Saint-Pierre et où l'éruption n'a pas fait de victimes.

On a pu remarquer, dans l'éruption actuelle, les mêmes phénomènes qui se sont produits lors de l'éruption du mois de mai dernier. La mer s'est élevée d'un mètre et demi, mais n'a pas causé de dégâts.

La commission de secours de la Martinique s'est réunie mardi au ministère des colonies et a décidé d'envoyer immédiatement à la Martinique 500,000 francs, qui seront distribués entre les victimes de la dernière éruption de la montagne Pelée.

Le fonds de secours de la Martinique s'élève maintenant à 8,500,000 francs, sur lesquels environ 1,500,000 francs ont déjà été distribués. Dans cette somme ne sont pas compris les 500,000 francs qui ont été envoyés dans l'île immédiatement après l'éruption de mai, non plus que le montant des souscriptions ouvertes aux Etats-Unis et dans les autres pays, lequel a été envoyé directement à la Martinique. Il reste donc environ 7,000,000 de francs disponibles pour les secours aux victimes.

Basse-Terre (Guadeloupe)), 5 — La Compagnie française des câbles télégraphiques a publié la relation suivante de l'éruption de la montagne Pelée:

"Le 30 août, à midi, une violente éruption de la montagne Pelée a donné naissance à un nuage noir et épais de poussière volcanique. Les bords de ce nuage atteignaient presque Fort-de-France, mais il fut repoussé par des vents contraires. Des grondements sourds se sont fait entendre.

"A neuf heures et demie, dans la nuit du 30 au 31, le ciel a de nouveau été obscurci par un nuage semblable, traversé de nombreux éclairs. Les grondements ont duré plus de deux heures.

"Un raz de maré a envahi Fort-de-France jusqu'à une distance de 60 pieds du rivage et a détruit et emporté les appontements et les jetées. Ce raz de marée s'est surtout fait sentir à la Grande-Anse, sur la côte nord de l'île, où plusieurs maisons ont été détruites. Les habitants de la Grande-Anse, frappés de terreur, se sont réfugiés sur les collines.

"D'après les dernières informations officielles, le nombre exact des victimes de l'éruption, morts ou blessés, n'est pas encore connu."

Castries (Sainte-Lucie), 5 — La zone de destruction de l'éruption de la montagne Pelée (Martinique), samedi dernier, s'étend parallèlement à celle de l'éruption du mois de mai dernier, mais elle embrasse une région d'une étendue de 5 milles plus à l'est. La projection des matières destructives au sud est presque identique à celle du mois de mai. La zone renferme le Morne-Rouge, l'éperon sud de la montagne Pelée, sur les collines duquel se trouvaient les magnifiques villas des riches habitants de Saint-Pierre. Le Morne-Rouge sépare les vallées de Capote et de Champs-Doré à l'est et Ajoupa-Bouillon et Marie-Reine à l'ouest, les jardins potagers et les fermes à bestiaux qui approvisionnaient Saint-Pierre. Les habitants de ces localités avaient été transportés en dehors de la zone de destruction, de même que ceux du Lorrain et de Basse-Pointe, au pied de la montagne Pelée, après la catastrophe de mai dernier, mais le gouvernement leur avait permis, la semaine dernière, de retourner dans leurs villages. Des navires de guerre et des vapeurs embarquent les habitants des villages de la côte où les habitants de l'intérieur se sont aussi réfugiés pour plus de sûreté. Les survivants, qui sont arrivés à Saint-Pierre, disent que l'éruption a été la plus violente de toutes celles qui ont eu lieu jusqu'à présent. Les détonations ont été entendues jusqu'à l'île de Saint-Christophe. Le volcan de Saint-Vincent, la Soufrière, a été en éruption simultanément avec la montagne Pelée. D'épouvantables détonations ont té entendues dans toutes les îles du sud jusqu'à la Trinité. A Ste-Lucie, qui est située à 40 milles de l'un ou l'autre des volcans, on n'a ressenti aucune secousse, ni entendu aucune détonation, bien que les éruptions fussent clairement visibles.

Saint-Thomas (Antilles danoises), 5 — Les vapeurs arrivés ici de la Martinique annoncent qu'un grand nombre de personnes ont péri victimes de la dernière éruption de la montagne Pelée.

La destruction de Morne-Rouge a été si complète que pas un survivant n'est resté pour raconter cette affreuse histoire. Ajoupa-Bouillon est en ruines, mais les victimes ne sont pas si nombreuses qu'à Morne-Rouge. Deux cents personnes environ ont été tuées à Ajoupa-Bouillon et environ 400 blessées. Beaucoup de ces dernières ne survivront pas à leur blessures. La montagne Pelée montrait, depuis une semaine, de nouveaux sgines d'activité, mais les bruits souterrains et les détonations ne causaient que peu d'alarme, les gens y étant quelque peu habitués. Samedi matin se produisit une soudaine éruption qui répandit la terreur dans toute la contrée. Une colonne de feu s'éleva du volcan, à l'aurore et illumina le ciel sur une étendue de plusieurs centaines de milles. Quelques secondes plus tard, une explosion ouvrit un chemin à un gigantesque fleuve d'eau et de boue bouillantes. Morne-Rouge fut englouti en un instant et pas un habitant ne survécut. Ajoupa-Bouillon fut également heurté par le fleuve de boue et les pierres volcaniques et pas une maison ne resta debout. La mer devint tout à coup très agitée et, peu de temps après, un raz de marée s'abattit sur toute la côte.

Le Carbet, village situé à la base de la montagne Pelée, fut inondé et beaucoup de ses habitants noyés. Après l'explosion, l'extrême côte de l'île disparut dans la mer sur une longueur de plus d'un mille.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du **Vin de fer et Boeuf Impérial** qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur **verre de soda** avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

SI vous voulez un bon Parfum qui soit durable et délicieux. Essayez celui de

Woodworth,

Comptoir en avant, près de l'entrée principale.

Le BON MARCHE,

A ce magasin vous n'etes Jamais Trompes
PARCE QUE
Vous avez votre Argent si l'achat n'est pas Satisfaisant !

Attendez la Grande Vente
D'Argenterie
La semaine prochaine.
Les prix serout si tentants que tous en voudront.

EXHIBITION SPECIALE ARTICLES POUR ECOLE

Une autre leçon dans cette grande école d'Economie.

APPORTEZ VOS SOUS, ENFANTS, nous vous servirons tout aussi consciencieusement que si c'était des dollars. D'ailleurs, où pouvez-vous en acheter tant pour si peu ? Avez vous vu notre vitrine de la rue Merrimack ? Voyez-la, et vous y trouverez une foule d'articles dont vous aurez besoin et les prix iront à merveille au nombre de sous que vous aurez dans votre gousset. Cependant, nous mentionnerons quelques articles que votre père ou votre mère voudra vous acheter ici.

Boites pour Ecole — Contient 1 crayon de mine, 1 plume, 1 croyon d'ardoise et de la craie. 5c chacune
Crayons de cèdre — Tous aiguisés, 1c ch, 9c la doz,
Crayons "Beats All" — Avec effacе, 2c chacun
Crayons Faber — 2c chacun
Papier en bloc — Grandeur 8 x 10, 5c ch.
Porte-plume — Avec protecteur, 5c ch.
Efface, 1c ch.
Cahiers, couverts en toile — Très grands, 5c ch.
Livres "Memorandum" — 8c ch.
Règles de fantaisie, 10c
Crayons d'Ecole — 1 boite contenant 28 crayon et un porte-crayon, 5c
Règles en chêne — 12 pouces, 3c
Papier en bloc "Commander" — 400 pages, 5c ch
Livres Memorandum — Avec crayon, 10c ch.
Manches de plumes — Avec éjecteur, 10c ch
Crayons avec bout de fantaisie — Etui doré, 5c ch
Efface pour crayon ou encre — 5c ch.
Crayons de couleur — 6 couleurs, pleine grandeur, 1c la boite
Cire à cacheter — 19c et 25c
Livres d'exercices — Réglés, 1c ch.
Cahiers à composition — Pleins grandeur, 75 pages, 5c ch
Livres à composition — Reliés, couverts de carton, 120 pages, 10c ch.
Livres d'epellation, 2c ch.
Manches de plumes — Emaillés et nickelés, 2c ch.
Crayons Olympia — Toutes les couleurs, 2c ch.
Plumes Falcon, 5c la doz.
Encre Davis ou Ward — 5c la bouteille
Crayons Dickens, 2c ch
Manches de plumes — Email noir et dorure, 10c ch

Bas d'Ecole pour Garçons et Filles

C'est maintenant le temps et ici la place pour vos besoins. Nous venons d'en recevoir plusieurs caisses de la manufacture et les prix, nous le savons, ne peuvent s'égaler.

Bas pour Enfants — Teinture Albion, couture et demie, sans couture, toutes les grandeurs, 10c la paire
Bas épais pour Garçons — Côte 1 et 1 (Hercule) bon noir, genou rapporté, sans couture, 12 1-2c la paire
Bas par côtes pour Filles — Lisle anglais, bon noir, couture 2 et 1, sans couture, grandeurs 6 à 9 1-2, 15c la paire
Bas épais pour Enfants — Genou double et semelle doublée, 15c la paire
Bas très épais pour Garçons — Genou double et bout rapporté, 25c la paire
Bas uni pour Filles — Bon noir, beau coton, pas de couture, 25c la paire

Chaussures d'Ecole pour Enfants

Il n'y a rien que les parents achètent de moins satisfaisants pour leurs enfants que des chaussures. Les meilleures sont les moins cher, et plusieurs parents peuvent le prouver. Nos chaussures sont les meilleures que nous puissions acheter pour de l'argent et nous appuyons chaque paire vendue.

Chaussures pour Filles — Semelles épaisses et moyennes, bouts larges, cuir luisant ou kid, nouvelles garnitures. 98c la paire. Grandeurs 12 à 2.

Chaussures lacées pour Filles — Semelles très épaisse et large, bonne couture et de bon service, $1.25 la paire

Chaussures d'Ecole, "THE MARVEL" — Sans doute la meilleure. Meilleure à porter, meilleure pour le style, meilleure pour tout ce qu'on attend d'une chaussure. Elle est faite pour filles et enfants et fait un bon service. Le prix n'est pas plus élevé que pour une chaussure ordinaire.

8 à 11	12 à 2
$1.25	$1.49.

Un Bel Assortiment de Jupons et Jupes Blanches a 98c.

Les tissus sont les meilleurs qui puissent servir à confectionner des habits à ce prix. Les Jupons sont faits de matériel fort, durable et mercerisé et les Jupes d'une bonne qualité de coton, mais ce sont les **GARNITURES** qui plaisent à l'œil et les font aimer. Le volant est large, les grandeurs en quantité, et la valeur enviabl . Examinez-les et nous savons que vous direz comme nous sous tous rapport.

Une Vente de CORSETS Est commencee hier matin

En avez vous lu quelque chose dans notre annonce de mercredi? Eh! bien, nous osons croire que beaucoup l'ont fait, car la vente a été rapide toute la journée. Au cas où vous n'auriez pas vu cette annonce, nous vous donnerons un court résumé.

Nous avons reçu des manufactures "American Lady,"

69 douzaines de corsets

comprenant des grandeurs non assorties, lignes discontinuées, etc. et un bargain par excellence. Nous ne trouverez pas dans le lot un corset valant moins que $1 50 et $2. Nous les avons mis sur nos comptoirs en avant de l'entrée principale et le prix de vente est

69c la paire.

Avez-vous vu nos Nouvelles Marchandises d'automne en etoffes a robes?

Quelques unes sont arrivées, d'autres arrivent tous les jours. Les nouvelles créations sont des tissus sel et poivre et le "Zibeline." Le premier à 56 pcs de large et se vend

$1.50 la verge

Le "Zibeline" a 54 pcs de large et se vend à

$1.25 la verge

Ces tissus sont ce qu'il vous faut pour votre habit "Norfolk" que Dame Façon vous dit de porter.

Quatre aimants de la section de sous-vêtements en mousseline

Jupe — Bon coton, pleine grandeur, large volant avec beaux plis, 49c
Cache-corsets — Bon coton, cou V, garniture Hamburg et insertion. Valeur de 25c, 19c
Robes — Cou V et carré ou Empire, Yoke Hamburg, ou insertion Hamburg avec plis, valeur de 69c, 49c
Calecons — Bon coton avec large volant ou plis, avec ouvrage ajouré. Valeur de 25c, 19c la paire

Nouvelles nuances d'automne en Gants de Chevreau

Vous trouverez une grand quantité de nouvelles nuances dans cet assortiment. Le style est à 2 agafes et la valeur tentante. Le prix **79c la paire**

Chaussons en fil de Lisle Pour Hommes

Bien en bas du prix ordinaires

C'est une valeur exceptionnelle et toute homme qui lira cette annonce devrait y voir. Vous trouverez rarement une valeur qui porte les marques d'une si grande économie, Le tissu est un beau fil de Lisle mercerisé et ils sont faits en noir et deux nuances de brun. La valeur actuelle de ces chaussons est 25c la paire, votre choix dans le lot pour **14c la paire**

Voici une chance Pour les Garçons

Chemises en guingan pour école, aussi en Percale et Bedford Cord. Les unes avec cols. Le prix ordinaire est 49c chacun, votre choix tant qu'il y en aura **29c ch**

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR,
LE PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.

Chics Habits Nouveaux d'Automne.

Un coup d'œil dans notre vitrine d'habits vous donnera une idée de ce qui peut se trouver dans notre stock choisi d'habits pour l'automne. Nous ne pouvons montrer tous les styles de notre magasin, mais nous avons une quantité de patrons de la même qualité que ceux étales dans notre vitrine et ce sont

Les Habits à la Marque Grifton

ce qui est une garantie de CONFECTION PARFAITE, COUPE et QUALITE. Bien que nous soyons les seuls dans la ville à vendre la marque GRIFFON, nous n'en profitons pas pour charger des prix fous, au contraire nos prix sont de $3 à $7 plus bas que pour toutes autres marchandises du genre, et

Notre Commerce Augmentant le Prouve

Nous montrons une grande ligne d'habits à pantalons longs pour enfants et garçons Nous prétendons doubler nos ventes dans ce département cette saison et

Les Prix le feront au

Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

PAYSAGE

L'aube effleurait des monts les courbes indécises,
L'horizon blanchissait, puis devenait vermeil;
Le coq et l'Angelus envolé des églises,
Sonnaient aux vignerons l'heure d'un prompt réveil.

Les sabots, dans la cour, heurtaient les pierres grises.
Tous les pleurs de la nuit retournaient au soleil,
Et les petits enfants, frais comme des cerises,
Aux rayons du matin secouaient leur sommeil.

On accouplait les boeufs; les vaches nourricières
Quittaient l'étable ouverte et les chaudes litières;
Chaque abeille au travail volait sous le ciel bleu.

Les oiseaux savouraient le jour qui les enivre,
Les insectes, les fleurs aspiraient à revivre,
Et moi, je me disais: Qui peut oublier Dieu?

LOUIS GOUJON.

GASTRONOMIE

Tomates Farcies au Gras. Choisissez des tomates bien mûres et de forme régulière: fendez-les par le travers, et enlevez-en les pepins avec le bout du doigt.

Préparez une farce de la manière suivante:

Prenez les restes de viande ou, à défaut, un morceau de veau ou de porc: hachez finement cette viande que vous additionnez ensuite d'un peu de mie de pain trempée dans un bouillon et de chair à saucisses; ajoutez encore du persil haché, du sel et du poivre.

Passez cette farce à la poêle, dans du beurre pendant une dizaine de minutes. Garnissez-en alors chaque demi-tomate et mettez-en un tout petit peu plus haut que les bords. Placez les tomates côte à côte, la face au-dessus, dans un plat, beurré allant au feu; saupoudrez de chapelure, la surface de chaque tomate farcie, et laissez cuire doucement au four.

Tomates Farcies au Maigre. — La manière de faire est la même que précédemment: la farce seule diffère. Préparez-la avec des oeufs durs, des champignons, un peu de mie de pain, du persil, de l'échalotte, du sel et du poivre. Hachez finement le tout et ajoutez un peu de lait pour donner de la consistance. Le mélange étant bien intime, passez au beurre cette sorte de purée en faisant usage de la poêle et terminez comme précédemment.

BON A SAVOIR

Procédé pour rafraîchir les fleurs.— Quand les fleurs, qu'on a déposées dans un vase rempli d'eau, commencent à se flétrir, on peut leur rendre leur fraîcheur primitive. Il suffit pour cela, de les mettre dans de l'eau chaude, presque bouillante, de façon que les deux tiers environ de leur tige plongent dans le liquide. A mesure que ce dernier se refroidit, on voit les fleurs se redresser et redevenir fraîches. Lorsqu'elles ont recouvré toute leur fraîcheur, on retranche les parties qui ont été atteintes par l'eau chaude, et on les remet, avec de l'eau froide, dans le vase destiné à les recevoir. On ne doit pas oublier que ce procédé est inapplicable aux fleurs des plantes ligneuses, ou semi-ligneuses: il ne réussit bien que sur les jacinthes, les narcisses, et, en général, sur les fleurs portées par une hampe charnue.

BOUQUET DE PENSEES

La seule chose que quelques personnes font, c'est de vieillir.

Une bonne peur fait plus de bien à un homme qu'un bon conseil.

La vieillesse conserve autant d'illusions sur le passé que la jeunesse en conserve sur l'avenir.

La chose la plus brillante que certains grands hommes aient jamais faite, c'est d'être nés riches.

Enfermez dans la même chambre deux hommes dont l'un est affligé du mal de dents et l'autre amoureux, vous constaterez que c'est celui qui a mal aux dents qui s'endormira le premier.

CA ET LA

587 langues sont parlées en Europe; mais 90 pour cent des gens parlent les sept principales.

* * * *

Il y a dans l'armée anglaise 640 colonels, 960 lieutenants-colonels, 2,300 majors et 4,850 capitaines.

* * *

On a constaté l'années dernière, aux Etats-Unis, 7,798 cas de picote, contre 2,487 l'année précédente.

* * *

Les aciéries de Krupp, en Allemagne, ont consommé l'an dernier 16 millions de verges cubes d'eau et près de 17 milions de tonnes de charbon.

* * * *

La cheminée de 100 pieds de hauteur la mieux construite aura un balancement de 3 à 4 pouces, par un vent violent, sans être en danger de tomber.

* * *

Pendant plus d'un siècle et à aller jusqu'à 1794, les naissances étaient taxées en Angleterre. Un duc devait payer $150 pour la naissance du premier garçon.

* * *

La somme de chaleur produite par un homme ordinaire, au cours d'une journée de travail suffirait à porter 63 livres d'eau de l'état de congélation à l'état d'ébullition.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chronique Acadienne

Admis au barreau. — L'éducation des jeunes Acadiens pauvres. Départ du Père Blanche pour les Etats-Unis et l'Europe

L'Acadie, Weymouth Bridge, N. E., 5 — Après de brillants examens, M. Louis Philippe St-Coeur, ci-devant de Bathurst, N. B., et maintenant de Cambridge, Mass., vient d'être admis à la pratique du droit dans l'Etat du Massachusetts. On prédit un bel avenir au nouveau disciple de Thémis. M. St-Coeur a visité l'été dernier, accompagné de M. Daniel LeBlanc, la baie Ste Marie, et les nombreuses connaissances qu'il y a laissées seront heureuses d'apprendre ses succès.

La réunion des délégués nommés pour aviser aux moyens de fonder des bourses pour l'éducation des jeunes Acadiens peu favorisés de la fortune, a eu lieu à Church Point, dimanche dernier, sous la présidence du Révd Père Dagnaud, supérieur du collège Ste Anne.

Le comité général suivant a été nommé:

Président — Hon. A. H. Comeau, vice-président; H. S. LeBlanc, M. P. P., Edouard E. Thériault, J. Willie Comeau et Jean Baptiste LeBlanc.

Secrétaire-trésorier — Isaac H. LeBlanc.

Conseillers — Tous les curés des paroisses acadiennes des comtés de Digby et de Yarmouth; John Melanson, Plympton; Benjamin Belliveau, Belliveau's Cove; Louis M. Melanson, Church Point; François G. Comeau, Saulnierville; Léo LeBlanc, Concessions; Philémon Robichaud, Meteghan; Raymond J. Deveau, Salmon River; J. Raymond Saulnier, Yarmouth; Wm A. D'Entremont, West Pubnico; Léon Belliveau Pubnico-East; Albert A. Pothier, Tusket Wedge; Ambroise Pothier, Elbrook; Moise Surette, Ile Surette; M. Melanson, Butte Amireau; Etienne Melanson, Corberie.

Le Révd Père G. Blanche, ancien supérieur du collège Ste Anne, de Church Point, est actuellement en voyage aux Etats-Unis. Il a visité récemment la ville de Brooklyn, N. Y., où il a été l'hôte de M. l'abbé A B. Parker, ancien curé de St Bernard, et des Pères de la Miséricorde. Le R. P. Blanche cherche de nouvelles fondations pour les Pères Eudistes. Il s'en retournera en France vers le 20 septembre.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la **poudre pédicure Impériale.** Elle est souveraine contre la **transpiration même excessive des pieds,** accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparaît. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CELA DEVIENT A LA MODE

Le gouverneur Odell a failli être broyé par une locomotive

New York, 5 — Le gouverneur Odell a failli être broyé, sous les roues d'une locomotive, tandis qu'il allait de son train vers une voiture qui devait le conduire chez M. Warren B. Hooker. Le gouverneur était allé faire un discours à la Chautauqua County Fair.

Quand le train fut complètement arrêté en gare, le gouverneur et sa suite traversèrent les lignes, accompagnés de M. Hooker. Une foule énorme était accourue pour acclamer M. Odell.

A ce moment, une machine de manoeuvres poussait plusieurs wagons de charbon. La foule et les acclamations avaient distrait l'attention du gouverneur, qui ne s'aperçut pas de l'approche des wagons. Déjà il était entre les rails quand un homme, dont on n'a pas encore découvert l'identité, se précipita en avant et poussa le gouverneur Odell et M. Hooker hors de la voie. Le train de manoeuvre était si près que le sauveur de M. Odell fut heurté par le premier wagon et ne réussit qu'à grand'peine à se maintenir debout.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait **Witch Hazel** pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE TSAR EST ABATTU

L'état de santé de l'impératrice est aussi satisfaisant que possible

Copenhague, 5 — Des nouvelles reçues à la cour annoncent que l'état de l'impératrice est grave mais qu'on ne craint pourtant aucune complication. Il est possible que l'impératrice douairière, qui devait quitter Saint-Pétersbourg le 7 septembre, accompagnée du roi Georges de Grèce, se rendant à Copenhague, remette son voyage à une autre date en raison de la maladie de l'impératrice.

La nouvelle de la maladie de l'impératrice a rempli de tristesse la cour de Copenhague, car ses couches étaient attendues cette semaine. Le roi Christian a reçu une dépêche disant que l'état de la malade était aussi satisfaisant que possible, étant donné les circonstances.

Le tsar et l'impératrice douairière sont très abattus. Le tsar, depuis quelque temps, est très nerveux et très fatigué, mais le renouvellement des rumeurs de sa prochaine abdication est considéré à la cour danoise comme n'ayant aucune raison d'être.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue cheever et Coolidge.. Elle vous réparera et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cs.

AUX NAVY YARDS DE CHARLESTOWN

Boston,, 5 — Le nombre d'employés aux Navy Yard de Charlestown est de 2,100. C'est un record depuis plusieurs années.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

Fred C. Church
Assuranecs
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

Montre en Or Gratis!

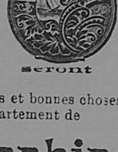

Les Visiteurs seront Les Bienvenus.

Le public amateur de belles et bonnes choses est invité à venir visiter durant ce mois-ci notre département de

Pianos et Manhines a Coudre

où s'entassent avec ordre et symétrie toutes les fraiches nouveautés du jour.

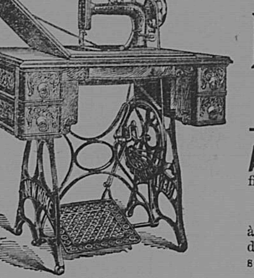

Machines a Coudre
Domestic, New Home.
Pianos, etc.

AFIN de répondre à la demande de notre nombreuse clientèle, nous venons justement de recevoir **50** magnifiques **montres** en or pour dames que nous donnerons

GRATIS

à toute personne qui achètera une de nos machines à coudre durant le mois de septembre. Nos prix, vous le savez, sont les plus bas. Nos conditions sont des plus faciles.

Dites-le à Vos Amis

ELIE DELISLE,
Marchand de Meubles et Pianos le Plus Populaire.
A l'avenir notre magasin sera ouvert les lundi, vendredi et samedi soirs.
52 à 56 RUE TUCKER, = = Petit Canada.

Habits et Chaussures Pour Ecoles

Tout est prêt pour le petit monde, Habits qui porteront de l'usure, pantalons qui ne déchireront pas. Habits de service, tout en étant chics, jolis et nouveaux.

Chaussures faites de la meilleure qualité de peau de veau, cuir solide des deux côtés, bien finies, assurant le confort et le style, en un mot une très bonne chaussure sous tous rapports.

Habits de Garçons CHOIX D'HABITS A DOUBLE REVERS, VESTEE, A TROIS MORCEAUX, MATELOTS, ETC., ETC., DE **$2.50 a $6.00**

Chaussures pour Garçons de $1.35 à $2.00

Exhibition des Styles d'Automne

Un premier coup d'œil aux nouvelles créations de la saison en habits, robes, jupes, chapeaux et chaussures. Un assortiment complet de nouveautés désirables pour dames et messieurs. Prix plus bas que jamais, à cause de notre capacité d'acheter pour nos dix magasins.

Grande Valeur en Joncs et Chaines. — **Caesar Misch** CASH OR CREDIT — Belles Montres pour Dames et Messieurs.

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Nap. Bilodeau,

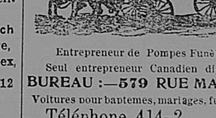

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
448 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowel, Mass., vendredi 5 Sept. 1902.

Senor Ferrura Alinsda, ministre de la marine du Portugal, est décédé.

L'on estime à 2000 le nombre des victimes de la dernière éruption du Mont Pelée.

L'on mande d'Ottawa que le Président Roosevelt visiterait prochainement Montréal, Ottawa et Toronto, incognito.

Victor-Emmanuel, roi d'Italie, a ordonné que le navire de guerre Carlo-Alberto soit mis à la disposition absolue de Signor Marconi pour permettre à ce dernier de faire des expériences en Europe et en Amérique.

Sir Robert Bond, premier ministre de Terreneuve, de passage à Québec, retour d'Angleterre, a confirmé la nouvelle qu'il se rendait à Washington réouvrir des négociations commerciales entre Terreneuve et les Etats-Unis.

D'après une dépêche de Manchester, N. H., M. Alonzo Elliott serait candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat, avec un programme identique à celui de M. Clement du Vermont pourvu qu'il y ait entente entre les deux conventions d'Etat qui auront lieu respectivement les 11 et 17 du mois courant. M. Elliott est très riche; il est banquier et manufacturier, âgé de 57 ans.

Le dernier bulletin du bureau des Statistiques à Washington, montre que pendant les sept mois finissant en juillet 1902 les manufactures ont exporté pour près de $10,000,000 de plus que pendant la période correspondante de 1901. L'importation, de son côté, a été de $30,000,000 plus considérable. Il y a augmentation sur presque tous les articles d'exportation manufacturés, excepté sur le fer et l'acier.

Une dépêche de Winnipeg dit:

Dans le but de régler le différend qui existe entre le Manitoba et le gouvernement fédéral, à propos des réclamations de la province, le procureur-général Campbell a résolu de poursuivre le procureur-général du gouvernement fédéral, en Cour de l'Echiquier.

La province de Manitoba réclame la somme de $133,406.13 avec intérêt de 5 pour cent du mois de juillet 1901 à la date du paiement.

La "Gazette de Guernesey" annonce qu'un comité franco-canadien vient d'être formé à St-Malo pour mener à bonne fin l'érection d'un monument à Jacques-Cartier sur les remparts de la cité Malouine.

La présidence d'honneur va être offerte à M. Tarte, ministre des Travaux Publics du Canada, et au prince Roland Bonaparte, président de la Société de géographie. La vice-présidence d'honneur a été offerte au général de division Bailloud, à MM. la Chambre père, Senn-Desjardins, chef du service de la marine à St-Servan; La Chambre et Surcouf, députés; le sous préfet de St-Malo, MM. les amiraux Duperré, Lafond et Burette.

PEINTURE TOUTE PREPAREE
PARAIT BIEN. — TOWN AND COUNTRY — S'USE BIEN.
Essayez-la et Voyez.
C. B. COBURN & Co., 63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

L'homme de la Providence

Les messages de sympathie affluent auprès de M. Roosevelt depuis l'accident dont il a été victime à Lenox. Il est remarquable de voir avec quel ensemble les potentats des grands empires ont exprimé leur joie de ce que le président ait échappé au péril qui a causé la mort d'un de ses plus fidèles serviteurs, le protecteur "officiel", dirons-nous, de sa vie.

Au nombre de ces messages nous aimons à citer ceux qui suivent:

"Montélimar ,4 septembre 1902.

A Son Excellence Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis.

La nouvelle du terrible accident dont vous avez failli être fatalement la victime, vient de me parvenir, et j'apprends que vous y avez échappé heureusement.Je désire vous exprimer mes sincères félicitations et vous renouveler l'assurance de ma constante amitié.

(Signé) EMILE LOUBET."

La réponse de M. Roosevelt se lit ainsi:

"A son Excellence Emile Loubet, président de la République Française.

J'apprécie cordialement les félicitations amicales que vous m'avez adressées au sujet de l'accident auquel la Providence m'a fait échapper.

(Signé) THEODORE ROOSEVELT."

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a aussi envoyé ses félicitations au président Roosevelt et exprimé le souhait que cet accident n'aura sur le chef de la nation américaine aucun résultat facheux.

Sir Joseph C. Dimsdale, lord-maire de Londres, a câblé ses félications au président.

Le message de Guillaume, empereur d'Allemagne, est daté de Posen et se lit ainsi:

"Au président, Washington,

Avec tous les Américains, je bénis la Providence qui vous a sauvé du terrible accident.

(Signé) GUILLAUME."

Les principaux journaux de Berlin avaient, hier, des articles de fonds sympathiques au possible, nous disent les dépêches, à l'adresse du président Roosevelt.

L'on mande de Côpenhague que nombre de haut fonctionnaires danois se sont présentés à l'ambassade américaine pour exprimer le bonheur qu'ils éprouvaient de savoir le président des Etats-Unis sain et sauf.

Le Daily Telegrahp de Londres, entre autres journaux de la capitale anglaise sympathiques aux Etats-Unis, écrit en éditorial:

"Le président Roosevelt a couru bien des périls, mais jamais il n'a vu la mort de si près. Un événement si singulièrement dramatique doit faire naître dans le coeur du peuple américain le sentiment que M. Roosevelt est dans la plus grande acception du mot leur homme providentiel".

Le Daily Telegraph, le Standard et le Daily Chronicle disent que le président Roosevelt et l'empereur Guillaume sont les deux figures les plus intéressantes et caractéristiques du monde. Le Daily Chronicle s'exprime ainsi:

"Le président Roosevelt est au moins l'égal de l'empereur Guillaume au point de vue du rang, mais il le surpasse en solidité et en profondeur de vues. Sa perte serait sensible non seulement à l'Amérique, mais encore au monde entier. En aucun temps, peut-être, si ce n'est pendant la guerre civile, les Etats-Unis n'ont eu besoin d'un homme d'Etat ayant le caractère et les capacités du président Roosevelt.

Mozaffer Dine, chah de Perse, actuellement à Paris, a aussi envoyé un message de félicitations au président Roosevelt.

Il est inutile de prolonger les citations pour démontrer le prestige immense du président à l'étranger et combien sa perte eut été douloureusement ressentie. Les circonstances ont sans doute aidé puissamment M. Roosevelt, mais rares sont ceux qui eussent pu assumer le fardeau qui s'appesantissait sur le chef de la nation au lendemain de la sinistre calamité de Buffalo. La fumée de la guerre n'était pas encore dissipée; il s'agissait de pacifier les Philippines et de donner à Cuba un gouvernement autonome; il fallait aussi négocier des traités de la plus haute importance comme ceux des Antilles danoises, du canal de Panama, et autres. Des réformes urgentes et très complexes s'imposaient dans l'armée, dans le service civil, dans l'administration générale. Rien qu'un homme à la trempe d'acier et à l'intelligence large, féconde et conciliatrice d'un Théodore Roosevelt, pouvait faire honorablement face à tant de situations difficiles.

Le Rough Rider s'est conquis,par sa volonté, ses vastes conceptions et l'amour profond qu'il nourrit pour son pays, l'estime et l'amitié indissolubles de tous les habitants de l'Amérique. Par sa politique étrangère, ferme et honnêtement définie, loin de froisser des susceptibilités comme l'aurait pu faire sans étonner personne un diplomate moins habile, il a fait resplendir sur les Etats-Unis une auréole de gloire incomparable, à tel point que les journaux anglais si fiers et si jaloux de leur monarque osent affirmer que Roosevelt est de tous les chefs d'Etats civils de l'univers "l'égal et même le supérieur de Guillaume."

A quelque point de vue que l'on apprécie ces témoignages, il nous fait plaisir de constater qu'ils sont l'expression spontanée de la haute considération universelle à l'égard de l'un des plus grands présidents qui aient dirigé la barque américaine. Rien ne saurait flatter plus légitimement l'amour propre de tout sujet américain orgueilleux de son pays.

Entrevue de Sir Wilfrid

Le "Journal' de Paris contient une longue entrevue que M. Ludovic Naudeau a eue avec sir Wilfrid Laurier et son entourage à son arrivée à Paris.

"Merveilleusement maître de son soi-même et de son verbe, dit M. Naudeau, sir Wilfrid Laurier s'exprime lentement dans un français très pur, mais non sans cette charmante intonation qu'ont écoutée avec plaisir tous ceux qui se sont entretenus avec des Canadiens."

—Mais, demande le rédacteur du "Journal", une immigration française n'est-elle pas souhaitée par les Canadiens-Français ?

—Tout comme les Etats-Unis, répond sir Wilfrid Laurier, le Canada est un gigantesque creuset. Nous recevons des gens de toutes les races,de toutes les croyances, des Anglo-Saxons, des Germains, des Scandinaves, des Français, des Latins, des Slaves, que sais-je ? Il n'y a qu'à venir et à respecter les lois établies.

—Mais quelles sortes de gens ont le plus de succès en Canada ?

— Incontestablement les cultivateurs du sol. Des paysans robustes, industrieux, travailleurs,possédant un capital de 5,000 francs au moins, ont de grandes chances de réussir au Canada.

—Pourquoi le Canada ne s'incorporerait-il pas à la République des Etats-Unis ? La situation, semble-t-il, serait plus noble pour le Canada-Français ?

—Nous disparaîtrions... Les Canadiens-Français disparaîtraient bien davantage dans cette gigantesque fournaise.Tous ceux qui souhaitent que la langue française s'enracine définitivement sur le continent doivent souhaiter que nous restions toujours Canadiens.

—Mais, dans ce cas, l'avenir de la langue française semblera-t-il assuré ?

—C'est le problème de l'avenir. Les Canadiens-Français répondent affirmativement à cette question. Au contraire, d'autres personnes, ignorantes de notre situation, croient que, le Français disparaîtra du Canada comme il a déjà disparu de la Louisiane. Mais rien ne fait présager aujourd'hui un tel changement. Le Canada-français,—la province de Québec—semble enclavé dans le Dominion, comme un bloc intangible, n'étant mêlé à aucun élément étranger.

La conversation se continue, puis l'entrevue roule sur les relations commerciales du Canada et de la France, enfin sur les trusts. Ici, il intervient:

—D'une manière générale, dit-il, je ne crois point qu'il faille considérer les trusts comme des fléaux, mais comme les résultats inévitables d'une organisation industrielle intensive. Il peut d'ailleurs exister de bons et de mauvais trusts, mais seuls, les bons dureront longtemps. Ainsi, par exemple,pourquoi se plaindrait-on du Standard Oil Trust, puisqu'il a toujours diminué le prix du pétrole? Une sorte de loi semble dominer notre époque, celle des énormes concentrations, des vastes groupements, des unifications.

—Que pensez-vous, monsieur le ministre, de la vie sociale et politique de la France?

—Ah! vous m'en demandez trop! Même dans un entretien privé, j'hésite à vous répondre. Il me semble que tout compte fait, la République est encore le régime qui vous convienne le mieux. Ah! certes, je suis de l'avis de Renan: l'idéal des gouvernements serait celui d'un tyran libéral. Mais cela n'est qu'un mot. Où le trouver ce tyran libéral, humain, compatissant, soucieux seulement d'assurer le bien-être de son peuple? Mais, tout cela, ce sont des mots. Tout ce que je puis vous dire, c'est que je suis un grand admirateur de la France et que je ne désire rien tant que de la voir glorieuse et prospère.

—Et que pensez-vous de nos relations extérieures?

—Je crois pour ma part que la paix universelle serait pour longtemps assurée par une alliance anglo-française. Je ne vois aucun obstacle sérieux à un raprochement entre la France et l'Angleterre. L'Angleterre n'est-elle pas votre plus importante cliente?....

—Une dernière question. Vaut-il vraiment mieux, à votre avis, pour un jeune homme sans fortune, mais intelligent et travailleur, être né dans le Nouveau-Monde que dans l'Ancien?

—Cela ne se discute même pas, s'écrie M.Laurier! C'est dans le Nouveau-Monde, au Canada, comme aux Etats-Unis, qu'un jeune homme bien doué trouvera le plein emploi de ses facultés, la rémunération équitable de ses talents. Chez nous, le paupérisme est à peu près inconnu, tandis qu'en Angleterre... c'est effrayant. Dans le vieux monde, vous vivez tous avec la menace perpétuelle de la guerre. Là-bas nous n'y pensons même pas. Nous ne voulons pas y penser! Quant à moi, comme tous mes compatriotes,je bénis le ciel de m'avoir fait naître sur le sol canadien.

Journalisme Francais

Nous croyons devoir donner l'article suivant, extrait du journal "Les Débats", de Paris; ce n'est que le récit d'un simple fait divers, mais la façon dont il est raconté vaut d'être signalé et d'être mis en parallèle avec les récits similaires de la presse étrangère. La comparaison est toute à l'honneur de la presse française.

Le journalisme Newyorkais n'aurait vu dans cet incident qu'une occasion de susciter l'horreur de cette mort tragique et d'éveiller la banalité des sensations de la foule. Combien différent est le procédé de l'écrivain français, et combien plus digne aussi!

John Lewis était un des hommes les plus pratiques de Boston. Actif, intelligent et débrouillard, il avait toutes les qualités qui mènent à la fortune; il était d'ailleurs dans la plus profonde misère. Il pensait qu'il serait plus heureux à New York. Il le pesait d'autant plus volontiers, qu'il n'avait aucun moyen de se rendre d'une ville à l'autre. Il errait cependant aux alentours de la gare en déplorant que le manque d'argent l'empêchât de monter dans les trains qu'il voyait l'un après l'autre partir. Il réfléchissait aussi que la chaleur était forte et que le voyage en serait incommode. Tout à coup une idée resplendit à ses yeux. Il vit les wagons à glace dans lesquels voyage la viande de boucherie. Il pensa qu'il y serait commodément, à la manière d'une bouteille de champagne. D'ailleurs le voyage serait forcément gratuit, car sa présence serait secrète. Nous ne savons par quel artifice il réussit à se cacher entre les quartiers de boeuf et les porcs éventrés. Il y réussit cependant, et les employés, sans le voir, plombèrent le wagon. Nous ne savons pas davantage quelles furent les impressions de John Lewis dans la glace. Car il arriva malheureusement que le wagon, au lieu de se rendre à New York, changea de route et s'en alla à Memphis, qui est à l'autre bout des Etats-Unis. De telle sorte que le voyage s'étant exagérément allongé, M.Lewis fut trouvé gelé quand le wagon fut ouvert. En somme, cette histoire n'est pas précisément extraordinaire. Il est tout simple qu'un homme qui s'enferme dans la glace y soit gelé. Mais cette logique même est un plaisir pour les bons esprits. Et elle les rassure sur l'ordre qui règne dans l'univers.

On annonce de Nîmes la mort subite de M. Mourier, directeur de l'assistance publique à Paris, qui a succombé à la rupture d'un anévrisme.

M. Mourier, qui était conseiller général du Gard depuis 1889, avait quitté Paris depuis quelques jours, se rendant à Nîmes pour prendre part aux travaux de cette assemblée départementale .

Né à Nîmes en 1857, M. Mourier était maître des requêtes au conseil d'Etat.

A peine la mort de M. Mourier était-elle connue à Paris que déjà se produisaient de nombreuses compétitions.

On assure que le gouvernement aurait l'intention d'offrir la direction de l'Assistance publique à M. Mesureur, l'ancien député du deuxième arrondissement, actuellement en disponibilité.

Quand Vous Savez Où

Acheter pour epargner de l'argent, vous etes en chemin de devenir riches.

Vous dépensez plus d'argent pour vos épiceries que pour toute autre chose. Par conséquent, c'est à vous de sauver 30 a 40 par cent en achetant à la plus grande maison d'épicerie de la Nouvelle-Angleterre. Chaque article est GARANTI VOUS SATISFAIRE ou votre argent est remis.

Nous attirons votre attention sur les suivants:

Golden Rose, farine à pain. Le sac, 1-8 bbl, 57c Le baril, $4.45. Achetez cette farine et épargnez un dollar.

Golden Rose, thés Formosa Oolong, English Breakfast ou mélangés. 3 lbs pour $1.00 La livre 35c Chaque livre de ce thé épargne 25c à l'acquéreur. Ce thé est notre importation et plaira aux goûts les plus difficiles.

Golden Rose Café, le vrai Mocha et Java, un parfait mélange, riche et doux, aussi bon que les cafés de 38c sur le marché. La livre 20c, paquet 2 1-2 lbs 50c

Beurre de crême Elgin, marque Locust Valley, boite 5 lbs $1.10 ou coupé de la tinette 22c Un essai de ce beurre convaincra les juges les plus difficiles de sa supériorité sur le beurre vendu 26c ailleurs.

Œufs de l'Est, strictement frais. La doz 22c Chaque œuf est examiné avant d'être vendu. Ils ne vous tromperont pas.

Considerez ces epargnes :

Beaux citrons de Messine doz	10c	Prunes Santa Clara, la livre	4c
Force, paquet	13c	Poivre noir, boite 1 lb	20c
Lait condensé Ginter,	10c	Empoi à buanderie, 1 lb	6c
Pois de Juin, boite 2 lbs	9c	Tapioca Pearl, 2 lbs	8c
Shredded Wheat,	10c	Fèves York State, la qt	7c
Ginger Snaps Kenndy, 2 lbs	11c	Butter Thins Kennedy, paquet	9c
Savon Golden Rose, 5 pains	14c	Soda à laver, 10 lbs	13c
Ammoniaque ou bleu, 1-2 gal.	15c	Fèves cuites, boite 3 livres	8c

N'oubliez pas de prendre un billet pour deviner sur le piano

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Conférence du maire. — Assemblée prohibitionniste. — Les échevins en promenade. — Vol audacieux. —Le Nouveau dispensaire. —Frappé par une bicyclette. — Petite fille blessée. — Attaque d'épilepsie

— Son Honneur le maire Leonard devait avoir hier une conférence avec les commissaires des chemins de fer au sujet de l'élargissement du pont de la rue South Union, au-dessus de la voie du Boston & Maine, mais cette conférence n'a pas eu lieu parce que les commissaires ne sont pas venus à Lawrence.

— Les prohibitionnistes ont ouvert la campagne électorale par une grande assemblée tenue hier soir à l'hôtel de ville. M. W. F. Taylor présidait. Plusieurs orateurs, parmi lesquels il y avait des révérends, ont fait ressortir les ravages causés à l'humanité par l'alcool.

— Les membres du gouvernement municipal sont allés à Salem cette après-midi par la nouvelle ligne. Ils sont les hôtes de la compagnie Middleton & Danvers.

— Un vol audacieux a été commis hier sur la rue Broadway dans le magasin de M. E. C. Smith & Co., épicier. Un étranger est entré dans l'établissement et a commandé des pommes qui se trouvaient étalées au dehors. Pendant que M. Smith était à remplir la commande à la porte, le client a passé derrière le comptoir et, ouvrant le tiroir à l'argent, il en a enlevé une somme de $300 en billets de banque. Quand le propriétaire fut entré, l'étranger se sauva de suite. M. Smith constata vite la disparition de son argent et il en avertit la police.

— Le nouveau dispensaire municipal établi par les syndics des pauvres rend de grands services, tel qu'on a pu le constater par les rapports.

— Mary Connors, une petite fille de trois ans, demeurant avec ses parents au numéro 114 rue Newbury, a été frappée par une bicyclette et douloureusement blessée hier après-midi.

— Une autre enfant du nom de Mary Finnegan, 212 Elm, s'est fait frapper par une voiture de boulanger. Elle n'a pas été sérieusement blessée; mais elle a reçu nombre d'écorchures. M. Fondi Guiseppi,le conducteur de la voiture, a donné une somme de $1 en compensation aux parents de la petite victime.

— M. Thomas Foley, dernièrement sorti de la Almshouse de Tewksbury, a eu une attaque d'épilepsie à l'angle des rues Essex et Amesbury, à 8h. 30 mercredi. On l'a transporté au Cottage Hospital dans l'ambulance de la police.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BRACONNAGE

Deux chasseurs canadiens auraient été tués par des garde-chasse américains

St-François, Beauce, 5—Notre village est dans la consternation à la nouvelle qu'un de nos concitoyens, M. Fontaine, un guide et son associé M. King, de Ste-Justine de Dorchester, ont perdu la vie dans une rencontre avec des gardes-chasse américains. MM. Fontaine et King avaient l'habitude d'aller faire la chasse sur le territoire américain. Ils avaient été avertis qu'il leur arriverait malheur s'ils y retournaient. Ils n'écoutèrent que leur amour de la chasse et leur audace, et s'aventurèrent encore sur le territoire américain. Ils chassaient sur la rivière St-Jean, qui, comme on le sait, passe dans une certaine partie de son cours, sur le territoire américain. Tout à coup ils se trouvèrent en face de gardes-chasse qui les sommèrent de se rendre. Nos nemrods au lieu de se constituer prisonniers cherchèrent la fuite. Les gardes épaulèrent et firent feu. Les guides ripostèrent. Finalement, King tomba mortellement atteint. Fontaine aurait vengé son compagnon en tuant un des gardes. Mais à son tour, il aurait été blessé à mort par l'autre garde. Ainsi des quatre hommes un seul aurait survécu à cette lutte acharnée. On espère que la nouvelle a été exagérée et qu'il n'y a pas eu de mort d'homme.

MORT HORRIBLE

UN CHEVAL EMBALLE TRAINE UN JEUNE GARÇON A SA REMORQUE SUR LE PAVE

On recueille les restes mutilés de ce dernier après une course échevelée

Berthierville, P. Q., 5 — Rodolphe Coutu, onze ans, enfant de Trefflé Coutu, cultivateur de St Gabriel de Brandon, est mort dans de tristes circonstances. Revenant du champ à cheval, la bête a pris peur et a fait un écart. Rodolphe Coutu est tombé à la renverse et s'est trouvé suspendu à côté du cheval lancé à la course. Le malheureux avait un pied enlacé dans les guides. Il a été ainsi traîné dix arpents la tête lui frappant sur le sol. Le cheval l'a aussi frappé de ses sabots.

Quand il a été ramassé, il était mort, la figure était ensanglantée, le crâne fracturé et les membres broyés à plusieurs endroits.

Cette scène horrible s'est passée en la présence de la mère et de la soeur de la victime.

Le verdict ducoroner a été: "mort accidentelle."

TOUTE UNE FARCE

Le dernier acte de la comadie se joue hier

LES ACTEURS DE LAKE ET DE SMITH SONT LA RISEE D'UNE POIGNEE DE SPECTATEURS

Willis et Nolan décrochent la palme du ridicule et "Merritt" une récompense

Le dernier acte de la comédie bouffe, commencée avec tant de succès par la troupe Lake et Cie, il y a quelques semaines, a été joué hier après-midi au Spalding Park.

La mise en scène fut la même que pour les nombreux actes précédents, sauf que le ciel avait changé d'aspect et que les pleurs ont coulé au lieu des sourires qui, au commencement, se voyaient sur toutes les lèvres.

Le premier rôle fut confié à Willis, le grand comédien et prestidigateur de la troupe de Lowell. Ses passes, ses trucs, ses gestes, tout contribuait à faire rire et pleurer les deux cents personnes qui avaient jugé à propos de se déranger une dernière fois.

Nolan, un novice dans l'art et qui, dit-on, a fait ses débuts dans les déserts du Maine, faisait sa première apparition sur notre belle scène, où ici et là on voyait des lacs en miniature, n'a pas fait l'impression que le gérant Smith attendait de lui.

Fort aux taloches, bon acrobate, Nolan a été la risée de la poignée de spectateurs qui assistaient à sa première représentation.

Un moment on a craint qu'il n'y aurait pas de jeu, le ciel s'était couvert, le vent s'était élevé, le ciel pleurait les bévues de nos comédiens et le théâtre de tant de "beaux exploits" était converti en une mer, mais les éléments se sont apaisés et on a pu mettre la dernière main à l'oeuvre par excellence du gérant Lake, à savoir la démoralisation du base-ball à Lowell.

Il fut décidé qu'on jouerait cinq innings et les Lowell commencèrent leurs gestes. Regan mourut au premier but, Nolan à Nevers et Cassidy fut le premier à être "touché".Thompson frappa ainsi que Sock et Cassidy score. Merritt plaça la balle à gauche, faisant entrer Thompson. McLaughlin eut son passeport et O'Brien força Sockalexis à laisser le troisième but pour mourir au home. De Roehn eut quatre balles, faisant entrer Merritt et Willis eut aussi la chance de faire scorer Barnie. Le dixième homme à frapper, Regan, mourut comme au commencement, Nolan à Nevers.

Les acteurs de Manchester se mirent ensuite à l'oeuvre et comme leurs copains de Lowell ils réussirent à faire quatre points, qui sur des passeports, qui pour avoir été touché ou avoir touché la balle.

Le deuxième inning valut la partie aux Lowell. Cassidy eut quatre balles, Thompson fit un hit au centre et Sock mourut au premier pendant que Cassidy rentrait. Merritt prit son but sur l'erreur de Whiting qui lança mal au home, permettant à Thompson de scorer. McLaughlin frappa à gauche pour mourir au deuxième après que la balle eut passée entre les mains de quatre à cinq joueurs. O'Brien plaça la sphère à droite et DeRoehn à gauche, faisant scorer Merritt. Willis eut trois strikes et les derniers points des Lowell étaient faits.

Les Manchester firent un autre point dans leur partie de cet inning, alors que Rapp, le premier homme à frapper, réussit à scorer, mais après cela il fut impossible aux deux clubs d'augmenter le total de leur score.

"Mike" Bradley nous fit l'honneur de sa visite pour la dernière joûte, et en justice à cet umpire, nous devons dire qu'il a rendu de bonnes décisions. Il est vrai que les décisions n'étaient pas difficiles et tout ce que l'umpire avait à dire, quand la balle n'était pas frappée, c'était "Ball", et il a répété ce mot souvent.

Le score :

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Regan 2b	3	0	0	1	2	0
Cassidy lf	2	2	0	1	0	0
Thompson 3b	3	2	2	2	1	0
Sockalexis rf	3	0	1	0	0	0
Merritt 1b	3	2	2	3	0	0
McLaughlin ss	1	1	1	2	4	0
O'Brien cf	3	0	1	1	0	0
DeRoehn c	2	0	1	2	1	0
Willis p	2	0	1	0	0	0
Totaux	22	7	9	15	8	0

MANCHESTER

	ab	r	bh	po	a	e
Rapp 3b	2	2	1	2	2	0
Smith rf	3	1	2	0	1	0
Chandler cf	2	1	0	1	1	0
Swander lf	2	1	0	0	0	0
Nevers 1b	2	0	2	7	0	0
Whiting ss	2	0	2	1	3	1
Clark 2b	3	0	0	1	3	0
Côté c	1	0	0	3	0	0
Nolan p	2	0	0	0	4	0
Totaux	19	5	7	15	14	1

Lowell	4	3	0	0	0	—7
Manchester	4	1	0	0	0	—5

Nashua, 4.—On n'a joué que sept innings hier dans la partie Concord-Nashua, le terrain étant trop humide. C'est le cinquième inning qui a valu la victoire aux visiteurs, alors que Bannon a fait deux erreurs. Lee et Miron étaient les pitchers opposés.

Le score par innings :

Concord	0	0	0	0	3	1	0	—4
Nashua	1	0	1	0	0	0	0	—2

AUTOUR DES BUTS

C'est aujourd'hui que se joue la partie au Spalding Park, au profit de l'hôpital St. Jean.

Demain doit marquer la fin de la saison du base-ball dans la Nouvelle-Angleterre. Les Lowell se feront battre pour la dernière fois par les Lawrence, à Glen Forest.

Thompson montre de la bonne volonté et s'il n'est pas engagé pour l'an prochain, il est temps d'y penser. On peut compter sur lui.

Stackpole, des Haverhill a été vendu aux Providence pour une somme de $500, dont la moitié a été payée sur livraison, et le reste à venir si la réalité est celle qu'on attend du vendu.

Il est rumeur que Fred Lake va maintenant dévouer ses moments libres à l'amélioration de Spalding Park. Ce ne sera pas sans besoin.

La semaine prochaine verra tous nos joueurs partis, chacun de son côté. Demain soir ceux qui ont encore quelques soldes à recevoir auront la chance de les avoir et puis on se donnera une poignée d'adieu.

RESULTAT DES PARTIES

A Lowell — Lowell 7, Manchester 5.

A Nashua—Concord 4, Nashua2.

A Lawrence—Lawrence-Fall River partie remise.

A Dover — Dover-Haverhill, partie remise.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	74	37	66.7
Haverhill	61	48	56.0
Lawrence	59	50	54.1
Concord	57	52	52.3
Dover	53	55	49.1
Lowell	52	58	47.3
Nashua	45	65	40.9
Fall-River	36	72	33.3

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A Chicago — (première partie) Chicago 6, Boston 1; (seconde partie) Boston 11, Chicago 1.

A Détroit — Philadelphie 13, Détroit 4.

A St-Louis — St. Louis 9, Washington 3.

A Cleveland — Cleveland 7, Baltimore 5.

NATIONAL—

A Boston — (première partie) Boston 1, Pittsburg 0; (seconde partie) Boston 0, Pittsburg 0, partie déclarée nulle, noirceur.

A Philadelphie — Philadelphie 12, St-Louis 6.

A Brooklyn — Chicago 1, Brooklyn 0.

A New-York — Cincinnati 4, New York 3.

EASTERN—

A Providence — Providence 3, Newark 1 (5 innings).

A Buffalo — Toronto 2, Buffalo 1.

A Rochester — Rochester-Montréal partie remise (pluie).

A Worcester — Worcester - Jersey City, partie remise.

CONNECTICUT—

A Norwich — Norwich 8, Waterbury 2.

A New London — New London 5, Hartford 1.

A New Haven — New Haven Bridgeport, partie remise, pluie.

A Springfield — Springfield-Meriden, partie remise, pluie.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Fall River à Dover.

AMERICAN—
Boston à St. Louis.
Philadelphie à Cleveland.
Baltimore à Détroit.
Washington à Chicago.

NATIONAL—
Pittsburg à Boston.
Cincinnati à New York.
Chicago à Brooklyn.
St. Louis à Philadelphie.

EASTERN—
Newark à Providence.
Toronto à Buffalo.
Montréal à Rochester.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

Il part aujourd'hui de Washington pour les Etats du Sud

(Service spécial de L'Etoile)

Oyster Bay, 5 — Le Président Roosevelt et sa suite sont partis à bord du Sylph, à 9h. 20,ce matin. Le président est parti de Jersey City sur le train du Pennsylvania pour Washington, où son train spécial l'attend pour sa tournée dans les Etats du Sud.

Le président est accompagné du secrétaire Cortelyou, du Dr George Augustus Lung, des sténographes Latta et Weaver, de deux messagers de la Maison Blanche, de six correspondants et d'un nombre égal de photographes.

Mme Roosevelt et ses enfants se sont embarqués avec le président ce matin et l'ont accompagné jusqu'à New York.

Plusieurs yachts et bateaux de plaisir sont partis de baie avec le Sylph auquel ils semblaient faire une escorte d'honneur; mais ils furent vite distancés par le navire du gouvernement.

Avant de quitter Oyster Bay, le président a donné instruction qu'un magnifique bouquet de fleurs soit envoyé à Chicago pour être placé sur la tombe de Craig, l'agent de la sûreté tué dans l'accident de Lenox.

COUPS DE REVOLVER

Dénouement tragique d'une tentative de vol à Boston

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 5—L'officier de patrouille Thomas S. Graham a été blessé d'une balle au bras droit par un voleur nègre à 1.30 ce matin. En retour Graham a fait feu sur l'assaillant et l'a blessé mortellement. La tragédie s'est déroulée dans une allée entre les rues Dwight et Milford. On n'a pas encore établi l'identité du nègre.

Plus tard — Le nègre qui en est venu aux prises la nuit dernière avec l'officier de patrouille Graham est mort au City Hospital des suites de la blessure que ce dernier lui a infligée.

LE GOUVERNEUR LAFOLLETTE

Son état de santé inspire des craintes puériles

(Service spécial de "L'Etoile")

French Lick, Ind., 5—Des télégrammes arrivent de toutes les parties de l'Etat demandant des informations sur l'état de santé du gouverneur Lafollette, du Wisconsin. Ce matin M. Lafollette s'est montré sur le porche de l'hôtel, dans son état habituel. Depuis son arrivée ici il est quelque peu indisposé, mais pas au point d'inspirer des craintes.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT FOUDROYANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberland, Md., 5 — En apprenant que le cadavre de M. Harry Sayer, le maître de poste assassiné, avait été retrouvé dans la rivière, M. Jones Davis, son voisin, a été tellement étonné qu'il est mort sur le coup. La dernière fois qu'on a vu M. Sayer, c'est sur les hauteurs de Brooklyn, situé en face de Hambleton.

DISTINGUEE MUSICIENNE

Fall River, 5 — Mlle Corinne Lacroix, la jeune violoniste canadienne de Bowenville, file de M. Jos. Lacroix, marchand de chaussures de la rue North Main, est partie hier après-midi pour Boston en route pour Cincinnati, Ohio, où elle va enseigner et continuer ses études au Conservatoire de Musique de Cincinnati.

LES MEURTRES DE QUEBEC

GOSSELIN ET FORTIN SUBIRONT LEUR PROCES AUX ASSISES DE L'AUTOMNE

Le premier à Montmagny, et le second, à Québec

Québec, 5 — Le procureur général vient de décider qu'il y aura un terme spécial des assises criminelles, à Montmagny, au commencement de novembre, pour l'instruction des procès de Joseph Gosselin, accusé du meurtre de Mme Octave Trahan, de St Lazare de Bellechasse, et de Joseph Mathurin, de Montmagny, pour le meurtre de sa femme.

Maxime alias Bébé Fortin est condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles, en octobre prochain, sous l'accusation du meurtre d'Alfred Beauchamp, sur les plaines Cove Fields. C'est le magistrat de police Chauveau qui en a décidé ainsi à la clôture de l'enquête préliminaire au bureau de la paix.

170 PERISSENT

VICTIMES D'UNE ERUPTION VOLCANIQUE DANS L'ILE DE TORISHIMA

(Service spécial de L'Etoile)

Victoria, C. A., 5 — Le steamer Hiogo Maru, qui est arrivé de Yokohama, était en vue de Torishima, lorsque le volcan de cette île a fait éruption.

Les passagers disent que 170 personnes ont probablement perdu la vie. L'île éait complètement recouverte de cendres et de laves. Un volcan sous-marin était en éruption lorsque le navire ainsi que plusieurs cratères sur l'île lorsque le navire a passé.

"BIEN D'AUTRUI TU NE PRENDRAS"

(Service spécial de L'Etoile)

Ballston, N. Y., 5 — Les bâtiments et le pouvoir de l'Herdson Valley Ry, situés à Stillwater et à Saratoga, sont en ce moment aux mains des motormen et des conducteurs. Le shérif Carpenter, du comté de Saratoga, a reçu avis d'aller déloger les grévistes.

AVIS AUX JOUEURS DE CARTES

(Service spécial de L'Etoile)

Ballston, N. Y., 5 — Les manufactures de papier Empire et Excelsior, ci-devant la propriété de la Union Bag & Paper Company, ont été vendues à E. M. & E. E. Brown, de Colchester, Conn. Elles vont être outillées pour manufacturer des cartes à jouer.

LES REPUBLICAINS

Ils ont décidé que les caucus auraient lieu le 24 du courant

Il y a eu assemblée du comité républicain, hier soir, sous la présidence de M. L. P. Turcotte. On a décidé que les caucus auraient lieu le 24 septembre et que les bureaux de votation resteraient ouverts jusqu'à 9 heures du soir.

Les cotisations des candidats seront les suivantes: Conseiller, $25; commissaire de comté, $25; congrès, $50; sénateur dans le 7e district, $125; sénateur dans le 10e district, $10; représentants, $65. Les candidats battus dans le septième district sénatorial auront un remboursement de $100, les représentants battus auront un remboursement de $50.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

CONSTANTINO— Joseph Francis Constantino, enfant de M. Félix et de dame Jennie Constantino, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 14 Middlesex Park, à l'âge de 14 jours. Ses funérailles auront lieu cet après-midi.

GLORIEUX ANNIVERSAIRE

M. Joseph Montmarquette célèbre ses cent ans, entouré de ses enfants et petits enfants

St-Hyacinthe, 5.— Grand jour de réjouissances dimanche dernier chez la famille Montmarquette, de St-Barnabé, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de M. Joseph Montmarquette. Le vénérable vieillard était entouré de plus de cinquante petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Il y eut à cette occasion un magnifique dîner au cours duquel le héros de la fête fit entendre des chansons comiques, des romances de sa jeunesse avec un brio que bien des jeunes ne pourraient rendre. De nombreux et riches cadeaux ont été offerts de la part des enfants et des petits-enfants.

Le vénérable vieillard est le père de M. Michel Montmarquette, du Lac Weedon; de Mme Vve Louis Gauvin, de Mme Didace Lussier et de Mme Clément Rouleau, de St-Barnabé.

Après le repas une adresse fut lue par Mlle R. A. Montmarquette à son grand-père.

Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. P. Gadbois, T. Morin, E. Bergeron, L. Z. et Alp. Guilbert, J. B. Messier, A. Richard, H. Jacques, Mlles A. Landry, V. Laplante, J. Lussier, Mme Vve Gadbois,Mlles A. Gervais, A. Gaumont, Mme H. Cloutier et famille, S. Morin, M. Langevin et sa famille, etc.

Pensez-y Bien !

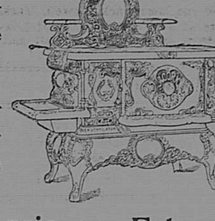

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a **$20.00** seulement.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,
Angle des rues Cabot et Moody.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

Varietes

Un restaurateur berlinois, navré de voir son argenterie prendre trop souvent des chemins inconnus, a eu l'idée cocasse de faire graver sur les fourchettes, cuillères et couteaux, cette inscription: "Volé au restaurant".

Il y a là de quoi tenter les collectionneurs et excuser, d'ailleurs, les voleurs, si on y réfléchit bien.

Avis à Molière.

On mande de Paris que, dorénavant, par ordre de l'administration des beaux-arts, la Comédie-Française ne sera autorisée à jouer "l'Ecole des femmes" qu'autant que l'affiche portera: "l'Ecole laique des femmes".

Un nouvel uniforme militaire français.

Après avoir longtemps cherché un uniforme léger pour la troupe, le général André se décide pour la Carmagnole, bonnet phrygien et pantalon de sans-culotte.

Une mesure incomplète.

— Il n'y aura pas beaucoup de vin cette année.

— Vous le baptiserez, mon ami.... Nous ne voulons interdire le baptême que pour les enfants.

Sur le boulevard:

— N'est-ce pas X.... qui passe là-bas?

— Oui. Il a fait à sa femme le sacrifice de sa barbe..

— Désolant! Lorsqu'on fait à une femme, même la sienne, le sacrifice de ses moustaches... on est rasé!

A la campagne:

Le percepteur des contributions passe devant une ravissante villa. Il s'en élance un affreux petit roquet qui se jette sur le bas de son pantalon et le réduit en franges lamentables.

— Horrible bête, s'écrie le percepteur en brandissant sa canne.

Sur le seuil de la porte, le propriétaire sourit:

— Et vous l'avez taxé comme chien d'agrément! Vous allez le dégrever au moins!

Une curieuse annonce:

Extraction de dents

On traite par correspondance

Il faudrait donc croire à ce prodige, si on ne savait que les dentistes ont l'art de déguiser agréablement leurs pensées les plus intimes!

Le comble de la naiveté pour un homme marié: se croire aimé de sa belle-mère.

Au bord de la mer.

La volumineuse Mme X..... vient chaque année humecter ses 120 kilois à Potinville.

Elle y vient d'arriver.

— Oh! j'le connaissons ben. C'est ell qui est si lourde que, quand elle se baigne, ça retarde la marée!

Il y a des combles qu'on n'aurait jamais l'effronterie d'imaginer, n'était le devoir de les publier pour l'ébattement et l'ébêtement de quelques amateurs.

Celui-ci, par exemple:

Le comble de la dévotion, c'est de vouloir se confesser à la baie de Tunis!

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Bois et Charbon

Bois Franc,........ $6 50 la corde
Pin Rouge,........ $5 50 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

Le People's Theatre

261 RUE DUTTON,
Ouvrira LUNDI, 8 Septembre
Avec un Vaudeville de 1ère Classe.

Ce théâtre a été restauré à neuf, en faisant un des meilleurs pour le

Vaudeville
Dans la Nouvelle-Angleterre

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

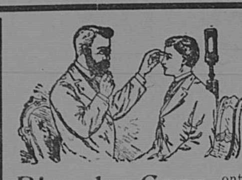

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font-ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas, et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Bonne et heureuse nouvelle pour le vieux missionnaire de notre Ouest canadien, le R. P. Lacombe.

On sait l'intérêt que le Père porte aux Galiciens, immigrés depuis quelques années au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest. Que de voyages le R. P. n'a-t-il pas entrepris, même jusqu'en Galicie, province de l'empire d'Autriche, pour procurer des prêtres de leur nationalité à ces nouveaux colons qui se comptent déjà par milliers dans nos territoires? On était presque sur le point de désespérer; mais aujourd'hui le Père Lacombe reçoit une lettre bien consolante, de Lemberg, capitale de la Galicie, dans laquelle on l'informe que bientôt, à l'automne, des prêtres galiciens catholiques grecs ruthènes, des religieux basiliens de cette nationalité et des soeurs arriveront par la voie de New-York pour se rendre au milieu de leurs compatriotes pour leur administrer les secours religieux.

Cette nouvelle a grandement de quoi réjouir l'Eglise de notre Nord-Ouest, où les missionnaires gémissent de ne pouvoir aller au secours de ces nouveaux venus qui montrent tant de bonne volonté.

Le Père Lacombe ira recevoir à New York le nouveau contingent d'apôtres pour les missions de l'Ouest.

—La nouvelle succursale de la banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, à l'angle des rues Rachel et St-Denis, a été ouverte pour la première fois hier soir, de 7 heures à 8 heures. On sait que la nouvelle succursale est établie dans l'ancienne maison de feu le juge Gill, que la banque a payée $20,000. La banque a en sus dépensé une somme d'environ $10,000 pour aménager convenablement ses bureaux dans le splendide édifice. Les réparations, améliorations et transformations n'ont été terminées que ces jours derniers.

La population du quartier St-Jean-Baptiste est enchantée d'avoir enfin à sa porte un bureau de banque.

—M. Charles Thibault a quitté sa solitude des Cantons de l'Est où il vivait depuis une quinzaine d'années, pour venir se remettre à l'exercice de la profession d'avocat à Montréal.

Il a ouvert un bureau au No 71 rue St-Jacques, en société avec M. John Bumbray.

OTTAWA.

—C'est dimanche qu'aura lieu le pèlerinage des congrégations des hommes et jeunes gens à Rigaud. Le sermon français sera donné par le R. P. C. Boissonneau, O.M.I., de Montréal; le sermon anglais par le Rév. M. J. Harkin, de l'église de Ste-Brigide d'Ottawa.

—Mlle Angélina Laurencelle, d'Ottawa, a prononcé ses derniers voeux au couvent des Soeurs Grises de la Croix, rue Water. Ele porte en religion le nom de Gertrude du Sacré-Coeur.

Mgr Duhamel a donné le sermon en anglais et M. l'abbé Mayrand en français. Soeur Gertrude est partie pour Plattsburg.

Deux autres religieuses ont aussi prononcé leurs derniers voeux. Ce sont Mlle Margaret Lawlor, de Lowell, en religion Soeur Ste-Macrine, et Mlle Catherine Couillard, d'Ottawa, en religion Soeur Honorat.

CHICOUTIMI.

—Une lettre de M. Joseph Jean, fils de M. Ferdinand Jean, parti depuis une couple d'années pour tenter fortune dans l'Alaska, nous apprend qu'il est en voie de réussite: il a fondé un hôtel à Candle City et se dit très satisfait du succès remporté jusqu'à ce jour, il espère revenir bientôt parmi nous pour jouir paisiblement du fruit de son labeur. M. Jean avait un brillant avenir, car il était employé à la Banque Nationale. Il quitta sa situation bien décidé de faire fortune. Aussi son courage a été couronné, car il a déjà plusieurs milliers de dollars et espère davantage.

NAPIERVILLE.

—Le Rév. F. X. Plante, curé de St-Edouard de Napierville, s'est embarqué mercredi soir à bord du steamer "Lake Champlain", en route pour l'Europe. Durant ce voyage entrepris dans l'intérêt de sa santé, M. l'abbé Plante visitera l'Angleterre, l'Irlande, la France et l'Italie.

ST-JEAN.

—Les travaux pour l'organisation de l'exposition provinciale qui sera tenue à St-Jean, P. Q., les 8, 9, 10, 11 et 12 septembre, sont maintenant terminés. Des édifices nombreux s'élèvent sur de vastes terrains dans lesquels tous pourront examiner et admirer les progrès faits dans les diverses industries de notre province.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER.

—Les funérailles de Willie, âgé de 5 ans, enfant bien-aimé de Philippe Vaillancourt, 51 rue Short, au village Mechanics, ont eu lieu mercredi matin. Il est mort dans de bien tristes circonstances, la victime d'un des plus tristes accidents, le deuxième de la sorte dans peu de temps.

Comme on se le rappelle, il n'y a pas longtemps, un jeune Poutré avait été horriblement brûlé en jouant dans un champ près de fonderie au village Mechanics. C'est encore à ce même endroit qu'est arrivé ce deuxième accident qui a résulté dans la mort du jeune Vaillancourt.

On use beaucoup d'acide dans la fonderie afin de fondre les métaux plus rapidement, et lorsque l'on a employé cet acide, on la jette dans ce champ près de la bâtisse. C'est aussi à cet endroit que les employés de la ville jettent les déchets, qui attirent beaucoup d'enfants à cet endroit.

Vendredi dernier, le jeune Vaillancourt s'en alla à cette place en compagnie d'autres enfants de son âge afin de chercher parmi les déchets. Tout en marchant çà et là, il marcha sur du goudron que l'on avait placé sur l'acide, et tout à coup un cri perçant fendait l'air. Le jeune Vaillancourt avait passé à travers le goudron encore fragile et était tombé dans l'acide encore forte et qui le mangeait jusqu'aux os. Ses cris attirèrent plusieurs personnes et on le transporta chez lui, en proie à de terribles souffrances. Des médecins furent appelés mais malgré toute la science et tous les soins possibles, Willie Vaillancourt expira au milieu de ses parents en pleurs, dimanche matin, et comme on le disait plus haut, ses funérailles ont eu lieu mercredi.

MANCHESTER.

—Le gouverneur en conseil a fait les nominations suivantes: John Linehan, de Concord, commissaire des asurances, Alpheus W. Baker, de Lebanon, commissaire des banques; W. D. Chandler, de Concord, syndic de la bibliothèque de l'Etat; Henry W. Boutwell, M.D. de Manchester, syndic de l'école industrielle; Georges F. Underhill de Concord, membre de la commission pharmaceutique.

—Les nombreux procès qui ont été intentés à la compagnie électrique après l'incendie qui a détruit le Kennard, seront plaidés à la prochaine session de la cour supérieure.

—M. le curé Chevalier a uni dans les liens du mariage, M. Arthur Lambert à Mlle Marie Côté; le père de la mariée et l'oncle de l'époux, M. Bergeron, servaient de témoins. Une belle réception eut lieu le soir à la résidence de M. Télesphore Côté puis l'heureux couple est parti pour un voyage de noces à Sherbrooke. Les jeunes mariés reviendront à la fin de la semaine et résideront au No 57 rue Central.

LE SULTAN ET LES ARMENIENS

Constantinople, 5 — On vient de publier un iradé du sultan, rapportant les mesures extrêmes prises à l'égard des Arméniens, à la condition que le patriarche garantirait qu'aucun soulèvement ne s'ensuivrait. Le patriarche, en conséquence, a retiré sa démission. Il a célébré la messe hier en l'honneur de l'anniversaire de l'accession du sultan au trône et au cours de la cérémonie il a annoncé aux fidèles l'acte de clémence du sultan.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont les pilules **Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

LES HEROS SAVANTS

L'acte héroïque du docteur Garnault, héroïque en dépit du docteur Koch, n'est pas isolé dans les fastes de la médecine. "L'Eclair" dresse une liste, d'ailleurs incomplète, de praticiens ilustres qui ne craignirent pas de risquer leur vie pour la science et pour l'humanité:

En 1835, à Alexandrie, c'est le docteur Clotbey qui s'inocule le virus de la peste.

C'est le docteur Peter qui dépose sur ses amygdales des fausses membranes prises dans la gorge d'un enfant atteint du croup.

C'est le docteur Rochefontaine avalant des pilules dans lesquelles il a incorporé des fragments de selles diarrhéiques provenant d'un cholérique.

C'est le médecin Valli, qui cherche des préservatifs contre la peste et la fièvre jaune, et se choisit comme terme de comparaison.

C'est, enfin, le "geste" admirable du médecin français Desgenettes, à Jaffa, en 1798.

Berthollet venait d'exposer ses spéculations sur les voies que prend le miasme pestilentiel pour pénétrer l'économie. Selon ce savant, la salive en était le premier véhicule. Ce même jour, un pestiféré que traitait Desgenettes, et qui allait mourir, le conjura de partager avec lui un reste de la potion qui lui avait été présentée et qu'il supposait faite pour l'empoisonner. Sans s'émouvoir et sans hésiter, Desgenettes saisit le verre du malade et le vida: cette action donna une lueur d'espoir au pestiféré, mais fit pâlir les assistants. Desgenettes était persuadé que la confiance seule pouvait sauver tant de ces malheureux en ranimant leur courage et en réconfortant le zèle des infirmiers préposés à leurs soins. On voyait la contagion partout: lui-même en doutait-il? mais il feignit de la mépriser. "On ne meurt point de la peste quand on a la volonté de vivre", disait-il, et, trempant sa lancette dans le pus d'un bubon, il s'innocula à l'aine.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, **vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé,** vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

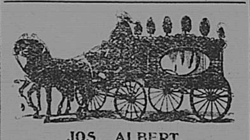

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-2.

Exposition de Middlesex-Nord

AUX LOWELL FAIR GROUNDS,

Jeudi, Vendredi et Samedi, Septembre 11, 12 et 13.

Jolies Attractions tous les Jours

Exhibit Agricole
Exhibits de ferme, légumes, fruits, etc. Primes élevées dans chaque classe.

Exhibit d'Animaux
Les fameuses vaches Jersey et domestiques, jolis chevaux, belles races de pourceaux, moutons, volailles, pigeons, lapins, etc.

Ouvrages de Fantaisie
Exposés dans la salle d'en haut, dans des vitrines neuves. Plus considérable et meilleur que jamais. Belles primes pour le pain, le beurre, les conserves et les marinades, etc., etc.

Departement des Enfants
Primes spéciales pour les légumes, fleurs sauvages et fleurs naturelles, travaux d'écoliers et étalages de jardins.

Exhibit de l'Ecole Textile
Illustrant le caractère et le but de cette récente addition à l'opportunité éducationnelle de Lowell.

Departement des Marchands
Dans la salle principale, montrant les dernières nouveautés et les inventions nouvelles.

Automobiles, voitures sans chevaux
En exhibition et en compétition sur la piste.

Concerts de Fanfare
Toutes les après-midi par la National Band de Lowell. R. A. Griffiths, directeur.

Courses de chevaux—$1.200
En prix. Les plus rapides chevaux, classes 2.40, 2.19, 2.26 et 2.15. Voir le programme.

Concours de Pompiers—$100 00
En prix. Tournoi intéressant entre les Butler, les Torrents et les Old Lowell samedi après-midi.

Course de 15 milles en Bicycle (motor-paced) entre
KEAGAN ET MORAN
pour une bourse de $200.00.

Grand Vaudeville
Actes nouveaux et attrayants, tours d'habilité gymnastique.

La Troupe Warren
Acte aéronaute, barre horizontale, trapèze, expositions, etc.

Les Zarnes
Dans les anneaux romains et les trapèzes doubles

Une Troupe de Huit Habiles Acteurs.

PRIX POPULAIRES, ADULTES 25 cents. ENFANTS 15 Cents.
Venez tous et amenez votre famille. Les tramways passent à la porte du terrain.
HENRY S. PERHAM, Président. S. DREWETT, Trésorier. GEO. B. COBURN, Secrétaire

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES. 8 15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m. 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4 28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Lowell Opera House

....Dernière Semaine....
De la charmante petite comédienne
MAY FISKE.
Prix—10c, 20c et 30c.

Jeudi, soir .... "Under Two Flags"
Vendredi, matinee .... "The Gold King"
Vendredi, soir .... "A Soldier's Sweetheart"
Samedi, matinee .... "Little Miss Thompson"
Samedi, soir .... "A Night Owl"

PRIX— Matinee .... 10c et 20c
Soir .... 10c, 20c et 30c

Semaine prochaine.
Harcourt Comedy Co.
En répertoire.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE
POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Toute une semaine
Commençant Lundi, 1er Sept.
Joseph J. Flynn présente
HERALD SQUARE COMEDY CO.
'Etoiles brillantes de Vaudeville'

LE CYCLE WHIRL—La sensation de la saison. La piste la plus petite et la plus à pic qui ait été construite. Placée à un angle de 74 degrés, défiant les lois de la gravité.
ELDORA ET NORINE—Les fameux équilibriste et prestidigitateurs.
AH LING FOO—Chinois remarquable, nouveaux jeux étonnants.
JOE HARDMAN—Comédien chantant et parleur.
LE TRIO LOUDAN—Cyclistes de renom et de jeux divers.
2 représentations par jour, l'après-midi et soir.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

R-I-P-A-N-S
Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Un logis de cinq chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack. 12s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin de bonbons, varietes, etc., a vendre a bon marche. S'adresser au No. 22 rue Lee. 9 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDUE—Une collerette en "Seal" avec pelleterie au bord, mardi soir, entre le magasin de M. Lamontagne et la boutique de barbier de M. Marchand, rue Moody. Priere de la rapporter a Mme Daniel Bijou, 432 rue Adams. 5 s

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 52.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

D'abord, Gratien était capable de tout. Qu'il se mariât avec une pécheresse riche, quel qu'eût été son passé, à condition qu'elle lui procurât la situation que M. Lemarchand ne lui donnait plus, cela ne faisait aucun doute pour André.

Ce qui l'étonnait, l'impressionnait davantage, c'était que cette baronne, le vivant portrait de Violette, fût capable, elle aussi, de duper, de tromper, de jouer une abominable comédie d'honnêteté et de mensonge.

Avec les traits de Violette, son regard d'ange, sa simplicité, sa réserve de si haut goût, elle devait également avoir ses vertus cachées, sa loyauté, son insoupçonnable honnêteté. Mais ces deux noms, cependant! Quelle coïncidence! Il fallait voir! Et puis, combien gracieuse, et séduisante, et bien Française était cette baronne! Autrichienne? Hongroise? Les deux ensemble peut-être? Jamais de la vie! Tout ce qu'il y avait de plus Français, oui!

Et ses incertitudes le reprenaient. Gratien ne l'avait jamais mêlé à sa vie, dissimulant, au contraire, toujours le plus possible ses aventures ou ses liaisons.

D'un autre côté, André savait qu'il avait aimé Violette, et il était fort possible que l'indéniable ressemblance de la baronne Ferdembach avec sa soeur l'ait seul enflammé et décidé.

Et tout cela, le pour et le contre, se mêlait en son esprit. Puis une idée majeure le reprenait, dominait tout en lui:

—Après l'inventaire, il a été bien vite décidé à quitter l'usine et les cinquante ou soixante mille francs que, même sans gratification, il y touchait se disait le duc. Ne serait-ce pas parce qu'à cette époque, il avait déjà ce mariage en vue? Avant d'être allé dans l'Engadine, alors?

On ne savait pas. Avec Gratien, la pensée du mal évidemment, devait venir à l'esprit avant celle du bien.

Pendant ce temps, la baronne Ferdembach disait au comte de Plessis Saint-Luc, en regardant la place vide d'André à l'orchestre:

—Le duc de Lacroix-Marbourg est parti bien vite? Se douterait-il de quelques chose?....

—Lui? fit Gratien. Il est bien trop honnête et trop naïf pour soupçonner jamais personne. Et puis, vous savez ma reine, tant pis pour lui, tant pis pour tous. Je vous aime, je vous adore! Qui donc pourrait m'empêcher d'agir à ma guise?

Elle resta sérieuse.

—Je n'eusse pas voulu de scandale autour de nous, dit-elle.

—Oh! pour cela, tranquilisez-vous; André, quelle que soit son opinion intime, il ne dira jamais rien. C'est un coeur en or, celui-là!

—Il en a l'air, fit-elle songeuse.

—Alors, il vous plaît?

Avec une très grande mélancolie, elle répondit un peu bas:

—Beaucoup, oui! Et avoir son estime me serait très doux.

Gratien se mit à rire.

—Comme vous avez prononcé ces mots, fit-il. Savez-vous, ma belle amie, que si je ne vous connaissais aussi réfléchie et aussi raisonnable que vous l'êtes, vous me feriez frémir.

Elle le regarda bien franchement et fit:

—Frémir? De quoi donc?

—Mais de vous voir éprise de lui.

—A mon âge? Vous n'y pensez pas, Gratien.

—On dit que le coeur n'a pas d'âge.

Et comme elle devenait très grave, il eut peur de l'avoir fâchée, et ajouta:

—Allons, allons, déridez-vous. Je sais que vous êtes digne d'une absolue confiance!

—Vous ne me comprenez pas, dit-elle avec une expression désenchantée et malheureuse au-dessus de tout. Etre estimée, même quand on ne le mérite pas, par un homme comme paraît être M. de Lacroix-Marbourg, doit constituer une chose si douce et si bonne! Mais, hélas! ce désir est dans la catégorie de ceux que tout mon argent, toute ma volonté et toute mon intelligence ne me feront jamais acquérir!

Quelques larmes perlèrent au bord de ses longs cils. Et quoique la représentation ne fut pas terminée, en proie à un malaise extraordinaire, elle se levait et dit:

—Allons-nous-en!

Gratien la regardait encore, abasourdi, que déjà elle décrochait dans le petit salon un adorable manteau de satin noir, doublé de peluche bleue pâle; elle enveloppait sa tête fine dune sorte de coiffe en dentelles blanches et se dirigeait vers la porte.

VII

PAUVRE FILLE!

Jusqu'au mardi suivant, Berthe fut réellement en proie à une tristess profonde, inexprimable. Gratien ne la reconnaissait plus.

—Mais qu'avez-vous, ma bien-aimée? ne cessait-il de lui répéter.

Elle répondait à peine, et échappait le plus possible à sa conversation, même à sa présence.

Il ne demeurait pas complètement à l'hôtel, qu'elle venait en effet, d'acheter tout meublé, à cause des domestiques nouveaux, dont la baronne avait voulu absolument, véridiquement, conquérir l'estime.

—C'est par eux surtout qu'on est trahi et révélé, disait-elle. Si ma conduite est correcte, ils le verront, et seront les premiers à le raconter.

Avec son sourire divin, elle ajoutait:

—Un commencement d'opinion publique!

Quand on veut atteindre un but, il ne faut pas dédaigner les plus petits moyens. Et Gratien, pour être fidèle à cette ligne de conduite, lui obéissait strictement.

Il ne venait que tard l'après-midi, chez sa maîtresse, et en repartait le soir, toujours à une heure convenable.

Quand il l'accompagnait dans quelque théâtre ou dans une maison amie quelconque, il ne remontait jamais avec elle.

Avec toutes ces précautions, les domestiques en effet, disaient:

—La baronne Ferdembach est une femme très convenable...

Mais à partir de la fameuse représentation du "Tannhauser", Berthe se montra encore plus réservée avec le comte, avec une mélancolie et une gravité que rien n'égayait. Et comme il insistait pour savoir la cause de cette incommensurable tristesse, elle finit par lui dire:

—J'ai une peur atroce que votre cousin ne découvre ma vie passée, et ne me méprise!

—D'abord il ne la découvrira pas.

—J'ai eu tort de garder mon nom de Ferdembach.

—Nul ne le connaît depuis votre séjour en Alsace. Et vous m'avez dit souvent que le comte de Steiken était mort.

—Oui, fit-elle avec la tête.

Elle ajouta:

—Et puis en vingt ans on change, vous savez; je ne dois plus ressembler, même comme traits du visage, à l'enfant blonde, jolie et rieuse que j'étais alors!

Gratien crut que la crainte d'être reconnue pour la femme galante qu'elle avait été et qu'elle désirait si ardemment faire disparaître, hantait et désolait seule sa maîtresse.

Il la consola banalement, presque avec brusquerie. Du moment que ses projets ne se modifiaient pas, que par un mariage elle allait bien et réellement faire de lui le maître de sa grande fortune, que pouvaient lui faire ces regrets, même ses remords?

Il la quitta de meilleure heure qu'à l'ordinaire.

Il était paisible. Néanmoins, tout au fond de lui-même il y avait une petite gêne, et Gratien pensait:

—Jusqu'au mois de janvier, c'est très long! Il faut absolument m'arranger pour que le mariage ait lieu avant!

Berthe, restée seule, se mit à songer amèrement.

André avait raison de croire qu'avec les traits de Violette elle devait avoir un peu de son coeur. Il s'était beaucoup affiné, beaucoup épuré, ce pauvre coeur, en ces dernières années de pensée et de solitude.

Maintenant que la forme lui avait donné la quiétude que l'âge avait apaisé ses sens, que le besoin de revanche et même de vengeance s'en était allé avec la mort de celui qui l'avait séduite et abandonnée, Berthe voyait la vie sous un autre aspect.

Une seule idée avait persisté en elle: Le besoin d'avoir une situation régulière, un grand nom, un titre.

Mais en ce moment cette dernière passion elle-même s'atténuait en son coeur. Elle lui devenait presque indifférente. Bien plus, Gratien l'obsédait. Ses mensonges, ses vices, son caractère si bas.... tout cela allait de l'esprit de la baronne à son coeur et lui occasionnait un insurmontable dégoût.

— Ne suis-je pas imprudente au delà de tout, de me fier à lui, le connaissant comme je le connais? pensait-elle, seule au coin de son feu.

Elle tomba dans une songerie plus profonde, plus amère, et tout à coup elle se dit:

— Je suis folle! Ce n'est pas d'hier que le comte n'a pas de secrets pour moi. Alors, à quoi bon ces regrets! ces craintes?

Plus bas encore elle ajouta:

— Pourquoi, surtout ne les ayant pas hier, les ai-je aujourd'hui?

Aussitôt, la silhouette élégante du duc de Lacroix-Marbourg se profila devant elle. Berthe revit ces traits si beaux de prince maure, des cheveux bruns, ce grand front..... surtout, surtout l'inoubliable expression du regard, si franc, si velouté, si caressant. Elle tordit ses mains:

— Alors, pourquoi, pourquoi ne l'ai-je pas rencontré au début de ma vie? pensa-t-elle; alors, que j'étais pure et honnête comme Gabrielle! Je ne serais pas riche comme je le suis! Non, mais j'aurais l'estime de moi-même!

La tête cachée dans ses mains, toute sanglotante, elle ajouta:

—Et la sienne!

Tandis que si jamais il connaît ce mensonge, cette bassesse nouvelle que je vais commettre, comme il me méprisera!

Les imaginations les plus bizarres, les plus extravagantes hantèrent alors son esprit. Elle se mit à rêver les aventures les plus singulières. Elle eût voulu faire de grandes choses pour André, s'imposer à lui par des faits héroïques, des dévouements extraordinaires! Avoir une place dans sa vie, dans ses pensées. Lui devenir très chère.

Les heures passèrent ainsi! Mais subitement, elle se ressaisit:

— Je perds la tête, murmura-t-elle à demi voix. Gratien a raison, le coeur ne vieillit pas. Et moi qui n'ai jamais aimé, moi, une vieille femme, moi qui ai quarante ans passés, vais-je devenir vraiment amoureuse de ce beau, de ce sympathique loyal et irrésistible garçon? Non, non. Pécheresse je suis, c'est-à-dire dupeuse, menteuse et dangereuse, en lutte avec tout ce qui est bon, honnête et droit, ainsi je dois rester! Pour moi, aujourd'hui, il n'y a plus de réhabilitation ni d'estime possible. Il y a Gratien. Je l'ai voulu, tant pis pour moi!

Elle déchira en mille morceaux son fin mouchoir de baptiste, et ajouta avec une inexprimable douleur:

— Va, ma fille, reste avec ta honte et tes mensonges! C'est ton lot! Des êtres comme André ne sont pas faits pour toi, même comme amis. Et surtout ne fais pas la folie de le recevoir dans ton intimité, parce qu'il pourrait t'en coûter gros. Eh oui, ajouta-t-elle avec un mauvais rire, tout ce qu'il voudrait je le ferais; je le sens bien. Et s'il allait me demander de renoncer à ma situation, à mon luxe, à ma couronne tant désirée, sur mon âme, je crois que je serais assez insensée pour lui obéir. Non, non, pas de ça! Je veux mourir dans la peau d'une comtesse authentique et d'une millionnaire, dame de charité, etc. Je ne serais pas la première. Il y en a plus d'une, dans Paris et ailleurs, qui a rôti le balais autant que moi, et qui est aujourd'hui reçue partout!

Plus énergique, elle ajouta:

— Ç'a été le rêve de toute ma vie, il faut qu'il se réalise!

Le mardi suivant, lorsque André de Lacroix-Marbourg arriva pour déjeuner rue Saint-Dominique, Gratien n'était pas encore là. Il faut avouer aussi que le jeune directeur était un peu en avance.

Si Berthe avait été mortellement inquiète et préoccupée à son endroit, André avait été lui-même fort impressionné à cause d'elle. Pas de la même façon? A coup sûr, non!

Mais il y avait en cette femme, qu'il soupçonnait ne pas être ce qu'on lui disait, un attrait irrésistible pour lui: Elle avait avec Violette une ressemblance telle, qu'il semblait au jeune duc que quelque chose de sa soeur, quelque chose de mystérieux et de très réel, était aussi en elle.

Or, avec l'ame si délicate d'André, tout ce qui approchait Violette, tout ce qui émanait d'elle, tout ce qui avait avec elle une relation quelconque, méritait tous les respects, toutes les vénérations.

Berthe l'attirait. Etait-elle cette soeur de la pauvre fille de la charité que cette dernière pleurait si amèrement? Il n'osait se dire ni oui, ni non, à cet endroit. Mais une poussée irrésistible se faisait en lui vers la baronne Ferdembach.

Elle était déjà au salon, l'attendant. L'intérieur de l'hôtel somptueux avait le même cachet de distinction hautaine, que la maîtresse du logis elle-même.

On le fit passer dans deux salons très grands, magnifiquement meublés. Elle se tenait dans le troisième, un boudoir plus intime, évidemment. Sa mise sombre était simple et élégante, de haut goût.

A l'aspect d'André, un nuage rose envahit ses traits toujours suaves et beaux.

— Le comte n'est pas encore arrivé, dit-elle.

André regarda involontairement l'heure à une petite pendule en Boule placée sur une console, entre les deux fenêtres.

—Je suis en avance, dit-il. La demie d'onze heures n'a pas sonné. Veuillez m'excuser. Je suis vraiment confus.

Il balbutiait, un peu embarrassé, évidemment ennuyé de cette faute contre les convenances. La baronne ne le laissa pas aller plus loin.

— Si c'est le désir de me revoir qui vous a fait arriver plus tôt, dit-elle, et surtout une sympathie naissante, ne vous excusez pas. J'en suis heureuse, au contraire.

Il fut un peu étonné de l'accent profond avec lequel ces paroles, qui eussent dû être banales, avaient été prononcées.

André leva les yeux sur Berthe. Elle était très pâle, en proie à une émotion visible.

—Oui, dit-il alors, poussé par une force presque irrésistible, une grande sympathie m'attire vers vous, madame, c'est certain. Il y a dans la vie des coincidences si bizarres!

—Lesquelles?

— Vous ressemblez étonnamment à l'une des personnes qui me sont les plus chères au monde, et vous portez le nom de quelqu'un que je cherche depuis longtemps!

Berthe à ces paroles devint tellement livide, qu'il sembla au jeune duc qu'elle allait s'évanouir devant lui. Il la vit distinctement se raidir sur son fauteuil, et au bout de quelques secondes seulement elle parvint à balbutier:

— Vous cherchez une baronne de Ferdembach-Buckler?

— Une baronne? Non, simplement une jeune femme qui s'appelle Berthe Ferdembach, et qui est la soeur d'une de mes meilleures amies...... une sainte!

Berthe semblait sur le point de rendre l'âme. Sans paraître voir cette émotion qui cependant l'impressionnait singulièrement, André continua:

— Mon amie est religieuse de la Charité. Elle m'a rendu de grands services, et s'est dévouée à des personnes de ma famille intime, qui sont toute ma vie. Et comme je la remerciais avec toute mon âme, que je lui demandais comment jamais je pourrais m'acquitter envers elle, la religieuse m'a confié la plaie rongeuse qui empoisonne sa vie.

Berthe, les yeux subitement meurtris, ne parlait toujours pas. Le duc reprit après quelques secondes:

— Une soeur adorée par ma pauvre religieuse avait mal tourné, paraît-il. L'infortunée, probablement très malheureuse, et par cela même absolument digne d'intérêt, avait quitté la voie droite. Et la soeur, liée par sa vocation, désespérée et impuissante, se mourait à la pensée pour laquelle elle eût donné sa vie!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque **Impériale.** Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

V. A MARET & CIE.,
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?? St. New York.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

CARPETS

Enlevez le Vieux! Mettez le Neuf!

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**
Peignoirs pour dames, à **49c, 75c, $1 et $1 25.**
Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**
BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES
Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Ustensils pour nettoyage de maison:
Escabeau, Brosses à fenêtres, Boyaux, Epoussettes en laine, etc., etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine R. KEARNS

Gas Water Heaters!
La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Gare a Roosevelt

Un citoyen de Lowell lit dans les astres que le President mourra d'un coup de couteau

"Le président Roosevelt périra par la main d'un assassin", c'est ce que M. Frank Wilkos, qui a eu soin de dire à la police qu'il n'était pas "crazy" a pu lire pendant les observations astronomiques qu'il a faites depuis quelques semaines. De plus, ce qui augmente encore l'importance de la prédiction, c'est que notre premier magistrat mourra dans moins de huit jours?

Vers 9h. 30, hier, M. Frank Witkes, un Polonais âgé de 35 ans environ et demeurant en arrière de l'édifice portant le No 45 rue Davidson, est entré au bureau de police et a demandé au lieutenant Brosnan s'il était chef de police. L'officier lui a répondu que dans les circonstances il pourrait le remplacer.

Alors notre homme commença en mauvais anglais à raconter qu'il avait observé les astres et qu'il y avait vu trois hommes se promenant. Tout à coup un d'eux sortit un poignard de son gilet et en frappa un quatrème qui se présentait à sa vue. L'explication de cette vision est dans sept jours, à moins qu'on ne prenne des précautions extraordinaires, le président Roosevelt sera assassiné. "Je ne fais pas de "bluff". "Je ne suis pas fou", dit Wilkos et "je veux que vous avertissiez le président immédiatement."

Naturellement le lieutenant partit d'un grand éclat de rire en entendant les divagations de son interlocuteur, mais il dut reprendre son sérieux et promettre au Polonais qu'il ferait avertir le président, car le "grand astronome" ne voulait pas partir.

Interviewé plus tard par un reporter, Wilkos a déclaré qu'il avait prédit l'assassinat du président McKinley.

'LE COURRIER DE LYON"

CE DRAME SERA DONNE LE 15 OCTOBRE A LA SALLE HUNTINGTON

Il est rempli de coups de théâtre et d'imprévu

Ce grand et beau drame, en cinq actes et six tableaux, sera joué à la salle Huntington vers le 15 octobre prochain. La plupart des messieurs qui ont joué dans "Félix Poutré" et plusieurs de ceux qui ont joué dans "St Alexis" préparent activement cette belle tragédie sous la direction du R. P. Lewis, O. M. I.

Les recettes seront consacrées aux écoles paroissiales.

Ce drame "Le Courrier de Lyon" est un des plus émouvants que l'on puisse voir, plein de coups de théâtre et d'imprévu, saturé de nobles sentiments et de pensées aussi délicates que gracieuses. L'amitié de Jules pour Didier, par exemple, nous offre des scènes délicieuses.

Lusurques qui se défend si noblement contre les soupçons calomnieux qui pèsent sur lui est un caractère superbe qu'on dirait moulé par Shakespeare.

Ce drame a été joué au Théâtre National, à Montréal, durant 9 semaines de suite et toujours avec une salle bondée.

Ce soir tous les messieurs qui ont un rôle dans cette pièce sont priés de se réunir à la salle du collège à 8 heures sans faute. Dès que les billets seront en vente on notifiera le public.

POUR LE COLORADO

M. le Dr Rodrigue Mignault est parti hier soir pour le Colorado où il passera quelques semaines. Le docteur fait ce voyage dans le but de visiter les propriétés minières qu'il a dans cette partie du pays.

AVIS

M. Louis Godu désire informer ses nombreuses pratiques et connaissances qu'il a quitté l'emploi de M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures et qu'il est maintenant chez Pardoe et Bernier, 251 rue Dutton, où il se fera un plaisir de voir ses anciens amis.

CHOEUR DE SAINT-JOSEPH

Comme on l'a annoncé au prône dimanche dernier, les répétitions pour le programme de Noel commenceront après-demain, dimanche 7 septembre, après la grand'messe. Tous les membres du choeur sont priés d'être présents.

H. A. RACICOT,
Directeur.

UNE SCIENCE NOUVELLE

Elle a pour nom la musicotherapie

Un journal signale cette science nouvelle, peu étudiée jusqu'à présent. Il s'agit d'utiliser la musique comme remède contre certaines maladies.

L'influence de la musique sur le système nerveux n'est pas douteuse. On cite le fait suivant. Un épileptique avait été frappé, en pleine rue, d'une attaque terrible. Il se débattait, les médecins n'arrivent point à le calmer. Tout à coup passe une musique militaire, retour de manoeuvres. Aussitôt, "il se tend comme un ressort, puis reprend brusquement sa position normale."

Autre fait analogue: Un docteur des environs de Nice—mort aujourd'hui—a, paraît-il, tenté la guérison d'un hypocondriaque par la musique. Durant un mois, trois fois par jour et pendant deux heures, le malade, étendu sur son lit, devait écouter le répertoire, toujours gai et divers d'un copieux orchestre. Le médecin constata, pendant la cure, que le névrosé mangeait mieux, digérait plus facilement, et que, partant, il avait engraissé.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

POUR LEGARE

Il y aura une assemblée ce soir chez M. Louis Caron

Un certain nombre d'électeurs du quartier sept se réuniront ce soir chez M. Louis Caron, édifice Bibeault, Petit Canada.

Cette assemblée convoquée en faveur de M. Légaré est tenue dans le but de voir à l'organisation et d'assurer la nomination du candidat.

A LA MEMOIRE DU DR GAGNON

Un service funèbre, commandé par les membres du Choeur Rossini, a été chanté, ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Lamothe, chapelain du Choeur Rossini, officiait.

L'ASSEMBLEE DU COMITE

Sparks remporte un premier avantage sur son adversaire

L'assemblée du comité démocratique de ville a eu lieu hier soir, tel que nous l'annoncions et la grande discussion à laquelle on s'attendait sur la manière dont on ferait le choix des délégués n'a pas eu lieu, parce que, paraît-il, les partisans de M. Bruce se sont aperçu en temps qu'ils auraient le dessous dans cette bataille.

Les neuf délégués "at large" que les hommes de Bruce voulaient nommer et choisir parmi les leurs, naturellement, ne seront pas nommés, c'est là un premier succès remporté par M. Sparks sur son adversaire.

LES SYNDICS DES PAUVRES

Plusieurs comptes approuvés à leur assemblée d'hier soir

Il y a eu assemblée des syndics des pauvres hier soir, et, après l'approbation des comptes, on a discuté la question de remplacer les vieux chevaux du département.

"Jenny" la pauvre jument qui n'a plus une seule patte de bonne est condamnée à mort.

Les syndics ont approuvé un compte pour l'achat d'un cheval et un autre pour l'achat d'un boghei. Ces comptes avaient été refusés à la dernière assemblée.

A SON ANCIENNE PLACE

M. Amédée Jean, qui avait abandonné sa cour à bois, sur la rue Tremont, a repris son ancien commerce et il se fera un plaisir de revoir ses anciennes pratiques.

Comme avant, ses prix seront bas, le bois et le charbon qu'il vendra seront de première qualité et il aura des voitures à la disposition de ceux qui auront des valises à faire transporter ou des meubles à déménager. Une visite à son ancienne place est sollicitée, No 73 rue Tremont. Lisez son annonce dans une autre colonne.

LE COMITE DES EGOUTS

IL VOTE LA CONSTRUCTION D'UN EGOUT SUR LA RUE AIKEN

On veut faire les travaux avant que ceux au pavage commencent

Il y a eu assemblée du comité des égouts hier après-midi, pour discuter le posage d'un tuyau d'égout sur la rue Aiken. On veut décider cette question au plus tôt parce que la rue doit être recouverte de pavage uni.

La plus grande partie du terrain appartient à la compagnie Locks and Canals et Son Honneur le maire dit qu'elle ne s'opposera pas à la pose du tuyau. On a immédiatement voté de recommander la construction de l'égout.

AVEC GRANDE DISTINCTION

Henry Michael CcCue subit de brillants examens

Le bureau des examineurs pour les aspirants de marine a notifié hier au sénateur Hoar que Michael McCue avait passé premier et qu'il est le premier à être nommé aspirant, il recommande aussi au sénateur de nommer McCue aspirant. Les "Alternates" seront Devney J. Greelish, de Worcester; Whitford Dise, de Waltham; Joseph M. Story, de Somerville; Francis A. Judge, de Worcester, et Miles A Libbey, de Newton.

Henry McCue est âgé de 18 ans et demeure chez ses parents, à Lowell, au numéro 781 rue Broadway. Il a commencé ses études à l'école Bartlett et a ensuite été gradué avec grande distinction. Il a passé de brillants examens pour son admission à l'école de technicologie.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales**. Leur effet immédiat est tout simplement magique. Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

MARET ET MARIQUE

M. V. A. Maret, qui tenait un établissement de tailleur et de teinturerie sur la rue Cheever, vient de s'adjoindre un associé, M. Marique.

L'établissement qui sera tenu au même endroit portera à l'avenir le nom de Maret et Marique.

NOTES PERSONNELLES

M. Henri Filion et sa soeur Virginie sont partis pour St Césaire, P. Q., où ils vont continuer leurs études.

Miles Lydia C. Therrien, Marie A. Girard et Jennie McGrath sont parties ce matin pour New York où elles passeront leurs vacances.

Mlle Jennie Joséphine Leblanc est partie mardi pour une vacance de trois semaines. Elle visitera Worcester, Spencer, Danielson et Taftville, où elle compte de nombreux parents et amis.

M. Anselme Fontaine, de Hartford, Connecticut, qui est en promenade chez ses enfants à Lowell et réside temporairement chez M. G. I. Breault, 94 rue Cross, est parti avec M. G. I. Breault et Mlle Mary L. Fontaine pour aller rendre visite à M. l'abbé Plante, de Concord, N. H.

M. Arthur Bouchard, de Providence, qui était en vacance depuis une couple de semaines et l'hôte de son oncle M. Pierre Bouchard, de la Aiken avenue, ainsi que de son cousin M. Ludger Plourde, de la rue Merrimack, est reparti bien enchanté de son voyage et se promettant bien de revenir.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La **Poudre à dents Impériale** est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tél phone. 21 lbs de sucre granulé fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

ARMSTRONG VAINQUEUR

Charlie Armstrong, le fameux boxeur lowellois, a remporté une victoire, hier, sur Dick O'Brien, au Lewiston Athletic Club de Lewiston, Me. Le combat, qui a eu quatre reprises, a été très acharné.

Incidents Comiques

Deux chaudes discussions soulevees au conseil de l'aqueduc

Deux jolies scènes serio-comiques se sont passées à l'assemblée du conseil de l'aqueduc tenue hier soir à l'hôtel de ville.

Dans la première, c'est un M. Salomon K. Dexter qui a joué le principal rôle et MM. Walker, président du conseil de l'aqueduc et Badger, maire suppléant, étaient les personnages les plus en vue de la scène II.

M. Salomon K. Dexter s'est plaint que le conseil a fait poser un mesureur dans une de ses propriétés et que depuis trois mois il a payé plus qu'il n'avait jamais payé auparavant pour une année complète. Le président répondit qu'il ne niait pas cette allégation que M. Dexter avait bien pu perdre de l'argent; mais d'un autre côté, beaucoup d'eau de la ville a été dépensée, gaspillée, et n'a jamais été payée les années précédentes. C'est une compensation pour la ville, pense-t-il.

M. Dexter prit alors la parole et dit que ceux qui payaient de forts montants de taxe devraient au moins avoir quelques ménagements. Pour interrompre cette discussion, qui menaçait de devenir plus qu'acerbe, on décida de laisser la question sur la table.

M. Badger, maire suppléant entra ensuite dans la salle des délibérations et se plaignit que la compagnie des Locks and Canals avait perdu une couple de millions de gallons d'eau par suite d'une fuite découverte dans le réservoir de Belvedere, maintenu par la compagnie en cas de feu. M. Walker interrompit le maire à plusieurs reprises pendant son discours et cela eut pour effet d'exciter un peu l'humeur de notre premier magistrat. Il traita M. Walker d'autoritaire, lui qu'il pensait qu'il pouvait tout conduire et que cependant il n'en était rien.

Les conséquences furent que le président de l'aqueduc entra lui aussi dans une grande colère, menaça M. Badger de l'empêcher de parler s'il voulait l'insulter. Il lui dit en outre qu'il était maire mais qu'il n'avait pas d'autorité sur le conseil et lui demanda de retirer ses paroles.

Après avoir attendu quelque dix minutes pour pouvoir faire sa rétractation, M. Badger put enfin dire qu'il ne voulait nullement causer de trouble, mais qu'il était venu simplement pour discuter amicalement une question d'intérêt public.

On décida finalement de référer la question au président du conseil, au maire et à l'ingénieur de la cité.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours

Nouveaux Styles en Habits-Tailleurs

467

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit, vous pouvez maintenaut en avoir un à très bas prix.

$13.50 Habits de sortie, faits de tissus mélangés ou chéviotte noire, bleue et brune. Jupe avec larges bandes et à effets de larges coutures. Gilets avec ceinture en avant, dos à effet veste et devant ouvert. Un chic habit qui ne se trouvera pas plus tard à moins de $18.50 Examinez les. Seulement **$13.50.**

$6.98 a $8.50 Réduits de $12 50 à $15.00 Environ 25 habits en styles chics, noirs et en couleurs; se vendront vite.

GILETS POUR L'AUTOMNE

$2.98, $3.98, $4.98

Pour dames et demoiselles, en noir et en couleurs, devant ouvert ou effet éton. Environ 100 dans ce lot. Ayez en un maintenant.

Corsages

69c Lot spécial pour cette semaine, afin de les liquider. Guingan barrés, linon blanc, etc. Réduits de $1.25 et $1.50.

Lisez L'Etoile

Des MILLIERS de Mères

Ont un intérêt vital dans les grandes offres que nous faisons. Nous avons habillé bien des garçons depuis qeulques jours, avant l'ouverture des classes et il y en a bien d'autres qui ont besoin de nouveaux habits pour l'école. Notre département des garçons, l'un des meilleurs dans l'état, est littéralement rempli de nouvelles lignes de marchandises arrivant des meilleurs manufacturiers de New York, marqués à des prix qui n'ont jamais été égalés. Nous avons réussi à obtenir ces marchandises d'une manière exceptionnelle, voilà pourquoi les prix sont plus bas qu'ailleurs. Nous avons appris à vous sauver de l'argent.

Des centaines d'habits matelots pour garçons, **98c, $1.23, $1.65, $1.95** et plus à environ ⅓ en bas du prix.

Des centaines d'habits à double revers pour garçons d'école, **$1.23, $1.65, $1.95, $2.45** et plus, valant et vendus ailleurs à ¼ de plus.

Un grand assortiment d'habits à morceaux, gilet et culotte, pour garçons, de $1.50 à $3 de moins que les prix ordinaires **$2.95** à **$5.00.**

Culottes pour garçons, à environ ½ prix, **45c** pour celles de 95c, **25c** pour celles de 45c.

Chavssures pour enfants d'écoles, **87c. 98c, $1.23, $1.48.** Une épagne d'environ 25%.

Casquettes pour garçons d'écoles, **10c, 25c, 45c.**

COUVERTS DE LIVRES GRATIS

L'étudiant sage couvrira ses livres. Entrez chercher un couvert de livre gratis.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY,

72-86 rue Merrimack, Lowell.

COMMIS CANADIENS — E. H. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H. Hébert. A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS CHAUD CE SOIR; NUAGEUX ET AVERSES PROBABLES DEMAIN. VENT FRAIS DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1902. — NO. 190..

DANS LE SUD

La tournee du president Roosevelt sera tres courte

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6—La tournée du Président Roosevelt dans le Sud est commencée hier soir à 7 h. 32. M. Roosevelt est arrivé à 6 h. 12 dans notre ville sur un train spécial composé de deux wagons qui l'a amené de Philadelphie. Il était accompagné de M. Hitchcock, secrétaire de l'intérieur, de M. Wikie, chef du service secret, de M. Barnes, son assistant secrétaire et d'autres personnes attachées au service de la Maison Blanche.

Le Président est quelque peu défiguré à la suite de l'accident dont il a été victime. Dans la voiture qu'il a pris place pour se rendre à la gare du Baltimore et Ohio, il était en compagnie des personnes plus haut mentionnées.

Au départ, le Président a pressé la main à quelques-uns des personnages qui l'entouraient et aux félicitations qu'on lui offrait sur le bonheur qu'il a eu d'échapper de l'accident de Lenox, il a dit à plusieurs reprises "Pauvre Craig".

Cette tournée ne sera pas longue et le président ne s'arrêtera qu'aux endroits déjà mentionnés sur le programme, c'est-à-dire V. O. Chattanooga, Tenn., Knoxville et Ashville, N. C. Le président veut surtout assister à la convention de la fraternité des chauffeurs à laquelle il a toujours pris beaucoup d'intérêt.

Martinsbury, V. O., 6 — Le train du Baltimore Ohio, portant le président Roosevelt, est arrivé ici à 9h. 30 hier soir et en est reparti quatre minutes après.

Cumberland, Ind., 6 — Le train du président est arrivé à Cumberland à 11h. 25. A plusieurs stations la foule longeant la voie a lancé des acclamations au passage du train. A Washington Junction, le président est sorti sur la plate-forme d'arrière et a salué.

Washington, 6 — D'autres messages de félicitations sont arrivés au président adressés par le sultan Addul Hamid, le roi du Portugal, M. Estrada, président du Guatemala.

DES FERMIERS RETIFS

ILS NE VEULENT PAS QUE LE FILS DU PRESIDENT CHASSE DANS LEURS PRAIRIES

Accident qui n'a pas eu de suite grave, heureusement

Arlington, (Daota) du sud), 6 — Lorsque les fermiers de ce district, appartenant au parti "populist", ont appris que M. Theodore Roosevelt Jr, accompagné de plusieurs amis, était arrivé ici pour chasser la perdrix, ils ont immédiatement téléphoné dans toutes les fermes appartenant à des personnes de leur parti d'empêcher par tous les moyens possibles le fils du prsident de chasser dans leurs prairies.

Partout où le jeune homme et ses compagnons se présentaient, ils trouvaient d'énormes écriteaux portant les mots "Chasse défendue". A plusieurs reprises le fils du président a été insulté et ayant demandé un verre d'eau dans une ferme, son propriétaire voulut lancer ses chiens contre lui. Il ne fallut rien moins que l'intervention des autres chasseurs qui menacèrent le fermier de tuer ses chiens, pour l'empêcher de mettre son projet à exécution.

Redfield (Dakota du sud), 6 — Un accident qui heureusement n'a pas eu de suite grave est arrivé à une des personnes qui accompagne le fils du président. M. Theodore Roosevelt Jr. se préparait à tirer sur une compagnie de perdreaux, lorsque le coup, mal dirigé, alla atteindre un de ses compagnons qui se trouvait à une assez grande distance. Quelques plombs traversèrent ses vêtements, mais ne le blessèrent pas.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TERRIBLE AVALANCHE

Vingt villages détruits en Transcaucasie

Vienne, 6 — Un éboulement que l'on suppose être dû à un tremblement de terre a détruit vingt villages en Transcaucasie (Russie) et a occasionné la mort d'environ 700 personnes.

Des désordres souterrains avaient été remarqués à Tmenkau, station thermale sur le mont Kasbek, dans la matinée du 17 août, mais les centaines de baigneurs ne voulaient pas admettre l'hypothèse d'une catastrophe.

A 7 heures après-midi, un bruit assourdissant, pareil à celui du tonnerre, et de terribles grondements souterrains se firent entendre.

Tout le versant septentrional du mont Kasbek, avec son glacier, commença à se désagréger. Les villages, les uns après les autres, furent balayés jusqu'à ce que tout ce qui se trouvait sur ce versant fut détruit. En quelques minutes la vallée, qui a près de douze milles de longueur, fut dévastée par cette avalanche de rochers et de terre.

COMMENT ON ATTRAPE LES MOUCHES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6.— Le Rév. A. Carlisle, pasteur de l'église St Mary, Whitechapel, a annoncé qu'après ses sermons il fera servir désormais des sandwiches et du café à ses auditeurs.

MAUD ADAMS EST MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6.— Maud Adams, l'idole de la scène théâtrale américaine, est épuisée et son médecin lui a ordonné de prendre un repos qui peut-être se prolongera jusqu'au printemps.

INCENDIE CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 6.— Le feu a détruit ce matin l'établissement de l'indépendent Brewing Co. Les pertes sont évaluées à $100,000. Les pompiers Charles Jennings et Charles Hollis ont été blessés gravement sous la pression d'un mur.

IL TUE SA FEMME

Parce qu'elle ne voulait plus vivre avec lui

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 6 — Un drame horrible s'est déroulé ici hier, Charles W. Himmerman a tiré quatre coups de revolver sur sa femme, sur la rue Bulfinch, près rue Howard, parce qu'elle ne voulait plus continuer la vie conjugale. La malheureuse est morte. L'assassin a été arrêté.

NOUVEAU CLUB

LES CANADIENS DE SALEM TRAVAILLENT A LA NATURALISATION

Ils décident aussi d'appuyer la candidature de M. Gardner

(Correspondance spéciale)

Salem, 6 — Un nouveau club vient de se former dans notre ville. J'entends par club non pas une organisation fondée simplement dans le but de fournir de l'amusement à quelques-uns de ses membres, mais une vraie assemblée de travailleurs qui veulent faire bénéficier de leur labeur toute la population canadienne de Salem. Ce club est un club de naturalisation qui travaillera à faire de tous et chacun des nôtres en notre ville des citoyens américains intelligents qui sauront user avec discernement du privilège que leur confèrera leur ville.

La première assemblée du club a eu lieu jeudi le 4, sous la présidence de M. Jenery, marchand de pianos et organisateur du club.

On y a décidé d'appuyer la candidature de M. Gardner comme congressman.

Des discours ont été prononcés par M. le président, M. T. G. Croteau, agent de L'Etoile et M. Jean Lechasseur.

Comme il n'y avait pas d'ordre du jour arrêté pour cette première assemblée, on a terminé la soirée par du chant et de la musique.

ON DEMANDE

20 hommes trouveront de l'emploi lundi matin à $1.50 par jour. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth.

LE PRESIDENT A WHEELING

(Service spécial de L'Etoile)

Wheeling, Pe., 6 — Le parti présidentiel est arrivé ici à 8.30. M. Roosevelt a passé une bonne nuit. Le sénateur Scott, de la Virginie Ouest, a renconté le président à la jonction Benwood, situé à quatre milles d'ici.

M. Roosevelt a fait un discours sur la question des trusts devant une assemblée d'environ 5000 personnes.

LE CARDINAL McGIBBONS

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 6.—La santé du cardinal McGibbons s'est améliorée au point qu'il a pu célébrer la messe hier. Son Eminence est encore sous les soins du Dr Edouard F. Mulholland.

COUPEE EN DEUX

LA GOELETTE "MARIE-ANNE" VIENT EN COLLISION AVEC UN NAVIRE ALLEMAND

Le capitaine et le matelot disparaissent sous les eaux

Québec, 6 — Un terrible désastre est arrivé dans la nuit de jeudi à vendredi, vis-à-vis Sillery, à quelques milles à l'ouest de Québec.

La goélette "Marie-Anne" revenait de Montréal avec une cargaison d'acier et de farine destinée à des négociants de cette ville. Près du site du pont de Québec, elle vint en collision avec un steamer allemand, le "Westphalian", et fut coupée en deux.

La goélette sombra en moins de cinq minutes, et l'équipage n'eût pas même le temps de sauter dans la chaloupe du bord. Le capitaine Frs Xavier Boisvert, son second, George Boisvert, et le matelot Isaie Vaudreuil furent précipités dans le fleuve au milieu des débris du naufrage. Il semble que le pilote du steamer ne s'est aperçu de l'accident qu'au bruit sinistre de la coque d'acier du steamer déchirant les flancs de la goélette, car il ne stoppa qu'après coup. L'éveil fut donné à l'équipage du steamer et des bouées de sauvetage furent jetées par dessus bord. Une chaloupe fut aussi descendue, mais dans l'obscurité profonde on ne réussit qu'à sauver le second de la goélette. M. Geo. Boisvert s'était cramponné à une bouée de sauvetage. Le capitaine Boisvert et son matelot étaient disparus sous les flots, sans avoir fait entendre une seule plainte.

On présume que les 2 malheureux ont été tués par la collision et que leurs corps ont été ensuite entraînés par le courant. Il ne savaient pas nager ni l'un ni l'autre. L'unique survivant de l'équipage de la "Marie-Anne" M. Geo. Boisvert, dit que la goélette était munie des lumières réglementaires, à babord et à tribord, et que sur le steamer qui l'a coulée à fond aucune lumière n'était visible du pont de la goélette. C'est lui qui était au gouvernail lors de la collision. La nuit était très noire et il n'a aperçu le steamer que comme un immense fantôme, s'avançant rapidement dans sa route.

Quelques secondes après, un bruit infernal faisait craquer la goélette, qui fut séparée en deux et M. Geo. Boisvert fut violemment précipité à la mer.

Le capitaine F. X. Boisvert était le propriétaire de la "Marie-Anne". Il était âgé de 48 ans et laisse à Ste-Croix, comté de Lotbinière, une femme et trois enfants. Il était le frère du second du bord, Georges, et du capitaine du cabotier "Ste-Croix", et l'oncle de M. Henri Boisvert, notaire, membre de la société N. Belleau et Cie, courtiers, de cette ville. Isaïe Vaudreuil était aussi de la paroisse de Ste-Croix. Il était âgé de 28 ans et laisse une femme sans enfants. Les deux cadavres n'ont pas encore été repêchés.

LE PERE VACHON, O. M. I.

Il a entrepris de peupler quatre cantons du Nord-Ouest

St Isidore de Bellevue, 6 — Le Révérend Père Vachon, O. M. I., et agent d'immigration, était en visite vendredi à Bellevue. En compagnie de M. P. E. Myre, curé, il est allé voir les colons venus des Etats-Unis. Les uns aux foins, les autres la hache à la main occupés à se bâtir. Tous étaient gais, contents et supplièrent le Père d'aller chercher leurs parents, frères, beaux-frères et amis. Le Père partit content de voir de si belles apparences. Le blé est mûr, il est déjà presque tout moissonné.

Et quel blé! Tous sont unanimes à en admettre la supériorité sur celui d'au delà des lignes. Le Père Vachon qui fait un immense travail aux Etats-Unis voit ses efforts si bien couronnés de succès qu'il promet au gouvernement de peupler 4 townships, 12 milles carrés, de Canadiens-français, s'il les lui concède. Il a déjà trente-cinq chefs de famille avec un capital de $85,000 prêts à s'établir. Au Lac aux Canards de magnifiques constructions s'achèvent. La demeure du Dr Bourgeault est toute belle. M. Vimont voit son immense moulin à farine se terminer et de suite son élévateur suivra. On est à commencer les fondations d'un hôtel. Bellevue s'est enrichie d'un nouveau paroissien, M. Fortunat Forget, dont la famille est à St Philippe de Laprairie.

LE MINISTERE ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, Angleterre, 6—Le "Guardian" croit savoir que d'autres changements seront opérés dans le ministère à brève échéance. Entre autres Lord George Hamilton de Dalzell, secrétaire d'Etat des Indes, démissionnerait et lord Alexander Balfour, de Burleigh, lui succèderait.

A LA MARTINIQUE

Un bureau scientifique d'observation établi en permanence

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 6 — Le ministre des colonies a donné avis à M. Lacroix, chef de la mission scientifique, d'établir un bureau permanent d'observation à la Martinique, relativement aux éruptions du Mont Pelée.

Cet avis laisse à entendre que l'évacuation de l'ile n'est pas sous considération.

Toutefois le ministre des colonies a demandé au gouverneur Lemaire de la Martinique de le tenir au courant des moindres incidents qui pourraient surgir.

TRAITE SIGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Shanghai, 6.— Sir James L. Mackay, le commissaire du tarif anglais et les commissaires chinois ont signé le traité de commerce entre la Chine et la Grande Bretagne hier soir, un nouvel édit ayant été publié spécialement, taxant les gouverneurs provinciaux.

RELACHEMENT

LES GRECS ORTHODOXES DE LOWELL, PAR LEUR PASTEUR, S'ADRESSENT AU PATRIARCHE

Pour lui représenter les dangers du libéralisme qui menacent leur église

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 6 — L'esprit du libéralisme qui a pénétré beaucoup de sectes protestantes, semble avoir envahi l'église orthodoxe grecque Le Rév. Jacovos Cansakul Reiter, chef de l'église orthodoxe grecque de Lowell, Mass., a adressé une lettre au patriarche, ici, dans laquelle il attire son attention sur le danger qui menace la secte en Amérique.

Le Patriarche a l'intention de lancer une encyclique à ses coreligionnaires leur enjoignant d'observer plus strictement les doctrines de leur foi religieuse.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La manufacture de papier. — Disparu- — Les régates. — Jolie promenade. — Mme Carey. — Bras fracturé

Lawrence, 6 — La nouvelle bâtisse pour la Champion International Paper Company de la rue Prospect est en partie terminée.

— M. Charles A. Johnson, ancien chef teinturier des manufactures Pemberton, est disparu de sa résidence à Methuen.

—C'est aujourd'hui qu'ont lieu les régattes sous les auspices du Lawrence Canoe Club. On s'attend à un grand succès.

— Les membres du gouvernement municipal et les journalistes sont allés faire une jolie promenade hier, à Salem, en compagnie de certains étrangers sur la nouvelle ligne du Boston & Northern.

— Mme Mary Carey, la dernière victime de la picote, est en pleine convalescense et M. le Dr Magee pense qu'elle pourra quitter l'hôpital dans une semaine.

— M. Alexandre Gilbert, demeurant au No 137 rue West et employé aux manufactures Pacific, s'est fait fracturer le bras gauche pendant qu'il était à son ouvrage jeudi matin.

LA RECIPROCITE CUBAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6.— La raison principale de la tournée du président Roosevelt dans le Sud est d'aider à la cause de la réciprocité cubaine.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

—NOTRE— **Grande Vente Semi-Annuelle** —DE— **Couvre-pieds Endommagés.**

Nous venons de recevoir notre envoi de l'automne, **18 Caises en tout,** Couvre-pieds blancs qui ont été endommagés plus ou moins dans la manufacture durant les derniers six mois

Comme par le passé il y en a de toutes les qualités, partant de 50c à $5.00 et à des réductions de prix de ⅓ à ½ des valeurs ordinaires.

Vente Mardi, le 9

Couvre-pieds de .50c pour	39c.	Couvre-pieds de $1.50 pour	98c.
Couvre-pieds de .75c pour	57c.	Couvre-bieds de 2.00 pour	$1.49
Couvre-pieds de $1.00 pour	69c.	Couvre-pieds de 3.00 pour	$1.98
Couvre-pieds de 1.25 pour	79c.	Couvre-pieds de $4 et $5 pour	$2.49

☞ C'est le temps de venir en choisir des bons tandis que la quantité est grande et comme de raison les meilleurs sont choisis en premier lieu; c'est de votre avantage de venir mardi ou mercredi, nous sommes préparés à servir une grande foule.

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

GASTRONOMIE

Des Cossetardes, Charlottes, Puddings, etc. — Bagatelles. — Prenez un rang de pain de savoie, mettez dessus un rang de crême jaune, faites une crême fouettée avec beaucoup de sucre et mettez cette crême par-dessus.

Charlotte. — Après avoir beurré le fond et le tour de votre moule, vous le garnirez de croûtons frits taillés de façon qu'ils forment un second moule après la cuisson: remplissez le moule de marmelade de pommes, et recouvrez de morceaux de mie de pain taillés de telle façon que votre marmelade soit couverte entièrement: mettez sur un feu doux, ayant soin de mettre sur votre moule un couvercle avec du feu: vous la laisserez cuire pendant une demi-heure, puis la servirez en la renversant sur un plat.

Cossetarde aux amendes amères. — Faites bouillir une chopine de lait, que vous jetterez sur quelques tranches de pain blanc avec gros comme un oeuf de beurre; de la cannelle, de la muscade, une cuillerée d'amandes amères pilées, écorce de citron, un demi-verre d'eau-de-vie, huit oeufs battus, ôtant trois blancs, mêlez-y de la farine et battez le tout ensemble une demi-heure, avec un peu de sucre, plus épais que des crêpes; trempez un linge dans l'eau chaude, et poudrez-le de farine. Faites bouillir pendant deux heures. Sauce ordinaire ou sirop d'érable.

BON A SAVOIR

Moyen de Faire Pousser les Fleurs en Hiver. — "Coupez avec soin une branche d'arbuste, et laissez-la tremper dans une eau courante pour détacher de l'écorce le givre qui peut y adhérer, et ramollir les bourgeons. Transportez ensuite la branche ordinaire de nos appartements. Fixez-la dans un baquet rempli d'eau, et mêlez à cette eau de la chaux vive, qu'il faudra retirer deux heures après. Cela fait, on versera dans le baquet un peu de vitriol, à l'effet de prévenir la putréfaction. Au bout de quelque temps, les fleurs commenceront à poindre: les feuilles pousseront à leur tour.

"En augmentant la dose de chaux, on rend la germination plus active. On la retarde, au contraire, si l'on n'emploie pas de chaux, et, dans ce cas, les feuilles se montrent avant les fleurs."

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du **Vin de fer et Boeuf Impérial** qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GERBE DE PENSEES

Joindre les mains, c'est bien, mais les ouvrir, c'est mieux.

* * * *

La conscience est une lorgnette que chacun veut mettre à son point.

* * * *

Il faut se piquer d'être raisonnable et non d'avoir raison, de sincérité et non d'infaillibilité.

* * * *

Il ne faut se baisser que pour relever quelque chose, par exemple, l'honneur perdu.

* * * *

La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à penser tout ce que l'on dit.

* * * *

L'antiquité, avec ses siècles de patience, mettait dans ses oeuvres son immutabilité; nous mettons dans les nôtres la mobilité vertigineuse de notre vie.

CA ET LA

On connaît 798 espèces distinctes de roses.

* * *

La plupart des araignées ont huit yeux; les autres six.

* * * *

La température des fleurs est généralement d'un degré et quart plus chaude que l'air environnant.

* * *

En 1901, la valeur de la propriété immobilière qui a changé de mains, à Londres, était de plus de 27 millions.

* * *

Toute proportion gardée, les muscles de l'aile des oiseaux sont vingt fois plus forts que ceux du bras de l'homme.

* * *

Il y a en ce bas monde, que 150 différentes sortes de tabac, mais il existe plus d'un million et demi de marques de cigares.

* * * *

Dans la bouche d'une momie d'un roi égyptien, on a trouvé un râtelier de dents artificielles. La monture est en bois et les dents en cuivre.

* * * *

Les plus grosses pompes dont on se soit servi sont celles qui furent fabriquées pour vider le lac Harlem en Hollande. Elles pompèrent 400 000 tonnes par jour pendant onze ans.

NOUVELLE PUBLICATION

Nous accusons réception d'une nouvelle publication mensuelle: "La Lecture Moderne." C'est une brochure de 100 pages qui contient tout un roman et ne se vend que dix cents. Elle est publiée par la Société coopérative typographique au No 292 rue Roy, Montréal, et se trouve dans tous les dépôts de journaux. Nous souhaitons succès à cette intéressante publication que l'on trouvera bientôt dans toutes les familles.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur **verre de soda** avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Un deuxieme décès a été enregistré cette semaine à l'hôpital civique: c'est celui du bébé Ferdinand Poupart, dont les parents habitent rue Cuvilier 48, à Hochelaga. Ce jeune enfant a été pris de la picote, samedi soir et a été immédiatement transporté à l'hôpital civique. Son état était des plus virulents. L'enfant n'avait pas été vacciné.

—Les Irlandais catholiques de cette ville ont obtenu l'érection d'une nouvelle paroisse dans la partie Nord. Ils veulent, de plus, la création de deux nouvelles paroisses, à St-Henri et à Ste-Cunégonde. Ils voudraient de plus, un couvent de langue anglaise.

Un des principaux Irlandais dit qu'il est temps que les 35,000 Irlandais de Montréal reçoivent plus de latitude de la part des autorités catholiques.

QUEBEC

— Un jeune ouvrier nommé Guénard a été victime d'un accident, qui lui coûtera probablement la vie. Il grimpait les remparts, au moyen d'un câble, en arrière de la rue Saint-Paul, lorsque le câble se détacha et le malheureux roula jusqu'en bas.

—Le bureau de direction de la Société d'Agriculture du comté de Québec, s'est réuni samedi dernier et a décidé de tenir l'exposition annuelle du comté, cette année, le 24 ou le 31 octobre prochain.

$1,000 seront données en prix.

On pourra s'inscrire jusqu'au 15 octobre. Le droit d'entrée est de $1.00 seulement.

On a aussi organisé de grandes courses pour ce jour-là.

L'honorable M. Fisher, l'honorable M. Fitzpatrick, l'honorable M. Turgeon et M. Cyrille F. Delâge, député du comté à la législature, ont promis d'assister à l'ouverture et de donner leur actif concours pour assurer le succès de cette exposition.

OTTAWA.

—L'Université d'Ottawa a ouvert ses portes jeudi pour l'année scolaire. On s'attend qu'il y aura 500 élèves en tout, tant du Canada que des Etats-Unis. Les RR. PP. Sherry et Stockley, tous deux venus d'Angleterre, sont au nombre des professeurs.

—Presque tous les dentistes d'Ottawa et du district se proposent d'assister à la convention des dentistes à Montréal le 16 septembre.

—M. Wallace Brood, un Canadien né à St-Jean, N. B., vient d'être nommé par le gouvernement chinois aviseur de son département des mines.

—Le R. P. David, de l'Université d'Ottawa, a été nommé préfet d'étude du Juniorat, pour remplacer le R. P. Barrette qui a été transféré à Québec.

—La retraite des élèves du Juniorat s'est terminée jeudi par une messe spéciale qui a eu lieu à 6 heures et à laquelle le Rév. Père Valiquette, de Montréal, fit le sermon.

—Le R. P. Marshal, missionnaire aux Kamloops, Colombie Anglaise, est arrivé au Juniorat. Le R. P. vient dans cette partie du Canada pour la première fois, étant à la charge de la mission des Kamloops depuis 1867. Il partira vers la fin de la semaine pour la France.

—Le nombre d'élèves enregistrés cette année, à l'Université, dépasse de 30 pour cent celui de l'an dernier. Les internes venus de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et d'Europe, sont au nombre de 200, et les externes, comprenant ceux du Juniorat, sont au nombre de 250. Dans le cours français de la première année on remarque plus de 90 élèves.

—Le R. P. Antoine est arrivé de l'Ouest.

—M. Aurélien Bélanger sera de nouveau profeseur à l'Université.

SOREL

— On a opéré le lancement d'un nouveau remorqueur aux chantiers du gouvernement. Le nouveau bateau dont la construction fait honneur à nos ouvriers, mesure 100 pieds par 18, à deux engins, composés et est destiné au service des dragues du St Laurent. Le lancement s'est fait vers 5 heures de l'après-midi. Le bateau avait été bien décoré d'une profusion de drapeaux et, de la rive de Sorel, des centaines de spectateurs ont assisté à la cérémonie qui a été faite selon le rite des anciens jours. Mme Alfred Roy et M. James Howden, commandant de la flotte du gouvernement, ont été les parrain et marraine. Mme Roy a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur la proue du navire, au moment où il s'élançait gracieusement dans les flots, aux applaudissements des nombreux spectateurs.

Après l'heureuse opération, les ouvriers reçurent des félicitations pour leur succès et furent invités à prendre un verre de vin. M. Desbarats, chef du chantier et M. Alfred Roy, réunirent tous les chefs d'ateliers et M. C. Blais proposa la santé de Mme Roy, la gracieuse marraine du nouveau navire, à laquelle répondit M. James Howden.

Le nouveau bateau portera le nom de "James Howden".

Depuis près de trente ans, M. Howden dirige la flotte qui s'occupe du creusement du chenal.

TROIS-RIVIERES.

—Voici les nouvelles nominations ecclésiastiques du diocèse des Trois-Rivières, faites depuis que vous avez donné communication des premières, ces jours derniers:

Le Rév. M. Thomas Caron est nommé curé de St-Maurice; le Rév. M. O. Baribault est nommé desservant de St-Louis de France, aussi connu sous le nom de "La Rochelle".

Le R. M. P. Mongrain est nommé vicaire de la paroisse de Ste-Flore; le Rév. M. E. Carufel est nommé vicaire de Maskinongé, et le Rév. M. J. A. Ladouceur est nommé vicaire de St-Stanislas.

PIERREVILLE.

—La Banque Provinciale du Canada a ouvert les portes de sa succursale à St-Thomas de Pierreville, M. Brunel, assistant gérant, est arrivé, mercredi. M. Brunel doit repartir demain après avoir mis les choses en marche.

—Un incident qui aurait pu avoir des conséquences graves est arrivé au club de M. Jacob Bélisle. Le fils de M. David Piché, de Drummondville, venait de s'embarquer en chaloupe avec mesdames Turner et Piché et l'embarcation avait quitté le rivage lorsque tout à coup M. Piché perdit l'équilibre et tomba à l'eau. On peut s'imaginer la frayeur de ces dames. Sans perdre une seconde M. l'avocat Garceau, de Drummondville, sauta à l'eau et saisit M. Piché, qu'il ramena à terre au milieu de l'admiration de tout le monde.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essaie pourrait être fatal.

En attendant que **la Justice** mettre la main sur ces **Monstres de la Concurrence, ces Voleurs de Succès** et ces **Plaies du Commerce** qui peuvent **même vous empoisonner,** soyez prudent, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de paille de maïs retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteille seulement, *jamais au gallon ni à la mesure,* et il n'y a qu'une forme et qu'une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE
520 ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

Epoque Critique de Transformation.

PAR MARCELLE DULAC.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se comptait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poëtes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie" et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous.

Au foyer familial elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution, arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et, pourtant en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier, que le moment critique est bien proche, et que l'hiver avec ses froidures, ses ruines, ses affres, et ses chagrins, et bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qu'à mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposer à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux.

C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant.

Lorsque la femme a atteint la quarantaine c'est le moment de se mettre en garde contre les aquillons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui elle se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fléau: de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organique dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chute organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement [illegible], regulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période [illegible].

Les avertissements ne manquent pas et bien inprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent: ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres, de lourdeurs dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas d'opérations, aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne qui seconde le travail organique et il n'en est pas de plus énergiques de plus efficaces que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que ces articles de journaux, c'est la voix populaire. L'éloge des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans la bouche de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquilité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

Femmes qui traversez cette grande époque de l'existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infailible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne tardez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ses dévoués conseillers qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves.

Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance vous éloignerez loin de vous les affres de la débilité sénile.

Combien ils sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse.

Aïeule ou grand'mère réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions, voilà l'idéal auquel rêve sûrement la femme qui a atteint la quarantaine.

Les peintres nous représentent nos grand'mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereine ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

Marcelle DuLac

Lisez L'Etoile

FEMININERIES

LA VIPERE

(Ecrit pour "L'Etoile")

Laquelle d'entre vous, chères lectrices, n'a eu peur, un jour ou l'autre, de ce vilain reptile que l'on a appelé "vipère"? — Ah! seulement qu'à y penser, je tremble, je crains, et je me sauve loin, loin de cette bête infâme, qui fait de sa lance venimeuse de si grandes blessures, et, qui parfois donne la mort...

La vipère est un méchant serpent, je l'avoue, et aussi à tous je crie: "gare"; mais la langue médisante, la langue calomniatrice est un reptile encore bien plus dangereux que le venin exterminateur de ce monstre épouvantable.— Pourquoi? Parce que par-ci, par-là, cette langue de vipère, sème avec sa médisance, sa calomnie, la douleur dans des âmes saintes et dignes d'admiration.

Combien de fois n'ai-je pas vu de ces personnes respectables, calomniées par des personnes qui, dans leurs propres familles, avaient de ces caractères impossibles, des ivrognes, des méchants et des calomniateurs.

La calomnie est infâme; d'abord, parce qu'elle détruit l'honneur, le caractère de celui ou celle qu'elle atteint. Ensuite, elle est affreuse parce qu'elle fait de pauvres victimes qui, là, étendues sur le gibet de la calomnie, agonisent en véritables martyres.

La calomnie, la médisance, sont devenues épidémiques de nos jours; la "lèpre", ne rend pas plus laid le corps de l'homme, que la calomnie rend odieuse l'âme du calomniateur. Ah! qu'elle est laide, qu'elle est épouvantable l'âme de celui ou celle qui, en tout lieu, verse son venin redouté. A vous donc, médisant, calomniateur, de changer, de réparer, car Dieu le Maître, vous guette et à la face de ce Juge suprême, vous tremblerez...

Jean Lowellois.

A MA FIANCEE

Non, tais-toi: Ma douleur a besoin de silence;
Elle veut être seule, allons, pars je t'en prie...
Tu reviendras demain... j'ai soif de nonchalance
Va... laisse-moi pleurer, car mon âme est meurtrie!

Peut-être sauras-tu, quelque jour, le mystère
De l'ennui sans remède où je plonge à cette heure;
Mais aujourd'hui, sois sage et consens à te taire:
Ne me demande pas, même, pourquoi je pleure.

Car, si je te disais de si cruelles choses
Tu me reprendrais tout l'amour que tu me donnes.
Va-t-en! pour toi, ce jour, mes lèvres seraient closes
Plus encor que les lèvres closes de madones.

On a, tu le sauras, peut-être aussi, des plaies
Que nulle main ne peut fermer, tant le sang coule.
Obéis-moi: je ne veux pas que tu t'effraies
Ni que ton pied s'attache au sol noir que je foule.

Sois tranquille... une nuit emportera la crise,
Demain nous reprendrons nos ineffables luttes.
Et, dans les deux mots dont la langueur nous brise,
Nous saurons retrouver les divines minutes.

LE BONHEUR DANS LE MARIAGE

Les hommes célèbres sont-ils aptes à faire le bonheur de leurs femmes? Cette question, soulevée bien des fois, a été traitée à nouveau par un Anglais, M. J. Hardy, qui penche pour le contraire, naturellement. D'après lui, il est préférable de vivre heureuse et ignorée que d'unir sa destinée à celle d'un homme de génie. Sa compétence, en ce sujet, s'appuie sur des exemples qu'il n'est pas mauvais de reproduire brièvement.

Il paraît qu'en général, les hommes de génie sont de fort mauvais maris, dont le caractère égoiste et tyrannique met à une rude épreuve leur compagne douce et dévouée. Il faut qu'elle s'efface entièrement devant son mari et qu'elle cherche son bonheur dans l'accomplissement silencieux et passif des humbles devoirs domestiques.

Telle Mme Carlisle, la femme du grand historien anglais qui ne pouvait se passer de sa femme, la voulait toujours près de lui, et qui cependant, lui reprochait jusqu'au bruit qu'elle faisait en tirant son aiguille.

— Jane, je vous entends respirer, lui cria-t-il, un jour, exaspéré, lorsqu'elle eut déposé son ouvrage pour ne plus gêner cet époux difficile.

Milton, l'auteur du "Paradis perdu", était si fort absorbé dans ses rêveries poétiques, qu'il ne songea jamais à offrir à sa femme pendant sa vie, d'autres distractions que la lecture d'un chapitre de l'Ancien Testament et une promenade solitaire à travers la campagne.

Le célèbre naturaliste Agassiz continua ses études scientifiques jusque dans la chambre commune, et logea, un soir, les petits serpents qui l'intéressaient dans la pantoufle de sa femme. Le lendemain, celle-ci poussa un cri terrible et lui dit qu'elle venait d'apercevoir un de ces reptibles dans sa chaussure.

— Un seul, ma chère femme, dit le savant, c'est extraordinaire! J'en avais cependant mis trois, afin de les préserver du froid!

Il faut convenir que toutes les femmes ne sont pas d'humeur aussi douce et que parfois, elles prennent leur revanche sur le sexe fort. A l'honneur de la femme, les cas sont assez rares.

Le plus célèbre exemple que l'antiquité nous ait conservé est celui de la fameuse Xantippe, toujours acharnée contre le doux Socrate, son mari.

On cite, de nos jours, la femme du président Lincoln, qui inspirait à son époux une sorte de crainte. Il ne pouvait prendre sur lui de la contrarier. Il devint absolument l'esclave de sa femme, terriblement irascible, et n'osa rien dire, ne sachant comment la démentir, lorsque le jardinier lui demanda s'il devait réellement abattre le plus bel arbre de son domaine pour lequel Lincoln avait une admiration particulière, bien connue du jardinier.

—Si madame vous a dit de le faire, répondit-il, résigné, n'hésitez pas à le détruire jusqu'à la racine.

A citer aussi Lady Marborough la femme du célèbre général vainqueur à Malplaquet, à laquelle le vaillant soldat confessa humblement dans une lettre célèbre:

—Je crains moins les soixante mille armes de mon ennemi que toi, ma mie, quand tu te mets en colère.

Dans un autre ordre d'idées, le poète Byron eut non moins à souffrir de sa femme, turbulente et frivole, qui venait à tout moment le déranger, pour lui faire les communications les plus insipides, et qui lui reprochait amèrement de consacrer ses nuits au travail, la nuit étant faite pour dormir disait-elle. En somme, elle avait peut-être raison.

L'opinion qu'un homme de génie ne peut épouser qu'une femme insignifiante, aux idées incolores ou absentes, se trouve contredite, quoiqu'on puisse dire, par de nombreuses exceptions. A notre époque, les natures supérieures forment de remarquables alliances et, bien souvent, l'intelligence de la femme devient le soutien du génie de l'homme quand elle ne le complète pas, ce qui arrive plus fréquemment qu'on ne le pense.

Par exemple, le grand compositeur Schumann trouva dans Clara Wiek, la célèbre pianiste, la femme la plus intelligente, la plus aimante, la plus dévouée. Quand le maître succomba à la folie qui le guettait depuis longtemps, et qu'on dut l'enfermer dans une maison de santé près de Bonn sur le Rhin sa femme s'y enferma avec lui et consola le pauvre malade par son dévouement inaltérable, lui faisant de la musique ou des lectures toutes les fois que son état le permettait. Elle ne quitta cette retraite qu'après la mort de son mari pour se consacrer à sa carrière de professeur, à sa nombreuse famille et surtout au culte et à l'édition des oeuvres de celui dont elle avait été l'éminente collaboratrice.

Dans un autre ordre d'idées, Anita, la première femme de Garibaldi partagea tous ses dangers l'accompagnant à cheval dans toutes ses expéditions militires. La tendresse du général pour sa compagne était universellement reconnue.

Mme Alphonse Daudet, malgré son talent personnel d'écrivain, a été pour son mari, une compagne modèle, corrigeant toutes ses épreuves et l'inspirant de ses conseils chaque fois que le grand romancier y avait recours.

Mme Jane Dieulafoy accompagna son mari dans ses expéditions lointaines, en Asie-Mineur, où elle s'identifia tellement avec son oeuvre qu'on se demande parfois quelle est la part qui revient exactement au mari et qu'elle est la part qui revient à sa femme, dans la découverte des monuments anciens qui ornent une des plus belles salles du Louvre.

Néanmoins le bilan des unions malheureuses paraît dépasser celui des unions bien assorties pour celles ayant pensé trouver le bonheur dans la compagnie d'un homme célèbre. Si le public n'en sait rien, c'est que l'amour et le dévouement féminin viennent à bout de bien des difficultes, la gloire qui rayonne autour du grand homme les dédommage des petites misères de la vie domestique qu'elles ont le tact de cacher au monde.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la **poudre pédicure Impériale.** Elle est souveraine contre la transpiration même excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparaît. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES GENS HEUREUX

Certes, il est dans le monde des gens heureux. J'en connais même de deux classes.

Je mets dans la première, les âmes fines et supérieures très détachées d'en bas, amoureuses d'idéal, d'éternel et de divin et qui ont si bien ordonné leur existence, et se la sont tracée dans une si chrétienne lumière, qu'elle tient à bien peu près toutes ses promesses.

Ces âmes là sont heureuses dans toute la mesure où on peut l'être ici-bas. Elle veulent les étoiles, elles vont aux étoiles.

Dans ma vie, j'en ai rencontré, et le souvenir m'en est resté assez vif pour pouvoir les compter sur mes doigts.

La seconde classe comprend une série de bonnes natures, déjeunant le matin et après lisant le journal; déjeunant encore le midi et après faisant leur promenade; dînant le soir et après jouant leur partie et, quand vient la nuit, dormant jusqu'à ce que revienne le matin où ils recommenceront la tâche.

Elles veulent les reverbères, elles vont aux reverbères et trouvent très bien ces lanternes. Je n'ai jamais songé à parler pour ces gens-là.

Mais il reste, Messieurs, la foule de ces âmes qui ne savent se résigner à cette seule vie des sens, mangeante et digérante, qui, elles aussi, aspirent plus haut cette vie qui est bien, après tout, la vraie vie de l'homme, où l'esprit et le coeur comptent, prennent rang et où le corps et les sens marchent derrière. Elles aussi ont soif d'idéal, d'éternel, d'infini. Mais pour les atteindre elles ont, les pauvres, tantôt par inconsidération, tantôt par ignorance, tantôt par je ne sais quel fatal concours, elles ont visé trop bas.

Elles voulaient des étoiles, elles aboutissent aux reverbères.

C'est à elles surtout que je m'adresse... Elles sont légion dans le monde.

Or, quand j'étudie leur mal et que je vais jusqu'à sa racine, j'y découvre toujours la formule que je vous disais tantôt. Elles se sont trompées sur les choses, sur les hommes et sur la vie.

Elles leur ont demandé, et elles en ont attendu ce qu'ils ne pouvaient leur donner, le bonheur; et déçues, elles pleurent, elles souffrent.

Mais ne voyez-vous pas du coup apparaître le remède? Il est tout indiqué.

Voir et prendre les choses pour ce qu'elles sont, voir et prendre les hommes pour ce qu'ils sont, et pour ce qu'elle est, voir et prendre la vie C'est-à-dire, revenir à la vérité! Et certes, Messieurs, voici un résultat qui ne manque pas de grandeur.

C'est donc la vérité qui sauve de la souffrance et conduit au bonheur.

Etudiez donc les choses pour bien savoir ce qu'elles ont en elles et ce que nous en pouvons tirer, voilà le premier remède. Est-ce vraiment si difficile?

Il semble que non, car dans une infinité de circonstances, nous y sommes passés experts. Nos cuisiniers et nos cuisinières savent à la perfection le got et le parfum qui sortira de tel condiment et de telle herbe, et n'ont garde de demander aux oignons la saveur des truffes.

La plus humble des couturières ne prendra pas des ciseaux pour coudre, ni pour couper son étoffe une aiguille.

Un maçon, un charpentier, un forgeron ont la même intelligence des choses et les adoptent très correctement à la fin pour laquelle elles ont été faites.

Pourquoi ne faisons-nous pas comme eux?

Mais non! Il semble qu'une fois en souci de construire cette machine très délicate et très compliquée que nous appelons notre bonheur, la raison, la simple raison nous défaille, et qu'à tout hasard nous saisissons les outils les moins dispos à cette besogne!

Monsieur veut faire son bonheur et, pour y arriver, il s'agriffe à quoi?... A telle place qu'il ambitionne. Après de longs efforts, il la décroche... il l'a enfin cette place... Va-t-elle lui donner le bonheur?... Elle ne peut lui donner qu'un traitement... Mais le traitement! Oh! le traitement peut lui donner une infinité de choses, il peut lui donner,—s'il est gros—un hôtel, un ameublement splendide, des chevaux, des voitures, que sais-je moi? Il peut lui donner tout ce qui s'achète... mais c'était le bonheur que voulait monsieur, et le bonheur ne s'achète pas... il aurait dû le savoir...

On annonce une fête... Votre imagination s'envole, votre coeur bat, vous rêvez des enchantements et des merveilles.... Oh! la joie qui va couler là à bords pleins! Songez! Vous savez à peu près ce que va vous donner cette fête et vous pouvez le peser à l'avance. Il y aura des lumières, des fleurs, des toilettes, de la musique, on causera, on dansera; vous serez très complimentée devant et très griffée derrière; vous rencontrerez des amies qui vous souriront et des rivales qui vous souriront comme vos amies, et le reste, et le reste... N'oubliez pas, d'ailleurs que la fête durera deux heures, et puis que ce sera fini... triste mot, ce mot "fini" et il est le dernier mot de toutes les choses.

N'attendez que cela de votre fête et vous ne serez pas déçue.... Si, après, vous envahit la mélancolie ou même la tristesse, c'est que vous en avez attendu davantage, et elle ne pouvait vous le donner, vous auriez dû le savoir....

PERE VAN TRICHT.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES SOINS DU MENAGE

Il n'existe pas de petites précautions en hygiène. N'époussetez pas.

A quoi bon créer autour de soi, par routine, une atmosphère douteuse?

Admettons même que vous ayez de la chance et qu'aucun germe dangereux n'ait pénétré chez vous depuis que la maison est construite, et que plusieurs générations ont projeté leurs miasmes entre ses quatre murailles. Enlevez l'idée de germe morbide, et ne voyez plus devant vous que la poussière inorganique, c'est-à-dire impropre à s'accroître et à vivre à vos dépens. Certes, le danger aura disparu, mais la salubrité de votre atmosphère sera encore atteinte.

Ce que demande le poumon, c'est de l'air, et point des pavés microscopiques. Plus un air est chargé de poussière, et moins il est propre à la fonction capitale de la respiration; de l'air ainsi souillé, c'est de l'eau pleine de boue. L'eau sale ne vaut pas mieux pour nous que l'eau croupie. En outre, la place qu'occupe la poussière n'est pas prise naturellement par l'oxygne, l'élément indispensable; aussi, à volume égal, nous sommes absolument volés quand nous respirons de l'air chargé de poussière.

A chaque inspiration, nous n'avons pas notre compte.

Aussi, l'air chargé de matériaux de toute nature est moins actif, et quand on le respire continuellement, on finit par s'en trouver fort mal. L'anémie arrive, avec son cortège de troubles fonctionnels. Cette maladie bien connue, la "malasia urbana", que respire l'habitant de la ville, au fond de ces cages appelées des maisons. Pas de lumière, pas d'air. Comment voulez-vous que nous nous tirions d'affaire!

Voyez donc un peu ce que le plumeau fait dans chaque appartement depuis le rez-de-chaussée jusqu'au cinquième, dans chaque rue, dans chaque quartier. Tenez, le matin, dès huit heures, quittez la campagne et traversez la ville, surtout les quartiers populeux, à l'heure où l'on fait le ménage, ouvrez bien vos narines, et dites-moi si l'air que vous venez de quitter et l'air des rues est le même. Quelle différence! Vous passez au fond d'un fleuve aérien, dont on a remué à plaisir les boues et les vases du fond.

Faraday, quand il s'occupait de purifier l'atmosphère de la Chambre des communes, fit au Royal-Institution une expérience convaincante.

On ne voit la poussière d'une pièce que lorsque filtre dans la pénombre un rayon lumineux. C'est alors une myriade de petits corps qui étincellent, une danse échevelée de facettes miroitantes. Le rayon de soleil parti, on n'aperçoit plus rien. Laisse-t-on même une feuille de papier blanc sur une table, elle ne se salit guère en vingt-quatre heures. Aussi, pourrait-on en déduire que la boue de l'air est insignifiante.

Eh bien, faites comme Faraday.

A l'extrémité d'une des salles du Royal-Institution, il déposa une assiette vide; à l'autre une assiette pleine d'eau. Au bout de la journée, il examina les deux assiettes. L'assiette vide paraissait intact; dans la seconde, on voyait une boue noire. C'était de la boue atmosphérique.

L'eau crée, en effet, un courant de vapeur ascendante qui humecte les poussières, les alourdit et les fait tomber.

C'est pour cette raison qu'au-dessus des fleuves, l'air est presque entièrement dépourvu de poussière.

On peut ainsi recueillir des échantillons de la boue que nous introduisons journellement dans nos organes.

HENRI DE PARVILLE.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ATTENTION

Voulez-vous avoir un habit neuf avec votre vieil habit. Portez-le chez Mme E. Charron, 49 angle de la rue Cheever et Coolidge.. Elle vous répara et nettoyera et teindera votre habit à des prix bien modérés; elle fait aussi le nettoyage et réparage des robes. Cs.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Fred C. Church

Assuranecs

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains [illegible] ront la station sur la rue Merrimack [illegible] suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, [illegible] 15, *9.40, 11 00 a m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, [illegible] DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45 w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.30, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.00, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, [illegible] w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, [illegible] 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES [illegible] 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, [illegible] w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.: 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hilsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Nap. Bilodeau,

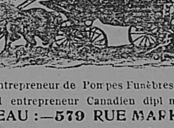

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplome.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 6 Sept., 1902.

Il y a un an, aujourd'hui, que l'anarchiste Czolgosz a commis l'assaut meurtrier qui a conduit, le 14 septembre 1901, le président McKinley dans la tombe.

La commission scolaire de Philadelphie a commandé 25,000 tonnes de charbon en Europe plutôt que de payer les prix exhorbitants dus à la grève de la Pennsylvanie.

Lord Strathcona, haut commissaire canadien à Londres, ainsi que lord Mount-Stephen, ont fait don au "King Edward's Hospital d'une somme dont les intérêts annuels pourront s'élever à $80,000.

La "Vérité" de Québec qui avait suspendu sa publication pour les vacances, nous est revenue, hier, vigoureuse et altière. On sent que M. Tardivel a pris un regain de santé sur la terre nouvelle qu'il a été déboiser.

On dit que lors de sa visite en Russie, le shah de Perse a prêté à cette puissance £5,000,000.

Les clauses de cet emprunt sont tenues secrètes, afin de ne pas éveiller les soupçons de l'Angleterre contre les projets de la Russie concernant les Indes et le golfe Persique.

Pendant la semaine finissant le 4 septembre, il y a eu 133 faillittes aux Etats-Unis contre 140 la semaine antérieure et 169 la semaine correspondante de 1901, 154, en 1900, 123 en 1899 et 142 en 1898.

Bradstreet rapporte que le commerce canadien est des plus florissants.

Les électeurs du Yukon seront appelés, le 2 décembre prochain à élire leur premier représentant au parlement fédéral du Dominion. Il faudra environ un mois pour faire l'lection. L'appel nominal sera fixé au 4 novembre. Le gouverneur Ross se démettra de ses fonctions et briguera les suffrages au nom du parti libéral.

A l'assemblée Sparks, hier soir, un orateur a dit:

"Il est temps que les honnêtes gens du parti et ils sont la majorité, jettent de côté les démocrates qui font la lutte simplement pour ce qu'ils pensent en tirer."

C'est peu flatteur pour les partisans de M. Bruce. Si ceux-ci ripostent avec les mêmes armes, il sera curieux d'entendre les protestations des démocrates vraiment honnêtes. Il est évident qu'il y a bisbille dans le camp démocratique.

L'on mande d'Ottawa que le département de l'agriculture a été notifié par le gouvernement anglais que deux délégations de Boers viennent au Canada pour visiter le pays et faire rapport à leurs compatriotes sur les avantages du Canada comme pays de colonisation.

Le même courrier ajoute:

"Un personnage considérable de cette ville a reçu une lettre d'un des ministres canadiens présents aux fêtes du couronnement à Londres. Dans cette lettre, il est dit que le roi a offert des titres de noblesse à sir Wilfrid, mais que ce dernier a refusé craignant, paraît-il, d'offenser la démocratie canadien. Cette histoire est discutée au club Rideau."

JOURNEE DES

M

Mosquito Bite Cure
Magnesie
Mops en Coton
Miroirs { Unis, Biseautés.
Mats { Acier. Caoutchouc, Cacao.
Miller Harness Dressing
Mill Dusters.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market,
Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

Vengeance

Dans l'"Etoile" du 12 juin dernier, c'est-à-dire un mois après l'épouvantable cataclysme de Saint-Pierre de l'île Martinique, M. le comte de P. écrivait que si le volcan avait fait tant de victimes, l'Humanité devait en tenir responsable le gouverneur Mouttet et la commission scientifique dépêchée près du cratère du Mont Pelée pour diagnostiquer, qu'on nous permette l'expression, l'état maladif du volcan. M. de P. commençait son article-chronique par ces mots :

"On sait que le président Roosevelt vient de pourvoir au remplacement, comme consul des Etats-Unis à la Martinique, de l'infortuné M. Prentis, enseveli VOLONTAIREMENT — Je souligne le mot a dessein,—sous les ruines de Saint-Pierre."

Et M. de P. fait ensuite un éloge pompeux de M. Prentis, éloge mérité du reste, mais qui, dans la bouche d'un comte français, conspuant l'un des siens, semble pour le moins étrange.

Nous avons donné l'hospitalité au Comte de P., nous réservant l'occasion de lui montrer, un jour ou l'autre, combien il était injuste à l'égard de son compatriote. Il convient aussi de dire qu'au lendemain de l'effroyable hécatombe la presse vilaine, prête à tout salir, pourvu que cela fasse du tapage et rapporte des deniers, faisait courir sur le compte du gouverneur Mouttet des bruits infamants, qui ont malheureusement séduit les séniles oreilles de M. de P.

Cette occasion, nous l'avons, aujourd'hui que le Mont Pelée recommence ses tueries et que l'âme calomniée de M. Mouttet crie vengeance. Il nous est d'autant plus consolant de réhabiliter sa mémoire que cette réhabilitation vient d'un Français, M. Gaston Deschamps, léminent écrivain, dont on ne suspectera pas les motifs. Avant de citer M. Deschamps, remettons sous les yeux de nos lecteurs quelques extraits de l'article de M. de P. où il se montre le plus virulent à l'adresse de l'infortuné gouverneur de la Martinique.

M. Prentis, consul américain est arrivé au Mont Pelée pour faire une expérience "sur ce qui se passait dans les flancs de la montagne."

"M. Mouttet, instruit du fait, écrit M. de P., accourut aussitôt de Fort-de-France, flanqué d'une commission de "savants" comme on n'en saurait trouver autre part qu'à la Martinique.

"Ces savants, dignes du fouet de Molière, visiterent à leur tour la montagne Pelée et revinrent à St Pierre crier de toute la force de leur autorité scientifique, qu'il n'y avait absolument à redouter aucun danger; que sans doute le volcan (dont le cratère était déjà menaçant) pourrait bien lancer quelques laves avec quelques petites pluies de cendres, mais qu'il y avait bien loin de là à une éruption définitive.

"Veuillez observer que ceci se passait précisément "deux jours" avant le cataclysme suprême.

"Là-dessus, M. Mouttet et ses amis, complètement rassurés, s'en allèrent à l'hôtel du Bains, faire un plantureux déjeuner et sabler le champagne pour narguer le danger à leur avis tout-à-fait imaginaire."

M. de P. continuant dit que M. Mouttet voyant les habitants terrorisés et désireux de partir les contraignit par la force armée à rester à Saint-Pierre et cela malgré les représentations du consul américain. Lisons :

"M. Prentis déclara formellement à M. Mouttet, que son arrêté était inique, qu'il dépassait tous ses droits et que par sa faute, on pourrait dire par son crime, toute la population de St Pierre qui avait le temps de s'enfuir, allait peut-être s'ensevelir sous les ruines de la ville !...

"—Mais répliqua M. Mouttet, je considère ce que j'ai fait comme nécessaire pour préserver de troubles peut-être sanguinaires, la ville dont vous vous exagérez le péril. D'ailleurs vous, M. le consul, à qui vos fonctions donnent le droit de sortir, vous restez bien.

"M. Prentis eut une réponse héroïque, sublime, digne d'être burinée, sur le monument que devrait lui élever sa patrie.

"—Oh! moi, c'est différent, M. le Gouverneur, s'écria-t-il. Vous, vous allez partir, et moi, c'est le DEVOIR qui me retient !

"Y a-t-il quelque chose de plus beau dans les annales de Grèce ou de Rome ?

"Ainsi, sans l'arrêté infâme de M. Mouttet, 23,000 personnes qui, par le jardin public, pouvaient aisément gagner le Morne Rouge, eussent été sauvées. Mais non! il fallait fatalement mourir là; ainsi l'avait décrété M. le Gouverneur !

"On doit la vérité aux morts. M. Mouttet et ses amis s'embarquèrent dans la nuit même pour retourner à Fort-de-France. Une heure après, le volcan engloutissait tout !"

Nous n'avons pas besoin de dire que M. Mouttet confiant dans la déclaration de la commission scientifique était loin de s'attendre à la terrible calamité. Vaudrait autant affirmer alors, qu'il a voulu se suicider au milieu de toute la population confiée à ses soins. Laissons plutôt la parole à M. Gaston Deschamps :

LA FRANCE EN DEUIL

"Nous n'allons pas, j'imagine, nous hypnotiser sur cette affaire de faux testament et oublier tout le reste de l'univers, parce qu'une bande d'aventuriers, spéculant sur les miracles qu'opère la crédulité lorsqu'elle s'associe au désir du gain, a tondu un troupeau de gogos lamentables et de capitalistes stupéfiants. C'est très curieux, évidemment, ce Palais des illusions, dont le sortilège s'est évanoui soudain au premier geste d'un magistrat curieux. Ce fut une scène digne de Saint-Simon que le crochetage du coffre-fort fantastique, par-devant plusieurs avoués et notaire, non loin du portrait (en pied et en grand costume) d'un premier président de la Cour des comptes. Je comprends que les amateurs de spectacles instructifs regardent avec une ironie attristée la main de la police bousculant les sacs de la basoche. Un vent de terreur souffle sur les panonceaux. Et cela ne laisse pas d'être intéressant. Mais je songe, hélas ! à d'autres catastrophes.

En ce moment, il y a des familles françaises qui pleurent sur les morts innombrables de la Martinique.

"Parmi ces familles si tragiquement éprouvées, il en est une à qui doivent aller d'abord nos respectueuses sympathies et nos douloureuses condoléances. C'est celle de cet héroïque gouverneur qui, dès la première alarme, n'a pas hésité à se rendre au plus fort du péril et a voulu mourir parmi ceux qu'il ne pouvait sauver.

"M. le gouverneur Mouttet était de ceux qui accomplissent tranquillement simplement leur devoir. Ce serait presque manquer de respect à sa noble mémoire que de le féliciter d'un acte que sa conscience d'administrateur français à jugé tout naturel. Chef d'une colonie menacée par un épouvantable fléau, il n'a point délibéré avant de s'offrir en holocauste et de partager le sort des colons confiés à sa garde. Il est allé, sans emphase ni ostentation, au poste d'honneur et de danger où il se sentait appelé par une mission tutélaire qui, sans effort et d'un mouvement instinctif, est devenue sublime.

"J'ai eû l'occasion d'entrevoir parfois M. Louis Mouttet dans cette vie de Paris, infiniment ondoyante et diverse, où, si l'on a le désagrément de coudoyer des gens suspects, on a la consolation de serrer, très souvent, des mains nettes, loyales, irréprochables. C'était un homme d'une modestie aisément effarouchée, d'un douceur volontiers timide, d'une déférence exemplaire envers ceux dont la bienveillance avait protégé les débuts de sa carrière et déterminé sa vocation.

"Il était alors un des jeunes gens sur qui veillait alors mon très cher et vénéré maître, M. Gabriel Monod dont l'estime, très réfléchie, rarement prodiguée, équivaut à un titre de noblesse pour ceux qui en ont mérité les bienfaits et apprécié la valeur.

"M. Monod venait de fonder la Société historique, autrement dit le cercle Saint-Simon, association à qui ce nom de "cercle", un peu usé, ne convenait pas tout à fait. Cette société, dans l'esprit du fondateur, devait être un groupement d'universitaires. Les jeux de hasard en étaient bannis. Les tapis verts des tables n'accueillaient que des journaux sérieux, des revues, des publications essentiellement littéraires et scientifiques. La bibliothèque, les salons de lecture offraient aux professeurs, dans l'intervalle de leurs travaux obligatoires, des aubaines de loisirs intelligents et de délassement studieux. Le cercle Saint-Simon fut, par excellence, une entreprise idéaliste. Chaque mois, on s'assemblait dans la grande salle pour entendre une conférence d'histoire. M. Albert Sorel, M. Vandal, M. de Vogué ont été, tout à tour, conviés à traiter, devant cet auditoire d'élite, les questions qui étaient l'objet précieux de leurs travaux.

"M. Gabriel Monod, lorsqu'il essaya de réaliser ce beau dessein de mutualité intellectuelle, n'eut pas de plus dévoué disciple que M. Mouttet, dont il fit un de ses collaborateurs immédiats. Le futur gouverneur de la Martinique vécut plusieurs années dans ce milieu respectable et charmant, où toutes les idées élevées, tous les sentiments généreux, rencontraient d'emblée une touchante hospitalité. Il y respira une atmosphère extrêmement pure. Le cercle Saint-Simon ne pouvait pas réussir pratiquement, étant composé de philosophes trop détachés des contingences financières et mercantiles. La Société historique, après avoir débuté ingénument dans un immeuble du boulevard Saint-Germain, s'est retirée dans un local exigu, à l'hôtel des sociétés savantes. Mais elle garde une place éminente dans l'histoire de l'Université contemporaine, et aussi (on le voit par le présent exemple) dans la biographie d'un de ceux qui continuent les admirables traditions de la nation française.

Au martyrologe des combattants morts au champ d'honneur, le nom du gouverneur Mouttet sera éternellement inscrit. Puisse cette pensée réconforter le coeur des affligés que la mort de ce vaillant homme a jetés dans un deuil inconsolable ? L'intrépide gouverneur de la Martinique était entré, par un heureux mariage, une famille dont la principale richesse consiste en un trésor de vertus patriarcales. La compagne qu'il avait choisie a voulu le suivre dans le devoir, dans le renoncement, dans la mort. La France, reconnaissante aux bons serviteurs qui se dévouent corps et âme à sa fortune et qui se sacrifient dans ses désastres, saura se souvenir des petits orphelins qui pleurent près du foyer brisé.

"La patrie n'oubliera pas non plus les courageux officiers qui ont accompagné le gouverneur dans sa visite suprême aux habitants de Saint-Pierre. Si leurs restes sont ensevelis, méconnaissables parmi des milliers et des milliers de cadavres, sous une avalanche de feu, de lave et de cendre, leurs noms, pieusement recueillis dans la piété nationale, seront ajoutés à la liste déjà si longue et si glorieuse des héros qui, en tombant dans une grande catastrophe, ont légué à leurs descendants, sur le sol mouvant où se succèdent les générations éphémères, la trace ineffaçable d'une grande action."

Une entrevue de M. Cambon

M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France aux Etats-Unis, a accordé au correspondant du "Herald" à Paris, une entrevue dont voici le compte rendu:

"J'ai trouvé M. Cambon, dit le correspondant, dans son appartement de la rue Daubigny. Il portait un costume de voyage, car il arrivait de la gare et s'apprêtait à quitter Paris, dans la journée, pour se rendre à la cam[illegible] L'ex-ambassadeur était d'excellente humeur et en parfait état de santé; ses yeux brillaient avec vivacité derrière les lorgnons qu'il porte toujours. Il dit: "J'ai accepté certainement avec beaucoup de satisfaction l'ambassade de Madrid pour laquelle on a cru que j'étais spécialement apte, par suite des événements récents.

" C'est avec un profond regret que j'ai quitté les Etats-Unis où j'ai passé quelques-unes des années les plus brillantes et les plus heureuses de ma vie et où j'ai acquis des amis que j'espère toujours garder.

"Avant de me rendre à mon nouveau poste, j'espère retourner en Amérique et présenter mes lettres de rappel au président Roosevelt, à l'amitié duquel je dois un des charmes de mon séjour à Washington. Le président des Etats-Unis est, en effet, un des hommes que j'aie jamais rencontrés dont les connaissances sont les plus étendues, non seulement dans les questions politiques et économiques, mais encore dans celles de l'art et de la littérature.

"Ce fut par une discussion littéraire sur un roman américain "Unleavened Bred" que nos relations commencèrent avec M. Roosevelt."

— Retournerez-vous bientôt aux Etats-Unis?

— Entre le 15 et le 20 octobre. Je tiens à passer tout un mois en Amérique pour faire mes adieux à mes amis de New York, de Washington, de Chicago, de Boston, de Baltimore et d'autres villes.

"Mon successeur, M. Jusserand, n'arrivera probablement que vers la fin du mois de novembre, car la saison politique ne commence guère avant cette époque. J'aime à espérer que mon prochain voyage en Amérique ne sera pas le dernier que je ferai.

—Quand comptez-vous entrer dans vos nouvelles fonctions?

—Je serai à Madrid à la fin de l'année. Des questions intéressantes ont déjà commencé à s'élever."

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et previent l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Complètement Epuisée

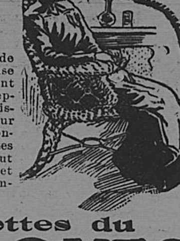

Aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes coulent une vie misérable, à cause du manque de vitalité. Cet épuisement est accompagné de perte d'appétit, dyspepsie nerveuse, amaigrissement, fièvre, frissons et maux de tête, épuisement, langueur et un désir morbide de sommeil démontrant un manque de force nerveuse. Les nerfs épuisés détruisent la vitalité de tout le système, le sang s'appauvrit, le foie et les autres organes vitaux refusent de remplir leurs fonctions normales.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

fortifient le système contre les devoirs onéreux imposés par la vie sociale, domestique et commerciale, ramènent la couleur aux joues, redonnent l'éclat aux yeux, la souplesse au corps et l'élasticité au pas. Elles guérissent la nervosité, mal de reins, rhumatisme, mélancolie et les différents genres de faiblesse des femmes, quand d'autres médicaments n'ont pas réussi. En prenant les tablettes, régularisez les intestins en prenant les Pilules du Dr Jacques pour les rognons.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes 50c; 6 boites $2.50.

Avis Medical Gratis. Sur réception des symptômes, nous mettrons votre cas entre les mains de notre spécialiste. Avis de traitement gratis, et toute communication confidentielle.

M. Roosevelt et la greve

Un reporter entreprenant à abordé le président Roosevelt, pendant les courts instants qu'il a passés à Philadelphie, et a osé lui faire la remarque suivante:

"Tous savent en Pennsylvanie, que vous êtes plus ou moins sympathique aux mineurs, mais ceux-ci se plaignent du fait que vous ne leur avez pas accordé d'audience."

On peut s'imaginer quelle fut la réponse de M. Roosevelt. Jamais il n'a été question de conférence entre lui et les mineurs, et du reste qu'aurait-il pu faire?

Sa qualité de chef exécutif de l'Etat ne lui donne pas le droit d'intervenir entre deux individualités corporatives en conflit. Il n'y a pas de loi qui empêche les grèves, non plus de loi qui force les industriels à payer contre leur gré tels ou tels salaires. En ces sortes de différend rien que la conciliation, la bonne entente et le respect mutuel font loi.

Aussi le président a-t-il répondu tout naturellement à son interlocuteur que la chose regardait davantage les parties intéressées et les représentants de l'Etat.

M. Roosevelt s'est montré en maintes circonstances sympathiques aux mineurs, mais on n'exigera pas qu'il aille régenter les magnats du charbon et les chefs de l'union houillère, pas plus qu'on exigera de ces derniers qu'ils imposent au président des Etats-Unis la conduite qu'il doit tenir.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Hommage sincere

Le "Witness" de Montréal est, il est vrai, une feuille libérale, mais son libéralisme est indépendant et se rébelle parfois sans scrupule contre les plus haut chefs libéraux du Canada. Il n'a jamais cajolé Sir Wilfrid Laurier, et quand il lui consacre les lignes suivantes on ne peut lui supposer de sentiment sordide:

"Si le gouvernement impérial avait prié sir Wilfrid Laurier de visiter l'Europe et de prononcer les discours qu'il a faits, il n'aurait pas pu prendre de moyens plus sûrs et plus efficaces pour réfuter les calomnies de la presse continentale. Comme un exemple frappant du succès de la politique coloniale anglaise et une preuve éloquente de l'excelence pratique des méthodes anglaises de gouvernement, il fait une leçon de choses d'un caractère impressionnant aux gouvernements et aux peuples de l'Europe. Il n'y a que lui qui ait pu associer la santé de la France à celle du roi de la Grande-Bretagne dans une réunion de Français et mériter leurs applaudissements. Qu'il ait fait cela, c'est une preuve évidente que tout en étant loyal aux traditions du pays de ses ancêtres, il est loyal à la couronne britannique, sous laquelle il est né, et aux institutions qu'i représente si noblement.

Nous sommes reconnaissants de ce qu'on peut considérer comme la plus puissante endurance physique et mentale ait été accordée à celui qui est en état de faire tant de bien à son pays et au monde entier. Quand on étudie l'histoire personnelle de sir Wilfrid pendant les six dernières années et qu'on réalise pendant cette période, comment il a passé, sans interruption, d'un événement captivant à un autre, on reste surpris du tempérament robuste, de la sagacité et même de l'élasticité et de la grâce qui le rendent propre à faire face à toutes les situations, quelles qu'elles soient. Quand nous apprenons qu'il est obligé de prendre un repos absolu dans sa chambre pendant quelques jours, à une époque où il a toutes nos sympathies, nous lui souhaitons, pour le bien du pays et de l'empire, le délassement réparateur dont il a si grand besoin."

Etats-Unis et Haiti

Le "New York Herald" publie la dépêche que voici au sujet des troubles d'Haiti:

L'annexion d'Haiti par le gouvernement des Etats-Unis, dans un avenir prochain, n'est nullement improbable. Plusieurs des conseillers du président Roosevelt lui ont parlé de la [illegible] de prendre des mesures en vue d'assurer l'établissement d'un gouvernement stable dans l'île; on fait remarquer que la présence de navires de guerre des Etats-Unis y est constamment requise pour protéger les intérêts américains contre les excès des révolutionnaires du général Firmin ou ceux de leurs adversaires.

Les Etats-Unis pourront aussi prendre possession plus tard de la république dominicaine qui, avec Haiti, forme une île de dimensions respectables. La discussion préliminaire de cette question n'a été jusqu'ici qu'un ballon d'essaie, et il est probable que rien ne sera fait si les Haitiens rétablissent eux-mêmes la paix et l'ordre. S'ils ne le font pas, on peut prédire qu'une intervention américaine se produira sûrement.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Bois et Charbon

Bois Franc, ... $6.50 la corde
Pin Rouge, ... $5.50 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

UNE BONNE OEUVRE

Les Lowell contribuent une bonne somme pour l'hopital

UNE PARTIE D'EXHIBITION SE JOUE HIER AU SPALDING PARK

Le club local remporte la victoire par un score de 8 à 2

Pour la dernière fois cette année il nous a été donné de voir jouer les Lowell sur leur propre terrain dans une partie au profit d'une bonne oeuvre à savoir au maintien de l'hôpital St-Jean.

Les clubs opposés étaient le club local et des joueurs pris ici et là. Malgré la froide température et le vent glacial, près de 400 personnes ont voulu contribuer leur quote part à cette oeuvre de charité et on peut dire que l'hôpital bénéficiera d'une somme d'environ $300.

Les beaux coups ont été assez rares, d'ailleurs on n'en attendait pas des Lowell, et le club d'amateurs qui "osaient" se mesurer avec les hommes de Lake manquaient de pratique Quoi qu'il en soit, on s'est amusé en faisant la charité et on ne pouvait demander mieux.

Nixie Coughlin, le pitcher des Haverhill, ancien Lowellois, avait charge de lancer la balle pour les Lowell et il a le crédit d'avoir donné un seul hit et celui-là au pitcher opposé, McMahon, un sourd et muet, qui a certaines prétentions au titre de joueur.

De part et d'autre, il y a eu des erreurs, mais le club choisi a l'avantage d'en avoir fait un plus grand nombre, un seul de ses joueurs, Cogan, y contribuant sa part pour un total de cinq.

Matty Hickey avait la charge ingrate de la partie décisive et il a accompli son devoir en brave.

Le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Regan 2b	4	1	1	2	2	1
Cassidy lf	2	2	0	0	0	2
Thompson 3b	3	1	0	3	1	2
Sockalexis rf	4	2	1	1	0	0
Merritt 1b	3	0	1	7	0	0
McLaughlin ss	3	1	1	1	0	0
O'Brien cf	3	0	0	0	0	0
DeRoehn c	3	0	1	5	0	0
Coughlin p	1	1	0	0	3	0
Totaux	26	8	8	18	6	5

CLUB CHOISI

	ab	r	bh	po	a	e
Den Murphy 3.b	3	0	0	3	2	1
Boyle ss	3	0	0	2	3	2
Coburn lf	3	1	0	0	0	1
Dan Murphy c	2	1	0	3	0	0
Kane 1b	3	0	0	5	0	0
Reidy cf	3	0	0	1	0	0
Mitchell 1b	0	0	0	1	0	2
McMahon p	2	0	1	0	3	1
Sullivan rf	3	0	0	1	0	0
Cogan 2b	1	0	0	2	0	5
Totaux	23	2	1	18	8	12

Lowell .... 5 2 1 0 0 0—8
Club choisi .... 0 0 0 0 0 2—2

Imédiatement après la partie, on procéda à la seconde partie du programme: les sports.

La première chose à venir sur le tapis vert du Spalding Park fut le lancement de la balle. De toutes parts on concédait à Sock l'honneur de lancer le plus loin, mais les rhumatismes du sauvage y sont pour quelque chose, car il fut loin d'approcher du premier

Placés dans le champ de centre, les joueurs lançaient du côté des spectateurs et Sock fut le premier à prendre la bale qui arriva à quelques pieds de la loge des reporters. McLaughlin fit un peu mieux et Cassidy qui vint ensuite lança sur le grand stand. Restait encore Bressler et bien que ce pitcher ait bon bras, on ne s'attendait pas à le voir faire mieux que les précédents. Il prit la balle et avec un élan la balle arrivait dans le grand stand sur le sixième banc du bas. La distance parcourue par la sphère devair être d'environ cent verges et cela contre le vent.

Vint ensuite une lutte à bras le corps entre Callery et Rogers, deux forts athlètes. Il y eut trois reprises, sans résultat définitif, les deux lutteurs étant de force égale.

La partie la plus drôlatique de l'après-midi fut une exhibition de boxe entre deux bambins, Desmond et Brady. Il y eut trois rondes et Brady s'en tint aux conventions, se laisant tomber à la troisième pour se relever trop tard. La victoire resta à Desmond, au grand plaisir du "Papa" qui croit son enfant le meilleur athlète sinon de l'univers du moins de Lowell.

A la soirée on fit le décompte des argents collectés par les joueurs de Lake pour la vente de billets. Connors décrocha la palme et obtint la montre en or donnée par le gérant Lake, ainsi que la chaîne, offerte par M. Wood, l'orfèvre bien connu de la rue Central.

Dover, N. H., 6—Le club local a succombé aux Fall River hier après-midi par un score de 1 à 6. Burbage et Driscoll ont dû céder leur place à Towne dans le deuxième inning. Yeagher était le pitcher des Fall River.

Le score par innings :
Fall River .... 0 6 0 0 0 0 0 0 *—6
Dover .... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Concord, N. H., 6.— La partie la pire qui ait été jouée sur le terrain local cette saison le fut hier entre Lawrence et Concord. Ross et Wiley se sont succédés comme pitchers pour les Lawrence et O'Brien était dans la boîte pour Concord.

Le score par innings :
Concord .... 3 6 2 1 3 1 2 1 7—26
Lawrence ...... 0 1 0 1 0 0 0 2 1—5

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell jouent leur dernière partie de sa saison cet après-midi à Glen Forest.

Cross sera notre pitcher et il fera son possible pour gagner la dernière partie de l'année.

On avait beau crier à McMahon hier de mieux lancer la ball, ça ne faisait rien. Il est sourd et muet.

Frank Willis, notre "célèbre" pitcher passera l'hiver avec nous. Il nous disait hier qu'il commencerait lundi en huit à travailler de son métier de plombier. Il a besoin de repos pour l'ouvrage qu'il a fait cet été.

Bressler est parti ce matin pour Boston où il doit jouer une partie cet après-midi, après quoi il retournera dans ses pénates, à Lock Haven, Pe.

Klobedanz, ancien pitcher des Lawrence et maintenant faisant partie des Boston National, a joué sa première partie hier à Boston. Il a vaincu les Pittsburg par un score de 12 à 1. Bravo, Kloby !

Tous les joueurs actuels de Fred Lake sont sur la liste de réserve pour l'an prochain. Non-seulement, il nous faut les mêmes bons hommes, mais il nous en faut d'autres meilleurs. Lowell est une trop bonne place pour le base-ball pour laisser mourir le sport par des exhibitions comme celles qui nous sont données depuis un mois.

Il est rumeur que la semaine prochaine on jouera une partie de bas ball au profit de Billie Connors qui a reçu une balle sur l'oeil samedi dernier. Il le mérite bien.

RESULTAT DES PARTIES

A Dover — Fall River 6, Dover 1.
A Concord — Concord 26, Lawrence 5.

POSITION DES CLUBS

	Gagn.	Perd.	P.C.
Manchester	74	37	66.7
Haverhill	61	48	56.0
Lawrence	59	51	53.6
Concord	58	52	52.7
Dover	53	56	48.6
Lowell	52	58	47.3
Nashua	45	65	40.9
Fall River	37	72	38.9

DANS LES AUTRES LIGUES

AMERICAN—

A St-Louis — St. Louis 12, Boston 3.
A Chicago — Chicago 11, Washington 3.
A Cleveland — Cleveland 10, Philadelphie 7.
A Détroit — Baltimore 15, Détroit 1

NATIONAL—

A Boston —(première partie) Pittsburg 6, Boston 3; (seconde partie)—Boston 12, Pittsburg 1.
A New York — New York 5, Cincinnati 3.
A Brooklyn — Brooklyn 6, Chicago 2.
A Philadelphie — (première partie) St. Louis 9, Philadelphie 5; (seconde partie) St. Louis 6, Philadelphie 0.

EASTERN—

A Worcester — (première partie) Jersey City 4, Worcester 3; (seconde partie) Jersey City 11, Worcester [illegible]
A Rochester — (première partie) Rochester 4, Montréal 3; (seconde partie) Rochester 9, Montréal 5.
A Providence — Providence 20, Newark 6.
A Buffalo — Buffalo 9, Toronto 5.

CONNECTICUT—

A New Haven — Springfield 2, New Haven 0.
A Norwich — New London 14, Norwich 4.
A Waterbury — Waterbury 3, Bridgeport 2.
A Hartford — (première partie) — Hartford 6, Meriden 5; (seconde partie) Hartford 4, Meriden 3.

LES PARTIES D'AUJOURD'HUI

NEW ENGLAND—
Lowell à Lawrence.
Fall River à Dover.
Nashua à Haverhill.
Concord à Manchester.

AMERICAN—
Boston à St-Louis.
Washington à Chicago.
Baltimore à Détroit.

NATIONAL—
Chicago à Boston.
St. Louis à Brooklyn.
Cincinnati à Philadelphie.
Pittsburg à New York.

EASTERN—
Newark à Worcester, 2 parties.
Jersey City à Providence, 2 parties.
Buffalo à Toronto, 2 parties.
Rochester à Montréal, 2 parties.

(Dimanche)

AMERICAN—
Boston à St. Louis.
Washington à Chicago.
Baltimore à Détroit.

EASTERN—
Jersey City à Providence.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EXPOSITION MIDDLESEX-NORD

Une belle exhibition est assurée

Jeudi, Vendredi et samedi de la semaine prochaine sont les jours choisis pour l'exposition annuelle du Middlesex-Nord, événement toujours si intéressant et si instructif.

On s'attend à une belle exhibition de légumes et de fruits. Cette année sera très productive en fruits et les primes sont libérales. Des offres spéciales ont été faites aux enfants de campagne pour la culture de légumes et de fleurs et la société a distribué une grande quanitité de graines pour activer ce mouvement.

Toutes les ménagères seront heureuses d'apprendre que le département d'articles de fantaisie et de ménage auront une meilleure part que par les années passées. On les trouvera dans la partie supérieure de la bâtisse principale et un grand nombre de vitrines neuves ont été préparées où ces objets pourront être examinés sans les toucher.

Il y aura un bon programme de courses et $1200 seront donnés en prix.

Il y aura aussi une course de 15 milles en moto-cyclettes, les rivaux étant Keegan et Moran.

Les trois jours il y aura grand concert par la fanfare National, représentation de Vaudeville et autres attractions.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

PAQUIN-FORTIER

Dimanche dernier, 31 août, avait lieu au presbytère St Jean-Baptiste le mariage de M. Wilfrid Paquin et de Mlle Emma Fortier de cette ville. De magnifiques bouquets ont été présentés aux époux. Les témoins étaient M. Sam. Fortier, frère de la mariée et M. Elie Grenier, beau-frère du marié. Le souper fut servi, après la cérémonie, chez le père de la mariée, M. Sam Fortier, 81 rue Ford, où tous se sont régalés. Le soir, grande réception chez le père Fortier où il y eut chant et déclamation. Des rafraîchissements furent servis en abondance.

Lundi matin les nouveaux époux partaient pour New Bedford, pour leur voyage de noces et mardi matin ils étaient de retour chez le père de la mariée où M. Joseph Fortier donna une belle soirée de danse, musique et chant. Tous se sont bien amusés jusqu'à une heure avancé de la nuit.

Cadeaux de noces: Bouquet et montre en or, M. et Mme Jos. Létourneau; bouquet, Mlle Annie Fortier et M. Eugène Bonin; bouquet et cadre, Mlle Aurore Paquin et M. Louis Létourneau; bouquet, M. et Mme Louis Frenette et cadre, M. Louis Frenette, M. Louis Létourneau et M. Arthur Fluet; bureau, M. et Mme Sam Fortier; cafière en argent, M. et Mme Démarais; théière en argent, M. et Mme Deloge; cadre, Mme Grenier; cadre, M. M. Bellefontaine; cadre, Mme et Mlle Sherman; sucrier en argent, les demoiselles Goupil; service à l'eau, M. et Mme Dézielle; service à l'eau, M. Philippe Létourneau; service à vin, Mlle Alice Roy; huilier en argent, M. Eugène Bonin; huilier, Alex. Létourneau; plateau, Louis Létourneau; plateau à fruits, M. A. H. Grenier et mademoiselle Cloutier; corbeille en argent, Mlles Blanche Adam, Nelly Roy et Mary Marchand; plateau, Mme Paquin; porte-cornichons, M. Pelletier; nappe et serviettes, Mlle Pratte; service à confiture, Mlle Soucy; tapis, Mme Létourneau; service à vin, Mlle Georgiana Fortier et M. Chouinard; magnifique chaise, Mary Chouinard; tasse à thé, M. M. Paquin; tasse à thé, M. Pelletier; évantail, Mme Gagnon; évantail, Mme Frénette. — Communiqué.

CERCLE STE AGNES

Les dames et demoiselles qui doivent prendre part aux tableaux vivants pour le festival du 18 septembre sont priées de se réunir à la salle du collège dimanche à 1 heure de l'après-midi.

EUGENIE OUELLET, Sec.

DEUX FOIS PAR ANNEE

Nous recevons les couvrepieds qui ont été endommagés dans la manufacture et nous venons d'en recevoir notre second envoie. Ils seront mis en vente mardi prochain. Ce sont de grandes réductions de valeur.

A. G. POLLARD & Co.

PARTI DE WHIST

Il reste encore quelques billets pour le grand parti de whist qui aura lieu mardi prochain à Belle Grove, au profit du festival des Dames de Bon Secours. Ce parti de whist est organisé par Mme Rivard, et ceux qui désirent y prendre part et qui n'ont pas encore acheté leurs billets pourront s'en procurer chez MM. Maret et Ricard. Les billets se vendent 25 cents.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La première semaine de la saison a dépassé l'attente des propriétaires de cette salle d'amusements. Tous les après-midi et tous les soirs, cette vaste salle était bondée de monde et les billets étaient retenus à l'avance.

La compagnie May Fiske, qui était à l'affiche a donné des représentations de première classe et les entr'actes valent à eux seuls le prix de l'amission.

Cet après-midi et ce soir sont les seules chances que le public Lowellois aura d'applaudir une des meilleures actrice américaines, pour son âge, car May Fiske est certainement dans son rôle, quelque soit la part qu'on lui confie.

Cet après-midi on joue "Charity Girl" et ce soir "The Gold King."

La Hartcourt Comedy Company sera à l'affiche la semaine prochaine et on nous promet un excellent programme et varié.

BOSTON THEATRE

C'est lundi prochain, le 8, que s'ouvre la saison à ce théâtre de vaudeville, vis-à-vis l'hôtel de ville. Le programme de la première semaine est bon et il n'y a pas à douter qu'il y aura foule aux représentations données. Le théâtre a été remis à neuf et M. J. H. Tibbets, le gérant, s'est assuré les services de bons talents pour la saison.

Les prix d'admission seront les mêmes que par le passé, à savoir 5c et 10c.

PEOPLE'S THEATRE

Ce théâtre de vaudeville qui est situé sur la rue Dutton, doit ouvrir ses portes lundi.

Comme par le passé, l'admission sera aux prix populaires, les programmes seront variés, les acteurs de renom et la musique de premier ordre.

La scène a reçu plusieurs améliorations, le théâtre a été réparé et restauré à neuf et l'on s'attend à voir ce théâtre bondé tous les jours d'amateurs de bon chant et de musique.

DE GROS COMPTES

Les experts veulent aussi faire payer leur pension

Le comité des comptes a eu une assemblée hier à l'hôtel de ville. Il a eu une quantité de comptes importants à approuver.

Le crédit voté dernièrement par le procureur de la cité a donné lieu à la présentation de beaucoup de comptes arriérés. Ce sont des comptes d'experts. M.A.F.Knight a deux comptes, un de $2200 et un autre de $1194.96. M. John Cumnock a deux comptes, un de $2,150 et un autre de $925. Ce qui causa quelque surprise au comité ce fut un compte d'hôtel de $250 présenté par le conseil des experts. Le comité dit que des gens qui reçoivent $50 par jour de la ville devraient être capables de payer leur pension.

Voici les comptes présentés en rapport avec la réception du président. Pour la construction de l'estrade sur la South Common, $71.61; la fanfare American $50; McGauvran Bros, $3; Western Union Tel. Co., 31 cents; C. H. Kimball & Co., 882 insignes, $120.80; Mechanic Phalanx, salut, $42; O. D. Wilder, $6; F. B. Bill & Co., $5 50; Lowell Military Band, $50; George Whitley, $4; Charles F. Young & Co., $100; George H. McNabb, $2; G. C. Prince & Son, $10; Morse Coach Co., $58.

Voici les comptes du Old Home Week:

Daily News, $2.90; Courrier-Citizen, $2.10; Burnham & Davis, $28.65; J. F. O'Donnell, $12; F. D. Mun & Co., $2.84; Fred Campbell, $3.25; Lowell Cadet Band, $75; C. H. Kimball, $19.80; American Band, $50; National Band, $50; Lowell Military Band, $50; Lowell Electric Light Corp., $16.71; C. M. Holmes, $6.50; C. H. Hanson & Co., 46.25; J. H. Sparks, $9; Gen. Butler Fife and Drum corps, $48; Pratt & Forrest, $26.91; J. H. Walker, firemen's muster, $816.89; S. E. Spencer, $7.20; G. E. Stanley, $2.50.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

Pensez-y Bien!

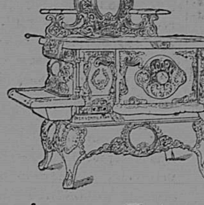

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a $20.00 seulement.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,
Angle des rues Cabot et Moody.

Lowell Opera House

....Dernière Semaine....
De la charmante petite comédienne
MAY FISKE.
Prix—10c, 20c et 30c.

Jeudi, soir .... "Under Two Flags"
Vendredi, matinee .... "The Gold King"
Vendredi, soir .... "A Soldier's Sweetheart"
Samedi, matinee .... "Little Miss Thompson"
Samedi, soir .... "A Night Owl"
PRIX—Matinee .... 10c et 20c
Soir .... 10c, 20c et 30c

Semaine prochaine.
Harcourt Comedy Co.
En répertoire.

Le People's Theatre

261 RUE DUTTON,
Ouvrira LUNDI, 8 Septembre
Avec un Vaudeville de 1ère Classe.

Ce théâtre a été restauré à neuf, en faisant un des meilleurs pour le
Vaudeville
Dans la Nouvelle-Angleterre

BOSTON THEATRE

Vis-a-vis l'Hôtel de Ville — J. H. Tibbetts, Gér.
Ouverture de la Saison
LUNDI APRES-MIDI ET SOIR,
8 SEPTEMBRE
Chaque acte est un clou par lui-même
Chas. et Florence Taylor, comédie nègre, chants et danses.
Clara Adams, jolie chanteuse de balades.
Tom White, comédien irlandais, monologues et parodies.
Les sœurs Ramsey, comédie musicale.
Bioscope Boston, nouvelles images animées.
Les Mêmes Prix Populaires, 5c et 10c.

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETÉ
POPULAIRE DE LOWELL
Promenade sur l'eau, pêche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.
La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.
Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Toute une semaine
Commençant Lundi, 1er Sept.
Joseph J. Flynn présente
HERALD SQUARE COMEDY CO.
'Etoiles brillantes de Vaudeville'
LE CYCLE WHIRL—La sensation de la saison. La piste la plus petite et la plus à pic qui ait été construite. Placée à un angle de 74 degrés, défiant les lois de la gravité.
ELDORA ET NORINE— Les fameux équilibriste et prestidigitateurs.
AH LING FOO — Chinois remarquable, nouveaux jeux étonnants.
JOE HARDMAN — Comédien chantant et parleur.
LE TRIO LOUDAN—Cyclistes de renom et de jeux divers.
2 représentations par jour, l'après-midi et soir.

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'ERUPTION DU PELEE

Les poussieres volcaniques lancees a 800 milles de distance

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ENVOIE DES SECOURS AUX VICTIMES

Le correspondant du "Daily Mail" fait le récit du phénomène du 30 août

Kingston, (Jamaïque), 6.— Le vapeur allemand "Castillia", qui est arrivé ici de St-Thomas (Antilles danoises), annonce qu'il s'est trouvé au milieu de la violente pluie de poussière volcanique, à 800 milles au large. Il annonce également que la côte d'Haïti est complètement obscurcie par un brouillard causé par la poussière volcanique.

Paris, 6.— Le ministre des colonies a reçu une dépêche du gouverneur de la Guadeloupe, M. Merlin, indiquant la zone de destruction à la Martinique à la suite de la récente éruption de la montagne Pelée. Après avoir parlé de faits déjà connus, la dépêche ajoute que le Morne-Capote a été très éprouvé et que des flammes enveloppent le Morne-Parnasse, mais s'arrêtent à la plantation Saint-Jacques. Les hauteurs de la Basse-Pointe sont brûlées.

Le ministre des colonies, M. Doumergue, en mettant 500,000 francs à la disposition du gouverneur de la Martinique, M. Lemaire, pour soulager les victimes des désastres survenus en cette île, a engagé le gouverneur à ne pas rassembler les réfugiés à Fort-de-France, mais de les distribuer dans le sud où ils trouveront plus aisément ce dont ils auront besoin.

Reconnaissant le danger d'un raz de marée à Fort-de-France, le ministre des colonies a donné au gouverneur, M. Lemaire, les instructions pour prendre toutes les mesures afin de permettre aux habitants d'évacuer immédiatement la ville, en cas de nécessité, et chercher refuge sur les hauteurs au-dessus de la ville où l'on pourrait établir des dépots de victuailles.

Le ministre a également recommandé qu'on établisse des postes d'observation d'où l'on pourrait immédiatement aviser les autorités des moindres signes de nouvelles éruptions de la montagne Pelée.

Londres, 6.— Le correspondant du "Daily Mail" à Castries, Sainte Lucie, a télégraphié le récit suivant du phénomène remarqué au moment de la récente éruption de la montagne Pelée (Martinique) :

"Entre huit et neuf heures du soir, le 30 août, on put voir d'ici un spectacle d'une grandeur terrifiante. Un épais nuage noir s'abattit au-dessus de l'île de la Martinique, à travers lequel passaient, de temps à autre, des flammes aux formes fantastiques. A la tombée de la nuit les nuages s'étendaient de tous côtés, mêlés de millions de flammèches, et, au-dessus, on voyait dans le ciel d'immenses auréoles."

Le correspondant confirme ensuite les détails de l'éruption, tels qu'ils ont déjà été connus et dit :

"Il y avait de terribles grondements souterrains ainsi que des explosions. Le sol tremblait et rien ne pouvait tenir ni sur les tables ni sur les supports. Les embarcations pour Saint-Pierre ne pouvaient pas arriver jusqu'à cette ville à cause de la pluie de cendres brûlantes qui tombait. En même temps, un raz de marée détruisait la plage du Carbet."

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont **les pilules Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— A leur assemblée régulière bi-mensuelle, tenue à leur salle ordinaire, No 1032, rue Pleasant, les Artisans Canadiens-Français ont décidé de changer de local. A partir du 15 courant, les assemblées auront lieu à la salle St Jean-Baptiste, rue Jencks.

Comme le jour de ces assemblées qui est le 1er et 3ème mardi de chaque mois coincide avec celui des réunions bi-mensuelles de la société St Jean-Baptiste, les Artisans s'assembleront désormais les 1er et 3ème lundis de chaque mois.

Un sous-comité a en outre été nommé pour aider au comité régulier à poursuivre les préparatifs de la fête patronale de la société dont la date n'a pas encore été définitivement arrêtée. On a également reçu la demande d'admission d'un aspirant.

— Les membres de la société St-Jean-Baptiste du village Flint ont tenu leur assemblée régulière bi-mensuelle sous la présidence de M. J. H. Raboin.

Une offrande au montant de $20 destinée à l'Orphelinat St Joseph a été votée à l'unanimité. Cette gracieuseté a pour but de suppléer à l'impossibilité où s'est trouvée cette société de prendre part à la fête champêtre de la semaine dernière; durant le laps de temps qui s'est écoulé entre l'invitation lancée à cette fin par M. l'abbé Prévost et la date de la fête, on n'a pu en effet, tenir une assemblée pour accepter cette invitation et assister officiellement à la fête.

On peut dire maintenant que les membres de la société St Jean-Baptiste dont la charité est bien connue, ont généreusement suppléé à cette lacune, si lacune il y a. Un nouveau membre a, en outre, été accepté.

NEW BEDFORD, MASS

— On se souvient sans doute de l'intéressant procès concernant la validité d'un bail et intenté à M. Bernard par M. Eagan. On se souvient aussi que M. Bernard, défendu par l'avocat Auger, avait gagné sa cause, mais que Eagan avait interjeté appel.

Cette fois, pour éviter les ennuis d'un long procès, les parties en son arrivées à un arrangement. Moyennant indemnité, M. Bernard a consenti à laisser son ancien magasin pour s'établir ailleurs.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Mlle Odile Thériault a intenté une action en dommages pour rupture de promesse de mariage contre Moise Larochelle. Mlle Thériault demande $1,000. M. Larochelle offre $100.

La cause a été plaidée en cour de district à Southbride. Mlle Thériault allègue qu'après l'avoir courtisée deux ans M. Larochelle l'a demandée en mariage et que l'on a fixé le 19 mai comme jour de la cérémonie. Après que les bans eurent été publiés M. Larochelle refusa d'épouser sa fiancée, sous prétexte qu'il ne l'aimait pas assez et offrit $100 de dédommagement. Mlle Thériault, après lui avoir donné le temps de s'exécuter lui a intenté cette action.

M. Rieutard, avocat de la défense, a admis toutes les allégations et a demandé au juge de mettre l'amende le plus bas possible, disant que son client était un pauvre homme.

Décision dans quelques jours.

WEST WARREN

— Mme Louis Landreville, autrefois de ce village, est morte à Salmon Falls, N. H. Le corps est arrivé ici et les funérailles ont eu lieu à l'église St Thomas. Départ du convoi funèbre de chez M. Remi Delage, rue Western. Mme Delage est la soeur de la défunte. Inhumation à West Warren.

MANCHESTER, N. H.

— M. Joseph Welcome (Bienvenue) un tailleur de Suncook, s'est fait voler, dans la soirée de la Fête du Travail, la jolie somme de $70.

Il y a quelques jours, M. Welcome avait engagé un aide nouveau, Cornelius Bowler et il croit que c'est son nouvel employé qui a subtilisé la somme d'argent. M. Welcome se mit au lit de bonne heure, ce soir là, laissant son portefeuille dans la poche de son veston, dans sa chambre à coucher, Bowler couchait dans une chambre voisine.

Mardi matin, l'argent et Bowler étaient disparus; la police de Concord et de Manchester a été avertie de couper court au voyage de l'employé, s'il passe à sa portée.

NASHUA, N. H.

— On parle des échevins Joseph Desmarais et M. F. Dionne comme candidats à la législature dans le quartier neuf. L'échevin Dionne dit qu'il n'est pas candidat à l'échevinage pour une autre élection. Il ajoute cependant qu'il acceptera peut-être si ses amis insistent pour qu'il soit de nouveau candidat.

— La semaine dernière, après avoir fait l'appel des officiers à la station de police, le chef Eaton a présenté au sous-chef W. W. Wheeler un magnifique insigne d'or, comme marque d'estime. Le nom et le rang du sous-chef est gravé sur la face et sur le dos l'inscription suivante: "Présenté à W. W. Wheeler par le département de la police de Nashua, 27 août 1902."

— M. Ernest Perrault, fils de M. E. D. Perrault de cette ville, est parti pour Sherbrooke où il va commencer ses études classiques. Le jeune Perrault a beaucoup de bonnes dispositions pour l'étude et nous ne doutons pas des succès qu'il obtiendra là-bas.

KEENE, N. H.

— Un homme tué, huit chars de fret complètement démolis et la voie ferrée obstruée pendant plusieurs heures, tel a été le bilan d'un accident arrivé sur la branche Fitchburg du Boston & Maine, à trois milles environ de South Keene.

Un train de fret, allant de Boston à Keene a déraillé, une roue ou un essieu brisé a été probablement la cause de l'accident. Edouard Harvey, serre-frein, de Boston, a été tué. Il fut précipité, tête première, du haut du char, sur un tas de roches et se défonça le crâne. Il laisse une épouse et trois enfants dont l'un âgé seulement de quelques jours. Les dommages matériels soufferts par la compagnie sont très élevés.

BIDDEFORD, ME

"La Justice de cette semaine publie l'entrefilet suivant:

"Sur le bulletin des démocrates de l'Aroostook pour les élections du 8 septembre, on voit figurer les noms de M. H. W. Nadeau, de Fort Kent, comme sénateur; M. D. S. Thériault, de Fort Kent, comme greffier de cour; M. Florent Sansfaçon, de Monticello, comme régistrateur; M. Eugène Thériault, de Caribou; J. A. Laliberté, de Fort Kent; H. A. Gagnon, de Van Buren; A. Daigle, de Madawaska, comme représentants à la législature.

"Les Canadiens du comté de Kennebec ont deux candidats sur les rangs; M. le Dr Joly, républicain, et M. Fred Poulin, démocrates, tous deux de Waterville.

"Les Canadiens du comté de York ont choisi M. J. B. E. Tarte, de Biddeford, comme leur représentant à Augusta. M. l'avocat P. F. Tremblay est le porte-étendard des républicains de Lewiston, pour la législature.

"Les républicains de l'Aroostook qui sont sur les rangs sont MM. J. F. Cyr, de Frenchville, comme régistrateur; F. B. Violette, Plantation Cyr; et T. Albert, de Madawaska, comme représentants.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, **vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé,** vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

JOLIETTE.

—Un accident vient d'arriver à la gare du Grand-Nord, ici. Firmin Beaudoin, fils de M. Beaudoin, hôtelier, à la station de Joliette,—qui est chauffeur mécanicien sur le chemin du Grand-Nord, — se disposait à monter sur sa locomotive, lorsque le pied lui glissa sous la roue. L'avant-pied fut coupé à net, et le blessé est sous les soins du docteur Bernard. Son état n'est pas précaire et l'on ignore encore s'il faudra amputer tout le pied ou seulement la partie affreusement écrasé. Le blessé avait déjà été au Klondyke.

— Les maisons d'éducation de cette ville ont ouvert leurs portes. Cependant, le collège Joliette a prolongé jusqu'au dix septembre les vacances de ses élèves. Les autres institutions de la ville, n'ayant pas les mêmes raisons pour justifier un pareil retard, s'empressent de commencer leur oeuvre bienfaisante.

-- Parmi les professeurs que les élèves du collège Joliette seront heureux de saluer à l'entrée des classes, il nous fait particulièrement plaisir de mentionner le Rév. Père Morin, C. S. V., récemment arrivé de Paris où il a brillamment décroché tous les titres et diplômes que les grandes universités de la mère-patrie offrent pour témoigner du mérite et des succès de leurs élèves. Le R. P. Morin nous revient après trois années d'études sérieuses sous la direction des maîtres les plus éminents. Il a subi ses examens avec une grande distinction et les élèves du collège de Joliette ont raison de s'attendre à un cours solide et intéressant de la part d'un tel professeur qui donnera le cours de sciences aux élèves de philosophie. Le collège de Joliette s'est également assuré dans la personne de M. l'abbé J. Piette, les services d'un prêtre de talent qui revient à l'Alma Mater après s'être perfectionné par trois années d'études philosophiques et théologiques à Rome où il a tenu une des premières places parmi les élèves du collège Canadien. M. Piette remplacera comme professeur de philosophie le R. P. Geoffroy.

ST-HYACINTHE.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe, ont été nommés :

M. V. Chartier, curé à St-Hugues.

M. J. L. Guertin, curé à Ste-Marie Madeleine.

M. O. Leduc, curé à St-Aimé.

M. E. A. Rivard, curé à St-Robert.

M. Cadieux, curé de St-Joseph de Sorel.

M. J. T. Barré, curé à St-Joachim.

M. H. Massé, chapelain du collège du Sacré-Coeur, à St-Hyacinthe.

M. J. E. Roy, professeur au séminaire de St-Hyacinthe.

M. J. B. E. Decelles, vicaire à St-Simon.

M. J. A. St-Amour, vicaire à la cathédrale.

M. J. W. Guillet, vicaire à Ste-Rosalie.

M. J. A. Fontaine, vicaire à l'Hôtel Dieu de St-Hyacinthe.

M. H. Barsalou, professeur au collège de Ste-Marie du Monnoir.

MM. Godard, curé de St-Aimé, et J. Geo. Brown, curé de St-Hugues, se retirent du saint ministère.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Un logis de cinq chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack. 12s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant. aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

MAGASIN A VENDRE—Un magasin de bonbons de toutes sortes sera vendu immediatement pour argent comptant; pourra avoir le logis comprenant 8 chambres. Raison de vente: part pour le Canada. S'adresser au no 22 rue Lee d'ici a mardi midi. 9s

A VENDRE—Un magasin de bonbons, varietes, etc., a vendre a bon marche. S'adresser au No. 22 rue Lee. 9 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDUE—Une collerette en "Seal" avec pelleterie au bord, mardi soir, entre le magasin de M. Lamontagne et la boutique de barbier de M. Marchand, rue Moody. Priere de la rapporter a Mme Daniel Bijou, 432 rue Adams. 5 s

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☜

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX. 25 cts la bouteille.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes **Laxatives Bromo-Quinine,** le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

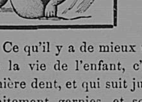

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

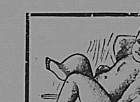

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 53.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

Cette fois, entre les lèvres décolorées de la baronne, ces mots passèrent:

— Et elle vous a changé?...... De quoi?

— De chercher, à sa place, cette pauvre Berthe Ferdembach, car c'est le nom que m'a donné la religieuse; d'essayer de toucher son coeur, et de lui dire que le bonheur, à toute époque de la vie, mais surtout en vieillissant, est dans l'estime de soi-même, et dans le mal qu'on peut réparer, si par malheur on en a commis!

— Par malheur? Vous n'êtes donc pas sûr que Berthe Ferdembach soit coupable?

— Peut-être pas autant qu'on l'a dit à la soeur Gabrielle. La vie a de si cruelles, de si étranges misères!

— Seriez-vous indulgent pour les créatures tombées? A votre âge, c'est rare, monsieur le duc!

— A coup sûr, je le suis, madame. Et devrais-je heurter tous vos principes de femme honnête et impeccable, je vous dirai que rien au monde n'est injuste comme d'en vouloir irrémissiblement à de pauvres filles qui, les trois quarts du temps, se sont trouvées en présence de complications, de détresses, d'infortunes vraiment épouvantables, et devant lesquelles des anges eux-mêmes eussent succombé.

Un pas se faisait entendre dans un salon voisin.

— Vous êtes bon. Je l'avais deviné! murmura la baronne. Je veux vous voir seule à seul.

André s'inclina profondément.

—Je suis à vos ordres! dit-il.

Elle murmura plus bas qu'un souffle:

—Demain mercredi, à cinq heures, ici.

Il répondit tout aussi bas :

—J'y serai !

Gratien entrait. Il s'inclina jusqu'à terre devant la baronne, et serra la main d'André.

—Je suis en retard fit-il.

Le jeune duc, déjà maître de lui, répondit :

—Et moi un peu en avance, cela fait compensation !

Un domestique vint lui dire :

—Madame la baronne est servie !

André offrit son bras sur lequel Berthe s'appuya à peine, et l'on passa dans la salle à manger.

Cette pièce, comme toutes les autres, était merveilleusement belle, discrète, et cependant somptueuse. Le service était parfait, et le déjeuner exquis.

La baronne parlait à peine. Gratien, très heureux, très fier du luxe dont il croyait étonner André, causait beaucoup et suppléait aux distractions de la maîtresse de la maison.

André les observait beaucoup l'un et l'autre. En dehors même de la douleureuse et profonde préoccupation de Berthe, dont il savait bien la cause maintenant, le jeune homme remarquait les fautes du savoir-vivre que faisait Gratien.

Ainsi, il se permettait des observations sur les vins et sur les plats. Il interpellait les domestiques, et donnaît des ordres comme le véritable maître de la maison, qu'il se croyait déjà.

André se disait que jamais, jamais un homme au monde, tel que Gratien était, ayant de la naissance, des traditions d'éducation parfaite, ne se fût laissé aller chez une baronne authentique, étrangère ou non, à se conduire avec un tel sans gêne.

De très bonne heure, après le repas, le jeune duc prit congé de Berthe.

—Je ne suis pas complètement libre, dit-il. L'usine me réclame.

Elle eut la présence d'esprit de répondre :

—Mes amis viennent souvent me serrer la main, entre trois et cinq heures, avant que je sorte pour mes visites. Ne ferez-vous pas quelquefois comme eux, monsieur ?

André s'inclina sur la main qu'elle lui tendait, et répondit en l'effleurant très respectueusement de ses lèvres :

—Je n'y manquerai pas, madame.

Gratien ne reconduisit pas son cousin. Il était préoccupé.

—Vous êtes d'une pâleur et d'une tristesse ! dit-il à Berthe. Seriez-vous malade chère amie ?

Elle hocha la tête.

—Je vous l'ai dit hier, fit-elle. Je suis horriblement fatiguée et énervée, et même souffrante. Je ne dors pas. Je suis dans un état nerveux des plus désagréables.

Le comte la regarda sournoisement de côté. Mais il était à cent lieues de la vérité.

—Voyez un docteur, dit-il.

—Je ne crois pas beaucoup à la médecine, déclara Berthe.

—Alors, marions-nous le plus tôt possible. Le meilleur médecin, ma Berthe adorée, sera encore l'amour que j'ai pour vous et que je vous témoignerai en vous prodiguant tous mes soins, toute ma tendresse. Je suis un peu comme vous, baronne, vous savez.

—Comment ? fit-elle.

—Eh bien ! cet état d'incertitude, cette solitude relative pour moi, qui ne vous quittais presque plus en ces derniers temps, rue Ampère, tout cela me produit un effet désastreux, et me met dans une nervosité analogue à celle que vous éprouvez vous-même en ce moment-ci.

Elle répéta, agacée :

—De la nervosité? croyez-vous ?

Il leva les yeux sur elle et s'arrêta de parler. Evidemment, il l'horripilait.

Gratien en eut instantanément la certitude et n'y tint plus. Alors, furieux, hors de lui, perdant toute prudence, revenat à sa véritable nature, qui était violente et brutale, il s'écria :

—Ah çà! qu'est-ce qui se passe ici? On ne m'en conte pas, à moi, la belle, vous savez. Est-ce la présence de mon irrésistible cousin qui vous a mis l'esprit à l'envers et vous a rendu vos instincts de fille ? Je sais....

Chassez le naturel.

Il ne continua pas. Berthe, debout, les narines dilatées, le regardait avec une intraduisible expression de mépris et de colère. Elle lui montra la porte d'un geste net :

—Je vous chasse! dit-elle. Allez-vous-en! Et surtout, ne revenez jamais !

Ces paroles hautaines furent comme une douche d'eau glacée sur la rage insultante du comte de Plessis Saint-Luc.

—Comment! Comment! fit-il, déjà apaisé et tout autre. Perdez-vous la tête, ma chère Berthe ?

—Allez ! fit-elle toujours impérieuse et dure. Est-ce un avant-goût de ce que vous me réservez dans notre future vie conjugale? Merci de me l'avoir fait pressentir par avance. Il vaut mieux, en effet, briser tout d'abord. Et, c'est ce que je fais. Bonsoir!

—Mais vous êtes folle! archifolle ! s'écria le comte avec une petite sueur sur tout le corps. Comment, vous rompriez votre mariage, à présent qu'il est annoncé à ma famille, que tout Paris le connaît et l'attend ? C'est ça qui serait beau!

—Beau ou pas beau, je m'en soucie comme d'une guigne ! Ce que je veux d'abord, c'est ma tranquilité, et même ma dignité. Or, plutôt que de me laisser insulter, comme vous venez de le faire, par vous, qui valez infiniment moins que moi; je crois, Dieu me pardonne, que j'aimerais mieux raconter à tous la comédie qu'un stupide orgueil me fait jouer actuellement.

Gratien était fort mal à l'aise. Il avait toujours pratiqué vis-à-vis des femmes un mépris profond pour leur inconstance, leur frivolité, la façon dont elles changent à la moindre circonstance, comme une girouette au vent. Et voilà que celle-ci, dont il avait toujours, au contraire, admiré la patience, la ténacité persévérante, faisait comme les autres. Et cela, quand, se croyant sûr d'elle, il avait abandonné sa situation chez M. Lemarchand !

Oh! non! par exemple ! Il voulut dire :

—J'ai eu tort d'être violent. Mais de votre côté, ne m'insultiez-vous pas également ? Donc, chère amie, soyez gentille, oubliez ma vivacité, comme moi la vôtre...

Toujours aussi violente, elle l'interrompit :

—En quoi vous ai-je insulté ? demandait-elle. Parce que je vous ai dit que vous valiez moins que moi. Ah ! par exemple, n'est-ce pas mille fois la vérité? Comment, vous osez me traiter de fille, quand vous consentez, vous, à vivre de ma fortune, que vous y avez fait des emprunts fréquents, et que vous savez bien que pour l'avenir vous n'aurez d'autres ressources que ce que j'ai ! Mais alors, qui êtes-vous donc, si vous me croyez une fille, de consentir à me donner votre nom ?

—Excusez un mouvement de colère, dit Gratien. Je vous adore, comme au premier jour, et... je suis jaloux !

Elle leva les épaules :

—Ce n'est pas vrai! dit-elle. Vous avez cédé à votre nature vraie et réelle. Merci de m'avoir ouvert les yeux. C'est fini! Tout est brisé entre nous!

Cette fois-ci, la terreur du comte de Plessis fut abominable C'est qu'elle avait l'air décidé, absolument décidé. Et il la connaissait! Sur une résolution prise, Berthe ne revenait jamais.

Il se jeta à ses pieds, se tordit les mains, pleura de vraies larmes et, en définitive, lui dit avec un grand ton de sincérité :

—Si je dois renoncer à vous j'aime mieux mourir.

Berthe, le visage toujours indigné et très résolu, ne répondait pas.

—Que puis-je faire pour vous prouver ma volonté? demanda Gratien.

Elle eut une courte hésitation dans le regard, mais elle finit par murmurer :

—Rien, c'est inutile!

Le comte avait vu l'expression indécise, quelque rapide qu'elle eût été.

—Oh! supplia-t-il, demandez-moi ce que vous voudrez; vous serez immédiatement obéie.

—Non, ce qu'il me faut comme gage de repentir, vous ne le feriez pas !

—Dites toujours.

—Eh bien! vous m'avez traitée de fille; pour me prouver que ce mot vous ne le pensez pas vis-à-vis de moi, allez annoncer demain notre mariage à votre frère, présentez-le-moi ici, et qu'il vous serve de témoin.

Gratien se releva ahuri.

—Mon frère ? dit-il. Le marquis de Plessis Saint-Luc?

—Oui, lui-même. Que voyez-vous d'excessif à ce désir? Ne sera-t-il pas, de par la loi, mon légitime beau-frère ? Alors, quoi d'étonnant que je veuille lui être présentée par avance. Allons, vous hésitez. Vous trouvez la chose impossible ? Vous avez raison. Vous m'ouvrez tout à fait les yeux. Rien de fait entre nous !

Elle se leva et, très hautaine, s'approchant d'un timbre, elle se dit :

—Faut-il sonner pour vous faire reconduire ?

Gratien était en proie à une rage blanche, muette, mais capable de tout.

Cependant, que faire ?

La fortune de Berthe Ferdembach était à elle, rien qu'à elle, et s'il l'étranglait, ce n'était pas le moyen d'en jouir jamais. Vis-à-vis de celle-ci, l'irrégulière, il était aussi impuissant que jadis vis-à-vis de l'autre, la marquise de Plessis Saint-Luc.

Instantanément, il avala son humiliation, sa colère, sa déception. Et, très souple, encore plus félin, homme du monde jusqu'au bout des ongles, il lui dit :

—Pour vous conquérir, pour vous prouver ma profonde tendresse, je vous obéirai. Demain matin, je partirai pour la Gascogne, et j'irai faire part de mon bonheur à ma famille de là-bas.

Une lueur passa dans les yeux de Berthe Ferdembach.

Etait-ce son triomphe qui la satisfaisait ainsi ? L'idée que le marquis de Plessis, en l'acceptant, lui accorderait enfin, et mieux encore que son mariage avec Gratien, droit de cité dans ce monde qu'elle avait tant envié, l'apaisait-elle, lui donnait-elle cette expression indéfinissable qu'il y avait dans ses prunelles bleues? Pas du tout.

Une seule pensée était en elle, et lui faisait tout oublier.

—Demain, à cinq heures, se disait Berthe, quand le duc de Lacroix-Marbourg viendra au rendez-vous que je lui ai donné, Gratien sera loin et ne pourra pas nous déranger.

Elle remercia à peine le comte et se contenta de lui dire :

—Bien! Allez faire vos préparatifs de départ, et laissez-moi.

—Comment! fit l'autre, stupéfait et ne comprenant plus rien à la conduite de sa maîtresse. Comment! vous me renvoyez ainsi.

—Oui il est tard, je dois sortir.

—Pour aller où?

—Des courses, des visites... Du reste, cela ne vous regarde pas.

—Vous ne voulez pas que je vienne passer la soirée avec vous; ou vous prendre pour vous conduire quelque part ?

—A coup sûr, non. D'abord, il n'est pas certain que votre frère acceptera, ainsi que vous le supposez, la communication que vous allez lui faire. Il pourra refuser de venir chez moi ou de vous servir de témoin. Alors, comme rien ne sera fait entre nous, inutile qu'on nous voie ensemble aussi souvent. Et si une rupture doit se faire entre nous, qu'elle se fasse avec le moins de bruit possible.

Gratien crispa se poings...

—Une rupture! répliqua-t-il, jamais. Je vous tuerais plutôt !

La baronne se redressa.

—Finissez ces manières avec moi, dit-elle. C'est bon pour les autres. On n'effraye pas Mousseline-Blanche, aujourd'hui baronne de Ferdembach, et ce qu'ele veut, elle le fait envers et contre tout! Ça, mon pet..., pour votre gouverne ! Et à présent, assez causé. Vous reviendrez me voir à votre retour de Gascogne. Et convenable, vous savez ! Autrement il n'en faut plus !

Elle avait sonné. Un grand diable de domestique, correct et froid, apparut.

—Reconduisez M. le comte, dit la baronne, et envoyez-moi Eugénie.

C'était sa femme de chambre. Gratien dut s'exécuter et partit, le coeur sur le point de se briser de colère. Mais il savait à qui il avait affaire, il s'en alla tout de même.

—Bah! se dit-il en manière de consolation. Horace ne me refusera rien. Et, quoi qu'elle en dise, l'amour de ma couronne la fera passer sur la petite scène de tout à l'heure. Quel imbécile je fais tout de même, de ne pas savoir me contenir ! Mais aussi, cet André toujours sur mes pas, et à ma place. C'est rageant, à la fin !

Il partit pour le Tauzia, non pas le lendemain, mais le soir même, tant il avait hâte de revenir et de mettre la main sur la fortune de Berthe, sans qu'un nouveau caprice de la baronne vint encore lui dérober celle-ci comme l'autre !

A quatre heures cinquante environ, André, le lendemain, se présenta chez la fiancée de Gratien. Celle-ci n'en avait pas fermé l'oeil de la nuit. Pour le recevoir, elle avait fait une toilette d'une simplicité tellement savante qu'on eut dit une toute jeune fille. Reine-Marie, certainement, n'eût pas été vêtue autrement.

André s'inclina devant Berthe tout aussi bas que la veille, quand il l'avait quittée, et lui jeta un regard, un seul, mais qui la deshabilla des pieds à la tête, et glaça son sourire sur ses lèvres.

En effet, une impression subite, profonde, extraordinaire, venait de saisir le jeune duc et de le bouleverser.

Sous cette toilette de pensionnaire, simple entre toutes, Berthe ressemblait encore plus à Violette, avec la mise que celle-ci aimait.

Oui, mais en même temps, le regard impur, provoquant et solliciteur qu'elle lui avait lancé était bien l'expression de visage le plus opposé à celui de sa soeur, le plus révélateur de ce qu'elle était, en un mot le plus désagréable à André que la baronne eût pu trouver.

A l'aspect glacial du jeune homme, une morsure vive et profonde, une douleur aiguë se fit au coeur de la pécheresse. Allait-il donc la mépriser celui-là aussi ?

Ce besoin insensé qu'elle avait éprouvé d'être estimée par lui, chaque fois qu'elle l'avait vu, la reprit de nouveau, tandis que l'influence du jeune home sur elle se refaisait complète et absolue.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait **Witch Hazel** pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque Impériale. Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

V. A. MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody édifice Vincent.

CARPETS

Enlevez le Vieux ! Mettez le Neuf !

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BÈLLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur, Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Ustensils pour nettoyage de maison :

Escabeau, Brosses à fenêtres, Boyaux, Epoussettes en laine, etc., etc.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph

COMPANY.

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

La Campagne Ouverte

Nombreuse assemblee en faveur de l'honorable J. T. Sparks

La campagne électorale dans Lowell s'est ouverte officiellement hier soir, du côté démocratique, par une grande assemblée tenue à la salle Huntington, par les partisans de M. John T. Sparks, un des candidats à la nomination comme congressman.

La salle de quartier de la salle Huntington était remplie comble et ce premier succès a donné aux organisateurs l'idée de faire de suite des préparatifs pour une plus grande assemblée qui aura lieu demain.

M. Joseph J. Hennessy a présidé l'assemblée et dans le discours d'ouverture qu'il a prononcé, il fait appel à tous les démocrates de Lowell, leur disant que c'est à notre ville qu'appartient la nomination.

M. Lawrence Cummings rappelle que pendant les fêtes de Noel, les marchands de Lowell demandaient à leurs clients d'encourager les entreprises locales. Il pense qu'on doit aujourd'hui adresser la même recommandation aux journaux démocrates de Lowelle, leur dire de faire la campagne pour l'homme de cette ville qui réclame du parti démocratique l'honneur de faire la lutte pour lui.

M. William A. Hogan dit qu'il assiste à l'assemblée dans le but de faire connaître son intention de voter pour notre sénateur. Il est satisfait de la carrière que le candidat a fournie à la législature, c'est un de ses amis et de plus il pense qu'il est temps que les électeurs de cette partie du district fassent valoir leurs prétentions. Il dit qu'il est temps que les honnêtes gens du parti, et ils sont la majorité, prétend-il, jettent de côté les démocrates qui font la lutte simplement pour ce qu'ils pensent en tirer.

"Il nous faut nous organiser dans toutes les parties, si nous ne le faisons pas, nous ne pourrons rompre la chaîne dans laquelle on essaie de nous entourer et nous serons battus aux caucus."

M. Anthony Conway dit qu'il est passé le temps où les démocrates ne pouvaient se faire représenter que par des hommes de profession. Les ouvriers ou les hommes d'affaires peuvent représenter le district. Dans notre district, qui est un district ouvrier, nous devons envoyer, soit un homme d'affaire, soit un ouvrier.

"Organisons-nous, car si nous tombons sous la tutelle de la bande qui essaie nous maitriser nous savons comment les membres de cette bande agiront ensuite. Ce que nous demandons, c'est qu'on nous traite avec justice."

M. Charles McCarthy, de Dracut dit: "Dracut élira trois délégués pour Sparks avant tout et contre tout."

M. E. D. McVey dit qu'il a entendu dire de Lawrence, que les meilleurs hommes du parti à Lowell étaient pour Bruce. Il dit qu'il y a de la place à Lowell pour tout le monde, mais après le candidat Sparks.

M. Hard dit qu'il faut terminer l'organisation le soir même et il demande que le président nomme des comités pour faire des assemblées dans chacun des quartiers. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

PAS DE CONCOURS

Les pompiers ne peuvent s'entendre avec la compagnie d'exposition

Comme nos lecteurs ont pu le voir par une annonce que nous publiions hier il devait y avoir à l'exposition de Middlesex Nord un tournoi de pompiers vétérans. Il paraît maintenant qu'il n'y en aura pas et cela proviendrait d'une difficulté qui s'est élevée entre le chef des pompiers.

Les directeurs de la compagnie d'exposition disent qu'ils avaient d'abord offert $170 en prix, mais que sur les promesses des pompiers qu'ils paieraient chacun leur admission, ils avaient décidé d'accorder $100. Le chef est ensuite allé trouver les directeurs et leur a demandé 75 billets pour ses hommes. Il a eu les billets en promettant qu'il ne demanderait plus rien. Maintenant il faudrait, paraît-il, faire payer par la compagnie tous les travaux nécessités pour la pose du réservoir. La compagnie a refusé et comme conséquence il n'y aura pas de concours.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La Poudre à dents Impériale est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TEMOIN IVRE

JOSEPH VALLEY INCAPABLE DE PARLER

Le juge le fait incarcérer et remet le procès

Joseph Valley comparaissait en cour de police ce matin pour rendre témoignage contre Peter Carden qu'il accuse de lui avoir volé un habit et un gilet. A l'appel de son nom, il se leva avec promptitude et s'avança vers le banc aux témoins mais avant qu'il n'eut fait la moitié du chemin, il ralentit son pas et sembla plier sous le fardeau qu'il portait, non à l'extérieur mais à l'intérieur. Le juge après avoir interrogé le témoin, pensa bon de le faire enfermer pour quelque temps dans les profondeurs des cachots et il remit la cause de Carden à lundi prochain.

John M. McEwen, un jeune homme bien mis, âgé de 29 à 30 ans, a comparu sous l'accusation d'avoir voulu frauder un hôtel de cette ville en y pensionnant bien qu'il savait qu'il ne pourrait pas payer son compte.

Sur la demande du gouvernement la cause a été remise à vendredi prochain.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Moise Marcil, de la rue Moody, part aujourd'hui avec sa famille pour une vacance de trois à quatre semaines à St Jean, P. Q.

M. Ovide Ledoux, de la maison Pelletier et Ledoux, est revenu d'un voyage au Canada. Il a rendu visite à ses parents à Ste Rosalie et a aussi visité l'exposition de Sherbrooke.

M. J. B. D. Jacques, autrefois de Lowell et pratiquant maintenant sa profession (avocat) à Salem, Mass., était aujourd'hui de passage à Lowell, revenant de Montéral où il était allé dans l'intérêt d'un de ses clients. M. J. Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de son épouse.

Mlle Délia Delisle, qui était en promenade à Lowell depuis quatre mois, chez Mlle W. Leblanc, est repartie hier soir pour Sherbrooke retrouver ses parents. Le départ de Mlle Delisle cause beaucoup de regrets chez les nombreux amis qu'elle s'est fait pendant son séjour à Lowell. Elle a été reconduite jusqu'à Manchester par M. H. Vincent. On a l'espérance encore à Lowell de voir revenir Mlle Delisle.

NAISSANCE

MOREAU — A Dracut, cet avant-midi, l'épouse de M. Jos. E. Moreau, pressier chez J. C. Ayer Co., un gros garçon.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

PAINTAL — Joseph Wilfrid Paintal, enfant de M. Octave et de dame Léa Paintal, est décédé à la résidence de ses parents, 5 Montcalm Ave, à l'âge de 21 jours. L'enterrement aura lieu demain à 1 heure.

DAMBOISE — Alfred Damboise, enfant de M. Alfred et de dame Joséphine Damboise, est décédé à la résidence de ses parents, 11 Lilley avenue, à l'âge de huit mois et onze jours. Ses funérailles ont eu lieu hier à deux heures.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GAUTHIER — Marie Louise, enfant de M. Joseph et dame Hermine Gauthier est décédée hier à la résidence de ses parents au No 11 Joliette av. à l'âge de 5 mois et 11 jours. Enterrement cette après-midi au cimetière St-Joseph.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

CHEZ M. LOUIS CARON

Assemblee en faveur de Joseph A. Legare

ATTITUDE HONORABLE PRISE PAR LE CANDIDAT DANS SON DISCOURS

Plusieurs autres orateurs se prononcent en faveur de M. Légaré

Un grand nombre d'électeurs canadiens du 25e district Middlesex se sont réunis hier soir chez M. Louis Caron, 179 Perkins dans le but de travailler pour la nomination de M. J. A. Légaré comme candidat républicain du district comme représentant.

M. Louis Caron a été élu président de l'assemblée et M. Léon Marcotte a agi comme secrétaire. Un grand nombre d'orateurs se sont prononcés en faveur de la candidature de M. Légaré, faisant valoir les bonnes qualités de leur homme, énumérant les raisons qui militent en faveur de sa nomination et exposant son passé "net et brillant", ont-ils dit, dans la politique municipale.

M. Légaré, un des derniers orateurs, a dit qu'il demandait la nomination parce qu'il pensait qu'elle revenait de droit à un Canadien-français cette année. Il ne reproche rien à son adversaire dans sa carrière politique, mais il lui reproche de ne pas se retirer devant le candidat canadien comme il l'avait promis l'an dernier, dit-il. Il remercie ses concitoyens de l'encouragement qu'ils lui donnent, les remercie du travail qu'ils font pour lui assurer la nomination et leur assure que de son côté il travaille aussi de toutes ses forces pour le succès de sa cause. Il assure encore une fois à ses amis que s'ils lui font l'honneur de le nommer candidat, il remportera certainement la division aux élections.

MM. Léon Marcotte, Joseph Provost, Louis Caron et Vital Robert ont fait d'assez longs discours dans lesquels ils ont exposé les raisons qu'ils avaient de demander la nomination pour M. Légaré. Parmi les autres orateurs, nous avons remarqué: MM. Vital Robert, Wilbrod Bouthillette, Marchand, Déziel, Louis Moisan, Langlois E. J. Cheney, Dosithé G. Jacques, Chaput et P. A. Légaré.

M. Chaput a proposé, avant que la motion d'ajournement fut faite, que des remerciements soient offerts à M. Louis Caron pour la gracieuseté avec laquelle il a mis son appartement à la disposition des partisans de M. Légaré pour tenir cette assemblée. M. Joseph Provost a secondé cette motion qui a été votée avec enthousiasme par toute l'assemble.

M. P. A. Légaré a proposé ensuite, secondé par M. Chaput que l'assemblée s'ajourne et M. le président a ensuite déclaré l'assemblée ajournée et M. Vital Robert a invité tous les assistants et ceux de leurs amis qu'ils pourraient rencontrer de se rendre chez lui dimanche après-midi à 2 heures.

ON DEMANDE

20 hommes trouveront de l'emploi lundi matin à $1.50 par jour. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales.** Leur effet immédiat est tout simplement **magique.** Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granulé fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

A L'HOTEL DE VILLE

Six nouveaux cas de diphtérie ont été rapportés aux autorités du conseil d'hygiène pendant la semaine qui vient de s'écouler. On a aussi rapporté quatre cas de fièvre typhoide.

Mardi soir prochain il y aura une assemblée régulière de la chambre des échevins.

Pendant la semaine qui s'est terminée aujourdh'ui, il y a eu un grand nombre de permis de mariage enregistrés à l'hôtel de ville.

SANS EGAL A LOWELL

Notre mélange de beaux bonbons à 24 cents la livre est quelque chose de sans égal dans notre ville à moins de 40 cents. C'est fort, mais nous appuyons notre dire. Les gens qui l'ont essayé savent la vérité. Nous le recevons frais toutes les semaines. Bonbons "Elite" de Schraffts à 50 cents notre spécialité. Tous nos bonbons sont garantis de la meilleure qualité, ils sont délicieux et bons.

CARLETON & HOVEY, 232 rue Merrimack.

BRUTALE ATTAQUE

UN HOMME PERD CONNAISSANCE A LA SUITE D'UN COUP QU'IL REÇOIT A LA FIGURE

M. Daniel McGlinchey, âgé de 40 ans, a été frappé au visage, ce matin, par un inconnu qui a pu opérer sa fuite assez facilement. McGlinchey est tombé sur le trottoir avec violence, sa tête frappant le pavé avec tellement de force qu'il en a perdu connaissance. L'affaire est arrivée vers 10h. 30. L'ambulance fut appelée et transporta le blessé à l'hôpital St-John.

L'assaillant est un colporteur, vendeur de fruits. Des amis de McGlinchey, qui ont été témoins de l'accident ont couru après lui et ont réussa à prendre son nom et le numéro de sa licence. Quand on sut que la chose était sérieuse au poste de police, on se mit à la recherche du criminel et un peu avant-midi le sergent Connors arrêtait un nommé B. Bernstein qu'on pense être le coupable.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GOURDIN ET FUSIL

UN VIEILLARD BLESSE MORTELLEMENT EN SE DEFENDANT CONTRE UNE FEMME

Celle-ci voulait l'empêcher de chasser des poules qui commettaient des dégâts

St-Boniface de Shawinigan, 6.—Depuis quelque temps, madame X. et M. Y., de St-Etienne-des-Grès, étaient en querelle à propos de la liberté laissée à des représentants de la race volatile. A maintes reprises, M. Y...... avait averti sa voisine d'avoir à enfermer ses volailles, qui saccageaient et les légumes et les autres grains. Or, jeudi après-midi, Y., un vieillard de 80 ans, sortit de chez lui, armé d'un fusil pour aller chasser les poules de dame X. Il lui fallait passer sur la propriété de cette dernière, pour se trouver sur le lieu des dommages causés. A la vue du vieillard, ainsi armé, Mme X, lui fit défense formelle de passer sur sa propriété, disant qu'elle avait peur de son arme. Sans s'émouvoir, le vieux continua son chemin, ce que voyant, la femme se procura aussitôt un gourdin et tomba à bras raccourcis sur l'envahisseur. Dans la chaleur de la lutte, Mme X. ne s'aperçut pas que la charge du fusil s'était logée dans la cuisse droite de son adversaire. En effet, un coup de bâton appliqué par inadvertance sur l'arme, fit partir la détente. Le docteur Fiset demandé en toute hâte, s'est rendu auprès du blessé. A cause de l'âge très avancé du vieillard, cet accident peut avoir une suite fatale.

LES RAPATRIER

C'EST CE QUE CONSIDERE LE MINISTRE LES COLONIES

Il y a 160,000 habitants désireux de partir de Fort-de-France

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 6 — Le ministre des colonies a tenu une conférence ce matin avec le sénateur Kinght et M. Clément, représentant de la Martinique, au sujet du rapatriement des survivants des villages Carbet, Ajoupa, Bouillon, Grand Rivière et oMrne-Rouge

Le sénateur Knight a refusé de dire ce qui s'était passé au cours de cette conférence. Il est évident que les habitants de l'ile sont frappés de consternation, a-t-il dit, cependant, et nous avisons au moyen de protéger la population de Fort-de-France, qui est d'environ 160,000. Il est question de rapatrier ces habitants.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

En cour d'assises.

L'avocat plaide pour une femme, laquelle est assise à côté de lui.

Il essaye de défendre sa cliente, et, dans le feu de la péroraison, relève la voilette de la dame en s'écriant :

—Voyez, messieurs, voyez si l'accusée est belle! C'est Phyrné devant l'aéropage !

—Avocat, interrompt le président, ce n'est plus la plaidoirie, c'est l'exposé des motifs !

Les discours de distribution de prix rappellent la mésaventure arrivée, par suite de coquille, à Saint-Marc Girardin.

Il présidait une distribution, et, au cours de sa harangue, il avait prononcé cette phrase :

"Je retrouve ici votre proviseur, jeunes élèves. Quelle joie !"

On imprima :

"Je retrouve ici votre proviseur, jeunes élèves. Quelle oie !"

Une lettre était tombée.

Pensée d'un idiot :

"Jeanne d'Arc doit être née à la Flèche."

Définitions bizarres :

Un petit pain bien frais c'est un petit pain tout chaud.

Chics Chapeaux

Pour l'Automne 1902

Les derniers Styles Attendent votre choix

Nous montrons cet automne une belle ligne de **Chapeaux Derby et Mous**, dans toutes les couleurs populaires et les dernières formes.

Le New Boston Tourist, le Boston Derby et le C. R. C. Special seront les favoris cet automne chez les hommes bien mis.

Notre Derby Special P. B. fait de bon feutre, avec bande intérieure sera l'égal des chapeaux vendus $3 00 ailleurs dans la ville. Nous ne demandons que **$2.00 pour ce beau Derby.**

Casques pour Golf et Bicycle, doublure en soie, toutes les couleurs populaires. De fait nous sommes prêts à ajuster et votre tête et votre porte-monnaie.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] électriques et Rubber tire pour [illegible] Carro[illegible] mariages et enterrements.—Tél. 508-20

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire,**

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Les Garçons et les Filles qui vont à l'Ecole ont besoin de

—BONNES CHAUSSURES—

Nous sommes prêts à ajuster 5000 garçons et filles, mais nous ne vous demandons pas d'acheter vos chaussures d'école ici pour cette seule raison. Gros assortiment et styles corrects valent la peine d'être considérés, mais après tout, la qualité et les prix sont plus important, et là dessus nous attendons votre patronage.

69c, "Little Gent", bals en veau satin.
99c, "Little Gent", box calf et vici.
75c, Chaussures pour jeunes gens, semelles minces et épaisses.
99c, $1.23, $1.49, Chaussures très fortes pour jeunes gens, veau satin et bon cuir.
95c, Bals en veau satin pour garçons.
$1.49, Box calf pour garçons, semelles épaisses.
$1.98, $2 50. Box calf pour garçons, bonne empeigne et semelles épaisses.
99c, $1.23, Vici et box calf pour jeunes filles, semelles larges et épaisses.
$1 49, $1.97. Oxfords pour jeunes filles, box calf et vici, semelles pesantes.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES CE SOIR EXCEPTE DE L'EST DU MAINE. PLUS CHAUD DANS L'OUEST. DEMAIN AVERSES. PLUS FRAIS. VENT DU SUD.

17e ANNEE LOWELL, MASS., LUNDI, 8 SEPTEMBRE 1902. NO. 190

La greve est finie

Grace a l'intervention du president des Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Wheeling, 8—Pendant son court séjour ici, le président Roosevelt a discuté la question de la grève d'anthracite avec le sénateur Scott, qui arrivait de Cleveland où il avait rencontré le sénateur Hanna.

M. Scott a déclaré que le président Roosevelt l'a assuré que la grève sera terminée cette semaine, mercredi prochain, les ouvriers reprendrait leur travail.

M. Roosevelt a dit au sénateur de la Virginie Ouest:

"Je vous félicite de ce que la grève est heureusement règlée. La situation est pire dans la Pennsylvanie, mais je crois que la difficulté de l'anthracite sera pacifiquement tranchée au début de la semaine prochaine."

Le sénateur Scott ne dit pas comment le président Roosevelt a obtenu le règlement de la grève, mais c'est grâce à l'influence de ce dernier si le différend est aujourd'hui hors de discussion.

DU SANG

DEUX MINEURS CRIBLES DE BALLES A WILKESBARRE CE MATIN

(Service spécial de L'Etoile)

Wilesbarre, Pe., 8 — Deux individus qui n'ont pu être encore identifiés ont été criblés de balles de revolver, ce matin, à la mine Malbley, de la Leheigh Valley Coal Co. L'un a succombé a ses blessures, au nombre de trente. L'aurte a été atteint huit fois.

Le shérif Jacob a envoyé vingt députés sur la scène de la tragédie pour rétablir l'ordre et arrêter les coupables.

NOUVELLES DE SALEM

Succès croissants du club de naturalisation Gardner

Salem, 8 — Le club Gardner, club de naturalisation canadien nouvellement organisé dans notre ville, compte déjà 250 membres. Les organisateurs de ce club, MM. Jenery, George Tremblay et Frank Voyer sont enchantés du succès qu'il ont rencontré.

M. Coutley, qui a été victime d'un accident récemment en revenant de la pêche prend beaucoup de mieux. Il pourra reprendre son emploi au Webber Store lundi prochain.

— M. T. G. Croteau, agent de l'Etoile, est encore au milieux de nous pour une partie de la semaine.

LE CLUB MONTCALM DE NASHUA

Une dizaine de membre du Club Montcalme, de Nashua, étaient samedi dans notre ville. Ils y ont passé une charmante soirée chez leur ami, M. John Frechette, 10 Armory, un des amis de cette populaire organisation de la ville voisine.

DU PATE EMPOISONNE

(Service spécial de L'Etoile)

Derby, Angleterre, 8 — Soixante personnes souffrent d'empoissonnement pour avoir mangé du paté de porc. Une d'elles est morte.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

LE CENTRE DE LA TERRE

Hypothèses scientifiques sur lesquelles on se base pour expliquer les volcans et les tremblement de terre

Tout le monde n'admet pas que le centre de la terre soit un réservoir de matière en fusion. Des géologues affirment que tout notre globe est solidifié. Pour eux, les grands phénomènes terrestres, — tremblements, soulèvements, affaissements, — sont provoqués par des actions chimiques s'opérant à des profondeurs variables, telles que les décompositions de masses de sulfures et les combinaisons diverses des eaux pluviales et marines s'infiltrant dans le sol. La chaleur produite par ces actions chimiques est concentrée et ne peut s'échapper que d'une manière insuffisante par le rayonnement. C'est par la force qu'elle passe tout à coup à travers l'écorce du globe.

D'autres phénomènes sont signalés comme pouvant occasionner des ébranlements terrestres. Et, de fait, combien sont nombreuses les révolutions qui se font au-dessous de nous! Tassements, glissements, éboulements, dislocations fractures, exercent à chaque moment des modifications dans les entrailles du globe.

Certains des adversaires de l'hypothèse du feu central supposent toutefois l'existence de couches de laves localisées, et ce seraient ces couches qui, par suite d'actions mal déterminées, viendaient, sous la pression des vapeurs et des gaz, sortir violemment le long des fissures de la croûte terrestre.

SIR THOMAS LIPTON

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8 — L'on annonce que Sir Thomas Lipton sera candidat libéral de la division de Hornsey pour le parelment fédéral, aux prochaines élections.

Hornsey est une sub-division du nord-est de Londres.

COLLISION FATALE

(Service spécial de L'Etoile)

St Paul, Minn. 8 — Deux tramways de la ligne Fort Swelling sont venus en collision vers minuit, la nuit dernière et dix passagers ont été blessés Ceux-ci sont J. E. Coy, motorman ; Robert Burns, William Brown, Otto D. Ense, B. C. Henninger, R. Von Beck, F. J. Strachola, F. W. Ollingspaw, Nels Johnson et Emil Gottswald.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Frappé par un arbre — Nouveaux votans — Accident de voiture — Arrestation d'un faussaire — Nouvelle route publique — Incendie à Andover

Lawrence, 8 — Un accident est arrivé hier soir sur la nouvelle ligne de Canobie Lake. John Minahan, qui était sur le marchepied d'un tramway, s'est penché un peu trop en dehors et a été frappé par un arbre près du coin dela rue Barker sur la rue Pelham, à Methuen. On l'a relevé sans connaissance et transporté à la pharmacie Frederick et Bowers, où le Dr Lawler lui a donné les soins nécessaires. Plus tard on reconduisit le blessé à sa résidence, 8 rue Woodland.

Les régistrateurs des votants ont été en session samedi après-midi et soir. On a ajoute 72 nouveaux noms sur les listes électorales.

Un cheval appartenant à M. J. W. Porter & Co. a pris le mors aux dents hier soir sur la rue Elm. La voiture a donné sur un arbre et a été réduite en morceaux. John Barry et Nora Flaherty qui étaient dans la voiture ont été renversés dans la rue mais heureusement n'ont pas été blessés.

La police a arrêté samedi un nommé James Belski accusé d'avoir fait circuler de l'argent contrefait à Nashua, N. H. Après avoir fait des dupes dans le New Hampshire, Belski est venu résider à Lawrence où il élisait domicile sur la rue Common. La police fut avertie par les autorités de Nashua et Belski fut arrêté dans un magasin de la rue Common. Il a été amené à Nashua, où il subira son procès.

M. Bishop, président de la commission du comté était à Lawrence samedi. Il s'est rendu au palais de justice et a conclu les arrangements pour une enquête publique au sujet d'un nouveau tracé de toute entre cette ville et Lowell.

Les pompiers de Andover étaient appelés samedi pour éteindre un incendie dans la boulangerie de T. E. Rhodes, rue Chestnut. Le contenu de la boutique, ainsi que les comptoirs et tablettes ont été détruits. Les pertes s'élèvent à environ $500.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales.** Leur effet immédiat est tout simplement **magique.** Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

AUX PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 8—Les Généraux des Ordres Religieux, ont fait tous leurs efforts auprès des Cardinaux afin que Mgr Guidi, envoyé Apostolique aux Philippines soit favorable aux Moines.

DERNIER JOUR

BEST SERA CONDUIT A LA CHAISE ELECTRIQUE APRES MINUIT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 8 — John C. Best sera probablement conduit à la chaise électrique après minuit dans la prison de Charlestown. Le meurtrier est très nerveux et acharné après son beau-frère, William H. Stiles, de Lynn, dont le témoignage lui a été fatal.

On s'attend à ce qu'il fasse une confession.

Le Révérend Mellish, de Salem, qui a usqu'à ce jour assisté le condamné, l'accompagnera à la chaise électrique.

MALHEUR AUX ETRANGERS

Hong Kong, 6— Une proclamation des Boxeurs a été affichée à Canton engageant à massacrer les étrangers. On l'attribue au commencement des travaux du chemin de fer de Canton-Hankéou et à l'appel de fonds pour le payement de l'indemnité aux puissances étrangères.

CENSURE ET RAPPEL

(Service spécial de L'Etoile)

Readin, Pe., 8— Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de cette ville, assemblé ici hier soir a adopté une résolution de censure contre le général Gobin, qui a ordonné de n'accorder aucun quartier aux grévistes et a demandé son rappel au gouverneur Stone.

EN CONGE

Mexico, 8.— Le général Francesco Z. Mena, ministre des travaux publics, a obtenu un congé pour se rendre en Europe. On croit que pendant son séjour en Europe le général Mena s'occupera des détails de la visite du président Diaz aux pricipaux pays de ce continent.

CLOTURE DE RETRAITE

Exercices religieux des enfants de Marie hier après-midi

La retraite des enfants de Marie s'est terminée par une brillante cérémonie hier à l'église St-Jean-Baptiste. Le sermon de cloture de retraite a été donné par le révérend père Lewis. Après son allocution, le révérend père a donné la bénédiction papale à toutes les personnes qui ont suivi les exercices de la retraite.

Il y a eu aussi réception dans la congrégation des enfants de Marie de 24 nouvelles "aspirantes."

Après le sermon il y a eu bénédiction du St-Sacrement

Le choeur de chant de l'église a donné le programme musical. Les solistes étaient:

Mlle Julia Langlais,
Lillian Brautigam.

SOLO D'ALTO:
Claudia Nadeau,

2ième CANTIQUE — SOLO:
Antoinette Crépeau.

ALTO:
Corinne Pélodeau.

3ième CANTIQUE — SOLO:
Eugénie Dubois,
Délima Trudelle.

AU SALUT — AVE MARIA, PAR
Thérèse Roussin.
Alma Alexander et
Ernestine Alexander.

Après le salut qui a eu lieu à 2h 30, les directrices des enants de Marie se sont présentées au parloir du presbytère et ont présenté une très jolie horloge au révérend père Lewis, prédicateur de la retraite, en souvernir de cette retraite.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La Poudre à dents Impériale est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

NOUVEAUX TISSUS D'AUTOMNE

EN

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Notre étalage d'étoffes à robes pour automne—jetez y un coup d'œil, étudiez les. Vous y gagnerez. Vous y trouverez les tissus dont vous avez besoin et à un prix moindre qu'ailleurs. Nous montrons tous les tissus nouveaux non pas en petits lots mais en grande quantité et les nouveautés et les tissus exclusifs se trouvent en quantité sur nos comptoirs.

Nouveaux tissus pour corsages

Une grande variété de styles nouveaux et couleurs jolies. Trois lignes distinctes dont nous parlons aujourd'hui se trouveront ici et pas ailleurs

A 50c, 59c et 75c la verge.

Cheviotte et tissus Granite

Il nous serait difficile d'offrir deux tissus si généralement nécessaire. Le plus populaire des tissus nouveaux, 45 à 48 pcs de large, tout laine, vingt cinq nuances nouvelles pour automne, qualité de $1.00

A 75c la verge.

Tissus épais

Barrés et unis, assez épais pour ne pas avoir de doublure. Viennent dans les meilleures couleurs de Oxford, bleu, brun et gris. Bon pour habits tailleurs ou jupes de sortie, 56 pcs de large **A $1 la verge.**

Etoffes à robes Knickerbocker

Ces marchandises sont en demande. La mode d'automne est aux tissus rudes. Mélanges de bleu, brun, vert, gris rouge et autre nuances de choix sont les effets désirables, 52 pcs de large et valeur de $1.50 la verge

A $1.00 la verge.

Zibelines Mohair

Mohair anglais tissé à Bradford où l'industrie Mohair est situé depuis des générations, les meilleures qualités seulement, toutes les nouvelles nuances, 38 pcs de large **A 50c la verge.**

Broadcloth de 50 pouces

Ces marchandises sont la crême des tissus les plus forts et les meilleurs que les juges de qulités puissent trouver. Plus de trente nouvelles nuances à choisir **A $1.00 et $1.25 la verge**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

—NOTRE— Grande Vente Semi-Annuelle —DE— Couvre-pieds Endommagés.

Nous venons de recevoir notre envoi de l'automne, **18 Caises en tout,** Couvre-pieds blancs qui ont été endommagés plus ou moins dans la manufacture durant les derniers six mois

Comme par le passé il y en a de toutes les qualités, partant de 50c à $5.00 et à des réductions de prix de ⅓ à ½ des valeurs ordinaires.

Vente Mardi, le 9

Couvre-pieds de .50c pour	39c.	Couvre-pieds de $1.50 pour	98c.
Couvre-pieds de .75c pour	57c.	Couvre-bieds de 2.00 pour	$1.49
Couvre-pieds de $1.00 pour	69c.	Couvre-pieds de 3.00 pour	$1.98
Couvre-pieds de 1.25 pour	79c.	Couvre-pieds de $4 et $5 pour	$2.49

☞ C'est le temps de venir en choisir des bons tandis que la quantité est grande et comme de raison les meilleurs sont choisis en premier lieu ; c'est de votre avantage de venir mardi ou mercredi, nous sommes préparés à servir une grande foule.

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE KAISER EN ANGLETERRE

Guillaume rendra visite a Edouard VII dans le courant de l'automne

CE QUE "L'EXPRESS" DE LONDRES DIT DE CETTE DEMARCHE

Des nécessités plus étroites entre l'Angleterre et la France

New York, 8 — Le Courrier des Etats-Unis dit que le correspondant du "London Telegraph" à Berlin se déclare en mesure de confirmer la nouvelle que l'empereur Guillaume rendra visite au roi d'Angleterre dans le courant de l'automne. Le souverain allemand sait, en effet, tout le prix des politesses, et que, bien souvent, un acte courtois, au bon moment, fait perdre de vue ce que commande l'intérêt. Or, bien que le chancelier de Bulow ait déclaré, à une commission du reichstag, lors de la discussion du programme naval, qu'il fallait envisager un futur conflit entre l'Allemagne et l'Angleterre, il ne déplaît pas à Guillaume II de désarmer les susceptibilités et les appréhensions britanniques par les plus délicates prévenances, jusqu'au moment où il se jugera suffisamment prêt pour reprendre toute sa liberté d'action C'est très habile—trop habile, heureusement —pour tromper l'opinion anglaise assez éclairée sur les vrais sentiments de l'Allemagne par la lecture de la presse d'outre-Rhin. Aussi peut-on croire que les relations de famille entre les cours de Berlin et de Londres en tireront plus de profit que les deux gouvernements.

Si on en doutait, il suffirait de se reporter à un remarquable article paru dans le "Daily Express" de Londres, qui remet au point l'état réel des rapports réciproques de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la France Dû à un des plus éminents publicistes de la Grande-Bretagne cet article porte pour titre cette interrogation significative: "La France est-elle notre véritable amie?" et il conclut que, tandis qu'entre l'Angleterre et la France il n'y a que des malentendus, les oppositions les plus irréductibles d'intérêts existent entre l'Angletterre et l'Allemagne.

"L'empereur allemand, dit "l'Express" peut nous être sympathique, mais il n'est pas plus en état d'arrêter le flot montant de l'hostilité des Allemands contre l'Angleterre que Canut n'avait pu faire reculer la mer du Nord qui mouillait ses pieds. Bismarck disait à un de ses amis: "L'Allemagne et l'Angleterre ne sauraient jamais jamais être amis, car elles ont les mêmes besoins". Les intérêts de l'Allemagne se heurtent à ceux de l'empire britannique dans toutes les parties du monde. L'hostilité de l'Allemagne durant la guerre sud-africaine a dépassé l'hostilité de la France et de la Russie au même degré qu'un verre de brandy l'emporte sur un verre de vin.

"Il faut que l'Allemagne poursuive son oeuvre d'expansion ou qu'elle éclate. Or, elle ne peut s'étendre ni vers l'est, ni vers l'ouest. La France et la Russie lui barrent le chemin. Pour ce motif, l'Allemagne doit tendre vers le sud-ouest, dans la direction de Trieste, ou vers le nord ou l'ouest, du côté de la mer. Si l'Allemagne va à Trieste, ce sera la guerre. C'est donc vers la mer qu'elle est obligée de tendre, si elle cède à son besoin d'expansion, et la mer la mer est occupée. L'Allemagne, il est vrai, cherche à annexer la Hollande, et c'est par l'intermédiaire des Hollandais qu'on s'est persuadé, de l'autre côté du Rhin, que l'on était cousin des Boers et que (de cette parenté naissaient des droits sur le sud de l'Afrique. L'Allemagne aime la Hollande comme le loup aime la brebis, et l'on a appris récemment que, pour le cas où la jeune reine de Hollande serait morte, l'Allemagne aurait insisté pour que sa succesison fut dévolue à un prince allemand, faute de quoi elle aurait occupé la Haye et les forteresses hollandaises".

Voilà une des faces du tableau; voici la seconde:

"Si au contraire, nous jetons les yeux vers la France, nous verrons qu'il qu'il y a, de ce côté, aucun obstacle insurmontable à des liens d'amitiés. Nous ne nous heurtons, d'une manière essentielle, nulle part. La France nous vend ce dont nous avons besoin et ce que nous ne pouvons produire. Les industries des deux pays ne sont pas en concurrence. Nous importons de France les vins, la soie, les produits agricoles dont nous avons besoin, tandis que la France nous emprunte ce qu'elle ne produit pas. Il est vrai qu'il y a eu des frictions avec la France depuis 1815, au sujet de Terre-Neuve, et que, actuellement il y a quelques difficultés dues aux susceptibilités de la Nouvelle-Calédonie et de Terre-Neuve peuvent être arrangées par une diplomatie consciente de ses devoirs, ainsi que cela est arrivé pour l'affaire de Waima. Nous ne nous heurtons nulle part avec la France, et nous ne pouvons nous heurter nulle part".

Et après avoir insisté sur la nécessité de rendre plus étroites les relations entre l'Angleterre et la France, notamment en ce qui concerne le passage de la Manche, l'auteur de l'article que nous venons d'analyser arrive à cette conclusion:

"Grâce à une entente entre la France et l'Angleterre, la Russie deviendrait notre amie; l'Allemagne serait isolée et la paix du monde serait assurée. Aussi certainement que le soleil se lèvera demain, une guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre est à prévoir, à moins que l'Angleterre ne se rende compte des nécessités que lui impose la situation."

Cette conclusion est remarquable en ce sens qu'elle traduit les mouvements de l'opinion anglaise à l'heure actuelle. Le rapprochement avec la France commence à être regardé à Londres comme une des conditions du maintien de la paix internationale et cela suffit pour le rendre populaire.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du **Vin de fer et Boeuf Impérial** qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CARRIE NATION A NEW YORK

Elle est partie une fois de plus sur le sentier de la guerre

UN INCIDENT SERIO-COMIQUE A BORD DU PRISCILLA

"Jeanne Hachette" force un chiqueur à cracher son tabac

New York, 8 — Mme Carrie Nation, partie une fois de plus sur le sentier de la guerre, vient de faire un voyage sur le "Priscilla". Elle avait pris place sur ce paquebot avec l'intention de prêcher la tempérance aux nombreuses personnes qui s'y trouvaient. La première qu'elle rencontra sur le pont fut le commissaire du bord, homme d'habitude très doux, mais qui à la vue de la fameuse "brise-tout", fronça les sourcils et d'un ton sévère prononça les paroles suivantes:

"Vous êtes, madame, la bienvenue à bord de ce navire sur lequel vous pouvez faire ce que vous voulez à condition toutefois de mettre en un autre endroit cette hachette que vous portez au côté. Nous ne voulons pas être durs pour vous et si nous le devenons ce sera par votre faute."

Mme Nation après ces souhaits de bienvenue s'est immédiatement dirigée vers le salon des fumeurs, mais a rencontré en route le capitaine qui lui barrant le chemin lui dit: "Vous pouvez crier comme une baleine si cela vous fait plaisir, essayer avec votre éloquence de les convaincre, mais je vous en prie ne cassez rien, cela coûte de l'argent."

A ce moment-là la voix d'un homme imitant à s'y méprendre celle d'un perroquet se fit entendre et salua Mme Nation d'un "Bonjour Carrie" qui fit rire les personnes présentes. Un autre lui demanda comment se portait M. Nation. "Si je savais qu'il fût à bord, répondit-elle, je me jetterais à l'eau." Comme les cris et exclamations de toute sorte continuaient à se faire entendre de tous côtés, la Jeanne Hachette de la tempérance, très calme, dit aux hommes du fumoir: "Vous avez réellement beaucoup d'esprit, mais vous feriez mieux de vous enfermer dans vos cabines et d'y dormir."

Finalement elle pronoça un discours sur son thème favori, la tempérance, et lorsqu'elle l'eût terminé, une des personnes qui l'accompagnaient fit circuler parmi l'auditoire un chapeau qui fut rempli de billets de banque et qui lorsqu'il lui fut remis ramena le sourire sur les lèvres de l'orateur.

A sa sortie du paquebot, la première personne que rencontra Mme Nation n'était autre qu'un jeune matelot qui avait fêté la dive bouteille plus que de raison, mais qui habitué au roulis n'en continuait pas moins à marcher assez droit. En un bond elle fut sur lui et le saisissant par le bras elle lui cria à l'oreille: "Jeune homme, ignorez-vous que vous allez au diable?" Le marin, ahuri, regarda de tous côtés et ne voyant rien lui répondit: "Non, madame, je vais à New York."

Mme Carrie Nation se trouvait, il y a quelques jours, sur un des bacs à vapeur de Barclay street lorsqu'apercevant un jeune homme qui fumait une cigarette elle se précipita sur lui et la lui arracha de la bouche. Elle traita de la même façon plusieurs autres fumeurs et commença ensuite une vraie philippique contre le tabac et l'usage de la cigarette en particulier.

Un peu plus tard elle demanda à un homme ce qu'il avait qui lui gonflait la bouche. "Une chique, parbleu!" lui répondit l'individu interpellé et qui comprit, mais un peu tard, qu'il aurait mieux fait de se taire, car le saisissant par les joues elle l'obligea à la cracher.

Lorsque le bac fut arrivé à quai, quelques passagers lui dirent que de nombreux "bars" se trouvaient dans les environs et qu'elle ferait bien d'y rendre visite. La proposition fut acceptée avec joie et Carrie, suivie de la foule, se préparait à entrer dans l'un d'eux lorsque deux policemen parurent et lui persuadèrent que ce qu'elle avait de mieux à faire était de prendre son train et de continuer sa route. Elle se rangea à leurs avis et, galants, ils la conduisirent à la gare et ne la quittèrent que lorsque le train se fût mis en marche.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur **verre de soda** avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, **vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé**, vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Bon Marché

Satisfaction Garantie.

Tant qu'il y en aura

PANIERS A LINGE

250 beaux Paniers à linge en chêne (pas les meilleur marché) en vente lundi matin à environ moitié prix. Ils se vendent toujours 35 et 39c. Lundi

20c chacun

N'oubliez pas la

VENTE D'ARGENTERIE

Qui commence Jeudi matin. Les journaux de Mercredi auront tous les détails. Etalage de vitrine Jeudi matin.

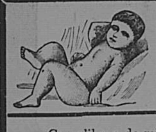

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

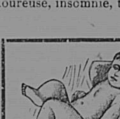

Complètement Epuisée

Aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes coulent une vie misérable, à cause du manque de vitalité. Cet épuisement est accompagné de perte d'appétit, dyspepsie nerveuse, amaigrissement, fièvre, frissons et maux de tête, épuisement, langueur et un désir morbide de sommeil démontrant un manque de force nerveuse. Les nerfs épuisés détruisent la vitalité de tout le système, le sang s'appauvrit, le foie et les autres organes vitaux refusent de remplir leurs fonctions normales.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

fortifient le système contre les devoirs onéreux imposés par la vie sociale, domestique et commerciale, ramènent la couleur aux joues, redonnent l'éclat aux yeux, la souplesse au corps et l'élasticité au pas. Elles guérissent la nervosité, mal de reins, rhumatisme, mélancolie et les différents genres de faiblesse des femmes, quand d'autres médicaments n'ont pas réussi. En prenant les tablettes, régularisez les intestins en prenant les Pilules du Dr Jacques pour les rognons.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes 50c; 6 boites $2.50.

Avis Medical Gratis. Sur réception des symptômes, nous mettrons votre cas entre les mains de notre spécialiste. Avis de traitement gratis, et toute communication confidentielle.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

83 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Pour Prendre la Nourriture

Voyez à ce que votre estomac et votre foie soient en bonne condition. Pour le faire facilement et d'une manière agréable prenez les

Pilules Beecham

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes **Laxatives Bromo-Quinine,** le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

CŒUR VIEILLI

Depuis qu'il vieillit, nul souci ne hante
Mon coeur trop vibrant qui s'est refermé,
Insensible et dur pour avoir aimé:
D'être sans tourments mon coeur se tourmente.

Tant de billets doux relus et relus
Laissent froid mon coeur que plus rien n'occupe;
Mais il se plaint moins d'avoir été dupe
Que de ne pouvoir l'être jamais plus.

Trop de pleurs versés, de noires alarmes
Ont endolori mon coeur apeuré;
Mais il se plaint moins d'avoir tant pleuré
Que de ne pouvoir plus verser de larmes.

Mon coeur se plaint moins de ses maux passés
Que du don perdu de souffrir encore;
Mon coeur au couchant regrette l'aurore.
Dans le port il songe aux flots courroucés.

Du monde mon coeur a l'expérience;
Mais il se plaint moins des méchancetés,
De la fourberie et des lâchetés
Que d'avoir perdu sa douce ignorance.

L'existence l'a meurtri si souvent,
Qu'inerte et glacé mon coeur ne soupire,
Pas plus qu'il n'espère; et c'est bien le pire
Que mon coeur soit mort et qu'il soit vivaant.

JANE GUY.

GASTRONOMIE

Sauce Tomate.—Prenez, pour fixer les idées, 12 livres de tomates: coupez-les en deux par le travers et enlevez les pépins avec l'extrémité du doigts. Mettez les moitiés de tomates dans une casserole, avec quatre oignons coupés en rondelles, un bouquet garni (persil, thym, feuille de laurier), sel et poivre. Faites cuire, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que les tomates s'écrasent, soit environ une demi-heure. Passez à travers une passoire à trous un peu grands pour séparer les peaux.

Au jus, ainsi obtenu, ajoutez un morceau de beurre de la grosseur d'un oeuf, et, pour épaissir la sauce, une cuillerée de farine que vous avez soin de bien délayer d'avance, dans un bol, avec un peu de jus de tomate. Faites cuire le tout pendant environ un quart d'heure, en prenant la précaution de bien remuer, au début surtout.

Cette sauce peut accompagner toutes sortes de viandes et de légumes; elle se sert aussi avec les omelettes.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GERBE DE PENSEES

Rien n'est simple ici-bas, pas même d'aimer.

* * * *

La jeunesse: temps de bonheur et de grâce, où les larmes se sèchent comme les ondées de printemps.

HENRY GREVILLE.

* * * *

La Chine: un pays où quelques centaines de millions de Chinois vivants sont dominés et terrorisés par des milliards de Chinois morts.

PIERRE LOTI.

* * * *

Comme la femme de Loth, toute société qui s'attarde à regarder en arrière est changée en statue et pétrifiée.

ANATOLE LEROY.BEAULIEU.

* * * *

L'esprit, la perle d'une bague; le style, les perles d'un collier.

JEAN DOLENT.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas **à la poudre pédicure Impériale.** Elle est souveraine contre la **transpiration même excessive des pieds,** accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparaît. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC.

—On attend à Québec avant la cérémonie du sacre qui doit avoir lieu le 28 octobre à Minnéapolis, Mnn., l'abbé J. J. Keane, qui vient d'être appelé à l'épiscopat par Sa Sainteté Léon XIII. M. Monaghan, de cette ville, qui a été professeur au Séminaire de Sa Grandeur Mgr Ireland, à St-Paul, Minn., pendant que l'abbé Keane en était supérieur, a reçu du nouvel évêque élu une lettre qui lui apprend cette intéresante nouvelle.

OTTAWA.

—M. A. Poindron vient d'être nommé agent commercial du Canada à Paris. M. Poindron est bien connu à Montréal où il a demeuré. Il était l'agent de la ligne française.

—M. John Charlton, M.P., de passage ici, déclare qu'il continue ses efforts pour obtenir un traité de résiprocité entre le Canada et les Etats-Unis. On vient de fonder un "Reciprocity Club" à Chicago.

—M. J. B. Charleston a réussi à induire les opérateurs de télégraphe du Yukon à accepter les gages fixés par M. Tarte.

ILE BIZARD.

—Dimanche, le 31 août, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Dame Veuve Olivier Paquin, née Esther Paiement.

Les citoyens de l'Ile Bizard, désireux de rendre un dernier hommage à cette femme de bien dont la charité et la piété étaient exemplaires, s'étaient portés au-devent de la dépouille mortelle pour l'accompagner à sa dernière demeure. De l'étranger, un grand nombre de personnes étaient venues pour témoigner de leur reconnaissance envers la défunte et sympathiser avec la famille éplorée

WATERLOO.

—La banque Sovereign veut avoir un pied à terre dans les Cantons de l'Est, c'est pour quoi elle se propose d'ouvrir bientôt une succursale à Waterloo.

—La valeur des propriétés imposables de Waterloo est de $473.000 d'après le dernier rôle d'évaluation. La valeur des propriétés exemptes de taxes est de $90,450. Ces chiffres sont ceux du dernier rôle d'évaluation.

TROIS RIVIERES.

—La Commission du Havre des Trois Rivières vient d'être notifiée par la corporation de cette ville que, par les travaux de construction des nouveaux quais que la dit commission est à faire faire vis-à-vis de la rue La Fosse, elle devra faire continuer jusqu'au bord extérieur de ces quais le canal servant à égoutter les eaux de surface des rues du quartier St-Philippe, qui existe actuellement dans la rue LaFosse et se décharger dans le fleuve St-Laurent.

ARTHABASKAVILLE.

—La Compagnie de téléphone Bell, est à faire l'installation d'une ligne téléphonique dans nos cantons, sur la rive sud du fleuve. Cette ligne suivra les abords de la ligne du chemin de fer du Grand Tronc jusqu'à Lévis. Un grand nombre d'ouvriers sont employés.

Nous aurons par conséquent, dans quelques semaines, une ligne directe à Québec, tandis qu'à présent, il faut passer par Montréal, ce qui retarde beaucoup les connections, et empêche de s'entendre très bien.

RIMOUSKI.

—Plusieurs changements ecclésiastiques importants ont été faits dans le diocèse de Rimouski: Le R. P. M. P. Sylvain, ex-directeur du séminaire de Rimouski a été nommé chapelain des SS. du St-Rosaire.

Le Rév. M. Ls Côté, profeseur au séminaire, a été nommé curé à St-Cyprien, en remplacement de M. Verreau, qui prend la charge de directeur du grand séminaire. M. J. B. Bélanger, profeseur au séminaire, a été nommé prêtre assistant à St Anaclet.

M. A. Damour est nommé directeur du petit séminaire.

M. Simon raser part de St Laurent du Matapédia pour aller comme prêtre-assistant, à Grande Rivière. Le Rév. M. Matte, vicaire à Notre-Dame du Lac s'en va comme curé à St.Laurent. M. Baromé Beaulieu est nommé curé au Chloridorme, en remplacement de M. Sasseville, qui se retire pour cause de santé. M. Chénard est nommé vicaire à Rimouski. M. Pierre Lebel, vicaire à Notre-Dame du Lac; M. Edouard Mercier, vicaire à Ste-Anne des Monts.

M. Asselin, curé à St-Alphonse de Caplan, en remplacement de M. Kanuel, qui se retire pour quelque temps encore pour cause de santé.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boites et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Bois et Charbon

Bois Franc, ... $6.50 la corde
Pin Rouge, ... $5 50 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,

73 rue Tremont.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**

Peignoirs pour dames, à **49c, 75c, $1 et $1 25.**

Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Tondeuses

Pour Gazon.

Congélateur

Toutes les Grandeurs.

Hamac

Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK,

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants:

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13 ½ 75c
Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2 .... 75c

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1.50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour **$1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.**

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, ..., 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3 4., w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 ..., *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, ... 7.2., 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8..., w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m; 12 05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ...

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5 30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des ... et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

Nap. Bilodeau,

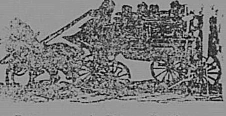

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 48 rue Merrimack, Lowell, Mass. Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, 8 septembre 1902

Sir Wilfrid Laurier doit retourner au Canada vers la mi-octobre.

M. Nathaniel Roach, ancien sénateur des Etats-Unis, vient de mourir.

Guillaume a remporté un grand triomphe en Pologne. Il a fouetté les chats et les chats se sont accroupis à ses côtés.

Une dépêche de Londres annonce que le roi Edouard a rendu visite, samedi après-midi, à M. et à Mme Andrew Carnegie.

Les élections d'Etat ont lieu dans le Maine aujourd'hui. La question des licences y prime comme dans l'Etat du Vermont, la semaine dernière.

M. Anatole F.A. Poindron, ex-gérant de la Cie Transatlantique Franco-Canadienne, vient d'être nommé agent commercial du Canada à Paris.

Le général James A. Williamson, de New York, est mort hier soir. Il s'était distingué par sa bravoure lors de la guerre civile et il fut commissaire des Terres Publiques sous Grant.

L'on mande de New York que Virgile Ponchon, attaché à la rédaction du Courrier des Etats-Unis, est mort subitement d'une maladie de coeur, à bord du paquebot "La Bretagne" venant du Havre.

On vient de recevoir à Ottawa les premières pièces de monnaie—cinq centins—frappées à l'effigie du roi Edouard. La tête du roi est surmontée de l'inscription: "Edward VII D. G. Rex imperator." Le revers porte la feuille d'érable comme auparavant, mais le mot Canada figure pour la première fois sur des pièces de cinq centins. On y lit ce qui suit: "5 cents, Canada, 1902."

La chambre des représentants de Cuba, a envoyé au président Roosevelt le message télégraphique suivant: "La chambre exprime la satisfaction qu'elle éprouve du fait que la vie de l'illustre combattant des collines de Santiago, du généreux défenseur de la réciprocité et de la prospérité de Cuba a été sauvé du grand danger qui l'a menacée. Signé: Pelayo Garcia, président de la chambre."

Un correspondant de Londres rapporte que le roi Edouard VII se propose d'aller passer deux mois en Irlande, visitant surtout les districts qui ont été le plus agités, ces temps derniers. Son intention serait d'étudier sur place la situation qui est faite aux paysans.

Il ajoute:

Je vous donne la nouvelle pour ce qu'elle vaut, car il ne faut pas oublier que l'an dernier le cabinet s'est formellement opposé à un voyage du roi en Irlande.

Encore une histoire de sorcière.

Il paraît que l'élévation de M. Balfour au poste de premier ministre avait été prédite par une sorcière persanne que consulta sir Drummond Wolff, il y a environ vingt ans.

Le procédé employé consistait à prendre une pièce de monnaie et à penser à une personne. La première à laquelle pensa sir Drummond Wolff fut M. Balfour. "Il sera grand-vizir", lui répondit la sorcière.

Alors l'opérateur pensa à lord Randolph Churchill. "Il sera ruiné", lui fut-il répondu, ce qui s'accomplit. Quant à lui, la sorcière lui prédit qu'il serait ambassadeur à Constantinople; elle ne se trompait que de pays, car sir Henry fut ambassadeur à Madrid.

Le candidat Watson n'aura pas d'opposition comme conseiller du gouverneur. Le Melrose Journal disait ce matin qu'on ne ferait pas de l'opposition à M. Watson, à condition que dans deux ans on laisse la candidature à un homme de Melrose ou des environs.

On sait que tous les principaux pays du monde, à l'exception de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, ont adopté le système métrique français. Il se fait cependant un mouvement sérieux dans ce pays en faveur de la prochaine adoption du système métrique décimal.

Une proposition de loi a été déposée à la Chambre des représentants tendant à ce que les poids et mesures du système métrique soient adoptés comme types légaux à partir du 1er janvier 1903, en matières administratives ou publiques, et définitivement, à partir du premier janvier 1904.

Nous lisons dans l'Indépendant:

"La Justice publie le procès-verbal d'une très intéressante réunion républicaine tenue à Biddeford, (Maine,) mardi soir, dans l'intérêt de M. J.-B. E. Tarte, candidat à la chambre des représentants de l'Etat.

"M. Urbain-J. Ledoux, consul américain à Trois-Rivières, P. Q., et M. Alphonse Gaulin, fils, de Woonsocket, (Rhode-Island), ont prononcé à cette occasion d'excellents discours sur l'excellence et l'efficacité de la politique républicaine.

"Parmi les notabilités qui se trouvaient sur l'estrade, avec les orateurs, on a remarqué M. le Dr Omer LaRue, de Putnam (Connecticut), M. le Dr J.-O. Chènevert, M. J.-N. Bourque et le conseiller Alphonse Bolduc.

"M. Tarte —qui, soit dit en passant, est un homme de progrès,—a bon espoir de décrocher la timbale. C'est, du reste, ce que nous lui souhaitons cordialement."

Notre histoire

Les écoles publiques ont ouvert leurs portes ce matin à près de 16,000 enfants. Réjouissons-nous de voir à Lowell le sentiment de l'instruction si bien nourri.

Dans ces écoles publiques nous voyons des centaines de nos petits compatriotes qui sont anxieux d'apprendre l'histoire des Etats-Unis, mais aussi celle du Canada. C'est à nos commissaires de satisfaire ce légitime désir et nous croyons qu'il s'en trouvera parmi eux,ayant assez de largesse d'idée pour mettre entre les mains des écoles de toutes nationalités qui fréquentent les écoles publiques une histoire de Garneau ou de l'abbé Ferland.

Nous voulons que nos enfants sachent l'histoire du Canada et qu'ils puissent en associer les gloires à celles non moins éclatantes des Etats-Unis.

L'histoire du Canada est intimement liée à l'histoire des Etats-Unis et l'on ne saurait donner aux enfants une instruction solide sans leur apprendre en leurs infimes détails l'une et l'autre.

Il y a quelque temps, nous formions le voeu de voir dans nos écoles publiques des compatriotes qui enseigneraient le bon français. Nous sommes assez nombreux pour prétendre à cela et demander que le culte de nos traditions soit perpétué ici; qu'il soit cité en modèle aux races étrangères.

N'ayons pas peur de nous affirmer, compatriotes: soyons fiers de notre passé et marchons fermement vers l'avenir; mais il nous faut léguer à ceux qui nous suivent l'héritage des aïeux, c'est-à-dire notre histoire.

Lache insulte

La "Patrie" de Paris, décrochait, ces jours derniers une satyrique réflexion sur sir Wilfrid Laurier. M. Millevoye, parait-il, se permet de régenter le premier ministre du Canada. Il aurait mieux fait de se taire, car le rédacteur de la Patrie de Paris, sait par coeur qu'en certaine occurence le silence est d'or.

Sir Wilfrid, en France, depuis quelques jours, n'a pas démérité de sa nationalité. C'est avec orgueil que nous le voyons à l'oeuvre,éblouissant de son éloquent patriotisme, ceux de la mère patrie qui n'ont pas encore appris qu'il y a en Amérique septentrionale quatre millions de Canadiens qui parlent la langue de l'Academie Française et nourrissent dans le Nouveau Monde l'idée Française et Catholique, en dépit du lâche abandon de 1760.

Le rédacteur de la Patrie de Paris, sait-il notre histoire? Sait-il comme nous avons souffert et comme nous avons lutté pour conserver la France non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis?

C'est parceque nous avons pour la première fois, depuis l'exode des Français, il y a un siècle et demi,un Canadien-Français par l'intelligence, le coeur et le verbe, à la tête du Dominion du Canada que nous devons essuyer l'injure d'un journal de France!

C'est trop fort.

Nous ne prétendons pas que Sir Wilfrid Laurier est, audessus de la critique, mais nous voulons qu'on lui accorde justice, surtout à la Patrie de Paris, qui devrait mieux connaître notre héroïque histoire, les luttes que nous faisons pour la France et le dévouement que met au service de son pays le premier ministre actuel du Canada.

A la suite de ces remarques, on leva avec intérêt la correspondance suivante qui nous vient de Lille:

Le premier ministre du Canda, Sir Wilfrid Laurier, a profité de son séjour en France pour se rendre à Lille, où se tient en ce moment une exposition industrielle. Reçu par les membres, du comité technique de l'exposition, sir Wilfrid Laurier, aux compliments de bienvenue qu'on lui présentait, a répondu que, bien que sujet britannique, il conserve la fierté de son origine, et qu'il s'intéresse à tout ce qui touche à la France."

Après un déjeuner intime à l'hôtel, le premier ministre à visité l'exposition internationale, où un accueil chaleureux lui a été fait par le public et les exposants. Puis il a assisté à cinq heures au départ du ballon, le "Canada."

Le soir, un banquet a été offert en son honneur par M. Dujardin, commissaire général de l'exposition. Sir Wilfrid Laurier se trouvait à la droite du préfet du Nord, M. Vincent; aux autres places d'honneur, MM. le général Allard, gouverneur de Lille, Dujardin, Auganel, secrétaire général du Nord, de Swarte, trésorier-payeur, les présidents des chambres de commerce de Lille, de Roubaix, de Dunkerque, de Cambrai etc.

Au dessert, M. Vincent a levé son verre en l'honneur des membres du gouvernement canadien:

"Le préfet n'aurait garde, a-t-il dit, de se laisser aller à des souvenirs historiques pour exprimer ici des regrets qui seraient en contradiction avec un loyalisme évidemment respectable. S'il prononce ce mot, c'est uniquement pour légitimer l'assurance qu'il donne à sir Wilfrid Laurier de toute notre sympathie."

M. Vincent termine en exprimant l'espoir que, dans sa visite, sir Wilfrid Laurier aura trouvé quelque raison de relier avec le peuple français des relations commerciales étroites, et de tracer entre les ports du Canada et Dunkerque le sillage des nos vaisseaux

Après quelques paroles de M. Dujardin, sir Wilfrid Laurier remercie le préfet et les Lillois de l'accueil qu'ils lui ont fait. Il a ajouté:

"M. le préfet a fait allusion, tout à l'heure, au passé, dans des termes dont personne ne saurait s'offenser. Il est bien inutile de revenir sur le passé et de rechercher si le Canada, resté français, ne serait pas plus vivant qu'aujourd'hui. Nous avons été séparés par les événements et par le sort des armes, mais nous n'oublions pas que nous descendons d'une nation chevaleresque et que nous devons rester chevaleresques.

"Ce n'est pas tout à fait du mot "loyalisme" dont nous servons dans notre langage, qui, comme vous le savez est celui du dix-huitième siècle; nous nous servons de l'expression "loyauté." Bien que sujets britanniques, nous avons le culte de la France, et nous l'appliquons hautement sous l'égide des traditions de l'Angleterre; ce sentiment honore la France, qui l'a inspiré, le Canada qui l'a conservé, et l'Angleterre qui l'a respecté.

"Tournons les yeux vers l'avenir; nos relations politiques ont été rompues, j'ai l'espoir que nos relations commerciales reprendront. Aujourd'hui l'idée en est revenue avec plus d'intensité que jamais. J'ai vu le spectacle de la France industrielle, j'ai vu ce qui la caractérise, ce cachet de finesse et de bon goût. Eh bien! vous avez un marché ouvert au Canada qui vous offre des minéraux, du charbon, du bois, et je ne désespère pas qu'un jour ne vienne où vous recevrez des bois du Canada.

"Il est encore un autre moyen de reprendre nos relations. Le Canada est un pays immense, dont on ne soupçonne pas l'étendue; je ne trouve que la Russie à lui comparer en Europe. D'immenses terres incultes demandent les bras des travailleurs. Dans le département du Nord les familles nombreuses ne sont pas rares. S'il s'y trouve des jeunes gens qui cherchent leur situation, qu'ils viennent chez nous: nous leur offrirons dès qu'ils le voudront, immédiatement et sans rétribution, des terres meilleures et plus fertiles, à la condition qu'ils consentent à s'y établir"

Le banquet s'est terminé par des toasts de MM. de Swarte, trésorier-payeur du Nord, et Filding, ministre des finances canadien.

Notre vingt-deuxieme annee

Après le congé annoncé, dans notre numéro du 26 juillet, le dernier paru, la "Vérité" entre, avec le présent numéro, dans la 22e année de son existence.

Nous avons lieu d'espérer que le repos d'un mois que le directeur de notre journal s'est donné lui permettra de poursuivre son oeuvre, avec une nouvelle vigueur, pendant les onze mois à venir; et qu'en renouvelant ce repos, périodiquement, il lui sera relativement facile, "Deo volente", de rester à la tête de la "Vérité" pendant assez longtemps encore.

Nous remercions de nouveau ceux de nos lecteurs qui ont, bien voulu nous faire parvenir l'assurance qu'ils acceptent gracieusement cette suspension momentanée de la "Vérité", rendue vraiment nécessaire, dans les circonstances que nous avons eu l'occasion d'expliquer au long.

Si, avec le temps, les circonstances se modifient de façon à permettre au directeur de prendre un repos nécessaire sans suspendre la publication du journal, il ne manquera pas d'en profiter; car ce n'est ni par caprice ni par plaisir qu'il a cessé de faire parvenir régulièrement la "Vérité" à ses fidèles lecteurs.

L'année qui commence pour la "Vérité", ne semble pas devoir être très mouvementée. Au Canada, nous jouissons actuellement, tant sur le terrain politique que sur le terrain religieux et social, d'une paix relative ; et rien ne laisses entrevoir, dans un prochain avenir, la nécessité de grandes polémiques. Cependant, il faut toujours suivre avec soin, les divers courants d'idées qui se forment; signaler les doctrines fausses ou risquées qui se formulent; louer le bien, condamner le mal de chaque jour; tirer des événements, tant domestiques qu'étrangers, les leçons qui s'imposent; travailler en un mot à former une opinion de plus en plus saine!

Ainsi une revue essentiellement de combat, comme la "Vérité" à son rôle à jouer, même dans une période de calme comme celle que notre pays traverse en ce moment.

Nous tâcherons de remplir ce rôle avec tout le zèle, toute la prudence et toute l'intelligence dont nous sommes capable.

"La Vérité" de Québec.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Sans Doute il vous faut Peinturer.
NOUS GARANTISSONS ET RECOMMANDONS
—LA PEINTURE—
Harrison "TOWN AND COUNTRY" Comme dure
L'essayerez-vous pour vous en convaincre?
C. B. COBURN & CO., 63 rue Market
Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

Vente d'Ouverture d'Ecole

L'ouverture des école ramène les familles du bord de la mer, des montagnes et de la campagne. La ménagère est à s'approvisionner. Tout ce qui est bon en fait d'épiceries peut se trouver ici. Les marchandises les plus pures, les meilleur s sont choisies par nos acheteurs. De telles qualités ailleurs signifient des plus haut prix; avec nous nos prix de gros sont les plus bas.

Crême de tartre, 1 lb 28,1-4 lb, 8c
Force Breakfast Food, paquet 1c
Blé d'Inde du Maine, boite 2 lb, marque "Club" 10c.
Langue ou Jambon, boite 1 4 lb 4c, la doz. 45c.
Saumon rouge d'Alaska, boite 9. doz. $1.05
Sardines françaises, F. Delerey, 1-8 boite 10c, doz $1 15
Crevettes marinées, boite 1 lb 9c doz $1.05
Savon à laver, "Golden Rose", 5 morceaux 11c, 20 morceaux 44c
Fèves cueillies à la main, New York, 8 qts 45c
Epaules fumées de North, 10c
Conserves Gold en Rose, fruits purs, jarre 8c.
Tapioca Pearl, 5 lbs 14c, 2 lbs 6c
Macaroni importé, paquet 1 lb 9c
Shredded Cocoanut, paquet 2 1 4 lbs 8c
Catsups aux tomates Snider, chopines, 18c
Cornichons mélangés, chopines et chow, 8c
Biscuits brisés, lb 5c.
Butter Thins Kennedy, paquet 9c
Kennedy's Star Snap, 6c
Extrait de Citron ou Vanille, boite 2 onces 8c.
Patates nouvelles Early Rose, minot, 65c

Fin du Grand Concours

Ne manquez pas de nous faire parvenir votre conjecture sur la grosse boite de Café en avant de notre magasin avant 8 hrs P. M. le 27 Septembre.
Nous finirons le concours à annoncerons le gagnant à 8.30 hrs P. M. 27 Septembre 1902,
LA GINTER GROCERY CO

BEURRE

Encore une fois notre vente spéciale de beurre est couronnée de succès. Nous continurons nos bas prix pour cette semaine. Il n'y a pas à douter de la qualité quand vous acheterez du beurre chez Ginter. Nos marques représentent la perfection des beurreries. Pleine pesée jusqu'à la fraction de l'once

Marque Locust Valley
Beurre de Choix Elgin
Boite 5 lbs $1.10
La lb de la tinette 22 cts.
Meilleur Beurre du Nord du Vermont
"Golden Rose"
Boite 5 lbs $1.25
La lb de la tinette 25 cts.
Bas Prix Spécial en ŒUFS
Les œufs que vous achetez de nous ne trompe jamais. Nous n'achetons que les plus frais. Chaque œuf est garanti satisfaire.
Boîte, 2 doz. 46c.
La doz. 23c

Chaque article vendu garanti satisfait ou l'argent remis.

CAFE
"Golden Rose"
Notre Café est un mélange de Mocha d'Arabie et de Java de Sumatra. Il est riche et doux, égal à celui de 40c ailleurs.
Une livre 20c
5 lbs $1 00
Une réduction en farine pour cette semaine seulement
Farine Golden Rose
Réduite le baril à $4.35
Le ½ baril $2 45.
Le sac 57c
Prêts pour une grande vente de Farine
La Farine Golden Rose n'est pas une Farine à bon marché,c'est la meilleur moulue du printemps. Chaque pain fait avec la Farine Golden Rose est blanc et léger et demande moins de Farine. Si vous ne l'aimez pas, nous vous remettons l'argent.
Marque Golden Rose
THES
Marque d'une excellence qui ne se trouve pas ailleurs. Toutes sortes.
La livre 35c. 3 lbs $1.00
Notre liste complète de prix est envoyée toutes les semaines.

Ginter Grocery Co.
141-143-145 rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston.

Habits et Chaussures Pour Ecoles

Tout est prêt pour le petit monde, Habits qui porteront de l'usure, pantalons qui ne déchireront pas. Habits de service, tout en étant chics, jolis et nouveaux.

Chaussures faites de la meilleure qualité de peau de veau, cuir solide des deux côtés, bien finies, assurant le confort et le style, en un mot une très bonne chaussure sous tous rapports.

Habits de Garçons — CHOIX D'HABITS A DOUBLE REVERS, VESTEE, A TROIS MORCEAUX, MATELOTS, ETC., ETC., DE $2.50 a $6.00

Chaussures pour Garçons de $1.35 à $2.00

Exhibition des Styles d'Automne

Un premier coup d'œil aux nouvelles créations de la saison en habits, robes, jupes, chapeaux et chaussures. Un assortiment complet de nouveautés désirables pour dames et messieurs. Prix plus bas que jamais, à cause de notre capacité d'acheter pour nos dix magasins.

Grande Valeur en Joncs et Chaines. | Cæsar Misch CASH OR CREDIT | Belles Montres pour Dames et Messieurs.

Rodolphe Virchow

Une dépêche de Berlin annonce la mort de M. Rodolphe Virchow, médecin et homme politique allemand.

M. Virchow était né le 13 octobre 1821, à Schivelbein (Poméranie.) Disciple de Jean Muller, il fut reçu docteur en médecine en 1843, se distingua dès ses débuts, comme "privat-docent," et devint, en 1847, professeur à l'université de Berlin. La même année, il reçut du gouvernement prussien la mission d'aller combattre le typhus en Silésie. A cette époque, il fonda, avec son ami Reinhardt, les "Annales d'anatomie pathologique et de clinique médicale," dont il resta seul directeur à la mort de celui-ci. En 1848, il aborda la vie politique, et y porta un enthousiasme révolutionnaire conforme à ses idées de novateur en médecine. Il fonda en même temps la "Réforme médicale," et un club démocratique où il se fit rapidement remarquer comme orateur populaire. Il fut élu représentant à l'assemblée nationale, mais il n'y put être admis, parce qu'il n'avait pas encore l'âge d'éligibilité.

Lorsque la réaction se produisit, M. Virchow vit son journal supprimé et perdit sa place. Mais une chaire d'anatomie pathologique lui fut offerte par l'université de Wurtzbourg; il accepta, et donna à ce cours un éclat inusité. Il se livra, pendant cette période, à d'importants travaux scientifiques ayant pour but des réformes médicales, et étudia particulièrement les tissus cellulaires La vaste popularité dont il jouissait ne permettait pas de le tenir plus longtemps éloigné des premiers postes, et, en 1856, M. de Manteuffel dut le rappeler à Berlin; il y reprit sa chaire, et devint directeur de l'Institut pathologique, dont il fit un établissement de premier ordre.

En 1859, le mouvement libéral reprit le dessus et M. Virchow fut nommé membre du conseil muncipal de Berlin. Il se signala tout d'abord par une campagne contre les malversations et les abus de la police municipale; bientôt après, il reçut le mandat de député dans le collège électoral de Saarbruck et dans deux des collèges de Berlin. Devenu rapidement un des chefs de l'opposition, il fit preuve d'une activité parlementaire des plus remarquables, et se tint constamment sur la brèche dans la lutte de la chambre contre les empiétements du pouvoir royal. C'est lui notamment qui, en janvier 1863, proposa et fit accepter le projet d'adresse qui accusait les ministres d'avoir violé la constitution. L'énergie de son attitude fut telle que, au mois de juin 1865, il fut question d'une provocation en duel qui lui aurait été adressée par M. de Bismarck. M. Virchow ne s'était pas cependant rattaché à la démocratie radicale: il acceptait la constitution, mais en se réservant le droit de réclamer tous les développements qu'elle comportait. Les événements de 1866 rejetèrent dans l'ombre le parti libéral et progressiste dont il était le chef, mais après que la Prusse eut été agrandie par le remaniement de l'Allemagne, il reprit peu à peu ses luttes contre les excès de militarisme et de centralisation.

On remarqua, à la fin de 1869, ses efforts pour provoquer un désarmement international. Une motion qu'il fit dans ce sens à la chambre des députés fut, à la suite de discussions très retentissantes, repoussée par 215 voix contre 99 (5 novembre). Elu, en 1867, député de Saarbruck à la diète de la confédération de l'Allemagne du rd, et plus tard au reichstag de l'emn nord, et plus tard au reichstag de l'empire, il déclina les deux mandats en sa qualité d'adversaire de la constitution de l'empire, et il n'entra au reichstag que le 14 avril 1880, pour une des circonscriptions de Berlin. Il n'en prit pas moins une part active aux affaires de l'Allemagne comme député du landtag prussien. L'un des promoteurs et des chefs du parti progressiste, il s'est mêlé dès l'origine à la lutte de l'Etat contre l'Eglise et il passe pour l'inventeur du nom de "Kulturkampf" donné à cette lutte. De concert avec M. Eug. Richter, il a soutenu l'opposition du parti progressiste contre la politique de M. de Bismarck jusqu'à la chute du chancelier, et ce fut à leur instigation qu'eut lieu le refus de voter le septennat qui provoqua, en 1887, la dissolution du reichstag.

M. Virchow s'est montré, dans les dernières années, l'adversaire de la politique coloniale allemande en Afrique, en considération de l'insalubrité absolue du climat tropical et de l'impossibilité d'une véritable acclimatation de l'Européen dans ces régions. Ecarté une première fois, en 1887, du rectorat de l'université de Berlin, à cause de ses opinions politiques, il fut appelé à cette dignité le 18 septembre 1892. Invité par une société allemande à donner sa démission de membre de plusieurs sociétés françaises, M. Virchow s'oposa formellement à la rupture des relations scientifiques avec la France, comme contraire aux intérêts de la civilisation, de la science et de l'humanité. En 1879, il alla visiter, en Asie Mineure, les fouilles faites par M. Schliemann. Il a coopéré avec autorité à divers congrès scientifiques internationaux. A celui d'archéologie tenu à Moscou, en 1892, on a beaucoup remarqué ses décalarations contre la prétendue transformation d'une espèce simiesque en homme. Sans s'arrêter aux opinions politiques du savant, l'empereur Frédéric III l'a décoré de l'Aigle rouge. Nommé membre honoraire de la Société royale de médecine de Londres en 1856, M. Virchow a été élu, le 30 mai 1859, correspondant de l'Acadiémie des sciences de Paris. L'un des fondateurs de la Société anthropologique allemande, il en devint le président en 1870.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

LES PERES DE LA CONFEDERATION

Il est intéressant de connaître ce qui reste de la glorieuse phalange d'hommes qui ont élaboré le plan de la confédération canadienne.

Voici les noms de ceux qui vivent encore:

L'hon. Wm McDougall, C. B., né le 25 janvier 1822.

L'hon. Sir Oliver Mowat, G. C. M. G., né le 20 juillet 1820.

L'hon. sir Hector Langevin, K. C. M., G., C. B., né le 25 août 1826.

L'hon. sir Chs. Tupper, Baronnet, G. C. M. G., C. B., né le 2 juillet 1821.

L'hon. R. B. Dickey, K. C., sénateur, né le 10 novembre 1811.

L'hon. sir Ambroise Shea, K.C.M.G., (Terreneuve), né en 1818.

L'hon. T. A. McDonald, sénateur, né le 14 février 1829.

Ceux dont les noms suivent ont payé le tribut à la mort. Avec la date de leur décès, nous mettons le nom de la province qu'ils représentaient dans la conférence:

Hon. sir E. P. Taché, Québec, décédé le 30 juillet 1865.

Hon. E. Whalen, Ile du Prince Edouard, mort le 10 décembre 1867.

Hon. T. D'Arcy McGee, Québec,mort le 7 avril 1868.

Hon. J. M. Johnson, Nouveau-Brunswick, mort le 8 novembre 1868.

Hon. sir Georges-Etienne Cartier,Baronnet, Québec, mort le 20 mai 1873.

Hon. W. H. Steeves, Nouveau-Brunswick, décédé le 9 décembre 1873.

Hon. Geo. Coles, Ile du Prince-Edouard, mort le 21 août 1875.

Hon. W. H. Pope, Ile du Prince-Edouard, mort le 7 octobre 1879.

Hon.juge J. McCully, Nouvelle-Ecosse, décédé le 2 janvier 1877.

Hon. E. B. Chandler, Nouveau-Brunswick, mort le 6 février 1880.

Hon. J. Cockburn, Ontario, décédé le 14 août 1883.

Hon. J. C. Chapais, Québec, mort le 17 juillet 1885.

Hon. Col. J. H. Gray, Ile du Prince-Edouard, mort le 13 août 1887.

Hon. juge Wm A. Henry, Nouvelle-Ecosse, mort le 5 juin 1889.

Hon. E. Palmer, juge en chef, Ile du Prince-Edouard, mort le 3 novembre

Le Très-Hon. sir John A. McDonald, G. C. B., Ontario, mort le 6 juin 1891.

Hon. sir Alexander Campbell, K. G. M. G., Ontario, mort le 24 mai 1892.

Hon. T. Heath Haviland, Ile du Prince-Edouard, mort le 14 décembre 1892.

Hon. sir Alexander Galt, Québec, décédé le 11 septembre 1895.

Hon. sir Samuel Leonard Tilley, K. G. M. G., C. B., Nouveau-Brunswick, mort le 25 juin 1896.

Hon. Peter Mitchell, Nouveau-Brunswick, mort le 25 octobre 1889.

Hon. sir Frederick B. T. Carter, K. C. M. G., Terreneuve, mort le premier de mars 1900.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la poudre pédicure Impériale. Elle est souveraine contre la transpiration même excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparait. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DIGNE COURONNEMENT

La saison du base ball se finit bien pour les Lowell

ILS JOUENT LA PIRE PARTIE DE L'ANNEE

Des erreurs sans nombre et des coups d'enfants complètent la farce

(De notre envoyé spécial)

Lawrence, 8 — Un digne couronnement de la farce gigantesque qui pendant quelques mois portait le nom de base ball a eu lieu cet après- midi à Glen Forest. Les Lowell ont mis la dernière main à l'oeuvre qu'ils ont entreprise, à savoir la démoralisation du jeu national.

On pouvait s'attendre à mieux après les critiques dont les journaux ont été remplis à l'égard du club de Lake, mais comme il convenait de finir la saison en rapport avec les joûtes du dernier mois, ces joueurs ont fait leur possible pour s'attirer les disgrâces des huit cents personnes qui s'étaient dérangées pour la dernière fois.

Jamais a-t-on vu une exhibition du genre et on rougirait de voir jouer des enfants comme l'ont fait les Lowell à Glen Forest.

Treize à zéro, tel fut le score, 14 base hits contre les Lowell cinq, deux erreurs contre les Lowell douze, tel est en quelques mots le resumé de cette joute qui restera mémorable dans l'histoire du club de Lake.

Regan, le deuxième but qui remplaçait Connors a fait à lui seul assez d'erreurs pour perdre six parties, Thompson a fourni sa quote part et De Roehn a fait son possible pour permettre aux coureurs de prendre tous les buts qu'ils jugeraient à propos de voler Cependant, il ne faut pas trop critiquer ce catcher, car depuis son retour de Haverhill, où il a fait des prodiges, De Roehn n'a joué que trois ou quatre parties et ce n'est pas ainsi qu'on peut faire des joueurs sur qui on peut dépendre

Un gaucher, appartenant autrefois au club de Fall River et ajouté récemment aux Lawrence, Gilroy, avait charge de mystifier les visiteurs. Il y réussit à merveille comme on pourra le voir dans le tableau du score

La meilleure chose à faire, c'était d'abandonner la partie apèrs le premier inning et Lake aurait pu ensuite jouer une partie d'exhibition qui n'aurait pas tant fait mal au coeur.

Quoi qu'il en soit, il est regrettable que nos joueurs n'aient pu se montrer avec plus d'avantage et il n'y qu'une chose à craindre c'est qu'à la prochaine saison on ait de la difficulté à s'attirer la faveur du public qui, cette année, n'en a certainement pas eu pour la valeur de son argent.

Lawrence	7	0	0	1	0	0	0	3	2	—13
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	0	— 0

Manchester, N. H., 8 — Le club local a joué samedi, le dernière partie de la saison, le club opposé étant celui de Concord. Ce fut une rude bataille, Volz et Lee se montrant forts dans la boîte. On a présenté une bourse de $25 au gérant Smith avant la partie.

Les Manchester décrochent la palme, ayant l'honneur d'avoir gagné toutes les séries jouées contre les autres clubs de la ligue.

Le score par innings:

Manchester ...	0	0	1	0	0	0	1	0	*	—2
Concord	0	0	0	0	1	0	0	0	0	—1

Dover, N. H., 8 — Deux parties ont été jouées samedi contre les Fall River, et le club local a remporté une double victoire. Foley et Meagher étaient les pitchers opposés dans la première partie et Towne et Yeagher ceux de la seconde.

Le score par innings:

Dover	0	2	0	0	0	0	0	5	0	—7
Fall River	1	0	0	0	2	0	0	0	0	—3

Le score par innings:

Dover	0	0	0	0	0	0	0	0	1	—1
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Haverhill, 8 — Le club local a fini la saison en remportant deux victoires sur les Nashua samedi. McGinley était dans la boîte pour Haverhill dans la premier partie et Gokey et Metcalf pour les visiteurs.

La seconde partie fut une joûte d'exhibition qui dura cinq innings. Smith et Labelle étaient les pitchers opposés.

On a conclu les arrangements pour une série de partie entre les Manchester et les Haverhill pour une bourse de $500 en sus des recettes d'entrée, le gagnant recevant 60 par cent et le perdant 40.

Le score:

Haverhill	0	1	7	0	1	3	1	0	*	—13
Nashua	1	0	1	0	2	1	0	1	0	— 6

Le score par innings:

Haverhill	0	0	1	10	0	—11
Nashua	0	2	1	1	0	— 4

AUTOUR DES BUTS

Oh! quelle fin!

La fin justifie les moyens!

C'est décidé, les Lowell sont en sixième place.

Après avoir tout fait pour descendre en bas des Fall River, les Lowell ont du s'arrêter à la sixième place.

Petey Regan a établi un nouveau record samedi. A lui seul il a pu faire six erreurs. Pas trop mal pour un petit homme comme Petey.

Grant et Wiley vont finir la saison avec les Newark. Murphy joindra les Montréal et Demontreville ira soit à Worcester soit à Boston, ligue Nationale.

Il est rumeur que Parsons aura la gérance du club de Nashua l'an prochain et que Long John Wiley sera capitaine de l'équipe. Pourvu que Wiley change.

Bressler a joué samedi après-midi pour les West Quincy à Boston. Il a battu les Dorchester par un score de 9 à 1. Merritt était le catcher des West Quincy. Ces deux hommes ont reçu une bonne somme d'argent pour leur travail de l'après-midi.

McGinley, le pitcher des Haverhill ira probablement à Pittsburg Il court bonne chance de réussir.

Napoléon Lajoie est en tête de l'American League comme frappeur. Son record actuel est de 40.2. Hickman a un percentage de 38.0 et Delehanty, qui rivalise avec Lajoie, est descendu à 36.0.

La National League est maintenant à essayer de nouveaux joueurs. Il n'en est pas ainsi pour la ligue American, où il y a une bataille en règle pour les premières places

Les Philadelphie devaient jouer contre les Cleveland hier, mais comme il est défendu de jouer le dimanche à Cleveland cette partie aura lieu aujourd'hui. Il fera bon de suivre les joûtes des Cleveland d'ici à la fin de la saison.

POSITION DES CLUBS

Manchester	75	37	67.0
Haverhill	62	48	56.4
Lawrence	60	51	54.1
Concord	58	53	52.3
Dover	55	56	49.5
Lowell	52	59	46.8
Nashua	45	66	40.6
Fall River	37	74	33.3

AMERICAN—

A St Louis — Boston 6, St Louis 2.

A Detroit — Detroit 11, Baltimore 6.

A Chicago — (première partie) Chicago 6, Washington 3; (seconde partie) Chicago 3, Washington 3, (13 innings).

NATIONAL—

A Boston — Chicago 5, Boston 3.

A Philadelphie — Cincinnati 7, Philadelphie 2.

A New York — Pittsburg 9, New York 3.

A Brooklyn — Brooklyn 5, St Louis 2.

EASTERN—

Samedi

A Toronto — Buffalo 8, Toronto 5

A Montréal — (première partie) Montréal 6, Rochester 2; (seconde partie) Montréal 6; Rochester 3.

A Providence — (première partie) Providence 3, Jersey City 1; (seconde partie) Providence 4, Jersey City 3.

A Worcester — (première partie) Worcester 13, Newark 4; (seconde par tie) Newark 8, Worcester 7.

Dimanche

A Providence — Jersey City 11, Providence 6.

POSITION DES CLUBS
AMERICAN—

	Gagn.	Perd.	P.C.
Philadelphie	67	49	57.8
Boston	66	51	56.4
St Louis	65	51	56.0
Chicago	64	52	55.2
Cleveland	61	58	51.3
Washington	53	65	44.9
Detroit	46	69	40.0
Baltimore	46	72	39.0

POSITION DES CLUBS
NATIONAL—

	Gagn.	Perd.	P.C.
Pittsburg	89	31	74.2
Brooklyn	64	57	52.9
Boston	59	57	50.9
Cincinnati	59	59	50.0
Chicago	58	60	49.2
St Louis	54	63	46.2
Philadelphie	48	69	41.1
New York	40	75	35.3

Pensez-y Bien!

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",—le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a $20.00 seulement.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

POSITIONS DES CLUBS
EASTERN—

	Gagn.	Perd.	P.C.
Toronto	73	41	64.0
Buffalo	77	45	63.1
Jersey City	67	58	53.6
Providence	64	57	52.9
Worcester	62	56	52.5
Rochester	50	69	42.0
Montréal	49	71	40.9
Newark	39	84	31.7

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

PETIT INCENDIE

Samedi aprèsmidi, les pompiers étaient appelés pour éteindre, un incendie qui venait de se déclarer dans une des maisons de M. A. C. Wheelock sur la rue Middlesex.

Les flammes avaient été allumées par des étincelles qui avaient volé sur le toit. Les dommages ne sont pas considérables.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pèche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

AVIS AUX VOTANTS

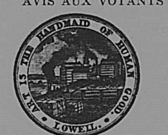

8 septembre 1902.

Des sessions spéciales pour l'enregistrement des votants auront lieu au bureau des Régistrateurs des Votants dans le soubassement de l'Hôtel de Ville CE SOIR aussi lundi, 23 septembre 1902, de 7 à 9 p. m. Les demandeurs devront apporter un certificat des Cotiseurs de Taxes qui ont été cotisés pour l'année courante et les personnes naturalisées leur dernier papier. Par ordre du Bureau des Régistrateurs des Votants.

GIRARD P. DADMAN, Greffier.

Le People's Theatre

261 RUE DUTTON

Ouvrira LUNDI, 8 Septembre

Avec un Vaudeville de 1ère Classe.

Ce théâtre a été restauré à neuf, en faisant un des meilleurs pour le Vaudeville Dans la Nouvelle-Angleterre

PARC LAKEVIEW.

PLACE D'ETE POPULAIRE DE LOWELL

Promenade sur l'eau, pèche, jeux de quilles, balançoires, carrousel, concerts, jeux aquatiques.

La D. L. Page Co. a charge de la salle à manger. Attention spéciale aux diner et partis de pique-nique.

Musique pour danse par l'Orchestre Hibbard.

Theatre Lakeview

Toute une semaine

Commençant Lundi, 1er Sept.

Joseph J. Flynn présente

HERALD SQUARE COMEDY CO

'Etoiles brillantes de Vaudeville'

LE CYCLE WHIRL—La sensation de la saison. La piste la plus petite et la plus à pic qui ait été construite. Placée à un angle de 74 degrés, défiant les lois de la gravité.

ELDORA ET NORINE— Les fameux équilibriste et prestidigitateurs.

AH LING FOO — Chinois remarquable, nouveaux jeux étonnants.

JOE HARDMAN — Comédien chantant et parleur.

LE TRIO LOUDAN—Cyclistes de renom et de jeux divers.

2 représentations par jour, l'après-midi et soir.

Lowell Opera House

4 jours commençant lundi,8 sept.

CHAS. K. HARRIS ET Harcourt Comedy Co.

..EN REPERTOIRE..

Lundi, soir .... Harbor Lights
Mardi, soir .... A Rough Rider's Romance
Mardi, matinee .... Victorian Cross
Mercredi, soir .... The Stowaway
Mercredi, matinee .... The Smugglers
Jeudi, soir .... The Indian
Jeudi, matinee .... Don Caesar de Bazau

Attraction speciale de Vaudeville entre les actes.

Matinees tous les jours a partir de mardi.

PRIX— Matinee .... 10c et 20c
Soir .... 10c, 20c et 30c

Billets en vente au guichet.
Billets des dames ce soir 15c.

Vendredi et samedi soirs, 12 et 13 Sept. et matinee samedi

LE SUCCES SANS PASEIL

LES RENOMMES

FRERES BYRNE

Dans la plus grande farce au monde les

NEW 8 BELLS

1001 SURPRISES

PRIX— Matinee 25c, 35c 50c
Soir 25c, 50c, 75c

Sièges en Vente Mercredi.

BOSTON THEATRE

Vis-a-vis l'Hôtel de Ville — J. H. Tibbetts, Gér.

Ouverture de la Saison

LUNDI APRES-MIDI ET SOIR, 8 SEPTEMBRE

Chaque acte est un clou par lui-même

Chas. et Florence Taylor, comédie nègre, chants et danses.

Clara Adams, jolie chanteuse de balades.

Tom White, comédien irlandais, monologues et parodies.

Les sœurs Ramsey, comédie musicale.

Bioscope Boston, nouvelles images animées.

Les Mêmes Prix Populaires, 5c et 10c.

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font-ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas, et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— L'ambulance était demandée près du dépôt de Bowenville, pour transporter chez lui M. Octave Litalien, qui venait d'être la victime d'un pénible accident en travaillant à l'abolition des traverses à niveau. M. Litalien, avec plusieurs autres, était en train de transporter un rail d'un endroit à l'autre, lorsque tout à coup, pour une cause inconnue, il lâcha son bout, et le rail lui tomba pesamment sur le pied droit, lui infligeant de profondes et douloureuses blessures aux orteils. Le Dr A. M. Jackson fut mandé, et quelques instants plus tard, arrevait sur les lieux.Après avoir pansé du mieux possible le membre blessé, M. Jackson appela l'ambulance, et le blessé fut transporté chez lui, au No 173, rue St Mary, au village Mechanics, où il sera retenu pendant quelques semaines.

Vers 11 heures du soir un tramway de la ligne rouge portant le No 3765 sauta les rails près de la rue Brightman, à Bowenville. Dernièrement, la compagnie des tramways électriques Old Colony a posé de nouveaux rails depuis l'avenue President usqu'à la rue Brightman. Et depuis ce temps, plusieurs tramways ont sauté les rails à l'endroit où les nouveaux rails finissent et les vieux commencent.

Le juge Lovatt a passé la plupart de son temps à entendre le procès de Benjamin Shogan, un bijoutier de cette ville. Shogan était représenté par l'avocat Cummings et l'avocat Morris représentait Grace Mryll, une jeune fille du village Globe, qui accusait ledit bijoutier de lui avoir volé sa montre évaluée à $7.

Mlle Bryll, qui a déclaré qu'elle demeurait avec ses parents, sur la rue Palmer, a déclaré à la cour qu'il y a près d'un an elle porta sa montre chez Shogan afin de la faire réparer et que depuis cette époque elle n'a pu remettre la main sur cette montre. Elle est allée plusieurs fois à la boutique de Shogan et ce dernier l'a toujours renvoyée en lui disant de revenir plus tard, car la montre n'était pas réparée. Mlle Bryll, à bout de patience,mit l'affaire entre les mains de son avocat et le résultat fut que le bijoutier a été arrêté.

Il y a été condamné à $20 d'amende. Il avait apporté plusieurs montres en cour, mais la propriétaire de la montre que l'on cherchait n'a pu la reconnaître parmi le lot.

—Les marchands de bois se sont réunis et ils ont décidé de suivre l'exemple des marchands de charbon. A l'avenir ils donneront trois paniers de bois pour 30 centins, ce qui fait une augmentation de 5 centins. Il est à espérer que la chaleur continuera pendant quelques mois et que l'hiver sera très doux au train où vont les choses.

— Une perte regrettable est arrivée dernièrement à une jeune fille de la rue Short, au village Mechanics. Cette demoiselle, qui est, dit-on, des plus industrielles et économes avait réussi à épargner la jolie somme de $1,000, qui était déposée dans une de nos banques de la ville. De plus, elle avait ramassé $30 en argent, qu'elle devait ajouter à sa fortune à la banque dans quelques jours. Comme il n'était pas prudent de porter sur elle ce livre et cet argent, elle avait eu la bonne idée de placer le tout sous son matelat de lit. Mais comme la malchance le voulait, on venait de vernir le sommier, et pour ne pas souiller les couvertures du lit, on avait placé des journaux sur le sommier, et l'argent se trouvait sur le papier. Un matin de la semaine dernière, la mère de la jeune demoiselle, pensa qu'il était temps d'ôter les papiers, ce qu'elle fit, remouvant tout, papier, livre de banque et argent, et les jetant dans le baril de déchets sans y faire plus d'attention. Le lendemain, les employés de la ville passaient, vidaient le baril dans leur voiture,et jetaient tout dans un champ, près de la mer, près de la fonderie, où deux accidents terribles viennent d'arriver dans peu de temps. Deux ou trois jours s'écoulaient avant que la propriétaire de ce joli magot s'aperçut de sa perte. Qu'on s'imagine sa peine et sa consternation, quand un beau matin, elle va pour prendre son argent pour la porter à la banque, et ne trouva rien. Elle descend en bas toute éplorée, où on lui raconta ce qui s'était passé. Malgré toutes les recherches les plus minutieuses, elle n'a rien retrouvé. Il est vrai que l'argent à la banque est en sûreté, mais tout de même, il n'est pas plaisant de perdre $30, surtout lorsque l'on travaille fort pour la gagner.

NEW BEDFORD

— M. Geo. E. Gendron, l'inspecteur de police, aussi habile qu'estimé,prend actuellement ses vacances. Le repos qu'il va prendre durera au moins deux semaines et lui permettra de reprendre ses importantes et délicates fonctions encore avec plus d'énergie et de courage.

BROOKFIELD

— La plus grande conflagration que Brookfield South ait jamais vue a rasé le quartier d'affaires du village. Le feu s'est déclaré dans la tour de l'hôtel de ville que construisent les ouvriers de M. Elie Belisle. On prétend qu'un poêle à souder, renversé est cause du malheur. La nouvelle de l'origine du feu n'est pas confirmée.

Les édifices brûlés sont:

L'hôtel de ville, le plus beau bâtiment du village et qui dominait tout autour de lui;

Le bâtiment de Gerald, rempli de magasins;

Le poste des pompiers;

Le bureau de la American Express et des remises, granges, forges, écuries, etc.

Le feu qui s'est déclaré dans une pièce voisine de la tour, activé par le courant d'air d'une porte ouverte et du haut de la tour aussi ouvert, était poussé comme par un souffleur. Il n'a pas tardé à gagner tout l'édifice et de là passer aux autres.

C'est Charles Simpson, 10 ans, rue Kendall, qui étant allé porter à diner à un des pensionnaires employé à l'hôtel de ville, a découvert le feu à travers une colison mal fermée et a donné l'alarme. Tous les ouvriers étant sortis à cette heure ils se rassemblèrent en un instant au poste des pompiers pour aider au sauvetage. A leur grand regret, cependant, il devint bientôt visible que le magnifique hôtel de ville récemment construit et pas encore terminé était condamné. On le laissa à son sort pour sauver le bâtiment Gerald mais le vent emporta de ce côté des planches enflammées qui allumèrent l'incendie.

Quelques minutes après l'alarme, la cloche de l'hôtel de ville, pesant 1800 livres, s'écroula à l'étage de la rue et après être restée là quelque temps tomba avec le reste des débris dans la cave.

Le vent soufflait juste du bon côté pour incendier tous les édifices environnants.

M. Elie Belisle, de Worcester, constructeur de la tour de l'hôtel de ville, avait $1,000 d'assurance que le trésorier du village lui a payés immédiatement.

FITCHBURG

— Les résidents de la rue High ont eu ... peu d'émoi, en voyant sur un mur, haut de 25 pieds, un chapeau et un habit, et au bas du mur un homme gisant inanimé. La police, suivie d'un reporter, arriva sur les lieux en un instant. L'homme était là et il était sans connaissance. Le sang s'échappait d'une légère blessure à la tête, mais ce qui l'embarrassait le plus, c'était la liqueur qu'il avait prise et qu'il ne pouvait porter à destination. Sa montre en or était à 10 pieds de lui. En cour., le lendemain,il a payé $5 pour le soin que l'on a pris de lui.

MARION

— Les faits qui se passent à Marion depuis quelque temps ne sont pas propres à donner à cette petite ville un renom de moeurs irréprochables.

Les scandales succèdent aux scandales avec une fréquence vraiment malheureuse. En cour de police à Wareham, deux frères comparaissaient sous l'accusation de s'être battus et de s'être maltraités cruellement. L'un d'eux se nomme Charles H. Gurney et l'autre Frederick B. Gurney.

Des affaires de famille difficiles à régler ont été cause de cette inimitié et de la comparution des deux frères devant le magistrat de police. Celui qui paraissait être l'agresseur a été condamné à payer les frais et l'amende, le tout s'élevant à $14.

MILFORD

— Joseph Guay a été trouvé mort dans son lit. Sa mort n'était pas attendue et il y aura probablement enquête. On a rapporté qu'il souffrait d'insomnie depuis quelque temps et qu'il s'était procuré des sédatifs pour déterminer le sommeil. Il aurait probablement bu le contenu de la bouteille entière ce qui aurait causé sa mort.

M. Guay venait de Acton Vale, comté de Bagot, Canada, où il a encore des parents. Le défunt n'était âgé que de 35 ans.

MANCHESTER, N. H.

— Mme Azilda Paquet est décédée, à sa résidence No 205 Lake avenue, à l'âge de 30 ans, 3 mois et 16 jours. La défunte avait vu le jour au Canada et laisse pour déplorer sa perte, son époux, M. Joseph W. Paquet, ses père et mère, M. et Mme Israel Devault du Canad, deux frères, Elude Devault de South Dakota et Alexandre Devault de cette ville; quatre soeurs, Mmes Nellie Bisson, Pamélia Bégin, Graziella Courbron du Canada et Mme Poirier de So. Dakota.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont **les pilules Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

...emes.sses electriques et Rubber tire pour ... Carro...riages et enterrements.—Tél. 508-2

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours

Nouveaux Styles en Habits-Tailleurs

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit,vous pouvez maintenaut en avoir un à très bas prix.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,

Angle des rues Cabot et Moody.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour ouvrage leger dans une petite famille. Une jeune fille pourrait se faire un bon chez soi. S'adresser a C. P., au bureau de L'ETOILE. 13 S

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Un logis de cinq chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack. 12s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

MAGASIN A VENDRE—Un magasin de bonbons de toutes sortes sera vendu immediatement pour argent comptant; pourra avoir le logis comprenant 8 chambres. Raison de vente: part pour le Canada. S'adresser au no 22 rue Lee d'ici a mardi midi. 9s

A VENDRE—Un magasin de bonbons, varietes, etc., a vendre a bon marche. S'adresser au No. 22 rue Lee. 9 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. i no

PERDUE—Une collerette en "Seal" avec pelleterie au bord, mardi soir, entre le magasin de M. Lamontagne et la boutique de barbier de M. Marchand, rue Moody. Priere de la rapporter a Mme Daniel Bijou, 432 rue Adams. 5 s

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Fred C. Church

Assuranecs

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE NO. 54.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

—Je suis à votre disposition, madame la baronne, dit-il.

Quoiqu'il soit de mauvais goût, aujourd'hui, d'appeler les femmes par leur titre et de le leur donner en causant avec elles, le jeune duc avait commis intentionnellement cette faute de lèse-convenance, afin d'ouvrir la porte aux confidences.

Berthe ne manqua pas de tomber dans le piège. Et, bouleversée par le ton un peu hautain d'André, par sa froideur de glace, elle répondit en baissant la tête :

—Je sais que vous m'avez devinée ! Et avec vous, d'ailleurs, je le sens, je ne pourrais ni biaiser ni mentir. Ne me donnez pas ce titre de baronne. Il ne m'appartient pas. Je n'y ai aucun droit.

—Alors, quoi? fit André simplement.

Elle tordit ses mains et s'écria :

—Je suis une créature indigne de vivre; j'ai menti et trompé toute ma vie. Mais à présent, c'est fini ! Je ne veux plus !

—Votre dernier mot, madame, est très bien, fit André ausitôt. Et si vraiment ces dispositions sont les vôtres, vous procurerez la plus grande joie qu'elle puisse éprouver à une sainte créature que j'aime comme si elle faisait partie de ma famille.

—Gabrielle? demanda timidement la pécheresse.

—Soeur Gabrielle, oui, une sainte, je vous le répète. Elle n'a cessé de prier pour vous, de vous adorer dans le secret de son coeur. Et comme c'est un ange, malgré le désespoir incommensurable éprouvé à votre endroit, elle ne vous a jamais maudite.

—Oh! j'ai été si malheureuse, s'écria tout à coup Mousseline en élevant violemment ses mains jointes au-dessus de sa tête: Je veux vous le raconter, mon désespoir, quoique je ne reparle jamais de cette partie de ma vie! si lointaine, hélas! et si cruelle !

—Si cela peut vous faire du bien, je vous écoute, madame.

—Oui, et il me semble que je serai moins méprisable à vos yeux, quand vous connaîtrez mes douleurs. Etre honnête, oh! oui, comme Gabrielle ! Je n'avais pas la vocation religieuse comme elle, mais le coeur et les principes étaient les mêmes. Elle était déjà dans son noviciat quand mon père mourut subitement. Du jour au lendemain, moi qui avais été adorée, étant la maîtresse chez nous,et aimée comme pas une, il a fallu que j'entrasse au service des autres, moins que les domestiques, et mille fois plus humiliée, plus martyrisée qu'eux. Mes petites élèves étaient paresseuses et méchantes. Leur mère, orgueilleuse et faible, leur donnait toujours raison contre moi. Je mangeais avec la famille pour surveiller les fillettes ; mais aussitôt le repas fini,avant même, au dessert, dont je n'avais pas ma part, je devais me lever de table et rentrer dans ma chembre jusqu'à l'heure de leur coucher. Et que de déceptions de dérangements continuels, de coups d'épingles je devais endurer sans même les constater ! C'était à en devenir folle, surtout avec un coeur aimant et une nature expansive. Dans cette désolation extrême, le fils de la maison parut avoir pitié de moi. La pitié, n'est-ce pas toujours ainsi qu'on prend les malheureuses seules sur terre comme je l'étais ?

Cela dura longtemps. Il était d'autant plus dangereux, qu'il paraissait me respecter profondément! Et un jour, sans sollicitation de sa part, après une scène plus pénible et des humiliations plus blessantes. Il fallait qu'on me consolât. Je ne pouvais plus y tenir. Sans cela, je me fusse jetée dans l'étang du château.

En essuyant ses larmes, Berthe prononça tout bas :

—Me noyer alors, eût mieux valu !

Une grande commisération était maintenant dans le coeur d'André pour elle. Violette, sa sainte, n'avait-elle pas, elle aussi, subi e même martyre avec l'impérieuse, la méchante Laure ?

Mais Violette l'avait, lui, son frère, comme but suprême de sa vie. Elle avait Horace, qu'elle adorait, dans le secret de son coeur. Elle avait Reine-Marie!

Violette, évidemment, avait été moins malheureuse que Berthe.

—Il n'est jamais trop tard pour réparer le mal, et faire du bien, beaucoup de bien, dit André de sa voix douce. L'oubli du passé, le vrai bonheur sont là !

Il sembla à la pécheresse, devant cette voix aux modulations lentes et profondes, qu'un rayon du ciel entraît en elle.

—Oh! ce n'est pas tout, fît-ele avec son courage soudain revenu. Au contraire, les malheurs éprouvés jusque-là dans ma solitude et mes humiliations, ce n'est rien à côté de ce que me gardait l'avenir.

"—Vous serez ma femme, comptez-y", m'avait dit mon ami. Et, en effet, ayant confiance en lui, qui m'était tout, comme j'en eusse eu en Dieu lui-même, je supportais,j'oubliais,j'espérais. Un jour, avec une joie profonde, je constatais que j'étais mère. Enfin! Plus seule... Jamais ! Un mari, un enfant, une existence honorable ! Le bonheur du paradis, quoi ! A notre première entrevue, je le lui dis! Ah! la vieille histoire, aussi anciene que le monde ! Ma joie l'atterra. Un enfant!.... Une institutrice, une fille de la maison mise à mal par lui! Qu'en dirait sa terrible mère ?

"—Nous sommes perdus! fit-il.

"Je ne comprends pas. Perdus,pourquoi ? Un enfant, n'est-ce pas le bonheur de la vie, au contraire.

"Avec une cruauté froide, il m'expliqua que, sans ressources personnelles, il ne pouvait briser avec les siens, car, brouillé avec eux, il ne pourrait ni vivre, ni encore moins,me faire vivre.

"Froissée jusqu'au fond de l'âme,et bien autrement malheurense que je ne l'avais été jusque là, je me contins cependant, quand, un jour, on annonça dans le château que M. le vicomte était parti pour un long voyage. Un de ses amis le prenait sur son yacht, et l'emmenait faire le tour du monde; cela durerait au moins deux ans, peut-être plus.

"Je ne pouvais pas me faire illusion, j'étais abandonnée, déshonorée, mère, et sans la moindre ressource !

"Quelques mois encore, je dévorai mes larmes. J'eusse dû partir de moi-même. Mais pour aller où ? Faire quoi ? Mourir de faim, de froid et de honte au pied d'une haie ?

"Je retardais le plus possible cette heure cruelle. Enfin, un jour, la comtesse s'aperçut de mon état. Elle me chassa impitoyablement, me payant à peine le mois écoulé de mes gages. Je n'avais plus de parents. Pas de famille. Des amis ? Peut-être encore,au pays natal ! Mais pouvais-je aller leur conter ma honte ?

"J'arrivai à Paris. Comment ai-je vécu les trois mois qui ont précédé ma délivrance ? Je ne le sais pas.

"Un peintre que je rencontrai un jour eut pitié de moi. Il me demanda de poser pour la tête et les mains, que j'avais très belles. Mais il n'était pas riche; il me donnait quelques sous pour manger, et pas beaucoup encore. Et cependant cela valait mieux que rien.

"Mais il connaissait une foule d'étudiants en médecine. L'un d'eux me fit entrer à la Maternité. Là, au milieu de souffrances atroces, je mis une petite fille au monde. On crut que je n'en réchapperais pas. Comme je l'eusse voulu !

—Ce désir était un sacrilège, dit André. Une mère ne doit jamais vouloir abandonner son enfant, même par la mort, lorsque la vie est dure !

Berthe eut un accès de désespoir indicible. Ses joues se couvrirent de larmes, ses ongles déchirèrent sa chair, et, sanglotante, éperdue, elle s'écria :—

—Ah! taisez-vous! taisez-vous! Je ne l'eusse pas vue mourir de faim,ma pauvre petite !Car c'est cela qui m'est arrivé! Oui, cela! Et l'on est étonné que l'on devienne mauvaise, impitoyable et cruelle?

Que le sens moral s'en aille, que tout principe s'efface, et que dans l'âme déchirée, broyée, martyrisée, il ne reste plus qu'un besoin: faire du mal à son tour, et rendre à ceux qui ont été cause de tout cela un peu de ce qu'ils vous ont fait souffrir !

Et cependant, en sortant de cette maternité si torturante, si humiliante, j'étais honnête! Je voulais gagner ma pauvre vie, me priver de tout, pour dire plus tard à ma fille :

"J'ai souffert au delà du possible; mais tu étais là, toi, et pour mériter plus tard ton estime, rien ne m'a coûté, ni travail, ni larmes, ni privations !..."

André était en proie à une émotion profonde. Avec plus de passion et de violence, dans ces sentiments-là il retrouvait Violette, et peut-être mieux encore Reine-Marie !

— Pauvre fille! fit-il,tandis que des larmes couvraient son fin visage.

Berthe continua:

— Hélas! hélas! Malgré mes démarches, mes efforts, ma volonté, je n'ai pas trouvé d'ouvrage. Les cinquante francs qu'une dame de charité m'avait donnés, lors de mon départ de la Maternité, se sont épuisés, et un jour, dans mon sein tari, il n'y eut plus une goutte de lait. Et un matin, on enfonça ma porte; et l'on me trouva évanouie, presque morte de besoin et d'inanition, tandis que ma pauvre petite avait ses pauvres menottes crispées et froides à jamais, sur mon sein vide!

Elle se leva. Elle n'en pouvait plus Le duc ne trouvait pas une parole à dire. Du reste, les pleurs l'étouffaient, et il lui eût été impossible à ce moment-là de laisser un son s'échapper de sa gorge contractée...

— Le malheur, pensait-il, le voilà! le grand, le vrai!

Au bout de quelques secondes, Berthe revint devant lui.

— Et à présent, dit-elle, imaginez tout ce que vous voudrez, pour deviner ce que j'ai fait, par haine, par méchanceté, par vengeance, contre cette société qui n'avait pas eu pitié de moi, et vous serez encore au-dessous de la vérité. J'étais très belle. J'en ai usé, de ma beauté, pour me venger le plus qu'il m'a été possible. J'ai fait couler autant de larmes que j'en avais versées moi-même. Je me suis défendue d'aimer comme du plus grand des maux. J'ai voulu être riche, et rien, non rien m'a coûté pour cela!

"Il n'y a pas de dessous où je n'aie roulé, pas de boue qui ne m'ait salie, pas de perversité dans laquelle je ne me sois vautrée. Pas de honte, pas de mensonge, pas de comédie, pas d'infamie qui m'aient été étrangers. Vous avez voulu connaître ma vie, la voilà!

— Comme vous avez souffert! dit André simplement.

— Au delà de tout!

— Eh bien, c'est loin, tout cela, très loin, même. Le temps, de son baume souverain, atténue tout, guérit tout.

"Aujourd'hui, rachetez-le, ce passé mauvais, et dans la plus grande des vertus, dans la charité inépuisable, vous trouverez la réhabilitation de vous-même, et à défaut de contentement et de joie, une grande paix! Cette fortune, dont l'origine est véreuse et déplorable, employez-la à apaiser des misères et des désespoirs, pareils à ceux qui ont été les vôtres. Il y en a encore, il y a en aura toujours. Ecoutez-moi, madame. Laissez-moi avoir cette joie suprême de dire à votre soeur:

"— Elle est toujours bonne, et honnête, et droite comme l'était votre père. Un surhumain malheur l'avait, en effet, dévoyée. Mais au premier mot, elle a compris; et maintenant elle consacre sa vie comme vous la vôtre, à consoler les douleurs semblables à celles qui jadis l'ont perdue."

Maintenant Berthe pleurait. C'était la première fois, de même qu'aux temps lointains de sa jeunesse, qu'on lui parlait ainsi. Elle écoutait la voix douce et charmeuse du jeune duc, tandis que ses paroles entraient en son coeur, toujours blessé; et divinement, sûrement, pansait cette pauvre plaie si longtemps irritée et saignante.

— Je suis trop impure pour faire jamais un bien utile, murmura-t-elle enfin.

— Dans le grand et admirable mythe catholique, dit André, c'est à la Madeleine que Jésus, le Dieu d'amour et d'innocence, est apparu la première, après sa résurrection. J'en suis convaincu, vous ferez plus de bien qu'une autre, parce que vous le ferez avec plus d'intelligence, ayant passé par des douleurs plus grandes. Voulez-vous essayer, et me croire?

De Gratien pas un mot. Ah! comme il était loin du coeur de Berthe, à cette heure! Comme elle le détestait, avec son vice qui l'avait, elle, enlisée davantage encore!

Non, non, André avait raison. Du bien, maintenant, jusqu'à la fin de sa vie. Elle en avait soif. Peut-être, tout au fond, c'était à l'estime du jeune duc que Berthe tenait le plus.

Mais la charité est divine. Et ses servantes, elle les recrute où elle peut, sans demander, au commencement surtout, des mobiles absolument, strictement purs et désintéressés.

— Que voulez-vous que je fasse? balbutia-t-elle, soumise et convaincue.

— Il m'est bien difficile de vous conseiller. Je n'avais pas réfléchi à ces choses. Néanmoins, si vous disparaissiez pendant quelque temps, vous pourriez ensuite vous installer ailleurs, sous un autre nom, très humblement, très modestement, et faire un bien immense. Je connais une des plus grandes dames de Paris, qui, fort malheureuse elle-même dans sa vie privée, a fondé un hôpital de cancéreux, où tous les matins, de ses fines mains de patricienne, elle va panser les plaies les plus répugnantes, tandis que son coeur exquis et déchiré remonte le moral de tous ces malheureux, et fait un paradis de leurs derniers jours sur terre. Pourquoi ne l'imiteriez-vous pas? Plus tard, vous répandriez vos aumônes au dehors.

Berthe réfléchit quelques instants.

— Ne pourrai-je, ces jours-ci, entrer dans cet hôpital? dit-elle. Je suis décidée à tout, pour changer de vie et de milieu. Si je reste ici, les pires scènes, les pires malheurs, peut-être, me sont réservés. Je voudrais me défaire de cet hôtel tout de suite, congédier mes domestiques, et aller m'installer comme infirmière dans cet hôpital. Pouvez-vous m'y faire admettre sur-le-champ.

— C'est une excellente idée, répondit André, qui la comprenait. Mais vous feriez peut-être mieux de commencer le stage que vous désirez dans un hôpital de Londres ou de Vienne. Vous y deviendriez, plus vite que chez nous, une incomparable infirmière. Vous dérouteriez mieux là-bas, qu'ici, les recherches dont vous allez être l'objet, et dans quelques mois vous reviendriez à Paris commencer une oeuvre de charité très grande et très féconde.

— Et vous m'aideriez?

—A coup sûr, oui. Mais surtout ma soeur, qui est l'ange de la charité et de toutes les vertus, s'occupera de vous. Puis, ajouta-t-il avec une très grande émotion, ma femme plus tard aussi, quand je l'aurai.

— Vous allez donc vous marier? demanda-t-elle, la gorge un peu serrée.

—C'est mon rêve le plus cher.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait Witch Hazel pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque **Impériale.** Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?? St., New York.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des rues Aiken et Moody

CARPETS

Enlevez le Vieux ! Mettez le Neuf !

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Ustensils pour nettoyage de maison :

Escabeau, Brosses à fenêtres, Boyaux, Epoussettes en laine, etc., etc.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.

Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Mar che.

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph

COMPANY.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Gas Water Heaters!

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4

Chez M. Robert

Assemblee tenue hier en faveur de M. J. A. Legare

La deuxième assemblée tenue en faveur de la candidature de M. J. A. Légaré comme représentant à la législature a eu lieu hier après-midi, à la demeure de M. Vital Robert, 33 Fifth Avenue.

M. Vital Robert, maître de céans a été élu président et M. Léon Marcotte a agi comme secrétaire de cette assemblée.

Comme on l'a fait à l'assemblée tenue chez M. Louis Caron, tous les assistants sont invités à se prononcer à cette assemblée.

Tous les orateurs qui se prononcent en faveur de la candidature de M. Légaré sont: MM. Ludger Genest, Isai Marchand, Milot, Charles Leblanc, Joseph Hervé, Emery Cognac, P. J. Légaré, Albert Bergeron, Georges Angers, Joseph Audette, Daigle, Chenelle, Alfred Bibeault,, L. C. Gélinas, Wm. Lussier, Boivin, Lanard, M. C. Lafrance, J. A. Foisy, Payette, F. X. Mineau, Hébert, Léon Marcotte, Joseph Provost, Thériault, Vital Robert.

Cette assemblée a paru extraordinairement enthousiaste. Les orateurs qui ont adressé la parole ne se sont pas montrés trop agressifs à l'égard de l'adversaire de leur candidat; mais ils lui ont reproché de faire la lutte à un Canadien, malgré la promesse qu'il a faite de se retirer, disent-ils, quand un des nôtres se présenterait comme présentant à la législature.

Avant l'ajournement, on passe une motion de recerciments à M. Vital Robert pour avoir organisé cette assemblée en faveur du candidat.

Une autre motion demandant qu'un comité de cinq membres soit nommé pour s'intéresser à la candidature de M. Légaré est passée.

Le comité se compose de MM. E. Cognac, M. G. Lafrance, Léon Marcotte, Vital Robert et Emile Gélinas.

On a décidé, avant l'ajournement aussi, qu'une autre assemblée aurait lieu demain soir au No 103 rue Tucker, édifice Pedneault.

MARIAGES

RICHARD-GUILLEMETTE

Hier, M. Stéphane Richard conduisait à l'autel Mlle Cora Guillemette. Les témoins étaient MM. J. B. Lussier et Joseph Duverger. Le révérend père Campeau a donné la bénédiction nuptiale.

Parmi les nombreux présents reçus par les nouveaux époux, nous avons remarqué les suivants:

Beurrier en argent, Mlle Joséphine Guitord et M. Charles Bégin; théière en argent, M. et Mme Bégin, oncle et tante du marié; huilier en argent, M. Arthur Mercier et Mlle Mamie April; plateau à fruits en argent, M. et Mme Cyrille Roy; porte-portraits, M.et Mme Paul Lapierre; porte-cornichons, M. Henri Lussier; service à eau,M.et Mme Joseph Rheault; plateau à gâteau, M. Rosario Lussier; pot à l'eau, M. Fred Malo; porte-fruits, M. et Mlle Noval; deux vases, Mlles Yvonne et Maria Lussier; service de chambre et de toilette donné par les parents et amis; joli câdre, M. et Mme Belisle.

THERRIEN-RENAUD

M. Arthur Thérien, ce matin, conduisait à l'autel Mlle Floriua Renaud. Le R. P. Campeau a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient M. Joseph Therrien et Mlle Rose Therrien.

LECUYER-LAFLEUR

M. Adrien Lecuyer conduisait à l'autel, hier, Mlle Julia Lafleur. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Campeau. Les témoins étaient MM. Damase Lecuyer et G. Lafleur.

RHEAULT-CREPEAU

Un autre joli mariage a été célébré ce matin au presbytère canadien. M. Aimé Rheault, bien connu en notre ville, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Crépeau. Le révérend père Letellier, S.S.S., de New York, a donnée la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient, pour la mariée, M. Georges Crépeau, son frère, et pour le marié, M. Adélard Cossette.

Après le déjeuner de noces, pris chez Mme Vve E. Crépeau, 532 rue Moody, les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces en Canada. Ils visiteront Montréal, Trois-Rivières, Sorel et Nicolet. A leur retour ils demeureront au no 59 rue Sutherland.

TURCOTTE-HOTIN

A la messe de 7 heures, ce matin, M. Homer L. P. Turcotte conduisait à l'autel Mlle Laura L. Hotin. Le révérend père Lewis, chapelain de l'Association Catholique, à laquelle appartient M. Turcotte, a donné la bénédiction nuptiale et a dit la mese. Les témoins étaient, pour le marié, M. L.P. Turcotte, son père, et pour la mariée, M. Amédée Gignac. La mariée portait une jolie robe de mousseline blanche à nombreux remplis et à traîne longue. Comme coiffure elle avait un long voile de mariée en mousseline de soie. Elle portait aussi son livre de prières.

Après un déjeuner de noces,pris chez Mme Vve E. Hotin, la mère de la mariée, en compagnie de quelques invités, le nouveau couple est parti pour les Weirs où il passera une couple de semaines. Les jeunes époux rviendront à Lowell en passant par les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

A leur retour ils demeureront au no 169 rue Salem.

PERDU—Dimanche matin après la messe de sept heures ... un livre de messe. Priere de le rapporter au bureau de l'ETOILE. 9.s

AVIS

Il y aura une asemblée spéciale du Club Passe-Temps mercredi soir. La question d'un tournoi pour les dames sera prise en considération. L'assemblée sera suivie d'une partie de whist et les membres sont tous priés d'être présents.

Par ordre.

NOTES PERSONNELLES

M. Henri Vincent part ce soir pour le collège d'Iberville où il va continuer son cours.

M. E. P. Bédard, marchand de Sherbrooke, est en visite chez son père M. Pierre Bédard de Lilley avenue.

M. J. E. Pelletier, rédacteur du Progrès de Lawrence, était à Lowell, samedi, et nous a fait une amicale visite.

Mme Rodrigue Mignault, épouse de M. le Dr Mignault, part ce soir pour Montréal, où elle va rejoindre son mari pour aller ensuite dans le Colorado en sa compagnie.

M. J. L. Savard, typographe à l'Etoile, est parti hier soir pour Montréal où il a obtenu une situation au Théâtre National Français. Nous souhaitons beaucoup de succès à notre actif camarade.

M. Georges Crépeau, autrefois de Lowell, et demeurant maintenant à Concord, N. H., pour la Peerless Manufacturing Company, était en visite à Lowell. Il a servi de témoin à Mlle Crépeau qui s'est mariée aujourd'hui à M. Aimée Rhéault.

M. J. E. Héroux, employé dans le département de pianos et machines à coudre, chez M. E. Delisle, est de retour d'une jolie promenade au Canada. M. Héroux a visité son vieux père à St Jean Deschaillons ainsi que des parents à St Henry de Lévis, Québec, etc. M. Héroux a aussi visité l'exposition de Sherbrooke.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PICHETTE — Léo Pichette, enfant de M. Maxime et de dame Malvina Pichette, est décédé à la résidence de ses parents, 175 Hall, à l'âge de quatre mois. Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi à 2 h. 30.

WILATIEZ — Eddie Wilatiez, enfant de M. Roch et de dame Sophie Wilatiez, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 40 Armory, à l'âge de trois ans et deux mois. Ses funérailles ont eu lieu hier matin à 10 heures.

LAVOIE — Joseph Lavoie, enfant de M. Narcisse et de dame Délima Lavoie, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 649 Lakeview Avenue, à l'âge de un jour.

THEHIAULT — Joseph Thériault, enfant de M. Joseph et de dame Marie Louise Thériault, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 74 Cabot, à l'âge de un jour. Les funérailles ont eu lieu cet avant-midi.

(A. Archambault, entrepreneur.)

ALLARD — Marie-Louise Allard, enfant de M. William et de dame Georgianna Allard est décédé à la résidence de ses parents, 37 Clark, à l'âge de deux ans et önze mois. Les funérailles ont eu lieu hier à 4 h.30. L'enfant a succombé à la diphtérie.

BROWN — M. Wesley Brown est décédé ce matin, à sa résidence à l'âge de 30 ans, six mois et 14 jours. Ses funérailles auront lieu mercredi.

GROSSE SAISIE

LA POLICE FAIT UNE DESCENTE A WILLOW DALE ET A LAKEVIEW

Les agents de police chargés de faire respecter la loi des licences ont fait beaucoup de besogne hier. Ils se sont d'abord rendus chez les frères Bowers à Willow Dale, et ils ont saisi quantité de Lager et de ale, puis arrêtant à l'hôtel Mercier, à leur retour, ils ont aussi saisi des liqueurs à cet endroit et ont amené avec eux le propriétaire et deux commis qui ont accompagné les frères Bowers au poste de Lowell.

La police a aussi saisi des machines à jouer à l'argent à Willow Dale et à Lakeview

LES ECOLES PUBLIQUES

15,500 enfants y entrent pour suivre les cours ce matin

Le High School et les écoles grammaticales sont ouvertes depuis ce ma- On calcule qu'il y aura cette année, On caucule qu'il y aura cette année, 800 enfants qui suivront les cours du High School et 15,500 qui suivront les cours des écoles publiques en général.

LE PASSE-TEMPS

Nouvelles salles de pool, le Passe-Temps. au no 520 rue Merrimack. Lavigne et Duquette, propriétaires.

A L'HOTEL DE VILLE

Les "Registrers of Voters" seront à leurs bureaux ce soir pour recevoir ceux des citoyens qui veulent faire mettre leurs noms sur les listes on veulent y faire faire des changements.

Il y aura demain assemblée régulière de la chambre des échevins.

Cinq permis de mariage ont été enrégistrés à l'hôtel de ville ce matin.

Ily a actuellement une machine à voter du genre Standard d'exposée à l'hôtel de ville, Tous les citoyens sont invités à aller l'examiner.

Le crédit pour les dépenses incidentes du maire est épuisé. Il reste à peine $300 dans les fonds; mais il a $500 à payer pour la réception du président Roosevelt et on s'attend à ce qu'un nouveau crédit soit demandé aux échevins demain.

LA MORTALITE

Population, 99,514, total des mortalités 35; décès de personnes âgées de moins de cinq ans, 17; maladies contagieuses, 4; fièvre typhoïde, 2; diphtérie, 2.

INCENDIE A BILLERICA

La maison de M. Thomas Latham,située sur la Billerica Avenue, à North Billerica, a été en partie détruite par les flammes samedi. Les pertes s'élèveront probablement à $2,200.

CONDUCTEUR BLESSE

M. Daniel J. Flannagan, conducteur de tramway sur la ligne de Billerica, s'est fait blesser légèrement samedi sur son véhicule à la traverse Bennett Hall à Billerica. Un poseur de fil travaillait sur un poteau, et comme le tramway passait,il laissa involontairement tomber sur M. Flannagan un morceau de bois qui le poussa hors de la voiture. Il souffre de contusions au côté.

L'ASSEMBLEE SPARKS

Elle réunit un grand nombre d'électeurs à la salle Huntington

L'assemblée d'hier convoquée à la salle Huntington en faveur de l'honorable John T. Sparks a réuni un plus grand nombre d'électeurs encore que l'assemblée de vendredi dans la "Ward Room." M. Joseph Hennessy, avocat, a encore présidé cette assemblée, qui a paru très enthousiaste, A la fin de l'assemblée, on disait que M. Sparks aurait les délégués de tous les quartiers."

JOLIE SOIREE

Une très jolie soirée a été donnée samedi dernier, au Urban Hall, par le Lafayette Athletic Club de cette ville.

La musique, le chant et la danse ont été les principaux amusements de cette soirée, pendant laquelle on a distribué de nombreux et exquis rafraîchissements.

Le club Lafayette, qui s'occupe surtout de sport, désire lancer un défi à n'importe quel club de basket ball de notre ville et il désirerait aussi rencontrer des clubs étrangers. Il a retenu, pour jouer sur son équipe, les services de MM. Joseph Levesque, de Nashua, et Tom Farrell, de la compagnie G de notre ville.

Les organisateurs de la soirée de samedi étaient: MM. Nicolas P. Boulay, gérant général; Wilfrid Barrette, trésorier; Virgile Levey, directeur de danse; H. Boivin, P. Blais, F. Ouimette, F. Bilodeau, N. Landry, E. Barrette, E. Vézina, et P. Patenaude, aides du directeur de danse. M. John Fréchette était capitaine.

DEPART REGRETTE

Mlle E. Delude, qui était depuis quelques jours en visite chez des parents ainsi que chez Mlle Wilhelmine Leblanc, de la rue Moody, est partie vendredi matin pour retourner dans sa famille à Sherbrooke, P. Q., enchantée de sa courte vacance passée à Lowell. Mlle Delude est une jeune fille distinguée qui est graduée du couvent de Sherbrooke sur quatre langues différentes, aussi durant son séjour ici elle s'est créée un grand nombre d'amis qui l'on vu partir à grand regret et qui seraient désireux de la voir revenir pour un séjour plus long sinon pour y demeurer.

M. Willie Vincent, employé chez M. Bégin, boulanger, a accompagné jusqu'à Manchester, N. H., la jeune touriste qui aussi visité plusieurs centres de la Nouvelle-Angleterre. — Communiqué.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES SOUMISSIONS

La plupart des soumissionnaires pour la construction de la bâtisse de la manufacture de tapis ont soumis des chiffres à peu près semblables. Sur des travaux de $150,000, il n'y a presque pas de différence entre les différentes soumissions.

PAS DE NATIONALITE

M. J. A. Légaré, candidat à la nomination comme représentant à la législature est venu à nos bureaux et a demandé si jamais nous avons publié qu'il se présentait comme candidat canadien. Il a dit que jamais il n'avait pensé à se présenter comme candidat canadien, qu'il était citoyen américain et que c'est comme tel qu'il veut faire la lutte. Il n'est pas question de nationalité dans la campagne qu'il a entreprise, dit-il.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Fete Italienne

La Nativite de la Ste-Vierge celebree à l'eglise St-Joseph

C'est aujourd'hui fête de la Nativité de la Sainte Vierge, fête patronale des Italiens. La colonie italienne de notre ville a fêté, en effet, d'une manière digne ce grand jour qu'on célèbre par des processions dans toutes les villes, tous les villages de la peninsule latine

Cette fête a commencé par une grand'messe célébrée à l'église St-Joseph. Le révérend père Campeau a chanté cette messe, assisté du révérend père Lewis comme diacre et de M. l'abbé Choquette comme sous-diacre.

Le sermon a été donné en italien par le révérend père Lewis, O.M.I.,de la paroise canadienne.

Avant de commencer son sermon sur la fête du jour, le révérend père a félicité les nombreux assistants de la manière avec laquelle ils conservaient les traditions de nationalité et de religion. Il les encouraga à toujours conserver cette belle langue que parle le père de la chrétienté et leur dit aussi de ne pas oublier les traditions religieuses qu'ils ont reçues de leurs ancêtres du pays d'outre mer. "Restez toujours bons catholiques et vous serez toujours bons citoyens. Fêtez, comme vous le faites cette année, cette fête de la Nativité de la Sainte Vierge qui est votre fête patronale."

Après ces recommandations, le R.P. Lewis commença ensuite son sermon. Il prit comme texte: "Quae est ista quae progeditur tanquam aurora consurgens."

Il parle des grâces que la Sainte Vierge a eues dès sa naissances, Il parle de l'usage qu'elle a fait de ses grâces. Il parle des grâces que nous avons reçues nous aussi à notre naissance et de de l'usage que nous devons en faire, en suivant l'exemple de la mère du Christ. Le révérend père termine en disant que nous devons travailler autant que possible à garder la Vierge Marie comme modèle et il fllicite encore une foisles Italiens de Lowell encore une fois les Italiens de Lowell nale.

Le choeur de l'église St Joseph a fait les frais de la musique à la messe.

A l'offertoire, M. H. A. Racicot a chanté Salve Regina de E. M. Eayers.

Les principaux organisateurs de cette fête étaient: MM. Antonio Fiorillo, Luigi Manganelli, Francesco Pamondo, Giovanni Botti, Diodoro Andrioli, Giovanni Bernardini, Angelo Lopilato, Domenico Cerillo, Fedele Costa, Pepino Paparella, Antonio Palottello,Francisco Elma Guerino Petriello, Guseppe Parella, Giovanni Cristofani, Manuello De Gughelmo.

Causes remises

Les vendeurs de boissons comparaitront dans une semaine

Tous les accusés arrêtés dans la descente faite par la police à Willow Dale et à Lakeview, hier, ont comparu ce matin devant le juge Hadley. Leur cause a été remise à une semaine, sur la demande du gouvernement.

Benjamin Bernstein, accusé d'avoir frappé brutalement M. Daniel McGlinchey, sur la rue Central, a plaidé coupable. Vu que la victime ne pouvait comparaître pour rendre son témoignage, M. Welch, le sous-chef de police, a demandé que la cause soit remise à mercredi. Cette demande est accordée par le tribunal.

Huit accusés, dont deux femmes, sont acquittés par le juge. Morris Lane, John Duchin, George McGann et Luke Ward sont condamnés à $2 d'amende.

Les prisonniers comparaissant pour deuxième offense et qui sont condamnés à $6 d'amende sont: James McGuire, Edward Parsons, Patrick J. McKeon, Joseph Beauparlant, Philippe Ouellette et Patrick J. Lynch.

Michael J. Kennedy, James F. Hansbury et Thomas Norton, sortis de la State Farm sur parole, sont renvoyés à cette institution.

John A. Frazer est condamné à $3

John J. Hoar est condamné à la Work House.

Margaret McQueen ira en prison pour six mois, Henry Ritcher pour deux mois tandis que Annie Dunlavey passera un an à Sherburne.

Thomas McNabb est condamné à 3 mois, mais il en appelle de cette sentence et sa cause est renvoyée en cour supérieure. La caution est fixée à $200. Joseph H. White et John J. McAndrews sont condamnés à $5. Pour ivrognerie le dimanche, Thomas Martin, James Kearns et William Powers sont condamnés à $5 d'amende.

Montre en Or Gratis!

Les Visiteurs seront Les Bienvenus.

Le public amateur de belles et bonnes choses est invité à venir visiter durant ce mois-ci notre département de

Pianos et Machines a Coudre

où s'entassent avec ordre et symétrie toutes les fraiches nouveautés du jour.

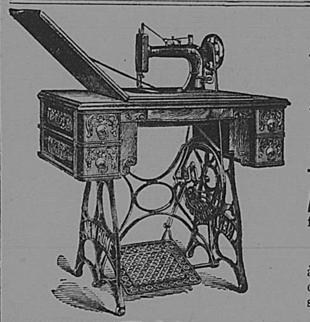

Machines a Coudre

Domestic, New Home.

Pianos, etc.

AFIN de répondre à la demande de notre nombreuse clientèle, nous venons justement de recevoir 50 magnifiques montres en or pour dames que nous donnerons

GRATIS

à toute personne qui achètera une de nos machines à coudre durant le mois de septembre. Nos prix, vous le savez, sont les plus bas. Nos conditions sont des plus faciles.

Dites-le à Vos Amis

ELIE DELISLE,

Marchand de Meubles et Pianos le Plus Populaire.

A l'avenir notre magasin sera ouvert les lundi, vendredi et samedi soirs.

52 à 56 RUE TUCKER, - - Petit Canada.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PLUIE CE SOIR; PLUS FRAIS DANS L'OUEST; MERCREDI, PLUS FRAIS ET BEAU, EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE OU IL Y AURA PLUIE. VENTS ASSEZ FORTS DU SUD-OUEST TOURNANT AU NORD-OUEST MERCREDI MATIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 9 SEPTEMBRE 1902. — NO. 191.

La greve de l'anthracite

Le gouverneur Stone de la Pensylvanie serait en mission speciale à New York

New York, 9— Le gouverneur W. A. Stone, de la Pennsylvanie, est arrivé d'Harrisburg, en cette ville, hier soir, en compagnie de sa femme. Il a pris ses appartements à l'hôtel de la Cinquième Avenue. On le croit venu ici pour négocier le règlement de la grève de l'anthracite, bien qu'il affirme n'avoir autre objet en vue que des affaires personnelles.

M. Stone doit retourner à Harrisburg demain et il se montre anxieux de voir la difficulté toucher à son terme. Il serait heureux que la législature de la Pennsylvanie passât une loi assez définie pour empêcher la répétition de toute autre grève à l'avenir. S'il en était certain, il n'hésiterait pas à convoquer les chambres.

Le gouverneur Stone n'a pas voulu en dire davantage.

Il paraîtrait que les gouverneurs de New York, New Jersey et Pennsylvanie doivent se réunir prochainement et confier à un comité la tâche de mettre un terme à la grève si la chose est possible. Le gouverneur Stone n'a pas voulu cependant confirmer cette rumeur.

Washington, 9— Le fournisseur de charbon au département de la guerre a donné avis qu'il ne peut plus se procurer d'anthracite. Les officiers du département disent qu'ils vont acheter du charbon bitumineux. Il reste à savoir si le département va être obligé de subir la loi passée en 1899 dans le district de Columbia, interdisant toute nuisance causée par la fumée. On sait que le charbon bitumineux dégage beaucoup de fumée.

New York, 9—Le sénateur James K. Jones, de l'Arkansas, est aujourd'hui dans notre ville. Dans une entrevue il a parlé de la grève de l'anthracite et de l'effet probable qu'elle aurait dans les élections du congrès et dans la campagne présidentielle de 1904.

Il a dit:

"La grève du charbon démontre clairement au peuple ce que sont les trusts. Jamais nous en ayons eu d'exposé aussi clair, pas même par le trust du boeuf. Pour ma part, je ne doute pas du tout que cette grève aura pour effet de faire élire plusieurs congressmen démocrates. Cela peut amener—et je le crois aussi—un changement complet dans la chambre qui aura une majorité démocratique. La grève sera à l'avantage des démocrates dans tous les Etats de l'Union. Je sais que la Pennsylvanie est une forteresse républicaine, mais la grève y cause de grands mécontentements. L'élection de M. Pattison comme gouverneur est plus que probable. Dans l'Etat de New York, je crois que les chances sont en faveur de l'élection de congressmen démocrates. Peu importe que la grève soit prochainement réglée. La population a vu ce dont les trusts sont capables et l'effet de la grève demeurera."

M. Jones se rencontrera avec le congressman Griggs, du comité démocratique de la Georgie, président du comité national de la campagne congressionnelle, aujourd'hui.

New York, 9—Le gouverneur Stone de la Pennsylvanie, qui, ce matin, disait être ici en affaires privées, a laissé le Fifth Avenue Hotel un peu avant onze heures cet avant-midi, accompagné d'un autre homme qui a refusé de dire son nom. Ils sont montés en voiture et ont été conduits à la gare de la 23ème rue et de la sixième avenue, où ils ont pris les chars élevés, se dirigeant vers la ville.

Le gouverneur et son compagnon sont descendus à la rue Rector, sont entrés dans l'édifice Empire, où ils ont demandés à se faire conduire aux bureaux de M. Charles M. Schwab. On les a conduits au 18ème étage, aux bureaux de la United States Steel Corporation, où ils ont eu une conférence probablement au sujet de la grève des mineurs.

M. Schwab est en Europe, et on croit que le gouverneur Stone est en pourparlers avec J. P. Morgan, soit directement ou par l'entremise de représentants.

Wilkesbarre, Pe, 9—Aujourd'hui est la journée la plus paisible dont Maltby ait été témoin depuis plusieurs semaines, c'est-à-dire depuis que la compagnie de charbonnage a décidé de reprendre l'ouvrage. Hier soir, un groupe d'hommes et de femmes se sont réunis autour des mines, plus que jamais déterminés à empêcher la reprise de l'ouvrage ce matin.

Plus tard dans la veillée on a appris que le shérif Jacobs était en communication avec le gouverneur Stone pour l'envoi d'un régiment de soldats à Maltby.

On a même ajouté que les soldats étaient en route et cette rumeur a eu pour effet de disperser la foule.

L'ouvrage qui était suspendu hier, à cause du meurtre Kesta et de la terreur générale qui régnait, a été repris ce matin.

FIDELE A LA PAROLE DONNEE

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, N. J., 9 — William H. Davis, gé de 60 ans, a franchi à pied la distance de Camden à Mays Landing, soit 70 milles, pour se soumettre aux autorités qui le requerraient dans une cause de meurtre et ne pas exposer son cautionnement à être forfait. Davis n'avait pas d'argent pour entreprendre le voyage. Son cautionnement était de $250.

EVADES DE PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — Trois prisonniers se sont évadés de la prison du comté de Middlesex, à New Brunswick, la nuit dernière. Les détenus sont passés par une cellule inoccupée de l'arrière de la prison et son descendus au moyen de draps qu'ils ont attachés bout à bout. Ils se nomment: Michael Tealing, de Elizabeth; Frank Collins, de New York, et George Donack, de Spottswood, N. I.

LE TOUR DU MONDE A PIED

(Service spécial de L'Etoile)

Johannesberg, 9 — Schilling, qui a entrepris de faire à pied le tour du monde, a repris son expédition aujourd'hui après quelques ours d'interruption. Il se dirige vers l'Afrique. Il a déjà marché 7,000 milles.

LYNCHE

(Service spécial de L'Etoile)

Cornelle, G., 9 — William Mobley, nègre, a été lynché hier près de Wenona, après avoir attenté à la pudeur d'une jeune fille du nom de Granger.

IL EST FOU

Le vieux prédicant Wilson trouvé ce matin dans un bois

(Service spécial de L'Etoile)

Dunlow, Ve. Ouest, 9 — Le Rév. Norris Wilson, le vieux prédicant octogénaire qui, samedi dernier coupait le cou de son épouse avec un rasoir pendant que de l'autre main il tenait une bible entr'ouverte, a été trouvé ce matin dans un bois, à environ deux milles de sa résidence. Lorsqu'on l'a découvert, Wilson était endormi et il tenait entre ses doigts le rasoir qui a servi à son crime odieux. Il pouvait à peine parler quand on l'éveilla et il était si faible qu'on dut le soutenir. Il n'a pris aucune nourriture depuis son crime. Le vieillard n'a pas été conduit en prison, car tout porte à croire qu'il est fou. Il murmure des sons inintelligibles.

La veille de son crime, le prédicant faisait un sermon sur la nécessité du sang pour le rachat des péchés. Il prêchait dans cette partie du pays depuis cinquante ans, et tous les habitants du comté le connaissent.

La greve a Boston

Elle serait reglee dans les quarante huit heures

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9 — La grève des employés de brasserie contre les brasseurs de Boston se serait réglée hier sans l'opposition faite par les chauffeurs et des mécaniciens de brasseries à un arrangement proposé dans une conférence entre tous ceux qui sont intéressés à la grève. L'offre faite aux chauffeurs et aux mécaniciens était qu'ils retournent à l'ouvrage à la condition qu'ils consentent à travailler chacun leur semaine.

Tout indique cependant que la grève sera réglée dans les 48 heures. Les mécaniciens consentent à reprendre tous les anciens employés et à leur donner leur position mais ils refusaient de décharger les nouveaux employés engagés pendant la grève.

Après une longue discussion, les grévistes ont consenti à reprendre l'ouvrage sans qu'on décharge les nouveaux employés. Ils ont aussi consenti à recevoir dans les rangs de l'union des employés de brasseries ceux qui sont actuellement à l'ouvrage et concèdent aux propriétaires le droit de prendre à leur emploi ou de renvoyer de leur emploi qui ils voudront, les ouvriers ayant aussi droit de comparaître en comités devant les brasseurs.

Tous les employés qui retourneront à l'ouvrage travailleront une semaine et chômeront ensuite une semaine, à cause de la condition des affaires.

L'ANARCHIE REGNE

Cuba ravagée par des bandits qui se moquent de la police

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 9 — Les Bandits cubains parcourent l'île entière, défiant les gardes champêtres du gouvernement dans toutes les provinces, s'emparant des planteurs, des marchands de campagne ou leurs fils et ne les rendant que contre le paiement de rançons, dévalisant les voyageurs sur les chemins publics, les forçant à leur donner leur argent ou les menaçant de les brûler vifs.

Leur audace est encore plus grande dans les villages, où, costumés en gardes-champêtres, ils pillent les magasins s'emparent des coffres-forts qu'ils transportent sur des charrettes à boeufs sous le nez même de la police municipale.

Le général Rodriguez, le chef de la police militaire que le général Wood a organisée, à laquelle il a fourni les montures, dit que le nombre d'hommes qu'il a à sa disposition est tout à fait insuffisant pour répondre aux demandes qui lui viennent de tous les districts de l'île.

Dans quelques-unes des sections, les chefs des bandits, tel que dans le district de Manzanillo-Bayamo, sont en relations avec les anciens chefs de la révolution et comptent sur leur appui et sur l'appui aussi de politiciens influents.

Dernièrement, le président Palma a appuyé une demande d'augmentation de l'effectif de la police de 1000. Il a aussi approuvé une demande de crédit suffisante pour supporter la police telle qu'augmentée en nombre, mais ces deux demandes ont été refusées et tous les efforts faits dans ce sens ont été sans résultat.

Il expie son crime

Le meurtrier Best est mort sur la chaise electrique à 12.22 ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9 — John C. Best, meurtrier de George E. Barley, de Saugus, le 8 octobre 1900, a expié son crime, à 12.22 heures, ce matin dans la prison de Charlestown. Il a conservé son sang-froid jusqu'à l'heure fatale. Il s'est rendu à la chaise électrique sans le secours de personne et c'est avec calme qu'il a attendu le choc électrique. Il n'a fait aucune déclaration. A 12.27, il était déclaré mort par le médecin de la prison, le Dr Joseph I. McLaughlin; le Dr Robert A. Blood, chirurgien-général de l'Etat et le Dr George Stedman, médecin-examinateur du district. Etait aussi présent, le Rév. I. Murray Mellish, de Salem.

Un courant de 11 Ampères à 750 volts a été d'abord appliqué sur le condamné, puis réduit graduellement pendant 30 secondes à 2 Ampères de 250 volts. Ce choc a été répété deux fois à un court intervalle.

Le condamné a été foudroyé à mort au premier choc.

John C. Best avait tué son employé et son rival présumé, George E. Bailey, gérant d'une ferme à Saugus. Il l'avait dépécé ensuite et mis dans un sac, qui a été trouvé dans un étang, de Lynn, dix jours après

La jalousie a té le mobile du drame. Il a été prouvé que Best et Bailey aimaient passionnément la même femme.

Suicide a 14 ans

IL NE VOULAIT PAS FREQUENTER L'ECOLE CONTRE LE GRE DE SES GRANDS-PARENTS

(Service spécial de L'Etoile)

Nurscatine, Iowa, 9 — Harvey Applegate, âgé de 14 ans, s'est suicidé à Montizanna, parce qu'on voulait le contraindre à fréquenter l'école. Il avait été amené de la campagne à la ville par ses grands-parents. Il s'est procuré une carabine et s'est tiré une balle.

Mgr KAINE EST PARALYSE

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 9 — L'on annonce que l'archevêque J. J. Kaine ,de St Louis, souffre d'induration artérielle de la jambe gauche et de paralysie de ce membre et qu'il va se soumettre prochainement à un traitement au St John Hospital.

EMEUTE SANGLANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 9 — Une émeute a éclaté parmi les grévistes de Candela, située près de Faggea, dans le sud de l'Italie, aujourd'hui. Les troupes ont chargé les grévistes, tué trois d'entre eux et blessé un grand nombre.

UN DRAME

(Service spécial de L'Etoile)

Luray, Virg., 9 — George Riley, 30 ans, a tué Noah Fox, 60 ans, son beau-père, hier après-midi, en tirant sur lui un coup de carabine. Fox était l'agresseur.

A Willow Dale

M. ARMIN L. HARMON S'EST NOYE CE MIDI

Un fatal accident est arrivé ce midi à Willow Dale. M. Armin L. Harmon, un garçon de 23 ans demeurant au No 24 rue Hildreth en a été la victime.

Harmon était à pêcher dans une embarcation en compagnie de M. Charles W. Swan, bien connu en notre ville, près de Willow Dale, sur le lac Mascuppie, lorsque l'embarcation chavira. M. Swan put regagner le rivage à la nage, mais, pris de crampes, coula au fond et se noya.

Son cadavre a été ramené à Lowell.

LA GREVE DE L'ANTHRACITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9 — Une assemblée extraordinaire a été tenue hier soir au Faneuil Hall, sur convocation du "Boston Traveller" pour protester contre la grève de l'anthracite. Il a été résolu que le différend soit soumis à un tribunal d'arbitrage et que le président des Etats-Unis soit prié d'exercer son influence en vue d'amener le règlement de la grève.

AUX MILLE ILES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9 — La quinzième convention annuelle de l'association des agents de chemin de fer de la Nouvelle-Angleterre aura lieu aux Mille Iles, jeudi prochain. Un train spécial partira de la station Nord pour Ogdensburg où des vapeurs transporteront les excursionnistes au club des Mille Iles, a partir de la Baie Alexandra.

A. G. Pollard & Co.

Couvre-pieds Blancs à Moitié Prix!

AUJOURD'HUI

Commence notre grande vente semi annuelle de Couvre-pieds qui ont des imperfections causées dans la manufacture.

Nous ne les recevons que 2 fois par année, et c'est le temps de venir en faire des meilleurs choix.

Couvre-pieds

de 50c pour	39c.
de 75c pour	57c.
de $1.00 pour	69c.
de 1.25 pour	79c.
de 1.50 pour	93c.
de 2.00 pour	98c.
de 3.00 pour	$1.49
de 4.00 pour	$1.98
de 5.00 pour	$2.49

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A SAINTE THERESE

Plusieurs changements importants au petit Seminaire

M.L'ABBE ROULEAU PREND UNE ANNEE DE REPOS

A grands pas dans la voie du progrès

Ste Thérèse de Blainville, 9—L'entrée des élèves a eu lieu mercredi; un grand nombre se sont inscrits.

Plusieurs changements et améliorations importantes ont été faits pour le plus grand bien de l'instruction. M. l'abbé Nantel demeure supérieur et M. l'abbé A. Papineau, directeur. Dans le personnel on a fait quelques modifications, ainsi M. l'abbé Clovis Lacasse remplace M. l'abbé Brunet comme procureur; M. Brunet garde la surveillance des fermes; M. l'abbé Jasmin devient préfet des études en remplacement de l'abbé Coursol, qui est professeur de grec dans les classes de Rhétorique et de Belles Lettres. Le cours d'histoire dans ces deux classes, est confié à M. l'abbé Valiquette qui est déjà professeur de littérature et de latin dans la classe de Belle-Lettres. Maintenant il y a deux cours de philosophie; celui de première année, dont M. l'abbé Chaumont est le professeur et celui de la seconde année, qu'on a confié à M. l'abbé Jasmin. Le cours scientifique est également partagé en deux: la première année, on étudiera la chimie, et la seconde, la physique. C'est M. l'abbé Jos. Mignault qui est nommé professeur des sciences. Le cours de mathématique des classes supérieures depuis la troisième, est sous la direction de M. l'abbé Samuel Gascon. Dans la classe de Rhétorique M. Noel Fauteux est professeur d'éloquence et de latin.

M. l'abbé Rouleau, qui était professeur d'histoire dans les classes supérieures, depuis près d'une douzaine d'années, va prendre une année de repos bien mérité.

Comme on le sait le collège de Ste-Thérèse est doté d'une institution littéraire "qu'académique on nomme", et d'une société de discussoin. La première de ces institutions compte quarante membres, tout comme l'Académie Française, "si parva licet componere magnis." On y faisait des travaux littéraires qui n'étaient lus que devant les membres de l'Institut, sans que les profanes eussent l'avantage de savourer l'exquise beauté de ces compositions littéraires. La société de discussion est une association composée des élèves des classes supérieures. Le but est de former les élèves à l'éloquence. Les règles de cette société sont absolument celles qui régissent nos parlements. Les sujets sont choisis par ceux qui veulent les discuter; on se cherche un adversaire, puis on expose son opinion. Ainsi nous nous souvenons d'une fameuse séance où les orateurs étaient d'une part notre ami, le regretté Jules Leclair, fils de M. J. H. Leclair, et M. Philémon Cousineau, avocat au Barreau de Montréal. Le sujet à discuter était celui-ci: Lequel des deux hommes de Sir John McDonald ou du curé Labelle, a plus fait pour son pays?

M. Leclair prétendait que c'était son cher et dévoué curé Labelle, et M. Cousineau que c'était Sir John. Je crois que l'assemblée qui rendit le jugement final avait donné gain de cause à M. Leclair. Toujours est-il que Jules s'était ce jour-là surpassé. Eh bien, cette année on parle de fonder en une seule association l'Académie et la Société Ducharme. Et au lieu de donner chaque semaine une séance de discussion on alternera: une semaine ce sera le tour de la société de discussion, et l'autre celui de l'Académie. Et maintenant les travaux littéraires seraient lus devant les membres des deux sociétés.

A part cela, il y aura une société de diction, dont M. Prad sera le directeur. Ceci n'est pas encore tout à fait décidé, mais on parle beaucoup du projet. L'année dernière chaque jeudi, durant trois mois, M. Prad donnait un cours de diction aux élèves. Cette année, il n'y aurait que ceux qui paieraient tant par année qui auraient l'avantage d'assister à ce cours.

On a donné une attention spéciale à la réorganisation du cours commercial. Ce cours est maintenant confié aux frères de l'Institut de Saint-Gabriel, dont on connaît le talent. On espère que ce changement va donner un nouvel essort à l'instruction commerciale qu'on avait négligée depuis des années.

Voilà pour le côté intellectuel.

On a de même amélioré le côté physique. On a pourvu les salles et les cours de récréation des jeux les plus entraînants. Le système alimentaire est aussi modifié; l'art culinaire est maintenant exercé par les habiles religieuses de la Ste Famille, qui sont expertes en la matière; l'ancien personnel de cordons-bleus a été congédié. L'infirmerie est aussi confiée à ces religieuses.

Comme on le voit, le collège de Ste-Thérèse entre à grands pas dans la voie du progrès.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du **Vin de fer et Boeuf Impérial** qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES BAINS DE SOLEIL

L'AVANTAGE DU BAIN DE LUMIERES SUR LE BAIN DE MER

Quelques idées qui nous viennent du Sanatorium de Veldes

Lézarder au soleil est bien tentant pour ceux qui ont des loisirs, mais il faudrait paraît-il pour que la cure de repos soit complète, imiter le lézard jusqu'au bout et ne pas s'encombrer à cet effet de la moindre toilette. Le bain de lumière aurait cet avantage sur le bain de mer qu'on s'y rendrait sans préoccupation de bagage, à moins que la mode ne se mette à régir aussi les camélons. Quelle simplification pour l'administration des chemins de fer au moment des grands départs! Ces réflexions nous viennent à la vie de photographies représentant le sanatorium de Veldes, petit bourg d'Autriche, où les rhumatisants, les goutteux, les anémiques, les tuberculeux, les neurasthéniques, les convalescents de toute espèce font une singulière cure du lumière. Au lieu d'être calfeutrés, comme autrefois, les malades demandent aujourd'hui leur guérison à l'air vif et au soleil.

Logés dans des cabines sans portes et sommairement meublées, les malades en traitement se lèvent à six heures du matin et se rendent au sommet d'une colline où se trouve un pré entouré d'arbres séculaires. Vivement on se déshabille, et vêtu d'un caleçon de bain, on sort sur le pré où est servi un déjeuner, composé de pain, de lait et de miel. Pieds nus, dans ce simple appareil renfoncé d'un chapeau de paille, on se promène ensuite dans le parc pour exposer le corps nu à l'action vivifiante de l'air et de la lumière. Cependant le soleil est devenu ardent: il est temps de prendre un vrai bain de lumière solaire. L'installation est toute primitive: un toit incliné recouvert de nattes de Chine, sur lesquelles on s'étend de tout son long en vrais lézards, et où l'on reste exposé aux rayons du soleil pendant une ou deux heures. De légers rideaux permettent seulement de garder la tête à l'ombre.

Comment agissent ces bains de lumière? Pas de vie sans air, pas de santé sans lumière. Nous ne respirons pas seulement par les poumons, nous respirons encore par la peau, où, dans les vaisseaux capillaires, circulent des millions de globules affamés d'oxygène et où se terminent des filets nerveux assoiffés de lumière. La lumière du soleil excite la vie de nos tissus, stimule et active la nutrition de nos organes et rend leur vie plus intense. La peau se colore et les malades perdent leur teint chlorotique et leur pâleur anémique. Les globules rouges deviennent plus nombreux, plus vigoureux et se chargent plus facilement d'oxygène. La lumière est aussi à un autre titre l'un des plus précieux auxiliaires de la santé: elle est un des plus implacables ennemis du redoutable microbe. Là où la lumière n'entre jamais, le médecin entre souvent, dit un ancien proverbe. Le simple fait de couleur à l'air et au soleil purifie l'eau des rivières à un degré incroyable.

Maintenant, pour ne pas nous faire une querelle avec les villes d'eau, hâtons-nous de déclarer que les bains ordinaires, les bains liquides, doivent être également de grands purificateurs, car on s'est donné la peine à Liverpool de numérer les microbes des bains publics avant et après le passage d'un certain nombre de baigneurs et l'accroissement dépassait toute imagination: nous regrettons d'avoir égaré les chiffres exacts.

Si maintenant les amateurs de montagne réclament pour leur paroisse, nous ne ferons aucune difficulté de concéder qu'aux hautes altitudes il est à peine nécessaire de combattre les microbes, pour l'excellente raison qu'on n'en trouve plus ils n'aiment pas à monter si haut.

Mais alors, la vacance idéale serait en ballon? Au fait, quand on les dirigera, qui sait.

DOCTEUR ZED.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, **vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé**, vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chronique de Paris

Amusante ouverture — Le chah — Il achete deux singes au jardin d'acclimation.—Le monde des automobiles.

Paris, 9 — Mme Frédéric Gresac et M. François de Croisset, auteurs de "La Passerelle," qui a obtenu un succès énorme au théâtre du Vaudeville pendant la saison dernière, ont eu une amusante aventure à Saint-Moritz. Comme ils étaient en train de discuter un des personnages d'une autre pièce qu'ils écrivaient, Mme Gresac s'écria avec passion: "Je vous assure, nous devrions le supprimer si nous ne voulons pas tout gâter." Une vieille dame, parente d'un conseiller municipal de Paris, entendit la phrase à travers une cloison qui la séparait de la chambre des artistes et courut informer la police qu'un crime se perpétrait. Les auteurs eurent beaucoup de peine à expliquer le quiproquo.

— Le chah de Perse a fait preuve de qualités toute démocratiques en jouant, cette semaine, une partie de billard avec son grand-vizir, dans la salle de billard de l'Elysée Palace Hotel. Le "Roi des Rois" exprimait une satisfaction qu'il n'essayait pas de déguiser, chaque fois que son antagoniste manquait un coup.

Le chah s'est rendu au Théâtre-Français pour entendre un drame classique. Il préfère néanmoins le Châtelet, où il a toujours pu admirer un ballet composé de jolies danseuses. Son admiration pour le sexe faible l'a poussé à arrêter un cortège nuptial, au bois de Boulogne, et à offrir galamment à la mariée une pièce d'or persane, ce qui provoqua les applaudissements de ceux qui avaient assisté à cette scène.

Le chah a acheté deux singes au Jarlin d'acclimation. Quand on les apporta à l'hôtel qu'il habite, ses deux perroquets, par jalousie, se mirent à jurer comme deux vulgaires pirates en langue persane.

— Le monde des automobiles a été très alarmé en lisant le télégramme laconique de San Francisco annonçant que l'ambassade française avait été dérangée. Les membres de l'ambassade étaient MM. le vicomte Saussay, le comte Sala et M. Lefaivre qui ont été, d'après ce qu'on dit, grièvement blessés

La comtesse Sala s'est rendue au "Herald," dans un état de désespoir indescriptible, cherchant à avoir des nouvelles de son fils.

La dépêche du "Herald" a dissipé ses craintes, car aucun des chauffeurs n'a été blessé. Seuls quelques curieux ont eu quelques contusions. Cet accident procure à "l'Auto-Vélo" le texte d'un article de fond sur la sécurité dans l'automobilisme pour les chauffeurs.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur **verre de soda** avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

Le tsar abdiquerait

Une feuille de Londres, le "Morning Leader," a publié une dépêche suivant laquelle le tsar aurait l'intention d'abdiquer en faveur de son frère, le grand-duc Michel. Nicolas II ne se sentirait pas la force morale et la force physique nécessaires pour essayer de surmonter les difficultés que présente la situation intérieure de son empire et pour résister heureusement à l'esprit rétrograde de son entourage. Dans ces conditions, il préfèrerait abandonner le pouvoir à son frère.

On ne conçoit pas comment l'idée peut venir à un souverain de se décharger de la haute mission qui lui est confiée, et on le conçoit d'autant moins chez un souverain qui dispose d'un pouvoir absolu et dont la seule volonté peut écarter tous les obstacles. Il y a dans l'abdication comme un aveu d'impuissance morale que l'on ne peut admettre chez un chef d'Etat, et Nicolas II a donné particulièrement des preuves de courage et d'énergie qui ne permettent pas de croire au bien fondé de la nouvelle dont le journal anglais se fait l'écho. Ce n'est pas en passant la main à son frère, en se déchargeant du pouvoir, que Nicolas II résoudra le problème des réformes gouvernementales nécessaires en Russie. Le grand-duc Michel, devenant tsar, se trouverait aux prises avec les mêmes difficultés et la question n'aurait pas avancé d'un pas.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Là où il y a Vie il y a Espoir

Avec les Pilules Moro, un Homme doit toujours espérer.

Ne vous découragez pas, ne cessez pas d'espérer si vous êtes malade, car souvent les cas les plus sévères changent vite pour le mieux, et il s'ensuit une recouvrance heureuse et rapide.

Peut-être souffrez-vous, vous avez un médecin et il ne vous soulage pas, ces médecins ne vous font aucun bien: Demandez à ce médecin ce qu'il pense des Pilules Moro et le bien qu'elles peuvent vous faire, et vous verrez qu'il vous dira de les prendre, car les Médecins sont en faveur des Pilules Moro, ils savent que c'est une médecine qui est bonne, bien recommandée et qui guérit toujours les hommes malades; elles sont l'ami du médecin comme de l'homme malade.

Quand bien même vous auriez pris toutes sortes de remèdes, sans résultat, n'oubliez pas que vous devez encore espérer si vous prenez les Pilules Moro.

MAL DE TETE ET ETOURDISSEMENTS

"Le résultat que j'ai obtenu des Pilules Moro, dit Monsieur Joseph "Bernier, est merveilleux; lorsque je commençai à les prendre, je souf-"frais depuis longtemps d'un gros mal de tête, d'étourdissements, de fai-"blesse générale qui étaient venus à la suite d'une attaque de grippe "dont j'avais soufert il y a plusieurs années. J'ai pris huit boîtes de "Pilules Moro, et aujourd'hui je suis comme à l'âge de vingt ans. Les "Pilules Moro ont fait pour moi ce que beaucoup de Médecins n'avaient "pu faire; elles m'ont guéri de maux dont je ne pensais jamais revenir.

MONSIEUR JOSEPH BERNIER,
Lisbon, Maine.

FAIBLESSE NERVEUSE

"Je veux vous remercier personnellement," dit Madame Henri Delay, "pour le grand bien que vous avez fait à mon mari, avec les Pilules "Moro, et je voudrais, aujourd'hui, pouvoir vous envoyer son portrait "afin que vous le fassiez paraitre sur les journaux en reconnaissance de "vos bons soins.

"Mon mari n'avait pas d'appétit, il était très faible, pouvait à "peine digérer les quelques mets qu'il prenait et était d'une faiblesse "nerveuse excessive; la moindre chose l'inquiétait. il dormait mal la "nuit et était très malheureux. Les Pilules Moro l'ont guéri complètement "et suis très reconnaissante et heureuse de le revoir en parfaite "santé.

MADAME HENRI RELAY,
Torrington, Conn.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations au No. 1724 rue Ste-Catherine, ces consultations sont gratuites, c'est-à-dire ne coûtent pas un sou. Vous pouvez aussi leur écrire, leur dire sur votre lette ce dont vous souffrez et ils vous enverront, par le retour de la malle, des conseils et des avis qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite, ou six boites pour $2.50, et vous seront expédiées franco au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL, Can.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Dernieres Nouveautes

En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER, IMPORTER AND TAILOR, 63 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, gérant.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 126 St., New York.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron—Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

V. A MARET & CIE.,

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Bois et Charbon

Bois Franc,........$6.50 la corde
Pin Rouge,........$5.50 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

Voici les Chaleurs

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le **MARCHAND-TAILLEUR Populaire,**

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

LE LIVRE D'HEURES

Tu sors, après vingt ans, de cette armoire obscure,
O vieux livre sacré, vieux livre qu'autrefois
La mère de mon père, humble et pâle figure,
Prenait, en commençant par un signe de croix.

Confident de sa foi toujours naïve et pure,
Elle te relisait sans cesse à demi-voix.
Si bien que le velours de cette reliure
Garde encore aujourd'hui l'empreinte de ses doigts.

Ce fut dans tes feuilles qu'avec un bon sourire,
Aïeule patiente, elle m'apprit à lire;
Je répétais par coeur les mots cent fois relus.

J'ai, depuis lors, ouvert tous les livres des sages,
Mais ces livres fameux, datés de tous les âges,
Sur la vie et la mort ne m'ont rien dit de plus.

JOSEPH AUTRAN.

GASTRONOMIE

SALADE DE TOMATES

Coupez les tomates par le travers et enlevez les pepins et les jus qu'elles contiennent; enlevez aussi, avec la pointe d'un couteau, la peau mince et coriace qui les recouvre. Coupez-les ensuite en petits dés que vous récevez dans un saladier.

Ajoutez-y, pour six tomates moyennes, trois oignons de la grosseur d'une noix que vous hachez un peu gros, ainsi qu'une poignée de cerfeuil également haché.

Assaisonnez ensuite avec l'huile, vinaigre, sel et poivre, comme vous le feriez pour une salade ordinaire.

Cette salade peut accompagner avantageusement toutes les viandes froides.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GERBE DE PENSEES

Solidarité sociale : la mise en commun des suites de mon incapacité ou de mes fautes avec les fruits de l'intelligence et du labeur d'autrui.

* * * *

La charité obligatoire, c'est le cours forcé de la mendicité.

* * * *

Jugements du monde: si je fuis l'action, je suis un égoïste; si je la recherche, un intrigant.

* * * *

Le mauvais génie d'un peuple se plaît à jeter sur ses pas une "affaire", pour lui faire oublier les affaires.

* * * *

Les dissonances en musique se résolvent d'elles-mêmes en accords; celles de la politique ne suivent pas cette heureuse loi de l'harmonie.

G. M. VALTOUR.

* * * *

Quand la spéculation aura fini d'édifier ses châteaux de cartes, il faudra bien en revenir au vrai travail.

HUGUES LE ROUX.

* * * *

Pour les hommes qui veulent agir, il n'y a de vérité, en politique, que le possible.

EUGENE SPULLER.

* * * *

Le regret du pouvoir perdu est une des plus tenaces de nos maladies chroniques.

CH. LENIENT.

* * * *

Nos plus sûrs protecteurs sont nos talents.

* * *

Mesurer sa tendresse, c'est avouer son avarice ou sa pauvreté.

* * *

C'est être bien avancé dans la science de la vie que de savoir souffrir.

* * *

La religion ne condamne que l'abus des sciences; elle en est au fond la meilleure amie et la protectrice la plus éclairée.

* * * *

A mesure qu'on avance dans la vie, on ferme son missel pour puiser en soi le texte de ses prières.

* * * *

La conversation n'est souvent qu'un léger réseau lancé entre les interlocuteurs pour voiler les préoccupations de chacun; on les aperçoit quand même à travers les mailles.

* * *

Dieu nous retire quelquefois le fruit de nos sacrifices pour l'appliquer à ceux que nous aimons; n'est-ce pas la meilleure et la plus délicate manière de nous exaucer.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

SES VISEES

LE BRESIL ET LES ETATS-UNIS COMME ON LES ENVISAGE TOUS DEUX

Comment la Bolivie s'est tirée de sa querelle avec le Brésil

New York, 9 — Le gouvernement brésilien paraît se pré-occuper sérieusement des visées "panaméricaines" du gouvernement de Washington, s'il faut en croire les dernières informations reçues de Rio-de-Janeiro. Ces préoccupations ont commencé à se faire jour quand la république de Bolivie a octroyé à un puissant syndicat financier de New York, avec des droits quasi-souverains, la charte de concession du territoire amazonien de l'Acre.

On sait qu'après un long litige et plusieurs explorations scientifiques, le Brésil a reconnu, par le protocole de 1898, interprétant le traité de 1867, les droits de la Bolivie sur ce territoire, cependant colonisé et exploité depuis ce traité par trente mille Brésilliens. L'Etat brésilien de l'Amazone n'avait pas vu d'un bon oeil la cession de ce riche territoire à la Bolivie par le gouvernement fédéral du Brésil. Aussi l'Amazone devint-elle le foyer d'intrigues tendant à entretenir chez les Brésiliens de l'Acre un état d'agitation et même de révolte contre leurs nouveaux maîtres.

Le gouvernement bolivien rencontrait dans sa nouvelle possession d'autres difficultés encore que l'hostilité de ses voisins de l'Amazone: les revendications du Pérou sur ce même territoire et les grandes difficultés à le mettre en valeur, en raison des distances et du climat (on a calculé que chaque tonne de caoutchouc y coûte deux vies humaines). C'est ainsi que la Bolivie fut amenée à l'idée de céder le territoire de l'Acre à bail au syndicat américain qui visait cette bonne aubaine.

Quand le Brésil apprit comment le gouvernement bolivien disposait du territoire qui lui était cédé en principe mais qui n'était pas encore délimité, il protesta vivement, et déclara qu'il ne reconnaîtrait pas l'autorité des étrangers que la Bolivie allait lui donner comme voisins, avec le droit d'entretenir une force armée et une escadrille sur des fleuves dont la navigation était commune. Le Brésil fit ressortir quels dangers résulteraient de ce nouvel état de choses pour tous les pays riverains de l'Amazone, si quelque conflit venait à surgir: n'y aurait-il pas lieu de redouter l'intervention des Etats-Unis en faveur de leurs nationaux? La Bolivie parut comprendre la gravité de ces observations. Son président, le général Pando se déclara tout d'abord prêt à annuler, ou au moins à reviser la charte de concession, pourvu que le congrès bolivien l'y autorisât. Mais en même temps qu'il donnait ces assurances au Brésil, le gouvernement bolivien, croyant voir sa souveraité sur l'Acre, remise en question, eut le tort de solliciter, à Washington, l'intervention du gouvernement des Etats-Unis, démarche qui provoqua une désapprobation générale dans l'Amérique du sud.

De son côté, le syndicat américain, bénéficiaire de la charte de concession, cherchait à Londres et à Berlin un concours financier et diplomatique afin de donner à l'affaire une base internationale plus puissante et plus large.

Il semble qu'en Europe, la diplomatie brésilienne ait réussi à déjouer ce plan; mais il n'en est pas de même à Washington. Le gouvernement de l'Union, tout en se défendant d'intervenir officiellement dans la querelle entre le Brésil et la Bolivie, s'en mêle indirectement en exerçant à Rio ses bons offices en faveur du syndicat américain.

Le Brésil ne paraît pas disposé à céder à la pression de Washington en faveur du syndicat américain. Il a déjà marqué son ressentiment à la Bolivie en retirant le traité de commerce soumis à la sanction du congrès, en supprimant son consulat de Puerto Alonso (territoire de l'Acre), en suspendant l'effet des protocoles de manière à rétablir le "statu quo ante," et en donnant à entendre qu'il fermera l'issue de l'Amazone, dont il tient la clef, aux régions cédées à bail au Bolivian Syndicate. Il ne reste plus qu'à rappeler la légation brésilienne de la Paz pour que la rupture soit consommée.

L'opinion publique, à Rio-de-Janeiro, paraît envisoger toutes les conséquences avec cette exaltation qui caractérise l'esprit national au Brésil. La presse brésilienne parle déjà du démembrement de la Bolivie. Et, s'appuyant sur les manifestations d'amitié du Chili et le récent accord qui s'est fait entre cette république et l'Argentine, elle préconise une triple alliance sud-américaine.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.
Peignoirs pour dames, à 49c, 75c, $1 et $1.25.
Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateur Toutes les Grandeurs.
Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants :
Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13 ½........75c
Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2...............75c
Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1.50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.
Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶? 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, ¶6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.20, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5 17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church,
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
.. rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 9 septembre 1902

L'on mande de la Haye que le Dr Van Asch Van Wyck, ministre des colonies en Hollande, est décédé.

Le Président Roosevelt a été nommé membre honoraire de la Fraternité des Chauffeurs de locomotives, pendant son séjour à Chattanooga, Tenn., hier.

Des soldats américains arrivés de Manille, à San Francisco, auraient perdu au jeu, au cours de la traversée des sommes variant de $100 à $500. Le vapeur Buford, qui les transportait (900) était un véritable Monte Carlo.

L'on prête au gouverneur Crane l'intention de nommer l'ex-gouverneur John D. Long, juge en chef de la cour suprême de l'Etat du Massachusetts, en remplacement du juge Oliver Wendell Holmes, lorsque ce dernier montera sur le banc de la cour suprême des Etats-Unis en décembre prochain.

Les socialistes de l'Etat ont tenu leur convention politique à Boston, hier après-midi, et ont fait le choix des candidats suivants: Gouverneur, l'ex-maire John C. Chase, de Haverhill; lieutenant-gouverneur, Dr John Quincy Adams, d'Amesbury; secrétaire d'Etat, Edward A. Buckland, de Holyoke; trésorier, David Taylor, de Boston; auditeur, J. Fremont Packard, de Boston; attorney général, Charles F. Penner, de Worcester. La convention s'est terminée par le chant de la "Marseillaise."

Le tableau qui suit montre l'évolution du vote électoral dans l'Etat du Maine depuis les derniers vingt ans:

Années	R.	D.	Pluralité
1880	73,544	*73,712	x169
1882	72,481	*69,921	2,560
1884	78,318	58,503	19,815
1886	68,850	55,289	13,561
1888	79,401	61,348	18,053
1890	64,259	45,360	18,889
1892	67,900	55,397	12,503
1894	69,322	30,405	38,917
1896	82,596	34,350	48,246
1898	53,900	28,485	25,415
1900	73,955	39,823	34,132
1902	54,760	30,485	24,215

*Fusion des démocrates et des 'Grunbackers".
xPluralité des Fusionnistes.

Les elections du Maine

La prohibition a subi hier un coup fatal dans l'Etat du Maine. Comme dans le Vermont, l'index imposé sur les licences n'a abouti qu'à un déplorable désenchantement. La défaite du Rév. A. S. Bisbee, candidat prohibitionniste par M. William M. Pennell, de Brunswick, candidat démocrate pour la position du shérif, est on ne peut plus significative.

C'est dans cette division surtout que se faisait la lutte concernant la prohibition.

L'honorable John F. Hill, d'Augusta, a été élu gouverneur avec une pluralité de 29,000 voix ce qui équivaut à une perte de 15 pour cent sur le vote républicain, d'il y a deux ans.

Les quatre candidats pour le Congrès, MM. Amos L. Allen, Charles E. Littlefield, Edwin C. Burleigh et Llewellyn Powers ont été réélus, mais avec des majorités moins considérables.

L'on croit que les démocrates auront une représentation de 20 à 25 sur 140 députés à la législature. Le sénat n'aura qu'un représentant démocrate sur 31, M. L. W. Staples, du comté de Knox.

Bougies en Cire pour Gaz 5c la Boite

Allumeurs pour Gaz
Manches en Bois dur Clef en bon Alloi.
Valeur de 25c, notre prix
15 cts

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

La candidature de M. Legare

Ne soyons pas intransigeant plus qu'il ne convient.

M. Légaré est candidat dans le 25ème district; c'est bien son affaire et pour notre part, nous ne pouvons nous empêcher de lui souhaiter du succès. Il est après tout de notre sang — sang franco-américain, canado-américain — si cette expression est plus acceptable aux âmes timorées.

"La Patrie" de Montréal s'est réjouie du fait qu'un compatriote se sentait assez de popularité pour disputer la candidature républicaine à M. Hayes; elle a publié la photographie et la biographie de M. Légaré et cela a provoqué l'ire de certains membres influents de notre société franco-américaine. Cette ire a même eu un écho, que l'on ne peut s'empêcher de croire répercuté à dessein, dans le Courrier-Citizen, à seule fin de nuire, et de répandre un sentiment faux

Veut-on savoir que "La Patrie" de Montréal n'est pas plus intéressée à la candidature de M. Légaré qu'elle le serait à la candidature de tout autre Franco-américain. L'on est fier au Canada de dire qu'un Canadien des Etats-Unis jouit assez de l'estime et de la considération de ses concitoyens de toute origine, pour prétendre au titre de représentant à la législature ou dans n'importe quelle autre branche de l'administration civile.

On s'en offusque ici.

Pourquoi? Parce que, paraît-il, il a été dit que M. Légaré faisait la lutte sur le terrain de la nationalité. Il est vrai que quelque chose de tel a été dit mais on devrait savoir lire et comprendre que si nous sommes Américains, nous sommes aussi Canadiens, jaloux des nôtres et orgueilleux de ce que nous pouvons faire. Veut-on s'abatardir et renier son origine? Alors ce n'est plus la peine de faire tant de sacrifices.

Abattons les clochers, ne soutenons plus l'école; fi de nos associations nationales. Du Canadien, pouah! Nous sommes Américains, sans principe, sans foi, sans fierté, sans reconnaissance pour ceux dont nous tenons la vie et la mémoire à perpétuer...

Hélas! si les Etats-Unis étaient composés d'une population aussi désintéressée, ils seraient le réceptacle des plus grands dégénérés qui aient jamais habité l'univers...

Nous n'avons pas mission, à L'Etoile de défendre La Patrie de Montréal; elle est en état de prouver ses bonnes intentions, mais il nous semble qu'il est injuste de lui lancer la pierre parce qu'elle s'est montrée sympathique à M. Légaré. Elle aurait été tout autant pour MM. X. Y. Z. Elle a enregistré avec plaisir la nouvelle de la candidature d'un franco-américain; son correspondant a publié un interview correct de M. Légaré et quand le Courrier-Citizen affirme que c'est là une duperie, (fake) il ment.

L'Allemagne et le Canada

Le "Star", de Montréal, publie l'article suivant dont nous empruntons la traduction à "La Presse":

"Cultivé au Canada" semble destiné à devenir fameux dans l'empire allemand comme le terme "Fait en Allemagne" est devenu remarquable dans la Grande-Bretagne et dans ses possessions. Les législateurs du Kaiser n'auront pas de notre blé à moins qu'ils ne paient un taux de droits supérieur à celui qui est imposé au blé des Etats-Unis. Le blé provenant des Etats-Unis mêlé avec le blé canadien, en vue d'élever la qualité du premier, doit être désigné comme tel et le péage payé.

Et ceci n'est pas un mal — pour le Canada. Nous cultivons dans notre vaste Nord-Ouest un article qui constitue l'étalon du monde. Le meunier et l'expéditeur américains le prennent, le mêlent avec le grain cultivé au Kansas et au Dakota et ils l'envoient à l'étranger comme "blé américain" et "farine américaine". Sans le mélange canadien, le blé et ses produits n'atteignent pas les conditions requises pour la plus haute qualité connue.

Qui perd d'après le nouveau règlement de l'Allemagne?

Les Américains, dont le blé ou la farine sans mélange, expédiés en Allemagne "à droits réduits", tombent audessous de la plus haute qualité à cause du manque de "blé dur" canadien.

C'est le manufacturier et le consommateur allemands, qui auront à payer le droit élevé sur le blé canadien, pour la farine et le pain, afin de maintenir l'ancien étalon.

Qui gagne?

Le Canada!

Son blé est placé sur une base de reconnaissance spécifique dans les esprits des commerçants américains et allemands.

"Cultivé au Canada" devient une marque de commerce caractérisant la plus haute qualité de blé possible.

De la même manière notre beurre et notre fromage atteignirent leur présente popularité sur le marché anglais lorsqu'ils furent une fois débarrassés des méthodes délétères des commerçants américains.

Le Canada peut faire face à n'importe quelle distinction à la Kaiser.

Il en est surtout ainsi, lorsque la Grande-Bretagne est prête à prendre tout le grain cultivé dans cette possession de l'Empire, en réponse à une demande qui reconnaît le blé cultivé sur nos prairies comme le meilleur qu'on puisse obtenir.

L'Allemagne doit se procurer du blé canadien si elle désire avoir le meilleur, comme les Américains doivent se procurer le bois de sciage canadien et le bois de pulpe canadien parce qu'ils ne peuvent trouver les mêmes articles ailleurs.

Hoch der Kaiser!

La marine Francaise

Le ministre de la marine vient d'arrêter la composition des forces navales pour l'année 1903.

L'escadre active de la Méditerranée aura, comme cette année, six cuirassés: "Saint-Louis", "Charlemagne", "Gaulois", "Iéna", "Jauréguiberry" et "Suffren". Elle comprendra en outre trois croiseurs cuirassés: "Gueydon", "Chanzy" et "Latouche-Tréville", plus trois croiseurs ordinaires: "DuChayla", "Galilée" et "Linois", avec sept contre-torpilleurs.

La division de réserve sera beaucoup plus fortement constituée qu'elle ne l'est actuellement. Elle ne comprendra pas moins de six cuirassés modernes, savoir: "Masséna", "Bouvet", "Carnot", "Brennus", "Hoche" et "Charles-Martel"; plus trois croiseurs cuirassés: "Pothuau", "Charner" et "Bruix", avec deux croiseurs ordinaires: "Cassard" et "Lavoisier", et un contre-torpilleur, le "Lahire."

Si l'on songe que la division de réserve a montré au cours des dernières grandes manoeuvres le plus solide entraînement, il est permis de dire que la France aura ainsi dans la Méditerranée une force navale vraiment imposante. Douze cuirassés, six croiseurs cuirassés, cinq croiseurs ordinaires, huit contre-torpilleurs sur lesquels on peut compter d'une façon absolue ne sont pas chose à dédaigner.

L'escadre de l'Atlantique ne sera pas, l'année prochaine, augmenté comme nombre; mais en revanche elle va avoir sa puissance accrue par l'entrée en service d'unités nouvelles supérieure à celles qu'elles remplaceront. Les cuirassés, au nombre de six, seront le "Formidable", le "Courbet", la "Dévastation", le "Henri-IV", le "Bouvines" et "l'Amiral-Tréhouart", avec deux croiseurs cuirassés, "Jeanne-d'Arc" et "Marseillaise"; cinq croiseurs ordinaires, "Tage", D'Assa", "Davout", "Surcouf" et "Troude", et six contre-torpilleurs.

Le "Tage", le "Davout" et le "D'Assas stationneront plus généralement sur les côtes d'Amérique et d'Afrique, sous les ordres d'un contre-amiral, mais en restant, comme cela a été décidé précédemment, sous les ordres directs du commandant en chef de l'escadre de l'Atlantique.

EN GUERRE AVEC LE PAPE

Rome, 99 — Le prince Rosighosi, qui est en difficulté avec le Vatican parce que celui-ci a refusé de sanctionner son divorce et son mariage avec Mme Parkhurst, une américaine, déclare qu'il a dissous ses relations avec le pape et qu'il sera candidat à la prochaine élection parlementaire. S'il est élu il présentera une loi qui fera dit-on du bruit.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières, en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

CHRONIQUE D'IBERVILLE

LE CONTINGENT LOWELLOIS FAIT BONNE FIGURE AU COLLEGE DES FRERES MARISTES

Impressions de la rentrée des classes. Un condisciple en retard

(Correspondance spéciale à l'Etoile)

Iberville, 8 — Cette jeunesse qui nous quittait si pleine d'entrain, il y a deux mois revient aujourd'hui sinon joyeuse, du moins pleine de résignation et de bonne volonté. Je n'ose dire devant elle que l'ouverture de l'année scolaire reste un jour de fête tout aussi gai et de plus grande importance que la sortie. Je me ferais lapider belle et bien par la gent écolière; cet âge est sans pitié, à dit Lafontaine, bien injustement sans doute. La rentrée est donc j'en conviens, un jour d'ennui, de tristesse, d'adieux et quoi encore? L'écolier brisant avec les joies des vacances, et n'ayant en perspective, que les épreuves d'un travail rude et pénible peut il avoir l'âme épanouie? le coeur à rire et à danser?

Mais cette heure d'ennui bien vite s'envole sur les ailes du temps. Au collège on retrouve une nouvelle famille, l'Alma Mater, dont les soins empressés vont perfectionner l'intelligence et le coeur; une fraternité nouvelle. Oh! que celle-là est douce aussi! elle se forme de ces jeunes amis choisis par tout un grand pays, amis se liant pour les (contrats) combats, les angoises, les douceurs, d'une vie consacrée aux mêmes études, au même labeur.

La rentrée avait donc lieu le 3 septembre, journée pleine de soleil. Les élèves reviennent pour la plupart, au jour fixé plus nombreux que jamais.

Les nouveaux font bonne contenance contre l'ennui...... les anciens ne paraissent pas trop fâchés de faire leur entrée, on dirait même que les vacances pesaient déjà à plusieurs, tant ils mettent d'entrain à prendre leur place au dortoir, en classe et ailleurs.

A 8 heures du soir grand remue-ménage dans la salle de récréation tout le monde se porte au devant des Lowellois qui arrivent, on salue avec un plaisir tout nouveau d'abord le R. F. John Francis qui avait fait le voyage exprès pour avoir soin d'eux pendant ce temps, puis nos élèves anciens Joseph St Pierre, Benj. Lépine, Aimé Dorval, Joseph Labrie, etc.

Nous sommes aussi heureux de constater la présence de plusieurs nouveaux élèves de Lowell entre autres, Horace et Albert Lemay, George Chaput et Alphonse Dyer.

Tout le monde se demande: Et M. Vincent où est-il? Sur l'assertion qu'il ne viendra peut-être pas cette année, un air de tristesse se peint sur tous les visages. Si M. H. Vincent lit ces lignes qu'il y voit une preuve de l'estime que lui gardent ses anciens amis.

Le 4 septembre au matin eurent lieu les compositions générales qui devaient servir au classement des élèves. Nous sommes heureux de porter à la connaissance des lecteurs de L'Etoile, à quelles classes appartiennent les élèves de Lowell.

Au cours supérieur 2ème année, il ne manque que M. H. Vincent pour le mettre au complet.

Cour supérieur 1ère année, MM. Benj. Lépine, Joseph St Pierre, Raymond Blais, V. Beauchemin.

En 1ère classe, nous trouvons M. Albert Lemay.

En 2e classe, Jos. Labrie et Ernest Dupont.

En 3e classe, Aimé Dorval et George Chaput.

Si L'Etoile veut continuer à insérer à l'avenir les productions littéraires de nos jeunes collégiens nous lui promettons un envoi chaque semaine et la remercions d'avance de sa bienveillante hospitalité.

UN CORRESPONDANT.

N. R.—Notre correspondant d'Iberville peut compter sur l'entière dévouement de L'Etoile. Nous prenons un vif intérêt à nos jeunes compatriotes Lowellois qui se distinguent avec tant d'éclat au collège d'Iberville, sous la direction expérimentée des Révérends Frères Maristes.

Notre correspondant doit savoir avec plaisir aujourd'hui que M. Henri Vincent est allé rejoindre ses anciens condisciples au collège d'Iberville. Il s'est simplement attardé au départ.

INVITATION SPECIALE

Le plus grand magasin de chaussures à Lowell est chez M. Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. La raison pour laquelle nous demandons votre patronage, c'est que nous nous croyons capable de vous bien servir, notre assortiment étant des plus complet. Nous pouvons vous ajuster mieux et comme la plupart de nos chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers et pour notre commerce spécial nous croyons pouvoir vous épargner de l'argent sur vos achats. Nous vous demandons de venir nous voir et d'essayer une paire de nos chaussures, étant assuré que vous direz comme nous Nous défions la compétition dans notre branche de commerce. N'oubliez pas que nous avons toutes les qualités de chaussures, des meilleurs marchés aux plus chers, et que nos prix sont des plus bas. Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack.

Complètement Epuisée

Aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes coulent une vie misérable, à cause du manque de vitalité. Cet épuisement est accompagné de perte d'appétit, dyspepsie nerveuse, amaigrissement, fièvre, frissons et maux de tête, épuisement, langueur et un désir morbide de sommeil démontrant un manque de force nerveuse. Les nerfs épuisés détruisent la vitalité de tout le système, le sang s'appauvrit, le foie et les autres organes vitaux refusent de remplir leurs fonctions normales.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

fortifient le système contre les devoirs onéreux imposés par la vie sociale, domestique et commerciale, ramènent la couleur aux joues, redonnent l'éclat aux yeux, la souplesse au corps et l'élasticité au pas. Elles guérissent la nervosité, mal de reins, rhumatisme, mélancolie et les différents genres de faiblesse des femmes, quand d'autres médicaments n'ont pas réussi. En prenant les tablettes, régularisez les intestins en prenant les Pilules du Dr Jacques pour les rognons.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes 50c; 6 boites $2.50.

Avis Medical Gratis. Sur réception des symptômes, nous mettrons votre cas entre les mains de notre spécialiste. Avis de traitement gratis, et toute communication confidentielle.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SIR LIPTON CHEZ ANDREW CARNEGIE

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 9 — Sir Thomas Lipton est parti de Clyde, aujourd'hui, pour aller rendre visite à M. Andrew Carnegie, en son château de Skibo. Sir Thomas a déclaré en partant qu'il n'avait pas encore lancé de défi pour la coupe américaine, mais qu'il lui ferait plaisir de concourir.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La Poudre à dents Impériale est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DOULOUREUSE BLESSURE

Un garçon de 14 ans se perce la poitrine d'un morceau de broche

Maurice Johnson, âgé de 14 ans et employé aux manufactures Marblehead, a été victime d'un accident douloureux hier après-midi pendant qu'il courait dans l'atelier où il travaille. Un long morceau de fil de fer, employé pour attacher ensemble les différentes pièces de drap dépassait quelque peu la machine sur laquelle il était placé. L'enfant ne le vit pas et en faisant le tour de la machine il alla se frapper la poitrine contre le fil de fer, s'infligeant une blessure d'un pouce de profondeur. L'ambulance fut appelée et le transporta à l'hôpital Emergency d'où, sa plaie pansée, on le transporta chez lui, 6 Whidden.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POUR M. LEGARE

C'est ce soir qu'à lieu l'assemblée en faveur de M. Joseph Légaré, candidat à la législature dans le quartier sept. Les votants canadiens de ce quartier et leurs amis sont invités à se rendre au No 103 rue Tucker, édifice Pelneault. Rendez-vous en foule.

LES GENERAUX BOERS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9 — Les généraux Botha, Dewet et Delarey sont partis de Londres pour la Hollande à 4.30. Une foule considérable leur a souhaité bienvenue à la gare.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

M. DE MONTEZELLO

Un mot de l'ex-ambassadeur de France en Russie

Saint-Pétersbourg, 9 — On parle beaucoup du départ de M. de Montebello, qui quitte son poste d'ambassadeur de France en Russie.

A la représentation de gala à Péterhof, le tsar a exprimé ses plus sincères regrets, mais le marquis de Montebello a demandé à l'empereur de ne pas user de son influence, en cette question. L'empereur était très disposé à plaider en faveur de M. de Montebello, afin qu'il restât à St Pétersbourg, mais, pour employer les propres paroles de l'ambassadeur à un de ses amis, "cela le placerait dans une position impossible avec son gouvernement."

Comme la démission de M. de Montebello fait le sujet de toutes les conversations, il est bon que l'on connaisse exactement la question.

"Je désire que l'on sache bien, dit le marquis de Montebello, que je n'ai pas donné ma démission. Mon gouvernement m'a demandé à ce que je donne ma démission et j'ai refusé en disant que les liens que j'ai formés ici et la promesse que j'avais faite à certains personnages de rester ici ne me permettaient pas de faire droit à la demande du gouvernement français. Jamais, dans ma longue carrière diplomatique, je ne me suis mêlé de politique intérieure.

"On dit que je ne suis pas d'accord avec mon gouvernement. Cela peut être, mais je ne voudrais pas le montrer au monde en démissionnant.

"Je tiens à ce qu'on comprenne que je ne donne pas ma démission, ni que je me retire pour prendre du repos, ni pour quelque autre raison de ce genre. J'ai été chassé tout simplement, après douze années de services dans l'intérêt de mon pays.

"C'est par mon entremise qu'ont été conduites toutes les négociations diplomatiques ayant trait à l'alliance franco-russe."

ROOSEVELT ET HANNA

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — Il est entendu que le sénateur Hanna rendra visite auprès du président Roosevelt, la semaine prochaine, à Oyster Bay. C'est le président lui-même qui a invité M. Hanna. Tous deux discuteront la situation politique dans le sud.

Pour Bien Dormir

Ayez votre estomac et votre foie en bon ordre. La manière la plus facile, la plus prompte et la plus sûre pour le faire, est de faire usage des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c

Fred C. Church
Assuranecs
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

DES CHIFFRES

Tableaux de percentage de nos joueurs

UNE REVUE DE LEURS BEAUX COUPS D'ANTAN

Rapports des parties jouées par les grandes ligues

La saison du base ball pour la ligue de la Nouvelle-Angleterre est finie. Il ne reste plus qu'à chiffrer le percentage des différents joueurs des clubs divers, et bien que ce travail soit long et ardu, le sporting editor du Courrier-Citizen, M. R. C. Paradis, n'a pas hésité à l'entreprendre.

Nous lui empruntons les tableaux suivants, sachant que le public canadien, amateur du sport national, aimera à connaître la force des divers hommes qui ont fait partie du club des Lowell.

PERCENTAGE AU BATON

	a.b.	b.h.	p.c.
Bressler	172	52	30.2
Sock	411	120	29.2
McLaughlin	385	110	28.6
Lake	360	102	28.1
Cross	320	88	27.5
Merritt	397	107	27.0
Cassidy	313	77	24.6
Connors	424	101	23.8
O'Brien	89	19	21.3
Thompson	115	21	18.3
Willis	101	18	17.8
Regan	19	3	15.8
DeRhoen	70	11	15.7

PERCENTAGE AU CHAMP

	p.o.	a.	e.	p.c.
Cross lf	11	5	0	100.0
Lake 1b	483	20	9	98.3
Merritt 1b	482	23	10	98.1
Lake c	303	64	9	97.6
Bressler p	19	99	3	97.5
Merritt c	302	69	10	97.4
DeRoehn c	884	30	8	93.4
McLaughlin ss	279	373	60	92.0
Connors 2b	202	231	35	92.5
Connors 3b	39	32	9	88.5
Cross rf	31	5	5	87.8
Cassidy lf	118	20	20	87.3
Willis p	5	53	9	86.6
Cross cf	34	1	6	86.4
Thompson 3b	42	52	18	86.1
Sock cf	56	6	12	83.8
Sock rf	47	11	15	79.5
Regan 2b	8	15	7	76.7
Bressler rf	8	1	3	75.0
Bressler cf	3	0	1	75.0
Bressler lf	3	1	2	66.7

PERCENTAGE DES PITCHERS

Bressler	19	12	61.1
Cross	17	13	56.1
Beville	2	2	50.0
Wolfe	4	7	36.4
Willis	9	16	36.0
Webber	1	2	33.3
Foley	0	1	00.0
Connors	0	2	00.0
Drohan	0	4	00.0

Le Citizen de ce matin consacre presque deux colonnes à des tableaux divers qui ne manqueront pas d'intéresser ceux qui ont suivi les clubs de la Nouvelle-Angleterre et ceux qui veulent y consacrer un quelque temps trouveront dans ces tableaux des chiffres parlant d'eux-mêmes.

Manchester, N. H., 9—La première partie de la série de cinq parties entre le club local et les Haverhill a été gagnée hier après-midi par les Manchester. Le seul point qui ait été fait fut scoré sur un home run par-dessus la clôture du centre et c'est Knau qui en a le crédit. Joyce des Dover et Conroy des Lawrence jouaient pour les Manchester.

Le score par innings:

r h e
Manchester 0 0 0 0 0 0 1 0 * —1 8 0
Haverhill 0 0 0 0 0 0 0 0 0 —0 5 1

Batteries—Whiting et Côté; Coughlin et Shincel. Umpire—Beville. Assistance—500. Temps—1.15.

Cleveland, 9—Waddell, le pitcher des Philadelphie, a l'honneur d'avoir battu les Cleveland à deux parties consécutives. Le premier inning a donné la partie aux visiteurs sur des erreurs de Lajoie et Gochnauer. Le score par innings:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Philadelphie .. 4 0 1 0 0 0 0 1 2—8
Cleveland ..... 1 0 0 1 1 0 0 2 0—5

Batteries — Waddell et Schreck; Moore et Wood. Umpire—O'Laughlin. Assistance—3588. Temps—1.45.

Détroit, 9—La joûte d'hier avec les St Louis n'a pas eu d'intérêt, le club local frappant assez dans trois innings pour gagner. Le score par innings:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
St Louis .... 0 2 0 0 0 4 0 2 0—8
Détroit .... 1 0 2 0 0 0 0 1 0—4

Batteries—Sudhoff et Shields et Kahoe; Mercier et McGuire. Umpire—Sheridan. Assistance—1000. Temps—1.40.

Boston, 9—La partie jouée contre les Chicago a été gagnée par le club local avec un score de 2 à 1. Morrissey, autrefois des Manchester, était dans la boîte pour les visiteurs.

Le score par innings:

r h e
Boston ..... 1 0 1 0 0 0 0 0 —2 5 1
Chicago ..... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1 5 2

Batteries—Willis et Kittredge; Morrissey et Kling. Temps—1.35. Umpire, Emslie. Assistance—1593.

Philadelphie, 9—On a joué deux parties hier entre le club local et les Cincinnati, les deux clubs en gagnant chacun une. Au cinquième inning de la seconde joûte, Hulswitt et Maloney se sont battus à coups de poings et ont été mis en dehors de la partie.

Le score par innings:

(Première Partie)

r h e
Philadelphie 2 1 0 0 0 2 0 0 —5 11 0
Cincinnati 0 2 0 2 0 0 0 0 0—4 9 3

Batteries—Phillips et Bergen; Duggleby et Dooin. Temps—1.35. Umpire, Latham et Irwin.

(Seconde partie)

r h e
Cincinnati 0 0 1 2 1 2 1 0 0—7 14 2
Philadelphie 0 0 0 1 0 0 0 0 0—1 5 8

Batteries—Thielman et Bergen: Iberg et Dooin. Temps—2.05. Assistance—1849.

Brooklyn, 9—Le club local a gagné une victoire facile hier sur les St-Louis.

Le score par innings:

r h e
St Louis ...0 0 0 0 0 0 0 0 1—1 6 4
Brooklyn ...4 0 0 0 1 1 0 0 —6 7 1

Batteries —Newton et Latimer; M. O'Neil et J. O'Neil. Temps—1.50. Umpire, Brown. Assistance—1400.

New York, 9—Les New York ont remporté double victoire hier sur les Pittsburg. Les deux joûtes ont été remplies de beaux coups. Le score:

Première partie

r h e
New York 0 0 0 0 1 0 0 0 2—3 9 2
Pittsburg ..0 0 0 0 0 1 0 0 0—1 5 1

Batteries—McGinnity et Bowerman; Chesbro et Phelps. Umpire, O'Day.

Seconde partie

New York 3 2 0 0 0 0 0 2 —7 13 3
Pittsburg .0 0 0 0 0 0 4 0 0—4 7 2

Batteries—Cronin et Bowerman; Leever et Phelps et H. Smith. Temps—1.45. Umpire, O'Day. Assistance—4600.

RESULTAT DES PARTIES

NATIONAL—

A Boston—Boston 2, Chicago 1.

A Brooklyn—Brooklyn 6, St Louis 1.

A Philadelphie—(Première partie) Philadelphie 5, Cincinnati 4; (seconde partie) Cincinnati 7, Philadelphie 1.

A New York—(Première partie) New York 3, Pittsburg 1; (seconde partie) New York 7, Pittsburg 4.

AMERICAN—

A Cleveland—Philadelphie 8, Cleveland 5.

A Détroit—St Louis 8, Détroit 4.

EASTERN—

A Worcester—Worcester 12, Newark 4.

A Providence—Providence 6, Jersey City 3.

A Montréal—Rochester 3, Montréal 2.

A Toronto—Toronto 1, Buffalo 0.

CONNECTICUT—

A New London— Hartford 5, New London 0.

A Bridgeport—Springfield 7, Bridgeport 2.

A Norwich—Meriden 14, Norwich 8.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Washington à Boston.
Baltimore à Philadelphie.
Chicago à Cleveland.
St Louis à Détroit.

NATIONAL—
Chicago à Boston.
St Louis à Brooklyn.
Pittsburg à New York.

EASTERN—
Pas de parties.

AUTOUR DES BUTS

De toutes parts on respire à l'aise maintenant que la saison est finie pour les Lowell.

La joûte est commencée entre Manchester et Haverhill, mais il n'y a pas grand intérêt, et déjà on concède la victoire aux Manchester.

Les Boston et les St Louis ont percentage égal et la deuxième place dans la ligue American.

La bataille pour la quatrième place dans la ligue Américaine s'engage comme de plus belle aujourd'hui entre les Chicago et les Cleveland.

Demontreville, ancien joueur des Lawrence, était à Boston, hier. Il a eu une entrevue avec M. Selee qui a besoin d'un troisième but. Peut-être réussira-t-il à faire partie de son club.

Lajoie et Gochnauer des Cleveland ont fait chacun deux erreurs hier sur leur propre terrain. Que ça ne se répète pas trop souvent et on ne dira rien.

Les gérants et présidents de la ligue de la Nouvelle-Angleterre s'étaient donné rendez-vous hier à Boston. Au nombre de ceux qui assistaient à la partie Boston-Chicago se trouvaient Lake de Lowell et Parsons de Lawrence.

Gokey et Van Zandt des Nashua ont joué hier avec les Worcester et ont gagné leur partie contre les Newark.

N'OUBLIEZ PAS

la grande vente de couvre-pieds blancs à grandes occasions que nous offrons aujourd'hui. Dix-huit caisses d'un lot nouveau, contenant un grand nombre qui ne sont que légèrement endommagés et vous pouvez acheter des couvertes de $5 pour $2.49 et de $1.50 pour 79c, etc. A. G. POLLARD & CIE.

TROUVE

Une très jolie chaîne de montre se terminant par une médaille formée d'une pierre suisse de cinq francs. La personne qui a perdu cet objet pourra le réclamer aux bureaux de L'Etoile.

M. Henri Bourassa, député du comté de Labelle au parlement du Canada, est allé s'établir à Québec pour préparer ses examens d'admission à la pratique du droit.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

BILL MARTIN

Le fameux bicycliste retourne en Australie

Plugger Bill Martin, le bicycliste dont la renommée s'étend par tout le monde, et un enfant de Lowell, doit retourner bientôt en Australie, où ses affaires le réclament.

Il était à Lowell ces jours derniers et a déclaré à un journaliste qu'il partirait pour Melbourne, le 25 courant, pour y passer au moins la saison rigoureuse. Martin n'a pas voulu certifier qu'il reviendrait en Amérique pour prendre part à d'autres courses et il a évité une réponse positive.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE JEU DE QUILLES

On formerait une ligue parmi les commis marchands

Les sports des temps froids commencent à s'organiser et tous les jours on entend parler de Basket Ball, Polo et Quilles.

Une rumeur qui s'accentue davantage voudrait la formation d'une ligue de commis marchands de cette ville, qui, pendant l'hiver passeraient leurs loisirs à jouer aux quilles. Cette association porterait le nom de Mercantile Bowling League et serait composée de huit clubs. Déjà six clubs ont manifesté leur intention de faire partie de cette ligue étant repartis comme suit: Caesar Misch, Lowell One-Price, H. H. Wilder, Simpson & Rowland, Swift & Bailey et Nelson Mivins Co.

La saison commencera le premier du mois prochain et d'ici à ce temps on tachera de trouver moyen de faire entrer deux clubs dans la ligue. Les demandes pourront s'adresser à M. Albert Branchaud ou Alexandre Bourk, 220 rue Central.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagé de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

LE BALLON

Série des parties qui seront jouées entre les Cadets et les autres clubs

West Point, N. Y., 9—On a rendu publique hier la série de parties de ballon que jouera l'équipe des Cadets dans l'automne de 1902. Les parties se joueront comme suit contre les équipes suivantes:

4 octobre, Tufts; 11 octobre, Trinity; 18 octobre, Harvard; 25 octobre, Williams; 1er novembre, Yale; 8 novembre, Union; 15 novembre, Syracuse; 29 novembre, Marines.

La joute contre la Marine se jouera sur le terrain Franklin, à Philadelphie et les autres à West Point.

M. AYME PARLE

Il est conseil des Etats-Unis a la Guadeloupe

CE QU'IL DIT DU DESASTRE DE LA MARTINIQUE

"L'ile semble être condamnée et ses habitants n'y resteront plus"

Chicago, — M. Louis H. Ayme, consul des Etats-Unis à la Guadeloupe, en ce moment en congé à Chicago, a fait la déclaration suivante à un reporter au sujet du désastre de la Martinique:

"Je suis sérieusement alarmée de la nouvelle activité des volcans de la Martinique et de Saint-Vincent. A force de vomir un tas de choses, si la montagne Pelée venait à s'effondrer, il en résulterait nécessairement une immense vague qui irait s'abattre sur les îles voisines dont la population est de 750,000 personnes

"Presque sans exception toutes les villes et tous les villages de ces îles sont situés sur la côte et sont très peu élevés au-dessus du niveau de la mer. Une vague de 40 pieds de hauteur noierait certainement un demi-million de personnes avant d'aller s'abattre sur les côtes de Porto-Rico où se trouvent des millions de personnes.

"Il a de plus un autre danger très grave, c'est que des volcans depuis longtemps éteints ne viennent à se réveiller La grande Soufrière de la Guadeloupe a été en éruption pendant des siècles, lançant de vastes colonnes de vapeur sulfureuse, qui ont servi peut-être, en quelque sorte, de soupape de sûreté. Mais si, comme tous les rapports semblent l'indiquer, les forces volcaniques continuent à augmenter d'intensité, ce volcan et les autres, en ce moment éteints, pourraient peut-être à une époque rapprochée imiter la montagne Pelée et rivaliser avec elle.

"Quoique la plus grande partie de la population de ces îles appartienne à la race noire, il s'y trouve cependant des milliers de blancs, en majorité créoles, qui y vivent De nombreux Américains y sont établis où s'y rendent pour affaires.

"L'île de la Martinique semble être condamnée. Ses habitants n'y resteraient plus, quelque objection qu'on leur fasse, s'ils avaient les moyens d'en partir. La Guadeloupe où se trouve mon consulat est peut-être dans une situation encore plus grave. Elle se débat sous l'énorme dette qu'elle a à payer, ses plantations sont abandonnées et ses commerçants peu à peu quittent le pays. Par sa situation géographique elle est le refuge naturel de tous ceux qui ont été ruinés ou ont été effrayés par les éruptions précédentes de l'île de la Martinique, et ses ressources étant insuffisantes pour elle-même elle se trouve dans l'impossibilité de donner une aide quelconque aux nouveaux venus.

"Il est difficile de dire quelles mesures immédiates seront prises par les Etats-Unis pour venir en aide aux habitants de la Martinique, mais selon toutes probabilités, deux ou trois de nos navires de guerre et des savants seront envoyés sur les lieux"

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la poudre pédicure Impériale. Elle est souveraine contre la transpiration même excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparait. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BROWN — L. Wesley Brown est décédé à sa résidence, 73 Worthen à l'âge de 30 ans, six mois et 14 jours. Les funérailles auront lieu demain à 8h. à l'église St-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister.

DROUIN — Eveline Drouin, enfant de M. Georges et de dame Marie Drouin, est décédé à la résidence de ses parents, 43 Moody, à l'âge de cinq mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 4h.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOUTHILLETTE — Marie Cécil Athala Boutrillette, enfant de M. Wilbrod et de dame Régina Bouthillette, est décédée hier à la résidence de ses parents, 88 Ford, à l'âge de un mois et 28 jours. Les funérailles auront lieu cette après-midi au cimetière St-Joseph.

RIVARD — Armand Rivard enfant de M. Gaspard et de dame Aldéa Rivard, est décédé hier à la résidence de ses parents, 21 Joliette Avenue, à l'âge de cinq mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Bernard Dubergés, décédé hier à l'âge de 52 ans ont eu lieu ce matin, à 7h à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau officiat. Les porteurs étaient: MM. Edmond Tellier, Olivier Levesque, David Benoit, Joseph Danjoue.

Le révérend père Guillard a récité les dernières puriêres sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granulé fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

LE MEILLEUR

N'est pas trop bon quand il s'agit des yeux. La Babbitt Optical Co., 28 rue Dutton. Ouvert le samedi après-midi et le samedi soir. m-j.

Varietes

Dans un salon, une dame, pas jolie du tout, s'approche de Mme X... et se retire après l'échange de quelques mots de politesse.

— Comment la trouvez-vous, demande Mme X... à Taupin.

Et Taupin de répondre:

— Je ne l'avais jamais vue... mais elle doit être bien changée.

La maman lit:

—...Et le Bon Dieu leur défendit de manger les pommes...

L'enfant (cinq ans), interrompant:

—Le Bon Dieu voulait donc que les pommes pourissent?

Pensez-y Bien!

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a **$20.00** seulement.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

DENTS SANS PALAIS

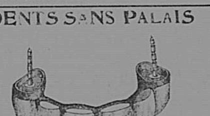

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Le People's Theatre
261 RUE DUTTON
Ouvrira LUNDI, 8 Septembre
Avec un Vaudeville de 1ère Classe.

Ce théâtre a été restauré à neuf, en faisant un des meilleurs pour le
Vaudeville
Dans la Nouvelle-Angleterre

BOSTON THEATRE
Vis-a-vis l'Hôtel de Ville — J. H. Tibbetts, Gér.
Ouverture de la Saison
LUNDI APRES-MIDI ET SOIR, 8 SEPTEMBRE

Chaque acte est un clou par lui-même
Chas. et Florence Taylor, comédie nègre, chants et danses.
Clara Adams, jolie chanteuse de balades.
Tom White, comédien irlandais, monologues et parodies.
Les soeurs Ramsey, comédie musicale.
Bioscope Boston, nouvelles images animées.
Les Mêmes Prix Populaires, 5c et 10c.

Lowell Opera House

4 jours commençant lundi, 8 sept.
CHAS. K. HARRIS ET
Harcourt Comedy Co.
..EN REPERTOIRE..

Lundi, soir .... Harbor Lights
Mardi, soir .... A Rough Rider's Romance
Mardi, matinee .... Victorian Cross
Mercredi, soir .... The Stowaway
Mercredi, matinee .... The Smugglers
Jeudi, soir .... The Indian
Jeudi, matinee .... Don Caesar de Bazau

Attraction spéciale de Vaudeville entre les actes.
Matinees tous les jours a partir de mardi.
PRIX— Matinee .... 10c et 20c
Soir .... 10c, 20c et 30c
Billets en vente au guichet.
Billets des dames ce soir 15c.

Vendredi et samedi soirs, 12 et 13 Sept. et matinee samedi
LE SUCCES SANS PASEIL
LES RENOMMES
FRERES BYRNE
Dans la plus grande farce au monde les
NEW 8 BELLS
1001 SURPRISES
PRIX— Matinee 25c, 35c 50c
Soir 25c, 50c, 75c
Sièges en Vente Mercredi.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

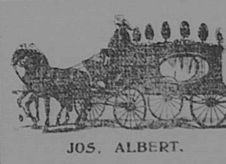

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
...oises electriques et Rubber tire pour ... Carrosses mariages et enterrements.—Tél. 504-4

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font-ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas, et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

Le professeur Saunders est de retour de sa visite officielle à l'ouest et dit que le blé, la plupart No 1, va rapporter une moyenne de 27 minots par acre. A la ferme expérimentale d'Indian Head, le blé a donné 40 minots par acre, l'orge de 50 à 60 minots et l'avoine de 80 à 100 minots. Dans la plaine le blé donne 35 minots.

— A l'assemblée de la commission scolaire, section française, vendredi soir, il a été décidé d'ouvrir une autre classe de l'école Bréboeuf, pour les petits garçons. Ces derniers sont en trop grand nombre. Cette classe sera confiée à Mlle Boyle. Ce matin, les commissaires Boudreault, Bettez et Charbonneau ont eu une entrevue avec la Révérende soeur Rocque, lui demandant de donner une autre classe à l'école Youville, afin de dégager l'école Guigues, du surplus des élèves.

La Révérende soeur s'est empressée d'acquiescer à la demande des commissaires.

TORONTO

— Les rapports des compagnies de chemins de fer indiquent que le nombre de passagers transportés ici, pour l'exposition, est double de celui des années passées.

Il est entré sur les terrains, 21,376 visiteurs, lundi: 36,746, mardi; 17,954, mercredi, et 24,875, jeudi.

MONTREAL

— Un corbillard portant la dépouille mortelle d'un marin que l'on conduisait au cimetière Mont-Royal, passait vendredi après-midi à l'angle des avenues du Par cet des Pins. A ce moment-là, M. Laviolette, employé de la maison C. A. Dumaine et Cie. qui conduisit le corbillard, aperçut soudain une fillette enveloppée par les flammes.

La fillette était Marion Elliott, âgée de huit ans, fille du Rév. Prof. Elliott, de l'église méthodiste de la rue Sherbrooke.

En jouant avec ses petites compagnes, autour d'un feu qu'elles avaient allumé sur la ferme Fletcher, la petite malheureuse s'approcha trop près du feu. Ses vêtements ne furent bientôt qu'un brasier ardent. C'est avec beaucoup de difficultés que M. Laviolette, aidé par M. J. Ritchie Bell, secrétaire du "Montréal Sailors's Institute." parvint à éteindre les flammes.

L'enfant a été transporté à l'hôpital Royal Victoria, où son état à d'abord été considéré comme très critique.

En dépit de tous les soins des médecins de l'institution, la pauvre fillette a succombé samedi matin à 7 h. 30.

STE-SCHOLASTIQUE

— M. le juge Taschesreau a rendu jugement dans le cas sur le débat particulier soulevé par Mtre Perron dans la cause de l'invalidation de l'élection des Deux-Montagnes.

Le bill des particularités est admis par le tribunal, sauf les nouveaux faits allégués dans le dernier bill.

On a ensuite procédé à l'audition des témoins. Il a été constaté qu'un cahier de votation pour la paroisse de St-Hermas avait disparu.

Mtre Perron a ensuite produit devant la cour la démission de M. Ethier comme député des Deux Montagnes.

SHERBROOKE

— Un employé du Vermont Central, A. Poitevin, fut arrêté, lundi, à Waterloo, sur une accusation de vol. Poitevin pensionnait chez M. Joseph Lalonde et lorsque ce dernier s'éveilla le matin, il s'aperçut de la disparition de sa poche de pantalon d'une certaine somme d'argent. Il fit arrêter Poitevin qui comparut devant les juges de paix Hubert et Rockwell. Il refusa d'abord de parler mais il finit bientôt par avouer qu'il était coupable. Il a été logé en prison en attendant sa comparution devant le magistrat de district.

Lorsque Poitevin fut arrêté il portait des bottes neuves, il avait aussi un couvre-chef à la dernière mode. Son gousset contenait encore 3 à 4 paistres.

QUEBEC

— Le pilote Alphonse Asselin qui avait la direction du steamer "Manchester Importer" lorsqu'il a échoué sur la batture de l'île Blanche, le 23 du mois d'août dernier, a subi un procès devant les membres de la Commission du hâvre. Il a été constaté d'une manière évidente que le pilote Asselin avait mal calculé ses distances, et que l'accident a été le résultat d'une erreur de jugement de sa part. On en est arrivé à la conclusion qu'il avait été responsable de l'accident, et on l'a condamné à huit mois de suspension, du premier septembre courant au 1er mai prochain et aux frais du procès.

Asselin exerce les fonctions de pilote depuis quinze ans. Il parait être affecté de myopie.

ST-JEAN, N. B.

— Les ouvriers de St Jean, ont offert la candidature du travail, aux prochaine élections provinciales, à MM. F. Hatheway et Geo. V. McInerney. On dit que ces messieurs ont accepté, à condition que leur candidature soit approuvée par la convention de l'opposition au gouvernement provincial.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— M. Edmond Pinard a été victime d'un accident de voiture, qui pourrait avoir des conséquences graves. Son cheval a pris l'épouvante et la voiture est venue en collision avec un poteau. Le choc a été lancé violent et M. Pinard a été lancé avec force dans la rue. Il a reçu de graves blessures à la tête et plusieurs contusions sur le corps.

M. Pinard conduisait son cheval sur la rue Central, dans la direction de la rue Chestnut. La bride s'étant brisée, l'animal a pris l'épouvante. A l'encoignure de la rue Chestnut, vis-à-vis la pharmacie Précourt, la voiture est venue en contract avec un poteau et M. Pinard a été projeté dans la rue. La voiture a été réduite en débris. Le cheval a continué sa course vers la rue Elm et après avoir renversé une voiture légère, il a été arrêté par des passants.

Plusieurs personnes se sont élancées au secours de M. Pinard. Il avait la figure entièrement couverte de sang. A l'arrière de la tête le sang s'échappait en grande quantité d'une large entaille. L'oeil gauche était complètement bouché. Il portait en outre plusieurs autres blessures moins sérieuses à la figure et sur le corps. Ses vêtements n'étaient plus que des lambeaux. On a transporté le blessé à la pharmacie Précourt en attendant l'arrivée de l'ambulance. Quelques minutes plus tard la police l'a transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur. A l'heure où nous allons sous presse il est sous les soins du Dr Kane.

M. l'abbé C. S. Lacroix, autrefois vicaire à St Augustin et plus tard à St Georges, est maintenant curé à Bartlett. Les nombreux amis qu'il a laissés à Manchester seront sans doute contents de recevoir des nouvelles de lui.

M. Lacroix a été reçu avec la plus grande cordialité par les catholiques et les protestants de l'endroit. Plusieurs de ces derniers ont déjà donné des sommes assez considérables. M. le curé a fait son premier bazar la semaine dernière et il a obtenu un résultat très satisfaisant. Plusieurs personnes de cette ville ont contribué au succès du bazar. M. le curé Lacroix désire remercier M. Georges Blanchet pour le don d'une montre en or; Lindsey et Lecours, pour le portrait de Mgr Bradley; M. Geoffrion, une horloge; les Révdes Soeurs du Précieux Sang, un magnifique crucifix.

Une troupe théâtrale de Portland, Me., a donné une représentation, le soir de l'ouverture. La pièce, "The Peak Sisters" a été composée par Mlle E. Stade, une américaine de New-York qui passe ses vacances à Bartlett. La représentation a obtenu le plus grand succès.

FALL RIVER

— La police s'informe au sujet du cas mystérieux d'Alfred Boulanger, de Manville, R. I., qui est à l'hopital ici en grand danger de mourir.

Il a reçu la décharge d'un pistolet dans la poitrine et il donne des explications auxquelles la police n'ajoute pas entièrement foi.

Il dit qu'il est venu en cette ville, où il n'avait aucune connaissance, pour chercher de l'ouvrage comme sellier. D'ici il partit pour se rendre à pied à New Bedford. Il avait fait environ trois milles quand un homme est sorti du bois, lui a appuyé le canon d'un revolver sur la poitrine et a fait feu.

Boulanger dit qu'il est resté toute la nuit sur le bord du chemin sans connaissance. Quand il est revenu a lui il a constaté qu'on lui avait pris l'argent qu'il avait, un dollar

La partie étrange c'est qu'il a eu la force de faire six milles à pied pour venir à l'hôpital où il s'est présenté quinze heures après l'événement

Les médecins disent que la balie a passé à un pouce du coeur.

La police insinue qu'il s'agit d'une tentative de suicide.

MARI BORO

— MM. T. St-Pierre et J. B. Bélanger, de Worcester, sont venus ici. Ils ont prononcé d'éloquents discours devant le club de naturalisation, lequel a aussi fait ses élections. Les anciens officiers ont été réélus.

L'assemblée était très nombreuse. Après l'ajournement une autre assemblée a été organisée dans le but de discuter l'opportunité d'avoir un candidat canadien au prochain caucus républicain pour la législature.

Par acclamation l'assemblée a décidé d'appuyer l'échevin J. B. Dufault dans cette lutte.

L'échevin Dufault aura l'appui unanime des Canadiens et un fort coup de main des républicains d'autre origine qui ont su apprécier ses talents au conseil de ville.

FITCHBURG

— Francis A. Progin, 6 ans, est mort à l'hôpital d'empoisonnement du sang. Il était fils de George A. et Flora Progin, 56 rue Railroad. En jouant il ya trois semaines, l'enfant s'est coupé un pied sur un tesson de bouteille. La coupure était profonde et saignait abondamment. On le transporta à la pharmacie du Dr Duquette, où la blessure fut cautérisée et tout alla bien pendant quelques jours. Ces jours derniers l'enfant fut conduit à l'hôpital; sa jmabe était enflée au double de la grosseur naturelle, et la douleur était atroce Les autorités de l'hôpital savaient qu'il n'y avait aucun espoir quand elles ont admis le petit patient. Funérailles mardi.

SPENCER

— Jos. O. Lawrence a constaté à son réveil, l'autre jour qu'il avait les deux bras paralysés. Un médecin lui a annoncé qu'il recouvrera l'usage de ses bras dans quelque temps.

Entre temps il lui faudra les porter en échape. La cause de cette paralysie est que M. Lawrence dormait depuis longtemps sur ses bras et que le sang s'est retiré de la circulation.

CLINTON

Les Canadaiens de cet endroit sont à fonder un club républicain. Le club ouvrira ses salles dans le Pierce Block, chambre 4, jeudi prochain, le 11 septembre, à 7 heures 30. Tous les Canadiens sont priés d'assister à l'inauguration des salles. Tous seront bienvenus. Par ordre du comité de canadiens républicains.

BRIDGEPORT, CONN.

— Un marché des plus originaux vient d'être conclu entre le révérend Royal W. Raymond et M. Peck, propriétaire d'une pièce de terre voisine de la Stratford Methodist Episcopal Church.

Le révérend Raymond, depuis longtemps, était désirieux de faire l'acquisition de ce terrain et M. Peck a consenti à le lui vendre à des conditions qui méritent d'être rapportées. Il vient en effet de vendre ce terrain moyennant une somme de $250 payable de cette façon: $30 en argent et $200 en patience, le révérend Ralmond étant condamné à raison de $20 l'heure, c'est-à-dire pendant onze heures, à écouter, dans son église et devant les fidèles, les théories de M. Peck sur la religion.

Le marché conclu et signé, M. Peck se rendait hier à la Stratford Methodist Episcopal Church et devant une nombreuse assistance, après avoir solidement assujetti son lorgnon sur son nez, craché et consulté une montagne de documents, il a commencé son sermon, dont certains passagers ont fait frémir les fidèles. Enfin, après deux heures et quart de patience, le révérend Raymond a prié M. Peck de lever la séance et l'orateur lui a signé aussitôt un reçu de $5, remettant, d'un accord commun la continuation de son sermon à une date ultérieure.

Les $30 qui ont été payés comptant à M. Peck doivent servir à dâfrayer les dépenses d'un banquet qui sera donné après que l'orateur aura prononcé ses onze heures de sermon et au cours duquel il a promis de se taire

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

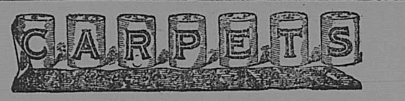

Enlevez le Vieux ! Mettez le Neuf !

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours

Nouveaux Styles en Habits-Tailleurs

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit, vous pouvez maintenant en avoir un à très bas prix.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit. N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,
Angle des rues Cabot et Moody.

Pour vos Vacances

Faites inscrire votre nom pour recevoir

L'Etoile

à n'importe quel endroit ou vous irez.

Seulement 25 cts par mois.

613 RUE MERRIMACK.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant le francais et l'anglais pour travailler dans un magasin de marchandises seches. S'adresser J. & J. M. Ghiz, 626 rue Merrimack. 11s

ON DEMANDE—Un homme sobre pour prendre charge d'une scie circulaire dans une cour a bois. Bons salaires, ouvrage permanent. S'adresser a J. P. Quinn, rue Dix. 11 s

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour ouvrage leger dans une petite famille. Une jeune fille pourrait se faire un bon chez soi. S'adresser a C. P., au bureau de L'ETOILE. 13 S

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Un logis de cinq chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack. 12s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

MAGASIN A VENDRE—Un magasin de bonbons de toutes sortes sera vendu immediatement pour argent comptant; pourra avoir le logis comprenant 8 chambres. Raison de vente: part pour le Canada. S'adresser au no 22 rue Lee d'ici a mardi midi. 9s

A VENDRE—Un magasin de bonbons, variétes, etc., a vendre a bon marche. S'adresser au No. 22 rue Lee. 9 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDU—Dimanche matin un porte-monnaie contenant quelques sous et des souvenirs de famille, entre l'eglise St Jean Baptiste et la pharmacie Hebert. Priere de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 11 s

PERDUE—Une collerette en "Seal" avec pelleterie au bord, mardi soir, entre le magasin de M. Lamontagne et la boutique de barbier de M. Marchand, rue Moody. Priere de la rapporter a Mme Daniel Bijou, 432 rue Adams. 5 s

MAISON DE PENSION—Bonne pension, bonnes chambres. Prix modere. Mde Jean Letourneau No 1 rue Hall. 11 S

PERDU—Dimanche matin apres la messe de sept heures a St Jean Baptiste un livre de messe. Priere de le rapporter au bureau de l'ETOILE. 0 s

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Pour Renforcir

Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché. Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 55.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

— Et votre fiancée? Vous l'aimez... beaucoup?

— Plus que ma vie. Je la connais depuis qu'elle est au monde. Et la pensée de la conquérir, elle, mais surtout son coeur, a été le seul rêve de mes jours et de mes nuits, depuis que je sens ou que je désire quelque chose.

La déclaration avait été faite d'une voix émue et profonde, mais avec une fermeté et une netteté qui montraient bien le fond du coeur de ce loyal et honnête garçon. Berthe ferma les yeux.

—Il y en a qui sont trop heureuses! balbutia-t-elle.

André répondit:

— Oui; mais, pour celles-là aussi, le monde est plus sévère; il leur demande plus de bonté, plus de vertus, plus de pureté. Et si jamais, malheur terrible! elles tombent; pour elles il ne peut plus exister d'absolution ou de pardon. Tandis que les autres! les autres!... Celles qui ont souffert, comme on les aide, au contraire! Comme on les estime, quand elles ont la force de remonter le courant, et de redevenir bonnes, après leurs dures épreuves; les épreuves qui eussent dû à tout jamais sécher leur coeur dans leur poitrine!

Il la regarda tendrement, comme un frère aîné, très dévoué, et sur lequel elle pouvait compter.

Berthe lui tendit ses deux mains, bouleversée et définitivement conquise.

— C'est décidé! dit-elle. Je veux être ce qu'est Gabrielle: une fille de la Charité! Allez chercher une adresse pour Londres et une recommandation quelconque; demain soir je partirai.

— Je vous enverrai par la poste dès la première heure, dit André, non pas l'adresse même, mais l'endroit où il vous sera possible de l'avoir.

— C'est entendu, fit-elle très brave, par la poste, oui.

Il partit. Berthe tomba sur son canapé, les yeux brillants d'une grande flamme généreuse et haute.

— La vie avec Gratien, jamais! dit-elle. Quoi, alors? Trahie et dévoilée à coup sûr par lui, rester une fille toujours? Non, non! L'autre existence vaut mieux! Elle sera utile et bonne..

Plus bas, les deux mains sur son coeur, elle ajouta:

— Et votre estime, au moins, André, je l'aurai!

A LA COTE

VIII

Le surlendemain seulement, Gratien arriva du Tauzia. La victoire avait été complète. Horace était si bon!

Soupçonner le mal chez le frère, qu'il regrettait même si amèrement d'avoir accusé lors de la mort de Laure, non, ce n'était pas dans sa nature ni dans son caractère...

Avec sa verve de beau parleur, son talent hors ligne de comédien sachant simuler toutes les émotions, le comte avait aisément convaincu Horace.

Il avait rencontré une grande dame autrichienne à Taraspe où elle était avec sa famille. Les Français ont un succès fou à l'étranger. Elle l'avait aimé. Trois cent mille francs de rentes peut-être davantage. Une famille de noblesse authentique, les Esterazzi; d'honorabilité au-dessus de tout; une femme vertueuse, spirituelle et bonne. N'était-ce pas le Paradis?

Le marquis, enchanté, promit d'aller avec Violette chez sa future belle-soeur, et également, cela coulait de source, d'être le témoin de son frère.

Gratien ne se possédait plus de joie. Pas un obstacle! Tout marchait comme sur des rails. C'était un présage, cela.

Berthe avait probablement oublié déjà sa mauvaise humeur; dans tous les cas, l'idée de recevoir non seulement le marquis, mais surtout la marquise de Plessis Saint-Luc, aurait certainement raison de ses dernières hésitations.

Il y avait longtemps qu'il n'était venu en Gascogne.

L'hiver précédent, le voyage d'Horace à Paris avait coïncidé avec une saison que Gratien, en ayant obtenu l'autorisation de M. Lemarchand, était allé faire à Nice.

Depuis le mariage d'Horace, il avait en effet évité le plus possible de se trouver en contact avec Violette.

Il voulait s'apaiser à son endroit, et comme sa volonté était de premier ordre, il accomplissait toujours ce qu'il jugeait favorable à lui faire atteindre son but.

Par conséquent, un assez long temps, également, s'était écoulé depuis qu'il n'avait vu Reine-Marie.

Il avait déjeuné à Condom, en descendant du train, ne voulant rencontrer personne au château avant d'avoir causé avec Horace, et d'avoir emporté son opinion et son consentement. La conversation avec le marquis dura deux heures environ. Gratien se leva.

— Ne te dérange pas, dit-il à son frère; je ne repartirai que demain matin; je vais essayer de voir ta femme et ta fille. Où sont-elles?

Le marquis, enchanté de reprendre la charte dont l'arrivée de Gratien lui avait fait interrompre la lecture, répondit:

— Violette est allée faire des visites dans les environs.

— Reine-Marie est avec elle?

— Non. Si elle n'est pas à Mérizolles, chez son amie Madeleine, tu la trouveras dans quelque coin du parc. Cherche-là.

Le comte serra la main d'Horace et s'en alla.

Il alla longtemps à l'aventure. Nul n'avait pu le renseigner, et Mlle de Plessis Saint-Luc n'était à aucun endroit.

Il se sentait un peu découragé, lorsqu'au détour d'une allée il l'aperçut assise sur un tertre de gazon, un livre sur ses genoux. Et de fait, à Paris, il eut pu passer à côté d'elle sans la reconnaître.

En deux ans, Reine-Marie était devenue une jeune fille admirablement belle et sérieuse, avec une expression singulière qui tenait à la fois de Violette et de M. Lemarchand.

De la marquise, elle avait la souplesse de taille, la grâce tombante des épaules, la main divine, les longs cheveux d'or, toujours un peu envolés.

De M. Lemarchand, elle paraissait, de loin au moins, posséder le visage étroit et un peu long, le front magnifique, l'expression autoritaire et impénétrable.

Les yeux seuls étaient baissés, et l'on ne voyait à cette distance que la frange soyeuse des longs cils, beaucoup plus foncés que les cheveux, et traçant sur la joue un peu pâle une ligne adorablement brune et épaisse

Gratien tressaillit. Cette femme éclose loin de lui, et dont il trouvait le charme prenant, à la place de la fillette qu'il pensait rencontrer, l'impressionna singulièrement, invinciblement.

Quelques feuilles craquèrent sous les pieds du comte; Reine-Marie leva les yeux.

Gratien, éperdu, chancela. Reine-Marie avait aussi les yeux de son grand-père. Mais d'admirables yeux surprenants; verts, pailletés d'or, à la fois clairs et changeants, semblables toujours à de pures émeraudes; mais pleins d'une expression indéfinissable, triste et volontaire, paraissant lire, fouiller, scruter jusqu'au fond des âmes...

— Mâtin! pensa le comte, en voilà une transformation!

Il fit deux pas. Reine-Marie continuait à le regarder de ses prunelles si étrangement fascinatrices et troublantes, maintenant dilatées à paraître toutes noires. Evidemment, quelque travail mystérieux s'accomplissait en cette silencieuse, plus immobile qu'une statue.

—Eh bien! ma Reinette, fit Gratien, maintenant tout proche d'elle; tu ne me reconnais pas?

Une rougeur furtive colora le visage exquis de la jeune fille; ses sourcils tressaillirent imperceptiblment elle ferma son livre, le mit dans un petit sac qu'elle portait à la main et, de sa voix pure et calme, elle dit:

— Comment t'aurais-je oublié, toi, Gratien? Je t'assure que ce n'est guère possible!

Le comte frissonna plus violemment encore que la première fois. Que voulait dire cette voix nette et claire, dans laquelle il y avait encore des inflexions qu'il reconnaissait bien?

Avait-elle une arrière-pensée quelconque, cette singulière petite fille, belle et attrayante, comme une fleur exotique, et mille fois précieuse? Etait-ce une déclaration de guerre que lui faisait cette bouche à l'attrait de fruit mûr?

Reine-Marie vit dans le regard de Gratien qu'étonné il cherchait à pénétrer sa pensée, aussi, en riant cette fois-ci, devint-elle subitement banale, lui parlant de la surprise de son arrivée, de son séjour au château, de sa vie à Paris.

Il voulut lui communiquer son mariage. Mais tout à coup il se tut, arrêté par une force inconnue.

Et peu à peu, avec le charme de sa voix, l'émail étincelant de ses dents, qui paraissaient humides, au milieu des fraîches lèvres rouges, l'épanouissement de son printemps, de sa jeunesse, de sa beauté souveraine, une créature idéale de rêve et de séduction apparut au comte de Plessis, l'impressionnant, le rendant fou et lui paraissant l'unique femme qu'il eût encore rencontrée sur terre.

Violette, son premier amour; M. Lemarchand, la seule personnalité qu'il n'avait pu conquérir ou vaincre, tout cela se réunissait en Reine-Marie pour former un être de séduction, de grâce et de combat que le comte eût voulu étreindre, charmer et vaincre.

Ils se promenèrent ensemble jusqu'au retour de Violette.

Reine-Marie était vraiment adorable, lui parlant doucement, esayant de le charmer avec des inflexions de voix et des regards de ses grands yeux d'or tout à fait irrésistibles. Et lui, avec une coquetterie instinctive, brillait, parlait, racontait les choses les plus idéalement intéressantes et jolies que son imagination féconde pouvait lui fournir.

Quand Violette arriva, il était ébloui. Reine-Marie paraissait éprouver une impression analogue.

Le soir, au dîner, elle se tut par convenance, laissant causer la marquise et son père. Mais Gratien, lui, ne s'adressait qu'à elle; et c'était pour Reine-Marie qu'il déployait toutes les ressources de sa conversation et de son esprit, vraiment des plus cultivés.

On parla naturellement de son prochain mariage, ce qui ennuya un peu Gratien. Mais il prit vite son parti de la chose, et expliqua, avec moins d'enthousiasme, cependant que, lorsqu'il s'était adressé à son frère, ce qu'était cette baronne de Ferdembach-Bukler, et leur rencontre, et sa fortune et une foule de détails qui intéressaient Violette parce que, comme Horace, elle voyait surtout dans cette union une situation honorable pour Gratien, et le souci de sa destinée maintenant éloigné à tout jamais.

La soirée passa pour lui comme un rêve. Il devait partir le lendemain à la première heure. Il ne revit pas Reine-Marie. Mais il dit à son frère:

— Ta fille est la créature la plus souverainement belle, la plus séduisante que j'aie jamais rencontrée.

Et le marquis, flatté dans sa tendresse paternelle, toujours de plus en plus ardente, répondit, convaincu:

— Oui, tu as raison, elle d'une beauté parfaite. Mais ce qui vaut mieux, elle a un coeur d'or. Comme Violette, qui du reste l'a élevée.

Gratien, enthousiasmé, repartit afin de retrouver Berthe; mais cette préoccupation-là, maintenant, ne l'absorbait plus autant.

La baronne représentait sa fortune, son aisance, le luxe de la fin de sa vie, c'était beaucoup pour l'égoïsme féroce du comte de Plessis. Ce n'était peut-être plus tout, comme auparavant.

Il arriva fort tard à Paris, aux environs de minuit seulement.

— Berthe était un peu susceptible l'autre jour, pensa-t-il. En me présentant assez tard chez elle, je cours le risque de la mettre encore de plus mauvaise humeur contre moi; il vaut mieux attendre à demain.

Et il rentra chez lui, en effet, se promettant le lendemain, dès que l'heure serait convenable, d'aller annoncer à sa maîtresse la bonne nouvelle rapportée de Gascogne.

Il dormit tout d'une traite, rêvant néanmoins d'une créature aux yeux d'or, toute faite de jeunesse, de fraîcheur, de saine et exquise beauté.

Une sorte de fleur sauvage, épanouie dans l'air pur des montagnes, et qui lui apportait à la fois, en venant vers lui, l'idéale beauté de Violette enfin conquise; et la volonté de M. Lemarchand assouplie, réduite et maintenant à jamais sous ses pieds, à lui.

En un mot, l'effort, le rêve, la convoitise de toute sa vie, réalisés.

Et avec tout cela, il y avait autre chose: cent millions au moins, et une femme comme il n'en existe pas beaucoup!

Tout songe est mensonge! Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on le sait!

Gratien, qui croyait être très fort, avait rencontré quelqu'un qui, en fait de duplicité, l'avait toujours roulé: c'était Berthe.

Une fois de plus, elle allait le lui prouver. Elle lui avait laissé croire, en effet, que le magnifique hôtel de la rue Saint-Dominique avait été acheté par elle, avec les meubles qu'il contenait.

Il y avait du vrai là-dedans, oui, un peu. Mais il y avait eu à cette vente un détail qu'elle s'était bien gardée de lui avouer .

Déjà, quand son mariage avait été décidé, le désir de devenir comtesse n'était plus ausi ardent chez elle.

On a vu quelles suspicions et quels doutes lui avait donnés la sortie du comte de chez M. Lemarchand.

Puis, avec les années enfuies, un grand besoin de paix lui était venu.

Or, ce n'était pas aux côtés de Gratien, qu'elle connaissait par le menu, que sa vie pouvait s'arranger, exempte de toute préoccupation.

Enfin, il y avait encore un dernier point très incertain, c'était le contrat de mariage.

Gratien voudrait être le maître de la fortune. C'était probable. Mousseline n'y consentirait à aucun prix.

— A ce moment-là, pensait-elle, comme je ne céderai pas, nous briserons peut-être. Alors il faut que je sois libre de partir du jour au lendemain, afin d'échapper à ses colères, peut-être à sa vengeance.

Et la fameuse vente avait été une simple promesse qui devait durer six mois, moyennant un loyer de vingt mille francs pour ces six mois. Au bout de ce temps, si l'hôtel plaisait à Berthe, l'acte serait passé et la promesse transformée en contrat définitif.

Gratien ignorait ce détail . Aussi, l'avant-veille, quand Berthe s'était décidée à partir, cela avait été très simple: elle avait passé la nuit à faire ses malles et ses paquets. Au matin, les domestiques furent congédiés avec de larges gratifications.

Les clefs de l'hôtel furent rapportées au notaire, avec prière de se taire pendant quelques jours encore. Et le soir même ses caisses et ses objets précieux étant déposés dans un endroit sûr, Berthe prenait un train pour l'Angleterre.

A trois heures de l'après-midi, Gratien arriva devant la porte de l'hôtel. Il renvoya sa voiture et sonna. Rien ne lui répondit. Le concierge, parti comme les autres, n'avait pas encore été remplacé.

— Quel mauvais service! pensa-t-il, en ressonnant plus longuement, plus violemment. Quand je serai le maître ici, tout cela sera changé.

Mais à ce second coup, cependant, impérieux et sec, tout, autour de lui, resta aussi muet, et la porte ne s'ouvrit point. Il en fut ainsi pendant une demi-heure. Alors une sueur froide perla à son front. Que se passait-il? Un malheur, une catastrophe? Quoi?

Comment cette maison, habitée, avec sa vie intense et ses dix domestiques, était-elle devenue seule et déserte en l'espace de trois fois vingt-quatre heures?

Il lui sembla que c'était quelque chose d'infiniment désastreux pour lui, et pour lui seul qui se produisait ainsi.

Vis-à-vis, il y avait un petit café où les gens du quartier venaient, dans la journée, flâner et faire quelques parties de dominos ou de bézigue chinois.

Gratien franchi le seuil du caboulot. Une femme sémillante et propre était assise derrière le comptoir.

— Monsieur désire? fit-elle gracieuse et souriante.

Le comte toucha les bords de son chapeau.

— J'allais chez la baronne Ferdembach, dit-il. Je trouve porte close. Savez-vous si elle a quitté Paris?

— Faut le croire, monsieur, répondit la jeune femme, car elle a congédié tout son personnel.

Gratien sursauta.

— Ah! fit-il. Quand cela?

— Hier matin. Toute la journée d'hier on a emballé. Il y a eu beaucoup d'ouvrage. Mais avec de l'argent on fait tout ce qu'on veut à Paris! Or, la baronne voulait partir, il paraît.

— Pourquoi?

— Sa mère était fort malade en Autriche, a-t-on dit.

Gratien comprit vite que c'était là le prétexte que Mousseline avait donné de sa fuite.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait Witch Hazel pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque Impériale. Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,
OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

Ustensils pour nettoyage de maison :
Escabeau, Brosses à fenêtres, Boyaux, Epoussettes en laine, etc., etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Gas Water Heaters!
La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SIR EDMUND BARTON

Le Board of Trade de Montreal lui offre un banquet d'honneur

Montréal, 9— Sir Edmund Barton, premier ministre du Commonwealth d'Australie, est revenu de Québec, dimanche. Il était accompagné de Lady Barton et de Mlle Barton, de Sir John Forrest, ministre de la Défense dans le cabinet australien, et de Lady Forrest, de M. Austin Chapon, député du parlement australien, et de M. Flarrery, secrétaire particulier de Sir Edmund Barton.

Votre représentant a pu causer avec sir Edmund Barton. Le premier ministre australien est âgé de 53 ans, mais il en paraît avoir à peine 45. De taille moyenne, plutôt porté à l'enbonpoint, sa figure imberbe indique à la fois beaucoup d'intelligence et de bonté.

C'est un des avocats les plus distingués du barreau de l'Australie.

Sa politique confine au protectionnisme, mais, il est en principe, libre-échangiste modéré.

La droiture, en outre, est devenue proverbiale. On en cite là-bas cet exemple:

"Un jour qu'il était candidat dans une élection, ses adversaires eurent recours à des moyens malhonnêtes pour arriver à le battre. Ses amis voulurent user de répressailles, disant que la conduite du parti adverse les justifiait. Après avoir écouté attentivement la discussion, M. Barton se leva et dit: "Messieurs, si je ne puis gagner par des moyens honnêtes, je préfère perdre."

Sir Edmund Barton s'est occupé de politique assez activement. Il fit partie de plusieurs gouvernements provinciaux. Mais son plus grand titre de gloire est sa lutte infatiguable en faveur de la confédération des États de l'Australie. C'est lui qui amena principalement l'opinion de son pays à entrer dans le mouvement.

Après un travail colossal, des délégués furent nommés et les bases de "la confédération" australienne furent jetées. Lorsqu'il s'agit de faire une constitution, on ne trouva, pour remplir cette tâche difficile, personne autre que M. Barton; de sorte qu'il fut non seulement l'apôtre, mais aussi le créateur de la fédération. Quand la question du choix d'un premier ministre pour le "commonwealth" se présenta, Lord Hopetoun, alors gouverneur général en Australie, d'après un programme arrêté d'avance, fit d'abord venir sir William Lyne, premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud. Celui-ci refusa et recommanda M. Barton dont le gouvernement est encore au pouvoir.

Parlant de la conférence coloniale, Sir Edmund Barton dit que la liberté la plus entière a été donnée aux représentants des colonies dans toute la discussion qui s'est faite. "La conférence", dit sir Edmund, "sera suivie d'une action d'une nature très importante tant au point de vue d'une plus grande efficacité militaire qu'au point de vue de concessions avantageuses mutuelles pour les colonies. Il est possible que le tarif anglais soit modifié en faveur des colonies."

Sir John Forrest est interrogé à son tour. Il fut arpenteur général quand l'Australie Occidentale fut organisée, il en devint le premier ministre et entra ensuite dans le gouvernement du "Commonwealth". "L'Australie Occidentale est", dit sir John Forrest, "la partie la plus prospère de la fédération. Son développement a été extraordinaire. En 1890 sa population était de 50,000 âmes, aujourd'hui elle est de 200,000. Le total du commerce s'élevait à £400,000 et à l'heure actuelle il est de $2,000,000. Naturellement le nouveau régime ne peut contenter tout le monde; mais avec le temps il sera couronné de succès. Nous avons et nous voulons maintenir la protection, et ce système économique va grandir en popularité chez nous. Nous avons des élections tous les trois ans et en 1904 quand le gouvernement actuel en appellera au peuple, j'ai la certitude qu'il sera maintenu. J'ai visité, en ma qualité de ministre de la milice, votre école militaire de Kingston et j'en suis très satisfait. Nous allons tâcher d'en établir une en Australie et nous serons aidés en cela par le général Hutton aujourd'hui à la tête de nos troupes et qui a commandé déjà les milices canadiennes. Le traitement de nos ministres et de nos juges est plus élevé que le traitement que vos fonctionnaires de même catégorie reçoivent au Canada."

Hier soir sir Edmund Barton et sir John Forrest étaient les hôtes du Board of Trade, à un grand banquet à l'hôtel Windsor.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le Eagle. — Motorman blessé. — Pouce coupé. — Pied écrasé. — Arrêtez les travaux. — Les "Registrars of Voters"

Lawrence, 9 — Le "Eagle" de Lawrence ne croit mieux faire aujourd'hui que de consacrer sa première page à une reproduction d'un article qui a paru hier dans le Sun de Lowell au sujet de la candidature de MM. Bruce et Sparks. Cet article frise l'annonce payée mais on n'en voit pas la marque en bas.

— M. J. H. Colby a été victime d'un accident sur la rue Essex hier soir. Comme conséquence il est aujourd'hui à l'hôpital général souffrant d'une cheville fracturée. C'est en tombant qu'un tramway que Colby s'est blessé. Le garçon est à l'emploi du Boston & Northern comme garde-moteur.

— M. Arthur Roy, demeurant au no 12 rue Bedford, et employé aux manufactures Pacific, souffre d'une blessure au pouce de la main gauche qu'il s'est infligée pendant qu'il était à son ouvrage hier matin.

— M. James Weeks, demeurant au no 445 rue Common et employé aux manufactures Pacific, s'est blessé assez sérieusement au pied gauche en se faisant prendre ce membre dans l'ascenseur, hier.

— A une assemblée spéciale du poste Neidham, 39, des vétérans de la Grande Armée, il a été décidé que le poste prendrait part à la parade annuelle qui aura lie u à Marblehead, jeudi.

— Il y a eu hier une assemblée des échevins, à laquelle on a décidé de donner instruction à tous les chefs de département de faire cesser les travaux actuellement en marche. On a choisi la liste des jurés et l'on s'est occupé de plusieurs autres affaires de moindre importance.

— Les "Registrars of Voters" ont eu une soirée affairée hier. Ils ont reçu 75 personnes qui ont fait placer leurs noms sur les listes.

PERDUE—Mardi avant-midi aux alentours de la gare, rue Middlesex, une montre en or. Une recompense sera donnée à quiconque la rapportera au No. 8 rue Howe. 11 s

OPERA HOUSE

La Harcourt Comedy Company, ayant Charles K. Harris comme premier figurant, a commencé hier soir ses représentations à l'Opéra. Inutile de donner un résumé du drame qui était hier à l'affiche. "Harbor Lights" est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en parler. Le premier rôle est rempli par C. K. Harris et cela seul suffit pour attirer une foule de spectateurs. La mise en scène est très jolie et les changements se font rapidement. Pendant les entr'actes, des numéros spéciaux aident à passer le temps agréablement et l'on peut applaudir les Frères Valveno, acrobates forts qui surprennent tout le monde par leurs tours. Les soeurs Bastido, chanteuses et danseuses, ont été rappelées à plusieurs reprises. Mlle Mabel Leslie, imitant les chansons de nègres, a aussi eu plusieurs rappels. Herbert Powers, dans ses chansons illustrées, n'a pas peu contribué à plaire, et on peut dire de même des vues animées Edison. Ces spécialités se répèteront à toutes les représentations que la compagnie donnera d'ici à jeudi soir. Lisez l'annonce dans une autre colonne.

IL TUE SA FEMME

Herbert Holbrook de Wilton se livre à la justice après avoir tué son épouse

(Service spécial de L'Etoile)

Bannington, Me, 9 — Un meurtre a été commis de bonne heure ce matin, à Wilton, petit village situé à quelques milles d'ici. Herbert Holbrook a tué son épouse à la suite d'une querelle et s'est ensuite livré à la police.

PAS D'ASSEMBLEE

Il devait y avoir assemblée spéciale du conseil de ville, ce soir, mais M. Badger a changé d'avis et a décidé de ne pas convoquer d'assemblée.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Comment elle est conduite de part et d'autre

LES DEMOCRATES MONTRENT BEAUCOUP D'ARDEUR

Les républicains, d'un autre côté, sont tranquilles, mais travaillent ferme

Plus ça va et plus on parle de politique dans notre bonne ville de Lowell. A l'approche des élections surtout, on reconnait que les démocrates sont plus tapageurs (prenons-le en bonne part) que les républicains. Ils font plus de bruit autour de leurs candidats, semblent travailler avec cent plus d'ardeur à leur succès et font croire à ceux qui ne leur sont pas habitués que la grande majorité est avec eux. Est-ce parce qu'ils parlent trop qu'ils ne réussissent pas, que leurs plans, exposés en plein jour, sont plus facilement déjoués par les républicains qui conservent leur supériorité sur l'ennemi? C'est ce que nous ne sommes pas chargés de dire. Mais ce que nous constatons dans la campagne actuelle et ce que nous devons dire, car c'est de la nouvelle, c'est que les démocrates font bien plus parler d'eux que les républicains.

Ainsi MM. Sparks et Bruce se sont rencontrés dans notre ville hier pour faire le choix des officiers au caucus. Le président du comité était indisposé et ne pouvait pas assister et l'on dit que la séance a été remise. D'autres assurent qu'il n'y a pas eu d'entente et que si réellement la séance a été remise c'est aux..... calendes grecques. Un journal du matin tombe dessus à un confrère démocrate, parce qu'il s'est déclaré en faveur de M. Bruce et il termine en disant qu'au ton du journal on voit de suite que c'est M. Bruce qui y a passé le premier.

Dans les élecitons sénatoriales, M. Edward McVey, de la septième division, s'annonce comme candidat. Il est seul sur les rangs, se croit bon, mais court au devant des coups en disant qu'il n'ignore pas que la Lowell Gas Light Company lui fera une lutte à mort.

Les raisons qui motiveraient la lutte, vous les connaissez, nous les connaissons; M. McVey aurait voulu introduire la Chelmsford Gas Light à Lowell. On parle aussi de MM. Brady, Burns et Molloy comme candidats à la mairie de Lowell, mais aucun de ces candidats ne s'est encore déclaré ouvertement.

Du côté républicain, au contraire, tout semble tranquille. M. Butler-Ames vient d'arriver des Montagnes Blanches où il était allé se remettre d'une attaque de fièvre intermittentes. On dit qu'il doit commencer de suite à préparer sa campagne. Dans la lutte pour la nomination comme représentant, M. William H. I. Hayes travaille, sans doute, mais il ne fait pas de bruit, demande l'appui de ses amis auxquels il recommande de faire une lutte amicale. M. Joseph A. Légaré tient ici et là des assemblées qui paraissent assez enthousiastes, mais dans lesquelles on n'entend pas d'attaques violentes contre l'adversaire comme il s'en fait soit dans les journaux, soit dans les assemblées démocratiques.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont les pilules Cathartiques Impériales. Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

DE RETOUR

Le Dr H. E. Langis, dentiste de la rue Salem, est revenu de ses vacances. Ses clients pourront le trouver à son bureau, angle des rues Cabot et Salem.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

OUVERTURE D'AUTOMNE

La grande ouverte des modes d'automne est commencée hier aux salles de modes de Mme P. L. Grégoire, 51 rue Summer, Boston, Mass. Elle se continue aujourd'hui et demain et les personnes qui désirent profiter des prix de gros sont cordialement invitées à visiter ces parloirs, où s'étalent les dernières créations de Paris et de Londres. Mme Grégoire et Mlle Margaret Curran seront à la disposition des clients de Lowell tout le reste de cette semaine, au No 51 rue Summer, Boston.

Jorgoulacos en cour

IL EST CONDAMNE A $12 POUR VOIES DE FAIT

James Jorgoulacos, le Grec qui a comparu en cour de police l'autre jour sous l'accusation d'avoir séduit une jeune fille de 14 ans qu'il a ensuite obtenu la permission d'épouser, était encore en cour de police, ce matin, accusé de voies de fait sur la personne de James Cokinnias.

Le défendeur a été envoyé des manufactures Boott où il travaillait. Pour ce venger, il voulait que ses compatriotes, employés au même endroit, se mettent en grève. N'ayant pu les persuader par la parole, il aurait employé la force brutale sur quelques-uns de ceux-ci. Comme conséquence, il a été arrêté par le major Noyes et a été condamné à $12 d'amende.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales.** Leur effet immédiat est tout simplement **magique.** Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

UN COMTE ITALIEN

Il rechercherait la main de Mlle Adelaide Randolph

(Service spécial de L'Etoile)

Bar Harbor, 9 — On parle beaucoup, ici, dans la haute société du mariage probable de Mlle Adelaide Randolph avec le comte Giovanni Cocta, qui est arrivé à Bar Harbor il y a quelques semaines, le jour même du retour d'Europe de Mlle Randolph.

Mlle Randolph, qui demeure avec M. Whitney, est la petite fille de Mme Fred May. Sa mère était une demoiselle Hay et après la mort de son premier mari elle a convolé en seconde noces avec M. W. C. Whitney. Elle est morte il y a trois ans.

Mlle Randolph a débuté dans le monde l'année dernière à une grande danse donnée par M. Whitney.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CRIME ATROCE

(Service spécial de L'Etoile)

Youngstown, O., 9—Le cadavre de Mme James McGinn, 21 ans, de New Castle, a été trouvé dans un champ de paturage, à Hubbard, six milles éloignés d'ici, à 5 heures ce matin. L'infortunée femme était égorgée d'une oreille à l'autre. On suppose que le mari est l'auteur du crime.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Il y aura une assemblée spéciale du Club Passe-Temps mercredi soir. La question d'un tournoi pour jouer aux dames sera prise en considération. L'assemblée sera suivie d'une partie de whist et tous les membres sont priés d'être présents. Les personnes désirant faire parti du club sont priées de se rendre à l'assemblée de mercredi soir.

Par ordre.

J. J. E. BELLEMARE, Prés.

UN HOMME CHANCEUX

L'avocat de la cité lui exempte une perte de $14,000

M. Edward Cawley avait signé un contrat pour lequel il s'engageait à fournir à la ville 4,000 tonnes de charbon au prix de $6 la tonne. Ce charbon devait être livré dans le courant de l'été. Heureusement pour lui, ce contrat qu'il a signé n'a pas été signé par la ville ou ses représentants et M. Cawley se trouve déchargé de l'obligation de fournir le combustible; ce qui veut dire qu'il aura une perte de $14,000 de moins à enregistrer dans ses livres, car au prix que se vend aujourd'hui le charbon, il lui en aurait coûté au moins cette somme pour remplir son contrat.

M. Qua, procureur de la cité, a écrit à M. Rourke, l'agent-achateur, pour lui dire qu'il ne pouvait forcer M. Cawley à lui fournir le charbon.

NOTES PERSONNELLES

M. Henry Lavallée, bijoutier, est de retour depuis samedi d'une promenade au Canada.

Les Ecoles sont Ouvertes

Votre Grand Garçon a besoin d'un Habit

Nous avons ce qu'exigent les Mères

NOS HABITS D'ECOLE

Ont été faits avec une attention spéciale à leur qualité de durée. Les coutures sont bonnes—ne déchireront pas, de fait, chaque habit est rempli de coutures, où elles sont nécessaires. La coupe et le style font plaisir aux mères et nos prix sont seulement

$1.50 $2, $2.50, $3, $4, $5 et $6

Ce sont les meilleures offres qui aient jamais été faites.

Chemises pour garçons, Cravates et Bas à prix spéciaux. Nouveaux Chapeaux et Casques pour automne.

Nos Chaussures sans couture et fortes pour école à

$1.23 et $1.49

Sont les plus grandes valeurs sur le marché. Amenez-nous vos Garçons, nous vous traiterons toujours bien.

☞ Les nouveaux Habits et Pardessus d'automne sont ici. Voyez-en notre étalage.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

IL POUVAIT PAYER

Un ivrogne arrête avec $600 en sa possession

Rien de bien intéressant ce matin en cour de police. La cause de Edward McNally, James Harrington et James Edward, accusés de voie de fait sur la personne de Mathew McNulty est encore remises parce que M. Daniel J. Donahoe, avocat du gouvernement dans cette cause, ne pouvait se rendre en cour. M. William A. Hogan, avocat de la défense, a demandé que la cause soit renvoyée au 18 courant et sa demande est accordée.

William Rice, un garçon de 25 ans environ, était en cour accusé d'avoir volé un bidon de lait appartenant à M. Ezra T. Pratt. Avant de condamner l'accusé, qui plaide coupable, car il a été pris sur le fait, le juge décide de se mettre en communication avec les autorités de Boston où il dit qu'il a des parents.

John A. McCormick, qui arrive du Klondike, a été arrêté en état d'ébriété hier avec un chèque de $500, $90 en argent et une jolie bague en sa possession. Le juge lui permet de quitter la cour en lui faisant promettre de cultiver à l'avenir la grande vertu de la sobriété.

John Gillis, Willis Hamlet, Frank J. McCormick, John F. Burns, Michael Tobin et George W. Hull sont condamnés à $2 d'amende.

John McCloskey, Michael Collins, John Williams et John Bailey ont pris le train pour Bridgewater où ils passeront quelques mois sur la ferme de l'Etat.

La cause de Charles Jones et de Mark Mousa, deux jeunes garçons accusés d'avoir volé des pommes chez M. George Brown, de Dracut, est remise à jeudi.

Albert J. Burns est condamné à la State Farm, mais le juge, sur ses supplications, suspend cette sentence et le place sous probation.

Margaret Boyle parle avec une volubilité que personne peut la comprendre. Le juge croit cependant saisir qu'elle implore encore une fois la clémence de la cour et il la laisse partir sans la condamner.

ACCIDENT DE TIR

M. Arthur Johnson reçoit une décharge dans le bras gauche

M. Arthur Johnson, un jeune homme de 23 ans, qui demeure à Tewksbury, a reçu une décharge de fusil dans le bras gauche samedi après-midi en pratiquant le tir, près de chez lui.

Heureusement, il n'y avait qu'une cartouche blanche dans le fusil, ce quait le tir, et on n'attend pas de conséquences graves de l'accident.

On a transporté le blessé à l'hôpital Emergency où les médecins ont pansé les brûlures faites par la poudre enflammée.

LA DUCHESSE DE MARLBOROUGH

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — La duchesse de Marlborough a quitté Newport et va passer le reste de la saison au Waldorf-Astoria.

Les Garçons et les Filles qui vont à l'Ecole ont besoin de

—BONNES CHAUSSURES—

Nous sommes prêts à ajuster 5000 garçons et filles, mais nous ne vous demandons pas d'acheter vos chaussures d'école ici pour cette seule raison. Gros assortiment et styles corrects valent la peine d'être considérés, mais après tout, la qualité et les prix sont plus important, et là dessus nous attendons votre patronage.

69c, "Little Gent", bals en veau satin.
99c, "Little Gent", box calf et vici.
75c, Chaussures pour jeunes gens, semelles minces et épaisses.
99c, $1.23, $1.49, Chaussures très fortes pour jeunes gens, veau satin et bon cuir.
95c, Bals en veau satin pour garçons.
$1.49, Box calf pour garçons, semelles épaisses.
$1.98, $2 50. Box calf pour garçons, bonne empeigne et semelles épaisses.
99c, $1.23, Vici et box calf pour jeunes filles, semelles larges et épaisses.
$1 49, $1.97. Oxfords pour jeunes filles, box calf et vici, semelles pesantes.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Édition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR; PLUS FRAIS DANS LES ETATS DU NORD; NUAGEUX DEMAIN; AVERSES PROBABLES DANS LE NORD-EST. VENT FRAIS DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1902. — NO

Les griefs des Boers

L'entrevue des géneraux Botha, Delarey et Dewet avec M Chamberlain et Lord Kitchener

Le secrétaire des colonies est bien disposé a l'égard des vaincus de l'Afrique du Sud

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10 — Un journal parlementaire publie aujourd'hui le compte rendu de la conférence tenue par M. Chamberlain, secrétaire colonial et lord Kitchener avec les généraux boers.

Il appert que le 20 août les généraux ont télégraphié à M. Chamberlain pour lui demander une entrevue, qui fut fixée au 2 septembre. Les Boers ont déclaré alors qu'ils avaient onze questions à discuter avec l'Angleterre. M. Chamberlain répliquant, a fait savoir aux généraux qu'il ne s'agirait plus de revenir sur les conditions acceptées à Vereeniging.

Lors de l'entrevue du 2 septembre, les Boers ont déclaré qu'ils ne désiraient pas modifier les termes de la pacification. Cependant le général Botha a représenté que contrairement à l'entente établie, le général Kitchener n'a pas, au couronnement du roi Edouard VII, recommandé l'amnistie générale des rebelles.

M. Chamberlain a répondu que la Grande-Bretagne était animée de bonnes intentions, mais que les gouvernements du Cap et du Natal devaient exercer une surveillance particulière sur les insurgés.

Le général Botha s'est plaint du manque de magnaminité de l'Angleterre, celle-ci refusant à nombre de Burghers de revenir de l'exile où ils sont condamnés à Ceylan. Lord Kitchener a dit que justice serait rendue aux exilés aussitôt que la loi martiale serait rappelée.

Botha s'est aussi plaint de la composition de la commission d'enquête, ce à quoi il a été répondu que considération serait donnée à toute objection spécifique.

Le général Botha affirme que les Anglais du Natal sont hostiles aux Boers à tel point que l'annexion est impossible pour une certaine partie du Transvaal avec le Natal.

M. Chamberlain a assuré les généraux boers que la loi martiale ne serait pas prolongée plus longtemps en Afrique-Sud, mais que le gouvernement refusait de reconnaître les burghers naturalisés pendant ou juste avant la guerre.

Botha a fait un appel sympathique en faveur des veuves et des orphelins. L'octroi de £3,000,000 en leur faveur, est, dit-il, insuffisant. M. Chamberlain a représenté au général que l'Angleterre s'était montrée aussi généreuse que les Etats-Unis l'ont fait après la guerre civile. Que dans tous les cas, il aimerait à voir les plaintes des Boers mieux formulées et que l'Angleterre ne désirait rien tant qu'oublier et pardonner aujourd'hui que la guerre est finie.

La Haye, 10 — Les généraux boers sont arrivés ici aujourd'hui. Ils ont refusé de donner la teneure de la conférence qu'ils ont tenue à Londres avec M. Chamberalin et lord Kitchener.

LE CRIME D'UN FOU

IL MET LE FEU A SES BATIMENTS ET PRECIPITE UN DE SES ENFANTS DANS LE BRASIER

Dans l'espérance de gagner le Paradis comme il croit avoir été conseillé par le Christ

(Service spécial de L'Etoile)

Milbury, 10—Elmore Alexander, a tenté hier d'étrangler son enfant, Clarence âgé de 15 ans, dans un moment d'aliénation mentale. Alexander mit d'abord le feu à ses bâtiments et est parti ensuite à la recherche de son fils en disant qu'il voulait le précipiter dans les flammes, ainsi que le lui ordonnait le Christ intérieurement. Grâce à ce sacrifice, il pourrait entrer au ciel.

Il jeta effectivement le pauvre enfant dans la fournaise ardente, mais ce dernier fut sauvé par un voisin. On croit qu'il pourra survivre à ses blessures.

La maison et les dépendances ont est marié et père de trois enfants. été réduites en cendres. Alexandre

DE RETOUR DU SUD

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 —Le président Roosevelt et sa suite sont revenus du Sud, ce matin, à 6.30 et se sont dirigés à Oyster Bay où le chef de l'Exécutif demeurera jusqu'à sa tournée prochaine dans l'ouest.

EMPHASE OU SATIRE

DESCRIPTION PROLIFIQUE DE LA SOCIETE DE NEWPORT PAR SIR PHILIP

Oh! ces femmes, elles n'ont de comparables que celles de Rome antique et de Babylone

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, 10 — Sir Philip Burne Jones, célèbre peintre anglais, qui a passé l'été ici, a été rien moins qu'ébloui par les "400".

Avant son départ, Sir Philip a dit: "Je n'ai jamais vu de déploiement mieux organisé et plus parfait. C'est comme une féérie splendide de l'époque antique.

"Les femmes, leurs vêtements, leurs joyaux, la splendeur de leur résidence, tout cela peut être comparé à quelque chose de l'ancienne Rome ou de Babylone. Nous devons assurément retourner à cet âge fabuleux de l'histoire pour trouver quelque chose d'identique à ce qui se passe ici.

Leurs accoutrements sont fascinateurs, agressifs et provoquants...... phénoménaux. Leurs âmes sont quelque part drapées et cachées, ensevelies probablement, mais personne peut facilement en saisir la vision."

CONVENTION DEMOCRATIQUE

POUR LE CHOIX D'UN CANDIDAT AU POSTE DE GOUVERNEUR POUR LE NEW HAMPSHIRE

Le programme politique qui servira de base à la prochaine campagne

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H., 10 — Les démocrates tiennent ici leur convention d'Etat pour choisir un candidat au poste de gouverneur. Les concurrents sont l'hon. Nathaniel E. Martin, ex-maire de cette ville et l'hon. John M. Mitchell, aussi de Concord, avocat.

Les noms de MM. John B. Nash, de Conway; Thomas Cogswell, de Gelmanton; du général J. E. Tolles, de Nashua, et de Samuel B. Page, d'Haverhill, sont aussi mentionnés. Ces messieurs seraient poussés de l'avant au cas où il n'y aurait pas entente entre les deux factions principales.

Le comté a refusé d'approuver le programme de Kansas City; il combat les trusts, est en faveur de la réduction du tarif, demande justice pour Cuba et favorise l'indépendance des îles Philippines.

Dans les affaires d'Etat, le comté est en faveur des licences avec option locale, de l'économie plus rigoureusement pratique, de l'abolition des commissions inutiles, des droits du travail, du développement de l'Etat, de l'amélioration des routes publiques, des réserves forestières, du referendum concernant les voies électriques.

M. Clarence E. Carr, d'Andover, est président de la convention.

SIR THOMAS LIPTON

Il se prépare à disputer encore une fois la coupe américaine

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 10—Bien qu'il refuse de dire qu'il concourrera pour la coupe d'Amérique, Sir Thomas Lipton a cependant eu plusieurs conférences avec le capitaine Wrenge et le dessinateur Fife au chantier de construction navale, de Denny Bros.

Votre correspondant apprend le source autorisée que les plans de Fife sont prêts et qu'un nouveau yacht a été commandé par Sir Thomas Lipton. Le vaisseau sera semblable au Shamrock II, mais un peu plus léger. Sir Lipton attend qu'un autre concurrent entre en lice avant de faire connaître ses projets.

AUDACIEUX BANDITS

Ils dévalisent un agent de chemin de fer du New York Central

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Deux voleurs masqués se sont introduits dans la gare de Scarsdale, division d'Harlem, New York Central, ce matin après minuit. L'agent a tenté de fuir, mais les voleurs ont fait feu sur lui et l'ont blessé à une jambe. Ils l'ont dépouillé de sa montre en or et d'une petite somme d'argent après une lutte désespérée.

Comme il poussait de grands cris, les brigands se sont enfui.

Van Hosen, c'est le nom de l'agent, a été transporté à un hospital. La police recherche les malfaiteurs.

LA GREVE DE L'ANTHRACITE

M. J. Pierpont Morgan serait décidé à y mettre fin

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Le Herald annonce ce matin que M. J. Pierpont Morgan a décidé de faire tous ses efforts pour amener un dénouement de la grève de l'anthracite, nonobstant ce que peuvent penser les opérateurs des mines.

La New York Tribune est d'avis qu'une augmentation de 10 pour cent devrait être accordée aux mineurs sans s'occuper du fait qu'ils appartiennent ou non à l'union.

LE SUCCESSEUR DE CROKER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10—L'on annonce que M. Charles F. Murphy, le chef du triumvirat actuel de Tammany Hall, succèdera à M. Richard Croker.

LES MANOEUVRES ALLEMANDES

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort-on-oder, 10—Les manoeuvres militaires sont commencées depuis le lever du soleil, ce matin. L'armée impériale et l'ennemi imaginaire, supposé venir de Russie, ont pris leur position respective hier après-midi et ont profité de la nuit pour se surprendre mutuellement. Au cours des manoeuvres préliminaires, le général Von Winterfeldt, commandant l'armée impériale, a surpris trois batteries et un bataillon près de Meseritz, grâce à un épais brouillard.

LE DETECTIVE CRAIG

Avait une assurance de $50,0000 sur sa vie

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — La mère et la soeur de Vraig, détective particulier du Président Roosevelt qui est mort si tragiquement l'autre jour à Lenox ont hérité d'une assurance de $50,000 que celui-ci avait prise sur sa vie.

Le gouverneur Crane a défrayé toutes les dépenses des funérailles du défunt.

LE FEU AUX POUDRES

L'amiral Killick et trois de ses soldats tués par une explosion

(Service spécial de L'Etoile)

Conaives, Haiti, 10 — L'amiral Killick, qui commandait la canonnière Firministe Crete-a-Pierrot, qui est venue aux prises avec la canonnière allemande Panthere, dans le havre de cette ville, samedi dernier, a capitulé et s'est rendu avec son équipage. Mais en même temps, il ordonnait de mettre le feu aux poudrières. Il en résulta une explosion terrible qui le tua ainsi que trois autres marins.

O'Donnell & Gibride Co.

NOUVEAUX TISSUS D'AUTOMNE

EN

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Notre étalage d'étoffes à robes pour automne—jetez y un coup d'œil, étudiez les. Vous y gagnerez. Vous y trouverez les tissus dont vous avez besoin et à un prix moindre qu'ailleurs. Nous montrons tous les tissus nouveaux non pas en petits lots mais en grande quantité et les nouveautés et les tissus exclusifs se trouvent en quantité sur nos comptoirs.

Nouveaux tissus pour corsages

Une grande variété de styles nouveaux et couleurs jolies. Trois lignes distinctes dont nous parlons aujourd'hui se trouveront ici et pas ailleurs — A 50c, 59c et 75c la verge.

Cheviotte et tissus Granite

Il nous serait difficile d'offrir deux tissus si généralement nécessaire. Le plus populaire des tissus nouveaux, 45 à 48 pcs de large, tout laine vingt cinq nuances nouvelles pour automne, qualité de $1.00 — A 75c la verge.

Tissus épais

Barrés et unis, assez épais pour ne pas avoir de doublure. Viennent dans les meilleures couleurs de Oxford, bleu, brun et gris. Bon pour habits tailleurs ou jupes de sortie, 56 pcs de large — A $1 la verge.

Etoffes à robes Knickerbocker

Ces marchandises sont en demande. La mode d'automne est aux tissus rudes. Mélanges de bleu, brun, vert, gris rouge et autre nuances de choix sont les effets désirables, 52 pcs de large et valeur de $1.50 la verge — A $1.00 la verge.

Zibelines Mohair

Mohair anglais tissé à Bradford où l'industrie Mohair est situé depuis des générations, les meilleures qualités seulement, toutes les nouvelles nuances, 38 pcs de large — A 50c la verge.

Broadcloth de 50 pouces

Ces marchandises sont la crème des tissus les plus forts et les meilleurs que les juges de qualités puissent trouver. Plus de trente nouvelles nuances à choisir — A $1.00 et $1.25 la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,

Angle des rues Cabot et Moody.

A. G. Pollard & Co.

Couvre-pieds Blancs à Moitié Prix!

AUJOURD'HUI

Commence notre grande vente semi annuelle de Couvre-pieds qui ont des imperfections causées dans la manufacture.

Nous ne les recevons que 2 fois par année, et c'est le temps de venir en faire des meilleurs choix.

Couvre-pieds

de 50c pour	39c.
de 75c pour	57c.
de $1.00 pour	69c.
de 1.25 pour	79c.
de 1.50 pour	93c.
de 2.00 pour	98c.
de 3.00 pour	$1.49
de 4.00 pour	$1.98
de 5.00 pour	$2.49

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SONNET

Nul effort
Ne peut faire
Qu'on diffère
Notre sort

Le plus fort
Est sur la terre
Tributaire
De la mort

L'inhumaine
Nous emmène
Au hasard:

Chacun tombe
Dans la tombe
Tôt ou tard!

LETTRE DES PHILIPPINES

Interessant document de Michel C. Cardin

IL RACONTE UNE EXPEDITION DANS L'ILE DE MINDANAO

Le correspondant s'estime heureux d'être revenu vivant de l'expédition

Nous reproduisons de l'"Avenir National" de Manchester:

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt une lettre des Philippines que M. William Landry a eu l'obligeance de nous communiquer. M. Michel C. Cardin, de Fall River, mais bien connu à Manchester, en est l'auteur. M. Cardin est aux îles Philippines depuis deux années. Parti simple soldat, il s'est signalé dans plusieurs combats et escarmouches et aujourd'hui il porte les galons de caporal.

Les détails qu'il donne sur la vie des indigènes et surtout des Moros, les peuplades qui habitent l'île de Mindanao, sont très intéressants.

Manille, I. P., 5 juillet 1902.

Cher cousin,

Je suis de retour à Manille après une campagne de quinze jours, mais dans l'île de Mindanao. Il m'a fait plaisir de revoir les casernes américaines car la vie des camps, dans l'île des Moros, n'est certainement pas attrayante. Je ne puis cependant pas me plaindre car j'ai été plus heureux que la plupart de mes camarades.

Durant les nombreux combats que nous avons eus plusieurs des nôtres sont tombés sous les balles ennemies. D'autres ont succombé aux fièvres et au choléra. Cette dernière maladie surtout a fait des victimes innombrables tant chez les Américains que chez les Indigènes.

Le treizième régiment d'infanterie dont ma compagnie fait partie a quitté Manille le 14 février 1901, pour l'île de Mindanao. Un régiment de cavalerie légère et un régiment d'artillerie nous accompagnaient. Quelques jours plus tard, nous étions reçus à bras ouverts par les habitants de la ville de Stelangan. Mindanao est après l'île de Luzon, la principale île de l'archipel. Selangan est un port de mer et c'est de là que partaient les expéditions américaines.

A son arrivée notre compagnie a été envoyée aux avant-postes dans les montagnes. C'est là que nous avons passé près de quinze jours. Le jour nous épuisions nos forces dans des sorties à peu près inutiles car les indigènes craignaient de nous résister ouvertement. La nuit, l'alerte d'une sentinelle nous faisait souvent prendre les armes. Durant quelques instants les balles pleuvaient sur le camp et lorsque nous nous lancions à la poursuite de nos ennemis nous parvenions rarement à les atteindre. Je me souviendrai toujours de l'expédition que nous avons faite dans les montagnes. Notre lieutenant est parti une nuit avec trente hommes de notre compagnie. Le lendemain matin nous étions à peine à dix milles de notre camp. On se figure difficilement les fatigues qu nous avons endurées. En plein [illegible] ennemi, nous devions souvent nous frayer un chemin à l'aide de la hache. Avec cela un soleil brûlant, une température de 110 degrés à l'ombre. L'expédition dura vingt jours et elle nous coûta sept hommes. Deux d'entre eux s'étaient noyés en traversant une rivière. Les autres ont été tués dans les nombreuses escarmouches que nous avons eues.

Les Moros qui ont donné tant de fil à retordre aux troupes américaines se réfugient dans les montagnes. La nuit ils font des expéditions et ils attaquent aussi souvent les villages que les camps américains. Aussi les Filipinos leur ont-ils donné le nom de "ladrones" ou brigands.

La compagnie D est de retour à Manille mais d'autres troupes l'ont remplacée. Nous retournons aux Etats-Unis dans quelques semaines. Nous serons mis en garnison au fort Thomas dans le Kentucky.

Suivent des détails tout à fait personnels.

Je suis très satisfait de la vie des camps et je n'ai pas l'intention de quitter l'armée. Présente mes saluts à tous mes parents et crois-moi. Ton cousin,

Caporal MICHEL S. CARDIN,
Compagnie D, 30e d'infanterie.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du **Vin de fer et Boeuf Impérial** qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CE 33 1/2 POUR CENT

Le directeur général des Douanes à Berlin écrit que, l'hiver dernier, de grandes quantités de blé canadien mêlées à du blé des Etats-Unis sont arrivées à Hambourg viâ New York et que les acheteurs new-yorkais n'ont pas fait connaitre aux consignataires l'origine de ce blé.

En conséquence, à l'avenir, toute consignation de blé, de seigle, d'orge, de foin et de pois venant des ports américains jusqu'à Philadelphie au sud, y compris les grands lacs communiquant avec le St Laurent devra, pour passer à la douane de Hambourg, être accompagnée de documents prouvant qu'elle ne vient pas du Canada. Ce règlement sera appliqué aux cargaisons actuellement en transit.

L'embargo que l'Allemagne met sur le blé canadien est une conséquence inévitable de la dénonciation par M. Laurier du traité anglo-allemand.

Dans cette affaire, notre premier ministre s'est fait rouler de la belle façon. Il ferme le grand marché allemand aux produits canadiens, ouvre notre marché tout large aux articles de production anglaise sans pouvoir empêcher les objets estampillés "made in Germany" d'inonder notre pays.

Ce qui est plus ironique dans cette affaire de dénonciation du traité allemand, c'est que l'Allemagne, ostracisée déverse ses effets en Canada à la faveur du tarif préférentiel accordé à l'Angleterre, c'est-à-dire avec une réduction de 33 1/3 pour cent. Le moyen est bien simple.

Les fabricants allemands tiennent des entrepôts sur la côte d'Angleterre d'où ils expédient leurs marchandises au Canada sous une étiquette anglaise et le tour est joué. Aussi, la Belgique et l'Allemagne ne se sont-elles pas beaucoup émues lors de la dénonciation de leur traité; elles ont prit note des dispositions hostiles du Canada afin de s'en souvenir en temps et lieu. Déjà, en Allemagne, nous subissons les conséquences de la politique mal avisée de M. Laurier. Quant à la France, elle regarde faire encore. Notre premier ministre visite actuellement les grandes villes de notre ancienne mère-patrie, s'abouche avec ministres, préfets et commerçants, plaide une certaine réciprocité commerciale entre les deux pays, promet une réduction de 15 pour cent sur les droits d'entrée en Canada; en un mot, il débite et propose trente-six marchés sans avoir conclu un seul jusqu'ici. Sa tournée n'est pas finie, ses tentatives ne sont pas épuisées, ce qui laisse quelque espoir: mais il est fort à craindre que tous ses efforts ne soient complètement inutiles, à cause du 33 1/2 pour cent dont on ne saurait empêcher les pays d'Europe de profiter grâce à la politique de porte ouverte de la Grande-Bretagne.

M. Laurier doit se dire, à l'heure qu'il est, que la préférence qu'il a accordée à l'Angleterre n'est guère une faveur, la concurrence sur le marché canadien entre tous les produits européens continuant de plus belle au grand détriment de la vente des articles fabriqués dans notre pays.

Le "Quotidien", de Lévis.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, **vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé**, vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

SOURDS

[illegible] et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE [illegible]

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. [illegible], 466 rue Moody, édifice [illegible]cent.

UNE MENACE

Camille Flammarion voit avec effroi l'activite volcanique aux Antilles

LA RIVIERE RABACCA EST DEVENUE UN FLEUVE DE FEU

Son lit émet continuellement des colonnes de boue, de pierres et d'épais nuages de vapeurs

Paris, 10 — Le "Temps" d'aujourd'hui publie le compte rendu d'une entrevue avec le professeur Lacroix au sujet de sa nouvelle mission à la Martinique.

M. Lacroix annonce qu'il partira le 16 septembre, accompagné de plusieurs officiers d'artillerie. Après avoir examiné le terrain, il établira un certain nombre de postes d'observation, munis des instruments nécessaires, dans les environs de la montagne Pelée. Ces postes seront reliés par téléphone avec Fort-de-France, de façon à pouvoir, en temps voulu, avertir les autorités des signes menaçants du volcan et leur permettre de prendre les précautions nécessaires.

Ceci fait, le professeur Lacroix examinera minutieusement toute la zone menacée par le volcan. Il ne peut encore évaluer le temps qui lui sera nécessaire pour effectuer ce travail.

M. Camille Flammarion, le savant bien connu, exprime l'opinion que le renouvellement de l'activité volcanique aux Antilles est une menace pour toutes les possessions françaises et anglaises des Antilles.

Il croit que la partie nord-ouest de la Martinique disparaîtra complètement sous les eaux.

Kingstown (Saint-Vincent) 10—Les scènes qui ont eu lieu dans le versant occidental de l'île, à la suite de l'éruption de la Soufrière, le 3 septembre, sont très intéressantes. La rivière Rabacca est encore un fleuve de feu large d'un quart de mille ou plus. La plus grande partie de la plantation Rabacca est enveloppée de vapeur et partout se produisent des éruptions en miniature. Le lit de la rivière émet continuellement des colonnes de boue et de pierres et d'épais nuages de vapeur. La terre s'est étendue plus loin dans la mer et a considérablement changé l'aspect du pays Ce fait provient probablement de ce que les matières rejetées par le volcan ont roulé jusqu'au bas des flancs de la montagne et ont comblé la profondeur de la mer près de la côte.

Le capitaine du port de Château-Bel-Air qui, du large, a observé la Soufrière, fait le rapport suivant: "La montagne est beaucoup plus basse qu'elle ne l'était avant le 3 septembre et le sommet en est changé. Une grande portion de la cime a été évidemment lancée en l'air, et les collines ont un contour beaucoup plus dentelé. Tout le voisinage est également changé. De nouvelles cimes, de nouvelles vallées et une ravine se découpent sur le flanc ouest de la montagne, jusqu'à ce qui était autrefois le territoire caraibe de Haracai, et où l'on a vu se répandre de la lave pendant l'après-midi du 3 septembre. Les plantations du nord-ouest, Petit-Bordeaux et Sharpe, sont couvertes d'une couche de cendres d'une épaisseur variant de 10 à 20 pouces. Les récoltes "d'arrow-root" et de cacao sont ruinées.

Pendant la nuit du 4 septembre il y a eu un orage terrible, accompagné d'éclairs aveuglants et de coups de tonnerre terrifiants, pendant lequel le cratère faisait entendre un son semblable à un gémissement.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur **verre de soda avec crême à la glace et jus de fruits** purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une visite est sollicitée.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

---Une vente d'argenterie ---- Une vente d'argenterie---

Le BON MARCHE,

Le Magasin qui ne Trompe Jamais !

Une Vente de Débarras !

ARGENTERIES

QUELQU'UN a dit: Ce n'est pas ce que vous faites qui compte, mais ce que vous épargnez. Ce dicton a touché la juste note dans la vie journalière. Ce n'est pas le montant que renferme votre enveloppe de paie, mais ce que vous pouvez mettre de côté alors que vous en aurez besoin. En toute chose il faut du soin

Dans l'achat de vos articles de ménage vous devez guetter votre occasion de les acheter aux plus bas prix possible. Lorsque la chance se présente, saisissez-la.

Une chance d'acheter des Argenteries à 1/3 oui en quelques cas, et à 1/4 de leur valeur sera la vôtre dans ce magasin Jeudi matin.

LA vente durera tant que tous les morceaux ne seront pas vendus. Nous sommes à refaire notre sous-sol et d'après les nouveaux plans nous n'aurons pas de place pour des argenteries.

Afin de liquider vite tous les Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Plateaux à gâteaux que nous avons dans le magasin, nous avons inauguré

Cette Vente Remarquable

Qui éclipsera toutes les ventes du genre dans l'histoire.

Les Faits sont ici
Les Marchandises sont ici
Les Prix sont ici.

Vous pouvez juger par vous-mêmes quelles seront les épargnes. Si vous laissez passer cette chance, vous serez les seuls à blâmer.

Couteaux, Fouchettes, Cuillers à soupe, Cuillers à thé, Tasses doublées en or, Cuillers à oranges, Cuillers à café avec Tasse dorée, Cuillers à sucre Cuillers à moutarde, Pince-cornichons, Fourchettes à huîtres, Casse noix, Salières et Poivrières.
Valeur de 25c
A cette vente 10c ch.

Cuillers à crême, Cuillers à sauce, Anneaux de serviettes, Cuillers à sucre, Cuillers à fruits, Couteaux à beurre.
Prix actuel 49c
A cette vente 25c ch.

Cuillers à sauce, Cuillers à soupe, Couteaux à tartes, Cuillers à fruits, Porte gâteaux, Plats à bonbons, Couteaux à beurre et Vases avec dessus en argent.
Prix actuel 98c
A cette vente 49c ch.

Cuillers à soupe extra grandes, Plats à gâteaux, Soupières, Porte cornichons en verre découpé et couvercle en argent, Corbeilles à fruits, Plateaux, Huiliers, Pots avec couvercle, Plats à pouding, Corbeilles à noix doublées en or.
Les prix varient de $1.98 à $4.98.
A cette vente 98c ch.

☞ Ces marchandises seront mises en vente sur un comptoir de bargains, près de l'entrée principale sur le premier plancher,

La vente commencera à 9 hrs précises
Jeudi matin, 11 Septembre.
Voyez notre etalage de vitrine sur la rue Merrimack.

Une vente d'argenterie-----Une vente d'argenterie

Une vente d'argenterie — Une vente d'argenterie — Une vente d'argenterie — Une vente d'argenterie

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des Aiken et Moody

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

SOUS LES PINS

Le silence des pins m'attriste et me rend sombre,
C'est un arbre de deuil, un arbre de tombeau.
Et lorsque je le vois, je pense au front si beau
De mon père endormi dans le séjour de l'ombre.

Exilé de ces champs aux jeunes arbrisseaux.
Hélas! vous reposez bien loin de ce village!
Et n'ayant même pas une croix de feuillage,
Vous ne pouvez, mon père, entendre les oiseaux!

Cependant, sous les bois et dans la grande plaine,
Vous aimiez bien souvent à venir vous asseoir;
Alors le doux zéphire et la brise du soir
Soulevaient vos cheveux comme une chaude haleine.

Votre tombe est bien loin, au milieu d'inconnus,
Dans la fière cité dont la voix tonne et gronde.
Ah! les rêves d'amour de votre tête blonde,
Vos désirs du soleil!.... que sont-ils devenus?...

Vous qui disiez toujours en regardant le lierre,
"Oui, je veux reposer à jamais doucement,
"Je veux que mon cercueil, enlacé tendrement,
"Ne sente pas le froid du sépulcre de pierre!"

Vous qui disiez cela, souffrez-vous maintenant?
De n'avoir ni soleil, ni beaux lierres, ni roses!...
"Non, me dit une voix, dans l'Infini des choses,
"Au milieu des élus, il passe rayonnant!"

Mme de MONTGOMERY.

GASTRONOMIE

Filets de cochon. — Levez les filets mignons dans toute leur longueur, et piquez-les de lard fin; donnez-leur une forme ronde et piquez-les par-dessus. Mettez des bardes de lard dans une casserole, avec quelques rouelles de veau, des carottes, des oignons, deux clous de girofle, du bouquet de persil et ciboule, thym et laurier; placez vos filets sur cet assaisonnement; couvrez-les ensuite de deux épaisseurs de papier beurré; ajoutez plein une petite cuiller à pot de bouillon; mettez sur le feu; au bout d'une heure mettez du feu sur le couvercle, pour glacer vos filets; au moment de servir, égouttez-les. On peut servir sur la chicorée, des concombres, une sauce piquante, ou les masquer avec une purée quelconque.

LA MUSICOTHERAPIE

Une science nouvelle pour guerir certaines maladies

L'INSENSIBILISATION MUSICALE DU VINGTIEME SIECLE

Remède efficace pour les détraqués et les neurasthéniques

Paris, 10 — La guérison des maladies par la musique: telle est —et cela donnerait presque envie d'être malade — la thérapeutique de l'avenir. Mais c'est là une nouveauté vieille comme le monde, dit M. Auguste Dorchain dans les "Annales".

"Depuis quelques mois, ajoute-t-il, chaque fois que je montais sur l'impériale du tramway qui, de mon quartier paisible, me mène au coeur de la ville, j'étais littéralement obsédé par la réclame, collée au revers de la balustrade, de quelque "Académie dentaire" ou de quelque "Bon Marché odontalgique", et où il était promis des "extractions sans douleur", au moyen de "l'Insensibilisateur musical". Insensibilisateur musical! A ces mots, je me plaisais à évoquer ces dentistes forains qui ont fait la joie de mon enfance, et probablement de la vôtre.

"Vous voyez d'ici, sur la place de la Fête, la longue voiture, toute rouge et ornée de glaces à cadre d'or, qui sert de domicile à l'opérateur. Au-dessus, invariablement, deux musiciens vêtus en lanciers polonais et coiffés du schapska, dont l'un est préposé au trombone à coulisse et l'autre à la grosse caisse. Sur le devant, à l'abri d'une capote de cabriolet, un patient aux joues inégales, avec un bandeau autour de la tête, en proie aux plus atroces douleurs. A côté de lui, sans avoir l'air de se soucier de ses souffrances, le Maître s'agite et parle.

"Ne faut-il pas d'abord, en effet, qu'il prodigue à la foule, non en les vendant, mais en les donnant contre quelque ville monnaie, ces poudres et ces élixirs grâce auxquels, s'il en avait usé à temps, ce malheureux que voilà n'en serait pas réduit, aujourd'hui, à faire arracher sa molaire? Mais, à présent que sa dernière bouteille est vendue, — ou plutôt l'avant-dernière, car, si on en demandait encore, peut-être en retrouverait-il encore une, — il va s'occuper du malade qui, d'ailleurs, n'aura rien perdu pour attendre, mesdames et messieurs, car sa dent mauvaise va disparaître, sans même qu'il s'en aperçoive; que dis-je? comme dans un rêve plein de volupté.

"Et, là-dessus, l'opérateur introduit avec élégance le davier dans un vaste mouchoir à carreaux, le montre à la foule de la main droite et, se retournant un peu vers les lanciers polonais, d'un geste noble et impérieux de la main gauche, déchaîne la musique! Le trombone à coulisse s'allonge et se rétracte, avec des couacs affreux; la grosse caisse fait rage; le patient se tord, dans une rage aussi, sans doute; l'opérateur insiste; les instruments redoublent de colère et de tintamarre... Enfin, d'un nouveau geste de la main gauche, le docteur arrête brusquement l'orchestre, et, de la main droite, brandit la molaire à quatre racines, tandis que l'opéré, songeant que ses cris ne seront plus couverts par la grosse caisse et le trombone, — et qu'en somme, c'est fini tout de même, — sourit avec béatitude...

"Telle était, dans mon enfance, l'insensibilisation musicale, prémiers bégaiements de la musicothérapie.

"Depuis, si j'en crois un aimable et savant dentiste de mes amis, le procédé s'est perfectionné quelque peu. Encore qu'il préfère, lui, s'en tenir, pour plus de sûreté, aux injections de cocaine et aux pulvérications de chlorure d'éthyle, il ne nie pas qu'on puisse quelquefois distaire la sensibilité du malade, en lui appliquant à l'oreille le récepteur d'un appareil à musique. Mais, d'abord, tout le monde n'a pas le sens musical, et ceux qui l'ont ne sont pas tous affectés de la même manière par la même mélodie. Il faudrait donc, à "l'Insensibilisateur", une richesse de répertoire vraiment inouie, et un tact merveilleux à l'opérateur.

"Songez ce qui arriverait si, dans l'oreille d'un wagnérien fanatique, on introduisait par mégarde l'ouverture de "Fra Diavolo". Mieux vaut donc, tant qu'on n'aura pas perfectionné l'insensibilisateur, vous en tenir aux procédés anciens lorsque vous voudrez vous faire soigner quelque carie.

"Ce n'est plus, du reste, de cette application très spéciale de la musique à l'art de guérir que nous parlent les journaux, mais d'une foule d'autres applications, d'une extension merveilleuse et féconde du domaine de la musicothérapie; et, ici, je n'ai plus envie de sourire. Savez-vous pourquoi? C'est que cette prétendue nouveauté est vieille comme le monde et que, bien avant que les médecins s'en soient mêlés, elle a été inventée, préconisée et pratiquée par les musiciens et par les poètes.

"Voyons un peu les faits qu'on nous cite, les faits d'hier. Voici un épileptique frappé dans la rue d'une attaque terrible. Il se débat; les médecins n'arrivent point à le calmer... Tout à coup, passe une musique militaire, en tête d'un régiment Aussitôt, "l'homme se tend comme un ressort, puis reprend brusquement sa position normale." Et le voilà guéri.

"Autre fait: "Un docteur des environs de Nice, — mort aujourd'hui, — a tenté la guérison d'un hypocondriaque par la musique. Durant un mois, trois fois par jour et pendant deux heures, le malade, étendu sur son lit, devait écouter le répertoire, toujours gai et divers d'un copieux orchestre. Le médecin constata, pendant la cure, que le névrosé mangeait mieux, digérait plus facilement et que, partant, il avait engraissé."

"Mais tout cela est vieux comme Hérode, et même davantage, car le roi Saul a régné bien avant lui. "Or, l'esprit du Seigneur se retira de Saul; et il était agité du malin esprit, envoyé par le Seigneur. Alors, les officiers de Saul lui dirent: Vous voyez que le malin esprit, envoyé de Dieu, vous inquiète. — S'il plaît à notre Seigneur, vos serviteurs, qui sont auprès de votre personne, chercheront un homme qui sache jouer de la harpe, afin qu'il en joue lorsque la malin esprit vous agitera, et que vous en receviez du soulagement..."

"Et vous savez que le jeune David, le grand poète des "Psaumes", fut le musicien choisi; qu'il arriva, monté sur un âne et chargé d'un pain, d'une bouteille de vin et d'un chevreau, vers le vieux Saul, qui le prit en amitié et l'attacha à sa personne: "Et, toutes les fois que l'esprit malin envoyé du Seigneur se saisissait de Saul, David prenait sa harpe et en jouait; et Saul en était soulagé et se trouvait mieux, car l'esprit malin se retirait de lui."

"Jamais la musique, ordonnatrice d'équilibre, ne fut plus indiquée pour la curation de nos détraquements et de nos neurasthéties."

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, **49c, 75c et $1.00.**

Peignoirs pour dames, à **49c, 75c, $1** et **$1.25.**

Habits à deux morceaux pour dames, **98c.** Robes pour enfants, **25c**

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. ☞ Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Tondeuses
Pour Gazon.

Congélateur
Toutes les Grandeurs.

Hamac
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants:

Chaussures pour garçons, grandeurs 8 1/2 à 13 1/2 .... 75c
Chaussures pour filles, grandeur 11 1/2 à 2 .... 75c

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1.50. Nous vendons les grandeurs de 11 1/2 à 2 pour **$1.00—2 1/2 à 5 1/2 pour $1.00 et $1.25.**

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, [illegible] 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, [illegible] p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, *6.45 w6.[illegible] 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19 w9.25, *9.40, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.[illegible], 12.14 12 20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, [illegible] w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6 15 [illegible] 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, [illegible] 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, [illegible] p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, [illegible] w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. [illegible] 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.5[illegible], z7 33, [illegible] m; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, [illegible] p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.3[illegible] a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5 30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.33 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.4[illegible], 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, [illegible] 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des [illegible] et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 4[illegible]

Nap. Bilodeau,

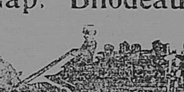

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, mercredi 10 Sept. 1902.

Le secrétaire du général Botha a dit, d'après une dépêche de Londres, que les généraux boers comptaient consacrer six mois à leur voyage aux Etats-Unis.

On annonce que le prince Henri visitera encore une fois les Etats-Unis, mais qu'il ne sera pas reçu officiellement par le gouvernement. Une fois n'est pas coutume.

Actuellement, il y a trois vacances à la Chambre des Communes du Canada, causées par la démission de M. Ethier, de Deux Montagnes, la mort du docteur Christie d'Argenteuil et la mort du docteur Horsey de North Grey.

Les prohibitionnistes du comté Cortland de l'Etat de New York viennent d'inscrire sur leur programme politique que toutes les personnes qui feront usage de boisson enivrante devront payer une licence de $5 par année. Leurs noms seront publiés à l'Officielle deux fois par année, afin qu'il n'y ait pas d'erreur à ce sujet.

Le correspondant du "Times" à Constantinople dit que le ministre des travaux publics de Turquie, en réponse à une protestation de la Compagnie française des quais de Constantinople, propose de renouveler, pour une durée d'un an, la convention de l'automne dernier.

La compagnie se refuse à cet arrangement, car la Turquie a laissé expirer le délai dans lequel elle devait racheter les propriétés de ladite compagnie, qui demande à être mise en jouissance immédiate de ses privilèges conformément aux termes de la concession primitive.

L'ambassadeur de France appuie énergiquement les demandes de la compagnie.

Les Bretons continuent à protester contre le projet d'élever une statue à Ernest Renan, à Tréguier, sa ville natale. Le conseil municipal de Tréguier a, avec difficulté, consenti à autoriser l'érection de la statue en face de l'hôtel de ville, mais ce résultat n'a été obtenu qu'au moyen d'une véritable campagne électorale. Le vote final a donné 1 voix pour l'autorisation et 5 contre. La majorité a demandé qu'un procès-verbal de sa protestation soit conservé dans les archives. Voici le texte de cette protestation:

"1. Si Ernest Renan a été un grand homme de lettres, la philosophie qu'il a répandue a été démoralisatrice, négative et stérile;

2. Son attitude a toujours été antipatriotique, principalement pendant l'invasion allemande;

3. Sous chaque régime il a été le courtisan obséquieux du parti qui se trouvait au pouvoir. Nous, soussignés, conseillers municipaux, protestons vigoureusement contre la glorification de sa mémoire, et regardons l'érection de sa statue dans la ville de Tréguier comme une insulte aux convictions religieuses de notre pays".

Le prince de Lucinge-Faucigny, en France, qui est maire d'un village près de Laval, a été suspendu de ses fonctions pour un mois, pour avoir qualifié d'infâmes les décrets ordonnant la fermeture des écoles non autorisées.

NOUS ENTENDONS

Quelques pauvres excuses que donnent certains magasins pour ne pas vendre de la "Peinture Préparée". Ils disent qu'elle ne paraît pas bien, qu'elle craque et se lève, etc. La vraie raison n'a pas encore été donnée. Quand vous voulez une "Peinture Préparée" ayez la

"TOWN AND COUNTRY" DE HARRISON chez

C. B. Coburn & Co., 63 Rue Market

Commis Canadiens— L. Chouinard et W. Gaudette.

SEPTEMBRE

L'atmosphère dort, clair et lumineuse.
Un soleil ardent rougit les houblons.
Au champs, des monceaux de beaux épis blonds
Tombent sous l'effort de la moissonneuse.

Sonore et moqueur l'écho des vallons
Répète à plaisir la voix ricaneuse
Du glaneur qui cherche, avec sa glaneuse,
Pour s'en revenir des sentiers plus longs.

Tout à coup un bruit dont la chute
Retentit au loin, et que répercute
Du ravin profond le vaste entonnoir.

Quelle est la raison de ce tintamarre?...
C'est quelque chasseur qui, de mare en mare,
Poursuit la bécasse ou le canard noir!

LOUIS FRECHETTE.

Une dépêche de Lesneveu, département du Finistère, dit qu'une fête religieuse, qui a lieu en ce moment au Folgoet, devient une importante manifestation cléricale. 30,000 paysans, venus de tous les points de la Bretagne, ont assisté à une messe en plein air. L'évêque de Quimper et 300 membres du clergé, précédés par la croix et des bannières, sont partis de l'église et se sont rendus processionnellement à un autel élevé dans une plaine et décoré de drapeaux. Un prêtre qui a prêché en langue bretonne, après avoir fait de violentes allusions à la fermeture récente des écoles non autorisées, a terminé en disant: "Les francs-maçons cherchent à chasser Dieu des écoles. Bientôt ils enverront les prêtres à l'échafaud. Les Bretons ne seront jamais des Français de ce genre, et ils préféreront certainement les chaînes, la prison et la mort."

M. le Dr Lamoureux

Messieurs les échevins ne veulent pas plus du Dr J. E. Lamoureux que de M. J. H. Beaulieu dans le bureau d'hygiène de la cité.

M. Beaulieu n'était pas éligible parce qu'il n'est pas médecin. M. J. E. Lamoureux n'est pas acceptable quoiqu'il jouisse de la réputation d'être un des plus éminents médecins de Lowell.

Quel candidat faut-il à messieurs les échevins, qui réalise leur idéal au point de vue de la compétence et de l'éligibilité?

A moins que ce soit chez eux un parti pris de contrecarrer les désirs du maire Badger ou de garder M. O'Connor au poste que lui a bénévolement assigné le feu maire Dimon, il reste comme dernière hypothèse que la proposition du docteur Lamoureux a été une surprise et qu'on la reconsidèrera favorablement à la prochaine assemblée.

M. Beaulieu a fait preuve d'autant d'abnégation que de courage dans la campagne qu'il a mené relativement à cette situation et c'est d'une façon spontanée que M. le maire Badger voyant l'insuccès de la candidature de notre compatriote a proposé à la place de ce dernier, M. le docteur Lamoureux. Si l'on est soucieux d'avoir dans le bureau d'hygiène de la cité un homme qualifié, et qui ne soit mû par aucune côterie politique on ne trouvera certes pas de candidat plus acceptable que M. le docteur Lamoureux.

C'est avec raison que l'on veut introduire dans le bureau de santé des éléments qui ne soient pas des brandons de discorde et qui travaillent le plus efficacement au bien-être des habitants de la cité; c'est aussi avec confiance que nous attendons la ratification de la nomination du maire Badger par le conseil des échevins.

Roosevelt et la France

Depuis quelques jours le président Roosevelt monopolise presque entièrement l'attention publique, en France. Tous les journaux français expriment une sincère sympathie pour le président Roosevelt, dans l'accident dont il a été victime, sympathie qui augmente au fur et à mesure de la réception des détails de la collision qui, jeudi, formait le sujet de toutes les manchettes des journaux parisiens.

Le "Petit Journal" considère M. Roosevelt comme le type le plus parfait et le plus viril de l'Americain de son temps. D'autres journaux font remarquer que le mécanicien du tramway de Pittsfield a été bien près d'accomplir ce que tous les soldats espagnols de la colline de San Juan n'ont pu réussir à faire. Le "Soleil" dit que le mécanicien téméraire est devenu une terreur nationale aussi bien en France qu'aux Etats-Unis, et il espère que l'accident arrivé au président servira à mettre fin à l'impunité avec laquelle ces modernes conducteurs de chars de Juggernaut continuent à tuer et à estropier leur prochain.

Le peuple français admire et aime toujours les individualités fortes et pittoresques et, comme le remarquait aujourd'hui un homme d'Etat bien connu, "le président Roosevelt a conquis le coeur des Français et l'enthousiasme avec lequel ils le lui prouveraient, si jamais il venait dans notre pays, surprendrait l'ancien continent aussi bien que le nouveau monde."

L'Independance du Canada

La Review of Reviews, parlant de Sir Wilfrid Laurier, en Europe, consacre une page à l'Indépendance du Canada.

Il est évident, dit que la politique d'abstention du Canada dans les guerres de l'Empire peut amener bientôt le Dominion à une déclaration d'indépendance. Sa participation à la guerre d'Afrique ne lui a fait courir aucune responsabilité étrangère. Il en serait bien autrement dans une guerre avec une grande puissance européenne, avec la France, par exemple. Il n'y aurait alors qu'un seul moyen pour le Canada de s'abstenir d'y prendre part, ce serait de faire suivre la déclaration de guerre entre Londres et Paris, par une déclaration d'indépendance à Ottawa. Lorsque l'Empire est en guerre, toutes ses parties sont en guerre et bien que les colonies puissent refuser d'y contribuer par des contingents, elles ne sauraient empêcher que l'ennemi fasse de leur territoire le théâtre de la guerre tant qu'elles demeurent sous le pavillon anglais.

Ce refus absolu de Sir Wilfrid indique bien qu'il préfère cette alliance à une fédération impériale. Il voudrait que l'Empire britannique fut constitué comme la ligue achéienne de l'ancienne Grèce plutôt qu'amendé dans la direction d'une fédération semblable à celle des Etats-Unis d'Amérique. Les colonies grecques établies sur les bords de la Méditerranée, se reconnaissaient absolument libres de prendre part aux guerres de la mère patrie avec ses voisins ou de s'en abstenir. Ce privilège des colonies et le fait que cette prétention est émise au moment même où la fièvre impériale est à son paroxisme, en raison de la participation des colonies à la guerre d'Afrique est bien faite pour calmer l'ardeur guerrière des rêveurs de conquêtes à venir pour l'Empire britannique. Ils s'imaginaient que l'Empire marchait à grands pas vers une fédération de toutes ses parties, ayant pour but une organisation de guerre offensive et défensive. Sir Wilfrid les a réveillés de leur rêve, en leur rappelant que l'Empire n'est qu'une alliance libre d'Etats indépendants et souverains, dont chacun réclamera toute sa liberté d'action chaque fois que le gouvernement impérial partira en guerre.

Sir Wilfrid avait aussi d'autres mesures à proposer, mais sa grande mission, celle qui s'est imposée à la conférence et qui a décidé de la direction à donner à la politique impériale, était contenue dans sa déclaration absolue contre tout enchevêtrement du peuple canadien dans le militarisme de la mère-patrie. Le veto de Sir Wilfrid a été décisif.

TUEE PAR UN BOEUF

Mort affreuse d'une vieille femme de 66 ans

St Anselme, 10— Mme Matie Allen, de St Anselme, âgée de 66 ans, en voulant faire passer un troupeau de boeufs et de vaches d'un champ dans un autre, a été tuée par un boeuf furieux qui a causé d'horribles blessures surtout à la figure et à la gorge. Quand elle a été trouvée, elle n'avait que sa chemise et ses bottes. Le reste de ses vêtements ensanglantés était disséminé sur une distance de 40 à 50 pieds.

Le coroner averti s'est rendu sur les lieux et après s'être enquis des faits a donné un permis d'inhumer.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TEMPETE A NICOLET

LA GRELE, LA PLUIE ET LE VENT FONT D'IMMENSES DEGATS

Des bâtiments sont emportés par l'ouragan

Nicolet, 10 — Deux tempêtes, d'une violence extrême, ainsi qu'un cyclone, se sont successivement abattus dans nos parages, dimanche, et ont causé des dégâts matériels considérables.

Le premier, qui nous visita, à 2 heures p. m., fut accompagné de grêle. La pluie tombait à torrents. Ce fut en même temps le plus violent orage électrique que nous ayions eu ici cette année.

Il n'en résulta, cependant, aucun dégâts considérable, à part quelques arbres et clôtures renversés. Il n'en fut malheureusement pas ainsi, à 5 heures, où un deuxième orage, qui prit bientôt les proportions d'un véritable cyclone, visita notre ville, et causa des dégâts matériels considérables à la campagne, et, notamment, dans le rang du bas de La Baie, où deux granges et une étable, propriétés de M. Jos. Houle, furent renversées et où trois superbes chevaux furent tués instantanément.

La récolte du foin et du grain, qui était engrangée dans les bâtiments détruits, fut charriée à une grande distance et dispersée par la bourrasque, de sorte que M. Houle déplore la perte de ses bâtiments ainsi que sa récolte.

Dans le même rang, les maisons de MM. Cyrille Lord et Raphael Beaulac furent dépouillées de leur toit, ainsi que de leurs galeries.

Dans le rang du "Petit Saint-Esprit" la plus grande partie de la couverture ainsi que la galerie de la maison de M. Omer Noel fut enlevée et transportée par l'imputuosité de la bourrasque, sur la ligne du chemin de fer Intercolonial, située à une distance de quelques arpents de là. Enfin une dernière tempête s'est de nouveau déchaînée sur notre ville, et les environs, vers 8 heures, le soir, mais ne semble pas avoir causé d'autres dégâts.

Il est à craindre que les dommages causés par le cyclone ne soient plus considérables dans les paroisses voisines; mais, comme les poteaux télégraphiques et téléphoniques ont été rasés sur une longue distance, et que la force irrésistible de l'ouragan, et que les communications sont interrompues, il est présentement impossible d'obtenir aucune nouvelle du dehors.

Fort heureusement, on ne signale, jusqu'ici aucune perte de vie.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FIN PRESQUE SOUDAINE

LA MORT ENLEVE MME XAVIER THIBAULT DE FALL RIVER

Ses funérailles imposantes à l'église Saint-Mathieu

Fall River, Mass., 10 — La mort vient de frapper encore une fois parmi les nôtres et d'une manière douloureuse. Cette fois, c'est Mme Xavier Thibault, âgée de 63 ans et demeurant au No 2086 rue North Main, à Border City, qui a été enlevée des siens presque subitément.

Mme Thibault, née Marie Lévesque, quoique assez vieille, était tout de même encore capable de vaquer à ses affaires. L'hiver dernier, elle tomba malade et réussit à revenir à la santé qu'avec les meilleurs soins. Dernièrement elle disait qu'elle se sentait très bien, et pas plus tard que la semaine dernière elle travaillait comme d'habitude.

Samedi avant-midi, elle était à vaquer à ses affaires dans la maison, quand tout à coup, vers neuf heures et demie elle dit se sentir mal. Elle n'avait pas aussitôt prononcé ces paroles qu'elle s'affaissait sur le plancher, privée de connaissance. Un médecin et le curé furent mandés en toute hâte, qui arrivaient quelques minutes plus tard. Malgré tous les soins et tout l'art de la science médicale, Mme Thibault expirait après avoir reçu les derniers sacrements de l'Eglise, vers onze heures, c'est-à-dire après une maladie d'une heure et demie. Une syncope de coeur et son vieil âge l'ont probablement emportée.

La défunte, qui appartenait aux Dames de Ste Anne, à l'Union du Chemin de la Croix et à l'Union de Prières, toutes les sociétés de la paroisse St Mathieu, a été inhumée hier.

Les funérailles qui étaient des plus imposantes, ont eu lieu à 8 heures 30 hier, dans l'église St Mathieu. M. le curé J. G. Lavallée officiait. L'église avait été tendue de ses sombres parures. Presque toute la société des Dames de Ste Anne tait présente aux obsèques d'une de ses membres les plus âgées et les plus dévouées.

Les porteurs étaient ses trois fils, MM. Cyprien, Alexis et William, et son gendre, M. Paul Thibault. Quatre Dames de Ste Anne portaient les coins du poêle: Mmes Alexis Thibault, Vve Fr. Thibault, Vve Théophile Thibault et Jos. Lavoie.

Après le service solennel, le cortège funèbre partit en route pour la dernière demeure de la dépouille mortelle, le cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé J. G. Lavallée, bénit la fosse.

Outre ses trois garçons, la défunte laisse pour la pleurer et prier pour elle son époux, M. Xavier Thibault, âgé de 74 ans, et deux filles, Philomène—Mme Paul Thibault—et Mlle Almanda Thibault.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des **Pilules Rouges** vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges,** celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

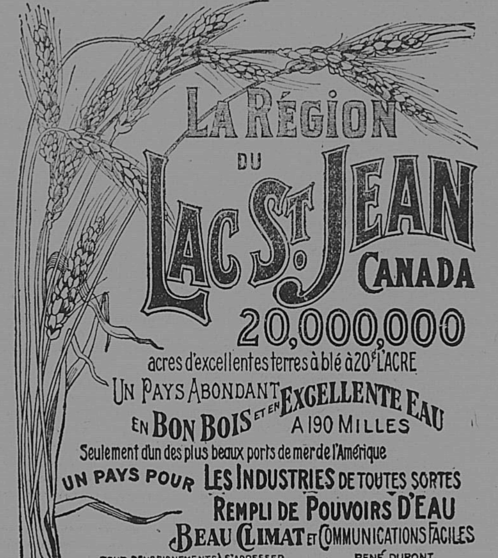

LE DANGER DES ARMES A FEU

M. Durantel, de Montréal, se blesse grièvement en examinant un revolver

Montréal, 10 — Un accident des plus mystérieux est arrivé vers 11 heures lundi, à M. Sosthène Durantel, demeurant au No 3 Place Ménard.

M. Durantel a été transporté dans l'ambulance, à l'Hôpital Notre-Dame, souffrant d'une blessure causée par une balle de revolver. Il a déclaré avoir été victime d'un accident en examinant son revolver.

Il avait passé la veillée chez lui avec un ami. A un moment donné, il lui offrit de lui montrer un revolver calibre 32 qu'il venait d'acheter. Il alla dans la chambre voisine pour chercher le revolver. Tout à coup, une détonation se fit entendre et une balle sortit aussitôt et il dit à son ami qu'il avait pressé la détente par accident.

Il fit ensuite examiner son revolver par son ami et retourna dans sa chambre pour l'y mettre en sûreté. A peine était-il dans la chambre qu'une seconde détonation se fit entendre. Durantel tomba comme une masse sur le plancher. Son ami accourut aussitôt vers lui. Le malheureux gisait inanimé. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut aussitôt mandée par téléphone et arriva en toute hâte.

Elle transporta Durantel a l'hôpital, où l'on constata que l'état du blessé n'était heureusement pas très grave.

Le Dr F. Fleury, interne en chef, localisa la plaie et fit immédiatement l'extraction de la balle, opération qui réussit à merveille. La balle avait pénétré dans le sein gauche, à deux pouces plus bas que le coeur; elle a glissé sur les côtes et est allé se loger dans le dos.

Le blessé est aujourd'hui dans un état tout à fait rassurant. Il est employé dans une étude de notaire de la rue St Vincent.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

DEUX PARTIES

On joue sur les deux terrains a Boston

LES HOMMES DE CY YOUNG SUCCOMBENT AUX WASHINGTON

Les Chicago remportent une victoire facile pour la ligue Nationale

Boston, 1. —La joûte Boston-Washington a été gagnée par les visiteurs, hier, grâce à Patton, leur pitcher, qui tenait les frappeurs locaux à sa merci. On ne l'a frappé que dans le huitième inning. Delahanty faisait ce qu'il voulait de Cy Young, le pitcher des Bostons.

Le score par innings:

		r	h	e
Washington	1 0 1 0 0 1 0 0 0	3	10	1
Boston	0 0 0 0 0 0 0 2 0	2	6	2

Batteries, Patton et Drill; Young et Criger. Umpire, Connolly. Temps, 1.40. Assistance, 4280.

Boston, 10—Les Boston National ont vaincu les Chicago hier par un score de 7 à 6. Hardy, pour les visiteurs, ne donna que sept hits, mais ces coups ont été faits en temps opportun.

Le score par innings:

		r	h	e
Boston	4 0 0 0 1 2 0 0	7	7	2
Chicago	1 0 1 1 2 1 0 0 0	6	10	1

Batteries— Malarkey, Eason et Kittredge; Hardy et Kling. Umpire, Emslie. Temps, 1.50. Assistance, 450.

Fall River, 10 —La saison du base ball a été finie hier par une partie entre le club local et une équipe d'amateurs. Cette joûte était au profit des joueurs, mais l'assistance était petite.

Le score par innings:

		r	h	e
Fall River	0 2 1 5 2 0 0 0	10	8	2
Independents	0 0 0 0 0 0 0 0 0	0	4	6

Batteries— Yeager et Rollins; Harrington et Sullivan. Umpire, Karns.

Manchester, N. H., 10—La deuxième partie de la série a été gagnée hier par les Haverhill. Les visiteurs ont fait 5 points dans le septième inning, tant sur des erreurs que sur des hits.

Le score par innings:

		r	h	e
Haverhill	0 0 0 0 0 0 5 0 0	5	9	2
Manchester	0 0 0 0 0 0 0 1 1	2	10	3

Batteries—McGinley et Chincel; Bishop et Chandler. Umpire, Beville. Temps, 1.15.

AUTOUR DES BUTS

La pluie a empêché la plupart des parties hier.

Klobedanz reçoit des offres de tous bords et tous côtés, mais il fait la révérence à ceux qui les font. Il veut avoir bon bras pour les deux parties qui se joueront aujourd'hui et demain.

Lundboom des Cleveland a reçu son congé et il se reposera maintenant sur ses lauriers.

Delahanty des Washington a fait 3 hits hier sur Cy Young. Son percentage monte et Lajoie fera bien d'exercer son bras s'il ne veut pas se laisser dépasser.

Il paraît maintenant que la "Gazette" de Haverhill a fait une prédiction et on dit que cette prédiction s'est réalisée. En juillet dernier, le correspondant de ce journal disait que les Lowell finiraient en sixième place, et la chose est arrivée. Oh! quel devin!

Un bon joueur de base ball, George B. Prentiss, est mort lundi dernier chez son père, à Wilmington, Del. Prentiss, au commencement de la saison, était pitcher pour les Boston, ligue Américaine, mais la maladie l'a forcé d'abandonner. Il joua quelques parties à Wilmington, après quoi il dut tout abandonner.

Les journaux sont remplis d'éloges à l'égard des joueurs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre qui ont été "gobés" à la fin de la saison par les autres ligues. C'est bon signe.

Chose remarquable, on ne voit pas un seul des Lowell figurer parmi les clubs qui ont pris des nouveaux joueurs depuis la fin de la saison dans la ligue New England. Serait-ce parce que nos hommes ne sont pas assez bons? Cela se peut.

RESULTAT DES PARTIES

AMERICAN—
A Boston—Washington 3, Boston 2.
A Détroit— Détroit-St Louis, partie remise, pluie
A Baltimore— Philadelphie-Baltimore, partie remise, pluie
A Cleveland — Cleveland - Chicago, partie remise, pluie

NATIONAL—
A Boston — Boston 7 Chicago 6
Autres parties remises, pluie.

EASTERN—
Pas de parties, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Washington à Boston.
Baltimore à Philadelphie.
Chicago à Cleveland.
St Louis à Détroit.

NATIONAL—
St Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à New York.
Pittsburg à Philadelphie.

EASTERN—
Worcester à Rochester.
Providence à Buffalo.
Newark à Montréal.
Jersey City à Toronto.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

LE JEU DE QUILLES

On nous a mal renseignés en nous disant qu'il se formerait une ligue des commis marchands pour le jeu de quilles.

Il se forme une ligue, c'est vrai, mais elle ne sera composée que des commis dans les magasins de hardes faites de cette ville.

Jusqu'ici on a formé sept clubs répartis chez les marchands suivants: Caesar Misch, Putnam & Son, J. L. Chalifoux, Lowell One Price, Merrimack Clothing, Bell Clothing et Parthenais Frères.

L'équipe des Caesar Misch sera composée de MM. Elphège Faucher, Alexandre Bourquet et Albéric Branchaud.

Il y aura prochainement une assemblée de la ligue et on s'attend à commencer les joutes au milieu d'octobre.

LA MODE NOUVELLE

Les femmes devront porter le costume kimona

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — La robe "Kimona" est la dernière création qui sera probablement adoptée par la convention des modistes qui sont actuellement en session ici.

La jupe est faite de velours gris avec plis, s'évasant quelque peu à la hauteur des genoux et pas trop longue. Le corsage descend à la ceinture dans le dos et s'ajuste bien en avant. Il est aussi en velours Panne et se porte large dans le dos. Le devant porte des plis et ne suit pas la forme du buste. Il est long et droit et offre un joli effet. Les manches sont serrées à l'épaule, se transforment ensuite en style Bishop pour se terminer pas des manchettes. La seule garniture est un galon étroit.

La coupe de ce style nouveau est très difficile et elle ne peut se faire que par des mains expérimentées.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Des wagons de marchandises s'entassent les uns sur les autres

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 10 — Vers 7h. 30 ce matin un convoi de marchandises a été jeté en dehors de la voie à quelque distance de cette ville, entre Nashua et Thornton's Ferry. Les deux voies ont été comblées et le trafic suspendu pendant plusieurs heures.

Le convoi de marchandises portant le No 281 et qui fait un trafic quotidien de cette ville a été presque tout démoli, les wagons s'entassant les uns sur les autres. L'accident a été causé par la rupture d'un essieu. Personne n'a été blessé.

AU VENEZUELA

Les insurgés sont maîtres de la situation

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Toute la côte vénézuelienne, à l'est de La Guayra, est en la possession du parti révolutionnaire, d'après un rapport reçu ici aujourd'hui. Il est manifeste que l'opposition faite au président Castro devient de plus en plus effective, contrairement à ce qu'annonçait hier une dépêche de l'agent du gouvernement vénézuelien, à New York.

DE L'EAU PAR TORRENTS

(Service spécial de L'Etoile)

Middletown, Ct, 10 — Il a tombé 2.28 pouces la nuit dernière en cette localité. Les dommages aux arbres fruitiers et à la moisson sont considérables. Les chemins sont de véritables bourbiers et les champs de maïs sont submergés.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Nouveau chemin public. — Il n'y a pas à craindre. — La question des écoles. — Demande de terrains. — Prisonniers pardonnés. — Les caucus démocratiques

Lawrence, 10 — Une assemblée des plus importantes a eu lieu dans la bibliothèque du palais de justice sous les auspices des commissaires du comté. On y a discuté le projet d'un nouveau tracé entre Lowell et Lawrence, passant par Tewksbury et Andover. Le président de l'assemblée, M. Bishop lut la pétition portant la signature d'environ une centaine de contribuables d'Andover et de Lawrence en faveur de cette route qui aurait 80 pieds de large dont 20 à 30 serait pour le chemin de voiture et le reste pour les tramways et les piétons. Plusieurs contribuables tant de Lowell, que d'Andover et Lawrence se sont déclarés fort en faveur du projet et il est plus que probable que la commission votera pour la nouvelle route.

La commission d'hygiène a donné à Mme Mary Carey de la rue Valley un certificat par lequel elle est déclarée hors de danger de communiquer les germes de la variole. Il y est dit qu'elle s'est soumise au vaccin et que ses appartements ont été fumigés, de telle sorte qu'il n'y a pas lieu de craindre pour la propagation de cette maladie. Mme Carey avait été auprès de variolés et on craignait aussi de voir se répandre le fléau. De là ces précautions.

Mardi dernier avait lieu l'ouverture des classe dans les différentes écoles de la ville et partout il y a affluence. L'école de la rue South Union est incapable de recevoir tous les élèves qui veulent y assister et le surintendant ne sait quoi faire pour loger ces élèves. La question du charbon est aussi un gros éléphant pour les commissaires et on craint d'être obligé de se servir de charbon mou.

Lundi prochain aura lieu une séance publique sur la pétition de la L. & M. St Ry Co. qui veut s'approprier certains terrains pour la pose de ses rails. Cette enquête aura lieu à Methuen et sera présidée par les selectmen de cette municipalité.

Plusieurs prisonniers ont reçu leur pardon hier des commissaires du comté, qui après leur séance au palais de justice, se sont rendus à la prison.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les caucus démocratiques et les politiciens jouent leurs dernières cartes. On concède à M. Bruce la nomination pour le congrès, mais il y aura une chaude contestation pour représentants dans les quartiers trois, quatre, cinq et six.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas **à la poudre pédicure Impériale.** Elle est souveraine contre la **transpiration même excessive des pieds,** accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparaît. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UN DERAILLEMENT

Un tramway de North Chelmsford sort de ses rails

Un tramway se rendant à North Chelmsford a déraillé de bonne heure ce matin et les employés de manufactures qui s'y trouvaient ont été retardés à leur ouvrage.

Après un certain temps on a réussi à remettre ce tramway sur la voie et le trafic a repris son cours.

LES FINANCES AMERICAINES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, D. C., 10 — Tous comptes tirés à la fin du mois de juillet dernieer, le déficit du gouvernement était de $7,500,00. En août dernier, le surplus a été de $5,500,000 et depuis le commencement de septembre, il y a un surplus considérable.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

IL PENSAIT A AUTRE CHOSE

On connaît peu cette anecdote si plaisante et si véridique, qui eut pour témoins, il y a quelques mois, les tentures du cabinet royal, à Buckingham Palace. Dans le salon d'Edouard VII lord Salisbury, l'évêque de Londres et plusieurs autres hauts personnages étaient réunis. Soudain, l'ex-premier ministre, montrant du doigt l'évêque, qu'on lui avait présenté pas plus tard que la veille, demanda:

—Quel est donc ce jeune ecclésiastique?

Et, comme l'évêque manifestait son étonnement et son embarras, Edouard VII intervint avec indulgence et lui coula dans l'oreille:

—Ne faites pas atention..... Il m'en a fait autant à moi hier. Je lui ai montré ma dernière photographie et, après l'avoir longtemps regardée avec sympathie, il s'est écrié: "Ce pauvre Buller"..... Que voulez-vous? il pense souvent à autre chose!...

Varietes

Toto — Papa, qu'est-ce que c'est une fortification?

Le père—C'est un gros fort.

Toto—Alors une ratification c'est un gros rat?

—Comment va votre femme ce matin?

— Faiblement, docteur, faiblement, mais elle a encore la force de s'exaspérer.

Emma.—On m'assure qu'Estelle ne s'est pas mariée par amour....

Léa.—Mensonge! Elle s'est mariée par amour.... de l'argent.

La cliente.—Et vous dites que le mariage est un contrat civil?

L'avocat.—Parfaitement.

La cliente.—Très bien, très bien, je vous donne donc instruction de poursuivre mon mari pour rupture de contrat.

L'avocat.— Comment cela?

La cliente.—Il ne s'est pas montré civil un seul instant depuis notre mariage.

L'étranger.—Votre musée est-il supporté par des contributions volontaires?

Le gardien. — Non, involontaires. C'est plus dur que d'arracher une dent saine.

Le grand comique—Je ne sais pas trop si je pourrai jouer aujourd'hui.

Le directeur—Qu'avez-vous?

Le grand comique—Je ne sais pas trop..... je me sens tout drôle.

Le professeur—La Fontaine se lia d'amitié avec Molière.

L'élève, (interrompant)—C'est pour cela, alors, qu'on leur a élevé un monument.

Le professeur (ahuri)—Quel monument?

L'élève—La fontaine Molière, à Paris!

En soirée.

—Etes-vous pour ou contre le divorce? demande-t-on à l'une des plus jeunes personnes présentes.

—Je ne sais pas, répond la blonde enfant, je ne suis pas encore mariée.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule ... $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 10 sept

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

QUAND VOUS VOULEZ **UN PIANO**

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La plus grande maison de pianos.

Pensez-y Bien!

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",— le poêle qui ne trompe jamais.

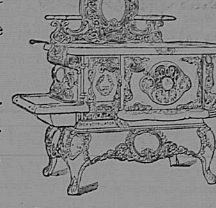

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a **$20.00** seulement.

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La Poudre à dents Impériale est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Exposition
Middlesex Nord
....S'OUVRE....
DEMAIN
Portes Ouvertes à 8 A. M.

Grand étalage de légumes, fruits, fleurs dans la grande salle.
Volailles, pigeons, lapins, etc., dans le sous sol.
Dépt. des enfants, grande salle.
Ouvrages de fantaisie et articles de ménages à l'étage supérieur.
Exhibit de l'école textile, bâtisse principale.
Dépt. des marchands—Nouveautés et inventions.
Automobiles et voitures sans chevaux, etc., etc.

2 P. M. Concert par la Fanfare Nationale

Grand Vaudeville
La Troupe Warren
Jeux dans l'air, barres horizontales, trapèze, etc.
LES ZARNES
Double rond romain, double trapèze, balançoirs.
Une Troupe de 8 Acteurs Adroits.

Courses de Chevaux
Course 2.40—Bourse $200—12 entrées
Course 2.19—Bourse 500—10 entrées

Autres Evénements Intéressants.

En Foule

Les tramways passent en avant du terrain.

Lowell Opera House

4 jours commençant lundi, 8 sept.

CHAS. K. HARRIS ET Harcourt Comedy Co.

..EN REPERTOIRE..
Lundi, soir.......................Harbor Lights
Mardi, soir..........A Rough Rider's Romance
Mardi, matinee...................Victorian Cross
Mercredi, soir......................The Stowaway
Mercredi, matinee...............The Smugglers
Jeudi, soir...............................The Indian
Jeudi, matinee.............Don Caesar de Bazan

Attraction speciale de Vaudeville entre les actes.
Matinees tous les jours a partir de mardi.
PRIX—Matinee.................. 10c et 20c
Soir......................10c, 20c et 30c
Billets en vente au guichet.
Billets des dames ce soir 15c.

Vendredi et samedi soirs, 12 et 13 Sept. et matinee samedi

LE SUCCES SANS PASEIL

LES RENOMMES **FRERES BYRNE**
Dans la plus grande farce au monde les

NEW 8 BELLS
1001 SURPRISES
PRIX—Matinee..............25c, 35c 50c
Soir....................25c, 50c, 75c
Sièges en Vente Mercredi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.

Première attraction pour la saison 1902 1903,

15, 16 et 17 Septembre

LOOP THE LOOP.

Nouvelle comédie, nouvelle scène, nouveau théâtre, grand chœur, artistes de talent, jolis costumes.

Tout en appelle aux fréquenteurs de théâtre.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Symptomes des Yeux

Avez-vous mal a la tete?
Vos yeux pleurent-ils?
Font-ils mal?
Les lettres sont-elles embrouillees?
Voyez-vous double?
Les choses vous paraissent-elles embrouillees?
Vos yeux sont ils enflammes?
Vos yeux font-ils mal apres la lecture?
Une vive lumiere vous eblouit-elle?

Bien des Gens ont des défauts qu'ils ne connaissent pas, et pendant qu'ils souffrent ou sont incommodés, ils devraient porter des lunettes pour conserver leur vue.

Vos Yeux Examinés Gratis. Lunettes à prix modérés.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

Les plus grands Experts d'Optique de Lowell.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— David Proulx, jeune garçon de 15 ans, domicilié au no 99 rue Ontario, a été victime d'un triste accident de chasse.

En sautant une clôture, il a pressé accidentellement la détente de son fusil. Le coup partit et la décharge alla se loger dans le bras droit du malheureux. Il s'est infligé de sérieuses blessures qui ont été soignées à l'Hôpital Général.

— Un nombreux cortège a accompagné lundi matin, à sa dernière demeure, l'épouse regrettée de M. A. L. C. Merrill, ancien marchand bien connu à Montréal et à Québec, de la maison Robillard et Cie, marchands de tapis, de la rue Notre-Dame.

Mme Merrill, née Dame Clémence Cazeau, de Québec, est morte vendredi soir à la résidence de son mari dévoué, 683 rue St André, à l'âge de 73 ans et 5 mois, après une maladie de plusieurs mois. Elle a eu le bonheur, avant de fermer pour toujours les yeux à la lumière sur cette terre, de voir réunis autour de son chevet ses enfants et les membres de sa nombreuse famille pour qui elle avait une affection sans borne.

Epouse modèle, mère imcomparable, la défunte était encore la meilleure amie des pauvres. Elle était aimée de tous ceux qui la connaissaient. Elle a "passé en faisant le bien."

Les obsèques ont eu lieu à l'église St Louis de France.

La levée du corps a été faite par M. le curé Larocque et le service chanté par M. l'abbé O. Lévêque, vicaire.

Le deuil était conduit par M. A.L.C. Merrill, mari de la défunte, et ses deux fils, Charles et Alexandre, par MM. Erasme Barsalou et James Cowan,ses gendres, Henry et Ezra Merrill, ses beaux - frères, Arthur Merrill, Alfred Merrill, Dr H. Merrill, etc., etc.

On remarquait dans le cortège un grand nombre des principaux citoyens de cette ville.

Les employés du Palais de Justice, qui comptent parmi eux un des fils de la défunte,assistaient en corps à la funèbre cérémonie.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

QUEBEC

—M.Napoléon Gagné,de St Evariste de Forsythe, comté de Beauce, est arrivé du Klondyke sur un convoi du Grand Tronc. Gagné a réussi à amasser une assez jolie somme, soit $30,-000, durant les quelques années qu'il a passées au pays de l'or. Il est accompagné d'un détective de Dawson, qui est venu ici expressément pour rencontrer les parents de l'infortuné Léon Bouthillette, de la Beauce,qui a été assassiné dans le Yukon, afin de leur faire identifier les habits du défunt. Cette identification n'est nécessaire que pour remplir une formalité légale. Le limier de Dawson dit que le compagnon de Bouthillette, qui a aussi été assassiné, est un nommé Constantin, de Montréal. Un nommé Beaudoin, de la Beauce, était aussi membre du parti des deux victimes.

RIVIERE BEAUDETTE

— Un accident est arrivé à deux milles à l'ouest d'ici. Un homme et son petit garçon, âgé de six ans, ont été tués par le train de 7.15 heures. La victime porte le nom de Jos. Trottier, et est bien connue à Rivière Beaudette.

ST POLYCARPE

— Une assemblée des électeurs de la paroisse et du village de St Polycarpe a eu lieu lundi dans le but de nommer des délégués pour choisir un candidat en remplacement de M. A. J. Bourbonnais. Environ cent cinquante électeurs y assistaient. Elle eut lieu à la porte de l'église, et M. Félix Théoret, cultivateur, fut chargé de présider. M. Jules Gladu remplit les fonctions de secrétaire.

Les messieurs dont les noms suivent furent choisis pour rencontrer les délégués des autres paroisses et décider du choix du candidat: Olivier Hamelin, Jean-Bte Vincent, Emery Théoret, M. Bourbonnais, David D'Aoust, Emery Lalonde, Orpha Bériault et Ephrem Avout.

ST JEAN

— L'exposition provinciale de St-Jean a été inaugurée lundi après-midi, à 2 heures, en présence d'une foule considérable comprenant les principaux citoyens de la ville et du comté. M. Gabriel Marchand, président de la Cie d'Exposition, a prononcé le discours d'ouverture,qui a été très applaudi. Il a parlé en termes éloquents et a souhaité la bienvenue aux exposants et aux nombreux visiteurs.

Déjà, lundi matin, l'installation était presque terminée; l'exposition des bestiaux, des chevaux, des moutons, des cochons et des volailles, surtout est très remarquable. A signaler aussi celle des industries domestiques.

Mardi, avait lieu la grande ouverture officielle par le lieutenant-gouverneur Jetté et des ministres provinciaux et fédéraux, y compris l'hon. M. Tarte. Journée superbe, succès sans précédent en perspective.

SHERBROOKE

— Mlle Mathilde de Haerne est de retour d'une visite prolongée à Manchester, N. H., Lowell et Amesbury, Mass. Durant son séjour dans la Nouvelle - Angleterre, Mlle de Haerne a suivi avec grand succès un cours privé de musique vocale.

ARTHABASKAVILLE

— Samedi soir, le 30 août dernier, C. Ruel, cultivateur du canton de Windsor, en retournant du village de Windsor Mills, à sa maison, parlait un peu fort avec son épouse, qui l'accompagnait. A quelque distance de son habitation, il finit par ne pas s'entendre avec sa moitié, et il sauta à bas de son véhicule, disant en même temps à son épouse de contourner seule la forêt pour se rendre à la maison, et que lui, prendrait le chemin de raccourci, à travers le bois pour arriver plus tôt. Le soir, Ruel n'avait pas encore fait son apparition à la ferme. Le lendemain, il n'était pas arrivé, et comme on le croyait également dans le bois, des recherches furent faites par les voisins, mais elles demeurèrent sans résultat. Au bout de trois jours, Ruel fut retrouvé à Richmond où il occupait une position et travaillait comme si rien d'anormal n'était arrivé.

ST JOSEPH BEAUCE

— Un sérieux accident est arrivé à un jeune homme de cette paroisse, M. Philorum Poulin, serre-frein, sur le Québec Central. Il était à son ouvrage, lorsqu'il s'embarrassa les pieds dans un obstacle, ce qui le fit tomber sur les rails, et les chars en mouvement lui passèrent sur le pied et la main.

Transporté aussitôt à Sherbrooke, il dut subir l'amputation du pied. On espère que sa main ne sera pas amputée, quoiqu'elle soit broyée au poignet.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Une enquête qui vient d'être faite par les officiers de police Hennessey et Foley concernant le prétendu attentat dont Albert Bélanger, dont nous racontions la curieuse aventure, aurait été la victime, tend à démontrer que le malheureux dans un moment de désespoir, aurait tenté lui-même de se donner la mort en se tirant une balle de revolver en pleine poitrine.

L'arme à feu dont il se serait servi a été trouvé sur le théâtre du drame par un nommé William Stumbler, employé à la filature Kerr Thread. C'est un revolver portant la marque de fabrique de Iver Johnson. Après avoir fait cette trouvaille, l'ouvrier examina l'arme et constata qu'une des cartouches avait été tirée; les 4 autres chambres renfermaient encore 4 cartouches à balle.Pour s'assurer du fonctionnement du revolver,il tira une balle en l'air et mettant l'arme dans sa poche, traversa la voie ferrée près de laquelle il se trouvait et poursuivit son chemin vers la Kerr Thread. Là, il montra l'arme à feu à son contremaître, un nommé John Wheeling;celui-ci fit les mêmes constatations que son employé et, comme lui, tira une balle du côté du lac, pour s'assurer du parfait fonctionnement du revolver.

Les officiers de police ont en outre interrogé bon nombre de personnes demeurant aux environs du théâtre de ce drame nocturne.

L'une d'elles, Mme Célina Dufresne, dit que vers 7 heures, jeudi soir, elle se trouvait près de l'endroit où la voie ferrée traverse la route conduisant à New Bedford, quand tout à coup elle aperçut non loin d'elle sur le bord de la route,elle perçut un léger éclair suivi aussitôt de la détonation d'une arme à feu. Effrayée et pensant que quelque malfaiteur, en voulait à sa vie avait tiré sur elle, elle s'enfuit précipitamment sans avoir autrement observé ce qui s'était passé. Elle n'a d'ailleurs entendu aucun cri.

Comme on le voit, toutes les constatations faites par les officiers de police tendent à prouver que le malheureux a lui-même attenté à ses jours dans un moment de désespoir.Le coup de feu a d'ailleurs été tiré à bout portant, tout autour de l'ouverture pratiquée par le projectile, les vêtements portent la trace de la poudre qui les a brûlés.

Bélanger repose toujours à l'hôpital où les autorités l'ont fait transporter. Bien que son état soit assez grave, les médecins ont bon espoir de le sauver.

LEE, MASS

— Mme Frank Beaudreau a été tuée sur le coup, entre Lee et Pittsfield, par une voiture électrique, et sa mère a reçu des blessures qui amèneront probablement sa mort.

L'accident s'est produit sur le confins de Lee, où le tramway électrique de la Berkshire Street Railway Company et le chemin de fer à vapeur s'étendent parallèlement sur une longue distance.

Mme Beaudreau et sa mère, Mme Michael Bradley, se rendaient de Pittsfield à Lee, lorsqu'elles franchirent le chemin de fer à vapeur. Elles se trouvèrent sur la voie du tramway au moment où une voiture électrique débouchait d'une courbe.

Toutes deux furent heurtées avec violence. Mme Beaudreau eut le crâne fracturé et mourut instantanément. Mme Bradley reçut aussi des blessures très graves, d'aucuns disent mortelles.

Mme Beaudreau, qui n'était âgée que de 22 ans, avait épousé il y a environ un an un ouvrier des fabriques de cette localité.

— Mme James F. Smith, qui tient un magasin au No 106, rue Bedford, vient de notifier aux autorités d'un vol que deux audacieux filous ont commis vendredi sous ses yeux.

Vers 3 heures moins 20, deux jeunes gens dont l'un de haute stature et l'autre de taille moyenne rentrèrent dans son établissement et demandèrent un paquet de cigarettes. La marchande déposa un billet de 2 dollars sur le comptoir. Sans prendre le billet, Mme Smith se retourna un instant pour le changer, prit en mains l'argent nécessaire qu'elle se mit à déposer pièce par pièce sur le comptoir; c'est alors que l'un des filous saisit le billet de banque pendant que l'autre mettait la main sur une pièce de 50 cents glissée à sa portée et tous deux s'enfuirent à toutes jambes emportant en même temps le paquet de cigarettes.

Quoique peu important, ce vol n'en est pas moins des plus odieux et la police est décidée à n'épargner ni temps ni recherche pour mettre la main sur les coupables.

MANCHESTER, N. H.

— A 8 heures du matin, à l'église Ste Marie, le Rév. Père Dazé a béni l'union de M. Joseph Pilotte et de Mlle Marie Louise Bournival. Les témoins étaient MM. Théophile Pilotte, père du marié, et M. L. A. Bournival, père de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux ont pris part à un somptueux repas chez M. L. A. Bournival, 352 rue Dubuque, et le soir ils ont reçu leurs amis chez M. Théophile Pilotte, 358 rue Bartlett.

M. et Mme Joseph Pilotte sont partis pour Boston et New York.

— M. Edmond Pinard qui a été blessé samedi dernier dans un accident de voiture est encore dans un état critique. Ses blessures sont plus graves qu'on ne l'avait d'abord supposé mais les médecins espèrent l'arracher à la mort.

La blessure à la tête est douloureuse, mais peu sérieuse. La chair a été lacérée mais le crâne est intact. Les lésions internes sont très sérieuses et hier l'état du malade a inspiré des craintes.

NASHUA, N. H.

— La grève des membres de la "Co-Operative Foundry" a été réglée à la satisfaction des grévistes à une assemblée des directeurs.

Les commandes sont si nombreuses, que les directeurs ont pensé qu'ils pouvaient augmenté les salaires de leurs employés. Le minimum des gages sera $2.50 au lieu de $2.25. Tous les grévistes étaient contents de retourner à l'ouvrage. Ils se font forts de prouver que le travail le mieux payé est le plus profitable.

— M. A. Hardy de la rue Aldds, à l'emploi de la compagnie du Boston & Maine, depuis de nombreuses années, vient d'être promu au rang de conducteur. L'équipe d'hommes employée à mettre les chars sur les voies d'évitement a eu un dîner aux fèves à la gare North End. E. Bagley remplissait les fonctions de cuisinier et le repas a été des plus joyeux.

— Les causes suivantes seront soumises au grand jury cette semaine:

Vente de spiritueux, William F. Sweeney, Harry Spellman, Alphonse Ouellette, Thomas Callahan, Thomas J Callahan, George Gravel, William P. Hayden, Georgianna Girouard, Calvin Brooks, F. A. Davis, Auguste Gendreau, Fred Parent, J. F. Ryan, John Kelley.

La vente de liqueurs de malt, seconde offense, John Kelley, George Gazette, Auguste Gendreau.

Maison de jeu, William Torsey; accusé d'avoir joué, Albert Arnold; larcin, Adélaide Dichard, Edward Montgomery, Frank Parent; assaut, Arthur Cayer, Napoléon Landry; commerce du dimanche, Louis Lévesque, John Kelley; maison de désordre, Herminie Girouard; fornication, Louis Browman; bigamie, Elie Cameron; adultère, Eli Cameron; assaut avec un revolver, Fred Harrington; vol avec effraction, Albert Duval et John McLaughlin.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Nous recevons tous les jours
Nouveaux Styles en **Habits-Tailleurs**

Habits nouveaux sous tous rapports, effets Norfolk et Tourist. Style Blouse et serré en tissus mélangés, couleurs unies ou de fantaisie.

Si vous avez besoin d'un habit,vous pouvez maintenaut en avoir un à très bas prix.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, le remede qui GUERIT UN RHUME DANS 1 JOURNEE.

DENTS SANS PALAIS

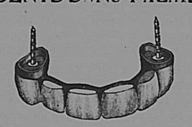

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] Carro mariages et en enterrements.—Tél. 508-2.

Dernieres Nouveautes
En habits d'automne pour hommes. Tous les derniers styles viennent d'arriver. Venez à bonne heure et profitez-en.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant le francais et l'anglais pour travailler dans un magasin de marchandises seches. S'adresser J. & J. M. Ghiz, 626 rue Merrimack. 11s

ON DEMANDE—Un homme sobre pour prendre charge d'une scie circulaire dans une cour a bois. Bons salaires, ouvrage permanent. S'adresser a J. P. Quinn, rue Dix. 11 s

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour ouvrage leger dans une petite famille. Une jeune fille pourrait se faire un bon chez soi. S'adresser a C. P., au bureau de L'ETOILE. 13 S

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson

A LOUER—Un logis de cinq chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack. S'adresser a Grégoire Frères, 605 rue Merrimack. 12s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

MAGASIN A VENDRE—Un magasin de bonbons de toutes sortes sera vendu immediatement pour argent comptant; pourra avoir le logis comprenant 8 chambres. Raison de vente: part pour le Canada. S'adresser au no 22 rue Lee d'ici a mardi midi. 9s

A VENDRE—Un magasin de bonbons, varietes, etc., a vendre a bon marche. S'adresser au No. 22 rue Lee. 9 s.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

PERDUE—Mardi avant-midi aux alentours de la gare, rue Middlesex, une montre en or. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera au No. 8 rue Howe. 11 s

PERDU—Dimanche matin un porte-monnaie contenant quelques sous et des souvenirs de famille, entre l'eglise St Jean Baptiste et la pharmacie Hebert. Priere de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 11 s

PERDUE—Une collerette en "Seal" avec pelleterie au bord, mardi soir, entre le magasin de M. Lamontagne et la boutique de barbier de M. Marchand, rue Moody. Priere de la rapporter a Mme Daniel Bijou. 432 rue Adams. 5 s

PERDU—Dimanche matin apres la messe de sept heures a St Jean Baptiste un livre de messe. Priere de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 0 s

MAISON DE PENSION—Bonne pension, bonnes chambres. Prix modere. Mde Jean Letourneau No 1 rue Hall. 11 S

Pour Renforcir
Rien n'est Meilleur Qu'un bon Verre de Vin.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs que M. N. Lachance, le populaire fabricant de vins a toujours en mains les meilleurs vins domestiques qu'il y ait sur le marché, Rien de meilleur comme tonique fortifiant pendant les mois de chaleurs. Ses prix sont toujours les plus bas.

Essayez-le

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHELVER.

R-I-P-A-N-S
Il y a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Fred C. Church
Assuranecs
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

LISEZ L'ETOILE

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 56.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Alors une petite sueur lui coula entre les deux épaules, car il connaissait la valeur de la raison invoquée, et il savait bien que Berthe n'avait point de mère pouvant la réclamer.

— A-t-on également déménagé les meubles? demanda tout à coup le comte.

— Non, monsieur, rien que des caisses et des malles.

Il fut un tant soit peu rassuré.

— C'est une fugue! pensa-t-il; elle reviendra!

Cependant l'absence du concierge le désorienta un peu. Il alla chez le notaire et lui demanda si, par hasard, Mme Ferdembach avait mis son hôtel en vente.

Le garde-notes lui répondit évasivement. Et comme Gratien insistait et enserrait M. X..., celui-ci, pour se débarrasser de lui, finit par dire:

— Revenez dans une quinzaine de jours, je vous renseignerai.

— Pourquoi pas avant? demanda le comte.

L'autre sourit.

— Je ne le puis pas, dit-il.

Ce mystère mit encore plus Gratien hors de lui. La chose se corsait. Berthe le fuyait, c'était certain! Tout à coup, un nom se présenta à son esprit: André!

Il voulut courir chez son cousin. Mais le jeune duc demeurait à l'hôtel Lemarchand et le comte de Plessis n'avait jamais remis les pieds soit à St Denis, soit dans la demeure particulière du riche industriel, depuis qu'il avait brisé avec lui. Néanmoins il se décida et se rendit à l'usine. Il n'osa pas monter dans le cabinet que son cousin partageait toujours avec le verrier, et il envoya un garçon de bureau prier André de le recevoir. L'individu revint un quart d'heure en disant:

— C'est le moment du courrier, M. le directeur ne peut voir personne.

— Qui vous a fait cette réponse, Batiste. Est-ce mon cousin?

Le garçon hésita un peu, et en regardant autour de lui il finit par dire:

— Non, c'est M. Lemarchand.

— Je suis un maladroit, pensa Gratien en s'éloignant. J'aurais dû essayer de parler à André en dehors de ce vieux tigre. Mon cousin ne refusera pas de me recevoir. Je vais lui donner un rendez-vous chez moi.

Il écrivit une prière ardente sur un bout de papier, disant au jeune duc qu'il était désespéré à en mourir, et le suppliant d'être vers neuf heures chez lui, dans son domicile particulier, où il l'attendrait.

Il alla porter lui-même cette lettre à Baptiste,en l'accompagnant d'un louis, et en suppliant le garçon de la remettre au jeune directeur sans que M. Lemarchand le voie. Le louis rendait tout facile; ce fut promis.

En attendant, Gratien se rendit à son cercle.

C'était un peu avant le dîner, c'est-à-dire au moment de la grande parlotte, alors que toutes les nouvelles de Paris se racontent, se démentent, se colportent.

Evidemment, la fuite de Berthe n'était encore connue de personne. On parlait en effet d'une foule d'évènements, sérieux ou légers, scandaleux ou douloureux.

Gratien écoutait, et le nom de la baronne ne fut pas prononcé. Quelqu'un même lui dit:

— Et ce mariage? La date en est-elle fixée?

Le ton était naturel. C'était là une question banale, comme on lui adressait la même tous les jours, depuis que sa prochaine union était devenue un bruit public.

Gratien répondit évasivement, en homme fatigué ou énervé, qui ne veut pas causer.

Et comme au cercle on est libre de faire ce qui plaît, l'individu qui avait parlé n'insista pas, et le petit événement resta inaperçu.

Mais il n'y avait pas eu de commentaires,pas davantage de sous-entendus, pas même un sourire.

C'était assez pour faire comprendre au comte de Plessis que ce qui lui arrivait était encore letre close pour tous.

Il rentra chez lui, et au coin de son feu, en faisant les réflexions les plus tristes, les plus pénibles, il attendit l'arrivée de son cousin. Car André ne lui refuserait pas une visite de consolation, après la lettre que Gratien lui avait envoyée.

Croire le frère de Violette capable de résister à l'appel d'un malheureux, eût été le mal connaître.

Néanmoins, en dépit de ses assurances que le comte de Plessis se donnait à lui-même, il était nerveux et inquiet, trouvant lente la marche silencieuse des aiguilles d'or sur le cadran qui était devant ses yeux. Enfin, comme neuf heures sonnaient, le valet de chambre entra et dit:

— Monsieur de Lacroix-Marbourg demande si M. le comte veut le recevoir.

Gratien était déjà debout. Il alla vers l'antichambre lui-même et s'écria:

—Mon Dieu! André, je crois que tu ne viendrais pas!

— Tu avais dit neuf heures, dans ta lettre, répondit le frère de Violette, et elles sonnaient à une horloge du quartier comme ta porte s'ouvrait devant moi.

— Oui, oui, je sais! Merci! Mais j'ai tant besoin de te voir!

Le valet de chambre était entré sur les pas des deux cousins. Il débarrassa André de son pardessus, lui enleva sa canne et son chapeau, puis il quitta la pièce, en fermant sa porte derrière lui.

Gratien, sur ses talons, poussa un minuscule verrou de nickel, et fit retomber la portière épaisse. Puis il revint vers le jeune duc, et tout de suite, il s'écria:

— André, le plus grand des malheurs m'arrive! Je suis désespéré!

Le jeune homme le regarda avec une commisération profonde.

Un grand doute aussitôt naquit dans l'esprit de Gratien. Avec ce regard, étant donnée la nature si droite d'André, il ne devait avoir rien à se reprocher vis-à-vis de lui, a l'endroit de Berthe.

— Qu'est-ce que tu as? lui demanda le frère de Violette. Et à quoi puis-je t'être bon?

— La baronne est partie!

—Quelle baronne?

— Mais Mme de Ferdembach-Buckler, parbleu! Dans ce moment-ci, il n'y en a pas deux pour moi?

— D'abord, es-tu bien sûr qu'elle soit aussi baronne que cela, et n'est-ce pas plutôt un bonheur pour toi, qu'elle t'ait quitté?

— Ah! s'écria Gratien, tu sais tout?

— Qu'appelles-tu tout?

Le comte resta stupéfait, ne trouvant pas tout d'abord, une seule parole à prononcer. Mais bientôt le sentiment de la situation lui revint, et avec elle un grand aplomb.

—L'unique chose que je veuille retenir, mon cher, dit-il, c'est que Berthe était une femme adorable, reçue dans la meilleure société de Paris et à Vienne. Elle avait trois cent mille francs de rentes, et étant acquise ma situation à moi, c'était inespéré!

— Inespéré de tromper, mentir et duper toujours! s'écria André. Inespéré de vivre avec une fortune gagnée de la façon que tu sais, aussi bien que moi! Inespéré de donner ton nom, celui de ton frère de Violette, de Reine-Marie, de toutes ces loyautés, ces droitures et ces puretés, à l'ancienne Mousseline-Blanche des Folies-Amoureuses!

Gratien eut l'air de tomber des nues.

— Mais tu rêves, mon pauvre André, s'écriait-il, tu divagues! Qu'est-ce que c'est que ces potins et ces racontars? Et qui a pu se moquer de toi de telle manière? La baronne de Ferdembach-Buckler, dont j'ai vu les papiers authentiques...

— Je t'en prie, dit André l'interrompant, ne continue pas. Je suis venu ici ce soir appelé par toi. Tu devines à mon attitude que je ne puis pas être ta dupe. Quant à devenir ton complice, ce serait mal me connaître! Tu me demandes qui m'a renseigné?

— Oh! oui, parlons-en, je voudrais bien le savoir!

—C'est Berthe elle-même.

— Elle? Ah! traître, tu es venu chez moi, en mon absence!

— Chez toi, non; chez elle, oui. Ce n'était pas encore la même chose. Elle te l'a prouvé.

—Et tu lui as conseillé de me fuir, de me planter là, avec ma misère? Comme je te reconnais, toi qui m'as tout pris, ma situation chez M. Lemarchand, l'estime et la confiance de ce vieux tigre, qui, sans toi, eût certainement tenu les promesses que m'avait faites sa fille!

Gratien ne se possédait plus. Il continua, violent, hors de lui, en proie à une formidable colère:

—Et maintenant le comble, tu m'as volé ma maîtresse!

Il se leva, marcha vers André et fit mine de lui sauter à la gorge. Il eut cependant encore la force de se contenir. Et reculant de deux pas:

— Où est-elle? s'écria-t-il. Où l'as-tu cachée? Parle, je le veux! Ou, sur mon âme, je te tue!

— Comme Laure, alors? fit André plus pâle qu'un suaire, mais résolu, et le regardant jusqu'au fond des yeux.

Devant ce clair regard d'honnête homme, Gratien chancela. Mais il se reprit vite et s'écria:

—Moi, tuer Laure? Ah! tu es fou! fou! Oui, fou! Et tu m'insultes, encore!

Et comme il levait le poing sur son cousin, celui-ci prit dans sa fine main aristocratique le poignet plus épais de Gratien, et, sans un effort apparent, il le serra. Mais la douleur fut instantanément si forte que le comte en devint livide. Il essaya de se dégager, ce fut inutile.

—Laisse-moi, dit-il, tu vas me briser la main!

— Cela m'est égal, dit André, toujours décomposé, mais très maître de lui. Tu m'écouteras, ou je crois que c'est moi qui vais t'étrangler, misérable, qui nous déshonores tous! Ah! tu me mesures à ton aune, n'est-ce pas, et tu crois qu'en ton absence je suis venu là-bas, te prendre ta maîtresse? Cesse donc de me juger d'après toi, tu devrais savoir depuis toujours que je ne te ressemble pas! Oui, je suis allé dans cet hôtel, parce qu'une pauvre fille, enlizée jusqu'au cou dans le vice et la boue, m'appelait au secours, et me suppliait de lui tendre la main! Elle m'a fait des confidences que j'étais loin de solliciter. Elle m'a demandé des conseils que je ne tenais pas le moins du monde à laisser échapper de mes lèvres. J'ai cédé à ses prières tout de même, parce que si l'on peut faire remonter à la lumière, et revenir au bien une créature tombée et repentante, c'est un devoir d'honnête homme! Je lui ai conseillé, en effet, d'employer en charités l'argent mal acquis qui composait sa fortune, et l'intelligence supérieure qui est la sienne. Là s'est bornée mon ingérence dans cette affaire.

"Qu'est-elle devenue après ma visite? Je ne le sais point, car je n'ai pas voulu la renoncer entre nous. Comme si tu n'existais pas. Elle comprenait, cette malheureuse, toute déchue qu'elle est, que t'avoir dans ma famille, penser que nous avons du même sang dans les veines, après ce que j'entendais, était une trop grande honte pour moi! Et elle s'est tue, à ton endroit.

—Ce n'est pas vrai! criait Gratien exaspéré, ce n'est pas vrai! Tu mens.

André resserra le poignet qu'il n'avait pas abandonné. Il dit très bas, entre ses dents:

—Oui! je sais, à tromper et à duper toujours, on arrive à penser la terre entière capable de ses propres infamies. Crois-moi, ne me crois pas! Que m'importe! J'ai fait ce que ma conscience très délicate m'ordonnait d'accomplir. Je n'ai pas un remords. Je l'ai fait pour bien des raisons très nobles. Et l'idée que cette fille est le portrait de Violette; l'idée que rien de ma soeur, si pure et si haute, ne devait être profané, pas même une ressemblance plus ou moins réelle, n'a peut-être pas été le moindre des mobiles qui m'ont fait agir. Maintenant, adieu! Ne cherche pas à me revoir, c'est inutile! Je sais que tu essaieras de me porter tort! Tant pis pour toi! M Lemarchand, cet honnête homme, dont tu dis tant de mal, nous connaît tous les deux Tu seras impuissant vis-à-vis de lui.

— Il n'y a pas que l'argent au monde, ricana Gratien, qu'André avait abandonné et qui, enfin libre, se demandait, en se promenant comme un chacal dans la pièce, de quelle façon il pourrait blesser à mort cet être qu'il rencontrait toujours sur ses pas.

Le jeune duc se sentit frappé au coeur. Que voulait-il dire? Mais, fort de sa vie sans tache, il répondit néanmoins:

— Non, il n'y a pas que l'argent, tu as raison! Il passe même bien loin, après d'autres sentiments. Mais de ce côté-là non plus, je ne te crains point. En Gascogne comme à Saint-Denis, on nous connait tous les deux!

Gratien ne répondit pas. André se leva et se dirigea vers la porte.

— Tu ne veux pas me dire où est Berthe? demanda une dernière fois le comte.

— Je ne le sais pas, répondit André. Et le saurais-je que tu ne l'apprendrais pas de ma bouche. Avant de te quitter, pour toujours probablement, un dernier conseil: Change de vie, souviens-toi de quelle race tu descends!

Gratien éclata:

— Changer de vie! Elle est bonne, celle-là, par exemple! Voilà un monsieur qui me vole trois cent francs de rentes, qui m'a fait chasser de l'usine où ma situation était magnifique, et qui vient me dire: Change de vie.

"Et laquelle me faut-il choisir, s'il vous plaît, monsieur le directeur? Faut-il que je m'en aille à la Trappe ou à la Grande-Chartreuse? Merci bien, ce n'est pas dans mes cordes!

—Je fais la part de ton exaspération, déclara André, et je ne t'enfonce pas certaines de tes paroles dans la gorge. Mais fais-moi le plaisir de ne jamais répéter n'importe où, n'est-ce pas, que je te vole trois cent mille francs de rentes. Parce que je ne t'ai rien volé du tout, ni à toi ni à personne. Pour ne pas être obligé d'entrer à la Trappe ainsi que tu viens de le dire, il fallait dès les débuts de ta vie faire comme moi.

— Trouver un Lemarchand? demanda Gratien insultant. C'était chose accomplie. Car c'est moi qui l'ai découvert, ce grand homme-là. Mais ce n'est pas moi qui l'utilise, voilà le chiendent!

— Moi non plus. C'est au contraire lui qui gagne avec moi. Et s'il n'eût pas été là, j'en eusse trouvé un autre, pour tirer parti de ce qui m'est personnel. Je veux parler de mon travail. Il fallait consacrer toute ta volonté, qui est énorme, à chercher, à étudier et à travailler, de même que je l'ai fait. Ce que j'ai découvert à St-Denis, m'a coûté bien des veilles et bien des efforts. Mais cela me serait-il ravi, que je recommencerais.

Gratien était loin de goûter la leçon d'André, car le travail ne lui sourit jamais beaucoup. Travailler pour lui était pire que la mort. Donc André, en parlant de travail, prêchait dans le désert. Gratien se contenta de répondre à ses conseils d'un ton moqueur:

— Je ne suis pas ingénieur, moi.

Sans perdre courage, André continua à prodiguer ses conseils. Il répliqua à Gratien.

— Tu as un cerveau de premier ordre. Et quand tu as vu ton mariage avec Laure impossible, de par sa propre volonté, au lieu de vouloir quand même sa fortune, il fallait te retourner ailleurs, et employer pour le bien les aptitudes remarquables que tu as consacrées au mal, j'en ai peur. Maintenant, assez causé. Je n'ai pas à me dépenser en sujets douloureux et exaspérants. Pour rester celui que je veux être, il me faut, au contraire, le calme et l'apaisement.

Il allait franchir le seuil de la porte. Gratien l'arrêta. Sa physionomie, l'expression de ses yeux, tout en lui était absolument changé.

—Si je cherche à revenir à Saint-Denis, dit-il, seras-tu un obstacle pour moi?

—Non, répondit André catégoriquement. Tu es le frère d'un des êtres que j'aime et que j'estime le plus au monde. Pour lui, je me tairai!

— M'aideras-tu? fit Gratien d'une voix encore plus humble.

—Pas davantage, déclara fermement le jeune duc.

Et très raide cette fois-ci, avec une grande ride coupant en deux sont front pur, il ouvrit la porte, et pénétra dans l'antichambre. Le valet de chambre veillait sur la banquette du vestibule.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait **Witch Hazel** pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque **Impériale.** Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Bois et Charbon
Bois Franc,........**$6 50** la corde
Pin Rouge,........**$5 50** la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, **$1.00** le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

CARPETS

Enlevez le Vieux ! Mettez le Neuf !

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.
M. Absalon Patenaude,
"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,
OMER VERVILLE,
71 rue Ford.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importée et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Ustensils pour nettoyage de maison :
Escabeau, Brosses à fenêtres, Boyaux, Epoussettes en laine, etc., etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine — B. KEARNS

Gas Water Heaters
La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

POUR LE MIEUX

LA GREVE DES OUVRIERS EN CUIR EST DECLAREE FINIE

Les choses se règlent à l'amiable et tous retournent à l'ouvrage

Peu s'en ait valu que les employés de la American Hide & Leather Co. se mirent en grève hier après-midi. De fait, l'ouvrage a été retardé et ce n'est qu'à la demande des chefs de l'union que les 500 employés des tanneries de la rue Davidson et de la rue Perry ont repris leurs anciennes places.

Lundi soir on votait en faveur d'une grève générale et plus tard ce vote était déclaré nul, les membres de l'union préférant donner une nouvelle chance à M. White, le gérant à Lowell, d'ajuster le différend.

Hier matin, un comité de l'union avait une entrevue avec M. White, mais celui-ci prétendit ne pas avoir le temps d'écouter les demandes que lui faisait l'union. L'avant-midi se passa et tous les employés avaient pris leurs arrangements pour ne pas retourner à l'ouvrage dans l'après-midi. Une nouvelle conférence eut lieu et les chefs de l'union engagèrent les membres à reprendre leur ouvrage, ce qui fut fait.

Les griefs sont nombreux entre ouvriers et patrons, mais la raison principale du dernier trouble ressort du fait qu'un des employés était arriéré dans ses redevances à l'union et qu'il refusait toujours de payer ses dûs. Sur la promesse faite par M. White de congédier cet homme, la chose fut réglée et on en profita pour suggérer d'autres réformes qui ont été promises par les patrons.

Hier soir, il y eut une nouvelle assemblée de l'union et il fut voté de retourner à l'ouvrage.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES ECHEVINS

REFUSENT DE CONFIRMER LA NOMINATION DU MAIRE BADGER

Le Dr J. E. Lamoureux sur les rangs comme membre du bureau de santé

Le bureau des échevins s'est assemblé hier soir sous la présidence du maire suppléant Badger.

Les échevins ont été appelés à l'ordre à 8 h. 45.

On a lu plusieurs pétitions qui ont été référées aux différents comités, puis on a adopté la motion demandant la pose de poteaux sur la rue Saratoga.

La motion demandant le transfert de $700 du trésor général à l'appropriation des dépenses courantes a donné lieu à une assez longue discussion.

L'échevin Derby s'est opposé à l'adoption de cette mesure, prétendant que le trésor général manquait actuellement de fonds et qu'on voulait encore en enlever une forte somme. M. Badger prétendit qu'il resterait encore une balance de $100, si on y prenait $650 pour défrayer les dépenses encourues par la visite du Président Roosevelt à Lowell. M. Derby retira sa motion et on prit le vote. La motion ne put passer, ne recevant que quatre voix, les échevins Derby et Burns n'osant se prononcer.

L'échevin Derby demanda le droit d'inscrire son vote qui fut affirmatif et la motion fut adoptée.

On amenda la résolution adoptée le 18 août, donnant droit à la compagnie de téléphone de poser des tuyaux dans la rue Chelmsford. D'après cet amendement, la compagnie ne sera pas tenue à paver la rue où elle posera ses conduits.

Vint ensuite la question si longtemps en litige, à savoir la nomination d'un membre de la commission d'hygiène. Le maire Badger présenta le nom du Dr J. E. Lamoureux, mais les échevins refusèrent de confirmer cette nomination et la question reste ce qu'elle était au commencement.

L'échevin O'Sullivan parla en faveur d'une dépense de $3500 pour certaines réparations aux écuries de la ville. Cette motion fut de nouveau laissée sur la table, le trésor général étant épuisé.

La séance s'ajourna à 99 h. 15.

EXPOSITION

C'est demain que s'ouvre l'exposition annuelle, donnée à Lowell sous les auspices de la société agricole de Middlesex-Nord. Beaucoup préfèrent visiter cette exposition, la journée de son ouverture, car on est presque sûr d'y voir moins de foule et les exhibits peuvent être examinés plus à l'aise.

De grands préparatifs ont été faits cette année pour éclipser tout ce qui s'est vu jusqu'ici à Lowell. Les représentations de vaudeville seront donnés sur le théâtre qui est érigé en avant du grand stand et d'où on aura une meilleure vue des acteurs.

Les chevaux suivants prendront part aux courses qui se feront demain après-midi:

Classe 2.40, Bourse $200

Harry C., bg ...D. S. Bartlett, Lowell
Lue bm .....A. F. Johnson, Medford
The Aristocrat, br F. A. Littlefield, Nashua
Paul Kruger, br, Fred Keeler, Framingham
Dan J., bg...R. J. Redalon, Nashua
Brown Hal, cg F. N. Burnham, Nashua
Queenie cm....G. H. Wilson, Lowell
Douglas, bg...Wm. O'Neil, Lexington
Dan Patchen, bg F. A. Littlefield, Nashua
Don C., cg.....J. T. Fontaine, Lowell
Peekaboo, bm. C. A. Hamblett, Lowell
Rarcy, bg E. Daniels, Wellesley Hills

Classe 2.19, Bourse $300

The Aristocrat, bg F. A. Littlefield, Nashua
Blake, bg .... W. Benoit, Lowell
Express bg ...E. D. Avery, Medford
Esserine, bm. P. Garvin, Wellesley Hills
Imprudence, rg, Geo. L. Davis, E. Somerville
James Mace, bg. J. T. Baker, Medford
Fargo, bg....B. W. Johnson, Lowell
Miltonica, bm....J. L. Ferris, Lowell
Commissary bm, B. H. Kimball, Lawrence
Sugar Loaf...C. H. Campbell, Lowell

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont **les pilules Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

A L'HOTEL DE VILLE

M. J. H. Fagan, assistant-concierge de l'hôtel de ville, était à remplir d'eau glacée une citerne, quand le couvercle lui tomba sur la tête, lui infligeant une assez large blessure au cuir chevelu.

La commission d'hygiène s'est assemblée hier après-midi. On a discuté la question des lieux d'aisance dans certains magasins des rue Merrimack, Central et Middlesex, et il fut voté de faire examiner ces magasins par les inspecteurs du département. Les grands magasins, c'est concédé, sont pourvus des dernières améliorations, mais il n'en est pas ainsi des petits magasins et c'est afin de rémédier à la chose que cette question a été considérée.

Le maire Badger et l'agent acheteur ont eu une conférence hier au sujet de l'achat du charbon. Il fut décidé qu'on n'achètera que juste le charbon nécessaire, vu qu'on s'attend à voir baisser le prix de ce combustible, avant l'arrivée des grands froids.

M. Bates, inspecteur du bureau de santé, s'est fait voler sa voiture, hier, après-midi, en avant de l'hôtel de ville. La police a été avertie et le surintendant Moffatt, accompagné du sergent Connors, s'est mis à la recherche du voleur. On l'a découvert sur la rue Middlesex. Il a été conduit à la station de police, où il dit se nommer Michael F. Belleau et venir de Brooklyn, N. Y.

NOTES PERSONNELLES

M. Wilbrod Lajoie, employé chez M. J. Dufort, boulanger de la rue Ludlam, est en vacances pour une quinzaine de jours. Il en profitera pour visiter le New Hampshire, le Maine et le Connecticut.

M. Damase Gauthier, agent d'immigration au Canada, est arrivé à Lowelle ce matin. Il doit passer une dizaine de jours dans les centres avoisinants de la Nouvelle-Angleterre, dans l'intérêt de la colonisation.

M. Joseph Paradis, représentant du United States Investor, de Boston, est en promenade chez M. Joseph Brunelle, de la rue Salem, depuis une quinzaine. Il doit retournr à ses occupation ce soir. M. Paradis a fait une visite à L'Etoile avant son départ.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CERCLE LITTERAIRE C. M. A. C.

Les membres du Cercle Littéraire de l'Association Catholique sont instamment priés de se réunir, jeudi soir, à 8 heures, au lieu ordinaire des assemblées. Des questions d'importance majeure feront l'objet des délibérations. Tous ceux qui ont donné leurs noms pour faire partie du Cercle sont également priés d'être présents.

Par ordre, Le Président.

EN FAVEUR DE M. LEGARE

PLUSIEURS COMPATRIOTES VOIENT D'UN BON OEIL SA CANDIDATURE

L'assemblée d'hier soir dans le Petit Canada

Hier soir avait lieu à la résidence de M. J. Bte Pedneault, rue Tucker, une assemblée politique en faveur de la candidature de M. Légaré, comme représentant du 25ème district Middlesex à la législature de l'Etat. Il y avait assistance nombreuse.

M. Joseph Provost ouvrit l'assemblée par un discours approprié puis M. M. J. Lafrance fut nommé président et M. D. A. Parthenais, secrétaire.

M. Lafrance remercia les citoyens électeurs du Petit Canada de s'être rendus avec autant d'empressement à la réunion et les invita à supporter de toute leur influence la candidature de M. Légaré. Ce dernier ne sollicite pas les suffrages parce qu'il est Canadien, comme le veut une rumeur maligne, mais comme Américain et à ce titre il croit avoir mérité assez de ses concitoyens pour avoir d'eux l'encouragement qu'il sollicite.

M. Louis Caron, l'orateur suivant, a montré le dévouement de M. Légaré à l'égard de M. John H. Beaulieu, dans les efforts tentés par ce dernier pour entrer à la commission d'hygiène. Il s'est en toutes circonstances montré le serviteur reconnaissant de son quartier qu'il a puissamment aidé.

M. Adélard Guimond est heureux de voir M. Légaré en lice. Il est très qualifié, dit-il, pour représenter dignement le district à la législature.

M. Léon Marcotte regrette que des électeurs intelligents reprochent à M. Légaré d'être trop ambitieux pour son âge. Personne ne conteste ses qualités, mais on dit qu'il est trop jeune. Dans ce cas si M. Légaré triomphait l'honneur qui rejaillirait sur le nom canadien serait d'autant plus éclatant. M. Hayes doit son influence à l'appui que lui ont toujours accordé les Franco-américains. Il a eu sa large part des honneurs publics et il devrait aujourd'hui céder le pas à un candidat d'origine canadienne-française.

M. D. A. Parthenais a fait un éloquent discours à l'appui de M. Légaré dont il à énumérer les belles qualités. Il a été suivi de M. Vital Robert qui est confiant dans l'heureux résultat de l'appui des Américains.

M. R. Loupret reconnait que M. Hayes a fait beaucoup pour notre élément, mais qu'il a reçu en retour la part des compensations à laquelle il avait droit de prétendre. Il énumère ce qu'a fait M. Légaré dans l'intérêt des citoyens de Lowell et en particulier des citoyens du quartier 7 v. g. le pavage de la rue Merrimack. Invité par les jeunes, M. Légaré se présente aussi avec confiance auprès des vieux du parti, car il s'est toujours prodigué envers tous, sans considération de l'âge, de la nationalité et de la croyance de ses mandants.

M. Napoléon Daigneault se déclare heureux de supporter la candidature de M. Légaré et il fera tout en son possible pour lui faire obtenir la nomination.

M. Joseph Provost a mis en parallèle les chefs politiques actuels de notre ville et les jeunes politiciens, l'école du Club des Citoyens-Américains et du Club Social de Pawtucketville. Il a invité ses auditeurs à marcher la main dans la main pour assurer le triomphe du candidat Franco-américain.

D'autres discours sympathiques à M. Légaré ont été prononcés par MM. Frappier, L. D. Coulombe, P. I. Légaré, Henri J. Gélinas, Xavier Marchand, Ovila et Narcisse Foucher, Arthur Robillard, Charles Leblanc et M. Tremblay.

Après un vote de remerciements proposé par M. Marcotte et secondé par l'assemblée à l'adresse de M. Lefrance, président, il a été résolu d'ajourner l'assemblée à vendredi prochain, No 145 rue Cross, chez M. Marcotte, à 8 heures du soir.

Sur proposition de M. Vital Robert, il a été décidé de prier les journaux de publier le compte rendu de l'assemblée. A la demande de M. Louis Caron, secondé par M. Joseph Provost, des remerciements ont aussi été voté à M. J. Bte Pedneault pour sa charmante hospitalité.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales.** Leur effet immédiat est tout simplement **magique.** Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

POUVOIR DE RESISTANCE

On prend facilement le rhume à cette saison de l'année parce qu'on est fatigué et épuisé par la chaleur de l'été, mais en gardant le système proprement nourri des éléments nutritifs de la Father John's Medicine, on peut s'exempter des rhumes, prévenir la pneumonie et éloigner les autres maladies. Elle fournit la force vitale avec laquelle le système combat la maladie. L'argent est remis pour tout rhume qu'elle ne guérit pas. N'est pas une médecine brevetée.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER." Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en **Grandes Bouteilles de 50 cts chacune.** Peut se trouver dans toutes les pharmacies.

R. J. DEVINS, MONTREAL,
Agent General pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E. U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CANDIDATURES A L'HORIZON

Les amis de M. Wilfrid Fréchette, marchand de chaussures au Petit Canada, ont fait des instances auprès de ce monsieur pour le pousser à se présenter pour le conseil dans le quartier sept. M. Fréchette est à considérer la question.

Il est rumeur que M. Jos. Dubé, jr, a l'intention de se porter candidat au conseil dans le quartier sept.

JOYEUSE EXCURSION

Plusieurs amis vont faire un voyage à Forge Village

Une excursion des plus enjouée a eu lieu dimanche à Forge Village où étaient déjà rendus M. et Mme A. Poissant, Mme J. W. Paradis et Mme C. H. Laflamme. Plusieurs amis s'étaient donné rendez-vous à la coquette villa où nos Lowellois étaient campés et ensemble ils partaient pour Forge Village dimanche matin pour y passer la journée.

Prenaient part à cette excursion: MM. Jos. Dufort, Wilbrid Lajoie, Chs. Giroux, Mlle Marie D'Amour, M. Aldéric Bonenfant et sa famille, M. Arthur Dupont et sa famille, M. Hormidas Caron, M. et Mme Albert Guimond, M. Paradis, ...s et sa dame et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Un somptueux dîner, comme on en mange rarement, même à la campagne, fut servi aux excursionnistes affamés, qui firent honneur aux mets délicieux.

La journée se passa en amusements divers et le retour s'effectua au milieu d'une gaieté générale.

LES CAUCUS DE CE SOIR

On ne peut les ouvrir avant 7h. 30

Par un malentendu qui est survenu dans les avis pour les caucus du parti démocratique, les bureaux de votation ne pourront s'ouvrir avant 7h. 30 ce soir.

Jusqu'ici la votation commençait à quatre heures dans les quartiers démocratiques et à 7 heures dans les quartiers républicains. Cette année il n'en sera pas ainsi, car d'après l'avis préliminaire, les caucus doivent s'ouvrir à 7h. 30 et il sera illégal de commencer à voter avant ce temps.

On peut s'attendre à une grande affluence de votants, surtout dans les quartiers essentiellement démocratiques.

DOMMAGES PAR L'EAU

La pluie inonde l'entrepôt de F. M. Bill

Les pompiers ont été appelés hier soir un peu avant minuit à l'entrepôt de F. M. Bill, rue Market, où la pluie inondait les marchandises.

Des couvreurs étaient occupés hier à réparer le toit et en laissant leur ouvrage hier soir ils ont oublié de couvrir un large trou où la pluie abondante de la nuit dernière se faisait un chemin.

A l'arrivée des pompiers, l'eau avait déjà fait des ravages et des couvertes ont été étendues pour protéger le reste des marchandises.

A BELLE GROVE

Parti de whist pour le festival prochain

Hier soir avait lieu à Belle Grove le parti de whist, organisé par Mme Jos. Rivard, au profit du festival de la société Notre-Dame du Bon Secours.

Les prix furent gagnés par les personnes suivantes: 1er, M. A. Couture et Mme Ricard; 2e, M. A. Goudreau et Mme Georges Leclair; 3e, M. Henri Lefebvre et Mlle Rose Van de Cruyssen; 4e, M. Emerie Lanoue. Booby, M. D. Bernard.

M. Ricard était maître de cérémonie et M. L'Heureux avait charge des rafraîchissements.

Mme Rivard désire remercier tous ceux qui lui ont aidé dans l'organisation de ce parti de whist.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Wesley Brown ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le service a été chanté par le R. P. Campeau, O.M.I.

Les porteurs étaient MM. Jos. Nelson, Willie Brown, Fred. Lajoie, Aimé Toussaint et Sydney Patrie.

Parmi les offrandes de fleurs, on remarquait un oreiller portant l'inscription "Rest" donné par la famille; une couronne suspendue à un piédestal et portait l'inscription "Brother," donnée par son frère Nelson; une tresse d'oeillets offerte par Mlle Nellie McCaffrey; une tresse de roses donnée par M. et Mme Julius Brown.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le R. P. Guillard a récité les dernières prières.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HANNA ET LES OUVRIERS

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 10—Le sénateur Hanna adressera la parole à l'assemblée locale de la Fédération du Travail, qui aura lieu le 8 novembre prochain.

VINGT ANS APRES

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 10—Charles D. Emery, qui était disparu depuis 20 ans et que l'on croyait mort, est revenu à sa maison. Il était au Canada.

Montre en Or Gratis!

Les Visiteurs seront Les Bienvenus.

Le public amateur de belles et bonnes choses est invité à venir visiter durant ce mois-ci notre département de

Pianos et Machines a Coudre

où s'entassent avec ordre et symétrie toutes les fraiches nouveautés du jour.

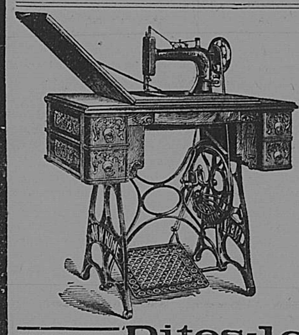

Machines a Coudre
Domestic, New Home.
Pianos, etc.

AFIN de répondre à la demande de notre nombreuse clientèle, nous venons justement de recevoir 50 magnifiques **montres** en or pour dames que nous donnerons

GRATIS

à toute personne qui achètera une de nos machines à coudre durant le mois de septembre. Nos prix, vous le savez, sont les plus bas. Nos conditions sont des plus faciles.

Dites-le à Vos Amis

ELIE DELISLE,
Marchand de Meubles et Pianos le Plus Populaire.

A l'avenir notre magasin sera ouvert les lundi, vendredi et samedi soirs.

52 à 56 RUE TUCKER, - - Petit Canada.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU, CE SOIR, PLUS CHAUD DANS L'OUEST. BEAU DEMAIN; VENTS VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 11 SEPTEMBRE 1902. — NO. 132.

Le General Miles

Il est parti aujourd'hui pour aller inspecter l'armee des Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, D. C., 1902.—Le lieutenant général Miles a quitté Washington aujourd'hui pour se rendre aux Philippines. Il y fera l'inspection des postes militaires de l'archipel. Il reviendra par le canal de Suez et aura ainsi fait le tour du monde. Un wagon spécial a été mis à la disposition du général et de sa suite, composée de Mme Miles, du colonel M. P. Maus, aide-de-camp, et d'un sténographe. Le colonel H. H. Whitney, un autre aide-de-camp du général, rejoindra ce dernier plus tard.

Le général Miles s'embarquera de la Côte du Pacifique pour Manille à bord du transport Thomas, le 30 du mois courant. Il passa un mois aux Philippines et sera de retour à Washington.

CURIEUSE ACTION

ON ACCUSE UN FINANCIER IMPORTANT D'ANARCHIE

M. Cadarone, banquier de Providence, arrêté à Naples

Providence, 11 — On a commencé une enquête pour découvrir quel est l'auteur de six cablegrammes envoyés en Italie au mois de juillet dernier.

M. Charles Cadarone, de la société de banquiers Caldarone Brothers, de la rue Doan, en cette ville, étant malade, partit au mois de juillet en compagnie de son épouse et de la fille de son frère pour aller faire un voyage en Italie.

Il y a près de 25 ans qu'il demeure ici. Il est citoyen naturalisé et est propriétaire d'immeubles considérables. Quand le steamer sur lequel il avait pris passage arriva à Naples, M. Cadarone fut arrêté sous l'accusation d'être un anarchiste qui voulait tuer le roi. Cette accusation était basée sur trois cablegrammes datés de cette ville. En montrant ses passeports qui le faisaient reconnaître comme un agent de la banque d'Italie il réussit à se faire remettre en liberté en deux heures et il fut reconduit au steamer.

En arrivant à Margane, Appio, M. Cadarone fut arrêté par le maire et une bande de gendarmes. Il y avait là trois autres cablegrammes datés de Providence, le dénonçant comme un anarchiste et un régicide.

Les autorités d'Italie cherchent à trouver la personne qui a envoyé ces dépêches et elles offrent des récompenses à ceux qui leur fourniront des informations à ce sujet. M. Cadarone et celles qui l'accompagnent s'embarqueront la semaine prochaine pour l'Amérique.

CONSUL DANS UN ASILE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11—M. Willoughby W. Stewart, autrefois vice-consul anglais à Boston, est aujourd'hui un des pensionnaires de l'asile McLean, à Waverly, où il a été interné il y a une couple de semaines. Il y a plusieurs années que M. Willoughby est employé au consulat anglais et il n'a quitté son emploi que depuis six semaines, à cause de sa mauvaise santé.

L'EVACUATION DE LA MARTINIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 11 — Une dépêche de M. Lemaire, gouverneur de la Martinique, annonce que des mesures ont été prises pour assurer l'évacuation de la partie nord de l'île. Des postes de gendarmes ont été établis à l'extérieur de la zone dangereuse et l'incinération des corps à Morne-Rouge et à Ajoupa-Bouillon continue.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ELLE PREDIT SA MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Lagrange, Ind., 11—Mme Elisabeth Lawrence, demeurant près de Royerton, est morte à l'âge de 90 ans, après avoir prédi le jour de sa mort. Quand elle est tombée malade, elle prédit qu'elle mourrait mercredi, et hier, comme ses enfants entouraient son chevet, elle leur dit:

"Dans quinze minutes je serai morte." Quand le temps fut expiré, elle rendit l'âme.

Son père est mort à 109 ans.

GREVE A CHICAGO

Les charretiers de Swift & Co. quittent l'ouvrage la nuit dernière

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 11 — Tous les charretiers unionnistes employés par Swift & Co. se sont mis en grève à minuit. Des scènes émouvantes se sont déroulées en juin dernier pendant la grève des charretiers des Stock Yards et l'on anticipe des troubles non moins sérieux. Les grévistes sont au nombre de 100 à 150. Ils comprennent les charretiers de ville et ceux des cours à bestiaux. Ils demandent $12 par semaine au lieu de $9 et $10.50.

EN MEMOIRE DE McKINLEY

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11— En communauté d'idée avec les gouverneurs de plusieurs Etats, les commissaires du District de Columbia ont officiellement recommandé l'observance de dimanche prochain comme jour commémoratif de la mort du Président McKinley. Tous les drapeaux qui surmontent les édifices parlementaires seront placés à mi-mât.

TROP DANGEREUX

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 11— Les commissaires n'ont pas voulu permettre qu'on fasse des courses en automobiles dans les rues de la ville pendant le campement des vétérans de la Grande Armée. Ils donnent pour raison que la chose serait trop dangereuse.

TRISTE FIN

Deux personnes trouvées mortes, le crâne percé d'une balle

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Edward Bigall, manufacturier tailleur, et Martha Bachman, avec laquelle il demeurait à Williamsburg, ont été trouvés morts dans leur appartement, hier soir, tous deux frappés d'une balle de revolver à la tête. Il semble qu'ils avaient décidé d'en finir avec la vie et que Bigall s'est constitué l'exécuteur funèbre. Bigall avait abandonné sa femme et deux enfants, il y a un an, pour cohabiter avec la fille Bachman.

LES GENERAUX BOERS

Ils sont arrivés à Amsterdam, aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 11 — Les généraux Botha, Delarey et Dewet sont arrivés ici aujourd'hui. Ils se sont aussitôt rendus au Niew Kirk, où un service religieux a eu lieu. Les agents Wessels, Leyds et Wolmarans étaient présents à la cérémonie religieuse qui fut suivie d'une réception à l'hôtel de ville.

BRULEE VIVE

Plusieurs femmes sont victimes d'une explosion

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Une explosion s'est produite dans des pots de vernis et d'huile au No 156 West, 28ème rue et le feu se communiqua à la maison. Mme Mary Fraser a été tuée et plusieurs autres femmes habitant l'édifice ont été blessées. Mme Fraser a été brûlée vive. La police et les pompiers ont opéré plusieurs sauvetages émouvants.

LE COL GASTON SERA CHOISI

Il l'emporte de beaucoup sur son concurrent M. C. S. Hamlin

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11 — Le Globe annonce dans son édition du midi que le colonel William A. Gaston sera certainement le porte-étendard du parti démocratique pour le poste de gouverneur durant la prochaine campagne. Il récapitule ainsi le résultat des caucus d'hier:

Délégués pour Gaston, 1,062 sur un total de 1,720.

Délégués pour Hamlin, 168. Douteux 194. Délégués qui n'ont pas encore fait connaître leurs vues 296.

UN PRINCE DANS LE PETRIN

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — Le jury a rendu un verdict d'accusation fondée, contre le prince Francis Joseph, de Braganze, Autrichien noble qui a été arrêté au cours des fêtes du couronnement en juin dernier, pour avoir commis un crime.

SUR LE QUI-VIVE

Les mineurs de Tamaqua s'attendent a des concessions

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Penn., 11 — Toute la région était sur le qui-vive ce matin à la nouvelle que des avis seraient affichés disant que des concessions seront faites aux mineurs qui retourneront à l'ouvrage lundi. Rien de tel n'a été fait ce matin. Les chefs n'ajoutent pas foi à cette rumeur et ne croient pas que la lutte cesse avant la Noel.

Les galeries 12 et 4 sont en opération et l'on dit que 1500 tonnes de charbon ont été expédiées à New York. Quinze hommes n'appartenant pas à l'union se sont rendus à l'ouvrage ce matin sans être mollestés.

Les soldats sont encore à leurs quartiers, au Parc Manille.

Roanoke, Virg., 11 — Il existe encore des troubles dans les champs miniers de Pochontas. Huit hommes accusés d'avoir tiré sur les mineurs à Crane Creek ont été arrêtés par le député-shérif Thorn.

Washington, 11 — Dans l'impossibilité où ils se trouvent de se procurer du charbon anthracite pour les écoles, les commissaires du district de Columbia ont décidé de faire temporairement usage d'une combinaison de charbon mou et de coke. Ils en ont acheté 2000 tonnes, espérant en avoir suffisamment jusqu'au Thanksgiving Day.

Tamaqua, 11 — Un comité de citoyens, représentant la People's Alliance, est parti d'ici ce matin pour Harresting, afin d'y rencontrer le gouverneur Stone et lui demander de convoquer une session extraordinaire de la législature en vue de mettre un terme à la grève.

Scranton, Pe., 11—"La grève des mineurs ne sera jamais réglée par arbitrage ou des concessions de la part des opérateurs. Lorsque la difficulté actuelle aura cessé, il n'y aura plus de grève des mineurs, car où les opérateurs ou les ouvriers seront maîtres de la situation et je crois que nous avons le droit de diriger nos propres travaux."

Ainsi s'est exprimé ce matin un haut représentant d'une grosse mine à Nanticoke.

La mine Brisben, de la Delaware, Lackawanna & Western Co., a repris ses opérations hier et a continué à fonctionner sans difficulté aujourd'hui. Actuellement huit mines de la compagnie sont en activité.

Pret a Payer

Un employe de la Almshouse ne veut pas de la prison qui lui ferait perdre sa place

Mary Stanton comparaissait ce matin en cour de police accusée d'avoir passé sur la propriété de M. Freeman C. Smith, malgré la défense que ce dernier lui en avait faite. Il ressort des témoignages donnés en cour que Mary avait reçu de M. Smith ordre d'évacuer son logis, à la suite de menaces qu'elle y avait proférées. Elle refusa et c'est alors que le propriétaire du logis décida de la faire arrêter. Mary a plaidé non coupable et a fait un éloquent appel à la justice du magistrat. C'est plutôt à la clémence qu'elle aurait dû faire appel, car en justice, d'après les témoignages, le juge était forcé, de la condamner, et c'est aussi ce qu'il a fait. Mary devra payer $20 d'amende et fournir $100 comme garantie qu'elle ne recommencera pas dans les six mois à venir du moins.

Sont condamnés à $2: James Ballantine, Patrick McLaughlin, Alexander McDonald, Hugh McCool, Patrick McCarthy et Charles White.

John Shannon plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais il dit qu'il ignore ce qu'on a à lui reprocher. Il s'est rendu coupable du crime d'avoir brisé deux carreaux de fenêtre et pour les deux offenses, le juge le condamne à payer $5.

John Porter, accusé d'ivrognerie, troisième offense, est condamné à la State Farm.

Mary Maguire, accusée de passer les trois quarts de son temps ivre, est envoyée à la Work House pour quatre mois. Son fils, arrêté en même temps qu'elle, est accusé de voies de fait sur la personne de James Deignan. La cause est remise à demain.

John Risener, employé à la Almshouse de Tewksbury, est venu en ville et y est demeuré juste assez longtemps pour y dépenser $50. Ce matin, il demande en grâce au juge de ne pas le condamner à la prison pour lui faire perdre sa place. Il dit qu'il a assez d'argent pour payer son amende et les $2 auxquels il est condamné sortent vite de son gousset.

Michael T. O'Coyne, qui dit venir de Clinton, est relâché avec la recommandation de se rendre chez lui au plus tôt.

Robert Gallagher est condamné à $5 d'amende pour avoir vendu des fruits sans permis.

Ole Christionsen et Albert Plante, pour ivrognerie, deuxième offense, sont condamnés à $6 d'amende.

TUEE PENDANT SON REPOS

Une pauvre vache, bien innocente du mal qu'elle a failli causer, s'est fait tuer hier soir, sur la ligne nouvelle de Middleton & Lawrence.

La bête était couchée sur la voie, quand le tramway venant de Lawrence la frappa et dérailla. Sur une distance de quatre cents pieds environ, la voiture roula sur les traverses, mais personne n'a été blessé.

EPAULE DISLOQUEE

Aved Bichakyian, un Arménien employé aux manufactures Hamilton et demeurant au No 218 Middlesex, a été victime d'un sérieux accident, ce matin.

En jouant dans une boutique de barbier de la rue South, l'individu est tombé et s'est disloqué une épaule. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency.

AU PROFIT D'UN HOPITAL

A la demande des révérendes soeurs du Précieux-Sang, de Manchester, Mlle Sophie Dumais avait organisé une souscription à Lowell en faveur de leur institution. Plusieurs objets ont été tirés au profit des donateurs. Voici le résultat de ce tirage:

Mme Bérubé, rue Bridge, Nashua, statue de St Antoine; M. D. Messier, 185 W. Pearl, statue de la Ste Vierge.

Mlle Hélène Palardy, 50 Central, Nashua, statue de Ste Catherine; Mlle Délia Pion, 35 Whitney, Nashua, une image; M. F. T. Guertin, 56 Canal, Nashua, une image; M. Raoul Voisard, 9 Race, Lowell, une image; Mlle Philomène Lambert, 30 Myrtle, Nashua, statue de St François d'Assises.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granulé fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

C'est ce matin qu'a eu lieu l'ouverture de l'exposition annuelle de la Middlesex North Agricultural Society aux Fair Grounds de cette ville.

L'ouverture s'est faite par une température idéale comme on peut le constater et bien que la foule n'ait pas afflué ce matin sur le terrain ou dans les édifices, les directeurs se déclarent enchantés.

Les courses de cette après-midi attireront probablement une foule considérable.

LISEZ L'ETOILE

A. G. Pollard & Co.

Continuation de Notre Vente Spéciale —DE— Couvre-Pieds Blancs Endommagés.

JARRES

Pour Préserver les Fruits

Nous vendons les Jarres "Mason" avec grande ouverture, pour embouteiller les gros fruits entiers, ayant des couvercles doublés en porcelaine, elles sont garanties sous tous rapports.

1 chopine. 59c la doz. — 1 quart, 69c la doz. — 2 quarts. 79c la doz.

Les Jarres "Lightning" en vitre cristal, forme carrée avec grande ouverture et scellés avec spring en broche.

1 chopine, 98c la doz. — 1 quart, $1.19 la doz. — 2 quarts, $1.49 la doz.

Ainsi que tous autres articles pour embouteiller les fruits ou végétaux.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

Le Jingoisme rampant

Sir Wilfrid Laurier lui a donne le coup de grace en Angleterre

Un article flatteur de la Review of Reviews de Londres sur le premier ministre du Canada

Londres, 11—La Review of Reviews, de Londres, parle de sir Wilfrid Laurier dans les termes non équivoques suivants:

"Le représentant du Canada, sir Wilfrid Laurier, a donné le coup de grâce au jingoïsme rampant qui était en bonne voie de conduire l'Angleterre à sa ruine. Les premiers ministres coloniaux ont été invités à Londres dans l'espoir, entretenu avec confiance par M. Chamberlain, M. Brodrick et les autres représentants de haute marque du jingoisme, qu'ils se prêteraient avec enthousiasme à transformer notre alliance indéfinie actuelle de nations-soeurs indépendantes, ayant le droit de se séparer, en un empire militaire fortement organisé. Un zollverein étant impossible, ils croyaient qu'une alliance militaire était ardemment désirée par les grandes colonies autonomes qui étaient venues au secours de l'Angleterre en Afrique. Les premirs ministres ne furent pas plutôt réunis qu'on constata qu'à l'exception seule de M. Seddon, le représentant de la Nouvelle-Zélande, ils ne voulaient de l'Empire Jingo à aucun prix. Dès l'origine, sir Wilfrid Laurier était irrévocablement déterminé à s'opposer à toute tentative d'entrainer le Canada dans l'abîme du militarisme. Les propositions du gouvernement furent en conséquence rejetées et sir W. Laurier donna ainsi le coup de grâce à des illusions les plus dangereuses qui se soient jamais emparées de notre population.

La position prise par sir Wilfrid en réclamant avec fermeté le droit qui possèdent les colonies autonomes de décider seules si elles doivent prendre part aux guerres de l'Empire, est une garantie de paix précieuse. Si le Canada, l'Australie ou l'Afrique du Sud, en venaient à la détermination de s'abstenir ou de demeurer neutres dans une guerre, disons entre l'Angleterre et la Russie, au sujet de la Corée, ou avec la France à propos de l'Egypte, l'Angleterre serait forcée de faire droit à leur demande. En ce qui nous regarde, le droit d'une colonie de rester neutre ne nous donnant aucun secours en temps de guerre, est absolu. Mais reste à savoir si nos ennemis reconnaîtraient cette neutralité. Il est très probable qu'ils ne la reconnaîtraient pas, à moins que nous ne fussions empêchés d'utiliser une partie quelconque du territoire de cette colonie, comme base de nos opérations. Ainsi, si une colonie était déterminée à se désintéresser d'une guerre impériale, elle serait dans l'obligation de refuser à la mère-patrie l'occupation du territoire sur lequel flotte aujourd'hui le pavilion anglais. Ainsi, la Russie ne pourrait respecter la neutralité du Canada, dans le cas où le Pacifique transporterait des troupes anglaises à Vancouver, ou bien que Vancouver servirait de base d'opérations navales sur le Pacifique.

Dans le cas d'une déclaration de neutralité de la part du Canada le gouvernement de Washington pourrait très bien déclarer aux parties belligérantes que toute attaque du Canada neutre serait considérée par les Etats-Unis comme une infraction de la doctrine Monroe et ne serait pas permise. Cette déclaration serait absolument conforme aux prétentions de la République Américaine qui ne veut pas que le Nouveau-Monde soit bouleversé par les guerres européennes, si vraiment, sir Wilfrid est aussi déterminé qu'il parait l'être que le Canada ne soit pas entraîné dans l'abime du militarisme, il s'apercevra avec le temps qu'il doit plutôt compter sur Washington que sur Westminster.

Le refus des colonies de constituer en conseil fédéral et d'entrer dans une organisation commerciale, ou de faire partie d'une armée impériale, aurait donné lieu à un grave désappointement si la défaite de cette tentative d'organisation de l'Empire sur une base militaire n'ouvrait pas la porte à une organisation beaucoup plus importante de tous les peuples anglo-saxons constitués en fédération des Etats-Unis parlant anglais. La position prise par sir W. Laurier et Sir Edmund Barton place le Canada et l'Australie dans une dépendance à peu près semblable à celle des Etats-Unis. Les fédérations canadienne et australienne sont des nations soeurs indépendantes ayant le droit de sécession. Si elles possèdent le droit de décider de leur participation aux guerres de l'Empire, leur souveraineté nationale, avec le droit de faire la paix, ou la guerre, doit être reconnue par les autres nations absolument comme si elles étaient constituées en républiques indépendantes.

De ce que la conférence n'aurait eu que des résultats négatifs, il ne faudrait pas conclure qu'elle a été sans importance, car très souvent, en prévenant l'adoption de projets plutôt pernicieux que désirables, une conférence peut rendre de très réels services. Mais on aurait grand tort de croire que la conférence n'a eu que des résultats négatifs. Sa réunion seule a Français d'origine et bien que parlant que subit en ce moment l'Empire britannique. Réunis en conseil, ces représentants de la Grande-Bretagne d'au-delà des mers ont exercé leur droit de veto sur la création d'un Empire Jingo, pour ne s'occuper que de questions commerciales et pratiques.

Des six premiers ministres présents à la conférence, sir W. Laurier est le plus distingué sous bien des rapports. Le fait qu'il est d'origine française ne doit pas être oublié. C'est un témoignage du caractère cosmopolite de l'Empire que son porte-drapeau le plus remarquable à la conférence est Français d'origine et bien que parlant l'anglais beaucoup mieux que quelques-uns de ses collègues dont c'est la langue maternelle, cependant il possède un léger accent étranger qui ne fait qu'ajouter un certain charme à sa conversation. Il est à la fois sympathique, gracieux, digne, plein d'animation, contraste français, charmant avec la monotonie caractéristique anglaise de nos cousins d'outre-mer.

Représentant notre colonie la plus importante, il représente également l'Etat, dont les difficultés avec ses voisins donnent au ministère des affaires étrangères et des colonies plus d'ennuis et d'inquiétudes que toute autre dépendance de l'Empire. Le Canada, le futur grenier de l'Angleterre, est aussi destiné à devenir la grande voie de communication entre l'Europe et l'Orient. Le Canada, comme sir W. Laurier en est personnellement un témoignage vivant, démontre bien qu'une politique libérale envers les colonies, peut lier ensemble dans un même pays, des hommes de races et de religions différentes, ayant un langage et des habitudes sociales distinctes. Le Canada a également fait plus de progrès dans la voie de la souveraineté nationale que les autres colonies. Il y a cinq ans déjà que sir W. Laurier proclama à l'occasion du jubilé que le Canada était une nation. Cette fois il n'a pas fait de déclaration qui ait produit une impression aussi profonde sur l'opinion publique en Angleterre. Mais je n'exagère rien en disant que les personnes qui l'on rencontré sont demeurées convaincues que le Canada avançait toujours avec détermination sur la voie de la souveraineté nationale. Bien que la loyauté du pays pour la mère-patrie soit aussi vivace que jamais, il se passera bien peu de temps avant que le Canada n'insiste sur tous les droits et privilège d'un état souverain indépendant. La nouvelle nation sera sans doute une alliée de tout coeur pour la Grande-Bretagne, mais la condition de cette alliance sera que les derniers vestiges de dépendance coloniale auront disparu et que le Canada ne demandera ni n'acceptera aucune responsabilité dans les mouvements politiques pour lesquels le gouvernement impérial n'aura pas demandé et obtenu son adhésion.

Chacun des premiers ministres a apporté au conseil de l'Empire ses idées particulières. La participation de sir W. Laurier n'est pas la moins importante, car le rôle de ce français-Canadien a été de briser, de pulvériser et de détruire à tout jamais l'illusion pernicieuse qui s'était emparée du public et de quelques-uns des ojurnalistes qu'il était possible de réunir les groupes de républiques indépendantes qui font partie de l'Empire Britannique en une organisation militaire puissante. Les contingents envoyés en Afrique par le Canada et l'Australe sont sans doute responsables de cette illusion et les politiciens dont les cerveaux étaient surchauffés par les fumées d'un jingoïsme intense, rêvaient de fantastiques visions. Ils espéraient célébrer le couronnement en reliant ces républiques éparses en un Empire de combat qui dominerait le monde.

Ces idées fantaisistes étaient répandues partout avant le couronnement. Les discours de Sir W. Laurier arrivèrent comme un vent glacial venant de ces froides régions de glaces éternelles, situées au nord de la Confédération et ces fols espoirs jonchent aujourd'hui le sol comme autant de feuilles desséchées et flétries. Car la déclaration faite à l'Empire par sir W. Laurier comporte que si le Canada veut bien et désire même coopérer, comme Etat souverain indépendant et comme nation autonome, avec l'Etat souverain et la nation autonome qui habite l'Angleterre, il est déterminé à résister à toute tentative d'entrainer le Canada dans les complications de notre système militaire. "Gare à l'abime du militarisme!" Il ne faut pas compter sur le Canada comme unité de combat dans les guerres futures du jingoisme.

Lorsque je rencontrai Sir Wilfrid pour la première fois à l'Hôtel Cecil, il me déclara que rien ne l'avait plus frappé, depuis son arrivée à Londres, que la différence radicale des points de vue des hommes d'Etat européens et américains. "Ici, dit-il, tous ceux que "vous rencontrez, hommes d'Etat, financiers, journalistes quels qu'ils "soient, ont toujours la préoccupation, l'arrière-pensée d'une guerre "possible. Elle peut arriver aujourd'hui, ou demain, ou plus tard, "mais une grande guerre arrivera quelque jour, incendiant leurs frontières "et leur préoccupation suprême est "comment ils pourront faire face à "cette terrible éventualité. Leurs pensées, leur politique en sont influencées. Elle ne les quitte jamais. "Maintenant, au Canada, nous ne "pensons jamais à la guerre de janvier "à décembre. Loin de nous préoccuper, la possibilité d'une guerre ne "nous entre jamais dans l'esprit, "comme un événement pour lequel "nous devrions nous préparer. Et "c'est cela, dit Sir Wilfrid, parlant "avec emphase, qui, plus que tout autre chose, m'a déterminé à empêcher, "à tout prix, que le Canada soit en "trainé dans le militarisme de l'ancien "monde."

A cela, l'auteur fit remarquer à Sir Wilfrid que le Canada s'était compromis assez sérieusement en matière militaire en envoyant des contingents en Afrique.

"Non! répondit M. Laurier, nous avons envoyé des contingents, c'est vrai, mais, si vous référez au discours que j'ai prononcé en parlement à l'occasion de l'envoi du premier contingent, vous verrez que j'affirmai alors dans les termes les plus énergiques possibles, que cette expédition ne devait être regardée en aucune manière comme un précédent contitutionnel ou comme l'acquittement d'une obligation. Le Canada a réservé sa liberté de décider s'il prendra part ou non dans toute guerre ultérieure dans laquelle le gouvernement impérial peut être engagé."

TONIQUES. Tous les vins médicinaux,vin de quinquina simple,vin de fer et quinquina composé, vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES DE HAVERHILL

Le beau temps continue à attirer des promeneurs vers les divers parcs et places d'amusements.

M. Edm. Léveillé, de la rue Beach, est allé passer quelque temps au Canada.

Les voyageurs nous reviennent chaque jour de Salisbury.

N'oubliez pas, compatriotes, que le 19 courant est le dernier jour pour l'enregistrement, avant les caucus.

Un cheval, appartenant à un colporteur, a pris le mors aux dents, hier, surla rue River. Il fut arrêté avant d'avoir pu causer des dommages.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du Vin de fer et Boeuf Impérial qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur verre de soda avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

PILULES BEECHAM

Pour Tous les Desordres Bilieux et Nerveux,

Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

La vente surpasse maintenant six millions de Boites par année

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

Le "Secrétaire Universel"

Est une oeuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint Joseph

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

LA RÉGION DU LAC ST. JEAN CANADA

20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20c L'ACRE

UN PAYS ABONDANT EN BON BOIS ET EN EXCELLENTE EAU A 190 MILLES

Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique

UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES

REMPLI DE POUVOIRS D'EAU

BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES

POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER RENÉ DUPONT, AGENT DE COLONISATION, CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST. JEAN, Rue St. André, QUEBEC, CANADA.

Et le guide du colon du lac St-Jean

Lowell Opera House

4 jours commençant lundi, 8 sept.

CHAS. K. HARRIS ET Harcourt Comedy Co.

EN REPERTOIRE

Jeudi, soir... The Indian

Attraction spéciale de Vaudeville entre les actes.

Matinees tous les jours a partir de mardi.

PRIX—Matinee... 10c et 20c. Soir... 10c, 20c et 30c

Billets en vente au guichet.

Billets des dames ce soir 15c.

Vendredi et samedi soirs, 12 et 13 Sept. et matinee samedi

LE SUCCES SANS PAREIL

LES RENOMMES

FRERES BYRNE

Dans la plus grande farce au monde les

NEW 8 BELLS

1001 SURPRISES

PRIX—Matinee... 25c, 35c 50c. Soir... 25c, 50c, 75c

Sièges en Vente Mercredi.

La Semaine Prochaine

Frankie Carpenter

En Répertoire.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Première attraction pour la saison 1902 1903,

15, 16 et 17 Septembre

LOOP THE LOOP.

Nouvelle comédie, nouvelle scène, nouveau théatre, grand choeur, artistes de talent, jolis costumes.

Tout en appelle aux fréquenteurs de théatre.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

QUAND VOUS VOULEZ

UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.

130 rue Merrimack

La plus grande maison de pianos.

Modes d'Automne!

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Pour Bien Dormir

Ayez votre estomac et votre foie en bon ordre. La manière la plus facile, la plus prompte et la plus sûre pour le faire, est de faire usage des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c

SUR LA TOMBE D'UNE ENFANT

La petite Marie est morte,
Et son cercueil est si peu long
Qu'il tient sous le bras qui l'emporte
Comme un étui de violon.

Sur le tapis et sur la table
Traîne l'héritage enfantin.
Les bras ballants, l'air lamentable,
Tout affaissé, gît le pantin.

Et si la poupée est plus ferme,
C'est la faute de son bâton;
Dans son oeil une larme germe,
Un soupir gonfle son carton.

Une dînette abandonnée
Mêle ses plats de bois verni
A la troupe désarçonnée
Des écuyers de Franconi.

La boîte à musique est muette;
Mais, quand on pousse le ressort
Où se posait sa main fluette,
Un murmure plaintif en sort.

L'émotion chevrotte et tremble
Dans: Ah! vous dirai-je maman?
Le Quadrille des Lanciers semble
Tristecomme un enterrement.

Et des pleurs vous mouillent la joue
Quand le Donna è mobile,
Sur le rouleau qui tourne et joue,
Expire avec un son félé.

Le coeur se navre à ce mélange
Puérilement douloureux,
Joujouxd'enfant laissés par l'ange,
Berceau que la tombe a fait creux!

THEOPHILE GAUTHIER.

GASTRONOMIE

Moules à la Poulette. — Raclez les coquillespour les nettoyer. Lavez à plusieurs eaux, mettez à sec dans une casserole sur feu vif; retournez les moules à mesure qu'elles s'ouvrent, passez ensuite au tamis l'eau rendue; remettez les moules dans une casserole avec beurre, persil, ciboules hachées, poivre, muscade, un peu de farine, mouillez avec l'eau; faites bouillirdeux minutes. Au moment de servir,liez la sauce avec des jaunes d'oeufs; ajoutez le jus d'un citron.

Le Cirage — Pour en avoir de bon, il suffit de prendre 2 livres de noir d'ivoire, 2 livres de mélasse, encore 1 lb d'huile douce, autant d'acide sulfurique. Méler avec soin les trois premiers produits, jusqu'à parfaite incorporation de l'huile; ajouter peu à peu l'acide sulfurique délayé dans 3 fois son poids d'eau. Méler en remuant, laisser reposer trois heures et alors ajouter de l'eau, ou mieux de la bière aigrie pour amener le mélange à consistance convenable.

GERBE DE PENSEES

Les hommes qui complimentent le plus les femmes sont ceux qui les estiment le moins.

MEILHAN.

* * * *

L'humanité est cette vibration qui, pareille à l'aiguille aimantée, s'agite au contact des infortunes d'autrui et tremble en tournant.

Mme GREVILLE.

* * * *

La langue du coeur n'a pas besoin des mots pour être comprise; c'est dans les yeux qu'elle est écrite.

Mme COTTIN.

* * *

Rien n'est léger de ce qui est la vie, rien n'est à dédaigner de ce qui contient un grain de vérité.

Jules CLARETIE.

* * *

Chez l'artiste, les incertitudes sont un gage de probité: il n'y a que les médiocres qui soient sûrs d'eux-mêmes.

Alphonse BRISSON.

* * *

On n'étudie guère, en histoire, que ce que l'on aime ou ce que l'on exècre.

E. LEDRAIN.

AUX ANNONCEURS

L'annonce est le principe vital du commerce moderne.

"SIR THOMAS LIPTON."

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Le Dr A. B. Caron a été appelé, mardi matin, au no 251 rue Flint, chez M. A. Coutu, pour réduire une fracture dont un des enfants de ce dernier était gravement incommodé depuis 4 ou 5 jours.

A cette date, l'enfant, qui est âgé d'environ 4 ans, s'était fracturé le radius du bras droit en tombant d'une chaise. Un médecin appelé à soigner la petite victime dont le bras était horriblement enflé, avait déclaré que rien n'était à craindre et que l'enflure fondrait en peu de temps. Il n'en fut rien; l'enflure persista plusieurs jours durant et le petit ressentit pendant tout ce temps d'atroces souffrances. Cet état de choses alarma les parents qui mandèrent le Dr Caron. Apres examen, celui-ci constata que l'enfant s'était bel et bien fracturé le bras. La réduction une fois opérée, l'enfant se rétablira promptement.

SOUTHBRIDGE

— Nous apprenons avec plaisir qu'un club d'amateurs, sous l'habile direction de M. Edmond Pelletier, le populaire comédien de Southbridge, doit exécuter sous les auspices de la société St Jean-Baptiste, dans les premiers jours d'octobre, le drame historique et sensationnel intitulé "Félix Poutré."

MARLBORO, MASS

— Le club de naturalisation a fait ses élections. Les anciens officiers ont été réélus.

L'assemblée était très nombreuse. Après l'ajournement une autre assemblée a été organisée dans le but de discuter l'opportunité d'avoir un candidat canadien pour la prochaine législature.

Par acclamation l'assemblée a décidé d'appuyer l'échevin J. B. Dufault dans cette lutte.

L'échevin Dufault aura l'appui unanime des Canadiens et un fort coup de main des républicains d'autre origine qui ont su apprécier ses talents au conseil de ville.

— Le R. P. Lacombe, O.M.I., du Canada, était en visite au presbytère Ste Marie, lundi dernier.

Le révérend père regrette que malgré la sollicitude du gouvernement anglais, ses élèves meurent vite. Ils ne semblent pas pouvoir s'habituer à la vie du monde civilisé.

D'ici le R. P. Lacombe ira à New York où il espère bien prélever des fonds pour continuer son oeuvre. De New York, il ira à Alberta, viâ Montréal.

Lors de son dernier voyage le R. P. Lacombe a obtenu l'autorisation de faire un sermon et une quête à l'église St Stephen, de New York. Après un sermon de 40 minutes, il a fait une quête qui lui a rapporté $550.

— Elie Bourdon, de Marlboro, a renversé Amos Losh, d'Allenburg Corners, N. Y., à l'hôtel de ville, samedi soir. L'enjeu était une bourse de $50. La lutte a durée 6 minutes. Chaque homme a gagné une chute, et Bourdon a remporté la dernière. Bourdon a dit avant de partir qu'il lutterait contre Losh n'importe quand et pour n'importe quelle somme, et que la lutte pourrait avoir lieu à Hudson.

WEBSTER, MASS

—En reconnaissance des services que M. J. L. Brissette a rendus aux amateurs de Danielson, au printemps de 1902, dans le drame "Dix Nuits dans une buvette", ceux-ci l'ont invité au banquet du choeur de la paroisse, afin d'ajouter encore a la récompense et afin de lui demander de reprendre les exercices pour répéter ce drame au bénéfice de l'église paroissiale. M. Brissette a consenti avec grâce de se dévouer une fois de plus à la demande de ses compatriotes et à l'amour de son Eglise. Cette représentation demandée aux cris de "Nous la voulons encore une fois", sera donnée au commencement d'octobre.

Il perce à travers les branches comme il est communément dit, que M. Brissette visitera pendant la saison du théâtre, les centres canadiens avec une troupe régulière et un répertoire de trois fameuses pièces qu'il représentera au mode du pour cent au bénéfice des sociétés et des églises.

TURNERS FALLS

— Le Rév. Allard, curé, a annoncé que Mgr Beaven serait ici le 21 pour donner le sacrement de confirmation et que le sermon de circonstance serait donné par un père Jésuite qui commencera ce jour-là une retraite de deux semaines, une pour les hommes et l'autre pour les femmes.

— M. Nerré Mayrand et sa famille qui étaient parti pour le Canada depuis une couple d'années,sont revenus demeurer à Turners Falls.

MANCHESTER

— Les restes mortels de M. Misael Archambault ont été inhumés au cimetière St Augustin; un grand nombre d'amis ont accompagné le défunt à sa dernière demeure.

Le service funèbre fut chanté à l'église St Antoine de Padoue par le Rév. M. Guertin et un choeur puissant composé des personnes suivantes a bien rendu la messe des morts: Mmes Dr B. Desrosiers, Moise Verrette, Frank V. Maneau, Mlles Emma et Clara Chartrain, et MM. J. E. Bolduc, Elzéar Savard, Eugène Perrier, J. E. Blondin, M. Chartrand, Arthur Rouleau. Un quatuor composé de MM. Chartrand, Savard,Blondin et Bolduc,sous la direction de ce dernier, a chanté à l'offertoire le De Profundis harmonisé,qui a vivement ému l'auditoire.

Les porteurs étaient MM. Lucien Roy, Olivier Pied, Alfred Simard et Mm Chartrain. M. E. V. Turcotte dirigeait ces imposantes funérailles.

— Dimanche prochain, le 14 septembre, est la fête de l'Exaltation de la Ste Croix et l'anniversaire de la fondation des Soeurs du Précieux Sang à St Hyacinthe. A cette occasion, il y aura au monastère du Précieux Sang rue Union, exposition et vénération de la relique de la Vraie Croix, toute la journée. Dans l'après-midi, salut solennel et sermon approprié par un des Pères de la Cathédrale.

— M. Eugène Jacques, sport bien connu, de la rue Chestnut, a été victime d'un accident ces jours derniers, en s'entraînant avec des haltères de 50 livres. Il échappa un des poids qu'il tenait au bout du bras, et celui-ci lui écrasa le pied. Il en sera quitte pour boiter pendant quelques jours.

DANIELSON, CONN

—Yvonne et Corrine Leclaire, les jeunes fillettes du Dr Leclaire, accompagnées de leur tante, Mlle Marie Louise Leclaire, sont retournées au couvent du Mont Ste-Marie à Montréal. Deux de nos autres jeunes filles Mlles Bertha Ducharme et Georgette Jetté, sont rendues au couvent plus anglais que français de Putnam.

—J'ai rencontré de temps en temps un Canadien changeant son beau nom français pour un nom plus dur en anglais; mais il ne m'était encore jamais arriver de voir un nom anglais traduit ou plutôt changé en un nom français. Cependant, ces jours derniers, à ma grande stupéfaction, un M. Patterson connu sous le nom de on ne peut plus gallique de Dufresne. Qui l'aurait cru?

—Ces jours derniers, nous avions le plaisir de serrer la main de nos amis de New Hartford: M. le Dr Caya et son aimable beau-frère, M. Jos Courchesne.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Maxime Choquette, 72 rue Clinton, a reçu une lettre de son fils, Joseph, actuellement à Dawson, et datée du 26 juillet. Il y dit entre autres choses, qu'il a été bien étonné et bien peiné d'apprendre la nouvelle de la mort de sa mère qu'il désirait revoir bientôt.

Il dit que l'ouvrage ne manque pas. On y fait de longues journées,mais la température est affreuse. Il pleut presque continuellement. Le froid est déjà intense et il gèle toutes les nuits. A l'heure où il écrivait, il neigeait à gros flocons. Il ajoute qu'il partira cet automne pour prendre possession de son "claim" qui est situé à 175 milles de Dawson. Le voyage sera des plus pénibles, car il n'y a encore aucune communication d'établie. Le trajet se fait à pied et il faut nécessairement porter sur son dos le fardeau des vêtements et de vivres. Il termine en saluant ses amis.

—Pierre Massé et Edmond Proulx ont été victimes d'un accident à la manufacture Taft Pierce. M. Massé s'est fait prendre les doigts dans des roues d'engrenage et M. Proulx a eu le pouce affreusement coupé.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'Emplâtre Impérial à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambeault, entrepreneur de pompes funèbres, qui, a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la poudre pédicure Impériale. Elle est souveraine contre la transpiration même excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparaît. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La place des bons marchés

Grande vente spéciale de chemises de fantaisie pour hommes, 49c, 75c et $1.00.

Peignoirs pour dames, à 49c, 75c $1 et $1 25.

Habits à deux morceaux pour dames, 98c. Robes pour enfants, 25c

BARGAIN SPECIAL EN CORSAGES

Le plus grand assortiment de bas de fantaisie au plus bas prix de la ville. Rappelez-vous que nous vendons nos chapeaux à 50 cents dans le dollar pour faire place à d'autres marchandises qui arrive.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateur Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants:

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13½ 75c

Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2 .... 75c

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1 50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains [illegible] la station sur la rue [illegible] suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42 [illegible] 15. *9.40, 11 00 a m.; 1.40, ¶3.00, 4.20, ¶5.44 [illegible] DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, [illegible] *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19 [illegible] w10.50, 11 03, *11.42 a. m. [illegible] w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, [illegible] w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, [illegible] 00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, [illegible] 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, [illegible] m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, [illegible] w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, [illegible] 28, 6.50, z7.31, 8 30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, [illegible]; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi. 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3 4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9 10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 12[illegible]

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplôme.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church, 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rueDutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
3 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 11 Sept. 1902.

L'honorable Henry F. Hollis, de Concord, a été choisi candidat démocrate au poste de gouverneur par la convention d'Etat du New Hampshire.

Sir Edmund Barton, premier ministre de la confédération australienne, nie qu'il ait l'intention de démissionner pour accepter la position de juge en chef de la Haute Cour.

Le Boston Globe remarque: Une tonne de charbon pour les magnats du charbon pèse aux mines de 2740 à 3190; elle est réduite à 2240 pour le marchand et à 2000 pour le consommateur.

La Sibérie fait une grosse concurrence au Canada sur le marché au beurre de la Grande-Bretagne. Il y a 7 ans, ce pays n'avait qu'une beurrerie tandis qu'aujourd'hui il en possède plus de 1000. Depuis quelques années la Sibérie expédie en moyenne 10,000,000 de livres de beurre en Angleterre.

Une dépêche de Rome dit qu'il est sérieusement question de subdiviser plusieurs grands diocèses américains. Le cardinal Gotti, préfet de la Propagande, s'occuperait de la chose. On croit que le nombre des évêchés et archevêchés des Etats-Unis sera porté avant longtemps de 88 à une centaine.

Nous extrayons d'un article du Progrès de Lawrence:

"A Lowell comme ici le nom de Ames est synonyme d'honnêteté, de droiture et de désintéressement.

"C'est le temps pour ses partisans de lui donner la juste récompense de son dévouement, et la charge de Congressman lui facilitera encore une occasion de travailler pour les siens.

"Etabli à Lowell, M. Ames saura nous en sommes convaincu, rendre justice égale à tous les centres où actuellement il brigue les suffrages."

Nous avons été induits en erreur en disant que le Courrier-Citizen mentait lorsqu'il a publié que l'interview du conseiller Légaré, publié dans la Patrie était une duperie (fake). Nous constatons que le Courrier-Citizen a simplement cité une déclaration de M. Légaré et n'a pas affirmé telle chose lui-même. M. Légaré dit qu'il n'a pas tenu le langage que lui attribue la Patrie, à savoir qu'il "est prêt à combattre le combat de la nationalité". En justice pour notre confrère nous aimons à rectifier cette erreur.

Il appert maintenant que "l'entrevue" du correspondant aurait dû être qualifiée de "simple conversation" mal interprêtée. Nous en prenons également acte.

Le gouverneur Nash, de l'Etat de l'Ohio, vient de lancer la proclamation suivante:

"Samedi prochain, 14 septembre, sera le premier anniversaire de la mort du président McKinley. Un service funèbre sera célébré à la mémoire du président McKinley dans un grand nombre d'églises et de temples du pays tout entier. Je désire appeler l'attention du public à ce sujet et espère que les citoyens de l'Ohio assisteront à ces services, selon leur religion, et rendront de cette façon le plus grand hommage à la mémoire de celui dont toute la vie a été un exemple pour ses concitoyens."

La commission allemande qui, sous la présidence de M. Leyden a commencé une enquête, en octobre 1900, sur la fréquence du cancer, vient de publier un premier rapport établissant qu'il existe en Allemagne 4,430 hommes et 7,714 femmes soignés pour cette maladie. La proportion est de 245 par million d'habitants. Les malades âgés de plus de soixante-dix ans sont les plus nombreux. Le cancer des voies digestives représente 70 pour cent de la totalité des cas.

"MOP WASTE" 15c la livre

"MOPS" PREPARES 15c chacun

MANCHES de "MOPS" 10c chacun

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

Ce surplus en perspective

Les contribuables ont appris avec satisfaction que nos gouvernants municipaux se croient en mesure de réduire la dette de la cité à la fin de l'exercice annuel. Si ces derniers sont capables d'une telle action, ils auront bien mérité de la population toute entière.

L'année 1901 s'est terminée par un déficit considérable et il fallait aux successeurs de l'ancienne administration un grand sens des affaires, de l'énergie peu commune et beaucoup de savoir économique pour rétablir l'ordre dans les finances de la cité.

Espérons que le surplus annoncé ne sera pas seulement un mirage pour éblouir l'électorat et faire place après la campagne municipale à une situation décevante.

Il est temps plus que jamais d'alléger le fardeau des impôts qui pèsent sur les contribuables et c'est en pratiquant une sage économie dans tous les départements du service public qu'on arrivera à ce résultat désirable.

En Pennsylvanie

La loi est faite pour tous les individus indistinctement, mais il est bien certain qu'elle est plus clémente pour ceux qui, à raison de la fortune, occupent dans la société un rang supérieur.

La grève de Pennsylvanie, qui a semé tant de misères au sein des mineurs et des consommateurs peu favorisés de la fortune, met à jour un fait qui a jusqu'ici passé inaperçu et qui, néanmoins, est gros de conséquences graves.

En 1873, le peuple de l'Etat de la Pennsylvanie adoptait sa constitution aux termes de laquelle il était explicitement défendu aux compagnies de chemins de fer de posséder des biens immeubles autres que ceux nécessaires absolument à leurs opérations légitimes. Il leur était de plus interdit de prendre des intérêts, directement ou indirectement, dans les affaires minières, soit en exploitant des mines, soit en fournissant des matériaux aux mineurs.

Que voit-on? Dans le rapport statistique des industries minières de l'Etat l'on constate que la Reading Company possède 95,144 acres de terre; dont elle loue 7,429; 70,489 acres de limites à bois et 21,000 de terrain minier.

Ainsi, cette puissante compagnie de chemin de fer jouit en sus de son capital-argent qui se chiffre dans plusieurs centaines de millions, de propriétés considérables; elle exploite des forêts immenses et des mines de fer et de charbon. Et quand éclate une grève comme par exemple celle de l'anthracite elle peut devenir un facteur dangereux entre les mains de magnats oppresseurs du peuple ouvrier.

Nous avons cité la Reading, mais son cas n'est pas unique. Il est notoire que les champs carbonifères de la Pennsylvanie sont en grande portion la propriété de compagnies de chemins de fer, qui les contrôlent directement ou indirectement en violation directe de la Constitution.

Les représentants du pouvoir public intéressé au règlement de la grève trouveraient peut-être le remède à la situation s'ils mettaient le doigt sur cette plaie cancéreuse.

Les Etats du Sud

"L'Abeille" de la Nouvelle-Orléans, après avoir constaté que, pendant près de trois quarts de siècle, les Etats du Sud se sont contentés de rester agriculteurs, nous les montre devenant de plus en plus industriels. Au lieu de se borner à fournir au monde le coton brut, ils se sont décidés à exploiter eux-mêmes par la manufacture le produit de leur sol. C'est du jour où ils se sont transformés résolument en industriels qu'ils ont retrouvé la supériorité qu'ils tiennent de la nature. Et comme un progrès ne marche jamais seul, en même temps qu'ils travaillaient le produit de leur sol, ils se lançaient à corps perdu dans l'exploitation de leur sous-sol, de leurs mines.

Le mouvement a commencé, il y a ... ans à peine. Dès les premiers ... le succès a été tel que les enthousiastes de l'époque prédirent que le Sud prendrait le premier rang avant longtemps. Cette prédiction a fait sourire bien des hommes sérieux qui n'y voyaient qu'une exagération que le patriotisme rendait excusable. Nous la voyons s'accomplir tous les jours avec une rapidité qui émerveille ceux-là même qui en sont les plus actifs instruments.

En 1890, après dix ans de travail, le Sud consommait déjà 546,894 balles de coton contre 1,799,258 travaillées par le Nord.

Aujourd'hui, douze ans après, il y a presque égalité entre les deux sections—937,921 balles pour le Sud, contre 1,050,774 pour le Nord. La différence est à peine de 100,000 balles. "Avant deux ans, conclut "l'Abeille", nos filatures du Sud l'emporteront sur celles de nos voisins du Nord-Est. La prédiction sera accomplie et le problème résolu au delà de toutes les espérances."

AUX ANNONCEURS

Le négociant intelligent inclut le prix de ses annonces au nombre de ses dépenses ordinaires lorsqu'il trace son plan de campagne de chaque saison. — "J. WALTER THOMPSON, N. Y."

SIR ROBERT BOND

LE PREMIER MINISTRE DE TERRE-NEUVE

Il veut négocier un traité commercial avec les Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11 — Sir Robert Bond, premier ministre de Terre-Neuve et secrétaire colonial, est en cette ville dans le but de renouveler les négociations pour un traité commercial avec les Etats-Unis. Il y a douze ans, il ouvrait les négociations dans le même but avec Lord Pauncefote. Ces négociations se faisaient entre les représentants de l'Angleterre, de sa colonie et de feu l'honorable James G. Blaine, au bureau du secrétaire d'Etat. La convention est connue dans l'histoire sous le nom de convention Bond-Blaine; mais elle n'a jamais été ratifiée, le Canada ayant protesté parce que le Dominion n'était pas compris dans le traité et réclamant qu'il devait avoir le droit de négocier un traité semblable de sa propre autorité.

Dernièrement, le gouvernement anglais a renversé les objections du Canada et ont consenti à l'ouverture de négociations avec les Etats-Unis.

Sir Robert dit que les citoyens de Terre-Neuve ont pensé et pensent encore que les Etats-Unis sont désireux de ratifier le traité de 1890. Il espère que rien de nouveau viendra embarrasser la marche des négociations cette fois.

PRES DE LA MORT

15 personnes sauvées d'un incendie par un nègre

Boston, 11—Un nègre du nom de Georges Robinson, 55 Sawyer, Roxbury, a sauvé quinze personnes d'une mort certaine tard dans le soirée hier.

C'est dans l'incendie d'une petite maison en bois à deux étages, portant le numéro 44 rue Compton que les malheureux auraient perdu la vie.

Robinson passait à cet endroit vers 11h. 30 quand il vit les flammes. Il courut immédiatement donner l'alarme et revint ensuite réveiller les habitants de la maison qui en seraient sortis tout rôtis sans le sang froid qu'il a montré. Quelques uns des habitants souffraient d'asphyxie, mais les médecins ont réussi à les ranimer.

DEVORE VIVANT

Par des oiseaux de mer à bord de la barque Germania

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Le marin Paul Hildebrand, de la barque Germania, qui est arrivée des ports australiens, hier, raconte qu'une tragédie a eu lieu au cours de la traversée après le départ de Newbastle. Hildebrand était maître du bord et Paul Beyer, commandant.

Six jours après ce dernier voulut enseigner à ses hommes comment enregistrer la vitesse du vaisseau et par un accident imprévu l'un des marins tomba à la mer. C'était un bon nageur et il se laissait flotter sur les flots, en fumant sa pipe lorsque environ deux cents albatros s'abattirent sur la barque, au dire du marin et dévorèrent le capitaine.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GREVE A BARCELONE

Barcelone, via Perpignan, 11 — Quatorze mille maçons et journaliers se sont mis en grève aujourd'hui.

Les grévistes se composent de la classe la plus illettrée et la plus dangereuse de la vile. Les anarchistes ont fait de la cabale parmi eux et ont réussi à surexciter leurs esprits. Le gouvernement considère la situation très grave et envoie des troupes à Barcelone pour parer aux éventualités.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ECHOUEMENT DE L'IOWA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11 — Le département de la marine n'a pas encore été informé officiellement de l'échouement du navire de guerre Iowa près de Cap Nossa, Brésil. On croit que si le navire avait été gravement avarié le capitaine Perry, son commandant, aurait averti le département. L'Iowa est dans les eaux de l'Amérique du Sud, depuis un an. Il a une capacité de 11,340 tonneaux et mesure 360 pieds de long.

IL GELE

(Service spécial de "L'Etoile")

Ballston, N. Y., 11—Il y avait une forte gelée ce matin dans cette localité. C'est la deuxième depuis huit jours. La végétation a été sérieusement endommagée.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GROSSE CONSPIRATION

(Service spécial de L'Etoile)

Carlisle, Pe., 11— Abe Rothschild, alias "Diamond Dick" de New York, a été trouvé coupable d'avoir conspiré pour frauder des marchands de diamants et de bijoux de New York, au montant de $70,000.

CANDIDAT DEMOCRATE

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 11 — M. Albert S. Langley, d'Exeter, a été nommé par acclamation ce matin candidat démocrate pour le premier district du New Hampshire en cette ville.

MGR IRELAND ET LA POURPRE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 11—Votre correspondant apprend du Vatican que le Président Roosevelt a fait savoir au Pape qu'il verrait avec plaisir l'archevêque Ireland nommé cardinal à cause des grands services rendus par ce dernier à l'église et au pays.

LE JOCKEY DU ROI

Il est victime d'un accident de carabine ce matin

Doucester, 11—Herbert Jones, jockey du roi Edouard a été victime d'un douloureux accident ce matin. Il était occupé à tirer à la cible lorsque le fragment d'une balle vint le frapper à l'oeil droit. Une opération a été jugée nécessaire.

LIAISON ROMANESQUE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Le Herald dit que Putnam Bradlee Strong et Miss May Yohe sont arrivés à Buenos-Ayres, Argentine, et se sont inscrits au Grand Hotel sous les noms de "Bradlee Strong and Lady."

Le Concours pour le PIANO

Finira Samedi, 27 Sept.

A 8h 30 p. m., on annoncera le gagnant et cet heureux devineur recevra un piano droit de $450 00 de "Weser Bros." gratis.

Ce n'est pas une affaire "toute réglée." Le peseur de la ville annoncera la pesanteur et le plus près aura le piano. Vous avez encore 2 semaines à deviner et rappelez vous que vous avez toutes les chances de le gagner. Demandez un petit billet jaune qui vous donne droit à une conjecture.

Epiceries en Gros.

Nos prix signfient une épargne de 1-4 à 1-3 des prix de détail.

Farine "Golden Rose"—Fait un pain plus blanc, meilleur, plus léger et plus gros qu'avec la farine dont vous vous servez Pour cette semaine seulement. Le baril $4.35 le sac 57c.

Meilleur beurre de crême du Vermont, délicieux et frais. Vous ne pouvez acheter de pareil à Lowell. Pleine pesée garantie. La livre coupée de la tinette 26c ou en boîte de 5 lbs.

Très bon beurre de crême Elgin. Aussi bon et meilleur que celui dont vous vous servez. La livre 22c, coupé de la tinette ou en boîtes de 5 livres.

Œufs de choix, la douzaine 23c

Marque spéciale "Cape," stock nouveau et frais, la doz 25c.

Meilleurs thés, marque "Imperial Garden." Toutes sortes. Valeur de $1 la livre, notre prix, la livre 45c.

Thés de choix, marque "Golden Rose," toutes les sortes, valant 75c la lb, Notre prix la livre 35c 3 livres pour $1.00.

Café Mocha et Java "Pride of Aden" Plus frais, plus fort et meilleur que ceux de 40c ailleurs. Notre prix la livre 25c

Vrai Mocha et Java, "Golden Rose." Paquet 2 1 2 lbs 50c La livre 20c

Quelques-unes des nombreuses spécialites:

Crême de tartre, lb 2 c
Force Breakfast Food, 11c
Jambon ou lanque en boite, 1 4 4c
Crevettes marinées, boite, lb 9c
Savon à laver "Golden Rose," 5 morceaux 11c
Patates nouvelles "Early Rose," le peck 17c; minot 65c
Fèvres cueillies à la main, N. Y. S. peck 45c, qt 7c.
Epaule fumée, livre 10c.
Conserves de fruits, purs jarres 15.8c
Tapioca Pearl, 2 lbs pour 5c
Ketchup aux tomates Giater 18c
Biscuits brisés, livre 59c
Ginger Snaps Kennedy 6c

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston.

Epuisement Nerveux

Vous sentez-vous nerveux, irritable et morose? Avez-vous perdu votre appétit, et vos vivres vous nourrissent-elles? Avez-vous froid aux mains et aux pieds? Sentez-vous que vos muscles se contractent et que votre vue est embrouillée? Etes-vous sujet aux palpitations du cœur et aux étourdissements? Votre mémoire fait-elle défaut et êtes-vous découragé?

Ces symptômes indiquent clairement que vous êtes la victime d'épuisement nerveux. La vitalité des nerfs est essentielle à la santé du corps et de l'esprit.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

réparent les tissus nerveux et les forces cérébrales, redonnent nouvelle vie et vitalité, enrichissent le sang, et raniment les couleurs roses aux joues fanées. Guérissent positivement l'épuisement nerveux et le découragement, paralysie, rhumatisme, mal du dos, vitalité perdue et faiblesse des femmes.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les marchands de medecine, ou peuvent être obtenues des manufacturiers, sur réception du prix, 50 cents pour une boite de 50 tablettes; six boites pour $2.50.

Avis Medical Gratis. Envoyez une description des symptômes que vous ressentez et notre spécialiste vous donnera son avis, sans aucun frais.

Toute Communication Confidentielle.

LE TELEGRAPHE SANS FIL

Signor Marconi résout un grand problème et voit le triomphe prochain de son invention

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 11—Signor Marconi, inventeur de la télégraphie sans fil a annoncé ce matin qu'il avait résolu complètement le problème du télégraphe sans fil sur une distance de 2,500 kilomètres. Il a pleine confiance de pouvoir mettre un système de communications directes entre l'Europe et l'Amérique.

Marconi doit passer la journée de dimanche prochain à Racconigi, en compagnie du roi Victor Emmanuel.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

DESCENTE DE LA POLICE

Dans quatre manufactures de tabac qui fraudaient, dit-on, le gouvernement

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11— Un contingent de policemen sous la direction de Charles H. Seawell, agent spécial de la trésorerie, de Chicago, a fait une descente dans quatre manufactures de tabac à priser de la partie Est, et opéré l'arrestation de sept individus. Les manufactures ont été saisies, y compris 100,000 de tabac à priser. Les machines sont évaluées à $25,000.

Le gouvernement espère prouver que depuis 20 ans ces établissements opéraient illégalement et ont détourné du trésor public, en taxes, une somme de $250,000.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La **Poudre à dents Impériale** est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

DOUBLE VICTOIRE

Les Boston Americains gagnent deux parties

LES NATIONAL EN PERDENT UNE ET LA SECONDE N'A PAS DE RESULTAT

Lajoie et Hickman se font valoir à Cleveland

AMERICAN

Boston, 11— Les Boston Americans ont joué deux parties hier contre les Washington et ils ont eu l'avantage d'une double victoire. Dans la première joûte, le club local a manqué de vie, mais les hits venaient en temps opportun.

Dans la seconde, les Boston ont fait leurs points sur des erreurs des visiteurs. Au neuvième inning, la partie semblait douteuse, alors que les Washington avaient deux hommes sur les buts et que Delehanty vint au bat. Sparks, le pitcher des Boston, ne perdit pas la tête et il réussit à faire frapper à Delehanty un petit coup à Lachance.

Le score par innings:

(Première Partie)

		r	h	e
Boston	1 0 . 0 1 1 0 2	5	12	4
Washington	0 0 0 3 0 0 0 0 0	3	7	1

Batteries—Dineen et Warner; Orth et Drill. Umpire, Connolly. Temps, 1.45.

(Seconde partie)

		r	h	e
Boston	0 1 6 0 0 0 0 0	7		
Washington	2 1 0 0 0 0 0 2 0	5		

Batteries—Sparks et Criger; Towne et Drill. Umpire, Connolly. Temps, 1.15. Assistance, 5363.

Cleveland, 11—Le club local a remporté deux victoires hier sur les Chicago. Lajoie et Hickman ont frappé comme jamais, faisant chacun un home run dans le premier inning de la première joûte.

Dans la seconde partie, Joss des Cleveland n'a donné que deux hits contre Piatt quatorze.

Première partie

		r	h	e
Cleveland	3 0 0 1 4 0 0 1	9	15	3
Chicago	0 2 1 1 1 0 1 0 0	6	11	2

Batteries— Bernard et Bemis; Callahan et McFarland. Temps, 1.40. Umpire, O'Loughlin.

Seconde partie

		r	h	e
Cleveland	0 2 0 1 0 0 2 7	12	14	2
Chicago	0 0 0 0 0 0 0 0 0	0	2	4

Batteries—Joss et Wood; Piatt et Sullivan. Temps, 1.30. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 4185.

Philadelphie, 11—Plus de 17,00 personnes ont salué le retour de leur club hier. Ils se sont mesurés contre les Baltimore et ont gagné les deux parties. La première joûte a été gagnée par des hits bien placés. Dans la seconde, Gilbert, le short-stop des Baltimore, a été éconduit du terrain pour avoir critiqué l'umpire.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
Philadelphie	0 0 0 4 2 0 3 0	9	16	1
Baltimore	0 4 0 0 0 0 0 1 0	5	5	2

Batteries — Mitchell, Waddell et Schreck; Butler et Smith. Temps, 1.40. Umpire, Johnstone.

(Seconde partie)

		r	h	e
Philadelphie	0 2 1 0 0 0 2 0	5	11	1
Baltimore	0 0 0 0 2 0 2 0 0	4	11	3

Batteries— Hustings, Waddell, Powers et Scheck; Katoll et Robinson. Temps, 1.45. Umpire, Johnstone. Assistance, 17,291.

Détroit, 11—Les St Louis ont gagné leur troisième victoire consécutive, hier, en prenant les deux parties jouées contre le club local. La première joûte a été prdue aux Détroit dans le troisième inning, alors que Mullin, le pitcher du club local, a donné trois buts sur des balles. Lépine, le right fielder des Détroit, a fait un home run dans la première partie.

Dans la seconde, les St Louis ont pris le devant dans le premier inning, alors qu'ils firent trois hits qui résultèrent en deux points.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
St Louis	1 0 3 2 0 0 0 0 0	6	10	1
Détroit	0 0 2 3 0 0 0 0 0	5	10	1

Batteries—Shields et Kahoe; Mullin et McGuire. Umpires, Sheridan et Carruthers. Temps, 1.50.

(Seconde partie)

		r	h	e
St Louis	2 0 0 0 0 0 0 1 0	3	9	3
Détroit	0 0 0 0 0 0 1 0 0	1	7	3

Batteries — Kissenger et Buelow; Sudhoff et Sugden. Temps, 1.30. Umpires, Sheridan et Carruthers. Assistance, 2500.

NATIONAL

Boston, 11—Deux parties, exemptes d'intérêt, ont été jouées hier entre les Boston et les St Louis. La première a été gagnée par les visiteurs par un score de 6 à 4. La seconde n'a pu être terminée pour cause de noirceur, le score étant alors de 2 à 2. Le seul incident de cette double joûte fut dans le neuvième inning de la seconde partie, alors que Lush lança du champ au home, empêchant Murphy de scorer.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
St Louis	0 0 0 0 0 2 0 4 0	6	7	3
Boston	0 1 1 0 2 0 0 0 0	4	9	1

Batteries—Currie et Ryan; Pittenger et Moran. Umpire, Emslie. Temps, 1.43.

(Seconde partie)

		r	h	e
Boston	0 0 0 0 2 0 0 0 0	2	7	1
St Louis	0 0 0 0 0 2 0 0 0	2	9	3

Batteries—Eason et Kittredge; Pearson et Ryan. Umpire Emslie. Temps, 2.10. Assistance, 350.

Brooklyn, N. Y., 11—Le club local a "Whitewashé" les Cincinnati, hier après-midi. Poole, comme pitcher ne s'est pas fait valoir, donnant neuf passeports et forçant un joueur des Brooklyn à rentrer. Le club local a essayé un nouveau catcher, Ritter, qui donne bon espoir. Il y aura double joûte cet après-midi entre les deux mêmes clubs.

Le score par innings:

		r	h	e
Brooklyn	0 1 0 0 1 0 2 1	5	11	1
Cincinnati	0 0 0 0 0 0 0 0 0	0	6	1

Batteries—Donovan et Ritter; Poole et Bergen. Temps, 1.50. Umpire, Tom Brown. Assistance, 1500.

New York, 11—La première des deux parties entre le club local et les Chicago, hier, a été gagnée dans le sixième inning, alors que les visiteurs ont scoré quatre points.

Dans la seconde, Mathewson, le pitcher des New York, a fait des prodiges, ne permettant pas aux visiteurs de scorer. Quatre erreurs et cinq hits faits sur Rhoades ont donné cinq points au club local. Mathewson a fait un home run. Les deux mêmes clubs se rencontreront aujourd'hui.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
Chicago	0 0 0 0 0 4 0 0 0	4	5	5
New York	1 0 1 0 0 0 0 1 0	3	8	3

Batteries—Williams et Kling; Taylor et Bowerman. Umpire, O'Day. Temps, 1.45.

Le score par innings:

(Seconde partie)

		r	h	e
Chicago	00 0 0 0 0 0 0 0	0	8	4
New York	1 3 0 0 0 1 1 0	6	6	1

Batteries—Rhoades et Lamar; Mathewson et Bowerman. Umpire, O'Day. Temps, 1.45. Assistance, 3800.

Philadelphie, 11—Les Pittsburg ont vaincu le club local, grâce à des coups bien placés. Tannehill a été fort dans la boite du pitcher, ne permettant que cinq hits.

Le score par innings:

		r	h	e
Pittsburg	0 0 0 1 1 0 2 1 0	5	11	3
Philadelphie	0 0 1 0 0 0 0 0 0	1	5	1

Batteries — Tannehill et Zimmer; Wolfe et Jacklitsch. Temps, 1.45. Umpires, Latham et Irwin. Assistance, 172.

AUTOUR DES BUTS

Deux parties dans la même journée, ce n'est pas trop mal pour les Boston.

On peut en dire autant du club de Lajoie.

Les trois premiers clubs de la ligue Américaine ont gagné leurs parties, hier.

Fred Lake et le comte Frederigo Doe assistaient à la partie Washington-Boston, hier.

Klobedanz, autrefois des Lawrence, est maintenant avec les Milford. Il a été battu hier par les joueurs de Manchester qui jouaient avec des hommes de East Douglass.

Dans les dernières vingt parties, Lajoie a fait 34 hits. Pour un record, ça doit en être un.

Lépine, des Détroit, a fait un home run hier. Ces Canadiens-là font parler d'eux de temps à autre.

Un percentage qui ne se rencontre pas tous les jours: Isbell, le premier but des Chicago, a un percentage de 98.8 et a 79 assists.

On peut juger de l'importance de l'American League quand on considère l'assistance des deux grandes ligues. Hier, à Boston, il y avait 5,369 personnes à la joûte Washington-Boston et 350 à celle de St Louis-Boston, tandis qu'à Philadelphie plus de 17,000 personnes ont assisté à la partie sur le terrain de la ligue Américaine, quand les National ne jouaient que devant 172 spectateurs.

Murphy, des Lawrence, a été essayé hier à Boston dans la seconde joûte. Il a joué le troisième but pour les St Louis.

Long, des Lawrence, ira dans la boîte cet après-midi pour les Boston, ligue Nationale. Puisse-t-il se montrer fort.

Wolfe, qui cette année a causé tant de trouble à Lake, des Lowell, est maintenant rendu avec les Toronto. Il a joué hier et a gagné sa partie contre les Jersey City.

Depuis l'ouverture de la saison, Keeler, des Brooklyn, n'a fait que trois erreurs et dans les 20 dernières parties il a fait 31 hits.

RESULTAT DES PARTIES

AMERICAN—

A Boston— Première partie: Boston 5, Washington 3. Seconde partie: Boston 7, Washington 5.

A Philadelphie — Première partie: Philadelphie 9, Baltimore 5. Seconde partie: Philadelphie 5, Baltimore 4.

A Détroit—Première partie: St Louis 6, Détroit 5. Seconde partie: St Louis 3, Détroit 1.

A Cleveland—Première partie: Cleveland 9, Chicago 6. Seconde partie: Cleveland 12, Chicago 0.

RESULTAT DES PARTIES

NATIONAL—

A Boston—Première partie: St Louis 6, Boston 4. Seconde partie: St Louis 2, Boston 2. (Noirceur.)

A Philadelphie — Première partie: Philadelphie 1, Pittsburg 5.

A New York—Première partie: Chicago 4, New York 3. Seconde partie: New York 6, Chicago 0.

A Brooklyn—Brooklyn 5, Cincinnati 0.

EASTERN—

A Toronto—Toronto 4, Jersey City 3.

A Rochester—Worcester 5, Rochester 2.

A Montréal—Montréal 6, Newark 4.

A Providence—Buffalo 9, Providence 0; (forfaite).

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Washington à Boston.
Baltimore à Philadelphie.
Chicago à Cleveland.
St Louis à Détroit.

NATIONAL—
St Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn (2 parties).
Chicago à New York (2 parties).
Pittsburg à Philadelphie.

EASTERN—
Worcester à Rochester.
Providence à Buffalo.
Newark à Montréal.
Jersey City à Toronto.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"The Stowaway" a fait salle comble à l'Opera House hier soir. C'est M. Charles K. Harris a très bien rendu le premier rôle et ceux qui ont tenu les rôles secondaires l'on admirablement appuyé pour faire ressortir toutes les beautés de la pièce. Dans la variété, les frères Valveno ont obtenu plusieurs rappels, Mlle Mable Leslie a chanté avec brio et a eu aussi beaucoup d'applaudissements. Cette après-midi, on répète "The Stowaway," et ce soir on donnera "The Indian."

L'ACADEMY OF MUSIC

"Looping the Loop" est une des dernières productions musicales comiques de la saison. Elle a beaucoup de succès. Les autres numéros sont aussi comiques, mais "Looping the Loop" l'emporte de beaucoup sur les autres numéros. Happy Hooligan a fait rire tout le monde par ses aventures dans lesquels il finit toujours par attrapper quelque écorchure ou par se faire arrêter. Gaston et Alphonse sont aussi cause d'une grande hilarité dans l'assistance.

Pensez-y Bien!

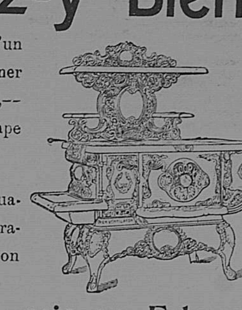

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",—le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a **$20.00** seulement.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

Voyez le Bel Etalage de Nouvelles Marchandises dans nos Vitrines.

4,000 PIECES Sous-Vêtements

D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Notre grande vente annuelle d'echantillons de manufactures et de marchandises en caisses de Sous-vetemets de choix pour hommes bat son plein.

Nous ne pouvons vous donner dans cette annonce une idée juste des valeurs étonnantes que nous offrons dans cette vente de Sous vêtements d'automne et d'hiver. Nous avons obtenu trente deux caisses et tous les échantillons de l'une des meilleures et plus grandes manufactures de Sous vêtements aux Etats Unis.

ENVIRON MOITIE PRIX!

C'est juste ce qu'il vous faut pour les prochains six mois

NOUS AVONS DIVISE L'ACHAT COMPLET EN TROIS LOTS qui comprennent des sous-vêtements en coton et laine, laine et soie, les meilleures qualités de la célèbre confection Glastonbury, les fameux sous-vêtements Contoocook, Sous-vêtements hygiéniques Wright, bon cachemire, divers styles et habits Jersey—non irritant—doux et justes, sous vêtements en laine d'Australie, toutes marchandises qui sont détaillées par tout le pays à plus de 50c, 75c, $1 00, $1 50 et $2.00 l'habit. Quelques uns des échantillons sont quelque peu salis à cause de la manipulation des manufacturiers et des agents mais sont parfaits sous tous rapports. Les marchandises en caisses ne sont pas salies.

Lisez les Prix Suivants

(ON N'EN VEND PAS AUX MARCHANDS.)

LOT NO. 1 29c

Valeur de 50c

Sous-vetements épais doubles en laine pour hommes

5 caisses de sous-vêtements doublés en laine pour hommes. Il n'y a pas un seul habit fait pour être vendu 50c, qui durera mieux pour toutes sortes d'usage. Sont marqués pour cette vente à **29c chacun**

LOT No. 2 43c

Valeur de 75c à $1.50

Echantillons et marchandises en caisses

15 caisse et environ 900 échantillons d'habits unis et de fantaisie, y compris des sous vêtements, moyenne pesanteur d'Automne et pesanteur d'hiver, à simple et double revers. Vous y trouverez ce quelques uns des populaires Glastonbury, faisant bien, devant en soie, caleçons tailleurs, sous vêtements Darby sous vêtements doublés en laine et en toile, poil de chameau, sous-vêtement couleur clair, etc. Quelques uns des échantillons souillés salis. Ces marchandises sont faites pour être vendues 75c à $1.25 l'habit. Nous les vendrons à **43c chacun**

LOT NO. 3 89c

Valeur de $2 00

Echantillons et marchandises en caisses.

12 caisses et 750 échantillons, y compris les sous-vêtements hygiéniques Glastonbury, sous vêtements Wright, sous-vêtements doublés en soie, sous-vêtements en laine de fantaisie et Dunham, laine d'Australie, en blanc et gris argent, ne fouleront pas, n'irriteront pas, doux comme la soie, sous-vêtement bleus Contoocook très pesant, prix régulier $1 25, $1.50, $1.75 et $2.00. En vente à **89c chacun**

C'est maintenant le temps de vous pourvoir de Sous-vêtements d'automne et d'hiver à des prix si bas que vous ne pouvez manquer cette vente. Une fois ces marchandises disparues, il n'y en aura plus aux prix ci-dessus.

Rappelez-vous que la vente bat son plein et qu'elle se continuera jusqu'à samedi soir, après quoi on ne vendra plus de ces marchandises aux prix ci-dessus.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.—— 72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS—E. H Choquette, J. Hicks, J. Choquette, H.Hébert. A. Gauthier, A.Brunelle, L.Choquette.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Mgr Legasse, préfet apostolique de St Pierre et Miquelon, qui était depuis quelques jours au palais épiscopal, l'hôte de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque, est parti de Québec pour retourner dans son diocèse.

OTTAWA

— Une compagnie avec un capital de cent mille piastres a commencé à fabriquer, à Newington, à quarante milles d'ici, sur le New York et Ottawa, des tourbes pour le chauffage. Cette compagnie a acheté quinze cents arpents de terre. Elle entend vendre les tourbes à meilleur marché que le charbon.

— Il existe une difficulté entre typos et musiciens unionistes, à savoir si un typo unioniste qui est musicien est obligé de se joindre à l'union des musiciens. Le congrès de Cincinnati a tranché cette question, mais les typos refusent de reconnatre cette décision, qui oblige l'unioniste d'un métier de se joindre à l'union de tout autre métier qu'il veut pratiquer.

— Les fièvres et la diphtérie se sont déclarées dans les écoles de la Côte de Sable, et on en compte huit cas.

ARTHABASKAVILLE

— Les Dames de Charité, avec l'aide du Rév. A. Smith, curé de la paroisse, sont actuellement à organiser un pélérinage à Notre-Dame de Bonsecours, Montréal. Le départ aura lieu à St François du Lac le 15 septembre. Le train arrivera à Montréal à 8½ heures a. m. A 9 heures, il y aura messe et sermon au lieu du pélérinage. A 4 heures de l'après-midi, un salut solennel, puis départ de la gare Bonaventure, à 5¼ p. m. Tout fait prévoir qu'il y aura beaucoup de pélerins, vu que le prix d'aller et retour a été réduit à une piastre pour la circonstance. Ceux qui désirent faire le voyage feraient bien d'acheter leurs billets le plus tôt possible.

SHERBROOKE

— Le personnel du Séminaire St-Charles Borromée pour l'année académique 1902-03: M. l'abbé P. A. Lefebvre, supérieur, directeur des élèves, et professeur de Philosophie senior; Mgr E. C. Tanguay, procureur et professeur d'Ecriture Sainte; M. l'abbé A. O. Gagnon, préfet des Etudes et professeur de Grec en Belles-Lettres; M. l'abbé A. Maltais, professeur de Théologie et de Mathématique; M. l'abbé P. A. Bégin, professeur de Sciences; M. l'abbé A. Castonguay, professeur de Rhétorique; M. l'abbé H. A. Simard, professeur de Philosophie junior; M. l'abbé Elie Auclair, professeur de Belles-Lettres; M. l'abbé C. A. Gariépy, professeur de Grammaire; M. l'abbé S. Gervais, professeur de la classe préparatoire au cours classique; M. l'abbé E. Vincent, professeur de Première Anglaise et principal du Cours Commercial; M. l'abbé Jos. Michaud, professeur de Seconde Française; M. l'abbé A. Parent, professeur de Quatrième Française et assistant du Procureur; M. A. Rhéaume, Ecc., assistant professeur de Première Anglaise et professeur d'Anglaise au Cours Préparatoire Classique; M. N. Favreau, Ecc., professeur de Troisième Française; M. Léon Marcotte, Ecc., professeur de Versification; M. Ed. Brouillet, professeur de Première Française; M. H. Beaudry, Ecc., professeur de Seconde Française; ...

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, le secrétaire a expliqué le but de l'assemblée qui consistait à fixer la date de la convention. Il a été résolu à l'unanimité que la convention aurait lieu à Pont Château le 29 septembre 9102, à 1 heure de l'après-midi, pour faire le choix d'un candidat libéral. Dans l'intervalle, chaque paroisse devra nommer ses délégués.

Des discours ont été prononcés par M. J. O. Mousseau, M. Albert Dauth, et autres.

ST JEAN, P. Q.

— L'ouverture officielle de l'exposition provinciale a eu lieu lundi après-midi, sous la présidence de Son Excellence le lieutenant-gouverneur Jetté, assisté de son aide-de-camp, le major Sheppard. Etaient présents: l'hon. M. Turgeon, ministre de l'agriculture; l'honorable M. Bernier, ministre de l'Intérieur; l'hon. M. Tarte, ministre des travaux publics; M. Cooke, M. P., M. Fisette, M. P. P., et plusieurs autres députés.

A une heure, il y a eu un banquet en l'honneur du lieutenantgouverneur, sous la présidence de M. Gabriel Marchand, président du bureau de direction de la Société d'Exposition.

En compagnie de M. Marchand, président, J. A. Benoit, secrétaire, et de M. A. N. Béland, trésorier, sir Louis A. Jetté et les ministres ont fait l'inspection du terrain de l'exposition et des exhibits agricoles.

La température s'est montrée inclémente pour cette ouverture de l'exposition agricole la plus importante de la province. A une heure de l'après-midi il a commencé à pleuvoir. Les visiteurs sont très nombreux, venus tant de la campagne que de toutes les villes de la province.

ST HYACINTHE

— Une statistique intéressante pour tous ceux qui s'occupent de l'instruction de la jeunesse, c'est celle du nombre d'élèves actuellement enregistrés dans nos maisons d'éducation. On comprendra facilement que les élèves ne sont pas encore tous rentrés. Chaque maison en attend encore un certain nombre. Nous croyons pouvoir dire que le nombre actuel pourra être augmenté de plusieurs centaines après la rentrée des derniers élèves dans une couple de semaines.

La statistique de la première semaine est toutefois très satisfaisante. Voici le nombre d'élèves qui étaient enrégistrés samedi matin dans chacune des maisons d'éducation suivantes:

Séminaire	301
Collège du Sacré-Coeur	158
Académie Girouard	450
Pensionnat des Soeurs de la Présentation	160
Académie Prince	420
Académie Lorette	191
Soeurs de St Joseph	179
Hôtel Dieu	180
Ecole Lafontaine, Quartier 5	62
Ecole LaRocque, Quartier 5	88
B. Lalime	50
Mme W. Lapierre	21
Ecole Presbytérienne	40
Total	2300

Voilà un chiffre qui parle favorablement pour St Hyacinthe, la iCté proprement dite. Tous ces établissements sont compris dans les limites de la ville.

TROIS-RIVIERES

— Une question de la plus haute importance, concernant la salubrité de la ville de Trois-Rivières, a été sou- ...

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

POUR LE BÉBÉ.

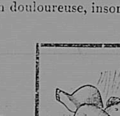

LE ANISA DES ENFANTS

PIANOS, Machines à Coudre, Hubert Deneault, 749 rue Merrimack.

JOS. ALBERT. Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

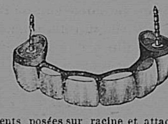

DENTS SANS PALAIS — Dr Arthur J. Gagnon, 436 rue Merrimack.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 57.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

Il prit le pardessus et le chapeau d'André, l'aida à passer l'un, lui remit l'autre entre les doigts, et très correct, il ouvrit la porte. Il n'y avait plus moyen de prononcer une parole.

Gratien, la rage au coeur, alla tomber sur le fauteuil qu'André venait de quitter, et, la tête dans ses mains, il se laissa entraîner dans de profondes réflexions. Si profondes même que les heures s'écoulèrent sans qu'il s'aperçut de la fuite du temps. Le froid du matin lui rendit la conscience de sa situation. Il se leva et sonna.

—Nous partirons ce soir par le rapide de Bordeaux, dit-il à son valet de chambre.

Quand il fut dans son lit, il pensa:

—Je n'ai pas autre chose à faire. Aller supplier Horace et Violette de me faire réintégrer non pas le domicile conjugal, mais la cambuse du vieux Lemarchand. Ah! fou, triple fou que je suis, de l'avoir quittée!

Ses yeux ne pouvaient se fermer. Le sommeil ne venait pas. Il pensa encore:

—Et si je puis rendre à ce duc de malheur un peu de ce qu'il vient de me faire, comme je m'y appliquerai. Mais comment? Ah! voilà, c'est difficile! Et ces petites combinaisons de dédails ne sont guère mon fait. Les grandes affaires, oui, c'est ma spécialité. La patience, l'attente, la ruse, ce n'est pas dans mes moyens.

Tout à coup un nom vint à ses lèvres, tandis qu'une silhouette se dessinait devant ses yeux.

— Eh oui, se dit-il, c'est cela. Ce vieux bandit de Polycarpe Ducrucq, l'odorant Pois-de-Senteur, m'aidera de ses conseils! Il trouvera quelque combinaison fameuse, lui. Il a tous les vices, et une extraordinaire intelligence, cet épouvantable gredin. Et ce qu'il sera content d'entrer dans ma vie! Ca me coûtera cher, par exemple, oh! oui. Bah! conclua-t-il en se retournant plus tranquille, qu'est-ce que cela me fait, s'il me permet de remonter sur ma bête!

Pendant ce temps, André, épouvanté, se disait, en revenant à pied vers l'Arc de Triomphe:

— Pourvu.... pourvu, que ce bandit-là ne déshonore pas tout à fait son nom! C'est que c'est aujourd'hui celui de Violette et de son fils!

Il s'arrêta et pensa:

— A sa première fredaine, il m'arrivera ce qu'il pourra, mais sur mon âme, je le provoque en duel, et je le tue comme un bête malfaisante et malheureuse qu'il est.

Très décidé, et même apaisé par cette inébranlable résolution, André revint chez Jacques Lemarchand. Le verrier l'attendait.

— Comme tu es pâle! lui dit-il effrayé. Que t'est-il arrivé?

André essuya son front moite de sueur, et avec un visage calme à force de volonté, il répondit:

— Je suis, en effet, très contrarié. Ne m'en demandez pas le motif. Je ne ...

— Que fait ou que manigance encore cet être de malheur et d'ignominie? Ah! moi, qui avais si longtemps écouté les conseils de Servian! Moi qui l'avais supporté autour de ma personne pendant des années si longues. J'ai eu le tort de le laisser partir de St Denis! Au moins, là, je savais au jour le jour ce qu'il faisait. Tandis que depuis qu'il a disparu, il m'échappe et me fait peur!

Il commença une de ces promenades à travers les appartements qui lui étaient familières lors de ses angoisses. Enfin, il finit par murmurer à demi-voix:

— Je devrais le reprendre! Oui, mais comment, sans lui donner barre sur moi? Et s'il est vrai qu'il se marie avec une Allemande très riche, ainsi qu'on le dit, ça va être diablement difficile de le faire revenir sans qu'il me pose ses conditions?

Il balbutia entre ses dents, les mains crispées:

—Ah! misérable! Misérable! Et dire que pas une aventure véreuse ne me débarrassera de lui.

Au bout de quelques minutes, Jacques s'arrêta enfin à une ligne de conduite:

— Horace va arriver, pensa-t-il. Attendons-le; quand il sera ici, je verrai comment je puis manoeuvrer avec l'autre!

IX

DERRIERE UN LAURIER-THYM

Horace et Volette marchaient le long d'une des admirables allées du Tauzia. Les chrysanthèmes merveilleux, tous de collections nouvelles, formaient des massifs uniques que la jeune femme admirait, soignait, émondait.

Le marquis, heureux de la voir très vaillante, presque tout à fait revenue à la santé, se prêtait à sa fantaisie et l'accompagnait presque tous les matins dans le parc, du côté de ses fleurs, qu'elle adorait.

Souvent Reine-Marie se joignait à eux; mais alors Jacques-André, sur les bras de Pauline ou d'une autre de ses bonnes, était de la fête.

La marquise ne s'en plaignait pas. Le bébé devenait superbe. Mais aussi de quels soins, de quelles sollicitudes, de quelle ardentes tendresses sa petite maman ne l'entourait-elle pas?

L'enfant seul lui faisait oublier les douleurs de son âme si profondément blessée. Et dans cette souffrance, revenue avec une acuité nouvelle depuis sa découverte chez le docteur Bordien, Reine-Marie s'était faite plus indulgente, plus douce et meilleure à tous.

Violette surtout, la pure et sainte Violette qui lui paraissait maintenant avoir été une victime, encore peut-être plus que la morte que Reine-Marie voulait venger, lui faisait éprouver ...

(A continuer)

CARPETS

Enlevez le Vieux ! Mettez le Neuf !

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 7 Juillet 1902.

M. Absalon Patenaude,

"Pendant plusieurs semaines, le printemps dernier, j'ai souffert de douleurs aux talons — probablement une forme de rhumatisme— qui m'empêchait de marcher et de vaquer à mes affaires. Sur la recommandation de quelques amis, je décidai de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude, après avoir essayé de plusieurs autres moyens. L'Emplâtre m'a guéri complètement, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je puis donc, en toute sûreté, recommander l'Emplâtre Merveilleux," Tout à vous,

OMER VERVILLE,

71 rue Ford.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk.

"CLIPPER SHADES" Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

SPARKS VAINQUEUR

Il obtient la majorite des delegues envoyes à la convention

Lowell ne donne que quatre délégués à M. Bruce. C'est le quartier huit qui les lui donne

L'Honorable John T. Sparks sera le candidat démocrate comme congressman aux prochaines élections. C'est, du moins, la conclusion naturelle que l'on tire du résultat des caucus d'hier, puisque sur 128 délégués, notre concitoyen en a obtenu 66 et que, par conséquent, il n'en est resté que 62 à son adversaire.

C'est ce qui a été annoncé à la fermeture des bureaux de votations des caucus hier soir et c'est ce qui explique la jubilation dans laquelle nous voyons tous les partisans du sénateur Sparks aujourd'hui.

Ceux qui, jusqu'ici, ont fait la lutte pour M. Bruce, ne s'avouent pas vaincus cependant et assurent qu'à la convention il y aura des surprises. Ils feront tout en leur pouvoir pour que la convention ait lieu à Lawrence pour obtenir ainsi un avantage sur notre sénateur.

Il y a un fait de remarquable qui ressort de cette lutte, c'est que malgré la campagne faite en faveur de M. Bruce par tous les journaux démocrates de Lowell, le vote populaire s'est prononcé en faveur de M. Sparks. Ces caucus ont provoqué un grand intérêt chez les électeurs démocrates et beaucoup d'entre eux sont restés debouts jusqu'à minuit pour apprendre le résultat de la lutte.

Bien qu'ayant reçu un plus grand nombre de votes, M Hamlin n'a pas autant de délégués comme gouverneur que le colonel Gaston. Ce dernier a 31 délégués tandis que son adversaire en a 29. Les votes donnés dans le district sont: Hamlin, 1114; Gaston, 1105.

M. Sparks a obtenu 1591 et M. Bruce 791.

QUARTIER 1

Gaston, 63; Hamlin, 57; Sparks, 82; Bruce, 42.

Vingt-sept bulletins nuls.

Délégués de Gaston: MM. John J. Carrig, John F. McCarthy, Charles A. Kelley, James H. Duffy et Hugh Murphy.

Délégués de Sparks: MM. Charles H. Burns, John McCarthy, Charles A. Kelley, James W. Barry et Joseph T. Griffin.

QUARTIER 2

Hamlin, 194; Gaston, 156; nuls 31; Sparks, 199; Bruce, 172; nuls, 16.

Délégués de Hamlin: MM. Patrick Coleman, M. J. Carney, John H. Pendergast, Frank McMahon, John J. Finder, James Kennedy, John J. Shea et John Powers.

Délégués de Sparks: MM. William Connors, Thomas Hall, Patrick Keyes, Michael J. Donohoe, Michael A. Duffy, John Cuff, John Reilly et James McCann.

QUARTIER 3

Gaston, 56; Hamlin, 37; Sparks, 65; Bruce, 26.

Délégués de Gaston: MM. George E. Ward, Charles E. Walsh, Francis B. McCarthy, James F. Riley et George F. Grant.

Délégués de Sparks: MM. George E. Ward, Joseph E. Rock, John F. St-Ledger, Stephen F. Monahan et Bernard Connors.

QUARTIER 4

Gaston, 271; Hamlin, 191; Sparks, 352; Bruce, 160.

Délégués de Sparks: MM. James F. Morrison, Joseph P. Quigley, Edward J. O'Hara, John R. Mealey, J. Frank Connors, Philip Hurley, John F. Rogers, James E. Gorman, Joseph S. Herrick, Patrick Fitzgibbon.

QUARTIER 5

Hamlin, 192; Gaston, 138; Sparks, 257; Bruce, 94. Tous les délégués des représentants sont pour M. le Dr J. O'Brien.

Délégués de Hamlin: MM. Wm. F. Curtin, Dennis A. Donohoe, Dennis J. Murphy, Wm. J. McCluskey, John J. O'Connor, John P. O'Hara et John Sheehan.

Délégués de Sparks: MM. Wm. F. Hunt, Charles F. Flynn, Martin Conley, Peter Godden, Patrick Conlon, Henry F. Kelley, Patrick J. Cox et John F. Dillon.

QUARTIER 6

Hamlin, 137; Gaston, 96; nuls, 26; Sparks, 182; Bruce, 6; nuls, 11.

Représentants: MM. Thomas J. Kennedy, M. J. Mahoney et John F. Meehan, sans opposition.

Délégués de Hamlin: George H. Donehue, James J. Gallagher, Wm. P. Morrissey, John J. McCann, Gavidisey X. Ceaison et John F. Simth.

Délégués de Sparks: Joseph Neaphen, Pierre Beourgeois, Dennis O'Brien, Wm. P. Morrissey, Charles E. Clark et James McGlynn.

QUARTIER 7

Gaston, 105; Hamlin, 94; Sparks, 146; Bruce, 54.

Délégués de Gaston: MM. James J. Welch, John M. Dunfey, Jeremiah F. Murphy, James A. Lavery, James H. Carmichael et Thomas J. Enwright.

Délégués de Sparks: MM. James J. Welch, James Heary, John F. Murphy, Adélard Landry, Andrew A. Gray, Ernest A. Bernard, John J. McManmon.

QUARTIER 8

Gaston, 76; Hamlin, 60; Bruce, 78; Sparks, 69.

Délégués de Gaston: MM. Oliver A. Libby, Timothy W. Whaley, Thomas F. Kelley et Edward F. Connors.

Délégués de Bruce: MM. Michael J. Anthoney, Daniel J. Moran, John H. Ward et John Griffin, fils.

QUARTIER 9

Hamlin, 162; Gaston, 145; Sparks, 224; Bruce, 96.

M. Dr J. O'Brien est nommé candidat comme représentant, sans opposition.

Délégués de Hamlin: MM. Thomas Bean, George F. Lynch, Thomas J. Mulligan, John Meehan, Alexander E. Ronndtree, Daniel T. Sullivan, Daniel F. Sullivan.

Délégués de Sparks: MM. Lawrence J. Cummings, Thomas J. Finnerty, Thomas H. Lawler, Frank G. Lundverg, Daniel B. McElholm, Edward T. McEvoy et aDniel T. Sullivan.

DRACUT

Délégués de Sparks: MM. John J. Breck, J. C. Mahoney, John F. Sparks, Thomas Sculley, Edward St-Leger et Charles E. McCarthy.

BILLERICA

Pour gouverneur: Joseph Holt et Thomas Sheridan, "unpledged."

Délégués de Sparks: MM. John R. Conway et John Hamon.

Représentants: MM. John H. Mahoney, James Riley et John Welch, qui ont fournis leur appui à M. McMahon.

TEWKSBURY

Gouverneur: M. Joseph G. Duffy, par permis.

Délégué de Sparks: M. William E. Reagan.

CARLISLE

Pour sénateur: M. George R. Duren, non promis.

WESTFORD

Délégués de Hamlin: MM. John M. Fletcher et Edward Fisk.

Pour le Congrès: MM. Angns McDonald et John Healey.

TYNGSBORO

Gouverneur: M. E. K. Manning, non promis.

Délégué de Sparks: M. L. T. Braddon.

CHELMSFORD

Gouverneur: MM. John J. Guessy, Patrick S. Ward, et Eben T. Adams. Ils sont envoyés comme n'ayant pas promis leur appui, mais on assure que M. Adams est un partisan de Hamlin.

Délégués de Sparks: MM. James B. McQuaid, John J. Guessey et James P. Dunnigan.

Voici un tableau qui montre en résumé la position des deux candidats:

SPARKS

Billerica	2
Chelmsford	3
Dracut	3
Lowell	56
Tewksbury	1
Tyngsboro	1
	66

BRUCE

Andover	3
Burlington	1
Carlisle	1
Dunstable	1
Lawrence	41
Lynnfield	1
Lowell	4
Methuen	3
No. Andover	3
No. Rending	1
Reading	2
Wilmington	1
	62

Le délégué de Carlisle n'a pas promis son appui à aucun des candidats; mais on le concède à M. Bruce.

L'Alliance Française

LE COMITE DE LOWELL AURA UNE ASSEMBLEE CE SOIR AU BUREAU DU PRESIDENT

Tous les membres de l'Alliance Française, comité de Lowell, et tous ceux qui ont manifesté leur intention de faire partie de ce comité sont invités à se rendre ce soir, aux bureaux du président, M. J. H. Guillet, Central Block, chambres 16 et 17, deuxième étage.

M. JOHN F. FOSS

IL EST TROUVE MORT A BILLERICA CENTRE

Le défunt se sentait indisposé, mais ne croyait qu'à un malaise passager

De bonne heure, hier matin, on a trouvé, sur le chemin de Boston, presque en face de l'hôtel Hillhurst, à Billerica Centre, le cadavre de M. John F. Foss, récemment de Billerica Centre et bien connu à Lowell où il demeurait autrefois. Le défunt était à l'emploi d'une famille des environs depuis quelque temps. Le cadavre ne portait aucune marque de violence et M. le Dr Irish, médecin-examinateur, qui a fait l'autopsie, a déclaré que M. Foss était mort de maladie de coeur.

Foss pensionnait au Hillhurst Hotel et avait sa chambre dans une maison située à quelques portes. Mardi soir, vers 5 heures, il se dit indisposé et quand vint le temps du souper, il se dit incapable de manger. Quelqu'un lui conseilla de se rendre chez son fils qui demeure dans cette ville puisqu'il ne se sentait pas bien, mais il dit que dans quelques heures, il serait très bien.

Il quitta l'hôtel et descendit la route. On le revit plus vivant et son cadavre fut découvert hier matin. Il avait sur lui une montre en or et une somme de $40.

Le défunt était bien connu dans cette ville comme nous le disons plus haut. C'est lui qui est l'inventeur du "Foss & Pevey Cotton Card". Il laisse deux fils, M. C. H. Foss, de cette ville, et Walter O. Foss, de Brockton.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DOUBLE FRACTURE

Un jeune homme tombe de bicyclette et se blesse à un bras

Royal Leith, un élève du High School, a été victime d'un douloureux accident, hier après-midi, comme il se promenait en bicyclette. Un gros chien, ayant peu souci des dangers qu'il courait, alla se placer en avant de la machine du jeune homme qui fut renversée. Leith a été lancé sur le sol avec violence.

M. Laflamme, chef des détectives municipaux, releva le jeune homme et le conduisit à sa résidence, sur la rue Crowley, où les médecins appelés à lui donner leurs soins, constatèrent qu'il souffrait d'une double fracture au bras droit, au-dessus du coude.

REMERCIEMENTS

Remerciements à la Bonne Ste Anne pour le retour à la santé avec promesse de publier. Mme G.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont les pilules Cathartiques Impériales. Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

$1000 POUR $10

Et en bon argent. L'autre jour j'ai payé plus de $1000 à un homme pour une police d'assurance que j'avais écrite pour $10 en mai dernier. Faites assurer vos maisons, granges et leur contenu par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LE JEUNE HARMON

Malgré les recherches on n'a pu encore repêcher son cadavre

Le cadavre du jeune Armin L. Harmon, qui s'est noyé dans le lac Mascuppic mardi, n'a pas encore été retrouvé. M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, a fait des recherches sur un espace de cinq à six cents verges et n'a pu rien trouver. Il avait retenu les soins de bons plongeurs pour hier, mais ces derniers n'ont pu travailler avec succès parce que l'eau était trop embrouillée à la suite des pluies de la veille.

Aujourd'hui, les recherches sont discontinuées et on ne sait pas quand elles seront reprises.

BON A SAVOIR

Les médecins prescrivent la Father John's Medicine comme tonique et fortifiant et lo'nt fait depuis cinquante ans. N'est pas une médecine brevetée.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux Poudres Impériales qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AU CLUB PASSE-TEMPS

Intéressant concours de whist entre deux équipes composées de membres du club

Il y a eu, hier soir, aux salles du Club Passe-Temps, édifice Vincent, une assemblée nombreuse de tous les membres du club.

Après l'assemblée, on décida d'ouvrir un concours de whist pour la soirée seulement. Tous les assistants, au nombre de 40, furent divisés en deux camps. MM. Bellemare et Demers prirent le commandement d'une de ces divisions et l'autre engagea la lutte sous le commandement de MM. Lefebvre et Normandin.

Dans 24 données, ces premiers sortirent avec une majorité de 10 points sur leurs adversaires.

Le camp Lefebvre-Normandin se croit cependant capable de vaincre les adversaires et leur a lancé un défi pour un concours semblable à la prochaine réunion. MM. Bellemare-Demers ont accepté au nom de leurs hommes.

Pendant la soirée, les quatre chefs ont fait servir des rafraîchissements aux hommes de leurs équipes.

JEUNE DESERTEUR

Son père pense qu'il a pu se réfugier dans notre ville

M. James Laughlin, demeurant au No 717 rue Gates, New York,, a écrit à la police de notre ville pour lui demander de rechercher son fils, Victor Laughlin, âgé de 14 ans, qui est disparu du toit paternel depuis le 14 août dernier.

Il dit que le garçon est âgé de 14 ans et pèse 85 livres, il est délicat, mais à la figure pleine; le nez plutôt court. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Il a deux marques rouges, une au-dessus de l'oeil droit et l'autre au bas du même oeil.

Il portait un complet noir, gilet coupé carré.

Il suppose qu'il vend des journaux ou encore qu'il s'est engagé dans un restaurant ou un café. Il dit qu'il peut avoir changé son nom, changé d'habits. D'habitude, il est bien mis et soigne sa tenue. L'enfant est intelligent; mais on peut le reconnaître aux deux marques plus haut mentionnées et aussi par le fait qu'il tousse et crache beaucoup. Il souffre de catharre.

M. Laughlin promet une récompense à la personne qui retrouvera son fils où le mettra seulement sur la piste du fugitif.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste, ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SUGGESTIONS DE SEPTEMBRE

Afin de vous aider un peu, laissez-nous penser pour vous. Le soleil d'été a-t-il ruiné votre teint? La Carleton's Complexion Cream est ce qu'il vous faut pour recouvrer la fraîcheur et enlever les rides de votre teint. Nous l'avons en jolies bouteilles pour 25 cents.

Avez-vous essayé de vous raser avec un de nos rasoirs de sûreté? Sauve du temps, sauve de l'argent. Sont garantis satisfaire.

Comme tonique doux après les chaleurs, notre extrait de Malt "Gold Seal" (14c la bouteille) est très satisfaisant. Un essai vous convaincra qu'il est égal sinon supérieur aux extraits de Malt se vendant à 25c et 35c. Nous vous ferons d'autres suggestions si vous venez chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les Ecoles sont Ouvertes

Votre Grand Garçon a besoin d'un Habit

Nous avons ce qu'exigent les Mères

NOS HABITS D'ECOLE

Ont été faits avec une attention spéciale à leur qualité de durée. Les coutures sont bonnes—ne déchireront pas, de fait, chaque habit est rempli de coutures, où elles sont nécessaires. La coupe et le style font plaisir aux mères et nos prix sont seulement

$1.50, $2, $2.50, $3, $4, $5 et $6

Ce sont les meilleures offres qui aient jamais été faites.

Chemises pour garçons, Cravates et Bas à prix spéciaux. Nouveaux Chapeaux et Casques pour automne.

Nos Chaussures sans couture et fortes pour école à

$1.23 et $1.49

Sont les plus grandes valeurs sur le marché. Amenez nous vos Garçons, nous vous traiterons toujours bien.

☞ Les nouveaux Habits et Pardessus d'automne sont ici. Voyez-en notre étalage.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

L'ACADEMY OF MUSIC

NOUVEAU NOM DE L'ANCIEN THEATRE MUSIC HALL

La salle a été toute refaite à neuf, elle a un rideau neuf et des décors neufs

Ce n'est plus au Music Hall mais à l'Academy of Music que nous irons cet hiver. Les propriétaires de ce populaire petit théâtre, avec l'aide de M.C.F. Dempsey, gérant, ont employé une bonne partie de l'été à faire remettre à neuf la salle, qui cependant était déjà très jolie. C'est à la suite de cette transformation qu'on a décidé de changer le nom de Music Hall en celui de Academy of Music.

Tout dans la salle et aux abords a une apparence nouvelle, moderne, qui lui donne un air de gaité suffisant seule à attirer la foule. Les escaliers qui nous y conduisent sont refaits à neuf, couverts de tapis en caoutchouc et peinturés aux couleurs gaies. Le parquet est tout neuf, les boiseries des murs, du plafond ont aussi reçu une nouvelle couche de peinture qui fait ressortir encore plus les dessins qu'encadrent les dorures. Le rideau a été renouvelé ainsi que tous les décors de la scène.

M. Dempsey, le gérant, a l'intention de tenir un des plus olis théâtres de la Nouvelle-Angleterre dans l'ancien Music Hall. On y donnera du bouffe et re la comédie et du drame.

UNE POUDRE SIMPLE

Des jeunes gens vendent du sel comme poudre à éclairage

Deux jeunes gens circulent actuellement dans Lowell, paraît-il, vendant, de maison en maison, une certaine poudre qui intensifie la lumière donnée par le pétrole. Cette poudre, on en a acquis la preuve, n'est autre chose que du sel et une dame qui compte parmi les victimes des deux imposteurs est venue se plaindre à la police ce matin.

Elle dit que le solliciteur est un jeune homme bien mis, vêtu de noir. Le détective Laflamme est à sa recherche. Cette poudre s'appelle "Rayons X".

ON DEMANDE

Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre à "Hardware", bureau de L'Etoile.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses Gouttes Impériales. Leur effet immédiat est tout simplement magique. Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

PERREAULT — Napoléon Perreault, enfant de M. Napoléon et de dame Anna Perreault, est décédé à la résidence de ses parents, 14 Decatur, à l'âge de trois mois et 20 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 8h. 30.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

BOUSQUET—M. Louis Bousquet est décédé hier matin à sa résidence, 304 West Sixth, à l'âge de 52 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin, à 8 h., à l'église St Joseph.

IL N'Y A PAS

d'homme trop particulier en ville en fait d'habits pour ne pas s'habiller chez J. L. Chalifoux. Les tissus sont en cheviotte, mélangés de fantaisie, plaids et barrés. Tous chez ces habits sont de première classe.

NOUS AVONS

Eu une bonne vente hier de ces grandes occasions en couvre-pieds blancs, mais nous en avons une grande quantité, près de 2000, et vous pouvez en trouver de tous prix qui ne sont endommagés que très peu.

A. G. POLLARD & Co.

Premier Etalage de

Nouveaux Habits d'Automne

Anticiper les besoins d'un homme en fait d'habits est presqu'une science. Tout homme qui a de l'argent peut emplir un magasin de marchandises, mais il faut une bonne sorte de marchandises pour emplir le magasin de clients

L'habit qu'il vous faut est ici

Il y a une variété de nouvelles modes de tissus pour habits d'automne, mais vous pouvez les avoir ici à des prix modérés.

$8, $10, $12, $15 et $18 l'habit

Les tissus sont nouveaux et on ne pourrait rien ajouter pour mettre plus de style dans la coupe, la confection ou les garnitures des habits de jeunes gens.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE DANS LA SOIREE ET DEMAIN. VENT FRAIS ET LEGER DU SUD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 12 SEPTEMBRE 1902. — NO. 1[illegible]

PAS DE BLAME

Les commandants du Brooklynn non responsables de son echouement

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — On s'attend à ce que les réparations du croiseur Brooklyn, qui s'est échoué dans la baie Buzzards, pendant les récentes manoeuvres coûteront $40,000 au gouvernement et qu'il faudra au moins trois mois pour accomplir ces travaux.

Le département de la marine vient de recevoir le rapport d'une commission nommée par le contre-amiral Coglan pour faire une enquête sur l'accident. La commission décharge de tout blâme ceux qu'il y avait à bord du Brooklyn et déclare qu'à l'endroit où il s'est échoué, les cartes donnaient une profondeur de 35 pieds d'eau. On ne croit pas qu'à la suite d'un tel rapport, le département juge à propos d'instituer une cour d'enquête.

UN DESASTRE

LE FEU ECLATE DANS LES PUITS DE PETROLE DE BEAUMONT

Des réservoirs contenant des milliers de baril d'huile font explosion

(Service spécial de L'Etoile)

Beaumont, Texas, 12 — Les puits d'huile de Spindletop Heights ont pris feu hier soir par suite du contact d'une lanterne que tenait un ouvrier. Des bassins contenant plusieurs milliers de barils de pétrole ont fait explosion et l'incendie a pris en peu de temps des proportions effroyables. A 1 heure ce matin, les grands bassins de la Higgins Company ont été bordés par les flammes et des secours ont été demandés en toute hâte.

Il y a 410 puits de pétrole dans la partie dévastée. Plusieurs d'entre eux sont recouverts et protégés contre le feu.

La fameuse région pétrolifère de Beaumont est située dans le comté Jefferson, Texas. Elle est une des plus importante de l'univers, notamment depuis janvier 1901.

MORT SUBITE

L'ex-juge en chef de la Cour Suprême du Connecticut

(Service spécial de L'Etoile)

Litchfield, Conn., 12 — L'ancien juge en chef Charles B. Andrews, de la Cour Suprême du Connecticut, est mort subitement ce matin vers 9 heures, d'une maladie de coeur. Il était en bonne santé quand il s'est levé ce matin. Après déjeuner il fit une promenade et revint à la maison. Il était à causer avec sa femme quand il tomba foudroyé par la mort.

FABRIQUE EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeton, N. J., 12— La fabrique Bridgeton Woolen a été complètement détruite par le feu ce matin. Les pertes sont de $100,000.

DENONCE PAR SON PERE

Comme l'auteur du meurtre du comte Martinol

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 12 — Le messagerio publie une dépêche aujourd'hui disant que le sénateur Murri a dénoncé son fils, Tullio Murri, comme étant le meurtrier du comte Bon Martinol, à Bologne, la semaine dernière.

Le comte était le gendre du sénateur.

Le crime serait la conséquence déplorable d'une affaire d'amour. Tullio a disparu.

MANQUE D'ETIQUETTE

LE GRAND DUC BORIS FAUSSE COMPAGNIE A UNE DAME DE NEWPORT

Parce que les domestiques l'ont servie la première à un dîner où il était invité

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I., 12—L'on dit que le grand duc Boris a faussé fertivement compagnie, mercredi soir, à une grande dame qui avait donné un dîner en son honneur. On croit qu'il a été froissé par un prétendu manque d'étiquette. En Russie, comme dans les autres royaumes, les membres de la famille royale reçoivent toujours les premiers égards. Or il paraîtrait qu'au dîner en question les préposés au service de la table ont commencé par servir l'hôtesse. Une dame invitée au dîner est partie aussi à la suite du grand duc et tous deux se sont rendus à la résidence de cette dernière où un repas fut commandé

A MADAGASCAR

C'est là qu'iront s'établir Reitz et quelques Boers irréconciliables

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12—L'on annonce que l'ex-secrétaire d'Etat Reitz, du Transvaal et d'autres éminents irréconciliables de l'Angleterre ont abandonné le projet d'émigrer dans le Sud-ouest de l'Afrique germanique et qu'ils vont s'établir à Madasgascar.

SANS PITIE

Le président Roosevelt demet de ses fonctions d'Attorney un chef républicain influent

(Service spécial de "L'Etoile")

Birmingham, Alabama, 12—Le président Roosevelt a, dit-on, demi de ses fonctions d'Attorney de district Vaughn, pour cause de négligence. M. Vaughn est le président du comité républicain d'Etat et est l'âme de la réorganisation du parti, depuis l'élimination des nègres. Pour ces raisons l'acte du président Roosevelt provoque beaucoup des commentaires.

PAS ENCORE

Les mineurs plus fermes que jamais dans leur détermination de soutenir la grève

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe., 12—Dans toute la vallée, le sentiment est que la grève est aussi loin d'un règlement aujourd'hui qu'elle l'était le our même qu'elle a été déclarée. Les chefs ouvriers disent que le seul moyen d'en arriver à un arrangement est la reconnaissance par les patrons de demandes des ouvriers d'accepter l'arbitrage.

Les contributions arrivent de la région du charbon mou et continueront à arriver jusqu'au commencement de l'année prochaine, peut-être plus longtemps. Cela contribue beaucoup à affermir les grévistes.

La vallée Panther Creek est solide et a décidé de lutter jusqu'au bout. La rumeur que la grève se règlerait n'a fait qu'affermir davantage les grévistes dans leur détermination de lutter. Il est certain que des mineurs indépendants feront bientôt défaut, car on a annoncé ce matin que lundi les galeries Sharp Mountain seront mises en opération.

On ne peut dire si elles ouvriront sans s'occuper des unions ou si elles feront des concessions. Dans cette vallée, ce matin, les rangs de ceux qui ont abandonné les grévistes se sont grossis. Les grévistes ne se sont pas occupés des non-unionistes quand ces derniers se sont rendus à l'ouvrage.

$20,000,000

LES MARCHANDS CUBAINS INTENTENT UNE GROSSE POURSUITE AU GOUVERNEMENT AMERICAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Une poursuite est instituée en cour de réclamations par les marchands de Cuba, pour le recouvrement de tous droits perçus sur les marchandises expédiées aux Etats-Unis ou reçues des Etats-Unis pendant l'occupation américaine de l'île. La réclamation totale sera d'environ $20,000,000.

Les marchands cubains allèguent que pendant les trois années de l'occupation américaine l'île faisait partie du territoire américain.

2000 TONNES DE CHARBON A L'EAU

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 12— L'équipe de la barge Highlander, en destination de Providence, avec une cargaison de 2000 tonnes de charbon, été recueillie par un remorqueur et amenée ici. La barge taisait eau et a sombré près du phare de Fire Island.

L'emprunt Cubain

M. ROOSEVELT Y SERAIT OPPOSE TANT QU'IL N'Y AURA PAS DE TRAITE DE RECIPROCITE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Le Président Roosevelt et ses aviseurs officiels sont, dit-on, opposés à l'emprunt cubain projeté de $35,000,000. Ils s'efforceraient d'engager le président Palma à apposer son veto à la mesure.

L'emprunt ne doit être contracté que six mois après l'adoption du bill, adoption qui a été ratifiée par le sénat cubain il y a quelques semaines. Si la réciprocité cubaine devient un fait à la prochaine session parlementaire il est possible qu'elle ait pour effet de stimuler les revenus de l'île. Alors celle-ci serait plus en état qu'aujourd'hui de faire face à ses obligations et le gouvernement des Etats-Unis pourrait approuver l'emprunt pourvu qu'il soit contracté aux Etats-Unis.

L'EX-CONSUL STUART

Les causes qui ont amené sa disgrâce et l'ont conduit à l'asile

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 12 — M. Willoughby H. Stuart, ancien consul anglais actuellement interné à l'asile McLean, a été démis de ses fonctions, paraît-il, parce qu'on a trouvé un déficit et des irrégularités dans ses comptes. On attribue cet état de chose au dérangement cérébral dont il souffre.

Les amis de M. Stuart disent que ce dernier a été blessé par un bouledogue il y a quatre ans et qu'il ne s'est pas encore rétabli. Ses blessures ne sont pas complètement fermées. Il est à craindre qu'il ne soit pris de rage. Le déficit est de $3,000 à $4,000.

EVASION DE 4 PRISONNIERS

(Service spécial de L'Etoile)

Dayton, O., 12 — Quatre prisonniers, Joseph Parker, accusé de meurtre; Ira Dechtel, faux; William Hickey, vol de chevaux, et Ed. Williams, vol sur la personne, se sont évadés de la prison de comté, la nuit dernière.

La mort est vaincue

Un savant decouvre le moyen de ramener les morts a la vie

(Service spécial de L'Etoile)

Anderson, Ind., 12 — Le Dr C. W. Littlefield, qui a passé toute sa vie à faire des expériences scientifiques pour prolonger l'existence humaine, dit qu'il a découvert que le magnétisme atmosphérique, appliqué àune certaine préparation en poudre peut ranimer aucun organisme dans lequel la vie semble s'être éteinte. Il dit qu'il a ramené à la vie des chats, des chiens, des oiseaux et des abeilles qui passaient pour être morts et cela en peu de temps. Le docteur Littlefield garde son secret en attendant qu'il puisse l'utiliser d'une manière infaillible.

O'Donnell & Gibride Co.

NOTRE NOUVEAU STOCK DE

Sous-vêtements Pesants

EST OUVERT.

Septembre est un bon mois pour acheter vos sous-vêtements pesants car vous avez à choisir dans un stock où l'assortiment des grandeurs et es quantités est des meilleur et les valeurs exceptionnellement bonnes. Les ayant fait faire le printemps et l'été dernières, dans les conditions les plus faciles de confection, nous vous invitons à examiner les lots suivants

Sous-Vêtements pour dames

Corps Jersey doublés en laine, manches longues ou courtes, boutons en perle et garniture de soie, aussi calleçons semblables à — 25c l'Habit

Chics cache-corsets Appleton, ajustement serré au dos et au buste, manches longues, toutes grandeurs à — 29c chacun

Habits combination, longueurs courtes et longues, manches courtes, bonne pesenteur pour l'automne à — 37c ½ l'Habit

Corps Harvard Mills doublés en laine; aussi caleçons semblables, courts ou longs. — 50c l'Habit

Sous-vêtements pour Hommes

Corps et caleçons Jersey, bleu chair ou ecru, doublure en laine à — 39c l'Habit

Corps et caleçons doublés en laine en brun ou mélange gris à — 37c l'Habit

Caleçons en laine légère pour hommes, grandeurs 32, 34 ou 36, blancs ou gris, qualité régulière de $1 à — 50c l'Habit

Sous-vetements pour enfants

Corps, caleçons, Jersey, doublés en laine à — 25c chacun

Corsages E. Z.

Le corsage idéal pour garçons ou filles. Les boutons ne s'arrachent pas. Prix — 25c chacun

Robes de nuit en Flanellette pour dames

Environ 500 douzaines dans une grande variété de styles prêts à être choisis. Prix — 50c, 75c et 98c chacune

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,

Angle des rues Cabot et Moody.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de Notre Vente Spéciale —DE— **Couvre-Pieds Blancs** Endommagés.

JARRES

Pour Préserver les Fruits

Nous vendons les Jarres "Mason" avec grande ouverture, pour embouteiller les gros fruits entiers, ayant des couvercles doublés en porcelaine, elles sont garanties sous tous rapports.

1 chopine.	1 quart,	2 quarts.
59c la doz.	69c la doz.	79c la doz.

Les Jarres "Lightning" en vitre cristal, forme carrée avec grande ouverture et scellés avec spring en broche.

1 chopine,	1 quart,	2 quarts,
98c la doz.	$1.19 la doz.	$1.49 la doz.

Ainsi que tous autres articles pour embouteiller les fruits ou végétaux.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SUR L'ETNA

M. Gabriel Hanoteaux, ancien ministre des affaires etrangeres, raconte ses impressions

LA FIN NATURELLE D'UN VOYAGE EN SICILE, C'EST L'ETNA

Des centaines de cratères morts, abandonnés dans la région volcanique

Paris, 12 — M. Gabriel Hanotaux, l'ancien ministre des affaires étrangères, a fait récemment, lors d'un voyage en Sicile, l'ascension de l'Etna. Les impressions qu'il a rapportées de cette visite au volcan sicilien empruntent un vif intérêt d'actualité aux éruptions du volcan de la Martinique; M. Hanotaux a pu constater, en effet, que ce n'est pas seulement aux abords de la montagne Pelée que les habitants persistent à cultiver leurs terres malgré les menaces du volcan.

"La fin naturelle d'un voyage en Sicile, c'est l'Etna, écrit M. Hanotaux L'île forme une pente inclinée du sud-ouest vers le nord-est, s'élevant lentement vers la montagne, qui l'achève et la soutient. De tous les points culminants, quand on vient de l'intérieur, on aperçoit la masse qui encombre l'horizon. Le panache de fumée qui le couronne fuit dans les nuages.

"Le volcan est un tas de terre énorme, mais isolé: il ne fait pas partie d'un système de montagnes; il se suffit à lui-même Il s'est créé lui-même, il se transforme et se déforme constamment par ses propres forces; il est en relation directe avec les entrailles de la terre. Il est là, contemporain de la création; depuis que l'humanité habite sur les bords de la Méditerranée, elle le voit toujours flamboyant, toujours rugissant, toujours menaçant.

"Son dos rond s'étend sur une longueur de plusieurs lieues; sa circonsférence, à la base, est de 140 kilomètres; son front s'élève à 3,313 mètres au dessus de la mer. De la plaine au sommet, tous les climats se succèdent sur ses flancs. En franchissant moins d'un kilomètre en hauteur,on passe de la température normale de l'Afrique à la température normale de la Laponie. Le pied de l'Etna fleurit parmi les vignes, les orangers et les oliviers; la neige ne fond jamais complètement sur son crâne pelé....

"C'est par centaines que l'on compte, dans la région etnéenne, les cratères morts, abandonnés,—et qui vont peut-être, demain, se rallumer. Au point culminant, une cheminée fume; mais partout, sur la périphérie, les menaces sont instantes. Il est arrivé. —et peut-être dans la période historique,— que la montagne s'est fendue du haut en bas et que, par une catastrophe inouie, elle s'est abîmée en elle-même et a disparu. Ainsi s'est creusé le Val del Bove, au lieu où fut, jadis, le véritable sommet; ce n'est plus, aujourd'hui, qu'un trou béant, une crevasse gigantesque dont l'oeil ne peut percer, mesurer, ni deviner les ombres. On dit, cependant, que la montagne se refait, au fond du précipice, par une série déruptions, dont on entend la détonation profonde, et il arrivera peut-être une heure où elle s'arrachera de nouveau à l'abîme pour remonter vers la lumière en une prodigieuse résurrection.

"Dans les temps actuels, ce n'est pas vers son sommet que la montagne exerce sa force; c'est plutôt à ses pieds: on dirait qu'elle dessine et qu'elle élargit autour d'elle, en soulevant une série de taupinières, comme autant de bornes redoutables, le cercle qui lui appartient, et dans lequel elle prétend rester maîtresse de la vie et de la mort.

"A l'époque de l'année où j'étais en Sicile, les neiges ne permettaient pas d'atteindre le sommet; c'est donc de Nicolosi et des monts Rossi, c'est-à-dire d'un des cratères récents, fils de la haute montagne, que j'ai pu contempler la masse imposante. Des nuages diaprés contournaient sans cesse son front mobile; ils reflétaient toutes les teintes du soleil couchant. Un voile magique découvrait et cachait alternativement le subtil sommet. Dans le pays, on remarquait, depuis queque temps, la douceur du volcan et son silence; c'est à peine si on voyait apparaître, à des heures très claires, le panache habituel Etait-ce une simple coincidence? Nous apprimes bientôt, que précisément à cette époque dans une autre partie du monde, un autre volcan s'était rallumé et que la "montagne Pelée" commençait sa terrible éruption.

"Quant aux éruptions de l'Etna, il faut interroger avec insistance les habitants de la montagne pour obtenir d'eux, quelques détails. On croirait pourtant, qu'ils ne peuvent pas penser à autre chose: le sol n'est qu'une immense coulée de lave; il est tourmenté, heurté, concassé et noir comme un déblai de mines; la végétation si puissante, la verdure, les fleurs, ne parviennent pas à l'égayer. Les constructions sont noires, les clôtures des jardins sont noires, les chemins sont noirs; les rochers, pareils à des blocs de charbon entassés ou suspendus les uns auprès des autres ou au-dessus des autres, se bousculent et se précipitent jusque dans la mer. On dirait qu'il n'y a pas de place, ici, pour l'homme et qu'il n'a qu'à fuir ces tristes lieux. Et pourtant, il vit, il pullule, il aime cette terre lugubre; il en a fait la terre la plus fertile du monde; il travaille, il rit, il chante, il a tout oublié.

"Ces hommes ont oublié, qu'en 1669, sans remonter au delà, les mont Rossi, sur lesquels nous sommes précisément, ont surgi soudain du sol, et que le pays tout entier fut couvert de lave et détruit; ils ont oublié, qu'en 1693, il y eut une catastrophe complète, tremblement de terre, émanations méphitiques, incandescence effroyable, chute de cendres, de flammes et de rochers, que quarante villes et villages furent détruits et que 100,000 personnes périrent: ils ont oublié que, rien que dans le dernier siècle, 19 éruptions se sont produites, qu'en 1883, la montagne s'est ouverte, après un tremblement de terre et avec un craquement épouvantable, qu'en 1886, elle recommença et qu'elle perça, à ses pieds, un cratère nouveau qui vomissait, avec un bruit de tonnerre, les vapeurs, la fumée, la flamme et la cendre, tandis qu'un torrent de lave fondue coulait vers la mer; ils ont oublié, qu'en 1892, un autre cratère s'ouvrit reproduisant les mêmes scènes et les mêmes ruines. Cette ville de Nicolosi, que nous venons de traverser, a vu, il n'y a pas vingt ans, la lave toute flambante s'avancer vers elle. Le torrent coulait à une vitesse de cinquante mètres par heure. Les arbres, les murs, les maisons, tout succombait.

"En vain, on multipliait les neuvaines dans les églises; en vain, on invoquait les saints des Altarelli. La population désespérée se décida au départ L'évêque en tête, le peuple,portant les statues du Christ, de la Vierge, celles des saints du pays, les bannières sacrées, les objets précieux que chacun pouvait transporter se mit en marche, et, formant un long cortège, se dirigea vers Catane. Les prières ne cessaient pas; l'évêque de Catane tendit, du côté de la coulée de lave, le voile de sainte Agathe. Après treize jours d'une anxiété affreuse, l'éruption s'arrêta; la lave s'était détournée, juste aux premières maisons de Nicolosi.

"La population est revenue. 1886, 1892, c'est de l'histoire ancienne; la lave à peine refroidie est utilisée. On découvre les coins de bonne terre qu'elle a laissés; ils n'en sont que plus fertiles. Les jardins escaladent la montagne, les familles s'accroissent, les villes, les villages se multiplient, se touchent, ne forment plus qu'une longue rue noire et grouillante. La densité du peuplement est de 600 au kilomètres carré. Un tel chiffre n'est atteint que dans de rares régions, autour des usines, en Belgique et en Angleterre.

"Et c'est, qu'en effet, l'Etna, avec sa cheminée fumante et flamboyante, n'est plus, pour l'homme moderne, qu'une immense usine. Les chances d'un accident ou d'une explosion ne sont pas beaucoup plus à craindre que dans toute autre manufacture. Ce que l'homme trouve ici, c'est une machine de production sans pareille, mise à sa disposition par la nature. Le calorique que l'usinier du Nord va chercher dans les entrailles de la terre, il est projeté, ici, par la munificence du volcan: ce fourneau gigantesque vaut mieux qu'une mine. La lave étendue sur le sol, distribue la chaleur solaire accumulée et épargnée, depuis la création, au sein de la montagne bienfaisante. La catastrophe, la ruine, le meurtre, c'est l'exception; la règle, c'est la fécondité, la joie, la vie. Puisque nous en comptons le profit, nous acceptons le risque. Qu'on nous laisse, nous ne voulons pas penser aux éruptions."

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur verre de soda avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

SURDITE

Tous ... bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous ... gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE ... West 12th St. New York.

Si votre bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. ...NIER, 466 rue Moody, édifice ...

LE BON MARCHE

Votre Argent Remis si l'Achat n'est pas Satisfaisant.

Valeurs Très Attrayantes
Qui Assurent une Vente Rapide

Dans quelques-uns des items suivants, les assortiments ne sont pas grands, par conséquent nous ne pouvons dire le temps qu'ils dureront. Les premiers venus seront les premiers servis et les retardataires ne peuvent s'attendre à avoir le premier choix. Nous désirons attirer attention sur la vente d'argenteries qui s'est commencée hier matin et ou vous trouverez des économies qui vous surprendront. Suit un court résumé :

Une Valeur Speciale en Nouvelles Jupes d'Automne

NOUS venons de recevoir 75 nouvelles Jupes que nous mettons en vente vendredi matin pour attirer la foule. Dans l'assortiment se trouvent

Des Jupes pour marches, sortie et maison.

Les tissus sont chéviottes, broadcloath, poil de chameau, zibeline et étoffes pour hommes. Elles sont faites dans les derniers styles et finies d'une manière supérieure. Nous les marquons au très bas prix de........ $4.98

Des valeurs de $5.98 à $9 98.

Se Continue La Vente de Corsets

SOIXANTE NEUF douzaines de corsets ne peuvent se vendre en une seule journée ou en deux jours. Voilà pourquoi nous parlons de cette vente de corsets encore une fois. De fait il faut en parler, car nous n'avons jamais eu de telles valeurs.

Ce sont les Corsets American Lady Qui ne peuvent s'egaler dans le monde des Corsets

Et comprenant des lignes discontinuées, des lots divers, etc. Chaque corset vaut $1.00, d'autres valent $1.50 et $2.00 La valeur est aussi attrayante que la première journée de la vente. Prix de vente........ 69c ch.

Jupes Blanches — Bon coton, large volant, bord ajouré avec plis en long et ouvrage ajouré. Bonne grandeur 59c chacune

Bonnets en Soie pour Enfants — Doublure blanche mercerisée, jolie broderie, plis en avant longues attaches en soie, prix 25c Un autre belle ligne à 49c

Ceintures Lavables — Un débarras, tout ce que nous avons en fait de ceintures blanches, noires et bleu-marin. Vendues 10c, maintenant 5c

Vaseline — Un plein pot de cinq onces de vaseline de bonne qualité, couvercle à vis. Le prix 5c

Ruban de Fantaisie — Trois pouces de large,tout soie une belle variété de couleurs. Le prix 12½c la vge

Savon à Toilette — Un morceau de quatre onces, très pur. Rose et farine d'avoine. Le prix 3 morceaux 5c

Dessus d'Oreillers — Lithographies de marguerites et houx. Les patrons de marguerites ont un dos, d'autres n'en ont pas. Le prix 25c ch

Parapluies — Monture de vingt-six pouces, dessus mercerisé, broche en acier, manches en bois naturel ou en métal. Un leader à 69c

Jupons — Bon tissu mercerisé, bonne grandeur. large volant plissé. Prix 98c chacun

Portrait d'Art — Montés sur carton gris, grandeur 27x17, bons sujets 10c ch

Corsages Nazareth — Pour garçons et filles, une grande variété de grandeurs. Le meilleur corsage pour l'argent dans le pays. 25c ch

Parfums Woodworth — Quelque soit le prix, vous n'en trouverez pas de meilleur que Woodworth. Durable et délicieux. 35c l'once

Paramouches — Cadre en chêne et bon silkaline. Une bonne valeur tentante. Tout complet 98c ch

Jarretières — Elastique de fantaisie, pleine grandeur et boucles de fantaisie. Une valeur que vous savez apprécier. 10c la paire

Une vente d'Argenteries

Nous discontinuons notre dept. d'Argenteries

EN renouvelant notre sous-sol, nous trouvons que nous n'avons pas de place pour nos argenteries. Nous allons inaugurer cette vente qui liquidera chaque morceau dans le magasin. En sera t il autrement quand

Les prix sont 1-2 et 1-4 de moins qu'à l'ordinaire . . .

LES assortiments sont très grands et ce matin les lignes sont quasi complêtes. La vente est commencée hier matin et et nombreux furent les commentaires sur les bas prix.

Couteaux, Fouchettes, Cuillers à soupe, Cuillers à thé, Tasses doublées en or, Cuillers à oranges, Cuillers à café avec Tasse dorée, Cuillers à sucre, Cuillers à moutarde, Pince-cornichons, Fourchettes à huitres, Casse noix, Salières et Poivrières. Valeur de 25c A cette vente 10c ch.

Cuillers à sauce, Cuillers à soupe, Couteaux à tartes, Cuillers à fruits, Porte gâteaux, Plats à bonbons, Couteaux à beurre et Vases avec dessus en argent. Prix actuel 98c, A cette vente 49c ch.

Cuillers à crême, Cuillers à sauce, Anneauxde serviettes, Cuillers à sucre, Cuillers à fruits, Couteaux à beurre. Prix actuel 49c A cette vente 25c ch.

Cuillers à soupe extra grandes, Plats à gâteaux, Soupières, Porte-cornichons en verre découpé et couvercle en argent, Corbeilles à fruits, Plateaux, Huiliers, Pots avec couvercle, Plats à pouding, Corbeilles à noix doublées en or. Les prix varient de $1.98 à $4.98. A cette vente 98c ch.

Ces marchandises seront mises en vente sur un comptoir de bargains, près de l'entrée principale sur le premier plancher.

Bons Confortables

NOUS avons plusieurs styles, mais nous ne parlerons que d'un seul, qui, nous croyons, sera d'intérêt

La bourrure est en bon coton blanc et net

Il est piqué et le dessus en de bonne couleur. La grandeur e t 84x72. Le prix 98c

La saison dernière nous avons vendu ces confortable à $1 50

Prix reduits en Flanelle Outing

DEUX caisses viennent d'arriver et la qualité est excellente, même mieux que l'attente. La variété des styles ira à tous, le prix est "bien en bas" du prix ordinaire. Valeur actuelle 6 1 4c la vg. Le prix 5c la vge

Un Bargain en Serviettes Honeycomb

VINGT CINQ douzaines pour commencer à moins que nous nous trompions, nous serons obligés bientôt d'envoyer une nouvelle commande. Notez la grandeur qui est 45 x 21. Special à 3 pour 25c

Une valeur emphatique en Seringues-Fontaines

C'EST une valeur excellente qui ne se voit pas souvent. Grandeur de 2 quarts, long tube et quatre bouts caoutchouc, dans une boite en bois; Tout complet et garanti........ 49c

Nous ne donnons pas ces dessus d'Oreillers

MAIS le prix auquel nous les vendons parait absurde. Sont de pleine grandeur et l'assortiment des couleurs est excellent, tel que rouge, bleu, tan et vert. Le prix n'est que........ 10c ch

En vente dans le sous sol.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du Vin de fer et Boeuf Impérial qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR,

LE PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.

Nous sommes mieux prepares que jamais

et c'est dire beaucoup, pour satisfaire tous les CHERCHEURS ECONOMES de bons habits Notre stock comprend tout ce qui est NOUVEAU et désirable en fait d'habits pour HOMMES GARCONS ET ENFANTS. De fait, comme l'ont dit plusieurs de nos clients, NOUS AVONS LE PLUS BEL ASSORTIMENT QUI SE SOIT VU A LOWELL, SANS EGARD A LA GRANDEUR.

AVEC LA MARQUE GRIFFON.

il n'y a pas à s'étonner que notre commerce augmente car nous vous donnous des habits qui POUR LA COUPE, LA CONFECTION ET LA QUALITE n'ont pas de superieurs. Cependant, avec NOS PETITES DEPENSES, nous pouvons detailler aux prix ordinaire.

Visitez notra dépt. d'habits pour enfants, Nous pouvons vous épargner de l'argent.

Habits Norfolk pour enfants, $1.50 à $5. Habits, double revers pour enfants, $1 à $5. Habits à 3 morceaux, grandeurs 8 à 16 et 17, $1.95 à $7. Habits à pantalons longs pour garçons, 14 à 19, $3 à $12. ESSAYEZ-LE.

Petit Magasin avec un Gros Commerce

88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

LE CYGNE

Sans bruit, sur le miroir des lacs profonds et calmes,
Le cygne chasse l'onde avec ses larges palmes,
Et glisse. Le duvet de ses flancs est pareil
A des neiges d'avril qui croulent au soleil;
Mais, ferme et d'un blanc mat, vibrant sous le zéphire,
Sa grande aile l'entraîne ainsi qu'un lent navire.
Il dresse son beau col au-dessus des roseaux,
Le plonge, le promène allongé sur les eaux,
Le courbe gracieux comme un profil d'acanthe,
Et cache son bec noir dans sa gorge éclatante.
Tantôt le long des pins, séjour d'ombre et de paix,
Il serpente et, laissant les herbages épais,
Traîner derrière lui comme une chevelure,
Il va d'une tardive et languissante allure.
La grotte où le poète écoute ce qu'il sent,
Et la source qui pleure un éternel absent,
Lui plaisent, il y rôde; une feuille de saule
En silence tombée effleure son épaule
Tantôt il pousse au large, et, loin du bois obscur,
Superbe, gouvernant du côté de l'azur,
Il choisit, pour fêter sa blancheur qu'il admire,
La place éblouissante où le soleil se mire.
Puis, quand les bords de l'eau ne se distinguent plus,
A l'heure où toute forme est un spectre confus,
Où l'horizon brunit, rayé d'un long trait rouge,
Alors que pas un jonc, pas un glaieul ne bouge,
Que les rainettes font dans l'air serein leur bruit,
Et que la luciole au clair de lune luit,
L'oiseau, dans le lac sonore où sous lui se reflète
La splendeur d'une nuit lactée et violette,
Comme un vase d'argent parmi les diamants,
Dort, la tête sous l'aile, entre deux firmaments.

SULLY-PRUD'HOMME.

GASTRONOMIE

Pâté chaud de rognons de boeufs. — Fendez un rognon de boeuf, enlevez-en les parties nerveuses, nettoyez-le à l'eau chaude et émincez le menu. Mettez dans un plat à sauter un bon morceau de beurre; quand il sera très chaud, ajoutez-y le rognon émincé, avec persil, échalotes hachées et champignons; assaisonnez de sel, poivre, un peu de muscade râpée; faites sauter à feu ardent pour que les rognons ne jettent pas leur jus. Liez avec une cuillerée de farine et mouillez avec un peu de vin blanc; ajoutez deux truffes émincées et un bon morceau de beurre. Retirez du feu et mettez dans une crote de pâté chaud.

BON A SAVOIR

Pour Cimenter le Fer. — Le ciment dont nous allons donner la formule est excellent et donne à peu près le résultat qu'on obtiendrait avec une soudure. De plus, l'état de l'atmosphère n'a aucune influence sur sa solidité. On l'obtient en mélangeant par parties égales du plomb de céruse et du soufre auxquels on ajoute un sixième de borax. Au moment de vous en servir, mouillez un peu la composition avec de l'acide sulfurique, prenez-en une couche très mince et placez-la entre les deux morceaux de fer à cimenter. Après une forte pression, laissez l'objet pendant quatre ou cinq jours sans y toucher. Au bout de ce temps, la composition aura pris et vous ne pourrez plus séparer les deux morceaux.

GERBE DE PENSEES

Dieu seul a le droit d'être misanthrope.

* * *

Quand on aime, l'âme danse dans les yeux.

* * * *

Ne faites jamais couler de larmes: Dieu les compte!

* * * *

Le coeur est une lyre à sept cordes: six pour la douleur une seule pour la joie.

* * * *

L'enfant a beau grandir, il reste toujours à la hauteur du coeur maternel.

* * *

Ne vous y trompez pas: le Français, pris en masse, est conservateur; il est casanier, les déménagements l'effraient.

ANATOLE FRANCE.

CA ET LA

2,500 chrétiens ont été massacrés l'an dernier en Turquie, mais 61 assassins seulement ont été punis.

La Grande-Bretagne et la Suède sont les deux seuls pays d'Europe qui ne mettent pas d'impôt sur le sucre.

La moyenne annuelle des vaisseaux qui brûlent en mer est de 194; celle des vaisseaux qui sombrent par suite de collision, est de 183.

La pomme de terre n'a été introduite en Ecosse qu'en 1775. L'homme qui en fit la première semence dans ce pays-là est mort en 1850.

850,000 milles de fil télégraphique sont en usage dans le monde entier. L'Angleterre, le Canada et l'Australie en ont respectivement 35,000, 30,000 et 40,000 milles.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Alfred Gagné, un pauvre homme qui a tenté de mettre fin à ses jours en se jetant dans le lac Watuppa, a été examiné sur les Drs Dolan et Syman et les médecins ont conseillé de le conduire à l'asile de Taunton et cela a été fait immédiatement. La police a fait une enquête dans cette affaire et elle a découvert les faits suivants:

Gagné, comme il l'a dit lui-même est natif de la Rivière Blanche, P. Q. Il a demeuré pendant quelques années à Sherbrooke, et avant de venir demeurer à Fall River, son épouse mourut, lui laissant un enfant qu'il fut obligé de laisser à son tour, chez des parents qui demeurent au Canada. Gagné vint s'établir ici, il y a un peu plus d'un an, mais il retourna une fois à Sherbrooke.

Gagné demeurait au No 244 rue Division, chez une famille nommée Dalbec et depuis quelque temps, la police a appris qu'il rendait visite à une jeune fille des environs. Il y a quelques jours, cette jeune fille annonça à son visiteur qu'il n'était plus nécessaire pour lui de revenir lui rendre visite, car elle se voyait forcée de rompre ses relations avec lui. Gagné quitta la maison immédiatement et depuis ce temps on ne l'avait plus revu. On est maintenant d'avis qu'il s'agit plus de cette affaire d'amour, plutôt que la peine d'avoir éprouvé la perte de son épouse.

— Au cours de ses recherches, la police a aussi appris que Gagné parlait de retourner au Canada depuis quelques jours et il prépara ses malles. Il quitta la maison de pension dans le cours de l'avant-midi, en disant qu'il reviendrait chercher ses malles dans une voiture On n'entendit plus parler de lui pendant le reste de la journée et on commençait à avoir des inquiétudes sur son sort, vu qu'il avait donné des signes de folie

Les personnes qui ont connu Gagné, sont d'avis qu'il est un homme industrieux et qu'une fois qu'il aura repris ses forces et du repos, il oubliera toutes ses peines et que sa folie disparaîtra

— M J. H. Raboin était en cour de district l'autre jour, non comme prisonnier, mais afin de représenter le Citizen's Social Club du quartier six, qui avait six candidats à présenter devant Son Honneur le juge McDonough. Ces six candidats désiraient devenir citoyens des Etats-Unis et après les formules d'usage ils ont été assermentés et ils auront le droit de voter lors des prochaines élections.

La grande cause de la naturalisation semble devoir faire des grands progrès cette année, car chaque matin, il y a toujours un certain nombre de candidats, en cour de district, depuis quelque temps et presque toutes les semaines, il y a des citoyens franco-américains de cette ville qui se présentent en cour de district, afin d'obtenir leurs derniers papiers.

Suivant ce qu'on entend dire de tous côtés, depuis le commencement de la campagne politique, de cette année, les clubs des différentes parties de la ville se sont mis à l'oeuvre avec courage, afin de faire naturaliser le plus de citoyens possible, avant les élections. Chaque soir, les salles sont ouvertes et on remplit les papiers de naturalisation. Au club Laurier, il y a un professeur qui enseigne la lecture à ceux qui ne savent pas lire l'anglais et cet exemple est digne d'être suivi.

Les salles du club républicain sont ouvertes tous les soirs et le secrétaire Crowther, du comité républicain de la ville sera à son bureau chaque soir, afin de remplir des papiers de naturalisation, pour ceux qui désirent devenir citoyens-américains.

NEW BEDFORD, MASS

— M.et Mme Frs. St Pierre, de Brunswick, Me, font actuellement leur voyage de noces dont le but est New York. Ils se sont arrêtés à New Bedford pour faire visite à M. Amable P. Grenier, le sympathique et distingué tailleur de la rue Purchase.

MANCHESTER, N. H.

— Les changements dans l'administration des filatures Manchester vont en entraîner d'autres dans le personnel; le premier de quelque importance vient d'être annoncé. Le contremaître dans la chambre des tisserands. J. Frank Towle a été remercié de ses services et sera remplacé par William S. Brice, autrefois de la filature Amory.

Depuis la fin de la guerre civile, durant laquelle il a servi dans le 10ème régiment du New Hampshire, M. Towle a toujours été à l'emploi de la filature Manchester excepté pendant 6 ans qu'il a passés sur les chemins de fer, à Boston. Il était "overseer" depuis 20 ans. Aucune cause de son renvoi n'a été rendue publique, si toutefois il en existe. On peut s'imaginer si les autres contremaîtres sont maintenant dans une cruelle attente.

— Une bagarre a eu lieu au sud de la rue Elm entre quatre Syriens. On n'a pu en apprendre au juste la cause, mais il semble que trois d'entre eux voulaient battre le quatrième et celui-ci s'est défendu comme un désespéré.

Les Syriens résident dans les vieilles bâtisses situées sur le côté ouest de la rue Elm, entre les rues Cedar et Auburn. C'est là que la bataille a commencé mais elle s'est terminée sur le trottoir.

L'attention des passants a été attirée par des cris qui partaient du second étage d'un des édifices en question. Quelques minutes plus tard trois hommes ont descendu l'escalier en trois ou quatre bonds, traînant à leur suite un de leurs compatriotes. Celui-ci portait plusieurs blessures à la figure et ses vêtements n'étaient plus que des lambeaux. Sur le trottoir, la bataille recommença. Les assaillants, moins grands que leurs adversaires, pas tout l'avantage de leur côté. On s'administrait de part et d'autre de rudes taloches. L'arrivée du policeman Sweeney a fait cesser la bataille Les assaillants se sont enfuis et l'autre a été conduit au poste. Là il a refusé de nommer ceux qui l'avaient malmené. La police a arrêté deux ou trois Syriens mais elle les a remis en liberté. Le chef a décidé d'abandonner l'affaire.

WOONSOCKET, R. I.

— Suivant la décision qu'ils avaient prise, les tisserands en grève se sont présentés aux filatures Saranac, et se sont inscrits, une formalité qu'ils doivent remplir avant d'obtenir de l'ouvrage.

Bien qu'aucun des grévistes n'ait encore été mis à l'ouvrage, l'agent des filatures a déclaré que les anciens ouvriers seraient employés aussitôt que possible, et aussitôt que l'on aurait préparé la chaîne pour la fabrication des serges légères. Les grévistes ne seront pas employés sur les grades lourds comme on l'a déjà annoncé et suivant l'entente qui a été prise lundi entre les patrons et les ouvriers.

Sur les 220 métiers qui étaient à la filature au commencement de la grève il ne reste plus que 160. Les 60 autres ont été transportés à Franklyn, Mass, quand on eut découvert que les tisserands persistaient à ne pas les opérer Aucunes concessions n'ont été faites aux tisserands qui reprennent l'ouvrage dans les conditions qui existaient il y a un an. Les autorités de la filature donneront de l'ouvrage à aussi grand nombre possible d'anciens grévistes.

La fin de la grève est reçue avec joie par tout le monde.

Le trésorier Wood, de la American Woolen Company, a déclaré que tous les grévistes auraient de la difficulté à rentrer de nouveau à l'empoi de la compagnie. Cette déclaration est étrange et vivement commentée.

A Olneyville, la décision des tisserands de la Saranac a causé un vif émoi parmi les grévistes. Mais ces derniers n'ont encore eux-mêmes pris aucune décision. Ils ont eu assemblée où la situation a été discutée.

Les chefs de la grève ne pouvaient pas encore donner une expression fidèle du sentiment qui existe aujourd'hui parmi les grévistes. Ils ont tout de même déclaré qu'une décision définitive ne serait pas prise avant qu'une assemblée spéciale des grévistes n'ait eu lieu.

Les Styles d'Automne sont Prets !

L'activité de l'automne est commencée ici et chaque département contribue sa part de nouveautés pour l'automne. Nous montrons tous les styles corrects, patrons et nuances d'habits et pardessus pour hommes, jeunes gens et garçons. Habits-tailleurs pour dames, gilets, corsages et riches modes d'automne, ainsi que chaussures pour toute la famille.

Dix magasins maintenant s'étendent de New York à Manchester, N. H. Nous mentionnons ce fait afin de vous donner une idée de notre puissance d'achat et la raison des bas prix exceptionnels que nous faisons pour des marchandises strictement de choix.

Grandes Valeurs en Jones et Chaînes

Cæsar Misch

CASH OR CREDIT

Belles Montres pour Dames et Messieurs

220 RUE CENTRAL

A. STRAUSS, - Gerant.

Pensez-y Bien !

Si vous avez besoin d'un bon poêle, venez examiner le fameux "ACORN",-- le poêle qui ne trompe jamais.

Pour la cuisson, la qualité de la fonte et l'opération facile, il n'a pas son égal.

Vieux Poêles pris en Echange.

Durant ce mois nous ferons une spécialité d'un bon poêle bien nickelé, avec corniche et garanti sur tous rapports,

a $20.00 seulement.

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m.. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.4, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8 30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17 w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m, DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6 15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport,Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03, a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p.m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08,*9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.46, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:

aVia Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wVia Western Division.

¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H C. TAFT, Agent général. Lowell.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker
Tél. 183 13. Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, vendredi 12 Sept. 1902.

Sir Wilfrid Laurier a retenu son passage sur le steamer "Lake Erie," de la ligne Elder-Dempster, qui partira de Liverpool le 7 octobre pour Québec.

Le général Dewet a vendu pour £10,000 à un éditeur de New York ses droits d'auteur anglais et américains sur le livre qu'il doit publier prochainement au sujet de la guerre boer.

La convention républicaine de l'Utah a mis en nomination M. Joseph Howell, pour le Congrès et le juge William McCarthy, pour la Cour Suprême. La convention a ratifié son approbation de la "plaeforme" adoptée en 1901.

Notre confrère de L'Indépendant dit que le colonel William A. Gaston, le futur candidat démocratique au poste de gouverneur du Massachusetts, descend en ligne directe de Jean Gaston, un Huguenot français émigré en Amérique au 17e siècle.

Un ingénieur italien du nom de Piscicelli est l'auteur d'une invention qui permettrait de faire la livraison de la malle au moyen de tubes aériens en aluminium et de l'électricité. La livraison se ferait à la vitesse de 248 milles à la minute. Une commission a été chargée de tenter des expériences entre Rome et Naples.

Le professeur G. W. Hough, chef du département astronomique de l'université Nortehwestern,de Chicago,conclut dans un rapport de ses observations météoroligiques à l'observatoire Dearbon, que les habitants de la planète mars, si toutefois celle-ci est habitée, ne sont pas supérieurs en intelligence aux mortels de la Terre. Il est possible, à son avis, que Venus et Mercure soient habitées.

Du Courrier de Saint-Hyacinthe:

"Nos confrères de la grande presse sont aux prises et se décochent des traits acérés. Il nous semblent pourtant qu'il y a assez de place pour protéger les Canadiens-français, dans le champ qui leur est ouvert qu'ils devraient enterrer la hache de guerre et travailler de concert aux oeuvres de repatriement, de colonisation, etc., l'Agriculture a besoin de toutes les plumes habiles qui aujourd'hui déchirent les réputations! au profit de qui? de quoi?"

Les caucus démocratiques de l'Etat du Massachusetts ont eu lieu et ont donné la pluralité au colonel William A. Gaston, de Boston, candidat au poste de gouverneur et à M. John T. Sparks, de Lowell, candidat au poste de représentant du cinquième district à la chambre basse du Congrès. La convention d'Etat a droit à 1720 délégués et d'après les rapports reçus M. Gaston a une majorité notable sur son concurrent, M. Hamlin.

M. Sparks a remporté un beau triomphe, relativement en peu de temps, sur son antagoniste, M. Bruce, de Lawrence. Il compte pour lui 70 délégués contre M. Bruce 57, dans le district. La population démocratique de la cité a voulu affirmer son désir arrêté d'avoir, cette année, la candidature pour le Congrès, comme le réclame l'électorat républicain.

PEINTURE de MAISON

Si vous vous occupez de Peinture de Maison, vous trouverez que la

Town and Country
Toute préparée

est ce qu'il vous faut. N'achetez pas une peinture de maison ailleurs avant de venir voir nos différentes couleurs.

Commandez par la poste si vous ne venez pas

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

La poste a un sou

Il y a quelques années, M. Mulock, maître général des postes du Canada, mettait sur un pied d'uniformité le tarif postal du dominion, en réduisant de 3 cents à 2 cents le port des lettres.

On cria dans le camp ennemi que cette réforme allait creuser d'une façon insondable le gouffre jusque là s'approfondissant dans le département des postes, à cause de l'incurie bien certaine des ministres qui avaient précédé M. Mulock.

Qu'est-il arrivé? Le service postal dégrévé a pris un élan extraordinaire et en deux ou trois ans, le budjet des dépenses était équilibré.

Aux Etats-Unis, comme au Canada, le département des postes a, jusqu'à l'an dernier, enregistré des déficits, mais il appert qu'à la fin de l'exercice annuel de 1902-1903, il pourra presque faire face à ses dépenses, bien qu'une appropriation de $7,500,000 ait été accordée pour le service rural gratuit.

Ce résultat fait dire au "Boston Globe" que le tarif postal de un cent pourrait être établi dans tous les Etats de l'Union Américaine et rapporter suffisamment, grâce à une sage administration, pour équilibrer le budjet affecté à son fonctionnement.

Le principe qui veut que le revenu des postes augmente en raison directe de la diminution du tarif postal est aussi vrai ici qu'au Canada et serait aussi effectif.

La reduction du prix des viandes

L'alimentation des bestiaux étant devenue moins coûteuse, maintenant que les moissons sont terminées et que le fourrage, ainsi que les grains sont abondants, le prix du boeuf a diminué de deux à trois cents la livre, à Kansas City. En même temps, l'achat des bestiaux se fait avec plus de liberté. Les arrivages ont augmenté de 12,000 à 20,000 têtes par jour depuis un certain temps.

Cette réduction, due à la surabondance alimentaire, n'entrave pas l'abolition du Trust qui continue à réaliser ses gros profits. Lorsque l'hiver aura fait une brèche dans les silos et que les spéculateurs auront mis la main sur les grains, les viandes reprendront probablement leurs cours d'hier.

En attendant, les consommateurs ne sont pas mécontents du changement qui vient de s'opérer à Kansas City, changement qui devra avoir une heureuse influence sur le marché en général.

Que le "trust" fasse partager un peu de sa moisson de dollars au public, comme les cultivateurs, aidés de la Providence, font aujourd'hui bénéficier les consommateurs riches et pauvres du surplus de leur récolte,et nous devrons à cette alliance humanitaire le redressement de l'un des plus grands griefs dont se plaint avec raison la nation toute entière.

La greva de Boston

La grève des brasseries de Boston, qui a éclaté le 3 avril dernier, est enfin terminée. Les grévistes n'ont pas obtenu beaucoup, mais on leur a concédé quelque chose; c'est autant de gagné.

L'une des causes de la difficulté était une prétendue loi de l'association des Brasseurs de la Nouvelle-Angleterre par laquelle il est interdit à tout brasseur d'approvisionner la clientèle d'un autre brasseur dont les opérations sont suspendues par suite d'une grève ou d'un "lockout", sauf dans le cas où ce dernier le sollicitera par écrit, et alors ce brasseur aura droit à une redevance de 75 cents par baril de bière ou de liqueurs de malt, fourni par son collègue.

Les employés s'objectaient à ce contrat alléguant qu'il était de nature à entraver le commerce, contraire à la loi et favorisait la formation d'un trust énorme dont pourrait un jour ou l'autre souffrir et les ouvriers, et les marchands détailleurs et les consommateurs.

Sur cette question litigieuse, les parties n'en sont pas arrivées à une solution définitive, ils n'ont pu également obtenir une clause relative à la réduction des heures de travail. Le seul point important en faveur des grévistes est celui-ci:

Ils retourneront tous à l'ouvrage aux anciens prix, au fur et à mesure qu'il y aura des places vacantes, les employés actuels que désirent retenir les brasseurs devant se retirer si le bureau d'arbitrage de l'Etat l'ordonne.

L'association des brasseurs reconnait par ce fait l'autorité du bureau d'arbitrage, s'y soumet et consent mutuellement à passer par ses décisions dans d'autres disputes de ce genre à l'avenir.

Le règlement de cette difficulté est d'un grand poids le commerce des bières à Boston et les centres voisins. L'affiche "No Boston beer sold here" a disparu des débits de liqueurs à la satisfaction des consommateurs qui se plaignaient tout naturellement de cette imposition arbitraire sur leur liberté. Les marchands de bières n'en sont pas moins heureux.

Le charbon dans le monde

Une revue commerciale hollandaise vient de publier une statistique des plus intéressantes sur la question du charbon dans le monde.

D'après les renseignements qu'elle donne, l'Angleterre aurait produit, en 1901, 219 millions de tonnes, et les Etats-Unis 240 millions en 1900, dont 7 millions ont été exportées. La production du charbon augmente également au Japon dans des proportions sensibles; elle s'est élevée en 1900 à 7 millions de tonnes, dont 3 millions ont été exportées sur les marchés étrangers.

L'auteur insiste ensuite sur les formidables ressources houillères de la Chine et sur celles des Indes anglaises et de la Sibérie. Il conclut en disant qu'il est de toute évidence que, dans un temps plus ou moins bref, le charbon anglais perdra une partie ou la presque totalité de ses débouchés.

Les plus terribles concurrents du charbon anglais sont les charbons d'Amérique et de Chine, qui gagnent chaque jour du terrain.

L'emigration Francaise

L'"Evening News" de Toronto, un journal tory, dédie l'article suivant au "Speaker" de Londres qui reproche à Sir Wilfrid Laurier d'inviter les Français a émigrer au Canada:

"Pourquoi le premier ministre canadien n'inviterait-il pas ses compatriotes de France à venir s'établir dans l'ouest canadien? Et pourquoi l'ouest canadien ne serait-il pas content de les avoir, s'ils doivent devenir de bons colons?

"Le paysan français qui a payé des centaines de millions pour acquitter les dettes de guerres dont Napoléon obéra la France, devrait être un cultivateur économe et c'est précisément un tel colon que l'ouest canadien recherche, quelle que soit sa religion ou sa nationalité....

"Nous préfèrerions avoir des immigrants anglais, naturellement, parce qu'en général, ils font de meilleurs colons, mais sommes-nous pour attendre, et nous soumettre au bon plaisir du colon anglais?

"L'ouest canadien est assez vaste, assez étendu pour offrir dans les prochaines dix et vingt années, une habitation confortable à tout immigrant doué d'assez d'intelligence pour cultiver le sol avec succès, n'importe sa nationalité. Ce que nous voulons pour faire progresser ce pays c'est du travail et de l'intelligence; et la récompense qui suivra l'emploi de ces qualités satisfera cet immigrant, d'où qu'il vienne, au point de lui faire adopter la nationalité du pays qui lui a donné une mesure aussi large de prospérité.

"Nous accepterons volontiers tous les émigrants anglais que l'éloquence de M. Chamberlain nous amènera durant les dix années prochaines, et leur donnerons l'occasion de devenir de bons et prospères citoyens, et malgré cela nous aurons encore assez de place pour recevoir des milliers et des milliers de bons colons d'autres pays. Si l'étroitesse d'esprit et les préjugés insulaires anglais découvrent des sentiments de sédition grossière dans nos efforts pour peupler l'ouest canadien d'une population qui l'enrichisse le plus rapidement possible, alors ce n'est pas seulement le premier ministre canadien qui doit plaider coupable, mais encore chaque Canadien loyal à son pays et qui est animé d'un désir pareil."

Genereuse Albion !

Au cours de sa conférence avec les généraux Botha, Dewet et Delary,dans laquelle les représentants Boers ont exposé les griefs de leurs compatriotes, M. Joseph Chamberlain, le secrétaire des colonies dans le cabinet anglais, a prétendu que "l'Angleterre s'est montrée généreuse envers les Boers et a beaucoup à leur pardonner."

Avez-vous jamais vu pareille outrecuidance? C'est presque incroyable. Comment! L'Angleterre, épousant la cause de quelques-uns de ses sujets qui veulent voler aux Boers leur principale richesse, les mines de diamants, envoie une armée de plus de trois cent mille hommes—y compris le contingent de un pour cent fourni par le Canada—subjuguer ces pauvres paysans coupables de vouloir conserver leurs biens; cette armée, non contente de subir les défaites les plus humiliantes quand ses soldats se battaient dix contre un, sème le carnage et la dévastation partout où elle passe; les fermes sont détruites, les femmes, les vieillards et les enfants soumis aux outrages les plus honteux, puis égorgés sans pitié; et quand, après trois ans d'une lutte héroïque, les Boers se décident à accepter la paix que leur propose l'Angleterre aux abois, Albion se croit généreuse parce qu'elle accorde à ceux qu'elle appelle les vaincus une somme insignifiante en compensation des pertes irréparables qu'elle leur a causées!

Et qu'a-t-elle à pardonner?

Les Boers n'ont fait que demander justice, défendues leurs droits. Il est vrai qu'ils ont infligé à l'Angleterre la plus profonde humiliation: un géant battu par un enfant. Si David n'eût pas tué Goliath, la victoire lui serait restée quand même, car la justice doit toujours finir par triompher—Dieu le veut—et Goliath se serait suicidé, faute de pouvoir digérer l'affront qu'il venait de subir. En Angleterre, le procédé est plus lent. Il n'est peut-être pas moins sûr.

Où est la générosité? Où est le pardon des injures? Chez l'Anglais qui vole et tue? ou chez le Boer qui pleure sur les ruines de son patrimoine, sur les tombes de sa femme et de ses enfants assassinés, en tendant une main amie à l'incendiaire, à l'assassin?

Généreuse Albion!

E. VINCELETTE.

L'auditeur du département de la marine des Etats-Unis vient de publier son rapport sur les appropriations combinées pour la construction de la nouvelle marine. Elles se chiffrent à $206,317,535. A la fin du mois de juin dernier il restait à l'actif du département une balance de $21,642,044. Ajoutée à l'appropriation allouée par le congrès au cours de la dernière session, la somme aujourd'hui disponible pour la construction de nouveaux navires est de $44,600,000.

Depuis 1897, la liste d'enrôlement du département s'est accrue considérablement. A cette époque, la limite était de 7500 hommes tandis qu'elle est maintenant de 34,700, c'est-à-dire de 10,000 de plus qu'était la marine américaine avant la guerre d'Espagne.

Une dépêche de Paris dit que le général André, ministre de la guerre, étudie le projet de réorganiser l'administration de l'armée française et d'augmenter la solde des soldats.

Au Stock Exchange de New York hier, un siège a été vendu $818,000.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

TUEE SUR LA VOIE

Mort dramatique de Mlle Marie Clément à Montréal

Montréal, 12 — A la traverse de chemin de fer de l'avenue Atwater, près de la rue St Jacques, une jeune fille de 19 ans et orpheline, s'est fait tuer hier par un convoi du Grand Tronc.

La malheureuse s'appelait Marie Clément, et n'avait d'autre refuge depuis deux ans que l'Asile de Ste Cunégonde, où les soeurs l'avaient recueillie.

Elle avait trouvé de l'emploi au presbytère de Ste Cunégonde, et remplissait ses devoirs à la satisfaction de tous.

Hier matin, elle partait de l'Asile qui se trouve sur la rue Aubert, à deux pas de la traverse, et, se croyant en retard, elle s'était mise à courir. En arrivant près de la voie, elle aperçut les barrières qui fermaient le passage, pour laisser passer un convoi de marchandises. La jeune fille ne s'engagea pas moins sur la voie, malgré les avertissements des gardiens, et dans l'assurance qu'elle aurait le temps de traverser avant l'arrivée de la locomotive. En une seconde le convoi était sur elle, la frappait violemment et la lançait inanimée à plusieurs pieds de distance.

Dans la terrible collision, Mlle Clément s'était fracturé le bras droit et avait reçu en outre de si graves lésions internes, qu'elle expirait dans une voiture d'ambulance qui la conduisait à l'hôpital Notre-Dame.

La défunte n'a aucun parent connu à Montréal.

UN BON CONSEIL

Ne laissez jamais faire un rhume: cela affaiblit les poumons et vous laisse exposé à des attaques sérieuses de maladie. La Father John's Medicine est garanti guérir ou l'argent est remis. Ne contient ni morphine ni drogues empoisonnées.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les journaux—Comité des édifices publics—La picote nous laisse Trois coups de couteau—Assemblée du comité républicain—Sur la rue—Pas de lettre de créances—Les Vétérans à Marblehead—Barbier accusé de vol.—La grève de Boston—Les Canadiens s'enregistrent.

Lawrence, 12 — Les journaux de cette ville affirment encore que M. Bruce aura la nomination comme candidat démocrate au congrès, bien que les derniers rapports donnent une majorité au sénateur Sparks dans le nombre des délégués.

— Il y a eu séance du comité des édifices publics hier soir. On y a décidé qu'il faudrait 3000 tonnes de charbon pour chauffer les édifices de la ville. Sur ce nombre, 2118 tonnes seront employées à chauffer les écoles.

— Encore une fois, nous sommes debarrassés de la picote dans Lawrence. Mme Casey, la dernière victime, a quitté l'hôpital isolé hier midi. Hier après-midi, on a fumigé l'institution et tout est maintenant prêt pour la reprise des travaux de parachèvement par les ouvriers.

— Hier après-midi, William Frazier, a reçu trois coups de couteau dans le dos, aux manufactures Washington. Le blessé est maintenant retenu à sa chambre, 102 Willow. L'assaillent probable de Frazier est un garçon de 20 ans qui demeure sur la rue Prospect. La victime est âgée de 18 ans.

— Il y a eu une assemblée spéciale du comité républicain de ville hier soir. M. Butler Ames qu'on s'attendat d'y voir n'est pas venu. Les caucus auront lieu le 24 septembre courant. On ne croit pas qu'il y ait foule.

— Sur la rue on n'entend parler que de la lutte Sparks-Bruce pour la nomination démocratique au Congrès. Les visiteurs de Lowell qui arrivent à Lawrence sont tout surpris d'y apprendre que M. Bruce est certain d'avoir la nomination.

— Les démocrates qui ont été élus délégués à la convention mercredi sont tout surpris de n'avoir pas encore reçus leurs lettres de créance. D'habitude, ces papiers arrivent aussitôt les nominations faites. Le président du comité démocratique de ville dit qu'il ne les a pas encore reçus du comité central d'Etat.

— La parade annuelle des postes du comité des vétérans de la Grande Armée a eu lieu hier matin à Marblehead. Tous les postes de cette ville y assistaient.

— Placido, un barbier accusé de vols considérables a comparu en cour de police hier matin. Le cause a été remise et la caution est fixée à $1000.

— On a été satisfait, ici, d'apprendre que la grève des employés de brasseries de Boston était reglée.

— Plus que jamais les Canadiens parlent de se faire enrigistrer sur la liste des élcteurs cette année.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE MATELAT DE MOUSSE

Le matelat de mousse est recommandé, étant hygiénique et confortable. On recueille la mousse au moment de sa plus grande vigueur (en août), on la débarrasse de toute la terre qui tient à ses racines et on la nettoie convenablement en rejetant les bins trop courts ou trop durs, ainsi que les corps étrangers. On la fait sécher doucement au grand air, puis on la bat pour en faire tomber le reste de la terre. Il ne s'agit plus alors que d'en remplir les toiles à matelat le plus également possible. Ces matelats sont excellents. On les fait, au reste, comme ceux en laine; et s'il arrive que, par l'usage, la mousse se ramasse trop en quelque partie du matelas, on le bat de temps en temps pour le rendre à son épaisseur uniforme.

On se procure, avec la mousse, des couchers aussi bons qu'avec des matelats en laine, beaucoup moins coûteux, et surtout préférables pour l'été. Ils durent environ dix ans.

GRAVE ACCIDENT

Deux Canadiennes de Fall River se précipitent en bas d'un tramway

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 12 — Melles Nellie Martin et Léna Leduc, domiciliées au No 59 Robeson St., revenaient en tramway hier soir, sur le dernier char de Portsmouth, R. I. Elles étaient seules à l'intérieur du véhicule qui allait à une grande vitesse quand un jet de feu s'échappa du "controleur". Les jeunes filles furent saisies de frayeur et sautèrent à bas du tramway. Elles ont été recueillies privées de leurs sens et transportées à l'Union Hospital. Mlle Martin souffre d'une fracture du crâne et Mlle Leduc, de blessure internes.

DEMAIN
A
L'EXPOSITION
Middlesex Nord

8 a.m. Ouverture.
11 a.m. Essai de chevaux de famille, accouplés, et de route.
Autres amusements sur la piste.
2 p.m. Concert.

VAUDEVILLE
Sur la plateforme en avant du Grand Stand.

Course de 15 milles en moto-cycle pour $200 entre
PATSY KEEGAN et JAMES F. MORAN.

COURSE A MOTEURS
5 milles pour bourse de $100.

Concours de Pompiers
Pour bourse de $100 entre les Torrent et les Veterans de Nashua.

Ne manquez pas de voir les exhibits dans la batisse et les animaux

Admission seulement 25 cts.

Les chars de la rue Gorham passent à la porte.

COLLISION DE TRAMWAYS

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 12 — Deux tramways sont venus en collision sur la voie de Lake Side, ce matin. Mme Patrick Morrow a été gravement blessée.

FRAPPE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Virg., 12 — Patrick J. Guthree, résident de Richmond, a été frappé par un train, à Plymouth Run, Virg. Il s'est fait écraser la jambe gauche.

UNE AUTRE COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoe, 12 — Deux tramways de cette ville sont venus en collision sur le pont de South Hadley Falls, à 6.50 ce matin pendant un brouillard. Plusieurs passagers ont été blessés. Le motorman Samuel Sterling s'est fracturé une jambe. Les deux tramways ont été très avariés.

LE PRINCE EST INNOCENT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12 — Le jury de Old Bailey Court a déclaré innocent du crime infamant dont il était accusé, le prince Francis Joseph de Braygauze. Ce dernier a été remis en liberté.

L'EXTRADITION DE CLARKE

(Service spécial de L'Etoile)

Toronto, 12 — Les procédures dans la cause d'extradition de George Clarke, de Lynn, Mass., ont été remises à un temps indéterminé aujourd'hui. L'avocat de Clarke dit qu'il était prêt à plaider, mais la couronne n'était pas prête, car elle désire changer ses informations. Une des informations a été assermentée par la couronne et l'autre l'a été par une cour. Cela peut amener des complications.

FEUX DE FORESTS

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Oregon, 12 — Des feux de forêt font rage dans tout le nord de l'Oregon. Plusieurs granges et résidences ont été incendiées et quantité de tête de bétail ont péri.

Dans plusieurs des villes de la côte, on voit de gros nuages de fumée amenée des bois qui abscurcissent la lumière du soleil.

Les manufactures et les magasins ont dû allumer toutes leurs lampes.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La **Poudre à dents Impériale** est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DES ERREURS

Les Boston en font en quantite et perdent aux Washington

LES NATIONAL GAGNENT UNE PARTIE DE ONZE INNINGS

Long, ancien pitcher des Lawrence, dans la boîte pour les St-Louis

Boston, 12 — Le club local a joué hier une partie qui est loin de satisfaire les amateurs. Les erreurs se sont accumulées et les bons frappeurs ont fait défaut.

Le score par innings:

		r	h	e
Washington	0 0 0 0 3 0 5 0 1—9	9	1
Boston	....0 1 1 0 0 0 2 1 2—7	9	6

Batteries—Carrick et Drill; Hughes et Criger. Umpire, Connolly. Temps, 1.50. Assistance, 3460.

Détroit, Mich., 12 — Le bon support que le club local a donné à son pitcher, Yeagher, est en partie responsable de la victoire remportée hier. Le home run de Kahoe dans le cinquième inning a valu les deux points que les St Louis ont à leur crédit.

Le score par innings:

		r	h	e
Détroit	....1 0 0 0 0 1 1 2 —5	12	0
St Louis	...0 0 0 0 2 0 0 0 0—2	7	5

Batteries—Buelow et Yeager; Kahoe et Donohue. Temps, 1.30. Umpires, Sheridan et Carruthers. Assistance, 400.

Philadelphie, 12 — Deux parties ont été jouées et gagnées hier par les Philadelphie qui se mesuraient contre les Baltimore.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
Philadelphie	0 2 0 0 0 3 4 0 —	9	16	3
Baltimore	.1 0 0 0 0 0 0 0 0—1	7	3

Batteries—Powers et Plank; Robinson et Wiltse. Temps, 2.00. Umpire, Johnstone.

(Seconde partie)

		r	h	e
Philadelphie	0 3 0 0 0 1 0 0 —4	6	2
Baltimore	.1 0 0 0 1 0 0 1 0—3	9	1

Batteries—Schreck et Wilson; Smith et Butler. Temps, 1.40. Umpire, Johnstone. Assistance, 11,295.

Cleveland, O., 12 — Les Chicago ont multiplié leurs hits dans le quatrième et le neuvième innings et ont eu une victoire facile sur les Cleveland.

Le score par innings:

		r	h	e
Chicago	...0 0 0 3 0 0 0 0 2—5	13	1
Cleveland	..1 0 0 0 1 0 0 0 0—2	9	1

Batteries—Patterson et McFarland; Moore et Bemis. Temps, 1.45. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 2,100.

NATIONAL

Boston, 12 — Des deux parties jouées hier entre le club local et les St Louis, les Boston ont gagné la première tandis que la seconde n'a donné aucun résultat difinitif à la fin du huitième inning, le score étant alors de 2 à 2. Long, autrefois des Lawrence, était dans la boîte pour la seconde partie et il n'a donné que quatre hits contre Yerkes 10.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
Boston	2 0 0 0 1 0 0 0 0 0 1—4	11	1
StLouis	3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0—3	8	1

Batteries—Malarkey et Kittredge; M. O'Neil et J. O'Neil. Temps, 1.55. Umpire, Emslie.

(Seconde partie)

		r	h	e
Boston	......0 0 0 1 1 0 0 0—2	10	2
St Louis	.....0 0 1 0 0 0 1 0—2	4	1

Batteries—N. Long et Moran; Yerkes et O'Neil. Temps, 1.35. Umpire, Emslie. Assistance, 750.

New York, 12 — Les clubs de New York et Chicago ont joué deux parties hier et en ont gagné chacun une. Morrissey était dans la boîte pour les Chicago dans la seconde partie et n'a donné que deux hits.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
New York	3 0 0 0 0 0 0 0 0 —3	9	1
Chicago	...0 0 1 0 0 0 0 0 1—2	7	1

Batteries — Miller et Bowerman; Lundgren et Kling. Temps, 1.30. Umpire, O'Day.

(Seconde partie)

		r	h	e
Chicago	...0 0 4 0 0 0 3 0 0—7	13	1
New York	1 0 0 0 0 0 1 0 0—2	4	7

Batteries—Morrissey et Lamar; McGinnity et Bowerman. Temps, 1.40. Umpire, O'Day. Assistance, 3800.

Philadelphie, 12—Les Pittsburg ont remporté une double victoire contre le club local hier. Conroy et Bransfield ont été mis en dehors de la seconde partie pour avoir critiqué l'umpire.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
Pittsburg	..3 0 0 2 0 0 2 0 0—7	7	1
Philadelphie	0 0 0 0 2 2 0 0 1—5	11	6

Batteries—Chesbro, Leever et Phelps; White et Douglass. Temps, 2.00. Umpire, Latham et Irwin.

(Seconde partie)

		r	h	e
Pittsburg	..0 0 4 0 0 0 0 4 —8	11	3
Philadelphie	0 0 0 0 0 0 0 2 0—2	7	2

Batteries—McLaughlin et Zimmer; Frazer et Shea. Temps, 1.40. Umpires, Latham et Irwin. Assistance, 402.

Brooklyn, N. Y., 12 — Les Cincinnati ont gagné la première des deux joûtes hier et le club local a remporté la seconde.

Le score par innings:

(Première partie)

		r	h	e
Cincinnati	.3 3 1 0 0 1 3 0 0—11	13	3
Brooklyn	..1 0 0 1 0 0 0 1 0—3	9	5

Batteries—Hahn et Bergen; Evans et Ritter. Temps, 1.53. Umpire, Tom Brown.

(Seconde partie)

		r	h	e
Brooklyn	..3 1 0 0 0 0 0 0 —4	6	2
Cincinnati	.1 0 0 0 0 0 0 1 0—2	6	2

Batteries— Kitson et Ritter; Phillips et Bergen. Temps, 1.45. Umpire, Tom Brown. Assistance, 3015.

MANCHESTER 6 HAVERHILL 3.

Haverhill, 12 — La première des parties à se jouer sur le terrain local entre les Manchester et les Haverhill a été gagnée par les visiteurs. C'est le sixième inning qui a décidé de la victoire alors que Herwig se blessa sur la clôture en courant après une balle et permettant à trois hommes de scorer.

Le score par innings:

		r	h	e
Manchester	0 0 0 1 2 3 0 0 0—6	11	1
Haverhill	..0 1 0 0 0 0 1 1 0—3	6	1

Batteries—Volz et Côté; Deininger, Coughlin et Chincel. Temps, 1.55. Umpire, Hassett. Assistance, 400.

AUTOUR DES BUTS

Long, autrefois des Lawrence, a fait fureur à Boston hier dans la joute St Louis-Boston.

Les Nashua se rencontreront avec un club de Lynn demain, dans cette dernière ville.

Cette série Manchester-Haverhill n'attire pas autant de monde qu'on le croyait. Il n'y avait que 400 personnes hier à Haverhill. Ce n'est pas beaucoup.

Cameron, Grant et Wiley font maintenant partie des Newark et leur gérant est entièrement satisfait de leur jeu.

Encore un triple play qui fait le tour de la presse. Lundi dernier Eustace, le troisième but des Pottsville jouait à Lebanon, Pe. Dans le troisième inning Black était sur le troisième but et Hoyt sur le deuxième. Loercher frappa un liner que Eustace goba d'une main puis il toucha Hoyt qui se rendait au troisième et mit le pied sur le troisième, faisant mourir Black qui déjà était rentré au home.

On ne peut dire que la ligue Américaine n'est pas un succès. 238,607 personnes ont assisté aux parties jouées sur la Huntington avenue en 38 jours.

A Philadelphie hier 402 personnes assistaient aux parties des National et 11,295 à celles des American.

On concède que Lajoie pourrait s'armer d'un cure-dents et frapper tout aussi bien qu'avec le baton dont il se sert habituellement. On ne se trompe pas beaucoup.

Les Philadelphie vont essayer un nouveau pitcher dans la personne de Quinn. Il fait partie des Norwich et a ordre de se rendre à Boston pour lundi.

NASHUA 5,—LAWRENCE 0

Nashua, N. H., 12—Le club local a joué une partie d'exhibition hier après-midi avec les Lawrence. Cette partie était au profit des joueurs et 700 personnes y assistaient. Les Nashua ont gagné, dans le sixième inning alors qu'ils ont fait 3 points. Labelle était dans la boîte pour Nashua et Gilroy, O'Brien et Klobedanz pour les Lawrence. Briggs, un nouveau joueur a été engagé pour l'an prochain, après la partie.

Le soir il y eut un grand banquet en l'honneur des joueurs et les nouveaux directeurs y prenaient part.

RESULTAT DES PARTIES

AMERICAN—
A Boston—Washington 9, Boston 7.
A Détroit—Détroit 5, St Louis 2.
A Philadelphie — Première partie: Philadelphie 9, Baltimore 1. Seconde partie: Philadelphie 4, Baltimore 3.
A Cleveland—Chicago 5, Cleveland 2.

RESULTAT DES PARTIES

NATIONAL—
A Boston—Première partie: Boston 4, St Louis 3, ((11 innings.) Seconde partie: Boston 2, St Louis 2, (noirceur.)
A Brooklyn—Première partie: Cincinnati 11, Brooklyn 3. Seconde partie: Brooklyn 4, Cincinnati 2.
A Philadelphie — Première partie: Pittsburg 7, Philadelphie 5. Seconde partie: Pittsburg 8, Philadelphie 3.
A New York—Première partie: New York 3, Chicago 2. Seconde partie: Chicago 7, New York 2.
EASTERN—
A Montréal—Newark 3, Montréal 0.
A Rochester—Rochester 7, Worcester 3.
A Toronto—Toronto 4, Jersey City 3.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Philadelphie à Boston.
Washington à Baltimore.
St Louis à Cleveland.
Chicago à Détroit.
NATIONAL—
Pittsburg à Philadelphie.
Cincinnati à Brooklyn.
EASTERN—
Worcester à Rochester.
Providence à Buffalo.
Newark à Montréal.
Jersey City à Toronto.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

SHARKEY SE RETIRE

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 12— Tom Sharkey, ancien pugiliste, se retire de l'arène et consacrera désormais son temps aux affaires. Sharkey dit qu'il abandonne la carrière parce qu'il en est fatigué et non parce qu'il craint de n'y plus avoir de succès. Dans plusieurs années qu'il a passées dans l'arène.Sharkey a accumulé une somme de $70,000. Depuis qu'il a perdu sa bataille avec Jeffries, il a été défait à plusieurs reprises.

VICTOIRE POUR MAHER

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 12 — Peter Maher a remporté une prompte victoire, hier soir, sur Jim Jeffords, le pugiliste de la Californie. Il l'a vaincu dans la première épreuve au Broadway A. C. C'est au bout de seize secondes de lutte seulement qu'il a mis son adversaire hors de combat.

POUR VOS LAINAGES

Chez W. S. McIntyre on a reçu un assortiment nouveau de laine de toutes sortes et ces marchandises ont été achetées alors que la laine était au rabais, ce qui permet de les vendre à très bas prix. Vous y trouverez des laines de toutes sortes et de toutes les couleurs et il y va de votre avantage de visiter ce magasin. N'oubliez pas l'adresse: 650-656 rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GRONDINE — Alfred Elie Grondine, enfant de M. Onésime et de dame Virginie Grondine, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 36 Aiken, à l'âge de 10 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Louis Bousquet ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Bernier officiait. Les porteurs étaient: MM. Demonceau, P. Z. Hébert, Ernest Audette, Jeanvier Beauchemin, Narcisse Laporte et John De Pontbriand.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le Révérend Père Marion a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

PARTI DE WHIST

Il y a eu partie de whist hier soir chez M. Aristide Fortin, rue Prince. Pendant qu'on dégustait les rafraîchissements servis par l'hôte, on annonça que MM. Adélard Laroque et Armand Boisvert étaient sortis champions du tournoi. MM. Mailloux et Goudreau se promettent de rencontrer ces champions s'ils en ont l'avantage.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ACCIDENT DEPLORABLE

Une échelle se brise et deux peintres font une chute de 30 pieds

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12 — Pendant qu'ils peinturaient une maison, hier, Patrick Fay a été tué et Dennis Daly s'est blessé gravement. L'échelle sur laquelle ils étaient s'est brisée et les deux peintres ont fait une chute de 30 pieds sur le sol.L'accident a eu lieu au Séminaire St John, Brighton. Fay laisse, outre sa veuve, trois enfants.

HOMMAGE A SCHLEY

(Service spécial de L'Etoile)

Laconia, N. H., 12 — Le contre-amiral Schley a assisté hier à l'exposition. C'était le dernier jour. Le maire Green, au nom des citoyens, lui a présenté une superbe horloge et un candelabre.

L'EVACUATION DE LA MARTINIQUE

Coûterait au gouvernement français une somme relativement petite

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12 — D'après une estimation publiée ce matin l'évacuation de l'île Martinique coûterait au gouvernement la somme de 3,000,000,000 de francs.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

CRIME PASSIONNEL

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Virg., 12 — Lewis Berkley, de l'Academie de Musique a tiré un coup de revolver sur Mme Annie Anderson, âgée de 22 ans, dont il s'était amouraché et l'a blessée gravement. Il s'est ensuite tiré une balle au coeur. L'infortunée jeune femme avait épousé M. Anderson il y a dix-huit mois, mais Berkley n'avait pu se guérir de sa passion. Mme Anderson se rétablira probablement.

LA SUCCESSION FAIR

Elle est repartie à la satisfaction des héritiers

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12—M. William B. Smith, frère de feu Mme Charles L Fair, est retourné de Californie à Plainfield, N. J. Il dit que la succession Fair a été règlée à l'amiable.

Mme Hannah Nelson, la mère, a reçu $35,000 qui ont été déposés dans une banque de la Californie et en sus une propriété, à Paris, France, évaluée à $100,000.

M. et Mme Charles Smith, de Boulder Co., frère de Mme Fair, a reçu $350,000; M. et Mme Abraham Nelson, de Newmarket, N. J., $350,000, ainsi que M. et Mme William B. Smith.

Nous Defions le Monde !

$15 NI Plus Moins.

HABITS ou PARDESSUS

FAITS A ORDRE.

LAINE ANGLAISE OU ECOSSAISE.

1000 Styles à choisir

Donnez-nous un essai et soyez convaincus que nous faisons un habit-tailleur de $25.00 pour $15.00 Pourquoi ?

Parce que nous avons 86 magasins. Les manufacturiers épargnent les profits des agents. Laine de la manufacture au porteur. Nous faisons les fameuses épaules "Mitchell".

GLASGOW Woolen Mills Co.

M. Geo. Morrisseau a la charge du département de la coupe et il se fera plaisir de voir ses amis.

19 Merrimack Square.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN TRAIN FAIT LE PLONGEON

(Service spécial de L'Etoile)

Madras, 12 — Un train portant la malle anglaise a culbuté en bas d'un pont qui avait été miné par les dernières inondations à 300 milles d'ici. Plusieurs passagers ont été tués.

LE GREVE DE TRIESTE

(Service spécial de L'Etoile)

Trieste, 12 — La grève des journaliers des docks ici prend de grandes proportions. Les employés de la compagnie Lloyd se sont joints aux grévistes, en augmentant le nombre à 1200.

Le port est rempli de vaisseaux non déchargés parmi lesquels il y a des navires américains. Les grévistes paradent aujourd'hui dans les rues du village et l'excitation est grande.

Varietes

Sur le boulevard.
—Sais-tu quel est le comble de l'alpinisme?
—???
—C'est d'escalader le mont... depiété!

Chez Barnum.
—Monsieur le directeur, vous n'auriez pas une petite place pour moi, comme géant, dans votre cirque?
—Comme géant? mais vous ne mesurez pas même cinq pieds.
—C'est justement pour cela. Je suis le plus petit des géants connus!

Entre aveugles.
—Où passeras-tu la fin des vacances?
—Parbleu, à Bellevue!

Réponses à tout.
— Pourquoi ne s'occupe-t-elle jamais des fredaines de son mari?
—Parce que la main droite doit ignorer ce que fait la main gauche.

LISEZ L'ETOILE

AVIS !

A. A. Parent,
vient de remplir son nouveau magasin d'un
Stock de 1ere Classe
DE
MEUBLES
Nouveaux et Modernes

Il se fera un plaisir de revoir ses anciens amis, ainsi que le public en general.

Aux Canadiens M. A. A. Parent prend plaisir d'annoncer au public Canadien qu'il a fait l'ouverture de son nouveau magasin, ou l'on trouvera tout ce qu'il y a de plus nouveau en meubles de choix a des prix moderes.

469 rue Merrimack
Angle de la rue Tilden.

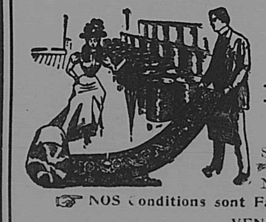

Elie Delisle

NOS AMEUBLEMENTS

Sont très choisis et très variés. NOS Prélarts, Tapis, Rideaux sont essentiellement nouveaux. NOS prix sont toujours les plus bas.

NOS Conditions sont Faciles.

VENEZ nous voir avant d'acheter ailleurs.

M. J. HEROUX, qui a charge du département des Pianos et des Machines à Coudre vous invite à ne pas manquer de visiter sons département durant ce mois.

Amenez vos amis et demandez un Calendrier-souvenir.

ELIE DELISLE
52-56 rue Tucker, Petit Canada.

AUX INTERESSES

M. E. K. Foster, de Boston a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le Dr Rodrigue Mignault et Mme Mignault, de Lowell, Mass., étaient de passage en cette ville, mercredi, en route pour Danville, Colorado.

— Le dentiste Lafond, de Lewiston, Me, était de passage à Montréal, mercredi. Il passe une vacance d'une huitaine dans sa famille à Henryville. M. Lafond est le frère de M. F. J. Lafond, du Square St Louis. Il est reparti pour Henryville, avec son frère et sa nièce, Mlle Laure Lafond.

— M. J. A. Genand, depuis 37 ans employé comme traducteur, à la chambre des communes, à Ottawa, est décédé chez sa soeur, Madame Pesant, rue Richmond, 247, à l'âge de 62 ans.

Dans sa jeunesse, M. Genand, a été rédacteur de l'Ordre.

Le défunt, qui était veuf depuis un an, ne laisse pas d'enfant.

QUEBEC

— "Printemps", un vieux mendiant bien connu, a été trouvé mort sur la voie ferrée, non loin de Québec. On suppose qu'il est mort de fatigue.

OTTAWA

— Dimanche prochain Mgr Duhamel visitera Labelle et officiera à la pose de la première pierre de la nouvelle église de cet endroit. Le nouveau temple pourra contenir 1,000 personnes et coûtera $20,000. On espère que l'édifice sera assez avancé cet hiver pour y célébrer la messe. Le nom de la nouvelle église sera "Nativité de la Ste Vierge Marie."

— Par ordre en conseil il est ordonné qu'à l'avenir les taux postaux pour le Yukon et Atlin seront les mêmes que ceux du reste du Canada.

— Sir Edmud Barton restera ici jusqu'à vendredi, puis il se rendra à Winnipeg. Ensuite il se rendra à Vernon pour visiter le ranch de lord Aberdeen, le 20 septembre; il s'embarquera à Vancouver sur le steamer "Aovangi", pour l'Australie.

— M. Larke, notre agent en Australie, croit que si les Canadiens veulent faire des affaires avec ce pays, ils seront obligés de nommer des représentants. Il croit qu'il y aura bientôt une demande pour du beurre et du blé canadiens.

— Il est passé 637,858 tonnes de fret par le canal canadien du Sault Ste Marie durant le mois d'août contre 295,175 tonnes en août 1901. Le total pour les deux canaux cette année a été de 5,070,491 tonnes contre 4,687,817 tonnes l'an dernier.

LACHINE

— L'Exposition agricole du comté de Jacques-Cartier a été officiellement ouverte mercredi avant-midi, à Dorval, par M. François Deguire, président de l'exposition. M. Monk, député du comté au fédéral, assistait à l'ouverture.

Tous les principaux produits de la ferme étaient exposés, tels que chevaux, moutons, vaches, cochons, volailles.

On y voyait aussi des plus beaux spécimens de légumes et fruits. Le fromage, le beurre occupaient un large espace. Les visiteurs y admirent de jolies couvertes à chevaux, des catolognes et autres ouvrages de fantaisie faits à la maison.

Dans l'après-midi, il y a eu courses, jeux et autres amusements.

Le soir grand banquet, sur le champ de course "Bel Air."

Le comité se composait de MM. François Déguire, St Laurent, président; Charles Descarries, Dorval, vice-président; J. A. Chaurest, Ste Geneviève, secrétaire-trésorier.

Les directeurs étaient MM. Aldéric Beaulieu, St Laurent; Camille Clément, Lachine; Dawes, Lachine; Urgel Daoust, Pointe-Claire; Ludger Paquin, Ile Bizard; Joseph Larin, Ste Anne; Godfroy Lauzon, Ste Geneviève.

JOLIETTE

— L'inauguration du monument Joliette aura lieu à la fin de ce mois. Parmi les orateurs de la circonstance on mentionne les noms de Mgr Racicot, représentant l'épiscopat; l'hon. juge Baby, comme représentant de la famille Joliette; M. C. H. de Lanaudière, le Dr Leprohon, de St Bruno, représentant la famille Léodel, alliée à la famille de Lanaudière; e maire A. Renaud; M. Tellier, C. R., M. P. P., et plusieurs autres.

SHERBROOKE

— M. l'abbé J. D. O. Godin, curé de St Elie d'Oxford, a institué des actions en dommage pour libelle diffamatoire contre MM. Alf. Gendron, J. B. Vallière et J. Dion, de cette paroisse. Ces actions sont pour un montant de $2,000 chacune.

— M. Emile Tétu, ancien secrétaire trésorier de la même paroisse, a également institué des actions sémilaires pour un montant de $1500 contre MM. Alf. Gendron, J. B. Vallières et W. Gagnon.

M. Alf. Gendron s'est rétracté et les actions instituées contre lui seront abandonnées Ces libelles consistent en des remarques sur l'honnêteté de M le curé Godin et de M Tétu.

TADOUSAC

— J'apprends qu'une riche mine d'or, de cuivre et d'argent a été découverte le long de la Côte Nord, par M. E. Dionne, de Causapscal, M. Jean-Bte Ross, de Pointe aux Outardes, et Willie Poitevin, de Causapscal.

Après les premières expériences, on constate des richesses immenses.

GRONDINES

— M. le curé de Grondines, le Révérend M. Jas. D. Ballantyne, est parti le 2 septembre pour Winnipeg. Au commencement d'août M. Ballantyne a été assez sérieusement malade. Ses paroissiens et ses amis étaient heureux de le voir prendre un repos rendu nécessaire par cette indisposition et aussi par des travaux qui n'ont pas cessé depuis plusieurs années. A Winnipeg, M. Ballantyne est l'hôte de M. Joseph Cauchon, fils du lieutenant gouverneur du Manitoba. L'accueil le plus aimable l'attend à ce foyer, et nous souhaitons à M. le curé un heureux voyages.

WINNIPEG

— La récolte bat son plein dans l'Ouest. Malheureusement, on manque de mains pour pousser plus activement les travaux, surtout ceux du battage du grain.

Le blé a un rendement de 20 à 30 boisseaux par acre et est côté de 53 à 57 cents. La statistique donne, pour la réserve Mennonite, de 20 à 30 boisseaux à l'acre; à Roland et à Emerson, de 30 à 35; autour de Melita, de 25 à 30; à Portage Plains, de 25 à 30; Brandon, de 30 à 35.

Samedi dernier, on a expédié 25,000 boisseaux. Un grand nombre de cultivateurs ont fait travailler sur leurs fermes nuit et jour.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ELLE SE PEND

Dans un moment d'aliénation mentale, Euphanie Paquet se suicide

Québec, 11 — Une infortunée du nom de Euphanie Paquet, épouse d'un journalier de Sillery, du nom de Pierre Dubé, a mis fin à ses jours mardi matin, dans un petit hangar attenant à sa résidence, au pied de la côte Gilmour, en se pendant à une poutre. Elle était âgée de trente-trois ans et mère de trois jeunes enfants.

Lorsque M. Pierre Dubé est venu prendre son dîner, l'aînée de ses enfants, une fillette de cinq ans, s'est empressée d'aller lui montrer sa mère qui était encore suspendue. La mort devait remonter déjà à une couple d'heures, parce que le cadavre était froid et rigide.

L'infortunée avait des accès d'aliénation mentale de temps à autre. Elle était alors surveillée de près par son mari, qui ne la quittait pas tant qu'elle ne paraissait pas revenue complètement à elle-même. M. Dubé était allé à l'ouvrage comme de coutume mardi matin, parce que l'infortunée paraissait être très bien. Elle était allée même faire son marché pour la journée. Rien ne faisait prévoir ce qui est arrivé. Mme Dubé était sous les soins du Dr Lavoie, de Sillery, depuis une couple de mois.

On prétend qu'il lui est arrivé par mégarde de jeter dans son poêle il y a quelques mois, une somme assez considérable, fruit des rudes économies de son pauvre mari: elle en avait conçu alors tant de peine qu'elle a fini par en rester comme troublée.

Le coroner a procédé à une enquête à la résidence de la défunte, et le verdict a été: suicide dans un moment d'aliénation mentale.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales.** Leur effet immédiat est tout simplement **magique.** Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

ENNUYE DE LA VIE

Edward Marrington, se brûle la cervelle dans un moment de découragement

Montréal, 11 — Edward Marrington, un jeune homme d'une vingtaine d'années, s'est flambé la cervelle, mardi soir, à Lachine, dans un moment de découragement. Il était né à Londres, Angleterre, et n'était arrivé au Canada que depuis le mois d'avril dernier. A Lachine, il travaillait au compte de la Dominion Bridge Company, mais depuis jeudi, avait perdu sa position et se montrait très affecté de ce contretemps.

Mardi après-midi, le jeune homme vint à Montréal, et ne retourna chez lui que le soir, vers sept heures. Il monta aussitôt à sa chambre, et quelques minutes après on entendit une détonation. Le personnes chez qui Marrington pensionnait, des Polonais, du nom de Kenasky, coururent à la pièce d'où provenait le bruit, et, en ouvrant la porte, aperçurent le jeune homme étendu inanimé sur le sol, la tempe gauche trouée d'une balle. Un revolver encore fumant gisait à côté du malheureux. Un médecin qu'on appela, ne put que constater la mort.

Le coroner McMahon a tenu immédiatement une enquête, et les jurés ont rendu un verdict de suicide.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, **vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé,** vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la **poudre pédicure Impériale.** Elle est souveraine contre la **transpiration même excessive des pieds,** accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparait. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à au [illegible] de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.

12 rue John, 12.

Habits d'automne pour dames

483

Pratiquement nouveaux en style autant qu'en matériel. Nous présentons notre première exhibition de chics habits tailleurs faits d'après les dernières modes.

Parmi les spécialités des achats nous énumérons les suivants

Jupes de Sortie

$13.50 En beau tissu mélangé en bleu, brun, vert, etc. quelques styles faits avec gilet blouse, d'autres en style Norfolk et Jupes avec ceinture ou a effet tricoté avec ourlure au bas. Nous avons fait de grands achats de ces habits et nous les offrons aujourd'hui à bien en bas de leur valeur. Vous n'en trouverez pas de semblables à moins de $18 50 Notre prix maintenant $13 50.

$8.75 Quelques habits à liquider à ce prix. Faits en cheviotte et home pun, jolis styles et ce qu'il faut pour l'automne.

Nouveaux Habits

A $14.50, $16.00, $19.50 et $22.50. Cela vous payera de les voir.

Nouveaux corsages pour automne

98c Corsages en cachemire, styles nouveaux, toutes les couleurs, rouge, blanc, royal, tan, noir. Prix régulier $1.25, maintenant 98c.

Nouveaux Corsages

A $1.25, $1.50, $1.98, $2 25, $2 50.

Nouvelles Jupes

A $3 98 et $4.98. Dix nouveaux styles à ces prix.

Noires et en couleurs

Nous Naissons Egaux

Le Banquier a du credit

Pourquoi pas vous !

Habits pour hommes et enfants a credit

Pas d'argent comptant et un peu par semaine

Commençant aujourd'hui, le magasin d'habits bien connu, LE BON MARCHE, 636 rue Merrimack vendra des habits pour DU COMPTANT OU DU CREDIT. Le magasin sera connu sous le nom de

Standard Supply Co.

NO. 636 RUE MERRIMACK.

Nous avons aujourd'hui en mains environ ($3,000.-00) trois mille dollars valant de belles merceries et comme nous n'avons pas de place pour ces marchandises et que nous allons discontinuer nos merceries.

NOUS OFFRONS POUR SAMEDI

Le lot entier, comprenant Bas, Chemises, Overalls, Cols, Cravates et autres merceries à

Aucun prix offert

Une chance unique pour garnir votre garde robe à un tiers du prix ordinaire.

Rappelez-vous que Samedi est le jour des bargains en merceries à la

Standard Supply Co.,

636 rue Merrimack.

Aurefois LE BON MARCHE CLOTHING CO.

Jos. Beaumier, Gérant

On demnade des agents d'habits. S'adresser samedi.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants :

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13½ **75c**

Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2 .... **75c**

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1 50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour **$1.00**—2½ à 5½ pour **$1.00** et **$1.25.**

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanante. S'adresser au No 314 rue Merrimack 17 S

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour ouvrage leger dans une petite famille. Une jeune fille pourrait se faire un bon chez soi. S'adresser a C P., au bureau de L'ETOILE. 13 S

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

A LOUER—Un logis de cinq chambres et une maison de 28 chambres sur la rue Merrimack S'adresser a Gregoire Frères, 605 rue Merrimack. 12s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood. Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

Lowell Opera House

Vendredi et samedi soirs, 12 et 13 Sept. et matinee samedi

LE SUCCES SANS PASEIL

LES RENOMMES

FRERES BYRNE

Dans la plus grande farce au monde les

NEW 8 BELLS

1001 SURPRISES

PRIX—Matinee 25c, 35c 50c
Soir 25c, 50c, 75c

Sièges en Vente Mercredi.

La Semaine Prochaine

Frankie Carpenter

En Répertoire.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Première attraction pour la saison 1902 1903,

15, 16 et 17 Septembre

LOOP THE LOOP.

Nouvelle comédie, nouvelle scène, nouveau théâtre, grand chœur, artistes de talent, jolis costumes.

Tout en appelle aux fréquenteurs de théâtre.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 4[illegible]

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] emes, sses electriques et Rubber tire pour [illegible] Carro mariages et enterrements.—Tél. 505-2[illegible]

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 58.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

— Mais à réussir. Tu sais, Horace, il le faut. Je suis encore jeune. Je puis rendre les mêmes services à l'usine que par le passé. Et si jusqu'ici je n'ai rien mis de côté, ou à peu près, emporté par ma vie trop luxueuse ou trop mondaine, pour l'avenir ce sera tout différent, tu peux m'en croire.

— C'est entendu. Je suis heureux de te voir dans de si bonnes résolutions, et je les encouragerai, sois tranquille.

On était arrivé au château. La cloche deux fois avait sonné, annonçant que le repas était servi. Reine-Marie fut saisie de revoir son oncle.

On lui annonça la rupture de son mariage comme une chose des plus naturelles. Elle devint très légérement pâle, oh! si légèrement que nul ne le constata, pas même Gratien, qui pourtant la dévorait des yeux, et elle ne prononça pas une parole.

— Je n'ai pas assez vu mon nouveau petit neveu la dernière fois, dit Gratien. Je vais me dédommager. Il va bien, M. le vicomte de Plessis de Saint-Luc?

— Le comte, rectifia Reine-Marie.

— C'est vrai, fit Gratien en riant. Il me prend mon titre, ce chérubin; et je deviens simplement baron, comme tous les cadets de notre famille, n'est-ce pas Horace?

— Ces choses n'ont plus d'importance aujourd'hui, déclara le marquis. Reste comte, si cela te plaît.

— Oh! l'habitude. Tu sais, au cercle et dans le monde. Autrement! Dans tous les cas, qu'il me reprenne ma couronne ou pas, je sens que je l'adore, ce mignon petit héritier de notre vieux nom. Tu permets, Violette.

La marquise sourit, évidemment touchée.

— J'ai cédé tous mes droits sur lui, dit-elle.

— Toi? Tu m'étonnes!

— Oh! c'est à moi, dit Reine-Marie. Elle est si bonne! Mais elle ne les a pas cédés; non je ne voudrais pas! Etre cruelle à ce point, lui prendre son fils! Oh! je n'en suis pas capable! Violette me l'a prêté seulement, notre Jacques-André.

— Pour te faire faire l'apprentissage de la maternité, dit Horace avec des yeux très doux.

Le visage de Gratien se décomposa horriblement. Fourquoi? Il eût été bien embarrassé de le dire lui-même. Cependant, il demanda:

— Est-ce que Reinette va se marier, et y a-t-il quelque projet en l'air pour elle?

— Non, dit spontanément la jeune fille.

Tout de suite elle ajouta, en le regardant avec une certaine attention:

— Mon mariage te contrairerait-il, par hasard?

Très vivement, Gratien répondit-elle de son ancienne voix féline et doucereuse:

— Cette idée! Ca arrivera bien quelque jour à coup sûr. Mais tu sais, ma Reinette, être grand-oncle, c'est dur.

— Pourquoi?

— Dame! le beau, le jeune, l'irrésistible comte de Plessis Saint-Luc, que j'ai été jusqu'à ce jour, ne t'en déplaise, sera alors un fameux barbon, une ganache, un Ramollot. C'est triste, tu sais.

Il avait dit ces choses si drôlement, si gentiment, que tout le monde se mit à rire.

— Tu restes jusqu'à notre départ? demandant Horace en sortant de table.

— Non, j'ai besoin d'être à Paris. Je ne veux pas que ma déconvenue se sache, sans être là pour répondre, à tout ce qui va être dit et raconté, et surtout inventé. Mais je passerai bien volontiers deux ou trois jours chez toi!

Il ajouta avec un profond soupir et une mélancolie qui remua le coeur d'Horace:

— On est si bien, ici! Ah! tu es heureux!

Plus bas encore, il dit:

— Tu l'as toujours été!

L'après-midi, il laissa les hôtes du château à leurs habituelles occupations et dit qu'il désirait se promener seul.

On le comprit. La solitude, la marche, le repos moral devaient lui faire du bien. Et puis, ce pays enchanté de Gascogne est si beau à l'automne. C'est un ciel d'un bleu pâle, pas encore gris, mais où rit toujours la lumière. Et les brises qui caressaient le visage de Gratien étaient un peu fraîches, très saines, tandis que ses pieds foulaient à l'ombre un tapis d'émeraude, et au soleil de l'or en fusion.

Il erra longtemps au milieu des roches, des massifs et des sources du parc incomparable. On eût dit qu'il ne pouvait s'arracher à toute cette paix, à ce calme, à cette joie de vivre sans préoccupations, sans angoisses. Mais tout à coup, il pensa:

— Ce bonheur n'est pas fait pour moi. Je ne l'ai pas voulu!

Avec une grande amertume, il ajouta:

— Ah! marche! marche, forçat du vice! Il est maintenant trop tard pour changer de voie!

Il regarde si nul aux alentours ne pouvait le voir. Son examen fut favorable. Alors, par des sentiers détournés, il se dirigea vers Carrière.

Dans les champs, les paysans, derrière les grands boeufs gascons, donnaient les labours d'automne. La terre rouge, argileuse et compacte, se détachait par grandes mottes.

Gratien marcha d'un pas assez rapide, ne regardant ni à droite ni à gauche, et il ne s'arrêta que devant la maison de Polycarpe Ducrucq.

Il frappa, et comme on ne lui répondait pas, mais que la porte était ouverte, il entra. Il inspecta plusieurs pièces; toutes étaient désertes.

Enfin, au bout d'un long corridor qui partageait la maison en deux, il crut entendre un peu de bruit, et se dirigea de ce côté. Il frappa de nouveau à cette porte et aussitôt Renaud apparut débraillé, le nez plus rouge que jamais, les traits bouffis, ne pouvant s'empêcher d'étirer ses bras, en bâillant.

Derrière la porte, au fond d'une pièce sordide, sale comme une écurie, on voyait un vieux canapé de paille, sur lequel maintenant le Crétinas dormait une partie de ses journées.

Une femme aussi sale que lui, vieille et dépeignée, s'enfuit par une autre porte, à l'aspect du comte. C'était la servante des Ducrucq.

Il y avait vingt ans qu'elle était à leur service. Le vieux Ducrucq l'avait supportée pour une raison majeure, c'est qu'il ne la payait pas. Maintenant elle était devenue ce que deviennent les paysannes, vieilles et sales, absolument dégoûtante.

Elle était en effet, d'une paresse, d'un désordre, d'une gourmandise rares. Sous sa direction, la maison, jamais balayée, jamais arrangée, ressemblait à une grange; les habits du père et du fils, leur linge, leur personne toute entière avaient le même cachet de malpropreté et de désordre. Elle était d'une jalousie de panthère, et tenait Renaud sous un joug de fer. Mais toujours la raison subsistait: On ne la payait pas!

— Le padre est sorti, dit le Crétinas à Gratien. Car je suppose bien que c'est lui que vous demandez.

Il s'effaça pour le laisser entrer. Le comte, de peur de le fâcher, n'osa pas refuser.

Mais quand il se trouva dans cette pièce infecte, gluante, puant l'odeur nauséabonde des cigares à un sou, à laquelle se mêlait encore le relent pestilentiel de Pois-de-Senteur et de son fils des haut le coeur le prirent, et il fut obligé de sortir.

— Pardon, dit Gratien; il fait chaud chez vous, j'ai besoin d'air.

Renaud le fit pénétrer dans un petit jardin aussi abominable de désordre et de saleté que le reste de l'habitation. Les herbes envahissaient tout, les ronces, les feuilles tombées et jaunies encombraient les allées, mêlées aux détritus de toute sorte qu'y jetait la vieille Grenouillette, la maîtresse de Crétinas. Mais là, au moins, il y avait du soleil et de la lumière.

— Le padre, Renaud n'appelait jamais le vieux Ducrucq que de ce nom-là, le padre, dit-il, est allé à la cure. De là, il devait se rendre au Tauzia, ayant appris votre arrivée dans le pays. Vous le rencontrerez à coup sûr, si vous passez par le petit chemin des Esclaussettes. Et il sera bien plus heureux de vous voir en particulier..... que chez votre frère.

— Pourquoi? demanda Gratien.

— Parce que, au château, la marquise nous regarde un peu de haut. Et, vous savez, nous sommes autant qu'elle!

Gratien détourna la conversation. Avec le Crétinas, en effet, on ne savait jamais comment cela pouvait tourner. Or, par dignité, il ne voulait pas qu'on lui parlât d'une certaine façon d'aucun des siens.

Du reste, au grand jour, sans être lavé ni habillé, Renaud était si épouvantablement laid; si salle, il sentait tellement mauvais, lui aussi, qu'il tardait à Gratien de le quitter.

Le comte toucha les bords de son chapeau.

— Si monsieur votre père revient ici sans m'avoir vu, dit-il, prévenez-le que je l'attendrai jusqu'à la nuit, au bout de la garenne, contre la porte qui regarde Carrière.

— Quelle garenne? demanda le Crétinas, toujours parti pour un pays où rien ne se comprend.

— Il n'y en a qu'une, déclara le comte. Je veux parler du bois qui est au-dessus de la chapelle.

— Bien! bien! J'ai compris!

Gratien s'enfuit, tant il lui tardait de laisser derrière lui cet être ignoble, suant l'ivrognerie et le vice à plein nez. Il allongea le pas.

Bientôt, en effet, il aperçut de loin la grotesque silhouette du vieux bandit, montant une côte. Il n'y avait pas moyen de le confondre avec qui que ce soit.

Sa démarche de polichinelle, ses pieds et ses mains se relevant dans cette débauche de mouvements qui n'appartenait qu'à lui, tout cela lui était bien exclusivement propre.

Gratien le héla. Mais l'immonde scélérat devenait sourd comme une pioche, et de plus il devait être absorbé dans quelque combinaison de sa manièrere, car il pausait de loin en loin et parlait seul.

Ce fut donc seulement lorsque le comte de Plessis fut tout à fait contre lui que Pois-de-Senteur le vit. Il s'arrêta net au milieu du chemin, pleurant de joie, ouvrant instinctivement ses bras comme pour étreindre Gratien. Mais celui-ci fit un bond de côté, en larmoyant toujours:

— Oh! l'heureuse rencontre! Quel bonheur pour moi, monsieur le comte!

Et, encouragé par le sourire bienveillant de Gratien, il ajouta:

— Mon cher ami!

Il tendait sa répugnante petite main, aux ongles plats, noirs de saleté.

Le cadet des Plessis eût voulu la broyer sous son talon. Mais le besoin est un fameux maître! Il la prit et la serra.

— Comme il y a longtemps que je ne vous ai vu! s'écria Polycarpe.

Insensiblement, le comte l'attira vers cette partie de la garenne dont il avait parlé au Crétinas. Là, en effet, le parc était désert, et jamais Gratien n'avait vu personne se promener.

Il fit asseoir le vieux bandit sur un banc à côté de massifs de lauriers-thyms admirables. Par précaution, il alla jeter tout autour un regard investigateur; puis, satisfait, il revint vere le banc et dit:

— Nous avons à causer très sérieusement.

— Je suis à votre service, monsieur le comte. J'eus souvent l'honneur de vous le dire.

— Oui, oui, je sais! Il me semble que je puis compter sur vous, monsieur Ducrucq?

L'autre roula ses gros yeux en boules de loto ; il mit la main sur son coeur, et la voix étranglée de larmes, il bredouilla:

— L'honneur est pour moi! Une immense sympathie..... Un amour de père!....

— Ne nous attendrissons pas, fit Gratien, que les roucoulades de cet atroce garnement horripilaient. J'ai besoin de vous. Mais si vous m'aidez discrètement, oh! oui, discrètement, je saurai reconnaître vos services. Maintenant, parlons affaires, vite et bien. J'ai horreur des protestations et des paroles inutiles.

Pois-de-Senteur compris qu'il ne fallait pas agacer un homme qui venait de prononcer ces paroles: Je saurai reconnaître vos services.

Et, très calme, il dit, en laissant retomber un peu sur ses yeux bleuâtres ses lourdes paupières épaisses:

—Je vous écoute.

— J'allais me marier, commença le comte; j'avais rencontré une étrangère qui m'apportait une dizaine de millions.

Pois-de-Senteur ne se sentit pas, devant cette somme énorme, maître de lui.

— Dix millions, sacré mâtin! cria-t-il. C'est un chiffre cela! Et alors?

— J'ai eu le tort de présenter ma fiancée à mon cousin le duc de Lacroix-Marbourg. Il me l'a soufflée.

Les sourcils du vieux bandit s'arrondirent comme deux accents circonflexes.

— Le misérable! s'exclama-t-il.

— Oh! oui, accentua le comte, misérable! Et je l'ai toujours trouvé partout sur mon chemin! En voilà un qui m'aura été néfaste!

Et donnant libre cours à sa haine, il raconta à son digne acolyte des griefs imaginaires, plus une scène qu'il aurait eue avec André à l'occasion de Berthe, encore plus imaginaire, et dans laquelle naturellement le frère de Violette n'avait pas eu le beau rôle, on le comprend.

Dans l'action de son récit, il n'avait point entendu un bruit, du reste plus léger que le battement d'aile d'un oiseau, se produire derrière les ramures épaisses du laurier géant contre lequel Pois-de-Senteur et lui était assis.

Le vieux bandit, avec sa surdité, ne l'entendit pas davantage. Et Gratien s'en donnait à coeur joie, pour faire un portrait très peu flatteur d'André, lequel, d'après lui, était capable de toutes les combinaisons, des pires calculs et des hypocrisies les plus répugnantes.

Tout à coup, Polycarpe Ducrucq inclina sa tête à gauche, comme il le faisait quand il croyait être spirituel ou profond, et de sa bouche horrible il laissa tomber les mots suivants:

— Il est fort, le monsieur. Eh! eh! Oui, pas mal. Mais soyez-le plus que lui.

— Comment?

— Ce qu'il vous fait là-bas, rendez-le-lui ici.

Jusqu'au fond des entrailles, le comte de Plessis Saint-Luc tressaillit. Il comprenait..... oh! oui! Il comprenait que cette blanche, cette fraîche, cette pure beauté qui s'appelait Reine-Marie, allait lui être offerte par cet infect misérable.

Il ne trouva pas que ce rayonnement d'aurore, cette aube de jeunesse et de pureté seraient profanés, si ce vieux gredin parlait seulement d'elle, et il le laissa aller.

— Je ne saisis pas votre idée, dit-il néanmoins.

— Vous permettez alors que je mette ma pensée à nue devant vous?

Je vous le demande, fit Gratien très bas.

— M. de Lacroix-Marbourg vous vole dix millions à Paris, vous pouvez lui en enlever plus de cent ici.

— Ah! comment donc?

— Et Reine-Marie qu'on lui élève à la brochette, ne vous irait-elle pas à vous aussi?

Une barre de fer était dans la gorge de Gratien. A lui, cette Reine-Marie qui l'avait ébloui dès la première minute qu'il l'avait retrouvée! A lui, cette idéale image de Violette jeune, mais mille fois plus belle, plus troublante, plus irrésistible, avec la lueur de combat, l'expression d'énergie et de volonté qu'elle tenait de son grand-père?

Un grand frisson lui courut dans la peau. Jusqu'à présent, il n'avait pas voulu s'avouer à lui-même qu'elle impression sa nièce lui avait faite.

Mais puisque Pois-deSenteur lui en parlait, le comte ne pouvait plus nier la vérité; il en était hanté, épris jusqu'aux moelles, pour elle, en dehors de la fortune immense qu'elle représentait, il se sentait prêt aux pires folies, aux dernières insanités.

— Je suis trop vieux! soupira-t-il.

Pois-de-Senteur l'arrêta.

— On n'a que l'âge que l'on paraît avoir, dit-il. Trente ans! On ne vous donnerait jamais davantage. Et puis, quelle prestance! Quels traits! Vous êtes superbe, monsieur le comte! Elle serait difficile, la donzelle, si elle ne vous préférait pas à ce moricaud d'André! Eh! eh!

— Et si elle ne me préfère pas?

— On lui fera savoir l'équipée du monsieur.

— Et si elle la lui pardonne?

— Cela m'étonnerait.

— Enfin, ça peut arriver.

L'ignoble bouche sourit. La tête plus penchée à gauche que jamais, Pois-de-Senteur dit:

(A continuer)

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque **Impériale.** Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait **Witch Hazel** pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bois et Charbon

Bois Franc, ... $6 50 la corde
Pin Rouge, ... $5 50 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,

73 rue Tremont.

CARPETS

Enlevez le Vieux ! Mettez le Neuf !

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité

Téléphone 105-3.

Pots a Fleurs, Porte-Bouquets, Jarres a Fruits et Verres a Gelee

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND

Telephone & Telegraph

COMPANY.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

AUX FAIR GROUNDS

Magnifique programme donné hier après-midi

Les prix distribués aux exposants de volailles, de plantes, légumes ou fleurs

L'exposition de la Middlesex North Agricultural Society s'est ouverte hier matin comme nous l'annoncions dans notre dernière édition. Les étalages de légumes, de fruits, de plantes de toutes sortes, l'exhibition de poules et volatiles, aussi des petits animaux domestiques, l'exposition des animaux de ferme sont des plus agréables à l'oeil bien que dans certains détails ils n'égalent pas ceux de l'année dernière.

On y voit aussi les dessins faits par les élèves de l'école textile, mais ce qui manque au visiteur désireux de tout voir dans cette exposition, ce sont les produits de nos grandes filatures qu'il pouvait à son gré admirer l'année dernière. Il n'y a pas non plus cette année de journée des enfants, ni de programme du soir, mais le programme du jour nous paie de tous ces manques.

Il y a cette année sur le terrain toutes sortes d'amusements, mais les machines à jouer à l'argent y brillent par leur absence et y sont remplacées par les nombreux policemen qui y montent une garde vigilante.

Hier après-midi, il y avait la représentation de variétés les courses et plusieurs autres sports. La fanfare National a aussi donné un magnifique concert.

LES COURSES

Il y avait deux courses sur le programme d'hier et plusieurs chevaux sont entrés dans chacune des classes. La piste était en très bon état. La course qui a le plus intéressé les spectateurs a certainement été celle de la classe 2.19 dans laquelle Dan J. et Douglass se sont disputé les lauriers. Le premier a eu le premier et le deuxième le second.

Il y avait douze entrées dans la classe de 2.40, mais huit chevaux seulement y ont pris part. Après la première épreuve, deux autres ont été retirés. On concédait le premier prix à Dan J. après la première épreuve, mais dans la deuxième il n'obtint que la troisième place. Il ne put remonter dans la troisième, mais quand vint la quatrième et la cinquième on le vit dans toute sa force.

Voici le résultat des deux courses:

Classe de 2.40, trot: bourse de $200:

Dan J., bg., R. J. Redalou, Nashua	1	3	3	1	1
Douglass, bg., William O'Neil, Lexington	2	1	2	2	2
Peekaboo, bm., C. A. Hamblett, Lowell	3	2	1	3	6
Paul Kruger, bg., Fred Keeler, Framingham	4	5	4	4	3
Queenie, cm., G. H. Wilson, Lowell	8	4	5	5	4
Rarity, bg., E. Daniels, Wellesly Hills	6	6	6	6	5
Lue, bm., A. F. Johnson, Medford	5	dr			
Dan C. cg., J. T. Fontaine, Lowell	7	dr			

Temps, 2.30¾, 2.28½, 2.27½, 2.28½, 2.30½.

Classed e 2.19,è trot, bourse $300.

Express, bg., John Lennon, Lowell	1	1	1
James Mace, J. T. Baker, Medford	2	2	2
Impudence rg, Geo. L. Davis, E. Somerville	4	3	3
Irene. Frank Barnard, Lowelle	3	4	4

Temps, 2.25½, 2.22½, 2.23¼.

CHEZ LES VOLATILES

M. James H. Woodward, juge.

M. Thomas Ganside, Tewksbury, premier pris, gibier buff wyandotte.

M. H. A. Mead, Lowell, 2e prix, poulets minona noirs.

M. Henry Mead, Lowell, 1er prix, poulets minona noirs.

M. Samuel P. Pike, Wamesit, 2e prix, golden game Bantams.

M. E. S. Howe, Lowell, 2e prix, un couple de canard de Pékin; 1er, un couple de canards de Pékin; 1er, une couple de poules W.P.R.; gratuité, un couple de poules, W. P. R.; deuxième, un couple de poules W. P. R.; 1er, un couple de poulets W. P. R.; deuxième, un couple de poulets W. P. R.; gratuité, une poule ex. pen.

M. Joseph Flood, Wamesit, gratuité, un couple de golden farme Bantams.

M. F. A. P. Coburn, Lowell, premier prix, un couple de poules B. P. R.; 2e, un couple de poules B. P. R.; 1er, un couple de poulets B. P. R.; 2e, un couple de poulets B. P. R.; gratuité, une poule ex. pen.

M. A. H. Sherman, 1er prix, un couple de poules de Cochinchinne; 1er prix, un couple de poulets de même espèce; 1er, un couple de poules Hambourg; 1er, un couple de Hambourg; 1er prix, un couple de poulets Cyhom; 1er, un couple de poules Cyhom.

M. D. W. Coburn, Dracut, 1er prix, un couple poules wh. wyandotte; 2e, un couple de poules wh. wyandotte; 2e, un couple de poulets; 1er, un couple de poulets wh. wyandotte.

M. Frank Crosby, Dracut, 1er prix, un couple de poulets game.

M. Stanhope, Lowell, 1er prix, un couple de poulets buff Plymouth rock.

M. Herbert Kendall, Dunstable, 1er prix, un couple de poules buff Plymouth rock; 1er, Toulouse geese.

M. Walter Perham, Tynsboro, 1er prix, un couple de poules silver laced wyandotte; 1er, un couple de poulets silver laced wyandotte.

M. Paul R. Burtt, Lowell, 1er prix, un couple de buff cochin bantams.

M. D. H. Coburn, Dracut, 2e prix, un couple de poulets buff rock.

M. James U. Gage, Lowell, gratuité, une poule et douze poulets.

M. B. A. Clifford, Dracut, 1er prix, deux couples de poulets du Rhode Island reds; 2e, deux couples de poulets du Rhode Island red; 1er, un couple de Rhode Island wyandotte; 2e, deux couples de poulets de Plymouth rock; gratuité, un couple de poulets blancs wyandotte.

FLEURS ET PLANTES

M. George Cruickshank, juge.

Mlle C. S. Chaplin, Lowell, premier prix, douze calendules.

M. Charles L. Marshall, Lowell, premier prix, 24 petunias; 1er, 12 asters; 1er, 24 zinnias; 1er, 24 marigalli; 1er, 24 oeillets rose tendre et rose foncé; 1er, 24 oeillets variés; 1er, fougère, deux espèces; 1er, fleurs géraniums; 1er, 12 géraniums, même plante; 1er, dix géraniums, de deux plantes; dix géraniums d'une seule plante.

Mlle R. D. Coburn, Dracut, 1er prix, collection de dahlias.

M. Rose E. Peabody, Dracut, 1er prix, pois de senteur.

M. James J. McManmon, Dracut, 1er prix, plantes à feuillage; 1er, palmes et variété; 1er, 24 capucnes; 1er, vace de fleurs de jardin; 1er, vase de fleurs grimpantes; 1er, Bupers.

Département des enfants — Légumes et fleurs.

M. H. S. Perham, juge.

Fred Mozley, Dracut,2e prix, asters; 1er prix, zénias; 2e, marigolds.

Ralph H. Hoyland, Lowell, 1er prix verveines.

Agnes B. Eaton, Chelmsford, troisième prix, marigolds; deuxième, capueines.

Francis E. Trull, Tewksbury, 3e prix, étalage de fleurs.

Mabel Poor, Lowell, 3e prix bouquet.

Hazel Shirley, 1er prix, vase de fleurs sauvages; 2e, vase de fleurs sauvages.

Helen Lord, Chelmsford, 1er prix, étalage général; 3e prix, pétunias; 2e, verveine.

Chelmsford Centre School, 1er prix, étalage général de fleurs et légumes.

Helen Lord, 1er prix, 24 capucines.

Jessie Atwood, Chelmsford,1er prix, 12 mangolds; 3e, 12 asters; 2e, 12 zinneas.

Anna Jaquith, Billerica, 1er prix, 12 petunias.

Stella McIntyre, Lowell, 1er prix, asters.

SOIREE DE WHIST

Une jolie soirée de whist a été donnée hier soir à la résidence de M. Geo. Lebrun, 62 Willie. Le concours a été des plus amusants.

Les gagnants des prix sont: boite à allumettes, 1er prix des messieurs, M. Joseph Helie; 1er prix des dames, Mlle Ev. Benoit, image de la Sainte-Vierge.

2e prix des messieurs, M. Al. Noël, pot à barbe.

2e prix des dames, Mlle Eva Légaré, tasse et soucoupe de fantaisie.

M. J. B. A. Lebrun a eu une jolie petite bouteille nourrice comme prix de consolation, et le prix de consolation des dames, gagné par...... était une belle tire-lire sous forme de cochon d'Inde.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont **les pilules Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

NOMS RETRANCHES

Il ne reste plus que 1233 électeurs canadiens sur les listes

Il y avait, l'année dernière, sur la liste des électeurs 1524 noms de Canadiens. Cette année, il devrait y en avoir un bien plus grand nombre, si les clubs de naturalisation canadiens, organisés dans toutes les parties de la ville, ont réussi quelque peu dans les travaux qu'ils ont entrepris. Par le temps qui court, ils doivent voir à ce que ceux qui n'ont qu'à se faire enregistrer se rendent à l'hôtel de ville et fassent placer leurs noms sur les listes.

Il ressort du travail des cotiseurs et des assistants que sur 1524 électeurs canadiens que nous avions l'année dernière, il n'en reste plus que 1233, c'est-à-dire qu'il y en a eu 291 de retranchés. Voici dans quel ordre on a fait ces retranchements: Quartier 1, 23; quartier 2, 48; quartier, 3, 46; quartier 4, 15; quartier 5,13; quartier 6, 41; quartier 7, 88; quartier 8, 9; quartier 9, 8.

A L'ARMORY

M. Barton trouve qu'il a beaucoup d'améliorations à faire

M. l'échevin Cyrus Barton, président du comité des affaires militaires, a fait une visite à la salle d'exercices de la rue Westford, hier, et a examiné avec soin tous les départements de cet édifice. Il a acquis la conviction qu'il y avait beaucoup à faire pour améliorer le sort des miliciens, et il a décidé d'aller parler de la chose avec M. l'adjudant général Dalton, de Boston, la semaine prochaine.

LA PROCESSION

Le programme de demain à l'exposition de la North Agricultural

La procession des voitures garnies de produits agricoles a passé sur la rue Merrimack vers midi, six à sept voitures remplies de ce que les fermes de North Middlesex comptent de plus riche en fait de produits se trouvait dans le cortège, étalé d'une manière tout à fait attrayante.

L'exposition se continuera pendant toute la journée de demain jusqu'à 6 heures de l'après-midi.

Dans l'avant-midi, il y aura l'essai des chevaux de famille et des paires de chevaux. Les courses de chevaux de route auront aussi lieu demain matin.

L'après-midi on donnera un programme complet de variétés. Le principal événement sera la course de 15 milles entre Patsy Keegan et James F. Moran. Ces deux coureurs se sont souvent rencontrés et on ne sait encore quel est le meilleur homme des deux. Il y aura aussi concours de pompiers entre les Torrents Veterans de cette ville et les Nashua Veterans pour une bourse de $100. Le programme promet de grandes attractions comme on le voit et attirera une foule considérable.

LA VUE DE VOS ENFANTS

Vous êtes responsables pour la vue de vos enfants. Surveillez les froncements des sourcis, les clignotements et quand votre enfant lit ou qu'il regarde une image, voyez à ce qu'il ne tienne pas son livre ni trop près ni trop loin. Ces petites choses grandissent plus vite que l'enfant et dans plusieurs cas peuvent disparaître si elles sont découvertes à temps. Faites examiner leurs yeux à la New York Optical Co, 27 rue Bridge, les grands spécialistes canadiens de Lowell.

IMPORTANT

M. Mizaël Jodoin est maintenant au no 78 rue Middlesex où il invite ses anciennes pratiques et le public en général d'aller le voir quand ils auront besoin d'habits de toutes sortes, etc., à crédit ou à argent comptant.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHAR ELECTRIQUE DERAILLE

Le tramway 2394 de la ligne Pawtucketville et rue Westford, a déraillé cet avant-midi, près de la rue Cabot, et a interrompu le trafic de la rue Merrimack pendant quelque temps.

Après plusieurs essais, on a réussi à remettre ce char sur le rails et le trafic a repris son cours.

LE CADAVRE DE HAMMOND

IL RESTE ENCORE INTROUVABLE DANS LE LAC

Sondages faits hier par le steamer des frères Bowers

Il y a déjà trois jours que le jeune Armin L. Hammond s'est noyé dans le lac Mascuppic et l'on n'a encore pu réussir à repêcher son cadavre.

Mardi et mercredi, M. Joseph Albert, aidé d'une équipe d'une dizaine d'hommes, a fait des sondages sur une espace de quatre à cinq cents verges. Il a employé une couple de plongurs, mais sans succès.

Il a abandonné hier ces recherches que les frères Bowers ont fait continuer par leur steamer, au moyen de grappins qui fouillent le lit du lac. Plusieurs amis de la victime ont aussi fait des recherches hier au moyen de grappins aussi, d'autres ont plongé et sont remontés à la surface les mains vides. L'endroit où Hammond s'est noyé se trouve à une centaine de verges du rivage et à une profondeur de 35 pieds d'eau.

Ce qui embarrasse beaucoup les gens qui font des recherches, c'est le fait que le lit du lac n'est pas uni. Il y a plusieurs bancs de sable qui rendent les fouilles difficiles.

CARRIE NATION

La trop fameuse apôtre de la tempérance à Lowell

Carrie Nation, la sans-pareille énergumène du Kansas, à qui sa rage contre les "saloons" et tout ce qu'elles contiennent a fait commettre des actes de folie incomparables, que sa campagne contre les spiritueux a porté plus d'un à s'enivrer pour affronter plus fermement la colère de cette buveuse d'eau, était hier de passage à Lowell. Le mot est juste, elle était de passage, et grâce à Dieu, elle n'a fait que passer, ayant pris passage sur un tramway de Lawrence quelques minutes seulement après son arrivée ici. Elle a quitté Lowell disant qu'elle s'en allait dans ces épouvantables villes du bas de la Merrimack.

C'est en substance ce que disait le Morning Citizen ce matin, parlant de Carrie Nation. L'esprit entreprenant de certain reporter lui a fait voir Carrie Nation dans une simple particulière qui allait à Lawrence.(s'il ne l'a pas vue en rêve). Carrie était hier à Laconia, N. H.

UN REMEDE AU MAL

Le "Trust" est la fleur imparfaite de la plante "Prospérité". Une "cure" d'essai est recommandée sous le forme d'une administration démocratique. L'effet ne serait-il pas le même si vous laissiez encore longtemps vos plantes en plein air! La plante entière serait "guérie" complètement. Mieux vaut ne pas risquer. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville a un bel assortiment de pots à fleurs et porte-bouquets. C'est là aussi les quartiers généraux pour jarres à fruits et verres à gelée. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TRISTE CAS

M. Richardson, agent de la Humane Society, s'est rendu hier à la demeure de Maurice Cashman, 17 Sawtelle, qu'il a trouvée dans un éta de malpropreté déplorable. Il en a amené les enfants qu'il aurait voulu faire interner au Day Nursery, mais qu'il a dû envoyer à la ferme municipale à cause du trop grand nombre de pensionnaires qu'il y a dans ce moment à la première institution.

Un des enfants a dû être transporté à l'hôpital Emergency ou les médecins ont pansé des plaies qu'il s'était faites en tombant sur du ver cassé. Le père des enfants a été arrêté et écroué sous l'accusation d'ivrognerie. La mère est à l'hôpital.

DE BEAUX MEUBLES

M. A. A. Parent, bien connu chez les nôtres, et qui tenait autrefois une buanderie, vient d'ouvrir un magasin de meubles au no 469 rue Merrimack. Il invite tous ses compatriotes à aller lui rendre une visite dans son nouvel établissement et à faire connaissance avec les prix modérés qu'.. demande pour sa marchandise.

ON DEMANDE

Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre à "Hardware", bureau de L'Etoile.

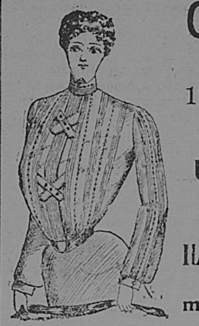

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES

124 et 126 rue Merrimack.

LE TEMPS EST VENU

Un Reglement Final

Avec nos Creanciers doit se faire

IL NOUS FAUT DE L'ARGENT

L'ARGENT parle toujours mais maintenant it rugit,

Il y a plusieurs manières de prélever de l'argent mais la meilleure et la plus rapide est de réduire les marchandises à des PRIX RIDICULEMENT BAS, auquel le public acheteur ne peut résister.

Les prix que nous nommons n'ont jamais eu leur égal à aucune vente de feu, de débarras ou d'encan qui ait été faite dans cette ville.

LISEZ ! LISEZ ! LISEZ ! LISEZ ! ....

Rappelez-vous que notre besoin d'argent est non-seulement urgent mais inexorable

CORSAGES CORSAGES

Valeur de 75 cents pour 17 cents.

La balance de nos corsages en Percale faits pour être vendus 75 cts; ajustement garanti; seulement 17 cts chacun. Deux seulement par pratique.

$2.00 valant pour 39 cents.

Beaux corsages en linon blanc, bien plissés avec bel ouvrage ajouré et broderie; corsages de $2.00, votre choix pour 39 cents.

$1.25 valant pour 49 cents

Peignoirs extra beaux, s'ajustant bien en bon Linon Percale, à 49 cents chacun.

Peignoirs de $1.50 à 75 cents.

HABITS

Valeur de $15 pour $3.98.

30 beaux habits-tailleurs, variété de tissus, se sont vendus de $7.50 à $15.00. Votre choix pour $3.98.

28 chics habits du dernier style, détaillés à $20.00, à cette vente $7.50 chacun.

21 beaux habits, prix ancien $22.00 et $25.00, à cette vente $10.00 chacun.

JUPES DE SORTIE

$1.49 $1.98 et $2.98

Prix réguliers de $3.00 à $6.00.

JUPES DE SORTIE

Faites pour être vendues à $15.00, prix de vente $7.50.

ETONS EN SOIE

Etons en soie de $10.00, maintenant $3.98.

Etons en soie de $13.50 maintenant, $5.00

HABITS POUR ENFANTS

Habits-tailleurs de $5.00 à $1.98.

Habits-tailleurs de $7.50 à $2.98.

GILETS POUR ENFANTS

Box coats de $6.00 pour $3.49.

Box coats de $10.00 pour $4.98.

JUPES DE MAISON

En broadcloth, venetian, cheviotte, etc, à $1.98, $2.98 et $7.50.

Les prix anciens étaient doubles.

GRANDES VALEURS EN JUPES EN SOIE.

JUPES LAVABLES

Notre ligne complète de jupes Polka Dot, à volant aussi jupes en duck noir, faites pour être vendues à $2.00. A cette vente 69 cents chacune.

COLLERETTES GOLF

Collerettes de $7.50, maintenant $3.75.

Collerettes de $10.00, maintenant $5.00.

CORSAGES EN SOIE

Un lot de très beaux corsages en soie, jamais vendus moins que $5.00, à cette vente $2. 00

Un lot de corsages de $6.00 et $7.50, réduits à $2.98.

N'oubliez pas que le but de cette vente est de vendre et D'AVOIR DU COMPTANT. On ne considère pas le coût des marchandises, par ordre du curateur.

DES IVROGNES

La cour de police reçoit son contingent habituel

En cour de police ce matin on a entendu la cause de Maurice J. Cashman qui hier était arrêté pour avoir abandonné ses enfants. Il était accusé d'ivrognerie et sa cause a été remise jusqu'à demain.

J. F. Byrne, accusé d'ivrognerie,passera un mois en prison et J. M. McEwen, qui a laissé s'accumuler sa pension chez C. J. Darling et qui refusait de payer devra comparaître de nouveau mardi prochain.

John Maguire a été condamné à $10 d'amende pour avoir assailli James Dignam et $2 pour s'être enivré.

Le coffre du comté a été augmenté de plusieurs dollars qui ont dû débourser des habitués de la cour.

Carrie F. Doran était arrêté hier soir sur la rue Middlesex en état d'ébriété. Ce matin elle recevait une sentence d'un mois à la ferme de la cité.

John Downey et Celia Aiggins ont payé $6.

Léon Marchand devra passer cinq mois à la ferme pour n'avoir pas supporté sa famille et s'être enivré trop souvent. Marchand avait été arrêté par l'officier de police Breault.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE VENTE QUI FAIT DU BRUIT

La vente de curateur chez Chris Holmes se continue comme de plus belle et les occasions de bon marché sont en quantité. Un coup d'oeil sur l'annonce, qui paraît dans une autre colonne, convaincra les chercheurs d'occasions des rares marchés qu'on peut y faire.

NOTES PERSONNELLES

M. le docteur Rochette et son frère, M. Stephane Rochette, pharmacien, sont arrivés hier du Canada où ils étaient depuis la semaine dernière.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite Commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

ENCORE UN INSUCCES

Le nageur Holmes tente une seconde fois de traverser le Pas de Calais

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, 12 — Holmes, le célèbre nageur anglais, qui a vainement tenté de traverser le Pas de Calais, il y a quinze jours, a fait aujourd'hui une tentative aussi infructueuse. Il est parti à 6.30 ce matin par une température favorable, mais quelque temps après les vagues devinrent si maussades que Holmes a dû abandonner son projet. Il a été retiré de l'eau à 8.30.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR ET PLUS FRAIS DANS L'EST DU MAINE. BEAU, DEMAIN. VENT FRAIS.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1902. NO. [illegible]

Suicide a Lawrence

Un canadien, du nom de Alfred Boucher, se tire une balle dans la tete

(Service spécial de "L'Etoile")

Lawrence, 13 — Alfred Boucher, un peintre, âgé de 25 ans, est entré dans le magasin de ferronneries de H. J. Stanchfield, sur la rue Essex, ce matin et demanda à voir les revolvers.

Il en choisit un du calibre 38 et l'ayant chargé d'une balle il plaça le canon sur sa tempe droite et pressa la détente. Il est mort sur le champ.

Une enquête faite à ce sujet a révélé le fait que la femme de Boucher avait quitté le logis conjugal hier avec son enfant et que depuis on ne les a pas revus. Les autorités travaillent cette cause et on attend des développements avant longtemps.

L'ARMEE ALLEMANDE

Elle est la plus merveilleuse du monde dit le general Corbin

GUILLAUME FAIT SES ADIEUX AUX OFFICIERS AMERICAINS

Il se recommande au bon souvenir de Mlle Alice Roosevelt

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 13—L'empereur Guillaume a dit adieu aux généraux Corbin, Young et Wood, hier. Il leur a parlé de son admiration pour le Président Roosevelt et dit qu'il surveillait attentivement l'administration du maire Seth Low, de New York, car il considère qu'il est important pour le commerce du monde entier que la ville de New York soit bien administrée.

L'empereur s'est montré peiné de ce que M. White abandonne son poste d'ambassadeur à Berlin.

Sa Majesté a envoyé un message personnel au Président Roosevelt et s'est recommandé au souvenir de "Mlle Alice."

Les adieux se sont faits sur le champ des manoeuvres, après une charge de la cavalerie dirigée par l'empereur contre le "Reds" (russes). Dix mille cavaliers ont quitté le camp à 4.45 h., hier matin, et se sont rendus à 32 milles d'ici, pour aller attaquer l'ennemi simulé. A 10.25, eut lieu le retour.

Le général Corbin dit que l'armée allemande est la plus merveilleuse du monde. Il peut exister des différences quant aux militaires sur certains détails, mais dans l'ensemble elle est incomparable.

Le général américain a remarqué avec plaisir le bon esprit qui règne dans l'armée, l'amour des soldats pour l'armée.

Il est probable que le Prince reviendra aux Etats-Unis au mois d'avril prochain pour le dévoilement de la statue de Frederic le Grand, présentée aux Américains par l'empereur Guillaume.

Le maréchal comte Von Waldersee espère venir aux Etats-Unis l'année prochaine.

Les officiers américains sont partis de Berlin hier soir pour Duseldorf. Ce sont le général Corbin, le lieut. Col. John A. Johnstone, le général Young et le lieut. McKinley. Le général Wood et le lieutenant McCoy sont partis pour Dresde.

IL SE RETIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 13 — L'hon. J. F. Hurley, maire de cette ville, a retiré sa candidature pour la nomination au congrès. Il dit qu'il serait inutile pour lui de lutter contre l'argent de ses adversaires.

LE PRESIDENT MITCHEL

Il déclare à Philadelphie que les policemen des mines sont des criminels

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 13—M. John Mitchell, président de la United Mine Workers, est venu ici hier soir et a reçu une somme d'environ $300 pour les mineurs en grève. Ce sont les ouvriers de cette ville qui ont souscrit cette somme.

Le président a parlé de la grève. Il dit que les mineurs luttent pour obtenir une augmentation de gages raisonnables,tandis que les propriétaires des mines assurent que la grève qu'ils ont déclarée n'est causée que parce qu'ils ne voulaient pas se soumettrent aux lois. Il y a eu violation de la loi de la part des grévistes, dit-il, mais sur les six personnes qui ont été assassinées, il y en a trois qu'ils l'ont été par les constables spéciaux engagés par les propriétaires des mines. Il a ajouté que ces constables spéciaux n'étaient qu'une bande de criminels.

SHEAR SE LIVRE

Il est fatigué de fuir la justice et il se rend volontairement au shérif

(Service spécial de "L'Etoile")

Detroit, Mich., 13 — Une dépêche annonce que Luther W. Shear, agent de district de la Northwestern Mutual Life Insurance Co., disparu le 11 juin en laissant un déficit de $50,000, s'est livré au shérif Payne en disant: "Je suis venu de moi-même pour vous épargner la récompense de $250 promise pour mon arrestation."

Il a ajouté: "Je suis fatigué d'errer comme un fugitif de la justice."

Il a été admis à caution moyennant $10,000. Shear dit qu'il s'avouera coupable.

MASCAGNI VIENDRA EN AMERIQUE

Rome, 13 — Pietro Mascagni, le compositeur et sa femme, partiront de Cherbourg pour les Etats-Unis le 27 septembre. La troupe Mascagni partira de Gênes le 14 septembre. Mascagni a composé un hymne à l'Amérique, dans lequel, dit-il, il a essayé d'exprimer aussi parfaitement que possible l'admiration qu'il éprouve pour le nouveau monde.

ROOSEVELT SERA ELU

Le seul espoir qui reste à Bryan de briguer la présidence

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 13 — Le président George F. Washburn, du Commonwealth Club of Massachusetts, est de retour d'une tournée politique dans les différents contres du pays.

Il dit qu'il n'y aura pas de rupture dans les rangs du parti démocratique, à la convention nationale.

A moins, ajoute-t-il, qu'une panique financière n'éclate M. Roosevelt sera réélu. Dans le cas contraire Bryan sera le candidat logique en 1908. Jusque là Bryan restera à la tribune populaire.

CHAUFFEURS EN COUR

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 13 — On a plaidé ce matin devant le juge Safford la cause des chauffeurs qui ont été arrêtés hier pour avoir été à une trop grande vitesse dans leurs automobiles.

Charles Frieds, fils de l'ancien associé de Carnegie, était représenté par Mtre H. P. Moulton et sa cause a été remise à la semaine prochaine.

W. R. Cars a dû payer $25 et Roy Pierce a dû débourser la même somme, ainsi que W. H. Harrington, jr. Toutes les amendes ont été payées

NOUVELLES DE LAWRENCE

Décompte demandé. — La cible. — Mort d'une vieille femme. — Fugitifs arrêtés. — Aux assises. — Un faussaire

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 13 — M. William J. Graham a présenté une pétition hier demandant un décompte des votes donnés au caucus démocratique mercredi dernier. Ce décompte a eu lieu cette après-midi à 2 heures à l'hôtel de ville.

— Il y a eu une assemblée spéciale de la chambre des échevins hier soir, convoquée pour voir aux prévisions à prendre dans le but de terminer la cible. On a déjà déboursé $2.500 pour cette cible et on ne peut tirer à plus de 200 verges. On a décidé de l'agrandir pour l'exercice du tir à 500 et 600 verges.

— Mme Cynthia Burrill, une vieille femme de 64 ans qui a été recueillie dans le plus grand état de misère il y a plusieurs semaines, est morte hier au Cottage Hospital.

— Antoine Kalèsky, âgé de 21 ans et Mme Mary Lebinsky, âgée de 28 ans, tous deux fugitifs de Keysport, N. J., ont été arrêtés dans notre ville hier soir par le capitaine Sullivan.

— Pluiseurs accusés de Lawrence subiront leur procès aux assises criminelles qui se tiennent de ce temps-ci à Salem.

— Un faussaire a réussi à faire passer plusieurs faux chèques dans notre ville depuis quelque temps et a trompé quelques-uns de nos hommes d'affaires.

ACCIDENT DE VOITURE

DEUX CANADIENS BLESSES SUR LA RUE THORNDIKE HIER

Les victimes sont MM. Alfred Rathel et Alexis Plante

Un bien malheureux accident est arrivé hier après-midi vers 4 heures, sur la rue Thorndike. Les victimes sont MM. Alfred Rathel, 5 Laval Place et Alexis Plante, âgé de 55 ans et demeurant sur la rue Hall.

Ces deux messieurs descendaient la rue Thorndike sur une voiture chargée de farine, appartenant à M. J. H. Bégin, boulanger. A l'approche d'un train, le cheval attelé à la voiture de M. Bégin prit peur. Rathel tomba sur un des travails et roula sous la voiture dont les deux roues lui passèrent sur les jambes, lui infligeant de fortes contusions sans cependant briser aucun des os. On le transporta chez lui où le Dr Bellehumeur fut appelé à lui donner ses soins. Ce matin, le médecin dit que l'enflure a beaucoup diminué et que Rathel guérira rapidement.

Quant à Plante, on ne sait trop comment il est tombé, mais il a été relevé sans connaissance et a été conduit à l'hôpital dans l'ambulance.

On nous apprend ce midi de l'hôpital St John que M. Plante est bien mieux et qu'il pourra probablement quitter cette institution ce soir.

DES CHANGEMENTS

C'est ce que veulent faire les nouveaux directeurs de la Middlesex North Agricultural Society

La Middlesex North Agricultural Society a élu de nouveaux officiers à une assemblée tenue jeudi dernier. Ces changements de directeurs amèneront aussi, paraît-il, des changements dans l'organisation des prochaines expositions.

Il est rumeur sur la rue que l'on vendra le terrain actuel ou qu'on le concèderait en lots à bâtir. La société achèterait ensuite un autre terrain, plus vaste, plus propice à faire un champ de course que l'on rendrait le plus beau de la Nouvelle-Angleterre. La piste en bon état, les bourses plus élevées pour les courses, tout cela attirerait un plus grand nombre de visiteurs aux expositions et par suite donnerait plus d'encouragement aux cultivateurs et aux fermiers, ferait progresser plus rapidement la société.

Plusieurs citoyens influents de cette ville, interviewés sur ce sujet se sont prononcés en faveur du nouveau plan qu'ils veulent travailler à faire réussir. L'honorable Geo. E. Putnam, une des principales figures de l'exposition actuelle, a donné l'exemple de Rochester, N. H., où il va tant de monde, qu'hier, il n'a pu retenir une chambre dans aucun hôtel pour le temps de leur exposition qui ne commencera que le 24 du courant.

Nous pouvons donc espérer que l'année prochaine, ou au plus tard dans deux ans, Lowell aura des courses comme il s'en fait à Nashua, comme il s'en fait à Rochester, et nos sports n'auront pas à sortir en dehors de la ville pour jouir de leur amusement favori.

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

HALTE LA!

Le département de la marine envoie des renforts dans l'isthme pour faire respecter les droits des Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13—Le département de la marine a reçu avis que deux navires de guerre sont partis pour l'isthme de Panama, où les troubles sont de plus en plus menaçants. Le contre-amiral Casey, commandant de la station dh Pacifique,a cablegraphié que le navire Wisconsin est parti de Bremerton pour faire du charbon à San Francisco et reprendre enshite son voyage sur la côte du Pacifique. Le commandant T. C. McLean, est parti pour Colon avec le Cincinnati.

Les insurgés sont arrivés près de la ligne du chemin de fer à Colon et l'on craint qu'ils n'interrompent les communications.

New York, 13—Le croiseur Montgomery se tient prêt à partir pour le théâtre des hostilités. Il doit cependant remplacer le Cincinnati à Hayti en attendant de nouveaux ordres. L'armée des insurgés de la Colombie est forte de 10,000 sous le commandement du général Herrera, et elle se dirige sur la ville de Panama, de sorte qu'il faudra envoyer des navires à Panama pour faire respecter les droits des Etats-Unis.

Trois cent cinquante marins doivent partir de Philadelphie aujourd'hui sur le "Panther" pour se rendre à Panama et à Colon. En route, ils opèreront leur jonction avec le Cincinnati et le Wisconsin.

LES GENERAUX BOERS

ILS DOUTENT QUE L'ANGLETERRE NE LES SECOURT CONVENABLEMENT

Nobles parcles du général Dewet en réponse au bourgmestre d'Amsterdam

Amsterdam, 13 — Les généraux boers Botha, Dewet et Delarey, accompagnés de MM. Wolmarans, Wessels et Reitz, sont arrivés ici venant de la Haye. Il leur a été fait un accueil chaleureux. En réponse à un discours, le général Delarey a dit que lui et ses collègues n'étaient pas venus ici en qualité de personnages politiques, mais uniquement pour obtenir des secours pour les familles des Boers nécessiteux. A la réception des généraux à l'hôtel de ville, le général Dewet, en réponse au discours du bourgmestre, a dit:

"Nous sommes venus demander des secours pour les veuves, les orphelins et tous ceux qui souffrent. Les Boers ne peuvent pas compter sur l'Angleterre pour des secours de ce genre."

Le général a également ajouté: "Si l'Angleterre désire avoir les Boers, descendants des Hugounots, comme ses sujets devant Dieu, je suis prêt à être un sujet fidèle devant Dieu jusqu'à ce que le jour de Dieu soit arrivé. Nous voulons être fidèles au nouveau gouvernement dans l'espoir qu'il tiendra ses promesses."

A un lunch, plus tard, le général Botha a déclaré que la paix, qui leur a donné tout ce qu'ils avaient désiré, était due à l'intervention du président du conseil de la Hollande, le docteur Kuyper, qui a ainsi rendu service aux Boers. Le général Botha a aussi remercié la Hollande pour l'accueil qu'elle a fait à MM. Kruger, Steyn et Reitz.

Le général Botha, continuant à parler, a dit:

"Nous avons perdu notre indépendance et avons essayé d'obtenir une compensation du nouveau gouvernement pour nos fermes incendiées. Nous avons tout lieu de croire qu'il n'en sera accordé aucune.

"Il est absolument nécessaire que nous obtenions des secours pour empêcher la ruine de milliers de gens."

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

INVITATION AUX CANADIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Détroit, Mich., 13— Le 21e Essex Fusileers, régiment canadien, a été invité à prendre part à la parade des vétérans de la guerre d'Espagne qui sera passée en revue par le Président Roosevelt.

SCHLEY A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 13— L'amiral W. S. Schley et Mme Schley étaient à Boston hier soir, de retour des montagnes où ils ont passé la saison d'été. L'amiral n'a pas voulu se laisser interviewé. Il est parti ce matin pour leConnecticut.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

A. G. Pollard & Co.

Flanellette Fleuries ou Barrees

SOUS-SOL.

Nous avons ouvert notre assortiment nouveau de

BELLES Flanellettes Fleuries

Pour Robes, Corsages et Robes de Matin.

Coupons de la Flanellette "Riga" ouatée des deux côtés et	Valeur de 10c	6¼c la vge
Coupons de Flanellette "Armure" tissu en granite ouaté sur l'envers seulement, patrons et couleurs de goûts et fashionables.	Valeur de 12½c	8c la vge
FLANELLETTE OUTING en barres et en plaids, belle qualité ouatée, épaisse et douce pour robes de nuit, jupons, etc.	Valeur de 10c	6¼c la vge
Flanellette "Empress" ouatée, qualité fine et de patrons très jolis, pâles ou foncés.	Valeur de 12½c	8c la vge

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Cossetarde Economique — Six onces de suif haché fin, six onces de raisins épurés, huit onces de corinthe, trois onces de mie de pain, trois onces de fleur, trois oeufs, un peu de muscade et macis avec canelle, une demi-cuillerée à thé de sel, un peu moins d'une chopine de lait, quatre onces de sucre, et un peu de citron; mêlez le tout ensemble, et faites bouillir dans un linge beurré pendant l'espace de deux heures.

BON A SAVOIR

Filtre Economique. — Ayez un pot de grès ou un pot à fleurs, muni d'un trou à sa partie inférieure; fixez fortement dans cette ouverture un morceau d'éponge neuve, que vous laisserez déborder au dedans et au dehors, puis recouvrez le fond du vase d'une couche de sable fin de un demi-pouce.

Suspendez alors ce vase, après l'avoir rempli d'eau, au-dessus d'un récipient; l'eau qui en sortira, après avoir traversé le sable et l'éponge, sera débarrassée de toute impureté ou corps étranger, excellente à boire, fraîche, limpide et sans arrière-goût.

CHRONIQUE ACADIENNE

Récompense au mérite. — Les nouvelles politiques. — Assemblée de la Cie d'Imprimerie acadienne. Mort subite. — Un enfant égaré dans les bois

MONCTON, N. B.

— Parmi les employés de l'Intercolonial à Moncton, qui viennent de recevoir une augmentation de salaire, nous sommes heureux de voir que notre populaire agent, M. Alphonse T. LeBlanc, a reçu une augmentation de salaire de $180 par année. Nous dirons tout simplement que c'est le mérite reconnu. M. LeBlanc a fait preuve de capacité, de tact, de fidélité au devoir et d'énergie et ses services ont reçu l'expression de leur appréciation.

M. LeBlanc est le seul et le premier agent voyageur du chemin de langue française. Il est estimé dans la Province de Québec, comme il l'est au milieu de nous. Nous nous en félicitons à plusieurs points de vue.

Nous sommes également heureux d'annoncer que M. Onésiphore Frenette, du Petit Rocher, a aussi reçu une nouvelle augmentation de $60 par année.

Un M. LeBlanc, du Département des Magasins a aussi reçu une nouvelle augmentation de salaire.

A tous nos plus sincères félicitations.

SHEDIAC, N. B.

— Les nouvelles politiques commencent à se faire jour en cette province, où les élections provinciales auront lieu d'ici à cinq ou six mois.

Le Review de Richibouctou annonce que M. Richard Poirier ne briguera pas les suffrage à la prochaine élection et que sa place dans la combinaison ministérielle sera donnée à M. Jean-Baptiste Goguen, ancien député, qui a déjà représenté avec honneur le comté de Kent à la chambre locale. Le Review ajoute que M. James Barnes et M. Urbain Johnson, députés sortant de charge, seront de nouveau sur les rangs, de même que M. Pascal Hébert, de Rexton, qui a déjà commencé, nous di-on, à tâter le pouls populaire et à solliciter les suffrages.

A St Jean, l'association des ouvriers réunie en assemblée générale a choisi MM. Geo. V. McInerney et F. W. Hatheway, qui ont accepté la candidature à la condition de se présenter contre le gouvernement actuel.

L'ACADIE WEYMOUTH, N. E.

— Les actionnaires de la Compagnie d'Imprimerie Acadienne ont eu leur réunion annuelle, samedi dernier, aux bureaux de l'Acadie.

Le rapport du secrétaire montre que les affaires de la compagnie sont dans un excellent état, car le surplus cette année accuse un dividende net de 25 pour cent.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année courante:

Président — Hon. A. H. Comeau, réélu. Secrétaire—O. A. Soucie, réélu. Directeurs—Hon. M. Comeau, Joseph C. Muise, J. Willie Comeau, Ans. M. Comeau et Lézin LeBlanc.

— M. Joseph Michaud est décédé subitement jeudi midi aux Grosses Coques, d'une attaque de maladie de coeur. Il était âgé de 85 ans et laisse trois garçons et cinq filles, dont l'un, M. Willie Michaud, est marchand à Belliveau's Cove. L'une des filles, Némerise, est mariée à M. Ambroise M. Thériault, de Belliveau's Cove, et une autre, Caroline, à M. Anatole Melanson, de Grosses Coques.

SALMON RIVER, N. E.

— Mardi dernier, vers les cinq heures du soir, la nouvelle se répandit que M. Ben Deveau, enfant de feu Alexandre Deveau, s'était égaré dans les bois. Il était parti après une paire de boeufs en arrière de chez M. Siméon H. Deveau. En peu de temps, tout le monde fut sur pieds pour faire la battue du bois, mais sans succès. En apprenant la nouvelle, sa soeur, Mme Wm Gilman, promit une messe en l'honneur de la Ste Vierge, afin qu'il fut retrouvé. Néanmoins la nuit se passait en recherches infructueuses. Le matin, cependant, à ce que l'on peut savoir, après avoir marché toute la nuit, il sortit au moulin des Félix. Là, prenant le chemin qui conduit à la côte, il arrivait vers six heures chez M. Léon H. Deveau. M. François J. Deveau, de Mavillette, le prit dans sa voiture et le ramenait chz lui.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur verre de soda avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

L'EGLISE DE CHATRES

CE CHEF-D'OEUVRE D'ARCHITECTURE EST MENACEE DE DESTRUCTION

C'est l'une des plus vastes cathédrales de France

Paris, 13 — Grand émoi dans le monde des arts. La cathédrale de Chartres, ce chef-d'oeuvre d'architecture dont on fait remonter l'origine au IIIe siècle de notre ère, serait menacée comme le campanile de Venise; une fissure déparele portail royal sur la façade de l'édifice.

Le fait est indéniable, la fissure existe. Elle a près de deux mètres d'étendue.

Il importe d'aviser sans retard si on veut éviter une catastrophe que l'architecte chargé de la conservation de ce monument historique affirme problématique.

C'était absolument le langage tenu par son collègue italien chargé de conserver le campanile de Venise, la veille de l'écroulement.

Après avoir été incendié par les Normands, en 858, et réparée par l'évêque Gilbert, en 962, la cathédrale de Chartres fut frappée par la foudre sous l'épiscopat de Fulbert, en 1020.

Les travaux de reconstruction, qui commencèrent l'année suivante, durèrent près de trois siècles.

La cathédrale de Chartres est plus considérable de moitié que toutes les autres cathédrales de France, car c'est une église à double fond; sous la cathédrale supérieure, dans toute sa longueur, circule une cathédrale inférieure, souterraine; une crypte immense, la plus grande qui existe; ce sont des catacombes bâties, peintes à fresques, percées de fenêtres, décorées de moulures.

A l'occident, deux flèches gigantesques, modèles complets et parfaits de l'architecture des XIIe et VXe siècles, se dressent au-dessus du portail.

La flèche du sud, nommé le clocher vieux, est d'une élégance sévère et sans ostentation; elle s'élève à 112 mètres 15 centimètres au-dessus du sol et a été couronnée en 1681 d'une croix entée dans un globe de cuivre doré. La flèche du nord, nommée le clocher neuf, est toute couverte de dentelles et de festons de pierre; sa beauté a fait dire que, pour être parfaite, une église devrait unir le choeur de Beauvais, la nef d'Amiens, le portail de Reims et la flèche de Chartres.

C'est la seule cathédrale de France dont les vitraux soient tous conservés, et sur ces vitraux brillent cinq mille personnages environ. C'est le plus riche monument en sculptures: à l'extérieur seulement, il y a dix-huit cent quatorze figures historiques sans compter toutes les figures d'ornementation.

Selon certains archéologues, les statues plus grandes que nature, qui ornent le porche royal, remonteraient au temps des rois de la première race et proviendraient de l'église que remplaça la cathédrale élevée par Fulbert. D'autres prétendent qu'il faut y voir Clovis, Clotilde, Childebert et sa femme Ultragothe, Frédégonde, Clodomir, Gondiacque son épouse et Clotaire Ier.

Quoi qu'il en soit, ce sont des monuments de notre histoire, précieux au premier chef, et il importe qu'on les préserve intelligemment.

LE GAMIN DE PARIS

Un article de Victor Hugo sur cet intéressant personnage

Paris a un enfant, et la forêt a un oiseau; l'oiseau s'appelle le moineau; l'enfant s'appelle le gamin.

Accouplez ces deux idées qui contiennent l'une toute la fournaise, l'autre toute l'aurore, choquez ces étincelles, Paris, l'enfance; il en jaillit un peut être. "Homuncio," dirait Plante.

Ce petit être est joyeux. Il ne mange pas tous les jours et il va au spectacle, si bon lui semble, tout les soirs. Il n'a pas de chemise sur le corps de souliers aux pieds pas de toit sur la tête; il est comme les mouches du ciel qui n'ont rien de tout cela.

Il a de sept à treize ans, vit par bandes, bat le pavé, loge en plein air, porte un vieux pantalon de son père qui lui descend plus bas que les talons, un vieux chapeau qui lui descend plus bas que les oreilles, une seule bretelle en lisière jaune, court, guette, quête, perd le temps, culotte des pipes, jure comme un damné, hante le cabaret, connaît les voleurs, tutoie les filles, parle argot et n'a rien de mauvais dans le coeur. C'est qu'il a dans l'âme une perle, l'innocence, et les perles ne se dissolvent pas dans la boue. Tant que l'homme est enfant Dieu veut qu'il soit innocent.

Si l'on demandait à l'énorme ville: Qu'est-ce que c'est cela? elle répondrait: C'est mon petit.

Le gamin de Paris, c'est le nain de la géante.

N'exagérons point, ce chérubin du ruisseau a quelquefois une chemise, mais alors il n'en a qu'une; il a quelquefois des souliers, mais alors ils n'ont pas de semelles; il a quelquefois un logis, et il l'aime, car il y trouve sa mère; mais il préfère la rue, parce qu'il y trouve la liberté. Il a les jeux à lui, ses malices à lui dont la haine des bourgeois fait le fond; ses métaphores à lui; être mort, cela s'appelle "manger des pissenlits par la racine:" ses métiers à lui, amener des fiacres, baisser les marche-pieds des voitures, établir des péages d'un côté de la rue à l'autre dans les grosses pluies, ce qu'il appelle faire "des ponts des arts," crier les discours prononcés par l'autorité en faveur du peuple Français, gratter l'entre-deux des pavés: il a sa monnaie à lui, qui se compose de tous les petits morceaux de cuivre façonné qu'on peut trouver sur la voie publique. Cette curieuse monnaie, qui rend le nom de "loques," a un cours invariable et fort réglé dans cette petite bohême d'enfants.

Enfin il a sa faune à lui, qu'il observe studieusement dans les coins; la bête à bon Dieu, le puceron tête de mort, le faucheux, "le diable," insecte noir qui menace en tordant sa queue armée de deux cornes.

Chaque région de Paris est célèbre par les trouvailles intéressantes qu'on peut y faire. Il y a des mille pieds au Panthéon, il y a des têtards dans les fossés du Champ de Mars.

Quant à des mots, cet enfant en a comme Talleyrand. Il n'est pas moins cynique, mais il est plus honnête. Il est doué on ne sait de qu'elle jovialité imprévue; il ahurit le boutiquier de son fou rire. Sa gamme va gaillardement de la haute comédie à la farce

Le soir, grâce à quelques sous qu'il trouve toujours moyen de se procurer, l'"Homuncio" entre à un théâtre. En franchissant ce seuil magique, il se transfigure; il était le gamin, il devient le titi. Les théâtres sont des espèces de vaisseaux retournés qui ont la cale en haut.

C'est dans cette cale que le titi s'entasse. Le titi est aux gamins ce que le phalène est à la larve; le même être envolé et planant. Il suffisait qu'il soit là, avec son rayonnement de bonheur avec sa puissance d'enthousiasme et de joie, avec son battement de mains qui ressemble à un battement d'ailes, pour que cette cale étroite, fétide, obscure, sordide, malsaine, hideuse, abominable, se nomme le Paradis.

Donnez à un être l'inutile et ôtez-lui le nécessaire, vous aurez le gamin

Cet être braille, raille, gouaille, bataille, a des chiffons comme un bambin et des guénilles comme un philosophe, pêche dans l'égoût, chasse dans le cloaque, extrait la grîté de l'immodice fouaille de sa verse les carrefours, ricaine de mord, siffle et chante, trouve sans chercher, sait ce qu'il ignore, est spartiate jusqu'à la flotterie est fou jusqu'à la sagesse, est syrique jusqu'à l'ordure, s'accroupirait sur l'olympe, se vautre dans le fumier et en sort couvert d'étoiles. Le Gamin de Paris, c'est Rabelais petit.

VICTOR HUGO.

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du **Vin de fer et Boeuf Impérial** qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

est attendue sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des Aiken et Moody

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

LES SOINS INTIMES DE LA FEMME

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il nè faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres bisautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'agite dans cet adorable écrin, nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui s'est produite dans un organe; il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou attaquée; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquilité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui pris à temps, soigné comme il convient aura disparu, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence; telle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouvera un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront sûrement en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement que nécessite leur constitution interne; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours le moyen d'être belles et de plaire.

Marcelle Du Lac.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateur Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez L'Etoile

FEMININERIES

GERBE DE PENSEES

On n'invente pas la peinture à soi tout seul.

JULES BRETON.

* * * *

Il faut des égoïstes pour faire valoir les dévouements.

MARIE ADVILLE.

* * * *

Il n'est donné qu'à certains génies d'avoir certains défauts.

VICTOR HUGO.

* * * *

Beaucoup d'artistes croient trop à leur génie et pas assez au travail.

JULES BRETON.

* * * *

Les jeunes Français, avec leur goût si fort pour Guignol, sont élevés à l'école de l'indiscipline.

COLONEL STOFFEL.

* * * *

En France, la poésie et l'art ne sont que prétextes à discourir de philosophie.

RENAN.

* * * *

Le beau, c'est le vrai, mais le vrai qui enchante, ravit et transporte plutôt qu'il n'instruit.

DAMIRON.

LES DEUX BERCEAUX

SONNET

Le berceau, frais calice où rit la fleur humaine,
S'ouvre entre deux baisers dans une aube d'amour;
La mère, d'une main, l'éloigne et le ramène...
L'enfant en sortira pour être homme à son tour.

L'homme est vieux—le cercueil ferme, à la fin du jour,
Son cadavre endormi dans ce berceau de chêne
Où, veillé par la Mort sans tendresse et sans haine,
Il ressuscitera pour un meilleur séjour.

Et, depuis six mille ans, aux deux bouts de la vie,
Sur la route que l'homme a constamment suivie,
Viennent, vont ces berceaux dans un bruit solennel;
La mère aux doux sourirs, la Mort aux yeux moroses,
Bercent les corps pâlis et bercent les corps roses,
L'une pour cette terre et l'autre pour le Ciel.

AIME GIRON.

REGLE DE VIE

On ne porte généralement pas assez d'importance à ce mot, dit un de nos confrères. Bien des gens cherchent à se trouver des positions lucratives, mais ne pensent pas à connaître les moyens nécessaires pour rendre ces positions profitables. La plupart du temps et le plus souvent on base sa dépense sur le revenu, sans trop se préoccuper de l'avenir.

On se plaît à ignorer que l'avenir ce n'est qu'un lendemain un peu plus éloigné. De même qu'on travaille pour le pain du jour suivant, de même on devrait travailler pour les jours les plus difficiles de la vie.

Notre nature nous porte à compatir aux souffrances, à la misère de la vieillesse; mais, si on faisait raconter à tout vieillard ce qu'il a fait de son temps de jeunesse, il arriverait trop souvent que nous nous trouverions en présence d'un homme qui a dissipé l'ardeur de son talent en folles réjouissances.

Il ne faut donc pas s'exposer à se faire faire la leçon par les jeunes, surtout à un âge où on serait en mesure de donner des conseils.

D'un autre côté, quant à l'homme, le chef de famille, le père ou la mère, il ne faut pas oublier que la règle de vie est une école pour la famille. Tel père, tel fils; telle mère, telle fille. Le luxe entre facilement, et nous sommes naturellement portés à chercher la gloire dans des extravagances irraisonnables. On se crée souvent des habitudes qui absorbent toutes les économies que nous pourrions faire. Dans la famille et au dehors, on oublie trop souvent que l'économie est une source de richesses.

Economiser, ce n'est pas de la privation; c'est tout simplement épargner ce qui est de superflu; c'est ne dépenser que ce qui peut être nécessaire à notre condition et à nos besoins.

Si on étudie le régime de vie de plusieurs hommes qui ont réussi, il est intéressant de constater qu'ils ont commencé par ne laisser rien perdre de ce qui pouvait leur rapporter du profit, soit du temps, soit des objets de quelque nature; ils ont trouvé moyen d'utiliser tout, de manière à faire profiter leur talent et leur avoir. On se fait bien des illusions sur ce qu'il faut obtenir une somme rondelette à la fin de l'année. Quelques centins chaque jour dépensés mal à propos, forment à la fin de l'année plusieurs piastres. Prenez seulement dix centins chaque jour, et au dernier jour de l'année, vous aurez dépensé $36.50. Dans la vie de famille si la ménagère ne veille pas de près ce qu'on appelle l'économie domestique, elle augmentera de beaucoup le bilan de l'année. On sait presque toujours ce qu'on gagne, mais bien rares sont ceux qui savent ce qu'ils dépensent de trop. Il ne suffit pas de savoir ce qu'on dépense, il faut de plus connaître si on a économisé en dépensant, c'est-à-dire, si on a dépensé le quod justum, et non prendre deux fois ce qu'il faut pour faire une chose.

On voit des familles dont les revenus sont relativement faibles; mais il existe chez elles un état enviable de bien-être; et, si vous consultez leurs épargnes, vous trouverez que les mauvais ours ne sont pas à craindre. Il y a des dépenses de toutes sortes. Dépenser pour conserver, pour rafraîchir un objet qui se détériore, c'est de l'économie, peut-être pas sur le moment, mais à la longue. C'est un peu comme l'homme qui, prend quelque temps de repos pour retremper ses forces. Dans ce cas, chaque minute de repos est un gain. Dans chaque famille, on devrait tenir à la comptabilité, avoir un livre où chaque dépense serait entrée. C'est un moyen facile et qui habitue à l'économie.

Chaque semaine, on peut ainsi se rendre compte de ce qu'on a dépensé et faire des comparaisons, discuter le pourquoi de chaque chose. Si chaque famille agissait ainsi, on en verrait moins dans la pauvreté et la misère.

L'économie est aussi un stimulant. Si vous pratiquez l'économie, vous verrez à placer les quelques petites épargnes, et l'ambition vous arrivera, au point que vous chercherez à vous améliorer pour obtenir des situations meilleures.

Il faut travailler autant pour faire de l'économie que certains font généralement pour dépenser.

Soyons prudents dans toutes nos actions, employons le temps qui nous est donné, ne mangeons pas le capital et son revenu; ne faisons pas comme la cigale, qui, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue; cherchons des moyens pour employer toutes nos minutes; que le chef de la famille et sa femme s'entendent pour pratiquer l'économie, et vous serez certain, à l'époque des vieux jours, que le petit avoir, produit de votre économie, placé à l'épargne, vous mettra à l'abri des avanies trop sensibles que souffrent ceux qui ont abusé de la vie.

LE ROLE SOCIAL DE LA FEMME

Dans l'oeuvre sociale, l'homme ne saurait aplanir seul tous les obstacles, il faut que la femme y joue aussi son rôle.

Ici des récalcitrants se récriront peut-être. En plein 20e siècle, on trouve encore des gens, imbus de l'idée, qu'une femme, être secondaire, n'a été créée et mise au monde que pour travailler pour son "chef" (?) lui donner bien-être et satisfaction sans avoir, elle, le droit de demander libre place sous le soleil. Ce sont là des utopies d'hier, des utopies d'aujourd'hui qui se répèteront demain: utopies incompréhensibles en vérité; car en somme depuis deux mille ans on aurait dû comprendre que, si la femme est inférieure à l'homme par son origine primitive je veus bien concéder cela, elle fut au moins élevée son égal, sinon plus, par le Créateur Lui-même quand Il dit à l'homme: "Tu quitteras ton père et ta mère pour t'attacher à ta femme."

C'était dire n'est-ce pas: "Malgré la vénération que tu portes à tes père et mère, si les circonstances t'y obligent, tu les laisseras, eux, pour ne jamais te séparer de ta femme, qui est digne de toi, digne de ton amour, qui est capable de te comprendre et de t'aimer, de ta femme qui est ta compagne enfin". C'est clair; ça se passe de commentaire et n'admet pas de doute.

Mais il va de soi que la femme doit pour bien remplir sa mission, être instruite de ses devoirs.

Cette question de l'éducation féminine, quoique vieille, est perpétuellement à l'ordre du jour. L'enfant qui grandit sous l'égide maternelle sera la femme de demain; c'est donc à cette fleur si délicate qu'il faut donner la rosée qui la fera non seulement vivre, mais encore se conserver belle et forte pour supporter sans faiblir les vents du soir. Cette enfant qui, tout à l'heure sera jeune fille doit être instruite des leçons qui feront d'elle la femme de l'Evangile, en la rendant apte à être la gardienne du foyer et L'ANGE CONDUCTEUR DE L'HOMME. Car inutile de le constater, il n'y a pas un homme, si puissant, si indépendant soit-il qui agisse en dehors d'une influence féminine. Nous dirons, plus, il y a bien peu d'hommes qui, quoi qu'ils fassent, n'aient pour but de conquérir ou de conserver l'amour, l'admiration, le sourire d'une femme. Il fait ceci par les conseils de sa mère, tel autre pour le bonheur de son épouse, celui-ci pour avoir un baiser de son enfant, celui-là pour gagner le coeur de la jeune fille entrevue un peu entre la dentelle d'une croisée.

Et la première de ces leçons à donner à la jeune fille doit consister dans l'enseignement d'une foi dont les exercices ne devront pas être une routine, ou une loi aceptée comme un héritage, par exemple, mais des actes raisonnés, réfléchis, conscients. Et pour la garder cette foi, à travers les embûches suscitées sous ses pas, pour la défendre contre les sophismes réputés scientifiques qu'on lui opposera en nombre, il faut à la femme un caractère ferme personnel qui la fasse triompher des sceptiques.

Et ce caractère ferme, droit, qui ne transigea jamais, comment l'aura-t-elle sinon par le développement absolu immense chez elle de force morale de compréhension et d'intelligence. Ah! si on traitait moins la femme de poupée et de belle coquette on en trouverait moins de par ce monde, des coquettes et des belles poupées. Elle se sentirait plus à l'aise, la femme, pour donner libre cours à ses besoins, à ses aspirations. Non pas qu'elle empièterait sur vos droits, messieurs, non, mais heureuse de cette liberté d'action, elle s'appliquerait à changer ses idées en actes, ses doctrines en faits, et cela à l'avantage de tous, puisque vous et elle, travailleriez communément, chacun suivant ses ressources, à l'oeuvre sociale.

La femme laisserait de côté orgueil, chiffons, fards, pour donner à son mari plus d'aide et plus d'amour, se sachant comprise elle oserait être elle-même.

Le mari, lui, heureux d'avoir une compagne intelligente, et pleine de coeur, se plairait au sein de la famille: leur bonheur se transmettrait dans un sourire et se consoliderait par un baiser.

STELLA de LILLE.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses **Gouttes Impériales.** Leur effet immédiat est tout simplement **magique.** Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

CA ET LA

Lorsqu'un serpent a pris un bon repas, sa peau est tellement tendue qu'à certains endroits les écailles ne se touchent pas.

Les chefs de bandes d'oies sauvages se fatiguent beaucoup plus vite que les autres, et souvent leurs compagnons sont obligés de les remplacer.

Les diamants apportés par la duchesse de Cornwall, dans son voyage dans les possessions britanniques, avaient été assurés pour une somme de $375,000.

Les douaniers argentins sont féroces et pour découvrir les objets précieux en contrebande dans des lettres ou des paquets, ils se servent des rayons X. En une semaine ils en ont confisqué pour plus de $20,000!

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer

POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER." Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en Grandes Bouteilles de 50 cts chacune.

Peut se trouver dans toutes les pharmacies.

R. J. DEVINS, MONTREAL,

Agent General pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E. U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

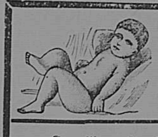

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants :

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13 ½ 75c

Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2 .... 75c

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1.50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a.m, 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:

a Via Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

w Via Western Division.

¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parker

Tél. 183-13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible]emes, [illegible]sses electriques et Rubber tire pour [illegible]arro mariages et enterrements.—Tél. 506-2.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
Un An $3.00
Six Mois $1.50
Un Mois .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 13 Sept. 1902.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères en France, a offert hier, à Paris, un déjeuner à l'attorney général Knox, des Etats-Unis.

La rareté du combustible continue à faire le désespoir du commerce du fer, qui voit le fer et l'acier étranger inonder les Etats-Unis.

Les exportations du blé pendant la semaine finissant le 11 septembre s'élèvent à 5,444,142 boisseaux, contre 6,276,229 boisseaux la semaine antérieure. Mais, 91,512 boisseaux contre 21,196.

Faillites, 197 contre 133. Faillites au Canada, 18 contre 14.

Les modistes américaines en convention à New York ont soumis à l'étude entre autres projets, celui d'étendre leur industrie en Europe, à l'instar des modistes de Paris, et autres villes d'Europe qui viennent chaque jour leur enlever leurs clients en Amérique. Elles veulent fonder de grands établissements à Londres, Vienne et Paris.

Voici une liste des gouverneurs qui se sont succédés dans l'Etat du Massachusetts depuis 1861:

John A. Andrew, 61-6; Alexander H. Bullock, '66-9; William Claffin, '69-72; Wm. B. Washburn, '72-4; William Gaston, '75-6; Alexander H. Rice, '76-9; Thomas Talbot, '79-80; John D. Long, '80-3; Benjamin F. Butler, '83-4; Geo. D. Robinson, '84-7; Oliver Ames, '87-90; John Q. A. Brackett, '90-1; Wm. E. Russell, '91-4; Frederic T. Greenhalge, '94-6; Roger Wolcott, '97-00; W. Murray Crane, '00-'03.

Un câblegramme spécial de Londres annonce que le "Punch" a publié une caricature portant le titre: "Notre ami commun". Cette caricature représente Mlle Canada en costume indien, félicitant Sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Angleterre et de France.

—Vous avez donc vu nos deux grands'mères. Comment les aimez-vous?

Sir Wilfrid. — "Ma chère, elles sont toutes deux charmantes, et je m'étonne qu'elles n'apprennent pas à se mieux connaître mutuellement."

Nous lisons dans "l'Opinion Publique":

"M. J. A. Favreau, rédacteur en chef de l'"Opinion Publique", a reçu avis de sa nomination à un emploi de commis aux finances dans le bureau de poste de Boston, avec des appointements de $1,600.

"M. Favreau devra entrer en fonctions immédiatement.

"On sait que M. Favreau est en congé depuis deux mois, congé qui lui a permis de rétablir sa santé un peu ébranlée en ces derniers temps."

L'Etoile offre ses plus chaleureuses félicitations à M. Favreau, tout en regrettant de le voir disparaître de la scène du journalisme franco-américain, où il s'est brillamment distingué.

Des données statistiques venant de Washington disent qu'il y a actuellement plus d'or dans le trésor des Etats-Unis qu'il y en a jamais eu avant, et à une exception près, plus qu'il n'y en a jamais eu dans le trésor d'aucun pays en aucun temps dans l'histoire du monde. L'exception mentionnée est la Russie qui, il y a environ huit ans se préparait à reprendre le payement en or et avait dans son trésor $598,000,000 en or. Samedi, le 6, les voûtes du trésor des Etats-Unis contenaient $573,936,194, une augmentation, depuis le 1er juillet 1901, de $79,087,897. De $200,000 à $300,000 sont ajoutés tous les jours au trésor. Les fonctionnaires du trésor sont très satisfaits de cet état de choses, qu'ils considèrent comme une preuve de la stabilité financière du pays.

C. B. Coburn & Co.
ELECTRIC LIGHT OIL.
PEINTURE
Town and Country
HARRISON.
Marchands en gros et en détail de
Balais. Ficelle, Brosses, etc., etc.
Peintures, Huiles, Verre, Vernis, Matériel d'Artistes.
63 RUE MARKET.
Com. J. Canadiens — J. Chouinard et H. Gaudette.

Soyons de bon compte

La presse américaine s'émeut du fait que le gouvernement du Canada veuille imposer aux émigrants des Etats-Unis, qui vont s'emparer des prairies du Nord-Ouest canadien, certaines restrictions concernant l'importation par eux, d'instruments aratoires. Elle en conclut que le gouvernement est hostile à l'immigration américaine, et appréhende qu'elle sera un sujet de difficultés politiques.

Le "Mail" de cette ville dit à ce sujet que si difficultés il y a "elles seront suscitées par les Canadiens et non par les émigrants américains, qui sont très paisibles et n'ont d'autre but que de cultiver et d'alimenter le marché des grains."

Ces remarques comportent une plainte injuste contre le Canada. Celui-ci ne demande pas mieux que d'avoir des colons aussi habiles, aussi paisibles, aussi industrieux que les agriculteurs de l'ouest des Etats-Unis. Ce à quoi il objecte, c'est que ces colons établissent un courant d'importation d'instruments agricoles de fabrique américaine au préjudice des industries canadiennes.

Pour bien juger de la situation, il faut savoir qu'un syndicat agricole a fait l'acquisition d'environ cinq millions d'acres de terre dans le Manitoba et le Nord-Ouest, et que son intention est d'inonder ce territoire de machines agricoles exclusivement américaines. On dirait qu'au fonds, c'est un syndicat de machines agricoles des Etats-Unis qui, déguisé sous la défroque d'un syndicat agricole, veut forcer la barrière canadienne et aller porter la guerre aux industries du Dominion.

C'est cette intrusion qui effraie le gouvernement canadien et l'engage à mettre des restrictions à l'importation des instruments aratoires par les colons américains.

Le Courier-Citizen remarque de son côté que cette acquisition de cinq millions d'acres de terre dans l'ouest canadien indique que "notre population apprécie le sol de l'autre côté de la frontière et son désir de se pourvoir des meilleures machines américaines pour le Canada. Non seulement, les Américains enseigneront aux Canadiens comment cultiver, ils leur feront de plus voir les avantages associés à l'allégeance au gouvernement américain."

Parfait tout cela, quoi qu'un peu prétentieux; mais au point de vue des affaires le Canada, ne doit pas être plus sentimental que les Etats-Unis. On sait que les machines américaines sont très perfectionnées, mais le Canada en fabrique également d'excellentes et qui donnent entière satisfaction aux colons. Serait-ce parce que les Américains ont acheté cinq millions d'acres de terre prodigieusement fertile à un prix dérisoire que le Dominion va faire le sacrifice de ses industries naissantes? Allons, il faut être de bon compte.

C'est là toute la question.

A la memoire de McKinley

Demain, par toute l'Amérique, des hommages seront rendus dans les lieux saints, à la mémoire de l'ex-président McKinley. Le drame qui a couché dans la tombe, le 14 septembre 1901, le chef aimé de la nation "a démontré, disait dans une proclamation le gouverneur de l'Etat de New York, sur quelles bases solides repose notre gouvernement. Il est en conséquence convenable que notre peuple, tout en louant et en rendant hommage à la mémoire de notre très regretté président, n'oublie pas la façon dont il a aimé notre pays et ses intérêts et que sa vie serve d'exemple aux générations futures pour le bonheur de la civilisation et de l'humanité."

Cet appel ému va droit au coeur du peuple qui évoquera le souvenir du chef éminent tombé dans l'exercice de ses fonctions sous la balle d'un anarchiste. Il donnera aussi la preuve de sa confiance dans le pays et en Dieu qui tient entre ses mains nos destinées nationales.

A l'occasion de ce douloureux anniversaire il est bon de rappeler ce que disait l'"Education Chrétienne de Paris" quelque temps après la mort du président. C'est une invite touchante à la France à méditer les sublimes paroles sorties de la bouche de M. McKinley expirant: "Plus près de Dieu!"

"C'est qu'elle est vraiment belle, cette parole dites là avant la mort, d'un accent si simple, si sincère, si noblement religieux! C'est qu'elle est singulièrement précieuse à recueillir sur les lèvres du Chef élu d'une nation en ce moment la première du monde par les initiatives hardies, par les progrès industriels incomparables, par la pratique de la liberté la plus large dans la vie civile et politique que l'histoire ait ajmais connus.

"Qui donc oserait soutenir, devant cet exemple, que l'idée religieuse est incompatible avec ce que l'on appelle le progrès moderne, et que signifie cet odieux et ridicule blasphème du maire d'une de nos grandes villes françaises, battant sa monnaie électorale sur une profession d'athéisme et osant dire que "pour affranchir l'humanité, il fallait renverser Dieu?"

"Plus près de Dieu!" Quelle leçon pour la France, à cette heure où le nom même de Dieu est banni de ses institutions et de ses lois, arrêté sur les lèvres de ses représentants officiels des plus humbles aux plus élevés; où ses instituteurs publics, réunis en congrès, en demandent la suppression absolue dans tout programme d'éducation et d'enseignement; où non seulement tout fonctionnaire mais tout citoyen qui en affiche publiquement le respect est traité en suspect; où tout Français portant un costume ou suivant un genre de vie qui en rappelle l'idée peut déjà se regarder comme un proscrit!'

"En vérité, quel vent de folie, présage de catastrophes, passe en ce moment sur notre France chrétienne! Louis Veuillot a dit quelque part: "La vie des sociétés s'écoule par les blessures qu'elles font ou qu'elles laissent faire à l'Eglise." Et ailleurs: "Une des amertumes du temps présent, c'est d'ignorer si la société a six mois d'existence devant elle." Qui donc n'a parfois la sensation intense de la vérité de ces paroles!

"Pour nous, catholiques, restons à "cette heure plus près de Dieu" que jamais. Plus près de lui, par la prière fervente qui implore et les généreux sacrifices qui rachètent. Plus près de lui, par une plus austère observance du devoir et cette noble susceptibilité de conscience qui s'interdit avec le mal les condescendances intéressées ou les complicités secrètes. Plus près de lui, par l'exercice de cet apostolat de parole, d'action et d'exemple qui s'applique à conquérir, chacun suivant sa sphère ou ses moyens, les âmes éloignées ou oublieuses; le nombre est si grand de celles qui ignorent plus qu'elles ne sont hostiles, et auxquelles peut s'appliquer la douce parole du Christ à la Samaritaine: "Si scires donum Dei!" Plus près de lui, enfin, par le dévouement actif, sans réserve, aux oeuvres ayant pour objet la défense de son nom, de ses droits, de la liberté de ses enfants."

Son Eminence le cardinal Gibbons, recommandant au clergé de son diocèse de louer, demain, la mémoire de l'ex-président défunt, rappelle au souvenir du peuple les grandes vertus qui le caractérisaient et la profonde douleur que sa mort tragique a mise dans tous les coeurs. Un sentiment d'horreur et de révolte contre l'assassinat s'est emparé de l'univers, qui a pris part à l'immense deuil de la nation américaine.

Les manifestations religieuses de demain seront encore l'expression de la gratitude de la nation envers le Ciel qui a suscité à cette heure d'angoisse un homme selon le coeur du peuple et armé l'univers contre la terrible anarchie.

Le grenier des Etats-Unis

Le rapport officiel mensuel des récoltes montre que la condition moyenne du maïs le 1er septembre était de 84.3, comparée à 86.5 le 1er août 1902, 51.7 le 1er septembre 1901, et une moyenne pour dix ans de 78.8.

Excepté dans le Kansas et le Dakota Sud, qui rapportent une diminution de 12 points et 10 points respectivement, aucun changement matériel, durant le mois d'août, n'a été rapporté d'aucun des principaux états qui produisent du maïs, et excepté ceux du sud et l'état du Michigan, ils rapportent encore des moyennes excédant leurs moyennes respectives des dix dernières années.

La moyenne au temps de la moisson du blé d'hiver et du printemps réunis est 88 contre 82.1 l'an dernier et une moyenne pour dix ans de 78. L'Ohio, le Michigan, l'Indianna et l'Illinois, rapportent 13, 18, 15 et 21 points et Dakota Nord, Dakota Sud, Nebraska et Missouri, 20, 24, 25 et 24 points respectivement au-dessus de leurs moyennes pour dix ans, tandis que la Pennsylvanie et la Californie rapportent 5 points en bas, l'Iowa 12 points en bas et le Kansas 23 points en bas.

La condition moyenne de l'avoine à la moisson était de 87.2 contre 72.1 l'an dernier, et une moyenne pour dix ans de 79.7. Bien que des correspondants rapportent que la moisson de l'avoine a été exceptionnellement abondante, il y a des indications que la récolte sera bien inférieure en qualité.

Des dix états ayant un million d'acres ou plus en avoine, l'Iowa seul rapporte une condition comparant défavorablement avec sa moyenne pour dix ans. New York rapporte la condition phénoménale de 107, la plus élevée rapportée par cet état depuis 1877, et 24 points au-dessus de sa moyenne pour dix ans.

La condition moyenne de l'orge à la moisson était de 89.7 contre 83.8 l'an dernier, et une moyenne pour dix ans de 82.

La condition à la moisson du seigle d'hiver et de printemps réunis est de 90.2, contre 84.9 l'an dernier, et 85.4, moyenne pour dix ans.

La moyenne du sarrasin le 1er septembre était de 86.4 contre 90.9 l'an dernier, et 84.7 la moyenne des derniers dix ans. Sept des principaux états produisant du tabac montrent des conditions variant de 1 à 14 points au-dessus de leurs moyennes pour dix ans, tandis que dans New York, les conditions sont 5 points au-dessous de cette moyenne.

Durant le mois d'août, la condition du houblon a perdu huit points dans l'état de New York. Des états ayant quatre millions ou plus de pommiers, onze rapportent une amélioration de la condition durant le mois d'août. Tous, excepté six des états importants produisant des pommes, rapportent des conditions variant de 7 à 32 points au-dessus de leurs moyennes pour dix ans.

L'Indiana, la Virginie Occidentale, la Virginie, le Tennessee et le Kentucky rapportent des conditions au-dessous de ces moyennes.

Les rapports concernant les pêches, comparés à une récolte complète dans tous, excepté huit des états ayant deux millions d'arbres et plus, en 1889, accusent une production excédant la moyenne pour dix ans.

Dans tous les états où la production du raisin a plus qu'une importance locale, la condition est égale à la moyenne pour dix ans ou supérieure.

AUX ANNONCEURS

Combien de fois arrive-t-il qu'en lisant des annonces des peronnages constatent tout à coup qu'elles ont besoin de certaines choses dont elles voient la description, sans avoir pensé jusque là que ces choses leur manquaient—"BUSINESS MAGAZINE."

HYGIENE DE LA BOUCHE. La Poudre à dents Impériale est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Extrait d'une entrevue de M. Tarte ministre des Travaux Publics du Canada avec le correspondant de la Patrie à Ottawa, en réponse à certaines attaques du Globe de Toronto et du Herald de Montréal:

"Ma pensée, la pensée de l'Association manufacturière est purement et simplement que le tarif de notre pays doit être réajusté sur certains points, de manière à développer davantage nos industries nationales, de manière à créer un marché profitable et permanent pour la classe agricole, à donner de plus en plus de travail aux classes laborieuses, à activer le trafic entre les diverses provinces et les différentes parties de l'Empire...

"Voulez-vous me dire, pour l'amour de Dieu, pourquoi nous achèterions des Etats-Unis et de l'Allemagne, qui nous ferment leurs marchés, des choses que nous pouvons manufacturer ici et vendre à aussi bon marché qu'eux, si nous avons un tarif qui nous permet de les manufacturer..."

A L'OUVERTURE DES CLASSES

Avez-vous remarqué le sourire content? sur la figure des enfants qui se rendaient à l'école lundi matin? A propos des enfants, un de leurs délices ce sont des bonbons, et des bonbons comme les nôtres ne leur feront certainement pas mal. Tout en étant purs et frais, le prix (24 cnts) est aussi remarquabue. Ce mélange ne peut s'égaler ailleurs à Lowell pour moins de 40 cents. Nous faisons une spécialité de ces ventes de bonbons. Ils nous arrivent chaque semaine des plus grands manufacturiers de la Nouvelle Angleterre. Se vendent rapidement et sont toujours frais. Nous avons aussi de meilleures qualités, y compris une ligne complète de chocolat Schraff à 50 cents. Nous les avons en jolies boîtes que nous vendons 30 et 50cents. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

BASE BALL

AMERICAN

		r	h	e
Boston	0 0 0 1 2 0 1 0 1	5	14	2
Philadelphie	0 0 0 0 0 1 0 3 0	4	9	2

Batteries—Young et Criger; Waddell et Schreck. Umpire, Connolly. Temps, 1.55. Assistance, 6804.

		r	h	e
Washington	0 0 0 0 3 4 5 3 0	15	23	0
Baltimore	0 0 0 0 0 1 0 0 0	1	2	4

Batteries— Lee et Drill; Katoll et Robinson. Umpire, Johnstone. Temps 1.40. Assistance, 1319.

NATIONAL

		r	h	e
Brooklyn	3 1 0 1 0 0 0 0	5	7	5
Cincinnati	1 0 0 1 0 2 0 0 0	4	7	1

Batteries—Hughes et Ritter; Thielman et Bergen. Umpire, Irwin. Assistance, 1500.

		r	h	e
Pittsburg	2 1 0 0 0 0 0 0 2	5	10	2
Philadelphie	0 0 0 0 2 0 0 0 0	2	7	3

Batteries—Leever et Phelps; Duggleby et Shea. Temps, 1.40. Umpire, Latham. Assistance, 5828.

		r	h	e
Haverhill	6 2 1 0 0 0 2 0	11	12	3
Manchester	1 0 0 0 0 6 0 0 0	7	14	4

Batteries—McGinley et Shincel; Bishop, Whiting et Côté.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AMERICAN—
Philadelphie à Boston.
Washington à Baltimore.
St Louis à Cleveland.
Chicago à Détroit.

NATIONAL—
Boston à Philadelphie.
New York à Brooklyn.
St Louis à Chicago.
Cincinnati à Pittsburg.

EASTERN—
Providence à Rochester, (deux parties).
Worcester à Buffalo, (2 parties).
Jersey City à Montréal, (2 parties).
Newark à Toronto, (2 parties).

DIMANCHE

AMERICAN—
Chicago à Détroit.

NATIONAL—
Cincinnati à Chicago.
Pittsburg à St Louis.

EASTERN—
Providence à Rochester.
Jersey City à Montréal.

Lowell Opera House

Vendredi et samedi soirs, 12 et 13 Sept. et matinee samedi
LE SUCCES SANS PASEIL
LES RENOMMES
FRERES BYRNE
Dans la plus grande farce au monde les
NEW 8 BELLS
1001 SURPRISES
PRIX— Matinee..........25c, 35c 50c
Soir..........25c, 50c, 75c
Sièges en Vente Mercredi.
La Semaine Prochaine
Frankie Carpenter
En Répertoire.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.
Première attraction pour la saison 1902 1903,
15, 16 et 17 Septembre
LOOP THE LOOP.
Nouvelle comédie, nouvelle scène, nouveau théâtre, grand choeur, artistes de talent, jolis costumes.
Tout en appelle aux fréquenteurs de théâtre.

People's Theatre,

261 RUE DUTTON.
Semaine du 15 Septembre
RAYMOND & SARTORIA
Femmes athletes, Escrime, Boxe, Clubs.
LES RAPIERS
Chant, Danses, Ces gens sont engages de nouveau sur demande. Travestissement entier
MAY LAWRENCE—soubrette,
EATON & JACKSON — Comediens
Maitre John Desmond—Merveille physique
Levee de poids pesants et exhibition de punching bag.

Collector's Notice.

Office of the Collector of Taxes

Lowell, Mass., Sept. 13, 1902.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the City of Lowell, in the county of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes for said city by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estate sufficient to discharge said amount, and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels therefor, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction, at the office of the Collector, at the City Hall, on Tuesday, October 7, 1902, at 10 o'clock A. M., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

Wd. 7. Pct. 1.—Mrs Catherine Carmichael, 7360 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 176-180 Ford street, on the south side of Ford street, between land now or formerly of T. F. Hogan and Estelle A. Henotte on the east and land now or formerly of Mechanics Savings Bank on the west.
Tax of 1900, $97.76.

Wd. 7. Pct. 2.—James H. Carmichael, 62730 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 22 Rolfe street, on the east side of said street, between land now or formerly of Heirs Daniel Gage on the north and land now or formerly of Abiel Rolfe on the south.
Tax of 1900, $193.64.

Wd. 3. Pct. 1.—Est. William Kelley, 2562 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 32 Willie street, on the east side of said street, between land now or formerly of John White on the north and land now or formerly of the Estate of Thomas Grant on the south.
Tax of 1900, $48.88.
St. Watering Asessment, $1.50.

Wd. 3. Pct. 1.—Est. William Kelley, 1090 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 27 Kirk street, on the east side of said street, between land now or formerly of A. Wetherbee estate on the north and land now or formerly of Martha A. Bagley on the south.
Tax of 1900............$62.98.
St. Watering Assessm.. $1.08.

ANDREW G. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for City of Lowell.

L'EAU des CARMES
La Fameuse
Eau des Carmes
Est toujours en vente en gros et en détail à la ....
PHARMACIE
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

Fred C. Church
Assuranecs
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

PARTI DE CAMELIAS

Grande fete donnee le 18 courant à la salle Huntington par l'association Notre-Dame de Bon Secours

PROGRAMME DES AMUSEMENTS

Musique inexprimable. — Bazar colossal. — Décorations splendides. — Une compagnie des plus aimables.— Tableaux vivants et scènes comiques. — Repas servis à toute heure. — Brevages délicieux

I. Procession du chariot musical à travers la ville.—Une compagnie d'artistes musiciens, réunie vers les 7 h. à la salle Huntington et sous l'habile direction du professeur E. Champagne, prendra place à 7.15 h. dans une vaste et élégante waginette obligeamment prêtée par M. I. H. Sparks, loueur de voitures, rue Worthen. Cet imposant véhicule ainsi transformé en chariot musical, traîné par les superbes chevaux de M. Joseph Albert, et conduit par un cocher en grande tenue, traversera les principaux centres canadiens au son d'une vigoureuse fanfare, répandant des flots d'harmonie sur son passage, pour avertir nos concitoyens de se rendre en grande foule et sans retard à la salle Huntington, afin de prendre part à la fête.

II. Une symphonie intermittente.—Le concert. Au retour de la procession, le corps de musique s'arrêtera à la porte de la salle pour exécuter quelques brillants morceaux, et le concert se continuera, par intervalles, durant toute la soirée, tenant les auditeurs sous l'empire d'un charme toujours croissant. Détachons quelques perles du magnifique programme que nos virtuoses ont préparé pour la circonstance:—

March Right of Liberty, by E. Champagne
Overture The Bridel Rose C. Lavallée
Isle of Cuba Waltz George Elliott
March The Mississippi Bubble C. Haines
Parson Brigade Coon Schottische Lee Johnson
Valse Blue A. Margis
Belle of the Park Mazurka, J. Pesiri.
Gallop, New York Express, E. Champagne
Paris Exposition March, N. J. Spring.
Marion Schottische, Jean M. Missud
Danube Waves, Waltz, J. Ivonovivci.
March, Bonne Nunit, E. Champagne.

III. Une visite au jardin des fleurs.—Le "Marché aux Camélias."

Après avoir déposé leurs chapeaux et leurs pardessus à la garde-robe, tenue par messieurs Arthur Harnois, Alfred St Onge, Omer Lussier, Wilbrod Bordeleau et Georges St Onge, les invités seront introduits dans la salle et accueillis avec une affabilité toute cordiale par les dames organisatrices, qui s'empresseront de leur offrir un bouquet de camélias. Une grande variété de ces fleurs ravissantes dont l'espèce est si rare en ce pays, vient d'être importée directement du Japon pour le présent festival, et nul visiteur ne voudra être privé de l'agrément d'attacher à sa boutonnière une fleur si recherchée.

Jardinière en chef, Delle Clorilda Héroux. Assistantes, Dames Elise Richer, Agnès Coutu, Alice Laverrière, Delles M. A. Fournier, Alexandrine Larue, Lucina Carufel, Diana Gauthier, R. Alba Delisle, M. L. Gauthier, Antoinette Lavallée, M. L. Champagne, Blanche Ménard, Joséphine Fauché, Emma Lemay, Emilienne Dubuque, M. A. Chouinard, Marie Paradis, Rachel Landry, Anna Landry, Angélina Héroux, Eva Surprenant, Albina Surprenant, Catherine Richer, Gertrude Poirier, Cécile Poirier, Eva Vincent, Marie Héroux.

IV. Le chauffage au sucre d'orge.—Entrepôt de sucreries.

Si la grève des mineurs a fait hausser démesurément le prix de l'anthracite, il est un autre genre de combustible à la portée de toutes les bourses, c'est le sucre d'orge! Celui qui mange des bonbons n'a jamais froid; sans compter qu'il devient fort et musculeux. En conséquence, c'est une délicatesse de savoir offrir de ces dragées si séduisantes et de forme et de goût. Il n'y a rien de tel pour alimenter le plaisir de la conversation. Faites vous-mêmes l'expérience; nos marchandes de bonbons sont prêtes à vous servir. Présidente du commerce, Delle Malvina Pettigrew. Ses assistantes: Dames Anna DeLamothe et Omer Smith; Delles Eugénie Ouellette, Hortense Bernard, Desouard Leblanc, Régina Dubois, Adéline Lefebvre, Clara Caron, Elmire Chrétien, Octavie Deneault, Félicité Saucier, Silvia Martin, Aurore Gélinas, Régina Michelin, Albertine Desrosiers, Georgiana Desrosiers, Ernestine Bernard, M. Louise Ménard, M. Anne Richard, Irma Martin.

V. Premier Tableau Vivant.— "La Foi, l'Espérance et la Charité."—Des tableaux d'une richesse inouïe seront représentés sur la scène, aux clartés d'une lumière coloriée très puissante et très vive, nouvellement découverte et en usage depuis peu dans tous les grands théâtres. Le matériel de cette lumière a été libéralement fourni par notre pharmacien distingué, M. Edward S. Houle, qui se fera l'auxiliaire des Demoiselles du Cercle Ste Agnès dans la mise en scène de ces tableaux.—Le rideau sera levé à 8.30 h., à 9.30 h. et à 10.30h. —Dans "La Foi, l'Espérance et la Charité," les personnages sont costumés de blanc, de vert et de rouge, et soutiennent de leurs mains les emblèmes des trois vertus théologales, qui sont une croix, une ancre et un coeur enflammé.—La Foi sera personnifiée par Delle Aurore Gélinas, l'Espérance par Delle Bernadette Bélanger et la Charité par Delle Georgiana Guimond.

VI. Une excursion au "Grand Lac Poissonneux."—C'est là que ça mord! Vous n'avez qu'à jeter la ligne et votre hameçon est envahie par une légion d'habitants d'eau douce, tels que l'esturgeon, le brochet, l'achigan, la truite, l'alose et la barbue! — Gardienne du Lac, Mme Jos. Rivard. Ses compagnes: Dames Emma Brunette, Délia Pichette, M. Grondin, A. Bouchard, L. Poulin, Delles Eugénie Lavoie et A. Couturier.

VII. "Une Auberge de Tempérance" est une pharmacie qui guérit de tous maux!—Buvez donc de fortes doses de "salsepareille" pour purifier votre sang; fortifiez vos nerfs par une potion de "Moxie"; dégustez ce cordial, et vous n'aurez jamais de faiblesse de coeur. Etanchez votre soif avec des boissons savoureuses, hygiéniques et bienfaisantes!

Personnel de l'établissement. Mad. Olivine Lefebvre, propriétaire; Dames A. Lamarre, A. L'Heureux, Chs Bélanger, C. Boisvert W. Brautigan, A. Rivard, J. B. Roy, C. Bouchard, Delles M. Perreault, M. J. Dumas, L. Gaudette, A. Dumas, A. Rivet, H. Bouchard, A. Lévesque, V. Sawyer A. Boisvert, E. Bélanger, A. Boisvert, E. Lefebvre.

VIII. Deuxième Tableau Vivant, "Apparition de Ste Agnès" au milieu d'un choeur d'anges et de vierges. Ce groupe représente la jeune vierge romaine, telle qu'elle est apparue à ses parents après son martyre au sein de la gloire céleste, resplendissante de toutes les grâces de la beauté divinisée. Ses compagnes sont drapées dans de longues robes blanches, parsemées d'étoiles scintillantes. L'éclat de l'or, des diamants et des perles précieuses rehausse encore la richesse de leur costumes. Personnages: Ste Agnès, Delle Claudia Nadeau. Des anges, Delles Emilia Champoux, M. Ange Lebrun, M. Rose Lebrun, Eva Dumont. Des vierges, Mde V. Lahaise, Eva Millette, Irma Martin, Albina Alexander, Aurore Gélinas, Aurore Jacques, Georgiana Guimond, Priscillia Côté, Lillian Brautigan, Eugénie Dubois, R. Délima Trudel, Caroline Lemerise, M. A. Lemerise, Bernadette Bélanger, Délla Baril, Eva Blondin, Albina Lefebvre, Minnie Chrétien, Maria Robert, Gratiosa Chagnon, Clara Caron.

IX. Le "Magasin - Bijou."— Au Magasin-Bijou s'étalent avec orgueil des objets de luxe d'un fini remarquable, des articles du meilleur goût, que vous aimeriez à voir figurer dans votre chambre ou dans votre salon, à titre d'ornements. Quelques tours de dés, ou quelque bon numéro vous mettront en possession de l'objet qui vous tente, et que vous garderez en souvenir d'une oeuvre de charité.

Gérante du magasin, Mme Odile Landry; Mme A. Lusignan, Delles Eméline Héroux, Nellie Courtois, Régina Allard, M. A. Desmarais, Alphonsine Goyette, Odile Garon, Caroline Garon, Rita Héroux, Philomène Héroux, Rosa Levasseur, Agnès Levasseur, Louisa Lemoine, Juliette Vincent, Nora Courtois, M. Anna Landry.

X. L'"Hôtel Notre-Dame." — Un conseil excellent. Ne quittez pas la salle sans aller vous asseoir à ces charmantes petites tabes, toute chargées de gâteaux, de crême à la glace et de mille autres friandises. Vous avez transpiré, vous éprouvez un peu de lassitude, et le préventif qu'il vous faut pour sortir au grand air, c'est une bonne soupe aux huîtres et une coupe de ce "nectar" que vous serviront les Dames de l'hôtel:—Mde M. L. Légaré, présidente des tables; Dames A. Vallerand, P. Harnois, H. Lareau, Belle-Isle, J. B. Lelacheur, J. H. Bergeron, P. A. Hayden, H. Vallerand, Maurice Lambert, J. S. Lapierre, O. St Onge, Corinne Loranger, Delles Alma Simard, Eva Légaré, Exilda Bibeault, B. Lebrun, Délia Plante, Ella Légaré, R. A. Gagnon, Blanche Benoit, Annette Lareau, Laudia Bibeault, Sarah Lambert, Jennie Légaré.

XI. Troisième Tableau Vivant, "L'Intérieur de la Maison de Baptiste." — Les membres de la famille sont peints au naturel et dans l'exercice journalier de leurs occupations. La toilette et la tenue des enfants laissent à désirer......

Personnages, les mêmes que dans les autres tableaux. De plus, Henri Maurissette et Chs Dumont.

XII. Le grand portrait du R. P. Marion, O.M.I. — Ce portrait, tel qu'exécuté par un artiste de Boston et superbement encadré, est un don offert au public canadien par les membres de l'Association N.-D. de Bonsecours. Ne manquez pas d'acheter quelques billets de chance sur ce portrait, car le billet que vous auriez refusé sera peut-être le numéro gagnant.

Comité d'organisation. —Dames A. Lusignan, présidente; Adélard Rivard, secrétaire; M. L. Légaré, trésorière; Chs Boisvert, Georges Lefebvre, Alph. Vallerand, Jos. Fontaine, Adélard Landry, Elise Richer, Emma Brautigan, Roger Harnois, Julie Lamarre, Odile Landry, Jos. Rivard, Chs Bélanger, Alex. Dozois, Delles M. L. Lecours, grew, Annie Dumas, Nélida Côté, Eugénie Ouellette, Félicité Saucier, M. A. Lemerise, Azilda Boisvert, Graziella Vaillancourt, Minnie Chrétien, Régina Dubois, Adéline Lefebvre, M. A. Fournier, Clorilda Héroux.

Bienvenue à tous!

AVIS!
A. A. Parent,
vient de remplir son nouveau magasin d'un
Stock de 1ere Classe
.... DE.....
MEUBLES
Nouveaux et Modernes
Il se fera un plaisir de revoir ses anciens amis, ainsi que le public en general.
Aux Canadiens M. A. A. Parent prend plaisir d'annoncer au public Canadien qu'il a fait l'ouverture de son nouveau magasin, ou l'on trouvera tout ce qu'il y a de plus nouveau en meubles de choix à des prix moderes.
469 rue Merrimack
Angle de la rue Tilden.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

NOS THEATRES

A L'OPERA HOUSE

On ne sait qui a plus ri de bon coeur, ou de Gussie Blotter, le "Mamma's Boy" ou de l'assistance debordante qui s'était donné rendez-vous hier soir à l'Opera House pour assister à l'horripilant spectacle de "Eight Bells." Les Frères Byrne dans leurs inimitables jeux acrobatiques étaient les figures attractives de la représentation mais tout l'ensemble s'harmonisait à merveille et l'on chercherait vainement à signaler une ombre défectueuse au tableau.

Tableau, c'en est un en effet, un véritable tableau vivant d'excentricités de bon goût, d'élasticité musculaire, d'esprit pétillant, dans un encadrement scènique des plus appropriés.

La scène d'ouverture, représentant deux classes d'étudiants, garçons et filles séparés par une cloison et se livrant à toutes sortes d'espiègleries, est on ne peut plus irrésistible. L'on assiste enusite à la fughe de deux tourteraux déjouant la surveillance pour aller se marier à Paris, d'où un voyage en mer, accidenté par un formidable orage qui donne aux passagers l'occasion de faire une gymnastique incomparable.

Les Soeurs Ford, viennent à propos donner une exhibition de danse de pantin et les martelles, fère et soeur, évoluent sur le bicycle rien moins que comme des phénomènes.

Il serait trop long d'énumérer les noms de tous ceux qui se sont distingués au programme. Il faudrait mentionner chacun des acteurs, mais nous ferons exception pour Joe LaRose qui dans le rôle d'Easywich, fait le plus idéal tramp que l'on puisse imaginer; C.F.McCarthy, dans le rôle de Daniel McCozzle énamouré de Mme Blotter; Harry E. Baker, dans Gussie Blotter; Don C. Manning, dans Charles Fitzgerald en amour avec Rose O'Conn (Grace Euler). La direction de l'Opéra a fait preuve comme toujours de bon goût en donnant à ses patrons cet attrayant spectacle qui ne manquera pas de faire ce soir salle comble comme hier soir. Qu'on n'oublie pas la scène finale. Il y figure un personnage de la race porcine qui sait son rôle à ravir.

La semaine prochaine: "Frankie Carpenter."

L'ACADEMIE DU MUSIQUE

Looping the Loop—On ne pouvait faire de meilleur choix pour l'ouverture de la saison à l'Académie de Musique, autrefois le Music Hall. Cette comédie, "Loop the Loop" est remplie de mots pour rire et les acteurs caractérisent des personnages rendus populaires par leurs excentricités. "Alphonse et Gaston", "Foxy Grandpa," et autres personnages aussi populaires y auront leur sosie. L'Académie de Musique a changé complètement de toilette et ne serait-ce que pour en admirer les beautés, une visite à cette salle vous fera plaisir. Les prix seront les mêmes que par le passé.

PEOPLE'S THEATRE

VAUDEVILLE—Déjà ce théâtre est des plus populaires. Depuis son ouverture la salle se remplit à chaque représentation et le programme est des mieux choisis pour plaire au public. La semaine prochaine, les Rapiers paraîtront encore sur la scène avec des costumes nouveaux. Raymond et Sartoria dans leurs exhibitions d'escrime et de boxe sauront s'attirer des applaudissements. Eaton et Jackson sont de forts comédiens et Mlle Mae Lawrence est une jolie danseuse. Le jeune John J. Desmond, un enfant de cette ville, lèvera des poids et des haltères et donnera des exhibitions de Bag Punching qui étonneront les spectateurs.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'Emplâtre Impérial à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A L'ASSOCIATION

Interessante seance du cercle litteraire

CONFERENCE SUR LA LANGUE FRANÇAISE PAR UN DES MEMBRES

La prochaine séance aura lieu jeudi soir prochain à 8 heures

Le Cercle Littéraire de l'Association Catholique a tenu une assemblée très intéressante hier soir sous la présidence de M. E. H. Choquette. Tous les autres officiers étaient à leurs postes. Après que plusieurs questions relatives à la gouverne du Cercle furent réglées un programme littéraire sobre et distingué fut exécuté par quelques-uns des membres. Chaque pièce littéraire a été beaucoup appréciée et applaudie par l'assistance.

La courte causerie par un des dignitaires, ayant pour titre "La langue française" a fait une bien bonne impression sur les auditeurs et a valu à notre jeune orateur beaucoup de félicitations de la part de ses confrères. "Pour nous", a dit le conférencier, "notre langue est un élément de la patrie; c'est par elle que nous exprimons nos affections, que nous chantons nos hymnes; c'est elle qui relie notre présent au passé. Notre langue est la voix de nos ancêtres, notre voix et la voix de nos héritiers; c'est notre défense, c'est le rempart inexpugnable contre les envahissements des moeurs étrangers. Notre langue, c'est le nerf de notre nationalité, c'est le bien qui fait notre force, c'est le pain qui alimente notre vie ....

"Ne rougissons pas du langage de nos pères. Parlons l'anglais pour les nécessités du commerce et de l'industrie, mais que le français reste toujours la langue maternelle, la langue de nos cercles, la langue du foyer. Défendons-nous même contre l'envahissement des expressions étrangères qui se glissent si souvent et si facilement dans nos conversations."

Par respect pour une règle du cercle concernant ses assemblées particulières, nous regrettons de ne pouvoir mentionner les noms de ceux qui ont pris part au programme de cette intéressante réunion. La prochaine assemblée du cercle aura lieu jeudi soir prochain à 8 heures. — Communiqué.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC. tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Chancelant ... la Tombe
Vers ...

De tout côté ... us voyons ... hommes et femmes, ... de maladies o... ques, chancelant ... la tombe, victime de dépérissement ... naturé. Les nerfs détendus et le ... laissent leurs possesseurs sans ... sans vie, et une proie facile aux maladies les plus violentes. La victime est maigre, ... ne et a les yeux renfoncés. Elle ressent d... douleurs par tout le corps, est irritable, ... manque de force morale, perd la mémoire, devient faible et incapable de guider ses muscles appauvris, et meurt une ruine complète.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
ravivent la vigueur et l'ambition perdues, agissant sur les nerfs et le sang, elles réparent tout le système et le fortifient contre la maladie. C'est une guérison sûre et prompte pour les maladies nerveuses, paralysie, rhumatisme, mal de reins, faiblesse des femmes, mélancolie, etc. En même temps on doit se servir des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, comme régulateur des intestins.
La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.
Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez presque tous les pharmaciens, ou peuvent être obtenues des manufacturiers. Boite de 50 tablettes, 50 cents; six boites, $2.50.
Avis Gratis aux Malades. Sur réception de la description de votre cas, notre médecin spécialiste fera un diagnostic et vous enverra son avis gratis. Toute correspondance strictement confidentielle.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.
Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de
$2.50 pour
$1.49 Seulement.
Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.
N'oubliez pas la Place
Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

POUR LES GENS

Réponse à une question qui est faite tous les jours

Aux nombreuses demandes qui nous ont été envoyées et aux milliers qui désirent s'informer sur le même sujet, nous dirons qu'il est impossible de refaire en un jour ce qui se détériore depuis des années, et bien une bouteille de Father John's Medicine donne du soulagement dans les cas de bronchite, asthme et consomption de longue durée, un système épuisé par ces maladies ou autres semblables aura besoin de la nourriture de cette vieille prescription chaque jour pendant un temps considérable afin de recouvrer la santé et la force. L'argent est remis pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas.

Varietes

Le docteur X.... a la prétention de traiter ses malades en huit jours.

Un pharmacien lettré lui a dédié le morceau suivant:

Lundi, je verrai le malade,
Et j'irai le saigner mardi.
Je prescrirai la limonade,
On le purgera mercredi.
Jeudi, je ferai ma visite;
Vendredi, nous irons plus vite...
Et dimanche, on l'enterrera.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

$1000 POUR $10

Et en bon argent. L'autre jour j'ai payé plus de $1000 à un homme pour une police d'assurance que j'avais écrite pour $10 en mai dernier. Faites assurer vos maisons, granges et leur contenu par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FRAPPE D'APOPLEXIE

(Service spécial de "L'Etoile")

Saratoga, N. Y., 13—M. J. Warner Nash, millionnaire de New York, a été trouvé mort dans son lit ce matin, à l'United States Hotel. Il était âgé de 65 ans. On croit qu'il a été frappé d'apoplexie.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé, vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

LES PLUS RICHES TISSUS
Du marché et les nouveautés en fait de couleurs attendent maintenant votre inspection chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, gérant.

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant bien le français et sachant coudre pour travailler une demi journée par semaine dans une famille privée. S'adresser au No. 70 rue Fairmount. 15 s

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. John Richards, depuis plusieurs années attaché à la rédaction du "Witness", s'est éteint à l'hôpital Général. Il a succombé à la phtisie, à l'âge de 32 ans.

Il a débuté dans le ournalisme en occupant le poste de chroniqueur financier du Herald.

M. Richards était l'un des plus studieux et des plus intelligents des jeunes journalistes d'aujourd'hui. La nouvelle de sa mort a été reçue avec autant de douleur que de surprise.

QUEBEC

— Les diverses sections de la Société St Jean-Baptiste viennent de faire comme suit, l'élection de leurs officiers respectifs:

Section Notre-Dame — Chapelain, Rév. F. X. Faguy; 1er vice-président, J. E. Prince; 2e vice-président, Alp. Pouliot; secrétaire, Jules Lesage; trésorier, Jos. Savard; assistant-trésorier, R. E. Boisseau; percepteurs, David Gagnon, Edm. Bélanger, J. P. O. Boisseau; auditeurs, Ant. Drolet, M. Falardeau; commissaire- ordonnateur, P. F. Bouchard; assi.-commi.-ordonnateur, Alp. Chauveau, MM. R. P. Boisseau, J. A. Couture, M. Thibaudeau et Gustave Gagnon.

Section Saint-Charles — Chapelain, Rév. R. Demers; 1er vice-président, T. Béland; 2e vice-président, N. E. Papillon; secrétaire, Art. Voyer; assistant secrétaire, B. Rondeau; trésorier, G. A. Paradis, N. P.; asisstant trésorier, Aug. Juneau; commissaire-ordonnateur, P. N. Langlois; assistant commissaire-ordonnateur, Ulric Gauvin; percepteurs, Ant. Frédéric, Et. Dussault, L. Renaud; comité de Régie: Hon. A. Robitaille, MM. Ernest Gagnon, W. Handford, F. DeVarennes, E. N. Blais.

Section Saint-Roch. — Chapelain, Rév. Ant. Gauvreau; 1er vice-président, Cyr F. Delâge, M. P. P.; 2e vice-président, Jos. Turcotte; secrétaire, Dr F. X. J. Dorion; assistant secrétaire, A. P. Robitaille; trésorier, J. W. Lacroix; commissaire ordonnater, J. A. Mercier; assistant-commissaire-ordonnateur, Jos. Bédard; auditeurs, J. H. E. Plamondon et Ad. Huard; percepteurs, Jos. Huard, W. Beaulé et J. A. Langlais; comité de régie: G. E. Sauviat, J. E. Martineau, Jos. Nadeau, T. Trudel et J. B. Drouin.

OTTAWA

— J. Bte Giroux, qui attendait son procès, à L'Orignal, sur des accusations diverses, notamment d'avoir volé des billots, s'est évadé de prison et n'a pu encore être capturé. Les comtés de Presscott et de Russell offrent $50 de récompense pour son arrestation. Le détective Robillard, qui l'avait arrêté la première fois, a été averti. Giroux est un grand gars de six pieds, nerveux et pesant environ 180 livres; il porte une épaisse moustache rousse. Joseph Bélanger, arrêté comme complice de Giroux, a été honorablement acquitté. M. Bélanger est, en effet, un homme d'une haute respectabilité. Il est avantageusement connu, à Hull, où il a habité longtemps et où il a des parents du meilleur monde possible.

—Les agents américains de billets de chemins de fer seront à Ottawa le 17 courant. Le comité civique de réception ira les rencontrer à South Indian. Le train, par permission spéciale, passera sur le pont Beemer.

Les tramways de Hull les conduiront aux Chaudières, où les tramways d'Ottawa les conduiront au "Chantier de fèves du duc d'York", à Rockliffe, où il y aura un banquet aux fèves présentation d'adresses, etc. Puis, successivement, visite aux cibles, au parlement, à Britannia, le tout dans les six heures que les visiteurs doivent passer ici.

— La Pembroke Lumber Company a acheté pour $350,000, les forêts incultes de la Rideau Lumber Co., sur la Kippewa, d'où cette dernière a tiré, l'hiver dernier, 700,000 pieds de bois carré.

ST BONIFACE DE SHAWINIGAN

— La famille Dugré est dans l'attente de leur fils Albert, parti pour les Etats-Unis depuis au-delà de 13 ans. Nous ne doutons pas de la réception joyeuse dont M. Dugré sera l'objet à son arrivée sous le toit paternel. Il sera ici lundi prochain.

VALLEYFIELD

— Le contrat, pour l'allonge du couvent des SS. NN. de Jésus et de Marie, a été accordé à M. Lamothe, au prix de $15,000.

Les travaux doivent commencer incessamment.

MAGOG

— Une femme, madame veuve M. Graham, de Montréal, en villégiature ici, depuis neuf semaines, vint de se suicider dans des circonstances très pénibles. Elle pensionnait à l'hôtel [illegible] et était accompagnée de ses deux jeunes filles. Pendant que ces dernières étaient sorties de leur hôtel pour se rendre à l'église faire des prières et faire brûler des cierges, leur mère est sortie de ses appartements et s'est rendus près de la rivière Magog en face de l'hôtel, avec l'intention très probablement de voir les chars qui passent de l'autre côté de la rivière, et elle tomba à l'eau. On ne sait trop comment cet accident est arrivé.

Mme Graham s'est sans doute trop approchée de la rivière dont les bords ne sont pas cependant à pic à cet endroit.

Comme la défunte ne possédait pas toutes ses facultés mentales, on suppose qu'elle se serait jetée d'elle-même à l'eau. Elle s'était avancée de quelques pas dans la rivière et a été aperçue par une de ses jeunes filles.

SHERBROOKE

— Un fait remarquable vient de se produire dans le jardin de Mme Veuve Joseph Plouffe, de la rue Short. Un cerisier qui porte des fruits cet été était fort en fleurs, pour la deuxième fois. Ce fait est d'autant plus rare que nous avons eu un été peu favorable aux arbres fruitiers. C'est un cerisier qui va faire parler de lui.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— En sortant de la filature Sagamore, No 2, M. Philéas Godreau, qui demeure au No 6, rue Stewart, s'est démis le bras gauche d'une manière étrange. Midi venait de sonner et avec plusieurs autres qui, comme lui, s'empressaient de sortir, M. Godreau courait le long d'une allée, entre deux rangées de métiers. Comme il arrivait à la porte, il se tourna brusquement, et le pied lui accrocha dans un des métiers. Le choc l'envoya rouler à terre. Tout en tombant, il étendit le bras pour se protéger et il tomba sur ce bras le démettant. Il se rendit chez lui où le Dr Blanchette fut appelé et lui prodigua ses soins.

Il est chanceux pour M. Godreau qu'il soit tombé sur le bras, car autrement la tête lui venait en contact avec le fer du métier, et nous aurions probablement à relater aujourd'hui un accident de plus grave nature.

— Un autre accident est arrivé à Bowenville dans le courant de l'après-midi, au village Mechanics, sur la rue Lindsey. Un jeune enfant, âgé de 4 ans, et nommé John Denis, enfant de John Denis, de la rue Lindsey, était à jouer dans la boue au beau milieu de la rue. Non loin de l'enfant une voiture chargée de foin, appartenant à M. Antoine Giroux, marchand d'épiceries et de foin de la rue Brightman, cheminait à une allure bien modérée dans la direction de l'enfant. Le conducteur de la voiture ne le vit pas, et lorsque son attention fut attirée par les cris des passants, il était trop tard pour arrêter. Néanmoins il parvint à passer un peu de côté et ne fit que renverser l'enfant à terre, qui se mit aussitôt à pousser des cris déchirants. La mère de l'enfant sortit et ne fit que rendre la situation encore plus compliquée par ses pleurs et ses cris.

M. Charles Guertin, pharmacien, de cette rue, arriva au secours et essaya de faire entendre quelque chose à la mère éplorée, mais en vain; on fit venir le Dr Blanchette qui, après un court examen, constata que l'enfant avait le bras fracturé. Il lui prodigua ses soins et aujourd'hui il repose un peu mieux, quoique souffrant encore beaucoup.

— Tout un émoi a été causé sur la rue Huitième, où une femme polonaise voulait attenter à ses jours. La cause de son découragement était qu'il y a quelques jours elle donna naissance à un enfant, qui mourut presque immédiatement après sa naissance. Elle échappa à la surveillance de la femme qui était chargée de prendre soin de la malade. La maison où demeure cette famille polonaise se trouve située sur la rue Septième et en peu de temps cette pauvre femme était rendue sur la rue Huitième où elle attirait tous les passants par ses cris déchirants.

L'officier Leary du poste central, vint à passer sur la rue Bedford et il aperçut les gens qui se dirigeaient en grand nombre vers l'endroit où se trouvait cette femme. L'officier de police prit lui aussi cette direction et il parvint à reconduire la malade dans son logis.

Le Dr Buck fut aussitôt mandé et il fit transporter la pauvre femme à l'hôpital de la ville où on pourra la surveiller.

NEW BEDFORD, MASS

— M. Fred Lawton a failli perdre la vie au passage à niveau de Fairhaven. Cet homme, monté sur une lourde voiture traînée par deux chevaux, traversait la voie du chemon de fer, lorsqu'une locomotive attachée à un train de marchandises vint frapper son attelage.

L'un des chevaux fut tué instantanément et l'autre tellement blessé qu'on va être obligé de l'abattre.

Quant à M. Lawton, il fut violemment jeté à terre et grièvement blessé.

SPENCER, MASS

— "La Perle de Savoie", tragédie en cinq actes, fut représentée lundi dernier, à l'hôtel de ville de Spencer.

La salle était remplie par une foule anxieuse de voir une pièce si bien connue. On remarqua surtout beaucoup d'étrangers qui venaient honorer le club Ste Marie de leur présence.

Le succès couronna le travail des membres de ce club: Mlle Clarinda Amelotte, J. B. Lamothe, Henri Laplante ont remporté un grand succès. M. Moise Lamoureux, qui tenait le rôle de comédien fut le plus applaudi et reçut des félicitations de tous les auditeurs. Tous les messieurs et demoiselles qui ont pris part à cette séance méritent d'être félicités.

Cete pièce a été préparée en peu de temps; ceci montre le talent et le dévouement des acteurs. Voilà pourquoi nous voulons les louanger et les féliciter.

— C. T. Goddard s'est fait prendre les doigts dans une machine à planer et a perdu trois doigts de la main droite. Un médecin a terminé la besogne déjà plus d'à moitié faite. M. Goddard était à cette machine depuis 15 ans et c'est la première fois qu'il se fait blesser.

— La politique laisse tout le monde fort indifférent ici. M. Marchessault élu deux fois et défait deux fois a renoncé à la gloire, en faveur de M. R. Olney le 2nd, démocrate, de Leicester. Les républicains cachent leur jeu.

BIDDEFORD, ME

Nous lisons dans la "Justice:

Nonobstant la division qui existe dans ses rangs à l'endroit de la prohibition, le parti républicain vient de remporter une belle victoire, mais il n'y a pas à douter que les chefs prennent ce triomphe sans équivoque comme une leçon pour l'avenir.

La prohibition petit à petit se démantibule dans le Maine, l'opinion publique voudrait se prononcer plus amplement mais elle n'en a pas l'avantage. Nous est avis que d'ici peu de temps il arrivera en Maine ce qui est arrivé dans le Vermont, un parti de licences surgira et il pourrait bien se faire qu'il fut victorieux.

"La Justice" fait des voeux pour que l'on puisse arriver à ce jour-là, sous la gouverne du parti républicain c'est le seul capable de légiférer dans ce sens, nos amis les démocrates ont montré leur incompétence eu trop de matières publiques pour que nous les croyions capables de légiférer sur la vente des liqueurs.

On dit les campagnes sont opposées aux licences. Qu'elles n'en votent point! Et c'est au parti soucieux de l'intérêt de l'état, le parti républicain, d'amener cette situation graduellement et "La Justice" lui assure encore 30 années de règne et de victoire.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable ne résiste pas à la poudre pédicure Impériale. Elle est souveraine contre la transpiration même excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparait. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☜

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES.
TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, remede qui GUERIT UN RHUME DANS E JOURNEE.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

DENTS SANS PALAIS

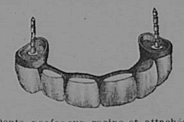

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanante. S'adresser au No 314 rue Merrimack 17 S

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m: s.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour ouvrage leger dans une petite famille. Une jeune fille pourrait se faire un bon chez soi. S'adresser a C P., au bureau de L'ETOILE. 13 S

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 4 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Alex Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 4[illegible]

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD — Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody — F. L. RICHARD

QUAND VOUS VOULEZ
UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La plus grande maison de pianos.

Modes d'Automne !

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

DONNEZ AUX ENFANTS
SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

L'Hypnotisée
FEUILLETON DE L'ETOILE No. 59.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

— On trouvera quelque chose!
— Quoi?
— Vous m'en chargez?

Gratien vit que le marché allait se traiter. Une grande, une insurmontable répugnance lui vint. Mais il songea aux beaux yeux d'émeraude, aux cent millions aussi, et, très résolu, il dit:

— Oui, je vous en charge.
— Et si je réussi, qu'aurai-je?
— J'ai entendu dire que votre fils aspirait à la main de Jeannie.
— Oui. Et M. Lemarchand doit donner un demi-million à l'Espagnole.
— Je vous remettrai somme égale le jour du mariage de votre fils.
— Et si la Jeannie ne veut pas de Renaud? Il n'est pas habile, mon fils, il est trop honnête pour cela. Et malgré son cerveau si remarquable, il n'est pas fort pour ses affaires de coeur!
— Qu'il se marie ou non, vous aurez votre demi-million tout de même le jour où je serai, moi, l'heureux époux de Reine-Marie.
— Vous savez, monsieur le comte, j'ai été notaire. Et malgré toute la sympathie, la confiance illimitée que j'ai en vous, je désire qu'un petit papier soit entre nous. Je suis un homme d'affaires impeccable et inflexible, moi; aussi ai-je l'habitude de tout traiter régulièrement.
— Qu'est-ce que vous voulez dire?
— Je vous le répète, je voudrais bien un petit traité.
— Jamais!

Pois-deSenteur se redressa.

— Alors, dit-il catégoriquement, rien de fait, monsieur le comte.

Gratien réfléchit. Le vieux bandit seul pouvait trouver quelque crapuleuse, mais sûre combinaison, pour lui livrer Reine-Marie.

— Je réfléchirai, dit-il. De votre côté, trouvez un moyen qui ait mon approbation, et nous verrons.
— Oh! je suis tranquille, fit l'immonde gredin; moi, je découvrirai ce qu'il faut. Et vous, vous êtes trop intelligent pour ne pas faire ce que je vous demande. Songez donc: un printemps de fraîcheur et de grâce et.... la poule aux oeufs d'or! Pour moi, je suis en paix! Ma conscience, quel que soit le moyen que je vous proposerai, ne me reprochera rien. La famille, voyez-vous, c'est sacré! L'argent ne doit jamais en sortir pour aller enrichir les étrangers. Que diable, vous êtes un Plessis Saint-Luc, vous aussi! Ne vaut-il pas mieux que ce soit vous qui attrapiez cette superbe aubaine, que ce blanc-bec de jeune duc? Ça, ce sont mes principes.... immuables! Un honnête homme n'en doit jamais, du reste, changer.

A ce moment, et tandis que Gratien, la tête dans ses deux mains, réfléchissait, en proie à un combat mortel; tandis que tout ce qui pouvait rester de droit, au plus profond de lui-même, livrait assaut à ses appétits, à ses convoitises et à son assoiffement de toute jouissance, de toute passion, derrière les étoiles blanches du thym géant, une ombre se dégagea et s'enfuit.

C'était Reine-Marie. Elle était plus livide qu'une trépassée. Ses admirables prunelles claires brillaient, pleines d'une indignation, d'un dégoût impossibles à surmonter. Légère, elle s'échappa, comme si la mort la menaçait. A quelques pas seulement, elle s'arrêta.

— Ah! le misérable! dit-elle; le misérable, comme il parle de mon André!

Elle frappa du pied.

— Ce n'est pas vrai, dit-elle, mon André ne lui a pas volé sa maîtresse! Mon André est franc, loyal et droit! Il m'aime. Il m'a toujours aimée, comme moi je l'aime aussi! Encore l'autre jour est-ce que je ne l'ai pas vu?

Cependant elle tomba sur un banc de gazon, et, cachant sa tête dans ses mains, elle ne put s'empêcher d'éclater en sanglots. Mais au bout de quelques secondes, elle se releva.

— Reinette, fit-elle tout à coup, tu es folle, ma fille! Est-ce que tu va douter de ton duc, maintenant? Non, non! tout cela, c'est d'abominables mensonges qu'inventent ces deux bandits. Ces infamies, ces ignobles calculs, ces tentations auxquelles on ne résiste pas, ces appétits de tout ce qui se présente, c'est lui, ce misérable, qui les a! Oh! j'ai entendu souvent mon papa, alors qu'on ne me croyait pas là! Un jour surtout qu'il causait avec M. Servian! Oh! je me souviens bien. Oui! je sais ce qu'il disait du comte! Et bon papa ne se trompe pas! Non, non, s'il aime André comme un fils, c'est qu'André est toujours la noblesse et la loyauté mêmes!

Plus bas, elle ajouta:

— Comme Violette!

Elle demeura encore immobile, les sourcils froncés. Tout à coup, son fin visage s'éclaira; dans ses beaux yeux une grande lueur monta, une lueur d'étonnement d'abord, puis de combat, d'espérance et de victoire.

—Ah! dit-elle, en se relevant toute droite, énergique et décidée, comme si la bataille commençait déjà; depuis que j'étudie tous ces livres que j'ai reçus, sur l'hypnotisme, je cherchais un moyen, quelque chose qui m'apprît la vérité et me donnât la puissance d'arriver à mes fins! Je crois que je viens de le trouver, ce quelque chose.

Reine-Marie réfléchit encore. Elle s'était remise en marche vers le château. Elle arriva vers une petite éminence de laquelle on pouvait découvrir toute la partie du parc qui s'étendait jusqu'à Carrière.

La jeune fille se retourna. Au loin on voyait en effet Gratien aux côtés du vieux Pois-de-Senteur qu'il accompagnait. Une énergie nouvelle, une volonté plus grande, une expression plus redoutabl durcinat tout à coup les traits exquis de Reine-Marie.

— Ah! dit-elle, tu nous désires, moi et les millions de bon papa! L'impression que je te produis, je l'ai sentie et devinée. C'est Dieu qui le permet! C'est Dieu qui me donne le moyen de venger tout ce que j'aime: Maman, que tu as tuée. Violette, que tu as souillée. Bon papa que tu as martyrisé. Notre vieux nom, que tu as déshonoré. Alors, à nous deux, bandit! Et.... prends garde!

LA VOLONTE DE REINE-MARIE

X

Toute la famille vient d'arriver à l'hôtel de l'avenue de Messine. M. Lemarchand est dans toute la joie de son âme.

— Que tu es belle, mon amour! dit-il à Reine-Marie.

Dans l'air pur de la Gascogne, ta beauté s'est encore développée. La jeune fille sourit et répond:

— Crois-tu? Et depuis que je suis au monde, chaque fois que tu m'a revue, n'ai-je pas toujours entendu les mêmes paroles sortir de ta bouche?
— C'est possible. Quand il s'agit de toi, je ne suis qu'une vieille bête. Qu'est-ce que cela prouve?

Elle lui sauta au cou et dit:

— Que tu m'aimes plus que tout!
— Tu en est bien convaincue?
— Oh! pour cela, oui.
— Eh bien! ne l'oublie jamais, dans n'importe quelle circonstance de ta vie, tu m'entends!

Mlle de Plessis Saint-Luc devient tout à coup très pâle. Elle place les deux mains sur les épaules de son grand-père, et le regardant bien en face, avec des yeux volontaires et décidés, où il retrouve bien son regard à lui.... Reine-Marie dit:

— Alors, si je te demande quelque chose, tu ne me le refuseras pas?

Jacques Lemarchand, impessionné par ces mots, mais encore plus par l'accent avec lequel Reine-Marie les a prononcés, répond:

— Je n'ai que ma parole. Tout ce que tu me demanderas te seras toujours accordé....
— Même si c'est très difficile?
— Oui.
— Même si cela constitue un grand sacrifice de ta part?

Le coeur du verrier bondit dans sa poitrine.

— Tu me fais peur, dit-il. Je ne te comprends pas.

D'une voix plus basse, mais tout aussi décidée, la jeune fille répond:

— Ne cherche pas à comprendre, et ne t'effraye pas! Tout le monde dit que je suis devenue ton frappant portrait. Rien ne peut me plaire à ce point. Mais on ne se voit pas soi-même, et je ne sais pas si c'est vrai. Ce que je sais bien seulement, c'est que j'ai de toi un inaltérable besoin de justice et de vérité. C'est que lorsque j'ai résolu une chose et que je la crois loyale et droite, rien ne peut me faire renoncer à l'accomplir.
— Ah! dit Jacques remué dans ses fibres les plus profondes, tu as donc décidé quelque chose?
— Oui, et c'est grave au-delà de tout.
— Violette et ton père le savent-ils?
— Non. Ils sont trop doux et trop bons tous les deux. Ils n'ont pas notre nature à nous, énergique et décidée. Rien que l'idée que j'ai certaines choses au fond du coeur rendrait Violette folle et ferait un chagrin mortel à papa. Toi, c'est différent. Je sais que tu me comprendras. Ce que je veux aujourd'hui, tu l'as certainement voulu également. Le but que je veux atteindre t'a échappé; mais je sais que tu m'aideras à y arriver.

A ces dernières paroles, un froid glacial saisit M. Lemarchand. Ses yeux se troublent, ses jambes mollissent, une grande pâleur couvrent ses traits. Dieu du ciel! Cette enfant parlait de sa mère!

Depuis tant d'années écoulées, elle n'avait pas oublié! Au contraire, elle avait dû creuser et recreuser ses pensées déchirantes, et maintenant elle voulait certainement lui demander de reprendre avec elle la tâche abandonnée, de l'aider à la mener à bien!

Pendant quelques secondes, il demeura la proie de pensées plus affolantes les unes que les autres.

Dans son cerveau, frappé comme d'un choc mortel, il ne lisait plus. Il n'était plus capable de savoir où était le droit chemin. Devait-il se taire? Devait-il au contraire marcher du côté où sa pette fille le supplîait d'aller avec elle?

Mais tout à coup son front se rasséréna, tandis qu'un grand calme descendait en lui. C'était peut-être en effet par Reine-Marie immaculée et pure que la morte voulait être vengée. C'était peut-être à Reine-Marie que Laure, de l'autre monde, avait envoyé une inspiration qu'il n'avait pas eue, lui, malgré toute sa perspicacité, toute sa volonté. Il la pressa plus étroitement sur son coeur.

— Tu veux parler de ta mère, n'est-ce pas? l'interrogea-t-il très bas.

Silencieusement Reine-Marie inclina la tête.

— Alors, fit Jacques Lemarchand, dis vite. Ne me laisse pas attendre une seule minute; parce que si je te sais des idées semblables, sans les connaître par le détail, avant ce soir, je serai fou!
—Et cette volonté, demanda la jeune fille, cette intelligence souveraine, cette possession de toi-même qui a étonné le monde entier, qu'en fais-tu?
— Vis-à-vis de toi, je n'ai rien! Je ne suis qu'un pauvre homme qui t'adore. Un père qui te veut heureuse, dont tu es toute la vie, et qui mourrait si jamais il te savait un désespoir dans l'âme. Alors, ma Reinette, ne me laisse pas avec cette incertitude cruelle qui me poignarderait, et confie à ton vieux père, qui est certainement ton plus sûr et ton meilleur ami, tout ce qui remplit ton coeur.
— Pas ici. Tu comprends bien que ce n'est pas possible. Papa, Violette, André qui va arriver pour déjeuner, peut-être même Gratien qui viendra aussi, tout ce monde-là peut nous entendre, saisir une de mes paroles au vol, simplement nous déranger.
— Eh bien! consens à venir déjeuner chez moi.
— Non, on le trouverait extraordinaire. Mais tout de suite après le repas tu me demanderas à sortir avec toi, et nous irons à ton hôtel où nous causerons.
— Et André, ne voudra-t-il pas nous accompagner?
— Peut-être. Mais tu l'enverras à l'usine, où c'est sa place comme directeur.

Tout cela était si raisonnable, exprimé avec un si grand calme, que M. Lemarchand, en admiration devant sa petite-fille, ne trouvait plus une seule objection à lui faire. Tout à coup, dans le vestibule, on entendit la voix presque joyeuse du comte de Plessis Saint-Luc s'écrier:

— Où est mon frère?

Un valet de chambre lui répondit:

— M. le marquis et madame sont avec M. de Lacroix-Marbourg dans le petit salon d'en haut.

M. Lemarchand sentit sa petite-fille se raidir contre lui, tandis que son pur visage prenait l'expression d'une épouvantable haine.

— Ah! le misérable! balbutia Jacques.
— Comme tu as raison! répondit la jeune fille. Mais tu ne sais pas, il m'aime!
— Il te l'a dit? demanda l'industriel, l'oeil terrible.
— Non. Il n'a pas encore osé. Mais je l'ai deviné. Et même je trouvais la chose tellement monstrueuse qu'avec mon inexpérience je pensais m'être trompée, lorsqu'une conversation que j'ai entendue, et qu'il a eue avec le vieux Polycarpe Ducrucq ne m'a laissé aucun doute à cet égard.

La plus formidable des colères s'était emparée de Jacques Lemarchand, et le faisait trembler de la nuque aux talons.

— Oh! ça, par exemple, finit-il par dire, c'est trop. Oser lever les yeux sur toi, ma reine adorée, mais il veut donc que je le broie ou que je l'étrangle comme un faux chien qu'il est?
—Tais-toi, fit-elle très résolue. Ce sentiment m'a également froissée moi-même jusqu'au fond de l'âme, dès que je l'ai soupçonné. Mais peu à peu, la raison m'est revenue, et je me suis dit que c'était peut-être une permission de Dieu qui le mettait ainsi entre mes mains. Aussi, bon papa, je t'en supplie, agis vis-à-vis de lui comme tu me verras agir moi-même, et si je te demande n'importe quoi pour lui, accorde-le!

M. Lemarchand ne put pas répondre.

La porte s'ouvrait et la famille entière pénétrait dans le salon. Violette se voyait la première avec son fils dans ses bras.

— Comment, père, dit-elle en entrant, il paraît que vous êtes ici depuis plus d'une heure, et nous vous attendions toujours là-haut.
—Prenez-vous en à mademoiselle, répondit l'industriel en désignant sa petite-fille. Elle m'a happé au passage, et quand elle tient qu'elqu'un, vous savez.... Bonjour, mon fils, continua-t-il en s'adressant à Horace: je n'ai pas besoin de vous demander comment vous allez, vos yeux m'ont répondu pour vous: vous êtes heureux!
— Oh! oui, soupira le marquis, dont le beau regard paisible allait de Violette à sa fille.

M. Lemarchand sourit, et prenant l'enfant sur les bras de sa mère, il continua:

— De tous vos travaux, Horace, et il y en a de remarquables, voilà encore le plus beau!

De l'autre côté de la pièce, André et Reine-Marie s'étaient approchés l'un de l'autre et causaient.

— As-tu tenu ta promesse, ma Reinette? disait le jeune duc.
— Laquelle?
— Celle que tu m'a faite dans le kiosque du chemin.
— Quoi?
— As-tu pensé à moi?
— Oui. Et toi?
— Toujours!
— Comme je le veux? Absolument? Exclusivement surtout?
— Absolument, exclusivement, oui.
— Regarde-moi.

Elle plongea ses claires prunelles absolues dans les beaux yeux de velours sombre du jeune duc, et au bout de quelques secondes, elle dit:

— C'est bien. Je suis contente!

Gratien avait menti! Reine-Marie n'en avait jamais douté. Mais, néanmoins, le ciel était en elle.

— Veux-tu m'expliquer ces questions? demanda André un peu préoccupé.

Elle hocha sa tête charmante, et avec une expression très douce, elle dit:

— Non, pas encore; plus tard!

Dans un autre coin du salon, Gratien les couvait des yeux, la rage dans l'âme.

Le visage de Reine-Marie n'était ni plus gratieux ni plus émotionné qu'à l'ordinaire; mais cette enfant n'était-elle pas un sphinx, sur les traits de laquelle, comme sur ceux de son grand-père, on ne lisait point, quand elle ne le voulait pas?

Horace ayant terminé ses compliments de bienvenue avec son beau-père, s'aperçut de l'isolement de son frère. Il pensa aussi que Gratien, lors de sa visite au Tauzia, l'avait prié et supplié de le faire rentrer en grâce auprès de M. Lemarchand. Il l'appela d'un geste. Le comte s'approcha.

— Mon père, commença Horace, Gratien est désespéré d'avoir encouru votre juste colère. A cause de moi, voulez-vous oublier ce qui s'est passé à l'usine de Saint-Denis?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crème à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque Impériale. Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait Witch Hazel pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Bois et Charbon

Bois Franc, ... $6.50 la corde
Pin Rouge, ... $5 00 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

CARPETS

Enlevez le Vieux ! Mettez le Neuf !

C'est inutile d'essayer à s'arranger avec le vieux tapis. Il est sans doute sale et il faudra le nettoyer pour s'en servir. Le nettoyage coûte cher. Un tapis neuf épargne de l'ouvrage et de l'argent. Nous le posons et vous montrons quelle belle chambre nous pouvons faire avec peu d'argent. Laissez nous figurer.

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Marchand de Meubles à Bas Prix.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 1er Août 1901

M. Absalon Patenaude,

Une attaque de Grippe dont j'ai souffert tout le printemps dernier m'avait laissé avec un estomac faible. Je ne pouvais faire le moindre ouvrage sans sentir d'affreuses douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenande m'a beaucoup soulagé et après deux semaines j'étais complètement guéri et n'ai pas senti de douleurs depuis. Je suis content de dire que les autres de ma famille se sont servis de l'Emplâtre Merveilleux, avec les meilleurs résultats.

Joseph Ouellette,
76 rue Perkins

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

Pots a Fleurs, Porte-Bouquets, Jarres a Fruits et Verres a Gelee

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph COMPANY.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Deuxieme Journee

Autre distribution de prix a l'exposition, hier

Nouveau record de la piste établi par Lexington, dans la classe de 2.15

Pour la deuxième journée de son exposition, la Middlesex North Agricultural Society a eu encore une température telle qu'elle n'avait pu en souhaiter de plus belle. Aussi, nombreux sont ceux qui sont allés hier visiter les riches exhibits, nombreux sont ceux qui ont passé les stalles pour admirer la beauté des animaux exposés. Les légumes étalés dans l'édifice principal ont tiré des cris d'admiration de bien des bouches; mais ce qui a surtout attiré l'attention des visiteurs et principalement des connaisseurs, ce sont les oeuvres d'art, telles que les peintures à l'huile ou les dernières inventions de l'industrie américaine.

Dans la galerie de peinture, nous avons surtout remarqué un magnifique tableau dont le sujet est "Ma Mère." Cette peinture est l'oeuvre de M. Thomas J. Goyette, notre artiste canadien. M. Goyette a obtenu le premier prix pour cette peinture avec la mention de "Very Highly Commanded". Le portrait est magnifiquement encadré d'or et sous les rayons de la lumière électrique, habilement ménagée on peut distinguer toutes les qualités de cette oeuvre vraiment remarquable.

Un étalage qui attire l'attention aussi dans l'édifice principal, c'est celui de "Home Grange". Tout l'espace de ces exposants est rempli par un petit bâtiment élevé avec des légumes; les murs sont en blé-d'Inde, le toit en pommes et les pignons en pommes de terre et autres légumes.

La Lowell Electric Light Corporation expose aussi, dans son espace une foule de petites machines qui toutes fonctionnent au moyen de minuscules moteurs électriques dont la force est incroyable. Une machine à coudre très perfectionnée est mise en opération par un moteur que vous pourriez loger dans votre poche d'habit. Va sans dire que cet exhibit a beaucoup d'intérêt sur les dames qui se massent en foule vers cette partie du bâtiment.

On a eu, hier, le concours des chevaux de traits. En voici le résultat:

Paire de chevaux pesant moins que 1300 livres chacun, M. R. S. Fox, Dracut, 1er; M. P. Connors, Lowell, 2e.

Paire de chevaux pesant plus que 1300 chacun, M. R. S. Fox, 1er et 2e.

Chevaux pesant moins de 1300, M. B. Cluff, 1er et 2e.

Chevaux pesant plus de 1300, M. E. Duren, Dracut, 1er et 2e.

M. C. S. Smith, de Billerica était juge.

Voici maintenant comment s'est faite la distribution des prix pour les fruits:

CLASSE XI, POMMES

15 variétés, 7 specimens, $5, L. W. Colburn, Dracut.

Dix variétés, 7 specimens, $4, D. W. Coburn, Dracut; $3, J. R. Milliken, Dracut; $2, P. C. Bliss, Chelmsford.

Cinq variétés, 7 specimens, $3, E. C. Perham, Chelmsford; $2, E. W. Sweetser, Dracut; $1, Chas. Finnacom, Dracut.

Sept specimens Baldwins, $1, D. W. Coburn, Dracut; 50c, H. S. Perham, Chelmsford.

Hubbardston's Nonesuch, $1, E. C. Perham, Chelmsford; 50c, Naz. Denault, Lowell.

Hunt ou Golden Russets, $1, John King, Dracut; 50c, Seth Coburn, Dracut.

Mackintosh Reds, $1, D. W. Coburn, Dracut; 50c, R. D. Coburn, Dracut.

Roxbury Russets, $1, F. L. Crosby, Dracut; 50c, L. W. Colburn, Dracut.

Rhode Island Greening, $1, L. W. Colburn, Dracut; 50c, D. W. Coburn, Dracut.

Tolman Sweets, $1, Henry J. Tolles, Dunstable; 50c, A. C. Perham, Chelmsford.

Gravensteins, $1, G. A. H. Richardson, Dracut; 50c, J. L. Moore, Tewksbury.

Mother apple, $1, D. W. Coburn, Dracut; 50c, G. A. H. Richardson, Dracut.

Lady Sweets, $1, C. B. Colburn, Dracut; 50c, E. C. Perham, Chelmsford.

Porters, $1, James H. Bowden, Chelmsford; 50c, D. W. Coburn, Dracut.

Foundlings $1 G. A. H. Richardson, Dracut; 50c, L. F. Crockett, Lowell.

Holdens, $1, G. A. H. Richardson, Dracut; 50c, D. W. Coburn, Dracut.

Williams, $1, N. L. Peavey, Dracut; 50c, F. A. Fitzgerald, Tewksbury.

Wealthy, $1, N. L. Peavey, Dracut; 50c, Mme Bowden, Chelmsford.

Ben Davis, $1, Seth Mackenzie, Lowell; 50c, E. C. Perham, Chelmsford.

Fameuse, $1, N. L. Peavey, Dracut.

Arthur M. Warren, juge.

CLASSE XIV, PECHES

Earley Crawford, $1, Frank Fitzgerald, Tewksbury; 50, F. A. Russell, Chelmsford.

Late Crawford, $1, H. N. Blodgett, Tyngsboro; 50c, H. N. Blodgett, Tyngsboro.

Old Mixon, $1, F. J. Flemings, Lowell; 50c, Mme F. L. Crosby, Dracut.

Elberta, $1, Mme J. F. Robarge, Chelmsford; 50c, Mme Charles Gould, Dracut.

Stump of the World, $1, H. J. Tolles, Dunstable; 50c, Willie Worthley, Lowell.

Mt. Rose, $1, H. J. Tolles, Dunstable; 50c, D. W. Clement, Lowell.

Alexandria, $1, Mme A. J. Swan, Lowell; 50c, S. B. Peffer, Lowell.

C. B. Colburn, juge.

CLASSE XV, PRUNES

Lombard, $1, Mme R. D. Coburn, Dracut; 50c, Sidney A. Bull, Billerica.

German Prunes, $1, R. D. Coburn, Dracut.

Blue Dawson, $1, R. D. Coburn, Dracut; 50c, Sidney A. Bull, Billerica.

Satsuma, $1, Henry J. Tolles, Dunstable.

C. B. Colburn, juge.

CLASSE XVI, RAISINS

Concord, $1.50, M. Hill, Lowell.

Delaware, $1.50, M. Hill, Lowell.

Moore's Early, $1.50, Mme Mary Milliken, Dracut; 75c, Mme Mozley, Dracut.

Niagara, $1.50, Mme R. A. Goodhue, Dracut; 75c, Mme M. R. Collins, Dracut.

Green Mountain, $1.50, Mme Mozley, Dracut.

C. B. Colburn, juge.

Travaux de fantaisie à l'aiguille ou au crochet.

DIVISION I

Travaux au crochet, 50c, Mme Henry Tinker, Lowell; couvrepied, $1, Mme S. Ohlson, Lowell; 50c, Mme E. Deneault, Dracut; châle, 50c, Mme Dodge, Lowell; collerette, $1, Mlle Alice Andrews, Lowell; 50c, Mlle Hattie, Wilson, Lowell; garniture de table, Mme Heler Carey, Lowell; 50c, Mlle L. A. Nelson, Lowell; dentelle, $1, Mme Geo. P. Fox, Dracut; 50c, Mme H. H. Stickney, Lowell, oreiler de sofa, $1, Mme D. Gerow, Lowell; 50, Mlle L. Dickey, East Chelmsford; travail de tricotage, couvrepied, $1, Mme E. H. Brooks, Lowell, dentelle, $1, Mme Wm Bryant, Lowell; 50c, Mme H. J. Talbot, Lowell; jupe, $1, Mme Geo. H. Stone, Malden; châle, $1, Mme F. J. Boynton, Lowell; 50c, Mlle W. H. Dodge, Lowell; point moderne, $1, Mme M. R. Collier, Lowell; couvert de table Battenberg, $1, Mlle Henriet Bancroft, Lowell; 50c, Mlle Frances A. Welch, Lowell; dentelle Hunton, $1, Mme M. E. Hanson, Lowell; 50c, Mme Irma L. Varnum, Dracut; dentelle mexicaine, $1, Mme Wm F. Eagan, Lowell; 50c, Mme L. Bryant, Lowell.

50c, Mme C. L. Raymond, Keene, N. H.; Augusta Carkin, Tyngsboro; Martha E. French, Lowell; 25c, Mme J. M. Higgins, Lowell; Mme Wm H. Green, Lowell; Mme C. W. Wells, Lowell; Margaret Rourke, Lowell; Mme M. A. Gould, Lowell.

Harriet Trull, juge.

Travaux de maisons, de fantaisie.

DIVISION 2

Couvrepied brodé, $1, Mlle Pearl Heatin, Lowell; couvert de table, $1, Mlle Edith G. Bailey, Lowell; Pansey Sawyer, Lowell; oreiller de sofa, $1, Mme O. Vaughn, Lowell; 50c, Mlle Mary Dawson, Lowell; couverture de piano, $1, Mlle M. Leblanc, Lowell; 50c, Mme W. H. Stathrop, Lowell; garniture de chaise, $1, Mme Anna Bliss, Chelmsford; 50c, Mlle Susie Muller, Lowell; lambequins, $1, Mme L. M. Sawyer, Lowell.

Gratuités, 25c, Mlle Virginie Trottier, Tewksbury.

Travaux de maison et de travaux de fantaisie.

DIVISION III

Peinture à l'huile, $1, M. Thomas J. Goyette, Lowell; peinture à l'huile, 50c, Mlle Rose Hanlon, Lowell; 50c, Mme W. D. Harrington, Lowell; travaux à la plume, 50c, Mme W. W. Richardson, Lowell; photographies, $1, M. J. G. Craig, Chelmsford.

Gratuités, $1, W. H. Dows, Lowell; 50c, Mary Hanlon, Lowell; 25c, Rose Hanlon, Lowell; Mme Mabel Rivers, Lowell; Fred G. Aspinwall, Lowell; Elizabeth Gookin, Tewksbury; James Gooking, Tewksbury; Mme R.T.Mansfield, Lowell; Mme Marion Kappler, Lowell; 15c, Paul R. Merrill, Dracut; diplôme, W. H. Downs, Lowell.

CLASSE IX, PIGEONS, LES DEUX MEILLEURS COUPLES DE CHAQUE ESPECE

Black pied pouters, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

White pied pouters, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Black trumpeters, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Black mottled trumpeters, 75c.

Black Jocobins, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Red Jacobins, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

White Jacobins, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Yellow Jacobins, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Yellow wing turbits, 75c.

Yellow fantails, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Yellow tumblers, 75c, Thos. Willetts, Lowell; 50c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Almond tumblers, 75c, Thos. Willetts, Lowell.

Black mottled tumblers, 75c, Thos. Willetts, Lowell.

Red mottled tumblers, 75c, Thos. Willetts, Lowell.

Blue homers, 75c., Vital Robert, Lowell.

Silver homers, 75c., Vital Robert, Lowell.

Black magpies, 75c, Walter T. Perham, Tyngsboro.

Red magpies, 75c., Walter T. Perham, Tyngsboro.

White African owls, 75c., Thos. Willetts, Lowell.

English owls, 75c.

Gratuités: $1, Geo. B. Hood, Somerset, (2); Vital Robert, Lowell (3); Walter T. Perham, Tyngsboro, (2).

S. DREWETT, juge.

CLASSE XIX, PAIN

Pour dames audessus de 20 ans, mariées ou non, $2, Mme Chas. Foster, Lowell; $1, Mme N. H. McGruther, Lowell; 50c., Mme C. E. Aspinwall, Lowell.

Filles âgées de moins de 20 ans, $2, Ellen Curran, Lowell; 50c., May Stafford, Lowell.

Pain brun, $2, E. Belle Adams, Chelmsford; $1, Leonard Fitzgerald, Tewksbury; 50c., Mme F. W. Cheney, Lowell.

TAUREAUX, RACE ETRANGERE

Taureau de 2 ans, Holstein, $7, Aaron Ostermond, Tewksbury, $5.

V. H. C., John Devine, Chelmsford; un an, $3 S. P. Pike, Tewksbury.

A. B. ADAMS, juge.

CLASSE I, VACHE A LAIT, RACE ETRANGERE

Génisse de 2 ans, $5, Ayershire, Anita 3d, F. L. Crosby, Dracut; $3, Eura 3d, F. L. Crosby, Dracut; heifer, un an, $3, Flora Cherry, F. L. Crosby, Dacut.

H. J. TOLLES, juge.

CLASSE IV, VACHES A LAIT

Meilleur troupeau, $12, Aaron Ostermond, Tewksbury; $10, R. S. Fox, Dracut; $8, natives, Granville Coburn, Dracut; $6, natives, B. A. Cluff, Dracut; meilleure vache, $10, Albion Felker, Tewksbury; $9, Grade Holstein, R. S. Fox, Dracut; $7, Grade Ayershire, D. W. Coburn, Dracut; V. H. C, Chas. L. Marshall, Lowell; R. D. Coburn, Dracut; B. A. Cluff, Dracut; génisse de moins de trois ans, $5, Charles L. Marshall, Lowell; $4, B. A. Cluff, Dracut; V. H. C., Grade Holstein, D. W. Coburn, Dracut; génisse, $2, cin mois, R. S. Fox, Dracut; $1 cinq mois, R. S. Fox, Dracut.

H. J. TOLLES, juge.

CHEVAUX

Jument et poulain, $8, G. W. Trull, Tewksbury; $6, James A. Hadley, Chelmsford; $4, D. L. Page Co., Tyngsboro.

POULAINS

Yearling $3, Jas. A. Hadley, jr., Chelmsford; $2, ferme D. L. Page Co., Tyngsboro; 2 ans, $4, Robert A. Gunston, Chelmsford; $2, ferme D. L. Page Co., Tyngsboro; dompté, quatre ans, $7, C. A. Hamblett, Lowell; $4, W. F. Leighton, Lowell.

H. CAMERON, juge.

CHEVAUX DE TRAITS

Chevaux de voiture pesants moins de 1300 lbs., $6, R. S. Fox, Dracut; plus de 1300 lbs., $6, E. Duren, Dracut; moins de 1300 lbs. $6, R. S. Fox, Dracut; $4, B. A. Cluff, Dracut; $2, B. A. Cluff, Dracut; paire pesant plus de 1300 lbs., $6, $5, P. Connors, Lowell.

COBURN S. SMITH, juge.

CHEVAUX DE LABOUR

$6, Frank Felker, Tewksbury; $5, B. A. Cluff, Dracut; $4, N. F. Peavey, Dracut.

B. B. LAWRENCE, juge.

CLASSE VI, MOUTONS

Ewe, $3, E. C. Perham, Chelmsford; agneau, $2, E. C. Perham, Chelmsford.

RAPPORT DES COURSES

Classe 2.15 trot, bourse, $300.

Lexington, b g, William O'Neil, Lexington 1 1 1
Red Bird br P. J. Downey Worcester 2 2 2
Express bg, E. D. Avery 3 3 3
Irene b m, Frank Barnard, Lowell 4 4 4
Temps—2.21½, 2.19¾.

Classe 2.26, trot; bourse, $300.

The Aristocrat, bg, F. A. Littlefield, Nashuas 1 1 1
Blake bg, R. G. Redding, Nashua 2 3 4
Beulah bm, George L. Davis, E. Somerville 4 4 3
Fargo bg, B. W. Johnson, Lowell 5 5 5
Brown Hal, F. W. Burnham, Lowell 6 6 6
Temps—2.25½, 2.24½, 2.23¼.

Chevaux de la ville.

Bessie Edemark Ike Wotton 1 1
Hector, bg F. Barnard 2 3
Archie D, J. M. Currier, Dracut 4 2
Nila blk m, J. L. Boardman 3 4
Temps—2.50, 2.43.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont **les pilules Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

PEUT-ETRE ENCORE

Lowell pourrait avoir la United Shoe Machinery

On dit que le terrain acheté à Beverley par certains directeurs de la United Shoe Machinery n'a pas le don de plaire à tous les directeurs de cette immense compagnie. Ou plutôt certains des directeurs sont opposés à l'établissement dans cette ville de leur manufacture parce que les conditions du travail n'y sont pas aussi avantageux que dans certaines autres villes, qui ont faits des offres à la compagnie.

La dernière assemblée des directeurs de la United Shoe Machinery tenue à Boston a été marquée par une chaude discussion sur le choix de l'emplacement de la manufacture. Pendant cette discussion, plusieurs des directeurs se sont prononcés en faveur de Lowell, de sorte que nous pourions encore avoir une chance de voir la compagnie s'établir ici.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOL DE GRAND CHEMIN

Deux Chinois attaqués sur la rue Dutton ce matin

MM. Hung Lee et Charles Lee, deux propriétaires de buanderie qui ont leur établissement sur la rue Fletcher, passaient sur la rue Dutton, vers 1h. 30, ce matin quand ils furent arrêtés par deux vagabonds du nom de J. Quinn et Patrick McLean qui leur demandèrent la bourse ou la vie. Le policeman Boyle arriva sur les lieux et aux cris des Chinois, il accourut et arrêta les deux voleurs.

A L'EGLISE ST JOSEPH

Demain, fête de l'Exaltation de la Ste Croix, les reliques de la vraie croix seront exposées toute la journée dans l'église St Joseph. Le soir à six heures et demi, vêpres solennelles, sermon, bénédiction du St Sacrement, et vénération des saintes reliques. Les Messieurs de la Ste Famille, hommes et jeunes gens, assisteront à l'office en corps et avec leurs insignes. Ils devront se rendre au soubassement pour six heures et quart.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 50c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Ovide Codère, de Newburyport, qui sont en voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre, sont en visite en cette ville chez leur cousin, M. Victor C. Salois, de la rue Madison.

M. Arthur David, fils de M. Philéas David, de la rue B, est en promenade dans sa famille pour quelques jours. M. David, on le sait, a travaillé de son métier de peintre à Buffalo, lors de l'exposition, après quoi il a été envoyé dans l'Ouest et dans le Sud par la Allen Decorating Co. pour laquelle il était employé. Il y a environ trois semaines, M. David revenait à Boston, où il travaille pour la Cyrus T. Clark Co.

BLESSE A LA MAIN

Erno Anderson, âgé de 26 ans et résidant au No 10 rue East Bleachery, s'est fait blesser ce matin à la Merrimack Croquet Co., où il est employé. Il s'est fait prendre la main gauche dans une scie circulaire et le pouce et trois doigts de cette main ont été lacérés. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où on lui a fait 12 points de suture. L'acicdent est arrivé vers 11h. 30.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES FLANELETTES

ouatées sont employées si généralement qu'il y va de l'intérêt de tous de savoir où aller pour acheter les meilleures valeurs. Il va sans dire que dans cette ligne de marchandises vohs ne pouvez faire aussi bien que chez A. G. Pollard & Co.

PERDU

Un porte-feuille appartenant à Mme Alfred Leblanc a été perdu, hier, vers 5 heures au Merrimack Square.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les Ecoles sont Ouvertes

Votre Grand Garçon a besoin d'un Habit

Nous avons ce qu'exigent les Mères

NOS HABITS D'ECOLE

Ont été faits avec une attention spéciale à leur qualité de durée. Les coutures sont bonnes—ne déchireront pas, de fait, chaque habit est rempli de coutures, où elles sont nécessaires. La coupe et le style font plaisir aux mères et nos prix sont seulement

$1.50, $2, $2.50, $3, $4, $5 et $6

Ce sont les meilleures offres qui aient jamais été faites.

Chemises pour garçons, Cravates et Bas à prix spéciaux. Nouveaux Chapeaux et Casques pour automne.

Nos Chaussures sans couture et fortes pour école à

$1.23 et $1.49

Sont les plus grandes valeurs sur le marché. **Amenez nous vos Garçons, nous vous traiterons toujours bien.**

☞ **Les nouveaux Habits et Pardessus d'automne sont ici. Voyez-en notre étalage.**

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Par J. E. CONANT & CO., Encanteurs.

BUREAU. LOWELL, MASS.

Mardi Après-midi Prochain, à 5 heures.

La propriété Mary E McArdell, 92 rue Mt Washington sera vendue à quiconque sera le plus haut enchérisseur, à encan public, mardi, le 16ième jour de Septembre, 1902, à cinq heures précises de l'après-midi, La propriété comprend une grande maison de deux étages et demi, ayant onze chambres, deux garde-manger at une cave, divisée en deux logis: le lot a une devanture de 42 pieds, une superficie de 5200 pieds carrés, est clôturé, a des allées en beton, de jolis arbres en avant, une grande cour et est un lot bien divisé et désirable

La maison est bien arrangée, située dans un bon quartie, dans une partie très attrayante et très salubre de la ville

La propriété est assez grande, est un joli lopin de terre à avoir, la bâtisse est solide et substantielle, aura besoin peut être d'un peu de peinture, et quelqu'un achètera ce terrain à la vente et sera désormais satisfait de son achat.

La maison sera ouverte pour inspection après 10 heures de l'avant-midi le jour de la vente ou avant ce temps sur demande à la porte de devant C'est la quatrième mai on du coin de la rue Bowers, elle ira au plus haut enchérisseur et l'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $400 aussitôt que la propriété sera vendue Autres conditions faciles

ROBERT McARDELL.

Premier Etalage de

Nouveaux Habits d'Automne

Anticiper les besoins d'un homme en fait d'habits est presqu'une science. Tout homme qui a de l'argent peut emplir un magasin de marchandises, mais il faut une bonne sorte de marchandises pour emplir le magasin de clients

L'habit qu'il vous faut est ici

Il y a une variété de nouvelles modes de tissus pour habits d'automne, mais vous pouvez les avoir ici à des prix modérés.

$8, $10. $12, $15 et $18 l'habit

Les tissus sont nouveaux et on ne pourrait rien ajouter pour mettre plus de style dans la coupe, la confection ou les garnitures des habits de jeunes gens.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 15 SEPTEMBRE 1902. — NO. 195.

LEOPOLD VIENDRA

Il sera le premier roi qui foulera le sol de la république américaine

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15 — Il ne fait plus aucun doute maintenant que le roi des Belges visitera l'exposition de Saint-Louis. L'aidre de camp du roi a confirmé cette nouvelle. Les directeurs de l'exposition devront à M. Thomas A. Walsh, associé du roi en affaire, l'honneur de cette visite. M. Walsh est actuellement en route pour l'Amérique.

C'est le désir de Léopold d'étudier les progrès américains afin d'en faire bénificier ses sujets et M. Walsh lui a fait comprendre qu'il ne pourrait pour cela trouver d'occasion plus favorable que l'explosion de Saint-Louis. Le roi a abondé dans cette idée. Son peuple, a-t-il dit, est le plus prospère de l'Europe et c'est son ambition de se rapprocher le plus près possible du peuple américain.

Léopold ne croit pas qu'il soit nécessaire de se faire autoriser par un acte du parlement pour aller à l'étranger. Il est orgueilleux de dire qu'il sera le premier roi qui aura jamais foulé le sol de la république américaine. Il parle avec emphase de l'Inde et dit qu'un temps viendra où l'Europe sera forcée d'étudier les Etats-Unis.

FEUX DE FORETS

ILS FONT DES DEGATS INCALCULABLES DANS L'OREGON ET WASHINGTON

Plusieurs petites villes sont détruites et l'on craint pour Seattle

(Service spécial de L'Etoile)

Seattle, 15 — Une fumée épaisse se dégage des forêts des environs de cette ville qui sont en feu. Presque toutes les communications avec l'extérieur sont coupées et tous les courriers arrivent en retard. La ville est plongée dans l'obscurité et, de mémoire d'homme, on ne se rappelle pas d'avoir vu d'incendie semblable. Tous les citoyens de Seattle sont en ce moment occupés à combattre l'incendie qui menace d'envahir la ville, et leurs efforts ont été jusqu'à présent couronnés de succès. On craint que Enumclaw, petite ville au sud de Seattle, n'ait été complètement détruite par l'incendie.

Elma (Washington), 15 — Toutes les forêts qui entourent cette ville sont en feu. Le village de Star a été complètement détruit, mais ses habitants ont pu se sauver. Un grand nombre de fermes et de granges des environs ont été détruites et des chars à bancs remplis de personnes qui ont échappé au désastre arrivent de tous côtés dans cette ville.

Le Old Fellow's Cemetery, situé à un mille et demi de la ville, est en feu et un grand nombre d'habitants prennent leurs précautions pour combattre l'incendie qui les menace. Les pertes matérielles sont incalculables.

Oregon City (Oregon), 15 — A la dernière heure, des dépêches reçues de Springwater, disent que soixante personnes ont eu leurs maisons détruites par le feu. L'église, l'école et plusieurs autres édifices publics ne sont plus que des ruines.

Taconia, Wash., 15—Les feux de forêts dans le Nord-Ouest de l'Oregon et du Sud est de l'Etat de Washington, continuent avec plus d'intensité que jamais, détruisant la propriété et semant la mort dans nombre de petites villes. Des milliers et des milliers d'acres de forêts, considérées les plus riches du pays sont dévastées. Les lignes télégraphiques et téléphoniques sont détruites, de sorte qu'il est impossible d'avoir une idée exacte des dommages.

L'on estime à cent au moins les pertes de vie.

Les plus grands dégâts sont sur la rivière Lewis, dans Washington. Plusieurs personnes ont péri dans cette section.

Des centaines d'habitants du Nord-Ouest de l'Oregon sont sans abri. Les dommages à la propriété sont évalués à $1,000,000.

La ville de Palmer a été détruite complètement. Les habitants ont eu à peine le temps nécessaires de se sauver, ayant été surpris dans la nuit. Pendant quatre heures consécutives l'élément destructeur a fait rage, balayant tout sur son passage.

Avant qu'ils aient pu atteindre un endroit sûr, onze d'entre eux avaient péri. L'on craint qu'un campement de 60 personnes au pied du mont Helene ait aussi été victime de la conflagration.

LE BILL DU DIVORCE

Les conservateurs d'Italie demandent à la reine Marguerite de l ecombattre

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15—Les conservateurs les plus éminents insistent pour que la reine mère retourne en Italie et combattre le bill du divorce. Cette démarche provoque le plus vif intérêt car la reine Marguerite ne peut y consentir sans déplaire au roi et probablement précipiter une rupture de liaison dans le famille royale.

NAUFRAGE

QUATORZE PERSONNES ENGLOUTIES DANS LA MER

(Service spécial de L'Etoile)

COLOMBO, CEYLON, 15 — LE NAVIRE ANGLAIS NITHSDALE A SOMBRE CE MATIN PRES DE L'ILE DE GARFOR. LE CAPITAINE ET TREIZE MEMBRES DE L'EQUIPAGE SE SONT NOYES

SOINS DES OISEAUX. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tient un grand assortiment de tout ce qui concerne l'élevage et les soins des oiseaux en cage: graines choisies, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs, ainsi que des remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

LE ROI ALPHONSE

Il ne veut d'autre épouse qu'une héritière américaine

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 15 — Le roi Alphonse persiste dans sa détermination de marier une héritière américaine. C'est en vain qu'on cherche à le fiancer à une princesse européenne. Au cours d'une réception royale au palais de San Sébastien l'impétueux jeune monarque a dit: "Pourquoi n'aurai-je pas une Américaine pour femme? Tout le monde m'assure que les Américaines sont les plus belles et les plus riches femmes de l'univers."

L'on dit que la reine-mère s'est mise à pleurer en entendant ces paroles et qu'elle a supplié son fils de garder le silence.

LAC VOLCANIQUE

IL LANCE DES COLONNES D'EAU ET DE BOUE DANS LES AIRS

Les Indiens terrifiés s'enfuient dans des lieux plus hospitaliers

(Service spécial de L'Etoile)

Phoenix, Arizona, 15—Le juge Henry Redwine rapporte qu'un volcan est en éruption dans un lac fumant, situé à 21 milles au nord de Texico, au pied des montagnes sur la frontière mexicaine. Les Indiens qui demeuraient à cet endroit se sont établis ailleurs. Le lac a 14 milles de long et trois milles de large. Sa surface est en ébullition presque continuellement et parfois elle lance des colonnes gigantesques d'eau et de boue dans les airs. Ces phénomènes sont le plus souvent accompagnés de tremblements de terre et de grondements souterrains.

ILS SONT PAISIBLES

La situation a meilleur aspect dans le district minier de Tamaqua

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, 15 — La tranquillité règne dans la région aujourd'hui. Les opérateurs ont fait des gains. La Grenewood Wasbeg, propriété des Biddall Bros, a repris ses opérations ce matin avec 25 non unionnistes et 50 députés. Les grévistes n'ont pas la permission d'approcher de la Washerrg.

La force protectrice de la Reading Co. à North Mahoney et à Maple Hill a été redoublée. La Sharp Mountain Washery sera mise en opération demain par Dunkelberge Bros. Les soldats restent à leur camp, vu que les grévistes ne font pas de démonstration.

LE TARIF CUBAIN

IL EST AUGMENTE CONSIDERABLEMENT SUR UN GRAND NOMBRE D'ARTICLES

Le principal impôt est de 3.30 pour cent sur le maïs

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15 — M. Squires, ministre des Etats-Unis a la Havane, a télégraphié au département d'Etat que la chambre des représentants de Cuba a ratifié le bill du sénat relativement au tarif. Il y a augmentation sur les articles suivants:

Charbon, 25 par 1000 kilogrammes; stéarnie, boeuf en boîte, boeuf frais, mouton frais, porc frais, boeuf salé, lard fumé, jambon, farine de blé, morue, hareng, riz pelé, café, oeufs, huile d'olive, cidre et bière, 50 pour cent; savon, empois, volaille, lait condensé, fêves, pois, oignons, patates et confitures, 100 pour cent; pin de construction en billot, 40 cents par mètre cube; saindoux, 30 pour cent; fromage, beurre, vins, légumes, 70 pour cent;; maïs, 30 pour cent; chaussures, 17 pour cent.

LE SECRETAIRE ROOT

Il est arrivé de France ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Le secrétaire de la guerre Elihu Root est arrivé de France aujourd'hui, à bord du vapeur américain Kroonland. M. Root dit qu'il a été à l'étranger pour rendre visite à sa famille. Son fils Elihu Root, jr., l'accompagne.

Mort du juge Gray

Le Massachusetts perd l'un de ses plus eminents juris consultes

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 15 — Le juge Horace Gray, de la Cour Supérieure des Etats-Unis, est mort à Nahant, aujourd'hui. Il a succombé à la paralysie.

Dans la mort du juge Gray, l'Etat du Massachusetts perd l'un de ses plus éminents urisconsultes. Il était en effet une autorité légale aux Etats-Unis.

Il naquit à Boston en 1828, fut gradué à Harvard en 1845 et fut admis au barreau en 1851. En 1854, il fut nommé rapporteur de la cour judiciaire suprême du Massachusetts, position qu'il occupa jusqu'en 1861. En 1864, il fut nommé juge associé de cette cour; en 1873, juge en chef de la même cour, et en 1882, juge de la cour suprême des Etats-Unis.

Le 11 août dernier, le juge Gray avait donné sa démission. Le président nomma à sa place l'hon. Oliver Wendell Holmes, juge en chef de la cour suprême du Massachusetts. A l'exception du juge Harlan, le juge Gray a rempli les fonctions de juge de la cour suprême des Etats-Unis, plus longtemps qu'aucun autre juge.

O'Donnell & Gilbride Co.

OUVERTURE ET VENTE D'AUTOMNE DE

Nouveaux Tapis

CETTE SEMAINE

Si vous avez des tapis a acheter, quelle qu'en soit la quantité, grande ou petite, vous y gagnerez en visitant notre stock nouveau et bien choisi. Vous trouverez ici quantité de styles des nouvelles nuances, patrons nouveaux, combinaisons de couleurs, dont la vente sera unique à Lowell. A chaque saison notre étalage devient plus grand et meilleur, et à chaque semaine nos offres sont plus étonnantes.

Les bas prix attirent — La qualite decide

Un coup d'œil sur nos prix :—

Tapis	12 1-2c à $2 50
Nattes de Chine et du Japon	10c à $2.50 la verge
Prelarts	20c a 50c la verge
Linoleum uni et à dessins.	50c a $1.50 la verge

Tapis de toutes grandeurs, des plus petits aux plus grands.

Rideaux en Dentelle

Vous ne pouvez exiger rien de mieux en fait de draperie pour fenêtre que ce que nous étalons. Nous sommes les quartiers-généraux à Lowell pour ce commerce. Par ce'a, vous comprenez que nous avons des assortiments complets et que nous fournissons des hommes expérimentés pour faire l'ouvrage.

Nos prix pour rideaux en dentelle commencent a 45c la paire et montent gratuellement jusqu'a $30 la paire.

Département de Tapisseries

Portières de toutes sortes de $1.98 a $25 la paire

Dessus de divans, pleine grandeur et pleine largeur, de $1.75 a $10 chacun

Dessus de meubles en tapisseries importées ou domestique, velours peluche, soie, damas, corduroy et denim uni et à dessin. Le meilleur étalage que nous ayons jamais montré et les offres de cette semaine seront très attrayantes.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,

Angle des rues Cabot et Moody.

A. G. Pollard & Co.

Flanellette Fleuries ou Barrees

SOUS-SOL.

Nous avons ouvert notre assortiment nouveau de

BELLES Flanellettes Fleuries

Pour Robes, Corsages et Robes de Matin.

Coupons de la Flanellette "Riga" ouatée des deux côtés et — Valeur de 10c — 6¼c la vge

Coupons de Flanellette "Armure" tissu en granite ouaté sur l'envers seulement, patrons et couleurs de goûts et fashionables. — Valeur de 12½c — 8c la vge

FLANELLETTE OUTING en barres et en plaids, belle qualité ouatée, épaisse et douce pour robes de nuit, jupons, etc. — Valeur de 10c — 6¼c la vge

Flanellette "Empress" ouatée, qualité fine et de patrons très jolis, pâles ou foncés. — Valeur de 12½c — 8c la vge

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SIR WILFRID EN FRANCE

Il est d'une reserve desesperante pour les journalistes

LA LEGISLATURE SCOLAIRE DU CANADA LES EMERVEILLE

Un entretien de M. Ernest Billiet avec le premier ministre du Dominion

(De L'Univers ,de Paris)

Depuis quelques jours, la presse s'occupe beaucoup de Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre "des quelques arpents de neige" dédaignés jadis par nous.

Certains journaux contiennent même à son sujet des articles de ton différent mais qui, tous, mettent en relief une personnalité très accusée. Canadien d'origine française, sa venue parmi nous a ravivé de vieux souvenirs et fait penser aux questions d'nfluence anglaise et de colonisation.

A ce sujet, la Patrie publie une correspondance toute de reproches pour Sir Wilfrid Laurier où on l'appelle "l'homme de l'Angleterre". Mais cette épithète elle-même ne perd-elle pas de son aigreur si l'on songe que nous avons peu de raisons actuelles de prétendre conserver autre chose que la sympathie d'un pays où l'élément anglo-saxon va se développant?

Plus obligeant pour l'homme d'Etat qui est notre hôte, le "Journal" donne une grande place à l'entretien qu'un de ses collaborateurs vient d'avoir en Angleterre avec des amis de Sir Wilfrid Laurier et même un peu avec Sir Wilfrid Laurier lui-même.

Entre autres choses, le rédacteur du "Journal" désirait l'avis du premier ministre canadien sur notre politique extérieure.

Il s'est heurté à un silence qui est une réponse, réponse suffisamment nette si l'on tient compte qu'un intime de l'homme d'Etat a fait ressortir que la France n'avait peut-être pas manoeuvré pour le mieux dans la question d'Egypte.

Selon moi, il n'y avait pas lieu de pousser plus loin les investigations du côté nationaliste et de chercher à pénétrer le sentiment intime d'une politique attachée à la France par ses ancêtres et formé à l'école du libéralisme anglais.

Mais il était d'un grand intérêt d'avoir des renseignements et d'obtenir des réflexions sur la législation scolaire du Canada, à un moment où la nôtre est bouleversée. Sir Wilfrid Laurier qui est extrêmement accessible et bienveillant, cependant, et peut-être à cause de cela, ne se laisse pas interviewer. Il veut bien causer, causer longuement et avec un certain abandon, mais c'est pour écouter autant que pour vous apprendre. Aussi bien cet article n'est-il pas une interview.

Il m'a été donné de fournir à Sir Wilfrid Laurier quelques indications sur le sens des événements qui viennent de se dérouler parmi nous.

En rapportant certaines parties de notre entretien, je sais ne point commettre une indiscrétion et je pense servir une idée.

Sir Wilfrid Laurier est un homme d'Etat; il en a le port et les façons; grand et mince, il s'essaye à un peu de raideur britannique, mais, assis, dans la conversation, il est bien français. Dans notre entrevue il a fait preuve de cette clarté d'exposition et de cette hauteur de vues qui révèlent un esprit net et méditatif.

—Dites-moi donc où vous en êtes en France? me demanda un peu à brûle-pourpoint sir Wilfrid Laurier.

Et tandis que je lui fais l'historique de la loi d'association, il m'écoute avec une vive attention, comme quelqu'un qui veut bien pénétrer la pensée de son interlocuteur.

—Puis il me dit:

—Depuis la Restauration c'est chez vous une lutte entre le "congréganisme" et l'anti-"congréganisme".

Sur ce terrain nous en arrivons rapidement à parler des Jésuites.

—C'est un perpétuel sujet d'étonnement pour moi, m'avoue sir Wilfrid Laurier, que cette animosité que je constate partout en Europe contre les Jésuites.

"Chez nous, au Canada, les Jésuites sont très estimés. Ce sont du reste des hommes remarquables avec lesquels les relations sont faciles et qui s'adaptent parfaitement aux milieux les plus essentiellement protestants, y vivent respectés et ne créent jamais d'incidents."

Nous nous entretenons quelque temps à ce sujet, et, d'une idée à l'autre, avec ce décousu de la conversation, nous abordons la question scolaire.

J'ai recouru à sir Wilfrid Laurier quelques renseignements, ceux qu'il m'a donnés sont du plus haut intérêt:

—La confédération laisse aux provinces le soin et la liberté de faire elles-mêmes leur législation scolaire. Il y a des provinces qui ont adopté le régime des écoles séparées, d'autres celui des écoles neutres.

Ecoles séparées veut dire: écoles protestantes et catholiques.

Ainsi, dans une paroisse — la paroisse est restée, au Canada, la circonscription municipale — s'il se trouve des catholiques et des protestants, ils peuvent avoir chacun leur école. Il suffit que dix familles demandent une école pour l'obtenir.

Le régime des écoles neutres a été adopté par quelques Etats dont les populations sont en majorité protestantes, particulièrement par le Nouveau-Brunswick. Cependant, par tolérance, on y admet des écoles catholiques.

Je demande alors comment est établi le budget de l'instruction publique.

—Voici, réplique Sir Wilfrid Laurier: il est perçu dans chaque paroisse un impôt foncier qui est attribué aux dépenses scolaires, mais dont on distribue le montant équitablement entre l'école catholique et l'école protestante. Ainsi la justice est respectée.

"Quant au gouvernement, il donne aux paroisses des subventions à peu près égales au chiffre de leurs impôts scolaires. En outre, l'Etat intervient pour arrêter les programmes en matières "séculière" et investir les instituteurs."

Et sir Wilfrid Laurier insiste à plusieurs reprises sur le sens libéral de la législation canadienne et sur l'esprit de tolérance de ses compatriotes.

—L'Etat ne s'occupe pas des matières religieuses, me dit-il, le pasteur, le curé, comme, du reste, le juge de paix et certains notables ont le droit d'entrer à l'école.

"Même dans les écoles neutres, après les heures de classe, les enfants catholiques peuvent rester et le curé vient leur donner l'enseignement religieux."

Sir Wilfrid Laurier me laisse entendre qu'il y a bien de temps à autres les ombres à ce tableau.

Ainsi, lorsque le Nouveau-Brunswick décréta la neutralité de l'enseignement, l'épiscopat s'émut et réclama du gouvernement central une intervention qui est légale, mais qui semble devoir être évitée, d'après sir Wilfrid.

—Mais, ajoute mon interlocuteur, dans ce cas, comme du reste la chose arrive toujours dans les cas de législation anglaise, on parvient à une entente, à une combinaison: on s'arrange.

En écoutant cet homme d'Etat me parler avec tant de simplicité et de calme, rendant à chacun la justice qui lui est due, et si loin de l'esprit de parti, je songeais à certains de nos hommes politiques, que la passion politique aveugle.

Et je me disais que non seulement la mesure et l'impartialité sont les qualités nécessaires, mais encore l'esthétique des hommes d'Etat.

ERNEST BILLET.

FONTAINES ROCHETTE ET DELISLE, c'est là, sans contredit, qu'est servi le meilleur verre de soda avec crême à la glace et jus de fruits purs. On peut lui adjoindre les plus délicieux bonbons au chocolat qui soient en ville, ou, pour les messieurs, un cigare exquis des meilleures marques. Lowell Pharmacy.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vou[illegible] avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

[illegible] sous peu dans les manufactures de Lowell. Faites assurer vos maisons, granges et meubles par [illegible] M. Brogan, 30 Mt. Washington. Téléphone 186-13. Les dommages par la foudre sont couverts par ces polices.

LA LOI DES ASSOCIATIONS

Elle entrainerait la fermeture de toutes les eglises catholiques dans un an

QUE DIRE DU PEUPLE QUI A PERMIS UNE TELLE LIGNE DE CONDUITE?

L'opinion du Rév. Père Loizeau, S. J., récemment expulsé

Montréal, 15 — Le Rév. Père Loizeau, de l'ordre des Jésuites en France, est arrivé à Montréal; il loge chez les RR. PP. de la rue Bleury. C'est le premier religieux d'un ordre quelconque qui se soit réfugié en Canada à la suite de la loi des associations passée par Waldeck-Rousseau et appliquée par Combes.

Parlant de cette question importante le Rév. Père Loizeau dit: "Je n'hésite pas à dire même que si le gouvernement de France persiste dans la ligne de conduite qu'il tient maintenant, les portes de toutes les églises catholiques en France seront fermées à la fin de 1903. L'attitude actuelle bien déterminée contre les communautés religieuses n'est que le commencement. Ce que le gouvernement veut atteindre coûte que coûte, c'est le démembrement de l'Eglise Catholique.

"Je ne crains pas de dire que Waldeck-Rousseau a été lui-même la cause de toutes les difficultés. N'ayant pu obtenir l'appui du parti catholique, sa conduite dès le début a été dictée par la cupidité ou la vengeance. Son ambition était d'être président de la France, et ayant manqué son but et lorsque le président Loubet fut élu de préférence à lui, il devint plus acharné que jamais dans sa guerre contre les ordres religieux et le clergé catholique de France. Et par sa conduite il se montra traître à ceux qui l'avaient élu en premier lieu.

"Quiconque connaît la différence entre une loi juste et une loi injuste, vous dira que la loi des associations est injuste, attendu qu'elle vous empêche de jouir de la liberté. Sans préjugé aucun, non pas en ma qualité de membre d'un ordre religieux, mais bien en ma qualité de Français une fois dans ma vie à venir jusqu'à ces jours derniers, je me suis vu obligé, par l'application de la loi, de sortir de mon pays; je dirai que la loi qui donne, comme elle le fait, au gouvernement le droit d'exercer un contrôle absolu des ordres religieux est injuste. C'est ainsi qu'elle est envisagée par la faculté de droit de Paris.

"Dans ces derniers temps la situation s'est davantage aggravée vu que le gouvernement Combes est allé bien plus loin que ne le voulait la loi, lorsqu'il se mit à fermer de force les portes des ordres religieux et des écoles sous leur contrôle. On ne sait, vraiment, jusqu'où le gouvernement ira; mais il ne peut y avoir de doute sur la question de savoir jusqu'où il veut aller s'il le faut."

"Mais que dire du peuple qui a permis à un gouvernement de suivre une telle ligne de conduite?"

"Cet aspect de la question est très difficile à expliquer; mais pour ce qui est de la population, la difficulté provient, en majeure partie, de l'adoption du suffrage universel. Les paysans sont si ignorants qu'ils ne savent comment voter et ne comprennent pas même la gravité d'un grand nombre de mesures présentées par le gouvernement. Lors de la dernière élection les habitants des régions rurales ont fermé les yeux sur les questions principales pour ne songer qu'au moyen pour eux de profiter de certaines majorations du prix de leurs produits, avantages que leur promettaient des députés ministériels s'ils étaient élus.

"Je ne suis pas en mesure de dire présentement quel moyen en particulier vont prendre les Jésuites ou les autres ordres religieux pour arriver à rester en France. Déjà plusieurs affaires sont portées devant les tribunaux et dans l'intervalle bon nombre de religieux restent dans le pays comme prêtres séculiers et ils ne sont pas reconnus comme faisant partie d'un ordre en particulier."

REGENERATION DU SANG. Le sang appauvri est promptement enrichi et fortifié par l'usage du Vin de fer et Boeuf Impérial qui n'a pas son égal pour aiguiser l'appétit. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Bon Marché

ADIEU ARGENTERIES

Nous discontinuons ce département En remodelant le Sous sol nous n'avons pas assez de place. Si samedi eut été une belle journée, nous n'aurions pas annoncé cette nouvelle Nous ne serions pas forcé de la dire, la plus grande partie serait vendue. Malheureusement le temps était mauvais.

VOICI VOTRE CHANCE

Peut être dernière chance d'avoir de bonnes argenteries à Environ la moitié et le quart de leur valeur

Couteaux, Fouchettes, Cuillers à soupe, Cuillers à thé, Tasses doublées en or, Cuillers à oranges, Cuillers à café avec Tasse dorée, Cuillers à sucre, Cuillers à moutarde, Pince-cornichons, Fourchettes à huîtres, Casse noix, Salières et Poivrières. Valeur de 25c. A cette vente 10c ch

Cuillers à crême, Cuillers à sauce, Anneauxde servie tes, Cuillers à sucre, Cuillers à fruits, Couteaux à beurre. Prix actuel 49c A cette vente 25c ch

Cuillers à sauce, Cuillers à soupe, Couteaux à tartes, Cuillers à fruits, Porte gâteaux, Plats à bonbons, Couteaux à beurre et Vases avec dessus en argent Prix actuel 98c A cette vente 49c ch

Cuillers à soupe extra grandes, Plats à gâteaux, Soupières, Porte cornichons en verre découpé et couvercle en argent, Corbeilles à fruits, Plateaux, Huiliers, Pots avec couvercle, Plats à pouding, Corbeilles à noix doublées en or. Les prix varient de $1.98 à $4.98. A cette vente 98c ch

Vente près de l'escalier principale en avant.

Lisez les Journaux de Mercredi

Ne manquez pas. Vous n'y perdrez pas.

Une Grande Vente Commence Jeudi Matin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateur Toutes les Grandeurs.

Hamac Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co., 254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez L'Etoile

Nap Bilodeau,

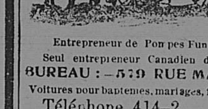

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

DENTS SANS PALAIS

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parke

Tél. 183 13, Rés,

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

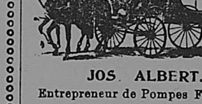

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] mariages et enterrements.—Tél. 508-20

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

QUAND VOUS VOULEZ UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO. 130 rue Merrimack

La plus grande maison de pianos.

POUR LA FETE

Pour ta fête, chère petite,
Combien je trouve froid un bal,
Avec le compliment banal
Qu'on y récite.
Soyons plus simples.—Veux-tu?
Quittant cet ennuyeux système,
Je viens seul, te dire, tout bas:
Je t'aime!

Pour ta fête, chère mignonne,
De mon coeur le rêve profond
Serait de mettre à ton beau front
Une couronne.
Tel est, cependant, mon souci,
Pour acheter ce diadème,
Je suis pauvre et très riche aussi!
Je t'aime!

Pour ta fête, mon amoureuse,
Le désir de ton amoureux
Est de voir briller dans tes yeux
Ton âme heureuse.
Mais hélas!—Chagrin alarmant!
Comment résoudre ce problème?
Et ce doit être aisé pourtant:
Je t'aime!

Pour ta fête, ma bien-aimée,
Je viens à toi, moi, le rêveur,
Avec une âme de bonheur
Toute embaumée.
Car, c'est aussi ma fête à moi;
Et, pour combler mon voeu suprême,
En la Providence j'ai foi?
"Je t'aime!"

LIONEL E. LEVEILLE.

GASTRONOMIE

Gelée de Pommes. — Pelez, ôtez les coeurs et coupez par quartiers; placez dans une bassine sur le feu avec quantité d'eausuffisante pour qu'elles baignent à l'aise, et le jus de 3 citrons pour trente pommes.

Quand elles fléchissent sous la cuillère, retirez et mettez sur un tamis au-dessus d'une terrine.

Passez et ajoutez poids égal de sucre cuit au cassé et de jus.

Faites cuire en cinq ou six ébullitions.

Ecumez, retirez au moment où la gelée se répand en nappe après l'écumoir.

Ajoutez quelques filets de zeste de citron confit et mettez en pots.

BON A SAVOIR

Moyen de détruire les fourmis. — Le plus simple consiste à répandre du sel dénaturé, de peu de valeur, par conséquent, sur le passage des fourmis. Une traînée de ce sel broyé constitue un rempart infranchissable. Elles quittent leurs nids si l'on jette de ce sel autour.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Vingt-sept tisserands de la filature Hargraves No 3 se sont mis en grève.

Ils ont quitté l'ouvrage ensemble et se sont rendus immédiatement à la salle textile demander conseil au secrétaire Whitehead de l'union des tisserands.

Ils se plaignent qu'ils ne font pas de gages suffisants et que les patrons sont très durs pour eux.

En attendant le redressement de leurs griefs, ils sont résolus à rester dehors.

Depuis le printemps dernier, des difficultés n'ont cessé de s'élever entre les tisserands de cette grande filature et les directeurs.

Il semble que l'on cherche par tous les moyens possibles à empêcher les tisserands à faire une bonne journée d'ouvrage pour quiconque est au courant des rouages infinis d'une grande filature, on comprendra combien c'est aisé pour des hommes experts de jouer des trucs aux ouvriers.

Les grévistes d'aujourd'hui sont d'opinion que les "cuts" ou pièces de coton sont trop longues et qu'on les oblige à tisser de longues "cuts" pour le même prix payé pour une "cut" de moindre longueur, c'est-à-dire que le travail augmente sans cesse, mais le salaire diminue toujours.

Ils ont aussi des plaintes plus ou moins graves à proférer contre les patrons de cette filature.

M. le secrétaire Whitehead va s'occuper de régler cette affaire.

NEW BEDFORD, MASS

— A la salle du club de Naturalisation du quartier un, il y a eu une assemblée très importante sous la présidence de M. Chs. Poirier. Un travail considérable y a été fait au point de vue qui intéresse le club.

Plusieurs orateurs ont pris la parole; citons entre autres l'avocat A. Auger, très pratique dans son étude de la constitution; le Dr de Laval qui a émis d'excellentes raisons sur la nécessité de devenir citoyen américain et M. Ed. D. Pothier, dont la candidature marche à merveille.

Plus de 40 formules ont été remplies. M. M. D. Prévost, le gérant de "l'Indépendant" à New Bedford, en a rempli au moins vingt pour sa part.

A la fin de l'assemblée il a été à peu près décidé qu'un smoke talk aurait lieu dimanche prochain à la salle de l'Union Ouvrière.

En avant pour la naturalisation!

HOLYOKE, MASS

— Mlle Méderise Ducharme est de retour de son voyage en Europe. Elle a rencontré, à Naples, son frère qui étudie la théologie à Rome, et tous deux ont voyagé sur le continent et ont passé la plus grande partie de l'été en Suisse.

— La société existant entre Louis Bibeau et Joseph Massé vient d'être disscute de consentement mutuel, M. Bibeau continuant les affaires en son nom personnel.

SPENCER, MASS

— Les habitants du voisinage du bâtiment Hill à Spencer ont été réveillés en sursaut l'autre matin, par trois coups de revolver.

Ils ne furent pas lents à s'enquérir des causes de ce bruit insolite. Le veilleur et concierge, Amos Moore, leur apprit que trois voleurs en frais d'entrer dans le bâtiment avaient été reçus par lui avec tous les égards qui leur étaient dus, c'est-à-dire à coups de revolver.

Que ces voleurs étaient des novices dans l'art de voler, il est évident par le bruit d'enfer qu'ils faisaient. Des voleurs de profession ne se seraient jamais permis pareil manque de décorum. On ne peut s'expliquer pourquoi le bâtiment Hill est l'objectif des voleurs de ce village. Depuis trois mois c'est la troisième tentative que l'on fait pour y entrer de nuit et chaque mois le veilleur arrive à point avec son revolver.

Il n'y a rien dans tout l'édifice qui vaut la peine d'être volé. Les occupants, depuis longtemps avertis, ont transporté en lieu sûr tout ce qui pouvait être de nature à tenter les rôdeurs.

— Le marin Pierre Lavallée, en congé depuis dix jours, est retourné à bord du "Wabash", à Boston. Durant ses dix jours il a visité ses parents qui demeurent ici, rue Clarke.

La vallée croit qu'il sera transféré sur un autre vaisseau de guerre, probablement le 'Maine".

SOUTHBRIDGE, MASS

— La 48e exposition annuelle de Southbridge bat son plein. De loin et de North Town, a fait la charité la courses de chevaux, le bétail, les bébés et les autres choses intéressantes combinées en un tout cosmopolite.

Jeudi on a ouvert le programme par un concours de labour; on a passé à l'examen des chevaux et bêtes. A midi, dîner, après dîner discours. A 1 heure courses. Exposition de bébés toute la journée.

Parmi les chevaux entrés il y en a de ce village et des environs appartenant à des hommes bien connus. La rivalité est grande. Vendredi est le jour des courses par excellence. Le Grand Tronc de M. Jos. Bibeau, qui a pris le prix dernièrement à Oxford, est entré encore cette semaine. Il trotte "express".

FITCHBURG, MASS

— M. E. F. Spaulding, du district de North Town, a fait la charité la semaine dernière à un jeune gamin nommé Posk qui se disait abandonné de ses parents et qui n'avait ni feu ni lieu. Dans le cours de la semaine, M. Spaulding, devenu soupçonneux, a raconté son histoire à la police qui l'a averti que le jeune Posk était en grande demande à Fitchburg où demeurent ses parents. Ce jeune garçon fait métier de se dire abandonné et reçoit partout une ovation partout où il va.

FARNUMSVILLE

— Un enfant âgé de 15 mois, fils de M. Arcade Gosselin, assis sur la voie, a été frappé par un tramway l'autre jour. On s'attendait à le trouver mort, mais il n'était que contusionné.

Le tramway était conduit par Thomas A. Dolan, mécanicien et George Archambault, conducteur.

Le Dr Desrosiers a donné les soins nécessaires au petit blessé qui se porte maintenant asez bien.

MANCHESTER, N. H.

— Les employés des commissaires des parcs et de la voirie font actuellement des travaux très importants.

Sur la rue Union l'on pose un égout d'une longueur de cinq cents pieds. Les tuyaux ont douze pouces de diamètre. Au nord de la rue Carpenter les travaux ont été interrompus par un bloc de granit. Une machine à vapeur a été installée à cet endroit et les tuyaux d'égout seront posés dans le roc.

Le pavé de l'avenue Brown a été macadamisé sur un parcours d'un mille. L'ouvrage est presque entièrement terminé. La rue était très sablonneuse à cet endroit et les habitants du quartier ne pourront manquer d'apprécier l'amélioration. L'avenue Titus a reçu l'attention des commissaires de la voirie.

A McGregorville, l'on construit actuellement un pavé en asphalte sur la rue Marion entre les rues Main et McGregor.

— Le club républicain canadien du quartier 3 a eu son assemblée régulière dans ses salles de la rue Bridge M. J. O. Tremblay a présidé et M. W. J. Benoit était le secrétaire.

Environ cent vingt-cinq personnes ont assisté à la réunion. Pluiseurs orateurs ont adressé la parole. Ont été remarqués: MM. le Dr Emile Sylvain, Dr J. W. D. MacDonald, G. V. Demers et l'avocat Aimé E. Boisvert.

La date de la prochaine assemblée sera annoncée sous peu.

LES MAUX DE DENTS les plus violents ne résistent pas aux merveilleuses Gouttes Impériales. Leur effet immédiat est tout simplement magique. Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

Modes d'Automne !

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND 24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rueDutton, 553 rue Middlesex

748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

Elie Delisle

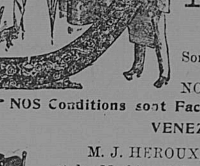

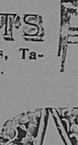

NOS AMEUBLEMENTS

Sont très choisis et très variés. NOS Prélarts, Tapis, Rideaux sont essentiellement nouveaux. NOS prix sont toujours les plus bas.

NOS Conditions sont Faciles.

VENEZ nous voir avant d'acheter ailleurs.

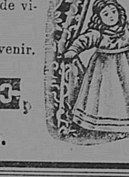

M. J. HEROUX, qui a charge du département des Pianos et des Machines à Coudre vous invite à ne pas manquer de visiter sons département durant ce mois.

Amenez vos amis et demandez un Calendrier-souvenir.

ELIE DELISLE, 52-56 rue Tucker, Petit Canada.

Les Styles d'Automne sont Prets!

L'activité de l'automne est commencée ici et chaque département contribue sa part de nouveautés pour l'automne. Nous montrons tous les styles corrects, patrons et nuances d'habits et pardessus pour hommes, jeunes gens et garçons. Habits-tailleurs pour dames, gilets, corsages et riches modes d'automne, ainsi que chaussures pour toute la famille.

Dix magasins maintenant s'étendent de New York à Manchester, N. H. Nous mentionnons ce fait afin de vous donner une idée de notre puissance d'achat et la raison des bas prix exceptionnels que nous faisons pour des marchandises strictement de choix.

Grandes Valeurs en Jones et Chaines

Caesar Misch CASH OR CREDIT

Belles Montres pour Dames et Messieurs

220 RUE CENTRAL

A. STRAUSS, - Gerant.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK, (Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants :

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13 ½ 75c

Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2.............. 75c

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1 50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU, 462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

L'ETOILE,
Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Abonnement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass, lundi 15 septembre 1902

Le chah de Perse a accepté l'invitation de l'empereur Nicolas II à assister aux grandes manoeuvres de l'armée russe.

Les génaux boers vont retarder leur départ de la Hollande vu le désir de la reine Wilhelmine de les recevoir officiellement. Sa Majesté a convoqué p our demain le parlement hollandais.

La municipalité de Paris a décidé l'érection d'une école des arts et métiers. Un vaste emplacement a été choisi boulevard de l'Hôpital. L'école coûtera environ 5,000,000 de francs. Un quart de cette somme sera donné par l'Etat.

Dans une conférence faite devant l'association britannique de Belfast, le professeur Dewar, parlant de l'influence de l'éducation sur le commerce, a dit que sous ce rapport l'Angleterre était en arrière de deux générations sur l'Allemagne.

Parlant à un journaliste, le gouverneur Savage de l'Etat du Nebraska, a dit que si le Beef Trust a des ramifications dans son Etat et il croit qu'il en a, il s'empressera de les faire disparaître. Il a donné instruction au département en loi d'instituer une enquête.

L'on vient de découvrir à Chicago que certains entreprer|eurs de pompes funèbres trafiquaient sur les cadavres qui leur étaient confiés en les vendant aux écoles de dissection. Une enquête a été instituée sur le cas d'un nommé E. Jackson qui a disposé ainsi d'un mort.

L'impôt français sur les bicyclettes donne une forte augmentation de revenu. Le nombre de bicyclettes a augmenté sans interruption de 26,000 en 1895 à 987,000 en 1901. Les recettes de cette dernière année ont été de 6,000,000 de francs. Rien que dans Paris et la banlieue, on compte 230,000 bicyclettes.

Un correspondant de Johannesburg écrit que la vie est excessivement coûteuse dans l'Afrique du Sud et met les étrangers en garde contre l'immigration en ce pays. Les femmes ouvrières, les institutrices, les clavigraphistes, les commis souffrent particulièrement du manque d'emploi. Les loyers sont excessivement élevés.

La civilisation nous ménage des surprises. Dans un certain district de la Russie un décret du commandant condamne à 50 coups de fouet tout père d'un nouveau-né du sexe faible. L'idée de ce commandant est d'assurer la prépondérance du sexe fort dans son district. Voilà qui renverse la doctrine "Croissez et multipliez".

Le rapport des commissaires des prisons, publié en Angleterre, montre une augmentation sans précédent de l'armée du crime dans le Royaume-Uni. Il y a eu pendant l'année finissant le 31 mars 1901, 17,163 personnes condamnées de plus que l'année précédente Il est impossible aux commissaires d'assigner une cause spéciale à cette augmentation, car elle se fait sentir dans toute l'Angleterre, et ils n'ont aucun espoir de voir diminuer la moyenne des crimes.

Le bureau de placement gratuit de l'Illinois, institué il y a trois ans, fonctionne admirablement. Au cours de l'année dernière 27,779 hommes et 13,134 femmes ont demandé des secours Des situations ont été données à 23,863 hommes et à 12,870 femmes.

Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que M. Savard, qui a quitté L'Etoile, il y a huit jours pour tenter la fortune sur la scène théâtrale, a pris un rôle sous l'éminent artiste dramatique, M. Paul Cazeneuve, directeur artistique du Théâtre National Français, de Montréal, dont M. Gauvreau est propriétaire-gérant. M. J. L. Savard doit débuter aujourd'hui même dans "Denis, le patriote", un drame historique canadien dû à la plume d'un Canadien, M. Louis Guyon. M. Savard interprètera le rôle de Régis.

On appelle l'attention publique à Vienne sur de prétendues intrigues pangermaniques, ayant pour but d'empêcher la réconciliation des Boers avec la domination britannique. Le parti pangermanique, qui a pour objet principal de détruire la suprématie navale et commerciale de l'Angleterre, pense que la continuation du ressentiment boer sera un excellent moyen de mettre les Anglais dans l'embarras.

On croit que si une révolte boer était couronnée de succès, les Etats boers, ressuscités, se trouveraient dans une certaine mesure sous la dépendance de l'Allemagne, fait dont cette dernière puissance pourrait tirer beaucoup d'avantages.

A Panama

La situation s'aggrave dans l'isthme de Panama et le gouvernement de Washington a pensé avec raison qu'il lui incombait d'intervenir sans délai, pour protéger non seulement les intérêts des Etats-Unis, mais encore ceux de tous les habitants de la Colombie, amis de l'ordre et du progrès.

Les Etats-Unis ont virtuellement assumé la responsabilité de faire respecter le droit des gens dans l'isthme en faisant l'acquisition du canal de Panama.

La révolution actuelle n'est pas plus formidable que celles qui l'ont précédée, mais les circonstances ne sont plus les mêmes en ce qui concerne les Etats-Unis. L'isthme est, à proprement dit aujourd'hui, territoire américain, c'est pourquoi Washington, au lieu de se contenter d'une couple de canonnières pour protéger le chemin de fer de Panama et empêcher de la sorte l'interruption du transit, a décidé d'envoyer le croiseur de première classe Wisconsin à Panama afin de renforcer le Ranger, et le croiseur Cincinnati et peut-être aussi un vaisseau transport, à Colon.

Entre Panama, sur la côte du Pacifique et Colon, sur l'Atlantique, l'isthme de Panama n'a que trente-cinq milles de largeur. Avec une escadre de chaque côté, aux deux extrémités du chemin de fer qui a été construit par des ingénieurs et le capital américains, les Etats-Unis auront le commandement absolu de l'isthme. Il y aura plus de mille officiers et marins à bord des navires de guerre; le "Panther" ou le "Yankee" peuvent, en outre, transporter à Colon un bataillon de quatre cents hommes qui tiendront libre la circulation du trafic sur la voie ferrée, tandis que par leurs canons les navires de guerre protègeront les villes de Panama et de Colon. Une zône considérable de la Colombie sera ainsi maintenue dans la paix d'un océan à l'autre et les travaux du Canal Panama pourront être commencés sans que la révolution n'y mette obstacle.

Le "Journal," de Boston, fait remarquer que toujours l'intervention américaine dans les régions en proie à la révolution a été bienfaisante. Panama, Colon et plusieurs autres villes du littoral de l'Amérique du Sud auraient, en effet, été effacées depuis longtemps de la carte géographique par les insurrections sanglantes qui ont si fréquemment éclaté chez elles sans l'imposante présence des navires de guerre des Etats-Unis. Il a été rarement nécessaire pour les commandants de nos croiseurs de faire des menaces. Le fait qu'ils étaient là, prêts à faire respecter le droit et la justice, était suffisant pour ramener au sentiment du devoir ceux qui s'en étaient écartés. Bien que ces peuples latins-américains se détestent entre eux, ils respectent le drapeau étoilé et honorent l'uniforme du soldat américain.

L'influence des Etats-Unis est d'autant plus grande sur les parties en conflit qu'elles la savent désintéressée, basée sur la plus stricte neutralité, dans l'intérêt de la paix et de l'humanité.

POURQUOI

Ne pas acheter votre peinture chez nous.

Nous garantissons

La peinture "Town and County" Harrison.

Elle vous épargnera de l'argent, vendue par

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET.

...Canadiens — J. Chouinard

L'insurrection colombienne, qui a fait couler tant de sang, semé la dévastation, détruit le commerce et l'industrie dans la plus prospère des républiques de l'isthme, ne se prolongera pas longtemps après que le Wisconsin et le Cincinnati auront jeter leurs lourdes ancres dans les baies qui, prochainement, seront les avant-postes de l'immense commerce dirigé sur le grand canal américain.

Les griefs des mineurs

Un récent abonné à L'Etoile nous écrit pour savoir quels sont les griefs des grévistes de Pennsylvanie. Les voici:

Les demandes des mineurs de charbon anthracite telles que présentées la première fois, le printemps dernier, pour l'arbitrage étaient les suivantes:

Que la journée consiste en 8 heures de travail avec les mêmes salaires qui sont actuellement payés pour 10 heures de travail.

Que les mineurs reçoivent une avance de 5 pour cent dans le prix du contrat actuellement payé par le charbon des mines.

Que le charbon soit pesé partout où cela est praticable; que 2,240 livres constituent une tonne, et que les hommes aient un représentant pour vérifier les pesanteurs.

Qu'une échelle de prix minimum pour les travailleurs à la journée dans les mines soit établie de la même manière que celle qui existe dans les mines de charbon bitumineux.

Que l'Union soit reconnue.

Morsure d'aspic

Dans un article sur la guerre du Transvaal qu'il vient de publier dans la "Nineteenth Century Review", de Londres, un Allemand retour du Transvaal, le baron de Maltzan, prétend que pour déclarer la guerre le président Kruger et ses conseillers se basèrent entièrement sur une intervention européenne et cherche à démontrer que M. Leyds trompa son gouvernement. L'auteur ajoute:

"Mais M. Leyds fut sciemment induit en erreur par certains diplomates plus fins que lui. Pour n'en citer qu'un, le ministre des affaires étrangères français promit l'appui de la France. Ce dernier crut que très probablement l'opinion publique en Allemagne obligerait le gouvernement à Berlin à intervenir en faveur des Boers.

"L'Angleterre et l'Allemagne une fois aux prises, la France aurait pu reculer, mais le gouvernement allemand fut trop habile pour se laisser prendre. Au mois d'octobre 1897, le président Kruger fut averti de la façon la plus catégorique que, sous aucun prétexte, l'Allemagne ne se laisserait entraîner dans une querelle entre l'Angleterre et le Transvaal et qu'il ne fallait pas ajouter foi aux déclarations fournies par M. Leyds à ce sujet."

Un ami de M. Leyds déclare toutefois que tout ce que raconte le baron de Maltzan au sujet du prétendu rôle de l'agent du Transvaal est absolument inexact. Il est faux qu'à aucun moment, soit avant la déclaration de guerre soit après, le représentant du gouvernement du Transvaal ait donné le moindre espoir d'une intervention des puissances. Au contraire, M.Leyds a insisté dans tous ses rapports sur le fait que les Boers ne devaient compter sur l'appui effectif de personne.

Les Oblats a New York

Nous lisons dans la "Patrie":

"Après avoir visité les principaux centres de la Nouvelle-Angleterre, le Rév. Père Lacombe, O.M.I., est revenu à Montréal. Il a eu une longue entrevue avec Mgr Farley, de New York, et le rév.M. Cotton, curé de St Etienne. Le résultat a été que les Pères Oblats établiront probablement une succursale à New York, dans un avenir prochain. Le rév. père Lacombe a l'espoir que ce projet va pleinement réussir.

"Le R. P. Constantineau, ancien recteur de l'Université d'Ottawa, que le Père Lacombe a rencontré à New York, s'est déclaré enchanté des bonnes dispositions dont est animé Mgr Farley à l'égard des établissements des Fères Oblats dans sa ville épiscopale.

"Le Père Lacombe se porte toujours bien et les longs voyages ne paraissent pas trop le fatiguer."

Ce trust des viandes

Le "Record Herald", de Chicago, publie:

"Le grand "combine" de la viande des Etats-Unis entrera en opération samedi, le 27 septembre, à moins qu'il ne survienne quelque changement imprévu dans les plans adoptés par tous ceux qui y sont intéressés.

"Les rapports concernant les conditions actuelles de cette vaste combinaison varient. Les détails les plus près de la vérité ont été fournis par un expert de Boston. D'après lui, le nouveau "combine" sera capitalisé au taux de vingt-cinq fois les recettes réalisées l'année dernière par chacune des compagnies intéressées. Par exemple, Cudahy et Cie, dont les recettes ont été de $820,000, ce qui porte leur part de capital à $21,000,000. Un dividende de 4 p. c. s'élèverait à $840,000.

"Sur la base de capitalisation, Armour et Cie, dont les profits, l'année dernière ont été d'environ $8,000,000, recevront pour leur part de capital $200,000,000; Swift et Cie recevront $50,000,000.

Les finances du Canada

L'Etat financier du Canada, pour les deux mois de juillet et août de l'exercice en cours accuse un surplus considérable d'après la "Gazette Officielle."

Les recettes ont été de $8,817,032 en 1901, contre $9,758,947 en 1902 et les dépenses à même le fond consolidé de $5,326,982 en 1901 et $5,554,115 en 1902.

Le revenu a augmenté de $91,885 et la dépense ordinaire de $191,133.

La dépense acompte du capital a été $765,515 contre $2,491,815 en 1901.

L'excédant dans nos finances est donc de $2,477,052.

Les recettes du Département du revenu de l'Intérieur pour le mois d'août ont été de $961,663 contre $934,277 en août 1901. Le revenu pour les spiritueux a été de $463,136 et $319,039 pour le tabac.

Un mangeur de Canadiens

Dans son article hebdomadaire publié dans l'édition d'hier, le correspondant lowellois du "Boston Herald" écrit ce qui suit:

"Si l'on tient compte des trous et des traverses de la rue Moody, depuis l'hôtel de ville jusqu'au pont, on est porté à croire que la population canadienne est facile à satisfaire quant à sa rue principale. C'est peut-être parce que cela lui rappelle les districts ruraux du cher vieux Canada."

Une malveillance stupide, doublée d'une ignorance crasse de ce qui concerne les Canadiens, a pu seule dicter ces paroles, et ce n'est pas la première fois que le même correspondant fait montre de ses sentiments à l'égard des Canadiens de Lowell. On s'étonne et on regrette que les colonnes du Herald, un journal si bien fait et généralement si bien inspiré, puissent servir de dépotoir dans lequel un scribe quelconque vient déverser sa bile. Certains individus sont ainsi faits qu'ils prennent plaisir à jeter l'injure à droite et à gauche ignorant les principes les plus élémentaires de la justice et du bon sens. Si le correspondant du Herald croit se faire de la popularité en écrivant des sottises comme celles que j'ai citées plus haut, grand bien lui fasse! Aucun homme sérieux ne lui enviera son sort, et aucun homme intelligent ne songera à l'imiter.

Les Canadiens de Lowell ne sont pas aussi faciles à satisfaire que le pense le grincheux correspondant. Ils subissent, avec le plus de patience possible, un état de choses auquel ils ne peuvent remédier. La condition de la rue Moody ne leur plaît pas, mais ils comprennent que leurs protestations ne seront pas écoutées, parce qu'ils ne jouissent pas de la part d'influence à laquelle ils ont droit.

Oh! s'il y avait parmi les résidents de la rue Moody deux ou trois de ces richards américains, ou soi-disant américains, qui passent leur vie à faire diminuer le montant de leurs taxes et à quêter des faveurs municipales, il en serait bien autrement. On va bien paver à nouveau le haut de la rue Merrimack, qui en a moins besoin que la rue Moody. Mais la majeure partie de la rue Moody est occupée par des Canadiens; on croit donc avoir le droit de ne pas s'en occuper.

Il n'en a pas toujours été ainsi, cependant. Grâce aux efforts d'un compatriote dévoué, M. Louis Lebrun, la rue Aiken, une rue bien "canadienne" celle-là, est devenue, sans contredit, une des plus belles rues de la ville. Aussi s'est-on empressé de retirer à M. Lebrun une part dans la direction de la chose publique. Mais la rue Moody aura son tour. Rira bien qui rira le dernier.

L'évocation du souvenir des "districts ruraux du cher vieux Canada" est d'un goût douteux, c'est le moins qu'on en puisse dire. Le correspondant du Herald connaît le Canada aussi bien qu'il connaît les sentiments et les aspirations des Canadiens de Lowell. C'est assez dire qu'il lui reste quelque chose à apprendre. Le "cher vieux Canada" fournirait un vaste champ d'étude au scribe lowellois. Et si, au lieu de dénigrer des gens qui le valent bien, il employait son réel talent d'écrivain à aider nos gens à obtenir ce à quoi ils ont des droits indéniables, il acquerrait des titres à notre reconnaissance. Par les écrits qu'il a publiés contre nous depuis quelque temps, il ne mérite guère que notre mépris.

E. VINCELETTE.

DEVINEZ! DEVINEZ!

Le 27 septempre, a 8 h. 30 p. m., le concours du piano se terminera et le meilleur devineur aura le piano. Pensez-y, un piano de $450 Gratis.

Voyez quelques uns de nos prix pour cette semaine

EPICERIES

De choix et de meilleure qualité à des prix 1-3 de moins que le petit epicier peut les vendre. Notre énorme commerce et la politique de gros vous garantissent la difference.

Farine "Golden Rose"—Fait un pain plus blanc, meilleur, plus léger et plus gros qu'avec la farine dont vous vous servez. Pour cette semaine seulement. Le baril $4.45; 1-2 lb $2.40 le sac 59c.

Meilleur beurre de crème du Vermont, délicieux et frais. Vous ne pouvez acheter de pareil à Lowell. Pleine pesée garantie. La livre coupée de la tinette 26c ou en boite de 5 lbs.

Très bon beurre de crème Elgin. Aussi bon et meilleur que celui dont vous vous servez. La livre 23c, coupé de la tinette ou en boites de 5 livres.

Œufs de choix, la douzaine 23c.

Marque spéciale "Cape," stock nouveau et frais, la doz 25c.

Thés de choix, marque "Golden Rose," toutes les sortes, valant 75c la lb. Notre prix la livre 35c. 3 livres pour $1 00.

Vrai Mocha et Java, "Golden Rose." Paquet 2 1-2 lbs 50c. La livre 20c.

Quelque chose à prendre

Meileur fromage de crème Herkimer, la lb 14c
Gingembre, Poivre noir, Clous No 1, Epices, la lb, boite, 20c; 1 4 lb 8c.
Poires Bartlett, boite 3 lbs. $1 00 la doz; 9c la boite
Pêche de choix, 3 lbs. $2 25 la caisse, $1.15 la doz; 10c la boite.
Saumon Rose d'Alaska, $1.15 la doz; 10c la boite
Sardines choisies "Bonne Bouche" $1 05 la doz; 9c la boite.
Savon à laver "Golden Rose, 5 morceaux 14c; 20 morceaux 49c.
Lait condensé Ginter, 10c la boite $1.15 la doz.
Cornichons ou Chow Chow; bouteille 1-2 gal. 25c.
Conserves assorties, tous les goûts, jarres 1 lb. 9c.
Extrait de Citron ou Vanilla, bouteille 4 oz, 19c.
Chocolat spécial Ginter, 1-2 lb, 16c. 1b. 29c.
Citrons de Messine 12c.
Butter Thins Kennedy, 9c pat.
Patates sucrés New Jersey, 12 lbs 25c.
Patates nouvelles Early Rose, minot 69c, peck 18c.
Morue Golden Rose, 4c le paqt.
Morue sans os, boite 3 lbs. 37c
Macaroni importé, paquet 1 lb 9c.
Gelée, pot de 5 lbs, 25c.

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston.

L'Exposition de St Jean

L'exposition provinciale agricole et industrielle de St Jean s'est ouverte lundi dernier.

Mardi, son honneur le lieutenant-gouverneur Jetté, l'hon. J. I. Tarte, ministre des travaux publics, l'hon. E. Bernier, ministre du revenu de l'intérienr, l'hon. Adélard Turgeon, ministre de l'agriculture, l'hon. M. Duffy, trésorier de la province et autres notabilités ont visité différents départements de l'agriculture, de l'industrie et des arts. A une heure, un superbe lunch fut servi au restaurant situé sur le terrain de l'exposition. A deux heures, des discours ont été prononcés sur l'estrade principale, par les orateurs distingués dont nous avons mentionné les noms plus haut.

Mercredi, près de 10,000 personnes ont visité ces grandes commices agricoles et industrielles. Au nombre des visiteurs, nous devons mentionner MM. N. T. Dussault, président de l'exposition de Sherbrooke, A. Ames, vice-président, L. H. Olivier, John Wiggett, F. Wilson et L. A. Bailey, directeurs. Ces messieurs ont été reçus par le président et les autres officiers de la compagnie d'exposition de St Jean, et s'accordent à dire qu'on ne saurait voir une plus belle exposition à aucun endroit du pays. Le bureau de direction de la compagnie d'exposition a fait admirablement les choses et les visiteurs sherbrookois en font les plus grands éloges et se déclarent enchantés de l'hospitalité dont ils ont été l'objet.

Rien ne manquait pour satisfaire les goûts de tout le monde. Des théâtres de tous genres, des curiosités de toutes sortes couvraient une partie du terrain. Le programme des attractions a été rempli d'une façon parfaite.

Le soir, les spectateurs étaient nombreux sur le terrain et on a répété le programme des attractions en y ajoutant quelques numéros d'un intérêt tout particulier. Des milliers de lampes électriques, disposées à produire les plus beaux effets de lumière, éclairaient les bâtisses et le terrain.—"Le Progrès de l'Est."

NOUVELLES DE SALEM

Salem, 15 — Il y a eu vers la fin de la semaine dernière une importante assemblée du club de Gardner. Plus de 300 personnes y assistaient. M. G. R. Janery, qui a ouvert l'assemblée, a fait un joli discours qui a été applaudi à outrance par toute l'assistance M. John Dow, de Danvers a fait un discours d'une heure et dimie qui a été écouté avec une religieuse attention. Dans ce magnifique discours, l'orateur distingué a fait ressortir toutes les qualités de M. Gardner, qui brigue actuellement le suffrage populaire pour la candidature démocratique au Congrès. Il a parlé avec éloquence des rasons qui mllitaient en faveur de sa nomination. Les orateurs suivants ont aussi parlé: MM. E. Tremblay, J. M. Bourque, Omer Tellier, John McDuff, Paul Michaud, Augustin Chouinard. M. Chouinard qui avait charge des rafraîchissements, a su se faire aimer de tous ceux qui y ont goûté.

—M. T. G. Croteau, agent de L'Etoile, qui était au milieu de nous la semaine dernière, y revendra encore cette semaine pour plusieurs jours. Vers jeudi ou vendredi il partira pour North Cambridge.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

A LOUER—Des logis de 2, 3, et 4 chambres, très propres. S'adresser à M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

TANTE SOLOME

ELLE CELEBRERA LE 10ième ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE, LE MOIS PROCHAIN

Sa grande popularité parmi les étrangers qui visitent Deer Isle

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me, 15 — Tante Salome Sellers, de Deer Isle, célèbrera, le mois prochain, le101ème anniversaire de sa naissance. Son voisin, Oncle Nathaniel, qui était son ami d'enfance, est décédé, il y a quelques mois à l'âge de 101 ans.

Mme Sellers est la grande favorite des nombreux étrangers qui vont passer la saison d'été dans l'île. Plusieurs d'entre eux lui écrivent de temps à autres, pendant l'hiver, de New York, de Boston et d'ailleurs. Elle est très adroite aux travaux de l'aiguille. Au cours de ces dernières années, elle a fait seize couvrepieds superbes.

La maison de tante Salomé est aussi antique que sa propriétaire. On y voit l'âtre auprès duquel aimaient à se grouper les anciens, durant les longues veillées de l'automne et de l'hiver, les candelabres, enfin tous ces vieux objets qui ornaient l'intérieur modeste des premiers habitants de ce pays.

Tante Salomé a la mémoire vivace. Elle parle de la guerre de 1812 comme si elle avait eu lieu l'année dernière.

DOULEURS. Les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, d'estomac ou d'abdomen, cessent dès l'application immédiate de l'**Emplâtre Impérial** à la belladone et capsicum. C'est le calmant sans égal. Se vend 25 cents, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EDOUARD VII EST RETABLI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15— Le roi Edouard et la reine Alexandra sont arrivés à leur château de Balmoral. Sa Majesté est parfaitement rétablie.

MORTE CHEZ UN DENTISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15 — Mlle Annie Richards, de New York, une jolie jeune fille de 18 ans, est morte ici dans le fauteuil d'un dentiste des effets d'un anesthésique qui lui avait été administré avant de lui arracher une dent.

CES DUCS AIMENT NOS FILLES

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I., 15—Dans les cercles de la société de Newport, l'on parle d'une alliance possible entre le grand duc Boris, cousin du tsar de Russie avec Miss May Goelet.

LE RAPID TRANSIT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — L'on a annoncé ce matin que le Rapid Transit est au 3-5 terminé. Les travaux sont commencés depuis deux ans et ont couté jusqu'à ce jour $21,000,000. Vingt-quatre personnes ont perdu la vie dans cette construction.

Les ingénieurs espèrent pouvoir inaugurer le tunelle, le jour de Noel 1903.

DRAME CONJUGAL

(Service spécial de L'Etoile)

Great Barrington, 15 — Mary Huber, mariée depuis sept semaines, qui a déserté le foyer conjugal et s'est envolée à New York avec A. C. Fearing, un chanteur de café concert de la métropole, a été tuée par son mari George Huber, hier à Monterey, situé à huit milles d'ici. Huber a été arrêté et sera traduit en cour aujourd'hui sous l'accusation de meurtre.

NOYES A LYNN

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 15 — Aumner P. Garney, 34 ans, domicilié au no 12 Chestnut St Court, et Miss Mary E. Hood, 23 ans, qui résidait dans sa famille au no 16 Newport Street, se sont noyés dans Sluice Pond, hier matin, en faisant une promenade en canot a voile. Personne n'a été témoin de l'accident.

ALLUSION DEPLAISANTE

Le Rév. Washburn met le président Roosevelt dans le malaise en prononçant hier un sermon

(Service spécial de "L'Etoile")

Oyster Bay, N. Y., 15—A la réquisition du président Roosevelt, le Rév. Henry H. Washburn, recteur de la Christ Episcopal Church, a fait un éloge funèbre de feu le président McKinley, hier. Le président et sa famille étaient au nombre des assistants. Dans la seconde partie de son sermon le prédicateur a attaqué la question des "trusts" avec une emphase qui a déplu à M. Roosevelt qui s'en est plaint amèrement après la cérémonie.

ACTION TEMERAIRE

Un homme de 50 ans se noie dans des circonstances étranges

(Service spécial de L'Etoile)

Gardner, Me, 15 — Au cours d'une promenade en chaloupe avec sa femme, hier, le surintendant de l'une des fabriques à papier d'ici, M. Albert Perfect, prit fantaisie d e faire le plongeon, disant qu'il pouvait nager aussi bien que quant il était jeune garçon. Il disparut sous la chaloupe et son cadavre n'a pas encore été retrouvé. Il était âgé de 50 ans.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloversville, N. Y., 15 — Patrick J. Higgins, de cette ville, s'est suicidé ce matin, en absorbant une dose d'acide carbolique. Son épouse lui survit ainsi que deux fils de cette ville, et un frère, Daniel, qui demeure à Haverhill, Mass.

UN DEBITEURS AIMABLES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15 — Le correspondant du "Times" à Paris dit que le marquis de Castellane ayant refusé de payer ses contributions, ses biens ont été saisis. Le marquis a offert du champagne aux huissiers qui ont effectué la saisie, comme pour montrer qu'il considérait l'affaire comme une farce.

LA GREVE EST FINIE

Les tisseurs d'Olneyville capitulent mais à une condition importante

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 15—Les tisseurs d'Olneyville, ont décidé de retourner à l'ouvrage pourvu qu'on ne leur donne qu'un seul métier. Le manque de fonds les empêche de continuer plus longtemps la lutte. Les ouvriers ont promis de supporter tous les tisseurs qui quitteront les fabriques où ils seront forcés de mettre deux métiers en opérations pour les tissus de fantaisie.

ACCOMMODATION DES CLIENTS ET DU PUBLIC. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack tient, au service de toute personne, des timbres-poste. Elle échange l'argent pour son chèque de banque ou pour argent canadien. Elle offre aussi, gratuitement, l'usage de son téléphone et de son (directory) almanach des adresses.

CONVENTION DES INGENIEURS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — L'association internationale des ingénieurs s'assemblera ici demain. Tous les Etats de l'union seront représentés. Des délégués viendront d'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Australie, du Canada et autres pays. Les quartiers généraux de la convention seront au Murray Hill Hotel, mais les séances auront lieu au grand Central Palace. La convention durera quatre jours.

LA REINE DE BELGIQUE EST MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15—Le roi Lopold a quitté Paris aujourd'hui, à cause du mauvais état de santé de la reine Marie-Henriette, qui souffre depuis quelque temps d'une maladie de coeur.

PHOTOGRAPHIE. Grand choix, au plus bas prix, de tous les ustensiles nécessaires pour la photographie d'artiste ou d'amateur: Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, etc., à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TOURNOI DE BOXE

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 15 —Tommy Ryan, de Kansas City, et Kid Carter, de Brooklyn, doivent se mesurer ce soir à Fort Erie pour le titre de champion middleweight du monde. L'enjeu est de $5,000 en 20 rondes.

UN JOYAU EXTRAORDINAIRE

Il sera présenté à Léon XIII par le comte de Caserta

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15 Le comte de Caserta a ouvert une souscription afin d'acheter pour le pape le joyau le plus extraordinaire du monde, une topaze brésilienne, pesant 28,000 grains de Troy et sur laquelle la "scène" est gravée par Andrea Carriello, célèbre sculpteur italien. Carriello a pris dix ans pour exécuter ce travail artistique de miniatures et a employé à cette fin pour $75,000 de poussière de diamant.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le suicidé Boucher. — Elle voulait se pendre. — Une visite de malheur. — Agréable surprise. — Le base ball à Canobie Lake. — Une balle dans le cou. — Trucs d'Italiens. — Petit feu. — Nouveaux votants. — Le bureau d'hygiène s'assemble

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 15 — Alfred Boucher, qui s'est suicidé samedi avant-midi en se flambant la cervelle avec un revolver qu'il était à acheter, faisait autrefois partie de la compagnie C. Il laisse une femme et un enfant.

May Connors, qui avait été arrêtée vendredi dernier pour ivrognerie, a attenté à ses jours dans le courant de la nuit de vendredi à samedi. Elle s'était passé un morceau de galon autour du cou et elle se disposait à attacher l'autre bout aux barreaux de sa cellule quand elle fut découverte par le concierge qui faisait sa tournée. Après une bousculade, le concierge réussit à lui enlever ce galon, après quoi Mary s'endormit.

Adam Labanky, de Keysport, N. J., est arrivé ici samedi pour identifier son épouse qu s'état enfui avec un nommé Anthoney Ketasky. Plus tard il rencontrait William Pigodo qu'il accusait de vol et faisait arrêter par la police. Pigodo lui aurait volé un montre et une chaîne de $60 et $13 en argent, au commencement du mois dernier.

M. Alfred Dugrenier, le contracteur menuisier bien connu de cette ville, était l'objet, samedi soir, d'une joyeuse surprise de la part de ses amis, qui lui ont présenté une montre en or et plusieurs autres objets de valeur. La présentation a eu lieu à sa résidence, 183 rue Spruce.

Il est question d'avoir des joûtes de base ball le dimanche à Canobie Lake. On y a construit un vaste enclos, où l'on a l'intention de faire rencontrer les clubs. Les Lawrence et les Haverhill devaient y jouer hier, mais le terran ne le permettait pas et la partie a été remise à dimanche prochain. On dit que l'an prochain le club de Dover sera transféré à Salem, N. H., et que les parties se joueront à Canobie Lake.

Au cours d'une querelle dans une chambre au no 388 rue Common, samedi soir, Jerry Donahue a reçu une balle dans le cou. Cette balle a été tirée par un Italien.

Deux Italiens ont pognardé Charles Ftzpatrick et Joseph Corcoran, samedi soir, à l'angle des rues Newbury et Essex et ont réussi à s'échapper. Les blessés ont été transportés à l'hôpital général.

Hier après-midi les pompiers du posposte no 5 étaient mandés par téléphone pour éteindre un commencement d'incendie dans la cour du Boston & Lowell.

Les régistrateurs des votants ont ajouté 588 nouveaux noms samedi sur les listes électorales.

Il y aura ce soir assemblée régulière du bureau d'hygiène. Plusieurs questions importantes seront discutées.

EAUX MINERALES. Toutes les eaux minérales, du pays ou importées: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry, Lythia, Hunyadi Janos, etc., sont en vente à des prix défiant toute concurrence, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN ANGLETERRE

Des élections générales auraient lieu avant la Noel

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 15 — Lord Londonderry a déclaré récemment qu'une dissolution du cabinet pouvait se produire d'un moment à l'autre, ce qui fait dire que des élections générales sont possibles avant la Noel. Le bill de l'éducation a eu un effet déprimant sur le loyalisme des partisans du ministère et l'on s'attend à ce que la prochaine session du parlemenet soit très mouvementée.

HOPITAL DETRUIT

(Service spécial de L'Etoile)

Plymouth, 15 — Le feu a éclaté au Jordan Hospital, hier matin; la veille, l'aile nord en avait été réduite en cendres. L'incendie d'hier s'est déclaré dans la partie sud-ouest du batiment détruit.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Quatre candidats au poste de gouverneur du New Hampshire à la convention républicaine

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, 15 — Il y a beaucoup d'excitation dans les cercles politiques au sujet de la candidature probable du général Gale, d'Exeter et de celle de Nahum J. Batchelder, de East Andover, comme candidats au poste de gouverneur. On dit que le Dr Charles S. Collins, de Nashua, et le général Charles H. Burns, de Wilton, seront aussi sur les rangs à la convention républicaine de l'Etat.

CONFERENCES BOERS

Reitz, Botha, Dewet et Delarey seront sous peu aux Etats-Unis

(Service spécial de "L'Etoile")

Amsterdam, 15 — L'ex-président d'Etat W. F. Reitz, du Transvaal, partira pour New York, le 25 du mois courant à bord du Statendam. Il donnera des conférences aux Etats-Unis. Il sera suivi des généraux Botha, Dewet et Delarey.

Reitz fera la plus grande partie des conférences, vu que les généraux ne parlent pas couramment l'anglais. Ceux-ci accompagneront le conférencier et donneront audience aux assistants.

LE CAMPANILE DE VENISE

(Service spécial de L'Etoile)

Venise, 15 — La première pierre du nouveau campanile sera posée le 22 avril 1803, et les autorités préparent de grandes cérémonies pour la circonstance. Dans un mois tous les débris auront été déblayés. A présent, la cour du palais des doges est entièrement occupée par des fragments de statues et de bas-reliefs, qui ont été recueillis dans les ruines. Quelques-uns seront employés dans la reconstruction du campanile, tandis que d'autres sont destinés à figurer dans un musée qui sera établi dans la Loggia Sansovino.

UNE LEVEE DE BALAIS

Les femmes d'Utica nettoient les rues de la ville à la honte de la municipalité

(Service spécial de L'Etoile)

Lagrange (Indiana), 15 — Les femmes d'Utica, fatiguées d'attendre que la municipalité de cette ville ait mis ses promesses à exécution au sujet de la voirie, se sont dernièrement réunies, sous la présidence de Mme Léon Merrell, et dès le lendemain de ce meeting, imitant en cela l'exemple donné récemment par les femmes d'un quartier de Paterson (New Jersey) qui, elles aussi, avaient eu à se plaindre du mauvais entretien des rues de leur ville, armées de balais, de pelles et de brouettes, elles ont fait en quelques heures l'ouvrage que la municipalité n'aurait peut-être fait faire que dans quelques mois.

Les rues d'Utica sont en ce moment d'une merveilleuse propreté et les femmes de cette ville ont été même jusqu'à nettoyer les trottoirs qui avaient été envahis par les herbes et à réparer ceux qui avaient été défoncés par les pluies tombes récemment.

MORT ACCIDENTELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Wilton, N. H., 15 — Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Eugène Rollins, de Three Rivers, Mass., qui a été tué, samedi soir, au Wilton Hotel par le policeman Thomas Cooley, le revolver de ce dernier s'étant embarrassé dans une chaise et s'étant déchargé de lui-même.

J. WILFRID BLONDIN

Sa cause serait probablement plaidée cet automne

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 15 — La cause de J. Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme et actuellement interné à la prison de Boston, se plaidera probablement cet automne.

Samedi matin, M. Dunham, membre de la police de l'Etat, a averti les autorités de cette ville d'avoir à envoyer Mlle Casey de la rue Chestnut à Boston, afin d'identifier du linge ayant appartenu à Mme Blondin. Mlle Casey, on le sait, est la nièce de la femme, dont on a trouvé le cadavre à Chelmsford, et qui a été reconnue être la femme de Blondin. Mlle Casey s'est rendue à Boston samedi après-midi et a été questionnée par l'officier Dunham.

HYGIENE DE LA BOUCHE. La **Poudre à dents Impériale** est incomparable pour nettoyer, polir, blanchir et désinfecter les dents. Elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25 cents la grande bouteille de 3 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HERBAGES FRAIS, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales, le tout choisi avec le plus grand soin et de toute première qualité, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

REPOSEZ-VOUS A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

COUR DE POLICE

Le juge Hadley forcé encore d'envisager et de condamner une foule d'ivrognes

Comme d'habitude les lundis matins, Son Honneur le juge Hadley avait ce matin à faire face à une longue filée d'accusés tous arrêtés pour ivrognerie, soit samedi soir, soit le jour du Seigneur qu'ils ont manqué pour une fois, pour plusieurs fois peut-être, de célébrer dignement.

Le magistrat a suivi lui aussi sa ligne de conduite ordinaire et a administré les sentences suivant le degré de criminalité des inculpés.

Sont condamnés à $2: William Belliskey, Alexander Crofts, Stanley Smith, George L. Dean, oseph E. Farrell, Richard J. Barry, Mary Howe, Martin Bathy, Charles H. O'Dell, John Cannon, William Ryan, Stanley Zerckes, James Connerton et Thomas Connors.

Herry Adams fut aussi appelé, mais M. Welch dit qu'il était à la ferme municipale où il cuve le vin qu'il a pris de trop samedi soir.

Sont condamnés à $6: William M. Pendergast et William Fallon.

oJhn Riney paie $3. John Conway, arrêté hier à Dracut, pour ivrognerie, dit venir de Maynard. Le juge lui annonce qu'à moins qu'il déroule un billet de $5 de sa liasse et la dépose entre les mains du greffier, il l'enverra loger ailleurs que sous le toit paternel.

Paient $5 pour avoir profané le jour du Seigneur, Albert Anderson, Annie McKeon et James McKeon.

John L. Currier, qui était déjà sous le coup d'une condamnation (suspendue) à la prison, est défendu par M. Peter A. Fay qui réussit à faire prolonger la suspension pour un mois.

Robert Porter réussit aussi à faire suspendre sa sentence.

POUCE LACERE

William McNamara, un jeune garçon demeurant sur la rue Gorham et employé aux manufactures Middlesex, s'est fait prendre la main gauche dans une machine à carder, samedi, et a eu le pouce horriblement lacéré. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des corporations.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

NORMANDIN — Marie-Louisa Aldéa Normandin, enfant de M. Alfred et de dame Caroline Normandin, est décédée à la résidence de ses parents, 175 Hall, à l'âge de quatre mois et 25 jours. Ses funérailles ont eu lieu samedi après-midi à 3 h. 30.

MORISSETTE — Léo Mormisdas Morissette, enfant de M. Gédéon et de dame Victorine Morissette, est décédé her à la résdence de ses parents, 6 Régina place, à l'âge de un an et six mois. Ses funérailles ont eu lieu à 1h. cette après-midi.

BISSON — Joseph Napoléon Bisson, enfant de M. et Mme John Bisson est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 588 Merrimack, à l'âge de huit ans.

(A. Archambault, entrepreneur.)

DEZIEL—Alice Déziel, enfant de M. Oscar et de dame Obéline Déziel, est décédée à la résidence de ses parents, 81 Ford, à l'âge de un jour.

ENO—Lucienne Eno, enfant de M. Pierre et de dame Albina Eno, est décédée hier à la résidence de ses parents, 100 Fourth Avenue, à l'âge de neuf mois et 24 jours.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures.

$1000 POUR $10

Et en bon argent. L'autre jour j'ai payé plus de $1000 à un homme pour une police d'assurance que j'avais écrite pour $10 en mai dernier. Faites assurer vos maisons, granges et leur contenu par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Lowell Opera House

UNE SEMAINE Commençant lundi, 15 Sept.

FRANKIE CARPENTER

Supportée par

JERE GRADY

Dans le Répertoire suivant:

Lundi soir .... Shelter Bay
Mardi soir .... A Barel of Money
Mardi matinee .... Myrtle Ferns
Mercredi soir .... From Rags to Riches
Mercredi matinee .... Shelter Bay
Jeudi soir .... Conn. the Shaughraun
Jeudi matinee .... A Barel of Money
Vendredi soir .... A Romance of Vermont
Vendredi matinee .... From Rags to Riches
Samedi soir .... A Brave Girl
Samedi matinee .... Fire Fly

PRIX— Matinee 10c, 20c
Soir 10c, 20c, 30c

Le rideau se leve a 8 hrs precises le soir et a 2 hrs les matinees.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

Looping the Loop

Tout ce qu'on en dit: La plus grande des nouvelles farces.

Matinées mardi et mercredi,

JEUDI

Harry Morris

Trois soirs et deux matinées.

People's Theatre,

261 RUE DUTTON.

Semaine du 15 Septembre

RAYMOND & SARTORIA
Femmes athletes, Escrime, Boxe, Clubs.
LES RAPIERS
Chant, Danses. Ces gens sont engages de nouveau sur demande. Travestissement entier
MAY LAWRENCE—soubrette,
EATON & JACKSON — Comediens
Maitre John Desmond—Merveille physique
Levee de poids pesants et exhibition de punching bag.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

AUX INTERESSES

M. E. K. Foster, de Boston a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Mgr Racicot, P. A., V. G., administrateur du diocèse de Montréal, a fait les nominations suivantes:

M. l'abbé M. Roux, vicaire à St-Joseph, rue Richmond, en remplacement de M. l'abbé L. N. Dubuc nommé à la cure de Ste Hélène.

M. l'abbé T. Beaudry, vicaire à St Joseph.

M. l'abbé Z. Thérien, vicaire à St Eusèbe.

M. l'abbé E. Guilbault, vicaire à St Roch de l'Achigan.

M. l'abbé J. R. Lamoureux, vicaire à St Vincent de Paul de Montréal.

M. l'abbé J. U. Dupuis, vicaire à St Louis de France.

M. l'abbé H. Paré, vicaire à St André d'Argenteuil.

M. l'abbé H. Perreault, vicaire à Berthier.

M. l'abbé J. E. Belair, vicaire à Chambly.

M. l'abbé A. Duplessis, vicaire à Verchères.

M. l'abbé A. Martin, vicaire au Sacré-Coeur.

M. l'abbé J. F. X. Lafrance, vicaire à St Esprit.

M. l'abbé A. Lapanle, vicaire à la ville St Paul.

M. l'abbé A. Ouellette, vicaire à St Michel de Napierville.

M. l'abbé H. Magnan, vicaire à Hochelaga.

M. l'abbé M. Pellerent, vicaire à St Henri.

M. l'abbé J. A. Lefebvre, vicaire à St Jean.

OTTAWA

— M. et Mme A. J. Eddy, de Chicago, sont passés à Ottawa, après une course en automobile à travers les principales villes de la province d'Ontario. Ces Américains ont visité les principales places d'intérêt de la Capitale et sont repartis pour Montréal. Depuis leur départ de Chicago ils ont voyagé dans un automobile français pesant deux mille cinq cents livres. Ils ont fait leur entrée au Canada à Sarnia, jeudi de la semaine dernière et depuis ils ont traversé London, Hamilton, Toronto, Cobourg, Kingston à Ottawa. D'ici M. et Mme Eddy iront à Montréal et probablement jusqu'à Québec. M. Eddy est émerveillé du panorama qu'il admire depuis son entrée sur le territoire canadien. C'est le deuxième voyage que les visiteurs font au Canada. Ils ont visité l'année dernière une partie d'Ontario. Ils font les plus grands éloges de nos chemins. L'automobile qui transporte les voyageurs a une capacité de vitesse de quarante milles à l'heure mais ils ne voyagent qu'à une vitesse de dix-huit milles à l'heure y compris les arrêts pour les rencontres de chevaux.

"Dans notre voyage de l'année dernière, dit M. Eddy, qui couvrit plus de deux mille milles en longueur, il n'est arrivé que deux fois que notre véhicule ait effrayé des chevaux et cette année nous n'avons encore aucun accident à déplorer."

M. Eddy est écrivain à ses heures et il vient justement de faire publier à Philadelphie un récit de ses aventures de voyage en automobile. Ce livre a pour titre "2,000 milles en automobile." M. et Mme Eddy ne sont acompagnés que d'un seul homme, un chauffeur, qui est un expert et qui porte toute son attention sur sa machine.

STE THERESE DE BLAINVILLE

— M. Maximien Leguerrier, de Ste Thérèse de Blainville, employé à l'Imperial Oil Co. et frère de notre surintendant de l'incinérateur, vient de subir une rude épreuve. Pendant qu'il était absent, le feu s'est déclaré, jeudi de la semaine dernière, vers 4.30 heures p.m. dans ses bâtiments à Ste Thérèse et tous ont été détruits. Ces constructions avaient cent pieds de long. Sa maison sur la Grande rue a aussi été endommagée. Le feu a aussi été endommagée. Ses pertes s'élèvent à $1,500 environ. Le feu a aussi atteint le magasin de M. Nazaire Dubois, marchand, et a causé des dégâts pour une couple de cents dollars. Il n'y avait que peu d'assurance. L'incendie a pris naissance dans l'écurie, on ne sait trop comment.

JOLIETTE

— La Cour Criminelle s'ouvrira à Joliette, le 15 septembre prochain. Les grands jurés n'ont pas été assignés depuis bientôt quatre ans. Ce seul fait est un bel éloge de la moralité de la population de notre district. M. l'avocat Dugas sera l'avocat de la Couronne.

—Enfin! la date du dévoilement de la statue de l'honorable Barthélemy Joliette vient d'être définitivement fixée par les membres du comité, qui a eu le mérite de mener cette oeuvre à bonne fin. C'est le 30 septembre que la ville de Joliette rendra hommage à son illustre fondateur et déjà l'on se prépare à faire de ce grand jour le plus beau et le plus mémorable des annales de la ville de Joliette.

SHERBROOKE

— Un pénible accident a jeté dans le deuil la famille P. Cyr, d'Eastman. Son jeune enfant, âgé de 4 ans, s'est noyé dans de tristes circonstances. L'enfant s'était penché sur un tonneau servant de réservoir à une source, quand il perdit l'équilibre et tomba la tête la première dans l'eau. Le pauvre petit fut aperçu par un passant et apporté à sa mère au désespoir.

— La banque des Cantons de l'Est, dans le but d'encourager l'instruction, a décidé de donner des médailles aux élèves qui obtiendront le plus de succès dans les académies de Sutton, Knowlton, Waterloo, Granby, Sherbrooke, Lennoxville, Richmond, Danville, Coaticook, Conwansville et Bedford. Une médaille en or sera donnée en outre, à l'élève le plus méritant de ces onze académies. C'est un excellent moyen de stimuler le travail entre les élèves de ces diverses académies.

ARTHABASKA

—Les hauteurs de nos cantons sont dans une grande excitation au sujet de la chasse au chevreuil, et la seule chose qu'ils regrettent, c'est qu'ils n'aient la permission de n'en tuer que trois? Déjà quelques-uns ont abattu le nombre limité, et ils se voient dans l'obligation d'abandonner ce plaisir qu'ils aiment tant.

— On aperçoit de temps en temps des orignaux. A Arthabaskaville, on revit il y a quelque temps, celui qui causa tant d'émoi parmi les amateurs du village, et qu'on chassa en vain.

VILLAGE DES AULNAIES

— Un accident bien pénible est arrivé dans notre paroisse. Un jeune homme du nom d'Emile Pelletier, âgé de quinze ans, fils de M. Auguste Pelletier, de New Bedford, Mass, en promenade chez son parent, le capitaine Esdras Lebel, s'amusait avec une faux, avec un compagnon de son âge. Par accident, celui-ci lui envoya la pointe de sa faux dans la cuisse, lui coupant un gros vaisseau sanguin.

Le médecin, appelé immédiatement, fit tout son possible pour sauver le jeune homme, mais tout fut inutile. Il est mort d'hémorhagie en très peu de temps.

ROBERVAL, LAC ST JEAN

— La récolte des bluets au lac St-Jean est extraordinaire, cette année, M. L. E. Otis, un marchand de Roberval en a acheté, à lui seul, pour $10,000, qu'il a exportés ensuite et vendus avec profit. Plusieurs cultivateurs ont réalisé de trois cents à quatre cents piastres avec leur récolte de bluets.

ST FELICIEN

— A la saumonerie de la Rivière aux Saumons, près du moulin de M. Frs. Bernard, M. Alf. Drolet s'occupe activement du frai du saumon. Sur une magnifique petite île en cet endroit, il a amélioré et agrandi le réservoir installé l'année dernière pour recevoir ce poisson. Il en a, paraît-il, au delà de 800 de captifs dans ce réservoir. C'est très intéressant à voir. Les oeufs du saumon sont recueillis et envoyés à la Grande-Bretagne ou à Tadousac pour les faire éclore. Quand les petits poissons sont assez vigoureux, ils sont envoyés dans les rivières. On a constaté le printemps dernier, que cela avait fait du bien, car les pêcheurs à la ligne sur le Lac St-Jean et dans la rivière Ashuapmouchouan, ici, ont capturé plus de saumons que d'habitude.

— Le révérend M. M. P. Hudon a fait l'acquisition de deux îles de M. J. H. Cummings, dans la rivière Ashuapmouchouan, un peu en bas de l'église de St Félicien. C'est un endroit magnifique qui offrira beaucoup d'attrait lorsqu'il sera amélioré.

CORDES DE VIOLON, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires concernant ces instruments. Voir aussi le comptoir de coutellerie fine: Rasoirs, couteaux, ciseaux, canifs, etc., chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CA ET LA

Dans 100 livres de pain frais, il y a 37 livres d'eau.

* * *

Une locomotive se compose de 5,416 morceaux.

* * * *

La Hollande est le seul pays qui admette le café en franchise.

* * * *

Sur 1,630 îles de l'Océan Indien, 370 seulement sont habitées.

* * * *

Sur 1,000 Russes, 13 personnes sont nobles, 9 ministres de la religion et 53 militaires.

* * *

C'est en 1770 qu'on a commencé à se servir du caoutchouc pour effacer les marques du plomb.

* * * *

Le mugissement d'un lion s'entend beaucoup plus au loin que celui de n'importe quel autre animal.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes et au détail. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche, encres noires et de couleur, crayons et tous articles d'école. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

SUDATION DES PIEDS. Cette affection si désagréable, ne résiste pas à la poudre pédicure Impériale. Elle est souveraine contre la transpiration même excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. La sueur est absorbée, l'irritation calmée, et toute odeur désagréable disparaît. Se vend en bouteille de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE W st 12e St., New York.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.
12 rue John, 12.

Habits d'automne pour dames

Pratiquement nouveaux en style autant qu'en matériel. Nous présentons notre première exhibition de chics habits tailleurs faits d'aprés les dernières modes.

483

$8.75 Quelques habits à liquider à ce prix. Faits en cheviotte et home pun, jolis styles et ce qu'il faut pour l'automne.

Nouvelles Jupes
A $3.98 et $4.98. Dix nouveaux styles à ces prix.
Noires et en couleurs

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la p'upart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX. 25 cts la bouteille.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pneux
Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.
F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market. Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Des jeunes gens qui desirent apprendre a lire et a ecrire l'anglais. S'adresser a Alphee Proteau, 98 rue Hall. 20 s

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant bien le francais et sachant coudre pour travailler une demi journee par semaine dans une famille privee, S'adresser au No. 70 rue Fairmount. 16 s

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanante. S'adresser au No 314 rue Merrimack 17 S

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Eign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour ouvrage leger dans une petite famille. Une jeune fille pourrait se faire un bon chez soi. S'adresser a C P., au bureau de L'ETOILE. 13 S

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—A bas prix une voiture de laitier en bonne condition. S'adresser a F. B. Hill & Co., 350 rue Middlesex. 20 s

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association. 36 Edifice Donovan, Lowell; 4 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LE PASSE-TEMPS — Cette nouvelle salle de billard et pool est maintenant ouverte. Vous y etes cordialement invites. — Lavigne & Duquette, 520 rue Merrimack. 20 s

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a m.; 12.05 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4 25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00 *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

LISEZ L'ETOILE

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 60.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

M. Lemarchand, on s'en souvient avait vivement regretté le départ du cadet des Plessis, parce que, loin de lui, il ne savait ni ce que faisait le comte ni ce qu'il pouvait encore manigancer contre les siens.

Et il s'était sérieusement demandé comment il pourrait le reprendre sans que sa démarche donnât à Gratien barre sur lui.

Les paroles d'Horace allaient donc tout à fait au-devant de son plus intime désir. Néanmoins, il ne laissa rien paraître de sa satisfaction, et ce fut même la voix un peu brusque qu'il dit:

—Il est de fait que vous vous êtes singulièrement conduit à mon égard, monsieur de Plessis, et que je suis encore à comprendre les motifs qui vous ont fait agir comme vous l'avez fait dans notre dernière entrevue.

Gratien balbutia:

— Le découragement... perdu votre confiance... blessé jusqu'à l'âme....

Aux premiers mots, Reine-Marie avait relevé la tête et, lentement, elle s'était rapprochée de son grand-père.

— Bon papa, dit-elle en interrompant Gratien, oublie ses torts, s'il en a eu. C'est si beau l'union en famille.

— Alors, que veux-tu, fillette?

— Que tu rendes à Gratien sa situation chez toi.

— A ton père, à toi, que puis-je refuser?

Elle lui entoura le cou de ses bras.

— Merci, dit-elle tout haut, tu es bon!

Les lèvres de Jacques Lemarchand étaient toutes décolorées. Très bas, tout à fait dans son oreille, Reine-Marie murmura:

— C'est bien. Il le fallait!

La porte du salon s'ouvrit à deux battants et un domestique vint dire le traditionnel:

— Madame la marquise est servie.

Violette déposa son fils dans les bras de Pauline qui était entrée sur le pas du valet de chambre, et elle se dirigea vers la salle à manger, appuyée sur M. Lemarchand.

André, de son côté, s'était approché de Reine-Marie, mais la jeune fille ne parut pas le voir et prit le bras de Gratien.

Le jeune duc pâlit un peu, mais cette petite déception ne parut pas durer, et fut vite emportée dans l'atmosphère de cordialité et même de bonheur dont fut entouré ce premier repas de famille. Dès que le café fut pris, M. Lemarchand se leva et dit:

— Reinette, mon trésor, il faut que tu donnes à ton vieux grand-père tout cet après-midi, veux-tu?

Et se tournant vers Horace:

— Permettez-vous que je vous la prenne, mon fils? dit-il.

— Mais je n'ai pas de permission à vous donner, répondit aussitôt le marquis, car elle est à vous autant qu'à moi.

— Alors, va vite mettre ton chapeau. André aura la bonté de faire la besogne tout seul à Saint-Denis. N'est-ce pas mon petit?

— A coup sûr, monsieur, répondit le jeune duc, en apparence complaisant, mais au fond un peu contrarié néanmoins de ne passer le premier après-midi avec Violette, mais surtout avec Reine-Marie.

— Veux-tu me permettre de t'accompagner? demanda Gratien auquel pendant tout le repas André n'avait pas parlé.

Le jeune directeur, très froid, dit:

— Je n'ai pas voix à ce chapitre-là. Adresse-toi à qui de droit.

M. Lemarchand, qui les avait minutieusement observés tous les deux depuis qu'ils étaient ensemble, se dit devant l'âpreté du ton d'André, toujours si doux:

— Décidément, il y a quelque chose! Mais quoi?

Gratien, profondément incliné devant lui, murmurait en même temps:

— Vous plaît-il, monsieur, que je rentre aujourd'hui même dans mon service?

Ce fut encore Reine-Marie qui répondit:

— Mais certainement! Bon papa veut tout ce qui est bon et raisonnable. Va, Gratien, va. Je me porte garant de toi. Tu ne me feras pas mentir, j'espère?

Elle était d'autant plus gracieuse en prononçant ces paroles, qu'André venait de s'éloigner avec Violette.

Le comte fut tellement ébloui par le regard tendre et doux qu'elle laissait tomber sur lui, qu'il chancela. Et ce fut la voix à peine distincte qu'il murmura:

— Oh! oui. Tout ce que tu voudras, tu peux y compter!

Reine-Marie jeta un rapide coup d'oeil à son grand-père. Puis, sans un mot, elle disparut, afin d'aller s'apprêter pour sortir, ainsi qu'il le demandait.

Ce commencement d'hiver était de toute beauté. Devant la magnificence de la journée et la douceur extrême de la température, M. Lemarchand avait dit à son cocher le matin:

—Vous viendrez me chercher à deux heures avec la victoria.

Naturellement il fut obéi. Et quoique la journée ne fut pas avancée, et que le trajet fut relativement court de l'avenue de Messine chez lui, il rencontra pas mal de monde de connaissance.

Chacun se retournait avec une expression admirative, non équivoque; et l'on oubliait presque de saluer, en voyant cette jolie fille à ses côtés avec sa jaquette de loutre, moulant ses formes divines et faisant ressortir ses grands beaux yeux clairs, lumineux comme des étoiles, son fin visage où se retrouvaient à la fois la finesse de son grand-père et la distinction exquise de Violette. Et lui, très fier de sa Reinette, sentait un bonheur immense et pur lui remplir l'âme, tandis que sa peine s'atténuait, et que la violente angoisse éprouvée quelques heures auparavant disparaissait un peu également.

Au détour d'une rue, on se trouva au milieu d'un embarras de voitures, et Jacques entendit distinctement demander:

— Quelle est cette jeune fille si remarquablement belle? C'est la plus jolie femme de Paris, savez-vous?

Et un autre répondit:

— Il n'y a pas de doute à cet égard. Mais, parbleu! elle est assise à côté de M. Lemarchand, le richissime verrier. C'est à coup sûr sa petite-fille, Mlle de Plesis Saint-Luc, car elle lui ressemble absolument.

La voiture repartit. Reine-Marie rougit un peu, tandis que M. Lemarchand se retournait, et saluait en souriant ceux qui venaient de parler ainsi.

Enfin on arriva chez le riche industriel. Il fit entrer Reine-Marie dans son cabinet particulier, celui dont les portières et les tentures étaient si épaisses que nulle parole s'y prononçant ne pouvait être entendue. Et après avoir débarrassé sa petite-fille de sa jaquette et de sa toque, il lui dit:

— Maintenant nous sommes à l'abri de toute indiscrétion; parle, je t'écoute.

— Oui, dit Reine-Marie, mais à une condition.

— Laquelle?

— Que s'il y a des choses que je juge nécessaire de te cacher encore, tu n'insisteras pas pour me les faire dire.

— Tu n'a donc pas confiance en moi?

—Ça ne fait rien. Et puis, il y a encore autre chose.

— Quoi donc?

—Il faut que tu fasses appel a tout ton calme et à toute ta volonté pour ne pas souffrir des souvenirs évoqués.

M. Lemarchand tressaillit.

—Oh! cela, dit-il, je ne veux pas le promettre.

Plus bas, il ajouta:

— Est-ce qu'on peut surmonter et diriger à sa guise certaines impressions?

Reine-Marie, très ferme, répondit aussitôt:

— Oui, on le peut, quand on est Jacques Lemarchand.

Et, s'approchant tout près de son grand-père, elle ajouta, les lèvres serrées et la parole sifflante:

— Tu ne veux donc pas la venger?

— Ah! Dieu, si! s'écria-t-il. Et rien ne me coûtera pour cela. Mais est-ce possible? Est-ce que depuis qu'elle est morte, cette idée m'a quitté un seul instant? Est-ce que je n'ai pas fait des miracles d'énergie pour arriver à découvrir celui qui nous l'a assassinée? J'ai cherché... J'ai pensé... J'ai combiné.... J'ai souffert surtout. Servian m'avait dit:

"—Si vous vous conduisez de telle et telle manière, si vous supportez la présence de certaine personne autour de vous, à coup sûr vous arriverez à un résultat."

— La présence de Gratien, n'est-ce pas? demanda la jeune fille, plus bas qu'un souffle.

— Oui, lui! le misérable! le maudit! Ah! m'a-t-il torturé et martyrisé, et fait saigner le coeur! Malgré les apparences, malgré un alibi incontestable, je le voyais sans cesse couvert du sang de ta mère, ma fille. Et je devais quand même le garder auprès de moi, entendre le son de sa voix, écouter ses protestations et ses compliments. Ai-je souffert! Ai-je souffert! Sans toi, ma Reine-Marie, sans l'objectif également que je m'étais proposé, je fusse devenu fou! Pauvre petite! Où Jacques Lemarchand a échoué, avec sa volonté, son énergie, après les efforts de géant qu'il a déployés, tu veux réussir, toi?

Reine-Marie ne l'avait pas interrompu. Jacques leva les yeux, étonné de son silence, et la regarda. Il fut ébloui.

Dans les beaux yeux clairs de la jeune fille, il y avait une telle famme de voonté et de foi; sur ses traits purs, il y avait un si grand rayonnement, une conviction si poignante et si assurée, que le verrier se dit:

— Ah! mon Dieu, que pense-t-elle donc et que sait-elle?

Alors, lentement, Reine-Marie lui dit:

— Est-ce que tu ne crois pas que les morts que nous avons aimés restent invisibles autour de nous, et assistent à notre vie? Et considères-tu comme impossible que si maman a vu l'impression que m'a causée sa mort, la façon dont je l'ai pleurée, les tortures que m'a infligées à moi aussi l'idée qu'elle n'était pas vengée, penses-tu qu'elle n'ait pas pu m'envoyer une inspiration que toi tu n'as pas eue!

— Ah! mon Dieu! mon Dieu! balbutia Jacques Lemarchand éperdu, que veux-tu dire?

— Tu le sauras plus tard. Pas maintenant. Comme je te le déclarais tout à l'heure, tu me créerais probablement des obstacles, et je ne veux pas en trouver devant moi, au moins venant de toi. Je ne suis ni une folle, ni même une écervelée. L'idée unique qui m'a absorbée et martyrisée depuis la mort de maman, a fait de moi une femme mûrie par la douleur, à l'âge où l'on n'est en général qu'une enfant. Car, moi aussi, j'ai failli mourir de tout ce qui a hanté mon cerveau à cette époque-là. Et j'ai autant plus souffert que je n'ai jamais eu de confident, pas même toi.

M. Lemarchand, bouleversé par l'accent d'incommensurable désespoir avec lequel Reine-Marie prononçait ces mots, dit:

— Pourquoi ce silence vis-à-vis de moi?

— Tu n'aurais pas admis l'idée qui me torturait le plus, tu ne l'aurais pas comprise. J'aimais mieux me taire.

— Quelle idée?

— N'insiste pas, je ne te le dirai pas. Qu'il te suffise de savoir qu'elle a failli m'enlever ma raison. J'avais à peine treize ans, et rien n'a pu me distraire un instant de cette pensée maudite. Papa et son amour; toi et ta tendresse infinie; Violette et ses soins; Madeleine de Mérizolles, soeur Gabrielle et toutes les charités qu'elles m'ont fait accomplir, mon dévouement, mon coeur prodigués à ceux qui souffraient, aux pauvres, aux malheureux, à tout ce qui était humble et misérable, rien, rien ne m'a consolée ni apaisée!

Elle cacha sa figure dans ses mains et parut sur le point de succomber à son émotion. Au bout de quelques minutes, elle releva la tête. Son pâle visage était inondée larmes.

— Oh! bon papa! bon papa! balbutia-e-elle, tu parle de ce que tu as souffert. Et moi donc?

Jacques Lemarchand connaissait Reine-Marie. Il savait qu'à sa profondeur de sentiment à lui, à son exclusivisme, quand il s'agissait de tendresse et d'affection, elle joignait la délicatesse si raffinée d'Horace et de Violette. Mais toutes ces choses développées à ce point ? Non, il ne le croyait pas possible.

Déconcerté, et même épouvanté de la véritable nature qu'il découvrait chez sa petite fille, il réfléchit, ne répondait pas. Alors Reine-Marie essuya ses yeux et repirt:

—Peu à peu, par la force des choses et grâce à l'admirable dévouement de Violette pour moi, mon pauvre coeur s'était à peu près calmé. Je ne renonçais pas au but que je m'étais tracé de découvrir l'assassin de maman et de la venger. Non, puisque le jour de ma première communion, j'ai fait le voeu de n'être heureuse et de ne fonder une famille que lorsque j'aurais réussi.

A ces mots l'industriel eut un violent haut-le-corps.

Toi, ma Reine! s'écria-t-il, toi, tu as fait cela?

—Oui, dit-elle très grave, et je le respecterai. Mais rassure-toi, je réussirai, je le sens, j'en suis sûre. Je te disais que je m'étais calmée. C'est vrai; mais un jour, il n'y a pas bien longtemps, toutes ces choses me sont revenues avec une acuité terrible, et puis tout à coup, sans que je la cherche, sans que je m'en sois préoccupée, la vérité m'est apparue.

—La vérité? répéta Jacques, frémissant.

—Ou. Et surtout l'explication plausible et naturelle de ce qui a dû arriver.

—Mon Dieu! Mon Dieu! répéta le pauvre homme, est-ce que tu es sûre de ne pas être folle, mon trésor?

—Non, non, je ne suis pas folle. J'ai bien ma raison, sois-en convaincu. Et, de plus, je suis sûre que c'est maman qui m'a fait connaître tout ce que j'ai pressenti, tout ce que j'ai deviné. La preuve, c'est que lorsque, épouvantée de ce que j'entrevoyais, je me demandais de quelle façon je pouvais agir, quelle ligne de conduite je pouvais me tracer, j'ai entendu, miraculeusement encore, la conversation qui avait lieu entre le comte de Plessis Saint-Luc et le juge de paix de Carrière.

Elle la redit mot à mot à son grand-père, cette conversation-là.

L'accusation dont André était la victime, aussi bien que les conseils du vieux Ducrucq à son égard, et les cinq cent mille francs promis par Gratien au vieux bandit, si celui-ci trouvait une combinaison qui lui donnât la jeune fille.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyau et autres, pour pâtisseries, gelées, crême à la glace, etc. Ce sont les essences les plus pures et les plus concentrées. On ne saurait assez recommander aux ménagères canadiennes d'exiger sur chaque bouteille d'essence prise à la grocerie ou autre part, la marque Impériale. Elles sont meilleures et coûtent moins cher que les autres en considération de leur qualité. Elles se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

BAY RUM, importé, 8 onces pour 25 cents. Une chopine d'extrait Witch Hazel pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bois et Charbon
Bois Franc,........$6.50 la corde
Pin Rouge,........$5.00 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.
Amédée Jean,
73 rue Tremont.

Vive le Vin de M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveil e
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LAINES NOUVELLES
Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.
Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 1er Août 1902
M. Absalon Patenaude,
Une attaque de Grippe dont j'ai souffert tout le printemps dernier m'avait laissé avec un estomac faible. Je ne pouvais faire le moindre ouvrage sans sentir d'affreuses douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenande m'a beaucoup soulagé et aprés deux semaines j'étais complètement guéri et n'ai pas senti de douleurs depuis. Je suis content de dire que les autres de ma famille se sont servis de l'Emplâtre Merveilleux, avec les meilleurs résultats.
Joseph Ouellette,
76 rue Perkins

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Pots a Fleurs, Porte-Bouquets, Jarres a Fruits et Verres a Gelee
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine B. KEARNS

Gas Water Heaters
La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Crime d'une Folle

Une pauvre alienee tuee par une de ses compagnes à Medfield

Mlle Sarah McCormick, âgée de 30 ans et demeurant autrefois à Lowell, a été tuée jeudi dernier par une de ses compagnes à l'asile des aliénés à Medfield, dont elle était une des patientes.

Mlle McCormick était reléguée dans le quartier réservé aux fous dangereux. On la tenait attachée presque tout le temps. Jeudi dernier, la garde-malade qui avait soin d'elle eut affaire à sortir, elle laissa près du lit où avait été garottée la femme de Lowell une autre patiente qui nettoyait le plancher au moyen d'une grosse pièce de fer. Quand elle revint, elle vit que Sarah était morte. L'autre femme, qui l'avait tuée, en la frappant de son morceau de fer, se tenait à quelques pas et se mit à rire en voyant l'étonnement de la garde-malade. On fit mander les médecins qui ne purent que constater la mort.

Les autorités de l'asile se sont mises en communication avec les parents de la défunte à Lowell et leur ont demandé la permission d'enterrer la femme. Ces derniers s'y sont objectés et ont demandé que le corps soit envoyé à Lowell. La dépouille mortelle est arrivée à Lowell samedi après-midi. Sarah McCormick a le crâne défoncé et elle porte aussi une blessure à un oeil.

Sarah McCormick fut atteinte de maladie nerveuse il y a eu deux ans au mois d'août dernier. Elle alla demeurer chez un de ses frères à New Bedford, où elle perdit complètement l'usage de ses facultés mentales. On décida alors de l'interner dans un asile.

Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi.

CHEZ M. MARCOTTE

ASSEMBLEE CONVOQUEE EN FAVEUR DE M. LEGARE

Discours prononcés par plusieurs orateurs. Remarques du correspondant

Il y a eu vendredi, à la résidence de M. Léon Marcotte, une nombreuse assemblée d'électeurs canadiens-français du 25e district Middlesex. M. Léon Marcotte a été élu président de cette assemblée et M. R. L. Loupret a été nommé secrétaire.

Plusieurs personnes ont adressé la parole et sont fortement en faveur de la candidature de M. Joseph A. Légaré. Parmi ces orateurs, nous avons remarqué: MM. Jos. A. Légaré, Joseph Brunelle, Ludger Genest, Onésime Tremblay, P. J. Légaré, M. Fortin, L. C. Gélinas, M. Fortier, Louis D. Caron, E. Cognac, E. Lemieux, R. L. Loupret, M. Chenelle,. Joseph Provost et Vital Robert.

Cette enthousiaste et nombreuse assemblée nous porte à croire qu'il est du devoir de tout Canadien-Français qui est profondément inspiré par la foi, qui a conservé les moeurs canadiennes, de supporter la candidature de M. Jos. A. Légaré, non seulement parce qu'il est Canadien-Français, mais que nous ressentons dans nos coeurs canadiens-français qu'il nous est impossible de pouvoir conserver toute notre fierté d'origine en refusant de supporter un homme et un ami de grand talent, un des nôtres qui a tant de talent, qui a su par ce talent, par le génie qu'il possède et par son grand courage gagner l'estime de tous ses compatriotes, cela du moins pour ceux qui ont le courage de jeter loin d'eux la chaîne que les a tenus dans l'esclavage pendant si longtemps et qui ont eu le courage de revenir au bon sens et d'exercer leur liberté de suffrage tel que bon leur semble.

Les électeurs mixtes du 25e district se font fort de supporter notre candidat parce qu'il a su gagner l'estime des coeurs américains tel qu'il a gagné celle de ses compatriotes par ses manières raffinées.

Les Américains supportent notre candidat parce qu'il sait se conformer aux moeurs américaines. Son éducation puisée dans les écoles publiques lui permet de se mêler à tous ceux qui diffèrent de nous par la langue et les principes sans pour cela altérer l'amour qu'il conserve intact pour sa race.

Il y aura une grande assemblée en faveur de la candidature de M. Jos. A. Légaré mardi soir, le 16 courant, aux salles du club Social de Pawtucketville. Allons-y en foule. — Communiqué.

TONIQUES. Tous les vins médicinaux, vin de quinquina simple, vin de fer et quinquina composé, vin de peptone et autres, sont en vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CADAVRE REPECHE

Après bien des recherches on retrouve le noyé Harmon

On a recouvré hier matin le cadavre du jeune Harmon qui se noyait mardi dernier dans le lac Mascuppic, au large de Mountain Rock.

Samedi avant midi on s'est servi de dynamite mais sans résultat aucun. Samedi soir, Frank E. Spalding et Herbert Pearson en compagnie de plusieurs autres hommes ont sondé le fond du lac, dans l'espérance d'en faire remonter le cadavre tant recherché. Après avoir travaillé toute la nuit, ils se disposaient à abandonner leurs recherches quand ils virent un corps flottant, non loin de la remise des canots, près de Mountain Rock. Ce corps n'était autre que le cadavre de Harmon. Il fut transporté du côté de Willow Dale et M. Currier, entrepreneur de pompes funèbres, fut averti par téléphone. Le cadavre a été ramené à Lowell.

MIGRAINE. Le mal de tête le plus violent ne résiste pas aux **Poudres Impériales** qui sont garanties exemptes de tout narcotique. Elles sont faciles à prendre et à bas prix; c'est le secret de leur popularité. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VADEBONCOUER PROTEAU

Hier après-midi, au bresbytère canadien, le révérend père Diss bénissait l'union de M. Jérome Vadeboncoeur à Mlle Béatrice Proteau. Les témoins étaient: MM. Noé Lussier et Honoré Proteau. Les mariés demeureront au no 28 rue Tremont.

C'EST LA SAISON

par excellence pour les amateurs de chasse. Les lois de la chasse ne sont plus en vigueur. Les bois des alentours sont remplis de perdrix, cailles, lapins et quelques renards, et avec un bon fusil et la vraie sorte d'ammunition, la besace du chasseur se remplit. La plupart des chasseurs préfèrnt des cartouches "sans fumée" telles que les "Rivals" qui se vendent au magasin de quincaillerie du haut de la ville. Quartiers généraux pour ammunitions, lignes, accessoires, etc. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

NOTES PERSONNELS

Mlle Délia Gervais, qui était en promenade depuis trois semaines chez son beau-frère, M. Lenis Gaudette, de la Montcalm avenue, est retournée samedi à Fall River.

AUX MERES

Les mères qui ont de jeunes enfants ont besoin de toute la nourriture que la Father John's Medicine peut fournir. Elle donne de la graisse et renforcit.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

C'était vendredi le 21e anniversaire de naissance de Mlle Annie Rousseau. A cette occasion, elle fut invitée à se rendre en compagnie de M. Edmond Charron chez une de ses amies, Mlle Anna Comtois, 246 Salem, où ses amies lui firent une belle fête.

Mlle Florida Rousseau et M. Geo. Hamel lui présentèrent une jolie montre en or avec une adresse exprimant les sentiments les plus délicats.

On s'amusa pendant toute la soirée à faire du chant, de la musique et à déguster les rafraîchissements servis par Mlles Anna Comtois et Parmélia Ducharme.

PERDU

Vendredi dernier, en montant en tramway, au Merrimack Square, Mme Alfred Leblanc a perdu son porte-monnaie. Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au no 89 Mammoth Road.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, tels que seringues de tous modèles, vaporisateurs, sacs à eau chaude et à glace, bouts de seins, pompes à seins, accessoires de nourrices, se trouvent à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RELIQUE DE LA VRAIE CROIX

Cérémonie grandiose, hier soir, à l'église Saint-Joseph

On célébrait hier la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. Comme on possède à l'église St Joseph une relique de la croix sur laquelle est mort Notre Seigneur Jésus-Christ, on a pris occasion pour en faire une cérémonie grandiose. Les vêpres solennelles ont eu lieu à six heures et demie. Rarement on avait vu affluence aussi considérable dans notre vieux temple de la rue Lee; le fait est qu'un grand nombre de personnes ont dû rester à la porte.

Le Rév. Père Lewis officiait, et le Rév. Père Lamothe a donné le sermon de circonstance. Avec l'éloquence qu'on lui connait, le prédicateur a parlé de la croix et développé les trois points suivants: étudier la croix, l'aimer et la porter. L'auditoire a écouté avec une religieuse attention les belles paroles de l'habile orateur, qui a prononcé hier soir un des plus beaux discours de sa vie, ce qui n'est pas peu dire.

Le choeur de l'église St Joseph a fait sa belle part de la cérémonie. A part les psaumes et les hymnes en plain chant, on a rendu le "Magnificat" de Lambillotte, un "O Salutaris" de Faure, et le "Tantum Ergo" de Goeb. Mademoiselle Blanche Dextra, que l'on est toujours heureux d'entendre, a exécuté avec son succès ordinaire un "Salve Regina" dans lequel elle a trouvé occasion de faire ressortir les hautes qualités de sa si charmante voix de soprano.

Après les vêpres, le Rév. Père Lamothe a fait vénérer la relique de la vraie croix. Plus de deux mille personnes se sont approchées du balustre pour témoigner de leur amour pour notre Divin Sauveur. Pendant cette partie de la cérémonie, l'organiste, M. E. Vincelette, a exécuté la "Marche des prêtres" de Mendelson et la "Marche Solennelle" de Gounod.

Somme toute, fête splendide, et nous osons exprimer l'espoir que la chose se répètera souvent à l'avenir.

PURGATION. La meilleure, la plus prompte et la plus efficace, ce sont **les pilules Cathartiques Impériales.** Elles ne causent aucune douleur. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle.

AUX FAIR GROUNDS

Comme on pouvait s'y attendre, les courses de chevaux, les courses de bicyclettes et les courses d'automobiles annoncées pour samedi, aux Fair Grounds, n'ont pu avoir lieu à cause de la pluie qui a commencé à tomber dès le matin.

Les exposants, découragés, ont aussi commencé de bonne heure à retirer leurs exhibits et les directeurs ont unanimement décidé que le programme arrêté pour ce jour ne serait exécuté que samedi prochain.

JOURNEE DE PLAISIR

Plusieurs officiers municipaux sont les hôtes du maire Badger

Malgrél a pluie et la froide température, les hôtes de Son Honneur le maire Badger, se sont amusés samedi dans leur excursion à Salisbury Beach.

A 6h. 28 les joyeux excursionnistes faisaient leur départ de Lowell. Faisaient parti de ce voyage de plaisir: C. W. Bell, secrétaire privé du maire; F. W. Dowling, greffier des comités; A. K. Whitcomb, surintendant des écoles; F. H. Rourke, agent acheteur; M. J. Courtney, greffier des syndics des pauvres; Abel Wheeler et A. C. Abbott, cotiseurs; J. G. Jackson, surintendant des parcs; J. E. Pattee, messager de la ville; Wm A. Delmage, assistant messager; C. A. Barton et W. H. Brown, échevins; James G. Hill et D. E. Pickering, conseillers; Hector Lavallée, représentant de L'Etoile.

Arrivés à Haverhill, les voyageurs prirent un tramway spécial, qui fut à leur disposition pour le reste de la journée et l'on se mit en route pour Salisbury Beach, passant par Newburyport.

Le maire Badger attendait ses invités à leur arrivée à Salisbury Beach et après un court séjour à l'hôtel Seaside, on se mit de nouveau en marche pour visiter la ville où le maire a passé ses vacances. On profita de cette promenade pour inspecter le poste des sauveteurs, qui se firent forts d'expliquer le fonctionnement de leurs manoeuvres. Un bon dîner attendait les promeneurs à leur retour au Seaside, après quoi on partit pour Hampton Beach, où M. J. S. Gillow, surintendant des édifices publics, se joignit aux excursionnistes.

Le groupe fut photographié par le maire à Smithtown Junction, où l'on fit un court arrêt. Le retour s'effectua sans encombe et tous arrivaient à Lowell le soir à 7 hrs. 58, enchantés de leur journée et remerciant cordialement les organisateurs de cette excursion.

AU QUARTIER SIX

Assemblée du club de naturalisation mercredi soir

La première assemblée de la saison du club de naturalisation du quartier 6 aura lieu mercredi soir, à 8 heures, au No 6 Lilley avenue. Tous les membres sont instamment priés de se rendre à cette assemblée qui sera très imposante. C'est surtout à la veille des élections, pendant les campagnes électorales que les clubs de naturalisation travaillent et c'est pour cette raison que les officiers du club du quartier 6 demandent aux membres de se rendre en plus grand nombre possible à l'assemblée de mercredi.

AVIS IMPORTANT

Il y aura demain soir, mardi, le 16 courant, une assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain, no 49, des Forestiers d'Amérique, au lieu ordinaire. Tous les membres sont priés d'être présents à cette assemblée à laquelle on discutera des affaires de la plus grande importance. Qu'on ne l'oublie pas.

TIRAGE DEMAIN

Le tirage pour le beau tableau sur panneau de chêne, peint par Mlle Blanche Dextra aura lieu ce soir, dans les bureaux de L'Etoile, à 9 heures. Tous les intéressés peuvent s'y rendre.

Toutes les personnes qui ont des billets devront les déposer avant neuf heures, ce soir, à la Lowell Pharmacy.

15 ANS DE MARIAGE

A l'occasion de leur 15e anniversaire de mariage, M. et Mme J. H. Bergeron recevaient hier chez eux à leur jolie résidence du Mammoth Road.

La soirée s'est passée de la manière la plus agréable. Parmi les parents qui assistaient à cette fête, nous avons remarqué: Mme Philéas Beauregard, de Fall River, M. Louis Lalime, de Lawrence, M. Heffermann, de Lawrence, et Mlle Lalime, de Lawrence.

LINIMENT. L'onguent carbolique impérial est sans rival pour la guérison rapide des plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il calme tout de suite et cicatrise promptement. Il se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou t l phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

DU DEUXIEME ETAGE

Mary Flaherty, une enfant de cinq ans, demeurant avec ses parents au No 283 Lakeview avenue, est tombée sur le pavé du haut d'une fenêtre du deuxième étage vers 8 heures samedi soir. Quand on a relevé l'enfant, on a constaté qu'elle souffrait d'une double fracture au bras droit et d'une cassure à un poignet. Elle a été transportée à l'hôpital St John.

UN DOCTEUR BLESSE

M. le docteur Andrew J. Harpino s'est blessé à un genou, vers 5 heures, samedi après-midi, en voulant monter en tramway. Le docteur est tombé sur le pavage et s'est infligé des blessures assez graves. Il devra garder sa chambre pendant plusieurs jours.

OBJETS DE TOILETTE, tels que brosses à habits, brosses à cheveux, à ongles, peignes, chamois, miroirs, éponges, savons extra fins et tous les articles en parfumerie de toilette, de toute première qualité, se trouvent, en choix considérable, et à des prix extrêmement bas, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TENTATIVE DE SUICIDE

Austin Kelliher se couche sur la voie ferree apres avoir pris du vert de Paris

Austin Kelliher, âgé de 28 ans et demeurant à la pension Lombard, dans les corporations Tremont & Suffolk, a tenté de se suicider cette après-midi vers 2 heures, c'est du moins ce qu'il a dit lui-même.

Kelliher, qui est marié et père d'un enfant de trois mois, faisait un abus des liqueurs alcooliques depuis quatre à cinq jours; il était, paraît-il, complètement sous l'influence des spiritueux depuis mercredi.

Hier, il a dit à plusieurs personnes qu'il allait se suicider et cette après-midi, à l'heure que nous avons mentionnée plus haut, il est venu se coucher sur la voie, à l'angle de la Tremont. Des personnes qui l'ont aperçu dans cette dangereuse position lui ont demandé ce qu'il avait et il a répondu qu'il avait pris du vert de Paris et voulait mourir tranquille.

L'ambulance est venue le chercher pour le transporter à l'hôpital.

L'épouse de Kelliher travaille dans une manufacture de cette ville. Le désespéré lui-même est à l'emploi de la compagnie Tremont & Suffolk.

M. BELLEFONTAINE.

Nouveau Département.

Machines a Coudre Nouvelles

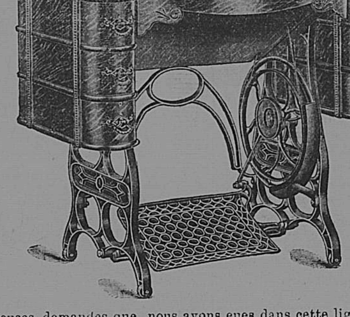

Nous prenons plaisir à informer nos nombreux amis et le public en général que nous avons en mains la ligne la plus populaire de

Machines a Coudre

Qui se puisse trouver à Lowell. Les nombreuses demandes que nous avons eues dans cette ligne nous ont encouragés à ajouter à notre commerce toujours grandissant une ligne de Machines à Coudre. Nous sommes maintenant prêts à satisfaire les goûts les plus difficiles et quant à la qualité et aux prix

Vous trouverez ici la populaire

"HOUSEHOLD"

Qui est reconnue être la machine la plus facile à faire fonctionner et qui se trouve chez les modistes de première classe et les meilleures familles privées. Nous avons aussi les machines

BELVIDERE, VINDEX ET AUTRES

Egalement Garanties sous tous rapports.

Quand vous aurez besoin d'une machine ne manquez pas de venir nous voir. Nous sommes convaincus que nous pourrons vous donner les meilleures marchandises et vous épargner de l'argent.

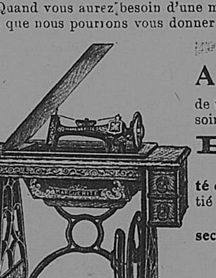

Vous trouverez aussi à notre magasin des

Aiguilles pour Machines à Coudre

de toutes sortes, **Huile à Machine** et tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne, à des

PRIX TRES BAS

Nous avons retenu les services d'un **Machiniste Expérimenté** qui se fera un plaisir de réparer les machines à environ la moitié du prix qu'on charge ailleurs.

Machines vendues à des conditions faciles, machines de seconde main prises en échange.

☞ N'oubliez pas le nom ni l'adresse:

M. BELLEFONTAINE,

Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.

267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS CHAUD DANS L'OUEST. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 16 SEPTEMBRE 1902. — NO. 196.

COALITION ENORME

La Federation Americaine du travail avec ses 1,500.000 membres viendrait aux secours des mineurs

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16 — Le président Samuel Gompers est parti précipitamment hier soir pour Wilkesbarre, Pe, où il tiendra une conférence aujourd'hui avec le président Mitchell et les autres représentants de la United Mine Workers.

Il sera question de prélever des fonds pour permettre aux mineurs de continuer la grève indéfiniment; l'on avisera aussi à la situation générale.

Tous les membres de la Fédération Américaine du Travail seraient appelés à souscrire pour soutenir les grévistes. La Fédération compte un million et demi de membres, de sorte qu'avec une petite souscription de chacun les grévistes pourraient réaliser un fonds considérable.

Déjà des secours ont été fournis par la Fédération et l'on sait que les chefs de l'organisation sont favorables à tout projet praticable de nature à aider les grévistes. Si le million et demi d'ouvriers agrégés à la Fédération versait une contribuation adéquate dans le fonds de secours, les mineurs pourraient passer l'hiver les bras croisés. Les opérateurs seraient ainsi forcés de rabattre le caquet.

LES FEUX CESSENT

ILS ONT CAUSE PLUS DE 20 PERTES DE VIE ET DES DOMMAGES EVALUES A $1,500,000

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Oregon, 16 — Vingt personnes ont perdu la vie et des dégâts matériels au montant de $1,500,000 ont été causés à la propriété par les feux de forêts qui ont ravagé une partie des territoires de Washington et d'Oregon. On ne sait ce que sont devenues nombre d'autres personnes qui étaient campées ou habitaient les régions incendiées. Il est probable que les pertes de vie sont plus nombreuses.

La conflagration semble avoir été circonscrite et s'éteindre faute d'aliment. Les nuages de fumée disparaissent depuis hier.

DESESPOIR D'AMOUR

Une jeune fille de Manchester veut se suicider parce que son fiancé l'a quittée

(Service spécial de "L'Etoile")

Fall River, 16 — Une petite fille de 13 ans a tenté de se suicider à la suite d'un désappointement d'amour, hier après-midi et quelque temps après la police a arrêté l'individu qui a courtisé cette enfant, d'après ses déclarations à elle. Le nom de la jeune fille est Elsie Manchester et grâce aux soins empressés du médecin, on a pu la ramener à la vie. Le nom de son ex-fiancé est Amiges Mercier, un commis de bar. Mercier a abandonné la jeune fille et en a marié une autre.

LE GRISOU

TERRIBLE EXPLOSION DANS UNE MINE DE LA VIRGINIE

Dix-sept mineurs sont enterrés vivants

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Virg., 16 — Une explosion de grisou s'est produite dans la mine Big Four de l'Algoma Coal and Coke Company, hier matin. James Lester, ingénieur, un Hongrois, et 15 mineurs nègres ont été ensevelis dans la mine. Onze cadavres ont été retirés et l'on essaie de recouvrer les autres. L'explosion a été causée par une accumulation de gaz et l'imprudence d'un mineur qui avait une lampe entre les mains.

A GLOUCESTER, R. I.

UN INDIVIDU DECHARGE SON REVOLVER SUR SES HOTES

On pense que c'est la jalousie qui l'a porté à commettre son crime

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 16 — William H. Adams a tiré à coups de revolver sur MM. Henry et Albert Bennett et une dame du nom de Ida Allen, dimanche après-midi. C'est à Gloucester, dans la partie nord de l'Etat, que la chose s'est passée.

On assure que l'homme a été poussé par la jalousie à commettre ce crime. Son ancienne ménagère, nommée Farrell, l'avait quitté pour aller demeurer avec un des Bennett. Les deux Bennett et les deux femmes, Mmes Farrell et Allen s'étaient rendues à la résidence de Adams dans l'après-midi, dimanche et y prirent du cidre. Adams dit que c'est à son corps défendant qu'il a fait usage de son revolver, tandis que les victimes disent que c'est lui qui est l'agresseur.

Vers midi hier, l'accusé est allé se livrer aux sous-chefs de Providence. Il a plaidé non coupable à l'accusation de tentative d'assassinat et a aussi plaidé non coupable à l'accusation de voies de fait sur une femme avec une arme dangereuse. Il n'a pu fournir de caution et il a été écroué. Les victimes du crime sont à Putnam, Conn., et on craint qu'Albert Bennett ne succombe à ses blessures.

FEU DEVORANT

Au tour du Wyoming et du Colorado maintenant

(Service spécial de L'Etoile)

Cheyenne, Wy., 16 — Des feux de forêts sévissent le long de la frontière du Wyoming et du Colorado, au nord de Rearl, Col. Les gouverneurs des deux Etats ont décidé de demander des secours à leurs secrétaires de l'intérieur. L'incendie a déjà ravagé dix-huit districts.

MORT SUBITE

Montréal, 16— M. Joseph Brodeur, qui travaillait pour le compte de MM. Poitras et Poitras, au coin des rues Ontario et Gain, s'afaissa, samedi midi, sans connaissance dans la rue et expira, à l'arrivée de l'ambulance qu'on avait aussitôt mandée. Le médecin de l'hôpital Notre-Dame, après avoir constaté la mort, fit transporter le cadavre à la morgue, par le fourgon de MM. C. A. Dumaine et Cie, entrepreneurs de pompes funèbres. Le coroner a disposé du corps sans jury. Le défunt demeurait au no 238B, rue Maisonneuve. Il a succombé à une maladie de coeur.

TRISTES HEROS

Des champs de bataille du Transvaal à la Cour des Recorders

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 16 — Deux héros du sud-africain, Daniel McCoy et John Cullins comparaissaient hier, devant le magistrat Lafontaine pour répondre à l'accusation d'avoir volé une montre et des pièces d'argent à l'effigie de l'ex-président Kruger, à trois de leurs compagnons d'armes. Daniel et John étaient en uniforme khaki. Tous 2 ont plaidé coupables et recevront le sentence vendredi.

SQUELETTES EXHUMES

Washington, 16 — Vingt-cinq squelettes humains ont été exhumés par une bande de journaliers nègres, sur l'hippodrome de Bennings. On croit que cet endroit était un cimetière réservé aux esclaves avant la guerre de sécession.

CAPTURE DE SARAFOFF

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 16—La Neus Frei Presse annonce aujourd'hui que M. Sarafoff, chef du comité Macédonien et d'une expédition de révolutionnaires macédoniens, a été arrêté à Tnish, Macédoine.

TAMMANY HALL

Qui triomphera de Croker ou de Carroll?

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Tammany Hall est dans une grande excitation aujourd'hui. L'on vote pour savoir si Croker ou Carroll sera le chef de la fameuse organisation. On s'attend à ce que 180,000 électeurs aillent déposer leur bulletin dans l'urne. L'argent coule à flot.

DRAME DE FAMILLE

Une jeune fille blesse son père d'un coup de revolver

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17—Miss Nellie Shipman, employée à l'imprimerie du gouvernement et qui a blessé d'un coup de revolver, son père âgé de 73 ans, Horatio M. Shipman, a fourni un cautionnement de $1000, ce matin, en cour de police, comme garantie de sa comparution devant le tribunal, aussitôt que le blessé sera rétabli. Miss Mary A. Low a fourni le cautionnement; celle-ci serait la cause du drame. Les deux femmes gardent le plus grand silence sur cette affaire. Elles vivaient ensemble.

LES INSURGES FAIBLISSENT

LES TROUPES DU GOUVERNEMENT COLOMBIEN REMPORTENT DES TRIOMPHES IMPORTANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16 — M. Hart, ministre des Etats-Unis, à Bagota, Colombie, a câblegraphié au département d'Etat que le ministre des affaires étrangères a annoncé officiellement la cessation de la révolution dans l'intérieur de la république.

Le général Caniazo qui commandait un corps considérable d'insurgés dans l'est de Bogota a capitulé. Le gouvernement columbien a aussi annoncé qu'il avait repoussé, grâce à un navire de guerre une attaque des insurgés à Magdalena il y a quelques jours.

PEARY EST SAUF

Le celebre explorateur annonce qu'il s'en revient a bort du Windward

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Le Dr Thomas S. Diedrick, qui a entrepris le voyage d'exploration du pôle nord avec le lieutenant R. E. Peary en 1898, vit encore. Mme Diedrick a reçu de lui le télégramme suivant:

"Je suis en bonne santé. N'accepte aucune faveur de Bridgman, car il est mon ennemi. J'ai passé l'hiver à Etah. Suis parti pour Cap Sabine, le 6 janvier, afin de me rendre aux quartiers de Peary. Ai offert mes services à Peary qui a répondu n'avoir rien à me faire faire. Suis retourné à Etah avec une escorte d'Esquimaux."

On ne peut expliquer pourquoi le Dr Diedrick s'est séparé du lieutenant Peary.

M. Herbert L. Bridgman, secrétaire du Peary Arctic Club, a lui aussi reçu hier un télégramme de Peary, daté de Chataan Bay Labrador. Le lieutenant dit qu'il s'en revient à bord du Windward et que tout le monde à bord est en bonne santé.

William Zeigler, millionnaire et souscripteur aux fonds de plusieurs expéditions artiques, se propose d'atteindre lui-même le pôle. Peu lui importe les dépenses, pourvu qu'il ait l'honneur d'y planter le drapeau étoilé.

UN MEURTRE

Nicolas Fish, ancien diplomate et banquier de New-York, se fait assassiner

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16—M. Nicolas Fish, banquier et l'un des membres les plus riches de la famille des Knickerbocker, a été assailli dans le restaurant Erhardt, de la 34ème rue, hier, par un individu que l'on croit être Thomas Sharkey. Il est mort à l'hôpital d'une fracture du crnâe. M. Fish était en compagnie de deux femmes quand il fut attaqué.

Le défunt était le fils ainé de feu Hamilton Fish, qui fut gouverneur de de l'Etat de New York et secrétaire dans le cabinet Grant. Il était né à New York le 19 février 1846. En 1871, il était nommé second secrétaire de la légation à Berlin et trois ans après, premier secrétaire. De 1871 à 1881, il fut le chargé d'affaires des Etats-Unis en Suisse et de 1882 à 1886, ministre des Etats-Unis en Belgique.

En 1886, M. Fish s'occupa d'affaires de banques. Il épousa Clemence S. Bryce, soeur du général Lloyd Bryce. Il eut de ce mariage deux enfants, Elizabeth S. Clair et Hamilton Fish, Jr. Celui-ci s'enrôla dans les Rough Riders Roosevelt, au commencement de la guerre cubaine et fut tué à la bataille de Las Guasimas.

M. Fish avait deux frères, l'hon. Hamilton Fish, ancien speaker de la législature et Stuyvesant Fish, président de l'Illinois Central Ry.

Sharkey a été arrêté.

Le coroner Jackson a consenti à remettre Sharkey en liberté, moyennant une caution de $10,000 en attendant que la cause soit soumise au grand jury. Les deux femmes qui étaient en compagnie de M. Fish: Mme Libby Sleight et Nelly Casey ont été aussi remises en liberté moyennant une caution de $500 chacune.

Sharkey est âgé de 48 ans et demeure au No 112 Centre Street.

Tom Casey, mari de Nelly, est venu à la station de police ce matin et a déclaré que Mme Sleight vivait avec Sharkey depuis quelque temps, et qu'elle est la cause de la tragédie.

20 villages détruits

TERRIBLES INONDATIONS DANS LE SUD-EST DU BENGAL

(Service spécial de L'Etoile)

Calcutta, 16 — De terribles inondations ont submergé le sud-est du Bengal. Vingt-cinq villages ont été détruits et deux ponts ont été emportés. Six mille personnes sont sans abri. Il y a heureusement peu de pertes de vie. Les dommages sont évalués à $100,000.

CONVENTION REPUBLICAINE

Deux fractions se disputent l'honneur de la candidature au poste de gouverneur

(Service spécial de "L'Etoile")

Hartford, Ct., 16 — Les délégués de la convention républicaine de l'Etat arrivent par tous les convois depuis le matin pour l'assemblée de ce soir.

La faction Cleveland est arrivée de bonne heure et a commencé aussitôt une câbale systématique en faveur de son candidat au poste de gouverneur.

La faction Chamberlain ne s'est montrée pas moins active et s'attend à triompher demain. Les délégués logent à l'Allyn House et à l'hôtel Henblin.

HUBERT EN COUR

Il ne cherche pas à se disculper du meurtre de sa femme

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsfield, 16 — George Hubert, accusé du meurtre de sa femme, à Monterey, a comparu ce matin devant le juge Sanford, de Great Barrington. Fearing a été arrêté pour adultère avec la femme de l'accusé; il porte une blessure légère à un bras.

Hubert n'a pas produit de défense et il a été renvoyé devant le grand jury, qui se réunira en janvier prochain.

SOINS DE LA BOUCHE. La fameuse **poudre à dents impériale,** nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Tablettes du **Dr. JACQUES**

Rendent la Vigueur aux Faibles.

A. G. Pollard & Co.

Flanellette Fleuries ou Barrees

SOUS-SOL.

Nous avons ouvert notre assortiment nouveau de

BELLES Flanellettes Fleuries

Pour Robes, Corsages et Robes de Matin.

Coupons de la Flanellette "Riga" ouatée des deux côtés et	Valeur de 10c	6¼c la vge
Coupons de Flanellette "Armure" tissu en granite ouaté sur l'envers seulement, patrons et couleurs de goûts et fashionables.	Valeur de 12½c	8c la vge
FLANELLETTE OUTING en barres et en plaids, belle qualité ouatée, épaisse et douce pour robes de nuit, jupons, etc.	Valeur de 10c	6¼c la vge
Flanellette "Empress" ouatée, qualité fine et de patrons très jolis, pâles ou foncés.	Valeur de 12½c	8c la vge

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

L'ARTILLERIE FRANCAISE

Elle est la meilleure que possede aucune armee au monde

RESULTATS SATISFAISANTS DES GRANDES MANOEUVRES DE TOULOUSE

Supériorité du fantassin Français sur le fantassin Allemand

Les grandes manoeuvres militaires dans lesquelles les corps d'armée sont les unités stratégiques, et qui, à cette époque de l'année, absorbent l'énergie physique des eunes soldats etm ettent sérieusement à l'épreuve les ressources intellectuelles des généraux et des officiers supérieurs des grandes puissances continentales, ont eu lieu en France pendant la dernière quinzaine, et ont donné des résultats excessivement satisfaisants pour ceux qui sont responsables du fonctionnement des transports des équipements et des subsistances de l'armée française. On n'a pas perdu un temps et une énergie précieux à augmenter le côté pittoresque des manoeuvres, mais tous les efforts ont été concentrés sur le perfectionnement des troupes au point de vue pratique de la guerre.

Ce fait a été remarqué non seulement aux grandes manoeuvres de Toulouse, qui ont eu lieu sous la direction du général Brugère, commandant en chef de l'armée française, et auxquelles assistaient le prince des Asturies et tous les attachés militaires étrangers, mais aussi dans toutes les manoeuvres qui ont eu lieu dans les 20 régions militaires, comprenant chacune un corps d'armée, qui composent la France. Les attachés militaires étrangers font les plus grands éloges de l'endurance à la marche de l'infanterie française, de l'individualité et de la vivacité d'esprit des soldats d'infanterie qui, quand ils avancent en ordre dispersé, tirent profit de la moindre ondulation de terrain pour s'en faire un abri.

Les autres points qui ont été remarqués par les observateurs étrangers aux manoeuvres de Toulouse, sont la rapidité et la facilité aveclesquellesde grands corps de troupes sont dirigés de tous côtés, grâce à l'efficacité et à l'élasticité du service de l'intendance; mais le trait le plus saillant et un des plus significatifs, au point de vue technique, c'est que c'est l'artillerie de campagne française qui a excité le plus d'admiration chez les officiers étrangers, qui considèrent le canon de campagne de 75 comme la meilleure arme de sa classe dont aucune armée du monde ait jamais été dotée. Les batteries françaises ont manoeuvré avec une rapidité étonnante, et les boucliers protecteurs qui abritent les servants permettent à l'artillerie d'avancer et de soutenir les attaques d'infanterie avec une efficacité qu'on n'avait pu atteindre jusqu'à présent.

L'opinion d'un attaché militaire étranger, qui vient de revenir des manoeuvres de Toulouse, est que l'artillerie de campagne française est l'artillerie la meilleure que possède aucune armée au monde en ce moment, et que ces chefs ont réussi à trouver,pour utiliser ses qualités, un système qui lui donnerait des avantages si extraordinaires dans les opérations offensives, que les forces qui lui seraient opposées en seraient absolument déconcertées. Les critiques étrangers ont été très frappés de la valeur militaire des chevaux de l'artillerie et de la cavalerie. Ils considèrent que le soulier lacé porté par l'infanterie française est, par sa souplesse, sa légèreté et son imperméabilité, au moins égal au soulier porté par les infanteries anglaise et américaine, et certainement bien supérieur à la demi-botte dont sont dotées les infanteries allemande et russe. La coutume des troupes françaises de marcher et de combattre vêtues de leurs longues capotes bleues, coutume qui n'existe dans aucune autre armée, sauf dans l'armée espagnole,est considérée comme très désavantageuse. Par un temps pluvieux, comme celui qui a duré pendant la plus grande partie des manoeuvres qui viennent de se terminer, les longs pans de ces capotes constituent une gêne sérieuse dans la marche, en dépit de l'habitude prise de les relever sur le devant en les boutonnant pour donner plus de liberté aux jambes. Un autre point de critique est que le soldat d'infanterie française n'est pas pourvu, comme le soldat d'infanterie allemande, de truelles ou de baïonnettes-truelles, lui permettant de s'improviser rapidement un abri sur la ligne de feu.

SOINS ET ENTRETIEN DES OISEAUX. Rien n'est plus charmant que la société de ces petits êtres ailés qui savent nous payer en chants délicieux, les soins que réclame leur fragile existence. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle un choix toujours renouvelé de graines fraîches, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs et remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

L'ARMEE ALLEMANDE

UN CRITIQUE FRANÇAIS DONNE SON OPINION SUR LES MANOEUVRES DE BRANDEBOURG

Le soldat allemand, dit-il, manque de la vivacité d'initiative individuelle

Paris, 16 — Pour la première fois, depuis la guerre de 1870, un journal français a envoyé un correspondant spécial pour suivre les manoeuvres de l'armée allemande qui ont lieu, sous la direction de l'empereur Guillaume, dans les plaines du Brandebourg On croit que correspondant, M. Gaston Stiegler, du "Matin," reproduit à peu près les impressions de l'attaché militaire français qui se trouve avec l'empereur près de Francfort-sur-l'Oder. Il critique le caractère trop mécanique des mouvements de l'infanterie allemande La ligne de feu allemande n'est pas suffisamment dispersée, et le soldat allemand manque de la vivacité d'intiative individuelle, rendue nécessaire par les formations dispersées de la guerre moderne.

Le critique français remarque également que les soldats allemands détestent leurs casques lourds et disgracieux et que la première chose qu'ils font, quand ils sont libres, est de les enlever, et il semble qu'ils seraient enchantés de pouvoir jeter de côté leur encombrante et ridicule coiffure. re.

Un autre sujet de critique a été fourni par la manière pittoresque dont l'empereur à chargé, jeudi, à la fête de 12 régiments de cavalerie. M. Stiegler fait observer que la longue ligne de canon pour s'assembler pour la charge, aurait, dans une guerre réelle, été fauchée jusqu'au dernier homme. Quoi qu'il en soit, l'empereur, par la beauté du mouvement caractérisé par une précision mathématique, a obtenu tout le succès d'une superbe représentation à l'Opéra. Les mitrailleuses allemandes ne font pas beaucoup d'impression sur M. Stiegler parce que, bien que leur feu horizontal soit d'une puissance énorme, leur portée d'élévation et d'abaissement est si restreinte qu'elle diminue de beaucoup l'utilité de ces armes. Le "Matin" fait remarquer que l'empereur Guillaume est un partisan enthousiaste de la mitrailleuse allemande, et que Napoléon III avait une prédilection semblable pour une arme analogue, la mitrailleuse française, qui, en 1870, causa tant de désillusions.

MAUX DE DENTS — Où courez-vous ainsi, mon cher, vous avez l'air d'un fou?

— Je le suis en effet, de rage de dents insupportables. Je cours à la pharmacie Rochette et Delisle, chercher les merveilleuses **Gouttes impériales.**

Tous ceux qui les ont essayées constatent leur effet positivement magique. Elles se vendent 10 cents la bouteille

UN TIMBRE DE TREIZE SOUS

Washington, 16 — Les Etats-Unis viennent d'échapper à un grand péril et cela grâce à l'absence du directeur général des postes. Il était, en effet, question de livrer au public, le 13 de ce mois, les nouveaux timbres de 13 sous qui vont très prochainement être mis en circulation.

Ce nouveau timbre est à l'effigie de Benjamin Harrison, ancien président des Etats7Unis. Il servira à affranchir les lettres enregistrées pour l'étranger et c'est la première fois qu'un timbre semblable est émis.

UNE BALLE DANS LA TETE

Un mineur se fait blesser par des grévistes

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 16 — Après avoir travaillé toute la nuit dans les mines Old Forge de la Pennsylvania Coal Co, John Gigano et un compagnon s'en retournaient à Pittsten ce matin vers six heures, quand ils ont été assaillis par environ 75 grévistes à Lackawana. Les deux compagnons se sauvèrent à toute vitesse, mais ils n'avaient fait qu'une cinquantaine de verges quand une balle atteignit Gigano à la tête. On se rua alors sur le blessé qu'on rua à coups de pieds. Plus tard on le plaça sur un wagon et on le conduisit à l'hôpital de Pittson, où son état est considéré des plus critique. Le compagnon de Gigano a réussi à se sauver.

TRUST CONTRE TRUST

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 16 — La St James Gazette dit que M. Arthur Keene, de la Guest, Keene & Co. est à organiser un trust d'acier en Angleterre, pour contrebalancer l'action du trust de l'acier américain en Europe.

DU MAUVAIS AU PIRE

Les finances francaises sont dans une situation precaire

LE DEFICIT ETAIT DE 148,000,000 DE FRANCS AU 1er SEPT.

Il sera nécessaire de faire un emprunt de 1,300,000,000 pour couvrir le déficit des cinq dernières années

Paris, 16 — La situation financière continue à passer sans interruption du mauvais au pire. Les chiffres officiels montrent que, pour le mois d'août, les récettes ont été de 18,000,000 de francs au-dessous des prévisions budgétaires. Le déficit total de l'année, jusqu'au 1er septembre, se monte donc à la somme énorme de 148,000,000 de francs, ce qui est déjà un chiffre fantastique pour une période de paix.Les plus optimistes ne voient aucune chance d'augmentation des recettes pendant les quatre mois prochains et, si cela est vrai, le déficit total pour 1902 atteindra 200,000,000 de francs Dans les cercles financiers on affirme qu'il sera nécessaire de faire un nouvel emprunt de 1,300,000,000 de francs pour couvrir le déficit des cinq dernières années.

C'est avec désespoir que les financiers conservateurs constatent qu'il leur faudra admettre que, pendant une période de paix profonde et de prospérité industrielle, la dette nationale a augmenté de près de 2 milliards de francs.

M. Rouvier, l'habile ministre des finances qui n'est pas responsable de cette situation déplorable dont les causes premières sont les dépenses extravagantes des ministres précédents, espérait arranger les affaires en soumettant à l'impôt sur l'alcool les bouilleurs de cru qui ont le droit de distiller, sans avoir à payer l'impôt, l'alcool nécessaire à leur consommation propre

La simple idée d'une telle mesure a, d'ailleurs, soulevé une telle indignation dans les départements de l'Isère, de la Haute-Saône et du Jura que ce plan sera probablement abandonné car il aliénerait au gouvernement des milliers d'électeurs qui sont actuellement chauds partisans du ministère. La morale de tout cela est que les finances sont le point faible du régime républicain.

L'INFIRMITE LA PLUS INSUPPORTABLE pour soi-même et surtout pour les autres, c'est certainement **la transpiration excessive des pieds,** accompagnée de rougeur et de sensibilité. Cette infirmité vraiment pénible, ne résiste pas à **la poudre pédicure impériale** qui absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière pour 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

MONSIEUR ULDERIC ST JEAN

Guéri de Mal de Dos, d'Etourdissements, de Faiblesse au Cœur et de Dyspepsie, par les Pilules Moro.

L'homme ne peut pas être plus fort que son estomac.

Lorsque la maladie s'attache à l'estomac, et aux autres organes de la digestion et de la nutrition, tous les autres organes s'en ressentent.

Un homme à estomac faible, veut dire un homme faible, parce que l'estomac ne peut efficacement remplir son but de nourrire et fortifier les autres organes et leur donner la force dont ils ont besoin.

L'homme qui souffre de l'estomac souffre conséquemment de son cœur, de son foie, de ses reins, c'est un homme faible dans tout son être.

Ces faits expliquent que les Pilules Moro en guérissant les maladies de l'estomac et l'indigestion guérissent aussi les faiblesses et maladies des autres organes.

La preuve de ces avisés est dans le témoignage suivant de Monsieur Uldéric St Jean, qui, souffrant de dyspepsie depuis longtemps, était venu à avoir des douleurs dans le dos, et souffrir de ses rognons, à avoir des étourdissements et souffrir de sa tête, et enfin, à avoir des faiblesse au cœur telles, que souvent, il perdait connaissance.

"Je puis affirmer, dit Monsieur Uldéric St Jean, que les Pilules Moro m'ont fait un grand bien, j'en ai pris dix boîtes et elles m'ont complètement guéri; je suis bien fort, j'ai bon appétit, mes vivres digèrent bien et je n'ai plus de ces faiblesses qui m'arrivaient si souvent et me faisaient perdre connaissance. Avant de prendre les Pilules Moro, j'avais essayé un grand nombre de remèdes et jamais je n'avais pu obtenir de soulagement. Je les recommande hautement aux hommes qui souffrent de l'estomac, croyant bien qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont apporté.

"MONSIEUR ULDERIC ST JEAN,

"Ste Angèle de Laval, QUE."

MONSIEUR ULDERIC ST JEAN.

Les Pilules Moro, prises à la dose de deux après les repas, donnent appétit, aident à la digestion, calment les nerfs, guérissent les douleurs de rhumatisme, le mal de rognons et les maladies des voies urinaires. Elles ne sont que pour les hommes et sont adoptées à leur constitution et à leurs besoins; elles font des hommes affaiblis et sans forces, des hommes forts et robustes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guérisont de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No 1724 rue Ste Catherine, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50; si votre pharmacien ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 rue Ste Catherine, Montréal, Canada.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. **Si vous avez à faire**

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

☞ Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes,sses electriques et Rubber tire pour b Carro mariages et enterrements.—Tél. 505-11.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants:

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13 ½ 75c
Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2 .... 75c

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1 50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Tondeuses
Pour Gazon.

Congélateur
Toutes les Grandeurs.

Hamac
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parke
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LES HEURES

Toutes nous blessent; la dernière
Nous tue, ayant enfin pitié
Quand elle achève sans colère
L'oeuvre faite plus d'à moitié.

Les autres, même la plus douce,
Hélas! nous usent lentement,
Et chacune d'elles nous pousse
Vers le funèbre monument.

Funèbre? Non. Quelle caresse
Vaut le sommeil sans lendemain?
Vienne l'heure, pâle maîtresse
Qu'on n'espère jamais en vain!

Elle viendra, consolatrice,
Tarir la source des remords
Nulle passion tentatrice
Ne trouve le repos des morts.

Ces heures, pleines d'espérance,
De terreur ou de volupté,
Ne sont pourtant qu'une apparence,
Un rêve sans réalité.

Le temps, l'espace; vain mirage,
Mots creux auxquels rien ne répond;
Bruit de la vague sur la plage,
Du caillou dans le puits profond.

Avec le mètre et l'heure, infime,
L'homme prétend jauger les mers,
Dont l'infini creuse l'abîme,
Qui pour flots ont des univers!

Sonnez, sonnez, Heures futiles,
Mensonge par l'homme inventé!
Résonnez! vos sons inutiles
Se perdent dans l'éternité!

CAMILLE SAINT-SAENS.

GASTRONOMIE

Aloyau à la broche. — Arrosez d'huile d'olive un aloyau dont vous aurez enlevé l'arête; saupoudrez-le de sel fin, et mettez dessus quelques feuilles de laurier et des tranches d'oignon. Lorsqu'il se sera mortifié pendant un, deux ou trois jours, selon la saison, embrochez-le par le gros filet sans que le fer perce le filet mignon, enveloppez-le de gros papier beurré, et mettez-le cuire à grand feu. L'usage est de servir à part une sauce aux échalottes.

..Boeuf bouilli. — Prenez de préférence une culotte de boeuf, ou seulement une partie de la culotte; désossez et ficelez-la, mettez-la dans une marmite avec les carcasses, pattes et cous de volaille et gibier dont vous avez levé les chairs pour vos entrées; faites-la écumer à grand feu; après qu'elle aura un peu bouilli, vous y mettrez du sel et toutes sortes de racines ail et girofle à volonté; conduisez votre marmite comme il est convenable pour le bouillon. Après avoir tiré votre pièce de la marmite, vous la servirez soit entourée de persil vert en branche, soit avec une sauce hachée, une garniture d'oignons et de légumes, ou bien encore de petits pâtés. Observez que si vous voulez avoir un bon boeuf bouilli, il faut lui sacrifier le bouillon, c'est-à-dire qu'il ne faut pas laisser votre marmite au feu plus de temps que la cuisson de la viande n'en exige; au contraire, lorsqu'on tient à la qualité du bouillon, on laisse la marmite au feu jusqu'à ce que la viande s'en aille en charpie, et alors elle ne conserve plus aucun suc.

PURGATIONS! Beaucoup de médecins, au renouvellement des saisons, recommandent les purgations. On doit surtout rechercher celles qui ne causent point de douleurs intestinales. En ce sens, les **Pilules Cathartiques Impériales** qui agissent, sans douleur sur le foie et les intestins. Se vendent en boîtes de 10 et 20 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

BON A SAVOIR

Manière de conserver la viande fraiche pendant l'été. — Pendant l'été, le garde-manger le mieux disposer ne peut empêcher la décomposition des substances animales qu'on y renferme. Quand la chaleur est forte, le temps à l'orage et l'air stagnant, il suffit souvent d'une heure pour gâter la viande la plus fraîche. Il existe plusieurs moyens de prévenir cet accident: nous allons indiquer les plus simples:

Premier procédé. — enfouissez les pièces à conserver dans du poussier de charbon, soit à nu, soit après les avoir entourées de linge ou de papier. La première méthode est la meilleure, parce qu'elle permet au charbon d'agir avec plus de facilité. A la vérité, la viande est souillée de charbon; mais on l'en débarrasse aisément en l'arrosant d'eau fraîche.

Autre procédé. — Après avoir introduit dans un chaudron une couche d'eau de dix à quinze centimètres de profondeur, mettez sur cette eau un vase quelconque contenant du soufre allumé. Prenez alors un baril défoncé par un bout, et dans l'intérieur duquel vous avez placé d'avance des crochets, puis renversez ce baril dans le chaudron par le côté ouvert. Vous obtiendrez ainsi une espèce de cloche, que la combustion du soufre remplira aussitôt de gaz acide sulfureux, et ce gaz, ne pouvant s'échapper, parce que l'eau dans laquelle plonge le tonneau l'en empêchera, restera en contact avec la viande et en préviendra la décomposition.

LES ETRANGERS DE PASSAGE à Lowell, trouveront toujours à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les renseignements qui leur seront donnés avec la plus parfaite courtoisie. Ils pourront y échanger leur argent contre un chèque de banque de la maison ou de l'argent canadien. Timbres-poste et usage gratuit du téléphone et de l'almanach des adresses.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

— Les tisserands de la filature Hargraves No 3 sont retournés à l'ouvrage lundi prochain, telle est la décision à laquelle en sont arrivés les directeurs de l'union des tisserands.Il faut se rappeler que d'après un article de la constitution de l'union des tisserands il n'est pas permis aux membres de se mettre en grève sans l'assentiment du comité exécutif C'est ce qui n'a pas été fait.

Cependant, un effort a été tenté pour régler cette grève. Un comité a rencontré le surintendant Hamilton de la filature Hargraves et ce dernier a répondu en disant qu'il ferait tout en son pouvoir pour remédier aux plaintes des grévistes. Il a demandé à ces derniers de retourner à l'ouvrage.

Samedi, les grévistes se sont réunis dans la salle textile rue So. Main et ont décidé de retourner à l'ouvrage lundi matin. M. M. Whitehead le secrétaire de l'union leur a dit que si M. Hamilton, le surintendant ne leur rendait pas justice dans le plus court délai, il fermerait cette filature. Les grévistes ont accepté ces déclarations de part et d'autres.

— Rosa Sousa, une jeune Portugaise, qui demeure au no 340, rue Lindsay, a été victime d'un accident qui la retiendra à la maison pendant quelques jours Elle travaille à la filature Mechanics En vaquant à ses affaires, elle se baissa pour ramasser une boîte qui lui était tombée des mains, en même temps s'appuyant sur le métier de la main gauche.Comme elle se relevait, la main lui glissa et elle eut le bout du medius — doigt du milieu — de la main gauche déchiré et broyé par une roue d'engrenage. Elle se rendit à la pharmacie Guertin, où on la pansa du mieux possible, après quoi on l'envoya chez le Dr Blanchette, qui lui prodigua ses soins. Comme on le dit plus haut elle sera probablement retenue à la maison pendant quelques jours.

SOUTHBRIDGE, MASS.

— Deux cents personnes se disant du Jolly Club, ont envahi ce village après avoir loué la salle Edward sous un autre nom et ont pensé peinturer le village en rouge. Quant le chef de police Callahan estima qu'elles avaient atteint un degré suffisant d'hilarité, il les mit à la porte.

Les gais promeneurs ont laissé, comme la dernière fois, un des leurs en ôtage à la prison; il a nom John Reynolds

WHITINS

— J. J. Waterman, de Providence, a épousé Mlle Alice Chapin Les parents et intimes assistaient à la cérémonie.

M. et Mme Waterman iront passer leur lune de miel aux montagnes blanches A leur retour, ils éliront domicile à Providence, où le marié est teneur de livres.

WARREN

— Les amis de M. Noé Fortier dont on annonçait la disparition de Warren dernièrement, apprendront avec plaisir qu'il est signalé à Webster. On s'était alarmé inutilement sur son sort M. Fortier a mis son épouse au courant de ses affaires par téléphone

FITCHBURG

— Il y a plus de votes démocrates que d'électeurs dans les retours des polls. C'est ce que dit le président du city committee démocrate de la ville, M. Dan. B. Phelan.

D'après les listes il y avait 33 votes et d'après les bulletins il y en a 34. De là protestation.

LEOMINSTER

— Wallace et Henocksburg, de Oswego, N. Y., ont ajouté le Music Hall à la liste de leurs théâtres du Massachusetts. Ils ont maintenant le Cummings à Fitchburg, le Gardner et le Town Hall à Clinton.

MANCHESTER, N. H.

— Les politiciens s'agitent beaucoup par tout l'Etat, les chefs des deux partis se rassemblent, discutent, combinent. Hier, on pouvait voir plusieurs républicains éminents en conciliabule, à la Manchester House; on y a beaucoup parlé, paraît-il, de l'élection du gouverneur On aurait essayé de forcer Bachelder et Gale à résigner et amener le major J. Alonzo Greene à leur place. Ce compromis aurait d'abord l'effet de laisser le champ libre au congressman Sulloway puis la candidature du major serait mieux vue par le public en général. Un des membres de la conférence s'est rendu aux Weirs, après l'ajournement, et a exposé le plan au major Greene. Ce dernier, paraît-il, aurait refusé net: "Je suis dans la lutte congressionnelle, dit-il, et j'y resterai tant que le dernier vote ne sera pas donné."

Les délégués républicains de la ville de Dover se sont tous déclarés en faveur de l'opinion locale pour la vente des liqueurs. Il est à peu près certain que la prochaine convention républicaine va adopter des résolutions dans ce sens. Lundi soir, les délégués de la ville à la convention d'Etat se sont assemblés à l'hôtel de ville pour discuter la situation).

NASHUA, N. H.

—D. J. Collins a comparu en cour de poloce, et a plaidé coupable à l'accusation de vendre des liqueurs de malt. Il a été condamné à une amende de $10 et une de $50. W. P. Hayden a aussi plaidé coupable à la même accusation, et a payé une amende de $50 et les frais.

QUINQUINA. On a beau essayer de tous les fébrifuges et fortifiants connus, c'est toujours au quinquina qu'il en faut revenir; mais son emploi pharmaceutique est des plus délicats et exige une manipulation et des soins tout particuliers. La meilleure préparation est sans contredit, le Vin de **Quinquina simple** et le **Vin de fer et Quinquina composé.** Ils se vendent 50 et 75 cents la chopine à la pharmacie Rochette et Delisle.

CONGRES MEDICAL INTERNATIONAL

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16 — Le Congrès international des médecins s'est ouvert ici hier. Les médecins américains présents sont les Drs Dudley Palmer et John Byrne, de New York; George Engelman, de Boston; Cullen Thomas, de Baltimore, et Arthur Johnstone, de Cincinnati. Une quinzaine d'autres médecins américains sont attendus.

DANS UN MOIS

La grève des mineurs de la Pennsylvanie serait terminée

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — M. Abram S. Hewitt, qui a pris récemment la défense des opérateurs de l'anthracite, a dit que la grève se désagrège et que dans un mois les grévistes, selon ses prévisions, seront tous à l'ouvrage, aux anciennes conditions.

MORTALITES DE LA SEMAINE

Dans la semaine qui vient de se terminer, il y a eu, à Lowell 51 décès, dont 23 d'enfants âgés de moins de cinq ans.

LES DELICIEUX VERRES DE SODA avec crême à la glace et jus de fruits purs sont servis constamment aux fontaines de la pharmacie Rochette et Delisle. Point n'est besoin d'avoir chaud pour les déguster, et c'est une gourmandise exquise que de les savourer avec quelques bonbons au chocolat de la plus riche fabrication. Pour les messieurs, grand choix de cigares des meilleures marques.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

M. BELLEFONTAINE.

Nouveau Département.

Machines a Coudre Nouvelles

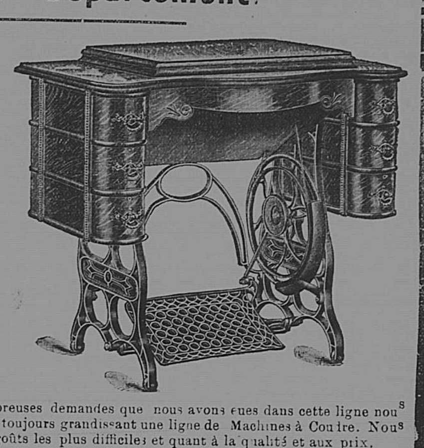

Nous prenons plaisir à informer nos nombreux amis et le public en général que nous avons en mains la ligne la plus populaire de

Machines a Coudre

Qui se puisse trouver à Lowell. Les nombreuses demandes que nous avons eues dans cette ligne nous ont encouragés à ajouter à notre commerce toujours grandissant une ligne de Machines à Coudre. Nous sommes maintenant prêts à satisfaire les goûts les plus difficiles et quant à la qualité et aux prix.

Vous trouverez ici la populaire

"HOUSEHOLD"

Qui est reconnue être la machine la plus facile à faire fonctionner et qui se trouve chez les modistes de première classe et les meilleures familles privées. Nous avons aussi les machines

BELVIDERE, VINDEX ET AUTRES

Egalement Garanties sous tous rapports.

Quand vous aurez besoin d'une machine ne manquez pas de venir nous voir. Nous sommes convaincus que nous pourrons vous donner les meilleures marchandises et vous épargner de l'argent.

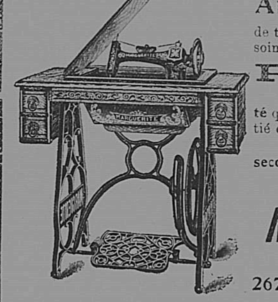

Vous trouverez aussi à notre magasin des

Aiguilles pour Machines à Coudre

de toutes sortes, Huile à Machine et tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne, à des

PRIX TRES BAS

Nous avons retenu les services d'un Machiniste Expérimenté qui se fera un plaisir de réparer les machines à environ la moitié du prix qu'on charge ailleurs.

Machines vendues à des conditions faciles, machines de seconde main prises en échange.

☞ N'oubliez pas le nom ni l'adresse:

M. BELLEFONTAINE,
Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.
267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Bois et Charbon

Bois Franc,....... $7.00 la corde
Pin Rouge,....... $5 00 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

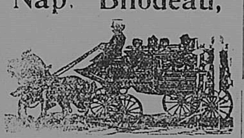

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

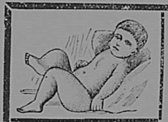

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

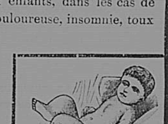

Modes d'Automne!

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
Six MOIS $1.50
Un MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 16 Sept. 1902.

AUX ANNONCEURS

Le public ne saurait jamais ce qu'un marchand a à vendre, à moins que ce dernier ne le lui fasse savoir par quelque médium de publicité.

"Philadelphia Record."

La convention républicaine de l'Etat du New Hampshire aura lieu demain avant midi à Concord.

Il est question de fonder un trust des manufactures de balais, avec un capital de $5,000,000, ou plus. Des capitalistes, de Philadelphie sont les instigateurs de ce projet.

L'on mande de Rome que le Vatican a définitivement décidé de nommer Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique actuel au Canada, à Washington, en qualité de délégué papal aux Etats-Unis.

Une dépêche de Glasgow annonce que la reine Alexandra est partie de Ballater, comté d'Aberdeen ce matin, à 10.30 heures, pour se rendre au Danemark, où elle rendra visite à son père le roi du Danemark.

Conformément aux avis donnés par le département de la marine, aucun navire américain ne sera réparé dans les chantiers étrangers. On en a décidé ainsi pour empêcher les nations étrangères de connaître la force et l'outillage de la marine américaine.

Le "Rire de Paris" a publié récemment une caricature de feu la reine Victoria et le duc d'Orléans écrivit une lettre de félicitations au rédacteur du journal. Edouard VII en a conçu un tel dépit qu'il a fermé la porte de son palais au Prétendant à la souveraineté en France, ces jours derniers.

Le total des exportations des Etats-Unis pendant les huit mois finissant le 31 août, ont été de $821,685,198 contre $939,329,341 pendant la même période de l'année dernière. Les importations ont été de $614,165,387 contre $579,650,756. L'excédent des exportations est donc de $207,519,811 contre $359,678,585, l'année dernière.

D'après le récencement de 1901, la population de la ville de Londres était de 4,536.54, et celle du "Greater-London" de 6,500,000. Les asiles d'aliénés comptent 21,369 patients, ce qui représente une augmentation de 50 pour cent si l'on compare les statistiques des dix années antérieures. La dette de la ville était de $231,344,355, équilents à 124.98 pour cent de la valeur impossable. La taxe est maintenant de 36½ cents par livre sterling, ($5.00).

Le corespondant de la "Patrie" de Montréal à Paris, envoie la dépêche suivante:

"Des lettres particulières reçues ici disent que M. Laurier n'a pas été aussi souffrant que certaines dépêches semblaient le faire croire. Seulement après toutes les fêtes, réceptions, banquets dont il a été l'objet en Angleterre et en France, le premier ministre canadien a senti le besoin d'un repos absolu. C'est pourquoi M. Laurier accompagné de Mme Laurier est parti pour la Suisse, à Lucerne, pays tranquille et ensoleillé, où il rétablira complètement ses forces.

POURQUOI

Ne pas acheter votre peinture chez nous.

Nous garantissons

La peinture "Town and County" Harrison.

Elle vous épargnera de l'argent, vendue par

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

Coup d'epee dans l'eau

Sir Robert Bond, premier ministre de Terreneuve, a fait, ces jours derniers, un voyage à Washington dans le but de renouer les relations commerciales entre l'île et les Etats-Unis, en matière de pêcheries particulièrement. Muni d'une autorisation de lord Lansdowne, Sir Robert comptait bien gagner Oncle Sam à la cause de la réciprocité, sans cette fois avoir besoin de l'assentiment du gouvernement canadien, mais ses démarches n'ont pas été bien fructueuses, comme on le verra au cours de cet article.

Récapitulons pour l'intelligence du sujet cette fameuse question des "Pêcheries de Terreneuve," qui est encore du grec pour nombre de lecteurs.

Il y a douze ans, M. Robert Bond, représentant Terreneuve; lord Pauncefote, représentant l'empire britannique, et M. James G. Blaine, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, signaient un un traité, dit "Traité Bond-Blaine", en vertu duquel la réciprocité de commerce était établie entre Terreneuve et les Etats-Unis.

Ce traité ne fut jamais ratifié parce que le Canada n'y étant pas parti, ainsi qu'il l'exigeait, protesta le gouvernement britannique, d'où une série de controverses qui n'ont pas encore abouti.

Croyant trouver un terrain plus propice à l'éclosion de son projet, Sir Robert Bond s'est rendu à Washington, la semaine dernière, et à été reçu avec une grande courtoisie par M. Raikes, chargé d'affaires à l'ambassade britannique, et le sous-secrétaire d'Etat, M. Adee. On ne sait précisément sur quel terrain Terreneuve désire reprendre les négociations, mais l'on assure qu'elle est prête à faire des concessions afin de s'assurer la clientèle américaine.

Les pêcheurs américains peuvent difficilement se procurer la boitte nécessaire pour leur exploitation, si ce n'est dans les eaux de Terreneuve. Mais comme ils n'ont pas accès au littoral sur une zône de trois milles, zône qui est exclusivement fréquentée par les petits poissons, il leur faut acheter la boitte de Terreneuve ou se procurer une licence pour la pêcher.

L'on aura une idée de l'importance de cet article indispensable de la pêche à la morue si l'on considère que, l'an dernier, 99 vaisseaux-pêcheurs canadiens sur 157 ont obtenu le droit de prendre de la boitte dans les eaux terreneuviennes, tandis que 66 vaisseaux-pêcheurs américains seulement ont pu obtenir le même privilège. Il est à remarquer cependant que les pêcheurs américains ont recueilli, dans les limites qui leur sont accessibles, 250,000 barils de petits harengs dont ils se sont servis comme amorces sur les bancs sud-est et la côte de la Nouvelle-Angleterre.

Les Etats-Unis ont donc autant que Terreneuve intérêt à conclure un traité de réciprocité avec Terreneuve, mais le Canada y met certains obstacles. On se rappelle que cette question de réciprocité a été soulevée à la conférence internationale de Québec et de Washington, en 1898, mais on n'a pu en arriver à une entente, à cause des intérêts divergents de Terreneuve et du Canada. Les délégués américains auraient volontiers conclu un traité avec Terreneuve, mais à l'exclusion du Canada, d'où la protestation de ce dernier qui a produit son effet en Angleterre.

Sir Robert Bond dit que le Gouvernement Impérial est favorable à la reprise des négociations et que c'est là l'indice que l'Angleterre reconnait à l'île le droit de légiférer en la matière avec Washington, comme elle l'entendra, sans égard aux réclamations et aux intérêts du Dominion.

Telle est l'opinion de Sir Robert Bond; mais il y a loin de la coupe aux lèvres et comme le Canada a des droits réels à faire valoir, l'on peut s'attendre à voir encore une fois l'ajournement du traité si ardemment convoité. Comme question de fait, Sir Robert n'a pu savoir des autorités de Washington si elles seraient disposées un jour ou l'autre à reprendre les négociations interrompues, il y a quatre ans. Oncle Sam a plus besoin de Jean Canuck que des insulaires de Terreneuve.

Prolongation de la vie

Il paraît que nous sommes en train de vivre plus longtemps. C'est fort heureux.

Le bureau du recensement, à Washington, vient de publier une statistique tout à fait réjouissante, montrant qu'au fur et à mesure que se succèdent les dernières décades la prolongation de la vie humaine est très accentuée. Nous retournons aux âges de Mathusalem et de notre premier père.

Or, il appert à cette statistique qu'en moyenne la vitalité de la population, en 1900, a été de 22.8, comparée à 21.9, en 1890. L'âge moyen de la population blanche, d'après le recensement de l'année dernière, est de 23.4 et celui de la population noire, y compris les Nègres, les Indiens et les Mongols, de 19.7, tandis qu'en 1890, cette moyenne était de 22.4 pour les blancs et de 18.3 pour les noirs.

L'on a ainsi constaté que depuis 1810 la vitalité se prolonge et que pendant cette période la moyenne de la vie a gagné 7.4 années, soit pour chaque décade une moyenne de 5-6 par année.

L'âge moyen de la population noire a augmenté depuis 1830, mais avec moins de régularité. De 1830 à 1900, l'on constate que les noirs ont fait un gain de trois ans sur la mort; soit la moitié moins que les blancs, mais au cours des vingt dernières années du dix-neuvième siècle, noirs et blancs progressent dans le domaine de la vitalité d'une façon à peu près identique, c'est-à-dire 1 9-10 année pour les noirs et 2 ans pour les blancs.

Quelles sont les causes qui ont produit de si beaux effets, car la vie est un bienfait de Dieu et plus elle se prolonge plus elle paraît être la manifestation de la bonté divine?

L'on en cite trois: 1. le progrès rapide de la science médicale et de l'hygiène; 2. la diminution de la mortalité infantile et 3. l'afflux depuis 1840 en particulier, d'un grand nombre d'immigrés adultes. Cette dernière cause n'est pas d'ordre scientifique mais les deux autres méritent une attention particulière et nous nous permettrons d'en ajouter d'autres d'ordre moral. La médication raisonnée et perfectionnée toujours, l'hygiène de plus en plus pratiquée par toutes les races de ce pays, jointes toutes deux aux vertus domestiques, à la fidélité conjugale et à l'observance des bonnes moeurs, sont et seront la sauvegarde de la vitalité en ce pays comme ailleurs. Nous ne sommes plus au temps des patriarches, mais il est possible de refaire les constitutions physiques, brisées, grâce au progrès de la science médicale et aux moyens moraux que nous venons d'énumérer, à preuve les résultat que le bureau du recensement vient de nous montrer.

"Plus grande France"

Le "Journal des Débats" consacre à la visite en France de sir Wilfrid Laurier un article dont voici la conclusion:

"Tel est l'avantage moral qu'il y a, pour notre pays, à posséder un prolongement ethnique au-delà de l'Atlantique. L'importance en est aujourd'hui d'autant plus appréciable que la politique mondiale, ou d'expansion extérieure, a de plus en plus pour conséquence de placer l'idée générale de la race au-dessus de la notion plus restreinte de l'Etat borné à ses limites politiques, sans que pour cela il soit nécessairement question de projets ambitieux de conquêtes ou d'annexions.

"Les Anglais, bien qu'ils ne songent nullement à redevenir les maîtres de leurs cousins des Etats-Unis, et que, même, ils aient quelquefois des différends avec eux, s'appliquent à opérer un rapprochement qu'ils vont jusqu'à décorer du nom inexact d'alliance anglo-saxonne. Les Espagnols, comme on l'a vu par le dernier congrès hispano-américain de Madrid, procèdent de même à l'égard de tout ce qui est espagnol en Amérique. Les Allemands sont hantés par l'idée pangermanique; les Slaves, par l'idée panslaviste. Partout, c'est l'idée de race qui déborde des cadres de la politique. Pourquoi la notion de la "plus grande France" ne s'étendrait-elle pas, au point de vue moral et en dehors des contingences de la politique, à tout ce qui est ou a été français? Si c'est, comme on le disait récemment, la "plus grande France" qui doit prolonger la vie de la France, on ne saurait trop s'appliquer à l'élargir.

"Cette idée de cohésion entre tous les rameaux ethniques appartenant à la même race n'est pas de nature à servir seulement des intérêts d'ordre moral; elle peut être également profitable aux intérêts matériels. C'est donc aussi de ces derniers que s'inspirent, dans une certaine mesure, l'anglo-saxonisme, l'hispano-américanisme, le pangermanisme et le panslavisme. C'est sur eux aussi que doit se fonder la notion de la "plus grande France."

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille le Hood, Lowell, Mass., E. U.

Respect au President

Les Américains, instruits par leur récent malheur, commencent à craindre pour la vie de leur président.

Leurs journaux s'alarment du dernier accident arrivé à Roosevelt et supplient ce dernier, pour le plus grand bien de la République, de ne pas s'exposer davantage. "Votre courage à toute épreuve est connu, lui disent-ils, mais vous vous devez d'abord à l'intérêt public, dût votre avancement politique souffrir de votre retraite à la Maison Blanche. Il y a dans ce cri du coeur, dans ce "Parce Domine" lancé vers le ciel, à l'intention du Président, une note d'amour et de piété nationale qui touche, quand on sait qu'elle vient d'un peuple si intensément absorbé par les affaires.

L'intérêt de parti y est bien, sans doute, pour quelque chose, et certains journaux démocrates craignent beaucoup plus pour le triomphe de leur cause menacée par la tournée électorale de Roosevelt, que pour la vie même de celui-ci. N'empêche, qu'en général, la mort tragique de McKinley, arrivée au cours de l'accomplissement d'un devoir officiel, a jeté dans le coeur du peuple comme une empreinte de pitié et de crainte pour le magistrat suprême de l'Union, que l'on considère exposé à tout moment aux plus graves dangers, dès qu'il passe le seuil de la résidence des Présidents.

En Angleterre, on entretient à l'endroit du souverain, un véritable culte se rattachant à l'idée de liberté absolue qu'à laissée au peuple anglais la maison régnante. Aux Etats-Unis, le respect pour le chef de l'Exécutif s'est créé et deviendra de plus en plus anraciné dans l'âme populaire, à l'idée des drames terribles qui ont, en un peu moins d'un demi-siècle, mis fin aux jours de trois présidents de la République. Ce tableau n'est-il pas assez effroyable pour entourer de respect mêlé de crainte et de pitié, celui que le voeu populaire place à la tête de la nation?

Lincoln, Garfield et McKinley morts violemment, en leur poste d'honneur et de responsabilité, voilà une série de martyrs politique dont le souvenir ineffaçable placera au-dessus de la tête de tout président, une auréole lumineuse qui fortifiera l'autorité suprême et balancera ainsi la force de la démagogie. N'est-ce pas dans l'excès de la démocratie que les économistes et les philosophes ont toujours trouvé le plus grave défaut de la constitution américaine!

Chronique de Paris

Retraite de M. Marinoni. — Le chah de Perse à Rambouillet. — Un médecin dans chaque théâtre de Paris. — Une balle qui ne blesse pas. — Très inogénieux pour les duels

Paris, 16— M. Marinoni, à qui l'on doit l'origine des journaux à un sou, a pris sa retraite cette semaine à cause de son âge avancé et de sa mauvaise santé.

M. Marinoni était, pour commencer, un imprimeur expérimenté ayant de brillantes facultés d'invention. Quand il eut terminé sa première presse à imprimer, il reconnut qu'il était impossible de l'adopter pour l'usage journalier et, en homme d'esprit fit un nouvel essai. Il trouva des capitaux pour établir une fabrique de machines à imprimer, puis, il commença la publication d'un journal à bon marché pour montrer ce dont ses machines étaient capables.

— Il s'adressa à la populace, dont aucun journal jusqu'alors n'avait recherché la clientèle, le "Petit Journal" fut un succès et sa circulation journalière s'éleva jusqu'à un million d'exemplaires par jour. C'était, jusque il y a quelque temps, le journal dont la circulation était la plus grande dans le monde entier.

— Le chah de Perse, pendant sa visite au président Loubet à Rambouillet, a beaucoup admiré les tableaux historiques de Poilpot, représentant l'arrivée à Dunkerque du tsar et de la tsarine.

Le chah a fait appeler l'artiste et lui donné un ordre pour une série de tableaux historiques destinés au palais de Téhéran et représentant des scènes de l'histoire persane.

— Le préfet de police a envoyé une circulaire aux directeurs de théâtres leur enjoignant d'avoir un médecin dans chaque théâtre pour les cas urgents qui pourraient se présenter. Chaque théâtre devra également être pourvu d'une infirmerie.

—C'est à l'ingéniosité du docteur Devillers que l'on doit d'avoir adopté pour la pratique du tir au pistolet une balle qui ne blesse pas. C'est vraiment un amusement très intéressant que de voir deux hommes compter des pas et tirer l'un sur l'autre sans ressentir la moindre nervosité. Un des avantages que les principaux acteurs d'un duel et que même les spectateurs apprécient est que le fait d'être touché ne met pas l'un des combattants dans l'impossibilité de continuer à tirer autant qu'il lui plaît.

A ces conditions, "l'honneur" est satisfait, quand les adversaires sont fatigués de tirer ou que les munitions sont épuisées.

C'est une balle très pratique, à la vérité. La "Vie en plein Air" explique qu'elle est faite de cire au lieu de plomb.

Dans des expériences faites récemment, on a employé le calibre des balles Smith et Wisson, le même que celui qu'emploie Gastine Renette dans sa galerie, avec de la poudre ordinaire. Tout le monde s'amusa et s'instruisit sans qu'il y eût ni morts ni blessés.

Le docteur Devillers et M. Voulquin, une fois, et le docteur Devillers et le comte Clary, une autre fois, ont fait feu l'un sur l'autre à vingt-cinq pas et ont obtenu des résultats très intéressants. La première fois les hommes portaient des masques et des blouses, le docteur Devillers ayant trouvé fort difficile de convaincre ses amis qu'il n'y avait pos de danger à lui faire face, mais les balles de cire inoffensives ont fini par prouver que la seule précaution qu'elles exigent est la protection des yeux.

La balle de cire, en frappant, ne laisse qu'une légère marque sur les vêtements.

Les Tablettes du Dr. JACQUES Fortifient les Nerfs.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Au conseil d'hygiène. — La cour supérieure. — Merveilleuse invention. — Chaude discussion. — Les socialistes. — Shamrock vs Lawrence. — Vilaine chute. — Doigt écrasé

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 16— Il y a eu une assemblée du conseil d'hygiène, hier soir. Le président, M. Bourget, y a soulevé une discussion au sujet d'un compte de $204 pour le peinturage de la maison Giles, sur la rue Cross, où on avait placé des victimes de la picote.

—La cour supérieure du comté d'Essex s'est ouverte hier à Salem sous la présidence de Son Honneur le juge E. J. Sherman. Le juge a d'abord rendu les sentences aux prévenus qui ont plaidés coupables.

—M. Charles D. Mosher, autrefois de cette ville et demeurant maintenant à New York, a créé toute une sensation, il y a quelques jours, en déclarant qu'on pouvait construire un steamer avec lequel on ferait la traversée de l'Atlantique en trois jours. Dans un yacht qu'il a construit il a voyagé à rapidité de 45 milles à l'heure.

—Le conseil de ville a eu hier soir sa première assemblée après les vacances d'été. On y a longuement discuté l'ordre donné d'arrêter les travaux dans trois départements municipaux.

— Les socialistes ont choisi hier soir leurs délégués pour les conventions qui devront choisir les candidats au poste de congressman et pour la législature d'Etat.

—Il y a eu hier une partie de base ball entre les Lawrence de la ligue de la Nouvelle-Angleterre et les Shamrock. Les premiers ont gagné par un score de 15 à 2.

—M. George Northam, demeurant à l'angle des rues Lawrence et Bennington, est tombé dans un escalier, hier, et a culbuté tout un étage. Il a reçu une profonde blessure à la tête et on l'a fait transporter chez lui en voiture.

—M. John Leander, demeurant au no 36 rue Hampshire, et employé aux manufactures Atlantic, s'est fait blesser à un doigt par une machine, pendant qu'il était à son ouvrage, vendredi. Ses blessures ont été pansées au General Hospital.

INSTRUMENTS A CORDES. Vous trouverez tous les accessoires concernant ces instruments, tels que cordes de violon, de banjo, de guitare, mandoline, ainsi qu'un grand choix de coutellerie fine, rasoirs, canifs, ciseaux, à la pharmacie Rochette et Delisle.

SUICIDE

Il était sans emploi et découragé

(Service spécial de L'Etoile)

Hudson, 16—Fred. O. Illsley, âgé de 50 ans, demeurant au No 16 Winter street, a été trouvé mort la gorge coupée d'une oreille à l'autre, dans un champ de pâturage. Près du cadavre se trouvait un rasoir avec lequel le malheureux s'était donné la mort.

Illsley était sans emploi depuis cinq semaines et profondément découragé. Sa femme et trois enfants lui survivent.

Caucus Républicains

Les républicains de Lowell sont par les présentes avertis de se réunir en caucus, mercredi, le 24 septembre courant, 1902, dans le but de choisir des délégués pour les candidats aux élections d'Etat, du Congrès, de conseiller du gouverneur, aux conventions pour sénateurs et les représentants dans les quartiers 1, 2, 3, 6 pour nommer, par vote directe, trois (3) candidats pour la législature, tel prévu par le chapitre 537, actes de 1902. Le nombre de délégués pour toutes les conventions excepté pour les représentants et les endroits où seront tenus les caucus sont les suivants:

Quartier 1. 4 délégués, salle du quartier, Huntington Hall, 5h. p. m.

Quartier 2. 2 délégués. Soubassement de l'école Green, 7h. p.m.

Quartier 3. 6 délégués, salle du quartier, station de pompes, rue Branch, 4h. p. m.

Quartier 4. 2 délégués, salle du quartier, école de la rue Lyon, 7h. p.m.

Quartier 5. 2 délégués, chambre au deuxième étage de la maison appelée Blue Tag Store, rue Middlesex, 7h. p. m.

Quartier 6. 6 délégués, magasin vacant, 446 rue Bridge, 5h. p. m.

Quartier 7. 7 délégués, salle du quartier, station de pompes de la rue Fletcher, 4h. p. m.

Quartier 8. 8 délégués, soubassement de la Lincoln School, 4h. p. m.

Quartier 9. 5 délégués, salle de quartier, station de pompes de la rue High, 7h. p. m.

Les quartiers de Lowell formant partie des districts des représentants, éliront des délégués pour la convention de district pour représentants comme suit:

25e district Middlesex: Quartiers 4, 6; quartier7, 18; quartier 8, 23.

27e district: Quartier 5, 5; quartier 9, 14.

Le président de chaque comité de quartier ouvrira le caucus, lira la proclamation et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité présent pourra le remplacer. Les caucus sont convoqués et tenus suivant les prévisions du chapitre 11 des lois révisées du Massachusetts et les actes les amendant.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin australien pour tous les candidats. Les candidats donneront leurs propres noms et une liste des délégués samedi, le 20 septembre 1902, à 10h. p. m. Avec chaque nom et chaque liste de délégués, le candidat au Congrès doit déposer $50, comme commissaire du comté, $25; conseiller, $25; sénateur, 7e district, $125, avec un remboursement de $100 au candidat battu; sénateur 6e district, $10; représentants, $65 avec remboursement de $50 au candidat battu, ce qui paiera les frais d'impression des bulletins et leur distribution. Le greffier du comité, M. Asa J. Richardson, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 52 rue Central.

Comité de ville républicain,
WILLIAM HOUNSELL,
Président.

Attesté.
CHARLES W. BELL, Secrétaire.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

LES AMIS DE NASSAN

Vont rendre visite au Président Roosevelt à Oyster Bay

(Service spécial de L'Etoile)

Oyster Bay, N. Y., 16 — Le Président Roosevelt a reçu hier 6000 à 7000 citoyens du comté de Nassan, à sa résidence de Sagamore Hill, entre 3 et 6 heures. Il a donné la main à toutes ces personnes dont un grand nombre avaient été ses amis d'enfance.

L'ALLIANCE FRANCAISE

M. Chaumie, ministre de l'instruction publique et M. James H. Hyde

ORGANISATION DES CONFERENCES QUI SERONT DONNEES CET HIVER AUX ETATS-UNIS

Le projet d'une école normale française, à Chicago, commencera à se réaliser cette année

Paris, 16 — "Le Temps" écrit que M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, a reçu M. James H. Hyde, fondateur et président de la Fédération des comités de l'Alliance française des Etats-Unis, et M. Mabilleau, directeur du Musée social.

Le ministre a félicité M. Hyde de l'activité et de la générosité avec lesquelles ils défendait aux Etats-Unis les intérêts intellectuels de la France. On sait que M. Hyde a fondé des conférences annuelles qui sont faites à l'université d'Harvard et dans quelques autres universités américaines par des littérateurs et des savants français. M. Mabilleau fut l'un des conférenciers de cette année; l'année prochaine, en janvier, il retournera achever sa tournée de conférences. Il parlera, aux Etats-Unis, dans l'Ouest(Chicago, Denver, San Francisco), et dans le Sud (Nouvelle-Orléans, Saint-Louis); il reviendra par le Mexique et par Cuba. Il traitera divers sujets économiques et socieux relatifs à la situation actuelle de la France.

Une innovation sera faite, cette année. A côté des grandes conférences, données dans les universités, des cours seront organisés à l'usage des membres des nombreuses sections américaines de l'Alliance française. Ils seront professés, durant le premier semestre, d'octobre en décembre, par M. Germain Martin, qui traitera de divers sujets historiques: Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Sully, Turgot, l'industrie française au dix-huitième siècle, etc.

Le ministre s'est ensuite entretenu avec M. Hyde de la Fédération des comités de l'Alliance française, fondée à New York par celui-ci le 4 mars dernier. Puis il à demandé à M. Mabilleau quelques détails sur le projet, dont la réalisation commencera dès cette année, d'une école normale française à Chicago. Voici les renseignements que lui a fourni le directeur du Musée social:

"Chacune des 480 universités américaines compte plusieurs professeurs de français, de 4 à 18; ce qui donne un total d'environ 5,000 professeurs qui enseignent notre langue et notre littérature. Parmi ces professeurs, il y a des Américains, des Suisses, des Danois, des Allemands, etc., et une dizaine, au plus de Français! A l'université de Chicago, il n'y a qu'un seul Français qui enseigne le français, M. Ingres, petit-neveu du grand peintre. C'est pour remédier à cette situation qu'un comité français et un comité américain s'occupent de créer, à Chicago, une sorte d'école normale, où de jeunes professeurs français, des deux sexes, viendraient, pendant une année, apprendre la langue anglaise et s'initier à la vie américaine. Il y en aurait, chaque année, une vingtaine, désignés par le ministère de l'instruction publique, et dotés de bourses. Une dame des Etats-Unis a promis de doter l'institution nouvelle, par un don d'un million. A la fin de leur stage, les professeurs français seraient nommés dans les universités américaines.

"M. Chaumié a donné toute son approbation à ce projet, que M. Mabilleau va faire aboutir, cet hiver, pendant son séjour à Chicago."

PLAIES, ECORCHURES, BRULURES sont de suite soulagées et rapidement guéries par l'incomparable **Onguent carbonique impérial.** Se vend en boites de 2 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE PONT CEDE

Mésaventure de trois Canadiennes dans les Cantons de l'Est

(Service spécial de L'Etoile)

Sherbrooke, 16 — Jeudi de la semaine dernière, Mme O. Bienvenu, Mlles Guillemette et Labrie en retournant de Sherbrooke débarquèrent à West Shefford. Là elles prirent place dans la voiture de M. D. E. Williams, charretier de Granby pour se rendre dans cette ville. Tout alla bien jusqu'à environ un mille de West Shefford, c'est-à-dire jusqu'au pont bâti sur l'Yamaska. La voiture était sur le milieu du pont, lorsque tout à coup, sans que rien ne put le faire prévoir, le plancher du pont s'affaissa sous le poids de la voiture entraînant les chevaux, la voiture et ses occupants à l'eau. M. Williams, heureusement n'ayant pas lâché ses guides, put regagner sa voiture qui était maintenue sur l'eau au milieu des débris du pont; et il put ensuite se porter au secours de Mme Bienvenue et des demoiselles Guillemette et Labrie. L'eau mesure à peu près vingt pieds de profondeur là où l'accident est arrivé, et c'est vraiment miraculeux de voir qu'aucune des personnes qui étaient dans la voiture lors de l'accident, n'ait reçu plus de mal.

Les contribuables du Canton de Shefford vont probablement avoir l'occasion d'apprendre à leurs dépens, qu'il faut entretenir les ponts en meilleur état que ne l'était celui-ci.

CORRESPONDANCE D'IBERVILLE

Petit journal. — Une surprise. — Départ du Frère Gonzalès, un fin lettré. — La nativité. — H. Vincent fait son apparition. — Echo de l'exposition de St Jean. — La journée des écoliers. — "Très bien sur toute la ligne"

Notre correspondant d'Iberville, P.Q., nous adresse son journal. Nous en extrayons les parties suivantes:

7 septembre—Nous avons été fort surpris d'apprendre que le Rév. F. Pierre Gonzales, professeur de littérature au Collège, allait nous quitter pour quelque temps au moins. N'ayant pas revu la France depuis quelques années, les supérieurs lui ont accordé un congé bien mérité. Sous le nom de l'anonyme, le Rév. Frère a publié plusieurs poésies dans L'Etoile. Il n'est donc pas un inconnu. En même temps que lui, se sont embarqués pour la France les Frères Priscillianus et St Herménégilde, tous deux anciens sous-directeurs du Collège St Joseph, de Lowell. Nos voeux de bon voyage et de prompt retour les accompagnent.

8 septembre—En l'honneur de la fête de la Nativité de la Très-Sainte Vierge, fête privilégiée des Congréganistes, nous obtenons ce soir un petit congé. Nous le passons fort agréablement dans le bois du Juvénat. Vers 4 heures, on nous apporte deux grands paniers de pommes cueillies dans la propriété des RR. Frères, et chacun de faire bonne mine devant ce goûter improvisé.

Pendant la promenade, on cause un peu de tout, spécialement de la famille qu'on a laissée derrière soi. Ce qui ne nous empêche pas d'apprécier le régime paternel sous lequel nous vivons au Collège.

9 septembre—Grande joie au déjeuner. L'apparition de M. H. Vincent dans le couloir des classes délie les langues et amène beaucoup de commentaires. Le R. F. Surveillant le comprend et accorde à tous en l'honneur de l'ancien président des Congréganistes un joyeux "Benedicamus Domino." Nous faisons des voeux pour que les élèves du Cours Supérieur maintenant au complet remportent de brillants succès à la fin de l'année.

12 septembre—Le comité de l'exposition provinciale de St Jean offre au Collège d'Iberville entrée libre sur le terrain de l'exposition. Cette faveur est accueillie avec enthousiasme chez les élèves. Nous voilà donc prenant le chemin de St Jean pour voir tout ce que l'agriculture et l'industrie de la province ont produits de remarquables pendant ces derniers temps. Et d'abord j'ai admiré le coup d'oeil que présentaient les élèves de tout âge et de toute grandeur, quand nous défilions dans les rues de la ville. Leur bonne tenue, l'uniformité de leur costume et cet ensemble agréable que produit la discipline, offraient un merveilleux coup d'oeil.

Je ne parlerai pas de tout ce j'ai vu de beau dans les différents départements de l'industrie, des arts ou de l'agriculture, j'ai peur d'abuser de l'hospitalité de L'Etoile, je dirai seulement que nous avons passé une agréable soirée à considérer les Meitos, pantomimes et acrobates; Conway et Leland, les joyeux monopèdes; The Flying Bordwell, artiste sur barre horizontale; le professeur Carlisle, avec ses chiens dressés; les Morin, plongeurs d'une hauteur de 90 pieds; une ascension en ballon avec descente en parachute; 3 courses brillantes, etc. Merci à Messieurs les membres du comité d'organisation pour l'excellente leçon de choses et le plaisir qu'ils nous ont procurés.

14 septembre—Je suis heureux d'apprendre aux parents des élèves qu'ils ont eu pour notes "Très-Bien" sur toute la ligne.

Je rappelle aux parents que chaque élève peut obtenir le dimanche trois Très-Bien pour le français, l'anglais et les études. Il est facile de constater quelle est l'application des élèves de Lowell.

BENJ. LEPINE.

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 110 rue Ford. 25 s

EN HOLLANDE

La reine Wilhelmine préside l'ouverture du parlement

(Service spécial de L'Etoile)

La Haye, 16 — La reine Wilhelmine a ouvert aujourd'hui la session du parlement de la Hollande. Elle était accompagnée du prince consort et de la reine-mère.

Les représentants ont fait une réception enthousiaste à la reine. Le discours du trône fait mention de mesures à l'effet d'amender la loi du travail de régulariser les loteries et d'abolir la loterie d'Etat.

CARRIE NATION

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 16 — Carrie Nation est arrivée à Manchester hier et a visité le poste de police. Elle arrivait de Webster, Mass. Elle est repartie pour St Johnsbury, Vt., à 10.06 hier soir.

ERREUR DANGEREUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 16 — James McKenny, 11 Harbor St, a failli s'empoisonner hier et a été transporté à l'hôpital dans un état précaire. McKenny était malade depuis quelque temps et son médecin lui avait donné un remède efficace, avec la direction à suivre. Le malheureux ne suivit pas le conseil du docteur et absorba toute la médecine à la fois. Il a été secouru à temps.

OU EST CLARK?

Il devait être extradé du Canada à Lynn, Mass.

(Service spécial de L'Etoile)

Toronto, Ont., 16—George W. Clark, de Pittsburg, Penn., qui avait été admis à caution en attendant son procès en extradition et son transfert à Lynn, Mass., n'a pas donné de ses nouvelles depuis quelques jours. On croit qu'il est caché ou qu'il s'est enfui.

Le détective Neal, de l'Etat du Massachusetts, est ici et critique les autorités judiciaires d'avoir remis Clark en liberté.

LES MOINES REFUSENT

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16 — Les moines américains des Ordres Augustins, Dominicains et Franciscains ont notifié au Vatican qu'ils objectaient à aller aux Philippines pour remplacer leurs frères espagnols des mêmes ordres.

FLEURS MEDICINALES et herbages frais, feuilles, racines, écorces pour tisanes, se trouvent de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BASE BALL

NATIONAL—

Philadelphie 7, Boston 6, (1ère partie). Philadelphie 7, Boston 2, (2e partie).

Pittsburg 6, St Louis 1.

AMERICAN—

Philadelphie 6, Boston 4, (1ère partie). Philadelphie 9, Boston 2, (2e partie).

Washington 11, Baltimore 8, (1ère partie. Washington 4, Baltimore 4, (2e partie).

Détroit 4, Chicago 4.

MALHEUREUX ACCIDENT

Un jeune enfant blessé à la tête par un petit camarade

Souvent les jeux d'enfants tournent en jeux de chien, disons-nous, c'est malheureusement trop souvent le cas. Hier, le jeune Léo Dupont, fils de M. Frédéric Dupont, s'en retournait à la maison après son école. Comme manière d'amusement il lançait des pommes sur ses petits compagnons. Un d'eux ayant reçu une pomme dans le dos ne trouva pas la plaisanterie bonne et il retorqua en lançant une pierre à la tête de son petit camarade. Le petit Dupont tomba ensanglanté. Il fut relevé par M. le Dr Meigs qui l'amena à sa résidence et ferma la plaie qu'il avait à la tête par six points de suture.

La petite victime fut ensuite transportée chez ses parents.

FETE A LONG BOND

Cinquième réception annuelle du Club Richelieu

Le Club Richelieu a donné à Long Pond, dimanche dernier, sa cinquième réception annuelle, qui clôture ordinairement la saison d'été à la villa du club.

Un joli programme avait été préparé pour la circonstance par le comité d'organisation et en outre du magnifique repas, les hôtes du club ont pu prendre part à une foule d'amusements.

Un des numéros les plus intéressants a été les luttes à bras le corps entre MM. Richard Cosey et Henri Pepin, Joseph Rogers et Artie Kalboy.

Le comité d'organisation de la fête se composait de MM. P. L. Deneault, président; Adélard Landry, trésorier; Wilfrid Cordeau et Victoric Lahaise.

Les officiers de cette populaire organisation sont: MM. Adélard Landry, président; A. Lahaise, vice-président; A. Dion, secrétaire, et Wilfrid Cordeau, trésorier.

BAY Rum importé, 8 onces pour 25 cents. Extrait de **Witch Hazel** double force; une chopine pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

KELLIHER PREND DU MIEUX

John Kelliher, l'individu qui a voulu se suicider en avalant du vert de Paris, hier, prend du mieux aujourd'hui, nous disent les autorités de l'hôpital St John.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

COUTU — Aurore Coutu, enfant de M. Joseph et de dame Clara Coutu, est décédée à la résidence de ses parents, 476 Merrimack, à l'âge de huit mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1h. 30.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

TOUSIGNANT. — Armand Tousignant, enfant de M. Dolor et de dame Alma Tousignant, est décédé à la résidence de ses parents, 215 Aiken, à l'âge de 10 mois. Les funérailles auront lieu cet après-midi.

Varietes

Flirt au casino.

—Je vous attendrai tout à l'heure.

—Vous m'attendrez sous l'orme, mon ami.

—Alors, je changerai d'arbre.

—Vous dites?

—J'étais déjà sous le charme.

Un pédicure enrichi se fait une collection de tableaux et il n'achète que des croûtes à des prix, d'ailleurs, étonnants de bon marché.

Un de ces jours derniers il présente à un critique d'art de ses amis quelques paysages exécrables.

Et le critique d'art sans pitié:

—Tu ne sauras donc jamais ce que c'est qu'un corot, pied?

Une jeune veuve dîne au restaurant avec un charmant cousin, six mois après la mort de son mari. Le cousin a soigné le menu.

— Des truffes! minaude la jeune veuve sous les longs voiles qui poétisent son fin profil. Je vous assure, Edouard, que c'est un peu tôt.

—Oh! cousine, vous vous méprenez, proteste Edouard de l'air le plus innocent. Ce sont des pommes de terre en deuil...

Au café des artistes.

—Moi aussi, j'ai fait mon trou dans le monde du théâtre.

—Comédien? baryton?

—Non: souffleur.

Au cercle.

— J'ai fait interdire l'usage des vieux papiers dans mon arrondissement.

—Tu as le temps de t'occuper d'hygiène?

—Il ne s'agit pas d'hygiène.... le boucher enveloppait ses gigots dans mes circulaires électorales d'il y a dix ans. A cette époque, au lieu d'être effroyablement radical, j'étais effroyablement modéré!

Un député demande de l'avancement pour un magistrat à tout faire.

—Est-il sûr ?demande le ministre.

—Lui! fait le député indigné. Mais, s'il y avait demain un changement de gouvernement, il vous enverrait à Nouméa pour arriver à la cour de cassation.

$1000 POUR $10

Et en bon argent. L'autre jour j'ai payé plus de $1000 à un homme pour une police d'assurance que j'avais écrite pour $10 en mai dernier. Faites assurer vos maisons, granges et leur contenu par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

L'EAU des CARMES

La Fameuse Eau des Carmes

Est toujours en vente en gros et en détail à la ....

PHARMACIE Rochette & Delisle, RUE MERRIMACK.

REPOSEZ-VOUS A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de $2.50 pour $1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

LES TABLETTES DU Dr. JACQUES Enrichissent le Teint.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE, Imprimeurs.

Lowell Opera House

UNE SEMAINE Commençant lundi, 15 Sept.

FRANKIE CARPENTER

Supportée par JERE GRADY

Dans le Répertoire suivant :

Lundi soir .... Shelter Bay
Mardi soir .... A Barel of Money
Mardi matinee .... Myrtle Ferns
Mercredi soir .... From Rags to Riches
Mercredi matinee .... Shelter Bay
Jeudi soir .... Conn. the Shaughraun
Jeudi matinee .... A Barel of Money
Vendredi soir .... A Romance of Vermont
Vendredi matinee .... From Rags to Riches
Samedi soir .... A Brave Girl
Samedi matinee .... Fire Fly

PRIX— Matinee 10c, 20c
Soir 10c, 20c, 30c

Le rideau se leve a 8 hrs precises le soir et a 2 hrs les matinees.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

Looping the Loop

Tout ce qu'on en dit: La plus grande des nouvelles farces.

Matinées mardi et mercredi.

JEUDI

Harry Morris

Trois soirs et deux matinées.

DENTS SANS PALAIS

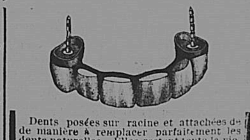

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentees. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

EAUX MINERALES CHEZ SOI: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry-Lithia, Huniadi Jannos, et autres au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

AUX INTERESSES

M. E. K. Foster, de Boston a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le R. P. Forbes, de la mission des Pères Blancs d'Afrique, est parti avec un groupe de postulants, pour New York, où ils se sont embarqués pour l'Angleterre.

Voici leurs noms: Edouard Lafleur, Oscar Morin Amédée Goulet, Ulric Beauchamp et Joseph Filion.

Ils ont déjà fait un an à la nouvelle maison des Pères Blancs à Québec.

— Dans un incendie qui a éclaté vers deux heures, samedi, aux écuries de la Montreal Light Heat and Power Co., coin des rues Ottawa et Shannon, 37 chevaux ont péri dans les flammes. 35 voitures furent détruites, de même que d'autres propriétés. Les pertes sont estimées à environ $15,000.

—Mardi, le 9 septembre dernier, les enfants et les petits-enfants de M. et Mme Pierre Carmel, de la rue Resther, ainsi que leurs nombreux amis, se donnaient rendez-vous à St Edouard de Montréal (Boulevard Saint-Denis), pour fêter les noces d'or de ces vénérables vieillards. La grand'messe solennelle fut chantée par M. l'abbé C. Huet, curé de Lavaltrie, et frère de Mme Carmel, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Arthur Morin et J. Mélançon. Un choeur de voix choisies, sous la direction de M. J. A Boucher, rendit avec perfection la messe brève de Gounod.

Au sanctuaire, assistaient M. l'abbé J. Nap. Morin, curé de St Edouard; MM. les abbés J. B. Jobin et J. A. Plouffe. Le Rév. P. Desjardins, S. J., qui prononça le sermon de circonstance, sut trouver de touchants accents pour louer les vertus domestiques, dont les véritables jubilaires, donnèrent un exemple constant, et cette reconnaissance, si rare, mais si belle, dont leur famille faisait preuve en ce jour.

— Madame Dupuis, épouse de M. J. O. Dupuis, de la maison Dupuis Frères, et l'un des fondateurs de l'établissement, est décédée samedi. Mme Dupuis était la soeur du Dr Foucher. Elle était âgée de 48 ans. Madame Dupuis est morte à l'hôpital Notre-Dame, où elle avait subi, la veille, une douloureuse opération.

QUEBEC

— La pêche à la morue dans le district de Gaspé est loin d'être bonne, depuis quelques jours, d'après ce qu'en dit un résident qui est arrivé à Québec, mais en revanche, dit-il, la pêche du maquereau est d'une abondance exceptionnelle.

— En 1900, Sa Grandeur Mgr Bégin réglait heureusement une grave difficulté ouvrière, alors qu'il s'agissait des cordonniers-monteurs. A la suite de cet incident qui prit de vastes proportions et dont toute la presse parla alors, Mgr Bégin désigna des curés, dans plusieurs paroisses, qui avaient charge d'agir comme directeurs-chapelains des associations ouvrières locales. Ces différentes fraternités agréèrent les chapelains ainsi désignés par l'arbitrage auquel on avait recouru, notamment, les curés de Saint-Roch, de St Sauveur et de Jacques-Cartier Or, le ministre de ces derniers étant trop laborieux pour leur permettre de s'occuper de cette autre fonction, Mgr Bégin, qui s'intéresse toujours aux questions ouvrières, vient d'instituer, par une lettre publiée dans la "Semaine Religieuse", le R. P. Alexis, F.M.C., vice-provincial et gardien à Limoilou, directeur commun de toutes les Unions, exclusivement appliqué aux intérêts de la classe ouvrière, pour lui faire connaître à la fois ses devoirs et ses droits, ainsi que la manière de les défendre sans blesser la justice ni manquer à la charité. Le nouveau directeur général de toutes les Unions des Travailleurs, muni de toutes les attributions et privilèges que comporte cette charge, aura le droit d'assister à toutes les délibérations. Il entrera en fonction le 15 septembre.

OTTAWA

— Le gouverneur Kehoe, de la prison du comté de Carleton, publiera son rapport annuel le mois prochain. Ce rapport prouvera une grande diminution dans la criminalité. L'année dernière il y a eu 800 condamnations et cette année le chiffre ne dépassera pas 600. Actuellement il y a 32 prisonniers, onze femme et 21 hommes.

— La police est actuellement à la recherche de deux individus nommés St Louis et Burnside qui sont sous le coup d'une accusation des plus grave. Il appert que ces deux copains qui appartiennent à une bande de jeunes voleurs qui ont les Flatts et Rochesterville pour théâtre de leurs exploits, auraient menacé de mort M. Léandre Lavigne, hôtelier de la rue Board et lui aurait pointé un revolver à la figure mercredi soir dernier alors que celui-ci les auraient mis à la porte de son hôtel.

BATTLEFORD, T. N. O.

—M. Arthur Blouin, chirurgien dans la police à cheval, est décédé subitement. Il a succombé à une maladie de coeur.

Il résidait autrefois à Québec où il a été employé pendant une couple d'années comme rédacteur à l'"Electeur."

Il avait épousé mademoiselle Mary McKernan, fille de M. McKernan, professeur de musique au collège de Lévis.

ST HYACINTHE

— Nous avons cette année un nombre d'élèves plus considérable que jamais.

Voici des statistiques assez intéressantes sur le nombre des enfants qui fréquentent les diverses maisons d'éducation

Séminaire, 301; Collège du Sacré-Coeur, 158; Académie Guimond, 450; Pensionnat des Soeurs de la Présentation, 160; Académie Prince, 420; Couvent Lorette, 191; Soeurs Saint-Joseph, 179; Hôtel-Dieu, 180; Ecole Lafontaine, quartier 5, 62; Ecole Laque, quatier 5, 88; Ecole Commerciale Pratique, 50; Mme W. Lapierre, 21; Ecole Presbytérienne, 40. Grand total, 2,300.

LAVALTRIE

—Il y a eu deux jolies fêtes de famille, à Lavaltrie la semaine dernière. Les héros étaient M. Jean Déjordy et M. Francis Déjordy, père et fils.

Le premier, qui est un vieux citoyen de Contrecoeur, était à Lavaltrie, chez son fils, qui voulut, lui et sa famille, saisir cette occasion pour fêter le 93ième anniversaire de naissance du vénérable vieillard

Seulement, deux jours après, le fils ne fut pas peu surpris de voir autour de lui réunis toute sa famille et de nombreux amis qui lui présentèrent un joli cadeau accompagné d'une touchante adresse, à l'occasion de son 62ème anniversaire de naissance également.

Dans l'adresse présentée à M. Déjordy, on lui rappelait sa longue carrière de pilote et son établissement à Lavaltrie, il y a 25 ans.

M. Francis Déjordy est l'un des marguilliers de la paroisse.

M. et Mme Ernest Bourgeau, beau-frère et belle-soeur de M. Déjordy, qui étaient en villégiature chez ce parent, profitèrent de cette occasion pour organiser une jolie soirée musicale, qui a eu le plus complet succès.

COOKSHIRE

—M. L. E. Charbonnel, rédacteur du Compton County Chronicle, a épousé, à Montréal, Mme H. A. Planche, de Cookshire. Les heureux époux seront absents un mois en voyage de noces dans l'Ouest.

WATERLOO

—Hector Poitevin, de Waterloo, condamné à subir un procès aux assises criminelles pour vol de $12 à Joseph Lelanne, a demandé un procès sommaire qui aura lieu le 20 courant.

VALLEYFIELD

—Deux citoyens de cette ville ont bien failli être asphyxiés dans un hôtel de Toronto la semaine dernière. Ce sont MM. J. H. Lebeuf et Arthur O. Larivière.

Ne connaissant pas l'usage des becs de gaz, ils avaient soufflé pour éteindre celui de leur chambre à coucher, au lieu de tourner la clef.

Quelque temps après, une odeur de gaz insupportable se répandait dans tout l'hôtel. On faisait des recherches et on trouvait MM. Lebeuf et Larivière étendus sans connaissance sur leur lit, presque asphyxiés à mort.

GRANBY

—Un nommé Georges Berger, de Granby, est disparu depuis mercredi le 3 courant. M. Berger est âgé de 30 ans, il a les cheveux châtains, les yeux gris, la moustache blonde; il mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse environ 160 livres Lors de sa disparition, il portait un gilet et une veste en bleu marin, un pantalon gris, une chemise rayée noire et blanc, des bottines lacées et un chapeau en feutre dur ((noir). Il a l'esprit dérangé et s'imagine être persécuté. Toute information de lui serait reçue avec plaisir par son père, M. Moïse Berger, de Granby, qui est dans une grande inquiétude.

CHICOUTIMI

—Un certain nombre des anciens élèves du Petit Séminaire de Chicoutimi, rhétoriciens de 1892, ont célébré ces jours derniers, partie à l'Alma Mater, partie au Cap Trinité leur première réunion décennale.

Des exploits de chasse, de pêche, voir même de fourchette, ont, paraît-il, éclipsé à cette occasion ceux de Nemrod et de Gounod.

On a mangé du "Mampouchouan". Le tout s'est terminé par une excursion au Cap Trinité sur un transsaguenay, espèce de transatlantique en miniature, le "Marie-Louise."

Au nombre des élèves de cette classe se trouve M. Uldéric Tremblay, le sympathique directeur de la "Défense" de Chicoutimi.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyaux et autres pour pâtisseries, gelées, crêmes, sont toujours les plus pures et les plus concentrées. Nous recommandons aux ménagères canadiennes d'exiger que chaque bouteille d'essence achetée à la grocerie porte la marque: Impériale. Elles sont meilleures que les autres et coûtent moins cher en considération de la quantité et de la qualité. Se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
— A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

L'EMPLATRE IMPERIAL à la Belladone et Capsicum est connu comme le remède souverain contre les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, de l'estomac ou de l'abdomen. C'est un calmant sans égal. En vente pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☜

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES. TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des hommes pour faire de la terre neuve. S'adresser a J. O. Gagnon, rue Bridge, a Dracut. 18 s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market. Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Des jeunes gens qui desirent apprendre a lire et a ecrire l'anglais. S'adresser a Alphee Proteau, 98 rue Hall. 20 s

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant bien le francais et sachant coudre pour travailler une demi journee par semaine dans une famille privee. S'adresser au No. 70 rue Fairmount. 18 s

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanante. S'adresser au No 314 rue Merrimack 17 S

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Elgin Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour ouvrage leger dans une petite famille. Une jeune fille pourrait se faire un bon chez soi. S'adresser a C. P., au bureau de L'ETOILE. 13 S

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres, très propres. S'adresser a M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—A bas prix une voiture de laitier en bonne condition. S'adresser a F. B Hill & Co., 350 rue Middlesex. 20 s

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000 Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association. 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LE PASSE-TEMPS - Cette nouvelle salle de billard et pool est maintenant ouverte. Vous y etes cordialent invites.— Lavigne & Duquette, 520 rue Merrimack: 20 s

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15 *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5 17, w6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6 15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55,5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.30,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 61.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

— Je n'avais rien oublié, ajouta Reine-Mare. A Sant-Luc, tu causas longuement avec M. Servian. Plus d'une fois j'étais tout proche, et tu ne t'en es pas aperçu. Alors, j'ai entendu vos doutes, vos accusations, vos angoisses. Votre idée était devenue la mienne, et je m'étais dit:

— C'est lui, l'assassin, le comte de Plessis! Rien que lui! Aujourd'hui, en présence de la passion que ce monstre dit éprouver pour moi., j'ajoute: C'est encore une permission de Dieu qui me le livre. Et j'en profiterai, sois-en sûr, ajouta-t-elle,très bas avec un geste et un regard d'indicible énergie. Mon plan est fait. André en souffrira certainement. Peut-être même de plusieurs façons, mais André est un homme, et il m'aime assez pour vouloir me conquérir au prix de ce qu'il endurera!

L'accent, le jeu de physionomie, la netteté de décision et de pensées qu'il voyait dans sa petite-fille l'impressionnaient, M. Lemarchand, jusqu'au fond des entrailles.

— Alors que veux-tu de moi? demanda-t-il à Reine-Marie.

— Que tu me racontes strictement, fidèlement tout ce que tu sais, tout ce que tu as pressenti même sur l'épouvantable crime qui nous a enlevé, à toi, ta fille, à moi, maman!

M. Lemarchand s'exécuta. Non seulement sa mémoire était merveilleuse, mais le moindre détail de l'horrible catastrophe était gravé au fond de son coeur en traces indélébiles. Il n'omit rien. Pas plus l'existence du passage secret qui lui avait été révélé par Horace, que le mensonge, le seul certainement que le marquis eût proféré de sa vie et qu'il avait fait à M. Servian concernant ce même passage.

— Pourquoi papa a-t-il menti? demanda Reine-Marie, qui avait écouté son grand-père sans l'interrompre, avec une attention concentrée.

— Parce qu'il lui semblait que la connaissance de ce pasage mystérieux aboutissant à la chambre de ta mère livrait son frère.

— Il l'accusait donc, lui aussi?

— Oui, comme moi, comme Servian.

— Mais, depuis, il est alors revenu de ses préventions? Cela se voit bien à la façon dont papa l'accueille et lui parle.

— C'est vrai. Pour deux raisons.

— Lesquelles?

— La première, c'est que le comte a prouvé à ton père qu'il ne connaissait pas le passage, qu'il ne pouvait pas le connaître.

M. Lemarchand, aussi fidèlement que pour le reste du récit, et presque mot à mot, redit à Reine-Marie tout ce qu'Horace, à cette époque, lui avait appris concernant ces choses.

Reine-Marie, en écoutant son grand-père, réfléchit profondément.

— Oui, dit-elle tout à coup, c'est possible en effet, cela. Et sans connaître le passage, sans se douter même qu'il existât, il a pu l'utiliser.

De nouveau, l'industriel, ahuri, regarda sa petite-fille.

— Je ne comprends pas, dit-il.

— Je me comprends, moi, répondit Reine, ne cherche pas, n'insiste pas, c'est inutile. Et l'autre raison? Celle qui a apaissé les griefs de papa contre lui, quelle est-elle?

M. Lemarchand se troubla.

— A mon tour de te dire, ma mignonne, n'insiste pas; ce sont des choses que tu ne dois pas savoir.

— Oh! comme tu te trompes. Moi, il faut que je connaisse tout pour me diriger sûrement et ne pas faire de faux pas. Serait-ce la monstruosité la plus énorme, la plus inadmissible, la plus choquante,tu dois me l'apprendre. Je ne suis pas aujourd'hui une jeune fille dont on doit respecter la naïveté et l'ignorance, je suis une justicière qui doit tout connaître pour tout venger!

— Eh bien! fit M. Lemarchand subitement décidé, ton père lui ayant dit dans la conversation, que Laure, elle aussi, connaissait ce passage mystérieux, qu'il l'avait visité avec elle,qu'il lui en avait appris tout l'ingénieux mécanisme, alors Gratien, avec son infernale habilité, lui a insinué que...

M. Lemarchand s'arrêta. Malgré toute sa volonté, de sa gorge serrée comme par un étau de fer, aucun son ne pouvait plus sortir.

Reine-Marie encore plus pâle, dit:

— Je comprends, je comprends. Maman connaissant ce passage l'aurait fait connaître à un autre, et c'est par là que cet autre serait venu la tuer.

— Oui, dit Jacques. C'est bien cela! D'autant plus que ma pauvre Laure était très belle, que celui que Gratien accusait avait affiché pour elle une passion insensée, et que la fatalité a voulu qu'il partît le 3 novembre, pour un voyage dont il n'est pas revenu; le 3 novembre, c'est-à-dire le lendemain même du crime.

— Quelle infamie! balbutia la jeune fille, blême d'indignation et de colère.

— Oh! oui, s'écria le verrier, c'est une infamie, une ignominie sans nom. Car, plus les années s'écoulent et plus je suis sûr que ta mère, ardemment éprise de son mari, a toujours eu une conduite irréprochable.

— Celui qu'accusait le comte, demanda Reine-Marie tout à coup, c'est le marquis de Moranges, n'est-ce pas?

— Qui te fait supposer?

— Ne viens-tu pas de dire qu'il était parti le lendemain même du crime, et qu'il n'était pas revenu?

— C'est vrai.

— On a assez parlé de lui pour ne pas le confondre avec un autre.

Elle s'arrêta, et subitement elle dit à M. Lemarchand:

— Tu es mal renseigné, le marquis de Moranges est de retour.

Tandis que l'industriel stupéfait et saisi, ne répondait pas, Reine-Marie continua:

— Il est au Caire. Les journaux l'ont annoncé. Il sera dans quinze jours en France.

— Je le verrai, déclara M. Lemarchand. Le marquis de Moranges est une tête brûlée, mais un homme très loyal. S'il a commis ce crime abominable, c'est que la passion l'aura rendu fou, et il ne le niera pas.

— Ah! s'il est honnête comme on le dit, je n'ai guère besoin que tu le confesses. Je le verrai, moi, dans les salons où il va et où nous allons également. Et rien qu'à son attitude vis-à-vis de moi, je ne me tromperai point, n'aie pas peur.

Il était très tard.

—Je vais te ramener avenue de Messine, ma Reinette, dit M. Lemarchand à sa petite-fille.

Mais Reine-Marie vit dans quel état était son grand-père.

— Non, dit-elle. Tu ne saurais, sans être remarqué, venir chez nous, tant ton angoisse et ta préocupation sont visibles. D'un autre côté, je ne veux pas te laisser seul ici. Donc tu vas téléphoner à la maison, et avertir Violette que je dîne chez toi. Ajoute que si papa veut venir me chercher ce soir, il nous procurera un grand plaisir. Cela lui fera du bien en le forçant à sortir. M. Bussus l'accompagnera.

— Ne s'apercevront-ils pas de notre anxiété?

— Il n'y a pas de danger; papa et M. Bussus sont bien trop distraits pour rien remarquer en dehors de leurs chartes. Car ça reprend papa plus fort que jamais.

Très philosophe, elle ajouta:

— Mais c'est son bonheur!

Devant les domestiques, le repas fut cérémonieux et relativement calme,car il n'était pas possible de recommencer la poignante et affolante conversation qui avait été celle du grand-père et de la petite-fille durant tout l'après-midi.

Néanmoins, dès que le service fut terminé, ils revinrent dans la pièce si hermétiquement close, et reprirent les pensées qui leur tenaillaient le coeur.

André avait dû aller dîner avenue de Messine, et comme il pensait y rencontrer M. Lemarchand, il n'était pas rentré chez lui, soit pour le renseigner sur ce qui s'était passé à l'usine, soit même pour s'habiller.

Seuls tous les deux, Jacques et Mlle de Plessis Saint-Luc, ils recommencèrent à causer de ce qui les passionnait maintenant d'une façon si exclusive et si poignante. Et M. Lemarchand racontait encore les détails de tout ce qu'il avait déjà dit, ou de ce que Reine-Marie vaguement savait. Tout à coup, elle demanda à son grand-père:

— Tu es toujours lié avec M.Servian, n'est-ce pas?

— Oui, répondit Jacques. J'ai même à l'époque de notre malheur conçu une si vive estime pour lui, que l'occasion de lui être agréable s'étant présentée, je lui ai rendu un très grand service.

— Lequel?

—Depuis votre départ de Picardie, surtout depuis la dernière scène qu'il avait eue avec ton père, Servian, si amoureux de son pays et de sa tranquilité, s'ennuyait mortellement à Abbeville. Une place de juge d'instruction s'est trouvée vacante au tribunal de la Seine. Sur sa demande, je me suis mis en campagne, et je la lui ai obtenue.

— Est-ce que tu verrais un inconvénient à ce que je le rencontrasse chez lui ou chez toi?

M. Lemarchand réfléchit.

— Pourquoi faire? demanda-t-il au bout de quelques secondes.

— Pour avoir des détails que tu ne possèdes peut-être pas.

— Je sais tout ce qu'il a appris,supposé ou pressenti. Et puis, mignonne, quand on veut arriver à quelque chose de grave, moins on a de confident, mieux cela vaut. Ce qu'il connaît, je te l'ai raconté. Ses soupçons, que ton père lui a caché la vérité en niant l'existence de ce passage secret, je te les ai fait connaître. Son opinion sur celui que nous incriminions nous-mêmes... Oh! elle est très nette! A plusieurs reprises, et après bien des réflexions,bien des enquêtes, il m'a dit formellement ceci:

"Le comte de Plessis Saint-Luc n'a pas commis ce crime abominable en personne. C'est matériellement impossible, puisque, à l'instant précis où Mme la marquise était assassinée, il jouait à l'écarté à son cercle. Cet alibi-là est indiscutable, à cause de la distance et des personnes qui l'ont vu rue Matignon, de minuit à sept heures du matin."

Reine-Marie écoutait son grand-père avec une attention ardente.

— Après? fit-elle.

Servian a ajouté plusieurs autres choses.

Lesquelles.

— Le comte de Plessis n'a pas commis ce crime; mais il sait quel est l'assassin.

Les dents de Reine-Marie s'entrechoquèrent les unes contre les autres.

— Après? dit-elle encore.

"—Et, a certifié Servian, il est même l'instigateur du crime, car autrement on ne s'expliquerait pas comment le moindre détail et la connaissance exacte des lieux, des habitudes, des gens, tout jusqu'à la chosce la plus insignifiante en apparence, eût pu être ainsi en possession d'un étranger et prévu avec une si subtile intelligence."

Reine-Marie avait sur son visage exquis la pâleur de la dernière heure.

— C'est bien cela! murmura-t-elle. C'est bien cela!

— Quoi?

— Je t'en prie, ne m'interroge pas. Tu ne voudrais pas croire ce que je pense, ce qui certainement est la vérité. Tu me ferais des objections qui ébranleraient ma conviction. Et pour réussir, il faut que ma foi et ma volonté restent inébranlables. Mais, tu sais, je suis une fille de tête et de coeur. Tout ce qui devra être respecté le sera par moi! Maintenant, ne te tourmente pas, ne t'angoisse pas. Et dis-toi que c'est un autre toi-même qui travaille à ta tâche. Mon intelligence, et ma perspicacité, et mon expérience sont à mille lieues de toi.... c'est certain; mais tes qualités sont remplacées, chez moi, par un si ardent désir d'atteindre notre commun but, que certainement j'y arriverai!

M. Lemarchand, enlevé au-dessus de lui-même par cette volonté qui ne connaissait pas d'obstacles, dit:

— Je te laisse ta liberté, mais tu ne te compromettras point, n'est-ce pas mon trésor?

— Rien qu'avec Gratien, dit-elle les narrines dilatées et frémissantes.

— Prends bien garde à lui! Il est capable de tout!

Reine-Marie devint un peu rouge et répondit:

— Je le sais. Mais je suis de taille à me défendre. Je n'ai peur de rien. Et, du reste, je ne courrai aucun danger, car je ne m'exposerai pas. Sois en pleine sécurité de ce côté. Pauline est fidèle et dévouée; elle m'accompagnera partout où j'irai.

— J'aimerais mieux Jeannie, dit Jacques Lemarchand.

Mais Reine-Marie secoua la tête.

— Non, dit-elle, c'est Pauline qu'il me faut.

— Bien. Une fois de plus, je te laisse une absolue liberté. Veux-tu seulement me permettre une chose?

— Dis. Laquelle?

— Si jamais tu étais embarrassée ou peinée, si n'importe quelle complication survenait autour de toi, tu viendrais me le dire?

— A l'instant, sois paisible!

— Et sans rien me cacher?

Elle regarda son grand-père de ses grands beaux yeux où, sous sa volonté intelligente et réfléchie, il y avait tant d'honnêteté et de loyauté.

— Notre but est le même, fit-elle; que pourrais-je te dissimuler?

— Bien, mon amour, bien! Ma confiance en toi est illimitée, vois-tu; mais tu n'es pas vieille. Et comme je vais être plus tranquille en songeant que si rien te survenait de peu angoissant, tu me le dirais tout de suite! Maintenant, Reinette, je vais te donner le nerf de la guerre.

— Pourquoi faire?

— On ne le sait pas. Mais l'argent ne nuit jamais.

— J'en ai plus qu'il ne m'en faut. Tu me donnes toujours de si grosses sommes! D'autant plus que le cercle dans lequel je vais agir est celui de la famille ou de notre monde. Ce sont des observations à faire, des piéges à tendre; peut-être aussi le change à donner, une très grande passion à inspirer. Pour tout cela l'argent est inutile.

—C'est vrai. Mais enfin tu ne m'en pêcheras pas de remplir ta bours comme à l'ordinaire.

— Oh! si tu y tiens! Va. Les pauvres en profiteront. Et il y en a encore bien plus à Paris qu'en Gascogne.

A cet instant, le timbre retentit. Un pas rapide se fit entendre.

— C'est ton père, dit M. Lemarchand qui vit cette émotion.

— Non! répondit-elle avec un divin sourire, ce n'est pas lui!

En effet, la porte du cabinet s'ouvrit sans façon et André parut. Il ne salua pas M. Lemarchand; il ne prit pas ses mains comme il le faisait d'habitude; mais il se précipita vers la jeune fille, et, l'enlevant dans ses bras:

—Oh! méchante! méchante! bredouilla-t-il sans oser l'embrasser. Tu me fuis donc?

Elle se mit à rire, heureuse infiniment...

—Vois-tu, bon papa, ce joli égoïste! fit-elle. Monsieur rapporte tout à lui. Sur la terre, pour moi, il n'y a que lui! Et bon papa, monsieur le duc, n'a-t-il pas droit aussi à l'amour et à la présence de sa Reine-Marie?

— Lui, oh! oui! Mais moi aussi! Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu dînerais ici,ce soir! J'y fusse venu tout droit de Saint-Denis. Tandis que, lorsque Violette me l'a annoncé, je n'ai pas osé la quitter.

— Il fallait le deviner! dit-elle avec une jolie moue mutine, très séduisante, très féminine, et où l'expression résolue des heures précédentes avait fait place à une grâce d'amoureuse, absolument irrésistible.

— Tu as raison, dit-il. Je suis inexcusable.

— Papa et M. Bussus ne viendront-ils pas? demanda-t-elle.

— A dix heures. Moi, je suis parti en avant, pour te voir seule avec bon papa.

— C'est gentil, cela!

Et ils causèrent, en effet, tous les trois, M. Lemarchand bien moins, cependant, que les deux jeunes gens.

Mais André était si heureux que certainement, en présence des beaux yeux tendres de Reine-Marie, il ne s'aperçut pas du tout de la préoccupation intense de son bienfaiteur. Elle l'interrogeait, en effet, voulant connaître ses travaux et ses efforts; l'emploi journalier de son temps, tout jusqu'au détail le plus insignifiant.

De son côté, Mlle de Plessis racontait au jeune homme son existence monotone au Tauzia, que la charité remplissait seule.

— Madeleine ne me quitte beaucoup, fit-elle. C'est elle qui m'a enseigné bien des détails indispensables quand on élève un petit enfant. Car elle a élevé Jean, et connait toutes ces choses par le menu.

— As-tu vu également soeur Gabrielle en ces derniers temps? demanda André avec intention.

— Non pas beaucoup; mon bébé m'absorbait trop. Avant mon départ seulement, je suis allée à l'hôpital lui faire mes adieux.

— Tu étais seule?

— Non, Violette m'accompagnait. Pourquoi me demandes-tu cela?

Le jeune duc ouvrit la bouche. Une grande tentation le prit de raconter à Reine-Marie l'histoire de Berthe,qu'il avait ramenée dans la voie droite, car il lui disait tout de sa vie, depuis les plus lointaines années de leur enfance.

Mais un sentiment très délicat l'arrêta. Les secrets de la religieuse étaient à elle, point à lui. Il le sut.

Et Reine-Marie, heureuse de le trouver toujours le même, simple et tendre, Reine-Marie comprenant, au bonheur rayonnant d'André, combien étaient fausses les accusations de Gratien, recommença à parler de lui, d'elle!

Horace et M. Bussus, arrivant, leur firent pousser à tous deux la même exclamation:

— Déjà.

Mais ce fut dit avec les yeux plutôt qu'avec les lèvres, et M. Lemarchand lui-même ne l'entendit pas.

(A continuer)

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, l'assortiment le plus complet à Lowell en Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, et généralement, tous les accessoires photographiques, au plus bas prix et de première qualité.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 1er Août 1.02

M. Absalon Patenaude,

Une attaque de Grippe dont j'ai souffert tout le printemps dernier m'avait laissé avec un estomac faible. Je ne pouvais faire le moindre ouvrage sans sentir d'affreuses douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenande m'a beaucoup soulagé et après deux semaines j'étais complètement guéri et n'ai pas senti de douleurs depuis. Je suis content de dire que les autres de ma famille se sont servis de l'Emplâtre Merveilleux, avec les meilleurs résultats.

Joseph Ouellette,
76 rue Perkins

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies francais, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-3.

Nécessaires de Chasseurs

Armes à feu, Munition, Cartouches "Rival" sans fumée, Lignes. Accessoires, etc.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine B. KEARNS

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4

SEANCE PUBLIQUE

Petitions presentees au comite de la voirie

ON REFUSE DE CHANGER LE NOM DE LA RUE HANKS

Une pétition demandant d'accepter la rue Mount Pleasant est laissée sur la table

Le comité de la voirie a fait hier une tournée dans les rues de la ville et a donné ensuite une séance publique dans la salle réservée à cet effet à l'hôtel de ville.

Il n'y avait pas de pétition bien importante et dans moins d'une heure, M. l'échevin Carmichael, le président, avait épuisé la liste.

M. Eben T. Stafford a présenté une pétition demandant que la balance plate-forme soit enlevée du Pawtucket Square. Il est venu parler en faveur de cette pétition. Il dit que cette balance a causé plusieurs accidents de voiture. Il connait une autre personne en faveur de la pétition et pas une ne s'y opposé.

Trois pétitionnaires viennent parler en faveur de l'acceptation de la rue Burnside et de la pose de pierres de bordure sur cette rue. Personne s'y oppose.

M. Louis H. Wileski parle en faveur de la pétition demandant que le nom de la rue Hanks soit changé. Il dit que ce nom n'est pas euphonique et en dehors de la ville, il est rare qu'on le comprenne et qu'on l'écrive bien. Il a entendu suggérer Bancroft, le nom d'un ancien maire. Il ne se prononce pas fortement en faveur de ce nom mais il préférerait n'importe quoi à Hanks.

M. John A. Drury parle en faveur de la pétition et se prononce pour le nom de Bancroft.

Le Dr Hugh Walker s'oppose à tout changement. Il dit que le nom de Hanks est celui d'un homme célèbre et il ne croit pas qu'on doive le mettre de côté pour prendre celui d'un ancien maire. De plus, il ne pense pas que les citoyens de cette rue soient en faveur du changement demandé.

M. Arthur Genest demande l'acceptation de la Sarah avenue et d'autres supportent la pétition. M. Thomas, surintendant de l'aqueduc, dit que la ville y gagnera en prenant soin de cette rue.

La pétition de M. Edward Cawley demandant que les rues Pleasant et Christian soient tracées et acceptées est appuyée. M. Cavanaugh dit quelles sont dangereuses dans leur condition actuelle.

Des pétitionnaires demandent des pierres de bordure devant les maisons portant les numéros 119 et 127 rue Ford.

On demande des trottoirs en bitume sur la Fort Hill avenue, sur la Twelfth, en face de la résidence de Mme Kate McMahon et sur la Astor avenue.

M. Hiram Vining et autres demandent qu'on trace une rue du Manmoth Road à la rue Starbird.

A l'assemblée du comité qui a suivi immédiatement la séance publique, les pétitions et autres affaires du comité ont été rapidement expédiées.

La pétition de la rue Mount Pleasant et de la rue Christian est restée sur la table de même que la pétition demandant de changer le nom de la rue Hanks.

On a décidé de demander au surintendant un estimé des travaux d'enlèvement de la balance au Pawtucket Square.

M. l'ingénieur de la cité a aussi reçu instruction de donner le niveau de la rue Snow à la Shaw Stocking Company, tel que demandé par la pétition. La rue Sarah sera acceptée quand on en aura établi le niveau. On placera des pierres de bordure sur le côté est de la rue Dane. On recommande aussi l'acceptation de toutes les autres pétitions.

On refère au surintendant de la voirie une demi-douzaine d'autres pétitions demandant le pavage des rues.

Une communication de M. Qua, procureur de la cité, dit que la nouvelle loi qu'on suppose avoir un effet sur l'affaire du pont Pawtucket n'a aucune signification.

Le comité s'est ajourné à 9h.

POUR GRIMES

Une importante assemblée tenue hier soir chez M. Matthews

Il y a eu, hier soir, chez M. David E. Matthews, 3 George, une assemblée en faveur de M. James W. Grimes, candidat à la nomination républicaine comme sénateur dans le 6e district.

L'assemblée a été un grand succès. Le programme en a été varié, car, outre les discours, il y a eu chant et musique.

Les principaux discours ont été faits par M. le major J. Henry Gould et M. Grimes lui-même.

M. Grimes a fait un bel appel aux délégués à la convention. Il rappelle l'histoire des conventions précédentes.

MAUX DE TETE, NEVRALGIES. On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le malheur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec **les poudres impériales** dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

LA RECLAMATION GRAVES

Elle sera payée sans que le maire ait signé l'ordre

Son Honneur le maire Badger a laissé passer sans le signer l'ordre de $1000 pour payer la réclamation de M. Henry Prescott Graves, l'architecte qui a surveillé les réparations de la salle Huntington. C'est son droit de signer une mesure, d'y apposer son veto ou de la laisser passer sans l'approuver.

A BAS DE VOITURE

Mmes M. C. True et G. W. Crown blessées hier après-midi

Mmes M. C. True, 606 Westford et G. W. Crown, 108 Livingstone, deux dames d'un âge assez avancé, ont été jetées à bas d'un boghei hier après-midi, vers 3 heures, sur la rue Princeton et la première s'est fracturé le bras droit. Mme Crown a reçu plusieurs blessures à la tête. Ces blessures sont heureusement sans gravité.

Elles se promenaient au pas sur le chemin de l'Etat, lorsqu'arrivées à un endroit où on répare la voie, elles s'aperçurent qu'elles ne pouvaient aller plus loin. Elles décidèrent alors de tourner et c'est en tournant que la voiture renversa. Les hommes qui travaillaient à réparer la rue vinrent à leurs secours et après avoir remis la voiture sur ses roues, ils appelèrent l'ambulance.

JEUNE VOLEUR

Un garçon de 18 ans arrêté sous une triple accusation

Le constable Manley, de Tewksbury, a arrêté hier après un jeune homme de 18 ans, du nom de Frank Howe, qui est accusé d'avoir volé une somme de $6 à M. Henry Scarlett pour qui il travaillait. Le jeune homme a été logé au poste de police de Lowell.

Howe a travaillé pour Scarlett pendant quelques jours seulement et pendant ce temps, il a vu une des femmes de la maison mettre de l'argent dans un tiroir de bureau. A la première occasion, dit-on, il fouilla ce tiroir et en vola le contenu qui se montait à la somme de $6. Depuis cette date, la police était à sa recherche et hier le constable Manley a réussi à l'arrêter.

On a questionné le prisonnier et il paraît qu'il a admis avoir enfoncé la station de chemin de fer de Wigginville et d'y avoir pris une somme de $14 en argent.

Cela a porté la police à croire qu'elle avait en même temps arrêté l'individu qui s'est introduit dans la station de Tewksbury et y a enlevé le 33 cents qu'il y avait dans le tiroir.

On le questionna à ce sujet et il admit encore sa culpabilité.

LA GAGNANTE DU TABLEAU

C'est Mlle Marie-Louise Caron, 334 rue Moody

Tel que nous l'annoncions hier dans L'Etoile, le tirage du magnifique tableau peint par Mlle Dextra a eu lieu hier soir dans nos bureaux.

Le numéro gagnant, sorti par le jeune John Donnelly, rue Market, était le numéro 803. Il appartenait à Mlle Marie-Louise Caron, 334 rue Moody. C'est donc à cette dernière que revient la peinture.

FETE DE FAMILLE

Il y avait, hier soir, une réunion de parents et d'amis chez M. Adélard Benoit, de la rue Mt Washington, à l'occasion du 45e anniversaire de naissance de M. A. Benoit. Mlle Blanche Benoit présenta, au nom des nombreux parents et amis, une belle chaise de salon ainsi qu'une belle nappe de table de centre, don de M. Césaire Benoit, d'Oxford, Mass. Après la présentation, les invités se rendirent au salon où Mlle Blanche Benoit, pianiste distinguée du Massachusetts, présida au piano. Il y eut chant par Mlle Blanche de La Perche, cantatrice de renommée du Rhode-Island, suivit par les talents suivants: Chansons par Mlles Marie Roy, Evangéline Benoit, Nora Roy, M. Paul Robert, Mlle Léa Benoit. Chanson comique par M. Ovila Paquin. Déclamation par M.Z. Drainville, pharmacien.

On remarquait parmi les parents présents, M. Victor de LaPerche, manufacturier de La Regina, de Providence, R. I., accompagné de M. Anathalie Laflamme et de Mme Regina Benoit de Centrall Falls, R. I.

M. et Mme A. Benoit, si bien connus pour leur hospitalité tout à fait française, firent les honneurs de leur maison et les invités s'amusèrent on ne peut mieux jusqu'à une heure avancée et chacun se retira enchanté de sa soirée; tous souhaitèrent à M. A. Benoit de longues années de bonheur.—Un Témoin.

FAUSSE RUMEUR

Mlle Blaney nie qu'elle ait tente de se suicider

La rumeur circulait en ville, ce matin, que Mlle Sadie Blaney, une jeune fille universellement connue à Lowell, avait tenté de se suicider. Cette nouvelle, la jeune fille l'a démentie elle-même ce matin.

Sadie Blaney est une jeune fille de 22 ans environ, qui demeure avec ses parents au no 17 rue Cabot. Hier soir, elle est entrée à la maison entre les 10 et 11 heures, dit-elle. Elle souffrait de mal de tête. Sans faire de lumière, elle se rendit à une armoire pour y prendre une pastille contre le mal de tete. Elle se trompa et avala une tablette de sublimé-corrosif au lieu d'une pastille pour le mal de tête. Elle cracha immédiatement cette tablette, car les brulures qu'elle lui faisait à la bouche la persuadèrent bientôt que ce n'était pas une pastille pour le mal de tête qu'elle avait prise. Elle appela au secours et sa mère vint à elle. On fit mander le Dr Lavallée qui nous dit cette après-midi que Mlle Blaney prend du mieux. Elle souffre de brûlures à la bouche.

Ce qui a porté les gens à croire qu'elle a voulu se suicider, c'est probablement le fait que la jeune fille aurait eu récemment un désespoir d'amour.

A MEDFILD

Le Dr. Benner dit que les fous sont laisses en liberte dans l'asile

Les journaux ont beaucoup parlé du meurtre de Mlle Sarah McCormick qui a été assassinée à l'asile des aliénés de Medfield. Ils discutent à savoir qui est responsable de la mort de cette femme folle; la garde-malade commise à soins ou les autorités de l'institution.

Un journaliste est allé trouver le Dr Benner, médecin de l'asile, ce matin, et lui a demandé ce qu'il pensait de l'affaire.

Le docteur a répondu que les journaux s'étaient montrés très peu chrétiens en discutant cette question. C'est un simple accident comme il peut s'en produire dans le monde, d'après lui. Il dit que c'est l'habitude à l'hôpital de donner le plus de liberté possible aux pensionnaires à l'asile. En dedans des murs de l'institution, on les laisse libres tant qu'ils n'ont pas montré de signes de violence, et c'était le cas pour la femme qui a assassiné Mlle McCormick.

Le docteur nie que la défunte était attachée à son lit quand elle a été tuée. Il a terminé l'interview en déclarant que le surintendant, le Dr French, est bien peiné de tout ce qui a été dit.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC, telles que: seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires de nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE FESTIVAL DE JEUDI

Concours et Tableaux Vivants

La compétition organisée pour un $10 en or, à l'occasion du festival de jeudi prochain, semble marcher bon train. Outre les chiffres que nous publions ci-dessous nous en attendons beaucoup d'autres; on dit que plusieurs des votants nous préparent une surprise. Tant mieux!

Mlle Clorilda Héroux, 757 votes.
Mlle C. Boucher, 450 votes.
Mme Jos. Rivard, 200 votes.

Demain soir, à 7.30 heures, à la salle Huntington, aura lieu un exercice général pour la représentation des tableaux vivants. Toutes les personnes qui doivent y prendre part sont priées d'être présentes à cet exercice.

L'APERITIF par excellence, le dépuratif du sang vraiment incomparable, est le célèbre **vin de fer et Boeuf impérial**. Se vend en bouteiles d'une chopine à 20 et 50 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AUX HAMILTON

M. Thomas McMannus se fait écraser une main dans une machine

M. Thomas McMannus, âgé de 22 ans et demeurant sur la Franklin Court, s'est fait prendre la main droite dans une machine à carder, pendant qu'il était à son ouvrage, aux manufactures Hamilton, ce matin et a eu trois doigts affreusement écrasés et coupés. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des corporations

NOTES PERSONNELLES

MM. N. A. Poirier et J. E. Croteau, de Cambridge, étaient dimanche en promenade chez M. T. G. Croteau, agent de L'Etoile, 144 Cumberland Road.

Mme Edouard Fortin, modiste, de la rue Ludlam, est de retour d'une vacance de deux mois passée au Canada. Elle se dit enchantée de son voyage.

Mlles Fortier, modistes de la rue Moody, informent leurs pratiques qu'elles sont de retour, enchantées de leur promenade. Elles étaient accompagnées de leur frère, M. Charles Fortier.

M. et Mme Louis Labelle sont arrivés hier matin du Canada où ils étaient depuis le commencement de septembre. M. et Mme Labelle ont visité quelques villes de la province de Québec, mais ont passé la plus grande partie du temps au Lac Megantic.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store, 68 Merrimack.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école. Pharmacie Rochette et Delisle.

DOIGT COUPE

Henry Swann, âgé de 13 ans et employé aux Bigelow Carpet Mills s'est fait couper l'index de la main droite dans une machine, ce matin. Les médecins de l'hôpital Emergency, où il a été transporté, ont dû faire deux points de suture pour refermer la plaie.

TROUVE MORT

M. Thomas Garrick, âgé de 58 ans, qui a vécu en ermite depuis un dizaine d'années, a été trouvé mort dans son lit, ce matin, à 6h. 20, à sa résidence, 11 Sawtelle. On donne la consomption comme cause de la mort.

PERDU

Vendredi dernier, en montant en tramway, au Merrimack Square, Mme Alfred Leblanc a perdu son porte-monnaie. Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au no 89 Mammoth Road.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

Nous Visons à

AVOIR NOS HABITS

Les Meilleures qu'on puisse trouver

Voila pourquoi vous avez ici une plus grande valeur pour votre argent qu'ailleurs.

Nos habits et pardessus d'automne sont prêts.

Prenez aucun de nos habits ou pardessus d'automne à $8, $10 et $12 et vous y trouvez le style et la coupe des tailleurs. Chaque fil est de pure laine.

Nos habits pour hommes et jeunes gens à $5, $6 et $7 reçoivent la même attention que les meilleures qualités.

Si c'est un habit noir ou bleu qu'il vous faut, nous l'avons en beau Worsted, Clay ou Chéviotte à très bas prix.

Habits et Chaussures pour enfants d'école une spécialité

Les nouveaux Chapeaux et Casques d'automne sont prets.

VOYEZ NOS GRANDES VITRINES

Il n'y a pas d'autres marchands qui puissent vous habiller aussi bien, aussi proprement et à aussi bas prix que nous.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

LES TABLETTES DU Dr. JACQUES

Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

BROSSERIE de toilette: brosses à dents, à vêtements, à cheveux et en tous genres, éponges surfines, chamois, et en général, tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"Shelter Bay" un joli drame tragi-comique sur une plage délicieuse, s'est déroulé hier soir à l'Opera House devant un auditoire des plus nombreux. Frankie Carpenter, la sympathique artiste, a reçu une ovation enthousiaste et ses mille faits et gestes ont tenu sous le charme les spectateurs du commencement à la fin du drame. Prototype du frou-frou, espiègle, maligne sans méchanceté, chat ou tigre à la patte de velours Frankie dans le rôle de Wild Cat se révèle ainsi, tour à tour avec une grâce charmante une ingénuité de fillette gâtée, irrésistible et tyranique, mais de cette tyrannie qu'il sied d'exercer sur les natures incultes et emportées.

Frankie Carpenter met toute son âme dans son débit plein de chaleur et de vie et dans son action vraiment phénomenale. Avec cela qu'elle a un joli minoi, ce qui lui donne un attrait tout personnel et ravissant au sein du décor humain où elle se trouve.

L'action dramatique est en somme bien supportée par les autres membres de la troupe. Dans les entr'actes, des artistes donnent d'excellent vaudeville. Un excellent orchestre accompagne la troupe de Frankie Carpenter.

Cet après-midi, "Myrtle Ferns" et ce soir, "A Barrel of Money", l'une des plus grandes pièces à succès de la vaillante artiste.

A L'ACADEMIE OF MUSIC

Ce qui arrive assez rarement, hier soir, avant huit heures il n'y avait pas une place de vide dans la jolie petite salle de l'Academy of Music. Les réclames annonçant Looping the Loop étaient alléchantes et on a eu la preuve qu'elles n'étaient par trompeuses Toute la soirée, Looping the Loop a fait merveille dans l'assistance et M. Dear Gaston (M. Geo. B. Hoyt) et ainsi que My Dear Alphonse (M. Ben. S. Neff) ont tenu leur auditoire dans un accès de rire continuel. La scène la plus amusante a été quand les deux polis obséquieux veulent chacun avoir l'honneur de sauver une femme qui va se noyer. Tumble Tom et Mme Katzenjammer sont aussi des numéros très amusants. Il ne faut pas oublier ce pauvre Happy qui se trouve toujours dans des situations qui le conduisent à se faire arrêter.

Le choeur, composé de jolies chanteuses, a rendu nombre de jolies chansons. Telles Pinz-Pong et Rockaway Beach. Ce soir et demain soir, la même troupe donnera encore des représentations à l'Academy of Music. Il y aura matinée demain après-midi.

Jeudi Henry Morris jouera, "A Night on Braodway."

Premier Etalage de

Nouveaux Habits d'Automne

Anticiper les besoins d'un homme en fait d'habits est presqu'une science. Tout homme qui a de l'argent peut emplir un magasin de marchandises, mais il faut une bonne sorte de marchandises pour emplir le magasin de clients

L'habit qu'il vous faut est ici

Il y a une variété de nouvelles modes de tissus pour habits d'automne, mais vous pouvez les avoir ici à des prix modérés.

$8, $10, $12, $15 et $18 l'habit

Les tissus sont nouveaux et on ne pourrait rien ajouter pour mettre plus de style dans la coupe, la confection ou les garnitures des habits de jeunes gens.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

Font le Sang Riche et Pur.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU, CE SOIR; DOUTEUX DEMAIN. PLUS CHAUD DANS L'OUEST. VENTS LEGERS DE L'EST AU SUD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1902. — NO.197.

DES REFORMES

Les democrates en convention en veulent une quantite

Ils vont révolutionner le gouvernement, détruire l'impérialisme et accorder la réciprocité au Canada

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 17 — L'assemblée préliminaire des démocrates du Massachusetts, qui devait précéder la convention d'aujourd'hui, n'a pas eu l'harmonie qu'on en attendait. Les deux factions Gaston et Hamlin ont été aux prises à l'hôtel Revere où pendant dix heures on a discuté des propositions qui doivent servir de base au parti démocratique dans l'Etat.

Le comité général, composé de six membres et chargé d'adopter des résolutions, a a discuté longuement la question. Trois des membres, ayant à leur tête George Fred Williams ont soutenu la discussion avec les trois autres membres qui avaient comme chef, Josiah Quincy. Les premiers voulaient l'adoption de la plate-forme de Kansas City, tandis que les derniers ne voulaient entendre parler de rien autre chose que la guerre ouverte aux trusts et aux monopoles, pourvu que ces résolutions ne soient pas dictées de parti pris. La controverse s'engagea sur l'adoption des mesures de l'argent libre dont W. J. Bryan s'est fait l'apôtre mais dont les vues ne sont pas partagées par les démocrates de l'est.

La discussion était à son apogée lorsque les quatorze membres qui représentent les districts congressionnels se réunirent.

On présenta plusieurs motions qui ne purent être adoptées et ce n'est qu'après minuit qu'on en vint à un semblant d'entente. La plateforme fut adoptée par un vote de 17 à 4.

Il y est dit que les démocrates du Massachusetts sont en guerre ouverte contre les trusts que le parti républicain se fait fort de multiplier; on se déclare en faveur d'une révision du tarif, on demande l'entrée libre du charbon, du minerai, du bois et des peaux d'animaux. La réciprocité avec le Canada est aussi une autre question pour laquelle on se propose de lutter et on veut le rappel des droits de tarif sur les objets contrôlés par les trusts.

On condamne le refus arbitraire des compagnies minières de se concilier leurs employés par une entente mutuelle, on se déclare en faveur d'un traité commercial avec Cuba, on s'oppose aus subsides du gouvernement qui favorisent plutôt une classe qu'une autre. On s'oppose formellement à toute forme d'impérialisme colonial et on veut que le gouvernement fédéral mette le hâvre de Boston sur un pied d'égalité avec les autres grands ports de mer, on prêche des améliorations par tout l'Etat et l'on termine par une tirade en faveurs de lois spéciales qui empêcheraient les corporations de se servir de leur prestige pour influencer les questions législatives et politiques.

La dernière section de ces nombreuses résolutions résume ce que les démocrates veulent obtenir, à savoir: un gouvernement responsable, un système propre de referendum, des nominations directes, l'élection des sénateurs par le peuple, législation progressive pour les unions ouvrières, y compris une loi de huit heures et l'autonomie des villes.

C'est avec cette plate-forme qu'on fait appel aux votants pour le support des candidats du parti.

Boston, 17 — L'ouverture de la convention démocratique a été précédée d'un concert de musique et ce n'est qu'à 11h. 35 que les délégués furent rappelés à l'ordre par l'Hon. W. S. McNary, président de la convention d'Etat. On lut l'appel à la convention et on procéda immédiatement à l'élection d'un président temporaire.

Sur motion du Col. A. C. Drinkwater, l'Hon. W. S. McNary fut choisi et élu.

Stephen F. Walsh de Lynn et W. F. Osgood furent élus secrétaires.

M. McNary ne fit pas de discours et on procéda immédiatement à l'organisation.

Les comités suivants furent choisis: Lettres de créance, organisation permanente, comité d'Etat, ticket de l'Etat et résolution.

Le rapport du comité des lettres de créance montre que la convention a droit à 1710 délégués et il n'y a pas eu de contestation.

Le comité d'organisation permanente a présenté le nom de Henry F. Naphen comme président permanent et ceux des secrétaires temporaires comme secrétaires permanents.

M. Naphen, élu président permanent de la convention, a remercié les délégués de l'honneur qu'ils lui ont conféré puis il a fait un discours qui a été vivement applaudi.

Il prédit une victoire pour son parti, appuyant son dire sur la guerre ouverte que les démocrates ont entreprise contre les trusts et sur le fait qu'ils se déclarent en faveur de la réciprocité avec Cuba, et il termine en favorisant l'annexion commerciale avec le Canada.

M. John A. Coughlan a proposé M. Hamlin à 12.44 après que M. John A. Kelleher eut fini son discours comme secondeur de la motion proposant M. Gaston.

Après la présentation de plusieurs motions que quelques délégués voulaient faire déclarer hors d'ordre, le tumulte se produisit dans la salle et pour apaiser le bruit et faire taire les délégués, le président a dû faire jouer les musiciens. Pendant que la fanfare jouait on se discutait sur l'estrade.

ENVOYES EN SIBERIE

(Service spécial de L'Etoile)

St. Petersbourg, 17—Deux généraux et plusieurs officiers haut placés dans l'armée ont été envoyés en Sibérie pour avoir détourné £50,000 des fonds du régiment des gardes à vie.

5 POUR 100

CETTE AUGMENTATION DE SALAIRE AURAIT ETE OFFERTE AUX MINEURS DE PENNSYLVANIE

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe, 17 — Les mineurs reprennent courage. Il paraîtrait que les compagnies minières ont consenti à leur accorder une augmentation de salaire de 5 pour cent jusqu'au 1er avril 1903. Cette proposition aurait été présentée au président Mitchell, à la conférenced e Harrinsburg, la semaine dernière. Cette information vient d'un citoyen éminent qui est l'intime du gouverneur Stone.

Avis officiel en serait donné dans les 24 heures.

A SYRACUSE

On fermera les écoles pendant l'hiver à cause du manque de charbon

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 17—Il a fallu renvoyer les élèves de la Grace School à cause de l'humidité qui régnait dans les classes hier. Il n'y avait pas de charbon et par conséquent on ne pouvait chauffer. Il y a très peu d'écoles qui aient du charbon et les membres du bureau d'éducation sont dans un grand embarras. On discute sérieusement la question de fermer les écoles qu'on ne peut chauffer et des ouvrir l'été prochain pour reprendre le temps perdu.

OUVRAGE DANGEREUX

Un jeune Anglais se suicide après avoir lu "Mighty Atom"

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17 — Le cadavre d'un garçon de 19 ans, fils d'un ministre du nom de Gesse, à Wincanton, Somersetshire, a été trouvé pendu dans sa chambre à coucher hier.

Le cadavre était revêtu des habits du ministre et une croix en bois était accrochée sur sa poitrine. Sur la table, on a trouvé un livre de prières ouvert à la page du service funèbre. Une lettre écrite par le jeune homme disait:

"Je ne me suicide pas. Si votre oeil vous est une occasion de pêché, arrachez-le. Si la vie vous est dangereuse, rendez-là à celui qui vous l'a donnée. Je demande que cette croix demeure sur ma poitrine jusque dans ma tombe. Enterrez-moi dans ces vêtements sacrés.

Le jeune homme a lu l'ouvrage de Marie Corelli "Mighty Atom" et il s'est suicidé comme l'a fait le héros de ce livre. C'est le deuxième suicide occasionné par la lecture de ce livre.

O'Donnell & Gibride Co.

Dept. des Thés et Cafés.

Magazines Gratis aux Acheteurs

En sus d'offrir les meilleurs thés et cafés que l'on puisse avoir pour l'argent, nous donnons aussi à chaque personne achetant pour 25c ou plus de thé ou café, un "COUPON". Quand vous aurez amassé vingt cinq coupons vous aurez droit à UN AN D'ABONNEMENT à aucune des publications suivantes :

Ladies' Home Journal, Munsey's
McClure's, Strand, Puritan,
Frank Leslies' ou Delineator.

On sert continuellement du thé et du café dans le département et cela GRATIS.

Un rare bargain en services à toilette de douze morceaux

EN VENTE DANS LE SOUS-SOL AUJOURD'HUI

Nous offrons aujourd'hui soixante-neuf services de toilette en trois couleurs : vert, bleu et perle, jolis morceaux bien faits, de bonne dimension et valant des services vendus à $7.50. Notre prix aujourd'hui

$5.89 le service

Un très bon marche en pots à sauce

SERA OFFERT AUJOURD'HUI

Nous avons juste vingt-cinq douzaines de Pots en acier Stanley, avec couvercle, en turquoise en blanc, qui se détaillaient 50c. Nous les vendons aujourd'hui

39c chacun

Jarres à Fruits — Jarres à Fruits

Jarres Mason et Linghtning, toutes grandeurs, aussi couvercles séparés et caoutchouc, ainsi qu'une bonne variété de Chaudrons, Entonnoirs, Mesures et autres articles nécessaires au temps de conserves, à des prix populaires.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

VENDREDI MATIN. Sous-sol, rue Palmer.

Pour tous, a tres bas prix

Chaussures

Chaussures pour hommes, femmes, filles et enfants

Encore une fois nous sommes tentés de dire : Meilleurs bargains que jamais." bien que cette phrase semble ordinaire. Dans aucun autre département de ce magasin a-t-on vu des ventes spéciales réussir comme dans notre département de chaussures à prix réduits. Chaque succès est un pas vers les meilleurs efforts, qui, chez nous, sont synonymes de meilleurs assortiments et meilleures valeurs. Trois manufacturiers et un marchand local ont contribué à cette vente spéciale. Les échantillons Crossett sont des chaussures de grande renommée pour hommes. Le manufacturier de Haverhill envoie des chaussures pour dames et jeunes filles, et de la cité des Fées, (Salem) viennent quarante caisses de chaussures de garçons et filles. Le stock de J. N. Boudreau était bien choisi et avec ce stock nous offrons les meilleures valeurs.

Chaussures pour hommes, $1.98 Environ 1500 paires de chaussures Box, velours, veau ciré, émaillé et luisant pour hommes, aussi Vici Kid, la plupart sont lacées, grandeurs 5 à 10, largeur 1 à 6. Prix régulier $2.50 et $3.50.

Chaussures pour hommes, 98c Veau satin, lacées ou Congress, cuir de Russie avec lacets, points 6 à 11. Prix Régulier, $1.25 et $1.50.

Chaussures pour dames $1.49 Vici Kid, avec lacets et boutons, bout en chevreau émaillé et luisant, box calf lacées, semelle double toutes grandeurs. Prix régulier $2.50.

Chaussures pour dames $1.25 Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, box calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour filles 98c Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, bon calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour demoiselles 75c Joli Dongola avec bout luisant, semelle double, grandeurs 11½ à 2. Prix régulier $1.00.

Cirage à 2c la boite, la boîte, se vendait 5c et 10c.

Chaussures pour enfants et filles 59c Dongola, avec boutons et lacets, bout luisant, box calf avec lacets, toutes grandeurs, 8½ à 2. Prix réguliers $1.00 et $1.25.

Chaussures pour enfants 29c Dongola, avec boutons et lacets, cuir de Russie avec boutons ; grandeurs 2 à 11. Prix réguliers 50c et 75c.

Chaussures pour dames 98c Dongola, avec lacets et boutons, tan. Vici avec lacets. Prix régulier $1.25 et $2.00.

Chaussures pour dames 49c Dongola, avec boutons, bouts opera et dessus luisant, grandeurs 2 à 6. Prix régulier $1.25.

Chaussures pour garçons $1.49 Veau velours, empeigne de kangourou, semelle cousue ; grandeurs 2½ à 5 1-2. Prix régulier $3.00.

Chaussures pour garçons 98c Veau satin et Box, dongola avec lacets, semelles simple et double, grandeurs 12 à 5 1-2. Prix régulier $1.25 et $1.50.

Claques pour dames, filles et enfants 25c Viennent de l'assortiment Boudreau y compris les "Storm" et les formes basses.

Vernis à chaussures à 6c le paquet, au lieu de 10 et 15c.

Voyez l'un des plus grande etalages de chaussures dans nos vitrines de la rue Merrimack. La Vente commence vendredi matin dans le sous-sol de la rue Palmer

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

CHRISTIAN LE TACITURNE

C'est ainsi que l'histoire devra surnommer le general Dewett

LE GRAND BALAYAGE DE L'ORANGE EN FEVRIER DERNIER

Le correspondant de l'"Illustration" de Paris en tête à tête avec l'"Insaisissable"

Paris, 17 — Lorsque Christian Dewet mit pied à terre à Rotterdam, le mois dernier, un monsieur des plus correctement mis s'approcha de lui et, sans proférer une parole, lui posa la main sur l'épaule. Au mouvement de surprise que provoqua ce geste, l'inconnu répondit gravement: "Mille excuses, mais j'ai voulu m'assurer que le célèbre général Dewet existait vraiment en chair et en os."

Pour fantastique qu'a pu paraître l'acte de ce Saint Thomas nouveau genre, je dois avouer, dit le correspondant de "l'Illustration", que je n'étais pas loin de partager ses sentiments en me trouvant l'autre jour face à face avec l'Insaisissable dans un des salons de l'hôtel Vieux Doelen, a la Haye. Cet homme qui se dressait devant moi et qui m'avait gracieusement accordé une entrevue aussitôt qu'il eut appris que j'étais venu de Paris dans l'unique but de le voir, était-ce bien celui dont les exploits avaient rempli le monde pendant près de trois ans? Le héros légendaire, était-ce bien cet hercule aux petits yeux étincelants, aux traits rudes comme taillés dans l'airain, à la puissante carrure, un hercule affublé pourtant d'un chapeau prince de Galles et d'une cravate en noeud tout comme le dernier bourgeois? Certes, on était loin du Dewet de certaines photographies du Veldt, avec son petit chapeau mou à la plume de paon, son veston Norfolk et ses guêtres militaires prises à quelque officier anglais; et cependant, il suffisait d'un second regard pour être entièrement fixé, car Dewet a une de ces physionomies qui laissent une impression indélébile dans le mémoire, même quand on ne l'a vu qu'en photographie.

A côté du fameux général se tenait un homme plus jeune, du parfait type de l'afrikander hollandais, aux yeux bleus et à la barbe blonde, et, comme presque tous ses compatriotes, d'un physique superbe. C'était M. Brebner, secrétaire des généraux, et je n'ai eu qu'à me féliciter de sa présence, car il ne me fallut pas longtemps pour découvrir que le général Dewet ne parlait guère que sa propre langue. M. Brebner me servit donc d'interprète..... Mais alors, me dis-je, si le général Dewet ne parle pas l'anglais, qu'est-ce que deviennent les histoires de certains correspondants des journaux londonniens? Ne racontaient-ils pas au début de la guerre que le général Dewet s'amusait à injurier ses prisonniers en employant les termes orduriers de Whitechapel? Mais que n'ont-ils pas raconté au sujet de Dewet? Ne l'accusaient-ils pas de l'assassinat des envoyés parlementaires et du "sjambokage" (fustigation à la lanière en cuir de rhinocéros) d'officiers anglais? Aussi le général, après m'avoir serré la main, s'empressa-t-il de me dire, par l'intermédiaire de M. Brebner, que, pour éviter de fournir à cette presse douée d'une imagination excessive, la moindre occasion de dénaturer ses paroles, il était fermement résolu à se dérober à toute interview, surtout en ce qui touchait à la mission des généraux en Europe.

Respectueux de ses désirs, je n'ai pas insisté; mais, la conversation tournant ensuite sur le livre que le général prépare en ce moment pour une grande maison d'édition américaine, je n'ai pu m'empêcher de lui demander si cet ouvrage n'éclaircirait pas divers points obscurs ou incompris de la grande lutte.

— Sans doute, fut la réponse, sans doute. Jusqu'à présent vous ne connaissez que la version anglaise. Notez bien que je ne mets pas en doute la bonne foi et la véracité de lord Kitchener; mais pouvait-il toujours savoir exactement comment les choses s'étaient passées? Il était loin du champ des opérations et ses officiers eux-mêmes ne voyaient pas tout ce qui se passait de notre côté. Prenez comme exemple le grand "balayage" dans l'Orange en février. Croyez-vous vraiment que je me sois échappé au moyen d'une charge de bétail à travers les haies de fil de fer barbelé? Cette version est pittoresque; mais, en réalité, ce fut bien plus simple: j'avais envoyé la nuit quelques hommes en avance, qui ont tranquillement coupé le fil, après quoi nous sommes passés. N'empêche que ce "balayage" nous a coûté bon nombre de notre effectif. Ah! oui, ils sont tombés, de bons soldats, entre les mains des Anglais cette fois-là: environ quatre cents, quoique Kitchener en ait annoncé huit cents sur la liste." Il y avait presque un soupir entremêlé à ces dernières paroles.

— Comment expliquez-vous l'histoire des boeufs?

—Oh! la nuit tous les chats sont gris! Les Anglais auront probablement vu des boeufs là où il n'y avait que des cavaliers. Je ne doute pas que lord Kitchener ait voulu dire la vérité, mais il était mal renseigné. Nos écrits vont compléter les récits des officiers anglais et, dans quelques années, on saura à peu près exactement comment ont été menées les opérations des deux côtés.... Sur ces paroles, le général, qui avait quitté sa table de travail pour échanger quelques paroles avec moi, s'excusa et reprit la plume, me laissant avec M. Brebner, qui lui-même a assisté à presque tous les combats dans lesquels figura Dewet.

— Et duquel de ses nombreux exploits le général est-il le plus fier? lui demandai-je.

— C'est difficile à dire, répondit M. Brebner, car le général ne parle pas beaucoup. L'histoire, pour être juste, devra le surnommer Christian le Taciturne. Cependant, j'ai un peu l'idée qu'il est surtout fier de son coup de main sur le convoi qui devait ravitailler l'armée du maréchal Roberts au commencement de février 1900, car la capture de ce convoi gêna énormément l'offensive des Anglais. Cela et la capture des réservoirs, par suite de la surprise de Sanna's Post, leur porta des coups bien sentis. Mais, pour moi, le général peut être également fier de tous ses faits d'armes. Moi qui l'ai suivi en subordonné et qui ai eu l'occasion de le voir à l'oeuvre, je puis vous le dire, sa façon de surmonter les difficultés, de tourner les obstacles et de sortir triomphant des situations les plus précaires, tout cela tient presque du surnaturel."

C'était dit avec conviction. On sentait que, comme Napoléon, le général Dewet avait surtout le don de se créer des dévouements, la première condition du succès à la guerre!

Mais voici le général Delarey, le chevaleresque vainqueur de lord Methuen, grand, brun, un regard d'aigle. Il vient de se promener en ville, tout seul, s'arrêtant aux vitrines des magasins comme un simple touriste. Il ressemble peu à sa photographie et les promeneurs ne le reconnaissent pas. S'il en était autrement, il ne pourrait pas faire deux pas sans être acclamé, car pour la foule, en Hollande, les trois généraux sont presque des demi-dieux. Et ceci me rappelle un incident touchant. A mon arrivée à l'hôtel du Vieu Doelen, j'ai trouvé alignée sous les arbres, en face des appartements occupés par les généraux boers, une bande de fillettes accompagnées de leur maître d'école. Celui-ci, pâle d'émotion, indiqua du doigt les fenêtres et leur tint à peu près ce langage:

"Mes enfants, vous êtes encore trop jeunes pour bien comprendre la portée de mes paroles, mais rappelez-vous, rappelez-vous ce jour — c'est un jour important dans votre vie, car ici vous voyez la maison qui abrite en ce moment les trois grands héros de la guerre du Transvaal. Ce sont des hommes, mes enfants, de notre race et de notre langue. Non seulement ils ont donné un exemple d'héroïsme au monde entier, mais à nous autre Hollandais ils ont relevé l'âme; ils nous ont donné conscience de nous-mêmes, de notre dignité nationale. Saluons en ces simples hommes du Veldt le génie de notre race."

C'était peut-être un peu compliqué pour des fillettes de dix ans, mais la scène était néanmoins impressionnante, car on voyait que le brave maître d'école y allait de toute son âme.

— Ceci se répète plusieurs fois par jour, me confia un passant. De tels visiteurs arrivent de tous les côtés, même de loin. Et le plus curieux est qu'ils respectent le désir des généraux de ne pas provoquer de manifestations. Si les généraux ne se montrent pas à la fenêtre, ils s'en retournent sans insister, chantant le "Volkslied" du Transvaal.

— Pourquoi les généraux craignent-ils tant les manifestations?

— Surtout parce que la presse jaune de Londres a ses représentants ici, qui ne cherchent que l'occasion de dénaturer les actes et les paroles de nos hôtes. Car la presse jaune, et le parti qui la soutient, n'ont pas abandonné la lutte contre le pauvre peuple boer. Elle va devenir encore plus âpre sur le terrain politique qu'elle ne l'a été sur les champs de bataille du Veldt.

SOINS ET ENTRETIEN DES OISEAUX. Rien n'est plus charmant que la société de ces petits êtres ailés qui savent nous payer en chants délicieux, les soins que réclame leur fragile existence. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle un choix toujours renouvelé de graines fraîches, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs et remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

EDOUARD A TABLE

Sa majeste exige la plus stricte ponctualite dans les repas

SIX FOIS PAR JOUR ELLE SE FAIT SERVIR

Ce que coûtent les marmitons et la "batterie" de cuisine du roi

Paris, 11—Edouard a donné, à l'occasion de son couronnement, plusieurs grands banquets et dîners de gala aux délégations étrangères venues pour assister à la cérémonie de Westminster. A ce propos, un journal a fait pénétrer ses lecteurs dans les cuisines royales de Windsor, dont on a dit, non sans raison, que c'étaient les plus merveilleuses cuisines du monde.

Construites par George III à, la fin du dix-huitième siècle, dans un bâtiment spécial, annexe du château, elles comprennent huit vastes salles, y compris la boulangerie, la pâtisserie et la confiserie. Dans ces différentes salles s'agite, sous la haute direction d'un majordome aux appointements de 22,500 francs par an, toute une armée de chefs, d'aides et de marmitons, au nombre de 150 à 200 suivant les circonstances.

Les chefs, — cuisiniers, pâtissiers, confiseurs, rôtisseurs, etc., — sont ou Français ou Italiens. Il y en a sept, dont les émoluments fixes varient entre 8,000 et 20,000 francs sommes qu'on peut tripler aisément en comptant les remises et autres revenants —bons de la table royale.

Le roi Edouard, comme la reine Victoria, sa mère, exige la plus scrupuleuse ponctualité dans les repas. Six fois par jour, à Windsor, à Buckingham aussi bien que sur son yacht, le "clerk of the kitchen", l'officier de bouche, fait tinter la sonnette électrique annonçant que sa majesté est servie et que chacun doit se tenir prêt. C'est, à moins de contre-ordre, à sept heures et demie du matin, à dix heures et demie, à deux heures de l'après-midi, à cinq heures, à huit heures du soir et à onze heures et demie. Et, tout le temps que dure le repas, le personnel ne peut s'absenter de son service sous aucun prétexte.

Est-il besoin d'ajouter que les cuisines de Windsor, entretenues comme un palais, sont pourvues de tous les perfectionnements de la science culinaire moderne? Ce qu'on s'imagine moins, c'est le nombre, la richesse surtout des ustensiles de cuivre, d'argent et d'or qui constituent l'outillage des cuisines royales.

Une "batterie" de 60,000 francs satisferait déjà sans doute le cordon-bleu le plus difficile. Mais que penser des 800 casseroles, des 70 marmites, des 150 grils, des 180 poêles à frire, des 35 rôtissoires automatiques, des 3,000 fourchettes, des 4,000 couteaux, des 8,000 cuillers et des 15,000 assiettes d'argent, véritable trésor, évalué par les experts plus de 45 millions de francs et continuellement gardé dans les vitrines de Windsor par les "yoemen" de la maison du roi?

MAUX DE DENTS — Où courez-vous ainsi, mon cher, vous avez l'air d'un fou?

— Je le suis en effet, de rage de dents insupportables. Je cours à la pharmacie Rochette et Delisle, chercher les merveilleuses **Gouttes impériales.**

Tous ceux qui les ont essayées constatent leur effet positivement magique. Elles se vendent 10 cents la bouteille

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

UNE VENTE DE RUBANS "LOOM END"

Le Bon Marche

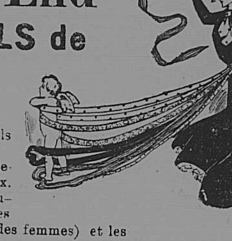

Une Vente Spéciale de

Rubans "Loom End"
SWIRLS and SWIRLS de
Magnifiques Rubans

Nouveaux, venant directement de la manufacture. Ils sont d'une beauté magnétique.

Ce que sont les "Loom Ends" vous savez probablement que les fabricants les placent à un très bas prix. Tous les marchands du pays cherchent à se les procurer. Nous sommes parmi les heureux. Nous avons des milles de ces petites bandes (que nous savons aimées des femmes) et les

Prix seront d'a peu près la moitié des prix ordinaire

De sorte que vous comprenez de suite que la vente se fera vite et qu'il est de votre intérêt de venir au commencement de la vente, bien que nous en ayons une grande quantité en main **La vente commence Jeudi matin, le 18 Septembre.—UN COUP D'ŒIL.**

TAFFETAS LAVABLES
Toutes les couleurs, variant en largeur de ½ pc à 1 pc. Régulièrement 5c **2c la vg**
1 1 4 pc de large, ordinairement 7c **4c la vg**
1½ pc à 2 pcs, ordinairement 10c **6c la vg**
Satin gros grain, le même prix que le Taffetas lavable.

TAFFETAS LAVABLE
Et Satin gros grain, toutes les couleurs, 2 et 3 1-4, valant 19c **12½c la vg**

RUBAN EN SATIN DE SOIE
Sans envers de 3½ à 5 pcs de large, ordinairement 25c à 29c, **17c la vg**

MOUSSELINE
Taffetas uni, Taffetas lavables et Satin Liberty, toutes couleurs, 4 pcs de large, ordinairement 29c, 33c et 39c **19c la vg**

SATIN LIBERTIES
Sans envers, toutes couleurs, 4 à 5 pcs de large, ordinairement 49c la vg **25c la vg**

TAFFETAS METALLIQUES
Couleurs de fantaisie avec beaux remplis, toutes couleurs, 5 pcs de large, ordinairement 49c la vge **25c la vg**

MOUSSELINE
6 pcs de large, rég. 49c **25c la vg**

Satin et Taffetas Lavables
7 à 8 pcs de large, blancs, roses et bleus seulement, rég. 79c et 89c **39c la vg**

RUBANS DE FANTAISIE
En plus des "Loom Ends" nous mettrons en vente 100 pièces de rubans de couleurs de fantaisie, de 3 et 3 1 4 pcs de large, qui seraient à bon marché à 15c la vge. Dans cette vente **10c la vg**

SATIN LIBERTIES
Blanc, bleu et rose, 7 et 8 pcs de large, régulièrement 79c **39c la vg**

RUBANS DE VELOURS
Ce ne sont pas des Loom Ends mais ils leur sont égaux en valeur, 2 pcs, Satin en velours noir, bleu marin et brun, la moitié du prix ordinaire **49c la vg**

☞ Les Vitrine en sont remplies sur la rue Merrimack. Voyez les

UNE VENTE DE RUBANS "LOOM END"

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. **Si vous avez à faire**

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

☞ **Prix raisonnable pour un bon travail.**

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

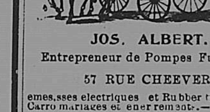

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes,sses electriques et Rubber tire pour Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-1.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants :

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13 ½........ **75c**
Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2.............. **75c**

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1 50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour **$1.00**—2½ à 5½ pour **$1.00** et **$1.25.**

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamacs
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux **663** rue Merrimack.
Résidence privée, **356** rue Parke
Tél. 183 13. Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

INVITATION

Vous avez passé comme un songe
Harmonieux,
Dont à l'esprit charmé la beauté se prolonge,
Puis meurt, comme un chant dans les cieux.

Les soirs où le piano pleure,
Je pense à vous,
A vous dont la main blanche en vain jamais n'effleure
Le clavier aux ivoires doux.

Vous rappelez-vous "La Fileuse"?—
O désespoirs!
Sanglots criés au ciel par une voix frileuse,
Chagrins, pleurs longs, si longs des soirs!

C'est là que délire l'extase
De l'instrument
Le plus divin sur terre, où l'allégresse jase,
Où sanglote et geint le tourment!

O vous qui m'avez mis aux lèvres
Un peu de miel,
Vous qui m'avez versé, comme en l'art fin des sèvres,
Quelque chose goûtant le ciel,

Revenez, déserteuse artiste,
Je vous attends.
Comme l'oiseau soupire au sein d'un hiver triste
Après les grâce du prin-temps!

ALBERT LOZEAU.

GASTRONOMIE

Pouding au riz rôti. — Faites crever une demi-livre de riz dans une pinte d'eau, brassez jusqu'à ce que ce soit bien cuit, ajoutez-y une chopine de lait; retirez du feu en y jetant un morceau de beurre, et laissez refroidir. Prenez six oeufs, un peu de muscade, cannelle, écorce de citron et du sucre à votre goût; battez tout cela ensemble et mettez-le cuire sur un trépied dans le fourneau pendant trois quarts d'heure.

Pouding à la farine de blé-d'Inde.— Echaudez avec une chopine de lait, une demi-livre de farine de blé-d'Inde, ajoutant un morceau de beurre, un peu de cannelle, quelques écorces de citron hachées fines. Brassez le tout et poudrez de farine de froment, battez quatre oeufs avec deux cuillerées de sucre; brassez le tout; beurrez un plat creux, et y ayant placé votre pouding, mettez-le sur un trépied pour qu'il cuise lentement pendant trois heures. La meilleure sauce pour ces sorte de poudings est le sirop d'érable.

BON A SAVOIR

Moyen de rétablir les aliments trop salés. — Pour rétablir les préparations culinaires trop salées, plusieurs recueils donnent les recettes suivantes:

Mettez sur le feu le vase qui contient la soupe ou le ragout que vous voulez dessaler; recouvrez d'un linge, et répandez par-dessus du sel pulvérisé. Ce sel attirera les parties salines contenues dans la préparation.

Ou bien: laissez tremper pendant cinq minutes dans la préparation, pendant qu'elle bout, une petite éponge très fine, que vous aurez préalablement bien lavée, dans de l'eau tiède, puis pressée entre les mains.

Quand on veut dessaler des salaisons, on ne doit pas, comme c'est l'usage d'ordinaire, les mettre simplement dans un vase plein d'eau, parce que le liquide saturé de sel, occupant toujours le fond du vase, se trouve constamment en contact avec la viande, ce qui diminue considérablement les résultats de l'opération. Il faut enfermer les morceaux dans un filet, et les suspendre de manière qu'ils soient seulement recouverts par l'eau. De cette façon, le sel qui s'en détache ne peut plus avoir d'action sur eux, et le dessalage est d'autant plus parfait que le vase est plus profond.

LES ETRANGERS DE PASSAGE à Lowell, trouveront toujours à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les renseignements qui leur seront donnés avec la plus parfaite courtoisie. Ils pourront y échanger leur argent contre un chèque de banque de la maison ou de l'argent canadien. Timbres-poste et usage gratuit du téléphone et de l'almanach des adresses.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

— Un accident de tramway a eu lieu à North Tiverton.

M. Austin Walker de la maison Walkers Bros, épiciers, était sur une voiture délivrant des marchandises à North Tiverton, lorsqu'au coin des rues South Main et Broad, sa voiture est venue en collision avec un char tramway de la ligne de Newport. Le cheval a été tué et la voiture démolie.

Le conducteur de la voiture a sauté en dehors à temps.

Plusieurs dames qui étaient sur le char ont été fort alarmés. Elles ont craint pour un instant pour leur vie.

Le devant du char a été très endommagé.

M. J. G. Jackson, le secrétaire de l'union des lashers tenders est parti pour Boston.

Avant son départ, il a annoncé sa candidature au poste de représentant du 10e district à la Législature du Massachusetts. M. Jackson a été défait au caucus démocratique pour la nomination.

Ses amis prétendent qu'il va être élu.

Les ouvriers, nous dit-on, vont voter pour lui.

— La cause de Charles Gagné de cette ville, accusé d'avoir vendu du beurre manufacturé a été entendue devant la cour fédérale à Boston M. Gagné était représenté par l'avocat H. A. Dubuque. Lorsque tous les témoignages eurent été entendus, M. Gagné fut acquitté. On ne put donner des preuves suffisantes contre lui.

— Un accident qui aurait pu avoir les plus graves conséquences, mais qui heureusement n'a eu pour résultat qu'une perte d'argent, est arrivé sur le côté est de la rue North Front, non loin de la rue Dean

Là, se trouve une maison en construction dont on n'a pas encore bâti les murs de soutènement et dont les planchers ne sont soutenus que par 5 ou 6 madriers. En l'absence de M. Delphis Poirier, le constructeur, des ouvriers déposèrent sur ces planchers environ 5 tonnes de soliveaux, dans le but de les préserver de la pluie La charge était trop considérable pour les supports et tout s'écroula, détruisant ainsi tout l'ouvrage déjà fait.

Personne ne fut blessé, chose véritablement surprenante et comme les bois jetés ainsi à terre peuvent encore servir, on n'estime les dommages qu'à la somme relativement modique de $200.

— La nouvelle organisation fondée il y a quelque temps par les commis canadiens de New Bedford, semble vouloir faire de bonne et rapide besogne.

Ceux qui font partie de cette association et même ceux qui n'en font pas encore partie, mais dont l'intention est d'y rentrer, se sont réunis lundi à la salle du Bicycle Club, Hacienda Building. M. J. M. Robert, le secrétaire de la société convoque tous ceux de nos compatriotes qui sont commis dans un magasin quelconque, à assiter à cette assemblée. La principale question à discuter a été celle des règlements. On comprend de suite, l'importance d'une telle réunion, car c'est de la constitution que dépendra l'avenir du club.

La séance était sous la présidence de M. J. Marcil.

WORCESTER

— Les syndics de l'asile des aliénés de Bloomingdale ont fini leur enquête au sujet des accusations portées contre les autorités de cette institution par les 25 garde-malades qui ont été renvoyées pour insubordination. Ils ont trouvé que les accusations n'avaient aucun fondement.

Les syndics étaient un peu troublés des accusations portées contre le surintendant, le Dr Quimby. Cela ne pouvait que faire du tort à l'institution, vis-à-vis les parents des infortunés internes.

Les syndics du Worcester Insane Hospital sont: Thomas Russell, Cambridge; Mme Sarah E. Whitin, Whitinsville; Mlle Frances M. Lincoln, Dr Samuel B. Woodward, Dr Thomas H Gage, de Worcester, George W Willis, Southbridge et le procureur du district, Rockwood Hoar

Les accusations portées contre l'institution étaient:

1e. Mauvaise conduite et ignorance de ce qui passe à l'hôpital
2e. Mauvaise cuisine.
3e. Manque de lits et literie.
4e. Infesté de rats et vermine.
5e. Patients trop nombreux.
6e. Patients négligés.
7e. Les heures de travail trop longues.

Les directeurs ont pris ces accusations une par une et, ils ont fait une enquête des plus minutieuses.

Le résultat de cette enquête est le reniement complet des charges portées contre le docteur Quimby.

Les directeurs sont d'avis qu'il n'y a pas une institution dans tout l'Etat qui démontre une gérance plus honnête et capable que celle de Bloomingdale.

PALMER

— On a appris que Eugène Rollet, demeurant autrefois ici, a été tué accidentellement d'une balle de revolver dans un hôtel de Nashua

Un revolver échappé sur le plancher est parti subitement et la balle est entrée dans le coeur de Rollet.

Le défunt laisse ses père et mère, deux soeurs et deux frères, tous de Three Rivers. Inhumation ici.

MANCHESTER, N. H.

— Ce qui était prévu est arrivé. Un conducteur sur le chemin de fer électrique de Goffstown, a été assailli par une bande de voyous tard dans la soirée. Les assaillants ont monté dans le tram, près du Pinard's Grove. Ils étaient tous sous l'influence des liqueurs enivrantes.

Le conducteur en question se nomme Eugène Bresnahan. Le dernier tram de la journée revenait à Manchester lorsque plusieurs personnes l'ont fait arrêter vis-à-vis du Pinard's Grove. Elles se sont assises sur les derniers bancs du tram. Quelques minutes plus tard l'un des voyous s'est mis à sonner la cloche d'alarme pendant que les autres faisaient un grand tapage. M. Besnahan voulut faire cesser le bruit mais il reçut un coup de poing à la figure. Le conducteur a été assailli par toute la bande et ses habits ont été déchirés à plusieurs endroits.

La police a été avertie et l'on peut s'attendre à l'arrestation des coupables.

— La fête patronale de la paroisse Ste-Marie a été célébrée avec pompe, à l'Eglise de la rue Beauport. Il est vrai que le choeur de l'église Ste-Marie s'est fait une réputation enviable, mais de fait, hier ,il s'est surpassé. De l'avis des connaisseurs, rarement, dans nos églises canadiennes de Manchester, il nous a été donné d'entendre d'aussi belle musique que celle qui a été rendue à la grand'messe. Les solistes dont nous avons mentionné les noms, samedi, se sont acquittés de leur tâche, à la perfection. L'Ave Maria chantée à l'Offertoire par Mlle Eva Bailey avec accompagnement de violon par M. Fred A. Jolin a été particulièrement goûtée.

—Les histoires les plus incroyables ont circulé sur le compte de M. Edouard C. Roy, qui s'est suicidé samedi dernier. Peu de personnes savent cependant au juste ce qui s'est passé.

Un reporter a pu s'assurer ce matin qu'il n'existe aucune irrégularité dans les livres du magasin Labrecque. Ce n'est donc pas la crainte d'être poursuivi par le patron qui a causé l'acte de désespoir. L'assistant teneur de livres nous disait ce matin que M. Labrecque a été très peiné d'apprendre la triste nouvelle. Il a fait parvenir à la famille du défunt l'expression de la douleur qu'il ressent. Il a parlé du défunt en termes très favorables et l'idée que M. Roy a abusé de la confiance de son patron est tout simplement absurde

On a aussi insinué que des troubles de famille avaient complètement découragé M Roy. Ceux qui le connaissaient intimement nous disent que la famille était très unie. Les funérailles ont eu lieu hier matin. Le corps a été inhumé au cimetière St-Augustin.

CENTRAL FALLS

—M.Salomon Plouffe de la rue Broad a été frappé de paralysie à son ouvrage. M. Plouffe qui est âgé de 68 ans, travaillait pour la compagnie Albion de cette ville depuis 26 ans. Il a conduit le même cheval, "le vieux Nap", pendant 18 ans. M. Plouffe est avantageusement connu de tous les citoyens de Central Falls Il est sous les soins du Dr Mathieu.

WOONSOCKET

— M. Joseph Desrochers domicilié au No 275 rue Clinton, conducteur d'un des camions de la manufacture Nourse, a été victime d'un accident. En voulant charger une lourde balle de coton brut, il perdit l'équilibre et tomba en bas d'une plateforme du hangar haute d'environ cinq pieds. Il se força les muscles du cou et la balle retomba sur lui. Ses compagnons d'ouvrage le relevèrent et le conduisirent sans connaissance chez le Dr Maranda.

M. Desrochers n'avait pas de fracture, mais la chute est assez grave pour qu'il ne puisse reprendre l'ouvrage avant plusieurs jours.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyaux et autres pour pâtisseries, gelées, crêmes, sont toujours les plus pures et les plus concentrées. Nous recommandons aux ménagères canadiennes d'exiger que chaque bouteille d'essence achetée à la grocerie porte la marque: **Impériale.** Elles sont meilleures que les autres et coûtent moins cher en considération de la quantité et de la qualité. Se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

QUINQUINA. On a beau essayer de tous les fébrifuges et fortifiants connus, c'est toujours au quinquina qu'il en faut revenir; mais son emploi pharmaceutique est des plus délicats et exige une manipulation et des soins tout particuliers. La meilleure préparation est sans contredit, le **Vin de Quinquina simple** et le **Vin de fer et Quinquina composé.** Ils se vendent 50 et 75 cents la chopine à la pharmacie Rochette et Delisle.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER" Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en

Grandes Bouteilles de 50 cts chacune.
Peut se trouver dans toutes les pharmacies.

R. J. DEVINS, MONTREAL,
Agent General pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E. U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

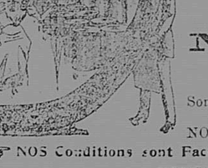

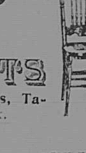

Elie Delisle

NOS AMEUBLEMENTS

Sont très choisis et très variés. NOS **Prélarts, Tapis, Rideaux** sont essentiellement nouveaux.
NOS prix sont toujours les plus bas.

☞ NOS Conditions sont Faciles.

VENEZ nous voir avant d'acheter ailleurs.

M. J. HEROUX, qui a charge du département des Pianos et des Machines à Coudre vous invite à ne pas manquer de visiter sons département durant ce mois.

☞ Amenez vos amis et demandez un Calendrier-souvenir.

ELIE DELISLE
52-56 rue Tucker, Petit Canada.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,
Angle des rues Cabot et Moody.

Sⁱ votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

R-I-P-A-N-S
Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une annee.

Bois et Charbon

Bois Franc,........ **$7.00** la corde
Pin Rouge,........ **$5 00** la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, **$1.00** le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

QUAND VOUS VOULEZ
UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La plus grande maison de pianos

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,	251 rue Church
369 rue Moody,	349 rue Bridge.
253 rueDutton,	553 rue Middlesex
748 rue Moody.	Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Lowell Opera House

UNE SEMAINE Commençant lundi, 15 Sept,

FRANKIE CARPENTER

Supportée par
JERE GRADY

Dans le Répertoire suivant :

Lundi soir	Shelter Bay
Mardi soir	A Barel of Money
Mardi matinee	Myrtle Ferns
Mercredi soir	From Rags to Riches
Mercredi matinee	Shelter Bay
Jeudi soir	Conn, the Shaughraun
Jeudi matinee	A Barel of Money
Vendredi soir	A Romance of Vermont
Vendredi matinee	From Rags to Riches
Samedi soir	A Brave Girl
Samedi matinee	Fire Fly

PRIX— Matinee.........10c, 20c; Soir.........10c, 20c, 30c

Le rideau se leve a 8 hrs precises le soir et a 2 hrs les matinees.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

Looping the Loop

Tout ce qu'on en dit : La plus grande des nouvelles farces.

Matinées mardi et mercredi,

JEUDI

Harry Morris

Trois soirs et deux matinées.

People's Theatre,
261 RUE DUTTON.
Semaine du 15 Septembre

RAYMOND & SARTORIA
Femmes athletes, Escrime, Boxe, Clubs.
LES RAPIERS
Chant, Danses. Ces gens sont engages de nouveau sur demande. Travestissement entier
MAY LAWRENCE—soubrette,
EATON & JACKSON — Comediens
Maitre John Desmond—Merveille physique
Levee de poids pesants et exhibition de punching bag.

Nap. Bilodeau,

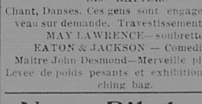

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
468 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 17 Sept. 1902.

Il y a du grabuge dans le camp démocratique.

Le "Courrier", de Trois-Rivières, a cessé sa publication. Il sera remplacé par "Le Soir" qui paraitra deux fois par semaine.

La convention républicaine de l'Etat du Connecticut siégeant à Hartford, hier soir, a passé une résolution en faveur de la candidature de M. Roosevelt à la présidence des Etat-Unis, en 1904.

Le contrôleur de la monnaie à Washington a donné avis à toutes les banques nationales du pays de préparer un état de leurs opérations jusqu'à la date du 15 septembre.

Le Speaker Henderson n'est pas un révolutionnaire, comme le dit le Boston Post. En obéissant à la dictée de sa conscience il montre tout simplement qu'il est un bon républicain.

Un des plus importants négociants de charbon de Boston déclare que si la grève continue l'anthracite coûtera au moins $25 la tonne en janvier prochain. Avec cela les mineurs comptent sur la sympathie, l'encouragement et l'appui du public.

Nous lisons dans "Le Soleil" de Québec:

"Le "Globe" se prononce en faveur du renvoi de toutes les troupes impériales du Canada. C'est une proposition très radicale. Il ne nous resterait plus guère, en effet, que la présence du gouverneur-général pour nous rappeler que le Canada est une colonie."

Les journaux anglais et allemands suivent avec une évidente préoccupation la marche des négociations qui vont s'engager, paraît-il, entre la France et l'Espagne en vue d'un rapprochement ou peut-être même d'une alliance. Divers incidents récents indiquent, en effet, que cette entente entre les deux puissances est désirée à Madrid aussi bien qu'à Paris.

Au cours de la conférence qui a eu lieu à Oyster Bay, hier, à laquelle assistaient le président Roosevelt et les sénateurs Hanna, Spooner, Allison, Lodge, ainsi que le maître général des postes Payne, il a été décidé de ne pas réviser le tarif à la prochaine session du congrès. Le président maintiendra son attitude à l'égard des trusts et insistera pour la réciprocité cubaine.

La "Liberté", commentant la situation en Colombie, dit que les avantages éphémères de l'un ou l'autre parti sont de peu d'importance. Ce qui est réellement important c'est l'attitude des Etats-Unis, car la situation donne une excellente occasion d'invoquer la doctrine Monroe, surtout depuis que Panama est en jeu.

La "Liberté" reconnaît que l'attitude du président Roosevelt a été absolument correcte. Il a simplement fait les démarches nécessaires pour protéger les intérêts américains. Le journal est d'ailleurs surpris que le président laisse passer deux occasions comme la destruction du "Crête-à-Pierrot" par le "Panther" et la révolution de Colombie sans invoquer la doctrine Monroe.

POURQUOI

Ne pas acheter votre peinture chez nous.

Nous garantissons

La peinture "Town and County" Harrison.

Elle vous épargnera de l'argent, vendue par

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

Retraite du Speaker Henderson

M. Henderson, Speaker de la chambre des représentants au Congrès, annonce qu'il ne sera pas candidat aux élections prochaines à cause des divergences d'opinion qui existent entre lui et une portion considérable des électeurs républicains de son district sur la question des trusts.

A son point de vue, rien que le libre échange ne peut contrebalancer l'influence des grandes compagnies syndicales et le libre échange signifie la ruine des industries nationales, en ce sens qu'il ouvre la porte à la concurrence des trusts étrangers.

Dans cette alternative, M. Henderson croit devoir se sacrifier politiquement plutôt que d'appuyer, contre son gré, une législation coercitive qui, selon lui, serait préjudicable à la naton.

Voilà qui est franc et loyal.

La retraite de M. Henderson sera vivement déplorée par le parti républicain en général et encore plus par les républicains de l'Iowa qu'il a représentés avec tant de distinction au Congrès depuis une dizaine d'années, mais, opérée dans les circonstances indiquées plus haut, elle fait honneur à son patriotisme et à sa fidélité aux siens.

M. Henderson a pris cette décision presque subitement. Il n'y songeait guère il y a une quinzaine de jours, et c'est après avoir consulté les chefs du parti, à Waterloo, samedi dernier, qu'il en est venu à la conclusion de se retirer de l'arène, non pas qu'il ait peur d'une défaite, mais par principe, ne voulant pas jouer au Congrès un rôle hypocrite, contrastant avec ses convictions.

"Depuis mon retour dans le district, écrit-il à M. Albrook, président du Comité des Avis de l'Etat de l'Iowa, j'ai palpé attentivement le sentiment du district et de l'Etat et je crois que je ne représente pas fidèlement les vues d'un grand nombre de républicains sur la question du tarif. Sachant que ce sentiment existe et sentant que je ne puis concourir avec beaucoup de mes partisans sur les moyens à prendre pour rémédier aux maux causés par les "trusts" savoir le libre échange en tout ou en partie, je dois décliner la nomination qui m'est offerte si généreusement et avec un si grand enthousiasme. J'ai dévoué vingt ans de ma vie au service de mon pays et de mes concitoyens; j'ai travaillé, ai-je toujours cru, dans le meilleur intérêt des cultivateurs, des ouvriers et des hommes d'affaires de ce district et de l'Etat, et je suis reconnaissant envers tous ceux qui m'ont témoigné leur confiance et leur amitié. A l'heure de ma mort j'emporterai le souvenir de ce témoignage de considération qui m'a été offert."

Belles et dignes paroles dans la bouche d'un homme politique. Elles mériteraient d'être inscrites en lettres lumineuses dans tous les aréopages, pour servir d'enseignement et de leçon à ceux qui font de la chose publique une spéculation personnelle pour ne pas dire davantage.

M. Henderson emportera dans sa retraite l'estime de tous les siens. Il sera profondément regretté, mais on dira de lui qu'il fut un homme de bien, désintéressé jusqu'au sacrifice des plus légitimes ambitions et son nom passera à la postérité comme synonime d'honneur et de probité politique. Telle sera la grande compensation de l'Iowa dans la perte qu'elle subit.

Depopulation des vieux pays

Dans plusieurs contrées d'Europe, notamment en France et en Angleterre, on se préoccupe beaucoup du décroissement de la nationalité.

M. Piot, sénateur de la Tête d'Or, que l'on a surnommé l'apôtre de la repopulation de la France, a remis récemment au président Loubet un rapport de son enquête sur les causes de la dépopulation et sur les moyens de l'enrayer.

Par le fait que plus de dix mille correspondants ont exprimé à M. Piot leur opinion en la matière, on voit que la question est loin de laisser indifférente l'opinion publique en France.

D'un autre côté, M. Alfred Neymarck énumère les causes de ce décroissement de la natalité dans un travail présenté récemment à l'une des séances de la Société de Statistique de Paris.

M. Alfred Neymarck, après avoir constaté que si la population de la France augmente dans une trop faible proportion, du moins elle ne décroît pas. Il établit qu'en thèse générale le décroissement de la natalité est en raison directe du développement de la civilisation et du progrès des nations. Et il cite quelques chiffres probants:

"En Allemagne, la natalité, qui était de 42 pour 1,000 en 1865, est descendue, vingt ans plus tard, à 36; en Angleterre, pendant la même période, la natalité est descendue de 36 à 29. Chez nous, pendant ces mêmes années, la natalité est descendue de 26 à 22.5. La diminution de la natalité est donc relativement plus forte dans ces deux pays que chez nous."

Si la natalité est en décroissement en France, elle l'est encore plus en Angleterre, et les bons puritains auront désormais mauvaise grâce à jeter la pierre à la France et à lui reprocher son immoralité.... La fière Albion est encore dans un plus grand danger de voir sa population diminuer par l'abaissement du taux de la fatalité que toute autre nation continentale. Des statistiques ont été publiées dernièrement à Londres démontrant que le décroissement de la natalité pour la ville de Londres seulement est très marquée. La natalité, qui était de 27.4 en 1881, est tombée aujourd'hui à 20.6 par 100 habitants. La diminution de la natalité, continue le rapport, est encore plus perceptible dans les quartiers aristocratiques de la capitale britannique, tandis qu'en général dans les faubourgs elle est demeurée stationnaire.

En dehors de Londres, le taux de la natalité est tombé à 25.8 de 30.3 qu'il était en 1881.

Pour revenir à l'intéressant travail de M. Alfred Neymarck, celui-ci le conclut en s'élevant contre le préjugé trop répandu, d'après lequel les familles nombreuses seraient moins heureuses que les autres, ou plus malheureuses. "Il n'en est rien, dit-il: l'homme qui travaille—et qui dit travail, dit production et bien être—trouve dans la famille même le stimulant le plus noble pour élever les siens et développer son labeur quotidien. Bien souvent, au surplus, il arrive qu'un enfant s'élève assez haut par son intelligence et son activité pour rendre prospère une nombreuse famille dont la vie s'est écoulée dans la lutte et le labeur.

En résumé, on n'a pas d'enfants parce qu'on n'en veut pas et que l'on met obstacle aux desseins de la Providence. On cherche des solutions efficaces pour enrayer le mouvement de diminution de la natalité chez une nation, mais on néglige le seul remède qui ferait disparaître cette cause d'affaiblissement d'un peuple qui peut le mener à sa déchéance le retour à la religion et à la pratique de la vie chrétienne.

Le Canada et la doctrine Monroe

Le récent discours du président Roosevelt sur la doctrine Monroe a eu du retentissement au Canada. Dans une correspondance que publie la "Patrie", "Canadien" dit que ce discours a créé la plus vive impression chez toutes les nations européennes, qui se demandent avec inquiétude laquelle d'entre elles a été visée par ces très importantes déclarations. Est-ce l'Angleterre et la conférence de Londres ayant pour but une puissante fédération impériale dont le Canada ferait partie? N'est-ce pas plutôt l'Allemagne et ses récents projets de colonisation dans l'Amérique du Sud? Ce qu'il y a de certain, c'est que le Président Roosevelt, dont le caractère altier et frondeur est bien connu, n'a pas ainsi jeté le gant à la face de l'Europe entière sans motif et sans détermination arrêtée de la faire suivre d'un commencement d'opérations. En effet continue "Canadien", on sait que les Etats-Unis ont, en ce moment sur le chantier, la flotte de guerre la plus formidable du monde, qui dans quelques années pourra faire respecter son pavillon, même contre l'Europe coalisée. C'est en présence de cet armement formidable, irrésistible, que quelques insensés voudraient obérer notre budget de vingt-cinq à trente millions destinés à faire face à l'armée américaine dans le cas d'une guerre avec l'Angleterre.

Quelle est donc cette doctrine Monroe à laquelle nous sommes si intimement intéressés? En voici la définition telle que comprise dès son origine: "Les Etats-Unis verront avec déplaisir les puissances de l'Europe intervenir en Amérique soit pour ramener les républiques nouvellement armées leur ancienne allégeance, soit pour obtenir d'elles des cessions de territoire. Les possessions américaines des nations de l'Ancien Monde (Canada) sont définitivement limitées à ce qu'elles sont aujourd'hui et leurs frontières ne pourront être déplacées. Elles ne pourront changer d'Etat que pour devenir elles aussi des républiques."

Or que nous dit aujourd'hui le président Roosevelt ? Il nous dit d'abord "que l'intérêt des Américains dans la doctrine Monroe est plus concret que jamais auparavant" et il ajoute: "La doctrine Monroe est simplement la constatation de notre très ferme conviction que les nations actuellement existantes sur ce continent doivent être laissées libres de décider entre elles-mêmes de leurs propres destinées et que ce continent ne peut plus être regardé comme un champ de colonisation par aucune puissance européenne."

Donc plus de colonies européennes en Amérique et pas de fédération impériale imposée par l'Angleterre au Canada, laissé libre de ses de[illegible]. Il ne saurait changer d'Etat, d'après cette doctrine, que pour devenir une république américaine. Et le président ajoute, comme avertissement visant l'Angleterre: "C'est nous (les Etats-Unis) naturellement qui sommes, sur ce continent d'Amérique la seule puissance pouvant rendre cette doctrine Monroe effective. Car, dans le monde actuel, une nation qui avance une doctrine déterminée, de nature à intervenir d'une manière quelconque, avec d'autres nations, (l'Angleterre) doit posséder la force nécessaire pour l'appuyer, si elle désire que cette doctrine soit respectée. Mais nous nous en tenons fermement à la doctrine Monroe."

C'est ainsi que le président Roosevelt vient de déclarer solennellement à l'Europe dans un grand discours officiel, le premier de sa campagne présidentielle, qu'il appartient aux Etats-Unis de prendre sous leur protection, pour ne pas dire sous leur protectorat, le Nouveau Monde tout entier.

A quelles conclusions pratiques ce discours nous permet-il d'arriver en ce qui regarde la Confédération canadienne? En premier lieu le Canada ne saurait faire partie d'une fédération impériale avec une armée offensive et défensive, sans changer l'état de choses actuel et par conséquent violer la doctrine Monroe. En second lieu, le Canada ne peut changer d'Etat que pour devenir une république. Troisièmement, les Etats-Unis se chargeront de la défense du Canada et du continent américain. Dans le cas d'intervention ou d'hostilités d'une nation européenne, nous n'aurons plus besoin de nous préoccuper de la défense de notre territoire même dans le cas de guerre de l'Angleterre avec une autre nation européenne. Quatrièmement, les Etats-Unis ne nous permettraient pas d'aller faire la guerre en Europe et d'attirer ainsi sur le Canada, en cas de défaite, une guerre de revanche, dont ils auraient à supporter les frais en nous défendant pour faire respecter la doctrine Monroe.

Quant à des hostilités entre l'Angleterre et les Etats-Unis il n'y faut pas même y songer. S'il lui a fallu 300,000 hommes et trois années de guerre pour vaincre une poignée d'habitants au Transvaal, combien faudrait-il de troupes anglaises pour s'attaquer à cent millions d'Américains, et prévenir l'invasion des mille lieues de frontières qui séparent le Canada de la république américaine? L'Angleterre évidemment ne peut pas avoir de guerre avec les Etats-Unis. Par conséquent, conclut le correspondant de la "Patrie", quand on nous dit qu'en retour pour la protection que nous donne l'Angleterre contre la république voisine, nous avons l'obligation morale de contribuer à la défense de l'Empire à l'étranger, on veut nous en imposer. Grâce à la doctrine Monroe nous sommes à l'abri de toute invasion européenne et nous n'avons aucune raison probable de partir en guerre contre les Etats-Unis. Il nous faut une armée pour maintenir la paix à l'intérieur, mais quant à une guerre étrangère le Canada n'en aura jamais. Il n'y a donc pas de raison d'obérer maintenant notre budget pour notre organisation militaire. Celle qui existe déjà nous suffit et nous coûte assez cher. Nous pouvons prendre la garde de notre territoire sans pour cela dépenser les millions qu'on nous demande. Nous sommes chargés de cette partie très importante de l'Empire britannique qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, au nord des Etats-Unis, dont nous avons le gouvernement et le Canada ne faillira pas à sa tâche quelles que soient les circonstances qui se présentent. Mais nous voulons rester seuls juges de la manière de défendre notre territoire et de l'importance de l'armement que nous jugerons nécessaires pour cet objet. Que les autres parties de l'Empire en fassent autant pour leur territoire et jamais il n'aura été en plus grande sécurité.

L'on mande de Rome que Sa Sainteté a appris avec chagrin la maladie du Cardinal Gibbons et a exprimé l'espoir que cette indisposition n'empêchera pas Son Eminence d'aller à Rome avant la fin de l'année jubilaire.

Après les manoeuvres de Kursk le tsar de Russie ira en Crimée et à Rome.

FLEURS MEDICINALES et herbages frais, feuilles, racines, écorces pour tisanes, se trouvent de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POUR EVITER LA JUSTICE

Holbrook accusé de meurtre tente de se suicider dans sa cellule

(Service spécial de L'Etoile)

Farmington, Me. 17 — Herbert E. Holbrook, accusé du meurtre de sa femme, Josie Holbrook, à Wilton, il y a huit jours, a tenté de se suicider en se pendant dans sa cellule, hier soir.

Ses râlements ont été entendus et les gardes ont accouru à son secours.

M. BELLEFONTAINE

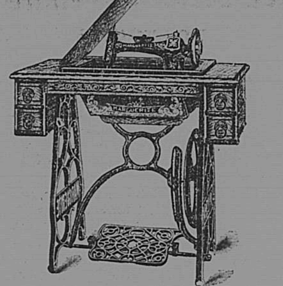

Vous devrez essayer une machine "Household" pour en apprécier ses nombreuses bonnes qualités. Sa facilité de fonctionnement, son point parfait et son beau travail en général en font l'idéale des dames.

Ne vous en fiez pas à notre parole, venez nous voir et donnez vous la chance de vous prouver sa supériorité, ce que nous nous ferons un plaisir de faire.

Nous prenons plaisir à vous annoncer que M. ROMULUS DUBOIS, qui pendant plusieurs années à fait le commerce de machines à coudre tant ici qu'à Montréal, est maintenant à notre emploi et qu'il se fera un véritable plaisir de vous rencontrer.

Nous faisons une réduction de $10 sur les machines que nous vendons pendant ce mois et nous invitons tous ceux qui ont besoin d'une machine à profiter de cette offre libérale.

M. BELLEFONTAINE,

Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.

267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Pourquoi Pas?

Votre Credit est Bon

La Standard Supply Co.,

636 rue Merrimack

Vous fournira d'habits, pour hommes et enfants pour du comptant ou du crédit.

....CONDITIONS FACILES....

Cette maison de crédit est une succursale de la fameuse maison si connue de Brockton, Mass., la **Standard Supply Company.**

Grande Ouverture Samedi, 20 Sept.

—VENEZ TOUS—

CREDIT A TOUS.

STANDARD SUPPLY CO.

636 RUE MERRIMACK.

Autrefois la Bon Marché Clothing Co.

J. Beaumier, Gerant

NOUVELLES DE SALEM

Salem, 17—Les Knights of Pythias ont fait une procession dans les rues de Salem hier matin Il y avait plus de 200 membres en uniformes dans cette procession qui s'est rendue jusqu'à Peabody.

—Mme Jos. Michaud, décédée la semaine dernière à Waltham a été inhumée en cette ville ce matin.

PLAIES, ECORCHURES, BRULURES sont de suite soulagées et rapidement guéries par l'incomparable **Onguent carbonique impérial.** Se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'EX-CHEF DEVERY

Est nommé l'un des leaders de Tammany Hall

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — L'ex-chef de police William S. Devery a été nommé leader démocratique du neuvième district de Tammany Hall. Son concurrent était John C. Sheean.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House**

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

SOCIETE EN RUINE

L'union St Jean Baptiste. de Pawtucket, decide de vendre ses proprietes

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 17 — Lundi soir avait lieu l'assemblée régulière de l'Union St Jean-Baptiste de Pawtucket. M. Brazeau occupait le fauteuil et plus de 75 membres assistaient.

Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée on procéda à l'élection des officiers pour compléter le comité de régie. M. André Faucher fut élu 1er vice-président avec M. Charles C. Bauvais comme deuxième vice-président. Quatre directeurs ont été élus: MM. Iréné Métivier, Arthur Ostigny, J. P. Dufresne et Hector Casavant. M. A. F. Sylvestre est élu président honoraire.

Les comptes et bénéfices de maladie sont approuvés et votés pour être payés.

Le rapport du comité pour défendre l'Union dans ses différents procès est donné par le président. Ce rapport est approuvé.

Le président honoraire a fait motion que les propriétés, soient vendues et qu'un comité de cinq soit nommé par l'assemblée. Cette motion est faite et secondée. M. André Blanchard proteste avec un de ses bons et maîtres discours et il déclare qu'il va poser une injonction pour empêcher ce comité de vendre les propriétés. M. Sylvestre supporte sa motion avec des arguments qui ont soulevé des applaudissements.

Le major est muet comme une carpe mais ses lieutenants sont agités. Après bien des échanges de coups de rasoir la motion est mise au vote de l'assemblée et adoptée par 31 blanches contre 15 noires. L'assemblée a ensuite autorisé par un vote unanime le comité suivant à vendre les propriétés: MM. A. F. Sylvestre, André Faucher, J. B. S. Brazeau, A. R. Laplante, Hubert Messier.

L'on a fait remarqué qu'il y avait déjà deux saisies sur les propriétés.

Le désarroi règne en maître dans l'Union et on refuse de respecter la majorité de la société. C'est la seule raison qui a amené cette belle société à la ruine, comme l'a si bien fait remarqué M. Hubert Messier.

Suicide Mysterieux

Une jeune femme de Springfield va se donner la mort a Montreal

Elle avait beaucoup d'argent et l'on ne peut expliquer son désespoir

Montréal, 17—La nouvelle qu'un suicide avait été commis au Queen's Hotel, a créé tout un émoi dans la partie ouest de la ville. En effet, une pensionnaire du nom de Annie Moor, de Springfield, Mass., âgée de 30 ans environ, s'est suicidée en prenant une forte dose d'acide carbolique.

Voici les circonstances de ce cas de suicide: La victime, Mlle Moor, est arrivée à Montréal jeudi dernier, le 11 courant; elle s'est enregistrée dans le registre de l'hôtel sous le nom de "Annie Moor, Springfield, Mass." On lui assigna la chambre no 221, au deuxième étage. L'étrangere paraissait avoir beaucoup d'argent et sortait souvent dans le jour pour magasiner. Lundi matin, il paraîtrait que l'Américaine a demandé à la fille de chambre, de ne pas la déranger, qu'elle ferait elle-même sa chambre. On acquiesça à sa demande et Mlle Moor s'enferma. Ce fut la dernière fois qu'elle fut vue vivante par les employés de l'hôtel. Comme l'étrangère n'avait pas donné signe de vie depuis 2 jours, on résolut, après avoir frappé plusieurs fois à sa porte, sans recevoir de réponse, d'enfoncer la porte. En pénétrant dans l'appartement, on se trouvait en présence d'un cadavre. La malheureuse était étendue sur son lit, et à côté d'elle se trouvait une bouteille qui avait contenu de l'acide carbolique; il y avait aussi un verre vide qui contenait encore quelques gouttes du poison.

Il était évident qu'on se trouvait en présence d'un cas de suicide pur et simple; car l'infortunée portait à la bouche et sur son linge des traces d'acide carbolique. Les autorités de l'hôtel Queen's firent immédiatement avertir le coroner qui ordonna à M. Payfer, de la maison C. A. Dumaine et Cie, d'aller chercher le cadavre, qui était parfaitement rigide, ce qui prouve que la mort devait remonter à plusieurs heures. Le cadavre a immédiatement été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête sur cette affaire qui semble tout à fait mystérieuse, quant à la cause qui a pu porter l'étrangère à se suicider. Dans la chambre de la victime, on a trouvé dans une enveloppe une somme d'environ $175. Mlle Moor, comme on le dit plus haut, est âgée d'environ 30 ans, elle était assez jolie et paraissait appartenir au meilleur monde.

Les autorités policières de Springfield ont été averties de l'affaire.

NOUVEAU DIOCESE

JOLIETTE AURAIT UN EVECHE L'AUTOMNE PROCHAIN

Il en résulterait un immense avantage pour la colonisation

(Service spécial de L'Etoile).

Joliette, 17 — Une rumeur sortie d'un cercle que l'on a tout lieu de croire bien informé court la ville, que Joliette doit avoir son évêché sous peu de temps. Cette nouvelle s'accrédite de jour en jour, d'heure en heure, comme venant de source autorisée. Il semble suffisant de savoir que Monseigneur l'archevêque de Montréal s'est rencontré à Paris avec le Rév. Père Lajoie, supérieur général de la communauté des Clercs de St Viateur, pour croire, en effet, que la création très prochaine de nouveau diocèse soit décidée en principe, et que le 'statu quo" pour Joliette soit destiné à prendre fin en octobre prochain. C'est, d'ailleurs, un désir unanime que l'on a hâte de voir satisfait. Outre le bien religieux qui résulterait du décret de Rome à ce sujet, il résulterait aussi pour la ville de Joliette, pour les paroisses du district et pour la colonisation un immense avantage matériel de la solution de cette question dans le sens de l'établissement immédiat du nouveau diocèse.

INSTRUMENTS A CORDES. Vous trouverez tous les accessoires concernant ces instruments, tels que cordes de violon, de banjo, de guitare, mandoline, ainsi qu'un grand choix de coutellerie fine, rasoirs, canifs, ciseaux, à la pharmacie Rochette et Delisle.

LUGUBRE TROUVAILLE

FERDINAND GERMAIN EST TROUVE DANS UN BOIS, LA GORGE OUVERTE

Tout fait supposer que le malheureux s'est suicidé

(Service spécial de L'Etoile)

St Ubald, 17 — On a trouvé dans un bois avoisinant le village de St Ubald, comté de Portneuf, le cadavre d'un homme, étendu au pied d'un arbre, la gorge coupée, et mort apparemment depuis quelques heures. Les personnes qui ont fait cette lugubre trouvaille, ont aussitôt identifié le cadavre et ont reconnu que le défunt se nommait Ferdinand Germain et demeurait à St Ubald.

Tout fait supposer que le malheureux a attenté lui-même à ses jours, et ce qui rend cette version encore plus vraisemblable, c'est que Germain avait à maintes reprises donné des signes inquiétants d'aliénation mentale. Un jour même, il avait déclaré qu'il se couperait la gorge à la première occasion favorable. Le défunt était célibataire.

Le cadavre a été transporté chez M. Paquin, de St Ubald, où aura lieu l'enquête que doit tenir au sujet de cette mort M. le coroner Belleau.

Qui lui succèdera?

PLUSIEURS CANDIDATS SONT MENTIONNES A LA PRESIDENCE DE LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS

En remplacement du Speaker Henderson qui vient de démissionner

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17 — Vu la retraite du Speaker Henderson, on se demande qui sera le prochain orateur de la chambre des représentants. L'on mentionne M. Littlefield de l'Etat du Maine, mais il n'y a que 3 ans qu'il est au Congrès et il rencontrerait l'opposition des vétérans. L'on parle aussi de M. Burton, de l'Ohio, président du comité des rivières et des ports; de "Uncle" Joe Cannon, président du comité des appropriations; de M. Sherman, de New York, qui était candidat rival de M. Henderson; de M. Hepburn, de l'Iowa; de M. Payne, de New York; de M. Dalzell, de la Pennsylvanie; enfin de M. Grosvenor, de l'Ohio.

Le secrétaire Edwards, du comité démocratique pour le Congrès, dit que la retraite de M. Henderson va donner vingt sièges de plus aux démocrates à la prochaine session.

LE REV. PERE STRUBBE

L'Ordre des Rédemptoristes le rappelle en Belgique

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 17 — L'un des membres les mieux connus de l'ordre des Rédemptoristes, le R. P. Strubbe, vient d'être rappelé en Belgique, après un séjour de dix-huit ans en Canada. Depuis son arrivée au pays, le Père Strubbe a toujours pris un vif intérêt à l'avancement de la paroisse Ste Anne. Pendant plusieurs années, il a été directeur de la Congrégation des Jeunes Gens; on peut même dire qu'il en a été le fondateur. Ses missions comme ses travaux journaliers ont toujours été estimées par tout le monde. Sa parole éloquente et sa connaissance de l'anglais l'ont toujours maintenu au premier rang parmi les orateurs sacrés.

Le Père Strubbe est une figure bien connue à Montréal et son départ sera regretté par beaucoup, surtout par les paroissiens de Ste Anne.

Dernièrement des Pères Rédemptoristes ont quitté le Canada pour retourner en Belgique où est la maison-mère de l'ordre. Le Père Strubbe est parti hier.

LES DELICIEUX VERRES DE SODA avec crême à la glace et jus de fruits purs sont servis constamment aux fontaines de la pharmacie Rochette et Delisle. Point n'est besoin d'avoir chaud pour les déguster, et c'est une gourmandise exquise que de les savourer avec quelques bonbons au chocolat de la plus riche fabrication. Pour les messieurs, grand choix de cigares des meilleures marques.

NOUVELLES DE LAWRENCE

A la correction. — En visite. — Contrat accordé. — Séance publique. — Alarme. — Assemblée des citoyens. — Accident

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 17 — Joseph Hamel, arrêté hier pour vols commis il y a deux ans, a été condamné à six mois à la maison de correction. Un des témoins à charge, une femme, après avoir retiré ce qui lui revenait pour avoir servi comme témoin, est allé le présenter au prisonnier, disant qu'elle était peinée d'avoir été force de parler.

— Le capitaine J. M. Collins, président de la commission des pêcheries et de la chasse de l'Etat du Massachusetts, est actuellement à Lawrence, l'hôte de Ebert, représentant à la législature.

— Le comité des bâtiments publics a eu une assemblée hier soir et a décidé de donner un contrat à M. M. Mahoney pour 1000 tonnes de charbon bitumeux pour chauffer les bâtiments publics. Il n'y avait que deux soumissions, celle de M. Mahoney qui demande $6.14 la tonne et celle de M. G. L. Gage, qui demandait $6.15.

— Une séance publique a été tenue dans le Town Hall, de Methuen, par les selectmen, lundi soir, pour entendre le pour et le contre sur la pétition du Lawrence & Methuen Street Railway qui demande la permission de poser ses rails sur certaines propriétés privées.

— Une alarme par téléphone a été donnée à 11h. 30 hier matin, appelant les pompiers sur le dépotoir situé en arrière de Turn Hall. Les flammes ont de suite été maîtrisées.

— Il y aura vendredi soir, une grande assemblée des citoyens pour discuter la grève de l'anthracite. Cette assemblée sera tenue sous les auspices du Central Labor Union.

— M. Rodolphe Boudreau, demeurant au No 7 rue Lake et employé aux manufactures Washington, s'est fait blesser à l'annulaire de la main gauche pendant qu'il était à son ouvrage hier.

COMESTIBLE-COMBUSTIBLE

ON SE CHAUFFERA AVEC DU BLE-D'INDE DANS LE KANSAS

Il y a plus de 30 ans que les habitants n'ont pas été réduits à cette nécessité

(Service spécial de L'Etoile)

Topeka, Kansas, 17 — Vu le prix élevé qu'il faut payer pour le charbon, plusieurs cultivateurs et fermiers du Kansas se chaufferont avec du blé-d'inde l'hiver qui vient. La récolte du blé-d'inde sera très abondante et comme on a quantité d'autres grains à donner aux animaux, on se servira du blé-d'inde comme combustible. Depuis 1870 les fermiers de cette partie du pays n'ont jamais été réduits à cette nécessité.

LE CHEVAL DE BATAILLE

La question de la prohibition sera pour beaucoup dans la balance de la convention républicaine du N.H.

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H., 17—La convention républicaine de l'Etat a lieu aujourd'hui en cette ville. Le grand cheval de bataille est la question de la prohibition. Les uns veulent qu'elle soit pratiquée plus rigourensement, les autres qu'elle soit adoucie et exclue dans les villes et les municipalités de quelqu'importance. Pour cela il faudrait réviser les statuts après un référendum au peuple en mars prochain.

La convention a été ouverte ce matin à 10 heures, sous la présidence pro tempore de M. Orville H. Platt. Après que les nominations pour le ticket de l'Etat eurent été déclarées dans l'ordre M. H. Wald Lines proposa M. Abram Chamberlain, de Meriden, comme gouverneur. Il fut suivi de M. W. H. Perry, d'Oxford, qui proposa en amendement le juge Livingston W. Cleveland, de New Haven.

Le sénateur Clark, d'Haddam, seconda la nomination de M. Chamberlain et M. Charles W. Rime, de Farmington, seconda celle de M. Cleveland. Des discours ont été prononcés en faveur des deux candidats par MM. Henry M. Cleveland, de Brooklyn; Geo. Austin Bowen, de Woodstock; Willington B. Smith, de Winsted; Robert Scovil, de Salisbury et autres.

M. Chamberlain obtient la nomination pour le poste de gouverneur

M. Chamberlain a eu la nomination 343 délégués votant pour lui et 158 pour M. Cleveland.

BAY Rum importé, 8 onces pour 25 cents. Extrait de **Witch Hazel** double force; une chopine pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

FAUTE DE CHARBON

Les habitants de Nantucket brûlent de la tourbe

(Service spécial de L'Etoile)

Nantucket, 17—Le charbon est coté ici à $15 et $16 la tonne. Les propriétaires de tourbières ont commencé à les creuser et ils demandent $2 le voyage. La tourbe était le principal combustible de l'île, il y a cinquante ans pendant la saison d'hiver.

MANOEUVRES INTERROMPUES

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 17 — Les manoeuvres navales allemandes ont été interrompues à cause d'une violente tempête qui sévit sur la la côte.

RECONCILIATION

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17 — Le Truth dit aujourd'hui que grâce à l'intermédiaire de l'Empereur François Joseph, d'Autriche et le roi Christian du Danemark une quasi réconciliation s'est opérée entre le roi d'Angleterre et le duc d'Orléans.

$1000 POUR $10

Et en bon argent. L'autre jour j'ai payé plus de $1000 à un homme pour une police d'assurance que j'avais écrite pour $10 en mai dernier. Faites assurer vos maisons, granges et leur contenu par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

EAUX MINERALES CHEZ SOI: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry-Lithia, Huniadi Jannos, et autres au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

VIVE INQUIETUDE

Au sujet des habitants de Fort de France, dans la Martinique

CONDITION DANS LESQUELLES CETTE VILLE A ETE CONSTRUITE

Une vague énorme pourrait la submerger rapidement

Paris, 17 — On s'inquiète, dit une lettre de la Martinique, de la situation des habitants de Fort-de-France. Ces jours derniers, un raz de marée y a jeté la panique. La population sait, en effet, combien sont peu solides les assises sur lesquelles la ville est bâtie. Elle n'ignore pas différentes particularités qui rendent possible l'envahissement de Fort-de-France par la mer.

Tandis que l'hôpital de Saint-Pierre bâti au mouillage, à une courte distance du rivage, était situé à 19 mètres au-dessus du niveau de la mer, la partie la plus élevée de Saint-Pierre était à une altitude de 45 mètres. Des mornes de 120 à 180 mètres enveloppent les ruines de Saint-Pierre. Aussi les habitants de cette ville redoutaient-ils peu l'invasion de la mer et estimaient-ils avoir le temps de gagner les hauteurs environnantes. D'autre part, Saint-Pierre, bâti sur un sol solide, avait résisté au tremblement de terre de 1839, qui avait détruit de fond en comble Fort-de-France. Pour ces deux causes principalement, nos infortunés compatriotes avaient estimé qu'il était préférable de rester à Saint-Pierre, en dépit des avertissements du volcan.

Fort-de-France a été construit dans des conditions qui ne doivent pas être oubliées. Dès 1669, un ordre royal fut envoyé au gouverneur pour élever un fort et construire une ville dans ce cul-de-sac si admirablement disposé "qu'il n'y a pas de lieu en toutes les isles de l'Amérique où les vaisseaux et la demeure des habitants puissent être en si grande sécurité contre les ouragans que contre les descentes des ennemis (sic)."

Les ordres se succédèrent impératifs. La ville fut bâtie et la citadelle élevée. Mais il fallut dessécher les terrains marécageux sur lesquels s'élève la ville actuelle de Fort-de-France. La fièvre malarienne décima pendant longtemps les colons qui s'établirent dans cette zone inondée et insalubre. La contrée est plus saine depuis quelques années, mais le sous-sol de Fort-de-France est encore envahi par l'eau. Il suffit de fouiller à un ou deux mètres pour arriver à la masse liquide. Fort-de-France est situé à moins de 50 centimètres au-dessus du niveau de la mer.

Dans ces conditions, la ville peut être submergée rapidement par une vague énorme, comme le fait s'est déjà produit lors de l'éruption du Krakatoa, dans les îles de la Sonde.

Un autre danger menace Fort-de-France. Le volcan des Pitons du Carbet, dont l'aire est considérable, et qui est resté jusqu'à ce jour silencieux, ne va-t-il pas se réveiller à son tour? Fort-de-France serait exposé par le volcan du Carbet comme Saint-Pierre l'a été par la montagne Pelée.

Sans doute, ce sont de simples conjectures; mais l'heure n'est plus à un dangereux optimisme qui mène à d'effroyables sacrifices de vies humaines.

LE St SUAIRE DE TURIN

UNE NOUVELLE THEORIE CONCERNANT CETTE IMAGE MIRACULEUSE

Expériences anatomiques intéressantes en rapport avec le phénomène

Paris, 17—Il semblait que la question du saint-suaire de Turin fût épuisée par la discussion à laquelle a donné lieu l'ouvrage récent de M. Vignon. La "Revue Scientifique" apporte des éléments nouveaux à ce problème discuté. Un savant, M. Dardye, s'y déclare partisan de l'authenticité du suaire, ou, du moins, il ne doute pas que l'image ait été produite naturellement par l'influence directe d'un cadavre sur le lin sensibilisé.

Mais sa conviction résulte d'une remarque et d'une théorie qui avaient échappé aux précédents commentateurs.

Si l'on étudie avec soin les deux images—celle de face et celle de dos,—on s'aperçoit qu'il y a entre elles des différences remarquables. Les dimensions, sans doute, sont les mêmes dans la longueur et certaines particularités, telles que la flexion légère de la jambe gauche, se trouvent dans l'une et l'autre images. Mais, tandis que la face antérieure est maigre et squelettique, la "face dorsale", au contraire, est ronde et charnue.

Comment expliquer cette bizarrerie?

Ici intervient la théorie nouvelle: l'impression sur le suaire n'est pas due seulement à la photographie pure et simple, mais encore à la radiographie; l'épreuve antérieure est photographique, l'épreuve postérieure est radiographique.

Tous les anatomistes savent que les os sont placés dans les membres inférieurs de telle sorte qu'ils se trouvent rapprochés de la face antérieure, tandis que les masses musculaires et adipeuses en occupent la région postérieure. Or, lorsqu'on radiographie rapidement la face postérieure du bassin et des membres inférieurs, l'énergie photogénique du squelette, séparé de la plaque sensible par d'épaisses masses charnues, n'a pas le temps d'agir sur elle, et on n'obtient que l'impression des parties molles. Tout au plus peut-on apercevoir aux chevilles les extrémités des malléoles. Il n'en est pas de même pour la face antérieure: dans un même temps de pose, en employant la même énergie et en agissant au milieu des mêmes variables, on obtient l'impression des os du squelette.

"Or, c'est ce que nous constatons sur le suaire de Turin. Les chairs du bassin et des membres se distinguent à peine sur la figure vue de face; l'impression des os y domine. Et c'est pour cette raison que les diamètres du recto sont plus étroits que ceux du verso...." Etc.

La "Revue Scientifique" insiste sur la difficulté qu'il y aurait à expliquer dans l'hypothèse d'une peinture médiévale faite sur le suaire, les particularités qu'elle signale et qu'elle explique d'une façon claire et plausible au moyen de la radio-activité d'un cadavre....

AUX INTERESSES

M. E. K. Foster, de Boston à été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. J. E. Clément, ancien inspecteur de l'Association des Assurances et très connu dans le monde des assurances, est en train d'organiser une nouvelle compagnie d'assurance contre le feu dite "The Mount Royal Assurance Coy." Il possède un acte d'incorporation de la législature de Québec, en date du 29 mars 1902. Cette compagnie aura un capital autorisé de $1,000,000 et un capital souscrit de $300,000, divisible en 30,000 parts de $10 chacune.

Comme garanties, la nouvelle compagnie a choisi pour ses directeurs provisoires, les personnes suivantes qui sont déjà actionnaires:

MM. Rodolphe Forget, de L. J. Forget et Cie, courtiers.

Samuel Carsley, de S. Carsley et Cie, marchands.

L'hon. Lomer Gouin, C.R., M.P.P. ministre des Travaux Publics, à la législature provinciale.

J. M. Wilson, de Boivin, Wilson et Cie, marchands de gros.

Neuville Belleau, courtier, Québec.

L'hon. L. P. Pelletier, C.R., M.P.P., Québec.

La Banque d'Hochelaga agira comme banquier et le gérant général est M. J. E. Clément, fils.

—Chaque année, à pareille époque, M. le supérieur de St Sulpice, usant de ses prérogatives, opère les changements qui sont imposés par les circonstances. Or, on vient de donner l'avis officiel des remaniements qui seront opérés dans le personnel de la maison de St Sulpice. Il n'y a aucun changement considérable, et la plupart des anciens titulaires conservent leurs charges respectives. Seul, M. l'abbé P. Lajoie, ancien professeur de versification au collège de Montréal, abandonne ses fonctions pour devenir aumônier de l'Hôpital Notre-Dame, en remplacement de M. l'abbé Jos. Léveillé, transféré au Petit Séminaire. Il a plu aussi à M. le supérieur de nommer M. l'abbé Onésime Hébert, économe du Petit Séminaire.

Ce sont là les seuls changements opérés cette année chez les Sulpiciens.

OTTAWA

—Le projet d'établir un téléphone civique, a été rejeté par le comité, comme étant trop dispendieux. Le conseil va s'efforcer d'obtenir de meilleurs termes de la Cie Bell.

—L'enquête sur la mort de James W. Pierce, le jeune garçon qui a été tué par un tramway électrique, le 28 août dernier, au coin de la rue Bank et de la 4e avenue, est terminée. Le verdict a été rendu à minuit et trente et se lit comme suit:

"James Pierce a été frappé à mort par le tramway no 250, sur la rue Bank, le 28 août 1902. Le filet-protecteur de ce char était levé au moment de l'accident, et par ce fait la compagnie des tramways d'Ottawa est sévèrement blâmée pour faire circuler des tramways sans filet-protecteur, ou ne l'ayant pas en position requise.

"Nous n'attachons aucun blâme au garde-moteur ni au conducteur dudit tramway."

SHERBROOKE

—Mme Etienne Patenaude, née Domithilde Picard, de St Hughes, est décédée, vendredi soir, au couvent des Soeurs de la Ste-Famille, à l'âge de 76 ans, après une courte maladie. Elle était arrivée depuis une semaine au couvent de la Ste-Famille pour faire une visite à sa fille religieuse, soeur Marie du Perpétuel Secours, lorsque la maladie l'a emportée inopinément munie de tous les secours de la religion. Ses funérailles ont eu lieu, mardi, à la cathédrale, et ses restes ont été déposés au cimetière St Michel. Mme Patenaude laisse quatre enfants: soeur Marie du Perpétuel Secours, Alphonse, d'Augusta, Me.; Hugues, d'Amesbury, Mass., et Augustin, d'East Clifton.

RICHMOND

—La famille de M. Ludger Cloutier, de Ham-Nord, vient d'être cruellement éprouvée par la mort inattendue de leur petite fille Lucienne, âgée de neuf ans. L'enfant était assis sur un voyage de foin, lorsque perdant l'équilibre, elle tomba et les roues du véhicule lui passèrent sur le cou. Elle ne survécut que quelques minutes à ce fatal accident.

—L'exposition du comté de Richmond a eu lieu à Richmond, jeudi et vendredi. Les exhibits étaient nombreux. L'exposition, favorisée par une température splendide, fut visitée par un grand nombre de personnes.

BATISCAN

—M. l'abbé Patrice Mongrain, notre excellent vicaire depuis deux ans, va nous quitter bientôt pour aller remplir les mêmes fonctions à Ste-Flore, chez M. le curé F. Verville. M. Mongrain emportera avec lui l'estime et l'affection de la population entière de Ste Geneviève. Il sera remplacé ici par M. l'abbé Côme Carbonneau, d'Yamachiche, et qui sera ordonné prêtre, dimanche prochain, dans la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières.

TROIS-RIVIERES

—On rapporte que M. Aimé Levasseur, de la paroisse de St Maurice, a failli se faire tuer, ces jours derniers, par un boeuf appartenant à la Société d'Agriculture. Cet animal, qui était confié à ses soins, s'est soudain élancé sur lui, et après l'avoir renversé sur le sol, l'a rudement bousculé jusqu'au bord d'un ruisseau. Arrivé là, M. Levasseur, réunissant toutes ses forces, parvint à se remettre sur ses pieds et à saisir la chaîne fixée à un anneau passé aux narrines du boeuf. Dès ce moment, l'homme redevint maître de l'animal, qui dut se soumettre à sa volonté.

M. Levasseur n'a, heureusement, pas reçu de graves blessures, en cette périlleuse occasion, où il aurait pu trouver la mort.

ST- SIMON D'YAMASKA

— Madame France Langelier, née Brodeur (Léocadie) en promenade chez M. A. M. Brunelle, marchand, se préparait à retourner dans sa famille, quand la paralysie est venue la frapper subitement.

YAMACHIE

—On a appris avec plaisir, ici, que le jeune Antonius Bourassa, fils de feu Thomas Bourassa, et de Louise Daveluy, a prononcé ses derniers voeux au scolasticat des Pères Oblats, à Ottawa. C'est un jeune des mieux doués, qui a fait un cours d'études brillant au collège des Frères des Ecoles chrétiennes d'ici et qui est destiné à devenir un membre très distingué de sa communauté. Le nouveau religieux est le neveu de M. Georges Develuy, de Montréal, et le petit neveu du capitaine Charles Daveluy, de la même cité.

ST THOMAS, Ont.

—W. Ch. King a été arrêté samedi après-midi par le détective John Murray sous l'accusation du meurtre de James William Freeman, fils adoptif, âgé de 15 ans, de M. D. B. Freeman, cultivateur du comté d'Aldborough. King était au service de M. Freeman.

Le cadavre du jeune Freeman avait été exhumé et l'on avait constaté qu'il portait des blessures. King a avoué avoir tiré sur l'enfant parce qu'il était jaloux de lui. Il a, selon ses propres aveux, fait feu sur sa victime, puis est allé annoncer à M. et Mme Freeman que King s'était suicidé.

L'assassin, un Anglais et un protégé du fameux Laspici Barnado, est âgé de 25 ans.

L'INFIRMITE LA PLUS INSUPPORTABLE pour soi-même et surtout pour les autres, c'est certainement la transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Cette infirmité vraiment pénible, ne résiste pas à la poudre pédicure impériale qui absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière pour 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

SUR LA RESERVE

LE MOT D'ORDRE EST DONNE AU VATICAN DE GARDER LE SILENCE SUR LES AFFAIRES DE FRANCE

La visite du Tsar au roi Emanuel cause de l'anxiété

Rome, 17 — En présence à une requête de l'ambassadeur de France au Vatican qui désirait obtenir pour un journaliste français une audience du pape, le secrétaire d'Etat papal, le cardinal Rampolla, en expliquant l'impossibilité où il se trouvait d'accorder l'audience demandée, a dit: "Le pape a résolu, il y a plusieurs mois, de ne plus prononcer un mot lui-même, et nous a ordonné de ne plus prononcer un mot qui pourrait être interprété soit pour soit contre la politique française, ou qui pourrait servir les intérêts d'un parti politique quelconque."

La nouvelle que le tsar, quand il rendra la visite que lui a faite le roi Victor-Emmanuel ne verra pas le pape, a sérieusement troublé le Vatican. On dit que le ministre de Russie près du saint-siège s'absentera exprès de Rome, pendant le séjour du tsar, ce qui permettra à ce dernier de ne pas se présenter au Vatican.

La diplomatie papale fait de son mieux pour éviter un pareil incident qui est attribué au désir qu'a le tsar de témoigner son déplaisir de l'action du pape qui a rappelé le nonce de la Haye parce qu'il n'avait pas été invité à prendre part au congrès de la paix.

LES JESUITES EN ANGLETERRE

Londres, 17—Le comité de l'Alliance protestante est en train de faire une autre tentative pour faire expulser d'Angleterre les jésuites et les religieux des autres ordres, conformément à l'acte de George IV. Un magistrat a été persuadé de lancer une assignation contre le père Joseph un des assomptionnistes qui sont venus en Angleterre quand leur ordre a été supprimé en France.

PURGATIONS! Beaucoup de médecins, au renouvellement des saisons, recommandent les purgations. On doit surtout rechercher celles qui ne causent point de douleurs intestinales. En ce sens, les Pilules Cathartiques Impériales qui agissent, sans douleur sur le foie et les intestins. Se vendent en boites de 10 et 20 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
--- A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

L'EMPLATRE IMPERIAL à la Belladone et Capsicum est connu comme le remède souverain contre les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, de l'estomac ou de l'abdomen. C'est un calmant sans égal. En vente pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.

12 rue John, 12.

Habits d'automne pour dames

Pratiquement nouveaux en style autant qu'en matériel. Nous présentons notre première exhibition de chics habits tailleurs faits d'après les dernières modes.

483

$8.75 Quelques habits à liquider à ce prix. Faits en cheviotte et home pur, jolis styles et ce qu'il faut pour l'automne.

Nouvelles Jupes

A $3.98 et $4.98. Dix nouveaux styles à ces prix.

Noires et en couleurs

Recuperateur Electrique DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins. ☜

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE--Deux bonne filles pour servir les tables au Olympian Cafe, 472 rue Market. Bons gages payes 24 s

EMPLOIE DEMANDE — Une jeune femme demande une position comme servante dans une maison de pension ou dans une famille. S'adresser chez Mme Tellier, 35 rue East Merrimack. 19 s

ON DEMANDE—Des hommes pour faire de la terre neuve. S'adresser a J. O. Gagnon, rue Bridge, a Dracut. 18 s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant a la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market. Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Des jeunes gens qui desirent apprendre a lire et a ecrire l'anglais. S'adresser a Alphee Proteau, 98 rue Hall. 20 s

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanante. S'adresser au No 314 rue Merrimack 17 s

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 110 rue Ford. 23 s

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres, tres propres. S'adresser a M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE— Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—A bas prix une voiture de laitier en bonne condition. S'adresser a F. P. Hill & Co., 350 rue Middlesex. 20 s

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LE PASSE-TEMPS - Cette nouvelle salle de billard et pool est maintenant ouverte. Vous y etes cordialent invites.— Lavigne & Duquette, 520 rue Merrimack: 20 s

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05, 5.30, 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 62.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

XI.

LE MARQUIS DE MORANGES

Quelques semaines se passèrent.

Les fêtes, les représentations à l'Opéra ou au Français, les concerts et les bals battaient leur plein.

Violette, dans la journée, accompagnait Reine-Marie faire les visites que la jeune fille elle-même décidait. Comme toujours, la douceur exquise de la marquise subissait la volonté plus absolue de sa fille tdoptive.

Le soir, Horace ayant horreur du monde, c'était André ou Gratien, même les deux, qui les escortaient. Oui, Gratien! Il inspirait toujours la même invincible antipathie à la marquise de Plessis Saint-Luc.

Mais Violette, depuis qu'elle était la femme d'Horace, se reprochait amèrement cette répulsion, et elle la cachait le plus qu'il lui était possible au dedans d'elle-même.

Du reste, Reine-Marie, en revanche, accueillait son oncle avec une joie qu'elle ne cherchait pas à dissimuler; au contraire, on eût dit qu'elle l'étalait un peu.

C'était constamment à lui qu'elle donnait le bras, le préférant ostensiblement à André, la jeune fille, cependant si délicate et si perspicace, parût s'apercevoir de l'amère souffrance dont elle était la cause.

Sa réputation de beauté croissait tous les jours. Ses toilettes, d'une simplicité merveilleuse et en même temps de haut goût, donnaient le ton. On la regardait beaucoup. Les hommes étaient, sans exception, férus d'elle. Les femmes eussent toutes voulu l'étrangler.

Mais l'éducation de Mlle de Plessis Saint-Luc était si parfaite, sa grâce si douce, son effacement si simple, qu'il fallait quand même l'admirer, et même l'aimer. Et, en dépit de ses succès et de ses triomphes, tous les coeurs, sans en excepter ceux de ses rivales, volaient vers elle.

On racontait que le matin, vêtue d'un petit costume de drap des plus modestes, une toque avancée sur les yeux, elle courait les quartiers pauvres et montait dans les mansardes les plus misérables, escortée d'une femme de chambre qui avait été au service de sa mère. Là, avec les sommes fabuleuses que son grand-père mettait à sa disposition, elle faisait un bien immense.

Elle s'était mise également à la tête des diverses oeuvres de bienfaisance que M. Lemarchand avait fondées dans son usine, et c'était encore Reine-Marie qui soignait les petits enfants de l'école que le riche industriel avait créée; elle qui distribuait les secours dont les ouvriers malades avaient besoin, qui payait les loyers et remettait tout le monde à flot.

A ce compte, Reine-Marie était en train de se faire une petite personnalité très au-dessus du vulgaire, et où le pur rayonnement de la bonté et de la charité tenait encore plus de place que son nom, sa beauté et les millions de bon papa.

Horace, très fier d'elle, la laissait agir à sa guise. Gratien, partout où elle daignait l'admettre à ses côtés, la dévorait des yeux.

André seul n'était pas heureux; et son visage portait les traces d'une douleur qui poignardait l'âme délicate de Reine-Marie, mais dont elle ne voulait pas s'apercevoir. Un après-midi, Violette et elle faisaient des visites, comme cela leur arrivait chaque jour. Elles se dirigèrent vers l'hôtel de Mme Moreau-Deryousses, la femme de l'ancien ministre de la Défense nationale. Et comme, malgré la mort de son mari, les influences de cette charmante femme étaient restées considérables, tous les jeudis son salon ne désemplissait pas.

Violette entra, gracieuse et adorable toujours, laissant aller derrière elle la longue traîne de sa robe de velours pensée, de la couleur de ses yeux.

Reine-Marie, dans son petit costume de serge bleue-marine, qui la sertissait blanche, pure ainsi que d'une guirlande de saphirs pourrait sortir une perle, était jolie comme les amours. Mme Moreau-Deryousses la fit asseoir à ses côtés.

—Si j'avais la bonne fortune d'avoir une fille, dit-elle, quelle serait ma joie qu'elle vous ressemblât! Mais comme ce bonheur m'a été refusé, voulez-vous la remplacer un instant, ma belle Reine, et servir le thé?

Des valets de chambre, en effet, entraient, portant le haut samovar fumant, sur une petite table chinoise à plusieurs étages.

Mlle de Plessis Saint-Luc s'exécuta avec une grâce charmante, aidée par une autre jeune fille, une petite parente de la maîtresse de la maison.

Comme elles faisaient toutes les deux leur tournée, l'une portant la tasse, l'autre le sucrier et le lait, on annonça:

—Monsieur le docteur Robert!

C'était l'un des élèves préférés du docteur Charcot, à coup sûr son aide le plus intelligent, le plus remarquable. A ce nom, qu'elle avait vu si souvent répété dans les divers traités que dernièrement, au Tauzia, Reine-Marie avait dévorés, l'émotion de la jeune fille fut tellement intense qu'elle faillit laisser tomber par terre la tasse qu'elle tenait dans ses mains.

Mais ce n'était pas en plein salon, qu'avec son habitude du monde Mlle de Plessis Saint-Luc pouvait permettre à ses impressions d'apparaître à des étrangers ou des indifférents.

Elle eut vite repris son sang-froid, et la mission dont Mme Moreau-Deyrousses l'avait chargée étant terminée, elle revint s'asseoir à sa place, auprès d'elle.

Violette déjà consultait Reine-Marie du regard pour se lever et partir. D'un rapide coup d'oeil, la jeune fille lui fit comprendre qu'elle voulait au contraire rester. En effet, Mme Moreau-Deyrousses, très honorée de la visite du docteur Robert, qui était une célébrité, lui parlait de ses travaux et de ses expériences.

—Eh bien, sorcier, lui disait-elle, qu'avez-vous encore découvert de nouveau? Allez-vous bientôt mettre tout à fait à nu tous ces pauvres coeurs de femmes, quelquefois si tourmentés, si compliqués? Et les âmes, comme les consciences, finiront-elles par n'avoir plus aucun secret pour vous?

—Plus bas, madame! répondit le jeune savant avec un sourire très fin. Si l'on vous entend parler ainsi sur mon compte, vous allez effrayer la tribu entière des jeunes filles à marier. Et bonsoir mes souhaits matrimoniaux. Il me faudra mourir garçon.

—Oh! moi, déclara la petite baronne de Mortagne, jolie comme une figure de Greuze avec son petit nez relevé et sa fine silhouette de Parisienne, si j'étais à prendre, ce serait vite réglé!

—Dans quel sens, madame? Peut-être pas flatteur pour moi, n'est-ce pas?

—Cette demande! Un mari qui peut vous forcer à tout lui raconter jusque dans les coins. Vous croyez que c'est drôle, vous, ça?

—Pourquoi? Quand la vie est tout droite?

—Des mots!

—Alors, docteur, dit une autre, c'est vrai que vous forcez les gens à tout vous confesser par le menu? Sans pouvoir rien dissimuler? Pas seulement une pauvre petite pensée de rien du tout?

Le docteur sourit. Evidemment, c'était leur grande peur à toutes, même aux réputées les plus honnêtes, que l'on connût leurs désirs, leurs pensées secrètes, leurs petites combinaisons.

—Ça dépend, dit-il.

—De Quoi?

—Mais de la personne qui veut bien se confier à nous.

—Jolie, la confiance! murmura Mme de Mortagne.

Le docteur continua:

—Il faut, en effet, pour subir la volonté d'un opérateur, que le sujet, d'abord, soit susceptible d'être hypnotisé.

Le grand mot était lâché. Mlle de Plessis Saint-Luc tressaillit jusqu'aux entrailles. Il s'agissait d'hypnotisme!

—Comment? Ici, voyez-vous quelqu'un dans ce cas? demanda la baronne.

Il sourit de nouveau.

—Mais oui, fit-il doucement, vous l'êtes presque toutes.

On se récria.

—Pourquoi? put-il entendre de tous les côtés à la fois.

—Parce que les sujets qui donnent les meilleurs résultats sont les gens un peu déséquilibrés. Les personnes ayant un tempérament nerveux, une certaine impressionnabilité, une sensibilité très grande, nous permettent de faire des expériences merveilleuses. Toutes ces choses vous les possédez les unes et les autres ou à peu près, mesdames; car la vie actuelle, les veilles, les courses, le surmenage extraordinaire qui est le vôtre, font de vous toutes, à des degrés divers, des névrosées, ou des névrotiques simplement. Mais pour notre affaire, c'est semblable.

On chuchota. La haute autorité du docteur Robert faisait que ses paroles ne pouvaient être mises en doute.

—Mais, docteur, dit Reine-Marie, qui, pâle, et l'oeil ardent, avait écouté le jeune savant sans l'interrompre par un seul mot, à part le sommeil magnétique, il y a encore autre chose dont on paraît se préoccuper beaucoup actuellement.

Le médecin tressaillit. Cette voix nette, ferme, un peu métallique, autant que l'extraordinaire regard et la beauté souveraine de Reine-Marie, l'impressionnaient au dernier degré.

Certainement, celle qu'il avait devant lui et qui l'interpellait ainsi ne ressemblait pas aux autres, à toutes ces poupées adorablement jolies et si divinement parées, mais de cervelles si creuses, de sentiments si légers, si éphémères. C'était quelqu'un celle-là!

Il ne la connaissait pas, lui qui cependant savait par coeur le Tout-Paris du moment.

—Quoi donc, mademoiselle? lui demanda-t-il.

—Mais la chose la plus grave et la plus dangereuse, il me semble: la suggestion.

On éclata de rire.

La suggestion! Est-ce qu'on pouvait faire faire quelque chose à quelqu'un, quand réellement cette personne ne s'y prêtait pas ou ne voulait pas? C'était du charlatantisme de foire, cela?

Le docteur Charcot, lui-même, avait certainement été mis dedans, par toutes ces roublardes de la Salpêtrière ou de Saint-Lazare, qui cherchaient simplement avec lui, comme avec tous, des ressources quelconques.

Tout cela se dit, se cria, d'un bout du salon à l'autre, se raconta pendant que tout le monde parlait à la fois. Quand les protestations se furent calmées, et que le silence fut revenu, le docteur dit:

—Oui, la suggestion existe, scientifiquement, véridiquement. Et si elle constitue, en effet, en des mains perverses et criminelles un effrayant danger, elle n'en est pas moins absolument certaine et réelle.

—Alors, dit Reine-Marie, cela vous est arrivé, à vous, d'annihiler la volonté d'un sujet, pour mettre la vôtre à sa place?

—Oui, mademoiselle. Ce sont là des choses fréquentes.

—Et vous seriez capable, à une créature douce, toute faite de bonté, de pureté, de loyauté, de faire commettre des actions indignes en contradiction violente avec son caractère?

—Parfaitement. Ces expériences ont été faites chez nous, ailleurs également, par beaucoup de savants dont l'honorabilité et le respect d'eux-mêmes ne sont point sujets à contestation, elles ne peuvent laisser aucun doute.

Mlle de Plessis Saint-Luc faisait d'incroyables efforts pour rester calme et maîtresse d'elle-même. Elle y parvenait, et à part un léger tressaillement des sourcils, que personne du reste ne remarquait, elle paraissait presque indifférente aux réponses du docteur. Indifférente, oui, à part la curiosité légitime qui était, en définitive, celle de tous.

Mme Moreau-Deyrousses, qui avait été une amie de Laure, et avait une grande tendresse pour Reine-Marie, l'ayant vue toute petite, dit:

—Comme vous paraissez vous intéresser à cela, mon enfant!

—Oui, madame, répondit Reine-Marie; extraordinairement, en effet. Ce sont des questions nouvelles. Je les trouve brûlantes et passionnantes au possible.

Et tout de suite s'adressant au docteur Robert, très flatté de l'intérêt que témoignait à ses découvertes cette adorable créature, elle demanda:

—Mais, docteur, une personne non en état de suggestion, mais endormie magnétiquement tout de même, je veux dire ne subissant pas une volonté étrangère à la sienne, commettra-t-elle, d'elle-même, de mauvaises actions?

—Si elle est droite et loyale dans la vie ordinaire, jamais, non, mademoiselle, c'est impossible. Elle restera ce qu'elle est. C'est incontestable.

—Mais si on lui ordonne un crime, par exemple?

—Alors, c'est la suggestion qui revient; et la volonté d'un autre, substituée à la sienne. Oui, formellement, oui, elle le commettra, si l'opérateur a pu s'emparer de son esprit.

Reine-Marie maintenant respirait à peine.

Les ouvrages savants qu'elle s'était procurés lui avaient révélé et appris bien des choses. Mais les entendre affirmer si catégoriquement, par cette bouche autorisée, lui était un supplice presque au-dessus de ses forces, et lui produisait une impression autrement profonde, autrement foudroyante même, que celle éprouvée par la jeune fille à la récente lecture de ses bouquins.

—Mon Dieu! fit-elle pour dissimuler son bouleversement, que je voudrais donc assister à une expérience d'hypnotisme!

—C'est facile, mademoiselle. Priez Madame votre mère de vous conduire un de ces matins à ma clinique, et je vous montrerai devant elle, tout ce que vous désirez savoir. Il y a en effet, dans ces nouvelles découvertes, des choses inexplicables et absolument curieuses.

—Lesquelles?

—On ordonnera, par exemple, à certains sujets de faire certaines choses en dehors de leurs habitudes, de leurs goûts, à des heures déterminées, et cela est rigoureusement, absolument exécuté. Et si n'importe quoi ou n'importe qui, se mettait entre le sujet et l'ordre qui lui a été donné, le sujet briserait tous les obstacles, ou se ferait briser par eux.

—Le moyen d'aller à votre clinique? dit la baronne. Est-ce que c'est possible?

—Pourquoi pas?

—Je ne le sais pas. Mais soyez donc aimable tout à fait, monsieur le sorcier; et, puisque nous sommes toutes de remarquables détraquées, ou névrosées, ou.... autre chose, endormez l'une de nous.

Elle se retourna vers Mme Moreau-Deyrousses et dit:

—Vous le permettez, n'est-ce pas, chère madame?

—Oh! oui! Oh! oui! put-on entendre de tous les côtés; ne refusez pas!

—Mais je ne demande pas mieux, répondit Mme Moreau-Deyrousses. Seulement, il faut un autre consentement que le mien; je ne suis ni souveraine, ni omnipotente ici! Il y a le docteur. Adressez-vous à lui.

—Eh bien, fit Mme de Mortagne, il veut se marier, et si à ses aimables qualités de sorcier il joint encore de la malcomplaisance, ce sera joliment le moyen de réussir.... et d'arriver à trouver une femme.

—Soyez satisfaites, mesdames, déclara le jeune savant. Je veux bien essayer d'endormir et même d'hypnotiser l'une de vous.

Reine-Marie continuait à avoir ses ardentes prunelles fixées sur le docteur Robert. On eût juré qu'elle buvait chacune de ses paroles. Il regarda autour de lui, et ses yeux s'arrêtèrent sur Violette, qui elle-même, l'écoutait avec un très grand intérêt, il dit:

—Madame me paraît avoir les qualités requises pour une expérience. Voulez-vous bien me permettre d'essayer, madame?

Violette, toujours douce et heureuse d'être agréable à tout le monde, se soulevait déjà de son fauteuil, toute prête à obéir.

—Vous n'avez pas peur, marquise? lui demanda Mme de Mortagne.

La jeune femme ne baissa pas ses beaux yeux d'azur, toujours si largement ouverts.

—Pas le moins du monde, dit-elle.

—Et si l'on vous pose certaines questions?

—Je ne redoute rien. Qu'aurais-je donc à cacher?

Chose étrange, nul ne douta de cette affirmation. Violette avait la réputation d'être si loyale, si droite et si pure. Mais, subitement, la voix de Reine-Marie s'éleva:

—Non, monsieur, dit-elle, ne tentez pas cette expérience, s'il vous plaît, je le désire ainsi.

Le savant, un peu étonné, répondit aussitôt:

—Mais, mademoiselle, l'état somnambulique, ou même hypnotique, n'a absolument rien de dangereux. Et Mme votre soeur, endormie par moi sous vos yeux, sous ceux de Mme Moreau-Deyrousses, n'a rien à craindre.

—La question n'est pas là, déclara Reine-Marie, avec son même ton autoritaire et résolu. Madame, qui est la marquise de Plessis Saint-Luc, n'est pas ma soeur, mais ma seconde mère. L'idée de la voir inconsciente et comme morte devant moi m'est tellement douloureuse, que je vous supplie de tenter votre expérience sur une autre.

—Sur vous, par exemple, mademoiselle?

—Mais certainement, docteur, je ne demande pas mieux.

Pour la forme, elle dit à Violette, heureuse de paroles de Reine-Marie, et de l'affection profonde dont elles étaient la preuve à son égard:

—Permets-tu qu'on m'endorme, 'tite mère?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, l'assortiment le plus complet à Lowell en Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, et généralement tous les accessoires photographiques, au plus bas prix et de première qualité.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Lowell, Mass., 1er Août 1902

M. Absalon Patenaude,

Une attaque de Grippe dont j'ai souffert tout le printemps dernier m'avait laissé avec un estomac faible. Je ne pouvais faire le moindre ouvrage sans sentir d'affreuses douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude m'a beaucoup soulagé et après deux semaines j'étais complètement guéri et n'ai pas senti de douleurs depuis. Je suis content de dire que les autres de ma famille se sont servis de l'Emplâtre Merveilleux, avec les meilleurs résultats.

Joseph Ouellette,

76 rue Perkins

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-3.

Nécessaires de Chasseurs

Armes à feu, Munition, Cartouches "Rival" sans fumée. Lignes. Accessoires, etc.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4

A PAWTUCKETVILLE

UNE AUTRE ASSEMBLEE DANS LES SALLES DU CLUB

Plusieurs discours prononcés en faveur de M. J. A. Légaré

Il y a eu hier une assemblée des électeurs du quartier 7, convoquée en faveur de la candidature de M. J. A. Légaré comme représentant du 25e district Middlesex à la législature d'Etat.

M. L. C. Gélinas est élu président de l'assemblée et M. Léon Marcotte secrétaire. L'assemblée, très nombreuse, est aussi très enthousiaste. M. J. A. Légaré, le candidat, parle le premier parce qu'il doit partir pour se rendre à la séance du conseil de ville. Il fait quelques remarques et s'excuse. Trois hourras sont poussés en sa faveur à son départ.

MM. Isidore Turcotte et Emile Gélinas parlent ensuite. Appelé à faire quelques remarques, M. Vital Robert dit qu'il ne comprend pas qu'un Canadien puisse consciemment voter contre un Canadien.

M. L. C. Gélinas dit qu'il a rencontrés des adversaires de M. J. A. Légaré et qu'ils sont tout à fait découragés. Il est suivi de M. Genest. M. Perron parle ensuite et est suivi de M. Boisvert. M. Jean A. Fortin parle d'une manière très intéressante. Il recommande avec insistance à tous les Canadiens d'assister au caucus. Il est suivi de MM. Louis Brunelle, M. Milot, Joseph Chenelle, Rosaire Tauranto, Louis D. Caron et Joseph Provost.

M. R. L. Loupret rappelle les promesses faites par le représentant actuel de se retirer de la lutte quand un Canadien serait candidat dans le 25e district. On a trouvé un Canadien qualifié et il refuse de tenir les promesses qu'il a faites.

M. Emery Cognac se dit satisfait de la manière dont vont les choses. Tout démontre que le candidat de l'assemblée remportera la victoire.

M. David A. Parthenais croit qu'il est temps que les Canadiens se réveillent, qu'ils pensent au devoir qu'ils ont à remplir.

Parlent ensuite, MM. Léon Marcotte, Arthur Genest, Descheneaux, Euclide Cinq-Mars, M. Thibaudeau, Onésime Tremblay, Chalanet, R. J. Légaré, Thomas Matte et Ernest Genest.

Le président de l'assemblée, dans un éloquent discours, remercie les personnes présentes du dévouement par les Canadiens dans cette assemblée comme dans toutes les assemblées précédentes.

Un vote de remerciements est offert au club pour l'hospitalité qu'il a fournie aux amis de M. J. A. Légaré.

L'assemblée s'ajourne à 11 heures.
Léon Marcotte, secrétaire.

MAUX DE TETE, NEVRALGIES. On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le malheur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec les poudres impériales dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

LA PREMIERE FOIS DE SA VIE

M. Patrick Meehan de Westmoreland, N.-e., dit: "C'est la première fois que j'écris un témoignage, mais parce que la Father John's Medicine m'a guéri d'une longue maladie pulmonaire je veux en parler pour le profit des autres." N'est pas une médecine brevetée.

COUR DES TUTELLES

Les testaments suivants ont été déposés en cour des tutelles, hier:

Katie H. M. Broodry, Francis W. Chadbourne, Mary A. Davis, Sarah A. Richards, Levi Sprague, Catherine Slavin, tous de Lowell; Albert Nichols, Reading; Mary C. Clark, Somerville; E. Baker Welch, Cambridge; Richard Delaney, Cambridge.

On a accordé des administrations aux successions suivantes:

Mary F. Hoyt, Lowell; Sarah M. Fletcher, Chelmsford; Adelaide C. Raybold, Somerville; Daniel A. McDonald, Melrose; Ellen W. Blandy, Arlington; David M. Eaton, Wakefield; Thomas E. Bent, Sudbury; Mary Dowdell, Waltham.

BUREAU DE POLICE

Il y a eu hier soir séance régulière du bureau de police, à laquelle on a accordé les licences suivantes:

Common victualler: F. E. Harris, Gorham et Middlesex; Samuel Smith, 749 Middlesex; Elzéar Tremblay, 42 Lee; Rives et Bénard, 544 Middlesex; Alfred Desrocher, 165 Prince; Joseph Cloutier, 64 Ford; Lorenzo Grace 1224 Gorham.

Colporteurs: Geo. W. Cheney, Carlisle, Mass.; Edmund Noyes, 37 rue O; Fred W. Merrill, Chelmsford, Mass.; O. F. Prentiss, Dracut, Mass.; R. N. Maker, Dracut, Mass.; Patrick Conley, N. Billerica, Mass.; Micheal Kerrigan, Carlisle, Mass.; John C. Tully, Dracut, Mass.; E. W. Boutwell, Andover, Mass.

Encanteur: James E. Kennedy, 314 Merrimack.

Charretier: J. W. Greenlaw, 29 Middle.

Billiards: Adélard G. Leblanc, 12 Aiken.

On a refusé la licence de M. Robert Gallagher, 117 Middlesex. Il voulait un permis comme colporteur.

L'APERITIF par excellence, le dépuratif du sang vraiment incomparable, est le célèbre **vin de fer et Boeuf impérial.** Se vend en bouteiles d'une chopine à 20 et 50 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ASSEMBLEE REMISE

Vu la grande soirée de l'Association de Notre Dame de Bonsecours, qui aura lieu jeudi à la salle Huntington, à laquelle la plupart des membres de cette société assisteront le Cercle Litéraire de l'Association Catholique tiendra son assemblée régulière vendredi soir au lieu de jeudi soir.

Par ordre,

LE PRESIDENT.

JUIF ASSAILLI

La figure couverte de sang, les habits souillés, Getzel Bernstein vint au poste police, hier, porter plainte contre Thomas Rigney et John Corcoran, qu'il accusait de lui avoir causé les blessures d'où s'échappait le sang qui recouvrait sa face et ses habits.

Les deux inculpés ont été arrêtés et écroués sous accusation d'ivrognerie et de voies de fait. L'affaire s'est passée dans les environs de la South Common.

LE TIERS-ORDRE

Il y aura ce soir, à 7½ heures, réunion générale de la fraternité des Tertiaires, dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste, à l'occasion de la fête des stigmates de St François d'Assise. Cette fête commencée ce matin par une messe solennelle de communion se terminera ce soir. Il y aura sermon, absolution générale, bénédiction du St Sacrement et vénération de la relique de la vraie croix de Notre Seigneur. Cette relique est exposée toute la journée.

Tous les fidèles sont invités.

CONSEIL D'HYGIENE

Il y a eu une courte séance du conseil d'hygiène hier après-midi. Le conseil ne s'est occupé que d'affaires de routine. On a accordé quatre licences de plombiers. Les inspecteurs rapportent progrès dans leurs travaux.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC, telles que: seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires de nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOTES OUVRIERES

L'union des tisseurs sur laine a tenu une assemblée régulière dans la salle des réparateurs de métiers hier soir. Deux demandes d'admissions ont été reçues. Au commencement de la soirée, un comité de l'union s'est entendu avec M. Daniels, des Bunting Mills pour régler un petit différend qui existe entre les tisseurs et les autorités de la fabrique. Après quelques instants de conférence, on en vint à un arrangement. Les membres de l'union offrirent un lunch à l'agent et ce léger repas fut suivi de discours de part et d'autres. Tous ont exprimé le désir qu'à l'avenir aucune difficulté ne s'élèverait.

A l'assemblée tenue hier soir par l'union des peintres, on a fait le tirage d'une montre qui avait été mise en râfle. Le chronomètre a été gagné par la Middletown Union de New York. On a reçu plusieurs demandes d'admission et plusieurs initiations ont été faites.

Le numéro gagnant la montre est le numéro 70. M. Samuel O'Brien présidait au tirage, aidé de M. F. J. Simonds.

CHEVAL A L'EPOUVANTE

Un cheval appartenant à Fay Brothers & Hosford, et conduit par un des employés de cette société, a pris peur hier après-midi en passant sur la rue Fayette. L'animal s'est lancé à l'épouvante dans la direction de la rue East Merrimack qu'il traversa à une vitesse vertigineuse. Il sauta pardessus la clôture placée au bout de la petite rue qui passe le long de l'église de l'Immaculée Conception, laissant la voiture accrochée aux poteaux.

Le cocher, lancé sur le sol, ne fut pas blessé.

Les Conseillers

Ils ne decident rien encore au sujet des reparations a la ferme municipale

Il y a eu séance régulière du conseil de ville hier soir. L'assemblée s'est ouverte sous la présidence de M. Hill, à 8h. 40. Il y avait 17 membres présents. Il y avait sur la tribune du président un beau panier rempli des fleurs les plus odorantes et les plus variées, venant du jardin de l'école du prolongement de la rue Moody.

On passe plusieurs affaires de routine en concurrence. L'ordre de $700 pour le fonds des dépenses incidentes a amené quelque discussion.

M. Casey est d'opinion que si cette somme est appropriée pour payer les comptes de la réception du président, cela devrait être spécifié dans l'ordre. L'ordre a cependant été passé sans que personne s'y oppose.

Un ordre transférant une somme de $2500 de l'ordre pour le macadamisage des rues à un ordre pour réparations des trottoirs est adopté.

On passe un ordre accordant l'usage gratuit de la salle Huntington aux Volunteers of America pour une assemblée publique. MM. Pickering et Worcester parlent en faveur de cet ordre.

M. Worcester demande ce que l'on a fait de l'ordre accordant l'usage gratuit de la salle à l'Armée du Salut et aux Vétérans de la guerre d'Espagne.

Le président dit que la chose a été référée à un comité conjoint au mois de mai dernier. Ce comité n'a pas eu d'assemblée.

M. Worcester dit qu'il commence à être temps qu'on s'en occupe.

Sur un vote de 11 à 10 on décide de prendre en considération l'ordre, actuellement sur la table, appropriant une somme de $9500 pour les réparations à la ferme municipale.

M. Pinder demande comment il se fait que l'ordre n'est que pour $9,500 quand le premier était fait au montant de $10,000.

M. Pickering répond que c'est tout simplement parce que le premier ordre a été refusé.

J'ai cru comprendre, dit M. Pinder, que quand le premier ordre a été passé, les membres qui l'ont présenté avaient donné des chiffres qui pourvaient jusqu'à l'évidence que les travaux ne pouvaient être faits pour moins que la somme demandée.

Maintenant il aimerait à savoir comment on va s'y prendre pour faire avec $9500 des travaux qu'on ne pouvait faire exécuter autrefois pour moins de $10,000. Il suppose que le conseiller qui a présenté l'ordre étant absent, il ne peut obtenir les informations qu'il désire.

Pour cette raison, M. Pickering suggère de retarder la décision sur cette question jusqu'à une assemblée subséquente, alors que le conseiller qui a proposé l'ordre sera présent et pourra donner des explications.

Cette motion est adoptée sur une division de 12 à 9.

Le conseil s'est ajourné à 9h. 05.

LE FESTIVAL

Une seule journée nous sépare maintenant de cette fête

Une seule journée nous sépare aujourd'hui maintenant du grand festival donné par les demoiselles de Notre-Dame de Bon Secours. C'est demain soir, en effet, que nous pourrons jouir de ce grand spectacle organisé avec soin par les demoiselles du comité, aidées de leur dévoué chapelain.

Nos lecteurs ont eu l'autre jour une explication assez nette du magnifique programme préparé pour cette soirée. Il nous est donc inutile de nous étendre plus au long sur ce sujet aujourd'hui, d'autant plus que nous y reviendrons demain.

Nous voulons seulement rappeler à tous les Canadiens de Lowell qu'il reste encore des billets à vendre au presbytère. C'est là que ceux qui veulent s'en procurer devront s'adresser.

Mlle Clorilda Héroux a quelque cent votes de plus aujourd'hui et Mme Jos. Rivard en a reçu 200.

EN COUR SUPERIEURE

Le jeune Howe, arrêté pour vol chez un M. Scarlett, de Tewksbury, a comparu devant le juge Hadley et a été condamné à subir son procès devant les grands jurés.

ON DEMANDE

Deux bons hommes sachant lire et écrire l'anglais et le français, munis de bonnes recommandations, avec chance de promotion. S'adresser à E. Paquette, Assist.-Surintendant, chambre 36 Runels Building, Lowell, Mass John Hancock Mutual Life Insurance Co. 20s

BROSSERIE de toilette: brosses à dents, à vêtements, à cheveux et en tous genres, éponges surfines, chamois, et en général, tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Vers 8hrs. 45, hier soir, M. Eugène Bike, 71 rue Union, a été frappé par un tramway électrique à l'angle des rues Appleton et South. Il a reçu des blessures à la tête et au menton. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency.

LES QUILLES

Il y a une assemblée de la ligue du jeu de quilles organisée parmi les employés de marchands de confection de cette ville au Rockingham Hôtel, hier soir.

M. Albéric Branchaud y a proposé, secondé par M. Z. Normandin, que M. Alfred Faucher soit nommé trésorier. Cette motion a été acceptée.

SOINS DE LA BOUCHE. La fameuse **poudre à dents impériale,** nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

MM. J. W. Paradis et F. L. Richard sont partis hier pour un voyage de quelques jours à New York.

M. Frank Ricard, bijoutier de la rue Merrimack, est parti ce matin pour Boston et Providence. Il sera de retour vendredi.

Mme J. Hormisdas Laporte et sa jeune fille Mlle Avis, sont revenues ces jours derniers d'une promenade de plusieurs semaines passée à Boston, Provincetown, et les differentes places d'eau.

COUR DE POLICE

John Corcoran et Thomas Rigney, accusés de voies de fait sur la personne Gitzel Bernstein, sont condamnés le premier à cinq mois de prison, le deuxième à six mois.

William Grannels, accusé de vol, est condamné à $25 d'amende.

La cause d'un petit garçon accusé d'avoir volé une bicyclette est remise à vendredi.

William Eatham est condamné à 3 mois de prison. Sont condamnés à $2: Martin Burke et Dennis Curtin. John J. Healey et Michael Ketty paient $6.

La cause de William H. Emery et Elmina Nute est remise au 30 septembre.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boîtes ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école. Pharmacie Rochette et Delisle.

"UN HOMME"

ESQUISSE CARACTERISTIQUE DE ROOSEVELT DANS LE TEMPS DE PARIS

Avec quelles armes il fera la lutte pour contre les géants de la finance

Paris, 17— Le "Temps" contient un long article de tête qui, sous le titre "Un homme", est une esquise caractéristique du président Roosevelt et de sa lutte contre les syndicats.

"M. Roosevelt, dit cet article, n'a pas la moindre intention d'effacer ou de supprimer son originalité — ses ennemis disent excentricité —et de se présenter au peuple américain comme un type correct et vulgaire de premier magistrat fait sur commande. Au contraire, il essaye de rester lui-même, et comme depuis sa naissance il a suivi cette ligne de conduite, non sans y avoir rencontré certains succès sérieux, il ne voit aucune raison d'y renoncer.

"Il ne correspond que très peu au type ordinaire du président de république soit aux Etats-Unis soit dans les autres républiques. Le choix d'une nation tombe ordinairement, pour ce poste temporaire, sur un homme qui possède l'avantage négatif d'avoir soit peu de défauts visibles, soit peu de grandes qualités, plutôt que sur un homme de supériorité positive et de trop grand mérite. Une médiocrité générale triomphe par-dessus toutes ces hautes et plutôt fastueuses fonctions — la mdiocrité inoffensive de la moyenne des hommes".

Le "Temps" dit qu'il a fallu la mort imprévue de M McKinley pour porter M. Roosevelt au fauteuil présidentiel, alors que les politiciens influents l'avaient mis en sûreté sur une voie de garage, dans le cul-de-sac de la vice-présidence.

Après avoir parlé de la ligne de conduite indépendante suivie depuis lors par le président et de son défi récent aux syndicats, l'auteur de l'article dit en terminant:

"La lutte sera chaude. M. Roosevelt aura contre lui tous les géants de la finance et leurs alliés les politiciens. Il n'aura pour lui que sa conscience, l'intérêt public et la sympathie languissante des citoyens désintéressés."

OUVERTURE DES DEBATS

SUR LE DIFFEREND POLITICO-RELIGIEUX ENTRE LES ETATS UNIS ET LE MEXIQUE

Les débats sont publics et le français est la langue officielle

La Haye, 17 — Les débats sur le différend entre les Etats-Unis et le Mexique au sujet des propriétés religieuses en Californie ont commencé devant le tribunal international d'arbitrage. A l'ouverture de la session, le ministre des affaires étrangères, M. le baron Melvil van Lynden, a passé en revue l'histoire du tribunal qui, a-t-il dit, est prêt à siéger depuis le mois de janvier 1901, mais qui jusqu'à présent a manqué de sujets d'arbitrage. Il a chaleureusement félicité les deux républiques d'outre-mer d'avoir pris l'initiative de s'adresser au tribunal et a dit qu'il espérait que la décision de la cour et son expérience contribueraient puissamment à maintenir la paix du monde.
tribunal, a remercié le ministre de son amical accueil et a dit qu'il espé

Le docteur Matzen, président du rait que la cour d'arbitrage deviendrait le centre du droit international. Le président a alors ouvert la première séance du tribunal, en exprimant l'espoir que les travaux qui lui étaient confiés s'harmoniseraient avec l'idée sublime qui avait amené à l'établir et a dit qu'on s'attendait à des résultats glorieux, c'est-à-dire à faciliter le règlement pacifique des disputes qui s'élèveraient entre les Etats, en prenant pour base le respect du droit.

Les représentants américains et mexicains ont exprimé leurs remerciements pour les souhaits de bienvenue et ont leur entière confiance en l'impartialité et l'équité de la cour. En déclarant par avance leur intention de se soumettre à la décision de la cour, les représentants mexicains ont déclaré qu'ils espéraient que les grandes puissances comme les petites suivraient l'impulsion donnée par les deux grandes républiques de l'Amérique du nord.

La salle du tribunal est un spacieux appartement dont la mission scientifique est symbolisée par un portrait de grandeur naturelle de la reine Wilhelmine sous lequel est inscrite cette légende: "La reine de la paix" Derrière chaque arbitre se trouvent les armes de la puissance qu'il représente

Les débats sont publics et le français est la langue officielle, bien que le Dr Matzen ait déclaré que l'emploi de l'anglais pourrait être permis.

TEMPETE D'INDIGNATION

A la nouvelle qu'Alphonse XIII va rendre visite à Mme Goelet

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 17 — Une dépêche de San Sebastien dit qu'une tempête d'indignation a été soulevée à la cour royale par la nouvelle que le roi Alphonse avait promis de rendre visite à Mme Goelet, à bord du yacht américain Nahama. La reine-mère a prié son fils de ne pas faire cette visite.

VISITE DE PORTO-RICO

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 17 —Le sénateur Joseph B. Foraker visitera Porto-Rico au milieu du mois de novembre, aussitôt après les élections de l'automne.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

LES MONTAGNES BLANCHES

PLUS DE 700 PERSONNES PRENNENT PART A L'EXCURSION D'HIER

Un voyage de 60 milles sur le lac Winnepesaukee à bord du Mt. Washington

C'est hier qu'a eu lieu l'excursion au lac Winnepesaukee, organisée par la compagnie du Boston & Maine, et au delà de sept cents personnes ont profité du taux réduit qui leur était offert pour faire un des beaux voyages de l'année.

Le départ s'est effectué de la gare de la rue Middlesex, et à 7 h. 50, neuf wagons, contenant 719 personnes, dont plusieurs des Canadiens, partaient en direction de Lawrence, où il fut nécessaire d'accoupler deux autres chars pour loger les nombreux excursionnistes qui n'avaient pu réussir à se caser au départ du train.

Une gaieté générale régnait chez ces centaines de personnes que la belle température rendait encore plus joyeuses. La route suivie était propre, d'ailleurs, à égayer les gens les plus moroses et le panorama qui se déroule sur tout le parcours est des plus enchanteurs.

On arriva à Alton Bay un peu après onze heures, où l'on prit le vapeur Mt Washington pour un voyage de 60 milles sur le beau lac Winnepesaukee où abondent des îles sans nombre, qui semblent boucher le passage, mais qui, à mesure qu'on avance, laissent un chemin large et limpide au steamer qui file à toute vapeur.

Un court arrêt aux Weirs, village enchanteur situé au pied des Montagnes Blanches, et le voyage se continue sur Bear Island, une des plus grandes îles de ce lac, après quoi on pique une pointe sur Centre Harbor, qui porte bien son nom si l'on en juge par l'activité qui y règne. Au retour, on fait escale à Wolfeborough, qui semble être un joli petit village, puis on file sur Alton Bay qui marque le terme du voyage.

Pendant plus de quatre heures, on vogue sur les eaux limpides et claires de cette belle nappe d'eau, on contourne des îles sans nombre, où ici et là s'échelonnent de charmantes villas ombragées de pins et d'érables gigantesques, formant un tableau des plus magnifiques.

Les Montagnes Blanches, dont le Mt Washington forme le point culminant, servent de fond à ce tableau de la nature, dont aucun artiste, fût-il le plus grand, ne pourrait reproduire la variété des nuances qui s'y étalent.

Le retour s'effectue à l'arrivée du bateau à Alton Bay, on reprend son siège dans le convoi de onze longs wagons qui suffisent à peine pour loger tous les excursionnistes, puis l'on se met en marche. Chemin faisant, on traverse la coquette ville de Rochester, rendue célèbre par ses expositions agricoles, on touche à Dover pour ensuite traverser la jolie ville de Exeter. Un court arrêt de dix minutes à Rockingham Junction donne aux voyageurs la chance de se délasser en même temps qu'il leur permet de se réconforter en prenant des victuailles au restaurant de la gare, puis on reprend le voyage. On arrête quelque peu à Haverhill et à South Lawrence, puis le convoi se met en branle pour suivre la voie d'évitement de Lowell Junction et arrive au point de part un peu après huit heures.

Pour un voyage d'agrément et de plaisir, c'en est certainement un, et nous applaudissons chaleureusement les directeurs du Boston & Maine qui, tous les ans, organisent une excursion du genre, permettant au public de Lowell de visiter les parages enchanteurs du lac Winnepesaukee. Nous y sommes allé hier et nous avons l'intention d'y retourner encore.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MARCOTTE—Albert Ulric Marcotte, enfant de M. Albert et de dame Marie-Louise Marcotte, est décédé hier à la résidence de ses parents, 45 Hovey, à l'âge de neuf mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures, cet après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Napoléon Bisson ont eu lieu à 2 heures, hier, à l'église St Jean-Baptiste. Les porteurs étaient quatre petits amis du défunt: Joseph Perron, Alphonse Noel, Edmond Fournier et Joseph Bellefeuille.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

PERDU

Vendredi dernier, en montant en tramway, au Merrimack Square, Mme Alfred Leblanc a perdu son porte-monnaie. Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au no 89 Mammoth Road.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU DANS LE NORD-EST; AVERSES DANS LE SUD-EST, CE SOIR. DEMAIN, AVERSES LOCALES. VENTS LEGERS ET FRAIS DU NORD AU NORD-EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI 18 SEPTEMBRE 1902. NO. 198.

GASTON EST CHOISI

Il a 1004 delegues en sa faveur contre 232 pour Hamlin

La convention laisse dans l'oubli le programme de Kansas City et le Silverisme

Le colonel William A. Gaston, de Boston, a reçu la nomination démocratique de l'Etat pour le poste de gouverneur à la convention d'hier. La lutte a été ardue entre lui et M. Charles S. Hamlin. Commencée à 11.30 a. m., au Tremont Temple, la convention s'est terminée à 6.25 hier soir. Il s'agissait de savoir si le parti allait agiter de nouveau la question de l'argent et ramener de l'avant le programme impopulaire de Chicago et de Kansas City. M. Gaston s'y opposait, ne voulant consacrer son énergie qu'aux questions actuelles bien plus importantes que les questions spéculatives mises en jeu en 1896. Et M. Gaston a triomphé de la faction de l'hon. Fred Williams, qui tenait mordicus à ce dernier parti.

M. Gaston est le fils de feu le gouverneur Wm. Gaston, (1876) d'un des rares démocrates qui soient arrivés à ce poste d'honneur dans l'Etat. Il est avocat et homme d'affaires. Il fait partie de plusieurs compagnies financières très importantes. Il est très populaire dans les clubs sociaux. Il est directeur du Boston Elevated Railway.

M. John C. Crosby est avocat; ancien représentant, ancien sénateur et ancien maire de Pittsfield.

Tout le monde connait M. Chalifoux, le grand négociant de Lowell. M. Chalifoux était sur le ticket démocratique pour le poste d'auditeur de l'Etat, qu'il convoite de nouveau.

M. Thratcher, pour la trésorerie, est un marchand de laine important de Boston.

M. Stone, pour le secrétariat d'Etat, a été pendant plusieurs années membres de la législature.

Il était évident que les amis de M. Gaston étaient en majorité, mais on ne s'attendait pas à un vote aussi considérable en sa faveur.

Le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant:

Votes enregistrés	1238
Nombre de votes nécessaires	620
William A. Gaston	1004
Chs. S. Hamlin	232

En conséquence M. Gaston fut déclaré l'élu de la convention.

Le ticket démocratique a ensuite été constitué comme suit:

Gouverneur, William A. Gaston, Boston.
Lieut.-Gou. John C. Crosby, Pittsfield.
Sec.-d'Etat, Willmore B. Stone, Springfield.
Trésorier, Thomas C. Thatcher, Yarmouth.
Auditeur, John L. Chalifoux, Lowell.
Attorney Gén., John J. Flaherty, Gloucester.

Les troupes appelees

UN TRAIN ATTAQUE PAR LES GREVISTES DANS LA VALLEE MAHONEY

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe, 18 — La condition est tellement sérieuse dans la vallée Mahoney qu'on y a envoyé les troupes de la ville de Philadelphie qui ont été pus tard renforcies de tout le huitième régiment.

On a prévenu à temps une bagarre qui aurait certainement causé des pertes de vie mais depuis l'arrivée des troupes, tout est rentré dans la tranquillité.

Les grévistes se sont fâchés du fait que les galleries de la vallée Mahoney avaient repris leurs opérations mardi et que l'on avait augmenté le nombre des mineurs dans la mine St Nicolas et à cause de cette irritation des grévistes, une certaine crainte pour la tranquillité de la contrée s'est fait sentir.

Hier matin, une bande d'environ 1000 grévistes s'est approchée de la voie ferrée conduisant aux mines, les manifestants sont restés sur les rails et le mécanicien a dû stopper sa machine. La foule a alors essayé de prendre le train d'assaut dans l'intention de le piller.

Il y avait des sous-shérifs dans le train, cependant et ils ont repoussé les grévistes à la pointe du revolver. Cette affaire a attiré des centaines d'autres personnes qui ont assiégé les galeries et retenu le train jusqu'à l'arrivée des troupes.

LES SAUVAGES NAVAJOS

M. Monser dit qu'ils sont en proie à la plus grande misère

(Service spécial de L'Etoile)

Los Angeles, Cal., 18 — La tribu sauvage des Navajo, dans l'Arizona, souffre de la famine. Vingt mille hommes, femmes ou enfants sont menacés de périr si le gouvernement ne vient pas de suite à leur aide ou si la population ne les secourt pas d'elle-même. Cette nouvelle a été apportée ici par M. Frederick I. Monser, de San Francisco, savant conférencier qui arrive d'une tournée de six semaines parmi les peaux rouges Moquinad et Pueblos. Une grande humidité et le manque de production de la contrée est cause de cet état de chose, dit-il.

LE PRIX AUGMENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Terre Haute, Ind., 18 — Les propriétaires de mines de l'Indianna ont augmenté le prix du charbon aux mines de 25c à 60c. On donne comme explication que le charbon est en demande, mais il n'ont pas les facilités de transportation suffisante et veulent prendre en haussant le prix les profits qu'ils perdent on ne vendant pas tout ce qu'ils pourait produire.

DOUBLE ATTENTAT

Un veteran de la guerre civile blesse deux citoyens

Il se querelle avec sa sœur et se flambe la cervelle

(Service spécial de L'Etoile)

Essex, Conn., 18—Deux citoyens respectables de ce village ont été blessés probablement à mort hier après-midi, par David Hayden, un vétéran de la guerre civile, qui, après son double attentat, s'est flambé la cervelle avec un fusil.

Hayden rencontra le juge Coulter sur la rue, hier après-midi, et lui demanda s'il avait de l'inimitié contre lui (Hayden). Le juge répondit négativement, un sourire sur les lèvres. Hayden sortit alors un revolver et tira à bout portant deux coups qui se logèrent dans l'estomac et le côté. Une bousculade s'en suivit et un troisième coup se porta dans la main du juge.

M. Pratt, un des syndics du village, fut témoin de l'affaire et se mit à la poursuite de Hayden qui fuyait dans la direction de sa résidence qu'il put atteindre avant de se faire rejoindre. Il sortit immédiatement, armé d'un fusil et fit feu sur M. Pratt, comme celui-ci arrivait à la barrière. Après ce deuxème attentat il entra de nouveau dans sa maison où il eut une querelle avec sa soeur Elizabeth qui fut forcée de se sauver pour échapper à la furie de son frère.

Un instant après on entendait un nouveau coup de fusil à l'arrière de la maison. On s'y porta et dans la cour on trouva Hayden gisant sur le sol, le dessus de la tête emporté. A côté de lui, on vit le fusil qui avait servi à blesser Pratt et à finir les jours de Hayden.

Coulter et Pratt ont été transportés à l'hôpital de New London.

Hayden avait été licencié avec déshonneur de la marine en 1861 et depuis ce temps il a fait son possible pour obtenir une pension qui lui était toujours refusée. Il en a toujours voulu à ceux qui refusaient de défendre sa cause et c'est le seul motif qu'on ait pour expliquer ce double attentat.

HORRIBLE TRAGEDIE

Deux femmes, barbouillées de noir et habillées en homme, assassinent une voisine

Elles sont ensuite tuées elles-mêmes par un colporteur qui logeait dans la maison et leur identité est établie

(Service spécial de L'Etoile)

Little Rock, Ark., 18 — Le représentant C. J. Poole, du comté de Calhoun, est revenu en cette ville hier soir et a raconté dans ses détails la sanglante tragédie qui s'est passée mardi soir dans la partie ouest du comté de Columbia. M. Poole n'a pu cependant donner les noms.

Un habitant du comté à vendu un espace de terrain pour une somme de $300. Les voisins, ayant appris la transaction, allèrent le trouver et lui proposèrent une partie de chasse. Le vendeur accepta et partit avec ses amis, quelques temps après, un colporteur arriva à la maison. Il demanda à loger à la maîtresse de la maison. Celle-ci lui dit d'aller mener son cheval à l'écurie et de revenir ensuite à la maison. Il ne prit pas de temps à dételer. Quand il arriva à la maison, il y trouva deux nègres qui avaient tué son hôtesse en lui coupant la tête avec un couteau. Le colporteur tua immédiatement les deux assassins et alla donner l'alarme dans le voisinage. On fit un examen des cadavres et on constata que les prétendus nègres n'étaient autres que les épouses des deux voisins qui étaient partis pour la chasse avec l'époux de la victime. Elles s'étaient noirci la figure et avaient revêtu des habits d'hommes pour commettre leur crime sans être reconnues. Comme les maris ne revenaient pas, on institua immédiatement une recherche et on trouva le cadavre du propriétaire dans les bois. Il avait été tué par ses deux voisins dont les épouses avaient tué sa femme. On poursuivit la recherche des deux assassins, mais on n'a pas encore réussi à les capturer.

DANS LE NORD-EST

LE PRESIDENT COMMENCERA DEMAIN SA TOURNEE DANS CES ETATS

Il sera de retour à Washington le 7 octobre

(Service spécial de L'Etoile)

Oyster Bay, 18 — Le Président Roosevelt commencera demain après-midi sa tournée dans le nord-est des Etats-Unis. Il arrêtera d'abord à Cincinnati puis visitera Detroit, Mich., Logansport, Kokorno, Tipton, Nobleville, Indianapolis, Muncie, Fort Wayne, Ind., Milwaukee, Wis., St Paul et Minneapolis, Minn., Sioux Falls, Yankton, S. D., Sioux City, Arion, Denison et Kearney, Iowa; Nebraska, Grand Island, Hasting, Lincoln, Fremont, Omaha, Neb.; Topeka, Lawrence, Kansas City, Leavenwoorth, Atchison, Kas., St Joseph Mo., Clarinda, Van West, Oxcola, Des Moines, Oskaloosa, Ottinuwa, Iowa; Quincy, Ill., Haumbal, Louisiana, Clarksville, St Louis, Mo., Springfield, Ill., Chicago, Buchanan, Decature, Lawton, Kalamazoo, Jackson, Grand Rapids, Jackson, Mich.; Toledo, Sanusky, Cleveland, Columbus, Oriville, Canton, Ohio.

Retour à Washington le 7 octobre.

Le président sera accompagné par le Dr James J. Richardson, spécialiste pour les maladies de la gorge. Le Dr Lung accompagnera aussi M. Roosevelt.

L'APERITIF par excellence, le dépuratif du sang vraiment incomparable, est le célèbre **vin de fer et Boeuf impérial.** Se vend en bouteiles d'une chopine à 20 et 50 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

VENDREDI MATIN. Sous-sol, rue Palmer.

Pour tous, a tres bas prix

Chaussures

Chaussures pour hommes, femmes, filles et enfants

Encore une fois nous sommes tentés de dire : Meilleurs bargains que jamais." bien que cette phrase semble ordinaire. Dans aucun autre département de ce magasin a-t-on vu des ventes spéciales réussir comme dans notre département de chaussures à prix réduits. Chaque succès est un pas vers les meilleurs efforts, qui, chez nous, sont synonymes de meilleurs assortiments et meilleures valeurs. Trois manufacturiers et un marchand local ont contribué à cette vente spéciale. Les échantillons Crossett sont des chaussures de grande renommée pour hommes. Le manufacturier de Haverhill envoie des chaussures pour dames et jeunes filles, et de la cité des Fées, (Salem) viennent quarante caisses de chaussures de garçons et filles. Le stock de J. N. Boudreau était bien choisi et avec ce stock nous offrons les meilleures valeurs.

Chaussures pour hommes, $1.98 Environ 1500 paires de chaussures Box, velours, veau ciré, émaillé et luisant pour hommes, aussi Vici Kid, la plupart sont lacées, grandeurs 5 à 10, largeur 1 à 6. Prix régulier $2.50 et $3.50.

Chaussures pour hommes, 98c Veau satin, lacées ou Congress, cuir de Russie avec lacets, points 6 à 11. Prix Régulier, $1.25 et $1.50.

Chaussures pour dames $1.49 Vici Kid, avec lacets et boutons, bout en chevreau émaillé et luisant, box calf, lacées, semelle double toutes grandeurs. Prix régulier $2.50.

Chaussures pour dames $1.25 Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, box calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour filles 98c Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, bon calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour demoiselles 75c Joli Dongola avec bout luisant, semelle double, grandeurs 11½ à 2. Prix régulier $1.00.

Cirage **à 2c la boite,** la boite, se vendait 5c et 10c.

Chaussures pour enfants et filles 59c Dongola, avec boutons et lacets, bout luisant, box calf avec lacets, toutes grandeurs, 8½ à 2. Prix réguliers $1.00 et $1.25.

Chaussures pour enfants 29c Dongola, avec boutons et lacets, cuir de Russie avec boutons; grandeurs 2 à 11. Prix réguliers 50c et 75c.

Chaussures pour dames 98c Dongola, avec lacets et boutons, tan. Vici avec lacets. Prix régulier $1.25 et $2.00.

Chaussures pour dames 49c Dongola, avec boutons, bouts opera et dessus luisant, grandeurs 2 à 6. Prix régulier $1.25.

Chaussures pour garçons $1.49 Veau velours, empeigne de kangourou, semelle cousue; grandeurs 2½ à 5 1-2. Prix régulier $3.00.

Chaussures pour garçons 98c Veau satin et Box, dongola avec lacets, semelles simple et double, grandeurs 12 à 5 1-2. Prix régulier $1.25 et $1.50.

Claques pour dames, filles et enfants 25c Viennent de l'assortiment Boudreau y compris les "Storm" et les formes basses.

Vernis à chaussures à **6c le paquet,** au lieu de 10 et 15c.

Voyez l'un des plus grande etalages de chaussures dans nos vitrines de la rue Merrimack. La Vente commence vendredi matin dans le sous-sol de la rue Palmer

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LA TOISON D'OR

Le chah de Perse recoit ces insignes a Paris

GRANDIOSE ET CURIEUSE CEREMONIE A L'HOTEL ELYSEE-PALACE

Discours et cérémonial de la collation des titres

Paris, 18 — Le roi d'Espagne a profité du séjour à Paris du chah de Perse pour lui faire remettre le collier de la Toison d'or.

Le roi Alphonse XIII, en conférant la Toison d'or au chah, a voulu remercier le souverain persan de l'initiative qu'il avait prise d'envoyer en mission spéciale extraordinaire à Madrid son des fêtes qui ont marqué la majorité du roi. ambassadeur à Constantinople, lors

En bonne règle diplomatique la mission spéciale chargée de remettre les insignes au nouveau titulaire eût dû se rendre dans la capitale de son royaume. Mais le chah était à Paris, et l'occasion parut excellente.

Les trois envoyés du roi d'Espagne arrivèrent donc à l'Elysée-Palace Hôtel à onze heures, sans escorte, accompagnés des deux premiers secrétaires de l'ambassade de Perse à Paris. Ils étaient en grande tenue d'officiers de l'armée espagnole et furent reçus dans le salon de l'hôtel par l'ambassadeur de Perse, général Nazare-Aga, et par M Paoli, commissaire spécial, puis conduits au premier étage, dans l'appartement du souverain.

Le grand vizir et les hauts dignitaires de la cour les attendaient, rangés en haut de l'escalier. Après quelques salutations, le cortège gagna le salon réservé au souverain. Le grand vizir introduisit les officiers espagnols. Le général Nazare-Aga les présenta au chah, et M. Pérez Caballero déploya le parchemin qu'il avait apporté, brevet de la Toison d'or. Le colonel San Cristoval portait l'écrin contenant le collier et le troisième envoyé, M. Gonzalez Hontaria, portait la lettre du roi Alphonse XIII. Chacun parla à son tour.

M. Pérez Caballero prononça le discours suivant en français, M. Youssef Kahn le traduisit ensuite en persan, et le chah y répondit par un discours en persan que le même interprète traduisit en français. Voici les deux textes:

"Sire,

"S. M. catholique, mon auguste maître, ayant été informée que votre majesté impérial avait à singulier honneur et faveur l'élection et nomination qu'elle a fait de votre auguste personne pour l'associer en la confraternité et vénérable compagnie de son ordre insigne de la Toison d'or, m'a chargé, en ma qualité de greffier et roi d'armes desdits ordres, de lui délivrer le brevet et le collier respectif, d'après les lettres autographes que j'ai l'honneur de remettre à votre majesté.

"En m'acquittant d'une si haute et agréable mission, il nous faut, pour nous tenir aux ordres reçus, être l'interprète auprès de votre majesté impériale des voeux sincères que S. M. le roi d'Espagne forme pour le bonheur de votre majesté et pour la prospérité et la grandeur de votre empire.

"Permetez-moi, sire, d'ajouter encore l'expression de mes sentiments aussi humbles que dévoués envers votre majesté impériale, et de ceux de mes collègues, M le colonel San Cristoval, aide de camp de S. M. le roi Alphonse XIII, et M. le secrétaire d'ambassade Gonzalez Hontaria, ministre trésorier de l'ordre insigne de la Toison d'or."

Le chah a fait répondre en ces termes par M. Isaac Kahn:

"S. M. impériale remercie beaucoup S. M. le roi d'Espagne des souhaits qu'elle a bien voulu lui exprimer par son excellence.

"Elle est très contente d'avoir reçu les insignes qui lui seront un cher souvenir de la part de S. M. catholique.

"Elle espère que les relations et les liens d'amitié qui existent actuellement entre la Perse et l'Espagne seront de plus en plus serrés.

"S. M. est très heureuse de recevoir votre excellence et vous remercie, ainsi que vos collègues, des souhaits que vous lui avez exprimés."

Le trésorier a ensuite lu le brevet conférant au souverain le collier de la Toison d'or, puis, cette lecture terminée, M. Pérez Caballero a passé les insignes de l'ordre au cou du souverain. Il a prononcé en même temps la formule suivante:

"Don Alphonse XIII, roi d'Espagne chef et grand-maître de l'ordre, voulant donner à votre majesté un gage de l'estime qu'elle lui inspire, et se flattant de vous voir contribuer à l'éclat et à l'élévation de cet ordre insigne, vous fait chevalier.

"L'acceptez-vous et promettez-vous ce que sa majesté attend de votre majesté?"

Le chah, suivant le protocole établi pour cette cérémonie, a simplement répondu:

—Je le promets et l'accepte.

Le chah était en grande tenue officielle. Il portait le bonnet à l'aigrette blanche, un somptueux uniforme couvert de chamarrures, et sur la poitrine avait le grand-cordon bleu de ciel Mogadas, ordre suprême des souverains perses, avec la plaque en diamants du Lion et Soleil.

L'entrevue dura vingt minutes environ. Le souverain avait à ses côtés le grand-vizir Moaiad Dovled, son cousin et ministre; le ministre de la cour Mahmoud Kahn; son premier chambellan prince Movassagud Dovled; son premier secrétaire; le ministre de Perse général Nazare Aga, et ses deux fils.

Après la cérémonie, le grand-vizir a reconduit les trois envoyés espagnols jusqu'à la porte de l'hôtel, entre deux rangées de curieux attirés par cette pompe inusitée, et les officiers ont regagné leur hôtel en landau.

Le soir, un dîner de gala de seize couverts a été offert par le chah aux membres de cette mission extraordinaire. A ce dîner assistaient le marquis de Novallas, chargé d'affaires de l'ambassade d'Espagne à Paris, en l'absence de M. Léon y Castillo, les membres de l'ambassade et les hauts dignitaires de la cour de Perse.

SOINS ET ENTRETIEN DES OISEAUX. Rien n'est plus charmant que la société de ces petits êtres ailés qui savent nous payer en chants délicieux, les soins que réclame leur fragile existence. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle un choix toujours renouvelé de graines fraîches, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs et remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Les citoyens de Fall River ne semblent plus être en sûreté, lorsqu'ils circulent parmi leurs concitoyens.

Un drame s'est déroulé dans le café Saint Clair, situé sur la rue South Main, à quelques pas de l'hôtel de ville. Deux employés de ce restaurant, nommés John Brant et Alexander Degonis se sont pris de querelle pendant qu'ils étaient occupés à vaquer à leurs occupations ordinaires et Brant se voyant à bout d'argument, s'empara d'un couteau à dépecer qu'il enfonça dans le côté de son adversaire. Ce dernier peut se compter heureux car ses vêtements le protégèrent et il ne reçut qu'une légère blessure.

Brant, l'individu qui s'est rendu coupable de cette affaire fut immédiatement conduit au poste de police.

La blessure de Degonis a été pansée au dispensaire à l'hôtel de ville et il est ensuite retourné à son travail.

— Le 5 octobre prochain, M. l'abbé D. M. Magnan, D. D., de la paroisse St Roch, donnera dans la salle St Joseph du collège Notre-Dame, une grande conférence au profit des indigents de la paroisse. Cette belle oeuvre de charité est sous le patronage de la société St Vincent de Paul.

Les talents de l'habile et intéressant conférencier qu'est M. l'abbé Magnan sont bien connus de tout le monde; nul doute que la salle St Joseph sera, le 5 octobre au soir, bondée d'auditeurs, heureux d'accomplir à la fois un acte de haute philanthropie et d'écouter le langage si puissant et si imagé de l'orateur.

NEW BEDFORD, MASS

— Un pauvre diable du nom de Stephen Cook est mort dans une cour appartenant à Johnson et Howland. Depuis quelque temps, Cook était dans un état de santé très délabérée. M. Howland, pris de pitié, le nourrissait du mieux qu'il lui était possible, lorsque l'état du malheureux s'aggrava. Le Dr A. Normandin, l'un des médecins des pauvres, appelé en toute hâte, arriva à 8 heures 30 et donna l'ordre de transporter Cook à l'hôpital. L'ambulance n'arriva qu'à 10 heures 35 et quand on voulut l'y placer le malade expira.

Aujourd'hui on accuse l'administration d'avoir fait preuve de négligence.

— Sont au presbytère St Antoine, M. Leclair, de la paroisse du Précieux Sang de Woonsocket, R. I., et M. l'abbé Laverdière, de Québec.

MANCHESTER, N. H.

— Jean Théo. Goyette, artiste-peintre de renom de Boston, est arrivé à Manchester pour y commencer la décoration de l'intérieur de l'église St-Georges. Les travaux que va exécuter M. Goyette dureront deux mois et quand ils seront terminés, l'église St-Georges sera, sans contredit, le plus beau temple non seulement de la ville mais des alentours. Les décorations seront très riches, très compliquées et tout à fait nouvelles. De chaque côté du maître autel, l'artiste fera un magnifique tableau à l'huile, 25x15, l'un représentant la Résurrection et l'autre l'Ascension du Sauveur. Les arches seront dorées et toutes les colonnes imitées en marbre de Sienne. Nous n'entendons pas donner aujourd'hui une description complète des travaux entrepris, nous en reparlerons à mesure qu'ils avanceront.

M. Goyette a déjà embelli beaucoup de nos églises; il vient de terminer un contrat à l'église St Rosaire à Hooksett; il a aussi décoré les temples catholiques de Centreville, R. I., Phénix, R. I., la chapelle de l'Ange Gardien à Roxbury; l'église de Natick, de New Bedford et plusieurs autres.

— La délégation qui est partie de Manchester pour prendre part à la convention républicaine de l'Etat s'est réunie, et presqu'à l'unanimité, s'est déclarée en faveur des licences avec option locale. La réunion a été paisible et les quelques prohibitionnistes qui ont pris part à la discussion ont déclaré qu'ils s'en tiendraient à ce que le parti républicain déciderait, mais qu'un programme qui comporterait l'octroi des licences ne devrait pas être adopté.

NASHUA, N. H.

— Quoique les fermiers qui fournissent le lait aux détailleurs de la ville doivent en augmenter le prix vers le 1er octobre, il paraît que ceux-ci le vendront 6 centins la pinte, comme par le passé.

— Frank P. Frazier, un ancien résident de cette ville et maintenant de Chicago, était en visite ces jours derniers, chez M. John H. Barr. Avant de partir, M. Frazier a fait présent d'un chèque de $250 à la "Day Nursery", dans laquelle il est devenu très intéressé.

— M. Paul Desaulniers, séminariste de Montréal, était en visite chez son oncle, M. Bouthillier, pharmacien de cette ville.

— M. William Plummer, gardien de nuit à la gare Nashua, a été victime d'un accident grave chez lui, rue Merrimack. Il se préparait à descendre l'escalier de la cave et en fermant la porte, la poignée s'arracha, ce qui lui fit perdre l'équilibre et il tomba en bas. Il souffre d'une fracture au bras. M. Plummer est âgé de 82 ans, et est à l'emploi du chemin de fer depuis 30 ans.

WOONSOCKET, R. I.

— Oswald Langdeau ou Languedoc poursuit, par l'entremise de son père, Napoléon Langdeau, la Manville Company au montant de $5,000.

Oswald a été victime d'un accident qui a entraîné l'amputation de l'annulaire de la main gauche.

Le procès est commencé devant la cour des plaids communs à Providence.

— La mort vient encore de frapper d'une façon soudaine un des vieux citoyens de la ville.

M. Hubert Desmarais, de la rue Pond, est mort subitement en sa résidence, 30 rue Pond.

Le défunt, qui était né à St Hyacinthe, demeurait à Woonsocket depuis une quinzaine d'années.

Il laisse dans le deuil son épouse, son père M. Louis Desmarais qui est âgé de 80 et qui demeure encore à St Hyacinthe, ses fils et filles: Mme Cordélie Leblanc de la rue Sayles, Mlles Annie, Rose, Clarilda, M. Joseph Hubert et Aimé, un frère, M. Louis, de St Hyacinthe, deux soeurs, Mme Cordélie Laprés de cette ville et Mme Bina Bélanger de Worcester.

MAUX DE DENTS — Où courez-vous ainsi, mon cher, vous avez l'air d'un fou?

— Je le suis en effet, de rage de dents insupportables. Je cours à la pharmacie Rochette et Delisle, chercher les merveilleuses **Gouttes impériales.**

Tous ceux qui les ont essayées constatent leur effet positivement magique. Elles se vendent 10 cents la bouteille

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les Tablettes du **Dr. JACQUES** Fortifient les Nerfs.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK, (Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Une Grande Occasion pour Chaussures d'Ecole

Nous avons acheté un gros lot de très bonnes chaussures pour les enfants d'école. Les semelles sont très durables. Les ayant achetées en grande quantité nous pouvons vous les offrir aux bas prix suivants :

Chaussures pour garçons, grandeurs 8½ à 13½........75c
Chaussures pour filles, grandeur 11½ à 2...............75c

Ce lot est de qualité supérieure aux chaussures vendues ailleurs $1.25 et $1 50. Nous vendons les grandeurs de 11½ à 2 pour $1.00—2½ à 5½ pour $1.00 et $1.25.

Venez nous voir et soyez convaincus que pour des chaussures d'école, la place pour les acheter est chez

Geo. E. MONGEAU, 462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Lowell, Mass., 1er Août 1902

M. Absalon Patenaude,

Une attaque de Grippe dont j'ai souffert tout le printemps dernier m'avait laissé avec un estomac faible. Je ne pouvais faire le moindre ouvrage sans sentir d'affreuses douleurs L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude m'a beaucoup soulagé et après deux semaines j'étais complètement guéri et n'ai pas senti de douleurs depuis. Je suis content de dire que les autres de ma famille se sont servis de l'Emplâtre Merveilleux, avec les meilleurs résultats.

Joseph Ouellette, 76 rue Perkins

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE, 650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Marivaudage:

Lui. — Comme vous êtes belle, aujourd'hui.

Elle, froissée. — Comme vous aviez de l'esprit... hier!

Un des plus aimables bas-bleus, prêchant pour son saint, prépare une grande revue une série d'articles en faveur de l'entrée des femmes à l'Académie.

— Mais enfin, lui demandait-on, pourquoi tenez-vous tant que cela à avoir votre fauteuil sous la Coupole?

—C'est pour rester toujours jeune, répondit-elle en riant. Vous savez bien qu'on n'y dépasse pas la quarantaine!

JOS. ALBERT. Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

emes,sses electriques et Rubber tire pour Carro mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone [illegible]

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant, Populaire,

F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 356 rue Parker Tél. 183 13. Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott Système Français. LOWELL MASS.

Modes d'Automne !

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. BERTRAND 24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

DENTS SANS PALAIS

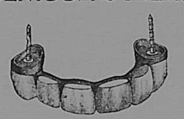

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut ôter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une spécialité.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LE BERCEAU

Quel temple pour son fils elle a rêvé neuf mois!
Comme elle fêtera l'enfant dont Dieu dispose!
Il lui faut un berceau tel que les fils des rois
N'en ont point de pareil, si beaux qu'on les suppose!
Fi de l'osier flexible, ou bien du simple bois!
L'artiste a dessiné la forme qu'elle impose:
Elle y veut incruster la nacre au bois de rose,
Il serait d'or massif, s'il était à son choix!
Rien ne semble trop cher, dentelle ni guipure,
Pour encadrer de blanc cette tête si pure,
Dans le lit qu'on apprête à son calme sommeil.
Il est venu, le fils dont elle était si fière.
Il est fait, le berceau —le berceau sans réveil!
Il est de chêne, hélas! et ce n'est qu'une bière.

EUGENE MANUEL.

GASTRONOMIE

Oeufs à la Russe. — Mettez de l'huile dans une poêle; quand elle est très chaude, cassez dedans un oeuf et ajoutez un hachis de jambon d'York; remuez le blanc de façon, à enfermer jaune et jambon; égouttez sur une serviette et salez. Faites passer au beurre autant de tranches de jambon que vous avez d'oeufs, dressez un oeuf sur chaque tranche, saupoudrez de persil haché et versez dessus une sauce tomate.

Cossetarde Economique. — Six onces de suif haché fin, six onces de raisins épurés, huit onces de corinthe, trois onces de mie de pain, trois onces de fleur, trois oeufs, un peu de muscade et macis avec canelle, une demi-cuillerée à thé de sel, un peu moins d'une chopine de lait, quatre onces de sucre, et un peu de citron, mêlez le tout ensemble, et faites bouillir dans un linge beurré pendant l'espace de deux heures.

BON A SAVOIR

Encre indélébile. — Les personnes qui désirent faire passer leur écriture à la postérité et qui ne craignent pas les taches indélébiles emploieront l'encre suivante. Elles feront d'abord dissoudre à une douce chaleur une partie de gomme copal, dans 8 parties d'huile de lavande. Elles ajouteront à ce mélange 1-4 d'once de noir de fumée et gros comme une fève d'indigo en poudre.

CA ET LA

Plus de 10 millions d'Italiens ne savent ni lire ni écrire.

Le liège employé chaque année pèse un peu plus de 1000 tonnes.

15,000 criminels sont condamnés au fouet, bon an mal au, aux Indes.

43 pour cent des revenus de l'Italie passent pour l'intérêt de la dette publique.

Il y a 36,788 médecins en Angleterre et ce nombre augmente de 8 par semaine.

On affirme que la Suisse a le triste privilège d'avoir le plus grand nombre d'aliénés et de simples lunatiques.

Il existe au Nouveau-Mexique une herbe soporifique qui plonge dans un sommeil de 24 à 48 heures les chevaux et les ruminants auxquels on la laisse paître par inadvertance.

Les Japonais mangent plus de poisson qu'aucune autre nation du monde. Chez eux, manger de la viande est une innovation étrangère qui n'est réservée qu'aux riches, ou plutôt à ces riches qui préfèrent la viande à la nourriture nationale.

Il est réconfortant de penser que plus les engins de destruction deviennent parfaits et moins les guerres sont meurtrières. Les statistiques prouvent, en effet, qu'en moyenne 3,000 à 10,000 coups de feu doivent être tirés pour mettre un homme hors de combat.

LES ETRANGERS DE PASSAGE à Lowell, trouveront toujours à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tous les renseignements qui leur seront donnés avec la plus parfaite courtoisie. Ils pourront y échanger leur argent contre un chèque de banque de la maison ou de l'argent canadien. Timbres-poste et usage gratuit du téléphone et de l'almanach des adresses.

LE DANGER DIMINUE

Le Mont Pelée commence à perdre de son activité

Londres, 18 — Une dépêche de la Martinique au Times dit que les grondements de la montagne Pelée diminuent enfin. Le volcan est toujours en éruption, mais son activité est maintenant insignifiate.

Toutes les mesures nécessaires pour venir au secours des sinistrés ont été prises par le gouvernement. La population indigène reprend peu à peu sa tranquillité. Les observateurs de sang-froid pensent que Fort-de-France n'est en aucune façon menacé, même si les raz de marée si redoutés arrivaient.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyaux et autres pour pâtisseries, gelées, crêmes, sont toujours les plus pures et les plus concentrées. Nous recommandons aux ménagères canadiennes d'exiger que chaque bouteille d'essence achetée à la grocerie porte la marque: **Impériale**. Elles sont meilleures que les autres et coûtent moins cher en considération de la quantité et de la qualité. Se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'AIGUILLE

Un enfant qui jugeait les choses plutôt à leur utilité qu'à leur apparence avait ainsi fait la description d'une aiguille: "C'est un outil qui sert à coudre. Il se compose de deux parties: la pointe et le chas; la première faite d'acier, transperce le drap et la deuxième, toute d'air est traversée par le fil."

L'UNION MUNICIPALE

ELLE A OPERE DES PROGRES AU MANITOBA

Détails donnés par M. John Arbuthnot, maire de Winnipeg

Montréal, 18 — Depuis trente ans et surtout depuis une quinzaine d'années, la population du Manitoba a prodigieusement augmenté. En 1870, Winnipeg n'avait qu'une population de 215 âmes, le dernier recensement lui donne 48,411 habitants et on pense qu'à la fin de cette année, il y en aura entre 60,000 et 60,000. En 1870, la population de la province était de 11,963, l'an dernier elle était de 254,946; l'immigration lui donnera probablement, en décembre, au delà de 300,000 habitants. Il en est déjà venu 60,000 du Dakota, du Minnisota et de l'Iowa et il en viendra plus de 100,000, l'an prochain.

L'an dernier il y avait, au Manitoba, 35,000 fermiers, ce qui représente une fortune moyenne de $39,360,051.77. Il y a 25,000,000 de terres arables et 2,952,002 acres qui portent moisson. En 1891, il y avait 1,235 milles de chemins de fer, aujourd'hui, il y en a 2,346.

Ces chiffres montrent que le pays progresse rapidement. Ce n'est cependant que le commencement et l'avenir ne pourra que montrer un progrès toujours rapide. Il y a deux ans, on pouvait partout acheter du terrain, pour $3 ou $4 l'acre, aujourd'hui, il faut payer de $8 à $10 et même $15 l'acre.

Les fermiers sont dans un état prospère. En 1891, la valeur des bâtiments de fermes était de $6,000,000, l'an dernier, elle était de $16,857,259. Pour 4,189 enfants qui fréquentaient les écoles en 1894, il y en avait, l'an dernier, 8,246. Enfin la capacité des élévateurs, qui était, en 1891, de 7,628,000 de minots, est maintenant de 30,000,000 de minots.

Winnipeg augmente dans la même proportion que la province. Depuis quelques années, le conseil de ville cherche a contrôler tous les services de la ville. L'aqueduc fonctionne de manière à économiser 50 p. c. et les pavages en asphalte ont été faits depuis deux ans sur un parcours de près de 40 milles.

L'Union des Municipalités a déjà fait beaucoup de bien aux villes du Canada et elle en fera encore plus si on la laisse développer en paix ses ressources et son influence.

Ces détails sont donnés par M. John Arbuthnot, maire de Winnipeg, délégué à la convention de l'Union des Municipalités Canadiennes, qui montre la confiance la plus absolue dans l'avenir de sa province.

DEMENAGEMENT

Mme Alphonse Lusignan, modiste, est déménagée de la rue Market au No 193 East Merrimack. 19s

FUGITIFS A OTTAWA

Un garcon de ferme vole et enleve une femme

LES TOURTERAUX SONT ARRETES DANS LA CAPITALE DU CANADA

L'homme est ramené aux Etats-Unis et la femme laissée libre

Ottawa, 18 — Avec la somme de cinq cent piastres appartenant à son patron et la femme d'un de ses voisins, J. H. Martin, un employé de ferme à Canton, dans l'Etat de New York, s'est enfui au Canada mardi dernier.

La police des principales villes du Canada fut averti par dépêches de cette escapade et samedi derniers vers deux heures de l'après-midi, le détective Dicks qui avait été chargé de l'affaire découvrit les tourteraux à l'hôtel Brunswick où ils avaient fait leur nid depuis deux jours. Dicks arrêta immédiatement Martin et le conduisit au poste de police et plus tard le confia aux soins du député-shérif Millar du comté de Lawrence qui était arrivé à Ottawa depuis samedi matin. Martin a pris l'affaire très stoiquement et est parti samedi soir pour sa paroisse sans offrir la moindre résistance. La femme qui accompagnait Martin a été laissée libre et est aussi partie par le même train des nouveaux ner à Canton. Le couple des nouveaux "mariés" depuis leur départ avait déjà dépensé plus de $150 du magot. Martin a remis la balance des cinq cents piastres à l'assistant shérif Millar.

Le couple est parti mardi dernier de sa demeure à Canton pour Ogdensburg, distance de douze milles. Ils ont traversé les lignes américaines à cet endroit et sont embarqués sur le sol canadien à Cornwall et de ce dernier endroit à Ottawa. L'affaire a été confiée au député shérif Millar qui retraça les coupables jusqu'à Cornwall. Là il apprit qu'ils avaient acheté leurs billets pour Ottawa. Il communiqua immédiatement avec le détective Dicks par le téléphone et lui confia l'affaire qui se termina comme nous le racontons plus haut. Les deux inculpés appartiennent à de respectables familles de Canton, sont mariés, mais ni l'un ni l'autre n'ont d'enfants. Le député shérif Millar a cordialement félicité le détective Dicks pour la manière dont il a conduit sa mission.

EVADE DE PRISON

J. B. GIROUX SE SERAIT REFUGIE AUX ETATS-UNIS

Après avoir rendu visite à quelques-uns de ses amis

Ottawa, 18 — Le détective Robillard est revenu de L'Orignal sans avoir réussi à arrêter J. Bte Giroux, qui s'est échappé de la prison de cet endroit dans la journée de mardi dernier. Le détective a réussi néanmoins à retracer le fugitif pendant les deux jours qui ont suivi sa désertion de la prison de L'Orignal. Robillard est parti mercredi et a battu la campagne et les villages sur un rayon de vingt milles de L'Orignal. Il apprit que Giroux, le lendemain de son évasion de la prison, a visité plusieurs de ses connaissances à Alfred ainsi que sa soeur, qui demeure à trois milles de ce village et à environ dix-sept milles de L'Orignal. Là il s'est procuré des vêtements et des vivres et a continué sa fuite à travers les bois qui couvrent cette partie du pays. On croit qu'il se rendra aux Etats-Unis en suivant une voie ferrée quelconque.

Le lendemain de l'escapade de Giroux, le député shérif à L'Orignal, à la tête de vingt villageois, a battu la campagne des environs sans pouvoir réussir à découvrir la trace du fuyard. Il est probable que, sachant que la justice se lancerait à sa poursuite, il s'est caché pendant le jour qui a suit son évasion et ne s'est éloigné que dans la nuit.

QUINQUINA. On a beau essayer de tous les fébrifuges et fortifiants connus, c'est toujours au quinquina qu'il en faut revenir; mais son emploi pharmaceutique est des plus délicats et exige une manipulation et des soins tout particuliers. La meilleure préparation est sans contredit, le **Vin de Quinquina simple** et le **Vin de fer et Quinquina composé.** Ils se vendent 50 et 75 cents la chopine à la pharmacie Rochette et Delisle.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

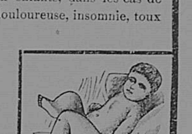

Les Tablettes du **Dr. JACQUES** Rendent la Vigueur aux Faibles.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE, 613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE, Imprimeurs.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur, Angle des rues Cabot et Moody.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.40, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
R. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Nap. Bilodeau,

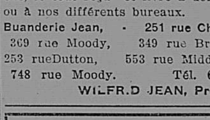

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Bois et Charbon

Bois Franc,........$7.00 la corde
Pin Rouge,........$5 00 la corde

Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage

Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean, 73 rue Tremont.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
&c rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 18 septembre 1902

AUX ANNONCEURS

Placez une partie de votre capital en annonce; placez une part de vos profits en faisant plus d'annonce; placez une partie de votre profit extra, en annonçant encore plus.

"NATH'L C. FOWLER, J., BOSTON."

"Après vous, mon cher Gaston!" Paroles de M. Hamlin à la clôture de la convention démocratique d'hier.

Sir John Bourinot, greffier de la chambre des Communes à Ottawa, était à la dernière extrémité, aux dernières nouvelles.

Le Rév. Uzal W. Condit, historien et auteur de plusieurs ouvrages, vient de mourir à Easton, Penn, à l'âge avancé de 88 ans.

Thomas Shaw, âgé de 104 ans, le plus vieux des habitants de la Nouvelle-Ecosse et vétéran anglais de la guerre de Crimée, vient de s'éteindre à Halifax, N. E.

D'après une dépêche de Rome, M. le chanoine Alfred Archambault, archidiacre, vice-gérant, et vice recteur de l'Université Laval, à Montréal, serait nommé au sège épiscopal de Joliette, dont la création n'est plus qu'une question de jours.

M. le chanoine Archambault compte à Rome une phalange nombreuse d'amis et d'admirateurs de ses magnifiques talents.

Sir John Gordon Sprigg, premier ministre de la colonie du Cap, a annoncé au parlement et dans la gazette du gouvernement l'abrogation de l'état de siège et la proclamation de l'acte de la préservation de la paix, qui permet au gouvernement de contrôler la possession, l'importation et l'enregistrement de toutes les armes et de toutes les munitions.

On dit qu'une maison de commerce sud-africaine à Liverpool a reçu du Cap une dépêche datée du 13 septembre et ainsi conçue: "On annonce semi-officiellement ici que le transfert de la baie de Delagoa (Afrique portugaise de l'est) aux Anglais est imminent".

Il est fortement question à Paris de réunir sous un gouvernement général les colonies françaises d'Amérique: Guyane, Martinique, Guadeloupe et dépendances, Saint-Barthélemy, partie française de Saint-Martin, peut-être même Saint-Pierre-et-Miquelon.

Ce projet a été inspiré à beaucoup de coloniaux par l'examen des lenteurs et des complications qui se sont produites lorsqu'il s'est agi, pour la Guadeloupe et la Guyane, de coopérer au sauvetage économique des survivants de la catastrophe de Saint-Pierre. Il y a eu là des conflits d'attributions et des puérilités de procédure, qui n'auraient pas eu lieu, affirme-t-on, si les administrations des trois colonies en cause avaient été subordonnées à une direction unique.

EMAIL POUR TUYAUX

Empêche les tuyaux de rouiller et leur donne une surface unie et polie.

15c la 1-2 chopine.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

BAY Rum importé, 8 onces pour 25 cents. Extrait de Witch Hazel double force; une chopine pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

Littlefield comme "Speaker"

M. Charles E. Littlefield, représentant du Maine à la chambre basse du Congrès, annonce qu'il sera candidat à la position de Speaker si l'hon. M. Henderson ne retire pas sa démission. M. Littlefield est l'un des membres les plus distingués de la représentation au Congrès et c'est sur lui que se repose le Président Roosevelt pour réglementer les trusts.

Les vétérans du parti, tout en ayant beaucoup d'estime pour le représentant du Maine ne verraient probablement pas d'un oeil favorable sa candidature à la présidence. Outre que M. Littlefield est un des derniers arrivés au Congrès, il s'est fait remarquer par ses allures indépendantes et son opposition à la réciprocité cubaine. Ces raisons sont suffisantes pour renverser l'échafaudage de ses ambitions. Le président Roosevelt étant sympathique aux partisans de la réciprocité, comment M. Litlefield s'y prendra-t-il pour concilier ses vues avec celles du chef de l'Exécutif?

D'ailleurs,les vieux de la députation se rangeront en bloc pour un des leurs à qui revient naturellement cette position d'honneur. Cette opposition ne sera pas une atteinte au mérite et au prestige de M. Littlefield. Par le fait qu'il n'a pas suivi aveuglement le parti, il s'est révélé l'homme de caractère, droit et juste qu'il convient de voir au fauteuil présidentiel du grand corps délibérant de Washington. Aussi sa candidature ne serait-elle pas appuyée par des coteries, et si jamais elle triomphait elle serait le fruit de l'mpartialité qu'il a su montrer depuis son entrée au parlement et de la confiance qu'il a su inspirer à ses collègues.

M. Littlefield joint à un caractère bien trempé, de belles qualités intellectuelles, de vastes connaissances légales et de droit parlementaire. Avant sa première élection au Congrès, il y a trois ans, il avait rempli les fonctons d'Attorney General et celles de Speaker à la législature du Maine.

Sans la vieille phalange et son attitude sur la question de la réciprocité, il serait l'un des candidats les plus populaires, le plus populaire peut-être, à la succession de l'Hon. M. Henderson. Mais la fortune sourit aux audacieux très souvent et le représentant du Maine est de ceux-là. Attendons la fin.

Le New Hampshire n'en veut plus

La convention républicaine du New Hampshire a été unanime à offrir, hier, la nomination à M. Nathum J Batchelder, d'Andover, comme candidat au poste de gouverneur. Ce dernier a accepté et a assumé la tâche de faire reviser à la prochaine session parlementaire le statut de la prohibition de façon à promouvoir plus efficacement que sous la loi actuelle, la cause de la tempérance.

En adoptant cette politique, la convention du New Hampshire a suivi l'exemple du Vermont. Tous deux ont fait l'expérience de la prohibition et se sont convaincus de son impuissance à enrayer les maux de l'ivrognerie. Au contraire, la prohibition a été dans ces Etats, ainsi que dans le Maine, la mère nourricière d'abus scandaleux qui ont contribué plus au développement de l'intempérance que les licences les plus relâchées.

La convention a adopté la résolution suivante sur cette question:

"Nous reconnaissons que la loi municipale est impuissante à maintenir en vigueur la prohibition en maints endroits de l'Etat.

"Nous croyons que dans le meilleur intérêt de nos concitoyens, il est essentiel de modifier cette loi, telle modification devant être attentivement étudiée et discutée par les représentants du peuple qui seront élus en novembre prochain. Ayant cet objet en vue, nous recommandons conséquemment que, à la prochaine session de la législature, en janvier 1903, toutes les questions se rapportant à la législation sur les liqueurs soient reconsidérées et que des lois plus efficaces soient adoptées pour promouvoir la cause de la tempérance."

C'est donc la répudiation complète de la loi prohibitive actuelle, l'admission de son inefficacité et l'indice d'un retour prochain à une législation plus sage et moins arbitraire. Sur toutes les questions de politique nationale les républicains du New Hampshire marchent en rangs serrés à la suite du président Roosevelt et lui promettent leur concours pour la campagne de 1904.

M. Gaston

Le "Boston Herald" se réjouit de ce que la convention démocratique du Massachusetts a donné hier le coup de mort au Bryanisme et aux principes pernicieux du programme politique de Kansas City. Dégagé de ces deux sujets de discorde, véritables entraves qui empêchaient le parti démocratique de marcher de l'avant, les partisans du colonel Gaston vont, dit-il, faire une campagne superbe, telle qu'on n'en a pas encore vue depuis les jours de W. E. Russell, dans l'Etat du Massachusetts.

M. Gaston a fait une lutte personnelle digne d'éloge. Il avait à combattre l'influence de l'hon. Geo. Fred Williams, qui voulait entraîner encore une fois le parti démocratique dans le sentier battu sans succès du silverisme. Plutôt que de retourner en arrière, M. Gaston a affronté l'avenir, ne consentant à porter le drapeau du parti qu'à la condition de laisser mort un passé qui n'a fait que discréditer le parti démocratique et semer la dissension dans son sein.

Cette attitude fait honneur à M. Gaston et à ses partisans, mais elle laisse dans un vague problématique le programme qu'il entend suivre si, par impossible, il était l'élu du peuple aux élections prochaines. La règlementation des trusts, la réforme du tarif, le redressement des griefs ouvriers, la réciprocité avec Cuba et le Canada, l'autonomie des Philippines, etc., etc., sont des problèmes de la politique nationale qui demandent plus que des paroles indécises et des bonnes intentions pour être résolu et, d'ailleurs, le parti républicain a, sur ces questions, des idées et des plans arrêtés qui rencontrent l'approbation populaire, si l'on en juge par les récentes tournées du président Roosevelt.

Quoiqu'il en soit, le parti républicain salue avec bonheur l'ennemi courageux et fier qui s'apprête à lui livrer bataille. Dans la personne de M. Gaston, le parti démocratique a un chef de grande valeur, un habile avocat, un homme d'affaires important, jouissant d'une sociabilité considérable. C'est le plus idéal adversaire qu'il pouvait souhaiter.

Apres la paix

On apprend tous les jours, par ceux qui viennent de l'Afrique du Sud, l'impression produite sur la population boer par la conclusion de la paix, et nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs plusieurs conversations à cet égard saractéristiques. Mais, cette fois, nous avons un document public, officiel dont on ne peut contester l'authenticité, puisqu'il a paru dans un journal anglais, le "Johannesburg Leader", avec l'autorisation de la Censure et dont on ne saurait nier l'importance : c'est un sermon du pasteur Bosman, prononcé dans l'église hollandaise à Prétoria, le 13 juillet dernier, au services d'actions de grâces ordonné pour la conclusion de la paix. Avant le sermon, le pasteur a lu le psaume 79: "O Dieu, les nations ont envahi ton héritage; elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierre.... Délivre-nous, secours-nous, Dieu de notre salut... Qu'on sache, en notre présence parmi les nations, que tu venges le sang de ses serviteurs, le sang répandu!... Rends à nos voisins sept fois dans leur sein les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur!" Puis il a continué par le chapître V des Lamentations de Jérémie: "Souviens-toi, ô Eternel, de ce qui nous arrive! Regarde, vois notre opprobre! Notre héritage a passé à des étrangers...Nous sommes poursuivis,le joug sur le cou; les femme ont été déshonorées, dans Sion les chefs ont été pendus." Et après l'énumération de toutes ces calamités, le prédicateur a pris pour texte le psaume 102: "Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion: car le temps d'avoir pitié d'elle est à son terme." S'inspirant de ces paroles, l'orateur montre la main de Dieu appesantie sur les Boers, comme sur Sion. Leur Sion est dévastée, leur peuple dispersé. Quatre mille hommes sont morts pour défendre leur liberté et le droit. Vingt mille femmes et enfants sont dans les camps de concentration. Des milliers ont été déportés. Comment pourrions-nous nous réjouir? Qui se scandaliserait de ce que nous refusons d'être consolés? C'est comme si on demandait aux parents de se réjouir au lit de mort de leurs bien-aimés. Non, n'oublions pas, mais pensons toujours à cette chère patrie pour laquelle tant des nôtres ont souffert et sont morts. Ce qui est réjouissant, c'est de voir tous ceux qui reviennent vers leur ancienne demeure et qui, avec rien et presque rien, recommencent à la relever. Mais ils n'oubliront pas ce qui a été. Les serviteurs de Jérusalem sauront n'employer pour cette reconstruction que de bons matériaux. Et non sans amertume, le prédicateur parle de ces hommes qui sont coupables du sang de leurs proches et de leurs compatriotes. Ces hommes (les éclaireurs nationaux), ces hommes, dit-il, sont morts pour nous et ils resteront morts jusqu'à ce qu'ils se repentent et implorent; alors, peut-être, pourra-t-on les employer à rebâtir Sion. Jusque-là, qu'ils soient morts! Notre but doit être de nous refaire une patrie plus forte, et les bons matériaux ne manquent pas.

Mais la première condition, la condition vitale et pour notre Eglise et pour notre peuple, c'est que l'instruction soit donnée aux enfants dans la langue hollandaise. C'est cette langue qui est l'âme de notre Eglise: si cette langue s'affaiblit, recule, c'est un affaiblissement, un recul pour notre nationalité. C'est pourquoi c'est un devoir sacré de veiller à ce que les conditions de la paix soient ici observées et que partout où la majorité des parents le désire, l'instruction biblique soit donnée en hollandais. Et comme conclusion, le prédicateur ajoute: "On dit que le drapeau anglais est le symbole de la liberté et de l'égalité des droits. L'avenir nous l'apprendra. Mais si l'on veut réunir toute l'Afrique du Sud sous ce drapeau et y faire l'unité par l'unité des langues, ce serait l'unité de la mort. L'unité dans la diversité, c'est l'unité vivante. Quoiqu'il en soit, le peuple et l'Eglse doivent être relevés du chaos, et la langue hollandaise est la principale pierre de l'angle." Et le dernier mot: "Oui, le drapeau anglais doit être respecté, mais n'oublions pas!"

Ce service a produit d'autant plus d'émotion que, dans aucune des prières, il n'y avait un mot ni pour le roi, ni pour la famille royale, ni pour le gouvernement britannique. Le journal de Johannesburg, tout en admirant le courage du pasteur Bosman, se demande si, dans les cercles dirigeants des Boers, on ne trouvera pas maladroit cet excès de franchise. N'est-ce pas là le véritable commentaire, l'explication authentique de la résolution des députés de Vereeniging que, le "Times" ne s'empresse pas de publier, mais que la presse répand dans toute l'Afrique du Sud? Quoiqu'il en soit, le fait grave, c'est l'attitude que prend en face du vainqueur le clergé de l'Eglise réformée néerlandaise du Transvaal.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Sir Wilfrid en Europe

La conduite de Sir Wilfrid Laurier, en Angleterre d'abord, puis en France, à Paris, et à Lille, a soulevé de la part des journaux anglais, français ou canadiens; conservateurs, libéraux, ou simplement indépendants, les commentaires les plus disparates, les plus contradictoires, et par suite les plus étonnants qu'un amateur de choses rares puisse rêver.

Les organes libéraux d'ici ont exalté jusqu'aux nues l'attitude de Sir Wilfrid à la conférence coloniale de Londres.

A vrai dire, sir Wilfrid, dans cette circonstance a remisé sa langue plus souvent qu'à l'ordinaire et il convient de l'en féliciter.

Chamberlain pour une fois s'est buté à la chose du monde qu'il s'attendait le moins à rencontrer chez le premier ministre du Canada: le silence.

Comme ce silence, valait en soi, mieux que les plus beaux et les plus éloquents discours, comme article de résistance aux visées impérialistes du ministre des colonies, il n'y a point de mal, croyons-nous, à ce qu'on en sache gré à sir Wilfrid Laurier pourvu qu'on ne brûle d'encens que juste ce qu'il faut.

Mais voici:—la "Patrie Française", le "Temps" et quelques autres journaux de France trouvent qu'on en brûle trop. Ils eussent aimé voir dans le coeur de ce premier ministre d'une colonie française moins de froideur pour la vieille France. Ils oublient que cette froideur vient peut-être de ce que la Mère-Patrie elle-même a cédé autrefois le Canada parce qu'il s'y trouvait trop de neige.

Enfin les journaux conservateurs du Canada reprochent à sir Wilfrid d'avoir signalé sa présence à Londres, moins par l'action, que par une sorte d'apathie voulue, insuffisante à empêcher la réalisation des rêves ultra-ambitieux de MM. Chamberlain et Seddon, ministre de la Nouvelle-Zélande. Au peuple d'en juger.

Pour nous, nous avons trouvé l'attitude de notre Premier au cours de son voyage suffisamment correcte pour mériter qu'on le reconnaisse surtout si l'on établit une comparaison avec certains de ses actes du passé.

Qu'importe aujourd'hui que sir Wilfrid Laurier se soit tû, si son silence mieux que des paroles, a contribué à l'affaiblissement de l'idée impérialiste.—Le Saint-Laurent.

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack.
3 Magasins à Boston.

BAS PRIX DE GROS

Dans tout ce que notre épicerie moderne peut vous offrir

Marchandises de premiere Qualite

Stock le plus frais — Prix de Gros | **OEUFS** 23c la douzaine | Nouveau cueillis et frais. Valeur de 35c la douzaine ailleurs.

BEURE — Boite de 5 lbs $1.15. La livre de la tinette, 23c. Marque Locust Vally, meilleur Elgin Tout frais délicieux Meilleur que le meilleur ailleurs

FARINE — Le baril $4.45, 1-2 bbl, $2.45. Sac (1-8 bbl) 59c. La marque Golden Rose fait plus de pain et meilleur qu'aucune autre farine Les pains sont blancs, beaux, légere et délicieux

CAFE — Paquet 5 lbs. $1.00, la livre 20c; 2 1-12 lbs. 50c. Marque Golden Rose, vrai Morcha et Java Le café dont tous parlent

THES — 3 lbs $1.00. La livre 35c. Formosa, Oolong, English Breakfast ou melangé. Marque Golden Rose, délicieux et fort Son égal coûte $1,00 la livre ailleurs

Nouveaux raissin, paq. 1lb 10c
Epaules fumées North, lb 10 3-4c
Saindoux Squire ou Swift, seau 10 lbs $1 35, chaudière, 3 lbs 45c
Bon sel de table, sac 10 lbs 9c
Ammoniaque et bleu, bouteille 1-2 gallon. 15c
Cacao Regina Ginter, lb 38c, 1 2 livre, 20c
Fèves cueillies à la main York State, peck, 49c
Poudre à pâtisserie Golden Rose 18c
Biscuits communs Kennedy, lb 5 1 2c
Ginger Snaps Kennedy, lbs 6c
Saltines ou Butter Thins, lb 14c
Prunes nouvelles, 10 lbs 40c, 2 livres 8c
Prunes Santa Clara, 2 lbs 15c
Lait condensé Ginter, doz $1 15, boite 10c
Farine de sarrasin, paquet 2 lb 19c
Avoine roulée, 5 lb 19c

Blé d'inde New-York, boite 2 lbs doz 90c; boite 8c
Pois de juin, doz $1 00, boite 9c
Fèvres cuites Boston, boite, 3lbs doz $1 00, boite 9c
Morue fine, boite, 5 lbs 35c
Maquereau, boite, 5 lbs 65c
Saumon Rose d'Alaska, doz $1 15, boite 10c; plate, 1 lb doz $1 50; boite 13c
Saumon extra fin, grosse boite, doz $1 65, boite 14c; plate, doz $1 75, boite 15c
Sardines françaises de Lorey, 14 poissons, doz $ 15; boite 10c
Sardines Amécriaines, doz 50c, boite 5c
Huitres Cove, boites 2 lbs, doz $2 25; boite 20c
Moules Little Neck, marque Gold Label, doz $1 05, boite 9c

Procurez-vous notre liste de prix. Demandez la, complète chaque semaine.

Votre argent valant ou votre argent remis. Si vous n'aimez pas les marchandises, nous remettons l'argent.

Ginter Grocery Co.
141-143-145 rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. 3 Magasins à Boston.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Font le Sang Riche et Pur.

FLEURS MEDICINALES et herbages frais, feuilles, racines, écorces pour tisanes, se trouvent de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES VICTIMES DU FEU

38 cadavres sont retrouvés dans la vallée de la rivière Lewis

Tacoma (Washington) 18 — 38 corps ont été retrouvés dans la Lewis River Valley et cela prouve que les feux de forêts ont été beaucoup plus terribles qu'on ne le croyait. Les recherches continuent.

Le district qui vient d'être ravagé par les flammes était habité par environ 500 riches fermiers qui sont maintenant complètement ruinés. Une soixantaine de personnes qui campaient sur les bords du Trout Lake, au pied du mont Saint-Hélène, ont réussi à se sauver en construisant des radeaux improvisés sur lesquels elles se sont réfugiées. 75,000 acres de forêts, contenant des arbres de haute futaie et de grande valeur, ont été la proie des flammes. Les pertes totales s'élèvent au bas mot à environ $2,000,000.

Chicago, 18 — La fumée produite par les feux de forêts du Nord-Ouest a obscurci le ciel dans un grand nombre de localités situées à une distance considérable de l'endroit où ils ont eu lieu. C'est ainsi que des nuages de fumée ont pu être observés à Duluth, Saint-Paul, Fargo, Chicago et autres villes.

M. Cox, chef du service météorologique à Chicago, explique la chose en disant que les courants atmosphériques au moment où le feu faisait rade dans les Etats de Washington et de l'Orégon ont entraîné une énorme quantité de fumée dans la direction des localités situées entre Chicago et la côte du Pacifique.

PLAIES, ECORCHURES, BRULURES sont de suite soulagées et rapidement guéries par l'incomparable Onguent carbonique impérial. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE LIEUTENANT PEARY

Il est arrivé à Sydney ce matin à 8 hrs. 15

North Sydney, N. E., 18—Le lieutenant Peary est arrivé des régions artiques, sur le Windward à 8 hrs. 15, ce matin. Le Dr Diedricks était aussi à bord. Le lieutenant n'a pas découvert le pôle; mais il a fait d'autres découvertes importantes.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House** 477 RUE MERRIMACK. Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

PERDUE — Une montre en or (filled case) portant a l'interieur le nom du proprietaire et aussi une chaine en or. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera a M. Emery Latendresse, 324 rue Aiken. 24s

C'est ce soir même

LE GRAND FESTIVAL A LA SALLE HUNTINGTON

Les portes seront ouvertes à 7.30 heures

L'exercice des tableaux vivants a donné, hier soir, un résultat parfait. M. Edward S. Houle, le très obligeant coadjuteur du Cercle Ste Agnès, est maintenant certain du succès de l'entreprise.

Les costumes sont féériques, la mise en scène est irréprochable et la lumière est magique. "L'intérieur de la maison de Baptiste" est d'un naturel achevé.

Allons donc en foule, ce soir, à la salle Huntington, tant pour nous délasser agréablement que pour apporter notre obole à une oeuvre de charité patriotique et chrétienne.

Le tirage du portrait du R. P. Marion, O. M. I., se fera publiquement sur l'estrade, vers les 10.30 heures, aussitôt après la représentation du dernier tableau.

Le prix d'entrée au festival n'est que de 25 cents et les personnes qui n'ont pas encore leurs billets pourront s'en procurer à l'office de la salle, qui sera tenu par Mlle Emilienne Dubuque et ses compagnes.

QU'ON S'Y RENDE!

L'ASSEMBLEE DU CLUB DE NATURALISATION DU QUARTIER SIX

On est forcé de la remettre parce que la compagnie du gaz n'a pas fourni le combustible d'éclairage

Nous l'annoncions dans L'Etoile lundi, il devait y avoir, hier soir, une assemblée du club de naturalisation du quartier 6. Le fait est que l'assemblée a bien failli avoir lieu aussi et, disons-le de suite, ce n'est pas la faute des officiers, ni d'aucun des membres du club. La raison est bien simple, c'est que la compagnie du gaz qui avait promis d'aller poser le compteur dans les salles du club a manqué à sa promesse et a laissé nos braves travailleurs dans l'obscurité complète hier soir.

La clarté avec laquelle les orateurs de cette organisation se prononcent, si elle fait comprendre nettement aux auditeurs les idées émises, ne suffit pas à illuminer la salle, on a dû forcément remettre l'assemblée à ce soir, attendre le bon vouloir de la compagnie qui s'occupe plus ou moins que les habitants de la ville soient naturalisés pourvu qu'ils paient leurs comptes.

L'assemblée aura donc lieu ce soir, à 7h. 30, au No 6 Lilley avenue.

NOS THEATRES

A L'OPERA HOUSE

Mlle Frankie Carpenter et sa troupe ont joué hier soir, à l'Opera House, "From Bags to Ropes," une pièce qui montre le degré d'élévation qu'on peut atteindre en ce monde et l'usage qu'on peut faire de l'importance acquise. Comme dans toutes les autres représentations qu'elle a données, Mlle Carpenter a été charmante. Les autres acteurs, Jere Grady, dans Gus Billings, et Thomas B. Dunn, dans M. Hardup, Mlles Margaret Willard et Ann Egleston ont aussi bien fait.

Lundi prochain, on jouera à l'Opéra, une pièce, "The Christian", qui sera représentée avec tous les décors faits spécialement pour cette oeuvre. Les tableaux sont des plus riches et les scènes poignantes.

A L'ACADEMY OF MUSIC

Loop the Loop a été donné pour la dernière fois à l'Academy of Music, hier soir. Aux deux représentations, de l'après-midi et du soir,il y avait foule, ce qui montre bien la popularité dont jouit le théâtre et la troupe qui y donnait des représentations.

Ce soir, la troupe Henry Morris jouera: "A Night on Broadway", comédie en deux actes qui donne une bonne description de New York par des fermiers de l'Etat. Les scènes de cette pièce sont des plus amusantes, dit-on.

Lundi soir prochain, nous aurons la fameuse pièce "Peck's Bad Boy." Le "Boy" est l'étoile d'une fameuse troupe. Cette pièce sera donnée dimanche après-midi pour le compte des enfants. C'est une idée ingénieuse du constable McManus d'avoir pris des arrangements pour faire donner cette représentation.

AU CLUB PASSE-TEMPS

Les champions rentent champions dans le concours d'hier

Les concours de whist se succèdent avec une rapidité étonnante au Club Passe-Temps. Hier soir, les deux équipes qui ont lutté il y a deux semaines se sont encore rencontrées dans un concours animé qui s'est terminé par la victoire des anciens champions. Ils ont gagné par une majorité de 15 points sur les anciens champions.

A l'assemblée qui a précédé ce concours on a décidé que le Club Passe-Temps donnerait une soirée dont il fixera la date prochainement. Un comité de trois membres a été nommé à cet effet.

LA CONVENTION DEMOCRATIQUE

Où et quand sera-t-elle tenue pour choisir un candidat au Congrès

Le Lawrence Telegram, après avoir dit que du choix de la ville où se tiendra la convention démocratique pour choisir un candidat au Congrès dépend beaucoup la nomination d'un ou de l'autre candidat, rappelle que le comité démocratique pour le Congrès se compose de M. James E. Donohue, de Lawrence, président, J. Cowley, de Lowell, secrétaire, et Timothy F. O'Hearn, de Lawrence.

Un reporter du Telegram est allé interviewer M. Donohue et lui a demandé quand aurait lieu la convention. Ce monsieur a répondu qu'il n'y avait encore rien de décidé à ce sujet; mais que le comité se réunirait au commencement de la semaine prochaine et qu'il prendrait une décision.

Quand le reporter a demandé si la convention aurait lieu à Lawrence, le président a répondu que ce serait plus que probable.

LATENDRESSE-PORTELANCE

Lundi matin à 7 heures à l'église St Joseph M. Emery Latendresse unissait sa destiné à celle de Mlle Marie-Louise Portelance. Après la cérémonie, il y eu réception chez le père de la mariée où leurs nombreux amis se sont rendus et leur ont présenté de magnifiques cadeaux. En voici la liste: Joli service de toilette, M. et Mme Olivier Portelance; plateau en cristal, M. et Mme Adélard Lemay; service à vin, Mlle M. L. Portelance; service à l'eau, M. et Mme A. Faucher; plateau en argent, Mme E. Portelance; tasse et secoupe doré, Mlle Yvonne Crête, service à table, Mlle M. L. Paquin; horloge de fantaisie, M. Frank Ricard; tasses et secoupes, M. O. Portelance; service à vin, M. Proteau; une demi-douzaine d'assiettes en cristal et dorées, porte-cuillères, M. et Mme E. Portelance; service à vin, M. G. Paquin et Mlle Célina Paquin; tasse et secoupe dorées, Mlle Graziella Crête; une demi-douzaine d'assiettes en cristal et dorées, M. Alcide Lemay; service à table en cristal et doré, Mlle Catherine Lonvale; plateau en porcelaine sur un pied d'argent,M. Paul Albert; service à table en cristal et doré, la famille Exavier Faucher; nappe en toile blanche et service de chambre, M. et Mme Oliva Portelance; plateau en porcelaine sur un pied en argent, Mlles Joséphine et Aglaé Ducharme; cafetière en argent, M. et Mme Philippe Crête; théière en argent, M. et Mme Aliva Portelance; plateau à fruits en porcelaine sur un pied d'argent, Mlles Hélène et Emma Lemay; sucrier en argent, Mlle Elizabeth Lonval ; huilier en argent, M. Alfred Latendresse; huilier en cristal, M. Alphéda Roy et Mlle Aurore Morissette; plateau en cristal sur un pied en argent, M. Théodule Portelance; joli bouquet présenté par Mlle Graziella Crête.

Nos meilleurs souhaits les accompagne. — Communiqué.

NATURALISATION

Le comité de naturelisation nommé par le club des Citoyens Américains se fait fort de donner à tous les Canadiens-français qui désirent devenir citoyens des Etats-Unis,les informations nécessaires pour y arriver le comité se compose de MM. Onésime Tremblay, président, 148 Mount Hope, Léon Marcotte, secrétaire, 145 Cross, Louis D. Caron, 179 Perkins et Joseph Provost, 30 Rock. 25s

RENDUE A SA PROPRIETAIRE

M. Napoléon Allard, demeurant sur la rue Concord, a trouvé une belle montre en or, mardi soir. Il raconta son heureuse trouvaille à plusieurs de ses amis et il se trouva heureusement que l'un d'eux connaissait Mme Pountree, qui avait perdu une montre. Ayant été averti du fait, Allard alla porter la montre à sa propriétaire.

LES DELICIEUX VERRES DE SODA avec crême à la glace et jus de fruits purs sont servis constamment aux fontaines de la pharmacie Rochette et Delisle. Point n'est besoin d'avoir chaud pour les déguster, et c'est une gourmandise exquise que de les savourer avec quelques bonbons au chocolat de la plus riche fabrication. Pour les messieurs, grand choix de cigares des meilleures marques.

En comite special

On discute la pétition de Chelmsford demandant a Lowell de lui fournir l'eau

Le comité conjoint spécial nommé pour entendre les pétitions des villages environnants de Lowell demandant à la ville de leur fournir l'eau de son aqueduc a eu une assemblée publique hier soir. Deux des pétitionnaires assistaient à cette assemblée qui a été présidée par M. l'échevin Barton.

Le premier orateur a été M. Royal S. Ripley, de North Chelmsford, dont le nom apparaît en tête de la pétition. Il dit que Chelmsford a deux fois la superficie de Lowell et qu'il se compose de plusieurs villages éloignés les uns des autres. Il ne pourrait jamais soutenir un système d'aqueduc qui lui appartiendrait en propre. Il dit que l'on doit considérer Chelmsford comme partie intégrante de la ville et il blâme les journaux locaux de s'opposer à ce que la ville pose les tuyaux d'aqueduc dans le village. La compagnie du gaz y a bien posé ses tuyaux et elle ne s'en trouve pas mal.

M. Ripley dit qu'il ne parle pas au nom du village, mais comme simple citoyen. Il y a dans Chelmsford, 162 maisons à un logement, 23 à deux logements, sept à quatre logements et une à six logements. La distance qui sépare l'endroit le plus éloigné de la ligne est de 11.058 pieds. Il pense que les travaux de posage et les tuyaux coûteraient environ $11,027.87 à la ville, ce qui est loin de l'estimé de $5,000,000 fait par quelques-uns.

Lowell n'a jamais rien fait pour North Chelmsford, tandis que c'est ce village qui a fourni le terrain à la construction de notre ville. Il paye des centaines de mille dollars aux magasins de Lowell. Plusieurs médecins et avocats de Lowell y gagnent leur vie. En un mot, tout ce que Chelmsford fait de commerce, il le fait à Lowell, tout ce qu'il dépense d'argent, il le dépense à Lowell.

M. O. T. McMahon, un des selectmen de Chelmsford, dit que le village est dans le plus grand besoin d'eau. Il dit que du prix chargé par la ville dépendrait beaucoup l'usage que les habitants feraient de l'eau.

M. Dowd, du conseil de l'aqueduc, dit qu'un bon plan serait que le village vende à ses propres habitants l'eau que lui fournirait la ville.

L'échevin Barton demande si le village prendrait 20 hydrants.

M. McMahon répond que 10 seraient suffisants. Chelmsford Centre est mieux pourvu car il y a une bonne source sur chacune des fermes.

M. l'échevin Barton dit que l'acte de la législature d'après lequel la pétition est rédigée parait avoir été fait dans l'intérêt de Chelmsford et les citoyens de Lowell peuvent le trouver arbitraire. L'assemblée s'est terminée à 9h. 25 et on a décidé d'avoir une autre assemblée jeudi soir prochain.

NOTES PERSONNELLES

M. Alp. Renaud, de Montréal et ancien citoyen de Lowell, représentant aujourd'hui la maison Rougier Frères, de Paris, était hier de pasage à Lowell. Il nous a fait le plaisir d'une visite à L'Etoile.

M. J. J. E. Bellemare part ce soir pour une promenade de deux semaines au pays natal. M. Bellemare profite de l'occasion pour y conduire sa jeune fille, Bertha, au couvent de Yamachiche, P. Q. Il visitera aussi Montréal et Québec.

CIRCULATION ARRETEE

Les tramways sont restés bloqués pendant trois quarts d'heure, à l'angle des rues Middlesex et Central hier, à cause de la difficulté que l'on a eu de faire tourner un wagon plate-forme à ce coin. Les roues du wagon sont déraillées et naturellement les autres voitures ont dû attendre, ce qui a causé des ennuis à plusieurs voyageurs.

LE MEILLEUR

que l'argent puisse acheter en fait d'habits d'automne se trouve chez J. L. Chalifoux. Les tissus sont des cheviottes d'Ecosse, des worsted et des thibet noir de première qualité.

VICTIME DE L'APPENDICITE

William Grogan, qui a subi une opération pour l'appendicite, à l'hôpital St John, ces jours derniers, a succombé à la maladie. Le jeune homme a été transporté chez lui par M. C. H. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres.

SERVICE ANNIVERSAIRE

On a chanté, ce matin, à 8 heures le service anniversaire de M. William J. Coughlin, qui a rencontré la mort dans un accident de chemin de fer à Avon, Mass. L'église était remplie de fidèles, parents ou amis du défunt.

FEU DE CHEMINEE

A 9h. 25, les pompiers étaient appelés dans une maison à appartements de la rue Chapel, appartenant à M. Andrew C. Wheelock. C'est le mauvais état de la cheminé qui a causé ce commencement d'incendie.

On Demande

Un jeune garçon fort, de 17 à 18 ans, pour apprendre le commerce de tapis et tapisserie. Une bonne chance pour un garçon intelligent. S'adresser immediatement chez O'Donnell & Gilbride Co., rue Merrimack. 20s

CAUSE DE DIVORCE

Mme Bertha N. Rienstierna, de Winchester, poursuit son mari en divorce et demande qu'on lui confie la garde de ses enfants et que de plus son mari soit condamné à lui payer une pension. Elle a demandé qu'on lui laisse la garde de son enfant pendant les procédures et la cour lui a accordé cette dernière demande.

INSTRUMENTS A CORDES. Vous trouverez tous les accessoires concernant ces instruments, tels que cordes de violon, de banjo, de guitare, mandoline, ainsi qu'un grand choix de coutellerie fine, rasoirs, canifs, ciseaux, à la pharmacie Rochette et Delisle.

TROIS REGLEMENTS

Le comité des règlements et de législation aura une assemblée lundi pour s'occuper de trois règlements qui lui ont été référés par le conseil de ville, il y a quelque temps.

Ce sont les règlements se rapportant à la rapidité à laquelle les bicycettes à moteur devront aller dans les rues, le règlement au sujet de l'huile renversée dans les rues et celui qui se rapporte à l'affichage des annonces.

A L'HOTEL DE VILE

De 7h. 30 à h. 30, les Registrars of Voters seront à l'hôtel de ville lundi soir prochain. Tous les citoyens devraient s'empresser d'aller s'assurer que leur nom est sur la liste et ceux qui ne l'y voient pas doivent prendre les mesures nécessaires pour l'y faire mettre.

ASSEMBLEES DE COMITES

Il y aura, demain soir, trois assemblées de comité: une du comité des crédits, une du comité du Labor Day et une autre du comité chargé de voir à la location de la salle Huntington.

EAUX MINERALES CHEZ SOI: Vichy, Apollinaris, Buffalo et London-derry-Lithia, Huniadi Jannos,et autres au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

6e DISTRICT MIDDLESEX

Le comité décide que la convention aura lieu à Ayer, le 3 octobre

Le comité républicain du sixième district sénatorial Middlesex s'est réuni hier après-midi dans le bureau de M. George H. Poore et s'est organisé, choisissant M. Poore comme président et M. D. Chester Parsons, président des Selectmen de Shirley, comme sesrétaire.

On a décidé l'endroit où aurait lieu la convention et on en a fixée la date. C'est à Ayer qu'elle aura lieu, le 3 octobre, à 1 h., dans le Town Hall. Cette assemblée était nombreuse et très enthousiaste.

A la Feuille d'Erable

Comme par les années passées nous faisons une SPECIALITE dans notre département de laine, nous sommes en lieu aujourd'hui de vous fournir toutes sortes de laine pour ouvrage de fantaisie et autres, telles que Dentelle, Collerettes, etc., nous vous donnons ce qu'il y a de mieux dans la qualité ou dans le choix des couleurs.

La meilleure laine écossaise pour Bas dans les couleurs suivantes: Blanche, Rouge, Noire, Gris pale et foncé. Votre choix, 5 écheveaux pour $1.00.

N'oubliez pas que nous avons toutes les nuances dans la laine en boule à 8c la boule.

100 doz. de Bas par côtes tout laine pour dames, une très belle valeur à 25c la paire, mais vu la grande quantité que nous avons, nous vous les offrons à seulement 19c la paire.

Si vous avez besoin de quelques marchandises d'automne, telles que **Flanellette, Coton ouaté, Sous-vêtements en laine pour hommes, dames et enfants, Couvertes en laine ou en flanellette. Confortables, etc.**

Vous épargnerez de l'argent en venant examiner ces marchandises, et voir la qualité que nous vous donnons pour le prix.

.... CHEZ ....

Pelletier & Ledoux

512-514 ruer Merrimack.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour **$1.49** Seulement.

☞ Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

Lowell Opera House

FRANKIE CARPENTER

Supportée par JERE GRADY

Dans le Répertoire suivant :

Jeudi soir................Conn. the Shaughraun
Jeudi matinee................A Barrel of Money
Vendredi soir..........A Romance of Vermont
Vendredi matinee........ From Rags to Riches
Samedi soir........................ A Brave Girl
Samedi matinee.............................. Fire Fly

PRIX— Matinee................10c, 20c; Soir..................10c, 20c, 30c

Le rideau se leve a 8 hrs precises le soir et a 2 hrs les matinees.

Lundi, 22 septembre.
Le Grand Succes — Hall Caine — magnifique piece
Liebler & Co., gerants,
Bilets en vente vendredi.
Prix: 25c, 50c, 75c, $1 00.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
A Night on Broadway

HARRY MORRIS,

3 jours commencant jeudi, 18 septembre
La vraie nouveaute et la surprise de la saison.

HARRY NORRIS dans A Night on Broadway

Une comedie musicale en deux actes. M. Harry Norris comme Harry Flieder, marchand de bonbons et politicien, supporte par une troupe d'acteurs capables et un grand chœur de jolies filles. 35 acteurs, 35.

Tout est nouveau.

People's Theatre

261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

LOWELLOIS BLESSE

M. Samuel Goyette, un citoyen de Lowell, demeurant au No 11 Stromquist avenue, s'est fait blesser sur la ligne du N. Y., N. H. & H. Railroad et est actuellement sous traitement dans un hôtel de Worcester. Ses blessures ne sont pas sérieuses.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boites ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école. Pharmacie Rochette et Delisle.

PERDU

Vendredi dernier, en montant en tramway, au Merrimack Square, Mme Alfred Leblanc a perdu son porte-monnaie. Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au no 89 Mammoth Road.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Charles Lecours, âgé de 70 ans, Louis Lecours et Denise Dufour, deux jumeaux de 66 ans, tous trois de Montréal, et Marie Chartier, 68 ans, de Joliette, viennent de quitter la métropole du Canada pour un petit voyage familial chez leur jeune frère, Joseph Lecours, âgé seulement de 64 ans, et demeurant à Grenville, N. H.

QUEBEC

—La voie ferrée du Québec Central, près de la station de St Henri, a été le théâtre d'un affreux accident qui aura probablement des suites fatales.

Un nommé Auguste Bouchard, de St Thomas Montmagny, a voulu sauter sur la plate-forme de la station pendant que le train était encore en mouvement, et il est allé tomber entre le marchepied du char et une clôture qui se trouvait à moins d'un pied de distance de la voix ferrée, et il a eu le crâne et la figure affreusement meurtris. L'infortuné serait certainement tombé sous les roues du convoi, si des personnes qui se trouvaient près de lui n'eussent réussi à le retenir par ses habits jusqu'à ce que le train eut stoppé.

Le Dr St Pierre, de St Henri, a été de suite appelé auprès de l'infortuné et il lui a donné les soins les plus urgents que nécessitait son état pitoyable. Il a été ensuite transporté à St Thomas dans le cours de l'après-midi. On ne pense pas qu'il survive à ses blessures.

OTTAWA

—M. R. Boudreau, secrétaire particulier du premier ministre, est arrivé à Ottawa, de Londres, où il était allé avec son chef.

—Le premier ministre se rendra à Rome, où il passera quelques jours, puis reviendra à Paris et à Londres. Il s'embarquera à Liverpool le 7 octobre, sur le str. Lake Erie, pour Québec. Il est en excellente santé et les quelques jours de repos qu'il est à prendre le remettront parfaitement.

VALLEYFIELD

—La nuit dernière, vers deux heures, un incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Fabien Giroux, charretier, rue Ellice, et a détruit ce hangar, ainsi que les bâtiments occupés par M. Roch Taillefer, boucher, et appartenant au docteur J. T. A. Gauthier, et ceux de MM. Antoine Lalonde, Adélard Sauvé, N. Léger, Louis Cossette, L. Sauvé, Alexandre Hébert, de Mme Vve Filion et de MM. Urgel Brunet, Auguste Lecompte et M. Plante.

M. Giroux a perdu un cheval, plusieurs voitures, des harnais, etc., valant environ $1,300. Il n'avait que peu d'assurances.

L'entrepôt de MM. Lussier et Durocher, voituriers, qui contenait de magnifiques voitures, deux corbillards, une automobile, deux dévidoirs d'hiver et les meubles de l'ancienne succursale de la banque d'Hochelaga, a aussi été réduit en cendres. La majeure partie des voitures appartenaient à des cochers de la ville.

Les pertes totales sont évaluées à $15,000.

SHERBROOKE

—Samedi, 20 courant, aura lieu à Granby le dévoilement d'un monument érigé à la mémoire de William Latimer et Walter E. Price, de la batterie de campagne de Shefford, tombés tous deux sur le champ de bataille du Transvaal. Ce monument, érigé à l'aide de contributions publiques, coûte environ $2,000. Il ornera le parc public de Granby.

—Le mouvement manufacturier semble vouloir prendre de l'élan dans la métropole des Cantons de l'Est. La nouvelle compagnie, "The Imperial Pneumatic Tool Co.," dont les usines seront construites dans notre ville, a pour objet de manufacturer des appareils et machines pneumatiques et autres articles semblables et y ayant rapport, acquérir des patentes, des immeubles et pouvoirs d'eau nécessaires pour les fins de la dite compagnie.

D'autre part les directeurs de l'usine Jenckes demandent au conseil de ville d'être relevés de leurs obligations envers la cité pour leur permettre de prélever du nouveau capital qui sera utilisé pour les agrandissements considérables projetés.

—Les directeurs de la compagnie de Papier et de Pulpe de Brompton Falls font construire une construction pour chaudières à vapeur d'une dimenson de 65 pieds par 130. Les murs auront une hauteur de 25 pieds et la cheminée 125 pieds.

WOTTON

—L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture no 2, du comté de Wolfe, comprenant les cantons de Ham, Wolfestown, St Camille et Wotton, aura lieu demain, au village de St Camille.

Les officiers de cette organisation pour l'année courante sont: MM. L.P. A. Darche président; Eugène Lemire, vice-président; J. H. Crépeau, sec.-trés.; Directeurs: MM. Esdras Bélisle, Esdras Nault, Amédée Perreault, Jos. Prévost, Nap. Couture, Léon Raiche, Délia Bellerose, Alfred Bellerose.

—La récolte de foin a été exceptionnellement bonne dans cette partie du comté de Wolfe, et celle des grains, qui est à se faire, promet aussi beaucoup; l'avoine surtout, montre un rendement extraordinaire. Par contre, les patates pourrissent beaucoup et sont de qualité inférieure.

—Les travaux à la nouvelle église sont poussés avec vigueur, sous la direction de MM. Bernard et Courtemanche, contremaîtres pour les contracteurs, MM. Paquet et Godbout, de St Hyacinthe.

L'église doit être livrée au culte vers le 1er juillet prochain, et sera l'une des plus belles du diocèse. Elle coûtera à peu près $50,000.

L'ASSOMPTION

—Le 8 courant avait lieu dans la chapelle du collège de L'Assomption un service solennel pour le repos de l'âme de feu le cardinal Ledochoski, préfet de la Propagande. Mardi, le 9, fut chanté dans la même chapelle, un autre service pour le repos de l'âme de feu Paul Archambault, élève du collège, décédé pendant les vacances. Mercredi, le 10, un troisième service fut célébré pour le repos de l'âme de feu I. Dozois, prêtre.

—La retraite des élèves du collège de L'Assomption, au nombre de 282, commencée mercredi soir, s'est terminée dimanche matin. Le R. P. Rondeau, dominicain, en a été le prédicateur.

—Le nombre d'élèves au couvent de la congrégation est de 180 à l'école des Frères St Gabriel, 140.

SOREL

—Sophie Généreux, épouse de Michel Nadeau, est morte subitement, à l'âge de 78 ans. Elle était bien connue à Sorel, où elle tenait depuis près d'un demi-siècle une petite boutique de bonbons.

—Un navigateur de St Thomas de Pierreville, M. Delphis Hamel, a trouvé, hier après-midi, un noyé, près des quais de la Cie Richelieu; le noyé a été reconnu par son frère venu à sa recherche. C'est un nommé Théodore Thunnelle, de la jonction de Beauce, sur le Québec Central, venu à Sorel, le 9 septembre, pour vendre du sucre. Il disparut alors et il a dû se noyer en allant prendre le bateau de Québec. Le défunt était marié et père d'une nombreuse famille. Le coroner Fleury a tenu une enquête dans les deux cas.

PIERREVILLE

—M. Théodore Trimine, en compagnie de M. Prosper Buisson, beau-père de M. E. Simoneau, de notre village, partirent de Pierreville, mardi, à 4.30 heures pour Sorel, afin de s'embarquer pour Saint-Ange de la Beauce, sa résidence.

Arrivés à Sorel, MM. Buisson et Trimène se rendirent au débarcadère, et M. Buisson s'embarqua, laissant son compagnon sur le quai. Quelques minutes avant le départ du bateau, M. Buisson, voyant que son compagnon retardait à monter, sortit du bateau et le trouva en discussion assez animée avec un individu à la mine peu rassurante. M. Buisson voulut emmener son ami, mais ce dernier tenait à régler le différend avant d'aller à bord. Comme il le voyait s'obstiner, et que le départ était imminent, il s'embarqua, pensant bien que Trimène le suivrait, et le bateau partit.

A sa grande surprise, M. Buisson s'aperçut que Trimène n'était pas à bord. Samedi, M. Simoneau reçut deux télégrammes de son beau-père, lui demandant de s'inquiéter de la chose, et lundi, il partait pour Sorel, mais il ne put rien y découvrir, malgré ses recherches actives.

On suppose que Trimène aurait été battu, pillé et jeté à l'eau. L'infortuné avait un habit gris-fer, des chaussures noires avec boutons blancs au collet, cheveux gris, moustache grise.

L'INFIRMITE LA PLUS INSUPPORTABLE pour soi-même et surtout pour les autres, c'est certainement **la transpiration excessive des pieds**, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Cette infirmité vraiment pénible, ne résiste pas à **la poudre pédicure impériale** qui absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaitre toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière pour 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

LA LIBERTE DU PAPE

Les Allemands doivent la proclamer

Londres, 18 — Sous le titre de: "Les catholiques doivent continuer à insister sur la reconnaissance du pouvoir temporel du pape," le "Vaterland", dans un article cité par le correspondant du "Times" à Vienne, donne des détails sur une communication, jusqu'à présent gardée secrète, qui a été faite par le cardinal Rampolla, l'année dernière, sur l'ordre du pape.

Le document blâme les catholiques italiens qui emploient des phrases telles que "la patrie italienne" et "l'unité nationale" sans faire aucune mention du droit du pape au pouvoir temporel et qui pensent qu'il vaut mieux ne pas agiter cette question maintenant, mais la soulever seulement dans un avenir éloigné, quand la démocratie chrétienne aura fait l'éducation des masses.

Le cardinal Rampolla dit que les catholiques ne doivent pas laisser passer une occasion de proclamer hautement et distinctement la liberté et l'indépendance territoriale du pape.

PURGATIONS! Beaucoup de médecins, au renouvellement des saisons, recommandent les purgations. On doit surtout rechercher celles qui ne causent point de douleurs intestinales. En ce sens, les **Pilules Cathartiques Impériales** qui agissent, sans douleur sur le foie et les intestins. Se vendent en boites de 10 et 20 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

MASSACRE GENERAL

Les Boxeurs sont toujours à l'oeuvre

Londres, 18 — Une dépêche de Pékin à une agence d'informations dit: "Les catholiques de cette ville ont appris que de 300 à 1,000 néophytes indigènes ont été tués par les Boxeurs dans la province de Sze Chuen.

Londres, 18 —Une dépêche envoyée de Pékin à une agence d'informations dit que la reddition aux Chinois de la province méridionale de la Mandchourie et celle du chemin de fer de Niou Chouang aura lieu le 8 octobre.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

L'EMPLATRE IMPERIAL à la Belladone et Capsicum est connu comme le remède souverain contre les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, de l'estomac ou de l'abdomen. C'est un calmant sans égal. En vente pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St. New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 ets est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 ets, en contient assez pour une annee.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES. TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Enrichissent le Teint.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691-2.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un homme desire se placer dans une maison de pension privee. S'adresser a J. H. J. au bureau de l'Etoile. — 20 s

ON DEMANDE—Deux bonne filles pour servir les tables au Olympian Cafe, 472 rue Market. Bons gages payes. 24 s

EMPLOIE DEMANDE—Une jeune femme demande une position comme servante dans une maison de pension ou dans une famille. S'adresser chez Mme Tellier, 35 rue East Merrimack. 19 s

ON DEMANDE—Des hommes pour faire de la terre neuve. S'adresser a J. O. Gagnon, rue Bridge, a Dracut. 18 s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant a la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market. Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Des jeunes gens qui desirent apprendre a lire et a ecrire l'anglais. S'adresser a Alphee Proteau, 98 rue Hall. 20 s

ON DEMANDE—Une servante, une femme agee preferee, pour avoir soin d'une petite famille. Position permanante. S'adresser au No 314 rue Merrimack 17 s

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 110 rue Ford. 23 s

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres, tres propres. S'adresser a M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Bois de corde, pruche, $4, rondins de pin, $2.50, bois franc, $6, rondins de bois franc, $3.50, Ludger Ma cotte, 190 rue Hall. 18 o

A VENDRE—A bas prix une voiture de laitier en bonne condition. S'adresser a F. P. Hill & Co., 350 rue Middlesex. 20 s

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. 1 no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LE PASSE-TEMPS—Cette nouvelle salle de billard et pool est maintenant ouverte. Vous y etes cordialement invites.—Lavigne & Duquette, 520 rue Merrimack. 20 s

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) Je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Pas de Grève!

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 63.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Son attitude devint tout à coup si douce, si tendre, le mouvement de son cou un peu long, fléchissant sur le côté, fut si gracieux, qu'un murmure flatteur s'éleva:

—Elle est adorable! put-on entendre.

Violette, très émue, acquiesça de la tête.

—Asseyez-vous là, mademoiselle, dit le docteur en avançant une chaise devant lui. Et surtout, n'ayez pas peur.

La jeune fille sourit.

—La peur est un sentiment que je ne connais pas, monsieur, déclara-t-elle.

—Bien, donnez-moi votre main. Parfait. Maintenant, regardez-moi.

Elle obéit, et les prunelles du docteur ayant pris une étrange expression de volonté et une fixité brillante extraordinaire, ils devinrent silencieux l'un et l'autre.

Dans le salon, on eût entendu une araignée tisser sa toile. Tous les cous étaient tendus vers le groupe que formaient le docteur Robert et Mlle de Plessis Saint-Luc. Tous les regards s'étaient ardemment fixés sur eux.

Reine-Marie était immobile. Mais dans ses prunelles d'or, aux claires lueurs vertes, il y avait, à coup sûr autant de volonté, de fixité que dans ceux du jeune savant.

Et rien n'était admirablement beau comme l'expression du visage, avec la pureté et l'énergie farouche des yeux, l'âpreté volontaire de la bouche si rouge d'ordinaire, maintenant blêmie par l'émotion, et légèrement relevée dans les coins.

Le docteur Robert, tout à coup tressaillit.

—Diable! fit-il. Cela, c'est nouveau.

—Quoi donc? Qu'est-ce qui vous arrive! demanda Mme Moreau-Deyrousses.

—Je ne le sais pas! Je suis très mal à mon aise.

La baronne éclata de rire.

—C'est lui qui va être hypnotisé, s'écria-t-elle. Ça, c'est drôle!

Reine-Marie le fixait toujours, le sourcil un peu froncé, la narine dilatée, impérieuse et frémissante. Il abandonna violemment les doigts de la jeune fille, qu'il tenait dans les siens.

—Sur mon âme, dit-il, c'est vrai!

Et se levant, il passa ses deux mains sur son front.

—Vous avez encore plus de volonté et de force que moi, mademoiselle, dit-il. C'est la première fois que je vois chose pareille chez une femme. Si vous le voulez, vous pouvez devenir un opérateur remarquable.

Reine-Marie, blanche comme une morte, ne répondit pas.

Elle avait une main sur ses yeux, et, toute droite, elle paraissait se ressaisir. Elle y parvint rapidement.

—Eh bien! disait pendant ce temps Mme de Mortagne, être hypnotisé par une aussi jolie fille, avouez que ce n'est pas étonnant?

—Le contraire eût été renversant, fit une autre à voix basse.

—Vous dites? fit Mlle de Plessis Saint-Luc, en s'adressant au docteur Robert.

—Que vous deviendriez une magnétiseuse de première force, si vous travailliez un peu.

Très naturellement Reine-Marie répondit:

—Ce serait amusant! Que faut-il faire pour cela?

—Venir chez nous et assister à de vraies séances scientifiques.

—Je ne dis pas non.

—Oh! vous n'y seraz pas la seule jeune fille, mademoiselle. Nous avons en ce moment-ci des étudiantes russes exquises.

—Et honnêtes? demanda Violette.

—Tout ce qu'il y a de plus pur. Et des Françaises... et des Roumaines... et des Américaines. Ce sont des amoureuses de la science abstraite et de l'art de guérir. C'est un genre de femmes absolument remarquables et respectables entre toutes; on les connaît mal encore, et, par conséquent, on les calomnie. Avant longtemps, on s'inclinera devant elles.

—J'irai, déclara Reine-Marie.

—Oui, mais avec cela nous n'avons pas notre séance, réclama Mme de Mortagne.

Le docteur se leva, et, très galant, il dit:

—Ce n'est pas possible, mesdames. Vous êtes chacune dans le cas de Mlle de Plessis Saint-Luc. Vous m'hypnotiseriez toutes les unes après les autres. Or, un pauvre guérisseur des maux dont souffre l'humanité doit garder sa tête, savez-vous?

Et, après avoir baisé la main de Mme Moreau-Deyrousses, il s'inclina à la ronde, et sortit.

Reine-Marie et la marquise ne tardèrent pas à suivre son exemple.

—Tu en fais de beaux coups, lui dit la douce Violette en souriant, quand elles furent toutes les deux dans leur coupé. Voilà que tu vas maintenant magnétiser les magnétiseurs!

—N'en parle pas à la maison, veux-tu? répondit aussitôt Reine-Marie.

—Pourquoi? Tu ne vas pas prendre ces choses-là au sérieux, je suppose! Tu sais que bon papa a toujours dit que c'était des jongleries amusantes, mais absolument fausses.

—Alors, tu n'y crois pas?

—Absolument, non. Il n'y a pas de danger! Ce docteur a voulu t'être agréable. Comprends: la petite-fille de M. Lemarchand! Mais qu'il ait subi la moindre influence sous ton regard? Allons donc!

—Eh bien! si tu n'y attaches pas d'importance, raison de plus pour n'en pas parler chez nous. Je t'en supplie, 'tite mère, ne me refuse pas!

Violette haussa les épaules.

—Comme tu voudras! dit-elle; mais cela aurait beaucup amusé ton père.

Reine-Marie ne répondit pas, et tomba dans une étrange angoisse.

—Je te dis que ton grand-père traite ces choses de charlatantisme, accentua encore la marquise, que le silence et la préoccupation de Reine ennuyaient.

Celle-ci vit qu'il fallait apaiser sa mère adoptive, et répondit:

—Il a peut-être raison. Dans tous les cas, tiens ta promesse, n'est-ce pas?

—Oui, tu peux y compter, puisque c'est une chose qui t'est agréable. Mais toi, ma Reinette, de ton côté ne te mets pas la tête à l'envers, avec toutes ces absurdités.

—N'aie pas peur, ma tête est solide. Et ce ne sont pas ces sortilèges qui me la feront perdre.

Et comme elle appuya ses paroles de baisers et de caresses, Violette ne se tourmenta plus du docteur Robert et de ses affirmations.

A partir de ce jour, cependant, Mlle de Plessis Saint-Luc alla souvent à la clinique du jeune savant.

Pauline, qui l'adorait, car elle voyait depuis longtemps la différence qu'il y avait entre passer sa vie avec une maîtresse comme l'avait été Laure, ou comme elle trouvait sa fille, ne savait rien lui refuser.

—Sois discrète, lui avait dit Reine-Marie. Tu sais que j'adore les pauvres. Je suis appelée souvent à les soigner, là-bas, au Tauzia ou à Mitarra, en l'absence du médecin. Alors, pour leur donner des soins utiles et intelligents, il faut que j'aille étudier dans les hôpitaux. Ah! je ne suis pas la seule, va; les plus grandes dames de Paris font comme moi, et veulent devenir, au moins en cas de nouvelles guerres, des infirmières remarquables. Mais si tu en parles chez nous, cela pourrait inquiéter le marquis.

Et Pauline avait promis de se taire.

Du reste, elle fut bien vite rassurée. Comme l'avait dit Reine-Marie, la clinique était fréquentée par un grand nombre de femmes, quelques-unes de haute distinction. Mais le plus grand nombre était des étudiantes étrangères, russes surtout, ainsi que l'avait raconté le docteur Robert.

Là, en laissant ignorer sa personnalité, en prenant des notes, surtout en écoutant ardemment les leçons données, en regardant encore plus ardemment les expériences faites, Reine-Marie acquit une force nouvelle avec une conviction plus inébranlable.

—Eh bien! lui disait de loin en loin M. Lemarchand, persistes-tu toujours dans tes mêmes idées?

—Plus que jamais oui, bon papa. Je ne change pas, au contraire.

—Et tu n'as rien de nouveau à m'apprendre?

—Non, pas encore!

—Et tu n'as pas besoin de moi?

—Pas davantage.

—Bien, je reste à ta disposition!

Les semaines se passaient.

—Bon papa, lui dit-elle un jour, le marquis de Moranges est à Paris.

—On me l'a dit ce matin, répondit l'industriel assez calme.

—N'en parle pas devant père, veux-tu?

—Certainement.

—Il commence à fréquenter certains salons. Mardi prochain, il va à un grand bal chez les Natte. Nous avons reçu une invitation pour le bal.

—Et tu veux y aller? demanda M. Lemarchand un peu pâle.

—Oui, mais sans papa, bien entendu.

—Qui vous conduira alors, Violette et toi?

—Le comte, André, et surtout toi, si tu le veux.

—Cela m'est pénible.

—Beaucoup? Est-ce au-dessus de tes forces?

—Rien n'est au-dessus de mes forces quand il le faut.

—Eh bien alors, viens! Il peut se produire pendant la soirée quelque chose qui m'amène à avoir besoin de toi. Je ne voudrais pas même André à des choses qu'il ignore, quant au fond, autant que mes résolutions nouvelles. Pour Gratien, tu comprends combien déplorable serait son intervention!

—J'irai, répondit simplement Jacques Lemwarchand.

Il ne fut pas difficile de persuader à Horace de ne point assister à la fête du riche industriel. Etre dispensé d'une semblable corvée lui semblait actuellement, plus encore qu'autrefois, une chose des plus agréables.

—Je vous remplacerai, mon fils, avait dit M. Lemarchand.

Et vu son intimité avec le fondateur de la maison, le marquis de Plessis avait trouvé naturel que son beau-père qu'on ne voyait nulle part excepté à l'Opéra ou au Français quand Reine-Marie avait envie d'y passer la soirée, se rendit à cette fête.

C'était un de ces événements parisiens pour lesquels on se passionne; et qui, grâce aux racontars de la presse, avive jusqu'à l'extrême limite la curiosité de tous.

Allié par ses gendres à la plus haute aristocratie française, par ses fils à tout ce que l'industrie renferme de plus intelligent et de plus riche, Jean Natte vivait dans un milieu à la fois somptueux et artistique des plus remarquables.

Son hôtel de l'avenue Kléber, déjà une merveille de magnificence et de goût, étincelait, ce soir-là, de la base au faîte. Dans l'intéreur, dès les premiers pas faits au milieu du hall superbe, les massifs de fleurs rares, les verdures et les plantes tropicales, se dressaient fraîches, sombres ou étincelantes.

La fête battait son plein. Les couples tournoyaient dans la cohue des salons. Plusieurs orchestres faisaient entendre des mélodies douces, entraînantes et charmantes, un peu assourdies et très lentes.

Violette, assise à côté de M. Lemarchand, causait avec lui et André.

—Où est Reinette? demanda le riche industriel à la marquise.

Celle-ci jeta un rapide coup d'oeil vers son frère, angoissé et silencieux.

—Le sais-tu, toi, mon petit? demanda la marquise.

Il répondit:

—Oui; elle danse avec Jean de Mérizolles qui s'est procuré également une invitation pour ce soir.

—Avec lui, elle est en sûreté, déclara Violette.

—Les vois-tu encore André? fit M. Lemarchand.

—Non, monsieur; ils viennent de passer dans l'autre salon, emportés par la houle, le flot des danseurs auquel on ne résiste pas.

—Jean la ramènera ici; nous n'avons pas à nous inquiéter.

—Et Gratien, où est-il?

—Quelque part à regarder et à surveiller Reine-Marie, certainement, dit la marquise.

—Ou bien à jouer, dit André avec une grande amertume, lui toujours si indulgent et si doux.

Il se trompait. Le comte de Plessis, en effet, ne pouvait détacher ses regards de la ravissante apparition qui, ce soir-là plus encore qu'à l'ordinaire, tournait toutes les têtes, excitait toutes les admirations. C'était la première fois qu'il voyait Reine-Marie en grand décolleté, la première fois que malgré toutes les émotions éprouvées à son endroit, soit au Tauzia, soit à l'hôtel de l'avenue de Messine, la jeune fille lui produisait cette impression extraordinaire, sensuelle, affolante, presque impossible à contenir, même à surmonter.

Jean de Mérizolles, de son côté, ne se possédait pas de joie de la tenir ainsi contre lui.

—N'êtes-vous pas fatiguée, mademoiselle? lui demandait-il de temps en temps.

—Non, disait Reine-Marie. Malgré la chaleur, je suis très bien.

Et comme elle voulait échapper à Gratien enserré dans la foule, elle poussa doucement son danseur vers les pièces voisines.

—Savez-vous où est le héros de la fête? lui dit-elle.

—Le marquis de Moranges?

—Oui, lui-même?

—Il se tient, paraît-il, du côté du jardin d'hiver, où il cause, car il ne danse pas. Dans ses longues explorations autour du monde, il a oublié, dit-on, certains raffinements de notre civilisation européenne.

—Et sauter en cadence, comme des pantins au bout de ficelles bien agencées, est du nombre, n'est-ce pas, mon petit Jean?

—Ne dites pas du mal d'un exercice qui me permet de causer avec vous, mademoiselle Reine-Marie, répondit le frère de Madeleine, épris de sa danseuse à en perdre la raison.

Elle changea de sujet, et, revenant à celui qui lui tenait au coeur, elle dit:

—Est-ce qu'on ne croyait pas le marquis de Moranges mort?

—Oui, devant sa longue disparition et l'absence complète de nouvelles, on le disait tué par nos terribles ennemis, les Touaregs. On prétendait même que l'on avait rencontré des survivants du désastre, lesquels avaient donné des détails précis sur la fin tragique du célèbre explorateur.

—Et il n'en était rien, puisqu'il est revenu.

—Et très glorieux même.

—Plus qu'avant?

—Oh! oui.

—Comment cela?

—Il a passé avec certaines tribus, jusqu'ici indifférentes ou ennemies, des traités de protection ou d'alliance, extrêmement avantageux pour nous.

En dansant toujours, les deux jeunes gens étaient arrivés dans un salon nouveau.

—Tenez, justement, mademoiselle Reine-Marie, le voilà, dit Jean, auquel sa haute taille permettait de voir par-dessus les groupes des danseurs.

Reine-Marie s'arrêta.

—Je suis un peu fatiguée, dit-elle.

Une éclaircie s'était faite; ils purent tous les deux se diriger vers des banquettes inoccupées.

—Vous ne voulez pas revenir auprès de la marquise? demanda le jeune de Mérizolles.

—Si; mais dans un moment seulement. Pour le quart d'heure, il me serait agréable de respirer un peu.

Elle s'avançait, rayonnante et fière, à peine un peu essoufflée de sa longue valse. Un léger incarnat colorait ses joues d'ordinaire pâles comme des pétales de roses blanches, tandis que ses jolies lèvres très rouges étaient avivées et humides ainsi que la pulpe du plus beau des fruits.

Appuyé à l'huisserie d'une porte, et moins entouré, car son succès de curiosité se calmait un peu, un homme de haute taille était appuyé et regardait Mlle de Plessis Saint-Luc se diriger de son côté, avec une admiration impossible à contenir.

C'était le marquis de Moranges. Il avait sous des cheveux noirs coupés courts, un visage énergique, très brun, que soulignait une moustache fièrement relevée, et un front largement développé. Le regard était droit, décidé et comme illuminé de toutes les visions entrevues, des pays parcourus, des civilisations bizarres que nous ne connaissons pas, des moeurs et des coutumes qui ne sont plus les nôtres.

—Quelle est cette jeune fille, si admirablement, si divinement belle? entendit Reine-Marie.

Celui qui causait avec le marquis de Moranges lui répondit:

—Je ne le sais pas. Mais il ne vous sera pas difficile de vous renseigner, mon cher ami, car il n'y en a pas beaucoup qui lui ressemble.

La fille de Laure se sentit prise d'une solution subite. Elle se leva, et fixant sur l'explorateur ses beaux yeux droits et clairs, elle lui dit:

—Monsieur, je suis Mlle de Plessis Saint-Luc.

Le visage énergique et un peu dur de M. de Moranges, subitement s'éclaircit, s'assouplit, s'attendrit même jusqu'aux larmes, tandis que son interlocuteur, par délicatesse, s'éloignait.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, l'assortiment le plus complet à Lowell en Cameras, Kodacks, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, solutions, et généralement, tous les accessoires photographiques, au plus bas prix et de première qualité.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
397 rue Merrimack, Lowell
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepot général. Tél 441-4.

M. BELLEFONTAINE

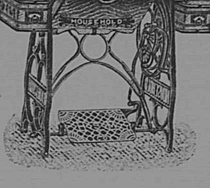

Vous devriez essayer une machine "Household" pour en apprécier ses nombreuses bonnes qualités. Sa facilité de fonctionnement, son point parfait et son beau travail en général en font l'idéale des dames.

Ne vous en fiez pas à notre parole, venez nous voir et donnez vous la chance de vous prouver sa supériorité, ce que nous nous ferons un plaisir de faire.

Nous prenons plaisir a vous annoncer que M. ROMULUS DUBOIS, qui pendant plusieurs années à fait le commerce de machines à coudre tant ici qu'à Montréal, est maintenant à notre emploi et qu'il se fera un véritable plaisir de vous rencontrer.

Nous faisons une réduction de $10 sur les machines que nous vendons pendant ce mois et nous invitons tous ceux qui ont besoin d'une machine à profiter de cette offre libérale.

Nous prenons les vieilles machines en échange au plus haut prix payé. M. A. Dubois ayant plusieurs années d'expérience comme machiniste dans les machines à coudre, se chargera de réparations de toutes sortes de machines à coudre que vous voudrez bien lui confier, à un prix très modéré. Donnez votre adresse et nous irons chercher et retourner votre machine à coudre sans charge extra.

L'ouvrage est garanti donner satisfaction.

N'oubliez pas l'adresse.

M. BELLEFONTAINE,
Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.
267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

Nécessaires de Chasseurs
Armes à feu, Munition, Cartouches "Rival" sans fumée, Lignes. Accessoires, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

UN FORCENE

IL BAT CRUELLEMENT SA FEMME ET MENACE DE TUER SA BELLE-MERE ET SON BEAU-FRERE

Trois Rivières, 18 — Un nommé Arthur Gélinas, demeurant dans la quatrième rang du village de St-Boniface, a été arrêté par le député grand connétable Willie Larivière, sur un mandat que lui avait confié son chef, le grand connétable Lupen, de Tros-Rivières.

Gélinas est accusé de voies de fait, et menaces contre sa jeune épouse qu'il épousait il y a un an a peine.

Dimanche dernier à l'issue de la grand'messe, Gélinas et sa femme prirent en voiture le chemin de la maison. Tous deux semblaient de la meilleure humeur possible. Cependant la voiture revint sur ses pas. Le mari avait l'air boudeur et la jeune femme s'était enveloppé la tête dans sa mante.

Madame Gélinas qui a porté plainte contre son mari, d.. que ce dernier s'est rendu avec elle jusqu'au 7e rang où passe la rivière et que là il a semblé devenir fou tout à coup et lui a dit:

"Je m'en vais te tuer, ta mère et ton frère Alfred. Madame Gélinas lui répondit: — "Tue moi si tu veux mais je demande grâce pour notre petit ange." La jeune femme paidait pour la vie de son enfant.

"Je vais le noyer" aurait répondu Gelinas. Le malheureux semblait vouloir mettre son sinistre projet à exécution en frappant brutalement sa femme à coups de poing à la figure, mais la présence d'un pêcheur à la ligne sur la berge, l'intimida et il reconduisit sa femme et son bébé à la maison. La malheureuse, affolée, s'élança au dehors dans la direction du huitième rang, voulant échapper aux brutalités de son mari. C'est alors qu'elle fit la rencontre de M. l'abbé Télesphore Gravel curé de St-Boniface qui lui offrit l'hospitalité et lui conseilla de faire une plante au parquet de Tros-Rivières.

MAUX DE TETE, NEVRALGIES. On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le malheur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec les poudres impériales dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

BRUTAL ASSAUT

DEUX VAGABONDS ATTAQUENT UNE FEMME SUR LA RUE

Ils allaient la jeter insonsciente dans un trou sans l'arrivée de petits garçons

Webster, 18—Mme Helen Wismski, de North Webster, a été assaillie par deux vagabonds vers 8.30 hrs., mardi soir, comme elle retournait à son domicile après avoir rendu visite à des amis, dans East Webster. Devenue inconsciente, les misérables l'ont transportée près d'un trou dans lequel ils se préparaient à la jeter, quand une bande de petits garçons passa. Les assaillants s'empressèrent de fuir. Les garçonnets aidèrent Mme Wismski à réintégrer sa demeure où elle donna naissance à un enfant prématuré qui est mort. On n'a aucune trace des misérables.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC, telles que: seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires de nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AUDACIEUX VOLEUR

UN INCONNU FAIT SAUTER UNE BANQUE

Il laisse tomber une bombe qui le tue et démolit la banque

Seattle, Wash., 18—Une dépêche au Times et datée de Skagway, Alaska, raconte ce qui suit:

Mercredi après-midi vers trois heures un inconnu est entré dans la Banque de Commerce du Canada, un pistolet d'une main et une cartouche de dynamite de l'autre et exigea une somme de $20,000, menaçant de tout détruire si on lui refusait sa demande.

Deux hommes seulement se trouvaient alors dans la banque, le caissier Pooley et le receveur Wallace. Ce dernier fit mine de chercher son fusil et il se sauva dans l'antichambre, enjoignant à Pooley de faire de même, mais l'inconnu ne leur laissa faire que deux pas quand il laissa tomber la bombe qui éclata en mille miètes. La banque fut complètement démolie et les gens qui demeuraient audessus furent lancés dans l'air. Le voleur eut la tête emportée et un bras arraché.

Le juge Price qui entrait dans la banque au moment de l'explosion reçut des blessures qui heureusement ne sont pas dangereuses. Le voleur mourut peu après. La banque a perdu environ mille dollars en poussière d'or qui se trouvait sur le comptoir.

OFFICIER ATTAQUE

Le capitaine Mott frappé par un partisan de la grève à Glen Falls, N. Y.

(Service spécial de L'Etoile)

Glen Falls, N. Y., 18 — La compagnie I, capitaine Dennis, de White Hall, a reçu ordre de se joindre à la compagnie K maintenant de service à Glen Falls à cause de la grève sur le Hudson Valley Railway. Il y a eu une bagarre dans les environs de la station du pouvoir, hier soir, et plusieurs arrestations ont été faites. Le capitaine Mott, de la compagnie K a été attaqué par un partisan de la grève, mais il a terrassé son adversaire. On appela les troupes pour faire cesser la bagarre. Tout est tranquille ce matin.

LE DOCK S'ECROULE

Havane, 18—Le grand dock naval s'est effondré hier pendant qu'on réparait un vaisseau. L'une des chaudières du navire fit explosion, blessant l'ingénieur en charge

MUTINERIE A L'ECOLE

LES ELEVES VONT EN RANGS PORTER PLAINTE A LA POLICE

Et exhibent les bleus que leur a fait leur institutrice

(Service spécial de "L'Etoile")

Omaha, Neb., 18 — Cent enfants de la Lowell School South Omaha, ont tenu une assemblée d'indignation, à l'heure de la récréation hier aprèsmidi et lorsque la cloche les a invités à retourner en classe ils se sont dirigés en rangs au bureau de police où ils ont demandé l'arrestation de la principale, Miss Florence Moore, sous l'accusation de mauvais traitements. Comme pièces à conviction, ils ont exhibé les bleus et les éraflures qu'ils portaient sur les bras, et les jambes. L'enquête a révélé que l'institutrice avait voulu châtier deux petits garçons mais que plusieurs de leurs camarades sont intervenus, d'où les coups portés à droite et à gauche dans la mêlée. Les enfants sont âgés de cinq à quinze ans.

VICTOIRE OUVRIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 18—L'union ouvrière vient de remporter une victoire dans le district de salaison et d'empaquetage. Swift & Co ont consenti à ne pas contrecarrer les volontés de l'organisation du travail dans la question d'emploi à l'avenir. Une conférence aura lieu aujourd'hui ou demain pour fixer une nouvelle échelle de salaires.

ASCENSION DANGEREUSE

Deux habitants de St Vincent visitent la Soufrière

(Service spécial de L'Etoile)

Kingston, St Vincent, Indes Occidentales anglaises, 18 — Deux indigènes nommés Cummings et Adams ont fait l'ascension du volcan La Soufrière et son parvenus au sommet du vieux cratère. Le 3 septembre, ce cratère était rempli d'eau; aujourd'hui on n'y voit que du sable et des cendres dans son ouverture en forme d'entonnoir. Le volcan est en éruption depuis le 11 septembre. Cummings et Adams l'ont paru belle.

La chaleur sur la montagne est intolérable.

LES MANOEUVRES ALLEMANDES

Guillaume est curieux de connaitre l'opinion de Roberts et de Corbin

Berlin, 18—L'on dit que lorsque lord Roberts, de l'armée britannique et le général Corbin, de l'armée américaine sont partis de l'Allemagne, Guillaume leur a demandé de lui envoyer leur opinion confidentielle par écrit sur les récentes manoeuvres de l'armée allemande.

HARVEY PARKER

New York, 18—Harvey Parker, partira dimanche prochain de New York et ne reviendra qu'au printemps.

Il a dit à un journaliste qu'il voulait préparer nombre de rencontres pour des luttes à bras le corps. Il se rencontrera à Chicago avec le professeur Lundin qui pèse 40 livres de plus que lui, mais il pense bien le vaincre.

PRESAGE SINISTRE

L'ASTROLOGUE MEYER LIT UN MESSAGE DE MALHEUR DANS LES ETOILES

Contre le Président Roosevelt, le gouverneur Odell et le maire Low

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Des présages de malheur sont annoncés dans les étoiles contre le Président Roosevelt, le gouverneur Odell et le maire Low, d'après le professeur Gustav Meyer, astrologue d'Hoboken.

Le professeur Meyer a écrit au président de se tenir sur ses gardes au cours des quatre jours commençant hier. Il a eu des signes de malheur dans le firmament, dit-il. Il a également averti le maire Low et le gouverneur Odell.

BRULES A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort, Indiana, 18 — Tard, hier soir, deux jeunes fils de M. George Trobaugh, un cultivateur, ont été brûlés à mort dans une meule de paille.

NOUVELLES DE SALEM

Changement de position. — Magnifique procession. — Trois picotés. — Note personnelle

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 18 — M. F. X. Voyer, agent collecteur de la Metropolitain, a abandonné cette position pour reprendre son ancien emploi à la Bay State Grocery Company. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans ce nouveau poste.

— La grande procession de la Cattel Shoe de Peabody a eu lieu hier dans cette ville. C'était splendide à voir.

— Trois cas de picote se sont déclarés dans notre ville. Il y en a un sur la rue Palmer, un autre sur la rue Perkin et le troisième est sur la rue Pingver. Les victimes de la maladie sont à la quarantaine et les habitants des édifices où ils demeuraient sont retenus prisonniers chez eux.

— M. T. G. Croteau, agent de L'Etoile, a quitté Salem hier après-midi pour se rendre à No. Cambridge.

SOINS DE LA BOUCHE. La fameuse poudre à dents impériale, nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE PRESIDENT GOMPERS

Il est fermement convaincu que la grève se règlera

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe. 18 — Le président Gompers, de la Fédération of Labor, a fait la déclaration suivante:

"Il est impossible de dire de suite quand la grève prendra fin, mais après une enquête minutieuse de la situation, je suis convaincu que cette bataille cassera et qu'on en viendra à un arrangement. Les ouvriers et le public en général contribuent au fonds de secours des mineurs. Si l'on veut supporter les membres de l'union, il faut aussi supporter leurs femmes et leurs enfants. Les présidents des chemins de fer qui transportent l'anthracite n'ont pas changé leurs déclarations. Malgré cela, je suis fermement convaincu que l'on en viendra à un arrangement."

DEPART DU DUC BORIS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Le grand duc Boris s'est embarqué ce matin à bord de la Lorraine pour se rendre à Paris.

FERMETURE D'UNE BANQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 18 — La banque de la New York State banking Co. a suspendu ses opérations ce matin par ordre du surintendant des banques.

UNE AFFAIRE DE BOISSON

C'EST A QUOI SE RESUME L'INCIDENT QUI A AMENE LA MORT DE FISH

Les femmes ne sont pour rien dans la tragédie

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—Le district attorney Jerome a fait une enquête sur la mort de Nicholas Fish, le banquier millionnaire new-yorkais, qui a été tué mardi matin dans un café. C'est rien moins qu'une bagarre de buvette, a-t-il dit. Il n'y a pas d'histoire romanesque au fond de la tragédie. Les deux hommes étaient sous l'influence de la boisson et étaient étrangers l'un à l'autre. Fish a insulté Sharkey et celui-ci a riposté avec ses poings.

Si quelqu'un m'apostrophait de la même façon injurieuse j'agirais comme Sharkey. Fish ne connaissait pas les femmes et ne les avait jamais rencontrées auparavant. Il est entré dans la buvette parce qu'il était ivre et il leur a demandé à prendre une consommation comme le fait un homme ivre. Sharkey arriva sur les entrefaites et il s'en suivit une altercation au sujet d'un chèque. Les femmes n'ont rien eu à faire dans cet incident. C'est une simple affaire de boisson. Sharkey devra naturellement en subir les conséquences.

Les funérailles de Fish ont eu lieu ce matin à l'église St Marc, coin de la 10ème rue et de la deuxième avenue.

TRANSLATION DES VICTIMES

LES SOLDATS AMERICAINS INHUMES AUX PHILIPPINES SERONT RAMENES AUX ETATS-UNIS

Ils sont au nombre de 800 à Honolulu, Guam et à Manille

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — Les restes de tous les soldats américains qui sont morts aux Philippines, à Guam et aux îles Hawai, seront transportés ici. Huit cents matelots et marins ont été inhumés dans ces îles. Un détachement d'entrepreneurs de pompes funèbres des Etats-Unis est parti hier soir pour exhumer les corps et les mettre en état d'être expédiés aux Etats-Unis. Ce détachement ira d'abord à Honolulu, puis à Guam et à Manille. Les corps seront envoyés aux parents et aux amis, aux frais du gouvernement américain.

M. BATCHELDER

NOMME A L'UNANIMITE CANDIDAT REPUBLICAIN AU POSTE DE GOUVERNEUR DU NEW HAMPSHIRE

L'on demande la réforme de la prohibition

Concord, N. H., 18 — Suivant l'exemple des républicains du Vermont, ceux du New Hampshire réunis hier en convention à Concord pour le choix d'un candidat au poste de gouverneur, se sont déclarés en faveur d'une réforme de la loi prohibitive. L'hon. Nathum J. Bachelder, d'Andover, a été nommé à l'unanimité. Les délégués étaient au nombre de 778.

DU CHARBON DE CARDIF

Il coûterait au plus $6 la tonne, arrivé aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Annapolis, Md. 18 —Les marchands de la ville et les consommateurs parlent de faire venir un navire de charbon anthracite de Cardif Galles. L'on estime qu'après avoir payé les droits le charbon reviendra à $5 et $6 la tonne.

LE COMANDANT PEARY

Il exercera les fonctions de son grade à son arrivée

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — A son arrivée ici le commandant Robert Eneb Peary, de la marine américaine, qui a tenté l'exploration du pôle nord, exercera aussitôt les fonctions de son grade. Le commandant Peary est absent depuis le mois de mai 1897 et c'est pendant son expédition qu'il a été promu.

VIVE RIPOSTE

Un télégraphiste échappe à la mort grâce à son sang-froid

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 18 — Des voleurs sont entrés dans la gare du chemin de fer Allegheny Valley, à Ford City, la nuit dernière, et ont ordonné au télégraphiste de lever les mains. Ce dernier essaya de s'emparer de son revolver et fut blessé par un des brigands. Il put cependant mettre la main sur son arme et faire feu sur les assaillants. Il en tua un, l'autre s'est sauvé.

LES GREVISTES TRIOMPHENT

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Ct, 18 — La grève de la manufacture de chaussures Rogers & Bros a été levée ce matin, la compagnie ayant décidé d'acquiescer aux demandes des ouvriers. Les salaires ont été augmenté de $1.75 à $2; de $2 à $2.50 par jour.

BROSSERIE de toilette: brosses à dents, à vêtements, à cheveux et en tous genres, éponges surfines, chamois, et en général, tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

Nous Visons à

AVOIR NOS HABITS

Les Meilleures qu'on puisse trouver

Voila pourquoi vous avez ici une plus grande valeur pour votre argent qu'ailleurs.

Nos habits et pardessus d'automne sont prêts.

Prenez aucun de nos habits ou pardessus d'automne à $8, $10 et $12 et vous y trouvez le style et la coupe des tailleurs. Chaque fil est de pure laine.

Nos habits pour hommes et jeunes gens à $5, $6 et $7 reçoivent la même attention que les meilleures qualités.

Si c'est un habit noir ou bleu qu'il vous faut, nous l'avons en beau Worsted, Clay ou Chéviotte à très bas prix.

Habits et Chaussures pour enfants d'école une spécialité.

Les nouveaux Chapeaux et Casques d'automne sont prets.

VOYEZ NOS GRANDES VITRINES

Il n'y a pas d'autres marchands qui puissent vous habiller aussi bien, aussi proprement et à aussi bas prix que nous.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le Central Union Labor. — La lutte Bruce-Sparks. — Salle d'attente. — Eau impure. — Jeune voleur. — L'excursion au Lac Winnepesaukee. —Frappé par un train

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 18 — Le comité exécutif du Central Labor Union a eu une assemblée hier soir et a discuté l'idée de présenter des candidats aux prochaines élections municipales. On a nommé un sous-comité chargé de trouver une salle et ce sous-comité a reçu instruction de convoquer la convention aussitôt que possible.

— La lutte Bruce-Sparks fait le sujet de beaucoup de commentaires encore. On concède que M. Bruce aura un grand avantage sur son adversaire si la convention a lieu dans notre ville et cela est tout probable car le comité du congrès se compose de deux membres apartenant à Lawrence et un seul appartenant à Lowell.

— On dit dans tous les quartiers, qu'il faudrait nécessairement une salle d'attente à l'angle des rues Essex et Hampshire pour les personnes qui prennent le tramway Lawrence et Methuen.

— Mme Byron L. Orff, 154 Newbury, et ses deux fils, sont tombés malades des fièvres typhoides. M. Smith, agent du conseil d'hygiène; a découvert que la famille buvait de l'eau d'un puits qu'il y a dans la cour. Le Dr Morse a analysé cette eau qu'il a déclarée impure et impropre.

— Léo H. Hartwell, un tout jeune homme, comparaissait hier en cour de police accusé de deux vols avec effraction et d'un larcin. Il a plaidé coupable et sa cause a été renvoyée devant la cour supérieure. La caution est fixée à $2000.

— Plusieurs personnes asistaient à l'excursion au lac Winnepesaukee, hier, pour Lawrence et les environs, par la compagnie du Boston & Maine.

— Joseph Wilde, 13 Durham, s'est fait frapper par un train, près du pont de Salem, hier soir. Il a été lancé à quelque distance de la voie. On l'a ramassé dans un état comateux et transporté à l'hôpital.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack

ON DEMANDE

Deux bons hommes sachant lire et écrire l'anglais et le français, munis de bonnes recommandations, avec chance de promotion. S'adresser à E. Paquette, Assist.-Surintendant, chambre 36 Runels Building, Lowell, Mass. John Hancock Mutual Life Insurance Co. 20s

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.

Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.

On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.

Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Audessus de la salle d'attente nouvelle.

LeDoit E. Kimball, Principal.

Le Meilleur Commerce d'Automne que nous ayons jamais eu.

Il n'est pas de saison qui ait commencé mieux que celle-ci. Les industries sont florissantes et la prospérité règne partout. Notre stock surpasse en quantité et en qualité ce que nous avons jamais eu. Et ce qui est encore plus important, nos prix, vu nos grands achats pour nos magasins du Sud et de Lowell, sont plus bas que jamais, Nous achetons et vendons plus d'habits que quatre des grands magasins de Lowell ensemble. Quelque chose d'extra beau à

$10, $12, $13, $15 et $18.

Habits et Pardessus de 1ère qualité.

Les mêmes habits habits et pardessus que les meilleurs tailleurs confectionnent. La seule différence qu'il y ait, ce sont les prix. Les habits sont en chéviotte écossaise et mélange de fantaisie. Tweeds irlandais thibets belges, etc Les pardessus sont en covert anglais, whipcord et vicuna. Quelque difficile que vous soyez, ce sera facile de vous faire choisir dans notre stock.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

GENERALEMENT NUAGEUX ET AVERSES LOCALES. DEMAIN, BEAU ET PLUS FRAIS. VENTS FRAIS ET VARIABLES.

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1902. NO. 199.

Quadruple Execution

L'un des condamnes est pendu trois fois — Un autre est maitrise avec un boyau à incendie—Scenes de violence extreme

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 19—John W. Devine, meurtrier du policeman Charles Donohue, a été pendu dans la cour de la prison, ce matin, à 9.52. Le nègre était repentant. Devine avait, en mai dernier, tué Donohue en résistant pendant une arrestation, le frappant à la tête avec une bouteille et le dépouillant ensuite de son revolver, avec lequel il le tua. Devine s'esquiva et fut arrêté deux jours après. Il fut marié en prison.

Camden, N. J., 19—Lafayette Gruff a été pendu dans la prison de cette ville à 10.04, ce matin. Le condamné avait tué sa femme le 11 mars dernier, à la résidence de Mme Frank Gonie, tante de la victime. Il avait tenté d'assassiner ensuite Mme Gonie, qu'il blessa gravement. Mme Gonie fut pendant plusieurs semaines entre la mort et la vie à l'hôpital Cooper. Les époux Gruff n'étaient mariés que depuis un an. Deux semaines avant le drame, Mme Gruff, découragée parce que son mari buvait, était allée demander asile à sa tante. C'est là que Gruff alla la relancer. Il lui coupa le cou d'une oreille à l'autre. Tous deux étaient jeunes, le mari n'ayant que 19 ans et la jeune femme 18.

Vienne, 19 — Une scène sensationnelle s'est déroulée ce matin au moment de conduire à l'échafaud de la citadelle Widden, le condamné Zeco Kamenow.

Celui-ci avait sur lui un couteau et lorsque les gardes vinrent pour le chercher, il en poignarda trois ainsi qu'un soldat. Kamenow fut néanmoins entraîné au gibet et la trappe tombant sous lui, le câble se cassa. Ramené à moitié mort sur l'échafaud, il fut de nouveau précipité dans le vide et l'on crut après quelques instants qu'il était mort. Il fut dépendu, mais on constata qu'il vivait encore. Il a fallu l'exécuter une troisième.

Hackensack, N. J., 19 — Peter Hernia, qui a tué "Butcher" Kanter, le 4 mars, a été pendu ce matin, à 10.25, dans la cour de la prison du comté. Il était mort après huit minutes. Sa femme a voulu le voir avant qu'il monte sur l'échafaud. Cette faveur lui étant refusé Hernia devint furieux et s'échappa des gardes et s'empara d'un tuyau de plomb avec lequel il menaça de les tuer. Ce que voyant les gardes saisirent un boyau à incendie et dirigèrent un jet d'eau sur le forcené qu'ils parvinrent à maîtriser. Hernia se calma ensuite et monta tranquillement sur la potence.

LUGUBRE TROUVAILLE

UN CADAVRE ROUVE FLOTTANT DANS UN CANAL

Il portait des marques de violence et le crâne était fracturé

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19— Hier matin, un conducteur de voiture découvrait un cadavre flottant dans le canal Morris entre cette ville et Jersey City, et hier soir ce cadavre était identifié par M. Joseph Pulitzer, demeurant au No 160 West 46ème rue, Manhattan, comme étant celui de son épouse qu'il avait perdue de vue depuis mardi.

Le cadavre portait une large blessure à l'abdomen et on avait essayé de le caler en lui suspendant une lourde pesée en fer. Après l'autopsie, le médecin certifia que le crâne avait été fracturé avant de jeter le cadavre à l'eau.

La police est à faire des recherches et Pulitzer et un homme du nom de Shields ont été arrêtés sous soupçon.

Mardi soir dernier Pulitzer se sentant malade envoya son épouse chercher des fruits et c'est depuis ce temps qu'elle était disparue, malgré les recherches faites chez des parents et amis.

On a fait des fouilles dans les appartements de Pulitzer, mais on n'a rien trouvé qui puisse éclaircir ce mystère.

A GETTYSBURG

DEVOILEMENT DE LA STATUE EQUESTRE DU MAJOR GENERAL SLOCUM A CULPS HILL

Grande démonstration militaire dans la vieille cité historique

(Service spécial de "L'Etoile")

Gettysburg, Pe, 19 — Les gouverneurs de New York, Pennsylvanie et New Jersey, accompagnés de leur Etat-major respectif et de la commission du monument de New York pour la bataille de Gettysburg; des réguliers de Chattonooga, des vétérans de la guerre civile et des gardes nationaux ont assisté aujourd'hui à la dédicace de la statue équestre du major-général Slocum, érigé par l'Etat de New York à Culps Hill, où a eu lieu la bataille de Gettysburg.

Le gouverneur Stone, de la Pennsylvanie, et le gouverneur Murphy, du New Jersey, sont arrivés ce matin, ainsi que le 7ème régiment des gardes nationales.

Le gouverneur Odell était arrivé hier soir.

Les corps militaires et les associations se sont réunis à 2 heures p. m. au square public sous le commendement du colonel Lewis R. Stegneau, de New York, et se sont rendus en procession à Culps Hill, dans l'ordre suivant: 2ème cavalerie, caporal Skelly Post, de Gettysburg; la Garde d'Honneur, les gardes de Gettysburg, le Grand Marshal Stegman et son état-major, la fanfare de la 2ème cavalerie, deux corps de la 2ème cavalerie, la 4ème batterie, l'artillerie de campagne et différentes autres associations.

Une foule considérable assistait à la cérémonie. Après l'ouverture par la fanfare du 7ème régiment, le Rév. W. T. Pray a récité les prières d'usage et le général Sickles a fait quelques remarques d'introduction. Le gouverneur Odell a ensuite dévoilé la statue au milieu de la fusillade de la 4ème batterie de campagne sous le commandement du major-général. Des discours furent successivement prononcés par le général James C. Rodgers, de Sandy Hill, le colonel A. E. Baxter, d'Elmira; les gouverneurs Odell, Stone et Murphy.

Le Rév. Joseph Twitchell, de Hartford, Conn., a béni le monument et la batterie de campagne a tiré le salut. Entre les discours les fanfares du 7e régiment et de la 2ème cavalerie ont joué des airs patriotiques.

SOINS DE LA BOUCHE. La fameuse poudre à dents impériale, nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BROUILLARD A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — Les premiers indices de l'hiver ont apparu ici aujourd'hui. Ce matin, un épais brouillard enveloppait complètement la ville et la banlieue.

CAISSIER EN FUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 19 — L'assistant caissier Jellinek, de la banque provincial d'Autriche, a pris la fuite, laissant dans ses livres un déficit de £50,000.

GARE AUX ARMES A FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester By-the-Sea, Mass., 19—Edward L. Wood, Jr., 19 ans, étudiant du Harvard et fils d'Edward L. Wood, de Brookline, qui a passé l'été ici, s'est tiré accidentellement une balle de revolver, mercredi soir, en nettoyant ce dernier. La balle a traversé la poitrine et est allée se loger dans les muscles du dos. Elle n'a pas été extraite.

TRAVERSEE RAPIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19—Le steamer New England, de la ligne Dominion, est arrivé ici hier soir de Liverpool, après une traversée de six jours, 7 heures et 12 minutes. C'est un record pour ce navire. Durant le dernier jour de la traversée, le New England a fait 423 milles.

LE SOMMEIL DES ENFANTS

Extrait d'un journal scientifique:

Laissez les enfants dormir longtemps.

Il résulte de l'enquête faite par une commission suédoise dans les écoles que les écoliers qui ne prennent pas la somme moyenne de sommeil ont 25 p. c. de maladies en plus que les autres.

La moyenne du sommeil nécessaire pour les enfants qui étudient est:

Pour les enfants de 4 ans, 12 heures;

Pour les enfants de 7 ans, 11 heures;

Pour les enfants de 9 ans, 10 heures;

Pour les enfants de 12 à 14 ans, de 9 à 10 heures;

Pour les jeunes gens de 14 à 21 ans, de 8 à 9 heures.

L'anémie, l'appauvrissement du sang, la faiblesse sont dus souvent à un sommeil insuffisant.

Voilà un conseil hygiénique très facile à suivre.

O'Donnell & Gibride Co.

Nouvel Etalage Aujourd'hui

— DE —

Beaux Habits de Sortie !

Nous en avons reçu plus de 50 hier, d'autres arrivent aujourd'hui et d'autres arriveront demain. Nous n'exhibons rien qui n'ait pas été approuvé par des autorités responsables.

Nous sommes difficiles sur la confection et insistons que la main-d'œuvre soit la meilleure. L'ajustement est aussi d'une grande importance et chaque habit que nous vendons doit avoir l'apparence d'être fait sur commande par nos pratiques. Les quatre valeurs spéciales que nous montrons aujourd'hui sont marquées aux prix suivants :

$12.50, 16.75, 18.75 et $25 chacun

Occasion en Parapluies

De cette sorte est toujours la bienvenue,

Juste 300 à mettre en vente demain, en soie mercerisée, poignées oxidées, valeur actuelle $1.75. Prix de vente

$1.19 chacun

Bas a prix reduits pour Dames pour la vente d'aujourd'hui et demain.

50 douzaines de bas en coton d'un noir durable talons et semelles doubles, ainsi que bouts des pieds.

18c la paire

Bas doubles en laine avec talons et bouts doubles,

a 12 1-2c la paire

Robes de nuit en flanellette pour hommes

Nouveaux lots ouverts aujourd'hui. Robes de nuit

50c, 75c. $1.00 chacun

Pajamas, $1.00, $1.50 et $2 00.

Vous faite mieux des acheter à bonne heure pour les avoir pour les temps froids. A vendre au comtoir de merceries pour hommes.

THES ET CAFES

Il serait superflu de vanter les qualités de nos thés et cafés quand vous en avez fait l'essai. Essayez-les vous n'en boirez jamais d'autres. Notre marque spéciale de Mocha et Java, café, 5 lbs pour $1.00 ou notre marque de thé, 5 lbs pour $1.00 n'est égalé en valeur par aucune autre marque. Coupons donnés à chaque acheteur; 25 de ceux-ci vous donnant droit à une souscription d'un ou à plusieurs magazines. Venez et nous donnerons toutes les explications.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI. Sous-sol, rue Palmer.

Pour tous, a tres bas prix

Chaussures

Chaussures pour hommes, femmes, filles et enfants

Encore une fois nous sommes tentés de dire : Meilleurs bargains que jamais," bien que cette phrase semble ordinaire. Dans aucun autre département de ce magasin a-t-on vu des ventes spéciales réussir comme dans notre département de chaussures à prix réduits. Chaque succès est un pas vers les meilleurs efforts, qui, chez nous, sont synonymes de meilleurs assortiments et meilleures valeurs. Trois manufacturiers et un marchand local ont contribué à cette vente spéciale. Les échantillons Crossett sont des chaussures de grande renommée pour hommes. Le manufacturier de Haverhill envoie des chaussures pour dames et jeunes filles, et de la cité des Fées, (Salem) viennent quarante caisses de chaussures de garçons et fill es Le stock de J. N. Boudreau était bien choisi et avec ce stock nous offrons les meilleures valeurs.

Chaussures pour hommes, $1.98 Environ 1500 paires de chaussures Box, velours, veau ciré, émaillé et luisant pour hommes, aussi Vici Kid, la plupart sont lacées, grandeurs 5 à 10, largeur 1 à 6. Prix régulier $2.50 et $3.50.

Chaussures pour hommes, 98c Veau satin, lacées ou Congress, cuir de Russie avec lacets, points 6 à 11. Prix Régulier, $1.25 et $1.50.

Chaussures pour dames $1.49 Vici Kid, avec lacets et boutons, bout en chevreau émaillé et luisant, box calf, lacées, semelle double toutes grandeurs. Prix régulier $2.50.

Chaussures pour dames $1.25 Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, box calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour filles 98c Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, bon calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour demoiselles 75c Joli Dongola avec bout luisant, semelle double, grandeurs 11½ à 2. Prix régulier $1.00.

Cirage à 2c la boite, la boîte, se vendait 5c et 10c.

Chaussures pour enfants et filles 59c Dongola, avec boutons et lacets, bout luisant, box calf avec lacets, toutes grandeurs, 8½ à 2. Prix réguliers $1.00 et $1.25.

Chaussures pour enfants 29c Dongola, avec boutons et lacets, cuir de Russie avec boutons; grandeurs 2 à 11. Prix réguliers 50c et 75c.

Chaussures pour dames 98c Dongola, avec lacets et boutons, tan. Vici avec lacets. Prix régulier $1.25 et $2.00.

Chaussures pour dames 49c Dongola, avec boutons, bouts opera et dessus luisant, grandeurs 2 à 6. Prix régulier $1.25.

Chaussures pour garçons $1.49 Veau velours, empeigne de kangourou, semelle cousue; grandeurs 2¼ à 5 1-2. Prix régulier $3.00.

Chaussures pour garçons 98c Veau satin et Box, dongola avec lacets, semelles simple et double, grandeurs 12 à 5 1-2. Prix régulier $1.25 et $1.50.

Claques pour dames, filles et enfants 25c Viennent de l'assortiment Boudreau y compris les "Storm" et les formes basses.

Vernis à chaussures à 6c le paquet, au lieu de 10 et 15c.

Voyez l'un des plus grande etalages de chaussures dans nos vitrines de la rue Merrimack. La Vente commence vendredi matin dans le sous-sol de la rue Palmer —DANS NOTRE DEPARTEMENT DE CHAUSSURES DU SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN FORCENE

IL BAT CRUELLEMENT SA FEMME ET MENACE DE TUER SA BELLE-MERE ET SON BEAU-FRERE

Trois Rivières, 18 — Un nommé Arthur Gélinas, demeurant dans la quatrième rang du village de St-Boniface, a été arrêté par le député grand connétable Willie Larivière, sur un mandat que lui avait confié son chef, le grand connétable Lupen, de Tros-Rivières.

Gélinas est accusé de voies de fait, et menaces contre sa jeune épouse qu'il épousait il y a un an a peine.

Dimanche dernier à l'issue de la grand'messe, Gélinas et sa femme prirent en voiture le chemin de la maison. Tous deux semblaient de la meilleure humeur possible. Cependant la voiture revint sur ses pas. Le mari avait l'air boudeur et la jeune femme s'était enveloppé la tête dans sa mante.

Madame Gélinas qui a porté plainte contre son mari, d.. que ce dernier s'est rendu avec elle jusqu'au 7e rang où passe la rivière et que là il a semblé devenir fou tout à coup et lui a dit:

"Je m'en vais te tuer, ta mère et ton frère Alfred. Madame Gélinas lui répondit: — "Tue moi si tu veux mais je demande grâce pour notre petit ange." La jeune femme paidait pour la vie de son enfant.

"Je vais le noyer" aurait répondu Gelinas. Le malheureux semblait vouloir mettre son sinistre projet à exécution en frappant brutalement sa femme à coups de poing à la figure, mais la présence d'un pêcheur à la ligne sur la berge, l'intimida et il reconduisit sa femme et son bébé à la maison. La malheureuse, affolée, s'élança au dehors dans la direction du huitième rang, voulant échapper aux brutalités de son mari. C'est alors qu'elle fit la rencontre de M. l'abbé Télesphore Gravel curé de St-Boniface qui lui offrit l'hospitalité et lui conseilla de faire une plante au parquet de Tros-Rivières.

MAUX DE TETE, NEVRALGIES. On préconise quantité de remèdes contre ces douleurs intolérables. Le malheur est que pour la plupart ils contiennent des narcotiques dangereux. On n'a rien à redouter de semblable avec les poudres impériales dont la popularité grandit de plus en plus. Elles se vendent rapidement à 3 doses pour 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

BRUTAL ASSAUT

DEUX VAGABONDS ATTAQUENT UNE FEMME SUR LA RUE

Ils allaient la jeter insonsciente dans un trou sans l'arrivée de petits garçons

Webster, 18—Mme Helen Wismski, de North Webster, a été assaillie par deux vagabonds vers 8.30 hrs., mardi soir, comme elle retournait à son domicile après avoir rendu visite à des amis, dans East Webster. Devenue inconsciente, les misérables l'ont transportée près d'un trou dans lequel ils se préparaient à la jeter, quand une bande de petits garçons passa. Les assaillants s'empressèrent de fuir. Les garçonnets aidèrent Mme Wismski à réintégrer sa demeure où elle donna naissance à un enfant prématuré qui est mort. On n'a aucune trace des misérables.

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC, telles que: seringues, vaporisateurs, sacs à glace et à eau chaude, pompes à seins, biberons et accessoires de nourrices ainsi que tous autres articles en caoutchouc. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AUDACIEUX VOLEUR

UN INCONNU FAIT SAUTER UNE BANQUE

Il laisse tomber une bombe qui le tue et démolit la banque

Seattle, Wash., 18—Une dépêche au Times et datée de Skagway, Alaska, raconte ce qui suit:

Mercredi après-midi vers trois heures un inconnu est entré dans la Banque de Commerce du Canada, un pistolet d'une main et une cartouche de dynamite de l'autre et exigea une somme de $20,000, menaçant de tout détruire si on lui refusait sa demande.

Deux hommes seulement se trouvaient alors dans la banque, le caissier Pooley et le receveur Wallace. Ce dernier fit mine de chercher son fusil et il se sauva dans l'antichambre, enjoignant à Pooley de faire de même, mais l'inconnu ne leur laissa faire que deux pas quand il laissa tomber la bombe qui éclata en mille miètes. La banque fut complètement démolie et les gens qui demeuraient audessus furent lancés dans l'air. Le voleur eut la tête emportée et un bras arraché.

Le juge Price qui entrait dans la banque au moment de l'explosion reçut des blessures qui heureusement ne sont pas dangereuses. Le voleur mourut peu après. La banque a perdu environ mille dollars en poussière d'or qui se trouvait sur le comptoir.

OFFICIER ATTAQUE

Le capitaine Mott frappé par un partisan de la grève à Glen Falls, N. Y.

(Service spécial de L'Etoile)

Glen Falls, N. Y., 18 — La compagnie I, capitaine Dennis, de White Hall, a reçu ordre de se joindre à la compagnie K maintenant de service à Glen Falls à cause de la grève sur le Hudson Valley Railway. Il y a eu une bagarre dans les environs de la station du pouvoir, hier soir, et plusieurs arrestations ont été faites. Le capitaine Mott, de la compagnie K a été attaqué par un partisan de la grève, mais il a terrassé son adversaire. On appela les troupes pour faire cesser la bagarre. Tout est tranquille ce matin.

LE DOCK S'ECROULE

Havane, 18—Le grand dock naval s'est effondré hier pendant qu'on réparait un vaisseau. L'une des chaudières du navire fit explosion, blessant l'ingénieur en charge

MUTINERIE A L'ECOLE

LES ELEVES VONT EN RANGS PORTER PLAINTE A LA POLICE

Et exhibent les bleus que leur a fait leur institutrice

(Service spécial de "L'Etoile")

Omaha, Neb., 18 — Cent enfants de la Lowell School South Omaha, ont tenu une assemblée d'indignation, à l'heure de la récréation hier après-midi et lorsque la cloche les a invités à retourner en classe ils se sont dirigés en rangs au bureau de police où ils ont demandé l'arrestation de la principale, Miss Florence Moore, sous l'accusation de mauvais traitements. Comme pièces à conviction, ils ont exhibé les bleus et les éraflures qu'ils portaient sur les bras, et les jambes. L'enquête a révélé que l'institutrice avait voulu châtier deux petits garçons mais que plusieurs de leurs camarades sont intervenus, d'où les coups portés à droite et à gauche dans la mêlée. Les enfants sont âgés de cinq à quinze ans.

VICTOIRE OUVRIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 18—L'union ouvrière vient de remporter une victoire dans le district de salaison et d'empaquetage. Swift & Co ont consenti à ne pas contrecarrer les volontés de l'organisation du travail dans la question d'emploi à l'avenir. Une conférence aura lieu aujourd'hui ou demain pour fixer une nouvelle échelle de salaires.

ASCENSION DANGEREUSE

Deux habitants de St Vincent visitent la Soufrière

(Service spécial de L'Etoile)

Kingston, St Vincent, Indes Occidentales anglaises, 18 — Deux indigènes nommés Cummings et Adams ont fait l'ascension du volcan La Soufrière et son parvenus au sommet du vieux cratère. Le 3 septembre, ce cratère était rempli d'eau; aujourd'hui on n'y voit que du sable et des cendres dans son ouverture en forme d'entonnoir. Le volcan est en éruption depuis le 11 septembre. Cummings et Adams l'ont paru belle.

La chaleur sur la montagne est intolérable.

LES MANOEUVRES ALLEMANDES

Guillaume est curieux de connaître l'opinion de Roberts et de Corbin

Berlin, 18—L'on dit que lorsque lord Roberts, de l'armée britannique et le général Corbin, de l'armée américaine sont partis de l'Allemagne, Guillaume leur a demandé de lui envoyer leur opinion confidentielle par écrit sur les récentes manoeuvres de l'armée allemande.

HARVEY PARKER

New York, 18—Harvey Parker, partira dimanche prochain de New York et ne reviendra qu'au printemps.

Il a dit à un journaliste qu'il voulait préparer nombre de rencontres pour des luttes à bras le corps. Il se rencontrera à Chicago avec le professeur Lundin qui pèse 40 livres de plus que lui, mais il pense bien le vaincre.

PRESAGE SINISTRE

L'ASTROLOGUE MEYER LIT UN MESSAGE DE MALHEUR DANS LES ETOILES

Contre le Président Roosevelt, le gouverneur Odell et le maire Low

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Des présages de malheur sont annoncés dans les étoiles contre le Président Roosevelt, le gouverneur Odell et le maire Low, d'après le professeur Gustav Meyer, astrologue d'Hoboken.

Le professeur Meyer a écrit au président de se tenir sur ses gardes au cours des quatre jours commençant hier. Il a eu des signes de malheur dans le firmament, dit-il. Il a également averti le maire Low et le gouverneur Odell.

BRULES A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort, Indiana, 18 — Tard, hier soir, deux jeunes fils de M. George Trobaugh, un cultivateur, ont été brûlés à mort dans une meule de paille.

NOUVELLES DE SALEM

Changement de position. — Magnifique procession. — Trois picotés. — Note personnelle

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 18 — M. F. X. Voyer, agent collecteur de la Metropolitain, a abandonné cette position pour reprendre son ancien emploi à la Bay State Grocery Company. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans ce nouveau poste.

— La grande procession de la Cattel Shoe de Peabody a eu lieu hier dans cette ville. C'était splendide à voir.

— Trois cas de picote se sont déclarés dans notre ville. Il y en a un sur la rue Palmer, un autre sur la rue Perkin et le troisième est sur la rue Pingver. Les victimes de la maladie sont à la quarantaine et les habitants des édifices où ils demeuraient sont retenus prisonniers chez eux.

— M. T. G. Croteau, agent de L'Etoile, a quitté Salem hier après-midi pour se rendre à No. Cambridge.

SOINS DE LA BOUCHE. La fameuse poudre à dents impériale, nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE PRESIDENT GOMPERS

Il est fermement convaincu que la grève se règlera

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 18 — Le président Gompers, de la Fédération of Labor, a fait la déclaration suivante:

"Il est impossible de dire de suite quand la grève prendra fin, mais après une enquête minutieuse de la situation, je suis convaincu que cette bataille cassera et qu'on en viendra à un arrangement. Les ouvriers et le public en général contribuent au fonds de secours des mineurs. Si l'on veut supporter les membres de l'union, il faut aussi supporter leurs femmes et leurs enfants. Les présidents des chemins de fer qui transportent l'anthracite n'ont pas changé leurs déclarations. Malgré cela, je suis fermement convaincu que l'on en viendra à un arrangement."

DEPART DU DUC BORIS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Le grand duc Boris s'est embarqué ce matin à bord de la Lorraine pour se rendre à Paris.

FERMETURE D'UNE BANQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 18 — La banque de la New York State banking Co. a suspendu ses opérations ce matin par ordre du surintendant des banques.

UNE AFFAIRE DE BOISSON

C'EST A QUOI SE RESUME L'INCIDENT QUI A AMENE LA MORT DE FISH

Les femmes ne sont pour rien dans la tragédie

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—Le district attorney Jerome a fait une enquête sur la mort de Nicholas Fish, le banquier millionnaire new-yorkais, qui a été tué mardi matin dans un café. C'est rien moins qu'une bagarre de buvette, a-t-il dit. Il n'y a pas d'histoire romanesque au fond de la tragédie. Les deux hommes étaient sous l'influence de la boisson et étaient étrangers l'un à l'autre. Fish a insulté Sharkey et celui-ci a riposté avec ses poings.

Si quelqu'un m'apostrophait de la même façon injurieuse j'agirais comme Sharkey. Fish ne connaissait pas les femmes et ne les avait jamais rencontrées auparavant. Il est entré dans la buvette parce qu'il était ivre et il leur a demandé à prendre une consommation comme le fait un homme ivre. Sharkey arriva sur les entrefaites et il s'en suivit une altercation au sujet d'un chèque. Les femmes n'ont rien eu à faire dans cet incident. C'est une simple affaire de boisson. Sharkey devra naturellement en subir les conséquences.

Les funérailles de Fish ont eu lieu ce matin à l'église St Marc, coin de la 10ème rue et de la deuxième avenue.

TRANSLATION DES VICTIMES

LES SOLDATS AMERICAINS INHUMES AUX PHILIPPINES SERONT RAMENES AUX ETATS-UNIS

Ils sont au nombre de 800 à Honolulu, Guam et à Manille

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — Les restes de tous les soldats américains qui sont morts aux Philippines, à Guam et aux îles Hawai, seront transportés ici. Huit cents matelots et marins ont été inhumés dans ces îles. Un détachement d'entrepreneurs de pompes funèbres des Etats-Unis est parti hier soir pour exhumer les corps et les mettre en état d'être expédiés aux Etats-Unis. Ce détachement ira d'abord à Honolulu, puis à Guam et à Manille. Les corps seront envoyés aux parents et aux amis, aux frais du gouvernement américain.

M. BATCHELDER

NOMME A L'UNANIMITE CANDIDAT REPUBLICAIN AU POSTE DE GOUVERNEUR DU NEW HAMPSHIRE

L'on demande la réforme de la prohibition

Concord, N. H., 18 — Suivant l'exemple des républicains du Vermont, ceux du New Hampshire réunis hier en convention à Concord pour le choix d'un candidat au poste de gouverneur, se sont déclarés en faveur d'une réforme de la loi prohibitive. L'hon. Nathum J. Bachelder, d'Andover, a été nommé à l'unanimité. Les délégués étaient au nombre de 778.

DU CHARBON DE CARDIF

Il coûterait au plus $6 la tonne, arrivé aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Annapolis, Md, 18 —Les marchands de la ville et les consommateurs parlent de faire venir un navire de charbon anthracite de Cardif Galles. L'on estime qu'après avoir payé les droits le charbon reviendra à $5 et $6 la tonne.

LE COMANDANT PEARY

Il exercera les fonctions de son grade à son arrivée

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — A son arrivée ici le commandant Robert Eneb Peary, de la marine américaine, qui a tenté l'exploration du pôle nord, exercera aussitôt les fonctions de son grade. Le commandant Peary est absent depuis le mois de mai 1897 et c'est pendant son expédition qu'il a été promu.

VIVE RIPOSTE

Un télégraphiste échappe à la mort grâce à son sang-froid

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 18 — Des voleurs sont entrés dans la gare du chemin de fer Allegheny Valley, à Ford City, la nuit dernière, et ont ordonné au télégraphiste de lever les mains. Ce dernier essaya de s'emparer de son revolver et fut blessé par un des brigands. Il put cependant mettre la main sur son arme et faire feu sur les assaillants. Il en tua un, l'autre s'est sauvé.

LES GREVISTES TRIOMPHENT

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Ct, 18 — La grève de la manufacture de chaussures Rogers & Bros a été levée ce matin, la compagnie ayant décidé d'acquiescer aux demandes des ouvriers. Les salaires ont été augmenté de $1.75 à $2; de $2 à $2.50 par jour.

BROSSERIE de toilette: brosses à dents, à vêtements, à cheveux et en tous genres, éponges surfines, chamois, et en général, tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

Nous Visons à AVOIR NOS HABITS

Les Meilleures qu'on puisse trouver

Voila pourquoi vous avez ici une plus grande valeur pour votre argent qu'ailleurs.

Nos habits et pardessus d'automne sont prêts.

Prenez aucun de nos habits ou pardessus d'automne à $8, $10 et $12 et vous y trouvez le style et la coupe des tailleurs. Chaque fil est de pure laine.

Nos habits pour hommes et jeunes gens à $5, $6 et $7 reçoivent la même attention que les meilleures qualités.

Si c'est un habit noir ou bleu qu'il vous faut, nous l'avons en beau Worsted, Clay ou Chéviotte à très bas prix.

Habits et Chaussures pour enfants d'école une spécialité.

Les nouveaux Chapeaux et Casques d'automne sont prets.

VOYEZ NOS GRANDES VITRINES

Il n'y a pas d'autres marchands qui puissent vous habiller aussi bien, aussi proprement et à aussi bas prix que nous.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Le Central Union Labor. — La lutte Bruce-Sparks. — Salle d'attente. — Eau impure. — Jeune voleur. — L'excursion au Lac Winnepesaukee. —Frappé par un train

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 18 — Le comité exécutif du Central Labor Union a eu une assemblée hier soir et a discuté l'idée de présenter des candidats aux prochaines élections municipales. On a nommé un sous-comité chargé de trouver une salle et ce sous-comité a reçu instruction de convoquer la convention aussitôt que possible.

— La lutte Bruce-Sparks fait le sujet de beaucoup de commentaires encore. On concède que M. Bruce aura un grand avantage sur son adversaire si la convention a lieu dans notre ville et cela est tout probable car le comité du congrès se compose de deux membres apartenant à Lawrence et un seul appartenant à Lowell.

— On dit dans tous les quartiers, qu'il faudrait nécessairement une salle d'attente à l'angle des rues Essex et Hampshire pour les personnes qui prennent le tramway Lawrence et Methuen.

— Mme Byron L. Orff, 154 Newbury, et ses deux fils, sont tombés malades des fièvres typhoides. M. Smith, agent du conseil d'hygiène; a découvert que la famille buvait de l'eau d'un puits qu'il y a dans la cour. Le Dr Morse a analysé cette eau qu'il a déclarée impure et impropre.

— Léo H. Hartwell, un tout jeune homme, comparaissait hier en cour de police accusé de deux vols avec effraction et d'un larcin. Il a plaidé coupable et sa cause a été renvoyée devant la cour supérieure. La caution est fixée à $2000.

— Plusieurs personnes asistaient à l'excursion au lac Winnepesaukee, hier, pour Lawrence et les environs, par la compagnie du Boston & Maine.

— Joseph Wilde, 13 Durham, s'est fait frapper par un train, près du pont de Salem, hier soir. Il a été lancé à quelque distance de la voie. On l'a ramassé dans un état comateux et transporté à l'hôpital.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granulé fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

ON DEMANDE

Deux bons hommes sachant lire et écrire l'anglais et le français, munis de bonnes recommandations, avec chance de promotion. S'adresser à E. Paquette, Assist.-Surintendant, chambre 36 Runels Building, Lowell, Mass. John Hancock Mutual Life Insurance Co. 20s

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.

Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.

On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.

Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Audessus de la salle d'attente nouvelle.

LeDoit E. Kimball, Principal.

Le Meilleur Commerce d'Automne que nous ayons jamais eu.

Il n'est pas de saison qui ait commencé mieux que celle-ci. Les industries sont florissantes et la prospérité règne partout. Notre stock surpasse en quantité et en qualité ce que nous avons jamais eu. Et ce qui est encore plus important, nos prix, vu nos grands achats pour nos magasins du Sud et de Lowell, sont plus bas que jamais, Nous achetons et vendons plus d'habits que quatre des grands magasins de Lowell ensemble. Quelque chose d'extra beau à

$10, $12, $13, $15 et $18.

Habits et Pardessus de 1ère qualité.

Les mêmes habits habits et pardessus que les meilleurs tailleurs confectionnent. La seule différence qu'il y ait, ce sont les prix. Les habits sont en chéviotte écossaise et mélange de fantaisie. Tweeds irlandais thibets belges, etc Les pardessus sont en covert anglais, whipcord et vicuna. Quelque difficile que vous soyez, ce sera facile de vous faire choisir dans notre stock.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

GENERALEMENT NUAGEUX ET AVERSES LOCALES. DEMAIN, BEAU ET PLUS FRAIS. VENTS FRAIS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1902. — NO. 199.

Quadruple Execution

L'un des condamnes est pendu trois fois — Un autre est maitrise avec un boyau à incendie—Scenes de violence extreme

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 19—John W. Devine, meurtrier du policeman Charles Donohue, a été pendu dans la cour de la prison, ce matin, à 9.52. Le nègre était repentant. Devine avait, en mai dernier, tué Donohue en résistant pendant une arrestation, le frappant à la tête avec une bouteille et le dépouillant ensuite de son revolver, avec lequel il le tua. Devine s'esquiva et fut arrêté deux jours après. Il fut marié en prison.

Camden, N. J., 19—Lafayette Gruff a été pendu dans la prison de cette ville à 10.04, ce matin. Le condamné avait tué sa femme le 11 mars dernier, à la résidence de Mme Frank Gonie, tante de la victime. Il avait tenté d'assassiner ensuite Mme Gonie, qu'il blessa gravement. Mme Gonie fut pendant plusieurs semaines entre la mort et la vie à l'hôpital Cooper. Les époux Gruff n'étaient mariés que depuis un an. Deux semaines avant le drame, Mme Gruff, découragée parce que son mari buvait, était allée demander asile à sa tante. C'est là que Gruff alla la relancer. Il lui coupa le cou d'une oreille à l'autre. Tous deux étaient jeunes, le mari n'ayant que 19 ans et la jeune femme 18.

Vienne, 19 — Une scène sensationnelle s'est déroulée ce matin au moment de conduire à l'échafaud de la citadelle Widden, le condamné Zeco Kamenow.

Celui-ci avait sur lui un couteau et lorsque les gardes vinrent pour le chercher, il en poignarda trois ainsi qu'un soldat. Kamenow fut néanmoins entraîné au gibet et la trappe tombant sous lui, le câble se cassa. Ramené à moitié mort sur l'échafaud, il fut de nouveau précipité dans le vide et l'on crut après quelques instants qu'il était mort. Il fut dépendu, mais on constata qu'il vivait encore. Il a fallu l'exécuter une troisième.

Hackensack, N. J., 19 — Peter Hernia, qui a tué "Butcher" Kanter, le 4 mars, a été pendu ce matin, à 10.25, dans la cour de la prison du comté. Il était mort après huit minutes. Sa femme a voulu le voir avant qu'il monte sur l'échafaud. Cette faveur lui étant refusé Hernia devint furieux et s'échappa des gardes et s'empara d'un tuyau de plomb avec lequel il menaça de les tuer. Ce que voyant les gardes saisirent un boyau à incendie et dirigèrent un jet d'eau sur le forcené qu'ils parvinrent à maîtriser. Hernia se calma ensuite et monta tranquillement sur la potence.

LUGUBRE TROUVAILLE

UN CADAVRE ROUVE FLOTTANT DANS UN CANAL

Il portait des marques de violence et le crâne était fracturé

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19— Hier matin, un conducteur de voiture découvrait un cadavre flottant dans le canal Morris entre cette ville et Jersey City, et hier soir ce cadavre était identifié par M. Joseph Pulitzer, demeurant au No 160 West 46ème rue, Manhattan, comme étant celui de son épouse qu'il avait perdue de vue depuis mardi.

Le cadavre portait une large blessure à l'abdomen et on avait essayé de le caler en lui suspendant une lourde pesée en fer. Après l'autopsie, le médecin certifia que le crâne avait été fracturé avant de jeter le cadavre à l'eau.

La police est à faire des recherches et Pulitzer et un homme du nom de Shields ont été arrêtés sous soupçon.

Mardi soir dernier Pulitzer se sentant malade envoya son épouse chercher des fruits et c'est depuis ce temps qu'elle était disparue, malgré les recherches faites chez des parents et amis.

On a fait des fouilles dans les appartements de Pulitzer, mais on n'a rien trouvé qui puisse éclaircir ce mystère.

A GETTYSBURG

DEVOILEMENT DE LA STATUE EQUESTRE DU MAJOR GENERAL SLOCUM A CULPS HILL

Grande démonstration militaire dans la vieille cité historique

(Service spécial de "L'Etoile")

Gettysburg, Pe, 19 — Les gouverneurs de New York, Pennsylvanie et New Jersey, accompagnés de leur Etat-major respectif et de la commission du monument de New York pour la bataille de Gettysburg; des réguliers de Chattonooga, des vétérans de la guerre civile et des gardes nationaux ont assisté aujourd'hui à la dédicace de la statue équestre du major-général Slocum, érigé par l'Etat de New York à Culps Hill, où a eu lieu la bataille de Gettysburg.

Le gouverneur Stone, de la Pennsylvanie, et le gouverneur Murphy, du New Jersey, sont arrivés ce matin, ainsi que le 7ème régiment des gardes nationales.

Le gouverneur Odell était arrivé hier soir.

Les corps militaires et les associations se sont réunis à 2 heures p. m. au square public sous le commendement du colonel Lewis R. Stegneau, de New York, et se sont rendus en procession à Culps Hill, dans l'ordre suivant: 2ème cavalerie, caporal Skelly Post, de Gettysburg; la Garde d'Honneur, les gardes de Gettysburg, le Grand Marshal Stegman et son état-major, la fanfare de la 2ème cavalerie, deux corps de la 2ème cavalerie, la 4ème batterie, l'artillerie de campagne et différentes autres associations.

Une foule considérable assistait à la cérémonie. Après l'ouverture par la fanfare du 7ème régiment, le Rév. W. T. Pray a récité les prières d'usage et le général Sickles a fait quelques remarques d'introduction. Le gouverneur Odell a ensuite dévoilé la statue au milieu de la fusillade de la 4ème batterie de campagne sous le commandement du major-général. Des discours furent successivement prononcés par le général James C. Rodgers, de Sandy Hill, le colonel A. E. Baxter, d'Elmira; les gouverneurs Odell, Stone et Murphy.

Le Rév. Joseph Twitchell, de Hartford, Conn., a béni le monument et la batterie de campagne a tiré le salut. Entre les discours les fanfares du 7e régiment et de la 2ème cavalerie ont joué des airs patriotiques.

SOINS DE LA BOUCHE. La fameuse poudre à dents impériale, nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents, raffermit les gencives et parfume l'haleine. En vente à 25 cents la grande bouteille de 3 onces, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BROUILLARD A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — Les premiers indices de l'hiver ont apparu ici aujourd'hui. Ce matin, un épais brouillard enveloppait complètement la ville et la banlieue.

CAISSIER EN FUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 19 — L'assistant caissier Jellinek, de la banque provincial d'Autriche, a pris la fuite, laissant dans ses livres un déficit de £50,000.

GARE AUX ARMES A FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester By-the-Sea, Mass., 19—Edward L. Wood, Jr., 19 ans, étudiant du Harvard et fils d'Edward L. Wood, de Brookline, qui a passé l'été ici, s'est tiré accidentellement une balle de revolver, mercredi soir, en nettoyant ce dernier. La balle a traversé la poitrine et est allée se loger dans les muscles du dos. Elle n'a pas été extraite.

TRAVERSEE RAPIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19—Le steamer New England, de la ligne Dominion, est arrivé ici hier soir de Liverpool, après une traversée de six jours, 7 heures et 12 minutes. C'est un record pour ce navire. Durant le dernier jour de la traversée, le New England a fait 423 milles.

LE SOMMEIL DES ENFANTS

Extrait d'un journal scientifique:

Laissez les enfants dormir longtemps.

Il résulte de l'enquête faite par une commission suédoise dans les écoles que les écoliers qui ne prennent pas la somme moyenne de sommeil ont 25 p. c. de maladies en plus que les autres.

La moyenne du sommeil nécessaire pour les enfants qui étudient est:

Pour les enfants de 4 ans, 12 heures;

Pour les enfants de 7 ans, 11 heures;

Pour les enfants de 9 ans, 10 heures;

Pour les enfants de 12 à 14 ans, de 9 à 10 heures;

Pour les jeunes gens de 14 à 21 ans, de 8 à 9 heures.

L'anémie, l'appauvrissement du sang, la faiblesse sont dus souvent à un sommeil insuffisant.

Voilà un conseil hygiénique très facile à suivre.

O'Donnell & Gibride Co.

Nouvel Etalage Aujourd'hui — DE —

Beaux Habits de Sortie !

Nous en avons reçu plus de 50 hier, d'autres arrivent aujourd'hui et d'autres arriveront demain. Nous n'exhibons rien qui n'ait pas été approuvé par des autorités responsables.

Nous sommes difficiles sur la confection et insistons que la main d'œuvre soit la meilleure. L'ajustement est aussi d'une grande importance et chaque habit que nous vendons doit avoir l'apparence d'être fait sur commande par nos pratiques. Les quatre valeurs spéciales que nous montrons aujourd'hui sont marquées aux prix suivants :

$12.50, 16.75, 18.75 et $25 chacun

Occasion en Parapluies

De cette sorte est toujours la bienvenue,

Juste 300 à mettre en vente demain, en soie mercerisée, poignées oxidées, valeur actuelle $1.75. Prix de vente

$1.19 chacun

Bas a prix reduits pour Dames pour la vente d'aujourd'hui et demain.

50 douzaines de bas en coton d'un noir durable talons et semelles doubles, ainsi que bouts des pieds.

18c la paire

Bas doubles en laine avec talons et bouts doubles,

a 12 1-2c la paire

Robes de nuit en flanellette pour hommes

Nouveaux lots ouverts aujourd'hui. Robes de nuit

50c, 75c. $1.00 chacun

Pajamas, $1.00, $1.50 et $2 00.

Vous faite mieux des acheter à bonne heure pour les avoir pour les temps froids. A vendre au comtoir de merceries pour hommes.

THES ET CAFES

Il serait superflu de vanter les qualités de nos thés et cafés quand vous en avez fait l'essai. Essayez-les vous n'en boirez jamais d'autres. Notre marque spéciale de Mocha et Java, café, 5 lbs pour $1.00 ou notre marque de thé, 5 lbs pour $1.00 n'est égalé en valeur par aucune autre marque. Coupons donnés à chaque acheteur; 25 de ceux-ci vous donnant droit à une souscription d'un ou à plusieurs magazines. Venez et nous donnerons toutes les explications.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI. Sous-sol, rue Palmer.

Pour tous, a tres bas prix

Chaussures

Chaussures pour hommes, femmes, filles et enfants

Encore une fois nous sommes tentés de dire : Meilleurs bargains que jamais," bien que cette phrase semble ordinaire. Dans aucun autre département de ce magasin a-t-on vu des ventes spéciales réussir comme dans notre département de chaussures à prix réduits. Chaque succès est un pas vers les meilleurs efforts, qui, chez nous, sont synonymes de meilleurs assortiments et meilleures valeurs. Trois manufacturiers et un marchand local ont contribué à cette vente spéciale. Les échantillons Crossett sont des chaussures de grande renommée pour hommes. Le manufacturier de Haverhill envoie des chaussures pour dames et jeunes filles, et de la cité des Fées, (Salem) viennent quarante caisses de chaussures de garçons et fill es Le stock de J. N. Boudreau était bien choisi et avec ce stock nous offrons les meilleures valeurs.

Chaussures pour hommes, $1.98 Environ 1500 paires de chaussures Box, velours, veau ciré, émaillé et luisant pour hommes, aussi Vici Kid, la plupart sont lacées, grandeurs 5 à 10, largeur 1 à 6. Prix régulier $2.50 et $3.50.

Chaussures pour hommes, 98c Veau satin, lacées ou Congress, cuir de Russie avec lacets, points 6 à 11. Prix Régulier, $1.25 et $1.50.

Chaussures pour dames $1.49 Vici Kid, avec lacets et boutons, bout en chevreau émaillé et luisant, box calf, lacées, semelle double toutes grandeurs. Prix régulier $2.50.

Chaussures pour dames $1.25 Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, box calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour filles 98c Peau de chevreau, avec lacets et boutons, bout luisant, bon calf lacées, semelle double, toutes les grandeurs. Prix régulier $1.50.

Chaussures pour demoiselles 75c Joli Dongola avec bout luisant, semelle double, grandeurs 11½ à 2. Prix régulier $1.00.

Cirage à 2c la boite, la boîte, se vendait 5c et 10c.

Chaussures pour enfants et filles 59c Dongola, avec boutons et lacets, bout luisant, box calf avec lacets, toutes grandeurs, 8½ à 2. Prix réguliers $1.00 et $1.25.

Chaussures pour enfants 29c Dongola, avec boutons et lacets, cuir de Russie avec boutons; grandeurs 2 à 11. Prix réguliers 50c et 75c.

Chaussures pour dames 98c Dongola, avec lacets et boutons, tan. Vici avec lacets. Prix régulier $1.25 et $2.00.

Chaussures pour dames 49c Dongola, avec boutons, bouts opera et dessus luisant, grandeurs 2 à 6. Prix régulier $1.25.

Chaussures pour garçons $1.49 Veau velours, empeigne de kangourou, semelle cousue; grandeurs 2½ à 5 1-2. Prix régulier $3.00.

Chaussures pour garçons 98c Veau satin et Box, dongola avec lacets, semelles simple et double, grandeurs 12. à 5 1-2. Prix régulier $1.25 et $1.50.

Claques pour dames, filles et enfants 25c Viennent de l'assortiment Boudreau y compris les "Storm" et les formes basses.

Vernis à chaussures à 6c le paquet, au lieu de 10 et 15c.

Voyez l'un des plus grande etalages de chaussures dans nos vitrines de la rue Merrimack. La Vente commence vendredi matin dans le sous-sol de la rue Palmer

—DANS NOTRE DEPARTEMENT DE CHAUSSURES DU SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Une Quantité de Bargains bons à Avoir!

Vendredi et Samedi seront de Grands Jours

A LA GRANDE PLACE DE BARGAINS,

Découpez cette

Annonce et apportez-la avec vous et vous verrez par vous-mêmes les epargnes que vous faites en achetant ici.

Bon Marché Dry Goods Co.

LE BON MARCHE.

Il y a soixante-quatorze différents

BARGAINS POUR VOUS

Lisez-les tous et suivez la foule.

Ne Soyez pas

Desappointe, si les lots sont disparus quand vous viendrez. Nous essayons d'en avoir assez pour deux jours.

Bon Marché Dry Goods Co.

Dorothy Vernon, par Haddow Hall, publié à $1.50. Livre relié en toile. Prix de vente 49c le volume

Flanelles éclipse,—Toutes les couleurs. Se vendent partout 15 cts. **Prix de vente 12½c la verge.**

Claques—Formes hautes et basses pour dames, pas de vieux styles, qualité de 50 cts. **Prix de vente 25 cts.**

Loom ends—Rubans en soie, toutes les sortes, qualité de 5c la vge. **Prix de vente 2c la verge.**

Peau de 54 pouces—Noir et bleu. La dernière nouveauté pour les robes d'automne. Valeur de $1.49 **Prix de vente $1.0u la verge.**

Gants Lelia—Gants en chevreau, toutes les nouvelles nuances, points de fantaisie. Valeur $1.50. **Prix de vente $1.00 la paire**

Casseroles de 6 qts—En émail, dedans blanc, d'un seul morceau avec couvercle. Valeur de 69c. **Prix de vente 49 cts.**

Rubans taffetas—Unis, satin taffetas, 3 et 4 pcs de large. Valeur de 33c. **Prix de vente 19c la vge.**

Corsages Piqué—1 lot de corsages en Piqué blanc, toutes grandeurs, valeur de $1.50 à $3.50. **Prix de vente 98c chacun.**

Jupons—1 lot de jupons mercerisés noirs avec deux rangs ajourés. Valeur de $1.69. **Prix de vente $1.19 chacun.**

Jarretières anchor—De 50c, élastique de fantaisie, toutes les couleurs, qualité de 50c **Prix de vente 25c la paire.**

Boutons à manchettes—Toutes sortes pour tout le monde. Qualité de 25c, votre choix pour **3c la paire.**

Serge de 46 pcs—Serge tempête, toutes les couleurs et noir. Prix régulier 75c. **Prix de vente 59c la verge.**

Sous-vêtements Jersey—Pour dames, couleur naturelle. Valeur de 75c. **Prix de vente 59c**

Boucles Midget—Toutes les couleurs et noir, faites de peau de soie et soie. Valeur de 25c. **Prix de vente 12½c.**

Soie cordée—Soie de fantaisie, toutes les couleurs pour garnitures de robes. Qualité de $1.25. **Prix de vente 89c la verge.**

Boutons nouveaux—Notre nouvelle ligne pour l'automne vient d'arriver. Toutes les dernières nouveautés. 25c la doz. en montant.

Argenteries—Le stock entier sera mis en vente ce matin à moitié prix.

Rubans de fantaisie—3 et 3½ pcs de large, toutes les couleurs, prix régulier 20c **Prix de vente 9c la verge.**

Corps et Caleçons—Doublés en laine pour dames, qualité de 39c. **Prix de vente 25c chacun.**

"Chic Barrettes — En celleloide pour cheveux. Qualité de 25c. **Prix de vente 15c.**

Doublures mercerisées—De 36 pcs Lustre extra, valeur de 33c. **Prix de vente 19c la verge.**

Chapeaux non garnis—En feutre. Disparaîtront à **25c, 49c et 98c.**

Habits Union—Bonne pesanteur, pour dames. Qualité de 75c. **Prix de vente 50 chacun.**

Pom-poms—Et plumes de fantaisie pour l'automne, 25c en montant.

The Marvel—Chaussures d'écoles, Dongola pesant et Box Calf pour filles et garçons, **98c à $1.49 la p.**

Epingles à cheveux—12 paquets d'épingles en meilleur fil de fer. Valeur de 12c. **Prix de vente 5c pour 12 paquets.**

Cacao Hooton—Boîte 1-4 lb. 8c. Boîte ½ lb 19c

Gravures montées—17 x 27 fonds, tous les sujets, jolies couleurs. **Prix de vente 10c chacune.**

Jarretières de fantaisie— Toutes les couleurs. Prix régulier 17c. **Prix de vente 10c la paire.**

Epingles Beauty—1 douzaine par carte. Epingle Beauty en or. Prix régulier 10c. **Prix de vente 5c la douz.**

Chaussures pour dames—Cuir Box Calf, semelle très épaisse. Valeur de $2.00. **Prix de vente $1.39 la paire.**

Chapeaux Outing—Tous les nouveaux chapeaux Outing sont ici. Les dernières création de New York. **98c en montant.**

Chaussons pour hommes—Barrés de fantaisie. Valeur de 12½c. **Prix de vente 6c la paire.**

Boucles Midget—Couleurs unies et de fantaisie, cravates de 25c. **Prix de vente 12½c chaucune**

Jarres Mason—Chopines, 3c chacune. Quarts, 4c chacune.

Loom Ends—Rubans en soie, toutes les sortes et toutes les couleur. Valeur de 15c. **Prix de vente 7c la verge.**

American Lady—Corsets, qualité de $1, $1.50 et $2. **Prix de vente 69c la paire.**

Brosses à cheveux—En soie. Manches en bois d'olivier. Qualité de 25c. **Prix de vente 18c.**

Garnitures nouvelles—Nous les avons et elles arrivent tous les jours. Voyez les nouveau gallons. **10c la verge en montant.**

Cornichons Heinz—Qualité régulière de 25c. **Prix de vente 20c la bouteille.**

Gants en chevreau—2 agrafes, vrai chevreau, toutes les couleurs et noir. Qualité de $1. **Prix de vente 79c la paire.**

Chaussures d'écoles—Pour garçons et filles. Prix régulier $1. **Prix de vente 73c la paire.**

Ceintures en soie—Avec boucles dorées pour dames. Valeur de 25c. **Prix de vente 10c chacune.**

Vases de nuit—En émail blanc, pleine grandeur. Valeur de 69c. **Prix de vente 25c chacun.**

Extraits et essences—Bouteilles de 2 onces, Citron et Vanille. **Prix de vente 4c la bouteille.**

Epingles Samson — 400 épingles par papier. Qualité régulière de 5c. **Prix de vente 3c le papier, 2 pour 5c.**

Boutons à cols — Service de 4 morceaux, boutons en or. Prix régulier 10c. **Prix de vente 4c le service.**

Coton à repriser—Sur cartes, bon noir. Qualité de 1c. **Prix de vente 5c la douz.**

Dessus d'oreillers—Les nouvelles "Marguerites" et Houx. Qualité de 50c. **Prix de vente 25c.**

Chaussures pour dames—12 différents patrons, tous les nouveaux styles. Valeur de $2.50. **Prix de $1.98 la paire.**

Verress à gelée —Avec couvercle, pleine grandeur. Qualité de 35c. **Prix de vente 2c chacun.**

Vente de chemises—2 cols et manchettes, chemises pour hommes. Valeur de 50c. **Prix de vente 36c.**

Café mélangé—Mexicain, un très bon café. **Prix de vente 2 lbs pour 21c.**

Mouchoirs—Pour dames et messieurs, mouchoirs ourlés. Valeur de 5c. **Prix de vente 3c chacun.**

Soie en rouleau—Soie à coudre noire "Anglo", 100 verges. Qualité de 5c. **Prix de vente 2½c le roul.**

Sacs Châtelaine—En acier et noir. Valeur de 75c. **Prix de vente 49c.**

Sacs Chatelaine—En acier. Qualité régulière de $1.50. **Prix de vente 97c.**

The Formosa—Notre thé de 70c, seulement 2 livres à chaque pratique. **47c la livre.**

Petits balais—Pleine grandeur, valeur de 15c. **Prix de vente 9c cha.**

Ceintures lavables—En bleu et blanc pour dames. Valeur de 15c. **Prix de vente 5c.**

Plats en émail.—Blanc, bonne grandeur. Qualité de 49c. **Prix de vente 25c.**

Rubans en velours.—Satin No 2, ruban en velours noir, bleu et brun. **Prix de vente en pièce de 10 verges 49c la pièce.**

Friseurs en Kid—Meilleure qualité de Kid. Valeur de 8c. **Prix de vente, 3c la douzaine.**

Formes pour cols.—En bon matériel, toutes grandeurs. Qualité de 10c. **Prix de vente 5c chacun.**

Flanellettes. — Bonne flanellette française, tous les nouveaux patrons et nouvelles nuances. **Notre prix 14c la verge.**

Corsages pour enfants—Corsages garnis en Coutil. Prix régulier 25c. **Prix de vente 19c.**

Gants Warwick.—2 agrafes, bonne pesanteur, gants de sortie en rouge et tan. Qualité de $1.50. **Prix de vente $1.00 la paire.**

Vases de nuit—En faience blanche. Qualité de 19c. **Prix de vente 10c.**

Ceintures Postillon—Pour dames, soie et satin. Valeurs de 49c. **Prix de vente 25c.**

Rubans—Satin Liberty, 7 et 8 pcs de large. Qualité de 79c. la verge. **Prix de vente 39c la verge.**

Plastrons Kleinert—En Stockinette sans couture, toutes grandeurs. Valeur de 15c et 17c. **Prix de vente 9c. la paire.**

Bordure Velvet—Pièce de 4 verges, bonne bordure en noir et couleurs, Valeur de 10c. **Prix de vente 5c la pièce.**

Corsages nouveaux — En flanellette barrée et Polka Dot noire, bleue et Cardinale. Valeur de 75c. **Prix de vente 49c.**

Bon Marche

Rues Merrimack et Kirk.

EN JOUANT AUX INDIENS

WILLIAM HUBBS, AGE DE 5 ANS, TUE SA SOEUR QUI DORMAIT

L'enfant ignorait que le fusil fut chargé

Paterson (New Jersey), 19 — Tandis que sa soeur, âgée de quinze ans, était encore couchée, William Hubbs, âgé de cinq ans, habitant Forest avenue, Hawthorne, pensant qu'il serait très amusant de jouer "aux Indiens", courut dans l'antichambre et s'empara d'un fusil dont son père et ses frères se servaient pour chasser. L'enfant ne savait pas que l'arme était chargée. S'approchant du lit de sa soeur, il appuya le canon du fusil sur la tempe de la jeune fille, en s'écriant: "Tu mourras, vilain Indien", puis, faisant un effort, réussit à presser la gâchette. Le coup partit et la malheureuse fillette fut tuée instantanément. La mère, occupée à son ménage à l'étage inférieur, accourut au bruit de la détonation et se trouva en face de l'horrible spectacle de sa fille morte et du jeune meurtrier involontaire évanoui sur le plancher, l'épaule cassée par le recul du fusil, trop lourd pour lui.

LES FRAUDES INGENIEUSES

Une élégante veut faire passer son caniche pour un enfant

Londres, 19 — Une des tentatives les plus ingénieuses pour éviter le payement des droits de douane a eu lieu l'autre jour à Douvres. Une jeune femme élégamment vêtue débarqua du vapeur d'Ostende, portant dans ses bras ce qui était apparemment un bébé vêtu d'une longue pelisse. En passant devant les fonctionnaires de la douane, le bébé poussa un aboiement retentissant. Une enquête immédiate révéla que le prétendu bébé n'était autre chose qu'un chien de grande valeur que la jeune femme essayait de faire passer en contrebande. Les lois de douane anglaises au sujet de l'importation des chiens sont très strictes, et l'animal, auquel on avait, en vain, fait prendre un narcotique pour faciliter la fraude, a été renvoyé en Belgique.

SOINS ET ENTRETIEN DES OISEAUX. Rien n'est plus charmant que la société de ces petits êtres ailés qui savent nous payer en chants délicieux, les soins que réclame leur fragile existence. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle un choix toujours renouvelé de graines fraîches, sable, gravois, nids, bassins, perchoirs et remèdes spéciaux pour les maladies des oiseaux.

CE QU'IL A DIT

M. REITZ NE CONDAMNE QUE M. CHAMBERLAIN

Le discours qu'il a prononcé à la conclusion de la paix a été mal compris

Berlin, 19 — La "Gazette de Francfort" publie le compte rendu d'une entrevue avec M. Reitz, ancien secrétaire d'Etat du Transvaal, qui ne sera pas autorisé à retourner dans le sud de l'Afrique, à cause d'un discours prononcé par lui depuis la conclusion de la paix. M. Reitz a dit: "Mon discours a été mal compris. J'ai dit que je ne serais jamais l'ami de l'Angleterre tant que durerait le règne de l'injustice. Je n'ai aucun ressentiment contre l'Angleterre. Je ne condamne que M. Chamberlain. Que tous les Boers soient autorisés à rentrer dans l'Afrique. Les généraux ont choisi une politique de silence, moi, j'ai élevé la voix. Nous sommes amis, mais je reste seul. Pourquoi M. Chamberlain rend-il les autres responsables de mes actes?"

M. Reitz partira pour New York dans quelques jours.

PROCES SENSATIONNEL

Rome, 19 — La nouvelle qu'un procès en dommages et intérêts, pour coups et blessures, a été intenté à la princesse de San Faustino, née Mlle Jane Campbell, de New York, par sa femme de chambre, a causé une profonde sensation dans la société romaine. La femme de chambre se plaint d'avoir été si brutalement battue par la princesse que, d'après son médecin, il lui faudra une dizaine de jours pour se remettre.

TREMBLEMENT DE TERRE

St Pétersbourg, 19 — De violentes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir dans toute la partie orientale du Turkestan, du 26 août au 2 septembre. De nombreuses maisons ont été détruites à Kashgar et dans les villages avoisinants. Beaucoup de personnes ont été tuées.

MAUX DE DENTS — Où courez-vous ainsi, mon cher, vous avez l'air d'un fou?

— Je le suis en effet, de rage de dents insupportables. Je cours à la pharmacie Rochette et Delisle, chercher les merveilleuses **Gouttes impériales.**

Tous ceux qui les ont essayées constatent leur effet positivement magique. Elles se vendent 10 cents la bouteille

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

ESSENCES IMPERIALES de vanille, citron, orange, noyaux et autres pour pâtisseries, gelées, crêmes, sont toujours les plus pures et les plus concentrées. Nous recommandons aux ménagères canadiennes d'exiger que chaque bouteille d'essence achetée à la grocerie porte la marque: **Impériale.** Elles sont meilleures que les autres et coûtent moins cher en considération de la quantité et de la qualité. Se vendent 10 cents dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42-2.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Parke

Tél. 18 13, Rés.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, ·	251 rue Church.
369 rue Moody,	349 rue Bridge,
253 rueDutton,	553 rue Middlesex,
748 rue Moody.	Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

Bois et Charbon

Bois Franc, ... $7.00 la corde

Pin Rouge, ... $5.00 la corde

Bois de toutes sortes, Mill Kinding, $1.00 le voyage.

Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,

73 rue Tremont.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

JEUNESSE

Le jardin des églantines
Où mon coeur chantait Matines,

Le jardin s'est embrumé
Où nous avons tant aimé;

Adieu, visions si blanches,
Sur le vert doré des branches,

Et dans la coupe des fleurs
J'ai vu scintiller des pleurs.

Compatissantes étoiles,
Chères soeurs, pourquoi ces voiles?

Quand vos flammes, ô couchants,
Brûlent la mer et les champs,

Quelle peine vous rend tristes?
Qui pâlit vos améthystes,

Crépuscules si légers
Parmi les bois d'orangers?

—Ah! comment ne pas comprendre?
Cette vision si tendre,

Ce trésor de pureté,
Cette idéal beauté,

Ce n'est que ta jeunessé;
Crois-tu donc qu'elle renaisse?

GABRIEL VICAIRE.

GASTRONOMIE

Pommes de terre frites. — Vous êtes peut-être embarrassées pour faire des pommes de terre frites et les réussir aussi parfaitement que dans les restaurants. Eh bien, rien n'est plus simple. Coupez vos pommes de terre en lamelles minces, jetez-les dans la friture très chaude, mais juste ce qu'il faut de pommes de terre pour qu'elles trempent bien toutes dans la friture. Quand elles ont frit trois minutes environ, vous les retirez, vous les laissez égoutter, puis vous les replongez une seconde fois dans la friture bouillante, dont elles sortent alors gonflées comme des beignets.

Pain de Veau. — Faites une panade comme pour une coupe; ajoutez quatre cuillerées de farine; laissez refroidir. Hachez une livre de veau, quatre oeufs, sans cesser de tourner; passez au tamis, laissez reposer. Travaillez de nouveau en y ajoutant un demi-litre de crême; versez le tout dans un moule beurré, faites cuire au bain-marie une heure, servez avec sauce brune aux cornichons.

CA ET LA

Les colonies anglaises, y compris les Indes, ont une population collective de 256 millions.

* * * *

Sur une population de 600,000 en Asturie, Espagne, on ne compte pas moins de 28 centenaires.

* * * *

La France produit annuellement 19 millions de boisseaux de châtaignes (chestnut); l'Italie, 14 millions.

* * * *

Au Cap, 35,000 autruches sont déplumées chaque année, produisant 260,000 livres de plumes qui valent 5 millions.

* * * *

Les plus élégantes de nos mondaines ne doivent pas porter souvent sur leurs chapeaux des plumes de rérivah, car la queue seule de ce petit oiseau de paradis peut atteindre une valeur de plusieurs centaines de dollars.

L'HOTE DU TSAR

(Service spécial de L'Etoile)

Kursk, Russie, 19 — Le Tsar a donné un banquet d'Etat au chah de Perse, hier après-midi.

CHAPITRE D'ACCIDENTS

(Service spécial de L'Etoile)

Lancaster, 19 — Edward McLaughlin a trouvé le cadavre de son enfant de deux ans dans le puits de sa cave. On cherchait le petit depuis plusieurs heures.

Rochester, N. Y., 19 — William Jeffries, demeurant rue Broadway, a été brûlé à mort hier par un jet de gaz enflammé sorti d'un fourneau pour la fonte du verre.

Pawtucket, R. I., 19 — Bartholomew Elliott, surintendant de construction et Louis Paulus, un ouvrier italien, tous deux de Providence, ont été tués instantanément hier par la chute d'une grue, à la Hope Webbury Co.

New Haven, Ct. 19 — Robert Smjth employé à la Winchester Repeating Arms Co. a été victime d'une explosion de cartouches hier. Il a été aveuglé par la poudre, et son bras droit a été mis en charpie.

LISEZ L'ETOILE

EST-CE UNE PROVOCATION?

Le discours de M. Pelletan a Bizerte cree une profonde impression

L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE SONT MISES EN CAUSE

Le ministre des affaires étrangères est embarrassé des déclarations de son collègue

Bizerte, Tunis, 1 — M. Pelletan, ministre de la Marine de France, a prononcé lundi soir un discours remarquable.

Après avoir fait ressortir l'importance de Bizerte pour la France, M. Pelletan a ajouté: "Nous ne disons pas que nous voulons faire de la Méditerranée un lac français. Nous sommes guéris du rêve d'un grand homme qui voulait que nous dominions le monde. Mais une partie de la Méditerranée est française et restera française. Avec ce puissant rempart si bien situé pour la défense et pour l'attaque, et avec la Corse et Toulon, nous pouvons maintenir ouverte la porte entre les deux moitiés de la Méditerranée en dépit de Malte et de Gibraltar. Certainement je ne désire pas un conflit contre l'Angleterre, pas plus que contre l'Italie; mais comme nous ne savons pas ce que font les autres, notre devoir est de nous préparer à la guerre Sainte pour la patrie française contre ses ennemis, quels qu'ils soient. Je suis convaincu que nous pouvons faire face à toute éventualité. La sécurité n'existe guère plus pour le monde civilisé. A la fin du XIXe siècle, après la défaite de la France par les barbares de la vieille Allemagne, nous avons vu un retour offensif de la loi de la force brutale. Le monde entier semblait être dominé par la puissance du maxim écrasant le droit. Nous devons donc consacrer tous nos efforts à garder intact ce foyer de justice et de lumière: le génie de la France.

M. Pelletan a conclu en disant qu'il ne parlerait pas davantage, de crainte d'exprimer son opinion sur des sujets concernant exclusivement le ministre des affaires étrangères.

Paris, 19 —Le "Figaro" met le Siam en garde contre son étrange et excessive confiance dans l'Angleterre au sujet de l'établissement d'un protectorat sur la Malaisie.

Les journaux qui combattent le gouvernement disent que M. Delcassé est en désaccord avec le général André, ministre de la guerre, et M. Pelletan, ministre de la marine, à cause de leurs récentes déclarations patriotiques, mais peu diplomatiques.

Paris, 19 — Les allusions à l'Italie, à l'Allemagne et à la Grande-Bretagne, faites par M. Pelletan, ministre de la marine, à Ajaccio, en Corse, et dans un discours qu'il a prononcé à Bizerte, ont causé beaucoup de surprise et sont généralement désavouées. La seule explication offerte par les Français, est que M. Pelletan a oublié qu'il était ministre et qu'il a parlé comme journaliste. On dit que le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a été très vexé des paroles de M. Pelletan, à Ajaccio, qui sont de nature à irriter considérablement l'Italie.

Le discours prononcé par M. Pelletan à Bizert a augmenté le mécontement contre lui et le ministère des affaires étrangères est visiblement embarrassé de trouver des explications.

Londres, 19 — La presse anglaise tout en s'occupant beaucoup, au point de vue articles, de "l'étonnant" discours de M.Pelletan, comme on le qualifie généralement, en parle plus au point de vue de l'étonnement du monde politique devant un pareil manque de courtoisie que dans une intention de prévision sérieuse quant à son effet sur la paix de l'Europe. Il y a certainement de la part des principaux journaux de Londres une certaine sollicitude satirique à adoucir les sentiments que M. Pelletan doit avoir excités à Berlin et à Vienne, sans parler de l'animosité qui en rejaillit sur les membres plus responsables de son propre cabinet.

Le Daily Telegraph dit que les indiscrétions de M. Pelletan nuiront à l'harmonie du ministère Combes et n'auront aucun effet sur les bonnes relations qui existent entre la France et ses voisins. Ce journal continue en disant que si les ministres des affaires étrangères de l'Italie et de la Grande-Bretagne étaient disposés à se fâcher des paroles prononcées par M. Pelletan, ils seraient tout de suite désarmés, car l'orateur a ajouté naivement à la fin de son discours qu'il n'avait pas encore eu le temps d'apprendre son métier de ministre.

"Nos relations avec la France sont excellentes, dit le journal, pour la simple raison, qui est suffisante, qu'il n'existe pas le moindre prétexte à querelle de ce côté de la Manche. C'est pourquoi il n'y aura pas de disposition à considérer le ton quelque peu inusité du discours de M. Pelletan autrement que comme des paroles dites sans la moindre préméditation par un ministre nouveau qui ne connait pas les responsabilités de sa charge."

L'article de fond du "Telegraph" contient plusieurs remarques dont on reconnait l'inspiration officielle.

Le "Morning Post" est un peu plus sérieux et fait du discours de M. Pelletan un prétexte pour demander l'augmentation de la flotte anglaise.

Le "Standard" pense que M. Pelletan devrait être réprimandé et montre une grande sympathie pour M.Delcassé.

Le "Times" parle, sur le ton de la plaisanterie, des remarques de M. Pelletan et prend en pitié ses collègues du ministère.

Revenant cependant, dans un paragraphe, au ton sérieux, ce journal dit: "Il appartient aux collègues de M. Pelletan de se souvenir que des circonstances pourraient facilement se présenter dans lesquelles une telle incontinence de langage aurait de sérieuses conséquences. Ils doivent par conséquent réfléchir s'il est prudent d'exposer la France et le monde entier à de pareils dangers jusqu'à ce que M. Pelletan s'habitue à être ministre."

Le "Times" suggère à M. Combes, le président du conseil, de rétablir la discipline dans le cabinet en restreignant la liberté donnée à certains de ses membres.

Berlin, 19 — Le ministre des affaires étrangères allemand ne semble pas se préoccuper beaucoup du discours de M. Pelletan à Bizerte et n'y attache pas plus d'importance qu'aux indiscrétions "d'après diner" commises, il y a quelques semaines, par le général André, ministre de la guerre, indiscrétions dont le gouvernement allemand n'a pas pris note officiellement. Un journaliste a été informé au ministère des affaires étrangères que, comme l'Allemagne n'a pas et n'aura jamais d'intérêts politiques dans le bassin de la Méditerranée, ce que la France y fait lui importe peu.

D'après l'opinion d'un autre fonctionnaire, les paroles de M. Pelletan attirent une attention toute spéciale sur les projets de la France dans la Méditerranée.

Cette puissance, pendant que l'Angleterre était engagée dans l'Afrique du sud, a fait de Bizerte une place aussi forte que Malte, et on la considère maintenant comme la plus forte puissance méditerranéenne. L'Angleterre s'est parfaitement rendu compte de sa position quelque peu secondaire et de l'activité de la France pendant la guerre et, d'après les informations diplomatiques recueillies ici, l'Angleterre cherchait de nouveau à se rapprocher de l'Italie.

L'allusion de M. Pelletan à "la barbarie de la vieille Allemagne" est ridiculisée plutôt que relevée avec indignation par les journaux. Ils adoptent un ton moqueur en parlant des propos du ministre français, qui sont attribués à un oubli complet de sa responsabilité en tant que ministre, et ils affirment que lesdits propos embarrassent énormément M. Delcassé et les autres membres du cabinet français. La "Deutsche Tages Zeitung", le principal organe du parti agraire, appelle le discours de M. Pelletan un "discours au champagne", tandis que d'autres journaux font remarquer que M. Pelletan a été autrefois un journaliste ayant la réputation d'un grand faiseur de phrases.

PURGATIONS! Beaucoup de médecins, au renouvellement des saisons, recommandent les purgations. On doit surtout rechercher celles qui ne causent point de douleurs intestinales. En ce sens, les **Pilules Cathartiques Impériales** qui agissent, sans douleur sur le foie et les intestins. Se vendent en boîtes de 10 et 20 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

QUINQUINA. On a beau essayer de tous les fébrifuges et fortifiants connus, c'est toujours au quinquina qu'il en faut revenir; mais son emploi pharmaceutique est des plus délicats et exige une manipulation et des soins tout particuliers. La meilleure préparation est sans contredit, le Vin de **Quinquina simple** et le Vin **de fer et Quinquina composé.** Ils se vendent 50 et 75 cents la chopine à la pharmacie Rochette et Delisle.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

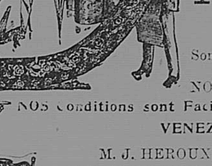

Elie Delisle

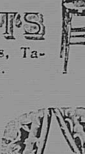

NOS AMEUBLEMENTS

Sont très choisis et très variés. NOS **Prélarts, Tapis, Rideaux** sont essentiellement nouveaux. NOS prix sont toujours les plus bas.

NOS Conditions sont Faciles.

VENEZ nous voir avant d'acheter ailleurs.

M. J. HEROUX, qui a charge du département des Pianos et des Machines à Coudre vous invite à ne pas manquer de visiter sons département durant ce mois.

Amenez vos amis et demandez un Calendrier-souvenir.

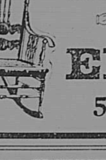

ELIE DELISLE,

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

Habits et Chaussures A CREDIT

Grande Ouverture

—DE LA—

Standard Supply Co.

Samedi, 20 Septembre

636 rue Merrimack.

Habits et Chaussures pour Hommes et Enfants pour du

COMPTANT OU DU CREDIT.

Nous sommes prêts à vous montrer un des assortiments des mieux choisis de beaux habits pour hommes et garçons aussi chaussures. Les marchandises ont été achetées à bas prix et seront vendues pour du comptant ou du crédit.

Le magasin bien connu de la Bon Marché Clothing Co portera maintenant le nom de

Standard Supply Co.

Pas d'argent comptant et un peu à chaque semaine.

Vous êtes invités. Nous faisons crédit à tous!

Venez à notre Ouverture

Un chapeau de la dernière mode sera donne a chaque pratique qui achetera un habit.

Rappelez-vous la place.

Standard Supply Co.

636 rue Merrimack.

Jos. Beaumier, Gérant.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9 50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m, DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 19 Sept. 1902.

AUX ANNONCEURS

Il n'y a pas de commerce si bien établi, qui puisse se passer de l'annonce et il n'y a pas de syndicat si puissant qui puisse défier la concurrence.

"PROFITABLE ADERTISING".

Lord Salisbury, ancien premier ministre de l'Angleterre, est malade en Suisse.

Lord Francis Hope, noble d'Angleterre en faillite, vient de payer ses dettes. Il donne $2.50 par livre sterling. Le passif s'élevait à $109,100.

Le Club National de Montréal va organiser un grand banquet en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, à l'occasion de son retour d'Europe.

Les scientistes du Colorado attribuent les nombreux feux de forêts dans cette région, aux météors qui font explosion en tombant sur terre.

Le Président Roosevelt est parti à 9.30 ce matin, d'Oyster Bay, pour sa tournée politique dans les Etats de l'Ouest, ainsi que nous l'avons annoncé hier.

Le "Figaro" donne un avertissement au Siam au sujet de ce qu'il appelle "son étrange et excessive confiance" en l'Angleterre dans l'affaire du protectorat sur la péninsule malaise.

Le premier jury qui ait jamais été convoqué dans le tribunal de San Juan, Porto-Rico, vient de reconnaître coupable d'homicide un nommé Pedro Torres, qui a été condamné à 15 ans de prison.

Les gouvernement de la France et des Etats-Unis sont tombés d'accord pour prolonger d'un an, à dater du 24 septembre, la limite de temps pour la ratification du traité commercial du 27 juillet 1899 entre les deux pays.

L'on mande de Paris que l'ouverture des écoles communales, commencée cette semaine en Bretagne et ailleurs, ne s'effectue pas sans difficultés. A Auch, un prêtre a été condamné à un franc d'amende pour avoir hissé devant son église un drapeau tricolore portant l'emblême du sacré-coeur.

En raison de l'extrême sécheresse qui règne dans la Nouvelle-Galles du sud, les autorités ont interdit aux habitants de prendre des bains, afin d'économiser la provision d'eau. Les bestiaux sont devenus très rares par suite de la sécheresse et les habitants de Sydney en sont réduits à manger du cheval.

Temps des Conserves

Cire Paraffine, ... 15c la lb
Cire à cacheter, ... 15c la lb

Bouchons à jarres et à bouteilles
Toutes Grandeurs.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

On Demande

Un jeune garçon fort, de 17 à 18 ans, pour apprendre le commerce de tapis et tapisserie. Une bonne chance pour un garçon intelligent. S'adresser immediatement chez O'Donnell & Gilbride Co., rue Merrimack. 20s

Trois cents de moins

Pour diverses raisons, plus de quinze cents citoyens ont leur nom rayé de la liste électorale. De ce nombre, trois cents au moins sont des Franco-Américains. En conséquence, nous ne comptons à l'heure actuelle que douze cents compatriotes, sur vingt mille de population, qui aient droit de vote. Il est donc important que nos comités de naturalisation se remettent activement à la besogne et comblent le déficit énorme qui vient d'être mis sous nos yeux.

La campagne est sur le point de s'ouvrir, et si nous avons quelqu'ambition, quelque souci de la chose publique, il convient que nous nous affirmions en nombre aussi considérable que possible.

Nous n'entendons pas prêcher le nationalisme, mais, d'autre part, n'oublions pas que nous sommes cotés par les agipoteurs politiques bien au-dessous de ce que nous valons en poids et en nombre. Le passé fourmille d'exemples qui le démontrent; nous en avons même sous les yeux présentement et cela continuera tant que nous témoignerons à l'égard de la naturalisation l'indifférence qui nous a fait tant de mal jusqu'ici.

Au printemps dernier, il y a eu un réveil consolant de nos associations nationales. La société des jeunes gens —L'Association Catholique—et le Club des Citoyens Américains ont pris en main la cause de la naturalisation et l'ont confiée à des comités spéciaux qui ont fait au sein de notre population une propagande magnifique. Un club particulier de naturalisation a été fondé dans le quartier 6 et a attiré à ses séances grand nombre de compatriotes auxquels on a exposé la doctrine de la naturalisation et les bienfaits qu'ils en pourraient retirer. La semence, espérons-le, a tombé en terre propice et voilà qu'il est temps de faire la moisson. S'il est encore des épis verts, il faut les rechauffer et hâter leur maturité.

Il n'est pas suffisant de remplacer les disparus, il faut encore augmenter la liste des anciens électeurs, si nous voulons que notre influence soit plus efficace qu'elle n'a été et que notre représentation, au conseil municipal ou ailleurs, soit proportionnée au chiffre de notre population.

Nous avons en maintes circonstances rappelé à nos compatriotes que c'est pour eux un devoir de devenir citoyens américains. En négligeant de se faire enregistrer, ils se font non-seulement tort à eux-mêmes, mais ils entravent l'action de ceux qui ont mission de nous diriger et de promouvoir nos intérêts nationaux au même degré d'élévation que ceux des éléments disparates qui nous environnent.

Après les élections l'on s plaint de nos défaites, de nos insuccès et des prétendues injustices commises à notre endroit. Mais on oublie que ces déboires sont dûs à notre incurie, à notre apathie, à notre insouciance. Si nous étions cinq mille électeurs, nous pourrions avoir plus de représentants intéressés à notre bien-être; comme nous ne sommes qu'un millier, on nous traite de même que des enfants; l'on sert d'abord les grandes personnes, puis s'il reste des miettes, c'est à nous que cela revient.

Prenons donc une bonne fois la résolution d'être des hommes et cessons de nous abimer dans la contemplation envieuse des gens pratiques qui nous devancent, bien que sous le rapport de l'intelligence ils soient souvent nos inférieurs. Les comités de naturalisation vont rouvrir leurs salles; à ceux qui ne sont pas encore enregistrés d'aller s'inscrire à ces comités, afin d'obtenir les instructions nécessaires pour avoir droit de citoyen et jouir de toutes les prérogatives attachées à ce sacrement d'allégeance.

Les greves depuis 20 ans

Le Département du Travail à Washington vient de publier une statistique intéressante sur les grèves et les lockouts depuis vingt ans. Au cours de cette période, il y a eu 22,793 grèves dans 117,509 établissements, et le nombre des grévistes a été de 6,105,694. Ne sont cependant pas inclus dans ce nombre les grévistes de 33 établissements dont on n'a pas de rapports. Plus de 65 pour cent des établissements auxquels il est fait allusion—77,697 en tous—sont situés dans les trois états de New York, Pennsylvanie et Illinois —dans lesquels il y a eu 11,946 grèves, soit plus de 52 pour cent du total. Pendant la même période, l'on a enregistré 1005 lockouts qui ont mis sur le pavé 504,307 ouvriers.

Voici maintenant quels ont été les résultats des grèves. Les employés ont eu gain de cause dans 50.79 pour cent des cas; ils ont réussi partiellement dans 6.28 pour cent d'autres cas et échoué dans 42.03 pour cent d'autres tentatives. L'on n'a pas de rapport pour 1.44 pour cent des cas qui restent.

Six industries ont particulièrement souffert de ces grèves, étant affectées par 59 pour cent de toutes les grèves, comprenant 71 pour cent des grévistes. Ce sont: 1o. la construction; 2o. les charbons; 3o. les métaux; 4o. les vêtements; 5o. le tabac; 6o. la transportation.

Le tableau suivant montre la statistique de ces six industries:

	Nombre des greves	Per cent.	Etablissements	Per cent.	grevistes.	Per cent.
1	4,440	19	41,910	36	655,946	20
2	2,515	11	14,575	12	1,892,435	31
3	2,080	9	4,652	4	511,336	8
4	1,638	7	19,005	17	563,772	9
5	1,509	7	6,153	5	251,096	4
6	1,265	6	3,436	3	484,454	8

Il y a eu plus de 51 pour cent des lockouts dans ces industries, comprenant 79 pour cent du nombre total d'établissements et 61 pour cent des ouvriers affectés.

Quatre-vingt-dix pour cent des grévistes sont des hommes ainsi que 80 pour cent des employés suspendus par les lockouts. Dans 58 pour cent les grèves ont eu pour objets une augmentation de salaire ou une réduction d'heures de travail. Les Unions Ouvrières ont déclaré la grève dans 14,457 cas, sur 22,793; 103,455 établissements ont été affectés; les grévistes ont triomphé dans 14 pour cent des cas et ont failli dans 33 pour cent d'autres.

Les pertes de salaires pour les 6,610,000 d'ouvriers dans 127,452 établissements affectés par les grèves ou les lockouts, s'élèvent à $306,683,223, soit une moyenne de $46 par ouvrier et de $2406 par maison industrielle. Les pertes des patrons sont évaluées à $142,659,104, soit $1119 par établissement en moyenne. Environ 6.4 par cent des salaires perdus ont été remboursés aux ouvriers par leurs unions.

Le prix de la victoire

Maintenant que la guerre est finie dans l'Afrique du Sud, nous allons apprendre par lambeaux la vérité qu'on nous a si longtemps cachée; les voiles vont se lever un à un, car il faut bien expliquer aux Anglais pourquoi l'on a dépensé tant d'argent, pourquoi aussi tant des leurs, qu'ils ont vu partir pleins de vie et d'ardeur, sont revenus estropiés, malades..., ou ne sont pas revenus du tout.

Lisez cette statistique, de source officielle, que l'on se décide enfin à publier à Londres:

Le 18 août 1899, l'Angleterre avait dans les garnisons sud-africaines 9,-940 hommes.

Les renforts expédiés dequis cette date jusqu'au 11 octobre, époque où les hostilités se sont ouvertes, étaient de 12,456 hommes. Ce qui portait à un total de 22,486 hommes les effectifs de l'armée anglaise au jour où la guerre a été déclarée.

On a expédié et appelé sous les armes, en Afrique du Sud, du 11 octobre 1899 jusqu'au 31 juillet 1900, 242,646 hommes; du 1er août 1900 jusqu'au 30 avril 1901, 82,529 hommes; du 1er mai 1901 jusqu'au 31 mai 1902, 100,774 hommes.

Le nombre total des troupes anglaises et coloniales qui ont combattu les Boers s'élève donc à 448,435.

Ces troupes se décomposaient ainsi:

Troupes régulières envoyées d'Angleterre: 228,171 hommes;
Milice: 45,566 hommes;
Yeomanry: 35,520 hommes;
Volontaires: 20,689 hommes;
Police sud-africaine (Constabulary) 7,273 hommes;
Total: 337,219 hommes.
Expédiés des Indes:
Troupes régulières: 18,229 hommes;
Volontaires: 305 hommes;
Volontaires des colonies: 30,328 hommes;
Volontaires sud-africains: 52,414 hommes.

Les pertes se sont élevées à 21,942 hommes et officiers morts et 22,829 blessés.

Ces chiffres ne sont-ils pas saisissants, quand on se souvient que la population mâle des Burghers habitant le Transvaal et l'Orange ne s'élevait qu'à trois cent mille âmes environ et qu'elle n'a fourni en tout, pour tenir la campagne, que trente mille combattants?

Pour les réduire, ces trente mille héros, il a fallu quatre cent quarante-huit mille Anglais—et trois ans!

Ils ont tué ou blessé à l'envahisseur quatorze mille hommes de plus qu'ils n'avaient eux-mêmes de soldats.

Et les troupes régulières envoyées d'Angleterre, la milice, la yeomanry, les volontaires, les troupes coloniales —tout cela réuni n'a pu tuer que trois mille cinq cents hommes à l'adversaire!

Quand le père Kruger disait que la résistance de son peuple "étonnerait le monde", il ne croyait pas, lui-même, si bien dire.

LES DELICIEUX VERRES DE SODA avec crême à la glace et jus de fruits purs sont servis constamment aux fontaines de la pharmacie Rochette et Delisle. Point n'est besoin d'avoir chaud pour les déguster, et c'est une gourmandise exquise que de les savourer avec quelques bonbons au chocolat de la plus riche fabrication. Pour les messieurs, grand choix de cigares des meilleures marques.

UN PAYS DE PROGRES

EXCURSION DE 200 CULTIVATEURS AU LAC ST JEAN

Il y aura disette de bons bras tant l'ouvrage abonde

(Service spécial de L'Etoile)

Roberval, Lac St Jean, 19 — Mardi dernier au delà de 200 cultivateurs de toutes les vieilles paroisses de la province nous sont arrivés pour voir notre pays en pleine récolte. Un grand nombre déjà avancées, d'autres ont pris des terres du gouvernement à 20 cents l'acre. On compte que cette excursion nous a valu près d'une centaine de familles nouvelles qui viendront s'établir soit cet automne ou le printemps prochain.

La dernière des trois excursions des récoltes organisées par notre Société de Colonisation aura lieu mardi prochain le 23 du courant, On nous apprend qu'un très grand nombre de cultivateurs ont déjà manifesté l'intention d'y prendre part.

—Notre région prospère toujours dans les proportions les plus encourageantes pour l'avenir et la meilleure preuve de ce progrès est dans le fait que trois de nos paroisses récemment établies ont été dotées d'un curé, ce sont: Albanel, la Pipe et St François de Sales, nos compatriotes de ces paroisses sont dans la jubilation. Péribonca et La Doré s'attendaient bien aussi au même honneur d'avoir un curé cette année ce qui nous aurait fait cinq curés nouveaux dans la région, mais pour une raison ou pour une autre il nous faut attendre à l'année prochaine.

— L'ouvrage abonde cette année dans toute la région il y aura certainement disette de bons bras. Deux de nos grands marchands de bois seraient prêts à employer 200 hommes à des gages variant de $1.00 à $1.50 par jour ou $18.00 à $20.00 et même plus par mois logés et nourris. Tous ceux de nos compatriotes en quête de travail qui voudraient venir s'établir dans notre fertile région devraient profiter de cette demande de main-d'oeuvre pour venir s'installer parmi nous. M. René Dupont, l'agent de Colonisation de la Cie du chemin de fer du Lac St Jean, se fera un devoir de répondre à toutes les demandes d'informations à ce sujet.

— Nous avons une température exceptionnelle pour nos récoltes, le bottage bat son plein dans plusieurs paroisses de notre région.

— Les visiteurs de terres sont nombreux et tous sont émerveillés de la beauté de nos récoltes.

FLEURS MEDICINALES et herbages frais, feuilles, racines, écorces pour tisanes, se trouvent de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

APRES 40 ANS

Un vieil aveugle se fait reconnaître par sa soeur

(Service spécial de L'Etoile)

Wakefield, 19—Charles P. Skinner, vétéran de la guerre civile, s'est fait reconnaître hier après-midi par sa soeur, Mme Fannie Balch, de Andover, après une séparation de plus de 40 ans. Après la guerre, Skinner fit des recherches qui jusqu'à hier furent inutiles et il pensait sa famille éteinte.

Il y a environ trois ans, le vieux soldat perdait la vue et sa rencontre fortuite est encore plus remarquable. Après avoir exhibé son certificat de licenciement et ses reçus de pension, il n'eut pas de difficulté à se faire reconnaître.

COMME INDEMNITE

Lac ommission américaine obtient 57,933 pour les dégâts causés par les Boxeurs

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19—Les membres de la commission américaine ont accusé réception hier de la somme de $57,933, montant alloué par la commission actuellement en session en Chine pour dédommager des pertes causées par les Boxeurs dans les troubles de 1900. Les indemnités pour les pertes personnelles ne sont pas encore arrêtées et le montant accordé doit compenser pour la destruction des propriétés des missionnaires.

DES COMPLICATIONS

Un ancien officier de police et deux complices sont arrêtés pour vols.

(Service spécial de L'Etoile)

Somerville, 19—Philip McDonald et Patrick Ahearn ont été arrêtés hier soir pour avoir reçu des objets volés et comme complices de John G. Knight ancien officier de police qui a déjà comparu pour vols. Knight a été de nouveau arrêté hier soir.

PAPETERIE de luxe et ordinaire en boites ou en cahiers. Papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école. Pharmacie Rochette et Delisle.

HOMICIDE

Joseph Robidoux est admis à caution moyennant $2000

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, 19 — L'arrestation de Joseph Robidoux, frère de Albert Robidoux, propriétaire de la buvette où a eu lieu, l'autre jour l'accident dramatique que L'Etoile a rapporté, a été arrêté pour meurtre. Il avait charge de l'enclos de tir à la cible et avait une carabine à la main pour la recharger. Faute d'attention, le coup partit et la balle atteignit le malheureux Bennie Campbell qui fut tué instantanément en prononçant ces paroles: "Je suis frappé au coeur."

Le coroner Oliver déclara que Jos. Robidoux devait paraître devant les grands jurés, le 29 septembre prochain, sous l'accusation d'homicide au 2me degré. M. Moore, avocat, défendra l'accusé. Il a demandé que son client fut mis en liberté, ce qui lui fut accordé moyennant $2,000 de caution.

487

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Vente immense de nouveaux habits d'automne. jupes et corsages

Faire un bon commerce au milieu de la saison, c'est naturel, mais pour commencer comme nous l'avons fait il faut des valeurs extraordinaires.

Nous le comprenons et nous attirons votre attention sur les grandes valeurs que nous offrons en nouveaux habits et qui vous forceront à un achat immédiat.

VALEURS EXTRAORDINAIRES EN CORSAGES DE SOIE

$3.98 — Beaux corsages en soie taffetas noire et de couleur, bien plissés et richement garnis. Faits pour vendre $5. Maintenant $3.98.

NOUVEAUX CORSAGES D'AUTOMNE

Bon tissu de coton et laine, en blanc et couleurs à 98c, $1.25, $1.50 et $1.98.

VALEURS EN GILETS

En Cheviotte, Broadcloth et soie. Les gilets dans ce lot valent de $7 à $8. Juste ce qu'il vous faut pour cet automne.
Votre choix, $3.98 chacun.

HABITS-TAILLEURS POUR DAMES

50 nouveaux habits à $10 et $12.-50 chacun en cheviotte noir et bleu, venetian brun et mélanges de fantaisie. Gilet Blouse ou Norfolk avec jupe à volant. Valeur régulière de $15 et $18.50.

Prix spécial $10 et $12.50.

$4.98 à $8.50 — 50 habits divers, pas deux semblables en Venetian, Cheviotte et autres tissus populaires en noir et en couleurs. Seront vendus au prix de bargain de $4.98 à $8.50.

NOS HABITS

Sont modernes sous tous les rapports et nous vous offrons des conditions de credit les plus liberales.

VOUS serez surpris de la facilité avec laquelle vous pouvez acheter des habits et payer un peu chaque semaine, surtout quand vous voyez et comparez nos prix avec ceux des autres maisons, une épargne de $3.00 à $5.00 sur chaque habit ou pardessus, habit ou manteau pour dames. Nos petites dépenses en sont responsables.

Habits pour dames, derniers styles,	$7.50 à $25
Corsages,	98c à $4.50
Gilets,	$4.50 à $10
Habits de $15 pour hommes,	$12
Pardessus d'automne et d'hiver,	$7 à $25

E. D. SHADDUCK CO.,
Les plus grands marchands d'habits a credit a Lowell.
Trois magasins en un seul.
206 à 214 rue Middlesex.
A. A. Bellefontaine, gerant.

PLAIES, ECORCHURES, BRULURES sont de suite soulagées et rapidement guéries par l'incomparable Onguent carbonique impérial. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

BRILLANT SUCCES

Les demoiselles de N.-D. du B. S. ont un beau festival

Toutes les tables font de belles recettes. Les tableaux sont rendus avec un naturel parfait

Dès 7h. 30 hier soir, le son pénétrant des cornets, accompagné des accords plus doux des clarinettes, nous annonçait que le grand festival des demoiselles de Notre-Dame de Bon Secours allait commencer. C'était une troupe de musiciens, dirigée par le professeur Champagne, qui parcourait les rues principales en se rendant à la salle Huntington où elle devait faire de la musique pendant la soirée.

Les mélodies jouées par cette fanfare attiraient toutes les gens et auraient certainement fait suivre cette foule jusque dans la salle si déjà les personnes qui composaient cette foule n'avaient pas décidé de se rendre au festival. Le programme, publié dans L'Etoile, était certainement assez attrayant pour y attirer une grande affluence de Canadiens ou d'autre citoyens qui encouragent les bonnes oeuvres. Vraiment aussi ceux qui ont cru aux promesses données dans le programme ne l'ont pas regretté et sont sortis enchantés de leur soirée, ne tarissant pas d'éloge sur les organisateurs et tous ceux qui ont pris part à la fête.

En entrant dans les salles, où il faisait chaud il fallait naturellement déposer son habit et son chapeau. Les gardiens du vestiaire ont fait les choses d'une manière charmante. C'étaient MM. Arthur Harnois, Alfred St Onge, Omer Lussier, Wilbrod Bordeleau et George St Onge. Une fois dans la salle une bonne odeur vous saisissait tout à coup. L'explication de ce phénomène vous venait naturellement en voyant toutes les poitrines garnies du beau bouquet de Camélias acheté au "Marché au Camélias" tenu par Mlle Clorilda Héroux, jardinière en chef, assistantes: Mmes Elise Richer, Agnès Coutu, Alice Laverrière, Mlles M. A. Fournier, Alexandrine Larue, Lucina Carufel, Diana Gauthier, R. Alba Delisle, M. L. Gauthier, Antoinette Lavallée, M. L. Champagne, Blanche Ménard, Joséphine Fauché, Emma Lemay, Emilienne Dubuque, M. A. Chouinard, Marie Paradis, Rachel Landry, Anna Landry, Angélina Héroux, Eva Surprenant, Albina Surprenant, Catherine Richer, Gertrude Poirier, Cécile Poirier, Eva Vincent, Marie Héroux.

Pour passer agréablement le temps et rétablir sa température comme le disait si originalement le programme, on achetait quelques bonbons, dragées au sucre d'orge que vous offraient avec grâce, Mlle Malvina Pettigrew, présidente du kioske, Mmes Anna DeLamothe et Omer Smith; Mlles Eugénie Ouellette, Régina Dubois, Adéline Lefebvre, Clara Caron, Elmire Chrétien, Octavie Deneault, Félicité Saucier, Silvia Martin, Aurore Gélinas, Régina Michelin, Albertine Desrosiers, Georgiana Desrosiers, Ernestine Bernard, M. Louise Ménard, M. Anne Richard et Irma Martin.

Plusieurs prises importantes se sont faites au Grand Lac Poissonneux dont les gardiennes étaient: Mme Joseph Rivard, gardienne en chef; Mmes Emma Brunette, Délia Pichette, M. Grondin, A. Bouchard, L. Poulin, Mlles Eugénie Lavoie et A. Couturier.

A L'Auberge de Tempérance, plusieurs visiteurs sont allés se faire servir des médicaments par Mme O. Lefebvre, propriétaire, ou Mmes A. Lamarre, A. L'Heureux, Chs. Bélanger, C. Boisvert, W. Brautigan, A. Rivard, J. B. Roy, C. Bouchard, et Mlles M. Perreault, M. J. Dumas, L. Gaudette, A. Dumas, A. Rivet, H. Bouchard, A. Lévesque, V. Sawyer, A. Boisvert, E. Bélanger, A. Boisvert, E. Lefebvre.

"Le magasin bijou" était en effet rempli d'une série interminable d'article qui, soit par la beauté de leur ouvrage, par leur fini exquis attiraient tous les regards et faisaient affluer les acheteurs. La gérante du magasin était Mme Odile Landry, les commis étaient: Mme A. Lusignan, Mlles Eméline Héroux, Nelie Courtois, Régina Allard, M. A. Desmarais, Alphonsine Goyette, Odile Garon, Caroline Garon, Rita Héroux, Philomène Héroux, Rosa Levasseur, Agnès Levasseur, Louisa Lemoine, Juliette Vincent, Nora Courtois, M. Anna Landry.

L'Hôtel Notre Dame regorgait de pensionnaires à tous les moments de la soirée et toutes les employées de cet établissement ont eu fort à faire à donner satisfaction à leurs clients qui cependant se sont décalrés enchantés de l'accueil qu'ils ont reçues. Le personnel se composait de: Mme L. Légaré, présidente, A. Vallerand, P. Harnois, H. Lareau, Belle-Isle, J. B. Lelacheur, J. H. Bergeron, P. A. Hayden, H. Vallerand, Maurice Lambert, J. S. Lapierre, O. St Onge, Corinne Loranger, Mlles Alma Simard, Eva Légré, Exilda Bibeault, B. Lebrun, Délia Plante, Ella Légaré, R. A. Gagnon, Blanche Benoit, Annette Lareau, Laudia Bibeault, Sarah Lambert, Jennie Légaré, Gratiosa Chagnon, M. Roy, Evangéline Benoit, L. Roy.

Les trois beaux tableaux vivants ont été rendus avec plus de grâce, de beauté, de vraisemblance, si possible, que les décrivaient le programme. Le premier était rendu par Mlle Bernadette Bélanger personnifiant la Foi; Mlle Aurore Gélinas, l'Espérance, et Mlle Georgiana Guimond, la Charité.

Dans le deuxième tableau, Mlle Claudia Nadeau personnifiait Ste-Agnès, les autres personnages étaient remplis par: Mlles Emilia Champoux, M. Ange Lebrun, M. Rose Lebrun, Eva Dumont. Les vierges, Mme V. Lahaise, Eva Millette, Irma Martin, Albina Alexander, Aurore Gélinas, Aurore Jasques, Georgiana Guimond, Priscilla Côté, Lillian Brautigan, Eugénie Dubois, R. Délima Trudel, Caroline Lemerise, M. A. Lemerise, Bernadette Bélanger, Délia Baril, Eva Blondin, Albina Lefebvre, Minnie Chrétien, Maria Robert, Gratiosa Chagnon, Clara Caron.

Dans le troisième Tableau, la maison de Baptiste MM. Henri Morrissette et Chas. Dumont ont été naturels au superlatif.

Le grand portrait du révérend père Marion, à qui revient certainement une part du succès de la soirée a été tiré en comité après la fête. C'est Mlle Délia Murphy qui le gagna. M. Ed. S. Houle présidait au tirage.

Mlle Philomène Parent a gagné la belle chaîne de dames de la table des liqueurs. Mlles Juliette Vincent et Eméline Héroux ont gagné chacune une bague en or sur la table de fantaisie.

C'est M. N. Lachance qui a pourvu la table des rafraîchissements de son meilleur vin. Les principaux objets donnés à la table de fantaisie sont:

Une lampe de salon, par Mme Jos. Albert.

Un Tableau de St-Anne, par Mme J. H. Bergeron.

Un service à vin par Mme Napoléon Gingras.

Une paire de soullier par Mme Eugénie Braconnier.

Le comité d'organisation se composait de Mmes Lusignan, présidente; Adélard Rivard, secrétaire; M. L. Légaré, trésorière; Chs. Boisvert, Georges Lefebvre, Alph. Vallerand, Jos. Fontaine, Adelard Landry, Elise Richer, Emma Brautigan, Roger Harnois, Julie Lamarre, Odile Landry, Jos. Rivard, Chs. Bélanger, Alex. Dozois, Mlles M. L. Lecours, Annie Dumas, Nélida Côté, Eugénie Ouellette, Félicité Saucier, M. A. Lemerise, Azilda Boisvert, Graziella Vailliancourt, Minnie Chrétien, Régina Dubois, Adéline Lefebvre, M. A. Fournier, Clorilda Héroux.

Sans doute vous voulez des
MEUBLES ET ARTICLES DE MENAGE
qui soient fiables au plus bas prix en ville.
Venez et je vous en donnerez la preuve.
A. A. PARENT,
Marchand de meubles pour le peuple.
469 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

Emeute à Ballston

UN CONDUCTEUR NON-UNIONNISTE TIRE UN COUP DE REVOLVER SUR LA POPULACE

Il blesse un petit garçon de 15 ans et est arrêté

(Service spécial de L'Etoile)

Ballston, N. Y., 19 — Trois compagnies de soldats ont été appelées ce matin à rétablir l'ordre troublé par la grève de l'Hudson Valley Ry.

Charles Curran, 15 ans, a été blessé à un bras par une balle tirée d'un char à Watertown, hier soir. Frank B. Bennett, conducteur non-unionniste, est accusé d'avoir tiré le coup de feu. Il a été arrêté.

La foule était si démonstrative en face du bureau du juge que Bennett a dû être conduit à la prison du comté en passant par une fenêtre dérobée à la vue. Aussitôt que le shérif Carpenter eut appris la nouvelle de la bagarre il ordonna à la compagnie L cantonnée à Saratoga, de se rendre à Stillwater. Le capitaine Walbridge, à la tête de 65 hommes, est parti à 10.45 p. m., hier, de Saratoga pour le théâtre des troubles où il arriva une heure plus tard. La nuit a été paisible.

EAUX MINERALES CHEZ SOI: Vichy, Apollinaris, Buffalo et Londonderry-Lithia, Huniadi Jannos, et autres au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

QUELQUES SUGGESTIONS

Un rhume guéri prévient la pneumonie et la consomption.

L'argent est remis pour tout rhume que la Father John's Medicine ne guérit pas.

Elle donne de nouveaux tissus et donne une puissance de combattre la maladie.

Les femmes et les enfants qui sont pâles et livides et qui manquent de couleur ne peuvent être bien à cause de la condition pauvre de leur sang.

La Father John's Medicine nourrit le sang, engraisse et donne de la couleur. C'est une médecine nutritive qui est en usage depuis un demi-siècle.

LES CENTENAIRES DANS LES DIVERS PAYS

En Allemagne il y a, sur 55 millions d'habitants, 778 personnes ayant dépassé 100 ans; en France, avec 40 millions d'habitants, 218; en Angleterre 146 seulement, en Ecosse, 46; en Suède 10; en Norvège 23; en Belgique 5; en Danemark 2; en Espagne 401; dans la petite Serbie il y en a 575, tandis qu'en Suisse il n'y a pas un seul centenaire. Les climats chauds favoriseraient donc la longévité. L'homme le plus âgé du monde, un nommé Bruno Cotrin, âgé de 150 ans, habite Rio-de-Janeiro. —(Medical Record).

INSTRUMENTS A CORDES. Vous trouverez tous les accessoires concernant ces instruments, tels que cordes de violon, de banjo, de guitare, mandoline, ainsi qu'un grand choix de coutellerie fine, rasoirs, canifs, ciseaux, à la pharmacie Rochette et Delisle.

NATURALISATION

Le comité de naturelisation nommé par le club des Citoyens Américains se fait fort de donner à tous les Canadiens-français qui désirent devenir citoyens des Etats-Unis, les informations nécessaires pour y arriver le comité se compose de MM. Onésime Tremblay, président, 148 Mount Hope, Léon Marcotte, secrétaire, 145 Cross, Louis D. Caron, 179 Perkins et Joseph Provost, 30 Rock. 25s

DEMENAGEMENT

La maison Quirin et Duhaime, marchands en gros de vins et liqueurs à Boston, ont déménagé leur établissement du no 15 rue Broad aux nos 180 rue Friend et 63 rue Merrimack, à trois minutes de marche de la gare North Union. Une invitation spéciale est faite aux Canadiens de Lowell et d'ailleurs de visiter ce nouvel établissement.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Félie Schiller, soeur du Dr Schiller, est revenue d'une promenade de quelques semaines au Canada.

Mme Joseph Marcoux est revenue d'une promenade à Fall River où elle a visité ses parents. Elle était accompagnée de sa nièce, Mlle Aurore Pouliot. Elles sont toutes deux enchantées de leur voyage.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Mercredi soir, les amis de Mlle Marie Anne Gagnon se réunissaient à la demeure de M. Calixte Caron, rue Clark, pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de sa naissance.

A cette occasion, une adresse lui fut lue par sa soeur, Mlle R. A. Gagnon, et une bague, montée d'une opale, accompagnée d'un bouquet, lui fut présentée par Mlle Jane Henri, l'organisatrice de la soirée.

On y fit du chant et de la musique et des rafraîchissements furent servis aux invités qui se séparèrent à une heure avancée de la nuit, emportant avec eux un doux souvenir de cette agréable soirée.—Communiqué.

C'EST DEMAIN

Qu'a lieu l'ouverture de la Standard Supply Co., 636 rue Merrimack, autrefois la Bon Marché Clothing Co. M. Beaumier, gérant, se fera un plaisir de voir ses anciennes pratiques. On donnera un beau chapeau de la dernière mode à quiconque achètera un habit. Venez en foule.

ON DEMANDE

Deux bons hommes sachant lire et écrire l'anglais et le français, munis de bonnes recommandations, avec chance de promotion. S'adresser à E. Paquette, Assist.-Surintendant, chambre 36 Runels Building, Lowell, Mass John Hancock Mutual Life Insurance Co. 20s

NOUVELLES DE LA POLICE

La maison de M. Albert S. Moore a été enfoncé par des voleurs, hier après-midi. Les cambrioleurs ont enlevé de vieilles pièces de monnaie estimées à une grande valeur et quatre à cinq dollars en argent.

On dit au poste qu'il n'y a rien de nouveau dans les causes de Wheelock et de Kelty.

CATASTROPHE

Un convoi deraille entre Toronto et Montreal

LE CHAUFFEUR EST TUE ET PLUSIEURS PERSONNES SONT BLESSEES

Les passagers doivent leur salut à plusieurs wagons de fruits

Montréal, 19—Un épouvantable accident de chemin de fer est arrivé hier entre Montréal et Toronto. Le convoi était parti de Toronto la veille au soir et se composait d'un wagon à bagage, un wagon-poste, cinq wagons chargés de fruits, un wagon de seconde classe, un de première et trois dortoirs, soit en tout onze wagons.

Tout alla bien jusqu'à Hanclock où l'on changea de locomotive et un nouveau conducteur prit la direction du train.

Comme on était quelque peu en retard, le mécanicien s'efforça de gagner le temps perdu et l'on filait à une vitesse moyenne de quarante-cinq milles à l'heure. La voie étant en excellente condition et le service ordinaire étant à peu près arrêté, à cette heure matinale, il semblait qu'il n'y avait aucun danger. Tout le monde reposait sur le train, et il n'y avait que les employés qui fussent éveillés. A 4 heures, on atteignait Maberley, et, comme il n'y avait rien pour causer un retard, le train continua sa course impétueuse.

Quelque temps auparavant, un convoi de fret était passé, et le serre-frein n'avait pas fermé l'aiguille de la voie d'évitement. Cette aiguille peu résistante devait fatalement céder au choc d'un train lancé à grande vitesse.

A 4.15 hrs précises, l'express de Toronto arriva à cet endroit à une vitesse de 50 milles à l'heure. Le mécanicien avait vu le péril, mais il était trop tard pour éviter l'accident. La locomotive, en rencontrant l'aiguille, fit sauter les rails et elle alla, en se débattant, s'éventrer à 200 pieds de là. Le mécanicien Alexander Rose avait pu à temps sauter à terre, et c'est ce qui explique pourquoi il n'a reçu que des contusions peu graves. Il n'en a pas été ainsi pour le chauffeur Wellington Ross. Le malheureux était occupé à activer le feu au moment de l'accident. La bouilloire ayant fait explosion, le malheureux a été horriblement brûlé par la vapeur et l'eau bouillante. L'autre chauffeur, un nommé Pears, a été sérieusement blessé.

Sans le talus qui borde la voie à cet endroit, tous les wagons se seraient brisés et les voyageurs auraient tous été tués. Le même résultat serait advenu s'il n'y avait pas eu cinq wagons chargés de fruits en avant. Ces wagons ont été réduits en aiguillettes, et le wagon de seconde est entré dans le char aux bagages. Il est donc étonnant que personne ait été tué, a l'exception du malheureux chauffeur dont on a retrouvé le cadavre déchiqueté, un peu plus tard.

La nouvelle de l'accident fut aussitôt communiquée à Smith's Falls, et deux trains de secours furent envoyés sur les lieux. On transporta les passagers à Smith's Falls où tous les soins les plus délicats leur furent prodigués par les officiers de la compagnie. Enfin, vers 10 heures, un autre train se mettait en route avec les passagers de Montréal, et ce train arrivait en gare à midi.

Au nombre des passagers se trouvait M. Xiste Bourque, agent-voyageur en pharmacie.

La compagnie du Pacifique évalue ses dommages à plus de cinquante mille dollars.

Le malheureux Ross, qui a trouvé la mort au cours de cet accident, habitait à Havelock et c'était un célibataire.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

BROSSERIE de toilette: brosses à dents, à vêtements, à cheveux et en tous genres, éponges surfines, chamois, et en général, tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix. Pharmacie Rochette et Delisle.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Attentat de suicide. — Blessures graves. — Nouveau candidat. — Doigt lacéré

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 19—Une rumeur qui s'accentue de plus en plus dans certains quartiers laisse entendre qu'une jeune femme a, ces jours derniers, attenté à ses jours en avalant du poison. Cette femme était en cour de police il y a une dizaine de jours, sous le coup d'une accusation grave et était condamnée à $20 d'amende. Elle aurait ensuite été abandonnée par son amoureux et ce délaissement l'aura poussée à vouloir s'ôter la vie. Un médecin a été mandé et il a réussi à la réchapper. Depuis ce délit, on l'a perdue de vue et on la croit partie de la ville.

— Mercredi soir, George Cuddy, demeurant sur la rue Prospect, a été victime d'un accident assez sérieux. Cuddy n'est âgé que de 15 ans et en voulant monter sur une voiture en mouvement, il a manqué le pied et est tombé lourdement dans la rue, s'infligeant de larges blessures à la tête.

— Le comité de ville républicain s'est assemblé hier soir et a mis en nomination M. W. M. Stuart, comme candidat à la législature pour le septième district.

— John Osaka, demeurant au No 230 rue Common, s'est fait lacérer l'index de la main droite hier au Pacific, où il était employé. Sa blessure a été pansée à l'hôpital général.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de
$2.50 pour
$1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place
Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

OFFRE SPECIALE

M. J. B. LELACHEUR, est toujours à l'emploi des tailleurs fashionables, M. Marks Co. qui viennent de recevoir les nouveaux tissus pour Habits et Pardessus d'automne. Il invite les Canadiens à venir les examiner, et il fait l'offre suivante:

Quiconque apportera cette annonce à partir du 20 Septembre aura une réduction de 5 par cent sur les habits, pantalons ou pardessus faits par
M. MARKS CO.,
42 RUE CENTRAL.

L'APERITIF par excellence, le dépuratif du sang vraiment incomparable, est le célèbre vin de fer et Boeuf impérial. Se vend en bouteiles d'une chopine à 20 et 50 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GROSSE TRANSACTION

Vente des usines de la Canadian Woollen Mills Co., de St Hyacinthe

(Service spécial de L'Etoile)

St Hyacinthe, 19 — Les usines de la Canadian Woollen Mills Co. ont été vendues à l'enchère. M. C. B. Manville s'en est rendu acquéreur pour la somme de $295,000, Les procédures de la faillite se sont toutes faites sans que la manufacture ait suspendu ses opérations. On nous dit que le même personnel sera employé pour gérer les affaires.

Pas de Couleurs

Pratiquement toute la population parlant l'anglais dans le monde entier se tient en bonne condition en faisant usage des
Pilules Beecham
Vendues partout en boites de 10 et 25c

COURSES

De bicycle et d'automebile de l'exposition Middlesex Nord.
Aux Fair Grounds
Samedi, 20 Sept.

PATSY KEEGAN,
vs
JIMMY MORAN
15 milles en motocycle.

Course de 5 milles en motocycle.
Course d'Automobiles.
Course de 1-2 mille.
Course de 2 milles (handicap.)

Les dernières courses de la saison. Un après-midi de plaisir.

Admission, 25 Cents.

AUX INTERESSES

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. H. Beaugrand, ancien directeur de la Patrie, est assez gravement malade.

— Le Révérend Père Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur, est parti de la gare Windsor pour le Manitoba, avec une excursion de braves et intelligents cultivateurs, au nombre de plus de 60, qui s'en vont voir les récoltes de l'ouest canadien, dans le but de se rendre compte de la fertilité du pays. Le Père Blais dit que le voyage aura de bons résultats.

Il y avait quelques délégués des Etats-Unis parmi les excursionnistes.

QUEBEC

— Maxime Fortin, l'auteur de la mort d'Alfred Beauchamp, devra attendre en prison l'ouverture des prochaines Assises, le 10 octobre. Il ne sera pas remis en liberté sous caution, malgré les démarches de ses amis.

— Quelques-uns des soldats canadiens qui sont arrivés d'Afrique l'autre jour, sur le paquebot "Lake Erie", sont en panne à Québec, faute d'argent pour regagner leur foyer. Ils se plaignent de n'avoir pas encore été payés par le département de la milice. On attire l'attention des autorités sur un pareil état de choses.

— Un accident qui aura probablement des suites fatales est arrivé à un des ouvriers employés aux travaux de construction de l'addition que l'on est en voie de faire à la cartoucherie, en haut de la Côte du Palais. Un nommé Jean Vaillancourt marchait sur le plancher temporaire au deuxième étage de l'édifice, lorsqu'une des pièces a manqué tout à coup et l'infortuné a piqué une tête sur le sol durci dans la cave du nouvel édifice, tombant ainsi d'une hauteur de plus de trente pieds.

Lorsqu'on est accouru auprès de lui on a constaté qu'il n'avait plus l'usage de ses sens. On s'est empressé d'appeler auprès de lui un prêtre de l'église St Patrice, et le Dr Turcotte, de la Côte du Palais. Comme l'infortuné est tombé tête la première on paraît être sous l'impression qu'il a eu le cou cassé ou qu'il y a eu au moins lésion grave de la colonne vertébrale. On l'a transporté à l'Hôtel-Dieu et aux dernières nouvelles on le disait mourant.

L'infortuné était originaire de Ste Famille, Ile d'Orléans, et pensionnait rue de la Reine, près de la rue de la Couronne.

OTTAWA

— Le Prof. John Macoun, du département de l'Intérieur, est de retour du Yukon, où il est allé faire une étude sur le climat et le sol de ce pays. Le climat en été est préférable à celui d'Ottawa et le pays, si on en cultive le sol, peut se suffire à lui-même. On peut y cultiver de tout excepté du blé. Le pays a fait des progrès énormes depuis trois années sous tous rapports. Le trajet se fait par eau jusqu'à Skagway, puis par un chemin de fer de 111 milles jusqu'à White Horse et ensuite par eau jusqu'à Dawson. On est à construire des routes et l'ordre règne partout.

M. Macoun est enchanté de ce qu'il a vu. Les progrès miniers ne font que commencer.

— Mme Bessie, fille de M. E. B. Eddy, que celui-ci avait juré, au lendemain de ses procès fameux avec elle, de ne plus jamais revoir, ni elle ni son petit garçon, est devenue complètement folle, depuis deux jours, à l'hôpital, et le père a été appelé à son chevet. Oubliant les vieilles rancunes, M. Eddy est allé voir sa fille, qui sera internée. Il a pris le petit garçon sous sa tutelle. M. Bessie est parti il y a plusieurs années et n'a jamais été revu.

JOLIETTE

— L'hôtel Joliette, appartenant jusqu'ici à M. Aimé Riopel, vient d'être acheté par M. Hormisdas Landreville. M. Riopel s'est retiré de suite dans sa résidence de la rue Mousseau et partira bientôt avec sa famille pour un voyage d'agrément et de santé.

PONT CHATEAU

— La convention libérale pour le choix d'un candidat à l'élection partielle du comté de Soulanges le 3 octobre prochain a eu lieu à Pont-Château.

M. Avila Paré, de St Clet, présidait la convention. M. L. A. Sauvé agissait comme secrétaire.

Quarante-trois délégués étaient présents à la convention.

Il y avait en tout six candidats aspirant à représenter le comté de Soulanges à l'Assemblée Législative de Québec.

M. Onésime Martineau a été déclaré l'élu de la convention et le candidat libéral du comté de Soulanges à la prochaine élection partielle.

CAP SANTE

— M. Arthur Eddy, et sa femme, venant de l'Etat du Michigan, en automobile, sont passés ici, en route pour Québec. Leur machine file à une allure de 35 à 40 milles à l'heure. Ils sont passés à Sarnia, London, Hamilton, Toronto, Kingston, Ottawa et Montréal.

L'INFIRMITE LA PLUS INSUPPORTABLE pour soi-même et surtout pour les autres, c'est certainement la transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Cette infirmité vraiment pénible, ne résiste pas à la poudre pédicure impériale qui absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière pour 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Il y a quelques jours, les membres du bureau des enregistreurs recevaient une pétition de la part du club républicain. Les membres de cette organisation politique demandaient aux enregistreurs de tenir une session spéciale samedi prochain, avant les caucus républicains, qui auront lieu mercredi le 24 courant. Les enregistreurs demandèrent alors l'opinion du procureur de la ville, M. Dubuque qui leur répondit que le bureau pouvait être ouvert samedi prochain, malgré qu'on était sous l'impression en certains quartiers que la loi ne le permet pas.

M. Dubuque s'étant montré d'avis qu'on peut avoir une session spéciale samedi prochain, les enregistreurs ont donc décidé que le bureau sera ouvert pour l'inscription samedi, de cinq heures à dix heures du soir. Tous ceux qui désirent voter aux prochains caucus, devront donc se faire un devoir de voir à ce que leurs noms soient inscrits sur les listes électorales de 1901 qui serviront aux prochains caucus.

— Alphonse Dubé et John Bérubé, accusé de vol avec effraction étaient représentés par l'avocat Milton Druce en cour. Les jeunes gens étaient accusés d'avoir volé des pigeons, mais ils prouvèrent par leur avocat qu'ils avaient vendu ces pigeons à une petite fille qui refusait de les payer. Ils sont allés tout bonnement dans l'endroit où se trouvaient les oiseaux et ils les enlevèrent.

Les accusés furent acquittés.

— John D. Palmer qui demeure au No 46 rue Palmer a été la victime d'un grave accident sur les quais à la jetée No 3. Il a été frappé par une voiture et a roulé sous les roues. Quand on l'a relevé, il était sans connaissance et il perdait beaucoup de sang de plusieurs blessures à la tête et aux autres parties du corps. L'ambulance l'a transporté chez lui et le Dr Westall a été mandé pour panser ses blessures. Il n'a aucun membre de brisé.

NEW BEDFORD, MASS

— Le Dr U. Paquin, de la rue Bullard, a décidé depuis quelque temps de rompre les liens du célibat. Et cette décision semble dater de son dernier voyage à Chicago. Aussi, nos lecteurs ne seront-ils pas étonnés d'apprendre que le jeune et savant praticien est parti aujourd'hui pour la capitale de l'Ouest, pour y convoler en justes noces.

L'absence du Dr Paquin durera une dizaine de jours, c'est-à-dire qu'il sera de retour à New Bedford le 1er octobre.

— M. H. Frechette qui, depuis plusieurs mois déjà, tenait une épicerie au coin de l'avenue Acushnet et de la rue Rivet, vient de former une société avec Jos. E. Normandin, précédemment employé chez Washburn.

La grande popularité de ces deux associés leur est un sûr garant de succès.

— L'échevin Geo. H. Hedge, qui représente le quartier 5, s'est brisé l'avant-bras gauche, en travaillant à sa manufacture.

MANCHESTER, N. H.

— Deux de nos commerçants les plus estimés se sont divisés pendant plusieurs années le local portant le No 631 rue Elm pour les fins de leur commerce: l'un est M. Joseph Geoffrion, bijoutier et opticien, l'autre M Frank J. Connor, marchand de chaussures.

L'encouragement que leur a accordé le public de Manchester forçait, ces jours derniers, nos deux hommes entreprenants à augmenter leur local de même qu'à grossir leur assortiment. Au prix de grandes dépenses, M. Geoffrion vient de finir son installation au magasin portant le No 679 rue Elm; le bon goût qui a présidé à cette installation, de même que la richesse des marchandises étalées, font de ce magasin un des plus beaux de la ville.

—Le parc de la compagnie des tramways à Goff's Falls sera désormais connu sous le nom de Pine Island Park. Ce nom lui a été donné en présence de plus de deux mille personnes. Les feux d'artifices étaient très variés et le concert donné par la Manchester Cadet Band a été très goûté. Malgré la fraîcheur de la soirée plus de deux mille personnes étaient réunies sur le terrain à huit heures et demie. Les canotiers étaient en aussi grand nombre que jamais. Tous les bateaux de la compagnie électrique ont été remplis toute la soirée.

Le nom choisi par la compagnie pour son nouveau parc a été suggéré par Mlle Bertha Carpenter.

NASHUA, N. H.

— Le terme de la Cour Supérieure s'est ouvert avec tout le cérémonial ordinaire, sous la présidence des juges Stone et Peaslee. Ce dernier a annoncé que les jurés siègeraient tant à Manchester qu'à Nashua, aussi longtemps que le rôle ne sera pas épuisé.

La cause de McLean vs Manchester Traction Light & Power Company, un procès résultant du feu du Kennard, ne se plaidera qu'au mois de janvier vu la maladie de M. Brown, l'un des avocats du plaignant. M. Tuttle a ensuite demandé au juge de faire quelques suggestions aux jurés qui semblaient d'opinion que lui, le solliciteur du comté, exagérait la gravité de l'offense contre la loi défendant la vente des liqueurs. Le juge Peaslee a dit aux jurés: "Vous recevrez vos instructions du solliciteur du comté qui représente la cour en quelque sorte. Dans les causes de liqueurs, votre décision devra découler de la preuve comme dans toutes les autres causes."

NATICK, R. I.

— La soirée donnée par la villa Ste Hélène de l'A. C. A., a été couronnée du plus grand succès. Outre la cérémonie d'installation qui a été grandiose, de magnifiques discours ont été prononcés par MM. M. E. Lussier, secrétaire général et Jos. Francoeur, organisateur général de l'association. Il y eut chant, musique, et les rafraichissements n'ont pas fait défaut.

— Samedi soir il y aura grande assemblée de la société St Jean-Baptiste dans sa salle ordinaire. Les membres devraient se faire un devoir de se rendre à cette assemblée afin de célébrer aussi dignement que possible l'anniversaire de fondation de la société. Il y aura chant, musique, discours et rafraichissements.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Pierre Desplaines, de la rue Social, employé à la Dunn Worsted Co., a été victime d'un accident qui le retiendra plusieurs jours dans un repos forcé.

M. Desplaines se trouvait à son ouvrage. Il surveillait ses métiers, lorsqu'une navette prenant une fausse direction, sauta dans la figure de l'ouvrier. Le choc fut si violent que M. Desplaines en fut tout étourdi. L'outil vivait complètement perforé la joue et ébranlé quatre molaires.

M. Desplaines descendit immédiatement chez le Dr Jetté qui referma la plaie et fit le pansement nécessaire.

L'EMPLATRE IMPERIAL à la Belladone et Capsicum est connu comme le remède souverain contre les maux de reins, points de côté, douleurs de dos, de l'estomac ou de l'abdomen. C'est un calmant sans égal. En vente pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Robert a joué à l'écarté avec des tricheurs professionnels.

—Tu as été volé?

—Comme au coin d'un... roi.

HABITS
Pour Hommes et Jeunes Gens

Notre ouverture régulière d'automne est encore à venir, mais les nouveaux styles, les nuances nouvelles et les patrons récents sont prêts pour ceux qui désirent faire un choix immédiat. Rien n'a été oublié que le bon goût et la mode exigent. Pour tous les jours ou pour les sorties, nous avons la crême des meilleurs produits américains, les modes sont parfaites et la confection excellente. Les prix sont très bas et pour des habits de choix et grande est la variété.

$10.75 —A— $25.00

Chapeaux pour Hommes
Chaussures pour Hommes
Pardessus pour Hommes
Chaussures pour Garçons
Habits pour Garçons

Habits-Tailleurs POUR Dames

Tout ce qu'exige la mode. Habits-tailleurs en chéviotte, vénitien et broadcloth, Gilets blouse et serrés, Jupes avec large volant sur Jupon ou doublée. Habits de promenade dans le populaire style Norfolk avec Jupe assez courte faite de tissu de fantaisie et chéviotte. Chaque habit est aussi élégant que les mots "Habits tailleurs," — absolument corrects sous les détails. Prix extraordinairement bas pour cette belle qualité de marchandises.

$14.75 —A— $40.00

Jupes pour Dames
Corsages et Modes
Gilets d'Automne
Chaussures pour Dames et Demoiselles

Belles Montres, Diamants. Nous ne tenons que les produits garantis des meilleurs manufacturiers.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL,
A. STRAUSS, - - - - Gerant.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Voyez nos vitrines. Vous deviendrez notre client
—CHEZ—
ROY & O'HEIR,
LE PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.

Nous l'avons deja dit

Nous sommes prêts à vous montrer le meilleur assortiment d'habits en ville. Si c'est un PARDESSUS ou un CHIC HABIT qu'il vous faut, ou même une paire de pantalons, vous ne vous ferez pas justice si vous ne voyez pas ce que nous avons à vous offrir en fait d'Habits pour HOMMES, GARCONS ET ENFANTS.

Nous ne vendons pas de charbon

Mais nous pouvons vous aider à en acheter, si vous faites affaire ici. Nos habits sont bien faits et assez pesants pour vous garder du froid, et vous ne donnerez pas tout votre argent au marchand de charbon.

Habits pour hommes,	$4.00 à $22.00
Pardessus d'automne pour hommes,	$3 49 à $15.00
Habits pour garçons (pantalons longs),	$3.00 à $12 00
Habits à 3 morceaux pour garçons, (grandeurs 8 à 17),	$1.95 à $7.00
Habits Vestes et D. B. (grandeurs 3 à 16),	$1.00 à $5.00
Habits Norfolk,	$1 50 à $5.00

—— FAITES AFFAIRE AU ——
Petit Magasin avec un Gros Commerce
88 rue Prescott, vis-à-vis la rue Market.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme desire se placer dans une maison de pension privee. S'adresser a J. H. J. au bureau de l'Etoile. — 20 s

ON DEMANDE—Deux bonne filles pour servir les tables au Olympian Cafe, 472 rue Market. Bons gages payes. 24 s

EMPLOIE DEMANDE—Une jeune femme demande une position comme servante dans une maison de pension ou dans une famille. S'adresser chez Mme Tellier, 35 rue East Merrimack. 19 s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant a la Maison de pension J. A. Lavigne, 93 rue Market. Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Des jeunes gens qui desirent apprendre a lire et a ecrire l'anglais. S'adresser a Alphee Proteau, 98 rue Hall. 20 s

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 110 rue Ford. 23 s

A LOUER—Des logis de 2, 3, et 4 chambres, tres propres. S'adresser a M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—A bas prix une voiture de laitier en bonne condition. S'adresser a F. P. Hill & Co., 350 rue Middlesex. 20 s

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LE PASSE-TEMPS—Cette nouvelle salle de billard et pool est maintenant ouverte Vous y etes cordialent invites.—Lavigne & Duquette, 520 rue Merrimack. 20 s

PERDUE—Une montre en or (filled case) portant a l'interieur le nom du proprietaire et aussi une chaine en or. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera a M. Emery Latendresse, 324 rue Aiken. 24s

Lowell Opera House

FRANKIE CARPENTER
Supportée par
JERE GRADY
Dans le Répertoire suivant:

Jeudi soir	Conn. the Shaughraun
Jeudi matinee	A Barrel of Money
Vendredi soir	A Romance of Vermont
Vendredi matinee	From Rags to Riches
Samedi soir	A Brave Girl
Samedi matinee	Fire Fly

PRIX—Matinee 10c, 20c; Soir 10c, 20c, 30c

Le rideau se leve a 8 hrs precises le soir et a 2 hrs les matinees.

Lundi, 22 septembre.
Le Grand Succes Hall Caine magnifique piece
Liebler & Co., gerants.
Bilets en vente vendredi.
Prix: 25c, 50c, 75c, $1 00.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
A Night on Broadway

HARRY MORRIS,
3 jours commencant jeudi, 18 septembre
La vraie nouveaute et la surprise de la saishn.
HARRY MORRIS dans
A Night on Broadway
Une comedie musicale en deux actes. M. Harry Morris comme Harry Flieder, marchand de bonbons et politicien, supporte par une troupe d'acteurs capables et un grand chœur de jolies filles. 35 acteurs, 35.
Tout est nouveau.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 64.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

—La petite-fille de M. Lemarchand? interrogea le marquis.

—Oui, monsieur.

Aussitôt, il s'approcha, et, profondément incliné, il dit:

—Oh! mademoiselle, permettez-moi de baiser votre main. J'aime tant votre mère! C'est une des femmes que j'ai le plus admirée, le plus estimée! Est-elle ici, ce soir?

La voix étant devenue un peu basse, mais douce comme une caresse. Dans les yeux du marquis, il y avait une grande sincérité, et une loyauté franche qui frappait.

—Savez-vous que ma mère est morte, monsieur? demanda la jeune fille à brûle-pourpoint.

Il chancela.

—Elle? dit-il. Ah! Dieu non! Comment voulez-vous, du reste, que je l'ai appris, moi qui ai vécu pendant près de cinq ans loin de toute relation, presque retranché du monde des vivants?

Sa pâleur naturelle avait subitement augmentée, et son émotion était extraordinaire.

Reine-Marie s'approcha encore. Le jardin d'hiver était à deux pas.

—Voulez-vous m'accompagner un instant, monsieur, dit-elle. Nous parlerons d'elle.

Et comme Jean paraissait fort embarrassé:

—Attendez-moi ici, monsieur de Mérizolles, dit-elle. Après, vous me reconduirez auprès de mon grand-père.

Le frère de Madeleine s'inclina, tandis que Reine-Marie, appuyée au bras de M. de Moranges, disparaissait derrière les grands massifs, les fougères géantes et les orchidées folles du jardin d'hiver de Jean Natte, la plus admirable merveille de tout Paris.

—Vous avez peut-être un peu chaud, mademoiselle? demanda le marquis de Moranges à la jeune fille; il est plus prudent de marcher que de s'asseoir.

Cependant, la serre surchauffée à cause de ses plantes délicates, avait une température au moins égale à celle des salons.

Néanmoins, Reine-Marie accepta le conseil, et tous les deux ils se mirent à errer dans les allées de sable, étincelant et fin.

—Comment? fit le marquis, la gorge serrée et les yeux humides, Mme votre mère vous a été ravie? Et depuis mon retour je ne l'ai pas entendu dire!

—Il y a longtemps, monsieur, soupira la jeune fille. Et, à Paris, vous le savez, les morts vont vite!

—Longtemps? Il me semble que c'est hier que je la voyais si souverainement belle, dans ses salons de l'avenue de Messine!

Il continua, après quelques minutes où il parut sur le point de laisser voir son bouleversement:

—C'était une des seules femmes peut-être, que j'ai rencontrées aussi rigidement pure et honnête! Et elle l'était, droite et loyale, celle-là. Et point coquette! Ah! comme on sentait bien que ses principes, son sang étaient ceux de votre grand-père, mademoiselle, l'homme le plus simplement droit qui existe!

Un baume souverain descendait dans le coeur de Reine-Marie. Pas un seul instant, elle n'avait douté que la monstrueuse accusation qui avait essayer de souiller la morte, ne fût une nouvelle infâmie de Gratien. Non, c'était indiscutable!

Mais entendre parler ainsi cet homme d'honneur, spontanément, alors qu'il ne savait encore aucun détail sur la fin tragique de la pauvre femme, lui faisait du bien.

Reine-Marie avait dit à son grand-père:

—Rien qu'à son attitude vis-à-vis de moi, je verrai bien si le marquis de Moranges est coupable, n'aie pas peur!

Or, maintenant, elle était convaincue du mensonge plus abominable de Gratien, autant que de la loyauté très sûre du marquis de Moranges. Celui-ci, un instant absorbé dans ses souvenirs, continua au bout de quelques secondes:

—Mais, comment est-elle morte, mademoiselle? Car elle avait, ou elle paraissait avoir, une santé à toute épreuve.

—Elle a été tuée, monsieur, dit la jeune fille lentement.

L'autre tressaillit de la nuque aux talons. Il fixa Reine-Marie comme s'il ne comprenait pas ses paroles. Mais le regard, dilaté, stupide d'étonnement et de douleur restait droit et franc.

—Tuée? répéta-t-il. Par un médecin, alors?

—Non, monsieur. Ma mère a été assassinée!

Du coup, M. de Moranges, l'explorateur hardi que rien n'avait jamais ni surpris ni étonné, demeure au milieu de l'allée, pris d'un tremblement abominable.

Enfin, deux grosses larmes tombèrent de ses yeux, et la voix brisée, il dit:

—Ah! pauvre chère... pauvre chère!

Puis, voyant les prunelles ardentes de Reine-Marie fixées sur lui, il ajouta:

—Mademoiselle, à vivre avec les sauvages, on oublie tout ce qui est convenances sociales, et règles établies. On ne sait plus qu'une chose: laisser parler son coeur. Voulez-vous me permettre de mettre le mien à nu devant vous? Aussi bien, je ne peux pas me contenir, vous le voulez!

—Je vous écoute, monsieur, fit-elle très brave, semblable bien plus à un juge plutôt qu'une douce consolatrice, avec la rigidité farouche de ses traits et la fierté hautaine de ses insondables prunelles. M. de Moranges lui envoya un profond regard de reconnaissance.

—Mademoiselle, dit-il, la beauté souveraine de votre mère m'avait fait une impression ineffaçable. Je l'ai aimée, comme tout ce que je fais, avec passion. Longtemps, elle n'a pas voulu s'en apercevoir! Elle était si pure, si immaculée! Un jour, dans un coup de folie, je le lui ai dit. Ah! elle n'a pas crié comme toutes ces coquettes, si faciles en réalité, si aisément effarouchables, en apparence. Non, simplement, loyalement, elle m'a montré le fond de son coeur et l'amour ardent qu'elle éprouvait pour son mari. Puis elle a essayé de me consoler, comme une honnête et bonne créature qu'elle était; me parlant de mon devoir, me demandant de ne plus la rechercher, ni même la revoir. Sa bonté, sa douceur peu ordinaire, paraît-il, m'avaient bouleversé. Je lui donnai ma parole d'honneur de tout tenter pour l'oublier, et deux mois après, sans l'avoir revue, je partis, en effet, pour ce long voyage dont j'ai bien failli ne plus revenir.

Il cacha son visage dans ses mains. Reine-Marie vit des larmes filtrer au travers de ses gants blancs. Non, Moranges ne mentait pas! Comme l'avait dit M. Lemarchand, cet homme avait une tête brûlée, capable de grandes choses... peut-être des pires folies, mais mentir ou tromper, il ne l'avait jamais fait, à coup sûr!

Au bout de quelques instants, il releva la tête.

Les yeux de Mlle de Plessis Saint-Luc contenaient une compassion infinie. Ce sentiment descendit comme une ondée bienfaisante dans le coeur labouré du marquis.

—Vous me plaignez? dit-il. Vous le pouvez faire. Je lui avais donné ma vie! Elle n'en avait rien voulu accepter, pas même le souvenir respectueux que je lui demandais de me permettre à son endroit. Le temps et mes extraordinaires fatigues avaient adouci les emportements de cette passion si peu partagée, et j'espérais à mon retour ici qu'elle daignerait m'accorder un peu d'estime, et écouter le récit de ce que j'ai tenté et réalisé. Et vous me dites qu'elle est morte... Et morte assassinée! Mais où? Comment? Par qui?

Et l'instinct de l'homme de luttes et de combat qu'il était, de l'homme qui doit se défendre seul, et qui a été plus d'une fois devant la nécessité terrible de tuer pour ne pas être tué lui-même, reprenant le dessus, il dit, le visage cruel et les narines dilatées:

—Mais son assassin a été exécuté, je suppose?

—On ne le connaît pas! dit Reine-Marie lentement. On ne l'a jamais découvert.

—Ah! On ne l'a donc pas cherché?

—Bon papa a fait l'impossible, au contraire, pour venger sa fille.

—Et il n'a rien obtenu?

—Non, rien!

—Où Mme votre mère a-t-elle été tuée?

—En Picardie, dans notre château de Saint-Luc.

—Mais autour d'elle, n'y avait-il pas de haine, de convoitises, de créatures qu'elle gênait et que sa mort délivrait?

—Rien... rien... rien... Personne!

Le marquis, évidemment, tombait de son haut, et comme jadis l'avaient fait M. Lemarchand, les magistrats, tous, il cherchait, il se demandait à qui le crime pouvait profiter.

—Il y a longtemps? fit-il au bout d'un silence.

—Il y a eu cinq ans cette année, le jour des morts!

—Le 2 novembre?

Et Reine, silencieusement, inclina sa tête grave et douloureuse. M. de Moranges chancela.

—Je suis parti le lendemain même! dit-il. Ah! je me souviens bien! le 3 novembre. Le départ était fixé au 2. Nous emportions avec nous, sur le même paquebot, la femme d'un général, allant en Afrique, rejoindre son mari. A force de supplications, et comme elle était proche parente du directeur de la Compagnie de navigation, elle fit retarder le départ de 24 heures, disant que se mettre en route le jour des morts nous porterait malheur à tous. Je profitai de sa faiblesse, et passai ces quelques heures de répit chez ma mère, désespérée de mon départ.

—Chez votre mère? Bien vrai? fit Reine-Marie involontairement.

Ces quelques paroles que la jeune fille, en présence de ce franc et mâle visage, si désespéré, regretta aussitôt, frappèrent comme d'un coup de poignard le marquis de Moranges. Il regarda jusqu'au fond de ses claires prunelles Mlle de Plessis Saint-Luc, et lui dit tout à coup:

—Jurez-moi, mademoiselle, que votre grand-père n'a jamais eu l'idée que j'avais pu tuer votre mère!

—Mon grand-père, non, monsieur, jamais!

—Et un autre, non plus...

—Peut-être! Dans tous les cas, je ne vous le nommerai pas!

—Ah! je le découvrirai bien tout seul, sur mon âme! Et celui qui a osé flétrir de ses soupçons le marquis de Moranges absent, le fou si vous voulez, mais l'être loyal qui n'a jamais menti de sa vie, celui-là, malheur à lui! Ah! mademoiselle; mais, pour votre chère mère, j'eusse donné avec bonheur tout le sang de mes veines, comme je vous le donnerais à vous, sa fille, si jamais vous me faisiez l'honneur de me le damander!

De plus en plus Reine-Marie était sûre de cet homme.

—Non, monsieur, dit-elle, ni ma pauvre mère, ni moi, ne sommes femmes à demander de tels dévouements à qui n'a pas qualité pour nous les donner. Mais je vais peut-être exiger de vous une chose aussi difficile.

—Laquelle, mademoiselle? dites. Elle est accordée d'avance, foi de Moranges!

—Je retiens votre parole. Il faut vous taire, monsieur.

—Me taire, quand un homme au monde a eu l'audace de me soupçonner, de dire que j'ai tué une femme, moi, et encore une femme que j'avais adorée! Vous ne le croyez pas possible?

—Vous l'avez juré!

—Qu'importe!

—Ne vous calomniez donc pas. Je suis tranquille.

Stupéfait, il s'arrêta. Comme nettement, hautement, elle lui enseignait son devoir, il s'inclina, incapable de prononcer une parole de plus.

—Eh oui! dit-elle; en dehors de votre serment, est-ce que vous êtes capable, monsieur de Moranges, de réveiller par un scandale les souffrances de pauvres gens qui ont failli mourrir de cette catastrophe; et que des idées très nobles et très hautes, une volonté hors pair, ont seules préservés de la folie!

—Oh! pauvres, pauvres gens, en effet.

—Oui! Vous pouvez nous plaindre! Mon grand-père en a certainement failli mourir. Mon père également! Et moi donc...

Elle s'arrêta et n'en dit pas davantage. Mais au bouleversement extraordinaire de ses traits, à l'éclat de ses yeux subitement cernés, aux palpitations des étroites narines qui se pincèrent encore, à la pâleur livide de son visage, le marquis comprit qu'elle profonde souffrance avait dû être celle de cette enfant, la fille de la victime!

—Vous êtes un homme d'honneur, monsieur, je le devine et je le sens. Je peux donc vous dire des choses que vous oublierez après les avoir entendues, mais qui vous montreront la nécessité, pour vous, de vous taire absolument, complètement, même si on essayait de vous faire sortir de vos gonds.

—A qui faites-vous allusion, mademoiselle?

—Point besoin de vous le dire. Vous le verrez bien assez tôt; et vous penserez alors à mes paroles, si cela se produit. Je ne veux pas vous raconter les circonstances extraordinaires de l'assassinat de ma pauvre chère mère. Ce n'est ici ni le moment, ni le lieu. Lisez-les. Ce qui est certain, c'est qu'après nous avoir laissés cinq ans dans une obscurité et un mystère impénétrables, elle ou Dieu m'a envoyé une inspiration qui doit être la vérité. Aujourd'hui, je la cherche, cette vérité qui me permettra de la venger!

—Vous, mademoiselle?

—Oui, monsieur, moi.

—Seule.

—Seule, oui.

Si tranquille, si souveraine était l'assurance de Reine-Marie, que le marquis de Moranges, expert en physionomies, surtout en énergies et volontés, ne douta pas une seconde que celle qui lui parlait ainsi n'atteignît son but un jour ou l'autre.

—Vous en êtes capable, mademoiselle, lui dit-il avec une très grande conviction. Si vous aviez besoin d'être aidée, vous auriez du reste autour de vous un des hommes les plus éminemment supérieurs que j'aie jamais rencontrés, je veux parler de votre grand-père.

—C'est mon confident, monsieur.

—Vous ne pouviez mieux choisir. Cependant, si à côté de lui, il vous fallait le secours d'un être prêt à vous donner sa vie, à vous, et au souvenir très pur de celle que vous voulez venger, disposez de moi, mademoiselle, malgré votre premier refus, je vous l'offre encore!

Reine-Marie lui tendit spontanément sa petite main gantée, et lui pendant qu'il y appuyait ses lèvres:

—Je retiens votre serment, monsieur; merci! Je crois que j'arriverai seule au résultat que je poursuis si ardemment. Mais si un coeur loyal et dévoué m'est nécessaire, je vous appellerai! Et maintenant, monsieur de Moranges, reconduisez-moi vers mon danseur. Il faut que je rejoigne les miens.

Une heure après, dans le coupé de son grand-père, où Reine-Marie était montée seule avec lui, elle disait au riche verrier:

—Avoir accusé le marquis de Moranges de ce crime abominable, et maman d'avoir pu oublier ses devoirs, sont deux choses aussi monstrueuses l'une que l'autre.

Et elle lui redit tous les détails de sa conversation avec l'explorateur: Comment, il n'avait pas nié la passion ardente que Laure lui avait inspirée; mais dans quels termes il parlait d'elle, de sa hautaine pureté, en même temps que de la souveraine bonté avec laquelle la morte avait essayé de lui faire comprendre que, pour elle, pour lui, pour tous, le bonheur n'était que dans la rigidité absolue de la vie, et dans l'accomplissement de tous les devoirs.

—Je m'en doutais! murmura Jacques, ému à rendre l'âme.

Et un bonheur infini en effet était dans son coeur. Et un amour plus profond était aussi en lui pour Reine-Marie, qui lui enlevait de l'âme les dernières épines de cette douloureuse blessure: la pensée que sa fille un seul instant avait pu oublier les principes de loyauté qui avaient été les siens, si absolument, si strictement.

—Ce qu'il y a de sûr, déclara Reine-Marie, c'est que cette éventualité de ma pauvre mère assassinée par un étranger doit être absolument écartée. C'était la seule chose que ce maudit ait pu trouver pour dérouter vos soupçons, à papa et à toi. C'est faux, comme tout ce qui vient de lui. Maintenant je marcherai plus ferme encore, et plus décidée vers le but que j'entrevois.

—Demain, dit Jacques en déposant Reine-Marie devant le perron intérieur de l'hôtel de l'avenue de Messine, demain je raconterai à ton père l'histoire du marquis de Moranges.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

M. BELLEFONTAINE

Vous devriez essayer une machine "Household" pour en apprécier ses nombreuses bonnes qualités. Sa facilité de fonctionnement, son point parfait et son beau travail en général en font l'idéale des dames.

Ne vous en fiez pas à notre parole, venez nous voir et donnez vous la chance de vous prouver sa supériorité, ce que nous nous ferons un plaisir de faire.

Nous prenons plaisir a vous annoncer que M. ROMULUS DUBOIS, qui pendant plusieurs années à fait le commerce de machines à coudre tant ici qu'à Montréal, est maintenant à notre emploi et qu'il se fera un véritable plaisir de vous rencontrer.

Nous faisons une réduction de $10 sur les machines que nous vendons pendant ce mois et nous invitons tous ceux qui ont besoin d'une machine à profiter de cette offre libérale.

Nous prenons les vieilles machines en échange au plus haut prix payé. M. A. Dubois ayant plusieurs années d'expérience comme machiniste dans les machines à coudre, se chargera de réparations de toutes sortes de machines à coudre que vous voudrez bien lui confier, à un prix très modéré. Donnez votre adresse et nous irons chercher et retourner votre machine à coudre sans charge extra.

L'ouvrage est garanti donner satisfaction.

N'oubliez pas l'adresse.

M. BELLEFONTAINE,
Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.
267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

Nécessaires de Chasseurs
Armes à feu, Munition, Cartouches "Rival" sans fumée, Lignes. Accessoires, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

M. Wheelock filoute

Il se fait enlever $5000 par deux prétendus amis

Invité à jouer aux cartes, il dépose sur la table une somme aussitôt enlevée par les voleurs qui disparaissent aussitôt

M. Andrew G. Wheelock, le grand propriétaire d'immeubles de Lowell, a payé cher, hier, une couple d'heures d'amusements qu'il a prises avec deux joueurs de cartes; $5,000, la somme n'est pas grosse pour un millionnaire, mais elle paraît énorme à ceux qui ont l'habitude des cartes et qui seraient ruinés par une semblable perte. Il faut dire aussi que la partie de cartes ...

... taine, car M. Wheelock ne voulait pas en parler lui non plus.

L'endroit choisi par les voleurs est à pas plus de mille pieds de la résidence de M. Wheelock, sur la rue Nesmith. C'est dans une maison à deux logements dont un est occupé par Mme Gage comme nous le disons plus haut. L'édifice porte le No 230 ...

SPECIALITES EN CAOUTCHOUC.

L'OPERA HOUSE

... opprimés par un landlord anglais a été bien représentée. Frankie Carpenter a surtout bien rempli le rôle de Moya, de même Jere Grady a aussi bien joué le Conn. Tous les autres rôles ont été mieux remplis que dans les pièces précédentes données cette semaine par la même troupe.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La première représentation de "A Night on Broadway" a eu le succès qu'on en attendait et la foule nombreuse qui se pressait hier dans la coquette salle de l'Académie de Musique en a eu pour son saoûl à rire.

Le seul nom de Harry Morris, ce grand comédien, est suffisant pour emplir la salle chaque fois qu'il paraît sur la scène. "A Night on Broadway" est une pièce en deux actes, remplies de complications qui se multiplient au grand plaisir de tous et qui ont un dénouement heureux.

Cette même comédie sera répétée cet après-midi et ce soir, et demain après-midi et demain soir.

CHANGEMENT D'HORAIRE

ASSEMBLEE IMPORTANTE

On a décidé que dès le commencement de la semaine prochaine, le club ferait naturaliser huit de nos Canadiens qui ont manifesté l'intention de devenir citoyens américains, d'autres suivront avant l'élection.

L'assemblée régulière aura lieu mardi, et non pas mercredi, la semaine prochaine, à cause des caucus qui sont fixés au 24, mercredi.

Pour les écoles

ON ORGANISE UNE SOIREE QUI SERA DONNEE LE 19 NOVEMBRE

On a déjà commencé l'organisation d'une grande soirée dramatique et musicale qui sera donnée mercredi, le 19 novembre prochain à la salle Huntington, au profit des écoles paroissiales canadiennes-françaises. Les personnes qui prendront part à cette soirée sont les anciennes élèves et les élèves actuelles au couvent St Joseph.

Nous n'avons pu nous procurer le programme complet de cette soirée, mais nous savons déjà qu'il y aura ...

JOLIE FETE

VOL EN PLEIN JOUR

Le coffre fort de J. F. Kelty est pillé hier après-midi

Le commis était en avant du magasin pendant qu'on le volait

Un vol en plein jour a été perpétré hier après-midi sur la rue Market. La victime est J. T. Kelty, qui tient un magasin d'épiceries presqu'à l'angle de la rue Market et de Maiden Lane.

Au moment où le vol a été commis, M. Kelty, le propriétaire, était absent, et son frère, Luke H. Kelty, était à laver les vitres de la devanture du magasin. Le savonnage qui était distribué à profusion sur les carreaux empêchait de voir à l'intérieur et les rusés voleurs ont su profiter de la circonstance.

Une porte à l'arrière de l'établissement avait été laissée ouverte et c'est par là que les intrus ont pénétré. En un clin d'oeil ils ont fait disparaître du coffre-fort un rouleau contenant environ $150 et se sont échappés par la même porte.

Le commis était encore à laver les vitres quand le propriétaire arriva. Il s'aperçut immédiatement du vol et s'informa auprès de son frère s'il avait vu entrer quelqu'un. Ce dernier répondit négativement, ayant toujours tenu un oeil sur la porte de devant. Après quelques recherches, on découvrit que la porte de derrière était entr'ouverte et on en conclut que le voleur, s'il était seul, avait choisi cette issue pour s'échapper.

La police a été immédiatement avertie et les recherches ont commencé incontinent.

PHENOMENAL ! !

Vente a prix reduits en habits pour dames $3.98, $7.50 et $10 00, reduits de $10 et $25.

Etons en soie, valeur de $10, maintenant **$2.98**

Imperméables. Se vendaient $5, maintenant **$1.00**

Tout doit être vendu chez

Chris Holmes,

Magasin de Specialites

124-126 rue Merrimack.

A la Feuille d'Erable

Comme par les années passées nous faisons une SPECIALITE dans notre département de laine, nous sommes en lieu aujourd'hui de vous fournir toutes sortes de laine pour ouvrage de fantaisie et autres, telles que Dentelle, Collerettes, etc., nous vous donnons ce qu'il y a de mieux dans la qualité ou dans le choix des couleurs.

La meilleure laine écossaise pour Bas dans les couleurs suivantes: Blanche, Rouge, Noire, Gris pale et foncé. Votre choix, 5 écheveaux pour $1.00.

N'oubliez pas que nous avons toutes les nuances dans la laine en boule à 8c la boule.

100 doz. de Bas par côtes tout laine pour ames, une très belle valeur à 25c la paire, mais vu la grande quantité que nous avons, nous vous les offrons à seulement **19c** la paire.

Si vous avez besoin de quelques marchandises d'automne, telles que **Flanellette, Coton ouaté, Sous-vêtements en laine pour hommes, dames et enfants, Couvertes en laine ou en flanellette. Confortables, etc.**

Vous épargnerez de l'argent en venant examiner ces marchandises, et voir la qualité que nous vous donnons pour le prix.

.... CHEZ ....

Pelletier & Ledoux

512-514 ruer Merrimack.

MAUX DE TETE, NEVRALGIES. On préconise ...

Vente Colossale d'Habits POUR GARCONS !

Notre département pour garçons, le plus grand et le plus affairé de la ville, est rempli d'un assortiment nouveau et d'idées nouvelles. Bien que notre détermination cette année se soit concentrée à étaler les meilleurs et les plus beaux habits pour garçons, notre but fondamental sera certainement en évidence par les prix qui sont et qui seront sous tous rapports les plus bas. C'est notre politique, nous n'en dévierons pas.

Notre commerce d'habits pour garçons est le plus grand que nous ayons jamais eu. Le mois de Septembre surpasse de beaucoup les annees precedentes.

BONS BARGAINS en HABITS de GARCONS

C'est le seul secret de la Popularité de ce Departement.

1800 Habits, double revers, 2 morceaux, - - $1.23 à $5.00
1500 Habits, simple et double revers, 3 morceaux, (Gilet, Veste et Pantalons, - - $2.95 à $7.00
2000 chics Habits pour petits garçons de 3 à 10 ans, 95c a $6.00
Culottes en bon Drap et à double siège pour garçons, 25c et 45c.

Casquettes pour garçons, des centaines de nouveaux styles d'automne, **19c a $1.45.**
Blouses et Corsages pour garçons, **15c a $1.50.**

AVIS—GARCONS ! Si vous voulez un bon et joli couvert pour vos livres d'ecole, vous devez vous hater, car bien que notre stock soit considerable ils s'ecoule rapidement.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

72-86 RUE MERRIMACK.

Commis Canadiens—E. H. Choquette, J. Hincks, J. Choquette, H. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
GENERALEMENT NUAGEUX AUJOUD'HUI ET DEMAIN. AVERSES OCCASIONNELLES POSSIBLES. VENT FRAIS DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1902. — NO. 200.

MYSTERE RESOLU

On découvre l'auteur du meurtre de New York

Le crime a été commis dans un taudis et le cadavre transporté en voiture au canal Morris

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — Le mystère qui entoure le meurtre de Mme Annie Pulitzer, dont le corps complètement nu était trouvé dans le canal Morris près de Jersey City, s'éclaircit peu à peu. On a découvert que le meurtre a été commis dans une maison à appartements, au No 103 rue West 58ème, où son linge a été trouvé hier soir.

Bien plus, on connait le nom du meurtrier et sait qu'il s'est éloigné peu après son crime. Il se nomme Hooper Young et travaillait dans un restaurant de troisième ordre.

Le capitaine Titus, qui est sur pieds depuis que le cadavre a été repêché par John F. Keller, cocher de la Brown's Express Co., a découvert que le corps a été déposé pendant quelque temps sous l'évier dans la cuisine de la maison où le crime a été commis. On croit que le cadavre est resté dans les appartements de Young jusqu'à mercredi soir, alors que le meurtrier est allé louer une voiture dans laquelle il a transporté le cadavre qu'il a jeté dans le canal Morris.

Les détectives ont poussé leurs recherches avec activité hier et ont fait des découvertes importantes. Ils ont réussi à faire identifier la corde et le poids de 20 livres qui retenaient le corps dans l'eau. Ces objets appartenaient à un loueur de voitures à Hoboken, qui a déclaré que ce poids avait été déposé dans la voiture, mercredi soir, sur la demande expresse du jeune homme qui loua le véhicule. La voiture a été ramenée jeudi matin par le même homme, mais la pesée n'y était plus.

Young travaillait autrefois pour le Hoboken Crusader et les employés avaient déjà fait prendre leur photographie en groupe. C'est au moyen de cette photographie que le loueur de voitures de Hoboken a reconnu celui qui mercredi soir louait le véhicule qui a été vu par le gardien du pont, non loin de l'endroit où le corps a été trouvé. Ce dernier a déclaré que la voiture en question a traversé le pont entre onze heures et minuit samedi soir et qu'il y avait une grosse malle en arrière du véhicule.

La police a découvert que Young a expédié une malle à Chicago jeudi soir et des recherches sont poussées de ce côté.

New York, 20—On n'a pas le moindre doute sur le meurtrier de Mme Pulitzer. Une chaîne d'évidences a été tressée et le coup retombe sur William Hooper Young, jeune homme de 31 ans et petit-fils de Birgham Young, le fameux évêque Mormon.

Ce qui reste maintenant à éclaircir, c'est le motif de ce crime horrible et la seule explication qu'on en donne, c'est que Young était un maniaque et qu'il était fou de religion. On a trouvé dans ses effets plusieurs papiers contenant des textes d'évangile relatifs à l'écoulement du sang humain.

Young connaissait Mme Pulitzer depuis quelques semaines et il lui avait rendu plusieurs fois visite en l'absence de son époux. Lors de la disparition de la victime, quand celle-ci partit pour chercher des fruits pour son mari, elle était légèrement vêtue et ne portait pas de chapeau. Young a dû la rencontrer et l'influencer à se rendre à ses appartements.

On a trouvé dans la chambre du meurtrier une bouteille d'un puissant narcotique dont il a dû se servir avant de commettre son crime. L'endroit où le meurtre a eu lieu est couvert de sang, et Young n'a pas pris la peine d'en faire disparaître les traces. Après le crime, le cadavre a été déposé sous l'évier et Young a passé la journée dans cette maison. Ce ne fut que le lendemain soir que Young se rendit à Hoboken, où il alla chercher une voiture pour transporter la malle qui contenait le cadavre de sa victime. Il se fit aider par un jeune homme et la malle fut placée dans la voiture.

Une course effrénée commença. Il lança son cheval au grand galop sur la rue Broadway, allant d'un côté de la rue à l'autre. Il faillit venir en collision plusieurs fois avec des tramways et a manqué verser dans l'excavation du nouveau "subway." Les gens s'arrêtaient pour le voir passer, tant son allure paraissait étrange.

Young est très instruit, mais il avait des idées très originales. Dans la même maison où il a commis son crime, demeuraient trois ou quatre Mormons qui le considéraient comme la brebis galeuse de sa famille.

Chicago, Ill., 20—A neuf heures, ce matin, on a trouvé la malle que Young avait envoyée jeudi soir de New York. Les détectives l'ont trouvée dans le bureau de la compagnie Wells Fargo, gare de la rue Polk, et l'ont transportée à la station de police.

CHANGEMENT DE SAISON. Ces changements sont presque toujours la cause de désordres intestinaux tels que diarrhée, choléra, crampes, coliques contre lesquels agit avec une efficacité merveilleuse le calmant par excellence, Cordial de Mûrier Impérial dont la popularité augmente tous les jours. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

UNE MINE S'EFFONDRE

Et quatre mineurs nègres sont ensevelis vivants

(Service spécial de L'Etoile)

Lynchburg, Va., 20 — La mine "Stack" près de Covington, située sur la voie du chemin fer Chesapeake et Ohio, s'est effondrée hier et quatre nègres ont été ensevelis. Leurs cadavres ont été retirés. Les autres mineurs étaient sortis pour recevoir leur salaire. On ne connait pas la cause de l'accident.

SUICIDE EN MER

Une jeune femme se précipite dans l'océan pendant la traverse de la Touraine

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — Le paquebot la Touraine est arrivé dans le port ce matin. Pendant la traversée une jeune femme, Mme A. Stapeling Sporidon, âgée de 31 ans, s'est suicidée en se précipitant à la mer. Un matelot se jeta à l'eau pour lui porter secours et des chaloupes furent mises à la mer, mais la malheureuse ne revint pas à la surface. On a trouvé dans sa cabine une note priant le "purser" d'avertir son mari. La pauvre femme avait subi sans succès une opération chirurgicale à Paris et était très souffrante.

LA RETRAITE DU SPEAKER HENDERSON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 20 — Le gouverneur Cummings, de l'Iowa, qui est arrivé ici pour assister au lancement du croiseur Des Moines, à Quincy, aujourd'hui, dit que la retraite du Speaker Henderson n'affectera pas sensiblement le parti républicain de l'Iowa.

LA BELGIQUE EN DEUIL

LA REINE MARIE HENRIETTE EXPIRE SUBITEMENT EN PRENANT SON DINER

(Service spécial de L'Etoile)

Spa, Belgique, 20 — Marie Henriette, reine de Belgique, est morte soudainement hier soir vers 8 heures. Ni son royal époux ni les membres de sa famille, ni ses médecins n'étaient présents au moment de sa mort. Elle était à table prenant un léger repas quand elle fut prise d'une syncope. Le Dr Guillaume appelé en toute hâte n'arriva que pour constater la mort de la souveraine. Le roi Leopold a quitté Bagnerès de Lucheon, France, pour retourner à Spa. La reine Henriette était la fille de l'archiduc Joseph d'Autriche. Elle naquit le 23 août 1836, épousa le prince Leopold, fils du roi Leopold 1er de Belgique, le 22 août 1853. Monta sur le trône à la mort de ce dernier, le 10 décembre 1865. La reine était très vertueuse et charitable. Le pape lui avait témoigné son admiration en lui envoyant une rose d'or de vertue.

La Poste C. O. D.

CE NOUVEAU SYSTEME SERA EXPERIMENTE AUX ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20 — L'on s'attend à ce que le maître général des postes, Payne, autorisera à son retour à Washington, l'émission d'enveloppes et de cartes postales C. O. D. Tous les assistants maîtres des Etats-Unis sont favorables à cet essai. L'expérience sera d'abord tentée à New York, Philadelphie, Boston et Chicago. L'idée d'annoncer par la poste à 1-3 de rabais a engagé les hommes d'affaires à demander au gouvernement de mettre le nouveau système en opération le plus tôt possible.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Mystic, Conn. 20 — William H. Bramard, 50 ans, résident de cette ville depuis 20 ans, ancien agent de la Travellers Insurance Co., de Providence s'est flambé la cervelle vers 8 heures ce matin sur le terrain de l'Universal Peace Union. Il était malade depuis quelque temps. Son époux et deux enfants lui survivent.

Le "Des Moines"

Lancement du superbe croiseur a Quincy, cette après-midi

(Service spécial de L'Etoile)

Quincy, Mass., 20 — Le superbe croiseur Des Moines, qui a été construit ici sur un plan tout à fait moderne, a été lancé à 12.30 aujourd'hui, des cours de la Fire River Ship & Engine Co., en présence d'une grande multitude.

Miss Clara N. Carleton, de Haverhill, trancha d'un coup de hachette le câble qui retenait le navire, et celui-ci opéra tranquillement sa descente. Miss Elsie Macomber, de Des Moines, le baptisa ensuite en brisant la bouteille de champagne sur la proue.

Parmi les personnages présents à la cérémonie l'on remarquait le gouverneur Albert B. Cummings, de l'Iowa, et Mme Cummings; le maire Brenton, de Des Moines, une cinquantaine d'autres haut fonctionnaires, officiers de la marine, hommes d'affaires, politiciens, etc., accompagnés de leurs femmes.

Après le lancement, les représentants de la Fire River Co. invitèrent leurs hôtes à un lunch. M. Tomas A. Watson, président de la compagnie, occupait le siège présidentiel à table.

Des discours ont été prononcés par le gouverneur Cummings, le lieutenant gouverneur Bates, le maire Brenton et autres.

Le croiseur Des Moines est l'un des six navires blindés en cuivre, autorisés par le Congrès le 3 mars 1899. Sa quille a été mise en place le 28 août; elle mesure 308 pieds et 2 pouces de longueur. Sa vitesse sera de 16½ noeuds. Ses soutes peuvent contenir 700 tonnes de charbon. La coque et les machines ont coûté $1,065,000. L'armement sera fourni par le gouvernement.

PANIQUE AFFREUSE

Grand nombre de nègres perissent dans une bousculade

La plupart des victimes sont des femmes qui ont été foulées aux pieds

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Ala., 20 — La Convention Nationale des Baptistes nègres a eu une triste fin hier soir. Les délégués étaient réunis dans l'église Shiloh, où les assemblées avaient eu lieu les trois jours précédents, quand une querelle entre deux hommes causa une panique indescriptible où environ quatre-vingt personnes ont perdu la vie et un grand nombre d'autres blessées.

Booker T. Washington, célèbre conférencier nègre, devait porter la parole, ainsi que W. H. Counsel, de Norwal, Ala., et R. R. Wright, de Savannah, Ge., et le temple était rempli.

M. Washington venait determiner quand, à l'arrière du temple, deux hommes se querellèrent au sujet d'une place de banc. Des mots on passa aux coups, et quelqu'un dans l'auditoire lâcha le mot "fight" que la congrégation comprit pour "fire". L'alarme était donnée et la bousculade commença.

Les allées étant peu larges et les bancs assez hauts, on se culbuta et dans l'empressement d'un chacun, plusieurs perdirent connaissances pour être foulés aux pieds.

Le niveau de l'église est à environ quinze pieds du sol, et de larges marches conduisent au trottoir. De chaque côté du perron, se trouve une muraille en briques, de six à sept pieds de hauteur qui ne s'étend pas toute la largeur des marches. Ces murailles ont beaucoup contribué à faire des victimes. Ceux qui étaient arrivés au bout de cette muraille, ne trouvant plus rien sur quoi s'appuyer, étaient poussés en bas du perron et les corps s'entassèrent les uns sur les autres urr une hauteur d'environ dix pieds.

Cette muraille humaine bloquait entièrement l'issue et à l'intérieur on s'entassait les uns sur les autres.

Deux blancs, qui étaient à l'arrière du temple au commencement de la panique, réussirent à s'échapper et allèrent sonner l'alarme du feu. L'arrivée des pompiers eut pour effet de tranquiliser quelque peu les gens affolés et à faire disperser ceux qui se trouvaient sur le trottoir.

Un peloton de police fut dépêché sur les lieux et avec l'aide des pompiers ils réussirent à retirer de leur dangereuse position ceux qui étaient retenus dans les vestibules et sur le perron. Les morts furent enlevés, ce qui laissa un passage libre à ceux qui étaient emprisonnés à l'intérieur. Une nouvelle bousculade s'ensuivit et plusieurs y furent blessés.

Une heure après, l'église était abandonnée. Le spectacle qu'elle présentait était terrifiant. Dans les allées, sous les bancs, partout on trouvait des cadavres de femmes et d'hommes qui étaient morts suffoqués.

Chose extraordinaire, il y avait peu ou point de sang, ce qui prouve que les victimes ont trouvé la mort par suffocation.

A une grande distance, on pouvait entendre les cris et les gémissements de ceux qui avaient perdu des parents ou des amis dans cette catastrophe unique.

Booker T. Washington et les autres prédicants étaient dans le choeur, lors de la bousculade, et malgré leurs efforts réitérés, ils n'ont pu réussir à rétablir l'ordre. Ils ont dû être témoins de ce massacre sans pouvoir rien faire pour en atténuer la gravité.

La plupart des victimes sont des femmes et les médecins disent que dans la majorité des cas la mort a été causée par la suffocation.

IL NE SE BATTAIT PAS

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, Ohio, 20 — Le jeune Corbett et Terry McGovern ne se mesureront pas à Louiseville, lundi prochain. La cour d'appel de Frankfort a maintenu la décision de la cour de Circuit de Louiseville, accordant une injonction contre la rencontre des deux pugilistes.

CHAMBRES DE MALADES. On ne saurait assez comprendre combien les soins de propreté et de confort des chambres de malades, aident puissamment aux efforts du médecin. On trouve tout ce qui est nécessaire: désinfectants, germocides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides, chez Rochette et eDlisle, Lowell Pharmacy.

EPAULE DISLOQUEE

Agnes Watson, âgée de 7 ans et demeurant avec ses parents sur la rue Thorndike, est tombée dans un escalier et s'est disloqué l'épaule gauche.

PERDU — Un petit portefeuille contenant une certaine somme d'argent a ete perdu a partir du No 465 rue Moody jusqu'a la rue Salem. Priere de le rapporter au bureau de l'ETOILE.

A. G. Pollard & Co.

Ne manquez pas notre grande vente de chaussures annoncées pour hier et aujourd'hui, De grandes occasions pour hommes, femmes, et enfants.

NOUS OFFRONS DES BONNES

Couvertes en coton ouate,

Grandes et épaisses, qualité de **59c** partout, que nous offrons à **Seulement 43c la paire**

Et des plus grandes qui valent **75c** partout, pour **59c la paire.**

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles des Etats-Unis

BLACKTONE, MASS

— Antoine Langlais, ci-devant de Pawtucket, et actuellement de Woonsocket, et Mlle Mabel Bigelow, de Woonsocket, ont été cités en correctionnelle pour avoir cohabit depuis six mois. Tous deux ont été arrêtés à Northbridge par le policier Edmond.

La jeune fille a été condamnée à $25 d'amende. Quant à Langlais, il a été renvoyé devant le jury d'accusation. C'est un homme marié abandonné par sa femme, ce qui rend son cas beaucoup plus grave.

S'il est trouvé coupable devant les assises, il sera passible d'une amende de $500 ou de trois ans de prison.

WEBSTER, MASS

— Mme Hélène Winiski, revenant seule chez elle à East Village, a été confrontée sur la rue Slater par deux hommes qui l'ont renversée et l'ont violentée. La prompte arrivée de quelques garçons a empêché la femme d'être plus malmenée et lui a permis de se rendre chez elle sans être soumise aux derniers outrages.

Comme la police n'est pas chargée de surveiller le village East et que les assaillants n'ont pas été reconnus on ne croit pas qu'il y ait aucune poursuite à moins que les parents de la femme ne se vengent secrètement.

Dans le sud où l'on a conservé les moeurs chevaleresques une bonne corde fait l'affaire de pareils misérables.

— Les écoles du soir sont ouvertes à Webster depuis mercredi soir. Il y a 125 élèves inscrits. Les instituteurs et institutrices sont: MM. Pierre Authier, George Authier, Mlles Adéline Jonakowski, Mary Dugan, Gertrude Giroux et Bertha Joslin. Détail à noter: Tous sont gradués du High School de ce village.

Les cours cette année seront à peu près comme ceux de l'an dernier.

Webster donne un crédit de $600 pour les écoles du soir.

SOUHBRIDGE, MASS

— Les sports de Southbridge sont indignés de ce que certaines personnes vont à la chasse avant le 1er octobre, date de l'ouverture. Ils se proposent de les faire arrêter. Dimanche, trois chasseurs sont allés au bois et ont fait le coup de feu. Ces incursions chassent le gibier et quand vient l'ouverture, on n'a plus à chasser que les moineaux.

MANCHESTER, N. H.

— Après l'ajournement de la convention d'Etat, les délégués du second district congressionnel ont choisi Frank D. Currier, de Canaan, pour candidat. Ce dernier a prononcé quelques mots de remerciements et demanda d'élire non seulement le ticket tout entier, ce qui était certain, mais de l'élire avec une majorité sans précédent.

Aux différents caucus tenu les personnes suivantes du comté de Hillsborough ont été choisies pour faire partie du comité républicain d'Etat:

Nathan P. Hunt, Henry M. Putney, John C. Bickford, Daniel F. Healy, E. C. Lambert, Smith Dodge, Edward B. Woodbury, Edward J. Powers, Eugène Quirin, Aimé E. Boisvert, Manchester; John McLane, Milford; Charles W. Hoitt, Calvin R. Wood, John H. Field, William H. Beasom, Lotie L. Minard, Charles T. Patten, Nashua; Nathaniel Wentworth, Hudson; John B. Smith, Hillsborough; Charles H. Burns, Wilton; Robert Shirley, Goffstown; E. W. H. Farnum, Francestown.

—Deux officiers de Manchester, le major Trefflé Raîche et le capitaine E. A. G. Smith, se sont rendus à Nashua pour juger en cour martiale le capitaine Mark H. Hodge, des Fosters Rifles, compagnie I, premier régiment G. N. N. H. Le capitaine Brown, de Concord, sera aussi l'un des juges. Le colonel Tetley présidera.

L'on croit que le capitaine Hodge sera accusé de désobéissance. L'accusation a été portée contre lui par le colonel E. O. Upjham. C'est la première fois depuis de nombreuses années que la cour martiale siège dans le New Hampshire.

NASHUA, N. H.

— Le bureau de l'éducation a eu une assemblée spéciale. Il a engagé deux institutrices pour le High School, Mlle Sarah Peckover de Lawrence, et Mlle Helene M. Tremblay. Mlles Lizzie G. Farley et Mattie S. Colburn ont demandé un congé d'un an, qui leur a été accordé. La résignation de Mlle Joséphine Hall a été élue et acceptée. Mlle Peckover qui doit la remplacer, est une graduée de l'école de Lawrence et de l'université de Boston, hautement recommandée. Le surintendant Fassett a attiré l'attention du bureau sur le grand nombre d'élèves et le peu de professeurs et suggère d'engager une autre maîtresse. Mlle Tremblay de Winchester, Mass., est élue et entrera en fonction lundi.

BIDDEFORD, ME

— Johnny Béliveau qui était allé subir une opération à l'hôpital de Portland est revenu la semaine dernière; il est, dit-on, en bonne voie de guérison.

— Un de nos bons vieux Canadiens est mort subitement, la semaine dernière; c'est M. Amable Bruneau, le charpentier.

— Parmi les Canadiens qui paient plus de $50 de taxes à Saco, nous cueillons les noms suivants: Albert Côté, $63.70; Narc. Fontaine, $75. L'évaluation totale de Saco cette année est de $3,797,471 contre $3,841,236 l'an dernier.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR. On ne s'imagine pas le nombre de maladies engendrées par les germes qui se propagent dans des appartements mal entretenus. Il serait pourtant bien aisé de les prévenir en ayant toujours sous la main, surtout en temps d'épidémie, les désinfectants, germicides et insecticides de toute sorte que l'on peut se procurer à bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoissonné, et surtout, le plus puissant de tous les insecticides, l'exterminateur électrique ou mort aux punaises.

GASTRONOMIE

Moules au Naturel. — Préparez vos moules et mettez-les dans une casserole avec leur eau; assaisonnez-les de gros poivre et laissez-les cuire à feu doux, en les remuant de temps à autre. Ajoutez du jus de citron; remuez-les de nouveau; laissez-leur prendre du goût et servez-les sans autre sauce.

Plumpouding.—Une douzaine d'oeufs bien battus, six cuillerées de fleur, 3 demiards de lait frais, du raisin suivant le goût, de la muscade et canelle; un peu d'écorce d'orange bien pillée; un peu de suif de mouton, ébouillantez votre sac, et faites bouillir pendant trois heures: au bout d'une demi-heure que votre pouding aura bouilli, tournez-le, et brassez le sac, afin que le raisin se mêle.

BON A SAVOIR

Mastic pour fentes des planchers.—On déchire des journaux en petits morceaux, que l'on met à digérer dans de l'eau pendant toute une nuit; le lendemain, on fait bouillir ce pot-au-feu élémentaire pendant deux ou trois heures, en ayant soin de le remuer, de brasser et de l'évaporer, jusqu'à ce que l'on atteigne la consistance d'une pâte de farine épaisse. Pour quatre pintes et demie d'eau de cette sorte de cataplasme, on ajoute alors une livre de farine, une once de gélatine dissoute et deux cuillerées à soupe d'alun. Finalement, on fait bouillir pendant dix minutes, on laisse refroidir et l'on dépose avec soin cette colle dans les fentes du parquet préalablement saupoudrées par surcroit d'un peu de plâtre fin.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS disparaissent sans causer la moindre douleur à l'aide du véritable extirpateur rapide, Le Liquide Impérial. Il est garanti et se vend 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CA ET LA

A Edimbourg, Ecosse, il y a plus de 300 femmes typographes.

Le bois ne donne que le quart de la chaleur produite par le charbon.

Un couple de lapins peut, en quatre ans, se multiplier jusqu'à 1,250,000.

La corde sur laquelle Blondin franchit les chûtes Niagara avait coûté $5,250.

Paris a 149 brigades de vidangeurs, comprenant 2,000 hommes et 600 femmes.

Lord Kelvin a tant de titres qu'il peut faire suivre son nom de 26 lettres capitales.

Le diocèse anglican de la rivière Mackenzie, T. N. O., couvre 600,000 milles carrés.

Le "Journal", de Willeston, Kansas, est la seule gazette publiée entièrement en vers.

La Loyauté et l'Honnêteté Médicales

Par MARCELLE DU LAC.

La médecine n'est pas seulement une science ; c'est avant tout une sorte de sacerdoce, dont les exigences et les obligations sont rigoureuses.

Il ne suffit pas au médecin d'être savant et habile, il faut avant tout qu'il soit honnête et loyal.

Les médecins qui ne pratiquent pas ces deux vertus, honnêteté et loyauté, sont plus dangereux qu'utiles pour la société, tant les qualités morales s'imposent dans la profession.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

Jusqu'à la fondation du Bureau de Consultations Gratuites de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue Saint-Denis, les femmes souffrantes, débilitées et énervées qui étaient incapables d'affronter les prix exorbitants demandés par les docteurs fashionables, en étaient réduites à traîner pitoyablement leur mal, à subir leur torture et à souffrir leurs douleurs sans espoir de soulagement.

Toutes celles que la modicité de leurs ressources écartaient des somptueux salons des praticiens en vedette : qui n'entrevoyaient pas le moyen de payer les honoraires et les frais de traitement de la médecine transcendante à la mode, toutes ces pauvres femmes étaient condamnées.

Un tel état de choses émut profondément les fondateurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui conçurent le grand projet de venir en aide au sexe affligé, de supprimer les honoraires extravagants, ayant cours, pour permettre de faire gratuitement appel aux lumières de leur science.

C'était une tentative hardie, dont il était difficile de prédire les résultats ; il s'agissait de rompre avec une coutume bien établie, avec une prédisposition de l'esprit humain souvent bien difficile à combattre.

Nous sommes ainsi faits : les hypocrisies de l'existence sont si nombreuses et si puissantes que bien des gens se méfient de ce qu'on leur offre pour rien, qu'ils croient difficilement à la charité et à la bienfaisance sans espoir de retour.

Il était à craindre que l'offre et la proportion fussent mal comprises et que cette grande initiative restât infructueuse.—Heureusement, il n'en a rien été, le Bureau de Consultations Gratuites a eu dès le début un complet succès qui s'affirme chaque jour davantage au point qu'il a fallu multiplier le nombre des Spécialistes qui y sont attachés et que ceux-ci suffisent à peine à répondre à toutes les demandes qui leur sont adressées.

Toute la journée, c'est un défilé ininterrompu de patientes qui viennent chercher la guérison et la consolation.

Pas de charlatanerie ici : pas de pose ni de réclame, mais un travail honnête, conscientieux et utile.

Les Médecins Spécialistes n'exigent rien, ne demandent rien pour leurs conseils. A la femme qui vient les interroger, leur soumettre son cas, leur demander la santé, ils donnent une opinion franche et fidèle sur son état. Ils examinent soigneusement la malade, l'interrogent et l'informent immédiatement des moyens à prendre pour obtenir une prompte guérison.

Si quelques conseils peuvent suffir, ils les donnent complets, sans restrictions et la malade, consolée, réconfortée, rentre chez elle à son foyer, sans avoir eu bourse à délier. Elle n'a qu'à se conformer sagement et scrupuleusement aux ordres du médecin et progressivement, elle verra renaître ses forces, revenir sa santé.

Mais si les conseils sont insuffisants et impuissants pour rétablir seuls une constitution trop violemment ébranlée, une maladie trop tenace, un malaise trop invétéré, alors encore les bienfaits de cette institution sont palpables, saisissants. Au lieu d'un traitement de longue haleine, entraînant des frais de toute espèce où s'engloutissent les économies de l'ouvrière ou du travailleur son mari : c'est un traitement facile, des prescriptions modérées, à la portée de toutes les bourses, même les plus humbles.

Et que l'on y songe bien ! Quelle différence énorme la gratuité des consultations amène dans le prix du traitement.

Le médecin qui tient son cabinet ouvert et reçoit un patient dont il compte scrupuleusement la visite sur son grand régistre, se doit à lui-même doit au souci de conserver son client, de lui donner une prescription, d'ordonner quelque chose pour ne pas laisser croire qu'il ne peut apporter de soulagement à la maladie. Il va de sa réputation, de sa clientèle. C'est ainsi que s'allongent démésurément les comptes de pharmaciens et d'apothicaires, que s'alignent inutilement les flocons au couteux contenu.

Rien de tel à craindre avec les Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine : ils n'ont aucun intérêt à faire revenir éternellement leurs patientes, dont les visites ne leur rapportent aucun revenu. C'est dans la guérison de leurs patientes que réside leur avantage ; tandis que, malheureusement, la perpétuation de la maladie est une source de prospérité financière pour bien des autres notabilités médicales.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont des hommes habiles, consciencieux, des hommes d'expériences dont l'œuvre est essentiellement et uniquement philanthropique. Leur bureau a été établi pour l'avantage des femmes malades, pour secourir ces terribles infirmités sexuelles qui ruinent la race, qui désorganisent la famille et enlèvent tout son charme à la plus belle moitié du genre humain.

Leurs services sont à la disposition de toutes les femmes, riches ou pauvres, qui sont toutes les bienvenues et peuvent y faire également appel.

Le Bureau de Consultations n'est pas seulement à la disposition des personnes qui habitent Montréal ; il est ouvert aussi bien à celles qui demeurent au loin et qui ne peuvent se faire traiter que par correspondance.

A celles-là, il suffit d'écrire, en donnant le plus de détails possibles sur l'affection dont elles souffrent, son origine, sa marche, son état.

Contre ces renseignements, les malades recevront, par lettre absolument les mêmes conseils qu'elles auraient obtenus de vive voix, si elles eussent consulté en personne. Le même souci est pris de leur demande que si elles se fussent présentées elles-mêmes, et le traitement à suivre leur est enseigné dans tous ses détails, avec le remède approprié, si c'est nécessaire. Toute cette correspondance est gratuite, absolument comme les consultations personnelles.

Que dire de plus : pour mieux faire saisir l'esprit profondément humanitaire et généreux de cette institution.

—Nous n'avons plus qu'un mot à prononcer :—

Femmes malades, nerveuses, épuisées, si vous voulez vous guérir, adressez-vous au Bureau de Consultations Gratuites, No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Marcelle Du Lac.

Le poète X... ne manque pas de talent.

Mais quel dommage qu'il se grise comme un Falstaff et aussi qu'il soit vaniteux!

On causait de lui.

—C'est un homme, dit un copain, qui se croit toujours sur une colonne quand il n'est que sur un fût.

Sur le boulevard.

—Le chah a l'air content.

— Mais c'est bien simple; quand il est content, le chah sourit.

Bizarre rencontre de mots:

— Si la Tamise passait à Paris et la Seine à Londres, qu'en serait-il?

—Cela assainirait la Tamise, et tamiserait la Seine!

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien dipl me.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptêmes, mariages, funérailles

Téléphone 414–2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux:

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFR.D JEAN, Prop.

Bois et Charbon

Bois Franc, ... $7.00 la corde
Pin Rouge, ... $5.00 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,

73 rue Tremont.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera de suite exécuté SPECIALITE POUR LES FAMILLES Téléphone 42-2.

Dr Samuel Patenaude,

Bureau: 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Parker
Heures de bureaux—9 à 10 A. M.
" 1 à 4 P. M.
" 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

FEMININERIES

LES BEBES

Les petits bébés sont frileux,
Frileux comme des églantines;
Il leur faut d'épaisses courtines
Et des coeurs bien chauds autour d'eux
Les petits bébés sont frileux
Ainsi que des papillons bleus.

Les petits bébés sont aimants
Et ne vivent que de tendresse;
Il faut toujours qu'on les caresse
Ces êtes jaloux et charmants
Commes de petits chats gourmands.

Les petits bébés sont peureux:
Un geste, un rien les effarouche;
Ils s'épouvantent d'une mouche
Qui se pose sur leurs cheveux.
Les petits bébés sont peureux
Quand petite mère est loin d'eux.

Petits bébés, faites dodo
Dans vos jolis nids pleins de rêves
Les heures calmes seront brèves.
En attendant votre fardeau,
Petits bébés, faites dodo,
Dormez sous votre blanc rideau.

ANDRE BESSON.

GERBE DE PENSEES

On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation.

J. J. ROUSSEAU.

* * * *

Socrate ne tiendrait pas au métier de maître d'école.

VICTOR COUSIN.

* * * *

L'éducation est l'apprentissage de la vertu; l'instruction, l'apprentissage de la science.

Mme MONMARSON.

* * * *

On devient tout ou rien, selon l'éducation que l'on reçoit.

CLEMENT XIV.

* * *

Les peuples modernes s'occupent assez de l'instruction qui forme l'esprit, et trop peu de l'éducation qui forme les caractères.

DE SEGUR.

* * * *

C'est l'éducation qui fait les moeurs domestiques, inspire les vertus sociales, prépare les miracles inespérés de progrès intellectuel, moral, religieux; c'est l'éducation qui fait la grandeur des peuples et maintient leur splendeur, qui prévient leur décadence et, au besoin, les relève de leur chute.

DUPANLOUP.

LES MERES INHUMAINES

Un pauvre petit être échevelé, malpropre, en guenilles, venait souvent me tendre la main, une petite main sale, à croire qu'il l'avait trempée dans la boue. Je m'intéressai à cet enfant, prise par ce quelque chose de misérable qui planait dans les yeux laids du pauvret, et creusait tristement la bouche enfantine. Il venait souvent, certain que je ne résisterais pas à la supplication naive de ce regard souffrant, je ne lui demandais rien, sentant une douleur que je ne pourrais soulager, et mon égoïsme m'interdisant de réclamer de cette petite "chose" le mot amer, qui fait souffrir. Un jour pourtant, il semblait si malheureux, ses yeux brillaient encore de grosses larmes, coulées sur la joue salie, qu'elles avaient encore maculée.

— Tu as du chagrin? fis-je.

Le petit murmura: Maman est morte!

Ta maman est morte — soupirai-je, — pauvre mignon, — et sentant bien qu'il fallait, à tout prix, dégonfler ce petit coeur trop plein, je me mis à lui parler de la mort, me plaisant à idéaliser la disparue. Je vis bien que l'enfant s'étonnait, il ne pleurait plus, et me regardait avec une surprise toujours croissante, alors que je parlais de la petite mère qui prenait soin de lui, lui disait des mots tendres, le cajolait, le couchait le soir et lui fermait les yeux avec de chers baisers...

Il s'approcha de moi, et d'une voix navrante:

— Maman ne m'embrassait pas, elle me tapait!...

— Non, repris-je, comme si l'enfant allait commettre un sacrilège, — non, ne dis pas cela. Elle te tapait, oui, mais quand tu étais méchant.

— Elle me battait tous les soirs, et aussi le jour, très souvent, quand la Grite cassait quelque chose ou faisait sa méchante. La Grite, c'est ma petite soeur, elle est morte, elle aussi. Papa, lui, ne me bat pas, mais il rentre tard, tard, et j'ai si peur, dans la chambre noir. Il me semble que des groses bêtes viennent me manger...

Et le voilà qui frisonne les horreurs de ces nuits terribles, repris par les angoisses qui éteindront bientôt, sa petite âme, dans l'ombre épaisse peuplée de fantômes menaçants.

Comme je ne parlais pas, l'enfant ajouta:

— Maman me battait fort, mais j'aimais mieux cela, que d'avoir peur!

— Non, elle ne te tapait pas, insisai-je, inconsciente, mais voulant à tout prix, effacer du coeur de l'enfant, le souvenir de ces brutalités.

— Elle ne me battait pas, cria-t-il, fâché de mon incrédulité, et retroussant rapidement sa manche, il me montra, presque triomphant, une affreuse cicatrice bleue, qui couvrait presque entièrement, le mince bras tout maigre.

Le petit n'oubliera pas, car cette marque terrible lui restera toujours. Voilà ce qu'il gardera du souvenir de la mère! Et c'était si horrible cet pensée là, que je maudis, presque la morte, qui avait laissé à un être, né d'elle, ce funeste héritage.

O femmes, comment pouvez-vous brutaliser ainsi, ce quelque chose d'infiniment à vous, que vous avez pris dans vos bras, que vous avez vu dormir sur votre coeur, que vous avez bercé avec des soins pieux, comment, pouvez-vous, cédant à de sottes colères, meurtrir les petites chairs qu'il faut baiser saintement, et comment votre bras brutal ne s'arrête-t-il pas à cette chanson douce: Maman, maman!

Et vous partez, parfois, ô mères, laissant aux chers êtres, la mémoire de vos duretés, et rien que cela...... Avez-vous bien le droit de briser votre idéal, dans l'âme de l'enfant? La mère, c'est la figure douce, qui sourit, c'est le bras qui soutient, c'est la main qui caresse, c'est le coeur qui palpite, c'est la lèvre qui baise, — et dites, n'est-ce pas un crime de tuer la poésie de votre souvenir?

Restez grandes, ô mères, restez douces, et quand vous partirez, les aînés, comme les petits garderont la même pensée: celle de vous aimer et de vous bénir, dans l'au delà, comme sur terre.

Ces horreurs, diront quelques-unes en haussant les épaules, ne se rencontrent que chez les pauvres...

Erreur, oh! combien grande! On bat moins rudement, les enfants, cela, je le crois, mais si la brutalité ne s'adresse pas au corps, ne frappe-t-elle pas l'âme, avec une force cruelle? Combien d'idéaux déflorés, combien de vocations perdues, combien de bien manqué, souvent parce que les mères ne veulent pas comprendre ce qu'il y a dans certains coeurs.

Souvent, né grand, on reste petit!

Mères, faites que ce ne soit jamais votre faute!

MADLEINE.

L'ART DE S'HABILLER

Quand on atteint un certain âge, hélas! un âge certain, les difficultés de s'habiller "à son avantage" semblent bien difficiles à vaincre; l'embonpoint souvent survient, et même s'il n'est point excessif, la taille s'épaissit, le cou et les épaules s'empâtent, le teint prend une teinte ingrate et il faut, par un savoir-faire discret, dissimuler les difformités physiques par les moyens autorisés par la mode; on réussira par là à se classer encore parmi les élégantes discrètes. Le blanc! c'est la netteté, la fraîcheur du costume, et il vous sied à toutes. Mesdames! usez-en, vous n'en abuserez jamais; rien n'est plus seyant aux cheveux blancs que le blanc et vous ne trouverez pas cadre plus seyant que l'intérieur du chapeau et l'encolure blancs.

Robe noire, garniture blanche, voilà par excellence ce qui convient aux femmes d'un certain âge. Il est évident que, suivant les saisons, ce noir et ce blanc prennent des aspects tous différents, et que si la robe de drap noir, soulignée de blanc, est parfaite pour l'hiver, il nous faut autre chose en la chaude saison.

Pour le costume d'usage, le tout noir n'est point pratique en été, il faut donc préférer les mélanges blanc et noir qui donnent une tonalité grise foncé plus résistance à la poussière; en dehors des lainages, il y a pour costumes tailleur des toiles et des coutils de teintes grisailles, très fraîches au porter, et avec lesquelles on fait des costumes fort correct, le mohair peut se classer aussi parmi les tissus à choisir. En s'en tenant au noir, les batistes et les plumetis s'emploient fort agréablement. Pour les ensembles de noir et blanc, on trouve de ravissantes dispositions parmi les organdis et les batistes.

Comme toilettes plus habillées, nous arrivons aux foudards et à tous les lainages légers de la saison: crêpe de Chine, crépon voile, étamine; tous ces tissus font des robes noires de grande élégance. Il faut éviter, avec l'embonpoint, les grands ramages qui élargissent encore, et choisir de petites dispositions dont on atténuera encore l'effet par des garnitures posées en longueur; les entredeux de dentelle, si à la mode, auront là leur emploi; une robe de foulard pointillée de blanc sera fort jolie taillée en petits lés réunis par des entre-deux de dentelle noire sur transparent blanc.

Pour les corsages, point de forme courte, à taille ronde, mais la longue pointe devant, la basque derrière s'il s'agit d'un corsage collant; la forme veste, les jaquettes, les boléros conviennent tout particulièrement; un gilet légèrement blousé par devant servira de complément.

Le cou, les épaules et le menton arrivant forcément à s'empâter, il faut éviter les garnitures engonçantes; les énormes noeuds; le genre régate, le rabat de dentelle, les coquillés placés à la fermeture du corsage seront préférés.

Surtout, point d'exagération dans les manches! elles ne doivent accentuer ni les épaules ni les hanches, la forme plate du haut généralement adoptée cette saison, est excellente; mais il faut éviter le ballonnement excessif qu'on lui donne à partir du coude; je préfère une manche pagode modéré avec petit bouffant intérieur.

Les ruches, les mantelets sont toujours seyants et achèvent agréablement la toilette; les ruches ne doivent point être trop volumineuses et la forme en longue étole est plutôt favorable. En dehors du petit mantelet, la mante longue jusqu'aux genoux doit être préférée à celle arrivant aux hanches, et qui donne au contour trop de développement.

Comme je vous le dis plus haut, la petite capote à bride paraît surannée; les toquets bien confiants conviennent à tout âge, et l'on fait pour l'été des chapeaux ronds avançant sur le visage, dont les bords habilement cambrés peuvent être également choisis.

COQUETTE.

LES DERNIERES FLEURS

En la suprême splendeur de l'été qui finit, j'aime parfois contempler les dernières fleurs, celles qui mettent aux jardins la note gaie précédant le dépouillement final.

Et je sens alors, au fond de moi, sourdre un peu de mélancolie en songeant à la mort qui s'en vient, pour ces pauvres fleurs qui semblent tenir tant à la vie et vouloir prendre du soleil qui se fait plus lointain chaque jour tout ce qu'il peut donner de chaleur et de rayons.

Elles sont belles, les dernières venues, d'une autre beauté que les mignonnes corolles écloses aux tiédeurs du printemps; d'une beauté plus virile, plus capricieuse, provocante et inquiète à la fois, d'une beauté qui fait mal peut-être, mais qui attire. Elles ont ce charme profond et mystérieux des êtres qui doivent mourir jeunes.

Ce sont les grands tournesols aux tons d'or vieilli dont les corolles immenses ont l'air de défier le ciel quand le soleil est absent. Mais voyez-les se tourner suppliants vers l'Astre sitôt qu'il paraît comme pour lui dire d'avoir pitié, de ne pas refuser la chaleur qui fait vivre.

Le Roi superbe écoutera-t-il la prière constante du très humble vassal?

Non, à travers l'espace sans limite il continuera sa promenade et chaque jour marquera d'un pas son éloignement, jusqu'à ce que, de lassitude et de froid, meurent les pauvres grands tournesols.

Voici, près de la haie, de gracieux dalihas de velours. Il en est des pourprés, des blancs, des jaunes et des rouges. Ils semblent armés pour la lutte, leurs pétales réguliers en rangs pressés comme des bataillons présentent à toutes les extrémités des pointes acérées comme de petits dards. Mais que pourront-ils contre les gelées blanches qui vont venir bientôt?

Hélas! ils doivent périr aussi les pauvres dalihas de velours, malgré leur chaud uniforme et leur belle allure guerrière.

Et les aubépines si étranges et jolles avec leurs perles immaculées alourdissant les ramures? Peut-être vont-elles survivre à l'anéantissement général, elles paraissent si pleines de vigueur, si robustes, elles ne craignent point le froid, leur feuillage épais les en garantit. Oui, mais craignez les vents, petites aubépines, ce sont vos pires ennemis. Dans quelques jours, la bise aura soufflé, et sur le sol noirâtre, agoniseront les perles blanches si jolies qui font la gloire de vos buissons.

Tout près de la terre, et coquette encore, s'épanouit la gentille pensée, vétéran du parterre. Une des premières à nous sourire lors des beaux jours, elle demeure sur la brèche jusqu'au dernier instant, confiante.

La neige viendra qui l'ensevelira vivante et toujours belle. Aussi l'amitié fidèle l'a choisi pour son emblème, et que ne dit-elle pas au coeur qui aime ou qui se souvient seulement.

Tant que la petite pensée balancera sa tête mutine au ras du sol, l'automne ne saurait être absolument triste. Ce sourire-là aura toujours son prix et appellera toujours d'autres sourires.

Bientôt apparaîtront, non plus au jardin, mais derrière les vitrages des serres chaudes, les chrisanthèmes échevelés et bizarres, faisant peur, presque. On les entourera de soins comme des fils de roi, ils n'en seront ni plus beaux ni moins aimés.

Elle fait mal à l'âme sans lui rien dire pourtant, cette flore exotique, tortuée, déformée et semblant toujours souffrir de la nostalgie des chauds soleils dont on l'a méchamment privée.

Comme elles savent bien mieux plaire les fleurs de chez nous, issues de notre terre; on les croirait un peu les soeurs des enfants du pays, puisque la même nature se prête à leur venue et à leur développement.

Moi, je n'aime que les fleurs qui croisent en pleine terre librement, celles qui donnent sans contrainte leurs parfums et qui s'épanouissent dans toute la beauté de leur race non dégénérée.

J'aime les dernières fleurs de l'été celles qui ne vivront pas longtemps.

Elles me font penser aux humains qui ne veulent pas vieillir non plus et se cramponnent à chaque saison de l'existence comme si le temps pouvait hélas! se laisser attendrir et cesser d'être inflexible.

COLETTE.

PURETE DU TEINT. Quelle est la femme qui ne soit intéressée par les produits variés qui sont préconisés pour la beauté du teint? Il en est certes, d'efficaces, mais il en est d'autres qui, loin de donner satisfaction, sèchent et rident la peau. On ne sera point trompé en employant La Crême Royale qui n'a point de rivale pour l'adoucissement de la peau. Elle fait disparaître comme par enchantement la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Il n'y a pas de table de toille sans une bouteille de Crême Royale chez toute femme un peu soucieuse de sa beauté. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12th St., New York.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveil e

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LUBY'S Parisian Hair Renewer POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER", il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en Grandes Bouteilles de 50 cts chacune.

Peut se trouver dans toutes les pharmacies.

R. J. DEVINS, MONTREAL, Agent General pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Lowell, Mass., 1er Août 1902

M. Absalon Patenaude,

Une attaque de Grippe dont j'ai souffert tout le printemps dernier m'avait laissé avec un estomac faible. Je ne pouvais faire le moindre ouvrage sans sentir d'affreuses douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude m'a beaucoup soulagé et après deux semaines j'étais complètement guéri et n'ai pas senti de douleurs depuis. Je suis content de dire que les autres de ma famille se sont servis de l'Emplâtre Merveilleux, avec les meilleurs résultats.

Joseph Ouellette,
76 rue Perkins

J. T. FONTAINE. PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel, au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691-2.

LES TABLETTES DU Dr. JACQUES Enrichissent le Teint.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

☞ Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Abonnement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 20 Sept. 1902.

Le marquis de Salisbury, qui souffre d'un refroidissement et d'une attaque de goutte, prend du mieux, dit une dépêche de Lucerne.

La commission scolaire de Yonkers, N. Y., a décidé d'acheter de Galles, Angl., tout le charbon nécessaire pour chauffer les écoles sous sa juridiction pendant l'hiver.

Une dépêche de New York annonce que l'Attorney général Knox, est arrivé ce matin à bord du St-Paul. M. Knox était allé à Paris pour examiner les titres du Canal Panama.

Lord Charles Beresford, amiral de la marine anglaise, actuellement à New York, a déclaré à l'amiral Higginson, de l'escadre américaine, que les navires de guerre des Etats-Unis sont les meilleurs qu'il ait jamais vus.

Les exportations de blé et de farine au cours de la semaine représentent 5,435,323 boisseaux, contre 5,444,142, la semaine antérieure; celles du maïs, 49,508 boisseaux contre 91,512, la semaine précédente et 611,258, la semaine correspondante de 1901.

L'on mande de Trois-Rivières que l'honorable juge Bourgeois continue à faiblir graduellement. Le malade fait preuve d'une force vitale qui étonne ses médecins, les docteurs Woods et Bourgeois. Depuis quelques jours le malade ne prend que quelques gouttes de champagne et de thé de boeuf.

Les faillites de la semaine sont de 182 contre 197 la semaine antérieure.

Une dépêche de Rome dit que Mgr Grudi, nommé récemment délégué apostolique aux Philippines, sera sacré archevêque demain, par le cardinal Rampolla en présence des cardinaux et des hauts dignitaires de l'Eglise. Mgr Guidi a reçu de riches cadeaux des Etats-Unis.

Le câble télégraphique sous-marin qui doit relier les Etats-Unis avec Hawaï vient d'être terminé et se trouve actuellement à bord du vapeur "Silvertown", mouillé dans la Tamise jusqu'au jour de son départ pour San Francisco, le 20 septembre. C'est de cette dernière ville que le vapeur partira pour commencer la pose du câble qui ira jusqu'à Honolulu.

La "Pall Mall Gazette", de Londres, se fait l'écho d'un sentiment général en Angleterre en donnant un avertissement au sujet de ce qu'elle qualifie de "préjudice ridicule" et de "persécution" des chauffeurs. Il dit: "On déploie en France, aux Etats-Unis et en Angleterre une grande énergie dans l'invention de nouvelles machines à marche rapide et il est absurde de permettre à quelques fanatiques une opposition irraisonnée tendant à combattre ce grand développement industriel."

Le journal déclare aussi que la vitesse n'est pas une source de dangers, car une machine lente livrée à des mains inexpérimentées est beaucoup plus dangereuse; il soutient que trente milles à l'heure avec un chauffeur adroit est une vitesse raisonnable.

Le "Herald" et le "World" rapportent que le général Wheeler, le vétéran de la guerre de Sécession et de la guerre de Cuba, qui est revenu récement de France où il a assisté aux grandes manoeuvres du 12e et du 17e corps, a été reçu mercredi par le président Roosevelt à Oyster Bay et a eu avec lui un long entretien.

"Nous avons parlé de ce que j'ai vu en France, a dit le général Wheeler à un reporter qui le questionnait au sujet de son entretien avec M. Roosevelt. Le président s'intéresse vivement aux manoeuvres des armées étrangères. Je lui ai dit qu'à mon avis, la cavalerie française est bonne, mais que l'artillerie est superbe. L'artillerie française est la plus belle du monde entier, sans aucun doute. Les Anglais ont l'habitude de déprécier les soldats français, parce que ceux qu'on voit dans les rues de Paris ont souvent une apparence négligée. Mais en campagne, il en est autrement; on s'aperçoit alors que les Français sont parfaitement exercés, et j'ai vu des régiments faire chaque jour, pendant les manoeuvres, des marches extraordinaires."

De la prevoyance

La variole vient de réapparaître à Fall River et à Nashua. Elle est à nos portes et nous devons nous prémunir contre ses terribles atteintes. Notre ville a été, l'hiver dernier, menacée d'une épidémie. Pendant des mois, le petit hôpital isolé de la Chelmsford street a donné asile aux victimes du fléau, à tour de rôle, comme si elles s'étaient entendues pour être malades, vu l'exiguité du local des pestiférés.

Nos représentants municipaux ont dans le temps dépensé beaucoup d'éloquence pour ou contre la construction d'un bâtiment convenable et capable de recevoir assez de patients pour empêcher toute maladie épidémique de se propager, mais tous leurs beaux discours sont allés se perdre dans le désert et nous en sommes au même point que l'an dernier.

Il est vrai qu'avec ses maigres ressources, la ville était dans l'impossibilité de construire un hôpital vraiment digne de ce nom; il eut fallu pour cela contracter un emprunt considérable et alourdir le fardeau déjà par trop écrasant des impôts. La situation est encore la même, et il ne serait pas opportun, à l'heure actuelle, de ramener sur le tapis cette question d'hôpital. Cependant il n'est pas hors de propos d'attirer l'attention publique sur l'appropriation supplémentaire demandée par M. Knapp, du bureau d'hygiène, pour épurer les endroits de la cité qui ne l'ont pas encore été. Il appert qu'il ne reste plus un sou dans la caisse du département d'hygiène et que des améliorations importantes s'imposent. Pour cela il faudrait, $2,700 dont une partie serait affectée aux réparations et à l'aménagement de l'hôpital isolé, de telle sorte que la ville serait prête à faire face aux éventualités. Mais il appert aussi qu'il n'y a plus que $67 au fonds général et qu'il serait nécessaire de contracter un emprunt pour satisfaire à la demande de M. Knapp.

A Boston, le département d'hygiène est en éveil; il a commencé l'écurage des ruelles et l'assainissement des lieux malpropres, en prévision de maladies épidémiques. C'est une précaution sage qui a vraisemblablement sa raison d'être à Lowell, si l'on en juge par la demande de M. Knapp.

Le conseiller Casey est opposé à tout emprunt, à cette époque de l'année, tandis que l'échevin O'Sullivan est d'avis que ce serait ouvrir la porte à d'autres réclamations. En d'autres termes, M. Casey trouve qu'il est trop tard pour améliorer le service hygiénique, et M. O'Sullivan ne se sent pas de force à résister aux assauts des chefs des autres départements, en votant pour une mesure extraordinaire qui a pour objet la santé publique.

MM. Casey et O'Sullivan sont sans doute animés de bonnes intentions; ils veulent économiser le plus possible afin de ne pas obérer le budjet municipal, mais il n'est jamais trop tard de se prémunir contre un fléau menaçant et une appropriation supplémentaire pour le bureau d'hygiène, dans certaines circonstances, peut avoir sa raison d'être sans préjudice pour les autres départements.

Nous ne plaidons pas la cause de M. Knapp; nous ne critiquerons pas davantage l'attitude de MM. Casey et O'Sullivan, mais nous saisissons l'occasion de rappeler à ceux qui ont charge de l'hygiène publique de faire courageusement leur devoir afin que si la variole revient nous visiter nous soyons prêts à la repousser et que nos malades aient un local approprié où ils pourront être traités avec la plus grande efficacité.

Commandements de l'ecole

La valeur pédagogique des formules et des maximes, qui condensent en peu de mots la substance de développements parfois fort longs, est bien connue de tous ceux qui ont dû se préoccuper de donner aussi rapidement que possible aux masses une instruction ou une éducation durables.

L'humanité est riche d'un vieux fonds de proverbe et de sentences qui passent de bouche en bouche et de siècle en siècle et qui sont une sorte de cristallisation des idées courantes d'une civilisation donnée, le plus clair de son bagage moral.

L'école s'applique, elle aussi, à faire passer au rang de proverbes quelques phrases, quelques pensées, dont la valeur sociale lui semble particulièrement gande, et depuis quelques années surtout, les bons points, les cahiers, les tableaux et les murs même de la maison d'école se sont faits les supports de toute une littérature sen... où la mutualité, l'antialcoolisme, l'hygiène et la solidarité se ... en quelques phrases do...

Le dernier exemple des efforts très ... faits dans ce sens, nous arrive d'Italie.

L'administration communale de la ville de Reggio Emilia a voulu constituer une liste de dix commandements à l'usage des enfants des écoles publiques.

Cette liste a été imprimée et remise aux écoliers.

En voici la traduction:

1. Aime tes compagnons d'école, qui deviendront les compagnons de travail de ta vie.

2. Aime l'instruction, qui est le pain de l'esprit; sois reconnaissant à ton instituteur comme à ton père et à ta mère.

3. Tu sanctifieras tous les jours par une action bonne et utile, par une conduite amicale.

4. Tu honoreras les honnêtes gens, respecteras tout le monde, ne te courberas devant personne.

5. Tu ne haïras personne, n'offenseras aucun, ne te vengeras pas; mais tu défendras ton droit et résisteras à l'arbitraire.

6. Tu ne seras pas lâche; sois un ami des faibles et aime la justice.

7. Songe que tous les biens de la terre proviennent du travail; celui qui en jouit sans travailler vole le pain du travailleur.

8. Observe et réfléchis pour connaître la vérité. Ne crois pas ce qui est contraire à la raison, ne trompe ni toi-même, ni autrui.

9. Ne crois pas que celui-là aime la patrie, qui hait ou méprise les autres peuples ou désire la guerre, laquelle est un reste de la barbarie.

10. Aspire plutôt au jour où tous les hommes, libres citoyens de leur patrie, vivront en frères dans la paix et la prospérité.

Et voilà la matière d'un assez joli cours de morale!

Souhaitons aux petits élèves des écoles de Reggio Emilia d'en garder le résumé à l'esprit, et, au coeur, assez d'enthousiasme et de persévérance pour en faire passer quelque chose dans les faits.

Bonnes Nouvelles

L'"Indépendant" de Fall River nous apporte ce matin deux nouvelles qui réjouiront tous les coeurs catholiques ou les préjugés nationaux n'ont pas germé.

"Sa Grandeur Mgr Harkins, évêque de Providence (Rhode Island), dit-il, vient de permettre aux catholiques portugais de New Bedford de fonder une nouvelle paroisse, sous la direction spirituelle de M. l'abbé Joseph D. Nunes, natif des Açores.

"Nous apprenons, d'autre part, que Mgr Harkins est également disposé à permettre l'érection d'une paroisse de langue française à Taunton.

"En acordant cette dernière faveur, Sa Grandeur Mgr Harkins se créera des titres à la reconnaissance de tous les Franco-Américains de son diocèse."

Leur superiorite intellectuelle

C'est le journal les "Débats" de M. Edouard Charlier, qui, l'autre dimanche, se permettait de regenter les grands quotidiens, traitant rien moins leurs rédacteurs d'ignorants accomplis. C'est dans les mêmes "Débats", numéro du 14 septembre, que nous retrouvons la reproduction de l'information suivante cueillie dans la "République Française", journal soi-disant important de Paris. Il s'agit de Sir Wilfrid Laurier:

"Parmi les hôtes "di primo cartello" que Paris compte actuellement dans ses murs, il est un éminent homme d'Etat auquel nous tenons par-dessus tout à rendre une visite.

"Nous voulons parler de sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, un de nos anciens compatriotes, devenu par les événements le guide autorisé d'une belle race d'origine française.

"Né dans le petit village de Saint-Lin (Deux-Sèves), Sir Wilfrid Laurier s'enrôla tout jeune dans le parti des presbytériens-méthodistes, qui le poussa jusqu'aux hautes fonctions dont il est aujourd'hui revêtu."

Les journalistes canadiens, dironsnous avec la "Vérité" de Québec, ne sont pas tous des savants, certes, mais aucun d'eux n'est capable de commettre pareil impair. Et, cependant, certains des nôtres se plaisent à déplorer notre infériorité intellectuelle et à vanter la prétendue supériorité des Français sur nous.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manieres; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le nouveau chef de Tammany

M. Charles F. Murphy est l'élu de Tammany Hall. Le nouveau chef est né le 20 juin 1858 et est célibataire. Il est membre de l'organisation de Tammany depuis l'âge de 21 ans. Il succéda au sénateur Hagan, en 1892 comme "leader" du 18ème district position qu'il a toujours occupée depuis. Il fut commissaire des docks sous Van Wyck et commissaire de police pendant peu de temps.

M. Murphy a débuté modestement. Après ses études aux écoles publiques il prit de l'emploi comme conducteur de tramways et à l'âge de 20 ans il était commis de bar. Aujourd'hui, il est propriétaire d'un grand nombre de buvettes et est un sportman émérite. On évalue sa fortune à un demi-million.

En politique M. Murphy est un rude jouteur. Ses discours sont réfléchis et prêtent difficilement le flanc à la réplique. Il est au reste très courtois dans la discussion, ce qui avec sa prestance agréable lui a valu l'immense popularité dont il jouit et recueille en ce moment les fruits.

Coquilles typographiques

Quelques fautes d'impression dues à la négligence et parfois à l'ingéniosité des typographes.

Cambacères, en ouvrant un matin le "Moniteur", s'aperçut qu'il portait le titre de grand "Chandelier" de l'empire (pour Chancelier) et, plus récemment, on apprenait avec ennui qu'un homme politique, malade, ne se "laverait" pas avant quinze jours (pour lèverait).

—Notre consul a été "dévoré" par le bey (lisez: décoré).

—L'amour du "sucre" rétrécit l'âme et le coeur (lucre).

Cette sainte femme passait toutes ses journées à "fricoter" pour les pauvres de sa commune (tricoter).

—Ainsi finirent deux jeunes âmes qui semblaient avoir été "frites" l'une pour l'autre (faites).

—Le ministre de la marine a insisté sur la nécessité d'accroitre nos "fosses nasales" (forces navales).

—Par décision du ministre de l'Instruction Publique des Beaux-Arts et des "Cuites" (Cultes).

—Toutes les notabilités publiques du département sont présentes dans la salle, garnie de "gredins" (lisez gradins).

Cette merveille architecturale qu'on appelle la "cotonnade" du Louvre (colonnade).

—Ils ont dans les manières un certain vernis qui leur tient lieu de politesse et une bonne dose d'insolence qu'ils prennent pour du "cirage" (courage).

—Les actionnaires sont invités à se rendre au "piège" de la société (siège).

Terminons par cette citation falote, empruntée à un dictionnaire d'histoire naturelle:

—Le nid de cet oiseau contient ordinairement six "boeufs" de la grosseur d'une noix! (oeufs).

PARFUMERIE FINE des plus hautes marques parisiennes. La femme la plus élégante ne saurait trouver nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle un choix aussi considérable de tout le confortable de la toilette féminine: Eau de Floride concentrée, Eau de toilette importée, savons surfins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Affaire décidée — Grande assemblée — Accident — Jeu dangereux.

Lawrence, 19 — Pendant ces derniers jours on discutait la question de savoir qui avait le droit de convoquer les conventions du congrès et d'en fixer la date. Cette question vient d'être décidée. C'est le comité du congrès et il devra fixer cette date avant le 15 du mois prochain.

— Il y a eu une grande assemblée publique à l'hôtel de ville pour discuter la question de la grève de l'Anthracite. Plusieurs orateurs ont adressé la parole, entre autres M. Carey, représentant à la législature et M. Burke surintendant des écoles. On a adopté une résolution demandant au congrès de déclarer l'arbitrage dans la question de la grève ou de saisir les mines.

— M. George A. Howard demeurant au No 52 rue Coolidge, est tombé de bicyclette hier midi sur la rue Broadway et s'est fracturé le cercle du cou.

— Deux soeurs qui se battaient à coups de lampe allumées dans un appartement, 137 Essex, hier soir, ont mis le feu aux tapis et on a dû appeler les pompiers qui ont eu vite raison des flammes. Jane Taverty, une des soeurs, précisément celle qui a lancé la lampe a été arrête.

UN BON REGAL

C'est ce qu'on peut dire de l'énorme cigare qui se voit dans notre vitrine. Il est énorme—l'avez-vous vu? Il est là pour vous rappeler les cigares C. et H., un bon cirage de 10c que nous vendons sept cents. Il y en a un autre. "Notre Spécial" en est le nom et cinq cents est le prix. Six pour 25 cents—se fume bien.

Vous devriez essayer notre mélange de bonbons à vingt-quatre cents. Il n'y a rien qui l'égale dans la ville à moins de 40 cents. Nous avons les bonbons Sohrafft à 50c la livre. En jolies boites, demi-livre et livre, 80 et 50 cents.

CARLETON & HOVEY, 236 rue Merrimack.

SOINS DE LA BOUCHE. C'est bien souvent par manque de soins que les dents, mal entretenues, se gâtent et finissent par tomber. Il est pourtant si facile d'éviter ces désagréments en employant la poudre, la lotion et la pâte Impériales, toutes trois également populaires. Non seulement elles nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, mais encore elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TROIS MINEURS ASSASSINES
(Service spécial de L'Etoile)

Parkesbourg, W. Va., 20 — Trois mineurs italiens ont été tués hier soir au cour d'une bagarre, à Borrisberg.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Journée des

P

Articles de Ménages

PEINTURE — D'or, De Plancher, De Voiture, Pour Interieur, Pour Exterieur, Pour Toits, Anti-rouille, A l'Eau, Pour Cuivre, Pour Tableaux, Seche, Toutes couleurs.
POTASSE.
PIERRE FONCE.
PAPIER — A Envelopper, Sacs, Goudronne, Asbeste, Paraffine, A Toilette
POLI A MEUBLES — Holden, Globe.
Pate Photographique — Farine, Diamond,
PASTELS — Toutes les couleurs.
PETROLATUM
POLI — Metallique Liquide, Kimball, Pour Metal, Barkeepers' Friend, U. S. Metal, Hub, Solarine, Speare, Electro Silicon, Putz Paste, Standard, Columbian, Putz Pommade.
Poudre Insecticide
PANIERS.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

Styles de New York.

Si vous désirez les dernières créations et les derniers styles pour vos habits, allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
63 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Caucus Républicains

Les républicains de Lowell sont par les présentes avertis de se réunir en caucus, mercredi, le 24 septembre courant, 1902, dans le but de choisir des délégués pour les candidats aux élections d'Etat, du Congrès, de conseiller du gouverneur, aux conventions pour sénateurs et les représentants dans les quartiers 1, 2, 3, 6 pour nommer, par vote directe, trois (3) candidats pour la législature, tel prévu par le chapitre 537, actes de 1902. Le nombre de délégués pour toutes les conventions excepté pour les représentants et les endroits où seront tenus les caucus sont les suivants:

Quartier 1. 4 délégués, salle du quartier, Huntington Hall, 5h. p. m.

Quartier 2. 2 délégués. Soubassement de l'école Green, 7h. p.m.

Quartier 3. 6 délégués, salle du quartier, station de pompes, rue Branch, 4h. p. m.

Quartier 4. 2 délégués, salle du quartier, école de la rue Lyon, 7h. p.m.

Quartier 5. 2 délégués, chambre au deuxième étage de la maison appelée Blue Tag Store, rue Middlesex, 7h. p. m.

Quartier 6. 6 délégués, magasin vacant, 446 rue Bridge, 5h. p. m.

Quartier 7. 7 délégués, salle du quartier, station de pompes de la rue Fletcher, 4h. p. m.

Quartier 8. 8 délégués, soubassement de la Lincoln School, 4h. p. m.

Quartier 9. 5 délégués, salle de quartier, station de pompes de la rue High, 7h. p. m.

Les quartiers de Lowell formant partie des districts des représentants, éliront des délégués pour la convention de district pour représentants comme suit:

25e district Middlesex: Quartiers 4, 6; quartier7, 18; quartier 8, 23.

27e district: Quartier 5, 5; quartier 9, 14.

Le président de chaque comité de quartier ouvrira le caucus, lira la proclamation et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité présent pourra le remplacer. Les caucus sont convoqués et tenus suivant les prévisions du chapitre 11 des lois révisées du Massachusetts et les actes les amendant.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin australien pour tous les candidats. Les candidats donneront leurs propres noms et une liste des délégués samedi, le 20 septembre 1902, à 10h. p. m. Avec chaque nom et chaque liste de délégués, le candidat au Congrès doit déposer $50, comme commissaire du comté, $25; conseiller, $25; sénateur, 7e district, $125, avec un remboursement de $100 au candidat battu; sénateur 6e district, $10; représentants, $65 avec remboursement de $50 au candidat battu, ce qui paiera les frais d'impression des bulletins et leur distribution. Le greffier du comité, M. Asa J. Richardson, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 52 rue Central.

Comité de ville républicain,
WILLIAM HOUNSELL,
Président.

Attesté.
CHARLES W. BELL, Secrétaire.

DENTS SANS PALAIS

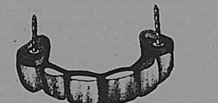

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une spécialité.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

MARET ET MARIQUE ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

WILLIAM H. I. HAYES

Candidat à la nomination républicaine comme représentant du 25e district Middlesex

Aux électeurs Canado-Américains du Quartier Sept

Messieurs,

Le caucus qui aura lieu, le 24 de ce mois, pour le choix d'un candidat à la législature de l'Etat dans le 25e district (comprenant les quartiers 4, 7 et 8 de Lowell et les municipalités de Chelmsford, Tyngsboro et Dunstable) présente une situation qui peut paraître singulière, et à quelques-uns même anormale: le fait que dans les circonstances un grand nombre d'électeurs canado-américains du quartier sept sont favorables à la candidature de M. William H. I. Hayes, le représentant actuel. Nous sommes persuadés, cependant, que si vous voulez bien lire attentivement ce qui suit, vous en viendrez à la conclusion que notre attitude est parfaitement justifiée et que, loin de manquer de patriotisme en cette occasion, nous accomplissons plutôt un devoir national.

En favorisant M. Hayes, nous répondons à l'appel de la justice et au besoin, inné chez les Canadiens, de prouver leur reconnaissance à ceux qui leur ont fait du bien.

Avant d'entreprendre les premières démarches pour assurer le succès de sa candidature, M. Hayes, dès le printemps dernier, prit tous les moyens en son pouvoir pour savoir de bonne source s'il aurait le champ libre. En dépit de la "loi non écrite" qui fait autorité dans le parti républicain et qui veut que l'on accorde un second terme à un représentant des intérêts publics qui s'est montrée digne de la confiance de ses électeurs, M. Hayes était prêt à se retirer pour faire place à un autre aspirant jouissant de la faveur des citoyens de son district.

Les assurances réitérées données par les personnes le plus directement intéressées à la chose, convainquirent M. Hayes qu'il n'aurait pas de concurrent, et, fort du droit que lui donnait une coutume reconnue de tous, il résolut de marcher de l'avant. Aujourd'hui que de nouvelles aspirations se sont fait jour presque à la dernière heure, rien ne doit l'empêcher de rester à son poste, et, nous le répétons, nous accomplissons un devoir de stricte justice en lui restant fidèle, et nous avons la ferme conviction que l'immense majorité des électeurs du quartier sept partagent notre manière de voir.

Permettez-nous ici de répondre à un semblant d'argument auquel l'on semble donner beaucoup d'importance en certains quartiers.

On dit: "Mais ce n'est pas un second terme que demande M. Hayes, c'est le neuvième."

Le simple exposé des faits détruit cette prétention. M. Hayes a représenté le 25e district pendant sept ans; puis il y eut interruption de deux années, et en 1901, il a été élu de nouveau. Et si aujourd'hui il demande un second terme, ce n'est pas pour satisfaire son ambition personnelle, mais uniquement pour se rendre aux instances de ceux de ses électeurs qui apprécient la valeur de ses services.

Aux Etats-Unis, comme au Canada et chez tous les peuples éclairés d'ailleurs, on aime à garder longtemps à son poste un député ou un fonctionnaire municipal qui fait son devoir. On mentionne tous les jours les noms de sénateurs, représentants au congrès ou dans les législatures d'Etat, qui comptent vingt, vingt-cinq et même trente ans de services consécutifs et que le peuple veut garder à leur poste parce qu'ils défendent ses droits et protègent ses intérêts.

C'est dans ces conditions que M. Hayes est de nouveau sur les rangs cette année. En lui donnant la candidature, nous rendrons donc justice à un serviteur dévoué du peuple de ce district, et en même temps nous lui rendrons le témoignage de notre gratitude pour les services innombrables qu'il a rendus dans le passé et rend encore tous les jours, au public en général et aux Canadiens en particulier.

PLUSIEURS ELECTEURS DU QUARTIER SEPT.

LA SALLE HUNTINGTON

Le comité spécial chargé de sa location s'est rassemblée hier soir

Le comité nommé pour s'occuper de la liste des particuliers et des sociétés qui auront l'usage gratuit de la salle Huntington s'est réuni hier soir, à l'hôtel de ville sous la présidence de M. l'échevin Derby.

La pétition du Trades and Labor Council demandant l'usage de la salle Huntington pour un soir (sans payer) a fait le sujet principal de la discussion.

L'échevin Derby dit qu'il a une douzaine d'organisations et plus qui demandaient le même privilège et qu'elles étaient dans la même catégorie de sociétés que le Trades and Labor. On devrait limiter cette gratification aux sociétés de bienfaisance.

M. le conseiller Cronin proposa qu'on accorde l'usage gratuit de la salle Huntington au Trades and Labor Council pour un soir et le comité décida de présenter un ordre séparé au gouvernement municipal à cet effet.

Il fut résolu, sur motion de M. Barton qu'on adopte un taux pour la location de la salle Huntington.

On décida d'en accorder l'usage aux Vétérans de la guerre d'Espagne six soirs par année et ce sans aucune charge. Le comité décida aussi que toutes les organisations qui se trouvaient sur la vieille liste devraient avoir la salle.

Les organisations qui en demandent l'usage gratuit cette année sont: Mathews, Burkes, Y. M. C. I., Salvation Army, Murphy Rifles, Red Men, I. O. O. F., Y. M. C. A., Highland Wheelmen, Highland Social Club, French Club, High School alumni, Volunteers of America.

Sans doute vous voulez des
MEUBLES ET ARTICLES DE MENAGE
qui soient fiables au plus bas prix en ville. Venez et je vous en donnerez la preuve.
A. A. PARENT,
Marchand de meubles pour le peuple.
469 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

TRIBUNE LIBRE

Impression d'un voyage au Lac Saint-Jean

Monsieur le Directeur:—

De retour d'un voyage au Lac St Jean, j'aimerais à faire part à vos nombreux lecteurs des pensées qu'a fait naitre en moi le parcours de ces milliers d'âcres de terre fertile.

On sait que le gouvernement canadien, afin d'encourager ses enfants à rester dans la mère-patrie et aider à développer ce vaste empire, il y a encore, inoccupés, dix-sept millions d'acres de cette belle terre dans la région du Lac St Jean) offre cent acres pour la minime somme de vingt dollars. Non pas vingt dollars de l'acre, mais vingt dollars pour les cent acres et quatre années de délai pour payer ces vingt dollars. Oui, cinq dollars par année pendant quatre ans!

Après avoir vécu vingt-cinq ans dans cette ville manufacturière et avoir vu tant de familles canadiennes venir ici ruiner leur santé en s'enfermant entre les quatre murs de l'atelier au milieu d'un bruit infernal qui brise les nerfs, dans une odeur d'huile qui enlève l'appétit; à respirer l'air poussiéreux qui ruine les poumons et souvent, en raison de leur faible salaire, forcés d'habiter des maisons malsaines, la première pensée qui frappe le voyageur à la vue des millions d'arpents si fertiles est que le colon trouve une grande rémunération dans son travail. Il faut de l'argent sans ruiner sa santé, tout en se créant un avenir où il sera son propre maitre sans cloche infernale pour le pousser au travail à l'heure et à la minute fixes.

J'ai conversé avec un cultivateur à quelques cents pas de l'hôtel Roberval, en face de ce beau Lac St Jean, cette belle nappe d'eau, presque une mer intérieure, vingt-neuf milles de long et presque aussi large.

Depuis combien de temps demeurez-vous dans cette région?

—Vingt ans.

—Comment aimez-vous le pays?

—Il n'y en a pas de meilleur au monde.

—Vous n'avez donc pas envie d'aller travailler dans les manufactures des Etats-Unis?

—Ma seconde femme que voici y a travaillé pendant dix ans. Demandezlui si elle veut y retourner.

—Pas pour tout l'or du monde, affirma celle-ci.

—A combien évaluez-vous votre terre, à présent?

—Cinq mille dollars, sans mes vaches, chevaux et instruments d'agriculture.

—Et vous avez amassé cela dans 20 ans?

—Oui, tout en établissant deux de mes fils, et je vais en établir un troisième bientôt. En outre j'ai élevé une nombreuse famille, je puis dire deux familles, et j'ai donné à tous une bonne éducation. En avez-vous beaucoup de vos gens là-bas dans les Etats qui ont fait aussi bien? Remarquez bien que le chemin de fer Québec et Lac St Jean n'était pas construit quand je suis venu ici. Nos produits, faut de transportation, ne se vendaient pas comme à present. Vous voyez que l'avenir offre plus que le passé n'a donné. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de nos Canadiens qui prennent ce chemin de préférence à celui des Etats-Unis? Je ne le sais pas.

Et moi non plus. Je ne parle pas du commerçant qui a un champ plus vaste ici. Ou de l'ouvrier expérimenté qui commande un bon salaire; mais de l'homme habitué à la culture, du jeune homme élevé sur une terre. Pour eux, c'est le pays d'avenir. Ils n'auraient jamais dû venir ici. Maintenant qu'ils y sont, ils devraient retourner au pays natal. La patrie les appelle les bras ouverts et comme une bonne mère leur offre un sol dont la fécondité leur fournira indépendance, bonheur et prospérité.

A. E. O'HEIR.

PURIFIEZ VOTRE SANG à chaque renouvellement de saison. Il n'y a pas de fortifiant meilleur et plus populaire que le vin impérial, d'huile de foie de morues avec Hypophosphites. C'est un apéritif par excellence qui donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE LABOR DAY

Les comptes approuvés pour la dernière célébration

Le comité des membres du gouvernement municipal chargé de surveiller les dépenses de la célébration de la fête du travail s'est rencontré hier soir avec le comité des crédits du Trades and Labor Council pour approuver les comptes du Labor Day.

C'est la première séance tenue par le comité depuis la fête. M. le conseiller Casey présidait et parmi les autres membres du gouvernement municipal présents, il y avait M. l'échevin Barton, MM. les conseillers Fairweather et Palm. Le Trades and Labor Council était représenté par MM. Frank J. Simonds, Joseph F. Convery et S. A. O'Brien.

M. Casey lut la liste des dépenses d'après les comptes présentés par le Trades and Labor Council. Le montant total s'élevait à $996, laissant une balance de $4 sur le crédit de $1000.

Sur motion de M. Fairweather, il a été résolu de recommander au maire d'approuver les comptes du Trades and Labor Council.

Avant l'ajournement de la séance, M. Simonds a demandé qu'on publie la liste des comptes afin que la population sache comment l'argent a été dépensé.

Voici cette liste:

Lowell Cadet band	$75.00
Mirault's band	75.00
Excelsior band	75.00
National band	125.00
Military band	140.00
American band	75.00
P. F. McNulty	15.00
J. H. Spark's stable	4.00
J. F. O'Donnell	3.00
M. Rafferty	5.00
J. F. O'Donnell	2.50
Keefe & Horan	5.00
C. H. May	22.00
Lowell Electric Light Co	19.50
C. F. Young, decorator	10.00
J. F. Convery, labor	19.15
Badges	43.10
Parade features	98.00
Union Teaming Co	25.00
J. M. McGlinchey	52.50
C. H. Kimball	13.25
J. H. Sparks	3.00
F. A. Donohue	21.00
Elm Base Ball Club	25.00
Iron Moulder's union	35.00
Total	$996.00
Balance	$4.00

Le comité n'a pris que 15 minutes à transiger ces affaires.

ASSEMBLEE

Assemblée des membres de l'Association de Notre-Dame de Bon Secours mardi soir.

LE "COURRIER DE LYON"

Il arrivera à la salle Huntington le 22 octobre prochain

Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs que la Garde Nationale avait mis à l'étude le grand drame "Le Courrier de Lyon". Les exercices de cette pièce se poursuivent toujours par les acteurs et l'on nous dit que la soirée aura lieu le 22 octobre. Les sièges seront en vente à partir de dimanche soir, à 7 heures et tous les soirs suivants de 7 heures à 8 heures au presbytère canadien. Les sièges réservés se vendent 35c.

L'orchestre national fera les frais de la musique à cette soirée et les costumes superbes portés par les acteurs ont été retenus à Boston.

NATURALISATION

Le comité de naturalisation nommé par le club des Citoyens Américains se fait fort de donner à tous les Canadiens-français qui désirent devenir citoyens des Etats-Unis, les informations nécessaires pour y arriver le comité se compose de MM. Onésime Tremblay, président, 148 Mount Hope, Léon Marcotte, secrétaire, 145 Cross, Louis D. Caron, 179 Perkins et Joseph Provost, 30 Rock. 25s

DOIGTS ECRASES

M. James McAleer, demeurant au No 180 rue Lawrence, s'est fait écraser trois doigts de la main gauche pendant qu'il était à son ouvrage, aux Middlesex Mills, hier après-midi, vers 5 heures. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des corporations, où ses blessures ont été pansées.

ON DEMANDE

Deux bons hommes sachant lire et écrire l'anglais et le français, munis de bonnes recommandations, avec chance de promotion. S'adresser à E. Paquette, Assist.-Surintendant, chambre 36 Runels Building, Lowell, Mass John Hancock Mutual Life Insurance Co. 20s

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack

QU'A DONC BEBE? Il est triste, il remue sans cesse. Il n'est pas encore malade, heureusement, mais il peut aisément le devenir si sa maman néglige les soins de toilette et de bien-être que réclame la santé du cher petit être. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui est nécessaire en ce sens: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Les Ecoles sont Rouvertes
Et la saison rude arrive!

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Font le Sang Riche et Pur.

UN NOUVEAU CLUB

Un nouveau club vient de se former à Centralville. Il a ses salles au No 367 rue Hildreth, dans une magnifique maison chauffée à la vapeur, éclairée à l'électricité, appartenant à M. Jacques Boisvert. Le président de cette nouvelle organisation est M. Albert J. Boisvert.

Ce club est un club de cartes et de jeux de toutes sortes.

NOUVELLE RELIGIEUSE

M. le curé Georges Vaillancourt, de St-Georges de Windsor qui est en promenade à Lowell, l'hôte de M. Frank Ricard, chantera la grand'messe demain à l'église St-Jean-Baptiste.

VOUS TROUVEREZ

des fanaux de toutes sortes au magasin de quincaillerie du haut de la ville. On y vend des fanaux de 75 cents pour 50 cents et les achetant à ce magasin c'est comme si vous trouviez 25 cents dans la rue. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack, quartiers généraux pour fanaux de maisons, d'écuries et de rues.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DOSTALER — Mlle Joséphine Dostaler est décédée hier à sa résidence, 8 Decatur, à l'âge de 33 ans et sept mois. Le service aura lieu lundi à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste. Elle laisse son père et sa mère. Trois frères, MM. Xavier et Alphonse Dostaler, de Lowell, et Evariste Dostaler, qui demeurent au Canada; trois soeurs, Mlle Caroline Dostaler, de Lowell et Mme Pierre Caron, aussi de cette ville, ainsi que Mme Joseph Maugré, qui demeure au Canada.

PRIERE — Hormidas Brière, enfant de Mé Salime et de dame Virginie Brière, est décédé hier à la résidence de ses parents, 737 Aiken. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

Lowell Opera House

FRANKIE CARPENTER
Supportée par JERE GRADY
Dans le Répertoire suivant:
Samedi soir .... A Brave Girl
PRIX— Matinee .... 10c, 20c; Soir 10c, 20c, 30c
Le rideau se leve a 8 hrs precises le soir et a 2 hrs les matinees.

Lundi, 22 septembre.
Le Grand Succes Hall Caine magnifique piece
THE CHRISTIAN
Liebler & Co., gerants,
Billets en vente vendredi.
Prix: 25c, 50c, 75c, $1.00.

Mercredi matinée et soir, et Jeudi soir, 24 et 25 Sept.
Geo. F. Hayes presente
MISS JOSEPHINE FOY
Et une troupe d'artistes dans le drame
"AT VALLEY FORGE"
Billets en vente Samedi.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
A Night on Broadway
Peck's Bad Boy
Cette grande comédie sera à Lowell
Lundi
Pour trois jours
Matinées lundi, mardi et mercredi
Matinée, lundi, gratis pour les enfants.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 367 rue Hildreth.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—L'aile gauche (côté est) du château Ramezay s'est écroulée sous le marteau des plâtriers qui s'étaient chargés de la rafistoler. Ils devront la reconstruire.

Le vieil édifice des gouverneurs français se dégage peu à peu des sordides constructions qui obstruaient sa rue. Son côté droit est soulagé des vieilles maisons de carrosserie qui l'écrasaient et l'on est également en train de faire de l'espace en arrière.

Place Jacques-Cartier, les vieilles constructions du côté Est se démolissent chaque jour. La vieille Université n'a pus que des pans; les étudiants d'aujourd'hui doivent se dépêcher d'en prendre une pierre de souvenir, avant que les marchands de légumes ne s'installent sur son emplacement.

QUEBEC

—Une convention d'un nouveau genre doit avoir lieu demain au Lac Beauport. On a entendu parler de temps à autre de conventum d'écoliers, d'anciens élèves d'institutions scolaires, de séminaires, etc. Il s'agit cette fois-ci d'un conventum triennal d'anciens commis-marchands. Il y a neuf ans, tous les commis marchands de la maison Paquet, qui comptaient alors plus de dix ans de service dans la maison, s'entendaient ensemble pour se réunir une fois tous les trois ans. Ceux qui comptaient à cette époque-là plus de dix années de service dans la maison Paquet étaient au nombre de vingt-quatre.

Ce groupe de vingt-quatre anciens commis de la maison ont eu déjà deux réunions triennales. Ils auront leur troisième conventum dimanche prochain, au Lac Beauport, sous la présidence de M. S. C. Lacroix, qui a été près de trente ans l'acheteur européen de la maison Paquet.

Depuis la fondation de cette organisation, ces vétérans de la maison Paquet ont perdu un compagnon. Il sera sans doute question de ce disparu, du décès de ce confrère, pendant la fête de dimanche. Au milieu de la joie exhubérante de la réunion de ces anciens compagnons de comptoir, il y aura donc une note de tristesse ou de deuil.

—Mgr l'archevêque est allé bénir le nouveau monastère du couvent des Franciscains, érigé sur le bord de la Falaise, rue Lallemand, près de la barrière Ste Foye. La bâtisse construite en pierres brutes, a quatre étages, commande un site superbe et est imposante dans sa simplicité et la sobriété de ses ornements.

OTTAWA

—William Tremblay, cordonnier, rue Nicholas, est mort subitement d'une syncope du coeur.

—Hier matin, vers six heures, Michel Leroux, électricien, 129 rue Lorne, a touché à un fil chargé, aux usines de la compagnie Ottawa, aux Chaudières, et est tombé foudroyé. La mort a été instantanée.

—Mme Vve James Ogilvie est décédée à Gloucester à l'âge de 82 ans. Elle était la mère de l'ex-commissaire du Yukon.

—Le département de l'agriculture va faire tout son possible cette année pour introduire le tabac canadien sur le marché européen. Au commencement de l'année, M. Blaise Dugas, un cultivateur de tabac bien connu de Québec, avait été chargé de choisir du tabac de la province et d'en expédier sept caisses à Anvers, pour qu'elles soient soumises aux marchands de cette ville. Ces caisses viennent d'être envoyées et, la semaine prochaine, M. Dugas partira pour Anvers, qui est l'un des principaux marchés de l'Europe pour le tabac. Il sera absent six semaines et fera à son retour un rapport au gouvernement.

TROIS RIVIERES

—M. Pierre Michelin, un des plus vieux citoyens de Trois-Rivières, il a maintenant 93 ans, a été la victime, lundi soir, d'un pénible accident, en tombant de l'escalier qui conduit à la cave de sa maison, rue St Roch. Heureusement que le solide vieillard en a été quitte pour quelques égratignures. Il se promenait, hier matin, dans nos rues, alerte et dispos.

—M. le chanoine J. B. Comeau, qui a été dernièrement nommé curé d'office de la ville des Trois-Rivières, doit entrer en charge comme tel, dimanche, le 28 septembre courant.

On dit que les paroissiens de Yamachiche sont à préparer une splendide démonstration en son honneur, à l'occasion de son départ de cette paroisse dont il est le pasteur depuis plusieurs années.

—Les militaires devant prendre part au camp, en cette ville, sont arrivés lundi et mardi. Ils sont au nombre de 1,500.

—Sa Grandeur Mgr Cloutier a fait les ordinations suivantes:

Diacres: MM. Côme Carbonne et Henri Vallée.

Sous-diacre: M. Anselme Trudel.

Ordres Mineurs: MM. Donat Baril, Ephrem Lamy, Napoléon Bastien, Emile Brunelle, Alcide Paquin, Rod. Fortier et Arthur Marchand.

Minorés: MM. Adélard Lupien, Hector Marcotte, M. Lemire et Dionis Gélinas.

JOLIETTE

—On travaille activement ici à faire du trente septembre, jour fixé pour le dévoilement du monument Joliette, une fête magnifique. Le piédestal dont la sculpture avait été confiée à M. Jean Dusseault, de cette ville, est presque achevé et sera prêt, dans tous les cas, au plus tard, samedi, à recevoir la statue de M. Joliette, qui arrivera le vingt-deux du courant.

Les gouvernements fédéral et provincial seront représentés à cette fête: on compte également sur la présence du consul français, d'un grand nombre de sénateurs, députés et autres sommités appartenant aux différentes classes de la société.

MALADIES DE LA BILE. Tous les maux causés par la bile; les affections du foie, la dyspepsie, la constipation sont rapidement guéris, sans douleur, par les **Petites Pilules Impériales** que leur petit volume permet de prendre facilement. Leur efficacité est partout reconnue. Se vendent 10 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Contre les DOULEURS RHUMATISMALES, enflures, douleurs des membres et de jointures, n'employez pas d'autre remède que le fameux **Liniment Blanc Impérial** dont l'action est éminemment pénétrante et calme et assouplit instantanément. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces, pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Varietes

Petit dialogue.

—Tu parais inquiet!

—Oui, j'ai dix mille francs à payer et pas le premier sou.

—Alors, c'est plutôt à ton créancier à être inquiet.

Chez un marchand d'objets japonais:

La grosse dame. — Croyez-vous que ce hamac soit assez résistant?

Le marchand. — Oh! madame, vous pouvez vous y mettre sans crainte; il supporterait un hippotame.

Sur le boulevard.

—Mon cher, j'ai attrappé une extinction de voix à force de crier "allô"! dans le téléphone.

— Il faut aller voir le médecin..... allôpathe!

Propos d'impériale:

— Saluer de la main, sans ôter son chapeau! Mais, monsieur, ce serait la fin de la vieille société française!

— Vous êtes gentilhomme, monsieur?

— Non, monsieur, mais je suis chapelier.

La fin d'un flirt.

Elle. — Renoncez définitivement à ma main; je n'épouserai qu'un homme qui sera tout le contraire de moi.

Lui. — Vous ne trouverez pas; la perfection n'est pas de ce monde.

Dans un salon, on parle d'un homme politique des moins scrupuleux.

— Il vient encore d'être décoré d'un ordre étranger, dit quelqu'un: cet animal-là va finir par avoir toutes les dignités.

— Ça ne lui rendra pas la sienne, riposte une voix rosse!

En correctionnelle. Le président au prévenu:

—Vous venez d'entendre le témoin. A la suite d'une dispute dans un café, vous avez presque assommé le plaignant à coups de carafe. Qu'avez-vous à répondre?

—Il y avait cas de légitime défense. C'est la carafe qui avait été frappée la première.

Pitanchard comparaît comme témoin à décharge et cite des faits tout à la louange de l'accusé.

—Votre déposition est altérée, lui dit l'avocat général.

—Rien d'étonnant à ça, riposte Pitanchard, voilà trois heures que durent les débats et je n'ai pas pu sortir pour prendre un verre!

Une vieille dame s'approche d'un mendiant que conduit un caniche tenu en laisse, et lui donnant une pièce de monnaie:

—Depuis quand êtes-vous aveugle, mon pauvre ami?

—Hélas! ma pauvre dame charitable, je l'étais déjà quand j'ai vu le jour.

Dans un train de plaisir.

Quatorze personnes s'entassent dans un wagon de dix places. A peine le train a-t-il démarré, qu'un léger accident de machine le fait arrêter.

— Si nous allons de ce train, dit quelqu'un nous n'arriverons pas vite.

—Et pourtant, remarque un voyageur qui étouffe entre deux grosses dames, nous sommes assez pressés.

Un bohème, feuilletant par désoeuvrement un livre de Darwin, arrive à cette phrase:

"L'être s'adapte au milieu dans lequel il vit."

— Sapristi! observe-t-il, j'ai bien envie alors d'aller vivre du côté de la Monnaie!

Fumistrol lit dans son journal les détails sur le voyage du roi d'Italie en Allemagne, il arrive à ces mots:

"Le souverain italien a été reçu partout avec enthousiasme."

—Gageons, observe Fumistrol, qu'il aurait mieux aimé être reçu avec des.... lire!

Bout de conversation dans un salon:

— Oui, dit quelqu'un, à quinze ans la femme se dessine...

Boireau, interrompant:

—Et à trente, elle se peint!

Petit cahier des définitions:

Monocle. — Verre solitaire.

La devise de Mme X, masseuse:

"Une main de velours dans un gant de crin."

GARE AUX BRONCHITES. Par ces variations brusques de température que nous subissons en ce moment, rien n'est plus commun que d'attraper un rhume qui faute de soins peut fort bien dégénérer en bronchite, ce qui est grave. Il n'y a qu'un seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti, c'est le **Sirop Impérial de pin blanc et de goudron.** Il guérit quand tous les autres remèdes ont échoué. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, garantit le remboursement de l'argent en cas de non satisfaction.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au 2 dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

QUAND VOUS VOULEZ

UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.

130 rue Merrimack

La maison de pianos la plus recommandable

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr. CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT DU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

☞ Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

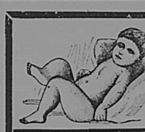

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,

Imprimeurs.

E. W. Grove Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

LES TABLETTES DU

Dr. JACQUES

Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,

Angle des rues Cabot et Moody.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme desire se placer dans une maison de pension privee. S'adresser a J. H. J. au bureau de l'Etoile. — 20 s

ON DEMANDE—Deux bonne filles pour servir les tables au Olympian Cafe, 472 rue Market. Bons gages payes. 24 s

EMPLOIE DEMANDE — Une jeune femme demande une position comme servante dans une maison de pension ou dans une famille. S'adresser chez Mme Tellier, 35 rue East Merrimack. 19 s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Des jeunes gens qui desirent apprendre a lire et a ecrire l'anglais. S'adresser a Alphee Proteau, 98 rue Hall. 20 s

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 119 rue Ford. 23 s

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres, tres propres. S'adresser a M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Bois de corde, pruche, $4. rondins de pin, $2.50, bois franc, $6, rondins de bois franc, $3.50, Ludger Marcotte, 199 rue Hall. 18 o

A VENDRE—A bas prix une voiture de laitier en bonne condition. S'adresser a F. B. Hill & Co., 350 rue Middlesex. 20 s

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LE PASSE-TEMPS— Cette nouvelle salle de billard et pool est maintenant ouverte Vous y etes cordialent invites.— Lavigne & Duquette, 520 rue Merrimack: 20 s

PERDUE — Une montre en or (filled case) portant a l'interieur le nom du proprietaire et aussi une chaine en or. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera a M. Emery Latendresse, 324 rue Aiken. 24s

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

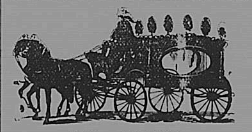

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

emes,sses electriques et Rubber tire pour Carro mariages et enter rements.—Tél. 59

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des Aiken et Moody

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 65.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

—Non, ne fais pas une chose semblable.

—Pourquoi?

—Le marquis de Plessis regretterait trop d'avoir mal jugé maman. Et ses regrets pourraient affaiblir son bonheur d'avoir Violette pour femme. Il faut que la pauvre créature qui a assez souffert comme cela par nous, soit heureuse autant qu'elle peut l'être.

—Plus tard, quand tout se découvrira, alors seulement nous parlerons.

Cette pensée si délicate, si féminine, ravit d'aise M. Lemarchand.

—Ah! mon trésor! dit-il en entourant Reine-Marie de ses bras; ce n'est pas dommage que l'on t'aime, toi, car tu es une perle autrement précieuse que celles de ton collier!

On avait vu Mlle de Plessis Saint-Luc se promener pendant un certain temps dans le jardin d'hiver de l'hôtel Natte, avec le célèbre explorateur. Ils ne s'étaient point cachés du reste, tous les deux. Et fort remarqués l'un et l'autre, ils avaient encore forcé l'attention par leur bouleversement, leur émotion, tous les sentiments — dont quelques-uns très violents — par lesquels ils avaient réciproquement passé dans la serre.

Puis le départ de Reine-Marie, arrivé immédiatement après avoir quitté le marquis de Moranges, avait été un autre sujet d'étonnement.

Bientôt le bruit courut dans Paris que la jeune fille avait été fortement impressionnée par la valeur indiscutable du grand voyageur.

M. Lemarchand, devant lequel on fit quelques allusions discrètes, ne répondit pas. Il n'en fallait pas davantage pour accréditer aussitôt une nouvelle de mariage.

Comme toujours, Horace, vivant à cent lieues des réalités, n'en sut absolument rien. Violette, qui connaissait sa fille adoptive, et ce qui remplissait son coeur, leva les épaules et n'en crut pas le premier mot.

Mais deux personnes l'apprirent également, et en furent profondément, absolument bouleversées, quoique d'une manière toute différente. Ce fut Gratien d'abord, puis André.

XII.

MADAME GABRIELLE.

Le comte de Plessis en faillit devenir fou. Il ne put s'empêcher d'en parler à la jeune fille. Néanmoins, sa conversation avec Reine-Marie fut courte, et non seulement elle le rassura, mais le comte en ressortit avec le paradis dans l'âme.

—T'ai-je fait moi-même la moindre confidence à ce sujet? lui demanda en effet la fille d'Horace.

—Non.

—Bon papa et père t'en ont-ils davantage fait la communication?

—Pas le moins du monde.

—Alors, reste donc paisible et n'attache point d'importance a des racontars, dont notre situation et la célébrité du marquis de Moranges sont seules causes.

Gratien grillait de calomnier auprès d'elle, de nouveau, le célèbre explorateur. Tout au moins de connaître par la bouche de Reine-Marie le sujet de leur conversation durant la fête de Natte.

Mais il se tut, trouvant quelque danger et aucune utilité à s'aveneurer de ce côté.

En effet, croire possible que son frère Horace ou M. Lemarchand eussent appris à la jeune fille l'odieuse insinuation dont il avait souillé la mémoire de la pauvre Laure, ne lui parut pas admissible.

Et puis, le visage rigide de Reine-Marie ne se laissait pas précisément à l'aise, de Gratien, malgré son formidable aplomb habituel, aima mieux se taire.

Du reste, Mlle de Plessis attachait sur lui ses magnifiques et insondables prunelles; à cet instant, si douces, si irrésistiblement mystérieuses et charmantes que le comte sentait sa raison l'abandonner.

—Je ne me marierai pas encore, dit-elle enfin, comme se parlant à elle-même. Et dans tous les cas, le mariage pour une indépendante, une absolue telle que moi, est chose trop grave pour que je me prenne ainsi quelqu'un, le premier venu, pour mari, serait-il un héros encore plus incontestable que le marquis de Moranges... Je ne le connais pas assez!

Gratien ne respirant plus qu'avec une grande difficulté, demanda très bas:

—Alors, tu veux connaître ton futur mari.... intimement?

—Intimement! Peut-être pas, mais je veux au moins que les siens me répondent de lui.

Elle l'avait regardé un peu de côté, en disant ces mots, et, par un miracle, de volonté, elle était parvenue à rougir.

Le comte de Plessis Saint-Luc crut que la vie elle-même allait l'abandonner. Dieu du ciel! de qui parlait Reine-Marie?

D'André, qu'il redoutait tant, qu'il détestait au-dessus de tout, et maintenant mille fois plus certainement qu'il n'avait détesté Laure?

Non, celui-là, par leurs relations d'enfance, jamais espacées, toujours au contraire régulièrement continuées, sous les yeux bienveillants du riche industriel, était resté dans la plus grande intimité de Mlle de Plessis St-Luc.

Et puis le regard dont Reine-Marie l'avait enveloppé! Cette rougeur! Mais quels ne furent pas son bouleversement et sa folie, quand la jeune fille, en apparence très calme, et encore plus gracieuse, lui dit:

—As-tu étudié les moeurs et les coutumes diverses des peuples anciens?

—Non, mes occupations industrielles, la terrible lutte pour la vie, ne m'en ont jamais laissé le loisir. Pourquoi me fais-tu cette demande?

—Parce que, moi, je m'y suis passionnée. Question d'atavisme et qui me vient de père, probablement. Mais j'ai admiré, dans cette étude, combien les grands hommes qui ont établi les lois et les règles des peuples dont ils avaient la direction, connaissaient bien le coeur humain, et les conditions les meilleures de paix pour lui!

Elle rougit de nouveau, et comme poussée par une force irrésistible, elle ajouta:

—Ainsi, les hébreux n'avaient-ils pas décrété que la jeune fille devrait prendre pour mari son plus proche parent?

Gratien, anéanti de bonheur, faillit pousser un cri de joie. Reine-Marie reprit:

—De cette façon, les fortunes n'allaient pas à un sang étranger, et la connaissance absolue des caractères et des sentiments assurait le bonheur de la vie entière.

Elle parut, après ces mots, tomber dans une rêverie profonde.

Le comte n'osait pas seulement balbutier un mot. Mais, cependant, il allait se décider à parler, lui demander l'explication de ces mystérieuses paroles qui le rendaient fou et paraissaient lui ouvrir la porte du ciel, lorsque Horace entra.

—Reprendrons-nous cette conversation? demanda Gratien à la jeune fille, les yeux subitement caves, et plus brûlants que ceux d'un fiévreux.

Elle le regarda doucement, presque tendrement, et murmura:

—A coup sûr, c'est mon plus grand désir.

Le comte s'enfuit alors, ne se sentant plus capable de renfermer au dedans de lui-même la foudroyante joie qui l'emplissait tout.

Avec André, ce fut autre chose. Il ne parla point, il ne demanda point à Reine-Marie aucune explication, il ne lui adressa aucun reproche. Dans sa délicatesse exquise, il ne se croyait point le droit de questionner celle qu'il adorait.

Il pouvait mourir de la perdre; il ne tenterait ni un mot ni une démarche pour l'empêcher d'aller vers un bonheur qui pouvait lui sourire ou la satisfaire.

Mais les visites du jeune duc à l'avenue de Messine s'espacèrent peu à peu considérablement. Et, un jour, M. Lemarchand arriva fort inquiet:

—André ne va pas bien, dit-il.

Reine-Marie, qui était là avec Violette, devint horriblement pâle. La marquise, subitement debout, prête à partir, s'écria:

—Est-ce qu'il est couché... Est-ce grave?

—Il faut espérer que non, déclara aussitôt l'industriel. Autrement, me verriez-vous ici?

—Alors qu'est-ce qu'il a?

—André continue son service. Si ce n'était sa tristesse morne et son dépérissement, il paraîtrait le même. Mais il ne mange plus. Un manteau lourd d'ennui et de douleur semble l'envelopper. Son travail lui-même, qui l'intéressait, qui l'absorbait si profondément, il y a quelque temps, paraît être devenu le cadet de ses soucis. le devoir le maintient encore dans les occupations qui lui étaient chères, mais son coeur n'y est plus. Il m'inquiète et me désespère!

—Je sais ce qu'il a, dit Reine-Marie tout à coup.

Et comme elle était seule avec Violette et son grand-père, Mlle de Plessis ajouta:

—C'est la nouvelle de mon soi-disant mariage avec le marquis de Moranges qui le met dans cet état.

—Tu crois?

—J'en suis sûre. Toi qui connais la vérité là-dessus, bon papa, veux-tu le rassurer, et surtout le gronder?

M. Lemarchand était heureux. Son visage soucieux, soudain s'était détendu.

—Je te le promets, mon trésor, dit-il.

Avec un sourire il ajouta:

—Que les pauvres vieux sont donc à plaindre, mes enfants! Je n'ai plus ni clairvoyance, ni imagination!

—Allons donc, père, dit Violette rassurée sur le sort d'André, vous vous calomniez.

—Que non! que non! Jadis j'eusse vite deviné la cause du chagrin de mon cher petit associé!

—Vous avez toujours été le même en fait de sentiments!

—Tu as raison, 'tite mère, fit Reine-Marie à son tour.

Quoiqu'il en soit, M. Lemarchand a tenu sa promesse et il est parvenu à rétablir la confiance et la tranquillité dans le coeur d'André. Celui-ci est retourné à l'avenue de Messine, comme auparavant, et tout nuage a disparu entre lui et Reine-Marie. Leur intimité n'en devint même que plus grande et la confiance d'André plus solide. Le jeune homme était heureux.

Un après-midi il proposa une promenade à Reine-Marie. Il lui avait parlé de Berthe Ferdembach, la fiancée de Gratien, de sa conversion et de sa disparition du monde volage. En effet, Berthe s'était réellement convertie; elle s'était faite soeur des pauvres et, grâce à sa fortune qu'elle consacra tout entière à cette oeuvre, elle installa, dans des quartiers des plus pauvres de Paris, un établissement où elle recevait les malades; les incurables et les miséreux de toute espèce. Sous le nom de Mme Gabrielle, qu'elle avait pris en souvenir de sa soeur, Berthe dirigeait cet établissement avec un dévouement sans bornes.

C'est là qu'André voulait conduire Reine-Marie et lui ménager la surprise de la mettre en présence de Berthe, la soeur convertie de sa meilleure amie de Condom, de Berthe qui l'avait toujours intriguée. Lorsqu'ils arrivèrent à l'établissement, ils furent aussitôt reçus par la soeur portière, car André qui venait là souvent en cachette, y était bien connu. André demanda à voir la supérieure, Mme Gabrielle. La religieuse lu répondt que Mme Gabrielle surveillait en ce moment le pansement des malades et offrit de conduire les deux visiteurs. André refusa, car il connaissait l'établissement et il se dirigea avec Reine-Marie vers la salle des pansements.

La jeune fille était toute abasourdie depuis son entrée dans cet établissement charitable. Une émotion étrange lui serrait la gorge. Que voulait dire tout cela?

Surtout ce nom de Gabrielle, qui était celui de sa grande amie de Condom? Comment Mme de Ferdembach, cette baronne autrichienne fiancée de Gratien, avait-elle pu le prendre?

Elle ne comprenait pas encore.

La voyant pâlir, André crut que Reine-Marie hésitait à visiter les salles de malades. Lui prenant la main, il lui demanda:

—Les plaies et les choses un peu répugnantes ne t'indisposeront-elles pas, ma Reine?

Elle hocha la tête, et doucement elle dit:

—J'aime les malades, et rien d'eux ne m'est désagréable.

Ils traversèrent des pièces aérées et spacieuses, des salles, des couloirs. Partout, il y avait des gens qui attendaient, qui souffraient, qui portaient en eux ou sur eux, une de ces blessures physiques et abominables, qui affligent l'humanité. Il y en avait des centaines.

Quand on ouvre la porte à la misère et à la souffrance, en effet, à Paris encore plus qu'ailleurs, n'est-on pas aussitôt encombré?

Enfin, tout au bout de cette maison de charité et de bonté, une salle se trouva, et un groupe apparut. Il était composé de six ou sept personnes, jeunes filles ou jeunes femmes, uniformément vêtues, les unes et les autres, d'un costume de lainage gris de fer, avec un large tablier de toile blanche à poches et à manches, les enveloppant toutes. Un petit bonnet, d'une éclatante blancheur, couvrait les chevelures blondes ou brunes. Elles entouraient, les unes agenouillées, les autres debout, une femme au même costume, mais noir.

En ce moment, la directrice, car ce devait être elle, se leva toute droite. Reine-Marie, à peine à quelques pas, la put bien voir, et aussitôt elle chancela.

Cette secoureuse des malheureux, cette panseuse de plaies, cette miséricordieuse était le vivant portrait de Violette. Plus vieille. Oh! certainement oui!

Car, maintenant que l'ancienne Mousseline Blanche ne prenait plus de sa personne les soins continuels qui avaient si longtemps conservé sa jeunesse, mille rides, plus profondes et plus ténues que les fils de quelque mystérieuse toile d'araignée, couvraient ses traits. Mais c'était bien le même nez si pur, la même bouche de charme et de douceur, surtout, surtout ces divines prunelles de saphir foncé, maintenant douloureuses, tristes, emplies d'une infinie compassion, ayant oublié tout ce qui n'est pas la charité, la bonté, l'amour des souffrants, des déshérités, des malheureux.

—Approchons-nous! dit André; elle ne nous a pas aperçus. A présent que tu l'as vu, il faut que tu l'entendes.

Et en s'abritant des lits, des rideaux, même des infirmières qui passaient affairées, cherchant ce qui était nécessaire à ce long pansement, qui durait des heures; ils arrivèrent encore plus près de Mme Gabrielle.

Alors, Reine-Marie entendit des paroles vraiment divines s'échapper de cette bouche si longtemps impure. Et le visage si beau se revêtait d'une plus grande douceur, d'une mansuétude, d'une tendresse, d'un rayonnement de ciel si pénétrant, que les souffrances s'apaisaient, les angoisses s'en allaient, l'espérance, cette fleur divine, retouchait de son aile blanche tous ces pauvres débris humains. Et la voix, comme c'était bien celle de cette humble fille de la charité, qui là-bas avait aimé, soutenu et consolé Reine-Marie!

Mlle de Plessis n'était pas une ingrate. De cette époque si cruelle de sa vie d'enfant, elle gardait le plus profond de tous les sentiments pour soeur Gabrielle et pour Madeleine de Mérizolles.

Alors, subitement lui revint à la mémoire l'histoire que la religieuse un jour lui avait confiée, concernant les démarches que faisait André, et qui n'avaient pas abouti à cette époque. Doucement elle dit à son cousin:

—Est-ce que c'est elle, la soeur de la religieuse de Condom?

—Oui, dit André, c'est elle.

—Mais tu viens de me dire que la personne chez qui tu me conduisais était la baronne Ferdembach?

—C'est encore vrai.

—La fiancée de Gratien?

—Oui.

—Celle qu'il t'a accusé de lui avoir prise?

—Oui, toujours. Et c'est vrai, je les ai séparés. Mais voilà ce que j'ai fait de cette pauvre pécheresse.

—Ce n'était donc pas une baronne autrichienne, cette fiancée?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

ORTHOPEDIE. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, le plus grand assortiment d'instruments orthopédiques, tels que: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

M. BELLEFONTAINE

Vous devriez essayer une machine "Household" pour en apprécier ses nombreuses bonnes qualités. Sa facilité de fonctionnement, son point parfait et son beau travail en général en font l'idéale des dames.

Ne vous en fiez pas à notre parole, venez nous voir et donnez vous la chance de vous prouver sa supériorité, ce que nous nous ferons un plaisir de faire.

Nous prenons plaisir a vous annoncer que M. ROMULUS DUBOIS, qui pendant plusieurs années à fait le commerce de machines à coudre tant ici qu'à Montréal, est maintenant à notre emploi et qu'il se fera un véritable plaisir de vous rencontrer.

Nous faisons une réduction de $10 sur les machines que nous vendons pendant ce mois et nous invitons tous ceux qui ont besoin d'une machine à profiter de cette offre libérale.

Nous prenons les vieilles machines en échange au plus haut prix payé. M. A. Dubois ayant plusieurs années d'expérience comme machiniste dans les machines à coudre, se chargera de réparations de toutes sortes de machines à coudre que vous voudrez bien lui confier, à un prix très modéré. Donnez votre adresse et nous irons chercher et retourner votre machine à coudre sans charge extra.

L'ouvrage est garanti donner satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'adresse.

M. BELLEFONTAINE,

Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.

267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 105-2

Fanaux Tubulaires

50c chacun

Fanaux pour maisons, écuries et rues.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

LA COMMISSION DE POLICE

A-T-ELLE LE DROIT DE FIXER LE SALAIRE DE SON GREFFIER

La question est référée au procureur de la cité

Quand tous les autres comités eurent terminé leurs affaires, hier soir, le comité des crédits eut une séance. Cette séance fut présidée par M. l'échevin Derby. Y assistaient: M. l'échevin O'Sullivan, les conseillers Casey et Greenwood.

On discuta une communication de M. Knapp, agent du conseil d'hygiène, demandant un crédit additionnel pour le département. Il ne reste plus que $67 dans le fonds général, dit M. Derby et si l'on accorde les $2700 demandés par M. Knapp, il faudra les emprunter.

"Je suis opposé à tout emprunt à l'heure qu'il est", dit M. Casey.

"Moi aussi", dit M. O'Sullivan. "Je ne voterais pas l'emprunt de 75 cents. Nous n'en sommes qu'au commencement de ces demandes et si nous en accordons une, nous en aurons de toute sorte."

M. Greenwood dit qu'on a été averti qu'il pourrait bien y avoir une épidémie de picote cet automne. A Boston, on est à nettoyer les ruelles pour prévenir la déclaration de la picote. Nous ne devrions pas en avoir dans cette ville et pour cela il nous faut un hôpital isolé en bon état.

On a voté de ne pas accorder la demande de M. Knapp maintenant, mais s'il y a dans quelques-uns de ses départements des crédits dont on n'a pas besoin, on le transfèrera pour lui.

On vote de demander au procureur de la cité qui a le droit de fixer le salaire du greffier de la commission de police. Le comité dit qu'il n'est pas prêt à prendre une décision sur la question à lui référée à ce sujet par le comité des comptes.

La commission de police prétend avoir le droit de fixer les salaires du greffier. Le comité des comptes prétend d'un autre côté qu'il n'y a que lui qui ait le droit d'augmenter le salaire de cet employé.

M. O'Sullivan émet l'opinion que la commission de police a le droit d'augmenter le salaire du greffier comme il lui plaira et ne voit pas que le comité des crédits ait juridiction pour s'occuper de l'affaire. Il vote cependant pour la motion demandant de référer la question au procureur de la cité. Le comité s'est ajourné à 10 heures, après une demi-heure de séance.

NE PLEUREZ PLUS sur les taches qui déparent vos vêtements. Rien n'est plus aisé à faire disparaître si vous avez le soin d'employer le Liquide Nettoyeur Impérial auquel aucune tache ne résiste: tache de graisse, de peinture, de fruits et autres sont enlevées comme par enchantement avec une seule application de ce merveilleux liquide qui n'altère d'aucune façon les couleurs de l'étoffe. Se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

JEU DE QUILLES

Jeudi soir avait lieu la première rencontre de l'équipe Fortier et de l'équipe Choquette aux salles de quilles "Les Misérables".

Le tableau suivant expliquera mieux qu'autrement la force de chacun des joueurs:

Equipe Choquette.

				Total.
Gill	102	144	132	378
Caisse	105	110	111	326
Choquette	148	123	139	410
Richard	127	135	128	390
Légaré	114	132	94	340
Grand total				1844

Equipe Fortier.

				Total.
Brunelle	134	148	131	413
Hébert	85	103	176	364
Payette	123	141	155	419
Normandin	146	93	145	384
Fortier	107	117	122	346
Grand total				1926

LE PRIX DU CHARBON

IL N'Y A QUE LA U. S. BUNTING COMPANY QUI LE VENDE $6.50 LA TONNE

Les marchands détailleurs de Lowell ont haussé le prix à $12.00 la tonne

Le charbon qui se vendait $10 la tonne à Lowell ces jours derniers vaut aujourd'hui $12 la tonne. Lundi, il ne se vendait que $9 et les marchands détailleurs avertirent leurs clients que le prix en augmenterait la semaine prochaine. Le lendemain, mardi, il se vendait $10 et voilà maintenant que nous ne pouvons plus nous en procurer à moins de $12.

Plusieurs de nos marchands sont complètement désassortis et ceux qui en ont encore n'ont qu'une bien petite provision. Le prix extraordinaire demandé pour le charbon dont la demande excède de beaucoup l'arrivée dans notre ville a aussi contribué à faire hausser le prix du bois qui se vend comme par enchantement.

Voici un fait digne de mention et qui mérite des éloges. Il paraît qu'avant la déclaration de la grève, la U. S. Bunting Company a réussi à faire une provision de 200 tonnes de charbon. Elle a averti tous les pères de famille et toutes les filles qui sont deux à supporter leurs mères ou leurs parents et travaillent pour la compagnie, qu'ils peuvent acheter leur charbon d'elle à $6.50 la tonne; ce qui signifie une économie de $1,100 pour les employés de la compagnie, au prix qu'est le charbon aujourd'hui.

VISITE DE LA PAROISSE

Les Révérends Pères commenceront lundi prochain la visite de la paroisse. Voici comment le Révérend Père supérieur a divisé la paroisse pour cette visite.

R. P. Amyot, Pawtucketville et Dracut.

R. P. Campeau, Cabot, Ford, Moody, James, Austin, Merrimack, depuis Cabot et le nord de la rue Salem.

R. P. Fournier, Cabot, Race, Suffolk, Prince, Dutton et les autres rues jusqu'à la rue Bridge.

R. P. Marion, Sud de la rue Salem, Pawtucket, Boston & Maine, Canal et rue Adams des deux côtés.

R. P. Nolin, Sud de Lilly et Boynton et Bridge et le territoire vers Lawrence.

R. P. Lewis, Nord de Lilly et Boynton et Bridge et tout le territoire vers Nashua.

R. P. Dubreuil, Le Petit Canada.

R. P. Lamothe, Quartier 9, 4, 5 et la moitié du quartier 1.

R. P. Perron, Quartier 8.

R. P. Diss, Chelmsford, Liberty, Dover et cité sud de Pawtucket Canal.

MEILLEUR MARCHE QUE DU CHARBON

Vous trouverez une police d'assurance qui vous garantit de la foudre. Si vous avez quelque chose en fait d'assurances, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

PARTIE DE WHIST

Vendredi soir à la résidence de M. H. Boisvert, No 7 Hancock Ave, a eu lieu une intéressante partie de whist entre plusieurs amis.

Le prix fut gagné par MM. Freddie Mailloux et Louis St Jean. Ils avaient pour adversaires MM. H. Boisvert et W. Mailloux.

Le deuxième prix fut décroché par MM. A. Goudreault et V. Ménard. Les champions doivent se reprendre bientôt pour un enjeu.

Les amis se sont retirés à une heure avancée de la veillée et souhaitant à M. H. Boisvert du succès avec sa petite bête sauvage.

UN AMI.

RECONNAISSANCE D'UNE FEMME

Ellen Ashworth de New Bedford raconte une histoire intéressante

Ellen Ashworth du No 212 rue State, New Bedford, Mass., dit: "J'étais complètement abattue et avais eu les soins de neuf médecins sans recevoir de soulagement. J'avais l'estomac dérangé, une douleur dans le côté et le coeur allait mal. La Father John's Medicine m'a guérie et jamais je ne m'en passerai."

Ce vieux remède donne de la graisse et vous renforcit. C'est le meilleur remède prescrit pour la consomption, les maladies de gorge et de poumons et les santés épuisées. Rappelez-vous que ce n'est pas une médecine brevetée; pas de drogues empoisonneuses. L'argent est remis pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas.

NOTES PERSONNELLES

Le Dr Albert Grégoire est revenu de ses vacances. Il reprendra sa pratique de médecine et aura son bureau au No 496 rue Moody.

M. Joseph Pigeon, de cette ville et son frère, de Lynn, partent demain de Lowell pour aller rendre visite à leur mère à Holyoke.

MM. J. W. Paradis, F. L. Richard et Hubert Denault sont arrivés hier soir de New York en compagnie de MM. T. Nadeau et McMullen président et trésorier, respectivement de la Diamond Light Company, dans laquelle MM. Paradis et Richard ont aussi des intérêts. MM. Nadeau et McMullen sont partis ce midi pour Lebanon. Ils seront de retour la semaine prochaine.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

SERIE DE DRAMES

Suicide—Tué par ses chevaux—Homicide et empoisonnement—Mort a la suite d'un bapteme par immersion—Enfin un meurtre

Longueuil, 20—M. L. A. Dufresne, ancien employé de la corporation de Montréal, revenait hier après-midi, de cette ville à bord du "Longueuil". Rien dans son apparence extérieure ne laissait entrevoir le dessein sinistre qui occupait alors son esprit. Il se dirigea vers la grève; rendu à un endroit entre l'avenue Guilbault et le quai de la Cie du Richelieu, il flâna quelque temps en marchant sur la grève. Vers 1 heure 20 minutes, il s'arrêta. Puis, se voyant seul, il sortit de sa poche un revolver, l'appuya contre sa tempe droite et pressa la détente. Il chancela et tomba sur le sol, sans faire aucun mouvement de plus.

Des persones, attirées par le bruit de la détonation, accoururent au secours du malheureux. Mais il était trop tard. M. Dufresne était mort. Un revolver, calibre 32, était fumant à ses côtés, ayant une chambre vide.

On a transporté le cadavre du défunt à sa demeure, rue St-Antoine. Dufresne était un alcoolique. Il laisse un garçon et une fille. Il était arrivé récemment d'un voyage aux Etats-Unis.

Elie, Manitoba, 20—Le 29 août dernier, un pénible accident est venu jeter la consternation dans une de nos bonnes familles canadiennes. M. Joseph Charest, âgé de 67 ans, a perdu la vie dans les circonstances suivantes. Vers neuf heures du soir, une paire de chevaux attelés à une lourde voiture stationnait près de la gare, lorsque, par une cause inconnue, l'attelage prit peur.

M. Charest, n'écoutant que son courage, se précipita au-devant des bêtes affolées, mais, malheureusement il ne put les arrêter et il tomba sous leurs sabots. Chevaux et voiture lui passèrent sur le corps et, quand on le releva, il avait le crâne brisé. Malgré la gravité de la blessure, il ne mourut que vers minuit.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, une veuve, deux fils et deux filles ainsi que deux frères résidant au Colorado, et Camile, hôtelier à Montréal.

Brandon, Man., 20—Mlle Therrien traversait, jeudi, la ferme de M. Alonzo Rowe en compagnie de MM. Law et Ed. Boisseau, lorsque ces deux derniers se sont mis à tirer sur des poules. Furieux, M. Rowe a fait feu sur eux et a blessé mortellement Mlle Therrien. Il s'est ensuite retiré chez lui, a pris du poison. Rowe état âgé de 70 ans.

Sherbrooke, 20—M. John C. Nichols est décédé à Waterloo des suites du baptême par immersion selon le rite adventiste qui lui a été administré dimanche, dans la rivière. M. Nichols a été saisi par le froid pendant la cérémonie, perdit connaissance et mourut sans la recouvrer. Il était âgé de 75 ans et probablement trop vieux pour se soumettre au rite adventiste.

Halifax, N. E., 20—Deux hommes: Charleneur (?), de Montréal, et F. Fraser, de la Rivière-du-Loup, se sont pris de querelle, à Glace Bay (Cap Breton) aujourd'hui.

Charleneur, saisissant son revolver, a tiré quatre coups sur Fraser. Une balle a atteint à la tête ce dernier qui a expiré sur le champ.

Le meurtrier a essayé de se suicider, mais en a été empêché. Il a été arrêté.

ECHO DU FESTIVAL

Dans le compte rendu que nous avons fait hier du festival des demoiselles de Notre-Dame de Bon Secours, compte rendu que nous nous sommes appliqués à faire aussi complet que possible, il s'est pourtant glissé un petit oubli que nous réparons aujourd'hui avec plaisir. Plusieurs messieurs ont aussi travaillé au succès de cette organisation et, croyant que le public est intéressé à savoir les noms de ces personnes, nous les publions pour sa propre satisfaction plutôt que pour celle des intéressés. Voici cette liste des messieurs qui ont rendu des services à l'oeuvre:

MM. E. S. Houle, Joseph Marin, Frank Ricard, Ernest Labrie, Arthur Harnois, Charles Boisvert, Alfred L'Heureux, W. S. McIntyre.

Ont fourni les liqueurs:

MM. Patrick Kelly, A. L. Prendegast, A. F. Roach, J. Calnin, F. T. Callahan, W. Reed, A. Walsh, John J. Dawson, Collins et Bergeron, T. H. Boyle, F. L. Richard, J. W. Paradis et L. P. Turcotte.

ENFANT PRODIGE

Nous reproduisons d'un journal de Boston les lignes suivantes:

"La petite Glady Milette, qui n'a eu que trois ans le 13 juin dernier, a donné une preuve de sont talent musical devant une troupe d'acteurs l'autre jour. Elle a joué sur le piano de sa propre composition et a obtenu les applaudissements de tous ses auditeurs comme la plus jeune "compositeur" au monde

"A 18 mois, elle jouait du piano dans la résidence de ses parents, à Fall River. Quelques mois après, elle prenait part à un concours musical dans laquelle elle remporta le premier prix. Elle n'a jamais reçu d'instruction musicale

"C'est une très belle enfant que son âge tendre nous empêchera malheureusement d'entendre en public."

JOLI VOYAGE

M. le curé Georges Vaillancourt de St-Georges de Windsor, dans les Cantons de l'est de la province de Québec, est actuellement en promenade chez M. Frank Ricard, le populaire bijoutier de la rue Merrimack. M. l'abbé profite de la vacance qu'il prend actuellement pour visiter les principales villes de la Nouvelle-Angleterre et surtout celle qui contiennent des colonies canadiennes, auxquelles il semble prendre beaucoup d'intérêt.

Mardi dernier, M. le curé quittait notre ville en compagnie de sa soeur, Mlle Vaillancourt, sa nièce, Mme Jutras et M. et Mme Frank Ricard qui lui servaient de guides. Nos voyageurs sont revenus hier soir seulement de cette promenade dans les états du sud. Ils ont visité Boston dans tous se détails, Natick où M. le curé à rencontré son cousin, M. Louis Vaillancourt, et rendu visite au curé de la paroisse, Fall River, et Newport dont ils ont visité les ports et les principaux monuments et Pawtucket où ils ont été les hôtes de M. le curé Roy.

PHARMACIENS ET MEDECINS. Quelque soit le mérite d'un médecin, ses prescriptions restent sans efficacité si elles ne sont point préparées par un pharmacien expérimenté. Rien de semblable n'est à craindre à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Toutes les ordonnances y sont préparées avec des soins méticuleux par des pharmaciens émérites, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

UN SCANDALE

Le grand duc Alexandrovitch s'enfuit avec une femme et tente de se sucider.

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 20 —Le Petit Bleu publie aujourd'hui une dépêche d'Algers, disant que le grand duc Paul Alexandrovitch qui s'est enfui de Russie avec le femme d'un ingénieur a tenté de se suicider à l'hôtel De La Europe, à Algers. Le grand duc Alexandrovitch est l'oncle du tsar. Sa femme, la fille du roi de Grèce, est morte en 1891. Il a deux enfants, une fille de 12 ans et un garçon de 11 ans.

Le couple est arrivé à l'hôtel le 15 septembre et la femme s'enrégistra sous le nom de Mme Le Goshneux. Le même soir le grand duc alla à l'hôtel et quelques instant après, l'on entendit la détonation d'un revolver provenant d'une chambre. On trouva le grand duc étendu sans connaissance sur le plancher, la tempe droite lacérée par une balle. Le consul Russe a été averti et le grand duc a été transporté au Bay Hospital, où il est en convalescence

Cette tentation de suicide est entourée de mystère. L'on croit que Mme Le Goshneux a voulu retourner en Russie et implorer le pardon de son mari et que pour cette raison le grand duc a voulu mettre un terme à ses jours.

TUES PAR UN CONVOI

Mort dramatique de trois personnes à Pownal, Maine

(Service spécial de L'Etoile)

Pownal, Maine, 2 — Le rapide de Montréal, de lacompagnie du Grand Tronc, a frappé, hier soir, une voiture occupée par Abel Bowie, forgeron de Portland, sa soeur Miss Rebecca Bowie et sa fille Addie. Les trois personnes ont été tuées instantanement, ainsi que le cheval.

EXPEDITION RECLAME

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 20 — Le trois mats Carrie A. Norton est parti de cette ville pour les Azores et la côte ouest de l'Afrique avec une cargaison de 280,000 pieds de bois et 100 barils d'huile. La goelette arrêtera à tous les ports et distribuera aux marchands des échantillons de produits américains de toute sorte.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

On Demande

Un jeune garçon fort, de 17 à 18 ans, pour apprendre le commerce de tapis et tapisserie. Une bonne chance pour un garçon intelligent. S'adresser immediatement chez O'Donnell & Gilbride Co., rue Merrimack. 208

Nous Visons à AVOIR NOS HABITS

Les Meilleures qu'on puisse trouver

Voila pourquoi vous avez ici une plus grande valeur pour votre argent qu'ailleurs.

Nos habits et pardessus d'automne sont prêts.

Prenez aucun de nos habits ou pardessus d'automne à $8, $10 et $12 et vous y trouvez le style et la coupe des tailleurs. Chaque fil est de pure laine.

Nos habits pour hommes et jeunes gens à $5, $6 et $7 reçoivent la même attention que les meilleures qualités.

Si c'est un habit noir ou bleu qu'il vous faut, nous l'avons en beau Worsted, Clay ou Chéviotte à très bas prix.

Habits et Chaussures pour enfants d'école une spécialité.

Les nouveaux Chapeaux et Casques d'automne sont prets.

VOYEZ NOS GRANDES VITRINES

☞ Il n'y a pas d'autres marchands qui puissent vous habiller aussi bien, aussi proprement et à aussi bas prix que nous.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

Rendent la Vigueur aux Faibles.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privees. Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Le Meilleur Commerce d'Automne que nous ayons jamais eu.

Il n'est pas de saison qui ait commencé mieux que celle ci. Les industries sont florissantes et la prospérité règne partout. Notre stock surpasse en quantité et en qualité ce que nous avons jamais eu. Et ce qui est encore plus important, nos prix, vu nos grands achats pour nos magasins du Sud et de Lowell, sont plus bas que jamais, Nous achetons et vendons plus d'habits que quatre des grands magasins de Lowell ensemble. Quelque chose d'extra beau à

$10, $12, $13, $15 et $18.

Habits et Pardessus de 1ère qualité.

Les mêmes habits habits et pardessus que les meilleurs tailleurs confectionnent. La seule différence qu'il y ait, ce sont les prix. Les habits sont en chéviotte écossaise et mélange de fantaisie. Tweeds irlandais thibets belges, etc Les pardessus sont en covert anglais, whipcord et vicuna Quelque difficile que vous soyez, ce sera facile de vous faire choisir dans notre stock.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

Fortifient les Nerfs.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX ET PROBABLEMENT PLUVIEUX CE SOIR ET DEMAIN. VENT LEGER ET FRAIS DE L'EST AU NORD-OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., LUNDI 22 SEPTEMBRE 1902. NO. ...

Le Meurtrier Young

Il aurait ete vu samedi soir à Brooklin

Poursuivi par plusieurs hommes, il se sera échappé en tramway

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22—La police pousse activement ses recherches et espère pouvoir mettre bientôt le grappin sur William Hooper Young, accusé du meurtre de Mme Jos. Pulitzer, dont le cadavre était trouvé dans le canal Morris, la semaine dernière.

La journée d'hier n'a amené aucun développement nouveau, si ce n'est que l'on croit Young aux alentours de Canarsie, L. I. Il est à craindre que le soi-disant meurtrier se soit réfugié à cet endroit et que sentant la poursuite trop acharnée, il se soit suicidé.

Samedi soir, un homme répondant à la description de Young, a demandé à loger dans une maison de pension à Brooklyn. Toutes les chambres étant occupées, le nouveau venu dut se contenter d'une chaise. Il paraissait énervé et fuyait les regards des autres habitants de cette maison.

Ayant été pressé de questions par les pensionnaires, cet étranger évita une réponse, et à un moment donné il s'est élancé dans l'escalier, poursuivi par plusieurs pensionnaires. Il sauta par dessus une clôture et se sauva à toutes jambes dans la direction d'un tramway de l'avenue Nostrand qu'il réussit à monter avant d'être atteint.

La nouvelle fut annoncée au capitaine Titus du bureau des détectives qui a lancé ses hommes dans cette direction, mais sans résultat.

Les marais du Long Island, aux alentours de Canarsie sont surveillés de près et l'on s'attend à y trouver le cadavre de Young, si vraiment le fugitif en question est le meurtrier qu'on recherche.

Les policiers de Brooklyn ont arrêté hier un suspect qu'on croyait être Young, mais qu'on a dû relacher, faute de preuves.

New York, 22—L'autopsie faite sur le cadavre de Mme Pulitzer prouve que cette femme est morte d'un coup de couteau reçu dans l'abdomen et qu'elle n'a pas été victime d'empoisonnement, comme on le croyait tout d'abord.

Le vrai motif du crime n'est pas encore connu, mais on croit que ce meurtre a été inspiré par le vol. On s'appuie pour ce dire sur le fait que les pendants d'oreille de la victime ont été portés au mont-de-piété. Les bijoux étaient évalués à $180.

Derby, Conn., 22—On a arrêté hier soir un jeune homme qui correspond à la description donnée par la police de New York et que l'on croit être Hooper Young, impliqué dans le meurtre de Mme J. Pulitzer.

Derby, Conn., 22 — On a questionné attentivement le jeune homme qui a été arrêté hier soir et qu'on croit être William Hooper Young.

Il dit que lundi, mardi, mercredi et jeudi de la semaine dernière il était employé sur la ferme d'un nommé Myers, à Brookfield, Ct. Il dit que de là à Bridgeport, où il a été fait prisonnier. Une enquête à son sujet a été commencée en cour de police ce matin et il fut décidé de le garder prisonnier en attendant les ordres de New York.

L'accusé dit se nommer Bert Edwards et que ses parents demeurent à Portland, Oregon. Sa mère, dit-il, est Mme Jennie, épouse de Henry Caruthers, demeurant au no 620 Sixième rue à Portland. Il prétend avoir quitté Portland depuis plusieurs années et que depuis ce temps il a voyagé un peu partout. Il a parcouru la Nouvelle-Angleterre dans les derniers mois et au mois d'août il était à Springfield. Il assure qu'il a voyagé dans l'Etat depuis, mais il ne peut rien certifier quant aux noms et aux dates.

La police est porté à croire le contraire de Edwards. Ses mains prouvent qu'il a travaillé, quoiqu'il soit assez instruit.

Edwards a refusé de se laisser photographier. Questionné au sujet du meurtre de New York, il déclara n'en rien savoir.

On attend aujourd'hui des officiers de New York qui identifieront le prisonnier avec la photographie de Young.

Brookfield, Ct., 22—M. Myers a été vu ce matin par un représentant de la presse et il a déclaré n'avoir jamais eu à son emploi un jeune homme répondant à la description du prisonnier de Derby. Le seul autre Myers qui demeure aux alentours est forgeron à New Fairfield et on n'a pu le trouver ce matin.

New York, 22—Le capitaine Titus, chef du bureau des détectives, a reçu ce matin un message de Derby, lui disant que le détenu n'est pas Young. Cependant, le capitaine Titus a dépêché des officiers à Derby, qui seront chargés d'identifier le prisonnier.

On a ouvert ce matin la valise qui a été saisie à Chicago et expédiée en cette ville sur l'ordre du capitaine Titus.

Plusieurs objets ont été cachés aux journalistes, mais le reste a été étalé sur la table, dans le bureau des détectives.

On y a trouvé le linge qui appartenait à Mme Pulitzer, ainsi que le linge de lit qui était disparu de la chambre de Young. Suit le nomenclature de ce que contenait cette malle: un sac de telier d'en haut, dont une dent est papier contenant des gâteaux; un râpartie, comme par un coup; deux tresses de cheveux blonds, trois épingles à cheveux; une paire de gants pour hommes, tachés de sang et qu'on croit avoir servi pour manier le cadavre; une ceinture noire pour femme. Une copie d'un journal de New York, en date du 10 septembre, lequel était couvert de sang. De la corde et de la ficelle, qui ont dû servir à attacher le corps; un corset, une paire de jarretières, une jupe de robe noire et des sous-vêtements; une paire de pantalons humides, comme s'ils avaient été lavés récemment, une chemise, couverte de sang; un habit pour homme, également humide; un paquet de poivre rouge, semblable à celui qu'on a découvert sur la personne du prisonnier de Derby; un corsage en velours bleu pour dames, dont la doublure est tachée de sang; deux paires de chaussures pour homme; une paire de chaussures pour femme; un complet d'habits pour homme; une chemise négligée grise avec faux col pour homme; un portefeuille contenant plusieurs papiers, que la police refuse de montrer, un morceau de papier à envelopper portant l'adresse "J. Solomon, 305-7 First Street, Hoboken."

La police continue ses recherches, tant dans la ville qu'aux alentours, et une description détaillée de Young a été envoyée de tous côtés.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHE

La Eastman Kodak Co., de Rochester, N. Y., informe les amateurs canadiens de Lowell que demain, mardi le 23, de 8 heures à 10 P. M., leur représentant fera une démonstration intéressante d'une nouvelle machine à développer, à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. Ne manquez pas de vous y rendre à l'heure indiquée.

NAVIGATION AERIENNE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 22—Le comte de la Vaulex, aéronaute, a tenté aujourd'hui de traverser la Méditerranée en ballon, accompagné par quatre autres aéronautes. Le torpilleur Epée accompagnait le ballon dirigeable.

MAITRE DE L'ISTHME

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Le commandant McLean, du navire de guerre Cincinnati a envoyé au département de la marine un message disant qu'il est maître de la situation dans l'istme de Panama. D'après le ton de la dépêche il est évident que le gouvernement colombien a reconnu l'autorité des Etats-Unis dans l'isthme.

PERIS DANS LES FLAMMES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Quatre enfants ont péri dans un incendie qui a détruit plusieurs bâtiments de ferme à Wingham près de Dover. La population a souscrit généreusement pour venir en aide aux parents des petits infortunés.

EXPOSITION DE CRYSANTHEMES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Oncle Sam tiendra une grande exposition de crysanthèmes en novembre prochain. Ce sera la plus belle qui ait jamais été vue en Amérique. L'on y verra plus de 130 variétés de crysanthèmes.

MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 —Edward Renterman, propriétaire de l'Harlein Lyceum, 3e avenue, 107ème rue, a été assassiné dans sa salle de dance, ce matin. Frank Falmo et Joseph McGinty sont sous arrêt.

Sir Wilfrid au Vatican

(Service spécial de L'Etoile)

ROME, 22 — LE PAPE A DONNE, AUJOURD'HUI, AUDIENCE A SIR WILFRID LAURIER, PREMIER MINISTRE DU CANADA ET A LADY LAURIER. L'AUDIENCE A DURE UNE DEMI-HEURE PENDANT LAQUELLE L'ON A PARLE DES AFFAIRES ANGLAISES, CANADIENNES ET AMERICAINES.

DANS LA DETRESSE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22—John Mitchell, président de l'Union des Mineurs de l'Amérique, a déclaré ce matin qu'il n'aurait pas d'entrevue avec les opérateurs ou leurs représentants aujourd'hui. La grève est toujours dans le statu quo, a-t-il ajouté, et nombre de grévistes sont dans la détresse. L'on s'efforce de les secourir avec les contributions qui arrivent de part et d'autre. Il y a actuellement 140,000 mineurs en grève.

COEUR DE PIERRE

Le roi de Belgique n'aime pas que sa fille prie pres du cadavre de la reine Henriette.

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 22—La princesse Stephanie, fille cadette du roi Leopold, dit que pendant qu'elle priait à côté de la couche funèbre de sa mère on lui apprit que le roi ne se souciait pas de la voir. Elle partit aussitôt pour l'Angleterre. La princesse a paru profondément affligée de cet incident.

Londres, 22 — Le roi Leopold répondant à Edouard VII qui avait l'intention d'envoyer le duc de Connaught aux funérailles de la reine Henriette, a dit que la cérémonie funèbre serait privée et que seuls y asisteraient les proches de la famille royale.

O'Donnell & Gibride Co.

Un bel etalage cette semaine de Nouveaux styles et patrons EN

MEUBLES DE MAISON

Le département est rempli des produits les plus récents des ouvriers les meilleurs et des dessinateurs expérimentés.

Nous vous montrons des marchandises absolument corrects en qualité style et ouvrage. Nos prix sont sans contredit les plus bas dans la Nouvelle Angleterre.

Cent vingt cinq services de salon

A choisir dans les formes les plus nouvelles et une grande variété de tissus, à partir de $19.50 pour service de 5 morceaux augmentant graduellement aux plus beaux à $250 le service.

300 Patrons de tables de salon

Sont exhibés dans notre salle de vente, une excellente variété de bois et de grandeurs, vendues à aussi bas prix que $2, augmentant jusqu'au prix de $50 chacune.

MEUBLES DE SALLE A DINER

Une très belle collection de buffets variant en prix de $14.50 à $90 chacun.

Buffets, variant en grandeur et en forme, comprenant les bouts droits et ronds. Une valeur spéciale pour cette semaine est un buffet en chêne poli, 6 pieds de haut, 3 pieds de large à $14.75 chacun.

Buffets en chêne, fini en or miroir uni et de fantaisie, très jolis à $14.50 chacun.

Soixante quinze patrons en tables a diner

Une grande variété de grandeurs seront exhibées cette semaine. Les prix varient de $4 50 à $50 chacune.

Pres de 200 styles en chaises a diner

A choisir, les prix varient de 95c à $8 chacune.

MEUBLES DE CHAMBRE

Nous ferons de ce département un centre d'attraction cette semaine et offrirons les avantages suivants :

Lits en fer, pleine grandeur, garnis en cuivre .... $2.[illegible]9
Lits en fer, pleine grandeur, garnis en cuivre, à extension $3,87
Lits en fer, pleine grandeur, garnis en cuivre $4.98
Lits en cuivre, pleine grandeur $19 50
Sommiers en fil de fer, toutes grandeurs $2.49

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,

Angle des rues Cabot et Moody.

A. G. Pollard & Co.

Ne manquez pas notre grande vente de chaussures annoncées pour hier et aujourd'hui. De grandes occasions pour hommes, femmes, et enfants.

NOUS OFFRONS DES BONNES

Couvertes en coton ouate,

Grandes et épaisses, qualité de 59c partout, que nous offrons à Seulement 43c la paire

Et des plus grandes qui valent 75c partout, pour 59c la paire.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— L'autre jour, un jeune homme qui passait tranquillement sur la rue Pleasant, a été fort surpris de se voir accoster par une femme qui, les poings sur les hanches, lui a crânement demandé de lui restituer un dollar que, disait-elle, le jeune homme lui devait. Le premier moment de stupeur passé, le paisible piéton dit à la femme qu'il ne la connaissait pas, ne l'avait d'ailleurs jamais vue et ne pouvait savoir à quel titre il était son débiteur. La femme insista, prétendant qu'un certain agent était passé il y a quelque temps à sa maison et lui avait vendu divers articles qu'elle avait payés avant livraison. Depuis lors, elle n'avait plus rien vu sinon la personne dont nous racontions l'histoire et qu'elle croyait être l'agent en question.

Sur ces entrefaites survint l'officier de police John Lenehan. La femme s'adressa au policier et ne fut pas peu surprise d'apprendre que le jeune homme qu'elle croyait être son débiteur était un homme de profession bien connu de notre ville et qui n'a jamais eu la moindre idée de faire du colportage.

La femme voyant qu'au prime abord elle avait été mystifiée par une étrange ressemblance, fit des excuses qui furent agrées et l'incident fut clos.

— Une glace de la devanture du magasin de N. V. Charron, situé à l'intersection des rues Pleasant et Jencks a été brisée par le timon d'un énorme camion appartenant à la brasserie Enterprise. Une fausse manoeuvre du cocher conduisant le puissant attelage composé de 3 chevaux a occasionné l'accident.

La glace brisée qui donne sur la rue Jencks est évaluée à $50. Elle n'est pas assurée.

— Une roue d'arrière-train d'une voiture de livraison appartenant à M. Jos. J. Tétreault, boulanger, No 1631 rue Pleasant, s'est brisée accidentellement sur la rue Pleasant.

Au moment de l'accident, le cocher s'engageait sur un étroit chemin en traverse conduisant à une maison à 6 logis, située à proximité de la filature Crescent et appartenant à cette compagnie industrielle.

Les dégâts sont peu importants.

NEW BEDFORD, MASS

— On a recueilli chez une dame Moquin, de la rue Weld, une sangsue d'environ un pouce et demi de longueur, qui est sortie d'un robinet du service d'eau.

Où passe une sangsue de cette dimension, combien de millions de microbes peuvent passer et être ingurgités par nous?

Voilà une découverte qui ne va pas avancer les affaires politiques des prohibitionnistes. Les buveurs d'eau vont devenir défiants.

SPENCER, MASS

— Nonobstant que le temps fut maussade, l'exposition s'est ouverte. Il y avait foule. La pluie a empêché peu de gens de se rendre. Il y avait toutes sortes de véhicules à partir de l'automobile nouveau modèle jusqu'à l'ancienne voiture des fermiers. Ce qui a excité le plus d'intérêt ça été l'exposition des bébés, le Midway et les fakirs venaient ensuite. Il y avait là tout ce qui peut intéresser le promeneur. Les juges pour l'exposition des bébés sont trois dames de Brookline et de South Lancaster qui ne connaissent personne ici et par conséquent ne seront pas dans la triste nécessité de faire un peu de peine à leurs amis. Les bébés seront jugés au mérite.

Il y en a une quarantaine de ces intéressants représentants de la race future que l'on exhibe pour la modique somme de 10 cents.

MARLBORO, MASS

— Le comité nommé pour changer les "polls" fera son rapport à la prochaine assemblée. Les endroits suivants seront recommandés.

Quartiers 1 et 2, hôtel de ville; quartier 3, salle de la Cour Canada, coin des rues Lincoln et Grant; quartier 4, station de pompes, rue Lincoln; quartier 5, bâtiment Frye, rue Mechanic; quartier 6, salle Russell, coin des rues Lincoln et Mechanic; quartier 7, hose 4, rue School.

Ce changement coûtera à peu près $50 à la ville.

GARDNER, MASS

— Quand l'agent précurseur de Carrie Nation est arrivé à Gardner, pour engager une chambre pour la conférence [illegible] que toutes les chambres [illegible] de la tempérance il a trouvé [illegible] de tous les hôtels étaient louées. Il en a conclu que les affaires dans les hôtels de Gardner sont excellentes. C'est du moins ce que lui ont dit les propriétaires.

Mme Nation devra donc s'aller loger au Y. M. C. A.

Les propriétaires d'hôtels n'ont pas le droit de refuser l'entrée à moins de bonne raison, mais ils peuvent bien remplir toutes leurs chambres si cela leur plaît sans que la loi ait à y voir. Pas un d'entre eux ne s'est soucié de risquer ses miroirs.

PALMER, MASS

— Mme Malvina Broderick est tombée d'une hauteur de 25 pieds en lavant ses châssis. Elle s'est cassé un bras et une jambe. Une voisine, Mme Thomas, l'a trouvée sans connaissance sur l'herbe devant la maison et a fait venir un médecin.

Une partie de l'allège de la fenêtre s'est cassée. C'est ce qui a été cause de l'accident.

WALTHAM, MASS

— Mlle Elise Ouellette, fille de M. Ferdinand Ouellette de Shédiac, N. B., qui est en visite ici pour quelques semaines, a eu l'honneur d'une belle réception de la part de ses amis à la résidence de M. Aimé F. LeBlanc, numéro 12 rue Fern.

Vers les huit heures du soir, une trentaine de nos jeunes Canadiens et Acadiens les plus distingués, accompagnés de leurs demoiselles non moins renommées, étaient reçus par M. et Mme LeBlanc, assistés de M. et Mme Clarence F. Cormier, avec toute la courtoisie et amabilité qu'on leur connaît. Au parloir, Mme LeBlanc présenta très gracieusement ses visiteurs à Mlle Ouellette qui fut charmée de rencontrer un aussi grand nombre de notre jeune population française.

Le programme suivant fut ensuite exécuté avec beaucoup d'entrain, et fut fort applaudi: Chanson, M. Napoléon J. Cormier; récitation, M. Marcel A. Léger; chanson, Mlle Belliveau; chanson, Mme Clarence F. Cormier; déclamation, Mlle Rébecca LeBlanc; chanson, MM. N. J. Cormier, C. Morin.

Pendant la soirée on passa des rafraîchissements et fruits qui furent beaucoup appréciés par les convives.

On s'amusa très bien le reste de la soirée et sur le minuit chacun prit le chemin de sa demeure enchanté d'avoir assisté à une aussi joyeuse réunion. N'oublions pas de remercier leur hôte et hôtesse.

MANCHESTER, N. H.

— Le club Ste Marie donnera son premier parti de whist de la saison, mardi, 30 septembre prochain, à la salle Ste Marie. Il y aura concert de bande, soli de violon et de cornet, chant, amusements, et de beaux prix pour les heureux gagnants. Le parti est donné au profit des élèves des deux écoles paroissiales. Chacun, on l'espère, trouvera un plaisir tout particulier à l'encourager. Le programme détaillé de cette petite soirée sera publié en son temps.

— M. John A. Ballou, l'un des propriétaires de l'hôtel Windsor déplore aujourd'hui la perte de $42.50. Un filou lui a fait endosser un chèque d'une valeur de $42.50 et aujourd'hui M. Ballou est appelé à rembourser la banque.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR. On ne s'imagine pas le nombre de maladies engendrées par les germes qui se propagent dans des appartements mal entretenus. Il serait pourtant bien aisé de les prévenir en ayant toujours sous la main, surtout en temps d'épidémie, les désinfectants, germicides et insecticides de toute sorte que l'on peut se procurer à bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné, et surtout, le plus puissant de tous les insecticides, l'exterminateur électrique ou mort aux punaises.

QU'A DONC BEBE? Il est triste, il remue sans cesse. Il n'est pas encore malade, heureusement, mais il peut aisément le devenir si sa maman néglige les soins de toilette et de bien-être que réclame la santé du cher petit être. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui est nécessaire en ce sens: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Modes d'Automne!

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. BERTRAND

21 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

LE BON MARCHE

Satisfaction garanti

MENAGERES VOTRE CHANCE

JEUDI MATIN, (25 Sept) à 9 heures précises nous commencerons une vente de

Vaisselle, Verrerie, Ustensils de cuise et Articles en Bois

Nous avons l'intention de faire de cette vente une vente sans précèdent et notre Leader. Aussi sur que la marée monte et descend, aussi sur nos bas prix accompliront ce résultat.

Offres et Prix Speciaux dans les Journaux de Mercredi.

HABITS

Pour Hommes et Jeunes Gens

Notre ouverture régulière d'automne est encore à venir, mais les nouveaux styles, les nuances nouvelles et les patrons récents sont prêts pour ceux qui désirent faire un choix immédiat. Rien n'a été oublié que le bon goût et la mode exigent. Pour tous les jours ou pour les sorties, nous avons la crême des meilleurs produits américains, les modes sont parfaites et la confection excellente. Les prix sont très bas et pour des habits de choix et grande est la variété.

$10.75 —A— $25.00

Chapeaux pour Hommes
Chaussures pour Hommes
Pardessus pour Hommes
Chaussures pour Garçons
Habits pour Garçons

Habits-Tailleurs POUR Dames

Tout ce qu'exige la mode. Habits-tailleurs en chéviotte, véniti en et broadcloth, Gilets blouse et serrés, Jupes avec large volant sur Jupon ou doublée. Habits de promenade dans le populaire style Norfolk avec Jupe assez courte faite de tissu de fantaisie et chéviotte. Chaque habit est aussi élégant que les mots "Habits tailleurs,"— absolument corrects sous les détails. Prix extraordinairement bas pour cette belle qualité de marchandises.

$14.75 —A— $40.00

Jupes pour Dames
Corsages et Modes
Gilets d'Automne
Chaussures pour Dames et Demoiselles

Belles Montres, Diamants. Nous ne tenons que les produits garantis des meilleurs manufacturiers.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL,

A. STRAUSS, - - - - Gerant.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

Font le Sang Riche et Pur.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Contre les DOULEURS RHUMATISMALES, enflures, douleurs des membres et de jointures, n'employez pas d'autre remède que le fameux Liniment Blanc Impérial dont l'action est éminemment pénétrante et calme et assouplit instantanément. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces, pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS disparaissent sans causer la moindre douleur à l'aide du véritable extirpateur rapide, Le Liquide Impérial. Il est garanti et se vend 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Styles de New York.

Si vous désirez les dernières créations et les derniers styles pour vos habits, allez chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 63 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

DENTS SANS PALAIS

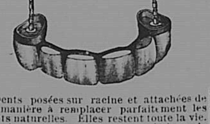

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50, z7.31 a. m. 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12, 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Nap. Bilodeau,

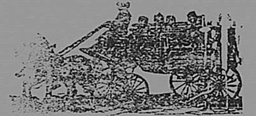

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, • 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Bois et Charbon

Bois Franc,........ $7.00 la corde
Pin Rouge,........ $5.00 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.00 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean, 73 rue Tremont.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack
Résidence privée, 356 rue Pawtucket
Tél. 183-13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

LES CHATS

Les amoureux fervents et les savants austères
Aiment également, dans leur mûre saison,
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,
Qui comme eux sont frileux et comme eux sédentaires.

Amis de la science et de la volupté,
Ils cherchent le silence et l'horreur des ténèbres;
L'Erèbe les eût pris pour ses coursiers funèbres,
S'ils pouvaient au servage incliner leur fierté.

Ils prennent en songeant les nobles attitudes
Des grands sphinx allongés au fond des solitudes,
Qui semblent s'endormir dans un rêve sans fin;

Leurs reins féconds sont pleins d'étincelles magiques,
Et des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin,
Etoilent vaguement leurs prunelles mystiques.

CHARLES BEAUDELAIRE.

GASTRONOMIE

Cochon de lait. — On lui tranche la tête aussitôt qu'il paraît sur la table pour ne pas laisser à la peau le temps de se ramollir. Puis la peau du corps et ainsi de l'autre côté.

Thé Glacé. — Infusez la quantité nécessaire de thé noir. Quand il sera suffisamment trempé, retirez-en le liquide, sucrez-le bien et mettez-le dans un endroit froid. On sert ensuite dans de grands verres dans lesquels vous mettez aussi de la glace cassée en petits morceaux et une tranche de citron. Ce breuvage est très délicieux et rafraîchisseant.

BON A SAVOIR

Liquide pour nettoyer le cuivre. — Eau, 125 grammes; acide sulfurique, 30 grammes; sulfate d'alumine, 70 grammes. Il faut mélanger le tout avec une baguette.

Lorsque l'on a besoin de s'en servir, on en prend quelques gouttes sur un tampon, et l'on frotte le cuivre, qui devient très brillant.

CA ET LA

Le chameau est le seul animal qui ne sache pas nager.

En 1801, la population de Londres n'était que de 959,000.

La France manufacture annuellement 5,000 tonnes de glycerine.

En 1900, les grèves ont fait perdre, en Grande-Bretagne, 2,292,000 journées de travail.

61 millions d'acres sur 121 millions dont se compose l'Espagne sont couverts de montagnes ou incultes.

En 1840, la moyenne du nombre de canons portés par un vaisseau de guerre était de 46; aujourd'hui, elle est de 25.

PURIFIEZ VOTRE SANG à chaque renouvellement de saison. Il n'y a pas de fortifiant meilleur et plus populaire que le vin impérial, d'huile de foie de morues avec Hypophosphites. C'est un apéritif par excellence qui donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Chronique Acadienne

Succursale des Artisans. — Epousailles. — Mort subite. — Les Trappistes à Rogersville. — Est-ce un meurtre. — Le juge Landry. — Décès. — L'Exposition d'Halifaxe et celle de l'Ile du Prince Edouard. — La picote. — Eglise restaurée. — Contrat important

Shédiac, 22 — Une succursale des Artisans Canadiens a été ouverte à Shédiac et les officiers suivants ont été élus à la première assemblée, qui a eu lieu dimanche:

Chapelain—Rév. Père Lapointe.
Président Honoraire — Hon. Sénateur Poirier.
Président actif — L. J. Belliveau, M. D.
1er vice-Prés. — Simon A. Poirier.
2e vice-Prés. — Jean Malenfant.
Sec.-trésorier — Eugène H. Thériault.
Commissaire ordonnateurs — Laurent Doiron, Jean H. Arseneau.
Censeurs — Valentin Landry, Jean Fougère et Ephrem A. Léger.
Médecin examinateur — L. J. Belliveau, M. D.

— A l'église de Church Point, lundi matin, M. Siméon A. Comeau, des Concessions, a épousé Mlle Madeleine Bourque, fille de M. Jean P. Bourque, de Comeauville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Dagnaud, supérieur du collège Ste Anne, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. Comeau, qui est un cultivateur très à l'aise, est un ancien élève du collège St Joseph, Memramcook, et du collège Ste Anne.

— Nous avons le regret d'apprendre la mort subite de James Godin de Ste Marie de Shippagan. M. Godin était un vieil employé de la Cie Fruing, à Alexander's Point. Samedi, le 23 août dernier, M. Godin vaquait à ses occupations ordinaires. Il fut laissé seul pour quelques moments. Lorsque son compagnon revint il trouva M. Godin étendu sur la place et apparemment sans vie. Ce bon compagnon fit tout en son pouvoir pour le rappeler à la vie mais en vain.

Le Dr Comeau fut mandé à l'instant et déclara la mort due à une syncope du coeur.

Il était âgé de 67 ans. C'était un homme universellement estimé et respecté.

— On dit que les Pères Trappistes vont fonder une ferme modèle et une école d'agriculture à Rogersville. Ce serait une belle aubaine pour le pays.

— Le 6 septembre on a trouvé dans les broussailles de Mepec près St Jean le squelette d'un homme. Ce serait d'après les effets trouvés auprès, le squelette du nommé Henry Stanley, qui disparut tout à coup il y a treize ans.

On croit que Stanley est tombé victime d'un assassinat.

— Son Honneur le juge Landry est descendu à St Jean, où le procès de Frank Higgins pour le meurtre du jeune Doherty s'est instruit devant lui mardi matin.

— Nous avons le triste devoir d'annoncer la mort de Mme Sara Bertha D'Entremont, de Pubnico-Ouest, épouse de M. David I D'Entremont, arrivée samedi dernier, le 13. Elle a succombé à une congestion du cerveau, après quelques semaines de maladie. Douée des plus belles qualités du coeur et de l'esprit, Mme D'Entremont était une personne modèle. Elle était âgée de 26 ans et laisse un époux inconsolable et un jeune enfant.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin au milieu d'un nombre considérable de fidèles. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Summers.

— L'exposition provinciale s'est ouverte mercredi à Halifax. Malgré l'inclémence du temps, un bon nombre de personnes s'étaient rendues pour entendre les discours d'ouverture prononcés par le lieutenant-gouverneur Jones, le premier ministre Murray, l'hon. J. W. Longley, le major général Sir Charles Parsons et le maire Crosby.

Il est une chose certaine, c'est que les expositions industrielles d'Halifax deviennent de plus en plus attrayantes, ce qui attire chaque année un nombre toujours grandissant de visiteurs.

Charlottetown, I. P. E.,—L'exposition provinciale de l'Ile aura lieu à Charlottetown, mardi, mercredi, jeudi et vendredi prochain, du 23 au 26 septembre. Plus de six mille dollars sont offerts en prix. Il y aura deux jours de courses.

—La goélette Citizen, arrivée de Lisbonne à Charlottetown, dimanche, avait deux cas de picote à son bord. Les malades ont été transférés à l'hôpital de marine et le vaisseau a été mis en quarantaine.

— L'église Ste Marie d'Indian River, détruite par la foudre en 1896, a été reconstruite et dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr McDonald, entouré d'un nombreux clergé, en faisait la dédicace solennelle.

— Le premier ministre Peters a annoncé que le ministère de l'Ile du Prince Edouard a signé un contrat avec une compagnie de capitalistes canadiens et américains par lequel celle-ci s'oblige à bâtir et à exploiter pendant 30 ans un entrepôt glacière dans chaque comté de la province et de leur donner une capacité suffisante pour y enfermer tous les produits de la terre et toutes les viandes de la province. La compagnie bâtira aussi des manufactures pour mettre les viandes en boites pour différentes places. Elle dépensera $250,000, la première année, $40,000 les autres années, en salaires, pendant 30 ans.

La compagnie ne paiera pas de taxes et le gouvernement garantira les actions et les débentures.

LE PRESIDENT KRUGER

SES AMIS ORGANISENT UN MOUVEMENT POUR LE RENVOYER EN AFRIQUE

Botha ne veut pas de démonstration anti-anglaise à Bruxelles

Amsterdam, 22 — Il se produit un mouvement parmi les amis intimes de M. Kruger pour l'envoyer dans l'Afrique du Sud. La famille de M. Kruger approuve le plan. M. Kruger a averti qu'il quitterait sa demeure en novembre, mais il n'a pas décidé s'il accompagnera les généraux boers en Afrique s'il est autorisé à retourner dans son pays. Les généraux consulteront les autorités anglaises à ce sujet à leur prochaine visite en Angleterre.

Bruxelles, 22 — Le comité de réception des Boers a reçu du général Botha la dépêche suivante: "Nous serons heureux si vous voulez bien informer la population de Bruxelles que nous désirons qu'il ne soit pas fait de démonstration anti-anglaise à l'occasion de notre visite à Bruxelles. Notre mission n'est pas politique; elle est purement charitable.

LE TRONE ANGLAIS ET LE CHAH

"L'Echo de Paris" a reçu d'Angleterre cette anecdote un peu tardive, mais qui n'en est pas moins piquante:

"Le chah visitait Westminster en compagnie d'un grand-officier de la couronne. Il arriva devant le trône, et fut tout surpris de le trouver si simple, d'une valeur marchande si infime.

"— Pourquoi, demanda-t-il, n'y a-t-on pas mis de pierres précieuses?

"Toucher au trône! fit vivement l'officier. Mais le ministère ne durerait pas un jour de plus. En 1887, à l'occasion du cinquantenaire de la reine Victoria, on avait seulement gratté le bois du trône. Et le ministère n'obtint son salut qu'en jurant, par la voix du ministre compétent, "qu'on pouvait défaire ce qu'on avait fait"

"—Extraordinaire! dit simplement le chah.

"Et après avoir fait quelques pas, il ajouta:

"— Un trône, cela vaut son poids d'or et de pierreries, quand il est fait de ces matières.

"Ajoutons que le trône de Téhéran, dit "le trône du Paon," est presque entièrement d'or massif, enrichi de superbes diamants et de pierres précieuses. Il est estimé à 80 à 100 millions de francs. Le chah peut donc ne pas le dédaigner complètement."

PURETE DU TEINT. Quelle est la femme qui ne soit intéressée par les produits variés qui sont préconisés pour la beauté du teint? Il en est certes, d'efficaces, mais il en est d'autres qui, loin de donner satisfaction, sèchent et rident la peau. On ne sera point trompé en employant La Crême Royale qui n'a point de rivale pour l'adoucissement de la peau. Elle fait disparaître comme par enchantement la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Il n'y a pas de table de toille sans une bouteille de Crême Royale chez toute femme un peu soucieuse de sa beauté. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

MALADIES DE LA BILE. Tous les maux causés par la bile; les affections du foie, la dyspepsie, la constipation sont rapidement guéris sans douleur par les Petites Pilules Impériales que leur petit volume permet de prendre facilement. Leur efficacité est partout reconnue. Se vendent 10 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Elie Delisle

NOS AMEUBLEMENTS

Sont très choisis et très variés. NOS Prélarts, Tapis, Rideaux sont essentiellement nouveaux. NOS prix sont toujours les plus bas.

NOS Conditions sont Faciles.

VENEZ nous voir avant d'acheter ailleurs.

M. J. HEROUX, qui a charge du département des Pianos et des Machines à Coudre vous invite à ne pas manquer de visiter sons département durant ce mois.

Amenez vos amis et demandez un Calendrier souvenir.

ELIE DELISLE

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

J. T. FONTAINE PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B — On peut s'inscrire à l'adresse ci dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fera Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

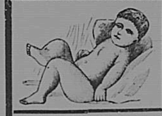

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne parait pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
143 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 22 septembre 1902

Le Toronto Telegram dit que le Canada consume $5 pour des produits allemands chaque fois que l'Allemagne dépense $1 pour des produits canadiens.

"L'Estafette" dit:

Il ne faut donc pas s'exposer à se faire faire la leçon par les jeunes surtout à un âge où on serait en mesure de donner des conseils."

Sir Wilfrid Laurier a accepté l'invitation de présider l'ouverture de la nouvelle halle aux blés de Liverpool. C'est lui qui est chargé du discours d'ouverture. C'est un honneur pour le Canada.

D'après un relevé fait par un statisticien, un train qui transporterait en une seule fois tonte la moisson du Nord-Ouest, cette année, aurait une longueur de 400 milles; la locomotive serait à Montréal, que le dernier wagon ne serait pas encore parti de Galt.

Le "Daily Mail", de Londres, laisse entendre que le gouvernement de Terreneuve a consenti à prolonger durant une année encore, le "modus vivendi" avec la France, au sujet de la pêche sur la côte française. ... ajourne le règlement jusqu'au printemps de 1904.

Les touristes qui reviennent émerveillées du Lac St Jean ou des autres centres de colonisation du Canada nous diront-ils combien de milliers de dollars il faut à un employé de filature pour arriver à exploiter cent acres de terre de façon à faire instruire quatre ou cinq enfants et à jouir d'un surplus au bout de l'an?

Il résulte d'une statistique anglaise que chaque année il paraît plus de 70,000 livres nouveaux.

Cette production phénoménale se répartit ainsi: Allemagne, 23,000; France, 13,000; Italie, 9,500; Grande-Bretagne, 6,500. Ce sont les grands pays producteurs. Viennent ensuite les Etats-Unis, l'Autriche-Hongrie, la Belgique et la Russie.

La "Patrie" traite d'âneries les histoires que font circuler les journaux conservateurs du Canada, à savoir que l'honorable M. Tarte aspire à devenir premier ministre du Dominion, au cas où Sir Wilfrid Laurier se retirerait et que son plus sérieux concurrent serait l'honorable M. Fielding. La "Patrie" profite de l'occasion pour dire que Sir Wilfrid est tout à fait remis de l'indisposition dont il a souffert de l'autre côté de l'océan et qu'il reviendra au Canada avec sa vigueur des premiers jours.

Le "Soleil", de Paris, commente la note adressée aux puissances par le secrétaire Hay, note qu'il qualifie de "document diplomatique excessivement curieux, sans précédent dans l'histoire."

"Les Etats-Unis, pour la première fois depuis leur existence, dit le journal, essayant d'exercer leur influence sur une question qui ne regarde que l'Europe. Si l'Amérique souhaite d'avoir une politique universelle, qu'elle commence donc par renoncer à la doctrine Monroe; jusqu'à ce moment-là, notre devise devrait être "L'Europe aux Européens."

PENSEZ AU TEMPS
Que vous gaspillez en vous servant d'une peinture inférieure.
Nous ne vendons pas de peinture à bon marché, mais nous vendons
Les peintures de HARRISON & CO.
Que l'on reconnait être les meilleures sur le marché
C. B. COBURN & CO., AGENTS.
63 RUE MARKET
Commis Canadiens — L. Chouinard et W. Gaudette.

Nouvelle paroisse canadienne

Nous apprenons avec plaisir l'érection d'une nouvelle paroisse canadienne-française, à Salem, Mass. La nouvelle paroisse est un démembrement de la paroisse Saint-Joseph. Elle est sous le vocable de Sainte-Anne-Castle Hill. La population est d'a peu près 110 familles toutes canadiennes-françaises. Elle est dotée d'une jolie église bâtie par M. l'abbé J. O. Gadoury, avec les contributions des habitants de l'endroit aidés des Canadiens de l'église-mère. Le nouveau curé est l'abbé J. A. Peltier, vicaire à Salem depuis 7 ans et quelques mois. M. Peltier est né à St Ambroise de Kildare, comté de Joliette. Il a étudié au collège de Joliette, et a été ordonné prêtre, à Montréal, le 27 mai 1893.

M. l'abbé Peltier a travaillé avec un dévouement admirable au milieu des Canadiens de Salem. Aussi, c'est avec bonheur que tous voient son zèle ainsi récompensé, et l'on se prépare à lui donner, à son départ, pour son nouveau poste, un témoignage non équivoque de la haute estime qu'il s'est acquise pendant les quelques années qu'il a passées à la paroisse Saint-Joseph. L'Etoile se fait l'interprète de ses nombreux lecteurs à Salem pour féliciter M. l'abbé Peltier de sa nomination et lui souhaiter un heureux ministère.

Relations Canado-Americaines

Boston et Buffalo se sont donné la main pour forcer un traité de réciprocité avec le Canada. Ce n'est pas d'aujourd'hui que les hommes d'affaires de Boston réclament des liens plus étroits avec le Dominion, mais, malheureusement, Boston, nonobstant sa très grande importance, n'est pas le seul port de mer avec qui le Canada doit compter.

Boston et le Massachusetts en général ne suffisent pas à l'ambition légitime du pays voisin si considérables que soient entre l'Etat et le Canada les échanges commerciaux. Ce que veut le gouvernement canadien est un traité d'affaire avec toute l'union américaine. Le "Herald" de Boston le comprend.

"Nos marchands de Boston, dit-il, sont convaincus de l'hostilité croissante du Canada à l'égard du commerce américain pour la raison que nous ne sommes pas prêts à accorder des avantages équivalent à ceux que nous offrent les Canadiens."

Tous les Etats limitrophes sont favorables à des relations plus faciles entre les deux pays. Ainsi, Détroit, St Louis, Minneapolis, Boston et autres grands centres seraient prêts à prendre part à une conférence dont les résultats seraient peut-être plus avantageux que ceux de la conférence internationale de Québec et Washington, mais il y a bien des intérêts à contre-balancer dans la question.

Les Etats du Sud se rient de la réciprocité comme de l'an quarante. D'ailleurs les Etats-Unis peuvent se dispenser du Canada et rien qu'un sentiment d'absorption pourrait les induire à cajoler le Dominion.

La chambre de commerce de Boston rêve probablement d'annexion du Canada aux Etats-Unis; dans tous les cas il lui sierait bien d'avoir avec le Dominion un traité de réciprocité. Boston est la métropole de la Nouvelle-Angleterre, où résident plus d'un million de nos compatriotes. A ce seul point de vue, la réciprocité aurait des avantages incalculables. Cependant, que l'on s'éloigne, le sentiment Canado-américain s'étiole de même que l'intérêt commercial international et, si l'on va au fonds des choses, l'on constate sans peine que les Etats-Unis en somme ne sont pas pressés d'engluer le Canada. Peut-être espèrent-ils que, grâce à la doctrine Monroe, le Dominion leur tombera tout rôti dans la bouche.

Naturellement, l'Angleterre aurait son mot à dire, mais entre nous John Bull est passablement abattu et d'apprendre que l'indépendance canadienne ou l'annexion canado-américain seraient sur le point de s'accumuler le rendrait terriblement perplexe.

Feu le juge Fontaine

Les compatriotes de Lowell apprendront avec peine la mort prématurée de l'honorable juge Fontaine, de Sorel. ... le magistrat était gravement malade depuis quelque temps, mais avait ... mieux, ces jours derniers, et il a siégé en cour jusqu'à mardi. Durant la nuit de vendredi à samedi, il a eu une rechute, et le prêtre et les médecins, mandés en toute hâte, ont passé la nuit à son chevet. Il a pris un peu le mieux samedi matin. Malgré que les médecins eussent peu d'espoir de le sauver, le juge Fontaine a expiré à 10.30, samedi matin.

C'est avec beaucoup de douleur que nous apprenons cette disparition d'un homme hautement intelligent, intègre, d'un caractère généreux à l'excès, possédant la science légale au plus haut degré, ne laissant partout que des amis qui le regretteront vivement.

C'est un deuil profond pour le district de Richelieu qui s'était réjoui sincèrement lorsque le gouvernement Laurier avait nommé ce savant magistrat au poste élevé qu'il occupait à sa mort.

L'honorable Fontaine était né dans le comté de St Hyacinthe. Il avait toujours pratiqué sa profession d'avocat dans cette dernière ville, avant d'être nommé juge. Libéral ardent et convaincu, il a été mêlé activement à tous les événements politiques importants qui se sont déroulés dans le pays avant et depuis la confédération. Journaliste à ses heures, il a souvent pris la plume pour défendre et attaquer, toujours brillamment.

Les luttes qu'il a faites dans le district de St Hyacinthe sont restées légendaires.

Il était l'ami inséparable de feu Honoré Mercier.

Nous les valons!

Les temps passés nous ont laissé de beaux exemples de force, et les hommes aiment à se croire en décadence. Virgile espérait qu'en heurtant du soc les squelettes des légionnaires, les races futures s'étonneraient de les trouver si grands. On pense donc communément que l'humanité décroît, et que nos ancêtres étaient plus vigoureux parce qu'ils étaient plus sauvages. Un journal scientifique étudie la question et conclut à l'inverse.

D'abord les anciens hommes n'étaient pas les géants qu'on s'imagine. Les squelettes de l'âge de pierre ne sont pas plus grands que les nôtres. Les tombeaux gallo-romains conviennent à des hommes d'uno taille moyenne. Et il y a quelques années, dans une mascarade à Berne, les jeunes gens que nourrit la forte Helvétie, essayant les armures de leurs ancêtres, les trouvèrent trop étroites. Voilà pour la taille: mais pour la force? Ici, malheureusement, l'antiquité nous a laissé surtout des anecdotes suspectes.

Examinons les records de Milon de Crotone. Debout sur une planche frottée d'huile, il défiait quiconque de lui faire perdre pied. C'est possible. Il ne manque là que sa supériorité relative sur ses rivaux. Il ceignait son front d'une courroie qu'il faisait éclater par la contraction des muscles. Tout dépend de la grosseur de la courroie. L'auteur de l'article insinue au surplus qu'elle pouvait être truquée, comme les chaines que brisent nos athlètes. Il tenait une grenade dans sa main fermée et défiait qu'on la lui arrachât; et ses doigts restaient si inébranlables aux efforts de l'adversaire, que la grenade n'était même pas meurtrie. Ceci est fort, mais parfaitement possible.

Un seul de ses championnats est vraiment extraordinaire. Il portait un boeuf sur ses épaules pendant 200 mètres, le tuait d'un coup de poing, et le mangeait tout entier en un jour. On remarquera l'énorme disproportion entre cet exploit et les autres. Tuer un boeuf d'un coup de poing, si le poing est armé du ceste, est encore possible. Un homme vigoureux étourdit parfaitement un cheval d'un coup de poing à la tempe. Mais le manger? Avaler en un jour deux fois son propre poids de viande! Il n'y a pas d'athlétisme qui élargisse à ce point l'estomac. Et ce suprême exploit de Milon pourrait bien être une gasconnade.

Croyons donc que les hommes ne dégénèrent pas. Aujourd'hui dans les gymnases, des jeunes gens, d'apparence moyenne, font couramment les exercices les plus difficiles. Qu'auraient donc fait les Grecs, si nous sommes en décadence?

Un chant national Acadien

M. l'abbé Dugas, de Sainte-Anne des Plaines, m'a fait l'honneur, il y a quelques mois de m'envoyer un chant intitulé "O Canadien!" qu'il venait de publier, et dont les paroles et la musique étaient de lui. M. l'abbé est à la fois poète et compositeur.

Je le priai, lui qui est Acadien, de faire pour nous aussi un chant national. Abondance de biens ne nuit pas. Puisque les Canadiens, les Américains, les Anglais, les Français se passent la fantaisie d'avoir chacun deux ou trois airs nationaux, de quoi accorder leurs violons à différents diapasons, je crus que nous pouvions imiter ces hauts modèles...... sans trop déroger.

M. l'abbé vient de m'adresser de jolis vers, avec une lettre remplie d'observations très appropriées, et dont je prends la liberté de donner quelques extraits à vos lecteurs:

"Votre air national, dit-il, est tout trouvé et adopte; il a la sanction du peuple, ce qui doit venir tout naturellement.....

"Je ne puis que le louer d'un tel choix, pourvu, toutefois, que ce soit la mélodie grégorienne, telle qu'on la trouve dans nos livres de plain-chant, et non pas cet air plat sur lequel nos voyageurs chantent — "Un Canadien Errant"..... La melodie grégorienne est majestueuse et dans le genre grave du "God Save the King" des Anglais. Les Anglais l'écoutent debout; nous, Acadiens, nous pourrions entendre le nôtre à genoux—au moins la première strophe......

"Les quelques strophes que je vous envoie se chantent sur l'air de l'"Ave Maris Stella." Je vous prie de ne pas garder pour notre chant national "Un Canadien Errant." Il n'a pas été composé pour nous; il ne rappelle ni nos gloires, ni nos aspirations. Notre passé rappelle autre chose qu'un exilé assis sur les bords d'une rivière, et envoyant par "le courant" des nouvelles à ses amis qui s'informent de lui...."

Il faut toujours écouter les poètes. Les anciens les estimaient de devins, "vates." Chez les Hébreux ils furent des prophètes.

Comme M. l'abbé Dugas s'accommoderait mal du titre de prophète, et ne tient guère, j'imagine, à passer pour un sorcier:

Roy ne puis,
Prince ne daigne,

tenons-le pour un patriote: cette gloire, à nos yeux, lui suffit.

Ce qu'il dit à propos de notre chant national mérite d'être médité.

Il s'alarme, toutefois, à tort à l'endroit de la mélodie: c'est bien l'air grégorienne de l'"Ave Maris Stella que nous avons choisi, et que nous chantons dans toutes nos célébrations nationales... quand nous le pouvons.

Quant aux paroles, j'ai moi-même écrit quelque part que c'étaient celles du "Canadien Errant" que nous avions adoptées, et que cette "Complainte", Gérin-Lapoie, l'auteur de la tragédie de "Latour", l'avait composée à notre intention. Double erreur de ma part, que je rectifierai solennellement l'un de ces jours. Mieux vaut reconnaître son erreur, que persévérer dans l'erreur.

En attendant, voici les strophes patriotiques de M. l'abbé Dugas:

Sur l'air de Ave Maris Stella.

I

Toi qui reçus la vie
D'un peuple de martyrs,
Enfant de l'Acadie,
Garde tes souvenirs.

II

Tu naquis dans les larmes,
Soumis au cruel sort
Que t'imposaient les armes,
Et, sans craindre la mort,

III

Dans ta douleur amère,
Pauvre exilé errant,
Ton âme reste fière
En face d'un tyran.

IV

Banni comme rebelle,
Par une infâme loi,
Tu demeuras fidèle
A ton Dieu, à ton roi.

V

Garde la souvenance
De tes jours de malheur.
Ils sont de ton enfance
Et la gloire et l'honneur.

VI

Peuple loyal et brave,
Tu n'as plus à pleurer,
Libre de tout entrave
Tu peux rire et chanter.

M. l'abbé, dans sa lettre, propose "de mettre au concours la composition d'un hymne national acadien," de paroles s'adaptant au rythme de l'"Ave Maris Stella." C'est un sujet digne de l'inspiration des poètes de l'Acadie ou d'en dehors de l'Acadie. Il est à espérer que plusieurs s'y exerceront, après M. l'abbé lui-même.

"Poète, prends ton luth."

PASCAL POIRIER.

Le résultat des élections à la chambre haute du Danemark assure la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis. Un membre du gouvernement a dit aujourd'hui à un journaliste: "La vente des iles est maintenant absolument certaine, et l'affaire sera réglée en octobre ou, au plus tard, en novembre. La chambre haute sera composée de 37 ministériels contre 29 membres de l'opposition. Deux ou trois des ministériels ne sont pas partisans de la vente des îles, mais on l'effectuera sans eux. Plusieurs anciens amis de la droite ont voté cette fois-ci avec notre parti parce qu'ils sont en faveur de la vente."

Le "Journal" et la "Presse" font de ce temps-ci une bien triste polémique. Ces deux journaux ne discutent plus politique, mais les affaires domestiques de leurs patrons et rédacteurs respectifs. Ils étalent devant le public des choses qui n'intéressant aucunement — et que celui - ci n'a pas besoin de savoir. Des polémiques de ce genre rabaissent non seulement les journaux qui s'en rendent coupables, mais affaiblissent considérablement le niveau de la moralité dans notre monde politique. C'est détruire chez notre jeunesse l'enthousiasme pour les grandes questions que d'en étaler de si tristes devant ses yeux. — Le "Temps".

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston.

Un dollar valant d'epiceries ailleurs pour 60c ici

NOTRE politique de gros garantit cette grande différence. Epargnez les profits du détailleur et achetez de la plus grande maison d'épiceries dans la Nouvelle Angleterre. Tout argent remis pour achats non satisfaisants.

Demandez notre liste complete de chaque semaine.

BEURRE Immense succès de notre vente de beurre à prix bas, prix qui attirent, beurre de première qualité. Montre un goût délicieux de beurre frais. Pleine pesée garantie.

Marque "Locust Valley" Beurre de crême Elgin.
Le choix du produit Elgin nous arrive des grandes beurreries de l'ouest. Les prix justifient les commandes. La qualité justifie les commandes.
BOITE DE 5 LIVRES $1.15
La lb. de la tinette 23c

Marque "Golden Rose" Beurre de crême Vermont
Des champs de trèfle aux beurreries puis à nos magasins. C'est la vente du beurre "Golden Rose" Prix les plus bas, qualité la meilleure qui se vende aujourd'hui à Lowell.
BOITE DE 5 LIVRES $1.35
La lb. de la tinette 27c

OEUFS Les demandes dépassent la quantité. Les prix sont si bas et la qualité si bonne. Œufs strictement frais. Marque Eastern.
Boîte de 2 doz. 46c — La doz 23c
Qualité du Cap
Boîte de 2 doz 50c — La doz 25c

FARINE Marque Golden Rose.
Il n'y a pas de farine aussi bonne. Fait plus de pain avec moins de farine. Le pain est léger, blanc, frais et bon—vous en êtes fiers. Trente pains de plus par baril. Prix $1 de moins le baril qu'ailleurs
LE BARIL $4.45
1 2 bbl $2.45. Sac 59c

THES Les premiers buveurs de thé, les plus difficiles prennent plaisir à le servir. Délicieux, fort et stimulant
Marque "Golden Rose"
Formosa, Oolong, English Breakfast ou Melangé.
3 LBS pour $1 — La lbs 35c

CAFES MARQUE GOLDEN ROSE
Bon mélange de Java Sumatra et Mocha d'Arabie, en faisant un agreable mélarge.
BOITE DE 5 LIVRES $1.00
2½ lbs 50c. La lb 20c

Meilleur fromage de crême Herkimer, la livre 14c
Saindoux seau 10 lbs, $1.00
Fèves cueillies à la main, pk, 49c
Tapioca Pearl, 10 lbs. 39c
100 Biscuits au beurre ou biscuits communs, 25c
Sel de table, sac de 10 lbs, 9c
1 gal. Vinaigre de cidre y compris la cruche, 25c

Nouveaux cassis, 8c
Abricots évaporés, lb, 11c
Conserves assorties, jarres, 1 lb 9c
Patates Hebrun du Maine, minot, 75c
Lait condensé Ginter, doz, $1.15
boite, 10c
Saumon rouge d'Alaska, boite plate 1 lb, doz, $1 40
boite, 12c

Ne manquez pas d'apporter vos billets de conjecture avants 8 hrs P. M samedi prochain car le concours se terminera alors et le gagnant du piano sera annonce a 8 50.

Deux médecins allemands, Preisich et Schutz, ont eu l'idée de rechercher le bacille de Koch dans le petit liséré noir qui ourle si ordinairement les ongles des enfants. Ils ont examiné à ce point de vue les ongles de soixante-dix enfants pris au hasard. La méthode employée était le procédé ordinaire de double coloration.

Ils ont trouvé des bacilles dans 14 cas, soit 21 fois sur 100.

Sir William Allen, député radical de la Chambre des Communes d'Angleterre, dans un discours à ses électeurs à Gateshead, a déclaré que la marine anglaise n'était pas ce que le peuple anglais la croyait. Son personnel laisse à désirer. D'après Sir William, il manque à la marine 14,000 chauffeurs, 2,000 ingénieurs artificiers et 9,000 ingénieurs. Cette déclaration a causé une sensation.

Lord Salisbury a télégraphié que son indisposition n'était pas suffisamment sérieuse pour qu'il soit nécessaire aux membres de sa famille d'aller à Lucerne.

SOINS DE LA BOUCHE. C'est bien souvent par manque de soins que les dents, mal entretenues, se gâtent et finissent par tomber. Il est pourtant si facile d'éviter ces désagréments en employant la poudre, la lotion et la pâte Impériales, toutes trois également populaires. Non seulement elles nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, mais encore elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite,

NATURALISATION

Le comité de naturelisation nommé par le club des Citoyens Américains se fait fort de donner à tous les Canadiens-français qui désirent devenir citoyens des Etats-Unis,les informations nécessaires pour y arriver le comité se compose de MM. Onésime Tremblay, président, 148 Mount Hope, Léon Marcotte, secrétaire, 145 Cross, Louis D. Caron, 179 Perkins et Joseph Provost, 30 Rock. 25s

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

Grande assemblée

LE TRADES AND LABOR COUNCIL DISCUTE LA GREVE D'ANTHRACITE

Le Trades and Labor Council de Lowell veut suivre l'exemple du Central Labor Union de Lawrence. Pour vendredi prochain, il convoquera une grande assemblée publique pour discuter la question de la grève de l'anthracite.

Cette assemblée sera ouverte par M. Convery, président du Trades and Labor Council, qui appellera ensuite Son Honneur le maire Badger au fauteuil.

Parmi les orateurs qui adresseront la parole en cette circonstance on compte avoir M. Carey, représentant de Haverhill à la législature de Boston. MM. T. K. Foster, de Boston, Ed. McVey, Dan. J. Donahue et Carmichael, de Lowell.

On adoptera des résolutions qui seront envoyées au président des Etats-Unis et au Congrès, demandant de faire régler la grève.

M. ALFRED ANGERS

Un citoyen bien connu décédé hier soir à Pawtucketville

Nous avons aujourd'hui la douleur d'apprendre à nos lecteurs la mort de M. Alfred Angers, citoyen bien connu et très respecté dans la colonie canadienne de Lowell. M. Angers est décédé hier soir, à la résidence de son gendre, M. Adélard Dubuque, 12 rue Robert, Pawtucketville, à l'âge de 59 ans, trois mois et 22 jours. M. Angers laisse pour déplorer sa perte, son épouse, six garçons: MM. Georges et Albert Angers, de Lynn; Samuel, de Lawrence, Paul, Elie et Alfred, de Lowell; trois filles, Mme Tdélard Dubuque et Mlles Mary et Annie Angers.

M. Angers est né aux Eboulements, comté de Charlevoix, province de Québec, en l'année 1843. Il est venu avec sa famille, à Lowell, le 25 mars 1893. Ses funérailles auront lieu mercredi matin sous la direction de M. Joseph Albert.

CHAMBRES DE MALADES. On ne saurait assez comprendre combien les soins de propreté et de confort des chambres de malades, aident puissamment aux efforts du médecin. On trouve tout ce qui est nécessaire: désinfectants, germocides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides, chez Rochette et eDlisle, Lowell Pharmacy.

VOITURE BRISEE

Une des voitures que le compagnie A. G. Pollard emploi à la livraison des marchandises a été brisée ce matin à 9 heures sur la rue Merrimack, en face de la rue Central. Une des roues de derrière a quitté son essieu ce qui a eu pour effet de faire prendre un plongeon au conducteur qui n'a cependant pas été blessé.

QULQUES GENS semblent croire que le seul fait de porter des lunettes leur guérit la vue. Ce serait aussi bien de prescrire le même remède pour toutes les maladies. La New York Optical Co., 27 rue Bridge, a des oculistes canadiens qui font un examen où tous les défauts des yeux sont découverts. Faites examiner la vue de vos enfants le plus tôt possible.

BLESSE AU LAWRENCE

M. Frank Laurin, employé à la Lawrence Manufactring Company, s'est fait blesser au pied droit, quelques minutes avant midi ce matin. M. Laurin est âgé de 45 ans et demeure au No 58 Aiken avenue.

OUVERTURE D'AUTOMNE

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, fera son ouverture vendredi prochain, au no 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

D'AUTRES VICTIMES

Les voleurs de M. Wheelock auraient essayé d'en faire à Lowell

Mlle Ruth Upham, demeurant au No 81 rue Merrimack, pense avoir rencontré un des escrocs qui ont volé M. Wheelock. Au commencement de la semaine dernière, l'individu se serait présenté chez elle et lui aurait offert d'ouvrir un bureau pour elle à Boston, sans qu'elle ait de loyer à payer, pourvu qu'elle lui donne un ordre sur une banque.

Pour toute réponse Mlle Upham montra la porte au solliciteur et lui intima "l'ordre" de sortir au plus vite.

La description qu'elle donne de cet homme correspond entièrement à celle du plus jeune des deux individus qui ont enlevé $5000 à notre riche propriétaire d'immeubles.

Ces deux mêmes individus sont aussi allés à la Lowell Pharmacy et ont demandé à parler à M. Stephane Rochette. Ils lui ont offert en vente des actions d'une compagnie propriétaire de mines d'or. M. Rochette leur a répondu qu'il n'avait pas le temps de prendre leurs propositions en considération et leur a demandé de lui laisser des circulaires ou quelques papiers qu'il pourrait étudier. La description des deux individus correspond à celle que nous avons donnée des voleurs. M. Rochette dit que cette visite a été faite dans la journée même que le M. Wheelock s'est fait filouter ses $5000, le matin.

AVIS

L'assemblée du Choeur Rossini qui devait avoir lieu mercredi soir est remise à plus tard vu que les caucus républicains auront lieu ce soir-là.

Par ordre,

PH. DESMARAIS, Prés.
24s E. C. GAUVIN, Sec.

GREFFAGE HUMAIN

Joseph J. Higginbottom, demeurant au No 38 rue Prospect, a été victime d'un accident de tramway le 16 août dernier et est à l'hôpital Emergency depuis. La victime avait eu la cuisse gauche complètement dépouillée. Samedi dernier, les médecins ont enlevé 28 morceaux de peau au père du blessé et l'on greffé sur le membre endommagé de celui-ci. Le malade va très bien aujourd'hui, disent les médecins.

INCENDIE A DRACUT

LE BATIMENT DE LA CIBLE DE DRACU BRULE

Les pertes estimées à $2,000. L'édifice appartient à la ville de Lowell

De bonne heure hier matin, le feu a pris dans le bâtiment construit sur la cible de Dracut et appartenant à la cité de Lowell. On ne connait pas l'origine de cet incendie, mais on est porté à croire qu'il a été allumé par un bout de cigare non éteint jeté dans un crachoir rempli de bran de scie, Les pertes sont estimées à environ $2000.

MM. Eugène Fox et D. N. Cluff, qui deumeurent près de la cible, ont découvert l'incendie vers 4h. 45 hier matin. A ce moment, le bâtiment était tout en flammes. Ils avertirent M. Bert Smithson qui a charge des terrains et ce dernier téléphona au poste central des pompiers d'où l'on envoya la pompe chimique. A l'arrivée de celle-ci cependant, le bâtiment n'était plus qu'une ruine.

Samedi après-midi trois ou quatre miliciens sont allés pratiquer le tir à Dracut et M. Simthson pense que l'un d'eux aurait laissé un bout de cigare allumé dans le crachoir avant de quitter l'édifice.

Ce bâtiment était assez primitif, mais il convenait pleinement aux besoins des miliciens. Pendant l'incendie d'hier matin, on a entendu des détonations causéesp ar la décharge d'un nombre de cartouches qui étaient dans les magasins de l'édifice.

LETTRES INTERESSANTES

M. et Mme P. L. Grégoire, arrivés depuis quelque temps d'un voyage à travers l'Europe, se sont créés des amis pendant leur séjour de l'autre côté de l'Atlantique. Samedi dernier il nous était donné de voir deux lettres, reçues par M. Grégoire, d'amis qu'il s'est faits en Europe.

La première missive était datée de Parker's Hotel, Naples, Italie, et est signée par M. l'abbé J. F. Nugent, curé de l'Ohio. M. Nugent a eu le bonheur d'assister à l'audience privée que M. et Mme Grégoire ont eue de Sa Sainteté Léon XIII et il écrit à ses amis qu'il espère bien que les bénédictions de notre grand pape leur apporteront du bonheur et leur donneront la prospérité.

M. N. T. Moloney, maire d'Ottawa, Ohio, et propriétaire du système de tramway de même que du système d'éclairaged e sa ville est le signataire de l'autre. M. Moloney a rencontré M. et Mme Grégoire en Europe et il s'excuse de n'être pas venu leur rendre visite lors de son arrivée à Boston par le steamer. Il dit cependant qu'il se reprendra et que bientôt il viendra à Lowell.

CHANGEMENT DE SAISON. Ces changements sont presque toujours la cause d de désordres intestinaux tels que diarrhée, choléra, crampes, coliques contre lesquels agit avec une efficacité merveilleuse le calmant par excellence, Cordial de Mûrier Impérial dont la popularité augmente tous les jours. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Morte d'asphyxie

Mme SUEVA S. SIMPSON TROUVEE MORTE DANS SA CHAMBRE

On a découvert, hier matin, le cadavre de Mme Sueva S. Simpson, à sa résidence, 45 Lane. Elle est morte asphyxiée par le gaz.

Samedi soir, Mme Simpson ne pouvant dormir, alla se jeter sur un divan dans une chambre d'en avant. A 8 heures, dimanche matin, Mlle Margaret Emerson ouvrit la chambre et y vit le corps de Mme Simpson étendu sur le divan. La chambre était remplie de gaz et toutes les fenêtres étaient fermées à juste.

On appela le Dr Field qui ne put que constater la mort. M. Simpson n'était pas présent Il travaille à Tyngsboro depuis quelque temps. On l'a fait avertir.

Mme Simpson était âgée de 45 ans. Elle laisse, en outre de son mari, un fils, M. Arthur T. Simpson.

UNE SIGNIFICATION

Lorsque quelqu'un vous parle de bronchite aigue et de rhume continuel, dites-vous que dans la majorité des cas il y a consomption. La Father John's Medicine guérit les maladies de gorge et de poumon, prévient la consomption et la pneumonie. L'argent est remis pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas.

CAS D'ASPHYXIE

Un citoyen de Tewksbury souffle sur un gaz pour l'éteindre

M. James Nelligan,employé à Tewksbury par M. Parsons, entrepreneur, a failli périr par l'asphyxie, samedi soir, dans une chambre qu'il avait louée à l'American House. Nelligan, au lieu d'éteindre le gaz, en tournant le robinet, souffla dessus et se choucha.

Dimanche matin, une des filles de chambre s'aperçut qu'une forte odeur de gaz s'échappait de cette chambre. Elle avertit M. Hosford, le commis, qui fit enfoncer la porte. On constata alors que le pensionnaire d'hôtel, couché sur son lit, était à la veille d'étouffer, sa respiration ne se faisait que difficilement.

On appela alors l'ambulance immédiatement, et en attendant son arrivée, on fit l'impossible pour ranimer l'imprudent. Les fenêtres furent ouvertes à leur grandeur et l'air pur ranima Nelligan avant que l'ambulance ne fût sur les lieux. Il refusa de se reudre à l'hôpital, et la police qu'on avait aussi fait appeler ne crut pas devoir le retenir.

MORT SUBITE

Mme Eugénie Merriam, âgée de 71 ans, a été trouvée morte, à la résidence de M. Nye O. Blake, 35 rue Canada. Elle s'était couchée apparemment en bonne santé vers 8 h., samedi soir, et elle a expiré durant la nuit. Les médecins disent qu'elle a succombé à la maladie de coeur.

PIED ECRASE

A neuf heures, ce matin, M. Joseph Yapson, âgé de 40 ans, demeurant au no 8 rue Fenwick et employé à la Lowell Malhine Shop, s'est fait écraser un pied pendant qu'il était à son ouvrage. Il a été transporté à l'hôpital Emergency dans l'ambulance.

NOUVELLES RELIGIEUSES

A St Jean-Baptiste, hier, c'est M. le curé Vaillancourt, de St Georges de Windsor, qui a chanté la grand'messe de 10 h. Le R. P. Perron a donné le sermon.

LE VOL DE TEWKSBURY

M. Albert S. Moore, demeurant à Tewksbury, a rapporté à la police que des cambrioleurs avaient enfoncé chez lui jeudi en enlevant les moustiquaires à une fenêtre de derrière. La vieille monnaie qui lui a été enlevée était estimée à une dizaine de dollars.

MARIAGES

Le révérend père Nolin a béni l'union de M. Charles Robert à Mlle Brigitte Durand. Les témoins étaient: MM. Joseph Robert et Nelson Durand.

M. Nicolas Protopapas a conduit hier à l'autel Mlle Emélie Chouinard. Les témoins étaient: MM. Démosthènes Generalis et Walter Smith. Le Rév. Père supérieur a donné la bénédiction nuptiale.

Le R. P. Nolin a aussi béni l'union de M. Arthur Dufresne à Mlle Marie G. Cooke. Les témoins étaient: MM. Joseph Daigle et Mlle Elmira Dufresne.

Ce matin, M. Joseph Grimard conduisait à l'autel Mlle Rose Anna Goulet. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Campeau. Les témoins étaient: MM. Omer St Hilaire et Stéphane Gingras.

Le révérend père Lamothe a béni l'union de M. Joseph Toupin à Mlle Délia Dupont. Les témoins étaient: MM. Daniel Bourassa et Joseph Marchand.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Evangeline Turcotte est revenue d'une promenade d'un mois passée dans différents endroits du Canada et de New York.

M. et Mme Gédéon Levasseur, de Manchester, N. H., étaient de passage à Lowell, dimanche, chez leur mère Mme C. Levasseur, de la rue Gage.

M. J. J. O. Authier, marchand d'épicier de North Cambridge, et agent du C. P. R. en cette ville, était hier à Lowell en visite chez M. T. G. Croteau.

M. Cyrille Constantineau, frère du Dr Geo. J. Constantineau, autrefois de cette ville mais maintenant de St Johnsbury,Vt, était de passage à Lowell hier.

M. Edgar Guillemette, de Shawinigan Falls, P. Q., est en voyage de noces à Lowell depuis quelques jours. Il a été l'hôte de son oncle, M. Charles Guillemette, de la rue West Fourth, et d'autres parents qu'il compte dans notre ville. M. et Mme Guillemette ont aussi visité plusieurs autres centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre où il a des parents. M. et Mme Guillemette partent demain pour retourner à Shawinigan.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

PARFUMERIE FINE des plus hautes marques parisiennes. La femme la plus élégante ne saurait trouver nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle un choix aussi considérable de tout le confortable de la toilette féminine: Eau de Floride concentrée, Eau de toilette importée, savons surfins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

MARCHAND — Ludger Marchand est décédé à sa résidence, 30 Davidson, à l'âge de 19 ans. Il était le fils de M. Joseph et de dame Aurélie Marchand.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

COTE — Armand Henry Côté, enfant de Evariste et de dame Marie-Louise Côté, est décédé à la résidence de ses parents, 141 Aiken, à l'âge de deux ans, quatre mois et 16 jours. Ses funérailles à 9 heures demain.

ECOLE DU SOIR

La meilleure place pour passer la soirée

La 44ème année scolaire du Lowell Commercial Collège est commencée dans les nouveaux quartiers, au-dessus de la Nouvelle Salle d'Attente.

Cette institution populaire est gérée par le principal, M. LeDoit E. Kimball, qui, depuis 25 ans, s'intéresse à l'éducation des jeunes gens. M. Kimball est l'un des professeurs privés les plus éminents de la Nouvelle-Angleterre et comme professeur de calligraphie il est un des premiers des Etats-Unis. Il enseigne la calligraphie le jour comme le soir, ce qui est une garantie que les élèves feront de grands progrès. Il a l'assistance de professeurs d'expérience dans tous les départements et il fait tout son possible pour favoriser l'éducation de ses élèves.

Les classes sont très appropriées et on ne peut trouver à Lowell des chambres mieux situées ou mieux aménagées.

Les meubles sont neufs, les chambres sont chauffées à la vapeur et éclairées à la lumière électrique et la ventilation est excellente. Une grande tranquillité y règne, ce qui est favorable à l'étude.

Les élèves peuvent s'inscrire en aucun temps, soit pour le jour ou pour le soir et ils pourront avoir des leçons privées en anglais, épellation, arithmétique et calligraphie. Les élèves peuvent aussi s'inscrire pour un cours de tenue des Livres, Sténographie et Clavigraphie et on leur aide à se placer après leurs études. Vu le grand nombre d'élèves canadiens qui, depuis deux semaines, se sont inscrits, nous avons un professeur spécial qui parle très bien le français. Ce sera d'un grand avantage pour ceux qui commencent à apprendre l'anglais.

Les salles sont ouvertes tous les jours d'affaires de 8 heures a. m. à 9 heures p. m. et le principal ou quelque autre professeur est toujours à la disposition des visiteurs qui désirent avoir des informations. Un catalogue illustré de 28 pages (en anglais) donnant tous les détails nécessaires, sera envoyé gratis à tous ceux qui en feront la demande. Le collège a connection téléphonique, 601-2.

Les classes du soir ont lieu les mardi, mercredi et jeudi soirs de 7 à 9 heures. Venez au bureau et inscrivez-vous pour un cours.

Lisez l'annonce dans L'Etoile de mardi.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette, très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 Seulement.

☞ Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Joséphine Dostaler ont eu lieu ce matin, à 9 h., à l'église St Jean-Baptiste. Un service solennel a été chanté par le révérend père Marion, assisté des RR. PP. Campeau comme diacre et Nolin comme sous-diacre. Le choeur de chant était au complet.

Les porteurs étaient: MM. Pierre Forest, Adjutor Descoteaux, Georges Ducharme, Edouard Brunelle, Arthur Desaulniers et Arthur Descoteaux.

Le Tiers-Ordre était représenté par Mlles Alphonsine Dumas, Lacombe, Amanda Cyr, Amanda Bergeron.

Parmi les offrandes en fleurs, il y avait une croix sur piédestal, donnée par M. J. O. Brodeur; une ancre, par les commis de M. F. X. Dostaler; un oreiller, avec inscription "soeur", par M. et Mme F. X. Dostaler; une tresse d'oeillets, par M. Fred. Walsh; une autre tresse d'oeillets par M. Harry Noyes; une gerbe de blé, par la famille David; une tresse d'oeillets par Mme St Pierre.

Parmi les offrandes en prières, nous avons remarqué:

Chapelets de la Ste Vierge, 366; communions, 27; chemins de la croix, 20; chapelets du Sacré-Coeur, 26; chapelets de Ste Anne, 2; couronne franciscaines, 15; messes entendues, 34; messe dite, 1; flèche d'or, 15; rosaires, 19; litanies des morts,1; De Profundis, 200; oraisons jaculatoires, 100; litanies de la Ste Vierge, 10.

Parmi les étrangers de la ville qui assistaient aux funérailles, il y avait: M. Panneton, avocat de Sherbrooke, Mme Joseph Raymond, de Ste Anne de Beaupré.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

MEILLEUR MARCHE QUE DU CHARBON

Vous trouverez une police d'assurance qui vous garantit de la foudre. Si vous avez quelque chose en fait d'assurances, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

PETIT INCENDIE

A midi, une alarme sonnée à l'avertisseur 182, appelait les pompiers à l'angle des rues Westford et Chelmsford, pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans une des maisons à appartements de l'endroit.

DU NOUVEAU

Nos lecteurs et principalement nos lectrices sont priés de faire bien attention à la nouvelle annonce de M. P. Z. Hébert, que nous publierons demain. N'achetez pas de machines à coudre avant d'avoir lu sa nouvelle annonce. Voyez L'Etoile demain.

ON DEMANDE—Trois bucherons trouveront de l'emploi en s'adressant à M. Whitton, Mammoth Road, Collinsville. 25s

Lowell Opera House

CE SOIR

Le Grand Succes Hall Caine magnifique piece

THE CHRISTIAN

Liebler & Co., gerants,

Presente par d'excellents acteurs, mise en scenes speciale et details de perfection qui caracterissaient les reproductions precedentes.

Prix: 25c, 50c, 75c, $1 00.

Mercredi matinée et soir, et Jeudi soir, 24 et 25 Sept.

Geo. F. Hayes presente

MISS JOSEPHINE FOY

Et une troupe d'artistes dans le drame

"AT VALLEY FORGE"

Prix—Soir 25c, 35c et 50c— Matinée 10c 20c et 30c.

Vendredi et Samedi soir 26 et 27 Sept. Matinée Samedi

Pour la derniere fois—Le grand

LEWIS MORRISON

Production Complète de

"FAUST"

Tout est nouveau. Prix—Matinee 25c, 35c et 50c—Soirs, 25c, 50c et 75.

Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

Peck's Bad Boy

Plus drôle que jamais—Spécialités de premier ordre, belles scènes, grande compagnie

Trois Soirs

JEUDI

THE JOLLY GRASS WIDOWS

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

VITOSOPHIE

La science qui enseigne qu'il est inutile d'etre pauvre, malade ou malheureux

ALLEZ ENTENDRE LE PROF. WM. WINDSOR, LL. B., AH. D.

Le plus grand phenologue de l'univers dans ses conferences a la salle

ODD FELLOWS, Rue Middlesex,

VITOSOPHIE

Lundi soir, 22 sept. Gratis. Dames et messieurs

COMMENT S'ENRICHIR

Mardi soir, 23 sept, Gratis.

COMMENT CONSERVER LA SANTE

Mercredi soir, 24 sept. Gratis,

MARIAGE

Jeudi soir, 25 sept.

ADMISSION 10c.

A ce te conference le Prof. Windsor presentera plusieurs jolies filles et leur choisira des epoux dans l'auditoire.

SANTE ET BEAUTE

Vendredi apres-midi, 26 sept.

Pour Dames, 15c,

Vendredi soir, 26 sept. Gratis

HOMMES SEULEMENT

Consultez le Prof. Windsor au Odd Fellows' Temple, chambres 17 et 18 et obtenez une histoire veridique de votre caractere, montrant vos vices et vos vertus, votre adaption aux affaires, votre sante et comment l'obtenir, votre adaption au mariage et au commerce, comment accumuler une fortune et prolonger la vie. Heures de 10 a.m. a 6 p.m.

ON DEMANDE — Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

AUX INTERESSES !

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recoe de la New York Optical Co., où l'on me dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et il croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans les cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs. Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La paroisse de Ste Anne a été témoin, jeudi soir, d'une bien sympathique démonstration. Tous les fidèles avaient voulu témoigner hautement leur reconnaissance envers le digne curé que ses supérieurs viennent de rappeler en Belgique. Le Révd. Père Strubbe a été touché jusqu'aux larmes des témoignages de sympathie manifestés par la belle paroisse qu'il dirige depuis dix-huit ans.

Ce sont les membres de la Société de Ste Anne qui ont organisé la belle fête dont le Père Strubbe a été le héros.

Les fidèles se sont rendus en procession au presbytère de Ste Anne pour ensuite escorter le curé à la salle de la Société des jeunes gens, rue Ottawa.

Une touchante adresse fut lue au Père Strubbe par M. J. Johnson, président d'honneur de la société.

M. Johnson a rappelé en termes magnifiques les services rendus à la paroisse de Ste Anne par le vénéré Rédemptoriste. Il a rappelé que le Père Strubbe avait été le protecteur des faibles et des orphelins, qu'il avait pleuré avec ceux qui étaient dans les larmes, et qu'il s'était réjoui avec ceux qui étaient dans l'allégresse.

Le Père Strubbe a répondu avec émotion à l'adresse. Il a rappelé qu'il a passé dans la paroisse de Ste Anne les plus belles années de sa vie et il a ajouté qu'il conserverait un souvenir éternel de la sympathique démonstration dont il était l'objet.

Il y eut ensuite des discours élogieux de prononcés par le juge Curran, le Dr Guérin, le juge Doherty, l'échevin Walsh et M. W. E. Doran.

A la messe, le Père Strubbe a béni les fidèles qui se pressaient en grand nombre dans l'église paroissiale.

Le Père Strubbe s'est embarqué vendredi soir pour l'Europe.

— Raoul Langevin, employé au marché Bonsecours, dans le magasin de tabac occupé par M. Alfred Laflamme, s'affaissa tout à coup sur le plancher, et expira après une agonie de quelques minutes. Un médecin qu'on avait appelé, ne put que constater la mort. Le cadavre a été transporté à la morgue par le fourgon de MM. C. A. Dumaine.

— Une dépêche dit que le C. P. R. a actuellement 20,000 chars de fret dans l'Ouest. Comme chaque char a une capacité de 800 minots, on voit que le C. P. R. est prêt à transporter 16,000,000 de minots de grains.

Y aura-t-il assez de locomotives pour traîner tous ces chars, c'est là la question.

— Madame H. B. Rainville et sa jeune fille Berthe sont partis hier, par le Delaware et Hudson, pour New York et la France. Elles sont accompagnées de madame Arthur Simard et de mesdemoiselles Alice et Yvonne Pérodeau, filles de l'honorable M. Pérodeau.

Mesdemoiselles Rainville et Pérodeau vont compléter leur éducation dans les couvents de France.

Ces dames s'embarqueront demain sur le Kronprinz.

OTTAWA

— M. Frank Pedley, surintendant de l'immigration, dit qu'il ne connait rien du rapport envoyé d'Odessa et disant que les Doukobors sont anxieux d'être rapatriés en Russie. Un petit nombre d'entre eux sont mécontents, mais il pense qu'ils seront bientôt satisfaits. Quelques Doukobors ont abandonné leurs chevaux et leurs habitations, mais les officiers du gouvernement ne s'en empareront pas et le tout sera vendu au profit des propriétaires.

— Une dépêche du Sud-africain rapporte que le sergent George Armstrong, qui faisait partie de la police montée de l'Afrique Sud, est mort, le 2 août, à l'hôpital. Le défunt demeurait à Ste Marie, Ontario.

PAPINEAUVILLE

— Nous avons à déplorer la mort subite de M. Lucien Quesnel, un des plus anciens habitants de St André Avelin. Il avait eu une attaque de paralysie, l'an dernier, mais malgré sa santé chancelante, il pouvait vaquer à ses occupations. Il était allé en voiture, mardi, dans la matinée, mais a succombé à une nouvelle attaque de paralysie entre onze heures et midi.

ST JEAN D'IBERVILLE

— M. Edouard Laberge, un des plus anciens et des plus estimés citoyens d'Iberville, vient de mourir. Le défunt était le père de M. l'abbé P. Laberge, de l'évêché de St Hyacinthe; de M. Alphège Laberge, de Pawtucket; de Mme Camille Arcand, de Mme Edouard Lacroix, d'Iberville; de Mme P. Newbold, épouse de M. Albert Newbold, manufacturier de Montréal.

ST HYACINTHE

— Jeudi, le 11 septembre courant, avait lieu à l'Hôtel-Dieu de St Hyacinthe, une profession religieuse présidée par le Rév. A. X. Bernard, V. G.

Soeurs Grises temporaires:

Mlle Lorette Verville, de St François du Lac.

Mlle Georgianna Brault, dite Sr. St Louis de Gonzague, de St Sébastien.

Petites Soeurs temporaires:

Mlle Rébecca Bellemare, de Manchester, N. H.

Mlle Marie Anne Lachapelle, dite Sr Hermine, de St François du Lac.

Mlle M. Cléophée Breton, de Manchester, N. H.

Mlle Maria Leboeuf, de Manchester, N. H.

Mlle M. Alphaide Thibaudeau, dite Sr Albertine de Sorel.

SHERBROOKE

— Notre concitoyen, M. Wm Reilly, a un de ses fils, le Rév. W. S. Reilly, qui étudie actuellement au collège canadien à Rome. Le jeune abbé avait le bonheur dernièrement, d'être présenté à Sa Sainteté Léon XIII, en compagnie de Canadiens et d'Américains qui visitaient le Vatican.

— M. le conseiller McManamy a accordé à M. Homkins, le contrat des fondations du nouvel entrepôt qu'il a décidé de faire construire, coin des rues King et St François.

— La famille de M. Jos. Audet, ci-devant du C. P. R., est allé résider à Arthabaskaville. Notre ancien concitoyen est l'agent de la McCormick Harvesting Co., pour ce district.

— Entre sept et huit heures mardi soir, la grange de M. Béland, de Suffield, a été détruite de fond en comble par un incendie avec la récolte de foin, les instruments aratoires et les voitures. M. et Mme Béland étaient absents de leur maison lorsque l'incendie s'est déclaré. On croit qu'il a été mis par des vagabonds que l'on a vu rôder dans la localité durant la journée.

TROIS-RIVIERES

— Sans la prévoyance et la fidélité au devoir de deux de nos braves gardiens de la prison, MM. Onésime Blanchet et Adolphe Lambert, trois dangereux bandits seraient au large aujourd'hui Ils se nomment Athanase Bernard, St Arnaud et Langlais.

Le premier, qui avait été condamné à six mois, avait purgé trois mois de sa sentence; les deux autres attendaient leur procès.

Dans un coin du préau, où se trouvent les cellules, au rez-de-chaussée, il y a un évier qui communique avec un gros tuyau d'égout. Le mur, à cet endroit n'a que quelques briques d'épaisseur.

Lorsqu'ils furent découverts, les prisonniers avaient presque réussi à se faire un chemin qui leur aurait permis de prendre la clef des champs.

SHAWINIGAN FALLS

— Un drame a failli se dérouler, à l'hôtel Vendôme. Le cuisinier, un nommé Marchand, est tombé, à bras raccourcis, sur le propriétaire, M. Jos. Eno.

Sans l'intervention de madame Eno, on ne sait pas ce qui serait arrivé, car à ce moment, le chef avait en mains un énorme tisonnier dont il se préparait à frapper sa victime.

Cet homme a été monté par des jeunes gens qui se sont amusés à lui jouer de mauvais trucs; si bien que surexcité, ne voyant partout que des persécuteurs, Marchand, dans un moment de colère, en réponse à un bonjour amical de son patron, lui a flanqué une rude bourrée.

En présence des événements, le recorder Paquette a obligé le prévenu à partir de Shawinigan Falls dans les douze heures. A midi et demi, soit 3 heures après, le couple Marchand partait pour Montréal.

ARTHABASKAVILLE

— William Hall, de Windsor Mills, a été grièvement blessé, il travaillait à la construction du nouveau moulin à papier. Il travaillait au pied d'un mur de briques de 25 pieds de hauteur. Tout à coup des briques du sommet du mur dégringolèrent en bas et atteignirent monsieur Hall à la tête. Il fut blessé assez gravement à la tête et au corps. Les médecins appelés trouvèrent que ses blessures étaient assez dangereuses pour l'envoyer à l'hôpital, où il gît depuis ce temps-là.

FRASERVILLE

— Plusieurs accidents sont arrivés à la scierie Fraser, cet été, à Cabano. Le nommé Sim. Bouchard, qui a été écrasé sous une pile de planches effondrée sur lui, dans la cour du moulin, dans la même semaine que Laplante se faisait tuer à la Pointe, ici, sous une charge de wagon, est dans un état très précaire, à l'hôpital de St Basile, N. B. Il est paralysé depuis l'accident qui achève de le faire mourir. Seule, sa tête est restée libre dans ses mouvements. Il pouvait encore parler, ces jours derniers; mais au moment où ces notes arrivent, il sera peut-être mort.

— Le dernier estropié sur un moulin à bardeaux, à Cabano, est M. Thomas Violette, gendre de M. David Michaud, marchand de l'endroit. Il a eu le pouce presque détaché de la main et l'index fort endommagé par la scie.

— M. Onésime Levasseur, du Nouveau-Brunswick, a eu trois doigts coupés, au moulin de M. Olivier Guerrel, à Notre-Dame du Lac, de même que M. Thomas England.

— M. Elz. McKenzie, cultivateur de Cabano, s'est détaché le pouce de la main d'un coup de hache en fendant du bois.

— Parmi les derniers blessés se trouve encore M. Télesphore Morin, fils de M. Joseph Morin, de Ste Rose du Dégelé, qui a eu un pouce et l'index coupés par une scie, au moulin Guerrel, à Notre-Dame du Lac Témiscouata.

Enfin, M. Eusèbe Violette, cousin de M. Thomas Violette, de St Mathias de Cabano, s'est aussi grièvement blessé une main, dans une machine à bardeaux de la scierie Fraser.

GARE AUX BRONCHITES. Par ces variations brusques de température que nous subissons en ce moment, rien n'est plus commun que d'attraper un rhume qui faute de soins peut fort bien dégénérer en bronchite, ce qui est grave. Il n'y a qu'un seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti, c'est le Sirop Impérial de pin blanc et de goudron. Il guérit quand tous les autres remèdes ont échoué. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, garantit le remboursement de l'argent en cas de non satisfaction.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une année.

QUAND VOUS VOULEZ

UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La maison de pianos la plus recommandable

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,
53 rue Central

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Vente immense de nouveaux habits d'automne. jupes et corsages

Faire un bon commerce au milieu de la saison, c'est naturel, mais pour commencer comme nous l'avons fait il faut des valeurs extraordinaires.

Nous le comprenons et nous attirons votre attention sur les grandes valeurs que nous offrons en nouveaux habits et qui vous forceront à un achat immédiat.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses
Pour Gazon.
Congélateurs
Toutes les Grandeurs.
Hamacs
Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,
613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser a M. Jacques Boisvert, 3[illegible]3 rue Hildreth.—26s

ON DEMANDE—Deux bonne filles pour servir les tables au Olympian Cafe, 472 rue Market. Bons gages payes. 24s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant a la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double ; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 110 rue Ford. 23 s

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres, très propres. S'adresser à M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood. Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Bois de corde, pruche, $4, rondins de pin, $2.50, bois franc, $6, rondins de bois franc, $3.50, Ludger Marcotte, 199 rue Hall. 18 o

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association. 36 Edifice Donovan. Lowell: 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LAVAGES et repassages faits chez vous ou chez moi. Ouvrage en dehors. S'adresser a madame Bousquet, 21 rue Tucker. 27s

PERDUE—Une montre en or (filled case) portant a l'interieur le nom du proprietaire et aussi une chaine en or. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera a M. Emery Latendresse, 324 rue Aiken. 24s

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] mariages et enterrements.—Tél. 508-

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre [illegible] habits. Une [illegible] est sollicitée.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 66.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Un grand sentiment de commisération apparut sur les traits expressifs du jeune duc.

—C'était une dévoyée, dit-il. Mais elle avait tant souffert! Dans tous les cas, les sentiments d'honneur n'étaient pas morts en elle, puisque, après bien peu d'efforts, j'ai eu le bonheur de la ramener dans la voie droite. En reconnaissance des bontés de soeur Gabrielle pour... toi, je le lui avais promis... et je le devais! Mais Gratien m'en a voulu à mort!

—Je comprends, dit Reine-Marie avec une flamme d'indignation dans les yeux. Je comprends.

Au bout d'un instant, elle ajouta:

—Et il connaissait l'origine de sa fortune?

—Parfaitement. Absolument. Elle était du reste considérable cette fortune. Celui qui la lui avait donnée, un Américain, était mort sans laisser de famille. Alors ne pouvant la rendre à des héritiers légitimes, tu vois quel usage elle en fait aujourd'hui.

Berthe, maintenant agenouillée, avait sur sa robe un pauvre pied ulcéré, déformé. Elle le lavait, le baignait, le nettoyait, et cela avec des paroles de bonté et d'encouragement qui faisaient sourire celui auquel elles étaient adressées.

Mme Gabrielle était arrivée au bout d'une rangée de lits. Elle se releva. Dans son mouvement, elle tourna la tête et vit André accompagné de la jeune fille.

Instantanément, Berthe devina le nom de celle qui était aux côtés de l'ingénieur. Elle rougit imperceptiblement, tandis que son coeur battait un peu fort.

Mais ce fut plus rapide que la pensée. La charité de ses feux divins avait tout consumé, tout purifié de ce qui n'était pas la tâchee admirable à laquelle l'ancienne pécheresse s'était vouée.

Reine-Marie fit deux pas vers elle. De son côté, Mme Gabrielle s'approcha. Ils étaient seuls tous les trois, hors de la portée de la voix, car, par discrétion, les infirmières s'étaient éloignées.

—Madame, commença aussitôt Mlle de Plessis Saint-Luc, mon cousin, M. de Lacroix-Marbourg, qui est en même temps mon fiancé, a voulu me montrer votre oeuvre admirable et votre dévouement. Je les admire tous les deux profondément, madame. Ce que vous faites est très beau.

Reine-Marie, à ces mots, se retourna comme pour quêter l'approbation d'André. Mais elle venait de dire ce mot divin, jamais encore prononcé par elle, "Mon fiancé." Et André, appuyé contre le montant de fer d'une des couches de l'hôpital, défaillait de bonheur. Elle lui sourit divinement, comprenant son émotion, très heureuse du paradis qu'elle mettaient en lui.

Pendant ces quelques secondes, Mme Gabrielle s'était inclinée devant Reine-Marie comme si elle allait s'agenouiller.

La voix douce de la jeune fille, ses belles prunelles d'or, tout illuminées de bonté et de dignité, bouleversèrent le coeur de Berthe Ferdembach. Jamais rien de si beau, de si noble, de si simple et de si pur ne lui était apparu.

On eût dit un ange du ciel, de ceux auxquels les plus grands artistes des temps passés ont prêté toute la magie de leurs divins pinceaux.

—Oh! si jamais mes pauvres vous voient autour de leurs lits, mademoiselle, dit la directrice, quel bien vous leur ferez!

—Mais je ne demande pas mieux. Et je remercie mon fiancé de la grande leçon de charité et de bonté qu'il m'a mise à même de recevoir de vous, madame!

André ajouta:

—Votre soeur est l'amie dévouée de Mlle de Plessis Saint-Luc, madame.

—Et elle m'a fait beaucoup de bien, déclara aussitôt la jeune fille.

—Du bien? répéta Mme Gabrielle. Vous en avez donc eu besoin, mademoiselle. Il est cependant difficile de croire que la vie ait eu jusqu'ici, pour vous, autre chose que des sourires et des rayons!

—J'ai beaucoup souffert, murmura la jeune fille d'Horace doucement. Et c'est pour cela, sans que ce qui est misérable, et malheureux, et doute, déshérité, m'attire plus que tout! Mais permettez-moi de continuer avec vous la visite de chacun de vos lits.

Mme Gabrielle s'inclina de nouveau.

—Je suis à votre disposition, mademoiselle. Je n'ai plus qu'une seule salle à visiter en ce moment, mais je suis heureuse, extrêmement heureuse même, que vous daigniez m'y accompagner.

Elle jeta un regard d'intelligence à André, qui rougit un peu, et, se retournant vers les infirmières, elle leur dit:

—Les pansements sont terminés ici, mes enfants. Emportez les bandes et les appareils. Puis rejoignez-nous dans la salle Blanche.

On traversa un couloir, et l'on se trouva devant une immense porte au-dessus de laquelle il y avait: Salle Reine-Marie.

Mlle de Plessis Saint-Luc devint un peu pâle.

—C'est la fondation de M. le duc de Lacroix-Marbourg, expliqua doucement la directrice.

Elle ajouta:

—Ce sont des jeunes filles pauvres, mais d'une conduite irréprochable, qui sont seules admises et soignées ici.

On entra. Là, rien de répugnant, ni même de douloureux, frappait les regards.

La salle était pleine cependant. Et il s'en échappait comme un bourdonnement joyeux de volière, ou de ruche en travail.

Mais c'était un atelier, et non un dortoir. On y travaillait, on y lisait, on y parlait aussi un peu, la règle n'étant pas sévère. De pâles et frêles Parisiennes anémiées et exténuées par la misère ou les privations, ou le travail trop considérable, qui avait été le leur, s'y rétablissaient, soignées, grâce aux générosités d'André, comme des filles riches. C'était certainement la partie de la maison où se réalisait le plus de bien; c'était celle qui paraissait tenir le plus au coeur de Mme Gabrielle.

Reine-Marie voulut en connaître tous les rouages. Ailleurs, c'était la charité, la pitié, les secours matériels qui exerçaient dans toute leur plénitude, un peu brutalement, comme ce genre de bonnes oeuvres-là.

Dans cette salle, au contraire, c'était l'oeuvre morale dans toute sa hauteur, dans toute sa délicatesse; c'était la préservation de l'avenir, la tentation éloignée, la paix de toutes ces pauvres créatures assurée, avec leur santé revenue.

—C'est très beau, dit Mlle de Plessis Saint-Luc, émue jusqu'aux larmes. Et puisque vous avez donné mon nom à cette partie de votre oeuvre, madame, vous me permettrez de m'en charger matériellement, et autrement aussi. Je reviendrai souvent chez vous, avec M. de Lacroix-Marbourg, et je tâcherai de m'inspirer de vos exemples, pour devenir l'amie et la soeur de toutes ces charmantes jeunes filles.

On l'acclama. Et comme elle demanda les adresses des parents malheureux, pour les secourir, Reine-Marie vit dans ces yeux charmants, quelques-uns si parisiens, si rieurs, si spirituels, qu'elle avait conquis tous les coeurs.

Elle partit, serrant les mains de Mme Gabrielle, lui répétant:

—Que votre soeur va être heureuse!

Très émue, l'ancienne pécheresse lui dit:

—Et surtout, mademoiselle, apprenez-lui que c'est son nom à elle que j'ai pris dans ma nouvelle existence, afin qu'une bénédiction de plus, si je la gagne, aille vers elle, la pure et sainte créature! Quant à moi, je ne me suis pas trouvée digne de me faire aimer sous mon véritabe nom.

Dans la voiture qui les ramenait vers l'avenue de Messine, André raconta à Reine-Marie, sans en rien omettre, la promesse qu'il avait faite jadis à la religieuse de Condom. Ses recherches si longtemps vaines, et enfin comment ce nom de Berthe Ferdembach, que lui avait donné la soeur et qui était celui de la fiancée de Gratien, ayant excité ses soupçons, il avait découvert, dans la soi-disant baronne autrichienne, la pauvre pécheresse qui avait fait répandre tant de larmes à soeur Gabrielle.

Puis, il dit encore ses efforts pour lui faire avouer la vérité, sa confession à elle. Les essais de conversion d'André, sa volonté de faire rentrer Berthe dans la voie droite. Enfin, comment le mépris que lui inspirait Gratien, et la peur qu'elle avait instinctivement éprouvée depuis longtemps de lier sa vie à celle du comte, avaient fini par avoir raison de son ambition elle-même, et l'avaient fait entrer résolument dans le chemin de charité et de réparation qui était devenu le sien.

—Oui, dit André, je me suis employé à cela de toute mon âme. Je ne te l'ai pas confié? Le pouvais-je? D'abord, tu n'étais pas alors à Paris, et cela s'est accompli très vite. Ensuite, une pudeur très intime me tenait, à cause de soeur Gabrielle.

—Je comprends, dit Reine-Marie, en serrant la main d'André.

Il continua, plus ému:

—Et puis, il y avait encore à l'intérêt que m'inspirait Berthe Ferdembach, une autre raison si profonde pour moi!

—Laquelle?

—Ne la devines-tu pas?

—Tu veux parler de sa ressemblance extraordinaire avec Violette, n'est-ce pas?

—Ah! que je suis heureux que tu l'aies constatée comme moi, cette merveilleuse ressemblance! Elle n'est donc pas un effet de mon imagination!

—Certes pas!

—Alors, ma Reine, l'idée de voir quelque chose de Violette profané, quelque lointain, quelque éphémère peut-être que cela soit, m'a fait un mal atroce. Pour arracher le portrait matériel de ma soeur, sa photogaphie, par exemple, à un lieu impur, je serais capable de miracles, il me semble! Or, cette malheureuse, par un hasard incroyable, portait en elle les traits de ma Violette bien plus qu'un insensible morceau de carton, et elle salissait ainsi son image vivante et pensante, elle-même! Enfin, Dieu a béni mes efforts! Berthe Ferdembach, aujourd'hui Mme Gabrielle, achète dans une charité d'ange, les erreurs de son existence. Dans ce quartier malheureux, elle fait un bien immense, chez elle comme au dehors. Le nombre de ceux qu'elle a secourus, consolés ou relevés, est incalculable.

—Et tu l'aides, n'est-ce pas? demanda doucement Reine-Marie.

—Tu l'as vu?

—Oui, la fameuse salle Blanche.

—Et puis, en derors de cela, il y a des choses qu'elle ne pourrait seule mener à bien. Par exemple, trouver de l'ouvrage à des pères de famille sur le pavé, à des ouvriers sans occupation, c'est-à-dire sans pain.

—Et c'est toi qui est le pourvoyeur de ces gens-là?

—Oui. Dans les commencements, ton grand-père même s'est un peu moqué de moi, à cause des étranges visites que je recevais journellement à l'usine. Aujourd'hui, il s'y est habitué. Et plus que jamais je quête des places de tous les côtés, auprès de tous nos amis, de nos clients, de nos fournisseurs, afin de caser les malheureux de Mme Gabrielle. Je suis devenu un véritable directeur de bureau de placement! Mais il faut bien que Dieu nous bénisse et me garde ton coeur.

Reine-Marie, à ces mots, parut sur le point de défaillir, et murmura:

—Ingrat! Est-ce que tu crois avoir besoin de l'intervention divine pour cette affaire-là?

Etourdi de bonheur, heureux de tout ce qu'elle lui avait dit et laissé entrevoir, surtout de ce nom de fiancé qui lui disait si clairement tout ce qu'il y avait en son coeur pour lui, André eut la tentation de la serrer dans ses bras.

Le silence subit et angoissé de la jeune fille le retint. En effet, Reine-Marie parut tout à coup tomber dans de profondes réflexions. Une ride creusa son front, ses yeux devinrent fixes, sa bouche pâlit un peu. Maintenant, elle ne répondait plus au jeune duc, elle ne l'entendait certainement pas.

Il respecta son silence. Et Reine-Marie, en effet, frappée subitement en plein coeur par une pensée, était maintenant la proie exclusive de cette idée nouvelle.

C'était la ressemblance vraiment miraculeuse qu'il y avait entre Violette et Berthe Ferdembach. Cette ressemblance, ne pouvait-elle pas avoir fait que Gratien s'était servi de la pécheresse pour commettre l'assassinat de Laure; d'elle, et point de Violette, comme Reine-Marie depuis quelque temps le croyait.

Et n'était-ce point Berthe, à cette époque, jeune comme Violette elle-même, que Reine-Marie, pendant la nuit, avait vue passer dans sa chambre, les prunelles fixes et hagardes, un bougeoir à la main?

En dehors de l'inconscience absolue que donne l'hypnotisme; en dehors même de l'oubli qui accompagne tout acte commis en cet état, est-ce que l'intervention de Berthe n'expliquerait pas la quiétude si complète de Violette, et ses dénégations chaque fois que Reine-Marie lui avait assuré l'avor vue, la nuit du crime, hors de son lit?

Oh! que la fille d'Horace eût mieux aimé cela! L'idée de la culpabilité de Violette avait failli la rendre folle. Et aujourd'hui même, que l'innocence de la marquise ne faisait plus un doute pour Mlle de Plessis, comme la pensée que la soeur d'André, que la mère du bébé aimé par Reine-Marie, si passionnément, avait tué Laure, lui était douloureuse et cruelle!

—Combien y a-t-il de temps que Gratien connaît Mme Ferdembach? demanda-t-elle tout à coup à son compagnon.

—Peut-être vingt ans, répondit celui-ci.

Il ajouta:

—Tu as entendu dire, n'est-ce pas, que c'était lui qui avait fait la connaissance de M. Lemarchand et de sa fille?

—Oui, et c'était même avec lui que maman devait tout d'abord se marier, m'a-t-on dit.

—Parfaitement. La date du mariage était prise, lorsque....

—Papa est allé faire une visite à la fiancée de son frère, et elle a déclaré que c'était l'aîné des Plessis qu'elle voulait, point le cadet.

—Tu es bien informée.

—Oh! c'est bon papa qui me l'a raconté.

—Mais il ne t'a pas tout dit. Il ne sait peut-être pas le reste lui-même.

—Et c'est?...

—Berthe Ferdembach, qui était à cette époque une artiste très applaudie dans des théâtres amusants, mais point moraux, alla trouver ta mère et lui déclara que Gratien avait accepté d'elle des services d'argent.

—Quelle honte! fit Reine-Marie le front empourpré d'indignation.

—Elle ajouta que le comte de Plessis lui avait juré de payer sa dette avec son nom.

—Il voulait donc déjà l'épouser à cette époque?

—Il le lui avait au moins fait croire.

—Alors?...

—Alors, ta mère, indignée, changea d'idée, et la visite de ton pèere aidant, elle déclara que c'était Horace qui avait sa prédilection.

—Qui t'a dit ces choses, André?

—Mme Gabrielle elle-même.

Reine-Marie retomba dans ses réflexions. Son esprit de plus en plus s'apaisait. Oui, puisque Gratien connaissait depuis si longtemps Berthe Ferdembach, et, depuis longtemps aussi probablement, devait avoir un grand empire sur elle, il était possible de croire que c'était à la pécheresse qu'il avait ordonné de tuer Laure, et point à Violette, plus éloignée de lui, moins en contact avec lui.

On allait seulement arriver à l'avenue de Messine, quand Reine-Marie s'arracha à ses préoccupations. Elle prit la main du jeune duc et la garda dans les siennes.

—André, lui dit-elle d'une voix très douce, je suis extrêmement heureuse de ce que j'ai vu ce matin. Tu as entendu ce nom de fiancé que je t'ai donné? Il est dans mon coeur pour toi. Il y a toujours été. Je n'ai jamais aimé que toi, mon cher fiancé. Toute petite, je t'adorais! Je n'ai pas changé.

André ne pouvait plus prononcer une parole. Serrer la petite main souple qui s'abandonnait à la sienne était tout ce dont il était capable, en cette minute inoubliable.

Reine-Marie continua:

—Je ne regrette rien de ce que j'ai fait, rien de ce que j'ai dit. Je te demande néanmoins de te taire, de ne rien dévoiler, même à Violette.

—Pourquoi soupira-t-il comme en un rêve.

—J'ai un but sacré dans ma vie, un but que je me suis juré d'atteindre avant de goûter toute joie ou tout bonheur. Je ne peux t'en dire davantage dans cette voiture; du reste, nous arrivons. Mais tout de suite après déjeuner, je prierai bon papa et Violette de nous laisser seuls, et je te confierai ce que je m'étas promis de te laisser ignorer encore à toi et à tous.

—Les autres? c'est différent. Mais moi, Reinette? Tu as donc des secrets pour ton ami? Comme c'est mal!

Très grave, elle l'interrompit:

—Ne parle pas de ce que tu ignores, dit-elle. Je ne devrais rien te confier encore, c'est sûr. Mais de te voir souffrir par moi est au-dessus de mes forces! Du reste, tu m'obéiras, n'est-ce pas?

—Je t'adore! Tout ce que tu voudras, je le ferai, ma Reine, mon amour!

Il laissa tomber ce mot lentement doucement, avec un respect infini, comme s'il adressait la plus ardente prière, la plus pure des prières à la Vierge des autels elle-même.

Reine-Marie, délicieusement heureuse, répondit en un sourire!

—Nous la verrons bien, ton obéissance! mon duc!

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères. 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

ORTHOPEDIE. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, le plus grand assortiment d'instruments orthopédiques, tels que: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc.

M. BELLEFONTAINE

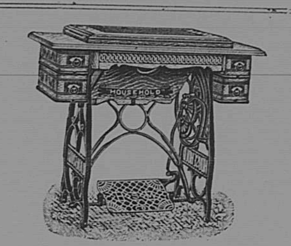

Vous devriez essayer une machine "Household" pour en apprécier ses nombreuses bonnes qualités. Sa facilité de fonctionnement, son point parfait et son beau travail en général en font l'idéale des dames.

Ne vous en fiez pas à notre parole, venez nous voir et donnez vous la chance de vous prouver sa supériorité, ce que nous nous ferons un plaisir de faire.

Nous prenons plaisir a vous annoncer que M. ROMULUS DUBOIS, qui pendant plusieurs années à fait le commerce de machines à coudre tant ici qu'à Montréal, est maintenant à notre emploi et qu'il se fera un véritable plaisir de vous rencontrer.

Nous faisons une réduction de $10 sur les machines que nous vendons pendant ce mois et nous invitons tous ceux qui ont besoin d'une machine à profiter de cette offre libérale.

Nous prenons les vieilles machines en échange au plus haut prix payé. M. A. Dubois ayant plusieurs années d'expérience comme machiniste dans les machines à coudre, se chargera de réparations de toutes sortes de machines à coudre que vous voudrez bien lui confier, à un prix très modéré. Donnez votre adresse et nous irons chercher et retourner votre machine à coudre sans charge extra.

L'ouvrage est garanti donner satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'adresse.

M. BELLEFONTAINE,
Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.
267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3

Fanaux Tubulaires
50c chacun
Fanaux pour maisons, écuries et rues.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. [illegible] E. KEARNS

Reduction de prix
Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

REJOUISSONS-NOUS

Les Canadiens de Salem ont une nouvelle paroisse.

M. Joseph Alfred Peltier vicaire actuel de M. Gadoury, designé comme le nouveau curé.

(De notre correspondant particulier)

Salem, Mass, 22 — J'ai aujourd'hui à vous apprendre une nouvelle qui réjouira tous les coeurs de vos lecteurs, non seulement à Salem, mais dans toute la Nouvelle-Angleterre et au Canada aussi, j'en suis certain. Mgr Williams, archevêque du diocèse de Boston, vient de fonder une nouvelle paroisse canadienne à Salem. Depuis plusieurs années, quelques-uns des paroissiens, bien qu'attachés à leur vieille église et dévoués à son bon curé, se plaignaient qu'ils avaient loin pour se rendre à la messe et qu'ils ne pouvaient pas toujours remplir leurs devoirs de religion comme ils l'auraient voulu, c'est-à-dire que la grande distance qui les séparait du temple les empêchait souvent de s'y rendre pour des offices auxquels ils auraient voulu assister. On construisit une église dans cette partie de la ville connue sous le nom de Castle Hill et habitée par ceux-là de nos compatriotes qui se plaignaient, sans cependant récriminer. La nouvelle église fut ouverte au culte au mois de février dernier et depuis le service divin y est célébré tous les dimanches pour la commodité des citoyens de l'endroit.

De cette partie de la ville où se trouve la nouvelle église, Mgr l'archevêque vient de former une nouvelle paroisse qui portera le nom de Ste Anne de Castle Hill. M. l'abbé Peltier, le vicaire actuel de la paroisse St Joseph, dont M. l'abbé Gadoury est curé, est désigné comme futur curé de la nouvelle paroisse. Cette nouvelle apprise dernièrement par les paroissiens a réjoui tout le monde, surtout les citoyens demeurant dans la nouvelle paroisse, qui, habitués à leur vicaire, sont heureux du fait qu'ils seront déservis par un prêtre qui le soennait, qu'ils connaissent et qu'ils chérissent. Il y a sept ans que M. Peltier est vicaire à St Joseph de Salem et il a su dans les exercices de ses fonctions, s'attirer l'estime universelle,se faire un ami de chacun des paroissiens qui le respectent, le considèrent comme ils respectent et considèrent leur dévoué curé, M. l'abbé Gadoury. La nouvelle n'a pas encore été connue à l'officiel, c'est-à-dire que Mgr Williams n'a pas annoncé la nomination et je suis certain de blesser la modestie de M. le vicaire actuel en vous l'apprenant et en la rendant public, car M. Peltier que votre correspondant a eu le plaisir de rencontrer il y a quelque temps n'aurait certainement pas donné la permission de publier cette primeure, mais la joie que va répandre cette nouvelle me fait passer par-dessus bien des considérations et m'excusera aussi auprès de celui qui aujourd'hui n'est peut-être pas très bien disposé à mon égard.

La première messe paroissiale célébrée dans l'église Ste Anne de Castle Hill sera chantée le premier dimanche d'octobre, fête du St Rosaire.

M. l'abbé Joseph Alfred Peltier que l'on désigne comme le futur curé de Ste Anne de Castle Hill, Salem, est né à St Ambroise de Kildare, en 1866. Il fit ses études au collège de Joliette. Il était de la classe des finissants de 1888-89. Il fit aussi ses études théologiques à Joliette où il enseigna pendant sept ans. Il quitta le professorat pour venir assister M. l'abbé Gadoury dans la desserte de la paroisse St Joseph de Salem. Il est arrivé le 26 juin 1896 et n'a pas quitté la paroisse depuis.

Comme nous le disons plus haut pendant les sept années qu'il a servi comme vicaire, M. l'abbé Peltier s'est acquis l'estime et le respect de toute la population canadienne de Salem qui sera des plus heureuses de le voir nommer curé de la nouvelle paroisse.

NOUVELLES DE SALEM

(De notre correspondant spécial)

Salem, 22 — M le curé J. O. Gadoury est actuellement en promenade au Canada.

— Hier, la grand'messe a été chantée par M. l'abbé O. Boucher, ancien curé de la paroisse de Haverhill, Mass. Le sermon a été donné par M. l'abbé J. A. Peltier, vicaire de la paroisse, qui a prêché sur l'évangile en général.

— On annonce qu'un journal français hebdomadaire fera bientôt son apparition à Salem. Le premier numéro doit paraître jeudi le 2 octobre prochain.

— La journée de dimanche s'est passée d'une manière bien tranquille ici. Le temps quelque peu froid et humide nous a privés de l'affluence ordinaire des citoyens des autres villes qui passent par Salem pour se rendre aux bains de mer.

— Plusieurs de nos marchands ou de nos sports sont possesseurs d'automobiles puissants, qui peuvent aller à une très grande vitesse; nous ne doutons pas de la force de leurs machines et nous leur serions reconnaissants de ne pas nous la démontrer sur des rues telles que la Washington, au risque de tout briser.

NE PLEUREZ PLUS sur les taches qui déparent vos vêtements. Rien n'est plus aisé à faire disparaitre si vous avez le soin d'employer le **Liquide Nettoyeur Impérial** auquel aucune tache ne résiste: tache de graisse, de peinture, de fruits et autres sont enlevées comme par enchantement avec une seule application de ce merveilleux liquide qui n'altère d'aucune façon les couleurs de l'étoffe. Se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES DE NORTH CAMBRIDGE

(De notre correspondant spécial)

North Cambridge, 22 — Un joli Surprise Party a eu lieu la semaine dernière chez M. Pierre Boucher. Plusieus de ses amis se sont réunis à sa résidence et lui ont présenté une très jolie paire de lunettes. M. Geo. Provost a lu une magnifique adresse au héros de la fête. Mme Bolduc, célèbre cantatrice de Cambridge, a donné les Rameaux. Mme Azarie Authier, qui avait la direction des amusements, a très bien fait les choses.

— M. J. E Croteau était hier en promenade à Lowell, chez son frère, M. T. G.Croteau.

— M. T. G. Croteau, agent de L'Etoile, qui était au milieu de nous la semaine dernière, est revenu cette après-midi, après avoir passé le dimanche dans sa famille à Lowell.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Importante assemblée. — Frappés par un tramway. — Il ne faut pas sauter. — On refuse de payer. — A la bibliothèque

(De notre correspondant spécial)

Lawrence, 22 — Les Canadiens-français ont eu une grande assemblée hier après-midi dans le Music Hall. Plus de cinq cents de nos compatriotes y assistaient. La principale question que l'on y a discutée est celle de la naturalisation. L'assemblée a été présidée par M. Simon Viger. M. A. D. V. Bourget agissait comme secrétaire. Parmi les orateurs, nous avons remarqué: MM. Amédée Cloutier, le Dr Tétreau, de Haverhill, M. l'échevin Lacaillade, L. Robarge, Dr A. H. Petit, Albert Demers, George G. Doucet et A. D. V. Bourget.

— MM. Edward Walsh et George Devlin ont été frappés par un tramway et sérieusement blessés sur la rue Hampshire, hier soir.

— M. Frank Hennessy a failli se tuer en sautant d'une voiture électrique hier.

— Tout indique que le gros compte de $204 pour réparations à une maison dans laquelle on avait placé des picotés ne sera pas payé.

— La Lawrence Electrical and Supply Company commencera cette semaine à poser les fils de la lumière électrique dans la bibliothèque publique.

UNE NOUVELLE A SENSATION

Paris, 22—Un télégramme reçu d'Alger annonçait que le grand-duc Paul Alexandrovitch, cousin du tsar, qui était arrivé à Alger à bord du yacht impérial russe le "Standart", avait tenté de se donner la mort avec un revolver, à l'hôtel où il était descendu avec unet femme,et qu'il avait été transporté à l'hôpital ayant une blessure à la tempe. Néanmons, une dépêche ultérieure donne le fait réel: il s'agit du prince Vladimir Troubetzskoï, un officier du "Standart", qui, après avoir copieusement dîné en compagnie d'une femme, a essayé de se donner la mort, sans toutefois y réussir.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHE

La Eastman Kodak Co., de Rochester, N. Y., informe les amateurs canadiens de Lowell que demain, mardi le 23, de 8 heures à 10 P. M., leur représentant fera une démonstration intéressante d'une nouvelle machine à développer, à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. Ne manquez pas de vous y rendre à l'heure indiquée.

Mme MELBA

Elle est vivement impressionnée à la vue de son père

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, 22 — Mme Melba est arrivée ici. Son père, qu'elle n'avait pas vu depuis quinze ans, est venu lui souhaiter la bienvenue de Albury.Mme Melba a été si vivement impressionnée qu'un des vaisseaux sanguins de son cerveau s'est brisé. Elle devra se soumettre à un traitement de quelques jours avant de paraître en public.

LES PENSIONNAIRES DE L'ETAT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — La liste de pension des Etats-Unis s'élève à l'heure présente à plus d'un million de dollars. Pendant l'année finissant le 30 juin dernier le nombre de pensionnaires de l'Etat s'est élevé à 999,446 et depuis, plus de 2000 ont été ajoutés à la liste.

GRAVE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Johnstown, Pe, 22 — Un tamponnement de wagons a eu lieu la nuit dernière près de Conemaugh. Treize wagons de marchandises ont été détruits par le feu. Le chauffeur G. B. Freeman,de Pitcairn, a été tué instantanément. L'ingénieur Getttermey a sauté à bas du train et s'en est retiré avec de légères blessures.

Une autre Greve

Ce sont maintenant les employes dans l'atelier des indiennes qui refusent de travailler

Les employés de la Merrimack Manufacturing Company qui travaillent dans l'atelier des indiennes ont refusé ce matin de se mettre à l'ouvrage par ce qu'un de leurs compagnons qui a quitté la manufacture jeudi dernier a été remplacé par un ouvrier n'appartenant pas à l'union.

Les employés, après avoir constaté le fait, sont allés faire des représentations à M. Pead, l'agent. On dit qu'alors les gérants leurs présentèrent un contrat par lequel ils s'engagaient pour cinq ans à travailler pour la compagnie à un salaire de $30 par semaine.

Les ouvriers ont refusé de signer ces contrats, donnant pour raison qu'ils ne veulent pas travailler avec des personnes qui ne sont pas de l'union et les gérants prétendent que l'agent a droit d'engager qui il veut. Les grévistes sont au nombre de 20.

NOUVELLE IMPORTANTE

Une nouvelle bonneterie serait fondee a Lowell

UN DES PROPRIETAIRES SERAIT M. T. W. THOMPSON, OVERSEER AU LAWRENCE

Le départ de M. Thompson de cette manufacture occasionnerait des changements

Il est rumeur que M. T. H. Thompson, depuis seize ans overseer dans la Lawrence Manufacturing Company, doit quitter bientôt cette dernière compagnie.

Cette nouvelle serait bien petite en elle-même s'il n'y avait pas une autre rumeur, circulant aussi, que M.Thompson ouvrira une bonneterie à son compte, en compagnie avec M. Selfridge, fils de l'amiral Selfridge. La compagnie perd un bon employé qui réussira certainement dans l'industrie où il a acquis une grande expérience.

On dit qu'au départ de M. Thompson, le département qu'il a actuellement sous sa garde sera divisé en deux et qu'on nommera deux overssers au lieu d'un seul.

L'ASSEMBLEE N.-D. DE B. S.

Elle aura lieu mercredi prochain au lieu de mardi

C'est par erreur que nous avons annoncé pour mardi la prochaine assemblée de l'association Notre-Dame de Bon-Secours. Cette assemblée aura lieu mercredi soir, et le comité du festival y donnera son rapport financier.

NOTES SUPPLEMENTAIRES SUR LE FESTIVAL

Le comité d'organisation s'est réuni dimanche. Le Rév. Père Marion était présent. Quelques objets donnés pour la table des rafraîchissements ont été tirés. Mme M. L. Légaré, 643 rue Broadway, a gagné une lampe de salon. Mme Jos. Lambert, 45 rue Salem, pourra réclamer chez Mme Légaré une image encadrée de Ste Anne. Les objets suivants pourront être réclamés chez Mme Vallerand, 55 rue Adams: Un service à vin, par Mme Achille Nadeau, 4 West Court; une paire de souliers, par Mme L. Lamontagne, 687 rue Middlesex.

Le $10 en or, prix du concours entre les présidentes, a été remporté par Mme Olivine Lefebvre, présidente de la table des liqueurs, dont le profit net s'élève à $113.88.

Mlle Clorilda Héroux a recueilli le $10 en or offert à la plus populaire entre les dames de l'association, par le nombre de votes qui s'élève à 3,262.

Les dames organisatrices sont on ne peut plus satisfaites du résultat de leur entreprise, et à toutes les personnes bienveillantes qui ont patronisé leur oeuvre, elles disent encore une fois un affectueux merci.

DERNIERE CHANCE

C'est le dernier jour aujourd'hui pour se faire enregistrer avant les caucus

Les "Registrars of Voters" se tiendront à leurs bureaux ce soir, de 7h. 30 à 9 heures pour enregistrer les noms des citoyens qui devraient être sur la liste. C'est le dernier soir que le bureau sera ouvert avant les caucus et il est à espérer que tous les nôtres qui ont le droit de se faire inscrire ne manqueront pas de se rendre à l'hôtel de ville ce soir de même qu'ils ne manqueront pas d'aller déposer leurs bulletins aux caucus.

JEUNE VOLEUR

Vers 2 heures, cette après-midi, le policeman Lane a arrêté un enfant de 12 ans, du nom de Henry Archibald, qui volait des pêches dans une voiture de regrattier. Le petit prisonnier a dit demeurer sur la rue Suffolk.

NAISSANCE

PICARD—L'épouse de M. Télesphore Picard, une fille, qui a reçu le nom de Clara-Maria-Eliza. Parrain et marraine, M. et Mme Azarie Duprez.

SALISBURY SE RETABLIT

(Service spécial de L'Etoile)

Lucerne, Suisse, 22 — Le marquis de Salisbury, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, qui est souffrant de rhumatisme et de refroidissement, prend du mieux.

MGR SHARETTI

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — Mgr Sharetti, nommé récemment délégué apostolique à Haiti,sera rappelé de Washingtonp rochainement pour recevoir des instructions du Vatican concernant son nouveau poste.

NAISSANCE ROYALE

(Service spécial de L'Etoile)

Kreuth, Bavière, 22—La princesse Rupert, de Bavière, a donné naissance à une fille aujourd'hui.

Parricide Excusable

En voulant protéger sa mère, Wm. Bonin tue son père

La Boisson et la jalousie poussaient le père à maltraiter son épouse

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R. I., 22 — En voulant protéger sa mère et défendre sa propre vie, Wm G. Bonin, âgé de 20 ans, a tué son père hier après-midi en lui envoyant une balle dans la tête, presqu'à bout portant. L'affaire s'est déroulée dans la maison paternelle à Slaterville, en présence de la mère et des cinq autres enfants de la famille. Après ce crime, le meurtrier monta paisiblement à sa chambre qui se trouve au second étage, revêtit ses habits du dimanche et attendit l'arrivée des policiers.

Hier soir, le jeune homme comparaissait devant le greffier Arnold, à Woonsocket et plaida non coupable à la charge d'assaut avec instrument dangereux avec intention de tuer. Sa cause a été remise au 4 octobre. La caution a été fixée à $5000 et son avocat, Louis S. Bachand espère pouvoir obtenir le montant voulu sous peu.

C'est le premier cas d'homicide qu'on ait a enregistrer à North Smithfield depuis 20 ans et la nouvelle s'est répandue avec la rapidité de l'éclair tant dans ce village que dans Woonsocket où la famille avait déjà demeuré.

Le père Bonin était commis chez Charles Robinson à Woonsocket et était bien connu. L'année dernière il était délégué du quartier un pour le conseil de ville. Il appartenait à plusieurs sociétés, les Knights of Columbus, Modern Woodmen, United Foresters et Forestiers Catholiques. Il était ex-chef ranger de la cour Fidélité, Forestiers d'Amérique. Les assurances qu'il portait s'élèvent à environ $8000.

La boisson et la jalousie étaient le fond de ce drame, qui diffère de beaucoup des crimes semblables connus dans la section nord de ce comté, par le fait que les participants et les témoins de cet homicide étaient les membres d'une même famille et que c'est en voulant défendre sa mère que le fils a tué son père.

Des représentants de la presse ont entrevu le jeune Bonin, après son incarcération. Voici ce qu'il a à dire:

"Je regrette beaucoup cette affaire, mais j'ai été obligé de le faire. Mon père, menaçait ma mère et m'étouffait quand je l'ai tué.

"J'étais dans ma chambre, ce midi, quand mon père, qui était allé aux buvettes, fit son entrée. Il commença par maltraiter ma mère qui était dans la cuisine à préparer le dîner pour les pensionnaires et l'accusa de lui avoir volé $8 la veille. Lorsque j'entrai dans la cuisine, mon père me dit: "Tu n'interviendras pas entre ta mère et moi, ou je vous tuerai tous les deux." Sur ce il se rendit à sa chambre. Le sachant de mauvaise humeur et pensant qu'il était allé chercher une arme quelconque, je me rendis à ma chambre et en apportai mon revolver du calibre 32. En rentrant je dis à ma mère: "Je vousp rotégerai, je verrai à ce qu'il ne vous fasse pas de mal."

"Mon père me sauta à la gorge, cherchant à m'étouffer. Ma mère voulut nous séparer et elle reçut deux coups de poings de mon père, l'un sur l'oeil et l'autre sur la bouche. Mon père et moi en vînmes alors aux mains et il me poussa contre l'évier, m'étouffant de plus en plus. Il réussit à me pousser dans un corridor étroit, et pensant qu'il avait l'intention de m'y tuer je sortis mon revolver et tirai à bout portant. Un instant après, mon père tombait à mes pieds."

"Sachant que je n'avais fait que défendre ma mère et ma propre vie, je ne me sauvai pas, mais attendis l'arrivée de la police que ma mère avait avertie au commencement de la querelle."

"Ma mère a beaucoup souffert depuis sept à huit ans, à cause des mauvais traitements que mon père lui infligeait. Souvent mon père la laissait sans argent et quand il avait pris de la boisson il lui faisait beaucoup de misères. Il y a quelque temps il la poursuivait avec un rasoir, menaçant de la tuer. Une autre fois il la menaça avec un revolver, lui disant qu'il la tuerait et qu'il s'oterait lui-même la vie. Ma mère a fait des démarches pour obtenir une séparation de corps, ne pouvant plus supporter les mauvais traitements de son mari. Je travaille à la "Bleachery" de Slaterville et j'étais malade depuis quelques semaines Mon père n'aimait pas à me voir garder la maison."

Les Ecoles sont Rouvertes

Et la saison rude arrive !

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir.

OFFRE SPECIALE

M. J. B. LELACHEUR, est toujours à l'emploi des tailleurs fashionables, M. Marks Co qui viennent de recevoir les nouveaux tissus pour Habits et Pardessus d'automne. Il invite les Canadiens à venir les examiner, et il fait l'offre suivante :

Quiconque apportera cette annonce a partir du 20 Septembre aura une réduction de 5 par cent sur les habits, pantalons ou pardessus faits par

M. MARKS CO.,
42 RUE CENTRAL.

Lowell, Mass., 1er Aoû 1.02

M. Absalon Patenaude,

Une attaque de Grippe dont j'ai souffert tout le printemps dernier m'avait laissé avec un estomac faible. Je ne pouvais faire le moindre ouvrage sans sentir d'affreuses douleurs. L'application d'un Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude m'a beaucoup soulagé et aprés deux semaines j'étais complètement guéri et n'ai pas senti de douleurs depuis. Je suis content de dire que les autres de ma famille se sont servis de l'Emplâtre Merveilleux, avec les meilleurs résultats.

Joseph Ouellette,
76 rue Perkins

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX PARTIELLEMENT CE SOIR ET DEMAIN. AVERSES PROBABLES. VENTS LEGERS ET VARIABLES DU SUD OU DE L'EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 23 SEPTEMBRE 1902.

C'EST BIEN LUI

Bert Edwards de Derby n'est autre que le suppose meurtrier Young

Il admet son identité aux détectives et est ramené à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — La police a discontinué ses recherches, le meurtrier supposé de Annie Pulitzer est trouvé et il n'est autre que "Bert Edwards", qui a été arrêté à Derby, Conn.

Le détenu a avoué hier soir se nommer Young, après avoir été identifié par M. Max Levy, professeur de gymnastique à Hoboken, par qui Young était autrefois employé.

Les détectives, qui ont été envoyés à Derby dans le cours de la journée d'hier étaient srs de leur homme, mais ils n'ont pas voulu rien faire avant l'arrivée de Max Levy qui, hier soir, a eu une entrevue avec "Bert Edwards" et l'a reconnu. Edwards a alors dévoilé son vrai nom.

Young sera ramené à New York cet avant-midi sur le train de 9 heures et il comparaîtra immédiatement devant le juge.

Les vêtements, que contenait la malle reçue de Chicago, ont été identifiés par Joseph Pulitzer, le mari de la femme trouvée morte dans le canal Morris. M. Pulitzer a été vivement affecté à la vue des gâteaux qui ont été trouvés dans la malle, et que son épouse était allée chercher pour lui, lors de sa disparition, mardi dernier. Alfred Dolby, le jeune homme qui a aidé à Young dans le déménagement de la valise, a aussi reconnu la malle et il a certifié que c'est précisément celle qu'il a placé dans la voiture de Young mercredi soir.

On a trouvé, dans un des tiroirs de l'appartement de Young, une longue lettre dans laquelle le meurtrier supposé se plaint amèrement du dénuement dans lequel le laissait sa famille. Il y fait une allusion indirecte à son projet de commettre un crime, car il déclare qu'il veut, pour la dernière fois de sa vie, se donner du bon temps et qu'après cela il quittera le pays pour toujours.

Young se trouvait dernièrement dans une situation très difficile. Presque abandonné de sa famille, il vivait depuis qu'il avait quitté le journal le "Crusader" de toutes sortes d'expédients, ayant souvent recours à la bourse des quelques rares amis qui lui restaient. On suppose que c'est cette situation difficile qui l'a poussé à commettre un crime et qu'il a choisi Annie Pulitzer pour sa victime parce qu'il savait qu'elle avait des diamants de grande valeur.

Une déposition qui semble prouver à quel degré de misère était tombé Young est celle de M. Max Levy, professeur de gymnastique à Hoboken:

"William Hooper Young vint dans mon établissement au mois de mars dernier et me dit qu'il avait l'intention de prendre des leçons de gymnastique. Il me dit être un des rédacteurs du "Crusader" et pendant près de trois mois suivit mes coeurs, après quoi il disparut.

"Young, il y a de cela 10 jours, arriva un matin chez moi; il avait l'aspect miséreux, ses vêtements étaient fripés et usés et il me déclara qu'il était "dead broke". Je lui donnai quelque argent et lui offris $1 par jour pour vendre pour mon compte des lots de terrain qui m'appartenaient. Il accepta et je le vis tous les matins pendant plusieurs jours. Le 13 de ce mois, je lui avançai $10 et le lundi suivant il me téléphona qu'il était malade. Enfin, jeudi dernier, Young se présenta de nouveau chez moi; il paraissait en effet avoir été malade, étant très pâle, mais n'avait plus l'aspect d'un miséreux, car il était vêtu d'un complet neuf de couleur noire. Il me dit qu'il comptait partir pour les montagnes Rocheuses. A ce moment, quelqu'un m'appela. Je le quittai, et quand je revins il avait disparu. Je ne l'ai plus revu depuis ce moment-là."

Derby, Conn., 23 — William Hooper Young, le meurtrier supposé de Annie Pulitzer est trouvé. Il n'est autre que "Bert Edwards", le chemineau qui a été arrêté dimanche et que la police de l'endroit a gardé sous verroux en attendant son identification.

Le détenu a nié se nommer Young dès le commencement de son incarcération jusqu'à hier soir, alors qu'il a été reconnu positivement par M. Max Levy, professeur de gymnastique à Hoboken.

M. Max Levy et le détective Hughus de New York sont arrivés ici à 6h. 20 et ont été immédiatement conduits dans le couloir de la cellule où "Edwards" était détenu. Ils étaient accompagnés du chef de police Arnold, du commissaire de police Atwater, de Derby et du détective Finley de New York.

Le prisonnier fut amené dans le corridor. "Hello, Hooper"! s'écria M. MacLevy, mais il n'y eut pas de réponse. Le professeur répéta les mêmes mots et le prisonnier dit alors: "Je ne vous connais pas."

Une conversation à voix basse s'engagea entre les deux hommes et on entendit le prisonnier faire cette remarque.

"Vous devez être sûr de votre identification. C'est un crime terrible dont on m'accuse."

Afin de compléter la reconnaissance, on commanda au prisonnier d'enlever ses habits et on le reconduisit dans sa cellule. Il admit alors aux détectives que son vrai nom est William Hooper Young et il consentit à être ramené à New York sans avoir recours aux papiers d'extradition.

Dixie Anzer, un ancien associé de Young à Hoboken, passa en avant de la cellule du prisonnier à ce moment et jeta un oeil à travers les barreaux. Young l'aperçut et le montrant du doigt il s'écria: "Tiens, voilà Anzer."

Il n'en fallait pas plus pour convaincre les policiers, mais on fit ensuite venir Gustave A. Ernest, du No 39 Place St Marc, Brooklyn, employé au gymnase de MacLevy, qui était arrivé dans l'après-midi, en compagnie du détective Finley.

Ernest reconnut immédiatement le prisonnier qu'il appela par son nom. L'entrevue était finie et l'identification positive.

La première journée d'incarcération a eu pour effet de rendre Young très nerveux et dans sa conversation avec les détectives sa voix tremblait.

On dit que Young a avoué son crime, mais on n'a pas rendu publique la nature de cette confession. Il est dit que Young a déclaré avoir eu un complice, mais cette rumeur n'est pas confirmée.

Young semble avoir complètement oublié ce qu'il a fait depuis deux ou trois jours et il a paru surpris quand on lui a dit qu'il se trouvait à Derby.

Peu après 9 heures, les policiers se retirèrent, après avoir décidé de ne ramener le prisonnier à New York que ce matin, à cause de l'état nerveux où il se trouvait.

New York, 23 — Le cadavre de Mme Pulitzer a été expédié hier après-midi de la morgue de Jersey City à Perth Amboy, N. H., où demeurent ses parents.

New York, 23 — Maître W. F. S. Hart a été retenu pour la défense de William Hooper Young. M. Hart a reçu hier un câblegramme de John W. Young, père du supposé meurtrier de Mme Pulitzer. Ce câblegramme est ainsi conçu:

"Partie, 21 Sept. Prière de faire publier dans les journaux).

"A William Hooper Young: J'apprends que tu es soupçonné d'un crime odieux et qu'on te cherche. Je te conseille de te livrer aux officiers de la loi; faisant face à l'accusation comme un homme. J'ai retenu un avocat pour ta défense. Personne qui te connait ne peut te croire coupable. Tu le dois à toi-même, à ta famille et à la religon que tu as abandonnée de prouver ton innocence. Si tu fais ainsi, nous te supporterons.

(Signé) JOHN W. YOUNG.".

Derby, Conn., 23 — William Hooper Young, accompagné de deux détectives, de son avocat et des trois hommes qui sont venus l'identifier, a quitté Derby ce matin sur le train de 7h. 18 de la gare East Derby.

Le train doit arriver à Bridgeport à 7h. 44 et à New York à 9h. 19.

Derby, Conn., 23—Avant de partir de la prison, on avait passé des menottes aux poignets de Young et du détective Peter Finley, de New York, qui arriva de New York hier après-midi et qui fut le premier à identifier le supposé meurtrier. A côté de lui marchait son avocat, Mtre W. T. S. Hart, de New York, et M. Ernest,professeur de gymnastique à Brooklyn. Max Levy, aussi professeur de Brooklyn, et Richard Anzer, marchaient en arrière.

Une foule nombreuse s'était réunie à la gare, mais il n'y eut pas de démonstation.

Young paraissait assez calme. Il portait le même costume de chemineau qu'il avait lors de son arrestation et conversait avec son avocat. Il a essayé de faire des gestes, mais ses menottes l'en empêchaient.

On ne croit pas que Young ait rien ajouté à ce qu'il a dit hier soir.

New York, 23 — William Hooper Young est arrivé à 9 h. 19 ce matin, accompagné des détectives Finley et Hughes. Une foule de curieux attendait l'arrivée du train à la gare. Ils ont réussi à entrevoir le prisonnier. Les détectives, aidés d'une demi-douzaine d'officiers de police,se sont frayé un chemin et Young est monté en voiture accompagné des deux détectives.

(Suite de la quatrième page)

Mlle CAMPBELL

AURAIT CAPTE LE COEUR DU ROI ALPHONSE XIII

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 23—Une dépêche de San Sébastien dit que Miss Anna Campbell, une beauté cossue d'or de Buenos Ayres est amoureuse du roi Alphonse XIII. Celui-ci semble lui rendre la réciproque. La reine mère est très affligée et a demandé au père de Mlle Campbell, d'éloigner celle-ci du roi.

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

VICTIME DU DEVOIR

UN POMPIER DE BOSTON PERD LA VIE EN LUTTANT CONTRE LES FLAMMES

Il tombe du cinquième étage dans la cour et meurt peu après

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 23 — Au cours d'un incendie qui a fait environ $50,000 de dommages hier soir sur la Atlantic Avenue, un pompier, du nom de D. L. Shea a perdu la vie, un autre du nom de Donahue a été blessé, ainsi qu'un citoyen du nom de Frazier.

Le feu a éclaté au quatrième étage d'un édifice occupé par la Chase-Shawmut Co., manufacturiers d'instruments électriques et on croit qu'il a été causé par l'explosion d'un poêle à l'huile. Les flammes se sont communiquées au troisième étage qui est occupé par la reliure de Charles P. Holden. La bâtisse a été inondée et les pertes par l'eau seront très élevées.

Daniel Shea, la victime, était sur le toit en arrière et la fumée était si épaisse qu'il ne vit pas le bord, tomba dans le vide et donna de la tête sur une échelle pour ensuite s'abîmer sur le pavé de la cour. Transporté à l'hôpital, Shea ne reprit pas connaissance et mourut un peu après neuf heures.

En foule au caucus du quartier 7 demain soir, et votons pour William H. I. Hayes.—Ann.

PRINCE EN TUTELLE

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 23—Le prince Joseph Francis de Bragauze, qui a eu des démêlés avec la justice de Londres, lors des fêtes du couronnement du roi, est sous surveillance ici. Il est sous la tutelle du prince Carl Ludovig, qui a été nommé son curateur.

Enquête ouverte

UN PERE AUGUSTIN AURAIT SUCCOMBE AU SUPPLICE DE LA CURE D'EAU

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23—Le secrétaire Root a ouvert une enquête sur le prétendu meurtre du père Augustin, prêtre philippin, que l'on aurait soumi au supplice de la cure d'eau à Banate près Iloilo. L'accusation a été formulée dans une lettre ouverte écrite au président Roosevelt en date du 6 septembre, de Boston, par Charles Francis Adams, Carl Schurz, Edwin Burrett Smith et Herbert Welsh.

William H. I. Hayes est le meilleur ami des Canadiens et. par conséquent, leur candidat naturel.—Ann.

PHOTOGRAPHIES

La Eastman Kodak Co., de Rochester, N. Y., informe les amateurs canadiens de Lowell qu'aujourd'hui, le 23, de 8 heures à 10 P. M., leur représentant fera une démonstration intéressante d'une nouvelle machine à développer, à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. Ne manquez pas de vous y rendre à l'heure indiquée.

Canadiens des quartiers 1, 2, 3 et 6 rappelez-vous de M. Harry L. Timmons, le candidat comme représentant, en allant déposer votre bulletin au caucus, demain soir.—Ann.

Les caucus étant la chose la plus essentielle, surtout dans le quartier sept, les canadiens devront se faire un devoir d'y assister. Les polls seront ouverts de 4 heures à 9h. p. m. Rendez-vous en foule et votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

LE PROCES BLONDIN

Il commencera à Boston le premier decembre prochain

Le procès de Joseph Wilfrid Blondon, de Boston accusé du meurtre de sa femme, commencera le premier décembre prochain dans la cour criminelle du comté de Suffolk. C'est ce que dit une lette que M. John H. Morrison a reçue des autorités judiciaires de Boston.

Blondin plaidera non coupable et l'on s'attend à un des plus longs procès que l'Etat ait encore eu à soutenir.

On se rappelle que le meurtre dont Blondin est accusé est une chose horrible. Le prisonnier, prétend la police, aurait assassiné sa femme dans une chambre de la rue Green, à Boston. Il aurait ensuite transporté ou fait transporter son cadavre à Chelmsford où il l'aurait mutilé en séparant la tête du tronc pour la jeter à quelque distance, sous un ponceau.

M. Morrison dit que, s'il ne survient pas de nouveaux développements, il est certain de faire admettre l'innocence de son client.

Les amours de l'infante

(Service spécial de L'Etoile)

MADRID, 23 — DE VIEILLES HAINES ONT ETE REVEILLEES AU SEIN DE LA FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE. AVEC LE CONSENTEMENT DE LA REINE MERE, L'INFANTE MARIE THERESE A ENTRETENU UNE CORRESPONDANCE AVEC LE PRINCE JENARO BORDON, ENSEIGNE DE LA MARINE ESPAGNOLE ET FRERE DU PRINCE DES ASTURIES.

LORSQUE LA REINE MERE ALLA EN AUTRICHE RECEMMENT, L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH PERSUADA CETTE DERNIERE DE FAIRE MARIER L'INFANTE A UN ARCHIDUC AUTRICHIEN. EN CONSEQUENCE, LORS DE SON RETOUR EN ESPAGNE, LA REINE ESSAYA DE ROMPRE LE PREMIER ENGAGEMENT ET L'INFANTE S'Y OPPOSA ENERGIQUEMENT DE CONCERT AVEC LE ROI ALPHONSE.

LES HAUT PERSONNAGES DE LA COUR SONT SOUS L'IMPRESSION QU'UN MARIAGE PRECIPITE VA ETRECELEBREENTRE L'INFANTE ET LE GRAND DUC CHOISI PAR LA REINE MERE.

Soulevement à Scranton

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 23 — Avis a été donné vers minuit, la nuit dernière, au gouverneur Stone que des troubles venaient d'éclater parmi les mineurs d'Olephant et d'Archibald, comté de Lakawana. M. Stone a, en conséquence fait envoyer le 13ème régiment pour rétablir l'ordre.

La population est très indignée et l'on craint des effusions sanguinaires. Cependant,jusqu'à midi aujourd'hui on n'avait pas enregistré de meurtre bien que plusieurs coups de revolver aient été tirés et que plusieurs émeutiers aient été blessés soit par des balles ou soit par des pierres.

A. G. Pollard & Co.

Ne manquez pas notre grande vente de chaussures annoncées pour hier et aujourd'hui. De grandes occasions pour hommes, femmes, et enfants.

NOUS OFFRONS DES BONNES

Couvertes en coton ouate,

Grandes et épaisses, qualité de 59c partout, que nous offrons à Seulement 43c la paire

Et des plus grandes qui valent 75c partout, pour 59c la paire.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Midd[illegible]

Enlevés de la liste

Nous publions aujourd'hui une liste complète des noms canadiens qui ont été enlevés des listes électorales aux derniers recensements faits par les assistants cotiseurs. Les voici dans l'ordre que nous nous les sommes procurés:

QUARTIER 1

Precinct 1

Elzéar Bouchard 223 Appleton.
Achille St Pierre, R360 Middlesex.
Napoléon Vayo, 15 Garnet.

Precinct 2

Joseph Cayonnette, 322 Merrimack.
John Colombre, 188 Worthen.
Henry Denault, 145 Merrimack.
Emmanuel Grenier, 224 Worthen.
Napoléon B. Lamonda, 22 George.
Charles Thibeault, 22 George.

Precinct 3

Joseph Breton, 24 First.
Joseph Bussière, 120 Lakeview Ave.
Adélard Côté, 38 First.
Moïse R. Fontaine, 318 Bridge.
Peter J. Grodin, 62 West Third.
John B. King, 284 Bridge.
Joseph F. Loras, 40 First.
Peter Mayent, 16 West Third.

QUARTIER 2

Precinct 1

Arthur Beauchemin, 444 Merrimack.
Joseph X. Caron, 24 Tremont.
Onésime Caron, 2R 24 Tremont.
Alfred Desjardins, 494 Merrimack.
Joseph Elie, 176 Tilden.
Antoine Germain, 481 Merrimack.
Alfred Hamel, 524 Merrimack.
Alfred Lebel, 81 Prince.
Joseph A. Lussier, 80 Prince.
Henry Moyee, 238 Moody.
Albert Moisan, 4 Hall.
Fred Richard, 60 Colburn.
Alexandre Therrien, 5-521 Merrimack.

Precinct 2

Charles E. Bourret, 630 Merrimack.
Edouard Coulombe, 4R 609 Market.
Henry Couture, 310 Moody.
François X. Desroches, 304 Moody.
Eugène Marchand, 12 Race.
Louis Marchand, 3-12 Race.
Frank Peltier, 630 Merrimack.
Joseph St-John, 394 Market.
Frank Traversy, 630 Merrimack.
Ludger Bernier, 88 Common St.
Alfred J. B. Eno, 178 Adams.
Henry Hénault, 462 Adams.
Ulric Turgeon, 448 Adams.
Samuel P. Hébert, 23 Adams.

QUARTIER 3

Precinct 1

Joseph Bernier, 566 Broadway.
Stanislas Bussière, 14 Fulton.
Philip Carpentier, 397 Broadway.
John B. Caya, 6 Franklin.
Henry Duprez, 129 Willie.
Prosper Jowell, 114 Rock.
Peter J. Lamountain, 5 Wiggin.
Evariste Lemieux, 40 Willie.
Alexis Morin, 32 Rock.
Alfred G. Patnaude, 52 Willie.

Precinct 2

Wilfrid J. Benoit, 234 Branch.
Alfred Berreau, 1 Chelmsford.
Rupert N. Brissette, 32 Barclay.
Hormisdas Forant, 39 Chelmsford.
Charles W. Hamel, 4 Woodbury.
Zacharie Lebrun, 5 Middlesex.
Henry L. L'Heureux, 70 Howard.
George Morel, 29 Howard.
Zotique Parent, 557 Middlesex.
Peter Perrin, 7 East Pine.
Heldage Plouff, 2 Hereford.
Frank Reeves, 733 Middlesex.
Antoine Renaud, 414 School.
Chas. Vayo, 665 Middlesex.

Precinct 3

Félix J. Lanctot, 29 Smith.
Charles H. Mollineaux, 397 Scholl.
John J. Mollineaux, 397 School.
John M. Mollineaux, 397 School.

QUARTIER 4

Precinct 1

Jules J. Régnier, 200 Chelmsford.

Precinct 2

Frank Laprise, 128 Chapel.

Precinct 3

David Bérard, 44 Kidder.
Joseph H. Breault, 10 Chambers.
Aleck Constantineau, 6 Chambers.

QUARTIER 5

Precinct 1

Pierre N. Beauregard, 114 Gorham.

Precinct 2

Homer J. Landry, 38 Cady.
Jules Roy, 32 Wamesit.

Precinct 3

Joseph Boisclaire, 21 E. Merrimack.
George A. Gendreau, 16 Howe.
George Leblanc, 5R 101 High.

QUARTIER 6

Precinct 1

Oscar Bourgeault, 130 Tenth.

Precinct 2

Seraphin Duverger, 87 West Third.
Charles Frappier, jr., 10 West 9th.
Louis Frappier, 3 Richardson Ave.
Jean B. Lussier, 5 Bay State Ct.
Cyrille Roy, 52 West 4th.

Precinct 3

John S. Aubut, 22 Ottawa.
Rosario Beauregard, 19 Boisvert Blk
Charles A. Bélanger, 3 Burril Pl.
Edmond Bellemare, 140 Cumberland.
Charles F. Boudreau, 14 By.
Arsène Bourgeois, 768 Lakeview Ave.
Philéas L. Champagne, 4-725 Lakeview Ave.
Ulderic Chapdelaine, 63 Hovey.
Alfred Corbeil, 212 Ludlam.
Henry Couture, 176 Barker Ave.
Narcisse Delage, 619 Lakeview Ave.
Joseph O. Delaronde, 737 Aiken.
Edelmard S. Desmarais, 737 Aiken.
Charles P. Frégeau, 63 Ludlam.
Alfred J. Gauthier, 29 Ennell.
Arthur J. Gagnon, 84 Lilley.
Victor Hudon, 31 Exeter.
Joseph Mercier, 134 Ennell.
Léon J. Métivier, 29 Farmland Rd.
Romain C. Mongrain, 327 Hildreth.
Charles Normandien, 795 Lakeview Ave.
Joseph Pigeon, 83 Lilley Ave.
George W. Robideau, 14 By.
Simon Rock, 179 Ludlam.
James St Hilaire, 83 Lilley Ave.
Guillaume St Jean, 102 Aiken Ave.

QUARTIER 7

Precinct 1

Henry Achin, 158 Salem.
Honoré Achin, 1 Morey Pl.
Edouard Albert, 48 Ward.
John E. Archambeault, 185 Perkins.
Henri V. Baril, 472 Moody.
Euchariste Bellefeuille, 16 Coolidge.
Joseph E. Bellemare, 445 Moody.
Joseph Charles Boisvert, 5 Decatur.
Auxère Bourdon, 70 Ford.
Philippe R. Bourque, 560 Suffolk.
Joseph Boutin, 443 Moody.
Pierre G. Brassard, 6-90 Ford.
Philorum Branchaud, 490 Moody.
Hubert Breault, 65 Tucker.
Léon Camiré, 96 Hall.
Irénée S. Cinq-Mars, 9 Dane.
Adélard O. Claveau, 88 Ford.
Alfred Cloutier, 28 Ward.
Oscar J. Daignault, 560 Suffolk.
Charles D. Dalphond, 502 Moody.
Joseph Dubé, 734 Merrimack.
Wilfrid Ducharme, 225 Cheever.
Joseph Dufour, 538 Moody.
Exaudias Dupont, 80 Cabot.
Toussaint Duprez, 114 Tucker.
Meril Frappier, 98 Tucker.
Théophile Gagnon, 195 Perkins.
Ernest T. Gauthier, 88 Ford.
Elzéard Goyette, 188 Perkins.
Joseph N. Grégoire, 22R 543 Moody.
Edward A. Guay, 25 James.
François Laurin, 12 Joliette Ave.
Edward Lagassé, 114 Perkins.
Damase Lamontagne, 6 Dodge.
Joseph Lefebvre, 154 Ford.
Joseph H. L'Heureux, 33 Bowers.
Victor Lesage, 102 Ford.
Pierre Lévesque, 540 Moody.
Louis Marchand, 71 Ford.
Frank McKennon, 29 James.
Henry Mongrain, 465 Moody.
Charles A. Paquette, 725 Merrimack.
Napoléon Paquette, 245 Cheever.
Joseph Pilote, 734 Merrimack.
Laurent R. Roy, 10 Dane.
Pierre Roy, 282 Austin.
Joseph St George, 195 Perkins.
Joseph Vendette, 152 Ford.
Samuel Vendette, 538 Moody.

Precinct 2

Joseph Guertin, 3 Rockdale Ave.
Octave Pagé, 1 Rockdalle Ave.

Precinct 3

Joseph Edward Bergeron, 86 Mammoth Rd.
Harman Berthiaume, 758 Moody.
Joseph E. Faubert, 71 Mammoth Rd.
Peter W. Fontaine, 746 Moody.
Henry Hamel, 9 Crawford.
Noé Hamel, 42 Gershom Ave.
Napoléon Jacques, 151 Sixth Ave.
Joseph Lebrun, 57 Woodcock.
Edmond H. Mercier, 30 Old Meadow Rd.
Lewis E. Mercier, 37 Fifth Ave.
Norbert Montmarquet, 59 Third Ave.
Joseph Leclaire, 14 Crawford.
Arthur Vincent, 42 Gershom Ave.

QUARTIER 8

Precinct 1

Edward A. Gaudette, - West View.
Isaac B. Leclaire, 79 Dover.

Precinct 2

George Eno, 425 Chelmsford.

Precinct 3

Hector J. David, 222 Lincoln.

QUARTIER 9

Precinct 1

Charles Bombardier, 67 Chestnut.
Herménégilde Brodeur, 66 Willow.
Césaire Gélineau, 352 Stackpole.
Jeremie W. Loupret, 13 Chestnut Sq.

Precinct 2

George J. L'Heureux, 237 Perry.
Napoléon O. Provencher, 186 Concord.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR. On ne s'imagine pas le nombre de maladies engendrées par les germes qui se propagent dans des appartements mal entretenus. Il serait pourtant bien aisé de les prévenir en ayant toujours sous la main, surtout en temps d'épidémie, les **désinfectants**, germicides et insecticides de toute sorte que l'on peut se procurer à bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoissonné, et surtout, le plus puissant de tous les insecticides, l'**exterminateur électrique** ou mort aux punaises.

Monsieur Louis Marcille

STE MARTINE, CO. CHATEAUGUAY,

Après un effort reste malade de débilité générale et de dyspepsie nerveuse. Quatre médecins l'ont soigné sans résultat : Les Pilules Moro le guérissent.

On ne saurait trop conseiller aux hommes qui souffrent de leur estomac, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes qu'ils ont à prendre, pour aider à leur estomac et faciliter le bon fonctionnement des organes de la digestion.

Une médication spéciale est indispensable pour surmonter les faiblesses qui sont causées par un mauvais estomac. Il faut choisir un bon escient et frapper à la bonne porte. C'est ce qu'a fait Monsieur Marcille qui s'est guéri de dyspepsie et de tous les autres troubles qu'amène toujours un " Effort " avec lui, et qui lui durait depuis longtemps. Il a pris les Pilules Moro, il s'est guéri, il est reconnaissant et il conseille à tous les hommes qui auraient pu avoir des " Efforts " de prendre ses merveilleuses Pilules et à se guérir.

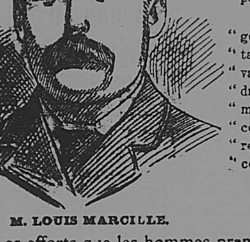

M. LOUIS MARCILLE.

TEMOIGNAGE DE MONSIEUR MARCILLE

" En travaillant dans les chantiers, il y a quatre ans, j'avais " pris un " Effort " et depuis ce temps là, j'étais retenu à la maison " sans pouvoir vaquer à mes occupations. Pendant ces années, qua- " tre médecins m'avaient soigné chacun leur tour, mais sans m'ap- " porter aucun soulagement.

" J'étais faible, j'avais des douleurs partout, lorsque je man- " geais mes vivres me restaient sur l'estomac et souvent même, j'é- " tais obligé de prendre le lit. J'ai été quatre ans sans pouvoir tra- " vailler........ Au mois de novembre 1900, j'ai commencé à pren- " dre les Pilules Moro. Après deux boîtes, je me sentis un peu " mieux et dix boîtes me guérirent complètement. Je veux que ce " certificat soit publié dans tous les journaux, comme marque de " reconnaissance et aussi pour le bien que les hommes qui souffrent " comme moi pourraient en retirer ".

Monsieur LOUIS MARCILLE,
Ste Martine, P. Q.

Les efforts que les hommes prennent en travaillant trop fort, sont responsables pour un plus grand nombre de malaises et de souffrances que toutes autres maladies, et s'ils ne sont pas soulagés à temps, ils amènent toujours, à coup sûr, des résultats fatals.

Les hommes qui prennent des efforts souffrent dans tous leurs membres, leur estomac digère mal, ils ont peu de sommeil la nuit et ils sont sans force. Les Pilules Moro, prises à la dose de deux, après chaque repas, guérissent toujours ces maux et ramènent à l'homme affaibli ses forces et sa santé.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire et de leur donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront toujours avec plaisir, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.

Ils peuvent être aussi consultés à leur bureau, au No 1724 rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche. Les consultations personnelles ou par lettres sont tout-à-fait gratuites.

Les Pilules Moro, se vendent 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
1724 STE CATHERINE, MONTREAL, CANADA.

LE PARLEMENT FRANCAIS

IL SERA REOUVERT LE 14 OCTOBRE PROCHAIN

Afin d'aviser à combler le déficit du trésor

Paris, 23 — La réouverture du parlement français, annoncée pour le mardi 14 octobre, quinze jours plus tôt que la date fixée tout d'abord, a ostensiblement pour but de permettre à la chambre de discuter les mesures draconiennes, proposées par M. Rouvier, pour combler l'énorme déficit du trésor national et de discuter également le budget de 1903, mais ce n'est un secret pour personne que la véritable raison de la convocation des chambres à une date si rapprochée est le chaos qui règne dans le cabinet. Ceux qui ont toujours supporté le ministère depuis sa formation admettent que M. Combes a été si absorbé par sa campagne contre les instituteurs et institutrices congréganistes qu'il n'a pu s'occuper de rien autre chose. Le résultat est que son cabinet ressemble maintenant à une paire de chevaux mal accouplés. Le président du conseil semble n'avoir jamais eu la moindre influence sur ses collègues. M. Bouvier est très froissé d'être laissé dans l'embarras par son chef, tandis qu'il s'efforce honnêtement de boucher les voies d'eau du budget national, en appliquant l'impôt sur l'alcool aux bouilleurs de cru, M. Vallé, ministre de la justice, a complètement perdu son prestige en n'arrivant pas à retrouver la moindre trace des Humbert, qui semblent avoir commis la plus grande escroquerie des temps modernes, avec la plus complète impunité. Les deux hommes remarquables du cabinet, MM. Delcassé et Rouvier, sont très mécontents de leurs collègues.

Le président du conseil, grâce à son énorme majorité radicale et socialiste, pourra peut-être résister victorieusement à la tempête, en ce qui concerne la question des écoles religieuses, mais sur toutes les autres questions, la situation sera pire que jamais. L'opinion générale est que M. Combes qui, depuis le commencement, a, d'une façon si persistante, négligé les conseils sensés de conciliation donnés par le président Loubet, marche à toute vapeur vers une crise ministérielle.

Contre les **DOULEURS RHUMATISMALES**, enflures, douleurs des membres et de jointures, n'employez pas d'autre remède que le fameux **Liniment Blanc Impérial** dont l'action est éminemment pénétrante et calme et assouplit instantanément. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces, pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PARFUMERIE FINE des plus hautes marques parisiennes. La femme la plus élégante ne saurait trouver nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle un choix aussi considérable de tout le confortable de la toilette féminine: Eau de Floride concentrée, Eau de toilette importée, savons surfins, poudres parfumées, crèmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Font le Sang Riche et Pur.

Les Ecoles sont Rouvertes
Et la saison rude arrive !

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

DENTS SANS PALAIS

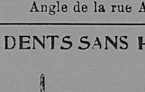

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8 30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7 33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4 28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

Bois et Charbon

Bois Franc,........ $7.00 la corde
Pin Rouge,........ $5 00 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.25 le voyage
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Park
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

L'AURORE S'ALLUME

L'aurore s'allume,
L'ombre épaisse fuit;
Le rêve et la brume
Vont où va la nuit;
Paupières de roses
S'ouvrent demi-closes;
Du réveil des choses
On entend le bruit.

Tout chante et murmure,
Tout parle à la fois,
Fumée et verdure,
Les nids et les toits;
Le vent parle aux chênes,
L'eau parle aux fontaines;
Toutes les haleines
Deviennent des voix.

Tout reprend son âme,
L'enfant son hochet,
Le foyer sa flamme,
Le luth son archet;
Folie ou démence,
Dans le monde immense,
Chacun recommence
Ce qu'il ébauchait.

Qu'on pense ou qu'on aime
Sans cesse agité,
Vers un but suprême,
Tout vole emporté;
L'esquif cherche un môle,
L'abeille un vieux saule,
La boussole un pôle,
Moi la vérité.

VICTOR HUGO.

GASTRONOMIE

Pouding au suif et aux raisins. — Coupez une tranche de pain de l'épaisseur de quatre doigts, et après en avoir ôté la croûte, échaudez la mie avec une chopine de lait; ajoutez une demi-livre de suif de boeuf ou de mouton haché fin, un morceau de beurre gros comme un oeuf, huit oeufs bien battus, et délayez cela avec plus d'une demi-livre de farine, une demi-livre de gros raisins et autant de petits, de l'écorce de citron si vous en avez, un peu de cannelle et muscade, trois grandes cuillerées de sucre fin et un verre d'eau-de-vie; échaudez votre linge et poudrez-le de farine; que le pouding soit plus épais que de la pâte à crêpe; attachez le bien serré, et laissez-le bien bouillir constamment et à grand'eau deux heures et demie.

Pouding aux grillades de boeuf. — Faites de la pâte avec du suif haché fin ou du beurre, ajoutez un peu de lait, étendez la pâte, puis placez-la dans une tasse graissée, et ajoutez-y vos grillades de boeuf que vous aurez fait rôtir avec assaisonnements: attachez la tasse dans un linge bien serré; faites bouillir deux heures à grand'eau, et tirez-le avec précaution sur un plat.

BON A SAVOIR

Plumes défrisées. — Les plumes de chapeaux défrisées par la pluie et l'humidité, se refrisent toutes seules si on les tient—avec précaution pour ne pas les griller—au-dessus d'un réchaud allumé.

PURIFIEZ VOTRE SANG à chaque renouvellement de saison. Il n'y a pas de fortifiant meilleur et plus populaire que **le vin impérial, d'huile de foie de morues** avec Hypophosphites. C'est un apéritif par excellence qui donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CA ET LA

Java n'a pas moins de 100 orages électriques par année. La Jamaique en a au moins 150.

Les Etats-Unis ont 700 millions d'acres de terre boisée, dont 47 millions réservés par le gouvernement.

Les bouchers parisiens qui vendent de la chair de cheval ont un fer doré cloué sur la devanture de leur étal.

La plus grosse banqueroute connue fut celle de Overend, Gurney et Co., en Angleterre, avec un passif de 55 millions de dollars.

Les oranges d'Italie donnent rarement plus de 2,000 fruits par arbre; ceux de Californie—de 40 ans d'âge—en portent jusqu'à 20,000 chacun.

NOCIVITE DES DIFFERENTS ALCOOLS

Des savants viennent de déterminer le degré de nocivité des différents alcools, des essences, et par suite, des divers breuvages dont s'empoisonnent nos contemporains.

Le cidre est la boisson dont le coefficient de toxicité est le plus faible: 142. Celui du vermout: 499, le range encore dans la catégorie des breuvages moins nuisibles. Il va sans dire que le coefficient de l'absinthe est des plus élevés: 1,850. Celui des vulnéraires, qui passent pour des réconfortants parmi les gens du peuple, l'est encore davantage: 2,052. Enfin, de tous les liquides alcooliques, le plus dangereux à consommer, c'est... l'eau de Cologne: 2,524.

Mais on doit avouer aussi qu'il faut être singulièrement dépravé pour siroter de l'eau de Cologne en guise d'apéritif ou de pousse-café!

PURETE DU TEINT. Quelle est la femme qui ne soit intéressée par les produits variés qui sont préconisés pour la beauté du teint? Il en est certes, d'efficaces, mais il en est d'autres qui, loin de donner satisfaction, sèchent et rident la peau. On ne sera point trompé en employant **La Crême Royale** qui n'a point de rivale pour l'adoucissement de la peau. Elle fait disparaître comme par enchantement la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Il n'y a pas de table de toille sans une bouteille de **Crême Royale** chez toute femme un peu soucieuse de sa beauté. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL EN SUISSE

Le 25 octobre 1885, le peuple suisse votait à une assez forte majorité, le monopole de l'alcool, avec cette disposition que le produit réalisé par cette mesure serait partagé entre les cantons, proportionnellement à leur nombre d'habitants.

Malgré les déceptions inévitables qui en sont résultées sous plus d'un rapport, on doit reconnaître que la consommation de l'alcool a déjà diminué et que le mouvement continue. En 1892, c'est-à-dire quatre ans après l'introduction du monopole, la vente de l'alcool montait à 11,944,102 fr. 19; l'an dernier, elle était descendue à 8,676,619 fr. 53. En d'autres termes, la moyenne de la consommation se trouvait être de 6 litres 27 par tête de population; elle n'est plus que de 4 litres 80, ce qui représente une diminution de 23 p. c. environ. La nation suisse peut déjà se féliciter de ce résultat.

LES CARRIERES SOUS PARIS

Paris, 23 — Souvent on croit habiter une maison bâtie sur un sol ferme, et elle ne repose que sur le vide d'une ancienne carrière délabrée ou à demi effondrée.

Les travaux de terrassement effectués en vue des prochaines lignes du Métropolitain ont, en effet, amené la découverte d'un grand nombre de carrières, dont plusieurs ignorées jusqu'ici, remontant à l'antique Lutèce, ont été ajoutées à l'atlas dressé il y a quelques années par la préfecture de la Seine.

On y trouve le relevé et le plan de tous ces dessous des rues de Paris, avec la hauteur, la largeur, la profondeur des carrières et leurs dépressions, qui sont appelées fontas.

Il en existe dans treize arrondissements. La superficie des régions souterraines de Paris s'étend sur 3,140 hectares. Les sept arrondissements exempts de toute excavation sont les 1er, 2e, 4e, 7e, 11e et 17e.

Le plus sous-miné est le 14e. Il a une longueur de carrières souterraines de 1,233,349 mètres dont 494,082 mètres ont été consolidés à diverses époques, et tout particulièrement en 1895, au moyen de remblais ou de massifs de maçonnerie.

Dans le 9e, on a découvert récemment, boulevard le Clichy, une carrière de 13 mètres de profondeur, qui a été comblée aussitôt.

Il n'y a pas que des maisons particulières qui soient édifiées sur d'anciennes carrières recouvertes mais non comblées. Il existe 2,256,585 mètres de galeries sous les établissements publics. Sous les rues et les jardins, on a mesuré 164,328 mètres de carrières non consolidées et on en a comblé 69,322 mètres.

Et dire qu'il y a des gens à Paris qui passent toute leur vie à chercher.. une carrière.

MALADIES DE LA BILE. Tous les maux causés par la bile; les affections du foie, la dyspepsie, la constipation sont rapidement guéris, sans douleur, par les **Petites Pilules Impériales** que leur petit volume permet de prendre facilement. Leur efficacité est partout reconnue. Se vendent 10 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La vieille générale X.... qui est encore fort coquette montrait dernièrement à une de ses amies un superbe collier de perles.

—Cela cache un peu les ravages, n'est-ce pas?

—Hum! hum! grommela le général X.... Cela fait l'effet d'une lanterne sur des démolitions.

AUX PAYS CONQUIS

Ou sont les protestataires ? On ne les elit plus

LA LANGUE FRANÇAISE RESTE EN VIGUEUR PRES DE METZ

Là se conservent les traditions de la France

Paris, 23 — Il y a eu longtemps, à Metz, un parti protestataire. Il a disparu. Assurément, dans bien des coeurs messins, le souvenir de la patrie française n'est pas mort. Il est toujours des fidèles qui entretiennent, dans un coin obscur du sanctuaire familial, la lampe de la foi ancienne. Les patriotes traditionnels ou sentimentaux, ceux qui regrettent le passé et conservent un vague espoir dans un avenir meilleur, sont encore nombreux à Metz et dans toute l'Alsace-Lorraine, mais ils n'agissent point; ce sont des victimes résignées, et l'âme de la juste révolte n'est plus dans ces corps, où l'habitude, l'acceptation du fait accompli, la passive soumission à des lois, à des règlements, à des impôts, qui ne sont ni plus excessifs, ni plus arbitraires, ni plus lourds qu'ailleurs, ont étouffé jusqu'au désir même de la protestation.

On n'élit plus de députés protestataires. Pas un des membres du conseil municipal qu'on vient de nommer n'a eu l'audace, ni même la pensée, de se présenter comme candidat à la revanche, comme représentant la résistance à la conquête, comme affirmant le droit pour un peuple vaincu de refuser la ratification de la victoire. Aucun comité, aucun candidat n'a même émis la réserve, de plus en plus illusoire, du défaut d'acceptation du traité d'annexion par les populations envahies.

Il ne serait d'ailleurs plus temps de recourir à ce plébiscite, qui eût été légitime et juste, à la première heure, au moment fatal de l'option. Ce n'est pas quand la moitié des habitants a quitté le territoire et a été remplacée par de purs et ardents Allemands, qu'il faudrait songer à invoquer la libre consultation de la Lorraine et de l'Alsace, pour savoir, par oui ou par non, si les occupants du sol veulent rester Allemands ou redevenir Français.

Une pareille interrogation serait une duperie, étant donnés les chiffres cités plus haut. Non seulement les immigrés sont en majorité, mais parmi les Messins d'origine, les fils de Français, il en est beaucoup qui, n'ayant plus aucun lien avec la France, ne se rattachant, par aucun côté, parents morts, familles dispersées, situation changée, à l'état de choses d'avant la guerre, ignorant même la langue des aieux, sont indifférents aux destinées du pays qui leur est devenu aussi étranger que peut l'être pour nous le pays wallon, administré pourtant, sous Napoléon, par les préfets français; ils voteraient, avec ensemble et conviction, pour la nationalité allemande.

Le parti protestataire a existé un certain temps à Metz. Puis il s'est lassé, dispersé. La flamme de la résistance morale n'est pas tout à fait étouffée. Mais elle couve bien faiblement sous la cendre des faits et des jours.

Quand les persécutions de l'autorité allemande, et aussi le peu de soutien qu'il trouvait chez ses compatriotes, forcèrent le vaillant Antoine à quitter sa maison et à venir chercher asile en France, toute protestation a été éteinte. On avait soufflé sur le brandon qui l'entretenait.

Où sont donc les protestataires, car il en est certainement quelques-uns vivant et attendant encore? Ces derniers Français se trouvent, nous l'avons dit, parmi la bourgeoisie catholique de Metz, et surtout parmi les populations de la campagne.

Aux environs de Metz, la langue française est restée en vigueur. L'immigration allemande a beaucoup moins pénétré; là se conservent les traditions. On parle souvent des grands combats dont ces plaines et ces bois furent le sanglant théâtre. Plus d'un fermier a servi dans les régiments vaincus. Les souvenirs des vieilles gloires de France y sont restés vivaces, et dans plus d'une maison rustique on trouve accroché le portrait de Napoléon. Le grand soldat, comme une sentinelle, semble monter la garde autour de l'honneur français. Et le paysan lorrain, se souvenant aussi qu'à quelques pas de la frontière est la demeure de cette femme qui délivra la France d'une longue et dure oppression étrangère, se reprend à espérer, en poussant sa charrue dans cette terre grasse de Gravelotte et de St-Privat, ensemencée, des deux côtés, de gloire et de désastres, car les vaincus comme les vainqueurs peuvent partager les lauriers de la bravoure et les cyprès du reuil.

LA FIN DU MONDE

EFFET ETONNANT DE LA NOUVELLE COMETE SUR LES VAGUES

Deux villages des Ardennes désertés par leurs habitants

Paris, 23 — L'apparition de la nouvelle comète produit un effet étonnant sur beaucoup de toqués dont la folie était jusqu'à présent latente. Le savent professeur Marinat, de l'université de Lyon, a annoncé sérieusement à sa classe, l'autre jour, que, puisque la fin du monde était évidemment proche, il ne donnerait plus ses cours, mais allait employer son temps à se préparer à la mort. Le docteur Ressinger, qui dirige un des asiles d'aliénés français, dit qu'une douzaine de cas nouveaux sont dus à la pensée que la comète allait rencontrer la terre dans quelques jours et réduire le monde en cendres.

"L'Ardennais républicain", un journal de province, annonce que dans les Ardennes deux villages sont entièrement abandonnés et que leurs habitants se sont réfugiés dans des gorges sauvages où ils prient, jeûnent et se préparent pour leur mort prochaine.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Gas Water Heaters

La Lowell Gas Light Co. a en vente le New Vulcan Gas Water Heater. Cette bouilloire peut s'adapter à la bouilloire de la cuisine et en chauffant 20 à 30 minutes vous avez suffisamment d'eau chaude pour un bain. Pour un évier ou un bol, 5 minutes de chauffage est suffisant. Le réchauffeur ne nuit pas à l'eau du poêle à charbon.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE
Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES,
TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Enrichissent le Teint.

E W Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS
Fait Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il parait en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
25 CENTS LE FLACON.

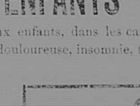

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
243 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 23 Sept. 1902.

Demain soir, les caucus républicains. Pour qui votez-vous, Bill ou Joe?

L'on estime que la production du coton sera cette année, de 10,768,195 balles.

Le général William Booth, chef suprême de l'Armée du Salut, est attendu prochainement aux Etats-Unis.

Toutes nos félicitations aux Artisans Canadiens-Français de Fall River qui célèbrent aujourd'hui leur fête patronale.

Le général Chaffee informe que 34 soldats américains ont succombé au choléra, dans les îles Philippines, entre le 10 juillet et le 12 août.

Une rumeur, qu'il nous est impossible de contrôler, fait entrevoir la disparition prochaine d'un journal français important de Montréal.

Le Times de Londres, annonce que Sir Thomas Lipton va concourir pour la coupe américaine le 10 Octobre prochain avec son nouveau yacht.

La récolte du maïs des Etats-Unis est évaluée à 2,589,957,000 boisseaux. C'est plus qu'il n'en faut pour approvisionner le monde entier cette année et l'année prochaine.

Le président Palma a notifié au département de la guerre que les troupes américaines n'étaient plus requises à Cuba. Conséquemment, le secrétaire Root se prépare à faire revenir nos soldats.

Les démocrates du neuvième district congressionnel réunis en convention hier soir, au Faneuil Hall, n'ont pu s'entendre sur le choix d'un candidat. Trois concurrents étaient en lice: l'hon John A.Keliher, l'hon Joseph A.Conry et M. Joseph A. Dawson. La convention a été ajournée au 1er octobre.

Deux cents vingt-six noms ont été ajoutés hier à la liste électorale dans l'ordre suivant: Quartier 1, 40; quartier 2, 23; quartier 3, 43; quartier 4, 7; quartier 5, 17; quartier 6, 15; quartier 7, 46; quartier 8, 24; quartier 9, 11. Comme on le remarque le quartier 7 qui est habité plus particulièrement par les franco-américains tient la tête sur le rôle d'enregistrement.

La baronne Baldrowin, femme d'une grande beauté qui avait épousé le comte Stettinhausen, vient de mourir à l'hôpital Saint-Roch de Budapest, Hongrie, dans la plus extrême détresse. Elle avait donné naissance à un enfant qui a été trouvé mort dans un bois et l'infortunée mère était allée ensuite demander sous un faux nom asile à l'hôpital plus haut nommé. On a établi son identité après sa mort.

Dans notre article d'hier "Relations Canado-Américaines" le typographe nous fait dire en terminant:

"Naturellement, l'Angleterre aurait son mot à dire, mais, entre nous, John Bull est passablement abattu et d'apprendre que l'indépendance canadienne ou l'annexion "canado-américain" serait sur le point de "s'accumuler" le rendrait terriblement perplexe.

Il faut lire "Canado-américaine" et "s'accomplir" au lieu de "s'accumuler".

C'est facile d'avoir une bonne

Huile a Salade

A quelques magasins, et de bas prix à d'autres, mais il n'est pas toujours facile de trouver les deux dans le même magasin—comme ici.

CE N'EST PAS TOUT

Le goût et la limpidité de notre Huile à Salade sont sans égales

40c la chopine

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET

Commis Canadiens—J. Chouinard et W. Gaudette.

Les gueux sont des gens heureux

Jusqu'où ne peut pas aller l'aberration quand l'esprit humain est l'esclave de la superstition et de la manie religieuse! Les Doukhobors, établis dans l'Ouest canadien en donnent un triste exemple. C'est à faire rougir des civilisés d'un autre siècle. Ces colons ne veulent plus se servir de leurs bêtes de somme de crainte de pêcher contre le seigneur en leur imposant un travail quelconque. Une dépêche, que nous préférons croire inexacte, dit que les agents du gouvernement du Nord-Ouest ont saisi tous les bestiaux des Doukhobors, et vont les vendre à l'encan. Le produit de cette vente sera versé au fonds de secours d'assistance publique créé pour ces rustres qui n'ont fait qu'exploiter jusqu'ici la complaisance coupable du gouvernement canadien, tandisque tant de nos compatriotes sont obligés de s'expatrier et de végeter faute de pouvoir trouver au pays natal de quoi sustenter leur malheureuse existence.

Quand, à la vue de ces plaies vives, l'on voit des "rapatrieurs" à solde prêcher aux nôtres le retour dans les régions incultes et remplies d'écueils de la patrie, moyennant finances et grosses finances, l'on est humilié de voir que nous sommes si peu, si petits, et que ces fainéants importés nous dépassent de cent coudées, qu'ils n'ont pas même besoin de s'agiter pour avoir le nécessaire.

Canadiens, en foule demain soir au caucus et votez pour notre jeune conseiller Joseph A. Légaré.—Ann.

Les caucus de demain

Demain, auront lieu les caucus républicains et il est à peine nécessaire d'inviter tous nos compatriotes ayant droit de suffrage à s'y rendre en foule. Deux candidats se disputent la nomination, M. William H. I. Hayes, député sortant à la représentation du 25me district Middlesex et M. J. A. Légaré, conseiller de la cité.

Nous ne dirons pas qu'entre les deux notre coeur balance. C'est au public électeur de faire son choix et nous nous en rapporterons à sa décision suprême. Comme au début de la lutte amicale et courtoise qui s'est engagée entre MM. Hayes et Légaré, nous dirons que nous appuierons le candidat qui sera nommé demain, indépendamment des questions de race et de croyance religieuse. La politique américaine ne reconnait pas de castes; elle couvre de son manteau toutes les nationalités qui lui demandent asile et protection; c'est à ce titre seulement que nous accorderons à l'élu de demain l'appui désintéressé auquel il aura droit.

Tous savent les efforts généreux qu'a faits M. Hayes dans l'intérêt de ses électeurs pendant qu'il a représenté le 25ème district Middlesex à la législature. Il s'est acquitté honorablement de son mandat et en toute circonstance il s'est dévoué pour tous et chacun de ses mandants.

D'autre part, M. Légaré est un de nos plus fiers combattants dans les rangs des jeunes républicains. Par un accident de naissance, que nous ne reprocherons pas à la divine Providence, il est de sang canadien-français; il représente depuis deux ans avec distinction le quartier 7 au conseil de ville et il s'est fait dans le domaine politique une très enviable réputation. Il est sans conteste bien qualifié pour représenter le 25ème district à la législature.

C'est à l'électorat de faire son choix et, afin qu'il n'y ait pas de vains désappointements, de récriminations injustifiables, nous invitons encore une fois tous les électeurs du district à se rendre sans exception aux caucus de demain et à voter pour le candidat qu'ils jugeront le plus digne de les représenter au prochain parlement.

"L'Echo du Congrès", de Springfield, a prétendu que la joute actuelle se fait entre le jeune élément et les vétérans du parti. Nous n'y croyons pas. Le parti républicain est uni. Jeunes et vieux marchent la main dans la main et s'il y a entre ses membres les plus accrédités de l'émulation, ce n'est pas une émulation basée sur l'envie, encore moins sur les préjugés.

Les caucus de demain offriront un beau spectacle d'harmonie. En matière publique la concurrence n'exclue pas la concorde et s'il est des sceptiques aujourd'hui, ils reconnaîtront demain leur erreur.

La nomination du colonel Butler Ames sera unanime; le choix de la majorité sera respecté dans le cas de la candidature du représentant du 25ème district, le parti sera solide pour tous et chacun des élus de demain.

Attention Canadiens! La nomination gagnée c'est l'élection assurée. Votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

Etats-Unis et Roumains Juifs

La note adressée par le secrétaire Hay aux puissances signataires du traité de Berlin, dans laquelle le gouvernement des Etats-Unis proteste contre la façon dont les Juifs sont traités en Roumanie, a été accueillie par le gouvernement français avec le même esprit amical, conciliant et humanitaire qui a motivé son envoi aux puissances, bien que la diplomatie française ne voie jusqu'à présent aucun moyen de faire que la protestation des Etats-Unis ait un effet autre qu'un effet purement moral.

Comme on pouvait s'y attendre, la protestation des Etats-Unis en faveur d'une race opprimée a provoqué les violentes critiques de la presse antijuive.

Par exemple, la "Libre Parole", d'Edouard Drumont, publie un article incendiaire intitulé "Roumains, Yankees et Juifs", et demande: "Pourquoi les Américains ne peuvent-ils pas s'attacher à leur doctrine Monroe et s'occuper de ce qui les regarde? La condition des Juifs en Roumanie n'a rien à voir avec l'Amérique." La "Libre Parole" continue en disant qu'il est tout naturel que le président Roosevelt désire empêcher la continuation de l'émigration des juifs Roumains aux Etats-Unis, et qu'il est parfaitement libre de les en exclure par les mêmes lois draconiennes mises en vigueur contre l'immigration chinoise.

M. Drumont trace un tableau saisissant du quartier du Ghetto à New York, où, dit-il, 200,000 juifs crasseux, russes et roumains, se sont, depuis plusieurs années, abattus comme des bandes de corbeaux, et où ils vivent dans la saleté, créant un foyer pestilentiel.

"D'autre part, continue M. Drumont, les riches juifs allemands ont pris la possession des meilleurse ndroits de Broadway, leurs palais couvrent les plus beaux quartiers de la ville, et ces juifs teutons millionnaires sont les véritables inspirateurs de la note diplomatique de M. Hay." M. Drumont déclare aussi que Cincinnati est maintenant plus juif qu'Odessa et termine par une protestation violente mais illogique contre ce qu'il appelle "l'injustifiable intervention des Etats-Unis dans les affaires intérieures et privées de l'Europe."

Par contre, le "Temps", le "Matin", la "République Française", considèrent la note de M. Hay comme une protestation humanitaire d'un grand poids moral. Bref, le ton de la presse française, en cette occasion, comme depuis la guerre hispano-américaine, en toute autre où une opinion quelconque est exprimée sur les affaires américaines, montre que les vrais amis des Etats-Unis en France sont les républicains qui forment l'immense majorité du peuple français.

Le correspondant du "Daily Chronicle" à Vienne apprend que ni l'Autriche, ni la Russie n'ont l'intention de supporter l'appel fait en faveur des juifs de Roumanie par les Etats-Unis. On admet que le traitement des juifs roumains est en violation du traité de Berlin de 1878, mais c'est seulement un des nombreux cas dans lesquels le traité a été violé sans que les signataires aient protesté.

Avec Hayes à la législature, les intérêts des Canadiens sont en sûreté. Le passé est garant de l'avenir.—Ann.

La triplice

La "Gazette de Cologne", un des organe du gouvernement allemand, plaide la cause de la triple alliance devant l'Italie, comme si cette cause était compromise et avait besoin d'être soutenue par de puissants arguments:

"Les adversaires de l'Italie dans la Méditerranée, dit-elle, sont l'Angleterre et la France; l'Angleterre avec sa puissante flotte et ses nombreux points d'appui dans les îles, sur le littoral et en Egypte; la France, la seconde puissance maritime, est la voisine immédiate de l'Italie sur terre et sur mer; la France, qui nourrit des projets ambitieux sur toute la côte nord-africaine.

"L'Italie devait-elle chercher une alliance avec l'une de ces deux puissances? N'était-il pas clair que dans une semblable combinaison elle aurait simplement joué le rôle de satellite; qu'elle aurait dû s'incliner devant la volonté de l'autre puissance, si elle ne voulait pas compromettre l'alliance en suscitant des difficultés toujours pendantes entre les deux parties contractantes? Les directeurs de la politique italienne l'ont compris, et c'est pourquoi ils ont tendu la main à l'empire allemand et à l'Autriche-Hongrie; l'Allemagne n'a pas de divergences de vues politiques avec l'Italie et a, de plus, le même adversaire, c'est-à-dire la France.

"D'autre part, l'Autriche-Hongrie, de même que l'Italie, assure le maintien de la paix en Orient, en surveillant la Russie.

"La triple alliance ne demande donc aucun nouvel appui, d'autant moins qu'elle a déjà donné des preuves suffisantes de l'influence salutaire qu'elle a exercée sur les Etats qu'elle avait pour but principal de tenir en échec.

"L'Autriche-Hongrie s'est mise d'accord avec la Russie au sujet de "statu quo" dans les Balkans, et l'Italie s'est mise d'accord avec la France au sujet de Tripoli et s'est rapprochée de sa voisine: ce sont là deux succès politiques dans lesquels la triple alliance a été pour beaucoup et dans lesquels le caractère pacifique de l'alliance a été mis en lumière."

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau—il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

C'EST BIEN LUI

(Suite de la première page)

La voiture est partie à fond de train et il surveillait la foule, comme s'il eut craint violence. Il n'y a pas eu de démonstration.

New York, 23 — Young est arrivé à la station de police à 9h. 45. M. Hart, son avocat était avec lui. Le prisonnier a été immédiatement photographié.

Les détectives ont déclaré n'avoir pas eu de trouble avec Young pendant le voyage de Derby. Le prisonnier lisait les journaux et il prenait plaisir à lire les articles le concernant.

Dans ses conversations avec les officiers, il leur a déclaré que c'est la boisson qui l'a réduit à sa position actuelle qu'il était résolu de changer de conduite.

L'avocat Hart a déclaré que Young lui avait fait les mêmes déclarations qu'aux officiers et qu'il a nommé comme complice. William Simpson Eiling. M. Hart a déclaré qu'il ajoute foi au témoignage de son client et il n'a pas craint de dire qu'il le croyait fou. Un médecin aliéniste sera chargé d'examiner Young sous peu.

Revenu de chez le photographe, Young a eu une entrevue avec le capitaine Titus et il a déclaré avoir eu un complice dans la personne de Charles Simpson Eiling. Il prétend avoir rencontré ce dernier dans le Central Park il y a trois semaines. Cet homme l'a accosté et après une courte conversation il a demandé à Young de le revoir à sa chambre. Le soir du meurtre, Eiling et Young ont rencontré Mme Pulitzer, l'angle de Broadway et de la 46ème rue. Ensemble ils se sont rendus à la chambre de Young. L'accusé serait sorti pour aller chercher de la boisson et aurait laissé Mme Pulitzer seule avec Eiling. A son retour, il trouva Mme Pulitzer étendue sur son lit, un baillon sur la bouche. Eiling était disparue. Puis il continue: "Je détachai les habits de Mme Pulitzer — lui pris les deux bras pour lui donner la respiration artificielle. N'y réussissant pas, je mis la main dans son corsage et sentis que son coeur ne battait plus. Convaincu qu'elle était morte, je sortis à la recherche d'un officier de police. Je me dirigeai vers l'hôtel de ville, mais me ravisai. Je pensai à la disgrâce que j'encourais aux yeux du public. Je revins à ma chambre et commençai à couper le corps de Mme Pulitzer pour le mieux placer dans la valise, mais le coeur me manqua et je me désistai."

D'après Young, son complice serait âgé d'eniron 23 ans, ne porte pas de barbe et a environ cinq pieds de stature. La dernière fois que Young l'a vu, il portait un habit noir et un chapeau de paille.

Après son entrevue avec le capitaine Titus, Young a été conduit en cour criminelle. Il a comparu devant le procureur du district Jerome avec qui il a conversé pendant dix minutes. Le prisonnier a été ramené devant le magistrat Mayer.

Le détective Hughus a fait un affidavit accusant Young de meurtre et le supposé meurtrier devra comparaître le 30 septembre à 2 heures, alors qu'aura lieu l'enquête préliminaire.

Bridgeport, 23 — La police de cette ville corrobore le fait que William Hooper Young a été vu ici dimanche. On n'ajoute pas foi à la complicité de Charles Simpson Eiling.

New York, 23 — Le capitaine Titus a reçu une dépêche du chef de police Sullivan de Seattle, lui disant que Young a déjà demeuré à Seattle en 1901 et que plusieurs accusations de faux pèsent sur lui.

En votant pour William H. I. Hayes demain soir, les Canadiens accompliront un devoir patriotique.—Ann.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un train spécial du Grand Tronc, portant les passagers de Chicago, a quitté Toronto à 10.24 heures du matin, le 18 septembre, vendredi, de cette semaine, et s'est rendu à Sarnia Tunnel, en trois heures et quinze minutes La route suivie a été celle du quinzième district, viâ Guelph et Stratford, soit une longueur de 170 milles. La vitesse avec laquelle cette distance a été franchie, est de 52 milles à l'heure, en comprenant les arrêts. Si on déduit les arrêts, le train a marché à une vitesse de plus de 60 milles à l'heure. Les passagers de ce train spécial sont arrivés à Sarnia-Tunnel assez tôt pour prendre le rapide No 3.

QUEBEC

— Ferdinand Germain, le St Ubalde, comté de Portneuf, que l'on a trouvé mort, au commencement de la semaine, dans le bois de cette paroisse, la gorge affreusement tailladée, s'est suicidé. C'est le verdict du jury du coroner. On a trouvé auprès de son cadavre un petit canif tout ensanglanté. C'est l'arme dont il s'est servi pour se donner la mort. L'infortuné était adonné à la boisson, il lui arrivait de faire des fêtes prolongées, et lorsqu'il était depuis plusieurs jours sous l'influence des liqueurs alcooliques, il devenait fou et menaçait de s'exterminer. On suppose qu'il s'est coupé le cou pendant qu'il était dans un accès de délire résultant de ses abus ordinaires.

TROIS-RIVIERES

— Les travaux de préparation et d'amélioration au quai de l'aqueduc de cette ville sont poussés activement, ces jours-ci, sous la surveillance de M. Alfred Gauthier, et la direction du comité de l'aqueduc et de l'inspecteur de ville, M. François Parent.

On est à agrandir le réservoir qui existe dans ce quai.

— L'inspecteur d'écoles, M. F. X. Béland, annonce que, jeudi, le 2 octobre prochain, à une heure de l'après-midi, et le lendemain, il donnera aux instituteurs et institutrices de Trois-Rivières, des conférences pédagogiques, dans l'école No 2, sous la direction de Mlle Alphonsine Giroux, dans le quartier St Philippe.

ARTHABASKAVILLE

— Un accident grave et bien étrange est arrivé, à Stanfold. Un jeune homme nommé Joseph Carrier, employé chez George Pacaud, s'est tiré accidentellement une balle dans la bouche. La balle frappa deux dents, les cassant, mais on ne put retrouver la balle qui n'a laissé aucune autre trace. Le jeune Carrier ne mourra pas.

ST HYACINTHE

— Par décision de Sa Grandeur, Mgr Max. DeCelles, évêque de St Hyacinthe: M. C. A. Guillet a été nommé vicaire à St Hugues; M. R. Guertin, vicaire à St Alexandre; M. J. C. A. Loiselle, vicaire à St Jean-Baptiste; M. J. A. Séguin, vicaire à St Ephrem d'Upton.

— Jeudi dernier, avait lieu à l'Hôtel-Dieu de St Hyacinthe, une profession religieuse présidée par le Rév. M. A. X. Bernard, V. G. Soeurs Grises temporaires: Mlle L. Verville, de St François du Lac; Mlle Georgiana Brault, dite Soeur St Louis de Gonzague. Petites Soeurs temporaires: Mlle Rébecca Bellemare, de Manchester, N. H.; Mlle Marie-Anne Lachapelle, dite soeur Hermine, de St François du Lac; Mlle M. Cléophée Breton et Mlle Marie Leboeuf, de Manchester, N. H.; Mlle Aphaide Thibaudeau, dite soeur Albertine de Sorel.

— M. B. Benoit a quitté St Hyacinthe pour aller résider à St Dominique où il tiendra hôtel.

— Madame A. Symays, de Burlington, était à St Hyacinthe la semaine dernière, chez M. Aug. Séguin.

SOREL

—Notre ancien concitoyen, M. A. A. Larocque, propriétaire d'un moulin à scie considérable à St Gabriel de Brandon, vient de céder ses droits pour la jolie somme d'un quart de million de dollars à un syndicat américain puissant récemment constitué sous le nom de la St Gabriel Lumber Company, Limited.

Il y a à peine cinq ans, M. Larocque abandonnait la gérance d'une des principales succursales de la Banque d'Hochelaga pour se livrer exclusivement au commerce de bois avec M. Adolphe Renaud, avocat, de Joliette; trois ans plus tard, il acquit les intérêts de ce dernier et continua seul l'exploitation de cette grande industrie avec le succès éclatant que l'on voit.

Une Médecine Merveilleuse

Les Pilules Beecham

POUR TOUS LES

Désordres Bilieux et Nerveux

Mal de Tête, Constipation, Vents et Douleurs dans l'Estomac, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maux Particuliers aux Femmes.

Preparees seulement par le proprietaire Thomas Beecham.

St. Hélens, Ang. et 365 rue Canal, New York.

Vendues par tous les pharmaciens dans les Etats Unis, en boites de 10 et 25c.

WATERLOO

—La manufacture de chaises de Waterloo a reçu de clients d'Angleterre une commande pour 25,000 chaises. L'exécution de cette demande durera un an.

BEAUHARNOIS

—Une délégation de Beauharnois est allée rencontrer M. Archambault, procureur général, pour lui demander que le géôlier qui doit être nommé en remplacement de feu Gilbert Monpetit, soit choisi dans le comté de Beauharnois. Voici les noms des délégués: le Dr O. L. Côté, Auguste Hébert, Alphonse Goyette, Jos. Lajambe, Moïse Hébert, Alphonse Primeau, avocat; Raoul Miron, J. S. Daoust, Geo. Hains, tous de Beauharnois, et M. Charles Bergevin, de Châteauguay. Les délégués ont été présentés au ministre par M. Achille Bergevin, député du comté.

Après qu'eurent été exposés les motifs qui militent en faveur du comté de Beauharnois quant au choix d'un géôlier, l'honorable ministre a paru très favorable à la demande de la délégation, et bien qu'il ne se soit pas ouvertement prononcé, il est permis de prévoir que M. Jos. Deslauriers, de Beauharnois, sera nommé officiellement géôlier à la prochaine assemblée du cabinet.

VICTORIAVILLE

—La démission de MM. Edmond Perrault et J. E. Auger, comme conseillers de la ville de Victoriaville, a nécessité une élection qui a eu lieu la semaine dernière.

M. Cyrias Thibault, plombier, a été élu par acclamation comme représentant du quartier nord, pour remplacer M. Edmond Perrault.

L'élection a été des plus paisibles. M. Auguste Bourbeau, secrétaire de Victoriaville, a présidé.

Le succès que M. Harry L. Timmons a remporté dans les affaires nous donnent une garantie qu'il saura aussi bien surveiller les affaires du 26e district s'il est élu représentant.—Ann.

NATURALISATION

Le comité de naturelisation nommé par le club des Citoyens Américains se fait fort de donner à tous les Canadiens-français qui désirent devenir citoyens des Etats-Unis, les informations nécessaires pour y arriver le comité se compose de MM. Onésime Tremblay, président, 148 Mount Hope, Léon Marcotte, secrétaire, 145 Cross, Louis D. Caron, 179 Perkins et Joseph Provost, 30 Rock. 25s

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Commis canadien, J. Cadorette.

HORRIBLE ACCIDENT

Un homme se fait couper deux jambes par un train

Il meurt quelque temps après à l'hôpital St John de cette ville—Le défunt demeure à Lowell

M. James T. Whitehead demeurant autrefois à Lowell et citoyen de Salem, Mass., où il demeurait sur la rue Read, a été écrasé par un convoi de marchandises hier après-midi à Wilmington Station et est mort hier soir à 7 heures des suites de ses blessures, à l'hôpital.

Les roues de quatre wagons ont passé sur les jambes de la pauvre victime, coupant la jambe gauche près de la hanche et la droite à la cheville. Ces deux membres n'étaient plus retenus que par quelques lambeaux de chair quand on est arrivé à l'hôpital avec le blessé. Les autres employés du train, car M. Whitehead était serre-frein à bord, ont fait tout en leur pouvoir pour apaiser ses souffrances. On l'a placé dans un wagon et rendu à Lowell on a appelé l'ambulance à la station Bleachery pour transporter le blesser à l'hôpital.

On ne peut dire au juste comment l'accident est arrivé, mais on pense que Whitehead a perdu l'équilibre et est tombé sous les roues des wagons, comme le train se mettait en mouvement. Les cris de la pauvre victime ont attiré l'attention des autres employés et le mécanicien stoppa sa machine.

Après un examen, les médecins constatèrent qu'il n'y avait aucun espoir de réchapper le blessé qui a montré beaucoup de courage jusqu'à la dernière minute. Il est mort à 7 heures.

Le défunt était âgé de 23 ans. Il a demeuré autrefois à Lowell et a marié une jeune fille de cette ville, Mlle Elisabeth Clark, qui lui survit.

Il laisse en outre un enfant, un frère, une soeur et sa mère qui demeurent au No 212 rue Hale, en cette ville. Il a un autre de ses frères qui demeure à Woburn et un frère et une soeur à Beverley.

M. GOVE BLESSE

M. James E. Gove, concierge de la salle Huntington, a été victime d'un accident de chasse hier à Nobbs Pond. Il s'est tiré une balle dans le pied.

MORTE DE L'OPERATION

Mme Mary McAloon qui s'est fait amputer une jambe à l'hôpital n'a pu résister à l'opération et est morte ce matin.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

A CAUSE DU BROUILLARD

Tous les trains du Boston & Maine arrivant dans cette ville étaient en retard ce matin à cause du brouillard qui les a retenus en route.

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

COUPURE A LA TETE

Gus corson est tombé sur le trottoir sur la rue Worthen hier après-midi vers 4h. 30 et s'est infligé une coupure à la tête. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John où les médecins ont dû faire six points de suture pour refermer la plaie.

CARTE DE REMERCIEMENTS

La famille Dostaler remercie tous les parents et amis qui leur ont manifesté de la sympathie dans le malheur qui vient des frapper par la mort de Mlle Joséphine Dostaler. Elle remercie aussi les personnes qui lui sont venues en aide pendant la maladie de Mlle Dostalen.

Le quartier 7 doit rester fidèle, demain soir, à son vieil ami et défenseur, "Bill" Hayes.—Ann.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LEFEBVRE — M. Zotique Lefebvre est décédé hier soir à l'âge de 14 ans, 5 mois et 20 jours à la résidence de ses parents, M. et Mme Joseph Lefebvre, 403 rue Moody. Son service aura lieu jeudi matin à 9 heures, à St Joseph avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

BOUTHILLETTE — Joseph, enfant de M. Jerry et de dame Marie L. Bouthillette, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, No 39 Lilly Ave, à l'âge de 1 jour. Ses funérailles à 2h. 30.

Voteurs Canadiens du quartier sept faites votre devoir demain soir et notre prochain représentant sera Joseph A. Légaré.—Ann.

SOINS DE LA BOUCHE. C'est bien souvent par manque de soins que les dents, mal entretenues, se gâtent et finissent par tomber. Il est pourtant si facile d'éviter ces désagréments en employant la poudre, la lotion et la pâte Impériales, toutes trois également populaires. Non seulement elles nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, mais encore elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si nous votons pour Joseph A. Légaré, nous lui dennerons la nomination. Les preuves de son talent et de ses connaissances qu'il nous a données comme représentant du quartier sept au conseil de ville nous donnent l'assurance qu'il saura aussi nous faire honneur à la législature.—Ann.

BLESSE A UNE JAMBE

Léo Pratt, âgé de 15 ans s'est fait blesser à une jambe en voulant sauter sur une voiture, sur la rue Central ce matin vers 11 h. 30. On l'a transporter à la pharmacie, Dowd d'ou l'ambulance l'a conduit à l'hôpital St-John.

A LA POLICE

Daniel Murphy a été arrêté ce midi, sous inculpation de vol par les détectives Laflamme et Maher, le sergent Connors et le policeman Conway, de Billerica.

Un cheval et une voiture ont été trouvés hier soir, sur la rue Tyngsboro par la police. Le propriétaire n'est pas venu le réclamer encore.

$100,000

M. ARTHUR WHITE, DES ETATS-UNIS, ENVOIE CETTE SOMME AU GENERAL BOTHA

(Service spécial de L'Etoile)

Rotterdam, 23—Les généraux Botha et Delarey ont fait des discours à un "Concert Hall" hier soir. Ils ont dit qu'ils désiraient obtenir compensation pour la propriété privée détruite par les Anglais au cours de la guerre, ce que le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, a refusé; ils demandent en outre de l'aide pour les pauvres des deux républiques.

Le général Botha a annoncé qu'il a reçu $100,000 d'un Américain du nom de Arthur White, samedi dernier, et qu'il s'attend à d'autres générosité de ce genre.

PENIBLE NOUVELLE

(Service spécial de "L'Etoile")

Lynn, Mass., 23—John F. Sullivan, rédacteur ouvrier du Boston Globe, a été tué par un convoi sur la ligne du Boston, Revere Beach & Lynn, hier soir. Il était l'un des plus populaires organisateurs ouvriers de la Fédération Américaine.

N'oubliez pas l'endroit: la maison de pompes de la rue Fletcher. C'est là qu'il faut aller voter pour William H.I. Hayes.

AVIS

L'assemblée du Choeur Rossini qui devait avoir lieu mercredi soir est remise à plus tard vu que les caucus républicains auront lieu ce soir-là.

Par ordre,
PH. DESMARAIS, Prés.
24s E. C. GAUVIN, Sec.

SUICIDE D'UN CANADIEN

Un jeune homme de Nashua trouvé mort dans les bois de Dunstable

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, 23 — On a découvert ce matin dans les bois de Dunstable, sur la frontière du Massachusetts, le cadavre de Albert Laurendeau, âgé de 20 ans, fils de Joseph Laurendeau, de la rue Elm. A côté du défunt se trouvait un revolver dont une des chambres était vide. On suppose qu'il s'est suicidé. Laurendeau était disparu depuis samedi dernier de sa résidence.

SUR LA POTENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Penn., 23—George Gautz a été pendu à 10.15 ce matin, dans la prison du comté. Il avait tué, le 26 octobre 1901, Annie Etter, âgée de 15 ans. Gautz était en état d'ivresse et voulait attenter à la pudeur de la fillette. Le gouverneur Stone a refusé le sursis en grâce demandé par la famille du condamné. Celui-ci n'était âgé que de 21 ans.

LEUR TICKET

Convention républicaine de l'Etat de New York

(Service spécial de L'Etoile)

Saratoga, N. Y., 23 — La convention républicaine de l'Etat a lieu aujourd'hui, en cette ville. Voici la constitution du ticket:

Gouverneur—Benjamin B. Odell, Orange County.

Lieutenant-gouverneur — George R. Sheldon, de New York.

Secrétaire d'Etat — Sénateur James B. McEwan, d'Albany County.

Controleur — Nathan B. Muller, du Cortland County.

Trésorier — John G. Wickser, de l'Erie County.

Juge de la Cour d'Appel — William E. Werner, de Monroe.

Ingénieur d'Etat — E. A. Bond, de Jefferson.

Attorney Général — H. B. Coman, de Madison.

Votez pour William H. I. Hayes comme représentant du 25e district, au cancus de demain soir dans le quartier 7.—Ann.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite,

CHANGEMENT DE SAISON. Ces changements sont presque toujours la cause d de désordres intestinaux tels que diarrhée, choléra, crampes, coliques contre lesquels agit avec une efficacité merveilleuse le calmant par excellence, **Cordial de Mûrier Impérial** dont la popularité augmente tous les jours. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Benjamin C. Sisson, un contracteur de cette ville, a de nouveau été appelé à comparaître devant le juge McDonough en cour de district pour répondre à l'accusation d'avoir violé un règlement du département des incendies qui interdit la construction d'un édifice en bois dans le district central de la ville. Cette affaire a été remise encore une fois à lundi, le 29 courant par le consentement des avocats Dubuque et Bradbury.

Sisson est le contracteur qui a été employé pour réparer un édifice qui a été en partie détruit par un incendie qui eut lieu sur la rue Blossom il y a quelques semaines. Le contracteur en question avait été sommé de comparaître en cour au commencement de cette semaine et sur la demande de son avocat son procès avait été remis à hier matin.

Aussitôt que la cause eut été présentée devant le juge McDonough, le procureur de la ville, M. Dubuque, annonça que ledit Sisson a enregistré un papier dans le département du surintendant des édifices à l'hôtel de ville et par ce papier il promet de terminer la construction de cet édifice suivant l'ordonnance municipale du département des incendies concernant les districts. Le procureur de la ville demanda donc que la cause fut remise au 29 courant, afin de voir si Sisson se conformera à ses promesses et l'avocat Bradbury, qui représente Sisson dans cette affaie, s'accorda avec M. Dubuque.

WEST BROOKIELD

—Des chemineaux, non contents de vivre aux dépens de ceux qui les écoutent, ont de plus mis le feu à 50 cordes de traverses de chemin de fer, à West Brookfield, jeudi.

Les pompiers n'ont pas pu éteindre les flammes. C'est une perte considérable pour la compagnie de chemin de fer. Il y avait un peu d'assurance.

PIERRE Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

Nouveau Département.

Nous venons d'acquérir l'agence pour la célèbre Machine à Coudre "New Demorest" la machine que le marchand du jour a toujours désiré avoir.

Cette machine est bâtie sur un plan tout à fait nouveau. Elle est parfaitement automatique et n'a pas une quantité de ressorts à devenir hors d'ordre comme plusieurs machines que vous trouvez sur le marché

☞ Nous invitons notre clientèle et le public en général de venir examiner cette fameuse machine et nous nous ferons plaisir de vous montrer ces bonnes qualités et sa facilité d'opération.

Vous choisissez le Style. Nous garantissons la Qualite. Egalee par peu. Surpassee par aucune

Nous avons aussi la machine "STERLING" une bonne machine pour l'usage des famille et le prix de laquelle est à la portée de tous.

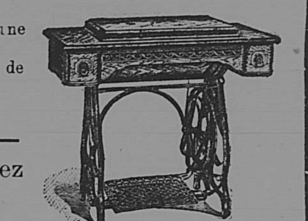

Voyez notre vitrine et vous serez intéressé.

Pierre Z. Hebert,

300 RUE AIKEN.

SPENCER

—La Garde d'Honneur de Spencer a loué une salle dans le bâtiment Kane, rue Chestnut. Elle en prendra possession dans quelques semaines.

—Ont gagné des prix à l'exposition de Spencer: Willie Desautels, un bateau à voiles, en bois. Flora Thibault, 1ère et Lillie Aucoin, 2ème, travail à l'aiguille. Maud Beaudin, modèle en bois; Eric Bernard, modèle en bois; dessein au charbon, Cyrille Goddard.

MANCHESTER, N. H.

—Mme Jos. Fournier, épouse de M. J. A. Fournier, du no 324 rue Amherst, a été victime d'un pénible accident, hier soir.

Une explosion de gaz lui a sérieusement brûlé la figure et les mains. Elle est aujourd'hui sous les soins d'un médecin.

Mme Fournier s'est aperçue en entrant dans sa cuisine que le gaz s'échappait en assez grande quantité d'un poêle à gaz qui était pourtant allumé. En cherchant l'endroit où le fluide s'échappait, elle ouvrit la porte du four. Une forte explosion s'ensuivit et Mme Fournier fut environnée de flammes. Cela dura peu, mais la femme avait déjà reçu de sérieuses brûlures à la figure. Le feu se communiqua à ses vêtements, mais elle parvint à l'éteindre seule en s'infligeant toutefois des brûlures aux mains.

Le conduit à gaz s'était brisé à l'endroit où il traverse le four du poêle. Lorsque Mme Fournier a ouvert la porte du four, le feu qui brûlait sur le poêle a causé l'explosion.

—Nos Artisans Canadiens-français ont célébré dimanche avec pompe leur fête patronale. Ils se sont rendus en procession avec bannière, insignes et fanfare, à l'église Ste Marie où, à 10.45 h. a. m., une grand'messe solennelle a été chantée. Le choeur de la paroisse avait préparé un programme tout spécial pour l'occasion. Les membres de la succursale no 12 se sont réunis à leur salle de la rue Amory, ceux de la succursale St Augustin no 101 se sont assemblés aux salles St Jean-Baptiste, rue Elm, d'où ils partirent à 9.30 pour rejoindre leurs frères de l'autre côté de la rivière, et tous se sont rendus ensuite ensemble à l'église Ste Marie. Durant le service divin, on a fait la bénédiction d'un magnifique pain béni.

Après la messe, tous les Artisans se sont rendus aux salles de la rue Amory où il y a eu des discours et des rafraîchissements.

NASHUA, N. H.

—Les Artisans Canadiens-Français ont donné un joli parti de whist dans les salles St Jean-Baptiste. La soirée a été splendide. L'assistance était considérable et on ne peut mieux disposée à bien s'amuser. Parmi ceux qui ont gagné les plus hauts prix sont M. H. Dionne, montre en or, M. E. Duquette, $10 en or et M. Targis, $5. Pas besoin d'ajouter que ces prix, accordés aux gagnants, avaient créé beaucoup d'émulation et que chacun a fait de son mieux hier à la salle St Jean-Baptiste. Somme toute les personnes qui ont pris part à la veillée sont enchantées de la manière dont on a exécuté ce joli petit programme de circonstance.

—Deux candidats démocrates qui ont retiré leur candidature ont causé beaucoup de surprise dans les rangs du parti démocratique du quartier 3. Le premier est M. Albert Hill, candidat à la législature. Ses amis disent qu'il était certain de sa nomination à la convention. M. Hill a rempli toutes les charges dans le gouvernement municipal. Il dit que ses affaires prennent toute son attention. L'autre est M. Charles E. Hobson, candidat au poste d'échevin.

Les Tablettes du

Dr. JACQUES

Fortifient les Nerfs.

Lowell Opera House

Mercredi matinée et soir, et Jeudi soir, 24 et 25 Sept.

Geo. F. Hayes presente

MISS JOSEPHINE FOY

Et une troupe d'artistes dans le drame

"AT VALLEY FORGE."

Prix—Soir 25c, 35c et 50c—Matinée 10c 20c et 30c.

Vendredi et Samedi soir 26 et 27 Sept. Matinée Samedi

Pour la derniere fois—Le grand

LEWIS MORRISON

Production Complète de

"FAUST"

Tout est nouveau. Prix—Matinee 25e, 35c et 50c—Soirs, 25c, 50c et 75.

Billets en vente mercredi.

Commonwealth of Massachusetts.

MIDDLESEX, SS.

SUPERIOR COURT, September A.D. 1902.

UPON THE libel aforesaid, it is ordered that the libellant notify the libellee to appear before our Justices of said Court, at Cambridge, in said County, on the first Monday of November next, by causing an attested copy of said libel and of the order thereon, to be published in the L'Etoile, a newspaper published in Lowell in the County of Middlesex once a week, three weeks successively, the last publication to be fourteen days at least before the said last mention d day, and that an attested copy of said libel and order thereon be sent by registered letter to the last known residence of the libellee, that he may then and there show cause, if any he have, why the prayer in said libel set forth should not be granted.

THEO. C. HURD Clerk.

A true copy of the libel and of the order thereon. Attest.

THEO. C. HURD Clerk.

To the Honorable the Justices of the Superior Court within and for the County of Middlesex:

RESPECTFULLY libels and represents Grace A. Whittemore of Lowell in said County, that she was lawfully married to Leon J. Whittemore late of said Lowell but now of residence to your libellant unknown at said Lowell on the twenty sixth day of November A. D. 1891, and thereafterwards your libellant and the said Leon J. Whittemore lived together as husband and wife in this Commonwealth, to wit, at said Lowell that your libellant has always been faithfull to her marriage vows and obligations, but the said Leon J. Whittemore being wholly regardless of the same, at said Lowell on or about the fifteenth day of June A. D. 1901 committed the crime of adultery with one Bertha J Lester and on divers other days and times between his marriage with your libellant and the date of this libel committed the crime of adultery with said Bertha J. Lester and with divers other persons to you libellant unknown.

Wherefore your libellant prays that a divorce from the bonds of matrimony may be decreed between your libellant and the said Leon J. Whittemore.

Dated this seventeenth day of September A. D. 1902. GRACE WHITTEMORE.

23-30s-7o.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

Peck's Bad Boy

Plus drôle que jamais—Spécialités de premier ordre, belles scènes, grande compagnie
Trois Soirs

JEUDI
THE JOLLY GRASS WIDOWS

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

VITOSOPHIE

La science qui enseigne qu'il est inutile d'etre pauvre, malade ou malheureux
ALLEZ ENTENDRE LE PROF. WM. WINDSOR, LL. B., AH. D.
Le plus grand phenologue de l'univers dans ses conferences a la salle
ODD FELLOWS, Rue Middlesex,
VITOSOPHIE
Lundi soir, 22 sept. Gratis. Dames et messieurs
COMMENT S'ENRICHIR
Mardi soir, 23 sept. Gratis.
COMMENT CONSERVER LA SANTE
Mercredi soir, 24 sept. Gratis.
MARIAGE
Jeudi soir, 25 sept.
ADMISSION 10c.
A ce te conference le Prof. Windsor presentera plusieurs jolies filles et leur choisira des epoux dans l'auditoire.
SANTE ET BEAUTE
Vendredi apres-midi, 26 sept.
Pour Dames. 15c.
Vendredi soir, 26 sept. Gratis
HOMMES SEULEMENT
Consultez le Prof. Windsor au Odd Fellows' Temple, chambres 17 et 18 et obtenez une histoire veridique de votre caractere, montrant vos vices et vos vertus, votre adaption aux affaires, votre sante et comment l'obtenir, votre adaption au mariage et au commerce, comment accumuler une fortune et prolonger la vie. Heures de 10 a.m. a 6 p.m.

LES MARTINIQUAIS

Il est fortement question de leur faire evacuer l'ile

EST-CE AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS A REPONDRE A CE DESIR

Suggestion d'un système analogue à celui des Hollandais à Java

Paris, 23 — La reprise des éruptions de la montagne Pelée, l'abandon du nord de l'île et la concentration des survivants dans le sud ont reposé devant l'opinion française la question: Faut-il évacuer la Martinique?

Beaucoup de personnes paraissent croire que c'est au gouvernement à y répondre. Le "Temps" fait observer que, pour prendre la responsabilité d'une décision de ce genre, il faudrait connaître l'avenir Or, qui pourrait se flatter d'être en état de le prévoir? Les savants qu'on ridiculise parce qu'on se méprend sur leur rôle, ne sont pas mieux renseignés que les ignorants à ce suets; leur métier est d'observer d'abord en attendant de pouvoir conclure et, en fait de volcans, le moment de conclure viendra-t-il jamais? Dans ces conditions, personne ne sachant ce qui doit arriver à la Martinique, il n'appartient à personne, et au gouvernement moins qu'à tout autre, de prescrire une conduite déterminée aux malheureux habitants. Si on leur ordonnait l'évacuation et qu'il n'y eût plus d'éruption, combien ne regretterait-on pas de leur avoir infligé inutilement de nouvelles souffrances; si on les poussait à rester et qu'il se produise encore des calamités, quels remords n'aurait-on pas d'avoir contribué à de nouvelles destructions de vies humaines! Il semble qu'il n'y a que les Martiniquais qui aient qualité pour prendre une résolution au milieu des circonstances tragiques où le sort les a jetés; c'est à chacun d'eux de faire son examen de conscience, de peser ses risques et ses intérêts, de mesurer son courage et les nécessités, et de décider ce qui lui paraît le moins funeste: de s'exiler ou de se cramponner à cette terre natale qui menace de ce dérober sous ses pieds.

Mais si le gouvernement français n'a pas d'avis, encore moins d'ordres à leur donner, il ne s'ensuit pas qu'il doive renoncer à toute intervention. Il est probable qu'à l'heure actuelle à fuir et n'en sont pas moins retenus dans leur île par l'effroi de l'inconnu, par la crainte de ne pas pouvoir se reconstituer une existence dans une autre patrie. On a parlé dans les journaux, de les transporter à la Guadeloupe, à la Guyane, en Algérie, à Madagascar. La plupart de ces noms sont jetés sans doute au hasard. Il va de soi que toutes les colonies trop éloignés doivent être écartées. La Guadeloupe, elle aussi, doit être éliminée; c'est une île d'un territoire restreint et dont la population est déjà nombreuse. En y introduisant brusquement des milliers d'immigrants, on avilirait aussitôt tous les salaires, on y troublerait profondément la vie économique, et, au lieu d'une Antille malheureuse, on en aurait deux. Si on examine la situation avec le sérieux qu'elle mérite, on voit que la France ne possède qu'une colonie qui puisse offrir un asile aux Martiniquais en y trouvant son propre avantage, c'est la Guyane.

La Guyane, telle que l'a faite définitivement l'arbitrage avec le Brésil, est grande comme un quart de la France, et la population libre y dépasse à peine vingt mille âmes. C'est donc un grand pays presque complètement vide, et l'on ne peut songer sans tristesse que déjà plusieurs milliers de Martiniquais se sont réfugiés dans les colonies anglaises voisines; un certain nombre d'entre eux y demeureront probablement, ce sont autant de Français de perdus que, peut-être, avec un esprit plus entreprenant, on aurait pu diriger vers une possession française. Que le sol de la Guyane soit très fertile, c'est ce dont témoignent tous les voyageurs et ce que prouvent la splendeur des forêts qui le couvrent et le développement de la richesse qu'ont atteint la Guyane hollandaise et la Guyane anglaise pendant que, faute d'habitants, la Guyane française végétait, stationnaire. Le climat en a été calomnié d'abord par la folie du duc de Choiseul qui y jeta sans préparatoion quinze mille paysans français recrutés en grande partie en Alsace, et ensuite par le bagne qu'on y a installé; il est comme tous les climats équatoriaux incontestablement pénible à la race blanche, mais les hommes de couleur s'en accommodent parfaitement.

La Guyane convient aussi bien que la Martinique à l'industrie du sucre qui est la plus connue des sinistrés; elle est en outre particulièrement propre à la culture du cacaoyer. Les voyageurs ont retrouvé dans les forêts les cacaoyères plantées au siècle dernier par les missions jésuites, et qui, comme le café à Haïti, ont résisté à l'abandon au milieu de la nature sauvage, tant les conditions environnantes leur étaient favorables. La seule difficulté consiste en ce que la construction d'usines à sucre et la mise en train de grandes exploitations agricoles exigeraient des capitaux considérables.

"Le gouvernement pourrait lever cette difficulté, dit le "Temps", par un système d'avances analogue à celui que les Hollandais ont pratiqué avec tant de succès à Java. Une fois les émigrants tranportés par les soins de l'Etat et leurs premiers besoins assurés, ils rentreraient dans les conditions des colons ordinaires; c'est dans leur propre intérêt, qui se confondrait dès lors avec celui de la Guyane, que nous voudrions voir employer ce système d'avances: il excite le sentiment de la propriété et de la responsabilité, il pousse au travail, alors que le système des dons gratuits est un artisan de démoralisation et de paresse.

"Qu'il adopte ces vues ou qu'il en accueille d'autres, le gouvernement doit se persuader que l'opinion attend quelque chose de lui. Il n'y a aucune exagération à dire que nous avons en ce moment en Amérique, d'une part, une vaste colonie qui manque de colons, et d'autre part une population considérable qu'un malheur inouï chasse de ses foyers et qui cherche anxieusement une colonie. Ce sera à la fois faillir à l'humanité et manquer une occasion unique de peupler la Guyane que de ne pas trouver le moyen d'établir un pont entre les deux."

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS disparaissent sans causer la moindre douleur à l'aide du véritable extirpateur rapide, **Le Liquide Impérial.** Il est garanti et se vend 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvell machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

M. Amédée Archambault, entreproneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Varietes

Observation profonde:

— Quelque sotte que soit une plaisanterie, il y aura toujours une catégorie de femmes qu'elle fera rire.

—Laquelle?

— Celles qui ont de belles dents.

Dugourdon, le roi des idiots, revient de visiter son héritier, qu'une indisposition retient à l'infirmerie du lycée. En rentrant, il dit à sa femme:

— Ils sont encore malins là-dedans! Ils ont prescrit un médicament pour l'usage externe, et Alfred est pensionnaire.

Un ivrogne revient d'un enterrement en titubant:

— Eh bien, c'est du propre, lui dit un ami, voilà en quel état tu te mets aujourd'hui..... quant il n'y a pas six mois que ta femme est morte!...

Eh ben! de quoi? répond l'autre, je suis gris... c'est le demi-deuil.

Confidences:

— J'en ris assez de la vie...... Je voudrais être mort...

— Pourquoi ne consultez-vous pas un médecin?

QU'A DONC BEBE? Il est triste, il remue sans cesse. Il n'est pas encore malade, heureusement, mais il peut aisément le devenir si sa maman néglige les soins de toilette et de bien-être que réclame la santé du cher petit être. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui est nécessaire en ce sens: savons de castille pur, poudres douces et parfumées poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

SCENE MACABRE

Autour du cercueil du pendu Peter Hernia

LA FEMME DU SUPPLICIE VEUT FAIRE VOIR LE CADAVRE DE CE DERNIER A PLUSIEURS AMIS

Il en résulte une bagarre au cours de laquelle le corps est presque arraché du cercueil.

Paterson (New Jersey), 23 — Il y a eu une bagarre autour du cercueil de Peter Hernia qui avait été pendu vendredi dernier à Hackensack, New Jersey, et qui, comme on sait, avait offert uner ésistance désespérée au shérif et à ses gardiens jusqu'au pied même de la potnce.

Mme Hernia avait été autorisée à enlever de la prison le corps de son mari.La loi de cet Etat autorise,en effet, la famille d'une personne exécutée à enlever son corps à condition toutefois que seuls les membres de cette famille soient présents et jettent un dernier regard sur le corps de leur parent. Mme Hernia avait l'intention de faire conduire le corps de son mari à la saint-Machaels Church, de Passiac, mais le pasteur de cette église ayant refusé de le recevoir elle dut en attendant l'heure des funérailles, l'enlever chez un entrepreneur de pompes funèbres.

La femme du supplicié, furieuse de ce refus demanda à l'entrepreneur de permettre à plusieurs amis de la famille de rendre une visite au corps de son amri,et le juge Pohlman et le marshal ayant appris ce qui se passait envoyèrent des policemen pour faire respecter la loi.

Les policeman arrivèrent chez l'entrepreneur au moment où un prêtre disait les dernières eux-mêmes le cercueil, mais la maison était remplie d'amis de la famille venus pour voir le mort, et Mme Hernia se plaça aussitôt entre le cercueil et les policemen.

Une bagarre s'en est suivie au cours de laquelle le corps d'Hernia a été pour ainsi dire arraché du cercueil. Enfin force est restée à la loi et Mme Hernia ayant été emmnée de la pièce, les policemen, après avoir refoulé les amis du défunt, ont pu achever leur lugubre besogne.

GARE AUX BRONCHITES. Par ces variations brusques de température que nous subissons en ce moment, rien n'est plus commun que d'attraper un rhume qui faute de soins peut fort bien dégénérer en bronchite, ce qui est grave. Il n'y a qu'un seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti, c'est le **Sirop Impérial de pin blanc et de goudron.** Il guérit quand tous les autres remèdes ont échoué. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, garantit le remboursement de l'argent en cas de non satisfaction.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en coutient assez pour une annee.

QUAND VOUS VOULEZ

UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack

La maison de pianos la plus recommandable

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN.

Vente immense de nouveaux habits d'automne, jupes et corsages

Faire un bon commerce au milieu de la saison, c'est naturel, mais pour commencer comme nous l'avons fait il faut des valeurs extraordinaires.

Nous le comprenons et nous attirons votre attention sur les grandes valeurs que nous offrons en nouveaux habits et qui vous forceront à un achat immédiat.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.	La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pour vos Impressions

Laissez vos commandes aux ateliers typographiques de

L'ETOILE,

613 RUE MERRIMACK.

Prix raisonnables pour ouvrages de première classe.

LEPINE & CIE,
Imprimeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour coudre dans les robes et gilets. S'adresser au No. 89 rue Chelmsford. 25 s

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE —Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE—Trois bucherons trouveront de l'emploi en s'adressant a M. Whitton, Mammoth Road, Collinsville. 25s

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser a M. Jacques Boisvert, 393 rue Hildreth.—26s

ON DEMANDE—Deux bonne filles pour servir les tables au Olympian Cafe, 472 rue Market. Bons gages payes. 24 s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immediatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage a Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road S'adresser chez Louis Clement, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres bon garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cecot 25 s

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 119 rue Ford. 23 s

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres, tres propres. S'adresser a M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Bois de corde, pruche, $4, rondins de pin, $2.50, bois franc, $6, rondins de bois franc, $3.50, Ludger Marcotte, 199 rue Hall. 18 o

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association. 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LAVAGES et repassages faits chez vous ou chez moi. Ouvrage en dehors. S'adresser a madame Bousquet, 21 rue Tucker. 27s

PERDUE—Une montre en or (filled case) portant a l'interieur le nom du proprietaire et aussi une chaine en or. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera a M. Emery Latendresse, 324 rue Aiken. 24s

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

emes.sses electriques et Rub er tire pour Carro maria es et enterr men s.—Tél. 608-

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 67.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

XIII.

FIANCES.

Le repas parut mortellement long au jeune directeur. Heureusement que le marquis avait un rendez-vous à l'Ecole des Chartes avec des savants comme lui, à propos de parchemins vieux comme le temps, représentant une découverte très intéressante, mais à laquelle personne ne comprenait rien.

Pour déchiffrer les précieux grimoires, on réclamait son concours et celui de M. Bussus. Et Horace ne parlait plus que de cela.

Il ne s'attarda donc pas à table, au contraire. Il mangea, sans même distinguer ce qu'on lui servait, de tous les mets qu'on posa sur la table, et il s'en alla, oubliant de boire son café.

Vioette, prévenue par Reine-Marie, disparut également, sans affectation, et elle laissa seuls les jeunes gens.

Reine-Marie se leva et monta,suivie d'André, vers le haut de la maison. Elle entra dans son petit salon, mais elle n'y resta pas. Elle se contenta de prendre une clef dans son secrétaire, et se dirigea vers la porte en disant au jeune duc:

—Ce que j'ai à te confier,mon André, est si grave, que c'est dans un endroit sacré pour moi que je veux t'en faire la communication. Suis-moi.

Elle traversa un corridor, et ouvrit une pièce située vis-à-vis, et hermétiquement close. C'était la chambre que Laure jadis occupait lors de ses séjours fréquents à Paris.

On l'avait pieusement fermée et entretenue depuis la mort de la marquise. Elle était dans le même état que si la morte allait revenir l'habiter.

Dès le seuil, une bouffée de parfum frappa les deux jeunes gens: c'étaient l'iris et la verveine, les deux odeurs préférées de Laure.

L'ameublement, encore plus somptueux que celui de Saint-Luc, était dans un ordre admirable.

Sur la cheminée, il y avait le même buste merveilleux en marbre blanc,que dans la chambre tragique de là-bas. Et l'artiste avait si bien adouci l'expression hautaine de la marquise, tout en lui conservant son admirable ressemblance, que sous sa couronne de fleurs, attirante et belle, elle semblait sourire à ceux qui allaient vers elle.

Ce fut l'impression qu'elle produisit à André, même à Reine-Marie, car la jeune fille, bouleversée, dit à son fiancé:

—Vois comme elle nous accueille; comme elle nous bénit. N'est-ce pas là le signe, que je suis dans la voie droite?

Elle regarda un instant l'image de sa mère avec une sorte de vénération et de culte.

—De son vivant, dit-elle, on prétend qu'elle a fait souffrir autour d'elle. Pour moi-même, elle était un peu sévère. Mais c'est maman! Sa mort a racheté et effacé les quelques torts de sa vie! Aujourd'hui, je ne ressens plus pour elle qu'une immense tendresse et un impérieux besoin de la venger!

Et comme André tressaillait en la voyant hantée par des pensées qu'il était à cent lieues de lui supposer, Reine-Marie ajouta:

—Oui, André, cette vengeance, maman la veut; et elle me l'a demandée, j'en suis sûre. Elle a mis en moi, depuis quelque temps, des idées et des désirs qui me reviennent de l'autre monde, c'est certain.

—Tu ne rêves pas, ma reine? soupira le jeune homme, effrayé de l'exaltation de sa fiancée, toujours, au contraire, si calme, si maîtresse d'elle-même.

—Non. Et tu vas en juger. Comment moi, une enfant sans expérience, aurais-je eu, spontanément, et presque sans préparation, des idées et des intuitions qui sont à coup sûr la vérité, quand bon papa, la pénétration, l'intelligence même, bon papa, qui a employé toutes les ressources de son cerveau et de sa volonté à découvrir l'assassin de sa fille, et à venger maman, quand bon papa n'est arrivé à rien, et n'a pas pressenti ce que moi je sais actuellement. Où il a si obstinément échoué, serait-il naturel que je réussisse, si maman ne m'inspirait pas?

Elle parlait avec une foi si ardente, une conviction si arrêtée, qu'André se sentait impressionné par elle.

—Peux-tu me raconter ce que tu sais? demanda-t-il. Tout ce que tu sais?

—Tout? répondit-elle catégoriquement. Non. Il y a des choses que je dois, que je veux garder pour moi. Mais je t'en dirai certainement assez pour que tu me comprenne et que tu m'approuves.

—Et que je t'aide, à coup sûr, ma Reine adorée. Te faudrait-il ma vie, dispose-z-en. Elle t'appartient.

La jeune fille demeura en un instant profondément pensive. Enfin, en relevant son beau visage tout rayonnant d'énergie, elle dit:

—Peut-être en effet ta vie sera-t-elle en péril. Mais je t'aime plus que moi-même, et il m'est infinément doux de penser que c'est toi qui m'aideras dans ma tâche; toi, par qui, avec moi, maman sera vengée!

Les narines un peu dilatées, elle continua:

—Car c'est Gratien, ce monstre, qui l'a tuée, cela est certain!

—Gratien! s'exclama André. Oui, je connais l'accusation persistante de M. Lemarchand, sa haine violente contre Gratien, lui, cet homme juste et droit entre tous, et qui ne s'est jamais trompé. Mais il y a un fait évident et indiscutable, qui ne peut cependant laisser persister aucun doute vis-à-vis du comte....

Reine-Marie l'interrompit violemment:

—Tu veux parler de l'alibi qu'il a trouvé, et de sa présence au cercle pendant que maman était frappée?

—Oui, ne l'admets-tu pas?

—Comment faire autrement, puisqu'on l'y a vu?

—Alors?....

—Sais-tu qu'il y a à Saint-Luc un passage secret aboutissant à la chambre de maman, qui avait été de tout temps celle des marquises de Plessis Saint-Luc et de leurs maris?

—Non, je ne l'ai pas entendu dire, mais je m'en suis douté. Néanmoins, par ce passage secret lui-même, Gratien n'a pas pu entrer, puisqu'il était au cercle de la rue Matignon.

—Lui, non, mais il y a fait entrer quelqu'un.

—Un complice! Ah! M. Lemarchand y a bien pensé! Mais on n'a vu personne de son intimité capable de s'être associé à lui pour ce crime abominable; et son caractère donne la quasi certitude que Gratien ne se serait pas mis pour la vie entre les mains d'un individu, quel qu'il soit, qui l'eût ainsi éternellement tenu.

—Il a eu cependant un complice, et ce complice, c'est lui qui en est resté le maître exclusif.

—Je ne te comprends pas. Explique-toi.

—Je vais le faire, mais comme toi, comme bon papa, j'étais hantée de cette idée d'impossibilité pour Gratien; et j'étais mortellement malheureuse de ne pas la pouvoir résoudre, quand un jour, tout à coup, la vérité m'est apparue, indéniable, me brûlant les yeux. C'est alors que j'ai eu la conviction absolue que maman me l'envoyait, pour que ce soit moi qui la venge. Et depuis que je suis à Paris, j'ai travaillé pour savoir si mes pressentiments pouvaient avoir une base solide quelconque.

—Et qu'as-tu trouvé?

—Une lumière qui m'a éblouie.

—Explique-toi.

—Un jour, mon bébé, Jacques-André, était malade. Peu de chose. La peau plus chaude qu'à l'ordinaire, seulement. Je me suis néanmoins effrayée, et, pour ne pas inquiéter inutilement Violette, si facile à s'alarmer, je suis allée moi-même jusqu'à Carrière, demander au docteur Bordier de venir voir le petit. Il faisait encore sa tournée du matin. Sa servante m'a fait entrer dans son cabinet, où j'ai commencé à lire quelques journaux épars sur les tables. Il ne rentrait toujours pas; et l'idée seule qu'en arrivant sans être prévenu par moi, il pourrait rencontrer Violette, et lui donner un coup en lui parlant de la soi-disant maladie de son fils, m'a fait rester, malgré l'ennui lourd qui pesait sur moi.

"Des livres étaient sur un bureau. Des livres usés, c'est-à-dire passionnément étudiés. J'ouvris celui qui se trouvait sur les autres. C'était le traité sur "l'Hypnotisme du docteur Marin."

"Je le parcourus machinalement d'abord, sans un grand intérêt. Puis, peu à peu, mes prunelles se troublèrent. Ce que je voyais me frappait, puis m'attachait ardemment, puis était sur le point de me rendre folle!

Les yeux d'André, comme jadis ceux de Reine-Marie dans le petit salon de Carrière, s'arrondissaient aussi.

—C'est vrai! balbutia-t-il. C'est vrai!

—Est-ce que tu la connais, cette science nouvelle et ses découvertes stupéfiantes, et ses expériences plus affolantes encore?

—Oui, oui! va toujours!

—Et tu y crois?

—Absolument.

—Et tu as lu les livres du docteur Charcot, et ceux du docteur Richet, si admirablement convaincants et sincères?

—Pas en entier. Mes occupations m'en ont empêché. Mais j'en sais la substance et le résumé.

—Oh! moi, je les ai tous dévorés! Et peu à peu une lumière montait en moi. Alors, j'ai réfléchi. Je ne connaissais pas exactement tous les détails de la mort de maman, mais j'en savais cependant beaucoup. M. Servian et bon papa, à cette époque, parlaient devant moi sans prendre garde à ma présence.

—Et tu n'avais rien oublié?

—Oh! non! Il n'y avait pas de danger. Tu ne m'as donc pas vue, à l'époque de ma première communion, et avant aussi? Tu n'as donc pas remarqué mon désespoir, et mes douleurs, et mes angoisses?

—Et c'était ces choses qui les provoquaient?

—Maman assassinée! Et pas vengée? Tu trouves que cela ne justifie pas tout?

André ne répondit pas. Dans cette âme, dont les profondeurs absolues lui apparaissaient tous les jours un peu plus, avec des ardeurs et des violences jusque-là ignorées, même insoupçonnées, il y avait aussi des raffinements de sentiments qui le ravissaient. Elle continua:

—J'ai passé en Gascogne, l'automne dernier, avec les pensées nouvelles qui étaient en moi, quelques semaines bien cruelles en vérité! Mais je suis arrivée néanmoins à me tracer un plan. Et à partir du moment où j'ai décidé ce qui devait être fait par moi, j'ai été plus tranquille. Cependant, il y avait des choses que je voulais savoir et que j'ignorais encore.

—Et tu les as apprises?

—Oui, bon papa me les a dites.

—Alors, il sait ce que tu veux?

—Venger maman. Pas autre chose. Il a confiance en moi. Je l'ai prié de ne pas m'en demander davantage.

—Et il t'a obéi?

—Absolument, oui. Tu le vois, ajouta-t-elle avec un adorable sourire, il est plus sage que toi. Il est certain que je suis de mon côté, bien plus énergique, bien plus volontaire avec lui, qu'avec toi, mon duc. Elle répéta, avec son expression basse et ardente:

—Mais te voir souffrir est au-dessus de mon courage! Et tu es si peu raisonnable!

André se contenta de baiser ses mains.

—Est-ce qu'un fiancé, un mari, dit-il, se peuvent comparer à un père?

—Bien! bien! Passons! Bon papa m'a donc raconté tout ce qu'il savait. Mais quelles n'ont pas été ma stupéfaction et ma joie, quand j'ai su que M. Servian, si perspicace, si pondéré, avait textuellement affirmé ceci:

"—Gratien de Plessis Saint-Luc n'a pas tué sa belle-soeur, puisque c'est matériellement impossible, mais il sait qui l'a tuée. Et c'est certainement lui qui a non seulement ordonné le crime, mais qui l'a réglé..."

"Et ce magistrat si intelligent,aussi bien que bon papa, qui est au-dessus de tous, avec ses réflexions et sa pénétration, personne n'a songé à l'hypnotisme!

—Eh oui, fit André, cela explique tout, en effet. Gratien a trouvé un sujet lui obéissant absolument.

Reine-Marie, les yeux pétillants,l'interrompant:

—Et il a dit à ce sujet:

"—Vous irez au château de Saint-Luc. Vous pénétrerez,comme vous l'entendrez, auprès de la marquise, et vous la tuerez, sans laisser de traces de votre passage. Après cela vous oublierez tout, je le veux..."

"C'est possible cela, André!

—Oui, je sais.....

—Non seulement j'ai étudié presque tout ce qui a été écrit là-dessus, mais j'ai rencontré le docteur Robert chez Mme Moreau-Deyrousses. Il m'a invitée à aller voir ses expériences à sa clinique. Et j'y suis allée, en effet.

—Avec qui? demanda André, déjà inquiet.

—Avec Pauline. Oh! il y a du monde, on ne m'a pas remarquée, sois tranquille. On est bien trop absorbé pour cela. Et il y a des femmes de la meilleure société, et des jeunes filles et des gens de toutes conditions, de toute nationalité... c'est merveilleux. Dans ce milieu, devant les expériences scientifiques du docteur Robert et de ses aides, ma conviction a été de nouveau consolidée. A présent je suis sûre d'être sur la voie de la vérité, j'ai modifié mon plan. Il a même reçu un commencement d'exécution. Avant peu, j'en suis certaine, le but sera atteint!

Les beaux yeux clairs de Reine-Marie, à ces dernières paroles, s'étaient assombris; ses fines narines s'étaient un peu dilatées; toute sa personne, élégante et fine, portait l'empreinte d'une volonté, d'une énergie atteignant les dernières limites.

—Veux-tu me le dire ton plan? demanda André.

—Oui, puisque je ne veux plus avoir de secrets pour toi. A une condition, cependant.

—Parle; je l'accepte.

—Sur ton honneur?

—Sur mon honneur.

—Et tu ne me créeras pas d'obstacles par ta souffrance et par ta volonté contraire à la mienne?

—Que veux-tu me dire?

—Que la condition que je te pose, est que tu auras en moi une confiance absolue. Tu croiras tout ce que je te dirai, car je suis incapable de biaiser ou de tromper jamais. Et quelque chose que tu voies ou que l'on te dise, tu penseras: Reine-Marie est à moi. Elle m'aime exclusivement. Ma pensée ne l'abandonne jamais; je ne dois ni souffrir ni la soupçonner, de quoi que ce soit! Est-ce entendu?

Et comme André, stupéfait, cherchait les dessous de ces paroles un peu effrayantes, elle continua:

—La vérité, je vais te la dire: il faut que Gratien m'aime, mais à en perdre la raison!

Et devant la pâleur du jeune duc,elle ajouta, très violemment:

—Il le faut! Je te dis qu'il le faut!

Plus hautaine elle ajouta:

—Crois-tu donc que je ne saurais pas me préserver de lui?

—Ce n'est pas cela! Mais songer que quelqu'un te regarde d'une certaine façon, t'adresse certaines paroles, élève sa pensée et ses désirs jusqu'à toi, m'est un supplice intolérable.

—Et dans le monde, cela n'arrive-t-il pas tous les jours? Et outre notre dignité, notre volonté la plus austère, notre pureté la plus farouche, nous préservent-elles de ces profanations? Dans tous les cas, rien de moi ne sera seulement effleuré par lui, pas même en pensée, sois-en sûr! Et puis, il le faut! il le faut! Cela seul peut nous amener à la découverte de la vérité.

Elle tordit ses jolies mains, et transfigurée par la passion qui emplissait son âme autant que par le dur combat qui se livrait au fond d'elle-même, Reine-Marie s'écria:

—Ah! je t'aime! Je t'aime, André! tu es mon adoration et ma tendresse! Toute ma vie, mon coeur a été à toi! L'idée de te voir malheureux me désespère, comme elle m'a toujours désespérée. Mais cette fois-ci, le devoir parle. Un devoir terrible auquel je ne puis me soustraire. Il faut que tu acceptes ce que j'ai décidé, car je le ferais quand même. Et après, lorsque j'aurai réussi, je mourrai de t'avoir fait souffrir!

Elle éclata en sanglots violents et convulsifs. Le jeune duc était bouleversé jusqu'au plus profond de ses entrailles.

La façon dont cette enfant, si ardemment, si exclusivement adorée par lui, venait de mettre son coeur tout nu devant ses yeux; l'amour brûlant qu'il sentait en elle, la délicatesse si raffinée de ses sentiments, autant que ce devoir dont elle parlait comme d'une chose rigoureuse et fatale à laquelle Reine-Marie ne se soustrairait pas,tout cela mettait en son âme une souveraine et affolante émotion. Il la prit dans ses bras.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

ORTHOPEDIE. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, le plus grand assortiment d'instruments orthopédiques, tels que: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

M. BELLEFONTAINE

Vous devriez essayer une machine "Household" pour en apprécier ses nombreuses bonnes qualités. Sa facilité de fonctionnement, son point parfait et son beau travail en général en font l'idéale des dames.

Ne vous en fiez pas à notre parole, venez nous voir et donnez vous la chance de vous prouver sa supériorité, ce que nous nous ferons un plaisir de faire.

Nous prenons plaisir a vous annoncer que M. ROMULUS DUBOIS, qui pendant plusieurs années à fait le commerce de machines à coudre tant ici qu'à Montréal, est maintenant à notre emploi et qu'il se fera un véritable plaisir de vous rencontrer.

Nous faisons une réduction de $10 sur les machines que nous vendons pendant ce mois et nous invitons tous ceux qui ont besoin d'une machine à profiter de cette offre libérale.

Nous prenons les vieilles machines en échange au plus haut prix payé. M. A. Dubois ayant plusieurs années d'expérience comme machiniste dans les machines à coudre, se chargera de réparations de toutes sortes de machines à coudre que vous voudrez bien lui confier, à un prix très modéré. Donnez votre adresse et nous irons chercher et retourner votre machine à coudre sans charge extra.

L'ouvrage est garanti donner satisfaction.

☞ N'oubliez pas l'adresse.

M. BELLEFONTAINE,
Marchand de Meubles et de Machines à Coudre.
267 RUE AIKEN - Petit Canada.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston. Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Fanaux Tubulaires
50c chacun
Fanaux pour maisons, écuries et rues.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

La meilleure qualité de
CHAUX et CIMENT
aux plus bas prix
W. L. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.
Téléphone 390.
Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix
Reduction de prix
Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de
10c a 5c
NEW ENGLAND
Telephone & Telegraph
COMPANY.

LE CANDIDAT TIMMONS

QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR CE JEUNE HOMME

Il a étudié au Canada pendant trois années consécutives

M. Harry L. Timmons, qui est candidat à la nomination républicaine comme représentant du 26e district Middlesex, comprenant les quartiers 1, 2, 3 et 6, est M. Timmons le pharmacien bien connu de la rue Broadway. Il a décidé de se porter candidat à la demande de plusieurs citoyens américains de langue anglaise, de même qu'à la demande de plusieurs citoyens de langue française (Canadiens-français), dont il parle couramment la langue.

M. Timmons ne se présente pas comme candidat canadien, mais il sera supporté par les Canadiens, qui, lorsqu'ils l'auront élu représentant, seront heureux de pouvoir converser avec lui dans leur propre langue comme dans la langue anglaise. Le jeune homme se présente comme Américain, mais quelques-uns de ses amis veulent faire ressortir cette avantage pour lui de pouvoir manier deux langues avec autant de facilité que ceux qui lui disputent la nomination peuvent en parler une.

Ils espèrent que demain soir, quand nos compatriotes se rendront au caucus, ils se rappelleront de M. Harry L. Timmons et lui accorderont leur vote.—Ann.

NOS THEATRES

A L'OPERA HOUSE

"The Christian" est une imitation peut-être inférieure au point de vue dramatique à "Sign of the Cross", mais l'interprétation qui en a été vrainé hier soir à l'Opera House est vraiment digne d'éloge. Beaux costumes, effets schèniquesp roduisant l'illusion complète, interprétation très sentie chez les artistes et assistance select, tel est en résumé les pièces de la représentation.

Glory Guayle, (Clara Blandict) a été admirable de même que l'hon. John Storm, (Santon Elliot). A eux deux ils ont soutenu l'action dramatique avec un succès si sentimental que les spectateurs ont maintes fois versé des larmes.

Clara Blandick a déjà donné la mesure de son immense talent, ellè est connue à Lowell, mais elle semblait plus ravissante encore hier dans son rôle de "glorys". Ses yeux de physionomie sont très impressionnants et son maintien plein de dignité. Voix fraiche et sonore qui pénètre jusqu'aux plus reculés arceaux sentimentale à l'excès, naturelle en ses moindres mouvements. Glory fait le plus idéal personnage de "Christian". Il est inutile d'ajouter le même compliment très mérité à M. Elliott.

Bref, l'Opera House a manifesté une fois de plus le goût artistique qui anime ses directeurs et si nous avons dit avec regret adiaux à la troupe de "Christian" hier soir, nous nous consolons à la pensée que demain une troupe de premier ordre nous donnera "At Valley Forge" et une autre "Faust".

L'Opera se surpasse en vérité et se prodigue pour ses distingués patrons.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Peck's Bad Boy est à l'affiche depuis hier. La première représentation a été donnée aux enfants du quartier cinq, grâce à une faveur spéciale du constable McManus. Près de 1700 enfants ont ri et applaudi hier après-midi, et si ces bambins avaient droit de vote, M. McManus serait certainement l'élu du quartier comme syndic des pauvres.

La même pièce fut répétée hier soir devant un auditoire nombreux et sympathique, si on en juge par les applaudissements qui n'ont pas manqué.

Les rôles de cette pièce populaire sont bien remplis et les escapades de Henry Peck forcent à rire malgré soi. Joseph Madison, bien que jeune, est bon acteur et on peut dire la même chose de Charles, son frère. Les autres rôles sont distribués avec égalité et l'on prend plaisir à écouter les jolies chansons qui sont intercalées ici et là et à applaudir les danses qui sont exécutées avec grâce par les divers acteurs et actrices. La pièce se termine par une exhibition de boxe entre les deux frères Madison qui sont de forts athlètes pour leur âge.

"Peck's Bad Boy" sera encore joué cet après-midi et ce soir ainsi que demain soir. Les matinées aux prix populaires attirent toujours une foule considérable de dames et de demoiselles qui, pour une modique somme vont passer deux bonnes heures de plaisir à l'Académie de Musique.

Jeudi, vendredi et samedi, on jouera "The Jolly Grass Widows," avec matinées vendredi et samedi.

REMERCIEMENTS

Mlle Malvina Pettigrew, présidente de la table de bonbons lors du festival du 18 septembre, remercie sincèrement les dames et demoiselles qui lui ont prêté leur concours en cette occasion. Aussi elle désire faire connaître au public que c'est Mlle Marie-Anne Richard qui a été l'heureuse gagnante de la jolie bague offerte pour la plus haute concurrante.

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

FUNERAILLES DE M. ANGERS

Les funérailles de M. Alfred Angers, décédé dimanche à sa résidence et non à la résidence de son gendre comme nous le disions hier par erreur, auront lieu demain à 8 heures à l'église St Joseph avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Ceux qui doivent y assister sont priés de se rendre à la maison mortuaire à 7 heures.

Un bon représentant mérite d'être réélu. C'est pourquoi les Canadiens voteront pour Hayes demain soir.—Ann.

PAS DE PELOTTE LE DIMANCHE

Partie interrompue à Lexington avant hier

Environ trois cents citoyens de Cambridge et de Lowell s'étaient rendus à Lexington dimanche dernier pour prendre part au pique-nique donné par le "Aerie" de Cambridge au "Aerie" de Lowell du Fraternel Order of Eagles

Dans le programme, il y avait plusieurs courses et autres sports qui devaient se terminer par une partie de base-ball; mais la police a eu vent de la chose et elle est arrivée sur le terrain assez tôt pour empêcher la partie d'avoir lieu.

M. Prentis, chef de police a déclaré que jamais il laisserait jouer une partie de base-babll le dimanche dans le territoire dont il a la garde.

NE PLEUREZ PLUS sur les taches qui déparent vos vêtements. Rien n'est plus aisé à faire disparaître si vous avez le soin d'employer le **Liquide Nettoyeur Impérial** auquel aucune tache ne résiste: tache de graisse, de peinture, de fruits et autres sont enlevées comme par enchantement avec une seule application de ce merveilleux liquide qui n'altère d'aucune façon les couleurs de l'étoffe. Se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'INCENDIE D'HIER SOIR

Il a causé pour $200 de dommages dans une boulangerie

L'alarme sonnée hier soir à l'avertisseur 125 appelait les pompiers à la boulangerie Andrew Strapèjes, sur la rue Lewis. Les flammes y ont causé pour $200 de dommages. Le feu a été allumé par un poêle à pétrole qu'on a renversé dans un hangar situé à l'arrière de l'atelier. L'édifice appartient à M. Robert C. Bartlett

M. Légaré nous a très bien représentés au conseil durant les deux dernières années, donnons lui la nomination pour la législature de l'Etat. Il saura encore là nous donner des preuves de son dévouement.—Ann.

PHOTOGRAPHIES

La Eastman Kodak Co., de Rochester, N. Y., informe les amateurs canadiens de Lowell qu'aujourd'hui, le 23, de 8 heures à 10 P. M., leur représentant fera une démonstration intéressante d'une nouvelle machine à développer, à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. Ne manquez pas de vous y rendre à l'heure indiquée.

L'ASSEMBLEE N.-D. DE B. S.

Elle aura lieu mercredi prochain au lieu de mardi

C'est par erreur que nous avons annoncé pour mardi la prochaine assemblée de l'association Notre-Dame de Bon-Secours. Cette assemblée aura lieu mercredi soir, et le comité du festival y donnera son rapport financier.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Commençant mercredi, 24 septembre, 1902, l'horaire d'hiver prendra effet sur la ligne Lowell-Nashua.

Les tramways partiront de Lowell une fois par heure, de 6 h. 45 a. m., jusqu'à 9 h. 45 p. m.; 10 h. 15 p. m.

Les tramways partiront de Nashua à 6 h. 30 a. m. et toutes les heures jusqu'à 10 h. 30 p. m.

Les samedis après-midi et soir et le dimanche, toute la journée, les tramways circuleront toutes les 30 minutes, comme à présent.

M. Harry L. Timmons, candidat comme représentant dans le 26e district, est un jeune homme à qui les Canadiens pourront s'adresser, car il parle notre langue aussi bien que nous.—Ann.

QUE SOMMES-NOUS?

M. le cure Vaillancourt le dit en racontant ses impressions de voyage

Il remarque que les Canadiens des Etats-Unis ont conservé leur langue, leur religion, leurs coutumes mêmes

Nous disions hier dans L'Etoile que M. le curé Georges Vaillancourt, de St Georges de Windsor, comté Richmond, P. Q., était en promenade à Lowell, l'hôte de M. Frank Ricard, le bijoutier canadien bien connu de la rue Merrimack, qui est le cousin du distingué visiteur.

Un de nos reporters a eu le plaisir de converser pendant quelques minutes avec M. l'abbé Vaillancourt et il a recueilli de cette conversation des déclarations satisfaisantes pour les Canadiens du Canada, en même temps qu'il a entendu des remarques flatteuses et consolantes à l'adresse des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Parlant de sa paroisse, qu'il a fondée, M. Vaillancourt nous dit qu'il ne croit pas

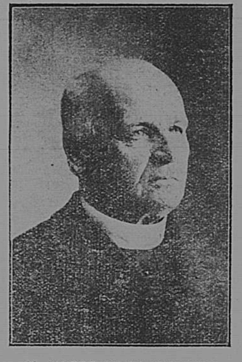

M. L'ABBE VAILLANCOURT

Curé de St-Georges de Windsor, comté de Richmond, province de Québec

qu'il y ait au Canada de place plus avantageuse pour une personne, pour une famille qui veut se livrer à la culture, au commerce ou encore à l'industrie laitière.

Cette paroisse contient cinq cents terres des plus fertiles, de gras pâturages qui favorisent surtout les progrès constants de l'industrie que nous venons de nommer. Les Cantons de l'Est de la province de Québec, qui étaient autrefois désignés et reconnus comme la partie anglaise du Bas Canada, sont habités aujourd'hui par une population en grande majorité canadienne-française, catholique, où l'élément canadien-français domine sur toute la ligne et peut commander maître. Notre élément use cependant de cette force avec beaucoup de ménagement pour ses voisins les anglais,nous dit M. le curé, et c'est pour cela que nous voyons des citoyens de langue anglaise représenter, soit à la législature de Québec, soit aux communes canadiennes, des comtés canadiens où les nôtres pourraient nommer des compatriotes à toutes les charges, tous les emplois de l'Etat qui s'obtiennent par le vote populaire.

"J'encourage fortement les Canadiens qui auraient l'intention de quitter les Etats-Unis pour retourner au pays natal où au pays de leurs ancêtres de venir s'établir dans les Cantons de l'Est, a dit M. Vaillancourt, je les invite et les encourage à venir s'établir dans la paroisse St Georges de Windsor où l'expérience qu'ils ont acquise ici et les avantages qu'ils rencontreront chez nous ne tarderont pas à en faire de riches propriétaires, des cultivateurs heureux ou des industriels à l'aise."

Notre reporter, voyant que M. le curé parlait de rapatriement, lui demanda ce qu'il pensait des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, dans quelle condition ils les avait trouvés:

"J'ai constaté, de suite en descendant dans la première ville de la Nouvelle-Angleterre, que nous appelons centre canadien, que pour juger les Canadiens-Français émigrés aux Etats-Unis, il fallait les voir chez eux. J'ai remarqué avec plaisir que chez eux le sentiment religieux était bien conservé,j'ai remarqué que la langue s'y parlait encore dans toutes les familles et que de plus, malgré la promiscuité des autres races, ils avaient conservé même les coutumes des vieux Canadiens. Ainsi,quand nous entrons dans un intérieur canadien aux Etats-Unis, nous sentons que nous sommes chez nous. On y parle la langue de chez nous, les conversations roulent sur le même sujet, dans tous les jugements rendus, on sent que la religion exerce encore une grande influence sur l'esprit des gens et surtout on jouit de cette hospitalité française qui vous met si à notre aise chez votre hôte."

Comme on peut le voir par ces paroles rapportées aussi fidèlement que possible, l'impression que les Canadiens des Etats-Unis a faite à M. l'abbé Vaillancourt est des plus flatteuse pour nous. M. Vaillancourt n'est pas de ceux qui disent aux Canadiens: "A tout prix, il faut que vous reveniez au Canada." Naturellement, il engage les nôtres à retourner au Canada,mais il ne parle là que pour ceux que le travail trop dur des manufactures ruine ici. Quant à dire qu'aux Etats-Unis notre élément court le risque de perdre sa langue, d'abandonner sa religion, M. Vaillancourt n'y a pas pensé. Il a été frappéde voir tant de beaux temples élevés à la gloire du Christ et de sa sainte religion. Il n'aurait jamais cru, non plus, que cette population si méprisée en certaines parties du pays aurait eu l'idée d'élever des couvents, des collèges où le français s'enseigne comme dans les écoles de la province de Québec, où les professeurs, tous de dignes religieux, inculquent aux enfants, dès leur bas âge, des principes qui en font plus tard des citoyens honnêtes et des catholiques fervents.

Nous disions tout à l'heure que M. Vaillancourt s'était trouvé chez lui en arrivant à Lowell ou dans les autres centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre qu'il a visités. La chose est d'autant plus facile à comprendre que dans toutes les villes qu'il a visitées, M. Vaillancourt a rencontré soit des parents soit d'anciens paroissiens. Ici à Lowell, outre M.Frank Ricard, dont il a été l'hôte pendant tout son séjour au milieu de nous, M. le curé compte plusieurs connaissances parmi lesquelles se trouve Mme Vve Emmanuel Crépeau, qui a eu la douleur de perdre son mari il y a quelque temps.

M. le curé a visité toutes les principales villes de la Nouvelle-Angleterre, et de partout, dit-il, il a remporté une agréable impression des Canadiens qu'il a rencontrés, impression qu'il sera certainement heureux de transmettre à ses paroissiens à son retour au Canada.

Voici dans l'ordre les villes que M. l'abbé Georges Vaillancourt a visitées pendant sa tournée dans la Nouvelle-Angleterre. Quittant Sherbrooke, il est venu directement à Newport, puis s'est arrêté à Manchester, Lowell, Arlington, Boston, Nantasket, Providence et Natick, R. I., Fall River, Newport et Pawtucket, R. I., Peterboro, N. H., Lawrence. M. et Mme Frank Ricard l'ont accompagné dans presque tous ces voyages. Il nous quitte ce soir pour retourner à St Georges de Windsor, en passant par Biddeford, Portland et Lewiston, Me., d'où il se rendra à Sherbrooke et St Georges de Windsor.

Nous devons encore à M. Frank Ricard, qui nous a ménagé cette intéressant interview, quelques notes biographiques de M. le curé Vaillancourt.

M. l'abbé Georges Vaillancourt est né à Yamachiche, comté de St Maurice en l'année 1842. Il a fait ses études au collège de Nicolet où il est entré en 1857. En 1868, il était nommé curé de St Georges de Windsor, dont il est le premier curé. Il a donc fondé cette paroisse, y a construit une jolie église, un beau presbytère où il vit aujourd'hui, entouré de l'estime et du respect de tous ses paroissiens.

Canadiens, rendez-vous en foule au caucus demain soir et votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

GRAND PARTI DE WHIST

Donné aux salles de l'Association Catholique, le 25 septembre 1902. Portes ouvertes à 7h. 30. La partie commencera à 8 heures.

BAS PERDUS

On peut aller les réclamer au poste de police

John Wentworth, un des nombreux accusés qui couvraient hier le banc à la cour de police avait sur lui une paire de bas de femme qu'il a probablement décrochés à quelque corde pendant qu'il était sous l'influence du jus de la treille.

Wentworth a été condamné à $2 d'amende qu'il a payés et a ensuite quitté le poste laissant à ce dernier endroit les bas qu'il avait en sa possession quand il a été arrêté. La personne qui a constaté la disparition d'une paire de cette partie indispensable de l'habillement pourra aller la réclamer au poste de police.

Haut Mérite

C'est ce que nous avions en vue quand nous avons fait nos grands achats de Nouveaux Habits et Pardessus d'Automne

Le succès couronne nos efforts en donnant satisfaction et un ajustement parfait aux hommes et garçons qui désirent bien s'habiller à bon marché.

N'achetez pas avant d'avoir vu ce que nous offrons en Pardessus d'automne pour hommes à $5 et en montant.

Habits d'automne pour hommes, $5 à $22
Habits d'automne pour jeunes gens, $5 à $15,
Chics habits d'automne pour garçons et enfants,$1.50 à $6

Pour des valeurs et des patrons de choix, voyez notre gros assortiment de Pantalons et Culottes.

Nous désirons attirer votre attention sur notre gros assortiment de Nouveaux Chapeaux et Chaussures d'automne, aussi sur le fait que personne autre peut vous ajusté si bien pour si peu d'argent

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Les Tablettes du Dr. JACQUES
Rendent la Vigueur aux Faibles.

INSTRUCTION.
La meilleure place pour passer vos veillées est à
L'Ecole du Soir
On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privées.
Lumière électrique, professeurs expérimentés, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'étude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphi · aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m.
Venez maintenant et préparez-vous un cours. Catalogue gratis.
LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
·LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Une Recommandation !
Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz
Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.
Lowell Gas Light Co.

Le Meilleur Commerce d'Automne que nous ayons jamais eu.

Il n'est pas de saison qui ait commencé mieux que celle-ci. Les industries sont florissantes et la prospérité règne partout. Notre stock surpasse en quantité et en qualité ce que nous avons jamais eu. Et ce qui est encore plus important, nos prix, vu nos grands achats pour nos magasins du Sud et de Lowell, sont plus bas que jamais. Nous achetons et vendons plus d'habits que quatre des grands magasins de Lowell ensemble. Quelque chose d'extra beau à

$10, $12, $13, $15 et $18.

Habits et Pardessus de 1ère qualité.

Les mêmes habits habits et pardessus que les meilleurs tailleurs confectionnent. La seule différence qu'il y ait, ce sont les prix. Les habits sont en chéviotte écossaise et mélange de fantaisie. Tweeds irlandais thibets belges, etc Les pardessus sont en covert anglais, whipcord et vicuna Quelque difficile que vous soyez, ce sera facile de vous faire choisir dans notre stock.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX ET ... ERSES PROBABLES CE SOIR. BEAU DEMAIN EN GENERAL. PLUS FRAIS CETTE NUIT, EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE. VENT FRAIS DU NORD AU NORD-EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1902. NO 203.

Roosevelt a l'hopital

Le président se soumet à une operation à Indianapolis

Une tumeur sur la jambe gauche le force à abandonner son voyage

Indianapolis, Ind., 24 Le voyage du président Roosevelt a dû être discontinué hier, à cause d'une opération que le chef exécutif a été obligé de subir.

Hier après-midi, le président s'est plaint de mal de jambe et son médecin a jugé à propos de le faire transportés immédiatement à l'hôpital St-Vincent où l'opération a eu lieu avec grand succès. L'opération a été faite à 5 h. 45 et à 7h. 30 M. Roosevelt était transporté sur une litière à bord de son train qui avait été conduit en arrière de l'hôpital. A 7 h. 50 le convoi se mettait en branle en direction de Washington où le président devra se reposer pendant aux moins deux semaines.

La première nouvelle qu'on a eue de la chose prit sa source dans les rumeurs qui circulaient chez la foule qui attendait avec impatience le passage du président dans les rues de la ville. Les uns le disaient malade,d'autres prétendaient qu'il avait été assassiné.

La voiture du président arriva à la porte de l'hôtel, on fit un passage et M. Roosevelt monta en voiture pour être conduit à l'hôpital. Il fut immédiatement escorté à la salle d'opération, où il s'assit en attendant les instructions des chirurgiens.

Le président a manifesté le désir de continuer sa tournée,mais les chirurgiens l'ont dissuadé de la chose, l'assurant qu'il était préférable de se reposer afin de ne pas entrainer de complications.

M. Roosevelt marcha seul à la table de l'opération et il fit la remarque suivante:

"Messieurs, vous suivez les convenances. Je vois que vous portez des gants blancs." Il faisait allusion aux gants antiseptiques que portaient les churugiens.

"M. le président," répondit un chirurgien, il est toujours dans l'ordre de porter des gants blancs à une reception présidentielle."

L'opération commença incontinent et la douleur fit pousser au président quelques plaintes. Immédiatement après, on transporta M. Roosevelt dans une salle à l'étage supérieur et on lui servit un léger repas.

A 7 h. 40 on étendait des couvertures sur le président et on le transportait sur une litière à bord du train qui l'attenuait.

L'abcès de la jambe du président, qui a nécessité l'opération d'hier a été causé lors de l'accident de tramway qui est arrivé à Pittsfield, Mass.

Le secrétaire privé du président, M. Geo. B. Cortelyou, a publié hier soir un bulletin officiel, où il explique la raison qui a forcé le président à discontinuerson voyage à travers le pays.

Oyster Bay, L. I., 24 — La première nouvelle de l'indisposition du président est arrivée ici sous forme de rumeur. Cette rumeur fut plus tard confirmée par le message du secrétaire Cortelyou et une dépêche adressée à Mme Roosevelt.

Il est probable que Mme Roosevelt partira immédiatement pour Washington.

Pittsburg, Pe., 24 — Le train spécial portant le président Roosevelt et sa suite est passé ici à 7 h. 35 ce matin sur le Pennsylvania RR. en route pour Washington. On n'a donné aucun rapport au sujet de l'état du président.

Johnstown, Pe., 24 — Le Président Roosevelt a passé une bonne nuit. Il a dormi jusque vers huit heures. L'inflammation a beaucoup diminué et le président ne souffre aucunement.

Washington, 24 — Les attachés de la Maison Blanche, au No 22 Jackson Place, sont à préparer la bâtisse qui sera occupée par M. et Mme Roosevelt qui sont attendus ici ce soir. On ne croit pas ici que l'état du président soit sérieux et ce qui inquiète le plus c'est de savoir pour combien de temps M. Roosevelt devra se reposer. L'abcès est localisé près des muscles de la jambe et la blessure devrait se refermer avant deux semaines. Cependant si l'os est attaqué, il faudra un peu plus de temps. On admet qu'il faudra beaucoup de précaution pour empêcher l'empoisonnement du sang, mais on se base sur la force physique de M. Roosevelt pour réagir contre les effets de l'empoisonnement du sang, à supposer qu'il y aurait tendance de ce côté.

Oyster Bay, L. I., 24 — Mme Roosevelt est partie ce matin pour Washington, sur le train de 8 heures. Elle rencontrera le président à l'arrivée de ce dernier ce soir.

Washington, 24 — Le train portant le président et sa suite est attendu ici à 5h. 30 le plus tard. Il sera transporté à la Maison Blanche temporaire, soit dans une ambulance, soit dans sa voiture privée.

GRAND PARTI DE WHIST

Donné aux salles de l'Association Catholique, le 25 septembre 1902. Portes ouvertes à 7h. 30. La partie commencera à 8 heures. Admission, 25c.

TENTATIVE ANARCHISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Mahonoy City, Pe, 24 — Pour la seconde fois depuis huit jours une tentative a été faite pour détruire la maison d'un non-unionniste, à Gilberton. Le nom de la victime est Henry Gottschalk et l'attentat a été commis vers 12 heures, la nuit dernière. La façade de l'édifice a été démolie et les fenêtres ont été brisées. M. Gottschalk était avec sa femme et ses trois enfants dans la maison.

MORT TRAGIQUE

Découverte d'un cadavre coupé en deux sur la voie ferrée

(Service spécial de "L'Etoile")

Trois-Rivières, 24 — Le corps d'un nommé Napoléon Corbin, employé aux travaux des Estacades du St Maurice, ici, a été trouvé coupé en deux sur la ligne principal du C. P. R., à environ 3 arpents de l'extrémité est du pont de fer de cette ligne, sur le St Maurice. Le corps a été transporté à la demeure du défunt, au Cap de la Madeleine.

Le coroner J. E. Vanasse a été averti par le chef de police, M. Joseph Bellefeuille, et doit venir par le premier train du chemin de fer des Piles pour tenir une enquête au sujet de cet accident.

La Marine Espagnole

LE GOUVERNEMENT FERA CONSTRUIRE HUIT NAVIRES DE GUERRE PAR UNE CIE ITALIENNE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 24 — Votre correspondant apprend de source autorisée que le gouvernement espagnol a accepté d'une compagnie de construction navale italienne l'offre de construire huit navires de guerre d'après les procédés les plus modernes. Un bill sera présenté à cette fin au cours des Cortés du mois d'octobre.

Le roi a déclaré que l'Espagne devait être en mesure de se défendre avec plus d'efficacité qu'elle ne l'a fait à Santiago de Cuba.

LE SANG COULE

LES GREVISTES SE LIVRENT AUX PIRES EXCES A WILKESBARRE ET A MANAHOY

On demande aux troupes de l'Etat d'intervenir sans délai

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 24 — A 3 heures, ce matin, Mike Gillon et James Sanders se sont pris de querelle dans une buvette au sujet des troubles ouvriers Sanders a traité Gillon de "scab" et ce dernier a poignardé son insulteur. Sanders est dans un état précaire.

A 4 heures ce matin, 400 grévistes ont marché sur Shumersville près de Pittston et ont empêché de travailler les employés de la mine Exeter, appartenant à la Lehigh Company. Quatre de ces derniers ont été brutalisés ignominieusement. Les grévistes se sont rendus maitres des tramways de la ville et font une guerre atroce aux non-unionnistes.

Le président Thomas Cassidy, du Board of Trade, a, de concert avec le shérif Jacob, écrit au gouverneur Shane d'envoyer des troupes, pour tenir en respect les émeutiers. L'adjudant général Stewart a reçu avis de se rendre sur le théâtre des troubles avec le 9ème régiment, qui a ses quartiers à Wilkesbarre.

Reading, 24 — Le second bataillon du 12ème régiment, sous le commandement du colonel Clement, est arrivé à Shenandoah et s'est rendu à l'arsenal. Il a arrêté cinq perturbateurs en route. Les grévistes cachés dans des champs de maïs ont fait feu sur les soldats. L'on croit que le trésorier Richards a été blessé.

En foule au caucus du quartier 7 ce soir, et votons pour William H. I. Hayes.—Ann.

Les caucus étant la chose la plus essentielle, surtout dans le quartier sept, les canadiens devront se faire un devoir d'y assister. Les polls seront ouverts de 4 heures à 9h. p. m. Rendez-vous en foule et votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

ODELL EST REMIS EN NOMINATION

(Service spécial de L'Etoile)

Saratoga, N. Y., 24 — La convention républicaine de l'Etat s'est ouverte ce matin à 10.25 sous la présidence de M. Lescow.

Le sénateur Thomas Collier Platt, mais les délégués lui ont fait une réception plutôt froide.

Après une courte séance du comité d'Etat, le président Lanterbach du comité des résolutions a lu le programme politique tel qu'il venait d'être élaboré. Il comporte une résolution de regret pour la mort du président McKinley et une autre en faveur de la politique du président Roosevelt.

Le gouverneur Odell a été remis en nomination.

Le sénateur Frank W. Higgins, de Cattarangus, a été unanimement élu candidat au poste de lieutenant gouverneur et M. John F. O'Brien, candidat comme secrétaire d'Etat.

MM. Nathan L. Miller, de Cortl... a reçu la nomination pour le poste de contrôleur; John - Wickser, d'Erie, celle de trésorier; Henry B. Coman, de Madison, celle d'Attorney Général. Edward A. Bond, de Jefferson, celle d'ingénieur et d'inspecteur de l'Etat; William E. Wener, de Rochester, celle de juge conjoint de la Cour d'Appel.

Fusillades sur fusillades

(Service spécial de L'Etoile)

Reading Pe., 24 — Des fusillades dans la partie sud-ouest des usines de l'American Iron and Steel, à Lebanon. Grévistes et gardes étaient aux prises.

Le trésorier H. A. Richardson, de la compagnie a été blessé au côté gauche par une balle de revolver, pendant qu'il conversait dans le bureau avec le président J. H. Sternberg, le gérant général Lord et le surintendant Culliney.

La nouvelle disant que M. Sternberg, a été tué est incorrecte. Depuis le matin, tout est tranquille ici. Les grévistes nègres se préparent à partir.

O'Donnell & Gibride Co.

Plusieurs Lots Divers de
BELLE VAISSELLE
En vente cette semaine a prix réduits

Nous avons réuni plusieurs lots, les avons placés dans notre département du sous-sol et vous les trouverez de bons bargains. Nous vous invitons à examiner les lots suivants :

Theieres
Il y a trois grandeurs de théières anglaises décorées, dessins nouveaux et jolis. Valeur régulière de 50c en vente cette semaine 29c chacune

Assiettes
Une très jolie variété d'assiettes demi-porcelaine Royale, manufacture anglaise, 3c chacun

Nouveautes en Opale
L'un des plus beaux assortiments à voir, Plâts à épingles, boîtes à épingles, boîtes à travail, peinturés à la main, à 4c chacun

Services a Barbe
Style très joli, décorés, doublés en or, à 10c chacun

Bouteilles a Eau
Juste 50 de belle forme, bouteille pleine grandeur à 15c chacun

Carafes
Il y a deux patrons de grandeur de trois chopines à 10c chacun

Tordeuses
Nous avons environ une douzaine de Tordeuses Continental, rouleaux solides, 10x1 3-4 pouces. Meilleurs ressorts en acier, $2.50 chacune
Valeur régulière de $3.25.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle

Ouverture d'Automne . .
Les modes d'automne et d'hiver peuvent maintenant se voir aux salons de
Mlle Grace Methot,
Chambre 5, Edifice Associate.
Ouverture : Jeudi, Vendredi et Samedi.

A. G. Pollard & Co.

CORPS En Jersey Ouaté à 15c Pour Dames.

Nous avons reçu 100 Doz. de Corps en Jersey ouaté pour dames, de toutes grandeurs que nous allons vendre pour seulement
15c chacun
Bonne Qualité pour l'Automne.
Et nous avons aussi une caisse de 100 Doz. de
Bas en Coton Ouaté
Qualité extra que nous allons vendre pour seulement
12½c la paire.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

OBSEQES ROYALES

Funerailles imposantes de la feue reine Marie Henriette

LEOPOLD PERSISTE DANS SA HAINE IMPLACABLE CONTRE SA FILLE

La princesse Stephanie en conçoit une douleur profonde

Spa, 24— Les autorités de Spa ayant protesté contre l'enlèvement du corps de la reine Marie-Henriette sans service funèbre, les plans ont été changés et le service a eu lieu lundi matin. Le roi, qui était en France au moment de la mort de sa femme, est arrivé lundi après-midi. Le service funèbre a été très imposant. Après la cérémonie, le cercueil a été placé sur un char couvert de fleurs. Le roi Léopold, au bras du prince Albert de Flandre, héritier présomptif de la couronne, a suivi le cercueil à pied, accompagné des ministres, des généraux et des personnages de la cour.

Les troupes formaient la haie sur le passage du cortège funèbre. Après la messe de "requiem", le cortège s'est dirigé vers la gare où le roi, le prince Albert, la princesse Clémentine et les ministres ont accompagné le corps de la reine qui sera transporté à Laeken. Une équipe d'ouvriers est en train de préparer la tombe de la reine qui se trouve dans la crypte de l'église de Laeken.

Bruxelles, 24—Toutes les classes de la société sont profondément agitées par le scandale que produit le renouvellement de la querelle de famille, entre le roi Léopold et sa fille, la princesse Stéphanie, comtesse Lonyay, devant le cercueil de feu la reine Marie-Henriette, lundi, à Spa. Le roi a en effet refusé de parler à la princesse et lui a fait donner l'ordre de quitter le palais. De tous côtés, la sympathie populaire s'affirme pour la princesse, qui, bien que profondément affligée de l'incident, n'a fait entendre aucune plainte.

La princesse elle-même a fait en ces termes le récit de l'incident:

"Voici les faits précis: Je priais auprès du cercueil de la reine quand, vers quatre heures, quelqu'un est venu me dire que le roi ne me recevrait pas. J'ai immédiatement quitté la chambre mortuaire. Je n'ai eu aucune entrevue avec Sa Majesté. J'étais en Angleterre, à C[illegible], quand j'ai appris la mort de la reine. En fille aimante et en patriote, je suis partie en toute hâte pour Spa pour y rendre les derniers honneurs à ma mère. Comme le roi m'a fait savoir que ma présence lui déplaisait, je vais partir pour Calais où mon mari m'attend. De là je retournerai probablement en Angleterre. Aucune scène ne s'est produite entre le roi et moi à Spa."

Le public, qui avait applaudi au mariage d'inclination de la princesse Stéphanie et du comte Lonyay, espérait que la mort de la reine amènerait un rapprochement, mais l'incident de Spa montre que le roi est plus éloigné que jamais d'admettre ce qu'il a qualifié de mésalliance, même après l'approbation du mariage par l'empereur d'Autriche, François-Joseph. La princesse n'assistera, par conséquent, pas aux funérailles de sa mère.

La princesse n'a cessé de sangloter pendant tout le trajet de Spa à Bruxelles et est arrivée ici très abattue. Elle a assisté ce matin à une messe de "requiem" qu'elle avait commandée elle-même, et, en quittant l'église, elle a été acclamée avec sympathie par la foule massée à l'extérieur.

La princesse Stéphanie est partie pour Calais hier après-midi. Elle a été saluée à la gare par les acclamations enthousiastes de la foule et, aux cris nombreux de "Vive la comtesse!" elle a répondu par: "Merci de tout mon coeur", puis à fondu en larmes.

Le roi aurait plus tard déclaré qu'il ne désapprouvait pas la démarche faite par la comte Lonyay, mais que cette démarche n'effaçait en rien les différences de famille à son sujet.

Le train portant le corps de la reine Marie-Henriette est arrivé à Laeken à 3 h. 40 lundi après-midi. La locomotive portait un drapeau cravaté de crêpe. Le roi et les autres membres de la famille royale, les hommes en grand uniforme, portant des écharpes de crêpe à la garde de leurs épées, sont descendus du train et se sont réunis dans la salle d'attente ou le cercueil a été transporté. Le cortège s'est ensuite rendu à l'église pendant que la musique des grenadiers jouait une marche funèbre. Le cercueil a été porté dans l'église, où l'archevêque de Malines a donné l'absoute, puis ensuite descendu dans la crypte. Le roi et les autres notabilités sont également descendus dans les caveaux. Le corps sera plus tard placé dans un mausolée.

Une foule énorme se pressait sur le parcours du cortège et les maisons, ainsi que l'église, étaient tendues de noir.

Vienne, 24—Les journaux autrichiens et hongrois parlent du noble caractère de la feue reine des Belges. On cite des anecdotes sur son courage, sa présence d'esprit et aussi sur sa vivacité de jeunesse. Ce dernier trait rendit, paraît-il, impossibles les leçons culinaires imposées par sa mère et que l'impétueuse jeune fille fit cesser subitement, un jour, en sautant à pieds joints dans un panier rempli d'oeufs.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR. On ne s'imagine pas le nombre de maladies engendrées par les germes qui se propagent dans des appartements mal entretenus. Il serait pourtant bien aisé de les prévenir en ayant toujours sous la main, surtout en temps d'épidémie, les **désinfectants**, germicides et insecticides de toute sorte que l'on peut se procurer à bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoissonné, et surtout, le plus puissant de tous les insecticides, l'**exterminateur électrique** ou mort aux punaises.

Caucus Républicains

Les républicains de Lowell sont par les présentes avertis de se réunir en caucus, mercredi, le 24 septembre courant, 1902, dans le but de choisir des délégués pour les candidats aux élections d'Etat, du Congrès, de conseiller du gouverneur, aux conventions pour sénateurs et les représentants dans les quartiers 1, 2, 3, 6 pour nommer, par vote directe, trois (3) candidats pour la législature, tel prévu par le chapitre 537, actes de 1902. Le nombre de délégués pour toutes les conventions excepté pour les représentants et les endroits où seront tenus les caucus sont les suivants:

Quartier 1. 4 délégués, salle du quartier, Huntington Hall, 5h. p. m.

Quartier 2. 2 délégués. Soubassement de l'école Green, 7h. p.m.

Quartier 3. 6 délégués, salle du quartier, station de pompes, rue Branch, 4h. p. m.

Quartier 4. 2 délégués, salle du quartier, école de la rue Lyon, 7h. p.m.

Quartier 5. 2 délégués, chambre au deuxième étage de la maison appelée Blue Tag Store, rue Middlesex, 7h. p. m.

Quartier 6. 6 délégués, magasin vacant, 446 rue Bridge, 5h. p. m.

Quartier 7. 7 délégués, salle du quartier, station de pompes de la rue Fletcher, 4h. p. m.

Quartier 8. 8 délégués, soubassement de la Lincoln School, 4h. p. m.

Quartier 9. 5 délégués, salle de quartier, station de pompes de la rue High, 7h. p. m.

Les quartiers de Lowell formant partie des districts des représentants, éliront des délégués pour la convention de district pour représentants comme suit:

25e district Middlesex: Quartiers 4, 6; quartier 7, 18; quartier 8, 23.

27e district: Quartier 5, 5; quartier 9, 14.

Le président de chaque comité de quartier ouvrira le caucus, lira la proclamation et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité présent pourra le remplacer. Les caucus sont convoqués et tenus suivant les prévisions du chapitre 11 des lois révisées du Massachusetts et les actes les amendant.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin australien pour tous les candidats. Les candidats donneront leurs propres noms et une liste des délégués samedi, le 20 septembre 1902, à 10h. p. m. Avec chaque nom et chaque liste de délégués, le candidat au Congrès doit déposer $50, comme commissaire du comté, $25; conseiller, $25; sénateur, 7e district, $125, avec un remboursement de $100 au candidat battu; sénateur 6e district, $10; représentants, $65 avec remboursement de $50 au candidat battu, ce qui paiera les frais d'impression des bulletins et leur distribution. Le greffier du comité, M. Asa J. Richardson, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 52 rue Central.

Comité de ville républicain.

WILLIAM HOUNSELL, Président.

Attesté

CHARLES W. BELL, Secrétaire.

PARFUMERIE FINE des plus hautes marques parisiennes. La femme la plus élégante ne saurait trouver nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle un choix aussi considérable de tout le confortable de la toilette [illegible]: Eau de Floride concentrée, Eau de toilette importée, savons surfins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

PIERRE Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

Nouveau Département.

Nous venons d'acquérir l'agence pour la célèbre Machine à Coudre "New Demorest" la machine que le marchand du jour a toujours désiré avoir.

Cette machine est faite sur un plan tout à fait nouveau. Elle est parfaitement automatique et n'a pas une quantité de ressorts à devenir hors d'ordre comme plusieurs machines que vous trouvez sur le marché.

Nous invitons notre clientèle et le public en général de venir examiner cette fameuse machine et nous nous ferons plaisir de vous montrer ces bonnes qualités et sa facilité d'opération.

Vous choisissez le Style. Nous garantissons la Qualité. Egalee par peu. Surpassee par aucune.

Nous avons aussi la machine "STERLING" une bonne machine pour l'usage des famille et le prix de laquelle est à la portée de tous.

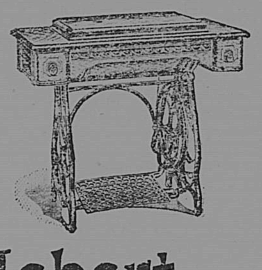

Voyez notre vitrine et vous serez intéressé.

Pierre Z. Hebert,

300 RUE AIKEN.

IL S'EN DEFEND

M. COMBES CHERCHE A ATTENUER LA PORTEE DU DISCOURS DE M. PELLETAN

De telles déclarations, dit-il, n'engagent pas le gouvernement

Paris, 24 — Au cours d'un banquet politique donné à Matha, Charente-Inférieure, M. Combes, président du conseil, a essayé d'atténuer la mauvaise impression produite par les récents propos indiscrets du ministre de la marine, M. Pelletan, et du général André, ministre de la guerre.

Après avoir déclaré que la politique religieuse du gouvernement n'avait pas violé le concordat, que le cabinet respecte, M. Combes a vigoureusement protesté contre la façon d'agir de ses adversaires politiques qui, désireux de salir la politique extérieure du gouvernement, ont pris les remarques faites par des ministres individuels, au cours de discours prononcés après dîner, et souvent enregistrés d'une façon plus ou moins correcte, et les ont présentées comme étant les propres paroles du gouvernement.

Le président du conseil a soutenu que de telles déclarations individuelles ne peuvent pas engager la responsabilité du gouvernement qui, selon le régime parlementaire, peut seulement être mis en cause par le président du conseil qui seul est responsable devant les chambres et devant la nation. En ce qui concerne la politique extérieure, a dit M. Combes, le ministre des affaires étrangères est le seul qui ait le droit de parler et d'agir au nom du gouvernement.

Pour finir, le président du conseil a résumé la politique extérieure de la France en son désir d'affermir les liens déjà existants avec les puissances étrangères, et il a répété qu'il ne s'était pas produit de changement dans la politique du gouvernement depuis qu'il est entré en fonctions.

Le discours de M. Combes a été reçu par des applaudissements enthousiastes et prolongés.

CHRONIQUE PARISIENNE

Les Champs-Elysées, la nuit. — Tramways électriques. — Naissance. — Les couturières

—Les Champs-Elysées, la nuit, ont maintenant un aspect tout à fait automnal. Les festons de lumières du théâtre Marigny et du Jardin de Paris ont disparu jusqu'au prochain été, ces établissements ayant fermés leurs portes.

—Les tramways électriques à trolley aérien sont arrivés jusqu'au centre de Paris en passant dans la rue du Quatre-Septembre et dans la rue Réaumur. Une autorisation provisoire a été accordée, mais en France "rien ne dure comme le provisoire". L'installation ne provoque aucun enthousiasme dans la presse, attendu que les poteaux et les fils ne sont rien moins qu'esthétiques. On craint que le système ne se propage au détriment de la beauté de la ville.

—Mme Paul Deschanel a donné le jour à une fillette.

—Les couturières parisiennes ne peuvent pas se convaincre qu'elles sont susceptibles de perdre un jour leur position en qualité d'arbitres de la mode. Un couturier en renom de la rue de la Paix a fait la déclaration suivante:

"Les modes parisiennes sont inspirées du passé. Evidemment il y a, parmi les "400" de New York, des femmes qui rivalisent d'élégance avec les femmes françaises, mais leur chic n'est qu'emprunté à la France.

"Les couturières américaines peuvent copier des toilettes assez bien, mais quand elles essayent de créer, elles produisent des choses étranges. Elles ne se font aucun scrupule à coller une manche Renaissance à une robe Louis XV. Elles manquent de style, de traditions et souvent de connaissances."

Contre les **DOULEURS RHUMATISMALES**, enflures, douleurs des membres et de jointures, n'employez pas d'autre remède que le fameux **Liniment Blanc Impérial** dont l'action est éminemment pénétrante et calme et assouplit instantanément. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces, pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler et Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, fera son ouverture vendredi prochain, au no 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES, Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

DENTS SANS PALAIS

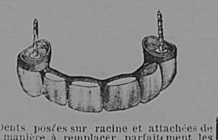

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut ôter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une spécialité.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *6.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48 9.17 a. m.; 12.05, 4 25, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2 55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7 33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12 20, 1.40, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7 33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4 28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.49 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 2.08 10.60 a. m.; 2.03 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:

aVia Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wVia Western Division.

¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Nap. Bilodeau,

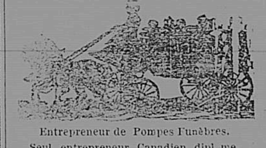

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414—2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRED JEAN, Prop.

Bois et Charbon

Bois Franc,........$7.00 la corde

Pin Rouge,........$5 00 la corde

Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.25 le voyage.

Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean, 73 rue Tremont.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42 2.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 356 rue Park

Tél. 183 13, Rés,

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

AU JARDIN

Le soir fait palpiter plus mollement les plantes
Autour d'un groupe assis de femmes indolentes
Dont les robes, ainsi que d'amples floraisons,
D'une blanche harmonie éclairent les gazons.
Une ombre par degré baigne ces formes vagues;
Et sur les bracelets, les colliers et les bagues
Qui chargent les poignets, les poitrines, les doigts,
Avec le luxe lourd des femmes d'autrefois,
Du haut d'un ciel profond d'azur pâle et sans voiles
L'étoile qui s'allume allume mille étoiles.
Le jet d'eau dans la vasque au murmure discret
Retombe en brouillard fin sur les bords; l'on dirait
Qu'arrêtant les rumeurs de la ville au passage
Les arbres agrandis rapprochent leur feuillage,
Pour recueillir l'écho d'une mer qui s'endort
Très loin, au fond d'un golfe où fut jadis un port.
Elles ont alangui leurs regards et leurs poses
Au silence divin qui les unit aux choses,
Et qui fait, sur leurs seins qu'il gonfle, par moment
Passer un fraternel et doux frémissement.
Chacune dans son coeur laisse en un rêve tendre
La candeur de la nuit par souffles lents descendre;
Et toutes, respirant ensemble dans l'air bleu
La jeune âme des fleurs dont il leur reste un peu,
Exhalent en retour leurs âmes confondues
Dans des parfums où vit l'âme des fleurs perdues.

LOEN DIERX.

GASTRONOMIE

Oeufs à la Gelée. — Prenez de petites casseroles en terre ou en porcelaine; mettez au fond une tranche de jambon d'York maigre, puis un oeuf poché; recouvrez le tout de gelée de viande, laissez prendre et disposez comme garniture de petites feuilles de persil. Servez froid.

BON A SAVOIR

Pour Augmenter la Durée des chaussures. — On recommande au cordonnier de passer avec un petit pinceau, sur la trépointe et la première semelle de la chaussure qu'on tient près du feu, un peu d'une composition encore chaude, préparée de la manière suivante:

Faire fondre de bon goudron dans un pot de terre vernissé, y ajouter un peu de gomme élastique, ou caoutchouc, coupé en lames bien minces et préalablement ramolli au-dessus de la vapeur d'eau chaude, et remuer le mélange avec un morceau de bois.

CORRESPONDANCE D'IBERVILLE

A travers classes et salles du collège. —Les écoliers de Lowell se distinguent.—Vieux proverbe qui ne ment pas.—Ohé, les joueurs de base ball. —Feu Edouard Laberge.—Leurs portraits

(Correspondance spécial à L'Etoile)

St Jean Iberville, P. Q., 24 — Toujours contents de renseigner les parents et amis que nous possédons à Lowell, nous leur offrons cette semaine une petite promenade à travers nos classes et nos salles de récréation. Ils y verront l'esprit qui nous anime et se croiront peut-être eransportés au milieu de nous

Un visiteur qui ferait une tournée dans nos classes serait vite convaincu que la grande majorité des élèves se sont remis au travail avec une ardeur digne d'éloges. Les études se font également avec beaucoup de sérieux. Cette année l'achat de nouveaux typewriters a donné un élan admirable pour l'étude et la pratique de ce merveilleux petit instrument. Il faudrait voir au moment des leçons quelle agilité acquièrent les doigts de nos jeunes dactylographes et combien cette animation et ce cliquetis indiquent le sérieux qu'ils mettent à se rendre habibles en tout ce qui appartient à leur programme d'études. Nous pouvons en dire autant de la sténographie si utile en nos jours enfiévrés ou tout marche à la vapeur et à l'électricité. Plusieurs élèves écrivent 60 mots à la minute et bientôt, j'espère, je serai en mesure de nommer plusieurs Lowellois dépassant 100 mots à la minute.

En la séance solennelle du dimanche les élèves de Lowell se sont distingués dans les nominations suivantes:

M. H. Vincent, 1er rang en composition française.

M. H. Vincent, 3e rang en composition anglaise.

M. H. Vincent, 2e rang en sténographie Duployé.

M. B. Lépine, 1er rang en Book Keeping.

M. R. Blais, 2e rang en Book Keeping.

M. R. Blais, 5e rang en composition française.

M. J. St Pierre, 3e rang en Book Keeping.

Venons à la musique. Chaque soir la fanfare du collège, sous la direction expérimentée du R. P. Natal, a rendu avec un brio enlevant les morceaux qui suivent:

Le Refrains des Vosgiens, par Mullot.

Fnights of Columbues, Marche par Fischer.

Haydée, barcarolle imitant l'action des vagues et les cris des matelots.

Le Roi de Pique, pas redoublé.

La muette de Portici, grande fantaisie tirée d'Auber.

La Sainte Cécile (marche) par E. Prunier.

La Marseillaise.

On a dit avec raison qu'un arc ne peut toujours rester tendu. Le travail fatigue et épuise et si le repos ne succédait au travail, bientôt le travail lui-même serait impossible.

Fenelon a dit le vrai mot: "Il faut préparer le travail par le plaisir et délasser du travail par le paisir. Voilà les raisons qu'on nous a souvent données au collège pour nous porter à bien jouer pendant les récréations. Or les 2 jeux qui favorisent le plus l'exercice corporel: le base ball et le foot ball sont en grand honneur dans nos cours. Je me contenterai de signaler la partie de jeudi dernier jouée entre le club de Washington et le club Lincoln.

Les amateurs de base ball pourront juger de la valeur de nos 2 clubs:

CLUB WASHINGTON

	ab	r	bh	po	a	e
J. St Pierre cap. cf	5	1	3	0	2	1
H. Dubois rf	5	1	3	0	0	0
L. Moreau p	5	2	2	0	3	0
J. Beliveau 1b	5	3	5	6	2	1
A. Lemay lf	5	0	0	0	0	1
J. Himball c	4	1	1	14	1	1
B. Lépine ss	5	0	2	0	2	1
A. Miles 2b	5	1	2	1	1	0
E. Larivière 3b	4	2	2	1	1	0
Totaux	43	11	20	22	12	5

CLUB LINCOLN

	ab	r	bh	po	a	e
H. Vincent, Cap ss	5	0	1	0	2	1
G. Ennis 3b	4	0	1	1	2	1
A. Boivin c	4	2	3	10	1	0
J. Labrie cf	4	1	1	0	0	0
R. Wallace 2b	4	2	2	2	2	1
C. Nolin p	4	0	3	0	3	1
O. Dubois lf	4	0	1	0	1	1
N. Tétreault 1b	4	0	1	6	0	0
O. Nadeau rf	4	0	0	0	0	1
Totaux	37	5	13	19	11	6

Score par innings:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Lincoln	0	1	0	0	0	2	0	2	0	—5
Washington	0	2	0	1	2	1	5	0	x	—11

Le 18 courant nous avons assisté aux funérailles de M. Edouard Laberge. Son fils, vicaire à St Hyacinthe, venait souvent au collège nous donner la Ste Messe. C'est en témoignage de sympathie pour lui que nous avons voulu honorer la mémoire du père. La cérémonie a été très solennelle. Une dizaine de prêtres y assistaient. Les amis du défunt étaient aussi venus en grand nombre. R. I. P.

Je termine là ma lettre trop longue bien sûre si je ne connaissais l'obligeance de la Rédaction de L'Etoile. On me pardonnera aisément mon verbiage en considération de mon premier essai en journalisme.

HENRI VINCENT.

P. S.—Pour intéresser les lecteurs du journal, nous enverrons bientôt le portrait de tous les élèves de Lowell actuellement au collège d'Ibervile. Le groupe photographique est parfaitement réussi.

PURETE DU TEINT. Quelle est la femme qui ne soit intéressée par les produits variés qui sont préconisés pour la beauté du teint? Il en est certes, d'efficaces, mais il en est d'autres qui, loin de donner satisfaction, sèchent et rident la peau. On ne sera point trompé en employant **La Crême Royale** qui n'a point de rivale pour l'adoucissement de la peau. Elle fait disparaître comme par enchantement la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Il n'y a pas de table de toille sans une bouteille de **Crême Royale** chez toute femme un peu soucieuse de sa beauté. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA MORT DE FISH

Elle est attribuee a Thomas J. Sharkey qui doit fournir une caution de $10,000

LE RECIT DU DRAME D'APRES LES TEMOINS OCULAIRES

Conséquences regrettables d'un abus de boisson

New York, 24 — Le jury du coroner a déclaré que la mort de M. Nicolas Fish était "due à une chute causée par un coup porté par Thomas J. Sharkey". Ce dernier a donc été gardé à la disposition de la police sous $10,000 de caution, en attendant la décision du grand jury.

Mmes Libbie Phillips et Nellie Casey, les deux femmes qui se trouvaient avec M. Fish et Mme Margaret Pickel, soeur de Mme Casey, qui, prétend-on, était également dans le "bar" et en compagnie de la victime, étaient au tribunal. Mais, à en juger par leur humeur joyeuse, elles n'attachaient que peu d'importance à ce qui se passait.

Thomas J. Sharkey, qui était détenu à la prison des Tombs, soupçonné d'avoir causé la mort de M. Fish, avait été conduit à la cour et était accompagné de son avocat, M. John Hoyer.

M. Garvan représentait l'attorney de district.

Le médecin du coroner, M. O'Hanlon, qui avait fait l'autopsie du corps de M. Fish, a été le premier témoin appelé. Il a déclaré avoir constaté une blessure de deux pouces et demi de longueur derrière l'oreille gauche et des ecchymoses à la base du crâne.

En réponse à une question qui lui a été faite par M. Hoyer, le docteur O'Hanlon a répondu qu'en l'absence d'une chute ou d'un coup, tel que M. Fish a, prétend-on, reçu, la mort n'aurait pas pu être occasionnée par des meurtrissures telles que celles constatées sur le cadavre de M. Fish.

L'agent de police Trojan, qui a arrêté Sharkey, a dit, dans sa déposition, qu'en présence de l'agent Flannelly, Sharkey a reconnu avoir frappé M. Fish, mais a prétendu avoir été forcé de le faire, M. Fish ayant été l'agresseur.

Mme Nellie Casey, appelée à déposer, a déclaré avoir été présentée à M. Fish par Mme Phillips qui semblait bien connaître le banquier. Elle a ajouté que M. Fish avait demandé à Sharkey de lui changer un chèque de $50 et comme celui-ci lui faisait remarquer que, n'étant pas connu dans l'établissement, la chose était difficile. M. Fish insulta Sharkey qui, du reste ne releva pas les grossièretés qui lui étaient adressées. Elle a de plus déclaré que, tant qu'elle se trouvait dans le "bar", elle n'a pas vu qu'il y ait eu des coups portés. Mme Casey a, dit-elle, quitté le "bar" sitôt après que M. Fish eut proféré les insultes contre Sharkey et n'a entendu parler de la tragédie que le 16 septembre à 2 heures du matin.

Mme Libbie Phillips a fait à peu près des déclarations analogues.

M. William B. Anderson, demeurant au No 269 Ouest 34e rue, a déclaré avoir vu un homme d'un certain âge sortir du "bar" suivi d'un autre jeune. Le premier semblait marcher avec difficulté. Tandis qu'il s'apprêtait à descendre les marches, le plus jeune le frappa et prit la fuite.

Un jeune garçon de 11 ans, Archibald Anderson, a déclaré se trouver sur le côté opposé de la rue au moment où Sharkey frappait M. Fish.

M. Ivan Jentler a déclaré avoir vu Sharkey frapper M. Fish, et a ajouté qu'il a vu une femme sortir du "bar" et remettre à Sharkey son chapeau.

Après ces témoignages, le jury s'est retiré pour délibérer et a rapporté le verdict que nous avons donné ci-dessus.

MALADIES DE LA BILE. Tous les maux causés par la bile; les affections du foie, la dyspepsie, la constipation sont rapidement guéris, sans douleur, par les **Petites Pilules Impériales** que leur petit volume permet de prendre facilement. Leur efficacité est partout reconnue. Se vendent 10 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GARE AUX BRONCHITES. Par ces variations brusques de température que nous subissons en ce moment, rien n'est plus commun que d'attraper un rhume qui faute de soins peut fort bien dégénérer en bronchite, ce qui est grave. Il n'y a qu'un seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti, c'est le **Sirop Impérial de pin blanc et de goudron.** Il guérit quand tous les autres remèdes ont échoué. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, garantit le remboursement de l'argent en cas de non satisfaction.

Varietes

Du Chatelet, au sortir de la prison où il avait été mis pour n'avoir pas voulu juger Marillac, se rendit à la messe du roi, qui ne le regardait point. Il eut l'air de croire que c'était par honte de son mauvais traitement, et dit à Saint-Simon:

—Je vous en prie, monsieur, de représenter à Sa Majesté que je lui pardonne de bon coeur. Qu'elle me fasse l'honneur de me regarder.

M. de Saint-Simon n'y manque point: Louis XIII en rit, et parla obligeamment à Du Chatelet.

Le banquier Z... devait passer en cours d'assises, sous l'inculpation de faux en écritures de commerce.

Mais il avait cru prudent, avant le jugement, d'aller faire un voyage d'agrément en elgique.

Au jour dit, on appelle sa cause.

— L'accusé fait défaut, dit le président.

O, ironie de la langue française!

Baptiste est surpris, dans les communs, faisant sa besogne en fumant une énorme bouffarde.

— C'est indécent! l'interpelle une dame, on vous voit toujours avec une pipe à la bouche...

— Que madame me pardonne ; mais je me permettrai de lui faire respectueusement remarquer que mes pipes n'ont rien d'indécent: elles sont toutes culottées!...

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St., New York.

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack,

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer

POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER" Il enlève les peaux mortes, rafraichit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en

Grandes Bouteilles de 50 cts chacune.

Peut se trouver dans toutes les pharmacies.

R. J. DEVINS, MONTREAL,

Agent General pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Elie Delisle

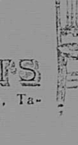

NOS AMEUBLEMENTS

Sont très choisis et très variés. NOS Prélarts, Tapis, [illegible] sont essentiellement nouveaux.

NOS prix sont toujours les plus bas.

NOS Conditions sont Faciles.

VENEZ nous voir avant d'acheter ailleurs.

M. J. HEROUX, qui a charge du département des Pianos et des Machines à Coudre vous invite à ne pas manquer de visiter sons département durant ce mois.

Amenez vos amis et demandez un Calendrier-souvenir.

ELIE DELISLE

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

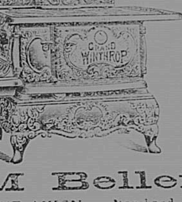

C'EST UN VRAI PLAISIR

De préparer les repas de la famille quand vous avez un service complet d'ustensils nécessaires et un nouveau Poêle Winthrop pour faire l'ordinaire.

Nous Fournissons la Cuisine

en son entier et vous sauvera du TEMPS, de L'ARGENT et du TROUBLE quand vous avez besoin de quelque chose en fait d'ustensils de cuisine. Venez nous voir.

M Bellefontaine

267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,

Angle des rues Cabot et Moody.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 24 Sept. 1902

Il est du devoir de tout citoyen républicain ayant droit de vote d'aller aux caucus, ce soir, et de déposer son bulletin en faveur des candidats qu'en conscience il croit les plus dignes de nous représenter aux différentes charges de l'Etat. Du résultat des caucus dépend le sort des élections prochaines.

On a fait avec succès hier, l'expérience de la télégraphie sans fil entre l'Académie navale d'Annapolis et Washington.

Une dépêche de Rome dit que Sir Wilfrid Laurier a entamé des négociations avec le gouvernement italien en vue d'étendre les relations commerciales entre le Canada et l'Italie.

Nos félicitations à M. Benoit, chef des pompiers de Montréal, qui vient d'être élu vice-président de l'Association Internationale des Pompiers de l'Amérique par la récente convention de New York.

Le club républicain de Saratoga, N. Y., a présenté une insigne de membre à Mme Chauncey M. Depew. Mme Depew était invitée avec son mari à la convention républicaine de l'Etat, aujourd'hui.

"L'Avenir du Nord", le vaillant organe fondé par M. Wilfrid Gascon et que M. Prévost, de St Jérôme, dirigeait depuis qu'il en avait acquis la propriété, avec tant de talent et de succès, passera aux mains d'un syndicat contrôlé par les députés du district de Terrebonne.

Le gouverneur Odell, de l'Etat de New York, a déclaré qu'il ne briguerait pas les suffrages de l'électorat pour un nouveau terme à la convention républicaine qui a lieu aujourd'hui à Saratoga, mais la convention lui a fait une douce violence en lui donnant la renomination.

Le club de naturalisation du quartier 6 va commencer par faire naturaliser huit de ses membres. Espérons que cet exemple aura de nombreux imitateurs, non seulement dans le club mais dans toutes les autres associations où l'on a fait de la propagande en faveur de l'enregistrement de nos compatriotes.

Sur la proposition de l'Allemagne, on fait en ce moment, à Londres, des démarches en vue de provoquer, au mois d'octobre, une conférence internationale, au sujet de la télégraphie sans fil. Le but de la conférence serait d'établir les principes généraux d'une convention internationale. L'Allemagne estime que, comme le fonctionnement pratique de la télégraphie sans fil est maintenant assuré, le système devrait, dans l'intérêt public, être soumis à des règlements semblables à ceux établis par la convention télégraphique internationale.

Sur 1000 peintures, il y en a deux sortes. La "Town and Country" de Harrison et les 999 autres

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET
Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

CHILI ET ARGENTINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — Le département d'Etat a reçu une dépêche de M. Hutchinson, chargé d'affaires des Etats-Unis à Santiago du Chili, disant que le traité du Chili et de l'Argentine sera ratifié, mardi prochain.

La greve de l'anthracite

Il y aurait mauvaise grâce à faire du sentiment autour de la grève de l'anthracite. Le Boston Globe veut assurément flatter les mineurs quand il se range de toute pièce de leur côté contre les compagnies minières; il n'est peut-être pas au fond aussi sincère qu'il paraît l'être.

Y a-t-il un pouvoir au monde capable de contraindre une compagnie à favoriser plus ses employés que ne le comporte sa charte? Existe-il une loi assez arbitraire pour dire à M. C.:— Vous paierez tel salaire à cet homme et si vous y mettez obstacle en fermant votre boutique l'Etat confisquera votre propriété et l'exploitera au bénéfice de votre employé récalcitrant? Jamais l'esprit socialiste n'est allé aussi loin que dans cette impasse malheureuse de l'anthracite, n'a réclamé autant de privilèges et fait vibrer avec une aussi ironique désinvolture la corde sentimentale de l'âme publique.

Nous savons bien que les mineurs mènent une vie remplie de misères et de sacrifices; mais ils ne sont pas les seuls à peiner pour subvenir à leur existence; les pauvres ouvriers qui ont à charge femme et enfants, et ne gagnent que sept ou huit dollars par semaine, ne sont pas moins à plaindre que les désoeuvrés de la Pennsylvanie, car ceux-ci sont assistés tandis que ceux-là ne savent où trouver l'argent nécessaire pour payer $15 la tonne un article de nécessité absolue.

Que les opérateurs des champs carbonifères soient des égoïstes et des shylocks, c'est bien possible dans les circonstances, aussi ne voulons-nous pas justifier leur attitude inhumaine, leur entêtement; mais se rend-on compte qu'ils se rient absolument de la grève? Peu leur importe, en effet, qu'elle se prolonge, du moment que leurs entrepôts se vident à raison de deux à trois cents pour cent de bénéfices supplémentaires. L'anthracite se vendait, le printemps dernier, $7 la tonne; il coûtera désormais $15, d'après une rumeur accréditée et l'on nous fait pressentir qu'en janvier prochain ce prix sera porté à $25 la tonne.

Qui perd à cette partie? Sont-ce les propriétaires de mines? Au contraire, ce sont les mineurs qui ont chomé depuis plus de deux mois et ont épuisé la caisse de secours des unions protectrices, eux qui ont dû faire appel, ces jours passés, à la charité de la Fédération Américaine pour continuer la guerre, eux qui, par l'inconduite de certains de leurs camarades, ont contraint les troupes du pays à intervenir, eux, enfin, qui font peser sur tous les habitants des Etats-Unis une oppression injustifiée.

Les mineurs ont mal calculé leurs chances de succès et ils s'imaginent aujourd'hui que le public, sans exception, doit partager leurs misères et leur prêter main-forte dans leur tentative à renverser les institutions libres de ce pays. Ce coup d'audace ne saurait réussir; mieux vaudrait reconnaître, même à cette heure tardive, une erreur manifeste, que de prolonger une lutte inégale et sans profit. Les mineurs ne se comporteront que mieux et les consommateurs leur sauront gré de leur intelligente soumission à un inévitable destin.

Canadiens, en foule ce soir au caucus et votez pour notre jeune conseiller Joseph A. Légaré.—Ann.

Une opinion impartiale

"L'Engineer", qui est une des revues anglaises les plus attentives aux choses maritimes, vient de donner une analyse assez étendue des grandes manoeuvres navales françaises. Il la fait suivre d'une courte appréciation, où il met en évidence le rôle effacé des torpilleurs et des sous-marins et le rôle prépondérant des cuirassés. Son sentiment est visible: les opérations de cette année qui, selon toute vraisemblance, ont été plus proches que jamais des vraies conditions de la guerre, ont tourné à l'avantage des grosses unités tactiques. Les escadres complètes, les masses puissantes et lourdes ont triomphé d'un bout à l'autre des manoeuvres. Elles seules n'ont pas trompé les espérances de leurs partisans. Parmi les croiseurs mêmes, les croiseurs-cuirassés ont facilement eu raison des bâtiments légers qui leur étaient opposés, et les ont rendus moins utiles qu'on ne s'y attendait. Et ni la vitesse, ni l'invisibilité, ni le nombre ne se sont trouvés en mesure de contre-balancer apparemment la force et la concentration des feux.

On ne peut nier qu'il y ait quelque justesse dans ces remarques et quelque raison dans ces conclusions de "l'Engineer". Certes, il manquait aux simulacres de combats la sanction des combats véritables: les canons chargés, les torpilles offensives, le trouble et l'émotion des réalités sanglantes. Malgré tout, les esprits impartiaux ne peuvent se dispenser de tenir compte d'apparences si manifestes. Et voilà de quoi faire réfléchir un peu, s'ils en ont le temps, la permission et la volonté, ceux des soi-disant réformateurs du parlement français et du ministère qui rêvent de bouleverser d'un coup les programmes de constructions navales, si péniblement élaborés.

Avec Hayes à la législature, les intérêts des Canadiens sont en sûreté. Le passé est garant de l'avenir.—Ann.

Sir Charles Tupper

Sir Charles Tupper, ancien premier ministre du Canada est de retour d'Angleterre. Au cours d'une interview qu'il a accordée au "Journal" il a fait la déclaration suivante:

"C'est maintenant décidé que la nouvelle colonie du Sud-Africaine aura son gouvernement autonome sous peu. Les généraux boers ont certainement produit une bonne impression en Angleterre et c'est regrettable qu'ils aient cru nécessaire de demander du secours aux puissances étrangères. S'ils s'étaient contentés de demander de l'aide du gouvernement et du peuple anglais, il n'y a aucun doute que les résultats auraient été plus profitables aux burghers du Transvaal et de la rivière Orange."

"A mon arrivée, ajoute Sir Charles, je n'ai pas été peu surpris de constater que les membres du cabinet étaient à couteaux tirés sur la question du tarif. Je ne m'étonne pas que l'hon. M. Tarte ait adopté la vieille politique conservatrice; mais cela ne s'est jamais vu dans aucun pays gouverné par le système parlementaire anglais."

Abordant la question du service rapide, Sir Charles Tupper dit qu'il paraît fort douteux que nos ministres aient réussi à conclure des arrangements pour une ligne rapide transatlantique. La question du terminus ne serait pas très embarrassante, puisque c'est l'opinion générale que les vaisseaux iront à Québec et Montréal durant l'été et à Halifax durant l'hiver. Sidney deviendrait un port d'escale pour toute l'année.

La consommation du the en France

Les Français sont très loin d'être des buveurs de thé aussi déterminés que les Anglais et les Russes, ou même, sans aller prendre pour exemple les plus grands consommateurs de thé de l'Europe, que les Suisses, les Danois, les Suédois, etc. "L'Economiste français" nous donne à ce sujet quelques chiffres intéressants.

La consommation du thé, qui n'atteignait pas 100,000 kilog. en 1837, s'est élevée l'an dernier à près de 850,000 kilog. C'est, en soixante-quatre ans, une augmentation assez importante, mais qui ne donne encore qu'une faible consommation moyenne par habitant. Cette consommation n'est, d'après ce chiffre total, que de 22 grammes par tête et par an; ce qui est bien peu, comparé à la consommation anglaise, qui dépasse 2 kilog. 400 grammes, ou même à la consommation suisse, qui est de 750 grammes.

On aurait pu croire que la vogue des débitants de thé à l'exposition de 1900 aurait donné un élan tout nouveau à la consommation de cette boisson. Cette année-là a été, en effet, excellente pour la vente; les statistiques n'en ont jamais enrégistré de meilleure. La consommation, qui n'avait pas encore atteint 900,000 kilog. — il s'en fallait même de beaucoup,— a tout à coup dépassé 1 million de kilog. Avec le chiffre de cette année 1900, la consommation moyenne par tête ressortirait à près de 28 grammes. Il est vrai que les consommateurs, par suite de l'afflux des étrangers, ont été plus nombreux que les années précédentes.

L'année suivante, en 1901, la consommation a tout à coup fléchi; elle est même tombée au-dessous de celle de 1899 que la consommation de l'année de l'exposition avait dépassée d'environ 200,000 kilog. C'est un résultat qui ne laisse pas d'être assez curieux après la grande vogue du thé en 1900 et la création des "afternoon tea" dans les quartiers élégants.

Si on rapproche de ces chiffres ceux relatifs à la consommation du café, qui a passé de 12½ millions de kilog. en 1901, ou même ceux qui concernent le cacao qui, durant la même période, se sont élevés de 1,425,000 kilog. à 17,893,000 kilog., on juge de l'indigence de la consommation du thé dans notre pays. Il y a à cela de bonnes raisons. Un pays comme la France qui produit en abondance le vin et le cidre et qui possède de ces deux boissons des variétés exquises, ne fera jamais du thé sa boisson ordinaire.

Le Président Roosevelt a dû interrompre sa tournée politique dans les Etats de l'Ouest au lendemain de son départ d'Oyster Bay, pour ainsi dire. Un abcès à la jambe gauche, résultant de l'accident de Pittsfield, a nécessité une opération chirurgicale qui a bien réussi heureusement, mais qui condamne M. Roosevelt à un repos absolu pendant un certain temps. C'est en prévision de cette opération que le président s'était fait accompagner d'un chirurgien. Son cas n'est pas grave et dans quelques jours M. Roosevelt pourra reprendre la série de ses visites.

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

Etrange tradition

Sous ce titre nous lisons dans la "Presse":

Le Révérend Père Gilman, prêtre catholique, de Cleveland, O., a rapporté de ses missions lointaines aux pays méditerranéens une prière étrange dont voici la prétendue origine.

Trouvée en l'an 50 de l'ère chrétienne, elle fut offerte, en 1505, par le Pape à l'empereur romain Charles, partant pour la guerre.

Quiconque récite cette prière, l'entend lire ou en porte le manuscrit ne mourra jamais de mort subite, ne périra pas victime de l'onde, et le poison ne produira pas d'effet sur lui.

La même prière rend invincible au combat, protège infailliblement les femmes enceintes, les jeunes enfants et les épileptiques. Quiconque l'écrit de maison en maison sera béni de moi, a dit Notre-Seigneur Jésus-Christ, et ceux qui en riront seront punis.

Voilà ce que la tradition dit de cette prière, dont voici le texte:

"Oh! Adorable Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, mourant sur le gibet de la croix pour les péchés du monde. Oh! Sainte Croix du Christ, vois comment je crois en toi. Oh! Sainte Croix du Christ, excite en moi tout bien et toute vérité. Oh! Sainte Croix du Christ, serai-je dans le droit chemin du bonheur! Oh! Sainte Croix du Christ, éloigne de moi toute mort cruelle, et donne-moi toujours la vie. Oh! Jésus crucifié de Nazareth, aie pitié de moi, maintenant et toujours, en l'honneur de Jésus-Christ, en l'honneur de sa sainte et sacrée Passion et de sa mort douloureuse, en l'honneur de sa sainte résurrection et de son ascension divine à laquelle il désire nous conduire par la droite voie qui mène au Ciel. Aussi réellement que Jésus naquit le jour de Noël, dans une étable, à Bethléhem; aussi réellement que Jésus fut circoncis le Jour de l'An, aussi réellement que trois rois lui apportèrent leurs offrandes le douzième jour, aussi réellement qu'il monta au Ciel le troisième jour, ainsi le mérite de Jésus me délivrera de tous mes ennemis visibles et invisibles. Maintenant et toujours, en tes mains, ô Seigneur, je me jette. Amen.

"Oh! Jésus, ayiez pitié de moi. Oh! Marie et Joseph, priez pour moi par Nicodème et Joseph d'Arimathie, qui descendirent Jésus de la croix et l'ensevelirent. Oh! Seigneur Jésus, par l'amère agonie que tu as soufferte sur la croix, surtout lorsque ton âme se séparait du corps, aie pitié de ma pauvre âme à son départ de son corps mortel et de ce monde pécheur. Oh! Jésus, sauve-moi, fais que je puisse porter ma croix avec Toi et enseigne-moi à rendre bonnes toutes mes actions. Amen.

"J'ai foi en la prière, car elle est aussi vraie que l'Evangile. Ceux qui ont la présente prière dans leur maison n'auront pas à craindre le tonnerre et la foudre; ceux qui réciteront cette prière ou la feront réciter auront un avertissement trois jours avant leur mort. J'écris cette prière en l'honneur de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, espérant que le Père pensera à moi, que l'Esprit du Fils me gardera, que la force du Saint-Esprit me protégera et que la Sainte-Trinité me conservera et conduira mon âme au bonheur éternel de la vie. Amen."

En votant pour William H. I. Hayes ce soir, les Canadiens accompliront un devoir patriotique.—Ann.

Le "Daily Mail" annonce que le gouvernement a décidé que le Transvaal et la colonie de la rivière Orange participeraient pour une somme de £100,000,000 aux dépenses occasionnées par la guerre et aux frais d'administration. On a ouvert un compte au trésor et on a débité les colonies du montant de cette somme. Un emprunt de £50,000,000 sera probablement effectué.

Les impôts sur l'industrie minière, les concessions pour la vente de la dynamite, etc., contribueront matériellement au payement des £100,000,000.

PURIFIEZ VOTRE SANG à chaque renouvellement de saison. Il n'y a pas de fortifiant meilleur et plus populaire que le vin impérial, d'huile de foie de morues avec Hypophosphites. C'est un apéritif par excellence qui donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:

MANCHESTER, N. H, SEPT. 16 1902.

CHER MONSIEUR,
COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

BEAU VOYAGE A NEW YORK

A travers la vallée Hoosac et via la rivière Hudson pour $5.00 allée et retour, le 2 octobre

Le "Territoire Hoosac," la "Vallée Deerfield," les "Montagnes Berkshire" et la "Rivière Hudson" comprennent des territoires de l'Est où de magnifiques panoramas et la majesté de la nature peuvent se voir avec le plus d'avantage.

Pour rendre justice égale à chacune de ces sections, il faudrait un volume, et alors on ne les apprécierait pas bien, car une visite est le seul moyen de connaître le mérite et d'apprécier la grandeur de ce pays.

Partant de Boston, le touriste passe par les historiques villes de Cambridge, Waltham, Concord et une foule d'autres villages intéressants, jusqu'à ce qu'il arrive au territoire si favorisé et si beau, la vallée Deerfield, jolie campagne située près de la montagne Hoosac. Avant d'arriver au tunnel, les lampes sont allumées et une noirceur semblable à la nuit entoure le voyageur, accompagnée du bruit sourd que fait le train, bruit qui est répercuté par l'écho caverneux de ce sous-terrain. Enfin le train émerge et la brillante lumière du jour aveugle le touriste qui s'habitue peu à peu et voit un paysage des plus beaux. Et quel paysage? Une vue qui contente le coeur! Les montagnes Hoosac s'élèvent de chaque côté dans leur majesté, les pics altiers de Greylock et la chaîne Taconic couronnant tout et paraissant encore mieux à cause de la vue des montagnes de Berkshire qui frappent la vue à mesure qu'on avance sur Williamstown, le siège du collège Williams, qui est situé dans le centre de ces fameuses montagnes. Quittant Williamstown, on continue sur Albany, N. Y., à travers un pays dont la beauté n'a d'égale que celle du territoire déjà parcouru. Arrivant à Albany, la capitale de l'Etat de New York et l'une des villes les plus intéressantes et en même temps des plus belles de l'Est, il y a beaucoup à voir. Les boulevards, les rues larges et longues, le Capitole, l'une des plus grandes bâtisses du pays et une foule d'autres endroits d'intérêt instruisent le visiteur.

En quittant Albany, le voyage se continue sur la rivière Hudson, qui arrose cette contrée rendue fameuse par Irving, Cooper et une douzaine d'autres écrivains qui y ont puisé leur inspiration. Du côté ouest se trouve les Palissades, un sepctacle qui doit être vu par tous les touristes; les magnifiques montagnes "Catskill", le pays de Rip Van Winkle, et au loin les majestueuses Adirondack. Du côté est se trouvent les places historiques de Fiskill, Poughkeepsie, etc., et du côté opposé on voit "West Pont", Newburgh, Cornwall et une foule d'autres villages intéressants.

Le feuillage d'automne donne à cette région une apparence encore plus splendide qu'en été, et le commencement d'automne est le temps d'en jouir.

Si le voyage sur la Hudson se fait le soir, la perte des panoramas se compense par la beauté des scènes qui s'étalent à la vue des passagers, à mesure que les lumières à projection du steamer les exposent à la vue.

Quand le voyageur arrive à New York, sa destination, les plaisirs et les divertissements de la grande métropole l'attendent en quantité.

Telle est l'excursion que le Boston & Maine est à organiser pour le 2 octobre. Départ de Boston à 8.55 a.m. sur train spécial; arrivée à Albany à 3.40 p.m.; départ de Albany à bord du steamer "Adirondack" à 8 h. p.m. le même soir; arrivée à New York à 6 h. le lendemain matin, ou si on le préfère, on pourra passer la nuit à Albany, le 2 octobre, pour partir à bord du "New York" à 8.30 le 3 au matin, arrivant à New York le même soir à 6 heures.

Les billets sont bons pour revenir le 3 ou le 4 via la Fall River Line".

Si vous désirez rester plus longtemps à New York, vous pouvez le faire en présentant votre billet et $2 aux bureaux de la Fall River Line, quai No 19, au pied de la rue Warren, le jour de votre départ.

Attention Canadiens! La nomination gagnée c'est l'élection assurée. Votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

NATURALISATION

Le comité de naturalisation nommé par le club des Citoyens Américains se fait fort de donner à tous les Canadiens-français qui désirent devenir citoyens des Etats-Unis, les informations nécessaires pour y arriver le comité se compose de MM. Onésime Tremblay, président, 148 Mount Hope, Léon Marcotte, secrétaire, 145 Cross, Louis D. Caron, 179 Perkins et Joseph Provost, 30 Rock. 25s

SOINS DE LA BOUCHE. C'est bien souvent par manque de soins que les dents, mal entretenues, se gâtent et finissent par tomber. Il est pourtant si facile d'éviter ces désagréments en employant la poudre, la lotion et la pâte Impériales, toutes trois également populaires. Non seulement elles nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, mais encore elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Souvenez-vous que c'est le 25 septembre 1902 que doit avoir lieu la grande partie de whist donné aux salles de l'Association Catholique. Les portes s'ouvriront à 7h. 30 et la partie commencera à 8 heures précises. Admission 25 cents.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Argelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

Lowell Opera House

Cet après midi et ce soir, et Jeudi soir, 24 et 25 Sept.
Geo. F. Hayes presente
MISS JOSEPHINE FOY
Et une troupe d'artistes dans le drame
"AT VALLEY FORGE"
Prix—Soir 25c, 35c et 50c—Matinée 10c 20c et 30c.

Vendredi et Samedi soir 26 et 27 Sept. Matinée Samedi.
Pour la dernière fois—Le grand
LEWIS MORRISON
Production Complète de
"FAUST"
Tout est nouveau. Prix—Matinee 25c, 35c et 50c—Soirs, 25c, 50c et 75.
Billets en vente mercredi.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
Peck's Bad Boy
Plus drôle que jamais—Spécialités de premier ordre, belles scènes, grande compagnie
Trois Soirs
JEUDI
THE JOLLY GRASS WIDOWS

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

LES OFFICIERS

Liste de ceux qui serviront aux prochaines elections dans les quartiers 2, 3, 6 et 7

A l'assemblée des échevins hier soir, Son Honneur le maire a donné la liste des officiers de precincts qui serviront aux prochaines élections. Nous publions aujourd'hui ceux des quartiers 2, 3, 6 et 7 dans lesquels les voteurs canadiens sont le plus nombreux.

OFFICIERS REPUBLICAINS

QUARTIER 2

Precinct Un — Greffier, John J. Harrington; inspecteurs, John Tighe, Romie Wood, John Kehoe; assistants, Benson Wilson, Adélard Dubé, Arthur D. Keddy, John S. Abel.

Precinct Deux — Greffier, Frank W. Dane; inspecteurs, William Hardy, Nicholas B. Dunfey, Wilfred Drainville; assistants, Evariste Bernard, Philéas Pomerleau, William H. Dane, Henry Eno.

Precinct Trois — Greffier, Wm. Greenleaf; inspecteurs, Daniel Sullivan, William D. Hobart, Charles Clark; assistants, Andrew F. Burnham, John Britton, Patrick Falvey, George L. Bean.

QUARTIER 3

Precinct Un — Greffier, Sam'l A. Greathead; inspecteurs, George A. Bosworth, William B. Peters, George W. Rand; assistants, John T. Greathead, Mark A. Avery, Fred C. Rand, Charles H. Noble.

Precinct Deux — Greffier, Walter H. Hoyt; inspecteurs, Frank M. Short, Fred Harrison, Alexander L. Macrae; assistants, Charles F. Varnum, Arthur L. Cheney, Frank S. Hunt, Samuel W. Arnold.

Precinct Trois — Greffier, Wesley M. Wilder; inspecteurs, Frank B. Peabody, C. A. Busbee, A. E. Walsh; assistants, Samuel A. Pickering, Thomas H. Braden, Lewis A. Pierce, jr., Fred M. Perkins.

QUARTIER 6

Precinct Un — Greffier, Robert S. Fulton; inspecteurs, James B. Hickey, John C. Farris, Samuel B. Palmer; assistants, Luke B. Taylor, Alexander Leggett, Charles G. Weilbrenner, Lewis M. Sweat.

Precinct Deux — Greffier, Ledoit E. Kimball; inspecteurs, Charles E. Hallowell, Clarence E. Stevens, Frank B. Hawes; assistants, Herschel P. G. Clough, Joseph A. Janvrin, John H. Balke, George H. Westgate.

Precinct Trois — Greffier, John A. Simpson; inspecteurs, William A. Arnold, Charles H. Boisvert, Russell Fox; assistants, Robert Neilson, Albert E. Humphreys, Calixte Lequin, George J. Sanborn.

QUARTIER 7

Precinct Un — Greffier, Charles F. Kidder; inspecteurs, Frederick Balcom, Rodolph L. Loupret, Eugène Mayrand; assistants, Félix Vigeant, Arthur Lavoie, Frank W. Hapgood, Edmond J. Vigneault.

Precinct Deux — Greffier, George E. Perley; inspecteurs, William S. McIntire, James N. Mitchell, Jos. Dubé; assistants, Frederick G. Salmon, James A. Speirs, Frank A. Taylor, George W. Faneuf.

Precinct Trois — Greffier, Lorenzo E. Smith; inspecteurs, William A. Dainton, Alonzo Putnam, Omer Allard; assistants, Leonard M. Ryan, Fred E. Harris, John Leggett, Lorenzo A. Ayer.

OFFICIERS DEMOCRATIQUES

QUARTIER 2

Precinct Un — Président, Wm. Hunt; inspecteurs, Andrew Roark, Thomas A. Hall, Michael P. Dacey; assistants, John J. Danahey, John J. Kaveny, Thomas Rourke, Luke Ward.

Precinct Deux — Président, William H. Danahey; inspecteurs, James F. Riley, J. J. Farrell, F. F. Murray; assistants, David W. Carroll, Redmond J. Lynch, James J. Quinn, Thomas F. Hastings.

Precinct Trois — Président, James McCann; inspecteurs, Thomas E. Smith, William J. Dunn, Herbert Goldrick; assistants, William J. Collins, Stephen H. Collins, Michael E. Powers, Alonzo Fadden.

QUARTIER 3

Precinct Deux — Président, Jos. E. Rock; inspecteurs, Cherles F. White, James T. Riley, Charles E. Walsh; assistants, Alfred T. Grant, James H. Mullen, Joseph E. Normandy, Charles A. Harrington.

Precinct Deux — Président, Frank P. Flanagan; inspecteurs, George F. Grant, Stephen F. Monahan, Frank A. Gilroy; assistants, John G. McCluskey, Daniel Farrell, John J. Riley, Patrick Ward.

Precinct Trois — Président, Daniel H. Leary; inspecteurs, William H. Mullen, Thomas P. Donohue, James J. Mulcahey; assistants, John Collins, George Normandy, John J. Kane, Edward J. Lyden.

QUARTIER 6

Precinct Un — Président, P. H. Callahan; inspecteurs, as. A. Ready, Michael F. Manning, John H. Burns; assistants, Thomas Salmon, Neil Murphy, John J. Mahoney, James Reynolds.

Precinct Deux — Président, William H. Gallagher; inspecteurs, William Woods, Joseph F. Guyette, William J. Smith; assistants, Richard Blinkhorn, John Doherty, Patrick J. Gallagher, James Dolan.

Precinct Trois — Président, James J. McCausland; inspecteurs, John Downing, Thomas J. Henry, Joseph H. Coleman; assistants, Daniel McKenna, Jos. F. Neaphen, Willie Reid, John J. Inglis.

QUARTIER 7

Precinct Un — Président, Jas. H. Morris; inspecteurs, John F. Enright, Thomas F. Lynch, William M. Barrett; assistants, Joseph A. Keefe, Thomas Savage, Henry Carpenter, John F. Allen.

Precinct Deux — Président, Dennis J. Crowley; inspecteurs, Jeremiah J. Hayes, Michael S. Donovan, David W. Boyle; assistants, Michael J. Dinneen, James M. Hickey, Thomas F. Maguire, John F. Holland.

Precinct Trois — Président, Michael J. Sullivan; inspecteurs, John D. O'Hearn, John J. McManmon, John E. Lynch; assistants, Philip P. Brown, John Halloran, Michael Brown, William F. Dempsey.

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

CHANGEMENT DE SAISON. Ces changements sont presque toujours la cause d de désordres intestinaux tels que diarrhée, choléra, crampes, coliques contre lesquels agit avec une efficacité merveilleuse le calmant par excellence, Cordial de Mûrier Impérial dont la popularité augmente tous les jours. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A L'ASSOCIATION

L'ORGANISATION DU FESTIVAL MARCHE BON TRAIN

C'est l'orchestre de la Garde Nationale qui fera les frais de la musique

Le grand festival que l'Association Catholique prépare pour le 1er et le 2 octobre 1902, dans ses salles, s'organise avec rapidité et l'entrain qu'y mettent les membres du comité, l'encouragement qu'ils rencontrent nous donnent à espérer que nous aurons cet automne un des plus beaux festivals que l'Association ait encore donnés.

Le programme, que nous publierons au commencement de la semaine prochaine, comprend des numéros rares de beauté et d'amusements. Il y aura jeu sur le théâtre, exécuté par la Garde d'Honneur. Certains membres de l'Association feront aussi des tableaux vivants que de belles décorations feront ressorti avecl es riches costumes.

Les frères Ayotte et M. Dumont apparaissent aussi au programme dans plusieurs danses. Il n'y aura pas, contrairement à l'habitude, de livrets de concours dans les salles pendant le festival. L'orchestre de la Garde Nationale se fera entendre les deux soirs et jouera les plus beaux morceaux de son repertoire. Chacun des Canadiens qui ont toujours montré beaucoup d'émulation dans les fêtes organisées au profit de l'Association se rendra aux salles de la rue Pawtucket, le 1er et le 2 octobre prochain. Les billets de saison se vendent 35c, l'admission pour un soir sera de 25c.

Voteurs Canadiens du quartier sept faites votre de voir ce soir et notre prochain représentant sera Joseph A. Légaré.—Ann.

UNE VENTE D'USTENSILES DE CUISINE UNE VENTE D'USTENSILES DE CUISINE

LE BON MARCHE,

Le Magasin qui donne toujours satisfaction.

Une Grande Vente de

Vaisselle, Verrerie, Ustensils

De Cuisine et Articles en Bois.

Baril, et Barils, et Barils, des centaines et des centaines de barils d'objets divers marqués à des petits prix si invitant pour les ménagères. Nous avons complètement renouvellé cette section de notre magasin et nous pourrions appeler ceci une vente de renouvellement, une vente d'introduction ou une vente à mille et un nom, mais nous ne le ferons pas.

C'est une bonne vieille vente à bas prix. Les bas prix suivants parlent plus fort.

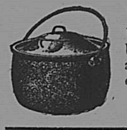

Chaudrons à Conserves
Un seul morceau, émail bleu, doublé en blanc avec couvercle. Grandeur de 6 qts.
Prix régulier 69c.
Prix de vente 49c

Papier a Toilette
Bon compte, fait spécialement pour nous Prix rég 8c. Prix spécial 6 pour 25c

Boilers
Extra pesants, poignées brevetées, cuivre de 12 oz. Nos. 7, 8 et 9.
Prix rég. $1 19, $1 39 et $1.59. Prix spécial 98c

Boilers
Sont faits en matériel très fort avec un fond en cuivre de 16 oz, poignées brevetées. No 7, 8 et 9.
Pesanteur 8 livres.
Pesanteur 9 livres.
Pesanteur 10 livres.
Prix spécial $1.98

Ammoniaque
Pleine force. Prix spécial
Chopine, 4c
Quart, 8c
2 quarts, 13c

Bleu
Bouteille d'une quart, prix spécial 5c

Vases de Nuit
En faïence, bord rond, pleine grandeur. Prix rég 19c. Prix spécial 10c chacun.

Lampes a Pied
Très grandes, bon verre, brûleur en cuivre, globe en bon verre et deux belles mèches. Prix rég. 25c et 39c, prix sp. 17c

Pots a Feves et a Pouding
En terre cuite, grandeur 3 et 4 qts. Prix rég, 15c et 20c. Prix sp. 5c chacun

Boites a Pain
Toutes sortes et toutes grandeurs, prix rég. 10c, prix spécial 5c

Cuillers a Pot
Avec ou sans manche de bois. Prix spécial 4c

Tamis en Fil de Fer
Pleine grandeur, bon fil, prix spécial 10c

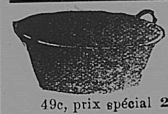

Plats à Vaisselle
Bon acier émaillé, grandeur 10 qts, comme vignette, prix rég. 49c, prix spécial 25c

Sauciers
Acier émaillé, grandeur 2 qts, prix rég. 15c, prix spécial 10c

Cheminees pour Lampes
Meilleure qualité, dessus dentelé, moyenne grandeur, prix rég. 8c, prix spécial 8 pour 25c Pleine grandeur, prix rég. 7c, prix spécial 6 pour 25c

Services a Diner
Porcelaine Anglaise avec décorations, couleurs naturelles, 112 morceaux, prix rég. $17.98, prix spécial $9.98

Services de Toilette
Première qualité, couleurs cuites, prix rég. $2 49, spécial $1 75
Les mêmes avec pot, prix rég. $4 98, spécial $2 98

Verre a Vin et a Liqueur
Prix rég. 4 à 10c. 4 pour 10c

Epingles a Linge
Meilleur bois, extra longues. Paquets de 6 doz. prix spécial 9c

Cordes a Linge
Longueurs de 40 pieds. Spécial 9c

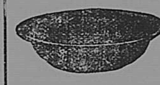

Bassins
Email blanc, pleine grandeur, prix rég. 25c, spécial 17c

Tasses et Soucoupes
Porcelaine Royale blanche, première qualité, toutes les formes, prix rég. 8c pour tasse et soucoupe, spécial 2c ch

Bassins et Pots
Porcelaine Royale blanche, pleine grandeur, formes de fantaisie, prix rég. 98c la paire, spécial 38c ch

Lampes en Nickel
Meilleure confection, pleine grandeur, brûleur de centre, complète avec abat jour blanc de 10 pcs et cheminée, ainsi que mèche, prix rég. $1.69, spécial $1.25

Fers a Repasser Mme Potts
Première qualité, pleine grandeur, prix rég. 10c. spécial 7c

Seaux a Eau
Fer galvanisé, grandeurs, 10, 12 et 14 qts, prix rég. 25c, 29c, spécial 19c

Bouilloires
Plaquées en nickel ou en cuivre solide d'un seul morceau, faites par la Rom Manufacturing Co. comme vignette.
Prix rég. $1.25 et $1.50, spécial 98c

Extraits
Bouteilles de 2 oz, prix rég. 10c, spécial 4c

Savon a Laver
Marque French Olive, morceau de pleine grandeur, prix rég. 2c, spécial, 25 morceaux pour 25c

Cuves
Fibre de bois, la meilleure confection, pleine grandeur, prix rég. $1.25, spécial 87c. (Qu lque peu égratignées).

Chevaux
Pour essuie mains, 5 branches, prix rég. 10c, spécial, 7c

Plats a Viande
Grandeur de 13 pcs, meilleure qualité prix rég. 15c, spécial 8c

Poli pour Argent
Cand, le véritable, prix rég. 25c, spécial 10c

Salières et Poivrières
Bon verre, dessus en nickel, valant 10c 2 pour 5c

Rechauds pour Huile
Un lot de 100, faits sur notre commande, non explosifs, 2 mèches, tous sont garantis, valant $1.69 pour 98c

Caoutchouc
Pour jarres à conserves, s'ajustant à toutes les jarres, pour 5c la doz.

Bois-Tamis
Avec manches, valant 5c pour 2c

Savon a Degraisser
Valant 5c, 2 pour 5c

Chaudières a Diner
Extra grandes, bon ferblanc poli, 3 compartiments, valant 39c et 49c pour 25c

Boites a Diner
Bois de fibre, toutes grandeurs, valant 15c et 20c pour 9c ch

Bouilloires
Email bleu, "Robin's Egg" doublées en blanc, prix rég. No. $1.25, No. 8 $1.50, No. 9 $1.75, spécial 98c

Voyez notre Grande Vitrine Double sur la rue Merrimack

UNE VENTE D'USTENSILES DE CUISINE UNE VENTE D'USTENSILES

Le quartier 7 doit rester fidèle ce soir, à son vieil ami et défenseur, "Bill" Hayes.—Ann.

DISETTE DE CHARBON

(Service spécial de L'Etoile)

Duxbury, 24 — Il est impossible de se procurer du charbon anthracite en cette ville, la provision étant épuisée. On ne croit pas être en mesure d'en avoir avant le mois de décembre.

Si nous votons pour Joseph A. Légaré, nous lui dennerons la nomination. Les preuves de son talent et de ses connaissances qu'il nous a données comme représentant du quartier sept au conseil de ville nous donnent l'assurance qu'il saura aussi nous faire honneur à la législature.—Ann.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les officiers de precincts. — Grandes ventes de terrains. — Désaccord. — Tournée d'inspection

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 24 — Les officiers de precincts qui devront servir aux prochaines élections ont été nommés par le maire et approuvés par la chambre des échevins.

— Il s'est fait hier de grandes ventes de terrains par M. J. E. Conant, encanteur de Lowell.

— Le jury n'a pu en venir à une entente dans la cause de Daniel E. Clohecy.

— Son Honneur le maire et les échevins ont fait une tournée d'inspection dans l'hôpital de la ville hier, à la demande de M. Smith, agent du conseil d'hygiène.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

LES GREVISTES S'EMBALLENT

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe, 24 — Les troupes du gouverneur ont été envoyées ce matin par le général Gobin, à New Philadelphia ou des troubles fomentent. Le shérif Beddall a demandé de bonne heure ce matin que la loi martiale soit établie dans les vallées de Ranther Creek, Schuylkill, Mahoney, Shenandoah et New Philadelphia.

Votez pour William H. I. Hayes comme représentant du 25e district, au caucus de ce soir dans le quartier 7.—Ann.

TYRANNIE SANS NOM

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 24 — Hier soir, à Nanticoke, un certain nombre de grévistes ont eu une altercation avec Harry Smith, un non-unionniste. Ils ont voulu induire ce dernier à ne pas travailler, mais n'ont pu réussir, ce que voyant ils l'ont battu et blessé gravement. Un grand nombre de grévistes s'avancent sur Nanticoke pour forcer les non-unionnistes à ne pas travailler.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS — Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les fouburgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

ON DEMANDE — Un jeune homme de 17 a 18 ans pour travailler dans une buanderie. S'adresser a Wilfrid Jean, 251 rue Church. 26s

A VENDRE — Un lopin de terre de 6000 pieds carres a Crystal Lake; 64 pieds de front sur la rue. Prix $50. S'adresser a Adrien Richard, 6 Hamel place, rue Ludlam. 10

AVIS

L'assemblée du Choeur Rossini qui devait avoir lieu mercredi soir est remise à plus tard vu que les caucus républicains auront lieu ce soir-là.

Par ordre,
PH. DESMARAIS, Prés.
24s E. C. GAUVIN, Sec.

N'oubliez pas l'endroit: la maison de pompes de la rue Fletcher. C'est là qu'il faut aller voter pour William H. I. Hayes.

LISEZ L'ETOILE

AUX INTERESSES !

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recoe de la New York Optical Co., où l'on me dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux,et il croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la Now York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans les cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs. Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

— L'hon. sénateur Shehyn, trésorier provincial dans le cabinet Mercier, a épousé à Montréal, Mme Napoléon Leduc, fille de feu M. Béliveau, ancien marchand de ferronnerie bien connu. Le mariage a été célébré dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église St-Jacques, à 8 heures, et c'est M. le curé Charrier qui y a officié. M. et Mme Shehyn, dans leur modestie ont voulu faire le moins de bruit possible. Aussi, la cérémonie a-t-elle revêtu un caractère de touchante simplicité. Seuls, les témoins des époux, le Dr Simard, pour l'hon. M. Shehyn, et M. Armand Béliveau, pour Mme Leduc, ont été admis dans la chapelle.

L'hon. M. Shehyn et sa jeune et jolie femme ont pris passage sur le convoi régulier pour se rendre à New York où ils s'embarqueront pour l'Europe.

Mme Shehyn, qui était bien connue à Montréal et à Québec, a reçu de nombreux et riches cadeaux.

OTTAWA

—Parlant de la question de la défense impériale, sir Frederic Borden dit que le Canada est prêt à défendre son territoire et à assumer l'entretien des garnisons d'Halifax et d'Esquimault si le gouvernement britannique le désire, mais il ne veut pas contribuer financièrement aux guerres étrangères de l'Empire. Il croit que le contingent du couronnement obtiendra ses médailles. Le régiment canadien en devoir à Halifax sera licencié sous quelques jours à l'arrivée de son remplaçant d'Angleterre.

Sir Frederic a accepté un banquet dans son comté de Kings, le 3 octobre.

ST HYACINTHE

— Un bien triste accident est arrivé samedi après-midi sur la voie du Grand Tronc à la jonction de Ste Rosalie. Le train rapide de l'Intercolonial, de 5 heures, marchait à une vitesse de 30 milles à l'heure, lorsque l'ingénieur aperçut une femme marchant sur la voie. Aussitôt il fit marcher le sifflet, mais ce fut inutile et l'engin frappa cette femme à la tête, qui fut renversée sans connaissance. On arrêta le train et on trouva cette femme baignant dans son sang. Elle fut transportée sur le train à St Hyacinthe et menée à la morgue où M. le coroner St Jacques accompagné du Dr N. Jacques constatèrent la mort.

On chercha à identifier le cadavre et on trouva sur elle un bordereau de la Troy Laundry Co., rue des Inspecteurs, adressé à Miss Jackson, servante de l'hôtel Vancouver, Montréal, et une recommandation de MM. D. et H. Waddington, tapissiers de Bolton, en date du 18 octobre 1900, recommandant Miss Jackson comme une personne travaillante, ce qui laisse à supposer qu'elle est bien une demoiselle Jackson. On trouva aussi sur elle un petit flacon vide, ce qui pourrait laisser à supposer qu'elle était ivre quand elle fut frappée. L'enquête nous le prouvera.

— A peine la nouvelle de la mort de Mlle Jackson tuée sur la voie du Grand Tronc à la Jonction de Ste Rosalie était elle connue dans la ville qu'un nouvel accident venait s'ajouter au premier. En effet, lundi après-midi, vers les quatre heures la nouvelle qu'un certain individu venait de se faire tuer par les chars sur la rue Bourdages, en notre ville, se répandit comme un coup de foudre. En un instant, des centaines de personnes se portèrent sur les lieux pour constater le cas.

Un nommé Charles Jeannotte, de la paroisse de St Marc, était venu rendre visite à son cousin, M. P. Lachapelle, de cette ville, lorsqu'en s'en retournant, il fut frappé en passant sur la rue Bourdages, par un engin seul qui venait d'Acton, et gagnait Montréal à toute vapeur. Comme il y a double voie à cet endroit et que les chars du pèlerinage de Montréal se trouvaient sur la voie, cachant la vue des trains en circulation, M. Jeannotte ne put voir cet engin à temps pour éviter l'accident et fut frappé alors qu'il traversait la voie en voiture. Le cheval de la victime fut tué sur le champ et la voiture brisée en morceaux, tandis que la victime fut frappée dans le côté droit et éventrée par l'engin qui l'a transportée à deux arpents plus loin.

On manda aussitôt la voiture d'ambulance et le Dr O. Jacques, qui fit transporter le corps à la morgue.

M. Jeannotte n'est pas la première victime d'une mort semblable et il serait plus que temps pour le Grand Tronc de placer des barrières à cet endroit tout à fait dangereux pour les passants.

SHERBROOKE

— A la convention d'Ayer's Flat tenu samedi les conservateurs ont choisi pour candidat à l'élection partielle du 3 octobre prochain, dans le comté de Stanstead, M. G. H. St-Pierre, avocat et batonnier du district de St François.

L'hon. M. Hackett, ancien député, a refusé la nomination. Le choix des conservateurs assure l'élection de M. Rider par une forte majorité.

— M. Wm Drapeau, entrepreneur constructeur de Lowell, Mass., est en visite chez son père, M. Frs. Drapeau et ses autres parents de la ville.

— Vendredi plusieurs fraisiers en fleurs et des fraises mûres ont été trouvés sur la ferme de M. Augustin Guillet, sur les confins de la ville. On dit que c'est un signe que l'automne sera beau et se prolongera.

—Les fruits et certains légumes sont à des prix inabordables. Ce qu'on achetait l'an dernier, pour 40 centins le panier ou le minot, se vend cette année $1.00 et ces produits sont de méchante qualité. Les ménagères peuvent en prendre leur parti et renoncer aux conserves de fruits et de tomates.

— M. le maire Camirand a été élu l'un des vices-présidents de l'Union des municipalités canadiennes.

— M. C. E. Therrien, marchand de Sherbrooke-Est, a fait la découverte, mercredi soir, dans son étable de 2 vagabonds qui étaient couchés sur le foin. Il leur ordonna de déguerpir. L'un d'eux frappa M. Therrien à la tête avec un morceau de bois qu'il ramassa par terre et se sauva ensuite. Son compagnon en fit autant. La blessure de M. Therrien sans être dangereuse lui cause cependant des douleurs.

—Le jeune fils de M. A. Camirand, avocat, a failli trouver la mort, mardi, dans des circonstances tragiques. Il s'amusait près d'une source sur la ferme de son père lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba dans l'eau passablement profonde. Il fut sauvé par un gros chien qui eut l'instinct de saisir l'enfant par ses habits et de le sortir de cet endroit périlleux où il serait certainement mort asphyxié. Personne n'était avec l'enfant au moment de cet accident.

SOREL

— Un de nos bons vieux citoyens, M. J.-Bte Coutu, mécanicien à l'emploi du gouvernement, vient de nous laisser pour un monde meilleur, après une maladie de quelques heures. M. Coutu avait travaillé toute la journée samedi. Entre 4 et 5 heures, il retirait gaiment le salaire de sa quinzaine aux ateliers du gouvernement. En traversant le Richelieu à 6 heures, il se sentit mal à l'aise et en débarquant il s'affaissa et perdit connaissance. On le transporta chez . . et malgré tous les soins, il expirait dimanche matin, sans avoir repris ses sens. Le défunt était âgé de 60 ans.

— Au manoir de St Ours, le 19 courant, Madame Joseph Taschereau, a mis au monde une fille qui a été portée aux fonds baptismaux par M. Alexandre de St Ours et Madame J. A. Dorion.

JOLIETTE

— Dans quelques jours maintenant, le 30 du courant, aura lieu l'inauguration du monument Joliette. Tous les préparatifs vont à montrer que l'on veut en faire une fête très solennelle.

Voici les principaux articles du programme que le comité a réglé ces jours derniers:

1. Messe solennelle qui sera chantée à 9 heures dans l'église paroissiale. Un prédicateur distingué a été invité à donner le sermon de circonstance. 2. Après la messe, il y aura procession qui défilera par les rues Manseau, St Pierre et DeLanaudière jusqu'au nouveau parc où sera érigée la statue de l'honorable M. Joliette. 3. Il y aura plusieurs discours de la part de personnages éminents, qui ne manqueront pas d'intéresser vivement les auditeurs. 4. Dévoilement de la statue au son du canon, de la fanfare et des applaudissements de l'assemblée. 5. Le soir il y aura un magnifique feu d'artifice sur la Place du Marché avec lancement d'un immense ballon, de pièces pyrotechniques à grand effet, et une salve de 50 détonations.

FECTEAU'S MILLS

— Vendredi dernier, il y eut un accident assez grave à Fecteau's Mills. Un des enfants de M. Fliteau, âgé d'environ 8 ans, passait dans le moulin, lorsque tout à coup, un madrier lui tomba sur la tête. L'enfant perdit connaissance. M. le docteur Laberge fut mandé et donna tous les soins nécessaires à l'enfant. On croit que l'enfant ne mourra pas, mais il pourrait bien se faire qu'il ne puisse reprendre ses courses avant un mois. Les blessures qu'il a reçues sont assez graves.

CALGARY, T. N. O.

— M. Borden, chef du parti conservateur, et ceux qui l'accompagnent dans sa tournée à travers le pays, ont été victimes d'un léger accident, en revenant d'une visite à la réserve des sauvages Sarcee, samedi. Le cheval, attelé à la voiture qui suivait celle où se trouvait M. Borden, étant devenu incontrôlable, s'élança en avant renversant tout sur son passage.

Vinq personnes, y compris M. Borden, ont été blessées légèrement. Cet accident n'aura pas de conséquences graves, heureusement.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS disparaissent sans causer la moindre douleur à l'aide du véritable extirpateur rapide, Le Liquide Impérial. Il est garanti et se vend 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Lundi dernier, MM. Henri Bruneau, J. Hayes, P. Sullivan, B. Bowcock, C. Montle, D. Burdick, L. Clark et C. Labonté, tous du village Mechanics,partaient sur la chaloupe "Yankee Maid" de M. Labonté, en route pour New York. Le capitaine Labonté tenait le gouvernail; la large chaloupe de 30 pieds de longueur, mise en mouvement par la vapeur, faisait bon temps et les excursionnistes étaient dans la plus grande gaieté. On se rendit ainsi sans incident jusqu'à New London. Mais là, un accident arriva qui vint mettre fin à l'excursion et au plaisir. Arrivé près de Watch Hill, où la baie est parsemée de récifs, la chaloupe soudainement en contact avec un d'eux, juste au moment où un vieux capitaine leur criait de faire attention. La roche troua le fond de la chaloupe et força les excursionnistes de se mettre aux pompes. On atterrit et l'on répara la chaloupe tant bien que mal et après deux jours de travail ardu on parvint à retourner à Fall River.

— Victor Bélanger, de Boston, est à installer des appareils de son invention à la filature Nourse, de Woonsocket. M. Bélanger est un Franco-américain qui est propriétaire de plusieurs inventions précieuses. Il est aujourd'hui à la tête d'une jolie fortune que ses inventions lui ont rapportée.

M. Bélanger est connu à Fall River.

— M. J. C. Panneton, pharmacien, rue Pleasant, a été victime d'un triste accident, en prenant un bain au club "Chez Nous."

Le baigneur, croyant que l'eau était suffisamment profonde à l'endroit où il se trouvait, plongea du haut de la passerelle établie à cette fin devant la bâtisse du club. Malheureusement, il donna de la tête contre une roche et s'infligea une assez grande blessure au-dessus de l'oeil gauche, sans compter plusieurs autres contusions moins importantes.

Le brave pharmacien ne laisse pas, malgré tout, de remplir ses occupations quotidiennes; la blessure au-dessus de l'oeil se cicatrise promptement et dans quelques jours, toute trace de ce malencontreux accident aura disparue.

NEW BEDFORD, MASS

— Le bureau des enregistreurs de votes a été littéralement assiégé samedi dernier. Ouvert de 3 heures à 10 heures du soir, ledit bureau a toujours été rempli par ceux qui désirent prendre part au caucus de mercredi prochain. 407 noms ont été enregistrés. Les partisans de Greene affirment que 85 pour cent de ceux qui se sont fait inscrire sont de leur côté, tandis que les partisans de Slade réclament pour eux la majorité.

Une assemblée a eu lieu en faveur de ce dernier à la Hacienda Building. Les partisans de Greene ont eu un grand rally au City Hall, sous la présidence du Dr Normandin.

En un mot, de tous côtés, on se remue avec ardeur, dans l'espérance de la victoire.

SPENCER, MAS

— Les Canadiens de Spencer ont nommé un comité conjoint pour préparer un grand bazar. La date n'en est pas encore fixée mais il aura lieu aussitôt que l'église sera prête. D'après les apparences ce sera un événement en ce village. Le bazar durera une semaine et aura des attractions suffisantes pour attirer la foule.

M. le curé Lamy a donné les instructions au prône à ce sujet, dimanche.

La cour Mercier, la Garde d'Honneur, la St Jean-Baptiste et les Enfants de Marie ont promis leur concours afin de grossir les recettes le plus possible.

Des membres du comité sont nommés pour solliciter des donations de tous les marchands de l'endroit.

WARE, MASS

— Le club "Peanut" qui vient d'éclore ici a eu un bal à la salle Dupont, vendredi. Le bal a été précédé d'une parade dans les rues principales. MM. E. Bombard, A. Gravel et Ed. Terrien dirigeaient la danse.

MILLBURY

— C. H. Smith étant en mission secrète à 11 heures l'autre soir dans la partie ouest du village, a reçu une balle de revolver qui a fait un trou dans la manche gauche de son pardessus, à la hauteur du coude. Celui qui tirait était en ambuscade sur le côté du chemin et n'avait pas de bonnes intentions, évidemment. Le balle est passée entre le bras et le corps. On ne peut mieux manquer son homme.

Smith ne dit pas ce qu'il allait faire dans la partie ouest du village.

FITCHBURG, MASS

— Les commissaires des chemins de fer sont autorisés à voir s'il est opportun que tous les tramways aient des freins à l'air comprimé, aient des filets qui valent quelque chose et portent des leviers afin que quand ils passent sur une personne à demi ou entièrement, ils ne soient pas obligés de repasser dessus afin de les arracher de sous les roues. Tous les trains portent des leviers pour lever même une locomotive en pareil cas. Avec leurs mets inutiles et leurs freins antiques, les tramways ont fait assez de victimes. Si ces compagnies sont mises sous la juridiction des commissaires des chemins de fer, on peut s'attendre à des remaniements dans le matériel.

MANCHESTER, N. H.

— L'état de M Philippe Tétreault, la malheureuse victime de l'accident de samedi dernier, s'est un peu amélioré. Les médecins ont plus d'espoir que jamais de le sauver. Samedi après-midi, le blessé qui a inspiré des craintes sérieuses. Le sang s'échappait toujours de la blessure au crâne. Les médecins étaient d'avis qu'il valait mieux n'en pas arrêter le cours. M. Trétreault parle presque continuellement. Samedi, il se plaignait de fortes douleurs à la tête et son épaule droite le faisait surtout souffrir.

Les médecins ont un une consultation. Il a été question de faire l'opération du trépan, mais on a ensuite décidé de refermer la plaie seulement.

— Le jeune Sévère Charette qui a été condamné à deux ans et demi de détention au pénitencier de Concord, mais qui sur l'ordre du juge avait été conduit à l'Ecole Industrielle est maintenant à Concord. Charette avait promis de se bien conduire mais il a fait deux tentatives d'évasion et les autorités ont décidé de lui faire purger la sentence imposée par la cour criminelle.

QU'A DONC BEBE? Il est triste, il remue sans cesse. Il n'est pas encore malade, heureusement, mais il peut aisément le devenir si sa maman néglige les soins de toilette et de bien-être que réclame la santé du cher petit être. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui est nécessaire en ce sens: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN.

Vente immense de nouveaux habits d'automne. jupes et corsages

Faire un bon commerce au milieu de la saison, c'est naturel, mais pour commencer comme nous l'avons fait il faut des valeurs extraordinaires.

Nous le comprenons et nous attirons votre attention sur les grandes valeurs que nous offrons en nouveaux habits et qui vous forceront à un achat immédiat.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

QUAND VOUS VOULEZ

UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.

130 rue Merrimack

La maison de pianos la plus recommandable

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour coudre dans les robes et gilets. S'adresser au No. 89 rue Chelmsford. 25 s

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le français comme assistante dans un college commercial à Lowell. S'adresser à L'Etoile. c. 23 juo

ON DEMANDE—Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30 s

ON DEMANDE—Trois bucherons trouveront de l'emploi en s'adressant à M. Whilton, Vammoth Road, Collinsville. 25 s

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 303 rue Hildreth.—26 s

ON DEMANDE—Deux bonnes filles pour servir les tables au Olympian Cafe, 472 rue Market. Bons gages payés. 24 s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immédiat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 363 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre à "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—50 attelages doubles et simples immédiatement $3.00 pour attelage simple et $4.50 pour attelage double; 9 heures d'ouvrage. S'adresser sur l'ouvrage à Hudson a H. Gore & Co. Compagnie Electrique de Hudson.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road. S'adresser chez Louis Clement, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cucot. 29 s

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 119 rue Ford. 29 s

A LOUER—Des logis de 2, 3 et 4 chambres, tres propres. S'adresser a M. Paul Rivet, No. 32 rue Ward.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser à Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $4.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 96 rue Tucker.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Bois de corde, pruche, $4.00 dins de pin $2.50 bois franc, $6, rondins de bois franc, $3.50, Ludger Marcotte, 19 rue Hall. 18 o

A VENDRE—Meubles de maison de 9 chambres, eau chaude et froide, bains, pres de l'eglise et de l'ecole. Place pour maison de pension ou chambres a louer. Bonnes conditions. S'adresser a L'ETOILE. j no

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer un taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LAVAGES et repassages faits chez vous ou chez moi. Ouvrage en dehors. S'adresser a madame Bonsquet, 21 rue Tucker. 27 s

PERDUE—Une montre en or (filled case) portant a l'interieur le nom du proprietaire et aussi une chaine en or. Une recompense sera donnee a quiconque la rapportera a M. Emery Latendresse, 324 rue Aiken. 24 s

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes.

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Commis canadien, J. Cadorette.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables à cause de la légereté, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent à la tête, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite des chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

VITOSOPHIE

La science qui enseigne qu'il est inutile d'etre pauvre, malade ou malheureux

ALLEZ ENTENDRE LE PROF. WM. WINDSOR, LL. B., AH. D.

Le plus grand phrenologue de l'univers dans ses conferences à la salle

ODD FELLOWS, Rue Middlesex,

VITOSOPHIE

Lundi soir, 22 sept. Gratis. Dames et messieurs

COMMENT S'ENRICHIR

Mardi soir, 23 sept. Gratis.

COMMENT CONSERVER LA SANTE

Mercredi soir, 24 sept. Gratis.

MARIAGE

Jeudi soir, 25 sept.

ADMISSION 10c.

A ce te conference le Prof. Windsor presentera plusieurs jolies filles et leur choisira des epoux dans l'auditoire.

SANTE ET BEAUTE

Vendredi après-midi, 26 sept.

Pour Dames, 15c.

Vendredi soir, 26 sept. Gratis

HOMMES SEULEMENT

Consultez le Prof. Windsor au Odd Fellows' Temple, chambres 17 et 18 et obtenez une histoire veridique de votre caractere, montrant vos vices et vos vertus, votre adaption aux affaires, votre santé et comment l'obtenir, votre adaption au mariage et au commerce, comment accumuler une fortune et prolonger la vie. Heures de 10 a.m. a 6 p.m.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 68

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

— Tu es noble et pure entre toutes, lui dit-il. Va vers le devoir que tu crois inflexible et sacré. Mais rappelle-toi que j'y veux être de moitié avec toi, dans ce devoir terrible. Je le veux, aussi intimement, aussi étroitement qu'il me sera possible de m'y mêler! Ma souffrance n'est rien, quand il s'agit de ce que tu crois être la voie droite!

Elle demeura un instant pensive, et dit:

—Alors, tu veux que je t'associe à mon oeuvre?

—Absolument, oui.

—Mais le rôle que je puis te donner est si terrible!

—Tant mieux, car je suis sûr que s'il s'agit de te protéger ou de te préserver, je ferai des miracles.

—Eh bien, écoute, mes derniers scrupules s'en vont: oui, je dois tout dire. Ton rôle et le mien, les voilà tous les deux comme je le conçois: Je viens de te le confier; Gratien a dû dire à quelqu'un, je ne sais qui, fit-elle, afin qu'André ne cherchât pas de ce côté qui devait lui être fermé jusqu'au dernier moment: "—Vous irez tuer la marquise de Plessis Saint-Luc!"

"Cet ordre atroce, il l'a donné parce que la volonté inflexible de maman le séparait seule de la riche proie qu'il convoitait: la fortune et l'usine de bon papa.

—Oui, murmura André, cela doit être la vraie et abominable vérité!

—Ce raisonnement, cette volonté, il faut que Gratien les ait de nouveau vis-à-vis de moi. Je m'explique: il faut que, m'aimant avec passion, me désirant furieusement, moi et ma fortune, il en arrive à être convaincu que tu es seul l'obstacle qui m'empêche de devenir sa femme, comme jadis maman était la barrière qui s'opposait à la réalisation de ses convoitises. Tu comprends?

—Oh! oui, continue.

—Je vais partir en Gascogne, où je serai plus à même de poursuivre mon plan qu'ici. En Gascogne, avec nos relations journalières, de chaque minute même, je le conduirai jusqu'où je voudrai. Puis, quand je le croirai dans les dispositions nécessaires pour en arriver aux pires folies, nous reviendrons en Picardie.

—Sous quel prétexte?

—Je ne le sais pas encore; mais Dieu et maman qui veillent sur moi et m'inspirent, m'aideront tous les deux! En Picardie, tu y viendras également mon André.

—Oui, oui. C'est admirablement combiné et déduit, s'écria le jeune homme voyant maintenant clair comme le jour, le plan si simple et si logique de sa fiancée. En Picardie, affolé comme autrefois, Gratien dira au même sujet que jadis:

—Aujourd'hui c'est le duc de Lacroix-Marbourg qui me gêne. Va retrouver le même passage mystérieux et ignoré. Reviens dans cette demeure tragique, où tu es entré déjà une fois, et sur André, comme autrefois sur l'autre, accomplis ton oeuvre de sang et de mort. Accomplis-là sans laisser de traces! Mais il y a une chose de plus à faire, ma Reine.

—Laquelle? murmura Mlle de Plessis, blanche comme une cire, mais tout heureuse, toute palpitante, à l'idée qu'André la comprenait, même la devinait si bien.

—Il ne faut pas que l'assassin de ta mère ait à parcourir le château; qu'il soit exposé dans les couloirs ou les corridors, errant à ma recherche, à la rencontre des domestiques ou d'autres. Il y a déjà trop d'étrangers mêlés à notre terrible drame de famille! Il faut que dans le lit de la morte il trouve à portée de sa main, celui qui aura l'ordre de tuer.

—Oh! c'est cela! c'est cela! Merci, mon duc, de si bien lire dans le cerveau et dans le coeur de ta Reine! Oui, tu l'habiteras, toi, cette pauvre chambre close depuis le crime. Tu y demeureras, sans que personne le sache que moi, qui t'en ouvrirai chaque soir la porte! Mais tu n'y seras pas seul! Nous serons deux à tes côtés, à veiller sur toi: maman et moi!

Le lendemain, Reine-Marie dit à Violette:

—Le petit Jacques est loin de se porter aussi bien ici qu'au Tauzia. Nous devrions repartir pour la Gascogne. Du reste, le printemps arrive. Paris va prochainement se dépeupler.

Violette ne demandait pas mieux.

—C'est à bon papa que tu dois faire entendre raison, mignonne, dit-elle à sa fille adoptive. Ton père et moi, sommes prêts à repartir.

—Je m'en charge, dit Reine. Et cela, cet après-midi même. Car il viendra bien faire un tour ici, avant d'aller à l'usine.

Elle ne se trompait point. Pouvait-il se passer d'elle, en effet?

Jacques Lemarchand arriva un peu avant deux heures. Et comme Reine-Marie avait chargé Pauline de surveiller l'arrivée du verrier, et de le prévenir que sa petite-fille voulait lui parler, il fut vite auprès d'elle. Il la trouva à la fois heureuse et préoccupée. Cette double impression ne lui échappa point.

—Est-ce qu'il y aurait du nouveau, ma Reinette? lui demanda-t-il.

Elle inclina sa tête charmante.

—Oui, il y en a, fit-elle. D'abord, je me suis, toute seule, fiancée à André.

M. Lemarchand fut tout à coup tellement heureux, qu'il en resta quelques secondes la proie d'une émotion folle, l'empêchant de prononcer une seule parole.

—Me désapprouves-tu? demanda Reine-Marie un peu malicieuse. J'aurais dû te consulter, je le sais.

Mais les circonstances m'ont entraînée, et ont eu subitement raison de toutes mes volontés, de toutes mes résolutions.

—Ah! s'écria l'industriel, pouvant enfin exprimer ses idées; que cela se soit fait n'importe comment, c'est aujourd'hui la réalité! Que Dieu soit béni! O ma Reine! O mon amour! quelle joie tu donnes à ton vieux père! André, mon fils? Ton mari? Cette âme toute droite, dans laquelle il n'y a ni un repli ni une mauvaise pensée, me remplacera, veillera sur toi! Ce travailleur infatigable, ce garçon pour lequel le devoir, l'honnêteté, le respect de sa parole passent avant tout, continuera mon oeuvre! Mon Dieu! que je suis heureux! Ah! il me semble que toutes les douleurs de ma vie, tous mes désespoirs sont oubliés!

Il tomba sur un fauteuil, et ses lèvres sur le front pur de Reine-Marie, agenouillée à ses pieds, il adressa à Dieu le plus ardent des hymnes de reconnaissance. Au bout de quelques secondes seulement, la jeune fille se releva.

—Tu es le seul à connaître mon secret, dit-elle; et il faut encore, pendant quelque temps, le garder soigneusement pour toi.

—Comment cela?

—André n'est pas raisonnable. Oh! mais pas du tout! Du reste, tu l'as vu toi-même, puisque c'est après ce que tu nous as dit ces jours-ci, à Violette et à moi, que je t'avais chargé de le gronder.

—Je l'ai fait.

—Oui, parlons-en! Comme tu es capable de nous gronder, lui et moi! Enfin, je l'ai trouvé tellement désespéré, tellement malheureux, que tout ce que j'avais résolu a été emporté du coup, comme une plume par la tempête.

Profondément elle ajouta:

—Je l'aime tant! Le voir souffrir est au-dessus de mes forces!

—Ah! comme tu as raison, mon trésor! Avec lui, vois-tu, est le parfait bonheur pour toi.

—Je le crois ainsi. Je l'ai toujours cru depuis que je comprends. Bref, j'ai dû, devant son chagrin mortel, lui expliquer ma conduite et les mobiles qui me guidaient dans certaines choses qui l'offusquaient un peu.

—Ah! Qu'a-t-il dit?

—Il a fini par tout comprendre...et par tout approuver. Il sait que je veux venger maman. Il voit que je suis sur le point d'y réussir. Il respecte le devoir que je crois inspiré par elle.

—Alors,il connait tout, même les détails?

—Oui.

Et comme M. Lemarchand faisait un signe de la tête et des lèvres, Reine-Marie dit:

—Tu ne vas pas être jaloux de lui, n'est-ce pas? Un mari, vois-tu, même un fiancé, c'est bien plus exigeant qu'un père. Avec ces gens-là,pas moyen de garder le moindre petit secret.

—Enfin il t'approuve? Il ne trouve pas que dans ce fameux plan il y ait quelque folie plus ou moins dangereuse pour toi?

—Il a confiance. Et il fait plus que m'approuver, il veut s'associer avec moi, pour mieux me faire atteindre mon but.

M. Lemarchand eut un très long soupir de soulagement.

—Dieu! fit-il, que je suis donc plus tranquille!

—Tu ne vas pas l'interroger, n'est-ce pas, maintenant, et intriguer pour le faire parler?

—Mais non, mais non.

—Je ne suis pas rassurée du tout par ce mais non là. Jure que tu ne tendras aucun piège à André, et que tu n'essayeras pas de savoir par lui, ce qui doit être encore ignoré de tous, même de toi, si je veux réussir.

M. Lemarchand ne savait pas résister à sa petite-fille. Il fit naturellement tout ce qu'elle exigeait de lui.

—Ah! dit-elle, si tu savais, bon papa, comme je serai heureuse, comme tu le seras aussi, quand maman sera vengée, et que ce monstre aura reçu la juste punition de son crime abominable!

—Alors, toi aussi, ma fille, tu le crois coupable?

—Absolument, oui! Je commence à prendre sur lui l'empire auquel il me fallait arriver pour réussir dans ce que je veux. Mais ce n'est pas encore complet. Ses occupations à l'usine; la vie de Paris, la mienne, la sienne, mettent trop d'obstacle entre nous. Ici, nos relations ne sont ni assez fréquentes ni assez intimes. En Gascogne seulement j'arriverai à mes fins.

—Alors, tu veux me quitter?

—Il le faut. Va, c'est un mal pour un bien. Plus tôt j'aurai terminé ma tâche et plus tôt notre bonheur arrivera. Car, lorsque je serai mariée, tu comprends bien que je ne vous quitte plus, ni mon duc, ni toi!

—Que faut-il faire encore pour rapprocher cette date bénie?

—Laisser partir le comte de Plessis Saint-Luc pour le Tauzia, dès qu'il va te demander un congé. Puis après, chose bien plus grave, m'aider, quand il le faudra, à aller passer quelques jours en Picardie.

—Dans ce lieu maudit? Je ne pourrai jamais y revenir.

—D'abord, tu te calomnies. Tu peux tout ce que tu veux! Ensuite, je n'ai pas besoin que tu y viennes. J'aurai André pour me protéger, il me suffira.

—J'irai quand même. Nous ne serons peut-être pas trop de deux. Mais ton père, lui, ne pourra consentir à y mettre les pieds.

—Je l'aime bien mieux. Nous n'avons nulle cure de lui.

Les yeux graves et le visage pensif, elle accentua:

—Oh! pour sûr, non, pas du tout!

Au bout de quelques secondes elle dit:

—J'aurai peut-être même besoin de toute ta diplomatie pour le faire rester en Gascogne, avec ... Bussus et leurs chartes.

—Quand le moment sera venu, je verrai.

Elle l'embrassa.

—Dans deux jours, dit-elle, nous partirons. Ne te bouleverse pas. Ne songe qu'à une chose, c'est que maintenant le but peut être très vite atteint. Après cela, ce sera l'intimité de tous les jours pour toi, pour André et pour moi. Nous ne nous quitterons jamais. Et mes Jacques-André, c'est toi qui les berceras sur tes genoux.

Il la pressa comme un fou sur sa poitrine.

—Sorcière, va! dit-il.

Puis, subitement, inquiet et apeuré, il ajouta:

—Mais c'est trop de bonheur pour cette terre! Prends bien garde, ma Reinette, au loup-cervier contre lequel tu vas engager le combat.

Elle répondit avec sa même foi ardente:

—Je ne peux pas être vaincue: Dieu et maman me protègent!

XIV.

PERE ET FILS

Une fois de plus, au printemps, la Gascogne et ses paysages enchantés, revirent la famille de Plessis Saint-Luc.

La douce Violette y était plus heureuse qu'à Paris, parce qu'elle s'y rencontrait davantage avec Horace.

Il y avait bien les fameuses tours, jamais complètement explorées, et qui laissaient découvrir à chaque instant dans des recoins jusque-là, leurs trésors et leurs mystères. Mais, en revanche, la vie mondaine n'existait pas dans cet adorable coin de province.

Horace s'attardait plus longtemps sous les charmilles, sur les branches desquelles les pâles bourgeons apparaissaient; ou bien le long des allées et des pelouses où les premiers massifs de pensées, de jacinthes et de primevères réjouissaient la vue.

Jeannie avait retrouvé le docteur Bordier avec un intense bonheur. Violette, en effet, avait dit à sa soeur de lait:

—Maintenant, nous sommes tous tranquilles. Reine-Marie, il me semble, ne tardera pas à se marier. Il est probable alors, qu'elle habitera toujours Paris ou à peu près, tandis qu'Horace et moi nous resterons le plus souvent ici, soit au Tauzia, soit à Mitarra. Maintenant, chérie, c'est à ton tour d'être heureuse.

Et, comme l'Espagnole ébauchait un geste de protestation, Violette ajouta mélancolique:

—Nous ne sommes plus jeunes,sais-tu? Tes cheveux sont restés brillants et noirs, comme si tu avais toujours vingt ans. Sur les miens, au contraire, il commence à neiger un peu. Alors, cela, c'est un avertissement: le bonheur te réclame; ouvre-lui vite ta porte!

Et Jeannie, émue, avait dit:

—Oui, vous avez raison: Charles m'aime. Mais vous quitter, ma soeur adorée, m'est pour moi une si pénible chose!

—Nous serons voisines. Tu viendras tous les jours.

—Certes! fit Jeannie.

Cependant, elle n'était pas tout à fait décidée, et l'idée d'abandonner,même pour l'homme dévoué qui l'avait si ticèlement attendue, et qu'elle aimait de son côté, celle à qui elle avait donné sa vie, la rendait très malheureuse.

—J'en parlerai avec Reine-Marie, pensa la marquise. Elle ressemble trop à son grand-père, elle est trop juste et trop droite, pour ne pas vouloir le bonheur de cette chère créature qui l'a tant soignée, elle aussi.

Et Mlle de Plessis, consultée en effet, répondit spontanément:

—Oui, ma Jeannette, 'tite mère a raison. Que tu le veuilles ou non, tu seras Madame Charles Bordier, cet été même. Du reste, bon papa l'a décidé ainsi, déclara-t-elle péremptoirement.

Elle ajouta:

—'Tite mère, charge-toi du trousseau et des toilettes. Et toi, ma Jeannette, préviens ton fiancé. Nous te ferons une belle noce, celle que tu mérites, sois-en sûre.

Il y avait très peu de jours que l'on était arrivé. Reine-Marie, assise dans cette partie du parc qu'elle adorait, n'avait point repris ses occupations favorites.

Madeleine venait la voir journellement, et plus que jamais Mlle de Mézirolles se plaisait avec son amie, ne pouvant rassasier sa vue de cette exquise créature, maintenant dans tout l'épanouissement d'une beauté souveraine, et dont la conversation primesautière, intelligente et pleine de charme la ravissait.

Ensemble, elles passaient de longues heures contre les grandes roches de la chapelle, à entendre le murmure divin de la source que les pluies d'hiver avaient grossie, ou bien les yeux fixés sur la vallée maintenant fraîche et verte, pleine des éclosions et des parfums du renouveau.

Les pauvres, dont Reine-Marie s'occupait tant, n'avaient pas encore reçu sa visite. Soeur Gabrielle non plus. Et cependant, que de choses Reine-Marie n'avait-elle pas à dire à l'amie de ces dernières années?

Mais elle attendait l'arrivée immanquable du comte de Plessis, et les événements, peut-être même les catastrophes, qui allaient surgir avec lui, l'énervaient considérablement par avance.

Enfin, un matin, elle se décida. Le joli poney, toujours ardent, quoiqu'il eut quelques années de plus, fut attelé une fois encore à la jolie charrette aux coussins de drap blanc, et Reine-Marie prit le chemin de l'hospice.

(A continuer)

Albert O. Hamel

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

ORTHOPEDIE. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, le plus grand assortiment d'instruments orthopédiques, tels que: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,

Coin des Aiken et Moody

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'oeil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Tondeuses Pour Gazon.

Congélateurs Toutes les Grandeurs.

Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-3

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 6442.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Fanaux Tubulaires

50c chacun.

Fanaux pour maisons, écuries et rues.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

La meilleure qualité de

CHAUX et CIMENT

aux plus bas prix

W. L. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Téléphone 390.

Succursale 23 rue Merrimack

Reduction de prix

Reduction de prix

Pour les stations dans le voisinage prochain du Bureau Central, on a réduit les prix de

10c a 5c

NEW ENGLAND Telephone & Telegraph COMPANY.

AU QUARTIER 6

Le club de naturalisation élit ses officiers

PLUSIEURS ORATEURS ADRESSENT LA PAROLE A L'ASSEMBLEE

L'importance qu'il y a pour les Canadiens de se faire naturaliser

Le club de naturalisation du quartier six a eu son assemblée hier soir, comme nous l'annoncions la semaine dernière. Le but principal de cette assemblée était de faire l'élection des officiers, mais si on s'en était tenu à ce numéro du programme l'assemblée n'aurait pas été longue, car les anciens officiers ont obtenu tant de popularité parmi tous les membres du club qu'une motion de tous les réélire, a été acceptée par un vote unanime.

Ces nouveaux officiers ou les anciens officiers, sont: M. G. Emmanuel Lauzière, président; M. O. Gaulin, vice-président; M. O. J. David, secrétaire et M. William Marchand, trésorier.

Après cette assemblée particulière du club on décida de faire une autre assemblée, qui prit plutôt un caractère politique. M. John H. Beaulieu fut appelé au fauteuil et choisit M. O. J. David comme secrétaire. Plusieurs des assistants furent appelés à prononcer la parole et parmi les orateurs nous avons remarqué, MM. J. H. Beaulieu, James McKinley, E. D. Shadduck, candidat à la nomination républicaine comme représentant du 26e district, Charles H. Hanson, Harry L. Timmons, G. E. Lauzière, Charles H. Boisvert, M. Desrosiers et Pierre Gagnon. Tous ces orateurs ont parlé du bien que le club était appelé à faire et de l'avantage qu'il y avait pour les Canadiens de faire naturaliser leurs compatriotes.

Le club a aussi admis 28 nouveaux membres à l'assemblée d'hier et huit canadiens seront naturalisés par son entremise vendredi prochain.

M. Légaré nous a très bien représentés au conseil durant les deux dernières années, donnons lui la nomination pour la législature de l'Etat. Il saura encore là nous donner des preuves de son dévouement.—Ann.

LES ECHEVINS

Ils adressent des résolutions au président au sujet de la grève

Il y a eu une assemblée régulière de la chambre des échevins hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Badger. L'assemblée s'est ouverte à 8h 40. On présente une pétition de la Standard Oil Company, demandant un permis pour faire affaire à Lowell. Personne ne parle en faveur de la pétition et M. Ed. McVey se prononce contre.

Plusieurs autres pétitions sont référées à leurs comités respectifs. On choisit ensuite la liste suivante des jurés:

John Green, 240 Thorndike; Jeremiah J. O'Dwyer, 145 Middland; Horace B. Lang, 85 Forest; Willis E. Morse, 70 Third; James A. Sullivan, 95 Mt Washington; George W. Jocko, 895 Middlesex.

On prend en considération un ordre de $3,500 pour réparations aux écuries de la ville et un autre y est substitué. On passe l'ordre pour l'égout de la rue Aiken. On adopte un autre ordre accordant l'usage de la salle Huntington pour six soirées aux vétérans de la guerre d'Espagne.

M. le maire lit une longue lettre au sujet de la grève et sur sa suggestion l'assemblée se forme en comité général et MM. Barton, Derby et Carmichael sont nommés pour rédiger des propositions qui seront envoyées au président à ce sujet.

Dans ces résolutions qui ont été adoptées, les échevins demandent au président de voir à ce que des mesures soient prises et que les mines soient remises en opération et ce pour le bien de tout le pays.

Un ordre demandant $5,000 pour la reconstruction du bâtiment de la cible de Dracut est laissé sur la table.

Après quelque discussion, on décide de laisser sur la table un ordre de $2000 pour la construction de trottoirs.

L'ordre de $3500 pour les réparations aux usines de la ville est ensuite adopté.

L'ordre conjoint pour la salle Huntington est adopté.

Il y a aujourd'hui une assemblée spéciale du comité des comptes.

PHARMACIENS ET MEDECINS. Quelque soit le mérite d'un médecin, ses prescriptions restent sans efficacité si elles ne sont point préparées par un pharmacien expérimenté. Rien de semblable n'est à craindre à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Toutes les ordonnances y sont préparées avec des soins méticuleux par des pharmaciens émérites, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

LA SOIREE DU 19 NOVEMBRE

UNE REPETITION QUI NOUS GARANTIT UN SUCCES

Mme Noé Champagne a raison d'être fière des progrès des actrices

Il se fait actuellement dans notre paroisse canadienne un grand mouvement en faveur de nos écoles. Diverses séances sont en préparation dans le but de venir en aide aux enfants trop pauvres pour s'habiller convenablement ou pour payer la contribution scolaire.

Sur une invitation spéciale, j'ai assisté, hier soir, à une répétition de la grande séance dramatique et musicale qui sera donnée le 19 novembre prochain à la salle Huntington par les élèves anciennes et actuelles du couvent.

Je ne dirai pas que toutes s'acquittent de leur tâche avec perfection, non, car elles en font que commencer à s'exercer. Mais, d'après ce que j'ai vu, je puis affirmer que toutes ces jeunes demoiselles remporteront un véritable succès dans l'exécution de leur rôle respectif. Elles sont toutes pleines de courage, de gaieté et de bonne humeur. Aussi, Mme Noé Champagne, leur directrice, peut elle compter d'avance sur un succès complet et de la part de ses actrices, et de la part de la population canadienne qui ne manquera aps d'aller entendre, ce soir-là, la belle musique, le beau chant et les belles opérettes qui y seront exécutés.—Communiqué.

Un bon représentant mérite d'être réélu. C'est pourquoi les Canadiens voteront pour Hayes ce soir. —Ann.

LE CHARBON ANTHRACITE

Il n'y en a plus que 500 tonnes dans la ville de Lowell

Les 500 tonnes de charbon anthracite qui restent sur le marché de la ville de Lowell valent aujourd'hui $15 la tonne et dans 48 heures, il n'y en aura probablement plus.

Voilà la perspective qui s'offre à nous à l'approche de l'hiver.

LE FEU DE CET AVANT-MIDI

A 11 heures moins deux minutes les pompiers étaient appelés par l'avertisseur 5 pour éteindre un commencement d'incendie qui venait d'éclater dans une boutique de barbier au Liberty Square. On croit que le feu a été causé par l'explosion d'un tuyau à gaz près du réchaud dont le barbier se sert habituellement. Il n'y a pas eu de dommages sauf à la cloison qui a été quelque peu salie par le jet du "chemical" avec lequel on a maîtrisé les flammes. La propriété appartient à M. Ryan.

TIERS-ORDRE

Le Discrétoire du Tiers-Ordre, ce soir et demain soir, aura lieu à 8½ heures, au lieu de 7½ heures. Ce changement d'heure est dû à des circonstances spéciales.

DIRECTEUR.

LE TEMPS EST ARRIVE

Les modes d'automne et d'hiver commencent à arriver et les ouvertures doivent bientôt avoir lieu dans les différents salons de modes et chapeaux. Jeudi, vendredi et samedi aura lieu l'ouverture des nouvelles créations d'automne en fait de chapeaux,formes, etc., chez Mlle Grace Méthot, chambre 5, édifice Associate, presqu'en face de l'hôtel de ville.

ASSEMBLEE

Il y aura une assemblée du club d'amusements des jeunes filles dimanche après-midi, chez Mlle Annie Hurley, 778 Moody, Pawtucketville. Prière d'y assister sans faute.

Par ordre de la secrétaire.

SA PROPRE PAROLE

L. P. Richardson, libraire bien connu du No 2983 rue Washington, Roxbury, se remettant d'un vilain rhume, écrit que son retour à la santé est dû à la Father John's Medicine, qui l'a sauvé de pneumonie. Il recommande hautement cette vieille prescription à quiconque souffre de maladie de gorge et de poumon.

Le grand parti de whist donné aux salles de l'Association Catholique aura lieu jeudi, le 25 courant. Portes ouvertes à 7h. 30. La partie commencera à 8 heures précises. Admission 25c.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Mlle Mathilda Nadeau avait hier 19 ans et pour célébrer cet événement (unique), ses parents, M. et Mme Onésime Nadeau, ont donné une jolie soirée dans leur résidence, 15 Hancock avenue.

Mlle Eva Surprenant, au nom de tous les parents de la famille, au nom de tous les invités à la soirée, a présenté une magnifique bague en or, montée d'une riche opale, à l'héroïne du jour. Mlle Nadeau a été fort émotionnée par ce témoignage d'estime que lui offraient ses amis. Elle remercia cependant ses amis avec beaucoup de grâce et les invita à fêter avec elle, chez ces parents, cet anniversaire qu'ils contribuaient tant à rendre joyeux.

La musique, le chant faits par les invités rendirent cette veillée des plus amusantes et les heures ont dû paraître courtes, car il était tard quand les "veilleux" se séparaient en remerciant M. Mme et Mlles Nadeau des amusements qu'ils leur avaient procurés de mêmes que des nombreux et délicieux rafraîchissements qu'ils leur avaient servis.

Pour représentant, votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

PARTI DE PECHE

Cinq de nos amateurs de pêche de Lowell sont partis avant-hier pour aller à la pêche à la Shawcheen River Ils étaient conduits par le "père Dufresne", que pas un pêcheur de Lowell ne connait pas, c'est ce qui explique qu'ils ont rapporté une centaine de livres de barbote, anguilles et tout ce que vous voudrez. M. J. A. Lavigne a fait faire un chowder avec tous ces poissons hier et une soixantaine de nos bons amis ont pu y goûter.

Les compagnons de M. Lavigne, le maître de pension de la rue Market, étaient: MM. Edmond Therreault, Achille Therreault, Eugène Vaillancourt et Joseph Therreault, sans oublier le père Dufresne.

NE PLEUREZ PLUS sur les taches qui déparent vos vêtements. Rien n'est plus aisé à faire disparaître si vous avez le soin d'employer le **Liquide Nettoyeur impérial** auquel aucune tache ne résiste: tache de graisse, de peinture, de fruits et autres sont enlevées comme par enchantement avec une seule application de ce merveilleux liquide qui n'altère d'aucune façon les couleurs de l'étoffe. Se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les échanges servent

ON PEUT LE VOIR PAR LES DEUX ENTREFILETS SUIVANTS QUE NOUS METTONS EN REGARD L'UN DE L'AUTRE

Samedi dernier nous publiions les lignes que voici pour annoncer le "Courrier de Lyon":

LE "COURRIER DE LYON"

Il arrivera à la salle Huntington le 22 octobre prochain

Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs que la Garde Nationale avait mis à l'étude le grand drame "Le Courrier de Lyon". Les exercices de cette pièce se poursuivent toujours par les acteurs et l'on nous dit que la soirée aura lieu le 22 octobre. Les sièges seront en vente à partir de dimanche soir, à 7 heures et tous les soirs suivants de 7 heures à 8 heures au presbytère canadien. Les sièges réservés se vendent 35c.

L'orchestre national fera les frais de la musique à cette soirée et les costumes superbes portés par les acteurs ont été retenus à Boston.

Hier, un journal de Lawrence annonçant le "Petit Bossu", écrit ce qui suit:

LE BOSSU

Il arrivera à l'Opéra le 5 novembre

Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs que le Cercle Frontenac avait mis à l'étude, le grand drame "Le Bossu ou le petit parisien Lagardère". Les exercices de cette pièce se poursuivent avec entrain par les acteurs et l'on peut assurer une représentation rare pour le 5 novembre prochain. La vente des billets se fait rapidement et les billets pourront être échangés mercredi, le 1er octobre, aux pharmacies Viger et Miville où seront déposés les plans de la salle. L'admission sera de 25 cents et les sièges réservés se vendent à 35c, 50c et 75c.

Un excellent orchestre fera les frais de la musique à cette soirée; du beau chant sera introduit aux entr'actes; les costumes seront superbes et les effets de lumière électrique et les changements à vue d'oeil nous promettent des révélations.

La ressemblance est-elle assez frappante. L'Etoile ne se serait jamais douté que ses employés avaient des disciples au dehors.

PARTIE DE POLO

Elle sera jouée lundi à la salle de l'Association Catholique

Il y aura lundi, le 29 courant, une belle partie de polo jouée aux salles de l'Association Catholique au profit de la table de fantaisie au festival du 1er et du 2 octobre prochain.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

CLAVEAU — M. Jean Charles Claveau est décédé hier soir à la résidence de son père, 88 Ford, à l'âge de 30 ans, deux mois et 10 jours.

(A. Archambault, entrepreneur.)

PERREAULT—Alma Perreault, enfant de M. H. V. et de dame Annie Perreault, est décédée, hier soir, à la résidence de ses parents, 754 rue Moody, à l'âge de un an, cinq mois et 28 jours. Les funérailles auront lieu demain à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Alfred Angers ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révérend Père Diss officiait, assisté des RR. PP. Lewis et Marion, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les cinq fils de M. Angers, MM. Albert, Georges, Simon, Charles et Paul et son gendre, M. A. Dubuque.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le Révérend Père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Parmi les offrandes en fleurs, nous avons remarqué une tresse d'oeillets par M. Caron, tailleur. Les offrandes en prières étaient:

Communions, 8; chapelets de la Ste Vierge, 272; chemins de la croix, 32; chapelets du Sacré-Coeur, 100; rosaires, 5; messes dites, 2; messes entendues, 3.

Les funérailles de M. Ludger Michaud ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Dubreuil officiait. Les porteurs étaient: MM. Narcisse David, Ferdinand Rivet, Elzéar Larochelle et Charles Provencher.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière canadien. Le Révérend Père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les nombreuses offrandes en fleurs déposées sur la tombe du défunt, on remarquait une magnifique couronne avec inscription: "Des Compagnons de Travail."

Les offrandes en prières comprenaient: 125 chapelets de la Ste Vierge et 26 chemins de croix.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Canadiens, rendez-vous en foule au caucus ce soir et votez pour Joseph A. Légaré.—Ann.

Souvenez-vous que c'est le 25 septembre 1902 que doit avoir lieu la grande partie de whist donné aux salles de l'Association Catholique. Les portes s'ouvriront à 7h. 30 et la partie commencera à 8 heures précises. Admission 25 cents.

NOTES PERSONNELLES

M. James Massicotte, épicier de la rue Moody, est parti pour Southbridge, où il va rendre visite à une de ses soeurs. En passant, M. Massicotte s'arrêtera aussi à Worcester.

M. Elzéar Pedneault, qui demeurait sur la rue Ludlam, à Centralville, nous a quitté lundi avec sa famille pour aller demeurer à Nashua où il a obtenu un emploi plus lucratif que celui qu'il avait dans notre ville.

M. J. A. Bennett, agent de la John Hancock Insurance Co., est parti hier soir pour le Canada. Durant son court séjour en ce pays, il visitera Québec, Montréal, Batiscan et St Stanislas, sa place natale. Il visitera aussi Shawinigan et Grand'Mère. Bon et heureux voyage.

EST-IL FOU?

William Hooper Young est surveillé de près

La police recherche Charles Simpson Eiling le supposé complice du meurtrier

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — William Hooper Young, accusé du meurtre de M. Jos. Pulitzer, mardi de la semaine dernière, a été conduit à l'hôpital de la prison hier après-midi, après l'enquête préliminaire en présence du capitaine Titus. Le Dr Campbell a étudié son nouveau patient pendant plus de trois heures et il déclare n'avoir pas découvert des signes d'aliénation mentale chez lui.

On a interrogé le capitaine Titus au sujet des pendants d'oreille de Mme Pulitzer et il a répondu que Young les avait vendus à une autre personne que la police recherche. Le prix qu'il a reçu n'est que $8.50.

Bien qu'on n'ajoute pas grand foi à l'histoire de complice, telle que racontée par Young, la police fait cependant des recherches au sujet de Charles Simpson Eiling, que Young a impliqué dans son crime.

C'est par erreur que l'on a dit que les diamants retrouvés chez un prêteur sur gages étaient ceux d'Annie Pulitzer. L'homme qui les avaient mis en gages s'est rendu hier au Detective Bureau et a donné de telles preuves à l'appui de ses dires que les diamants ont été renvoyés au prêteur sur gages.

New York, 24— M. Schmittberger, capitaine de police dans le district où Mme Annie Pulitzer a été assassinée, est à étudier une théorie par laquelle William Hooper Young aurait été complice du meurtre de Mme Kate Feely, qui a été tuée le 6 octobre 1899.

Mme Feely demeurait alors au no 154 rue West 17ème, chez Mme Johanna Lucie. Un homme vint chez elle et lui demanda de venir avoir soin de son épouse malade qui demeurait tout près Elle partit avec lui et ne fut plus revue. Plus tard on trouvait des lambeaux de chair, qu'on suppose encore aujourd'hui être une partie du corps de cette femme. Le capitaine Schmittberger commandait alors dans le quartier où vivait Mme Feely. Voici ce qu'il dit:

"Il y a beaucoup de ressemblance entre le meurtrier de Mme Feely et Young. Tous deux étaient bruns, tous deux venaient de l'ouest, tous deux étaient de même stature et du même âge. Le meurtrier de Mme Feely était, dit-on, fort en physique, tandis que Young ne l'est pas, mais on sait qu'il y a quelque temps, ce Young, qui aujourd'hui est ruiné par des excès de boissons, était un homme fort, un vrai athlète."

Peu après la disparition de la femme Feely, on recevait un télégramme ainsi conçu: "Je suis vivante et en santé. Ecrirai bientôt.—KATIE."

Le télégramme était daté de Chicago. La police compare ce télégramme à la lettre reçue de Young peu après le meurtre de Mme Pulitzer et où il disait s'être suicidé.

POUCE LACERE

M. Michael McQuade, un employé de la compagnie du pavage, s'est fait blesser ce matin par un isolateur en verre qui lui est tombé sur la main gauche et lui a lacéré le pouce. Il a été conduit à l'hôpital Emergency où on a fait deux points de suture pour refermer la plaie.

Le grand parti de whist donné aux salles de l'Association Catholique aura lieu jeudi, le 25 courant. Portes ouvertes à 7h. 30. La partie commencera à 8 heures précises. Admission 25c.

SI JEUNE ET MOURIR

Suicide d'une jeune fille de 18 ans en proie à la manie religieuse

Hackensack, N. J., 24—Le cadavre d'une jeune fille a été trouvé dans un étang situé sur la propriété de William Walter Phelps, de bonne heure ce matin. Il a été identifié et reconnu pour celui de Roxania Seitz, 18 ans. La malheureuse jeune fille était partie hier soir de la maison de ses parents pour aller travailler au magasin de A. B. Howard et n'était pas rentrée au logis.

Elle s'est assurément suicidée, car l'on a trouvé dans ses vêtements la note suivante:

"Mother..... I did it myself."

Ce billet contenait aussi l'adresse et le nom de la jeune fille ainsi que plusieurs citations bibliques qui démontrent que Mlle Seitz était sujette à la manie religieuse.

Grande Ouverture

Mme D. A. Lambert,

Modiste.Fashionable

Angle des rues Moody et Cabot

Annonce à ses clientes qu'elle fera son ouverture des nouveautés de la saison.

Vendredi et Samedi, le 26 et 27

Musique vendredi soir.
Invitation générale.

William H. I. Hayes est le meilleur ami des Canadiens et, par conséquent, leur candidat naturel.—Ann.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone, 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

LA PAIX EST RETABLIE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24—Grâce à la diplomatie de la duchesse de Marlborough, Mme Elliott F. Sheppard a consenti, dit-on, à retirer sa poursuite en divorce.

COURTIERS INSOLVABLES

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 24— Robert Koons & Co., courtiers de cette ville, ayant leur siège d'affaires au no 121 South Fifth Street, se sont déclarés insolvables aujourd'hui.

VAINE TENTATIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Geneves, 24 — M. Spellerm, aéronaute français, a tenté de franchir les Alpes en ballon, ce matin, mais il n'a pu y réussir. Son aérostat s'est élevé à 4900 mètres dans les airs, puis le vent contraire l'a empêcher de suivre la direction voulue.

REDMOND EST CONDAMNE

Il devra garder la paix ou aller en prison

Dublin, 24 — Le juge Wright de la cour du Banc du roi a condamné M. W. Redmond, député nationaliste à fournir un cautionnement de 100 livres, comme garantie qu'il gardera la paix. Deux autres cautions de 50 livres chacune ont été exigées. C'est la conséquence d'un discours incendiaire prononcé par M. Redmond à Wesford, en août dernier. M. Redmond avait été sommé de comparaître en cour aujourd'hui, mais ayant négligé de le faire, il a été requis de fournir les cautions plus haut indiquées. Le juge a déclaré que si M. Redmond ne se conforme pas à cette sentence il le condamnera à six mois de prison.

DIVIDENDE SATISFAISANT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24 — Les directeurs du Boston & Albany Ry ont déclaré ce matin un dividende trimestriel de 2 pour cent en faveur des actionnaires.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
AVERSE CE SOIR ET DEMAIN MATIN. PLUS CHAUD, VENT DU NORD-EST A L'EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI 25 SEPTEMBRE 1902. NO. 204.

L'AFFAIRE YOUNG

Le complice de Young serait à l'hôpital

Il aurait voulu se suicider dans un hôtel, ou il s'était enrégistré sous un faux nom

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25—Il était rumeur hier que Charles Gannett, un des patients de l'hôpital Harlem, pourrait bien être le Charles Eiling que William Hooper Young a déclaré être son complice dans le meurtre de Mme Annie Pulitzer. Gannett a été transporté à l'hôpital après avoir avalé une potion d'acide muriatique, avec intention de suicide. Le commis de l'hôtel, où Gannett se retirait lorsqu'il a pris le poison qui a nécessité son transport à l'hôpital, a déclaré que ce dernier a dit lorsqu'il enregistrait son nom sur le régistre de l'hôtel que n'importe quel nom ferait et qu'il s'est alors appelé Gannett. Il disait venir de Bridgeport, Conn. Young prétend que la dernière fois qu'il a entendu parler de Eiling il était à Bridgeport, et la police est portée à croire que Gannett et Eiling sont le même homme.

Un détective a été envoyé à l'hôpital Harlem pour identifier Gannett, mais celui-ci ne correspond pas avec la discription donnée par Young.

Le procureur du district, M. Garvan a commencé hier à préparer les documents dans la cause de Young, laquelle sera instruite à la fin du mois.

Chute de 400 pieds

MORT TRAGIQUE DE L'AERONAUTE LOUIS GIRARD

A l'exposition de Taunton, Mass, hier après-midi

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, Mass., 25 — Les 30,000 personnes réunies ici pour visiter l'exposition de la société agricole du comté de Bristol ont été témoins d'une terrible tragédie hier. Louis Girard assistant du professeur et de Mlle Stafford, aéronautes, avaient annoncé qu'ils feraient une ascension à 4.30 p. m. Les attaches du ballon furent coupées par Mlle Stafford qui resta sur le sol tandis que le ballon fit un bond prodigieux de 400 pieds dans les airs. M. Stafford put opérer sa descente grâce à un parachute, mais Girard tomba sur le sol où il fut recueilli sans vie. Le malheureux n'était âgé que de 26 ans.

Bagarre sanglante

Des Mexicains arrivés récemment à Port Arthur y soulèvent une tempête

(Service spécial de "L'Etoile")

Beaumont, Texas, 25 — Le député-chef de police Smith a été blessé mortellement à Port Arthur, hier soir, en essayant d'arrêter un Mexicain turbulent. Il s'ensuivit une bagarre au sein de laquelle plusieurs coups de revolvers ont été tirés. Un Mexicain a été trouvé mort près de la scène du drame. Plusieurs Mexicains sont arrivés ici dans le but de travailler dans les mines d'huile et l'on s'attend à de nouveaux troubles. Le shérif Landry est à Port Arthur à la tête d'un détachement de députés en vue de prévenir d'autres émeutes.

TROUSSEAU DE $12,000

Pour Miss Bell qui doit épouser prochainement le comte d'Aramon

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — Le juge O'Gorman, de la cour suprême de New York, a autorisé le colonel William Jay, curateur de Miss Henrietta Bell à payer à celle-ci $12,000 pour acheter son trousseau de noce.

Miss Bell doit épouser le comte Paul d'Aramon, à Paris. Les nouveaux époux feront un voyage à travers l'Europe et l'Afrique.

LE TESTAMENT D'HENRIETTE

La reine de Belgique demande à être inhumée à côté de son fils et sans ostentation

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 25 — Le testament de la reine Marie Henriette a été ouvert hier. La reine demande à être inhumée à côté de son fils et ne veut pas de funérailles d'Etat. Elle lègue ses douze chevaux à son secrétaire privé, le baron Goffint, à qui le roi Léopold a conférer hier le titre de commandeur de l'ordre de Léopold en reconnaissance de son dévouement pour la reine. Les autres legs sont de nature privée.

MORT SUBITE D'UN MILLIONNAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 25 — M. L. G. Burham, ancien président de la chambre de commerce, et l'un des hommes d'affaires les plus importants de cette ville, est mort d'apoplexie foudroyante ce matin, à sa résidence à Essex. M. Burham était âgé de 58 ans. Sa femme lui survit. Il était millionnaire.

IL EST FOU

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, 25 — Le cadavre d'Albert Laurendeau, trouvé dans les bois de Dunstable, a été transporté à Nashua hier et les funérailles ont eu lieu à l'église St Louis de Gonzague. L'enquête du coroner a démontré que le malheureux jeune homme s'est suicidé probablement dans un moment de folie.

Voyez les beaux prix exposés dans la vitrine de M. Frank Ricard pour le parti de whist de ce soir à l'Association Catholique. Portes ouvertes à 7h. 30. La partie commence à 8 heures précises. Admission 25c.

LA SITUATION A CUBA

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 25 — Il y a un mois le président Palma avait écrit à Washington une lettre demandant que tous les registres militaires, actuellement entre les mains du chef greffier Steinhart, fussent laissés à Cuba pendant au moins un an, car ils étaient absolument nécessaires à la conduite des affaires du gouvernement.

Le président Palma n'a pas reçu une réponse favorable à sa demande et la semaine dernière le département de la guerre a donné à ses agents ici l'ordre d'envoyer immédiatement à Washington les registres qui se trouvent dans le bureau de M. Steinhart. On se prépare à exécuter ces ordres. Le président Palma proteste d'ailleurs énergiquement contre l'enlèvement des documents en question.

Il fait sauter l'hotel

AFIN DE TUER LES PROPRIETAIRES ET EPOUSER LEUR FILLE MAIS AYANT ECHOUE IL SE FLAMBE LA CERVELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Frank J. McKee, 26 ans, ancien résident de Philadelphie, mais qui depuis quatre ans demeurait au Golden Eagle Hotel, coin de la rue D et de l'avenue New Jersey, a fait sauter l'hôtel au moyen de la dynamite, à 4.30 ce matin et s'est flambé ensuite la cervelle.

McKee buvait beaucoup depuis un certain temps et l'on dit qu'il était amoureux de la fille de Louis Brandt propriétaire de l'établissement. Il aurait voulu la marier afin de refaire une fortune follement dissipée. M. et Mme Brandt ont été blessés par l'explosion, mais les autres résidents de l'hôtel n'ont reçu aucun mal.

SUICIDE PROBABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 25 —Charles Henry, de Budgeport, Conn., s'est inscrit à l'hôtel Haswell, ici, dimanche dernier. Ce matin, il a été trouvé mort dans son lit. Il avait la tempe droite percée d'une balle.Henry était cordonnier de son métier, âgé d'environ 40 ans et a dit à une fille qui demeure en cette ville qu'il se suiciderait probablement hier après-midi.

SIR WILFRID LAURIER

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 25 — Sir Wilfrid Laurier, premier ministre canadien, est parti d'ici pour se rendre à Venise.

Cyclone devastateur

Il seme la mort et la desolation sur son parcours

(Service spécial de "L'Etoile")

MARION, IND., 25— UN CYCLONE A PASSE SUR LA PARTIE SUD-EST DU COMTE, A 3 HEURES, HIER APRES-MIDI. IL A TOUT BALAYE SUR UNE ZONE DE DEUX MILLES DE LARGE. FERMES, GRANGES, MAISONS ONT ETE DETRUITES. LA PLUIE ET LA GRELE SONT TOMBES AVEC ABONDANCE. UN GRAND NOMBRE D'ANIMAUX DOMESTIQUES, DES MILLIERS DE VOLAILLES ONT ETE TUES; PLUSIEURS PERSONNES ONT ETE SERIEUSEMENT BLESSEES.

LES USINES DE LA CHICAGO PIPE LINE CO., DE LA STANDARD OIL CO., ET DE LA JONESBORO MINING CO ONT ETE COMPLETEMENT DETRUITES.

LES DOMMAGES A LA PROPRIETES SONT INCALCULABLES.

Au bout des bayonnettes

La situation n'est pas rassurante a Lebanon

(Service spécial de L'Etoile)

READING, PE., 26 — LEBANON EST PAISIBLE AUJOURD'HUI. LES SOLDATS GARDENT LES USINES DE L'AMERICAN IRON AND STEEL MANUFACTURING CO., A LA POINTE DE LEUR BAYONNETTES ET DES HOMMES EN UNIFORME FONT LA PATROUILLE DANS LES RUES CONDUISANT AU "STOCKADE" DES USINES.

L'ETAT DU TRESORIER H. M. M. RICHARDS, QUI A ETE BLESSE D'UN COUP DE REVOLVER, MARDI SOIR, EST SERIEUX. M. RICHARDS EST NE A READING, GRADUE DE L'ACCADEMIE NAVALE D'ANNAPOLIS ET A OCCUPE PLUSIEURS POSITIONS IMPORTANTES DANS LA MARINE. PENDANT LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE, IL COMMANDA UN VAISSEAU DANS LES EAUX CUBAINES. IL EST SECRETAIRE DE LA SOCIETE ALLEMANDE DE LA PENNSYLVANIE.

LES GREVISTES NEGRES QUI ONT SOULEVE L'EMEUTE DE MARDI SONT ENCORE ICI ET LA SITUATION N'EST PAS RASSURANTE.

CHEZ LES GREVISTES

Les troupes se prodiguent dans les champs miniers pour maintenir la paix

(Service spécial de L'Etoile)

Harrisburg, Pe, 25 — Le gouverneur Stone a ordonné aux troupes de l'Etat de se rendre à Lackawanna et à Lebanon, vu la demande qui en avait été faite par les shérif des deux localités.

Wilkesbarre, Pe, 25 — L'on a reçu de bonne heure ce matin aux quartiers généraux de 9ème régiment plusieurs rapports disant que des troubles avaient éclaté dans différentes mines de la vallée.

Le colonel Dougherty a mis ses soldats en campagne à 3 a. m. et a envoyé des détachements aux différents endroits où ils étaient requis. Il faisait une pluie battante et les militaires étaient trempés jusqu'aux moelles. Le shérif Jacobs les accompagnait. On n'a trouvé rien d'étrange aux mines Bliss et Anchincloss, de la Lackawanna Co., près de Nanticoke.

A Nanticock un gréviste tapageur a été arrêté par les soldats. On a trouvé dans ses vêtements un instrument pour enfoncer les portes. Il a été mis sous verroux en attendant qu'il cuve son vin.

A Pittston, dans le district de la Pennsylvania Coal Co., des troubles sans gravité ont eu lieu, mais les soldats ont vite rétabli l'ordre. La compagnie 1 de Plymouth, sous le commandement du major McKee, a été envoyée à Sturmerville, à 2 heures ce matin et est revenue à ses quartiers à 9 heures a. m., après avoir imposé le respect aux émeutiers d'hier.

Scranton, Pe, 25 — La situation de la grève n'a pas changé dans cette vallée. Grâce à la protection du 13e régiment des tentatives ont été faites pour remettre en opération les "washeries", mais sans succès. Une compagnie envoyée à Forest City hier soir pour apaiser une émeute est revenue à Oliphant ce matin.

La moitié des soldats se sont réveillés ce matin, souffrant de douleurs rhumatismales causées par les pluies diluviennes de la nuit.

Wilkesbarre, 25 — Le général Gobin et le 8ème régiment sont actuellement en route de Shenandoah à Old Forge où il appert que les grévistes sont menaçants.

Lorsque la compagnie E, du 9ème régiment de Parsons est arrivée dans la ville, au petit jour ce matin, les soldats ont acclamé "Johnny" Mitchell, comme ils passaient en face de ses quartiers. Plusieurs membres de la compagnie sont des mineurs en grève.

Shenandoah, Pe, 25 — Après le départ du 8ème régiment pour Duryea, comté de Luzerne, le général Gobin n'a pas reçu d'autres nouvelles alarmantes. Le général a déclaré qu'il n'avait pas autorité pour déclarer la loi martiale dans le comté de Schnykill. Seul, le gouverneur peut décréter pareille mesure.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de F. W. Grove est sur chaque boite.

Charbon Gratis pour l'Hiver

La S. Lagassé Co. en donnera à la première personne qui achètera la nouvelle maison à deux logis, avec améliorations modernes, salles de bain, gaz, trottoir goudronné, etc. Bon lot de coin, six chambres par logis, situé à l'angle des deux meilleures rues de Centralville. $100.00 ou plus achètent la maison. Le reste comme loyer et $5 par mois pendant dix mois.

Nous faisons cette offre afin de vous donner une chance. Saisissez la aujourd'hui, cessez de payer loyer et de rester pauvre. Achetez vous une maison et enrichissez-vous.

Les $ $ $ que vous avez payés vous achèteraient une jolie maison. Oommencez maintenant.

Le Soleil Luit pour Tous

Agissez pendant que d'autres pensent. Cette propriété est à la porte des grandes manufactures et peut s'examiner tous les jours. N'attendez pas à demain. Voyez-la aujourd'hui.

Voyez M. S. LAGASSE,
335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

CORPS
En Jersey
Ouaté à
15c
Pour Dames.

Nous avons reçu 100 Doz. de Corps en Jersey ouaté pour dames, de toutes grandeurs que nous allons vendre pour seulement

15c chacun

Bonne Qualité pour l'Automne.

Et nous avons aussi une caisse de 100 Doz. de

Bas en Coton Ouaté

Qualité extra que nous allons vendre pour seulement

12½c la paire.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

De Naples a Pompei

Un article d'actualite de M. Gabriel Hanotaux

Paris, 25 — Partout, les volcans se réveillent. La montagne Pelée fume encore. Toute la mer des Antilles est agitée par de sourdes secousses. En Europe, les symptômes sont également menaçants. La Sicile tremble. En Calabre, le mont Altormonte, ancien volcan que l'on croyait éteint, entre en éruption: quelques jours après la catastrophe de la Martinique, on remarqua, à son sommet, une légère fumée; maintenant, il vomit des cendres, de la pierre, des flammes; la panique règne. Que se passe-t-il donc sous la terre?

En 1783, cette même Calabre crut être abîmée. Les montagnes furent projetées dans les plaines, les villages et les villes s'écroulèrent. Les populations, affoées, s'enfuirent sur les bords de la mer: la mer sortit de son lit et les engloutit. Plus de 40,000 hommes périrent. Les mêmes scènes vont-elles se renouveler?

Le Vézuve, lui aussi, était un volcan éteint. L'antiquité n'avait pas le souvenir qu'il eût jamais donné signe de vie. Les villes et les villas fleurissaient à ses pieds. Tout autour, c'était le pays béni du Ciel, la "campagne heureuse".

Pourtant, la montagne se réveilla; dix-huit cents ans avant la ruine de St Pierre, une catastrophe identique fit disparaître. Et, depuis lors, en pleine Europe, la menace gronde toujours.

A quatre heures du matin, le grand navire qui vient des Indes approche de la côte; nous entrons dans la baie de Naples. La pyramide du Vézuve, qui se découpe sur l'horizon couleur de perle, est mauve. La forme de la montagne est élégante et fine; son panache de fumée la distingue parmi les autres sommets, qui font, à l'arrière-plan, une masse confuse, encore noyée dans l'ombre. A gauche, au fond de la baie, Naples commence à montrer ses maisons roses, où quelques vitres brillent sous l'éclat du soleil levant.

Pour aller de Naples à Pompéi en voiture, il faut suivre de longs faubourgs: Frascati, Torre del Greco, Castellamare! Noms célèbres, quartiers affreux! Pavés abominables, villas délabrées, tanneries puantes, population grouillante et sale. En vain, une superbe matinée de printemps jette, sur toute cette misère, son manteau couleur de soleil. La laideur l'emporte; et la mer est là, tout près, si belle!

Cependant, le long des rues sales, par-dessus les murailles interminables et croulantes, le profil aigu de la montagne ne nous quitte pas. Elle est toujours là, à la fois charmante et menaçante, — insidieuse. Elle nous attire et nous amène à ses pieds. Voici son oeuvre: c'est Pompéi.

Pompéi était une agréable petite ville de province, avec un fond de population très ancienne, qui n'avait jamais quitté cet heureux coin de terre et qui vivait à musarder au bon soleil, parmi les fleurs et les vignes; imaginez Provins ou Fontainebleau. De proche en proche, les Romains de Rome, épris de villégiature, avaient poussé jusque-là. Ils avaient bâti, autour de la ville, quelques villas de construction légère, comme il convient pour de courts séjours d'été. Gens de goût, ils faisaient venir, de Rome et même de la Grèce, des bronzes, des marbres, des bibelots, des objets de prix; mais, pour la maçonnerie, la décoration, la peinture, on s'adressait aux ouvriers du cru, qui faisaient de leur mieux, en travaillant sur les cartons et sur les modèles qui venaient du centre et qui se transmettaient, de main en main, dans la corporation. La vie, sur cette côte oisive, était douce, tranquille, voluptueuse. Pompéi était consacré à Vénus.

Par les rues étroites, des ombres agréables, mollement drapées, circulaient, la nuit; dans les maisons, il y avait des coins retirés que le maître montrait, en riant, à ses amis; à l'extrémité de la rue principale, telle petite demeure silencieuse était connue des étrangers et n'était pas indifférente aux citadins; les gamins des faubourgs en savaient long, et ils en charbonnaient de bien drôle sur les murs. L'été, quand la fraîcheur tardive prolongeait les soirées dans les atriums somnolents, on entendait des voix fraîches chanter. "Muletier, si tu connaisais le mal d'amour, tu fouetterais ta mule.... Allons, tape, muletier; mène-moi vite où m'attend mon amour."

La ville était assez grande, assez régulière; elle pouvait bien contenir vingt ou trente mille habitants. Les édifices publics étaient nombreux et, en somme, soignés; comme il convenait à une ville de plaisir, les théâtres étaient beaux, le forum spacieux, le marché vaste; il y avait aussi une grande basilique, où on rendait la justice et où le peuple s'assemblait, l'hiver.

Il faut une catastrophe pour que cette population, destinée à vivre et à mourir ignorée, devînt illustre. Certes, les buveurs qui s'attardaient, le soir, dans la taverne de la rue de Mercure, et qui dessinaient sur le mur la caricature du soldat, avec l'inscription ironique: "Allons, cabaretier, verse-nous de l'eau fraîche", certes, ces gens-là ne se doutaient pas que leurs faits et leurs gestes indifférents allaient être surpris, immobilisés, inscrits dans l'histoire pour toujours.

Pourtant, en l'an 63 après Jésus-Christ, la ville avait reçu un terrible avertissement. Un violent tremblement de terre s'était produit. Toute la région avait souffert. A Pompéi même, plusieurs maisons s'écroulèrent; la plupart des édifices publics furent ébranlés. Mais, comme l'événement n'eut pas de suite, on se rassura. Après un moment d'alarme, tout rentra dans le calme. On répara les édifices, on reprit la vie courante, les commerçants leur commerce, les joyeux compagnons leurs beuveries les bourgeois leurs plaisirs et leurs disputes. On était en pleine période électorale; on se querellait ferme; les comités fonctionnaient; il y avait des réunions publiques nombreuses, des manifestations dans les rues; des affiches sur les murs. On était très animé, dans la petite ville, ordinairement paisible, quand, le 24 août 79, après plusieurs jours d'une chaleur étouffante, on vit s'élever, du côté de la montagne, un nuage d'une grandeur et d'une forme extraordinaires.

Il envahit lentement le ciel; il paraissait tantôt blanc, tantôt noir, tantôt rouge et enflammé. Il s'arrêta, s'épaissit, fit une calotte demi-sphérique qui commença à descendre graduellement vers la terre, comme si elle voulait l'enserrer et l'étouffer. Une nuit profonde et opaque s'établit: le Vésuve lançait de grandes flammes qui, par jets, rayaient les ténèbres. Bientôt les laves se précipitèrent avec un fracas épouvantable, le feu se répandit sur la terre; la mer mugit et se souleva; un vent méphitique remplit l'atmosphère; la pluie de pierres commença, puis, la pluie de cendres. La catastrophe était déchaînée.

Elle dura trois jours. Pendant trois jours, le temps ne compta plus. On ne distingua ni ciel, ni terre, ni ombre, ni lumière. Quand le silence se fit et que le jour reparut, trois villes, Herculanum, Retina, Oplonte, étaient engoluties sous un amas de lave, épaisse par endroits de quatre-vingt-douze pieds. Pompéi et Stabie, plus épargnées, étaient ensevelies à 12 ou 15 pieds de profondeur, sous un linceul de cendres légères et de petites pierres. On calcula que, pour produire un tel entassement, le Vésuve avait dû se lancer lui-même dans les airs. L'Italie entière se ressentit de la terrible secousse. A Rome, le soleil se cacha. Des tourbillons de cendres furent emportés jusqu'en Egypte, jusqu'en Asie.

Ce fut une universelle émotion. On essaya de dégager les villes disparues; on voulait, du moins, retrouver les richesses, les objets précieux. Quelques coups de bêche furent donnés, quelques puits furent creusés. Mais l'effort dépassait les résultats. La contrée, dénudée, était affreuse, morte... Et puis, qui s'intéressait à une population décimée, dispersée, disparue?

Bientôt on oublia; on oublia la catastrophe, on oublia le deuil public et les deuils privés; on oublia jusqu'au nom des cinq villes.

Il fallut un hasard pour que, seize cents ans après l'événement, le soc d'une charrue heurtant, sous terre, un pan de muraille, fît découvrir Herculanum d'abord, et bientôt Pompéi. Alors, une curiosité générale s'éveilla; on voulut connaître les moindres détails, on essaya de reconstituer toutes les phases du drame; on entreprit de déblayer Herculanum, d'abord, puis Pompéi. Des trésors artistiques furent retrouvés dans la première de ces villes. Mais, à Pompéi, ce fut mieux encore, ce fut la vie ancienne, elle-même, saisie, et comme moulée dans la soudaineté de la catastrophe, qui reparut et qui reparaît chaque jour. Ce qui fut, ce qui reste étonnant et unique, c'est le reste de la vie arrêté, interrompu, et retrouvé, maintenant, tel qu'il était au moment même où il fut suspendu.

Voilà le boulanger qui blûtait son pain, voilà le foulon qui battait son drap, voilà la ménagère qui allait au marché. Voilà cette famille qui s'était réfugiée dans les caves solides de la maison de Diomède; ils étaient dix-sept, ils sont tous morts. La cendre les enveloppe de son moule durci et le plâtre, coulé dans ce moule, reproduit aujourd'hui exactement leurs traits; voilà la jeune fille qui fuyait, elle avait relevé ses vêtements; le vent la pousse, elle tombe et reste morte, à demi dénudée: et l'on retrouve, après dix-sept siècles, la forme et la physionomie d'une délicieuse enfant; voilà le chien qu'on n'eut pas le temps de détacher et qui hurla, jusqu'à la mort, en tirant sur sa chaîne; voilà le banquier qui s'attarda à ramasser son argent; il périt au moment où il quittait sa riche maison, et son commis, qui portait la forte somme, est mort auprès de lui; on a retrouvé l'or, les comptes, le commis, le banquier et, enfin, le buste de celui-ci, en marbre et d'une réalité si criante, qu'il est là, comme présent, lui-même, dans sa maison.

Les choses se passèrent probablement comme à St Pierre. Il y eut étouffement et empoisonnement subits; la pluie de cendres ne vint qu'après. Seulement il n'existait pas, à Pompéi, une commission scientifique, chargée de rassurer la population; nombre des habitants s'enfuirent vers la mer et purent échapper au désastre. Quelques milliers seulement, attardés pour des causes diverses, restèrent sur les lieux et moururent.

Dans dix-huit cents ans, retrouvera-t-on, à Saint-Pierre, la tragique et émouvante impression d'actualité que donne, aujourd'hui, la visite de Pompéi? Là-bas, plus qu'à Pompéi, peut-être, la nature, si puissante, reprendra vite ses droits. L'accident humain est tellement imperceptible, dans le branle universel du monde, qu'il ne touche guère que ceux qu'il frappe. Les générations des hommes se succèdent, indifféremment abondantes ou rares, à peine nées qu'elles sont mortes.

GABRIEL HANOTAUX.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR. On ne s'imagine pas le nombre de maladies engendrées par les germes qui se propagent dans des appartements mal entretenus. Il serait pourtant bien aisé de les prévenir en ayant toujours sous la main, surtout en temps d'épidémie, les **désinfectants**, germicides et insecticides de toute sorte que l'on peut se procurer à bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoissonné, et surtout, le plus puissant de tous les insecticides, l'**exterminateur électrique** ou mort aux punaises.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, fera son ouverture vendredi prochain, au no 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

PARFUMERIE FINE des plus hautes marques parisiennes. La femme la plus élégante ne saurait trouver nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle un choix aussi considérable de tout le confortable de la toilette féminine: Eau de Floride concentrée, Eau de toilette importée, savons surfins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Les Ecoles sont Rouvertes

Et la saison rude arrive !

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir-

Les Tablettes du

Dr. JACQUES

Font le Sang Riche et Pur.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

DENTS SANS PALAIS

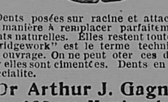

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7 04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9 50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.59 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES. 8 15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7 33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.;12,20, 1.40, 1.56. 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Shebrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Bois et Charbon

Bois Franc,......... $7.00 la corde
Pin Rouge,......... $5 00 la corde
Bois de toutes sortes, Mill Kindling, $1.25 le voyage.
Voitures de déménagement, etc.

Amédée Jean,
73 rue Tremont.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 356 rue Park
Tél. 183 13, Rés,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

INFIDELE

L'hirondelle a tes gestes fous,
Lorsque dans l'air elle tournoie,
Tes gestes menus, vifs et doux,
Furtifs avec un bruit de soie.

Et pareils sont tes noirs cheveux
A son aile brillante et sombre,
Tes cheveux dont les reflets bleus
Mêlent la lumière avec l'ombre.

Mais l'oiseau qui s'enfuit là-bas
Reviendra, son coeur est fidèle,
Et toi, tu ne te souviens pas,
Plus légère que l'hirondelle.

JEAN MADDUS.

GASTRONOMIE

Boeuf à la mode à la canadienne. — Qu'il soit de l'épaisseur de trois doigts, poudrez-le de farine, bardez-le et faites lui prendre la couleur à petit feu en le remuant; ajoutez, une heure après, des tranches de carottes, trois oignons tranchés, poivre, sel, têtes de clous de girofle, du thym et de la marjolaine, à votre goût; il faut une chopine d'eau.

Boeuf rôti. — Le morceau où se trouve le filet est le plus recommandable. Placez-le à la cuisinière avec poivre et sel, arrosez-le du jus qui en découle pendant une heure; ajoutez ensuite une chopine d'eau dans la cuisinière et continuez de l'arroser avec cette eau jusqu'au moment de le tirer. Si c'est un gros morceau, prenez au moins trois ou quatre heures pour le cuire.

BON A SAVOIR

Comment on blanchit le linge jauni pour avoir été longtemps enfermé — Il arrive quelquefois que le linge devient jaune, soit pour être resté trop longtemps enfermé dans des malles ou pour avoir été lavé avec de l'eau trop chaude. Voici ce qu'il faut faire: trempez ce linge dans un vase de grés rempli de lait aigre. On y laisse ce linge cinq ou six jours; ensuite on le lave dans de l'eau tiède.

CA ET LA

Le premier journal quotidien a paru en Allemagne, en 1524.

Londres a 2,300 milles de tuyaux d'égoût; Paris 400 seulement.

En Angleterre, près de 300,000 personnes ont des jambes de bois.

Le premier ascenseur fut posé dans le palais royal de Vienne en 1760.

8,000 unions ouvrières de la Grande-Bretagne comptent 1,300,000 membres.

On compte, en Angleterre, 131 enfants de moins de 7 ans qui gagnent un salaire.

Un mouton ordinaire donne 91 livres de viande, 43 de gras et 18 de peau et de laine.

L'empereur d'Allemagne possède 359 voitures pour son usage personnel et pour sa cour.

ELLE N'EST PAS AFFAIBLIE

Les dissentiments politiques de la France sont une preuve de sa vitalite

LE DISCOURS DU GENERAL ANDRE A AGEN

Trop de préoccupations pour les nécessités de la politique intérieure

New York, 25 — Le général André, inaugurant à Agen le monument élevé par le département de Lotet-Garonne aux morts de 1870, a dit que les étrangers auraient tort de croire que la France est affaiblie par la discussion de ses enfants et que, bien au contraire, "les dissentiments politiques d'une nation sont une preuve de sa vitalité". Ce n'est pas vrai. Si c'était vrai, les plus florissantes nations du monde seraient les républiques de l'Amérique du sud. Et, justement, ce sont les plus décadentes.

Qu'une nation puisse donner, malgré les troubles intérieurs qui la déchirent, des preuves de la plus extraordinaire vitalité, cela s'est vu une fois. La Révolution française a donné cet extraordinaire spectacle au monde: pendant que l'insurrection royaliste ensanglantait l'Ouest et que les partis, à la Convention, se disputaient le pouvoir à coups de décrets meurtriers, les armées révolutionnaires triomphaient sur tous les champs de bataille. Mais la formidable explosion que fut la Révolution française n'a pas d'analogues dans l'histoire; la leçon qui s'en dégage se limite aux circonstances d'exception qui l'ont préparée et accompagnée; on n'en peut pas faire la condition normale de la vie des peuples. Les Etats civilisés, Dieu merci! ne font pas leurs destinées uniquement par la guerre et par l'échafaud, ils les font surtout par la paix et par une bonne direction de leur politique extérieure. Or voici ce dont le général André ne paraît pas se douter: c'est qu'il n'y a pas de bonne politique extérieure possible, dans un Etat en proie à de violentes luttes intestines.

Quand les citoyens d'une même patrie sont profondément divisés, quand la bataille des partis se poursuit avec un tel acharnement qu'une part notable de l'activité nationale s'y absorbe, il arrive fatalement que les grands intérêts du pays sont délaissés au profit des intérêts de faction et que la politique extérieure n'est plus qu'un aliment de la politique intérieure. C'est alors celle-ci qui gouverne l'orientation de la diplomatie; tout se subordonne aux besoins présents du parti vainqueur et les décisions les plus graves, celles parfois desquelles dépend l'avenir de la nation, sont commandées par un ressaut d'opinion sans lendemain ou par d'éphémères considérations électorales.

"De cela, dit un journal parisien, "l'Eclair", nous avons chaque jour des exemples sous les yeux. Je ne parle que pour mémoire du dernier mouvement diplomatique. On dirait que M. Chamberalin lui-même en a dicté le choix, et ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que ce sont uniquement des considérations ministérielles qui l'ont inspiré. Mais nous avons fait depuis vingt ans de bien autres bévues sous la néfaste influence de nos divisions intérieures.

Ce sont elles qui nous ont fait perdre l'Egypte; ce sont elles qui, dans ces dernières années, nous ont fait manquer l'occasion d'arrêter net la marche envahissante des Anglais en Afrique; ce sont elles qui sont en train de livrer les marchés du Levant à l'Allemagne, et ce sont elles encore qui risquent de nous faire, à bref délai, chasser de l'Extrême-Orient.

Evidemment, le général André n'en sait rien. Il ne sait pas que ce qui a fait la grandeur de l'Angleterre, c'est qu'elle a toujours mis au premier rang de ses préoccupations les nécessités de la politique extérieure, et que ce qui fait la faiblesse des Français, c'est qu'ils n'ont de pensée que pour la politique intérieure.

PURETE DU TEINT. Quelle est la femme qui ne soit intéressée par les produits variés qui sont préconisés pour la beauté du teint? Il en est certes, d'efficaces, mais il en est d'autres qui, loin de donner satisfaction, sèchent et rident la peau. On ne sera point trompé en employant **La Crême Royale** qui n'a point de rivale pour l'adoucissement de la peau. Elle fait disparaître comme par enchantement la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Il n'y a pas de table de toille sans une bouteille de **Crême Royale** chez toute femme un peu soucieuse de sa beauté. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU POLE NORD

RECIT DE VOYAGE DU CAPITAINE OTTO SVERDRUP

Les membres de l'expédition n'ont pas rencontré d'Esquimaux

Christiania (Norvège), 24—Le capitaine Otto Sverdrup, qui est arrivé à Stavanger, venant des régions arctiques sur le vapeur "Fram", a donné à un représentant de l'Associated Press les détails suivants sur son expédition:

"J'ai passé l'hiver de 1898-99 dans les quartiers d'hiver à Ellesmereland, d'où sont parties sur des traînaux diverses expéditions scientifiques. L'été de 1899 n'a pas été favorable, et le "Fram" a dû revenir et passer l'hiver à Ellesmereland. Nous avons dessiné la carte d'une grande partie de la région avoisinante.

"En mai 1900, il s'est produit un grave incendie à bord du "Fram". Il a été provoqué par des étincelles sortant de la cheminée; ces étincelles ont atteint les "kayaks" (canots arctiques) qui étaient enduits de parafine pour les protéger. Les mâts et le gréement prirent feu et le navire était bientôt menacé de destruction complète; mais nous avons réussi à maîtriser les flammes.

"En août 1900, nous avons traversé le détroit de Jones et la passe de Cardigan et avons pris nos quartiers d'hiver à 76.48 degrés nord et 89 degrés ouest. La région était riche en rennes et en loups polaires, dont nous avons ramené des spécimens vivants.

"L'hiver suivant était plus froid et plus tempêtueux que d'ordinaire. La température moyenne était de 45 degrés au-dessous de zéro. Des expéditions en traîneaux ont eu lieu pendant le printemps et l'été de 1901 et les premiers mois de 1902. Le 6 août, le "Fram" a réussi à se dégager des glaces et est arrivé à Godhaven le 18 août. Nous avons quitté le cap Farewell, pour rentrer en Norvège, le 28 août."

Le capitaine Sverdrup a ajouté que les membres de l'expédition n'ont pas rencontré d'Esquimaux dans les régions explorées, mais il a dit qu'ils ont vu plusieurs de leurs huttes qui doivent avoir été construites à des périodes plus reculées.

MALADIES DE LA BILE. Tous les maux causés par la bile; les affections du foie, la dyspepsie, la constipation sont rapidement guéris, sans douleur, par les **Petites Pilules Impériales** que leur petit volume permet de prendre facilement. Leur efficacité est partout reconnue. Se vendent 10 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

GARE AUX BRONCHITES. Par ces variations brusques de température que nous subissons en ce moment, rien n'est plus commun que d'attraper un rhume qui faute de soins peut fort bien dégénérer en bronchite, ce qui est grave. Il n'y a qu'un seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti, c'est le **Sirop Impérial de pin blanc et de goudron.** Il guérit quand tous les autres remèdes ont échoué. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, garantit le remboursement de l'argent en cas de non satisfaction.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Voulez-vous Acheter ?

Nous vous Fournissons l'Occasion.

NOUS AVONS ACHETE LE STOCK DE

Merceries pour Hommes

De la Bon Marché Clothing Co.,
638 RUE MERRIMACK

A Moins que le Tiers du PRIX COUTANT !

Et nous les offrons maintenant en vente.

Le stock comprend des bonnes marchandises de toutes sortes. Bas, Sous-vêtements, Gants, Chemises de travail, Sweaters, Cravates, Chemises de fantaisie de toutes sortes, Overalls, Habits, etc. C'est un assortiment bien choisi et il mérite l'attention de tous ceux qui cherchent une occasion.

Voici Quelques Prix :

Cravates de 50c pour...... 17c	Sweaters de garçons, de 50c, 29c	Casquettes pour hommes,.. 15c
Overalls de 50c pour...... 29c	Sweaters d'hommes, de 75c, 39c	Casquettes d'hiver pour garçons,.................. 15c
Jumper de 50c pour....... 29c	Bas de toutes sortes.	Cravates en soie, ... 5c
Sous vêtements de 50c et 37 pour.................. 12½c	Chapeaux durs et mous pour hommes, valant $1.50, à 38c	Bretelles pour hommes et garçons, ... 7c
Chemises de travail de 50c, 15c	Casquette pour garçons,... 9c	
Gants pesants pour....... 23c		

Nous garantissons que les prix sont moindres que le cout de production.

ET ENCORE ! En même temps que cette vente nous offrirons plusieurs lignes de Pardessus, Reefers pour garçons, habits pour garçons et enfants, Pantalons à des prix réduits, seulement pour vous convaincre que nous vous vendons des marchandises à grande réduction.

Notre Motto : Nous touchons légèrement à votre bourse. Rappelez vous que cette vente ne durera que quelques jours. Venez à bonne heure et faites votre choix des bargains La seule maison d'habits à bon marché,

AMERICAN CLOTHING CO.,
11 RUE MIDDLESEX, A quelques portes de la rue Central.

Lowell Opera House

CE SOIR
Geo. F. Hayes presente
MISS JOSEPHINE FOY
Et une troupe d'artistes dans le drame
"AT VALLEY FORGE"
Prix—Soir 25c, 35c et 50c—
Matinée 10c 20c et 30c.

Vendredi et Samedi soir 26 et 27 Sept. Matinée Samedi
Pour la derniere fois—Le grand
LEWIS MORRISON
Production Complète de
"FAUST"
Tout est nouveau. Prix—Matinee 25c, 35c et 50c - Soirs, 25c, 50c et 75.

Lundi Soir. 29 Septembre
RETOUR DE
MILDRED HOLLAND
Dans son drame romantique
The Power Behind the Throne
Joli programme souvenir présenté a tous ceux des sièges réservés.
Billets en vente Vendredi.
Prix : 25c, 50c, 75c, $1.00

Mardi Soir. 30 Sept.
L'ORIGINAL
HAPPY HOLIGAN
Prix : 25, 35c, 50c et 75c.
Billets en vente Samedi.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
'The Jolly Grass Widows'
Arrive de New York avec tout ce qui contribue a faire un succès. Un des meilleurs operas légers sur la route, Trente-cinq dans a compagnie.

LUNDI
M. Sheridan Holmes
Dans la grande et belle comedie en 4 actes de Leroy J. French
THE KING OF TRAMPS.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Le "Secrétaire Universel"

Est une oeuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Fortifient les Nerfs.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fait Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
— rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 25 septembre 1902.

Un terrain situé à l'angle de la Madison avenue et de la 42ème rue, New York, a été vendu hier, à raison de $244 le pied carré.

L'hon. John D. Long a été élu président des syndics du Harvard et le docteur Maurice H. Richardson, professeur conjoint de linique chirurgicale.

Un journal d'Italie annonce que le grand-maître des Francs-Maçons italiens invite toutes les loges à prélever une souscription pour secourir les Boers.

Une dépêche de Madrid dit que le duc d'Orléans a offert la main de la princesse Louise de France, au roi Alphonse XIII et que celui-ci a promis de reconsidérer son projet de marier une plébéienne millionnaire du Nouveau-Monde.

L'on mande de Washington que le président Roosevelt a passé une bonne nuit en ses appartements temporaires de la Maison Blanche où il est confiné pour une quinzaine de jours. Les docteurs Rixey, Long et O'Reilly ont rendu visite au malade ce matin et l'ont trouvé dans un état satisfaisant.

Le département de la guerre a reçu un message du général Chaffee annonçant la mort du chapelain catholique William D. McKinnon, du troisième régiment de cavalerie à Manille. L'abbé McKinnon faisait partie des volontaires californiens de l'armée régulière, depuis le 27 octobre 1899. Il a succombé à la dissenterie.

La convention démocratique de l'Etat du Connecticut s'est tenue hier soir à New Haven pour faire le choix de ses candidats. MM. E. Kent Hubbard a eu la nomination comme lieutenant gouverneur; Arthur B. L. Calkins, de East Lyme, celle de secrétaire d'Etat. Les rapports sont contradictoires quant au choix des autres candidats.

La fabrication allemande d'allumettes, qui emploie un capital d'environ $8,500,000, a été amenée à deux doigts de la ruine par l'établissement des nouvelles fabriques de l'American Diamond Match Co., près de Manheim, Allemagne. Les allumettes, qui se vendaient, il y a six mois, sortant des manufactures allemandes, $20 la caisse, se vendent maintenant $16, soit $1 au-dessous du prix de revient par le vieux procédé. La Diamond Company emploie des machines américaines. Sa succursale allemande est en activité depuis cinq mois et vend toujours à des prix inférieurs aux offres faites par les vieilles compagnies.

A propos de Jeanne d'Arc

La "Presse", de Montreal, en date du 8 septembre, page 4, publiait un long article sur le procès de canonisation de Jeanne d'Arc. Voici le commencement de cet écrit:

"Nous avons déjà annoncé la décision romaine de ne pas canoniser Jeanne d'Arc. Voici quelques détails additionnels."

Suivent, en effet, des détails assez circonstanciés; seulement nous avons remarqué que l'on parle de la "Cour" qui aurait entendu les plaidoyers et aurait décidé de ne pas canoniser Jeanne d'Arc. Or, c'est la "Congrégation des Rites" qui s'occupe des procès de canonisation. Le compte rendu de la "Presse" nous paraît d'autant plus suspect que le confrère n'en indique pas la provenance. Cela aurait-il été puisé, par hasard, dans quelque journal "jaune" des Etats-Unis? Toujours est-il que nous n'avons vu, dans aucun des journaux et revues d'Europe que nous recevons, la moindre confirmation de la nouvelle que donne la "Presse". Comme cette question intéresse vivement nos lecteurs, nous avons écrit à Rome afin de savoir exactement à quoi nous en tenir. Aussitôt que nous aurons un renseignement précis et authentique nous en ferons part à nos lecteurs.

LA VERITE

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1. Pardessus, $1.00 Habits de dessous, $—, pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, pressage et réparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

La defaite de M. Legare

M. J. A. Légaré a été défait aux caucus par une faible majorité et à moins d'un décompte défavorable M. William H. I. Hayes recevra de nouveau la nomination lorsque la convention républicaine s'assemblera. M. Légaré ne sort pas humilié du tournoi. Il avait un concurrent excessivement populaire et qui a représenté le 25ème district pendant huit termes à la législature. Le résultat du scrutin d'hier soir montre que, contrairement à une rumeur mise en circulation, les électeurs de langue anglaise sont encore sympathiques à M. Hayes et que ce dernier compte toujours au sein de la phalange franco-américaine, la vieille phalange surtout, de fidèles partisans.

C'est une leçon de chose qu'il est bon de retenir, car il n'y a rien à retirer d'une scission systématique entre les jeunes et les vieux; maintenant que la lutte est terminée, les adversaires d'un jour doivent enterrer la hache de guerre et combattre de concert afin que le triomphe du parti soit l'un des plus éclatants de notre histoire politique.

M. Légaré est le candidat naturel du 25ème district pour l'année prochaine et il n'en tient qu'à ses partisans de profiter de l'expérience acquise pour assurer son élection. Notre jeune compatriote a donné, hier, une preuve nouvelle de son prestige et l'estime dont il jouit le suivra, grandissante, jusqu'à la convention de 1903, à condition toutefois qu'on ne fasse pas de la politique un champ de dissensions entre les vieux et les jeunes.

M. Légaré doit peut-être sa défaite plus à son indécision qu'aux autres causes énumérées plus haut. Lorsqu'il a annoncé sa candidature, grand nombre d'électeurs de toute nationalité avaient déjà prié M. Hayes de solliciter un nouveau terme, voulant par là lui témoigner leur reconnaissance pour les services qu'il a rendus au district. M. Légaré pouvait difficilement rallier à sa candidature ces électeurs engagés par une promesse d'honneur. Néanmoins, il n'a été battu que par 14 voix de majorité et 77 bulletins ont été écartés.

M. Légaré va demander un décompte et quelqu'en soit le résultat les électeurs républicains du district appuieront comme un seul homme celui que le sort des armes conduira à la convention au mois d'octobre prochain.

L'evaque Potter et la prohibition

L'évêque Potter, de New York, parlant aux membres de sa Congrégation, a dit que les lois prohibitives actuelles sont stupides, inefficaces et ne peuvent conduire à la tempérance. Il a cité en exemple aux Américains les maisons publiques de l'Angleterre où se fait le débit légalisé des liqueurs.

"Si, dit-il, vous avez besoin de gin, de rhum, de whiskey où de toute boisson alcoolique, vous devez vous adresser à une place où ces boissons sont vendues par l'autorité constituée et sans profit pour les individus qui en font la vente. Si ces individus peuvent vous vendre à la place du thé, du lait, du café ou autres breuvages inoffensifs (s'il y a des breuvages inoffensifs) ils partageront les profits de la vente et à la fin de l'année, la ville, le village, la municipalité ou la cité en retireront des avantages. Il existe déjà en Angleterre des municipalités qui sont éclairées à l'électricité pourvu qu'un parc, un music hall ou quelque autre lieu de récréation s'y trouve, où l'on ne fait pas le trafic des liqueurs. Il résulte de cela que la vente des alcools diminue rapidement.

"C'est en vain que nous direz à l'ouvrier que la buvette est une plaie à moins que vous ne reconnaissiez honnêtement qu'il s'y trouve aussi quelque chose qui n'est pas un mal. C'est aussi en vain que la philantrophie intermittente et dépourvue d'intelligence s'acharne à résoudre le problême de l'intempérance. En essayant ainsi à opérer des réformes elle ne fait qu'augmenter les maux qu'elle cherche à combattre."

Maladies de souverains

Des maladies mentales et physiques ont de tout temps accablé les souverains dans une telle proportion que la moyenne des têtes couronnées affligées est beaucoup plus considérable que celle de tout autre groupe d'individus.

Si l'on en excepte les maladies de la nature de celle d'Edouard VII, et si l'on s'en tient aux maladies chroniques et incurables, on trouve que presque chaque souverain régnant souffre de quelque désordre dangereux.

Le Czar de Russie est affecté de mélancolie depuis sa première jeunesse, et sa maladie s'est accentuée avec les années, surtout depuis son accession au trône des Romanoffs. Toute l'adresse des spécialistes les plus célèbres d'Allemagne, d'Angleterre et de France pour les affections mentales n'a pu réussir à vaincre la sombre maladie de l'Empereur de toutes les Russies. D'ailleurs, on le sait, le souverain actuel de l'Empire moscovite doit son accession à l'impuissance mentale de son frère, l'héritier naturel.

Le robuste Kaiser d'Allemagne mène une vie amère à cause d'un bras paralysé et d'une maladie incurable de l'oreille, qui finira par se communiquer au cerveau. On se rappelle que le père de l'Empereur Frédéric succomba à un cancer.

Alphonse d'Espagne, assure-t-on, est scrofuleux et certains affirment que le jeune monarque a souvent montré des signes d'insanité.

"Abdul le Damné" se débarrasse rarement de la mélancolie qui l'assiège presque continuellement, et maintes caricatures nous ont déjà dépeint la condition abjecte à laquelle est réduit le monarque despotique de la Turquie.

Feu le roi Milan, de Servie, avait souvent des accès de folie, et le roi du Wurtemberg ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. Le dernier souverain de Bavière a terminé sa sombre existence par un triste suicide, et le monarque actuel de ce pays souffre d'un ramollissement de cerveau.

Les Hapsburgs, les Romanoffs, les Bourbons et les Guelphs ont contracté de funestes maladies et le sang empoisonné de leurs veines s'est communiqué à une douzaine de dynasties.

Nouvelle politique internationale

On écrit de Washington que le gouvernement est en train d'adopter une nouvelle politique qui aura la plus grande importance dans les relations internationales des Etats-Unis. Il a été démontré, depuis une quinzaine de jours, que le président Roosevelt et ses conseillers ont adopté des mesures énergiques pour rendre clair que l'intimité établie entre ce pays et l'isthme de Panama, par la décision du congrès concernant la construction du canal, a donné au gouvernement des Etats-Unis l'équivalent d'un droit de propriété sur cette étroite bande de territoire sud-américain.

Les troubles politiques, au Vénézuela, à Haïti, et en Colombie, ont profondément ennuyé le président, et, comme, par eux, les propriétés américaines sont mises en danger, et le commerce américain lésé, et que le fait d'avoir à ses portes des révolutions continuelles menace le bien-être général de l'Amérique, on pense qu'il considère sérieusement s'il y aurait lieu de prendre des mesures plus décisives. La signification de l'envoi de navires de guerre et de bataillons d'infanterie de marine dans l'isthme n'est, jusqu'à présent, applicable qu'à la Colombie. Maintenant, la leçon va être étendue, dans sa plus grande portée, par des mesures semblables, à d'autres nations latines-américaines.

Le croiseur "San Francisco", qui est maintenant à Norfolk, a reçu l'ordre de partir en toute hâte pour San Juan, Porto-Rico, et le croiseur auxiliaire "Prairie" a été envoyé de Boston à Norfolk, pour y prendre à son bord l'infanterie de marine qui est prête à partir pour l'isthme.

Le "San Francisco restera à San Juan, comme en un point central d'où il pourra être dirigé sur Haïti ou la Colombie, ou sur n'importe quel autre point où le gouvernement désirerait affirmer énergiquement que les troubles révolutionnaires incessants doivent prendre fin.

On a mis en armement d'autres navires, ostensiblement pour les manoeuvres navales d'hiver, mais aussi pour les avoir disponibles dans toutes les occasions qui pourraient se présenter dans les Antilles ou l'Amérique latine continentale.

On n'a qu'à jeter les yeux sur la liste des navires actuellement en service, sur les points où se produisent les troubles révolutionnaires, ou qui sont désignés pour rallier ces points, pour se convaincre que le gouvernement montre, en cette question, un intérêt inusité et significatif. Ces navires sont au nombre de 10 dont les noms suivent: le cuirassé "Wisconsin", battant pavillon du contre-amiral Casey, est en route pour Panama, venant de San Franscisco; la canonnière "Ranger", à Panama; le croiseur "Boston", de San Francisco pour Panama; le croiseur "Cincinnati", à Colon; le croiseur auxiliaire "Panther", en route pour Colon avec de l'infanterie de marine; le croiseur auxiliaire "Prairie", de Boston pour Norfolk, et ensuite pour Colon, avec de l'infanterie de marine; la canonnière "Marietta", à la Guayra, Vénézuela; le croiseur "Montgomery", à Cap Haïtien; le croiseur "San Francisco", de Norfolk pour San Juan, Porto-Rico; la canonnière "Bancroft", en armement à Boston pour service à San Juan Porto-Rico.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

A l'Association Catholique

On prépare en ce moment à l'Association Catholique un festival vraiment colossal, et qui promet d'éclipser tout ce qui a été fait en ce genre par le passé.

Rien de plus brillant en fait de décoration, rien de plus suave en fait de musique, rien de plus délicieux en fait de boissons douces et de crêmes et de fruits, rien de plus parfumé en fait de fleurs, rien de plus enivrant en fait d'attractions de toutes sortes n'a encore été vu en cette ville qui puisse être comparé à ce que nous aurons à l'Association les 1er et 2 octobre prochain.

Les Messieurs de l'Association ont compris qu'après le splendide festival des demoiselles de Notre-Dame de Bonsecours il fallait quelque chose d'extraordinaire; aussi ils se préparent en conséquence, on n'a pas vu encore une activité aussi fébrile régner dans tous les rangs de l'Association: tout le monde s'en mêle, aucune membre et aucun ami de l'Association ne voudrait rester en arrière dans une circonstance comme celle-ci.

Ce soir, il y aura grand parti de whist comme préparation. Favorisons et encourageons ces charmants jeunes gens qui ont dans toutes leurs organisations un but si noble et si patriotique; assistons en foule ce soir et surtout au festival proprement dit le premier et le deux octobre, il y aura à de quoi s'amuser, de quoi jouir et de quoi faire du bien.

AUX ELECTEURS

UNE LETTRE DE M. LEGARE

M. le directeur,

La lutte est terminée pour la nomination républicaine comme représentant du 25e district Middlesex. Le décompte des bulletins donne une majorité de 14 votes à mon adversaire, qui, ipso facto, se trouve nommé candidat.

Jusqu'à un certain point, M. le rédacteur, je suis satisfait du résultat. Je puis dire que ceux qui m'ont promis lui appui, ceux qui ont travaillé pour moi ont eu un résultat encourageant sinon satisfaisant et je désire les en remercier cordialement. Comme la majorité de 14 est très petite, si l'on considère qu'il a eu 887 votes de donnés, afin de donner entière satisfaction à mes amis, j'ai décidé de demander un nouveau décompte des bulletins et j'espère que plusieurs de ceux qui sont marqués nuls aujourd'hui me reviendront.

Encore une fois, je remercie mes amis de l'appui qu'il m'ont donné, du travail qu'ils ont fait pour moi. Jusqu'à cette heure, mon adversare, M. William H. I. Hayes a la nomination et je désire l'en féliciter, car je le sais qualifié pour bien représenter la division, je sais qu'il fera honneur au parti pour les principes duquel nous combattons.

On attribue ma défaite à mon jeune âge, l'année prochaine je serai peut-être assez vieux.

JOSEPH A. LEGARE.

SINGULIERE MANIE

D'UN CONDUCTEUR DE TRAMWAY EMECHE PAR DE TROP COPIEUSES LIBATIONS

Il sème la terreur dans le quartier St Jean-Baptiste

Montréal, 25 — Un nommé Joseph Hurteau, conducteur de tramway, a été traduit en Cour du Recorder et condamné à $6 d'amende et aux frais de la cause ou à 20 jours de prison. L'offense dont il s'est rendu coupable est sans contredit l'une des plus originales et des plus dangereuses qu'il soit possible d'imaginer. Le 6 septembre, vers dix heures du soir, il montait en uniforme à bord d'un tramway de la rue Amherst, et se plaçait sur un banc en arrière. Tout à coup il sortit de sa poche un revolver de gros calibre et se mit à tirer dans la rue, à la grande frayeur des dames qui se trouvaient dans le char, et des passants que l'on rencontrait. Il tira sur la rue Dufferin, sur la rue Mont-Royal monta à bord d'un tramway de la rue St Denis, tira encore à deux reprises, revint sur la rue Amherst, et déchargea son arme en passant à l'angle des rues St André et St Hubert. Il fallait voir tout le monde fuyant devant cet énergumène, appelant la police et disparaissant dans toutes les cours voisines.

Hurteau se rendit de nouveau sur la rue Rachel, non sans avoir lancé quelques balles dans diverses directions, histoire de n'en pas perdre l'habitude. Devant l'étal de boucher de M. Papineau, rue Rachel, les détonations devinrent si fréquentes qu'on résolut de mettre fin à cette furie devenue pas drôle du tout. Soudain l'individu pénétra dans l'étal, avec à la main son revolver encore fumant, qu'il promena devant la figure des dames qui se trouvaient là. M. Papineau, impatienté, menaça de le livrer à la police, et Hurteau s'enfuit. Mme Papineau en est restée nerveuse et malade pendant quelqus jours.

On alla se plaindre au poste de police No 14, et la tâche très difficile de recueillir la preuve de cette cause fut confiée au caporal Morin, qui s'en acquitta à merveille. Grâce au dévouement et à l'habileté qu'il prodigua dans le rassemblement des témoins, Hurteau était amené en cour, mardi après-midi, et condamné après avoir plaidé coupable et offert comme simple explication qu'il était éméché ce soir-là.

Il serait à désirer qu'il ne s'éméchât plus.

Adjudication du Piano

Le piano sera adjugé samedi, 27 septembre, à 8 heures 30 à notre magasin. Le meilleur devineur de la grosse boîte à café, en avant de notre magasin, recevra un piano de $450.00 gratis. Le concours se terminera vendredi, 26 septembre, à 9 heures. Le peseur de la ville à la charge officielle de peser et il annoncera le poids à 8 h. 30 samedi soir.

Ne Manquez pas de Deviner
Quand il est encore le temps.

Meilleure farine No 1 du printemps. Fait un pain meilleur avec moins de farine. Marque "Golden Rose,"

Le baril $4.45; 1-2 baril $2.45
Le sac (1-8 baril) 59c.

Meilleur thé de jardin. Formosa Oolong, English Breakfast ou Mélangé. Marque "Imperial Garden". Prix de détail ordinaire, $1.00 la livre. Notre prix **45c**

Marque "Golden Rose," thé de choix Formosa, Oolong English Breakfast ou mélangé, la livre **35c** 3 livre **$1.00**

"Pride of Aden," meilleur Café Mocha et Java. Bon, délicieux et doux la livre, **25c**

"Golden Rose," Café Mocha et Java, paquet, 2 1-2 livre **50c** la livre **20c**

Beurre de crême, le meilleur et le plus délicieux. Marque "Golden Rose," du nord de Vermont, **la livre 27c, coupé de la tinette ou en boite de 5 lbs.**

"Locust Valley," beurre de crême Elgin, meilleur que celui que vous achetez ailleurs et à 1-3 de moins. **La livre 23c, coupé de la tinette ou en boite de 5 livre.**

Œufs nouveaux et frais amassés, qualité Eastern,
La doz 24c.

Force Breakfast Food,	11c	Nouveau Ketchup aux tomates, chopine,	9c
Biscuits Shredded Wheat,	10c	Ginger Snaps "Star" de Kennedy, 1 livre,	5c
Epaule fumée, la livre,	10c	Cornichons ou Chow Chow, chopines,	9c
Jambon fumée, la livre,	13c	5 lbs de bon riz, 19c; 2 lb	7c
Fèvres cueillées à la main, York State, pk 42c; qt	6c	Crême de tartre, boite 1 lb, 26c paquet 1 4 lb,	7c
Savon à laver "Golden Rose" 20 morceaux, 39c 3 morceaux,	13c	Meilleures soupes Libby McNeil el Libby, toutes sortes, Doz 80c; boite	7c
Savons à toilette, 3 morceaux,	11c	Saumon rouge d'Alaska, boîte plate, riche et juteux, doz $1.30; boite	11c
Lait condensé Defiance, boîte,	8c	Jambon ou langue Libby en boîte, 1 4 lb,	4c
Conserves assorties, 1 lb,	8c	Tomates rondes en boîte, doz $1.25; boite	11c
Melasse Porto Rico, cruche 5 gallon, $1.50 Le gallons.	31c	Saindoux, seau, 10 lbs,	$1.00
Biscuits Kennedy, Uneeda. Soda et au lait, 2 paq.	5c		

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston.
COMMIS CANADIENS.

Le Fanal de Rue

NO 9.

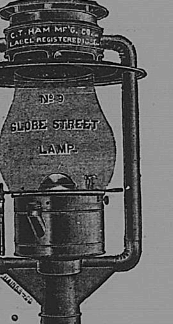

Improved Globe Tubular

A un souffleur automatique, un fond qui s'enlève et un abat-vent nouveau autour du dôme rendant impossible l'extinction de la lumière par le vent.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.
COMMIS CANADIENS — J. Chouinard et W. Gaudette.

TRISTE EXEMPLE

Une pauvre femme se tenait debout près du tribunal; l'acte d'accusation suivant venait d'être lu contre son mari; "Ivresse et vagabondage, troisième arrestation." L'affaire fut vite décidée; toutefois la figure navrée de la pauvre femme toucha le juge qui lui dit: "J'en suis fâché, mais il me faut envoyer votre mari sous verroux!" Quoiqu'elle ne parut pas être un profond penseur, elle répondit cependant par cette phrase remplie de sagesse et de tristesse: "Monsieur, ne serait-il pas mieux pour moi et mes enfants que vous posiez les verroux aux buvettes et que vous laissiez mon mari aller travailler?"

Si du moins la loi décrétait un châtiment pour tout hôtelier convaincu d'avoir laissé un client s'enivrer à son bar! Quand un homme s'enivre, il y a toujours deux coupables: lui et celui qui lui a procuré l'alcool.

LE PARTI DE WHIST DE CE SOIR

Le grand parti de whist qui aura lieu ce soir à la salle de l'Association Catholique a été organisé par Mme Noé Champagne, les recettes seront au profit de la table de fleurs au festival qui aura lieu le 1er et 2e ours d'octobre.

Contre les **DOULEURS RHUMATISMALES**, enflures, douleurs des membres et de jointures, n'employez pas d'autre remède que le fameux **Liminent Blanc Impérial** dont l'action est éminemment pénétrante et calme et assouplit instantanément. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces, pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

OUVERTURE D'AUTOMNE

Elle aura lieu vendredi et samedi soirs chez Pelletier et Ledoux

MM. Pelletier et Ledoux feront leur ouverture de modes d'automne vendredi et samedi soir de cette semaine. Tout le public est invité à aller voir ce bel étalage de marchandises nouvelles.

OUVERTURE D'AUTOMNE

Vendredi et samedi aura lieu l'ouverture des nouvelle modes de chapeaux chez Mme N. P. Bibeault, 213 rue Aiken. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à cette ouverture. 26s

OPINION PUBLIQUE

L'opinion publique est généralement vraie et peut se suivre presque toujours. Par exemple, l'opinion publique déclare que la plus remarquable vente de bonbons qui aie jamais eu lieu à Lowell est chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. Nous vendons un beau mélange à 24c la livre et nous savons que vous n'en trouverez pas d'égal à Lowell pour moins de 40 cents.

Nous avons une ligne complète de bonbons Schrafft en jolies boîtes pour 30 et 50 cents. Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

LA GREVE SE CONTINUE

La grève des imprimeurs d'indiennes aux manufactures Merrimack se continue toujours. M. Pead parait-il ne veut employer que des non-unionistes et les grévistes disent qu'ils signeront le contrat qu'il leur a soumis s'ils veut y inclure une clause par laquelle il s'engagerait à ne pas employer d'autres imprimeurs que ceux qui appartiennent à l'union.

AU TEXTILE COUNCIL

Le Textile Council a reçu hier soir le rapport trimestriel des syndics. Toutes les unions affiliées auront des rapports détaillés. On a passé un vote de remerciments à M. Mahoney, représentant, pour le don de 12 volumes des statistiques du travail faites pour le compte de l'Etat.

On demande aux membres des unions textiles d'assister à la grande assemblée de vendredi soir.

EXPLOSION D'UN CYLINDRE

Le train de voyageurs 410 venant de Ayer et devant arriver à North Chelmsford à 6 hrs. 52 hier soir, passant sur la ligne Stony Brook a eu un accident à Forge Village, un des cylindres de la locomotive a fait explosion

SOINS DE LA BOUCHE. C'est bien souvent par manque de soins que les dents, mal entretenues, se gâtent et finissent par tomber. Il est pourtant si facile d'éviter ces désagréments en employant la poudre, la lotion et la pâte Impériales, toutes trois également populaires. Non seulement elles nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, mais encore elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

M. Judson Sweetser, de Chelmsford, un homme de 45 ans environ, a été jeté à bas de sa voiture, sur la rue Chelmsford, vers 10 hrs 45 hier soir et frappé par un tramway qui avait renversé le véhicule. La violence du coup lui a fait perdre connaissance, mais il a pu continuer sa route après quelques minutes.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

LE PAVAGE DES RUES

La compagnie Warren Brothers était la seule soumissionnaire pour le contrat du pavage des rues Pleasant et Merrimack en macadam goudronné. Elle demande $2.13 pour la rue Pleasant et $1.82 pour la rue Merrimack. M. Beals lui a accordé le contrat.

La différence dans les prix est due au fait que sur la rue Merrimack, M. Beals fera faire les travaux de creusage de la rue, parce que plusieurs des pierres pourront encore servir.

MAUVAISE CHUTE

Un jeune garçon de quatre ans, du nom de Anthony Wiggins, demeurant au no 102 rue Lawrence à failli se faire tuer vers 7 h. hier soir. En jouant avec ses petits camarades il est tombé dans un égout. On réussit à le retirer de cette positions dangéreuse. Il avait une blessure de trois pouces au front d'où le sang s'échappait en abondance. Il a été transporté à l'hôpital St-John où on n'a pas jugé la blessure dangereuse.

LES POMPIERS VETERANS

Les pompiers vétérans dits General Butler sont partis ce matin pour Waltham pour prendre part au concours de pompiers qui s'y fait. Il sont partis au nombre de 50 environ, accompagnés de leur corps de clairon.

ASSEMBLEE DU COMITE SPECIAL

L'assemblée du comité spécial conjoint nommé pour entendre les témoignages sur la pétition de la municipalité de Chelmsford demandant à Lowell de la fournir d'eau aura une assemblée ce soir, à 8 heures, à l'hôtel de ville.

MORT A QUEBEC

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Patrice Lachance, employé du gouvernement, arrivée à Québec, le 22 septembre courant.

Le défunt appartenait à la Ligue du Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, No 46 rue Ste Cécile, s'est fait à 7h. 45 pour l'église St Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Le défunt était le père de M. Frank Lachance de la rue Salem. Il laisse trois garçons et trois filles qui sont tous mariés.

M. Lachance est revenu de Québec où il a assisté aux funérailles de son père.

PURIFIEZ VOTRE SANG à chaque renouvellement de saison. Il n'y a pas de fortifiant meilleur et plus populaire que **le vin impérial, d'huile de foie de morues** avec Hypophosphites. C'est un apéritif par excellence qui donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en démi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Zotique Lefebvre ont eu lieu ce matin, à 9 hrs., à l'église St.-Joseph. Le révérend père Fournier officiait, assisté des RR. PP. Amyot, comme diacre et Dubreuil, comme sous diacre. Les porteurs étaient: MM. Adolphe Brassard, Hormidas Ducharme, Henry Patenaude, Léon Hébert, Henry Bisaillon, J. W. Hall.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les offrandes en prières, il y avait: 14 messes dites; 64 messes entendues; 24 communions; 58 chemins de croix; 15 chapelets de la Ste-Vierge; 7 chapelets du Sacré-Coeur; 15 litanies de la Ste-Vierge.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de M. Jean-Charles Claveau, décédé mardi soir au No 88 rue Ford, auront lieu demain matin à 8 hrs., à l'église St-Joseph.

L'ETAT DU PRESIDENT

LA PLAIE A ETE REOUVERTE CE MATIN PAR LES MEDECINS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26 — Il y a quelque changement dans l'état du président mais les médecins n'en sont pas affligés. Ils l'attribuent au voyage de la Station à la Maison Blanche ainsi qu'à la chaleur.

Après l'arrivée du président à la Maison Blanche, on a ouvert la plaie qui paraît guérir normalement. On ne peut dire encore s'il faudra la réouvrir. On laisse le président dans la plus grande tranquillité, en outre de sa famille, il n'y a que les membres du cabinet qui sont admis près de lui. Ce matin, il a reçu la visite du secrétaire Shaw et Hitchcock.

M. Roosevelt a complètement abandonné l'idée de reprendre le voyage interrompu cette année. Le président ne voyagera pas avant l'ajournement du Congrès. Il se rendra alors aux endroits qu'il devait visiter cet automne. Il n'a pas l'intention de retourner à Oyster Bay.

LE SECRETAIRE SHAW

IMPORTANTE DECLARATION QU'IL FERA AUJOURD'HUI

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — M. Shaw, le secrétaire du trésor, est arrivé à Washington ce matin et immédiatement après le déjeuner il s'est rendu chez le président. Il se rendit ensuite au département du trésor où il a dit qu'il aurait une déclaration importante à faire à 12h, 30.

On pense que cette déclaration sera qu'il est prêt à déposer dans les banques nationales un montant d'argent du gouvernement égal à toutes les valeurs que le département détient comme garantie.

Cette somme s'élèverait à $18,000,000 et activerait la circulation dee l'argent qu'on se plaint d'être restreinte à l'heure actuelle, dans Wall Street.

TROUVE PENDU

Il devait répondre à une grave accusation en cour supérieure ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Quincy, 25 — Charles Carlson, de la rue Farell, a été trouvé pendu à un arbre dans le bois avoisinant sa résidence, hier après-midi. Il devait comparaître en cour supérieure ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir voulu faire sauter au moyen de la dynamite, la maison de George K. Ellis, son voisin. Il s'est fait justice lui-même en mettant fin à ses jours.

ECRASE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Middleton, Ct, 25 — Daniel Sullivan, de Norwich, cantonnier de la division Air Line, a été frappé par un train ce matin, à Middleton, pendant qu'il travaillait à environ un mille de West Chester. Il a été réduit en charpie. Sullivan était âgé de 32 ans, marié et père de quatre enfants.

LES ECOLES SONT FERMEES

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. ., 25 — Trois des plus importantes écoles de cette ville et de Central Falls ont fermé leurs portes aujourd'hui, à cause de la disette du charbon.

LA QUESTION DES PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 25 — Le cardinal Rampolla a reçu ce matin l'archevêque Guidi, délégué apostolique aux Philippines et le secrétaire O'Connor. Il leur a donné ses dernières instructions relativement aux affaires religieuses dans l'archipel.

ORAGE BIENFAISANT

(Service spécial de L'Etoile)

Mahonoy City, Pe, 25 — Pendant un orage, ce matin, la Philadelphia & Reading Ry Co. a expédié 18 chars de charbon de la Nort Mahonoy Washery. Il n'y avait qu'une douzaine de grévistes près du convoi quand celui-ci partit.

COLLISION EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 25 — Le vapeur Mayo, de Dublin est venu en collision à Mersey, ce matin, au cours d'un épais brouillard, avec le Teutonic de la ligne White Star. Le Mayo seulement a été sérieusement avarié.

CHANGEMENT DE SAISON. Ces changements sont presque toujours la cause d de désordres intestinaux tels que diarrhée, choléra, crampes, coliques contre lesquels agit avec une efficacité merveilleuse le calmant par excellence, Cordial de Mûrier Impérial dont la popularité augmente tous les jours. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

COLLISION MEURTRIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Princeton, Ill., 25 — Quatre bouviers ont été tués et cinq autres blessés gravement à la suite d'une collision entre un train de bestiaux et un train passager sur le chemin de fer Burlington près de Malden, de bonne heure ce matin.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

FRAUDE GIGANTESQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 25 — Le comte Corwin Samarlai et sa mère subissent tous deux leur procès ici sous l'accusation d'avoir fraudé pour une somme de $20,000,000. Le comte et sa mère sont des nobles Polonais.

ASSEZ DE BRIMADES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 25 — A la suite du récent incident Gregson, lord Roberts, commandant en chef de l'armée anglaise, a notifié à tous les commandants de corps qu'il était nécessaire de supprimer vigoureusement toutes les brimades qui, dit-il, sont un déshonneur pour l'armée et sont pernicieuses à l'esprit de discipline.

Lord Robert déclare que les officiers qui font preuve de zèle et qui aiment leur métier méritent tous les honneurs et tous les encouragements et il annonce qu'il punira sévèrement dans l'avenir tous les faits semblables à l'incident Gregson, qui seront portés à sa connaissance.

MEURTRE AU PREMIER DEGRE

(Service spécial de L'Etoile)

Riverhead, L. I., 25 — Le verdict de meurtre au premier degré rapporté par le grand jury du comté de Suffolk contre Louis A. Disbrow, accusé d'avoir assassiné Clarence Foster et Miss Sarah Lawrence, à Good Ground et d'avoir enterré leur cadavre dans le dépotoir de Tiana Bay ,a été déposé en cour ce matin.

NOUVELLES DE NO. CAMBRIDGE

North Cambridge, 25 — M. Homer L. P. Turcotte, fils de M. L. P. Turcotte, de Lowell, est en voyage de noces à North Cambridge, chez un frère de sa jeune épouse et chez un des cousins de celle-ci, M. Arthur Dufour.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Les élections. — Etat désespéré. — Blessé à la main. — Accident à la manufacture

Lawrence, 25—On ne parle aujourd'hui à Lawrence que du résultat des caucus d'hier, La nouvelle nous est arrivée de Haverhill que l'on concédait que M. Gardner avait la nomination pour le Congrès.

—Arthur Côté, qui s'est fait frapper par l'élévateur aux manufactures Pacific, lundi, est complètement paralysé, de la ceinture en descendant. Il a l'épine dorsale brisée et l'on désespère de le voir revenir à la santé.

—M. William Gravel a été victime d'un grave accident hier matin en travaillant chez M. Mahoney. Il était à abattre un arbre quand sa hache glissant lui fit une coupure à l'index de la main droite.

—Mlle Poméla Boucher, employée aux manufactures Washington et demeurant au no 461 rue Essex, s'est blessée à la main droite, hier après-midi.

DELICATE OPERATION

Quand les Américains se mettent à la poursuite de la réclame, rien ne les arrête. C'est ainsi qu'après l'opération subie par le roi d'Angleterre, dans la semaine même où devait avoir lieu son couronnement, un Américain se présenta au palais de Buckingham, afin de cinématographier ladite opération.

Et, comme on lui faisait observer que, à supposer qu'une pareille autorisation eût pu lui être accordée, il y songeait un peu tard, il répondit froidement:

"J'ai à peu près la corpulence de Sa Majesté et je crois être atteint de la même maladie qu'elle. Pendant que mes hommes feront fonctionner l'appareil photographique, on n'aura qu'à m'opérer, et la scène sera ainsi fidèlement reproduite, d'autant plus que le roi n'est pas vu de face pendant l'opération."

Cette "faveur" fut naturellement refusée, mais voilà qui montre l'artiste photographe sous un jour nouveau: il n'opère plus lui-même, il demande que les autres l'opèrent.

Ouverture d'Automne . .

Les modes d'automne et d'hiver peuvent maintenant se voir aux salons de

Mlle Grace Methot,

Chambre 5, Edifice Associate.

Ouverture : Jeudi. Vendredi et Samedi.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Rendent la Vigueur aux Faibles.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

UN DEFI

Il existe à Copenhague une vieille et célèbre tour au sommet de laquelle conduit un chemin sans parapet d'une hauteur de cent vingt pieds et d'une largeur de douze pieds seulement.

La légende raconte que le tsar Pierre-le-Grand gravit cette route périlleuse en conduisant une voiture attelée de quatre chevaux.

Cet exploit vient d'être reproduit, à la moderne, par un audacieux chauffeur qui, à cinq heures du matin, mena son automobile au sommet de la tour en moins d'une minute.

Les Danois, très fiers de cet explcit, provoquent les chauffeurs étrangers à le battre, si le coeur leur en dit! Qui ramasse le gant? ou plutôt le pneu?

NATURALISATION

Le comité de naturelisation nommé par le club des Citoyens Américains se fait fort de donner à tous les Canadiens-français qui désirent devenir citoyens des Etats-Unis, les informations nécessaires pour y arriver le comité se compose de MM. Onésime Tremblay, président, 148 Mount Hope, Léon Marcotte, secrétaire, 145 Cross, Louis D. Caron, 179 Perkins et Joseph Provost, 30 Rock. 25s

LA LANGUE DES POISSONS

Encore un préjugé qui va disparaître. Les a-t-on assez calomniés, ces pauvres poissons! "Muet comme un poisson", répète-t-on sans cesse.

Un savant anglais vient d'établir, après de nombreuses expériences, que beaucoup de poissons avaient un langage. Ainsi, les harengs crient comme les souris, les rougets grognent comme les porcs, les rougets croasse comme les grenouilles, et certains poissons de mer poussent des sortes de mugissements.

Voilà désormais une métaphore à reléguer au rang des vieilles lunes.

Le célèbre joueur d'échecs Rosenthal vient de mourir à Neuilly-sur-Seine. Il était agé de soixante-six ans.

M. Rosenthal, qui était d'origine polonaise, avait dû quitter son pays à la suite de la dernière révolution à laquelle il avait pris une part active. Il était venu s'établir à Paris en 1864 et se consacra dès lors au jeu d'échecs. De successives victoires lui valurent une grande réputation. En 1837, il fut un des principaux lauréats du tournoi de Vienne et il se mesura plus tard avec Zukertort, le grand triomphateur du tournoi de Paris, en 1878; Zukerfort fu vainqueur.

Président du cercle des échecs, M. Rosenthal a présidé le tournoi organisé à l'occasiond e l'exposition de 1900.

Varietes

Au cercle.

— Vous savez que les affaires du banquier X... vont très mal. La faillite est à présent certaine.

— Bah! j'ai toujours cru qu'il nageait en pleine opulence.

— Ne soyez donc pas surpris de lui voir faire le plongeon.

Un ténor marseillais est appelé au bureau du directeur du théâtre dans lequel il chante.

— J'ai le regret de vous annoncer, lui dit ce dernier, que vous ne faites plus partie de ma troupe.

— Elle est forte, se récrie l'artiste, quand, hier soir encore, les spectateurs m'ont applaudi à tout rompre.

Le directeur, souriant:

— Parfaitement, ils ont tout rompu, jusqu'à votre engagement!

Au bal, entre deux messieurs qui viennent d'être présentés l'un à l'autre:

— Voyez donc cette grosse commère-là, à droite, sur le canapé! Un vrai monument.

— Expiatoire, monsieur; c'est ma belle-mère!

La Moulardière est en grande conversation avec un romancier.

— Comment donc faites-vous, lui dit-il, naivement, pour écrire des choses si délicieuses?

— Oh! ce n'est pas difficile, répond l'homme de lettres; je prends un dictionnaire et je m'arrange pour placer les mots qu'il contient!

On ne perd pas son temps à visiter le cimetière des chiens.

Il y a des épitaphes parfois bien amusantes, par exemple celle-ci:

Sur une tombe coquettement ornée, un petit médaillon représente une côtelette de mouton, avec ces mots en exergue:

— Il m'a tant aimée!

Au café:

— Garçon, cette eau est trouble, elle est sale.

— Oh! non, monsieur, c'est la carafe qui est sale.

Une devinette.

— Quelles sont les femmes que l'on peut faire aller et venir?

— Les blanchisseuses, parce que leur métier est de repasser!

Dans une partie de baccara interlope, le commissaire arrive sur le coup de minuit et saisit les enjeux.

— Pardon, monsieur le commissaire, dit un joueur piteusement, je vous ferai observer que vous me prenez mes vingt francs, et qu'ils n'allaient que pour dix!

Cours d'anthropologie.

— Prouvez-moi que l'homme descend du singe.

— C'est bien simple; quand il se sent perdu, il se raccroche à toutes les branches.

Deux bohêmes parlent de l'exécution des décrets:

— Dans toute la France, dit l'un, on n'entend parler que d'expulsions.

L'autre souriant:

— Alors, le ministère Combes n'est qu'un ministère.... d'hussiers!

On parle dans un salon d'un écrivain dont les vêtements ne sont pas toujours d'une propreté irréprochable.

— Pourtant, fait observer quelqu'un, la tête n'est pas mal.

— Oui, il porte les cheveux en brosse, mais il ne peut pas s'en servir pour ses habits.

Querelles de ménage.

— Ah ça! s'écrie la dame exaspérée, tu ne me feras donc jamais une concession.

— Vraiment si, répond le mari en levant les bras au ciel, il y a une que je te ferai avec bien du plaisir.

— Laquelle?

— Une concession à perpétuité.

Touchante reconnaissance.

Un Parisien, qui a hébergé toute une famille de vagues cousins de province pendant plusieurs jours, reçoit un envoi de charcuterie, accompagné d'une lettre où il est dit:

"Nous n'avons pas voulu tuer notre cochon sans penser à vous..."

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Notre habile limier, M. Fleury, a opéré, dans la fabrique de fourrures de J. Arthur Paquet, à la Pointe au Lièvre, l'arrestation d'un finisseur de pelleteries du nom de Savard. On l'accuse de s'être approprié de temps à autre des pelleteries de valeur qu'il serait allé vendre à vil prix. Le détective Fleury qui le surveillait depuis un certain temps, prétend même l'avoir pris presqu'en flagrant délit. Il serait, paraît-il, entré dans une boutique de fourrures du faubourg St Jean, immédiatement après le départ de notre homme et il aurait constaté qu'il venait d'y vendre onze peaux de marte pour une piastre chaque. Savard a comparu devant le magistrat de police et on l'a envoyé en prison en attendant que l'enquête préliminaire se fasse.

—Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Turgeon, a présidé à l'ouverture de l'exposition agricole de St Jean, Port-Joli.

— Un nommé Georges Berger qui était disparu depuis une couple de mois de Granby, en état de démence, est arrivé soudainement samedi dernier chez de ses parents à Québec. Il leur a dit qu'il venait de faire le tour du monde; on n'a pas tardé à constater que l'infortuné avait perdu la raison et on s'est empressé de prendre les mesures nécessaires pour le ramener dans sa famille.

— On annonce que M. Octave Lemieux est mourant. M. Octave Lemieux est un patriote qui s'est autrefois distingué dans les rangs de la St Jean-Baptiste et qui a pris pendant de nombreuses années une part très active à l'organisation de nos fêtes nationales.

— Les étudiants de la Faculté de Médecine de l'Université Laval ont fait l'élection de leurs officiers pour l'année courante. Ont été élus:

Président, M. Euloge Tremblay.
1er vice-président, M. A. Laliberté.
2e vice-président, M. A. Ginchereau.
Ass.-secrétaire, M. Lud. Poisson.
Trésorier, M. O. Leclerc.

Si le temps le permet, les étudiants en médecine se proposent d'aller faire une excursion aux Chutes Montmorency.

— Le sergent McCarthy vient d'être nommé chez de la police provinciale.

OTTAWA

— Sa Grandeur Mgr Duhamel a présidé à l'ordination d'un diacre et quatre sous-diacres, samedi matin. Les cinq postulants étaient le Révd. Frère René Poirier, de la société de Marie, du séminaire de chemin de Montral, diacre; les Révds Frères Hyacinthe Barrière, Wenceslas Côté, Vincent Marchildon et Pierre Granger, du séminaire des Dominicains à St Jean-Baptiste, sous-diacre. Les RR. PP. Richard, supérieur de la société de Marie et Rouleau, supérieur du séminaire des Dominicains, assistaient à cette imposante cérémonie.

— A l'église St Jean-Baptiste, à la grand'messe, le R. P. Groleau, Dominicain, père curé de Fall River, a fait un éloquent sermon. Ce religieux n'était pas venu à Ottawa depuis plusieurs années et c'est pendant cette dernière visite qu'il a été témoin de la mort subite du R. P. Thomas Gauthier. Ce dernier est tombé foudroyé sur la rue Cambridge, près de la Miséricorde. Le R. P. Jacques en présentant le prédicateur à ses paroissiens a rappelé en termes émus ce triste événement.

— Les délégués boers qui viennent visiter le Canada à la suggestion du Bureau Colonial, pour induire leurs compatriotes à venir s'établir ici, se sont embarqués à Liverpool aujourd'hui. Ils visiteront Québec, Ontario et les provinces de l'Ouest.

— Lord Minto a reçu une dépêche de M. Chamberlain remerciant le Canada pour les services du bataillon spécial canadien d'Halifax et annonçant qu'il sera remplacé par un bataillon de garnison royale d'artillerie qui est en route d'Angleterre. Le bataillon canadien sera licencié.

— Il est possible que 250 membres du bataillon provisoire d'Halifax soient enrôlés dans le corps permanent où il y a des vacances.

— M. le juge Dugas du Yukon a obtenu un congé. Il visitera Montréal et Ottawa durant cette vacance.

JOLIETTE

—Un éboulis s'est produit, à St Paul, et a causé un dommage considérable à la propriété de M. Médard Landreville. Environ un arpent carré de la terre de M. Landreville a roulé d'une hauteur d'à peu près cent-cinquante pieds dans la rivière L'Assomption.

Cet éboulis, arrêtant le cours de la rivière, a causé une inondation sérieuse sur les terres avoisinantes.

Le passage de la rivière est encore barré, mais l'eau se creusant un autre lit, tend à reprendre lentement son cours.

CHICOUTIMI

—Un bien pénible accident est arrivé à Ste Anne. Un bébé de deux ans, enfant adoptif de M. Joseph Tremblay, cultivateur, a eu une jambe affreusement coupée par une moissonneuse. L'enfant était au champ avec ses parents. M. Tremblay conduisait la machine. Le petit bonhomme voulant rejoindre son père, marcha vers la machine en mouvement en passant à travers le grain. Son père l'aperçut qu'au moment où il tombait il eut une jambe presqu'entièrement coupée. On conçoit le désespoir des parents. Le docteur Warren fut mandé en toute hâte et donna les soins que requérait l'état du pauvre petit.

CHAMBORD

—Spectacle à la fois touchant et édifiant que celui auquel il nous a été donné d'assister dimanche à Chambord. Comme on le sait, il y a eu bénédiction solennelle d'un calvaire, placé le long de la voie ferrée du Lac St Jean. L'érection de ce calvaire est l'oeuvre du dévoué curé de Chambord. Mgr de Chicoutimi, accompagné de plusieurs prêtres du Séminaire, de M. l'abbé Gauvreau, curé de St Roch de Québec, et de M. le chanoine Rouleau rehaussait l'éclat de la fête par sa présence. La bénédiction a été faite par Sa Grandeur. Plus de deux mille personnes assistaient à cette pieuse cérémonie. L'allocution de circonstance a été faite par M. le curé Gauvreau. L'éloquent prédicateur a parlé pendant une vingtaine de minutes. Et la foule émue retenait son souffle pour ne pas perdre un mot de cette enlevante pièce d'éloquence sacrée. Après la bénédiction, la foule agenouillée a récité à haute voix le Pater. Le spectacle avait un cachet d'incomparable grandeur.

SHERBROOKE

—Le gouvernement ayant constaté que tout est prêt pour mettre en oeuvre le nouveau bureau d'enregistrement du comté du Lac Mégantic, au Lac Mégantic, en a fixé l'ouverture au premier octobre prochain. M. C. A. Léger a été avisé officiellement de sa nomination de régistrateur le 17 septembre courant.

Le gouvernement a en même temps établi une cour de circuit, pour le nouveau comté, siégeant au village du Lac Mégantic. M. C. A. Léger a été nommé greffier de cette cour.

La population du Lac Mégantic a fort bien accueilli la nomination de M. Léger.

—M. l'abbé J. D. Godin, curé de St Elie d'Orford, sera transféré à la cure de Cookshire. M. l'abbé de Beaufort le remplacera à St Elie.

—MM. J.S. Broderick, C.R., et Emile Rioux viennent d'être nommés conjointement avocats de la couronne pour les prochaines assises qui s'ouvriront le 1er octobre.

—On est à faire subir d'importantes réparations au palais de justice, ce qui indique que le projet d'en construire un nouveau est abandonné.

—Mgr Bruneau, évêque de Tubuna, vient de terminer la retraite des élèves du séminaire St Charles Borromée. Comme marque d'estime et de reconnaissance, les élèves lui ont présenté un magnifique missel relié en chagrin gouffré. Dimanche dernier, Sa Grandeur a fait un magnifique sermon, ayant pour texte: "Et erat subditus illis."

—La récolte du tabac dans nos cantons sera à peu près nulle cette année. La feuille est chétive et les gelées ont fait beaucoup de tort à la plante de Nicot.

ST URBAIN

— Il y a eu ici, un double mariage. La cérémonie a eu lieu dans des circonstances peu ordinaires. Comme on ne peut se servir de l'église en réparation, le curé a permis que les époux fussent mariés sous le toit paternel, où un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

Ce sont les deux filles de M. Antoine Vinet, riche cultivateur de St Urbain, qui ont épousé, l'une et l'autre; l'une s'appelle Laida, et s'est mariée à M. Joseph Brun, de Napierville; l'autre Férida, sa soeur, a épousé M. M. A. Lasalle, de St Antoine Abbé.

TORONTO

— La statue de la reine Victoria, offerte par les citoyens d'Ontario, a été placée dans le Queen's Parc mardi après-midi. Quoique pesant 5,600 livres on n'eut pas trop de peine à monter cette statue sur son piédestal.

La pierre employée pour la confection du piédestal provient des carrières de Stanstead, Qué.

M. Reggi en est le sculpteur. Il a reproduit exactement la statue par lui faite pour la ville de Hong Kong.

Ce monument ne fut pas voilé; on voulait, par là, éviter les cérémonies qui accompagnent le dévoilement.

Les travaux de la pose étaient sous la surveillance du premier ministre Ross et de quelques autres membres du gouvernement.

VICTORIA, C. A.

— L'hon. M. Ross, commissaire du gouvernement au Yukon, a reçu, samedi, à Victoria, une dépêche lui annonçant qu'une grande convention composée des délégués de toutes les parties du Territoire, avait décidé de lui offrir la candidature pour le mandat à la Chambre des Communes.

M. Ross a répondu qu'il acceptait. Il est actuellement en voyage pour sa santé et partira ces jours-ci pour la Californie.

L'élection du Yukon aura lieu le 2 décembre prochain.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS disparaissent sans causer la moindre douleur à l'aide du véritable extirpateur rapide, **Le Liquide Impérial.** Il est garanti et se vend 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

L'Indépendant de Fall River dit:

"M. J. Victor Blanchet, fils de M. V. Blanchet, marchand de cette ville, doit reprendre ses classes à l'université Harvard jeudi de cette semaine.

"On sait qu'il a gagné une bourse de $200, récompense de ses travaux de l'année dernière à l'Université.

"Pendant les vacances de cet été, M. Blanchet a fait du reportage à l'Indépendant, et nous devons dire que, tout novice qu'il fût dans le métier, il s'est acquitté de sa tâche avec une rare intelligence.

"Son départ de nos bureaux est vivement regretté, car il avait su se concilier l'estime et l'amitié de tout notre personnel.

"Nos voeux de succès l'accompagneront à Cambridge où il se rendra dans quelques jours pour continuer ses études."

— Un nommé Peter Willgrave de Compton, R. I., faisait la pêche dans le lac Stafford Pond, lorsqu'il fit la découverte d'un cadavre. Il l'amena au rivage et il trouva que le noyé était un jeune homme de 25 à 30 ans, ayant une moustache blonde, habillé de gris et n'ayant aucun objet dans ses poches qui pouvaient indiquer son identité.

Le cadavre fut transporté à Tiverton, R. I., et le Dr Stinson, coroner du district, a été averti de cette lugubre découverte et il doit tenir une enquête. D'après les informations que nous avons le cadavre paraît avoir été dans l'eau depuis un certain temps et il semblerait que sa nationalité fut complètement inconnue.

On s'attend à des développements avant peu.

— Oristila Latour, de Fall River, a été arrêté pour vol à Providence, samedi après-midi par l'inspecteur J. Ahern, jr., de Providence. Le prisonnier a été ramené ici par l'inspecteur Perron et il a comparu en cour pour répondre à l'accusation d'avoir volé une bicyclette. Le jeune Latour a promis au juge de ne pas recommencer et il fut remis en liberté provisoire.

UPTON

— La panthère ou ce chat sauvage signalée au lac Quinsigamond va vers l'est. Elle s'est signalée elle-même sur la côte Peppercorn samedi soir par des hurlements qui faisaient frémir les bonnes personnes du village. Quelques hommes armés ayant fait une battue ont trouvé une vache à demie dévorée. Les connaisseurs assurent que cet animal est plus gros qu'un chat sauvage et que son cri est différent. On suppose que c'est quelque panthère échappée d'une ménagerie. Une vingtaine d'hommes continueront à battre les environs tant qu'il ne l'auront pas tuée.

LEOMINSTER

— Deux messieurs de New York, et Everett, qui tâchaient de faire souscrire $30,000 pour fonder une manufacture de garde-mouches à Leominster, ont lâché la chose. Ils n'avaient pu recueillir que $8,000. Il est évident que ce n'est pas assez. Les promoteurs passeront ailleurs.

UXBRIDGE

— Les marchands propriétaires hommes d'affaires de ce village ont eu une idée lumineuse pour s'affranchir du joug de la compagnie d'assurance qui les tondaient, à ce qu'ils disaient du moins. Ils ont formé une compagnie d'assurance entre eux, paient moins de primes et sont bien assurés. C'est un moyen d'éviter les serres des trusts, mais il n'est pas applicable dans tous les cas, celui de la viande par exemple.

MANCHESTER, N. H.

— M. Jeremiah Connor, de la rue Arkwright, a reçu une lettre de son fils Jerry qui fait actuellement du service dans les Philippines, lui annonçant la mort de Thomas F. Gannon, un concitoyen, faisant partie du 27ème régiment d'infanterie, au mois de mai dernier, Gannon a été blessé et vient maintenant de succomber, victime de la dyssenterie.

Le jeune homme s'est beaucoup distingué par sa bravoure, depuis qu'il combat dans les Philippines.

— Douze soeurs du Précieux Sang sont parties pour l'île de Cuba. Les religieuses seront accompagnées par M. l'abbé J. B. Delaney.

Les religieuses ont assisté à une messe célébrée par Mgr Bradley. La messe a été suivie du salut du T. S. Sacrement. Le départ de Manchester a été fixé à 10 heures du matin. L'on se rendra d'abord à Providence, R. I., puis à New York, où la communauté possède un monastère. De là un navire transportera les religieuses directement à la Havane.

Celles qui sont parties sont: Mère Ste Gertrude, supérieure; soeurs St Paul de la Croix, Thérèse de Jésus, St Hyacinthe, Marie du Précieux Sang, Séraphine de Jésus, Catherine de Jésus, Marie du Carmel, Marie de Jésus, St Bernard, Ste Evangéline et St Stanislas. Deux d'entre elles sont Canadiennes et cinq sont cubaines. Une autre religieuse cubaine se rendra aussi à la Havane lorsqu'elle sera remise de la maladie dont elle souffre actuellement.

Les Soeurs du Précieux Sang ont été appelées là-bas par Mgr Bernado, archevêque de Santiago et administrateur du diocèse de la Havane. Le nouveau monastère portera le nom de "Santa Cruz".

Cinq religieuses sont arrivées de Toronto, ces jours derniers, pour remplacer celles qui partent.

NASHUA, N. H.

— M. Eugène Théroux, employé à la Maine Manufacturing Co., s'est fait voler un bicycle qu'il avait laissé à la porte de la manufacture. Il a averti la police qui fait des recherches actives. M. Théroux réside dans la rue Commercial. Mercredi midi, il a mis sa bécane à sa place habituelle, mais à six heures du soir elle n'y était plus.

— La Nashua Manufacturing Co. est occupée de ce temps-ci, à installer un système d'éclairage électrique tout nouveau. Aussitôt que le puissant dynamo, qui a été commandé, il y a déjà longtemps, sera arrivé, tout sera prêt. Ce système est semblable à celui de la compagnie Jackson, seulement plus puissant. Il y aura 2500 lampes.

QU'A DONC BEBE? Il est triste, il remue sans cesse. Il n'est pas encore malade, heureusement, mais il peut aisément le devenir si sa maman néglige les soins de toilette et de bien-être que réclame la santé du cher petit être. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui est nécessaire en ce sens: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Enrichissent le Teint.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Marchandises d'Automne ....
Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.
N'oubliez pas l'endroit.
Marc Trudel, Marchand-tailleur,
Angle des rues Cabot et Moody.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Mr Marks & Co., tailleurs, 42 rue Central demandent un agent pour solliciter des commandes pour habits, par dessus Lowell et les environs. Bonne chance pour un homme intelligent. Pour details, S'adresser au magasin, 42 rue Central. 4 Oct

ON DEMANDE—Un jeune homme de 17 a 18 ans pour travailler dans une buanderie. S'adresser a Wilfrid Jean, 251 rue Church. 26s

ON DEMANDE—Une bonne fille pour coudre dans les robes et gilets. S'adresser au No. 89 rue Chelmsford. 25 s

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE—Trois bucherons trouveront de l'emploi en s'adressant a M. Whitton, Mammoth Road, Collinsville. 25s

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser a M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth.—26s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road. S'adresser chez Louis Clément, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cabot 2 o

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 110 rue Ford. 19

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un lopin de terre de 6000 pieds carres a Crystal Lake; 64 pieds de front sur la rue. Prix $50. S'adresser a Adrien Richard, 6 Hamel place, rue Ludlam. 10

A VENDRE—Bois de corde, pruche, $4, rondins de pin, $2.50, bois franc, $6, rondins de bois franc, $3.50, Ludger Marcotte, 199 rue Hall. 18 o

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir, A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS—Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les faubourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association. 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LAVAGES et repassages faits chez vous ou chez moi. Ouvrage en dehors. S'adresser a madame Bousquet, 21 rue Tucker. 27s

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

En dedans et en dehors
Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

VITOSOPHIE
La science qui enseigne qu'il est inutile d'etre pauvre, malade ou malheureux
ALLEZ ENTENDRE LE PROF WM. WINDSOR, LL. B., AH. D.
Le plus grand phenologue de l'univers dans ses conferences a la salle
ODD FELLOWS, Rue Middlesex,
VITOSOPHIE
Lundi soir, 22 sept. Gratis. Dames et messieurs
COMMENT S'ENRICHIR
Mardi soir, 23 sept. Gratis.
COMMENT CONSERVER LA SANTE
Mercredi soir, 24 sept. Gratis,
MARIAGE
Jeudi soir, 25 sept.
ADMISSION 10c.
A ce te conference le Prof. Windsor presentera plusieurs jolies filles et leur choisira des epoux dans l'auditoire.
SANTE ET BEAUTE
Vendredi apres-midi, 26 sept.
Pour Dames, 15c,
Vendredi soir, 26 sept. Gratis
HOMMES SEULEMENT
Consultez le Prof. Windsor au Odd Fellows' Temple, chambres 17 et 18 et obtenez une histoire veridique de votre caractere, montrant vos vices et vos vertus, votre adaption aux affaires, votre sante et comment l'obtenir, votre adaption au mariage et au commerce, comment accumuler une fortune et prolonger la vie. Heures de 10 a.m. a 6 p m.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 69.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

A l'aspect de Reine-Marie, la religieuse fut prise d'une telle émotion, qu'on eut dit qu'elle allait perdre connaissance. La supérieure était là. Depuis de longues années, elle avait été la confidente de soeur Gabrielle. Jadis, elle avait essuyé ses larmes; aujourd'hui, elle connaissait la joie intime de son âme.

—Allez toutes les deux vous promener ensemble dans le jardin, dit-elle.

Elles obéirent. Et quand elles furent loin, hors de vue de tous, soeur Gabrielle, ne pouvant plus contenir son attendrissement, tendit ses deux mains à Reine-Marie.

—Ma pauvre Berthe m'a écrit, dit-elle; un ange est allé la visiter, et depuis lors, ses résolutions se sont encore affermies, et la joie est en elle!

Plus bas, pouvant à peine parler, la religieuse ajouta:

—Soyez bénie!

Reine-Marie secoua l'émotion intense qui la gagnait également, et elle dit:

—Elle fait un bien infini! Elle a pris votre nom. Et partout maintenant, on bénit Mme Gabrielle.

Alors, la soeur ne se lassa plus de parler de Berthe. Il fallut tout lui dire, tout lui raconter.

Les détails les plus insignifiants prenaient une proportion infinie pour elle; d'abord parce qu'ils touchaient à celle qui avait été la grande préoccupation de sa vie, ensuite parce que, dans son existence si effacée, tout s'agrandissait et lui devenait d'un intérêt poignant.

Les heures s'envolèrent avec rapidité. Les angelus sonnaient à toutes les églises de Condom, que Reine-Marie et la soeur causaient encore.

—Je suis en retard. Au revoir, petite soeur, dit Mlle de Plessis Saint-Luc en remontant sur sa charrette et en enlaçant Bijou d'un coup de fouet sous lequel le vaillant petit cheval s'envola comme la poussière sous le vent.

A son arrivée au château, le coeur de Reine-Marie fit un bond comme s'il allait s'élancer hors de sa poitrine.

En effet, l'attendant à l'orée du parc, les lèvres tremblantes et les yeux de braise, Gratien barrait le chemin de la jeune fille.

Comme elle venait d'arrêter net le poney, sans rien lui dire, sans lui en demander la permission, le comte la prit à bras-le-corps et la déposa par terre.

Il était blanc comme un trépassé, et incapable de prononcer une parole. En sentant, en effet, abandonné contre lui ce corps souple et adorable, des nuages lui avaient passé devant les yeux, tandis que tout le sang de ses veines s'était allumé.

La jeune fille ne voulut point voir ce bouleversement indicible, et très gaie, en apparence très heureuse, elle dit:

—Toi ici? Quelle surprise! Mais nous ne t'attendions pas du tout, pas du tout!

D'une voix basse, sifflante, presque inintelligible, Gratien murmura:

—Je ne pouvais plus vivre loin de toi....loin de vous!

—C'est très gentil, cela; et papa sera certainement très heureux de ton arrivée.

Mais Gratien, de sa voix toujours étranglée, dit:

—Il ne s'agit pas d'Horace, ni de Violette, ni de personne. Toi, rien que toi! Pour moi, il n'y a pas autre chose en dehors de ta personne, au monde.

—Charmant! Adorable! Gentleman jusqu'au bout des doigts. Oui, je sais. Mais rappelle-toi, faut rien prendre au tragique, mon petit Gratien!

Depuis longtemps elle avait supprimé vis-à-vis de lui ce titre d'oncle qu'elle lui donnait jadis et qui, maintenait, semblait à Reine-Marie trop solennel, trop sérieux pour les relations familières qu'elle voulait avoir avec lui.

Gratien eut peur de l'avoir effarouchée, et murmura, plus calme:

—Tu as raison; il faut que je sois sensé et aimable, tout juste, ni plus ni moins, n'est-ce pas?

—Evidemment. Pratique et raison, n'est-ce pas la devise de cette fin de siècle?

—Alors, tu ne m'en veux pas d'être venu?

Elle l'enveloppait d'un regard très doux, encore plus énigmatique et mystérieux, sous lequel Gratien chancela:

—Serais-je femme, s'il en était autrement? fit-elle très bas.

Il s'arrêta net au milieu du chemin.

—Tu sais, fit-il; pour repartir j'attendrai que tu me renvoies!

Elle ne lui répondit pas directement et avec un nouveau charme dans le regard et dans l'attitude tout entière, elle dit:

—Nous en recauserons! Pour l'instant, je ne vois personne à qui confier Bijou. Va le ramener à l'écurie. Pendant ton absence, j'enlèverai mes gants et mon chapeau.

Il s'éloignait déjà, très empressé, encore plus heureux, Reine-Marie lui cria:

—Surtout, dépêche-toi, je meurs de faim.

L'après-midi de ce même jour, elle lui dit:

—Avec Madeleine de Mérizolles, nous adorons le croquet toutes les deux. 'Tite mère et toi, vous nous servirez de partenaires. Viens.

Au bout de la pelouse, il y avait un endroit préparé des plus convenables. Ils s'y rendirent tous, en effet. Gratien voulut se mettre avec Reine-Marie.

—Non, dit Mlle de Plessis, les chances deviendraient trop inégales: 'tite mère est paresseuse, et ne joue pas comme elle le pourrait. Elle va se mettre avec moi. Toi, Gratien, deviens le partenaire de Madeleine, qui n'est pas non plus très forte.

Il fallut se soumettre. Et vraiment, au bout de quelques secondes, il dut s'avouer qu'il n'avait pas perdu à avoir Reine-Marie pour adversaire.

En effet, placé vis-à-vis d'elle, il voyait mieux les évolutions et les souplesses de ce corps admirable, dans lequel le moindre mouvement était harmonie et séduction.

Si Reine-Marie élevait les bras, son buste ferme et jeune apparaissait comme une superbe et affolante offrande; si, au contraire, elle se baissait ou si elle courait, c'étaient d'autres grâces divines qui le rendaient fou. Elle était vêtue d'une robe en serge blanche; une chemisette de soie rose la faisait ressembler à la déesse même du printemps et de l'amour.

Ses joues animées et colorées par le grand air avaient un éclat incomparable; ses lèvres étaient rouges comme du sang, humides et appétissantes. Tout en elle, depuis ses yeux de luciole, jusqu'à ses mouvements vifs et jeunes, disaient la fraîcheur, la santé, la grâce en leur éclosion et leur fleur.

Gratien ne savait plus ce qu'il faisait, ni en quel lieu il se trouvait. Par moments, il la frôlait, et la main de Reine-Marie, pure et froide comme une petite main de marbre, car elle n'était pas gantée, achevait de mettre Gratien hors de lui.

—Je suis fatiguée! finit par dire Violette.

—Es-tu paresseuse! répondit Reine-Marie ennuyée.

— Eh bien! joue avec Madeleine ou le comte; moi, je vais me reposer un peu.

— Mais je vous tiendrai volontiers compagnie, madame, dit Mlle de Mérizolles.

— Soyez gentilles, toutes les deux, demanda Reine-Marie.

— En quoi faisant?

— Je vais continuer, en effet, ma partie avec Gratien. Allez jusqu'au château demander un verre d'eau glacée pour moi. Tu sais, 'tite mère, c'est une mauvaise habitude que j'ai prise à Paris; je bois toujours en jouant. Et même pour les autres jours, donne des ordres afin que des rafraîchissements soient constamment à portée, là, dans le petit pavillon.

Elle désignait un kiosque à toit chinois, et dans lequel on serrait les billes, les raquettes, les filets, et tous les ustensiles du tennis du croquet, même des boules, le seul jeu qu'aimait M. Lemarchand, et que Reine-Marie, par condescendance pour son grand-père, jouait très bien.

— Moi, je boirai aussi volontiers, dit Gratien. Mais pas de l'eau glacée, par exemple!

—Quoi, alors?

— De la bière ou du café, peu m'importe.

— L'eau glacée ne te fera pas mal, Reinette? demanda Violette. Tu as très chaud.

— Oui, mais en continuant de jouer, c'est sans importance.

Mme de Plessis s'éloigna.

— Ne veux-tu pas causer un peu? demanda le comte.

— Serais-tu fatigué? fit Reine-Marie malicieuse. Je te croyais plus jeune!

Il n'en fallait pas davantage pour lui faire reprendre son maillet.

— Je jouerai cinq heures de suite, si cela te plaît, dit-il.

—Eh bien, continuons!

Ils reprirent en effet leur jeu, et la partie devint très acharnée, à peine interrompue par les verres d'eau glacée que Reine-Marie avalait de loin en loin, avec une sorte de volupté friande, passant sur ses belles lèvres rouges sa langue fine et rose, comme une petite langue de chatte gourmande, disant:

— Dieu! que c'est froid! que c'est bon!

Et lui, de plus en plus, la dévorant des yeux, eût voulu la prendre, l'enlever, presser sous sa bouche cette chair si blanche, si jeune et qui embaumait le printemps.

Les journée se suivirent tous semblables, ou à peu près. Presque tous les matins, la partie de croquet avait lieu entre Reine-Marie et Gratien; Violette, devenue paresseuse, ne se mêlait pas à leurs jeux, et ses devoirs d'intérieur retenaient Madeleine chez elle.

Aussitôt après cette partie, Reine-Marie et le comte partaient ensemble. Quelquefois, ils parcouraient le pays à cheval. Mais, le plus souvent, ils descendaient dans la vallée et faisaient de longues courses du côté de Nérac et de Montcrabeau, sur le chemin de halage qui serpente entre les prés et la rivière rapide et claire.

Reine-Marie adorait la marche. Et ils allaient tous les deux, cherchant dans une ombre claire lorsqu'ils rencontraient des buissons devant eux, ou bien dans de l'or étincelant le reste du temps, c'est-à-dire quand le soleil déjà chaud les enveloppait de ses rayons.

Gratien, de plus en plus hors de lui, essayait, dans ces longs tête-à-tête, de reprendre l'oeuvre de séduction et de charme qu'il croyait avoir si bien ébanchée à Paris. C'était difficile: Reine-Marie ne s'y prêtait pas.

D'abord, dans la poche de la jeune fille, il y avait un solide petit poignard japonais. Gratien l'avait vu; ensuite, un bizarre et mystérieux phénomène se produisait pour le comte, vis-à-vis de Reine-Marie.

En effet, quand il voulait lui exprimer ses sentiments et la passion qui l'emplissait pour elle, à le rendre fou, la fille de Laure, aux premiers mots, tournait la tête, le regardait, le fixait même, de ses grands yeux à la fois verts et profonds, et Gratien, anéanti, fasciné, paralysé, ne pouvait plus prononcer une seule parole. Sa gorge se serrait, sa langue restait collée à son palais, c'était fini, il était muet!

Peut-être eût-il fallut, de la part de Reine-Marie, un manège plus savant, des regards plus chauds ou plus encourageants, mais la pureté naïve de la jeune fille n'était point susceptible de cela. Elle restait elle-même, avec sa loyauté droite qui se lisait si bien dans ses prunelles de claire lumière, et c'était assez pour rendre Gratien plus timide qu'un collégien. Loin d'elle, il se disait:

—Aujourd'hui, je brûle mes vaisseaux. Il en arrivera ce qu'il pourra, mais je ne veux plus me taire.

Et il se mettait en route à ses côtés, bien décidé à lui confier ses rêves de bonheur, la débordante tendresse qu'il éprouvait pour elle. Inutile! Les prunelles de Reine-Marie se fixaient sur Gratien, et la même puissance inconnue le réduisait au silence, lui enlevait le pouvoir d'exprimer ce qu'il ressentait.

Un jour, il lui parla d'André. Oh! bonheur! Il sembla à Gratien que Reine-Marie détournait la tête, et qu'une sorte de colère montait en elle! Dieu du ciel! était-ce possible? Elle ne l'aimait pas!

Du reste, il l'avait bien vu l'hiver dernier à Paris: Reine-Marie s'occupait à peine du frère de Violette. Et le jeune duc, de son côté, était d'une tristesse mortelle.

Il pensa:

—Elle aura, l'automne dernier, entendu ma conversation avec le père Ducrucq. Elle croit, à l'heure actuelle, qu'André m'a pris ma maîtresse, et Reine-Marie n'est pas fille à pardonner ou à oublier.

Mais tout cela ne le rendait pas plus courageux ou plus entreprenant. Il ne pouvait pas surmonter la fascination de ces beaux yeux droits.

Enfin, n'y tenant plus, il confia son angoisse au vieux Pois-de-Senteur. Celui-ci, aussitôt, le regarda d'un air fin, tandis que son horrible visage s'épanouissait en une expression de joie diabolique. En effet, les cinq cent mille francs promis par Gratien, luisaient toujours devant les yeux du vieux bandit. Mais comment jamais les réclamer, si le comte ne l'employait pas?

Il sourit.

Gratien se décidait! Ce n'était pas trop tôt, en vérité! Une jeune fille, la pureté même, à déshonorer. Un homme, aussi impeccablement honnête et bon qu'Horace, à désespérer. Une famille entière à plonger dans le deuil et les larmes, par le malheur irréparable d'une enfant adorée. Qu'est-ce que cela pouvait faire à l'atroce scélérat, si l'affaire était susceptible de lui donner la fortune convoitée?

En tout individu, il y a celui que les circonstances font, d'après son caractère, sa dose de volonté ou d'honnêteté natives, et celui qui pourrait se dévoiler, si certaines passions étaient en jeu.

Or, Polycarpe Ducrucq était capable de tout. Et dans ce mot tout, il n'y avait ni convention ni exception. Il dit à Gratien:

—Enfin, monsieur le comte, depuis trois semaines que vous êtes dans le pays, vous finissez par vous apercevoir que le vieux Ducrucq, le padre, comme m'appelle mon cher Renaud, peut vous être bon à quelque chose! Vous mériteriez qu'il soit un peu susceptible, votre vieil ami, et qu'il vous punisse de vous être méfié de sa profonde et sincère affection. Mais j'ai un bon caractère et je ne demande qu'à vous aider. Racontez-moi bien tout par le menu, sans rien omettre. Après cela, je vous demanderai un jour ou deux de réflexions et d'observations; puis je serai prêt, avec un plan, aux petits oignons, je vous le jure!

Négligemment, il ajouta:

—Notre petite convention tient toujours, n'est-ce pas?

—Vous voulez parler de ce que je vous donnerai, si vous m'aidez utilement, le jour du mariage de Renaud avec l'Espagnole?

—Le mariage? le mariage? On ne sait pas. Le proverbe du vieux roi est toujours vrai:

Souvent femme varie,
Bien fol est qui s'y fie!

Eh! eh! en Gascogne, elles ne font pas exception, savez-vous?

—Parlez plus clairement, dit Gratien impatienté de ces grâces grotesques; que voulez-vous?

—Cinq cent mille francs, non point pour le mariage de Renaud, mais bien le jour où, vous-même, mettrez la main sur l'héritière.

Cette façon de parler de Reine-Marie, son idole, faillit faire sortir Gratien de ses gonds. Mais il avait besoin du misérable. Il eut la force de se taire.

—C'est entendu! dit-il. Quand j'ai promis une chose, je n'en parle plus, parce que je la considère comme acquise.

—D'accord. Mais vous ne m'avez pas fait tout de même le bout de papier que je vous avais demandé.

—Et je ne le ferai pas.

—Alors, bonsoir!

Gratien le laissa partir, et ne le rappela pas. Mais deux jours après, il était au Hourtet chez le vieux bandit.

—Donnez-moi une plume et de l'encre, dit-il brusquement. Je vais vous rédiger la promesse que vous exigez de moi.

Le vieux Ducrucq fit une grimace assez laide. Mais tout miel et tout sucre, il dit cependant:

—Ne vaudrait-il pas mieux que je la rédigeasse moi-même? Je suis un homme d'affaires, et très fort, vous savez, monsieur le comte, vous pouvez avoir confiance.

—Pas le moindre déclara catégoriquement Gratien.

Et avisant un encrier crasseux et du papier imaculé, sur un coin de fouillis innommable qui formait le bureau, il se mit à écrire.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

ORTHOPEDIE. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, le plus grand assortiment d'instruments orthopédiques, tels que: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Pas de Grève !
Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.
Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.
Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la
Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

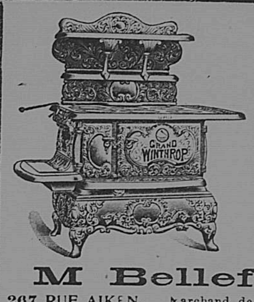

C'EST UN VRAI PLAISIR
De préparer les repas de la famille quand vous avez un service complet d'ustensils nécessaires et un nouveau **Poêle Winthrop** pour faire l'ordinaire.
Nous Fournissons la Cuisine
en son entier et vous sauvons du TEMPS, de L'ARGENT et du TROUBLE quand vous avez besoin de quelque chose en fait d'ustensils de cuisine. Venez nous voir.
M Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3

Fanaux Tubulaires 50c chacun.
Fanaux pour maisons, écuries et rues.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplome.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414—2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

LISEZ L'ETOILE

$155 Achètent un Piano Droit chez RING

Est d'une celèbre fabrique, en parfaite condition et parfaitement garanti.

Le meilleur Piano qu'on puisse trouver pour l'argent. Tabouret et dessus avec ce piano

Condition : — $5 00 par mois.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

HAYES VAINQUEUR

Il n'obtient que 14 de majorité sur le conseiller Légaré

MM. McKinley et Fletcher seront les candidats comme sénateur dans les districts 7 et 6 respectivement

Les caucus républicains de Lowell, pour la nomination des candidats aux postes de sénateurs et de représentants sont maintenant une chose du passé. M. James H. McKinley l'a remporté dans le 7e district pour la nomination comme sénateur et M. Herbert W. Fletcher, de Westford, l'a remporté sur M. James W. Grimes dans le 6e district sénatorial Middlesex et c'est lui qui disputera le poste au candidat démocratique aux prochaines élections.

Comme représentant, la lutte qui passionnait le plus l'opinion publique est sans contredit celle de Hayes-Légaré, dans le 25e district. Le premier a remporté la victoire dans cette lutte avec une majorité de 14 ayant obtenu 412 votes contre son adversaire 398. La convention nommera M. Royal S. Ripley de North Chelmsford et M. Caleb L. Smith du quartier 8.

Dans le 26e district les trois candidats qui ont obtenu le plus de votes sont MM. William H. Brown, 835; Frank K. Stearms, 818; Edward T. Goward, 806; M. Henry L. Timmons a obtenu 739 votes et M. E. D. Shadduck 656.

M. William T. Sheppards a remporté les deux quartiers de Lowell formant partie du 27e district contre le Dr Wm H. Downs. Il sera le candidat avec Sidney A. Bull, de Billerica. Les délégués pour la convention d'Etat ont été élus sans promesse, comme d'habitude, mais on sait qu'ils sont tous pour M. John L. Bates le seul candidat au poste de gouverneur, du côté républicain. Les délégués pour la division élisant le congressman sont pour M. Ames, ceux qui élisent le conseiller sont pour M. Watson et pour le commissaire du comté M. Levi S. Gould aura aussi les délégués.

6e DISTRICT SENATORIAL

M. Herbert E. Fletcher a remporté les quartiers de Lowell formant partie de ce district et les municipalités de Westford, Bedford, Tewksbury, Tyngsboro, Stowe, Billerica, Ayer, Townsend, Carlisle et Peppereil; cela lui donne 22 délégués, c'est-à-dire un de moins qu'il lui faut pour avoir la nomination.

M. James H. Grimes a remporté Concord, Reading, Maynard, Littleton et Burlington, qui lui donnent 11 délégués.

7e DISTRICT SENATORIAL

M. James H. McKinley a remporté le district par une bonne majorité sur M. Edwards Cheney, son adversaire. Il a obtenu 1865 votes contre M. Cheney 1312. Ce qui lui donne une majorité de 553.

DANS LE QUARTIER 1

M. James G. Hill présidait et M. Benjamin Holgate servait comme secrétaire. M. Cheney a remporté le quartier par 158 contre 116. Le vote pour représentant a été le suivant: Wm H. Brown, 162; E. T. Goward, 204; E. D. Shadduck, 132; F.K.Stearns, 159; H. L. Timmons, 110.

Les délégués de M. Cheney sont: MM. C. H. Dana, H. H. Duncan, L. A. Derby, C. E. Farrington.

QUARTIER 2

M. John Tighe présidait, ayant M. John J. Harrington comme secrétaire. Voici le vote:

Pour Sénateur—James H. McKinley, 48; Edwards Cheney, 32.

Représentant— Harry L. Timmons, 47; E. D. Shadduck, 51; W. H. Brown, 41; E. T. Goward, 30; F. K. Stearns, 30.

Il y a eu 98 votes de donnés pour les délégués à la convention d'Etat et le même nombre pour le congrès, pour le conseiller et pour le commissaire du comté.

QUARTIER 3

Le caucus s'est tenu sous la présidence de M. Joseph Miller. M. Cheney a remporté 312 et McKinley 306. Le vote pour représentant a été: Brown, 419; Goward, 324; Shadduck, 243; Stearns, 257 et Timmons, 349.

Les délégués de Cheney sont: MM. B. F. Sargent, C. S. Copeland, H. M. Randlett, J. A. Pevey, R. S. Gordon et Damase Leboeuf.

QUARTIER 4

M. Carl J. E. Sanderson présidait et M. C. B. Kendall agissait comme secrétaire.

Il y a eu 84 votes donnés pour les délégués de la convention du congrès, 74 pour les délégués à la convention d'Etat, 76 pour le conseiller et 71 pour le commissaire du comté. M. McKinley a remporté le quartier par 71 contre 44. Les délégués sont: MM. J. Howarth et J. E. Momtford.

Les délégués élus pour le représentant sont: MM. M. V. B. Perkins, John Green, E. Jeffrey, A. E. Willis Charles Runels, B. H. Preston.

QUARTIER 5

M. Geo. W. Poore était président et M. D. W. Cornnock secrétaire. Le sénateur Fletcher a eu 89 votes contre M. Grimes 58. Dans la lutte pour représentant, M. Sheppard l'a remporté sur M. Downs par 122 contre 28.

Les délégués de M. Fletcher sont: MM. A. Thomasson et G. W. Poore.

Les délégués de M. Sheppard sont: MM. C. H. Bell, G. W. Capron, G. W. Poore, F. Roper, C. J. Morse.

QUARTIER 6

M. Geo. H. Marston était président et M. John A. Simpson secrétaire. M. McKinley a obtenu 305 contre Cheney 181. Les délégués sont: MM. D. P. Knowlton, F. W. Bill, Marcel Roussel, F. S. Kingsbury, J. F. Walker, G. E. Lauzière.

Le vote pour représentant—Brown, 213; Goward, 248; Shadduck, 230; Stearns, 372; Timmons, 213.

QUARTIER 7

On aurait plutôt dit le jour d'élection qu'un jour de caucus tout simplement dans le quartier sept. Le vote donné a été considérable. M. R. L. Loupret présidait le caucus. M. Albert Blazon était secrétaire et M. L. P. Turcotte avait la charge des bulletins. M. McKinley a remporté le quartier par 526 contre 309 pour M. Cheney, avec 142 nuls. Le vote pour représentant a été: Hayes 412, Légaré 398, avec 77 nuls. Les délégués sont: pour McKinley MM. C. A. Richardson, T. May, J. Lelacheur, E. S. Howe, F. Luord, G. W. Bissonnette, A. P. Robinson.

Hayes: J. Rogers, W. Coburn, J. J. Colton, A. Pratt, W. A. Mack, W. O Farrell, Timothée Vigeant, Nap. C. Grandchamp, T. Varnum, A. G.Swapp, C. G. Coburn, A. H. Grenier, Geo. E. Ames, J. O'Sullivan, C. E. Goulding, Jos. Jalbert, Arthur Lavoie, Wilrie Lamothe.

QUARTIER 8

M. H. S. Greenwood a présidé le caucus et M. A. D. Colby a agi comme secrétaire. Le vote pour les délégués à la convention d'Etat a été 506, 193 nuls; à la convention pour le conseiller, 468, 225 nuls; pour le commissaire, 763 nuls, 230.

M. McKinley a remporté le quartier par 365 contre 310, avec 18 nuls. Les délégués sont: G. Runels, M. E. Vaillant, H. H. Hilton, G. L. Fowler, L.B. Sykes, S. McKenzie, C. N. Leach, R Bradbury.

M. Caleb S. Smith a reçut 519 votes pour la nomination comme représentant. Ses délégués sont: MM. O. M. Pratt, W. G. Parkin, F. L. Weaver, H. C. Taft, G. H. Runels, C. T. Wing, S. K. Dexter, E. S. Foss, J. B. York, W. M. Prescott, W. H. Penn, J. P. Palm, F. Dunlap, W. Fairweather, C. A. Gale, L. G. Hunton, W. A. Lang, C. A. Rock, E. D. Chase, C. E. Edwards, F. W. Jenness, J. R. Lindsay, J. Orrell.

QUARTIER 9

M. William E. Westall était président et M. Frank B. Wright secrétaire. Le vote pour les délégués à la convention du congrès a été de 285, à la convention d'Etat 275, pour conseiller 272, pour commissaire du comté 265.

Le sénateur Fletcher a remporté le quartier par un vote de 230 à 138. Ses délégués sont: MM. A. M. Chadwick, F. J. Flemings, H. Solgren, Wm H. Mitchell, J. Desmond. M. William T Sheppard a remporté la division comme représentant. Ses délégués sont: MM. A. M. Chadwick, G. W. Ingalls, H. G. Pollard, C. Pihl, J. A. Faulkner, W. E. Murkland, R. W. Mountford, L. T. Trull, G. Campbell, A. G. Walsh, J. D. Ismond, J. H. Sheppard, D. J. Burke, R. J. Watton.

Voici la liste des délégués:

CONVENTION D'ETAT.

Quartier 1, William W. Duncan, James G. Hill, Joseph E. Pattee, Calixte Dozois; quartier 2, Arthur D. Keddy, Romic Wood; quartier 3, Edwards Cheney, Milo D. Clay, Charles S. Wotton, Charles S. Copeland, Joseph Miller, William H. Brown; quartier 4, Alexis F. Fecteau, Willis S. Holt; quartier 5, Charles W. Bell, Fred Roper; quartier 6, Frank K. Stearns, Arthur H. Cluer, George H. Taylor, Charles D. Paige, Charles W. Philbick, John H. Beaulieu; quartier 7, James H. McKinley, Joseph A. Légaré, Louis P. Turcotte, George Kimball, W. H.I. Hayes, David R. Parthenais, Charles E. Howe; quartier 8, Walter S. Watson, George E. Putnam, Albert F. Grant, Charles H. Hanson, Charles E. Tilton, Caleb L. Smith, Edward J. Richardson, Frank L. Weaver; quartier 9, Alfred M. Chadwick, Edmund B. Conant, Arthur G. Pollard, Charles S. Proctor, Alonzo G. Walsh.

CONGRESSIONEL

Quartier 1, Jas. G. Hill, Willie E. Morse, Thomas Collins, Moses Wyman; quartier 2, John J. Harrington, James W. Tyron; quartier 3, Milo D. Clay, William A. Parthenais, Joseph Provost, Joseph Miller, David Dickson, Otto Jensen; quartier 4, Charles Runels, Fred H. Tuttle; quartier 5, Charles W. Bell, George W. Poore; quartier 6, George H. Taylor, Fred N. Weir, Lewis MacBrayne, William A. Badger, John H. Beaulieu, John A. Henderson; quartier 7, Frank E. Dunbar, Louis Lebrun, Clarence G. Coburn, Andrew G. Swapp, Charles E. Howe, Louis P. Turcotte, Robert B. Seeton; quatier 8, Frank L. Weaver, Geo. E. Putnam, Wm. Fairweather, Caleb L. Smith, John C. Wilson, Horton H. Hilton, Eugene G. Russell, Albert W. David; quartier 9, Alfred M. Chadwick, Frederick W. Coburn, Alonzo G. Walsh, Walter E. Murkland, Carl G. A. F. W. E. Pihl.

CONSEILLER DU GOUVERNEUR

Quartier 1, Joseph E. Pattee, Edward T. Goward, Moses Wyman, William W. Duncan; quartier 2, James W. Tyron, John J. Harrington; quartier 3, William H. Brown, Milo D. Clay, Stephen B. Puffer, James W. Bennett, Edwards Cheney, Charles A. Wotton; quartier 4, Alexis F. Fecteau, Fred A. Tuttle; quartier 5, George W. Poore, Charles W. Bell; quartier 6, John H. Beaulieu, William Hounsell, Frank K. Stearns, James S. Murphy, George H. Taylor, George H. Marston; quartier 7, Frank E. Dunbar, James H. McKinley, Joseph Légaré, Charles E. Howe, Louis P. Turcotte, W. H. I. Hayes, Andrew G. Swapp; quartier 8, Horton H. Hilton, Albert F. Grant, Leroy T. Riley, Caleb L. Smith, Frank L. Weaver, Edward J. Richardson, Cyrus Barton, Frank M. Dowling; quartier 9, Buttler Ames, Frederick J. Flemings, Alonzo G. Walsh, Z. Winchell Sturtevant, Charles S. Proctor.

COMMISSAIRE DU COMTE

Quartier 1, Lucius A. Derby, Harry Shaw, Frank Dodge, Clarence W. Dana; quartier 2, John J. Harrington, Jas. W. Tyron; quartier 3, Charles F. Varnum, Edwards Cheney, David Dickson, Thomas H. Baden, Stephen B. Puffer, William A. Parthenais; quartier 4, Fred A. Tuttle, Josiah Harrinman; quartier 5, Harry P. Douglas, George W. Poore; quartier 6, George H. Marston, John A. Henderson, Harry Swann, Lewis MacBrayne, Charles H. Boisvert, George H. Taylor; quartier 7, Clarence G. Coburn, Samuel E. Snow, David W. Thistle, Emery Cognac, Andrew Livingston, Léon Marcotte, William Drapeau; quartier 8, Robert G. Bartlett, Hamlet S. Greenwood, Cyrus Barton, William Fairweather, Robert M. McKissock, Charles N. Leach, Joseph Craig, Rolfe Bradbury; quartier 9, Thalles P. Hall, Charles I. Hood, Arthur G. Pollard, William F. Wilder, George W. Ingalls.

Dracut et Chelmsford ont donné la majorité à M. McKinley et M. Sydney A. Bull a remporté la majorité des votes comme représentant dans Billerica.

A Tewksbury, M. Fletcher a emporté la municipalité malgré l'opposition du comité.

Voyez les beaux prix exposés dans la vitrine de M. Frank Ricard pour le parti de whist de ce soir à l'Association Catholique. Portes ouvertes à 7h. 30. La partie commence à 8 heures. Admission 25c.

PHARMACIENS ET MEDECINS. Quelque soit le mérite d'un médecin, ses prescriptions restent sans efficacité si elles ne sont point préparées par un pharmacien expérimenté. Rien de semblable n'est à craindre à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Toutes les ordonnances y sont préparées avec des soins méticuleux par des pharmaciens émérites, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Commençant mercredi, 24 septembre, 1902, l'horaire d'hiver prendra effet sur la ligne Lowell-Nashua.

Les tramways partiront de Lowell une fois par heure, de 6 h. 45 a. m., jusqu'à 9 h. 45 p. m. ; 10 h. 15 p. m.

Les tramways partiront de Nashua à 6 h. 30 a. m. et toutes les heures jusqu'à 10 h. 30 p. m.

Les samedis après-midi et soir et le dimanche, toute la journée, les tramways circuleront toutes les 30 minutes, comme à présent.

HEUREUX ACHAT

M. Rourke, agent acheteur de la ville, est allé à Boston hier et a pu passer un contrat avec des marchands de charbon de cette ville qui s'engagent à délivrer 1000 tonnes de charbon anthracite Welch, pour $6.55. La livraison doit en être faite vers la minovembre.

Ce charbon sera mis à la disposition du département des pauvres, et est appelé à soulager beaucoup de misères dans les familles dépourvues.

APPROBATION DE COMPTES

Il y a eu une assemblée spéciale du comité des comptes hier après-midi à laquelle on a approuvé tous les comptes du Labor Day. On a aussi approuvé le compte de M. Graves, l'architecte.

NE PLEUREZ PLUS sur les taches qui déparent vos vêtements. Rien n'est plus aisé à faire disparaître si vous avez le soin d'employer le **Liquide Nettoyeur Impérial** auquel aucune tache ne résiste: tache de graisse, de peinture, de fruits et autres sont enlevées comme par enchantement avec une seule application de ce merveilleux liquide qui n'altère d'aucune façon les couleurs de l'étoffe. Se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Grande Ouverture

Mme D. A. Lambert,

Modiste Fashionable

Angle des rues Moody et Cabot

Annonce à ses clientes qu'elle fera son ouverture des nouveautés de la saison.

Vendredi et Samedi, le 26 et 27

Musique vendredi soir.
Invitation générale.

Haut Mérite

C'est ce que nous avions en vue quand nous avons fait nos grands achats de

Nouveaux Habits et Pardessus d'Automne

Le succès couronne nos efforts en donnant satisfaction et un ajustement parfait aux hommes et garçons qui désirent bien s'habiller à bon marché.

N'achetez pas avant d'avoir vu ce que nous offrons en Pardessus d'automne pour hommes à $5 et en montant.

Habits d'automne pour hommes, $5 à $22
Habits d'automne pour jeunes gens, $5 à $15,
Chics habits d'automne pour garçons et enfants, $1.50 à $6

Pour des valeurs et des patrons de choix, voyez notre gros assortiment de Pantalons et Culottes.

Nous désirons attirer votre attention sur notre gros assortiment de **Nouveaux Chapeaux et Chaussures d'automne,** aussi sur le fait que personne autre peut vous ajusté si bien pour si peu d'argent

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privees. Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Ouverture d'Automne

....CHEZ....

Pelletier & ....Ledoux.

Nous ferons demain soir et Samedi

....NOTRE....

Grande Exposition de Modes

Pour la Saison d Automne

☞ Tous sont cordialement invités.

Musique par l'Orchestre.

MERCERIES POUR HOMMES

C'est Drôle comme plusieurs hommes perdent la tête quand il s'agit de se choisir des merceries—et comme il ne consulte jamais nos prix. Quoiqu'il en soit, des milliers de gens savent que chez nous ils ont le meilleur pour l'argent.

Bargains Spéciaux pour cette semaine :

25c, Corps et Caleçons, doublés en laine, valant 40c.
33c, Corps et Caleçons en Jersey, valant 50c.
45c, Corps et Caleçons en laine, valant 62c.
55c, Corps et Caleçons en Jersey, valant 87c.
$1, Corps et Caleçons en laine d'Australie, valant $1.50.
50c, Sweaters tout laine pour garçons, valant $1.00.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

GENERALEMENT NUAGEUX CE SOIR; AVERSES PROBABLES DANS L'EXTREME SUD-EST. NUAGEUX DEMAIN. VENT FRAIS DE L'EST AU SUD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1902. — NO. 2[illegible]5.

LA VIOLENCE

Les mineurs en grève en usent dans la Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Pe, 26 — La situation reste encore à peu près la même chez les mineurs en grève et bien qu'il y ait encore des désordres, ils ne sont pas en aussi grand nombre qu'au commencement de la semaine.

Près d'Olyphant, hier, des Hongrois ont battu à mort un mineur non-unioniste et blessé son fils et non loin de Wilkesbarre, un policeman a été frappé à coups de batons.

On rapporte d'autres actes de violence dans les autres districts miniers, mais la section sud de l'anthracite est plus tranquille.

Un détachement de soldats a été envoyé hier à Forest City, située à environ 20 milles au nord de Scranton. A leur arrivée les soldats ont eu maille à partir avec les grévistes, mais il n'y a pas eu d'effusion de sang.

Les compagnies minières prétendent que le nombre de leurs employés augmente tous les jours et qu'elles sortent environ 20,000 tonnes par jour, ce qui est une grande diminution sur la production de la semaine dernière.

Scranton, Pe, 26 — John Williams, assistant contremaitre, s'est fait couper une oreille, hier soir, par un mineur polonais, pendant qu'il se rendait à la mine Priceburg No 2. La populace qui accompagnait l'exécuteur s'est mise aussitôt à pousser des cris de joie et l'oreille fixée au bout d'un pieu a été portée triomphalement.

Le meurtre commis près d'Olyphant, hier, a engagé le général Gobin à redoubler d'énergie pour supprimer les désordres dans le district de Lackawanna. Il a établi ses quartiers généraux à Duryea où quelques compagnies du 8e régiment sont campées. Le 13e régiment est campé à Olyphant situé à 8 milles plus loin.

Pottsville, Pe., 26—Le passage des troupes envoyées par le gouverneur Odell a été marqué par la blessure d'un tout jeune enfant que sa mère portait dans ses bras.

L'arrivée des troupes eut pour effet de faire sortir les femmes et les enfants dans la rue. Des ordres furent donnés de se disperser. Mme Margaret Blainis se tenait sur le trottoir, avec son jeune enfant dans les bras, quand elle fut poussée dans la rue, où elle tomba et fut foulée aux pieds. Le jeune enfant qu'elle tenait reçut des blessures mortelles.

Tamaqua, Pe., 26— Une troupe de grévistes a attaqué Thomas Barr, un député, hier soir, et afin d'échapper à la mort certaine qui l'attendait, Barr a sorti son revolver et a tiré sur la foule, se faisant un chemin pour ensuite s'esquiver. On ne sait pas s'il a blessé quelqu'un.

Ce matin, Terrance Ginley, membre du bureau national, était ici pour ouvrir une enquête au sujet des attaques des troupes sur la foule, lorsque ces soldats avaient charge de surveiller le pont de Silver Creek, mercredi dernier. M. Ginley prétend que les soldats ont forcé les femmes à se sauver, les poursuivant à la pointe de la baïonnette.

Le capitaine Ott dément cette accusation.

La Lehigh Coal & Navigation Co. a expédié 240 chars de charbon hier de ses quatre usines, et 2500 tonnes ont été expédiées à Tidewater.

Un Mystère

MORT MYSTERIEUSE D'UNE JEUNE FEMME A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 26 — La police du district Tenderloin est actuellement en face d'un mystère par suite de la mort d'une jeune femme et des histoires singulières que racontent certains individus qu'elle retient sous arrêt en attendant la fin de l'enquête qu'elle fait dans cette histoire.

La défunte est une jeune et jolie femme dont on n'a pu établir l'identité.

Les deux hommes disent que vers 9 heures hier soir, la jeune femme les accosta à l'angle des rues Washington et Beach et leur demanda de lui payer une consommation. C'est ce qu'ils firent. Elle leur proposa ensuite de se rendre dans le quartier chinois fumer de l'opium.

Quand on eut fini de fumer, le trio se rendit au Appleton House, où un dîner fut commandé. Le dîner fut servi, mais la femme refusa de manger, disant qu'elle n'avait pas d'appétit. Elle avait sommeil, disait-elle. Alors les deux individus retinrent deux chambres et tous trois se retirèrent.

Ce matin quand les deux hommes allèrent pour réveiller leur compagne, ils la trouvèrent morte.

La police fut avertie et les deux hommes ont été arrêtés.

Les autorités refusent de nommer les prisonniers avant qu'on ait plus de détails.

DANS LES FLAMMES

Un petit enfant sauvé d'une mort épouvantable

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 26 — St Louis a été le théâtre d'un incendie qui a causé peu de dommages comparativement, mais qui a failli avoir un dénouement fatal. Vers 6.15 heures, l'épouse de M. Médéric Laporte, boulanger, 967 Sanguinet, alluma sa lampe, qu'elle déposa sur la table, et sortit pour quelques instants. A son retour, quelle ne fut pas sa surprise de voir la cuisine toute en flamme. Dans le court intervalle qu'elle avait été absente, la lampe avait fait explosion. Les flammes se répandant rapidement avaient envahi la chambre. Elle pensa aussitôt à son bébé, qu'elle avait laissé sur un canapé, près de la fenêtre. Hélas, le pauvre enfant était déjà entouré de feu; les flammes lui léchaient la figure et le bras droit. Elle s'élança bravement au milieu du brasier et saisissant son enfant par les pieds, elle se sauva dehors avec lui. Un autre enfant en bas âge était sur la galerie en ce moment. Heureusement pour lui, qu'il avait eu l'idée de suivre sa mère au dehors. Le docteur Charette, appelé en toute hâte, prodigua ses soins au petit; malgré ses blessures, il survivra.

GLASS EST FOU

Le juge Young ordonné qu'il soit placé dans un asile d'aliénés

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, 26 — Albert M. Glass, condamné pour le meurtre de son frère, George Glass, a été envoyé à l'asile des aliénés de la prison de Concord, aujourd'hui, par le juge Young, Glass ayant été déclaré fou par des aliénistes, les Drs Jelly, de Boston, et Bancroft, de Concord. Glass a tué son frère le 26 juin 1902 en lui tirant une balle de revolver. Il attaqua aussi sa mère qu'il brutalisa. Mme Glass a été si sérieusement blessée qu'elle a dû passer plusieurs semaines à l'hôpital.

UNE SUGGESTION

Que le conseil de ville achète des limites à bois pour vendre le combustible aux citoyens

On nous suggérait aujourd'hui qu'au lieu de convoquer des assemblées de protestations, il ferait mieux de demander au conseil de ville de nommer un comité spécial qui achèterait des limites à bois dans le New Hampshire, ferait ensuite transporter ce bois à Lowell et le vendrait aux citoyens à $5.50 la tonne.

On dit aussi que les bûcherons qui n'ont que 90c la corde feraient bien de demander plus cher maintenant que le prix du bois est monté de deux et trois dollars.

TROUVE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 26 — Frederick J. Gulick, de New York, a été trouvé mort dans un lit à la résidence du docteur Channing C. Simmons, No 82 Commonwealth Ave un peu après 8 heures, ce matin. Gulick était l'hôte du Dr Simmons depuis quelques jours et avait subi une opération chirurgicale au nez. Le bec du gaz était ouvert dans la chambre. Gulick était célibataire et âgé de 28 ans.

RAYE DES CADRES DE L'ARMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Nantes, 26 — La cour martiale a condamné aujourd'hui le commandant LeRoy Darie à être destitué de l'armée pour avoir refusé de conduire les troupes contre les soeurs lorsque l'expulsion des religieuses fut décrétée.

ECRASE ENTRE DEUX TRAMWAYS

(Service spécial de L'Etoile)

North Adams, 26 — Thomas Regan, conducteur de tramway, a été écrasé à mort entre deux chars électriques ce matin. Sa femme et deux enfants lui survivent.

LA SANTE DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26 — Le Dr Rixey a rendu visite au président ce matin et l'a trouvé dans un état satisfaisant. Un bulletin officiel sera affiché tard cet après-midi.

CORS ET ENFLURES AUX PIEDS disparaissent sans causer la moindre douleur à l'aide du véritable extirpateur rapide, **Le Liquide Impérial.** Il est garanti et se vend 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Guerre à l'unionisme

(Service spécial de L'Etoile)

Ballston, N. Y., 26 — La grève du chemin de fer Hudson Valley a pris une mauvaise tournure et l'on est loin d'en voir le dénouement. Des assemblées ont eu lieu hier et les hommes se sont engagés à ne pas retourner à l'ouvrage. La compagnie n'a fait aucune offre. Les chars circulent sans l'assistance de la milice. Le public est sympathique aux grévistes auxquels il fournit des fonds. Une cinquantaine de personnes au plus ont pris le tramway hier.

L'association Nationale des employés de tramways a promis son appui aux grévistes.

L'on dit que la Hudson Valley Company va tenter un effort suprême pour tuer l'nionisme parmi les employés de cet Etat.

Le shérif Carpenter a lancé une proclamation demandant aux villes et villages de garder la paix. La milice se tient prête.

ENCORE UNE VILLE DETRUITE

(Service spécial de L'Etoile)

SIMLA, INDES, 26—UN TREMBLEMENT DE TERRE DANS LE DISTRICT DE KASHGAR A DETRUIT AUJOURD'HUI LA VILLE D'ARTUSH. L'ON RAPPORTE QUE 667 PERSONNES ONT ETE TUEES ET UN MILLIER D'AUTRES GRAVEMENT BLESSEES. LE COLONEL MILL, AGENT DE L'ANGLETERRE, A ECHAPPE PRESQUE MIRACULEUSEMENT A LA MORT.

SIMLA, 26—D'AUTRES NOUVELLES REÇUES DU DISTRICT DE KASHGAR, TURKESTAN CHINOIS, OU IL Y A EU DE FORTS TREMBLEMENTS DE TERRE LE 22 AOUT, DISENT QUE LES PERTES SONT BIEN PLUS CONSIDERABLES QU'ON NE LE DISAIT D'ABORD.

SIX CENTS SOIXANTE-SEPT PERSONNES ONT ETE TUEES, MILLE AUTRES ONT ETE SERIEUSEMENT BLESSEES ET LE VILLAGE DE ARTUSH A ETE COMPLETEMENT DETRUIT. LE COLONEL MILL, L'AGENT ANGLAIS, A ECHAPPE PRESQUE MIRACULEUSEMENT A LA MORT.

O'Donnell & Gilbride Co

Dentelles et Garnitures de Robes

Non pas quelques pièces mais une étonnante variété de tout ce qui est nouveau, joli et correct en fait de Style, Couleur et Patron. Tout s'étale sur nos comptoirs et nos tablettes aujourd'hui, attendant le patronage et les critiques du public. Si vous vous faites faire une robe neuve ou que vous en fassiez refaire une vieille pour l'automne et l'hiver, venez nous voir aujourd'hui et demain et nos commis se feront un plaisir de vous montrer ces nouvelles marchandises.

Pour garnitures de robes

Nous exhibons de l'Appliqué, des Bandes de Perse et de Bulgarie, du galon de soie des devants en dentelle, des touffes de soie ou de Chiffon et une douzaine d'autres marchandises nouvelles qui vous feront plaisir par leur beauté et leur bas prix.

Nos dentelles et boutons de fantaisie

Ne laissent rien à désirer, l'étalage vaut la peine d'être vu. Nous vous invitons à venir voir immédiatement ces nouveautés.

3 Bons bargains en ruban

Pour Vendredi et Samedi

LOT. 1 — 500 pièces de ruban en satin taffetas, 3½ pcs de large. Toutes les nuances que vous pouvez désirer pour cravates, chapeaux, ouvrages de fantaisie ou garniture de robes.

Valeur actuel 29c. Prix de vente 19c la verge.

LOT. 2 — 500 pièces de ruban barré de fantaisie, tout soie, une excellente variété de nuances. Valeur régulière de 15c.

Prix de vente 10c la verge.

LOT. 3 — 2 différentes largeurs de ruban de velours pour chapeaux ou ceintures 29c et 42c la verge.

Habits confectionnes pour dames

Tous les jours de cette semaine nous avons eu quelque chose de nouveau dans notre département d'habits. Aujourd'hui et demain, si vous venez, vous pourrez vous attendre à trouver ce qu'il vous faut et ne pas être trompés. Notre ligne d'habits-promenades est surtout variée et les prix sont de $10.00 à $25 chacun.

THE ET CAFE

Nous sommes fiers du succès toujours grandissant de ce département.

Bonne qualite et bas prix

C'est l'aimant qui attire. Nous donnons toujours des coupons aux acheteurs dans ce département et 25 coupons vous donnent droit à un abonnement d'un an à plusieurs magazines de votre choix.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

OFFRE SPECIALE

M. J. B. LELACHEUR, est toujours avec les tailleurs fashionables, M. Marks Co. qui viennent de recevoir les nouveaux tissus pour Habits et Pardessus d'automne. Il invite les Canadiens à venir les examiner, et il fait l'offre suivante :

Quiconque apportera cette annonce a partir du 20 Septembre aura une réduction de 5 par cent sur les habits, pantalons ou pardessus faits par

M. MARKS CO.,
42 RUE CENTRAL.

A. G. Pollard & Co.

COUPONS DE LAINAGES

Coupons de Drap de Dames "BROADCLOTH". 56 pcs de largeur, tout pure laine, toutes couleurs : noir, bleu, brun, gris, etc., pour Jupes, Gilets, Collerettes, etc., valeur de $1.25 la verge en pièce à

79c la vge

Coupons de Flanellette Croisée Qualité fine, tout pure laine, pour Corsages, Robes d'enfants, etc., en rouge, vert, bleu pâle, rose et bleu foncé, qualité de 42c la verge en pièce, à

29c la vge

Coupons d'Alpacas à Robes En noir et de couleur, grande largeur de 36 et 42 pcs, qualités qui valent 42c et 50c en pièce, pour seulement

25c la vge

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

EST-CE UNE MENACE?

LA "GAZETTE DE LA CROIX" DE BERLIN FAIT UNE REMONTRANCE AUX ETATS-UNIS

Il est temps que ceux-ci cessent de s'immiscer dans les affaires européennes

Paris, 26 — Les démarches des puissances, au sujet des juifs roumains, attirent beaucoup d'attention dans la capitale.

La "Petite République", organe socialiste, exhorte M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, à suivre l'Angleterre en supportant les vues du gouvernement des Etats-Unis, exprimées dans la note du secrétaire Hay. Le journal ajoute que c'est une honte pour la France d'être troisième à agir dans une affaire où elle aurait dû être la première à le faire.

Berlin, 26 — "Il faut qu'on donne prochainement à entendre clairement au gouvernement des Etats-Unis que l'Europe, poliment, mais absolument, défend à l'étranger d'intervenir dans ses affaires, dit la "Gazette de la Croix", qui disserte sur ce point que, si on permet aux Etats-Unis de faire ce qu'ils veulent dans les affaires roumaines, l'Amérique pourrait prendre l'habitude de s'immiscer dans les affaires européennes "en dépit de sa propre doctrine Monroe qui lui défend une telle intervention, quel lui défend une telle intervention, quel qu'en puisse être le motif; aussi doit-on, dès maintenant, opposer une résistance énergique."

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR. On ne s'imagine pas le nombre de maladies engendrées par les germes qui se propagent dans des appartements mal entretenus. Il serait pourtant bien aisé de les prévenir en ayant toujours sous la main, surtout en temps d'épidémie, les désinfectants, germicides et insecticides de toute sorte que l'on peut se procurer à bas prix à la pharmacie Rochette et Delisle: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoissonné, et surtout, le plus puissant de tous les insecticides, l'exterminateur électrique ou mort aux punaises.

PHENOMENE EBLOUISSANT

LE SPECTACLE QUE PRESENTAIT LA DERNIERE ERUPTION DE LA SOUFRIERE

Fait étrange constaté à Sainte-Lucie

Kingston, (île de Saint-Vincent), 26 — L'éruption du volcan de la Soufrière, au commencement de la semaine, a été un phénomène éblouissant. A six heures du soir le cratère a émis un vaste nuage efflorescent qui s'est étendu tout en montant rapidement, devenant tour à tour noir, gris et argenté, puis s'éclairant soudainement au point de ressembler à un gigantesque chou-fleur rouge. La lueur se répandait jusque sur la ville, mais cela a été inoffensif. L'éruption a duré environ un quart d'heure.

La compagnie des câbles annonce qu'elle rencontre de nouvelles difficultés sans précédents dans les tentatives faites pour réparer les câbles entre Ste Lucie et St Vincent et Ste Lucie et Grenade. Une des extrémités de la section Ste Lucie-St Vincent a été trouvée et attachée à une bouée par 1,800 brasses de profondeur.

Un fait étrange c'est que, à Ste Lucie, qui se trouve entre St Vincent et la Martinique, et à 40 milles seulement du lieu des récents troubles volcaniques, on n'a ressenti aucune secousse pendant les éruptions, et qu'en une occasion on n'a entendu à Ste Lucie qu'un bruit des plus étouffés, alors que des grondements distincts et de fortes détonations ont été entendus jusqu'à St Christophe, au nord, et Trinité, au sud, qui se trouvent toutes les deux à environ 100 milles de distance des volcans.

UNE CATASTROPHE EN RUSSIE

St Pétersbourg, 26 — Pendant que 400 personnes célébraient un mariage de paysans, au village de Werba, près de Moscou, une cigarette fut imprudemment jetée dans la grange où les invités étaient assemblés.

Quelqu'un cria: "Au feu"!, ce qui détermina une panique, et, dans la hâte de sortir, les femmes et les enfants furent jetés par terre et foulés aux pieds. Entre temps, la cigarette mit le feu à la grange et les flammes se propagèrent avec une telle rapidité qu'au bout d'un quart d'heure la grange n'était plus qu'un monceau de cendres; 100 personnes ont été ou brûlées ou asphyxiées, et beaucoup d'autres ont été blessées.

LISEZ L'ETOILE

Trois choses sont essentielles pourle succès du commerce: Vérité, Courtoisie et Valeurs honnêtes. Si nous manquons d'une seule, dites-le nous,nous vous en remercierons.

TROIS CHOSES SONT ESSENTIELLES POUR LE SUCCES DUCOMMERCE: VERITE, COURTOISIE ET VALEURS HONNETES. SI NOUS MANQUONS D'UNE SEULE,DITES-LE NOUS, NOUS VOUS ENREMERCIERONS.

LE CHARBON

Se vendra à $15 la tonne, cependant ce charbon est monté sur une épingle en or et vous pouvez l'acheter pour

10c

BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

Toujours la plus basse en prix
MAIS
Pas en Sacrifiant la Qualite

Cette page est remplie de Suggestions, des "Suggestions d'Epargnes"
Tout comme une Noix de son Amende!

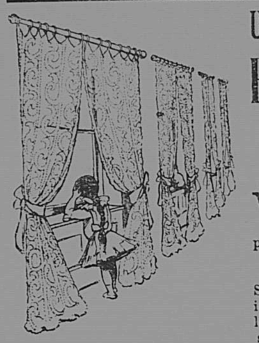

Une Vente Spéciale de

Rideaux en Mousseline et en Dentelle

VOUS ne ferez peut-être pas comme ce petit garçon qui après avoir reçu un cinq sous est couru chercher des bonbons qu'il ne pouvait manger.

MAIS

Si vous connaissez les bargains qui vous attendent ici, vous vous hâterez un peu. Nous avons dans le sous sol, une vente d'ustensils de cuisine et de salle à dîner et nous en avons une autre en haut pour salons, salles et chambres à coucher.

Vous tuez deux oiseaux du même coup

Et nous accordons ceci: Le résultat est le meilleur que vous ayez jamais eu depuis des mois. Ce qui suit vous dit tout.

Dans le Deparrtement d'en haut

Rideaux en Mousseline

1000 paires de rideaux en bonne mousseline, 2 1-4 vgs de long avec volant de 4 1-2 pcs. Le prix **25c la paire**
Ceci est une bonne valeur à 49c.

Rideaux Ajourés

Avec bord à insertion, 2 1-2 vgs de long, 40 pcs de large et volant de 4 1-2 pcs de large. Le prix **49c la paire**
Une bonne valeur à 79c.

Rideaux en Mousseline Suisse

Bonne qualité, 2 3-8 vgs de long, 42 pcs de large et volant de 4 1-2 pcs, 3 remplis Le prix **79c la paire**
Une bonne valeur à 98c

Rideaux en Mousseline

Faits de bonne qualité de mousseline suisse, volant ajouré, 2 1-2 vgs de long, 41 1-2 pcs de large. Le prix **89c la paire**
Une bonne valeur à $1.19

Rideaux en Mousseline

Avec 5 plis, 2 1-2 vgs de long, 38 pcs de large, volant de 4 1-2 pcs, bordure en dentelle, imitation de Renaissance Le prix **98c la paire**
Une bonne valeur à $1 29

Rideaux en Mousseline

Bordure de fantaisie, aussi insertion de fantaisie, large volant. Le prix **98c à $1.98 la paire**
La valeur actuelle de ces marchandises est de $1 39 à $2 98 la paire.

Rideaux en Net

Ecru et blanc, une douzaine de patrons pleine grandeur, volant en dentelle de 4½ pcs. Le prix **79c la paire**
Une bonne valeur à 98c
D'autres styles également bons jusqu'à **$4.98 la paire**

Rideaux Bobbinette

2 1 2 vgs de long. 40 pcs de large, bord en dentelle de 4 pcs, **98c la paire**
Une bonne valeur à $1.29 la paire
D'autres styles également bons jusqu'à **$6 49 la paire**

Rideaux Nottingham

Seulement 200 paires, 2 1-2 vgs de long, 30 pcs de large. Le prix **29c la paire**
Arrêtez et calculez le prix du matériel à la verge et voyez ce que vous gagnerez en vous hâtant.

Rideaux Suisses

Reproduction du Point d'Irlande, Renaissance et Bruxelles, 3 1 2 vgs de long, 50 à 60 pcs de large, les patrons sont jolis Le prix **$2.49 la paire**
D'autres styles jusqu'à **$4.98** la paire

Rideaux Arabes

Corde épaisse, 3 1 2 vgs de long, 50 pcs de large, le bord et les côtés sont cordés. Les patrons très jolis, exacte reproduction du vrai Arabe. Le prix **$4,98**
D'autres styles à prix plus élevés.

Voici un Bargain de Bargain en

RIDEAUX OPAQUES

100 dz. de Rideaux Holland, opaques et de couleurs, avec frange et d'autres avec fini rude. Le prix régulier du détail est de 59c à 79c.

A cette vente 25c

Ceci parait irrationnel, mais c'est un fait. C'est un lot unique que nous avons acheté à bon marché et que nous mettons en vente à ce bas prix pour vous attirer. Il n'y a pas à douter de la réussite.

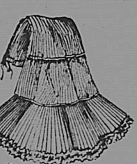

Avez-vous jamais vu un bel assortiment de

JUPONS

Que celui que nous étalons aujourd'hui ? Eh bien! Peut-être ne l'avez vous pas vu, cependant agréez ceci comme une invitation, Vous serez les bienvenus et nous savons que la visite vous profitera. Nous avons fait des préparatifs spéciaux pour vous recevoir aujourd'hui et demain. Venez si possible.

JUPONS—En mercerisé noir avec 2 volants, pleine grandeur, coutures finies **79c chacun**

JUPONS—Beau mercerisé luisant, 2 rangs de plis superposés, chaque pli fini avec volant de 2 pcs, grandeurs assorties, coutures finies. Le prix **98c**

En outre, nous montrons une douzaine d'autres styles, avec plis, volants, etc, et les valeurs, nous le savons, sont tentantes

JUPONS MOREEN— Faits avec plis superposés de 15 pcs et volant à poussière, les plis sont finis avec volant ajouré de 2 pcs. Le prix **$1.98**

JUPONS—Beau tissu mercerisé, volant de 12 pcs et pièce de biais, 6 rangs de cordes et volant de 8 pcs avec plis, doublure en batiste. Le prix **$1.49**

Nous avons réduit le prix pour deux jours. Le prix était de $2.00.

JUPONS— Tissu mercerisé importé, grandeurs régulières et extra, volant de 15 pcs, faits avec 3 volants plissés, chaque pli bordé avec volant de 1 1-2 pc et doublure en batiste. Le prix **$1.98**

Le prix de ces jupons était de $2.49 et nous les vendrons au prix ci-dessus pendant 2 jours seulement.

Une Vente Speciale de

Vaisselle et Ustensiles de Cuisine.

EST commencée depuis hier matin dans le sous sol. Elle a été annoncée dans les journaux de mercredi et si on en juge par la foule qui y a assisté, l'annonce a dû être lue par des centaines. Nous avons ouvert une vente compagne au premier étage ce matin et vous pouvez le voir dans la colonne d'à coté. Nous aimerions à donner plus de détails mais l'espace ne le permet pas. Les quelques items suivants doivent suffire. Ce n'est qu'un petit étalage mais multipliez le par la moitié de cent et vous n'attiendrez pas encore le nombre. Voyez nos comptoires. Ces prix vous vont ils?

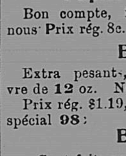

Chaudrons à Conserves

Un seul morceau, émail bleu, doublé en blanc avec couvercle. Grandeur de 6 qts.
Prix régulier 69c.
Prix de vente **49c**

Papier a Toilette

Bon compte, fait spécialement pour nous Prix rég. 8c. Prix spécial **6 pour 25c**

Boilers

Extra pesants, poignées brevetées, cuivre de **12** oz. Nos. 7, 8 et 9.
Prix rég. $1.19, $1.39 et $1.59. Prix spécial **98c**

Boilers

Sont faits en matériel très fort avec un fond en cuivre de 16 oz, poignées brevetées. No. 7, 8 et 9.
Pesanteur 8 livres.
Pesanteur 9 livres.
Pesanteur 10 livres.
Prix spécial **$1.98**

Ammoniaque

Pleine force.	Prix spécial
Chopine,	4c
Quart,	8c
2 quarts,	13c

Bleu

Bouteille d'une quart, prix spécial **5c**

Boites a Pain

Toutes sortes et toutes grandeurs, prix rég. 10c, prix spécial **5c**

Cuillers a Pot

Avec ou sans manche de bois. Prix spécial **4c**

Tamis en Fil de Fer

Pleine grandeur, bon fil, prix spécial **10c**

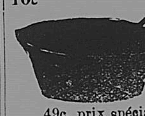

Plats à Vaisselle

Bon acier émaillé, grandeur 10 qts, comme vignette, prix rég. 49c, prix spécial **25c**

Sauciers

Acier émaillé, grandeur 2 qts, prix rég. 15c, prix spécial **10c**

Services de Toilette

Première qualité, couleurs cuites, prix rég. $2 49, spécial **$1 75**
Les mêmes avec pot, prix rég. $4 98, spécial **$2.98**

Lampes en Nickel

Meilleure confection, pleine grandeur, brûleur de centre, complète avec abat jour blanc de 10 pcs et cheminée, ainsi que mèche, prix rég. $1.69, spécial **$1.25**

Bouilloires

Plaquées en nickel ou en cuivre solide d'un seul morceau, faites par la Rom Manufacturing Co. comme vignette.
Prix rég. $1 25 et $1 50, spécial **98c**

Extraits

Bouteilles de 2 oz, prix rég. 10c, spécial **4c**

Savon a Laver

Marque French Olive, morceau de pleine grandeur, prix rég. 2c, spécial, **25 morceaux pour 25c**

Cuves

Fibre de bois, la meilleure confection, pleine grandeur, prix rég. $1.25, spécial **87c**. (Quelque peu égratignées).

Chevaux

Pour essuie mains, 5 branches, prix rég. 10c, spécial, **7c**

Plats a Viande

Grandeur de 13 pcs, meilleure qualité prix rég. 15c, spécial **8c**

Poli pour Argent

Cando, le véritable, prix rég. 25c, spécial **10c**

Salières et Poivrières

Bon verre, dessus en nickel, valant 10c **2 pour 5c**

Rechauds pour Huile

Un lot de 100, faits sur notre commande, non explosifs, 2 mèches, tous sont garantis, valant $1.69 pour **98c**

Caoutchouc

Pour jarres à conserves, s'ajustant à toutes les jarres, pour **5c** la doz.

Bouilloires

Email bleu, "Robin's Egg" doublées en blanc, prix rég. No. $1.25, No. 8 $1.50, No. 9 $1.75, spécial **98c**

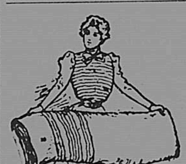

UN JOLI ETALAGE —DE— CONFORTABLES.

VOUS ne le savez peut-être pas, mais nous avons la meilleure ligne de confortables que nous ayons jamais eue, non pas du bon marché, mais des marchandises de premier ordre, celles qui donnent satisfaction et qui vous font revenir chez nous.

EN VOICI QUELQUES UNES:

Confortables

Bonnes couleurs foncées, pleine grandeur, dessins des deux cotés, **69c**

Confortables

Pleine grandeur, bonnes couleurs en patrons barrés et Persiens, **79c**

Confortables

Couleurs claires et fondées. Bon matérial, bon coton blanc et bonne couture. Quelque chose de bien à **98c**

Confortables

Couverts avec Silkaline des deux cotés, couture de fantaisie, bon cotton ouaté, **$1.25**

Confortables

Couverts en Silkaline, deux revers de couleurs différentes, bon coton ouaté. Bien beau à **1.39**

Confortables

Couverts en beau Silkaline, des deux cotés pareils et bourrés de bon coton propre, couture de fantaisie ou bourrés avec de la laine. Une beauté à **1.49**

Confortables

Beau dessus en Cretonne, 20 couleurs et patrons jolies, couture de fantaisie, bourrés avec beau coton propre, **1.79**

Trois choses sont essentielles pourle succès du commerce: Vérité. Courtoisie et Valeurs honnêtes. Si nous manquons d'une seule, dites-le nous,nous vous en remercierons.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1902.

L'OUBLI

Le vieux lierre qui se cramponne
Au sommeil du mur pâle et nu,
Dans le soir vaporeux d'automne,
En frissonnant m'a reconnu.

Le ruisseau discret qui chantonne,
Les glycines au tronc menu,
Le grand chien qui n'est à personne
M'ont béni d'être revenu.

Mais, quand je suis allé, ma chère,
Te rappeler l'amour sincère
Dont notre coeur s'était lié,

Ton impénétrable sourire
M'a prouvé—c'est bien triste à dire,
Que tu m'avais, seule, oublié!

ROBERT MIGOT.

BON A SAVOIR

Nettoyage de taches d'huile. — Couvrez immédiatement la tache avec du plâtre, et l'y laisser pendant quinze ou vingt heures. On nettoie de cette façon les parquets aussi bien que les étoffes de soie mais le succès ne peut être obtenu si l'huile a eu le temps de sécher.

CA ET LA

Il y a 29 officiers français dans l'armée anglaise.

Un citronnier peut porter jusqu'à 6,000 fruits.

La population de la terre double dans environ 260 ans.

Les soldats anglais envoyé dans l'Afrique du Sud ont fumé, l'an dernier, 200 millions de cigarettes.

Les 50,000 reverbères de Paris nécessitent pour leur entretien un personnel de 3,753 hommes.

Un éléphant n'a que huit dents en tout. A treize ans, il perd ses dents de lait que d'autres remplacent bientôt.

Rome, la capitale de l'Italie, n'a que 420,000 de population. Celles de Milan et de Naples sont respectivement de 490,000 et de 700,000.

Le bambou est sans doute le végétal qui détient le record pour la rapidité de la croissance. On en a vu qui grandissaient d'une ligne et trois quarts en 24 heures!...

MALADIES DE LA BILE. Tous les maux causés par la bile; les affections du foie, la dyspepsie, la constipation sont rapidement guéris, sans douleur, par les **Petites Pilules Impériales** que leur petit volume permet de prendre facilement. Leur efficacité est partout reconnue. Se vendent 10 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE N. CAMBRIDGE

(De notre correspondant spécial)

North Cambridge, 26 — La Cour Notre-Dame de Pitié, No 714 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a donné avant-hier son banquet annuel dans la salle Odd Fellows. M. l'abbé Marcel, chapelain, a répondu à la santé de St Sainteté Léon XIII; M. N. V. Marcotte a répondu à la santé "L'Ordre des Forestiers" et M. J. J. Sullivan a répondu à la santé des dames. M. Achille Achin était maître des cérémonies. Le comité de réception se composait de MM. A. Chasson, R. Brossard, J. C. Boudreau, J. Chaisson, G. Mallauson, J. Bruneau.

Faisant partie du comité du banquet: MM. A. Beauchemin, L. Benoit, W. Lippé, J. Boudreau, R. Broussard, C. Chisholm, C. Landry, G. A. Boudreau.

MENU
ROAST
Turkey, Cranberry Sauce
BOILED
Ham Tongue
Mixed Pickles
ENTREES
Potato Salad Escalloped Oysters
ICE CREAM
Vanilla Strawberry Lemon
Chocolate Pineapple
Frozen Pudding
CAKE
Fruit Fancy Spong Pound Citron
Currant Macaroons Cocoanut
FRUIT
Apples Bananas Grapes
COFFEE ROLLS BUTTER

Joseph T. Vocell, pourvoyeur.

GARE AUX BRONCHITES. Par ces variations brusques de température que nous subissons en ce moment, rien n'est plus commun que d'attraper un rhume qui faute de soins peut fort bien dégénérer en bronchite, ce qui est grave. Il n'y a qu'un seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti, c'est le **Sirop Impérial de pin blanc et de goudron.** Il guérit quand tous les autres remèdes ont échoué. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, garantit le remboursement de l'argent en cas de non satisfaction.

L'APPEL DES BOERS

Les generaux sont reconnaissants envers ceux qui ont secouru leurs compatriotes

UNE PROCLAMATION LANCEE AU MONDE CIVILISE

M. Chamberlain accuse réception du don de M. Phipps

Amsterdam, 26 — Les généraux boers Botha, Dewet et Delarey ont publié: une proclamation intitulée "Appel des généraux boers au monde civilisé." Ils expliquent qu'ils ont été envoyés pour demander à la Grande-Bretagne de secourir l'immense détresse qui, en tous points, dévaste les nouvelles colonies. N'ayant pas réussi, jusqu'à présent, à obtenu de l'Angleterre les secours nécessaires, il ne leur reste plus qu'à s'adresser aux peuples d'Amérique et d'Europe.

Les généraux expriment toute leur gratitude pour l'aide donnée aux occupants des camps de concentration et aux Boers prisonniers, et continuent en ces termes: "Bien qu'il nous soit impossible de dresser un inventaire de la destruction causée par la guerre, nous sommes convaincus qu'au moins 30,000 maisons ou fermes ont été détruites ou brûlées par les Anglais. Nous faisons allusion aux terribles résultats de la guerre, pour exposer au monde les besoins urgents des Boers et non pour enflammer les esprits. Le sabre est maintenant remis au fourreau et toutes les différences disparaissent devant une telle misère."

La proclamation parle de la maigre somme (£3,000,000) que l'Angleterre doit donner aux Boers, aux termes des articles de reddition, et dit que si cette somme était décuplée elle serait encore complètement insuffisante à couvrir les pertes de guerre, seulement.

La proclamation se termine en ces termes: "Les veuves et les orphelins, pour qui nous plaidons, ne recevront qu'une partie minime des £3,000,000 dont nous avons parlé. Aussi allons-nous visiter successivement l'Europe et l'Amérique dans le but d'établir une organisation.

Londres, 26 — Un Américain nommé Phipps vient d'écrire au général Botha en lui annonçant l'envoi de $100,000 au bénéfices des veuves et orphelins boers.

Dans sa lettre, datée de Beaufort Castle, Ecosse, le 20 septembre, M. Phipps dit que sa famille et lui ont suivi avec anxiété les opérations de la guerre et étaient désireux, dans l'intérêt des deux partis, qu'on en arrivât à une juste solution. "Maintenant que la guerre est finie, continue M. Phipps, c'est un privilège et, je crois, un devoir de soulager les souffrances qu'elle a causées. Je crois que le meilleur service que je puisse rendre est de verser au fonds de secours des veuves et orphelins boers une somme de $100,000 qui sera répartie par vous et deux autres personnes. Je désire que cette somme soit employée à soulager la misère temporaire des femmes et des enfants, et j'espère en même temps que rien ne sera fait qui pourrait être considéré comme un acte antiamical envers la Grande-Bretagne.

Le général Botha, dans sa réponse datée de Bruxelles le 21 septembre, remercie M. Phipps de son "don généreux et inattendu" et l'assure que la somme sera employée comme il en exprime le désir.

M. Chamberlain a écrit à M. Arnold White une lettre dans laquelle il lui dit que le don de M. Phipps étant purement philanthropique, ce sera un plaisir pour lui de faire tout en son pouvoir pour assurer une administration convenable de la somme donnée, bien qu'elle ne soit destinée qu'à secourir les Boers. M. Chamberlain fait remarquer que le "Fonds de secours" s'adresserait plus fortement aux sympathies anglaises s'il était destiné à soulager toutes les veuves et tous les orphelins qui ont souffert de la guerre, sans distinction de race.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, fera son ouverture vendredi prochain, au no 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

L'OUVERTURE DE LA SAISON!!

Demain nous ouvrions formellement la saison d'automne et d'hiver, 1902-03.

NOUS sommes prêts avec un stock de marchandises de choix pour satisfaire les goûts variés de nos nombreuses pratiques. Habits, Tissus, Styles pour dames, hommes et enfants, dernières créations de la mode. En fait de qualité et de variété notre stock n'a pas de supérieur. Les prix sont aussi bas que notre puissance d'achat peut les faire — de fait, tous les avantages offerts par les plus grands magasins au comptant avec l'avantage d'un plan de paiement hebdomadaire.

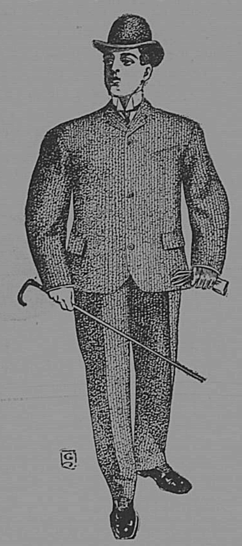

Nous invitons cordialement a nous visiter et a vous familiariser avec l'energie, l'entreprise et l'honneteté qui predominent dans le systeme de Caesar Misch.

Habits pour hommes et jeunes gens, pardessus, culottes et chapeaux; habits pour hommes, reefers et pardessus; habits-tailleurs pour dames, fourrure, corsages, jupes et chapeaux.

Chaussures pour toute la famille.

Un assortiment nouveaux et joli de montres fiables et garanties, diamants et bijouterie de toute sorte.

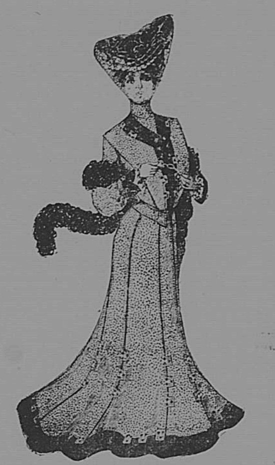

Un assortiment complet de robes et gilets pour demoiselles.

Venez ici, choisissez vos marchandises et faites les marquer — cet avantage vous est ouvert sur la valeur de votre nom — le credit est gratis. Toutes nos marchandises sont marquées lisiblement

Pas Moins si vous Payez Comptant - Pas plus si vous Demandez a Credit.

Pas d'argent en achetant.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

Pas d'argent en achetant

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS. Gerant.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

QU'A DONC BEBE? Il est triste, il remue sans cesse. Il n'est pas encore malade, heureusement, mais il peut aisément le devenir si sa maman néglige les soins de toilette et de bien-être que réclame la santé du cher petit être. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui est nécessaire en ce sens: savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
'The Jolly Grass Widows'
Arrive de New York avec tout ce qui contribue a faire un succès. Un des meilleurs operas légers sur la route, Trente-cinq dans a compagnie.

LUNDI
M. Sheridan Holmes
Dans la grande et belle comedie en 4 actes de Leroy J. French
THE KING OF TRAMPS.

Lowell Opera House

Vendredi et Samedi soir 26 et 27 Sept. Matinée Samedi
Pour la derniere fois—Le grand
LEWIS MORRISON
Production Complète de
"FAUST"
Tout est nouveau. Prix—Matinee 25c, 35c et 50c—Soirs, 25c, 50c et 75.

Lundi Soir, 29 Septembre
RETOUR DE
MILDRED HOLLAND
Dans son drame romantique
The Power Behind the Throne
Joli programme souvenir présenté a tous ceux des sièges réservés.
Billets en vente Vendredi.
Prix: 25c, 50c, 75c, $1.00.

Mardi Soir. 30 Sept.
L'ORIGINAL
HAPPY HOOLIGAN
Prix: 25, 35c, 50c et 75c.
Billets en vente Samedi.

Mercredi soir, 1er Octobre
DAN'L SULLY
DANS LE
PARISH PRIEST
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente lundi.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Une Recommandation!

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

SOINS DE LA BOUCHE. C'est bien souvent par manque de soins que les dents, mal entretenues, se gâtent et finissent par tomber. Il est pourtant si facile d'éviter ces désagréments en employant la poudre, la lotion et la pâte Impériales, toutes trois également populaires. Non seulement elles nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, mais encore elles raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
... rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass. vendredi 26 Sept. 1902.

Les calamités se succèdent avec une effroyable rapidité. Des tremblements de terre viennent de détruire les villages de Kashgar, d'Astin, de Jango et d'Aksuksitche, dans le Turkestan russe. Plus de mille personnes ont péri.

Le rapport de l'Association Nationale des Meuniers estime que la récolte de blé en France, pour 1902, sera de 134,897,986 hectolitres, soit 15,000,000 d'hectolitres de plus qu'en 1901.

Le "Bulletin des Halles" estime la récolte de blé à 125,202,300 hectolitres.

Une dépêche d'Erie, Pe, dit que M. Theodore P. Rynder, président du People's Party de l'Etat de Pennsylvanie, a demandé par écrit au gouverneur Stone de prendre possession militaire des mines vu le refus des propriétaires de mines à soumettre à un tribunal d'arbitrage leur différend avec les mineurs.

La convention républicaine de l'Etat du Michigan a donné la nomination au général Russell A. Alger, ancien secrétaire de la guerre, comme candidat au sénat. Le juge William L. Carpenter, de Détroit, a la candidature pour la position rendue vacante à la Cour Suprême par la mort de l'hon. juge Jesse Charles D. Long.

Les archevêques O'Brien, Bégin, Gauthier, O'Connor, Langevin, Duhamel doivent se réunir à Ottawa mercredi, le premier octobre, pour discuter les questions concernant l'Eglise et surtout la nomination d'un successeur à Mgr Falconio, comme délégué apostolique au Canada.

Mgr Falconio n'a pas encore reçu avis de sa nomination à Washington.

Le "Globe", de Londres, constate que sur les quatorze membres d'un jury convoqué par le coroner du district de Southwark, six ne savaient pas écrire, deux ne savaient pas épeler leur nom, quatre le nom de la rue qu'ils habitaient; un jury disait qu'il habitait la deuxième maison d'une rue, mais il en ignorait le numéro.

Et ces personnages éclairés étaient appelés à rendre un verdict!

Une dépêche du Cap au Central News dit que Ernest Henschel, sujet allemand, a été reconnu coupable de trahison et condamné à 10 ans de travaux forcés par un conseil de guerre à Prétoria.

Les débats ont démontré que, en mars dernier, après avoir prêté serment de neutralité, Henschel partit pour l'Allemagne, emportant un certain nombre de curiosités cafres et que, quand ces curiosités furent examinées à la frontière, on y trouva des documents adressés par le commandant Beyers à M. Kruger et au docteur Leyds, représentant boer en Europe.

Le prisonnier a dit pour sa défense qu'il ignorait le contenu des documents, mais il a admis qu'on lui avait promis $5,000 pour les remettre aux destinataires.

POUR LA
Rutland
Stove
Lining,
S'ajuste à tous les poêles
La meilleure doublure de poêle sur le marché
25C
LE PAQUET
C. B. Coburn & Co.,
.. RUE MARKET
Commis Canadiens
J. Chouinard et W Gaudette.

La disette du combustible

La nouvelle qui nous arrive de Boston aujourd'hui n'est pas de nature à réjouir les citoyens de Lowell. Avec le charbon anthracite à $15 la tonne; le bois franc à $14 la corde et le "Kindling à $16, l'on peut s'attendre à grelotter dans les quartiers pauvres.

La hausse du combustible se fait durement sentir aussi en notre ville. Depuis quelque temps l'on s'était habitué à brûler de l'Otto Coke dont le prix était accessible aux petites bourses, mais les entrepôts sont vides ou presque vides aujourd'hui et il faudra quatre ou cinq semaines avant qu'une provision nouvelle soit mise sur le marché.

Les maisons de pension, si nombreuses à Lowell, sont forcées, pour rejoindre les deux bouts, d'augmenter en proportion le loyer des chambres et le coût de la nourriture. En beaucoup d'endroits où la chose n'existait pas l'automne dernier, les locataires de chambre vont être contraints de se chauffer eux-mêmes. Déjà, dans les pensions fashionables, les prix ont augmenté d'un quart et même d'un tiers.

La situation est d'autant plus précaire que beaucoup de marchands de bois sont pris au dépourvu et qu'ils sont dans l'impossibilité d'exploiter leurs réserves forestières tant que les gelées n'auront pas durci le sol.

Il y a encore les charbons mous qui soient à des prix relativement raisonnables, mais ils ne tarderont pas à suivre le courant. Ceux qui ont eu la bonne inspiration d'acheter leur provision de combustible, le printemps dernier, doivent se féliciter aujourd'hui, mais combien de familles ouvrières sont incapables de le faire!

Pendant ce temps-là, l'anarchie s'infiltre dans le sein des mineurs en grève; ils troublent la paix, ils tuent et tiennent en campagne les troupes de la Pennsylvanie. Leur entêtement est aussi coupable que celui des opérateurs de mine, car ils forcent la main aux non-unionnistes et sont ainsi cause que l'industrie houillère est complètement paralysée.

Ne les plaignons pas eux qui ont si peu de pitié pour nous.

Carrie Nation

Carrie Nation a fait deux conférences à la salle Huntington, hier après-midi, devant une assistance de curieux qui ont pris un plaisir réel à la voir s'agiter, ainsi qu'un diable dans l'eau bénite. Elle n'a de tendresse pour personne si ce n'est pour les prohibitionnistes, car la prohibition établie partout, il s'ensuit que le trafic des liqueurs disparait de l'univers.

C'est un rêve trop beau pour qu'il soit réalisable et l'impétueuse Carrie ferait mieux de se rallier à l'évêque Potter de New York qui cherche à résoudre le problème de la tempérance en procurant au peuple des récréations des lieux d'amusements où le démon du whiskey ne va pas tendre ses piéges.

Il est aussi impossible d'empêcher la fabrication et la vente des liqueurs alcooliques, même sous le régime de la prohibition le plus sévère, que d'arrêter le soleil dans sa course. Ce qu'il convient est donc de contrôler le plus possible le trafic des boissons de façon à ce qu'il fasse le moins de ravage en donnant lieu à moins d'abus.

Carrie Nation compare ce contrôle à celui qui serait exercé sur le meurtre, le vol et la ruine, et pour argument elle débite sur le compte des partis politiques indistinctement une kyrielle d'épithètes monstrueuses. Républicains et démocrates sont les assassins du peuple, les spoliateurs du bien public, les profanateurs du temple sacré de la famille, les plus dangereux ennemis des mères et des enfants. A ses yeux, un avocat politicien est un menteur et un voleur; les commissaires chargés de répartir au meilleur de leur jugement les licences autorisées par l'Etat à la demande du peuple, sont des bandits et des parjures et quiconque enrégistre son vote en faveur de la vente contrôlée des liqueurs est un meurtrier.

Il va sans dire que Jeanne Hachette a fait une sortie aussi violente contre les débitants de tabac et de cigarettes en particulier. On dirait que pour illustrer sa conférence elle s'est fait suivre de certains personnages qui provoquent aux moments propices les coups de théâtre. C'est ainsi qu'on a vu un jeune homme entrer dans la salle Huntington une cigarette à la main au beau milieu de la conférence, hier soir.

"Dehors, s'est-elle écriée. ... n'est pas permis de fumer ici!"

A un auditeur qui protestait de ses croyances républicaines et se déclarait ennemi de la prohibition, estimant qu'il n'y a pas de mal à prendre une consommation quand on en éprouve le besoin, Carrie Nation a répliqué par ces paroles triviales:

"Moi également, mais je ne bois rien qui me rougisse la face comme vous l'avez. Vous devez être un adepte de la tempérance."

Et au milieu des éclats de rire elle tombe les sociétés de tempérance qui, dit-elle, sont autant les instruments du diable que le sont les républicains et les démocrates.

En tant qu'objet de curiosité, Jeanne Hachette est un specimen rare, mais il est fort douteux que sa campagne ramène sur la terre la perfection humaine, telle qu'elle existait avant la chute d'Adam et Eve.

La nomination de Mgr Guidi

Mgr Augustio Guidi, qui vient d'être nommé par le Vatican délégué apostolique aux Iles Philippines, afin de régler avec les autorités américaines la question du rappel des moines de l'archipel pour les remplacer par des membres du clergé séculier des Etats-Unis, prendra prochainement charge de son poste important, à Manille. Une dépêche de Rome nous apprenait, hier, que Son Eminence avait reçu du cardinal Rampolla les dernières instructions nécessaires à l'accomplissement de sa délicate mission et qu'il allait incessamment se mettre en route pour l'Amérique.

Mgr Guidi appartient à une famille noble de Rome. C'est en cette ville, à Innsbruck et à Paris qu'il fit ses études. Il a été secrétaire de la nonciature à Madrid, secrétaire de l'ambassade qui représenta le pape au couronnement du tsar, ensuite attaché à la nonciature de Lisbonne jusqu'en 1887. Il a subséquemment été promu au grade d'auditeur de la nonciature à Munich pour devenir bientôt après secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Il y a dix ans, il fut envoyé en mission spéciale à la république de l'Equateur. Il habite le Vatican depuis 1899. C'est un diplomate accompli et sa nomination comme délégué apostolique aux Philippines est un gage de paix, d'harmonie et de progrès pour l'église dans cette contrée.

A propos de Jeanne d'Arc

La "Revue de Jeanne d'Arc", publiée à Paris, fait la déclaration suivante, dans son numéro du 5 septembre:

"Comme il fallait s'y attendre, la fantaisiste information qui nous apprenait l'échec définitif du procès de Béatification de Jeanne d'Arc a fait le tour de la presse. Trente coupures de journaux, qui nous sont parvenues, nous apprennent du moins que tout ce qui intéresse cette cause, entre toutes nationale, a le don de passionner l'opinion.

"Non, il n'est pas vrai que le procès de Jeanne d'Arc soit en situation plus défavorable qu'il ne l'était il y a six mois. Il se poursuit régulièrement et aboutira certainement au résultat si attendu: toute affirmation contraire est une inexactitude (soyons parlementaires!)"

Changements diplomatiques

Le département d'Etat a rendu publique aujourd'hui les nominations suivantes aux différents postes diplomatiques:

M. Charlemagne Tower, de Pennsylvanie, actuellement ambassadeur des Etats-Unis en Russie, est nommé ambassadeur en Allemagne.

M. Robert S. McCormick, de l'Illinois, est transféré de l'ambassade américaine en Autriche-Hongrie à celle de la Russie.

M. Bellamy Storer, de l'Ohio, ministre des Etats-Unis en Espagne, devient ambassadeur en Autriche-Hongrie.

M. Arthur S. Hardy, du New Hampshire, ministre en Suisse, passe en Espagne comme successeur de M. Storer.

M. Charles P. Bryan, de l'Illinois, ministre au Brésil, est transféré en Suisse.

M. David Thompson, du Nebraska, est nommé ministre au Brésil.

Ces nominations prendront effet à la clôture du terme de M. Andrew White, ambassadeur américain à Berlin, en novembre prochain.

Le Morning Post de Londres publie une dépêche de Berlin dans laquelle il est dit que l'Allemagne ne répondra pas à l'appel du secrétaire Hay et du marquis de Lansdowne en faveur d'une législation antisémite en Roumaine, parce que cette question n'est pas d'intérêt international.

La cour de justice de Bilbao, Espagne, a condamné à huit ans de prison, senor Sabino Arana, chef du parti nationaliste de Biscaya, pour avoir câblegraphié ses félicitations au Président Roosevelt, lors de la proclamation d'indépendance de Cuba.

NOTES PERSONNELLES

M. Frank Lachance, de la rue Salem, est revenu hier de Québec où il s'était rendu pour assister aux funérailles de son père, M. Joseph Patrice Lachance.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Euclide Lasalle, domicilié au No 1423, rue Pleasant, vient de notifier la police d'un vol nocturne commis à son préjudice.

En regagnant son domicile, vers 11 heures 30 du soir, M. Lasalle constata que la fenêtre de sa chambre à coucher avait été ouverte et qu'un revolver évalué à $5 lui avait été enlevé. Le voleur s'était servi d'une échelle pour atteindre la fenêtre; comme cette ouverture est partiellement masquée par un abri contigu, le cambrioleur avait pu accomplir son oeuvre sans danger d'être aperçu.

Les autorités sont à la recherche du mécréant.

— Rosanna Bernier, une fillette de 8 ans, a été victime d'un triste accident, au domicile de ses parents, No 532, rue Quequechan.

La pauvre petite est tombée accidentellement du haut d'un escalier; il en est résulté une congestion de l'oeil que le Dr A. B. Caron a été appelé à combattre. La victime est aujourd'hui en bonne voie de guérison.

NEW BEDFORD, MASS

— Un matelot du Puritan a voulu, ou plutôt a fait semblant de vouloir se noyer dans des circonstances tragi-comiques.

Ce marin, qui avait bu plus que de raison, était emmené à son bord dans une embarcation, par quelques-uns de ses camarades, lorsqu'avec un entêtement d'ivrogne il insista pour emprunter $10 à l'un de ses compagnons. Celui-ci refusa et en présence de ce refus notre alcoolique se jeta par-dessus bord, avant qu'on ait pu prévenir son acte de folie.

Tous les efforts furent faits pour retirer le désespéré de sa fâcheuse position; à l'aide de gaffes on chercha à l'accrocher par ses vêtements, mais devenu furieux sous l'influence de l'alcool, le matelot repoussait tous les secours et voulait mourir. "Si vous ne voulez pas me donner $10, criait-il, je vais me noyer."

Enfin, avec beaucoup de peines et de misères, on retira de l'onde le quasi-noyé qui fut déposé sur le quai Merrill. Le lieutenant Parker et l'officier Kennedy vinrent quelque temps après le chercher pour lui permettre de sécher ses vêtements à la station de police.

— Les portes du bazar organisé à la salle des Zouaves, Hacienda Building, par le club de Naturalisation du quartier 1 sont ouvertes depuis hier ves, ces derniers, avec leurs garde, son venus en corps apporter leur peu d'encouragement à cette oeuvre magnifique.

De plus, pour donner plus d'intérêt à la soirée un "prize waltz" a été organisé.

A propos de naturalisation, nous pouvons annoncer à ceux que cela intéresse que les officiers du club et M. l'avocat Auger se tiennent à la disposition du public. Ils donneront toutes les instructions nécessaires dont on a besoin pour être citoyen américain.

MANCHESTER, N. H.

— Les personnes qui se rendaient à leur ouvrage dans les filatures ont été surprises d'entendre crier pendant plusieurs minutes, le sifflet d'une locomotive. Un train de marchandises était arrêté près de l'ancienne manufacture de papier Cheney depuis une demi-heure, et le mécanicien faisait résonner continuellement le sifflet d'alarme. Le train de Pittsfield attendait, vis-à-vis la rue Mechanic, le départ du convoi afin de pouvoir continuer sa course.

La nouvelle circula bientôt qu'un sérieux accident venait d'arriver et tout le monde se dirigea bientôt vers la manufacture Cheney. Voici ce qui était arrivé:

A 5.45 heures, un convoi de marchandises venant de Boston était passé à Manchester. Au moment où le train arrivait à la manufacture Cheney, le mécanicien, un nommé McGovern, appliqua les freins avec vigueur. Puis saisissant la corde du sifflet il tira durant plusieurs minutes. Le conducteur du train s'élança vers la locomotive, mais il ne découvrit rien d'extraordinaire. La voie était libre, mais le mécanicien refusait de continuer sa course. Quelques minutes plus tard, le train de Pittsfield s'arrêtait près du convoi de marchandises. C'est à ce temps, ... l'on s'aperçut que le mécanicien était fou ou pour le moins sérieusement malade. Deux serre-freins l'ont saisi et l'ont transporté dans une voiture. Le chef de gare Harvey, averti en toute hâte, a remplacé McGovern et les trains ont pu continuer leur route.

McGovern est âgé de 35 ans environ. Il est employé par le Boston & Maine depuis plusieurs années. Sa famille réside à Prospect Hill, Somerville, Mass. Il a été transporté dans un hôptal de cette ville.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

GRATIS | A L'OUVERTURE DE LA Standard Supply Co. | GRATIS

Habits et Chaussures pour Hommes et Enfants, au comptant ou à crédit.

Il a été démontré que notre jugement était correct.

Nous avons eu autant de pratiques au comptant qu'à crédit.

Nous avons reçu cette semaine des meilleurs manufacturiers plusieurs belles lignes de chics habits pour hommes et enfants et les avons mis en vente pour notre commerce de samedi

A CONDITIONS FACILES.

La Standard Supply Co. est une succursale de la plus grosse maison à crédit de Brockton, Mass. Nos acheteurs sont continuellement sur le marché avec tout l'argent à leur disposition. Nous offrons à votre inspection le plus bel assortiment de Chaussures et Habits pour hommes et enfants au comptant ou à crédit. Avec chaque habit vendu samedi nous vous donnerons gratis un nouveau chapeau d'automne. N'oubliez pas la place

La Standard Supply Co,

636 rue Merrimack Autrefois la Bon Marche Clothing Co.

Jos. BEAULIEU, Gérant.

— L'état de M. Tétreault continue à s'améliorer. Les médecins constatent un mieux sensible. Ce fait est très remarquable car l'on se souviendra que le blessé portait une blessure que les médecins croyaient mortelle. Malgré la quantité considérable de sang qu'il a perdu, M. Tétreault est encore assez fort. "Sa robuste constitution l'a sauvé d'une mort immédiate", annoncent les médecins.

Il se rend parfaitement compte de ce qui se passe près de lui. Il reconnaît son épouse et ses enfants, mais il n'a gardé aucun souvenir de l'accident. Il se croit malade, mais il ne s'explique pas encore la cause de sa maladie. Les médecins l'ont interrogé à ce sujet, et ils n'ont rien appris.

— L'ambulance de la police a été appelée à la gare pour transporter à l'hôpital du Sacré-Coeur un M. Joseph Jacques, de Milford. M. Jacques est venu à Manchester dans le but de subir une opération grave dans un de nos hôpitaux. Il est âgé de 65 ans environ.

— "Pickle O'Dee", un ivrogne bien connu de la police, est détenu au poste depuis quelques jours. "Pickle a eu un violent accès de delirium tremens et pendant quelque temps la police a cru que l'individu avait pris sa dernière bamboche. Aujourd'hui il est un peu mieux.

— La police n'a encore pu arrêter l'individu qui s'est rendu coupable de nombreux vols de bicycles, à Manchester. Le voleur est connu mais il semble certain qu'il a quitté la ville.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Cyrille Létourneau, employé chez M. Lamoureux, rue Rathbun, a été victime d'un grave accident. Il était au troisième étage lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba de cette hauteur sur le sol. Dans la descente il rencontra un madrier qui amortit un peu la chute.

Le blessé a été transporté chez le docteur Tanguay, rue Cumberland et le Dr Tanguay de Providence lui a prodigué ses soins. M. Létourneau ne porte pas de blessures extérieures mais il souffre de lésions internes.

Le blessé a ét transporté à sa résidence. L'accident est arrivé à la maison de M. Charles Breault rue Rathbun.

La Toilette de Madame

Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires.

Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus.

Brosse a cheveux en bonnes soies, des solide de 50c à $3.50,

EAUX DE TOILETTE

Toute sortes a tous prix. Triple extrait — celle dont vous vous servez.

Notre "Rosita" qui se vend a 25c est egale aux extraits de 50c sur le marche.

Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et a de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enleve les effets du soleil et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

MEILLEUR MARCHE QUE DU CHARBON

Vous trouverez une police d'assurance qui vous garantit de la foudre. Si vous avez quelque chose en fait d'assurances, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

C'ETAIT VRAIMENT BEAU

LA SOIREE DE WHIST A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Très beaux prix offerts pour le concours. — Le Révérend Père Lewis assiste à la veillée

C'est réellement une jolie soirée de whist que Mme Noé Champagne et M. Zénon Drainville avaient organisée, hier soir, à la salle de l'Association Catholique, au profit de la table des fleurs du festival qui aura lieu le 1er et le 2 octobre prochain. La salle avait une magnifique apparence et le kiosque aux rafraîchissements qui ont été servis en quantité et qui étaient délicieux, était un vrai bijou de table dont la vue seule nous régalait assez pour nous porter à oublier les belles choses qu'il contenait.

Pendant le concours qui a duré une heure et demie à deux heures, le plus grand nombre de points qui se soit fait est 46. Ce sont M. Charles Paquin et Mlle Lillian Richard qui ont fait ces 46 points et qui ont, en conséquence, gagné les premiers prix. M. Paquin a eu un très riche service de fumeur, donné par M. E. P. Fontaine, conseiller de ville, et Mlle Richard a obtenu pour récompense de son savoir jouer et gage de son succès un beau buste donné par M. A. W. Parent. Les gagnants des deuxièmes prix étaient: M. J. A. Tellier et Mlle Ethel Richards. Cette dernière a eu une bouteille de parfum, violette, donnée par l'organisatrice, Mme Champagne, et M. Tellier une paire de tours de bras, offerts par la Lowell One Price Clothing Co. M. Alfred Malo et Mlle Georgianna Boisvert ont gagné les troisièmes prix. C'étaient un original pot à barbe, don de M. Z. Drainville, et, pour la dame, une boîte de chocolat offerte par M. J. H. Turcotte, pharmacien de la rue Middlesex.

Le petit vase donné comme prix de consolation a été gagné par M. J. B. Lelacheur, qui jouait avec Mme E. H. Choquette. Cette dernière a eu en souvenir une bonne.....en caoutchouc.

M. Thomas J. Goyette agissait comme maître des cérémonies, et les juges Joseph L. Lamoureux, Elz. Choquette, Joseph A. Légaré. Les pointeurs: MM. Joseph Hervé, Albert Lozeau, Geo. Baril et Ed. Bergeron.

Le révérend père Lewis, chapelain de l'Association, a honoré de sa présence cette soirée de whist et a encouragé les lutteurs à combattre pour les prix.

Contre les **DOULEURS RHUMATISMALES**, enflures, douleurs des membres et de jointures, n'employez pas d'autre remède que le fameux **Liniment Blanc Impérial** dont l'action est éminemment pénétrante et calme et assouplit instantanément. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces, pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MORT A QUEBEC

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Joseph Patrice Lachance, employé du gouvernement, arrivée à Québec, le 22 septembre courant.

Le défunt appartenait à la Ligue du Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 8 hrs. Le départ de la maison mortuaire, no 46 rue Ste Cécile, s'est fait à 7 h.45 pour l'église St Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Pour déplorer sa perte, il laisse une épouse inconsolable, trois garçons, dont deux demeurent à Montréal, un à Lowell, M. Frank Lachance, résidant au no 116 rue Salem, et trois filles à Québec.

Nos condoléances à la famille.

LES SYNDICS DES PAUVRES

Leur assemblée mensuelle a eu lieu hier soir dans le bureau du surintendant

L'assemblée mensuelle ordinaire des syndics des pauvres a eu lieu hier dans le bureau du surintendant, M. le Dr Donlan.

Après la lecture des minutes, M. Courtney, le secrétaire, dit qu'il a eu une conférence avec Son Honneur le juge Hadley, au sujet de deux demandes de pardon et que ce dernier a dit qu'il aimait bien à accorder des pardons, mais que dans ce cas-ci, il ne pouvait le faire, parce que les prisonniers avaient déjà été condamnés 21 fois auparavant.

M. Donlan dit que le gouvernement municipal ne semble pas comprendre l'état actuel de l'institution. Il y a, dit-il, 110 à 120 aliénés sous la garde de quatre gardiens seulement. Il voudrait que les échevins et les conseillers aillent visiter ce département. Le rapport du surintendant suit: 425 pensionnaires, 7 mortalités, 3 naissances et on a donné l'abri à 17 vagabonds.

M. McOsker appelle M. Conley au fauteuil et propose que le salaire des garde-malades soit augmenté de $5.50 à $6.50. La motion a été acceptée.

M. Courtney dit que dans sa visite à l'asile de Medfield il a constaté que c'était avec les patients de Lowell qu'on avait le plus de difficulté.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1 00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

OUVERTURE D'AUTOMNE

Vendredi et samedi aura lieu l'ouverture des nouvelle modes de chapeaux chez Mme N. P. Bibeault, 213 rue Aiken. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à cette ouverture. 26s

NOTES OUVRIERES

Les tisseurs de coton ont eu une assemblée hier soir dans la salle des réparateurs de métiers et ont initié cinq nouveaux membres dans l'union. L'union a passé un vote félicitant le Trades and Labor Council d'avoir convoqué une assemblée dans laquelle on discuterait la question de la grève de l'anthracite. On s'attend à ce que tous les membres de l'union y assistent.

Le comité en charge du Box Party, rapporte que tout marche bien. Cette soirée sera donnée la semaine prochaine dans la salle des réparateurs de métiers.

Les employés de brasseries se sont réunis au No 22 rue Middle et après avoir transigé les affaires de routine, ils ont élu les officiers suivants:

Président, Patrick Boyle; vice-président, Cornelius Shinkin; secrétaire-financier, Patrick Cullanan; trésorier, John Harrington; secrétaire-archiviste, John D. Sheehan; syndics, John O'Brien, Thomas Hayes et Daniel Connolly; auditeurs, MM. Black J. Linehan et Clifford; sergent d'armes, M. McManus.

MORT A L'OUVRAGE

Un peintre meurt subitement hier après-midi

George Dickey, employé chez Davis & Sargent est mort subitement hier après-midi. Dickey était à peinturer une maison sur la rue Chelmsford, près de la ferme municipale, quand il a été saisi d'un malaise subit. L'ambulance fut mandée, mais arriva trop tard. Dickey avait succombé à une maladie de coeur. Il demeurait au No 5 Quimby avenue.

BEAUCOUP DE SANG

Un employé du Middlesex a une hémorragie

William White, employé à la filature Middlesex, a eu une hémorragie hier après-midi et a dû être transporté chez lui, 344 rue Suffolk, dans l'ambulance, White est âgé d'environ 45 ans.

LE BOIS EST CHER

Quand le charbon est rare, le bois se vend cher à Lowell comme ailleurs. Les cultivateurs qui ont du bois sur leur terre ou les marchands qui ont une provision de ce combustible dans leurs cours ne veulent pas s'en débarrasser maintenant et demandent de $8 à $10 la corde pour leur bois.

LA POLITIQUE

Les caucus républicains ont eu lieu, mais les élections ne sont pas faites et l'on continue toujours à parler politique dans notre bonne ville de Lowell. M. William H. I. Hayes, le vieux représentant du parti républicain dans le 25e district, ira encore à la législature cette année, car le seul homme qui aurait pu compromettre son élection, M. Joseph A. Légaré, a rencontré M. Hayes hier soir et lui a promis son appui ainsi que celui de ses amis pour les prochaines élections. M. Légaré a félicité M. Hayes et lui a dit que puisqu'il était encore le choix du parti républicain, il le félicitait de la confiance que la division avait mise en lui et se déclarait heureux de travailler à son élection.

M. Philippe Desmarais, ancien échevin, sera probablement le candidat démocrate qui fera la lutte à M. Hayes dans le 25e district.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

LE PAVAGE DES RUES

PURIFIEZ VOTRE SANG à chaque renouvellement de saison. Il n'y a pas de fortifiant meilleur et plus populaire que **le vin impérial, d'huile de foie de morues** avec Hypophosphites. C'est un apéritif par excellence qui donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RECHERCHES INFRUCTUEUSES

M. Joseph F. Fiske a téléphoné au poste police mercredi que son épouse avait été assailli à sa résidence, sur la rue Hastings. Il dit que Mme Fiske était dans sa cour quand un vagabond s'approcha d'elle et la frappa avec tant de violence qu'elle faillit en perdre connaissance. Le capitaine Kew a aussitôt donné instruction à un policeman de faire des recherches, mais, jusqu'à aujourd'hui ces recherches ont été infructueuses.

SUR LA POTENCE

Michigan City, Ind., 26 — Lewis Russell, le nègre qui a assassiné Perry Stout, un autre nègre au cours d'une soirée dansante à l'hôtel Stout, près Princeton, en avril dernier, a été pendu dans le pénitencier de cette ville, peu après minuit, ce matin.

L'ASSEMBLEE DE CE SOIR

La grande assemblée que le Trades and Labor Council doit avoir ce soir sera, paraît-il, un grand succès. M. Badger, lemaire suppléant, sera appelé à présider.

Le but de cette assemblée est de donner une idée juste de la grève des mineurs d'anthracite, qui affecte Lowell autant que toutes les autres villes de l'Union américaine.

Le Révérend N. W. Matthews doit adresser la parole, MM. Edward D. McVey, James F. Carey, représentant de Haverhill à la législature, Carmichael, D. J. Donahue, Frank K. Foster, de Boston, seront les autres orateurs.

RIEN DE DECIDE

Le comité spécial nommé pou entendre les témoignages sur les pétitions des municipalités de Chelmsford et Dracut, demandant à Lowell des approvisionner d'eau a eu une assemblée hier soir.

MM. Manning et McVey y assistaient, c'est dire qu'il y a eu beaucoup de discussion, mais aucune décision.

UN RECALCITRANT

Il est forcé de changer d'hôtellerie par les policemen

Clarence B. Lewis, un nègre employé à l'hôtel Waverley, a été arrêté hier par les inspecteurs Donaldson et Maher. Les propriétaires de cet hôtel, ne voulant plus des services de Lewis, lui avaient intimé l'ordre de se retirer, mais celui-ci s'y refusa. Le récalcitrant dut obéir aux ordres des policiers qui lui firent traverser la rue où ils l'on enregistré sur les livres de l'hôtel Moffatt.

DEPUIS 50 ANS

Une personne sur cinquante est atteinte de consomption. La Father John's Medicine la guérit—elle le fait depuis 50 ans. Pas de drogues empoisonneuses.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

SCHMOLL—M. Max. Schmoll est décédé hier soir à sa résidence, 34 rue Winter, à l'âge de 41 ans et quatre mois. Les funérailles auront lieu à 9 h. demain à l'église St Pierre.

BOISVERT—Joseph Boisvert, enfant de M. Joseph et de dame Ozéline Boisvert, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 106 rue Prince, à l'âge de deux mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

DESMARTEAUX—M. Elie Desmarteaux, est décédé à sa résidence, hier soir, à l'âge de 68 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph.

Si vous consulter . . .

A. A. PARENT,

LE POPULAIRE MARCHAND DE MEUBLES

469 RUE MERRIMACK, LOWELL,

VOUS SEREZ SURPRIS

de la belle qualité et du style de son assortiment. Il en est de même des prix. Un seul mot d'avis devrait suffire.

Fausse Nouvelle

LA LAWRENCE MANUFACTURING NE VEUT PAS DIMINUER LES SALAIRES DE SES EMPLOYES

La rumeur circulait hier que la Lawrece Manufacturing Company allait diminuer les salaires de plusieurs de ses employés et que les tricoteurs surtout allaient en souffrir. Les directeurs de la manufacture, interviwés à ce sujet, ont démenti la rumeur. Le paie-maitre lui-même a dit que la compagnie n'avait pas pensé à faire de réduction.

LE CHARBON MOU

Il est arrivé juste à temps à Lowell

Le charbon mou que M. Rourke a acheté dernièrement commence à arriver dans notre ville et on ne craint plus maintenant la disette de charbon dans les départements municipaux.

Il en est arrivé deux wagons hier soir, à la Western avenue et ce matin des voitures ont commencé à transporter ce charbon au puits du boulevard.

On transportera aussi du charbon mou à l'annexe Varnum et au Middlesex Village de sorte que l'on ne sera pas obligé de fermer les stations de ces endroits comme on le craignait.

LE REMORDS

Ferait réintégrer le domicile à trois jeunes fugitifs

Les trois jeunes bambins de Centralville, John Quinn, Joseph Fenlong et Ed. Gallagher, qui étaient disparus depuis bientôt une semaine, ont donné de leur nouvelle.

Hier après-midi un des amis de Quinn recevait une lettre datée de Worcester, dans laquelle ce dernier disait qu'il se portait à merveille et que ses deux compagnons et lui avaient l'intention de continuer jusqu'à Albany.

On s'attend au retour prochain de ces trois fugitifs qui ont laissé un bon chez soi pour aller à l'aventure.

FEU JEAN CHARLES CLAVEAU

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à à 8 heures à l'église St Joseph

Le service funèbre de M. Jean Charles Claveau a eu lieu ce matin à 9 heures. Le cortège a quitté la résidence mortuaire, 88 Ford, vers 7h. 45 pour se rendre à l'église St Joseph où la messe a été chantée à 8 heures.

Le Révérend Père Dubreuil officiait, assisté des RR. PP. Mangin, comme diacre, et Diss, comme sous-diacre.

Le choeur de chant de l'église St Joseph, sous la direction de M. H. A. Racicot a donné la messe de requiem harmonisée de l'abbé Perreault. A l'offertoire, le choeur, encore, a chanté le Pie Jesu en quatre partie, de l'abbé Michel.

Les porteurs étaient: MM. Prosper Cossette, Omer Smith, Oscar Marchand, Eugène Gagnon, Georges Frenette et Eudore Morin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrice. Le Révérend Père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières étaient chapelets de la Ste Viege, 215; litanies de la Ste Vierge, 25; oraisons jaculatoires, 200; messes entendues, 18; chemins de croix, 65; rosaires, 13; messe dite, 1; chapelets du Sacré-Coeur, 51; communions, 3; couronne d'or, 12.

(Je m'arrêtai au milieu de ma course.)

Encore un, qui à peine rendu au milieu de sa course, a dû quitter cette terre de misère, il est vrai, mais aussi quitter en même temps l'amour de son épouse, l'affection de ses chers parents, père, mère, frères et soeurs, renoncer aussi au bonheur d'être chéri de ses petits enfants qu'il voyait grandir avec plaisir. Jean Charles Claveau est mort à 30 ans, il a vu venir cette mort, depuis deux mois il sentait son étreinte tous les jours l'enserrer de plus en plus pour enfin l'enlever à l'affection des siens. Pleurons-le, mais bénissons en même temps le Seigneur qui lui a accordé le bonheur de faire la plus sainte des morts.—(AMI).

CHANGEMENT DE SAISON. Ces changements sont presque toujours la cause d de désordres intestinaux tels que diarrhée, choléra, crampes, coliques contre lesquels agit avec une efficacité merveilleuse le calmant par excellence, **Cordial de Mûrir Impérial** dont la popularité augmente tous les jours. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

FUNERAILLES

Les funérailles de Alma Perreault ont eu lieu hier après-midi, à 2 hrs., à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Marion a récité l'office. Les porteurs étaient: MM. Edmond Perreault, Arthur Lamoureux, Geo. Jutras, Frédéric Perreault.

Il y avait plusieurs offrandes en fleurs parmi lesquelles nous avons remarqué: un bouquet de fleurs, par Mme Brothers, avec inscription "Darling"; une couronne, par sa grand-mère Mme Joseph Leblanc; un bouquet de fleurs par Mlles Belle et Rosie Miller; bouquet, par Mme Jutras; bouquet, par sa grand-mère Mme Eugène Perreault; bouquet de fleurs, par Mme Hodges.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

La petite Alma a été enlevée à l'affection de ses parents à l'âge le plus tendre, à l'âge où son génie enfantin commençait à se réveiller et à payer, par le plaisir qu'elle procurait, la peine que le père et la mère s'étaient donnée pour l'élever. On la pleure aujourd'hui, mais on devrait la prier comme on prie tous les saints, car Alma est une sainte qui prie pour les siens auprès du trône de Dieu qui l'a appelée à lui.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La version de "Faust" tel que dramatisée par Lewis Morrison est, dit-on, la meilleure qui existe. Le rôle de Satan, cet être mystérieux, qui paraît et disparaît en un clin d'oeil, est bien rempli et les effets de lumière sont ce qu'il y a de plus beau dans le genre. "Faust" est à l'affiche ce soir et demain soir avec matinée demain après-midi.

Lundi marquera le retour de Mildred Holland dans "The Power Behind the Throne." Mardi on présentera "Happy Hooligan" et mercredi Daniel Sully sera ici avec sa troupe de bons acteurs dans "The Parish Priest."

ACADEMIE DE MUSIQUE

Un bel auditoire applaudissait hier soir la première des représentations de la Jolly Grass Widow Co., sous la direction de M. G. W. Hogan. C'est sans contredit une jolie représentation, les costumes sont magnifiques, les décors superbes et les chansons et les danses sont de toute beauté.

Le programme est des plus varié et la musique entraînante. Les voix des acteurs et des actrices sont d'une rare précision et les choeurs ont un ensemble qui dénote des exercices nombreux par un directeur qui s'y entend en musique.

On y joue plusieurs courtes comédies qui ressemblent à autant d'opéras, tant est belle la musique et dans les entr'actes on nous donne de ces extraits de Vaudeville qui sont applaudis à outrances. M. Paulo et Mlle Dika dans leurs chants Parisiens enlèvent l'auditoire. La soirée se termine par l'arrivée du Président Roosevelt, entouré de son état major et la réception qu'on fait au "Président" vaut à elle seule le prix d'admission.

Le même programme sera répété cet après-midi et ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir. Les dames surtout sont invitées aux matinées qui se donnent à l'Académie de Musique.

Toujours de l'Avant ! !

Il vous manque peut être quelque article de bijouterie. C'est maintenant le temps de vous les procurer car nos prix sont réduits de beaucoup à cause des grandes réparations que notre magasin subit aujourd'hui......

Frank Ricard,

" LE BIJOUTIER MODERNE. "

Ouverture d'Automne . .

Les modes d'automne et d'hiver peuvent maintenant se voir aux salons de

Mlle Grace Methot,

Chambre 5, Edifice Associate.

Ouverture : Jeudi, Vendredi et Samedi.

HATEZ-VOUS

les magnifiqes montres que nous donnons

GRATIS

a toute personne qui achète une de nos machines à coudre s'en vont à vue d'œil.

Hatez-vous

de venir vous en procurer une. Durant ce mois-ci M. J. E. Héroux, qui a charge de ce département, se fait un plaisir de vous donner toutes les leçons que vous désirez, et si votre machine se dérange ou se brise faites le nous savoir et nous la remettrons en marche sans qu'il vous en coûte un sou.

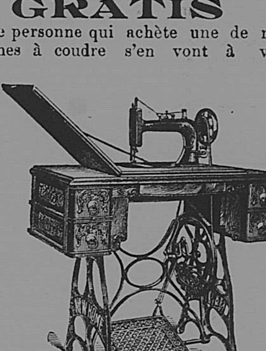

Elie Delisle

52-56 RUE TUCKER

PETIT CANADA.

Pour Bien Dormir

Ayez votre estomac et votre foie en bon ordre. La manière la plus facile, la plus prompte et la plus sûre pour le faire, est de faire usage des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

AUX INTERESSES !

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recoe de la New York Optical Co., où l'on me dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux,et il croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la Now York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans les cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs. Bien à vous,

E. K. FOSTER, 4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Deux questions importantes seront discutées à la prochaine réunion du collège des médecins et chirurgiens de la Province, qui aura lieu dans quelques semaines, à Québec: le Bill Roddick et la proposition des docteurs Sirois et Choquette de mettre le cours médical de cinq ans au lieu de quatre Le Bill Roddick crée un bureau fédéral d'examinateurs qui donnera aux médecins le droit de pratiquer leur profession dans toutes les parties du Canada. Il n'y a pas de doute que la loi rencontrera beaucoup d'opposition, parce que le bill aura pour effet de détruire complètement les collèges provinciaux. En effet, les candidats ne s'occuperont que de recevoir leurs diplômes du bureau fédéral.

Il faut de plus que la loi soit sanctionné par les législateurs provinciales avant d'être mise en force.

—Les restes du juge Fontaine ont été transportés à Boston pour y subir l'incinération.

—M. H. Beaugrand a envoyé à la famille du regretté défunt un télégramme de sympathies et il s'était rendu hier au quai pour accompagner la dépouille mortelle de son vieil ami au four crématoire.

QUEBEC

—Un jeune homme du nom de Petitclerc, se promenait mardi après-midi sur la rivière St Charles, quand, on ne sait trop comment, la chaloupe fut renversée. Ses cris furent entendus par deux jeunes gens qui se trouvaient non loin de là, et ils sautèrent dans une embarcation pour aller secourir Petitclerc. Ils réussirent heureusement à l'atteindre et il fut quitte pour un bain glacé.

OTTAWA

—A la prochaine assemblée des écoles publiques les commissaires S. McClenaghan, du quartier Dalhousie et G. G. H. Wilson, du quartier Wellington, proposeront d'abolir la contribution mensuelle dans toutes les écoles publiques. Aujourd'hui cette contribution qui est de 5, 10 et 15 cents,suivant les classes, n'a rapporté que $1,400 l'année dernière. Les commissaires disent que cette méthode donne beaucoup trop de trouble aux parents pour ce qu'elle rapporte. De plus une motion sera présentée demandant de fournir gratuitement la papeterie à tous les élèves et non seulement aux élèves des classes supérieures, comme cela se fait actuellement.

—Un des citoyens les mieux connus d'Ottawa vient de mourrir. M. J. Bte Lepage, décédé à Lévis à un âge avancé. Pendant plusieurs années il a fait partie du ministère de l'Agriculture et depuis deux ans travaillait au recensement. M. Lepage a succombé à une courte maladie. Pour déplorer sa perte il laisse six enfants: trois filles et trois garçons: Jean-Baptiste, dessinateur au département de l'Intérieur, Ottawa; Arthur, médecin, et Germain, cultivateur. Ces deux derniers demeurent à Rimouski. Une des filles de M. Lepage fait partie des soeurs de la Congrégation et les deux autres demeurent à Ottawa. Les funérailles ont eu lieu hier à 11.30 heures à l'arrivée du train de Montréal.

L'ORIGNAL

—Le juge Constantineau, à L'Orignal, a acquitté Joseph Bélanger, accusé de complicité dans les vols de billots commis par J. Bte Giroux, qui a réussi à s'échapper de la prison.

On prétendait que Bélanger sciait les billots volés par Giroux. La preuve a démontré que cette accusation était fausse.

JOLIETTE

—L'édifice de l'Institut de Joliette subit actuellement une complète destauration. Les murs ont été exhaussés, plâtrés et remis à neuf. On y a fait des divisions nouvelles plus commodes. L'étage supérieur servira désormais de salle de réunion aux différentes sociétés des Artisans, des Anciens Travailleurs-Unis, etc. L'étage inférieur sera divisé en trois salles, dont deux,à gauche, serviront aux lecteurs et aux joueurs de cartes, et une troisième, où seront les tables de billards. Le coût de ces travaux s'élèvera à huit cents piastres.

—M. Roméo Sylvestre, commis à l'emploi de M. A. Latourelle, a reçu une légère blessure en jouant au base ball. En voulant achever sa course autour des buts, il se frappa la figure contre le masque en broche du catcher et se fit une profonde égratignure. M. Sylvestre, malgré cette blessure, eut la force de rester à son poste jusqu'à la fin de la partie.

TROIS-RIVIERES

—Son Honneur le juge Desmarais a rendu son jugement dans les causes des élections contestées des quartiers St Louis, Notre-Dame et St Philippe. Les objections préliminaires ont été renvoyées dans les trois cas. Les échevins Jourdain, Pagé et Lafontaine devront préparer leur défense d'ici à dix jours, alors que les allégués des pétitionnaires seront plaidés au Mérite.

La cour est ajournée jusqu'au 13 octobre prochain.

NICOLET

— Mercredi a été tenue, au séminaire de cette ville, une importante assemblée de délégués, venus des divers comtés, des anciens élèves, chargés de prélever des souscriptions, pour la construction de la chapelle commémorative du centenaire de la fondation de cette institution. Les personnes dont les noms suivent faisaient partie de la délégation: Division de Montréal, MM. Raphael Bellemare, Dr Edouard Desjardins et Oscar Dorais, avocat; de Québec, MM. Nap. Carrier, régistrateur et Evariste Prince, avocat; comité canadien des Etats-Unis, Révds Chs. Ed. Bruneault, curé de Holyoke, Mass., et O. Triganne, curé de Adams, Mass.; comité anglais des Etats-Unis, MM. les abbés John Colbert et Ph. O'Donnel; Cantons de l'Est, MM. Eugène Crépeau, C. R., Révds Patrick Quinn, curé de Richmond, Lacoste, curé d'Arthabaskaville, et Pierre Jutras, curé de Tingswick. Division de Trois-Rivières, MM. L. Denoncourt et F. S. Tourigny, avocat; comité d'Yamaska, M. l'abbé E. Bellemare, curé de Labaie et J. L. Belcourt, N. P.; comité de Nicolet, MM. Wilfrid Camirand, avocat, et L. H. Comeau, avocat.

Le but de cette réunion était de régler définitivement tous les arrangements relatifs à la tête du centenaire qui aura lieu en juin 1903, ainsi que d'en fixer irrévocablement la date. Tous les délégués sont actuellement les hôtes de leur "Alma Mater", qu'ils ont été enchantés de revoir. Ils ont visité la nouvelle chapelle, dont les travaux de maçonnerie, les enduits de plâtre et de stuc sont terminés.

Un grand nombre d'ouvriers sont actuellement occupés au travail de menuiserie et de dorure qui avance rapidement; l'édifice qui dès maintenant fait le sujet de l'admiration des visiteurs, sera terminé en mars prochain. Je vous ferai connaître le résultat de la réunion des délégués dans une dépêche ultérieure.

ST JUDE

—La jolie paroisse de St Jude,comté de St Hyacinthe, célébrait mardi,avec pompe, le vingt-cinqième anniversaire de prêtrise de son vénérable pasteur, le Rév. M. Elphège Filiatrault, l'un des prêtres les plus distingués de notre province. Les nombreux témoignages d'estime que reçut de toutes parts le héros de la fête du jour en sont la preuve la plus convaincante.

Le Rév. M. Elphège Filiatrault, est le fils de feu Etienne Filiatrault,ancien bibliothécaire du Conseil législatif de Québec. Il est le frère du Rév. P. Télesphore Filiatrault, supérieur des Jésuites au Canada; de M. l'abbé Hector Filiatrault, P.S.S.; de M. Alex. Filiatrault, de Montréal; de la Révde soeur Ste Félicité du couvent de la Congrégation à Sherbrooke, et de Mme Dr J. A. Mignault, de St Benoit. Il fit ses études au collège de Montréal, fut ordonné prêtre en 1877. En 1882 il était nommé curé de St Joseph de Sorel. Il fut véritablement le fondateur de cette paroisse. Il desservit ensuite les paroisses de Ste Prudentienne, de St Grégoire et de Rougemont. Il est curé de St Jude depuis deux ans.

CAUGHNAWAGA

—Le Conseil de la réserve de Caughnawaga fait en ce moment des efforts pour enlever le droit de résidence sur la réserve aux familles blanches qui y sont établies de longue date, à la suite d'alliances avec des familles métisses, qui s'y sont construit des demeures souvent coûteuses et dont les titres ont constamment été reconnus par le Bureau des Affaires des Sauvages et confirmés par le département de la Justice d'Ottawa. Des poursuites viennent d'être intentées en particulier contre M. William Meloche que l'on cherche à déloger de la réserve, bien qu'il soit porteur d'un permis, confirmé par sir John Thompson en 1894. M. Meloche, dont l'arrière grand-mère maternelle était iroquoise, a toujours vécu paisiblement sur la réserve et il s'y est bâti un joli cottage, une une des plus belles résidences de Caughnawaga, et maintenant le Conseil lui crée des misères et cherche à le faire partir. La cause est devant les tribunaux et nous n'interviendrons pas, cependant il parait régner à Caughnawaga un esprit d'hostilité regrettable contre les personnes de race blanche; ce sentiment est d'autant plus incompréhensible que c'est parmi les blancs que toute la population de caughnawaga gagne sa vie et qu'elle n'a certes pas à se plaindre de la façon dont elle est traitée.

WINDSOR MILLS

—Un aigle, mesurant six pieds d'envergure, a été tué vendredi, à deux milles de Windsor Mills, par M. P. McCormick.

—M. l'abbé J. A. Dufresne, curé de Windsor Mills, souffre de douleurs aux jambes qui le retiennent à son presbytère.

PURETE DU TEINT. Quelle est la femme qui ne soit intéressée par les produits variés qui sont préconisés pour la beauté du teint? Il en est certes, d'efficaces, mais il en est d'autres qui, loin de donner satisfaction, sèchent et rident la peau. On ne sera point trompé en employant **La Crême Royale** qui n'a point de rivale pour l'adoucissement de la peau. Elle fait disparaitre comme par enchantement la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Il n'y a pas de table de toille sans une bouteille de **Crême Royale** chez toute femme un peu soucieuse de sa beauté. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PARFUMERIE FINE des plus hautes marques parisiennes. La femme la plus élégante ne saurait trouver nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle un choix aussi considérable de tout le confortable de la toilette féminine: Eau de Floride concentrée, Eau de toilette importée, savons surfins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

Habits pour Hommes | Habits pour Dames | Habits pour Enfants

Ouverture d'Automne

AUJOURD'HUI et demain vous êtes invités à notre ouverture, alors que nous désirons vous montrer la plus belle, la plus grande et la meilleure ligne d'habits pour toute la famille qui se soit jamais vue à Lowell.

Ce soir nous serons ouverts pour montrer nos marchandises, après quoi vous êtes invités à venir ouvrir un compte pour habits d'automne et d'hiver, Pardessus ou tout autre habit dont vous pouvez avoir besoin pour vos enfants.

Toujours prêts a charger l'achat.

On ne charge pas plus pour le privilege du crédit

Habits pour hommes, Pardessus, Chapeaux, Chaussures, etc.

Habits pour dames, Gilets, Manteaux, Chapeaux, Chaussures, etc.

Et toute sorte d'habits pour enfants.

E. D. SHADDUCK CO.,
206 a 214 rue Merrimack.
3 Magasins en un seul.
A. A. Bellefontaine, Gerant.

464

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Notre ligne complete de Nouveaux habits-tailleurs, Jupes, Corsages, Collerettes, etc.

Nous offrons des bargains exceptionnels aux premiers acheteurs et vous invitons à les voir.

500 nouveaux habits a choisir a $10.00 et $12.50

Deux valeurs exceptionnelles en habits de touristes et de sortie, mélanges de fantaisie ou tissus unis, toutes les couleurs.

Ne pourront s'égaler plus tard à moins de $15.00 et $17.50.

Nouvelles collerettes pour l'automne $5.00, $7.50 et $9.75.

Collerettes en drap Kersey, unies et avec capuchon. Valeur spéciale dans toutes les couleurs à ces prix.

Jupes Nouvelles

Notre ligne de jupes n'a jamais été si complète. Tous les styles possible en jupes de sortie de $2.50 à $16.50.

Jupes en soie, $8.50 à $25.00.
Jupes en laine, $1.98 à $15.00.

Nous pouvons vous contenter dans tous vos souhaits.

Corsages Nouveaux
98c, $1 25 et $1.95.

3 bargains spéciaux en corsages de cachemire, nuances de bleu marin, Rose, royal, rouge, bleu, rouge et noir, bien finies et faites d'après les nouveaux patrons.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Mr Marks & Co., tailleurs, 42 rue Central demandent un agent pour solliciter des commandes pour habits, par dessus Lowell et les environs. Bonne chance pour un homme intelligent. Pour détails, S'adresser au magasin, 42 rue Central. 1 Oct

ON DEMANDE—Un jeune homme de 17 a 18 ans pour travailler dans une buanderie. S'adresser a Wilfrid Jean, 251 rue Church. 26s

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser a M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth.—26s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road S'adresser chez Louis Clement, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cubet 2 o

A LOUER—Chambres meublees et non meublees S'adresser a Mme J. Lambert, 110 rue Ford. 29

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un lopin de terre de 6000 pieds carres a Crystal Lake; 64 pieds de front sur la rue. Prix $50. S'adresser a Adrien Richard, 6 Hamel place, rue Ludlam. 10

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $3.50 la corde. Pin rouge fendu, $5.00 la corde. Rondins de bois franc, $4 00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 190 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir, A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS—Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les faubourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LAVAGES et repassages faits chez vous ou chez moi. Ouvrage en dehors. S'adresser a madame Bousquet, 21 rue Tucker. 27s

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Fanaux Tubulaires 50c chacun.
Fanaux pour maisons, écuries et rues.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 70.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Le Pois-de-Senteur regardait le cadet des Plessis avec un sentiment de désespoir comique. Hélas! Hélas! Comme ce comte de malheur lisait en lui. Il allait falloir prendre le papier tel que le comte le rédigerait. Et Polycarpe n'y pourrait point glisser une de ces jolies canailleries bien subtiles, bien dissimulées, bien perfides, dont il était coutumier, et qui mettrait absolument le comte en son pouvoir.

Celui-ci, au bout de quelques secondes, se leva de la chaise de paille aux trois quarts éventrée, sur laquelle il s'était assis pour écrire, et il lut, à haute voix, les lignes suivantes:

"Le jour de mon mariage, je donnerai à monsieur Polycarpe Ducrucq, comme preuve de la sincère amitié qu'il m'a inspirée, la somme de cinq cent mille francs. Gratien de Plessis Saint-Luc."

Polycarpe Ducrucq semblait atterré. Mais il se ressaisit vite, et roulant ses gros yeux bleuâtres et roublards, il dit très félin:

—C'est parfait. Mais vous avez oublié quelque chose.

—Quoi?

—Vous avez oublié le nom de la future comtesse de Plessis Saint-Luc!

—C'est à dessein; je ne la nommerai pas.

Le ton était péremptoire et net. Pois-de-Senteur ne s'y trompa point. Il n'y avait pas à insister. Néanmoins, au bout de quelques secondes, il ajouta:

—C'est trop bref, trop rapide. Pourquoi pas quelques mots d'explication? Je l'eusse préféré.

—Pour me tenir? On ne me met pas dedans, moi, de si grossière façon.

—Oh! monsieur le comte, pouvez-vous croire! protesta le vieux scélérat, avec des courbettes infinies.

—En voilà assez! dit Gratien, toujours son papier au bout des doigts. Prenez ma prose telle qu'elle est, ou je la déchire.

Avec un grand soupir, Pois-de-Senteur reçut les quatre lignes des mains de Gratien, et les serra dans son portefeuille. Quel portefeuille!

—Est-il possible que je vous inspire si peu de confiance! bredouillait-il, pleurard et geignard. Moi qui vous suis si dévoué!

Gratien leva les épaules.

—Occupez-vous de la grande affaire, dit-il, cela vaudra mieux que d'user si inutilement votre salive.

Alors le vieux bandit voyant à quel point étaient vaines ses doléances et ses protestations, soudain se calma, et fit raconter par le menu à Gratien tout ce qu'il avait intérêt à savoir.

—Comment, s'écria-t-il, vous, un homme du monde de tant d'expérience et de si réelle force, autant par votre intelligence que par la séduction qui est en vous, vous êtes impressionnable à ce point?

—Oui, fit Gratien de la tête.

Tout haut, il ajouta:

—Ce sont ces yeux verts si clairs pailletés d'or, et si beaux, qui me produisent cet effet-là. Quand ils rencontrent les miens, je perds la notion des choses. Je suis sur le point de tomber évanoui comme une femme!

—C'est curieux! A partir de cet après-midi, si vous le voulez bien, je viendrai comme par hasard au château, et j'essayerai de me mêler à votre vie. Par conséquent, n'ayez point l'air d'être gêné par ma présence. Agissez comme vous avez coutume de le faire avec votre nièce. Allez, venez, jouez, promenez-vous. J'étudierai toutes choses. Et de cette étude naîtra mon plan.

Pendant deux jours, en effet, Reine-Marie rencontra sans cesse le vieux scélérat partout sur ses pas.

Elle n'en était point embarrassée. Elle le trouvait de si mince importance. Elle en était ennuyée seulement: l'odeur du vieux bandit étant de plus en plus insoutenable et nauséabonde au dernier point.

—Une puanteur ambulante, disait M. de Mérizolles.

Et puis, l'après-midi, Renaud accompagnait son père; et celui-là lui était peut-être encore plus antipathique et désagréable que l'autre.

Jadis on se débarrassait du Crétinas, en l'attablant au salon devant un plateau de liqueurs et d'eau-de-vie. Alors, il n'y avait plus à s'occuper de lui.

Il restait assis à la même place, se pochardant atrocement, bestialement, jusqu'au moment où Pois-de-Senteur, effrayé, appelait son fils et le ramenait de force au Hourtet, titubant et festonnant dans les chemins.

Mais un jour, Violette, entrant tout à coup au salon, avait trouvé Renaud devant un bahut ouvert, y fouillant, lisant les lettres qui y étaient déposées, inventoriant, remuant tout. Elle en demeura stupéfaite.

Le bahut fut refermé rapidement par Crétinas; mais la sensation éprouvée par la douce marquise était restée.

Une autre fois, ce fut Jeannie qui le surprit dans sa chambre à elle, où il était monté clandestinement; et où il se livrait, dans les armoires et les commodes, à la même investigation minutieuse, que dans le bahut du salon.

Moins tolérante que Violette, elle le mit lestement à la porte, l'habillant de toutes les épithètes d'indiscret, de malappris, de crétin, qu'elle put trouver. Il lui répondit par son rictus de fou, bredouillant:

—C'est pien! c'est pien! Che n'y reviendrai plus. Après tout, ce n'est pas un crime.

Mais, à partir de cet instant, on le surveillait comme le lait sur le feu, et, dès que, dans le jardin, on le voyait s'éloigner, on courait après lui, pour éviter de nouvelles indiscrétions de sa part.

Donc, afin de ne pas désobliger Violette et Jeannie, Reine-Marie se croyait tenue à garder auprès d'elle le vieux et empestant Pois-de-Senteur, et le Crétinas également. Et, comme plusieurs fois Renaud avait fait mine de s'échapper pour aller vers le salon, où il espérait découvrir dans le bahut ou ailleurs les fameuses bouteilles de liqueurs, devant lesquelles, jadis, il faisait de si délicieuses pauses, Reine-Marie à chaque tentative lui criait:

—S'il vous plaît, monsieur, n'allez pas au château. La marquise est occupée. Vous tenir compagnie la fatiguerait. Quand à mon père, il n'est pas visible, vous le savez bien.

Et Crétinas, interdit, mais toujours prêt à recommencer, était obligé de rebrousser chemin. Devant cette inlassable indiscrétion, Reine-Marie finit par dire à Gratien:

—Tu sais, 'tite mère ne veut pas qu'il entre dans la maison, où il va fouiller partout, avec une mauvaise éducation sans pareille. Moi, cela m'ennuie de le lui répéter dix fois par après-midi. Alors, je t'avertis, s'il y va, c'est toi que j'en rendrai responsable. Surveille-le, cela maintenant te regarde, et emploie tels arguments que tu voudras pour l'en empêcher.

A partir de cet instant elle ne s'en occupa plus. Elle avait parlé au comte d'une certaine façon, et elle savait qu'elle serait obéie.

Et comme le Crétinas la crut lassée, il se glissa fort adroitement derrière les buissons, essayant de réaliser son idée fixe. Mais Gratien le vit. Il courut vers l'idiot, et lui mettant la main au collet:

—Enfin, mille millions de tonnerre, lui dit-il, comment faut-il parler pour vous faire comprendre qu'on vous défend d'entrer dans le château? Si par malheur vous essayez encore de désobéir à Mlle de Plessis Saint-Luc, je vous flanque la plus belle râclée que vous ayez reçue de votre vie.

Et comme il le bouscula un peu, en prononçant ces paroles, le Crétinas, étant la poltronnerie en personne, se frotta le bras et murmura:

—Che ne feux pas vous foler. Mais ch'obéirai!

—Oui, je vous le conseille. Autrement, gare à votre peau!

Le soir de ce jour, Renaud dit à son père:

—Enfin, qu'est-ce qu'ils font donc, tous les deux, le matin, Gratien et sa nièce? Tu y es allé ces jours-ci, tu dois le savoir.

Pois-de-Senteur, préoccupé par le plan qu'il ruminait, répondit:

—Ils ont la rage, depuis quelques jours, de jouer au croquet.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Un jeu anglais, où l'on transpire à mouiller trois chemises. Aussi ils ont tous les deux, pendant cet aimable exercice, une soif d'enfer!

Le Crétinas ouvrit les yeux. Boire! le paradis pour lui!

—Ah! fit-il. Et qu'est-ce qu'ils boivent?

—Reine-Marie de l'eau glacée, et le comte des marquises ou des cocktails.

—Qu'est-ce que c'est que ça, des marquises? Ce n'est pas sa belle-soeur qu'il avale, je suppose?

Pois-de-Senteur se mit à rire devant l'esprit de son présomptif, et répondit:

—Non, c'est un breuvage fait avec du citron, de la canelle, du sucre et du vin de Champagne. Or, comme le champagne que l'on boit chez M. de Plessis est de la Veuve, ces marquises paraissent délicieuses.

—Et on les porte comme ça, pendant le jeu?

—Non, on les prépare d'avance dans le kiosque, et quand les joueurs ont soif, ils vont tout simplement se rafraîchir.

—Che voudrais bien goûter ces marquises....

—La première fois que tu viendras, l'après-midi, je t'en ferai offrir par M. de Plessis.

Les yeux du Crétinas brillaient comme ceux d'un loup à jeun. Toute la nuit il pensa:

—Du citron,de la canelle et du champagne, ce doit être un breuvage divin. Ces gens-là sont des raffinés!

Le lendemain matin, Polycarpe, de très bonne heure, attendait le cadet des Plessis dans un endroit écarté et désert, où il était convenu que Gratien irait voir tous les jours, avant sa partie, si le vieux bandit n'avait pas du nouveau à lui apprendre. Bientôt, en effet, le comte profila sa silhouette, toujours mince et élégante, au bout du sentier. Aussitôt, le juge de paix de Carrière fit quelques pas vers lui.

—Mlle de Plessis ne manque jamais de boire pendant que vous jouez ensemble, n'est-ce pas? demanda-t-il avant même d'avoir salué le comte.

—Oui, dit Gratien, et toujours la même chose: de l'eau glacée toute pure, qui est préparée d'avance dans une carafe, comme le sont également les divers rafraîchissements qui me sont destinés.

Plus bas, le scélérat ajouta:

—Et personne n'assiste à votre partie?

—Le matin, non, personne. Ma belle-soeur se lève tard. Jeannie est prise par les soins multiples du service et de la maison. Quant à Mlle de Mérizolles, son intérieur l'absorbe exclusivement aussi le matin. Vous, monsieur Ducrucq, vous avez fait une exception ces jours-ci.

—Et je n'ai pas perdu mon temps en regardant vos ébats!

—Que voulez-vous dire? demanda Gratien légèrement inquiet.

—Que lorsque Mlle de Plessis aura bu 1 verre ou 2 de la carafe qu'Edouard, il y a une demi-heure, a déposée dans le kiosque, ses beaux yeux clairs ne vous impressionneront plus. Ils se fermeront malgré eux, et vous, il vous sera tout à fait aisé alors, de la mettre dans le l'impossibilité absolue de vous refuser sa main.

Gratien chancela. Ce crime, le plus lâche, le plus abominable de tous, lui répugnait horriblement. Il ne put s'empêcher de l'avouer.

Pois-de-Senteur haussa les épaules.

—Des manières! dit-il. Qu'est-ce que cela peut faire, puisqu'elle vous aime, c'est visible, et qu'elle sera votre femme? D'ailleurs, il n'y a pas d'autres moyen pour arriver à votre but. C'est à prendre ou à laisser.

Le comte n'était pas homme à garder longtemps ses scrupules. Il fut vite décidé.

—Je vous obéirai, dit-il. Mais avez-vous bien pris vos précautions, monsieur Ducrucq? Et ne nous surprendra-t-on pas?

—Soyez sans crainte. Du reste, je veillerai. Je vais rester aux alentours.

La partie commença comme à l'ordinaire. Reine-Marie, ce matin-là, était encore plus fraîche et plus jolie que d'habitude. Ses cheveux s'envolaient au vent, plus légers et plus mousseux que les autres jours. Ses lèvres étaient si fraîches qu'elles ressemblaient à deux cerises mûres. Son joli corps souple avait des bonds et des mouvements qui étaient le charme et la grâce mêmes.

Gratien la regardait, chancelant,hors de lui, grisé de cette incomparable et irrésistible beauté. A lui tout cela! Oui à lui! Ah! le vieux tigre de Saint-Denis pourrait continuer à l'avoir en grippe! Qu'est-ce que cela pourrait faire désormais au comte?

Dans cette grâce qu'il allait profaner et souiller, il trouverait bien la clef de ses résistances comme de ses coffres. Enfin, il allait donc l'atteindre ce but si âprement convoité! Tout serait à lui, tout! Tout, surtout ce printemps en fleur, qui le rendait encore plus fou que le reste!...

Très naturellement, Reine-Marie,d'un bond de chevrette, entra dans le kiosque, vers le milieu de la partie. Elle en ressortit, essuyant, avec son minuscule mouchoir de batiste, ses lèvres humides.

—Tu sais, Gratien, fit-elle très gaie, très malicieuse, il ne faut pas être distrait comme tu l'es ce matin, autrement tu vas te faire battre tout le temps. C'est honteux pour un homme d'être vaincu par une petite fille comme moi.

Il répondit, les yeux luisants:

—Tu es la souveraine, toi. Toutes les victoires te sont réservées!

—Oh! si nous commençons les madrigaux!

Il s'approcha.

—Reine-Marie, osa-t-il lui dire, hypnotisé par ce qu'il entrevoyait, ce n'est pas un madrigal: je t'aime à en perdre la raison! Ne me rendras-tu jamais un peu de cet amour?

Elle ne se fâcha pas, comme il le craignait, et elle répondit très bas, d'une voix étranglée subitement:

—On ne sait pas!

Et tout à coup:

—Nous en reparlerons, dit-elle. Pour le quart d'heure, finissons notre partie.

Mais aux premières passes, elle s'arrêta, lassée.

—C'est singulier, dit-elle, mes jambes sont comme brisées. Je suis en nage.

—Tu as tort de boire cet eau si froide, dit Gratien en la regardant ainsi que le tigre regarde la proie sur laquelle il va s'élancer.

Elle se mit à rire bruyamment.

—Quels yeux tu me fais! dit-elle. Oh! tu n'es pas encore mon seigneur et maître, heureusement! Et comme, de mon côté, je n'ai pas davantage juré de t'obéir, je vais tout de suite te montrer comme je l'entends, moi, l'obéissance au mari ou pas!

Et, la tête un peu tournée de son côté, adorable de malice et de grâce, féminine jusqu'au bout des ongles,elle s'élança de nouveau dans le kiosque et, d'une lampée, elle avala un autre verre d'eau glacée. Mais à la dernière goutte, et avant d'avoir deposé son verre sur la table, elle chancela.

—Curieux, fit-elle, en s'appuyant contre le dossier d'un siège, je vois trente-six mille chandelles. Qu'est-ce que j'ai donc?

Gratien l'entoura de ses bras. Il n'attendit même pas l'inconscience qui allait certainement se produire.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

ORTHOPEDIE. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, le plus grand assortiment d'instruments orthopédiques, tels que: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack
Résidence privée, 356 rue Park
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

C'EST UN VRAI PLAISIR

De préparer les repas de la famille quand vous avez un service complet d'ustensils nécessaires et un nouveau **Poêle Winthrop** pour faire l'ordinaire.

Nous Fournissons la Cuisine en son entier et vous sauvons du TEMPS, de L'ARGENT et du TROUBLE quand vous avez besoin de quelque chose en fait d'ustensils de cuisine. Venez nous voir.

M Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

☞ Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU : 579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-2

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *3.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

$155 Achètent un Piano Droit chez RING

Est d'une celèbre fabrique, en parfaite condition et parfaitement garanti.

Le meilleur Piano qu'on puisse trouver pour l'argent. Tabouret et dessus avec ce piano

Condition : — $5 00 par mois.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

F. G. McCREGOR. Encanteur.

Environ $2500 du stock et ameublement du magasin de variétés et de Fantaisie de M. G. J. Macfield et Cie seront vendus à encan public mercredi matin, 1er octobre, à 9 heures, beau ou mauvais temps; y compris 4 montres (show case) et $100 valant d'appareils pour vitrines, plaqués en nickle; un grand lot de jupes pour dames, sous-vêtements pour hommes et dames, corsets, bas, cols et cravates; mouchoirs bordés en dentelle, corsages, gants, rubans, overalls, jumpers, bordures de robes, bijouterie, serviettes, sacs de voyage et tout ce qui entre dans un magasin de variétés. Vente positive mercredi matin, 1er octobre à 9 heures précise.

Mme G. J. MAXFIELD & Co., Prop.
51 rue Branch.

SUICIDE HORRIBLE

Henri Beland, de Montreal, se tire deux coups de fusil en pleine figure

CELLE-CI EST REDUITE EN VRAIE CHAIR A PATE

Le malheureux conserve la vie pendant quatre heures après ce terrible attentat

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 26 — La maison portant le No 140 de la rue Berri a été, hier avant-midi, le théâtre d'une tragédie. Ce logis est occupé par M. Hilaire Lafrenière, qui y tient une maison de pension de première classe. Parmi les pensionnaires de cette maison était M. Henri Béland.

M. Béland est employé depuis une couple d'années en qualité de comptable, à la compagnie d'imprimerie Moderne, au No 20, rue St Vincent.

Il fut vu au bureau de cette compagnie pour la dernière fois, mardi soir. Mercredi, il n'alla pas travailler. Hier matin, il ne sortit pas de sa chambre.

Vers 10 heures, plusieurs personnes qui étaient dans la maison entendirent deux détonations très fortes venant de la chambre de Béland, et qui éclatèrent presqu'en même temps.

On accourut vers la chambre et l'on voulut ouvrir la porte, mais celle-ci était fermée à clef. Il fallut l'enfoncer. Un spectacle terrifiant se présenta alors aux yeux des personnes présentes. Béland gisait sur le plancher, et sa figure présentait l'aspect d'une masse de chair ensanglantée. A ses côtés était un fusil de chasse à deux coups. Le canon était encore tout chaud et indiquait que c'était bien là l'arme meurtrière dont le malheureux s'était servi pour s'infliger l'horrible blessure qu'il avait à la figure.

On manda en toute hâte par téléphone l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, et celle-ci arriva sans tarder. Le médecin ambulancier, le Dr St Pierre, jugea aussitôt que l'état du malheureux était désespéré. Il lui administra les premiers soins et le conduisit à l'hôpital Notre-Dame.

Le fusil dont Béland s'est servi était chargé à plomb. Les deux coups ont été tirés à la même place et ont réduit le devant de la figure en vraie chair à pâté.

Le côté gauche de la figure et une partie du côté droit sont affeusement labourés. La mâchoire est partie, ainsi que le nez; il ne reste qu'un bout de langue.

A son arrivée à l'hôpital Notre-Dame, les médecins firent ce qu'ils purent, sinon pour lui sauver la vie, du moins pour diminuer ses souffrances. En effet, avec de telles blessures, un homme ne pouvait vivre longtemps.

Malgré tout, le blessé vécut encore quatre heures. Il a gardé sa connaissance presque tout le temps, et a reçu les derniers sacrements. Il a expiré hier après-midi, à 1.40 heure.

Le défunt était marié, mais n'avait pas d'enfants. Il était âgé d'environ quarante-cinq ans.

A LA COUR PORTUGAISE

Le comte Sabagansa est victime d'un accident et sa fille se tue

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 26 — La fille du comte de Sabagansa, âgée de 22 ans, faisant une promenade en voiture aujourd'hui, a été tuée. Le comte, qui l'accompagnait, a été blessé gravement. Le cheval s'est emballé et les deux occupants de la voiture ont été lancés sur le pavé. La jeune fille s'est fracturé le crâne, tandis que son père s'est cassé un bras.

Le comte était attaché au service du roi.

PHARMACIENS ET MEDECINS. Quelque soit le mérite d'un médecin, ses prescriptions restent sans efficacité si elles ne sont point préparées par un pharmacien expérimenté. Rien de semblable n'est à craindre à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Toutes les ordonnances y sont préparées avec des soins méticuleux par des pharmaciens émérites, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

ASSASSINAT

L'AUTEUR DU DRAME EST UN NEGRE QUI ETAIT MENACE D'ARRESTATION

Il tue le policeman et attente ensuite à la vie de sa femme

Bridgeton, N. J., 26—Des fermiers armés de fusils, de fourches et de bâtons assistent aujourd'hui un posse du shérif dans une chasse à l'homme contre un nègre du nom de Samuel Greenage, qui a assassiné le constable Harry Buck, hier et blessé mortellement sa propre femme qui voulait le faire arrêter. Buck a été tué en face du bureau du juge John Hall pendant qu'il essayait d'arrêter Greenage. Celui-ci sortit un revolver et fit feu sur l'officier de police.

Greenage s'esquiva de la foule, puis après avoir fait feu sur sa femme il disparut.

NE PLEUREZ PLUS sur les taches qui déparent vos vêtements. Rien n'est plus aisé à faire disparaitre si vous avez le soin d'employer le Liquide Nettoyeur Impérial auquel aucune tache ne résiste: tache de graisse, de peinture, de fruits et autres sont enlevées comme par enchantement avec une seule application de ce merveilleux liquide qui n'altère d'aucune façon les couleurs de l'étoffe. Se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ABUS DE CONFIANCE

LORD KITCHENER N'A PAS TENU SES PROMESSES A L'EGARD DES BOERS

Entrevue des fils de Reitz dans le Petit Journal de Paris

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 26 — Le Petit Journal publie une interview aujourd'hui avec les deux fils de l'ex-secrétaire d'Etat Reitz, du Transvaal, qui sont en route pour Madagascar où 6000 colons Boers doivent aller s'établir. Les deux jeunes gens ont pris part aux négociations de la paix et déclarent que lord Kitchener a fait plusieurs promesses verbales, concernant particulièrement les rebelles du Cap et l'amnistie générale, mais qu'il ne les a pas tenues. On a abusé, disent-ils, de la confiance des Boers et des preuves manifestes en seront bientôt données.

La Haye, 26 — Les généraux Botha et Delarey sont parties pour Grounigen, ce matin. Ce sera la première étape de leur tournée de conférences. Le général Dewett restera à la Haye.

Lisez l'annonce de M. Marks Co. dans une autre colonne. On y fait une offre spéciale.

UN SAUTEUR EMERITE

IL SE PRECIPITE EN DEHORS D'UN CONVOI ALLANT A UNE VITESSE DE 55 MILLES A L'HEURE

Mais on constate avec surprise qu'il ne s'est infligé aucun mal

(Service spécial de L'Etoile)

Dunkirk, N. Y., 26 — Le chauffeur Glossbergei a sauté à bas de la locomotive du rapide de Lake Shore à sept milles à l'ouest de Dunkirk, pendant que le train allait à une vitesse de 55 milles à l'heure. Il n'a pas été blessé. Glossberger craignait une collision de son train avec un train de marchandises, mais il était victime d'une erreur d'optique. Le convoi a rebroussé chemin et comme il arrivait à l'endroit où le chauffeur s'était lancé dans le vide ce dernier fut trouvé en aussi bon état de santé que si rien n'était survenu.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La United Shoe Machinery Co. —Nouveau surintendant. — Fête chez les pompiers. — La femme Lyons. —La voirie a beaucoup à faire

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 26 —C'est chose décidée, la United Shoe Machinery Co. ne s'installera pas ici. M. Littlefield, secrétaire de la chambre de commerce, a reçu une lettre du vice-président Robinson lui disant que le site a été choisi à Beverly.

— M. Joshua D. Armitage a été choisi pour remplacer M. G. L. Seldon, comme surintendant du département des draps dans la filature Arlington. M. Armitage est bien connu ici, ayant été surintendant du département du fini pendant huit années.

— Les pompiers vétérans ont célébré par une procession et une réception à leurs salles la victoire qu'ils ont remportée hier à Amesbury où ils ont obtenu le deuxième prix.

—Mercredi de cette semaine les syndics de Somerville se sont rendus à Lawrence pour en ramener Annie Lyons, qui était internée à l'hôpital depuis plusieurs semaines. On se rappelle que la femme Lyons était trouvée dans un bois près de Den Rock le trois juillet dernier et qu'elle a été transportée à l'hôpital dans un état voisin de la mort. On lui a donné les meilleurs soins et quand Annie a repris connaissance elle a refusé de divulguer le nom de celui qui lui aurait pres que enlevé la vie. La police a fait des recherches, mais tout fut inutile.

—Le surintendant Hudson du département de la voirie a encore beaucoup d'ouvrage à faire faire à ses hommes, ce qui explique le gros montant que la ville est obligée de payer chaque semaine aux employés de ce département. Plusieurs rues doivent être arrangées d'ici à la fin de l'automne et le surintendant a besoin de tous ses hommes.

MORT D'UN DES SINGER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26 — Isaac A. Singer est mort subitement hier à Atlantic City. Il était âgé de 65 ans et l'un des vingt quatre enfants d'Isaac Merritt Singer, qui a fait une fortune colossale avec les machines à coudre Singer.

LISEZ L'ANNONCE DE A. G. Pollard & Co. pour coupons en lainages à bon marché.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent à guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Grande Ouverture

Mme D. A. Lambert,

Modiste.Fashionable

Angle des rues Moody et Cabot

Annonce à ses clientes qu'elle fera son ouverture des nouveautés de la saison.

Vendredi et Samedi, le 26 et 27

Musique vendredi soir.
Invitation générale.

Ils Mourront Plutot

Les mineurs ne se soucient pas plus de leur vie que du bien être de tous les habitants du pays

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 26 — La mère "Jones" qui fait de l'agitation dans les camps mineurs en faveur des grévistes dit que ces derniers sont dans la plus grande détresse et dépendent de l'assistance publique. Cependant elle espère que les grévistes vont gagner, car dit-elle "il n'y a pas parmi eux un seul grogneur, un seul traître, un seul homme qui soit prêt à faire la paix;" "not a grumbler, not a traitor, not a "peace man" among them."

La mère Jones ajoute que nonobstant cette détresse et que plus de 2000 familles de mineurs soient contraintes de vivre en plein air et que leurs enfants meurent comme des mouches, la lutte des grévistes va se poursuivre, du-t-elle durer tout l'hiver.

Mahoney City, Pe., 26—Une démonstration belliqueuse a été faite contre un train d'ouvriers à Centralia, hier soir. Les ouvriers ont dû promettre de ne pos retourner à l'ouvrage sans quoi ils auraient été malmenés. Le train en question n'est utilisé que pour transporter les mineurs entre les chantiers et leurs résidences. Lorsqu'il est parti de la gare de Centralia, hier soir, une populace de plusieurs centaines d'hommes assaillit le convoi et ce n'est que lorsque les ouvriers eurent promis de ne pas retourner au travail aujourd'hui qu'ils ont pu retourner sain et sauf.

Wilkesbarre, Pe., 26—Trois bataillons du 9ème régiment ont été envoyés à Sturmerville, Pittston et Nanticoke, respectivement, à 4 heures, ce matin, mais ils ont trouvé la population paisible. Ils sont retournés conséquemment à l'arsenal de cette ville, vers 8 heures.

Le président Mitchell a quitté la ville à 3 heures cet après-midi, pour se rendre à Philadelphie où il adressera la parole à une assemblée ouvrière, dans la soirée.

James Sanders, qui a été poignardé par James Gillon, mardi soir, au cours d'une querelle dans la buvette Plymouth, est mort à l'hôpital Mercer, ce matin. Sanders avait traité Gillon de "scab" et celui-ci lui plongea son couteau dans le ventre. Gillon a été arrêté.

Ouverture d'Automne

....CHEZ....

Pelletier & ....Ledoux.

Nous ferons demain soir et Samedi

....NOTRE....

Grande Exposition de Modes

Pour la Saison d'Automne

Tous sont cordialement invités.

Musique par l'Orchestre.

Nous Garantissons

A NOS PRATIQUES UNE EPARGNE DE ¼ SUR LES CHAUSSURES POUR HOMMES ET GARÇONS. ESSAYEZ-NOUS.

Enorme et Joli

Etalage d'Habits d'Automne

Samedi

1000 PAIRES DE CULOTTES A FOND DOUBLE POUR GARÇONS, QUALITE REGULIERE DE 85. 45c LA PAIRE.

LA VRAIE ECONOMIE DANS NOS ACHATS D'HABITS D'AUTOMNE NE CONSISTE PAS A PAYER LE PLUS BAS PRIX POSSIBLE. NON, EN EFFET, CAR VOUS POUVEZ VOUS PROCURER DES HABITS POUR $3.50 ET UN GROS ASSORTIMENT à $5. LA VRAIE ECONOMIE CONSISTE A ACHETER UN HABIT CHIC, BIEN FAIT ET CONFORTABLE, TEL QUE VOUS AIMERIEZ A PORTER TOUS LES JOURS SANS ROUGIR, BIEN QUE VOUS FREQUENTIEZ UN HOMME QUI PAYE $30 ET $40 POUR SON HABIT. NOS HABITS DE $9.95, $12, $15 ET $18 ACCOMPLIRONT CETTE FIN.

NOUS POUVONS VOUS EPARGNER AU MOINS 50 P. C. SUR VOTRE COMPTE DE TAILLEUR, SI VOUS AVEZ L'HABITUDE DE FAIRE FAIRE VOS HABITS ET VOUS DONNER AUTANT DE SATISFACTION QUE VOTRE TAILLEUR. SI CECI EST VRAI, C'EST CERTAINEMENT UN BON CONSEIL. PAS VRAI?

NOS HABITS DE $9.95.

EN MONTANT SONT FAITS PAR DES TAILLEURS ET ILS GARDERONT LEURS FORMES ET LEUR STYLE. LA COUPE ET LE PATRON SONT CE QU'IL FAUT VOIR AVANT TOUT. LA RICHESSE DES TISSUS NE PEUT JAMAIS EFFACER LES DEFAUTS, MAIS UNE BONNE COMBINAISON DONNE BONNE SATISFACTION. C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ DANS NOS HABITS, QUE VOUS PAYIEZ $5 OU $20.

N'Oubliez Pas QUE C'EST LA MAISON DES BONS HABITS POUR GARÇONS ET TOUJOURS AUX PLUS BAS PRIX. NOUS VENDONS PLUS D'HABITS POUR GARÇONS QUE LES DEUX PLUS GRANDS MAGASINS A LOWELL ENSEMBLE. VENEZ ICI POUR LES HABITS DE VOS GARÇONS.

Offres speciales le samedi dans tous les departements. L'espace ne nous permet pas de les enumerer.

Lowell One Price Clothing Company, 72-86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX ET PLUVIEUX CE SOIR ET PROBABLEMENT DEMAIN. VENT FRAIS DE L'EST AU SUD-EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1902. NO. 206.

Un autre mystere

Le cadavre decapite d'un homme trouve dans la cave d'un restaurant

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27—On a découvert ce matin, dans le fourneau de cave d'un restaurant où l'on vend du Chop Suey, au No 38 West de la 29e rue, le cadavre d'un homme. L'individu était élégamment vêtu.

La tête était séparée du tronc. On l'a trouvé plus tard dans une autre partie de la cave. Immédiatement après la découverte du cadavre, la police a commencé une enquête qui a abouti à l'arrestation de Thomas Carbain, le gardien du restaurant, sous soupçon.

Les personnes suivantes ont aussi été retenues comme témoins:

Alexander McEnerney, commis de bar, 123 est, 26e rue; James P. Purcell, étudiant en médecine, 148 Main, Charlestown, Mass.; William Hopkins, aussi étudiant, 128 Jefferson, Brooklyn; Grace Burnett, qui est, dit-on, l'amie des deux étudiants et qui demeure au No 516 rue Jefferson, Brooklyn et Robert Kelley, messager, 38 ouest 29e rue.

M. Garvan, assistant attorney du district est à faire des recherches dans cette affaire.

New York, 27 — C'est un nommé Tobin qui a tué l'inconnu. Tobin est directeur gérant du théâtre Empire On l'a découvert derrière une pile de boîtes. On s'attend à ce qu'il fasse des déclarations.

26 TUES

HORRIBLE ACCIDENT ENTRE PARIS ET LISLE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 27 — Vingt-six personnes se sont fait tuer par suite du déraillement d'un train de Lisle en destination de Paris.

C'est en traversant une aiguille, à Arloux, que le train, qui allait à grande vitesse, à quitté la voie.

LES EVEQUES PROTESTENT

CONTRE L'EXPULSION DES MOINES DES ILES PHILIPPINES

Rome, 27—Le nombre de prélats américains catholiques opposés à l'expulsion des moines des îles Philippines va augmentant. Le vatican a reçu plusieurs protestations entre autres de l'archevêque Ryan, de Philadelphie, de l'évêque Keily, de Savannah; de l'évêque McFaul, de Trenton et de l'évêque Messmer, de Green Bay, Wisconsin.

CONSEIL A L'ALLEMAGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 27—Le "Die Nation", l'une des plus importantes revues allemandes conseille à l'Allemagne de se joindre aux Etats-Unis pour mettre à effet la note du secrétaire relativement au traitement des Juifs en Roumanie.

SI VOUS AVEZ EPUISE tous remèdes contre un rhume invétéré, un catarrhe ou une bronchite, prenez sans différer le fameux Sirop Impérial de Vin Blanc et de Goudron. Il est parfaitement garanti. On le trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui, en cas de non satisfaction, effectuera le remboursement de l'argent.

DU CHARBON EN MASSE

Mais pas pour la Nouvelle-Angleterre, dit un journal de Boston

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 27 — La "Republic" publie aujourd'hui que de grandes quantités de charbon sont sorties des mines par les non-unionnistes, mais qu'il n'y en a pas une seule livre expédiée à l'Est de New York. La Nouvelle-Angleterre se trouve ainsi à la merci des spéculateurs. C'est, ajoute la "Republic", le devoir du gouverneur Crane et du maire Collins de faire cesser ce régime préférentiel.

LUGUBRE PARTI DE PLAISIR

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 27—J. Jide, propriétaire de navires a invité aujourd'hui un grand nombre de personnes à bord d'un nouveau yacht. Celui-ci fut renversé par une bourasque et 20 se sont noyés.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET en ville d'instrument orthopédiques se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. On y trouve tout ce qui peut être ordonné par la chirurgie ou la médecine: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

LES PAUVRES AVANT LES ECOLES

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 27 — Le comité civique a décidé de distribuer parmi les pauvres 500 tonnes de charbon anthracite, acheté pour les écoles au commencement de l'été. Du charbon mou sera utilisé pour les écoles et si cela ne suffit pas elles seront fermées.

DRAME CONJUGAL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27 — Harry Rose, régisseur du Garrick Theatre, a tué sa femme après avoir découvert qu'elle lui était infidèle. Il était marié depuis 14 ans et vivait heureux en famille. Rose s'est constitué prisonnier.

SUS AUX "SCABS"

(Service spécial de "L'Etoile")

Shenandoah, Pe, 27 — Pendant toute la nuit une populace affolée a circulé autour de la gare, guettant l'arrivée de quelques "scabs" à Centralia. Le shérif Knorr est attendu ici pour prévenir une émeute.

LE SANG, C'EST LA VIE! S'il n'est point pur, la santé ne saurait l'être. Purifier le sang est une des plus urgentes prescriptions de la thérapeutique. Le meilleur fortifiant et le plus répandu, est certainement Le Vin Impérial d'Huile de Foie de Morues avec hypophosphites. Il ouvre l'appétit et donne à tout le système une vigueur incroyable. 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE GENERAL BOOTH

Il s'en vient aux Etats-Unis à bord du Philadelphia

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — Le général Booth, de l'Armée du Salut, acompagné du commissaire Pollard, du colonel Lawley et du major Cox, s'est embarqué aujourd'hui à bord du Philadelphia de la ligne américaine, pour sa tournée de cinq mois aux Etats-Unis et au Canada.

Le général occupe la cabine 50, la plus somptueuse du transatlantique. Il a été acclamé par une foule enthousiaste à la gare Waterloo. Booth portait l'uniforme régulier de l'armée du Salut.

MESAVENTURE D'UN REPORTER

Il est mis à la porte d'un hôtel par le maitre général des postes Payne

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, Wis., 27—Une scène sensationnelle s'est déroulée hier soir à l'hôtel Pyster. Le maître général des postes Payne a ordonné à un reporter de sortir vu qu'il avait publié dans son journal que les sénateurs Spooner et Quarles avaient répudié une déclaration de M. Payne relativement à l'harmonie du parti républicain de l'Etat durant la présente campagne. M. Payne était représenté comme ayant en une querelle avec le sénateur Quarles qui aurait ordonné à M. Payne de ne plus se mêler de discuter les vues des deux sénateurs.

CONFLAGRATION

$40,000 en fumée et plusieurs personnes blessées

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 27 — Allegheney City a été visité par une conflagration qui a causé $40,000 de dommages à la propriété et des blessures à plusieurs personnes, entre autres cinq pompiers.

Le feu à éclaté dans l'établissement de meubles de B. White, Ohio Street, à 4 p. m. hier et s'est propagé à tous les édifices voisins. Ce n'est qu'à 10 heures dans la soirée qu'il a été mis sous contrôle.

Le conseiller Peter Birn a été suffoqué par la fumée en opérant le sauvetage d'une femme. Il a été secouru à temps.

Le pere de Young

Il pretend que son fils est innocent du meurtre de Mme Pulitzer

Son fils serait le jouet du véritable meurtrier qui se sert de lui comme de son instrument

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 27—M. John W. Young, père de William Hooper Young, qui est accusé du meurtre d'Annie Nelson Pulitzer, a déclaré ce qui suit, hier après-midi:

"Je suis convaincu, par ce qui a été publié sur les journaux et par les nouvelles que j'ai moi même reçues par cable, que mon fils est innocent et je ferai tout en mon pouvoir pour lui venir en aide. Si, au contraire, je le croyais coupable d'un crime si horrible, je ne ferais pas une seule démarche pour le sauver de la justice.

"Il est entêté mais n'a jamais eu de tendance au crime. La seule explication, selon moi, qui puisse le lier à ce crime, c'est qu'il a subi l'influence d'une certaine personne qui a commis le meurtre et de qui mon fils a appris la chose, ou à qui il est venu en aide après le fait.

"L'enfant n'est pas insensé, mais sa force mentale a été minée par des habitudes vicieuses où il est tombé dans son jeune âge.

"Les dépêches disent qu'on a trouvé des habits de mon garçon dans la malle qui contenait les habits de la victime; ceci est en sa faveur, car le perpétration d'un crime ne se déclarerait jamais d'une telle manière. Ceci a été fait par le vrai meurtrier qui se sert de mon fils pour se disculper lui-même.

"Je désire répéter que mon fils n'est pas membre de la secte des Mormons et qu'il n'en fait pas partie depuis plusieurs années. Nous sommes separés l'un de l'autre depuis 15 ans. Je lui suis venu souvent en aide par l'entremise de mon autre fils, mais je ne l'ai pas vu à cause de son entêtement et de ses habitudes vicieuses à qui j'attribue ses déboires.

"C'est sans ma connaissance et sans mon consentement que mon fils demeurait dans mes appartements en mon absence.

Aux unions federees

Appel du president Samuel Gompers en faveur des mineurs de la Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27 — Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du travail a lancé l'appel suivant aux unions ouvrières en faveur des mineurs de l'Anthracite:

"La grève de 150,000 mineurs dans les régions anthracite de la Pennsylvanie est maintenant dans sa douzième semaine. Une enquête personelle sur les lieux démontre hors de tout doute que les hommes sont determinés à se soutenir les uns les autres et que cette grande lutte est plus vigoureuse aujoud'hui qu'aux premiers jours de la grève.

"Les mineurs, ainsi que tous ceux qui sont au fait de la situation, sont confiants d'obtenir au moins quelques concessions et qu'à tout hasard l'organisation sera assistée.

"Les ouvriers organisés et beaucoup de personnes sympathiques répondent splendidement à l'appel pour une assistance financière, mais on le comprend, il faut beaucoup d'argent pour subvenir aux besoins les plus modiques des mineurs, de leurs femmes, de leurs enfants.

"Les grévistes et ceux qui dépendent d'eux doivent être supportés et s'il est nécessaire ils doivent continuer la lutte.

"Ne permettez pas à la fausse rumeur ou aux faux rapports d'affaiblir les hommes et tromper nos compagnons de travail et nos amis.

"Les hommes sont fermes. Au cas ou aucun règlement serait effectué, les officiers des United Mine Workers en donneront un avis officiel et public.

"Toutes les unions devraient prélèver des fonds continuellement jusqu'à la fin de la lutte.

"En autant que possible, les unions devraient contribuer à même leur trésor. Les dons individuels devraient être sollicités aussi que des souscriptions volontaires. Envoyez toutes les contributions à W. B. Wilson, secrétaire des United Mine Workers de l'Amérique, Stevenson Building, Indianapolis, Indiana."

LE LINIMENT BLANC IMPERIAL qui se vend seulement 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle est d'une action souveraine contre les douleurs rhumatismales, enflures, douleurs des membres et de jointures. Il est d'une pénétration puissante et calme instantanément. Aucune douleur ne lui résiste.

Charbon Gratis pour l'Hiver

La S. Lagassé Co. en donnera à la première personne qui achèter la nouvelle maison à deux logis, avec améliorations modernes, salles de bain, gaz, trottoir goudronné, etc. Bon lot de coin, six chambres par logis, situé à l'angle des deux meilleures rues de Centralville. $100.00 ou plus achètent la maison. Le reste comme loyer et $5 par mois pendant dix mois.

Nous faisons cette offre afin de vous donner une chance. Saisissez la aujourd'hui, cessez de payer loyer et de rester pauvre. Achetez vous une maison et enrichissez-vous.

Les $ $ $ que vous avez payés vous achèteraient une jolie maison. Commencez maintenant.

Le Soleil Luit pour Tous

Agissez pendant que d'autres pensent. Cette propriété est à la porte des grandes manufactures et peut s'examiner tous les jours. N'attendez pas à demain. Voyez-la aujourd'hui.

Voyez M. S. LAGASSE,
335 rue Hildreth.

LES TABLETTES DU

Dr. JACQUES

Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

A. G. Pollard & Co.

COUPONS DE LAINAGES

Coupons de Drap de Dames "BROADCLOTH".
56 pcs de largeur, tout pure laine, toutes couleurs : noir, bleu, brun, gris, etc., pour Jupes, Gilets, Collerettes, etc., valeur de $1.25 la verge en pièce à
79c la vge

Coupons de Flanellette Croisée
Qualité fine, tout pure laine, pour Corsages, Robes d'enfants, etc., en rouge, vert, bleu pâle, rose et bleu foncé, qualité de 42c la verge en pièce, à
29c la vge

Coupons d'Alpacas à Robes
En noir et de couleur, grande largeur de 36 et 42 pcs, qualités qui valent 42c et 50c en pièce, pour seulement
25c la vge

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GASTRONOMIE

Pouding aux confitures. — Tel que l'on lit ci-dessus pour les pommes, ayant soin que le linge soit bien attaché pour que l'eau n'y puisse pénétrer. On peut préparer la pâte avec suif et un peu de lait, et employer telle confiture que l'on voudra.

Pouding au pain. — Vous battez 8 oeufs avec du sucre, de la cannelle et de la muscade, vous y mettez du lait frais, assez pour employer le plat dans lequel vous faites votre pouding, ce plat doit être de faience; coupez des tranches de pain bien minces sur lesquelles vous étendez du beurre et pardessus une cuillerée de confitures, un lit de pain au fond et un lit de lait alternativement; observez que le dernier lit doit être de pain comme il l'est au fond; si le feu est ardent il ne lui faut qu'un quart d'heure, et vous ne les faites cuire qu'à l'heure du dînr si vous voulez qu'il soit soulevé.

Pouding au pain d'une autre feçon.— Beurrez des tranches de pain bien minces mettez un rang de ce pain (le beurre en dessous) au fond d'un plat, un rang de tranches couvertes de confitures; alors vous battez bien huit oeufs de beurre; faites bouillir un peu de lait avec de la canelle, un peu d'écorce de citron; versez sur vos oeufs, battez ensemble et mettez sur votre pain dans votre plat en poudrant un peu de muscade; faites usage des confitures qui vous plaisent, cela est indifférent.

BON A SAVOIR

Pour nettoyer l'argent et les bronzes. — On dissout une part de savon de Marseille dans une part égale d'eau de pluie, en chauffant le mélange. Lors que la dissolution est complète, on ôte le mélange du feu et on aoute trois parts de craie. On moule ensuite et on obtient un excellent produit.

On doit, d'abord, enduire la couture, puis passer une seconde couche sur toute la surface de la semelle; cette couche doit avoir l'épaisseur de deux cartes à jouer. On laisse sécher et l'on termine la chaussure comme à l'ordinaire.

Une chaussure ainsi préparée, outre qu'elle dure plus longtemps, a l'avantage d'être imperméable.

PRESCRIPTIONS MEDICALES. Leur préparation exige une expérience consommée et des soins particuliers. Elles sont exécutées à la pharmacie Rochette et Delisle d'une façon supérieure par des pharmaciens versés dans leur art et avec des drogues strictement pures. C'est là une des principales raisons de la renommée de cet établissement à Lowell.

CA ET LA

Le billardiste Stevenson fit un jour une suite de 648 points.

Une huitre n'est bonne à manger que quand elle a quatre ans d'âge.

La pairie du Japon, créée en 1884, se compose de 778 membres.

Il faut 5 onces et demi de raisin pour faire un seu verre de vin de Oporto.

En 1870 il y avait au-dessus de 10 millions de buffles. Aujourd'hui il en existe 1,024.

Le chêne, l'ébène et l'acajou sont les trois meilleurs bois connus qui pèsent plus que l'eau.

Il faut, par semaine, 160 livres de foin à un cheval de travail, 100 à une vache, 10 à un mouton.

En Norvège, la vaccination n'est pas obligatoire, mais nul n'est admis à voter s'il n'a pas été vacciné.

PROCES RETENTISSANT

UN ECHEVIN DE JOLIETTE CONDAMNE A 18 MOIS DE PRISON

Pour abus de confiance et escroquerie

Joliette, 27—Le procès de D. P. Riopel, échevin de cette ville, ex-gérant de la manufacture de biscuits de Joliette, vient de se terminer d'une manière qui a profondément ému toute la population. Riopel, par ses manières aimables et ses largesses, avait su se créer un nombre considérable d'amis. On espérait que le représentant de l'un des quartiers les plus importants de l'entreprenante petite ville sortirait la tête haute du palais de justice.

On ne parlait sur la rue que de la cause qui demeurera célèbre dans les annales judiciaires du district.

Riopel est un homme de 33 ans, doué d'une rare intelligence, il a occupé successivement les postes pleins de responsabilité de gérant de banque et de gérant d'une manufacture très importante. Comme échevin de Joliette, il avait su se créer une grande popularité. On peut s'imaginer facilement l'étonnement de la population de l'endroit quand, un beau matin, le bruit de son arrestation circula. Riopel saura bien se disculper, disait-on de toute part.

Quelques jours plus tard on apprit qu'il y avait plusieurs actes d'accusations contre Riopel. L'ancien gérant de la manufacture de biscuits et sucreries de Joliette était accusé d'avoir tiré traites sur traites sur des clients qui ne devaient pas un sou à la manufacture dont il était le gérant.

Voici les divers actes d'accusations dressés contre Riopel:

D. P. Riopel est accusé d'avoir tenté d'obtenir illégalement $851 de M. Désilets, de Grand'Mère, par 17 traites.

$792.90 de M. Jos. Bergeron, de St Ursule, par 19 traites.

$577.78 de M. Nap. Boucher, de Ste Ursule, par 15 traites.

$484.83 de M. Aug. Rivard, de Shawinigan, par 11 traites.

$630.46 de M. Gilbert Blais, de St Paulin, par 19 traites.

$80 de M. Jos. Latendresse, de St-Alphonse, par 5 traites.

$640.74 de MM. Lesage, de Ste Flore.

$14.85 de M. S. Guimond, de St Paulin, par une traite.

$129.68 de M. J. J. Marchesseault, de Shawinigan, par 3 traites.

$393.54 de J. et Jos. Turner, de St Paulin, par 14 traites.

C'est le billet Contant qui a produit le plus d'impression sur la masse.

Le gérant de la banque Nationale racontait que Riopel lui avait donné un billet de $1,200, prétendant qu'il avait été signé par un manufacturier de Montréal du nom de .. G. Contant, personnage parfaitement solvable.

Le gérant ajoutait qu'il avait appris dans la suite que le signataire du billet en question n'était autre qu'un nommé Contant, cousin de l'accusé et travaillant à la manufacture de biscuits de Joliette à raison de $6 par semaine.

Son Honneur le juge DeLorimier a fait une charge très forte contre le prévenu. Il a expliqué que Riopel s'est évidemment rendu coupable d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations en retirant $195 du billet de $1200 donné à la banque.

Après dix minutes de délibération, les jurés ont rendu un verdict de coupabilité.

La sentence a été: 18 mois d'incarcération dans la prison commune.

PAUVRE BEBE! Comment! Ce bel enfant que tout le monde admirait à la promenade dans sa petite voiture, comme le voilà étiolé, les yeux battus, ayant perdu son bon sourire. Est-il donc malade?

— Pas le moins du monde vous dira le médecin après avoir deshabillé bébé et l'avoir examiné. Le mal vient d'une impardonnable négligence et ne pourrait qu'empirer si on ne l'enrayait tout de suite. A ces êtres si frèles dont la peau est d'une excessive délicatesse, il faut, sous la layette, le rafraîchissement incessant des poudres dans les mille plis qui creusent leur chair si tendre, et toute négligence en ce sens est préjudiciable à la santé de l'enfant. On peut se procurer tout ce qui est nécessaire à ces soins intimes et d'une hygiène recommandée par tous les docteurs, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack où l'on trouve: Savons de Castille pure, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

LE PLUS VIEUX NAVIRE DU MONDE

Nous avons parlé de navire le plus long du monde, du navire le plus grand; il convient, dit le "Mouvement Maritime", de ne pas oublier le plus respectable.

Le plus vieux navire du monde est le "Victory", vaisseau-amiral anglais lancé en 1765 et existant encore. Son âge, respectable s'il en fut est de 137 ans. Mais il paraît que ce bâtiment, qui s'entête à vivre, ne détient pas le record; le baleinier "Truelove", construit à Philadelphie, en 1748, fut livré au démolisseur après 139 ans de service. Le "Betsy-Claims" aurait même eu, selon toute vraisemblance, une longévité plus grande encore. On ignore la date de son lancement, mais en 1688 on signala son existence; il portait alors le nom de "Princesse-Marie". Il fit naufrage en 1827, après 139 ans de navigation sous pavillon anglais.

Le vapeur le plus âgé de la flotte anglaise est le "Sir-Charles-Oglas", construit à Dartmouth en 1830. Le plus ancien vapeur en fer est le "Swift", de Cardiff, lancé en 1841, et il marche toujours...

Le "Victory", auquel notre confrère fait allusion, est le vaisseau que montait Nelson lorsqu'il rencontra, le 21 octobre 1805, à la hauteur du tap Trafalgar les flottes française et espagnole, commandées par les amiraux Villeneuve et Gravina. Il remporta sur elles une victoire complète qu'il paya de sa vie.

Varietes

Jeune fille tout à fait du dernier bateau.

— Le mariage est une chose très sérieuse, mon enfant, on ne saurait trop réfléchir, lui dit sa mère.

— N'exagérons rien, maman... De ton temps, je ne dis pas; mais aujourd'hui, tu sais, avec le divorce, il faut bien en rabattre.

Ames charitables:

— Dites donc, vous qui connaissez X..., quel homme est-ce exactement?

— Heu! heu! il y eu une assez vilaine histoire dans le temps.

—Ah! bah!

— Oui, une histoire d'escroquerie... Seulement, je ne me rappelle plus bien si c'était lui le voleur......... ou le volé!

Balandard à sa belle-mère très malade.

— Ce n'est plus, déclare le médecin, qu'une question de quelques instants.

— Qu'appelez-vous quelques instants? demande le gendre.

—Une heure ou deux.

—Oh! alors, reprend-il, c'est parfait... J'ai le temps d'aller déjeuner.

Lu dans une petite feuille du Midi racontant les dégâts causés par un orage:

"La foudre a tué plusieurs animaux et un âne".

Aux grandes manoeuvres. Dumanet et Pitou devisent pendant un repos.

— Sais-tu, dit Dumanet à son camarade, la différence qu'il y a entre les manoeuvres et la guerre?

— Comment veux-tu que je sache? répond Pitou piteux.

— Eh ben! dans les manoeuvres on figure l'ennemi, et dans la guerre on le défigure!

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'HONNEUR DU NOM

PAR MARCELLE DU LAC.

Si l'on suit attentivement tous les témoignages de reconnaissance, tous les certificats de gratitude que reçoit chaque jour la Compagnie Chimique Franco-Américaine, on se rend vite compte de la grande réputation de ses produits ; de la popularité constante de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des Etats-Unis.

Depuis plusieurs années la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'a pas cessé de répandre ses conseils et ses remèdes dans tout le pays. Il n'y a pas une campagne, pas un hameau où les Pilules Rouges n'aient pénétré, où leurs bons effets ne soient compris et appréciés. Il n'est pas une famille où cet excellent remède ne soit entré en ami et où son emploi ne soit bien compris. Partout on peut trouver des traces, des preuves vivantes de l'efficacité des produits de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et c'est la plus belle notoriété à laquelle elle puisse prétendre. Dans tous les foyers, riches ou pauvres, bourgeois ou paysans, les conseils de ses docteurs spécialistes, fournis chaque jour gratuitement, ont opéré des guérisons merveilleuses, ramené à la santé des jeunes filles et des mères de famille et fait renaître la gaieté sous bien des toits dont la joie était depuis longtemps bannie. Le ton si convaincu, si reconnaissant de toutes les lettres que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, a un tel accent de sincérité que l'on ne peut s'y tromper. Si ces personnes-là n'avaient pas réellement été guéries, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour leurs bienfaiteurs, pour les sauveurs de leurs maux ; si elles n'avaient pas tout essayé en vain pour échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, songeraient-elles à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de science qui ont éteint leurs douleurs ? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont pour les femmes, le remède populaire par excellence, et ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant gagner la confiance de leurs malades. Voilà le secret de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les bribes voient quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et secrètes pour bien comprendre l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante et la plus répandue du monde.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est énorme, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la valeur propre des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour conseiller leur essai. C'est le remède de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de secourir dans notre société la femme, à laquelle est chaque jour faite une part considérable, plus importante dans la vie sociale et matérielle ? Le rôle de la femme s'agrandit constamment, son champ d'action s'élargit, les obligations qui lui sont imposées demande un surcroît de force et d'activité ; naturellement aussi il faut, et la société l'exige, qu'elle soit mise à même de faire face aux situations qui lui incombent et qui lui sont imposées. C'est donc un bienfait social que rendent ceux dont les études et les soins tendent à assurer à la femme la force et la santé ; aussi les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont-ils constamment aux aguets pour améliorer leurs méthodes, étudier les nouvelles découvertes, marcher de pair avec la science, avec un succès incessant, comme on peut en juger par les résultats universellement merveilleux de leur traitement.

Evidemment la propagande qui se fait entre femmes pour les Pilules Rouges est discrète ; il y a peu de femmes qui aiment à laisser percer leurs anxiétés, à dévoiler leurs faiblesses, mais cependant lorsque la souffrance est devenue telle qu'il faut surmonter tout scrupule et se confier aux Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bons soins, les excellents conseils et le discret traitement font de la malade une femme nouvelle, alors, tout ce qu'il y a de grand, de généreux, dans ce cœur féminin se soulève; sa reconnaissance éclate au grand jour et ne craint pas de s'afficher. Ce n'est pas de celles qui n'ont jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une succession de joie et qu'un cortège de délices, ce n'est pas de celles-là que la Compagnie Chimique Franco-Américaine attend les louanges, espère des compliments. A côté de ce petit monde de privilégiées la Compagnie Chimique a pour elle l'immense armée de celles qui ont souffert, qui ont enduré les tortures de la maladie, qu'elle a arrachées aux portes du tombeau, auxquelles elle a rendu la vie et l'espérance; il ne faut donc pas s'étonner de l'harmonieux concert, du magnifique ensemble de louanges, de l'avalanche de témoignages de reconnaissance et d'admiration dont elle est l'objet.

On dit souvent que celui qui a pour lui les femmes tient plus que la moitié du succès, que peut-on dire alors de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui a pour elle toutes les femmes?

Marcelle DuLac

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède où il y va de votre santé, de votre vie même, un essai pourrait être fatal.

En attendant que la Justice mette la main sur ces Monstres de la Concurrence, ces Voleurs de Succès et ces Plaies du Commerce qui peuvent même vous empoisonner, ...

Le véritable Vin St-Michel vient de France

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de ...

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE

MONTREAL

TURPINA

LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fait Disparaitre Presque Instantanément Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers, mais c'est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

FEMININERIES

LA PLUS JOLIE

Vous m'avez demandé pourquoi
—Cela vous étonne sans doute!—
Je parais me faire une loi
De me trouver sur votre route.
Au bal, dans le monde, partout,
Chaque jour vous êtes suivie...
Madame, voici qui m'absout:
N'êtes-vous pas la plus jolie?

Au théâtre, vous soupçonnez
—Je l'aurais avoué sans peine!—
Que la loge où vous rayonnez
M'intéresse plus que la scène.
Pour moi le spectacle ennuyeux
Déroule en vain sa fantaisie...
Des fleurs qu'il offre à tous les yeux
N'êtes-vous pas la plus jolie?

Au bal, ou règnent les valseurs,
—Loin de partager leur délire!—
Je passe au milieu de vos soeurs
Sans même esquisser un sourire.
Je m'en accuse, en vérité,
Mais ne parlez pas de folie...
De vos rivales en beauté
N'êtes-vous pas la plus jolie?

Madame, faut-il préciser
—Vous l'avez deviné, je pense!—
L'aveu que j'ai cru déguiser
Au cours de cette confidence?
Vous rougissez, pleine d'émoi,
Pourtant, vous me semblez ravie...
Restez ainsi, là, devant moi:
Vous êtes bien la plus jolie!

ANTOINE LUGNIER.

GERBE DE PENSEES

Les femmes qui n'ont pas de belles dents se contentent de rire des yeux.

* * * *

C'est surtout le manque de moyens qui porte les femmes à exagérer leurs toilettes.

* * * *

Comme il fait noir beaucoup plus tôt pour scier du bois que pour jouer au croquet!

* * * *

L'homme qui s'est fait soi-même a, généralement, une très haute opinion de son ouvrage.

* * * *

On a vu les plus grands pécheurs restituer ce qu'ils avaient volé, excepté, cependant, les parapluies.

* * * *

Le philosophe qui a écrit: "L'homme est né pour gouverner", n'a jamais, évidemment, été marié.

* * *

Ceux qui s'étudient à marcher dans les souliers des autres s'exposent à aller nu-pieds toute leur vie.

POUR LES DAMES

LA BEAUTE

"Une jolie femme meurt deux fois", a dit Fontenelle, et c'est en effet une véritable mort morale que la perte de la beauté, cette promesse du bonheur." L'hygiène, qui est la médecine de l'avenir, doit veiller soigneusement sur elle, et lui garder longtemps l'éclat radieux et la fraîcheur de la jeunesse. Il est évident que l'hygiène ne peut pas grand'chose pour la proportion des traits, quoiqu'il y ait à présent des "écoles de beauté" où 'on change le dessin d'une bouche ou la forme d'un nez; mais nous n'en sommes pas encore là, et, selon l'heureuse expression d'un docteur célèbre, nous ne demandons à l'hygiène que de donner à chacun le maximum de la beauté dont elle est capable.

Les rides viennent de bonne heure aux personnes nerveuses, sujettes à la migraine, ou à celles absorbées dans les réflexions et les préoccupations. Pour échapper à ces outrages du temps, il faudrait savoir résister aux émotions violentes, fuir les longs travaux, éviter les pensées tristes ou gaies, et surtout ne pas maigrir; il faudrait ne pas remuer les traits et limiter le plus possible les expressions faciales, puisque le visage garde "le pli de son expression."

Une de nos plus célèbres "professional beauties", fière à juste titre de sa figure délicieuse, a le courage de garder sur son masque marmoréen une immobilité de statue; jamais on ne la voit rire aux éclats, froncer le sourcil ou même bâiller: la beauté a parfois de terribles exigences! Mais ce n'est rien auprès du traitement que subissait l'éternellement jeune duc de Richelieu et que nous conte Mme d'Abrantès.

"Aux derniers mois de sa vie, il était toujours si coquet que, pour cacher ses rides, il se faisait tirer la peau sur le haut de la tête, et, lorsque le valet de chambre l'avait amenée à lui, il la liait avec un ruban; puis, on recouvrait le vieux chef et la vieille peau avec une perruque bien poudrée; ensuite, comme, pour le déplacement de la peau, les sourcils étaient remontés d'un pouce, on en peignait d'autres. Il n'y avait que les oreilles qui s'en allaient aussi derrière la tête et qu'on ne pouvait pas ramener..."

Heureusement que la toute-puissance palliative et corrective de l'art médical moderne est là pour nous préserver de tels moyens. — D'abord, le régime est pour beaucoup dans la conservation du visage. Il est bon de prendre des purgations fréquentes, puis de certains remèdes aimés de Molière et administrés à l'eau froide. Le massage fait aussi grand bien. Voici comment on s'y prend: on emploie un corps gras, de la lanoline par exemple, qu'on étale sur la peau avec un tampon de ouate hydrophile par frictions légères qu'on fait pendant quelques minutes de bas en haut, la peau ayant toujours tendance à s'allonger, témoin le vieux duc de Richelieu.

Le vrai massage du visage se fait avec la main: on applique le bout des doigts à plat sur la peau en appuyant un peu pour commencer. Si l'on se masse soi-même, on se sert des deux mains pour plus de commodité. Le principe est d'étaler la peau dans le sens opposé des rides. Ainsi, pour le front, le mouvement commencera audessus du nez et sera dirigé vers les tempes jusqu'au bas des sourcils; pour les yeux, il partira de la racine interne du nez pour finir aux derniers plis de la patte d'oie. Ce massage fini, on s'essuiera avec un linge fin, de manière à laisser une légère couche sur la peau qu'on poudrera de fleur de riz. Répéter chaque soir avant de se coucher.

L'électrisation bien maniée peut, dans de certains cas très rebelles, rendre de réels services; les courants continus restituent à la peau sa contractilité normale et réveillent une vitalité et une nutrition inusitées. On sait que la maigreur est le grand écueil des rides, mais voici un traitement très facile à suivre pour ce cas: faire chaque soir sur la face des pulvérisations tièdes pendant une dizaine de minutes, avec un mélange égal d'infusion de grande consoude et de glycérie à parties égales.

Enfin, disons que l'eau additionnée de quelques gouttes de citron est un excellent tonifiant qui combat notre grande ennemie: la ride.

INFLUENCE DE LA FEMME DANS LA FAMILLE

Les considérations que l'on va lire sont extraites d'un article publié par S. E. le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, dans une revue paraissant à Chicago sous ce titre: " Le journal du foyer catholique" (The catholic home journal).

Si la femme chrétienne a été élevée et ennoblie par l'Evangile, elle n'a pas été ingrate pour la faveur reçue. Elle n'a pas enfoui son talent. Elle mérite l'éternelle gratitude du monde chrétien pour la salutaire influence qu'elle a exercée et exerce encore à l'avantage de la religion et de la société.

Ne parlons pas ici de la grande armée des vierges consacrées à Dieu, qui se dévouent silencieusement à la cause sacrée de l'éducation, de la charité et du christianisme.

Voici des femmes qui n'ont fait d'autres voeux que ceux par lesquels elles se sont consacrees à Dieu dans le baptême; qui ne portent d'autre vêtement distinctif que la blanche robe de l'innocence, la robe écarlate de la mortification, de la bonté et de la charité. Voici une communauté plus ancienne de beaucoup que les plus vieilles communautés religieuses de l'Eglise,—la communauté de la femme établie par Dieu lui-même.

Combien de milliers de foyers il y a sur la terre dont Dieu a retiré sa main vengeresse et auxquels il a fait miséricorde à cause de quelque femme juste, précisément comme il avait manifesté sa miséricorde à l'égard du jeune homme conduit au tombeau, à cause de peine et des pleurs de sa mère, la veuve de Naïm! Que de frères, après avoir été longtemps ensevelis dans le sépulcre du péché, ont été rendus à la vie de la grâce par l'intercession d'une pieuse soeur, comme Lazare fut rappelé à la vie, à la prière et aux supplications de Marie et de Marthe. Que de miliers de familles il y a dans lesquelles la lampe de la religion aurait été éteinte, si elle n'avait été alimentée par quelque pieuse fille de la maison. Que de femmes sont, dans les cercles domestiques, des anges d'expiation; par leurs prières et leur mortification, elles expient pour les péchés de leurs pères, de leurs maris, de leurs fils et de leurs frères.

Puissent les femmes chrétiennes d'aujourd'hui "aller et faire de même". Dieu leur a donné une mission sacrée à remplir. Il est vrai, je le sais, qu'elle ne peuvent être des apôtres, dans le sens strict du mot. Elles ne peuvent pas prêcher la parole de Dieu, puisque les femmes ont reçu des apôtres l'ordre de se taire dans les églises. Mais elles peuvent être apôtres dans un sens plus large. Elles peuvent être apôtres par la prière, par la charité, et par le bon exemple.

Il est vrai aussi qu'elles ne peuvent être prêtres; elles ne peuvent exercer le saint ministère; elles ne peuvent offrir le Saint-Sacrifice de la messe, en administrer les sacrements; mais elles peuvent être prêtres dans un sens plus large. A elles peut s'appliquer le mot de l'apôtre: "Vous êtes une génération choisie, une nation sainte, un peuple élu, un sacerdoce royal." Oui, dans leur baptême, elles ont été consacrées prêtres, pour offrir à Dieu, dans le sanctuaire du foyer et sur l'autel d'un coeur pur, le sacrifice de la louange, de l'action de grâce et de la prière.

Il est encore vrai qu'elles ne peuvent exercer le privilège du vote politique; et j'en suis bien aise pour la cause de la femme. J'ai l'espérance que le jour ne viendra jamais où les femmes auront le privilège de mettre leur bulletin dans l'urne électorale ; et si ce privilège leur était accordé, j'ai confiance qu'elles le déclineront. Si elles entrent dans l'arène politique, elles sont sûres de ne point échapper aux souillures de ses fanges. Dès le jour où elles se jetteront dans la politique, et se mêleront à la foule pour déposer leur vote, elles pourront s'attendre à être mal menées, ou du moins à être privées, en tout ou en partie, de ce respect qu'à juste titre on leur témoigne aujourd'hui. Plus elles voudront gagner sur le terrain politique, plus elles perdront dans le royaume domestique.

Il n'y a qu'un trône où la femme puisse s'asseoir en reine, et celui-là est dans le royaume domestique. Thémistocle disait une fois à son fils: "Les Athéniens commandent au reste de la Grèce, je commande à la Grèce, votre mère me commande, et vous, vous commandez à votre mère." Les hommes sont les souverains de l'Amérique, les femmes sont les souveraines des hommes. Les femmes, par leur influence dans la famille, gouvernent le pays. C'est assurément assez de gloire pour la femme.

Il est vrai que les femmes n'ont pas été les auteurs d'immortels poèmes, comme l'"Illiade" d'Homère ou l'"Enéide" de Virgile. Elle n'ont pas produit des oeuvres pareilles à celles de Shakespeare, de Dante ou de Milton. Elles n'ont pas inventé l'aiguille aimantée, ni le télescope, ni le télégraphe, ni la machine à vapeur, ni la machine à coudre. Mais, c'est à leurs genoux que la jeunesse des deux sexes a été formée à la vertu et à la piété, et ce sont là, les plus grandes oeuvres du monde.

Si tout foyer chrétien était ce qu'il doit être, une école de christianisme, il y aurait moins besoin d'écoles publiques chrétiennes. Les mères ont été créées par Dieu pour être les premiers maîtres de leurs enfants, comme elles sont leurs premières nourrices. Elles ont une influence illimitée sur leurs enfants, parce que l'enfant a une confiance sans borne en sa mère. L'impression produite par l'enseignement d'une mère est de beaucoup la plus durable. Même dans l'âge mûr du souvenir des leçons maternelles a sur nous une salutaire influence pour nous retenir dans le devoir ou nous y ramener.

Puisse n'arriver jamais le jour où la femme cesserait d'être l'ange du foyer! Puissent les maris et les fils, après avoir affronté les flots du monde, trouver toujours dans leur demeure un port paisible! Puissent les blessures saignantes du coeur être adoucies par l'huile de la joie et de la consolation!

Mères, ayez la passion de vos foyers, soyez-leur attachées. Que ces deux mots si chers aux coeurs chrétiens—mère et foyer—ne soient jamais séparés!

Que la paix, l'ordre, la tranquillité et la tempérance se trouvent dans votre demeure! Que l'ange de la chasteté règne sur la famille et qu'il tienne à la porte du coeur de la femme pour en éloigner toute pensée profane, de même que l'ange avec son épée flamboyante gardait le paradis terrestre!

Qu'est-ce, en effet, le foyer d'où la chasteté est bannie, sinon un temple profané d'où l'esprit de Dieu s'est enfui?

Puissent les fleurs de la joie domestique croître en abondance sur les pas de la femme chrétienne!

Puisse le feu de l'amour conjugal, maternel, filial, que Dieu a consacré, brûler sans cesse sur l'autel du coeur de la femme chrétienne, et consumer toute affection déréglée!

Alors vraiment on pourra lui appliquer les mots de la Sainte-Ecriture: "Qui trouvera une femme forte? c'est au loin, sur des plages reculées qu'il faut quérir son prix... Elle a veillé avec soin sur sa maison, et elle n'a pas mangé son pain, sans rien faire. Ses fils se sont levés pour publier sa gloire et l'appelle bienheureuse. Son mari l'a comblée de louanges. Vaine est la beauté. La femme digne d'éloges est celle qui craint Dieu."

GERMICIDES ET DESINFECTANTS. On ne doit pas ignorer que les germes sont les plus puissante véhicules des maladies infectieuses. C'est pourquoi, en ce temps de recrudescence dyphtérique, le bureau de santé prend mille précautions pour enrayer le mal à l'aide de désinfectants. Inutile d'attendre les ordres du bureau de santé lorsque l'on peut se procurer soi-même tous les ingrédients nécessaires. Il ne faut pour cela que les demander à la pharmacie Rochette et Delisle qui les vend aux plus bas prix. On y trouve les désinfectants, les germicides et inserticides de toute sorte, tels que chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, etc.

Lowell Opera House

Vendredi et Sameci soir 26 et 27 Sept. Matinée Samedi
Pour la dernière fois—Le grand
LEWIS MORRISON
Production Complète de
"FAUST"
Tout est nouveau. Prix—Matinée 25c, 35c et 50c - Soirs, 25c, 50c et 75.

Lundi Soir, 29 Septembre
RETOUR DE
MILDRED HOLLAND
Dans son drame romantique
The Power Behind the Throne
Joli programme souvenir présenté à tous ceux des sièges réservés.
Billets en vente Vendredi.
Prix : 25c, 50c, 75c, $1.00.

Mardi Soir, 30 Sept.
L'ORIGINAL
HAPPY HOOLIGAN
Prix : 25, 35c, 50c et 75c.
Billets en vente Samedi.

Mercredi soir, 1er Octobre
DAN'L SULLY
DANS LE PARISH PRIEST
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente lundi.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
'The Jolly Grass Widows'
Arrive de New York avec tout ce qui con tribue a faire un succès. Un des meilleurs operas légers sur la route, Trente-cinq dans a compagnie.

LUNDI
M. Sheridan Holmes
Dans la grande et belle comedie en 4 actes de Leroy J. French
THE KING OF TRAMPS.

People's Theatre

261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, ... "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER" ... les peaux mortes, rafraichit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes Bouteilles de 50 cts ...
Peut se trouver dans toutes les pharmacies.
R. J. DEVINS, MONTREAL,
Agent General pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz
Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

POUR LE BÉBÉ.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon. Une époque difficile dans la vie de l'enfant, c'est celle qui précède l'apparition de la première dent, et qui suit jusqu'à ce que le petit être ait les gencives parfaitement garnies, et soit habitué au nouvel ordre de choses. Une mère doit veiller à ce que son bébé ait un bon sommeil. S'il paraît en bonne santé, mais qu'il ne dorme pas bien ou paisiblement, ou s'il ne paraît pas bien reposé après son sommeil, vous pouvez en conclure que l'irritation de la dentition en est la cause. Cette irritation peut produire un désordre de tout le système, et à moins qu'on ne l'enraye, un danger peut surgir.

LE ANISA DES ENFANTS

peut être administré en toute sûreté aux enfants, dans les cas de coliques, diarrhée, dyssenterie, dentition douloureuse, insomnie, toux et rhumes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

25 CENTS LE FLACON.

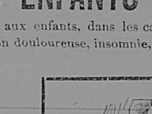

Pneux

Neufs posés ou réparés au plus bas prix possible. Si vous venez nous voir nous croyons pouvoir faire affaire avec vous.

F. A. MacKENZIE,
592 BROADWAY, Tel. 691-2.

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit :

MANCHESTER, N. H., SEPT 16 1902.

CHER MONSIEUR,
COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.
N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur,
Angle des rues Cabot et Moody.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Fortifient les Nerfs.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
-3 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 27 Sept. 1902.

Les mémoires de feu la reine des Belges seront publiées à Leipsick au mois de décembre prochain, en français et en allemand.

M. Reitz, ex-secrétaire d'Etat du Transvaal, et sa fille sont en route pour New York à bord du paquebot "Statendam", de la ligne hollando-américaine.

Sir Wilfrid Laurier est en ce moment à Paris. Il écrit qu'il s'embarquera le 7 octobre, à Liverpool, pour retourner au Canada. Il espère arriver à Québec le 15.

Une dépêche d'Ottawa dit que Mgr Duhamel aurait informé bien à regret certaines congrégations religieuses de France qu'il ne pouvait pour le moment les recevoir dans son diocèse.

Les principaux marchands de charbon de Boston se sont réunis hier après-midi et ont fixé à $9 la tonne le prix du charbon mou. On offre de vendre à $25 la tonne par quantité de 25 tonnes, le charbon anthracite.

L'on a exporté pendant la semaine finissant le 25 septembre 5,077,009 de blé et de farine contre 5,435,323 la semaine antérieure. Les exportations de maïs pour les deux semaines comparés sont 74,952 boisseaux contre 49,508. Les faillites ont été de 170 contre 182, la semaine antérieure, et 197 la semaine correspondante de 1901.

Le "Matin", de Paris, publie une conversation qu'un de ses reporters a eue avec le grand-duc Boris, arrivé au Havre par la "Lorraine", de retour des Etats-Unis. Le grand-duc a exprimé son admiration pour le peuple américain qui, dit-il, ne connaît pas la paresse: "Tout le monde travaille, les millionnaires comme leurs fils."

"La Presse" de Holyoke doit, dit-on, subir des changements complets. M. l'avocat Orphyr E. Genest en prendra la direction générale, M. Louis Tesson sera le rédacteur et M. Joseph Bellemare, le secrétaire. "La Presse Pub. Co." sera le nom de la nouvelle corporation.

Nos voeux de prospérité à la "Presse" de Holyoke.

On dit que M. Trouillot, ministre du commerce, favorise la création de ports francs en France et qu'il demandera à la chambre des députés de nommer une commission pour étudier la question et choisir trois ports pour y essayer le système.

On croit que Marseilles sera choisi pour la Méditerranée, Bordeaux pour l'Atlantique et le Havre ou Dunkerque pour la Manche ou la mer du Nord.

L'appel nominal des candidats aux élections partielles des comtés de Soulanges, Stanstead et l'Islet, pour la législature, a eu lieu hier. M. J. O. Mousseau, avocat, a été choisi comme porte-drapeau libéral dans le comté de Soulanges, et M. A. Bissonnette, comme candidat conservateur.

Dans Stanstead, M. T. B. Rider, libéral, et M. G. H. St Pierre, avocat, conservateur, ont été mis en nomination.

M. J. Caron, le candidat libéral, a été élu par acclamation dans l'Islet.

Articles de Ménage

Boyaux,
Ciment,
Caoutchouc,
Roach Death,
Cuves,
Peinture,
Cordes,
Ficelles,
Seaux,
Pinceaux.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

Le charbon etranger

Les grands négociants de houille ne paraissent pas s'alarmer outre-mesure à la vue de la pénurie croissante du combustible. On affirme même qu'à Boston il y a du charbon en abondance, mais que les détenteurs ne s'en vantent pas, sachant bien qu'ils ne perdent rien pour attendre.

Il y aurait dans tous les cas un moyen assez facile de remédier à la situation et de réduire les compagnies minières: celui d'importer du charbon des pays européens qui en produisent abondamment.

Des personnes compétentes assurent qu'en dehors des Etats-Unis il se trouve assez de combustible dans les régions carbonifères du globe pour suffire aux besoins de l'humanité pendant 450 ans à venir. Pas n'est besoin conséquemment de révolutionner le pays et de forcer le gouvernement à prendre des mesures draconniennes, comme le voudraient certains agitateurs politiques plus intéressés à leur petite affaire qu'au soulagement de leurs semblables.

A preuve qu'il y a beaucoup de charbon en dehors des Etats-Unis et qu'il est exagéré de dire que, comparée à la production américaine, la houille des autres pays ressemble à une goutte d'eau dans un sceau, c'est que la Grande-Bretagne et l'Irlande ont produit, d'après un récent rapport annuel, 223,616,279 tonnes, tandis que l'Amérique a donné 135,844,417 tonnes, et le reste du monde, une quantité équivalente. Il ressort que de la production mondiale de la houille soit 723,617,836 tonnes, pendant l'année dernière, les Etats-Unis n'ont contribué que pour environ 228,717,579 tonnes.

En présence de ces statistiques officielles, les grands marchands de charbon de Boston ne devraient pas rester les bras croisés, s'il est vrai qu'ils ne peuvent plus satisfaire à la demande. Craignent-ils de perdre en achetant du charbon étranger? Mais il appert qu'après la traversée, ce charbon pourrait être détaillé à des prix très abordables en même temps que rémunérateurs pour les négociants. L'on est plutôt porté à croire que ceux-ci cèdent à la pression d'autres motifs.

Le Welsh, qui porrrait être importé d'Europe, se consume, dit-on, aussi bien que le Franklin; il ne produit pas de fumée et fait une belle cendre d'un brun foncé, sans laisser de mâchefer.

Le Boston Globe conseille aux marchands de charbon de s'approvisionner de Welsh de l'autre côté de l'Océan, jusqu'à ce que la grève soit terminée. Ils répondraient de la sorte au voeu légitime de leurs clients qui envisagent l'avenir avec frayeur.

Cette suggestion mérite considération et nul doute que, si elle était mise en pratique, elle produirait sur l'esprit des barons du charbon un effet magique. A la vue des efforts combinés des marchands et des consommateurs pour importer le combustible qui menace de manquer aux Etats-Unis, le syndicat de l'anthracite verrait d'un air moins arrogant les réclamations des mineurs et le règlement de la grève s'effectuerait probablement dans un bref délai.

Triste experience

Le département de la guerre vient de publier le premier rapport annuel du général-brigadier Frederick Funston, commandant du département de la milice du Colorado. Le général fait des considérations intéressantes sur le résultat de l'abolition de la bière dans les cantines de l'armée. Il appert que pendant l'année 1899-1900, alors que la vente de la bière était permise dans les camps, le percentage des désertions a été de 3.20, tandis qu'en 1900-1901, première année du régime prohibitionniste dans l'armée, ce percentage a été de 7.50 et de 11 en l'année 1901-1902.

Depuis que la vente de la bière est abolie dans les cantines, ajoute le général Funston, des tavernes du plus bas étage ont été établies sur les limites des différentes réserves militaires. Leurs propriétaires, dans la plupart des cas, sont des hommes sans aveu, qui remuent ciel et terre pour débaucher les soldats et leur arracher leur solde.

Le plus grand nombre de procès qui se sont déroulés dans les cours martiales sommaires, en autant que le département de la milice du Colorado est concerné, résulte de cette mesure coercitive.

Le général dit que plusieurs officiers se sont, par ce fait, dégradés et ont compromis, dans la fréquentation de ces tavernes, un brillant avenir. La suppression de la bière dans les cantines du Colorado n'a eu d'autre effet que de détruire la discipline de l'armée, ruiner un grand nombre de soldats et gorger les poches des propriétaires de buvettes, de lupanars et de maisons de jeu."

Une dépêche de Johannesburg au "Times" dit qu'on pense que les 15,000 Boers qui sont encore prisonniers retourneront dans l'Afrique du sud avant la fin de l'année courante. Le chiffre total des personnes qui sont revenues dans leurs fermes s'élève, jusqu'ici, à 23,944, et 29,000 restent dans les camps de concentration.

La "Nouvelle Gazette de Vienne" dit que l'ex-président Kruger a reçu 600,000 marcs pour ses mémoires. Cette somme sera versée au fonds de secours aux Boers nécessiteux.

La defense imperiale

On mande de Montréal qu'au cours d'un banquet offert à sir Edmund Barton, premier ministre d'Australie, lord Minto, gouverneur général, a déclaré qu'il était du devoir des colonies de contribuer aux dépenses de la défense impériale.

Cette déclaration, qui est en opposition directe avec l'attidude de sir Wilfrid Laurier à Londres et avec celle de M. Tarte, ministre des travaux publics, pourrait faire entrer la politique canadienne dans une nouvelle phase.

On estime, dans les cercles officiels, qu'il est presque impossible qu'un conflit n'éclate pas entre lord Minto et son ministère sur cette question, et comme, de part ni d'autre on ne voudra céder, personne ne serait surpris si le retour de sir Wilfrid Laurier était immédiatement suivi d'une crise et d'élections générales. Il en résulterait très probablement la formation de nouveaux partis dissidents.

On dit que la première demande de M. Chamberlain, relativement à la défense impériale, impliquerait le payement, par le Canada, d'une somme annuelle de deux millions de dollars et d'une contribution analogue par l'Australie.

La vitesse des tramways

L'accident dont le président Roosevelt a été victime, il y a tantôt un mois—et qui a coûté la vie à deux de ses compagnons—ayant pris contre toute attente un aspect assez grave, on est enfin en droit d'espérer que le frein des "motormen" modérera pendant quelque temps du moins la vitesse des tramways électriques qui sillonnent aujourd'hui nos villes dans tous les sens, et que la statistique des écrasés verra sa moyenne s'abaisser de quelques unités, ce qui n'arriverait point si par exemple de petites gens comme nous, pauvres journalistes, avions été réduits en chair à pâté par l'un de ces véhicules écrabouilleurs.

La vérité est que cela devient une opération de plus en plus compliquée de circuler à pied, et qu'on n'est jamais sûr, quand on sort de chez soi pour une promenade d'une heure, de rentrer intact dans son "home". Et ce ne sont point seulement les tramways électriques qu'il convient de redouter. Il y a des automobiles qui font du quarante à l'heure, et filent par les rues et les avenues à une vitesse de chemin de fer. Il y a les chevaux des sportsmen allant à pleine allure, par les voies les plus fréquentées, comme sur une piste de course; et enfin les bicyclettes qui arrivent comme une balle sur le promeneur, lequel, s'étant faufilé jusque là sans encombre, s'imaginait naïvement qu'il était sauvé.

Néanmoins, s'il faut faire un choix parmi ces périls, et désigner le plus pressant, ce sont les tramways qui, par leur nombre, par la fréquence de leurs départs, par leur vitesse, décrochent la timbale; ce sont eux qui, sans conteste, détiennent le record pour le nombre et la gravité des accidents.

Il y a notamment, à New York, près de Union Square, un certain entrecroisement de voies ou ces accidents se sont multipliés en tel nombre qu'on lui a appliqué la désignation caractéristique de "Dead man's curve," ce qui pourrait, à la rigueur, se traduire par "Carrefour des écrasés". Si l'on n'entend pas parler plus souvent de ce point géographique, c'est que les écrasements qui s'y produisent entrent tout naturellement à cette heure dans le train-train quotidien de la grande métropole américaine, à moins qu'on ne veuille penser que c'est parce que jusqu'ici on n'y a encore tué aucun président de république.

En vérité, n'est-ce pas à croire que si Jean-Jacques Rousseau revenait au monde, et qu'il eût à refaire son discours pour l'Académie de Dijon, il conclurait sans nul doute plus violemment encore qu'autrefois contre les bienfaits du progrès et de la civilisation!

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières: en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

L'AVENIR DE LOWELL

ELLE DEVRAIT ETRE LA DEUXIEME VILLE DE L'ETAT

On parle plus que jamais d'annexer les villages voisins

Il est maintenant pratiquement décidé que la United Shoe Machinery ne s'établira pas à Lowell, comme nous le disait hier notre correspondant de Lawrence; mais il ne faut pas désespérer pour tout cela de voir un jour notre ville devenir la deuxième, par l'importance, de tout l'Etat du Massachusetts. Si le plan déjà suggéré de faire remonter les navires, de petit tonnage au moins, jusqu'à la ville aux fuseaux se réalisait jamais, à son titre de Queen City of Merrimack Valley, Lowell pourrait ajouter celui de Second City of The Bay State, car il ne faut pas trop ambitionner. Boston, par sa position même, est destiné à rester longtemps, toujours la principale ville de la Nouvelle-Angleterre.

Nos manufactures agrandissent leurs établissements, certains capitalistes font construire des cottages, des édifices à appartements, la ville augmente toujours et on parle plus que jamais d'annexer les villages voisins, Chelmsford, Billerica et Dracut, ce qui, en augmentant la population, doublerait et plus la superficie de la ville. Ces suppositions se réaliseront-elles? Les gens les mieux autorisés l'affirment.

Le comte de Dudley, nouveau lord lieutenant d'Irlande, a fait son entrée officielle à Dublin. Il était à cheval, accompagné du duc de Connaught, commandant des forces militaires en Irlande, de la comtesse Dudley et d'une suite imposante qui parcourut les rues bordées de soldats jusqu'au château. La ville était peu décorée, les curieux en petit nombre et les acclamations rares.

LA TABLE DE TOILETTE d'une dame, nous donnerait, s'il nous était permis de la visiter, le degré de son élégance et de ses goûts aristocratiques. Il suffirait non pas seulement de constater quels parfums plus ou moins fiers elle emploie, mais surtout de quelle maison de parfumerie elles les tire. On fabrique des parfums partout, et cependant il n'y a, dans le monde entier, qu'une douzaine (pas davantage,) de distilleries, de parfums qui aient une renommée universelle. La pharmacie Rochette et Delisle, se préoccupe constamment de ce département où elle ne reçoit que des produits absolument irréprochables. Elle recommande spécialement son eau de Floride, concentrée, son Eau de toilette importée, ses savons superfins, ses crêmes pour la peau: cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

L'AFFAIRE YOUNG-PULITZER

Le cocher Chrystal ne peut identifier le prisonnier

L'ATTORNEY DU DISTRICT EST PROFONDEMENT CONTRARIE

L'enquête du coroner commence à la cour du comté d'Hudson

New York, 27 — "Je ne suis pas certain de le reconnaître", telle a été l'exclamation poussée par M. Edward Chrystal qui, le jour où a été commis la crime, a conduit dans son "cab" Annie Pulitzer et un autre homme au No 103 Ouest 58e rue où, comme on sait, se trouve l'appartement de l'assassin présumé.

Quinze prisonniers, parmi lesquels se trouvait Young, ont été mis en ligne dans un des corridors de la prison des Tombs et le cocher, après avoir passé et repassé devant eux et les avoir longuement dévisagés, a poussé cette exclamation. Il a cependant un peu plus tard désigné Young comme pouvant être l'individu qui était monté dans son "cab", mais, ayant quelque doute, il n'a pas voulu se prononcer d'une façon positive.

Il est certain que le cocher Chrystal ne se souvient pas exactement du signalement de l'individu qui a pris son "cab" en compagnie d'Annie Pulitzer, mais il affirme en tout cas que seuls un homme et une femme sont montés dans sa voiture.

M. Gorvan, attorney de district, est profondément contrarié de ce que le cocher n'ait pu reconnaître Young, car cela donne une apparence de plausibilité à l'affirmation de l'assassin présumé qui soutient qu'un nommé C. S. Eiling s'est rendu chez lui en "cab" en compagnie d'Annie Pulitzer.

Un certain nombre de personnes ont comparu, devant l'attorney de district et ont fait des dépositions plus ou moins intéressantes. De l'ensemble de ces témoignages il semblerait résulter que Young n'a jamais eu de complice, et que seul il a commis le crime.

Young avait tout d'abord déclaré avoir acheté dans Bowery, près de Park Row, la malle qu'il avait expédiée à Chicago. Cela était faux, car la police, après de longues et patientes recherches, vient de découvrir que cette malle avait été vendue à un homme à figure rasée, le mercredi 17 septembre au matin, par M. William Canning, marchand de malles au No 110 Ouest 42e rue. M. Canning se souvient fort peu des traits de son client. Il se rappelle cependant lui avoir vendu la malle pour $4, et que celui qui la lui a achetée lui a donné pour la payer un billet de banque de $5. Son fils a porté la malle chez Young, au No 103 Ouest 58e rue, et déclare qu'arrivé à cette adresse il a été reçu à la porte d'un appartement par un individu à figure rasée qui ne lui a pas permis d'y pénétrer et lui a donné cinq sous de pourboire. Ce manque de générosité a fait que le jeune Canning a remercié l'homme en l'appelant un "Cheap Skate".

Le capitaine Titus et ses détectives ne croient pas que Young ait eu un complice et pour eux il est le seul coupable. Cependant, voulant donner à l'accusé toutes chances de se disculper, ils n'en continuent pas moins à rechercher son soi-disant complice.

L'individu nommé Charles Gannott qui avait tenté de se donner la mort en absorbant de l'acide muriatique et qui est en ce moment très malade au Harlem Hospital n'est pas le complice de Young comme on l'avait cru à un moment donné. Les détectives qui l'ont interrogé sont persuadés qu'il n'a été nullement mêlé à ce crime. Gannott demeure à Bridgeport (Connecticut) et a quitté cette ville depuis quelques jours seulement pour se rendre à New York.

Le coroner Parslow et un jury se sont réunis à la cour du comté d'Hudson, à Jersey City, et ont commencé une enquête sur les causes qui ont amené la mort d'Annie Pulitzer. Plusieurs témoins ont été entendus, notamment M. Charles K. Evans qui avait loué à Young la voiture qui a servi à transporter le corps d'Annie Pulitzer. La continuation de l'enquête a été remise au 8 octobre.

M. Hart, avocat de l'accusé, s'était rendu à l'enquête du coroner. Il a fait la déclaration suivante: "Je suis positivement certain que mon client n'a pas tué Annie Pulitzer. Young m'a donné une version de cette affaire différente sur plusieurs points de celle de la police. Je ne serai pas surpris d'apprendre que l'homme qui a acheté la malle n'est pas Young et je suis contrarié de ce que la police ne fasse pas de plus grands efforts pour arrêter l'individu qui, au dire de mon client, a tué Annie Pulitzer."

L'avocat a eu une longue conversation avec Dixy Anxer, l'ami de Young à l'époque où il était employé au journal le "Crusader", et a eu également un entretien avec plusieurs médecins aliénistes. On ignore encore d'une façon certaine si M. Hart plaidera "la folie" en faveur de son client.

L'avocat a reçu une nouvelle dépêche du père de Young qui est en ce moment à Paris et qui est persuadé que son fils est innocent du crime dont il est accusé.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Geler ou ne pas Geler—C'est la Question

Si vous ne pouvez acheter de charbon, la meilleure chose à faire est d'acheter de bons habits et sous-vêtements pesants. C'est ici la place où vous en aurez le plus pour votre argent.

CHAUDS HABITS ET PARDESSUS POUR HOMMES
Habits jolis et bien faits, coupe parfaite, $4, $5, $5.50, $6, $7, $8, $10 en montant.
Pardessus, $4, $5, $5.95, $7, $8, $10 en montant.

DEPARTEMENT DES GARÇONS
Habits, $3, $4, $5, $6, $7, $8, $9 et $10.
Pardessus, $4, $5, $6, $7, $8, $10 en montant.

Departement des Sous-vêtements
25c, Corps et Caleçons, laine naturelle, pour hommes, 25c.
35c, Corps et Caleçons, doublés en laine, pour hommes, 35c.
Sous-vêtements à 50c, 75c, $1, $1.25, $1.50 et $2.
Il y a bien des histoires en ville à propos des sous-vêtements, le seul moyen d'avoir le meilleur, c'est de comparer la qualité.
☞ Voyez les nôtres.

Le Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

Si vous avez besoin d'un beau chapeau à un prix raisonnable, venez nous voir. L'ouverture des dernières nouveautés de la saison se continue chez

Mme D. A. Lambert,
Modiste, Fashionable
Angle des rues Moody et Cabot

Des Vins Purs
Vins de Porte, Sherry, Argelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.
147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

QUAND VOUS VOULEZ
UN PIANO
Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.
Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Gabler, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez
M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La maison de pianos la plus recommandable

Le Temps Pressé
Pour toutes sortes d'habits est ici. Si vous désirez avoir un habit ou un pardessus en temps voulu, donnez maintenant votre commande à
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
68 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

OUVERTURES DE MODES

L'automne est arrivé et les chapeaux d'automne, les manteaux, les costumes, les modes nouvelles pour tous vêtements de femmes sont aussi arrivés. La plupart de nos magasins de modes les ont reçus et quelques-uns ont fait hier leur ouverture régulière d'automne.

Mme D. A. LAMBERT

CHAPEAUX DE FEUTRE

Mme D. A. Lambert, qui tient le magasin de modes, situé à l'angle des rues Moody et Cabot, a cette année encore, un étalage de chapeaux qui peut rivaliser avec celui de n'importe quel établissement du centre de la ville. Les formes les plus nouvelles y sont exposées, garnies des tissus les plus riches et les plus récents. Le plan du magasin se prête admirablement à l'exposition qui a été des mieux préparée par Mme Lambert et ses aides, modistes ou commis. Il y avait de la musique aussi chez Mme Lambert hier soir. L'ouverture se continue.

PELLETIER & LEDOUX

MM. Pelletier & Ledoux sont les premiers des marchands de nouveautés à faire leur ouverture d'automne cette année. Plus que l'année dernière, les jeunes propriétaires entreprenants de l'établissement se sont appliqués à garnir leurs rayons de belles marchandises, qui, magnifiquement étalées laissent voir toutes leurs beautés, toute leur élégance. Les chapeaux, les manteaux, les jupons, les corsages sont d'un fini remarquable et les gentilles personnes qui vous les vendent vous en expliquent toute la valeur mieux que nous pouvons le faire. Hier soir, la première soirée d'ouverture, un orchestre a fait de la musique entraînante.

Mme BELLEHUMEUR

Les jolis salons qu'occupe Mme Bellehumeur (née Mlle Lena Lalumière) dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville sont aujourd'hui resplendissants de ce que le monde des modistes a inventé de plus chic, de plus attrayant en fait de chapeaux. C'est avec un réel plaisir que vous faites le tour de ce splendide établissement, visitant les chapeaux, en admirant toutes les parties. Le département des corsets, chez Mme Bellehumeur est aussi abondamment pourvu.

Mlle GRACE METHOT

C'est la deuxième ou troisième ouverture de modes que Mlle Méthot fait dans l'Associate Building, croyons-nous. Nous sommes certains d'une chose, cependant, c'est que celle de cette année surpasse toutes les autres et est comparable aux départements de modes des grands établissements de la métropole de la Nouvelle-Angleterre. Des marchandises toutes nouvelles, aux dessins les plus originaux sont exposées sur les tablettes et donnent au salon l'apparence d'un musée d'art; ce sont en effet de vrais morceaux d'art que ces chapeaux que Mlle Méthot invite toutes les dames ou les jeunes filles canadiennes à aller voir.

CE QUE TOUS DEVRAIENT SAVOIR. Chacun sait, lorsqu'il est malade qu'il doit recourir au meilleur médecin; mais on se préoccupe ordinairement peu de la façon dont les ordonnances du docteur seront exécutées; et c'est là pourtant un point capital. On peut à ce sujet, confier en toute sécurité les ordonnances du médecin à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Elles sont exécutées avec le plus grand soin par des pharmaciens de grande expérience et avec des drogues de la plus scrupuleuse pureté.

RUMEUR PERSISTANTE

Des tricoteurs affirment de nouveau qu'on réduira leurs salaires lundi

Malgré la déclaration faite par les gérants des manufactures Lawrence qu'aucun salaire ne serait réduit chez leurs employés, certains tricoteurs, qui travaillent sur les "Webb Kintting Machines", affirment que par l'introduction d'un nouveau système lundi, leur salaire sera considérablement réduit.

LUNDI SOIR

La partie de polo à l'Association Catholique

Le polo, ce sport, qui a tant amusé les amateurs l'année dernière, est en train de réveiller pour la nouvelle saison. C'est à l'Association Catholique qu'aura lieu la première partie, lundi soir, le 29 septembre courant.

Cette partie est organisée au profit de la table des fantaisies au festival de mercredi et jeudi.

CARRIE NATION

Mme Carrie Nation a fait une autre conférence à l'église méthodiste Highland hier soir et elle a été sifflée.

Ses remarques par trop violentes contre tout le monde, contre ceux mêmes qui lui donnent la vie n'ont pas été goûtées par l'assistance.

REFAITS A NEUF

Les quartiers de la compagnie M à l'Armony ont été refaits à neuf depuis la nomination du nouveau capitaine, M. McNulty.

Tout y est maintenant brillant les meubles, les peintures des boiseries, etc.

$200 D'AMENDE

David S. Spaulding, un de ceux chez qui la police a saisi des machines automatiques pour jouer à l'argent, a comparu hier devant le juge Hadley et a été condamné à $200 d'amende.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Une bonne salle accueillant hier soir les acteurs de "Faust", cette pièce si bien interprétée par Lewis Morrison qui s'y est fait un nom. Un nouveau dans ce "Faust" que les amateurs de "Mephisto" remplit ce rôle difficile théâtre à Lowell voient pour la dernière fois. M. Geo. S. Trimble est parfaitement dans son rôle et il joue "Mephisto" aussi bien que Lewis Morrison qui a fait la renommée de cette pièce. Charles Saxon, comme "Fauts" est beau à voir. Ses gestes, ses passes d'armes, sa diction, tout est de nature à le faire admirer dans ce rôle difficile à remplir. John A. Rose, dans le rôle de "Valentin" est des plus naturel. La scène de sa mort dans le troisième acte est d'un réalisme qui se soit rarement vu même chez les meilleurs acteurs. "Marguerite", la jeune beauté, à qui Faust doit attribuer la majeure partie de ses déboires, est admirablement personnifiée par Mlle Marie Winson. Ce rôle difficile est interprété avec un charme et une aise qui fait plaisir. Le chant qui accompagne certaines scènes de cette pièce est des meilleurs et les voix qui l'exécutent sont superbes. Inutile de parler des décors, car quiconque a vu jouer "Fuast" sait que la mise en scène est de toute beauté et demande de grands préparatifs. La conflagration de la grotte infernale est féérique et à plusieurs reprises a-t-on été forcé de lever le rideau. Les dernières représentations de Faust se donnent cet après-midi et ce soir.

Lundi soir saluera le retour de Mildred Holland, dans "The Power Behind the Throne". Mardi soir on jouera "Happy Hooligan" et mercredi soir sera donné "The Parish Priest".

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Cet après-midi et ce soir les amateurs du beau et du bon théâtre auront la dernière chance possible de voir "The Jolly Grass Widows". Les gérant et propriétaire de l'Académie de Musique ont tout fait pour obtenir la réussite de ce théâtre et si on en juge par les auditoires nombreux qui tous les jours remplissent cette salle, on peut dire que le succès est assuré. Si la chose est possible on fera revenir cette même compagnie qui depuis jeudi remplit la salle, car plusieurs centaines n'ont pu obtenir admission aux représentations données par cette troupe. Ceux qui ont l'intention d'assister à la représentation de ce soir feront bien de s'y prendre à bonne heure, car les billets disparaissent comme par enchantement.

Lundi soir on donnera "The King of Tramps", une pièce qui est sûre de remplir la salle comme lo'nt fait d'ailleurs toutes les troupes qui ont jouée à l'Académie de Musique depuis l'ouverture de la saison.

DESOLATION. — Oh! mon Dieu, quel malheur! Une robe toute neuve, ma plus belle... La voilà perdue! Je me suis trop approchée d'une vitrine fraîchement peinturée et voici ma jupe claire couverte d'affreuses taches vertes!...

—Ne vous désolez pas, madame, votre robe fût-elle remplie de taches de toutes couleurs, de peinture, de graisse, de fruits que vous pouriez les faire disparaître presque instantanément sans altérer la couleur de l'étoffe.

— Oh! monsieur, dites-moi vite ce qu'il faut faire... je donnerais...

— Vous n'avez à donner tout simplement que 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle en demandant **Le Liquide nettoyeur Impérial**. Une seule application suffit.

LA FUMEE

On a inventé un système pour en réduire le volume

Il faudra employé du charbon mou en remplacement de l'anthracite et par conséquent endurer encore la fumée épaisse qui couvrira toute la ville au sortir des grandes cheminées de la manufacture. Les syndics de l'école Textile qui a une machine d'un pouvoir de 200 chevaux vapeur pouvant s'augmenter jusqu'à 500 ont a envisager le problème de ne pas laisser la fumée envahir les maisons voisines sans cependant construire une grande cheminée. M. Smith a voyagé en Angleterre et en Ecosse afin de trouver un système résolvant ce problème. Il n'a pas eu de chance. Il a trouvé aux Etats-Unis ce qu'il cherchait de l'autre côté de l'Atlantique. C'est la compagnie Blower de Jamaica Plains qui lui a trouvé ce nouveau système qui n'est pas trop dispendieux.

L'EXAMEN DES YEUX

L'examen des yeux n'est pas quelque chose d'à peu près, ni une question d'essayer des lunettes déjà prêtes. C'est une science basée sur des principes que seule une personne qui a étudié l'anatomie de l'oeil peut connaitre. Il n'y a rien d'à peu près dans la méthode d'examiner la vue à la New York Optical Co., les grands spécialistes canadiens pour la vue. Ce sont des gradués des meilleurs collèges d'optique et l'ouvrage qu'ils ont est garanti.

SOIREE DE WHIST

M. et Mme J. B. Roy ont donné, jeudi, une jolie soirée de whist à leur résidence, 263 Fayette.

Le concours, qui a été très intéressant, s'est fait en dix données. Les gagnants des prix ont été:

Premier prix: M. Alfred L'Heureux et Mme D. Lefebvre.

Deuxième prix: M. P. Regan et Mme D. Bombardier.

Troisième prix: M. et Mme G. Dubuque.

Prix de consolation, M. Stanislas Bombardier et Mlle L. Gervais.

La veillée s'est terminée par du chant et de la musique que les invités ont écoutés en dégustant les délicieux rafraîchissements servis par les hôtes. Les douze coups étaient sonnés à l'horloge quand on songea à se séparer.

LA VENTE DE LOTS A BATIR

Conditions que fait la compagnie Wilbur pour le Wamesit Park

La compagnie J. W. Wilbur, cette société qui a eu tant de succès dans la vente de lots à batir à Lowell, est encore en cette ville où elle a l'intention de faire une autre vente. Un immense lopin de terre a été acheté, on l'a divisé en lots à bâtir qui seront vendus de $19 à $69 chacun. Les conditions sont facile: $2 ou $5 comptant et 50 cents par semaine ensuite. La propriété est située sur le chemin public près de la gare Wamesit à environ trois quarts de mille du Spalding Park. Les tramways de Boston, Medford et Lowell passent en avant à toutes les 30 minutes et les chars de Wamesit, vià So. Lowell, s'y rendent. Prix de passage 5 cents. Le terrain est élevé et on y a une belle vue des alentours. Il y a de beaux lots à choisir, et les premiers venus seront les mieux servis. Le bureau de la compagnie est situé au No 32 rue Central où vous pourrez avoir toutes les informations voulues et recevoir gratis des billets de tramways pour aller examiner les lots. Tous les jours, même le dimanche, nos agents sont sur les lieux et ils se feront un plaisir de vous choisir un lot au Wamesit Park.

SOINS HYGIENIQUES. Si la propreté est une nécessité qui s'impose à tout être humain, il est permis de dire que c'est surtout aux malades et à leurs chambres qu'elle est absolument nécessaire... C'est la première recommandation du médecin. Il en coûte pourtant bien peu en se procurant à la pharmacie Rochette et Delisle tout le nécessaire. Désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, cousins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

PAS BESOIN DE CHARBON

Qui empêche nos marchands de charbon d'importer quelques mille tonnes de charbon. Ce serait un moyen de se rire des trusts. Bien plus, le magasin de quincaillerie du haut de la ville a une belle ligne de poêles à gaz et à l'huile, justement ce qu'il faut pour ces temps froids; on y trouvera aussi des grilles, chenets, pincettes, etc., pour feux de cheminée. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

THELLEN—Léa Thellen, enfant de M. Jean et de dame Délia Thellen, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, à Dracut, à l'âge de 7 ans, quatre mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 1h. 30.

ANASKI—M. Israel Anaski est décédé hier à sa résidence, 129 Railroad, à l'âge de 39 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à Pelham, N. H.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MALENFANT—Alice, enfant de M. Narcisse et de dame Annie Malenfant, est décédée ce matin au No 222 rue Suffolk, à l'âge de deux mois et 2 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

LEVESQUE—Mme Joseph Lévesque, née Marguerite Blanchette, décédée cet avant midi à sa résidence 77 rue Cheever à l'âge de 36 ans

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

BLAIS — Marie Claire Marcelle Blais, enfant de M. Alfred et de dame Albertine Blais, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 449 Moody, à l'âge de huit jours. Les funérailles ont eu lieu cette avant-midi au cimetière St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Elie Desmarteau ont eu lieu à 8 heures, à l'église St Joseph, ce matin. Le Rév. P. Dubreuil officiait. Les porteurs étaient: MM. J. B. Bellemare, T. Lefebvre, J. Marchand, M. Bellefeuille, V. Lessard, J. Farland.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph. Le R. P. Mangin a récité les dernières prières d'usage sur la fosse.

Les funérailles de M. Max Schmoll ont eu lieu à 9 heures, à l'église St Pierre, ce matin.

Les porteurs étaient: MM. Jos. Girouard, Geo. Daudelin, Geo. Gravel, Philibert Létourneau, Jos. Snay, fils, Edouard Gaudette.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Patrice.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone, 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Gélinas, de la maison Boivin-Wilson, de Montréal, agent-général pour la vente du célèbre vin Saint-Michel, était de passage à Lowell, hier soir. Il a rendu visite aux principaux négociants et pharmaciens de cette ville qui font le commerce de ce vin. M. Gélinas est parti hier soir pour Boston et reviendra à Lowell dans une quinzaine de jours. Entre temps, il visitera les clients de la maison Boivin-Wilson dans trente-six villes de la Nouvelle-Angleterre.

RIEN NE CAUSE AUTANT DE TROUBLE que la bile qui engendre les maladies du foie, la dyspepsie, la constipation. On peut s'en guérir rapidement et à peu de frais par l'emploi des Petites Pilules Impériales dont l'efficacité est populaire. Leur petit volume permet de les prendre facilement. Se vendent 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A CAUSE DE LA GREVE

Warren, 27 — La commission scolaire de Warren, est d'avis qu'on sera obligé de fermer les écoles de cette ville vu la rareté du charbon. On ne peut se procurer plus d'une tonne de charbon à la fois dans la ville.

On est à considérer le plan de chauffer les écoles au moyen du gaz et si cela ne peut se faire, on sera obligé de renvoyer les enfants dans leurs familles.

A LA MEMOIRE DE KOSSUTH
(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 27—Une belle statue en bronze du patriote Kossuth sera dévoilée ici demain à l'Université Celcle. Des personnages Hongrois éminents de Buda Pest et de toutes les parties du pays seront présents.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DEUX POMPIERS DE NEW YORK

Ce que disent deux membres de la compagnie des échelles No 51

Les dangers à la santé auxquels les pompiers de toutes les villes sont constamment exposés les rendent sujets à contracter le rhume et les maladies de poumons et de gorge. Dans la chaleur de l'été et le froid de l'hiver ils sont sujets à de grands efforts nerveux et aux extrêmes de température de toute sorte. Et encore, ils sont souvent saturés d'eau et sont obligés de travailler dans des habits mouillés pendant des heures. L'expérience de deux pompiers de New York, membres de la compagnie des échelles, no 51, est intéressante.

Michael J. Manning, l'un de ces deux hommes dit: "Je trouve que la Father John's Medicine est le meilleur remède que j'aie essayé pour le rhume et la toux. Je souffrais d'un gros rhume depuis plusieurs semaines et ne pouvais trouver de soulagement, alors que je pris une bouteille de la Father John's Medicine. Je la recommande hautement à ceux qui souffrent de rhume, toux ou autres affections de la gorge." (Signé) Michael J. Manning.

J. J. Mc Cambley, un autre membre de la même compagnie, dit: "J'ai fait usage de Father John's Medicine et l'ai trouvée un excellent remède pour le rhume et la toux. Je ne pouvais me défaire d'un gros rhume, quand je pris une bouteille de Father John's Medicine. Je puis la recommander et je le fais à tous ceux souffrent d'un rhume ou de ses effets." (Signé) J. J. McCambley.

La Father John's Medicine n'est pas une médecine brevetée et ne contient pas de drogues empoisonneuses ou agissant sur les nerfs d'où dépendent la majorité des remèdes brevetés pour leur effet temporaire. Elle refait le corps et restaure la santé et la force chez un système abattu. C'est le meilleur remède qu'on puisse jamais prescrire pour la consomption et maladies de gorge et de poumons.

AVEZ-VOUS DES CORS? des enflures aux pieds? Si oui, pourquoi persistez-vous à souffrir quand le remède rapide est à votre portée? Allez chercher pour 15 cents chez Rochette et Delisle, une bouteille avec pinceau du véritable extirpateur **Le Liquide Impérial**. Vous serez soulagés comme par enchantement.

Si vous consulter . . .
A. A. PARENT,
LE POPULAIRE MARCHAND DE MEUBLES
469 RUE MERRIMACK, LOWELL,
VOUS SEREZ SURPRIS
de la belle qualité et du style de son assortiment. Il en est de même des prix. Un seul mot d'avis devrait suffire.

Toujours de l'Avant!!
☞ Il vous manque peut-être quelque article de bijouterie.
☞ C'est maintenant le temps de vous les procurer car nos
☞ prix sont réduits de beaucoup à cause des grandes
☞ réparations que notre magasin subit aujourd'hui......
Frank Ricard,
"LE BIJOUTIER MODERNE."

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Rendent la Vigueur aux Faibles.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack
Résidence privée, 356 rue Park
Tél. 183 13, Rés.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

La Toilette de Madame
Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires.
Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus.
Brosse a cheveux en bonnes soies, des solide de 50c a $3.50.

EAUX DE TOILETTE
Toute sortes a tous prix. Triple extrait – celle dont vous vous servez.
Notre "Rosita" qui se vend a 25c est egale aux extraits de 50c sur le marche.
Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et a de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enleve les effets du soleil et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

DENTS SANS PALAIS

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Poêles à l'Huile,
Radiateurs à Gaz
Aussi Grilles, Chenets, etc.
pour feux de cheminée.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien

J. T. Goyette, peintre, voitures et ansieignes, 286 rue Thorndike.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le vénérable missionnaire du Nord-Ouest arrive d'une tournée dans la région du Lac St Jean et du Saguenay. Il se déclare enchanté de ce qu'il a vu et profondément touché de l'accueil bienveillant dont il a été partout l'objet. Il en remercie particulièrement Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, qui lui a rendu sa mission facile en recommandant à ses diocésains de se montrer généreux. Les collectes ont été abondantes dans toutes les paroisses.

Le R. P. Lacombe est émerveillé des progrès accomplis dans la vaste et fertile région qu'il vient de visiter.

QUEBEC

—On annonce qu'un syndicat de capitalistes américains a fait il y a quelques semaines, l'acquisition de la charte de la compagnie du chemin de fer Québec et Lac Huron, et que l'hon. M. Charles Langelier, deux des promoteurs de l'entreprise, ont obtenu chacun plus de $20,000 pour leurs droits.

—M. A. Tessier, riche pharmacien de Boston, Mass., était enregistré mercredi au Frontenac. Il est venu à Québec pour assister au mariage de Mlle Boutin, fille de M. J. B. Boutin, marchand de St Joseph de Lévis, à M. Abel Turcotte, de la maison Turcotte, Frères & Cie.

OTTAWA

—On a beaucoup de trouble au département du secrétaire d'Etat à propos de l'élection au Yukon, surtout en ce qui concerne la préparation des listes. Le gouvernement consent à payer $12 par jour et les déboursés nécessaires aux énumérateurs. On croit que les frais légaux encourus pour cette élection se montrent de $20,000 à $50,000. Le shérif Eilbeck est l'officier rapporteur. M.Ross qui vient de se démettre du poste de commissaire sera le candidat du gouvernement.

ST LAURENT

—Les contribuables de la ville St Laurent ont été appelés à voter un règlement autorisant un emprunt de $25,000 pour la construction d'un aqueduc pour la municipalité de la ville de St Laurent. Le vote a donné un résultat de 86 pour et 44 contre, ce qui donne une majorité de 42 en nombre et de $70,000 en valeur.

Les ingénieurs qui ont préparé les plans sont MM. Dupont et Leduc, les entrepreneurs, MM. Charretier et Théoret. Les travaux doivent commencer incessamment.

L'EPIPHANIE

—Notre nouveau presbytère va bientôt être prêt à recevoir ses occupants. Les peintres sont à achever sa toilette et dans quelques jours il faudra meubler cet édifice d'une manière convenable. Plusieurs citoyens du village, notamment les sociétés des Forestiers Catholiques et l'Alliance Nationale, le Comptoir d'Escompte, les manufactures Lynch et Bourdon, les compagnies d'aqueduc et un bon nombre d'autres qui depuis longtemps désiraient témoigner publiquement leur estime et leur gratitude à M. le curé, si charitable et si dévoué aux intérêts de sa paroisse, ont profité de cette circonstance pour lui offrir non seulement des sentiments, mais aussi une jolie somme pouvant lui aider à faire l'installation de sa superbe résidence. A cette fin, dimanche, à l'issue de la messe, M. le vicaire E. Dugas lui a lu, au nom des paroissiens une magnifique adresse, et M. le maire G. Goderre lui a présenté $165 en or. Inutile de dire que M. le curé a paru touché de cette marque d'affection de ses ouailles et qu'il a su trouver de bonnes paroles pour remercier ceux qui avaient contribué à cette offrande. Il a ensuite, d'une voix émue, annoncé une grand'messe qui sera chantée la semaine prochaine à l'intention des donateurs.

ST HENRI DE MASCOUCHE

— Un pénible accident est arrivé à St Henri de Mascouche, la nuit dernière, sur la voie du Pacifique de Montréal à Québec. Le train partant de Montréal à 11 heures, a frappé M. Edouard Paquette, âgé de 40 ans, célibataire, de la Cabane Ronde. Trouvé quelques heures après l'accident ayant le crâne défoncé, il a été transporté dans une maison de Mascouche. Le curé lui a donné les derniers sacrements, et le malheureux a succombé à ses blessures quelques instants plus tard.

ST EUGENE DE GRANTHAM

—M. l'abbé Joseph Forcier, curé de cette paroisse, a célébré mercredi, sa 25ème année de prêtrise. Assistaient à cette fête, MM. les abbés E. Roberge, Kiuse, C. Lafond, vicaire de St Germain, M. R. Duroyer, curé de St Thiva d'Acton, B. Prince, de St Simon, A. St Louis, de Stanbridge, A. Smith, de Yamaska, Thomas Boudreau, de St Wincelas, H. V. Roy, de St Nazaire d'Acton, R. N. O. Milot, de St Germain, E. Gravel, de L'Avenir, Elzéar Mondou, de St Guillaume, C. E. St Germain, A. Paquin, de St David, F. X. Lessard, St Guillaume, P. Cardin, de Bagot, A. Gadbois, d'Acton Vale, Côté, Drummondville. Il y a eu une grand'messe solennelle, un magnifique sermon prononcé par l'abbé Lessard, curé de St Guillaume.

Le banquet a été servi à l'école du village, où tous les invités se sont rendus.

UN TEINT PUR EST L'INDICE D'UNE BONNE SANTE. C'est aussi un des charmes de la femme, et il n'est point de dame, même la moins coquette, qui ayant été maintes fois désillusionnée par des produits ventés et sans efficacité, n'en cherche un qui non seulement purifie le teint, mais surtout ne sèche pas la peau. Eh bien, mesdames, le problème est résolu, et vous vous en convaincrez en employant exclusivement La Crême Royale que l'on peut proclamer sans rivale pour l'adoucissement de la peau. Les rugosités, les taches de rousseur, les boutons, elle fait tout disparaître. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

— "Le conférencier a été satisfait de son auditoire et l'auditoire a admiré son conférencier!" C'est l'excellente nouvelle qu'il faut inscrire en tête du rapport de la conférence du R. P. Lalande à la salle Mechanic.

Il faut dire aussi qu'il nous faudrait plus de ces excellentes soirées canadiennes où on apprend à apprécier les talents divers de notre race.

Avant même que le savant Jésuite nous fit le plaisir de faire entendre sa parole éloquente, qui parfois devenait une musique imitative, nous avons eu le plaisir d'entendre des musiciens qui n'ont rien à craindre d'une comparaison avec aucune autre nationalité.

Sur le piano, Mlle Maria A. Arsenault et M. W. A. Bernard nous ont fait entende des accords qui ont enlevé l'auditoire.

M. Henri Parent, la célèbre voix de basse, de Webster, malgré des contretemps fâcheux, s'est fait entendre avec beaucoup de succès dans "O Salutaris" et "Les Rameaux".

Les Drs Oswald Grégoire, de Southbridge, et Potvin, de Webster, accompagnés par Mme Grégoire, ont chanté d'une manière ravissante.

Mme Steele est venue ensuite et a chanté l'admirable air de "Mignon" "Connais-tu le pays". Une remarque en passant. La grande partie de l'auditoire, charmée à la fois d'entendre Mme Steele prononcer si bien le Français et aussi un peu surpris, a écouté la cantatrice avec tant d'attention qu'il a pu paraître froid. Mme Steele a parfaitement essuyé cette critique qui, pour une cantatrice moins sûre de ses moyens, aurait pu être gênante et elle a été chaleureusement applaudie lorsque la dernière note de l'air populaire fut donnée.

Le jeune Davignon, le violoniste d'Holyoke, qui marche sur la trace des Jéhin-Prume et des Desève, accompagné de Mme C. L. Cartier, a eu un triomphant succès dans des airs populaires.

Mme T. E. Fournier est trop connue pour qu'il soit nécessaire de faire son éloge. Nous devons dire qu'elle a simplement eu l'ovation qu'un auditoire de Worcester lui doit toujours.

MM. J. E. Lapointe, Alfred Bédard, William L'Espérance, Hervé d'Orsonnens, Ulric Bourassa et Charles Vilandré nous ont rappelé dans un excellent choeur ce que sont les chants canadiens à Québec.

Mlle Clara Bean, de Fitchburg, accompagnée de Mme Mantha, de Fitchburg, a fait entendre sa belle voix de soprano.

Voilà, dira-t-on, beaucoup plus qu'on donne dans un programme de soirée ordinaire, mais la paroisse Notre-Dame fait largement les choses, et a tous les charmes de la musique elle avait voulu ajouter ceux d'une éloquence qui nous rappelait à la fois notre origine canadienne et les deux accents de Fance.

Le docteur S. A. Daudelin, qui a présidé cette séance religieuse et patriotique avec un tact et une dignité qui donnaient le ton de toute la soirée a présenté le conférencier du jour.

MARLBORO

— Les saisies vont sur la tête de la Marlboro Street Railway, pleuvant. Elle en a maintenant pour près de $100,000 par suite de l'accident du mois de juin. La dernière est celle de Mme Brigitte Harris, épouse du mécanicien Harris, tué dans la collision des deux tramways. Il est mort trois heures après l'accident. Le grand total des saisies jusqu'à cette heure est de 38,000.

— Les paroissiens irlandais de l'Immaculée Conception se sont rendus par une pluie battante et ont attendu tout trempés, l'arrivée du train de 8 heures, sur lequel était leur curé, M. Lowney, qui arrivait d'une visite de 8 semaines en Irlande. Ils se sont ensuite rendu en procession à une salle où ils lui ont présenté une bourse de $1,500.

— Mlle Joséphie Larivière et M. Joseph Crawford, qui étaient en visite chez M. Charles Jacques, à Hudson, se préparaient à partir pour s'en retourner à Southbridge, la balustrade contre laquelle ils étaient appuyés se rompit et ils furent précipités dans l'escalier et s'infligèrent des blessures graves. Mlle Larivière s'est cassée trois côtes et reçut plusieurs contusions à la tête.

MANCHESTER, N. H.

— Joseph Rousseau, un bûcheron âgé de 38 ans, résidant au No 17 rue Marion, à McGregorville, est disparu depuis bientôt trois semaines. Il est parti pour Lawrence, Mass., le 6 septembre et depuis, il n'a donné aucun signe de vie. Sa famille est dans un état voisin de la misère.

M. et Mme Rousseau sont mariés depuis douze ans. Ils ont une famille de quatre enfants. L'aînée n'a que neuf ans. Le plus jeune est à peine âgé de dix-huit mois. La cause de la disparition du bûcheron est inconnue. Les époux étaient très unis. Mme Rousseau est dans une condition intéressante. Elle travaillait aux filatures Amoskeag mais elle a dû abandonner sa position ces jours derniers. C'est alors que la misère s'est fait sentir, malgré les secours de leurs voisins charitables. Le commissaire du comté Clough, averti, a donné à la malheureuse famille de prompts secours.

Le 6 septembre dernier, Rousseau est parti pour Lawrence, Mass, dans le but d'obtenir une position. Il n'a encore donné aucune nouvelle. L'un des enfants des époux Rousseau, une petite fille de quatre ans, fait pitié à voir. Elle a la tête difformée, et les jambes paralysées. La tête de l'enfant est plus large que les épaules et elle pèse certainement plus que le corps tout entier. Le bas du visage est assez régulier mais à la hauteur des yeux la tête s'élargit considérablement. Les yeux sont très grands et ils semblent fixes. Les oreilles sont placées presque à l'arrière de la tête et les cheveux sont rares et très courts. L'enfant ne parle pas mais elle entend et comprend tout ce qu'on lui dit.

BIDDEFORD

— Eugène Poisson a fait installer deux salles de bain dans le salon de barbier qu'il a acheté sur la rue Washington, c'est une amélioration que rend son salon supérieur à tout autre et on invite la clientèle à le patronner.

— Les filatures Pepperel ont installé 90 métiers Northrop, dernièrement: avec ces métiers un homme fait l'ouvrage de trois; le mécanisme de ce métier est des plus ingénieux, le métier s'alimente seul et passe le fil seul.

MAUVAISE HALEINE. C'est là une infirmité des plus désagréables et qui éloigne bien des personnes de ceux qui en sont affligés. C'est la plupart de temps, le manque des soins les plus élémentaires de la bouche, qui affecte les dents, les carie et les déchausse, qui est la cause de la mauvaise haleine dont il est pourtant bien aisé de se débarrasser. Demandez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, la poudre, la lotion et la pâte impériales. Ces trois produits sont célèbres. Ils nettoient les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend seulement 25 cents la grande bouteille.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St. New York

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.

300 RUE AIKEN.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la p'upart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur.

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

LES TABLETTES DU

Dr. JACQUES

Enrichissent le Teint.

Les Ecoles sont Rouvertes

Et la saison rude arrive!

Les parents de nos nombreux Enfants d'Ecole Canadiens apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir.

Les Tablettes du

Dr. JACQUES

Font le Sang Riche et Pur.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Mr Marks & Co., tailleurs, 42 rue Central demandent un agent pour solliciter des commandes pour habits, pardessus Lowell et les environs. Bonne chance pour un homme intelligent. Pour details, S'adresser au magasin, 42 rue Central. 1 Oct

ON DEMANDE—Un jeune homme de 17 a 18 ans pour travailler dans une buanderie. S'adresser a Wilfrid Jean, 251 rue Church. 26s

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser a M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth.—26s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant a la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market. Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road. S'adresser chez Louis Clément, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cabot 2 o

A LOUER—Chambres meublees et non meublees. S'adresser a Mme J. Lambert, 119 rue Ford. 29

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n. o.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—Un beau lopin de terre a vendre dans Kenwood, Dracut, pres des chars electrics, 40x100, (4000 pieds) $50 S'adresser a L'ETOILE.

A VENDRE—Un lopin de terre de 6000 pieds carres a Crystal Lake; 64 pieds de front sur la rue. Prix $50. S'adresser a Adrien Richard, 6 Hamel place, rue Ludlam. 10

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $3.50 la corde. Pin rouge fendu, $5.00 la corde, Rondins de bois franc, $4.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir, A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS—Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les faubourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association. 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

LAVAGES et repassages faits chez vous ou chez moi. Ouvrage en dehors. S'adresser a madame Bousquet, 21 rue Tucker. 27s

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 71.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

—O mon amour! murmura-t-il, éperdu. Ma fraîche et incomparable beauté! Je t'adore!

Mais elle, devant ces yeux de fou, éprouva une frayeur abominable. Elle fit à son énergie, à sa volonté, un appel formidable. Malgré l'ivresse et le sommeil qui l'envahissaient rapidement, elle comprit dans quel piège horrible elle venait de tomber.

—Au secours! s'écria-t-elle de toutes ses forces en se débattant; au secours! au secours!

Elle finit par s'élancer du côté de la fenêtre, dont elle brisa un carreau. Mais Gratien la ressaisit, et essaya de l'entraîner dans le coin opposé de la pièce.

—Ne crie pas! murmura-t-il à son oreille en la couvrant de baisers fous; ne crie pas! Tu es à moi. Bien à moi! Maintenant, rien ne t'empêchera. Et puis, si tu m'aimes, qu'est-ce que cela fait? Ne seras-tu pas ma femme? O viens! mais viens donc!

Il essayait de l'emporter.

Mais Reine-Marie, cramponnée au dossier d'un fauteuil, était plus lourde que du plomb. La peur, une peur effroyable, la prenait et redoublait sa résistance, soit aux effets de la drogue maudite, soit aux tentatives de Gratien. Une dernière fois, elle réunit toutes ses forces et cria de nouveau:

—Au secours! au secours!

Et un hurlement de bête, mortellement blessée, ayant appuyé et continué son cri, quelqu'un parut y répondre, car des pas s'entendirent contre le pavillon.

—La porte! pensa Gratien. Je n'ai pas fermé la porte. Idiot que je suis!

En effet, le kiosque s'ouvrit, et dans la raie lumineuse qui se produisit, la grotesque silhouette du Crétinas apparut. Il était là, rôdant depuis le matin, évitant très habilement son père, qui n'y voyait, du reste, pas plus qu'une taupe, attendant la fin de la partie et le départ des deux joueurs, pour lamper tout ce que Gratien aurait laissé des marquises, cette boisson divine, dont il avait l'eau à la bouche depuis la veille, ou bien quelque cocktail qu'il ne connaissait pas davantage.

Mais les Américains sont si forts pour toutes ces eaux de feu, comme les appelaient les sauvages indiens, leurs ancêtres!

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda-t-il en faisant quelques pas dans l'intérieur du pavillon.

Et devant la pâleur livide de Reine-Marie, il continua:

—Est-ce que vous êtes malade, mademoiselle?

—Oui, dit Gratien. Une indisposition subite.

Le comte était furieux, capable d'étrangler l'imbécile qui arrivait si mal à propos.

—Voulez-vous que j'aille chercher du secours? fit le Crétinas.

Gratien se jeta sur cette idée:

—Oui, dit-il; allez, allez vite!

Reine-Marie, une fois de plus, se ressaisissait:

—Non, dit-elle, ne me quittez pas, monsieur Renaud. Je ne le veux pas!

—Cependant, chérie, fit le comte, tout miel et tout sucre, tu ne veux pas rester dans cet état.....

—Va chercher Jeannie, toi, tout de suite, je le veux!

Renaud la vit à moitié évanouie, blanche comme une morte, avec ses beaux yeux clairs, largement cernés, gonflés de sommeil et de fatigue.

—Je le veux! murmura-t-elle de nouveau, plus énergique et plus impérieuse.

Le Crétinas avait déjà jeté des regards de convoitise vers la table, où, dans de fines carafes de cristal, se voyaient, en effet, toutes sortes de boissons dorées et mousseuses qui lui tiraient l'oeil, oh! combien!

S'il restait seul avec Reine-Marie, presque sans connaissance, comme il pourrait avaler tout cela!

—Elle le veut, appuya-t-il. Je ne la quitte pas.

Gratien vit que, ce jour-là, tout était perdu. C'était à recommencer! Et grâce à cet abominable crétin! Mais que faire? Se révolter? C'était inutile!

Ne valait-il pas mieux, au contraire, que sous la sauvegarde de Jeannie, Reine-Marie dormît quelques heures dans le kiosque?

En s'éveillant de ce sommeil réparateur, peut-être aurait-elle oublié la scène, stupide parce qu'elle n'avait pu aboutir!...

Il sortit, montrant le poing à l'idiot qui avait tout empêché par sa présence.

—Ah! si jamais je te tiens, toi, pensa-t-il, quel mauvais quart d'heure je te ferai passer!

Reine-Marie ne pouvait guère plus résister au sommeil qui la terrassait. Cependant, elle luttait encore, elle luttait toujours. Ah! ce n'était pas en vain que, dans ses veines, il y avait le sang de bon papa!

Elle avait toujours les yeux ouverts, et déjà le Crétinas buvait à pleins verres ces fameuses marquises qui l'avaient tant empêché de dormir. Il fit bruyamment claquer sa langue contre son palais:

—C'est exquis! murmura-t-il. Un peu faible, seulement!

Il atteignit l'autre carafe.

—Voyons ceci, fit-il. Puisque j'y suis il faut que je compare.

Il compara si bien que, lorsque Jeannie arriva en courant, il avait les yeux hors de la tête et le nez du plus beau brique foncé qu'il eût encore atteint jusqu'à ce jour.

Il ne vit pas l'Espagnole entrer, ayant le visage presque complètement enfoui dans son verre.

Le spectacle, quoique ignoble, rassura instantanément la soeur de Violette. Elle s'élança vers le fauteuil, où Reine-Marie était tombée, la tête appuyée au dossier. La pâleur de la jeune fille la bouleversa.

—Que t'arrive-t-il? demanda-t-elle, frissonnante et épeurée.

—Je ne le sais pas...Bien fatiguée.. T'attendais pour m'endormir...Veille sur moi...

Et se retournant avec une grâce infinie, elle ferma ses grands yeux en souriant à son amie. Gratien n'était pas revenu.

—Qu'a-t-elle eu? demanda Jeannie au Crétinas.

Celui-ci n'était plus capable de répondre. Il ricanait, pleurait, bredouillait et jetait des regards d'amour aux carafes presque vides l'une et l'autre.

—Ivrogne, va! murmura l'Espagnole avec un horrible dégoût.

Mais aussitôt, elle se reprocha ce sentiment et se dit:

—Il me fait tellement horreur, cet abominable crétin, que je n'ai pas pu tenir la promesse faite à M. Lemarchand. Par lui, je n'ai pas su ce que le père manigançait. Ah mon Dieu! mon Dieu! comme je suis coupable! Mais aussi, ils sont si dégoûtants tous les deux!

Désolée, elle fit deux pas vers lui pour le faire sortir. Renaud essaya de la saisir par la taille, l'oeil allumé, disant au milieu des hoquets qui déjà le prenaient:

—Vous êtes belle! Plus belle que la Grenouillette, c'était sa domestique, la vieille veuve, il ne faut pas le lui dire. Elle nous étranglerait tous les deux. Mais je veux me marier avec vous! Je suis fou de vous! Je ferai un malheur plutôt que de renoncer à toi!

Et Jeannie essayait de le faire lever du siège où il s'était affalé. Puis, quand elle y eut réussi, étant forte et robuste, bien plus que lui, elle le poussa vers la porte pour le jeter dehors.

Mais le Crétinas résistait, lorgnant à la fois la belle fille, et ce qui restait au fond des carafes.

—C'est bon, les marquises, bredouillait-il. Mais je vous aime encore plus.

Enfin Jeannie arriva au seuil du pavillon, et, d'une poussée formidable, elle envoya le Crétinas rouler au bas des degrés, où il s'aplatit, déjà ronflant, cuvant ses vins breuvages.

Elle mit les verrous à la porte, et revint vers le fauteuil, où la respiration régulière et douce de la jeune fille lui dit que Reine-Marie dormait profondément, doucement, comme un petit enfant.

—Elle n'est pas malade, comme me l'a dit le comte, pensa Jeannie.

Alors elle prit la main de la dormeuse.

—Elle est bien trop fraîche pour cela, continua-t-elle. Mais que s'est-il donc passé?

Et elle se mit à réfléchir, les sourcils froncés, une grande flamme de colère dans ses yeux de diamants noirs.

—Gratien est capable de tout, balbutia-t-elle enfin; mais de ça? Le frère de son père? Non, c'est trop?

Et, plus que jamais, l'idée qu'elle n'avait pas assez surveillé les deux Ducrucq la prit, la tenailla, la rendit extrêmement malheureuse.

Cependant, une chose calma tout de suite ses mortelles angoisses: c'est que Reine-Marie avait encore sa connaissance quand Jeannie était arrivée. Elle lui avait dit:

—Je t'attendais pour dormir!

Donc elle avait dû lutter pour ne pas succomber à cet étrange sommeil, auquel maintenant Jeannie la voyait en proie, sans que rien pût l'en arracher.

L'Espagnole regarda autour d'elle pour se rendre compte de ce qui avait pu se produire.

Tout était dans l'ordre le plus parfait. Les coussins de cretonne bourrés de plumes qui recouvraient un petit divan de paille étaient enflés, intacts; personne, évidemment, ne les avait seulement effleurés.

Seuls, les verres se voyaient sur la table. Celui de Renaud avait encore quelques gouttes de champagne au fond; un autre était vide et brillant, c'est-à-dire qu'il n'avait point servi; enfin, un troisième contenait quelques gouttes d'eau pure.

Des verres, les yeux de l'Espagnole allèrent à la carafe où était l'eau destinée à Reine-Marie.

—Ah! je saurai bien ce qui lui est arrivé! murmura Jeannie.

Elle tira de sa poche un trousseau de clefs, et avec un de ces minuscules bijoux, la plus merveilleuse invention que l'on puisse rêver, c'est-à-dire la même clef allant à cent serrures différentes, elle ouvrit une armoire placée dans un angle de la pièce.

C'était là que Violette mettait les graines de ses fleurs les plus précieuses, celles qu'elle semait elle-même avec Jeannie, et qu'elle ne voulait pas laisser exposées à l'humidité ou à la négligence. Elle plaça le verre et la carafe sur une étagère; et referma le meuble.

—Charles, pensa-t-elle, analysera ce qu'il y a là-dedans, et me le dira.

Pendant deux heures encore, Reine-Marie dormit de son sommeil d'enfant. La demie d'onze heures avait depuis longtemps sonné, et le déjeuner approchait quand elle s'éveilla. Elle regarda un peu curieusement autour d'elle.

Une certaine inquiétude crispait son fin visage. Tout à coup, elle aperçut Jeannie, rêvant à quelques pas, assise sur une chaise basse. Aussitôt ses traits se détendirent. Elle appela son amie. Celle-ci, qui n'avait pas vu les beaux yeux clairs s'ouvrir, d'un bond fut auprès de Mlle de Plessis.

— Tu ne m'as pas quittée, depuis que tu es entrée ici? demanda instantanément la jeune fille.

— Pas une minute, ma chérie.

— Bien vrai? Pas même pour aller chercher quelque chose au château?

— Il n'y avait pas de danger!

— Bien! Merci!

— Mais avant mon arrivée, que t'était-il arrivé?

Reine-Marie rougit un peu. Elle demeura silencieuse quelques minutes, un pli au milieu du front.

— Rien! dit-elle enfin.

— Ce n'est pas possible.

— C'est ainsi.

Elle jeta ses deux bras autour du cou de l'Espagnole.

— Veux-tu me plaire? lui demanda-t-elle très caline.

— Cette question?

— Alors, tais-toi. Ne parle à personne du peu que tu as vu.

— Cependant, est-il possible que je te laisse livrée ainsi à ce chacal! Ah! j'ai eu assez peur en te voyant constamment seule avec lui en ces derniers temps! Et maintenant, après ce que je soupçonne, je vais mourir d'angoisse et d'épouvante, à chaque minute du jour.

Reine-Marie l'embrassa de nouveau.

—Tu es une bonne fille que j'adore, dit-elle. Mais tout ce que je fais est raisonné et pesé. Ne te mets pas en travers de ce que bon papa et moi avons voulu et décidé.

—Cependant, chérie, ce matin......

—Oui, je sais, j'ai commis une fameuse imprudence. J'avais tout prévu, mais pas ça. Néanmoins, ne t'inquiète plus, c'est une leçon. Je serai sur mes gardes désormais. Tu n'as plus besoin de me prêcher l'attention. C'est fini! La leçon ne sera pas perdue.

Reine-Marie parut encore réfléchir, et, au bout de quelques secondes, elle reprit, très grave:

—Tu connais 'tite mère aussi bien que moi. Si, par malheur, tu parles, tu vas la rendre malade, et augmenter les dangers que je peux courrir.

—Tu me jures que M. Lemarchand sait ce qui se passe ici?

—Oui. Je te le jure, André également.

—Et ils t'approuvent?

—Oui, absolument, tous les deux.

—Alors, je me tairai.

La cloche du déjeuner sonnait pour la deuxième fois.

—Je ne suis pas tout à fait en état de revoir Gratien immédiatement, dit Reine-Marie. Tu diras simplement que m'étant trouvée un peu indisposée, ce matin, je désire me reposer seule dans ma chambre. 'Tite mère viendra à coup sûr, cela m'est égal. Je la rassurerai, au contraire, de façon à ce qu'elle apaise elle-même les inquiétudes de papa. Toi, ma Jeannie, fais-moi monter à déjeuner dans mon petit salon. Tais-toi absolument, complètement. Et ce soir, il n'y paraîtra plus.

En effet, très inquiète de la soi-disant indisposition de Reine-Marie, Violette arriva sur-le-champ.

—Qu'as-tu? lui demanda-t-elle. Que s'est-il passé? Le comte ne t'a pas été désagréable, au moins?

Reine-Marie sourit.

—Pas du tout, dit-elle, il a tout bêtement perdu la tête, voilà tout. Je me suis, je crois bien, un peu tourné le pied en bondissant vers le pavillon, avec l'ardeur que tu me connais. Gratien, devant ma pâleur, car le pied me faisait très mal, a pensé que j'étais prise de syncope, et il a couru chercher du secours. Dis-lui de ma part qu'il n'est pas brave du tout. Un peu de repos cet après-midi, c'est-à-dire rester étendue sur ma chaise-longue, quelques lotions d'eau froide, et ce soir je pourrai descendre à table.

XV.

LA PROMESSE TENUE.

La journée parut mortellement longue à Gratien. Des pensées amères hantaient son esprit.

Reine-Marie ne se souvenait-elle de rien, comme le faisaient pressentir ses paroles fidèlement répétées par Violette, ou bien n'avait-elle pas voulu, par fierté, parler à sa belle-mère de cette mortelle offense, et gardait-elle toute son indignation pour lui seul?

Par quelles angoisses ne passa-t-il pas durant cet interminable après-midi?

Enfin, le deuxième coup du dîner sonna, et le comte arriva à la salle à manger un peu en retard, le visage anxieux et bouleversé. Mademoiselle de Plessis y était déjà, causant avec son père.

—Compliments de ton sang-froid, dit-elle au misérable. Vrai, je te croyais plus pratique et plus utile.

Et comme, ahuri, il ne paraissait pas comprendre, Reine-Marie réédita, à l'intention du marquis et de son frère, la fable avec laquelle elle avait, quelques heures auparavant, endormi l'inquiétude de Violette.

Horace n'avait aucune raison de suspecter la bonne foi de sa fille. Quant à Gratien, il avait le paradis dans l'âme. C'était certainement ce bienheureux sommeil qui, en apportant l'oubli à la jeune fille, lui donnait, à lui, le salut. En sortant de table, il s'approcha d'elle:

—Tu ne m'en veux pas, alors? demanda-t-il humblement, la voix étranglée de passion et d'angoisse.

Elle le regarda de ses jolis yeux malins et rieurs, ceux des meilleurs jours.

—Beaucoup, au contraire, fit-elle très gaie, point fâchée du tout. Si Jeannie ne fût pas arrivée, j'eusse été dans de beaux draps, en vérité!

—Mais de te voir si décomposée, j'ai tout à fait perdu la raison!

—Absolument pratique, je le répète. Vrai, je te croyais plus fort!

—Pratique, je le suis toujours, en effet, et dans n'importe quelle circonstance.

—Parlons-en!

—Oh! toi! Reine, ma Reine, tu fais exception à la règle!

Et, comme si l'incident du matin eût tout à fait délié sa langue jusque-là paralysée et muette, il continua:

—Je t'aime tant! Jamais créature sur terre n'a été adorée comme tu l'es par moi!

Une courte flamme s'alluma dans les beaux yeux d'émeraude.

Mais Reine-Marie trouvait que la comédie qu'elle s'était imposée avait assez durée. Aussi, faisant taire son indignation, son dégoût, son mépris, elle fit sur elle un formidable effort et réponlit:

—Je le crois!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

C'EST UN VRAI PLAISIR

De préparer les repas de la famille quand vous avez un service complet d'ustensils nécessaires et un nouveau Poêle Winthrop pour faire l'ordinaire.

Nous Fournissons la Cuisine

en son entier et vous sauvons du TEMPS, de L'ARGENT et du TROUBLE quand vous avez besoin de quelque chose en fait d'ustensils de cuisine. Venez nous voir.

M Bellefontaine

267 RUE AIKEN, marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire, Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

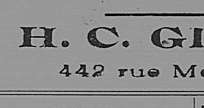

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-2

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15. *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:

aViâ Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wViâ Western Division.

¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

C'ETAIT DECIDE

Tous les orateurs à l'assemblée d'hier soir sont unanimes à dénoncer les propriétaires des mines

Environ 1000 personnes se sont rendues hier soir à la salle Huntington à l'assemblée convoquée par le Trades and Labor Council pour diviser sur les meilleurs moyens à prendre pour éviter les désastres que causera nécessairement la grève de l'anthracite si elle se prolonge.

Les principaux orateurs ont été: MM. William E. Badger, maire-suppléant, Joseph F. Convery, président du Trades and Labor Council, le Révérend N. W. Matthews, D. J. Donahue, Col. James H. Carmichael, C. D. McVey, tous de cette ville et MM. James F. Carey, de Haverhill, et Frank K. Foster, de Boston.

L'assemblée a été ouverte par M. Joseph F. Convery qui a appelé Son Honneur le maire au fauteuil.

Ce dernier, après avoir expliqué le but de l'assemblée, se dit heureux que le conseil de ville ait pris les devants et ait passé des résolutions demandant au président de voir à ce que les mines soient remises en opération. Il pense que si plusieurs villes passaient des résolutions comme Lowell l'a fait, une action décisive serait prise pour le plus grand bien de la population entière de l'union américaine.

Le révérend M. N. W. Matthews dit, lui, qu'il a vécu de la vie des mineurs et il fait un tableau bien sombre des misères qu'ils ont à endurer. Il jette sur les épaules des directeurs de compagnies de chemins de fer et les propriétaires de mines la faute de la grève actuelle. Les mineurs gagnent $13 par semaine et ils ont, avec cette somme, à payer leur poudre. Ils demandent la journée de travail de huit heures. Il ne croit pas que cette demande soit excessive.

Il en veut surtout au président Baer, qui a déclaré que Dieu avait laissé aux propriétaires le contrôle des mines qu'ils avaient en leur possession.

M. D. J. Donahue dit que la triste perspective que nous avons devant nous à l'heure qu'il est, nous la devons entièrement aux propriétaires de mines de la Pennsylvanie. Il suggère d'enlever le tarif de 67c la tonne sur le charbon mou pour faciliter l'importation. Il donne une quantité de chiffres à l'appui de ses avancés.

Les autres orateurs ont tous parlé dans le même sens, donnant surtout le blâme aux propriétaires de mines et aux directeurs de chemins de fer.

VARIATIONS DE TEMPERATURE.

Nous subissons en ce moment une période dangereuse contre laquelle il est nécessaire de s'assurer si l'on veut éviter les conséquences des refroidissements comme diarrhée, cholérine, crampes, coliques, en ayant toujours sous la main le calmant célèbre: **Cordial de mûrier Impérial**. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

AVIS

Toute personne donnant à crédit à Mme Victor Lefebvre est avertie, par les présentes, qu'elle ne pourra revenir contre son mari, M. Victor Lefebvre, qui se dégage de la responsabilité de toute dette contractée par son épouse. s1

Nous Possedons L'UNIVERS

Et Voulons le Partager avec vous.

WAMESIT PARK

Lots à Batir.

$19 à $69 chacun,

Quelques-uns plus Cher.

$2 ou $5 comptant, 50 cts par semaine, 10% d'escompte pour du Comptant.

Tous de bons grands lots, 30 à 100 pieds de front, 70 à 100 pds de profondeur

"WAMESIT PARK" est situé sur le chemin public sur lequel il a un demi mille de front, près de la gare Wamesit et à environ ¾ mille du terrain du Base Ball. **Les Tramways Boston, Medford et Lowell** passent devant la propriété toutes les 30 minutes, temps du Merrimack Square 14 minutes, et les tramways Wamesit, via So. Lowell se rendent à la propriété, passage 5 cents. La gare Wamesit est située presque sur la propriété. Ce lopin de terre contient plus de 800,000 pieds carrés de terrain élevé, sec et plan, bien cultivé, en partie couvert de pommiers et autres arbres fruitiers, et a été acheté par la J. W. Wilbur Company de Alice Maud Littlefield pour du comptant, et à un prix qui a été ridiculisé au commencement des négociations. On l'a connu pendant plus de 100 ans sous le nom de proprítété Littlefield et le titre est déclaré parfait par M. J. P. Thompson qui l'a examiné dans les régistres.

Pas d'Hypothèque, Pas de Billets, Pas de Taxes, Pas d'Intérêts, Pas de Dépenses.	Passage de 3 cents et **$5,025 en Argent** Aux constructeurs.	Lots Gratis en cas de mort. Titre Garanti Gratis. Lots à bâtir Gratis.

Un Piano Droit Neuf de $400, envoyé directement de la manufacture, donné gratis à ceux qui achètent les meilleurs lots.

Nos prix sont moindres que le cinquième de ce qu'on demande pour les propriétés voisines. C'est une chance de votre vie, ne manquez pas d'en profiter. Les premiers acheteurs auront les meilleurs choix. Allez y immédiatement, visitez la propriété.

Venez à notre bureau, procurez-vous des billets de tramway gratis. Nos agents sont sur le terrain tous les jours y compris le dimanche, pour montrer les lots.

J. W. Wilbur Co.

32 RUE CENTRAL.

Bureau ouvert le Jour et le Soir.

Haut Mérite

C'est ce que nous avions en vue quand nous avons fait nos grands achats de

Nouveaux Habits et Pardessus d'Automne

Le succès couronne nos efforts en donnant satisfaction et un ajustement parfait aux hommes et garçons qui désirent bien s'habiller à bon marché.

N'achetez pas avant d'avoir vu ce que nous offrons en Pardessus d'automne pour hommes à $5 et en montant.

Habits d'automne pour hommes, $5 à $22
Habits d'automne pour jeunes gens, $5 à $15,
Chics habits d'automne pour garçons et enfants, $1.50 à $6

Pour des valeurs et des patrons de choix, voyez notre gros assortiment de Pantalons et Culottes.

Nous désirons attirer votre attention sur notre gros assortiment de **Nouveaux Chapeaux et Chaussures d'automne**, aussi sur le fait que personne autre peut vous ajusté si bien pour si peu d'argent

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

F. G. McCREGOR. Encanteur.

Environ $2500 du stock et ameublement du magasin de variétés et de Fantaisie de M. G. J. Macfield et Cie seront vendus à encan public mercredi matin, 1er octobre, à 9 heures, beau ou mauvais temps; y compris 4 montres (show case) et $100 valant d'appareils pour vitrines, plaqués en nickle; un grand lot de jupes pour dames, sous-vêtements pour hommes et dames, corsets, bas, cols et cravates; mouchoirs bordés en dentelle, corsages, gants, rubans, overalls, jumpers, bordures de robes, bijouterie, serviettes, sacs de voyage et tout ce qui entre dans un magasin de variétés. Vente positive mercredi matin, 1er octobre à 9 heures précise.

Mme G. J. MAXFIELD & Co., Prop.
51 rue Branch.

L'AMBASSADEUR HERBERT

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 27 —Sir Michael Herbert, le nouvel ambassadeur anglais aux Etats-Unis, est parti ce matin pour New York à bord du "Campania".

NOUVELLES DE LAWRENCE

Lawrence, 27—Les femmes qui demeurent sur la rue Concord, près de la rue Franklin, ont à se plaindre depuis quelque temps d'un certain individu qui, tous les soirs, fréquente ce coin de rues pour conter fleurette à toutes les demoiselles et jeunes femmes qui y passent. L'individu en question est, dit-on, un étranger qui n'est arrivé des "Vieux Pays" que depuis quelque temps. Cet homme au coeur tendre aurait rencontré une "charmante" jeune fille, un de ces jours derniers, lui aurait fait des yeux doux et serait tombé en amour avec elle. La presse ou une autre raison quelconque aura poussé cette jeune fille à s'échapper sans dire son nom, mais notre amoureux, qui sait le quartier où elle demeure, attend patiemment l'occasion de revoir l'objet de ses plus beaux rêves. Tous les soirs, il se poste au coin des rues Franklin et Concord, accoste les jeunes filles et femmes qui y passent, les regardent dans les yeux pour ensuite s'excuser. Ses démarches sont encore inutiles, et il se demande si jamais il reverra "celle" qui l'a captivé. Les femmes qui ont l'occasion de passer par là commencent à craindre cet homme, et la police a été chargé de le surveiller.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m.
Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes **Laxatives Bromo-Quinine,** un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

MERCERIES POUR HOMMES

C'est Drôle comme plusieurs hommes perdent la tête quand il s'agit de se choisir des merceries—et comme il ne consulte jamais nos prix. Quoiqu'il en soit, des milliers de gens savent que chez nous ils ont le meilleur pour l'argent.

Bargains Spéciaux pour cette semaine:

25c, Corps et Caleçons, doublés en laine, valant 40c.
33c, Corps et Caleçons en Jersey, valant 50c.
45c, Corps et Caleçons en laine, valant 62c.
55c, Corps et Caleçons en Jersey, valant 87c.
$1, Corps et Caleçons en laine d'Australie, valant $1.50.
50c, Sweaters tout laine pour garçons, valant $1.00.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN.
VENT LEGER DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 29 SEPTEMBRE 1902. — NO. 207.

ZOLA EST MORT

Il succombe a l'asphyxie causee par l'oxyde de carbone

La carrière du célèbre écrivain français et ses œuvres

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — Une dépêche de Paris au "Central News" dit que Emile Zola, le célèbre auteur français, est mort ce matin à 9 heures. Il a succombé à l'asphyxie par le carbone qui se dégageait d'un poêle.

Depuis un quart de siècle, le nom de Zola était continuellement devant les cercles littéraires et le monde des lettres. Il était l'un des écrivains les plus prolifiques de la France et ses oeuvres ont eu un grand retentissement. Il a été l'apôtre du matérialisme contemporain et nombreux sont ses adeptes.

Juif d'extraction il a défendu sa race avec courage ce qui dans l'affaire Esterhazy-Dreyfus lui valut l'exil. Il quitta alors Paris et se réfugia en Angleterre pour un an. A son retour il reprit en main la cause de sa race et proclama par ses écrits l'innocence de Dreyfus.

Zola a été nommé membre de la légion d'honneur en 1888. C'est en vain qu'il essaya d'entrer à l'Académie Française. Il rencontra constamment sur son passage l'opposition anti-sémite.

La mort de Zola est entourée de mystère. Des rumeurs de suicide sont en circulation.

M. Le Norman qui a été averti par la servante du défunt, est arrivé trop tard pour ranimer ce dernier. M. Le Norman a déclaré que Zola était mort d'asphyxie causée par l'occyde de carbone échappé d'un poêle qui était encore en feu lorsqu'arriva le médecin.

Emile Zola est né à Paris, le 2 avril 1840. Il a passé son enfance et son adolescence en Provence avec son père, le constructeur du canal qui porte son nom Aix. Jeune encore, il abandonna la Provence pour aller étudier au Lycée St Louis. Son cours terminé, il entra à l'emploi de la librairie Hachette & Cie. A travailler dans les livres, l'ambition lui vint de devenir lui-même auteur et en 1865 il abandonna sa position pour se livrer entièrement aux lettres. Le premier de ses ouvrages qui attira l'attention sur lui fut **La Comtesse Ninon** qui parut en 1863 alors qu'il était encore à l'emploi des Hachette.

Ce premier succès stimula le jeune auteur qui commença dès lors à correspondre aux journaux. Ses oeuvres les plus remarquables sont:

La Confession de Claude, 1865;

Les Mystères de Marseilles;

Manet, étude biographique et critique, 1867;

Madeleine Ferat, 1868;

Une série d'études politiques, sociales physiologiques, intitulées "Les Rougon—Macquart", Histoire Naturelle et sociale d'Une Famille sous le second empire, ouvrage qu'on a qualifié de comédie humaine.

Son Assommoir, qui a paru en 1877, a causé une grande sensation. Il a paru à plusieurs éditions déjà.

Une page d'Amour, Le Bouton de Rose; Nana; La Joie de Vivre; Au Bonheur des Dames et Geminal.

Il n'y a pas longtemps, il a publié la troisième partie d'une série d'ouvrages qu'il appelait les **Trois Evangiles.**

L'AFFAIRE TOBIN

ON CROIT QUE LA VICTIME DU RESTAURANT CHINOIS EST UN NOMME JAMES B. CRAFT

Il aurait exhibé des billets de banque dans ce café et le vol aurait été le motf du crime

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 29 — Le corps de l'homme qu'on a trouvé dans la cave du restaurant chinois, No 38 Ouest 29ème rue, a été reconnu pour être celui de M. James B. Craft, riche citoyen de Glen Cove, Long Island.

Cette affaire est jusqu'à présent entourée d'un certain mystère, mais au dire de la police voici ce qui serait arrivé:

M. Craft s'était rendu vendredi soir à l'Empire Garden, qui se trouve audessus du restaurant chinois, et à plusieurs reprises aurait sorti de sa poche, pour payer des consommations qu'il avait offertes à plusieurs femmes, une liasse de billets de banque. On n'est pas encore fixé d'une façon exacte sur ce qui s'est passé, mais au dire de MacEneaney, "bartender" de l'Empire Garden, qui, d'ailleurs a été arrêté ayant du sang sur ses vêtements, un garçon de salle nommé Thomas Tobin aurait frappé M. Craft pendant qu'il se trouvait dans le café, puis aurait traîné l'homme évanoui dans la cave de l'établissement et, arrivé là, lui aurait détaché la tête du tronc à l'aide d'un couperet de boucher. Il aurait ensuite jeté cette tête dans le foyer de la fournaise avec l'intention de faire subir le même sort au corps tout entier.

Un peu plus tard, une confrontation émouvante a eu lieu dans la cave même de l'établissement et en présence des restes de la victime. Tobin, pleurant à chaudes larmes, a été accusé formellement par MacEneaney d'avoir commis le crime et s'en est défendu en indiquant du doigt les taches de sang qui se trouvaient sur les vêtements de MacEneaney, et celui-ci, à un moment donné, d'un geste tragique désignant son accusateur, s'est écrié: "C'est vrai que mes vêtements sont tachés de sang, mais ils l'ont été par Tobin qui a commis le crime."

Tobin, en entendant ces paroles, n'a montré aucune émotion. Il n'a rien dit et a été emmené avec MacEneaney et plusieurs autres personnes au poste de police de la 30e rue Ouest.

Un millier de personnes, difficilement contenues par la police, se trouvaient dans la rue pendant que cette confrontation émouvante avait lieu dans la cave. Ce qui semble certain, c'est que le vol a été le mobile du crime.

New York, 29 — On a fait l'autopsie du cadavre de James B. Craft, mais le médecin légiste a refusé de rendre public son rapport. Mme Craft, épouse de la victime, disait hier que son mari était porteur d'une forte somme quand il est parti de Glen Cove.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET en ville d'instrument orthopédiques se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. On y trouve tout ce qui peut être ordonné par la chirurgie ou la médecine: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

EN REVOLTE

LES PAYSANS DE LA HONGRIE SONT SOULEVES ET SE LIVRENT AU PILLAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 29 — Une révolte agraire vient d'éclater à Vadadeny, Hongrie. Les paysans insurgés ont incendié la ferme du comte Szabady et causé des dégâts pour $1,000,000. Les troupes ont été appelées, mais avant leur arrivée 11 paysans avaient été tués et 40 blessés.

MEURTRE A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29 — Un argument entre deux Italiens à propos d'une petite somme d'argent a été cause d'un meurtre à Roxbury hier soir. Gaetano Oteri, barbier et demeurant au No 454 rue Hanover, a tué Filippo Danedrea, un ouvrier qui demeurait au No 24 rue Terrace.

Cinq coups ont été tirés par Oteri d'un revolver calibre 38 et les balles se sont longées dans le corps de Danedrea qui est mort en route pour l'hôpital.

Oteri a été arrêté peu après le meurtre, ayant été poursuivi par la police qu'il fuyait à toutes jambes.

UN INCENDIAIRE

William Ellswort arrêté pour avoir mis le feu

(Service spécial de L'Etoile)

Lewiston, Me, 29 — William Ellswort, âgé de 73 ans et demeurant à Greene, a été amené ici, hier, et écroué à la prison pour crime d'incendiaire, ayant mis le feu à la ferme municipale de Greene.

Ellswort a avoué son crime et a dit qu'il avait l'intention de mettre le feu à la résidence du premier syndic de la municipalité. Lorsqu'il a été appréhendé, Ellswort a tenté de se suicider par la strangulation et plus tard il a voulu se couper la gorge avec un couteau de poche.

EN ERUPTION

LE STROMBOLI LANCE DES LAVES ET DES BLOCS ENORMES DE ROCHERS

Londres, 29—Une dépêche de Rome confirme que le Stromboli est en pleine éruption depuis quelque temps, et ajoute: "Le spectacle de l'éruption la nuit est grandiose et terrifiant. La lave incandescente se déverse sur les flancs de la montagne vers la mer, tandis que d'énormes rochers sont lancés par le cratère à une grande hauteur et retombent dans la mer à une distance d'au moins deux milles et demi de la côte. Le directeur de l'observatoire du mont Etna dit qu'il n'y a pas eu de tremblement de terre en Sicile, mais qu'une éruption sous-marine s'est produite entre Stromboli et la Sicile."

PAS D'EXCEPTION

(Service spécial de L'Etoile)

Orange, N. J., 29— Mme Isaac H. Blanchard, 109 High Street, a été atteinte de la variole. Son mari, un publiciste de New York, a demandé l'autorisation de l'isoler lui-même et de subvenir à ses soins, mais le bureau d'hygiène s'y est opposé.

$18 LA TONNE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29—Le prix de l'anthracite a été augmenté à $18 la tonne ici aujourd'hui. Il ne reste plus que 2000 tonnes de ce combustible dans les entrepôts mercantiles de la ville.

PETITION MONSTRE

Le president Roosevelt sera prie par 500,000 milles citoyens d'exercer sa mediation entre les mineurs et les Cies minières

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Le Président Roosevelt recevra bientôt une pétition monstre contenant 500,000 signatures de personnes demandant au chef de l'Exécutif d'intervenir dans le différend des mineurs de la Pennsylvanie. Cette requête est actuellement en circulation parmi les membres de l'American Federation of Catholics. Il y est dit entre autres:

"NOUS NE VOUS DEMANDONS PAS D'USER DE VOTRE POUVOIR OFFICIELLEMENT, PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS TEL POUVOIR; NOUS VOUS DEMANDONS SEULEMENT VOTRE MEDIATION ENTRE LES DEUX PARTIS EN VOTRE QUALITE DE PREMIER CITOYEN DE LA NATION."

Etoffes à robes d'automne

Les tissus les plus nouveaux et les plus fashionables.

Faites toutes les comparaisons que vous voudrez. Prenez un échantillon de notre étoffe la moins cher ou de la plus dispendieuse, comparez-les avec les marchandises du même prix ailleurs. Il vous faudra du temps et du trouble, mais vous ne pourrez en mettre assez des deux pour avoir un plus grand dividende. Chaque pièce et chaque prix sont une évidence de nos qualités et de nos valeurs supérieures.

Tissus nouveaux pour corsages

Notre étalage actuel de ces marchandises est le plus beau que nous ayons jamais eu. Il y en a des centaines. Il y a une foule de nouveaux effets en blanc et noir, couleur de crême, en blanc et vert. Il n'y a pas à douter, c'est ce qu'il y a de plus nouveau. Notre prix **50c, 59c et 75c la vge**

Chéviotte tout laine

C'est un des tissus au fini rude qui sont en si grande demande cette année pour les habits d'automne et pour jupes. Toutes les nouvelles nuances de reseda, brun, rouge et bleu marin, 43 pcs de large, **50c la vge**

Etoffes ecossaises de 54 pouces

Ces marchandises sont en demande. Nous montrons un grand étalage à des prix si bas qu'une personne mal informée serait portée à croire que les tissus Ecossais disparaissant de l'arène des tissus d'automne. Deux qualités, **$1 et $1.25 la vge**

Etoffes a jupes Gimtram

Les tissus épais en auront pour longtemps. Ils n'est pas d'autre tissus qui puisse l'enlever de la faveur populaire. Le lot que nous offrons maintenant a 56 pouces de large, dans les nuances Oxford, brun, gris et bleu. Vendus ailleurs à $1,25, notre prix **$1 la vge**

Serge - tempete

45 pouces de large, toutes les couleurs y compris les nouvelles nuances d'automne en bleu royal, grenat, reseda Castor, vert, brun, rouge et cinq nuances de bleu marin. Ces marchandises sont tout laine et n'ont jamais été vendues à moins de $1. Notre prix **69c la vge**

Broadcloth de 50 pouces

Ces marchandises sont le produit d'un des plus grands fabricants. Jolies couleurs, fini de lustre; c'est de l'argent épargné et une valeur sans pareille chaque fois que vous achetez de ces marchandises. Toutes les dernières couleurs, **$1, $1.25 et $1.39 la vge**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE NOUVEAU LORD MAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29—L'échevin Sir Marcus Samuel a été élu lord maire de Londres pour 1903.

HANCHE DISLOQUEE

L'ambulance a été appelée au no 78 rue Fenwick, ce matin, pour transporter à l'hôpital St John une dame du nom de Johanna McCarthy qui s'est disloqué une hanche. La femme McCarthy est âgée de 35 ans.

SI VOUS AVEZ EPUISE tous remèdes contre un rhume invétéré, un catarrhe ou une bronchite, prenez sans différer le fameux **Sirop Impérial de Vin Blanc et de Goudron**. Il est parfaitement garanti. On le trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui, en cas de non satisfaction, effectuera le remboursement de l'argent.

A. G. Pollard & Co.

Calorifères à Gaz et Chauffeurs à l'Huile.

Au prix que le charbon et le bois de chauffage se vendent il est presqu'impossible de s'en servir à moins de grande nécessité. Pour les chambres et les salles à dîner nous recommandons nos chauffeurs à gaz et à l'huile, ils peuvent être transportés d'une chambre à l'autre et ils ne prennent qu'a peu près 20 minutes pour réchauffer une chambre ordinaire

Notre Calorifère à gaz est à quatre tubes, chaque tube a deux brûleurs de gaz pour le chauffer. chaque chauffeur a au dela 900 pcs carrés de Surface réchauffée, ils ne brûlent qu'une petite quantité de gaz et donnent une grande chaleur. Le prix est seulement

$2.50 Pièce.

Tube en caoutchuc pour gaz, seulement **5c** le pied.

Il y a des chauffeurs à l'huile de toutes sortes, il y en a des bons et des méchants. Le nôtre est plus cher que les communs, mais il est beaucoup meilleur. Nos chauffeurs à l'huile ont une mèche circulaire de 9 pcs et un brûleur perfectionné, qui positivement ne donne aucune odeur ou fumée. Le tuyau est divisé pour répandre et donner de chaleur. Le prix est

$4.89 Pièce.

☞ Ces deux articles sont de première nécessité, car il est meilleur marché de s'en servir que de payer $15.00 la tonne pour du charbon.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

Drame de l'ivrognerie

Horace Charbonneau est accuse d'assassinat à la suite d'une orgie

Glace Bay, N. E., 27—Horace Charbonneau, de Montréal, a été traduit devant le magistrat de police sur l'accusation d'avoir assassiné M. Malcolm Fraser. L'excitation causée par cette affaire est intense, et une foule immense assistait à la première audience dans le but de voir le prisonnier. Un certain nombre de témoins ont été entendus, et l'on a établi que Charbonneau, Fraser et Gallant ont été vus ensemble, vendredi, quelques minutes avant la tragédie.

Les deux témoignages les plus importants ont été donnés par l'officier Arch. McLean, qui a arrêté Thomas Gallant, et une autre personne, Michael McNeil, qui a vu Fraser saisir un bâton pour en frapper Charbonneau dont le chant lui déplaisait. C'est alors que Charbonneau a tiré son revolver et a envoyé une balle à bout portant à Fraser qui est tombé le crâne fracassé.

Le jury du coroner, après trois heures de délibération, a rendu un verdict accusant Charbonneau d'avoir causé la mort de Fraser.

A l'enquête préliminaire, l'on a omis délibérément un certain nombre de faits, afin de ne pas exciter l'opinion publique contre Charbonneau, ce qui serait préjudiciable au procès. Le prisonnier semble se rendre compte de la gravité de sa situation, et il reste constamment les yeux baissés. La preuve est tout à fait défavorable à Charbonneau, mais on n'a pas encore touché au point établissant que Charbonneau et Fraser étaient de grands amis et que leur querelle est survenue à la suite de copieuses libations. Le frère de la victime était présent en cour. L'enquête a été ajournée à aujourd'hui.

Thomas Gallant, qui a donné son témoignage, a déclaré qu'il connaissait le prisonnier depuis trois ans. Avant sa mort Fraser a invité le témoin et Charbonneau à se rendre chez lui et l'on a bu le contenu d'une bouteille de genièvre. Dans le cours de la journée, l'on a absorbé deux verres de bière et deux bouteilles de whisky. La querelle a commencé dans la maison d'un ami. A 9 heures, l'on est parti pour retourner au domicile de Fraser. En arrivant au pont, Charbonneau a tiré un coup de revolver en l'air et il a commencé à chanter. Fraser lui a dit de se taire, et comme son avis n'avait pas d'écho, il s'est élancé sur Charbonneau, l'a saisi à la gorge et l'a terrassé. Gallant est alors intervenu et Fraser s'est sauvé, armé d'un bâton. L'accusé, en se relevant, a tiré trois coups de revolver sur Fraser qui est tombé. Le témoin et le prisonnier l'ont transporté à sa maison et c'est là qu'ils ont été arrêtés par l'officier McNeil.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Désireux de suivre le courant progressif de la médecine contemporaine et d'offrir à sa nombreuse clientèle tous les avantages possibles, M. le Dr J. P. Lavoie vient de faire l'acquisition d'un nouvel appareil à oxygène médicamenté.

Cet appareil, qui vient de New York, où il est fabriqué par la "Dr Ogden's Medicated Oxygen Co.," a été installé samedi dans les bureaux du docteur, rue Pleasant.

L'oxygène médicamenté dont il est le générateur est souverain pour le traitement d'une foule d'affections, telles que asthme, rhumatisme, anémie, maladies de la peau, fièvres internes, insomnie, etc.

Le Dr Lavoie jouit du privilège exclusif de se servir de cet appareil pour le traitement des maladies dans tout le comté de Bristol.

NEW BEDFORD

—M. et Mme Joseph Poisson s'embarquent aujourd'hui à New York avec leur fils pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

A l'occasion d'un si prochain départ les membres du club Parisien avaient résolu de fêter les distingués voyageurs dont l'absence se fera vivement sentir parmi eux. Et c'est Sniptoit qui avait été choisi pour la circonstance. Dès 8 heures, jeudi soir dernier, les membres du club ainsi qu'une dizaine de leurs amis se sont rendus au charmant cottage que le club possède à cet endroit. Des décorations de bon goût et des verdures aux couleurs nationales mélangées avaient été faites par des mains habiles; des inscriptions indiquaient les sentiments éprouvées par les amis de M. et Mme Poisson à leur égard, avaient été placées un peu partout et un succulent dîner avait été préparé pour la circonstance.

N'oublions pas de dire qu'un feu d'artifice très complet avait été apporté pour ajouter, par ses feux et ses détonations, la note obligatoire à toute réjouissance digne de ce nom. Nous n'entreprendrons point de décrire les amusements de la journée. Un mot suffira à tout dire. Et lorsqu'on dût se faire les adieux définitifs, on était arrivé à cette heure de la nuit où les uns disent qu'il est très tard et les autres qu'il est: très bonne heure.

Après une manifestation comme celle de jeudi, M. et Mme Poisson pourront se dirent qu'ils laissent derrière eux, à New Bedford, des amis sincères et dévoués.

Au nom de tous nous disons: Bon voyage et prompt retour.

HOLYOKE

—Le Club de La Boucane a tenu une réunion publique pour aviser aux meilleurs moyens de persuader les Canadiens de se faire naturaliser.

M. E. Choquette, président du Club La Boucane, ouvrit la séance en quelques paroles bien appropriées et donna la parole, successivement aux orateurs de la soirée: M.... A. M. Potvin, échevin; Daniel Proulx, commissaire du service des pompiers; Edouard Cadieux, inspecteur des écoles; le Dr J. A. Marin, médecin de la ville, et E. St Jacques, facteur de la poste.

Les discours prononcés par ces messieurs étaient dignes d'un auditoire plus nombreux. Malheureusement, on avait songé un peu tard à annoncer la réunion et l'on avait négligé le grand moyen de publicité: celui de la chaire. Aussi a-t-il été résolu sagement de prier M. le curé Brunault d'annoncer à l'église la première séance de naturalisation.

WEBSTER

—Les chagements d'automne seront en vigueur sous peu sur la ligne Worcester et Webster. On fera circuler les gros tramways directement de Worcester à Danielson, 40 milles sans changement. Les petits tramways feront le service local. Ce sera un avantage pour ceux qui voyagent loin, quoique en hiver peu de gens aiment se fier aux tramways pour aller loin.

SOUTHBRIDGE

—Il ne fait pas bon d'errer sans feu ni lieu ni ouvrage en ce pays d'activité. La vie nomade n'est pas tolérée ici. C'est ce que va apprendre un chevalier errant qui est peut-être un chevalier d'industrie, dans les environs. Cet homme a effrayé les femmes et les enfants. La police le file.

WARE

—Mme Evariste Gaouette, âgée de 40 ans, rue North, est morte chez elle de pétonite. Elle avait subi une opération il y a quelques semaines et allait bien, mais elle a succombé ces jours-ci. Lui survivent: trois filles, Mlles Délia, Georgianna, Ora; un fils, Alexandre, ses père et mère, M. et Mme A. Giard, trois soeurs, Mlles Exilda, Jennie et Orilla, et un frère, Ernest, de Ware.

NORTH GRAFTON

—La compagnie Wm Patois, manufacturière de cordons de chaussures, a augmenté le salaire de ses ouvriers qui étiquettent les marchandises de un demi cent la grosse.

Cette augmentation a été spontanée de la part des manufacturiers, mais a été également bien vue des ouvrières.

WORCESTER

—La succursale de Worcester des Artisans Canadiens-Français aura après chaque séance, dorénavant, des amusements pour attirer les jeunes gens. Les membres croient qu'en ce faisant ils pourront attirer les jeunes gens et leur faire prendre les assurances que la société offre.

On fait dans le moment des arrangements pour avoir un parti de whist dans la salle St Jean-Baptiste prochainement.

MANCHESTER, N. H.

—Les citoyens de Manchester, surtout ceux de West Manchester, se rappelleront sans doute la figure de M. Albert Mou[illegible] tonnelier bien connu dans notre ville, qui la quittait, il y a quatre ans, pour aller à la conquête de la toison d'or. Une dépêche de Rampart, Alaska, passant par Fargo, Dakota Nord, nous apprend la nouvelle que notre ex-concitoyen s'est suicidé le 19 août dernier, en se tirant trois coups de revolver de calibre 44. Tout ce qui lui appartenait au moment de sa mort, un peu de poudre d'or, $50 en argent et son titre à un claim, est entre les mains de A. Allen, qui va les faire parvenir à la famille.

L'épouse du suicidé, qui demeure au no 113 rue Parker, n'a connu la triste nouvelle que quand la dépêche lui a été montrée. Après avoir donné libre cours à ses larmes, elle raconta que la dernière lettre qu'elle reçut de son mari était en date du 3 août dernier; il laissait voir un profond découragement.

De temps à autre, le défunt faisait parvenir de l'argent à sa famille, et il espérait toujours que son claim l'enrichirait. Le fait que la maladie avait rendu fou un de ses frères, et que peut-être les siens étaient dans la misère, ont fait perdre la raison au malheureux.

En outre d'une épouse et de deux filles qui vivent à Mancdester, il laisse son père et sa mère, âgés de plus de 80 ans, qui vivent dans le Maine, et une soeur à Boston.

Ce fut le 29 avril 1898 que le fameux Moulton Klondyke Party quittait Manchester, il se composait du chef qui vient de se suicider et de douze autres personnes de Manchester et des environs, leur destination était Seventy Miles, mais ils ne purent parvenir à cet endroit et s'arrêtèrent a Rampart City, Alaska, le 1er septembre 1898. Presque tous ces chercheurs d'or sont revenus au pays, à l'exception d'un ou deux.

On dit que le claim que laisse Moulton est très riche, mais a besoin d'être développé.

DANIELSON, CONN.

—Notre petit village a appris avec tristesse la mort de M. Louis Lacombe, fils de M. Désiré Lacombe, mort causée par un accident on ne peut plus triste. Pendant que le jeune Louis travaillait à Norwich, à une hauteur de 120 pieds, son pied glissa, le précipitant dans le vide avec une rapidité effrayante sur le sol où il se brisait le crâne en tombant sur une brouette, enfonçant les pieds de cette dernière dans sa tête. Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 25 septembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances à sa famille si durement éprouvée.

M. Louis Lacombe était âgé de 21 ans.

PAUVRE BEBE! Comment! Ce bel enfant que tout le monde admirait à la promenade dans sa petite voiture, comme le voilà étiolé, les yeux battus, ayant perdu son bon sourire. Est-il donc malade?

— Pas le moins du monde vous dira le médecin après avoir deshabillé bébé et l'avoir examiné. Le mal vient d'une impardonnable négligence et ne pourrait qu'empirer si on ne l'enrayait tout de suite. A ces êtres si frèles dont la peau est d'une excessive délicatesse, il faut, sous la layette, le rafraichissement incessant des poudres dans les mille plis qui creusent leur chair si tendre, et toute négligence en ce sens est préjudiciable à la santé de l'enfant. On peut se procurer tout ce qui est nécessaire à ces soins intimes et d'une hygiène recommandée par tous les docteurs, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack où l'on trouve: Savons de Castille pure, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

COMME L'ON PARLE AUX ANIMAUX

Dans tous les pays du monde, et de tous les temps, l'homme a employé, pour parler aux animaux, un idiome tout différent de celui qu'il réserve pour les bipèdes aptères. Le chien seul a été jugé digne de recevoir des admonestations en langage courant, et l'on avouera qu'il n'a pas volé cette distinction.

Ce sont là des remarques banales, mais voici trois observations intéressantes. D'abord, nous avons un langage spécial pour chaque espèce animale; ensuite, chacun de ces langages remonte, presque sans altération, soit à l'une de nos races ancestrales, soit à un peuple aussi éloigné de nous dans l'espace que dans le temps; enfin, tous nos idiomes "à destination animale" ne proviennent pas de la même source. Il peut arriver, par exemple, que nous parlions sanscrit aux bovidés, latin aux ovidés, gaulois aux chevaux, etc.

De sorte que l'étude des langages "à destination animale" est d'une importance notable pour l'élucidation de la filiation des races et la connaissance des migrations préhistoriques.

Presque tous les peuples européens, pour arrêter un cheval en marche, lui disent: "Hô!; c'est que les Grecs et les Latins lui disaient dans le même but: "Ohi!", et les Hindous d'il y a trois mille ans: "You!"; et ce dernier mot signifie en sanscrit: "Arrête-toi!"

Lorsqu'une laitière anglaise s'apprête à traire une vache, elle lui dit: "Soh!" En sanscrit, le mot "Sah" est l'impératif du verbe: se tenir tranquille.

Les bergers anglais, pour appeler leurs moutons, crient: "Caday!" Or, en vieil anglo-danois le mot "cadé" signifiait: agneau.

En Angleterre également, les paysans désignent familièrement le veau par le terme: "bos", diminutif: "bossy". C'est le "bos", boeuf, des Latins. Mais ils emploient un mot composé tout à fait surprenant quand, pour engager les bêtes à cornes à se coucher, ils leur crient: "Cobos!" Il y a là le mot "bos", et puis le terme sanscrit "gou", qui veut dire: se vautrer.

DESOLATION. — Oh! mon Dieu, quel malheur! Une robe toute neuve, ma plus belle... La voilà perdue! Je me suis trop approchée d'une vitrine fraîchement peinturée et voici ma jupe claire couverte d'affreuses taches vertes!...

—Ne vous désolez pas, madame, votre robe fût-elle remplie de taches de toutes couleurs, de peinture, de graisse, de fruits que vous pouriez les faire disparaître presque instantanément sans altérer la couleur de l'étoffe.

— Oh! monsieur, dites-moi vite ce qu'il faut faire... je donnerais...

— Vous n'avez à donner tout simplement que 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle en demandant **Le Liquide nettoyeur Impérial.** Une seule application suffit.

LE BON MARCHE,

Un magasin satisfaisant? Toujours. Parce que nous remettons l'argent si l'achat ne vous va pas.

La Pluie

Et un Samedi encore, le seul jour où nous désirons qu'il fasse beau. Mais il n'est pas de temps qui tienne. Les Parapluies ont été en grande demande, nous en avions un bel assortiment, les prix tenteraient le plus avare, et la vente a été bonne. Cependant la pluie a nui à deux grandes ventes spéciales qui devaient attirer la foule. De fait, plusieurs centaines de personnes ont bravé la température et ça en valait la peine. Actuellement, nous ne pouvons pas dire combien de bonnes choses sont parties, mais nous savons qu'il y en a encore des centaines. Lisez-en, puis venez aussitôt que possible.

UNE VENTE DE

Vaisselle et Ustensiles de Cuisine

(QUE LA PLUIE A EMPECHEE)

Ces prix en appellent-ils à votre esprit d'économie? Le sous-sol est rempli de valeurs également bonnes.

PAPIER A TOILETTE
Bon compte, fait spécialement pour nous Prix rég. 8c. Prix spécial **6 pour 25c**

BOILERS
Extra pesants, poignées brevetées, cuivre de **12** oz. Nos. 7, 8 et 9. Prix rég. $1.19, $1 39 et $1.59. Prix spécial **98c**

AMMONIAQUE

Pleine force.	Prix spécial
Chopine,	4c
Quart,	8c
2 quarts,	13c

BLEU
Bouteille d'une quart, prix spécial **5c**

BOITES A PAIN
Toutes sortes et toutes grandeurs, prix rég. 10c, spécial **5c**

GLOBES DE LAMPES
Meilleure qualité, dessus dentelé, moyenne grandeur, prix rég. 5c, prix de vente **8 pour 25c**
Pleine grandeur, prix rég. 7c, prix de vente, **6 pour 25c**

SERVICES DE TOILETTE
Première qualité, couleurs cuites, prix rég. $2 49, spécial **$1.75**
Les mêmes avec pot, prix rég. $4 98, spécial **$2.98**

Verres à Vin et à Liqueur
Prix rég. 4 à 10c ch. prix de vente **4 pour 10c**

Epingles à Linge
Meilleur bois, gros paquet de 6 doz. Prix de vente **9**

Tasses et Soucoupes
Porcelaine royale blanche, première qualité, toutes formes, prix rég. pour tasse et soucoupe 8c prix de vente **2c ch**

Assiettes
Porcelaine blanche, première qualité, prix de vente **4c**
Assiettes à déjeuner et à diner, prix de vente **5c ch**

Bassins et Pot
Vaisselle royale blanche, formes de fantaisie, prix rég. 98c, prix de vente **38c ch**

Lampes en Nickel
Meilleure confection, pleine grandeur, brûleur de centre, complète avec abat jour blanc de 10 pcs et cheminée, ainsi que mêche, prix rég. $1.69, spécial **$1.25**

TAMIS EN FIL DE FER
Pleine grandeur, bon fil, prix spécial **10c**

Savon a Laver
Marque French Olive, morceau de pleine grandeur, prix rég. 2c, spécial, **25 morceaux pour 25c.**

Cuves
Fibre de bois, la meilleure confection, pleine grandeur, prix rég. $1 25, spécial **87c** (Quelque peu égratignées)

Chevaux
Pour essuie mains, 5 branches, prix rég 10c, spécial, **7c**

Plats à Viande
Grandeur de 13 pcs, meilleure qualité prix rég. 15c, spécial **8c**

Poli pour argent
Cando, le véritable, prix rég. 25c, spécial **10c**

Salières et Poivrières
Bon verre, dessus en nickel, valant 10c **2 pour 5c**

Rechauds pour Huile
Un lot de 100, faits sur notre commande, non explosifs, 2 mêches, tous sont garantis, valant $1.69 pour **98c**

Une vente de

Rideaux en Dentelle et Mousseline

(Que la pluie a empechee)

C'était malheureux, mais vous pouvez avoir les mêmes marchandises cette semaine. Ca vaut la peine de vous déranger pour les voir, même si vous n'en achetez pas, mais nous savons que si vous venez et que vous ayez besoin de cette classe de marchandises vous ne partirez pas les mains vides.

OFFRE SPECIALE

M. J. B. LELACHEUR, est toujours avec les tailleurs fashionables, M. Marks Co. qui viennent de recevoir les nouveaux tissus pour Habits et Pardessus d'automne. Il invite les Canadiens à venir les examiner, et il fait l'offre suivante:

Quiconque apportera cette annonce a partir du 20 Septembre aura une réduction de 5 par cent sur les habits, pantalons ou pardessus faits par

M. MARKS CO.,
42 RUE CENTRAL.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

C'EST POUR VOUS

I

Depuis les temps anciens l'amour
Avec le coeur humain s'amuse;
Il nous fait heureux tout un jour,
Toute la vie il nous abuse.
Mais pour vous il a des douceurs,
Une âme toujours caressante;
S'il frappe, c'est avec des fleurs
Et par son pouvoir enchanteur,
O femmes, écoutez! c'est pour vous que l'eau chante.

II

Il vous blesse parfois, très dur,
Il met dans vos yeux une larme:
Cela n'en ternit point l'azur,
Vous n'en avez que plus de charme.
Il sait si bien vous consoler
Des petits chagrins qu'il invente;
Quand vous les voyez s'envoler
Un rossignol vient vous frôler....
O femmes, écoutez! car pour vous l'oiseau chante.

III

Les poètes, obéissant
A son commandement suprême,
En leur cerveau d'adolescent
Vont vous cueillir l'ardent poème.
Dès lors, ils sont à vos genoux
Et vous pouvez être méchantes.
Ils vieilliront auprès de vous,
Tout ce qui vient de vous est doux...
O femmes, écoutez! c'est pour vous que l'on chante.

EDMOND TEULET.

GASTRONOMIE

Omelette chaude à la Glace.—Quand vous aurez préparé les objets et ingrédients d'une omelette soufflée, et après avoir bien battu en neige les blancs d'oeufs avant de les mêler aux jaunes, introduisez, dans la masse mélangée, un fromage à la glace, et portez ensuite le tout au four. Vous retirez votre omelette un peu plus tôt que pour une omelette ordinaire, vous contentant qu'elle soit parfaitement prête et convenablement dorée.

Vous ouvrez votre omelette au sortir du four, et... le fromage à la glace est encore intact.

Ce mystère— si mystère il y a —est basé sur le peu de conductibilité que certains corps ont pour le calorique, comme la laine, par exemple, qui protège aussi bien contre le chaud que contre le froid.

L'énorme quantité d'air que vous avez emmagasinée en battant vos blancs d'oeufs (c'est pourquoi il est indispensable de battre ce blanc à part) s'oppose complètement au passage du calorique du four qui diminue graduellement de la surface de l'omelette au centre, et l'on retrouve le fromage.

Dès lors, l'omelette se cuit très lentement, strate par strate, et sans que le calorique de la partie atteinte puisse se communiquer à la partie voisine, sans être elle-même entièrement transformée.

De cette sorte, l'omelette soufflée, fumant à l'extérieur, est certainement froide à l'intérieur, et le fromage à la glace— qui aurait fondu s'il avait été mis directement au four— n'a ressenti aucunement l'influence de la chaleur ambiante, puisque, entre cette chaleur et lui-même, il existe une zone d'air qui s'oppose absolument à l'union intime des deux températures.

Ce n'est pas une nouveauté physique, mais il est tout de même curieux de servir un fromage glacé dans une omelette fumante.

GERMICIDES ET DESINFECTANTS. On ne doit pas ignorer que les germes sont les plus puissante véhicules des maladies infectieuses. C'est pourquoi, en ce temps de recrudescence dyphtérique, le bureau de santé prend mille précautions pour enrayer le mal à l'aide de désinfectants. Inutile d'attendre les ordres du bureau de santé lorsque l'on peut se procurer soi-même tous les ingrédients nécessaires. Il ne faut pour cela que les demander à la pharmacie Rochette et Delisle qui les vend aux plus bas prix. On y trouve les désinfectants, les germicides et inserticides de toute sorte, tels que chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, etc.

BON A SAVOIR

Contre la Diphtérie. — S'il est un fléau redouté des mères, c'est bien la diphtérie. L'enfant est gai, riant, joyeux; tout à coup il a la fièvre, le mal gagne, le médecin est impuissant et le pauvre petit, saisi à la gorge, râle et s'éteint.

Et pourtant, si l'on en croit Dame Rumeur, les nègres de la Lousiane, ces naifs, ont trouvé contre ce mal sans pitié un remède aussi efficace que simple. Ce n'est rien autre que du jus d'ananas.

L'enfant d'un étranger, en visite dans le Sud, fut atteint de la diphtérie. Le médecin l'avait abandonné. Un vieux nègre, apprenant cela, alla voir le père, et lui conseilla de faire prendre à son petit malade le jus d'un ananas. On essaya ce remède, le mal s'arrêta et l'enfant guérit. Le père raconta la cure aux reporters, qui répandirent la nouvelle. Depuis, des centaines de cas ont été traités par la même méthode; elle a constamment réussi. Si cela ne fait pas de bien, cela ne peut pas faire de mal, comme dit la chanson, et ça ne coûte rien d'essayer. Où il n'y a pas de médecin, on achète un ananas mûr, on le presse, et on donne le jus au petit malade.

Ce jus est tellement corrosif qu'il ronge les membranes diphtériques; et donné non encore mûr à une personne dont la gorge est saine, il en brûle les parois.

CA ET LA

La Suisse possède 17,000 hôtels.

Il y a en France 4,288,037 acres de vignobles.

Londres possède 24 centenaires, dont 19 femmes.

Sept médecins sont attachés à la personne du czar de Russie

Sur 316 personnes récemment atteintes d'une balle au cerveau, 160 ont recouvré la santé.

La Russie a 900 journaux, l'Allemagne 7 fois autant, la France 5 fois et l'Angleterre 4 fois.

L'empereur d'Allemagne est le 24e sur la liste de ceux qui ont droit par succession au trône anglais.

Il y a dans le monde 649,333,000 hommes et 636,333,000 femmes, d'après les recensements connus.

En 1893, à Flamborough Head, on prit une morue dans laquelle on trouva 59 hameçons tous appâtés.

La mortalité à Santiago de Cuba était, sous le régime espagnol, de 137 par 1,000. Elle n'est que de 22 par 1,000 depuis que les Américains ont établi des règlements sanitaires.

CURIOSITE

Il paraîtrait que Louis XIV, pendant le cours de sa longue existence, ne se baigna qu'une seule fois, en 1665. Mais si le souci du corps et son hygiène sont d'invention récente, l'emploi des fards remonte à la plus haute antiquité, où le tatouage, les mouches, la poudre et mille autres riens qui semblent dater d'hier, étaient employés. Avant d'avoir appris à se confectionner des vêtements, l'homme coloriait déjà son corps. Il est, du reste, à remarquer que les peuples, restés primitifs, ont gardé la coutume de s'enluminer la peau de diverses sortes de badigeons pour se rendre plus effroyables à leurs ennemis, pour se faire remarquer dans les assemblées, ou pour être plus séduisants.

UN TEINT PUR EST L'INDICE D'UNE BONNE SANTE. C'est aussi un des charmes de la femme, et il n'est point de dame, même la moins coquette, qui ayant été maintes fois désillusionnée par des produits ventés et sans efficacité, n'en cherche un qui non seulement purifie le teint, mais surtout ne sèche pas la peau. Eh bien, mesdames, le problème est résolu, et vous vous en convaincrez en employant exclusivement **La Crême Royale** que l'on peut proclamer sans rivale pour l'adoucissement de la peau. Les rugosités, les taches de rousseur, les boutons, elle fait tout disparaître. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CANADA ET AFRIQUE SUD

Des relations commerciales qui peuvent s'établir entre les deux pays

CIRCULAIRE IMPORTANTE DU DEPARTEMENT D'AGRICULTURE D'OTTAWA

Aux cultivateurs et aux négociants du Dominion

Ottawa, 29 — Le département d'Agriculture d'Ottawa vient de lancer une circulaire au sujet du commerce qui peut s'établir entre le Canada et l'Afrique du Sud, maintenant que va fonctionner la ligne directe.

Voici le passage qui intéresse nos cultivateurs:

Que faut-il à l'Afrique du Sud de ce que le Canada peut fournir par le service de notre ligne directe de navigation à vapeur récemment organisée?

A la colonie du Natal, dont Durban est la ville principale et le port le plus important, il faut annuellement pour $1,126,435 de farine, laquelle est exempte de droits d'entrée; le premier envoi de farine canadienne y est arrivé pendant la visite de M. Moore et a donné satisfaction à tous égards, les acheteurs ayant tellement apprécié la qualité qu'ils ont aussitôt en présence de M. Moore envoyé une nouvelle commande; c'est aussi une des principales denrées dont la demande est constante. Ce qu'il faut c'est de la farine de blé dur de printemps, et les produits du Canada auront la préférence sur ceux des autres pays. Le Natal consomme pour $106,360 de fromage importé, les Cheddar du Canada s'y écoulant dès qu'ils y sont offerts. Les fromages de 70 livres feront pour la ville de Durban, mais pour la campagne les fromages ne doivent pas dépasser les 20 livres.

Il faut à la même colonie pour $435,710 de beurre par an. La caisse de 56 livres fera pour la vente à Durban; mais l'intérieur n'accepte le beurre qu'en boîtes en ferblanc d'une, deux ou cinq livres chacune. Il y a un droit d'entrée de 6 centins par livre sur le fromage et sur le beurre. Sur le bacon et les jambons, le droit est de 4 centins par livre et il en faut annuellement pour $145,415. Jusqu'ici ce qui vient du Canada a été acheté à Londres et à Liverpool et de là réexpédié à la colonie. Plusieurs officiers ont informé M. Moore que le bacon du Canada était le meilleur sur le marché de Durban, et ils le préféraient à tout autre.

Pour la colonie du Cap, dont la ville du Cap, East London et Port Elizabeth sont les centres de distribution ce dernier pour la colonie du fleuve Orange, le Transvaal et le nord de la colonie du Cap, il faut pour au moins $4,135,070 de blé par an, le droit sur le blé étant de 50 cents par quintal, mais celui sur la farine est de $1.12 par quintal, l'impôt extra ayant pour but d'encourager la mouture du blé dans la colonie, car pour les douze mois il suffit d'importer pour $368,690 de farine.

Sur le fromage et le beurre le droit d'entrée est de 6 cents par livre. Il faut à la colonie pour $353,290 de fromage par an, et pour $818,855 de beurre par an. Nos fromages de 70 livres pourraient convenir pour la ville du Cap, mais tous les autres endroits en demandent de petits, tout au plus de 20 livres chacun. Le beurre en caisse pourrait se vendre au Cap, mais nulle part ailleurs, où l'on veut seulement des boîtes en ferblanc d'une, deux et cinq livres. En fait de bacon et de jambons les besoins sont les mêmes qu'à Natal.

Quelques-uns des nombreux autres produits alimentaires venant du dehors et que le Canada peut fournir sont les pommes de terre, les fruits séchés et en conserves, les viandes en conserves, les viandes gelées et à température de glace, l'avoine roulée, le lait condensé, les pois et les haricots fendus, les conserves de légumes, les saumons de la Colombie Anglaise (en conserve) et les confitures, et, en fait de produits industriels, toute espèce d'articles manufacturés.

Voilà pour les articles qui devront rencontrer concurrence quant au prix. Par le passé, c'est le "prix" plutôt que la qualité que l'on considérait avant tout dans l'Afrique du Sud; mais ceci s'appliquait surtout au commerce dans les parties rurales du pays; car dans les villes la classe aisée demande et exige de bons articles, le prix étant une considération secondaire. Mais ce trait du commerce de l'Afrique du Sud deviendra sans nul doute moins marqué à mesure que l'intérieur se peuplera davantage et que la prospérité des colons augmentera.

HATEZ-VOUS

les magnifiqes montres que nous donnons **GRATIS** a toute personne qui achète une de nos machines à coudre s'en vont à vue d'œil.

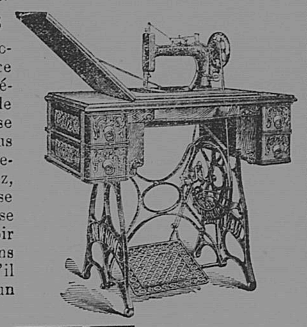

Hatez-vous de venir vous en procurer une. Durant ce mois-ci M. J. E. Héroux, qui a charge de ce département, se fait un plaisir de vous donner toutes les leçons que vous désirez, et si votre machine se dérange ou se brise faites le nous savoir et nous la remettrons en marche sans qu'il vous en coûte un sou.

Elie Delisle
52-56 RUE TUCKER
PETIT CANADA.

Une Recommandation!

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Tondeuses Pour Gazon.
Congélateurs Toutes les Grandeurs.
Hamacs Tous les Prix.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD | F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicil
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-2.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack
Résidence privée, 356 rue Park
Tél. 183-13, Rés.

Heures de bureaux—	9 à 10 A. M.
" "	1 à 4 P. M.
" "	7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Poêles à l'Huile,
Radiateurs à Gaz
Aussi Grilles, Chenets, etc.
pour feux de cheminée.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

DENTS SANS PALAIS

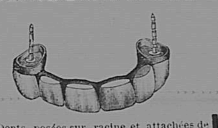

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

Fred C. Church

Assurances
De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

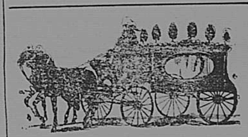

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] electriques et Rubber tire pour Carro[illegible] enterrements.—Tél. 508

Modes d'Automne!

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. BERTRAND
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyes.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 29 Sept. 1902.

Les écoles du soir seront réouvertes lundi, 13 octobre prochain.

Le lieutenant Robert E. Peary, qui arrive des régions arctiques, dit qu'avec $200,000 il pourra atteindre le pôle avant dix ans. Peary a des "revenez-y" dispendieuses.

Il en coûte cher pour expérimenter les engins de guerre. L'Allemagne a dépensé, ces jours passés, 2,500,000 marcs pour faire l'essai du nouveau canon Krupp, près de Buedingen, Hesse.

L'on mande de Washington que le secrétaire Root va demander au Congrès le rappel de la loi interdisant la vente de la bière dans les cantines de l'armée. Cette loi n'a produit que des résultats fâcheux.

Nous attirons l'attention toute particulière de nos lecteurs sur le sermon du Révérend Bigelow, que nous publions dans une autre page. Il concorde exactement avec l'opinion de L'Etoile relativement à la grève du charbon.

M. George G. Ward, vice-président de la Commercial Cable Company, qui vient d'arriver à New York, dit que le 4 juillet 1903, les Etats-Unis pourront communiquer par câble avec Manille. Ce câble sous-marin est manufacturé à Londres à raison de 300 milles par semaine et sera terminé en mars prochain. Trois navires seront mis en oeuvre pour poser le câble: le Silverton, le Colonia et l'Augrua.

La convention républicaine de l'Etat du Massachusetts aura lieu vendredi, à Boston. Il est probable que tous les candidats recevront la nomination à l'unanimité des voix. Ce sera pour le poste de gouverneur l'honorable John L. Bates, de Boston; lieutenant-gouverneur, M. Curtis Guild, jr., de Boston; secrétaire d'Etat, M. William M. Olin, de Boston; trésorier et recteur général, M. Edward S. Bradford, de Springfield; attorney général, M. Herbert Parker, de Lancaster; auditeur, M. Harry E. Turner.

Le colonel A. H. Gaetting ouvrira la convention en sa qualité de président du comité d'Etat. L'honorable John D. Long en sera le président permanent.

La "Prensa", journal quotidien de Buenos-Ayres, publie un violent article dénonçant la prétendue tendance des Etats-Unis vers l'impérialisme, tendance qui est démontrée par le débarquement de troupes américaines en Colombie, et proteste violemment contre ce fait. "Les Etats-Unis, dit le journal, n'exercent aucune protection sur l'Amérique du sud, qui n'acceptera ni l'intervention européenne, ni l'intervention de l'Amérique du nord dans ses propres affaires." La "Prensa" termine en disant que le gouvernement de la république argentine devrait faire une enquête et découvrir quel est le véritable but des Etats-Unis, de façon à inaugurer un mouvement diplomatique, à se mettre sur la défensive et à détruire toute idée de la possibilité d'une intervention quelconque.

SERVEZ-VOUS DE
Peinture de Maison
"Town and Country"
de Harrison
Vendue par C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens — J. Chouinard et W. W. Gaudette.

DONNEZ-NOUS LA CHANCE DE VOUS FAIRE DU BIEN !

La resurrection des morts

Si intéressantes et phénoménales que soient les expériences du docteur C. W. Littlefield, d'Indiana, elles ne concluent en aucune façon à la résurrection de la vie animale. Ce serait une hérésie de la croire, et au point de vue scientifique, c'est tout simplement un artifice.

On ne ramène pas les morts à la vie par les seules forces de la nature, mais il est possible de ramener des corps plongés dans une inertie telle qu'on puisse la comparer à la mort.

Très souvent, nous entendons dire que des personnes ont été enterrées vivantes; on a constaté ce fait lugubre en ouvrant des tombes. La mort avait fait son oeuvre, mais la victime avait lutté avec une désespérance indicible et hâté sa fin effroyable en des crises dont les signes extérieurs n'étaient que trop lamentablement révélateurs.

Il arrive fréquemment qu'on prend la léthargie pour la mort. Le corps devient froid, rigide même, toutes les apparences de la vie semblent s'être anéanties; mais si le coeur ne palpite plus et a cessé momentanément d'activer la circulation sanguine, le cerveau pense et fonctionne encore dans son intime intérieur.

Ils ne sont pas si rares ces cas de léthargie; l'un des plus frappants de nos jours est celui de la jeune Eva Roch, de Montréal, qui a dormi pendant près d'un mois, entre autres fois. Il y a cinquante ans passés, on l'eut déclarée morte et conduite au cimetière.

Combien d'autres se sont réveillés sur leur couche funéraire à la veille d'être mis dans le cercueil; que d'autres aussi ont repris possession de leurs sens pendant leur service funèbre ou pendant qu'on les menait au champ de l'éternel repos!

C'est pour cela qu'est précieuse la poudre magnétique du docteur Littlefield. Elle ne donne pas la vie, mais elle combat la mort dans ses derniers retranchements; c'est un tonique revivifiant, mais non résurrecteur. Il n'appartient qu'à Dieu de ressusciter les morts.

Ce pouvoir surnaturel a été accordé dans des circonstances extraordinaires à des hommes chargés d'une mission providentielle, mais jamais la science purement humaine n'a atteint et ne pourra atteindre ce degré de perfectibilité, la puissance de faire sortir les morts du tombeau.

L'humanité applaudira à la découverte du docteur Littlefield, car elle aura pour effet d'éviter d'effroyables erreurs et des morts tragiques dans les cercueils. De là à conclure qu'un cadavre peut être ramené à la vie par la simple application d'un remède humain il y a la distance de la matière à l'esprit, de la peine du péché à la résurrection annoncée pour la fin des temps.

Le docteur Littlefield ne se prétend pas, que l'on sache, un nouveau Messie et les matérialistes interprêtent mal sa découverte quand ils la qualifient de traitement résurrecteur. La sentence biblique est là pour défier toutes les tentatives babylonniennes: Souviens toi, ô homme, que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière.

Celibat et crime

Le docteur Charles R. Henderson, professeur sociologue à l'université de Chicago, établit des rapports intimes entre le célibat et le crime. Il base sa déclaration sur des statistiques recueillies par M. Hugo S. Grosser, statisticien de la cité de Chicago, et qui montrent que les célibataires forment le plus grand percentage des criminels.

Le total de célibataires arrêtés à Chicago au cours des deux dernières années excède de deux fois le nombre des hommes mariés: La même proportion existe pendant la période des vingt dernières années, ainsi qu'il appert au tableau suivant:

	Arrest.	Mariés.	Céliba.
1901	65,442	21,507	47,935
1990	70,438	25,620	34,818
1899	71,349	21,747	49,602
1898	77,441	25,645	51,796
1897	83,680	24,608	59,072
1896	96,847	26,484	70,363
1895	83,464	23,617	59,847
1894	88,323	25,207	63,116
1893	96,976	25,731	71,245
1892	89,833	24,487	65,346
1891	70,550	19,783	50,767
1890	62,230	18,098	44,132
1885	40,998	10,135	30,863
1880	28,480	8,326	20,150

La statistique de la police en 1878 montre que 27,208 personnes ont été arrêtées pendant cette année et que de ce nombre 19,185 étaient célibataires. Le mariage a donc son côté moralisateur autant sinon plus pour les femmes que pour les hommes. Les chiffres comparatifs suivants puisés à la même source en sont la démonstration la plus probable:

	Hommes mar.	Hommes célib.	Femmes mar.	Femmes célib.
1e 6 mois. 1901	7,970	18,212	1,535	4,122
2e 6 mois. 1901	9,602	20,584	2,400	4,717
1e 6 mois. 1902	8,097	18,157	1,948	3,310

Comment donc enrayer le célibat qui prend de si grandes proportions nonseulement en Amérique mais encore plus en Europe? C'est là un problême que les pshologues devraient s'efforcer de résoudre en introduisant dans notre système d'éducation des doctrines disparues ou nouvelles à l'effet de restreindre les sexes à leur sphères respectives. Mais les choses en sont rendues au point que les femmes sont devenues des hommes; comment espèrer qu'elles prennent des maris!

La greve des mineurs en France

La question de la grève des mineurs, en France, est encore à l'ordre du jour, et l'échec du grand mouvement en faveur de la grève générale, l'année dernière, ne paraît pas avoir découragé les intransigeants. Un nouveau referendum vient d'être organisé dans la Loire, referendum qui a donné une petite majorité de 200 voix en faveur de la cessation du travail. Seulement, il est à remarquer que 6,000 mineurs à peine ont pris part à la consultation alors que le bassin de la Loire compte 20,000 travailleurs de mines. On admettra difficilement, dans ces conditions, que la grande masse des mineurs est favorable à la grève, et il est certain que les chefs n'oseront assumer la responsabilité d'un mouvement dont l'échec est certain dès à présent.

La grève générale des mineurs dans les bassins houillers français apparaît comme impossible à réaliser pour la raison très simple que la grande masse des ouvriers ne suit pas le mot d'ordre des syndicats. L'année dernière, lors du referendum dans tous les bassins houillers français, un tiers à peine des mineurs se prononcèrent dans la question, si bien que les partisans de la grève n'osèrent profiter de leur victoire relative. On avait bien établi d'avance que les ouvriers qui ne se prononceraient pas seraient considérés comme partisans de la grève, mais c'était là une considération fantaisiste, sans valeur aucune, les syndicats ne pouvant peser d'une manière quelconque sur ceux qui ne reconnaissent pas ces groupements professionnels. Il en sera de même cette fois, et les mineurs de la Loire, malgré les résultats du referendum, n'oseront pas proclamer la grève, dans la crainte qu'il ne soit pratiquement démontré que la majorité des travailleurs ne subissent pas l'influence des organisations socialistes.

Cette reconciliation

La rentrée en grâce du duc d'Orléans auprès du roi d'Angleterre est un fait accompli. L'Angleterre lui a rouvert ses portes, et il est aussitôt retourné à Londres. On se souvient des circonstances dans lesquelles le prétendant s'était vu contraint de quitter précipitamment, il y a quelques années, la Grande-Bretagne.

Le dessinateur A. Willette venait de publier, sous ce titre: "Les English", un album dans lequel la feue reine Victoria et ses sujets étaient plutôt malmenés. Le fils du comte de Paris recevait à cette époque l'hospitalité des voisins d'outre-Manche. Aussi l'indignation de ceux-ci est-elle grande en apprenant, par suite d'une indiscrétion, qu'il n'avait pas craint d'adresser au spirituel caricaturiste français une lettre de félicitations.

Que pensait Willette de la réconciliation de son ancien correspondant avec l'Angleterre? Il l'a dit à un reporter parisien qui était allé le relancer dans son appartement de la rue Caulaincourt.

—Ah! ils se réconcilient? fait-il, en levant sur le reporter ses yeux de malice. Eh bien! je m'en f... (ici un mot énergique).

L'artiste montmartrois s'explique:

—Si le roi et le duc veulent oublier, c'est leur affaire. Tout ça, d'ailleurs, c'est de l'histoire ancienne. Je n'aurais jamais cru que la fameuse lettre fît couler tant d'encre...

Il continue:

—M. le duc d'Orléans m'avait écrit que mes coups de crayon valaient des coups de sabre et qu'il éprouvait le besoin de m'en complimenter. C'était aimable. Rien de plus.

Ah! si j'étais orléaniste, j'aurais fait encadrer ce document flatteur; mais je suis républicain, ajoute Willette en se redressant.

—Serait-il indiscret de vous demander comme fut commise la divulgation qui mit le feu aux poudres?

—Pas du tout. Voici. J'avais montré, par hasard, la lettre de M. le duc d'Orléans à un de mes amis. Il s'était empressé de la porter à un journal. Le soir même, mon frère, le docteur Willette, me démontrait combien j'avais eu tort; cela pouvait m'attirer toute sorte d'ennuis. Je me rendis à ses raisons. Je fis réclamer aussitôt ma lettre. On consentit à me la rendre; mais, deux ou trois jours plus tard, je ne sais quelle feuille anglaise la publiait! Comment cette feuille en avait-elle eu connaissance? Je ne l'ai jamais su. Mais j'ai pu affirmer sur l'honneur que cette publication avait été faite malgré moi, contre ma volonté. Elle était due à l'indiscrétion d'un typographe, sans doute.

Et, sur ce, voici que Willette, très en verve, nous conte les visites dont il fut assailli ensuite:

—Tous les marchands d'autographes ont défilé ici. C'était assommant! Tous offraient de payer la lettre à prix d'or. Ils n'étaient pas les seuls, d'ailleurs. De fervents royalistes leur faisaient concurrence. C'était à qui se procurerait, coûte que coûte, le malencontreux papier. Or, je ne l'avais plus, ce papier. Je m'étais empressé de le renvoyer au duc, pour lui laisser toute faculté de démentir, si ça lui plaisait. Il n'en profita pas, d'ailleurs, et préféra subir l'orage. Il eut raison. Dans la vie, il vaut toujours mieux assumer l'entière responsabilité de ses actes.

L'évocation de la brouille du duc d'Orléans avec les grands cercles amuse énormément Willette. Il rit largement, la bouche épanouie dans son visage de bon pierrot:

—C'est extraordinaire comme certaines petites questions prennent de l'importance pour ces gens-là. Les cercles! Pensez donc! L'opinion des cercles anglais! Voilà qui nous serait bien indifférent à nous, hein?

La conversation prend un tour de plus en plus enjoué.

—Depuis lors, je lui en ai fait, de la réclame, au duc d'Orléans, ajoute Willette! Et à ses ancêtres donc!

—Ah! comment cela?

—Eh oui, au bal Gavarni! Je présidais la fête, déguisé en Louis-Philippe, et d'une ressemblance!... Je portais un superbe parapluie. Mon entrée fut saluée de cris enthousiastes: "Vive le roi!" hurlait-on autour de moi. Mon camarade X..., le duc d'Orléans, était mon aîné, et pourtant je l'appelais: mon fils! Jamais le roi-citoyen, jamais son fils n'obtinrent tant de succès.

Et, à ce souvenir d'une nuit joyeuse, Willette est secoué d'un nouveau rire.

QUESTION DE SUCCESSION

Qui sera titulaire du grand-duche de Luxembourg

ON N'Y CONNAIT PAS L'HEREDITE EN LIGNE FEMININE

Et le prince héritier Guillaume est, dit-on, dans un état facheux de santé

L'attention publique, écrit le Courrier des Etats-Unis, a été ramenée soudainement vers la question de la sucession du grand-duché de Luxembourg par de fâcheuses nouvelles relatives à la santé du prince héritier Guillaume. En tout état de cause, l'âge du grand-duc régnant — qui a quatre-vingt-cinq ans révolus — ne permet guère d'espérer la prolongation indéfinie de la situation présente.

Dans un avenir que l'on peut, sans inconvenance, ne pas reléguer bien loin, le grand-duc Adolphe, qui n'a parmi les souverains actuels en Europe d'aîné que le pape Léon XIII, cessera de régner. Comme des deux mariages qu'il contracta successivement avec une grande-duchesse de Russie et une princesse d'Anhalt, le second seul a été fécond et ne lui a donné qu'un fils, le prince Guillaume, et une fille, la princesse Hilda de Nassau, mariée au grand-duc héritier Frédéric de Bade, la famille grand-ducale ne compte qu'un seul membre capable de recueillir la succession éventuelle.

En effet, le grand-duché de Luxembourg est soumis à la loi salique et ne connaît pas l'hérédité en ligne féminine. C'est même cette circonstance qui a fait passer la couronne au grand-duc actuel et à la branche aînée de la maison de Nassau. Quand, en 1890, le roi des Pays-Bas, Guillaume III, — qui n'avait que six mois de plus que le grand-duc Adolphe —mourut, son héritage se divisa en deux portions: le royaume des Pays-Bas passa à la reine actuelle Wilhelmine, sa fille unique de son second mariage avec la princesse Emma de Waldeck, ses deux fils de sa première union avec la princesse Sophie de Wurtemberg étant morts avant lui. Au contraire, le grand-duché de Luxembourg, qui avait été attribué en 1815 à la maison de Nassau-Orange par le congrès de Vienne à titre de compensation pour la perte de ses domaines d'Allemagne, fut dévolu de par le principe de l'hérédité masculine, au représentant de la branche aînée, le duc Adolphe de Nasseau.

L'aubaine lui survenait à point. En effet, le Nasseau s'était trouvé, en 1866, compris parmi les Etats que le roi Guillaume de Prusse annexa en poussant de grands soupirs en l'honneur du dogme sacré de la légitimité. Pendant quelques années après le décret d'annexion du 20 septembre 1866, le duc de Nassau, comte de Katzenelnlenbogen et de Dietz, malgré la surabondance de ses titres, l'imposante sonorité de son protocole, les richesses qu'il avait sagement mises à l'abri des revers de la politique et des convoitises de ses voisins, erra comme une âme en peine dans la triste société de ces rois et princes en exil que Voltaire faisait souper à Venise avant que Daudet en retraçât la sordide et lugubre épopée.

Le duc Adolphe de Nassau vit se rouvrir des perspectives i nattendues rouvrir des perspectives inattendues ment les rejetons mâles de son cousin de Hollande. Un instant, avant que le vieux Guillaume IV eut épousé la jeune Emma de Waldeck, autant qu'on put croire que ce mariage presque "in extremis" d'un homme affaibli par les excès demeurerait stérile, le représentant de la branche aînée des Nassau put rêver une couronne royale: celle des Pays-Bas. Quand la naissance de Wilhelmine eut dissipé ces espoirs, il resta du moins la confortable compensation du grand-duché de Luxembourg.

Le beau domaine de 2,600 kilomètres carrés et de 240,000 habitants est placé sous la loi salique. Toutefois, s'il était bel et bon d'avoir le droit pour soi, il était plus sûr encore de se ménager les bonnes grâces du maître tout-puissant. Un grand-duché vaut bien assurément, sinon une messe, du moins un mariage politique.

La princesse Hilda de Nassau, la fille du duc Adolphe, servit de trait d'union. A vingt et un ans, en 1885, elle épousait le grand-duc héréditaire Frédéric de Bade qui en avait vingt-huit, c'est-à-dire qu'elle devenait la propre petite-fille de l'empereur Guillaume.

Les précautions avaient été prises à temps. Cinq ans plus tard la succession du Luxembourg s'ouvrait. En dépit du précédent du Brunswick—qui s'était produit un an juste avant l'opportune réconciliation opérée au château de Hohenburg par le mariage de la princesse Hilda—la dévolution du grand-duché se fit sans un pli, sans le plus léger accroc.

Douze ans ont passé. L'octogénaire grand-duc Adolphe règne toujours. Par malheur, son fils, le prince Guillaume, si le ciel a abondamment béni son union avec une princesse de Bragance, n'a que des filles, et la loi salique, jadis si favorable à la maison de Nassau, se retourne contre elle.

La question de la succession occupe naturellement tous les esprits. Si de pareils soucis suffirent jadis à jeter l'angoisse dans de grands pays comme l'Angleterre et la France, sûrs malgré tout de conserver, sinon leur indépendance, du moins leur individualité, que doit-ce être chez un petit peuple épris de son autonomie, naturellement anxieux de tout ce qui le jetterait dans le moule d'un Etat étranger?

Et voilà que le coup qui a frappé—non pour la première fois—le prince Guillaume, vient mettre à l'ordre du jour, avec une brutale rapidité, une question dont la seule perspective, même lointaine, alarmait tous les bons citoyens et préoccupait tous les diplomates prévoyants!

On n'a pas oublié qu'en 1867 la question du grand-duché de Luxembourg et de la forteresse de ce nom faillit mettre le feu aux poudres et lancer la France et l'Allemagne dans les convulsions d'une grande guerre. L'histoire pourrait bien se répéter, le jour où s'ouvrirait la succession de Luxembourg.

Parlant dans "l'Européen", de la question roumano-juive, M. Anatole Leroy-Beaulieu, l'économiste politique bien connu, dit que l'action du secrétaire Hay est probablement sans précédent dans les annales diplomatiques, mais qu'après tout les Etats-Unis ont un intérêt direct en la matière et qu'elle est devenue pour Londres et New York une affaire essentiellement intérieure ayant des conséquences sociales et économiques.

Ni dans son esprit, ni dans sa lettre, dit M. Leroy-Beaulieu, le traité de Berlin n'a été respecté. Les Juifs ont été presque privés de soutien matériel et spirituel et les écoles leur son fermées.

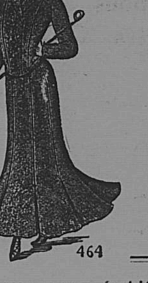

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Notre ligne complete de Nouveaux habits-tailleurs, Jupes, Corsages, Collerettes, etc.

Nous offrons des bargains exceptionnels aux premiers acheteurs et vous invitons à les voir.

464

500 nouveaux habits a choisir a $10.00 et $12.50

Jupes Nouvelles
Notre ligne de jupes n'a jamais été si complète. Tous les styles possible en jupes de sortie de $2.50 à $16.50.

THE BOUQUET
Ouverture dA'utomne
1902

Nous vous invitons cordialement a venir visiter notre exposition de

Chapeaux patrons.
Chapeaux de fantaisie. Toques,
Bonnettes et modes nouvelles.

Vendredi, 3 octobre. Samedi, 4 octobre

J. E. BURBANK,
115 rue Merrimack, Lowell.

Assistantes: Mme. ROSE GRIMARD, Melle JULIE COURCHENE.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a decile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

LISEZ L'ETOILE.

Le tour du monde en chantant

Numa Blès et Lucien Boyer viennent nous voir—Artistes, Auteurs et Journalistes

Nos lecteurs ont sûrement entendu parler de Numa Blès et de Lucien Boyer, les deux globe-trotters de la chanson française, qui sont partis de Paris le 20 mai dernier pour faire "Le Tour du Monde en chantant". Numa Blès et Lucien Boyer sont deux jeunes hommes déjà célèbres en France, tant par les chansons et par les pièces de théâtre dont ils sont les auteurs, que par leur grande valeur de journalistes, et par leur grand talent d'artistes et de conférenciers.

Poussés par le désir de répandre partout la bonne chanson, la bonne éloquence et le bon théâtre, ils sont partis tous deux avec un courage digne de tous les éloges. Il est vrai que personne n'était mieux désigné qu'eux pour entreprendre ce hardi voyage, et que leur réputation si méritée leur était le plus sûr et le meilleur des viatiques.

Nous aurons prochainement le plaisir de posséder pour une ou deux soirées ces intéressants globe-trotters, qui ont déjà traversé triomphalement le nord de la France, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre et le Canada. Ils ont eu partout le même succès, les mêmes compliments, le même accueil enthousiaste.

C'est en se rendant aux Etats-Unis que Messieurs Numa Blès et Lucien Boyer visitent les principaux centres de la province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Nous sommes certains qu'ils y rencontreront, et particulièrement chez nous, les applaudissements prolongés qu'ils ont entendu éclater toutes les fois qu'ils se sont présentés devant les auditoires les plus différents et les plus variés.

Nous reparlerons d'eux avant leur arrivée et nous parlerons à nos lecteurs de leur programme et de leur représentation, en en fixant la date. Dès aujourd'hui, dans tous les cas, qu'on sache bien que leur spectacle se recommande en même temps par la plus franche gaîté et la plus stricte moralité.

Préparons-nous donc à les recevoir de notre mieux,—et Numa Blès et Lucien Boyer ne manqueront pas de nous en savoir gré dans les relations de voyage qu'ils écrivent en cours de route et qu'ils adressent au "Figaro" et à "La Vie Illustrée".

LAWRENCE vs LOWELL

Un beau tournoi de souque a la corde

LES ARRANGEURS DE METIERS DE LA VILLE VOISINE SONT TROP FAIBLES

Nos hommes les entraînent deux fois de suite et rendent inutile la dernière épreuve

Dans le courant de l'été dernier il y eut entre les arrangeurs de métiers de Lowell et ceux de Lawrence plusieurs rencontres, pique-niques, etc., où le sport de toute sorte était à l'ordre du jour, mais lors du dernier pique-nique donné par les arrangeurs de métiers de Lawrence, il avait été décidé de tirer au câble du moins, par les membres de Lawrence, et les Lowellois, ne voulant pas faire manquer le programme, fait d'avance, choisirent une équipe parmi leurs menbres présents et se firent battre à plate couture. Le capitaine des Lawrence, enthousiasmé de ce triomphe, lança immédiatement le défi que si les Lowell voulaient tirer pour $100, son équipe serait prête en n'importe quel temps. Les gens de Lowell se consultèrent et leur capitaine accepta sur le champ ce défi et signa les arrangements.

La rencontre a eu lieu samedi soir dernier, à la salle St Jean-Baptiste de Lawrence, Mass., où un grand nombre d'arrangeurs de métiers de Lowell et plusieurs amis se sont rendus pour être témoins de ce tournoi. On avait dit que les gens de Lawrence avaient beaucoup d'argent prêt à mettre en jeu, mais rendu à la salle l'argent de Lawrence était assez rare, il y a bien eu quelques gageures, mais toutes en faveur des Lowell.

Le concours se faisait deux dans trois, mais on n'eut à tirer que deux fois, car aux deux premières épreuves les Lowell entraînèrent leurs adversaires; 1ère 2¾ pcs, 2e 4 pcs.

L'équipe de Lowell était composée des messieurs suivants: Ancre, Joseph Lefebvre; Joseph Laferrière, Exurie Grégoire, Joseph Chenelle, Moise Boissonneault, Joseph Duval, et leur capitaine était M. Joseph Aucoin.

L'équipe de Lawrence: Ancre, M. Noé Moreau, et MM. Joseph Labrecque, Théodore Fortier, Alphonse Dubé, Remi Daudelin, Ruben Chandlers, leur capitaine était M. Philippe Moreau.

Les juges du côté des Lowell: M. F. L. Rivet, Lawrence; M. Morris Nolan.

Il devait y avoir deux équipes, les vieux et les jeunes, ceux de Lowell étaient sur les lieux mais les jeunes de Lawrence n'ont pas fait leur apparition. L'équipe des jeunes de Lowell était composée comme suit: Ancre, M. Joseph Aucoin; MM. Frank Ouimet, John Fréchette, Fred Veuilleux, Fred Dubé, Médéric Lajeunesse et pour capitaine, M. Joseph Lefebvre.

Furieux? non, mais tout au moins fâchés de s'être fait battre avec si peu de difficulté par nos hommes, les arrangeurs de métiers de Lawrence, proposèrent à l'équipe de Lowell de lutter contre les Columbia, qui passent pour les champions de Lawrence. Voulant faire honneur à l'union qu'ils représentaient, les Lowellois refusèrent de lutter de suite contre une équipe fraîche, mais ils se déclarent aujourd'hui, et l'ont fait samedi, prêts à rencontrer les Columbia, ou n'importe qu'elle autre équipe de Lawrence, dans le temps, à la date et à l'endroit que telle équipe le voudra, pour n'importe quel montant d'argent, à condition cependant que ce montant ne soit pas au-dessous de $25.

Les gens de Lawrence, les arrangeurs de métiers, sont des "Bloods", mais pas forts au câble, malheureusement.

Voyez-vous le petit truc pour déprécier nos gens? On voulait les faire tirer contre une équipe fraîche.

Les Columbia sont à même eux aussi de se faire traîner par les arrangeurs de métiers de Lowell.

Il faudra, dit-on, un câble plus fort au prochain tournoi, car nos amis disent que si Lawrence avait offert la moindre résistance, celui de samedi serait cassé.

Que les tireurs au câble n'en veulent pas à nos gens, car ce n'est pas de leur faute s'ils sont si forts.

CE QUE TOUS DEVRAIENT SAVOIR. Chacun sait, lorsqu'il est malade qu'il doit recourir au meilleur médecin; mais on se préoccupe ordinairement peu de la façon dont les ordonnances du docteur seront exécutées; et c'est là pourtant un point capital. On peut à ce sujet, confier en toute sécurité les ordonnances du médecin à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Elles sont exécutées avec le plus grand soin par des pharmaciens de grande expérience et avec des drogues de la plus scrupuleuse pureté.

LE JEUNE FOWLER OBTIENT LE PIANO

Il devine le poids de la grosse boite à une demi-once près

Le piano de $450 offert par la Ginter Grocery Co., au meilleur devineur de Lowell a été gagné par George L Fowler, Jr., qui a deviné à une demi-once près le contenu de la grosse boîte qui a attiré tant d'attention dans les dernières semaines. Le poids exact était 1568 livres, 2 onces, 2 drachmes. M. Fowler a deviné 1568 livres, 1 once, 10 drachmes.

C'est une chose rare, dans la vie actuelle, que quelqu'un reçoive quelque chose pour rien, et quand ça arrive, l'heureux gagnant est aussi surpris que ses amis sont jaloux de sa bonne fortune. Samedi soir finissait le concours du piano de $450 au magasin de la Ginter Grocery Co. Le nombre de conjectures reçues excédait 29,000, variant de une demi once à 1,000,000 livres, et, chose curieuse, chaque devineur s'attendant à avoir le piano, si on en juge par la foule. Toute la population de Lowell et tous leurs amis semblaient y être rendus pour entendre le résultat annoncé par M. W. H. Gauzer à 8 hrs 30.

Parmi cette foule nombreuse, on ne voyait qu'un visage souriant et c'était vraiment un sourire de gagnant. Le propriétaire de cette figure gagnait le piano. Malgré la foule énorme qui se pressait dans le magasin, tous étaient joyeux et on obéissait volontiers à la demande faite par les commis de la Ginter Grocery Co. de circuler afin de ne pas nuire aux gens qui désiraient acheter. La grosse boite était en exhibition dans le magasin et tous étaient à conjecturer sur ses dimensions, la boite paraissait plus grande sur le plancher que lorsqu'elle était suspendue. La Ginter Grocery Co., faisait une vente spéciale qui semblait faire autant plaisir aux gens que s'ils avaient gagné le piano, et plusieurs y ont pris la détermination de faire leurs achats à cet endroit pour sauver assez d'argent pour s'acheter un piano. Quelques clients ont demandé aux commis pourquoi ils ne vendaient pas de charbon. On leur a répondu que la maison avait l'intention d'en acheter quelques tonnes et d'en donner une livre avec chaque achat de $1.

Les félicitations étant maintenant à l'ordre du jour, nous les offrons sincèrement à M. George L Fowler, Jr., 271 rue Gibson, sachant qu'il a un bon instrument car nous avons eu le plaisir de l'entendre jouer plusieurs fois et bien que nous connaissons le bon quand nous le voyons, nous pouvons dire de même quand nous l'entendons.

SOINS HYGIENIQUES. Si la propreté est une nécessité qui s'impose à tout être humain, il est permis de dire que c'est surtout aux malades et à leurs chambres qu'elle est absolument nécessaire... C'est la première recommandation du médecin. Il en coûte pourtant bien peu en se procurant à la pharmacie Rochette et Delisle tout le nécessaire. Désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, cousins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou t l phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

RIEN NE CAUSE AUTANT DE TROUBLE que la bile qui engendre les maladies du foie, la dyspepsie, la constipation. On peut s'en guérir rapidement et à peu de frais par l'emploi des Petites Pilules Impériales dont l'efficacité est populaire. Leur petit volume permet de les prendre facilement. Se vendent 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HISTOIRE FANTAISISTE

Le grand-duc Boris nie l'aventure de Newport

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 29 — Le grand-duc Boris, qui vient d'arriver ici, après avoir accompli le tour du monde, a dit au "Matin" que toutes les histoires des journaux américains, racontant qu'il avait brusquement quitté la table à un dîner donné à Newport, parce qu'on avait servi son hôtesse avant lui, étaient fausses.

"La dame en question, a été absolument charmante, a-t-il dit. J'ai toujours été très courtoisement traité chez elle et j'affirme que, ni avant ni après le dîner, il n'y a eu le moindre malentendu."

Il dit qu'il a été frappé d'étonnement par les comptes rendus ridicules et fictifs d'entrevues qui n'ont pas eu lieu et par les faits sensationnels qui lui ont été attribués. Il n'a jamais dit un mot à Chicago. Les histoires de champagne bu dans un soulier sont de pure imagination. La presse française sérieuse n'aurait jamais publié de pareilles stupidités.

Le grand-duc fait un grand éloge de l'initiative et de la fiévreuse activité du peuple américain. Il dit que tout le monde travaille, millionnaires et fils de millionnaires, aussi bien que le peuple. Les inventions de Cornelius Vanderbilt sont très utiles et employées dans beaucoup d'endroits.

En terminant le grand-duc a ajouté: "J'ai eu une conversation des plus amicales avec le président Roosevelt le lendemain de son accident. C'est un homme d'une habileté et d'une énergie extraordinaire. L'Amérique est un pays merveilleux; on marche sur l'or; c'est un jardin de millionnaires".

Toujours de l'Avant ! !

☞ Il vous manque peut être quelque article de bijouterie.
☞ C'est maintenant le temps de vous les procurer car nos
☞ prix sont réduits de [illegible] des grandes
☞ réparations que notre magasin subit aujourd'hui......

Frank Ricard,
"LE BIJOUTIER MODERNE."

M. et Mme Pietro Mascagni se sont embarqués sur le paquebot de la ligne américaine "Philadelphia" qui est parti, samedi, de Cherbourg pour New York.

M. Mascagni est très enthousiasmé à l'idée de son voyage aux Etats-Unis qu'il va visiter pour la première fois; au cours d'une entrevue, M. Mascagni a fait remarquer que l'administration du Conservatoire Rossini de Pesaro, dont il est le directeur, a voté sa démission en raison de ce qu'il avait accepté son engagement en Amérique, ce qui impliquait une absence très prolongée d'Italie, et parce qu'on prétendait qu'il sacrifiait l'art aux dollars. Mais l'opinion publique s'est déclarée si fortement en sa faveur que le ministre des beaux-arts est intervenu et a révoqué la décision.

Un crime qui a soulevé dans la région une profonde emotion a été commis au douar des Assif-Bouloun, commune mixte de Dra-el-Mizan (Algérie).

Un Arabe âgé de cent douze ans a été tué à coups de revolver par ses deux fils, âgés de soixante-quinze et soixante-cinq ans, à la suite d'une discussion provoquée par des questions d'intérêt.

LISEZ L'ETOILE.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite,

AVEZ-VOUS DES CORS? des enflures aux pieds? Si oui, pourquoi persistez-vous à souffrir quand le remède rapide est à votre portée? Allez chercher pour 15 cents chez Rochette et Delisle, une bouteille avec pinceau du véritable extirpateur Le Liquide Impérial. Vous serez soulagés comme par enchantement.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez
L. P. TURCOTTE,
à 25 cents la bouteille
Vins excellents d'Orange et de Pêche.
Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.
147 rue Worthen.

L'OUVERTURE DE LA SAISON ! !

Nous venons d'ouvrir formellement la saison d'automne et d'hiver, 1902-03.

NOUS sommes prêts avec un stock de marchandises de choix pour satisfaire les goûts variés de nos nombreuses pratiques. Habits, Tissus, Styles pour dames, hommes et enfants, dernières créations de la mode. En fait de qualité et de variété notre stock n'a pas de supérieur. Les prix sont aussi bas que notre puissance d'achat peut les faire — de fait, tous les avantages offerts par les plus grands magasins au comptant avec l'avantage d'un plan de paiement hebdomadaire.

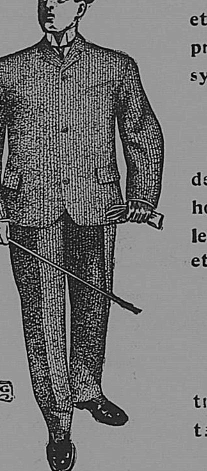

Nous invitons cordialement a nous visiter et a vous familiariser avec l'energie, l'entreprise et l'honnetete qui predominent dans le systeme de Caesar Misch.

Habits pour hommes et jeunes gens, pardessus, culottes et chapeaux; habits pour hommes, reefers et pardessus; habits-tailleurs pour dames, fourrure, corsages, jupes et chapeaux.
Chaussures pour toute la famille.

Un assortiment nouveau et joli de montres fiables et garanties, diamants et bijouterie de toute sorte.

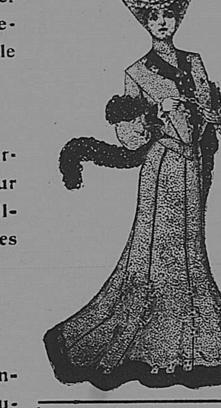

Un assortiment complet de robes et gilets pour demoiselles.

Venez ici, choisissez vos marchandises et faites les marquer—cet avantage vous est ouvert sur la valeur de votre nom—le credit est gratis. Toutes nos marchandises sont marquées lisiblement

Pas Moins si vous Payez Comptant - Pas plus si vous Demandez a Credit.

Pas d'argent en achetant.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

Pas d'argent en achetant.

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gerant.

L'examen des Yeux

L'examen des yeux n'est pas quelque chose d'à peu près, ni une question d'essayer des lunettes déjà pretes C'est une science basee sur des principes que seul une personne qui a etudie l'anatomie de l'œil peut connaitre. Il n'y a rien d'a peu pres dans la methode d'examiner la vue a la NEW YORK OPTICAL Co, les grands specialistes canadiens pour la vue. Ce sont des gradues des meilleurs colleges d'optique et l'ouvrage qu'ils font est garanti.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le Dr Louis Byrne, coroner de la ville et du district de Dublin, Irlande, était de passage à Montréal, la semaine dernière, en compagnie de madame Byrne. Il s'est rendu à la morgue, rue Perthuis, et a rendu visite au coroner McMahon.

Il a bien voulu nous fournir les renseignements qui suivent:

A Dublin, le coroner est élu par les électeurs municipaux, et est inamovible. Il reçoit un salaire fixe de $2,700 par année et reçoit aussi des honoraires à chaque cause, pour payer son personnel. Il a le droit de faire avec ses employés des arrangements par lesquels il leur paie un salaire annuel fixe. Il a aussi le droit de pratiquer sa profession. A Dublin, le coroner Byrne demeure au No 79 rue Harcourt. C'est un Irlandais.

En Angleterre, les coroners reçoivent de très gros salaires. Celui de Londres reçoit un salaire presque égal à celui du juge en chef, soit environ 7,000 louis.

— Nous avons eu, l'autre matin, un écho du triste drame de Varennes à propos d'une motion pour particularités présentée en cour de pratique par Mtre Taschereau, dans la cause de Marien contre Lussier.

Le docteur Marien, qui a soigné M. Albert Lussier, sa femme et sa fille, à la suite de l'attentat meurtrier dont ils furent les victimes au mois d'avril dernier, a réclamé une somme de $3000 pour ses soins professionnels, ainsi décomposée: du 12 avril au 27, il a fait douze voyages de Montréal à Varennes pour panser les blessures de M. Lussier: $1500; cent piastres pour la nuit qu'il a passée à préparer l'opération du blessé. Le docteur a payé $100 au docteur Gravel et au personnel de l'hôpital pour travaux préparatoires à l'opération. Il a donné aussi $50 au docteur Boucher qui l'a remplacé à son cours de l'université. Il a aussi fait des pansements à Madame et à Mademoiselle Lussier.

M. Lussier a offert $1000 que le docteur Marien a refusés comme rémunération insuffisante de ses services.

La motion a été prise en délibéré.

QUEBEC

— L'assemblée générale annuelle des membres de la société du Parler Français a eu lieu à l'Université Laval, sous la présidence de Mgr Laflamme.

Le premier bulletin mensuel de la société est prêt et va être incessamment publié. Il paraitra maintenant régulièrement tous les mois. D'après le rapport présenté par le secrétaire, M. Rivard, la société est florissante et son premier semestre est très actif, utile et surtout très apprécié. On a procédé à l'élection des membres du bureau de direction pour l'année courante et choisi comme directeurs Mgr Laflamme, les hon. MM. Turgeon et Chapais, les abbés C. Roy et F. A. Lortie et MM. J. E. Prince, A. Rivard et C. Tessier.

A une séance subséquente des membres du bureau de direction, Mgr Mathieu, C. M. G., a été élu président d'honneur, l'hon. M. Turgeon, président, Mgr Laflamme, vice-président, M. F. A. Lortie, archiviste, et M. Auguste Rivard, secrétaire.

— On raconte qu'une dame Bourassa, du village Bienville, près Lévis, s'est horriblement brûlé la bouche et la gorge en prenant par mégarde un verre de teinture d'iode à la place d'un calmant pour la toux. Son état est plus douloureux que dangereux.

— Le lieutenant-colonel Vohl, prévost des incendies, déclare que depuis un an, le nombre d'incendies à Québec a diminué de beaucoup et les pertes ont été de 25 pour cent moindres que l'année précédente. Il attribue ce résultat au bon état des affaires et aux taux élevés des compagnies d'assurance.

— Deux religieuses de l'hôpital Général de cette ville, en religion depuis six ans, Mlle Martineau, en religion soeur du Mont Carmel, et Mlle Rousseau, soeur St Octave, toutes deux de St Roch, sont parties pour la mission de leur communauté à Durban, sud-africain. Elles ont pris passage sur le paquebot "Lake Megantic", de la ligne Elder-Dempster.

PERCEE

— Mme Elizabeth D. Samson, épouse de M. Thomas G. Bullin, de l'île Bonaventure, Percée, âgée de 72 ans, est décédée subitement le 22 courant au soir. A l'enquête tenue par le coroner, le docteur Pidgeon, on a constaté qu'elle avait succombé à une maladie de coeur.

— Mme Franks, une veuve âgée d'une cinquantaine d'années, qui vivait seule, a été trouvée morte en son domicile. Des taches de sang sur les murs et une blessure qu'elle avait à la tête indiquaient un meurtre.

Le crime a dû être commis pendant la nuit.

OTTAWA

—La retraite annuelle des élèves de l'Université d'Ottawa commencera dimanche après-midi, à cinq heures.

—Le département des postes vient d'introduire une amélioration pour les lettres recommandées. En ajoutant un timbre de cinq sous aux taux ordinaires, celui qui envoie une lettre ou paquet recommandé peut recevoir un reçu, une formule sera préparée à cet effet, par le maître de poste sur demande et sera remise après qu'elle aura été signée par la personne à qui la lettre ou paquet aura été adressé.

—Le commandant Spain vient de transmettre son rapport sur l'enquête qu'il a tenue sur les accidents maritimes dans le St Laurent. Aucun de ses accidents n'a été causé par des défauts dans le système de boués ou de l'éclairage du St Laurent, mais par l'inexpérience des capitaines, officiers ou pilotes. La route du St Laurent est exonorée de tout blâme.

—La cotisation municipale indique que la valeur de la propriété imposable est de $28,000,030, soit une augmentation d'un million sur l'an dernier.

HULL

—M. Louis Guyon, inspecteur des établissements industriels dans la province de Québec, était à Hull, la semaine dernière. Il est arrêté à Papineauville pour régler le différent existant quant aux fondements de la nouvelle église, entre le curé d'une part et les paroissiens et l'architecte d'autre part. A Hull, il visitera les manufactures, surtout chez Gilmour et Hughson, qui n'ont pas fait rapport des accidents survenus dans leurs scieries. Les nouveaux règlements provinciaux pour la protection de l'ouvrier pourvoient à ce que les patrons fournissent à l'ouvrier de l'eau pure, les moyens de se laver au besoin, des chaises à dossier pour ceux qui peuvent rester assis en travaillant, un lieu convenable pour manger et changer d'habits, des crachoirs, un urinoir pour chaque 25 personnes, un endroit pour serrer le diner et le mettre à l'abri des intempéries.

Trente minutes au moins doivent être accordées pour luncher à 6 hrs., s'il y a nécessité de travailler après cette heure. Quant aux habits et la tenue des ouvriers, il faut que toute personne travaillant autour des machines, huileurs, limeurs, etc., portent des habits justes et boutonnés, qu'elles ne portent pas de gants ou mitaines en maniant les courroies ou travaillant aux scies; les femmes doivent porter leurs cheveux en tresse, épinglée à la tête; ceux qui actionnent des machines lançant des étincelles doivent porter des lunettes; les patrons doivent fournir des masques respiratoires aux ouvriers qui travaillent là où il se dégage des gaz délétères.

JOLIETTE

—Enfin, le monument Joliette est arrivé. Il y a eu du retard dans l'envoi, mais la fête n'en sera pas retardée pour cela. Tout se prépare pour demain, le 30 du courant. On s'attend à une grande affluence de visiteurs.

Les deux compagnies du Pacifique et du Grand Nord ont réduit de moitié leurs taux de passage comme suit: le Pacifique de Montréal et des Trois-Rivières à Joliette, le Grand Nord de Trois-Rivières et de Hawkesbury à Joliette. C'est un avantage dont on saura profiter sans doute.

Fête religieuse, patriotique et nationale, que la fête du 30 septembre à Joliette. Il s'agit d'honorer la mémoire d'un noble compatriote qui, non-seulement a fondé une ville, mais qui a aussi assuré l'avenir de cette importante partie du pays. C'est sous l'impulsion clairvoyante de cet homme distingué qu'elle a tant fait de progrès en si peu d'années comparativement.

Le comité a déjà envoyé un bon nombre d'invitations du moment qu'il a été certain que la fête aurait lieu au jour indiqué.

On comprend cependant qu'il lui a été impossible d'envoyer des lettres à tous ceux qu'il désire voir arriver en cette ville, mardi prochain. Il a compté sur la bienveillance des journaux pour répandre partout la nouvelle de la cérémonie.

Il y aura, à 9 heures, messe solennelle, prédication de circonstance, grande procession, discours de plusieurs orateurs distingués, au nouveau parc et en face du monument, puis enfin dévoilement de la statue par la main d'une dame de la famille Joliette-de-Lanaudière, après quoi toute la foule sera admise à circuler autour du monument pour en examiner à loisir les différentes pièces.

Les décorations promettent d'être ravissantes et nul doute que ce jour ne procure les plus agréables amusements, en même temps qu'une satisfaction générale. Un pur patriotisme sera le nerf de la fête, et il est certain que chacun remportera un impérissable souvenir de cette mémorable journée, consacrée à honorer la mémoire d'un grand Canadien.

TROIS-RIVIERES

M. J. Rodolphe Panneton, artiste-peintre, de Trois-Rivières, a obtenu un magnifique succès à l'Exposition Provinciale tenue, cette année, à St Jean, en emportant le premier prix de peinture, sur un grand nombre de concurrents dont plusieurs ont exposé des tableaux d'un travail et d'un mérite remarquables.

Le sujet soumis aux juges par M. Panneton était une chasse, représentée sur un écran à trois panneaux. Cet ouvrage a valu de chaleureuses félicitations à son auteur.

VILLE MARIE

—Nous avons encore à enregistrer un feu dans notre petit village de Ville Marie. Jeudi soir, on voyait les flammes sortir de la grange neuve de M. A. E. Guay, construite ce printemps, et contenant environ 40 tonnes de foin. Une vingtaine de citoyens du village se rendirent aussitôt sur le théâtre de l'incendie, à une distance d'environ un mille. Tout fut inutile. La grange n'était qu'un brasier du haut en bas et à dix heures tout était brûlé. Cette grange coûtait $350 et le foin se chiffre à $500. Il y a pour $400 d'assurance à la Compagnie Mutuelle de Rimouski, Témiscouata et Kamouraska, de Rimouski. C'est la deuxième grange appartenant à M. Guay qui est brûlée avec tout le foin, depuis deux ans.

MAUVAISE HALEINE. C'est là une infirmité des plus désagréables et qui éloigne bien des personnes de ceux qui en sont affligés. C'est la plupart de temps, le manque des soins les plus élémentaires de la bouche, qui affecte les dents, les carie et les déchausse, qui est la cause de la mauvaise haleine dont il est pourtant bien aisé de se débarrasser. Demandez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, la poudre, la lotion et la pâte impériales. Ces trois produits sont célèbres. Ils nettoient les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend seulement 25 cents la grande bouteille.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

REPOSEZ-VOUS
A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette très grande et bien finie, valeur de
$2.50 pour
$1.49 Seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place
Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

PRESCRIPTIONS MEDICALES. Leur préparation exige une expérience consommée et des soins particuliers. Elles sont exécutées à la pharmacie Rochette et Delisle d'une façon supérieure par des pharmaciens versés dans leur art et avec des drogues strictement pures. C'est là une des principales raisons de la renommée de cet établissement à Lowell.

La Toilette de Madame

Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires. Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus. Brosse à cheveux en bonnes soies, des solide de 50c à $3.50.

EAUX DE TOILETTE

Toute sortes a tous prix. Triple extrait—celle dont vous vous servez. Notre "Rosita" qui se vend a 25c est egale aux extraits de 50c sur le marché. Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et a de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enlève les effets du soleil et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

Pas de Grève !

Qui peut nous empêcher de vous fournir des DROGUES, des HERBAGES ou des PRODUITS CHIMIQUES PURS, ou des REMEDES PATENTES, dont nous avons une ligne complète, ou des articles de toilette de fantaisie, ou encore tout ce qui se trouve dans une PHARMACIE de premier ordre, AUX PLUS BAS PRIX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVEZ DANS LA VILLE.

Nous avons aussi une ligne complète de PAPETERIE, EPONGES, PARFUMS, etc., etc.

Nous désirons ATTIRER VOTRE ATTENTION sur le fait que nous vous épargnons de l'argent sur vos PRESCRIPTIONS. Apportez-les à la

Pharmacie Houle,
Coin des Aiken et Moody

Lowell Opera House

CE SOIR
RETOUR DE
MILDRED HOLLAND
Dans son drame romantique
The Power Behind the Throne
Joli programme souvenir présenté a tous ceux des sièges réservés.
Billets en vente.
Prix : 25c, 50c, 75c, $1.00.

Mardi Soir, 30 Sept.
L'ORIGINAL
HAPPY HOOLIGAN
Prix : 25, 35c, 50c et 75c.
Billets en vente

Mercredi soir, 1er Octobre
DAN'L SULLY DANS LE PARISH PRIEST
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente lundi.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
THE KING OF TRAMPS.
Grand drame fascinateur presente par
M. Sheridan Holmes
Et une compagnie de talents, hommes et femmes.
TROIS SOIRS — Matinees pour dames et enfants mardi et mercredi.
Prix pour Matinées 10c et 20c

JEUDI SOIR
THE OCTOROONS

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Mr Marks & Co., tailleurs, 42 rue Central demandent un agent pour solliciter des commandes pour habits, par dessus Lowell et les environs. Bonne chance pour un homme intelligent. Pour détails, S'adresser au magasin, 42 rue Central. 1 Oct

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE — Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immédiat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road. S'adresser chez Louis Clément, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cabot 2 o

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE— Un lopin de terre de 6000 pieds carres a Crystal Lake; 64 pieds de front sur la rue. Prix $50. S'adresser a Adrien Richard, 6 Hamel place, rue Ludlam. 10

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $3.50 la corde. Pin rouge fendu, $5.60 la corde. Rondins de bois franc, $4.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 139 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS— Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les faubourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

PERDU—Un gros chien St-Bernard, blanc et jaune, depuis vendredi apres-midi. Priere a celui qui le decouvrira d'avertir M. F. Gravel 9 rue Hanover. 10

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church, 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 72.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Alors il entonna une hymne de tendresse éperdue, de passion folle, d'amour insensé. Et Reine-Marie, sans l'interrompre, même par le plus fugitif regard, le laissait dire. Et lui, le ciel dans l'âme, allait toujours.

Horace, depuis longtemps, était remonté dans son cabinet de travail; Violette était allée retrouver son fils; et Gratien, à deux pas de la jeune fille, grisé par ses yeux, par la douce senteur qui s'échappait d'elle, le même parfum d'iris et de verveine qu'avait aimé Laure, Gratien, hors de lui, croyant toucher au but suprême de sa vie, pensant, avec ces millions si âprement convoités, conquérir cette créature idéale, à la beauté souveraine et à l'intelligence si affinée, ne voyait pas les heures s'envoler. Pour la vingtième fois il lui disait:

—Mais toi, adorée, toi, quels sentiments sont en ton coeur pour moi? Oh! dis un mot, un seul, et je ferai des miracles d'amour, de reconnaissance et de volonté pour te conquérir tout à fait!

—Me conquérir? De quelle façon l'entends-tu, Gratien? répondit-elle sans colère apparente.

Ebloui, et pensant que Reine-Marie, ébranlée, l'interrogeait, il osa dire:

—Mais ce que je veux, c'est de faire de toi ma femme, respectée, adorée, vénérée, aimée à genoux comme une idole, tous les jours que Dieu me permettra de passer auprès de toi.

Il osait parler de Dieu, ce maudit! Et, comme la jeune fille, subitement, était redevenue silencieuse, ne pouvant plus contenir sa répulsion, il ajouta, se méprenant à l'émotion de Reine-Marie, la prenant pour une suprême hésitation:

—Je sais bien qu'une trop grande différence d'âge est entre nous. Mais combien l'homme, plus tout à fait très jeune, sait mieux aimer celle qui daigne accepter son nom. Bien davantage il a pour elle d'incessants égards, de délicates tendresses, des adorations continuelles. Pour lui, que la vie cruelle a souvent blessé, l'amour ardent se double d'une reconnaissance infinie, vis-à-vis de celle qui veut bien partager son existence. Et l'expérience, chèrement acquise quelquefois, les douleurs éprouvées, les leçons reçues, tout cela sert à rendre l'adorée plus heureuse, à lui épargner par une sollicitude de tous les instants, le moindre choc, le plus petit ennui. Jeune, on n'aime pas, on ne sait pas aimer!

Elle soupira et dit:

—Ce que tu dis, est possible. Et être aimée exclusivement, passionnément, sans une minute de défaillance ou de lassitude, est une chose bien capable de tenter une absolue telle que moi.

Le paradis, le vrai, était dans le coeur et dans les yeux de Gratien.

—Alors, balbutia-t-il, tu me permets de parler de nos projets à ton père?

Elle se retourna très vite, les lèvres entr'ouvertes, un éclair dans les yeux. Mais tout à coup, ses longues paupières s'abaissèrent sur ses prunelles trop brillantes.

Elle demeura quelques minutes, qui parurent des siècles au comte, immobile et silencieuse, et elle finit par dire:

—Oh! non! ce n'est pas possible!

—Qu'est-ce qui n'est pas possible? demanda Gratien, comme éveillé en plein rêve, en plein bonheur.

—Notre mariage.

—Pourquoi, si tu m'aimes comme je t'aimes de mon côté?

—Je ne me marierai jamais!

—Ah! Et d'où vient cette belle résolution? Depuis quand est-elle née en toi?

—Tout à l'heure. Quand tu m'as dit que tu allais en parler à père.

—Ah! Aimes-tu mieux que ce soit à Violette?

—Pas davantage. Père ne m'effraye pas. Loin de là.

—Alors?

—Tu ne t'es jamais dit, Gratien, que pour voir son amour béni et heureux, pour goûter cette joie du ciel dont tu parles, il ne faut pas faire couler de larmes autour de soi?....

Le comte commençait à comprendre. Une lueur terrible montait en lui. C'était cet André maudit, ce duc de malheur, celui qui déjà lui avait pris l'estime et la confiance de M. Lemarchand, qui, une fois de plus, se dressait sous ses pas! Ah! malheur! Malheur à lui!

Que lui ferait Gratien? Le cadet des Plessis ne le savait pas encore. Mais certainement cela ne se passerait pas ainsi. Et il ne lui permettrait pas de se mettre entre cette créature idéale et lui!

Reine-Marie, d'une voix basse, étranglée, une rougeur ardente sur ses traits purs, continua:

—Je puis, douleur irréparable pour lui, ne pas aimer André comme il a longtemps espéré être aimé de moi. Mais le voir malheureux? Lui, mon cher compagnon d'enfance. Labourer son coeur, lui montrer que je fais à un autre ce don de moi-même, de mon amour et de ma personne, que je lui refuse? En un mot, le réduire au plus horrible désespoir, quand il a toujours été si bon pour moi. Non, non, ne compte pas sur cela de ma part, Gratien. Je ne le ferai point! Et lui, vivant, je n'accepterai jamais d'être heureuse, avec un autre, sous ses yeux.

Gratien ne pouvait plus blêmir.

—Alors, interrogea-t-il, que décides-tu pour nous?

Avec une candeur admirablement jouée, Reine-Marie répondit:

—Mais savoir que, quelque part sur terre, il existe un être dont vous avez la tendresse unique, l'adoration muette, le coeur prêt à tout pour vous, doit suffire au plus grand bonheur, il me semble. C'est mon avis; n'est-ce pas le tien?

Gratien, les poings crispés et les lèvres tremblantes, maudissait à la fois et André et cette niaise petite pensionnaire, qui paraissait croire qu'un amour platonique et bébête était ce qu'il cherchait.

Reine-Marie, sans paraitre voir sa rage, continua:

—Tu viendras fréquemment ici, au Tauzia, ou bien à Saint-Luc, car je veux y revenir de loin en loin. J'adore ce pays de notre famille. A Paris également, tu me verras aussi souvent que tu le voudras. Tu me diras tout ce qui remplira ton coeur, tes joies et tes ennuis. Je partagerai les unes, je te consolerai des autres. Mais, c'est le bonheur idéal, cela? Tu verras comme ce sera bon!

Le comte, de plus en plus exaspéré, dit:

—Et le foyer, et la famille? Crois-tu que c'est de cette façon qu'ils se fondent et se perpétuent?

Avec une naïveté admirablement jouée, elle répliqua:

—Oh! pour cela, il y a Violette qui s'en charge. Nous avons déjà Jacques-André. Il y en aura certainement un autre avant longtemps. Tu vois, de ce côté, nous n'avons pas de préoccupations à avoir. La Vierge d'Orient est toujours fidèle aux Plessis. Elle se charge encore du nom!

Gratien l'aurait battue, avec toutes ses niaiseries de petite fille si bien racontées cependant, qu'il lui était impossible de flairer à quel point Reine-Marie se moquait de lui. Et comme il insistait, perdant la possession de soi-même, et redevenant l'être violent et absolu qu'il avait toujours été, Mlle de Plessis changea subitement de ton et lui dit très sèchement:

—Dans mon coeur, le plus inviolable et le plus sacré de tous les sentiments c'est le devoir. Or, le devoir m'impose de ne pas faire souffrir André. Sur cela je ne reviendrai jamais. Sois-en convaincu!

Et un peu hautaine, elle remonta chez elle, car il était tard.

En arrivant dans sa chambre, et après avoir pousé les verrous, derrière Pauline qui avait fini son service, elle tira de son corsage un médaillon pendu à une chaîne d'or. Elle l'ouvrit, et le visage brun et doux d'André apparut aussitôt.

—O mon duc! dit-elle, je viens d'engager ta vie et de la mettre peut-être en péril! Chose plus grave, je t'ai renié, toi et notre cher amour, si exclusif et si grand! Pardonne! pardonne! c'est pour maman!

Elle couvrit la miniature de baisers fous, et balbutia:

—Tu n'en doutes plus aujourd'hui, combien ta Reine t'aime, mon cher amour! Oh! oui, plus que sa vie! depuis toujours. Mais jamais tant, néanmoins, qu'en cette minute-ci!

Le lendemain, les jours suivants, les insistances de Gratien recommencèrent aussi bien que les mêmes déclarations formelles de Mlle de Plessis.

Se laisser aimer? Aimer peut-être elle-même et finir par partager cette passion ardente du comte, qui la touchait?

Reine-Marie y paraissait assez disposée. Mais rendre André malheureux? Jamais!

—Si nous allions nous marier à l'étranger? proposa Gratien.

—Nous en reviendrions, répondit la jeune fille. Et André, à notre retour, nous verrait.

—Nous pourrions rester toujours en Angleterre ou en Amérique. L'existence y est autrement grande et confortable et fastueuse qu'en France!

—Tu dis des folies, Gratien.

—Ah! tu ne m'aimes pas! Tu ne t'exilerais pas avec moi!

Il avait toutes les audaces ce bandit.

Reine-Marie recouvrit de ses paupières subitement abaissées ses prunelles trop brillantes, et, au bout de quelques secondes seulement, elle dit:

—L'exil avec l'être aimé n'est pas l'exil, puisque celui qu'on aime porte tout avec lui, patrie et famille.

—Alors?

—Oui, mais il faut être seul pour cela. Et bon papa? Et père? et 'tite mère qui m'a tant aimée, tant soignée? Puis-je à mon tour, et pour payer leurs bienfaits à tous, les désespérer en les quittant?

Chaque jour, les mêmes scènes recommençaient. Mais pourtant il semblait à Gratien que Reine-Marie fléchissait un peu. Oui, vis-à-vis d'André, elle n'était pas aussi absolue! Oh! une très légère nuance! Mais le comte, si fin, la saisissait, et elle lui donnait de l'espoir.

Cependant, la jeune fille continuait à affirmer catégoriquement qu'elle ne se donnerait jamais à un autre, André vivant. Et Gratien, incertain, tantôt heureux, tantôt désespéré, et ces jours-là plus sombre, plus préoccupé qu'il ne l'avait jamais été, se promenait seul alors de longues heures dans les campagnes travailleuses, se faisant prendre par tous pour un fou, avec des yeux de braise, son teint décomposé et ses gestes désordonnés.

Comment pourrait-il se débarrasser d'André?

Cette idée seule maintenant le hantait, l'obsédait, ne le quittait ni nuit ni jour.

Le matin, il n'y avait plus de partie de croquet. Reine-Marie paraissait les avoir en horreur, et elle ne voulait plus toucher son maillet, même avec Violette et Madeleine.

Mlle de Plessis, depuis quelques jours, avait repris ses habitudes matinales de charité.

Gratien profitait du temps qu'elle s'était réservé pour ses pauvres, et le mettait à profit en se livrant, durant les absences de la jeune fille, à des courses folles.

Un matin, il rencontra le père Ducrucq. Le vieux scélérat s'approcha de Gratien:

—Vous êtes donc devenu tout à fait invincible, monsieur le comte? lui demanda-t-il avec une certaine ironie.

Gratien était d'autant plus furieux contre le bandit, que son moyen n'avait pas réussi et avait failli, au contraire, jeter sur le frère d'Horace, un abominable vernis de honte et d'infamie.

—Laissez-moi en paix! lui cria le cadet des Plessis. Grâce à vos stupides inventions vous avez été sur le point de me mettre dans de beaux draps!

—A qui la faute? demanda Pois-de-Senteur, moins souple et plus cassant, depuis qu'il sentait dans sa poche le papier de Gratien.

—Oui, parlons-en! Votre idiot de fils est venu tout empêcher.

Le vieux bandit recula de deux pas.

—Ce devait être un coup monté entre vous! continua Gratien au comble de la colère.

—Un coup monté? répéta Pois-de-Senteur abasourdi. Que voulez-vous dire? Veuillez vous expliquer, monsieur. Quant à l'intervention de mon fils! je ne comprends absolument pas ce que vous me faites l'honneur de me dire! Renaud n'a pas été immiscé dans nos affaires, au moins par moi.

Naïvement, il ajouta:

—Il n'y a pas de danger que je lui confie jamais quoi que ce soit de sérieux!

Alors, Gratien raconta par le menu comment le Crétinas était arrivé si malencontreusement à l'improviste; et comment, par conséquent, sa présence avait tout fait échouer.

Malgré lui, Pois-de-Senteur murmura dans ses dents:

—L'imbécile!

Tout haut, il dit:

—Mon intérêt, comme le vôtre, monsieur le comte, n'était pas d'empêcher l'affaire. Vous devez bien le comprendre!

Gratien, incrédule, répondit:

—On ne sait pas!

En effet, le vieux bandit ne pouvait-il pour une somme supérieure à celle que Gratien lui avait promise, être allé vendre la mèche au père Lemarchand? Mais le comte réfléchit.

Si cela eût été, le verrier fut accouru sur l'heure. Or, on ne l'avait pas vu au Tauzia depuis le retour de la famille en Gascogne. Et devant l'indignation de Pois-de-Senteur, sa colère furieuse et non feinte contre son fils, Gratien voyait bien que ce maudit contretemps s'était produit en dehors de Polycarpe.

—Du reste, dit le père Ducrucq, en manière de conclusion, vous vous êtes engagé à me verser cinq cent mille francs, le jour de votre mariage. La façon dont vous avez rédigé vous-même votre billet étend votre engagement à n'importe quelle union accomplie par vous. Avec cela, et votre haute mine, et la facilité que vous aurez toujours de décrocher, n'importe où, quelque riche héritière, je pourrai dormir tranquille sur mes deux oreilles, sûr que le pain de mes vieux jours est désormais assuré. Mais Polycarpe Ducrucq est un honnête homme. Il ne veut rien dérober à la personne, pas même une commission, à laquelle il a déjà cependant des droits!...

—Qu'est-ce à dire? fit Gratien hautain.

—Ce que j'explique, pas autre chose. Ne cherchez pas des sous-entendus, il n'y en a pas! Mais rassurez-vous. Je trouverai pour vous faire réussir, et ne pas vous voler votre argent, une autre combinaison meilleure que la première.

Il se reprit, et ajouta aussitôt:

—Meilleure, non, ce n'est pas possible; mais celle-là, nul ne se mettra en travers de sa réalisation.

—Vous m'effrayez! Que voulez-vous dire?

—Il me semble qu'il faudrait frapper ailleurs et sur une autre personne que sur Mlle de Plessis. Que vous en semble?

Gratien tressaillit. Le vice, la cupidité, le besoin d'argent donnaient vraiment du génie à ce vieux scélérat et lui faisaient voir des choses qu'il n'eût pas même pu soupçonner!

Un pas se faisait entendre. Gratien eut peur de voir surgir Reine-Marie au détour du sentier, car Mlle de Plessis courait toujours le pays, comme jadis, soit seule, soit avec Pauline. Et si Reine-Marie, si fine, si perspicace, le rencontrait avec l'odorant Pois-de-Senteur, ne devinerait-elle pas les complots des deux misérables. Or, ne pas éveiller les méfiances de la jeune fille était une question capitale pour le comte de Plessis.

—Ah! si vous faisiez cela! murmura Gratien en se levant, c'est pour le coup que vos cinq cent mille francs seraient touchés, non pas même pour mon mariage, mais dès que je les aurais!

Et comme Pois-de-Senteur restait à la même place, le comte vivement dit:

—Cachons-nous vite, quelqu'un vient!

Il l'entraîna rapidement et tous les deux, fuyant les chemins fréquentés, s'enfoncèrent dans les fondrières inexplorées et inexplorables, où ils pouvaient espérer n'être point dérangés.

La personne qui arrivait était non pas Mlle de Plessis, mais Renaud. Gratien l'aperçut entre les buissons qui bordaient le sentier et dit:

—C'est votre fils. Il paraît bien agité.

—Il l'est toujours, surtout en ces derniers temps, répondit Pois-de-Senteur avec un soupir. Cette Espagnole lui a tapé dans l'oeil. Il éprouve pour elle une passion don je ne le croyais pas capable, certainement.

—Il lui faudra y renoncer cependant dit le comte.

—Comment cela?

—M. Lemarchand la marie avec le docteur Bordier. Et la noce sera très prochaine, je crois.

—Vous en êtes sûr?

—On ne parle que de cela ces jours-ci au château. Même les bans seront prochainement affichés.

—En voilà un coup pour mon fils!

—Bah! fit Gratien, s'il a tout de même l'argent, il s'en consolera!

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

LA TABLE DE TOILETTE d'une dame, nous donnerait, s'il nous était permis de la visiter, le degré de son élégance et de ses goûts aristocratiques. Il suffirait non pas seulement de constater quels parfums plus ou moins fiers elle emploie, mais surtout de quelle maison de parfumerie elles les tire. On fabrique des parfums partout, et cependant il n'y a, dans le monde entier, qu'une douzaine (pas davantage,) de distilleries, de parfums qui aient une renommée universelle. La pharmacie Rochette et Delisle, se préoccupe constamment de ce département où elle ne reçoit que des produits absolument irréprochables. Elle recommande spécialement son eau de Floride, concentrée, son Eau de toilette importée, ses savons superfins, ses crêmes pour la peau: cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

AVIS

Toute personne donnant à crédit à Mme Victor Lefebvre est avertie, par les présentes, qu'elle ne pourra revenir contre son mari, M. Victor Lefebvre, qui se dégage de la responsabilité de toute dette contractée par son épouse. s1

C'EST UN VRAI PLAISIR

De préparer les repas de la famille quand vous avez un service complet d'ustensils nécessaires et un nouveau Poêle Winthrop pour faire l'ordinaire.

Nous Fournissons la Cuisine en son entier et vous sauvons du TEMPS, de L'ARGENT et du TROUBLE quand vous avez le soin de quelque chose en fait d'ustensils de cuisine. Venez nous voir.

M Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une oeuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout et supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par maile ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.25, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a. m 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5.46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11.03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12.12 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.3 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

UNE COLLISION

Deux tramways de la ligne Lowell-Medford se rencontrent avec force

Les signaux faisaient défaut et on ne sait à qui attribuer l'accident

Un nouvel accident, cette fois plus sérieux que les précédents, a été causé samedi après-midi par la défectuosité des signaux sur la ligne électrique Lowell-Medford.

Deux tramways se sont rencontrés sur une courbe, les garde-moteurs ont été blessés assez gravement, les voyageurs des deux chars ont été secoués avec force et le devant des tramways a été démoli.

L'accident est arrivé à environ un quart de mille de la voie d'évitement au nord de iWlmington, entre Silver Lake et Foster's Corner. Le char de Lowell était parti à 11h. 45, en charge du garde-moteur Gillis et l'accident est arrivé une demi-heure plus tard.

Le choc fut violent et les vestibules des deux tramways furent complètement démolis et les vitres brisées. Gillis, le garde-moteur de Lowell, fut cloué dans les débris et ce ne fut qu'avec peine qu'on put le retirer de sa dangereuse position. Le garde-moteur qui conduisait le tramway parti de Medford fut aussi retiré des débris mais à part quelques égratignures et une blessure légère à la lèvre, il n'a aucun mal.

Les voyageurs ont déclaré que les signaux fonctionnaient mal et qu'on avait eu beaucoup de trouble depuis quelque temps. On dit aussi que le conducteur du tramway de Medford avait reçu ordre de continuer, mais jusqu'ici on ne sait pas qui a donné cet ordre.

Déjà on attendait depuis environ cinq minutes sur la voie d'évitement à Tewksbury quand le conducteur appela Medford par téléphone. Une assez longue conversation s'engagea et il était facile de voir que le conducteur comprenait avec difficulté ce qu'on disait à Medford. Il donna le signal du départ et on avait fait une couple de minutes de marche quand les deux tramways furent aperçus venant en direction inverse. Les freins furent mis en opération, le pouvoir renversé, mais les rails étaient rendus trop glissants par la pluie pour permettre un arrêt subit des chars. Les garde-moteurs restèrent à leur poste et tous deux furent blessés dans la collision.

Il a fallu dix minutes pour retirer le garde-moteur Gillis des débris. On le transporta à la résidence du Dr Bullock qui demeure non loin et qui fit les pansements nécessaires.

Il y avait deux jeunes garçons et un homme sur le tramway se rendant à Boston et Arthur Mozley, jeune bambin de 16 ans, reçut plusieurs contusions qui furent aussi pansées par le Dr Bullock. Les blessés furent transportés à leurs résidences et des médecins furent chargés de leur donner les soins nécessaires.

Les autorités du Boston & Northern ne savent à qui attribuer cet accident et une enquête doit s'instruire sous peu pour en fixer la responsabilité.

Incendie Criminel

LA MAISON DE M. G. G. KELLEY, A DRACUT, INCENDIEE DE FOND EN COMBLE

Samedi après-midi, la résidence de la ferme Kelley, à Dracut, a été incendiée de fond en comble. La maison était occupée par George G. Kelley, le propriétaire, Mme Ashwood, sa ménagère, et M. John Huntington, son domestique.

M. Huntington est venu à Lowell, samedi soir et est retourné à la maison vers 9 hrs. Après avoir fait le tour de la maison, pour s'assurer que tout était en ordre, il alla se coucher. A peine était il endormi qu'il entendit le chat miauler. Il s'habilla à la hâte et en ouvrant la porte de la salle à manger pour sortir, il fut quasi asphyxié par une bouffée de fumée qui lui prit à la gorge. Il réveilla les autres habitants de la maison qui sortirent en toute hâte. On courut à l'écurie pour en sortir les animaux. Voyant qu'il était impossible de sauver la maison, les gens tournèrent toute leur attention vers les autres bâtiments qu'ils réussirent à protéger contre les atteintes de l'élément destructeur.

M. Huntington, qui a découvert le premier l'incendie, dit qu'il a senti une forte odeur de pétrole et qu'il est certain que le feu a été allumé par des mains criminelles.

VARIATIONS DE TEMPERATURE. Nous subissons en ce moment une période dangereuse contre laquelle il est nécessaire de s'assurer si l'on veut éviter les conséquences des refroidissements comme diarrhée, cholérine, crampes, coliques, en ayant toujours sous la main le calmant célèbre: **Cordial de mûrier Impérial.** Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A WILLOW DALE

Environ 1000 personnes assistaient à la conférence donnée hier, à Willow Dale par Mme Carrie Nation. Tout est encore en parfait ordre aujourd'hui à l'hôtel.

LE TRADES AND LABOR COUNCIL

Il demande aux pasteurs des églises de recevoir des souscriptions pour les mineurs en grève

Il y a eu assemblée régulière du Trades and Labor Council, hier après-midi, au lieu ordinaire. Les délégués ont voté de donner instruction au secrétaire d'écrire aux pasteurs des différentes églises de fixer un dimanche pour recevoir des souscriptions pour les mineurs en grève de la Pennsylvanie.

M. John B. Clancy, de l'union des camionneurs a été élu vice-président temporaire. Il a fait un discours remerciant ses collègues de l'honneur qu'ils lui décernaient. Le conseil a passé une résolution remerciant ceux qui ont adressé la parole à l'assemblée de vendredi soir et remerciant aussi la Lowell Military Band.

SOIREE DE WHIST

La Family Protective Union donnera demain soir, à la salle Odd Fellows, sur la rue Merrimack, un beau parti de whist, organisé au profit de la succursale St John The Baptist. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

FAUSSE RUMEUR

MM. F. L. Richard et J. W. Paradis sont partis hier soir pour New York. La rumeur a circulé que nos deux populaires restaurateurs avaient quitté la ville dans la crainte de se rencontrer avec Carrie Nation, mais les renseignements pris à leurs établissements respectifs nous autorisent à démentir cette rumeur. MM. Paradis et Richard doivent assister aujourd'hui, à New York, à une assemblée de la Diamond Light Company.

MANQUE DE PATIENCE

Quand vous faisiez le double d'ouvrage avec moins de fatigue, pensez à ceci comme une possibilité: "Un des symptômes frappants de consomption c'est un manque de patience." La Father John's Medicine guérit la consomption en nourrissant les tissus et le corps. L'argent est remis pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Rose A. Vigeant, fille de M. Félix Vigeant, est de retour d'une vacance de deux mois au Canada, enchantée de son voyage.

Monsieur et Mme Louis Couture sont de retour de leur voyage au Canada et ils sont enchantés de leur voyage. Ils ont visité les villes suivantes: East Richeford, Vt, et aussi Freligburg, Cowansville, St Grégoire d'Iberville, St Damasse, St Césaire, Bedford, Stanbridge, Danham, Montréal, St Jacques L'Achigan, Joliette, Willimanset, Mass, d'où ils sont partis depuis le 23 de juin et sont de retour depuis le 27 de septembre bien heureux de leur voyage et bien heureux d'avoir vu des parents qu'ils n'avaient jamais connus. — Communiqué.

BAGARRE SERIEUSE

Une bataille, qui a eu des conséquences assez sérieuses, a éclaté samedi soir sur la rue Broadway entre John Monahan et Edward Killoy. Il paraîtrait qu'au cours de la bataille, Killoy a tiré un couteau pour en frapper son adversaire. Mme Sullivan voulut s'interposer et reçut le coup. Les rapports ajoutent que Killoy aurait ensuite frappé la femme avec son pied.

Killoy a été arrêté et le Dr Sweetsir qui a examiné les blessures de Mme Sullivan, dit qu'elles ne sont pas sérieuses. Les Sullivan et les Monahan demeurent dans l'édifice Harris sur la rue Broadway.

On a envoyé chercher l'ambulance pour transporter la femme à l'hôpital, mais elle a refusé d'y aller.

LE LINIMENT BLANC IMPERIAL qui se vend seulement 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle est d'une action souveraine contre les **douleurs rhumatismales,** enflures, douleurs des membres et de jointures. Il est d'une pénétration puissante et calme instantanément. Aucune douleur ne lui résiste.

TROP TARD

La police est arrivée trop tard samedi soir, sur la Post Office Avenue, pour arrêter un groupe de Polonais qui faisaient un tapage d'enfer en se noircissant les yeux au meilleur de leur connaissance.

"NON SERVIAM"

Les imprimeurs de la compagnie Merrimack ne se soumettront pas

Les imprimeurs sur coton du district de Lowell ont eu une assemblée samedi soir dans le but de discuter la grève du Merrimack. L'assemblée a décidé de ne pas laisser transpirer au dehors ce qu'elle avait décidé et par conséquent n'a pas donné de compte rendu aux journaux. On assure cependant que les imprimeurs en grève ne répondront pas à l'ouvrage si M. Pead ne reconnait pas l'union.

VISITE DE LA PAROISSE

Les Révérends Pères continueront ainsi cette semaine, la visite de la paroisse:

Révérend Père Amyot — Varnum avenue, Boulevard, 2e, 3e, 4e, 5e, 7e et 8e avenues, rue White et les environs.

Révérend Père Campeau — Austin et commencera la Moody à partir de Cabot.

Révérend Père Fournier — Alentours de l'église St Joseph et Moody depuis la rue Cabot jusqu'à l'hôtel de ville.

Révérend Père Nolin — West 6th, West, Stanley, Coburn, Cumberland Road, Jewett et Hampshire.

Révérend Père Lewis — Pleasant, Dracut Centre et Lakeview avenue.

Révérend Père Perron — Ayer City et environs.

Révérend Père Dubreuil — Finira la rue Cheever.

Révérend Père Diss — Rue Middlesex, à partir de la gare, allant vers Middlesex Village.

LE SANG, C'EST LA VIE! S'il n'est point pur, la santé ne saurait l'être. Purifier le sang est une des plus urgentes prescriptions de la thérapeutique. Le meilleur fortifiant et le plus répandu, est certainement **Le Vin Impérial d'Huile de Foie de Morues** avec hypophosphites. Il ouvre l'appétit et donne à tout le système une vigueur incroyable. 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BELLE DEFINITION

Le reverend M. Bigelow explique les paroles du president Baer

Le révérend E. Victor Bigelow, parlant hier, à un office de l'église Eliot, de la fameuse grève de l'anthracite, a dit en substance:

"Il y a une phrase échappée des lèvres d'un des barons de la Pennsylvanie, qui est en même temps président de compagnie de chemins de fer et riche propriétaire de mines: "L'homme entre les mains duquel "Dieu a placé la propriété du charbon." Cette phrase, heureuse ou malheureuse, a été saisie au vol, on lui a donné toutes sortes de significations. Je pense que l'homme qui l'a prononcée voulait dire qu'envers Dieu, il avait une certaine responsabilité et nous devrions en effet admettre que Dieu est au-dessus de tout. Il peut se faire aussi qu'elle ait été dictée par un peu trop d'égoïsme. Peut-être pensait-il que Dieu lui avait accordé des faveurs sans lui imposer aucune responsabilité.

"Si nous suivons la phrase, si nous l'étudions, nous lui donnerons cependant une signification qui n'est pas choquante et voici cette signification: Le charbon que la Providence a placé entre ses mains ne lui appartient pas, mais appartient encore à Dieu, dont il est l'humble dispensateur et il garde ce charbon pour des fins plus appropriées. Nous pouvons dire que ce charbon appartenant à Dieu doit aussi être distribué au peuple du Seigneur, en passant par les mains des barons et des présidents de chemins de fer, il est vrai, mais toujours pour retourner à la masse de la population dont Dieu est le maître suprême. Mais quel est le peuple de Dieu? C'est celui à qui il envoie la pluie, celui qu'il favorise de la lumière du soleil.

"Peut-être que tout le monde n'acceptera pas cette dernière théorie. Il y en a qui, disent—et je pense que notre conseil de ville s'est assemblé pour passer des résolutions dans ce sens — que parce que le charbon appartient au peuple, c'est le devoir du gouvernement de saisir les mines et des exploiter pour le bien du peuple. Ce qui m'a beaucoup amusé c'est que beaucoup des gens qui parlent ainsi aujourd'hui sont justement les mêmes qui protestaient contre la guerre des Boers. Vous vous rappelez la raison donnée par l'Angleterre pour faire la guerre à ce petit peuple. Elle disait que les riches mines du Transvaal n'appartenaient pas seulement aux Boers, mais appartenaient à tout le monde et devaient être ouvertes aux citoyens de toutes les nationalités. Dans le temps, plusieurs personnes dénoncèrent la guerre et méprisèrent la Grande-Bretagne, disant que les mines appartenaient aux Boers qui avaient le droit exclusif d'en faire ce que bon leur semblait. Aujourd'hui, ces mêmes gens, qui sont intéressés, demandent au gouvernement de saisir les mines parce que ces mines appartiennent au peuple.

"Nous entendons dire que le gouvernement devrait exercer un pouvoir souverain. Je me rappelle qu'il n'y pas longtemps, j'entendais dire tout le contraire. C'était pendant la grève des employés de chemins de fer à Chicago. Parce que ces chemins de fer transportaient les malles, le gouvernement dut intervenir s'emparer des trains qu'il fit circuler. Puis quand les grévistes tentèrent des arrêter, les cours émirent une injonction et les manifestants furent arrêtés. Aux élections suivantes, le gouvernement fut renversé parce qu'il avait conduit les affaires à coup d'injonction et avait violé le droit des gens. Il faut que le gouvernement s'abstienne de ces sortes de choses et les programmes politiques tracés dans les campagnes suivantes le définirent clairement.

"Nous savons tous, que peu importe le nom du chef de l'Etat, qu'il s'appelle président ou roi, nous serons tyranniquement gouvernés si les droits des gens ne sont pas respectés. Nous ne voulons pas de tyran, qu'il s'appelle président ou roi.

"Si nous concédons au gouvernement le droit d'intervenir en notre faveur dans une affaire, le lendemain il pourra intervenir contre nous dans une autre affaire. Il faut respecter les droits individuels et les luttes qui se livrent entre les hommes doivent se régler par ceux-là seuls qui y sont engagés. Il faut que le gouvernement se donne bien garde d'intervenir trop avant dans les affaires des particuliers.

"Mais trois vérités viennent d'être révélées: premièrement, la nation a aujourd'hui une unité de gouvernement bien plus grande que ne l'avaient pensé les colonies à leur origine. Nous réalisons maintenant la portée de la guerre provoquée pour ce principe qu'il est impossible d'avoir, entre l'Atlantique et le Pacifique deux nations qui seraient séparées par les lignes Mason et Dixon. Nous sommes unis et c'est la nature même qui nous y force.

"La seconde, c'est que le pouvoir fédéral est faible. La nation n'est pas forte dans ce qu'elle devrait l'être. J'ai constaté avec plaisir que notre président avait parlé en maints endroits contre la croissance prodigieuse de certaines corporations, que les pouvoirs d'Etat ne peuvent contrôler. Ce serait à la nation entière d'en avoir la maîtrise. Nous nous apercevons que c'est à la nation de surveiller ces grands enfants.

"La troisième vérité, c'est qu'après tout le peuple est patient. Les gens paient $15 la tonne pour le charbon, ils murmurent un peu, mais ils veulent laisser le problème se résoudre de lui-même et ils ne tentent pas d'intervenir. Cela montre la grande patience du peuple américain."

GROS SCANDALE

La reine douairière d'Espagne aurait épousé en secret son premier ecuyer

Madrid, 29 — Un scandale sensationnel vient d'être révélé dans la famille royale. Le roi Alphonse a découvert que sa mère, a, pendant son récent voyage en Autriche, épousé en secret son ecuyer en chef, le comte Escosura.

Il y a nombre d'années la reine-mère avait été désignée pour épouse du comte pour des raisons d'Etat, mais elle fut forcée de marier le père d'Alphonse.

Lorsque le jeune roi apprit le mariage de sa mère il fit une scène terrible. Il lui ordonna de se retirer en province, ou mieux de s'en aller en pays étranger avec son mari.

La mère refusa avec indignation d'obéir aux ordres du roi et l'on ne sait ce qui peut advenir.

DOUBLE SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Waterville, Me, 29 — Mme Lena Lewis, âgée de 73 ans, s'est suicidée hier soir à sa résidence, 60 rue High. Avant de commettre son crime elle a préparé les habits dans lesquels elle voulait être ensevelie et a donné des instructions pour ses funérailles. Elle a d'abord commencé par se couper la gorge, mais comme la mort ne venait pas assez vite elle se saisit d'une corde qu'elle attacha à la balustrade de l'escalier, se passa la corde au cou et se jeta en bas de l'escalier.

Mme Lewis ne laisse pas de proches parents. Depuis quelque temps elle donnait des signes d'aliénation mentale.

MEILLEUR MARCHE QUE DU CHARBON

Vous trouverez une police d'assurance qui vous garantit de la foudre. Si vous avez quelque chose en fait d'assurances, voyez Frank M. Brogan, 89 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LE COLONEL BENNETT

Les escrocs qui ont enlevé $5000 à M. Wheelock n'ont pu le tromper

Les deux escrocs qui ont emporté de Lowell $5000 de l'argent de M. Wheelock avaient tenté de soustraire de l'argent à plusieurs autres particuliers de notre ville, paraît-il, avant d'accomplir ce merveilleux coup.

Il y a deux mois environ, un des individus est allé chez M. le colonel J. W. Bennett et lui a aussi proposé de lui vendre la fameuse histoire du comté de Middlesex.

M. Bennett refusa d'abord d'acheter les livrets, les vendeurs insistèrent et M. Bennett dut menacer de les mettre à la porte pour qu'ils abandonnent l'idée de lui vendre les livres. Le fameux escroc ramassa armes et bagage et déguerpit.

L'ANNONCE DE LA MAISON

A. G. Pollard & Co traite d'un sujet très important la question du chauffage cet hiver. Pour les logis où il y a plusieurs chambres, il n'y a rien de mieux qu'un chauffeur à gaz ou à l'huile. Cela répand une grande chaleur, est très propre, ne donne aucune odeur ou fumée et coûte meilleur marché que le charbon à $15 la tonne. Lisez notre grande annonce pour information, ou venez les voir dans notre département de fournitures de cuisine.

A. G. POLLARD & CO.

ACCUSE DE VOL

Samedi soir, le détective Walsh et le policeman Wilson ont arrêté un nommé Charles John, un Portugais, sous inculpation de vol. Mlle Lucy Wasybus l'accuse d'être entré chez elle et de lui avoir enlevé son porte-monnaie qui contenait la somme de $5. Le prisonnier a été écroué au poste de la rue Market.

RUADE FATALE

M. Fred A. Hutchinson, de Campton, N. H., est mort mardi dernier à la suite d'un accident. M. Hutchinson s'est fait ruer par un cheval qui lui a infligé les blessures qui ont amené sa mort. Le défunt, âgé de 40 ans, laisse une veuve. C'était un riche marchand de bois, bien connu à Lowell où il est né.

TELEPHONE PRIVE

Le conseil de l'aqueduc est à prendre les arrangements pour faire poser un système de téléphone privé entre les différents puits et le réservoir.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Joseph Levesque, née Marguerite Blanchette, ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St Joseph. Le Rév. P. Diss officiait.

Les porteurs étaient: MM. Octave Courteau, Charles Leblanc, Isidore Laurent, Alfred Patenaude, Eugène Hamel, Blanchette.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le R. P. Mangin a béni la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Parmi les invités du dehors de la ville, nous avons remarqué: M. et Mme Blanchette, de Manchester, et Mme Marcotte, de Freemont, N. H.

La Fin du Monde

Un predicant annonce qu'elle est prochaine et en explique la raison

New York, 29—Le révérend C. H. Woolston vient de prononcer à l'East Baptist Church, de Richmond (Staten Island), un sermon sur la fin du monde, qui mérite d'être reproduit. En voici quelques extraits:

"La fin du monde est prochaine, s'est-il écrié, et de nombreux phénomènes nous l'indiquent. Je vais en ce moment vous en énumérer quelques-uns.

"Tout d'abord, réfléchissez aux éruptions volcaniques récentes, celle de la montagne Pelée qui a tué tant de monde, aux tremblements de terre, raz de marée, etc., qui se sont produits dernièrement dans presque tous les pays. L'Australie est le seul pays qui jusqu'à présent ait été épargné, et tous ces phénomènes précurseurs, qui jamais n'avaient été observés en aussi grand nombre, indiquent que la fin du monde est prochaine.

"En second lieu, rappelez-vous les prophéties de l'Evangile. Il y est dit qu'il serait prêché dans tout l'univers et qu'ensuite la fin du monde arriverait. Or, les 62,000 missionnaires répandus dans tous les pays sont bien près d'avoir achevé leur oeuvre, et avant cinq ans, il n'y aura pas un coin de la Chine où ils n'aient prêché l'Evangile. Avant sept ans il en sera de même en Afrique et dans 20 ans il n'y aura pas une âme au monde qui n'ait appris à le connaître, et cela est pour moi une preuve que la fin du monde est prochaine.

"3. Les Saintes Ecritures ont dit que le commencement de la fin arriverait le jour où l'anarchie règnerait, où les gouvernements ne seraient plus respectés et où les peuples n'auraient plus la foi. Comme à mon avis cela est près de se produire, j'en conclus que la fin du monde est prochaine.

"4. Nous sommes gouvernés par des syndicats, grands ou petits, qui nous ordonnent de leur acheter ce dont nous avons besoin ou de mourir de faim. Quelques hommes, ils ne sont que treize, ont le droit de faire le prix de la tonne de charbon et nous devons débourser la somme qu'ils nous demandent ou geler, et cela est pour moi une preuve de plus que la fin du monde est prochaine.

"5. Les socialistes et les infidèles marchent la main dans la main, se cachant dans l'ombre, insultant Dieu, assassinant les chefs des gouvernements, et sont cause que les pauvres n'ont plus rien à manger. Ils encensent les riches et font leur possible pour démolir tout l'édifice religieux et tout cela, à mon point de vue, est suffisamment concluant pour que je puisse dire sans crainte de me tromper que la fin du monde est prochaine."

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES CE SOIR ET DEMAIN. VENT FRAIS DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 30 SEPTEMBRE 1902. NO. 203

Les démocrates de New York

Leur convention a ete ouverte aujourd'hui et se continuera demain

(Service spécial de "L'Etoile")

Saratoga, N. Y., 30—La convention démocratique de l'Etat de New York a lieu cet après-midi, à Saratoga. Les candidats au poste de gouverneur sont le juge Parker, M. Bird S. Coler et le sénateur Hill.; lieutenant gouverneur, M. Randoff Guggenheimer(de New York; secrétaire d'Etat, M. John W. Cummings, d'Onondoga; attorney-général, M. Charles T. Bulger, d'Owego, ou John Cunneen, d'Erie; trésorier d'Etat, M. E. B. Norris, de Wayne County; contrôleur, M. George R. Finch, de Glens Falls; juge conjoint de la cour d'appel, M. John Clinton Gray, de New York.

La convention a été ouverte par le président temporaire Stanchfield et ajournée à demain M. Martin W. Littleton, de Brooklyn doit être le président permanent de l'organisation.

DANS L'OBSCURITE

FAUTE DE CHARBON LA COMPAGNIE D'HAVERHILL FORFAIT A SON ENGAGEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 30—La compagnie du gaz qui éclaire les rues de cette ville a été obligée de forfaire à son engagement faute de charbon. En conséquence les lumières à gaz des rues sont éteintes depuis samedi.

GREVE SYMPATHIQUE

La Nouvelle Orléans est plongée dans les ténèbres

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle Orléans, 30—Tous les cantonniers de la compagnie électrique d'éclairage de cette ville se sont mis en grève par sympathie pour les employés de tramways qui ont brisé leur rangs lundi après-midi. La ville va être plongée dans l'obscurité tant qu'un règlement n'aura pas été effectué. Le service de la malle est considérablement affecté.

HOBSON A SOUTHBRIDGE

(Service spécial de L'Etoile)

Southbridge, 30 — Le capitaine Hobson, le héros du "Merrimac", qui a tant fait parler de lui depuis son exploit, était à Southbridge dimanche. Il a fait une conférence sur la marine et l'armée au Y. M. C. A. On lui a donné un banquet. Le capitaine est l'hôte de M. le Dr McLean, qu'il a connu à bord du vaisseau où il se trouvait durant la guerre hispano-américaine.

ILS BRULENT LES TROTTOIRS

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, N. Y., 30—Dans les quartiers extérieurs de la ville les résidents brûlent les trottoirs en bois, à cause de la rareté du charbon anthracite.

COMPAGNIE EXEMPLAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Louiseville, Ky., 30 — L'American Express Company a sans sollicitation, augmenté de 10 pour cent les salaires de tous ses messagers. Cette augmentation a un effet retroactif depuis le 1er septembre.

LA MORT DE ZOLA

La femme du célèbre auteur explique les circonstances de la tragédie

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 30 — "L'Echo de Paris" publie l'interview suivante de Mme Zola au sujet de la mort de son mari:

"Nous étions revenus de Bruxelles, dans l'après-midi et nous avions l'intention de nous lever de bonne heure le lendemain afin de faire pratiquer quelques améliorations dans notre appartement. Je me rappelle exactement ce qu'il advint. Il se coucha selon son habitude, mais au milieu de la nuit, je me réveillai me sentant malade. J'ouvris une lampe électrique, mais j'étais si faible que je pus à peine me tenir debout. C'est avec la plus grande difficulté que je pus me rendre à la chambre de bain. J'éprouvai un peu de mieux et je revins me mettre au lit. Mon mari ne dormait pas. Je commençai à gronder mon petit chien, qui pendant mon absence s'était blotti à ma place. Quelques instant après, j'entends mon mari se plaindre. Je lui dis: "Emile, es-tu malade?" Il répondit: "Oh, ce n'est rien, mais tu ne parais pas t'endormir aussi toi." "Non, répliquai-je, mais si tu n'es pas bien, je vais réveiller les serviteurs."

Il répondit: "Non, ce n'est pas nécessaire". Je le vis alors se lever et chercher ses pantoufles. J'allais lui dire que j'appelais de l'aide, mais il ne fit aucun mouvement. Je l'entendis qui râlait comme un homme qui se meurt. Je ne pus dire un mot, et je m'évanouis. Je ne me rappelle rien de plus."

Lorsque Madame Zola reprit ses sens, on lui dit que son mari avait été transporté ailleurs. Le docteur Defaut déclare que Madame Zola doit sa vie au fait qu'elle a respiré de l'air frais dans la chambre du bain. Elle pourra se rétablir dans une quinzaine de jours.

Leurs promesses

COMMENT LES MINEURS TRAITENT CEUX QUI TRAVAILLENT DANS L'INTERET DU PUBLIC

(Service spécial de L'Etoile)

Sullivan, Ind., 30—Vers minuit, la nuit dernière, James Gilmore, gardien de nuit à la mine de charbon Gilmore, a été abordé par des inconnus qui l'ont attaché à un arbre, l'ont fouetté et horriblement lacéré. Gilmore a été trouvé dans ce triste état, ce matin. Il était privé de ses sens.

Les dernières créations de Londres, New York et Paris pourront se voir chez Mme P. L. Grégoire vendredi et samedi, alors qu'elle fera son ouverture d'automne.

L'ENFANT EVANGELISTE

Il est adopté par une famille millionnaire de New York

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30 — M. et Mme Broon, de New York, réputés millionnaires, ont adopté Jack Cooke, l'évangéliste-enfant, qui a prêché récemment dans la Grande-Bretagne. Les sermons de l'enfant ont émerveillé les Ecossais plus que les conférences déjà lointaines de Dwight L. Moody.

Cooke et ses parents adoptifs quitteront bientôt Glasgow et Belfast pour venir en Amérique.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 30—Samuel McKinley, ingénieur de Garrett, Indiana, a été écrasé à mort sous une locomotive, au cours d'un déraillement sur la voie du Baltimore & Ohio Ry, 100e rue, après minuit ce matin.

J. Tully, le chauffeur, a sauté en bas du wagon et s'est légèrement blessé.

M. SHAW A NEW YORK

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 30 — M. Shaw, secrétaire du trésor, est arrivé à la sous-trésorerie un peu après 10 heures ce matin et s'est rendu au bureau de M. C. N. Jordan, sous-trésorier des Etats-Unis. Plusieurs banquiers importants arrivèrent ensuite et s'enfermèrent avec le secrétaire. Parmi ces banquiers, il y avait: MM. G. F. Baker, président de la First National Bank, et W. H. Perkins, président de la Bank of America.

LE MEURTRIER YOUNG

SON PROCES SERA INSTRUIT EN OCTOBRE PROCHAIN

Personne ne sera admis auprès du prisonnier tant qu'il n'aura pas de moustache

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — L'attorney du district, M. Jerome, vient d'annoncer que le procès de William Hooper Young, accusé du meurtre de Mme Pulitzer, serait instruit au cours du mois d'octobre. Il a été décidé que personne ne serait admis auprès de Young, tant que sa moustache n'aura pas repoussé. On tient absolument à ce que Young, le jour où il sera mis en présence d'un témoin, ait la même apparence que celle qu'il avait le jour où Annie Pulitzer a été assassinée.

William Canning, jr., dont le père avait vendu la malle à l'accusé et qui l'avait ensuite portée à son appartement, s'est rendu au poste central de police et a parfaitement reconnu la malle.

L'attorney de district a reçu plusieurs épreuves des photographies qu'il avait fait faire de l'appartement de Young, et l'instruction de cette affaire est en ce moment à peu près terminée.

La police continue toujours ses recherches au sujet de Charles Eiling que Young a impliqué dans le meurtre de Mme Pulitzer.

Si vous manquez le festival de l'Association, il vous faudra attendre à l'année prochaine pour jouir d'un semblable spectacle.

LE LINIMENT BLANC IMPERIAL qui se vend seulement 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle est d'une action souveraine contre les **douleurs rhumatismales,** enflures, douleurs des membres et de jointures. Il est d'une pénétration puissante et calme instantanément. Aucune douleur ne lui résiste.

SCENES DE VIOLENCE

Deux non-unionistes battus par des grevistes

UNE MAISON ASSIEGEE PAR LES MANIFESTANTS

Ils menacent les habitants de mort s'ils osent sortir

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe, 30 — Hier soir, une foule de manifestants s'est rendue à Girardville pour y attaquer les non-unionistes employés dans la mine Bast.

Le wagon sur lequel se trouvaient ces derniers a été entouré et deux des occupants, Joseph Goddard et George Wolfgang, ont été tirés à terre et battus tant qu'ils n'eurent pas promis de s'abstenir d'aller travailler. Un tramway en direction de l'est a aussi été arrêté quelque temps après et deux les voyageurs, des Tyroliens, ont été descendus, parce qu'on pensait qu'ils étaient des mineurs non-unionistes. Les chefs des manifestants les ont questionnés et les ont ensuite relâchés.

La bande ameutée apprit quelques minutes après seulement que les Tyroliens étaient des scabs; mais ces scabs avaient su se mettre à l'abri. M. John Desilva, un des membres du conseil exécutif du septième district, a démissionné, disant que la tache est trop ardue pour un homme de son âge.

Le quatrième régiment, sous le commandement du colonel O'Neil, est campé sur les limites de Mount Carmel. Il est arrivé à 8 heures, ce matin, et a eu vite fait de rétablir la paix. On croit cependant, que ce calme n'est que temporaire.

Tamaqua, Pe, 30 — Une nombreuse ligne de pickets a été établie ce matin et plusieurs non-unionistes ont été empêchés de se rendre à l'ouvrage. C'est la docilité des non-unionistes, seulement qui empêche des troubles d'avoir lieu, car les grévistes, qui sont en partie des étrangers, étaient très surexcités. M. Peter King et son fils, Joseph, ont été assiégés dans leur maison, hier, par une bande de grévistes qui les ont menacés de mort s'ils osaient seulement sortir. Tard dans la soirée, une compagnie de militaires fut envoyée à Lansford et dispersa la foule. Ce matin, le major Gearheart a envoyé une compagnie à Landford et Summit Hill. Les soldats ont acompagné les ouvriers jusqu'à la mine.

COLLISION DE TRAMWAYS

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, Mass., 30 — Une collision de tramways a eu lieu à quatre milles d'ici, aujourd'hui, à Gilmore Corner, North Raynham. Le tramway allant de Taunton à Brockton sur la "Short Line" a rencontré sur sa route un fourgon de réparations. On dit que 14 personnes ont été blessées, dont 3 grièvement.

Nous aurons du charbon

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30—Une dépêche de Londres dit que des commandes urgentes ont été envoyées en Angleterre par des compagnies mercantiles d'anthracite, des Etats-Unis. L'on expédiera incessamment 25,000 tonnes d'anthracite de Cardiff, par voie du Canada.

BRULEE VIVE

La fillette d'un Canadien de Rivière Boisclair périt dans les flammes

(Service spécial de L'Etoile)

Rivière Boisclair, 30 — La jeune enfant de M. Hyacinthe Lauzé, du nom d'Hélène Lauzé, de St Louis, de Lotbinière, a été victime d'un fatal accident. Elle était à jouer auprès du poêle, lorsque le feu se communiqua à ses vêtements. La mère, attirée par les cris de l'enfant, fit tout en son pouvoir pour éteindre les flammes, mais en vain. Le médecin, mandé en toute hâte, ne put que constater la mort. L'enfant n'était âgée que de trois ans.

Charbon Gratis pour l'Hiver

La S. Lagassé Co. en donnera à la première personne qui achètera la nouvelle maison à deux logis, avec améliorations modernes, salles de bain, gaz, trottoir goudronné, etc. Bon lot de coin, six chambres par logis, situé à l'angle des deux meilleures rues de Centralville. $100.00 ou plus achètent la maison. Le reste comme loyer et $5 par mois pendant dix mois.

Nous faisons cette offre afin de vous donner une chance. Saisissez la aujourd'hui, cessez de payer loyer et de rester pauvre. Achetez-vous une maison et enrichissez-vous.

Les $ $ $ que vous avez payés vous achèteraient une jolie maison. Commencez maintenant.

Le Soleil Luit pour Tous

Agissez pendant que d'autres pensent. Cette propriété est à la porte des grandes manufactures et peut s'examiner tous les jours. N'attendez pas à demain. Voyez-la aujourd'hui.

Voyez M. S. LAGASSE,
335 rue Hildreth.

Ouverture d'Automne!!

Jeudi, 2 Octobre,
Vendredi, 3 Octobre,
Samedi, 4 Octobre.

Nous exhibons un assortiment gros et varié de Chapeaux garnis et non garnis de toute sorte, y compris des formes importées et des nouveautés.

☞ Nous vous invitons cordialement.

Head & Shaw,
"Les Modistes"
No. 169 RUE MERRIMACK.

A. G. Pollard & Co.

Calorifères à Gaz et Chauffeurs à l'Huile.

Au prix que le charbon et le bois de chauffage se vendent il est presqu'impossible de s'en servir à moins de grande nécessité. Pour les chambres et les salles à dîner nous recommandons nos chauffeurs à gaz et à l'huile, ils peuvent être transportés d'une chambre à l'autre et ils ne prennent qu'a peu près 20 minutes pour réchauffer une chambre ordinaire

Notre Calorifère à gaz est à quatre tubes, chaque tube a deux brûleurs de gaz pour le chauffer. chaque chauffeur a au dela 900 pcs carrés de Surface réchauffée, ils ne brûlent qu'une petite quantité de gaz et donnent une grande chaleur. Le prix est seulement

$2.50 Pièce.

Tube en caoutchuc pour gaz, seulement 5c le pied.

Il y a des chauffeurs à l'huile de toutes sortes, il y en a des bons et des méchants. Le nôtre est plus cher que les communs, mais il est beaucoup meilleur. Nos chauffeurs à l'huile ont une mèche circulaire de 9 pcs et un brûleur perfectionné, qui positivement ne donne aucune odeur ou fumée. Le tuyau est divisé pour répandre et donner de chaleur. Le prix est

$4.89 Pièce.

☞ Ces deux articles sont de première nécessité, car il est meilleur marché de s'en servir que de payer $15.00 la tonne pour du charbon.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LE JUBILE DU PAPE

Le venerable vieillard du Vatican fait preuve de coquetterie

LES ELECTEURS AU FUTUR CONCLAVE SERONT TOUS DES NOVICES

Léon XIII espère vivre plusieurs années encore

Paris, 30—Déjà le jubilé pontifical est entré dans sa seconde phase: bientôt Léon XIII pourra faire frapper la médaille d'or commémorative rappelant que seul avec Pie IX, son prédécesseur immédiat, il a "dépassé les années de Pierre." La merveilleuse santé du pape permet de prévoir que non seulement il atteindra le fameux 25e anniversaire—si exceptionnel dans les fastes de l'Eglise!—mais que, comme Pie IX, il peut l'outrepasser encore.

Depuis quelque temps le vénérable pontife met une certaine coquetterie à dire aux visiteurs qu'il a déjà quatre-vingt-douze ans passés, et si ceux-ci le complimentent en lui souhaitant de devenir centenaire, doucement le vieillard les avertit que l'on ne doit pas fixer de limites à la divine Providence.....

En vingt-quatre ans et demi de règne, Léon XIII a vu tomber autour de lui 143 cardinaux. Seuls, les deux doyens sont de création de Pie IX et ont pris part à l'électorat de son successeur. La pierre sépulcrale recouvre les restes de plus d'un prince de l'Eglise que l'opinion publique désignait comme le futur pontife, ou encore comme le grand électeur du successeur de Léon XIII.

Au futur conclave, les électeurs seront tous des novices en matière électorale et même les cérémonies pourront se trouver embarrassés. Nous sommes loin du temps où certains cardinaux avaient assisté à quatre ou cinq conclaves, tel, par exemple, Albani, qui jouait un rôle prépondérant au commencement du dix-neuvième siècle. Si l'on songe que depuis 1831, il n'y a eu que trois règnes, on comprendra que la plupart des cardinaux nommés depuis cette époque n'aient pas eu l'occasion d'user de leur prérogative d'électeur du pape. Léon XIII lui-même, bien que créé cardinal en 1852, n'a pu assister qu'à un seul conclave: celui où il fut élu pape!

On raconte que, dans une réunion intime le cardinal Joachim Pecci—qui ne fut jamais un admirateur de Pie IX—émit cette opinion qu'un pontificat, pour être pondéré, ne devrait jamais dépasser quinze ans; car au-delà, c'est la décadence. L'opinion du pape n'est sans doute plus celle du cardinal, et cela se comprend.

Durant les dernières années du pontificat de Pie IX, on s'agitait autour de la question du successeur; le fait d'un pape gouvernant l'Eglise pendant plus de trente années ne s'était jamais présenté dans les annales ecclésiastiques. Il en est un peu de même à l'endroit de Léon XIII, malgré la très ancienne prohibition de traiter de la succession du pape futur alors que le souverain pontife est encore vivant. Cette disposition d'un concile de Rome du sixième siècle doit toutefois être prise dans le sens le plus large, et n'empêche point un échange de vues entre les électeurs. Plus d'une fois Léon XIII, toujours bien informé sur les faits, dires et gestes de ses cardinaux—ce qui porte à croire que pas plus à Rome qu'ailleurs la discrétion n'est une vertu maîtresse—a abordé telle éminence par ces mots: "Eh bien! monsieur le cardinal, on vient de faire le nouveau pape?"

C'est ainsi que le feu cardinal di Rende fut un jour fort interloqué en s'entendant dire par Léon XIII: "Voyons, cardinal, dites-moi qui est désigné pour être mon successeur." Le cardinal dut s'exécuter. Léon XIII eut un fin sourire et, avec un petit hochement de tête significatif, dit: "Spiritus ubi vult flat" (L'Esprit Saint peut souffler sur qui il veut). Puis le pape ajouta: "Il peut souffler sur vous, il peut souffler sur tel et tel." Malicieusement, le pontife désignait les membres du sacré-collège, comme pour faire entendre que l'on avait encore du temps devant soi.

Le jour où Léon XIII fut opéré, un cardinal très en vue tint dans ses appartements un petit conclave anticipé où furent discutées les éventualités possibles. N'ayant pas été officiellement prévenu de la maladie du pape, le doyen et camerlingue Oreglia s'en plaignit à la cour pontificale, disant que le camerlingue, en sa qualité de chef intérimaire du pouvoir exécutif, eût dû être avisé. Léon XIII n'a jamais pardonné aux deux cardinaux leur zèle empressé qu'il considéra comme l'expression d'un désir.

Quel est le prince héritier qui, tout en vénérant son père, ne rêve pas de temps en temps sceptre et couronne?

Or, les cardinaux sont tous, individuellement, héritiers présomptifs du triple diadème pontifical; en revêtant la pourpre ils n'ont pas généralement éteint dans leurs coeurs les ambitions humaines.

Sixte-Quint, dans sa villa située près de Sainte-Marie-Majeure, où le tint éloigné des affaires durant douze ans l'âpre hostilité de Grégoire XIII, dressait dans sa sollitude le plan de son admirable pontificat réformateur; avec son maître maçon Fontana, il étudiait tout un remaniement édilitaire de la ville de Rome. Dans l'exil où le tenait, à Pérouse, l'hostilité du secrétaire d'Etat Antonelli, l'évêque Pecci sans doute avait des pensées pareilles.

La longueur du pontificat de Léon XIII devait inévitablement surexciter les ambitions. Tels cardinaux sont impatients de réaliser leurs idées; d'autres avec leur entourage critiquent la politique du pape.

Le blanc vieillard sait tout cela, il se contente d'en sourire et, avec sa finesse de pénétration, décoche de temps en temps son trait, et, calme sur son trône, dit en conversation familière qu'il espère descendre encore bien des fois à Saint-Pierre pour y recevoir les pèlerins.

PAUVRE BEBE! Comment! Ce bel enfant que tout le monde admirait à la promenade dans sa petite voiture, comme le voilà étiolé, les yeux battus, ayant perdu son bon sourire. Est-il donc malade?

— Pas le moins du monde vous dira le médecin après avoir deshabillé bébé et l'avoir examiné. Le mal vient d'une impardonnable négligence et ne pourrait qu'empirer si on ne l'enrayait tout de suite. A ces êtres si frèles dont la péau est d'une excessive délicatesse, il faut, sous la layette, le rafraîchissement incessant des poudres dans les mille plis qui creusent leur chair si tendre, et toute négligence en ce sens est préjudiciable à la santé de l'enfant. On peut se procurer tout ce qui est nécessaire à ces soins intimes et d'une hygiène recommandée par tous les docteurs, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack où l'on trouve: Savons de Castille pure, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

COMMANDEMENTS CONJUGAUX

UN MARI ABSOUS APRES LES AVOIR LUS AU JUGE

Et déclare qu'il lui était impossible de les observer

Wilkesbarre (Pennsylvanie), 3 —M. Byron Sutton vient d'être arrêté sur une plainte de sa femme Dora qui avait accusé son mari de l'avoir abandonnée. Il a été acquitté après avoir lu au juge une copie des douze commandements de sa femme, qui méritent de passer à la postérité:

"1. Vous vous lèverez tous les jours à cinq heures du matin sans que je sois obligée de vous réveiller.

"2. Vous fournirez ce qui est nécessaire pour la confection d'un gâteau par semaine.

"3. Vous fournirez ce qui est nécessaire pour la confection de plusieurs tartes par semaine.

"4. Vous achèterez vingt-cinq sous de boeuf, deux fois par semaine, le mardi et le samedi.

"5. Vous achèterez vos vêtements et ferez en sorte d'être toujours très propre, de façon à me plaire.

"6. Vous ne tiendrez pas des propos vulgaires et ne blasphèmerez jamais.

"7. Vous irez tous les dimanches à l'église de Wyoming et vous ferez en sorte que je n'aie pas à être continuellement après vous pour que vous arriviez à l'heure.

"8. Enlevez les affaires de votre mère et renvoyez-lui sa vache, car je n'ai pas le temps de m'en occuper.

"9. Vous achèterez tous les jours deux pintes de lait.

"10. Voulez-vous prendre un bain au moins une fois par semaine?

"11. Ruth ne doit pas faire des courses, acheter ou porter des paquets.

"12. Vous devez essuyer vos pieds avec soin chaque fois que vous rentrerez à la maison."

Mme Dora Sutton, depuis que le juge a donné raison à son mari, est plus irritée que jamais et a juré que ce dernier ne rentrerait au domicile conjugal que le jour où il aurait signé une déclaration dans laquelle il consentira à observer en tous points ses douze commandements.

RIEN NE CAUSE AUTANT DE TROUBLE que la bile qui engendre les maladies du foie, la dyspepsie, la constipation. On peut s'en [illegible] rapidement et à peu de frais par [illegible] des Petites Pilules Impériales dont l'efficacité est populaire. Leur petit volume permet de les prendre facilement. Se vendent 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARIE HENRIETTE

Triste fin de la malheureuse reine des Belges

SA PREDILECTION POUR LE SEJOUR DE SPA

Elle était aigrie et affaiblie dans ces dernières années

Paris, 30— Dans les articles qu'ils consacrent à la mort de la reine Marie-Henriette, les journaux belges se montrent pour la plupart très sympathiques à la souveraine défunte. Un journal libéral, la "Réforme", dit:

"Reine et mère, Marie-Henriette fut éprouvée par de cruelles épreuves. En 1863, la mort lui enleva son fils unique, le comte de Hainaut. La douleur de la reine fut incommensurable. Plus tard, de nouvelles alarmes, de poignants chagrins déchirèrent son coeur de mère, lors des tragiques événements qui brisèrent le bonheur de la princesse Stéphanie, épouse de l'archiduc Rodolphe; la mort du prince Baudoin fut encore un coup cruel. Il semblait que la fatalité ne se lassât point. L'incendie du château de Laëken fut une nouvelle épreuve, car les flammes dévorèrent nombres de chères reliques qui constituaient autant de souvenirs pour la souveraine. Celle-ci chercha, sinon l'oubli, du moins l'atténuation de ses douleurs dans l'exercice de la charité. Très énergique, son attitude devant le malheur, fut toujours calme et forte."

La prédilection de Marie-Henriette pour le séjour de Spa la retenait, hiver comme été, dans sa jolie villa aménagée avec un soin spécial. On la voyait, autrefois, presque tous les jours, conduire elle-même les quatre poneys attelés à sa petite voiture, et faire ainsi de longues excursions; mais, depuis quelques années, elle sortait moins et ne se montrait guère qu'aux courses de Spa, où elle se faisait présenter et recevait avec un accueil charmant tous les Français de distinction.

Elle aimait beaucoup les chevaux, et elle avait un véritable attachement pour un poney, sur lequel son fils, le duc de Brabant, avait pris, tout enfant, ses premières leçons d'équitation. Le petit prince l'avait appelé "Kiss me Quick", tant l'animal aimait ses caresses, et quand l'enfant royal fut à la veille de sa mort, il demanda à voir encore une fois "Kiss Me Quick."

La reine, depuis lors, apportait tous les jours du pain à ce poney, et le promenait elle-même avec de tendres ménagements. C'était quelque chose encore du cher disparu, quelque chose qu'il avait aimé et qui toujours parlait de lui, dans ses moindres attitudes. "Kiss me Quick" mourut à son tour, et la reine en éprouva un violent chagrin, un renouveau de tout ce qu'elle avait souffert à la mort de son fils.

Dans les dernières années, et surtout dans les derniers mois de sa vie, l'esprit de la reine s'était fortement aigri et affaibli. Elle était devenue très nerveuse, soupçonneuse et sujette à des hallucinations presque continuelles et à une sorte de monomanie qui l'obsédait et le rendait de mauvaise humeur et acariâtre. Elle s'imaginait qu'on voulait l'empoisonner et se faisait souvent envoyer certains plats et pâtés de chez un restaurateur de Laëken.

Pour faire diversion à ses idées, elle réunissait fréquemment quelques dames favorites pour se distraire, se divertir et faire de la musique. Ce trouble et cette agitation fébrile ont augmenté la maladie qui la minait depuis assez longtemps et hâté le dénouement fatal.

Le roi et la princesse Clémentine ne pouvaient aller voir souvent la reine; leur visite causait toujours une violente émotion. Elle vivait donc isolée et n'était plus revenue à Bruxelles depuis trois ans. Elle ne voyait le roi et la princesse Clémentine que dans de très rares circonstances. Elle reçut une fois, il y a un an, sa petite-fille, la princesse Dorothée; ce furent à peu près les seules relations qu'elle eut avec les siens.

DESOLATION. — Oh! mon Dieu, quel malheur! Une robe toute neuve, ma plus belle... La voilà perdue! Je me suis trop approchée d'une vitrine fraîchement peinturée et voici ma jupe claire couverte d'affreuses taches vertes!...

—Ne vous désolez pas, madame, votre robe fût-elle remplie de taches de toutes couleurs, de peinture, de graisse, de fruits que vous pouriez les faire disparaître presque instantanément sans altérer la couleur de l'étoffe.

— Oh! monsieur, dites-moi vite ce qu'il faut faire... je donnerais...

— Vous n'avez à donner tout simplement que 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle en demandant Le Liquide nettoyeur Impérial. Une seule application suffit.

M. Alfred Cornellier

Malade depuis un an, après avoir attrappé un coup de soleil se guérit avec les Pilules Moro.

Les guérisons opérées par les Pilules Moro ne sont pas des guérisons éphémères et factices elles sont véritables et aussi elles sont permanentes.

Les Pilules Moro guérissent la dyspepsie et les organes de la nutrition et aussi tous les troubles qui, apparemment, sont éloignés de l'estomac, mais qui réellement, dépendent de la détérioration de la faiblesse de cet organe, comme par exemple, les troubles de rognons, du foie, la jaunisse, les rhumatismes, les battements de coeur, et les douleurs dans les reins.

Les Pilules Moro guérissent la débilité générale causée par les excès de travail, les accidents, le chaud et le froid, les coups de soleil, les abus de toutes sortes et elles font les hommes forts et robustes.

ALFRED CORNELLIER

"Il y a à peu près un an, dit Monsieur Alfred Cornellier, j'ai attrappé un coup de soleil, et depuis j'ai beaucoup souffert de faiblesse générale, de mal de tête, de douleurs à l'estomac et d'indigestion; mes vivres me fatiguaient et me donnaient la même sensation comme si j'eusse eu une boule dans le creux de l'estomac. Mon urine était colorée et déposait beaucoup, malgré que je ne fusse pas arrêté de travailler, cependant, je vaquais à mes occupations avec peine et le moulin me fatiguait beaucoup. J'ai pris une demie douzaine de boites de Pilules et elles m'ont complètement guéri, ma digestion se fait bien, mes forces sont revenues et je suis aussi robuste que jamais.

"J'avais consulté un médecin qui ne ne m'avait fait aucun bien. Les Pilules Moro ont été bien bonnes pour moi et je les recommande aux hommes faibles.

ALFRED CORNELLIER
173 Rue Julian, Providence, R. I.

Les Pilules Moro guérissent les maladies des hommes, quelles qu'elles soient, car elles sont composées d'ingrédients puissants adaptés à leur constitution et à leurs besoins et elles sont d'autant meilleures qu'elles ne sont que pour les hommes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie, en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires.

Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guériront de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No. 1724 rue Ste-Catherine, de 9 hrs. du matin à 8 hrs. du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boites pour $2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No. 1724 rue Ste-Catherine. Montréal, Canada.

La Toilette de Madame

Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires.
Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus.
Brosse à cheveux en bonnes soies, des solide de 50c à $3.50.

EAUX DE TOILETTE
Toute sortes a tous prix. Triple extrait —celle dont vous vous servez.
Notre "Posita" qui se vend a 25c est egale aux extraits de 50c sur le marche.
Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et a de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enleve les effets du soleil et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résdence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

REPOSEZ-VOUS

A BON MARCHE.

Une berçante, telle que vignette très grande et bien finie, valeur de

$2.50 pour

$1.49 seulement.

Nous exhibons durant ce mois un très grand étalage d'Ameublements de chambre à coucher que nous vendons à bon marché avant d'installer les marchandises d'automne.

N'oubliez pas la Place

Pierre Z. Hébert.
300 RUE AIKEN.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Font le Sang Riche et Pur.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

DECEPTION

J'avais voulu laisser mon coeur
Endormi dans sa main mignonne
Comme un oiseau que le ciel donne
Au premier nid d'avril vainqueur.

J'avais voulu que sa main chère
Devint, pour lui tout seul, l'écrin
Qui, dans sa prison de satin,
Garde le bijou qu'on préfère.

Mon coeur était le bien d'autrui.
L'ayant donné, c'était sa chose.
Qu'il fut joyeux, qu'il fut morose,
Je ne m'occupais plus de lui.

Je la croyais si bonne et tendre
Et si douce à son protégé,
Que je n'aurais jamais songé
Même un instant à le reprendre.

Mais un coeur semble lourd parfois,
C'est un fardeau que l'on redoute.
Le mien lui pesait trop sans doute
Et voici qu'elle ouvrit ses doigts.

Ses jolis doigts teintés de rose
Comme des pétales de fleur.
Il est tombé, mon pauvre coeur,
Et s'est brisé. C'est peu de chose.

Qui donc, hélas! le pleurera ?
Le savez-vous? Moi, je l'ignore.
Si les morceaux sont bons encore
Les ramassera qui voudra!

JEAN BARANCY.

GASTRONOMIE

Potage à la julienne. Prenez des racines de toute espèce en égale quantité, de l'oseille et de la laitue; coupez le tout en filets d'une demi-ligne environ, excepté les oignons qu'il faut tailler en tranches. Passez les racines au beurre pour les faire revenir, mettez-y ensuite la laitue, les herbes et du cerfueil, que vous faites également revenir; mouillez avec du bouillon, faites bouillir à petit feu jusqu'à ce que le tout soit bien cuit; ensuite versez votre julienne sur des tranches de pain minces.

Potage à la julienne maigre. Préparez les mêmes légumes et de la même manière que pour une julienne au gras, faites-les roussir légèrement dans du beurre, et mouillez-les, soit avec l'eau dans laquelle vous aurez fait cuire des légumes secs, tels que lentilles, haricots, etc., faites mitonner votre potage avant de le servir.

Potage à la jardinière. — Coupez des carottes et des navets en petits bâtons, ayez deux laitues, de l'oreille du cerfeuil émincé. Faites revenir le tout dans du beurre, et mouillez avec du bouillon; ajoutez une poignée de petits pois et de pointes d'asperges. Ces légumes étant bien cuits, dégraissez-les bien, et versez-les sur des croûtes.

GERMICIDES ET DESINFECTANTS. On ne doit pas ignorer que les germes sont les plus puissante véhicules des maladies infectieuses. C'est pourquoi, en ce temps de recrudescence dyphtérique, le bureau de santé prend mille précautions pour enrayer le mal à l'aide de désinfectants. Inutile d'attendre les ordres du bureau de santé lorsque l'on peut se procurer soi-même tous les ingrédients nécessaires. Il ne faut pour cela que les demander à la pharmacie Rochette et Delisle qui les vend aux plus bas prix. On y trouve les désinfectants, les germicides et inserticides de toute sorte, tels que chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, etc.

PETITES REFLEXIONS

Les professions sont encombrées à la façon des tramways: sur les marches et à l'entrée seulement.

* * *

Les femmes qui réclament des droits égaux devraient aller jusqu'à exiger celui de pouvoir lancer une pierre.

* * * *

Pour souffrir sans se dire malheureux, il faut être ou philosophe ou la femme qui porte un soulier trop petit.

* * * *

Les petits garçons de bureaux peuvent être en retard pour une foule de messages, mais jamais pour l'heure du cirque.

* * * *

La loi ne badine avec rien. On peut être envoyé au pénitencier pour le vol d'une simple épingle... quand il y a un diamant au bout.

* * * *

C'est une fausse économie que de marcher pour sauver quatre sous de tramways et de fumer en route un cigare de quinze sous.

* * * *

Dans les pays où il y a des nuits de six mois, comment fait le pauvre diable qui voit arriver sa belle-mère pour paser la veillée?

* * * *

A vingt ans, une femme va dans le monde pour se trouver un mari, à trente pour le surveiller, à quarante, pour en trouver un à sa fille.

* * * *

Les roses qui s'épanouissent sur les joues d'une jolie femme doivent avoir leurs racines dans un sang généreux et non dans la pharmacie du coin.

Chronique de Paris

Les étapes d'une illusion. — Vaincu par les vents. — Le crime du métropolitain. — Saut involontaire d'une comtesse. — Le meurtre de Lucien David

Paris, 30 — Sous le titre "Les étapes d'une illusion", le baron de Caubertin, dans le "Figaro", prend ses compatriotes à parti pour leur aveuglement en ce qui concerne l'évolution de l'impérialisme en Angleterre et l'avenir de la race anglo-saxonne.

Il dit: "La France ne comprend pas d'où vient la force des Anglo-Saxons et, en l'ignorant, ne peut pas en calculer les effets. Le malheureux mot de Napoléon qui qualifiait de boutiquiers des adversaires dont la sombre ténacité l'irritait pèse encore sur nous. L'histoire de nos voisins nous enseigne que l'unité morale de race peut engendrer de grandes choses. Cette unité ne peut pas s'obtenir par la violence, mais par la tolérance et la liberté."

— Dans la masse des correspondances adressées au rédacteur du "Herald" la semaine dernière, se trouvaient de nombreuses cartes provenant d'un ballon qui se trouvait à environ 5,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Elles venaient de Spelterini, l'aéronaute qui tenait vainement de traverser les Alpes en ballon.

Comme le comte de la Vauix dans la Méditerranée, il a été vaincu par les vents contraires. M. de la Vaulx dit qu'il fera un nouvel essai en décembre ou janvier prochains.

— Le chemin de fer métropolitain a à répondre d'un autre crime. La construction des stations a détruit les beaux arbres des boulevards extérieurs qui offrent actuellement un aspect navrant.

De nombreuses protestations ont été soulevées et l'on espère que la compagnie sera forcée de replanter les arbres et rendre ainsi à Paris un de ses plus beaux ornements.

— La comtesse de Castries vient de faire un saut involontaire. Il s'agit de celui qu'elle a fait d'un automobile dans la Loire, près de Cangey. Le chauffeur, Oswald d'Hier, a été tué sur le coup. M. Bertault, le directeur de la fabrique de pneumatiques Kelly, de Paris, se trouvait dans l'automobile de la comtesse avec sa femme. Il s'est cassé le bras, tandis que sa femme s'en tirait avec quelques contusions. La comtesse de Castries est forcée de garder le lit pour quelques blessures internes dont elle souffre.

— Le motif du meurtre de M. Lucien David, le coulissier de Paris bien connu, par l'artiste Syndon, à Etretat, fait encore l'objet des conversations ici, et la presse française y consacre journellement des colonnes.

La soeur de M. Syndon dit que le meurtrier avait fait une absence d'un an, qu'il avait passée en voyage, espérant oublier Mme David, mais que l'amour l'avait forcé à revenir pour la voir. D'autres personnes, intimement liées avec la famille, disent que Syndon ne rendait de fréquentes visites à la famille David qu'à cause de leur fillette, âgée de quatorze ans, dont il était éperdument amoureux.

Le procès révélera probablement des fait inattendus.

MARIEZ-VOUS

PENDANT TRENTE JOURS IL N'EN COUTERA RIEN A LA MAIRIE DE HAMMOND

La plaie du célibat menace l'ordre économique de la ville

Hammond (Indiana), 30 — M. A. F. Knotts, maire de cette ville, vient d'annoncer que pendant trente jours il mariera pour rien tous les couples qui se présenteront devant lui. Le dernier recensement de cette ville a établi qu'elle détient le record du célibat et le maire est persuadé que l'avis qu'il vient de faire publier pourra être d'une grande utilité pour la prospérité de la ville qu'il administre, trop de célibataires ayant toujours nui aux conditions économiques d'une ville.

Plusieurs riches citoyens d'Hammond ont décidé de venir financièrement en aide aux couples peu fortunés qui seront mariés par le maire. Quiconque se mariera à Hammond et qui, comme de juste, consentira à habiter dans cette ville, se verra monter un ménage sans bourse délier. Blancs ou noirs, riches ou pauvres, tous ceux qui se marieront devant le maire Knotts seront les bienvenus et il espère avoir 30 jours bien occupés.

Jeunes ou vieilles, toutes les femmes non mariées de la ville d'Hammond ont accueilli la proclamation de leur maire avec la plus grande satisfaction, et ont dit que plusieurs d'entre elles ont déjà commencé leurs trousseau.

UN TEINT PUR EST L'INDICE D'UNE BONNE SANTE. C'est aussi un des charmes de la femme, et il n'est point de dame, même la moins coquette, qui ayant été maintes fois désillusionnée par des produits ventés et sans efficacité, n'en cherche un qui non seulement purifie le teint, mais surtout ne sèche pas la peau. Eh bien, mesdames, le problème est résolu, et vous vous en convaincrez en employant exclusivement La Crême Royale que l'on peut proclamer sans rivale pour l'adoucissement de la peau. Les rugosités, les taches de rousseur, les boutons, elle fait tout disparaître. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

La convention. — Treize Italiens arrêtés. Souscriptions. — Noms ajoutés aux listes

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 30 — Il y aura une assemblée du comité démocratique de la division du congrès mardi soir, à laquelle on décidera probablement de la date à laquelle aura lieu la convention.

— La police a arrêté 13 Italiens, à North Andover, sous l'accusation d'avoir volé des fruits et des légumes appartenant à des cultivateurs de l'endroit.

— Il y a eu une assemblée du Central Labor Union, à laquelle on a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de John F. O'Sullivan, un ancien membre de l'union. On a aussi discuté la question de la grève et d'envoyer $100 aux mineurs. Ce montant a été collecté la semaine dernière.

— Le conseil des Registrars of Voters s'est réuni samedi et a enregistré 95 noms sur les listes électorales.

UNIS DANS LA MORT

DEUX JEUNES GENS TROUVES SANS VIE, PERCES DE PLUSIEURS COUPS DE FEU

On croit qu'ils avaient décidé de se suicider ensemble

Richmond, Ve., 30—Un nommé Banister Mitchell, homme d'affaires à Stony Creek (Virginie), avait, mardi dernier, enlevé chez elle sa fiancée, Mabel Lee, âgée de 21 ans, avec l'intention, disait-il, de se marier avec elle, et tous deux viennent d'être retrouvés morts, percés de plusieurs coups de feu, près du bureau de poste de Callaville, à 25 milles de leur point de départ.

Le couple était parti en voiture dans la direction de la Caroline du nord, et comme on savait que les parents de la jeune fille étaient opposés à ce mariage, personne ne doute que ce ne fût un enlèvement. On ne saura probablement jamais l'exacte vérité sur ce qui s'est passé et on en est réduit à des suppositions. Plusieurs personnes voisines de l'endroit où on a retrouvé les deux corps disent avoir vu le couple engagé dans une vive discussion. On croit que Mabel Lee voulait revenir chez elle et que Mitchell s'y opposait.

Les deux corps ont été retrouvés couchés à côté l'un de l'autre sur une couverture de voiture à environ 200 mètres de la route, et l'enquête a établi que Mitchell avait tiré quatre coups de feu sur la jeune fille et s'était ensuite donné la mort en se tirant une balle dans la tête. On a retrouvé dans les poches de Mitchell une somme de $634, sa montre et sa chaîne en or et un paquet de lettres de la jeune fille.

On croit généralement que les deux jeunes gens avaient décidé de se donner la mort. Tous deux étaient bien connus et appartenaient à des familles très honorables, aussi leur mort a-t-elle jeté une profonde émotion dans tout le pays.

MAUVAISE HALEINE. C'est là une infirmité des plus désagréables et qui éloigne bien des personnes de ceux qui en sont affligés. C'est la plupart de temps, le manque des soins les plus élémentaires de la bouche, qui affecte les dents, les carie et les déchausse, qui est la cause de la mauvaise haleine dont il est pourtant bien aisé de se débarrasser. Demandez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, la poudre, la lotion et la pâte impériales. Ces trois produits sont célèbres. Ils nettoient les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend seulement 25 cents la grande bouteille.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Avis d'Ouverture
Jeudi, Vendredi, Samedi
2, 3 et 4 Octobre.

Nous vous invitons à notre Ouverture d'Automne de

Jupes, Habits-Tailleurs, Corsages, Collerettes, Gilets, Fourrure, Habits pour Enfants, etc.

Notre assortiment de marchandises de première classe n'a jamais été si complet.

Les prix n'ont jamais été si bas.

Nous vous invitons tous a venir, alors que nous serons enchantés de vous les montrer.

TURPINA
LES MERES LE LOUANGENT

Un Tonique Vermifuge, Prompt, de Confiance et un Remede Infaillible contre les VERS

Fait Disparaitre Presque Instantanement Toutes Especes de VERS

Après avoir fait usage de ce remède, les vers ne reviennent jamais. TURPINA est non seulement une cure contre les vers mais il est aussi un Preventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens et les vendeurs de remèdes patentés.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Les Ecoles sont Rouvertes
Et la saison rude arrive !

Les parents de nos nombreux Enfants d'Ecole Canadiens apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures
Aux plus bas prix chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.
Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée
Venez nous voir

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Fortifient les Nerfs.

Lowell Opera House

CE SOIR
La plus grande comedie du pays
HAPPY HOOLIGAN
30 Comédiens et Jolies Filles
Une soirée de plaisir
Prix: 25, 35c, 50c et

Mercredi soir, 1er Octobre
DAN'L SULLY
DANS LE PARISH PRIEST
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente.

Jeudi soir, 2 Octobre
LOUIS MANN
......DANS......
Hoch the Consul
Nouvelle comedie en 4 actes. Direction de Walter D. Yager.
Prix: 25c, 50c, 75, $1 et $1.50
Billets en vente.

Vendredi et Samedi soirs
3 et 4 Octobre et matinee Samedi
Un Carnaval de Plaisir
Spectacle Pantomime Parisien
LE VOYAGE EN SUISSE
DE HANLON.
Sous la direction des Freres Byrne. John F. Byrne, seul proprietaire.
Prix—Matinée, 25c, 35c et 50c
Soirs, 25c, 35c et 75c
Billets en vente Jeudi

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey gérant.

CE SOIR
THE KING OF TRAMPS.
Grand drame fascinateur presente par
M. Sheridan Holmes
Et une compagnie de talents, hommes et femmes.
TROIS SOIRS — Matinees pour dames et enfants mardi et mercredi.
Prix pour Matinées 10c et 20c

JEUDI SOIR
THE OCTOROONS

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Commonwealth of Massachusetts.

MIDDLESEX, SS.

SUPERIOR COURT, September A.D. 190[illegible]

UPON THE libel aforesaid, it is ordered that the libellant notify the libellee to appear before our Justices of said Court, at Cambridge, in said County, on the first Monday of November next, by causing an attested copy of said libel and of the order thereon, to be published in the L'Etoile, a newspaper published in Lowell in the County of Middlesex once a week, three weeks successively, the last publication to be fourteen days at least before the said last mention d day, and that an attested copy of said libel and order thereon be sent by registered letter to the last known residence of the libellee, that he may then and there show cause, if any he have, why the prayer in said libel set forth should not be granted.

THEO. C. HURD Clerk.

A true copy of the libel and of the order thereon. Attest,

THEO. C. HURD Clerk.

To the Honorable the Justices of the Superior Court within and for the County of Middlesex:

RESPECTFULLY libels and represents Grace A. Whittemore of Lowell in said County, that she was lawfully married to Leon J. Whittemore late of said Lowell but now of residence to your libellant unknown at said Lowell on the twenty sixth day of November A. D. 1891, and thereafterwards your libellant and the said Leon J. Whittemore lived together as husband and wife in this Commonwealth, to wit, at said Lowell that your libellant has always been faithfull to her marriage vows and obligations, but the said Leon J. Whittemore being wholly regardless of the same, at said Lowell on or about the fifteenth day of June A. D. 1901 committed the crime of adultery with one Bertha J. Lester and on divers other days and times between his marriage with your libellant and the date of this libel committed the crime of adultery with said Bertha J. Lester and with divers other persons to you libellant unknown.

Wherefore your libellant prays that a divorce from the bonds of matrimony may be decreed between your libellant and the said Leon J. Whittemore.

Dated this seventeenth day of September A. D. 1902. GRACE WHITTEMORE.

23-30S-7O

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualité de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass, mardi 30 septembre 1902

Le "Times", du Cap, laisse entrevoir que sir Ridgeway, actuellement gouverneur de Ceylan, succèdera à lord Milner.

Une dépêche de Québec dit que M. Henri Bourassa, député de Labelle à la chambre des communes du Canada, s'est inscrit à l'université Laval, où il suit les cours de droit.

Le Secrétaire Root dément la rumeur disant qu'il a l'intention de démissionner après la session prochaine du Congrès pour se consacrer exclusivement à la pratique du droit.

Le lieutenant Peary dit que le climat des régions artiques est très sain pour les consomptifs. Pour une découverte, c'est une découverte, mais qui va laisser tous nos poitrinaires indifférents.

Le mandat de sir Oliver Mowat, lieutenant-gouverneur d'Ontario, expirera le 18 novembre prochain.

On dit que son successeur sera l'hon. M. Scott.

Le mandat de sir L. A. Jetté, lieutenant-gouverneur de Québec, expirera le 2 février 1903.

La proposition de l'Allemagne pour la réunion d'une conférence internationale de télégraphie sans fil, ayant été unanimement approuvée par les puissances, on pense que la conférence sera tenue bientôt. Le département impérial des postes prépare un programme de discussion qui sera soumis à l'approbation des différents gouvernements avant la réunion de la conférence. Les Etats-Unis, en acceptant l'invitation, se sont réservés de prendre des mesures ultérieures jusqu'à ce que le programme ait été soumis.

L'opinion de M. Tarte, dit le "Temps" d'Ottawa, telle qu'il l'a exprimée à Gananoque, en réponse à la menace que l'on a faite de l'expulser du parti, est que l'excommunication est une arme très dangereuse et passée de mode. Mais s'ils persistent, parlant de MM. Sifton, Fisher et Fielding, a ajouté M. Tarte, je suis leur homme, et je crois avoir avec moi l'opinion de la majorité du pays. Pour ma part, je suis décidé à entreprendre la lutte pour le triomphe des principes que j'ai exposés, et je n'aurai qu'un regret, si les choses en viennent là, celui d'avoir perdu la confiance de mon chef, Sir Wilfrid Laurier.

"L'Avenir du Nord" vient de changer de directeur. M. Jean B. B. Prevost succède à M. Jules Edouard Prevost et entend donner à la vaillante feuille une orientation nouvelle dans l'intérêt de la colonisation. M. Jean Prevost est député du comté de Terrebonne; il est dans l'épanouissement d'une jeunesse vigoureuse et portée à des grandes actions. Fils de patriote il a hérité de leurs mâles vertus et il saura mener à bonne fin la tâche qu'il a assumée en prenant la succession de Wilfrid Gascon et de Jules Edouard Prevost. L'Etoile souhaite de constants succès à l'Avenir du Nord qui a fait du bien en abondance dans la région du nord et qui est destiné à en faire davantage sous l'impulsion de son nouveau directeur.

NOUS AVONS DES

PANIERS

A VENDRE

Toutes Sortes. Toutes Grandeurs

Paniers à Bras Paniers à Ouvrage

Un bon et fort panier à marché pour....

20c.

C. B. Coburn & Co,

63 RUE MARKET

Commis Canadiens — L. Chouinard et W. Gaudette.

La science empirique

On a entendu parler de cette audacieuse opération: la vivisection. Elle a été pratiquée sur des êtres humains et il s'est même trouvé un adepte si convaincu des résultats régénérateurs du procédé empirique qu'il s'est offert, corps et âme, au scalpel des carabins.

Se faire disséquer vif n'est pas digne d'envie pour la plupart des mortels; mais du train que vont les savants nous courons risque d'en arriver là un jour ou l'autre. Ne substitue-t-on pas des yeux de lapins aux globes oculaires humains? Avec ses progrès la science viendra peut-être à bout de ramener l'humanité à l'état primitif préconisé par Darwin.

Et alors il n'y aura pas de modestie à s'interpeller singe ou poisson.

Le charlatanisme est le roi du jour. Vous le voyez partout sous l'étiquette même la plus délétère. Il entre en nos demeures empoisonnant la vie, tant nous sommes naïfs et bons enfants. La dernière découverte et la plus éblouissante est certes celle du docteur Littlefield dont nous avons parlé hier. Elle a pour effet de ramener les morts à la vie. N'est-ce pas là un paradoxe!

Si la science est si puissante qu'elle puisse rappeler dans sa chair l'âme envolée, comme on remet un oiseau en cage, que n'empêche-t-elle pas sa fuite? Il devrait être plus facile de guérir que de ressusciter. Mais non, le charlatanisme triomphe où la science échoue et le gros public est là qui applaudit, s'exclame, tel en présence d'un miracle.

Le "New York Journal" a beau prétendre que la vie se résume à un fluide magnétique susceptible d'être renouvelé et partant de se prolonger indéfiniment, il n'y a que les badauds qui s'y laisseront prendre.

Il y en avait bien d'autres avant aujourd'hui. A Saint-Eustache, lors de la révolution de 1837, Chenier fut criblé de balles et comme il résistait encore contre les Chouayens et les Habits Rouges, ceux-ci crurent qu'il avait une double cuirasse, deux coeurs. Ils lui ouvrirent la poitrine et en extirpèrent le viscère régulateur de la vie qu'ils exposèrent, telle une relique sainte, au bout d'un pieu.

Cette légende en fait sortir de l'oubli nombre d'autres qui reviennent naturellement à la mémoire de nos lecteurs et qu'il serait trop long d'énumérer. Elle démontre que la vie, si fragile quelque part, est d'une tenacité prodigieuse ailleurs et que même sous les voiles de la mort elle est souvent à l'état de repos. Un fer rouge appliqué aux extrémités, des pointes de feu sur l'épine dorsale, la "poudre magnétique" du docteur Littlefield feront sortir de sa torpeur l'âme sensitive endormie et la vie reprendra ses fonctions normales. Sera-ce un miracle?

La vivisection entre dans la série des phénomènes de la science empirique, mais elle ne sera jamais populaire et pour cause. Le docteur Littlefield aura le temps de faire fortune avec sa poudre avant que l'humanité fatiguée de ses souffrances se fasse, de coeur joie, tailler en lambeaux pour se faire reconstituer et vivre en dépit du décret divin.

Sage conseil

M. Henry Sienkiewicz, l'écrivain polonais, conseille aux Polonais de la Pologne prussienne de ne pas se laisser aller à des actes de violence ni à des excès de langue en réponse aux mesures antipolonaises qui viennent d'être prises. Il a adressé l'appel suivant aux Polonais:

"Actuellement, une grande animosité contre les Polonais, leurs traditions, leur langue et leur idéal s'étend dans toute l'Allemagne. Ce mouvement a un effet salutaire, c'est de rendre notre germanisation impossible. Le germanisme dont on nous accable par la force et la haine ne s'introduira jamais dans le sang polonais. Ce n'est qu'une couche de vernis que l'on peut enlever immédiatement. Le vrai danger pour les Polonais serait la haine pour le germanisme. La haine appelle la haine, et c'est ici que commence la tâche de tout journal intelligent qui se respecte. Protéger l'esprit du peuple contre la haine afin qu'il ne s'empoisonne pas comme les Prussiens. Le protéger moralement et politiquement. Souvenez-vous que Dieu seul connaît quelle est la destinée du royaume de Prusse qui, avec toute sa puissance, peut n'être qu'un phénomène politique passager. Quels que soient les grands changements qui puissent survenir, vous devrez toujours vivre avec les Allemands dans les provinces de l'est. Souvenez-vous que la haine n'est qu'une fièvre. Quiconque ne veut pas mourir de la fièvre doit la maitriser. Il faut être dépourvu de toute notion politique ou historique pour ne pas voir que la façon dont vos ennemis vous traitent manque non seulement de dignité, mais du bon sens et de l'intelligence qui font qu'un acte est raisonnable. Les Allemands intelligents s'en rendent compte. Vous aussi devez comprendre que la logique manque dans les mesures prises contre vous et que les autorités elles-mêmes ne sont pas certaines du succès de ces mesures. Maintenez-vous dans vos idées polonaises; ne permettez pas à aucune puissance terrestre de vous les enlever. Mais évitez la haine contre la politique actuelle du gouvernement. C'est pour ainsi dire une congestion de la tête prussienne causant un vertige temporaire."

L'anarchie

John Markle, l'un des plus importants opérateurs des mines de charbon de la Pennsylvanie, interrogé au sujet de la lettre ouverte du président Mitchell en faveur des mineurs et des désastres de la grève a répondu:

"La milice! Donnez-nous protection et nous vous donnerons tout le charbon que vous désirerez. John Mitchell dit qu'il représente 147,000 hommes; il ne représente qu'une minorité par l'intimidation et la menace. La majorité se tient pour cela à l'écart. Aucun être ayant de l'instinct humain ne se livrerait aux emportements qu'on a constatés dans les dernières émeutes. Il n'y a que l'anarchie qui ait pu créer la situation actuelle dans les régions de l'anthracite."

Un cardinal canadien

Le "Mail" de Toronto remet sur le tapis la question d'un cardinal canadien. Venant d'un organe protestant aussi intransigeant, cette suggestion est pour le moins frappante, surtout quand la presse catholique et religieuse garde à ce sujet un silence complet. Nous reproduisons cet article à ce titre particulier qui est un juste hommage au clergé canadien. Nos compatriotes, bien certainement, ne s'attendaient pas à autant de franchise de la part de ce journal, le plus francophobe et le plus anti-catholique peut-être de la province d'Ontario.

"La question du rétablissement d'un cardinalat canadien en rapport avec l'Eglise catholique, dit le "Mail", prend un regain d'actualité, maintenant que Mgr Falconio doit aller à Washington. L'affaire, dit-on, pourrait être discutée comme opportune par les archevêques du Dominion lorsqu'ils se réuniront la semaine prochaine à Ottawa, attendu que presque chacun d'eux a plus ou moins droit à la dignité de cette position élevée.

"Depuis la mort du cardinal Taschereau, l'office a été vacant. Lorsque vint Mgr Falconio, on dit que le cardinal n'était plus nécessaire, parce qu'il y avait alors un représentant direct du Pape Léon au Canada.

"On fait remarquer, cependant, que cette règle ne s'applique pas aux Etats-Unis où, en dépit du fait que depuis maintes années il y a eu une délégation papale, il y a eu un cardinal dans la personne de Son Eminence le cardinal Gibbons, et maintenant on se propose de donner le chapeau rouge à un autre, Mgr Ireland, archevêque de St Paul.

"Presque tous les archevêques canadiens peuvent aspirer à la haute dignité. Mgr Bégin, de Québec, est mentionné parce que son diocèse est le plus ancien du Canada et fut le siège du premier cardinalat. L'archevêque Duhamel, d'Ottawa, parce qu'il est l'archevêque senior et qu'il réside dans la capitale canadienne. L'archevêque O'Brien, d'Halifax, à cause du vieil établissement de son diocèse et du fait qu'il est un des plus brillants Canadiens qui ont passé par la propagande. L'archevêque O'Connor, de Toronto, peut être mentionné pour la raison que comme le dernier cardinalat est échu à Québec, c'est maintenant le tour d'Ontario. Mgr Bruchési, l'érudit archevêque de Montréal, grand centre du catholicisme canadien, aurait aussi des droits puissants. Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, et probablement le plus éloquent orateur de la chaire de l'Eglise au Canada, est presque trop jeune pour la position.

"L'agitation renait actuellement dans le calme, mais dans telles questions le Vatican seul peut prendre l'initiative."

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood. Lowell, Mass., E. U.

Reserve du Saint Siege

A propos des troubles récents soulevés en Bretagne par la mise à exécution des décrets de M. Combes contre les communautés religieuses, M. F. I. Mouthon, rédacteur du "Matin", de Paris, s'est rendu à Rome et a sollicité une audience du Souverain Pontife. Léon XIII n'a pas acquiescé à cette demande et M. Mouthon pria M. de Navenne, conseiller de l'ambassade de France auprès du Saint-Siège, d'intercéder en sa faveur en s'adressant au cardinal Rampolla. Celui-ci a répondu par la lettre suivante:

Son Excellence M. de Navenne, ministre plénipotentiaire.

Après mûre réflexion, le Saint-Père croit que tous les motifs d'ordre politique qui ont fait écarter la demande d'audience de M. Mouthon subsistent entiers, malgré l'intervention de Votre Excellence.

Depuis plusieurs mois, le Saint-Père a pris la résolution absolue et nous a donné l'ordre de garder la plus grande réserve, et de ne prononcer aucune parole qui puisse être interprétée pour ou contre la politique française et servir aux polémiques des partis. Il a dû, par application de ce principe, et contrairement à l'usage immémorial, refuser d'entendre les adresses des pèlerins français et s'abstenir de toute allocution. Il a décliné également la visite de journalistes de différents pays et surtout déjà d'un journaliste français catholique, cependant et entièrement dévoué au Saint-Siège.

L'exception que vous avez demandée susciterait certainement des polémiques nouvelles en France, et surtout de la part de la presse catholique réfractaire, qui aurait voulu entrainer le siège apostolique derrière elle.

La politique prudente de Sa Sainteté que Votre Excellence a été la première à approuver, nécessite ce sacrifice. Il a été résolu que le Saint-Père ne dirait rien, et la simple sagesse exige qu'il ne dise rien à personne, ni même fasse un acte, qui pourrait avoir des commentaires inopportuns.

Convaincu, monsieur le ministre, que vous serez le premier à accepter ces motifs supérieurs, je vous prie de dire à M. Mouthon qu'il n'existe aucune prévention contre lui, ni même contre le journal le "Matin". En toutes autres circonstances moins délicates, et où il ne subira pas la loi des événements, il sera très favorablement accueilli par le Saint-Père et par moi, qui connais son nom depuis longtemps. Même, en signe de bienveillance particulière, je renouvelle, au nom de Sa Sainteté, l'offre de le recevoir à titre particulier, et seulement pour la bénédiction, dans la chapelle pontificale, dimanche avant la messe.

Le président Roosevelt a reçu hier la visite de ses deux filles, Alice et Ethel, à la Maison Blanche. Mlle Ethel va reprendre ses études à la Cathedral School de Washington et Mlle Alice retournera à Oyster Bay, après quoi elle séjournera à New York et Boston pendant quelque temps avant de retourner définitivement à Washington. Le président se rétablit au gré de ses médecins.

L'on mande de Paris que Madame Emile Zola est encore dans un grand état de faiblesse. Elle a appris avec résignation, ce matin, la mort de son mari.

Demain et après-demain soirs, le festival de l'Association Catholique.

HEAD & SHAW

Les modes d'automne et d'hiver sont arrivées chez Head & Shaw. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à examiner les modes nouvelles. Head & Shaw, 169 rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCES

M. Knox malade. Nouveau principal. Compte approuvé. — Fille disparue

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 30 — Le congressman Knox a été saisi d'un malaise hier pendant qu'il plaidait le procès de John Cronin, accusé de tentative de meurtre sur Mary E. Gillespie.

— M. A. H. Dooley a été nommé principal des écoles du soir. Parmi les noms des professeurs, on rencontre celui de Mlle Noélice Dubrule.

— Il y a eu une assemblée spéciale du comité des bâtiments publics hier soir pour prendre en considération un compte de $403.15 pour travaux de plombage. Le maire avait refusé d'approuver ce compte parce que les travaux n'avaient pas été autorisés par le comité. Le compte a été approuvé hier soir.

— On rapporte de North Andover qu'une des deux jeunes filles qui ont disparu vers ce temps-ci l'année dernière a encore quitté le toit paternel. C'est la plus jolie des deux qui s'est enfui. Les parents la recherchent.

L'INVASION AMERICAINE

On s'en alarme dans les grands pays de l'Europe

L'INTELLIGENCE ET LE CAPITAL DES YANKEES A LONDRES

Une étude sur la puissance industrielle des Etats-Unis

Sous ce titre, le "Journal des Débats" vient de publier, par la plume autorisée de M. Raffalovich, l'éminent économiste, une étude sur la puissance industrielle des Etats-Unis, destinée à rassurer la France, et même l'Angleterre, sur le danger dont les menace la concurrence américaine.

Les paniques, dit M. Raffalovich, feront sans doute encore longtemps partie du bagage psychologique de l'humanité; avec le progrès de la discipline et de l'art militaire, le danger en est moindre aujourd'hui dans les armées; il subsiste sur le terrain de la politique internationale et il augmente sur le terrain économique et commercial. Que de paniques dues à l'apparition de concurrents nouveaux sur le marché! Que de dangers signalés, invoqués pour obtenir des surtaxes douanières! A tour de rôle, le blé du midi de la Russie, le blé des Indes, le blé des Etats-Unis, le blé de la république argentine ont servi d'arguments; quelques-uns de ces périls se sont évanouis, et le froment d'Odessa, le froment indien ont disparu de la phraséologie courante. A côté des paniques agricoles, on a vu agiter le spectre de la concurrence industrielle; on a dû lire des livres anglais et français sur le danger allemand. C'est, aujourd'hui, le péril américain qui trouble la quiétude générale.

Il faut entendre par là, semble-t-il, la concurrence intense que les Américains seraient en mesure de faire chez eux d'abord à l'importation européenne, ensuite celle qu'ils feraient en Europe et sur les marchés plus éloignés aux producteurs du vieux continent. On en donne comme preuve la plus tangible le développement inouï de l'exportation des Etats-Unis, l'écart prodigieux entre les exportations et les importations; le solde en faveur des exportations a été de 530 millions de dollars en 1898-1899, de 545 millions en 1899-1900, de 665 millions en 1900-1901. Or, cet écart a diminué de 185 millions durant l'année 1901-1902, l'importation ayant augmenté de 80 millions, l'exportation ayant diminué de 105 millions: la diminution a été de 62 millions pour les céréales, de 20 millions pour les fers et les aciers.

La littérature consacrée au "péril américain" est déjà considérable; on cite en Allemagne Lenschau, Prager, Sartorius von Walterhausen, etc., en Angleterre Harold Cox, et, parmi les plus intéressantes brochures, celle de Fred. MacKenzie, dont la couverture représente une sorte de navire de pirates. En tenant dans la main "the American Invaders", vous paraissez lire un roman sensationnel, alors que MacKenzie vous invite aux méthodes industrielles et aux procédés commerciaux des Américains. Il vous conte des épisodes de la conquête de l'Angleterre par les Américains. Les Yankees trouvent qu'avec de l'intelligence et du capital, il est plus facile de gagner de l'argent en Angleterre qu'aux Etats-Unis. De là cette abondance de bureaux américains occupés par les associés ou les représentants de maisons américaines à Londres, Glasgow, Liverpool. Les Yankees arrivent avec des idées qui bouleversent la routine anglaise et qui en triomphent. Il est des points cependant où les Américains sont repoussés, où ils ne peuvent gagner de terrain; là concurrence a réveillé l'énergie britannique; les fabricants anglais améliorent leur outillage et la qualité du produit; une entrave dans la lutte, ce sont les exigences des Trade Unions anglais.

"Si, dit l'écrivain des "Débats", nous ne partageons pas les terreurs superstitieuses qu'inspirent les Etats-Unis, si nous ne considérons pas comme un malheur universel l'agrandissement de leur rôle commercial et industriel, si nous ne sommes pas convaincus de l'utilité ni même de la possibilité d'une coalition européenne, d'une union douanière dirigée contre les Etats-Unis, nous consédons volontiers que si leur concurrence est gênante pour plusieurs branches de la production européenne, elle l'est surtout pour les articles qui se fabriquent par grandes masses, elle l'est moins pour les articles de luxe, dans lesquels le goût, le fini de l'exécution ont une importance prépondérante. En outre, nous nous sommes laissé dire que si les machines américaines se distinguent par certaines qualités, par le caractère ingénieux et pratique, elles sont moins parfaites par l'exécution, elles ont besoin de réparations fréquentes et elles sont inférieures par certains côtés à ce que fabriquent les industriels européens."

D'ailleurs, conclut M. Raffalovich, sans contester l'essor considérable de l'industrie aux Etats-Unis, favorisé par l'immensité du territoire, le nombre croissant des habitants, leur habilité technique, leurs capacités commerciales, les richesses minières et agricoles, l'accumulation des capitaux, il ne faut pas négliger les éléments défavorables, au nombre desquels on peut placer la capitalisation excessive et les abus des grands groupements industriels. Suivant l'expression d'un écrivain allemand, les énormes massues que brandissent les producteurs américains et dont ils menacent l'Europe sont creuses en partie; ce sont des massues de théâtre. Régime douanier, organisation monétaire, organisation de l'émission des billets sont loin d'être parfaits et contiennent peut-être des germes de dangers futurs. L'impérialisme, les revendications ouvrières sont peut-être des causes de faiblesse, sans parler de certains côtés fâcheux des moeurs politiques.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Vendredi et samedi aura lieu l'ouverture des modes d'automne chez Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken. Bel assortiment de chapeaux et bons marchés en bas pour dames, valeur de 25c pour 17c; bas de 50c pour 25c; bas pour garçons à 25c. Musique par orchestre vendredi.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

SOINS HYGIENIQUES. Si la propreté est une nécessité qui s'impose à tout être humain, il est permis de dire que c'est surtout aux malades et à leurs chambres qu'elle est absolument nécessaire... C'est la première recommandation du médecin. Il en coûte pourtant bien peu en se procurant à la pharmacie Rochette et Delisle tout le nécessaire. Désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, cousins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 12 2.

Poêles à l'Huile, Radiateurs à Gaz

Aussi Grilles, Chenets, etc. pour feux de cheminée.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

LE 23 OCTOBRE

C'EST A CETTE DATE QUE SERA DONNE LE COURRIER DE LYON

On a retardé la représentation d'une journée parce que la salle était retenue

La représentation du "Courrier de Lyon," que nous avons annoncée dans nos colonnes pour le 22 octobre prochain, est remise au 23 octobre parce que la salle était louée pour la date qu'on avait arrêtée, mais on nous prie de dire à ceux qui ont déjà leurs billets de ne pas s'occuper de la date qu'il y a dessus. Le 22 octobre, pour une fois, voudra dire le 23 octobre et les personnes préposées à la perception des billets à la porte de la salle en sont averties.

Nous profiterons de ces quelques lignes pour encourager nos lecteurs à retenir de suite leurs billets pour cette soirée, qui est donnée au profit des écoles par la jeune Garde Nationale, aidée de l'orchestre national.

Le Courrier de Lyon est un drame rempli de situations empoignantes, de scènes qui montent l'émotion à son comble, dans laquelle l'intérêt est soutenu et dont le dénouement vient à propos nous débarrasser de la surexcitation dans laquelle nous a jetés l'intrigue.

Ne manquons pas d'aller voir le Courrier de Lyon, d'abord pour faire une bonne oeuvre et puis aussi, pour applaudir nos jeunes amateurs. Les billets, en vente au presbytère, sont de 25c et 35c.

NOS THEATRES

A L'OPERA HOUSE

Mlle Mildred Holland et sa troupe ont joué, hier soir, à l'Opera House, "The Power Behind the Throne", pièce qu'elle a elle-même donnée pour la première fois dans notre ville l'année dernière. Les directeurs doivent être contents de la représentation, car "ON DIT" qu'il y avait beaucoup de monde.

"Happy Hooligan et une forte troupe seront à l'Opéra House, ce soir.

Demain soir on jouera "The Parish Priest."

Jeudi soir, Walter D. Yager et trois acteurs fameux, Louis Mann, Dan Daly et Clara Lipman, joueront "Heck The Consul."

"Le Voyage en Suisse" sera donné vendredi et samedi soirs, avec matinée samedi.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Pour une pièce morale, où la vertu est respectée et le crime puni, il n'en est pas comme "The King of Tramps." dont la première représentation a été donnée hier soir à l'Académie de Musique. Le manuscrit est dû à la plume d'un journaliste de Montréal, M. Irving L. Hall, qui a été aidé dans sa composition par M. W. A. Tremayne, auteur de plusieurs pièces de renom. Les grandes lignes de ce drame sont bien développées dans les quatre actes qui sont liés l'un à l'autre par une chaîne ininterrompue de faits frappants de réalité. Le Dr Herbert Harvey, obligé de quitter sa demeure, à cause de l'infidélité de son épouse, se fait voyageur de grands chemins. Dans ses pérégrinations, il rencontre Jack Miller, fils adoptif de Jonas Benton, riche fermier avare. Le fils de Benton se lie à Philip Brandon, un faussaire de la plus belle eau qui lui fait commettre des vols dont Jack Miller est accusé. Obligé de quitter la demeure de son père adoptif, Jack Miller se met à la recherche du vrai criminel, étant aidé par le Tramp qui a vu le véritable voleur, le soir du départ de Miller. Les choses se compliquent pour Alice, la nièce du vieil avare, laquelle se rend à New York pour chercher son amant, Jack Miller. Elle tombe dans un guet apens, mais elle est sauvée par le Tramp qui toujours suit de près les démarches de Brendon et du fils ingrat. Le dénouement est ce qu'il doit être. Le vilain est châtié, la vérité se montre sous son vrai jour, les amants sont réunis et tout le monde est satisfait.

"The King of Tramps" sera répété cet après midi et ce soir et demain après-midi et demain soir.

Jeudi soir commencera une série de représentations burlesques données par les Octoroons.

Lafayette, le grand acteur français et l'un des meilleurs du continent doit venir à Lowell lundi prochain. Déjà une foule ont réservé leurs billets et on craint que la salle de l'Académie de Musique ne soit trop petite pour contenir tous ceux qui voudront assister à cette pièce.

CE QUE TOUS DEVRAIENT SAVOIR. Chacun sait, lorsqu'il est malade qu'il doit recourir au meilleur médecin; mais on se préoccupe ordinairement peu de la façon dont les ordonnances du docteur seront exécutées; et c'est là pourtant un point capital. On peut à ce sujet, confier en toute sécurité les ordonnances du médecin à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Elles sont exécutées avec le plus grand soin par des pharmaciens de grande expérience et avec des drogues de la plus scrupuleuse pureté.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des élèves qui ont été inscrits au tableau d'honneur pour le mois dernier, au collège St Joseph:

1ère classe — T. Blanchette, X. Delisle, E. Gélineau, R. Jalbert, A. Jean, W. Trottier, E. Boisvert.

2e classe — H. Boissonneault, M. Boissonneault, H. Bisaillon, W. Cognac, M. Cornellier, H. Dubois, R. Fontaine, R. Gélinas, O. Gilbert, A. Lamoureux, G. Lamoureux, J. Lamoureux, P. Morin, J. Perreault, A. Racicot, A. Raymond, A. Salvas, E. Soulard.

3e classe — D. Allard, H. Baril, J. Bisaillon, A. Ena, E. Fournier, P. Germain, A. Grenier, D. Maillet, W. Marquis, N. Milot, O. Savignac, H. Théberge, W. Vincent.

4e classe — A. Allard, A. Bergeron, H. Forget, R. Grenier, A. Grenier, L. Hébert, E. Jasmin, L. Jasmin, J. Lapointe, E. Lemire, F. Patenaude, L. Thibault.

5e classe — W. Gilbert, H. Grégoire, D. Levasseur, R. Lafontaine, A. Larose, A. Sylvestre, J. Bte Salvas, F. Trudel, C. Therriault, H. Thibault.

6e classe — A. Beaudain, W. Lauzière, W. Moreau, P. Duguay, H. Reeves, W. Achin, J. Asselin, Phi. Morissette, L. Provost, A. Beauchesne, A. Poirier, A. Denis, J. Bte Hébert, A. Emond, E. Daigneault, A. Mercil, Or. Moreau, A. Ducharme, L. Vigeant, G. Duhamel, A. Héneault, L. Simoneau, A. Hall.

7e classe — A. Rondeau, A. Daigle, H. Comtois, D. Champagne, A. Michaud, W. Bibeault, E. Ouellette, A. Bibeault, D. Tremblay, A. Paquin, A. Simard, E. Racheleau, G. Parent, S. Paradis, A. Dubois, A. Hamel, E. Diette, S. Gauthier, H. Lamarre, E. Corbeille, A. Soucy, A. Michaud, H. Tellier, G. Matte, A. Lussier, O. Bérubé, A. Bourque, A. Leblanc, P. Morin, E. Jean.

8e classe — A. Boisclair, A. Côté, A. Dubois, A. Desgagner, A. Desrosiers, E. Daigle, B. Daigle, D. Genest, R. Gendron, W. Lussier, L. Langlois, E. Marcotte, L. Marchand, W. Riel, P. St Onge, E. Savaria, A. Verville.

9e classe — P. Gauvin, E. Lebleu, P. Genest, H. Fontaine, A. Provencher, J. Guimond, E. Ray, G. Labrecque, L. Côté, L. Brassard, A. Ducharme, L. Thériault, A. Soucy, L. Dubé, V. Deschênes, P. Marchand.

10e classe — A. Biron, D. Provencher, A. Sikman, W. Labourdais, D. Beaumier, O. Désiel, D. Lemire, J. Turcotte, H. Gaudette, A. Beaudry, E. D'Anjou, E. Toussignant, A. Corcoran, A. Barribeau, E. St Hilaire, G. Massicotte.

11e classe — A. Beauchêne, A. Chandonnet, E. Chandonnet, A. Drapeau, J. DePontbriant, R. Dubois, N. Desmarais, A. Fontaine, E. Joly, J. Joly, P. Germain, J. Mécline, F. Melançon, H. Pelletier, J. Perreau, R. Fobillard, L. Vaillancourt.

12e classe — R. Boudreau, F. Brulé, N. Boucher, A. Brunelle, W. Carrufel, A. Dion, L. Dupuis, W. Fontaine, R. Fortin, C. Fortier, O. Grenier, J. Kahoe, A. Labrie, E. Motard, L. Peltier, L. Parent, E. Ratel, O. Rhéaume, A. Toupin, G. Tremblay, A. Vézina.

13e classe — L. Chaussé, E. Coutu, F. Guilbeault, E. Grenier, L. Gélinas, A. Dulude, A. Levasseur, G. Fournier, A. Archambault, J. Biron, P. Letendre, P. Lavallée, O. Ducharme, E. Hébert.

1e classe — E. Asselin, W. Fontaine, O. Grenier, A. Hamelin, W. Hamel, C. Hébert, A. Marchand, J. Michaud, A. Plante, A. Robert.

1ère classe spéciale — N. Asselin, J. Bédard, A. Charette, R. Ducharme, E. Forget, N. Lisette, F. Genest, L. Gervais, A. Gendron, A. Gélinas, P. Jussaume, E. Joyal, J. Lavoie, D. Leblanc, G. Lambert, W. Lamoureux, L. Montgrain, L. Perreault, L. Plamondon, R. Malo, F. Robert, N. Richard, R. St Amour, H. St Cyr.

2e classe spéciale — L. Beauregard, A. Duquette, G. Lapointe, E. Lemire, J. Labonté, L. Lanoue, H. Lareau, C. Maillé, W. Ménard, A. Provencher, J. Perrault, A. Payette, N. Paul, O. Roy, H. Simard, D. Tousignant, L. Tellier.

Ouverture des modes d'automne chez Mme P. L. Grégoire, vendredi et samedi.

LE BON TON

Ce magasin populaire de modes et chapeaux fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi. On y exhibera tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de formes, chapeaux garnis, etc. Toutes les dames sont invitées. Le Bon Ton, 22 rue Aiken, édifice Vincent.

RENVERSE DANS LA RUE

M. William G. Bumps se fait frapper par un tramway

M. William G. Bumps, un des Warrant Officers de la cour de police, a failli se faire tuer hier par un tramway.

M. Bumps était sur la traverse en face du magasin Putnam, sur la rue Central, attendant le passage d'un tramway venant de la rue Merrimack. Il ne vit pas celui qui descendait de la rue Middlesex et fut frappé avec une telle violence à la hanche gauche qu'il alla rouler à une grande distance dans la rue. Plusieurs passants coururent au secours de l'officier, mais le tramway n'arrêta pas.

M. Bumps affirme que le garde-moteur n'a pas sonné sa cloche d'alarme.

SI VOUS AVEZ EPUISE tous remèdes contre un rhume invétéré, un catarrhe ou une bronchite, prenez sans différer le fameux Sirop Impérial de Vin Blanc et de Goudron. Il est parfaitement garanti. On le trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui, en cas de non satisfaction, effectuera le remboursement de l'argent.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura une assemblée spéciale de la chambre des échevins ce soir pour approuver la liste des officiers de precincts.

M. Beals, surintendant du département de la voirie, fait pousser les travaux de pavage avec activité pour qu'ils soient terminés avant la tombée des neiges.

Le département des égouts a fait commencer vers la fin de la semaine dernière les travaux de posage du tuyau d'égout sur la rue Aiken, pour qu'on puisse commencer aussitôt que possible le pavage de cette rue.

La New England Telephone & Telegraph Company a notifié à l'inspecteur des fils qu'elle faisait actuellement inspecter la rue Gorham dans l'intention de commencer prochainement les conduits souterrains pour les fils.

N'oubliez pas d'assister en foule au festival.

AVEZ-VOUS DES CORS? des enflures aux pieds? Si oui, pourquoi persistez-vous à souffrir quand le remède rapide est à votre portée? Allez chercher pour 15 cents chez Rochette et Delisle, une bouteille avec pinceau du véritable extirpateur Le Liquide Impérial. Vous serez soulagés comme par enchantement.

Toujours de l'Avant!!

Il vous manque peut-être quelque article de bijouterie.
C'est maintenant le temps de vous les procurer car nos
prix sont réduits de beaucoup à cause des grandes
réparations que notre magasin subit aujourd'hui......

Frank Ricard,

"LE BIJOUTIER MODERNE."

L'homme le plus Chanceux à Lowell

Est GEO. L. FOWELR, Jr., 271 rue Gibson.

Il est le gaguant du Piano droit Weser Brothers de $450 qui a été donné pour le concours qui se terminait vendredi soir. Sa conjecture était 1568 livres, 1 once, 10 drachmes. Le poids officiel du café que contenait la grosse boîte de café était 1568 livres, 2 onces, 2 drachmes. En présentant ce bel instrument à M. GEO. L. FOWLER, Jr., nous désirons lui faire nos félicitations, espérant que le plaisir qu'il en reçoit sera égal au nôtre, sachant que lui, un parfait étranger, a gagné le piano dans un concours juste et équitable.

GINTER GROCERY CO.

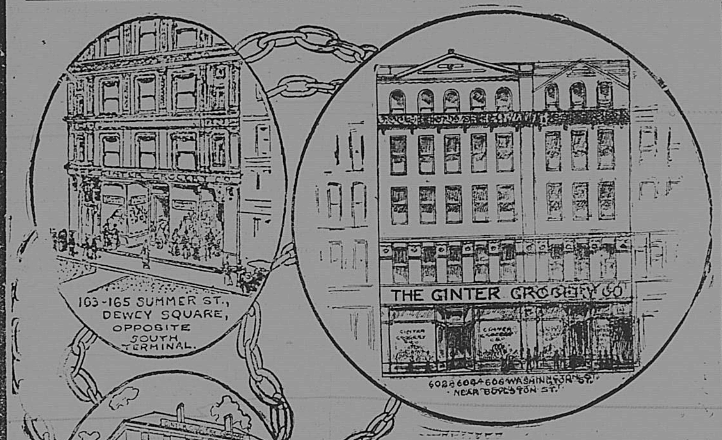

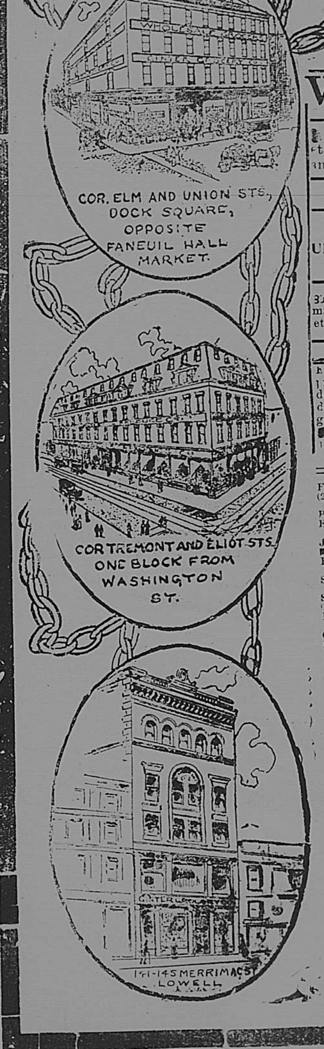

GRANDE Vente d'Ouverture.

L'ouverture, hier, 29 Sept., du plus grand, du plus nouveau et du plus bel établissement d'épiceries à Boston, ajoute un anneau de plus à notre chaîne de magasins.

602-604-606 rue Washington.

Près de la rue Boylston, vis-à-vis la Pitts-Kimball Co.

UNE CELEBRATION A LOWELL AUSSI BIEN QU'A BOSTON.

Bien situé, dans le centre du quartier commercial, ce splendide magasin a toutes les améliorations modernes pour montrer, vendre et manipuler les marchandises avec attraction et économie.

Un stock de plus de un demi million de dollars

En épiceries nouvelles, fraîches, pures attendent votre achat à des prix de gros, est certainement la merveille des épiceries et attirera des foules aux magasins Ginter. L'espace nous fait défaut pour décrire en détail ce magasin des plus moderne ou les économies des grandes offres qu'on y fait.

Les mêmes bas prix que nous avons faits pour notre célébration d'ouverture, nous les faisons aux gens économes de Lowell.

Force Breakfast Food, paquet 10c (2 paquets seulement a chaque pratique)
Biscuits Shredded Wheat, paquet 10c
Epaule fumee, North Squire, la livre 10c
Jambon fume, North ou Squire, livre 13c
Feves cueillies a la main York State, peck, 3c
Savon a laver "Golden Rose," 20 morceaux 3c 5 morceaux 10c
Savon a toilette, boite de trois morceaux 11c
Lait condense Defiance, doz 95c boite 8c
Conserve assortis, jarre 1 lb 8c
Melasse Porto Rico, 5 gallons $1.50 bidons, 1 gal. 31c
Biscuits Uneeda, au Soda et au Lait, Kennedy, 2 paquets 5c
Nouveau Catsup aux tomates, chopine 9c
Biscuits casses, Kennedy, la lb 5c
Ginger Snap Star de Kennedy, lb 5c
Cornichons ou Chow Chew, chop 9c
5 livres de bon riz 19c
2 livres 8c
Sel de table, sac 10 lbs. 7c
Creme de tartre, boite 1 lb 26c paquet 1 4 lb 7c
Meilleures soupes concentrees, Libby, McNeil Libby, toutes sortes, la doz 80c boite 7c
Saumon rouge d'Alaska, riche et juteux, la doz $1 30 boite 11c
Jambon ou langue Libby, boite, 1-4 lb, la doz 45c, boite 4c
Patates sucrees New Jersey, 12 livres 25c
Patates nouvelles Early Rose, minot 69c
Confiture et conserves importees, Southwell bouteille 22c

Ginter Grocery Co.

141-143-145 rue Merrimack

Lowell, Mass.

Et 4 Magasins a Boston.

BEURRE

A Prix reduit

Au magasin des marchandises pures

Haute qualité que vous ne pouvez avoir ailleurs à moins de payer un tiers de plus.

Les premiers beurres de crêmerie.

MARQUE "GOLDEN ROSE"

Le plus délicieux et le plus appétissant de tous les beurres de table qui soient produits. Pour 3 jours seulements. Boite de 5 lbs $1.35

La livre, pris de la tinette. 27c

Beurre de choix, de crême "Marque Locust Valley"

Pour 3 jours seulement

Boite de 5 lbs $1.15

A la livre, pris de la tinette 23c

Oeufs

"Vente à prix d'ouvertures." Œufs frais pondus qui ne causent jamais de désappointemet. Marque Easten Qualité"

la doz 24c

"Cape quality," assortiment spécial, frais cueillis- la doz, 26c

Thes Purs

Sont parfaits. Les plus bas prix

C'est une extravagance que de payer 75c à $1 pour une livre de thé quand on peut l'avoir pour moitié moins. Nos thés sont parfaits, délicieux, ayant ce doux arome. Marques Golden Rose, Fancy Garden, Formosa, Oolong, English Breakfast ou mélés.

3 lbs pour $1. Livre 35c

Bon Orange Pekoe de Cylan, 45c la lb

CAFE

Qualite Ginter, prix Ginter, ce prix veu dire contentement et economie.

Marque "Golden Rose"

Au buveurs de cafe cela veut dire un breuvage qui coule brun fonce et delecte le palais;

5 lbs pour $1.00

2½ lbs pour 50c, 20c la lb.

Meilleur Java Maleberry, 25c.

Farine

"Vente d'Ouverture" qui empeche l'augmentation. Le ble monte et les conditions du marche nous font attendre des prix plus eleves. La farine nous coute plus cher aujourd'hui mais nous conservons les memes prix pour la semaine d'ouverture.

La farine marque "Golden Rose" est le meilleure que vous puissiez acheter. Ce n'est pas une farine d'occasion, mais une farine qui fera du pain au gout de celui qui le veut beau, leger, doux et de belle apparence. Tout baril est garanti. L'argent remis s'il ne donne pas satisfaction.

Marque Golden Rose le baril $4.45 demi baril $2.45 le sac 59c.

Tout ce que nous vous vendons, nous vous le garantissons ou vous remettons votre argent.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Les électeurs de Sir William Mulock, ministre des postes, donneront un banquet en son honneur le 4 octobre.

L'hon. Charles Fitzpatrick sera l'hôte d'honneur à un banquet que doit lui offrir la Société St Patrice, à l'hôtel Windsor, le 7 octobre.

—L'urne contenant les cendres du juge Fontaine, dont le cadavre avait été transporté à Boston, pour y être incinéré, est arrivée hier à Montréal. Elle a été déposée dans le cimetière Mont-Royal.

—Voici la liste de ceux qui ont été admis à l'étude de la médecine sur présentation de leurs diplômes de bacheliers:

MM. Derome, Lucien, Québec; Lagueux, Pierre, St Romuald; Bigué, André, Ste Anne de la Pérade; Nadeau, Léonce, Québec; Leclerc, J. Odilon, Ange-Gardien; Gaboury, J. A. Alfred, Cap-Rouge; Verge, Chs. Edmond, Québec; Vaillancourt, M. J. U., St Anselme; Pelletier, L. J. T., St Raymond; Paquet, J. E. Achille, St Nicolas; Roy, Ludovic A., Lévis; Boily, Ludger H., Chicoutimi; Lemire, Henri, L'Avenir; Letendre, N. Georges, St Georges de Windsor; Lamarre, Thomas Louis, Chicoutimi; Drouin, Adolphe, Ottawa; Ross, J. A. D. R., Ste Flavie; Laroche, Wilfrid, St Antonin; Lacasse, J. O. A., St Anselme; Jarry, Arthur, St Laurent; Grenier, M. L. L. Eugène, St Ours; Cartier, Henri, St Antoine; St Pierre, Chs. Edouard, Trois-Rivières; Laurier, Romuald, Laurentides; Walker, John James, Ormstown; Paiement, Pierre-Adélard, Montréal; Verschelden, Louis, Montréal; Champagne, Joseph-Ernest, St Nobert; Costello J. W., Wolfe, Montréal; Wilson, Thos. R., Montréal; Bellemare, Oscar, Louiseville; Masson, Augustin D., Montréal; Pigeon, Arthur, Verchères.

—Le système des timbres de commerce accordés aux acheteurs par certaines maisons de detail et que nous croyions tombé dans l'oubli, a recommencé à fonctionner dans certaines parties de la province. Cette méthode d'attirer la clientèle n'a encore produit rien de profitable, ni pour le marchand qui s'en sert, ni pour la pratique qui accumule des timbres en vue de réaliser des présents ou des colifichets quelconques.

Au point de vue du marchand, qui paie ces timbres au comptant, naturellement, ce dernier ne saurait s'exposer à faire un sacrifice, et alors il lui faut reprendre sur ses prix de vente l'argent déboursé sur les timbres achetés; au point de vue de la clientèle, cette dernière ne gagne rien, au contraire, car elle paie invariablement les timbres qu'elle est sensée gagner en achetant sa marchandise, 5 ou 10 p. c. plus cher. De sorte que, tous comptes réalisés, le marchand qui joue avec les timbres de commerce en est quitte pour perdre son temps, et sa pratique pour perdre son argent, chose dont elle finit par s'apercevoir bientôt, et dont elle tire vengeance tôt ou tard.

SHERBROOKE

—M. Paul Descoteau, de Kotevale, son épouse et un jeune enfant, ont été victimes d'un accident, mercredi, à la traverse du Pacifique Canadien, sur la rue St Patrice, à Magog. Leur voiture fut frappée par une locomotive et renversée. M. Descoteau se cassa une côte en tombant. Sa femme a été sérieusement blessée et la voiture brisée.

—Jos. Ranger a été arrêté à Magog, mercredi, à la demande de M. Armitage, gérant de la manufacture de laine de Coaticook. Ranger est accusé de s'être approprié des marchandises appartenant à cette compagnie pendant un accident arrivé à la voiture de son colporteur, M. Crevier, près de la résidence de l'accusé. Des lainages disparus ont été trouvés à la résidene de Ranger, à Cherry River. L'accusé a été logé dans la prison de Sherbrooke en attendant sa comparution devant le magistrat du district.

—La semaine dernière, M. Carleton Turner, de McConnell, a été attaqué par un ours en traversant un bois. Il doit la vie à son chien, un gros St Bernard. L'ours saisit les habits de M. Turner qu'il déchira. Pendant ce temps, le chien saisit l'ours en arrière et lui fit lâcher son maître. M. Turner se sauva pendant que le chien et l'ours était aux prises.

—On écrit de Gartley-West que les ours causent des dégâts sérieux dans cette région. Les cultivateurs tendent des pièges et Mtre Martin ne sait pas toujours les éviter. M. Adolphe Coulombe a capturé un ours énorme, la semaine dernière, au moyen d'un piège placé dans le bois avoisinant son champ qui était dévasté par ces redoutables bêtes. L'animal était pris par une patte et faisait un tapage d'enfer. Plusieurs moutons ont été dévorés.

ORFORD

—M. l'abbé J. D. Godin, curé de St Elie d'Orford, sera transféré à la cure de Cookshire. M. l'abbé de Beaufort le remplacera à St Elie.

—M. Pierre Gosselin a vendu l'hôtel Vendôme du Petit Lac Magog à MM. Chs. Fletcher et C. Nutter, pour la somme de $1,100. Ces messieurs se proposent de l'agrandir pour l'été prochain.

TORONTO

—Le sénateur McMullen publie dans le "Globe" une lettre vigoureuse dans laquelle il se déclare en faveur de la révision du tariff.

Le sentiment de la province d'Ontario s'affirme fortement dans cette direction.

OTTAWA

—On dit que Sir Henry Strong, de la Cour Suprême, se retirera après avoir rendu quelques jugements dans des causes pendantes lors de l'ouverture du terme, le 7 octobre, pour devenir président de la commission pour la refonte des Statuts, et sera remplacé par Sir Elzéar Taschereau.

—Le nouveau juge d'Ontario n'est pas connu.

—Le terme de Sir Oliver Mowat expire le 18 novembre, mais il continuera à occuper la position pour quelque temps encore. On dit que l'hon. R. W. Scott lui succédera.

—Vendredi matin, vers huit heures et demie, Mlle Gertrude Landry, qui demeurait chez M. G. Julien, 95 rue Georges, sortit pour aller voir son frère, M. T. Landry, 315 rue Rideau. En arrivant à destination, Mlle Landry se plaignit d'une grande faiblesse, d'une douleur au coeur, et tomba à la renverse. On lui prodigua des soins, le Dr Routhier fut appelé, mais ne put que constater la mort. Mlle Landry avait succombé à une syncope du coeur. La défunte souffrait de cette maladie depuis plus de deux ans, et malgré les meilleurs soins aucun médecin ne réussit à la guérir. La défunte était âgée de 40 ans.

Mlle Landry était la soeur de M. T. Landry, rue Rideau; Louis, de la rue Church; Joseph, de Lawville, N. Y.; Mme G. Julien, rue Georges, et de Mme Quinn, de Lawville, N. Y.

PRESCRIPTIONS MEDICALES. Leur préparation exige une expérience consommée et des soins particuliers. Elles sont exécutées à la pharmacie Rochette et Delisle d'une façon supérieure par des pharmaciens versés dans leur art et avec des drogues strictement pures. C'est là une des principales raisons de la renommée de cet établissement à Lowell.

Nouvelles des Etats-Unis

LEOMINSTER, MASS

— Alden Derby, domicili- près de Lunenburg, a obtenu de faire rouvrir l'école du district de North Leominster. On l'avait fermée il y a cinq ans parce qu'il n'y avait pas assez d'enfants qui la fréquentaient et les élèves étaient amenés au village en voiture. M. Derby a fait circuler une requête qui a abouti à la nomination de Mlle E. L. Sparks.

WEBSTER, MASS

— Amédée Proulx, de Webster, s'est fait administrer, en déjeunant, une dose de "knockout drops" et pendant le sommeil qui a suivi, a perdu sa montre en or. Il n'y avait dans son établissement—Café— qu'un seul homme, étranger, se disant contremaître d'une compagnie de pont, disparu depuis. On en conclut qu'il est le voleur.

MARLBORO, MASS

La Cie Marlboro Street Railway a offert aux avocats des quatorze victimes de l'accident du mois de juin, $20,000 pour régler toutes les réclamations contre la compagnie. Celles-ci se chiffrent à $100,000.

C'est une différence notoire.

La compagnie prétend que si on la met au pied du mur, elle demandera un receiver."

Les avocats trouvent que $20,000 c'est peu.

FALL RIVER, MASS.

— Un vol audacieux a été commis durant la nuit à l'épicerie de M. Joseph Gagnon, No 1022 rue So. Main, et une somme de $33 en monnaie a été enlevée du coffre-fort de l'établissement.

Voici les faits dans cette affaire. Vers 11.30 heures du soir, le patron et ses employés ont quitté le magasin après avoir mis dans le coffre-fort les $33 en question. Ces $33 étaient en argent dur. Quant aux billets, c'est la coutume de M. Gagnon de les emporter chez lui dans sa poche. Avant de quitter son magasin, M. Gagnon avait oublié par inadvertance de verrouiller le coffre-fort en tournant la poignée de la combinaison. Il avait seulement poussé la porte.

Vers 6 heures du matin, M. Harris Picard, un des principaux commis de l'établissement est arrivé le premier. Il a commencé les préparatifs pour le travail de la journée. Un de ses premiers devoirs fut d'aller chercher l'argent dans le coffre-fort pour le mettre dans le tiroir.

Grande fut sa surprise de s'apercevoir que la porte du coffre-fort n'était pas verrouillée. Il tira la porte et constata alors que l'argent était disparu. Il regarda partout, mais ne put en trouver aucune trace. Il examina l'intérieur du magasin. Tout était en parfait ordre et il n'y avait aucune trace de cambrioleurs. Aucune porte n'avait été forcée et il était évident que le ou les cambrioleurs avaient dû entrer par la porte entre 10.30 p. m., et 6 heures ce matin au moyen d'une clef.

M. Picard téléphona à M. Gagnon et ce dernier se rendit immédiatement au poste de police de la partie sud de la ville et notifia l'officier en charge. Un officier fut envoyé au magasin pour faire une enquête préliminaire et ensuite les détectives Perron et Feeney ont pris la charge de cette affaire mystérieuse.

Cette perte n'est pas lourde pour M. Joseph Gagnon qui est un des négociants canadiens les plus prospères de la ville, mais il est intrigué considérablement par le mystère qui enveloppe cette opération de cambrioleurs d'un voile épais.

Les détectives Perron et Feeney continuent leur enquête.

— En prenant ses ébats sur la rue Flint où elle demeure, la petite Auclair, une fillette de 10 ans, a été victime de l'imprudence d'un de ses petits compagnons de jeux.

Un des enfants, après avoir attaché une boite en ferblanc au bout d'une ficelle lui imprima un vif moment de rotation. La fillette, trop rapprochée, fut frappée par la boite à la naissance du nez où le côté acéré du dangereux projectile ouvrit une large blessure.

Le Dr Duhaime, mandé en toute hâte, dut faire 3 points de suture. L'enfant en sera quitte pour un repos prolongé.

MANCHESTER, N. H.

— Le mécanicien McGovern qui est devenu fou, de bonne heure mercredi matin, au moment où son train traversait la ville, est maintenant en convalescence, chez lui à Somerville, Mass. Il a été très malade durant les premiers jours, mais aujourd'hui, sous les bons soins des médecins il se remet rapidement.

M. McGovern n'est certainement pas à blâmer pour ce qui est survenu, car nous apprenons de bonne source qu'il avait travaillé durant soixante-douze heures consécutives. Il n'avait rien mangé depuis vingt-quatre heures au moment de l'accident. Il n'est pas étonnant de voir qu'il a succombé. Le mécanicien est très estimé de ses chefs et il reprendra sa position sous peu.

— Les membres du club Cuckoo ont eu une importante assemblée dans leurs salles de la rue Marion. Plus de deux cent cinquante personnes étaient présentes.

A 8h. 30 M. H. I. Lemay, le président, a ouvert la séance. M. Rodolphe Desfossés agissait comme secrétaire.

Plusieurs personnes ont fait des discours. Nous mentionnerons MM. Auguste Filion, T. G. Biron, Wm Marcotte, E. Gundermann, A. Montgomery, Eugène Quirin, Sabin Noury et Treffé Racine. Les orateurs ont parlé sur les questions du jour et principalement sur la naturalisation.

WOONSOCKET, R. I.

— Alphonse Rolland, domicilié sur le Manville Road, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Il revenait en voiture de Bellingham lorsque son équipage a été frappé par un tramway de la ligne M. A. & W. M. Rolland fut projeté à une distance considérable et dans sa chute se fractura la jambe droite à la cheville.

La voiture fut complètement démolie. Le cheval se cassa une jambe et il a été tué par les autorités.

MERIDEN, CONN

— Il y a cinq ans, Jacob Watrous partait de chez lui pour se rendre au Klondyke. Sa femme entendit dire qu'il était mort et se maria de nouveau.

Watrous est revenu à Meriden il y a huit jours. Il avait fait de l'argent au pays de l'or et il voulait donner une fête à sa bonne épouse.

Il a été fort surpris d'apprendre que Mme Watrous s'appelait maintenant Mme Otto Turner.

Watrous néanmoins a caché sa surprise et s'est enquis où pouvait bien demeurer Mme Turner. Il s'est ensuite rendu la demeure de son ancienne épouse en carosse.

Il est arrivé à la brunante. Turner qui était connu de Watrous, invitait un petit garçon à rentrer souper.

On s'imaginera les émotions de Watrous. En se disant que sa femme l'avait oublié il reprit sa voiture et après avoir conté son histoire à quelques amis qu'il rencontra par accident, il déclara qu'il s'en retournait en Alaska.

Il est parti maintenant.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

PILULES BEECHAM

Pour Tous les Desordres Bilieux et Nerveux, Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

La vente surpasse maintenant six millions de Boites par année

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

Recuperateur Electrique DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA: CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée PRIX, 25 cts la bouteille.

LES TABLETTES DU Dr. JACQUES Enrichissent le Teint.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY .... EN GROS ET EN DETAIL .... Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville. E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market. EUGENE BAILLY, employé Canadien.

NSTRUCTION. La meilleure place pour passer vos veillees est à L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees. Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE. Au dessus de la salle d'attente nouvelle. LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit. N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur, Angle des rues Cabot et Moody.

LES TABLETTES DU Dr. JACQUES Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Le Nouveau Urban — Bières, Vins et Liqueurs. Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir. CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

MARET ET MARIQUE ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Mr Marks & Co., tailleurs, 42 rue Central demandent un agent pour solliciter des commandes pour habits, par dessus Lowell et les environs. Bonne chance pour un homme intelligent. Pour détails, S'adresser au magasin, 42 rue Central. 1 Oct

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le français comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market. Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc. sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road. S'adresser chez Louis Clement, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cabot. 2 o

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE—Un lopin de terre de 6000 pieds carres a Crystal Lake; 64 pieds de front sur la rue. Prix $50. S'adresser a Adrien Richard, 6 Hamel place, rue Ludlam. 10

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4.00 la corde. Croutes $6.50 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS—Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les fourbourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

PERDU—Un gros chien St-Bernard, blanc et jaune, depuis vendredi apres-midi. Priere a celui qui le decouvrira d'avertir M. F. Gravel 9 rue Hanover. 10

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus — Constable et Collecteur de Taxes, 3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12. WILFRID JEAN, Prop.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 73.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

—Il le faudra bien! Du reste, ajouta le vieux bandit avec philosophie, Renaud n'est pas fait pour le mariage. Il vaut peut-être mieux pour lui qu'il demeure tel qu'il est, en ayant l'aisance et la fortune en plus. Je ne le vois pas bien avec une femme un peu exigeante; une femme habituée, comme l'Espagnole, à une certaine vie de luxe, à des manières raffinées, à un milieu bien élevé et correct. Ah! pauvre Renaud! Le premier feu passé, quelle existence ne serait pas la sienne.

—C'est évident. Désirer Jeannie tant qu'elle représentait pour lui et pour vous la fortune promise par M. Lemarchand, je le comprends. Mais aujourd'hui que vous avez l'argent sans la fille, je considère cela comme une fière chance pour vous, monsieur Ducrucq.

—Oui, c'est la chose pratique et raisonnable. Il s'agit maintenant de faire entendre raison à mon pauvre fils!

—Oh! avec votre intelligence, vous y arriverez!

—Certainement, je ferai au moins tout ce qu'il faudra pour atteindre ce but.

—Si nous reparlions de notre grande affaire, monsieur Ducrucq, dit assez péremptoirement Gratien, que le Crétinas n'intéressait pas le moins du monde, et qui aimait mieux essayer de faire travailler, dans son intérêt, ce vieux bandit, d'intelligence si surprenante, si machiavélique.

Et tout bas, très bas, assis au bord d'un fossé, ils recommencèrent en effet tous les deux leurs combinaisons.

Renaud, pendant ce temps, arpentait le pays comme un fou. Le matin même, le maire de Carrière était absent, on était venu lui demander de la part du docteur Bordier de faire afficher ses bans avec Jeannie à la porte de la mairie.

Le mariage était, en effet, décidé. Et M. Lemarchand avait écrit de Paris la veille qu'il voulait que les formalités fussent remplies sans délai. Il ajoutait:

"Dès que mes occupations me le permettront, j'arriverai pour conduire moi-même à l'autel cette adorable fille, l'amie et la dévouée de tous les miens. Mais, comme je n'aurai peut-être pas beaucoup de temps à moi et que je ne puis fixer exactement la date à laquelle je serai libre, je ne veux pas être arrêté au dernier moment par des formalités non accomplies. En conséquence, faites afficher les bans. Après, nous verrons."

Jeannie! Jeannie mariée avec un autre que lui? Le Crétinas faillit en avoir une crise de folie aiguë, tout au moins d'épilepsie.

Jeannie, cette adorable fille aux yeux de diamants noirs, perdue pour lui, c'était en même temps la fortune à tout jamais envolée; également anéantie la passion qui depuis quelque temps avait pris l'idiot tout entier.

Car le vieux Pois-de-Senteur n'avait pas dit à son fils un traître mot des promesses que lui avait faites Gratien. Il le connaissait trop bien pour cela et ne lui eût jamais confié, comme il l'avait affirmé au comte, rien de sérieux, surtout de compromettant.

Malheureusement, quand cette horrible nouvelle lui fut apprise sous la forme de la demande faite par le docteur Bordier, le vieux bandit n'était pas à Carrière; et le Crétinas ne fut pas, en parlant avec son père, se faire calmer par lui. Peut-être que l'idée des cinq cent mille francs à espérer quand même l'eût apaisé!

Mais, ne trouvant personne à qui crier son dépit et sa déconvenue, ce fut vers le Tauzia qu'il se dirigea, en gesticulant et hurlant, et se montant la tête à ne plus pouvoir distinguer même ce qui se trouvait devant lui.

Reine-Marie venait de rentrer avec Pauline de ses courses chez les pauvres. Elle avait remplacé Violette auprès du bébé.

La marquise, un peu souffrante, se promenait lentement sous le ciel clair et pur, le long des allées dans lesquelles le printemps mettait ses bourgeons de vie et commençait à ouvrir les pétales des fleurs. Un peu inquiète du jeu que Reine-Marie jouait avec Gratien, elle se demandait si quelque catastrophe ne résulterait pas des passions effrayantes de cet être néfaste que la jeune fille excitait jusqu'au délire. Violette le voyait bien, malgré la naïve candeur qui était dans son âme, aussi profonde qu'au début de sa vie.

Pourquoi tout cela? Pourquoi ne pas rester tout heureux, comme on eût pu l'être! Est-ce que Reine-Marie n'adorait pas André? Est-ce que, de son côté le jeune duc n'avait pas réalisé des miracles pour elles? Alors, pourquoi, pourquoi, tout simplement, tout uniment, ne pas jouir de ce bonheur possible, un bonheur de ciel si rare. Hélas! dans les complications de la vie cruelle?

Tout à coup, au bout d'une allée, dans la partie qu'aimait Violette, c'est-à-dire autour des grands massifs de fleurs, une ombre surgit devant elle La marquise recula de deux pas.

—Est-ce gue che fous fais peur? demanda la xoix gutturale du Crétinas.

Elle essaya de sourire. Malgré l'antipathie profonde que lui inspirait le père et le fils, ces êtres qu'elle soupçonnait pétris de la boue la plus vile, Violette éprouvait pour eux, pour le fils surtout, un sentiment de pitié où se complaisait sa nature d'ange.

—Mais non, mais non, fit-elle. Pourquoi voulez-vous m'effrayer, monsieur Ducrucq?

Il bredouilla, ne trouvant plus ses mots.

—Que vous arrive-t-il? continua la douce Violette en se retournant du côté du château. Vous semblez bien exalté, ce matin?

Le Crétinas, même pour ceux qui le connaissaient, était, en effet, terrifiant. Il finit par calmer un peu les contorsions horribles qui convulsaient son visage et il dit:

—On le serait à moins!

—Ah! vous avez donc eu quelque chose de désagréable?

—Vous le savez mieux que personne. Je suis trahi, bafoué, tout le monde ici s'est donné le mot pour se moquer de moi! C'est abominable!

—Je ne comprends pas! C'est ici qu'on vous a fait de la peine?

—Oui.

—Comment donc?

—Channie se marie.

—Eh! bien, n'est-ce pas son droit?

—Non. On me l'avait promise.

Violette s'arrêta, stupéfaite et ahurie.

—Jeannie? A vous? fit-elle.

—Oui, à moi. Est-ce que je ne la vaus pas?

—Je n'ai pas dit cela. Mais c'est bien la première fois que j'entends parler de ce projet.

Et le croyant tout à fait fou, elle continua, prise d'une grande compassion:

—Voyons, monsieur Renaud, calmez-vous! Vous l'aimez, peut-être?

—A en perdre la poule.

—Là? quoi? fit Violette, ne comprenant pas.

Il toucha son front avec son doigt et dit:

—La poule, mettez la raison, si fous foulez, c'est plus correct.

Violette n'avait pas envie de rire. Les prunelles de Renaud roulaient dans leurs orbites; sa bouche était tirée en tous sens par des tics nerveux, point rassurants du tout. Elle regarda autour d'elle.

Il n'y avait personne, et le château était encore loin. Elle marchait assez rapidement néanmoins dans la direction de la maison. Mais Renaud, brutalement, la retint par sa robe.

—Pas si vite, donc! fit-il de plus en plus hors de lui.

On me l'a promise, Channie, je vous dis.

—Mais qui?

—Elle, et d'autres. Ah? fous croyez que ça se passera comme cela? Non, non, mille millions de tonnerre!.... Che la feux, et che l'aurai!

—Mais vous divaguez, monsieur, vous divaguez complètement! Le mariage de ma soeur est décidé depuis fort longtemps!

—Afec ce Pordier?

—Parfaitement, avec lui. Et s'il est venu s'installer dans le pays, il y a bientôt quatre ans, c'est pour demeurer tout près de sa fiancée. Or, je connais ma soeur; si son admirable dévouement pour moi et les miens lui a fait retarder la date de son bonheur, elle n'en est pas moins restée fidèle à celui qui possède son coeur depuis de longues années. Aimant le docteur Bordier, elle ne vous a rien promis, c'est certain.

—Et che suis sûr que c'est fous qui le voulez, ce mariage?

—Le vouloir? Non, cela ne me regarde pas. Mais l'encourager et faire tout ce qui est en mon pouvoir pour en hâter le plus possible la réalisation, à coup sûr, oui. Jeannie c'est toute sa vie dévouée à moi. Elle m'a donné sa jeunesse toute entière, il est bien juste aujourd'hui qu'elle soit heureuse à son tour. Et c'est bien moi, en effet, qui ai eu raison de ses derniers scrupules, qui ai aplani les obstacles que son dévouement mettait encore entre le docteur Bordier et elle.

Par un raccourci, Violette, en traversant la grande pelouse, arrivait près du château.

Reine-Marie et Jeannie, debout sur le perron, regardaient avec inquiétude les gestes désordonnés de Crétinas.

—Mais qu'est-ce qu'il y a? se disaient-elles en le suivant des yeux.

Déjà effrayées, car le visage du fou maintenant apparaissait avec sa colère et son exaltation, elles descendirent les marches du perron en courant.

—Ah! fit le misérable crétin, en tirant de sa poche un couteau de paysan, un de ces vulgaires couteaux de foire, mais solidement rivés a un manche de corne, ah! c'est vous qui faites ce mariage! Eh bien, à mort! à mort! vous qui me volez tout, la fille et l'argent!

Et le couteau, l'arme terrible des assassins de routes et de grands chemins, se leva, impitoyable, sur Violette, prise à l'improviste.

Mais, subitement, deux ombres bondirent entre la marquise et son assassin. L'une se jeta au milieu d'eux, et ce fut sur elle que l'arme mortelle s'abaissa, entrant jusqu'à la garde dans le beau corps souple qui couvrait Violette.

L'autre prit le poignet du fou, le tordit dans ses mains délicates, si fort, que le couteau, qui allait s'enfoncer de nouveau dans celle qui gisait sur le gazon, retomba par terre, roulant à quelques pas, et la voix de Reine-Marie s'éleva, disant, sifflante, terrible:

—Ah! misérable! misérable! Assassin! assassin!

Elle le tenait toujours. Et comme il se tordait, hurlant, criant, vociférant:

—A mort! à mort! ...e, vous, tous!

Du poignet, les doigts d'acier de la jeune fille sautèrent à la gorge du Crétinas, serrant, n'écoutant rien, ni râles, ni gémissements.

Violette s'était affalée, s'agenouillant devant la victime. On le comprend, c'était Jeannie. Et tandis que du château, des jardis, des communs, tout le monde accourait, la soeur de lait de Violette, blanche des pâleurs du dernier moment, murmurait:

—Ah! bien-aimée! ne pleure pas! J'ai rempli mon serment! Je meurs pour toi!

Expirante, elle balbutia encore:

—Tu donneras ta vie pour elle, m'a dit ma sainte marraine. J'ai obéi. Je l'ai donnée!

Violette couvrait son front, déjà glacé, de baisers éperdus.

Enfin, on arriva. Ce fut à grand'peine qu'on put décrocheter les doigts de Reine-Marie du cou de l'assassin, à moitié étranglé. On y parvint enfin.

—Ne le laissez pas partir, dit Mlle de Plessis, décidée et impérieuse. Il faut qu'il aille sur l'échafaud!

Les dents de Renaud se choquaient entres elles comme des cailloux soulevés par la tempête, l'hiver, sur les plages désolées. Et quand elle le vit, solidement gardé par des garçons capables de le maintenir, elle dit encore:

—Liez-le avec les cordes les plus grosses que vous trouverez, et surtout n'ayez pas peur de le serrer très fort, cet infâme assassin! Puis mettez-le sous clef dans l'ancienne chapelle. Vous me répondez de lui!

Alors, elle se retourna. Personne n'osait toucher au corps de Jeannie qui semblait tout à fait celui d'une morte.

Quant à Violette, elle serrait toujours contre elle sa soeur de lait, mais elle paraissait avoir aussi perdu le sentiment.

—Il faut emporter mademoiselle, dit Reine-Marie en désignant l'Espagnole. Là, mettez-vous de ce côté, soulevez ses pieds, doucement... bien doucement.

Et, donnant elle-même l'exemple, elle s'empara des bras de la pauvre fille, et montra comment on devait s'y prendre pour ne point lui faire de mal.

Les domestiques, les yeux pleins d'une douleur sincère, hochaient tristement la tête.

—A quoi bon ces précautions si minutieuses? Elle était morte la pauvre chère créature! Morte en sauvant sa maitresse! Bien morte, hélas!

Et l'on pleurait. Et l'on avait peine à retrouver assez de sang-froid pour arriver jusqu'au château.

—Vite, courez chez le docteur Bordier, ordonna Reine-Marie quand elle vit que le cortège était enfin en route. Qu'on le ramène sur-le-champ.

Horace, qui avait travaillé toute la matinée, ayant quitté par hasard son bureau pour regarder, machinalement peut-être, par la fenêtre de son cabinet, fut frappé du groupe que formait tout ce monde réuni devant le château. Il reçut un coup au coeur, et pensa:

—C'est pour sûr un accident.

Et sans se demander lequel, il se précipita comme un fou dans les escaliers. Le lugubre cortège gravissait les marches du perron.

—Ce misérable, ce Renaud Ducrucq, a voulu assassiner Violette, fit Reine-Marie, les dents serrées. C'est Jeannie qui a reçu le coup à sa place!

Horace chancela.

—Jeannie! murmura-t-il. Ah! pauvre, pauvre petite!

Et, jetant les yeux sur l'Espagnole, qu'on montait très lentement, il faillit lui-même tomber à la renverse.

—Mais elle est morte! balbutia-t-il, éperdu.

—On ne sait pas. J'ai envoyé chercher Charles, dit Reine-Marie. Toi, papa, fais appel à ton courage et va relever 'tite mère qui est là, sans connaissance, je crois, sur le gazon. J'ai dû la quitter pour Jeannie.

—Est-elle blessée, elle aussi? murmura le marquis.

—Non, non, en syncope seulement.

Horace se précipita vers Violette, de laquelle Pauline, accourue également, s'occupait. Il tomba agenouillé devant elle, et la prit dans ses bras.

Les baisers dont il la couvrit étaient certainement le meilleur de tous les remèdes pour faire revenir à elle la pauvre Violette. Bientôt, en effet, elle ouvrit les yeux.

Elle reconnut instantanément son mari. Et instantanément aussi, le souvenir lui revint.

—Jeannie! fit-elle, ma Jeannie!

Un flot de larmes inonda son visage; et toute bouleversée, toute désespérée, elle cria:

—Non, non! Je ne veux pas! Horace, sauve-la! Sauve-la, si tu ne veux pas me perdre aussi!

Le marquis ne trouvait pas de consolations à lui adresser. Violette, de plus en plus éperdue, continua:

—Tu ne me réponds pas! Tu ne dis rien! Ah! mon Dieu! Jeannie, ma soeur, mon amie est morte! Elle est morte pour moi!

—Mais non! dit enfin Horace effrayé des larmes chaudes de Violette qui coulaient si pressées, si abondantes, sur ses joues plus blanches que celles d'une trépassée.

Elle se méprit aux paroles de son mari.

—Si, dit-elle, c'est bien pour moi qu'elle est morte. Ah! Horace! si tu avais vu son regard, son dernier! Si tu avais surpris cette expression d'infini dévouement, d'amour aveugle.... Comme elle m'a dit: Bien-aimée ne pleure pas! J'ai obéi à ma marraine adorée!

Elle se jeta au cou d'Horace, aussi bouleversé qu'elle, et pleura à fendre l'âme. Tout à coup, Violette se redressa:

—Je m'annihile et e me désespère dit-elle; et ma soeur vit peut-être encore. Et si elle ouvre les yeux, elle ne me verra pas à son chevet! Oh! que je suis lâche! Viens! Horace, viens! Elle a tant aimé ta fille, elle aussi. Viens m'aider à la soigner, ou à lui fermer les yeux, si elle est morte pour moi!

Et toute trébuchante, toute vacillante, Violette, anéantie de douleur, suffoquan dans ses sanglots, se dirigea vers son petit salon où la pauvre Jeannie était étendue, Reine-Marie n'ayant pas voulu la laisser monter au premier étage.

Les hommes, respectueusement, s'étaient éloignés.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

LA TABLE DE TOILETTE d'une dame, nous donnerait, s'il nous était permis de la visiter, le degré de son élégance et de ses goûts aristocratiques. Il suffirait non pas seulement de constater quels parfums plus ou moins fiers elle emploie, mais surtout de quelle maison de parfumerie elles les tire. On fabrique des parfums partout et cependant il n'y a, dans le monde entier, qu'une douzaine (pas davantage,) de distilleries, de parfums qui aient une renommée universelle. La pharmacie Rochette et Delisle, se préoccupe constamment de ce département où elle ne reçoit que des produits absolument irréprochables. Elle recommande spécialement son eau de Floride, concentrée, son Eau de toilette importée, ses savons superfins, ses crêmes pour la peau: cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur, Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

J. B. Sabre, MARCHAND A COMMISSION, 597 rue Merrimack, COMMERÇANT DE Foin, Grain et Paille. Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer. Entrepôt général. Tél 441-4.

C'EST UN VRAI PLAISIR De préparer les repas de la famille quand vous avez un service complet d'ustensils nécessaires et un nouveau Poêle Winthrop pour faire l'ordinaire.

Nous Fournissons la Cuisine en son entier et vous sauvons du TEMPS, de L'ARGENT et du TROUBLE quand vous avez besoin de quelque chose en fait d'ustensils de cuisine. Venez nous voir.

M Bellefontaine, 267 RUE AIKEN, marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel" Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire Ecrire, Traduire ou Corriger Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au No. 605 RUE MERRIMACK, (Magasin de Grégoire Frères.) Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction. Prix raisonnable pour un bon travail. DISCRETION ABSOLUE. N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais. E. VINCELETTE, Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs. H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplômé. BUREAU:—579 RUE MARKET. Voitures pour baptemes, mariages, funerailles. Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk. Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques. Service de famille une spécialité. Commis—Philippe Desmarais et John Hall.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex. Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles. Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur. Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins. Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters. Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5. Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES" Bières, Vins, Liqueurs et Cigares. 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel. Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien. Près de la gare du Boston Maine. E. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.25, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05; 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *1.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06 10.80 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

COURTE LIBERTE

AU SORTIR DE L ACOUR, CHARLIE JOHN SE PREND DE QUERELLE ET SE FAIT ARRETER

Son adversaire, qui avait reçu un coup de couteau, est aussi sous verrous

Charles John dont nous parlions hier et qui a été arrêté sous inculpation de vol a comparu devant le juge Hadley, qui n'a pas trouvé la preuve faite par les témoins suffisante pour condamner le prisonnier.

Au sortir de la cour, John se rencontra avec M. Ozanier Garabet, une de ses connaissances, qui avait assisté au procès dans la galarie de la salle d'audience.

En se rendant vers la rue Charles, les deux amis entreprirent une discussion. Cette discussion dégénéra en chicane et ce ne fut plus long avant que la chicane tourne en bataille. Les deux combattants se roulaient dans huit à neuf pouces d'eau, devant plusieurs cents spectateurs déjà amassés, quand le policeman Grinnell arriva sur la scène et les mit tous deux en état d'accusation.

Garabet saignait d'une oreille et il a dit, rendu au poste, que son adversaire l'avait frappé avec un couteau. Ce dernier a formellement nié la déclaration cependant.

Mme P. L. Grégoire a choisi elle-même les modes qui seront exhibées à l'ouverture de vendredi et samedi.

ASSEMBLEE DEMAIN

Le club de naturalisation du quartier six aura son assemblée régulière

L'assemblée régulière du club de naturalisation du quartier six aura lieu demain soir dans la salle du club, 6 Lilley avenue.

On s'attend à ce que les directeurs du club fassent un rapport encourageant à cette assemblée, car hier soir, encore M. G. E. Lauzières, président, a accompagné cinq aspirants au titre de citoyen américain qui sont allés faire remplir leurs papiers chez M. Hennessy, avocat.

RECONNAISSANCE

En reconnaissance des services rendus par les pompiers pendant un récent orage, MM. F. M. Bill & Co., ont adressé un chèque de $25 à M. E. H. Hosmer, chef de la brigade, pour le Firemen's Fund.

LE SANG C'EST LA VIE! S'il n'est point pur, la santé ne saurait l'être. Purifier le sang est une des plus urgentes prescriptions de la thérapeutique. Le meilleur fortifiant et le plus répandu, est certainement **Le Vin Impérial d'Huile de Foie de Morues** avec hypophosphites. Il ouvre l'appétit et donne à tout le système une vigueur incroyable. 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VISITE SATISFAISANTE

M. le Dr Mignault revient encouragé de son voyage au Colorado

Nous avons eu le plaisir, ce matin, de serrer la main à M. le Dr Rodrigue Mignault, qui nous a quittés il y a quelques semaines pour faire un voyage dans le Colorado où il a des intérêts considérables dans les mines d'or. M. et Mme Mignault sont descendus, ce matin, du train les amenant de Montréal où ils ont passé trois jours à leur retour du Colorado.

Le but du voyage de M. le docteur était de visiter les propriétés de la Canterbury Mining & Milling Company, dont il est le directeur. Les mines d'or que possède cette compagnie sont situées dans le district de Cripple Creek, à 100 milles au sud de Denver.

La visite que notre concitoyen a faite de toutes les propriétés de la compagnie l'a entièrement satisfait. Il a constaté que tous les travaux de préparation, qui coûtent très cher et ne rapportent rien, étaient terminés. Les mines donneront maintenant un rendement plus considérable même qu'on ne le pensait et c'est pour cette raison que les actions de la compagnie sont aujourd'hui retirées du marché.

Interrogé par notre reporter, M. Mignault dit que l'agitation causée ici par la grève de l'anthracite ne se fait même pas sentir au Colorado. Le charbon bitumineux que l'Etat produit en abondance, remplace le charbon anthracite dans cette partie du pays et personne ne se plaint.

Le voyage au Colorado se fait par voie de Montréal et Chicago. Il a fallu trois jours et trois nuits pour venir à Lowell de Cripple Creek, en voyageant continuellement.

VARIATIONS DE TEMPERATURE.

Nous subissons en ce moment une période dangereuse contre laquelle il est nécessaire de s'assurer si l'on veut éviter les conséquences des refroidissements comme diarrhée, cholérine, crampes, coliques, en ayant toujours sous la main le calmant célèbre: **Cordial de mûrier Impérial.** Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Y allez-vous?—Où? A l'Association. Oui.

LA SAISON OUVERTE

L'EQUIPE DE POLO DE L'ASSACIATION REMPORTE SA PREMIERE VICTOIRE

Le score de 10 à 5 prouve en faveur de nos jeunes gens

L'équipe de l'Association Catholique a bien commencé hier soir la saison de polo dans la partie qu'elle a jouée contre l'équipe S. C. W. Elle a remporté cette partie par un score de 10 à 5, ayant pris, dès les commencements de la partie, une avance de quatre points que ses adversaires n'ont jamais pu ratrapper.

Ce qu'on a remarqué dans l'équipe de l'Association, c'est que tous les joueurs semblent déjà s'entendre à merveille pour faire un jeu de combinaison qui a frappé les spectateurs. Les S. C. W. ont aussi joué une assez belle partie, mais il manquait d'entente entre les membres du team et c'est justement ce qui a été cause de leur défaite. Sicard et Allard ont fait hier soir l'admiration de l'assistance par leurs coups d'éclat et Guimond a prouvé qu'il avait fait beaucoup de progrès sur l'année dernière.

Voici la position des joueurs:

S. C. W.—Briggs, Stillings, 1r; Birtwhistle, 2r; Stillings, Briggs, c; Gerry, hb; Harper, g.

C. M. A. C.—Allard, 1r; Sicard, 2r; Guimond, c; Harnois, hb; Tétrault, g.

Rushes—Allard 12, Briggs, Stillings.

M. Rodolphe Vigneault a servi comme referee. Les pointeurs étaient: MM. Gill et Greely.

Cette partie, organisée au profit de la table de fantaisie pour le festival qui doit commencer demain soir, a été un beau succès pour M. Rodolphe Vigneault, qui en était le principal organisateur.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET en ville d'instrument orthopédiques se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. On y trouve tout ce qui peut être ordonné par la chirurgie ou la médecine: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

L'ENREGISTREMENT

Il n'y a eu que 34 nouveaux noms d'enrégistrés sur les listes électorales hier. Il en a eu neuf d'ajoutés dans le quartier 1; neuf dans le quartier 2; deux dans le quartier 3; un dans le quartier 4; un dans le quartier 5; 3 dans le quartier 6; trois dans le quartier 7; un dans le quartier 8; six dans le quartier 9.

GREVE DE BUCHERONS

Quinze bucherons sont arrivés à Lowell hier venant de Tyngsboro. Ils ont abandonné l'ouvrage parce qu'on leur refusait 25c de plus la corde. Ils disent qu'à vendre le bois $8, les marchands peuvent payer plus cher pour le faire bucher.

ACCIDENT DE VOITURE

M. Peter Niland, employé pour la Lowell Electric Corporation comme conducteur de voiture, est tombé à bas de voiture cette après-midi, sur la rue Concord et s'est infligé une blessure à la tête. Il a été transporté à l'hôpital St John.

BLESSE AU COUDE

M. Eugène Tallant, de Pelham, N. H., s'est fait blesser accidentellement à un coude hier en faisant la chasse au canard. Le Dr Wesley Sawyer a pansé la plaie.

CHOEUR ROSSINI

Il y aura une assemblée spéciale du Choeur Rossini jeudi soir, le 2 octobre prochain, à la résidence du président, M. Philippe Desmarais, 466 Fletcher. On y discutera des affaires importantes.

Par ordre du président.

E. C: GAUVIN, Sec.

30s et1o

MEILLEUR MARCHE QUE DU CHARBON

Vous trouverez une police d'assurance qui vous garantit de la foudre. Si vous avez quelque chose en fait d'assurances, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

NOTES PERSONNELLES

Nous avons le regret d'apprendre que le fils aîné de M. Timothée Vigeant—Edgar—est dangereusement malade d'une bronchite aigue. Le petit malade est sous les soins du docteur Lamoureux.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LAMOTHE — M. Pierre Lamothe est décédé hier à sa résidence, 173 Cushing, à l'âge de 59 ans, quatre mois et 14 jours.

VINCENT — Mme Zoé Belliveau, épouse de feu J.-Bte Vincent, est décédée ce matin, au No 90 rue Ford, à l'âge de 89 ans et six mois. La dépouille mortelle sera envoyée au Canada par le train de 8h. 10, ce soir.

Neuf de ses enfants lui survivent. Ce sont: M. Arthur Vincent, Mme Joseph Leconte et Mme Luc Belliveau, qui demeurent au Canada; Mme Pierre Robichaud, qui demeure dans l'Ouest; MM. Cérile, John, Aimé et Philippe Vincent et Mme Zoel Leclaire, qui demeurent tous à Lowell.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

JOLY — Mme Eugène Laferrière, épouse de M. Louis Joly, est décédée ce matin à sa résidence 1 Laval Place à l'âge de 32 ans.

Son corps sera envoyé au Canada, à St Félix de Valois, ce soir, par le train de 9h. 10.

FIL CASSE

Comme le tramway qui a quitté Lawrence pour Lowell à 6h. 15, ce matin, passait à Dewey Grove, le fil conducteur s'est cassé et est tombé sur la voiture au grand péril des voyageurs et des employés.

REMISE A DEMAIN

Charlie John et Ozenier Garabett, les deux Arméniens qui ont été arrêtés pour tapage hier midi, ont comparu ce matin en cour de police. Le juge a renvoyé leur cause à demain matin.

IL LES AVAIT VOLES

John Wentworth, qui a été écroué au poste, ivre, avec plusieurs paires de bas mouillés dans ses poches, avait été envoyé à Cambridge. Le détective Donaldson est allé à Cambridge, hier, pour le ramener ici, où il devra comparaître sous l'accusation d'avoir volé les bas à Mme Otis Allen.

SIR WILFRID A ROME

IL A PASSE INCOGNITO ET N'A FAIT DE VISITE OFFICIELLE QU'AU PAPE

L'ambassadeur anglais n'a pas eu connaissance de sa visite à Rome

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30 — On apprend, maintenant, que sir W. Laurier a tenu sa visite, à Rome, absolument secrète. Il n'est pas allé rendre visite au ministère des affaires étrangères. Les principaux journaux, l'Ambassade anglaise ni le consulat n'ont même eu connaissance de sa visite. De fait, personne ne savait qu'il était à Rome, et, il est allé s'installer à l'hôtel Albergo, à Chilterra, un hôtel auquel on n'aurait pas soupçonné qu'il serait allé. Il est allé au ministère des Affaires Etrangères, mais n'a pas même demandé le ministre. Il s'est contenté de demander à son secrétaire certains renseignements sur le tarif italien, absolument comme tout autre citoyen les aurait demandés. Ce n'est qu'au départ que sir Wilfrid Laurier a dit au secrétaire qu'il avait demandé ces informations afin de se mettre en position de conseiller ou non, aux exportateurs canadiens d'ouvrir un marché en Italie.

Le premier ministre a créé l'impression qu'il voulait s'en tenir absolument à l'objet de sa visite au Vatican et principalement au Pape.

Sir Wilfrid aurait craint de ne pas être reçu par le pape s'il était allé rendre visite au ministre des affaires étrangères, où s'il avait accepté l'invitation du roi au Quirinal.

Ce sont deux grandes soirées de Gala que donne l'Association demain et après-demain.

IL SAUTE PAR-DESSUS BORD

(Service spécial de L'Etoile,

Quarantaine, N. Y., 30 — M. R. Hoffman, âgé de 26 ans, et employé dans les soutes du steamer Morro Castle, de la Havane, a sauté par-dessus bord, au nord de Cap Hatteras. On n'a pu le repêcher.

A partir d'aujourd'hui, M. le Dr Doty a déclaré que les passagers de steamers venant de Cuba ne seront plus soumis à la quarantaine.

DON REFUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 30 — A une convention du district de Marlybone, aujourd'hui, on a décidé par un vote de 10 contre 5 de refuser le don de 3000 livres sterling offert par M. Carnegie pour construire une bibliothèque. Le conseil dit qu'il serait humiliant pour un riche district de Boston d'accepter un tel don.

DANS L'ILLINOIS

M. L. A. Normandin est candidat à la législature d'Etat

(Service spécial de L'Etoile)

Rock Island, Ill., 30 — Louis A. Normandin a reçu la nomination du parti républicain pour la législature dans le 57e district comprenant Midway et une partie du 8e quartier. Notre compatriote sera certainement élu car les Allemands, qui sont nombreux dans le district, ont décidé de supporter M. Normandin qui est passablement âgé.

— Il est presque impossible de se procurer du charbon anthracite même à 12 dollars la tonne. Le prix du bois monte à vue d'oeil, l'érable en 4 pieds se vend aujourd'hui huit dollars la corde et Dieu sait où nos commerçants de bois vont s'arrêter. L'appétit vient en mangeant.

LE GOUVERNEUR ODELL MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 30—Le gouverneur Odell est retenu dans ses appartements par une indisposition. Il ne pourra aller parler à Binghampton, demain, comme il l'avait promis.

LE PRESIDENT MITCHELL MUET

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 30—Le président Mitchell est de retour de Philadelphie. Il a tenu une conférence aujourd'hui avec les présidents des trois districts miniers: Fahey, Duffy et Nichols. M. Mitchell n'a pas voulu faire connaitre le résultat de la conférence.

TUE PAR UN CANON

(Service spécial de L'Etoile)

Somerville, 30 — Charles Comeo, âgé de 75 ans, résidant ici depuis quinze ans, a été tué ce matin par un convoi de Boston & Maine. Sa femme, une fille et un fils lui survivent.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

ON DEMANDE — Une personne un peu agée pour se rendre utile dans une famille— 6 o

BOIS A FUCHER—Tous ceux qui ont du bois a faire bucFer pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson au au No. 89 Mammoth Road, 7 o

GRANDE OUVERTURE, Vendredi et Samedi, 3 et 4 Oct.

Ass rtiment plus grand que jamais—Modes nouvelles, Garnitures Excellentes à choisir à des prix raisonnables.

Tous sont cordialement invités.

Rose Jordan Hartford, Rue John, près de la rue Merrimack.

Assistantes :—Mme H. L. P. Turcotte, Mlle A. Hotin.

ENCAN PUBLIC ....A.... L'ENTREPOT COLE, 545 BROADWAY, Demain, 1er Octobre, 1902, à 1 heure précise.

Un gros assortiment de meubles; deux tapis, Bruxelles, un tapis Ingrain, meubles de salon, 5 morceaux en soie Damas; meubles de salle à dîner en chêne; un poêle ousehold, presque neuf; quatre fournaises de salon; cinquante confortables; vingt-cinq grands Rugs de Smyrne; un lot de matelats, oreillers, etc.

MANSUR AND McGAUVRAN, Encanteurs.

Notre Gros Stock

De Chaussures pour l'Automne et l'Hiver est à son Meilleur !

Vous trouverez dans notre grand assortiment de Chaussures et Bottines, une combinaison de style, confort et durabilité qui s'égalent rarement ailleurs.

Nous les avons dans tous les cuirs populaires tels que Box, Velours et Wasc, Vici Kid, Cuir Emaillé et Luisant. Ce sont les produits des meilleurs manufacturiers Unionistes de l'Etat.

Nos chaussures en cuir Box et Velours pour dames et messieurs à $2.00, $2.50 et $3.00 sont des merveilles de beautés et les

Plus Grandes Valeurs sur le Marché.

Pour un vrai bargain en chaussures, nous n'avons jamais vu de chaussures qui puisse égaler les

Dongoia à Double Semelle et bout luisant pour Dames et les Chaussures boutonnées que nous offrons pour

$1.25.

Voyez nos Chaussures en Veau satin et Box Grain, pour hommes, à $1.50 et les Chaussures spéciales pour enfants dont nous faisons une spécialité.

Parthenais Frères, 522 à 536 rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Ouverture d'Automne!!

Jeudi, 2 Octobre, Vendredi 3 Octobre, Samedi, 4 Octobre

Vous êtes cordialement invités à venir examiner notre belle ligne variée de Chapeaux garnis et non garnis de toute sorte.

Modes nouvelles, formes, etc.

Le Bon Ton

22 rue Aiken, Edifice Vincent

A côté de l'Eglise St. Jean-Baptiste.

F. G. McCREGOR. Encanteur.

Environ $2500 du stock et ameublement du magasin de variétés et de Fantaisie de M. G. J. Macfield et Cie seront vendus à encan public mercredi matin, 1er octobre, à 9 heures, beau ou mauvais temps; y compris 4 montres (show case) et $100 valant d'appareils pour vitrines, plaqués en nickle; un grand lot de jupes pour dames, sous-vêtements pour hommes et dames, corsets, bas, cols et cravates; mouchoirs bordés en dentelle, corsages, gants, rubans, overalls, jumpers, bordures de robes, bijouterie, serviettes, sacs de voyage et tout ce qui entre dans un magasin de variétés. Vente positive mercredi matin, 1er octobre à 9 heures précise.

Mme G. J. MAXFIELD & Co., Prop. 51 rue Branch.

Les Tablettes du Dr. JACQUES Rendent la Vigueur aux Faibles.

MERCERIES POUR HOMMES

C'est Drôle comme plusieurs hommes perdent la tête quand il s'agit de se choisir des merceries—et comme il ne consulte jamais nos prix. Quoiqu'il en soit, les milliers de gens savent que chez nous ils ont le meilleur pour l'argent.

Bargains Spéciaux pour cette semaine :

25c, Corps et Caleçons, doublés en laine, valant 40c.
33c, Corps et Caleçons en Jersey, valant 50c.
45c, Corps et Caleçons en laine, valant 62c.
55c, Corps et Caleçons en Jersey, valant 87c.
$1, Corps et Caleçons en laine d'Australie, valant $1.50.
50c, Sweaters tout laine pour garçons, valant $1.00.

J. L. CHALIFOUX, 47 a 50 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — AVERSES CE SOIR. BEAU ET FRAIS DEMAIN. VENT DE L'EST AU NORD-OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI 1er OCTOBRE 1902. NO. 209

Ne peut Intervenir

Le gouvernement est incapable de terminer la greve des mineurs

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 1er Octobre — Le président Roosevelt a commencé hier une enquête au sujet de la grève du charbon et il a tenu une assez longue conférence avec le procureur général, M. Knox, le secrétaire Moody, et le maître général des postes, M. Payne. Le gouverneur Crane du Massachusetts assistait aussi à la conférence.

Ces messieurs ont d'abord rencontré le président dans une des salles de la Maison Blanche temporaire et après une assez longue discussion ils se sont retirés dans une autre salle où ils se sont entretenus pendant près d'une heure, après quoi ils ont rencontré de nouveau le président.

On a discuté la question actuelle sous tous ses jours et le résultat en est que la constitution des Etats-Unis ne permet pas au gouvernement d'intervenir dans une situation du genre. Quoiqu'il en soit, on est bien décidé de tout tenter afin de combattre le disette de charbon qui menace tout le pays et une autre conférence doit avoir lieu aujourd'hui, alors que le secrétaire Root se fera entendre.

M. Root est revenu de New York hier soir à 10 heures, après avoir entrevu les gros commerçants de cette ville, et on s'attend à ce que les démarches entreprises par le secrétaire de la guerre permettent un règlement plus facile de la difficulté.

Le président Roosevelt a déclaré devoir faire tout en son pouvoir pour faire cesser la grève. Si le procureur général ou tout autre membre du cabinet veut donner le moyen de terminer la grève, M. Roosevelt n'hésitera pas à le sanctionner.

Après la conférence d'hier, le gouverneur Crane est immédiatement reparti pour le Massachusetts.

Washington, 1er oct — L'assemblée spéciale du cabinet a eu lieu cet avant-midi à la Maison Blanche temporaire. Y assistaient le procureur général Knox, le secrétaire de la guerre Root, le secrétaire de la marine Moody et M. Payne, le maître général des postes.

Le président Roosevelt est prêt à pousser les choses aussi loin que son autorité le permettra, afin d'obtenir un règlement à la grève et empêcher la disette du charbon. Le procureur général l'a averti que le gouvernement n'y peut rien d'après la constitution et il a été question de convoquer le Congrès en session spéciale, mais la chose ne paraît pas pratique, excepté comme dernière ressource.

Néanmoins, le président fait tout en son pouvoir pour obtenir un compromis entre les grévistes et les propriétaires des mines, agissant seulement en sa qualité personnelle et non pas comme chef exécutif des Etats-Unis.

M. Shaw, secrétaire du Trésor, n'assistait pas à l'ouverture de la séance, mais est arrivé au cours des débats.

L'assemblée s'est ajournée à 11 h. 55. Les dignitaires présents ont refusé de dévoiler ce qui a été décidé à la conférence, mais on a certifié qu'un mémoire officiel serait publié sous peu par le secrétaire privé du président, M. Cortelyou.

DRAME DE LA CHASSE

UN NEMROD TUE SON FRERE AU LIEU D'UN OURS QU'IL CROYAIT APERCEVOIR

(Service spécial de L'Etoile)

Ogdenburg, N. Y., 1er Oct. — Wellington Middleton et son frère George du village canadien de Burks Falls, étaient à la chasse lundi. A un moment donné ils se séparèrent afin de mieux atteindre un ours qu'ils avaient signalé. Wellington voyant le feuillage s'ébranler dans un taillis épais crut que l'animal s'était blotti là et il fit feu. A son grand désespoir il constata qu'il venait de tuer son frère.

DOUBLE GARDE

(Service spécial de L'Etoile)

Shamokin, Pe., 2 oct—Les surveillants de la division du chemin de fer Philadelphie & Readig ont été doublés à cause des tentatives répétées en vue de faire dérailler les trains.

L'ABBAYE EST REOUVERT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2 oct—L'abbaye de Westminster a été réouvert aujourd'hui pour la première fois depuis le couronnement du roi Edouard VII.

ZOLA ET SA COUCHE FUNEBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1er oct—Par déférence pour Mme Emile Zola, le corps du célèbre écrivain français ne sera pas exposé publiquement. De nombreux envois de fleurs arrivent à la demeure mortuaire de toutes les parties de la France.

A YALE

Des étudiants de presques toutes les parties du monde

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 1er Oct. — L'enregistrement au département académique de Yale montre qu'il y a des étudiants de presque toutes les parties du monde à cette institution. L'on y remarque six de la Nouvelle-Ecosse; un du Manitoba; un du Mexique; un des Indes; un de l'Australie; un d'Athènes; un de Macédoine; un d'Antegrina, des Indes occidentales anglaises; un d'Harpoot, Arménie; 358 de l'Etat de New York; 267 du Connecticut; 80 du Massachusetts; 64 de la Pennsylvanie; 58 de l'Ohio; 56 du New Jersey et de l'Illinois; 8 d'Hawaï et en moyenne une quinzaine des différents autres Etats de l'Union américaine.

AU DESESPOIR

Suicide d'un marchand de charbon incapable de remplir ses commandes

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 1er Oct. — Henry Scheel, âgé de 45 ans, marchand de charbon, 11 Broadway Street, s'est tiré deux coups de fusil dans le corps, hier après-midi, étant désespéré à cause de la grève du charbon. Il avait fait un contrat avec ses clients et comme il perdait $10 à $12 la tonne, il s'est donné la mort.

NOUVEAU PROCES

Le jury avait été intimidé et la cour suprême intervient

(Service spécial de L'Etoile)

Raleigh, C. du N., 1er Oct.—La cour suprême de l'Etat de la Caroline du Nord a accordé un nouveau procès à James Wilcox, qui avait été condamné à être pendu à Elizabeth City pour le meurtre de Nell Cropsey. On prétend que le jury a été intimidé lors du premier procès et qu'il n'a pas rendu un verdict volontaire.

LES OBSEQUES DE ZOLA

M. CHAUMIE REPRESENTERA LE GOUVERNEMENT ET FERA L'ELOGE DU DEFUNT

(Service spécial de L'Etoile,

Paris, 1er Oct. — Le conseil exécutif s'est réuni ce matin et a décidé de ne pas donner un caractère national aux funérailles d'Emile Zola. M. Chaumié, ministre de l'instruction publique représentera le gouvernement et fera l'éloge funèbre du défunt.

Les dernières créations de Londres, New York et Paris pourront se voir chez Mme P. L. Grégoire vendredi et samedi, alors qu'elle fera son ouverture d'automne.

SUICIDE

Un vieil employé du Boston & Maine met fin à ses jours

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 1er Oct. — Isaac B. George, agent de fret du Boston & Maine, s'est suicidé, hier soir, à sa résidence, rue Cedar, en se tirant une balle dans la tempe droite. Il souffrait d'une maladie de coeur depuis plusieurs semaines. Il était âgé de 73 ans et était employé de la compagnie du Boston & Maine depuis plus de 40 ans.

FOUDROYES

En voulant atteindre une boite à signaux sur Long Island

New York, 1er oct. — Deux garçons ont été tués par l'électricité hier soir à la tour des signaux du Long Island Ry, Jonction de Wood Haven. Ils se nomment Richard Houser, 13 ans, et Frederick Pepolo, 9 ans. Les deux petits infortunés avaient essayé d'atteindre la boîte des signaux en montant dans une échelle en fer. Le courant électrique les a tués.

LA SANTE DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 1er Oct. — Les docteurs Long, O'Reilly et Rixey ont déclaré ce matin que le président Roosevelt prenait du mieux de plus en plus.

LA GREVE TIRE A SA FIN

Elle serait réglée au commencement de la semaine prochaine

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 1er Oct. — La rumeur circule ici disant que la grève de l'anthracite sera réglée la semaine prochaine. Des concessions seraient faites mutuellement de part et d'autres nonobstant la déclaration contraire du président Baer. Le président Mitchell est attendu à New York où il aura une conférence avec les principaux négociants de charbon.

Si vous manquez le festival de l'Associatian, il vous faudra attendre à l'année prochaine pour jouir d'un semblable spectacle.

Arrestation en bloc

(Service spécial de "L'Etoile")

Shenandoah, Pe, 1er Oct. — Le shérif Knorr du comté Columbia a signifié hier soir des mandats d'arrêts à 200 hommes, accusés par la Lehigh Valley Coal Co. d'avoir pris part aux rixes de Centralia la semaine dernière. Les inculpés ont ménagé une surprise au shérif en lui demandant d'être conduits à la prison de Bloomsburg sans enquête préliminaire. Le shérif a cependant fait consentir ses prisonniers à le rencontrer cet après-midi aux bureaux de l'avocat Ryan alors qu'on les transporterait à la prison. Une grave question confronte les autorités de la prison, laquelle ne peut contenir un si grand nombre de prisonniers. Il n'y a pas eu de désordres aujourd'hui et il est rumeur que la grève touche à sa fin dans la vallée de Shenandoah et Mahonoy.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Accusation grave. — Colporteur arrêté. — Trois déserteurs. — La convention Sparks-Brucc. — Collision de Tramways

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 1er Oct. — Hugh Sorogan, qui comparaissait en cour de police hier, pour une accusation grave qu'une jeune fille faisait peser sur lui, a de nouveau comparu devant le juge ce matin. Il devra fournir $300 de caution pour assurer son apparition en cour supérieure.

— Hier matin, August Varney, un colporteur de Salem, était arrêté par l'officier J. J. Murphy pour avoir vendu des bijouteries sur la rue sans licence. Il paraît que Varney est à Lawrence depuis une couple de semaines et que ses principaux clients étaient des enfants d'école qu'ils pouvaient duper plus facilement.

— Trois déserteurs de l'armée américaine ont été arrêtés par les officiers Benoit et Linehan. Ce sont George Held, William Sheehan et William T. Sweeney. Les trois prisonniers ont été confiés aux autorités de Boston.

— Le comité chargé de convoquer la convention démocratique pour le choix d'un candidat au congrès doit s'assembler ce soir au Franklin. Il est probable que la convention aura lieu vendredi prochain.

— Deux tramways sont venus en collision hier soir sur la rue Essex vers huit heures. Le tramway venant de Haverhill fut frappé par celui de Methuen, comme le premier tournait le coin de la Essex. Les dégâts ne sont pas considérables et il y a eu plus de peur que de mal.

O'Donnell & Gilbride Co

Notre Vente Annuelle d'Octobre DE Couvertures et Confortables POUR LITS.

S'ouvrira dans le département domestique aujourd'hui et l'exhibition est la plus grande et les valeurs les plus économiques qui aient jamais été offertes. Depuis des mois nous nous préparons pour cet événement et nous croyous que les offres mériteront l'attention des acheteurs économes.

A 49c la paire—Vous pouvez acheter une couverture blanche ou grise qui vous étonnera de savoir comment on peut en tisser de semblable à ce prix.

A 98c la paire—Nous offrons une épaisse couverture blanche ou grise, grandeur 11x4 aussi bonne que tout ce qui a été vendu jusqu'ici à $1 50 la paire.

A $1.49 la paire—Nous offrons une couverture en laine blanche, grandeur 11x4 et bordée avec de bonne soie,

A $3.98 la paire—Vous pouvez acheter une excellente couverte en laine, grandeur 11x4. bord en couleurs, côtés en soie, et est l'égale d'aucune couverte vendue jusqu'ici à $5 la paire.

A $4.98 la paire—Vous pouvez choisir des couvertures en laine de Californie ou St Marie; grandeur 11x4, faite avec large bordure de soie rose, rouge ou bleue.

A $7, $9 et $11 la paire— Vous pouvez acheter les célèbres couvertures Diamond Valley, grandeur 11x4 et 12x4. Ces couvertes sont absolument les plus belles qui soient manufacturées en Amérique.

Notre Etalage de Confortables Devra être vu pour etre Apprecie.

Ceux de 50c, 75c et 98c sont les mêmes que vous achetez ailleurs mais quand vous examinerez ceux de $1.50, $1.98, $2.50 et $2.98, vous vous demanderez comment on peut les fabriquer à ce prix. Jolis dessus bourrure du meilleur coton blanc, pleine grandeur, bonnes coutures. Vous direz comme nous: on n'a rien payé pour les faire faire.

O'Donnell & Gilbride Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Marchandises d'Automne ....

Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.

N'oubliez pas l'endroit.

Marc Trudel, Marchand-tailleur, Angle des rues Cabot et Moody.

A. G. Pollard & Co.

Vente Annuelle DE Couvertes de Laine Imparfaites.

Nous avons reçu directement de la manufacture pour notre premier envoi, 1200 paires

De Belles Couvertes fines en laine blanche et grise avec de légères imperfections, telles que taches, chaîne (uneven) à des places, etc., aussi bonnes et durables que les parfaites, mais à un tiers de réduction de prix.

Couvertes blanches de $3.00 pour $1.98 la paire
Couvertes blanches de 4.00 pour 2.49 la paire
Couvertes blanches de 4.50 pour 2.98 la paire
Couvertes blanches de 5.00 pour 3.49 la paire
Couvertes blanches de 6.00 pour 3.98 la paire
Couvertes grises, Grandeur extra, qualité de $3.50 pour $1.98 la paire
Qualite de $4.00 pour $2,49 la paire.

Nos patrons des années passées dans ces occasions savent d'avance que ce sont les meilleures valeurs de la ville. Voyez notre vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

INTERVENTION AMERICAINE

Dans les affaires de l'isthme de Panama

LES REPUBLIQUES DU SUD DEVIENNENT NERVEUSES

Il n'est plus nécessaire de proclamer la doctrine Monroe

Paris, 1er oct—La presse française suit avec intérêt les [illegible]entes phases de "l'intervention armée" des Etats-Unis dans les affaires de l'isthme de Panama et l'article publié le 26 septembre par la "Prensa, de Buenos-Ayres, article qui attire l'attention sur la tendance impérialiste des Etats-Unis, démontrée par le débarquement de troupes dans l'isthme, action contre laquelle la "Prensa" proteste énergiquement, fait le sujet des commentaires de plusieurs journaux.

La "Liberté" dit que les républiques latines de l'Amérique du sud ont plusieurs fois affirmé clairement leur intention de ne pas se laisser absorber par les Etats-Unis. Les grandes puissances européennes devraient les supporter vigoureusement dans ce travail de défense et de maintien de leur intégrité. C'est un devoir tout spécial pour les nations du même sang que le leur, telles que la France, l'Espagne et l'Italie, de leur tendre une main secourable.

D'un autre côté, M. Caix publie dans le "Journal des Débats" un article très intéressant sur les relations des Etats-Unis et de l'Amérique latine. Il dit que l'Europe est évidemment résignée à voir les Etats-Unis exercer une influence prépondérante dans la mer des Caraïbes. L'Angleterre, en consentant à la revision du traité Bulwer-Clayton, a renoncé à l'égalité de puissance et d'autorité qu'elle avait cherché à établir en 1850. La France a évité toute action politique et a borné ses efforts à sauver le plus possible de l'immense capital qui a été englouti dans cette région. Comme il paraît certain que les Etats-Unis vont acheter le canal de Panama, dit M. Caix, la France ne conservera même plus l'intérêt qu'elle y avait.

M. Caix déclare qu'il n'est plus nécessaire pour les Etats-Unis de proclamer la doctrine Monroe. Au contraire, le monde commence à s'apercevoir que, depuis la guerre hispano-américaine, une nouvelle page a été tournée dans le livre de l'histoire et que l'américanisation du monde a commencé.

Les républiques du Sud deviennent nerveuse en présence de l'intervention des Etats-Unis. Ce fait est démontré par la protestation du général Salazar, gouverneur de Panama, contre le débarquement des soldats américains le long de la ligne du chemin de fer de l'isthme, et l'appel de la presse de Buenos-Ayres, exhortant le gouvernement argentin à prendre l'initiative d'un groupement du Sud contre le danger du Nord, en est une autre preuve.

M. Caix avertit les républiques sud-américaines qu'elles doivent rétablir et maintenir l'ordre chez elles si elles désirent conserver leur droit d'existence, car, dans le cas contraire, elles tomberont inévitablement au pouvoir d'une race énergique et entreprenante qui est déterminée à tirer parti de tout.

PAUVRE BEBE! Comment! Ce bel enfant que tout le monde admirait à la promenade dans sa petite voiture, comme le voilà étiolé, les yeux battus, ayant perdu son bon sourire. Est-il donc malade?

— Pas le moins du monde vous dira le médecin après avoir deshabillé bébé et l'avoir examiné. Le mal vient d'une impardonnable négligence et ne pourrait qu'empirer si on ne l'enrayait tout de suite. A ces êtres si frèles dont la peau est d'une excessive délicatesse, il faut, sous la layette, le rafraîchissement incessant des poudres dans les mille plis qui creusent leur chair si tendre, et toute négligence en ce sens est préjudiciable à la santé de l'enfant. On peut se procurer tout ce qui est nécessaire à ces soins intimes et d'une hygiène recommandée par tous les docteurs, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack où l'on trouve: Savons de Castille pure,poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

LES COURONNEMENTS

Pendant qu'on parle encore du couronnement d'Edouard VII, il n'est pas inopportun de faire remarquer qu'à l'exception du roi Oscar de Suède, de Nicolas de Russie et d'Edouard VII, aucun souverain d'Europe n'a été couronné, au sens absolu du terme.

Ainsi, l'empereur Guillaume d'Allemagne, monté sur le trône le 15 juin 1888, n'a jamais été couronné, pas plus d'ailleurs que son père. Le roi des Belges a été "inauguré" en 1866. Christian IX de Danemark, le doyen des souverains, a été proclamé roi en 1863, sur les marches du palais de Christians bourg, suivant la coutume séculaire du pays.

De même, en Autriche, François-Joseph a été proclamé empereur-roi en décembre 1848, mais non couronné. Alphonse XIII et Victor-Emmanuel d'Italie, les derniers investis en date, ne seront pas davantage couronnés.

Quand, le 31 août 1876, Abdul-Hamid est monté sur le trône, il a reçu des mains du maître des cérémonies un magnifique sabre incrusté de pierres précieuses, le seul insigne de la souveraineté au pays turc.

RUSSES ET BULGARES

Ils fraternisent pour un moment à l'occasion d'une inauguration

Shipka (Bulgarie), 1er oct—La consécration de l'église mémoriale de la passe de Shipka a eu lieu en grande pompe. Le prince Ferdinand, les ministres bulgares, le grand-duc Nicolas et d'autres personnages russes étaient présents à l'église qui a été érigée pour commémorer la défense héroïque de la passe de Shipka en 1877 par le général Gourko, commandant les troupes russes contre les attaques répétées de Suleiman pacha, le général turc. Le combat dura deux jours et des deux côtés les pertes furent énormes.

Tous les invités russes, à l'exception du grand-duc Nicolas, qui n'a que 46 ans, étaient des vétérans à barbes grises ayant pris part à ce fait d'armes.

Après la cérémonie religieuse à l'église, un banquet a eu lieu au séminaire russe.Le prince Ferdinand a prononcé un discours dans lequel il a rappelé la libération de la Bulgarie et la gratitude des Bulgares.

Dans sa réponse, le grand-duc Nicolas a dit que la Russie avait fait tous ses efforts en faveur d'un peuple de même race et de même religion que le peuple russe.

Le premier ministre Bulgare a affirmé l'intention de la Bulgarie de maintenir toujours d'excellentes relations avec la Russie.

DESOLATION. — Oh! mon Dieu, quel malheur! Une robe toute neuve, ma plus belle... La voilà perdue! Je me suis trop approchée d'une vitrine fraîchement peinturée et voici ma jupe claire couverte d'affreuses taches vertes!...

—Ne vous désolez pas, madame, votre robe fût-elle remplie de taches de toutes couleurs, de peinture, de graisse, de fruits que vous pouriez les faire disparaître presque instantanément sans altérer la couleur de l'étoffe.

— Oh! monsieur, dites-moi vite ce qu'il faut faire... je donnerais...

— Vous n'avez à donner tout simplement que 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle en demandant **Le Liquide nettoyeur Impérial.** Une seule application suffit.

LA MORT DE ZOLA

Opinion de la presse française sur l'écrivain disparu

Paris, 1er oct—Les journaux réservent la plus grande partie de leurs colonnes à la mort d'Emile Zola.

Le seul nouveau fait enregistré est l'analyse du sang de M. et Mme Zola qui dénote la présence d'acide carbonique. Les appréciations sur le défunt suivent généralement l'esprit du parti auquel appartient le journal, même au point de vue littéraire, bien que la plupart des journaux admettent qu'il était une des gloires de la littérature française.

Le "Figaro" dit: "Avec Zola disparaît le dernier de nos grands écrivains d'hier. Qui les remplacera?"

Le "Gaulois" dit: "Zola meurt sans avoir eu le temps de reconnaître et regretter le mal qu'il a fait à la France."

La "Libre Parole" publie les lignes suivantes: "L'insulteur de notre drapeau meurt quand la campagne antipatriotique, à laquelle il a donné son appui criminel, commence à porter ses fruits de ruine et de honte."

La première page de "L'Aurore" paraît avec une bordure noire. Ce journal dit que l'histoire glorifiera certainement M. Zola comme le grand artisan de la revision du procès Dreyfus. Zola est mort! Vive Zola!"

SOINS HYGIENIQUES. Si la propreté est une nécessité qui s'impose à tout être humain, il est permis de dire que c'est surtout aux malades et à leurs chambres qu'elle est absolument nécessaire... C'est la première recommandation du médecin. Il en coûte pourtant bien peu en se procurant à la pharmacie Rochette et Delisle tout le nécessaire. Désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, cousins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

AU VENEZUELA

Les cables de la compagnie française sont coupes a Caracas

PROTESTATION CONTRE CET ACTE ARBITRAIRE DU GOUVERNEMENT

On s'attend à ce que tous les câbles sans exception soient coupés

Port-d'Espagne (Trinité), 1er oct—On a reçu ici la nouvelle du Vénézuéla que le général Vélutini, agissant en qualité de délégué spécial du gouvernement de Caracas, a fait arrêter le directeur du bureau de la Compagnie française des câbles télégraphiques à Carupano, ainsi que ses employés.

On dit à Curapano que le général Vélutini n'avait aucunement le droit d'agir comme il l'a fait. L'agent consulaire de France à Carupano est intervenu en faveur du directeur et des employés de la Compagnie des câbles et a été également mis en état d'arrestation. Le bureau de la compagnie à Carupano est fermé, et la communication côtière est interrompue depuis cinq jours.

Le croiseur vénézuélien "Restaurador" est soupçonné d'avoir coupé le câble français pour empêcher les révolutionnaires de s'en servir.

Les directeurs des bureaux de la Compagnie des câbles à Caracas et à La Guayra ont protesté contre ce qu'ils appellent "l'action arbitraire du gouvernement". M. Quiévreux, consul de France à Caracas, a également protesté énergiquement contre l'arrestation des employés de la Compagnie des câbles à Carupano et contre le fait d'avoir coupé le câble sans avis préalable.

On attend dans un délai très court le croiseur français le "Tage" à Carupano. Le croiseur allemand "Vineta" est attendu à La Guayra pour remplacer le "Falke" qui ira à Haïti.

Washington, 1er oct— La dépêche suivante, datée de Caracas, et envoyée par M. Bowen, ministre des Etats-Unis à Caracas, a été reçue ici:

"Je suis informé de bonne source que le gouvernement coupera probablement tous les câbles télégraphiques cette semaine. Je serais donc d'avis que l'on envoyât des navires de guerre sur ces points au cas où les communications seraient interrompues."

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Varietes

Un concours de nez rouges:

Un richard du pays de Galles, que la nature ou l'abus immodéré des boissons avait gratifié d'un rubescent appendice nasal, a eu la singulière idée d'ouvrir un concours entre particuliers jouissant du même avantage. Il y avait quatre-vingt-dix concurrents. Les dimensions du nez n'entraient pas en ligne de compte, la couleur seule faisait prime. Un repas pantagruélique avait, au préalable, été offert aux concurrents, afin de les mettre tous au même degré d'échauffement.

Les enseignes cocasses.

Lu à la devanture d'un coiffeur parisien:

X...., COIFFEUR
Rase le sénat
Accommode la Sorbonne
Et pomponne l'Académie.

Et plus loin:
Ici, on rajeunit le parlementarisme.

Entendu dans une réunion scientifique dont quelques membres ne détestent pas la plaisanterie:

—En somme, mon cher ami, qu'est-ce que la médecine, sinon un libre échange?

—Un libre échange?

—Sans doute: le malade prend l'avis du docteur et le docteur prend la vie du malade.

L'épitaphe de M. Camille Pelletan:

Pelletan, à peine nommé,
Suggère à tous son épitaphe...
"Il fut un marin consommé
Dans l'art de manier..la gaffe!"

Les gaietés de l'annonce:

"Jeune personne aveugle, grande fortune, épouserait monsieur honorable. Envoyer photographie."

Les mots d'enfants et même des parents:

—Grand'mère, est-ce que je deviendrai aussi laide que toi quand je serai vieille?

—Oui, si tu es sage.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

La Bon Marché Dry Goods Co.

NOTRE
Ouverture d'Automne
ANNUELLE
A LIEU
Vendredi, 3 Octobre,
Après-midi et Soir.
Musique par l'Orchestre American
Un bon salut de Bienvenu vous Attend.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible]

Ouverture d'Automne!!
Jeudi, 2 Octobre,
Vendredi, 3 Octobre,
Samedi, 4 Octobre.
Nous exhibons un assortiment gros et varié de Chapeaux garnis et non garnis de toute sorte, y compris des formes importées et des nouveautés.
Nous vous invitons cordialement.
Head & Shaw,
"Les Modistes"
No. 169 RUE MERRIMACK.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, in ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Pierre Z. Hébert,
300 RUE AIKEN.
Nouveau Département.

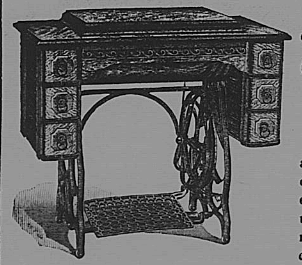

Notre nouvelle Machine à Coudre
"New Demorest"
a déjà trouvé place dans bien des ménages et nous invitons encore une fois le public à venir nous voir avant d'acheter.
Rappelez-vous ces deux avantages:
Complètement Automatique.
Pas de Ressorts a devenir hors d'ordre.
P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Poêles à l'Huile,
Radiateurs à Gaz
Aussi Grilles, Chenets, etc.
pour feux de cheminée.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

L'HEURE CREPUSCULAIRE

Le jour s'achève avec des regrets infinis;
D'une pâleur nacrée, il caresse, à mesure
Qu'il s'efface, côteau, vallon, ferme et masure,
Et veloute en mourant le creux des anciens nids.

L'oiseau gagne les bois par l'automne jaunis,
Une lueur verdâtre, à l'Occident, azure
Entre chaque colline une vaste embrasure.
Les appels des troupeaux sont beuglés ou hennis.

Des premiers phares d'or, l'océan noir s'émaille,
Un obscur laboureur revient de la semaille
Devant ses boeufs lassés qu'aiguillonne la faim.

Une cloche, très loin, pleure dans le mystère;
Et, fasciné, je suis longtemps l'empreinte austère,
La trace des pas lourds sur la glèbe sans fin.

LEONCE DEPONT.

GASTRONOMIE

Sauce Tomate. — Prenez, pour fixer les idées, 12 livres de tomates, coupez-les en deux par le travers et enlevez les pépins avec l'extrémité du doigt. Mettez les moitiés de tomates dans une casserole, avec quatre oignons coupés en rondelles, un bouquet garni (persil, thym, feuilles de laurier), sel et poivre. Faites cuire, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que les tomates s'écrasent, soit environ une demi-heure. Passez à travers une passoire à trous un peu grands pour séparer les peaux.

Au jus, ainsi obtenu, ajoutez un morceau de beurre de la grosseur d'un oeuf, et, pour épaissir la sauce, une cuillerée de farine que vous avez soin de bien délayer d'avance, dans un bol, avec un peu de jus de tomate. Faites cuire le tout pendant environ un quart d'heure, en prenant la précaution de bien remuer, au début surtout.

Cette sauce peut accompagner toutes sortes de viandes et de légumes; elle se sert aussi avec les omelettes.

BON A SAVOIR

Taches de fruit ou de vin. — Si l'étoffe tachée est un tissu blanc de Javelle, qui possède la propriété de détruire complètement toutes les couleurs végétales. Il ne faut pas le mettre pure en contact avec le tissu, mais en verser un peu sur l'endroit taché, qui sera mouillé à l'avance.

Quant aux étoffes de soie ou de laine, les taches seront facilement enlevées par un lavage à la main, si elles sont fraîches. Dans le cas contraire, elles ne cèderont qu'à un savonnage suivi d'une fumigation d'acide sulfureux, qui, d'ailleurs, ne doit être employé que pour des tissus blancs.

PRESCRIPTIONS MEDICALES. Leur préparation exige une expérience consommée et des soins particuliers. Elles sont exécutées à la pharmacie Rochette et Delisle d'une façon supérieure par des pharmaciens versés dans leur art et avec des drogues strictement pures. C'est là une des principales raisons de la renommée de cet établissement à Lowell.

CA ET LA

Le roi Chulalonkurn porte 45 autres noms.

Londres consomme onze tonnes de sel par jour.

En Hongrie, l'âge légal d'un individu date du baptême.

On a déjà pu tirer 4,770 milles de fil d'une seule livre de coton.

Chaque année on vole pour près d'un million de diamants dans les mines sud-africaines.

Il y a annuellement près de 400,000,000 procès au civil de moins en France qu'en Angleterre.

En Chine, certaines troupes reçoivent un dollar par mois et doivent se nourrir. Pour la cavalerie, le montant s'élève jusqu'à trois dollars, mais une telle munificence s'explique par ce fait que le cavalier doit s'entretenir lui et son cheval, et remplacer sa monture si elle meurt.

UN TEINT PUR EST L'INDICE D'UNE BONNE SANTE. C'est aussi un des charmes de la femme, et il n'est point de dame, même la moins coquette, qui ayant été maintes fois désillusionnée par des produits ventés et sans efficacité, n'en cherche un qui non seulement purifie le teint, mais surtout ne sèche pas la peau. Eh bien, mesdames, le problème est résolu, et vous vous en convaincrez en employant exclusivement **La Crême Royale** que l'on peut proclamer sans rivale pour l'adoucissement de la peau. Les rugosités, les taches de rousseur, les boutons, elle fait tout disparaître. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Correspondance d'Iberville

Les travaux sont finis. — Mens sana in corpore sano. — Grandes améliorations au collège. — Le club de lecture. — Au tableau d'honneur. — Bravo, nos jeunes compatriotes de Lowell! — Les premiers de la semaine. — L'acoustique! il faut écouter cela. — La retraite

(Correspondance spéciale)

Iberville, P. Q., 29 Sept. — Les travaux commencés au collège pendant les vacances sont maintenant achevés. Il s'agissait d'aménager de nouveaux cabinets patentés récemment. L'hygiène, le confort des élèves seront parfaitement respectés par cette nouvelle organisation des choses. De plus on a installé une salle de douches et une salle de bains qui feront du collège d'Iberville avec tous les autres avantages précédemment établis un des collèges les mieux organisés sous le rapport du bien-être physique. Si considérables que fussent ces dépenses, le cher Frère Directeur n'a pas hésité à les faire parce qu'il est convaincu de ce qu'il y a de pratiquement vrai dans l'adage de Juvénal: "Mens sana in corpore sano." La santé des élèves a donc été le seul mobile de tous ces travaux. A nous de payer de retour par notre fidélité au devoir tous les soins multiples qui nous sont ici prodigués.

Je dois dire un petit mot sur le "Club de Lecture" qui a été inauguré dimanche dernier. Les trois premiers articles du règlement que je donne ici en substance intéresseront nos parents et leur feront connaître l'idéal poursuivi dans la fondation de ce club:

1.—Son but.

Fournir aux élèves des 2 Cours Supérieurs et tous ceux qui sont âgés d'au moins 16 ans y seront autorisés par le R F. Directeur, l'opportunité de s'instruire sur une foule de questions actuelles et compléter ainsi les notions scientifiques et commerciales reçues en classe.

2.—Ses moyens

Les membres du club pourront se réunir chaque dimanche dans la salle du deuxième Cours Supérieur, après le déjeuner, la grand'messe et le dîner. Le jeudi après la promenade quand le temps sera mauvais. Ils trouveront là à leur disposition des livres instructifs, des revues scientifiques ou littéraires, les journaux politiques de la semaine précédente, etc.

3.—Officiers

Président d'honneur, R. F. Directeur.

Directeurs: R. F. Gabriel Marie et R. F. John Francis.

Président, M. Benjamin Lépine, de Lowell.

Secrétaire-trésorier, M. Jules Scheltgen, de New York.

Questeur, M. Richie Wallace, de Boston.

Le président et le vice-président de la congrégation sont membres-nés du conseil du club (M. Henri Vincent et M. Joseph St Pierre), tous deux de Lowell, sont donc admis au conseil.

Hier en séance solennelle dans la grande salle du collège ont été proclamés les tableaux d'honneur du mois de septembre. Le contingent de Lowell y est représenté par les noms suivants: Le maximum à obtenir était $120.

Henri Vincent	$115
V. Beauchemin	$113
R. Blais	$115
B. Lépine	$121
J. St Pierre	$122
H. Lemay	$125
J. Beauchemin	$120
E. Dupont	$120
A. Dorval	$121
J. Labrie	$122
A. Lemay	$124
E. Chaput	$122

J'ai aussi remarqué à travers les nominations de compositions hebdomadaires:

M. H. Vincent, 1er prix en Physique.

M. V. Beauchemin, 1er en Physique du 2e Cours.

M. R. Blais, 2e en Racines Grecques.

M. B. Lépine, 3e en Racines Grecques.

Composition d'écriture entre la 1ère et la 2e classe:

2e J. Labrie, 8e, J. Beauchemin, 25e E. Dupont, 28e A. Dorval, 30e A. Lemay.

Entre les deux cours supérieurs:

3e H. Vincent, 7e R. Blais, 10e B. Lépine, 12e J. St Pierre, 14e V. Beauchemin.

Jeudi dernier les 2 Cours Supérieurs assistaient à une séance sur l'acoustique donnée par le R. F. Professeur de sciences. Pendant une heure et demie nous avons vu se faire sous nos yeux les belles expériences qu'offre cette partie de la physique. Voilà, nous sommes nous dits, le vrai moyen d'enseigner les sciences physiques et naturelles toujours plus ou moins abstraites pour des têtes de 15 ans. Aussi avons-nous fait bon profit de toutes ces démonstrations et les graverons-nous dans notre esprit.

Nos bons parents et nos amis apprendront avec plaisir, je pense, que notre retraite commencera mardi le 30 courant pour finir le 1er vendredi du mois. Elle sera prêchée par le R. P. Aubin, bien connu et fort apprécié des anciens élèves.

Nous réclamons le concours des bonnes prières de tous ceux qui s'intéressent à nous afin que cette retraite porte des fruits sérieux et durables. J'aurai occasion de parler de ce sujet la semaine prochaine.

Renouvelant l'expression de notre gratitude pour l'hospitalité bienveillante que nous offre L'Etoile je vous prie de vouloir bien excuser mon pauvre travail une fois de plus.

BENJ. LEPINE.

MAUVAISE HALEINE. C'est là une infirmité des plus désagréables et qui éloigne bien des personnes de ceux qui en sont affligés. C'est la plupart de temps, le manque des soins les plus élémentaires de la bouche, qui affecte les dents, les carie et les déchausse, qui est la cause de la mauvaise haleine dont il est pourtant bien aisé de se débarrasser. Demandez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, la poudre, **la lotion et la pâte impériales.** Ces trois produits sont célèbres. Ils nettoient les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend seulement 25 cents la grande bouteille.

RESISTANCE DES ANIMAUX A LA SOIF

Le chameau, par la structure particulière de son estomac, lui permettant une abstinence prolongée, a détenu longtemps le record de la résistance à la soif. Bien d'autres animaux, cependant, pourraient lui contester ce titre, sans parler même des animaux hivernants qui s'engourdissent un hiver durant sans prendre aucune nourriture et utilisant abondamment dans leurs cavernes l'humidité ambiante.

On trouve dans les Montagnes-Rocheuses, en des régions brûlées par de longs mois de chaleurs estivales, des souris qui sont privées d'eau durant des semaines et des mois entiers en l'attente d'une pluie qui n'arrive jamais.

La souris, commune chez nous, présente le même caractère. On a constaté qu'en la privant d'eau, la mauvaise odeur de sa chair disparaissait et que les reptiles qui s'en repaissent les dévoraient plus volontiers. Soumises dans ce but à une abstinence prolongée, les souris ont supporté pendant plus de trois mois la privation d'eau, et il est à présumer qu'elles auraient résisté plus longtemps encore à ce régime si on avait poussé l'expérience plus loin.

LE PAPE EST FAIBLE

L'audience qu'il a accordée au pélerinage français l'a beaucoup fatigué

Rome, 1er oct—Le pape a reçu lundi le troisième pèlerinage français qui vienne à Rome en moins d'un mois. La réception a duré une heure et le pape en a été très fatigué. On a remarqué que pendant la cérémonie le pape a dû, à plusieurs reprises, éponger la sueur qui ruisselait sur son front.

Le médecin du pape, le docteur Lapponi, insiste depuis quelque temps pour que ces réceptions soient abandonnées, car il les considère comme excessivement préjudiciables à l'auguste vieillard. On annonce que le pape est encore très faible.

RUMEUR DEMENTIE

Madrid, 1er oct—L'histoire du mariage de la reine Marie-Christine au comte de la Escosura est déclarée fausse ici.

RIEN NE CAUSE AUTANT DE TROUBLE que la bile qui engendre les maladies du foie, la dyspepsie, la constipation. On peut s'en guérir rapidement et à peu de frais par l'emploi des **Petites Pilules Impériales** dont l'efficacité est populaire. Leur petit volume permet de les prendre facilement. Se vendent 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

THE BOUQUET
Ouverture d'Automne
1902
Nous vous invitons cordialement a venir visiter notre exposition de
Chapeaux patrons,
Chapeaux de fantaisie. Toques,
Bonnettes et modes nouvelles.
Vendredi, 3 octobre. Samedi, 4 octobre
J. E. BURBANK,
115 rue Merrimack, Lowell.
Assistantes: Mme. ROSE GRIMARD, Melle JOLIE COURCHENE.

LAINES NOUVELLES
Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.
Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Une Recommandation!
Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz
Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.
Lowell Gas Light Co.

Un Compatriote
Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la têt d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:
MANCHESTER, N. H, SEPT. 16 1902.
CHER MONSIEUR,
COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.
Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par
ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lowell Opera House
CE SOIR
DAN'L SULLY
DANS LE PARISH PRIEST
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente.
Jeudi soir, 2 Octobre
LOUIS MANN
......DANS......
Hoch the Consul
Nouvelle comedie en 4 actes. Direction de Walter D. Yager.
Prix: 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50
Billets en vente.
Vendredi et Samedi soirs
3 et 4 Octobre et matinee Samedi
Un Carnaval de Plaisir
Spectacle Pantomime Parisien
LE VOYAGE EN SUISSE
DE HANLON.
Sous la direction des Freres Byrne. John F. Byrne, seul proprietaire.
Prix—Matinée, 25c, 35c et 50c
Soirs, 25c, 35c et 75c.
Billets en vente Jeudi.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
THE KING OF TRAMPS.
Grand drame fascinateur presente par
M. Sheridan Holmes
Et une compagnie de talents, hommes et femmes.
TROIS SOIRS — Matinees pour dames et enfants mardi et mercredi.
Prix pour Matinées 10c et 20c
JEUDI SOIR
THE OCTOROONS

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous le après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

QUAND VOUS VOULEZ
UN PIANO
Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.
Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Shoninger, Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez
M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La maison de pianos la plus recommandable

DENTS SANS PALAIS

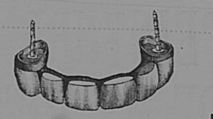

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 1er Oct. 1902.

Le lieutenant Peary dit qu'il peut découvrir le pôle nord avec $200,000. Il devrait commencer par découvrir les $200,000, remarque le "Boston Globe".

La Boston & Northern Ry Co. a annoncé aujourd'hui à ses 3000 employés qu'elle leur fournira du charbon au même prix qu'elle pourra se le procurer elle-même.

L'on mande de Londres que lord Salisbury, ancien premier ministre de l'Angleterre, a quitté Lucerne pour Beaulieu, France. Il est complètement rétabli de sa récente maladie.

M. George F. Baer, président du Philadelphia & Reading Ry, déclare que la grève est toujours dans le statu quo, mais que les compagnies minières sont en état de fournir du charbon de façon à éviter une panique.

Le parlement anglais est convoqué pour lundi prochain. L'on s'attend à un vif débat sur la question du subside annuel de £150,000 à la compagnie Cunard pour l'empêcher de faire partie du syndicat maritime Morgan.

M. William Nelson Cromwell, aviseur légal de la Compagnie du canal de Panama, dit que le contrat des Etats-Unis est maintenant exempt d'embarras, les titres ayant été vérifiés et trouvés satisfaisants par l'Attorney General Knox, au cours du voyage de ce dernier à Paris.

Le "Petit Journal" de Paris, dit une dépêche, publie aujourd'hui un article sur la mort de Zola au cours duquel il est affirmé que le nouvelliste respirait encore quand ses domestiques l'ont découvert, mais ceux-ci ont dû frapper sans réponse à la porte de 22 médecins avant d'en trouver un. Zola est mort pendant ce temps-là.

Le correspondant de la "Patrie", à Ottawa, croit savoir que M. Smart, sous ministre de l'intérieur, remplacera M. Ross comme gouverneur du Yukon. M. Ross, on le sait, s'est démis de ses fonctions pour se porter candidat ministériel pour le district représentatif du Yukon au parlement fédéral, qui vient d'être créé.

L'échevin Laporte, président du comité des finances et leader du conseil municipal de Montréal, a proposé que le maire de la métropole commerciale du Canada présente une adresse de bienvenue à Sir Wilfrid Laurier, lorsque le premier ministre arrivera à Montréal. Il est à noter que M. l'échevin Laporte est un conservateur de haute marque.

Une dépêche de Rome que nous avons reçue vers midi se lit ainsi:

"Le Vatican reçoit tous les jours des lettres de l'Amérique, les unes en faveur de l'opinion émise par l'archevêque Ireland au sujet des affaires religieuses aux Philippines, les autres contre.

"L'on annonce aujourd'hui que le pape est dégoûté de l'attitde de clergé américain sur la question et qu'il songe à le rappeler à l'ordre, l'affaire des Philippines étant dépendante du Saint Siège exclusivement."

PEINTURE DE MAISON

Si vous vous occupez de peinture de maison, vous trouverez que la

"Town and Country"
Toute préparée

est juste ce qu'il vous faut. N'achetez pas une peinture de maison ailleurs avant de venir nous voir et d'examiner nos couleurs.

Commandez par la poste si vous ne pouvez venir.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET
Commis Canadiens—J. Chouinard et W. Gaudette.

Merci, M. l'maire

Le maire de Détroit a une haute opinion des conseillers municipaux de Lowell. Merci, M. l'maire.

Dans un télégramme qu'il adresse au pro-maire Badger il invite une délégation édilitaire de cette ville à se rendre à Détroit pour aviser au règlement de la grève du charbon, ou tout au moins trouver le moyen d'enrayer la famine du combustible.

Qui enverra-t-on à cette conférence?

On sera bien en peine de faire un choix, car il est à présumer que nos représentants municipaux n'aiment pas à faire de la comédie au dépens du peuple.

Au demeurant, que pourrait une délégation de Lowell à Détroit pour mettre un terme à un différend auquel le pouvoir fédéral même ne peut toucher. En effet, le courrier du matin nous annonce que le Président Roosevelt va faire en sorte de ramener l'accord entre les mineurs et les opérateurs de mines, mais non pas "ex cathedra", en vertu de l'autorité dont il est officiellement investi. Il n'a pas ce pouvoir. Vu sa position, toutefois, et l'influence qu'il commande, M. Roosevelt peut certainement faire disparaître de la voie de la pacification certains obstacles qui paraissent insurmontables.

Prétendre que la ville de Lowell est capable de quelque chose en la matière est aussi vide de sens que de vouloir décamper l'homme aux fagots qui habite la lune.

Mais on dira que les gens de Détroit, agissant de concert avec les citoyens de Lowell, pourraient se procurer du combustible en abondance et à des conditions faciles. Est-ce la peine d'aller au bout du monde pour quérir un panier d'anthracite quand nous avons à quelques milles d'ici un port de mer qui peut recevoir d'Europe du combustible suffisant pour réduire en cendres toute l'Amérique septentrionale?

Nous soupçonnons fort le maire de Détroit d'avoir l'envie d'un parti de plaisir et comme il doit être débonnaire à ses heures il a pensé d'inviter le conseil municipal de Lowell. C'est trop d'amabilité.

L'invitation a été inscrite aux archives en attendant reconsidération. Nous est avis qu'elle aurait été en plus propice endroit dans le panier aux rebuts.

L'on a calculé, séance tenante hier soir à l'assemblée spéciale des échevins, que l'excursion Lowell-Détroit coûterait au moins $50 par tête; cette estimation est réduite de moitié au moins. Dans tous les cas, si modique qu'elle pourrait être, la ville n'a pas les moyens d'y pourvoir inutilement.

Nous avons des améliorations en souffrance faute de fonds. L'Hôpital Civique, la City Farm, les rues, les trottoirs, etc., demandent à être réparés, mais le trésor est vide et les contribuables sont éreintés par les taxes.

Si nos édiles veulent aller à Détroit, libre à eux de répondre affirmativement au maire de cette charmante cité, mais ils voudront bien y aller à leurs frais, car ils ne peuvent rien pour remédier à la situation créée par la grève de l'anthracite.

N'est-il pas étrange que le gouverneur de la Pennsylvanie n'ait pas invité les représentants municipaux de Lowell à conférer avec lui? Il y songera peut-être maintenant que le maire de Détroit lui a mis la puce à l'oreille.

Brulons de l'huile

Depuis plusieurs années, on utilise avec profit l'huile de pétrole comme combustible sur les côtes du Pacifique. A San Francisco, notamment, l'huile de pétrole a remplacé le charbon dans plus de 2000 maisons. Et l'on s'en trouve bien. L'on estime que 100 à 120 gallons d'huile équivalent à une tonne d'anthracite, au point de vue comburant. Pour le consommateur, la différence est notable, car il fait une économie de 30 pour cent.

La vente des poêles à l'huile fait des progrès constants dans San Francisco, tant pour l'usage culinaire que pour le chauffage, et il ne faudrait pas qu'on continue bien longtemps à détailler le charbon $15 la tonne pour populariser ce procédé dans toutes les villes des Etats-Unis.

On dit qu'un syndicat va se former et vendre des poêles ou des "radiateurs" à des prix excessivement bas, puis fournir, moyennant contrat d'un an ou plus, de l'huile à raison de trois et quatre cents le gallon. Ce serait presque rien à comparer avec ce que coûte ordinairement le chauffage au charbon et au bois.

Il y a encore le gaz, mais il est dispendieux, et comme les compagnies de gaz dépendent des propriétaires des mines de charbon, il est possible qu'eux aussi soient contraints d'augmenter leurs taux.

On ne doit donc pas se laisser entraîner dans une panique, par le fait que le charbon est rare et que la grève de Pennsylvanie menace de s'éterniser. Il n'y a qu'à changer de combustible et de poêles. Il en coûtera quelques dollars, il est vrai, pour modifier le système suivi jusqu'à ce jour, mais c'est encore mieux que de payer les prix exorbitants que l'on étale sous nos yeux depuis quelques jours dans les vitrines et les annonces des marchands de charbon.

Les finances religieuses

Sous ce titre nous lisons dans L'Indépendant de Fall River:

"Mgr J. J. Keane, archevêque de Dubuque (Iowa), vient de faire une importante innovation dans son diocèse, en confiant à des laïques l'administration des finances des églises.

"Il désire qu'à l'avenir ses prêtres ne s'occupent que de choses spirituelles.

"Si le nouveau système est couronné de succès dans le diocèse de Dubuque, il sera probablement adopté dans toutes les paroisses catholiques des Etats-Unis.

"Mgr Keane a pris cette décision à la suite des délibérations du dernier synode qu'il avait convoqué.

"A New York et dans les autres grandes villes de l'Union, les prêtres disent qu'ils confieront volontiers à des laïques l'administration des finances paroissiales, afin de faire cesser les critiques auxquelles ils sont trop souvent en butte.

"Si cette innovation se généralise, ce sera l'un des changements les plus importants qui aient été opérés dans la discipline de l'Eglise des Etats-Unis depuis un quart de siècle."

Parallele frappant

Du "Morning Leader", de Londres:

"Le simple fait que sir Wilfrid Laurier se rend à Paris non pas comme un particulier, mais en sa qualité officielle, accompagné des ministres qui étaient ses conseillers à la conférence coloniale de Londres, n'est pas sans intérêt. Le premier ministre canadien a prononcé un discours, il y a quelques mois, dans lequel il parlait du Canada comme d'une "nation indépendante" et il est évident que ce n'était pas là des mots vides de sens. Il a depuis, causé politique avec M. Delcassé et l'on dit de bonne source que sa politique consiste à concéder à la France comme à la Grande-Bretagne un tarif préférentiel et à subventionner un service de vaisseaux entre le Canada et le Havre. Cela, certes, est intéressant, mais ce qui est plus remarquable encore, c'est le fait que cette attitude ne soulève aucun commentaire hostile même dans la presse impérialiste et que le "Standard" (journal ultra-tory) va jusqu'à louer la politique de sir Wilfrid Laurier. Nous aimerions fort à savoir ce que lord Milner dirait d'un Hollandais du Cap qui agirait de la sorte. Il semble qu'il n'y ait pas de limites à la mesure d'autonomie qu'une colonie — même une colonie habitée par une population étrangère et sortie d'un passé orageux — puisse posséder dans notre empire, et plus ces limites sont étendues plus le loyalisme de cette colonie est au-dessus de toute suspicion. Le parallèle s'applique, on le voit, à l'Irlande aussi bien qu'à l'Afrique australe."

Emile Zola

Emile Zola, qui vient de mourir d'une façon si tragique à Paris, n'était pas Français d'origine bien qu'il naquit dans la capitale de la France, le 2 avril 1840.

Il était le fils d'un ingénieur italien mort en 1847. Après avoir passé sa jeunesse dans le Midi, il alla achever ses études à Paris, au lycée Saint-Louis. Employé dans la librairie Hachette et spécialement chargé du service des relations de la maison avec les journaux, il consacra ses loisirs aux travaux littéraires et s'attacha avec énergie à se faire une place dans la presse. Il fournit la collaboration la plus active au "Progrès de Lyon", au "Petit Journal" et à "l'Evénement". Dans ce dernier journal, il prit en main la défense du peintre Edouard Manet dont les fantaisies excentriques étaient repoussées par le jury du Salon; il préludait ainsi à la justification des laideurs et des trivialités auxquelles il devait conquérir une si grande place en littérature. Il collabora ensuite au "Corsaire", qu'il quitta à la suite d'un article politique (le lendemain de la crise) qui faillit amener la suppression du journal (décembre 1872), etc. Il avait été sur le point d'entrer dans l'administration politique, après le 4 septembre 1870. Nommé sous-préfet de Castel-Sarrazin par le gouvernement de la Défense nationale, il se serait rendu dans cette ville pour prendre possession de son poste, mais le sous-préfet qu'il venait remplacer serait parti immédiatement pour Bordeaux, où il aurait obtenu de Gambetta le rappel de son successeur, et M. Emile Zola aurait été ainsi rendu aux lettres.

Malgré son activité comme journaliste, c'était surtout comme romancier que M. Zola se faisait connaître. Sans parler d'essais de jeunesse, conçus en dehors des préoccupations de système ou d'école, tels que les "Mystères de Marseille", le "Voeu d'une morte", plus tard réunis en volumes, il avait donné un recueil de nouvelles, "Contes à Ninon", bien accueilli de la critique; puis un roman du genre appelé physiologique, la "Confession de Claude", qui marquait déjà la tendance préférée de son esprit. Vinrent ensuite; "Thérèse Raquin", peinture toute physique de l'obsession et des hallucinations du remords, et "Madeleine Férat", étude des influences héréditaires.

Se sentant alors assez fort pour découvrir son parti pris de marcher de pair avec les maîtres, il entreprit toute une série de romans reliés entre eux, suivant le procédé favori de Balzac, par la réapparition des mêmes personnages, sous ce titre général: les "Rougon-Macquart, histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire", et d'après un plan arrêté d'avance. Il publia tour à tour, pendant une première période de dix années (1871-1880), une première suite de dix volumes: la "Fortune des Rougon", épisode de l'histoire du coup d'Etat en province; la "Curée", peinture des désordres de la vie des parvenus de 1860 à 1870, et dont la publication fut interrompue dans la "Cloche", sur l'invitation du parquet; le "Ventre de Paris", particulièrement consacré à la description des halles centrales et de leurs habitués; la "Conquête de Plassans" et la "Faute de l'abbé Mouret", mettant en scène l'un et l'autre les moeurs du Midi et les souffrances infligées à un prêtre par le célibat; "Son excellence Eugène Rougon", pseudonyme transparent d'un des personnages politiques les plus importants du règne de Napoléon III; "l'Assommoir", dont le succès fut plus grand en volume qu'en feuilleton, et où l'auteur, par la peinture minutieuse et crue des putréfactions sociales, mettait en relief toute l'exagération de ses procédés; enfin, "Nana", annoncée, à grand renfort de réclames, comme dépassant toutes les trivialités et les audaces auxquelles paraissait s'être voué l'auteur.

Dans une période suivante, il donne: "Pot-Bouille", étude fantaisiste des moeurs bourgeoises; "Au bonheur des dames" et la "Joie de vivre", qui firent une moindre sensation; "Germinal", peinture violente des misères du prolétariat; "l'Oeuvre", l'un des volumes les moins remarqués de la série; la "Terre", représentant le paysan dans sa plus grossière réalité; la "Bête humaine", exposition des folies et des manies homicides propres à la vie à outrance des sociétés modernes; "l'Argent", tableau des scandales financiers contemporains transportés sous le second empire; la "Débâcle", où l'intérêt du roman s'efface devant la reproduction réaliste des luttes les plus sanglantes de la guerre franco-prussienne; enfin, le "Docteur Pascal", qui contient un arbre généalogique complet de la famille des Rougon-Macquart. La plupart de ces volumes ont eu non seulement d'innombrables éditions en France, mais une foule de traductions dans les divers pays. La circulation n'en fut pas même arrêtée par les nombreux et retentissants procès intentés en Allemagne, en Italie, en Angleterre, aux Etats-Unis, au Canada, contre les reproducteurs et les propagateurs de ces oeuvres traitées avec raison par les gouvernements et les tribunaux étrangers d'immorales ou même d'obscènes.

M. Zola ne devait pas trouver en lui-même, au théâtre, la vogue qui s'était attachée à son talent de romancier. Il n'y arriva que par la collaboration et en sacrifiant son système aux exigences impérieuses du genre. Ses tentatives personnelles ne furent pas heureuses. En revanche, "l'Assommoir", arrangé pour la scène par deux "hommes du métier", MM. Busnach et O. Gastineau qui surent adoucir ou sauver par le contraste les vulgarités et les hideurs populaires, obtint à l'Ambigu plus de deux cents représentations consécutives. Deux autres drames ou mélodrames en cinq actes, tirés par M. Busnach des romans de "Nana" et de "Pot-Bouille", produisirent avec moins de succès le naturalisme sur la scène.

Après avoir paru prendre plaisir à s'aliéner, par l'âpreté de la critique et l'exclusivisme de ses théories, les écrivains des diverses écoles, M. Zola tint à se faire accepter personnellement des grands groupes du monde littéraire. Il entra d'abord de plan-pied dans la Société des gens de lettres qui, comme bienvenue, lui décerna aussitôt la présidence. Il voulut ensuite conquérir de haute lutte l'Académie française, à laquelle il n'avait pas ménagé les duretés de plume. Il n'a jamais trouvé auprès d'elle que de pompeux échecs. Le 2 février 1893, il posa à la fois sa candidature aux trois fauteuils vacants de MM. John Lemoine, Marmier et Renan; il recueillit, pour chacun, de 2 à 4 voix. Il déclara hautement qu'il se représenterait, sans se lasser, à toutes les vacances, jusqu'à son lit de mort; car "puisqu'il y avait une académie — il ne devrait pas y en avoir — il fallait nécessairement qu'il en fût".

Les derniers ouvrages de Zola, "Lourdes", "Rome", "Fécondité", "Travail", etc., n'ont pas retrouvé la vogue de ses romans antérieurs. Son rôle dans l'affaire Dreyfus et ses insultes systématiques à l'adresse de l'armée française, publiées dans le journal socialiste "l'Aurore", dont tout le monde se souvient, lui avaient aliéné l'opinion française.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges.**

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus **et** consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). **Ce sont** de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des **Pilules Rouges** vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges,** celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Un bel exemple d'honnêteté politique vient d'être donné dans le comté de Stanstead, P. Q., où se fait actuellement une élection partielle.

MM. Rider et St Pierre ont fait chacun un dépôt de $500 et signé un arrangement par lequel ils s'engagent à ne pas faire ni permettre qu'il soit fait de la corruption pendant la présente élection. M. W. L. Shurteff, avocat de Coaticook, est le gardien des depôts des deux candidats et si l'un des candidats fait de la corruption, son dépôt de $500 sera donné à son adversaire, pourvu que celui-ci ait agi honorablement.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Vendredi et samedi aura lieu l'ouverture des modes d'automne chez Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken. Bel assortiment de chapeaux et bons marchés en bas pour dames, valeur de 25c pour 17c; bas de 50c pour 25c; bas pour garçons à 25c. Musique par orchestre vendredi.

CE QUE TOUS DEVRAIENT SAVOIR. Chacun sait, lorsqu'il est malade qu'il doit recourir au meilleur médecin; mais on se préoccupe ordinairement peu de la façon dont les ordonnances du docteur seront exécutées; et c'est là pourtant un point capital. On peut à ce sujet, confier en toute sécurité les ordonnances du médecin à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Elles sont exécutées avec le plus grand soin par des pharmaciens de grande expérience et avec des drogues de la plus scrupuleuse pureté.

Ouverture des modes d'automne chez Mme P. L. Grégoire, vendredi et samedi.

N'oubliez pas d'assister en foule au festival.

AVEZ-VOUS DES CORS? des enflures aux pieds? Si oui, pourquoi persistez-vous à souffrir quand le remède rapide est à votre portée? Allez chercher pour 15 cents chez Rochette et Delisle, une bouteille avec pinceau du véritable extirpateur **Le Liquide Impérial.** Vous serez soulagés comme par enchantement.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou téléphone. 21 lbs de sucre granulé fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

Mme E. Charron

REPARE, FRISE, ET TEINT LES PLUMES D'AUTRUCHE

Toutes commandes executees promptement

173 rue Merrimack, EDIFICE WELLES.

Ouverture

D'AUTOMNE ET EXHIBITION DE MODES.

Vendredi et samedi, 3, 4 Octobre

ROGERS' MILLINERY STORE,
175 rue Merrimack.

Tous sont invites. Assistante, Mlle H. Benoit

Heureux actionnaires

Il y a tant de compagnies minières qui font peu ou point d'argent qu'il n'est pas surprenant de voir les actionnaires de la Canterbury Mining & Milling Company, dont le Dr Rodrigue Mignault, de cette ville, est le trésorier, se réjouir beaucoup des bonnes nouvelles qui viennent de leur arriver du Colorado.

La lettre suivante parle d'elle-même, et nous félicitons cordialement tous ceux qui sont assez fortunés d'avoir leurs noms enregistrés dans les livres de la compagnie. Le personnel entier de la direction a travaillé ardemment pour faire de cette compagnie un succès, et tous ceux qui ont des intérêts dans la compagnie doivent être heureux des résultats obtenus.

Lawrence, Mass., 29 sept, 1902.

Aux directeurs de la Canterbury Mining & Milling Company.

Messieurs,

A votre demande, nous soumettons un bref rapport de ce que nous avons vu aux mines de la Canterbury Mining & Milling Company pendant notre récent voyage au Colorado.

Nous avons fait ce voyage en partie par plaisir, et plus particulièrement dans le but de déterminer, si possible, la valeur de la propriété de cette compagnie dont les actions sont détenues par nous-mêmes et nos voisins.

Nous sommes arrivés à Colorado Springs, vendredi matin, 1 septembre, et nous sommes partis le soir pour les mines. De bonne heure le lendemain matin, nous avons commencé notre inspection, après que le président de la compagnie, qui a surveillé le développement des propriétés, nous eut dit qu'il ne nous ferait aucune suggestion, car il désirait que nous fassions nous-mêmes l'investigation comme nous l'entendions, ne voulant pas nous guider ni nous influencer. Le trésorier de la compagnie, qui a fait le voyage avec nous, a pris la même attitude.

Les bâtiments ne sont pas des palais, mais ils sont équippés substantiellement et de façon à répondre d'une manière adéquate aux besoins immédiats de la compagnie.

Les machines consistent en une chaudière d'une capacité de 35 chevaux-vapeur, d'un engin de 30 chevaux-vapeur, d'une pompe à vapeur, seaux, câbles, un assortiment complet d'outils pour aiguiser les forets et autres instruments servant dans les mines. Nous avons trouvé le puits bien boisé et dans un excellent état du haut en bas. Tout révèle que le travail a été fait avec habilité et qu'il sera durable.

En faisant l'estimation, nous ne nous sommes pas occupés du minerai déjà extrait, mais nous avons fait extraire ce minérai sous nous yeux, en différentes places dans les galleries inférieures. Nous avons transporté le minérai à la surface dans des seaux, lorsque nous sommes sortis de la mine, et nous l'avons ensuite fait analyser par un expert. Nous avons demandé au président de la compagnie le nom et l'adresse d'un homme de confiance, et cette fois encore le président a fait preuve de désintéressement en disant: "Demandez quiconque n'est pas intéressé dans le résultat de votre inspection." C'est ce que nous avons fait et nous avons été agréablement surpris de constater que cette expérience avait rapporté $34.40 d'or par tonne. Nous avons le certificat de l'expertise que vous pouvez voir dans le bureau de la compagnie si vous le désirez.

Ce minérai a été extrait de "Hidden Treasure," où serpente une veine de la même richesse sur plus de trois pieds de largeur. Il a été extrait en vue d'obtenir une moyenne satisfaisante de la production raisonnable espérée dans un bref avenir, et dans notre opinion la compagnie a de belles perspectives, et son pouvoir producteur est bon, si seulement l'on s'en rapporte à cette veine considérable. Comme question de fait, il y a en outre nombre d'autres veines qui promettent de bons résultats lorsqu'elles seront exploitées.

Nous avons apporté avec nous quelques lingots échantillons choisis spécialement, quelques-uns de ces échantillons ayant été soumis à l'épreuve du feu, afin d'amener l'or à la surface. Ils sont d'une meilleure qualité que le minérai que nous avions analysé, bien que la proportion de ce minérai apparemment plus riche à l'heure actuelle paraisse petite.

Nous avons trouvé les trois autres propriétés de la Canterbury Mining & Milling Company plus avancées dans l'exploitation que nous nous y attendions. Il y a des puits de différentes profondeurs ainsi que des tranchées ou des coupes dans les différentes veines.

Nous avons visité plusieurs chantiers et quelques-unes dans les mines les plus considérables du district; l'espace et le temps nous manque pour dire ou écrire ici ce que nous avons vu, tant il y aurait à dire ou à écrire. Le voyage a été une véritable révélation, et nous pouvons affirmer que ce ne sera pas notre dernier. Nous sommes fermement convaincus que la Canterbury Company sera en état de payer l'année prochaine de bons dividendes, provenant de ses profits nets, et que le nombre et le montant de ces dividendes augmenteront au fur et à mesure que les propriétés seront exploitées sur une plus grande échelle.

Permettez-nous de dire ici que l'exposé et les inclusions contenues dans cette lettre ne découlent pas entièrement de notre inspection. Nous avons obtenu l'opinion de plusieurs mineurs désintéressés et pratiques qui connaissent bien la propriété et savent ce qu'elle peut probablement produire. Nous avons demandé au gérant d'une grande mine près de Hidden Treasure s'il pensait que la Canterbury Company avait dépensé $12,000 en travaux préliminaires, et il a répondu ainsi: "La compagnie a fait des travaux avec économie et je pense que cela a dû lui coûter environ sinon $20,000."

Nous avons trouvé que sur les propriétés avoisinant la Canterbury Company, ainsi que dans d'autres parties du district, le travail de développement se fait avec plus ou moins de vigueur, selon les ressources financières des propriétaires de ces fonds, et tout le district de Cripple Creek nous a impressionnés par son activité, sa solidité et sa prospérité.

Les facilités de transport et de traitement sont ce qu'on peut désirer de mieux, car le district est bien pourvu de moulins et de fonderies, et la propriété de cette compagnie est à moins d'un mille du Colorado Midland Railroad. Le surintendant de ce chemin de fer a déjà promis de construire un embranchement à la propriété, quand la Compagnie sera prête à faire des envois réguliers, et ceci fera disparaître complètement les charges de transport.

Nous y sommes allés douteux et sceptiques, mais en sommes revenus convaincus que des placements judicieux dans les mines Cripple Creek n'encourent pas plus de risques qu'aucune autre transaction commerciale, tandis que les profits sont meilleurs et pleinement aussi fiables. Nous sommes prêts à appuyer notre dire et à prouver notre foi dans le stock de cette Compagnie comme placement permanent. Nous avons décidé d'augmenter nos placements actuels en achetant chacun quatre mille parts additionnelles, et nous sommes peinés de ne pouvoir en prendre un plus grand nombre.

Vous êtes libres de vous servir de cette lettre de la manière que vous voudrez, car nous sommes maintenant convaincus foncièrement que la Canterbury Company a une propriété bien gérée qui donnera de bons dividendes à ses actionnaires, et nous sommes prêts avec de telles conditions à faire tout notre possible pour contribuer à son succès.

Bien à vous,
(Signé) EMERY A. ROUSSEL.
" ROSAIRE DUBRULE.

SI VOUS AVEZ EPUISE tous remèdes contre un rhume invétéré, un catarrhe ou une bronchite, prenez sans différer le fameux **Sirop Impérial de Vin Blanc et de Goudron.** Il est parfaitement garanti. On le trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui, en cas de non satisfaction, effectuera le remboursement de l'argent.

LE BOSTON & NORTHERN

Cette compagnie décide aussi de vendre du charbon à ses employés

M. Thomas Lee a annoncé hier soir que la compagnie du Boston & Northern, dont il est surintendant, avait décidé de fournir du charbon dur au prix coûtant à tous ses employés tant que durerait la grève de l'anthracite dans la Pennsylvanie.

"RED ROSE CLUB"

Jolie soirée donnée hier par cette organisation

"Le Red Rose Club" a donné hier une jolie soirée dans la salle Les Misérables. Il y avait des rafraîchissements en quantité et les amusements non plus n'ont pas fait défaut.

Les membres du club se sont divisés en deux camps qui ont pris nom "Blarnies" et "Frogs" et ont joué l'un contre l'autre un intéressant concours de quilles.

AU BUREAU DE POLICE

Il y a eu hier soir assemblée régulière du bureau de police à laquelle on a accordé les licences suivantes:

Marchands de poissons: Carl F. Pihl, 39 Barrington; Common Victualler, Mary Hanley, 1 Jewett; Colporteur, Joseph Gentele, 42 Chambers; John McCluskey, North Billerica, Mass.; James Manley, Tewksbury, Mass.

La licence de magasin de confection de seconde main de Isaac Chapiro a été transférée du No 630 rue Market au No 296 rue Middlesex.

La licence de colporteur de John P. Eaton, de Chelmsford, a été révoquée.

UNE VOIE LONGUE

Toute la ligne des tramways ne sera plus qu'en deux rails

LA JOHNSTOWN WELDING COMPANY FAIT LES TRAVAUX DE SOUDURE

On a commencé hier après-midi sur la rue Merrimack cet important travail

Quand les premières neiges auront recouvert nos rues, la voie électrique Boston & Northern, division de Lowell, ne se composera plus que de deux rails. La distance séparant les rails qui n'étaient reliés que par des fils de cuive n'existera plus et des plaques de fer soudés à ces rails les réuniront.

C'est la Johnstown Welding Company, de Johnstown, Pennsylvanie, qui a le contrat pour ces travaux. Cette compagnie transporte avec elle tout un assortiment d'outils, de fonderies, de pompes, de dynamos enfin tout un établissement roulant, divisé en plusieurs ateliers, qui sont chacun un wagon pesant pour le moins 14 à 15 tonnes.

Le premier wagon est muni d'une pompe à air qui fait sortir avec une force extraordinaire le sable avec lequel on enlève la rouille sur les plaques de fer qui sont destinées à souder les rails. Le deuxième n'est ni plus ni moins qu'un étau dont les parties, pénétrées du fluide électrique, chauffent le rail à blanc pour le préparer à la soudure. Les autres wagons, au nombre de trois, contiennent les dynamos, les outils et les matériaux.

La compagnie a commencé par la rue Merrimack que l'on doit recouvrir de pavage uni dans quelque temps.

Une couple de cents personnes se sont amusées hier après-midi à regarder fonctionner ces machines merveilleuse qui ont pour don d'effrayer les chevaux et de faire crier les enfants. Les petits écoliers n'en revenaient pas d'avoir vu l'homme au casque, celui qui travaillait avec la pompe à air.

LES QUILLES

OUVERTURE DE LA LIGUE DES COMMIS DE CONFECTION

Les Fortier remportent le concours contre les Choquette

La troisième rencontre des équipes Choquette et Fortier a eu lieu hier au soir aux allées Misérables.

La partie a été chaudement contestée car les clubs étaient égaux ayant gagné chacun une partie. L'équipe Fortier est sortie victorieuse avec le résultat suivant:

EQUIPE FORTIER				Total.
Brunelle	126	155	134	415
Hébert	130	170	155	455
Payette	143	146	120	409
Normandin	110	122	108	340
Fortier	89	129	113	331
	598	722	630	1950

EQUIPE CHOQUETTE				Total
Gill	105	128	122	355
Am. Guimond	121	136	140	397
Choquette	138	145	148	431
Ad. Guimond	12	139	136	397
Rr Richards	122	120	109	351
	608	668	655	1931

Ceasar Misch vs Parthenais Frères

L'ouverture de la Ligue du Jeu de Quille des commis marchands des magasins de confection, a eu lieu hier soir aux allées Misérables, par les équipes Ceasar Misch et Parthenais Frères. Le jeu de Bourque et de Fortier a été beaucoup admiré.

Les Ceasar Misch ont gagné avec le résultat suivant:

CEASAR MISCH,				
Branchaud	112	100	155	367
Bourque	145	150	137	436
A. Normandin	80	70	100	250
Gosselin	96	137	92	325
Faucher	123	136	159	418
	556	597	643	1796

PARTHENAIS FRERES				
Normandin	129	131	148	408
Coulombe	73	86	106	265
Fortier	179	130	126	435
Poirier	58	98	80	236
Fortin	99	125	107	331
	538	570	567	1675

LE SANG, C'EST LA VIE! S'il n'est point pur, la santé ne saurait l'être. Purifier le sang est une des plus urgentes prescriptions de la thérapeutique. Le meilleur fortifiant et le plus répandu, est certainement **Le Vin Impérial d'Huile de Foie de Morues** avec hypophosphites. Il ouvre l'appétit et donne à tout le système une vigueur incroyable. 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEUX CONVENTIONS

McKINLEY REÇOIT LA NOMINATION COMME SENATEUR

O'Brien et McMahon sont choisis comme représentants

La convention républicaine pour sénateur dans le septième district Middlesex a eu lieu hier soir aux salles du comité de ville républicain.

L'assemblée a été appelée a l'ordre par M. George L. Fowler et M. Charles A. Richardson a été choisi secrétaire.

Un comité fut chargé de s'assurer du nombre des délégués. Le rapport fait, on compta 29 délégués sur une possibilité de 35 et tous les quartiers de la ville et les municipalités de Dracut et Chelmsford y avaient des représentants.

On rendit permanente l'organisation temporaire, après quoi la nomination de James H. McKinley fut faite par l'échevin Derby, qui eut pour secondeur M. C. S. Copeland, un des partisans de M. McKinley. La motion fut mise aux voix et fut déclarée unanime. Un comité fut alors chargé de présenter M. McKinley à la convention.

Le nouveau titulaire fut acclamé par des applaudissements frénétiques. En quelques mots il remercia les membres de la convention leur disant qu'il comptait sur le support du parti pour l'élection.

M. William Hounsell, président du comité de ville républicain, résignant en faveur de M. Alonzo G. Walsh, ex-président du comité de ville, ce dernier fut choisi comme devant faire partie du comité central de l'Etat. Après qu'on eut constitué en comité de district, le comité des lettres de créance, la convention s'ajourna.

CONVENTION DEMOCRATIQUE

La convention démocratique pour représentant dans le 27ème district Middlesex fut tenue hier soir à la salle Jackson sous la présidence de John J. O'Connor.

M. Frank J. Simonds appela à l'ordre et il céda son siège à M. O'Connor qui fut le choix de la convention comme président. Martin Conley refusa d'agir comme secrétaire et on lui substitua M. J. J. McManmon de Dracut.

Le comité des créances qui fut nommé subséquemment fit son rapport. Les différents quartiers et municipalités étaient représentés par 32 délégués.

M. Simonds fit motion de rendre unanime la nomination de D. J. O'Brien et Ed. L. McMahon et un bulletin fut déposé par le secrétaire. Ce vote fut déclaré unanime et les candidats dirent quelques mots de remerciements, après quoi M. Sparks, candidat au congrès, fut appelé a adresser la parole. Le discours du sénateur Sparks terminé. On ajourna la convention.

ENVOYE AU CANADA

La dépouille mortelle de Mme Louis Joly, née Eugénie Laferrière, a été expédiée, hier soir, par le train de 9 h. 10, à St Félix de Valois. Les porteurs étaient: MM. Napoléon Blanchette, Michel Gilbert, Trefflé Neault, Omer St Hilaire, Stephen Raymond et Zéphirin Thifault.

C'est M. Joseph Albert qui avait la charge d'expédier le corps au Canada.

AUGMENTATION DE TARIF

Berlin, 1er oct—Le comité de tarif du reichstag a adopté aujourd'hui les augmentations suivantes sur les arines: blé, six marcs; orge, riz, avoine, 5½ marcs par 100 kilogrammes.

LE DIRE DE M. McCARTHY

M. John McCarthy, du No 54 rue Hudson, Boston, dit: "J'en ai essayé bien d'autres, mais la Father John's Medicine est la seule qui m'ait soulagé". L'argent est remis pour tout rhume, toux ou maladie de poumon ou de gorge qu'elle ne guérit pas.

Rappelez-vous que ce n'est pas une médecine brevetée et qu'elle ne contient pas de drogues empoisonneuses.

M. FRED H. ROURKE

Il ne rencontre pas de succès dans son voyage dans le nord

M. Fred H. Rourke est revenu hier d'un voyage qu'il a fait dans le New Hampshire et dans le Maine dans le but d'acheter du bois pour les départements de la ville. Ce voyage n'a pas été fructueux, car M. Rourke n'a pas acheté une seule corde de bois pour lequel il lui aurait fallu payer de $8 à $10. A un endroit, il aurait pu s'en procurer pour $6.25 la corde en payant $1.75 pour le transport, mais la compagnie du chemin de fer ne pouvait lui promettre de le rendre à Lowell avant le 1er mai prochain.

M. Rourke proposera probablement au conseil de former des équipes de bûcherons qui iront couper le bois que l'agent achèterait à $5 la corde et qui reviendrait à $6 une fois coupé.

M. Rourke a téléphoné hier à Boston au sujet du charbon mou et on lui a répondu que le charbon, on l'avait, mais qu'il n'y avait pas de wagons pour le rendre à Lowell.

Toujours de l'Avant!!

☞ Il vous manque peut-être quelque article de bijouterie.
☞ C'est maintenant le temps de vous les procurer car nos
☞ prix sont réduits de beaucoup à cause des grandes
☞ réparations que notre magasin subit aujourd'hui......

Frank Ricard,

"LE BIJOUTIER MODERNE."

464

New York Cloak

and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Notre ligne complete de

Nouveaux habits tailleurs, jupes, corsages, collerettes, etc

Nous offoons des bargains exceptionnels aux premiers acheteurs et vous invitons à les voir.

500 nouveaux habits a choisir a $10.00 et $12.50.

Jupes Nouvelles
Notre ligne de jupes n'a jamais été si complète. Tous les styles possible en jupes de sorties de $2.50 à $16.50

ILS LE SAVENT

Les oculistes de la New York Optical Co., les plus grands parloirs d'optiques français à Lowell, savent que leurs bonnes affaires sont le résultat de ne pas toujours prescrire des lunettes. A quelques-uns de leurs clients, ils conseillent de ne pas en porter. Les maux de tête sont causés par la vue et ces oculistes vous en donneront la raison. Ces parloirs sont ouverts le jour et le soir.

VENTE DE COUVERTES

COUVERTES EN LAINE FINE A BAS PRIX. C'est ce que MM. A. G. Pollard & Co. ont à offrir cette semaine dans les couvertes blanches et grises à 1-3 de réduction des valeurs régulières.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

EMOND—Alexandre Henri Emond, enfant de M. Henri et de dame Emélie Emond, est décédée hier à la résidence de ses parents, 46 Hildreth, à l'âge de six mois et 26 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures.

FUNERAILLES A KINGSAY

La dépouille mortelle de Mme Zoé Vincent a été expédiée hier au Kingsay, Canada, par le train de 9h. 10, où auront lieu les funérailles. Mme Vincent sera enterrée à côté de son mari. Les porteurs étaient: MM. Cyrille, John, Aimé Phillippe et Arthur Vincent ses fils et M. Zoel Leclaire. MM. John et Cyrille Vincent et Mmes Aimé Vincent, Zoel Leclaire et Luc Béliveau ont accompagné la dépouille mortelle jusqu'à Kingsay. Les funérailles auront lieu demain.

M. A. Archambault avait la charge d'expédier le corps au Canada.

LE LINIMENT BLANC IMPERIAL qui se vend seulement 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle est d'une action souveraine contre les **douleurs rhumatismales,** enflures, douleurs des membres et de jointures. Il est d'une pénétration puissante et calme instantanément. Aucune douleur ne lui résiste.

MORT TRAGIQUE

Raoul Deschamps est victime d'un déplorable accident de chemin de fer

Coteau Landing, 1er Ooctobre — Un journalier du nom de Raoul Deschamps, âgé de 24 ans, a été victime d'un accident fatal, au Coteau Landing, Lundi soir, vers 6.30 heures, comme il était à traverser le pont qui se trouve entre Coteau Station et Valleyfield, il a été frappé par un train du Canada Atlantique.

Il était tout près de six heures, quand un nommé Grant et une autre personne trouvaient le malheureux gisant le long de la voie. Il respirait encore. On le transporta à la gare voisine où il recouvra connaissance et put recevoir les derniers sacrements.

Deschamps expira quelques instants après son arrivée à la gare et le cadavre a été transporté chez la mère du défunt. Le coroner McMahon se rendra au Côteau Landing ce soir pour tenir une enquête au sujet de cette mort.

MEILLEUR MARCHE QUE DU CHARBON

Vous trouverez une police d'assurance qui vous garantit de la foudre. Si vous avez quelque chose en fait d'assurances, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

ECRASE PAR UN TRAMWAY

Un conducteur se fait broyer le crâne sous le wagon dont il avait la charge

Montréal, 1er Octobre — Georges Laviolette, un jeune homme de 23 ans, était chargé hier avant-midi du tramway No 451, de la ligne Wellington. A cette heure du jour, il y a encombrement à bord des voitures électriques, et le conducteur dans un char ouvert, s'expose à des presqu'inévitables accidents quand il doit recueillir les passages sur le marchepied, distribuer les correspondances, et crier le nom des rues. Sur la rue McGill, en arrivant à la rue Notre-Dame, juste en face du restaurant St-Elmo, le jeune Laviolette se trouvait en avant du char, et prenait les billets des voyageurs, quand tout-à-coup une voiture appartenant au Grand Tronc, selon quelques-uns et au Pacifique Canadien, selon les autres, passa tellement près du tramway qu'elle renversa le conducteur, le fit rouler sur la voie, et le culbuta sous les roues.

Les passagers poussèrent un grand cri d'effroi, et le garde-moteur stoppa aussitôt, mais il était trop tard. Le jeune homme était tombé de si malheureuse façon que les roues, en passant, lui avaient défoncé le crâne, à la hauteur des tempes.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une assemblée de l'union des cardeurs, hier soir, à laquelle on a transigé quantité d'affaires de routine. Après l'assemblée on a ouvert le tournoi de cartes qui doit se continuer pendant l'hiver.

Les tisseurs sur laine se sont réunis dans la salle des réparateurs de métiers et ont transigé plusieurs affaires de routine.

WAGONS DERAILLES

Vers minuit, hier soir, quatre wagons de marchandises ont laissé la voie à Middlesex Village et se sont placés bout à bout à côté de la voie. Il n'y a pas eu d'autre dommage que celui que le retard a pu causer.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Il y a quelque temps déjà, les tanneurs de cuirs à harnais du Haut-Canada ont augmenté leurs prix de 1c par livre. Voici maintenant que les cuirs à semelles ont aussi été haussés de 1c sur toute la ligne. Des circulaires viennent d'être reçues par les commerçants de cuirs de Montréal, de la part de plusieurs tanneurs d'Ontario, annonçant cette hausse. Et comme les principaux tanneurs de cuirs à semelle ont une entente pour maintenir des prix uniformes, on doit considérer que la hausse s'applique à toute la production des cuirs à semelles des provinces d'Ontario et de Québec.

— Par décision de Mgr Racicot, vicaire général et administrateur du diocèse de Montréal, ont été nommés:

M. l'abbé F. Fariseau, curé de Repentigny, en remplacement de M. l'abbé B. Gaudet, qui se retire du saint ministère.

M. l'abbé T. Beaudry, curé de St Alphonse.

M. l'abbé O. Mousseau, vicaire à St Joseph.

QUEBEC

—L'exposition du comté de Québec aura lieu mercredi prochain, le 1er octobre, au Parc de la Petite Rivière. La Société d'Agriculture, grâce au travail de ses directeurs, compte, cette année, près de quatre cents membres. Un grand nombre ont déjà fait leurs entrées chez M. J. B. Delâge, secrétaire-trésorier. Les exhibits seront plus nombreux et aussi beaux que ceux des années précédentes. Les honorables Chs. Fitzpatrick, A. Turgeon, N. Garneau, M. C. F. Delâge, M.P.P., et quelques-uns de leurs amis, ont promis de s'y rendre et d'y adresser la parole.

—Deux servantes de M. Léonce Taschereau ont failli être expédiées "ad patres" par une fuite de gaz provenant de la fournaise que l'on allumait pour la première fois, cet automne. Ce n'est qu'après quatre heures d'un travail difficile que les Dr DeVarennes et Jolicoeur ont réussi à ramener les deux pauvres filles qui souffraient d'asphyxie.

—Un cultivateur de la paroisse des Grondines, du nom de Louis Rivard, s'est noyé samedi dernier, vers midi, dans des circonstances assez étranges. Il venait de terminer la vente de ses produits sur le marché Champlain, lorsqu'il est parti en compagnie de son gendre pour prendre passage à bord de "L'Etoile" pour retourner chez lui.

Le bateau quittait le quai lorsqu'il est arrivé sur le ponton. Son gendre a trouvé moyen de sauter à bord, mais malheureusement, Louis Rivard, qui était un peu moins alerte, est tombé à l'eau et est disparu de suite pour ne plus revenir à flot.

Son cadavre a été retrouvé peu de temps après par un cultivateur de St Jean, Ile d'Orléans. On l'a transporté à la morgue sur l'ordre du coroner et une enquête a eu lieu. Le verdict a été: noyé accidentellement.

OTTAWA

— C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons que M. le Dr Letourneau, en promenade chez M. J.B.Ouellette, marchand, est obligé de garder la chambre, par suite d'une indisposition assez grave.

—Il est rumeur que les amateurs d'Arthabaskaville iront dimanche prochain donner un concert-opérette à St Hilaire.

—M. et Mme Adolphe Daveluy, de Daveluyville, récemment mariés, ont passé quelques jours chez M. le Dr Blondin et M. Eugène Gendreau.

—Notre vicaire, M. l'abbé Noé Pepin, nous quitte la semaine prochaine pour aller à la Baie du Febvre. C'est avec regret que nous le voyons partir de notre milieu. Il a su se faire apprécier par ses nobles qualités d'âme et de coeur, à Arthabaskaville. Nous lui souhaitons succès dans son nouveau ministère.

—Le Rév. Messire W. Pit, qui a passé une semaine, l'automne dernier, à Arthabaskaville, comme vicaire, le remplacera.

—Le jury a débouté la demande de M. W. J. R. Preston, agent d'immigration, contre l'Evening Journal d'Ottawa, pour $10,000. L'Evening Journal avait publié une lettre de John E. Rochester défendant la mémoire de son frère contre certaines imputations faites par le demandeur en rendant son témoignage dans le comité d'enquête du Sénat, sur les accusations Cook.

Le jury a trouvé que la défense par Rochester, de la mémoire de son père, avait été juste et raisonnable. Le jury avait délibéré pendant trois heures.

ST JOACHIM

—Une élection au profit de l'église a eu lieu entre Mlle Renaud, qui a réalisé $35, Mlle Chauvin, qui a eu $100 et Mlle Ida Pinsonnault, $145. Elles ont été vivement remerciées.

ST EPHREM

—Mme Octave Roy est décédée subitement dans un champ. Lorsque son mari la trouva, son corps était déjà froid.

VALRACINE

—M. J. B. Brault était à couper du grain à la faucille chez son fils, M. Hercule Brault, lorsqu'en se baissant, il se frappa l'oeil gauche sur une branche sèche qui entra entre la paupière et l'oeil, déchirant la peau inférieure de la paupière. Il va mieux.

—La semaine dernière, M. Wilfrid Brault allait prendre le train à la station de Scottstown, lorsque Mme Brault avec ses deux enfants qui se trouvaient sur le siège d'arrière, tombèrent à la renverse. Mme Brault perdit connaissance et ne revint à elle qu'une demi-heure après. Les enfants n'eurent pas de mal.

—M. Cyrille Boisclair, de Notre-Dame des Bois, s'est fait grièvement blesser par un boeuf furieux. D'après le rapport du médecin, il a trois côtes de cassées et s'est infligé plusieurs contusions. Il est âgé de 60 ans.

SOREL

—Un jeune enfant de M. P. Laprade, de St Joseph de Sorel, s'est empoisonné avec de l'atropine, remède dont on se servait pour le mal d'yeux et qui est un poison très violent. L'enfant avait mâché le bouchon et absorbé le liquide. Le Dr Laferrière fut appelé et trouva le petit se tordant dans les convulsions. Il lui administra des émétiques, et après deux jours de soins, il eut le plaisir de voir l'enfant se ranimer.

BERTHIER

—M. J. J. Melchers, gérant de la distillerie, et sa soeur, qui est dans le pays depuis quatre mois, partiront cette semaine pour la Hollande. M. Melchers reviendra dans une couple de mois.

—La collecte faite dimanche dernier par un Père Trappiste d'Oka, pour aider à la reconstruction de leur monastère, a été très abondante.

—Le Rév. messire Gadoury, curé de Salem, Mass., était en promenade à Berthier, ces jours derniers, chez M. le Dr Gadoury.

—Les cultivateurs de notre comté sont très satisfaits de la récolte en général, cette année.

ST LUDGER

—Lundi a eu lieu, au milieu d'un concours imposant, la bénédiction de l'église de St Ludger.

Mgr Têtu, ami et protecteur de St Ludger, fut invité à venir bénir ce nouveau temple du Seigneur. La bénédiction fut donnée par Monseigneur, accompagné du Rév. M. Meunier, de St Sébastien, et du Rév. M. Bouleau, curé de St Victor de Tring. Après cette cérémonie, M. le curé Lafrance, de St Martin, chanta la grand'messe. Pendant cet office, nous eûmes le plaisir d'entendre Mlle Lucie Potvin, organiste de St Samuel, chanter un bel "Ave Maria". Sa voix puissante et sympathique fit vibrer les échos de la nouvelle demeure du Très-Haut. MM. Tanguay et Couture chantèrent aussi de beaux cantiques.

Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Têtu. Il prit pour texte de son sermon ces paroles de St Luc: "C'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel."

Parmi les étrangers venus à St Ludger pour la bénédiction de l'église, on remarquait: M. Bouleau, curé de St Gédéon; M. Bernier, curé de St Romain; M. Dechêne, curé de St Samuel.

GERMICIDES ET DESINFECTANTS. On ne doit pas ignorer que les germes sont les plus puissants véhicules des maladies infectieuses. C'est pourquoi, en ce temps de recrudescence dyphtérique, le bureau de santé prend mille précautions pour enrayer le mal à l'aide de désinfectants. Inutile d'attendre les ordres du bureau de santé lorsque l'on peut se procurer soi-même tous les ingrédients nécessaires. Il ne faut pour cela que les demander à la pharmacie Rochette et Delisle qui les vend aux plus bas prix. On y trouve les désinfectants, les germicides et insecticides de toute sorte, tels que chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, etc.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leus couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER." Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en

Grandes Bouteilles de 50 cts chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies.

R. J. DEVINS, MONTREAL,
Agent General pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Calixte Dufresne, un employé de l'hôtel de Ulric Côté et Fils, au village Flint, a comparu devant le juge McDonough pour répondre à l'accusation d'avoir vendu de la boisson à un mineur. Il était représenté par l'avocat Frank Bradburg.

Le premier témoin entendu fut Chs. Destremps qui déclara qu'il avait obtenu un verre de bière dans la buvette de M. Côté et que cette bière fut servie par Dufresne. Le jeune Destremps déclara à la cour qu'il était âgé de 16 ans. Le témoin fut transquestionné par l'avocat Bradbury qui lui demanda qui l'avait envoyé dans la buvette. Le jeune Destremps déclara que personne lui avait ordonné de se rendre dans la buvette.

Le second témoin entendu fut Arthur Picard qui appuya les déclarations de Destremps, après avoir dit à la cour qu'il est âgé de 19 ans. Le jeune Picard est le fils d'Israël Picard qui a porté la plainte au capitaine Desmond, du poste du village Flint. Il nia formellement qu'il a été envoyé par son père dans la buvette en question.

Israël Picard fut ensuite appelé à raconter son côté dans cette affaire. Il déclara qu'il a porté la plainte contre Dufresne. Il ajouta que son fils est âgé de 19 ans. Il nia l'avoir envoyé chez Côté afin d'acheter de la boisson et l'avocat de la défense transquestionna ensuite le témoin.

Dufresne a été condamné à $200 d'amende.

NEW BEDFORD

—Les exercices des Quarante-Heures à l'église du Sacré-Coeur se sont terminés hier matin.

Une foule nombreuse et recueillie s'est pressée au pied des autels et il fait plaisir de voir avec quelle foi, quel empressement, nos Canadiens tiennent à remplir fidèlement leur devoir de catholiques et affirmer hautement leur attachement à leurs croyances. Que les pessimistes qui craignent qu'en venant s'établir aux Etats-Unis, nos compatriotes ne perdent la foi de leurs pères, assistent aux belles cérémonies qui ont lieu actuellement au Sacré-Coeur, et leur pessimisme se changera en un optimisme joyeux.

La partie musicale confiée à l'habile et savant professeur qu'est M. Braun, était au-dessus de tout éloge. Disons enfin que cinq prêtres étrangers se tenaient aux confessionnaux et ils étaient à peine suffisants pour entendre tous ceux qui se présentaient pour obtenir le pardon de leurs fautes.

MARLBORO

—Marlboro aura une bibliothèque publique sous peu et ce ne sera pas une bibliotthèque à un sou. M. Carnegie a fait cadeau à la ville de $30,000, la ville fournit $5,000, les citoyens $5,000 et l'hon. Howe et M. J. D. Frye, manufacturiers de chaussures, donnent conjointement un terrain de $11,000. Si le terrain qu'ils offrent ne plait pas, ils paieront celui que l'on choisira. Voilà qui n'est pas y aller par quatre chemins. Les bons citoyens de Marlboro auront un édifice de $50,000 à $60,000, garni de livres à l'avenant où ils pourront gratuitement puiser l'instruction, apprendre à aimer et respecter les lois de ce pays.

WEBSTER

—La compagnie Slater a annoncé qu'elle ne vendra pas du charbon qu'à ses employés. D'ici à nouvel ordre, voilà une classe de gens qui sont chanceux. La compagnie a eu la précaution de s'approvisionner de charbon suffisamment pour elle et ses employés, et maintenant vogue la galère. Les autres se chaufferont comme ils pourront. Présentement, ils s'échauffent à discuter la situation.

HATEZ-VOUS

les magnifiqes montres que nous donnons

GRATIS

a toute personne qui achète une de nos machines à coudre s'en vont à vue d'œil.

Hatez-vous

de venir vous en procurer une. Durant ce mois-ci M. J. E. Héroux, qui a charge de ce département, se fait un plaisir de vous donner toutes les leçons que vous désirez, et si votre machine se dérange ou se brise faites le nous savoir et nous la remettrons en marche sans qu'il vous en coûte un sou.

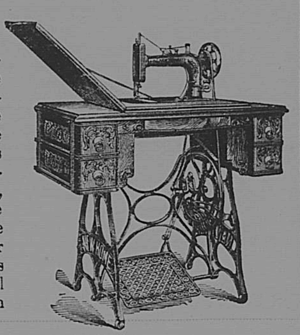

Elie Delisle

52-56 RUE TUCKER

PETIT CANADA.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

A Propos de Peinture

C'est un Fait Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait Que la **Peinture Masury** est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

PALMER

—Il y a 90 élèves cette année au High School. C'est une augmentation de 25 pour cent sur les années précédentes. Le record était 72. On enseigne gratuitement à cette école le latin, le français, le grec, l'histoire et toutes les autres sciences. Cela abrège de plusieurs années le cours aux collèges et est moins dispendieux pour les parents.

Dernièrement on a allongé les heures d'étude jusqu'à 1 heure et fait des réparations et améliorations au bâtiment.

MANCHESTER, N. H.

—Décidément, notre petite ville voisine, Goffstown, n'a pas de chance par le temps qui court. C'est à peine si l'excitation produite au sujet du vol mystérieux de plusieurs milliers de piastres est à se calmer, qu'un autre vol épouvantable avec effraction se produit.

Des voleurs audacieux ont pénétré dans le bureau de poste, durant la nuit, ont fait sauter le coffre-fort et se sont emparés d'un joli magot. Ils ont dédaigné les timbres et n'ont pas vu une liasse de billets de banque qui étaient sur un rayon. Sans aucun doute, ils ont été dérangés dans leurs opérations, car le vol eût été encore plus grand. Ils ont pénétré en crochetant la serrure de la porte de devant. Leur première occupation a été de casser la poignée du coffre-fort et de mettre de la dynamite ou un explosif quelconque à la place. L'explosion causa une grande ouverture dans les portes de devant et les criminels s'emparèrent d'une forte somme d'argent. Le fait qu'ils ont laissée intacte une boite remplie d'argent prouve qu'ils ont été dérangés dans leurs opérations. Les voleurs ont apporté le livre des mandats et d'autres papiers qui ne peuvent être utiles qu'à celle en charge du bureau de poste. Les outils dont ils se sont servis avaient été préalablement volés dans la forge de Frank T. Moore, rue Elm.

—M. Joseph Raymond, du no 53 rue Pearl, est mort subitement à 7.30 hrs samedi soir. Il a succombé à une maladie de coeur dont il souffrait depuis de longues années.

M. Raymond résidait à Manchester depuis cinq semaines seulement. Il nous est venu de Ste Monique, P. Q. Samedi soir, il parlait avec une de ses filles lorsqu'il est tombé à la renverse. La jeune fille s'élança à son secours. Les voisins avertis prodiguèrent au malade leurs soins, mais M. Raymond succomba avant l'arrivée du prêtre et du médecin.

Le défunt était âgé de 72 ans. Il laisse une épouse et plusieurs enfants.

TRURO, N. E.

—Horton McNutt, qui vient de purger une condamnation pour avoir blessé sa femme, a été élargi samedi matin. A peine sorti de prison, McNutt s'est rendu chez sa belle-mère, et là, au cours d'une violente querelle qui s'éleva entre lui et les membres de sa famille, dans un accès de rage il tira sur sa belle-mère et sa femme qu'il blessa mortellement toutes les deux. Après cet horrible crime, le meurtrier s'est fait justice lui-même en se brûlant la cervelle.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Une personne un peu agée pour se rendre utile dans une famille — 6 o

ON DEMANDE-Mr Marks & Co., tailleurs, 42 rue Central demandent un agent pour solliciter des commandes pour habits, pardes-us Lowell et les environs. Bonne chance pour un homme intelligent. Pour details, S'adresser au magasin, 42 rue Central. 1 Oct

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE —Une femme ou fille pourra trouver de l'emploi comme menagere en s'adressant chez David A. Parthenais, 30 rue Phillips, ou au magasin Parthenais Freres, rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisiniere trouvera de l'emploi immediat en s'adressant à la Maison de pension J. A. Lavigne, 393 rue Market Place permanente et bon salaire.

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Elgn Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a lou r. 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc. sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road S'adresser chez Louis Clement, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cabot 2 o

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE — Un lopin de terre de 6000 pieds carres a Crystal Lake; 64 pieds de front sur la rue. Prix $50. S'adresser a Adrien Richard, 6 Hamel place, rue Ludlam. 10

A VENDRE — Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS — Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les faubourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pou cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

PERDU — Un gros chien St-Bernard, blanc et jaune, depuis vendredi apres-midi. Priere a celui qui le decouvrira d'avertir M. F. Gravel 9 rue Hanover. 10

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

BOIS A BUCHER—Tous ceux qui ont du bois a faire bucher pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson au au No. 8 Mammoth Road. 7 o

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE — (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 74.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

Les doigts intelligents et habiles de Mlle de Plessis Saint-Luc avaient doucement enlevé à la blessée sa robe, son corset, tout ce qui la couvrait. Et ses vêtements, lacérés à coup de ciseaux, afin de ne pas lui procurer de souffrances inutiles, gisaient à côté d'elle.

Un grand châle de laine blanche enveloppait son buste et ses épaules.

Jeannie, le corps relevé pour éviter un épanchement, était plus blanche que les couvertures qui l'enveloppaient. Ses longs cils de soie noire formaient sur sa joue livide une ligne toute droite. Ses lèvres étaient absolument décolorées. Son immobilité était tragique.

A cette vue, Violette chancela, malgré son courage et ses résolutions.

— Mon Dieu! fit-elle en portant les deux mains à son coeur. Jeannie! ma Jeannie!

Reine-Marie abandonna un instant Jeannie et regarda la marquise, les yeux fixes et durs, très impédieux:

— Ecoute, lui dit-elle; il y a assez de drame comme cela, ici. Tu vas te ressaisir, être raisonnable, et reprendre ton sang-froid. Autrement, laisse-nous. Va pleurer dans ta chambre. Ici, on ne pense pas à soi, à elle seulement.

Violette tressaillit. Et subitement calmée:

— Oh! murmura-t-elle avec un frisson, ne me regarde pas ainsi, mon amour. Je ferai tout ce que tu voudras! Tout!

— Bien. Aide-moi, alors.

Et courageusement, tandis que la marquise tenait la cuvette, Reine-Marie écartant l'eau, doucement, lentement tout autour de la blessure qui saignait abondamment.

Tout à coup, dans le vestibule, on entendit un grand bruit de voix. Tout le monde, en effet, voulait expliquer ce qui s'était passé au docteur Bordier, qui arrivait. Mais lui, se soutenant à peine, absolument désespéré, faisant néanmoins appel à tout son courage pour être utile à celle qu'il adorait, il n'écoutait, n'entendait personne.

Il entra dans le petit salon, jeta son chapeau par terre, et s'approcha du canapé sur lequel Jeannie était étendue, rigide et blême, en sa pose tragique. A cet aspect, il battit l'air des deux mains. Reine-Marie fit deux pas vers lui.

— Je ne la crois pas morte, dit-elle; le côté droit, sous le sein. Courage! Dieu vous réserve de la sauver!

Charles regarda la jeune fille, comme le noyé regarde le bateau, qui vient vers lui, et parvint à murmurer:

— Soyez bénie!

Puis, plus maître de lui, il revint vers sa fiancée.

Le châle était relevé et la blessure apparaissait, béante, entourée d'une mousse sanglante.

— Elle a reçu un coup de couteau destiné à la marquise, dit Reine-Marie.

Le docteur se pencha sur la blessée et écouta le coeur. Une expression de joie intense apparut aussitôt sur son visage.

— Elle vit! dit-il simplement.

L'eau tiède, les éponges, les cuvettes, la charpie, les bandes, le cérat phénique, tout était déjà à portée de la main, grâce à Reine-Marie, qui pensait à tout, était partout à la fois, silencieuse, intelligente et active. Et avec des précautions infinies, sans un tremblement de la main, sans un trouble du regard, sans une hésitation, et cependant il s'agissait d'un être qu'il aimait mille fois plus que lui-même, le docteur Bordier procéda au sondage de la blessure, au lavage de la plaie, aux premiers pansements. Jeannie était toujours comme morte.

— Que peut-on espérer! demanda Horace, tandis que Violette, à genoux, tenait dans les siennes, la petite main froide de sa soeur de lait.

Des lèvres du malheureux médecin, ces mots sortirent à peine:

— Bien malade... poumon atteint! blessure de quatre à cinq centimètres intéressant la plèvre.... vie en danger.

— Mais la plaie a beaucoup saigné, fit Horace... des soins... du dévouement...

— On ne sait pas! On ne sait pas! Que Dieu nous protège!

Reine-Marie s'approcha de lui.

— Voulez-vous que je fasse installer un lit ici? demanda-t-elle. C'est très haut de plafond, très aéré, et la transporter dans sa chambre ne serait peut-être pas prudent.

— Oui! oui! fit Charles en inclinant la tête.

Quoique Reine-Marie comprit à quel point toute parole devait le fatiguer et l'énerver, elle lui dit néanmoins encore:

— J'ai des ordres graves à donner. Vous ne la quitterez pas, n'est-il pas vrai?

— Tant que j'aurai un souffle de vie, non, murmura le pauvre garçon.

Avant de s'en aller, Mlle de Plessis dit encore à son père:

— Fais éloigner tout le monde, excepté une seule personne pour donner ce qu'il faut. Ici, il faut surtout du silence et de l'air.

Elle vit dans les yeux du marquis qu'elle était comprise. Aussi partit-elle vers le devoir qu'elle voulait remplir. Elle donna d'abord des instruction, afin qu'un lit fût transporté dans le petit salon, un lit que l'on pourrait remuer aisément pour panser la blessée; puis elle demanda où l'on avait enfermé le fou criminel qui avait commis cette action épouvantable.

On avait exécuté, en effet, les ordres de la jeune fille, et Renaud, solidement ligoté, était sous clef dans la pièce voûtée, qui était jadis une chapelle, que Reine-Marie avait désignée et qui était certainement on ne peut mieux disposée pour servir de prison au malheureux insensé.

—Où est la clef? demanda-t-elle.

Edouard Martin la lui donna. De loin, on entendait les hurlements du Crétinas, ayant repris possession de lui-même, et fort peu tranquille sur ce qui allait lui arriver.

Reine-Marie ouvrit la porte. Il fit mine de bondir sur elle. Mais les entraves de ses pieds l'arrêtèrent, tandis que Mlle de Plessis Saint-Luc lui disait froidement:

—Vous allez vous taire? n'est-ce pas? Et ne pas faire cet épouvantable bruit dans la maison. On a besoin de silence, ici.

—Che veux partir! Oufez-moi, détachez-moi!

—Pour aller encore tuer une autre personne? Non, non, le procureur de la République va arriver, et c'est à lui que vous expliquerez votre crime affreux. Après cela, il disposera de vous comme il l'entendra. En attendant, j'ai les clefs de cette porte, et, moi, les cris et les hurlements ne m'apitoient pas. Gardez vos forces pour votre interrogatoire.

Elle referma la serrure à double tour en prononçant ces paroles, et ne prêta aucune intention aux grossières insultes dont la couvrait le Crétinas, réduit à l'impuissance.

—Le procureur! La prison! L'interrogatoire!

Sa terreur ne connaissait plus de bornes. C'était donc sérieux? Qu'allait-il lui arriver? Qu'avait-il fait?

Il avait voulu tuer la marquise pour la supprimer, elle qu'il croyait être l'obstacle entre la fortune et lui. Et c'était Jeannie qu'il avait frappée. Quelle fatalité!

Et le padre encore qui n'était pas là, qui ne savait pas dans quelle situation son fils se trouvait. Car avec la confiance que lui inspirait le vieux bandit qu'il avait toujours vu se sortir des pas les plus difficiles, Renaud ne doutait point que si sa position était connue de Pois-de-Senteur, toutes les portes ne s'ouvrissent devant lui.

Il fallait que le juge de paix de Carrière arrivât avant les autorités de Condom. Toute la question était là pour le Crétinas.

Si Polycarpe Ducrucq s'en mêlait, qui donc oserait retenir sous les verrous le fils d'un magistrat?

Et moitié confiant, moitié épouvanté, il se tut en effet, essayant de dénouer ses cordes afin de pouvoir bondir au dehors, si une deuxième fois il avait la chance de voir s'ouvrir sa cellule.

Mais Reine-Marie ne perdait pas son temps. Elle rechercha Edouard Martin, qui était son homme de confiance, et lui dit:

—Vous allez immédiatement partir pour Condom. Vous irez au parquet, qui est situé à côté du tribunal, dans le même bâtiment. Là, vous demanderez le procureur de la République, et vous lui remettrez une lettre que je vais vous donner. Attelez un landau, afin que ce magistrat n'ait pas de retard. Du reste, vous vous mettrez à sa disposition.

Pendant qu'Edouard disparaissait pour lui obéir, elle monta dans sa chambre et, sur une feuille timbrée du chiffre et de la couronne de son père, elle écrivit les mots suivants:

"Monsieur le procureur,

La soeur de lait de la marquise de Plessis Saint-Luc vient de recevoir un coup de couteau destinée à Mme de Plessis. L'assassin est enfermé au château du Tauzia, où nous vous attendons le plus tôt possible pour faire de lui ce que votre volonté et la loi décideront.

"Veuillez croire, monsieur le procureur, à ma considération très distinguée.

M. de Plessis Saint-Luc."

M. Marie ou marquis? Qu'importait. Reine-Marie avait le droit de signer ainsi.

XVI.

LE VOEU.

Gratien et le Pois-de-Senteur causèrent longtemps, assis sur le bord d'un fossé. Le vieux bandit donnait des conseils au cadet des Plessis, et celui-ci les écoutait avidemment.

Le fond de sa pensée? Sa résolution vis-à-vis d'André? Gratien ne les disait pas, ne dévoilait pas son âme de boue et de fange.

Mais il s'encourageait lui-même, et en écoutant l'atroce misérable, il se confirmait dans l'idée que la suppression seule d'André pouvait lui donner la riche proie qu'il convoitait.

Deux hommes courant tout près d'eux, comme lorsqu'une catastrophe ou un désastre s'abat sur un pays, parlant très haut, avec des gestes épouvantés, les arrachèrent à leurs combinaisons, à leurs projets.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda Pois-de-Senteur, en patois gascon.

Un de ceux qui passaient ne répondit pas, l'autre s'arrêta, et dans le même idiome dit:

—Ah! monsieur Ducrucq, un horrible malheur. On vous cherche depuis une heure. Il y a une dame du Tauzia qui vient d'être assassinée!

Gratien se leva comme touché par une décharge électrique, puis retomba assis, voyant tout tourner et danser autour de lui. Le juge de paix, affolé, pensa aussitôt:

—Pourvu que Renaud n'ait pas eu quelque coup de folie?

Mais soudain il se rassura. Non, non, c'était lui qui était fou! Est-ce que ce paysan ne lui eût pas dit:

—C'est votre fils qui a fait la chose?

Toutefois, le coeur lui battant un peu fort, la gorge légèrement serrée, il toucha l'épaule de Gratien, et lui dit:

—Ici tout prend de grandes précautions. Il n'y a peut-être rien au Tauzia. C'est égal, il faut y aller tout de suite, vous comme moi. Vous surtout; on ne comprendrait pas votre absence.

Gratien s'était à peine ressaisi. Il se mit en marche, titubant comme pris subitement d'ivresse, balbutiant éperdu:

—Assassinée.. une dame du Tauzia! Mais laquelle? Laquelle? Mon Dieu!

Ducrucq ne répondait pas et enjambait la route de ses petits pas pressés, très rapides quand il le voulait.

Enfin, ils arrivèrent en vue du château. Le parc commençait à être envahi par toutes les personnes des alentours.

Pois-de-Senteur eût volontiers recommencé à demander des renseignements au premier venu. Mais Gratien avait horreur des expansions et des familiarités.

Il contourna la pelouse, prit par un sentier désert et arriva rapidement aux communs. A son aspect, tout le monde recula de deux pas. Il n'avait jamais la physionomie avenante ou tendre. Mais à ce moment-là il faisait peur à tous ceux qui le rencontraient. Quant au Pois-de-Senteur, chacun s'éloignait de lui, avec une sorte d'horreur non dissimulée.

—Qu'est-ce qui est arrivé? voulut demander le vieux bandit.

Personne ne lui répondit. Il commençait à être terriblement effrayé. La pensée maudite revenait en lui:

—Si c'était Renaud qui avait fait le coup?

Cela expliquait seul la répulsion dont il était l'objet.

Enfin ils atteignirent le vestibule. Là deux valets de pied veillaient, placés par Reine-Marie elle-même, avec la consigne sévère de le laisser pénétrer personne dans la chambre de l'agonisante. Gratien n'était pas excepté.

—Qu'est-ce qu'il y a donc? demanda-t-il enfin.

Un des domestiques répondit très bas:

—C'est Mlle Jeannie qui est tuée!

Il ne put aller plus loin: Pois-de-Senteur poussait un cri, devinant le reste, et s'affaissait comme privé de vie sur une chaise.

A ce cri, la porte s'ouvrit et Reine-Marie apparut sur le seuil. Gratien fit deux pas vers elle.

—Est-elle réellement morte? voulut-il demander.

Rapidement Mlle de Plessis se dirigea vers une pièce opposée.

—Il ne faut pas le moindre bruit autour de cette chambre, dit-elle. Viens!

Pois-de-Senteur eut le courage de suivre le comte, se disant qu'en lui seul, dans cette maison où le deuil était certainement entré par son fait, il pourrait trouver un appui, peut-être un sauveur.

Reine-Marie ne parut pas le voir. Elle était blanche comme une morte, avec dans le regard une lueur de décision et d'énergie qui bouleversa Gratien. Il répéta sa question:

—Jeannie est-elle morte?

—Pas tout à fait, mais elle est très mal; le couteau est entré au-dessous du sein droit. La blessure a près de cinq centimètres de profondeur. C'est un miracle que l'artère n'ait pas été tranchée; mais la plèvre est atteinte, le danger est mortel!

Elle cacha ses yeux une seconde seulement, et avec un accent profond elle murmura:

—Pauvre Jeannie! Pauvre Jeannie!

Quand elle retira sa main, ses belles prunelles claires étaient tellement adoucies par les larmes, que le comte, ébloui, chancela.

—Courage! lui dit-il. Le tempérament de Jeannie, sa santé, sont excellents, il faut espérer qu'avec les soins dont elle sera entourée, on la sauvera.

—Oh! moi, d'abord, je ne la quitterai pas ni nuit, ni jour! Violette et elle, ce sont mes deux mères! Et c'est encore pour Violette qu'elle a été frappée. Elle s'est jeté devant la marquise, et a reçu le coup que le misérable assassin destinait à 'tite mère.

—Quel assassin?

—Renaud Ducrucq, ce fou, ce scélérat, cet ignoble individu, que père a bien eu tort de recevoir ici!

A cet instant, on entendit un gémissement, et Reine-Marie, se retournant, vit le Pois-de-Senteur agenouillé sur le le parquet, la tête appuyée au siège d'une chaise, sanglottant avec des spasmes qui le secouaient comme un roseau sous la tempête.

N'entendant plus parler, il supposa que Reine-Marie s'était retournée de son côté. Alors, en rampant sur ses genoux, le vieux bandit arriva jusqu'aux pieds de la jeune fille:

—Grâce! murmura-t-il en élevant vers elle ses deux mains ardemment jointes. Grâce!

—Grâce pour ce coquin, fils de coquin? Pour cet assassin ignoble, que l'argent seul a poussé? Oh! non, jamais! Il montera sur l'échafaud! Et si par malheur la justice ne le condamnait pas, je crois sur mon âme que je l'étranglerais de mes mains, comme j'ai failli le faire tout à l'heure, quand je l'ai désarmé!

—Oh! mademoiselle! vous, l'ange de la miséricorde et de la charité, pouvez-vous parler ainsi? Vous l'avez dit tout à l'heure, mon fils est un pauvre fou inconscient!

—Fou, oui, il l'est; mais il y a aussi autre chose en lui. Si sa mère lui a légué la démence, héréditaire chez elle, vous lui avez, vous, misérable scélérat, donné l'atavisme de toutes les bassesses, de toutes les cupidités, de toutes les infamies. L'amour de l'argent, votre dieu, il l'a. Et c'est la soif de la richesse, du luxe, l'assouvissement de ses passions bestiales, qui ont poussé cet ivrogne, ce rapace, cet être sans principes et sans coeur, à l'action abominable qu'il a commise.

—C'est la folie seule! Pitié pitié!

—La folie! Allons donc? Le mariage de Jeannie lui enlevant la fortune qu'il convoitait, et espérait, on ne sait pourquoi, a armé son bras. Or, avoir voulu tuer ma seconde mère, Violette, avoir tué mon autre mère, Jeannie, cela, foi de Plessis, ne lui sera pas pardonné!

Le vieux Pois-de-Senteur, étendu par terre, frappait de son front le parquet du salon.

—Regarde ces cheveux blancs, dit Gratien avec une certaine émotion. Ne sois pas impitoyable pour eux, ma Reine! C'est si triste, un vieillard désespéré!

Reine-Marie considéra avec un hautain mépris le vieux misérable qui osait encore attendre quelque chose de sa bonté.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

LA TABLE DE TOILETTE d'une dame, nous donnerait, s'il nous était permis de la visiter, le degré de son élégance et de ses goûts aristocratiques. Il suffirait non pas seulement de constater quels parfums plus ou moins fiers elle emploie, mais surtout de quelle maison de parfumerie elles les tire. On fabrique des parfums partout et cependant il n'y a, dans le monde entier, qu'une douzaine (pas davantage,) de distilleries, de parfums qui aient une renommée universelle. La pharmacie Rochette et Delisle, se préoccupe constamment de ce département où elle ne reçoit que des produits absolument irréprochables. Elle recommande spécialement son eau de Floride, concentrée, son Eau de toilette importée, ses savons superfins, ses crêmes pour la peau: cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

Rapidité et Facilité !

Qu'ils étaient fatigués les dos courbés sur de longues rangées de couture! Qu'il est facile de travailler, et rapidement, maintenant avec la machine HOUSEHOLD. Achetez la meilleure, achetez cette marque seulement.

Elle est rapide,
Elle fonctionne bien,
Elle est a bas prix.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

☞ **Prix raisonnable pour un bon travail.**

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

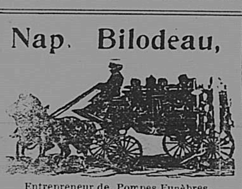

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7 04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19. w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.06, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.25, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent géneral des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

LA GREVE ENCORE

Elle fait le sujet des deliberations des echevins

Lowell enverra-t-il des représentants à Detroit pour discuter cette question du règlement de la grève

Il y a eu, hier soir, une assemblée spéciale de la chambre des échevins. Seul M. Carmichael était absent.

M Badger, le maire suppléant, lut une communication se rapportant à un télégramme qu'il a reçu du maire de Détroit, lui demandant d'envoyer des représentants du conseil municipal qui conserteraient avec plusieurs représentants des autres gouvernements de quelques villes pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour régler la grève de l'anthracite. M. Badger dit qu'il serait désirable de prendre une décision sur ce sujet et qu'il convoquera une assemblée spéciale de la chambre à cet effet. En réponse à M. Derby, le maire dit que la dépense serait de $50 pour chaque homme. La communication est inscrite aux archives.

La chambre accepte l'invitation de la Matthews Temperance Institute de passer en revue la parade de la société, le 11 octobre prochain.

Des pétitions demandant le pavage d'une partie de la rue Pawtucket, d'une partie de la rue Howland ainsi que plusieurs autres pétitions sont référées au comité de la voirie.

La liste des officiers républicains de precincts nommés pour les prochaines élections est approuvée à l'exception de M. Joseph Midwood, dans le quartier 1, et de M. Nicholas B. Dunfey, dans le quartier 2. MM. Arnold J. Midwood et Willis O. Smith sont nommés pour remplacer ces vacances respectives.

Les officiers démocrates de precincts sont aussi confirmés à l'exception de M. Joseph O'Hare, dans le quartier 4 M. Joseph Madden est nommé en remplacement.

On nomme ensuite les jurés suivants qui serviront au prochain terme:

MM. Fred V. Libby, 56 Howard; P. J. Clune, 10 Irving; [illegible]les Naylor, 250 Wentworth Ave.; John J. Saunders 91 Tremont; D. H. Varnum, 697 Bridge; T. J. Mulligan, 92 Pleasant; John H. Chambers, 942 Central; C. O. Davis, 14 Edson; Edward Bridges, 4 Dunfey; John E. Sullivan, 50 Corbett.

M. Gleason, représentant les Volunteers of America, a obtenu une séance publique sur une pétition dans laquelle il demande l'usage gratuit de la salle Huntington pour un soir du mois d'octobre, pour son organisation. Il parle du travail fait en cette ville par l'organisation qu'il dirige. Il dit qu'elle n'a pas d'argent pour payer une salle et ajoute qu'il y aura probablement possibilité de faire venir Mme Booth ici.

Un ordre conjoint accordant l'usage gratuit de la salle aux Volunteers fut pris en considération et adopté en concurrence avec la chambre basse.

Un ordre conjoint pour la pose d'un égout de 200 pieds, au prix de $1600, sur la rue Carter, est adopte à l'unanimité.

Une résolution accordant le posage d'un tuyau d'égout de 950 pieds sur la rue Court, dont le prix serait de $11,500, a été laissée sur la table à la demande de M. Stiles. Plus tard, on prend de nouveau la question en considération et on décide de renvoyer la décision à plus tard.

Un ordre conjoint appropriant une somme de $2800 pour réparer le pont de la rue Bridge est adopté.

Un ordre proposant de transférer une somme de $2000 d'un crédit quelconque au crédit des pauvres est aussi adopté.

Son Honneur le maire lut ensuite la communication suivante:

Lowell, Mass., 30 sept. 1902.

Au Conseil de Ville.

Messieurs,

En vue du fait probable d'une continuation de la disette du charbon, ce qui serait cause de bien des misères, à l'approche des froids, je recommande que le conseil adopte un ordre conjoint donnant instruction au chef du département des achats, au procureur de la cité et au secrétaire des syndics des pauvres de s'entendre entre eux et de proposer au conseil de ville un plan qui serait légalement pratiquable pour secourir ceux de nos citoyens qui sont dans le besoin. Ce plan devra proposer de vendre du combustible au prix coûtant ou quelque autre suggestion du genre.

Respectueusement soumis,
WILLIAM E. BADGER,
maire suppléant.

L'ordre suivant accompagnait la communication:

Ordre pour la nomination d'un comité qui considèrera la question de fournir du charbon aux citoyens de Lowell:

Qu'il soit ordonné, si la chambre des conseillers concourrent, que le chef du département des achats, le procureur de la cité et le secrétaire des syndics des pauvres se forment en comité pour aviser à trouver un plan qui apporterait du soulagement aux citoyens de Lowell dans la présente disette du charbon. Cedit comité fera rapport au conseil de ville, à une date rapprochée, du plan qu'il croit pratiquable.

Cet ordre a été laissé sur la table pendant quelque temps et dans un comité général on décide de demander aux marchands de charbon, à l'agent-acheteur, au procureur de la cité ainsi qu'au secrétaire des syndics des pauvres de rencontrer la chambre des échevins à l'assemblée de ce soir.

DE DETROIT

LE MAIRE ADRESSE UN TELEGRAMME AU CONSEIL DE VILLE DE LOWELL

Il veut une conférence de citoyens pour discuter la question de la grève

Le télégramme suivant a été adressé au maire Badger de cette ville par le chef exécutif de Détroit, Michigan:

Voudrez-vous nommer une délégation de 10 citoyens de Lowell pour assister à la convention qui aura lieu à Détroit, jeudi matin, le 9 octobre, pour étudier les moyens d'obtenir un approvisionnement raisonnable de charbon des districts d'anthracite de la Pennsylvanie et de la Virginie Ouest. La même demande a été faite aux maires de toutes les villes des Etats affectés. Une telle conférence aura sa valeur pour le règlement de la difficulté actuelle. Voudrez-vous aussi demander une délégation de la presse de votre ville? Tous les arrangements ont été faits ici pour le confort de ceux qui assisteront à la convention. Télégraphiez-nous votre réponse à nos dépends.

WILLIAM C. MAYBURY,
Maire.
FRED W. SMITH,
Président du conseil de ville.

VARIATIONS DE TEMPERATURE.

Nous subissons en ce moment une période dangereuse contre laquelle il est nécessaire de s'assurer si l'on veut éviter les conséquences des refroidissements comme diarrhée, cholérine, crampes, coliques, en ayant toujours sous la main le calmant célèbre: **Cordial de mûrier Impérial.** Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

NOTES PERSONNELLES

Odina Boissonneault, fille de M. Moïse Boissonneault, est partie ce matin avec les Soeurs pour l'Amérique du Sud où elle doit se faire recevoir religieuse.

M. Stanislas Léveillée, boulanger, de Joliette, P. Q., est arrivé hier en cette ville avec l'intention de s'y établir. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

M. Eugène Mayrand, employé comme commis dans le bureau des cotiseurs à l'hôtel de ville, a recommencé ce matin sa troisième année, comme étudiant en médecine au Tufts' College de Boston.

FORTUNE IMMENSE

Un ancien Lowellois laisse plusieurs millions dans l'Ouest

Un ancien Lowellois, William S. Stratton, vient de mourir à Colorado Springs, laissant une fortune estimée à environ $20,000,000.

D'après son testament, M. Stratton laisse $1,000,000 pour l'érection d'un hôpital à Colorado Springs, qui sera connu sous le nom de Myron Stratton Home.

M Stratton avait vu le jour dans le Maine et à un jeune âge il vint à Lowell où pendant un an il fut employé dans la filature Merrimack. Il partit ensuite pour l'Ouest où il travailla dans les mines d'argent et où il eut beaucoup de succès. Il se maria dans l'Ouest, mais se sépara de son épouse une couple d'années après la naissance du seul fils qui lui survit. Il y a deux ans il vendait ses propriétés minières à un syndicat anglais pour la somme de dix-neuf millions.

Il était très estimé dans le Colorado et possédait en grande partie la ville de Colorado Springs.

Son épouse et son fils doivent contester le testament.

SEIZE THE MINES

Plusieurs citoyens étaient assemblés sur la rue Merrimack, ce matin, et tout ce qu'on entendait de la conversation à quelque distance, c'est: Oui.... Non..... Ils devraient y aller.... "The should seize it".

Notre reporter curieux d'apprendre la question si importante que discutaient ces messieurs s'approcha ("sans faire semblant de rien") et écouta la conversation, faisant mine d'être très intéressé pendant ce temps à examiner les chaussures étalées dans une belle vitrine.

La question discutée était celle que tout le monde discute aujourd'hui, la grève de l'anthracite. Il était ni plus ni moins question de rédiger une pétition demandant au maire Badger de s'emparer du gros morceau de charbon placé à la porte du bureau de MM. D. W. Horne & Son, sur la rue Central et de le faire émietter par les employés municipaux pour l'envoyer ensuite à la ferme, où il servirait à chauffer quelque département, celui où loge les pauvres vagabonds par exemple; ces geux ayant plus besoin de chaleur que les autres encore.

Quelques-uns disaient "Oui" quelques-uns disaient "Non"; ces derniers assurant que le morceau de charbon était comme les mines, qu'il appartenait à son propriétaire.

Causes R mises

LE JUGE PICKMAN NE VEUT PAS ENTENDRE LES TEMOIGNAGES DANS LES CAUSES DE MERCIER BOWERS

Vu la maladie de Son Honneur le juge Hadley, la cause de Mercier et Driscoll, de Lakeview, accusés d'avoir vendu des boissons enivrantes illégalement et d'avoir gardé chez eux des machines à jouer à l'argent, a été remise à plus tard.

C'est Son Honneur le juge Pickman qui présidait en cour, ce matin. M. B. B. Johnson, avocat de la Watch and Heard Company, mais le magistrat dit que les causes ayant été commencées samedi devant le juge Hadley, il pensait que ce serait mieux de laisser ce dernier rendre son jugement.

Les autres causes, celles des frères Bowers, de Willow Dale, n'étaient pas prêtes.

Y allez-vous?—Où? A l'Association. Oui.

ON DEMANDE — Trois bucherons, dont l'un sachant parler l'anglais. S'adresser au no 759 rue Stevens. 70

BOIS A BUCHER—Tout ceux qui voudront bucher du bois, pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson, au No 89 Mammoth Road. Il demande 10 a 12 hommes. 70

JOLIETTE!

La ville de ce nom eleve un monument a la memoire de son fondateur

Joliette, 1er Oct. — Les fêtes organisées à l'occasion du dévoilement du monument Joliette ont eu lieu mardi. En dépit de la température incertaine le plus grand enthousiasme régnait partout et l'on sentait que tous les coeurs battaient à l'unisson en cette circonstance mémorable. Une foule énorme d'étrangers venus de toutes les paroisses environnantes s'est jointe à la population pour rendre un témoignage éclatant de gratitude au digne fondateur de la ville. Tous les trains étaient bondés de voyageurs et nombreux étaient ceux qui n'ont pu trouver à se loger aux hôtels. Bref le succès a été complet et le comité est dans la jubilation.

A 9 heures du matin les cloches de l'église conviaient les fidèles au service religieux qui devait être le prélude des fêtes. Une foule immense a envahi le vaste temple. C'est le Rév. Père Beaudry, supérieur du collège, qui a officié, assisté de M. Bordeleau, professeur, comme diacre, et M. Raoul Léveillée, aussi professeur, comme sous-diacre. Parmi les membres du clergé présents on remarquait Mgr Racicot, administrateur du diocèse; M. le curé Beaudry, de Joliette; R. P. Laporte, C. S. V., le Rév. M. Laporte, ancien curé de St Ambroise, R. P. Ducharme, provincial des C. S. V.; R. Père Joly, maître des novices des C. S V., de Joliette; R. P. Léveillée, P. Léger, procureur de ce collège; R. P. Jolicoeur, du Manitoba; R. P. Morin, professeur au collège; R. M. Jodoin, vicaire de St Thomas; R. M. Clairoux, professeur de philosophie; R. M. Sylvestre, curé de St Gabriel; Rév. M. Bonin, curé de Ste Mélanie; R. M. Aumond, professeur; R. P. Hamelin, R. M. Ferland, curé de St Alexis; R M. Morin, sous-préfet des études, tous les novices des Clercs St Viateur, tous les ecclésiastiques et prêtres du collège; R. M. Piette, R. M. Charbonneau, R. F. Vieni, R. M. Olivier, R. M. Dufour et M. Lippé, vicaires de Joliette; R M. A. Viau, curé de Ste Julienne; R. M. Pelletier, curé de St Félix de Valois; R. M. Déchênes, R. M. L'Heureux, curé de St Didace; R. M. Jos. Bonin, curé de la Pointe St Charles; R. M. Derome, R. M. Perreault, vicaire de Berthier; R. M. Courtois, vicaire à St Edmond; R. M. Ecrement, professeur du collège de l'Assomption; R. M. Desrosiers, vicaire à St Félix; R. P. Desroches, O. M. I., R. M. L. Charbonneau, Rév. M. Roch, vicaire de Berthier; Rév. A. Desjardins, R. J. A. Carter, C. S. V., R. A. Charbonneau, C. S. V., R. M. S. Barrette, vicaire à Lanoraie; Rév. M. Blanchard, ancien curé de l'Epiphanie; R. P. Perreault, C. S. V.; R. M. Houle, curé de St Sléophas; R. M. Bonin, curé de Varennes; R. M. Mondore, curé de Lanoraie; R. M. Chicoyne, curé de St Thomas; R. M. Bellerose, chapelain de l'hôpital St Jean de Dieu.

Parmi les laiques on remarquait les membres du conseil de la paroisse et tous les députés du district de Joliette.

Le chant était sous la direction de M. Hector Beaudoin, N. P., maître de chapelle; M. J. Antonio Beaudoin était à l'orgue. On a exécuté une messe composée d'extraits de messes de Gounod, Augé et Viret. Les solos ont été exécutés par Messieurs Chas. Desroches, J. Dussault, L. Piquette, J. P. A. Champagne, J. Landreville, J. A. Vigneault, J. A. Larose et J. A. Beaudoin. A l'Offertoire, on a chanté le "Beatus Vir" de Frautz Verdussen, et à l'Elévation, "O Jesu", de Hayden, solo de basse par J. H. Renaud. Après la messe, cantique de Félix Faure, "Gloire à Marie"; sortie, marche héroique, de Jeanne d'Arc, par Théo. Dubois.

C'est le Rév. P. J. A. Léveillée, C. S. V., qui a prononcé le sermon de circonstance.

PROCESSION

La procession était composée comme suit:

Drapeaux anglais et français.

Les élèves et professeurs de l'école St Viateur, marchant quatre par quatre.

Les élèves et professeurs de l'école Industrielle.

La fanfare du Collège.

Les élèves et professeurs du collège Joliette.

Les Forestiers Catholiques.

L'Union Mutuelle Universelle.

La société A. O. U. W.

Ordre des Forestiers Indépendants.

Les Artisans Canadiens-Français.

L'Alliance Nationale.

Les Forestiers Canadiens.

La société C. M. B. A.

L'Union St Joseph d'Ottawa.

Le cercle Agricole de la paroisse St Charles Borromée.

La société d'Agriculture No 1 du comté de Joliette.

Les membres de l'Institut des Artisans.

Les citoyens marchant quatre de front.

Le maire et le conseil de la paroisse St Charles Borromée.

Dans le parc où se dresse le monument Joliette des discours ont été prononcés par M. le juge Baby; Mgr Racicot, le maire Renaud, le juge Delorimier, l'abbé Jos. Bonin, J. M. Tellier, M. P. P., M. F. O. Dugas, M. P., le Dr Leprohon, de St Bruno, etc.

La société numismatique a présenté au juge Baby une magnifique couronne de fleurs.

Après les discours le juge Baby a de nouveau remercié l'assistance qui s'est ensuite dispersée. Dans l'après-midi il y a eu de grandes courses de chevaux et dans la soirée illumination de toute la ville, ainsi qu'un feu d'artifice superbe.

Ouverture d'Automne!!

Jeudi, 2 Octobre,
Vendredi 3 Octobre,
Samedi, 4 Octobre

Vous êtes cordialement invités à venir examiner notre belle ligne variée de Chapeaux garnis et non garnis de toute sorte.

☞ Modes nouvelles, formes, etc.

Le Bon Ton

22 rue Aiken, Edifice Vincent

A côté de l'Eglise S . Jean-Baptiste.

GRANDE OUVERTURE,

Vendredi et Samedi, 3 et 4 Oct.

Assortiment plus grand que jamais—Modes nouvelles, Garnitures Excellentes à choisir à des prix raisonnables.

☞ Tous sont cordialement invités.

Rose Jordan Hartford,

Rue John, près de la rue Merrimack.

Assistantes :—Mme H. L. P. Turcotte, Mlle A. Hotin.

EXHIBITION D'OUVERTURE

....DES....

Modes d'Automne et d'Hiver
POUR DAMES
Et Spécialement pour
—Demoiselles et Enfants—
Vendredi et Samedi, 3 et 4 Oct.

UN BEL ETALAGE DE
FOURRURES
SERA AUSSI MONTRE

☞ On Manufacture et Répare les Fourrures
Prix spéciaux pour Chapeaux garnis nos jours d'ouverture.

A. M. ABELS,
177 et 179 rue Merrimack,
COMMIS—Mmes J. A. Legault et C. Boucher.

DANS UN MOMENT DE FOLIE

La femme d'un constable de Laprairie se flambe la cervelle

Laprairie, 1er Octobre — Une infortunée du nom de Léa Laroche, épouse du constable Joseph Audette, de Laprairie, a mis fin à ses jours lundi après-midi, à sa résidence en se logeant une balle dans la tempe droite.

La malheureuse avait des accès d'aliénation mentale de temps à autre. Elle était sous les soins d'un médecin depuis quelque temps.

Le coroner McMahon a procédé à une enquête à la résidence de la défunte hier soir, au cours de laquelle M. Audette a déclaré qu'à l'heure du dîner, sa femme ne s'est plainte d'aucun malaise et lui a paru tout à fait gaie. Jamais elle n'avait fait ou dit quoi que ce soit qui pût faire croire qu'elle s'ôterait la vie; mais elle était sujette à des accès d'hystérie qui la rendaient folle. Ce témoignage fut corroboré par le Dr J. T. Brisson.

Le verdict a été: "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

Mme P. L. Grégoire a choisi elle-même les modes qui seront exhibées à l'ouverture de vendredi et samedi.

ACCIDENT INEXPLICABLE

Manchester, 1er Oct. — Mme Jessie Glover, du No 208 rue Lowell, épouse de M. Harry Glover, surintendant aux filatures Amoskeag, a été horriblement brûlée à la figure ces jours derniers par une explosion de poudre. Mme Glover venait d'allumer son poêle de cuisine et au moment où elle y jetait du papier pour activer le feu, il y eut une violente explosion. Mme Glover reçut de sérieuses brûlures à la figure et l'on craint qu'elle ne perde la vue.

On se perd en conjectures sur la cause de l'accident. Une matière explosive jetée dans les flammes avec le papier a sans doute déterminé l'explosion.

LE 14 OCTOBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1er oct—A la réunion du cabinet, ce matin, il a été décidé de convoquer le parlement français le 14 octobre prochain.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET en ville d'instrument orthopédiques se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. On y trouve tout ce qui peut être ordonné par la chirurgie ou la médecine: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

DEUX DOIGTS COUPES

M. Alfred Bonner blessé aux Merrimack Croquet Mills

M. Alfred Bonner, demeurant sur la rue Rock et employé pour la Merrimack Croquet Company, s'est fait prendre la main droite dans une machine, ce matin, et on a dû le transporter à l'hôpital Emergency.

Les médecins ont jugé nécessaire l'amputation du pouce à la deuxième jointure et l'amputation de l'index à la première jointure.

POUCE ARRACHE

M. Peter Thomas, employé dans l'atelier des cardes des manufactures Tremont & Suffolk s'est fait arracher un pouce dans un arbre de couche, ce matin. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des corporations. Thomas demeure au no 142 rue Market.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PARTICULIEREMENT NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI 2 OCTOBRE 1902. NO. 210.

A LA CONFERENCE

Le president Roosevelt fera trois suggestions importantes en vue de mettre un terme à la grève

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2—Toutesl es personnes que le Président Roosevelt a convoquées pour demain, à Washington, en vue de mettre un terme à la grève du charbon ont répondu qu'elles seraient présentes. Outre le président Mitchell des United Mine Workers, le président Cassatt, de la Pennsylvania Co. et tous les chefs des compagnies intéressées, ont été priés de se rendre à la conférence.

Le président demandera aux parties en conflit de faire des concessions mutuelles et de ne plus s'entêter à prolonger une grève dont souffre tout le pays. Sans vouloir s'interposer comme arbitre le président espère pouvoir suggérer des mesures rémédiatrices acceptables dans les circonstances. Il compte pour cela sur la bonne volonté des mineurs et des propriétaires de mines, car il n'a pas le pouvoir d'imposer sa volonté dans la question. Les autorités les plus compétantes du département légal du pays ont été consultées à ce sujet et la réponse a été que la constitution défend toute intervention fédérale dans les grèves.

Il est possible qu'après la conférence de demain le président envoie un message au gouverneur Stone de la Pennsylvanie, le priant de réunir sans délai la législature de l'état et de faire adopter par celle-ci une législation à l'effet de contraindre les opérateurs de mines à accepter la décision d'un tribunal d'arbitrage ou à effectuer un règlement amical avec les grévistes.

Il est aussi question de réviser le tarif protecteur indirect sur l'anthracite, en enlevant l'impôt de 60 pour cent par tonne sur l'autre charbon d'une certaine qualité définie. Pour cela, il faudrait une session spéciale du Congrès et l'on ne croit pas qu'il soit nécessaire d'en arriver à ce terme ultime si à la conférence de demain un esprit conciliateur et libéral préside.

Une autre suggestion est celle d'envoyer des troupes suffisantes sur les terrains houillers pour protéger les non-unionnistes contre les attaques des grévistes. Le gouverneur de la Pennsylvanie serait à cette fin autorisé à envoyer tous les régiments de l'état auprès des mines de charbon pour en permettre l'exploitation libre et permanente.

Le sénateur Mason a écrit une lettre demandant au président de nommer des receveurs fédéraux dans les mines; mais cette proposition a été rejetée par les aviseurs légaux du gouvernement, car une telle action équivaudrait pratiquement à la confiscation des mines par le pouvoir fédéral.

UNE COLLISION

Une personne est tuée et trois autres sont blessées

Chicago, 2—Un homme a été tué, trois ont été blessés, et une trentaine de tramways ont été arrêtés pendant quelque temps par suite d'une collision qui s'est produite hier soir sur la voie du Chicago & Alton, 35ème rue. Six wagons du convoi en détresse se sont empilés les uns sur les autres à côté des rails.

L'homme tué se nomme Michael Shannon, 65 ans, 2178, 38ème rue. La collision est arrivée à 7.30 p. m.

ORDRE DESPOTIQUE

5000 mineurs en grève parce que leurs patrons ne veulent pas soutenir les grévistes de la Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Ala., 2 — Le bureau exécutif des United Mine Workers d'Alabama a ordonné aux 5,000 mineurs de la Tennessee Coal Co. de se mettre en grève parce que le compagnie refuse de prélever une souscription pour venir en aide aux mineurs d'anthracite.

ROLAND MOLINEUX

Il aura un nouveau procès la semaine prochaine

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 —Roland B. Molineux, accusé d'avoir tué Katherine B. Adams, comparaitra devant un nouveau jury lundi prochain. Molineux a déjà subi un procès, mais il manquait une maille. L'assistant attorney de district Osborne croit que cette fois le prévenu sera condamné tandis que ce dernier espère prouver son innocence hors de tout doute

LOVERING EST CHOISI

Comme candidat républicain du 14e district au Congrès

(Service spécial de L'Etoile)

Brocton, 2—La convention républicaine du 14ème district congressionnel s'est réunie ici ce matin. Quatre-vingt-dix délégués, représentant 40 municipalités, y assistaient.

L'Hon. L. E. Chamberlain, de cette ville, présidait. Le juge Fred. S. Hall, de Taunton, a proposé la nomination de l'Hon. William C. Lovering, de Taunton. Il a été secondé par M. Thomas S. Bigney, d'Attleboro, et M. Geo. W. Stetson, de Middleboro.

M. Lovering a accepté la nomination et s'est déclaré favorable à l'abolition de la taxe sur les peaux et du travail de l'enfance dans le Sud. Il n'a pas voulu définir son attitude sur la question cubaine.

CE N'EST PLUS PERMIS

Arrestation d'un candidat socialiste pour le Congrès

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Penn., 2—La Leihgh Coal & Navigation Co. avait permis jusqu'à ce jour aux grévistes de ramasser du charbon sur ses rives, mais elle a fait faire aujourd'hui des arrestations en bloc. Au nombre des personnes se trouve James Hughes, de Summit Hill, candidat socialiste pour le Congrès. La compagnie avait fait affiché une défense préalablement.

DEPLORABLE ACCIDENT

Il cause deux mortalités et met une troisième personne en péril

(Service spécial de L'Etoile)

Sheffield, Conn., 2—Clarence Lamberton, âgé de 10 ans, a été tué accidentellement par la décharge d'un fusil que tenait sous son bras John Barrett, âgé de 25 ans. L'accident a eu lieu hier soir, et il a fallu amputer la jambe droite du malheureux enfant qui est mort ce matin. La grand-mère de ce dernier est morte subitement en apprenant la triste nouvelle. La mère de l'enfant est gravement affectée et l'on craint pour ses jours.

A L'EPOUVANTE

Un cheval laissé seul à la porte d'un magasin, sur la rue Middle, ce matin, effrayé par on ne sait quoi, a pris l'épouvante. Il a été arrêté avant d'avoir causé des dommages.

PROMENADE EN BATEAU

L'association Martin Luther a fait une jolie excursion en bateau à vapeur jusqu'à Tyngs Island cette après-midi. Les membres ont pris le bateau au Vesper Country Club, après une réception par ce dernier club où ils s'étaient rendus au tramway spécial.

NAISSANCE

VIDAL — Le 30 septembre, l'épouse de M. André Vidal, fasait cadeau à son mari d'une jolie grosse fille, qui fut baptisée sous les noms de Marie Yvonne Alice. Parrain et marraine, M. George Lussier et Mlle Philomène Côté. La mère et l'enfant se portent bien. -- (Un abonné).

DECOUPEZ CECI
Academy of Music, C. F. Dempsy, gérant.

Ce coupon et 15c admettra une dame lundi, le 6 octobre au meilleur siège réservé pour la représentation de la plus belle pièce de Aiden Benedict, Wormwood, par Marie Dorellis.

Les dernières créations de Londres, New York et Paris pourront se voir chez Mme P. L. Grégoire vendredi et samedi, alors qu'elle fera son ouverture d'automne.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou t·l phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

WATSON NOMME

LA CONVENTION EST TRES TRANQUILLE, A LA SALLE HUNTINGTON HIER

Il n'y avait de la salade au homard dans le menu du diner

La convention républicaine pour la nomination d'un candidat comme conseiller du gouverneur a eu lieu hier à la salle Huntington. Cette convention n'a pas été longue, vu que M. Walter S. Watson, de Lowell, a été nommé par acclamation.

M. Alvin E. Bliss, de Malden, a ouvert l'assemblée et a été nommé président temporaire. M. Geo. W. S. Dockham, de Everett, a été élu secrétaire. On a ensuite nommé le comité suivant chargé de recevoir les lettres de créances:

MM. Frank A. Baird, Malden; Caleb L. Smith, Lowell; Sidney Robinson, Hudson; Frank E. Morton, Melrose; A. W. Campbell, Lawrence.

Sur 217 délégués, il y en avait 131 de présents.

M. Frank K. Stearns, de Lowell, proposa la mise en nomination de M. Watson, après que l'organisation temporaire eut été déclarée permanente. Dans son discours, il fait l'éloge de M. Watson. Plusieurs autres orateurs adressent aussi la parole et la motion de M. Stearns est adoptée à l'unanimité.

On a nommé les messieurs suivants membres du comité du district:

A. E. Bliss, Malden; Geo. W. Dockkum, Everett; J. P. Boutwell, Winchester; A. P. Nelson, Medford; A. M. Willis, Melrose; E. J. Sawyer, Marlboro; C. E. Howe, Lowell; A. . Salmon, Chelmsford; G. H. Kittredge, Lakrence.

Tous les délégués ont ensuite pris part à un somptueux repas, servi dans la Jackson Hall, par la compagnie D. L. Page. Il n'y avait de salade au homard dans le diner de M. Watson.

RENVOYE DU SERVICE

Un vieil employé de la Lowell Machine Shop déchargé

M. Jason W. Crosby, un des plus vieux overseers de la Lowell Machine Shop, a été renvoyé de son emploi ce matin.

Il y a 20 ans que M. Crosby travaillait pour la Lowell Machine Shop.

LE CLUB PASSE-TEMPS

IL DECIDE DE FAIRE UN GRAND TOURNOI DE WHIST

Les règlements du tournoi tels que rédigés par un comité spécial

Le Club Passe-Temps a eu une intéressante assemblée, hier soir, dans ses salles. On y fêtait l'arrivée du Canada de M. J. J. E. Bellemare, et de nombreux rafraîchissements furent dégustés pendant la partie de whist, jouée à sept tables, qui fut des principaux amusements de la soirée.

Trois nouveaux membres ont été initiés.

Le club a décidé de faire un grand tournoi de whist qui donnera une bonne partie de la saison froide.

Un comité de cinq membres nommé pour préparer les règlements du tournoi à fait hier soir le rapport suivant, qui a été accepté:

1o Les concurrents devront jouer un soir par semaine, le jeudi, à commencer de jeudi prochain, le 9 octobre courant.

2o Le nombre de données jouées à chaque partie sera de 48.

4o Les concurrents ayant le plus grand nombre de points à la fin du tournoi seront déclarés vainqueurs.

5o Il y aura des prix accordés aux six premiers concurrents.

6o Tous concurrents qui assisteront à la partie et ne pourront jeuer par suite de l'absence de leurs adversaires auront droit à la moyenne des points gagnés pendant la partie. Les absents n'auront droit qu'à 24 points.

7o Tout concurrent aura droit de se faire remplacer par un substitut, qui devra cependant être membre du club.

8o Tout concurrent convaincu d'avoir joué malhonnêtement sera mis hors du tournoi.

9o Les points devront être marqués sur une feuille de papier fournie par le club et de la manière indiquée par le comité.

10o Les parties commenceront à 7h. 30 précises et les joueurs devront y être rendus.

Il est entendu que pour avoir droit de prendre part au tournoi, il faut être membre du club.

Après l'adoption de ce règlement, l'assemblée discuta le projet de donner une grande soirée de whist pendant l'automne. Ce projet fut accepté et la date de la soirée arrêtée. Ce sera pour le 6 novembre prochain. Le concours de whist sera suivi de danse dans la grande salle de l'édifice Vincent. Le comité a reçu instruction de retenir les services de l'Orchestre Hibbard pour la circonstance.

CRIME HORRIBLE

Arrestation d'un forgeron soupçonné d'avoir etrangle une fillette de dix ans

(Service spécial dé L'Etoile)

Menominee, Mich., 2 — On a découvert le cadavre de Julia Kachiney, une fillette de 10 ans en arrière d'une boutique de forgeron. Le corps portait des marques de violence qui fait croire que la fillette a été étranglée.

Cette lugubre découverte coïncide avec la disparition d'une autre fillette, Helen Richards âgée de 13 ans, a créé une grande sensation dans la ville et les autorités craignent que le forgeron Joseph Beck, qui est sous arrêt, ne soit arraché de la prison et lynché.

La dernière fois qui Julia Kachiney a été vue est dimanche matin alors qu'elle se rendait à l'église. Elle arrêta à la boutique de Beck pour ravoir un couteau que son père avait fait aiguiser. Beck dit que la fillette est partie aussitôt après, prenant la voie du chemin de fer en compagnie d'un jeune homme qu'il n'a pu connaître. La fillette ne revenant pas pour dîner, les parents en conclurent de l'inquiétude et avertirent la police. Les recherches furent poursuvies tranquillement jusqu'à hier soir. Vers 9 heures la police força la boutique de Beck, ce que voyant celui-ci s'arma d'un revolver pour résister. S'apercevant qu'il avait affaire à la justice, il ne fit pas de résistance et repliqua:

"Je pensais que vous étiez des voleurs." La police fit des fouilles mais ne trouva aucun indice du crime. Beck fut cependant arrêté ce matin sous soupçon. Le chef de police retourna ensuite à la boutique de l'accusé et découvrit le cadavre de l'enfant en dessous d'un escalier. La mort avait été causée par la strangulation. Le coroner a été prévenu du fait et tiendra une enquête.

Charbon Gratis pour l'Hiver

La S. Lagassé Co. en donnera à la première personne qui achètera la nouvelle maison à deux logis, avec améliorations modernes, salles de bain, gaz, trottoir goudronné, etc. Bon lot de coin, six chambres par logis, situé à l'angle des deux meilleures rues de Centralville. $100.00 ou plus achètent la maison. Le reste comme loyer et $5 par mois pendant dix mois.

Nous faisons cette offre afin de vous donner une chance. Saisissez la aujourd'hui, cessez de payer loyer et de rester pauvre. Achetez vous une maison et enrichissez-vous.

Les $ $ $ que vous avez payés vous achèteraient une jolie maison. Oommencez maintenant.

Le Soleil Luit pour Tous

Agissez pendant que d'autres pensent. Cette propriété est à la porte des grandes manufactures et peut s'examiner tous les jours. N'attendez pas à demain. Voyez-la aujourd'hui.

Voyez M. S. LAGASSE,
335 rue Hildreth.

A. G. Pollard & Co.

Vente Annuelle
DE
Couvertes de Laine
Imparfaites.

Nous avons reçu directement de la manufacture pour notre premier envoi, 1200 paires

De Belles Couvertes fines en laine blanche et grise avec de légères imperfections, telles que taches, chaîne (uneven) à des places, etc., aussi bonnes et durables que les parfaites, mais à un tiers de réduction de prix.

Couvertes blanches de $3.00 pour $1.98 la paire
Couvertes blanches de 4.00 pour 2.49 la paire
Couvertes blanches de 4.50 pour 2.98 la paire
Couvertes blanches de 5.00 pour 3.49 la paire
Couvertes blanches de 6.00 pour 3.98 la paire
Couvertes grises, Grandeur extra, qualité de $3.50 pour $1.98 la paire
Qualite de $4.00 pour $2,49 la paire.

Nos patrons des années passées dans ces occasions savent d'avance que ce sont les meilleures valeurs de la ville. Voyez notre vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

NAVIGATION SOUS-MARINE

Sa premiere evolution dans le royaume d'Edouard VII

CE QU'EN REALITE ILS SONT LES SOUS-MARINS ANGLAIS

Période de gestation des Etats-Unis et de la France

La navigation sous-marine a accompli sa première évolution en Angleterre, la période des expériences proprement dites est terminée, deux des cinq sous-marins commandés au commencement de 1901 sont livrés à la flotte, les sous-marins 2 et 3, envoyés par un bâtiment de guerre, sont arrivés à Portsmouth où va être étudié non plus l'engin lui-même, mais son emploi tactique.

"La période des expériences a été remarquablement courte, dit un journal parisien; en dix-huit mois environ la marine britannique a acquis des sous-marins, tandis que la plupart des puissances maritimes, sauf les Etats-Unis et la France, sont encore en quelque sorte dans la période de gestation, mais il faut dire que l'Angleterre a préféré emprunter à l'Amérique un engin tout prêt plutôt que de s'en constituer un spécial; elle a voulu regagner le temps perdu, quitte à perfectionner plus tard l'instrument que M. Holland avait mené à un degré de perfectionnement très appréciable.

L'arrivée à Portsmouth des deux sous-marins montre que les petits bâtiments ont satisfait aux épreuves imposées par le marché passé pour leur construction. Ces épreuves sont, croyons-nous, car elles n'ont jamais été publiées officiellement: réaliser une vitesse de 9 noeuds à la surface et de 7 noeuds sous l'eau; accomplir un trajet de deux milles sous l'eau sans revenir plus de trois fois à la surface; enfin tirer avec succès une torpille sur un but de 150 pieds de largeur. Une de ces conditions semble même avoir été dépassée car, si l'on en croit la presse anglaise, le sous-marin No 4 a accompli, il y a trois semaines environ, un parcours de six milles sous l'eau en restant complètement invisible.

"Les sous-marins anglais ne ressemblent point aux nôtres; dans leur forme extérieure ils sont plus courts, plus ramassés, leur système de propulsion et de direction est différent. Nous ne saurions comparer les résultats obtenus avec les uns et avec les autres; ce qu'il faut constater, c'est que les conditions imposées aux sous-marins Holland pour leur admission par la flotte britannique sont très facilement réalisables par tous nos sous-marins.

"Puisque le nouvel engin est admis officiellement dans la marine anglaise, il convient de faire connaître l'ennemi dont nos navires de guerre peuvent être menacés. Les cinq premiers sous-marins anglais sont identiques aux six sous-marins "Holland" que la marine des Etats-Unis construit actuellement. Ils sont longs de 19m. 30, larges de 3 m. 60 et leur déplacement lorsqu'ils sont immergés est de 120 tonnes; les éléments de la coque sont en acier et suffisamment résistants pour supporter la pression de l'eau jusqu'à une profondeur de 30 mètres. Des cloisons étanches divisent la coque pour assurer la sécurité en cas de collision.

"Lorsque le navire est lège, c'est-à-dire en état de marcher à la surface, un pont supérieur de 9 m. 40 de longueur émerge au-dessus de l'eau; la tonnelle de commandement, le casque au kiosque comme on l'appelle dans la marine française, est située au-dessus de ce pont; elle a un diamètre de 81 centimètres et est protégée par des plaques d'acier d'une épaisseur minima de 10 centimètres.

A la surface, le sous-marin est mû par une machine de 160 chevaux à gazolène, qui actionne une seule hélice; la vitesse doit être de 9 noeuds. En immersion, le moteur est électrique, il a une puissance de 70 chevaux, la vitesse est de 7 noeuds. Le rayon d'action est de 400 milles à la surface; la batterie des accumulateurs peut donner sous l'eau un parcours de quatre heures à 7 noeuds. Le moteur à gazolène peut recharger les accumulateurs.

"L'intérieur de la coque est divisé en trois compartiments par des cloisons étanches; dans le compartiment de l'avant est un tube lance-torpilles situé à la pointe avant et s'ouvrant à 60 centimètres au-dessous de la ligne de flottaison: ce tube peut servir à la décharge de 5 torpilles de 45 centimètres de diamètre et de 3 m. 55 de longueur. Le compartiment central compte dans son double fond le principal water-ballast; au-dessus du double fond, mais plus bas que l'axe du navire, sont placées les batteries d'accumulateurs et une série de récipients à air comprimé pour renouveler l'air intérieur. Le dernier compartiment est réservé au moteur à gazolène qui tourne à 320 tours par minute et dont le poids est de 590 kilogrammes.

"La première opération à effectuer pour faire plonger le sous-marin consiste à remplir les water-ballasts; lorsqu'ils sont pleins le navire est à fleur d'eau, le kiosque dépasse seul la surface. Pour l'immersion complète, on fait agir une paire de gouvernails horizontaux situés à l'arrière. A la profondeur voulue, le bâtiment est ramené en route automatiquement ou à la main, au moyen d'un dispositif analogue à celui de la torpille Whitehead. Lorsque le sous-marin est en immersion complète, son poids est un peu plus léger que celui de l'eau qu'il déplace et il est maintenu sous l'eau uniquement par ses gouvernails horizontaux qui n'ont d'action que lorsqu'il est en marche.

"Cette description sommaire du sous-marin que la marine britannique a acheté aux tats-Unis montre qu'il n'a rien de commun avec nos submersibles du type "Narval", auxquels de nombreux écrivains maritimes ont voulu l'assimiler. Le "Holland" est un sous-marin à deux moteurs, c'est vrai — d'ailleurs nos sous-marins du type "Naiade", actuellement en construction, sont également à deux moteurs — mais il est uniquement un sous-marin; lorsqu'il navigue à la surface ou qu'il est à fleur d'eau, c'est un sous-marin plus ou moins chargé. Ses conditions de stabilité ne changent pas. On doit le classer au nombre des sous-marins dits autonomes.

"Il n'en est pas de même du "Narval" qui, lui, est réellement un submersible en ce sens qu'il est à la fois bâtiment de surface et sous-marin; c'est un double navire non seulement comme emploi, mais comme construction; il possède une double coque, l'une extérieure, très légère, est étudiée en vue d'une bonne navigabilité en émersion, analogue à celle d'un torpilleur, et l'autre intérieure, à sections circulaires, plus robuste, pour résister aux pressions pendant la plongée, constitue le sous-marin proprement dit et contient tous les appareils de propulsion et de direction. Pour amener le submersible sous l'eau, on remplit l'espace vide existant entre les deux coques et, de torpilleur qu'il était à la surface, ce submersible devient sous-marin; son centre de gravité, qui était au-dessus du centre de carène lorsqu'il flottait sur l'eau, s'est abaissé au-dessous de ce dernier en immersion, alors qu'au contraire il occupe toujours cette position aussi bien dans les types "Gustave-Zédé" ou "Holland", qu'ils soient sous l'eau ou au-dessus. On ne peut donc admettre ce dernier dans le type submersible. M. d'Equevilley, dans son livre sur les sous-marins, a parfaitement déterminé les caractères les trois types de bâtiments destinés à naviguer sous l'eau.

"L'amirauté britannique a mis en chantier un sixième sous-marin qui, paraît-il, est du type "Holland", mais amélioré; des dispositifs nouveaux, des modifications dans les aménagements, ont été introduits dans ce dernier sous-marin; ils sont le résultat des études et des expériences effectuées pendant les essais des premiers bâtiments construits en Angleterre; sur ce dernier sous-marin on a fort peu de renseignements; on sait seulement qu'il est plus long que les premiers: il a 30 mètres 50 de longueur et son déplacement passe de 120 à 180 tonnes. Il a été lancé il y a deux mois.

"Le "Holland" ne possédait aucun instrument de vision pendant la plongée, l'inventeur n'en reconnaissant pas l'utilité; u officier anglais, sir Howard Crubb, a inventé un périscope qui, d'après certains journaux anglais, serait supérieur au périscope français. Il y a lieu de constater que les deux instruments n'ont jamais été soumis à une comparaison quelconque.

"Actuellement, la flottille de sous-marins de l'Angleterre comprend donc six unités, dont une n'est pas encore terminée; le budget de 1902-1903 prévoit la mise en chantier de trois nouveaux bâtiments; mais il est vraisemblable que l'amirauté attend les résultats des expériences du No 6 avant d'ordonner de nouveaux travaux."

SOINS HYGIENIQUES. Si la propreté est une nécessité qui s'impose à tout être humain, il est permis de dire que c'est surtout aux malades et à leurs chambres qu'elle est absolument nécessaire... C'est la première recommandation du médecin. Il en coûte pourtant bien peu en se procurant à la pharmacie Rochette et Delisle tout le nécessaire. Désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, cousins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

QUE DIEU AIT SON AME!

Leon XIII exprime ce voeu touchant en apprenant la mort de Zola

LES ENNEMIS DE DREYFUS ATTENDENT AVEC IMPATIENCE L'HEURE DES FUNERAILLES

On parle d'ériger un monument à la mémoire du défunt

Paris, 2 oct— L'autopsie du corps d'Emile Zola a donné lieu à la déclaration officielle que le romancier avait succombé à l'asphyxie causée par le gaz oxide de carbone. Elle a également démontré que le romancier est tombé en essayant d'ouvrir une fenêtre dans une atmosphère saturée de gaz mortel et qu'il a été suffoqué. On déclare que Mme Zola doit la vie à la hauteur du lit sur lequel elle se trouvait. Un bulletin médical publié dit: "L'état de Mme Zola est aussi satisfaisant que possible en dépit du terrible choc qu'elle a éprouvée en apprenant la mort de son mari. Le repos et l'isolement le plus complet sont indispensables. Elle a éprouvé une angoisse déchirante en apprenant la mort de son mari. Cette attaque a été suivie d'un état de torpeur inquiétant.

Une foule énorme, attirée par la curiosité, est restée amassée devant la maison de Zola durant toute la matinée de lundi, et sa mort tragique continue à défrayer la conversation parisienne.

Les funérailles ont été fixées à vendredi, et l'intérêt le plus vif se concentre maintenant sur la question de savoir si Dreyfus assistera ou non.

"La Patrie" dit: "S'il ose se montrer dans le cortège, le regard et le mépris de tous les spectateurs se porteront sur lui. S'il se cache, en cette heure décisive, il se montrera le propre juge des actes de son bienfaiteur."

"L'Aurore" annonce que la Ligue des droits de l'Homme va ouvrir une souscription pour l'érection d'un monument à Zola.

Quelques scènes violentes se sont produites sur les boulevards quand la nouvelle de la mort d'Emile Zola s'est répandue; le cri général était: "Ce n'est pas trop tôt!"

Les restes mortels de Zola seront enterrés au cimetière Montmartre. Les funérailles seront civiles, mais probablement les honneurs militaires seront rendus au défunt qui y a droit en qualité d'officier de la Légion d'Honneur.

Parmi ceux qui se sont inscrits sur le registre des visiteurs à l'hôtel de Zola, on a remarqué M. Combes, président du conseil, une grande partie des membres du cabinet, M. Waldeck-Rousseau, maître Labori, le colonel Picquart et M. Millerand.

M. Jules Claretie a écrit pour le "Temps" une appréciation élogieuse des oeuvres littéraires de Zola dans laquelle il dit que le nom du romancier défunt "résonnera dans l'histoire des lettres françaises; son nom et son oeuvre lui survivront pendant plusieurs siècles", et termine en rappelant comment les votes en faveur de Zola aux élections des membres de l'Académie française ont été en diminuant jusqu'au dernier vote où une seule voix fut donnée à Zola, "et, ajoute M. Claretie, cette voix, c'était la mienne".

Rome, 2—Bien que le pape ait condamné les oeuvres de Zola et qu'il ait refusé de recevoir le romancier, alors que celui-ci se trouvait ici, mettant la dernière main à l'une de ses dernières oeuvres, "Rome", il a été très affecté par la nouvelle de sa mort. "Si c'était un adversaire de l'Eglise, c'était au moins un adversaire loyal. Que Dieu ait son âme!" s'est écrié le pape.

Londres, 2 oct—M. Vizetelly, qui a préparé ou publié la plupart des éditions anglaises des oeuvres de Zola, a dit à un reporter de la Westminster Gazette" qu'Emile Zola était sujet à des attaques cardiaques fréquentes. Pendant son séjour en Angleterre, au moment de l'affaire Dreyfus, il avait eu plusieurs attaques graves et en une occasion fut bien près de mourir dans les bras mêmes de M. Vizetelly. Pour cette raison, Zola, particulièrement, était susceptible de souffrir dans une atmosphère viciée.

PAUVRE BEBE! Comment! Ce bel enfant que tout le monde admirait à la promenade dans sa petite voiture, comme le voilà étiolé, les yeux battus, ayant perdu son bon sourire. Est-il donc malade?

— Pas le moins du monde vous dira le médecin après avoir deshabillé bébé et l'avoir examiné. Le mal vient d'une impardonnable négligence et ne pourrait qu'empirer si on ne l'enrayait tout de suite. A ces êtres si frèles dont la peau est d'une excessive délicatesse, il faut, sous la layette, le rafraîchissement incessant des poudres dans les mille plis qui creusent leur chair si tendre, et toute négligence en ce sens est préjudiciable à la santé de l'enfant. On peut se procurer tout ce qui est nécessaire à ces soins intimes et d'une hygiène recommandée par tous les docteurs, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack où l'on trouve: Savons de Castille pure, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

La bonte de Marie-Henriette

C'est aux environs de Spa que l'on sait le plus d'anecdotes sur la souveraine. Spa était son séjour de prédilection. Elle y habitait plusieurs mois de l'année, et y faisait de longues excursions en chaise, seule ou avec sa fille Clémentine.

Un de ces derniers étés, raconte "l'Eclair", la reine et sa fille s'étaient arrêtées dans une ferme, avec l'intention de prendre une tasse de lait. Les gens étaient aux champs. Dans la grande salle commune, se trouvait une paysanne percluse de douleurs qui, à l'entrée des royales visiteuses, ne put quitter son siège. A la demande de la reine, la bonne vieille répondit:

—Il n'y a plus de lait dans les cruches, et il m'est impossible d'aller à la prairie traire ma vache, mes pauvres jambes ne peuvent plus me porter.

—Qu'à cela ne tienne, répondit la reine, si vous me le permettez, j'irai à la prairie; indiquez-moi seulement où sont vos cruches.

—Mais, ma bonne dame, vous êtes de la ville et vous ne saurez jamais traire une vache.

La femme se trompait. La reine s'y prit fort bien. Peu après, elle rentrait dans la salle commune, avec un broc rempli de lait mousseux. La princesse Clémentine avait ouvert l'armoire, en avait sorti trois bols, un pain immense et des couteaux, et elle avait dressé le couvert.

—Trois bols? interrogea la vieille.

—Eh oui! répliqua la reine, ne faisons-nous pas la dînette ensemble?

Mais comme la paysanne était impotente, ce fut la reine et sa fille qui, de leurs aristocratiques mains, ravies et très amusées, la servaient en personne.

La reine était foncièrement bonne; elle ne cherchait pas dans ces incidents le cours forcé d'une popularité de commande; elle obéissait aux élans de son coeur. Et cette bonté s'étendait à toutes choses et jusque sur les bêtes.

Sa Majesté la reine des Belges était membre de la Société protectrice des animaux, et membre énergique.

Toujours aux environs de Spa, et toujours dans cette chaise qu'elle conduisait elle-même, elle croisa une voiture, une charrette attelée d'un cheval que deux chiffonniers, juchés sur le véhicule, frappaient à tour de bras. Elle plaça sa voiture en travers de la route pour arrêter les brutaux personnages et les engager à ne plus maltraiter leur victime. Ils l'insultèrent grossièrement, et pour la narguer, se mirent à frapper de plus fort le pauvre animal.

La reine fit alors faire volte-face à ses chevaux et poursuivit les chiffonniers jusqu'à la gendarmerie de Theux, où elle leur fit dresser procès-verbal.

Les gendarmes n'omirent point la qualité de la plaignante, et les chiffonniers, du coup, se voyaient passibles, pour leurs insultes, du châtiment de lèse-majesté.

La reine se fit apporter le dossier de la plainte. Elle biffa le dernier chef d'accusation.

—Non, non, dit-elle, retirez les outrages qui me furent adressés en tant que reine, c'est comme membre de la Société protectrice des animaux que j'ai agi.

TROUBLE que la bile qui engendre les maladies du foie, la dyspepsie, la constipation. On peut s'en guérir rapidement et à peu de frais par l'emploi des **Petites Pilules Impériales** dont l'efficacité est populaire. Leur petit volume permet de les prendre facilement. Se vendent 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BARON DE GINSBERG

C'est un imposteur qui spéculait sur la naiveté des gens

Nous lisons dans L'Avenir National de Manchester, N. H.:

Le "baron de Ginzberg", l'individu qui est venu à Manchester il y a un an ou deux et qui a donné des conférences à l'hôtel de ville pour venir en aide aux veuves et aux orphelins boers est maintenant démasqué. Le prétendu baron n'était qu'un espion anglais capturé à Prétoria par les troupes boers et expulsé du pays. Il est actuellement à Topeka, Kansas, et il est sur le point d'être arrêté et conduit dans un hospice d'aliénés. Un citoyen de Topeka s'est donné la peine de faire des recherches sur les antécédents du "baron" et les détails qui sont venus d'Afrique ne prouvent certainement pas en faveur de Ginzberg.

Une lettre reçue de Prétoria déclare que l'individu est fou et que celui-ci n'a rendu aucun compte de l'argent qui lui a été remis à divers endroits, pour soutenir les Boers. "Les veuves et les orphelins boers" ont donc peu profité des conférences qui ont été données en leur nom.

Dans l'Ouest, Ginzberg a reçu plusieurs sommes considérables. Un coup de main trop hasardé l'a pedu. Ayant obtenu une lettre d'introduction du maire de Topeka il s'est présenté chez M. Webster Davis le fameux orateur, pour lui demander de souscrire une somme de $50,000.

Une dépêche de Kansas City contient des détails étonnants sur le compte du particulier:

"Il est très étrange, dit M. Webster Davis, que le maire Reed tolère à Topeka un tel idiot. Il nous poursuit constamment ma famille et moi et il nous cause des ennuis qui sont pour le moins désagréables. Il fait les cent pas devant ma maison, arrête les passants et leur raconte les histoires les plus invraisemblables. Il me dénonce sur les places publiques et après chaque discours il passe le chapeau parmi ses auditeurs. L'individu qui s'intitule pompeusement baron de Ginzberg est fou. Il reconnaît qu'on l'a vu dans une maison de santé.

Le capitaine annonce que le "baron" a été arrêté comme espion à Prétoria. Il n'a pas reçu ses douze balles parce que les médecins ont constaté qu'il ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales.

"Le malheureux est non seulement un sujet d'ennui pour moi, ma famille le craint beaucoup. S'il garde une liberté entière dans ses actions personne ne peut répondre de lui."

M. Davis a reçu de Denver, Colorado, une lettre de M. H. C. DeRoy, autrefois capitaine dans l'armée boer. En voici les principaux passages:

"Le soi-disant baron de Ginzberg est un imposteur. A Prétoria et Bloomfontein il était blanchisseur et il se nommait Henry. Deux semaines après le commencement des hostilités dans le sud-africain, accusé de haute trahison, il a été expulsé du pays."

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St. New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Pierre Z. Hébert,

300 RUE AIKEN.

Nouveau Département.

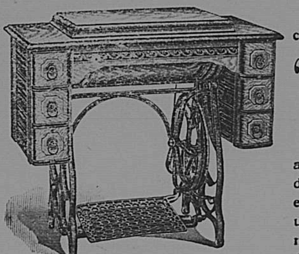

Notre nouvelle Machine à Coudre

"New Demorest"

a déjà trouvé place dans bien des ménages et nous invitons encore une fois le public à venir nous voir avant d'acheter.

☞ Rappelez-vous ces deux avantages :

Complètement Automatique-

Pas de Ressorts a devenir hors d'ordre.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

LES TABLETTES DU

Dr. JACQUES

Font le Sang Riche et Pur.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Voitures electriques et Rubber-tire pour Carrosses ... enterrements. — Tél. ...

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, in ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 365 rue Parker.

Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a ... SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Poêles à l'Huile,

Radiateurs à Gaz

Aussi Grilles, Chenets, etc. pour feux de cheminée.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

CHANT D'AUTOMNE

Tot simplement, comme une Rose
Que l'on cueille, un jour, sans raison,
Vous avez pris mon coeur morose,
En passant devant ma maison.—
Mon coeur est une fleur d'automne:
Sans savoir pourquoi ni comment,
Vous l'avez pris, je vous le donne
Tout simplement!

Vous avez, à votre corsage,
Mis la fleur de mon coeur rêveur.
La Fleur écoutait le langage
Et les regrets de votre coeur.—
Faisant plus douce son haleine,
Sans savoir pourquoi ni comment,
Ma-Peine endormait votre peine
Tout simplement!

Sous le tendre amour qui l'effleure,
Troublant votre Rêve ingénu,
La Fleur a grandi d'heure en heure
Au frisson de votre sein nu.—
Parmi les Désirs et les Fièvres,
Sans savoir pourquoi ni comment,
Elle a fleuri jusqu'à vos lèvres.
Tout simplement!

Sous le baiser qui l'ensorcelle
La Fleur a fleuri tout un jour.
Votre Bouche est rose comme elle,
Le ciel se fait rose à son tour.—
Laissez-la vous baiser sans trêve....
Et qu'un soir, sans savoir comment,
Elle meure avec votre Rêve.
Tout simplement!

MAURICE BOUKAY.

BON A SAVOIR

Contre les saignements de nez. — Les moyens les plus efficaces en cas d'urgence sont: position verticale du corps, repos dans un lieu frais, compresses d'éther ou d'eau froide sur le front et les tempes, bains de pieds très chauds, sinapismes aux jambes, tampons d'amadou pour obstruer les fosses nasales, perchlorure de fer sur des tampons de ouate. Si l'hémorragie est abondante et trop prolongée on fera bien de prévenir le médecin.

CA ET LA

Quarante-deux métiers ont un patron parmi les saints.

La reine Alexandra possède une lunette d'opéra qui a coûté $20,000.

Le jaune est la seule couleur dans les fleurs que les fumées d'acide sulfurique n'affectent pas.

L'université d'Oxford a un revenu de $2,050,000 et celle de Cambridge un revenu de $1,750,000.

Le poids ordinaire du coeur humain est de 9 onces et un tiers; cependant sa force est suffisante à soulever son poids à 20,280 pieds en une heure.

Le Canada peut fournir pendant 840 années de la pulpe pour le papier employé dans le monde entier, avec ses forêts telles qu'elles sont aujourd'hui.

Le premier chapeau à forme de cheminée fut porté à Londres, en 1797, par un chapelier du nom de Hetherington. Son apparition causa une émeute et le chapelier fut condamné à l'amende.

UN TEINT PUR EST L'INDICE D'UNE BONNE SANTE. C'est aussi un des charmes de la femme, et il n'est point de dame, même la moins coquette, qui ayant été maintes fois désillusionnée par des produits ventés et sans efficacité, n'en cherche un qui non seulement purifie le teint, mais surtout ne sèche pas la peau. Eh bien, mesdames, le problème est résolu, et vous vous en convaincrez en employant exclusivement **La Crême Royale** que l'on peut proclamer sans rivale pour l'adoucissement de la peau. Les rugosités, les taches de rousseur, les boutons, elle fait tout disparaître. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Un terrible accident est arrivé à Island Park, la place d'été bien connue, située à sept milles de cette ville. Une femme du nom de Mme Annie White, domestique à l'emploi d'une famille Johnson, Highland avenue, s'était rendue à cet endroit pour passer agréablement l'après-midi et en compagnie de plusieurs de ses amies elle était montée sur les petits chevaux d'un caroussel, lorsque malheureusement elle perdit l'équilibre et tomba lourdement sur le sol à côté du caroussel. Elle tomba sur la tête et se fracassa le crâne. L'ambulance fut mandée et elle fut transportée dans un hôpital de Fall River où elle gît entre la vie et la mort.

Les médecins sont d'opinion qu'elle ne survivra pas à ses blessures.

On ne connaît pas grand'chose au sujet d'Annie White, si ce n'est qu'elle est Anglaise d'origine et veuve. Elle n'est ici, dit-on, que depuis fort peu de temps et est bien estimée de ses maîtres.

—Maplewood Hall, la nouvelle salle de paroisse construite récemment à St Jean-Baptiste de Maplewood a été brillamment inaugurée par un grand banquet préparé par un comité de dames de Ste Anne et d'Enfants de Marie, deux sociétés de la paroisse St-Jean-Baptiste. La nouvelle salle était remplie d'une foule nombreuse et tous ont pris part au banquet. Les mets étaient succulents, l'appétit aiguisé, enfin tout a été un fort beau succès. M. le curé J. H. Mussely présidait; il a fait un joli discours. Ensuite, les membres du choeur de la paroisse ont donné un beau consert musical M. J. B. Pariseau, organiste de la paroisse, accompagnait au piano.

Le chant et la musique ont été magnifiques et l'inauguration de Maplewood Hall s'est faite avec un grand éclat. Les classes sont commencées à Maplewood.

NEW BEDFORD

— Rien n'est changé dans notre ville, quant à la question du combustible, si ce n'est que les marchands de charbon ne veulent plus vendre qu'une tonne à chacun de leurs clients au lieu de deux ainsi qu'il avait été décidé la semaine dernière.

A l'heure actuelle, les marchands sont aussi ennuyés que leurs clients. Leurs approvisionnements s'épuisent rapidement et ils ne prévoient pas le moment où ils pourront le renouveler.

L'un de ces marchands n'avait plus une seule parcelle de charbon mou ces jours derniers. Par bonheur, une barge est arrivée, ce qui lui a permis de combler les vides.

Le charbon mou est à peu près la seule espèce qu'on puisse se procurer et cependant beaucoup de personnes ne peuvent se résigner à s'en servir, à cause de la saleté qu'il fait.

Quant à songer à se chauffer avec du bois, il va bientôt falloir y renoncer. Les provisions s'épuisent rapidement dans les campagnes et même il est certains endroits où l'on n'en trouve plus du tout.

FITCHBURG

— Batiste Larivière, Irlandais du district de la Claygone, a perdu un chien Irish Setter répondant au nom de "Peasoup". L'absence du dit chien a causé un certain émoi dans le district. Après des recherches, faites par des détectives privés, Pat Beauregard a été accusé du vol et devra comparaître par devant le juge de la cour supérieure qui siégera le 13ème jour d'octobre, à 7h. 3, à la salle St Joseph, pour là dire ce qu'il a fait du chien, et s'il ne l'a pas volé, pourquoi?

LAWRENCE

— A l'église Ste Anne, M. Hormisdas Girard a conduit à l'autel Mlle Aurélie Lagassé. Le Rév. Père Vinas officiait pour la bénédiction nuptiale. M. Emile Cyr et Mlle Emérilda Thériault servaient de garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie à l'église, un superbe déjeuner de noces a été donné chez les parents de la mariée au No 212 rue Lowell.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme Girard sont partis dans l'avant-midi pour aller passer la lune de miel à Boston, Providence et New York.

MANCHESTER, N. H.

— Les républicains de la ville qui sont en faveur de l'octroi des licences ont jeté, à l'hôtel de ville, les bases d'une association. H. H. B. Davison a été nommé président, Harry A. Piper secrétaire et ces derniers avec F. H. Challis, F. C. Corliss et G. V. Hamlin verront à faire le travail nécessaire pour compléter l'organisation.

Les démocrates indépendants du quartier 5 sont loin d'être morts, ils ont tenu une belle assemblée à la salle d'armonie Sheridan. L'échevin Murphy a été le principal orateur de la soirée.

Le caucus républicain du quartier 10 pour faire le choix des officiers de quartiers et des représentants aura lieu le 13 octobre de 2 à 8 heures p. m., dans l'entrepôt Forsarth rue Valley, en arrière de la prison du comté. Le président Wadsworth ou le secrétaire Alex. F. Bisson doivent être avertis avant 8 heures p. m. le 8 octobre de l'intention des personnes qui désirent voir mettre leur nom sur le bulletin officiel.

NASHUA

— Il y a environ 800 tonnes de charbon dur dans les entrepôts des marchands de charbon de la ville et environ 9000 tonnes dans toute la ville. Il en faut à peu près 22,000 tonnes pour chauffer toutes les maisons. Il faudra probablement fermer les écoles publiques à Noel si la grève ne se règle pas.

LE GRAND LAFAYETTE

Célèbre acteur Français qui sera à l'Académie de Musique la semaine prochaine

MAUVAISE HALEINE. C'est là une infirmité des plus désagréables et qui éloigne bien des personnes de ceux qui en sont affligés. C'est la plupart de temps, le manque des soins les plus élémentaires de la bouche, qui affecte les dents, les carie et les déchausse, qui est la cause de la mauvaise haleine dont il est pourtant bien aisé de se débarrasser. Demandez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, la poudre, **la lotion et la pâte impériales.** Ces trois produits sont célèbres. Ils nettoient les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend seulement 25 cents la grande bouteille.

LE CHAMPIONNAT DES FEMMES

Un championat comme nous n'en avons pas en Amérique, c'est celui des fumeurs de pipes qui s'est disputé à Lacken, en Belgique. Les clubs de la Louvière et d'Anvers avaient envoyé des concurrents pour cette grande épreuve, qui consiste à fumer le plus lentement possible trois grammes de tabac.

Le champion d'Anvers a obtenu la médaille d'or, mais les connaisseurs déclarent que jamais une lutte ne fut si piteuse, le vainqueur n'a mis que cinquante-neuf minutes et trois quarts pour fumer la pipe règlementaire, alors qu'on a vu de vrais fumeurs mettre jusqu'à une heure quarante-six minutes.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite,

LES GENIES PRECOCES

Parmi les grands hommes de tous pays, beaucoup se sont fait remarquer dit "L'Educateur", par une précocité extraordinaire. Dante composa son premier sonnet à 9 ans. Victor Hugo était à 14 ans lauréat de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse. Byron composait des poésies à 12 ans. A 6 ans, Meyerbeer donnait des séances publiques de piano, Mirabeau écrivait un volume à 11 ans, Raphaël commençait à peindre à 13 ans. Enfin à 12 ans, Pascal avait résolu seul et sans maître les trente-deux premières propositions d'Euclide.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN.

Avis d'Ouverture

Jeudi, Vendredi, Samedi,

2, 3 et 4 Octobre.

Nous vous invitons à notre Ouverture d'Automne de

Jupes, Habits-Tailleurs, Corsages, Collerettes, Gilets, Fourrure, Habits pour Enfants, etc.

Notre assortiment de marchandises de première classe n'a jamais été si complet.

Les prix n'ont jamais été si bas.

☞ Nous vous invitons tous a venir, alors que nous serons enchantés de vous les montrer.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

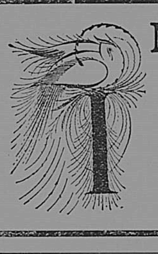

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privees. Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

LES TABLETTES DU

Dr. JACQUES

Enrichissent le Teint.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glaciere moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glaciere moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lowell Opera House

CE SOIR

LOUIS MANN

......DANS......

Hoch the Consul

Nouvelle comedie en 4 actes. Direction de Walter D. Yager.

Prix : 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50

Billets en vente.

Vendredi et Samedi soirs

3 et 4 Octobre et matinee Samedi

Un Carnaval de Plaisir

Spectacle Pantomime Parisien

Le Voyage en Suisse

DE HANLON.

Sous la direction des Freres Byrne. John F. Byrne, seul proprietaire.

Prix—Matinée, 25c, 35c et 50c

Soirs, 25c, 35c et 75c

Billets en vente.

Lundi soir, 6 Octobre

Belle reproduction du grand succès,

THE IVY LEAF

Prix, 25c, 50c, 75c et $1.

Billets en vente Vendredi.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

THE OCTOROONS

Cette compagnie de 35 talents, hommes et femmes, arrive de Boston et restera

....TROIS JOURS....

Matinées pour dames et enfants Vendredi et Samedi.

Prix Populaires.

....LUNDI....

WORMWOOD.

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous le après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

QUAND VOUS VOULEZ

UN PIANO

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO.

130 rue Merrimack

La maison de pianos la plus recommandable

DENTS SANS PALAIS

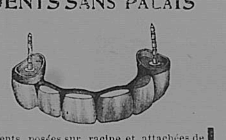

Dents posées sur racine et attachées de de manière a remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,

466 rue Merrimack.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre ... habits. Une visite est sollicitée.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 2 octobre 1902.

L'intérêt des banques a été élevé de 3 à 4 pour cent à Londres.

Le ministre des finances de la Russie est a étudier le projet d'un emprunt qui sera effectué le printemps prochain.

Le maire d'Ottawa a suggéré au conseil municipal de sa ville d'acheter autant de charbon qu'il est nécessaire pour les besoins des contribuables et de le revendre au prix coûtant à ces derniers, vu le coût excessif du combustible.

L'on mande de Madrid qu'un améri- s'est procuré pour un vile prix deux tableaux de grande valeur, un Murillo et un Goya. Un voleur les aurait soustraits du musée des Antiquites pour les vendre à ce personnage mystérieux.

En pratiquant une excavation, hier, des employés du département de l'aquaduc, à Framingham ont découvert une veine qui ressemble beaucoup à de la houille. Ce charbon tient le milieu entre l'anthracite et le charbon mou en tant que desrte.

D'après ses propres calculs, M. Carnegie a confié à un de ses amis que, depuis quelque temps, il a distribué près de $45,000,000. Il crée une moyenne de 8 bibliothèques par jour et leur donne à chacune une moyenne de $15,000. Il n'a pas l'air de songer à cesser ses donations successives.

Le président Roosevelt a convoqué pour demain à Washington le président Mitchell, de l'Union des Mineurs, le président Baer, des syndicats miniers, et les principaux représentants des compagnies d'anthracite de la Pennsylvanie, afin de mettre un terme à la grève. Il est à espérer que cette médiation sera efficace.

A l'assemblée des hommes d'affaires convoquée hier à Boston par le maire Collins, en vue de procurer du combustible aux pauvres, M. William A. Bancroft, de la Boston Elevated Ry Co., a offert au nom de sa compagnie de fournir 10,000 tonnes de charbon mou au comité d'approvisionnement au coût de $5.15 la tonne.

John Cudahy, chef de la Cudahy Packing Company de Chicago et l'un des principaux intéressés dans le syndicat du boeuf, vient de fonder un nouveau trust de caoutchouc avec un capital de $5,000,000. La compagnie se nomme Para Rubber Co. Elle a fait l'acquisition de 1,000,000 d'acres de forets produisant le caoutchouc le long de la rivière Casiquian, dans le Vénézuela.

La législature du Vermont a élu hier M. McCullough gouverneur de l'Etat par un vote de 164 contre 59 en faveur de M. Clement, candidat anti-prohibitionniste, et 45 pour M. McGettrick, candidat démocrate.

L'on devait s'attendre à ce résultat, car le parti républicain est tout puissant dans l'Etat; n'empêche qu'il a failli faire banqueroute aux bureaux de votation sur la question des licences.

Avec son même programme politique et de l'organisation mieux étanconnée. M. Clement sera probablement élu l'année prochaine.

C'est maintenant le temps

20 Paquets de PAPIER TOILETTE $1

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET

Commis Canadiens—J. Chouinard et W. Gaudette.

Butler-Ames

La convention républicaine pour le choix d'un candidat au Congrès dans le cinquième district a lieu aujourd'hui, à Lowell. Le colonel Butler-Ames était depuis longtemps désigné comme porte-drapeau du parti, et son élection ne fait doute à personne. Dans les milieux politiques, on connaît l'histoire de M. Ames, mais pour ceux de nos lecteurs qui l'ignorent, nous la leur apprendrons aussi succinctement que possible.

Butler-Ames est le petit-fils du major-général Benjamin F. Butler et le fils du général-brigadier Adelbert Ames. Il naquit à Lowell en 1871 et n'est conséquemment âgé que de 31 ans.

Héritier naturel des qualités militaires de ses pères, et se conformant au désir du général Butler, il fut choisi, pendant qu'il était écolier à la Lowell High School, pour occuper un poste de confiance à West Point. Il alla alors à Exeter où il suivit un cours préparatoire à l'académie de cette ville. En 1894, il obtenait sond iplôme d'ingénieur civil et militaire à West Point.

Bien que cette branche du service public soit importante, elle n'offre pas en temps de paix un champ bien vaste à l'activité personnelle, à l'initiative privée. Aussi le lieutenant Ames, voulant mettre à profit ses connaissances, se tenait-il prêt à embrasser une situation plus conforme à ses légitimes ambitions et à ses talents.

Le monde des affaires l'attirant plus qu'une carrière simplement sociale, il démissionna comme lieutenant, revint dans le Massachusetts et entra à l'Institute of Technology de Boston. Deux ans après, il était diplômé avec grande distinction comme ingénieur mécanicien dans toutes les branches du service, soit à vapeur, soit hydraulique, soit électrique.

A son retour à Lowell, il fut nommé agent de la Wamesit Power Company, en remplacement de D. W. C. Farrington, démissionnaire. Il avait été auparavant à l'emploi de la United States Cartridge Company et de l'United States Bunting Company, dans lesquelles sa famille avait de puissants intérêts Mais il n'occupa jamais de positions honorifiques. A l'instar de son oncle, Paul Butler, il faisait sa journée de travail comme un simple employé.

Lorsqu'il revint dans le Massachusetts, Butler-Ames reprit son entraînement militaire. Il entra dans la Batterie A, de l'Artillerie Légère de Boston, dont il devint lieutenant. La guerre d'Espagne éclatant, M. Ames offrit ses services, sans que toutefois son régiment fut appelé sous les armes. Il fut accepté en qualité de premier lieutenant et d'adjudant dans le sixième régiment d'infanterie du Massachusetts que son grand père avait organisé lors de la guerre civile. Il en fit un régiment modèle dont la discipline et l'entraînement attirèrent l'attention de l'Etat Major de l'armée, pendant le campement des troupes dans la Virginie. En effet, le Sixième avait le camp le mieux tenu, et tout révélait dans son enceinte une direction savante, expérimentée et suggestive au plus haut degré.

Il serait superflu de rappeler ce qu'a fait le régiment à Porto-Rico. Avant les premières escarmouches avec l'ennemi, plusieurs officiers démissionnèrent et le lieutenant Ames fut promu sur la recommandation du commandant général de la brigade. Il devint lieutenant colonel, et en l'absence du colonel régulier du régiment, il mena ce dernier au feu. Atteint des fièvres pendant que ses soldats étaient en garnison, il ne quitta pas son poste et il ne revint que lorsque ses services ainsi que ceux de ses hommes ne fussent plus nécessaires.

A la fin de la guerre, le colonel Ames représentait le 27ème district Middlesex à la législature de Boston. Il avait commencé sa carrière politique au conseil municipal de Lowell et il représenta trois termes devant les électeurs du 27ème district à la législature. Il se retira ensuite dans la vie privée, jouissant de l'estime de ses concitoyens et avec la réputation d'avoir été l'un des membres les plus influents de la représentation.

Le colonel Ames n'a jamais posé en orateur, mais il sait envisager et traiter une question. Sa logique est serrée et jamais il ne bat en retraite quand une fois il est entré en lice.

Les adversaires politiques même de M. Ames reconnaissent qu'il est au-dessus de tout reproche. Son passé est sans tache et ses relations sociales sont dépouillées de toute affection, de ce snobbisme qu'on rencontre souvent chez des personnes occupant des positions supérieures.

Le colonel Ames est sans conteste le type du gentilhomme accompli et la personnification frappante de Benjamin F. Butler, qui fut le champion des ouvriers à Lowell.

L'huile comme combustible

M. W. S. Farish, de Beaumont, Texas, dit que dans quelques mois les produits des puits d'huile du Texas se vendront au Canada pour le chauffage des manufactures. Quoique les terrains oléifères de Beaumont n'aient été découverts que récemment, l'exportation de l'huile pour le chauffage se chiffre par 300 chars par jour, et déjà le Southern Pacific, ainsi que d'autres chemins de fer, ont adopté l'huile du Texas pour leur chauffage. Des dépôts d'huile sont établis le long des voies ferrées depuis la Nouvelle-Orléans jusqu'à Los Angeles. A Port Arthur, à 16 milles des puits, il y a cinq pompes à huile de placées et vingt bateaux font le service de New York.

Malgré qu'on se serve de l'huile plutôt comme combustible, M. Farish dit qu'on est à bâtir des raffineries à Beaumont, Port Arthur, et qu'on en bâtira incessamment plusieurs autres. Le capital du monde entier appuie cette entreprise, parce qu'il faut beaucoup d'argent et qu'une raffinerie coûte près de deux millions de piastres. Le secrétaire de la marine des Etats-Unis a donné des ordres pour que l'huile fut essayée à bord du "Mariposa" pour voir si les vaisseaux de guerre ne pourrait pas l'employer à la place du charbon; le résultat a été superbe.

M. Farish ajoute qu'on ne doit pas craindre que les champs oléifères de Beaumont passent sous le contrôle de la Standard Oil Company.

Cette compagnie a, il est vrai, acheté un certain nombre de puits ainsi que de l'huile qui sera embarquée à Port-Arthur; mais le monopole ne s'étendra pas jusqu'à Beaumont. M. Farish pense que l'huile sera bientôt en usage comme combustible sur tous les transatlantiques. La seule chose qui empêche qu'on s'en serve sur les chemins de fer du Nord est la difficulté de l'y transporter; mais si le bateau tibulaire Knapp donne tout ce qu'il promet, l'huile se vendra à bien meilleur marché que le charbon. Pour ce qui est des prix comparés du charbon et de l'huile combustible, M. Farish prétend que l'huile coûte bien moins cher que le charbon chaque fois que les frais de transport ne sont pas supérieurs aux prix de l'huile elle-même.

On annonce de Manille que 5,124 cas de choléra et 2,740 morts dus à cette maladie ont été enregistrés dans la province d'Iloilo (île de Panay), lundi. C'est le plus haut chiffre enregistré pour un district depuis que l'épidémie s'est déclarée et il excède de beaucoup les totaux de Manille et de beaucoup des provinces depuis le commencement. La ville de Maigo, dans la province d'Iloilo, a le plus souffert; on y a constaté, lundi, 1,173 cas. A Cabatuan, 939 cas ont été signalés et à Dumangas, 395 cas ont été signalés et à Dumangas, 395 personnes ont été atteintes du choléra, lundi.

Les habitants s'enfuient dans les montagnes, laissant les morts sans sépulture et les mourants sans aucun secours.

Le gouvernement a ordonné que des docteurs supplémentaires et des médicaments soient envoyés à Iloilo.

Le nombre des victimes rend impossible l'adoption des mesures sanitaires ordinaires.

Le total pour toutes les provinces, lundi, s'est élevé à 5,390 cas et 3,091 morts.

La bulle papale publiée au sujet des affaires religieuses aux Philippines, se termine par une invitation au clergé de faire tous ses efforts pour ramener le rétablissement de l'ordre et de la paix et d'aider de son influence les autorités qui travaillent dans le même but. Le document exhorte en même temps le clergé à se tenir en dehors de la politique et de consacrer son attention à la religion et amener par tous les moyens le bien-être du peuple sous le nouveau régime.

ENVOYE AU CANADA

La dépouille mortelle de M. Pierre Lamothe, décédé avant-hier au No 173 Cushing à l'âge de 59 ans, a été expédiée à Montréal hier soir par le train de 10h. 39. Un de ses garçons et deux de ses filles de Haverhill ainsi qu'une de ses filles de Brockton sont venus à Lowell pour assister au départ du corps.

M. Amédée Archambault avait la charge d'expédier le corps au Canada.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est **nécessaire** pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le combustible

QUELQUES MARCHANDS EN OFFRENT A LA VILLE POUR LES PAUVRES

Tel que l'a suggéré M. William E. Badger, maire suppléant, les marchands de charbon de Lowell se sont rencontrés en conférence avec les échevins pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour se procurer du charbon qu'on vendra ensuite au prix coûtant aux citoyens de Lowell.

Les échevins se sont assemblés en comité général sous la présidence de M. l'échevin Derby.

M. Rourke, agent-acheteur, a fait rapport de son voyage dans le nord de la Nouvelle-Angleterre, tel que nous l'avons publié dans notre édition d'hier.

M. Walter I. Parker, de la Parker Coal & Wood Company, offre de donner 50 "chaldrons" de charbon et 25 cordes de bois pour les citoyens pauvres de Lowell.

Une lettre de Son Honneur le maire dit que la compagnie Moore & Bennett est prête à fournir la même quantité de charbon.

M. W. H. Howe parle longuement, dit qu'il fait surtout le commerce du charbon mou. Il a acheté 200 tonnes de charbon anthracite qu'il doit livrer au mois de novembre, mais il doute qu'on puisse lui expédier avant le mois de janvier. M. Parker parle de nouveau et dit qu'une famille ne dépense pas beaucoup plus que pour $1.00 de bois dans une semaine. Si l'agent-acheteur pouvait se procurer 1000 cordes de bois, il pense que cela irait loin.

A la fin de la séance, M. O'Sullivan propose que l'agent-acheteur soit autorisé à acheter 1500 cordes de bois et cette motion est adoptée.

M. Rourke venait de dire qu'il en faudrait probablement 3000 cordes.

M. Rourke dit encore qu'il a beaucoup d'argent pour acheter du charbon car sur un crédit pour en acheter 9000 tonnes, il n'a dépensé que pour 1800 tonnes de charbon dur et 475 tonnes de charbon mou.

Il y aura probablement une assemblée spéciale des échevins pour discuter cette question en même temps que l'assemblée régulière des conseillers.

DESOLATION. — Oh! mon Dieu, quel malheur! Une robe toute neuve, ma plus belle... La voilà perdue! Je me suis trop approchée d'une vitrine fraîchement peinturée et voici ma jupe claire couverte d'affreuses taches vertes!...

—Ne vous désolez pas, madame, votre robe fût-elle remplie de taches de toutes couleurs, de peinture, de graisse, de fruits que vous pouriez les faire disparaître presque instantanément sans altérer la couleur de l'étoffe.

— Oh! monsieur, dites-moi vite ce qu'il faut faire... je donnerais...

— Vous n'avez à donner tout simplement que 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle en demandant **Le Liquide nettoyeur Impérial**. Une seule application suffit.

DECEDEE A MONTREAL

MME G. N. MANSEAU, AUTREFOIS DE LOWELL DECEDEE HIER

Elle laisse deux frères à Lowell, MM. Médéric et Joseph E. Moreau

M. Médéric Moreau a reçu hier une dépêche de Montréal lui annonçant la mort de sa soeur Mme G. N. Manseau, née Exilia Moreau. Mme Manseau est décédée à Montréal où elle tenait une grande pension depuis plusieurs années. Elle était âgée d'environ 50 ans.

Mme Manseau était la fille aînée de M. J. B. Moreau, ancien cardeur de Joliette, P. Q., et la soeur de nos deux estimés concitoyens, MM. Médéric Moreau, gérant du département français à la Buckland Printing Company et Joseph E. Moreau, pressier à l'atelier d'imprimerie de la compagnie J. C. Ayer. Ce dernier a été appelé auprès de la malade il y a une semaine environ et il a eu la triste satisfaction d'assister aux derniers moments de sa soeur dont il n'a pas quitté le chevet depuis son arrivée à Montréal.

La défunte laisse, pour déplorer sa perte, son époux, M. G. N. Manseau, qui tient un atelier d'imprimerie à Montréal, ses père et mère, M. et Mme J. B. Moreau, de Joliette, P. Q., sa soeur, Mme Alphonse Desmarais de Montréal et ses deux frères, MM. Médéric et Joseph E. Moreau de Lowell. Les funérailles auront lieu demain à Joliette, P. Q.

M. et Mme Manseau ont déjà demeuré à Lowell où ils comptaient autant d'amis que de connaissances. La mort de Mme Manseau sera certainement apprise avec douleur par la population canadienne qui avait appris à l'estimer.

M. Joseph Moreau ne reviendra qu'après les funérailles.

Vous y êtes pour de bon quand vous avez l'argent et que vous faites affaire avec le marchand de credit.

Afin de continuer son commerce, il faut payer à celui qui règle son compte, les marchandises de celui qui ne paye pas.

Quand vous réaliserez que le magasin de crédit avance de 20 pour cent sur les prix du magasin au comptant afin de compenser les comptes non payés, vous verrez alors l'avantage qu'il y a de faire affaire avec une maison de comptant,

Maintenant c'est à vous d'épargner 20 pour cent en achetant chez nous—et aussi d'épargner un autre 20 pour cent que vous gagnerez sur l'épicier ordinaire—parce que notre politique d'achat et de vente en gros et pour argent comptant—sans les profits des agents—garantit notre dire au sujet d'une épargne de 40 pour cent sur le vieux système de faire affaire.

Rapelez vous que chaque article est garanti satisfaire ou l'argent est remis.

Stock le plus frais Prix de Gros — **OEUFS** 24c la douzaine. — Nouveau cueillis et frais. Valeur de 35c la douzaine ailleurs.

BEURRE — Boite de 5 lbs $1.15. La livre de la tinette, 23c. Marque Locust Valley, meilleur Elgin Tout frais, delicieux. Meilleur que le meilleur ailleurs.

FARINE — Le baril $4.45 1-2 bbl, $2.45. Sac (1-8 bbl) 59c. La marque Golden Rose fait plus de pain et meilleur qu'aucune autre farine. Les pains sont blancs beaux legers et délicieux.

CAFE — Paquet 5 lbs, $1.00, la livre 20c; 2 1-2 lbs, 50c. Marque Golden Rose, vrai Morcha et Java. Le café dont tous parlent.

THES — 3 lbs $1.00. La livre 35c, Formosa, Oolong, English Breakfast ou melange. Marque Golden Rose, délicieux et fort Son égal coûte $1.00 la livre ailleurs.

Force Breakfast Food, paquet 1?c
Biscuits Shredded Wheat, paquet 10c
5 morceaux de savon Golden Rose 10
Lait condense Defiance, boite 8c
Sel de table, sac 10 lbs 7c
Melasse Porto Rico, cruche 1 gal. 31c
2 livres de bon riz 8c
"Korn Krisp" nouveau Breakfast Food, 13
Citrons de Messine, doz 12c
Creme de tartre, fraiche et pure, lb. 26c
Nouveau Catsup aux tomates, chopine 9c
Conserves de fruits, jarre 1 lb 18c
Sirop d'erable du Vermont, quart 23c
Ginger Snaps Kennedy, lb 5c
Ammoniaque et bleu, bout 1 2 gal 15c
Huile a salade Americaine, qt. 23c
Epaule fumee, livre 10c
Saindoux, seau 10 lbs $1.00
Prunes Santa Clara, 2 lbs 8c
Poudre a patisserie Golden Rose, boite 18c
Hareng importe, avec sauce aux tomates, boite 1 lb. 19c
Oignons, quart 5c
Patates sucrees, 12 lbs 25c
Patates Hebron du Maine, peck 18c

Ginter Grocery Co
141-143-145 rue Merrimack.
LOWELL. Commis Canadiens.
4 Magasins a Boston.

Les Tablettes du **Dr. JACQUES**
Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

LES FUNERAILLES DE ZOLA

L'ex-capitaine Dreyfus y assistera pour teémoigner de sa reconnaissance

Paris, 2 — Le corps de M. Zola a été embaumé et a été placé dans un cercueil de chêne au centre du salon de son hôtel. La chambre est déjà remplie de gerbes de fleurs et de couronnes. D'après le désir de Mme Zola, quelques-uns des plus intimes amis du romancier seulement ont été admis à voir le corps.

Joseph Reinach, ancien rédacteur en chef, s'est présenté pendant qu'on embaumait le corps et a été admis dans le salon.

Parmi les nombreux télégrammes de condoléances s'en trouvait un reçu lundi de l'ancien capitaine Dreyfus et conçu en termes affectueux pour le défunt. Dreyfus s'est présenté chez Zola et a été admis. Il a manifesté une grande émotion. Mme Dreyfus est venue un peu plus tard et a apporté une magnifique couronne de fleurs. Dreyfus a annoncé qu'il assisterait aux funérailles de Zola.

MORTE A 102 ANS

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Maine, 2 oct—Mme Adeline Dorett Walker, âgée de 102 ans, est morte hier. Elle était mère de 12 enfants et s'était mariée deux fois.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET en ville d'instrument orthopédiques se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. On y trouve tout ce qui peut être ordonné par la chirurgie ou la médecine: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House**
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Ouverture
D'AUTOMNE ET EXHIBITION DE MODES.
Vendredi et samedi, 3, 4 Octobre
ROGERS' MILLINERY STORE,
175 rue Merrimack.
Tous sont invités. Assistante, Mlle H.Benoit

Brillante Ouverture

Un beau programme à la première soirée du festival de l'Association Catholique

Le deuxième festival anniversaire de l'entrée de l'Association Catholique dans les spacieuses salles de la rue Pawtucket est commencé depuis hier soir. L'ouverture de ce bazar et fête n'a pas été favorisé de la température, c'est ce qui explique qu'il n'y avait pas hier soir l'affluence qu'on voit d'habitude dans ces sortes de fêtes, surtout lorsqu'elles sont organisées par les jeunes Canadiens de Lowell.

Le programme, préparé avec soin, est tout à fait à la hauteur de la circonstance et tous ceux qui y figurent ont rendu hier soir leur partie d'une manière plus que satisfaisante. La disposition des kiosques ou tables, richement installées, admirablement disposées dans la grande salle des représentations présentent un coup d'oeil agréable où la valeur des articles ne le cède en rien à la beauté de l'étalage.

Les officiers de l'organisation sont empressés auprès des visiteurs et ne sollicitent pas, connaissant bien l'encouragement que le public donne à leur organisation. Leur gracieuseté, non affectée, met à l'aise les étrangers qui circulent dans la salle à leur guise, dépensent libéralement, où le coeur leur dit, c'est-à-dire qu'ils encouragent à peu près également toutes les tables, tous les départements, s'ils nous est permis d'employer cette expression.

Le premier de ces départements, celui que l'on visite le premier, c'est celui où l'on sert les rafraîchissements. M. Pierre J. Légaré en est le président et il a comme présidente-aide, Mlle Eva M. Légaré. Là, en écoutant les douces molédies jouées par l'orchestre national placé tout près, vous pouvez manger à l'envie une bouillante soupe aux huîtres ou vous rafraîchir d'une succulente crême à la glace qu'une dame ou demoiselle vous sert avec une rapidité qui ferait rougir de honte les dames ou demoiselles qui font métier de servir. Voici les noms de ces assistantes: Mmes Geo. Lebrun, P. F. Hayden, Jos. H. Bergeron, F. N. Légaré, J. S. Lapierre, J. Baril, Maurice Lambert, Alfred Hamel, Henry Larreau, J. B. Lelacheur, Mlles Exzida Boisvert, Della Baril, Délia Plante, Marie Louise Baril, Ella M. Légaré, Georgiana Boisvert, Exilda Bibeault, Elodia Bibeault, Regiana Duff, Albina Duff, Florada Rouseau, Annie Rouseau, Marie Tellier, F. Tellier, Marie Louise Robert, Pomelia Robert, Pomelia Ducharme, Blanche Benoit, Evangeline Benoit, M. Roy, L. Roy, Sarah Lambert, Elise Bélanger, Annette Larreau, Blanche Ouimet, Florence Dozois.

Dans la grande salle du premier, ce qui vous frappe en entrant c'est la table des fleurs, qui est placée au centre. Ce kiosque est celui du Cercle Littéraire. M. Zénon Drainville en est le président avec Mme Noé Champagne comme présidente-aide. Nous ne savons si Mme Champagne a acheté avec le produit de sa partie de whist toutes les jolies plantes qui ornent les tablettes du kiosque, mais si tel est le cas, nous répétons avec plus de satisfaction encore aujourd'hui que cette soirée a été un succès. Les aides de Mme Champagne sont: Mme Adrien Drainville, Mlles Alma Mineau, Cora Bigonesse, Bernadette Bélanger, Corinne Drainville, Malvina Brunelle, Lauda Delisle, Angelina Baril, Priscilla Côté, Eva Vincent, Gracia Gilbert, Blanche Ménard, Gracia Côté, Delcine Delisle, Bertha Brunelle, Rose Alma Trudel, Eugénie Dubois, Anny Spoony.

En faisant le tour de la salle, nous prenons d'abord la table des bonbons qui est certainement une des plus belles qui se soient encore dressées dans les salles de l'Association. Elle est garnie de tout ce que l'ingéniosité améicaine a pu inventer de plus délicieux, de mieux préparé pour flatter le palais. MM. Frank Bissonnette et Thomas Matte sont présidents de cette table qui est dirigée par Mlle V. Mercier, présidente, avec, comme aides, Mlles E. Mercier, Eva Matte, Ida Matte, Luella Dewa, Sophie Ménard, Eva Brouillette, Elma Brouillette, Silvina Bonneau, Maud Leblanc, E. W. Bissonnette, Minnie Leblanc, Lillie Landry, Clair Thériault, Blanche Sicard et Hattie Jalbert.

La table des fantaisie, qui suit immédiatement celle des bonbons, offre un attrait que seule une réunion de jeunes filles peut imaginer. Vous y voyez bijoux, objets de verrerie, vaisselle, etc., le tout arrangé dans un ordre parfait, avec une symétrie incomparable. C'est l'équipe de Polo qui a le patronage de cette table dont MM. Alfred Bibeault et Rodolphe Vigneault sont présidents. Mlle Albertine Desrosiers est présidente et ses aides sont: Mmes George Desrosiers, Joseph Desrosiers, Mlles Joséphine Trudeau, Ouellette, Bella Desrosiers, Eva Caron, Clara Caron, Léa Caron, Minnie Chrétien.

L'équipe de polo se compose des messieurs suivants:

Homer L. P. Turcotte, gérant; Albert, Allard, Alfred Harnois, Armand Sicard, Amédée Guimond, Isidore J. Tétreault, Ovila Morin.

Les liqueurs, servies à droite, en entrant, sont sous la garde de MM. Joseph Choquette, président; Denis Ricard, Edmond Gill, Paul Payette et Omer Gill.

Il y a un autre kiosque qui ne figure pas au programme, mais qui n'en attire pas moins un grand nombre de visiteurs. C'est celui où l'on dit la bonne aventure. "Ici on dit la vérité et la vérité seulement. C'est la célèbre Mme Parent qui l'interprète." Cette enseigne attire la curiosité des gens, car la vérité, c'est si rare. Mme Adrien Drainville est aussi du nombre de celles qui ont la garde de ce kiosque.

Pendant la soirée, les frères Ayotte et M. Wilfrid Dumont ont donné encore une fois, un agréable échantillon de leur savoir faire.

Sous le commandement de M. Joseph L. Lamoureux, président de l'Association, un détachement de 20 membres de la Garde d'Honneur a fait l'exercice militaire avec beaucoup de précision. Cette partie du programme a été très appréciée.

En somme, nous pouvons dire que l'ouverture du festival a été un beau succès, en ce sens qu'elle a donné plus que satisfaction à ceux qui y ont assisté. Espérons que ce soir, nos Canadiens s'y rendront en foule et donneront à l'Association l'encouragement qu'elle mérite.

Le comité d'organisation du festival se compose de MM. Horace Désilets, président; Joseph Harvey, secrétaire; Joseph A. Légaré, trésorier, et Joseph L. Lamoureux, président de l'Association, ex-officio.

Le sous-comité se compose de MM. Pierre Légaré, Thomas Matte, Willie Chaput, Francis Bissonnette et Alfred Bibeault.

Nous ne croyons mieux terminer ce petit compte rendu de la soirée d'ouverture qu'en reproduisant une histoire donnée donnée sur les premières pages du programme.

M. William H. I. Hayes a honoré l'Association d'une visite aux salles hier soir.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

"Auprès du berceau de tous les grands hommes vous trouvez toujours une mère chrétienne," a dit un penseur du siècle dernier. Cette parole si vraie et si rationnelle s'applique également aux oeuvres de charité, aux associations de bienfaisance et à toutes ces organisations pieuses et patriotiques, qui vivifient nos sociétés civiles en leur communiquant le feu de la charité et la lumière de la vérité.

L'Association Catholique qui a déjà fait tant de bien à notre jeunesse de Lowell, et qui semble avoir une vocation si belle et si féconde en influence bienfaisante et en exemples chrétiens, prit naissance au sein même de notre sainte religion. Les Révérends Pères Oblats la fondèrent il y a vingt-trois ans, et lui assignèrent une double fin à laquelle toujours l'Association est restée fidèle: conserver dans notre jeunesse les vrais principes de la moralité et de la piété chrétienne, et fournir aux jeunes gens de la paroisse un lieu de rendez-vous et des amusements, qui en les délassant les instruiraient et les conserveraient bons.

Fidèle aux principes qui avaient inspiré sa formation et présidé à son organisation, l'Association Catholique a marché à pas de géant dans la voie du progrès et de la prospérité, et elle nous apparait aujourd'hui, avec son magnifique édifice de $17,000 dollars et ses 600 membres, comme l'organisation sociale et religieuse la plus belle et la plus influente de toute la Nouvelle-Angleterre.

Comme société religieuse, l'Association est entièrement sous le contrôle des Révds. Père, l'un d'entre eux, le chapelain, assiste à toutes leurs réunions et fait même partie, d'après les constitutions, du bureau de régie dont il est membre actif; à peu près tous les jours il se rend aux salles, s'entretient amicalement avec nos jeunes gens et prend part à leurs jeux et à leurs amusements.

Durant toute l'année dernière, le R. P. Lewis, O. M. I., chapelain actuel, a donné chaque mardi soir des conférences sur l'conomie Politique qui ont intéressé les membres, leur ont ouvert de nombreux horisons et ont développé leurs facultés intellectuelles, les rendant par là plus aptes à réussir dans leurs entreprises.

Deux fois par année tous les membres font la communion ensemble et assistent à une conférence religieuse qui leur est donnée à l'église, où ils se rendent tous en grande tenue et précédés de la Garde d'Honneur et d'une fanfare.

Au point de vue purement civile l'Association Catholique constitue une société de secours mutuels incorporée par l'Etat, remarquablement bien organisée et excessivement forte. Ainsi la valeur financière de l'Association est actuellement de $23,000 d'après le dernier rapport fait à l'Etat; l'an dernier elle a payé en bénéfices aux malades la somme de $1,722.00, on a payé aux héritiers durant cette année $1,770.00 et en frais funéraires aux familles des membres défunts $200.00.

On a établi dans son sein il y a trois ans un splendide Gymnase qui a déjà donné les plus beaux résultats à tous les points de vue. Environ une centaine de jeunes gens en font partie, et pratiquent trois fois par semaine les différents exercices de cet art, sous la direction d'un professeur distingué et dans un local ou rien ne leur manque, depuis les bains les plus modernes jusqu'aux trapèses, etc., les plus perfectionnés.

Plusieurs membres, environ 80 peut-être, forment une compagnie militaire sous le nom de Garde d'Honneur, qui intéresse excessivement nos jeunes gens et qui constitue un corps dont l'Association est justement fière. Enfin il y a quelques mois un Cercle littéraire a été fondé parmi nos membres. Le but de ce Cercle, dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps, est d'instruire et de recréer les membres de l'Association en général et ceux du Cercle en particulier. Tous les mardis soirs, à neuf heures précises, on suspendu l'ordre du jour à l'assemblée générale, et les membres du Cercle Littéraire nous donnent des déclamations bien préparées et ... traites de nos meilleurs écrivains français d'autres nous font la lecture d'un travail littéraire écrit par eux-mêmes sur différents sujets d'intérêt social, religieux ou scientifique, d'autres enfin donnent des conférences, etc., etc. Ce cercle est appelé à faire un bien immense, et avant longtemps peut-être il exercera son influence sur tous les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Il se propose de faire venir du Canada des conférenciers canadiens qui donneront, non seulement ici à Lowell, mais dans l'autres centres canadiens avec lesquels on s'entendra, des conférences sur des sujets de mutualité, de littérature ou d'autres d'intérêt pratique.

Voilà donc une idée de cette Association Catholique qui est si fière de vous ouvrir ses portes ce soir et qui désire si vivement conserver l'estime et la bienveillance de ce public lowellois dont elle s'efforcera d'être toujours l'ornement et la gloire.

UN AMI.

LE SANG, C'EST LA VIE! S'il n'est point pur, la santé ne saurait l'être. Purifier le sang est une des plus urgentes prescriptions de la thérapeutique. Le meilleur fortifiant et le plus répandu, est certainement **Le Vin Impérial d'Huile de Foie de Morues** avec hypophosphites. Il ouvre l'appétit et donne à tout le système une vigneur incroyable. 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MODES NOUVELLES

Un bel étalage de modes nouvelles pour l'automne et l'hiver se voit en grande quantité chez Mlle M. L. Delude, 111 rue Merrimack. Les dames sont spécialement invitées à venir examiner les dernières créations de New York. Londres et Paris. Mme Amédée Caron et Mlles Malvina Brunelle, M. L. Labrie et Délia Rivard se feront un plaisir de montrer à leurs clientes les dessins et styles nouveaux qui feront fureur cette année.

JARRES POUR CONSERVES

Si vous n'avez pas encore acheté vos jarres à conserve il est temps car si vous attendez plus tard, vous courez les chances de ne pas en avoir. Nous avons encore un bon assortiment de jarres que nous vendons à pris très bas. Nous avons aussi toute grandeur de pots en grés pour concombres salés, tomates, etc., etc. Aussi couvercles extra pour pots en grés. Nos prix pour ces articles sont les plus bas.

A. G. POLLARD & Cie.

AU TIERS-ORDRE

Nos bons Tertiaires et les fidèles qui s'intéressent à cet ordre si fortement recommandé par le vieux prisonnier au Vatican, me permettront de leur rappeler ce qui a été annoncé dans nos églises dimanche dernier.

Demain sera célébrée la première partie de la fête de celui que le monde appelle le "pauvre François", mais que l'Eglise honore du glorieux nom de "Séraphique Patriarche d'Assise". Cette cérémonie s'ouvrira solennellement à 7h. 30 p. m. dans le haut de l'église St Jean-Baptiste, laquelle sera déjà embaumée des suaves parfums qu'y auront répandus les charmants enfants de la société de l'Ange Gardien. Heureuse coincidence, toute naturelle d'ailleurs, n'est-ce pas par l'Ange Gardien que l'on monte jusqu'au trône qu'occupât le premier des anges? Ce siège était réservé à l'humble François.

Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Dubreuil, O. M. I. Il y aura ensuite admission à la Véture, Bénédiction du T. S. Sacrement puis vénération de la relique du saint patriarche.

Samedi, vraie fête de St François. Messe à 5 heures pour ceux qui travaillent, et à 8 heures, autre messe de communion générale. Il y aura chant et musique. Tous les membres devront avoir leur costume.

Le soir à 7h. 30 auront lieu les vêpres solennelles qui seront précédées du chant du "Transitus" ou Trépas de St François. On admettra ensuite aux professions, puis rénovation par le fr. ministre au nom de la Fraternité.

Le R. P. Directeur donnera ensuite la bénédiction papale. La fête se terminera par le salut du S. Sacrement suivi du "Te Deum" et de la vénération de la Ste Relique.

FR. SECRETAIRE.

P. S.—Le R. P. Directeur me prie d'annoncer que tous ses abonnés aux Annales du S. Rosaire trouveront le No d'octobre au comptoir de la fraternité.

A. N. B.

LE LINIMENT BLANC IMPERIAL qui se vend seulement 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle est d'une action souveraine contre les **douleurs rhumatismales**, enflures, douleurs des membres et de jointures. Il est d'une pénétration puissante et calme instantanément. Aucune douleur ne lui résiste.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Un auditoire nombreux saluait hier soir le retour de Daniel Sully dans "The Parish Priest", pièce magnifique où le sentiment religieux s'étale avec force. Le premier rôle ne pourrait être mieux interprété que par M. Sully, qui n'en est pas à son début et qui, l'an prochain, doit nous revenir avec une nouvelle pièce.

Ce soir, la salle sera comblée d'admirateurs de Louis Mann qui joue le principal rôle dans "Hoch, the Consul". Une troupe de plus de quarante acteurs fait ressortir les points seillants de cette brillante comédie.

Vendredi et samedi, on jouera "Le Voyage en Suisse," comédie bouffe où les frères Byrne se font valoir comme acrobates. Les décors sont ce qu'il y a de plus ingénieux et le mécanisme est du premier ordre. Il y aura matinée samedi.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Octorcons", tel est le nom de la compagnie qui fera sa première apparition ce soir à l'Académie de Musique. C'est une forte troupe de comédiens et chanteurs, et la musique est de toute beauté. Les décors ont été préparés spécialement pour les actes qu'on y joue et on les dit de toute beauté. Le même programme sera exécuté demain et samedi soir, avec matinées vendredi et samedi après-midi. Les dames et les enfants sont spécialement invités à ces matinées.

Les trois premiers jours de la semaine prochaine, on jouera "Womwood," fameuse tragédie de Marie Cerelli.

Lafayette, le grand et célèbre acteur français, sera à Lowell la semaine prochaine, sur invitation spéciale de M. Ch. Dempsey, gérant de l'Académie de Musique. Le grand Lafayette est au premier rang des acteurs dont le rôle est de personnifier les hauts dignitaires et les grands personages. Son jeu est hardi et rempli de surprises, il étonne tout le monde par ses travestissements. Un des actes qui le rend célèbre c'est la personnification du grand magicien Ching Ling Foo et du célèbre directeur de fanfare John Philip Sousa. Lafayette sera à l'Académie de Musique jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine.

Toujours de l'Avant!!

Il vous manque peut-être quelque article de bijouterie.
C'est maintenant le temps de vous les procurer car nos prix sont réduits de beaucoup à cause des grandes réparations que notre magasin subit aujourd'hui......

Frank Ricard,
"LE BIJOUTIER MODERNE."

Les Tablettes du **Dr. JACQUES**
Rendent la Vigueur aux Faibles.

NOTES PERSONNELLE S

M. J. J. E. Bellemare est arrivé hier matin du Canada où il était allé reconduire un de ses enfants à l'école.

M. Oscar Pepin, de Lawrence, était hier de passage à Lowell, en visite cehz M. Joseph Gendreau, de la rue John.

M. Henri Leclair, autrefois commis pour la maison Vincent frères, épiciers du Petit Canada, vient d'ouvrir une épicerie à son compte au no 129 rue Salem.

M. A. Lafrance, autrefois de Lowell et maintenant de Manchester, N. H., où il est gérant de la Phoenix Collection Agency, était hier de passage dans notre ville.

M. Joseph Gendreau, de la rue John, est parti hier pour Boston, Fall River et Providence, R.I. Il quittera cette dernière ville pour se rendre au Canada où il visitera Montréal, St Hyacinthe et Québec.

C'EST LE GRAND FAIT

De prix très bas pour des marchandises durables et recommandables qui rend la maison J. L. Chalifoux si populaire à Lowell, aussi bien qu'à Birmingham, Ala. Ici l'acheteur obtient toujours beaucoup plus qu'ailleurs pour son argent.

CONVOCATION D'ASSEMBLEE

Tous les membres de la succursale St André, des Artisans Canadiens-Français sont priés d'être présents à l'assemblée régulière, vendredi soir, le 3 courant aux salles ordinaires pour affaires très importantes.

Par ordre,
2f L. N. MILOT, Prés.

ERRATUM

Dans la correspondance que nous avons publiée hier sous l'entête "Heureux actionnaires", on lit:

"Nous sommes arrivés à Colorado Springs vendredi matin, 1 septembre." C'est 12 septembre qu'il faut lire.

SI VOUS AVEZ EPUISE tous remèdes contre un rhume invétéré, un catarrhe ou une bronchite, prenez sans différer le fameux **Sirop Impérial de Vin Blanc et de Goudron**. Il est parfaitement garanti. On le trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui, en cas de non satisfaction, effectuera le remboursement de l'argent.

LS RICHES SONT CAPABLES

de payer pour leur assurance et les moyens du pauvre ne lui permettent pas de s'en dispenser. Faites assurer vos maisons, écuries, chevaux, voitures et meubles par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

IL VA SE LIVRER

James Devitt, un garçon de Lowell, qui fait du service sur le navire école Wabash, a été arrêté, hier soir, sous l'accusation d'un vol d'une chaine de montre, d'une montre et d'une certaine somme d'argent dans une maison de la Lakeview Avenue.

Chose singulière, Devitt était allé au poste pour y laisser son adresse et demander aux autorités de ne pas le soupçonner, et ce n'est que poussé au pied du mur par le capitaine Kew qu'il a avoué sa culpabilité.

BLESSE A LA TETE

M. Albert Berger tombe de sa voiture sur la Lakeview avenue

M. Albert Berger, employé chez M. Samuel Renaud, épicier de la rue Middlesex, pour qui il conduit la voiture, a été victime d'un accident ce matin.

M. Berger fut subitement pris d'un malaise et perdit connaissance. Il tomba sur la chaussée, s'infligeant une blessure à la tête. L'ambulance fut mandée, mais à son arrivée, des connaissances de M. Berger avaient relevé le blessé et l'avaient conduit à sa résidence, 17 décatur.

A PAWTUCKETVILLE

Les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs sont priés de se rendre ce soir sans faute à l'assemblée dans ses salles.

REMERCIMENTS

M. Harry L. Timmons, qui a été candidat pour la nomination républicaine comme représentant du 26e district désire remercier tous ses partisans de l'appui qu'ils lui ont donné et du beau résultat qu'ils ont obtenu dans la lutte qu'ils ont faite. M. Timmons n'a été battu que par deux votes.

Il demande de nouveau, l'appui de ces mêmes partisans et dit qu'il sera encore candidat l'automne prochain.

Ouverture des modes d'automne chez Mme P. L. Grégoire, vendredi et samedi.

PROFITONS-EN

Cinq Canadiens peuvent se faire naturaliser gratuitement

M. J. H. Guillet nous apprend aujourd'hui et nous demande d'annoncer que les cinq premiers Canadiens-Français qui se présenteront chez lui pour se faire naturaliser n'auront pas un sou à payer ,ni pour faire remplir leurs papiers, ni pour être assermentés à la cour. A ceux qui ont leurs premiers papiers et le nombre d'annéesde résidence suffisant pour être reçu citoyen américain de se présenter chez M. Guillet.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme BIOPELLE.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le comité chargé d'organiser le banquet qui sera donné à l'honorable Charles Fitzpatrick, au Windsor, le 7 octobre, fait rapport que les billets se vendent rapidement à Montréal, à Toronto et à Québec, et que 400 hôtes de toutes les nuances politiques et religieuses iront entendre le ministre de la justice.

Le fait que ce banquet sera présidé par l'honorable juge Doherty est une preuve que les partis cesseront pour un moment leurs hostilités politiques pour rendre hommage au talent du Canadien Irlandais qui préside aujourd'hui au département de la justice. De hauts dignitaires ecclésiastiques ainsi que des chefs de parti seront invités; on mentionne entre autres l'honorable M. Latchford et M. Foy, le lieutenant de M. Whitney à la législature d'Ontario.

— L'honorable J. D. Roland, accompagné de Mlles Blanche et Esther Rolland, est revenu d'un voyage en Europe.

L'honrable M. Rolland est arrivé à New York à bord de "La Savoie". Il dit que la traversée a été splendide. Il a visité la Belgique, la Hollande et l'Allemagne et a été à La Haye, capitale de la Hollande, et il a assisté à la réception du bourmestre aux généraux Botha, Dewet et Delarey. Il a vu Sa Grandeur Mgr Bruchési à Paris, et il croit que son séjour en Europe se prolongera encore de quelque temps.

QUEBEC

— Il s'en est peu fallu que deux servantes chez M. Léonce Taschereau ne fussent asphyxiées dans la nuit de samedi à dimanche. Voyant qu'elles n'étaient pas à l'oeuvre à l'heure ordinaire, dimanche matin, M. Taschereau est allé dans le rez-de-chaussée pour voir quelle pouvait être la raison d'être de leur étrange inaction; et il ne tarda pas à le constater. Elles étaient sans connaissance. Elles avaient inconsciemment respiré toute la nuit de l'acide carbonnique qui s'était échappé d'une fournaise qu'elles avaient allumée au moment de se mettre au lit dont les clés étaient aux trois-quarts fermées. Il a fallu plus de quatre heures de travail de la part de deux disciples d'Esculape pour les rappeler à la vie. Elles sont maintenant en état de vaquer à leur besogne.

— Madame J. A. Lefebvre, de Québec, est partie pour New York, en route pour l'Europe. Elle doit visiter la France, son pays natal, la Belgique, la Hollande, l'Italie, où elle compte un grand nombre de parents, entre autres M. E de France, colonel d'artillerie, M. le baron et commandant Dhanis, Mme B. Marissal de France et ses oncles et tantes. Madame Lefebvre s'embarquera jeudi sur la "Savoie".

— Joseph Martin, âgé de 36 ans, domicilié 3 rue Parke, St Roch de Québec, s'est noyé dans la rivière St Charles. Il revenait de sa barge chargée de sable, dans une petite chaloupe en compagnie de M. Jean Dufresne. En changeant de siège avec son compagnon Martin fit chavirer l'embarcation. Dufresne eut le bonheur de s'accrocher à la quille de la chaloupe. Mais Martin fut entraîné par le courant.

Le défunt laisse une femme et plusieurs enfants.

REPENTIGNY

— Les paroissiens de Repentigny ont appris avec peine le départ de leur curé, M. Jos. Gaudet, qui, se retirant du ministère, demeurera avec son cousin, le curé Gaudet, de l'Epiphanie.

Les différentes congrégations, sous son patronage depuis neuf ans, ont voulu témoigner de leur estime à ce bon prêtre, en lui offrant, pour les Dames de Ste Anne, une magnifique montre en or; pour les Enfants de Marie, un riche et précieux chapelet.

Des adresses lues par les présidentes accompagnaient ces dons.

M. Gaudet a répondu en termes émus.

Le maire, au nom des paroissiens, a témoigné de leur estime par une magnifique adresse.

Le successeur du Rév. M. Gaudet est le révérend M. Parizeau.

JOLIETTE

— Un grand concert a eu lieu à l'église anglaise de cette ville le 24 au soir. Les soli de Mlles Vessot, Crabtree et Stafford ont été fort applaudis. Du côté des hommes, MM. Beaudoin et Labranche se sont attiré les félicitations de tous. Quant à la musique elle fut superbe, et le fait d'entendre l'orchestre du professeur Ringuet, ainsi que les MM. Beaudoin, n'a pas besoin d'être commenté. Il parle avantageusement de ces messieurs pour qui la musique est une passion et qui sont toujours maîtres de leurs entreprises. Partout où ils jouent, c'est toujours des succès marquants.

Deux nouvelles musiciennes se sont présentées ce soir-là devant le public. Leur renommée était bien connue parmi les leurs, mais elles ne l'était pas de tous. Il s'agit de Mlles Maud et Ethel Paradis, fillesd u Rév. Pasteur Paradis.

La première arrivait d'une brillante tournée en Europe et nous a fait apprécier son grand talent et ses récentes études musicalles. Quant à sa soeur, elle a joué de façon à satisfaire les plus difficiles dilettanti. Ce fut une soirée des plus agréables et la population française qui y assistait saura gré à ses aimables cantatrices de langue anglaise d'avoir bien voulu se prêter à son attente et à de bien raisonnables exigences en même temps en donnant d'excellentes chansons françaises.

Ce nouveau temple au profit duquel le concert a été donné fera honneur à nos frères séparés et embellira cette partie de la ville qui semblait trop vide de jolies constructions. Il a été bâti par souscriptions volontaires et d'après les plans de M. Brown, de Montréal, qui est aussi l'architecte de la nouvelle école anglaise érigée l'année dernière.

— Le Révérend Père Roberge, C. S. V., qui était préfet des études au collège de cette ville, doit partir très prochainement pour l'Europe. Il va passer quelques années à Paris suivre des cours d'études. Il sera accompagné du Révérend Père Lafortune de la même communauté.

FARNHAM

— M. T. B. Rider, ex-M. P., le candidat du gouvernement Parent à l'élection partielle qui aura lieu cette semaine dans Stanstead, est né à Fitch Bay, P. Q., en 1848. Il n'est donc âgé que de 54 ans.

M. Rider, après de fortes études élémentaires, se livra au commerce. Il est dans les affaires depuis vingt-cinq ans; son établissement est le plus conidérable de Fitch Bay où il possède des scieries et des moulins à farine. Il fut élu député à la Chambre des Communes en 1896 et représenta le comté de Stanstead jusqu'en 1901. Il est actuellement préfet du township de Stanstead.

SHERBROOKE

— Des démarches sont faites dans la paroisse de Ste Edwidge de Clifton pour la construction d'un couvent. Le nouvel édifice coûterait $3.000 et le construction en serait bientôt commencée.

— Grâce à l'énergie de son curé et de quelques paroissiens le village de Ste Prudentienne a l'avantage de posséder maintenant une école de première classe dirigée par trois religieuses de la communauté des soeurs de St Joseph.

— M. l'abbé J. M. Cadieux, depuis quelques années curé de St Joachim de Shefford, a quitté cette paroisse, jeudi dernier, pour prendre possession de sa nouvelle cure à St Joseph de Sorel. Il a été remplacé par M. l'abbé J. T. Barré.

— M. l'abbé J. A. Hamel, curé de Disraeli, est parti pour aller visiter sa cousine, soeur Ste Marie Bernard, supérieure du couvent de la Congrégation Notre-Dame à St Johnsbury. M. l'abbé sera quelques jours à sa promenade.

— M. l'abbé P. A. Lefebvre, supérieur du séminaire, a célébré dimanche, à Rock Forest, la messe d'ouverture de la solennité des Quarante-Heures.

STE ROSE DE LIMA

— M. l'abbé Chamberland, nommé à la cure de Monte-Bello, a fait ses adieux, dimanche, le 28 courant, aux paroissiens de Ste Rose de Lima, qu'il dessert depuis six ans.

M. le curé a passé en revue les progrès faits pendant sa desserte; d'une voix émue, il a assimilé son départ à celui d'un père laissant ses enfants pour toujours; il a demandé de considérer ses adieux et ses remarques comme un testament qu'un enfant bien né doit suivre à la lettre: un souvenir dans les prières de ses fidèles paroissiens, la paix et l'union entre eux et le respect à l'autorité religieuse ont été le sujet de ses dernières volontés.

Après la messe, M. Hormisdas Beauchamp a lu et présenté l'adresse suivante:

"Bien-aimé Pasteur,

Nous aurions dû, bien avant ce jour, vous présenter, d'une manière spéciale, l'expression de nos sentiments d'estime et de reconnaissance.

"Si cette présentation a été différée, ce n'est pas que tous et chacun de nous ne sentissent le besoin de vous témoigner leur gratitude. Bénéficiaires des plus belles années de votre vie que vous avez dépensées avec tant de zèle et de dévouement à notre égard, qu'avons-nous à vous offrir en retour, sinon nos sincères remerciements et l'assurance que nous nous sentons meilleurs pour avoir été sous votre sage direction.

"Nous sommes convaincus, dévoué Pasteur, que ce sentiment vous sera plus agréable que les éloges mérités que nous pourrions vous faire. Notre pensée, comme la vôtre, est en ce moment absorbée par deux mots cruels: séparation et départ; nous acceptons ce que cela comporte avec le même esprit que vous l'avez accepté. Adieu donc, cher et dévoué Pasteur, et au revoir, nous l'espérons, dans cette Patrie où ces deux mots auront perdu leur signification.

"Que nos meilleurs souhaits pour votre bonheur ici-bas et votre récompense future vous accompagnent."

VOS DEVOUES PAROISSIENS,
De Ste Rose de Lima.

A M. l'abbé Michel Chamberland.

M. le curé a répondu en termes appropriés à cette adresse, avec une émotion partagée par tous les assistants, puis M. le marguillier en charge, Jos. Beauchamp, lui a présenté un chèque de $63, gage supplémentaire de la gratitude de ses paroissiens.

TROIS-RIVIERES

— S'il faut en croire dame Rumeur, un important achat de terre comprenant environ 300 acres, situés en bas du village de Ste Angèle, vis-à-vis la ville ici, est sur le point d'être conclu, par un syndicat à la tête duquel se trouveraient les noms de plusieurs Américains qui ont déjà des intérêts assez considérables sur le St Maurice, à Grand'Mère et Shawinigan Falls. Les terrains comprenaient les terres de MM. Télesphore Pruneau, Joseph Lemsville et J. Richard. On se propose, paraît-il, d'y construire une fabrique destinée au parachèvement du papier de pulpe déjà fabriqué.

ARTHABASKAVILLE

—Nous apprenons que M. Livingston, employé de la ferme Isaling Grange, propriété de M. J. N. Greenshields, de Montréal, est mort.

M. Livington était sur les terrains de l'exhibition à Danville, exhibant des animaux. Deux boeufs se battaient, et il alla pour les séparer, mais ces derniers se tournèrent contre notre individu, et lui firent face. Il se défendit du mieux qu'il put. Les boeufs lui enfoncèrent leurs cornes dans la poitrine et le piétinèrent. M. Livington fut relevé inconscient, tout broyé, et couvert de sang. On le transporta à l'hôtel Danville, où des soins immédiats lui furent prodigués. Les médecins, pendant quelque temps, crurent pouvoir le sauver, mais samedi, dans la nuit, il eut une hémorragie, et dimanche matin, M. Livington s'éteignit doucement, n'ayant repris sa connaissance que pendant environ une demi-heure, la veille au soir.

GASPE

— M. William Bustard, cultivateur, demeurant sur le chemin de Capelton, à environ deux milles de Lennoxville, est décédé à l'hôpital protestant, des suites d'une ruade de cheval. Mardi soir, M. Bustard attela un jeune cheval et partit pour une courte promenade. En descendant une côte, le cheval devint incontrôlable et brisant le devant de la voiture il atteignit M. Bustard d'un coup de patte au ventre. Revenu à sa maison, M. Bustard ne se plaignit pas. Le lendemain il commença à se sentir des douleurs. Son médecin, le Dr Smith, prévoyant les conséquences graves qui pouvaient résulter de cet accident fit transporter son patient à l'hôpital protestant. Le mal empira et lundi matin, M. Bustard succombait à une péritonite provenant du coup qu'il avait reçu. Le défunt était célibataire et âgé de 50 ans.

EDMONTON

— Le Rév. Père Leduc, curé d'Edmonton, est revenu de son voyage au Manitoba, il y a quelques jours, et il a été longtemps retenu à l'hôpital.

GERMICIDES ET DESINFECTANTS. On ne doit pas ignorer que les germes sont les plus puissants véhicules des maladies infectieuses. C'est pourquoi, en ce temps de recrudescence dyphtérique, le bureau de santé prend mille précautions pour enrayer le mal à l'aide de désinfectants. Inutile d'attendre les ordres du bureau de santé lorsque l'on peut se procurer soi-même tous les ingrédients nécessaires. Il ne faut pour cela que les demander à la pharmacie Rochette et Delisle qui les vend aux plus bas prix. On y trouve les désinfectants, les germicides et inserticides de toute sorte, tels que chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, etc.

PRESCRIPTIONS MEDICALES. Leur préparation exige une expérience consommée et des soins particuliers. Elles sont exécutées à la pharmacie Rochette et Delisle d'une façon supérieure par des pharmaciens versés dans leur art et avec des drogues strictement pures. C'est là une des principales raisons de la renommée de cet établissement à Lowell.

EXHIBITION D'OUVERTURE
....DES....
Modes d'Automne et d'Hiver
POUR DAMES
Et Spécialement pour
—Demoiselles et Enfants—
Vendredi et Samedi, 3 et 4 Oct.
UN BEL ETALAGE DE
FOURRURES
SERA AUSSI MONTRE
On Manufacture et Répare les Fourrures
Prix spéciaux pour Chapeaux garnis nos jours d'ouverture.
A. M. ABELS,
177 et 179 rue Merrimack,
COMMIS — Mmes J. A. Legault et C. Boucher.

GRANDE OUVERTURE,
Vendredi et Samedi, 3 et 4 Oct.
Assortiment plus grand que jamais—Modes nouvelles, Garnitures Excellentes à choisir à des prix raisonnables.
Tous sont cordialement invités.
Rose Jordan Hartford,
Rue John, près de la rue Merrimack.
Assistantes :— Mme H. L. P. Turcotte, Mlle A. Hotin.

Nouveau Magasin
Samedi, 4 Octobre aura lieu l'ouverture d'un nouveau magasin de
BONBONS
Une visite est sollicitée.
T. TRIANTAFEL & Co,
382 rue Merrimack, — Vis à vis l'Hôtel de Ville.

Recuperateur Electrique
DE MORTIMER
Le Grand Remede de Famille
POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE
Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.
IL GUÉRIRA:
CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.
Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur
Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée
PRIX, 25 cts la bouteille.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Les Ecoles sont Rouvertes
Et la saison rude arrive !
Les parents de nos nombreux Enfants d'Ecole Canadiens apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les
Meilleures Chaussures
Aux plus bas prix chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.
Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée
Venez nous voir.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Fortifient les Nerfs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Trois bucherons, dont l'un sachant parler l'anglais. S'adresser au no 759 rue Stevens. 70

BOIS A BUCHER—Tout ceux qui voudrent bucher du bois, pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson, au No 89 Mammoth Road. Il demande 10 a 12 hommes 70

ON DEMANDE — Une personne un peu agee pour se rendre utile dans une famille— 6 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc. sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road S'adresser chez Louis Clement, 414 rue Broadway. 70 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cabot 2 o

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7 00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS — Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les fourbourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN Prop.

Vive le Vin de M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

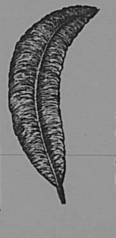
Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE · No. 75.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Rien, à cette heure, n'était laid et repoussant comme l'ignoble bandit. Tout ce que la justice divine peut mettre d'horrible, sur un visage indiquant les passions les plus viles et les plus basses de l'âme humaine, était sur cette face vraiment effrayante.

Le nez énorme, la bouche nauséabonde, les yeux pleurards, en boules de loto, encore rougis et gonflés par les larmes; les cheveux, non pas blancs, mais jaunâtres, ébouriffés autour du front démesuré, tout cela composait un ensemble unique, et portant bien le cachet de laideur, de saleté physiques et morales qui étaient celles de l'individu.

Reine-Marie eut un haut-le-coeur.

—Comment père a-t-il pu admettre ces gens-là dans sa demeure? dit-elle de nouveau au comte.

Sans lui donner le temps de répondre, plus violente, elle ajouta:

—Tu parles de vieillesse et de cheveux blancs, Gratien. Oui, tout cela est infiniment respectable quand une vie a été employée à faire du bien, seraitce dans la plus infime mesure. Quand l'intelligence, quelque grande ou quelque précaire qu'elle soit, a servi à être bon, humain et utile. Quand les jours se sont écoulés, durement ou doucement, mais constamment honnêtes et droits. Tandis que ce vieux bandit, comment l'a-t-il employée, sa vie, et à quoi ses cheveux ont-ils blanchi? A faire du mal à tous ceux qui l'ont approché, famille, amis, clients! Grâce à lui, son fils est devenu l'être ridicule, idiot et repoussant qu'il est. Il ne lui a donné aucun principe, nulle éducation, nulle morale, rien que des vices et des instincts de rapacité ou de convoitises; des passions auxquelles il n'a jamais su qu'il fallait résister.

"Aussi, le jour où, admis chez nous, il a connu la grande vie confortable et luxueuse, ce crétin en a voulu une semblable. Comment? En la gagnant? Il n'est pas capable du moindre effort. Alors il a décidé que Jeannie, qu'il savait devoir être riche, le lui donnerait, elle, ce luxe et ce bien-être. De quel droit? N'était-elle pas engagée ailleurs? Le voudrait-elle, lui si laid, si sale, si grotesque? Qu'est-ce que cela lui faisait? Il convoitait la fille et l'argent, comme il l'a dit en croyant frapper Violette.

"Et le jour où, par la force naturelle de choses combinées depuis longtemps, il a compris que la réalisation de son rêve était impossible, il a pris le couteau, cette arme des plus ignobles assassins, et il a voulu frapper. Qui? Violette qu'il croyait avoir donné à Jeannie le conseil de prendre M. Bordier pour mari. Ce n'est pas l'acte d'un fou, cela, c'est la vengeance préméditée de l'être déçu, sans principes.

Pois-de-Senteur, abîmé, baissait toujours sa tête de monstre.

—Pardonne! murmura encore Gratien, cela te portera bonheur!

Il ajouta:

—Toi, la noblesse et la hauteur mêmes, pourquoi t'occuper de ces gens-là? Pourquoi employer ton intelligence souveraine à leur faire du mal? Ils sont tellement au-dessous de toi!

Vivement, Mlle de Plessis répondit:

—Au-dessous de moi? La question n'est pas là. Dieu sait que je ne me serais jamais occupée de leurs affaires, s'ils ne s'étaient si lugubrement mêlés à ma vie! Que Polycarpe Ducrucq soit un bandit, aussi sale au moral qu'au physique? Que son fils, l'immonde Crétinas, soit un déséquilibré ayant tous les appétits et tous les vices? Que l'un autour de lui, sème la haine, la zizanie et le deuil? Que l'autre dégoûte et effraye? Qu'est-ce que cela me fait? Il y en a d'autres au monde, hélas! Mais ils nous ont été néfastes.

Elle ajouta, en appuyant d'une façon qui fit légèrement frémir le comte: Tous les deux:

Plus farouche, elle dit:

—Pour avoir touché à celle que j'aime, ils seront punis l'un et l'autre. Le fils par la loi! Le père par le fils!

Gratien n'osa plus insister.

—Mais enfin, demanda le comte, où est-il, ce malheureux Renaud?

—Dans une pièce dont j'ai la clef.

—Laisse-le-moi aller voir.

—Non.

—Alors, qu'as-tu décidé?

—Le procureur de la République est prévenu. Il va certainement arriver. C'est lui qui statuerera sur le sort de l'assassin.

Le vieux scélérat, toujours agenouillé, affalé plutôt, eut un gémissement qui n'avait plus rien d'humain. Mais soudain il se redressa:

—Monsieur le comte, dit-il en s'adressant à Gratien avec une certaine résolution, faites ce que vous voudrez, mais il faut que vous obteniez la liberté de mon fils. Moi, je me charge de le faire disparaître.

Le grand oeil de Reine-Marie, devant ces paroles qui ressemblaient étrangement à un ordre, étincela.

—Ah! ils étaient complices! Polycarpe Ducrucq tenait le comte. Elle en était sûre!

Gratien, bouleversé, s'approcha de Reine-Marie.

—Il me semble que dans ton coeur, dit-il, il y a pour moi un peu du sentiment que j'éprouve à un si haut point pour toi, mon adorée, et que je ne te suis pas indifférent.

Elle abaissa ses longues paupières et murmura:

—Oh! tu peux le dire, Gratien, personne peut-être au monde n'a une part aussi profonde que toi dans mes préoccupations et dans mes pensées.

Elle n'avait pas dit: dans mes affections. Mais Gratien était trop aveugle pour ne pas interpréter cette bizarre déclaration dans le sens qu'il désirait.

—Alors, dit-il, puisque tu la partages un peu, l'ardente et exclusive tendresse que je t'ai vouée, mon cher amour, accorde-moi la première chose que je te demande.

Reine-Marie ne répondit pas. Quoique ce silence l'interloquât un peu, le comte continua:

—Est-ce que tu veux encore un scandale autour de nous? Est-ce que tu n'apprécies pas que jadis, déjà, on a trop parlé de notre famille? Oh! je t'en supplie, pour cela et pour le reste, rends la liberté à ce malheureux, et dis-lui ce qu'on dit souvent, même aux gens qui nous font le plus de mal: "Il n'est pas digne de nous; ne nous salissons pas au contact de ce fou. Qu'il aille se faire pendre ailleurs!"

Gratien, en prononçant ces dernières paroles, ne regardait plus Reine-Marie. Autrement, il se fût arrêté. Tout ce que l'indignation, en efet, la colère, la violence, peuvent mettre d'énergie et de volonté sur un visage déjà énergique et décidé, était en ce moment sur les traits purs de la jeune fille de Laure. Mais tout à coup le comte leva les yeux et demeura saisi, effrayé.

—Mon Dieu! fit-il. Qu'est-ce que tu as?

—Tu le demandes? fit-elle la voix étranglée et méconnaissable. Tu le demandes? Comment, pour me calmer, obtenir de moi miséricorde, faiblesse et lâcheté, c'est le souvenir de la morte de là-bas que tu évoques! Tu oses me parler de celle qui, elle aussi, a été assassinée, et qui n'est pas encore vengée!

Elle dressa ses deux bras en l'air, et l'on entendit chaquer toutes les articulations de ses doigts et de ses poignets.

—Mais, au contraire, continua-t-elle de plus en plus violente, c'est au devoir strict et rigoureux, que tu m'excites! Et si la marquise de Plessis Saint-Luc attend toujours la vengeance que sa mort réclame, Jeannie, elle, ne me fera pas le même reproche! Et, sur mon âme, ni toi, ni personne ne me désarmera!

On entendit un grand bruit dans le vestibule. Reine-Marie se précipita.

Pourquoi ses ordres n'étaient-ils pas sévèrement exécutés? Pourquoi ce tapage qui pouvait faire du mal à la blessée?

Dès qu'elle eut quitté le salon, Pois-de-Senteur, résolu, s'approcha du comte.

—Il faut, fit-il très énergique, il faut, vous m'entendez, que vous me rendiez Renaud!

Le comte haussa les épaules.

—Est-ce que c'est possible avec une personne aussi décidée que Reine-Marie? répondit-il. Vous ne venez donc pas de l'entendre? C'est son grand-père, cette enfant! Et quand ces gens-là veulent et disent quelque chose de cette manière, ils le font.

—Comme vous voudrez! mais si Renaud est perdu, vous le serez aussi!

—Comment cela?

—Je raconterai à votre nièce l'histoire du pavillon.

—C'est vous qui l'avez imaginée.

—Oui, mais c'est vous qui avez failli l'exécuter.

—Elle ne vous croira pas!

—Avec le billet doux signé de votre main, quelque incomplet qu'il soit? Nous verrons bien!

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Gratien eut peur. Il se rapprocha, mielleux et charmeur, du vieux bandit.

—Si vous faites cela, dit-il, votre fils serait-il encore plus arrêté, vous vous privez du seul appui sur lequel vous puissiez compter.

—J'ai mes relations personnelles, comme juge de paix.

—Parlons-en! D'abord, les magistrats de Condom sont de braves gens; ils en ont la réputation. Et puis, devant l'énergie de Mlle Plessis Saint-Luc et celle du père Lemarchand, qui arrivera sûrement à la rescousse de sa petite-fille, vos influences pèseront gros!

Pois-de-Senteur se sentit frappé de ce raisonnement.

—Mais voir partir mon fils entre deux gendarmes, le savoir en prison, ne comprenez-vous pas que c'est au-dessus de mes forces! s'exclama-t-il.

—C'est très dur, je vous le concède. Néanmoins, que voulez-vous, de mon côté, que je fasse devant Reine-Marie, qui a enfermé votre fils et qui parle comme vous venez de l'entendre?

—Mais cette nuit ne pourriez-vous tenter quelque chose pour le faire sortir de là?

—S'il est encore ici, je vous en fais le serment le plus sacré. Et même j'irai plus loin: je le ferai partir pour l'Espagne et je l'accompagnerai.

—Vous feriez cela?

—Vous en avez ma parole d'honneur.

Le visage si ingrat du vieux scélérat s'éclaircit, sous le rayonnement d'un accès d'amour paternel, ce sentiment divin que les pires bandits eux-mêmes éprouvent, d'une façon si intense, si exclusive quelquefois.

—Ah! fit-il, pardonnez-moi de vous avoir menacé! Si vous vous occupez de mon pauvre Renaud, il est sauvé! Soyez béni!

Gratien, inquiet, les sourcils froncés et les narines dilatées, écoutait depuis un instant, certains bruits qui arrivaient jusqu'à lui. Regardant fixement le vieux Ducrucq:

—Ne vous réjouissez pas encore, dit-il.

—Pourquoi?

—J'ai bien peur que le procureur de la République ne soit déjà arrivé.

Il ne se trompait pas. C'était lui, en effet, que Reine-Marie avait rencontré quand elle était arrivée dans le vestibule, demandant la cause du bruit qui pouvait faire mal à la blessée.

Elle l'avait aperçu quelques fois à Condom, ainsi que le juge d'instruction M. de Boutin, un homme de haute honorabilité et de caractère infiniment élevé. Elle s'approcha d'eux.

—S'il vous plaît, messieurs, dit-elle, veuillez me suivre. Ici, la malade est tout proche, presque morte; les plus grands ménagements lui sont nécessaires.

Ils s'inclinèrent tous les deux, impressionnés par cette grâce un peu hautaine, cette dignité de grande dame, en même temps que par la décision et l'intelligence qui se lisaient sur le visage si beau de Reine-Marie.

Et comme le château était immense, elle fit entrer les magistrats dans l'un des trois grands salons d'apparat, qui ouvraient leurs portes dorées sur l'immense vestibule aux colonnes de marbre rouge.

Là, nettement, succinctement, mais avec une grande clarté, elle leur fit le récit du crime dont la marquise de Plessis Saint-Luc avait failli être la victime, et qui avait tué ou à peu près la pauvre Jeannie. Ils l'écoutaient tous les deux, avidement.

—Et l'assassin? dit le procureur, quel est-il?

—Renaud Ducrucq.

M. de Boutin leva les deux mains au ciel.

—C'est un fou, dit-il.

—Pas dans cette circonstance, déclara Reine-Marie; il a parfaitement obéi, au contraire, à un mobile déterminé et raisonné.

—Lequel?

Elle expliqua comment la reconnaissance du marquis, ayant ouvert sa maison à ces deux êtres, plus ignobles l'un que l'autre, le luxe du Tauzia, son confortable, surtout la bonne chère, le vin et les liqueurs, avaient excité toutes les convoitises du Crétinas.

—Qu'est devenu l'assassin? demanda le juge.

—La scène se passait à quelques pas du château. Jeannie et moi, en voyant le couteau se lever sur ma mère adoptive, nous avons bondi toutes les deux. Tandis que Jeannie recevait la mortelle blessure, destinée à Mme de Plessis, je m'élançais, moi, sur l'assassin, je tordais son poignet, je faisais ainsi tomber par terre l'arme qui déjà se relevait prête à frapper encore. Du poignet, je sautais à la gorge du misérable, et j'ai pu, de cette façon, le maintenir jusqu'à ce que nos gens se soient emparés de lui.

—Qu'en ont-ils fait?

—Ils l'ont ligoté solidement, par mes ordres; puis je l'ai fait porter dans une petite salle, dont j'ai la clef sur moi, et où vous ferez de lui ce que votre conscience vous dira.

—A-t-il prononcé des paroles en commettant le crime?

—Oui, il a dit: "A mort! Vous qui me volez l'argent et la fille!"

—Vous avez entendu cela, mademoiselle?

Spontanément, elle répondit:

—Je l'ai entendu, monsieur le juge!

Reine-Marie se leva:

—Maintenant que vous connaissez la catastrophe en ses détails, messieurs, dit-elle, je vais vous faire parvenir le marquis de Plessis pendant que vous êtes là.

Elle ajouta:

—La marquise de Plessis Saint-Luc, ma seconde mère, a été mortellement impressionnée par le malheur arrivé à Jeannie, qu'elle aime comme une soeur, et qui a certainement voulu donner sa vie pour la sauver. Alors, comme la présence de mon père est absolument indispensable à Mme de Plessis, pour la soutenir et l'encourager, c'est moi qui me suis occupée de tous les détails matériels.

Elle disparut, laissant les deux magistrats absolument éblouis et sous le charme, malgré la cruelle besogne qui leur incombait.

Mais douter un instant de ce que venait de leur affirmer cette intelligente, loyale et énergique créature? Ce n'était pas possible.

Elle revint dans la chambre de la blessée, toujours inerte et toute froide. Charles Bordier, à son chevet, surveillait la réaction, sachant bien qu'elle arriverait, terrible, mille fois dangereuse, probablement mortelle.

Reine-Marie fit un signe à son père. Horace comprit et la suivit. Dans le vestibule, elle lui expliqua que les magistrats étaient là, ce qu'elle leur avait dit et les explications qu'elle leur avait données.

—Surtout, ajouta-t-elle, connaissant bien la bonté native d'Horace, n'atténue pas le crime de ce misérable! Songe, songe que c'était à Violette que le coup mortel était destiné!

Avec des larmes dans la voix, le marquis dit:

—Oui, et c'est Jeannie qui l'a reçu! Ah! je suis impardonnable d'avoir ouvert notre maison à ces gens-là! Pourquoi n'ai-je pas suivi les conseils de Mérizolles!

(A continuer)

Une Bonne Santé
est facile à avoir en faisant usage de ce fameux vieux remède—Pour bien paraître et vous tenir en bonne condition, faites usage des
Pilules Beecham
Vendues partout en boites de 10 et 25c

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

LA TABLE DE TOILETTE d'une dame, nous donnerait, s'il nous était permis de la visiter, le degré de son élégance et de ses goûts aristocratiques. Il suffirait non pas seulement de constater quels parfums plus ou moins fiers elle emploie, mais surtout de quelle maison de parfumerie elles les tire. On fabrique des parfums partout, et cependant il n'y a, dans le monde entier, qu'une douzaine (pas davantage,) de distilleries, de parfums qui aient une renommée universelle. La pharmacie Rochette et Delisle, se préoccupe constamment de ce département où elle ne reçoit que des produits absolument irréprochables. Elle recommande spécialement son eau de Floride, concentrée, son Eau de toilette importée, ses savons superfins, ses crêmes pour la peau: cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables à cause de la legereté, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent à la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Rapidité et Facilité !
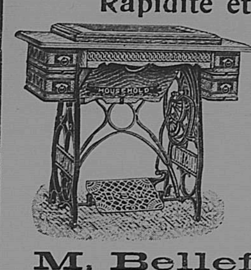
Qu'ils étaient fatigués les dos courbés sur de longues rangées de couture! Qu'il est facile de travailler, et rapidement, maintenant avec la machine HOUSEHOLD. Achetez la meilleure, achetez cette marque seulement.
Elle est rapide,
Elle fonctionne bien,
Elle est a bas prix.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,
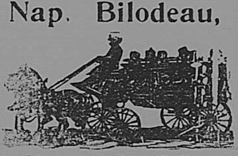
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7 04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9 50, w10.50, 11 03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.25, 4.25 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.59 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.59 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.59 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3.41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

$165 Achetent un JACOB DOLL DROIT

Presque neuf, pleine grandeur, 7½ Octaves.

Tabouret neuf et dessus de Piano donnés en plus

Condition : — $5 00 par mois.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

Le Col. Butler Ames

Il est choisi unanimement a la convention de ce matin

Discours "in extenso" du nouveau candidat républicain au congrès

La convention du 5ème district pour la nomination d'un candidat pour le Congrès s'est ouverte cet avant-midi, à 11 heures, à la salle Jackson.

M. Frank L. Weaver, président du comité du district, appela les délégués à l'ordre et M. S. W. Frost, de Lawrence, fut choisi président temporaire de la convention. M. G. B. Frederick lui fut adjoint comme secrétaire.

Furent choisis pour servir sur le comité des lettres de créances: L. M. Bancroft, de Reading; Chs. E. Scribner, de Chelmsford; C. Rea, de North Andover; W. J. Holt, de Wilmington; Wm Hounsell, de Lowell. Le rapport du comité fut alors donné. Sur cent délégués probables, 80 s'étaient rendus à la convention.

M. E. A. Humphrey, de Lawrence, fit motion de déclarer permanente l'organisation temporaire de la convention. Cette motion fut adoptée à l'unanimité.

M. John C. Wilson, de Lowell, fit alors motion pour la formation du comité de district. MM. Wilson, de Lowell, Bicknell, de Lawrence, et Caleb Smith, de Lowell, furent nommés sur ce comité.

Dans un discours chaleureux et bien pensé, M. Alonzo G. Walsh, ex-président de comité de ville républicain, présenta le nom du Col. Butler-Ames comme candidat pour le Congrès dans le 5ème district. M. Walsh a d'abord souhaité la bienvenue aux délégués étrangers, puis il a touché aux raisons qui doivent les pousser à nommer un digne remplaçant du sortant de charge, l'Hon. W. S. Knox. Il a traité en quelques mots les grands principes du parti républicain, a donné la plateforme sur laquelle la lutte actuelle se fait et après un éloge pompeux de l'aspirant au titre de congressman, il a présenté le nom du Col. Butler-Ames.

La nomination fut unanime, et le juge N. C. Frye, de Andover, F. E. Dunbar et W. Foster, de Lawrence, furent constitués en comité pour escorter le Col. Butler-Ames dans la salle.

Le nouveau candidat fut reçu par les applaudissements et les cris frénétiques des délégués. Trois hourras ont précédé le discours suivant, qui a été souvent interrompu par les applaudissements:

M. le président et messieurs de la convention,

A vous qui êtes mes amis personnels et qui me connaissez, aux membres du parti que vous représentez si bien, je désire exprimer combien j'apprécie l'honneur que vous me faites.

Grâce à votre loyal appui, je ferai tous mes efforts pour remporter la victoire en novembre prochain. C'est mon désir de servir, en autant que je suis capable, les citoyens de ce district aussi fidèlement et aussi loyalement qu'ils l'ont été par votre représentant actuel au Congrès, l'honorable W. S. Knox, de Lawrence.

Nous devons nous réjouir de voir l'harmonie régner au lieu de la discorde dans notre district politique. Il ne faut pas cependant que le parti républicain s'arrête à mi-chemin et il est nécessaire qu'il ait autant de représentants que possible au Congrès pour accomplir la mission qu'il a commencée. En cela je suis certain que le Massachusetts ne sera pas en dessous de la tâche.

Les principes généraux qui nous ont guidés tant dans la politique nationale que dans la politique d'Etat, ainsi que les actes de notre président et de nos chefs nous sont familiers. Des moyens nouveaux sont constamment indiqués pour le développement de notre merveilleux pays. Des moyens auxquels n'avaient pas songé nos pères sont devenus urgents entre nos mains et nous nous en servons au meilleur de notre intelligence et de notre jugement. La politique passée du parti républicain nous commande de marcher en avant et nous fait voir de nouveaux horizons.

Si vous me le permettez j'attirerai votre attention sur les plus importantes questions de notre programme.

Je crois que nous devrons avoir la réciprocité commerciale avec Cabu.

L'attitude du Congrès au sujet de la guerre d'Espagne a rencontré l'approbation presqu'unanime des républicains et des démocrates et bien avant que nos armées aient déposé les armes, Cuba était libre et la domination espagnole avait cessé d'exister dans les îles Philippines.

Il ne fallait pas laisser la dissention faire son oeuvre dans ces régions, ni un pouvoir despotique s'y implanter. En prenant les Cubains et les Philippins sous notre protection, nous avons en même temps assumé des responsabilités auxquelles nous ferons honneur. Le parti républicain au pouvoir a fait beaucoup pour ses nouveaux alliés, mais il n'est pas encore au bout de la tâche. Nous voulons que Cuba soit une amie pour nous et non pas une simple voisine. Elle est sur le chemin qui nous conduit au canal de Panama. Nous avons déjà fait beaucoup pour améliorer ses égouts, ses ports, ses écoles, son système postal, etc. Nous lui avons donné l'indépendance absolue; il faut que nous l'aidions maintenant à se gouverner [illegible] berté. Cuba nous demande la réciprocité. Répondrons-nous affimativement à sa demande ou la laissera-t-on établir des liens commerciaux avec quelque nation américaine? On oppose à cette réciprocité les trusts du boeuf et du sucre de ce pays.

Avant 1898, les droits élevés imposés par l'Espagne sur tous les articles importés à Cuba de l'autre côté de l'Atlantique faisaient de la patrie-mère (l'Espagne) la base naturelle de toute transaction avec l'île, le marché principal de la colonie. Ainsi, par exemple, la farine qui se vendait $4.50 le baril dans le port de New York était taxée de six à sept dollars le baril à son entrée à la Havane. Cette farine, cependant, était admise en franchise à la Havane quand elle venait d'Espagne, de sorte que le marchand et le manufacturier espagnols bénéficiaient seuls des droits élevés payés par les pauvres Cubains. Dans ces conditions, les habitants de la reine des Antilles étaient nécessairement obligés de s'approvisionner en Espagne et les steamers qui transportaient les marchandises à Cuba portaient aussi ses produits dans les autres ports du monde. Notre tarif de protection de ce temps-là comme aujourd'hui fermait nos marchés à ses produits.

Notre parti pense que nous devrions aller au devant des vues des Cubains en leur accordant l'entrée sur nos marchés. On demande la réciprocité avec le Canada, mais nous ne pouvons nous rendre à sa demande si nos intérêts sont menacés. Il serait malheureux de voir nos pêcheurs chassés des mers par les siens. Nous perdrions alors la meilleure des écoles pour nos marins en cas d'urgence dans la marine de guerre. Mais sous McKinley, en 1898, nous avons cherché à avoir la réciprocité avec le Canada. Le projet a été défait à cause de la prétention outrageante qu'il avait à une partie de notre territoire dans l'Alaska, malgré que les titres nous fussent reconnus depuis 70 ans par le traité russo-anglais.

LE LIEUTENANT-COLONEL BUTLER AMES

Candidat républicain au Congrès pou r le 5e district du Massachusetts.

Nous lui offrons nos marchés où achètent 75,000,000 d'habitants contre les siens dans lesquels puisent à peine 5,000,000 d'habitants et aussitôt qu'il abandonnera ces prétentions à une partie de l'Alaska, nous abattrons les barrières et lui ouvrirons ces marchés.

Bien que notre parti ne cède aucun des principes protectionnistes, il serait bon de réviser quelque peu le tarif. Notre pays couvre une superficie immense. Son étendue est si grande qu'on rencontre tous les climats et des productions de la zone torride comme celles de la zone tempérée. Nous manufacturons les produits de toutes les parties du globe de même que notre population achète sur tous les marchés du monde. Nous protégerons donc nos propres industries en enlevant les droits sur les produits de certains autres pays et ne faillirons pas à notre devise: "Live and Let Live" (Vivons et laissons vivre). Il a été indispensable de faire des compromis dans toutes les directions. Il nous serait favorable de recevoir les laines en franchise, de recevoir les peaux vertes en franchise, l'acier de même car l'ouest demande des lainages, des cotons et des chaussures. C'est le parti républicain seul qui est appelé à faire une révision qui abolirait l'omnipotence de certains Trusts, une révision qui ne changerait pour notre tarif protectioniste en un tarif libre-échangiste.

J'ai touché à la question qui passionne le plus le pays de ce temps-ci celle qu'on appelle la question des Trusts.

Les Trusts ne sont pas seulement une accumulation des richesses. Il y a quatre cents ans, il n'y avait pas en ce pays pour un dollar de richesse, comme on définit le mot. Aujourd'hui il y en a pour des billions et des billions qui augmentent d'année et année. Ces billions sont entre les mains du peuple. Où il y a de la concurrence, la richesse employée dans des affaires légitimes, patronnées par le peuple, agissent d'une manière salutaire. Je citerai comme exemple les grands magasins à départements qui, bien qu'ayant fait tort aux petits marchands, fleurissent encore aujourd'hui sous le patronage de la population. C'est là le résultat des offres plus avantageuses qu'ils font.

Une autre combinaison de richesses sous la gérance d'un seul et qui semblerait ne devoir nuire en rien à l'intérêt du public, c'est l'American Woolen Company. Quoique intéressé dans une une autre petite compagnie rivale, je suis prêt à admettre qu'une telle [illegible] de plusieurs manufactures leur a permis de manufacturer et de vendre plus de marchandises avec des dépenses moins fortes, tout en payant des salaires aussi bons sinon meilleurs que les manufactures prises une à une. D'un autre côté, ces millions et milliads réunis en un seul monceau et contrôlés par quelques-uns pour combattre la compétition et exiger de nous tous un tribut juste ou injuste, ces millions, dits-je, constituent des créations mauvaises que nous appelons aujourd'hui des "Trusts". Il faut tout faire pour réglementer et contrôler ces trusts.

Comme trusts nuisibles, citons le trust du charbon, le trust du boeuf et le trust des chemins de fer, car c'est un fait que la combinaison d'entreprises industrielles pour l'unique augmentation de leurs produits est rendue possible par notre système de transport facile. Ces trusts sont organisés et incorporés dans quelques états de l'union, des états autres que ceux où l'on fait affaire, et par conséquent les lois de ces états n'en sont pas responsables.

Comme nous ne pouvons attendre de législation d'état uniforme pour le contrôle des trusts pas plus que pour des lois de travail uniformes, il semble que le gouvernement Fédéral doit intervenir. Pour y arriver, il faudra que les différents états donnent une telle autorité au gouvernement central par un amendement de la constitution.

Tout en avouant que nous ne devons demander un changement dans la constitution qu'après mûre réflexion et dans le cas de nécessité extrême, je dois dire que je favoriserais une telle mesure extrême qui réprimerait les maux et les injustices des trusts.

Encore une fois je vous remercie.

Immédiatement après le discours du Col. Butler-Ames, le comité du district fit son rapport, lequel fut accepté.

M. J. N. Cole, de Andover, a présenté une résolution par laquelle la convention fait ses souhaits de succès et longue vie au sortant de charge, l'Hon. W. S. Knox. Ces résolutions eurent comme secondeur l'Hon. juge Frye et furent adoptées à l'unanimité.

Avant la dissolution de l'assemblée, il fut annoncé aux délégués qu'une collation serait servie à 1 heure, dans la salle du quartier et que ceux qui désirent assister à la convention qui a lieu ce soir, à Boston, pourront s'y rendre ensemble en prenant le train de 3 h. 47.

Immédiatement après la convention, tous les délégués se sont formés en rang et ont donné une bonne poignée de main au futur congressman, le Col. Butler-Ames.

VARIATIONS DE TEMPERATURE.

Nous subissons en ce moment une période dangereuse contre laquelle il est nécessaire de s'assurer si l'on veut éviter les conséquences des refroidissements comme diarrhée, cholérine, crampes, coliques, en ayant toujours sous la main le calmant célèbre: **Cordial de mûrier Impérial.** Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Mme P. L. Grégoire a choisi elle-même les modes qui seront exhibées à l'ouverture de vendredi et samedi.

14 NOUVEAUX CITOYENS

L'oeuvre du Club de Naturalisation du Quartier Six

Le club de naturalisation du quartier six a eu une importante assemblée dans ses salles hier soir. On a fait l'élection d'un assistant-secrétaire; M. Emery C. Gauvin a eu l'honneur.

Le président, M. G. E. Lauzière, a annoncée qu'il avait reçu de John P. Mahoney, candidat comme représentant dans le 26e district Middlesex, une somme de $10 que le club devra affecter à la naturalisation.

Quatorze Canadiens - Français seront naturalisés cette semaine par l'entremise du club de Naturalisation du Quartier 6.

AVEZ-VOUS DES CORS? des enflures aux pieds? Si oui, pourquoi persistez-vous à souffrir quand le remède rapide est à votre portée? Allez chercher pour 15 cents chez Rochette et Delisle, une bouteille avec pinceau du véritable extirpateur **Le Liquide Impérial.** Vous serez soulagés comme par enchantement.

Notre Gros Stock

De Chaussures pour l'Automne et l'Hiver est à son Meilleur !

Vous trouverez dans notre grand assortiment de Chaussures et Bottines, une combinaison de style, confort et durabilité qui s'égalent rarement ailleurs.

Nous les avons dans tous les cuirs populaires tels que Box, Velours et Wasc, Vici Kid, Cuir Emaillé et Luisant. Ce sont les produits des meilleurs manufacturiers Unionistes de l'Etat.

Nos chaussures en cuir Box et Velours pour dames et messieurs à **$2.00, $2.50 et $3.00** sont des merveilles de beautés et les

Plus Grandes Valeurs sur le Marché.

Pour un vrai bargain en chaussures, nous n'avons jamais vu de chaussures qui puisse égaler les

Dongola à Double Semelle et bout luisant pour Dames et les chaussures boutonnées que nous offrons pour

$1.25.

Voyez nos Chaussures en Veau satin et Box Grain, pour hommes, à **$1.50** et les Chaussures spéciales pour enfants dont nous faisons une spécialité.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Pelletier & Ledoux.

Manteaux pour Enfants

Nous avons cet automne le meilleur assortiment de Manteaux d'enfants que vous puissiez voir. Il y en a de toutes couleurs, soit en Eiderdown, Drap ou Velours et nos prix sont très bas.

Nous vous offrons quelque chose de bien a

$1 49, $1.98, $2 49 et $2.98

BONNETTES POUR ENFANTS

Nos efforts ont été plus grands que jamais, cette saison, pour nous procurer une ligne de Bonnettes insurpassables, vous n'avez qu'à visiter ce département pour vous persuader que nous n'avons pas travaillé en vain et pouvons donner meilleure valeur que qui que ce soit pour l'argent.

Choix Extra de 25c a $2.50

MODES! MODES!

Ce département bat son plein depuis l'ouverture, vendredi dernier. Les Chapeaux que nous vous exposons sont ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic, il vous paiera de venir nous rendre visite avant d'acheter.

Notre magasin restera ouvert vendredi soir jusqu'à 9.30 hrs. Melles Marie Anne Lemerise Angélina Hotin, seront présentes pour y prendre les ordres.

PELLETIER & LEDOUX,

512-514 rue Merrimack.

Ouverture d'Automne de

BELLES MODES !

Vendredi et Samedi, 3 et 4 Octobre.

NOUVEAUTES ET DESSINS EXCLUSIFS.

Mlle B. E, Willard, DEUX MAGASINS 127 et 448 rue Merrimack.

Commis :—Melles C. Peltier et D. Deslauriers.

On ne Vend pas d'Habits Douteux Ici !

Quand il s'agit d'habits, nous ne prenons pas de risques—nous ne pas fions à personne. Tout gros que soit notre assortiment, il n'est un seul habit dans le lot qui n'ait pas subi d'examen quant à la qualité, la coupe et la confection. Nous sommes donc en position de garantir nos marchandises.

Mille Habits et Pantalons d'Automne a $8, $9 et $10.

La seule chose qui soit commune dans ces habits c'est le prix. Le matériel, la confection, la coupe et le fini sont de première classe. Vous pouvez dépenser $13 à $15 pour votre habit d'automne ailleurs et ne pas trouver quelque chose d'aussi bon qu'ici à

$8, $9 et $10

Très Beax Habits et Pardessus a 13, $15 $et $18

Ils font l'orgueil de notre magasin. L'homme le plus difficile pourra faire un bon choix dans cet assortiment, car aucun tailleur ne pourrait faire mieux pour le double d'argent.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX PARTIELLEMENT CE SOIR ET DEMAIN. AVERSES DEMAIN APRES-MIDI DANS CERTAINES LOCALITES DU SUD. VENT FRAIS DU NORD.

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI 3 OCTOBRE 1902. NO. 211.

L'Horizon S'Eclaircit

Le president Roosevelt fait un patriotique appel aux representants des mineurs et des mines de la Pennsylvanie

La conférence commencée ce matin, à Washington, fait espérer un prompt règlement de la grève

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3 — Les présidents des chemins de fer ont envoyé un agent confidentiel à Washington hier pour dire au président Roosevelt qu'ils accepteraient et ce qu'ils n'accepteraient pas. Ils ont fait cette démarche pour le cas où le président aurait déjà adopté un projet et lui donner le temps de changer ses vues.

Le président Baer et ses associés annoncent qu'ils ne traiteront pas avec l'union qu'ils refusent de reconnaître. Ils s'entendront avec tous les mineurs individuellement ne s'occuperont pas de M. Mitchell, le président de l'union.

Ils consentiront à se soumettre à la décision de la conférence à condition que les grévistes reprennent l'ouvrage immédiatement et acceptent l'ancien système jusqu'à ce que cette décision soit rendue. On prétend que par cette proposition les propriétaires de mines veulent détruire Mitchell et lui enlever son pouvoir dans l'union.

Le président John Mitchell, accompagné des présidents de districts, Thomas D. Inchols, Thomas Duffy et John Fahey, est arrivé ici par la voie de Baltimore & Ohio, à une heure ce matin.

Tous les opérateurs invités à la conférence, à l'exception de M. R. M. Olyphant, président de la Delaware & Hudson Co., qui a envoyé M. David Wilcox, vice-président et aviseur général de la compagnie pour le représenter, sont arrivés de bonne heure ce matin en cette ville. Ils ont refusé de se laisser interviewer par les représentants de journaux.

L'impression générale ici est que la conférence aura pour résultat de mettre fin à la grève, les parties intéressées consentant à la suggestion du président à faire des concessions mutuelles.

Les représentants des organisations ouvrières se sont levés de bonne heure ce matin et ont pris le déjeuner avec le président Gompers, de la Fédération Américaine du Travail. Celui-ci parait confiant dans le résultat heureux de la conférence.

M. Roosevelt était en bon état de santé ce matin. Il a reçu la visite du docteur Rixey qui a déclaré que le président se retablissait à merveille.

Le secrétaire Root est arrivé vers 10 heures à la Maison Blanche. Il était suivi de M. Carroll D. Wright, commissaire du travail qui a été invité à la conférence

Washington, 3 — Le Président Roosevelt a pris un nouveau rôle aujourd'hui. Revêtu d'une robe de chambre et assis dans une chaise roulante qu'il ne peut laisser à cause de la blessure à sa jambe, il a agi comme pacificateur et médiateur entre le capitaliste et l'ouvrier dans la dispute qui déjà a causé de grands maux par tous les Etats-Unis.

La grève de l'anthracite est dans sa 21ème semaine et déjà les partis intéressés y ont perdu plusieurs millions. On a essayé d'effectuer un règlement, mais tout jusqu'ici a été inutile. La fédération civique dont le sénateur Hanna est le président, les sénateurs May et Platt et le gouverneur Stone se sont intéressés à la question et on en est actuellement aussi loin d'une solution qu'au commencement des difficultés. C'est sous de telles conditions que le président des Etats-Unis a pris pour tâche d'éliminer les troubles. Ses clients sont le peuple, son but, le bien public.

C'est en son caractère personnel et non comme président que M. Roosevelt agit comme pacificateur dans cette cause. C'est la première fois qu'un président des Etats-Unis laisse de côté son titre officiel pour se constituer simple citoyen dans l'intérêt du public.

La conférence d'aujourd'hui a eu lieu dans le salon de devant de la Maison Blanche temporaire.

Le président était assis au bout d'une longue table à laquelle était assis les autres visiteurs intéressés.

Représentaient le peuple: Theodore Roosevelt, président des Etats-Unis; Geo. B. Cortelyou, secrétaire privé du président; P. C. Knox, procureur général des Etats-Unis; C. D. Wright, commissaire du travail.

Représentaient les propriétaires des mines et des chemins de fer: George F. Baer, président du Reading RR. Co.; W. H. Truesdale, président du Delaware, Lackawana & Western RR. Co.; E. B. Thomas, président du Erie RR. Co.; Thomas P. Fowler, président du H. Y. Ontario & Western RR. Co.; David Wilcox, vice-président du Delaware & Hudson RR. Co.; représentant personnel du président Olyphant, John Markle.

Représentaient les mineurs: John Mitchell, président des United Mine Workers of America; Thomas D. Nichols, président du district No 1; Thomas Duffy, président du district No 7; John Fahey, président du district No 9.

Le premier à arriver fut le commissaire du travail, M. Wright. Les autres membres commencèrent à arriver un peu avant onze heures.

M. Mitchell, président des United Mine Workers et son parti arrivèrent à 10.55 à la Maison Blanche.

Le président salua chacun des visiteurs avec sa cordialité habituel: "Hello!" "Bonjour"! "Enchanté de vous voir!" telles étaient les expressions qui sortirent de sa bouche au fur et à mesure qu'un des invités à la conférence se présentait.

Lorsque la conférence fut au complet M. Roosevelt exprima à tous les membres sa reconnaissance pour avoir répondu à son appel et leur souhaita la bienvenue à tous individuellement et collectivement. Il aborda ensuite la question dans son vif, faisant remarquer que la situation dans les mines de charbon était devenue une affaire d'intérêt national. Il espérait qu'après avoir amené les deux parties intéressées en présence et avoir avisé avec elles froidement au moyen de rétablir la bonne entente, l'accord pourrait être rétabli de nouveau sans humiliation, mais au contraire avec honneur pour tous et profit pour le public.

Le président exposa ensuite la situation, parlant d'une voix animée et ferme, montrant les effets désastreux déjà produits par la grève, effets qui ne se font pas seulement sentir parmi les mineurs, mais qui menacent les industries de ce pays et font appréhender des misères sans nombre au sein des populations pauvres durant l'hiver approchant.

Tous les membres de la conférence ont écouté avec une religieuse attention le discours du chef de la nation. Le président Baer, représentant les opérateurs de mines et le président Mitchell répondirent en termes courtois puis une discussion général fut engagée.

Dans les chambres en bas de celle où se tient la conférence et sur le trottoir, en face de la Maison Blanche temporaire, il y avait une centaine de journalistes et de photographes. Presque tout le contingent de représentants des journaux à Washington, ainsi que des messagers spéciaux, des reporters spéciaux des journaux de New York, de Boston, Baltimore, Philadelphie, ainsi que de toutes les villes de quelque importance dans la région des mines. A l'arrivée des membres de la conférence le cliquetis des ressorts des appareils photographiques donnait l'illusion d'une salve d'infanterie.

Les propriétaires de mines se sont rendus en voiture et les chefs ouvriers en tramway. On a remarqué que les propriétaires de mines étaient vêtus avec élégance.

Les mineurs furent escortés à la Maison Blanche temporaire par M. Gompers, président de la Fédération du Travail et M. Duncan, vice-président.

Le Président Roosevelt avait couché ses remarques par écrit. Il expliqua pourquoi il avait différé son intervention. Il n'a pas autorité légalement de régler arbitrairement la difficulté en imposant ses volontés, mais en face de la situation alarmante qui menace de plonger tant de citoyens dans la plus noire calamité, il a cru qu'au nom de l'humanité et en sa qualité de premier représentant du peuple il était temps pour lui de faire appel à l'esprit de conciliation des mineurs et des opérateurs de mines et de leur représenter la gravité des responsabilités que les uns et les autres assumaient dans les circonstances.

"Je ne vous ai pas invités, dit-il, pour discuter vos réclamations respectives, mais je fais appel à votre patriotisme, à votre désintéressement, indépendamment des considérations personnelles, à cet esprit de générosité qui fait que des sacrifices individuels sont accomplis pour le bien général."

Après avoir terminé son discours, le président en fit distribuer une copie à toutes les personnes présentes et suggéra l'idée de suspendre la conférence jusqu'à 3 heures cet après-midi, afin de permettre à chacun d'apprécier les remarques qu'il venait de leur communiquer. L'assemblée donna son assentiment à cette proposition et prit congé du président à 11.25.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'un bon chapeau ou casque, allez chez J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack, où vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tél phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

Le Ticket Republicain

La convention de l'Etat fait le choix de ses candidats

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3—La convention républicaine de l'Etat a eu lieu ici aujourd'hui. Au cours de la séance préliminaire d'hier soir, une tentative a été faite dans le but d'inclure au programme une clause favorable à la réciprocité canadienne. Seul le représentant Reed, de Taunton, a voté pour cette mesure. Le sénateur Lodge s'y est opposé, alléguant que telle clause serait fatale au mouvement de réciprocité loin de l'aider.

Les nominations suivantes ont été faites:

Gouverneur — John J. Bates, de Boston.

Lieutenant-gouverneur — Curtis Guild, Jr., de Boston.

Secrétaire d'Etat — William M. Olin, de Boston.

Trésorier — Edward S. Bradford, de Springfield.

Auditeur — Henry E. Turne, de Malden.

Attorney général — Herbert Parker, de Lancaster.

La convention a été ouverte par le colonel A. H. Goetting, président pro tem. Elle a adopté pour programme la politique préconisée par le président Roosevelt.

Le sénateur Lodge a prononcé un éloquent discours et a été parrain de la nomination de M. Bates comme gouverneur. Il a fait de ce candidat un superbe éloge et payé un tribut de gratitude aux ex-gouverneurs Greenhalge, Wolcott et au gouverneur actuel.

O'Donnell & Gilbride Co

Un Superbe Etalage de tout ce qu'il y a de Nouveau en Marchandises pour Dames et Enfants.

Vêtements de Confection

Notre département de vêtements de confection a maintenant pris cet air d'activité qui convient à tous les changements de saison et nous invitons cordialement tout le monde a venir voir.

Avec une grande variété

Et les prix modiques, le choix et la satisfaction sont faciles à obtenir. Nous montrons un très artistique et très attrayant assortiment de

Monte-Carlo

En drap, bande soie et velours, distingués, originaux et gracieux.

"Frocks" de Promenade

En étoffe de laine de fantaisie, velours unis ou de fantaisie et marque du style qui les rend attrayants.

Costumes de Promenade et Costumes-Tailleurs

Qui sont chics et de bonne durée, faits de beau tissus et à des prix raisonnables.

Impermeables

Qui ont une teinte de style qui les rend plus jolis que ceux qu'étalent nos voisins.

Manteaux en fourure, Manchons et Boas

De bonne qualité; style nouveaux et prix raisonnables. En achetant vos fourrures maintenant vous y gagnerez.

Corsages en Soie, Coton et laine.

Nous considérons notre étalage comme la crême des créations de la saison et nous sommes surs de pouvoir contenter les critiques les plus connaissants.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

OFFRE SPECIALE

M. J. B. LELACHEUR, est toujours avec les tailleurs fashionables, M. Marks Co. qui viennent de recevoir les nouveaux tissus pour Habits et Pardessus d'automne. Il invite les Canadiens à venir les examiner, et il fait l'offre suivante :

Quiconque apportera cette annonce a partir du 20 Septembre aura une réduction de 5 par cent sur les habits, pantalons ou pardessus faits par

M. MARKS CO.,

42 RUE CENTRAL.

A. G. Pollard & Co.

BONNES VALEURS ..EN.. Chaussures ..POUR.. Enfants d'Ecole.

Dans notre Dépt. du Sous-sol

Pour Garçons Chaussures en Dongola avec bouts en cuir patent, grandurs 12 à 12½.	98c la paire
Chaussures pour filles, en Dongola avec bouts en cuir patent ou en Dongola—grandeurs 11 à 2, aussi pour garçons, chaussures en Veau Satin, avec bouts en Dongola, grandeurs de 9 à 2, valeur de $1.00 pour	75c la paire
POUR FILLES—Chaussures boutonnées, de 11 à 2, valeur de 75c, aussi pour garçons, chaussures en veau satin, grandeurs de 9 à 13½, aussi pour enfants, grandeurs de 8½ à 11, valeur de 75c à $1.00 pour	59c la paire
POUR ENFANTS—Avec talons bas, boutonnées seulement, en Dongola noir et brun, grandeurs de 5 à 10, valeur de 50c pour	29c la paire

CLAQUES EN CAOUTCHOUC pour Dames, à 29c la paire,—pour Hommes, à 50c la paire.—Dépt. du SOUS-SOL.

25 Commis— Presque tous des Canadiens.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

VIVE JOLIETTE !

Le maire Renaud, C. R. fait un bel eloge du grand patriote

BRILLANTE ESQUISSE DU FONDATEUR DE LA COQUETTE ET PROSPERE CITE CANADIENNE

"Cherchez le point faible dans ses oeuvres, vous n'en trouvez pas"

Nos lecteurs lowellois originaires de Joliette liront avec intérêt le discours suivant, prononcé par Son Honneur le maire Renaud, l'éminent avocat criminaliste, lors de l'inauguration du monument érigé à la mémoire du fondateur de Joliette, mardi dernier:

Monsieur le Président honoraire,

Il y a de cela près de quatre-vingts ans,—c'était en 1823,—un homme dans la force de l'âge—il n'avait que trente-quatre ans — s'avançait dans cette direction en cotoyant les sinuosités de la rivière l'Assomption. Rendu précisément à l'endroit où nous sommes réunis, son regard observateur était émerveillé par les richesses naturelles de la forêt vierge qu'il traversait. En même temps les nombreux pouvoirs d'eau de cette rivière le séduisaient; il se dit qu'il y aurait beaucoup de bien à faire ici en défrichant la contrée, ouvrant des routes, jetant un pont sur la rivière pour communiquer avec les vieilles paroisses de St Thomas et de Ste Elisabeth alors en existence. A partir de ce moment, la fondation d'une colonie sur le site que nous occupons fut décidée dans l'esprit de cet homme qui n'était pas le premier venu; il n'était pas non plus un aventurier, il appartenait à la profession des notaires, avait le titre de major de milice, était député au parlement et allié à une des plus nobles familles de descendances française et par ce mariage il se trouvait co-propriétaire de la grande seigneurie de Lavaltrie. Le nom de cet homme, nous le trouvons aujourd'hui sur toutes les lèvres, il est inscrit sur le granit que j'ai devant moi; mais il est plus profondément gravé dans le coeur de cette vaste assemblée, c'est Barthélemi Joliette.

Homme d'action s'il en fut jamais, il décide d'exécuter sans retard la grande idée qu'il vient de concevoir; il retourne à son village de l'Assomption, faire part à sa famille de son colossal projet; dit adieu à ses nombreux amis, puis se sépare d'une clientèle considérable et revient ici planter sa tente. Quelques mois plus tard s'élevait, à 150 pieds de cette estrade, un chantier de bois rond calfaté de mousse: l'ancien village d'industrie venait d'être fondé. Il se met résolument à l'oeuvre, et avec le secours d'une poignée de vaillants pionniers, il abat la forêt, construit un moulin à scie et un moulin à farine, vieilles reliques du temps passé que les âges ont respectées; puis, successivement, il bâtit des moulins à carder, des moulins à presser, des moulins à avoine, et là où naguère les échos de la forêt n'avaient été réveillés que par le vent soufflant à travers les grands arbres, le doux murmure des eaux ou le chant des petits oiseaux, l'on put désormais entendre les coups de hache du hardi travailleur et la chanson de la jolie fileuse, l'ancienne Canadienne.

Les colons aux bras vigoureux arrivaient de toutes directions; partout surgissaient comme par enchantement des habitations nouvelles, et lui-même, en 1830, construisait le manoir superbe que nous admirons encore et qui est occupé aujourd'hui par les nobles dames que nous avons l'avantage de voir continuer, au sein de notre population, la grande oeuvre de Marguerite Bourgeois.

Par son travail incessant et son indomptable énergie, Barthélemi Joliette avait réussi, quelques années plus tard, à remplacer la forêt solitaire par un centre de commerce, modeste il est vrai, mais plein de promesses pour l'avenir. Les populations des villages voisins apportaient ici leurs produits de tous genres, et c'est alors qu'en 1837 il érigea un marché public pour les besoins du négoce.

La nouvelle colonie grandissait, la nouvelle colonie prenait vigueur de jour en jour, la nouvelle colonie souriait à un avenir prospère et florissant. Barthélemi Joliette pouvait se reposer du fruit de ses labeurs; il vivait heureux au milieu de ses concitoyens qui le chérissaient comme un père. Il réglait leurs différends et siégeait comme leur juge au pied de l'orme séculaire que le temps a conservé, comme autrefois Louis IX distribuant la justice à ses sujets au pied du vieux chêne de la forêt de Vincennes. Mais ce citoyen à l'esprit large et au coeur généreux comprenait que son oeuvre était incomplète, il sentait que la population qu'il entourait de tant de solitude, avait non seulement besoin d'usines et d'industries, mais qu'il lui fallait encore un temple dédié au Maître Souverain. Il se met donc résolument à l'oeuvre, s'assure de la contribution volontaire des habitants de son village, écarte tous les obstacles qu'il rencontre sur sa route et bâtit pour l'usage du culte religieux un temple alors superbe et majestueux, et en 1842, Monseigneur Bourget, de mémoire vénérée, est invité à venir bénir la première église paroissiale de Joliette.

Le grand patriote comprenait également que c'est l'éducation qui fait l'homme fort et puissant, le citoyen intègre et vertueux; aussi il puise à pleine main dans sa bourse toujours ouverte aux bonnes oeuvres et en 1846, il bâtit le collège Joliette et fait venir pour leur confier la direction de la nouvelle maison d'éducation, les trois premiers clercs St Viateur qui aient jamais touché le sol canadien.

Il semble, Monsieur le Président Honoraire qu'il ne restait plus rien à faire à Barthélemi Joliette pour promouvoir l'intérêt matériel et intellectuel du village qu'il avait fondé; mais il se disait que pour faire marcher à pas de géant la nouvelle colonie dans la voie de l'avancement, il fallait lui donner une communication avec les grands centres commerciaux du pays; ce génie puissant venait de concevoir un projet gigantesque et hardi, celui de relier par une voie ferrée son village de l'Industrie à la grande route du St Laurent. Son idée parut ridicule à un grand nombre; il se heurta à bien des refus; mais ce que ses contemporains refusèrent d'accomplir avec lui, il l'exécuta seul. Tous les échecs qu'il rencontrait ne faisaient qu'exciter son active énergie; il se met résolument à la tête de deux cents hommes, perce une trouée à travers la forêt, et au printemps de 1850, le sifflet de la locomotive déchirant l'espace entre Lanoraie et Joliette, annonçait aux populations ébahies des villages voisins que le grand projet de Barthélemi Joliette n'était plus une chimère, mais bien un fait accompli. Il venait de parachever de ses seules ressources et celles de la noble famille de Lanaudière la construction du deuxième chemin de fer en existence au Canada.

J'ai tenu comme vous, Monsieur le Président Honoraire, à esquisser à grandes lignes, les traits saillants de cette carrière brillante et philanthropique. Cherchez le point faible dans ses oeuvres, vous n'en trouverez pas; tout le temps de sa vie il a fait preuve d'abnégation et de générosité; toujours il a démontré son amour ardent du progrès; en toutes circonstances, il s'est montré l'ami dévoué de l'éducation et de la religion. Il a reculé les limites de la forêt, ouvert des routes, construit des moulins; la colonisation lui est reconnaissante; il a créé des usines, aidé au développement du commerce, bâti un chemin de fer; l'industrie lui est reconnaissante; il a donné un collège à la jeunesse, l'éducation lui est reconnaissante; il a bâti un temple au Créateur de toutes choses, la Religion lui est reconnaissante; bienfaiteur de son pays, il lui a donné une ville nouvelle, la patrie toute entière lui est reconnaissante.

Aussi il est bien naturel, qu'après un demi-siècle nos populations se soient unies et aient senti qu'il était de leur devoir de perpétuer, par l'érection d'un monument, la mémoire vénérée de celui qui a multiplié pour elles les plus grands dévouements .

PAUVRE BEBE! Comment! Ce bel enfant que tout le monde admirait à la promenade dans sa petite voiture, comme le voilà étiolé, les yeux battus, ayant perdu son bon sourire. Est-il donc malade?

— Pas le moins du monde vous dira le médecin après avoir deshabillé bébé et l'avoir examiné. Le mal vient d'une impardonnable négligence et ne pourrait qu'empirer si on ne l'enrayait tout de suite. A ces êtres si frèles dont la peau est d'une excessive délicatesse, il faut, sous la layette, le rafraîchissement incessant des poudres dans les mille plis qui creusent leur chair si tendre, et toute négligence en ce sens est préjudiciable à la santé de l'enfant. On peut se procurer tout ce qui est nécessaire à ces soins intimes et d'une hygiène recommandée par tous les docteurs, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack où l'on trouve: Savons de Castille pure, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

LA JOURNEE DE 9 HEURES

(Service spécial de L'Etoile)

Leominster, 3 — La F. G. Smith Piano Case Co., la John P. Lockey & Co., la Wellington et la Richardson Piano Case Co. ont donné avis à leurs employés que à partir du 1er janvier prochain, la journée de 9 heures sera établie dans leurs établissements.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

SOINS HYGIENIQUES. Si la propreté est une nécessité qui s'impose à tout être humain, il est permis de dire que c'est surtout aux malades et à leurs chambres qu'elle est absolument nécessaire... C'est la première recommandation du médecin. Il en coûte pourtant bien peu en se procurant à la pharmacie Rochette et Delisle tout le nécessaire. Désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, cousins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

TROUBLE que la bile qui engendre les maladies du foie, la dyspepsie, la constipation. On peut s'en guérir rapidement et à peu de frais par l'emploi des **Petites Pilules Impériales** dont l'efficacité est populaire. Leur petit volume permet de les prendre facilement. Se vendent 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA BON MARCHE Dry Goods Company.

AUJOURD'HUI
VENDREDI, 3 OCTOBRE 1902.

QUE pouvons nous dire qui puisse vous intéresser dans cet événement ? Un événement qui est tellement lié à notre progrès commercial que son importance est devenue indispensable et qui est le principal facteur de nos efforts. Le moyen par lequel nous montrons nos ressources phénoménales, démontre notre énergie toujours active et prouve que nous suivons les temps. Nous dépensons du temps, de l'argent et beaucoup de labeur afin nous préparer pour cette occasion. Mais nous sommes amplement récompensés quand nous voyons la foule se masser dans les allées et que nous entendons les chuchottements de satisfaction.

Nous Voulons que vous soyez dans la Foule

Ce sera une leçon objective pour vous et pourrra vous aider à décider du style du chapeau, du manteau, du corsage ou de la robe que vous porterez cet automne. Il nous est inutile de vous dire que nous avons de nouvelles conceptions, celles que Dame Façon a approuvées. Si vous "connaissez" notre passé, vous savez que notre marque est "style". Si vous êtes étranger, venez voir, l'étalage sera un témoignage positif et convaincant Les 50,000 pieds carrés de surface seront une grande galerie de peinture, où à chaque moment on découvre du nouveau, où l'œil ne se fatigue jamais et où les pas ne ralentissent jamais. Même si l'exhibition manquait d'attrait (ce qui n'est pas) la musique vaudrait la peine d'être entendue. Ceux qui n'ont pas entendu l'Orchestre American ont manqué un régal en fait de musique Ne manquez pas de venir, tous recevront un bon bienvenu (une de nos caractéristiques) et nous savons que, dans votre parcours ici et là vous trouverez plusieurs idées qui vous profiteront. Suit le programme musical pour l'après-midi et le soir. Apportez-le avec vous.

PROGRAMME DU CONCERT

APRES-MIDI

Première Partie

1. MARCH. Imperial Edward ..... *Sousa*
2. OUVERTURE. Merry Wives of Windsor ..... *Nicolai*
3. COPELLIA BALLET { Mazourka. Czardas. ..... *Delibes*
4. XYLOPHONE SOLO, On Time Polka, M. B. L. Williams. ..... *Muller*
5. SELECTION. The Strollers. ..... *Englander*

Seconde Partie

6. ENTRE-ACTE La Mariposa. ..... *Diaz*
7. FAUST FANTASIA ..... *Gounod*
8. CORNET SOLO, Sweet Sixteen. M. Roscoe McDaniel. ..... *Aronson*
9. FROM FOREIGN LANDS { a German b Spanish ..... *Moszkowsky*
10. SELECTION. Winter Frolics. ..... *Bernstein*

SOIR

Première Partie

1. HUNGARIAN MARCH ..... *Berloz* (From the Damnation of Faust)
2. OVERTURE. Masaniello, ... *Auber*
3. TROMBONE SOLO. Air and Variation. M. O R. Park. ..... *Harlow*
4. { a AIR DE BALLET ..... *Massenet* b NORWEGIAN DANCE ..... *Greig*
5. POLONAISE MILITAIRE ..... *Chopin*

Seconde Partie

6. SELECTION. Dolly Varden. ..... *Edwards*
7. SUITE ENFANTINE ..... *Lardelli* 1, Aubade, 2, Danse des Enfants 3, Danse des Galants. 4, Danse des Filles
8. DESCRIPTIVE PIECE. The Battle. ..... *Luders*
9. SCENE DE BALLET ..... *Czibulka*
10. SELECTION FROM MIGNON.. ..... *Thomas*

AMERICAN ORCHESTRA, — M. E. J Borjes, Directeur.

Pierre Z. Hébert,
300 RUE AIKEN.
Nouveau Département.

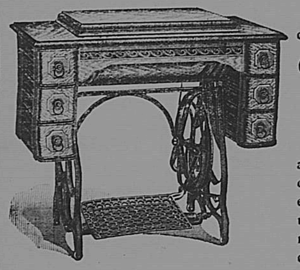

Notre nouvelle Machine à Coudre "New Demorest" a déjà trouvé place dans bien des ménages et nous invitons encore une fois le public à venir la voir avant d'acheter.

Rappelez-vous ces deux avantages :
Complètement Automatique.
Pas de Ressorts a devenir hors d'ordre.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Nouveau Magasin

Samedi, 4 Octobre aura lieu l'ouverture d'un nouveau magasin de BONBONS

Une visite est sollicitée.

T. TRIANTAFEL & Co,
382 rue Merrimack, — Vis à vis l'Hôtel de Ville.

Vous n'avez pas besoin D'ARGENT

Si vous achetez vos habits ou chaussures à la

Standard Supply Co.
636 rue Merrimack.

NOTRE METHODE

est de vendre des habits ou chaussures à conditions faciles. Votre crédit est bon chez nous. Du comptant ou du crédit c'est la même chose pour nous.

VENEZ TOUS A LA

Standard Supply Co.
636 rue Merrimack.

Jos. Beaumier, Gerant.

CHANSON

Je lui rends la rose flétrie
Que réclame son ris moqueur,
Ce doux rien qui fut tout mon coeur!

Mais je ne veux pas qu'elle rie.

Je lui rends la frange de soie
Dont m'a lié son coeur méchant,
Et je la baise en me cachant:

Car je ne veux pas qu'elle voie.

Quand elle viendra tout à l'heure
Avec des larmes dans les yeux,
Je lui pardonnerai, joyeux:

Car je ne veux pas qu'elle pleure!

Armand SILVESTRE.

GASTRONOMIE

Potage à la julienne. — Prenez des racines de toutes espèces en égale quantité, de l'oseille et de la laitue; coupez le tout en filets d'une demi-ligne environ, excepté les oignons qu'il faut tailler en tranches. Passez les racines au beurre pour les faire revenir, mettez-y ensuite la laitue, les herbes et du cerfeuil, que vous faites également revenir; mouillez avec du bouillon, faites bouillir à petit feu jusqu'à ce que le tout soit bien cuit; ensuite versez votre julienne sur des tranches de pain minces.

Potage à la julienne maigre. — Préparez les mêmes légumes et de la même manière que pour une julienne au gras, faites-les roussir légèrement dans du beurre, et mouillez-les, soit avec du bouillon maigre, soit avec l'eau dans laquelle vous aurez fait cuire des légumes secs, tels que lentilles, haricots, etc., faites mitonner votre potage avant de le servir.

Potage printanier. — Il se prépare comme la julienne, mais on y ajoute des petits pois, des pointes d'asperges, des petits oignons blanchis auparavant, même des petits radis tournés. On a coutume d'ôter l'écorce de tous ces légumes en sucrant un peu le potage: ils servent à le parer en le dressant.

COMBAT SANGLANT

QUATRE MILLE MACEDONIENS S'EMPARENT DE MITROVITZA

Près de 250 soldats périssent dans un engagement à Radovis

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 3 — Le Die Information a reçu aujourd'hui la nouvelle que 4000 Macédoniens se sont emparés de la ville de Mitrovitza, en Servie, et ont annihilé la garnison. Lés Macédoniens ont ensuite détruit la voie du chemin de fer sur un parcours de 100 milles.

Les troupes turques ont cerné une bande de 280 rebelles à Radovis et après une lutte de 14 heures, les Macédoniens ont rompu le cordon et ont pris la fuite, laissant 150 morts sur le champ de bataille. Les Turcs ont eu 20 des leurs tués et 58 blessés.

UN TEINT PUR EST L'INDICE D'UNE BONNE SANTE. C'est aussi un des charmes de la femme, et il n'est point de dame, même la moins coquette, qui ayant été maintes fois désillusionnée par des produits ventés et sans efficacité, n'en cherche un qui non seulement purifie le teint, mais surtout ne sèche pas la peau. Eh bien, mesdames, le problème est résolu, et vous vous en convaincrez en employant exclusivement **La Crême Royale** que l'on peut proclamer sans rivale pour l'adoucissement de la peau. Les rugosités, les taches de rousseur, les boutons, elle fait tout disparaître. Se vend 75 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DREYFUS PARLERA

Il prononcera un discours aux funérailles de Zola

LES OBSEQUES ONT ETE REMISES A DIMANCHE APRES-MIDI

Madame Zola souffre d'un grand affaissement nerveux

Paris, 3 — Les funérailles de Zola, qui devaient avoir lieu aujourd'hui, ont été remises à dimanche, à une heure de l'après-midi.

Le conseil des ministres a décidé que M. Chaumié, sénateur et ministre de l'instruction publique, représenterait le gouvernement aux funérailles de Zola et prononcerait un discours.

Outre M. Chaumié, le président de la Société des gens de lettres, le président de la Société des auteurs dramatiques, et M. Anatole France, de l'Académie française, prononceront des discours.

Le "Matin" confirme que Dreyfus assistera aux funérailles et prononcera un discours. Son frère Mathieu et toute la famille Hadamard, famille de Mme Dreyfus, seront aussi présents.

Dreyfus a fait une seconde visite à l'hôtel Zola, et est resté quelques minutes près du cercueil, qui n'est pas encore fermé et qui, entouré de violettes, fleurs favorites de Zola, est exposé dans le cabinet de travail du romancier, transformé en chapelle ardente.

Mme Zola souffre toujours d'un grand affaissement nerveux et on ne sait encore si elle pourra assister aux funérailles.

Le "Siècle" publie une lettre de Dreyfus qu'il a reçus en réponse à sa demande de quelques lignes sur Zola. Dreyfus dit: "Le moment est trop triste et mon chagrin trop profond pour que je puisse parler publiquement du grand et noble ami que je viens de perdre."

Les journaux nationalistes, antisémites et cléricaux expriment une violente indignation de ce que M. Zola, en qualité de membre de la Légion d'honneur, soit enterré avec les honneurs militaires et que le gouvernement soit représenté à ses funérailles.

Le "Soleil" dit: "Les socialistes du gouvernement ont pris possession de la dépouille mortelle et doivent organiser une grande manifestation révolutionnaire. Zola est mort par l'acide carbonique; ses amis se proposent d'asphyxier tout Paris dimanche prochain."

Le "Gaulois" dit: "Dimanche prochain nous assisterons à l'apothéose de la révolution sociale. Le cortège réveillera de furieuses haines et on doit tout craindre de la rencontre imminente des favoris du gouvernement et de leurs victimes."

A UNE CONDITION

C'est qu'ils ne provoqueront pas d'agitation politique

LES GENERAUX BOERS SERAIENT REÇUS PAR GUILLAUME

La presse anglaise laisse percer son mécontentement

Londres, 3—Parlant du désir des généraux boers d'obtenir une audience de l'empereur Guillaume, le correspondant du "Times" à Berlin cite une déclaration de la "Gazette de Cologne" annonçant que l'audience désirée ne sera accordée qu'à la condition que les généraux boers s'abstiennent de provoquer aucune agitation politique en Allemagne.

Le correspondant dit que la marge entre une attitude correcte et l'agitation politique est extrêmement étroite, surtout en Allemagne, en raison de l'animosité que montrent les Allemands vis-à-vis de l'Angleterre.

Il ne faudrait pas beaucoup de ce que la "Gazette de Cologne" appelle la "rouerie rustique" des généraux boers, dit le correspondant, pour exciter l'esprit populaire et lui inspirer, aussi bien en Allemagne que dans l'Afrique du sud, des rêves chimériques et de vaines ambitions.

Berlin, 3—On annonce que dans les cercles ministériels on est très étonné du ton anti-allemand que prend la presse anglaise au sujet de la demande, faite par les généraux boers, d'une audience de l'empereur Guillaume. Il semble que ce que sa majesté avait l'intention de faire était de donner aux généraux boers quelques bons conseils, tendant à établir des relations harmonieuses entre les Anglais et les Boers pendant la reconstruction politique de l'Afrique du Sud.

L'élargissement du fossé creusé entre les Anglais et les Boers semble avoir fait croire à l'empereur qu'il pourrait être utile aux deux partis en conseillant aux Boers de modérer l'agitation soulevée sur le continent par ce qu'on appelle le traitement peu généreux des Boers par l'Angleterre.

Puisque le but de l'empereur Guillaume n'est pas compris en Angleterre, on dit définitivement que les généraux ne seront pas reçus par sa majesté, à moins que le gouvernement anglais n'approuve cette réception.

Le Cap, 3 — Les généraux boers Kritzinger, Fouché et Joubert sont partis pour l'Angleterre, d'où ils iront aux Etats-Unis.

CA ET LA

Un aigle peut vivre 20 jours sans manger et un condor (vautour) 40.

Le Japon a 255 de population par mille carré, et la Chine 236.

On a constaté que la durée moyenne des maisons de Londres est de 20 ans.

Avec six dattes et un peu de riz, un Bédouin peut vivre fort bien tout un jour.

L'atmosphère a une épaisseur qui varie de 187 à 216 milles dans les estimations.

Le Vatican compte 8 grands escaliers et 200 petits.

Proportionnellement à son épaisseur, la peau de la grenouille fait le cuir le plus dur.

Les îles de la Grande-Bretagne ne couvrent qu'un seize-centième de la surface de la terre.

Une horloge faite par le malheureux Louis XVI a été achetée par un des Rotchchilds au prix de $158,000.

MAUVAISE HALEINE. C'est là une infirmité des plus désagréables et qui éloigne bien des personnes de ceux qui en sont affligés. C'est la plupart de temps, le manque des soins les plus élémentaires de la bouche, qui affecte les dents, les carie et les déchausse, qui est la cause de la mauvaise haleine dont il est pourtant bien aisé de se débarrasser. Demandez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, la poudre, la lotion et la pâte impériales. Ces trois produits sont célèbres. Ils nettoient les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend seulement 25 cents la grande bouteille.

MARET ET MARIQUE ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

THE BOUQUET
Ouverture dA'utomne
1902

Nous vous invitons cordialement a venir visiter notre exposition de
Chapeaux patrons,
Chapeaux de fantaisie. Toques,
Bonnettes et modes nouvelles.

Vendredi, 3 octobre. Samedi, 4 octobre

J. E. BURBANK,
115 rue Merrimack, Lowell.

Assistants: Mme. ROSE GRIMARD, Melle JOLIE COURCHENE.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Avis d'Ouverture
Jeudi, Vendredi, Samedi,
2, 3 et 4 Octobre.

Nous vous invitons à notre Ouverture d'Automne de

Jupes, Habits-Tailleurs, Corsages, Collerettes, Gilets, Fourrure, Habits pour Enfants, etc.

Notre assortiment de marchandises de première classe n'a jamais été si complet.

Les prix n'ont jamais été si bas.

Nous vous invitons tous a venir, alors que nous serons enchantés de vous les montrer.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Geler ou ne pas Geler—C'est la Question.

Si vous ne pouvez acheter de charbon, la meilleure chose à faire est d'acheter de bons habits et sous-vêtements pesants c'est ici la place où vous en aurez le plus pour votre argent.

CHAUDS HABITS ET PARDESSUS POUR HOMMES

Habits jolis et bien faits, coupe parfaite, $4, $5, $5.50, $6, $7, $8, $10 en montant.
Pardessus, $4, $5, $5.95, $7, $8, $10 en montant.

DEPARTEMENT DES GARÇONS

Habits, $3, $4, $5, $6, $7, $8, $9 et $10.
Pardessus, $4, $5, $6, $7, $8, $10 en montant.

Département des Sous-vetements

25c, Corps et Caleçons, laine naturelle, pour hommes, 25c.
35c, Corps et Caleçons, doublés en laine, pour hommes, 35c.
Sous-vêtements à 50c, 75c, $1. $1.25, $1.50 et $2.

Il y a bien des histoires en ville à propos des sous-vêtements, le seul moyen d'avoir le meilleur, c'est de comparer la qualité.

Voyez les nôtres.

Le Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Lowell Opera House

CE SOIR

Un Carnaval de Plaisir
Spectacle Pantomime Parisien
Le Voyage en Suisse
DE HANLON.

Sous la direction des Freres Byrne. John F. Byrne, seul proprietaire.

Prix—Matinée, 25c, 35c et 50c
Soirs, 25c, 35c et 75c
Billets en vente.

Lundi soir, 6 Octobre
Belle reproduction du grand succès,
THE IVY LEAF
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente.

Mardi soir, 7 Oct.
Conrad Bodden et Clarence West annoncent la plus brillante et plus belle piece de Clyde Fitch,
"The Moth and the Flame"
Avec la celebre comedienne
ANNA BARTON,
Prix, $1, 75c, 50c, 25c.

Académie de Musique
Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
THE OCTOROONS
Cette compagnie de 35 talents, hommes et femmes, arrive de Boston et restera
....TROIS JOURS....
Matinées pour dames et enfants Vendredi et Samedi.
Prix Populaires.

....LUNDI....
WORMWOOD.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a domicile.
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 3 Oct. 1902.

La convention républicaine pour le cinquième district sénatorial Middlesex a choisi pour porte-drapeau M. Otis M. Gove, de la ville de Waltham.

Le comité civique nommé par le maire Collins pour recueillir des souscriptions afin de procurer du combustible aux pauvres de Boston a déjà $25,000 en mains.

Montréal a décidé de suivre l'exemple d'Ottawa et de Boston. Le conseil municipal de la métropole achètera du charbon qu'elle revendra au prix coûtant aux contribuables, si la grève de l'anthracite se prolonge.

Le président Mitchell des United Mine Workers met en garde tous les membres de l'union ne parlant pas l'anglais contre des circulaires et des pamphlets incendiaires répandus parmi les grévistes contre certains chefs de la grande organisation des mineurs. Cette littérature est, dit-il, subversive de l'ordre public et tissée de calomnies.

Une crise serait imminente dans le cabinet espagnol. Le roi Alphonse est mécontent d'un paragraphe à son adresse contenu dans le discours que le président de la chambre des députés doit prononcer à l'ouverture du parlement et il ordonne que cette allusion personnelle soit rayée. Le président de la chambre aurait déclaré qu'il n'en fera rien, que plutôt, il ne prononcera pas de discours.

"L'Etoile" offre ses félicitations et ses voeux de bonheur au docteur R. G. Janson LaPalme, propriétaire-éditeur du "Progrès" de Lawrence, qui vient de célébrer son cinquantième anniversaire de naissance. Le Dr LaPalme est un de nos compatriotes qui ont le plus contribué au progrès des lettres françaises dans la Nouvelle-Angleterre et au bien-être des Canadiens-français établis à Lawrence.

Au sujet de la note Hay sur les juifs en Roumanie, le correspondant du "Times" à Paris dit qu'il ne faut pas s'attendre à voir le gouvernement français montrer un très grand empressement à soutenir la demande des Etats-Unis.

Il est vrai, dit le correspondant du "Times", qu'autrefois la France était fière d'avoir devancé les autres nations, en donnant aux juifs les droits de citoyen, et il est vrai, aussi, que les juifs ont été, dans les colonies françaises, le meilleur soutien de la domination française. Dans le Maroc et dans tout l'empire turc, les juifs ont également été les instruments de la propagande française, et c'est ce qui a poussé la France, au congrès de Berlin, à prendre l'initiative de stipuler qu'ils devraient être traités avec humanité en Roumanie.

Mais maintenant le gouvernement français montre une tendance opposée. Il est obligé, sur cette question comme sur d'autres, de consulter la Russie. On ne peut pas s'attendre à ce que la Russie montre une grande sympathie pour les juifs, qu'ils soient de Roumanie ou d'ailleurs, et la France est, jusqu'à un certain point, obligée de se régler sur elle.

WITCH HAZEL

Absolument pur, pleine force, meilleure qualite de Witch Hazel distillé. Un bon remède effectif pour la maison.

20c la qt.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — [illegible] Chouinard et W. Gaudette.

Fin d'un grand industriel

La mort vient de ravir l'un des hommes les plus éminents de l'Etat du New Hampshire dans la personne de M. Frank Jones. Financier, industriel, politicien, M. Jones a joué tous ces rôles à la fois et s'est acquis une réputation immense. Il fut un des types les plus extraordinaires du "self made man" dans la Nouvelle-Angleterre. Par son énergie, sa perspicacité, son habileté il a amassé une fortune considérable dont il a fait directement ou indirectement bénéficier ses concitoyens en leur procurant de l'emploi dans son importante industrie.

M. Jones fut un jour un des chefs démocratiques de l'Etat. Maire de Portsmouth pendant deux termes, représentant du 44ème et du 45ème districts congressionnels, il reçut ensuite la nomination démocratique pour le poste de gouverneur de l'Etat. Le président Cleveland lui offrit le portefeuille de la marine, mais il la refusa, car il avait déjà des idées de conversion à la doctrine républicaine. La question de l'argentisme agitée en 1896 par Bryan vint rompre la dernière attache qui le retenait au parti démocratique. Dès lors il se rangea du côté républicain dont il resta un partisan aussi fidèle que convaincu. En 1900, il était l'un des délégués du parti à la convention nationale qui donna une seconde fois la nomination au président McKinley.

M. Jones fut un favori de la fortune toute sa vie durant. Outre les intérêts considérables qu'il possédait dans son industrie des bières, il en avait d'autres non moins importants dans les compagnies de chemin de fer et nombre d'institutions financières de l'est américain. Sa carrière est une démonstration tangible de ce que peut produire l'activité humaine quand elle est persévérante et dirigée intelligemment.

Le divorce

L'on fait de curieuses constatations lorsqu'on voyage dans les dédales de la statistique officielle. Prenons celle des divorces, pour l'instant, et nous en arrivons à conclure "a priori" que les Américaines s'accommodent plus aisément du célibat que les hommes.

D'après les derniers rapports officiels, il y a 114,000 femmes qui jouissent du divorce légalisé aux Etats-Unis contre 84,000 hommes; c'est une jolie différence en faveur du beau sexe: 30,000. On l'explique par le fait avéré que les femmes, une fois divorcées, sont moins portées que les hommes à reprendre les chaînes du mariage, d'où la disparité énorme que nous fait voir la statistique des liaisons conjugales dissoutes par la loi.

Le nombre des divorces varie avec chaque Etat selon qu'ils peuvent être obtenus plus ou moins facilement ou selon le tempérament des époux. Ainsi l'Indiana, avec une population de 300,000 de moins que le Massachusetts, a un actif de 12,000 divorces, quand le Massachusetts n'en compte que 6,000. La Caroline du Sud, le seul Etat qui n'ait pas de loi autorisant ou permettant le divorce, a néanmoins 275 divorces au nombre de ses habitants, et le Dakota Sud, renommé pour sa licence effrénée en la matière, n'en compte que 653.

Mais, partout où l'on aille, le nombre des divorces est plus saillant du côté des femmes que du côté des hommes. Dans certains Etats du Sud, notamment l'Alabama, la Georgie, le Kentucky, la Louisiane, la Caroline du Nord, le Mississipi et le Tennessee il y a deux fois plus de femmes divorcées que d'hommes.

Fait singulier à noter, dans l'Utah où le Mormonisme est permis, l'on rencontre relativement peu de divorces. La statistique des dernières années n'en mentionne que 335. C'est un peu moins que la moyenne comparative. Dans l'Idaho, l'on remarque le même phénomène psychologique. Le mormonisme serait-il un antidote du divorce?

Il ne faut pas déduire de ces faits que le mariage est sur la pente de la banqueroute. Les unions malheureuses sont certes nombreuses, mais il est un remède plus efficace que le divorce à ce déplorable état de chose. C'est dans la religion qu'on l'y trouvera.

Ce n'est pas croyable

Un rédacteur du "Matin", qui est à Rome, où il essaye de pénétrer les mystères du Vatican, donne une nouvelle imprévue, assez imprévue même pour provoquer un certain scepticisme.

Il raconte que M. Waldeck-Rousseau, deux mois avant son avènement, aurait été reçu au Vatican, et non pas à titre de visiteur ordinaire, mais comme un chef de gouvernement en expectative. C'est à la faveur des ténèbres, à huit heures du soir, le jeudi saint, que cette entrevue, appelée à devenir célèbre si elle n'est pas démentie, aurait eu lieu. Le "protocole religieux", qui suspend les réceptions en pareil jour, aurait fléchi devant le sénateur de la Loire. Et, dans une visite de deux heures, M. Waldeck-Rousseau aurait si bien plaidé sa cause ou celle de sa future politique, qu'il aurait assuré l'assentiment, ou tout au moins la neutralité silencieuse du saint-père, à son projet de loi sur les associations.

A nous en tenir aux termes précis de cette information, il n'est pas dit expressément que le pape lui-même ait reçu l'homme d'Etat français; il n'est question nommément que du cardinal Rampolla. Mais, même dans ces termes, la nouvelle n'en est pas moins intéressante. Les radicaux bondissent à la seule idée qu'un ministère modéré serait capable de s'entendre avec le saint-siège. Quelle mortification pour leur amour-propre, s'ils découvrent, même après coup, qu'ils ont soutenu trois ans un cabinet dont le chef était capable d'une telle démarche!

Un eloge a Sir Wilfrid Laurier

"La Croix", de Paris, publie sur M. Waldeck-Rousseau, M. Combes et sir Wilfrid Laurier, un article dont tout l'avantage est à ce dernier. M. Combes ne cache pas que sa mission est de mettre à exécution la loi sur les associations, et M. Waldeck-Rousseau voyage en grand seigneur et en dilettante, faisant de l'aquarelle, la pêche à la ligne, etc., tandis qu'au contraire, dit "La Croix":

"Voyez ce brave Wilfrid Laurier, fin, vif, pétillant, d'un abord charmant, d'un esprit chercheur et toujours attentif, il accueille, il observe, il questionne, il raisonne.

Et toujours il a le même objet en vue: son Canada.

Entre deux trains il se rend à Lille, c'est pour visiter l'exposition, non pas les attractions, mais les machines et les produits. Puis il court les grandes usines, il étudie, il s'instruit et.... recommande son pays.

Son pays! C'est sa continuelle pensée; il signale ses productions, il fait presque l'article; il indique aux industriels quelles matières premières ils peuvent se procurer à bon compte au Canada, quels débouchés ils y trouveront pour les objets fabriqués. Entre temps, il pose les jalons d'une grande ligne de paquebots qui relierait sa patrie à la mère-patrie.

Et si, dans les banquets, les hasards du toast l'entraînent sur le terrain de la politique, c'est pour parler avec un amour débordant de la belle et royale liberté qui règne sur son pays.

"Nos institutions, dit-il, sont aussi libres qu'on peut se l'imaginer. Il n'existe pas, en effet, sous le soleil — sans aucune exception—de nation où il y a plus de liberté. Nous en sommes arrivés à respecter tous les intérêts, toutes les convictions, tous les sentiments et même tous les préjugés qu'on rencontre sur la terre."

On comprend que les agences aient oublié de transmettre aux journaux ce passage du discours de sir Laurier, à Lille.

Le Premier ministre du Canada avait presque commis un délit: il avait crié: "Vive la liberté!"

Le "Birmingham Post" dit que le gouvernement a résolu de poser des coffres d'amarrage pour au moins trente navires de guerre à Gilbraltar. Ces navires seront empruntés aux escadres de la Manche et de la Méditerranée pour être mis en réserve.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

— Le comté de Worcester, comme la ville d'ailleurs, est presque complètement sans charbon. Dans tous les villages on entend la même chose: on ne peut acheter de charbon, et le bois se vend beaucoup plus cher que d'habitude. Même il est difficile de s'en procurer.

Il appert, d'après une enquête, que dans les villages la population souffrira même plus que dans les villes, si la grève ne cesse pas dès maintenant, car se seront ces endroits là qui seront approvisionnés les derniers lorsque l'ouvrage reprendra.

Beaucoup de nos habitants n'ont fait aucun cas de la disette de charbon parce qu'ils se servent du bois exclusivement pour le chauffage. Se croyant à l'abri de la misère, ils n'ont fait aucun achat de bois, et maintenant qu'ils veulent s'en procurer, ils trouvent que les spéculateurs ont acheté tout le bois qu'ils pouvaient trouver.

Le bois dur se vend suivant les endroits de $9 à $15 la corde, et il est difficile à obtenir.

Les écoles dans les villages ne pourront pas être ouvertes, parce qu'il n'y a pas de quoi les chauffer, et beaucoup de manufacturiers se trouvent à la veille de manquer de houille.

Habits a Credit Pour votre Garçon | Habits a Credit Pour votre Fille | Habits a Credit Pour vous-même | Habits a Credit Pour Tous

Si vous pensez payer plus cher, en achetant à crédit, nous ferons disparaître cette idée si vous venez examiner notre stock et nos prix.

Nous savons que lorsqu'une pratique obtient une bonne valeur pour son argent les paiements seront faits tels que promis, par conséquent nos pertes sont à peu près nulles.

Des marchandises inférieures font de mauvais comptes.

Habits pour Hommes a crédit | Habits pour Dames a crédit | Pardessus pour Hommes a crédit | Manteaux pour Dames a crédit

Les derniers styles et tissus des meilleurs manufacturiers du pays.

Les prix sont corrects. Les marchandises les meilleures. Notre traitement le plus libéral.

E. D. Shadduck Co.,
HABITS A CREDIT
Nos 206-214 rue Middlesex.

FALL RIVER

—William McCune, bien connu dans la partie sud de la ville, a été frappé et renversé par un tramway de la ligne de la Globe, couleur verte. Il traversait la rue South Main près de la rue King Philip, lorsqu'il fut victime de cet accident. Le "fender" du char le frappa à la jambe droite et il l'échappa belle, car un peu plus et il roulait sous les roues du char. Il put cependant se relever et se diriger en boîtant vers la pharmacie Brunelle, située à l'encoignure des rues King Philip et South Main, où ses blessures furent pansées.

McCune a déclaré que cet accident était le résultat de son imprudence à vouloir traverser la voie en avant du char.

NEW BEDFORD

— Il y a quelque temps, un prêtre du nom de Adalbert Marion Dynia est arrivé à New Bedford dans l'intention de fonder une paroisse pour ses compatriotes, les fils de la Pologne qui, jusqu'à aujourd'hui, ont été obligés de fréquenter les églises irlandaises.

C'est vers le milieu de juillet que le Père Dynia vint s'installer ici et obtint du curé Brady de St Kilian, l'autorisation de dire la messe dans son église. Or, il paraît qu'à cette époque, comme encore maintenant, du reste, le Père Dynia était excommunié. Pour quels motifs? On l'ignore. Cependant, son arrivée avait causé une grande joie chez les Polonais et quoi qu'on peut dire sur son compte il obtint d'eux tout l'argent nécessaire pour les frais du culte.

Un marché fut passé avec le propriétaire de la chapelle Howland et ce monument consacré au culte catholique reçut le nom de: "Eglise Polonaise du Saint Nom de Jésus". Puis le Père Dynia demanda l'approbation de l'évêque du diocèse, Mgr Harkins.

L'approbation demandée n'a jamais été obtenue, et cependant les Polonais au nombre de 400 ou 500 fréquentent l'église où le Père Dynia dit la messe sans autorisation.

Là en sont les choses.

La paroisse St Kilian souffre de cette affaire qui a distrait de ses fidèles un groupe considérable d'excellents catholiques.

WEBSTR

—La question du chauffage est d'actualité de ce temps-ci. Malgré la grande demande, les fermiers de Webster et des autres villages qui nous avoisinent ne sont pas alarmés. Ils vendent leur bois coupé à $6 la corde rendu aux trains et en expédient de grandes quantités à Boston tous les jours. A ce prix ils sont prêts à vendre tout le bois que les messieurs de Boston ou de Worcester peuvent brûler. Ceux qui ont eu la précaution de se couper du bois cet été ou qui en ont conservé dernièrement, trouvent une juste rémunération de leur prévoyance.

On rapporte que dans d'autres villages le prix du bois augment tous les jours. Ici, il reste stationnaire.

MANCHESTER, N. H.

— Comment le jeune Alphonse Désaulniers, âgé de 2 ans, fils de M. Joseph Désaulniers, 23 avenue Marion, ne se soit pas tué dans la terrible chute qu'il a faite avant-hier avant-midi, c'est ce que tous les témoins de l'accident se demandent. Le bébé était à jouer sur la galerie du troisième étage de la maison en question quand vu le peu d'élévation du bras de cette galerie, il tomba en bas. Il fut relevé dans la cour où il était arrivé la tête le première.

Le docteur E. N. Fugère appelé en grande hâte, prodigua les soins au pauvre petit qui avait de fortes blessures en arrière de la tête. Le choc reçu à l'épine dorsale en tombant l'avait presque étouffé, cependant le médecin ne croit pas qu'elle soit brisée vu qu'il ne souffre aucunement de paralysie. Le docteur Fugère a bon espoir de ramener le petit à la santé.

— Le sous-chef de police Hurley, de Portsmouth, et le policeman Quinn, de cet endroit, sont venus à Manchester. Il sont repartis avec trois prisonniers, Peter Fitzimmons, John Kenney et Peter de Vens, accusés d'avoir volé une montre d'or et une bague appartenant à une dame de Portsmouth. Le trio a été arrêté lundi par la police de cette ville.

— Le club Ste Marie a donné dans la spacieuse salle du collège, sa première soirée d'amusements de la saison. Comme d'habitude, le club a remporté un succès des plus encourageants. Malgré la température maussade, il y avait plus de cent soixante personnes à la soirée. Les amusements, whist et musique, ont été bien goûtés et les invités étaient complètement satisfaits lorsqu'ils ont quitté la salle.

Le concours de whist a été le principal amusement. Le jeu a été très animé. A dix heures, M. l'abbé N. Blanchette a fait la distribution des prix aux meilleurs joueurs de whist. Chez les dames, Mme Joseph Fleury et Mlle Joséphine Dusseault ont obtenu chacune trente-neuf points. Elles ont eu l'honneur de tirer pour le premier prix. Le sort a favorisé Mlle Dusseault.

Les hommes ont été moins habiles que les dames. Les meilleurs d'entre eux n'ont fait que 33 points. M. Charron, M. Emile Michaud et M. l'abbé Blanchette ont tiré pour le premier prix. M. l'abbé Blanchette l'a remporté. Les deux autres concurrents ont tiré de nouveau, mais pour le second prix, cette fois M. Emile Michaud a été l'heureux gagnant.

LE LINIMENT BLANC IMPERIAL qui se vend seulement 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle est d'une action souveraine contre les douleurs rhumatismales, enflures, douleurs des membres et de jointures. Il est d'une pénétration puissante et calme instantanément. Aucune douleur ne lui résiste.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 85c; pantalons 5oc
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Ouverture
D'AUTOMNE ET EXHIBITION DE MODES.
Vendredi et samedi, 3, 4 Octobre
ROGERS' MILLINERY STORE,
175 rue Merrimack.
Tous sont nvités. Assistante, Mlle H. Benoit

L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 3 OCTOBRE 1902.

LE PRESIDENT APPROUVE

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LOWELL LUI ENVOIE UN MESSAGE DE FELICITATIONS

Elle exprime le souhait que les souffrances causées par la grève soient évitées

Il y a eu hier une assemblée de la chambre de commerce à laquelle on a décidé d'envoyer le télégramme suivant au Président Roosevelt:

A l'Honorable Theodore Roosevelt, président des Etats-Unis, Washington, D. C.

La chambre de commerce de Lowell vous envoie ses félicitations. Elle vous souhaite du succès dans votre tentative de régler la grève du charbon qui a duré si longtemps. Que la justice use de misécorde et que les souffrances et même la mort que causerait la prolongation de la grève soient évitées.

GEO. H. MARSTON, Prés.

LS RICHES SONT CAPABLES

de payer pour leur assurance et les moyens du pauvre ne lui permettent pas de s'en dispenser. Faites assurer vos maisons, écuries, chevaux, voitures et meubles par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

DEUXIEME SOIREE

Un beau programme donné à l'Assoqiation hier soir

La deuxième soirée du festival de l'Association Catholque a été un plus grand succès que la soirée d'ouverture, au point de vue des recettes. La température était plus favorable et par suite l'affluence plus grande. Le programme, très varié, a beaucoup intéressé les auditeurs. Il comprenait une danse par les frères Ayotte et M. Wilfrid Dumont, dont les éloges ne sont plus à faire, exercice militaire par 25 membres de la Garde d'Honneur commandés par le lieutenant Joseph L. Lamoureux et plusieurs autres numéros très intéressants.

Voici comment les prix des concours se sont gagnés:

Table des bonbons, 1er prix, Mlle Minnie Leblanc, une bague montée de deux émeraudes et deux opales; 2e prix, Mlle Eva Matte, une bague montée de deux grenats.

C'est Mlle Adéline Turgeon qui a donné le chiffre le plus proche du nombre de fèves qu'il y avait dans la bouteille à cette table.

A la table de fantansie, la bouteille contenait 487 fèves et M. Frank Rock a dit qu'il devait y en avoir 489. Il a gagné le jeu de Ping Pong.

A la table de fleurs, c'est M. Adélard Tellier qui a gagné le camera de la table des fleurs. Mme Adrien Drainville a aussi obtenu un prix à cette table.

Mlle Délia Plante a gagné une belle gravure à la table de fantaisie. M. Joseph Miller a gagné le service à vin et M. Joseph Boivin la salière et la poivrière. Mlle Bella Desrosiers a eu la harpe pour partage.

Par l'entremise de L'Etoile, M. Zénon Drainville désire remercier toutes les personnes qui l'ont aidé ou l'ont encouragé dans le dernier festival. M. Drainville était président de la table des fleurs.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

C'est ce soir que la troupe des frères Byrne doit donner sa première représentation "Le Voyage en Suisse". Pour une pièce où le mécanisme joue un grand rôle, il en est peu qui lui soit égal. Un omnibus auquel sont attelés deux chevaux s'avance à fond de train sur la scène, et à un moment donné le véhicule s'écroule, lançant de tous bords et de tous côtés, les voyageurs qui heureusement ne se font pas mal en tombant. Le second acte se passe en chemin de fer, et pendant tout l'acte on voit le train se mouvoir comme en réalité. Soudain un bruit sourd se fait entendre comme le convoi arrive à un tunnel. Les lumières s'éteignent, une collision a lieu et les voyageurs traversent l'espace pour descendre, qui dans un arbre, qui sur le tuyau de la locomotive et dans une confusion sans nom.

Lundi de la semaine prochaine, on donnera "The Ivy Leaf", et mardi "The Mooth and the Flame."

ACADEMIE DE MUSIQUE

La premiere représentation de la troupe de nègres "The Octoroons" a été donnée hier soir devant un auditoire nombreux dont plusieurs étaient des dames, ce qui prouve que cette salle d'amusements devient de plus en plus populaire. La musique est entraînante, les choeurs magnifiques, les costumes brillants et les décors très jolis. Les bons mots dont les nègres font une spécialité et les danses où ils sont très forts abondent dans la vaudeville des Octoroons. Un des beaux entr'actes est celui de Mlle Carlotta Delmar qui monte la bicyclette et y fait des tours d'adresse presqu'impossibles. Ne serait-ce que voir Mlle Delmar accomplir ces tours de force, la salle devrait être remplie cet après-midi et ce soir, demain après-midi et demain soir, alors qu'on répètera le même programme.

Lundi soir, commencera une série de représentations de la pièce "Wormwood," tirée du grand roman de Marie Corelli. Les dames sont spécialement invitées à la première représentation et elles auront les meilleurs sièges de la salle en présentant le coupon qui se trouve dans une autre colonne et 15 cents en argent. Découpez ce coupon et procurez-vous vos billets à bonne heure.

Jeudi prochain marquera l'arrivée du Grand Lafayette et de sa magnifique troupe d'acteurs. Lafayette est un mystificateur, personnifiant les grands personnages à la perfection et est reconnu être un homme mystérieux par l'univers entier. Son apparition à Lowell sera couronnée de succès.

POIGNET FRACTURE

Vers minuit et demi, ce matin, l'ambulance fut appelée à l'angle des rues Gorham et Union pour recueillir un nommé William Reardon qui s'est fracturé le poignet droit en tombant. Il a été transporté à l'hôpital St John.

TRAMWAY DERAILLE

Un des plus grands tramways vestibules de Medford a déraillé, hier, au Merrimack Square. Le train d'avant continuait sur la rue Merrimack pendant que celui d'en arrière avait pris l'aiguille et voulait aller sur la rue Bridge. Ils ne pouvaient naturellement se séparer et toute la boutique a sauté en dehors de la voie, causant un retard considérable.

DESOLATION. — Oh! mon Dieu, quel malheur! Une robe toute neuve, ma plus belle... La voilà perdue! Je me suis trop approchée d'une vitrine fraîchement peinturée et voici ma jupe claire couverte d'affreuses taches vertes!...

—Ne vous désolez pas, madame, votre robe fût-elle remplie de taches de toutes couleurs, de peinture, de graisse, de fruits que vous pouriez les faire disparaître presque instantanément sans altérer la couleur de l'étoffe.

— Oh! monsieur, dites-moi vite ce qu'il faut faire... je donnerais...

— Vous n'avez à donner tout simplement que 15 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle en demandant **Le Liquide nettoyeur Impérial.** Une seule application suffit.

NOTES OUVRIERES

Assemblée des journaliers. — Box Party des chauffeurs

Les journaliers en construction ont eu une assemblée au No 32 rue Middle, hier soir, et on a transigé quantité d'affaires de routine.

Les chauffeurs de manufactures ont donné un Box Party dans la salle des réparateurs de métiers hier soir. L'assistance était nombreuse. Quantité de boîtes se sont vendues à l'encan et une fois les couples réunis, le programme de danse a commencé. Le comité se composait de MM. Hugh Gallagher, président; Charles Barrett, John Barrett, John Bennett, John Rogers, John McGuinnis, Frank T. Knight, John J. Whelan.

CONCOURS DE WHIST

Jolie soirée passée chez Mlle Rosie Dumont, à South Lowell

Nous avons passée, mardi soir dernier, une belle soirée chez Mlle Rosie Dumont à South Lowell et je veux vous en parler quelque peu. Cette soirée dans laquelle nous nous sommes amusés à en être malade, pris des rafraîchissements à en geler, s'est faite sous forme de partie de whist. M. Frank Ricard, maître des cérémonies, a surveillé le jeu avec une attention de suisse, ne laissant pas passer une petite faute, ne manquant pas d'arrêter immédiatement celui ou celle qui montrait quelque goût pour le "trichage" et vous aurez une plus juste idée de l'impartialité dont il a fait preuve quand vous saurez que Mme Frank Ricard, qui jouait avec M. Audette, n'a pu obtenir que le prix de consolation.

C'est M. et Mme J. B. Roy qui ont remporté le premier prix avec 32 points; M. Peltier et Mlle Masse ont eu le deuxième avec 30 points.

SOYEZ SAGES

Pensez au prix que vous payerez pour chauffer votre maison au coût actuel du bois et du charbon. Pourquoi ne pas acheter un POELE A GAZ quand vous pouvez en avoir un chez A. A. PARENT pour $2.00 en montant. Achetez maintenant car les prix doivent monter sous peu. Nous avons aussi une lige complète de Poêles à l'huile, Fournaises pour salon, etc.

A. A. PARENT,
469 RUE MERRIMACK, LOWELL,
Le populaire marchand de meubles.

LE PROCHAIN CAMP

Lundi prochain commencera à Washington le 36e camp annuel de la Grande Armée de la République. On pense que ce sera la plus grande réunion de toute l'histoire de l'organisation. Les officiers de cette ville disent qu'il y aura dans les environs de 300,000 personnes.

On pense que pas moins de 150 membres de la Grande Armée quitteront Lowell et les environs pour se rendre à Washington.

Ils partiront tous avec leurs familles ou leurs amis dans un wagon spécial.

HOTEL EN VENTE

M. T. J. Enright, propriétaire de l'American Hotel, pour des raisons qu'il ne veut pas donner, a décidé de vendre son établissement. Il a déjà reçu plusieurs offres à ce sujet, dit-il.

SI VOUS AVEZ EPUISE tous remèdes contre un rhume invétéré, un catarrhe ou une bronchite, prenez sans différer le fameux **Sirop Impérial de Vin Blanc et de Goudron.** Il est parfaitement garanti. On le trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui, en cas de non satisfaction, effectuera le remboursement de l'argent.

TRANSPORTE A L'HOSPITAL

M M. Sullivan, employé aux manufactures Hamilton et demeurant au No 388 rue Lincoln s'est blessé à un poignet ce matin en tombant d'un tramway.

L'ambulance a été appelée et a transporté la victime à l'hôpital Emergency.

MATELAS EN FEU

Incendie ce matin à l'angle des rues School et Bowers

Une alarme sonnée ce matin à l'avertisseur 62 appelait les pompiers à l'angle des rues School et Bowers. Les flammes s'étaient déclarées dans une maison appartenant à M. John Lennon et occupée par Mme J. McGurdy.

Le feu a pris dans un matelas par suite du manque de prudence d'un fumeur. Les dommages ne sont pas considérables.

NOTES PERSONNELLES

MM. Albert Blazon et James O'Donnel sont retournés hier à Boston pour y continuer leurs études du droit à l'Université Boston. Ils étaient accompagnés de M. Robert Crowley, fils de feu l'ex-maire Crowley.

ALLEZ-VOUS VOTER?

Ceux dont les noms ont été rayés pourront encore devenir électeurs

Nombre de noms Canadiens ont été rayés des listes électorales et ne pourront user de leur droit de vote aux prochaines élections, à cause de leur apathie et de leur indifférence. Nous avons déjà publié les noms qui ont été enlevés des listes et sur ce nombre il n'en est que quelques-uns qui soient allés à l'hôtel de ville pour y faire inscrire leurs noms. Afin de permettre à tous de devenir électeurs les régistrateurs des votants auront des sessions aux dates suivantes, de 1h à 3h. et de 7h. à h. vendredi, 3 octobre; samedi, 4 octobre; lundi, 6 octobre; mercredi, 8 octobre; jeudi, 9 octobre; vendredi, 10 octobre; samedi, 11 octobre; lundi, 13 octobre; mardi, 14 octobre et mercredi, 15 octobre de midi à 10 heures du soir.

LE CLUB DE PAWTUCKETVILLE

Le club des jeunes filles de Pawtucketville aura une assemblée dimanche après-midi chez Mlle Jennie Légaré, rue Philips.

CONVOCATION D'ASSEMBLEE

Tous les membres de la succursale St André, des Artisans Canadiens-Français sont priés d'être présents à l'assemblée régulière, vendredi soir, le 3 courant aux salles ordinaires pour affaires très importantes.

Par ordre,
2f L. N. MILOT, Prés.

AU NEW YORK CLOAK

L'ouverture de mode s'est faite hier après-midi

Le magasin de modes New York Cloak a fait hier après-midi son ouverture d'automne par l'exposition des plus belles marchandises qui se porteront pendant les deux saisons prochaines. Le New York Cloak exhibe, en effet, ce qu'il y a de plus raffiné en fait de manteaux, corsages, fourrures, manteaux imperméables, enfin de tout vêtement de dames que l'on peut s'attendre à trouver dans un magasin de mode.

Les styles les plus en vue pour les manteaux d'hiver sont les Monte Carlo, en velours noirs ou en drap, avec garnitures de soie, appliqué, broderies ou autres. Les Norfolk, qui sont aussi très en vogue, sont des jolies costumes, moins toilette, qui conviennent mieux pour l'usage ordinaire. Ils se trouvent en étoffes de toutes les couleurs. Les manteaux imperméables sont du genre raglan, plus spécialement gris et noirs. Les fourrures les plus riches forment une des plus belles parties de l'assortiment de M. Storey. Nous avons remarqué que les manchons revenaient à la mode, les gros manchons épais.

PREPAREZ-VOUS POUR LES FRAIS

J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack, profite de l'approche des froids pour remercier ses amis et le public en général, pour leur généreux encouragement du rant la saison passée, et en même temps il les invite tous, à venir le voir pour les achats d'automne. Ses prix sont raisonnables. N'oubliez pas de lui faire une visite avant d'acheter ailleurs.

Grand Tronc et Vermont Central

Plusieurs de nos compatriotes qui vont, chaque automne au Canada, rendre visite à leurs parents ou transiger des affaires commerciales, vantent le bon service que leur procure le système dit le Vermont Central et Grand Tronc. Cette ligne est réputée être la plus courte et la plus rapide entre Boston et tous les endroits du Canada. La compagnie du Grand Tronc et du Vermont Central est d'ailleurs bien connue des voyageurs. Ses wagons sont élégants, confortables et tenus avec une propreté remarquable. Les wagons parloirs et dortoirs en particulier sont des modèles du genre. Quant à l'urbanité et la prévenance des employés de la compagnie à l'égard des voyageurs, il est inutile d'en parler car c'est chose proverbiale.

M. Thos. Wynne, l'agent des passagers, ayant son bureau au No 306 Washington Street, Boston, s'acquitte avec une rare distinction des délicates responsabilités de sa position. A Montréal et sur tout le réseau de la compagnie au Canada les représentants du Grand Tronc ne sont pas moins estimés pour leur affabilité et leur empressement vis-à-vis du public voyageur.

LE SOIN DES ENFANTS

Le croup et la coqueluche sont dangereux. La Father John's Medicine guérit et refait le corps en même temps. Il n'y a pas de drogues empoisonneuses qui détruisent les nerfs et affaiblissent le système.

DES OCCASIONS EN CHAUSSURES

Pour enfants d'écoles sont offertes par notre annonce aujourd'hui dans notre grand département du sous-sol où nous employons 25 commis, presque tous des Canadiens.

A. G. POLLARD & Co.

LE SANG, C'EST LA VIE! S'il n'est point pur, la santé ne saurait l'être. Purifier le sang est une des plus urgentes prescriptions de la thérapeutique. Le meilleur fortifiant et le plus répandu, est certainement **Le Vin Impérial d'Huile de Foie de Morues** avec hypophosphites. Il ouvre l'appétit et donne à tout le système une vigueur incroyable. 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA PRISON

Dennis Murphy y est condamné pour sept mois

Dennis Murphy comparaissait en cour de police, ce matin, pour répondre à deux accusations. La première était une accusation de vol au détriment de la Lowell Rendering Company. Il est entré dans une chambre de l'établissement de cette compagnie et en a enlevé une somme de 85c. La deuxième accusation était aussi pour vol. Elle l'accusait d'avoir enlevé une somme de $1.00 à Mlle Ida McPhail, de South Lowell. Sur ces deux offenses, le prisonnier a été condamné à sept mois de prison.

Murphy n'a pas paru goûter beaucoup cette sentence et il est descendu en murmurant contre le sous-chef de police qui a fait une déposition écrasante contre lui.

FEU WINFIELD WEBSTER

M. Winfield Webster, fils du lieutenant Jas. E. Webster, est décédé ce matin à l'hôpital général à l'âge de 36 ans.

DU NOUVEAU

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. J. H. Laporte, sellier, ci-devant avec la Ebert Harness Co., de la rue Market, vient d'ouvrir une boutique de sellier à l'ancienne place, no 107 rue Market, où il sera heureux de revoir ses anciennes pratiques et tous les Canadiens en général, quand ils auront besoin de quelque chose dans sa branche de commerce.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET en ville d'instrument orthopédiques se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle. On y trouve tout ce qui peut être ordonné par la chirurgie ou la médecine: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

Logique d'ivrogne:

—Dites donc, père François, vous allez à Paris. Alors faites ben attention à votre argent, avec les femmes!!

—Soyez tranquille, la p'tite mère, j'en ai point trop pour bouère.

ON DEMANDE—Un homme pour travailler dans un magasin de meubles. Il pourrait trouver de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Gregoire Frères, 605 rue Merrimack. — 6 0

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 0

Voyez les Vitrines
CHEZ
"LE BIJOUTIER MODERNE."

Vous y trouverez de quoi satisfaire les goûts les plus difficiles et serez assurés que malgré les altérations qui se font à ce magasin le commerce se continue comme de plus bel.

Frank Ricard,
RUE MERRIMACK.

Pelletier & Ledoux.

Manteaux pour Enfants

Nous avons cet automne le meilleur assortiment de Manteaux d'enfants que vous puissiez voir. Il y en a de toutes couleurs, soit en Eiderdown, Drap ou Velours et nos prix sont très bas.

Nous vous offrons quelque chose de bien a
$1.49, $1.98, $2.49 et $2.98

BONNETTES POUR ENFANTS

Nos efforts ont été plus grands que jamais, cette saison, pour nous procurer une ligne de Bonnettes insurpassables, vous n'avez qu'à visiter ce département pour vous persuader que nous n'avons pas travaillé en vain et pouvons donner meilleure valeur que qui que ce soit pour l'argent.

Choix Extra de 25c a $2.50

MODES! MODES!

Ce département bat son plein depuis l'ouverture, vendredi dernier. Les Chapeaux que nous vous exposons sont ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic, il vous paiera de venir nous rendre visite avant d'acheter.

Notre magasin restera ouvert vendredi soir jusqu'à 9.30 hrs. Melles Marie Anne Lemerise Angélina Hotin, seront présentes pour y prendre les ordres.

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 rue Merrimack.

Ouverture d'Automne de
BELLES MODES!
Vendredi et Samedi, 3 et 4 Octobre.
o—NOUVEAUTES ET DESSINS EXCLUSIFS.—o
Mlle B. E, Willard, DEUX MAGASINS 127 et 448 rue Merrimack.
Commis :—Melles C. Peltier et D. Deslauriers.

Nous n'avons pas fait

D'augmentation dans le prix de nos Poeles a L'huile et a Gaz. Nous les avons de $2.00 en montant. Aussi une ligne complête de

Haches, Hachettes, Scies de toute sorte, Coins et autres Instruments pour fendre le bois.

Une ligne variée de manches à hâche à pas brix.

Une visite vous convaincra des bons marchés que vous pouvez faire chez

E. P. FLANDERS & Co.
No. 547 rue Middlesex.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le Boston & Maine fera usage de bois pour le chauffage de toutes ses gares l'hiver prochain, à l'exception de quelques-unes.

La compagnie a déjà commandé des milliers de cordes de bois franc à Québec. Avis à ceux qui sont en quête d'un marché tout préparé. La situation du charbon a frappé les compagnies de chemins de fer, et dans la crainte d'une famine de charbon mou avant la fin de la saison, le Boston & Maine croit préférable de ne pas brûler d'énormes quantités de charbon dans les bureaux et les gares.

OTTAWA

— Une importante assemblée d'archevêques a eu lieu ici mardi matin. Etaient présents les archevêques Bégin, de Québec; Langevin, du Manitoba; Gauthier, de Kingston; O'Connor, de London; Duhamel, d'Ottawa; et Mgr Emard, représentant Mgr Bruchési, de Montréal. Vu l'absence de Mgr Falconio, la séance a été sans importance.

On pense que les achevêques s'occuperont de la création de nouveaux diocèses en Canada, et particulièrement dans l'Ouest.

— Mgr Falconio n'a encore reçu aucune information de Rome au sujet de sa nomination à Washington.

— Cinq petites filles de la Côte de Sable viennent de mettre à exécution un projet qui leur fait beaucoup honneur. Elles ont confectionné différents ouvrages de fantaisie pendant leurs vacances en vue de faire un petit bazar dont les recettes seraient données à l'hôpital des enfants. Le bazar a eu lieu vendredi et samedi à la résidence de Madame C. W. Badgley, rue Stewart, et a rapporté $23. Les jeunes demoiselles qui ont courageusement consacré leur temps de loisir à travailler à une oeuvre de charité sont Mlles Anita et Hermine, filles de M. A. A. Taillon, avenue Daly, Edith et Rose, filles de Mme Sarah Geddes et Isabelle, fille de Mme C. W. Badgley, rue Stewart.

VALLEYFIELD

— Vers 7 heures, mardi soir, les pompiers étaient appelés chez M. N. Langevin, marchand de fer de cette ville, demeurant rue Victoria. Le feu venait de se déclarer dans les écuries de M. Langevin. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, une épaisse fumée s'échappait par la toiture. La brigade se mit à l'oeuvre, aidée de plusieurs dévoués citoyens. Mais, à peine avait-on commencé à jeter des jets d'eau sur le foyer de l'incendie, que plusieurs accidents se produisirent, retardant de beaucoup le travail des sauveteurs.

Un boyau qu'on avait fait passer par la porte de devant du magasin de M. Langevin, creva dans la partie qui se trouvait à l'intérieur du magasin. Inutile de dire le désastre que cela causa dans la vaisselle, les verreries, etc., etc. Puis un autre boyau creva à deux endroits différents, vis-à-vis de la librairie de C. A. Choquette. Naturellement, on fut obligé de remplacer ces boyaux, qui ont fait leur temps.

Peu de temps après, le pompier Souncy, qui était monté dans une échelle, perdit l'équilibre et fut précipité en bas, s'infligeant au côté une blessure dangereuse. Il eut la force de se rendre au poste de police, mais là il s'affaissa et on fut obligé de le transporter chez lui. Cependant le feu n'en continuait pas moins son oeuvre dévastatrice.

La brigade et les citoyens redoublèrent de zèle, afin de circonscrire les flammes qui dévoraient en ce moment tout le grenier à foin. L'incendie était d'autant plus dangereux qu'à quelques peds de là se trouvaient des barils de gazoline, et, plus loin, du carbure. Si le feu était parvenu jusque-là, de terribles explosions s'en seraient suivies. Mais, enfin, après une demi-heure d'efforts énergiques, le feu était sous contrôle. La partie commerciale de la ville, menacée encore une fois de destruction, était sauvée.

M. Jos. Brochu, bijoutier et horloger de la rue Victoria, et voisin de M. Langevin, a souffert, lui aussi, des dommages assez considérables.

ST HYACINTHE

— Dimanche, St Hyacinthe a eu la visite de la Garde Indépendante Champlain, de Burlington. Cette visite a donné lieu à une jolie démonstration militaire.

L'excursion organisée à cette occasion est arrivée à St Hyacinthe, samedi soir, à 9.20 heures. Les excursionnistes ont été reçus par la Garde Indépendante Salaberry, de St Hyacinthe.

Le lendemain matin, les deux gardes indépendantes se sont formées en procession et après avoir paradé par les rues de la ville, se sont rendues à l'église Notre-Dame du Rosaire, où elles ont assisté à la messe.

La messe terminée, elles ont de nouveau paradé par les principales rues de la ville, clairons et tambours en tête. On a beaucoup admiré la belle tenue de la Garde Indépendante Champlain et de la Garde Indépendante Salaberry.

Il y a eu, immédiatement après cette parade, réception aux quartiers généraux de la Garde Indépendante Salaberry. Les salles de cette grande bâtisse avaient été décorées avec goût, pour cette circonstance; on s'est beaucoup amusé à cette réception. La partie la plus intéressante de la journée a été les amusements qui ont eu lieu après dîner.

La fanfare Philharmonique s'est jointe aux deux corps militaires et est allée saluer Son Honneur le maire Eugène St-Jacques, à sa résidence. Le maire a adressé la parole aux visiteurs, puis on s'est dirigé vers le rond Laframboise, où on eu lieu les amusements.

La Garde Américaine a battu la Garde Salaberry, dans la souque à la corde (tug of war).

La majeure partie de la Garde Champlain a quitté St Hyacinthe par le train de 5.15 heures.

— Le chômage de la fête patronale du supérieur du séminaire de St Hyacinthe est remis au 9 du mois courant.

SHERBROOKE

— Un vieux mineur de 42 ans d'expérience, M. Thomas C. Houle, est arrivé en ville mardi avec des échantillons de cuivre provenant de la ferme de M. Raymond Fontaine, de Weedon Centre. M. Houle dit avoir découvert une veine de 250 pieds de largeur, riche en cuivre et nickel. Des capitalistes de Québec viendront visiter cette nouvelle mine dans le but de l'acheter et d'en faire l'exploitation.

— Mgr Paul LaRocque a fait les changements et nominations suivants dans le diocèse de Sherbrooke.

M. l'abbé Godin est nommé curé à Cookshire.

M. l'abbé J. E. B. de Beaufort est nommé curé à St Elie d'Orford.

M. l'abbé F. N. Rousseau est nommé curé à Monsonville.

M l'abbé H. Fraser est nommé curé à St Hubert de Spaulding.

Le Rév. Père Cieuveiller est nommé curé à Stanstead.

M. l'abbé H. Perrin est nommé desservant à Sawyerville.

M. l'abbé W. Larue est nommé vicaire à la Cathédrale.

M. l'abbé Cordeau, curé de Stanstead, retourne dans le diocèse de St-Hyacinthe.

M. l'abbé Dufresne, chapelain des Ursulines de Stanstead, se retire chez son frère, M. l'abbé Dufresne, curé de Windsor Mills.

St Claude de Greenshield redevient une mission qui sera desservie par M. le curé de Windsor Mills.

STANSTEAD

— Le contrat de construction de la nouvelle académie de Stanstead a été accordé à M. Magore, de Coaticook. Le Rév. Père Crouveillée, de l'Ordre des Pères de la Salette, qui aura charge de la paroisse et de l'école, est arrivé à Stanstead, jeudi soir. Deux de ses confrères viendront le rejoindre cette semaine.

— Les paroissiens de Stanstead avaient recueilli des fonds pour offrir une bourse à M. l'abbé Cordeau, qui se retire de la paroisse. Le curé n'a pas voulu accepter ce don et a conseillé à ses ouailles de donner ce montant à ses successeurs.

WINDSOR MILLS

— MM. B. Quinn, J. A. Bégin, notaire, et quelques autres des principaux citoyens de Windsor Mills, sont allés visiter, la semaine dernière, les installations d'éclairages électriques d'Arthabaskaville, Stanfold et Somerset, pour se rendre compte du coût de leur fonctionnement et l'adoption d'un système basé sur ceux de ces localités pour Windsor Mills.

— Les propriétaires du chemin de fer Lotbinière et Mégantic ont donné une commande pour 15 chars ouverts. Ils se proposent aussi d'acheter des rails pour renouveler à certains endroits la ligne principale et augmenter le nombre de leurs voies d'évitement.

FARNHAM

— Les paroissiens de Farnham vont enfin voir les travaux de leur église en bonne voie de construction. On se rappelle que l'année dernière, l'ancienne église fut incendiée, et que depuis l'organisation pour reconstruire a subi des retards incontrôlables. Il y a quelques semaines, toutes les conditions préliminaires ayant été remplies, les travaux de construction commençaient. Mais voilà que le 8 du courant, les architectes chargés du plan et de la surveillance de construction, prenaient des procédures pour obtenir une injonction à l'effet de suspendre les travaux et démolir ce qui avait déjà été fait. Ces architectes, MM. Daoust et Chaussé, de Montréal, prétendaient qu'étant responsables en loi pendant dix ans de la qualité des travaux, ils avaient droit de les voir se construire exactement suivant les plans et devis, sans déviation ni changements. Ils se plaignaient de la qualité de ces travaux. Les entrepreneurs, Provost, Guay et Cie et les syndics de la paroisse niaient que les travaux n'étaient pas de bonne qualité. Toute l'affaire s'est déroulée devant la Cour Supérieure, à Sweetsburg, depuis lundi jusqu'à vendredi, le 19, et un grand nombre de témoins, surtout des experts, furent entendus de part et d'autre, et finalement le juge Lynch a maintenu les prétentions des défendeurs et renvoyé l'action des architectes.

TROIS-RIVIERES

— Lundi matin a eu lieu à l'évêché le mariage de Mlle Corinne Gervais, fille de Mtre A. E. Gervais, syndic du Barreau de Trois-Rivières, avec le docteur J. Warren, de Chicoutimi.

La cérémonie a été strictement privée. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Massicotte. A l'issue de la cérémonie, nombre de jeunes demoiselles, amies de la mariée, ont lancé une avalanche de fleurs sur la voiture des mariés, qui les conduisait à la gare du Pacifique.

La mariée a été accompagnée au pied de l'autel par son père tandis que M. L. D. Paquin, ex-maire, servait de père au marié.

GERMICIDES ET DESINFECTANTS. On ne doit pas ignorer que les germes sont les plus puissante véhicules des maladies infectieuses. C'est pourquoi, en ce temps de recrudescence dyphtérique, le bureau de santé prend mille précautions pour enrayer le mal à l'aide de désinfectants. Inutile d'attendre les ordres du bureau de santé lorsque l'on peut se procurer soi-même tous les ingrédients nécessaires. Il ne faut pour cela que les demander à la pharmacie Rochette et Delisle qui les vend aux plus bas prix. On y trouve les désinfectants, les germicides et inserticides de toute sorte, tels que chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, etc.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

DU CHARBON ANGLAIS

New York en commande 4000 tonnes à Londres

Londres, 3 — On a reçu à Newcastle plusieurs commandes américaines de charbon. En exécution de l'un de ces ordres, on a affrété un vapeur qui doit transporter 4,000 tonnes de charbon à New York. On éprouve quelques difficultés à accepter les affaires en raison du rapprochement des dates de livraison exigées. Cardiff demande aussi des vapeurs pour transporter du charbon aux Etats-Unis, ce qui fait monter le taux du fret.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DECOUPEZ CECI
Academy of Music, C. F. Dempsey, gérant.

Ce coupon et 15c admettra une dame lundi soir, le 6 octobre au meilleur siège réservé pour la représentation de la plus belle pièce de Aiden Benedict, Wormwood, par Marie Corelli.

EXHIBITION D'OUVERTURE
....DES....
Modes d'Automne et d'Hiver
POUR DAMES
Et Spécialement pour
—Demoiselles et Enfants—
Vendredi et Samedi, 3 et 4 Oct.
UN BEL ETALAGE DE
FOURRURES
SERA AUSSI MONTRE
☞ On Manufacture et Répare les Fourrures
Prix spéciaux pour Chapeaux garnis nos jours d'ouverture.
A. M. ABELS,
177 et 179 rue Merrimack,
COMMIS—Mmes J. A. Legault et C. Boucher.

OTTO
COKE
Commençant samedi après-midi, 4 octobre, à une heure, nous prendrons un nombre limité de commandes pour Coke pour livraison immédiate. On ne prendra pas de commandes par téléphone.
MOORE & BENNETT COAL CO.
Rue Central coin de Middle.

Possede 10 Magasins
L'Epreuve qui Parle

Nous offrons ici quelques chiffres généraux pour indiquer ce que notre stock présente. Il est impossible de spécialiser dans l'espace restreint de cette annonce. Nous publions cette liste, afin de vous pousser à examiner nos marchandises, nos prix et nos conditions libérales de paiements. Votre examen minutieux vous dira tout—mieux que des colonnes d'arguments de notre part et certainement plus convaincant pour vous.

Habits pour Hommes—Un assortiment correct en tout pour la coupe, le style et la confection.................. $10.75 à $25
Habits pour Garçons—Une jolie combinaison de mérite et d'économie pour l'école ou la rue.................. $2.50 à $6.75
Pardessus pour Hommes—Un habit nécessaire, tant pour le style que pour la santé.................. $10.75 à $16.75
Chapeaux pour Hommes—Les dernières formes et couleurs en chapeaux durs et mous.................. $2 et $2.50
Habits-Tailleurs pour Dames—Jolis costumes pour la rue, sortie, etc.................. $12.75 à $50
Gilets pour Dames—Tous les jolis effets dans les nouvelles nuances et patrons nouveaux.................. $7,98 à $25
Chapeaux Garnis—Chapeaux de sortie et à autres jolis effets, ... $4.98 à $20
Corsages pour Dames—Flanelle, Drap Granite, Hopsacking, velours, soie, etc.................. $2,98 à $12.50
Chaussures—Pour hommes et femmes, $2.50 et $3.50. Pour garçons et filles.................. $1.35 à $2
Montres—Pour dames et messieurs—pleinement garanties et de bonne confection.................. $15 à $40
Diamants et Bijouteries—Un stock immense à de bons prix.

Nous serons contents de charger votre achat sans payer comptant et a un peu la semaine,
Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Gerant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Trois bucherons, dont l'un sachant parler l'anglais. S'adresser au no 759 rue Stevens. 70

BOIS A BUCHER—Tout ceux qui voudront bucher du bois, pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson, ou No 89 Mammoth Road. Il demande 10 a 12 hommes. 70

ON DEMANDE — Une personne un peu agee pour se rendre utile dans une famille— 6 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser a Alex Morin, 609 Aiken ave. Dracut Centre. 9o

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road S'adresser chez Louis Clement, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Deux chambres non garnies. S'adresser apres 6 hrs du soir au No. 77 rue Cabot 2 o

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE — Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4.00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS — Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les fourbourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Poêles à l'Huile,
Radiateurs à Gaz
Aussi Grilles, Chenets, etc.
pour feux de cheminée.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

PRESCRIPTIONS MEDICALES. Leur préparation exige une expérience consommée et des soins particuliers. Elles sont exécutées à la pharmacie Rochette et Delisle d'une façon supérieure par des pharmaciens versés dans leur art et avec des drogues strictement pures. C'est là une des principales raisons de la renommée de cet établissement à Lowell.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 76.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

M. Lemarchand arriva vite, dès qu'il connut la catastrophe. Même à lui, Reine-Marie ne dit point complètement tout ce qu'elle pensait sur les deux Ducrucq. Elle se garda surtout de raconter à son grand-père l'attentat du pavillon, dont elle accusait formellement l'horrible Pois-de-Senteur d'avoir été le complice.

D'abord, l'industriel ne lui eût laissé à aucun prix continuer l'oeuvre de vengeance à la quelle tenait si singulièrement sa petite-fille. Ensuite, il eût étranglé net Polycarpe Ducrucq, et surtout Gratien.

Or, avant de voir se produire de semblables choses, Reine-Marie voulait connaître à fond la manière dont la pauvre Laure avait été assassinée, et ne conserver aucun doute sur la part que Gratien y avait prise.

Tandis que les premiers jours d'angoisses mortelles s'écoulaient lentement au Tauzia, le vieux Pois-de-Senteur faisait des miracles pour dégager son fils de la situation abominable dans laquelle il se trouvait.

Mais, en dépit de ses démarches, de ses insistances et des efforts de géant que véritablement il tenta, le vieux bandit ne réussit point. Le Crétinas, arrêté, était au secret, dans la maison d'arrêt de Condom. Et cette solitude, aidant au régime de la prison, et à l'inquiétude qui était la sienne, on s'attendait à le voir d'un jour à l'autre devenir tout à fait fou.

—On l'enfermerait dans un asile d'aliénés, pensait M. de Boutin, et ce serait un fameux scandale d'évité, ajoutait-il avec un grand soupir.

Tandis que le Crétinas, dans sa cellule, avait des accès de délire, au château une angoisse mortelle était dans le coeur de tous.

La réaction était en effet arrivée, brûlante et terrible. Jeannie, en proie à une fièvre abominable, ne reconnaissait personne. Le docteur Gardane venait plusieurs fois par jour. Soeur Gabrielle, Madeleine de Mérizolles, ne quittaient point la maison.

De son côté, comme l'avait dit Charles Bordier à Reine-Marie, c'était toute sa vie qu'il donnait à sa fiancée. La nuit, le jour, il était sans cesse au chevet de son lit. Sa clientèle, ses malades, rien n'existait plus pour lui.

Cependant, à côté de lui, il y avait une autre personne encore plus active, encore plus utile, si c'est possible, car celle-là, avec le même dévouement, la même tendresse éperdue pour l'agonisante, avait une intelligence souveraine et un sang-froid que les pires angoisses n'altéraient pas.

Quant à son énergie, c'était au-dessus de tout; on eût dit Reine-Marie, car c'était elle, non point une frèle et adorable créature humaine, faite de chair, de nerfs et de faiblesses, mais la plus admirable de toutes les statues de bronze, sur laquelle les misères et les fatigues de notre humanité glissaient sans prise.

Et lorsque le docteur Bordier, désespéré, disait, en voyant Jeannie suffoquer, déjà toute violette; ou pâle et anéantie par une syncope, ne donnant plus signe de vie:

—Maintenant, c'est la fin!

Reine-Marie, toujours énergique et calme, appliquait les remèdes, enlevait du pauvre poumon lésé le sang qui l'étouffait, relevait les forces de la blessée, et cela doucement, sûrement, sans bruit, ne se lassant, ne se décourageant jamais.

Pendant ce temps, Gratien courait le pays avec Polycarpe Ducrucq. Celui-ci, dans son affolement paternel, avait encore assez d'orgueil pour vouloir se parer du comte de Plessis; et il lui avait demandé de l'aider dans ses démarches, sur un ton qui frisait de si près la menace, que Gratien, la rage au coeur, avait dû obéir. Mais le comte revenait vite au château, et il y demeurait le plus qu'il pouvait.

M. Lemarchand, qui ne voulait pas aller contre les idées de sa petite-fille, le supportait avec une très grande force de volonté.

Enfin, un matin, tout à coup, la température de la malade baissa. Lorsque le docteur Bordier le constata, son émotion fut si grande, que, subitement ses jambes se dérobèrent sous lui. Il y avait quinze jours qu'il ne s'était pas déshabillé.

A sa pâleur subite, Reine-Marie sentit son coeur bondir dans sa poitrine. Evidemment, il y avait du nouveau. Dans quel sens? Et, comme ses yeux interrogeaient, le médecin balbutia:

—Elle est sauvée!

Reine-Marie devint, de son côté, froide comme la neige, dont elle avait déjà la blancheur. Forte contre l'épreuve, elle ne l'était plus devant cette joie assurée.

Mais le médecin était plus bouleversé qu'elle; alors, se raidissant une fois de plus, Mlle de Plessis dit:

—Je vous disais bien que Dieu vous réservait de la sauver! Comme elle va vous aimer!

Quelques heures après, en effet, Jeannie ouvrit les yeux et reconnut ceux qui l'entouraient. Mais aussitôt on fit sortir tout le monde, voulant épargner des émotions profondes.

Alors, peu à peu la fièvre tomba, le pouls se régularisa, et la température se refit normale.

Mais comme elle était faible! Même incapable de penser. Toute blanche, toute anéantie, elle ne pouvait seulement pas soulever sa tête. Seuls, ses beaux yeux, plus brillants et plus doux que jamais, parlaient pour elle.

M. Lemarchand, devant l'assurance que rien plus ne pouvait survenir de fâcheux, reprit le chemin de son usine.

—Guérissez vite, ma chère petite, lui avait-il dit en la quittant. Je veux qu'on fasse la noce aussitôt que vous pourrez seulement vous tenir debout. Ce brave garçon, qui vous a déjà sauvée, achèvera bien mieux votre convalescence, s'il est votre mari.

Mais Charles, dans sa délicatesse exquise, ne voulut pas qu'on dise ainsi qu'il avait sauvée Jeannie. Non, non, celle qui avait tout fait seule, ou à peu près, celle qui avait ordonné le jour, veillé la nuit, dirigé sans cesse, tout prévu, tout organisé, c'était Reine-Marie.

Et Jeannie, heureuse à en mourir, devant une telle tendresse, ne savait que leur tendre la main à tous, même à Violette, qui lui disait:

—Moi, je ne suis bonne à rien; je n'ai su que pleurer et embarrasser les autres!

Et la malade murmurait, se sentant le paradis dans le coeur:

—Ma vie est à vous tous! Je vous adore!

Enfin, on put la mettre dans une petite voiture de malade, et là, poussée par Charles, ayant Reine-Marie, Violette et Madeleine à ses côtés, le bébé sur les genoux, on la promena dans le parc, sous les ombrages sains des arbres magnifiques.

Des coussins innombrables étayaient de tous les côtés son corps toujours meurtri; au moindre effort, une mousse rouge venait à ses lèvres; c'est égal, elle était heureuse de l'ardente tendresse qu'on lui prodiguait.

Mais les chaleurs arrivèrent subitement. La température de la Gascogne, où les vallées sont étroites et resserrées, devenait intolérable. La convalescence était lente, difficile. L'appétit était nul, les forces ne revenaient pas, et toujours, toujours sur les lèvres pâles, le sang apparaissait, mettant de larges taches lugubres sur le fin mouchoir de batiste.

—Il faudrait aller dans les Pyrénées ou au bord de la mer, déclara un jour le docteur Gardane.

Les yeux de Jeannie eurent un éclair; elle ouvrit la bouche; mais subitement, elle s'arrêta et devint muette. Violette était là.

—Qu'as-tu? lui dit-elle.

—Rien! dit la malade avec un soupir.

—Ah! tu me caches quelque chose! C'est mal. Tu ne m'aimes donc plus?

—Ce que je désire te ferait de la peine, murmura Jeannie, qui avait recommencé à tutoyer la marquise comme lorsqu'elles étaient de toutes petites filles l'une et l'autre.

—Tu n'es pas capable de me causer une seule contrariété, même en pensée, dit Violette. Parle, je le veux!

—En Picardie, je guérirais! balbutia Jeannie.

Reine-Marie ferma à demi les yeux et devint livide. Le prétexte cherché, celui dont elle avait parlé à André, Dieu le lui envoyait par la bouche de la convalescente.

Violette tressaillit. Mais ce fut plus rapide que la pensée.

—Oh! notre chère petite chambre de là-bas, où nous étions à la fois si malheureuses et si heureuses, l'une à côté de l'autre, continua l'Espagnole, que je voudrais donc la revoir encore!

Elle ajouta, plus câline:

—Et puis, tu dois remercier la Vierge d'Orient, si tu veux qu'elle protège ton fils, elle qui te l'a donné, et qui a tenu une fois de plus sa promesse!

—Oui, dit Reine-Marie nettement, Jeannie a raison, il faut y aller, 'tite mère. Du reste, fit-elle très grave, j'ai fait le voeu d'aller m'agenouiller avec Jeannie aux pieds de notre protectrice, si elle nous la conservait.

—Oh! moi, dit Violette, votre volonté à toutes les deux est ma loi, vous le savez bien, mais.... mais.....

Elle hésitait. Reine-Marie dit:

—Quoi? Quel obstacle prévois-tu?

—C'est ton père, qui certainement ne sera pas content de revenir là-bas.

—Serais-tu malheureuse, mais là, bien malheureuse, de te séparer de lui pendant deux ou trois semaines?

Et sans lui laisser le temps de répondre, la jeune fille ajouta:

—Songe, ma Violette, la Vierge d'Orient, comme vient de te le dire Jeannie, t'a protégée et bénie. Il faut la remercier. Autrement, cela nous porterait malheur! Pourvu que nous déposions le petit à ses pieds, afin qu'elle bénisse le nouveau rejeton de la vieille race qu'elle protège, père n'a pas besoin de venir avec nous. Il restera ici, avec M. Bussus. En revanche, bon papa viendra; il le désire.

—Il te l'a dit?

—Oui. Et il est étonné que tu n'aies pas encore rempli ce devoir, qui est maintenant doublé de mon voeu à moi.

Une grande antipathie pour revenir à Saint-Luc, où elle avait si cruellement souffert, était dans le coeur de la marquise. Mais elle voyait les prunelles de Jeannie, ardentes de désir, s'attacher sur les siennes; elle sentait la volonté arrêtée de Reine-Marie, décidée à ce voyage; et à tout cela, la douce Violette n'était pas capable de résister.

—Charles nous accompagnera, soupira la malade.

—A coup sûr, répondit le docteur, que l'idée de revoir son pays natal, après une si rude épreuve, ravissait de joie.

Reine-Marie Continua:

—Si cela te faisait cependant trop de peine de revenir là-bas, je ne veux point te contrarier. C'est alors moi qui remplirais ton devoir, c'est moi qui irais porter le petit Jacques-André à la protectrice de notre maison.

—Tu partirais ainsi, sans ton père, sans moi?

—Dame! si cela te contrarie de m'accompagner. Comment veux-tu que je fasse?

Un grand combat se livrait dans l'âme si tendre et si délicate de Violette. Reine-Marie ne passait-elle pas avant tout dans son coeur? N'était-elle pas la maîtresse de ses préférences comme de sa volonté?

—Veux-tu te charger d'en parler à Horace? demanda-t-elle à la jeune fille.

—Certainement. Mais alors, ne lui en dis rien avant que je lui aie fait la première communication.

—C'est entendu.

Le jour même, Reine-Marie fit part au marquis de son projet. Nettement, Horace commença par déclarer qu'il n'irait pas en Picardie, qu'il n'y reviendrait jamais. Néanmoins, comme sa fille eut l'adresse d'invoquer la fameuse légende, il se calma tout à coup.

En effet, qui donc au monde était plus respectueux de ces vieilles coutumes, qui donc comme lui croyait à ces histoires des temps passés? Et Reine-Marie voyant son hésitation insistait:

—La Vierge d'Orient, la protectrice séculaire des Plessis? Celle qui avait leur honneur sous ses ailes et qui, avec le sang continué, gardait aussi le caractère intact, loyal et fidèle entre tous!

Reine-Marie était née, ou à peu près, à ses pieds. Le petit Jacques-André, en revanche, ne l'avait pas encore vue. N'était-ce pas un crime, cela? C'était bon papa qui voulait lui présenter son filleul. Bon papa qui escorterait et protégerait tout le monde; c'était enfin Jeannie, à laquelle l'air plus frais du plateau d'Ailly redonnerait des forces. Encore, le docteur Bordier, si heureux d'aller passer quelques jours là-bas. Puis elle, Reine-Marie, probablement aussi André!

Et, comme à ce dernier nom elle rougit un peu, Horace, très apaisé, presque convaincu, dit en tremblant légèrement:

—Mais tu n'emmèneras pas Violette, je suppose?

—Ce sera comme tu le voudras; cependant, à cause d'André, il serait peut-être convenable qu'elle m'accompagnât!

Fine comme l'ambre, elle ajouta:

—Du reste, bon papa y compte!

—Sur elle?

—Oui, sur elle.

—Et vous allez rester longtemps?

—Oh! à peine quinze jours, peut-être moins. Cela dépendra absolument de Jeannie. Il est sûr que si elle se rétablit tout de suite, nous reviendrons très vite, avec bon papa et André.

—André? répéta Horace, que l'insistance de Reine-Marie à prononcer ce nom, frappait. André? Quoi? fit-il, le regard interrogateur, très tendre.

—Oui, oui, tu devines, murmura la jeune fille, rieuse et bouleversée. Mais chut! On te demandera au retour seulement, ta bénédiction et ton consentement.

Horace l'enleva dans ses bras.

—Ah! mon amour, dit-il: ce jour-là tu me feras mourir de bonheur! Te voir heureuse, avec lui, si sûr et si droit. Mon coeur éclatera de joie!

—Non, non, mille fois non. Tu vivras au contraire pour te laisser adorer, et être heureux de notre amour. Mais silence! Je suis bavarde comme une pie, et indiscrète encore plus que le vieux Midas. Je mériterais que mes oreilles allongeassent comme les siennes, moi qui suis incapable de garder un secret.

Et elle toucha son oreille si petite, si blanche, si rose, qu'elle ressemblait à un de ces petits coquillages jolis et nacrés, où rit et chante le moindre rayon de soleil.

—On n'a pas de secret pour son père, dit Horace.

—A condition que ce père jure, sur la tête de son enfant, de se taire et de devenir muet comme une carpe.

—Même avec Violette?

—Oui. D'ailleurs, 'tite mère est tranquille, n'aie pas peur; il y a longtemps qu'elle a lu dans mon coeur, et qu'elle sait à quoi s'en tenir là-dessus!

Par la fenêtre ouverte on voyait arriver Gratien, morose et préoccupé. En effet, l'affaire du Crétinas n'allait pas du tout. Polycarpe ne pouvait pas obtenir de le voir.

L'indiscrétion des gardiens avait appris au public que l'exaspération de l'inculpé était effrayante. Il poussait des hurlements qui terrifiaient tout le voisinage.

Pois-de-Senteur, aussi fou que son fils, absolument désespéré, suppliait et menaçait, horripilait Gratien, afin de lui faire faire démarches sur démarches, tendant à voir lever le secret de son fils.

Et Gratien, enserré comme dans un inextricable filet, par sa complicité passée avec le vieux bandit, eût voulu l'étrangler, mais ne pouvait point se débarrasser de lui.

Reine-Marie, du regard, le désigna à son père:

—C'est surtout vis-à-vis de celui-là, qu'il faut te taire, dit-elle. Bon papa veut absolument qu'il ne connaisse rien de nos projets jusqu'au jour où ils seront à la veille d'être la réalité.

—Que craint-il donc de Gratien? Qu'il se mette en travers de ton bonheur, chérie?

—Peut-être.

—C'est le bien mal connaître. Il nous aime bien trop pour cela, toi surtout, ajouta le naïf Horace.

—Fais-moi tout de même ce plaisir, de rester muet avec lui. Veux-tu papa chéri?

Elle avait une façon si douce de prononcer ce mot adorable, que jamais Horace ne lui résistait, quand il le lui entendait dire.

—C'est juré! fit-il en l'attirant dans ses bras.

Gratien entrait.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

LA TABLE DE TOILETTE d'une dame, nous donnerait, s'il nous était permis de la visiter, le degré de son élégance et de ses goûts aristocratiques. Il suffirait non pas seulement de constater quels parfums plus ou moins fiers elle emploie, mais surtout de quelle maison de parfumerie elles les tire. On fabrique des parfums partout et cependant il n'y a, dans le monde entier, qu'une douzaine (pas davantage,) de distilleries, de parfums qui aient une renommée universelle. La pharmacie Rochette et Delisle, se préoccupe constamment de ce département où elle ne reçoit que des produits absolument irréprochables. Elle recommande spécialement son eau de Floride, concentrée, son Eau de toilette importée, ses savons superfins, ses crêmes pour la peau: cosmétiques, dentifrices, fards, etc., etc.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Vive le Vin de M. LACHANCE!
Entendu sur la rue:
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Rapidité et Facilité!

Qu'ils étaient fatigués les dos courbés sur de longues rangées de couture! Qu'il est facile de travailler, et rapidement, maintenant avec la machine HOUSEHOLD. Achetez la meilleure, achetez cette marque seulement.
Elle est rapide,
Elle fonctionne bien,
Elle est a bas prix.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
☞ Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
443 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,
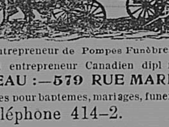
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comm suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

$165 Achetent un JACOB DOLL DROIT

Presque neuf, pleine grandeur, 7⅓ Octaves.
Tabouret neuf et dessus de Piano donnés en plus

Condition : — $5.00 par mois.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

LES EVEQUES CANADIENS

ILS TIENNENT UNE CONFERENCE A OTTAWA AVEC MGR FALCONIO

En vue d'obtenir des règlements ecclésiastiques plus uniformes dans l'église canadienne

Ottawa,3—Nos seigneurs Bégin, Duhamel, Emard, O'Brien, Langevin, Gauthier, O'Connor et Decelles ont déjeuné mercredi avec Mgr Falconio, après leur réunion au palais archiépiscopal. Ils sont restés une heure avec le délégué papal, puis sont retournés au palais où ils ont siégé jusqu'à six heures du soir.

A l'issue de la conférence, Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, a dit que les principaux sujets de la discussion concernaient la discipline de l'Eglise et les règlements relatifs au clergé. On désire qu'il y ait uniformité dans ces matières dans les différents archidiocèses. Les archevêques ont discuté sur les fonctions du clergé et leurs rapports avec les chefs des diocèses. L'archevêque de St Boniface dit que la question de la nomination d'un cardinal canadien, ni celle du successeur de Mgr Falconio, n'ont naturellement pas été discutées par les archevêques.

La réunion des archevêques a donné naissance à une foule de rumeurs intéressantes au sujet de l'Eglise en Canada. On dit qu'il est question de diviser prochainement l'archidiocèse de Montréal et de faire du district de Joliette un nouveau diocèse. On formerait aussi un nouveau diocèse dans le Nouvel Ontario, diocèse qui comprendrait une partie des districts de Kingston et de Peterboro.

On dit que si Mgr Falconio est transféré à Washington, son successeur sera peut-être un prélat canadien et que celui-ci pourrait être élevé au cardinalat.

Le soir, les archevêques ont dîné au palais archiépiscopal avec Mgr Falconio, leurs secrétaires et le clergé de la Basilique.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Sous un cheval. — Une bonne aubaine. — Les politiciens travaillent

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 3 — Robert Murdock, un forgeron demeurant au No 49 rue Manchester et employé chez Samuel Bunting, jr., a failli perdre la vie mercredi de cette semaine. Il était à ferrer un gros cheval, quand l'animal perdit l'équilibre et s'affaissa sur M. Murdock. Le cheval fut immédiatement relevé, mais le mal était fait et Murdock était blessé assez gravement. Un médecin fut mandé à la hâte et Murdock fut transporté à sa résidence où son état n'inspire pas de crainte.

— Les employés du Boston & Northern n'auront pas à craindre la disette du charbon. Le surintendant Lane a fait afficher des avis par lesquels les employés de la compagnie pourront acheter du charbon mou au prix payé par la compagnie.

— Le comité de ville démocratique a tenu une assemblée hier soir sous la présidence de M. Graham. Il a été décidé d'avoir une assemblée tous les lundis soirs et de pousser l'enregistrement des votants et la naturalisation.

VARIATIONS DE TEMPERATURE. Nous subissons en ce moment une période dangereuse contre laquelle il est nécessaire de s'assurer si l'on veut éviter les conséquences des refroidissements comme diarrhée, cholérine, crampes, coliques, en ayant toujours sous la main le calmant célèbre: **Cordial de mûrier Impérial.** Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS

La chasse est ouverte dans les bois du Maine

La saison de la chasse est commencée et le chasseur, qui veut se livrer à ce plaisir pour une couple de mois, n'aura qu'à se diriger sur les bois du Maine.

Partant de la gare Union, du Boston & Maine Railroad, il peut atteindre toutes les parties des vastes forêts. Il peut se rendre dans la région Rangeley, ou plus au nord, à Moosehead ou Katahdin; il peut s'arrêter dans le comté Washington ou se rendre aux forêts du Nouveau-Brunswick et de Terreneuve. Il peut traverser un pays rempli de gibier depuis la limite du sud jusqu'aux limites du Canada.

Dans le comté Washington, l'Aroostook, la Dead River et le nord du Maine, on peut trouver assez de daims pour satisfaire le chasseur le plus avide. Plus loin, dans les vastes forêts du Nouveau-Brunswick et de Terreneuve, on trouvera d'immenses troupeaux de Daims et de Caribous.

Si vous avez en vue un voyage dans les forêts du Maine ou plus au nord, envoyez un timbre de deux cents au General Passenger Department, Boston & Maine Railroad, pour un livre descriptif "Fishing and Hunting". Il donne une bonne description du territoire de la chasse et contient aussi une carte de la région de chasse du Maine.

AFFREUSE CATASTROPHE

Deux personnes tuees et neuf blessees a Lynn

UN ASCENSEUR PRECIPITE AU FOND DU PUITS

Le surintendant de l'établissement qui conduisait la machine est un des morts

Lynn, 3 — Deux personnes ont été tuées et neuf dangereusement blessées par la chute subite d'un ascenseur, ce matin, dans la manufacture de chaussures de M. A. E. Little, 70 Blake. Les morts sont: M. Benjamin Crane, surintendant de la manufacture, etMlle Frances Herlihy.

Les dangereusement blessés sont:
Mme Fannie Moore, 153 New Chatam, blessures au dos et blessures internes;
Mme Katherine McKeegan, Union Court, probablement fracture du crâne;
Mlle Mabel Buckley, bras fracturé et blessures internes;
Mlle Jessie Johnson, rue Pearl, côtes fracturées;
Mlle Margaret Connery;
Mlle Etta Ingalls;
M. Robert McKeen;
Mlle Henrietta Howard;
Mlle Winnifred Howard.

M. Crane, le surintendant, conduisait lui-même l'ascenseur, qui contenait 13 personnes, quand il commença à monter.

Tout à coup la chaîne soutenant le poids cassa et la masse de fer tomba sur l'ascenseur qui descendit au fond du puits. Les blessés ont été transportés à l'hôpital. Le médecin espère qu'ils réchapperont tous.

TREMBLEMENT DE TERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome 3—Une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie, hier soir, à Terni, située à 50 milles d'ici Les habitants ont été saisis de panique On ne rapporte pas de pertes de vie

LA PLACE PAR EXCELLENCE

Pour acheter vos sous-vêtements d'hiver est sans contredit chez J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack.

LE POLO

On s'organise pour l'ouverture de la saison

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3 — Les directeurs de l'association du Polo ce sont assemblés hier soir à l'hôtel Savoy et ont procédé à la réorganisation de la ligue Américaine.

Les six clubs qui feront partie de la ligue y avaient des représentants. Ce sont les villes de Lowell, Lawrence, Chelsea, Worcester, Providence et Clinton.

T. H. Murnane fut élu président et J. C. Morse, secrétaire et trésorier.

On a discuté longuement la question d'admettre de nouveaux joueurs dans certains clubs et il fut décidé de ne pas inclure Portland dans la série des clubs. Rien de définitif n'a été décidé au sujet de l'admission de nouveaux joueurs.

LE TSAR A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres 3—Le tsar et la tsarine doivent visiter Londres au commencement de l'été prochain.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3 — J. S. Perdue, ingénieur, et Edward S. Keye, chauffeur, ont été tués à 2.30 heures ce matin dans un déraillement sur la voie de Potoma River, à l'est de cette ville.

AVEZ-VOUS DES CORS? des enflures aux pieds? Si oui, pourquoi persistez-vous à souffrir quand le remède rapide est à votre portée? Allez chercher pour 15 cents chez Rochette et Delisle, une bouteille avec pinceau du véritable extirpateur **Le Liquide Impérial.** Vous serez soulagés comme par enchantement.

VALEURS INTERESSANTES

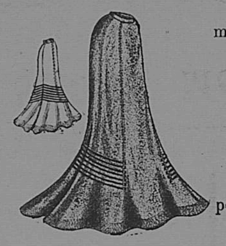

Nouveaux Habits pour dames et demoiselles, **$10 a 22.50**

Nouvelles Jupes de sortie **$1.98 a 10.00**

Nouvelles collerettes en drap **$5.00 a 20.00**

Nouveaux Habits - tailleurs pour dames **$7.50 a 25.00**

Belles nouveautes arrivent tous les jours.

La balance de . . .
Marchandises de printemps et d'été
25 dans le $

Chris Holmes, Magasin de Spécialités

Nos. 124 et 126 rue Merrimack.

Mme Gregoire

INSPECTION

Offre une belle variete de chapeaux parisiens en inspection.

Mme Gregoire, récemment de retour de Paris et de Londres, montre

Aujourd'hui

et Demain

plusieurs dessins nouveaux en chapeaux pour dames, qu'elle a choisis elle-même dans son récent voyage en Europe. Les chapeaux sont maintenant en exhibition et toutes les dames sont invitées à venir inspecter ces belles créations.

Après avoir visiter tous les magasins de modes nous avons décidés d'acheter nos chapeaux chez Mme Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas.

Nos beaux stocks des dernieres belles modes d'automne sont d'une belle variete et d'une si grande elegance qu'ils meritent une attention immediate comme etant du meilleur et plus grand magasin d'habits dans l'etat Riches habits-tailleurs pour hommes et jeunes gens et pardessus a $9.95, $12, $13.50, $15, $18 et $20.

DE LA MANUFACTURE AU PORTEUR.

Nous donnons les meilleures valeurs en chaussures Nous vous épargnons **25 pour cent** sur chaque paire de chaussures que vous achetez de nous.

Les fameuses chaussures "Monarch," belle forme, faites par l'union, aussi bonnes que celles de $3.00 ailleurs **Pour $1.95**

Meilleure qualité, égales à celles de $3.50 et $4 dans les autres magasins, meilleure qualité de cuir dans tous les styles à **$2.50 et $2.95**

Laines rares, confection parfaite, Patrons chics, coupe parfaite, fini fashionable, en un mot des habits aussi bons que font les tailleurs pour le double du prix.

Habits et Pardessus de qualite inferieure de $4.95 en montant

Les quartiers generaux pour Chapeaux. Nous faisons plus d'affaire en Chapeaux que les deux plus grands magasins de Lowell ensemble. Le Chapeau "ONE PRICE", pleinement garanti. Un nouveau Chapeau pour tous ceux qui ne sont pas ce qu'on en dit. Aussi bas que ceux vendus $4.00 ailleurs, contiennent le meilleur feûtre. Bel assortiment et toutes les nouvelles formes. **$1.95**

Des milliers des derniers styles Derbies 95c à $2.85

Des milliers des derniers chapeaux mous, de 45c à $2.85

Nous avons le plus gros assortiment de casquettes pour garçons et filles en ville. Le prix varient de **15c a $1.50.**

☞ Achetez vos chapeaux ici et épargnez de l'argent

Lowell One Price Clothing Company, 72-86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. AVERSES EN CERTAINES LOCALITES; PLUS CHAUD; VENTS VARIABLES DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 4 OCTOBRE 1902. — NO. 212.

ROOSEVELT PEINE

Il exprime ses regrets de n'avoir pu effectuer de règlement

Il appelera probablement le gouverneur Stone en conférence pour discuter l'apportunité de convoquer la législature

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — On croit que la prochaine démarche que prendra le Président Roosevelt dans le règlement de la grève sera d'appeler le gouverneur Stone en consultation sur la question de convoquer une session spéciale de la législature de la Pennsylvanie pour discuter la réouverture des mines. Il est aussi question de convoquer le Congrès en session spéciale afin de légiférer sur l'obligation d'ouvrir les mines, mais on ne croit pas que le président en vienne à ce moyen radical avant que toutes les autres démarches aient failli, étant donné que la législature de la Pennsylvanie pourrait passer une loi arbitraire ou toute autre mesure qui aurait pour effet de lui donner ùn contrôle temporaire ou permanent des terrains miniers.

Le Président Roosevelt regrette beaucoup de n'avoir pu réussir à faire comprendre aux mineurs et aux opérateurs de mines la grande responsabilité qui pèse sur eux et à leur faire prendre un moyen qui pourrait, du moins pour le présent, éliminer la disette du charbon. Il prétend avoir été insulté par les opérateurs lorsqu'ils ont déclaré que le président a manqué à son devoir en n'envoyant pas des soldats du gouvernement dans la Pennsylvanie pour protéger les ouvriers non unionnistes qu'ils employaient.

Les opérateurs ont fait preuve de ressentiment à la conférence, quand ils ont déclaré que le président n'avait pas droit d'intervenir. L'un d'eux a même déclaré que si le président ne s'était pas mêlé à la discussion, les mineurs seraient retournés à l'ouvrage. On dit qu'en réunissant les opérateurs et les mineurs, le président a fait croire aux mineurs qu'il leur était sympathique et qu'il a voulu forcer les opérateurs à reconnaître l'union des mineurs.

Les opérateurs étaient certainement de mauvaise humeur quand ils ont quitté la Maison Blanche temporaire et ils déclarent encore aujourd'hui que l'action de M. Roosevelt n'est pas justifiée par aucun cas précédent.

On dit que les deux seuls précédents qui puissent être cités dans ce cas sont les causes de la Cour d'Alène et de Debs. Dans la première, le gouvernement de l'Idaho déclara qu'il ne pouvait plus maintenir l'ordre et demanda les troupes fédérales qui lui furent envoyées.

Pendant les bagarres de Chicago qui eurent lieu durant la première administration du président Cleveland, le service des postes des Etats-Unis fut arrêté et les troupes furent appelées pour maintenir l'ordre.

Dans le cas présent, le président ne peut envoyer des troupes en Pennsylvanie sans que le gouverneur de l'Etat déclare que la milice est incapable de rétablir l'ordre. Le gouverneur Stone a toujours refusé de prendre cette mesure. Il a dit plutôt qu'il avait assez de troupes pour faire garder la paix.

Le président Mitchell dit que le plan proposé par les propriétaires de mines que chacun des mineurs soumette ses griefs aux juges des cours de district est impraticable, car il y a 140,000 mineurs en grève. Il prétend que les présidents de tramways ou propriétaires de mines veulent par là tromper le public en lui faisant croire qu'ils veulent rendre justice aux mineurs.

Cleveland, 4 — A une assemblée de 1200 citoyens tenue au Central Armory, hier soir, on a passé des résolutions demandant au gouvernement des Etats-Unis de saisir les mines d'anthracite.

Ont parlé à cette assemblée: M. Thomas Fitzimmons, qui a présidé l'assemblée; M. Sam Jones, maire de Toledo; le révérend R. H. Coley, directeur et M. Henry D. Thomas, du conseil du travail des Etats-Unis.

Le maire Jones a fait un discours révolutionnaire dans lequel il dit que les mines appartiennent à tout le monde puisque Dieu les a créées pour tout le monde. Il flétrit l'attitude et les paroles du président Baer et vante celles de M. Roosevelt.

New York, 4 — Rien n'indiquait ce matin que la situation dans la grève ait été changée par suite de la conférence d'hier.

Les mineurs retourneront à l'ouvrage quand ils en auront eu assez de la grève. M. Truesdale, président du Delaware, Lackawanna et Webster RR., dit qu'il n'a rien à ajouter à la déclaration faite au président hier. Il a dit qu'il ne pensait pas que le président ferait un appel aux troupes fédérales.

Les présidents Thomas et Fowler ont dit qu'ils avaient donné au président Roosevelt leur attitude sur la grève et qu'ils n'avaient plus rien à faire.

Détroit, 4 — Vu l'échec de la conférence de Washington, le maire Maybury a annoncé que le comité des citoyens et le comité du conseil de ville s'assembleraient aujourd'hui pour aviser à la réception de milliers de délégués qui sont attendus, jeudi de la semaine prochaine à Détroit afin de conférer ensemble sur les moyens à prendre pour procurer du charbon à toute la population. Un comité de 100 sera nommé à cette fin. On s'attend à ce que cinq ou six mille délégués soient présents.

Tamaqua, Pe, 4 — On croit généralement ici qu'il aura grande affluence de gens qui viendront travailler dans les mines ici lundi. Plusieurs compagnies essaieront de remettre leurs mines en opérations. Tout est tranquille dans la vallée.

PROPOSITION DES MINEURS

Washington, 4 — Voici le texte du message envoyé par les représentants des mineurs, au Président Roosevelt, à la conférence d'hier après-midi:

"M. le président—A la séance de ce matin nous, les représentants accrédités des employés dans les mines d'anthracite, avons été très sensibles aux représentations que vous avez faites relativement aux dangers que courait la nation si la grève du charbon se prolongeait.

"Conscients de notre responsabilité, conscients de nos obligations vis-à-vis les 150,000 mineurs que nous avons l'honneur de représenter, nous avons, après la plus attentive considération, et dans l'espoir de remédier à la situation ainsi que d'éloigner les souffrances qui résulteraient inévitablement d'une famine de charbon, décide de proposer la reprise des travaux dans les mines aux conditions ci-après énumérées:

"Avant de prendre cette mesure, nous désirons affirmer que ce n'est pas parce que nous doutons de la justice de notre cause que nous le proposons.

"En nous soumettant à vos propositions, nous n'agissons aucunement par crainte que nous ne puissions pas continuer la lutte avec succès, grâce à la généreuse assistance que nous rendent nos confrères, les ouvriers, dans ce pays-ci ou de l'étranger, grâce au peuple américain qui aime la justice et dont les sympathies vont toujours au parti qui a droit, nous pourrons continuer cette lutte.

"Mais, confiants que nous pourrons démontrer à n'importe quel tribunal impartial l'équité de notre demande pour des salaires plus élevées, nous proposons que le règlement de cette grève soit laissé à votre discrétion et nous consentons à accepter la décision et nous consentons à accepter la décision sur une ou toutes les questions.

"Si vous acceptez la responsabilité et que les représentants des opérateurs signifieront leur assentiment par une convention mutuelle pour pas moins d'un an ou pas plus que cinq ans, comme il sera décidé entre eux et les mineurs de l'anthracite et qu'ils s'engagent à payer une échelle uniforme de prix que vous et le comité nommé par vous règleront, nous convoquerons immédiatement une convention et recommanderons le retour à l'ouvrage, avec l'entente que les salaires qui seront payés prendront effet du jour où l'ouvrage sera commencé. Bien à vous."

"John Mitchell,
"Président U. M. W. of A.
"John Fahy,
"Thomas Duffy,
"D. D. Nicholls,
"Présidents de district U. M. W."

JUSTICE EGALE

(Service spécial de L'Etoile)

Minneapolis, 4 — L'ex-chef de police Fred W. Ames, trouvé coupable d'avoir reçu des pots-de-vin, a été condamné à 6 ans de pénitencier par le juge Brooks.

SUICIDE D'UN GENERAL ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — Le lieutenant général John Morris s'est suicidé aujourd'hui, à sa résidence. Il s'est flambé la cervelle.

AUX PREMIERES ATTAQUES de douleurs ayant un caractère rhumatismal, apposez, sans tarder le célèbre remède: **Liniment blanc impérial,** souverain contre les enflures, douleurs des membres et des jointures. Se vend 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE GENERAL BOOTH EST ARRIVE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4 — Le général William Booth, chef de l'Armée du Salut, est arrivé ce matin à bord du transatlantique Pennsylvania. Une foule considérable de salutistes sont allés au devant du steamer en bateau, chantant des hymnes et faisant retentir l'air des clameurs de leurs fanfares.

Après avoir passé quelques mois aux Etats-Unis le général ira passer un mois au Canada.

ENCORE DREYFUS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 4—Le comte Boni de Castellane a tenté de réouvrir l'incident Dreyfus en envoyant au général Porem, Chef de l'Etat Major, la note suivante:

"Je vous défie péremptoirement de nier dans les 24 heures que vous avez donné une cordiale poignée de mains au capitaine Dreyfus en présence de Madame Zola."

ARRIVEE DE L'AMBASSADEUR HERBERT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4 — L'hon. Michael Herbert, successeur de feu lord Pauncefoote, à l'ambassade anglaise de Washington, est arrivé ce matin, à bord du Campania. Il était accompagné de sa femme et de son fils cadet. Mme Herbert est une new-yorkaise, du nom de Wilson.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

CONTRE LES TROUBLES de la bils qui sont la source de la plupart des maladies, rien n'est aussi efficace que l'emploi des **Petites Pilules Impériales** dont la renommée est universelle. Elles sont d'un petit volume et peuvent être prises aisément. En vente, 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

30 CENTS LE SEAU

Cela représente $37.50 la tonne de charbon

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4 — Une baisse de 75 cents la tonne a été effectuée pour le charbon mou jeudi après-midi et un grand nombre de commandes ont été remplies hier. Le charbon bitumineux se vend $7.50 chez certains marchands au lieu de $9 et $10 demandés par d'autres. Le charbon se détaille à 30 cents le seau ce qui représente $37.50. Le combustible coûte bien plus cher pour les pauvres que pour les riches.

EN ROUTE POUR LEURS FOYERS

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 4— Le convoi spécial des six opérateurs de mines, venus ici hier pour assister à la conférence convoquée par le président Roosevelt, est reparti à 3 heures, ce matin. M. Baer et quelques-uns de ses collègues ont dû arrêter à Philadelphie.

M. Mitchell et sa suite sont partis à 10.50, ce matin, pour Wilkesbarre.

LES ORDONNANCES DE MEDECINS sont exécutées avec un soin scrupuleux et avec des drogues d'une pureté absolue, par des pharmaciens expérimentés, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui charge toujours le plus bas prix pour des médicatements de toute première qualité.

UNE EGLISE S'ECROULE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 4 — L'église historique de Pedrengo, près de Trieste, s'est écroulée pendant qu'une messe basse était célébrée ce matin. Quatre prêtres et quatre fidèles ont été tués. Un grand nombre de personnes qui assistaient au Saint Sacrifice de la messe ont été blessées. L'église était vieille de 107 ans.

DEUX TRAINS EN COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Williamsport, Pa., 4—Un train rapide du chemin de fer Pennsylvanie est venu en collision avec un train de marchandises de bonne heure, ce matin, à Milton. L'ingénieur et le chauffeur ont été tués. Plusieurs passagers ont été blessés.

ACQUITTE

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 4 — Joseph Allen, qui subissait son procès sous l'accusation d'avoir assassiné la femme A. King, le 23 juillet, a été acquitté hier soir.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

Charbon Gratis pour l'Hiver

La S. Lagassé Co. en donnera à la première personne qui achètera la nouvelle maison à deux logis, avec améliorations modernes, salles de bain, gaz, trottoir goudronné, etc. Bon lot de coin, six chambres par logis, situé à l'angle des deux meilleures rues de Centralville. $100.00 ou plus achètent la maison. Le reste comme loyer et $5 par mois pendant dix mois.

Nous faisons cette offre afin de vous donner une chance. Saisissez la aujourd'hui, cessez de payer loyer et de rester pauvre. Achetez vous une maison et enrichissez-vous.

Les $ $ $ que vous avez payés vous achèteraient une jolie maison. Commencez maintenant.

Le Soleil Luit pour Tous

Agissez pendant que d'autres pensent. Cette propriété est à la porte des grandes manufactures et peut s'examiner tous les jours. N'attendez pas à demain. Voyez-la aujourd'hui.

Voyez M. S. LAGASSE, 335 rue Hildreth.

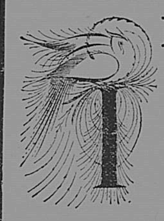

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privees. Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

LES TABLETTES DU **Dr. JACQUES** Fortifient les Nerfs.

A. G. Pollard & Co.

BONNES VALEURS ..EN.. Chaussures ..POUR.. Enfants d'Ecole.

Dans notre Dépt. du Sous-sol

Pour Garçons Chaussures en Dongola avec bouts en cuir patent, grandeurs 12 à 12½.	**98c** la paire
Chaussures pour filles, en Dongola avec bouts en cuir patent ou en Dongola—grandeurs 11 à 2, aussi pour garçons, chaussures en Veau Satin, avec bouts en Dongola, grandeurs de 9 à 2, valeur de $1.00 pour	**75c** la paire
POUR FILLES—Chaussures boutonnées, de 11 à 2, valeur de 75c, aussi pour garçons, chaussures en veau satin, grandeurs de 9 à 13½, aussi pour enfants, grandeurs de 8½ à 11, valeur de 75c à $1.00 pour	**59c** la paire
POUR ENFANTS—Avec talons bas, boutonnées seulement, en Dongola noir et brun, grandeurs de 5 à 10, valeur de 50c pour	**29c** la paire

CLAQUES EN CAOUTCHOUC pour Dames, à **29c** la paire.—pour Hommes, à **50c** la paire.—Dépt. du SOUS-SOL.

25 Commis— Presque tous des Canadiens.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

CARRIE NATION A NEW YORK

La foule est si grande a ses trousses que la circulation des tramways est suspendue

JEANNE HACHETTE PRONONCE UN DISCOURS DANS L'OREILLE D'UN MAITRE D'HOTEL

Elle est obligée de s'enfuir par la porte de derrière pour se soustraire à la populace

New York, 4 — La circulation des tramways et des voitures a été interrompue jeudi après-midi dans Park row pendant près d'une demi-heure. Une foule que l'on peut au bas mot évaluer à plus de cinq mille personnes se pressait aux abords d'un restaurant de cette rue où Mme Carrie Nation, tranquillement installée à une table, mangeait des sandwiches arrosés d'un verre de lait. Il a fallu faire venir des réserves de police de Chatham square pour disperser la foule rieuse qui voulait faire une ovation à sa façon à la fameuse Jeanne Hachette de la Tempérance.

Mme Nation avait passé inaperçue dans les rues voisines du restaurant, s'étant abstenue, contre son habitude, d'arracher de leur bouche les cigares et les cigarettes de ceux qu'elle rencontrait. Malheureusement on est orateur ou on ne l'est pas et tout le monde sait que Mme Nation a le don de la parole, aussi n'a-t-elle pu résister à la tentation de faire un petit discours qu'elle a prononcé presque dans l'oreille du maître d'hôtel qu'elle avait fait venir à sa table pour le féliciter de ce que des boissons alcooliques n'étaient pas vendues dans l'établissement. Hélas! ses paroles furent entendues par un ivrogne qui se trouvait à une table voisine et qui se précipita au dehors en criant: "Carrie Nation est dans le restaurant."

Les paroles de l'ivrogne attirèrent la foule qui, grossissant de minute en minute, ne tarda pas à empêcher la circulation des tramways et des voitures. Une voiture d'ambulance arrivait quelques instants après sur les lieux et ajoutait à la confusion. Le malheureux maître d'hôtel, à la porte du restaurant qui avait été envahi, criait que Mme Nation était partie, mais la foule ne l'écoutait pas et hurlait: "Nous voulons voir Carrie."

Une grosse bonne femme qui portait un petit sac et sortait du restaurant fut prise pour Mme Nation. On lui arracha son sac malgré les coups de parapluie qu'elle distribuait à profusion, dans toutes les directions, avec une vigueur ne le cédant en rien à celle de Mme Nation. Chaque fois d'ailleurs qu'une femme sortait du restaurant, la foule commençait à pousser des "Hello, Carrie"! ou à lancer des "Oh! qu'elle est belle!" Enfin 25 policemen du poste de police de Chatham square chargèrent la foule qui finit par se disperser et pendant ce temps-là Carrie, qui avait réussi à se sauver par une porte de derrière du restaurant, disparut dans Nassau street.

PAUVRE PELLETAN

Un règlement en six paragrafes élaboré à son sujet

On assure que M. Combes, président du conseil, vient d'élaborer un règlement pour les ministres en voyage. Il aurait pris ce parti à la suite des regrettables paroles échappées récemment à M. Pelletan, et pour éviter le retour de ces rectifications officielles qui portent atteinte à la dignité du gouvernement.

Voici les articles essentiels du règlement en question:

Article premier. — Tout ministre sur le point de partir en tournée devra faire réviser par le président du conseil son répertoire de discours officiels.

Article II. — Pour éviter à l'avenir les entraînements oratoires dus à l'influence des menus trop copieux et des vins fins, les discours officiels seront dorénavant prononcés, non plus à la fin des banquets, entre la poire et le fromage, mais au commencement, entre les radis et les concombres.

Article III. — Cependant, comme il faut prévoir le cas où un toast, non prévu par le programme, nécessiterait à la fin d'un banquet officiel une réponse improvisée, MM. les ministres, afin d'éviter les dangers de la "chaleur communicative des banquets" seront tenus de manger tout seuls, à une petite table à part, dans une pièce à côté — et en bras de chemise.

Aticle IV. — Les épices, pickles, bisques, homards à l'américaine, foie gras seront bannis des menus ministériels comme prédisposant trop aux expansions belliqueuses et aux gaffes politiques.

Article V. — L'eau filtrée, bouillie ou minérale, sera la seule boisson autorisée à la table de MM. les ministres en voyage. Cependant, comme il est d'usage qu'une boisson gazeuse intervienne au dessert, ces messieurs pourront à la fin des banquets sabler l'eau de seltz ou le soda.

Aticle VI. — Comme, en dépit de toutes ces précautions, il se pourrait encore que des paroles inquiétantes pour des nations amies échappassent, après boire et manger, à des ministres à tête peu solide, des démentis et des rectifications rédigés à l'avance seront envoyés à tous les journaux étrangers, la veille des banquets officiels, par les soins du président du conseil.

Pour copie:

Tic-Tac.

RIEN NE DONNE UNE TOURNURE RIDICULE comme des cors aux pieds accompagnés d'enflures et dont vous pouvez vous débarrasser moyennant 15 cents en demandant à la pharmacie Rochette et Delisle le **Liquide Impérial**, vendu en bouteilles avec pinceau. C'est le véritable extirpateur par excellence.

POUR UNE TONNE DE CHARBON

Un individu offre une broche de $3,500 qu'il avait trouvée

New York, 4—Mme C. G. Chadwick, demeurant à Cleveland, O., arrivée à New York, s'est aperçue, en descendant du train, qu'elle avait perdu une broche en diamants d'une valeur de $3,500, et déposa immédiatement une plainte entre les mains de la police.

Le même jour, dans la soirée, deux détectives apprirent qu'un individu, demeurant à Jersey City, ignorant sans doute la valeur de la broche, avait offert de l'échanger pour une tonne de charbon. Quelques instants plus tard, l'homme, qui n'avait pas trouvé d'acquéreur, fut retrouvé ayant encore en sa possession la broche en diamants qui a été rendue à Mme Chadwick.

L'amateur de charbon n'a pas été arrêté.

WEYLER DEMISSIONNERAIT

Madrid, 4—Le bruit court ici avec persistance que le général Weyler, ministre de la guerre, abandonnera son portefeuille, à la réouverture de la chambre des députés, à la suite du refus du roi Alphonse de signer certains décrets militaires qui lui ont été présentés par le général Weyler lui-même.

CINQ BRIGANDS

Font irruption dans l'usine d'un electricien

CELUI-CI DEFEND COURAGEUSEMENT SA VIE

Il tue un de ses agresseurs et en blesse deux autres

Williamsport, Pe., 4—Cinq brigands, armés jusqu'aux dents, ont pénétré, vers deux heures, l'autre nuit, dans l'usine d'électricité de Montourville, à environ quatre milles d'ici, et ont blessé très grièvement un électricien nommé Allen Bly qui s'y trouvait de garde. Celui-ci s'est défendu vaillamment, a tué un de ses agresseurs et en a blessé deux autres.

M. Allen Bly était occupé à nettoyer une dynamo, lorsqu'à un moment donné, il entendit un bruit suspect venant de la porte, qui, quelques instants après, volait en éclats. Cinq hommes masqués, le revolver à la main, firent leur apparition dans la pièce où il se trouvait et commencèrent à tirer sur lui. L'électricien ne perdit pas la tête, et quoique très gravement blessé de deux coups de feu, il put gagner l'endroit où se trouvait son revolver et à son tour faire feu, à cinq reprises, sur les bandits. M. Bly alla ensuite se réfugier derrière des poutres qui ont été criblées de balles. Les brigands n'essayèrent cependant pas de s'approcher de lui et partirent sans avoir rien volé, emmenant avec eux le corps de leur camarade qui a été retrouvé à environ cent mètres de l'usine.

L'électricien, malgré ses blessures, a pu se traîner jusqu'à une fabrique voisine où il a raconté l'attentat dont il venait d'être victime et a reçu des soins empressés. L'alarme a été donnée aussitôt et un grand nombre d'hommes sont partis à la poursuite des bandits. Celui qui a été tué était bien mis et peut avoir une quarantaine d'années. On a retrouvé dans ses poches une longue corde avec laquelle il se proposait probablement de lier sa victime. Il a été un peu plus tard reconnu par un fermier de Montoursville pour avoir soupé la veille chez lui en compagnie de quatre autres individus.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

PUISQUE NOUS DEVONS SUBIR aux approches de la saison rigoureuse, ces variations de température qui engendrent tant de maladies, comme refroidissement, diarrhées, bolérines, croupes, coliques, etc., nous devons nous estimer heureux qu'il y ait des remèdes d'une efficacité reconnue pour nous en préserver ou pour les guérir. Parmi ceux-là se place en première ligne le **Cordial de mûrier Impérial** qui est un calmant célèbre. Il se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fléau; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aïeule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine!

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

274, Rue St-Denis, Montreal.

LE CHOLERA EN EGYPTE

Le Caire, 4—Il y a eu 254 nouveaux cas de choléra en Egypte, mercredi, dont 241 décès. Le chiffre total des cas depuis le début de l'épidémie est de 36,658, dont 30,988 décès.

Les Tablettes du

Dr. JACQUES

Rendent la Vigueur aux Faibles.

FEMININERIES

LE BERCEAU

Quel temple pour son fils elle a rêvé neuf mois!
Comme elle fêtera l'enfant dont Dieu dispose!
Il lui faut un berceau tel que les fils des rois
N'en ont point de pareil, si beaux qu'on les suppose!
Fi de l'osier flexible, ou bien du simple bois!
L'artiste a dessiné la forme qu'elle impose:
Elle y veut incruster la nacre au bois de rose,
Il serait d'or massif, s'il était à son choix!
Rien ne semble trop cher, dentelle ni guipure,
Pour encadrer de blanc cette tête si pure,
Dans le lit qu'on apprête à son calme sommeil.
Il est venu, le fils dont elle était si fière.
Il est fait, le berceau—le berceau sans réveil!
Il est de chêne, hélas! et ce n'est qu'une bière.

EUGENE MANUEL.

PENSEES A MEDITER

C'est l'éducation qui fait les moeurs domestiques, inspire les vertus sociales, prépare les miracles inespérés de progrès intellectuel, moral, religieux; c'est l'éducation qui fait la grandeur des peuples et maintint leur splendeur, qui prévient leur décadence et, au besoin, les relève de leur chute.

* * * *

La maîtresse de maison tient pour ainsi dire dans sa main chacun des habitants qui animent et chacun des objets qui composent son petit empire.

* * * *

Ce n'est point à une âme courageuse à attendre son sort de la seule faveur et du seul caprice d'autrui; c'est à son travail à lui faire une destinée digne d'elle.

* * * *

Les poètes sont des hommes qui ont gardé leurs yeux d'enfants.

ALPH. DAUDET.

* * * *

La jeunesse a de naïves et charmantes pudeurs: elle craint de laisser deviner des secrets qu'elle n'a pas encore et tient soigneusement fermé le livre où il n'y a rien d'écrit.

STATISTIQUE CONJUGALE

La recherche du bonheur étant la grande affaire des misérables humains, un membre du Parlement anglais, désireux de savoir si ses électeurs étaient heureux, a eu la curiosité de relever l'état des ménages de Londres et du comté de Middlesex. Il a mis en mouvement les plus sagaces observateurs et a demandé leur concours aux plus savants statisticiens. Et voici, d'après le "Tam-Tam", les résultats qu'a donnés leur enquête:

"Femmes qui ont quitté leurs maris pour suivre leurs amants, 1,362.—Maris qui se sont sauvés pour éviter leurs femmes, 2,371.—Couples séparés volontairement, 4,120. — Couples vivant en guerre sous le même toit, 11,023. — Couples se haissant cordialement, mais masquant en public une haine féroce sous les apparences d'une feinte politesse, 162,320. — Couples vivant dans une indifférence visible, 510,132. — Couples réputés heureux dans le monde, mais qui ne conviennent pas intérieurement de leur bonheur, 1,102. — Couples heureux par comparaison avec d'autres beaucoup plus malheureux, 135. — Total égal: 872,565." Les statisticiens, tout compte fait, déclarent n'avoir trouvé que sept couples absolument heureux..... "C'est peu, disait Candide. C'est beaucoup, fit Martin."

LE PROTOCOLE FEMININ

Le "Times" a raconté que "l'une des vingt-et-une causes" qui amenèrent la mise à la retraite du marquis de Montebello, ambassadeur de France à St-Pétersbourg, était capitale, si l'on peut dire, vu qu'il s'agissait d'un chapeau. Lors du séjour du tsar à Compiègne, pendant un déjeuner officiel où les femmes des ministres et Mme Loubet, elle aussi, étaient "en cheveux", la marquise de Montebello conserva son chapeau, paraît-il. Et l'on dit que cela déplut.

Mme Demontebello eut-elle tort ou raison, "l'Indépendance belge" observe que cette question est résolue différemment par les "conservateurs" et les "républicains". Dans un tel embarras, notre confrère a consulté la baronne Staffe, "arbitre du protocole féminin."

Et voici ce qu'a répondu la baronne Staffe:

"A un déjeuner que la princesse de Sagan offrit à une grande-duchesse, celle-ci et toutes les dames invitées gardèrent leur chapeau.

"Cet usage se répandit rapidement. La raison en est qu'il est très commode: on se décoiffe toujours un peu en retirant les longues épingles qui maintiennent le chapeau."

L'ambassadrice a-t-elle donc bien fait de garder son chapeau? Un instant:

"En une circonstance officielle, continue la baronne Staffe, la question change beaucoup. Le protocole, bien souvent, ne s'embarrasse guère des modes et des coutumes mondaines.

"A la cour d'Angleterre, avec les invitations aux drawing-rooms, le lord-chancelier n'envoie-t-il pas aux dames invitées la mesure règlementaire des traînes qu'elles doivent porter? La reine Victoria avait prescrit le genre de coiffure qu'on devait y adopter."

Alors? Alors, la baronne Staffe, "arbitre du protocole féminin" est d'avis qu'il fallait consulter M. Crozier, arbitre du protocole général.

Mais n'est-il pas étrange et terrible que le chapitre des chapeaux, déjà si compliqué, se complique à présent de politique?

COMMENT SE FONT LES MARIAGES

Mademoiselle, voulez-vous me permettre de parler à vos parents, puis-je espérer que vous voudrez bien me confier le bonheur de votre existence? Un joli "oui" bien timide et bien ému, et voilà un engagement qui, un mois après, se changera en mariage, si cet engagement est ratifié par le papa et la maman.

Alors commence, pour la jeune fille, la vie la plus charmante du monde. Elle vit dans un rêve enchanté. Le fiancé est rempli de prévenances, d'attentions. Il semble se fondre en tendresse et en admiration pour celle qui va devenir sa femme. Ouvre-t-elle la bouche, il approuve avant qu'elle ait parlé!... Exprime-t-elle un désir, il se précipite pour le satisfaire. Est-elle souffrante sa désolation fait peine à voir.

Toute sa vie est suspendue au sourire de sa future compagne. Ce temps de fiançailles est inoubliable pour les femmes. Après les quatre semaines, au minimum, ou les deux mois, au maximum, que dureront les fiançailles, il en sera encore ainsi. Plus tard, les choses changeront.

Sans s'en apercevoir, lentement, la femme s'asservit à la volonté de l'homme et les rôles sont alors renversés.

Maintenant, où la jeune personne rencontrera-t-elle le monsieur qui doit devenir son maître? Le plus souvent chez des amis communs. Il est donc utile que les mères se sacrifient, et qu'au lieu de rester bien tranquilles au coin du feu, elles conduisent leurs filles dans de petites réunions intimes et convenables où fréquentent quelques jeunes gens. Les réunions du soir sont plus particulièrement favorables, car peu d'hommes ont le loisir de se rendre au five o'clock, à moins qu'ils n'aient lieu le dimanche. Seuls, les messieurs d'un certain âge sont libres de la journée, et encore!...

Quelquefois, dans une petite ville, une jeune fille peut être remarquée à la promenade, mais c'est rare. Il faut compter pour se marier sur la rencontre dans des maisons amies et aussi sur la bienveillance de certaines maîtresses de maison dont la principale occupation est de se dire: "Tiens, tiens, Mlle X.... ferait bien l'affaire de M. J....." Et la bonne dame s'arrange pour que J..... et X..... se trouvent ensemble... par hasard. Notez qu'il n'est pas question ici d'une marieuse professionnelle, mais seulement d'une amie obligeante.

Combien ont été mariés de cette façon et ne s'en sont jamais doutés.

A côté de cette manière, un peu officieuse, il y a le mariage d'amour, car, quoi qu'on dise, le mariage d'amour existe encore tout en devenant plus rare.

Les jeunes gens se rencontrent dans un salon, se plaisent, le laissent voir, et tout devient facile, si les convenances et les rapports le permettent.

Les petits cercles du dimanche, à la ville et à la campagne, sont très favorables aux mariages. Dans beaucoup de maisons, les parents consentent à recevoir, ce jour-là, les amies et amis de leurs filles et de leurs fils. On fait de la musique, on organise des parties de cartes ou autres jeux, parfois une petite sauterie. Il est rare que ces réunions ne deviennent pas la cause d'unions plus ou moins bien assorties. Néanmoins, malgré ce qui peut en résulter plus tard, le temps des fiançailles reste, pour une femme, l'époque la plus charmante de sa vie de jeune fille.

A la fin de chaque saison, les mariages deviennent la grande préoccupation mondaine.

BL. DE GERY.

L'INITIATIVE FEMININE

Il vient de se fonder en France une société pour l'émancipation de la femme en ce qui concerne les préliminaires du mariage. C'est toute une révolution, on réclame le droit à l'initiative féminine.

Depuis trop longtemps, il est de règle que ce soit l'homme qui demande à la femme de venir avec lui devant M. le maire.

Et bien, cet usage crée aux jeunes filles une situation intolérable. Leurs rôles tout passif les expose à se passer de mari, si personne ne vient leur faire la petite proposition de rigueur; tandis qu'au contraire, si elles avaient la faculté de demander elles-mêmes en mariage le jeune homme idéal entrevu, elles trouveraient bien plus vite.

En un mot, ces dames de l'association prétendent que, de pensive, la femme doit devenir active. Ce serait bien commode, en effet, et sainte Catherine n'aurait plus qu'à aller tête nue.

Voilà, par exemple:

Mlle Blanche, jeune personne frêle et blonde, a aperçu plusieurs fois au bal M. Ernest, un garçon de six pieds de haut, taillé en hercule et possesseur d'une barbe noire magnifique, l'idéal de la douce enfant.

Mlle Blanche n'hésite pas; elle guette M. Ernest lorsqu'il vient de polker avec une rivale peut-être, et finit par le rencontrer seul dans un petit salon désert.

Blanche—Un mot, de grâce, M. Ernest.

Ernest, rougissant—Seul avec vous dans le salon. Je ne sais si....

Blanche—Restez! De l'entretien que je vais avoir avec vous dépend le bonheur de ma vie.

Ernest, très embarrassé—Sans doute, mademoiselle, mais, maman....

Blanche — Laissez votre maman tranquille et écoutez-moi. M. Ernest, je vous aime! Oh en tout bien tout honneur, comme on aime celui dont on veut faire le compagnon respecté de sa vie. (Elle se jette à genoux avec élan) M. Ernest.... voulez-vous être mon mari?

Ernest, l'index sur les lèvres et tortillant les épaules—Mlle Blanche.

Blanche—Répondez-moi. Oh! dites dites un mot! un seul!

Ernest, balbutiant—Moi, je... Demandez à maman!

Blanche—Mais au moins, monsieur Ernest, me permettez-vous d'espérer que vous n'avez pour moi aucune répulsion. Dites?

Ernest, mettant son doigt tout à fait dans sa bouche—J'obéirai à maman....

Blanche, se levant—Ah! merci M. Ernest, embrassez-moi!

Ernest, rouge comme une pivoine—Puis maintenant mademoiselle. Après la cérémonie. Je ne donne un baiser que la bague au doigt!....

Chez la maman:

Blanche arrive un peu émue. Elle est en grande toilette. Salutations. On s'assied.

Blanche—Madame, c'est en tremblant que je viens vous faire part de mes espérances. Je n'ai pu voir M. Ernest sans éprouver un trouble inexprimable. Bref, je l'aime et je me crois capable de faire son bonheur. J'ai madame, l'honneur de vous demander la main de monsieur votre fils.

La maman—En vérité, mademoiselle, votre démarche me flatte et m'honore. Je ne vois rien qui puisse s'opposer à ce mariage si mon fils y consent toutefois.....

Blanche, vivement—Oh! je crois pouvoir être sûre du consentement de M. Ernest.

La maman—Ah bah! le petit hypocrite! il ne m'avait encore rien dit!

Blanche—Timidité de jeune homme à marier!.....

La maman—Eh bien, mademoiselle, je vous autorise à faire votre cour. A partir d'aujourd'hui, vous serez toujours la bienvenue chez moi. (Appelant). Ernest!...

Ernest, entrant—Qu'est-ce qu'il y a maman?

La maman—Voici ta fiancée.

Ernest s'assied sur le bord d'une chaise et tourne ses pouces les yeux baissés.

JULES DEMOLLIENS.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER." Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes Bouteilles de 50 cts chacun
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, MONTREAL,
Agent General pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Pierre Z. Hébert,
300 RUE AIKEN.

Nouveau Département.

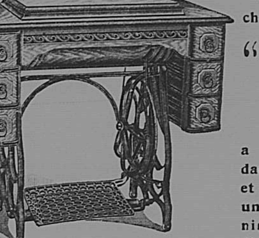

Notre nouvelle Machine à Coudre
"New Demorest"
a déjà trouvé place dans bien des ménages et nous invitons encore une fois le public à venir nous voir avant d'acheter.

☞ Rappelez-vous ces deux avantages:
Complètement Automatique·
Pas de Ressorts a devenir hors d'ordre.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

QUAND VOUS VOULEZ
UN PIANO
Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.
Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Shoninger Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez
M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La maison de pianos la plus recommandable

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Nouveau Magasin
Samedi, 4 Octobre aura lieu l'ouverture d'un nouveau magasin de
BONBONS
☞ Une visite est sollicitée.
T. TRIANTAFEL & Co,
382 rue Merrimack, — Vis à vis l'Hôtel de Ville.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Un Compatriote
Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:

MANCHESTER, N. H, SEPT. 16 1902.
CHER MONSIEUR,
COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par
ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré partis a ccr il
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Vive le Vin de M. LACHANCE!
Entendu sur la rue:
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Marchandises d'Automne....
Vous êtes cordialement invités à venir examiner les nouvelles nuances pour habits, pantalons, etc. Toutes mes marchandises sont ce qu'il y a de mieux sur le marché. Venez me voir et voyez mes prix pour un habit, une paire de pantalon, ou bien pour des réparations. Je serai heureux de vous montrer les derniers échantillons et aussi de prendre votre mesure pour votre prochain habit.
N'oubliez pas l'endroit.
Marc Trudel, Marchand-tailleur,
Angle des rues Cabot et Moody.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 4 Oct. 1902.

Le fromage de la province de Québec est à 10½c par livre. Le beurre de crèmerie 20½c par livre.

Un rapport publié récemment indique que la récolte de blé en France, pour l'année écoulée, s'élève à 125 millions d'hectolitres. C'est la plus forte récolte depuis vingt ans, sauf celle de l'année 1898-1899.

Pour le premier quartier de l'année fiscale, les revenus du Canada ont été de $9,070,771, soit une augmentation de $935,622 pour la période correspondante de 1901. Pour le mois dernier la perception a atteint $3,141,030.

L'on mande que sir Wilfrid Laurier a quitté Paris se rendant en Ecosse où il sera l'hôte de lord Aberdeen, ex-gouverneur général du Canada. Pendant son séjour à Paris, sir Wilfrid Laurier a eu plusieurs conférences avec le ministre des affaires étrangères au sujet du traité de commerce franco-canadien, mais les résultats n'en sont pas encore connus.

On a demandé à l'archevêque de Toulouse, qui était à la tête du récent pèlerinage à Rome, si le pape interviendrait en faveur des ordres religieux. L'archevêque a répondu:

"Léon XIII est trop prudent et trop ami de la France pour intervenir à présent. Il comprend trop bien que les ennemis de l'Eglise ne demandent pas mieux que de lui extorquer quelques protestations qui leur donneront un prétexte à des persécutions. Le silence du pape est la meilleure preuve de son affection pour la France."

De L'Indépendant, de Fall River:

"Un grand malaise règne en ce moment parmi la population polonaise de New Bedford.

"Mgr Harkins n'a pas reconnu officiellement l'église qu'elle a construite, et l'on dit que M. l'abbé Dynia, qui la dessert, a l'intention de fonder une paroisse "indépendante" si l'autorisation épiscopale lui est refusée.

"M. Dynia prétend qu'à New Bedford il y a 3000 Polonais catholiques, qui demandent à être érigés en paroisse séparée afin de pouvoir entendre parler leur langue maternelle à l'église.

"Allons-nous assister à une répétition de l'affaire de North Brookfield (Massachusetts), dont on n'a pas entendu parler depuis plusieurs mois?"

Dans un article de fond au sujet de l'article du capitaine Mahan, "Pourquoi nous devons avoir une plus forte marine," le "Times" de Londres dit que la discussion de l'inexorable et inévitable nécessité de l'expansion navale pour les Etats-Unis comme pour toute autre puissance qui aspire à prendre la part qui lui revient dans l'avenir politique et commercial, que la marche des événements prépare, est très urgente et très compréhensible. Elle laisse voir un avenir d'expansion navale dont il est difficile de prévoir la limite.

Mais, dit le "Times", les puissances qui cherchent à établir un monopole commercial en leur faveur comprendront peut-être que même un monopole peut coûter trop cher au prix auquel, selon toutes apparences, elles devront l'acheter.

Journee des -S-

Articles de Menage.

Sil. Pulv. — Sel Ammoniac
Sel de Tartre — Sel de Soude
Sels — Soda
Spermaceti — Soufre
Savons
Castille, Blanc, Marbré, Huile d'Olive Verte, Carbolique, De Turquie, White Clematis — Violis, Cashmere Bouquet, A Barbe, Pour Médecins et Chirurgiens, Huile de Baleine
Soap Stone — Sucre de Plomb
Shellac
Moulu, Gomme, Orange, Blanc

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — L. Chouinard et W. Gaudette.

Qu'on en finisse!

Il nous revient à la mémoire que, plusieurs mois passés, il fut question au bureau des échevins de nommer un nouveau commissaire du département d'hygiène ou de ratifier le choix par le maire Dimon du commissaire "ex parte" M. O'connor. On n'ignorait pas alors qu'entre le maire-suppléant, M. Badger et le favori de feu M. Dimon il existait un mur de pierre, mais cette muraille s'est fortifiée grâce à l'acharnement de la majorité du bureau des échevins à contrecarrer les idées de M. Badger sur cette question.

Son Honneur, désireux de rendre justice à notre élément, nomma M. John H. Beaulieu à la position. Ex-échevin de Lowell, très au courant des affaires municipales et qualifié pour représenter avantageusement les contribuables de la cité dans la commission d'hygiène, le choix de M. Beaulieu aurait été bienvenu dans le public, mais des intrigues habilement mises en jeu ont fait avorter cette nomination.

Quelques-uns de nos pères conscrits se sont enrégistrés en faux contre M. Beaulieu, alléguant qu'il serait plus sage de confier la position à un homme de l'art, à un médecin. Il devint évident que les partisans de notre compatriote avaient à lutter contre plus fort qu'eux. Le pro-maire Badger qui avait promis de nommer un Franco-américain, en fut convaincu mieux que tout autre, mais il ne se compta pas pour battu. En homme qui sait honorer une promesse et veut rendre justice à ses collègues, il proposa M. le docteur Lamoureux à la place de M. Beaulieu.

Enfin, cette nomination allait rencontrer l'approbation des récalcitrants, de ceux qui voulaient un médecin comme commissaire du bureau d'hygiène! M. le docteur Lamoureux étant un des médecins les mieux réputés pour ses connaissances, son esprit d'équité et sa grande urbanité, sa nomination allait être ratifiée d'emblée!

Il n'en fut rien. L'on prétendit avoir été pris à l'improviste et le maire Badger en fut quitte encore une fois pour ses frais. Où donc est la bonne foi des adversaires obstinés du maire? Veulent-ils seulement d'un médecin de langue anglaise où est-ce de leur part un jeu déguisé pour maintenir à son poste le "nonimee" démocrate de l'ex-maire Dimon?

Ces messieurs pourraient exposer plus franchement ce qu'ils désirent; on serait une fois pour toutes fixé sur leurs intentions et les motifs qui les agitent. Mandataires du peuple, ce n'est pas pour jouer un rôle en arrières des coulisses qu'ils ont été envoyés à l'hôtel de ville.

L'Etoile ne recommande pas de candidat en particulier, car ceux de nos compatriotes qui ont aspiré et aspirent encore à la position que M. O'Connor, décemment, devrait abandonner, puisque ni le maire, ni les échevins ne veulent reconnaître sa nomination, n'ont pas besoin d'être recommandés, mais au nom d'un groupe important de contribuables et de citoyens intéressés à la juste répartition des charges publiques, nous élevons encore une fois la voix pour demander qu'on en finisse avec cette question.

Echec de la conference

La conférence des mines anthracite, qui avait été convoquée à Washington, hier, par le président Roosevelt, a malheureusement échouée. Les opérateurs se sont déclarés prêts à faire des concessions, mais ils ont persisté dans leur refus à reconnaître les unions. Or, comme les grévistes n'ont en définitive lutté jusqu'à ce jour que dans le but de faire accepter ce dogme vital des corporations ouvrières fédérées, il s'ensuit que la grève va sévir avec plus d'intensité que jamais dans les régions houillières de la Pennsylvanie.

Que reste-t-il à faire? Il est difficile de le dire à l'heure présente. Il est indiscutable que les propriétaires de mines sont maîtres chez eux, mais si les organisations ouvrières continuent leur obstruction et se liguent contre le travail non syndiqué, il deviendra nécessaire pour l'Etat d'intervenir et d'imposer la loi de la raison et de la justice là où elle doit exister dans l'intérêt du public.

Les mineurs demandent que leur cause soit plaidée devant un tribunal d'arbitrage et empêchent les mines d'être exploitées librement, à tel point qu'ils menacent du pire destin quiconque n'appartenant pas à l'union accepte du travail des compagnies de charbon.

D'irréparables abus ont été commis de ce chef, des assassinats, des troubles de toute nature et il a fallu que des troupes fussent envoyées sur les différents théâtres des émeutes pour protéger la vie, la propriété, étouffer l'anarchie naissante.

De leur côté les opérateurs de mines ne veulent pas confier leurs intérêts à un tribunal qui, d'après eux, n'a pas le pouvoir de s'immiscer dans leurs affaires. Ils sont prêts à produire tout le charbon nécessaire aux consommateurs, mais pour cela ils ont besoin que le travail libre soit à l'abri des attaques brutales des organisations syndiquées, et ils demandent au président, maintenant qu'il n'est plus question de reprendre les négociations rompues hier, de faire sortir les troupes fédérales afin de faire disparaître l'obstruction systématique des mineurs.

La situation est tendue et de graves désordres peuvent résulter de l'échec de la conférence. C'est le temps plus opportun que jamais pour les marchands de charbon de se coaliser et de sauver leurs clients du désastre en important du combustible de l'étranger.

Journalisme

Le premier numéro du "Journal de Salem" nous est arrivé la semaine dernière et nous allions lui souhaiter une cordiale bienvenue dans les rangs de la presse franco-américaine quand on nous fit remarquer que le confrère nous réservait une surprise à son deuxième numéro. Nous avons voulu satisfaire cette curiosité naturelle et retarder à ce jour un compliment qui aurait pu être banal alors. Nous en sommes réjoui, car le "Journal de Salem" nous est revenu agrandi et illustré, il fait bien augurer de son avenir. Succès et longue vie au confrère.

Un loustic demandait ce matin à un vendeur de journaux de Lowell où il pourrait bien se procurer le "Courrier du Connecticut", publié à Hartford. On lui répondit de s'adresser à "l'Echo du Congrès", publié à Springfield.

Zola un croyant

Zola était-il un croyant? Oui.

S'il n'approuvait pas la religion, telle que la pratiquent les différentes églises, qui se réclament toutes d'être orthodoxes—à leur point de vue—il n'en croyait pas moins à l'existence d'un Dieu juste et à la nécessité d'une religion. Voici un extrait de son livre intitulé "Londres":

"Londres est l'exemple éclatant, indéniable, que jamais peut-être l'homme ne pourrait se passer du rêve d'un Dieu souverain rétablissant l'égalité, refaisant du bonheur à coups de miracles. Quand l'homme a touché le fond du malheur de vivre, il en revient à l'illusion divine; et l'origine de toutes les religions est là, l'homme faible et nu n'ayant pas la force de vivre sa misère terrestre sans l'éternel mensonge du paradis. Aujourd'hui l'expérience est faite, rien que la science ne semble pouvoir suffire et on va être forcé de laisser une porte ouverte sur le mystère. Une religion nouvelle, une espérance nouvelle, un paradis nouveau, oui! le monde en a soif... Il la faudra sans doute plus près de la vie, faisant à la terre une part plus large, s'accommodant des vérités conquises. Et surtout une religion qui ne soit pas un appétit de la mort".

A propos des ecoles de France

On n'en aura donc jamais fini avec la laïcisation! Qui croirait que rien n'est fait, même après la suppression des congrégations religieuses et la fermeture des écoles libres; que rien ne sera fait encore quand la loi de 1850 aura été abrogée et tout l'enseignement chrétien détruit? C'est la "Petite République" qui l'assure. Non, tout ce que les Jules Ferry, les Paul Bert, les Combes ont fait jusqu'ici; tout ce que le parti radical socialiste se propose encore de faire, avec le ministère actuel, tout cela ne compte pas! On aura beau avoir décrété l'instruction laïque et obligatoire, créé l'école sans Dieu, chassé les congrégations religieuses de toutes les écoles publiques et privées, abrogé la loi Falloux, rétabli le monopole de l'Etat: ce n'est pas encore cela la laïcisation!

Qu'est-ce donc? En vain chercherions-nous quel genre de ravage il reste à accomplir dans le champ de l'enseignement chrétien, quelle ruine matérielle ou morale, il faudrait ajouter à toutes les démolitions précédentes, quel débris de liberté il y aurait encore à abattre pour avoir achevé la destruction totale: nous n'y sommes pas.

L'oeuvre républicaine de laïcisation ne sera complète que par la laïcisation de l'Université elle-même, à tous les degrés.

Qui dit cela? La "Petite République", le journal qui partage avec la "Lanterne" le rôle de moniteur officieux du gouvernement.

Selon sa formule, "il faut laïciser l'école laïque."

Eh quoi! L'école laïque n'est donc pas laïque? L'école, d'où le prêtre a proscrit, où tout enseignement chrétien est interdit, l'école dont le maître ne peut appartenir à aucune congrégation, ni professer aucun culte, ni enseigner aucun dogme, aucune histoire religieuse, ni même parler de Dieu, cette école-là ne remplit pas encore l'objet de la secte! Non, puisque les organes du radicalisme maçonnique déclarent qu'après la suppression de l'école cléricale, il reste à laïciser l'école laïque.

Et comment l'entendent-ils?

D'abord, en commençant par le premier degré, ils demandent qu'on laïcise le corps du personnel enseignant, primaire. Qu'est-ce à dire sinon qu'il faudra, ou choisir un personnel officiellement impie ou lui interdire la profession de toute croyance, de toute opinion religieuse, la manifestation de tout signe extérieur du culte? Et la "Petite République" prévient qu'on n'y parviendra effectivement qu'en usant de moyens radicaux. Par exemple, on mettra d'office à la retraite tous les instituteurs infestés de cléricalisme, et on ne leur donnera que des remplaçants sûrs, d'une parfaite mentalité libre penseuse.

Puis il y aura encore à désinfecter les livres scolaires, ces livres si soigneusement choisis et si bien surveillés, ces livres si parfaitement orthodoxes, qui sont le produit d'une active émulation de neutralité et d'anticléricalisme entre auteurs et éditeurs. On pouvait croire l'épuration terminée depuis que l'on a expurgé avec tant de soin tous les poètes, prosateurs et historiens à l'usage de la jeunesse, en biffant de leurs oeuvres la mention du Créateur, le nom même de Dieu. Qu'est-ce qu'il peut y rester de suspect après cela pour que la feuille radicale ministérielle demande que l'on en extirpe "tous les fratras d'âneries cléricales, de caricatures pieuses" qui les souillent encore?

L'anticléricalisme est insatiable. La laïcisation ne sera jamais terminée. Ce ne sera pas tout d'avoir épuré pour la dixième fois, le personnel enseignant et expurgé jusqu'à la moëlle les livres scolaires? Après cela il faudra fonder un enseignement avec les idées de la secte; il faudra créer l'institution laïque intégrale. L'Université d'Etat ne sera plus alors, à tous les degrés, qu'une immense école d'athéisme et d'irréligion obligatoire pour tous, où la jeunesse sera instruite dans les doctrines du pur matérialisme et formée pour le règne du collectivisme révolutionnaire.

Sera-ce enfin le dernier terme de la laïcisation? Pas encore, il faudra que la France soit retournée à la barbarie pour que les sauvages destructeurs de la civilisation chrétienne soient satisfaits de leur oeuvre et se persuadant qu'il n'y a plus enfin aucun reste de cléricalisme chez un peuple tombé dans l'abrutissement le plus complet du matérialisme et de la tyrannie.

Tel sera le cycle de la laïcisation. La France sera bien à plaindre si elle est obligée de le parcourir jusqu'au bout!

ARTHUR LOTH.

Une dépêche de Rome dit que les cardinaux Satolli et Martinelli ainsi que plusieurs prélats américains sont opposés à la candidature de Mgr Muldoon, au siège archiépiscopal de Chicago. Mgr Spaulding, de Péoria, serait l'élu de la Propagande.

La succession du juge Fontaine provoque un grand nombre d'aspirations à Montréal. Les candidats sont: MM. J. A. Madore, Arthur Globensky, Wilfrid Mercier, A. Bruneau, M. P., Eugène Lafontaine et N. Charbonneau.

Le courrier du Canada annonce que l'hon. juge Bourgeois, de Trois-Rivières, est à la dernière extrémité. Il a perdu complètement l'usage de ses sens.

LE TESTAMENT DE ZOLA

TOUTE SA FORTUNE EST LEGUEE A SA FEMME

Elle ne consiste qu'en droits d'auteur et assurances sur la vie

Paris, 4—Le testament d'Emile Zola a été ouvert. Toute sa fortune, qui consiste, croit-on, en droit d'auteur, et en assurance sur la vie, est léguée à sa femme.

Mme Zola a été autorisée à voir le corps de son mari. Une foule immense était assemblée devant la maison et a respectueusement salué la veuve quand elle est descendue de voiture. Elle était en grand deuil et paraissait très faible. Les éditeurs des oeuvres de Zola et ses amis intimes, Charpentier, Fasquelles et Desmoulins, l'écrivain, l'ont accompagnée dans la chambre mortuaire. Quand on découvrit le visage de son mari, la douleur de Mme Zola fut navrante. Elle a fini par s'évanouir.

Le testament d'Emile Zola a été trouvé, comme l'avait indiqué Mme Zola, dans sa chambre à coucher, dont on a brisé les scellés pour prendre le document. Les scellés ont été immédiatement apposés à nouveau. Le testament n'a été découvert que très tard dans la soirée et son contenu n'a pas été publié. On croit savoir, cependant, que M. Zola a tout laissé à sa femme. Il n'a pas laissé de testament littéraire et il ne donne aucune instruction pour son enterrement.

VOICI BIENTOT L'HIVER et son cortège, de toux, de rhumes, de bronchites. Il faut vous prémunir contre ces fâcheux visiteurs en employant le Sirop Impérial de pin blanc et goudron que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle qui en garantit l'efficacité ou le remboursement.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — Il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Recuperateur Electrique

DE MORTIMER

Le Grand Remede de Famille

POUR USAGE INTERNE ET EXTETNE

Gardez-le dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

IL GUÉRIRA:

CHOLERA, CHOLERA MORBUS, DIARRHEE, DYSSENTERIE, COLIQUES ET CRAMPES, TROUBLES D'ESTOMAC ET DES INTESTINS, DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES.

Le Récupérateur, contre les rhumatismes, est sans égal, il n'y a pas de douleurs nerveuses ou inflammations qu'il ne soulagera pas, et dans la plupart des cas il guérira. Il devrait toujours être employé avant toute autre médecine, parce que, dans presque tous les cas traités, il a été prouvé que c'était le seul guérisseur

Vendu par tous les Droguistes et Vendeurs de Médecines Patentée

PRIX, 25 cts la bouteille.

Ouverture d'Automne de

BELLES MODES!

Vendredi et Samedi, 3 et 4 Octobre.

—NOUVEAUTES ET DESSINS EXCLUSIFS.—

Mlle B. E. Willard, DEUX MAGASINS 127 et 448 rue Merrimack

Commis:—Melles C. Peltier et D. Deslauriers.

GRANDE OUVERTURE,

Vendredi et Samedi, 3 et 4 Oct.

Assortiment plus grand que jamais—Modes nouvelles, Garnitures Excellentes à choisir à des prix raisonnables.

Tous sont cordialement invités.

Rose Jordan Hartford,

Rue John, près de la rue Merrimack

Assistantes:— Mme H. L. P. Turcotte, Mlle A. Hotin.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

DENTS SANS PALAIS

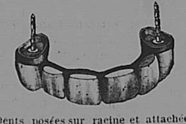

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une spécialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 4 OCTOBRE 1902.

Par J. E CONANT & Co., Encanteurs.
Bureau, Lowell, Mass.

VENTE POUR LA SEMAINE FINISSANT le 11 OCT., 1902.

Mardi prochain, apres-midi, a 4 heures.

LA BONNE DEMEURE DOUBLE POUR QUATRE FAMILLES aux numéros 36 et 38 rue Albion et la JOLIE MAISON A DEUX LOGIS, au numéro 63 rue West Fourth sont ENGAGEES SANS LIMITE au plus haut enchérisseur à vente d'encan absolue mardi, le 7ème jour d'cotobre 1902, à quatre heures de l'après-midi, sur les lieux, sans égard au temps. Les deux propriétés qui doivent être vendues séparément, sont voisine l'un de l'autre en arrière, sont en bonne condition, se louent bien, chaque logis est occupé par les locataires actuels depuis deux à dix-sept ans, à une exception près; et pendant tout ce temps, on n'a pas perdu la valeur de trois mois de loyer; les deux bâtisses ont des compteurs pour eau, connection d'égouts et water closets; comme Bien Immeuble, il faudra chercher longtemps pour entrouver de semblable; bon voisinage, près de toutes les industries, tant grandes que petites; près des tramways; à quelques minutes de marche du Merrimack Square; paye toujours un bon revenu; ce sont des placements du genre qui jamais ne font se plaindre.

A 4 heures.

La maison double à quatre logis de six chambres et avec caves séparées. La bâtisse est bien arrangée, les chambres grandes et agréables, il y a une grande cour et c'est une bâtisse solide et substantielle. Le lot a 60 pieds de front, une superficie de 4600 pieds carrés, est bien clôturé, et offre une chance splendide pour agrandissement ou construction d'un cottage. Elle se loue $40 par mois.

A 4.15 heures.

La maison a deux logis de cinq chambres, garde-manger, cave et deux greniers pour chaque logis. C'est une belle maison convenablement divisée en logis et chambres. Le lot a 62 pieds de front, est clôturé et propre à bâtir. Elle se loue $23 par mois.

La propriété sera ouverte pour inspection après 10 heures A. M., le jour de la vente. L'acquéreur de la propriété de la rue Albion devra déposer ou garantir à l'encanteur $400 aussitôt que la propriété de la rue West Fourth devra faire de même avec $300, les conditions de paiements sur les deux lots seront libérales. Toutes informations au sujet de la propriété ou de la vente devront se faire au bureau des Encanteurs NATHANIEL HOUSTON

Mercredi prochain, apres midi, a 4.30 heures

Le joli cottage, en condition parfaite en dedans et dehors, avec 9018 pieds carrés de terrain cloturé et connu sous le nom de cottage Riggs, au No 60 rue Billerica, la quatrième maison au delà de Lee Avenue, est garanti devoir se vendre à quiconque offrira le plus à vente d'encan positive mercredi, le 8ième jour d'octobre 1902, à quatre heures et demie de l'après-midi, sans égard au temps.

Le cottage à sept jolies chambres et chaque chambre paraît bien; il y a une cave et un hangar; grand garde-manger, armoire à vaiselle, garde-robes et autres armoires; est éclairé au gaz, est bâti loin de la rue, a une galerie sur trois côtés, est très convenable et une aussi bonne maison que les autres sur la même rue.

Le lot a 60 pieds de front et est le plus élevé de la rue. Il y a un jardin de légumes en arrière. Le lot est bien cloturé. La propriété est à trois ou quatre minutes de marche des tramways de la ligne Tewksbury à Wamesit et South Lowell, au coin des rues Lawrence et Billerica. Il y a même distance à la gare Wigginville du B. & M. RR. Le voisinage est tranquille et respectable; la propriété est entre les maisons de Joseph Staverly et Edwin Burgess; de une demi aux trois quarts de l'argent d'achat pourront rester sur un hypothèque à 5 par cent d'intérêt; on n'a pas encore vendu cette année de maison qui ait si grand de terre, ou qui soit si désirable pour ceux qui veulent une bonne demeure, bien située, à conditions faciles et à un prix raisonnable. Quelles que soient les demandes qu'on ait faites pour cette propriété depuis le printemps ou les offres qu'on ait refusées, elle sera vendue au plus haut enchérisseur de bonne foi. La propriété sera ouverte pour inspection après 10 hrs. A. M., le jour de la vente ou avant sur demande à la porte.

L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $200 aussitôt que la propriété sera vendue. MARGARET RIGG.

Jeudi prochain, apres-midi, a 4 heures.

La propriété du cain, à l'angle des rues James et Ford, connue comme la résidence Thomas F. Hogan, est garantie sans limite ni réserve à la personne qui offrira le plus à vente d'encan absolue jeudi, le 9ième jour d'octobre 1902, à 4 heures de l'après-midi, sur les lieux, sans égard au temps.

La propriété est à moins de 200 pieds du coin des rues Moody et James, est une des résidences les plus jolies et les mieux placées des environs; la maison est une bâtisse des plus solide et substantielle de deux étages et demi; elle a besoin de quelques réparages et de peinture; elle a onze chambres finies, un hangar, une cave et un grenier non fini; le grenier est de la même grandeur que la maison et pourrait se convertir en quatre grandes chambres ou six petites en élévant un peu la couverture. La maison, telle qu'elle est aujourd'hui, pourrait facilement et à peu de frais être convertie en demeure à deux logis; de fait, la possibilité d'en faire plusieurs bons placements est bonne. Le lot de terre, et le maison est bâtie sur le côté, ne peut s'égaler dans cette partie de Lowell. Premièrement, c'est un lot de coin; deuxièmement, il est d'une forme parfaite; troisièmement, de bonne grandeur; quatrièmement, c'est le meilleur terrain pour résidence dans le voisinage; cinquièmement, c'est le meilleur placement qu'on puisse faire, sixièmement, comme propriété sûre et se louant bien, toutes choses considérées, c'est la meilleure du quartier sept. Le lot est plan, a 67 pieds de front sur la rue James, 80 pieds sur la rue Ford, une superficie de 4630 pieds carrés et est à distance convenable de toutes sortes d'affaires, industries ou emplois. La propriété sera ouverte pour inspection après 10 heures A. M. le jour de la vente ou avant sur demande à la porte. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $400 aussitôt que la propriété sera adjugée. De une demi à deux tiers du montant de l'achat pourra rester sur hypothèque. THOMAS F. HOGAN.

Comme Administrateur de la propriété de feu Mary Hart, je suis appelé à annocer la vente et à vendre au plus haut enchérisseur à Encan Public la propriété située au No 89 rue Butterfield, entre les rues Mt Vernom et School en rapport avec une licence que m'a donnée la Cour de Tutelles pour le Comté de Middlesex.

Vendredi prochain, apres-midi, à 4 heures.

Vendredi, le 10ème jour d'octobre 1902, à quatre heures de l'après-midi, je vendrai, sur les lieux, sans égard au temps, à quiconque offrira le plus, le cottage de sept chambres, hangar et cave, et 4565 pieds carrés de terre. La maison a besoin de peinture, tapisserie et bardeaux. Elle est jolie, convenable, confortable et solide. Le lot a 45 pieds de front, est nivelé, a six arbres fruitiers, des vignes et arbrisseaux, est de bonne dimension et de bonne forme. Cette propriété désirable et de valeur modérée devrait attirer nombre d'acquéreurs. Elle est bien située sur le côté droit de la rue, dans un bon quartier; elle est accessible à toutes les places d'affaires, écoles, etc. C'est la deuxième maison du coin des rues Mt Vernon et Butterfield, les alentours sont désirables et les conditions faciles. La propriété sera ouverte pour inspection après 10 heures A. M. le jour de la vente. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $250 aussitôt que la propriété sera adjugée. DANIEL J. HART, Administrateur.

C. F. KEYES, - - Encanteurs.
Bureau, ancienne gare Boston & Maine, rue Green, Lowell, Mass.

Jeudi, 9 Octobre 1902

VENTE D'ADMINISTRATEUR, PAR ENCAN PUBLIC, DE LA PROPRIETE PATRICK SCOLLAN, COMPRENANT UN EDIFICE DE 4 1-3 ETAGES ET ENVIRON 3260 PIEDS CARRES DE TERRE, AUX NOS 83, 85 ET 87 RUE GORHAM. AUSSI UN EDIFICE DE 7 LOGIS ET ENVIRON 2926 PIEDS CARRES DE TERRAIN AU NO 40 RUE WILLIE.

La Vente Sera Positive, Sans Egard au Temps
A 4 Heures P. M.

L'EDIFICE SCOLLAN aux Nos 83, 85, 87 rue Gorham était autrefois une bâtisse en bois de trois étages et demi. Mais feu M. Scollan, voyant le progrès de la propriété vit aussi la nécessité de bons magasins, et à de grands déboursés il releva la bâtisse et y construisit un étage en briques avec un magasin moderne, ayant deux portes sur la rue Gorham, ou à mieux parler deux magasin ayant de grandes vitrines et une cave sèche et bien cimentée, étant occupé actuellement par M. Drain comme entrepôt.

Le haut de la bâtisse a été complètement restauré et en fait une propriété bonne, pratique et substantielle.

La bâtisse supérieure est occupée par un locataire. Elle contient 30 chambres; 8 au deuxième étage, 9 au troisième, 9 au quatrième et quatre plus haut avec cuisines et water closets au deuxième, troisième et quatrième étage. C'est bien divisé, ayant un grand corridor au centre et un bon escalier au grenier, aussi des entrées à chaque étage en arrière. En arrière de cet édifice est un autre de 3½ étages en bonne réparation, avec une entrée sur la Gorham par un couloir du côté nord de la bâtisse.

Le lot contient 3260 pieds carrés avec devant de 55 pieds sur la rue Gorham. C'est la deuxième propriété du Bureau de Poste, et je crois que c'est assez dire sur la localité, car vous savez qu'il n'est pas de propriété à augmenter depuis 8 ans comme celle de cette section et elle continuera à augmenter à mesure que les affaires s'y concentreront.

$1600 de loyer par année. La propriété entière se loue pour environ $1630 par année, et la classe de locataires est de ceux qui payent toujours lorsque l'argent est dû.

C'est maintenant une rare chance pour vous d'acheter à un prix public une bonne propriété d'affaires, et vous l'achèterez, car une vente d'administrateur signifie un règlement immédiat d'une propriété ou une conversion en argent.

A 4.30 Heures

Je vendrai sur les lieux un édifice de sept logis au No 40 rue Willie et No 1, 2 et 3 en arrière. C'est une propriété exceptionnellement bonne pour sous-louer, étant toujours occupée, se louant environ $540 par année. C'est une bâtisse en bois de 2½ étages et de sept logis—trois logis de quatre chambres, trois autres de trois chambres et un de cinq chambres. L'entrée des logis en arrière est située sur un passage de six pieds qui va de la rue Willie à une allée de 16 pieds en arrière, lequel doit rester ouvert à la circulation. La maison est actuellement occupée par de bons locataires et la localité est telle qu'il en sera toujours ainsi, étant si près des grandes industries de ce quartiers, des magasins, églises, écoles, etc.

Le lot contient 2926 pieds carrés de terrain ayant 30 pieds de front sur la rue Willie et sur l'allée en arrière. Un placement du genre rapportera toujours de gros intérêts, c'est ce qui se fait actuellement et si ce n'était des circonstances actuelles elle ne serait pas offerte en vente publique.

Conditions: $400 devront être payés à l'encanteur aussitôt que la propriété sera vendue. Les autres conditions seront faites et connues au lieu et au temps de la vente.

GEO. M. HARRIGAN, Adm'r.

DENNIS J. MURPHY, Procureur.

BELLE FETE

Réjouissances chez les Artisans Canadiens-Français

Grande fête chez les Artisans Canadiens-Français, hier soir à leurs salles, édifice St Joseph, rue Dutton. Il y a eu du chant et de la musique.

On remarquait parmi les chantres les MM., suivants: Arcole Brunelle, Phidyme Soulard, Zéphirin Bolduc, Elphège Baudet, M. Décoteau, L. C. Gélinas. M. Elzéard Vézina a accompagné au piano et nous fit entendre plusieurs morceaux de son répertoire.

Des remarques furent faites par M. Jos. Berthiaume, L. C. Gélinas. Des rafraîchissements furent servis en abondance et l'assemblée se dispersa à une heure avancée chacun des assistants emportant un bon souvenir de cette joyeuse petite fête. — Communiqué.

L'art de la parfumerie a atteint de nos jours son apogée. C'est tellement vrai que maintenant on fait des parfums où n'entre pas la moindre essence de fleurs. C'est parce que le public généralement plus amateur que connaisseur, recherche avant tout le bon marché sans se préoccuper de la fabrication. Seules, les quelques grandes maisons de parfumerie européennes peuvent livrer à la consommation des produits authentiques garantis exempts de ces matières nuisibles qui sèchent et rident la peau d'une façon désastreuse. La pharmacie Rochette et Delisle apporte le plus grand soin à la provenance des produits de parfumerie qu'elle offre au public à des prix raisonnables. Son Eau de Floride concentrée, ses savons, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices et fards sont particulièrement recherchés.

LS RICHES SONT CAPABLES

de payer pour leur assurance et les moyens du pauvre ne lui permettent pas de s'en dispenser. Faites assurer vos maisons, écuries, chevaux, voitures et meubles par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

EXCURSION GRATUITE

La J. W. Wilbur Co. donne des billets de tramways

Ceux qui ont l'intention de se faire un chez soi, de se bâtir une demeure dans une localité qui prend de l'essor tous les jours feront bien de visiter le Wamesit Park, où la J. W. Wilbur Co. offre en vente de bons lots pour la somme de $19 à $69. Allez au bureau de la compagnie, 32 rue Central, procurez-vous des billets de tramways et allez visiter cette propriété. Le dimanche comme la semaine il y a des agents sur les lieux, et on se fera un plaisir de vous faire inspecter les lots et de vous donner les prix.

ASSOCIATION NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

Assemblée mercredi soir 8 septembre.

Les dames et les demoiselles de l'Association N.-D. de Bon-Secours voudront bien se rappeler que leur assemblée régulière doit avoir lieu tous les quinze jours, le mercredi, à 7.30 hrs., à la salle du couvent.

CLASSES DU SOIR

Plusieurs Canadiens profitent de l'excellent avantage qu'ils ont d'obtenir une éducation de premier ordre au Lowell Commercial College, où l'on a ouvert des classes spéciales pour l'enseignement de l'anglais, calligraphie, épellation, etc., à $1 par mois ou 8 cents par leçon. Mlle Rose Provencher a été engagée comme institutrice privée dans les classes du soir et ceux qui désirent faire partie de sa classe pourront s'adresser au principal, M. Kimball, ce soir ou lundi. Le bureau est ouvert tous les soirs de 7 à 9 hrs. M. Kimball a encore de la place pour quelques élèves et ceux qui voudront faire des arrangements pour les classes privées du soir feront bien de se hâter. Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, au-dessus de la nouvelle salle d'attente.

LE CLUB LA MATINEE

Il a fait jeudi soir l'élection de ses officiers

Le Club Matinée a eu sa première réunion jeudi, le 2 octobre courant, chez Mme William A. Parthenais. A cette réunion, les dames dont les noms suivent furent élues officiers du Club: Mme Geo. E. Mongeau, présidente; Mme J. H. Guillet, trésorière; Mme Aug. H. Jean, secrétaire.

On fit ensuite la partie de whist; Mme Aug. H. Jean remporta le 1er prix et Mme L. P. Turcotte le 2e prix.

Le Club a commencé jeudi la 6ème année de son existence et tout promet une longue vie à cette organisation.

BAL MARDI PROCHAIN

La Cour Samuel de Champlain, no 49, des Forestiers d'Amérique, donnera un grand bal complimentaire le 7 courant, dans ses salles, 20 rue Palmer.

La danse commencera à 8.30 heures précises. Tout le monde est cordialement invité. Entrée gratuite.

REMERCIEMENTS

M. Zénon Drainville et Mme Noé Champagne remercient toutes les personnes qui leur ont aidé à organiser la table des fleurs au dernier festival de l'Association Catholique ainsi que toutes les personnes qui les ont encouragés pendant ce festival.

Mme Adrien Drainville remercie cordialement les personnes et les maisons suivantes qui lui ont aidé dans l'organisation du dernier festival de l'Association Catholique: La Lowell Pharmacy, M. L. P. Turcotte, Bernier & Pardoe, M. L. Brodeur, M. Paul Burtt, La Thompson Hardware Company et la pharmacie Turcotte.

Mlle Eva Matte remercie ses amis qui ont contribué à lui faire gagner le 2e prix offert par la Garde d'Honneur qui avait charge de la table des bonbons au dernier festival de l'Association Catholique.

LES ECOLES DE DESSIN

doivent ouvrir bientôt et vous trouverez un magnifique étalage d'instruments de dessin Français et Suisses à l'école. Ne manquez pas de visiter cette exposition, car elle renferme tout ce qu'il y a de meilleur en fait d'instruments. Ils seront en vente chez W. T. S. Bartlett, le magasin de quincaillerie, quartiers généraux pour les écoles de dessin.

LE BUREAU DE SANTE a beau multiplier les précautions pour arrêter la marche des affections contagieuses, ses efforts demeurent en partie impuissantes devant l'indifférence invétérée du public qui ne s'émeut que lorsque le mal le frappe directement. Rien n'est pourtant plus simple que de préserver soi-même et les siens en employant les puissants germicides et désinfectants que la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, met à la disposition du public aux prix les plus bas. On y trouve les désinfectants, les germicides et insecticides de toutes sortes: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné et particulièrement le célèbre Exterminateur électrique dit: Mort aux punaises.

SOYEZ SAGES

Pensez au prix que vous payerez pour chauffer votre maison au coût actuel du bois et du charbon. Pourquoi ne pas acheter un POELE A GAZ quand vous pouvez en avoir un chez A. A. PARENT pour $2.00 en montant. Achetez maintenant car les prix doivent montar sous peu. Nous avons aussi une lige complète de Poêles à l'huile, Fournaises pour salon, etc

A. A. PARENT,
469 RUE MERRIMACK, LOWELL,
Le populaire marchand de meubles.

Voyez les Vitrines

CHEZ

"LE BIJOUTIER MODERNE."

Vous y trouverez de quoi satisfaire les goûts les plus difficiles et serez assurés que malgré les altérations qui se font à ce magasin le commerce se continue comme de plus bel.

Frank Ricard,

RUE MERRIMACK.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Father John's Medicine

Tonic and Body Builder.

No Poisonous Drugs.

MANQUE DE PATIENCE

Quand vous faisiez le double d'ouvrage avec moins de fatigue, pensez à ceci comme une possibilité: "Un des symptômes frappants de consomption c'est un manque de patience." La Father John's Medicine guérit la consomption en nourrissant les tissus et le corps. L'argent est remis pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus facile en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan —Vital Robert, agent, Smith & Cavanaugh, gerants.

CE QUE CHERCHE LA FEMME, même la moins coquette, ce sont les produits auxquels elle puisse demander la pureté de son teint. Beaucoup sont préconisés et peu sont efficaces. Il n'y a à ce sujet aucun désenchantement à redouter en employant la célèbre Crême Royale qui adoucit extraordinairement la peau et fait disparaître les rugosités, les taches de rousseur, les boutons. Elles est reconnue comme merveilleuse et sans rivale. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Toilette de Madame

Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires.

Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus.

Brosse a cheveux en bonnes soies, des solide de 50c a $3.50,

EAUX DE TOILETTE

Toute sortes a tous prix. Triple extrait — celle dont vous vous servez.

Notre "Rosita" qui se vend a 25c est egale aux extraits de 50c sur le marche.

Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et a de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enleve les effets du soleil et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

Lowell Opera House

CE SOIR
Un Carnaval de Plaisir
Spectacle Pantomime Parisien

Le Voyage en Suisse

DE HANLON.

Sous la direction des Freres Byrne. John F. Byrne, seul proprietaire.

Prix—Matinée, 25c, 35c et 50c
Soirs, 25c, 35c et 75c.
Billets en vente.

Lundi soir, 6 Octobre
Belle reproduction du grand succès,
THE IVY LEAF
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente.

Mardi soir, 7 Oct.
Conrad Bodden et Clarence West annoncent la plus brillante et plus belle piece de Clyde Fitch.
"The Moth and the Flame"
Avec la celebre comedienne
ANNA BARTON,
Prix, $1, 75c, 50c, 25c.

Mercredi soir, 8 Octobre
OCCASION DE GALA
12ème Soirée Anniversaire
Par arrangement spécial, le grand succès d'Auguste Thomas
COLORADO
Pièce Sœur de Arizona.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1.00.
Billets en vente Lundi.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
THE OCTOROONS
Cette compagnie de 35 talents, hommes et femmes, arrive de Boston et restera
....TROIS JOURS....
Matinées pour dames et enfants Vendredi et Samedi.
Prix Populaires.
....LUNDI....
WORMWOOD.

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous le après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

PARDESSUS.

Pour nouveautes en tissus et confection allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
63 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

LE GRAN D LAFAYETTE

Tel qu'il paraîtra à l'Académie de Musique, personnifiant Sousa.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Dans le verger de M. Delphis Laurin, à la Côte des Neiges, des pommiers, au nombre d'une dizaine, se sont mis en frais d'épater leur propriétaire, et voilà qu'au moment où la récolte finie on ne pensait plus à ces pauvres arbres fruitiers, leurs branches se sont couvertes de délicieuses fleurs roses et blanches qui se sont épanouies malgré les vents et les soleils froids d'automne. Les petites pommes qui sont bientôt apparues dans la verdure des feuilles sont devenues grosses, absolument comme leurs aînées de la première moisson, et on les cueillera quand elles seront mûres, et on les mangera, comme si elles n'étaient pas de petites curiosités.

Les jardins de M. Laurin font aujourd'hui l'admiration de tous ceux qui aiment le printemps et ses tons merveilleux.

—Dans son testament, le sénateur Villeneuve avait légué un certain montant pour l'érection d'une école polytechnique. Cette école, qui sera sous le contrôle de l'Université Laval, va être construite bientôt. Le coût en sera de $100,000. Les plans sont prêts. Le nouvel édifice sera érigé rue St Denis, près de l'église St Jacques.

—Les RR.Filiatrault, supérieur, et F. Bellemare, procureur du collège Ste Marie, qui sont arrivés ces jours-ci du Sault Ste-Marie, annoncent qu'il a été pratiquement décidé de fonder un collège classique de langue anglaise dans cette partie intéressante du royaume de M.F. Clergue, le capitaliste bien connu. Les terrains nécessaires à la nouvelle institution ont été achetés; les professeurs seront pris à Montréal. On ouvrira d'abord des classes commerciales et les cours classiques seront fondés dans quelques années.

QUEBEC

—L'Association des Compagnies d'assurances contre le feu a tenu ici sa 19me convention annuelle, sous la présidence de M. Blackburn, de Montréal.

On dit que rien de bien important n'a été décidé. La question d'élever les taux d'assurances des églises chauffées au bois ou au charbon, au lieu de la vapeur, ou de l'eau chaude, a été résolue. Celle d'un taux uniforme pour les manufactures a été ajournée à l'an prochain. Malgré les excellents rapports du prévost des incendies de Québec, et du département de l'aqueduc, les assureurs n'ont pas cru devoir baisser les taux qu'ils ont élevés de 25 à 50 p. c., à Québec.

— Les citoyens du comité de Québec qui s'occupent des arrangements de la réception de sir Wilfrid Laurier, à son arrivée à bord du Lac Erie, le 15 ou le 16, ont demandé au ministre de la marine l'usage du steamer "Druide" afin de descendre le fleuve et d'escorter le premier ministre à Québec. Cette demande a été accordée.

Le département de la milice a aussi accordé aux citoyens de Québec la permission de présenter une adresse de bienvenue à sir Wilfrid dans la salle d'exercices. Celle-ci sera ornée des drapeaux et des bannières qui ont servi lors de la réception du duc d'York.

— Une nouvelle victime de la manie du suicide: Mme Virginie Thibaudeau, épouse de M. Alphonse Lachance, un cultivateur de Portneuf, manifestait depuis une quinzaine de jours d'alarmants symptômes d'aliénation mentale, et on la gardait à vue. Dimanche dernier, l'infortunée trouvait moyen de tromper la vigilance de ses gardiens et de s'esquiver. On a retrouvé mardi son cadavre dans la rivière. Elle n'était âgée que d'une trentaine d'années et mère de plusieurs enfants. Le Dr Jolicoeur, député coroner, a présidé à une enquête sur les causes et circonstances de la mort et le verdict a été: trouvée noyée.

— On a inhumé à Québec, la dépouille mortelle d'un compatriote qui a joué autrefois un rôle assez notable dans notre vieille cité et qui jouissait de l'estime générale: M Joseph E. Bolduc, ancien député ministre des postes à Québec et qui depuis sa mise à la retraite remplissait avec succès les fonctions de courtier de douane.

M. J. E. Bolduc a été autrefois président général de la société St Jean-Baptiste de Québec, membre du Conseil de Ville.

C'était le père de notre ami le Dr Bolduc de Québec, et le beau-père de M. George St Pierre, du Bureau de la Paix.

Il était âgé de 74 ans.

OTTAWA

—John W. Murray, du bureau provincial des détectives, est arrivé à Ottawa pour faire une enquête sur l'affaire Emery-Larney, de Richmond. Malgré les recherches du chef Hamilton, du comté de Carleton, on ne sait encore si Larney a tiré sur Emery par accident ou avec l'intention de le tuer. Le détective fera une enquête, présentera son rapport au procureur général et ensuite un mandat d'arrestation sera émis contre Larney. Emery est mieux, mais la balle n'a pas été extraite et est logée près du poumon gauche. Dans le cas où Emery mourrait de ses blessures dans la période d'un an à partir du jour de l'accident, Larney devra répondre à une accusation de meurtre.

—Le comité chargé de composer l'adresse de bienvenue qui sera présentée à Sir Wilfrid Laurier à son arrivée à Ottawa se compose des échevins Chabot, Davidson, Coates, Payment, Ross et Vincent.

PERCE

—Samedi soir, à 7 heures, à l'arrivée du steamer Admiral à Grande-Rivière, un nommé Isidore Trépanier, âgé de 61 ans et qui demeurait dans le deuxième rang de Grande-Rivière, a perdu la vie. Trépanier qui se tenait sur le bord du quai, a fait un faux pas et est tombé à l'eau. Après une enquête, le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

PLESSISVILLE

— M. Basile Fortier est décédé soudainement à la résidence de son fils Télesphore, à Thetford Mines, à l'âge de 76 ans. Le coroner Triganne, mandé, a été tenir une enquête. La mort a été causée par une syncope du coeur. Le défunt venait de St Isidore de Dorchester.

SE FLAVIE

— M. Polydore Gagnon a apporté en cette ville, une boîte de fraises des champs, cueillies dimanche dernier à Ste Flavie, près de la voie de l'Intercolonial.

M. Gagnon dit qu'il fait une température idéale dans le bas du fleuve depuis quelque temps.

TORONTO

—La police est à examiner un cas extraordinaire: Un agent d'assurances prétend qu'un client lui a offert $500 pour supprimer sa mère et lui permettre de toucher le montant de la police de la malheureuse.

ST HYACINTHE

—Les élections du cercle Montcalm auront lieu lundi prochain, le 6 courant. L'on dit qu'il y aura quelques changements de fait parmi les officiers.

—Le R. P. Rondot est de retour de Sorel, où il est allé prêcher une retraite au collège du Mont St Bernard. Des requêtes couvertes de milliers de signatures de ses paroissiens ont été de St Hyacinthe, ainsi qu'au R. P. Bourgeois, provincial de l'Ordre des Dominicains, demandant à ce que la démission du Rév. P. Rondot ne soit pas acceptée et qu'il continue dans ses fonctions de curé de la paroisse.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DECOUPEZ CECI

Academy of Music, C. F. Dempsey, gérant.

Ce coupon et 15c admettra une dame lundi soir, le 6 octobre au meilleur siège réservé pour la représentation de la plus belle pièce de Aiden Benedict, Wormwood, par Marie Corelli.

PRENEZ GARDE AUX TACHES!

Taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qui déparent si malencontreusement vos vêtements. On annonce beaucoup de matières détachantes qui brûlent l'étoffe et enlève le plus souvent la tache avec le morceau, et ce qui est non moins à craindre c'est l'altération de la couleur de l'étoffe. Rien de fâcheux en ce sens ne vous arrivera si vous employez le Liquide Nettoyeur Impérial que vous trouverez pour 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, et dont une seule application suffit.

ELIE DELISLE.

--Les Avez-vous Vus ?--

N'avez vous jamais eu occasion de visiter notre immense assortiment de poêles ? SI NON hâtez-vous de le faire, cela vous donnera de suite une idée exacte de

La Supériorite de notre Etablissement

Toutes les principales manufactures Américaines et Françaises sont représentées chez nous.

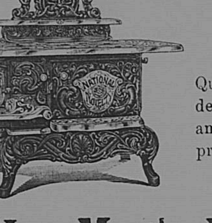

Nous attirons votre attention toute spéciale sur notre fameux Poêle

"National Novelty"

Qui a remporté la Médaille de Bronze à l'Exposition de Paris en 1900. Ce fameux poêle possède toutes les améliorations que l'on puisse désirer dans un poêle de première classe.

Venez le voir avant d'acheter votre Poele.

Nos Magic Novelty

Sont aussi d'une beauté rare et de même qualité que le National, et sont les seuls que vous puissiez trouver à Lowell tant que pour leur

Fini que leur BAS PRIX !

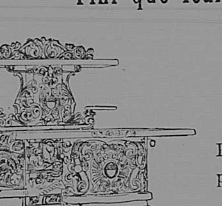

"ACORN"

Est aussi un de nos fameux poêles que le public apprécie beaucoup.

Ses qualités sont extra, et il est recherché de tout le public.

Les Fourneaux Français

Sont les Meilleurs !

Ce joli poêle est le seul instrument de cuisine qui soit destiné, construit et manufacturé pour les Français des Etats-Unis.

Le PRIZER est des plus joli et d'un fini magnifique,

Vous Ferez une Erreur A moins que vous visitiez notre stock avant d'acheter votre poêle pour l'automne, car vous trouverez chez nous le plus grand choix de poêles que vous puissiez trouver en ville.

NOS PRIX vous le savez sont toujours les plus bas. Nos conditions sont aussi des plus faciles. Votre vieux Poêle, nous le prendrons en échange. Venez voir, soit avant, soit après que vous aurez vu ailleurs, seulement venez nous voir avant d'acheter.

ELIE DELISLE,

Marchand de Meubles, Pianos, Machines à Coudre le plus populaire

52-56 RUE TUCKER. Petit Canada.

J. S. AUBIN, Gerant.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

LES TABLETTES DU

Dr. JACQUES

Enrichissent le Teint.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un homme pour travailler dans un magasin de meubles. Il pourrait trouver de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Gregoire Frères, 605 rue Merrimack. —6 o

ON DEMANDE — Trois bucherons, dont l'un sachant parler l'anglais. S'adresser au no 759 rue Stevens. 7o

BOIS A BUCHER—Tout ceux qui voudront bucher du bois, pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson, au No 89 Mammoth Road. Il demande 10 a 12 hommes. 7o

ON DEMANDE — Une personne un peu agee pour se rendre utile dans une famille—6 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser a Alex Morin, 609 Aiken ave. Dracut Centre. 9o

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Un logement a louer, 5 chambres, chambre de bain, garde-manger, etc, sur la rue Ludlam, pres de Cumberland Road. S'adresser chez Louis Clément, 414 rue Broadway. 30 s

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 8o

MAISONS.—Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les fourbourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 8o

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 o

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St. New York.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Instruments de Dessins

Pour les écoles de dessins.

W. T. S. Bartlett,

Les écoles ouvrent mardi soir, 7 octobre.

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 77.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

—Tu ne sais pas, lui dit Reine-Marie, papa est bon, bon, au delà de tout.

—Qu'a-t-il donc fait, ce père admirable? fit le comte préoccupé et sérieux.

—Il nous donne l'autorisation d'aller en Picardie.

Le comte devint blême.

—Tu veux aller en Picardie, toi, Reinette! Pourquoi faire? demanda-t-il, la gorge subitement serrée comme dans un étau.

Pas le moindre trouble n'apparaissait sur les traits expressifs de la jeune fille. Un peu rieuse, elle dit:

—Oh! le voyage n'est pas pour moi. Et je n'en ai en rien les honneurs. Il a deux objets. Présenter M. le comte de Plessis Saint-Luc, pas toi, l'autre, à la Vierge noire, la protectrice de tous les siens, et la remercier d'avoir une fois de plus tenu sa promesse, en le faisant venir au monde. Voilà le premier point. Le deuxième consiste à redonner un peu de forces à cette pauvre Jeannie, par un changement d'air, et par un climat plus vif et plus frais que celui-ci.

Gratien tordillait sa moustache et regardait ardemment la physionomie si loyale de la jeune fille. Mais le fin visage avait son expression gaie et mutine des bons jours, sans rien de mystérieux ou de caché.

—Et toi, lui demanda-t-il, accompagnes-tu Jeannie et Violette?

—Cette question? Est-ce que je quitte mon bébé, moi? Et puis, tu sais, Gratien, toujours entendre parler de ce misérable fou assassin, par les domestiques, les médecins, même Madeleine et soeur Gabrielle, cela m'obsède horriblement! J'ai été un peu remuée, moi aussi, par la catastrophe et le danger mortel de ma pauvre Jeannie; alors changer d'air et de milieu ne me déplaît pas, au contraire!

Elle demeura un instant silencieuse. Horace dit:

—Je ne vais point en Picardie, moi. Je demeure ici; avec Bussus, nous travaillerons un peu. Il y a dans les archives de Condom, des choses merveilleuses, et un archiviste joliment savant, qui m'intéresse au-delà de tout. Il doit me conduire dans des endroits encore inexplorés et extraordinairement riches en documents, paraît-il.

—Oh! si ta toquade te tient à ce point! murmura le comte. Je pense bien que tu lui sacrifieras tout! Laisser partir seules ta femme et ta fille! Est-ce convenable?

Horace ne se fâchait jamais des boutades méchantes de son frère.

—Remplace-moi auprès d'elles, dit-il avec bonhomie.

Evidemment, depuis un instant, deux idées contraires tiraillaient Gratien et le mettaient de fort mauvaise humeur.

La première: il ne voulait pas rentrer dans ce château maudit où il avait passé par de si terribles transes. La deuxième: il lui en coûtait tout autant de quitter son idole!

Mais comme si elle eut compris ce qui se passait dans cette âme si profondément tourmentée, Reine-Marie fut rapidement maîtresse des dernières hésitations du comte de Plessis Saint-Luc.

—Père a raison, dit-elle. Viens avec nous! Cela t'évitera les corvées si lourdes que t'impose ce vieux scélérat de Pois-de-Senteur.

Et tandis que jusqu'aux moelles tressaillait le frère d'Horace, la jeune fille ajouta, douce et indéchiffrable:

—Il faut véritablement ton coeur d'or, Gratien, et ton âme généreuse pour l'accompagner ainsi partout, et essayer de faire du bien à son assassin de fils!

—Son désespoir paternel me bouleverse! répondit le comte en faisant mine d'essuyer une larme absente.

—Je te dis que tu es admirable! Des gens de boue et d'ignominie! que tu patronnes par pur charité, bien sûr! Sans compter le parfum que dégage ce vieux bandit! et que tu respires naturellement, le premier. Véritablement, ton mérite est au-dessus de toute expression.

Elle continua, en secouant son visage fin et mystérieux:

—Mais tout de même, avoue que je suis gentille de vouloir t'enlever à cette rude tâche! Allons, c'est décidé, n'est-ce pas? Tu partiras avec nous?

—Quand? demanda le marquis.

—Dame! Plus tôt nous nous mettrons en route, plus tôt également nous reviendrons, fit-elle avec un joli regard d'intelligence à l'adresse de son père. Sans compter que si le changement d'air doit achever la guérison de Jeannie, il vaut mieux nous en aller tout de suite!

Le même jour, Mlle de Plessis Saint-Luc alla à la gare de Condom commander un wagon-salon, afin de transporter directement à Paris sa chère convalescente, en lui évitant le plus de fatigue possible.

Toujours dans le même but, on se mit en route dès que la voiture fut arrivée, non pas le soir, ce qui est pourtant si commode, mais le matin de bonne heure.

Entre Violette et Reine-Marie, avec le docteur Bordier dans le compartiment voisin, mais séparé de sa fiancée seulement par une porte, encore laissée ouverte, le voyage devait se faire dans les meilleures conditions possibles.

Horace et M. Bussus, heureux de rester seuls et de pouvoir, par conséquent, se consacrer exclusivement à leur travail si passionnant, accompagnèrent leur famille à la gare.

Sur le quai, et aux alentours, il y avait un monde fou. Chacun, dans la petite ville, ayant été fortement impressionné par le crime abominable qui avait porté le deuil dans une famille si bonne et qui n'avait affirmé sa présence dans la contrée que par le bien immense qu'elle avait fait à tous, voulait donner ainsi aux Plessis Saint-Luc une grande marque de sympathie.

Aussi, quand on vit Jeannie, si belle dans sa pâleur et sa faiblesse, descendre du coupé bas, soutenue par Mlle de Plessis Saint-Luc elle-même, ce fut dans la foule un long frémissement d'intérêt et d'émotion.

Enfin, les dernières embrassades eurent lieu, les dernières recommandations s'échangèrent et le train s'ébranla.

Reine-Marie, debout à la portière de son wagon, faisait de la main à son père des signes d'adieu. Elle était plus blanche et plus défaite certainement que la malade elle-même.

Violette voulut lui parler, mais il fut impossible à la jeune fille de lui répondre, car aucune parole ne pouvait s'échapper de ses lèvres, tant sa gorge était contractée.

—Mon Dieu, mon amour, à quelle émotion es-tu en proie? fit la marquise. Tu ne seras pas longtemps séparée de ton père. Et si tu avais un peu insisté, il nous eût certainement accompagnées, fit la douce et candide créature.

Mais en dépit de ce que croyait la marquise, ce n'était point sa séparation d'avec Horace qui impressionnait à ce point Mlle de Plessis Saint-Luc.

Non, une idée poignante, profonde, à nulle autre pareille, la tenaillait, la bouleversait, lui enlevait presque l'usage de ses sens. Elle regardait ces côteaux familiers, ces champs, cette campagne, l'horizon de ce pays, où elle avait vécu dans des angoisses quelquefois si intenses, et elle se disait:

—Quelques jours à peine vont s'écouler. Et quand je reviendrai, ces choses seront les mêmes, immuables et semblables à elles-mêmes, telles que je les vois en ce moment. Seule mon existence sera changée de fond en comble; et un crime abominable sera vengé!

Elle ajoutait, mentalement toujours:

—Ah! pourvu, pourvu que dans ces événements peut-être terribles que je vais provoquer, un autre malheur n'arrive pas! A qui? A elle?

Reine-Marie était courageuse, et le danger ne l'effrayait pas. Mais il y avait André!... André, son amour et son fiancé!

Elle laissa tomber sa tête pâlie sur l'épaule de Violette, et elle murmura:

—Tu es une sainte, 'tite mère, dis comme moi.

—Quoi, mon amour?

—Répète: mon Dieu, protégez André!

Violette, épouvantée, la regarda un instant sans comprendre.

Dans le compartiment voisin, Gratien fumait, les croisées ouvertes. Il ne pouvait les entendre.

—André est-il donc en danger? demanda la marquise, subitement aussi blanche que sa fille adoptive.

Celle-ci hocha doucement la tête:

—Non, dit-elle. Mais je l'aime tant. Il me semble que la félicité entrevue est trop grande et ne pourra pas s'accomplir.... Alors tes prières, ma douce sainte, nous doivent porter bonheur, à coup sûr!

Violette attendrie appuya ses lèvres sur le front pur de Reine-Marie.

—Tu mérites d'être heureuse autant que lui, dit-elle. Vous le serez tous les deux, l'un par l'autre!

Gratien apparaissait au seuil de la petite porte. Mlle de Plessis le montra des yeux à la marquise:

—Chut! dit-elle. Il ne doit encore se douter de rien!

Jeannie ne se trouva pas trop fatiguée du voyage.

A quatre heures, le soir, on arriva en gare à Paris. M. Lemarchand, sur le quai, les attendait, les prunelles brillantes d'émotion. Il se précipita devant le wagon et aida la convalescente à descendre, avec les mêmes soins, les mêmes attentions que si elle eût été sa fille.

Un coupé bas l'attendait, afin que l'effort fût moins pénible pour elle. Jeannie y monta avec le docteur Bordier.

La marquise, Reine-Marie et son grand-père occupèrent un landau dans lequel M. Lemarchand ne demanda pas au comte, un peu marri, de prendre place. Pas davantage il ne l'invita, malgré ses salutations et ses courbettes, à venir le soir à l'hôtel Lemarchand partager le dîner de la famille. Et Gratien, la rage au coeur, malgré son visage souriant, pensait:

—Ah! le vieux tigre! C'est pour laisser une liberté plus grande à cet André de malheur, qu'il cherche ainsi à m'éloigner de sa petite-fille! Mais patience! Patience! Ils me poussent à bout, ces gens-là... Tant pis pour eux!

André, par délicatesse, n'arriva qu'à six heures à l'hôtel.

La soirée fut un enchantement. On était débarrassé de Gratien. Aussi les deux fiancés, la main dans la main, sous les yeux approbateurs de M. Lemarchand et de Violette, goûtaient-ils le bonheur sans égal d'être ensemble.

Pauline était allée coucher l'héritier des Plessis Saint-Luc, celui qu'on portait à sa protectrice la Vierge d'Orient.

Jeannie avait gagné sa chambre. Ne fallait-il pas qu'elle fût vaillante le lendemain pour continuer sa route?

Le docteur Bordier faisait partie de cette réunion de famille, et tandis que Reine-Marie et André, dans un coin du salon, se répétaient ce qui se murmure sur terre entre amoureux depuis que le monde est créé, ce qui se dira éternellement tant qu'il y aura un être parlant sous la calotte des cieux, le médecin disait à M. Lemarchand et à la marquise son infinie reconnaissance pour les soins que Reine-Marie avait prodigués à Jeannie, et qui l'avaient certainement sauvée. Et le vieux grand-père, heureux, ne se lassait pas de l'entendre.

Violette faisait chorus et ne contredisait pas le docteur, quand celui-ci affirmait que Mlle de Plessis Saint-Luc était encore plus admirable et plus belle au moral qu'au physique, elle cependant dont la souveraine beauté tournait toutes les têtes.

Tout à coup, dans cette intimité charmante, alors que par les fenêtres ouvertes du grand hall, le parfum des roses et des fleurs, dont le jardin était plein, entrait, embaumé, vivifié et rafraîchi par les arrosages du soir, alors que la paix la plus douce, le bonheur le plus parfait régnaient profondément et s'estimaient si entièrement, le timbre de la grande porte d'entrée retentit.

M. Lemarchand leva la tête et fronça le sourcil, devinant bien le nom de l'indiscret visiteur qui arrivait à cette heure tardive. Violette lui jeta un regard d'intelligence, mais une regard navré.

—Eh oui, fit l'industriel, c'est lui! Ah! ne pouvait-il donc rester où il était, cet être néfaste et maudit?

Reine-Marie abandonna la main d'André et sa pose amoureuse à côté de lui, presque appuyée ainsi qu'elle l'était à l'épaule du jeune duc; mais, toutefois, elle ne s'éloigna point.

Un valet de chambre entra et annonça:

—M. le comte de Plessis Saint-Luc!

Gratien aussitôt apparut. Dès le seuil, il vit Reine-Marie à côté d'André; il ne vit même qu'eux, et son visage se décomposa à croire qu'il allait perdre connaissance.

Néanmoins, devant le regard interrogateur de M. Lemarchand, ce regard étonné et très froid que Gratien ne connaissait que trop, il reprit vite possession de lui-même, et dit en s'approchant de Violette:

—Je n'ai pu résister, ma soeur, au besoin de venir savoir si notre chère convalescente n'a pas été trop fatiguée de son voyage? Je ne la vois pas parmi vous? N'est-elle point souffrante au moins?

—Merci, répondit la douce marquise, incapable d'une froideur quelconque, Jeannie est aussi bien que possible. C'est son futur mari, qui, faisant déjà droit de maître, a exigé qu'elle se couchât tout de suite après le dîner, afin d'être en état de voyager encore demain.

A ces mots, Gratien blêmit.

—Comment, dit-il, vous ne vous arrêtez pas à Paris?

—Il y fait trop chaud, répondit le médecin. L'air y étant encore plus rare et infiniment plus lourd qu'en Gascogne, Jeannie y serait plus souffrante que là-bas.

Reine-Marie, le premier salut échangé, avait repris sa conversation avec André. Le comte, évidemment préoccupé, n'osait point interrompre ce tête-à-tête que la jeune fille voulait, cela sautait aux yeux; mais il était angoissé et malheureux, au delà du possible. Tout à coup, elle revint naturellement vers le groupe que formait le reste de la famille, et dit en s'adressant à son grand-père:

—Bon papa, nous agitons une grave question, André et moi. C'est à ta haute compétence que je viens soumettre le cas, et te demander la solution de notre petite difficulté.

—Une difficulté avec André? fit Jacques Lemarchand incrédule. C'est donc possible?

—Tu vas en juger: Je voudrais que mon cousin m'accompagnât à Saint-Luc. 'Tite mère n'a pas beaucoup vu son frère en ces derniers temps. Il lui doit bien cela, n'est-ce pas?

—A coup sûr! fit l'industriel attendri et écoutant sa petite-fille avec une adoration qu'il ne cherchait pas à dissimuler. Eh bien, est-ce qu'André refuse d'exécuter ce beau programme-là?

Absolument.

—C'est peu croyable!

—C'est la vérité vraie!

—Ah! quel prétexte donne-t-il?

—Mais que son devoir, surtout au moment de l'inventaire tout proche, exige sa présence à Saint-Denis.

—C'est très beau. Mais il faut bien que chacun paye de sa personne réciproquement. Et puisque vous êtes là, monsieur de Plessis, vous ne me refuserez pas certainement de remplacer votre cousin pendant quelques jours. Vous venez d'avoir un assez long congé. A chacun son tour de se reposer.

Gratien se décomposa encore. Lui qui n'était venu que pour savoir la date du départ pour la Picardie et s'embarquer avec Reine-Marie, il arrivait à un joli résultat!

— Je ne demande pas mieux que de vous être agréable, monsieur, dit-il néanmoins, avec un calme où se retrouvait à coup sûr sa meilleure habitude du monde. Mais je ne suis guère apte, moi, à doubler un directeur aussi parfait que M. de Lacroix-Marbourg!

M. Lemarchand eut un pli très fin autour de ses prunelles, plus allongées à ce moment-là que celles des grands félins.

—Vous vous calomniez, monsieur de Plessis, dit-il avec un naturel parfait. Ou bien vous êtes trop modeste! Vous avez toutes les aptitudes, quand vous le voulez!

— Et, puis, monsieur, il y a encore une autre raison.

— Laquelle?

Horace m'a prié de le remplacer auprès de sa femme et de sa fille. Et je lui ai, de mon côté, promis de ne point les abandonner.

— Horace sera aussi tranquille de les savoir avec André qu'avec vous, déclara Jacques.

Il continua, très décidé, un peu froid, avec son ton le plus autoritaire, en s'adressant à André:

— C'est convenu, mon garçon: tu partiras demain matin avec nous, car je vous accompagne, moi aussi, et M. de Plessis te remplacera à l'usine.

Gratien était au moment de faire un éclat. Reine-Marie le vit, et s'approchant de lui, elle lui dit:

— Je me suis portée garante de ta bonne volonté auprès de bon papa, tu te le rappelles, n'est-ce pas? Maintenant, il ne faut pas me faire mentir. Et tu dois lui obéir. Mais la Pentecôte est toute époque. C'est dimanche prochain. A cette époque, tout le personnel a congé pendant deux jours, tu viendras nous faire une petite visite à Saint-Luc; et si tu es sage... André ira prendre ta place à l'usine, tandis que, toi, tu resteras auprès de moi, à la sienne.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

DE TOUTES LES INFIRMITES qui sont le partage de notre pauvre humanié, une des plus désagréables est, sans contredit, l'infection de l'haleine. Quand cette infirmité provient de l'estomac, elle est, le plus souvent irrémédiable; mais, la plupart du temps, la mauvaise haleine a pour cause le manque des soins de la bouche. Les dents se couvrent de tartre, se carient et finalement se pourrissent, ce qui produit l'odeur nauséabonde qui repousse toute personne de ceux qui en sont infectés. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, vend sous le nom de poudre, lotion, et pâte Impériales, trois produits célèbres. Ils nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend 25 cents la grande bouteille.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

Rapidité et Facilité !

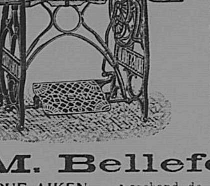

Qu'ils étaient fatigués les dos courbés sur de longues rangées de couture! Qu'il est facile de travailler, et rapidement, maintenant avec la machine HOUSEHOLD. Achetez la meilleure, achetez cette marque seulement.

Elle est rapide,
Elle fonctionne bien,
Elle est a bas prix.

M. Bellefontaine

267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-2

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston & Maine, B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12 45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40. 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Ouvertures d'Automne

L'automne est arrivé et avec lui le temps de revêtir les habits d'automne. Il faut, avant d'acheter ces habits, savoir quelles sont les formes portées, les modes adoptées, les styles en vogue pendant la saison. Les marchands et les modistes, par leurs ouvertures semi-annuelles, nous fournissent l'occasion de nous renseigner avec avantage sur ce sujet et nous pouvons dire que cette année surtout les ouvertures ont été exceptionnellement brillantes.

AU BON MARCHE

Le Bon Marché est le plus grand et le plus important de tous les magasins de nouveautés de Lowell qui donnent deux fois par année, à tous ses clients de même qu'à tout le public, l'avantage d'examiner de près les belles choses inventées par les modistes, les merveilles sorties des établissements industriels ou les objets d'art imaginés par les savantes ouvrières. L'éclat de cette exposition est ordinairement rehaussé, au Bon Marché, par des décorations riches en verdures et en fleurs odorantes. Cette année, les plantes d'automne, plus qu'à l'habitude, parent les magnifiques dentelles, font ressortir les jolis chapeaux, donnant un aspect plus brillant aux magnifiques manteaux que contient l'assortiment superbe de l'établissement.

Les marchandises, les tissus surtout qui seront le plus portés cet automne sont les velours et les draps fins. La fourrure aura aussi une place prépondérante dans la confection des manteaux. Les chapeaux, les formes en sont si varriées, les garnitures si riches et si compliquées que nous renoncerions à donner la description si nous n'avions eu l'aide des chefs de départements qui s'y entendent naturellement à merveille dans ces sortes de choses.

Carlier, de Paris, Mme Suzanne Blum et quelques artistes de renom de New York fournissent la majorité des modes étalées sur les tablettes du magasin.

Les formes sont de feutre, garnies bas de plumes et guipures, violettes, aux couleurs douces, aux ornements d'or entourés de feuillages entremêlés de fruits rouges.

Le département des manteaux au Bon Marché expose un manteau de martre dont le prix se [illegible] tout bas ($250.00). Les Monte-Carlo occupent la première place dans l'étalage. Les fourrures sont riches et des teintes les plus modernes. Les expositions dans les départements de merceries, de toiles, d'articles de fantaisie, etc., méritent aussi d'être visitées pour la beauté de l'étalage autant que pour la variété infinie des marchandises offertes en vente.

L'orchestre American a fait de la musique pendant toute la soirée et aussi durant l'après-midi.

MLLES ROGERS

Mlles Rogers, chez qui nous rencontrons Mlle Gendron, ont fait hier, elles aussi, leur ouverture d'automne qui se continue aujourd'hui. Comme modiste en chef, Mlles Rogers ont retenu les services de Mme Martin, qui était autrefois à l'emploi de Head & Shaw. Superbement décoré de fleurs et de feuilles d'automne, le magasin de Mlles Rogers n'a pas désempli hier et les commis ont été affairées toute la journée à vendre les jolis chapeaux, à en expliquer la confection ou à en faire ressortir toutes les qualités.

CHEZ ABELS

Le magasin du coin des rues Kirk et Merrimack est admirablement situé pour un étalage de vitrine et M. Abels a su en profiter. Rien n'est plus attrayant en effet que la riche exposition de chapeaux et d'articles de modes qu'il a faite dans ses vitrines et dans son coquet établissement. Les marchandises offertes en vente sont toutes des derniers goûts et de modes les plus récentes.

HEAD & SHAW ET BON TON

Head & Shaw faisaient hier deux ouvertures de modes, une au grand magasin de la Merrimack et l'autre au joli magasin de la rue Aiken, le Bon Ton, qui jouit d'une si grande popularité dans cette partie-ci de la ville. Dans les deux établissements on rencontre un étalage superbe des créations les plus nouvelles en faits de chapeaux. Mlle Nellie Moran, une des modistes de la maison, a passé quelque temps à Paris cette année et en est revenue après avoir fait une belle étude des modes de la grande métropole française, la capitale de toutes les modes. On voit que Mlle Moran a bien profité des leçons puisées à des sources originales, car Head & Shaw ont une des plus belles ouvertures qui puissent se voir dans la ville.

MME P. L. GREGOIRE

Mme P. L. Grégoire, qui dirige un grand nombre d'établissement de mode en gros et en détail, à New York, à Boston, à Lowell, à Nashua et à Lawrence, avait l'habitude de faire de ses ouvertures de printemps et d'automne une événement remarquable dans l'histoire des modes de notre ville. Mme Grégoire a aussi un magasin à Paris d'on elle tirait les plus jolies créations qui soient mises en vente à Lowell, mais cette année, les créations ainsi offertes sont encore plus originales, plus en harmonie avec les goûts de la clientèle des Etats-Unis, car Mme Grégoire, qui connait très bien les goûts de toutes les acheteuses à choisi elle-même les chapeaux qu'elle vendra, les articles de mode ou de fantaisie qu'elle exhibe dans la belle vitrine de son magasin ou dans les vitrines et les tablettes si gaiement décorées de l'établissement même. Tout est feuillage verdure dans ce salon de modes, les chapeaux de tout prix y pullulent, mais il faut concéder que les garnitures de soie, les ornements dorés, les plumes, les fleurs qui surmontent ces couvre-chef du sexe faible nous donnent aussi une impression de richesse qui nous empêche de trouver exagérés les prix. Mme Grégoire emploie un grand nombre de commis parmi lesquelles nous avons remarqué plusieurs dames et demoiselles canadiennes parlant le français.

LE BOUQUET

Le beau salon de modes de la rue Merrimack qui a nom le Bouquet ressemble en effet à un bouquet dont les différents départements forment des fleurs attrayantes, dont tous les chapeaux, tous les articles ressemblaient à autant de petales de roses d'où s'échappe, au lieu du parfum, un rayonnement indescriptible qui attire le regard et force l'admiration. Deux dames canadiennes nous donnent toutes les explications nécessaires, nous expliquent la valeur de ces articles différents qui forment l'étalage de l'établissement.

MME ROSE JORDAN-HARTFORD

Un magasin de mode qui était bien achalandé hier après-midi et hier soir, c'est celui de Mme Rose Jordan-Hartford, situé à l'angle des rues John et Lee. Cet établissement vaste et bien décoré se prête bien aux expositions de modes comme en fait Mme Rose Jordan-Hartford et les acheteurs, les curieux même pouvent s'y arrêter à loisir pour examiner les belles marchandises, se faire expliquer dans ses détails la confection de ces chapeaux. Deux commis canadiennes chez Mme Rose Jordan-Hartford.

MLLE WILLARD.

Mlle B. E. Willard a deux magasins sur la rue Merrimack. Le premier est situé au no 127 et à deuxième au no 448 rue Merrimack. Dans ces deux établissements, elle a fait hier une belle ouverture de modes qui a attiré une foule considérable. Les chapeaux exposés étaient d'un beau modèle, les garnitures d'une grande richesse étaient admirablement disposées sur des formes tout à fait nouvelles. Deux jeunes filles canadiennes sont commis chez Mlle Willard.

MME W. F. COURTNEY

Mme W. F. Courtney, qui avait auparavant son salon de modes sur la rue Central, a déménagé sur la rue Merrimack, comme le savent toutes les personnes qui s'occupent de modes dans Lowell. Dans ce dernier local, Mme Courtney a fait hier une ouverture qui a dépassé en splendeur et en richesse tout ce qu'elle a fait précédemment. Les chapeaux qu'elle expose mériteraient certainement une description que l'espace trop restreint nous empêche malheureusement de donner. On parle le français chez Mme Courtney.

MLLE M. L. DELUDE

Comme par les années passées, Mlle M. L. Delude a fait cet automne une très brillante ouverture de modes. Placés au centre de l'établissement, entourant tout le salon, ses chapeaux présentaient un coup d'oeil féérique qui seul garantit une clientèle exceptionnelle d'amateurs de belles choses à Mlle Delude.

MME RIOPELLE

Le magasin de Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever, avait pris hier soir une apparence nouvelle. C'était la journée d'ouverture, dans laquelle tous les clients sont allées examiner le grand assortiment de belles marchandises exposées par la propriétaire.

POUR PURIFIER LE SANG, lui donner la force et la vigueur nécessaires à son bon fonctionnement n'employez pas d'autre dépuratif que le vin impérial d'huile de foie de morue avec hypophosphites. Il rajeunit pour ainsi dire tout le système et aiguise extraordinairement l'appétit. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LA COMPAGNIE G

Son premier bal complimentaire a l'Armory

PLUS DE 1000 PERSONNES Y ASSISTAIENT HIER SOIR

Les exercices militaires faits par des soldats de la compagnie ont été beaucoup admirés

La compagnie G, du sixième régiment des miliciens du Massachusetts, a donné un grand bal, hier soir, à la salle d'exercices de la rue Westford. Environ 1000 personnes y assistaient.

La danse a commencé à 8 heures précises et s'est continuée sans interruption jusqu'à 10 heures, alors qu'un détachement fit l'exercice militaire qui attira beaucoup l'admiration de la foule des spectateurs.

On donna aussi une idée de la manière dont la garde est montée.

Le capitaine Fairweather était officier commandant général. Le lieutenant Durelle était commandant de la garde et le lieutenant Howard servait d'adjudant.

LE CAPITAINE W. FAIRWEATHER,
Commandant la compagnie G des miliciens du Massachusetts

Après les exercices militaires, la danse fut reprise pour ne s'arrêter que très tard dans la soirée.

Il y avait au bal des délégations des différentes compagnies militaires de Lowell.

Voici comment se composait l'organisation de cette soirée:

Comité de la danse—Caporaux C.W. Draper et T. L. Kelley; soldats F. R. LeClair, R. Carlson, M. Early, J. Wedge, A. H. Grenier, W. Roberts.

Encharge—Sergent F. Dodge, G. M.; Wm Prescott, A. G. M.; N. A. Fisher, directeur des danses; R. Brackley, caporal J. P. Meehan.

Aides—Coporaux Caldwell et Dane, soldats Thornton, Thissell, Reed, W. O'Brien, Mylott, Fawcette, Duff, Coburn, Bobille, LeClair, Lussier, Maxwell, McMahon, Jones, Brown, Patterson, Judge, Grenier.

ON NE SAURAIT APPORTER TROP DE VIGILANCE à l'hygiène des chambres de malades. Ces soins aident énormément à la guérison et sont peu coûteux. Vous pouvez vous en convaincre à la pharmacie Rochette et Delisle où vous trouverez tout le nécessaire: désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude et tous appareils pour les malades.

CHANGEMENT D'HORAIRE

A commencé de dimanche, 5 octobre, les tramways de la ligne des rues Andover & Moody laisseront le Square Merrimack à l'heure juste et à la demie de l'heure et laisseront les terminus à 15 minutes et 45 minutes après l'heure.

BREEN-ROACH

Hier soir, au presbytère St Pierre, M. Frank C. Breen conduisait à l'autel Mlle Catherine Roach. M. l'abbé Hefferin a donné la bénédiction nuptiale. Les nouveaux époux ont pris le train de 9.25 pour Boston et New York. Ils reviendront pour le premier novembre et demeureront sur la rue Middlesex.

PRISONNIER BLESSE

Un individu qui a donné le nom de Axel Mylon, a été arrêté hier. Vers 2.30 heures, cette nuit, les officiers du poste s'aperçurent qu'il souffrait d'une blessure à la jambe droite et l'ont fait transporter à l'hôpital St John dans l'ambulance.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, la cubèbe, les opiats et les injections.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

M. Omer Bernard, épicier, s'est fait frapper sur sa voiture par un tramway de Pelham et a failli se faire blesser. Sa voiture a été quelque peu endommagée.

DOIGT ARRACHE

John Pweedie, employé aux manufactures Faulkner, s'est fait arracher l'index de la main droite ce matin. Il a été transporté à l'Emergency où on a fait l'amputation.

CONDAMNE A LAWRENCE

John McCaffrey, de la rue School, a été arrêté à Lawrence pour vol de bicyclette. Il a été condamné ce matin à un an de réforme sur trois chefs d'accusation.

DANGEREUSEMENT BLESSE

M. Edmund O. Knox, marchand d'essences, s'est fait frapper par un tramway sur la rue Moody, hier soir, et a failli se faire tuer. On l'a transporté à l'hôpital dangereusemtnt blessé.

SI QUELQUE INFIRMITE vous rend malheureusement nécessaire l'emploi d'un instrument d'arthopédie, vous ne trouverez rien de mieux, comme qualité et comme prix, que dans l'assortiment de la pharmacie Rochette et Delisle: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

PERSONNEL

M. J. A. Bennett est revenu du pays natal enchanté de son voyage. Il partira sous peu pour aller y demeurer.

INCENDIE DEVASTATEUR

Trente et une personnes arrachées des flammes par les pompiers

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 4 — Trente femmes et un pompier ont failli périr dans les flammes la nuit dernière au cours d'un incendie qui a causé pour $150,000 de dommages aux Nos 19-21 rue Randolph, Stefart Building. Deux filles, Miss Florence Mebby et Miss Christine Smith, ont été sorties sans connaissence et à moitié asphyxiées de l'édifice. Les pertes sont ainsi reparties: Warren MacArthur, $10,000; A. C. Clark & Co., $40,000; C. S. Shepard & Co., $35,000; Sprague, Warner & Co., $30,000; William Stewart, $30,000; John H. Bradshaw, $3,000.

L'ESTRADE S'ECROULE

Et quinze cents personnes sont précipitées pêle mêle sur le sol

(Service spécial de L'Etoile)

Maryville, Me, 4 — Quince cents personnes sont tombées de plusieurs pieds hier soir, par suite de l'écroulement d'une estrade érigée sous une tente où l'on donnait une représentation. Deux cents se sont blessés dont quelques-uns très sérieusement.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

ENO — M. Henri Eno est décédé ce matin à la résidence de ses porents, M. et Mme William Eno, 318 Moody, à l'âge de 29 ans, 10 mois et huit jours. Il était membre de la société St Jean-Baptiste. Ses funérailles auront lieu lundi matin à l'église St Jean-Baptiste.

Après avoir visiter tous les magasins de modes nous avons décidés d'acheter nos chapeaux chez Mme Lambert, coin des rues Moody et Cabot. Ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas.

Notre Gros Stock

De Chaussures pour l'Automne et l'Hiver est à son Meilleur !

Vous trouverez dans notre grand assortiment de Chaussures et Bottines, une combinaison de style, confort et durabilité qui s'égalent rarement ailleurs.

Nous les avons dans tous les cuirs populaires tels que Box, Velours et Wasc, Vici Kid, Cuir Emaillé et Luisant. Ce sont les produits des meilleurs manufacturiers Unionistes de l'Etat.

Nos chaussures en cuir Box et Velours pour dames et messieurs à $2.00, $2.50 et $3.00 sont des merveilles de beautés et les

Plus Grandes Valeurs sur le Marché.

Pour un vrai bargain en chaussures, nous n'avons jamais vu de chaussures qui puisse égaler les

Dongola à Double Semelle et bout luisant pour Dames et les Chaussures boutonnées que nous offrons pour

$1.25.

Voyez nos Chaussures en Veau satin et Box Grain, pour hommes, à $1.50 et les Chaussures spéciales pour enfants dont nous faisons une spécialité.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

MME GREGOIRE,

Offre une belle variete de chapeaux parisiens en inspection.

Mme Gregoire, récemment de retour de Paris et de Londres, montre

Aujourd'hui

plusieurs dessins nouveaux en chapeaux pour dames, qu'elle a choisis elle-même dans son récent voyage en Europe. Les chapeaux sont maintenant en exhibition et toutes les dames sont invitées à venir inspecter ces belles créations.

HYGIENE DE L'ENFANCE. On ne saurait croire combien la mortalité des enfants en bas âge est due le plus souvent au défaut de soins intimes que les mères négligent parfois d'une façon déplorable. Ces pauvres petits êtres ne peuvent que souffrir et crier, alors qu'il serait si facile de les soulager en empêchant leur peau si délicate de se durcir et de se rider au contact de l'urine; pour cela un peu de poudre entre les plis de la peau suffirait. La toilette intime de ces petits êtres si fragiles doit être la préoccupation incessante d'une bonne mère. Tout ce qui est nécessaire à cet effet se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

On ne Vend pas d'Habits Douteux Ici !

Quand il s'agit d'habits, nous ne prenons pas de risques—nous ne pas fions à personne. Tout gros que soit notre assortiment, il n'est un seul habit dans le lot qui n'ait pas subi d'examen quant à la qualité, la coupe et la confection. Nous sommes donc en position de garantir nos marchandises.

Mille Habits et Pantalons d'Automne a $8, $9 et $10.

La seule chose qui soit commune dans ces habits c'est le prix. Le matériel, la confection, la coupe et le fini sont de première classe. Vous pouvez dépenser $13 à $15 pour votre habit d'automne ailleurs et ne pas trouver quelque chose d'aussi bon qu'ici à

$8, $9 et $10

Très Beax Habits et Pardessus a 13, $15 $et $18

Ils font l'orgueil de notre magasin. L'homme le plus difficile pourra faire un bon choix dans cet assortiment, car aucun tailleur ne pourrait faire mieux pour le double d'argent.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR. PLUIE DANS LA PARTIE NORD. NUAGEUX DEMAIN. PLUS FRAIS DANS L'EST DU MAINE. VENT DU SUD A L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 6 OCTOBRE 1902. — NO. 213.

Funerailles de Zola

Dreyfus marche dans le cortège sans être reconnu

MM. Chaumié, Hermant et Anatole France font l'éloge du défunt

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 6—Les funérailles d'Emile Zola ont eu lieu hier après-midi au milieu d'une affluence considérable composée en grande partie d'ouvriers qui étaient accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants. La route à parcourir était bondée d'une double haie de gardes municipaux à pied ou à cheval. Une compagnie d'infanterie a rendu les honneurs militaires au défunt lorsque le cercueil fut transporté de la demeure mortuaire au corbillard.

L'ex-capitaine Dreyfus marchait dans le cortège funèbre, mais il a passé inaperçu de la multitude. A quelque distance en arrière venait Madame Dreyfus accompagnée de son père.

Dreyfus a envoyé une superbe couronne de fleurs qui a été déposée sur le cercueil. Mme Zola avait supplié l'ex-capitaine de ne pas assister aux funérailles, de crainte que sa présence ne soulevât des troubles mais celui-ci protesta si bien de sa reconnaissance envers le défunt qu'il parvint à triomphé des appréhensions de Mme Zola. Dreyfus marchait dans le cortège entre M. Lelanco, ancien député de l'Alsace dans le parlement allemand, et, M. Monod, membre de l'institut.

Le départ a eu lieu à 7 heures P. M. en présence d'une foule immense. Précédant le corbillard, un char drapé de noir était rempli de fleurs envoyées de toutes parts, même de San Francisco par les admirateurs du défunt. La façade de la maison mortuaire était décorée de tentures de deuil.

Mme Zola avait manifesté le désir de suivre la dépouille de son mari jusqu'au cimetière, mais son médecin l'en dissuada.

Les porteurs étaient MM. Chaumirand Hermant, représentant la Société Dramatique; Ludovic Malevy, Octave Imbeau, les éditeurs du défunt Charpentier et Pàsquelle, et M. Briat, représentant le ministère.

Une plateforme avait été érigée dans le cimetière pour les orateurs. M. Chauminé a parlé, le premier. Il a dit que le gouvernement était tenu en honneur d'être représenté aux funérailles d'une des somnités littéraires de la France. M. Hermant vint ensuite et passa en revue les oeuvres de Zola. M. Anatole France, l'un des plus ardents champions de la révision du procès Dreyfus parla le troisième. Il fit un brillant éloge du courage déployé par Zola écrivant au président de la France sa terrible lettre dans laquelle il dénonçait les accusateurs de Dreyfus, bravant les menaces de mort proférées à son adresse à la cour pendant le procès, etc. On crut un moment que le salut de la France était perdu, dit l'orateur, mais l'attitude énergique de Zola réveilla les esprits endormis, la justice ouvrit les yeux et les droits de l'homme furent mieux reconnus.

Après ces éloges funèbres les différentes sociétés défilèrent devant le cercueil. Dans le silencieux cortège, l'on a remarqué plusieurs des principaux acteurs dans le procès Dreyfus, entre autres, le colonel Picquart, Maître Labori et M. Jaures qui furent acclamés. Maître Labori cédant aux instances de la foule a prononcé un petit discours.

Quelques incidents se sont produits au boulevard de Clichy. Des groupes de socialistes chantant la Carmagnole se sont rencontrés avec des socialistes qui ont répondu par des cris. Les gardes et la police sont intervenus et ont fait quelques arrestations. Un agent de police a été blessé dans la mêlée.

LES BOERS A MADAGASCAR

INTERVIEW DES FILS DE M. REITZ A LEUR DEPART DE MARSEILLE

Paris, 6 — Le dernier paquebot parti de Marseille à destination de Madagascar emmenait à son bord deux Boers de distinction, MM. Dessey et Arut Reitz, les fils de l'ancien secrétaire d'Etat de la république sud-africaine. Tous deux vont à Madagascar étudier la possibilité d'une émigration boer dans l'île française.

Avant leur départ, un journaliste a pu s'entretenir avec ces deux jeunes gens, d'attitude mâle mais très réservée à la fois. Ils parlent notre langue avec beaucoup de douceur dans la voix.

— Vous partez donc, messieurs, pour Madagascar, afin de vous rendre compte, sur place, de la valeur des concessions que vous pourriez être amenés à solliciter du général Galliéni?

—C'est, en effet, le but de notre voyage.

— Votre mission s'accomplit-elle d'accord avec le gouvernement français et le général Galliéni?

— Nous pouvons vous dire que nous avons eu toutes facilités dans nos intentions d'étude.

— Croyez-vous que, si vous trouvez à Madagascar les concessions qui vous plaisent, vos compatriotes vous y suivront?

— Nous ne doutons pas d'amener, ensuite, à Madagascar, un certain nombre de familles dont le chiffre ira s'accroissant si nos tentatives prennent une heureuse tournure.

— Et, d'après l'examen topographique auquel vous vous êtes livrés sur les cartes, avez-vous déjà porté les yeux sur la région où vous voudriez vous établir?

— Oui, elle irait d'Antsirabé au lac Itasq, qui confine au pays sakalave. On nous a affirmé que cette région est des plus fécondes et jouit d'une excellente température. Nous pourrons nous y adonner à l'élevage, partie dans laquelle les nôtres excellent. Nous pensons y cultiver le blé, le maïs et d'autres produits.

Sur ces mots, le journaliste souhaite bonne réussite aux fils de l'ancien secrétaire d'Etat et prend congé d'eux.

MORTE PAR AMOUR

London, Ont., 6—"Embrasse sur les lèvres une dernière fois" tel est le message laissé par Minnie Goudy, une belle jeune fille de 17 ans, à l'homme pour qui elle allait mourir, Richard Howard, cigarier. Le reste de la lettre disait: "Le laudanum que j'ai acheté l'autre jour n'était pas pour le mal de "coeur." La malheureuse demandait aussi à celui qu'elle aimait tant d'être un des porteurs pour ses funérailles. Ce suicide causé par la jalousie a créé une grande sensation.

L'IMMIGRATION AMERICAINE

LES REVELATIONS DE M. WILLIAMS CREENT UN VIF EMOI

Les Slovaques émigrent en plus grand nombre que d'habitude

Paris, 6—Un journaliste américain a eu une entrevue avec le secrétaire de la Compagnie générale transatlantique, au sujet des récentes critiques faites à New York par M. Williams, commissaire de l'imigration sur les méthodes de la compagnie.

Le secrétaire a été très surpris des déclarations de M. Williams et a dit: "Nous observons à la lettre les règlements d'immigration américains et nos agents ont l'ordre de prendre toutes les précautions possibles pour empêcher le passage des personnes indigentes. Nos immigrants sont de la même classe que ceux qui sont transportés par les compagnies anglaises et viennent pour la plupart de l'Europe orientale. Il se peut que parmi les milliers d'immigrants que nous transportons chaque semaine, un ou deux indigents échappent, par hasard, à notre surveillance. D'ailleurs, en présence des critiques de M. Williams, je vais réitérer à nos agents l'ordre d'exercer la plus stricte surveillance.

Vienne, 6—On annonce de Laybach, capitale du duché de Carniole, que l'émigration des Slovaques aux Etats-Unis excède de beaucoup le mouvement habituel d'émigration aux Etats-Unis qui se produit après la moisson. Une moyenne de cent personnes par jour passent à Laybach. Autrefois les émigrants étaient tous des laboureurs; ils comprennent cette année beaucoup d'autres classes.

PANIQUE A LONDRES

ON VEUT DEMANDER AU GOUVERNEMENT D'EMPECHER L'EXPLOITATION DU CHARBON

De crainte que la consommation américaine crée une disette en Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — La question du charbon aux Etats-Unis et l'intervention du président Roosevelt ont soulevé l'intérêt général ici, quoique la plupart des commentaires soient égoistes. En parlant de la disette prochaine de charbon aux Etats-Unis le "Globe", dit que les demandes qui en résulteront en Angleterre amèneront probablement un tel manque de combustible ici, qu'une action gouvernementale sera nécessaire pour en empêcher l'exportation.

De nouveaux ordres importants d'anthracite pour les Etats-Unis ont été annoncés à la Bourse du charbon de Newcastle. Les exportateurs prennent des mesures pour affréter un grand nombre de vapeurs de fort tonnage pour transporter du charbon en Amérique.

Ou est Mitchell ?

ON LE CROIT PARTI INCOGNITO POUR WASHINGTON

(Service spécial de L'Etoile)

WILKESBARRE, PENN., 6 — LE PRESIDENT MITCHELL EST DISPARU ET PERSONNE NE PEUT DIRE OU IL EST ALLE. LA RUMEUR VEUT QU'IL SOIT ALLE A WASHINGTON.

WASHINGTON, 6 — UNE SEANCE SECRETE DES OFFICIERS GENERAUX DE LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL A EU LIEU EN CETTE VILLE CE MATIN. LA SITUATION DE LA GREVE A ETE DISCUTEE. LE PRESIDENT MITCHELL EST ATTENDU DANS LE COURS DE LA JOURNEE.

Ouvrages en broche et verre soufflé, à l'exhibition du Prof. L. Dufour, 610 rue Merrimack.

LEVEE EN MASSE

Pour assister les mineurs de la Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 6 — Les unions ouvrières de Chicago se sont constituées en corporation syndicale de secours pour aider aux mineurs de Pennsylvanie. Une somme de $15,000, des habits, de la nourriture seront envoyés chaque semaine aux grévistes.

BAGARRE ITALIENNE

Une femme reçoit cinq coups de pistolet dans le corps

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — Joséphine Bantotretra, une Italienne âgée d'environ 37 ans, a été assaillie ce matin par Carrnin Gainari, qui lui a tiré cinq balles dans le corps.

L'assaut a eu lieu à la résidence de la femme, au No 56 rue Roosevelt et est le résultat d'une querelle. La victime a été transportée à l'hôpital Gouverneur dans un état voisin de la mort. Gainari a été arrêté.

La victime est mort ce midi à l'hôpital. Son meurtrier a été transporté aux Tombs et est le 35ème prisonnier dans le couloir des meurtriers.

MORT TRAGIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 6 — John MacGoers, âgé de 24 ans, chauffeur à bord du remorqueur Mercury, a été tué par l'explosion d'une valve.

POUR LA TEMPERANCE

Lady Somerset vient en Amérique pour étudier les dégâts causés par l'ivrognerie

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — Lady Henry Somerset, présidente de la World's Women Christian Temperance Union, est arrivée ici ce matin à bord du Minneapolis. Lady Somerset vient ici pour assister à la convention de la W. C. T. U. et pour faire une étude spéciale de l'intempérance aux Etats-Unis. Elle est la fille du troisième duc Somers et est très riche.

AUX PREMIERES ATTAQUES de douleurs ayant un caractère rhumatismal, apposez, sans tarder le célèbre remède: Liniment blanc impérial, souverain contre les enflures, douleurs des membres et des jointures. Se vend 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle.

O'Donnell & Gilbride Co

On demande dans notre departement, tapisserie

Deux femmes fortes pour coudre tapis et draperies. Emploi permanent pour gens fiables. S'adresser immédiatement

Un Gouter Gratuit Servi

Tous les jours de cette semaine.

Un démonstrateur experimenté représentant la Natural Food Co. servira un guûter comprenant du Shreddred Wheat Biscuit, Buttered Toast, fromage Impérial de McLaren, Cream of Chocalate de Robert, GRATIS.

Plusieurs Services Diner Incomplets

Seront offerts en vente cette semaine a une fraction des prix reguliers

Un inventaire récent a révélé plusieurs services imcomplets quant au nombre de morceaux, ainsi que le fait qu'ils ne peuvent appareillés aux poteries. Par conséquent nous les mettons en vente aujourd'hui. Les prix sont réduits comme suit :

$3.49 vous pouvez acheter 56 morceaux de porcelaine Johnson Bros. Le service complet est de 130 morceaux et se vend à $20.00 le service.

$7.75 vous pouvez acheter 100 morceaux de porcelaine Americaine Maddock. Le service complet se vend $20.00.

$8.75 vous pouvez acheter 98 morceaux de demi porcelaine anglaise de Meaking ou Johnson Bros. Le service complet se vend $23.00.

$9.75 Vous pouvez acheter des services de porcelaine anglaise Wedgewood de 127 morceaux qui se vendaient autrefois $16.00.

$16.75 Vous pouvez acheter 99 morceanx de porcelaine française, Le service complet se vend $30.00.

☞ C'est sans contredit le plus grand bargain en vaisselle à dîner qui ait jamais été offerte à Lowell et sera offerte dans notre département du Sous-sol.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

A. G. Pollard & Co.

CULOTTES POUR GARCONS (Knee Pants.)

Nous avons fait confectionné spécialement pour notre Département du Sous-sol des culottes en laine fortes et durables pour garçons d'école. Nous en avons fait 2 lignes.

25c la paire — Des culottes en chéviotte Bleue foncée et noire et aussi et casimire foncé, qualité forte et très durable pour un si bas prix — 25c la paire

Pour 45c la paire — Notre occasion spéciale et que nous offrons pour 45c la paire, qui comprend des culottes en corduroy et casimires et tweeds et en chéviottes tout laine, toutes grandeurs de 4 à 15 ans, et valant partout de 50c à 75c mais que nous vendons toutes à — 45c la paire

Département d'Occasions, Sous-Sol

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CHRONIQUE DE WALTHAM

Seconde reunion du comite executif de la Convention Acadienne

DE NOMBREUX REPRESENTANTS DES CENTRES ACADIENS Y ASSISTENT

Election du nouveau comité de direction de la société l'Assomption des Etats-Unis

Waltham, Mass,6—Dimanche, le 21 septembre, avait lieu la seconde réunion du Comité Exécutif de la Convention [illegible] à la salle Lafayette de cette ville.

La première assemblée, en avril dernier, avait été pour aviser aux moyens à prendre pour assurer le succès de la convention, et en même temps nommer un comité local d'organisation qui ferait les préparatifs nécessaires.

Cette dernière réunion était convoquée pour recevoir le rapport final de ce comité d'organisation, et pour s'organiser de nouveau afin de travailler davantage à la cause nationale.

Le président du comité d'orgnisation, M. F. M. Cormier, appela l'assemblée à l'ordre et en quelques mots aussi bien dits que pensés, souhaita la bienvenue aux délégués ainsi qu'aux Acadiens et Canadiens de Waltham qui étaient en grand nombre dans l'auditoire. Il invita messieurs les délégués a prendre les sièges d'honneur sur l'estrade, et céda sa place de président au grand président de la convention, M. D. S. Léger, de Lynn, Mass.

Les messieurs suivants étaient représentants des différents centres acadiens de l'Etat du Massachusetts:

Urbain Arseneault, Charles A. Poirier, J.J.P. Boudreau, Philéas Richard, de New Bedford; Rémi Benoit,Lowell; J. V. Léger, Honoré Cormier, Olivier Jaillet, Gardner; Amédée Cormier,Pierre N. LeBlanc, Fitchburg; P. L. Vautour, Worcester; William Bourgeois, North-Oxford; Damien Cormier, Cambridge; Daniel LeBlanc, Boston; D. S. Léger, Juda A. Landry, M. LeBlanc, Lynn; David Goguen, André Babineau, Chelsea; Jean H. LeBlanc, Philippe Landry, Waltham.

M. le président Léger demanda qu'on procédât aux affaires afin de ne pas trop prolonger la séance et invita le trésorier du comité d'organisation à soumettre son rapport des dépenses et recettes de la fête nationale du 16 août.

M. Calixte A. Léger, trésorier, fit rapport que les recettes nettes étaient seulement de quelques dollars, vu que les dépenses avaient été très élevées.

Le comité exécutif accepta le rapport, et sur la demande du président Cormier, la résignation du comité d'organisation fut acceptée.

M. le président Léger, ainsi que plusieurs délégués, remercièrent les membres du comité local pour leurs fructueux labeurs et les félicita du succès qui avait couronné leur oeuvre en préparant une aussi belle fête. Maintenant il s'agissait de réélire les officiers du comité exécutif ou permanent.

M. Rémi Benoit, de Lowell, prend la parole, et avec l'éloquence qu'on lui connait, démontre l'importance de s'établir en société nationale et de travailler de concert avec la Société L'Assomption de l'Acadie. Il propose, au milieu des plus vifs applaudissements, que l'assemblée présente se forme en société et que cette société porte le nom de Société L'Assomption des Etats-Unis.

Plusieurs délégués se lèvent pour seconder cette proposition patriotique.

Après plusieurs remarques sur la question, on procéda au choix des officiers. Après plusieurs tours de scrutin, les messieurs suivants furent élus:

Président—J. H. LeBlanc, Waltham.

—Vice-président—D. LeBlanc, Boston;

Secrétaire-archiviste et correspondant—Clarence F. Cormier, Waltham;

Secrétaire-adjoint—P. L. Vautour, Worcester;

Trésorier—Urbain Arseneault, New Bedford;

Trésorier-adjoint—Honoré Cormier, Gardner;

Organisateur — Ferdinand Richard, Waltham;

Président-honoraire — D. S. Léger, Lynn;

Vice-présidents honoraires— J. V. Léger, Gardner; F. M. Cormier, Waltham; Amédée Cormier, Fitchburg; David Goguen, William Bourgeois,Ollivier Jaillet, Rémi Benoit, Damien Cormier, Tranquille Gallant, Sylvestre Maillet, Jean Chiasson, Zozime Arsenault.

Après discussion, il est résolu que le lieu et la date de la prochaine convention soient laissés à la discrétion des officiers de la société.

Il est proposé par M. Urbain Arsenault et résolu qu'un vote de remerciements soit offert à nos compatriotes distingués venus de l'Acadie, de la Louisiane et du Dakota-Nord, qui ont rehaussé de leur présence et par leurs éloquents discours qu'ils prononcèrent ce jour-là, cette belle fête qui fait aujourd'hui le sujet de nos plus doux entretiens et qui restera inoubliable pour nous tous.

Il est aussi proposé que ce faible, mais sincère témoignage de notre reconnaissance soit publié dans les journaux acadiens.

Voilà la besogne terminée, et il nous reste une Société nationale permanente. On s'attendait à des discours, car soit dit en passant, plusieurs de nos délégués manient la parole avec une admirable facilité—et nous n'avons pas été trompés. M. le président J. H. LeBlanc, une heure durant, tint l'auditoire suspendu à ses lèvres et souleva tant d'enthousiasme qu'on se serait cru à une seconde convention. Va sans dire que ce discours fut couvert d'applaudissements.

Ensuite vinrent M. D. S. Léger, M. Rémi Benoit et autres qui, comme M. LeBlanc, surent entretenir l'auditoire d'une manière à la fois agréable et instructive.

Je n'en dirai pas davantage sur cette belle réunion, car les Acadiens des Etats-Unis ont déjà monopolisé l'attention de vos lecteurs pendant plusieurs semaines par le rapport de la grandiose démonstration du 16 août dernier. On voit que les discours prononcés en cette circonstance portent des fruits. Et j'oserai vous donner l'assurance que la nouvelle Société Nationale dont nous venons de jeter les bases saura travailler avec zèle et avec efficacité à l'avancement, au progrès religieux et national des Acadiens des Etats-Unis.

CLARENCE F. CORMIER.

RIEN NE DONNE UNE TOURNURE RIDICULE comme des cors aux pieds accompagnés d'enflures et dont vous pouvez vous débarrasser moyennant 15 cents en demandant à la pharmacie Rochette et Delisle le **Liquide Impérial**, vendu en bouteilles avec pinceau. C'est le véritable extirpateur par excellence.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 406 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée. 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et eutière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

PUISQUE NOUS DEVONS SUBIR aux approches de la saison rigoureuse, ces variations de température qui engendrent tant de maladies, comme refroidissement diarrhées, bolérines, croupes, coliques, etc., nous devons nous estimer heureux qu'il y ait des remèdes d'une efficacité reconnue pour nous en préserver ou pour les guérir. Parmi ceux-là se place en première ligne le **Cordial de mûrier Impérial** qui est un calmant célèbre. Il se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

Si votre Bicycle est malade, portez le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

CANADIEN AVANT TOUT

Comment la "Reforme Sociale" de Paris apprecie Sir Wilfrid

DES RELATIONS PLUS ETROITES S'ETABLISSENT ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

Grâce à la propagande patriotique du premier ministre du Dominion

Paris, 6 — C'est pendant la tenue de la conférence coloniale de l'empire britannique, dit la Réforme Sociale, que Lord Salisbury a résigné ses fonctions de premier ministre (11 juillet), qu'elles ont été confiées à M. Arthur Balfour, que le samedi 9 août, Edouard VII a pu être couronné et qu'il a donné le même jour à la nation le château d'Osborne, résidence favorite de la reine Victoria dans l'île de Wight. Deux jours après, la conférence a tenu sa dernière séance, aboutissant seulement à des voeux en faveur d'une augmentation du concours des colonies aux charges militaires de l'empire et à l'établissement de tarifs préférentiels. Après cette conclusion, qui n'est certes pas la constitution fédérale rêvée par certains impérialistes et peut-être par M. Chamberlain, mais qu'il ne faut pas pourtant juger insignifiante, les six Premiers se sont séparés, ayant passés deux mois environ sous le même toit, à l'Hôtel Cecil et fait sans doute dans la familiarité de ce rapprochement autant de besogne utile qu'au "Colonial Office". Parmi ces représentants autorisés de colonies maintenant presque autonomes, le personnage le plus en vue a été sir Wilfrid Laurier. On a fort apprécié à Londres sa vivacité d'esprit, son mélange de courtoisie avenante et de dignité. Il s'est arrêté chez nous avant de gagner Rome, et il a été accueilli avec d'autant plus de plaisir qu'il est Canadien-français.

Mais naturellement il est Canadien avant tout. On se souvient qu'une année après son arrivée au pouvoir, lors du jubilé de diamant de la reine Victoria en 1897, il déclara — et cette déclaration eut un grand retentissement — que le Canada est une nation. Dans le banquet que lui ont offert, le 2 septembre dernier, ses amis de Paris et que présidait M. Ribot, signataire de notre traité de commerce de 1893 avec le Dominion, traité que les deux parties contractantes paraissent souhaiter d'élargir, on a heureusement loué notre hôte nonseulement de sentir et d'exprimer avec une délicatesse incomparable, la poésie des souvenirs laissés par la France au Nouveau Monde, mais encore d'avoir si bien su "développer chez ses concitoyens les idées, les sentiments, les habitudes, qui font d'un pays une personne morale, ayant conscience de ses droits et capable de tenir sa place dans le monde." Et c'était plaisir d'entendre avec quelle fierté le premier ministre du Canada vantait ses beautés naturelles, l'austère et vivifiante magnificence de ses hivers, la sécurité dans laquelle on y jouit, sous l'égide de la couronne d'Angleterre, de la liberté politique, de la liberté individuelle, de la liberté religieuse. Le patriotisme est une vraie et grande force.

Il nous est toujours très doux et réconfortant d'observer la vigoureuse croissance de cette jeune nation qui, parmi ses cinq millions d'habitants, compte tant de descendants de notre race, et dont le territoire semble destiné à devenir la grande route entre le Vieux Monde et l'Extrême-Orient. Aussi avons-nous applaudi de loin aux belles fêtes célébrées à la fin du mois de juin pour le cinquantenaire de l'Université Laval. Des diplômes d'honneur — et l'on se souvient que le duc d'York avait bien voulu en accepter un lors de sa visite en 1901 — ont été offerts à M. Thamin, recteur à Rennes, qui a porté la parole au nom de nos Universités, et à sir Wilfrid Laurier. En octobre prochain, s'ouvrira un nouveau cours de littérature française, dont le titulaire M. Allard a été désigné par M. Brunetière. Et le gouvernement de la province, pour reconnaître les services rendus à la nationalité canadienne par cette université catholique, vient de lui allouer une somme de 75,000 francs. — D'autre part une récolte exceptionnellement riche, cette année, de céréales fait de plus en plus considérer le Dominion comme le grenier de l'empire britannique, lequel y achète aussi beaucoup de beurre et de fruits. Il n'est guère de pays qui présente des signes plus manifestes de prospérité, de plus belles promesses d'avenir.

Ces "opportunités", comme disent les Américains, ne demeurent pas inaperçues aux Etats-Unis. De là, vers l'Ouest canadien, un courant d'immigration qui prend assez de force pour éveiller certaines craintes. Il est vrai qu'un certain nombre de ces immigrants sont d'anciens émigrés qui repassent la frontière. Mais voici que les capitalistes "yankees" se mettent à opérer sur ce terrain. De puissantes compagnies acquièrent de vastes domaines, et les morcellent ensuite à des paysans du Minnesota, du Dakota, de l'Iowa, même du Colorado et du Texas. A cet envahissement l'Angleterre peut opposer uniquement, et par suite elle doit favoriser de plus en plus, l'expansion des Canadiens-français.

PRENEZ GARDE AUX TACHES! Taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qui déparent si malencontreusement vos vêtements. On annonce beaucoup de matières détachantes qui brûlent l'étoffe et enlève le plus souvent la tache avec le morceau, et ce qui est non moins à craindre c'est l'altération de la couleur de l'étoffe. Rien de fâcheux en ce sens ne vous arrivera si vous employez le **Liquide Nettoyeur Impérial** que vous trouverez pour 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, et dont une seule application suffit.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

La BON MARCHE Dry Goods Company.

Vous ne pouvez vous tromper en achetant ici

POURQUOI ?

Parce que votre est remis si l'achat n'est pas satisfaisant.

Un Bel Etalage de

Couvertures et Confortables

Les prix comme vous le voyez plus bas couvrent une large étendue. Quel que soit le prix que vous vouliez payer, les prix et les marchandiess sont ici.

Nous avons la meilleure ligne que nous ayons jamais montré, le style, la qualité, la confection. Tout y est de première qualité et d'une excellence supérieure. Nous achetons ces marchandises directement de la manufacture et par conséquent n'avons pas payé les profits de l'agent. **Nous permettons au client de partager le profit de épargne** et cette épargne ajoutée à nos bas prix fera de cette section de notre magasin une fourmillèire d'activité. Ordinairement les ventes vont mal à cette saison, mais cette année elles sont phénoménale. Cela parle bien de l'assortiment n'estce pas ?

Descendez et visitez ce département, nous garantissons que c'est le plus gros assortiment que vous ayez jamais vu et que les prix s'ajustent bien à votre porte-monnaie.

Les Prix des Couvertes : 49c, 59c, 69c, 79c, 89c, 98c, $1.25, 1,39, 1.49, 1,69, 1.98 et jusqu'à $15.00

Les prix des Confortables 25c, 49c, 69c, 79c, 89c, 98c, $1.25, 1,39, 1 49, 1.59, 1.69, 1.75, 1.89, 1.98 et jusqu'à $25.00.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

A Propos de Peinture

C'est un Fait — Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait — Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait — Que la **Peinture Masury** est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

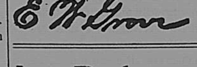

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Les Ecoles sont Rouvertes

Et la saison rude arrive !

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible]

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,

53 rue Central.

LA VIE DE LOIN

Ceux qui ne sont pas nés, les peuples de demain,
Entendent vaguement, comme de sourds murmures,
Les grands coups de marteaux et les grands chocs d'armures,
Et tous les battements des pieds sur le chemin.

Ce tumulte leur semble un immense festin,
Dans un doux bruit de flots, sous de folles ramures;
Et déjà tressaillant au sein des vierges mûres.
Tous réclament la vie et le bonheur certain.

Il n'est donc pas un mort qui, de retour dans l'ombre,
Leur dise que cet hymne est fait de cris sans nombre,
Et qu'ils dorment en paix sur un enfer béant.

Afin que ces heureux, qui n'ont ni pleurs ni rire,
Ecoutent sans envie, autour de leur néant,
Le tourbillon maudit des atômes bruire?

SULLY PRUDHOMME,
De l'Académie française.

GASTRONOMIE

Potage aux poireaux. — Coupez quelques poireaux par petits morceaux, faites-les roussir dans le beurre; ajoutez ensuite de l'eau, sel, poivre, des pommes de terre jaunes coupées en dés, et faites bien cuire.

On peut supprimer les pommes de terre et verser le potage sur du pain.

Potage à la jardinière. —Coupez des carottes et des navets en petits bâtons, ayez deux laitues, de l'oseille, du cerfeuil émincé. Faites revenir le tout dans du beurre, et mouillez avec du bouillon et ajoutez une poignée de petits pois et de pointes d'asperges. Ces légumes étant bien cuits, dégraissez-les bien, et versez-les sur des croûtes.

C'EST A MOURIR DE RIRE

Le grand-duc Boris de Russie raconte ses impressions d'Amerique

TOUT CE QU'ON A PUBLIE SUR SON COMPTE EST DE LA FANTAISIE

Il est touché des égards qu'il a reçus dans les colonies françaises

Paris, 6—Le grand-duc Boris de Russie, fils du grand-duc Vladimir, et, par conséquent, cousin germain de Nicolas II, empereur de Russie, est arrivé à Paris, venant de New York.

A la suite des prétendus incidents de Newport—incidents dont la presse américaine s'est, non sans tapage, fait l'écho—un rédacteur du "Matin" avait sollicité une audience du parent du tsar. Il l'a accordée. Et c'est ainsi qu'à six heures—deux heures après l'avoir salué sur le quai de la gare Saint-Lazare—le journaliste parisien a pu, à l'hôtel Continental, s'entretenir assez longuement avec le prince. Voici le compte rendu de cet entretien:

Au physique, le cousin de l'empereur de Russie est un grand jeune homme, fort élégant, d'une trentaine d'années, bien pris, très vif et sans doute rompu à tous les sports, car l'allure est dégagée, les mouvements souples et rapides, l'attitude générale très ferme, même robuste. Le visage est régulier, ovale, éclairé par de grands yeux rieurs. Pas de barbe: des moustaches aux pointes relevées. Tenue simple: complet veston—de bonne coupe, cela va sans dire—et haut col anglais. Le grand-duc Boris parle admirablement le français, sans chercher ses mots, presque sans accent. De plus, il est extrêmement affable.

—Entrez, entrez, que nous nous expliquions un peu....

Et il me désigne un siège.

Deux minutes après, la conversation s'engage.

—Eh bien! qu'est-ce qu'on a dit de tout cela ici?

"Tout cela" ce sont les histoires d'Amérique.

—Ma foi, réponds-je, on a reproduit les récits des journaux américains, mais on s'est abstenu de commentaires. Ils ont raconté que vous aviez brusquement quitté la table d'une dame dont vous étiez l'invité, et cela parce que le maitre d'hôtel l'aurait, paraît-il, servie avant vous; que vous étiez au point de vue de l'étiquette absolument intraitable; que...

Le grand-duc éclate alors joyeusement et, dans l'envolée de la fumée de sa cigarette, il fait:

—Assez! C'est à mourir de rire! De tout cela, pas un seul mot n'est vrai. La dame en question, et qui appartient à la haute société américaine, est une femme absolument charmante; j'ai reçu, chez elle, le plus affectueux accueil; je vous affirme que, ni pendant ni après le diner, il ne s'est produit même l'ombre d'un incident quelconque......

—Erreur de la part de nos confrères américains?

Le cousin de l'empereur rectifie aussitôt:

—Non! non! pas erreur. Fantaisie! fantaisie! Ils sont impayables, les journalistes américains. Je ne les recevais pas? Tres bien! Le lendemain, je lisais dans un journal quelconque une interview abracadabrante et cocasse au possible. Au contraire, me décidai-je à accorder à l'un d'eux une courte audience? Parfait! Dans des colonnes à n'en plus finir, on me faisait tenir des discours et des propos dont j'étais toujours moi-même le premier étonné!

Et le grand-duc insiste:

—Ah! ils ne sont pas embarrassés, là-bas! Et ils savent écrire l'histoire! C'est très simple: que vous les apperceviez ou pas, que vous leur causiez ou non, les journalistes affirment dans leurs feuilles qu'ils vous ont rencontré, qu'ils vous ont interrogé et que—naturellement!—vous leur avez fait les plus sensationnelles déclarations..... On vend beaucoup de numéros et tout le monde est content. Voilà.

—Vous prenez gaiement les choses.

Eh bien! réplique le prince, si j'avais dû rectifier, mes officiers d'ordonnance n'auraient pas suffi à la besogne. Regardez donc ceci.

Le grand-duc me tend alors un illustré. Il y est représenté, la couronne sur la tête, à côté d'une femme buvant du champagne dans une petite bottine!

L'altesse sourit extraordinairement amusé.

— C'est comme cela! Plusieurs journaux l'ont affirmé. A Chicago, je ne buvais le champagne que dans les souliers des cocottes! C'est drôle, n'est-ce pas? Et pourquoi se fâcher puisque cela les amuse? Seulement, maintenant que je suis rentré en France, où la presse est sérieuse, il ne me déplait pas de déclarer que tout ce que les journaux américains ont raconté à mon sujet est de pure invention, d'extraordinaire fantaisie...

— Vous avez vu, monseigneur , le président Roosevelt?

—Oui, le lendemain de son accident; notre entrevue a été des plus cordiales; c'est un homme de beaucoup d'énergie.

—Votre séjour....

— En Amérique? Six semaines à peu près. J'ai visité San Francisco, Chicago, les chutes du Niagara, New York et Newport.

Tout en allumant une cigarette, le grand-duc Boris m'interroge à mon tour:

— Etes-vous satisfait? En connaissez-vous assez?

—Non. Si votre altesse le permet, je lui demanderai de me conter brièvement son tour du monde....

— Entendu. Voici: Avec ma suite et mes officiers d'ordonnance, je suis parti de Paris le 1er janvier 1902. Marseille, Nice et Gênes, où nous nous sommes embarqués. Indo-Chine, Cambodge et Tonquin. Visite de Bangkok, Saïgon, Hong Kong, Haiphong, Hanoi.

Et votre impression?...

— La France possède, en Indo-Chine une colonie merveilleuse. Toutes ces contrées ont un avenir magnifique; elles réalisent déjà bien des espérances et ce n'est pas fini! On verra plus tard quel admirable domaine est celui-là, quelle inépuisable source de profits pour la France.

Le grand-duc Boris réfléchit une seconde, puis il ajoute:

— A propos des colonies françaises, dites donc, je vous prie, que je suis très touché des égards que le gouvernement français a bien voulu me témoigner. Un aide de camp a été attaché à ma personne, les honneurs m'ont été rendus; partout on m'a accueilli avec la plus cordiale sympathie, avec la plus sincère amitié. Ces choses-là ne s'oublient pas.... je conserve des souvenirs au coeur....

—Ensuite, monseigneur?

— Nagasaki, Tokio — le Japon.

—Joli?

—Original. Séjour de trois semaines. Grandes fêtes à la cour, réception par le mikado, danses, représentations de gala, mousmés. De la couleur, de belles étoffes, bref, des choses intéressantes à voir.

— Oui. Mais au point de vue social? Est-il exact que les Japonais n'ont plus rien à nous envier?

Le grand-duc Boris esquisse un geste d'incrédulité.

— On exagère. Les Japonais copient très bien ce qu'on leur montre; ils s'assimilent assez facilement les usages et les idées...... mais ils ne créent pas; rien ne vient d'eux-mêmes, et ils devront toujours — je crois — attendre que les autres leur tracent la voie....

L'entretien touche à sa fin. L'impérial voyageur achève:

— Du Japon, par Honolulu, j'ai gagné l'Amérique, ce que je vous ai dit tout à l'heure: Buffalo, New York, etc. Enfin, le transatlantique, le Havre et Paris.

— Quand, monseigneur, rentrez-vous à la cour de Russie?

Un franc éclat de rire précède sa réponse:

— Oh! attendez! Je suis à Paris, ne l'oublions pas! Dans quinze jours ou trois semaines, je songerai à cela....

Et le grand-duc Boris, avec la meilleure grâce du monde, me serre la main avant d'aller rejoindre, dans les salons de ses appartements, les membres de la colonie russe accourus pour le féliciter.

L'art de la parfumerie a atteint de nos jours son apogée. C'est tellement vrai que maintenant on fait des parfums où n'entre pas la moindre essence de fleurs. C'est parce que le public généralement plus amateur que connaisseur, recherche avant tout le bon marché sans se préoccuper de la fabrication. Seules, les quelques grandes maisons de parfumerie européennes peuvent livrer à la consommation des produits authentiques garantis exempts de ces matières nuisibles qui sèchent et rident la peau d'une façon désastreuse. La pharmacie Rochette et Delisle apporte le plus grand soin à la provenance des produits de parfumerie qu'elle offre au public à des prix raisonnables. Son Eau de Floride concentrée, ses savons, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices et fards sont particulièrement recherchés.

Varietes

Très bizarre dans ses cures, le médecin X... Un homme gros et empoté va le voir.

—Je ne puis vous donner ma consultation que demain à sept heures du soir, sur la place de la Concorde, aux pieds de la statue de Strasbourg.

L'homme gros se rend au rendez-vous et trouve le médecin dans son coupé.

—C'est bien, déclare le docteur. Mettez-vous derrière ma voiture et suivez-la.

—Où allez-vous donc?

—Vous avez énormément besoin d'exercice. Nous allons jusqu'à Versailles!

L'instruction laïque.

—Vous avez lu la circulaire du ministre. Vous devez envoyer vos enfants dans les écoles de l'Etat.

—Mais ceux qui n'ont pas d'enfants?

—Cela, ça m'est égal! Je ne tiens pas à me faire dégommer. Ils les y enverront tout de même.

Un chef de bureau demande un commis qui n'est pas encore arrivé à son travail:

—Comment veut-on, s'écrie-t-il, que les chefs soient zélés, quand les plus petits employés leur donnent de pareils exemples?

DERNIER ECHO DU RECENSEMENT

—Votre père était mulâtre, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur!

—Et votre grand-père?

—Nègre.

—Et votre arrière-grand-père?

—Singe, monsieur; ma famille a commencé où la vôtre finit!

Dans l'antichambre de M. Combes.

—Il faut absolument que je voie le ministre; mon invention l'intéressera au plus haut point: il s'agit de "scellés incassables."

Un ivrogne belliqueux, affalé au pied d'un réverbère, tire, obstinément et sans résultat, sur un bout de cigare:

—Ah ça! fait-il en le retirant brusquement de sa bouche et en le fixant d'un oeil terrible. est-ce une affaire que tu cherches?

Un viveur défraîchi raconte ses campagnes:

—Dans le temps, je conduisais des cotillons.

—Et aujourd'hui?

—Aujourd'hui, ce sont les cotillons qui me conduisent.

Au café, on parle de la manie qu'ont certaines gens de dire: "mon boucher, mon boulanger, mon fruitier, mon épicier, etc."

Le bohèmeX..... haussant les épaules:

—C'est comme si je prenais l'habitude de dire: "mon huissier".

Un visiteur se présente. Chapouet, qui a sa consigne, répond que son maître est sorti.

—Quand doit-il rentrer?

—Attendez une minute, je vais le lui demander!

ILS REVIENNENT

Manille, 4—Le général Chaffee et le vice-gouverneur Wright se sont embarqués mercredi à destination de San Francisco à bord du transport des Etats-Unis "Sumner."

EN DISGRACE

Vienne, 4 — Le prince Miguel de Bragance, fils du duc de Bragance, chef de la branche non régnante de ce nom au Portugal, a été démis de l'armée autrichienne.

VILLE EN FEU

Hong Kong, 4 — Une grande conflagration a éclaté aujourd'hui à Amoy, Chine. Le quartier étranger a été détruit. On craint que les flammes ne consument la ville toute entière.

464

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nous offrons les plus grands bargains en

Habits et Manteaux

pour dames et demoiselles

Le développement rapide de notre commerce est une démonstration emphatique de deux faits importants— que nous faisons notre possible pour obtenir des valeurs exceptionnelles—deuxièmement que nous les obtenons et les offrons à des prix en bas de ceux d'ailleurs.

Habits-tailleurs de sortie — Tissus nouveaux, styles récents, $10, $13, $18.50 en montant.

Corsages en soie — Bargains speciaux à $3.75, $4.98 et $6 50.

Habits-tailleur de promenade—Tissus unis, mélangés, velours, etc. Bargains spéciaux à $12 50, $16.50, $19.50 et $25.00.

Jupes de promenade — $4.50 en couleurs unies ou mélangés de blanc et noir, effet de nouvelle couture, prix régulier $7.50, maintenant $4 50

Corsages—98c, $1 25 et $1 98. Trois bargains spéciaux en corsages de cachemire, tous doublés, bien plissés et garnis en noir, blanc, rouge, bleu, rose et vert.

Gilets — Nouveaux gilets Monte Carlo en noir, bleu, castor et brun $10, $15, $18.50 en montant.

POELES DE CUISINE

Pour le choix, la qualité et les prix, nous ne craignons pas de compétition. Aucune autre maison ne peut véritablement offrir des marchandises à la fois artistiques et confortables, à de meilleures conditions. Jugez-en plutôt vous même et faites-nous une visite en aucun temps vous serez les bienvenus.

E. Delisle,

52-56 RUE TUCKER, : : Petit Canada.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Lowell Opera House

CE SOIR

Belle reproduction du grand succès,

THE IVY LEAF

Prix, 25c, 50c, 75c et $1.

Billets en vente.

Mardi soir, 7 O .

Conrad Bodden et Clarence West annoncent la plus brillante et plus belle piece de Clyde Fitch.

"The Moth and the Flame"

Avec la celebre comedienne

ANNA BARTON,

Prix, $1, 75c, 50c, 25c.

Mercredi soir, 8 Octobre

OCCASION DE GALA

12ème Soirée Anniversaire

Par arrangement spécial, le grand succès d'Auguste Thomas

COLORADO

Pièce Sœur de Arizona.

Prix, 25c, 50c, 75c, $1.00.

Billets en vente.

Jeudi soir, 9 Octobre

Sidney T. Toler, presente son grand drame.

The Belle of Richmond

Avec Henriette Browne et une compagnie superieure d'artistes.

Prix 25c, 35c et 75c $1

Billets en bente mardi.

Vendredi-samedi 10 et 11 matinée samedi.

Vient directement du Boston Museum.

Andrew Mack

Dans son grand succes

TOM MOORE

Par Theodore Burt Sayre. Gerance de Rich et Harris. Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.

C. F. Dempsey gérant.

CE SOIR

WORMWOOD.

Le meilleur ouvrage de Marie Corelli sera présenté par une compagnie compétente sous la direction de Aiden Benedict.

JEUDI SOIR

Le grand et unique

LAFAYETTE

60 acteurs. Fanfare au complet. Trois chars de décors.

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 365 rue Parker.

Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a [illegible]

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Biere Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 6 octobre 1902.

Le charbon anthracite se vend $20 la tonne à Winnipeg, Man.

Sir Wilfrid Laurier s'embarquera demain à Liverpool pour retourner au Canada.

On mentionne le nom de M. Eugène Lafontaine, C. R., professeur à l'Université Laval de Montréal, comme prochain juge dans le district de Montréal.

L'avocat de la corporation de la ville d'Ottawa soumet un projet de loi pour n'avoir que deux représentants par quartier au conseil de ville. Un plébiscite sera pris sur cette question.

M. Charles Barry, président d'une compagnie qui possède plusieurs milliers d'acres de houille dans Jackson Country, Kentucky, et Mme Johanna Ç. Samuels, de Nashville, Tenn., qui est aussi propriétaire de vastes terrains carbonifères, ont écrit au Président Roosevelt qu'ils consentiraient à faire exploiter leurs mines aux conditions de l'union, pourvu que le gouvernement prenne le contrôle des travaux.

D'après un récent livre bleu, la valeur annuelle des pêcheries du Dominion du Canada est d'environ $22,000,000. C'est dire que l'industrie de la pêche est encore considérable en ce pays. Mais les lois de pêcheries sont incomplètes. En 1886, le parlement a adopté à ce sujet un statut dont une partie a été déclarée "ultra vires" par le Conseil Privé d'Angleterre. Puis, on a adopté en tout 309 arrêtés ministériels régularisant les pêcheries. Il est temps de tout confier ces lois en une seule qui puisse être comprise par le commun des mortels.

Le gouvernement Parent a éprouvé deux échecs qu'il ne prévoyait sans doute pas. Stanstead, qui avait élu feu M. Lovell, libéral, par 101 voix de majorité en 1900, a élu M. St Pierre, conservateur, par 397 voix sur M. Ryder.

Dans Soulanges, si la victoire conservatrice ne paraît pas aussi brillante, elle n'en est pas moins très remarquable.

En 1900, feu M. Bourbonnais obtenait une majorité de 577 voix sur M. Carrière; à l'élection, M. Bissonnette, conservateur, a triomphé de M. Mousseau par 11 voix.

La "Patrie" commente ainsi la double défaite des libéraux dans Soulanges et Stanstead:

"L'opposition aura deux partisans de plus dans la législature.

"Il est nécessaire pour le bon fonctionnement du régime constitutionnel, que l'opposition ait assez de force et de puissance pour critiquer avec effet la politique ministérielle. Quand il en est autrement, les abus les plus graves ne tardent pas à prendre racine. Le parti au pouvoir, se croyant invulnérable, invincible, est fort exposé à faire fi de l'opinion publique. Sous ce rapport, tous les partis se ressemblent.

"Puis, l'intrigue est le ver rongeur des partis trop forts. Dieu sait si, depuis quelques mois, il s'en est fait de l'intrigue dans les couloirs du parti libéral!

"Les tentatives d'assassinat politique, si "habiles" qu'elles soient, profitent rarement à ceux qui s'y livrent."

Peinture Town and Country

our usage intérieur et extérieur

Cette peinture préparée est la meilleure qui se puisse faire. Elle est reconnue par sa qualité et son lustre brillant. Nous la recommandons et la garantissons.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

A l'Echo du Congres

Le rédacteur de l'"Echo du Congrès", de Springfield, veut évidemment nous chercher noise et essaie de semer la zizanie dans les rangs des républicains Franco-américains de Lowell. La récente lutte Légaré-Hayes lui revient sur le coeur et, contrairement aux faits, il persiste à dire que les vétérans du parti sont à couteaux tirés avec les jeunes. A ce propos il fait allusion à deux articles de L'Etoile. Dans l'un, nous disions que l'"Echo du Congrès" faisait erreur en déclarant qu'il y a dissension entre les vieux et les jeunes du parti républicain.

C'était à la veille des caucus et nous tenions à faire disparaître la mauvaise impression qu'aurait pu causer cette insinuation de notre confrère. Il y avait, sans conteste, de la rivalité, entre jeunes et vieux, mais sans aigreur ceux-là étant naturellement plus portés vers M. Légaré, ceux-ci ayant pour M. Hayes, un des rares Américains qui aient été tout dévouement pour nos compatriotes, des préférences justifiables dans les circonstances.

Dans notre second article, au lendemain des caucus, nous disions que si M. Légaré eut fait connaître plus tôt son intention de se porter candidat il aurait probablement eu la nomination, car nombre d'électeurs qui lui étaient sympathiques, auraient déposé leur vote en sa faveur, s'ils eussent su plus vite qu'il serait candidat. M. Hayes avait préparé sa campagne dans la crainte où il se trouvait d'avoir un concurrent de langue anglaise, et nous avons remarqué que M. Hayes comptait encore de fidèles partisans parmi nos compatriotes, notamment de la vieille phalange. Ayant représenté le district pendant nombre d'années, ce sont les vieux d'aujourd'hui — les jeunes d'alors — qui ont voulu lui témoigner leur reconnaissance. C'est un sentiment qui les honore. D'autre part les jeunes étaient bien dans leur rôle en appuyant M. Légaré et s'ils ont été battus, leur défaite n'a pas été déshonorante.

Il ne faut pas oublier que le 25ème district n'est pas seulement composé d'électeurs de langue française. Notre élément compte pour 700 environ sur un total de près de 15,000. Avions-nous tort de dire que le vote anglais avait désappointé les organisateurs de la campagne de M. Légaré?

Mais à quoi bon entrer dans ces détails; la réponse la plus catégorique à l'article de L'"Echo du Congrès" se trouve dans la lettre suivante qui a été publiée dans L'Etoile, le lendemain des caucus:

M. le directeur,

La lutte est terminée pour la nomination républicaine comme représentant du 25e district Middlesex. Le décompte des bulletins donne une majorité de 14 votes à mon adversaire, qui, ipso facto, se trouve nommé candidat.

Jusqu'à un certain point, M. le rédacteur, je suis satisfait du résultat. Je puis dire que ceux qui m'ont promis leur appui, ceux qui ont travaillé pour moi ont eu un résultat encourageant sinon satisfaisant et je désire les en remercier cordialement. Comme la majorité de 14 est très petite, si l'on considère qu'il y a eu 887 votes de donnés, afin de donner entière satisfaction à mes amis, j'ai décidé de demander un nouveau décompte des bulletins et j'espère que plusieurs de ceux qui sont marqués nuls aujourd'hui me reviendront.

Encore une fois, je remercie mes amis de l'appui qu'ils m'ont donné, du travail qu'ils ont fait pour moi. Jusqu'à cette heure, **mon adversaire, M. William H. I. Hayes a la nomination et je désire l'en féliciter, car je le sais qualifié pour bien représenter la division, je sais qu'il fera honneur au parti pour les principes duquel nous combattons.**

On attribue ma défaite à mon jeune âge, l'année prochaine je serai peut-être assez vieux.

JOSEPH A. LEGARE.

Nous avons souligné ces quelques dernières lignes afin de mieux attirer l'attention du rédacteur de l'"Echo du Congrès" sur le fait indéniable que le tournoi Légaré-Hayes a été amical et que les adversaires d'un jour, ainsi que nous l'écrivions, se sont donné la main après la décision des caucus.

De dissentions dans le parti entre jeunes et vieux il n'en existe pas plus aujourd'hui qu'au lendemain du 24 septembre. Les sceptiques n'ont qu'à lire le compte rendu des conventions républicaines tenues samedi dans le 25ème et le 27ème districts. Jamais il n'y a eu plus beau spectacle d'harmonie. M. Légaré a lui-même voulu, au nom des jeunes, donner le démenti aux insinuations de l'"Echo du Congrès", en allant porter la parole en faveur de son ex-compétiteur.

"M. Hayes, a-t-il dit, a toujours été fidèle au parti. Il a toujours travaillé dans son intérêt dans le passé. Il est vrai que je lui ai disputé la nomination, mais aujourd'hui, je suis prêt à travailler de toutes mes forces à son élection."

L'"Echo du Congrès" et sa doublure, de Hartford, le "Courrier du Connecticut" ne parviendront pas à duper les citoyens franco-américains de Lowell, ni à leur faire prendre des vessies pour des lanternes.

La greve du charbon

Le président Roosevelt s'intéresse plus que jamais au règlement de la grève de l'anthracite. Il a consulté ses principaux aviseurs et selon toute probabilité une enquête approfondie sur la situation sera faite sous peu par le congrès et la législature de l'Etat de Pennsylvanie, afin de mettre sous les yeux du public les faits réels se rattachant à la condition des mineurs et de préparer une intervention législative en vue d'améliorer cette condition dans un avenir très prochain. Bien qu'il ne soit pas possible de garantir absolument une enquête de cette nature, il n'est pas douteux que les recommandations faites à cet égard par le président des Etats-Unis et par le gouverneur de Pennsylvanie seraient promptement acceptées par le congrès et par la législature de Pennsylvanie.

On ne sait pas exactement quel accueil fera M. Mitchell à cette proposition, mais on croit que lui et les autres chefs des mineurs se rendent compte qu'après les déclarations faites par les présidents des compagnies minières, il n'y a pas d'espoir d'arriver avec eux à une entente grâce à laquelle le peuple pourrait être approvisionné de charbon.

On croit que le président Mitchell va conférer avec les autres chefs à ce sujet, et s'ils peuvent se persuader que les mineurs obtiendront autant d'avantages en suivant la ligne de conduite indiquée qu'en continuant la grève, au prix des grandes souffrances qui résulteraient sûrement de la prolongation de la crise, on espère que des négociations seront ouvertes en vue de mettre à exécution le projet ci-dessus.

Tout dépendra de la façon dont les mineurs envisageront la proposition au point de vue du succès final de leur cause.

Le Canada a l'etranger

Deux fois en cinq ans sir Wilfrid par son éloquence, son prestige, son patriotisme ardent et pur, a attiré sur notre pays l'attention sérieuse, presque l'admiration des états européens.

Il n'y a pas à se le dissimuler, le Canada est trop imparfaitement connu en Europe. Même les Anglais ignorent exactement quelles sont nos richesses, nos ressources, notre vitalité, notre valeur réelle.

Cette ignorance de l'Europe à notre égard n'est ni volontaire, ni malveillante. Elle est le résultat d'une antique légende — fausse et tenace comme toutes les légendes — qui veut que notre pays soit peuplé de trappeurs et de cow-boys. Les Canadiens de distinction qui séjournent là-bas sont généralement considérés comme des exceptions; ils étonnent les Européens sans modifier sensiblement leur opinion à notre égard.

Si cette erreur s'est perpétuée, si nos frères d'Europe ne nous voient qu'à travers un prisme qui nous défigure si totalement et si fâcheusement, la faute en est beaucoup à nous qui nous sommes trop longtemps confinés dans notre nid. Le trouvant très doux, très attirant, nous nous sommes peu préoccupés de savoir ce qu'en pensaient ceux à qui il était inaccessible; et nous avons été légitimement froissés lorsque nous avons su qu'on le croyait inhabitable pour les affinés de la civilisation.

Cette croyance subsiste encore dans les masses, et il n'est pas en notre pouvoir de la détruire en un jour; mais, du moins, grâce à sir Wilfrid; les hautes classes des vieux pays savent ce qu'est notre beau Canada.

On sait maintenant au delà des mers, et avec une exactitude officielle, que le Canada est un pays fertile, en possession de tous les outils perfectionnés que la science et les arts combinés ont construits à l'usage des peuples progressistes; on sait que le Canada est une terre d'avenir, libéralement ouverte à tous les savants, à tous les penseurs; on sait que chez nous toutes les abeilles trouvent une ruche, toutes les activités leur meilleur emploi.

Grâce à qui sait on ces choses? Grâce à qui le Canada compte-t-il aujourd'hui parmi les nations fortes et puissantes (la force et la puissance ne découlant pas nécessairement des contingents armés) — parmi les nations éclairées qui constituent la civilisation universelle?

C'est grâce à sir Wilfrid Laurier.

Cet homme, sorti des rangs du peuple, a su par son énergie, son mérite, son savoir, son patriotisme, atteindre au rang suprême que les vieux pays n'accordent le plus souvent qu'à la naissance ou à l'intrigue.

Aussi les souverains, les princes et les hommes d'état qui ont pu constater et apprécier la haute valeur de l'un de nos enfants, n'ont-ils pu dissimuler leur étonnement.

Quoi! le Canada, ce pays perdu là-bas, là-bas! Ce pays des neiges perpétuelles, cette région de forêts vierges et de glaciers, où l'on imaginait l'homme constamment en butte aux attaques des ours blancs ou des féroces grizzleys, ce pays-là produit des hommes comme Laurier!

Ce pays-là est soumis à un régime parlementaire sage, éclairé, prévoyant! Ce pays-là jouit de la plus franche liberté et il n'en mesure pas! Ce pays-là ne fait guère la chasse et la pêche que pour son plaisir! Ce pays-là possède des villes compactes qui prospèrent par le commerce et l'industrie! Ce pays-là a des universités, des institutions philanthropiques, de nombreux journaux, un confort de sybarites, des théâtres, des musées, des bibliothèques, des écoles d'agriculture! Ce pays-là est de beaucoup en avance sur la vieille Europe pour les applications pratiques de l'électricité! Ce pays-là a opéré la décentralisation à son profit! et nous, gens du vieux monde, nous qui sommes restés en extase devant notre routine comme de vieux bonzes en contemplation de leur nombril, nous avons cru jusqu'ici que l'Amérique du Nord n'était qu'un désert infini, semé de quelques rugueuses oasis abritant des troglodytes! Quelle révélation!

Oh, oui! quelle révélation pour l'Europe; mais quel noble orgueil pour nous, quelle gloire pour notre pays! On a beau n'avoir pas besoin de ses voisins, on a beau ne pas entretenir avec eux de relations suivies, on n'aime pas être méconnu; on n'aime pas, lorsqu'on est viril, intelligent et courageux, être tenu pour faible, craintif et barbare.

Cette croyance de notre effacement n'était pas générale, sans doute; dans les hautes sphères des vieilles sociétés on nous connaissait et on nous appréciait sainement; mais cela n'était pas de nature à satisfaire notre juste orgueil national. Les suffrages d'une élite son précieux, mais insuffisants.

Aujourd'hui, grâce aux voyages de sir Wilfrid Laurier, grâce à son éloquence et à son patriotisme éclairé, nul ne nous ignore et, dans la personne du Premier Ministre, nous avons reçu l'hommage fraternel de deux grands peuples qui nous ont traité d'égal à égal.

C'est de cela que nous sommes reconnaissants à sir Wilfrid Laurier, et c'est pour lui témoigner sa vive reconnaissance que tout le peuple canadien, partout ou Laurier passera pour regagner Ottawa, se lèvera sur sa route, non pour l'acclamer avec cette frénésie bryante des populaces en liesse, mais pour le saluer avec ce respect grave et profond d'un peuple ému, qui a conscience de sa grandeur et de l'acte qu'il accomplit.

JEAN BADREUX.

Chronique de Paris

Magnifique présent. — Un nom ancien ménacé de disparition. — Panique curieuse à l'hôtel Drouot. — Fin tragique d'un âne

Paris, 6—Les grands magasins du Louvre viennent de recevoir un magnifique présent de la part de M. Chauchard. Il consiste en sa splendide propriété de Versailles, le pavillon de Madame, qui sera transformée en un asile pour les vieux employés du Louvre. Le pavillon est une des plus belles résidences historiques, situé à une petite distance du Grand Palais, avenue de Paris. Il a été construit en 1780 pour la princesse Joséphine-Louise de Savoie, et la salle de concert contient quelques chefs-d'oeuvre de peinture du XVIII siècle. Les meubles portent les initiales de la princesse.

—Le plus ancien nom de rue de Paris, la rue du Fouarre, a failli disparaître, mais le comité pour la préservation du vieux Paris l'a sauvé. Il existait en 1202, au temps de l'établissement de l'université de Paris, une rue des Ecoles ou rue des Echoliers où les premières écoles furent ouvertes.

Fouarre signifie dans le vieux langage "paille" ou ballots sur lesquels les étudiants s'asseyaient. Ceux-ci étaient ensuite jetés dans la rue, ce qui lui a valu son nom.

—L'hôtel Drouot vient d'être la scène d'une curieuse panique. Le commissaire-priseur était en train de vendre quelques meubles anciens quand un des employés ouvrit par hasard la porte d'un des bahuts offerts aux enchères et, à l'horreur du public, découvrit un énorme obus posé sur un des rayons du meuble. Comme résultat de cette découverte imprévue, tous les assistants, le commissaire-priseur en tête, prirent leurs jambes à leur cou et descendirent les escaliers quatre à quatre. Des messages téléphonés furent envoyés immédiatement au ministère de la guerre et bientôt un officier d'artillerie arrivait sur les lieux accompagné d'une prolonge. L'obus fut transporté à la caserne la plus proche. On se demande encore comment cet obus a pu se trouver dans un bahut ancien.

—Les gens qui passaient l'autre jour sur le boulevard de Clichy ont été très étonnés de voir passer un fiacre au galop suivi d'une douzaine d'autres qui essayaient en vain de le rattraper. Le fiacre qui tenait la tête vint heurter la voiture à âne d'un chiffonnier et il en résulta une mise en miettes générale. L'âne fut tué sur le coup; le choc jeta le cheval de fiacre par terre et le coché fut à moitié assommé par la chute.

La police arriva et une explication s'ensuivit. Le véritable cocher était en train de se rafraîchir dans un café quand il entendit sa voiture partir. Il regarda dans la rue et vit qu'un voleur s'était emparé de sa voiture et s'enfuyait au galop. Il sauta immédiatement dans une voiture vide et donna la chasse au voleur. Plusieurs autres voitures se joignirent à lui et il en résulta une sorte de course de chars qui se termina comme on sait.

Madame Fanny J. Clary a été mise en nomination par les phohibitionnistes du 1er district d'Hampshire pour la législature de Boston. Mme Clary est la première femme qui aspire à siéger à la législature du Massachusetts.

HYGIENE DE L'ENFANCE. On ne saurait croire combien la mortalité des enfants en bas âge est due le plus souvent au défaut de soins intimes que les mères négligent parfois d'une façon déplorable. Ces pauvres petits êtres ne peuvent que souffrir et crier, alors qu'il serait si facile de les soulager en empêchant leur peau si délicate de se durcir et de se rider au contact de l'urine; pour cela un peu de poudre entre les plis de la peau suffirait. La toilette intime de ces petits êtres si fragiles doit être la préoccupation incessante d'une bonne mère. Tout ce qui est nécessaire à cet effet se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

Attentes Surpassées.

Les bas prix ont leur charme. C'est la puissance qui fait de Ginter ce qu'il est. Nous savions que les prix de la semaine dernière nous apporteraient un gros commerce. Mais nous n'étions pas préparés pour l'avalanche de commandes qui nous arrivaient. Bonne localité, bas prix et qualité supérieure, c'est le triple aimant qui fait de notre magasin le plus affairé à Lowell. Des milliers de personnes ont un intérêt vital dans la vente d'épiceries de cette semaine.

BEURRE.

"Golden Rose," beurre de choix du Vermont, délicieux et frais, bon beurre de table. Coupé de la tinette ou en boite de 5 lbs., la livre 27c

"Locust Valley," Beurre Elgin de choix, celui que vous payez 30 cents ailleurs. De la tinette ou en boite de 5 lbs Notre prix 23c

FARINE

"Golden Rose," celle qui fait un pain dont la ménagère est orgueilleuse. Belle, fine, blanche et sucrée. Le sac, 59c

OEUFS.

Oeufs frais et de choix, la qualité qui ne vous trompe jamais. Marque 'Eastern Quality," 2 doz. 48c. 1 doz . . 24c

THES

Bons thés parfaits, arrivent des meilleurs jardins de thé du monde. Vendus seulement sous la marque Golden Rose. Bon Formosa Oolong, English Breakfast ou Mélangé, 3 lbs $1

La livre, 35c

Pekoe orange du Ceylan, la livre, 45c

CAFES.

Mocha et Java de Ginter, frais rôti et pur. Se vend ailleurs à 40 cents la livre. Notre prix n'est que la moitié, 5 lbs $1, ... La livre, 20c

Café Rio, la livre, 10c. 10 lbs . . . $1.00

Korn Krisp,	13c	Grape Nuts, paquet	12c
Saucisse North, la livre,	13c	2 livres de bon Riz	10c
Epaules, la livre,	11c	Macaroni importé, paquet, 1 lb	9c
Fèves cueillies à la main, qt,	7c	Meilleur Corn Starch, 2 paquets	10c
Morue Golden Rose, paquet	4c	Patates nouvelles "Early Rose" minot 69c, peck	18c
Gorton's Fish Cake.	13c	Morue désossée, boite 3 lbs	35c
Biscuits brisés, livre,	5c	Lait condensé Defiance, boite 9c, douzaine	$1 05
Prunes Santa Clara, 2 lbs,	8c	Nouveau Catsup aux tomates, chopine	9c
Epices à marinades, la livre,	17c	Cacao Regina de Ginter, boite, 1 lb 35c, 1-2 lb	18c
Saumon rouge d'Alaska, boites plates de 1 lb., la doz $1.40, la boite	12c	Saucisse Frankfort, lb	10c
Poudre à laver Armour, paquet, 1 lb, 6 pour	25c	Moules Gold Label, 3 boites	25c
Meilleur Gingembre, boite, 1 lb, 20c, 1 4 lb,	7c	Hareng importé et sauce aux tomates, boite	19c
Cannelle, la livre, 23c, boite, 1-4 lb,	8c	Gelatine Golden Rose, 4 paquets	25c
Rolled Oats Huron, paquet 2 lbs	9c	Savon à laver Golden Rose, 5 morceaux	11c
Petit Jambon fumé, maigre, de North ou Squire	14 1-2c	Ginger Snaps Kennedy, 2 lbs	11c
		Gelées de Fantaisie, jarre 5 lbs,	25c
		Lait concentré Ginter, boite	10c

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

VOICI BIENTOT L'HIVER et son cortège, de toux, de rhumes, de bronchites. Il faut vous prémunir contre ces fâcheux visiteurs en employant le Sirop Impérial de pin blanc et goudron que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle qui en garantit l'efficacité ou le remboursement.

BOERS AU CANADA

Ils vont se renseigner sur le système d'agriculture du pays

Pour en faire bénéficier leurs compatriotes a leur retour en Afrique-Sud

"Il est entendu entre nous les délégués boers au Canada que nous ne donnons pas d'entrevue à la presse, à moins d'avoir formulé d'avance ce que nous aurons à dire. Nous avons de plus convenu que M. le capitaine Kirkpatrick, de l'armée anglaise, qui nous accompagne, serait notre porte-parole lorsque nous serions interrogés par les MM. redoutables du journalisme. Si donc, vous voulez bien vous adresser à notre compagnon de voyage, qui est là, vous aurez de lui tout ce qui peut vous intéresser."

Telle est la réponse que faisait l'autre soir à un représentant du "Journal" M. D. W. Jooste, un de ces fameux boers, aujourd'hui en visite au Canada.

"A la demande de lord Milner, le haut commissaire anglais en Afrique, le gouvernement libéral a envoyé en Canada une délégation boer pour se renseigner sur les ressources de notre pays sur son mode de culture, etc. Cette délégation se compose de M. R. W. Jooste, de M. Rood et de M. Lane. Les deux premiers sont des boers—des pieds à la tête; mais M. Lane est un Irlandais qui vit en Afrique depuis plus de trente ans et qui a fait cause commune avec les valeureux défenseurs de la République du Transvaal.

M. Jooste est un homme de haute stature, portant gaillardement ses cinquante-cinq ou ses cinquante-six ans. Il est blond, porte une barbe courte très grisonnante. Ses yeux sont bleus et son regard est profond. M. Rood est d'une taille moins élevée. Il ne porte qu'une moustache légère, il est plutôt châtain que blond et à l'exemple de son compatriote, toute sa personne dégage une forte énergie. A les voir, ces soldats quasi légendaires, on ne peut guère se faire l'idée que ce sont ces hommes-là, qui, pendant des années, ont tenu en échec une des plus grandes puissances européennes. De manières très affables, d'une politesse exquise, ils sont loin de donner l'idée de ces batailleurs qui ont plus souvent vaincu l'armée de Kitchener qu'ils ont été eux-mêmes vaincus.

Le capitaine Kirkpatrick, chargé par le gouvernement impérial d'accompagner la délégation, est aussi très intéressant. D'une taille moyenne on lui donnerait plutôt trente ans, bien qu'il avoue en avoir davantage sans cependant préciser.

Lui aussi est un soldant qui, depuis trois ans, s'est battu en Afrique. C'est dire qu'il a fait toute la campagne sud-africaine. C'est un des beaux spécimens de l'armée anglaise sans morgue et sans forfanterie.

"C'est avec plaisir", dit le capitaine, "que je réponds aux questions du représentant d'un organe canadien-français. Vous êtes bien, vous Canadiens, un exemple frappant des libertés britanniques et un des traits des plus instructifs de mon voyage sera certainement la visite que je vais faire dans la Province de Québec. Le but de notre visite est de nous renseigner sur ce qui intéresse en particulier le système d'agriculture en Canada. Cest ainsi que nous allons nous occuper de l'élevage des animaux, de l'industrie laitière, de la culture des céréales et des légumes, des exploitations forestières, etc. L'Afrique-Sud offre au Canada un immense marché pour sa production manufacturière. Je cite de mémoire, nous ayons besoin là-bas de tous les instruments aratoires que vous fabriquez, faucheuses, moissonneuses, grosses voitures, conserves alimentaires, farine, etc. En un mot, songez à l'effrayante dévastation qu'a laissée derrière elle cette terrible guerre. Il n'y a plus une seule ferme, une seule demeure, un seul "Home" intacte dans cette région qui a été témoin des combats sanglants que vous connaissez. Il faut maintenant faire appel aux arts de la paix pour refaire tout cela, et dix longues années, au moins, se passeront avant que nous ayions pu réparer ces malheurs. C'est avec confiance que nous venons dans votre pays chercher des exemples de ce que peuvent faire l'énergie, le travail et l'industrie sous la protection d'une vie calme et paisible s'écoulant dans l'harmonie."

Après avoir visité le Canada, les délégués se rendront en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les distingués visiteurs boers sont des hommes très instruits, et une fois leur voyage d'observations terminé, ils donneront, de retour dans leur pays, des conférences sur ce qu'ils auront vu.

Les délégués boers parlent parfaitement l'anglais avec un léger accent hollandais qui donne à leur conversation un charme tout particulier. Ils ignorent absolument le français; mais comme le disait l'un de ces messieurs, ils espèrent se renseigner suffisamment sur notre langue, au cours de leurs séjour ici, pour pouvoir apprendre à apprécier le peuple canadien.

Détail significatif, ces Boers sont très au courant de notre histoire des événements politiques.

NOUVELLES DE SALEM

Mort d'un canadien—Nouvelle ligne électrique—Mauvais état des rues et des trottoirs—La question du charbon—La vaccination obligatoire

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 6 — Les canadiens de cette ville viennent de perdre un citoyen bien connu et estimé dans la personne de M. Tancrède Soucy qui est mort hier soir, à l'âge de 33 ans. M. Soucy était barbier de son métier.

Depuis quelque temps il est question de construire une ligne électrique qui relierait la nouvelle paroisse de Castle Hill à la ville de Salem. Ce mouvement s'accentue d'avantage et plusieurs citoyens de Castle Hill que nous avons entrevus à ce sujet nous disent qu'ils ont l'assuranse que la compagnie des tramways fera son possible pour construire sous peu une ligne qui passera dans le centre de la nouvelle paroisse.

Il est regrettable que la ville laisse détériorer les trotoirs sans au moins songer à les réparer. La pluie que nous avons eue hier a eu pour effet de convertir en lacs vaseux les trottoirs de charbon et de terre qui sont en si grand nombre à Salem. On peut dire la même chose des rues qui avoisinent la gare et qui sont autant d'étangs qu'il faut presque traverser à la nage.

La question du charbon intéresse de plus en plus nos compatriotes, qui ne savent comment se garantir du froid qui s'en vient à pas de géants. Plusieurs sont à considérer s'il ne serait pas préférable de se chauffer au moyen de gaz artificiel, provenant de l'huile de pétrole et qu'une compagnie étrangère est à développer en cette ville.

Les médecins de quartiers visitent les familles depuis quelque temps et tous, parents comme enfants, sont obligés de se soumettre à la vaccination obligatoire. Ceci explique le grand nombre de bras endoloris qu'on voit en écharpe et les exclamations de douleurs que les "victimes" font entendre quand on les presse un peu trop dans la foule.

LS RICHES SONT CAPABLES

de payer pour leur assurance et les moyens du pauvre ne lui permettent pas de s'en dispenser. Faites assurer vos maisons, écuries, chevaux, voitures et meubles par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

ARRIVEE DE MASCAGNI

Le grand compositeur fera un séjour de quinze semaines aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — M. Mascagni, le compositeur bien connu auteur de "Cavalleria Rusticana" et de plusieurs autres opéras, est arrivé à New York à bord du "Philadelphia".

Le maestro paraissait enchanté de la réception qui lui a été faite par un grand nombre de ses compatriotes venus au-devant de lui et, à un moment donné, dans l'empressement de la foule, Mme Mascagni a été séparée de son mari. Comme tous les voyageurs qui débarquent à New York, M. Mascagni a éprouvé quelques difficultés au sujet de ses bagages, mais les choses se sont promptement arrangées.

M. Mascagni passera environ quinze semaines aux Etats-Unis, à moins que ses admirateurs ne l'obligent à prolonger son séjour.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

CORRESPONDANCE

LA FETE DE ST FRANÇOIS D'ASSISE A LOWELL

Monsieur le Rédacteur,

Bien convaincu de mon impuissance à remplir la tâche que j'entreprends en ce moment, je veux, cependant, essayer à vous donner un faible compte rendu des grandes et solennelles réjouissances religieuses qui ont marqué, cette anée à Lonwell, la fête de St François d'Assise, fondateur du Tiers-Ordre.

Vendredi, le 3 du mois courant, à 7.30 heures, 700 Tertiaires, accourus avec empressement à l'appel chaleureux de leur dévoué Directeur, le R. P. Perron, O. M. I., prenaient place dans la vaste nef de l'église St Jean-Baptiste où se pressait déjà une foule pieuse et recueillie, venue là vivre quelques heures des inexprimables émotions d'un spectacle empoignant qu'on n'oublie jamais.

La fête préluda par un cantique chanté par le choeur du Tiers-Ordre. Puis, après quelques sages avis inspirés par la sollicitude la plus tendre, le R. P. Directeur présenta à l'auditoire le prédicateur de la circonstance, le R. P. Dubreuil, O. M. I.

Le savant Père prit pour texte de son sermon: "Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait". Et d'une voix chaude et pathétique, avec une éloquence persuasive et entraînante, il nous parla, une heure durant, de la perfection chrétienne. Et la foule écouta, attentive, émue jusqu'aux larmes, les paroles sacrées qui tombaient de cette bouche inspirée.

Après le sermon, eut lieu la vêture de 52 nouveaux novices. Spectacle édifiant et consolant, en ces jours d'indifférence religieuse et de matérialisme grossier où la société s'attaque, sans trève et sans relâche, avec une rage et une haine jamais assouvies, contre Dieu et l'Eglise, de voir les âmes chrétiennes, et spécialement la jeunesse, s'enrôler avec amour sous l'étendard glorieux de ce séraphique Patriarche, fondateur d'ordres sublimes qui ont fourni, à travers les âges, d'innombrables défenseurs de la Foi. Scène, dis-je, à jamais inoubliable et qui fait rêver aux choses du ciel, que ces novices aux longs voiles blancs, figures de vierge candides et pures où rayonne comme un reflet des joies du Paradis, pieusement agenouillées au pied des autels et s'initiant, sous le regard de Dieu et des anges, à la pratique de l'austère règle du Pauvre d'Assise.

La fête de ce jour se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement et la vénération de la relique de St François.

Le lendemain matin, dans la même église, communion générale à la messe dite par le R. P. Tessier, O. M. I., de Tewksbury. Durant cette messe le choeur du Tiers-Ordre fit entendre de magnifiques cantiques.

Toute la journée, la relique de St François, exposée au milieu d'un foyer de lumières ardentes, attira une foule nombreuse de fidèles.

Le soir, à 7.3 heures, la cérémonie commença par le chant du Transitus ou Trépas de St François, lequel fut suivi du chant des vêpres. Eut lieu ensuite la profession de 30 novices—scène non moins douce et non moins impressionnante que celle de la veille. Le R. P. Directeur, après une chaude et éloquente allocution aux nouveaux Tertiaires, donna la bénédiction papale; puis le fr. ministre, au nom de la Fraternité, fit la rénovation de la profession.

Il est 9.30 heures et l'auditoire pieux qui a suivi, avec intérêt et dévotion, ce long mais émouvant exercice, s'agenouille de nouveau devant l'Hostie-Sainte: c'est la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Ici, ma plume impuissante se refuse à décrire les divines émotions qui bercent si délicieusement mon âme en cette heure solennelle qui vient couronner ces jours bénis, pleins de saintes joies et d'inérarrable bonheur.

Cet orgue qui jette aux voûtes du temple sacré ses harmonies; ces voix pures et suaves qui chantent l'hymne de reconnaissance et d'amour à l'Eternel; ces mille cierges qui illuminent l'autel, qui ceignent d'une auréole resplendissante la statue de St François; ce vague et doux murmure des milliers de lèvres qui s'agitent et qui prient; cette atmosphère chaude de piété et d'amour où il me semble entendre le bruit mystérieux que font des battements d'ailes d'anges; cet encens parfumé qui monte vers le ciel avec tous les voeux, les chants et les prières; et là-haut, sur le tabernacle, ce Christ du Thabor qui jette, avec ses bénédictions, un rayon de gloire au front de ses enfants qui s'inclinent et adorent, n'est-ce pas là trop de bonheur pour qui doit mourir?

. . . .

Tout est fini. Un dernier pieux baiser à la relique de St François, et la foule se retire, émue, silencieuse et recueillie.

ARTHUR BEAUCAGE.

6 Octobre, 1902.

AGREABLE SURPRISE

Samedi, 4 courant, les parents et amis de Mlle Rosie Ducharme se réunissaient pour lui faire une agréable surprise. Une magnifique adresse, composition de Mlle Victoria Sawyer, lui fut présentée par sa soeur, Mme Albert Couture, accompagnée d'un joli bracelet offert par son beau-frère, M. Albert Couture. Il y eut danse, chants ainsi que de succulents rafraîchissements. Tous se sont amusés à qui mieux mieux. Quoiqu'ayant été très surprise, Mlle Ducharme a su très bien répondre et elle s'est montrée aimable envers ses amis qui se sont séparés enchantés de leur soirée. M. Frank Ricard, qui devait assister à la soirée a été empêché de se rendre à la dernière minute. Communiqué.

SOYONS CALMES

Le Progrès de Lawrence s'emporte parce que nous donnons des faits

Parce que nous avons dit dans L'Etoile de lundi dernier que l'équipe des réparateurs de métiers de Lowell avait défait l'équipe des réparateurs de métiers de Lawrence dans un tournoi de souque-à-la-corde, le Progrès de Lawrence nous traite de pointilleux (nous avons lu pintilleux, mais c'est probablement là une faute de typographie, car le mot n'est pas français).

Pointilleux, cher confrère, est une épithète que l'on applique aux personnes qui contrarient sans cesse. Est-ce contrarier que de donner les faits? Nous avons dit que les Lawrence avaient perdu? Le Progrès le dit aussi. Nous ne contrarions donc pas en cela. Nous avons dit que les gens de Lawrence étaient gentils, un quelque chose de même, mais pas forts au câble. Est-ce là contrarier quand les membres mêmes de l'équipe défaite disaient que les Lowellois étaient faibles?

Allons, ami, modérez un peu votre ardeur belliqueuse et ne cherchez pas querelle à qui ne veut pas se quereller.

Quant à déchirer les Canadiens, nous n'aurions jamais cru qu'un journal qui nous prend régulièrement un ou deux articles de rédaction par semaine et les reproduit sans nous en donner crédit nous aurait 1 MHRDLUFWY?! dit nous accuserait de cette chose monstrueuse.

LE BUREAU DE SANTE a beau multiplier les précautions pour arrêter la marche des affections contagieuses, ses efforts demeurent en partie impuissantes devant l'indifférence invétérée du public qui ne s'émeut que lorsque le mal le frappe directement. Rien n'est pourtant plus simple que de préserver soi-même et les siens en employant les puissants germicides et désinfectants que la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, met à la disposition du public aux prix les plus bas. On y trouve les désinfectants, les germicides et insecticides de toutes sortes: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné et particulièrement le célèbre **Exterminateur électrique** dit: Mort aux punaises.

CULOTES DE GARÇONS

Des occasions extra sont offerts chez A. G. Pollard & Co. dans leur sous-sol à 25c et 45c la paire.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUCHARME — Joseph-Raoul Ducharme, enfant de M. Joseph et de dame Marie Ducharme, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 2 Régina Place, à l'âge de un an et trois mois.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Henri Eno, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St. Jean-Baptiste. Le révérend père Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. Alfred J. B., Pierre, Willie, Charles et Edouard Eno, Charles Bonin et Geo. Fortin. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

Le révérend père Mangin a béni la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

M. et Mme Alexandre Eno de Milford, Mass et M. et Mme Alfred Ducharme de Pelham, N. H., assistaient aux funérailles.

LES ORDONNANCES DE MEDECINS sont exécutées avec un soin scrupuleux et avec des drogues d'une pureté absolue, par des pharmaciens expérimentés, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui charge toujours le plus bas prix pour des médicaments de toute première qualité.

Voyez les Vitrines

CHEZ

"LE BIJOUTIER MODERNE."

Vous y trouverez de quoi satisfaire les goûts les plus difficiles et serez assurés que malgré les altérations qui se font à ce magasin le commerce se continue comme de plus bel.

Frank Ricard,

RUE MERRIMACK.

ENCAN PUBLIC

De Meubles de Maison

Entrepot Cole, 545 rue Broadwey, Mercredi 8 oct. à 1h. 30 p.m.

2 chiffonniers en chêne; 2 lits en fer; meubles en chêne; 1 poêle à gaz; 2 tables à extension; 6 fournaises de salon; poêle de cuisine; 1 poêle Magee, (presque neuf); 1 armoire à vaisselle; 6 chaises en chêne pour salle à dîner; 2 grands miroirs; berceuses; 1 service de salon; 2 tapis; 2 nattes en paille; 2 pianos droits; un lot de confortables, oreillers, rugs, horloges, etc.; 1 bicycle pour dames et un pour hommes et plusieurs pièces d'argenterie.

Par ordre, Mme ALICE SMITH.

MANSUR & McGAUVRAN, encanteurs.

EMEUTE A HAVERHILL

Italiens, Syriens, Polonais et Juifs se prennent aux chevaux

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 6 — Charles Resengard, collectant ses loyers, hier, a été la cause innocente d'une émeute à laquelle ont pris part plusieurs centaines de personnes dont les préjugés de race avaient été soulevés. Plusieurs manifestants entre autres des femmes et des enfants ont été blessés. Il y a eu sept arrestations. Les émeutiers étaient des Italiens, des Syriens, des Polonais et des Juifs.

SUICIDE D'UNE FEMME

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, Mass., 6 — Mme Emma L. Jacobs, demeurant au No 27 Wales Street, Dorchester, Mass., s'est suicidée hier en se coupant la gorge à la résidence de sa belle-sœur, Mme Charles Stewart. Son époux lui survit. Elle était âgée de 54 ans et était malade depuis quelque temps.

L'INDUSTRIE AMERICAINE A L'ETRANGER

Londres, 6 — Une compagnie américaine vient d'obtenir un contrat de $2,000,000 pour l'installation de deux usines génératrices d'électricité dans la vallée de la Clyde, qui donneront l'énergie électrique nécessaire à l'industrie sur une étendue de 755 milles carrés.

HIVER RIGOUREUX

Berlin, 6—Une température exceptionnellement rigoureuse sévit en Allemagne. Berlin a eu les premières gelées hier, et une neige abondante est tombée dans les Alpes de Souabe. Dans la Saxe orientale la température a baissé de 20 degrés centigrades. Dans les montagnes entre la Saxe et la Bohême on a enregistré 10 degrés Fahrenheit.

ACCIDENT DE CHASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me., 6 — Au cours d'une expédition de chasse aux environs de Foxcroft, hier, James Stevens a échappé son fusil qui s'est déchargé de lui-même tuant instantanément M. Clarence Lombard.

DANS UN CLOITRE

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 6 — L'on annonce de source autorisée que la princesse Clémentine a résolu d'entrer dans un couvent. La conduite du roi Léopold à l'égard de la reine Stéphanie l'aurait affectée à ce point.

UN ENFANT DE DEUX LIVRES

(Service spécial de L'Etoile)

Gloversville, N. Y., 6 — Mme M. C. Frost, domicilié au No 129 North Main Street, a donné naissance samedi à un enfant qui ne pèse que deux livres. Le bébé est bien conformé et a bonne envie de vivre. Il a été mis dans un incubateur, à une température de 95 degrés.

CE QUE CHERCHE LA FEMME, même la moins coquette, ce sont les produits auxquels elle puisse demander la pureté de son teint. Beaucoup sont préconisés et peu sont efficaces. Il n'y a à ce sujet aucun désenchantement à redouter en employant la célèbre Crême Royale qui adoucit extraordinairement la peau et fait disparaître les rugosités, les taches de rousseur, les boutons. Elles est reconnue comme merveilleuse et sans rivale. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de L'Etoile)

Shanghai, 6 — Lin Kun Yi, vice-roi de Nanking, est mort aujourd'hui.

Boston, 6 — Miss Agnes McPhee, 28 ans, la quatrième victime de "Jack the Slugger", est morte ce matin à l'hôpital de Cambridge sans avoir repris connaissance.

Boston, 6 — Le procès de Michael J. Kilroy, accusé d'avoir assassiné sa femme, Bridget, le 26 janvier dernier, à East Boston, en la battant, a été commencé ce matin à la cour supérieure devant les juges Hardy et DeCourcey.

TREMBLEMENT DE TERRE

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 6 — Le contre-amiral Frank Wilds, commandant de la station navale à Cavite, a câblegraphié: "Guam — Un tremblement de terre a causé le 22 septembre, à Guam des dommages au montant de $23,000 à la station navale, et $22,000 aux bâtiments publics, ainsi qu'aux ponts. Aucun Américain n'a été blessé."

LE "LITTLE-TOWN ELECTION"

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 6 — Aujourd'hui est jour d'élections municipales dans 162 sur 168 villes du Connecticut. Du résultat de ces élections dépend celui des élections d'Etat qui auront lieu en novembre.

Entre négociants.

— Le commerce va mal.

— Pas le mien. Je fabrique des nez en bois durci pour les victimes des tramways et des teuf-teufs. Je ne peux pas suffire aux demandes.

Dans un restaurant à prix fixe:

Un dîneur contemple une minuscule tarte aux fraises où se débat désespérément quelque chose de noir

— Tiens, s'écrie-t-il, un gâteau-mouche!

Sur le boulevard.

Un conducteur d'automobile interpelle un pâle voyou qui, les mains dans les poches, stationne flegmatiquement sur la chaussée:

— Voulez-vous bien fiche le camp!

—Jamais d'la vie! fait l'autre. J'suis pas comme vous, moi... J'ai pas l'feu dans l'dos!

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Les élections des étudiants en médecines ont eu lieu la semaine dernière. Deux étudiants, MM. Godbout et Quesnel, se présentaient aux honneurs de la présidence. L'élection s'est faite sous la présidence de M. André Brisset et M. Antonio Pelletier était secrétaire intérimaire. Les étudiants ont voté par bulletin secret et voici le résultat:

Président, M. Philippe Quesnel; vice-président, M. Conrad Thibaudeau; secrétaire, M. Adélard Corsin; trésorier, M. Romuald Laurier; commissaire-ordonnateur, M. Philippe Desbois, 3e année; conseillers, MM. Hector Viau, e année, Jos. E. Bélanger, 3e année, Léopold Hurtubise, 2e année, Aimé Handfield, 1ère année; maître de chapelle, M. Henri Gosselin; porte-drapeau, M. J. R. Hamelin.

MM. Chevrette et Laflèche sont candidats au poste de commissaire-ordonnateur de l'année.

—M. L. W. Sicotte, fils du juge L.W. Sicotte, greffier de la paix, est décédé la semaine dernière.

Le défunt était né le 4 novembre 1864 et était par conséquent âgé de 37 ans et 11 mois. Il étudia au collège de St Hyacinthe et après avoir fait son droit chez MM. Abbott, Tait et Abbott, il fut admis au barreau en juillet 1886. Il exerça d'abord sa profession seul, puis avec Mtre D. R. Murphy, avec Mtre James Doherty, et en dernier lieu avec Mtre Charles A. Bernard. Le 1er mai dernier, il était nommé à l'unanimité membre du conseil du barreau.

En 1899, M. Sicotte épousa Mlle Aurélie Masson, fille de M. Alfred Masson de la maison D. Masson et Cie, qui lui survit.

QUEBEC

—Deux peintres du nom de Vincelette et Dufour étaient à travailler au magasin de Thos. May & Co., no 58 rue St Joseph, lorsque leur échafaudage a manqué. Ils ont fait une chute d'une trentaine de pieds et ont été grièvement blessés. On a appelé l'ambulance pour les transporter à l'Hôtel-Dieu. Vincelette est de Québec et marié. Dufour est de Hedleyville et célibataire.

—La Compagnie du Pont de Québec vient de prendre deux actions en dommages au montant de $10,000 chaque contre les propriétaires de l'Evènement et du Journal, à cause des rumeurs auxquelles ces deux journaux ont donné cours dernièrement au sujet de la construction du pont.

OTTAWA

—D'après le rapport sur l'immigration pour l'année fiscale finie le 30 juin, 67,230 personnes ont immigré en Canada en 1901-1902, soit 18,081 de plus que l'année précédente.

L'Angleterre a fourni, en 1902, 17,279 immigrants, et en 1901, 11,800; les Etats-Unis en ont envoyé, en 1902, 26,312, et en 1901, 17,987; l'Europe, à part l'Angleterre, en 1902, 23,659; en 1901, 19,352. Totaux: 1902, 67,230; 1901, 49,149. Pour juillet et août de l'année courante les arrivées ont été de 15,365, contre 8,223 pour les mêmes mois de l'an dernier.

Seize officiers du régiment Royal Canadien de Halifax ont demandé à entrer dans les régiments impériaux.

—On dément, au ministère de la justice, la nouvelle disant que la fabrication de la ficelle d'engerbage au pénitencier de Kingston a été discontinuée parce que les profits réalisés ne sont pas suffisants. La corderie a rempli toutes les commandes qui lui ont été faites pendant l'été, et si les directeurs ont ordonné d'interrompre la fabrication, c'est à cause que la saison des récoltes est passée et pour attendre une baisse dans les prix de la matière première.

VERCHERES

—Une belle cérémonie religieuse aura lieu mercredi prochain, 8 octobre, à Ste Julie de Verchères. Un superbe carillon sera béni par Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield; le curé de la paroisse et le comité des citoyens n'ont rien épargné pour faire de cette fête religieuse la plus belle manifestation qui ait encore eu lieu à Ste Julie.

Le vapeur Hochelaga et le G. T. R. offrent des voies de communications très avantageuses à ceux qui voudront assister à la cérémonie.

ST HUBERT DE SPAULDING

—Mgr Larocque s'est rendu, lundi matin, à Spaulding, pour bénir la première église de ce canton, dédiée à St Hubert.

Spaulding cesse donc d'être une mission et constitue aujourd'hui une paroisse, ayant pour guide spirituel M. l'abbé Fraser, actuellement attaché à celle de Sherbrooke-Est.

La cérémonie de la consécration a duré trois heures. Une foule de fidèles des paroisses voisines y assistait et le consours du peuple donnait à la solennité un caractère admirable.

Mgr Tanguay, du Séminaire de Sherbrooke, a prononcé le sermon de circonstance.

La nouvelle église n'est qu'une construction provisoire qui servira plus tard de sacristie.

Les membres du clergé qui assistaient à cette cérémonie étaient:

Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke; Mgr H.O. Chalifoux, Mgr Tanguay, tous deux de Sherbrooke; M. l'abbé E. N. Hébert, secrétaire de Monseigneur; M. E. Choquette, curé de Ste Agnès du Lac Mégantic; M. J. D. Bernier, curé de St Romain; M. J. U. Baron, curé de Piopolis; M. J. E. Bernier, curé de Emberton; ... Lemieux, curé de Scotstown, et M. Raymond, vicaire de Ste Agnès du Lac Mégantic.

LAC MEGANTIC

—Les habitants de cette paroisse ont été témoins, dimanche dernier, d'une cérémonie religieuse des plus imposantes. Sa Grandeur Mgr l'évêque de Sherbrooke a, en effet, présidé à la bénédiction du nouveau cimetière.

Le cérémonial employé dans cette circonstance est essetiellement symbolique et d'une assez grande complication quand c'est le chef du diocèse qui consacre le champ des morts. Tous les catholiques de la paroisse, qui n'étaient pas retenus chez eux par des cas de forces majeures, ont voulu assister à cette bénédiction.

La grand'messe a eu lieu à l'heure habituelle. Mgr Larocque et Mgr Chalifoux, entourés des curés des paroisses voisines, y assistaient.

Au cours du saint sacrifice, l'évêque au milieu d'un silence recueilli et ému, a commenté l'évangile du jour.

Selon le programme arrêté, la foule des fidèles, encadrant l'évêque et le clergé, devait se rendre à deux heures, processionnellement, au nouveau cimetière où devait avoir lieu la bénédiction solennelle de ce lieu de repos. Malheureusement, la pluie vint modifier ce programme, et le magnifique sermon que M. l'abbé Elie Auclair devait prononcer en plein air, dût, par prudence, être prononcé dans l'église. Ce changement inévitable a causé beaucoup de désappointement, car une foule de femmes et d'enfants avaient pris les devants et attendaient au cimetière l'arrivée de la procession.

Vers les 3 heures, Monseigneur, précédé des sociétés, bannières en tête, entouré de son clergé et suivi de tous les citoyens, put remplir les fonctions de son saint ministère.

CONTRE LES TROUBLES de la bile qui sont la source de la plupart des maladies, rien n'est aussi efficace que l'emploi des Petites Pilules Impériales dont la renommée est universelle. Elles sont d'un petit volume et peuvent être prises aisément. En vente, 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— William Power, un journalier demeurant seul au No 17 rue Assonet, a été trouvé mort dans son lit, mardi soir. Un voisin qui était allé lui rendre visite, a fait la découverte. Le médecin légiste, F. H. Baker, a déclaré que Power était mort de cause naturelle, et que la mort remontait à samedi soir. Power était déshabillé et se préparait à se coucher quand la mort l'a frappé.

Power avait été vu dans sa cour durant la veillée de samedi. La dépouille a été transportée chez l'entrepreneur de pompes funèbres Callahan.

— Mardi après-midi, à trois heures trente, le Rév. Joseph Brouillet, assisté des autres prêtres de l'église Notre-Dame, a bénie la nouvelle croix de l'église St Antoine de Padoue, en présence des enfants de l'école Notre-Dame. Après la cérémonie, les ouvriers ont placée la croix sur le pinacle de la tour de l'église St Antoine.

SPENCER

— La Union Overall Co. de Leicester, a commencé à transporter ses machines à Spencer dans l'édifice Bacon. Elle était établie à Leicester depuis moins d'un mois. La raison de son départ un peu subit, c'est qu'elle ne trouvait pas un nombre suffisant d'ouvriers. MM. Jacobs et Cohen disent que leurs employées à Boston font $10 et $12 par semaine, et que plus elles font de gros salaires, plus ils sont heureux, parce que leurs profits augmentent en proportion.

FALL RIVER, MASS

— M. William Tranchemontagne travaille à Steep Brook et sa femme était occupée à faire son lavage. Sa petite fille Alice, âgée de 3 ans, était juchée sur une haute chaise et s'amusait à regarder faire sa mère lorsque sa soeur, Amanda, âgée de 9 ans, en jouant contre la chaise la culbuta et renversa sa petite soeur dans l'eau bouillante. Dans le temps, la mère était descendue au premier étage pour parler à une voisine, lorsque tout à coup, elle entendit des cris déchirants et horribles. Elle bondit dans l'escalier comme une lionne blessée et arriva tambours battants dans la cuisine pour contempler un affreux spectacle; celui de sa chère petite fille Alice à moitié ébouillantée et presque sans vie dans cette eau bouillante pendant que l'autre petite fille, Amanda, se tordait les mains de désespoir à côté de la cuve.

La mère affolée ne fit qu'un bond et retira son enfant au risque de se brûler elle-même. Ses cris attirèrent les voisins, et le Dr Shea fut appelé immédiatement.

Le médecin fit ce qu'il put pour alléger les souffrances de la petite martyre. La mère a été aussi grièvement brûlée.

Le médecin est d'opinion que la petite Alice ne survivra pas à ses horribles brûlures. Il lui donne des soins constants.

MANCHESTER, N. H.

— Encore une belle assemblée au club des électeurs républicains du quartier 6. Y ont prononcé des discours: MM. William Fulton, candidat à la mairie, Joseph Quirin, Eugène Quirin, Aimé Boisvert et Wm Marcotte, ce dernier, qui venait de recevoir la nomination sénatoriale du 18ième district, a reçu une véritable ovation. Quand est arrivé le temps de faire le choix du candidat pour le poste de représentant, tout le monde jeta les yeux sur le président du club, M. F. X. Laflamme. Ce dernier remercia l'assemblée en quelques mots bien sentis puis, tout le monde se sépara promettant bien de faire l'impossible pour faire élire les candidats choisis.

NASHUA, N. H.

— Les autorités sanitaires de la ville bientôt ne sauront plus où mettre les malades de la petite vérole. L'hôpital isolé qui est à la ferme de la cité est rempli et pour peu que le nombre des varioles augmente, comme cela est probable, il va falloir ériger en hôpital temporaire, un autre édifice quelconque. Il y a longtemps que l'argent voté pour le département est épuisé et on va être obligé de saigner de nouveau le coffre public pour faire face aux dépenses.

La maladie a un caractère bénin mais néanmoins ceux qui en sont atteints ont des soins spéciaux pour empêcher une véritable épidémie.

— On vient d'ouvrir un bureau de vaccination à l'hôtel de ville où un grand nombre de personnes ont déjà ces jours-ci profité de ces avantages. Le bureau de santé va de plus faire placer une enseigne à l'hôtel de ville indiquant le but de ce bureau.

BERLIN, N. H.

— Un des Canadiens les plus populaires de notre ville, M. L. N. Doucet, barbier, est mort subitement à la gare du Boston & Maine. Il était apparemment en excellente santé en prenant son souper et il sortit pour prendre une petite marche. En arrivant sur la plateforme de la gare, il s'affaissa et expira immédiatement.

WOONSOCKET, R. I.

— Le whist de la Cour Gagnon, O. F., a eu lieu à la salle de l'Institut. Plus de 300 personnes y ont pris part.

L'éclat de la réunion a été rehaussé par la présence du député suprême de Toronto et du député d'Etat, M. J. A. Dupont, de Providence. Ces deux messieurs ont fait des discours qui ont été chaleureusement applaudis.

Les prix offerts aux gagnants étaient d'une grande valeur et ont été chaudement contestés.

WEYLER DEMISSIONNERAIT

Madrid, 4—Le bruit court ici avec persistance que le général Weyler, ministre de la guerre, abandonnera son portefeuille, à la réouverture de la chambre des députés, à la suite du refus du roi Alphonse de signer certains décrets militaires qui lui ont été présentés par le général Weyler lui-même.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Nouveau Département.

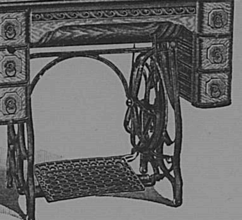

Notre nouvelle Machine à Coudre "New Demorest" a déjà trouvé place dans bien des ménages et nous invitons encore une fois le public à venir nous voir avant d'acheter.

☞ Rappelez-vous ces deux avantages:

Complètement Automatique.
Pas de Ressorts a devenir hors d'ordre.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Possede 10 Magasins

L'Epreuve qui Parle

Nous offrons ici quelques chiffres généraux pour indiquer ce que notre stock présente. Il est impossible de spécialiser dans l'espace restreint de cette annonce. Nous publions cette liste, afin de vous pousser à examiner nos marchandises, nos prix et nos conditions libérales de paiements. Votre examen minutieux vous dira tout—mieux que des colonnes d'arguments de notre part et certainement plus convaincant pour vous.

Habits pour Hommes—Un assortiment correct en tout pour la coupe, le style et la confection ... $10.75 à $25
Habits pour Garçons—Une jolie combinaison de mérite et d'économie pour l'école ou la rue ... $2.50 à $6.75
Pardessus pour Hommes—Un habit nécessaire, tant pour le style que pour la santé ... $10.75 à $16.75
Chapeaux pour Hommes—Les dernières formes et couleurs en chapeaux durs et mous ... $2 et $2.50
Habits-Tailleurs pour Dames—Jolis costumes pour la rue, sortie, etc ... $12.75 à $50
Gilets pour Dames—Tous les jolis effets dans les nouvelles nuances et patrons nouveaux ... $7.98 à $25
Chapeaux Garnis—Chapeaux de sortie et à autres jolis effets, ... $4.98 à $20
Corsages pour Dames—Flanelle, Drap Granite, Hopsacking, velours, soie, etc ... $2.98 à $12.50
Chaussures—Pour hommes et femmes, $2.50 et $3.50. Pour garçons et filles ... $1.35 à $2
Montres—Pour dames et messieurs—pleinement garanties et de bonne confection ... $15 à $40
Diamants et Bijouteries—Un stock immense à de bons prix.

Nous serons contents de charger votre achat sans payer comptant et a un peu la semaine,

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Gerant.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme pour travailler dans un magasin de meubles. Il pourrait trouver de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Gregoire Frères, 605 rue Merrimack. —6 o

ON DEMANDE — Trois bucherons, dont l'un sachant parler l'anglais. S'adresser au no 759 rue Stevens. 70

BOIS A BUCHER—Tout ceux qui voudront bucher du bois, pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson, au No 89 Mammoth Road. Il demande 10 a 12 hommes. 70

ON DEMANDE — Une personne un peu agee pour se rendre utile dans une famille—6 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser a Alex Morin, 609 Aiken ave. Dracut Centre. 90

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

PERDU—Samedi apres-midi dans le sous-sol du magasin de A. G. Pollard & Cie., un portemonaie contenant une somme quelconque. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile. 80

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS — Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les fourbourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

UN MOYEN FACILE d'avoir une maison sans interet. Un plan cooperatif par lequel nous vous achetons une maison ou une ferme, ou payons votre hypotheque, et nous vous permettons de nous payer au taux de $5.50 par mois sur chaque $1000. Ne payez pas de loyer quand vous pouvez avoir une maison a si bon terme; payez votre hypotheque et arretez vos interets. — New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan, Lowell; 41 Edifice Blakeley, Lawrence; Smith & Cavanaugh, gerants.

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

J. B. Sabre
Marchand a Commission
597 rue Merrimack, Lowell.
Commercant de
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12e St., New York.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Instruments de Dessins
Pour les écoles de dessins.
W. T. S. Bartlett,
Les écoles ouvrent mardi soir, 7 octobre.
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 78.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Les dernières paroles avaient été accompagnées d'un regard si doux, si long, que Gratien, en chancelant, répondit:

— Tu es la maîtresse! La maîtresse être obéie de moi.

Plus bas, et comme André était un peu loin, il osa ajouter:

— Tout mon coeur sera avec toi! Que le tien me soit fidèle.

— T'oublier une seconde, n'est pas en mon pouvoir, répondit Mlle de Plessis, plus blanche que les valenciennes de sa robe.

Gratien prit ces paroles pour une promesse, et il quitta l'hôtel Lemarchand, la joie dans le coeur, oubliant du coup sa jalousie, ses angoisses et ses appréhensins.

XVII.

AVANT L'ORAGE

Le train roule rapide, à travers le pays accidenté qui s'étend de Paris à Amiens.

On arrive à Longpré. Plusieurs voitures encombrent la cour de la gare.

Jeannie, toute dolente, monte dans l'une d'elles, avec son fiancé et sa soeur de lait. Reine-Marie, bon papa et André prennent place dans une autre.

Bientôt la raide côte de Longpré fut montée; la campagne, dans la splendeur infinie du couchant, se déroula verte et féconde.

Aux feux tombants du jour, les maisons d'Ailly-le-Haut-Clocher s'égrenèrent une à une, le long de la route aux talus verdoyants, et enfin la magnifique avenue de Saint-Luc se montra avec sa théorie d'arbres admirables.

L'ombre s'épaississait. De loin, on ne pouvait plus les voir. Reine-Marie déposa le petit, du reste endormi, dans les bras de son grand'père; puis, d'un bond de chevrette, elle se suspendit au cou d'André assis devant elle, et lui dit:

— Si tu savais combien je t'aime, mon duc!

Plus bas, elle ajouta:

—Au delà de tout!

André ne peut que la presser sur son coeur, tandis que bon papa attendri heureux, essuyait des larmes de bonheur.

On était arrivé. Le perron si large et si beau laissait scintiller sous les blancheurs lunaires ses lueurs de marbre magnifique.

Le personnel, prévenu, accourait avec des lumières, des lampes, des lanternes. Les maîtres! Mademoiselle! Madame, si douce, si bonne! Et les vieux serviteurs se pressaient. Et les fermiers, dans le domaine depuis des générations et des siècles, étaient aussi venus là, et voulaient, par leur respectueuse affection, faire à ceux qui leur revenaient, un accueil digne de l'attachement éprouvé à leur endroit.

Mais une déception eut lieu. M. le marquis n'y était pas! Oubliait-il donc son pays natal?

—Non, affirma Reine-Marie en pressant toutes les mains tendues vers elle, en entourant tous ces pauvres et ces humbles, qui l'aimaient, des plus douces effluves de ses yeux de bonté, de lumière; non, père viendra, mais une autre fois!

Et l'on monta les degrés; et l'on revit la demeure maudite, où le drame avait eu lieu.

De son côté, M. Lemarchand aussi reprenait, avec ses souvenirs, ses angoisses et ses doutes. Et, découragé, il pensait:

—Ne vais-je pas ici retrouver des larmes? Ne fait-elle pas une folie, cette enfant adorée, de vouloir, en vengeant la morte, remuer ces souvenirs de sang et de boue? Une folie et une suprême imprudence?

Mais il la regarda et il la vit si calme, si tranquille, avec ses belles prunelles aux profondeurs un peu mystérieuses, si assurée, qu'il pensa:

Elle a peut-être raison. C'est la morte qui l'inspire et la guide! Alors, c'est elle qui également me la protégera.

Jeannie, devant son rêve réalisé, souriait. Elle murmura:

—Toutes les trois, comme jadis, dans ce petit appartement où nous nous sommes tant aimées! Tu veux bien, ma Violette; tu consens, ma Reinette?

Et comme, en prononçant ces paroles, une petite mousse rose avait teinté ses lèvres, Reine-Marie s'était empressée de répondre:

—Nous sommes ici pour achever de te guérir, ma chérie, pour te soigner, te dorloter; tout ce que tu voudras sera fait!

Et elle était partie donner des ordres, afin qu'au plus tôt fût préparé le lit de la malade, tandis que Violette, impressionnée malgré elle par cette maison où elle avait tant souffert, tant pleuré, entourait son fils de ses bras et pensait:

—Mon Dieu, protégez-le-moi, gardez-le-moi!

Le lendemain, tout le monde était apaisé et plus tranquille. La malade ne subissait plus la surexcitation du voyage; la fièvre l'avait quittée. Sa respiration était certainement plus libre, et elle put se promener dans le parc, entre le docteur Bordier et sa soeur de lait, sans avoir ces rudes étreintes qui, au Tauzia, la faisaient haleter au moindre mouvement.

Tandis que, sous les arbres centenaires, elle respirait et éprouvait un grand bonheur entre ceux qu'elle aimait, M. Lemarchand était allé annoncer son arrivée à M. Servian, en ce moment en congé dans son domaine de Picardie.

Il n'était pas éloigné de Saint-Luc, ce domaine, et le riche industriel éprouvait un irrésistible besoin de confier ses angoisses à un homme intelligent et droit, ayant été même jadis de si près à toutes les douleurs qui lui avaient été infligées.

M. Servian connaissait le drame dans ses moindres détails. M. Lemarchand savait par le menu l'opinion qu'il en avait gardée. Seul de la famille, en effet, le verrier avait continué avec le juge des relations, non seulement amicales, mais intimes. L'avis du magistrat sur le comte de Plessis Saint-Luc était resté le même.

—N'ayez crainte, avait-il maintes fois, et comme inspiré, répété au riche industriel, sa punition arrivera un jour ou l'autre.

Comment? de quelle façon? M. Servian ne le savait pas. Mais un pressentiment, toujours le même, lui disait cependant que cela serait.

Et ce juge, cet homme si correct et si pratique, y croyait, à cette sensation mystérieuse et inexplicable, et il avait communiqué sa conviction à son ami.

Maintenant, le grand-père de Reine-Marie se sentait poussé, lui aussi, par une force irrésistible et bizarre. Il voulait confier à l'ancien ami d'Horace la volonté de sa petite-fille, la confiance de celle-ci, sa conduite vis-à-vis de Gratien, ce qui allait certainement en résulter. Car elle ne lui avait rien dit de son plan; mais le verrier savait néanmoins que ce serait au château de Saint-Luc que Reine-Marie allait tenter quelque chose.

L'insistance qu'elle avait mise à y faire venir Gratien, dans quelques jours, ne laissait à M. Lemarchand aucun doute à ce sujet. Et, chose certaine, c'est qu'il était absolument tranquille sur la valeur indiscutable de cette tentative.

Au point de vue intellectuel, oui, à coup sûr. Mais point cependant sur le danger que pouvait courir sa petite-fille. Et c'était pour le conjurer ou l'atténuer, ce danger possible, que le riche industriel recherchait les avis de M. Servian.

Sa confiance en lui était illimitée, et il avait le pressentment qu'une parole, un avis du magistrat, lui montreraient peut-être des choses que sa tendresse aveugle lui masquait, et qu'il l'aiderait ainsi à mieux protéger son trésor.

Dès que l'industriel serait revenu de Fontaine, qu'habitait M. Servian, on devait aller, comme on l'avait décidé, visiter et prier la fameuse protectrice des Plessis. Il y avait près de cinq ans que tout cet appartement était clos.

Le matin, par une délicatesse exquisé, et afin d'enlever à M. Lemarchand tout ce que ces souvenirs auraient de plus poignant encore, Reine-Marie avait pénétré dans les pièces que sa mère avait habitées.

C'était avec André qu'elle avait voulu faire cette sorte de pèlerinage. Avec André qu'elle s'était agenouillée devant la couche somptueuse où Laure avait été trouvée, un matin, avec un poignard dans le coeur.

Personne derrière la justice n'y avait pénétré; personne que Jeannie, qui avait fait disparaître toutes les traces lugubres: le sang du tapis, aussi bien que les cachets de cire rouge apposés par M. Servian, sur toutes les ouvertures, sur tous les meubles.

L'Espagnole avait alors aéré, nettoyé, remis la chambre dans un ordre parfait. On eût dit, à part une légère odeur de moisissure et d'enfermé, que la morte l'habitait encore.

Appuyée à l'épaule de son fiancé, Reine-Marie avait longuement considéré toutes les choses qui l'entouraient. Ses beaux yeux que remplissaient non pas des larmes, mais une indomptable volonté, allaient d'un objet à l'autre.

—Pauvre maman! dit-elle enfin.

Puis, au bout de quelques instants, elle ajouta avec un accent d'infinie supplication:

—Si c'est toi qui m'a inspiré cette inextinguible soif de te venger qui est en moi, dit-elle, protège-nous! Non pas moi, mais ceux que j'aime! Du pays de clairvoyance et de bonté où tu es aujourd'hui, tu vois combien, tous, ils sont bons et droits! Oh! je t'en conjure, que par moi leur bonheur et leurs existences ne soient pas brisés!

—Que veux-tu dire, mon amour? demanda André, effrayé de l'expression profonde et ardente avec laquelle Mlle de Plessis avait prononcé ces quelques mots.

—Je me comprends! répondit doucement la jeune fille.

Puis, regardant le lit somptueux de Laure, avec une grande émotion, elle continua:

—N'éprouves-tu aucune appréhension à dormir ici, André? demanda-t-elle au jeune homme.

—Aucune, répondit-il très décidé.

—Alors, c'est convenu, je garderai la clef de cette chambre, et tous les soirs je te la donnerai.

—C'est entendu! fit le jeune duc sans l'ombre d'une hésitation.

Cependant il ajouta:

—Mais s'il se produit quelque chose, comme tu parais le croire, de quelle façon t'en avertirai-je?

Mystérieuse et troublée, elle répondit:

—Il faut d'abord que Gratien vienne, comme je te l'ai dit là-bas. Puis, les choses tournant au gré de mes désirs, si ce que je présens en effet est vrai, je serai avertie en même temps que toi, et sans toi!

—Je ne comprends pas.

—Ce n'est pas utile.

Mlle de Plessis se dirigea alors vers le cabinet de toilette et l'ouvrit.

Mais comme, par les contrevents hermétiquement clos aucune lueur ne passait, Reine-Marie demeura au seuil de la porte, tandis que M. de Lacroix-Marbourg donnait de l'air et de la lumière.

La pièce, avec sa voûte élevée, si hardie et si élégante, apparut bientôt, comme était apparue la chambre, avec son même ordre parfait, mais sa légère odeur de souterrain.

—Il faut l'égayer un peu, dit la jeune fille, afin que cet après-midi personne ne soit impressionné en y pénétrant.

Tous les deux, ils arrangèrent le cabinet de toilette, enlevant les ustensiles d'argent de la toilette, voilant celle-ci, ainsi que la baignoire, sous des étoffes anciennes; redonnant à la jolie pièce l'aspect de chapelle qu'elle avait toujours eu du temps de toutes les marquises de Plessis Saint-Luc, excepté de la pauvre Laure.

Et de fait, avec sa belle Vierge Noire, à la peinture naïve, aux yeux d'idole, aux voiles hiératiques et au manteau étoilé de pierres précieuses; avec les fleurs qui l'entouraient, comme si elle eût été sur un autel, on avait bien l'idée que l'on était dans un sanctuaire. Et il venait aussi les pensées d'adoration et de prières, les pensées qui devaient entourer la puissante protectrice de la famille. Surtout, surtout c'était gai, doux, et rien ne rappelait le drame lugubre qui s'était joué tout près de là.

—Bon papa et Violette ne seront plus impressionnés en entrant ici, n'est-ce pas, André? demanda Reine-Marie.

—Non, mon amour, répondit le jeune homme; et toi, tu es une fée, et une fée bienfaisante, qui enlève les angoisses et les douleurs partout où tu passes, mon adorée!

—Pas pour tous, fit-elle les dents serrées et les yeux subitement durcis.

Il comprit à qui elle faisait allusion, et ne répondit pas.

Vers deux heures, on revêtit de ses plus beaux atours le petit comte de Plessis Saint-Luc, et, comme si on l'eût conduit au plus sacré de tous les pèlerinages, dans la chapelle la plus merveilleusement miraculeuse et protectrice du monde, on monta avec lui par les escaliers de la tourelle.

M. Lemarchand appréhendait beaucoup cette visite. Il avait voulu la faire néanmoins. Mais comme son coeur d'avance se serrait! Il revoyait par l'esprit, il revivait toutes ces choses épouvantables qui avaient failli le rendre fou.

Quel bouleversement n'allait-il pas éprouver! Mais non! La porte s'ouvrit. Par la fenêtre béante, le soleil, la chaleur et la lumière entraient à flots. Des fleurs encombraient la pièce, envoyant dans l'air leurs senteurs divines. Dans son cadre d'or, patiné par les siècles, la belle Vierge byzantine détachait son suave visage et ses vêtements splendides, au milieu des bougies allumées par Reine-Marie dans des candélabres d'or.

Violette, qui chancelait également se rasséréna aussitôt et sourit. Elle avait son fils dans ses bras, et elle vint tomber à genoux, murmurant, éperdue:

—O Vierge mère! protégez-le-moi, gardez-le-moi!

Elle ne put en dire davantage. On eût juré qu'elle allait rendre son dernier souffle.

Alors Reine-Marie lui prit l'enfant des mains, et, toute droite, avec une incomparable dignité, une majesté chaste et simple impossible à dire, elle l'éleva au-dessus de la mère affolée et suppliante, au-dessus de son grand-père ému à mourir, au-dessus d'André incliné, et dit:

—O notre protectrice et notre amie, nous n'avons pas démérité de vous, depuis les jours lointains où vous avez promis de veiller sur nous! Eloignez de cet enfant, le dernier de notre race, les dangers et les pièges. Qu'il soit honnête, droit et bon comme tous les siens! Nous avons traversé la France pour vous le porter. Bénissez-le! Bénissez-nous tous!

Elle répéta, en mettant toute son âme dans ses paroles:

—Bénissez-nous! bénissez-nous! Soyez avec nous!

Quelques minutes elle demeura immobile, son frère dans ses bras toujours tendus vers le portrait magnifique, vers l'image douce et bénie.

Il était sûr que, mentalement, avec ses paupières closes et son visage si beau, la jeune fille adressait la plus fervente des prières à celle qu'elle invoquait pour tous les siens. Mais bientôt elle se baissa vers sa mère adoptive, et lui remettant son fils, elle lui dit:

—Relève-toi, ma Violette; aie confiance et espoir. Ta pureté, ta bonté, ta sainteté ont une fois de plus fléchi la Vierge d'Orient. Elle vient de me le dire, elle ne m'a pas trompée: tu seras heureuse avec ton fils, avec nous, avec tout ce que tu aimes!

Et le magnifique appartement demeura ouvert; et, le soir même, André coucha, comme il l'avait promis, dans la chambre de la morte.

Le lendemain, de bonne heure, il était debout, cherchant sous les arbres du parc Reine-Marie qu'il savait y trouver.

En effet, quoiqu'il fut encore très matin, elle revenait déjà du cimetière, où elle avait voulu aller seule. Une grande paix était en elle, et ses beaux yeux avaient un rayonnement de bonheur qui frappa André.

—Viens, lui dit-elle. Nous sommes seuls et libres jusqu'à dimanche. Profitons-en.

Elle lui prit la main, et tous les deux ils partirent en une course folle, comme celles qu'ils avaient si souvent faites en Gascogne durant ces dernières années.

Un grand charme étreignait les deux fiancés, les enveloppait, ...cuplait en eux le bonheur intime que leur donnait la solitude où ils étaient ensemble, la joie de faire à deux des projets d'avenir droits, chastes et honnêtes comme eux.

Sous un ciel de turquoises, la végétation luxuriante du parc, ses arbres magnifiques, ses buissons épais, ses fourrés inextricables descendaient doucement vers un étang que formait la petite rivière, celle qui bordait l'avenue, et toutes ces verdures miraient leurs feuillages de teintes diverses foncées ou claires, dans la pâleur transparente des eaux.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DE TOUTES LES INFIRMITES qui sont le partage de notre pauvre humanié, une des plus désagréables est, sans contredit, l'infection de l'haleine. Quand cette infirmité provient de l'estomac, elle est, le plus souvent irrémédiable; mais, la plupart du temps, la mauvaise haleine a pour cause le manque des soins de la bouche. Les dents se couvrent de tartre, se carient et finalement se pourrissent, ce qui produit l'odeur nauséabonde qui repousse toute personne de ceux qui en sont infectés. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, vend sous le nom de poudre, lotion, et pâte Impériales, trois produits célèbres. Ils nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend 25 cents la grande bouteille.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Rapidité et Facilité!

Qu'ils étaient fatigués les dos courbés sur de longues rangées de couture! Qu'il est facile de travailler, et rapidement, maintenant avec la machine HOUSEHOLD. Achetez la meilleure, achetez cette marque seulement.

Elle est rapide,
Elle fonctionne bien,
Elle est a bas prix.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

☞ Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. R. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m., 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVîa Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVîa Western Division.
¶Vîa Bedford. zVîa Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

M. WILLIAM H. I. HAYES

Nommé samedi candidat républicain comme représentant dans le 25e district.

AU 25e DISTRICT

La convention de samedi pour la nomination des representants

M. Joseph A. Légaré fait l'éloge du représentant actuel, M. William H. I. Hayes

La convention républicaine pour la nomination d'un candidat comme représentant dans le 25e district Middlesex a eu lieu samedi soir dans les quartiers généraux du comité républicain sur la rue Central. Comme on s'y attendait, cette convention a été toute d'harmonie, MM. Smith et Ripley n'avaient pas eu d'opposition aux caucus et ils n'en n'ont pas eu à la convention. M. William H. I. Haye qui a obtenu une majorité de 14 voix aux caucus sur M. Joseph A. Légaré a été mis en nomination par ce dernier. M. Légaré a fait un bel éloge du candidat qui lui a retourné le compliment dans un discours très flatteur pour notre jeune compatriote.

M. Alexander B. Ramsay a ouvert la séance à 8h. 20. M. Horton H. Hilton fut choisi comme président temporaire et M. Ramsay comme secrétaire temporaire. On nomma les messieurs suivants membres du comité chargé d'examiner les lettres de créances: H. C. Taft, Samuel E. Snow, Albert Hill, de Lowell; A. P. Hadley, de Tyngsboro et W. H. Hall, de Chelmsford.

Le comité fit rapport qu'il y avait 34 délégués présents. L'organisation temporaire fut déclarée permanente.

M. Frank L. Weaver se leva alors pour nommer de nouveau M. Caleb L. Smith. Il dit qu'il aimerait à demander la mise en nomination des trois candidats; car ce sont trois hommes qui ont servi le parti avec fidélité avant de prétendre aux honneurs et c'est des hommes comme ceux-là qu'il faut aux partis. Il propose la nomination par acclamation de M. F. Caleb L. Smith et M. Dunlap seconde la motion qui est adoptée.

M. Joseph A. Légaré se leva ensuite et fut reçu par les applaudissements et les acclamations de toutes les personnes présentes. Il proposa la nomination par acclamation de M. William H. I. Hayes. Dans son discours, M. Légaré a dit en substance: "M. Hayes a toujours été fidèle au parti. Il a toujour travaillé dans son intérêt dans le passé. Il est vrai que je lui ai disputé la nomination, mais aujourd'hui, je suis prêt à travailler de toutes mes forces à son élection."

M. Snow seconda la motion de M. Légaré et M. Hayes fut nommé par acclamation.

Le capitaine John J. Monohan, de Chelmsford, proposa la nomination par acclamation de M. Royal S. Ripley comme troisième candidat du district. M. Monohan parla des succès que M. Ripley a remporté dans les affaires et il assure qu'avec les intérêts du parti républicain dans l'Etat sont entre mains sures.

M. Frank L. Weaver a été nommé président d'un comité charger de prévenir les candidats. Ces derniers furent reçus aux applaudissements de la foule. Ils firent chacun un discours dans lequel ils ont déclaré qu'ils acceptaient la candidature.

M. Ripley dit qu'il n'a pas l'habitude de parler sur les hustings, mais, bien que les promesses soient inutiles, il promet de faire son devoir, de travailler à faire honneur au parti et à la division qu'il représente.

M. Hayes remercie M. Légaré de lui avoir si délibérément promis son appui. Il remercie les amis de M. Légaré de lui avoir promis eux aussi leur appui. Il dit qu'il a passé tant d'hommes célèbres à la législature du Massachusetts que c'est une grande responsabilité qu'entreprend celui qui accepte la charge de représentant. Il dit qu'il essaiera de faire passer des lois pour la masse de la population et non pour les différentes classes des électeurs. Parlant de la grève de l'anthracite, M. Hayes dit que le parti républicain doit être fier d'avoir à la Maison Blanche un homme qui se donne tant de peine pour effectuer un règlement de cette grève. Sous les administrations démocratiques, les hommes ne demandaient pas des salaires plus élevés, mais ils demandaient de l'ouvrage. La révision du tarif doit être faite par des hommes qui sont réellement protectionnistes.

Le comité des lettres de créance a été nommé comme comité de district et on y a ajouté le nom de M. Dixter Butterfield de Dunstable.

La convention s'est ajournée à 9 heures par trois hourras pour les candidats.

DANS LE 27e DISTRICT

Les républicains font la nomination de leurs candidats comme représentants

La convention républicaine pour la nomination des candidats comme représentants dans ce district, MM. William Trull Sheppard et Sydnay A. Bull ont été nommés par acclamation.

Un des orateurs a fait remarquer que la division était en majorité républicaine et qu'elle devait élire des républicains cette année. Tous les électeurs devaient aller voter, dit-il, et ne pas laisser élire les démocrates comme ils l'ont fait l'année dernière.

ON NE SAURAIT APPORTER

TROP DE VIGILANCE à l'hygiène des chambres de malades. Ces soins aident énormément à la guérison et sont peu coûteux. Vous pouvez vous en convaincre à la pharmacie Rochette et Delisle où vous trouverez tout le nécessaire: désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude et tous appareils pour les malades.

ECHOS DU FESTIVAL

M. Joseph Harvey, secrétaire du comité d'organisation du dernier festival de l'Association Catholique désire remercier, par l'entremise de l'Etoile, toutes les personnes qui ont aidé au comité, soit dans l'organisation du festival, soit en l'encourageant.

LE DETECTIVE LAFLAMME

Il opère ce matin l'arrestation d'un individu sous inculpation de vol

Le détective Laflamme et le détective Maher ont opéré ce matin l'arrestation de Philippe Lévesque, sous inculpation de vol.

Lévesque est accusé d'avoir enlevé une somme de $15 à M. John Salvas. Il comparaîtra demain devant le magistrat de la cour de police.

DANGEREUSEMENT BLESSE

UN ENFANT DE CINQ ANS EBOUILLANTE PAR UNE BOMBE D'EAU

Il s'amusait autour du poêle pendant que sa mère faisait la cuisine

Henry Molloy, âgé de cinq ans, fils de M. Martin Molloy, Cummiskey Alley, a été victime d'un bien malheureux accident vers 9 heures hier matin. Sa mère était occupée à faire cuire des oeufs dans une bombe d'eau bouillante placée sur le poêle.

L'enfant qui jouait autour du poêle n'eut pas le temps de se reculer quand Mme Martin échappa involontairement la bombe. L'eau jaillit dans la figure du petit Henry qui fut horriblement brûlé.

L'ambulance a transporté le jeune enfant à l'hôpital St. John ce matin. Les médecins craignent que Henry Martin ne perde la vue à la suite de cet accident.

Le Prof. A. Dufour, souffleur de verre, donnera une exhibition au No 610 rue Merrimack.

Jarres Mason Garanties

C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granule fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

POLICEMAN EN DANGER

Il a failli étouffer dans la fumée sur la rue Davidson

Quelque passant vit, sur la rue Davidson, ce midi, à 1h. 20, que le feu était dans le grenier de M. Louis T. Montferrant. Il courut avertir le policeman O'Brien qui monta de suite dans la maison pour éteindre les flammes. Le feu avait pris dans un vieux matelas. Quand vient le temps de sortir, lui et son compagnon, Frank Clark, s'aperçurent qu'ils ne pouvaient trouver d'issue. Heureusement, un jeune garçon est allé leur ouvrir la porte et ils sont enfin parvenus à la sortie en passant à travers la fumée.

ACTION D'ECLAT

M. Walter R. Jeyes, employé à la manufacture de boîtes F. P. Cheney, a accompli une action d'éclat au Monument Square, ce matin.

M. Jeyes passait en voiture sur la rue Merrimack lorsqu'il vit venir un cheval à l'épouvante, attelé à un léger boghei et qui menaçait de tout renverser. Sans hésiter une minute, il sauta à bas de sa voiture et attrapant le cheval épeuré par la bride, il réussit à le maîtriser.

CHANGEMENT DE POSITION

M. Philippe Beauregard, autrefois commis dans le département de chaussures chez MM. Parthenais Frères, est entré à l'emploi de MM. Daigle Frères, marchands de chaussures de la rue Aiken. Il invite ses amis à aller l'y voir.

POUR PURIFIER LE SANG, lui donner la force et la vigueur nécessaires à son bon fonctionnement n'employez pas d'autre dépuratif que le vin impérial d'huile de foie de morue avec hypophosphites. Il rajeunit pour ainsi dire tout le système et aiguise extraordinairement l'appétit. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Collision de tramways. — Attaque brutale

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 6 — Deux tramways électriques de la nouvelle ligne se sont rencontrés samedi soir. Le devant des deux voitures a été fortement endommagé, mais personne n'a été blessé sérieusement.

—M. John H. Tury, 95 Elm, a été attaqué d'une manière brutale hier soir, à l'angle des rues Essex et Jackson. Il a été frappé à coups de pieds et à coups de poings par des individus qu'il ne connait pas.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

NOUVELLE PAROISSE

M. l'abbe J. A. Pelletier prend possession de sa paroisse a Castle Hill

Comme couronnement, la société "St Jean Baptiste de Salem donne un grand banquet

(DE notre envoyé spécial)

Salem, 5 — Grande était la réjouissance aujourd'hui à Castle Hill et à Salem. D'un côté on fêtait l'arrivée du nouveau curé de Castle Hill, de l'autre on célébrait le 20ème anniversaire de la fondation de la société St Jean-Baptiste de Salem.

Depuis déjà deux semaines on attendait la confirmation de la nomination de M. J. A. Pelletier comme curé de la paroisse nouvelle de Castle Hill et au grand bonheur des nombreux Canadiens qui sont groupés autour de ce beau temple, c'est aujourd'hui que le nouveau curé a pris charge officielle de sa paroisse.

Pour l'étranger qui, pour la première fois, se dirige vers l'église Ste Anne de Castle Hill, la disposition de ce temple, autour duquel sont groupés nombre de coquettes demeures, lui rappelle ces bonnes vieilles paroisses du Canada, où l'église paroissiale est le centre de ce cercle de maisons qu'habitent des gens d'une même langue et d'une même foi. Ce qu'on dit des paroisses du vieux Canada, on peut le dire de Castle Hill, qui n'est qu'un noyau d'habitations, non pas princières, il est vrai, mais respirant du moins cet air d'indépendance qui rend propriétaire le Canadien qui se fait un nouveau chez soi dans la patrie adoptive.

La cloche appelle les fidèles au service, le premier chanté par le curé, l'église se remplit, les enfants de choeur précèdent leur pasteur, l'officiant monte à l'autel et la messe commence.

Cette première grand'messe est chantée par M. l'abbé J. A. Pelletier, le nouveau curé entrant en charge et le sermon est donné par M. J. O. Gadoury, curé de la paroisse St Joseph de Salem et fondateur de la paroisse de Castle Hill.

Le choeur de l'église a exécuté avec un ensemble qui parle bien des capacités de l'organiste et directrice, Mlle Eugénie Ménard et du conducteur, M. A. Desjardins, la messe de Leonard en Si Bemol.

Les solistes étaient les personnes suivantes: Christe, Mlle Angélina Ménard; Gratias Agimus, Mme Bellerose; Et Incarnatus est, quatuor composé de Mlles M. Michaud et Laura Ménard, Alphonse Dubé et J. McGauvran; Et in Spiritum, duo par Mlle Laura Ménard et Mme Drolet; Benedictus, M. Arthur Lavoie; Agnus Dei, MM. Alphonse Dubé et Hamel Tremblay; Dona Nobis, Mlle Angélina Ménard. A l'offertoire, Mme E. Bellerose a chanté avec âme l'Ave Maria de Franz Abt.

Le sermon, nous l'avons dit, a été donné par M. le curé J. O. Gadoury de Salem, qui a profité de la circonstance pour souhaiter la bienvenue à M. l'abbé Pelletier dans sa nouvelle paroisse. Après une courte allocution sur la fête du jour, le St Rosaire, le prédicateur a fait lecture de la lettre par laquelle M. l'abbé Pelletier est reconnu, par les autorités ecclésiastiques du diocèse, être le curé de Castle Hill, puis il a fait ses souhaits au nouveau curé, qu'il considère toujours comme étant de la famille à laquelle il appartient depuis sept ans. M. l'abbé Pelletier, a-t-il dit, prend charge d'une paroisse dont les établissements religieux sont évalués à près de $23,000.

La dette est de $16,000, mais avec du courage et de la bonne volonté, non seulement cette dette disparaîtra, mais la paroisse s'enrichira d'un presbytère où son curé pourra recevoir chez lui ses propres paroissiens. Après avoir donné l'historique de la fondation de cette nouvelle paroisse et en avoir donné les limites M. Gadoury a terminé par ces mots: "Si nous nous sommes trompés, nous nous sommes tous trompés. Si nous avons eu raison, nous avons tous eu raison. Néanmoins nous continuerons à nous entre aider comme nous le faisons depuis sept ans et avec la grâce de Dieu, cette paroisse sera bénie du ciel."

Le prône a été fait par le nouveau curé, qui a annoncé les divers exercices religieux de la semaine et du dimanche et donné des recommandations à ses paroissiens.

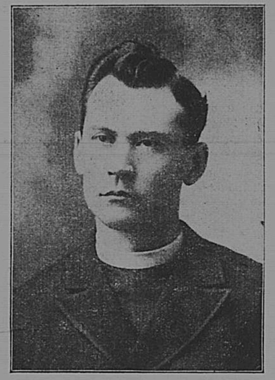

M. L'ABBE J. A. PELLETIER, CURE DE CASTLE HILL.

Des vêpres solennelles ont été chantées à 2 heures de l'après-midi par M. le curé Pelletier. Le choeur a rendu les psaumes en plain chant et au salut du St Sacrement un quatuor composé de Mlles L. Ménard, B. Labrecque, E. Ménard et A. Ménard a chanté le O Salutaris de Charles Wels. Mlle M. Michaud a donné l'Ave Maria de Millard et le choeur a exécuté un Tantum Ergo harmonisé par Mlle Eugénie Ménard, l'organiste.

LE BANQUET

On ne pouvait désirer de meilleur couronnement à la fête du matin que par le banquet qui a été donné le soir à la salle St Joseph, rue Harbor, en commémoration du 20ème anniversaire de la fondation de la société St Jean-Baptiste.

Cette fête de famille devait avoir lieu le 27 septembre, mais les circonstances ont forcé les organisateurs à la remettre à aujourd'hui et ce retard a eu pour effet de coïncider avec la prise en possession de la nouvelle paroisse par M. l'abbé J. A. Pelletier.

Le 27 septembre 1882, vingt Canadiens de Salem prenaient l'initiative et réussissaient à fonder ce qui est aujourd'hui la belle société St Jean-Baptiste qui compte plus de 600 membres. De ces vingt fondateurs, il n'en est plus que quatre qui encore aujourd'hui appartiennent à cette société de secours-mutuels. Ce sont: MM. Amable Paradis, Auguste Pariseau, Désiré Bernier et Calixte Rousseau, qui toujours travaillent au bien-être des Canadiens et sont toujours de l'avant quand il s'agit d'une oeuvre patriotique.

Le comité qui avait charge du banquet était composé de Messieurs Paul Lévesque, Philias Pelletier, Alfred Deschênes, J. B. Martin, Eustache Raby, Alphonse Bouchard, Donat Desjardins, Alphonse Demers et Gélas Blaquière.

La pluie torrentielle qui ne cesse de tomber depuis deux heures a eu pour effet d'empêcher plusieurs personnes qui avaient retenu leurs billets de se rendre à cette fête. Quoiqu'il en soit, environ deux cents personnes se plaçaient autour des tables richement garnies qui avaient été installées dans le soubassement du couvent St Joseph, rue Harbor. A la table d'honneur se trouvaient le président de la société, M. Alfred Deschênes, ayant à sa droite M. l'abbé J. O. Gadoury, M. l'abbé Pelletier, curé de Castle Hill, et M. Pelletier, frère du curé, aussi de Castle

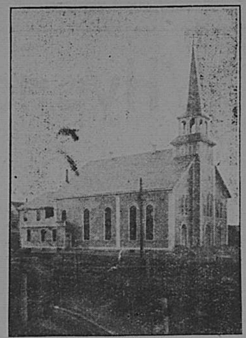

Eglise Ste Anne de Castle Hill.

Hill. A gauche étaient assis M. l'abbé M. Desrosiers, vicaire à St Joseph, le représentant de L'Etoile, de Lowell, et le représentant du Journal de Salem.

Un riche menu avait été préparé et les mets étaient servis par des jeunes demoiselles qui n'ont pas peu contribué à l'hilarité de la soirée.

Un joli programme-souvenir fut distribué parmi les convives et nous en extrayons le menu suivant:

DINDE ROTIE.
JAMBON FROID.
PATE AU POULET.
POMMES DE TERRE HACHEES.
SALADE AU HOMARD.
CELERI.
GATEAUX ASSORTIS.
FRUITS.
CREME A LA GLACE.
THE. CAFE.

Le festin terminé, les convives se formèrent en rang et tous montèrent à la salle du théatre, à l'étage supérieur. C'est là que se firent les discours qui devaient prendre la place des santés, car un malentendu inexplicable laissait une lacune qui n'aurait dû exister.

Prirent place sur l'estrade M. le président de la société qui se constitua en maître des cérémonies après avoir remercié les convives d'avoir bravé l'inclémence de la température pour venir prendre part à cette fête intime.

M. l'abbé J. O. Gadoury, curé de St Joseph de Salem, fut le premier à répondre à l'invitation du président, et nous regrettons que M. Gadoury ait été si bref, car nous aurions aimé à l'entendre nous dire ces belles choses qu'il sait si bien rendre.

M. l'abbé M. Desrosiers fut l'orateur suivant et il débuta par une petite histoire qui enleva l'auditoire, après quoi il traita en maître le sujet qu'il avait à développer, mais non pas avant d'avoir exprimé ses regrets de n'être pas venu préparé, n'ayant pas été averti qu'il devait adresser la parole. La société St Jean-Baptiste et son oeuvre, tel fut le thème du discours de M. l'abbé Desrosiers, qui profita de la circonstance pour exprimer ses souhaits de progrès et de prospérité à cette société qui aujourd'hui compte plus de 600 membres actifs.

Cet orateur fut immédiatement suivi de M. l'abbé J. A. Pelletier, qui vient aujourd'hui même d'être installé curé de la paroisse canadienne de Ste Anne de Castle Hill. M. le curé Pelletier a profité de la circonstance pour remercier M. le curé Gadoury des bonnes paroles qu'il a prononcées ce matin à la grand'messe et lui donner une nouvelle assurance que ce qui a été fait jusqu'ici ne restera pas oublié. "Bien que séparés de vous, paroissiens de St Joseph", a-t-il dit, "nous aurons une pensée pour vous et parce que je me suis tranpsporté à Castle Hill, n'allez pas croire que j'ai laissé Salem... J'y ai laissé une partie de mon coeur. Pendant sept ans j'ai travaillé avec vous et pour vous, mais je suis bien récompensé de mes labeurs." L'orateur a eu un mot de remerciements au président de la société St Jean-Baptiste qui a eu la délicatesse de l'inviter à cette agape fraternelle et il a ajouté que dut-il être incommodé plus qu'il ne l'a été par la pluie et la condition des chemins, il y serait venu tout de même, afin de revoir une fois de plus ses anciens paroissiens avec qui il a vécu pendant sept ans.

Des chansons mirent fin à la soirée et tous se retirèrent des plus enchantés de la fête qui célébrait dignement l'anniversaire de la société St. Jean-Baptiste.

SI QUELQUE INFIRMITE vous rend malheureusement nécessaire l'emploi d'un instrument d'arthopédie, vous ne trouverez rien de mieux, comme qualité et comme prix, que dans l'assortiment de la pharmacie Rochette et Delisle: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

NOTES PERSONNELLES

M. T. G. Croteau, notre agent de circulation, est parti ce matin pour se rendre à New Market, N. H. Sur la fin de la semaine il ira à Exeter, New Hampshire.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FRAIS CE SOIR DANS LE VERMONT. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 7 OCTOBRE 1902. NO. 213

UN APPEL SUPREME DU PRESIDENT ROOSEVELT.

Il demanderait à Mitchell de renvoyer ses hommes a l'ouvrage, lui promettant de faire passer par le Congrès une loi protégeant les mineurs

Le gouverneur Stone appelle toutes les troupes de l'Etat sous les armes pour proteger la propriete et les hommes et les grevistes se disent plus determines que jamais a soutenir la lutte

(Service spécial de L'Etoile)

Harrisburg, Pe, 7 — Le gouverneur Stone a donné ordre à toute la division de la garde nationale de l'Etat de la Pennsylvanie de se rendre dans les régions de l'anthracite. Cet ordre se lit ainsi:

Quartiers Généraux de la Garde Nationale, Bureau de l'Adjudant Général, Harrisburg, 6 octobre, 1902.

Dans certaines parties des comtés Luzerne, Schuykill, Carbon, Lackawanna, Susquehanna, Northumberland et Columbia des révoltes et des émeutes arrivent fréquemment et l'anarchie règne. Les hommes qui désirent travailler ont été battus, chassés, et leurs familles menacées. Des convois de chemin de fer ont été entravés soit qu'on ait lancé des pierres sur ces convois ou qu'on ait détérioré les voies. Les autorités civiles sont incapables de maintenir l'ordre et ont demandé au gouverneur et commandant en chef de la garde nationale d'envoyer des troupes. La situation devient plus sérieuse de jour en jour. Le théâtre des troubles est si vaste que les troupes actuellement de service sont insuffisantes pour maintenir l'ordre. La présence de la garde nationale entière de la Pennsylvanie est nécessaire dans ces régions pour assurer la paix publique.

Le major général commandant va mettre toute la division sur pied et envoyer des détachements dans les localités où ils pourront faire le service le plus effectif en vue de sauvegarder la paix.

Vu que des tumultes, des émeutes, des rassemblements et des désordres ont lieu par le fait que des hommes essaient de travailler dans les mines ou aux environs, le major général verra à ce que tous les hommes qui désirent travailler et leurs familles reçoivent une ample protection militaire. Il défendera tous les trains et toute autre propriété de l'intervention illégale et arrêtera quiconque commettra des actes de violence ou d'intimidation, le gardant sous sa surveillance jusqu'à ce que son élargissement ne soit plus une cause de danger pour la sécurité publique. Il verra à ce que les menaces, les intimidations et tous les actes de violence cessent immédiatement. La paix publique et le bon ordre seront préservées en toutes occasions, dans les différents comtés, et aucune intervention ne sera permise à l'effet de relever de leurs devoirs les officiers et les soldats soumis à cet ordre. La dignité et l'autorité de l'Etat doivent être maintenues de même que doit être affirmé son pouvoir de supprimer toute illégalité dans ses limites.

Par ordre de
WILLIAM A. STONE,
Gouverneur et commandant en chef.
THOMAS J. STEWART,
Adjudant-Général.

La garde national de Pennsylvanie compte 47 généraux et leur état-major respectif; 242 cavaliers et 9578 fantassins. Le nombre total de soldats autorisé est de 11,103. Le total de citoyens tenus au service militaire en cas d'urgence est de 900,302.

Les troupes sont sous les ordres du major-général Miller, assisté des généraux Gobin et Schall, de la First Brigade; du colonel Hulings, du 16ème régiment qui représente le général Wiley, de la Second Bridgade, actuellement dans le Kansas; de l'asistant-adjudant-général Elliott et de l'assistant-quartier maître-général Richardson.

Washington, 7—Il n'y a eu qu'un seul développement important dans la grève de l'anthracite, hier. M. Frank B. Sargent, commissaire d'immigration et depuis plusieurs années chef de la fraternité des chauffeurs de locomotives, a eu une entrevue hier avec le président Roosevelt. Il n'a rien voulu rapporter de cette conférence, mais on pense qu'il a un message pour le président Mitchell lui demandant de faire retourner les mineurs à l'ouvrage dans l'intérêt public. On ne s'attend plus à rien de la part des propriétaires de mines depuis qu'ils ont défini leur attitude, la semaine dernière. Rien n'est venu confirmer cette rumeur, cependant, que le président Roosevelt avait envoyé un appel direct au président Mitchell.

Wilkesbarre, 7— Le président Mitchell a demandé aux présidents de toutes les unions locales de convoquer des assemblées pour protester contre les déclarations des propriétaires de la mine accusant les grévistes de violer les lois. Quand on lui a montré la nouvelle de Harrisburg, le président Mitchell a dit:

"Quand bien même ils mettraient toutes les troupes des Etats-Unis sur pied, ils ne forceront pas les mineurs à retourner à l'ouvrage."

Le président Mitchell est parti à bonne heure, hier matin, comme nous l'apprenait une dépêche, et s'est rendu à Philadelphie où il a rencontré M. Carroll D. Wright, commissaire du travail des Etats-Unis et représentant personnel du président Roosevelt. Il a refusé de dire ce qu'il a obtenu de son entrevue et a ajouté qu'il avait aussi rencontré d'autres personnes dont il n'a pas voulu donner les noms.

On pense que M. Wright était porteur d'un message du président Roosevelt pour M. Mitchell.

Buffalo, N. Y., 7—On a reçu des télégrammes aujourd'hui annonçant que le comité nommé par le président de la National Association of Manufacturers pour s'entendre avec le président Mitchell et trois présidents de district de l'association des mineurs devait arriver en ville aujourd'hui.

Philadelphie, 7—Le président Mitchell a fait une visite ici, hier. Il est arrivé de Wilkesbarre à 9.28 heures et est reparti par le train de 2.02 heures. On a appris plus tard qu'il était venu pour se rencontrer à M. Carroll D. Wright, qui lui aurait remis un message du président Roosevelt.

New York, 7—La plupart des propriétaires de mines de charbon de cette ville assistaient aujourd'hui à la conférence hebdomadaire avec le président Baer, de la compagnie Philadelphie et Readig. M. John Markle a eu une entrevue avec M. J. Pierpont Morgan, hier, mais il refuse de divulguer ce qui s'y est dit. On n'a pu obtenir plus de renseignements au bureau de M. Morgan.

New York, 7—La disette de charbon a conduit les gens au pillage sur les quais. M. W. T. Offerman, capitaine d'une barge chargée de charbon, rapporte que la semaine dernière, il a amarré à Elizabethport. Plusieurs hommes sont montés à bord, l'ont menacé de leurs revolvers et ont rempli de petites embarcations de charbon. Il estime qu'ils lui en ont enlevé une dizaine de tonnes. Les marchands disent qu'aussitôt les froids arrivés, on verra le pillage se pratiquer en grand sur les barges et peut-être aussi des scènes de violence se produire.

Newport, 7 — Un mouvement inauguré par la population qui habite les cottages dans cette ville est en marche pour fournir du charbon aux pauvres cet hiver. La première souscription, $100, a été faite par M. E. P. Garrelson, ancien maire de Newport et un des membres du "400". M. Garretsan est encore candidat à la mairie.

Glasgow, 7 — Tout le charbon anthracite écossais dont a pu disposer a été retenu pour être expédié en Amérique au prix de 16 schellings et six pences la tonne. Les Américains avaient refusé ce même charbon à 12 schellings et 6 pences il y a un mois.

Quarante mille tonnes de charbon à engin (steam coal) seront expédiées à New York.

Mount Vernon, N. Y., 7 — Le Rév. Owen R. Lovejoy, pasteur de l'église First Congregational, a été envoyé dans les régions minières de la Pennsylvanie pour y étudier la situation pendant une semaine. M. Lovejoy voyagera aux dépends du Trades' Council qui a prélevé des souscriptions pour le voyage. Son rapport sera publié à son retour.

Buffalo, 7—M. John Mitchell est arrivé à Buffalo à 5 hrs. 30 ce matin sur un train du chemin de la Lehigh Valley. Il était accompagné des présidents Duffy, Fahey et Nichols et du secrétaire Wilson.

Ils sont restés dans leur Pullman jusqu'à 8 hrs. A leur départ de la gare ils se sont rendus à l'hôtel Iroquois ou a eu lieu ce matin la conférence avec le comité de la "National Manufacturers Association. M. Parry, président des manufacturiers est ici, avec les autres membres du comité pour la conférence.

Mont Carmel, Pe, 7 — Tout est tranquille dans cette région aujourd'hui, mais les grévistes sont indignés de ce que le gouverneur Stone a ordonné de mettre sur pied toute la garde nationale. Ils disent qu'ils sont plus décidés que jamais de s'abstenir d'aller travailler tant que les propriétaires de mines ne leur accorderont pas de concessions. Il n'y a pas eu de non unioniste d'attaqué et aucune autre mine n'a été remise en opération.

Washington, 7 — Le fait que le gouverneur Stone a ordonné à la garde nationale toute entière de se mettre sous les armes pour maintenir la paix dans la région des charbonages anthracites est considéré comme un développement important dans la situation de la grève. Il reste maintenant à voir s'il y a beaucoup des grévistes qui sont prêts à retourner à l'ouvrage comme l'ont affirmé les propriétaires de mines.

Le gouverneur Stone a mis les capitalistes en mesure de prouver leurs avancés, de montrer ces hommes avec qui ils veulent reprendre les opérations dans les mines. Ils ont assuré que s'ils avaient la protection suffisante, ils pourraient reprendre les travaux d'exploitation. La seule réponse qu'ils ont faite au président Roosevelt a été une demande de protection. Ils l'ont supplié d'envoyer les troupes fédérales pour protéger les hommes qui sont prêts à travailler. Le président ne pouvait accorder cette demande avant que le gouverneur Stone, ayant épuisé tous les moyens à sa disposition, l'ait faite lui-même.

Il y a environ 3000 hommes de troupes dans l'Etat de Pennsylvanie qui sont maintenant sur pieds. Le gouverneur a appelé les quatre autre mille sous les armes et les divisera dans les différents districts, les différentes localités où ils maintiendront la paix et protègeront les travailleurs.

Les propriétaires de mines prétendent que cela signifie la fin rapprochée de la grève. Ainsi cette lutte en est rendu au point culminant. Si ces renforts des troupes de l'Etat ne suffisent pas, le gouverneur Stone demandera probablement au président de lui envoyer les troupes fédérales. Pendant ce temps, le président travaille encore de toutes ses forces à amener une solution pacifique de ce problème. Il a envoyé deux représentants personnels pour s'entendre avec le président Mitchell et d'autres chefs ouvriers. Ces deux envoyés sont: M. Carroll D. Wright, commissaire du Travail, qui s'est rencontré hier à Philadelphie avec le président Mitchell, et M. Frank P. Sargent, commissaire d'immigration, qui a été chef de la fraternité des chauffeurs de locomotives. On pense que ce dernier a suivi M. Mitchell à Buffalo, n'ayant pu le rencontrer à Philadelphie.

On ne peut dire encore quelle est la nature des messages dont ces messieurs sont porteurs pour le président Mitchell. Le plus grand secret est gardé à cet égard.

On croit cependant que le président fait un appel suprême à M. Mitchell et lui demander de renvoyer ses hommes à l'ouvrage, leur conseillant de mettre le patriotisme au-dessus de considérations personnelles. Cette demande serait accompagnée d'une promesse formelle faite par le président de faire tout en son pouvoir, à la prochaine session du congrès pour faire passer des lois qui seraient favorables aux mineurs, en autant, du moins, que le gouvernement du pays peut le faire dans le cas.

On ne conserve pas de doute quant à l'effet que produirait une acceptation de cet appel du président. Cela augmenterait beaucoup la sympathie du public en faveur des mineurs, mais d'un autre côté cela signifierait aussi un retard immédiat pour la récognition par les propriétaires de mines.

Les chefs ouvriers ici sont opposés à ce qu'on accepte ce compromis et sont aussi d'avis que Mitchell n'écoutera pas les propositions du président. Les membres du comité exécutif de la fédération du travail, qui est actuellement en session ici disent qu'ils conseilleront à Mitchell de ne pas accepter cette demande du président de renvoyer les ouvriers à l'ouvrage avec cette simple promesse de travailler à rémédier à leurs maux par une législation du Congrès.

Les officiers de la American Federation of Labor disent qu'ils ne déclareront pas une grève générale de tous les membres des unions affiliées aux mineurs, tels que les employés de chemin de fer qui transportent le charbon et tous les autres corps qui le manipulent quand il est arrivé à destination.

Washington, 7—Le président Roosevelt a reçu, ce matin, l'attorney general Knox, M. Moody, secrétaire de la marine, M. Payne, le maître général des postes, et M. James S. Clarkson, 4e assistant maître des postes. On assure que la question de la grève s'y est discutée, car le président ne donne actuellement que très peu de considération à toutes les autres affaires publiques.

On parle beaucoup du projet de faire intervenir le gouvernement fédéral contre les chemins de fer transportant le charbon en s'autorisant de la loi anti-trust. L'attorney general Knox a commencé à étudier la question et a donné instruction au district attorney de New York de l'étudier lui aussi.

Wilkesbarre, Pe., 7 — Les mineurs des mines Prospect, Oakwood et Mid-

(Suite sur la huitième page.)

ON DEMANDE

Un jeune homme qui serait prêt à faire les messages et à se rendre généralement utile dans le bureau trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à L'Etoile. Il devra parler les deux langues.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

CULOTTES POUR GARCONS (Knee Pants.)

Nous avons fait confectionné spécialement pour notre Département du Sous-sol des culottes en laine fortes et durables pour garçons d'école. Nous en avons fait 2 lignes.

25c la paire — Des culottes en chéviotte Bleue foncée et noire et aussi et casimire foncé, qualité forte et très durable pour un si bas prix — 25c la paire

Pour 45c la paire — Notre occasion spéciale et que nous offrons pour 45c la paire, qui comprend des culottes en corduroy et casimires et tweeds et en chéviottes tout laine, toutes grandeurs de 4 à 15 ans, et valant partout de 50c à 75c mais que nous vendons toutes à — 45c la paire

Département d'Occasions, Sous-Sol

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LA PAIX EN AFRIQUE

Elle a ete acceptee par les Boers pour sauver les femmes et les enfants

QUI ETAIENT EXTERMINES DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION

Interview de M. Reitz ex-secrétaire d'Etat du Transvaal

Paris, 7 — M. Reitz, l'ancien secrétaire d'Etat du Transvaal, a communiqué, avant son départ de Rotterdam pour New York, à un rédacteur de la "Nouvelle Gazette de Rotterdam" des détails fort intéressants sur la conclusion de la paix et la question de l'amnistie pour les rebelles du Cap et du Natal.

"M. Reitz, dont l'intransigeance est bien connue, lui aussi est convaincu que la paix était nécessaire, non pas que les armes anglaises auraient prévalu sur les armes boers, mais pour sauver les femmes et les enfants boers de l'extermination. Les camps de concentration restaient des camps de mort.

"Un témoignage entre mille. Mme Enslin, qui a été soeur de charité au camp d'Irène, près de Johannesburg, peut témoigner qu'elle a vu entrer au camp une mère avec cinq enfants, le plus âgé de sept ans, le plus jeune de six mois, tous en bonne santé lorsqu'ils arrivaient; au bout de quinze jours, tous les cinq étaient morts.

"Il y avait encore quelque chose de pire que les camps de concentration et c'est probablement ce qui a le plus contribué à donner aux représentants boers la conviction que la paix était nécessaire. La dernière tactique des Anglais fut de maintenir de force un grand nombre de femmes et d'enfants dans la campagne, particulièrement dans l'est du Transvaal, où tout était dévasté.

"Là, les femmes et les enfants mouraient de faim et à plusieurs reprises, les femmes tâchèrent de pénétrer dans un camp de concentration, mais sans exception, elles furent repoussées avec leurs enfants. Il est même arrivé que les Anglais les mirent dans des chariots, les menèrent loin des villages et les déposèrent de nouveau au milieu du pays désolé. Les Boers étaient dans l'impossibilité absolue de leur fournir ce qui leur était nécessaire.

"Chaque matin, ces troupes de femmes et d'enfants étaient visitées par un détachement anglais qui leur prenait toutes les provisions que les Burghers pouvaient leur avoir fournies pendant la nuit; de plus, ces femmes et ces enfants se trouvaient entourés de Cafres et étaient constamment menacés des pires outrages de la part de ces sauvages.

"Les commandos pouvaient se frayer un chemin à travers les lignes de blockhaus et gagner le Zoutpansberg, à 150 kilomètres de distance, où il y avait encore des provisions en abondance; mais les femmes et les enfants ne le pouvaient pas. Cette tactique des Anglais a beaucoup contribué à faire accepter la paix aux Boers.

"Au sujet de l'amnistie, M. Reitz maintient que les Boers ont fait pour les rebelles du Cap tout ce qu'il était possible de faire. La déclaration qui a été lue aux représentants des Boers disait que tous les rebelles, qui combattaient encore, ne seraient punis que par la privation de leurs droits de franchise à l'exception de ceux qui avaient été fonctionnaires sous le gouvernement du Cap et de ceux qui étaient officiers ou fonctionnaires dans les forces de l'ennemi. Or, il n'existait de cette catégorie que six ou sept hommes.

"Avant que le traité de paix fût signé, le général Smuts se rendit chez sir Gordon Sprigg, le premier ministre du Cap, pour solliciter de lui la grâce de ces six ou sept personnes. M. Reitz ne peut dire si M. Smuts a réussi dans sa mission. Mais des précautions étaient prises pour que, dans le cas de rejet de sa demande, ces hommes pussent franchir la frontière allemande avant que les armes soient déposées.

"L'amnistie générale était attendue à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII. La question,—au dire de M. Reitz,—était ainsi posée: lord Kitchener, en négociant avec les représentants des gouvernements du Transvaal et de l'Orange, était le représentant du gouvernement anglais. Lorsqu'il promit qu'il recommenderait l'amnistie à l'occasion du couronnement, c'était le gouvernement anglais qui promettait de la recommander, de la proposer au souverain, qui seul, avait qualité pour l'accorder. L'amnistie étant une prérogative de la couronne, pour cette raison, lord Kitchener faisait entendre aux Boers que l'amnistie ne pouvait être insérée dans le traité de paix.

"A la conférence tenue entre les généraux boers et M. Chamberlain, à Londres, celui-ci a déclaré qu'il n'avait jamais entendu parler d'une promesse concernant l'amnistie, et lord Kitchener ajoutait que la déclaration citée plus haut ne pouvait engager le gouvernement anglais. C'est faux, dit M. Reitz. Le gouvernement anglais a promis par lord Kitchener que l'amnistie serait proposée au roi. Les représentants boers avaient donc le droit de compter sur l'amnistie à l'occasion du couronnement.

"M. Reitz a également protesté au cours de cette conversation contre les accusations anglaises, dirigées contre le président Kruger, disant que celui-ci se serait approprié de l'argent de l'Etat. Pas un shilling de l'argent de la république sud-africaine n'a été pris par le président Kruger, déclare M. Reitz."

RIEN NE DONNE UNE TOURNURE RIDICULE comme des cors aux pieds accompagnés d'enflures et dont vous pouvez vous débarrasser moyennant 15 cents en demandant à la pharmacie Rochette et Delisle le **Liquide Impérial**, vendu en bouteilles avec pinceau. C'est le véritable extirpateur par excellence.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Aussitôt que le Dr Fecteau, l'expert du Bureau d'Hygiène, eut constaté que M. et Mme Arthur Audet souffraient de la variole, il prit des mesures nécessaires pour les faire transporter à l'hôpital des pestiférés, et la résidence de M. et Mme Audet, qui se trouve au No 141 rue East Main, fut immédiatement désinfectée.

D'après ce que nous a dit M. Morris, l'agent du Bureau, ces malades sont dans une condition assez satisfaisante. Ils sont sous la surveillance du Dr Fecteau qui visite chaque jour l'hôpital.

Les autorités hygiéniques surveillent la partie sud de la ville, vu que plusieurs personnes ont visité le logis de la famille Audet ces jours derniers et l'on craint que la maladie se propage parmi ces personnes. Malgré toute la vigilance, on n'avait encore trouvé aucun autre cas de variole, et l'on espère que la maladie ne fera pas de nouvelles victimes.

— Louis Labbé, un ouvrier-carrier, demeurant au No 19, rue Manning, est décédé presque subitement, à l'âge de 29 ans. Le malheureux a succombé à une attaque d'apoplexie

Labbé travaillait comme d'habitude à la carrière de Beattie et Wilcox, près de l'avenue Eastern, quant tout à coup il éprouva un malaise indéfinissable accompagné d'une violente migraine. Croyant à une indisposition passagère, il reposa un instant, puis reprit son travail. Bientôt un tremblement nerveux le saisit suivi d'un étourdissement, puis d'une syncope.

Ses compagnons de travail le transportèrent à sa maison située non loin de là où il rendit le dernier soupir, sans avoir repris connaissance.

Le défunt laisse une épouse inconsolable et plusieurs enfants.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Mlle Sara Leblanc, 16 ans, employée dans la pièce des fileurs où M. Louis Nadeau est contremaître, à la filature Hamilton, s'est fait prendre une main dans une roue d'engrenage et avant que sa compagne la plus proche, Mlle Marie Bruette ait eu le temps d'arrêter la machine, Mlle Leblanc avait le bras écrasé jusqu'au coude. La machine était arrêtée quand Mlle Leblanc a commencé à nettoyer, mais a été mise en mouvement par quelqu'un, dit-on.

Cinq médecins ont fait l'amputation du bras de Mlle Leblanc, au coude.

SPENCER, MASS

—La Garde d'Honneur de Spencer a décidé de jouer "L'homme de la forêt noire". Elle en est venue à cette décision à sa dernière assemblée de mercredi soir. Il avait d'abord été question de fêter l'anniversaire de la fondation de la garde, mais après avoir mûrement discuté la chose on l'a lâchée et il n'est pas probable que le sujet revienne sur le tapis.

Un comité composé de MM Adélard J. Richer, F. J. Phaneuf, Wm Grégoire et Alphonse Boucher est nommé pour faire venir les livres nécessaires et distribuer les rôles. La Garde aura sa prochaine assemblée à sa salle nouvelle dans le bâtiment Kane, rue Chestnut.

PALMER, MASS

— Michel Doctor, de Three Rivers, étant à travailler dans une chaloupe amarrée à un poteau dans le milieu de la rivière, s'est vu aller subitement à la dérive. Comme il ne pouvait pas revenir il a décidé de sauter..... le mieux possible. Le "shoot de chutes" s'est effectué sans encombre. Doctor a enlevé le barrage gracieusement dans son frêle esquif et est arrivé en bas sain et sauf, la quille en bas au lieu d'en l'air. Il a abordé aussitôt que le courant le lui a permis.

Doctor pourrait maintenant se faire une petite fortune à répéter l'opération pour le plaisir des curieux. C'est le premier saut seul qui coûte.

FITCHBURG, MASS

— Mlle Cordélia Quessy, la prima donna de Fitchburg, Mass., ira prendre part à la convention des Canadiens-Français de Waterbury, Conn., le 13 octobre prochain. Le 29 octobre, elle chantera aussi à Adams, Mass., à l'occasion de la bénédiction du nouvel orgue. La renommée de notre cantatrice s'étend au loin, et nous sommes heureux de constater que Waterbury et Adams doivent entendre bientôt son chant exquis.

MANCHESTER, N. H.

— Le Révérend Thomas Chalmers, ministre protestant qui demeure sur la rue Beech, a l'habitude, pour se reposer de ses études théologiques et se procurer quelque exercice physique, de descendre dans le sous-sol de son logement et là d'y débiter une pile de bois.

L'autre jour, comme d'habitude, il s'en fut à son exercice favori, mais il avait à peine commencé le massacre des "rondins et bûches" qu'un éclat de bois lui sauta dans l'oeil, le blessant assez sérieusement. Le docteur D. S. Adams, qui a pansé la blessure, a ordonné au révérend de garder l'oeil bandé pendant quelques jours. Le révérend Chalmers devra se faire remplacer dimanche prochain, mais l'homme de l'art dit qu'il sera complètement guéri sou peu.

NASHUA, N. H.

— Thomas H. Rogers, ingénieur en chef de la Pennichuck Water Co, depuis 22 ans, a envoyé sa démission qui prendra effet le 1er novembre. M. Rogers quittera cette ville pour aller au Mexique où il possède une plantation. M. Carroll T. Rogers a aussi résigné et ira s'établir dans le sud de la Californie.

— Les travaux du canal d'égout de la rue Amherst qui avaient été interrompus à cause de la pluie, ont été repris. Encore quelques jours de mauvais temps suffiraient pour empêcher la ville de pouvoir faire les 1000 pieds d'égout projetés pour cet automne.

— Le chef de police Eaton vient de publier son rapport trimestrielle. 243 arrestations ont été opérées: 221 hommes et 22 femmes. Le chef Eaton a fait la remarque que le nombre des ivrognes arrêtés était plus petit que pendant les autres trimestres.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

PUISQUE NOUS DEVONS SUBIR aux approches de la saison rigoureuse, ces variations de température qui engendrent tant de maladies, comme refroidissement, diarrhées, bolérines, croupes, coliqués, etc., nous devons nous estimer heureux qu'il y ait des remèdes d'une efficacité reconnue pour nous en préserver ou pour les guérir. Parmi ceux-là se place en première ligne le **Cordial de mûrier Impérial** qui est un calmant célèbre. Il se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Monsieur Gédéon Bergeron

95 RUE CLINTON, WOONSOCKET, R. I.

Se guérit d'Etourdissements et d'autres troubles nerveux avec les Pilules Moro.

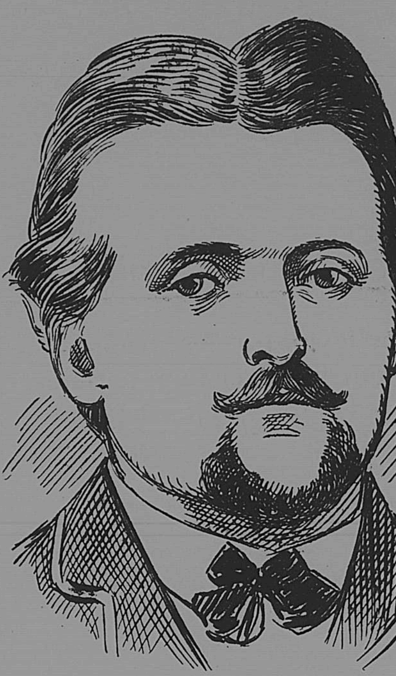

GEDÉON BERGERON

"J'ai pris les Pilules Moro," dit Monsieur Gédéon Bergeron, "pour "des étourdissements et autres troubles nerveux dont je souffrais depuis "des mois. Elle m'ont guéri et je les recommande chaleureusement aux hom- "mes qui ont besoin d'un tonique puissant, pour reconstituer leur système.

"Elles m'ont donné appétit, aidé à ma digestion, calmé mes nerfs, "m'ont débarrassé de la bile qui me fatiguait. Six boîtes de Pilules Moro "ont suffi pour me remettre à neuf.

"GÉDÉON BERGERON,
"95 rue Clinton, Woonsocket, R. I."

Les Pilules Moro sont le remède par excellence pour le sang, les nerfs et l'estomac, et sont à la portée de tous les hommes.

Elles peuvent être prises sans danger par l'homme qui travaille au dehors et qui est exposé à la pluie et au froid, comme par l'homme de bureau ou d'intérieur.

Elles enlèvent cette sensation de malaise due à la dyspepsie et à la mauvaise digestion, ainsi qu'aux troubles nerveux et du foie. Elles donnent un sang pur et riche et qui porte dans tous les organes.

Elles guérissent le mal de rognons, enlèvent les douleurs de dos, facilitent le fonctionnement des voies urinaires et ramènent à leur état normal les hommes affaiblis par les excès de travail ou les abus.

Elles guérissent aussi le rhumatisme, la névralgie, la débilité générale, l'épuisement et tous les troubles qui font tant de malheureux chez les hommes.

Les consultations, soit par lettre ou aux bureaux de la Compagnie Médicale Moro, au No 1724 rue Sainte-Catherine, sont gratuites et sollicitées.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts la boite ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Médicale Moro,
No 1724 Rue Ste-Catherine,
MONTREAL.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Fortifient les Nerfs.

Les Ecoles sont Rouvertes

Et la saison rude arrive

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, eu contient assez pour une annee.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

La Toilette de Madame

Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires.
Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus.
Brosse à cheveux en bonnes soies, des solide de 50c à $3.50,

EAUX DE TOILETTE

Toute sortes à tous prix. Triple extrait — celle dont vous vous servez.
Notre "Fosita" qui se vend à 25c est égale aux extraits de 50c sur le marché.
Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et à de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enlève les effets du soleil et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Commonwealth of Massachusetts.

MIDDLESEX, SS.

SUPERIOR COURT, September A.D. 190

UPON THE libel aforesaid, it is ordered that the libellant notify the libellee to appear before our Justices of said Court, at Cambridge, in said County, on the first Monday of November next, by causing an attested copy of said libel and of the order thereon, to be published in the L'Etoile, a newspaper published in Lowell in the County of Middlesex once a week, three weeks successively, the last publication to be fourteen days at least before the said last mentioned day, and that an attested copy of said libel and order thereon be sent by registered letter to the last known residence of the libellee, that he may then and there show cause, if any he have, why the prayer in said libel set forth should not be granted.

THEO. C. HURD Clerk.

A true copy of the libel and of the order thereon. Attest,

THEO. C. HURD Clerk.

To the Honorable the Justices of the Superior Court within and for the County of Middlesex:

RESPECTFULLY libels and represents Grace A. Whittemore of Lowell in said County, that she was lawfully married to Leon J. Whittemore late of said Lowell but now of residence to your libellant unknown at said Lowell on the twenty sixth day of November A. D. 1891, and thereafterwards your libellant and the said Leon J. Whittemore lived together as husband and wife in this Commonwealth, to wit, at said Lowell that your libellant has always been faithfull to her marriage vows and obligations, but the said Leon J. Whittemore being wholly regardless of the same, at said Lowell on or about the fifteenth day of June A. D. 1901 committed the crime of adultery with one Bertha J Lester and on divers other days and times between his marriage with your libellant and the date of this libel committed the crime of adultery with said Bertha J. Lester and with divers other persons to you libellant unknown.

Wherefore your libellant prays that a divorce from the bonds of matrimony may be decreed between your libellant and the said Leon J. Whittemore.

Dated this seventeenth day of September A. D. 1902. GRACE WHITTEMORE.

23—30s—70.

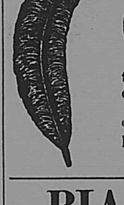

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes exécutées promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

L'AMI REVE

Je rêve un bon ami qui soit toujours pareil,
Dont l'amitié, — fleur douce et rare de la vie,—
Ne se ferme jamais à mon âme ravie,
Le ciel fût-il tout plein d'orage ou de soleil.

Je le voudrais d'honneur et de sage conseil;
D'une âme magnanime, incapable d'envie;
D'un sourire à la fois qui me charme et convie
Et brille dans mon coeur comme un rayon vermeil.

Je le voudrais encor si rempli de tendresse
Qu'un seul mot de sa lèvre écarte la tristesse
De mes esprits parfois qu'un chagrin vient navrer.

Et lorsqu'enfin pour moi viendra l'heure dernière,
Oh! je le voudrais là pour fermer ma paupière
Et me dire qu'au moins lui saura me pleurer.

V. LAFLEUR.

GASTRONOMIE

Potage à la citrouille au lait. —Prenez un morceau de citrouille dont vous ôtez la peau et les pepins; coupez-le dans une marmite avec de l'eau; lorsque votre citrouille sera réduite en marmelade et qu'il ne restera plus d'eau, mettez-y un petit morceau de beurre, un peu de sel; faites-lui faire encore quelques bouillons. Faites bouillir du lait, sucrez-le convenablement; versez le lait sur la citrouille; couvrez le plat et mettez-le sur la cendre chaude pendant un quart d'heure, en faisant attention qu'il ne bouille pas; versez-y le restant de votre bouillon bien chaud, au moment de servir.

LE MESSIE DE CLAPTON

Il fonde une nouvelle secte religieuse en Angleterre

SON NOM EST PIGOTT ET IL SE DIT LE CHRIST RESSUSCITE

Il attire de grandes foules dans le temple de l'"Agapemone"

Paris, 7—Le Christ est, en ce moment ,en Angleterre; il est descendu à Clapton, près de Londres, sous le pseudonyme de Pigott—un nom déjà célèbre dans les fastes de la mystification. Il a harangué la foule des humbles,l'autre dimanche. Des oreilles complaisantes se sont tendues vers ses lèvres, mais des Pharisiens ont pris des pierres pour le lapider. Heureusement que le constable, inconnu jadis en Palestine, est très répandu à Londres. Les policemen sont intervenus, qui l'ont protégé.

Ceci vous a tout l'air d'une farce et c'en est évidemment une; mais il ne faudrait pas le dire, sans précaution, à certains Anglais, de la secte des agapémonistes. Ils tiennent pour la réalité divine du révérend Pigott. Ils vous disent que le millénaire est arrivé et que le Christ est parmi nous.

L'Angleterre est la terre idéale des sectes: toute folie religieuse y germe et dure. En 1840, un nommé Prince, pasteur de l'Eglise anglicane, se décida à s'établir pour son compte. Dans un cabaret de Charlynch, il ouvrit un temple où il prêchait la récompense des bons et la punition des méchants; il y joignait, comme attraction plus fraîche et moins austère, l'abolition du mariage.

Prince était beau, bien tourné; sa parole tendre et magnétique ensorcelait les femmes, ce dont son évêque le blâmait. Ce fut l'origine première de son détachement. Ayant recueilli quelques fonds, il ouvrit une nouvelle boutique de mysticisme à l'enseigne de: "l'Agapémone," ce qui veut dire temple de l'amour. Dans cette petite église, le voeu de chasteté était méconnu, la modestie une inutile parure. Les classes se confondaient, ainsi que les sexes; mais les pauvres étaient les serviteurs des riches, ce qui provoqua des procès retentissant dont tout Londres s'émut, surtout lorsque les héritiers d'une de ces belles pénitentes du prophète intentèrent à celui-ci une action en restitution du legs qu'il en avait reçu. Il n'en fit pas moins construire, à Clapton, ce temple de l'amour, où il mourut, voilà trois ans, passant la main au révérend Smyth Pigott, ancien major de l'armée du Salut, venu sur le tard à l'agapémonie. C'est aussi un assez bel homme, de haute taille, glabre, très brun, aux prunelles ardentes.

C'est le dimanche, 7 septembre, qu'il a annoncé qu'il est Jésus. L'office du soir venait de s'achever: il se leva du trône où il était assis, s'avança vers les fidèles, et les ayant regardés longuement, il prononça ce petit discours qu'un correspondant de la "Croix" traduit ainsi:

"Tout homme doit mourir, et après la mort viendra le jugement. Le Christ a souffert à cause du péché, et il a promis à ceux qui l'ont attendu qu'il viendrait une seconde fois afin de sauver l'homme de la mort et du jugement. Le frère Prince a été envoyé pour préparer les voies à la seconde venue de celui qui a souffert pour le péché, et au rétablissement de toutes choses. Son témoignage était vrai, l'oeuvre du Saint-Esprit a été parfaite en lui, et moi qui vous parle ce soir, je suis ce Seigneur Jésus-Christ, qui est mort, qui est ressuscité et est monté au ciel; je suis ce Seigneur Jésus venu de nouveau dans mon propre corps pour sauver de la mort et du jugement ceux qui viennent à moi. Oui, je suis celui qui vit, et voilà que je suis vivant à jamais. Je viens de nouveau, comme l'époux de l'Eglise et le juge de tous les hommes, car le père a remis tout jugement entre mes mains parce que je suis le Fils de l'Homme."

Il parla longtemps, retourna s'asseoir sur son trône, cacha son visage dans ses mains. Les spectateurs auraient pu répondre: "Il est fou!" Saisis d'un saint transport, ils s'écrièrent d'une seule voix: "Il est Dieu!" Et ils entonnèrent le cantique: "Salut, ô roi de gloire!"

Londres apprit la nouvelle le lendemain; il en manifesta des sentiments très divers. Le dimanche suivant, Jésus-Pigott a voulu parler sur le seuil de l'église, devant ses fidèles, des sceptiques et des zélateurs d'autres sectes; il en est résulté un épouvantable charivari. Cependant, la croyance en la divinité de Pigott grandit, et des Anglais graves et pratiques vont par les rues de Londres, se disant de l'un à l'autre: "Christ est ressussité."

Un de nos confrères anglais et correspondant de l'une des principales feuilles de Londres a dit à ce sujet:

"—C'est pour nous, Anglais, sans importance; nous n'en sommes pas, Dieu merci, à une religion de plus ou de moins. La curiosité de cette secte réside dans la singularité des prétentions de son chef. Mais les Jezreelistes n'étaient pas moins folâtres. Leur culte datait d'un coup de soleil. Un certain James White, simple soldat, fut victime d'une insolation; dès ce moment il devint ivrogne et il eut des révélations. Elles furent si sensationnelles que l'argent afflua et que l'on put bientôt bâtir un temple considérable à New Brompton."

On croit, en Angleterre, à la fortune durable de Pigott. Ce Pigott dit qu'il est le Messie; il sera cru sur parole par assez de gens pour que son règne ne soit ni infructueux ni éphémère. Un Anglais sait les maximes évangéliques. "Si quelqu'un vous dit: le Christ est ici ou il est là, ne le croyez point," écrit saint Mathieu. Ce n'est pas pour ébranler un agapémoniste; il vous répondra que saint Mathieu aurait bien dû laisser à saint Thomas le monopole de l'incrédulité.

L'art de la parfumerie a atteint de nos jours son apogée. C'est tellement vrai que maintenant on fait des parfums où n'entre pas la moindre essence de fleurs. C'est parce que le public généralement plus amateur que connaisseur, recherche avant tout le bon marché sans se préoccuper de la fabrication. Seules, les quelques grandes maisons de parfumerie européennes peuvent livrer à la consommation des produits authentiques garantis exempts de ces matières nuisibles qui sèchent et rident la peau d'une façon désastreuse. La pharmacie Rochette et Delisle apporte le plus grand soin à la provenance des produits de parfumerie qu'elle offre au public à des prix raisonnables. Son Eau de Floride concentrée, ses savons, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices et fards sont particulièrement recherchés.

MARIE HENRIETTE

Sa vie conjugale a été une longue suite de malheur

Vienne, 7 — La "Neues Wiener Tagblatt" publie deux lettres écrites par la reine Marie-Henriette de Belgique à son professeur de peinture, Franz Xavier, décédé depuis, et qui montrent un demi-siècle de misères matrimoniales. Dans une de ces lettres, datée du 30 septembre 1853, un mois après son mariage, la reine dit: "Je suis malheureuse; Dieu est mon seul soutien. Ma pauvre mère commence à comprendre ce qu'elle a fait quand elle a arrangé mon mariage. Elle n'a cherché que mon bonheur et elle voit maintenant que c'est le contraire. Si Dieu n'exauce ma prière, je ne vivrai plus longtemps".

Dans l'autre lettre écrite plus tard, la reine dit: "Il ne me reste plus rien qu'un splendide souvenir de ma jeunesse. Séparée de ma mère bien-aimée et de mes amis, je passe dans les pleurs les jours qui me restent.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

DE TOUTES LES INFIRMITES qui sont le partage de notre pauvre humanié, une des plus désagréables est, sans contredit, l'infection de l'haleine. Quand cette infirmité provient de l'estomac, elle est, le plus souvent irrémédiable; mais, la plupart du temps, la mauvaise haleine a pour cause le manque des soins de la bouche. Les dents se couvrent de tartre, se carient et finalement se pourrissent, ce qui produit l'odeur nauséabonde qui repousse toute personne de ceux qui en sont infectés. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, vend sous le nom de poudre, lotion, **et pâte Impériales, trois produits célèbres.** Ils nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend 25 cents la grande bouteille.

LE PROGRES SCIENTIFIQUE

UN MEDECIN FRANÇAIS DECOUVRE UN REMEDE DE LA JALOUSIE

En quoi consiste cet extraordinaire traitement

Paris, 7 — La discussion des motifs qui ont pu pousser Syndon à assassiner Lucien David vient de mettre en lumière une singulière théorie avancée par le docteur Fleury.

Cet éminent médecin français pense avoir découvert que la jalousie peut être contrôlée et même absolument détruite par un traitement médical judicieux. Sa méthode consiste à prendre un homme qui est sans raison jaloux et irritable, à lui donner un déjeuner substantiel et de lui demander alors les raisons de sa conduite.

"Si le malade consent à parler sur ce sujet, dit le docteur, la bataille est à moitié gagnée. Si vous le laissez dépasser le premier repas, le monstre aux yeux verts prend le dessus sur lui et le tient dans ses griffes pour le restant de la journée."

D'après le docteur Fleury les jaloux ont des intervalles de lucidité, la maladie étant intermittente comme les frissons et la fièvre. Il dit que pour être efficace le traitement doit comprendre tout ce qui peut donner au sujet jaloux la force et la confiance en luimême; bref tout ce qui peut faire de lui un homme.

LES COUVEUSES D'ENFANTS

Deux soeurs jumelles élevées dans un four

Des Moines (Iowa), 7 — On vient d'établir qu'un four, lorsque la même température y est constamment maintenue, peut rendre les mêmes services qu'une couveuse artificielle. Deux jumelles, placées il y a trois semaines dans un four, et qui à cette époque paraissaient ne pouvoir vivre, sont aujourd'hui en excellente santé.

Les deux jumelles le jour de leur naissance pesaient respectivement trois livres et trois livres et demie et avaient toutes deux 26 pouces de hauteur. Le docteur qui les vit déclara que le seul moyen de les sauver était de les placer dans une couveuse artificielle et, comme en ne put en trouver une dans le pays, on décida d'enfermer les jumelles dans un four. Leur grand'mère se chargea elle-même de veiller sur les deux petites filles qu'elle coucha côte à côte dans un panier. Nuit et jour, la bonne vieille, depuis cette époque, n'a cessé de maintenir la même température dans cette couveuse artificielle improvisée et comme on le voit ses efforts ont été couronnés de succès.

PRENEZ GARDE AUX TACHES!

Taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qui déparent si malencontreusement vos vêtements. On annonce beaucoup de matières détachantes qui brûlent l'étoffe et enlève le plus souvent la tache avec le morceau, et ce qui est non moins à craindre c'est l'altération de la couleur de l'étoffe. Rien de fâcheux en ce sens ne vous arrivera si vous employez le **Liquide Nettoyeur Impérial** que vous trouverez pour 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, et dont une seule application suffit.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphi aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

C'est vous que nous Voulons

Pour vous parler des habits à la marque GRIFFON, C'est,à-dire, si vous n'avez pas encore acheté ici. Si oui, vous savez combien sont propres, bien faits et bien finis ces habits que nous vendons et qui vous ont faits de nos pratiques régulières.

Quant aux Prix:

Nous le répétons:—Vous ne connaitrez jamais la différence et ne saurez jamais l'épargne que vous faites en achetant ici, Un homme est entré ici l'autre jour pour voir si l'habit qu'il portait ressemblait à ceux dans nos vitrines. Il avait payé $14 ailleurs, Notre prix était de $10, le tissu était le même, mais notre habit avait une meilleure doublure et une meilleure coupe.

Je sais, a-t-il remarqué, ce que je ferai dorénavant. Un mot et cela suffit.

VENEZ D'ABORD AU

Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Rendent la Vigueur aux Faibles.

A Propos de Peinture

C'est un Fait	Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.
C'est un Fait	Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.
C'est un Fait	Que la **Peinture Masury** est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell Opera House

CE SOIR

Conrad Bodden et Clarence West annoncent la plus brillante et plus belle piece de Clyde Fitch.

"The Moth and the Flame"

Avec la celebre comedienne

ANNA BARTON,

Prix, $1, 75c, 50c, 25c.

Mercredi soir, 8 Octobre
OCCASION DE GALA
12ème Soirée Anniversaire

Par arrangement spécial, le grand succès d'Auguste Thomas

COLORADO

Pièce Sœur de Arizona.

Prix, 25c, 50c, 75c, $1.00.

Billets en vente.

Jeudi soir, 9 Octobre

Sidney T. Toler, présente son grand drame.

The Belle of Richmond

Avec Henriette Browne et une compagnie superieure d'artistes.

Prix 25c, 35c et 75c $1

Billets en vente mardi.

Vendredi-samedi 10 et 11
matinée samedi

Vient directement du Boston Museum.

Andrew Mack

Dans son grand succes

TOM MOORE

Par Theodore Burt Sayre. Gerance de Rich et Harris. Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

Autrefois le Music Hall.
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

WORMWOOD.

Le meilleur ouvrage de Marie Corelli sera présenté par une compagnie compétente sous la direction de Aiden Benedict.

JEUDI SOIR

Le grand et unique

LAFAYETTE

60 acteurs. Fanfare au complet.
Trois chars de décors.

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux **663 rue Merrimack.**
Résidence privée, **365 rue Parker.**
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis à dom SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 7 Octobre 1902.

Les vétérans de la Grande Armée de la République tiennent leur convention annuelle à Washington. De grandes fêtes ont lieu à cette occasion depuis hier.

M. Winston Churchill a reçu la nomination comme candidat à la législature du New Hampshire, à la convention républicaine qui a eu lieu hier à Cornish, N. H.

La reine Christine est, paraît-il, souffrante au point d'être forcée de quitter Madrid pour aller habiter son château à Seville. N'est-ce pas plutôt une tournée de lune de miel déguisée?

L'on mande de Paris que le gouvernement français est à formuler un plan aux fins de faciliter l'émigration des habitants de la Martinique à la Guyane, vu les menaces incessantes du mont Pelée.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et le ministre de Siam ont signé un traité aux termes duquel la France prend le contrôle des petites provinces siamoises de Neloupiey Bassac et du territoire compris entre les rivières Roliouspick et Kompaegtian.

Le Président Roosevelt espère qu'avec l'aide de M. Cassatt, président du chemin de fer Pennsylvanie et de M. J. Pierpont Morgan, les deux plus grandes puissances des compagnies de chemin de fer, il pourra amener un rapprochement satisfaisant entre les grévistes et les opérateurs de mine.

Le secrétaire du trésor, M. Shaw, a présidé aujourd'hui à New York la cérémonie qui a eu lieu à l'occasion de la pose de la pierre angulaire du nouvel édifice douanier. Il a prononcé un grand discours dans lequel il a parlé de l'expansion américaine et s'est déclaré en faveur du système métrique pour les poids et mesures.

Bisbille dans le camp

Evidemment tout n'est pas couleur de rose dans le camp libéral de la province de Québec. M. Pacaud a osé faire la leçon à l'hon. M. Tarte relativement aux vues protectionnistes exprimées par celui-ci, mais le ministre des travaux publics n'est pas homme à s'en laisser imposer. Voici comment il réplique dans la Patrie:

Si le "Soleil" représentait à lui seul les sentiments, les vues du parti libéral, nous ferions bientôt connaissance de la Roche Tarpéïenne.

Ce journal joue dans nos rangs le rôle vulgaire et facile de thuriféraire.

Pour brûler de l'encens grossier sous le nez des gens, il n'a jamais eu et n'aura jamais de rivaux.

Cette fumée ne suffit pas de nos jours.

Les défaites d'hier (Soulanges et Stanstead) en sont un indice.

Elles ne sont que les préludes de revers plus considérables, si l'on n'en finit bientôt avec les intrigues, la malveillance organisée, la jalousie impuissante.

Le "Soleil" a à son crédit plus de désastres que de victoires."

ROACH DEATH

est un article qui n'est pas de nature empoisonneuse mais qui tue les

Fourmis, Insectes, Parasites

et autres insectes. Ne contient ni borax, ni phosphore ou autres ingrédients injurieux et ne requiert qu'un essai pour en démontrer l'efficacité. N'oubliez pas le nom

ROACH DEATH,
20c la boite ½ lb

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET

Comm[illegible] canadiens — J. Choul[illegible]ard et W. Gaudette.

L'unique moyen

Le gouverneur de la Pennsylvanie a donné ordre à toute la milice de l'Etat de se rendre sur les mines d'anthracite et de protéger ceux qui demandent ou consentent à travailler aux conditions posées par les opérateurs.

Il se trouvera nombre de gens qui critiqueront cette attitude, bien qu'elle soit la plus rationnelle. Il ne s'agit pas ici de savoir si les émeutes, les massacres, les pillages, qui ont frappé d'horreur la population de ce pays, sont le fait des unionistes ou des "foreigners." C'est déjà trop douloureux de les avoir constatés. Ils couvriront une page sombre de l'histoire des Etats-Unis.

Le pouvoir fédéral n'ayant pas droit de s'emparer des mines, il a néanmoins celui de protéger les individus et leurs propriétés; il lui incombe de réprimer les désordres et de laisser la liberté s'exercer en toute sécurité.

Les troupes sont la sauvegarde du pays, le rempart que la justice égale pour tous doit opposer à la coercition d'où qu'elle vienne. Elles protègeront par le fait, autant les grévistes que les opérateurs, autant les travailleurs libres que les unionnistes.

Une dépêche de Wilkesbarre prête au président Mitchell le langage suivant:

"Lors même qu'ils mettraient sur pied toutes les troupes des Etats-Unis, ils ne réussiront pas à faire retourner les hommes à l'ouvrage."

N'est-ce pas déplacer la question? La milice de l'Etat n'est pas requisitionnée pour tyranniser les grévistes, les contraindre à retourner aux mines contre leur gré, mais pour permettre aux travailleurs, qui ne sont liés par aucun engagement servile, de gagner leur vie, de subvenir aux besoins de leurs femmes et de leurs enfants, sans s'exposer aux mauvais traitements des populaces indisciplinées. Ceux qui n'appartiennent pas aux unions n'attendent rien de la charité des corporations ouvrières; ils n'ont pas de compte à rendre à celles-ci: serait-il juste que le travail organisé exerçat un pouvoir despotique sur eux, surtout quand la calamité actuelle se fait sentir dans tout le pays?

Nous croyons que chaque citoyen des Etats-Unis a droit à la même somme de protection et de liberté. Libre aux ouvriers syndiqués de ne pas travailler; libre aussi aux ouvriers non syndiqués de dépenser leur énergie aux conditions qui leur conviennent. Autrement, il faudrait que tous les travailleurs appartinssent aux unions. Or, la liberté individuelle se refuse à cette contrainte.

M. Mitchell donne un argument "ad hominem" aux propriétaires de mines, lorsqu'il déclare que toute la force armée des Etats-Unis serait impuissante à faire retourner les grévistes à leurs mines. Cette même force armée peut-elle dans les circonstances obliger les opérateurs à livrer leurs biens sans avoir le droit d'imposer leurs conditions? Si l'on raisonne froidement, l'on conclura au contraire. Il n'est pas besoin pour cela d'invoquer le "droit divin" de l'Etat; ce sont des mots en l'air qui ne signifient rien et qui soulèvent intempestivement les passions populaires.

Si ce droit divin existait, le président des Etats-Unis, le gouvernement, qui connaît après tout les devoirs qu'il a à remplir et qui dans cette impasse manifeste le plus grand zèle pour règler la difficulté, l'auraient depuis longtemps exercé. Mais il n'y a aucune loi qui autorise le gouvernement à s'emparer d'une propriété privée garantie par une charte particulière, du moment qu'il n'y a pas violation de telle charte.

On se lamente parce que la grève se prolonge. Certes, c'est un très lamentable cas. Mais si nous avons une disette de charbon, ce n'est pas que les opérateurs de mines ne veuillent pas exploiter leurs champs carbonifères; c'est que les mineurs ne veulent plus travailler aux anciennes conditions et empêchent les travailleurs n'appartenant pas aux unions de les remplacer. L'intervention des troupes va coûter cher à la nation, mais elle aura pour effet de procurer du combustible, en permettant l'exploitation libre des mines; c'est ce que demandent à grand cri tous les habitants de ce pays.

L'usage du charbon mou

A propos de la grève du charbon nous lisons dans le "Scientific American" les considérations suivantes qui ne manquent pas d'intérêt pour les citoyens de Lowell:

"C'est au charbon mou ou bitumineux que le public devra recourir pendant les mois d'hiver comme le moins cher et le meilleur substitut de l'anthracite. Après une enquête sérieuse chez les commerçants en charbon et ceux qui ont des intérêts dans le charbon en général, nous sommes assurés que quand le public commencera à acheter du charbon mou, ce qu'il sera forcé de faire avant longtemps, les marchands pourront lui fournir tout ce dont il aura besoin à un prix qui n'excèdera pas, même dans les faubourgs, $5 à $6 la tonne. Un des plus grands marchands nous affirme qu'il n'y a aucun doute que si même la grève devait continuer encore plusieurs mois il serait possible d'obtenir dans les familles le charbon bitumineux aux prix ci-dessus et peut-être à un coût un peu moindre. Il n'y a rien non plus dans le charbon mou qui le rende impropre à l'usage domestique. En réalité, on n'a jamais brûlé en Grande-Bretagne, pour l'usage de la maison, d'autre combustible et bien que les poêles de cuisine diffèrent quelque peu comme modèles de ceux en service dans ce pays pour le charbon anthracite, il sera néanmoins tout à fait possible pour la ménagère, avec un peu d'attention, de brûler avec avantage du charbon mou dans son poêle de cuisine. Ce qu'il importe le plus de se souvenir est que par suite de la grande quantité de gaz que dégage le charbon mou, quand il commence à brûler, il faut lui donner beaucoup plus d'air au-dessus du lit de combustion qu'il n'en faut pour l'anthracite. Donc, en regarnissant le poêle de cuisine, on ne devra pas le remplir complètement de nouveau charbon, autrement la température du four baisserait rapidement et ne remonterait pas jusqu'à ce que la masse soit en ignition et que le gaz ait été consumé. On trouvera que la meilleure méthode est de mettre de petites quantités de combustibles à de fréquents intervalles, en donnant moins de tirage par le bas tenant constamment ouverte la porte supérieure de tirage. Pour l'usage dans les fournaises, le charbon mou donnera de bons résultats quand on saura comment gouverner la fournaise. Dès le début, il faut savoir qu'il demande plus d'attention que l'anthracite, car il brûle plus rapidement et ne reste pas aussi longtemps incandescent. Pendant le jour on n'éprouvera aucune difficulté à maintenir le feu si on a soin de garnir la fournaise fréquemment et maintenir légèrement ouverte la porte inférieure du tirage et de donner beaucoup d'air par la porte supérieure. Par suite de la rapidité de combustion du charbon bitumineux, il ne sera pas possible de remplir la fournaise pour la nuit et de la laisser avec la certitude qu'on retrouvera un feu vif le lendemain matin: mais on peut tourner cette difficulté si avec l'approvisionnement de charbon mou pour l'hiver on a une tonne d'anthracite pour couvrir le feu la nuit. Une tonne d'anthracite utilisée ainsi suffira pour passer la période des hauts prix.

Il y a cependant un inconvénient à l'usage du charbon mou et à moins d'y faire bien attention il offre un élément de danger. Nous faisons allusion à la grande quantité de suie qui se forme dans les tuyaux avec l'usage du charbon mou. Cette suie, à moins d'être enlevée à des intervalles fixés, s'accumulera, comme elle est inflammable elle pourrait prendre feu et causer un sérieux incendie dans la cheminée avec le risque de le propager à la maison. Il arrive parfois que par suite de mauvaise construction, les bouts de chevrons ou de poutre font projection dans la cheminée, ils peuvent prendre feu et répandre l'incendie dans la maison. Il y a en outre le danger qu'une pluie d'étincelles provenant d'un feu de cheminée ne communique le feu aux toits en bardeaux. On peut obvier à ces risques en ramonant la cheminée, tous les deux mois par exemple.

Les microbes utiles

Il y a quelques microbes utiles; tous n'appartiennent pas à l'espèce scélérate des bacilles de la diphtérie, de la tuberculose ou de la fièvre typhoïde. Comme tous les êtres malfaisants, ceux-ci font beaucoup plus de bruit par le monde que les bons microbes. Mais la besogne accomplie par les bacilles honnêtes et pacifiques mérite bien d'être connue à l'égal des exploits homicides de leurs confrères. Sans parler de l'innombrable armée des "saprophytes" dont le travail incessant assure le retour au règne minéral de la matière organisée, sans parler des microbes qui, dans la profondeur du sol, produisent des décompositions chimiques qui font la fécondité de la terre "nourricière", ou de ceux qui dans l'intimité de notre tube intestinal activent le travail de la digestion, on peut dire que partout où il y a fermentation, il y a intervention d'un ou de plusieurs microbes, et que dès lors le vin et la bière sont oeuvre microbienne au même titre que le choléra ou la fièvre typhoïde.

Le microbe ici prend le nom de levure et les espèces en sont innombrables. On sait les isoler, les cultiver, les mettre en ballons, tout comme les bacilles nuisibles. On a appris à sélectionner ces levures et à en développer les qualités maîtresses. En ensemençant les vins avec les levures de choix, on arrive à modifier et à améliorer leur bouquet. Avec des levures sélectionnées de bourgogne ou de bordeaux, on a même prétendu transformer en Chambertin ou en Château-Yquem les piquettes d'Argenteuil ou de Suresnes. Je dois dire que cette prétention est, jusqu'à présent, plutôt théorique, et que, dans la pratique, les fabricants de bourgogne ou de bordeaux artificiels s'en tiennent encore aux procédés que leur fournit la chimie, plus simples et plus sûrs que ceux de la bactériologie.

L'étude des microbes du fromage a donné de meilleurs résultats. Je ne vous apprendrai rien en vous disant que le fromage n'est qu'une culture microbienne. Le fromage de Brie, par exemple, est dû à la lutte que se livrent trois microbes dans le lait caillé. Le premier à l'oeuvre est une mucédinée blanche, le "penicillium candidum" qui recouvre d'abord le fromage de son duvet. Il a pour tâche spécial de détruire l'acide lactique et de neutraliser la surface de la caséine où va se développer une autre microbe, le "bacillus firmitatis". Celui-ci, qui est le vrai microbe utile, est un microbe chromogène; c'est lui qui donne à la pâte du fromage sa couleur jaunâtre et à la croûte sa couleur orange. Ce bacille d'une extrême activité, ne tarde pas à triompher du penicillium et à régner en maître sur le terrain conquis. Il abuserait même de sa victoire pour transformer la pâte élastique en une masse diffluente et coulante, si un troisième microbe n'intervenait, le "micrococcus meldensis", qui vient à son tour lui disputer la place et l'oblige à restreindre le champ de ses exploits.

Un bon brie résulte de la lutte habilement équilibré de ces trois microbes. M. Roger, directeur du laboratoire de la Ferté-sous-Jouarre, qui a étudié de près cette lutte, a pu préparer des cultures pures du "bacillus firmitatis" et du microcoque de Meaux. En semant au bon moment des cultures sur le fromage en formation, en faisant varier les proportions de chaque espèce, suivant les besoins de la lutte, il a obtenu des fromages scientifiquement à point, qui ne laissent plus rien à désirer.

Les bactériologistes ont raconté, de même, que le camembert est l'oeuvre commune des deux bacilles associés, travaillant de compagnie le lait caillé où on les a semés—le bacille lactique et le bacille peptonisant. Isolément, ces deux bacilles ne font rien qui vaille. Si l'on sème le bacille lactique seul, on n'obtient qu'une masse aigrelette, ne rappelant que vaguement le goût du fromage. Avec le bacille peptonisant, au contraire, la caséine se transforme en une pâte molle, diffluente, amère au goût et ammoniacale à l'odorat. Réunis et travaillant de concert, l'un avançant à mesure que l'autre lui cède le pas, le bacille peptonisant ne liquéfiant la pâte que lorsque le bacille lactique a abandonné le terrain pour se cantonner dans les parties plus fermes, les deux associés finissent par confectionner ces disques onctueux et exquis, de couleur, de consistance et de saveur si spéciales, qui constituent le "roi des fromages."

DOCTEUR OX.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le secrétaire Root a chargé le général brigadier Sanger de faire le recensement dans les Philippines. Deux experts seront adjoints au général Sanger, M. H. W. Gannett, du service géologique et M. Victor H. Olmstead, du département du travail.

PAS DE GREVE

Les employés de la Merrimack Paving ne refusent pas de travailler

Un journal du matin annonçait que huit employés de la Merrimack Paving Company, qui a les contrats pour les travaux de pavage sur la rue Paige et sur la rue Kirk, allaient se mettre en grève si on ne leur accordait pas une augmentation de 25c par jour.

Nous avons téléphoné aux bureaux de la compagnie et on nous a répondu qu'en effet les employés ne travaillaient pas, mais ce n'est pas qu'ils soient en grève. Ils ne travaillent pas parce que la compagnie a manqué de matériaux.

CANDIDATS AU CONGRES

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 7—Eugène M. Foss, a été choisi à l'unanimité, hier soir, par les républicains du 11ième district congressionnel et M. William M. Towle, par les républicains du 10ième district.

CORRESPONDANCE D'IBERVILLE

(De notre correspondant spécial)

Iberville, P. Q., 6 octobre 1902. — La retraite annuelle a été prêchée par le Rév. P. Aubin des Oblats des Sacrés-Coeurs. Commencée mardi matin elle s'est terminée vendredi soir. Pendant ces quatre jours, on a senti comme un courant béni des grâces de Dieu. Il a passé dans nos âmes en y déposant mille et un bienfaits. Nous avons scruté notre conscience, suivant l'expression du R. P. Prédicateur, pour y détruire les germes du péché et puiser dans la méditation des grandes vérités de la religion l'énergie nécessaire pour mener à bonne fin l'affaire de notre salut. Le Rév. Père s'est généreusement dépensé pendant cette semaine. Il a semé en nos âmes d'admirables lumières, de généreuses émotions. Par l'analyse de nos passions et de leurs secrets mobiles, il nous a irrités en nous faisant contempler des misères jusqu'alors inconnues, il nous a jetés dans une inquiétude profonde, mais pour nous conduire par le repentir à cette paix durable que le monde ne peut donner. Il a pansé nos blessures; quelques unes pouvaient être profondes, il les a toutes guéries. Nous avons tous ouvert nos esprits, nos coeurs, nos volontés, à cette divine semence, qui devra, espérons-le, rapporter cent pour un

Puissions-nous, désormais être plus fervents dans la prière, plus énergiques et plus fermes dans le devoir, plus dociles aux leçons de nos maîtres, plus forts dans l'amour de Dieu, plus persévérants dans le combat.

Le chant a contribué pour une large part à la ferveur des exercices de la retraite. Chaque conférence était précédée d'une invocation au St-Esprit.

Vendredi, jour de clôture de la retraite, a été un jour heureux entre tous. Le soir il y a eu une imposante cérémonie dans notre belle chapelle. Cette dernière était ornée comme aux plus grandes fêtes. Les nombreuses lumières faisaient magniquement ressortir les fleurs artificielles qui décoraient l'autel et les riches ornements d'or du célébrant. Pendant la messe de communion, nous avons chanté avec beaucoup d'âme et d'émotion le beau cantique du Père Comire, "Jésus-Hostie". Après une fervente communion où nous avons beaucoup prié pour nos bons parents, nous avons entonné le sublime cantique: "Extase!" MM. H. Vincent et E. Dupont ont fait les solos.

Voici l'ordre des divers exercices de la touchante et inoubliable cérémonie de clôture:

1. Invocation au St Esprit, par "F. H. E."

II. Réception des 14 nouveaux congréganistes.

III. Sermon par le Rév. Prédicateur.

IV. Bénédiction des objets de piété et bénédiction papale.

V. O Salutaris (2 parties). "F. J. F."

VI. Sub. Tuum (2 parties) Lambilotte.

Duo par MM. H. Vincent et E. Dupont.

Solo par M. J. Scheltgen.

VII. Tantum Ergo (2 parties) (Mozart).

Solos par M. E. Dupont.

VIII. Bénédiction du T. S. Sacrement.

IX. Laudate Dominion (2 parties). F. Hip.

Solos par M. H. Vincent, E. Dupont, B. Lépine, J. Scheltgen et St Pierre,

X. Prière du soir à Marie (2 parties) (Lambilotte).

Comme témoignage de notre reconnaissance nous avons offert une magnifique adresse au R. Père Aubin, vendredi dans la matinée. Nous l'avons remercié du bien qu'il nous a fait et l'avons assuré que son souvenir restera à jamais gravé dans notre mémoire. Le Père a répondu en termes très émus et avec beaucoup d'à propos.

Le mois d'octobre s'est ouvert sous les auspices de la Très Sainte Vierge. Tous les jours à l'église paroissiale nous allons invoquer Marie, prier avec plus de ferveur à la demande, du Souverain Pontife et en union avec l'univers chrétien. La Reine du Rosaire n'est-elle pas la patronne bien-aimée de notre collège? L'an passé, elle nous a préservés des épidémies qui menaçaient de nous atteindre. Cette année nous lui demanderons qu'elle exerce sa maternelle protection sur nous, sur nos études et sur nos bien-aimés parents.

Et nous pour qui Marie est une mère tendrement aimée, nous serons heureux durant tout ce mois d'octobre de supplier plus ardemment et de chanter plus fort avant de nous coucher: "Regina Sacratissimi Rosarie, R. Ora pro nobis."

Dimanche dernier nous célébrions la fête patronale de Notre-Dame du St Rosaire. Je dois dire que tout a contribué à rehausser l'éclat de la fête.

Le matin en entrant au réfectoire, nous fûmes charmés du bel arrangement de nos tables. Elles étaient recouvertes de nappes blanches et de belles plantes placées çà et là charmaient l'oeil par leurs brillantes couleurs. Le frère procureur s'était aussi mis de la partie et nos repas de la journée, à midi surtout, furent de véritables festins. Les fruits de la saison, des viandes recherchées et bien d'autres douceurs nous furent prodiguées.

Le soir à la nuit tombante, un joli feu d'artifices vint couronner la fête. Lesf usées à longue queue, les fontaines électriques, les soleils, les feux japonais, les feux de Bengale, les canons, etc., etc., régalèrent nos regards pendant 1h. 30. Le collège tout entier était brillamment illuminée à l'intérieur. Malheureusement la pluie et le vent gâtèrent un instant notre plaisir. D'abord il n'y a pas eu de fanfare, ensuite un grand ballon et un mouton ne purent s'élever, ils prirent feu trop tôt. Seul un énorme lapin finit par disparaître dans la nue avec une

Inutile d'ajouter que ce soir-là nous allâmes nous jeter dans les bras de Morphée avec la conscience d'avoir passé une bonne journée.

H. VINCENT.

A WALTHAM

Foley est candidat pour le sénat. — Les échevins font des appropriations. — Les pauvres auront du charbon

(Service spécial de L'Etoile)

Waltham, 7 — Les démocrates du 5ème district Middlesex pour sénateur se sont réunis en convention hier après-midi dans la salle A. O. H. La semaine dernière il y avait une convention à Marlboro, mais cette assemblée fut déclaré illégale. Les officiers de la convention étaient: président, J. J. Shaughnessy de Marlboro; secrétaire, J. E. Morris de Waltham. La nomination de J. Joseph Foley, de Winchester, comme candidat pour le sénat, fut déclarée au second scrutin. M. John J. Desmond, de Waltham, fut élu membre du comité central. Le comité du district sera composé des présidents des comités des diverses villes et municipalités.

Le bureau des échevins a tenu une assemblée hier soir et a voté une appropriation de $4000 pour la construction d'un nouvel édifice pour le département des fils. On a référé au comité des finances la demande de $22,000 qui a été faite par la commission scolaire pour l'ameublement du nouveau High Sshool. Il a été décidé d'avoir une assemblée publique le 4 novembre prochain pour considérer la requête de la compagnie électrique de Waltham qui veut construire une nouvelle ligne sur la rue Main.

On a discuté, hier soir, à l'assemblée des échevins, la question de vendre du charbon appartenant à la ville aux employés municipaux dont le salaire est de $2 par jour ou moins. La ville a une certaine quantité de charbon mou qui pourra être vendu au prix coûtant à tous ceux qui ont un emploi public et qui gagnent un petit salaire. La question est maintenant entre les mains du comité des édifices publics.

MORT MYSTERIEUSE

(Service spécial de "L'Etoile")

Portland, Me, 7—On a découvert le cadavre de Miss J. Henchy, 25 ans, fille de John Henchy, dans une chambre d'hôtel de cette ville, samedi soir. La jeune fille s'était empoisonnée en prenant une dose de chloroforme. Ses deux frères sont venus établir l'identité de la morte. Ils disent que leur soeur était parfois troublée mentalement.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufactures, mais distilles avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

VOICI BIENTOT L'HIVER et son cortège, de toux, de rhumes, de bronchites. Il faut vous prémunir contre ces fâcheux visiteurs en employant le Sirop Impérial de pin blanc et goudron que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle qui en garantit l'efficacité ou le remboursement.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Un auditoire peu nombreux assistait hier soir à la représentation de "The Ivy Leaf". Cette pièce est assez connue pour qu'il soit inutile d'en parler longuement. Les rôles ont été bien interprétés, surtout celui de "Little Norine", tout jeune enfant qui a des aptitudes pour la scène. Les décors étaient magnifiques et somme toute la pièce a eu le succès qu'on en attendait.

"The Moth and the Flame", ayant comme premier figurant Anna Barton, sera donné ce soir à l'Opera. Cette pièce est remplie de bons mots, de mots pour rire et les acteurs et actrices sont applaudis à outrance dans toute les villes qu'ils visitent.

"Colorado", oeuvre de Auguste Thomas, est à l'affiche pour demain soir à l'Opera. Cette troupe arrive directement de New York où elle a eu un grand succès et les décors qui ont servi dans la grande métropole serviront aussi à Lowell.

Jeudi soir, on donnera "The Belle of Richmond", dû à la plume de Sidney Somer Taler.

Andrew Mack, fameux chanteur et comédien, remplira vendredi et samedi avec matinée le premier rôle dans "Tom Moore", pièce écrite spécialement pour lui par Theodore Burt Sayer. La troupe qui l'accompagne est du premier ordre, les chants sont de toute beauté et la représentation sera d'un caractère tout particulier. Vendredi et samedi soirs et matinée samedi après-midi.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Nombre de dames ont profité de l'avantage qui leur était offert hier et au moyen des coupons qui ont paru dans les journaux de la ville la semaine dernière, ont assisté à la représentation de "Wormwood" donnée par la troupe Alden Benedict, qui certainement fera salle comble cet après-midi et ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir. Ce drame, tiré du roman de Marie Corelli, est rempli de péripéties qui sont d'un grand intérêt. Les cinq actes ou tableaux de cette représentation sont liés par une suite de circonstances qui s'enchaînent avec harmonie et se soutiennent jusqu'à la fin. Le roman est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire de donner un aperçu de la trame qui se déroule dans cette pièce, disons seulement que tout y est bien observé et que le dénouement est de ceux qui font aimer les bons drames. Les rôles sont bien distribués, surtout celui de "Gaston Beauvais" qui a pour interprête True S. James, qui se fait à toutes les circonstances d'un amant tantôt affolé par l'amour, tantôt victime du démon de la jalousie et noyant son chagrin dans "l'absinthe". Mlle Lerna André, dans le rôle de "Pauline", joue à la perfection la fiancée qui cède aux instances des parents plutôt que de suivre son penchant naturel vers l'objet de son véritable amour. "Héloise St Cyr", dans la personne de Mlle Erma Melville, est le type de la fille au large coeur, qui toujours se dévoue pour le bien-être des autres.

"Wormwood" sera encore représenté cet aprèsmidi et ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir.

Le Grand Lafayette, qui, il y a dix jours à peine arrivait d'Europe, où il a eu un succès monstre, doit être à Lowell jeudi avec sa troupe de 60 acteurs. Lafayette personnifie admirablement des personnages tels que le président Loubet, de France, John Philip Sousa, fameux directeur de fanfare et son acte du couronnement vaut à lui seul le prix d'admission. La dernière conception du Grand Lafayette est "Majesté, la fiancée du Lion" qui nécessite une cinquantaine d'acteurs, plusieurs chevaux pimpants, un lion à taille de géant et des décors superbes. Lafayette est français, et nous invitons les Canadiens qui iront à l'Académie de Musique les trois derniers jours de la semaine à ne pas rougir de parler français, car il n'est rien qui fasse tant plaisir à Lafayette que d'entendre parler cette langue dans l'auditoire.

HYGIENE DE L'ENFANCE. On ne saurait croire combien la mortalité des enfants en bas âge est due le plus souvent au défaut de soins intimes que les mères négligent parfois d'une façon déplorable. Ces pauvres petits êtres ne peuvent que souffrir et crier, alors qu'il serait si facile de les soulager en empêchant leur peau si délicate de se durcir et de se rider au contact de l'urine; pour cela un peu de poudre entre les plis de la peau suffirait. La toilette intime de ces petits êtres si fragiles doit être la préoccupation incessante d'une bonne mère. Tout ce qui est nécessaire à cet effet se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

LA VOIRIE

Le comité décidée de paver la rue Kirk sur toute son étendue

Il y a eu assemblée du comité de la voirie sous la présidence de M. l'échevin Carmichael hier soir. On y a discuté le projet de doter de pavage uni toute la rue Kirk au lieu d'en paver les quatre cinquièmes seulement. Il n'y avait aucune prévision dans le contrat pour le pavage de la rue Kirk entre les rues French et Paige. Le comité a voté de recommander un emprunt de $2000 pour faire ces travaux.

La vieille pétition de MM. James W. Bennett et autres demandant d'élargir la rue Parker après l'avoir acceptée est reçue favorablement. Le coût probable de ces travaux sera de $4,834.22.

On a discuté longuement une pétition demandant de macadamiser l'avenue Knapp. Les trouvaux coûteraient environ $5,500.00.

La pétition a été refusée parce que l'année est trop avancée pour commencer de tels travaux.

Le président lut ensuite une pétition de MM E. B. Shedd et E. A. Smith s'offrant à donner 80 pieds de terrain si on voulait poser des trottoirs. Finalement, on vote de recommander un emprunt de $4,000 pour macadamiser et poser des pierres de bordure.

LA COUR SUPREME

Elle s'est ouverte hier pour le terme d'octobre à Lowell

Le terme d'octobre de la cour supérieure s'est ouvert hier sous la présidence du juge John A. Aiken. Tous les jurés appelés par M. Dillingham, greffier de la cour, ont répondu à l'appel.

Le révérend E. A. Bigelow a fait la prière d'ouverture.

Le calendrier est moins chargé que d'habitude.

Voici la liste des jurés qui serviront à ce terme-ci:

MM. Wm S. Barrett, Carlisle; George H. Bent, Sudbury; Dave W. Daniels, Sherborn; Geo. H. Dutton, Carlisle; J. Howard Eames, Wilmington; Joseph Ellis, Billerica; Harlow R. Foster, Ashby; Jno. F. French, Tewksbury; Henry H. Gay, Groton; Elmer A. Gilson, Dunstable; John Green, Lowell; Harry L. Hartwell, Dunstable; Patrick H. Hooley, Ayer; Geo. W. Jocko, Lowell; Jno. J. Kiernan, Dracut; Horace B. Lang, Lowell; Geo. Lawrence, Sudbury; Henry A. Lawrence, Ashby; Jno. J. Mahoney, Billerica; Ezra K. Manning, Tyngsboro; Geo. P. Mansfield, North Chelmsford; James B. McQuald, North Chelmsford; Eugene P. Messer, Tewksbury; Wm. A. Moore, Groton; Willis E. Morse, Lowell; F. H. Mosman, North Reading; Jeremiah J. O'Dwyer, Lowell; Charles B. Osborn, Wilmington; Geo. N. Parker, Dracut; Geo. H. Putnam, North Reading; Waldo F. Prescott, Westford; Charles A. Sherburne, Tyngsboro; James A. Sullivan, Lowell; Herbert A. Warren, Woburn.

Il devait y avoir une autre séance de la cour supérieure, ce matin, mais comme il n'y avait pas de cause prête à plaider, on a ajourné à demain.

UN OUBLI

Dans l'annonce de la Ginter Grocery Co., qui paraissait dans l'édition d'hier, il faut lire au sujet de la farine "Golden Rose": le baril **$4.45**, le sac **59c.**

TOUS PORTERONT DES LUNETTES

D'après les statistiques, le nombre des gens qui doivent porter des lunettes pour bien voir augmente de jour en jour. Prenez par exemple la ville de Boston qui compte plus de gens portant des lunettes que toute autre ville de sa grandeur. Où existent la science et le progrès, là vous trouverez des personnes se servant de lunettes. Attendrez-vous qu'il soit trop tard pour en porter? On vous dira s'il vous en faut à la New York Optical Co., 27 rue Bridge.

LE REGIMENT SCOLAIRE

Rapport de l'élection aux différents grades des deux régiments des filles et des garçons

Voici le résultat des examens tenus récemment pour la graduation des officiers dans le régiment scolaire de Lowell. John Mather, colonel; Means, lieutenant-colonel; Horne, major; Gerry, Cartier-maître; Leggatt, adjudant du régiment; capitaines: Burns, Bowen, Green, Sullivan, Israel et Mitchell; adjudants de bataillon, Killpartrick et Sanders; lieutenants, Miller, Glodman, Fay, Finnegan, Hallett et Brigham; sous-lieutenants, Braddon, Allan Parker, Hoyt, Corcoran, Carey et Robert Parker; P. Shaw, sergent quartier-matre, maître régiment, sergent-major; Henderson et Coburn, sergent-major de bataillon.

Sergents: Lawton, Hanson, Urann, Letland, Campbell, Farrell, LeCam, Gookin, Cole, Mirovitch, Waller, Ashworth, Driscoll, Lynch, Cochrane, Brosnan, Coggsall, Mannifin, Moody, Byrne, Devine, Pease, Roussin, Fuller, Crossett, Davis, Walker et Cornock.

Sergents actuels, Sullivan, Buttrick et Keables.

Coporaux, Farnham, Shaw, Queenan, Whipple, Rooney, Persky, Burke, Scribner, Garrity, Smith, Ames, Martin, Parker, Wilder, Clark, Mack, McDaniels Edmonds, Shepperd, Varney, Sweatt, Bowers, Chadbourne, Fleid, Cahill, Foster, Dunlap, Hintze, Lew, Nickerson, Baxter, Choquette, Swann, Meirs, Farley, Hession, Taylor, Hill, Gélineau, Heelon, Severance, Stiles, Daggett, Norton, Loupret, Curran, Shaw, Chase, Sexton, Miles, Coburn, Cuningham, Varnum, White, Tighe et Hurbert.

Les nominations se sont faites de la manière suivante pour le régiment des filles:

PREMIER BATAILLON

Major, Ruth Favor.

CAPITAINES

Compagnie A, Rachel Flint; compagnie B, Leslie White; compagnie C, Katharine Rafter; compagnie D, Isabelle Greig.

LIEUTENANTS

Compagnie A, Margaret Dow; compagnie B, Elizabeth Cassidy; compagnie C, Bertha Smith; compagnie D, Katherine Farley.

SOUS-LIEUTENANTS

Compagnie A, Marion Thorne; compagnie B, Maud Conant; compagnie C, Ethel Gilman; compagnie D, Mabelle Russell.

SECOND BATAILLON

Major, Eleanor Rivet.

CAPITAINES

Compagnie A, Mary Munn; compagnie B, Stella Wilson; compagnie C, Mary Downey; compagnie D, Ella Lewis.

LIEUTENANTS

Compagnie A, Florence Shaw; compagnie B, Alice Bradt; compagnie C, Stella Wright; compagnie D, Miss Holland.

SOUS-LIEUTENANTS

Compagnie A, Ingrid Monson; compagnie B, Katharine O'Donnell; compagnie C, Edith Nichols; compagnie D, Edith Grey.

Le jeune Mather, le nouveau colonel, est un jeune homme actif qui s'est beaucoup occupé de milice depuis son entrée au High School et y a remporté de brillants honneurs.

LES PARTISANS DE SPARKS

Ils tiendront une assemblée demain au Waverly House

Les délégués qui ont promis leur appui à M. John T. Sparks à la convention de vendredi pour la nomination d'un candidat démocrate au Congrès pour le 5e district Middlesex, auront une assemblée demain soir, au Waverly House, sur la rue Market. Ils choisiront l'homme qui devra mettre M. Sparks en nomination ainsi qu'un candidat à la présidence de la convention.

CE QUE CHERCHE LA FEMME, même la moins coquette, ce sont les produits auxquels elle puisse demander la pureté de son teint. Beaucoup sont préconisés et peu sont efficaces. Il n'y a à ce sujet aucun désenchantement à redouter en employant la célèbre **Crême Royale** qui adoucit extraordinairement la peau et fait disparaître les rugosités, les taches de rousseur, les boutons. Elles est reconnue comme merveilleuse et sans rivale. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LS RICHES SONT CAPABLES

de payer pour leur assurance et les moyens du pauvre ne lui permettent pas de s'en dispenser. Faites assurer vos maisons, écuries, chevaux, voitures et meubles par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

DOIGT ECRASE

M. Moïse Charland, demeurant au no 100 Aiken Avenue, s'est écrasé l'auriculaire de la main gauche dans une machine, ce matin, pendant qu'il était à son ouvrage aux manufactures Merrimack.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où on a pansé la plaie.

LES ORDONNANCES DE MEDECINS sont exécutées avec un soin scrupuleux et avec des drogues d'une pureté absolue, par des pharmaciens expérimentés, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui charge toujours le plus bas prix pour des médicaments de toute première qualité.

A L'HOTEL DE VILLE

On est joyeux de voir arriver du conbustible

SIX WAGONS CHARGES DE CHARBON ARRIVES HIER A LOWELL

Le maire veut approprier une plus grande somme pour acheter du bois

M. Rourke, agent-acheteur, a reçu hier six wagons chargés de charbon bitumineux. On distribuera ce charbon de suite dans les édifices publics en donnant une couple de voyages à chaque maison d'école. On en a envoyé une forte provision de suite au puits du boulevard qu'on a presque été obligé d'arrêter la semaine dernière.

M. Rourke a aussi été averti que 15 autres wagons de charbon en destination de Lowell sont arrêtés à Rotterdam Junction mais qu'ils seront bientôt envoyés à Lowell. Cet envoi est une partie des 1500 tonnes achetées par l'agent pour $5.10.

Le bois acheté dans le nord par l'agent-acheteur arrive aussi dans notre ville de ce temps-ci. On le place dans la cour de l'ambulance où étaient autrefois les cours à bois de la cité.

Son Honneur le maire a convoqué une assemblée spéciale des échevins pour ce soir. Il veut approprier une plus grande somme pour l'achat de bois.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LAJOIE — Delphis Arthur Lajoie, enfant de M. William et de dame Ethel Lajoie, est décédé à la résidence de ses parents, 1 Middlesex Place, à l'âge de huit jours. Ses funérailles ont eu lieu hier à 2h.

REGNIER — Alberta Régnier, fille de M. Francis et de dame Delphine Régnier, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 21 Cabot, à l'âge de 13 ans, six mois et deux jours. Elle laisse son père, sa mère et cinq soeurs. Elle était enfant de Marie. L'heure des funérailles sera annoncée demain.

LE BUREAU DE SANTE a beau multiplier les précautions pour arrêter la marche des affections contagieuses, ses efforts demeurent en partie impuissantes devant l'indifférence invétérée du public qui ne s'émeut que lorsque le mal le frappe directement. Rien n'est pourtant plus simple que de préserver soi-même et les siens en employant les puissants germicides et désinfectants que la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, met à la disposition du public aux prix les plus bas. On y trouve les désinfectants, les germicides et insecticides de toutes sortes: chlorure de chaux, acide de carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné et particulièrement le célèbre **Exterminateur électrique** dit: Mort aux punaises.

NOUVEL ATELIER

M. Ernest Daigle, plombier et couvreur, vient d'ouvrir un atelier au no 277 rue Aiken; téléphone 366-5. Ouvrage de ferblanterie exécuté promptement et réparages de toute sorte. 13o

LA LETTRE DU T. & L.

Elle a été envoyée hier aux curés et aux pasteurs des différentes églises

Voici la lettre que le Trades and Labor Council a adressée hier à tous les curés ou pasteurs de quelques congrégations pour leur demander de recueillir des souscriptions pour venir en aide aux mineurs en grève:

Lowell, Mass., 30 Sept. 1902.

Révérend Monsieur,

Le Trades and Labor Council de Lowell, à son assemblée de dimanche, 28 septembre, a voté de demander au clergé de Lowell de consacrer l'office d'un dimanche, à une date rapprochée, en vue de la grève, de demander à leur congrégation de souscrire au fonds de secours des grévistes.

Le fait simple que les mineurs en grève veulent et ont toujours voulu soumettre leurs griefs à un arbitrage étranger, tandis que les compagnies minières refusent l'arbitrage avec obstination indique clairement qui doit porter la responsabilité de la position déplorable où nous nous trouvons par tout le pays et commande aussi la sympathie pour les mineurs en grève que nous devons appuyer et aider.

Pour les raisons qui ont porté les mineurs à déclarer la grève, nous vous référons respectivement au discours fait par le révérend M. W. Matthews, pasteur de la First Primitive Methodist Churct, à l'assemblée publique tenue dans le Huntington Hall, vendredi le 26 septembre.

Bien à vous,

FRANK J. SIMONDS,
Secrétaire correspondant,
Trades and Labor Council.

Pour les **Désordres Bilieux et Nerveux,** Maux de Tête et Constipation prenez les

Pilules Beecham

Elles guérissent l'étourdissement, la pesanteur après les repas, lassitude, essoufflement, frissons, chaleurs subites, manque d'appétit, constipation, boutons, sur la peau, sommeil dérangé, rêves terribles et toutes les autres maladies nerveuses, etc. La première dose vous donnera du soulagement en vingt minutes Ce n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement à en essayer une boite, et elles avoueront que ce remède est sans rival.

Les Pilules Beecham prises suivant la direction redonneront la santé aux femmes. Elles enlèveront promptement toute irrégularité du système et soulageront promptement un **Estomac faible, une mauvaise digestion et un foie en désordre.**

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

ENCAN PUBLIC
De Meubles de Maison

Entrepot Cole, 545 rue Broadwey, Mercredi 8 oct. à 1h. 30 p.m.

2 chiffonniers en chêne; 2 lits en fer; meubles en chêne; 1 poêle à gaz; 2 tables à extension; 6 fournaises de salon; poêle de cuisine; 1 poêle Magee, (presque neuf); 1 armoire à vaiselle; 6 chaises en chêne pour salle à dîner; 2 grands miroirs; berceuses; 1 service de salon; 2 tapis; 2 nattes en paille; 2 pianos droits; un lot de confortables, oreillers, rugs, horloges, etc.; 1 bicycle pour dames et un pour hommes et plusieurs pièces d'argenterie.

Par ordre, Mme ALICE SMITH.

MANSUR & McGAUVRAN, encanteurs.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Enrichissent le Teint.

UNE QUESTION DE DROIT

Le comité des comptes veut faire définir les droits des chefs de départements

Le comité permanent conjoint des comptes a eu son assemblée mensuelle régulière dans le bureau de l'auditeur hier soir et a passé une quantité considérable de comptes.

Deux comptes au montant de $545.65, présentés par MM. E. A. et A. T. Smith pourt ravaux de pavage cobitume sur la rue Pawtucket ont été référés au surintendant qui a aussi réçu instruction de conférer avec le maire pour s'assurer de l'autorité des chefs de départements de passer les contrats pour plus de $300.

Dans ce cas-ci, il y a deux comptes, mais le comité prétend que c'est pour le même contrat et qu'on a ainsi voulu violer un règlement de la charte de la cité.

Un des comptes est au moutant de $248.62 et l'autre est au montant de $261.03.

Le comité est d'avis que si on peut ainsi violer la charte en séparant les contrats en deux, le surintendant pourrait, sans demander de soumission, faire construire une maison de $10,000 pourvu qu'il diviserait ce contrat en 30 ou 40 petits comptes de moins de $200.

REMERCIEMENTS

Mlle Minnie Leblanc qui a gagné une jolie bague comme prix d'un concours au dernier festival de l'Association Catholique, prie toutes les personnes qui l'ont aidée à remporter ce prix dans le concours de vouloir bien accepter ses remerciements.

MENACE DE GREVE

Les travaux de pavage uni faits par la Merrimack Smooth Paving Company sont menacés de s'arrêter d'une manière subite.

Quatre-vingts des hommes menacent de se mettre en grève si la compagnie ne leur accorde pas une augmentation de salaire.

NOTES PERSONNELLES

M. J. E. Normandin, tailleur, ci-devant de St-Jean d'Iberville, P. Q., est établi au milieu de nous, il est entré à l'emploi de M. A. Lamoureux, tailleur.

Nous apprenons avec plaisir que M. P. Branchaud, employé de la maison Caesar Misch, qui a été retenu à sa chambre pendant quelques jours, est aujourd'hui en état de reprendre son ouvrage.

M. Dan Frith, de St-Jean d'Iberville, P. Q., qui est en tournée à travers la Nouvelle-Angleterre, a passé la semaine en cette ville. Il était l'hôte de notre concitoyen M. H. A. Racicot. Il est parti dimanche soir pour Boston, Mass.

M. J. L. Chalifoux est parti aujourd'hui pour Birmingham, Alabama. Il passera par Philadelphie où il assistera à la convention du bureau des aviseurs des Philadelphia Museums en qualité de délégué de la chambre de commerce de Lowell.

M. J. C. Matthews, représentant de la troupe du Grand Lafayette, est en ville depuis hier soir. M. Matthews, que nous avons rencontré, dit que la pièce dont Lafayette remplit le principal rôle est d'un intérêt peu commun et que les Canadiens de cette ville verront dans Lafayette un acteur extraordinaire.

ILS SERONT SIGNES

Son Honneur le maire approuvera les contrats pour le pavage en macadam goudronné

Son Honneur le maire Badger a dit ce matin qu'il signerait les contrats pour le pavage en macadam goudronné des rues Merrimack et Pleasant.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Mort subite. — Le pont de la Union.— M. A. N. Frost nommé. — Gaston à Lawrence. — Ramené à Lawrence.— Attaque de folie. — Accidents prévenus

Lawrence, 7—M. James Cahill est mort subitement, hier soir. Il passait sur la rue Hampshire, lorsqu'il fut pris d'une hémorragie. Affaibli, il tomba sur le trottoir. On le releva et il fut transporté chez lui, 262 Hampshire, où il mourut après quelques minutes.

—Son Honneur le maire Leonard est allé à Salem, hier, et a eu une conférence avec les commissaires du comté au sujet du pont de la rue Union. On lui a répondu que si la compagnie du Boston & Northern veut abandonner ses droits à la nomination d'une commission, le comité commencera de suite les travaux.

—La convention républicaine pour la nomination d'un candidat dans le cinquième district Essex a eu lieu hier à 2.30 heures. M. A. N. Frost a été nommé par acclamation candidat du parti.

—A l'assemblée du comité démocratique de ville, hier soir, on a annoncé que M. Gaston, candidat au poste de gouverneur, sera à Lawrence vendredi prochain au soir.

—Le conseil de ville de Lawrence, à son assemblée d'hier, a passé des résolutions sympathiques aux mineurs en grève dans la région de l'anthracite.

—M. John Breen, entrepreneur de pompes funèbres, est revenu de North Adams, à minuit hier, avec le corps du jeune Frank A. Martin, qui est mort de péritonite dans un hôpital de North Adams.

—Une jeune fille de 25 ans du nom de Mary Connors est devenue subitement folle et a causé une sensation sur la rue Springfield.

—M. Timothy McCarthy, demeurant sur la rue Oak, a accompli un acte de courage en arrêtant un cheval épouvanté qui aurait certainement causé des accidents.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Il y a actuellement en circulation des faux billets de la banque de Montréal et de la banque Molson, et on réussit à les passer assez facilement. Ces billets sont considérés comme des imitations assez rudimentaires.

Les billets forgés, de l'une ou de l'autre banque, ont les mêmes défectuosités. Ce sont des photogravures des vrais billets et ont toutes la ressemblance d'un vrai billet, moins la couleur, qui n'est pas parfaite. Pour les billets de la banque de Montréal, la teinte verte est trop pâle, le noir est trop foncé et l'impression générale est embrouillée.

Le numérotage n'est pas bon et c'est ce qui permet de le reconnaître le plus facilement.

Les billets de la banque de Montréal n'excèdent pas 400,000, tandis que les billets contrefaits portent tous des chiffres au-dessus de 900,000.

Le faux billet de la banque Molson porte le numéro 214,258B, et la date du 2 juillet 1901.

Le papier sur lequel sont imprimés ces billets est une imitation assez rapprochée qui peut tromper un marchand, mais non pas un commis de banque. Tous les faux billets découverts jusqu'à présent étaient en circulation depuis quelque temps.

C'est à la succursale de Lindsay, qu'on a découvert les premiers billets contrefaits de la banque de Montréal.

— Le coroner de Montréal a été saisi d'un cas aussi curieux que malheureux. Il s'agit d'un enfant qui a été asphyxié à la suite du baptême.

Cet enfant est celui de M. Georges Salhami, un Syrien de religion grecque.

On sait que le baptême selon le rite grec se fait par l'immersion à peu près complète du néophyte. Or, le jeune Salim Salhami, âgé de quarante jours et en excellente santé, meurt asphyxié après son baptême selon ce rite.

QUEBEC

— L'actif de M. J. A. Bérubé, marchand insolvable de Ste Flavie de Rimouski, sera vendu à l'enchère publique le 10 du courant. Cet actif comprend un fonds de commerce général évalué à $1,800; une liste de crédits de $515, et un immeuble évalué à $800.

— Au moment où le convoi à vapeur de la ligne de Ste Anne de Beaupré quittait la gare de Québec, M. François Fontaine, de St Féréol, comté de Montmorency, est tombé sur les rails, entre deux chars en mouvement. Le malheureux avait glissé de la plateforme en voulant sauter sur le convoi, qui s'éloignait déjà rapidement.

Cet accident a été vu par un grand nombre de personnes, mais il fut impossible de tirer le malheureux de sous les roues du premier char. Le train stoppa, et le corps inanimé du malheureux voyageur fut relevé et transporté dans l'ambulance jusqu'à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang. Le Dr Gale, qui était au nombre des passagers, ne put que constater que le moribond n'en avait plus que pour quelques secondes à vivre. Deux prêtres étaient aussi présents, MM. les abbés Paradis, curé des Grondines, et Casgrain, de l'Ange Gardien. Ce dernier donna l'absolution "in extremis mortis" au malheureux.

M. Fontaine était âgé de 32 à 34 ans. Il laisse une famille à St Féréol.

— Deux peintres, Adolphe Massicotte et Eug. Duford, d'Hedlyville, étaient à peinturer la corniche de la maison Paradis et Langlois, rue St Joseph, lorsque les cordes soutenant l'échelle qui leur servait d'échafaud, se rompirent. Les deux peintres furent précipités dans la rue. L'un a eu les deux jambes cassées, ainsi qu'un bras; l'autre a le crâne fracturé. Après avoir reçu quelques soins préliminaires du Dr Poliquin, les deux blessés ont été transportés à l'Hôtel-Dieu. Dufour est célibataire. Il est dans un état très critique. On ne croit pas qu'il puisse survivre à ses blessures. Massicotte est père de famille.

— Honoré Angers est décédé presque subitement à l'Hôtel-Dieu, de Lévis où il était entré depuis deux jours.

OTTAWA

— Le comité spécial nommé pour la réception à Sir Wilfrid Laurier a décidé de préparer une grande réception publique. A la gare Central Sir Wilfrid sera rencontré par le maire, les échevins et les principaux citoyens. Une fanfare exécutera un programme musical. De la gare l'escorte se rendra à l'hôtel de ville où une adresse de bienvenue sera présentée au premier ministre. L'échevin Ross a été charmé de composer l'adresse.

—Le comité des finances à huis clos a discuté longuement la question du charbon et à la fin de l'assemblée les échevins ont annoncé qu'ils n'avaient rien à communiquer aux journaux, c'est-à-dire qu'ils tenaient pour des raisons connues d'eux seuls que le public ignore ce qui s'est passé à cette assemblée.

Dans les cercles de la classe pauvre comme dans celui de la classe riche on croit que les autorités civiques n'attendent aucun secours des marchands de charbon d'Ottawa qui cherchent à faire voir la présente situation sous un autre jour que celui qui existe réellement.

Un reporter a rencontré un employé des marchands de charbon qui lui a affirmé que la quantité de charbon en réserve sera épuisée avant le premier décembre. Il faut absolument que le conseil de ville trouve les moyens de trouver du charbon ou nous aurons à enregistrer un hiver de misère et de privations comme nous n'en avons jamais eu. Plusieurs citoyens se sont vus refuser du charbon chez cinq marchands de ce combustible. La situation est grave, des plus graves.

— Ottawa comme Toronto a des conducteurs de tramway voleurs. Le rossignol d'acier fait son oeuvre. Le détective Robillard a arrêté le nommé E. Gagnon, rue Murray, en flagrand délit de piller sa boîte sur un tramway de la rue Bank. Gagnon a confessé aussitôt son fait. Il avait sur lui 17 billets et 35 cents. Il a refusé de dire s'il y a d'autre voleurs comme lui sur la ligne.

— Les délégués boers seront conduits de Montréal à la ferme expérimentale de Nappan, dans les provinces maritimes puis à celle de Truro. Ils visiteront les districts où l'on cultive les fruits dans la Nouvelle-Ecosse, puis iront à l'Ile du Prince-Edouard. Ils viendront ensuite à Ottawa et partiront pour l'ouest.

RIVIERE DU LOUP

— M. le chanoine Bolduc, de Cacouna, se propose de partir le 17 janvier prochain pour un nouveau en Espagne, à Rome et aux pays orientaux.

Il asistera à Rome, aux fêtes grandioses qui auront lieu l'année prochaine à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du pontificat de Sa Sainteté Léon XIII.

BUCKINGHAM

— Monsieur le curé Croteau a fait la lecture d'une lettre épiscopale de Mgr Duhamel dimanche dernier annonçant que les cultivateurs demeurant dans la 3ème concession du canton de Buckingham à partir de la rivière du Lièvre jusqu'au lot No 18 inclusivement et 21 du 4ème rang, feront partis de la paroisse de St Grégoire de Naziance de Buckingham. Ce territoire étant détaché de la paroisse de l'Ange Gardien.

Buckingham acquiert un bon nombre de nouveaux paroissiens par ce changement.

ST HYACINTHE

—Sa Grandeur Mgr de St Hyacinthe est de retour de son voyage dans l'Ouest.

Il arrivait à St Hyacinthe jeudi matin à neuf heures.

— Nous apprenons avec plaisir que MM. Casavant Frères viennent d'entreprendre la reconstruction du grand orgue de l'église St François Xavier de New York, un instrument presque aussi considérable que celui de Notre-Dame de Montréal. Ce contrat, dans une église aussi importante, prouve à l'évidence de la supériorité des instruments de cette maison, et fait vraiment honneur à notre localité.

Messieurs Casavant & Frère ont en ce moment plusieurs contrats pour des orgues en destination de toutes les parties du pays, depuis les provinces Maritimes jusqu'à l'Ouest d'Ontario. Ils sont à agrandir considérablement leur atelier, et l'on peut dire que cette maison est l'une de nos industries les plus prospères.

SHERBROOKE

— Nos Cantons de l'Est sont tout en émoi, par suite de l'arrestation d'un marchand fort important de Valcourt, par le chef J. A. A. Bélanger, du Dominion and Foreng Secret Service.

La nouvelle de cette affaire s'est répandue avec la rapidité d'une traînée de poudre, par toute la région, car le marchand en question était très bien connu dans les Cantons de l'Est.

Il y a environ un mois, M. L. V. Beaudry, commerçant de Lynn, Mass., se présentait au bureau du chef Bélanger, 1604 rue Notre-Dame, pour le prier de surveiller de près des intérêts considérables qu'il avait à Valcourt, et qu'il évaluait à près de $8,000.

Le chef accepta la tâche qu'on lui confiait, et après quatre semaines d'un travail ardu, pour le succès duquel ni lui ni ses agents ne ménagèrent leur temps, ni leurs fatigues, il en est arrivé au résultat dont nous parlons plus haut.

La cause étant des plus délicates et d'une excessive gravité, le chef Bélanger avait retenu, pour la conduire légalement, à bonne fin, les conseils de Mtres Amyrant, avocat de Sweetsburg, et J. A. Saint-Julien, du bureau de St-Julien et De Boucherville, de Montréal.

C'est en vertu d'un "capias" que le marchand dont nous voulons parler a été arrêté.

Cet ordre était signé par le protonotaire Léonard, de Seetsburg, qui l'a confié au grand connétable Boisvert.

Ce dernier était accompagné, lors de l'arrestation, du chef Bélanger et de l'huissier Poulin, de Waterloo.

Le prisonnier a été enfermé dans la prison de Sweetsburg, en attendant qu'il comparaisse devant les tribunaux. Il s'agit, dans cette affaire, d'une somme de $8,000 environ. Il nous est toutefois impossible de déterminer maintenant la nature de la cause intentée contre lui.

Cette affaire sera probablement l'une des plus sensationnelles qui se soient déroulées à Sweetsburg, et le chef Bélanger sera appelé à y jouer un rôle fort important.

NICOLET

— M. Arthur Trahan, de cette ville, vient d'être officiellement nommé avocat de la corporation de notre ville.

Les grandes connaissances légales et le haut prestige, dont jouit à juste titre ce jeune avocat de talent, le recommandaient à cette charge de confiance.

LAURENTIDES

— M. Hormisdas Lavergne, forgeron, domicilié dans la rue St Georges, a été assailli, l'autre soir. Il revenait tranquillement chez lui, ayant passé la soirée au club de cette ville, lorsque arrivé à l'angle des rues St Georges et St Isidore, c'est-à-dire au centre de notre petite ville, et à deux pas de sa maison, il fit la rencontre d'un individu qui lui demanda 5 cents. M. Laverdure envoya le quémandeur aux ciuq cents diables, mais il avait à peine formulé sa réponse qu'il sentit deux mains lui serrer le col et l'écraser, tandis qu'une autre main se glissait indiscrètement dans le gousset de son pantalon. M. Laverdure se releva un peu étourdi et se dirigea prestement du côté de sa demeure, où il constata que son gousset du côté droit de son pantalon, lequel contenait 90 cents, était vide, mais les 15 piastres, qui se trouvaient dans celui de gauche, étaient intactes.

TROIS-RIVIERES

— Plusieurs pèlerinages ont eu lieu, ces jours-ci, au sanctuaire, au Cap de la Madeleine.

Lundi, les paroissiens de Maskinongé se rendaient en foule à ce sanctuaire vénéré, pour y prier la Mère de Dieu.

Mardi, c'étaient les fidèles de la paroisse de la Pointe-du-Lac, qui faisaient ce pieux voyage.

Mercredi, c'était au tour des paroissiens de St Maurice qui, eux aussi, étaient en très grand nombre.

Dimanche dernier, le 5, les élèves du séminaire St Joseph, de cette ville, ont fait en corps, leur pèlerinage annuel, au sanctuaire de la Vierge du Cap.

ST BLAISE

— Dimanche dernier est décédé, en cette paroisse, M. Louis Boivin, jr., fils de feu M. Louis Boivin sr, à l'âge de 62 ans.

Le défunt était un des citoyens les plus estimés de la localité. Il est décédé chez sa soeur, Madame Antoine Boissonnault.

Ses funérailles ont lieu ce matin; un grand nombre de parents et d'amis y ont asisté.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. J. B. Sénécal, Boniface Tremblay, Gédéon Gagnon, Tancrède Morin, Sinaie Perrier et J. Bte Laroche.

WEYLER DEMISSIONNERAIT

Madrid, 4—Le bruit court ici avec persistance que le général Weyler, ministre de la guerre, abandonnera son portefeuille, à la réouverture de la chambre des députés, à la suite du refus du roi Alphonse de signer certains décrets militaires qui lui ont été présentés par le général Weyler lui-même.

LES BONS VINS SERONT CHERS

La récolte des raisins est mauvaise en France

Paris, 7 — Les nouvelles reçues de la Champagne, de la Bourgogne et de Bordeaux montrent une diminution alarmante dans la production; on estime la production de cette année en Champagne à seulement un quart de la moyenne, et à seulement un tiers de la moyenne en Bourgogne et dans le Bordelais.

Les raisins sont rares et acides par suite des pluies excessives et du manque de soleil pour produire la quantité de sucre nécessaire à un vin de bonne qualité.

CONTRE LES TROUBLES de la bils qui sont la source de la plupart des maladies, rien n'est aussi efficace que l'emploi des Petites Pilules Impériales dont la renommée est universelle. Elles sont d'un petit volume et peuvent être prises aisément. En vente, 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Nouveau Département.

Notre nouvelle Machine à Coudre "New Demorest" a déjà trouvé place dans bien des ménages et nous invitons encore une fois le public à venir nous voir avant d'acheter.

☞ Rappelez-vous ces deux avantages :
Complètement Automatique.
Pas de Ressorts a devenir hors d'ordre.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Varietes

Pensée d'un gargotier:
— C'est bizarre, lorsque je veux conserver du poisson, il se gâte, et si je ne gâte pas mes clients, je ne les conserve pas!

Oraison funèbre au club des banquiers:
— Financier et fêtard, il est mort pauvre; il n'a donc jamais rien mis de côté?
—Si: les scrupules.

Au foyer d'un théâtre lyrique:
—L'abonné. — Tous mes compliments! Vous êtes le premier de nos chanteurs.
L'artiste — Comment, le premier? Et quels sont donc les autres, sil vous plaît?

Jarres Mason Garanties
C'est ce que nous vendons aux prix populaires de 59c, 69c et 79c la doz. Livraison gratuite commandes par la poste ou tel phone. 21 lbs de sucre granulé fin $1.00. Dickson's Tea Store 68 Merrimack.

Vive le Vin de
M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveil.e
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE — (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en eff.t rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Trois bucherons, dont l'un sachant parler l'anglais. S'adresser au no 759 rue Stevens. 70

BOIS A BUCHER—Tout ceux qui voudront bucher du bois, pourront s'adresser a M. Alfred Leblanc, 65 rue Davidson, au No 89 Mammoth Road. Il demande 10 a 12 hommes. 70

ON DEMANDE—200 bucherons dans le Maine. On paye le passage pour aller jeudi. S'adresser a J. C. Bachelder, chambre 12 No. 97 rue Central 9 o

UNE PERSONNE - Demande de l'emploi dans une maison de pension comme fille de chambre. S'adresser au No. 19 rue Austin. 13 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser a Alex Morin, 609 Aiken ave., Dracut Centre. 90

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

PERDU—Samedi apres-midi dans le sous-sol du magasin de A. G. Pollard & Cie., un portemonaie contenant une somme quelconque. Priere de le rapporter au bureau de L'Etoile. 80

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE—Une cour a bois avec tout le roulant, valant $475. Sera vendue a tres bon marché, conditions faciles. Pour informations s'adresser au No. 21 rue Ward 13 o

A VENDRE — Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

FERMES—C'est l'automne que l'ont doit acheter une ferme en epargnant plusieurs cents dollars. Nous avons 75 fermes a vendre dont le superficie varie de un acre a 200 acres. Les prix sont de $600 a $5000. Condition faciles. Venez voir nos listes avant d'acheter. Ouverts tous les soir. A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

MAISONS — Avant d'acheter une maison, venez voir notre liste de marches. Nous en avons 500 a vendre dans Lowell et les faubourgs. Cottages, residences, maisons a deux logis et edifices donnant 10 pour cent de revenu. Avec un petit montant comptant vous pouvez vous mettre chez vous. Bureaux ouverts tous les soirs A. J. & H. W. J. Howe, Edifice Courrier-Citizen. 80

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFR.D JEAN, Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Instruments de Dessins
Pour les écoles de dessins.
W. T. S. Bartlett,
Les écoles ouvrent mardi soir, 7 octobre.
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 79.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Là, il n'y avait rien de heurté ou de violent. Ce n'était plus le Midi avec son soleil incandescent, ses terres rouges ou jaunes, grillées par la chaleur, ses apothéoses et ses contrastes. Tout au contraire y était doux, serein et calme. Entre le bleu un peu pâle du ciel, et la gamme atténuée des verdures, il y avait une concordance infinie, que fondait encore une buée légère aux tons d'opale et de perle. Et dans le grand silence qui les entourait, alors qu'ils glissaient dans les sentiers déserts ou qu'ils s'essayaient aux revers des talus, ils trouvaient une mélancolie, une grandeur, une majesté incomparables.

On eût juré qu'entre les ramures chantaient des voix mystérieuses et divines, qui leur répétaient, en une mélodie jamais entendue, ce que leurs coeurs énamourés disaient tout bas.

—Qu'on est heureux ici! fit tout à coup André.

Et Mlle de Plessis, rayonnante et blanche comme un lis, répondit en serrant plus étroitement la main du jeune homme que depuis des heures elle n'avait pas abandonnée:

—Oui, au delà de tout!

Puis elle se leva aussitôt, et simplement elle ajouta:

—Il faut marcher un peu.

En effet, durant ces quelques jours de bonheur idéal, ils voulurent revoir tout ce qui jadis les charmait, les amusait, durant les promenades de leur enfance.

Tantôt c'était un chemin creux, aux ornières profondes, allant à une ferme où on leur servait autrefois du lait, et dans les inégalités dangereuses desquelles Reine-Marie, toute petite, trébuchait.

Puis, tout au bout du sentier, la ferme elle-même où avait vécu la nourrice d'Horace, une pauvre maison aux toits de chaume sur lesquels fleurissaient des iris et des quarantaines odorantes.

Et, à côté, l'enclos, maintenant abandonné, où passait, sous les pommiers en fleurs, la vache familière qui fournissait le lait chaud et crêmeux, celui que Reine-Marie et André adoraient.

Et tous ces souvenirs les reprenaient l'un et l'autre, rendaient la jeune fille plus douce, plus aimable, avec ses effusions et ses tendresses que rien ne troublait; lui donnaient des grâces d'amoureuse et un charme jeune qui bouleversait son fiancé, tout en lui mettant le paradis dans l'âme.

Mais le lieu où ils se plaisaient le plus, tous les deux, c'était le grand étang tranquille, sommeillant dans le vallon, au fond du parc, sous l'ombre des arbres plus beaux et plus grands que les autres. Là régnait un grand silence, à peine troublé par le vol silencieux des libellules aux ailes de pierreries, ou par le bourdonnement plus affairé des abeilles travailleuses et inquiètes.

A côté on voyait une petite ruine toute recouverte de ronces et de lierres. Elle couronnait une butte formée probablement par les terres provenant du nettoyage, ou peut-être même du creusement du lac.

Cette ruine était, disait-on, les restes d'une vieille chapelle dans laquelle, sous de larges dalles plates, dormait l'un des aïeux du marquis.

Mais cette soi-disant sépulture pouvait bien n'être qu'une légende, et la ruine probablement devait avoir été tout simplement, jadis, soit une cabane de charbonnier, soit une hutte servant l'hiver à chasser le canard sauvage, l'halbrand et la sarcelle.

Il y avait longtemps et longtemps qu'elle s'était démolie, car de mémoire des plus vieux on ne l'avait jamais vue utilisée, quoiqu'elle fût dans une situation admirable pour ce genre de chasse, le haut de la butte permettant de voir le lac tout entier.

Là, André et Reine-Marie restaient des heures, la main dans la main, sans murmurer une parole, écoutant la musique divine de leurs coeurs se faire entendre tout bas. Et le soir, sous les yeux approbateurs de Violette et de bon papa, le charme continuait, leur adoration extasiée également.

—Est-tu heureuse, mon amour? demandait de temps en temps Jacques Lemarchand à sa petite-fille.

Et Reine-Marie, grave et pâle, disait:

—Oui, je bois à pleins bords le bonheur et le courage!

Gratien ne devait arriver que le dimanche matin. Le samedi, Reine-Marie dit à André:

—Encore cette journée de pure joie, mon duc, n'en laissons pas perdre une seconde.

Et ils emportèrent leur déjeuner avec eux, ne voulant pas en effet quitter d'une minute la solitude où ils vivaient dans la plénitude absolue et jalouse de leur mutuel amour.

Mais tout à coup, vers quatre heures, alors que la chevelure blonde de Reine-Marie émergeait à peine du bras refermé d'André, un craquement plus léger que le vol des abeilles se produisit dans l'allée qui contournait la berge.

Reine-Marie l'entendit, mais ne bougea point. Pourquoi, du reste? Sa tendresse et les chastes familiarités qu'elle se permettait, tout cela n'était-il pas béni et approuvé par son grand-père, et Horace, et tous les siens?

André, assis sur la berge et dominant sa compagne de toute la tête, tourna son visage vers l'allée, où dans le rayonnement du ciel se balançaient les fleurs blondes des tilleuls ou les étoiles blanches des clématites et il regarda.

A son frisson, Mlle de Plessis demanda:

—Qu'est-ce que tu as?

Il prononça très bas un nom:

—Gratien!

XVIII.
LA VERITE.

La jeune fille ne se dérangea pas. Cependant elle finit par se redresser et suivit la direction des yeux de son fiancé.

Le comte de Plessis Saint-Luc, debout au milieu de l'allée, les regardait tous les deux, les prunelles fixes, voilées de brunes; les lèvres décolorées et tremblantes, un grand cercle de bistre subitement tracé au-dessus de ses joues décomposées comme celles d'un mort. Mais ce trouble affreux ne parut point frapper Mlle de Plessis.

—Tiens, dit-elle avec un calme parfait, te voilà, Gratien? On ne t'attendait que demain. Comment as-tu pu te rendre libre dès ce soir?

Il hésita, ayant, on le voyait, la tentation de bondir sur André; de se livrer sur lui à toutes les folies que lui inspirait sa jalousie avivée jusqu'aux dernières limites; de lui crier sa rage, son indignation, sa colère. Il essaya de commencer, bredouillant et affolé:

—Compliments! Je le vois, que vous ne m'attendiez pas!

Mais Reine-Marie ne se laissa pas aller plus loin.

—Je fais toujours ce qui me plaît, dit-elle catégoriquement. Et parce que bon papa n'y trouve pas à redire, j'entends que tout le monde fasse ainsi que lui, n'est-ce pas?

Et comme Gratien, déjà plus calme, mais toujours néanmoins hors de lui, ouvrait la bouche:

—Prends garde, dit-elle toujours décidée, si tu prononces un seule parole me blessant et m'outrageant, tu partiras d'ici sur l'heure pour n'y jamais rentrer!

Elle jeta un regard suppliant à André.

—Laisse-nous, ami. Je te le demande, fit-elle implorante et douce.

Le duc hésitait.

—Je t'en prie! ajouta-t-elle.

Et plus bas, très bas, comme un souffle qu'André seul pouvait entendre:

—Il le faut! Aie confiance! Je crois le moment suprême arrivé. Ne dérange pas mes plans.

Sans un mot, le jeune homme s'éloigna. Dès qu'il ne fut plus à la portée de sa voix, Reine-Marie commença, s'adressant à Gratien:

—Quoi? Qu'est-ce qu'il y a? Pourquoi te permets-tu de me lancer ces regards de reproche et de colère? En quoi ma conduite ou mes volontés te touchent-elles?

Il éclata:

—Tu le demandes.

—Parfaitement, oui!

—Ah! tu le demandes? continua-t-il violent et en proie à un désespoir incommensurable. Tu le demandes! Et quand j'arrive, confiant, heureux, ayant fait des miracles pour me rendre libre plus tôt, je te trouve en tête à tête avec ce duc de malheur, oubliant dans ses bras tes serments et tes promesses.

—Tu ne dis pas la vérité. André est mon cher camarade d'enfance. Je suis avec lui ce que j'ai toujours été. Notre intimité est ce qu'elle a été de tout temps.

—De tout temps aussi tu as mis ainsi ta tête sur sa poitrine? Tu t'es abandonnée dans cette pose de fiancée ou d'amoureuse, que tu devrais avoir avec moi seul!

Entre les cils mi-clos de Reine-Marie une lueur passait, devenant de plus en plus brillante. Des tressailiements agitaient les coins de sa bouche fine; ses mains aussi tremblaient horriblement.

Quelques secondes, qui parurent un siècle au comte de Plessis, s'écoulèrent. Enfin la jeune fille releva ses yeux, luisants comme des braises, et elle dit:

—De tout temps, oui, quand j'étais fatiguée, je me suis endormie sur l'épaule ou dans les bras d'Andrée!

Gratien faillit crier, hurler de jalousie et de rage, adresser à sa compagne des paroles irréparables. Il arriva cependant à se contenir, grâce à d'incroyables efforts. Néanmoins, il ne put s'empêcher de dire:

—Non, non, c'est inutile; je ne le veux pas! Je te le défends! Et tu sais, tu m'obéiras!

Hautaine, blessée, Mlle de Plessis répondit:

—Qu'est-ce que tu ne veux pas? Qu'est-ce que tu me défends? Et quels ordres oses-tu me donner?

Les claires prunelles de la jeune fille, empreintes d'une farouche colère, ne l'arrêtèrent pas. Il dit:

—Je dois être ton mari! Ne t'en défends pas; tu l'as promis solennellement. Or, je ne veux pas qu'un autre t'approche ainsi et ait avec toi ces manières, tu entends!

—Hors de lui, perdant toute prudence, il ajouta:

—Sur mon âme, je vous tuerai plutôt tous les deux!

—Fais-le tout de suite alors, car, sur mon âme aussi, tu n'auras jamais sur moi d'autres droits que ceux que tu possèdes aujourd'hui!

—Tu es folle! Que veux-tu dire?

—Je t'en avais déjà prévenu au Tauzia, et ta conduite m'affermit dans ma résolution: je ne me marierai jamais. Non, et j'y suis maintenant résolue, en dehors de la peine, que je ne causerai pas André, de me voir, moi vivante, appartenir à un autre, je n'aurai pas la folie de me donner un maître. Et quel maître!

La même scène qu'avec Berthe Ferdembach se reproduisait dans le silence de ses bois déserts, avec cette fleur de pureté et de droiture que Gratien disait adorer si éperdument. Il comprit son irréparable faute et tomba à genoux.

—Pardonne! dit-il, je t'aime tant! J'ai tant souffert, ces jours-ci, loin de toi!

—Toi, tu as souffert? Et pourquoi donc? fit-elle en apparence naïve et étonnée.

—Ah! cruelle, ne t'en doutes-tu pas? Jamais femme n'a été aimée comme toi sur terre! Tu l'as vu au Tauzia. Tu ne peux l'ignorer! Pour toi, pour te conquérir, je mettrais le feu au monde! Vivre sans toi est le pire des supplices! Et tandis que, seul à Paris, ta pensée même ne me quittant pas une seconde, je me disais qu'un autre à tes côtés aurait la joie sans pareille de ta présence, que ta main effleurait la sienne, que tes yeux, si beaux, si doux, se reposaient sur les siens! Tu peux me croire, j'ai souffert, j'ai enduré les tortures de l'enfer! Et j'arrive... et...

—Quoi? fit-elle avec sa hauteur revenue.

—Ah! je n'ai pu supporter cette vue, de vous trouver l'un si près de l'autre! J'aime mieux m'arracher le coeur de la poitrine, que d'assister à ces choses, et de les supporter!

—Alors, arrache-le, car, moi, je n'en changerai pas!

—Même quand nous serons mariés?

—Tu ne comprends donc pas le français?

—Que veux-tu dire?

—Je t'ai déclaré que je ne me marierai jamais, du vivant d'André. Non! non! Je ne lui imposerai pas la douleur de me voir à un autre!

—Il se consolera!

—Qu'il se marie avant moi! Alors, oui, je consentirai à suivre son exemple.

—Et s'il ne le veut pas?

—Il faudra en prendre ton parti. Je mourrai fille!

Et comme rien ne put la faire sortir de là, Gratien se laissa de nouveau aller à sa violence et à sa colère.

Alors, sans un mot, Reine-Marie reprit très vite le chemin du château. Le comte l'appela, lui ordonnant de revenir. La course de la jeune fille redoubla de vitesse. Malgré son courage, en effet, elle ne savait pas ce qui pouvait lui arriver dans cette solitude profonde, avec un bandit du genre de Gratien.

En vue de la maison seulement, elle s'arrêta. Gratien, essoufflé, la rejoignit bientôt.

—Tu m'écouteras! lui dit-il, autoritaire et presque fou.

Glaciale, elle répondit:

—Non. Je ne t'écouterai pas. Et même je t'ordonne de partir.

—Pour où, partir?

—Pour Paris, donc!

—Allons, ma mignonne, à force d'être gâtée et adulée par tous, tu es devenue un peu folle, n'est-ce pas? Tu sauras que le comte de Plessis Saint-Luc est encore plus chez lui, dans la maison de ses pères, que tous ceux que tu lui préfères.

Reine-Marie lui jeta un regard, un seul, et reprit sa marche silencieuse vers le château. Il la suivit, l'implorant, la suppliant, passant tout à coup de sa colère formidable à une souplesse féline, subitement dégrisé par ses yeux impérieux et clairs; la menaçant de se tuer, si elle demeurait inflexible. Elle ne daigna pas seulement lui répondre. Dans le vestibule, elle appela Violette. Celle-ci arriva aussitôt.

—'Tite mère, dit Reine-Marie, je suis souffrante. Je ne descendrai pas pour dîner, ni du reste de tout le temps que M. le comte de Plessis Saint-Luc honorera de sa présence la maison de ses pères. Préviens bon papa de ma résolution.

—Inutile, s'empressa de répondre Gratien, qui prévoyait dans l'ingérence de M. Lemarchand un singulier aggravement à sa situation. Donne des ordres pour qu'on attelle, ma chère Violette. Dès que la voiture sera prête, qu'on me prévienne, je partirai.

Il ajouta, en s'adressant à la jeune fille, pendant que la marquise s'éloignait:

—Ma soumission te désarmera-t-elle; et me permets-tu de revenir?

Les yeux toujours emplis d'indignation et de colère, Reine-Marie dit sèchement:

—Non. Avec toi, c'est toujours à recommencer.

—Alors, tu veux me pousser aux pires folies?

—Qu'est-ce que cela peut me faire?

—Mais si je te donne ma parole de respecter désormais toutes tes volontés.

Elle parut hésiter, et murmura:

—Tu n'en es pas capable!

—Essaye.

—Eh bien, une dernière fois, j'y consens... Mais prends garde, je suis lasse de ces reproches, de ces rages, de ces scènes.

—Sois ma femme, et tout cela disparaîtra.

Elle haussa les épaules:

—Tu le vois, fit-elle, à la plus sacrée de mes volontés, même en ce moment-ci, tu ne peux, ou tu ne veux te soumettre.

—Alors c'est sérieux! Eternellement je devrai vivre auprès de toi, dévoré par la plus impérieuse des passions, sans que rien assigne un terme à mon martyre?

Très décidée, Mlle de Plessis répondit nettement:

—C'est ainsi. A prendre ou à laisser!

Gratien se raidit tout entier; les nerfs de son visage se crispèrent, sa bouche se tordit, ses yeux eurent un insoutenable éclair.

Reine-Marie, blanche comme une cire, attendait, cramponnée au balustre de l'escalier.

Enfin Gratien tordit ses mains, ses articulations craquèrent toutes à la fois; on eût dit que ses yeux allaient sortir de leurs orbites et, d'une voix étranglée, presque inintelligible, il finit par balbutier:

—C'est accepté!

Au bout de quelques secondes, il ajouta:

—Mais c'est bien entendu, n'est-ce pas? Le jour du mariage ou de la mort d'André, tu seras ma femme?

Reine-Marie fit sur elle-même un effort capable de la tuer, mais elle parvint à murmurer:

—Je le jure!

On entendait la voix de Violette donnant des ordres à Edouard Martin. Gratien se précipita dans la pièce où se trouvait la marquise.

—Où vas-tu? lui cria Mlle de Plessis, mourante.

Il se retourna très félin, très doux, ayant repris sur lui-même son empire complet.

—Je vais baiser les mains de ma soeur avant de la quitter, dit-il, et lui demander quelques paroles de consolation dans l'affolante angoisse dont tu es cause. N'est-ce pas naturel et légitime?

Et comme les yeux de Reine-Marie restaient inflexibles et dilatés, il la quitta.

Alors, la pâleur de la dernière heure couvrit les traits purs de la jeune fille. fille.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Rapidité et Facilité !

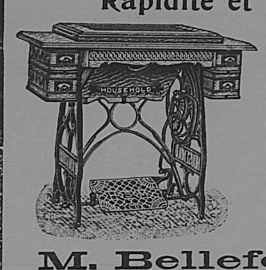

Qu'ils étaient fatigués les dos courbés sur de longues rangées de couture! Qu'il est facile de travailler, et rapidement, maintenant avec la machine HOUSEHOLD. Achetez la meilleure, achetez cette marque seulement.

Elle est rapide,
Elle fonctionne bien,
Elle est a bas prix.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
☞ Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

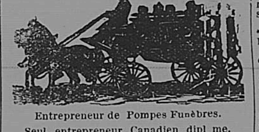

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division. 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4. 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem. Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.06 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.3 ,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des lignes des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

A MAIN ARMEE

Les grevistes de la Nouvelle Orléans s'attaquent aux tramways

La police craint de ne pouvoir contenir la foule et les miliciens se tiennent prêts

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 7—La compagnie électrique a voulu, ce matin, obéir aux ordres du maire et a essayé de faire circuler ses tramways, mais les grévistes sont intervenus.

Un peu avant sept heures, trois tramways partirent de la remise, rue Canal, en charge d'un garde-moteur non-unioniste et ayant à bord plusieurs officiers de police bien armés.

Arrivés à la rue Miro, les tramways furent attaqués par la foule qui coupa les fils et prit possession des tramways. La police ne put intervenir et on dut abandonner les tramways. Les vitres furent brisées et on s'empara du conducteur F. H. Scheneck, de Chicago. Ce dernier dut promettre de joindre l'union avant de recouvrir sa liberté.

Plusieurs officiers de police ont été blessés par les pierres qui volaient de tout bord et tout côté.

La nouvelle de cette rixe parvint à l'hôtel de ville et le maire convoqua une assemblée spéciale de la commission de police. On croit que le maire assignera des députés spéciaux qui auront charge des tramways.

Les troupes de l'Etat ont reçu ordre de se tenir prêtes à partir au premier signal, mais elles ne seront envoyées que sur l'ordre du gouverneur Heard, dès qu'il aura appris du maire Capdeville que la police locale ne peut plus conteni la foule.

En avant les troupes

Le gouverneur Odell ordonne à la milice de l'Etat de New York d'aller pacifier Glens Falls

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 7—M. Colvin, président de la compagnie Hudson Valley, a déclaré ce matin que, aussitôt que le réseau de la compagnie aura protection militaire, les tramways circuleront jusqu'à Troy. Dans ce cas, il est probable que le dixième bataillon de cette ville sera mis en commission, car on craint des troubles de la part des employés de la United Traction Co.

Amsterdam, N. Y., 7—La compagnie 46ème de cette ville est partie ce matin à 7.04 heures, sous le commandement du capitaine Vunk, en réponse à l'appel du gouverneur Odell. Elle se rend à Glens Falls où elle se joindra aux autres compagnies du Deuxième régiment.

Troy, N. Y., 7—Les compagnies A, C et D, de Troy, et la compagnie M, de Hoosick Falls, sont parties ce matin par train spécial pour Glens Falls. Le départ a eu lieu à 9 heures. A Cohoes, la compagnie C a aussi pris place sur le convoi, qui était composé de dix wagons à passagers et de deux wagons à bagages. Une foule d'amis des soldats assistaient au départ du train.

Albany, N. Y., 7 — Le gouverneur Odell a hier soir lancé une proclamation par laquelle le Deuxième régiment, qui est composé de compagnies ayant siège entre Plattsburg et Troy sera envoyé pour protéger la Hudson Valley Railroad Co., dont les employés sont en grève depuis quelques semaines.

L'adjudant-général Henry a préparé une liste des troupes qui pourront être envoyées où le besoin se fera sentir, si le gouverneur le juge à propos.

Hier soir, le gouverneur a été en conférence avec l'adjudant-général Henry et l'entrevue a eu pour résultat la protection du réseau entier de la compagnie de chemin de fer Hudson Valley. Le Deuxième régiment a été envoyé à Glens Falls, en charge du Col. Lloyd. Ce dernier doit s'enquérir de la situation et faire son rapport au gouverneur qui enverra de nouveaux renforts, si la nécessité l'exige.

Ballston, N. Y., 7—Le Deuxième Régiment de la Garde Nationale, consistant en 12 compagnies, est arrivé ici, en rapport avec la grève de la Hudson Valley Ry. Les soldats ont des provisions pour trois jours et quarante rondes de cartouches chacun. Ils font la patrouille dans les rues de Glens Falls et près des bâtiments de la compagnie.

IL Y AURAIT UN MOYEN

W. J. BRYAN PRETEND QUE LE PRESIDENT PEUT METTRE FIN A LA GREVE

Il suggère la convocation du Congrès qui passerait cinq lois relatives à la situation actuelle

Lincoln, Neb., 7 — M. William J. Bryan a dit hier que le président Roosevelt méritait des félicitations pour les efforts qu'ils a faits pour règler la grève.

Il suggère cependant que puisqu'il a les mains liées, il doit faire tout en son possible pour convoquer une session spéciale du Congrès.

M. Bryan prétend qu'il y a cinq mesures qui pourraient être présentées, à savoir:

"Une loi établissant un bureau d'arbitrage national, comprenant trois à cinq membres qui seraient chargés d'étudier toutes les controverses outre les corporations faisant commerce d'état à état et leurs employés; une loi abolissant le gouvernement par injonction; une loi qui distinguerait entre l'homme créé par Dieu et le géant incorporé par législation; une loi enlevant le tarif sur le charbon; une loi qui empêcherait les compagnies de chemin de fer faisant un commerce avec divers états d'opérer des usines, excepté pour le chauffage de ses locomotives."

MORT A ST JOHNSBURY

W. W. Grant, ex-membre du congrès, expire ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

St Johnsbury, Vt., 7—M. William W. Grant, ex-membre du Congrès, est mort ici ce matin.

William Wallace Grant était né à Compton, P. Q., en 1836, de parents américains. Il fut lieutenant-colonel du 15ème Volontaire du Vermont et était brigadier-général de la milice du Vermont, lors de l'attaque de St Albans, en 1864. Il fut membre des deux chambres de la législature d'Etat et servit quatre ans comme représentant à la chambre nationale.

A LA MARTINIQUE

On reconstruirait dans le sud les villages détruits dans le nord

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 7 — Le conseil des ministres a voté un subside pour la reconstruction dans la partie sud de l'île Martinique, des villages qui ont été abandonnés dans le nord.

TUE PAR UN CONVOI

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7—Harry A. Carey, cultivateur résidant sur la route d'Essex, près de Wenham, a été tué instantanément ainsi que son cheval par le rapide de Portland, le "Flying Yankee", à Ashbury Crossing, Hamilton, hier soir.

M. Carey était âgé de 65 ans environ, vétéran de la guerre civile. Il laisse outre sa femme, trois garçons et quatre filles.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7 — William Watson, 76 ans, opticien de cette ville, s'est flambé la cervelle à la résidence de sa fille hier soir, No 233 Everett Street, Brighton. Il était père de deux enfants et sa femme lui survit. On attribue son désespoir à des difficultés financières.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler dans les habits d'hommes, comme aide couturière. S'adresser au No. 494 rue Market. 10o

UN APPEL SUPREME DU PRESIDENT ROUSEVELT

(Suite de la première page)

vale, qui sont au nombre de 2700, ont eu une assemblée ce matin et ont résolu que pas un des membres n'irait reprendre l'ouvrage, quand même on placerait un soldat de chaque côté de lui.

Douze non-unionistes ont déserté la mine Nottingham, ce matin.

Wilkesbarre, Pe., 7—On n'approuve pas le gouverneur Stone, ici, d'avoir appelé toute la milice d'Etat sous les armes. On prétend que le peu de troubles qu'ils y a eus ne le justifient pas d'avoir adopté un tel système.

Le conseil du village de Plymouth s'est réuni, hier soir, et a passé une résolution condamnant le gouverneur d'avoir pris cette tactique.

Tamaqua, Pe., 7—La nouvelle que le gouverneur Stone avait appelé toutes les troupes de l'Etat sous les armes, a causé beaucoup d'excitation dans la vallée de Panther Creek. Quelques-uns condamnent le gouverneur, tandis que d'autres l'approuvent. Le président Mitchell a fait avertir l'union de cette ville qu'il ferait une visite dans tous les villages miniers, petits comme grands, et qu'il adressera la parole aux grévistes pour les engager à resserrer encore davantage leurs rangs.

Un wagon rempli de sous-shérifs, qui ont été assermentés à Pottersville, ont été dirigés vers Centralia, ce matin, pour garder la mine Potts, où la Philadelphia & Reading a eu de grandes difficultés la semaine dernière, quand elle a voulu sortir un train de wagons chargés.

On s'est encore servi de dynamite à New Philadelphia, hier soir. La voie conduisant à la mine Silver Creek a été démolie et deux hommes ont été dangereusement blessés. M. Harry L. Davis, un mineur en grève de Shamokin, passant en cachette sur un train de la Philadelphia & Reading, est tombé entre les wagons, dans une courbe, à Reynolds, près d'ici, et a été affreusement blessé.

Albany, 7 — Le conseil municipal a autorisé son greffier de communiquer avec les opérateurs de mines et les grévistes, et de les prier de mettre un terme à la grève au plus tôt. La ville achètera du charbon et le renvendra au prix coûtant si la chose est nécessaire.

Buffalo, N. Y., 7 — Le président Mitchell est actuellement en conférence avec le président D. H. Barry, de l'association nationale des manufacturiers, M. Frank W. Lake, président de la Star & Crescent Milling Company, de Philadelphie, M. George A. Barbour, de Detroit, de la Michigan Stove Company.

M. Barbour est président du comité exécutif de la National Manufacturers Association d'Indianapolis. M. Richard Young, un manufacturier de cuir de New York, membre du comité exécutif de la National Association et commissaire des parcs à Brooklynn. Ceux qui sont avec le président, de la part des mineurs, nous les avons nommés dans une dépêche précédente.

De bonne heure, ce matin, le président Parry a dit:

"J'espère, j'ai confiance que la conférence qui sera tenue ici apportera des soulagements à la condition. C'est une assemblée d'hommes d'affaires. Il y a eu trop d'ouvrage de fait, trop d'actions d'apparat, il est maintenant temps de traiter la question au sérieux. J'ai un plan tracé que je proposerai au président Mitchell et à ceux qui se rencontreront ici, mais tant que je ne le lui aurai pas soumis, je ne veux pas qu'il soit publié." M. Michell a répété que les troupes ne feraient pas travailler les mineurs, il a dit aussi qu'il ignorait ce qu'on avait à lui proposer à cette conférence.

New York, 7—Jusqu'à 1 heure, cet après-midi, les présidents des chemins de fer des compagnies minières n'avaient pas encore commencé leur conférence usuelle du mardi. Le président Baer est en ville depuis le matin. Il y a beaucoup d'activité dans les bureaux des compagnies et tout est prêt pour la reprise des travaux dans les mines, maintenant que les troupes les protègent.

Washington, 7—Un bulletin officiel affiché à la Maison Blanche, ce matin, dit que si M. Mitchell fait retourner les mineurs au travail, le président va nommer immédiatement une commission pour s'enquérir de la situation réelle de la grève et faire tout en son pouvoir pour en effectuer le règlement conformément au rapport de la commission.

Shenandoah, Pe., 7—La maison d'un non-unioniste a été détruite ce matin par la dynamite, à Brownsville. Bien que la famille ait été au lit, personne n'a été blessé. Des députés et des ouvriers non-unionistes ont été transportés à Ashland, ce matin, et on espère extraire du charbon d'ici à samedi.

FUGUE SENSATIONNELLE

UNE JEUNE FILLE DONNE LA CHASSE A SON FIANCE

Celui-ci se rendait à l'église avec une autre femme pour l'épouser

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 7 — Une scène sensationnelle s'est déroulée hier soir à l'Olneyville Square. Une jeune fille s'est lancée à la poursuite d'une voiture de place occupée par Frank Bierley une femme qu'il allait épouser et deux témoins. Annie Cronin est le nom de cette fille que Bierley avait promis d'épouser, paraît-il, lundi prochain. Elle faisait peine à voir et criait à pleins poumons: "Vous ne pouvez l'épouser, il est engagé avec moi."

Informations prises par la police, il appert que Bierley avait déposé en banque au nom de Mlle Cronin $300 dont celle-ci lui avait prêté $100 ne soupçonnant pas que cet argent dut servir à défrayer le mariage de son fiancé à une rivale.

La voiture a disparu et l'on ne sait où sont allés les tourteraux. Le frère de Mlle Cronin a juré de tirer une vengeance éclatante de Bierley si celui-ci épouse une autre femme que sa soeur.

CANDIDATURES REPUBLICAINES

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 7 — L'ancien maire Robert B. Dodge a reçu la nomination républicaine pour le troisième district congressionnel.

New Bedford, 7 — M. William S. Greene, de Fall River, a reçu la nomination républicaine pour le 13ème district congressionnel.

Holyoke, 7 — Le congressman Geo. P. Lawrence a reçu de nouveau la nomination républicaine.

Leominster, 7 — Le Col. Geo. R. Wallace, de Fitchburg, est le seul candidat au sénat pour le 3ème district de Worcester, le sénateur Blodget s'étant retiré.

AMBASSADEUR A ROME

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7— Le Président Roosevelt a promis à M. Henry White, secrétaire actuelle de l'ambassade américaine à Londres, de le nommer ambassadeur à Rome, aussitôt que la position sera vacante. M. George V. L. Meyer, du Massachusetts, est le titulaire actuel.

ON NE SAURAIT APPORTER TROP DE VIGILANCE à l'hygiène des chambres de malades. Ces soins aident énormément à la guérison et sont peu coûteux. Vous pouvez vous en convaincre à la pharmacie Rochette et Delisle où vous trouverez tout le nécessaire: désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude et tous appareils pour les malades.

Pendant les deux semaines suivantes, le Prof. A. L. Dufour donnera une exhibition de soufflage de verre et de travail avec fil de fer au no 610 rue Merrimack. Tous sont invités. Admission gratis. c7o

LES BONS DU GOUVERNEMENT

Le comité du trésor accepte environ $4,000,000 de sécurités

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — Le comité du trésor, nommé pour considérer les offres de bons d'états et de municipalités comme sécurités pour dépôts du gouvernement, a jusqu'ici accepté pour environ quatre millions de bons. Les villes suivantes sont comprises dans la liste:

New York, Philadelphie, Boston, St Louis, Louisville, Cincinnati, Des Moines, Lowell, Mass. et Trenton, N. J.

LA GREVE EN FRANCE

Environ 36,000 mineurs sont en grève

(Service spécial de L'Etoile)

Lens, France, 7 — Les grévistes dans les mines Nouesleux sont aujourd'hui au nombre de 36,000. Mille grévistes se sont opposés par force au débarquement de mineurs que la compagnie avait amenés par train spécial pour remplacer les grévistes.

AUX PREMIERES ATTAQUES de douleurs ayant un caractère rhumatismal, apposez, sans tarder le célèbre remède: Liniment blanc impérial, souverain contre les enflures, douleurs des membres et des jointures. Se vend 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle.

LOUANGEONS Les Bonnes Choses!

C'est pourquoi nous invitons votre attention particulière sur notre bel étalage de Nouveautés d'Automne et d'Hiver en habits, pardessus et reefers pour hommes, garçons et enfants.

Vous ne regretterez pas notre appel si vous venez examiner les valeurs extra que nous offrons en habits et pardessus à $5, $6, $7 et $8. Nous vous étonnerons avec le style, la coupe et le fini de ces habits à prix populaires, de même que nous pourrons satisfaire les plus difficiles avec nos habits et pardessus de première classe de $10 à $22 Ces beaux habits sont de la confection Kirschbaum, produits des plus grandes manufactures du monde.

Au cas où l'on vous demanderait l'endroit où l'on peut acheter la meilleure marchandise au plus bas prix n'hesitez pas a dire

Parthenais Frères, 522 à 536 rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Grave Accusation

Un Polonais comparait pour bigamie en cour de police ce matin

Joseph Scilva a été arrêté, de bonne heure ce matin, dans Bent's Court, sous l'accusation de bigamie.

Il a comparu en cour de police ce matin et a plaidé coupable, disant qu'il avait marié Mary Rose Seilva bien qu'il eut une autre femme. C'est un juge de paix qui a marié le couple au mois de mars dernier.

Le prisonnier est un Portugais qui a laissé sa permière femme en Europe. Ce sont de ses compatriotes, connaissant son histoire qui l'ont dénoncé à la justice et l'ont fait arrêter.

Le juge l'a condamné à subir son procès devant les grands jurés et a fixé sa caution à $600.

JEUNE FILLE INSULTEE

ELLE FAIT IMMEDIATEMENT ARRETER LA PERSONNE INCULPEE

Ce sont les détectives Maher et Walsh qui opèrent l'arrestation

Un individu du nom de Mercier Lefebvre a été arrêté vers 1 heure cette après-midi, par les détectives Maher et Walsh sous accusation d'avoir insulté une jeune fille du nom de Marie Eugénie Dudevoir, qui demeure au No 104 rue Prince.

Le prévenu serait entré dans la chambre de la jeune fille et aurait essayé de la violenter, dit la police.

L'affaire s'est passée vers 11 heures ce matin et à une heure l'homme était arrêté.

POUR PURIFIER LE SANG, lui donner la force et la vigueur nécessaires à son bon fonctionnement n'employez pas d'autre dépuratif que le vin impérial d'huile de foie de morue avec hypophosphites. Il rajeunit pour ainsi dire tout le système et aiguise extraordinairement l'appétit. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

DEFENSE D'AVANCER

Ma femme, Mélina Boutin, ayant quitté le toit conjugal, je défends à qui que ce soit de lui avancer en mon nom.

9o JOSEPH CLOUTIER, fils.

On Demande

500 hommes trouveront de l'emploi comme bucherons a $1.25 de la corde en s'adressant a M. Alfred Morrissette, 5 Marin's Place, rue Moody, de 7 a 9 du soir.

On ne Vend pas d'Habits Douteux Ici!

Quand il s'agit d'habits, nous ne prenons pas de risques—nous ne pas fions à personne. Tout gros que soit notre assortiment, il n'est un seul habit dans le lot qui n'ait pas subi l'examen quant à la qualité, la coupe et la confection. Nous sommes donc en position de garantir nos marchandises.

Mille Habits et Pantalons d'Automne a $8, $9 et $10.

La seule chose qui soit commune dans ces habits c'est le prix. Le matériel, la confection, la coupe et le fini sont de première classe. Vous pouvez dépenser $13 à $15 pour votre habit d'automne ailleurs et ne pas trouver quelque chose d'aussi bon qu'ici à $8, $9 et $10

Très Beax Habits et Pardessus a 13, $15 $et $18

Ils font l'orgueil de notre magasin. L'homme le plus difficile pourra faire un bon choix dans cet assortiment, car aucun tailleur ne pourrait faire mieux pour le double d'argent.

J. L. CHALIFOUX, 47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 8 OCTOBRE 1902. — NO. 214.

Un peu d'espoir encore

Malgré le refus de Mitchell de lever la grève à la suggestion du Président, les negociations de la paix se continuent

Les grévistes sont plus résolus que jamais et l'on dit que certains opérateurs commencent à fléchir. Les troupes arrivent dans les mines

WILKESBARRE, PE, 8 — LE PRESIDENT MITCHELL EST REVENU DE BUFFALO A 3 HEURES CE MATIN. IL A ECRIT AU PRESIDENT ROOSEVELT UNE LETTRE DANS LAQUELLE IL DIT QU'IL NE PEUT ACCEDER A SON DESIR D'ARRETER LA GREVE, ET IL AJOUTE QUE TOUT EN AYANT DES RAISONS POUR CETTE DECISION, IL NE JUGE PAS A PROPOS DE LES RENDRE PUBLIQUES AVANT QUE LE PRESIDENT AIT REÇU LA LETTRE.

LES MINEURS REFUSENT

Wilkesbarre, 8 — Les deux questions que si posait tout le monde ici, hier, étaient celles-ci: Les mineurs vont-ils acquiescer au désir du président des Etats-Unis et retourner à l'ouvrage en attendant le résultat d'une enquête ou les opérateurs de mines vont-ils être capables de remplir la promesse qu'ils ont faite de produire assez de charbon pour sauver la situation si le gouvernement leur accorde une protection militaire suffisante?

Après la plus minutieuse enquête dans les districts des officiers (sauf le district des présidents qui étaient à Buffalo) et dans les quartiers des mineurs l'on a constaté que la majorité est vigoureusement opposée à la proposition de M. Roosevelt dans sa teneure actuelle.

Le message du président à M. Mitchell a été publié ici hier après-midi et a donné lieu à beaucoup de discussion chez les mineurs et parmi les citoyens en général. Ceux qui vivent dans l'entourage du président Mitchell et des présidents de district savent que ces derniers s'opposent à ce que les mineurs retournent à l'ouvrage à moins que des concessions ne leur soient accordées. Ils ne croient pas que les grévistes acceptent la suggestion de M. Roosevelt. Une assemblée de 2500 grévistes des mines Prospect, Oakdale et Midvale, de la Lehigh Valley Coal Company, a eu lieu hier après-midi en cette ville et il a été décidé unanimement de continuer la grève tant que des concessions ne seront pas faites.

Les officiers de la Coal Company ont fait un chaleureux accueil aux soldats; ils disent que la situation va s'améliorer. Les grévistes, de leur côté, déclarent qu'ils ne se laisseront pas déconcerter par la présence des troupes.

Contrairement à l'attente, les régiments supplémentaires réquisitionnés ne sont pas arrivés hier. Plusieurs centaines des 3000 gardes nationaux qui sont de service dans les régions houillères sont des grévistes. Ils se proposent de verser dans le fonds de secours de la grève une partie de la solde qu'ils reçoivent de l'Etat.

LA CONFERENCE

Buffalo, N. Y., 8—La conférence qui a eu lieu hier entre le comité de la National Manufacturers' Association, le président Mitchell et ses lieutenants, n'a pas eu de résultat définitif, cependant les membres du comité se sont déclarés heureux des démarches faites en vue de règler la grève. Fait significatif, des communications téléphoniques ont été établies entre les opérateurs et Buffalo et le comité a invité ceux-ci à se faire représenter à la conférence qui a lieu aujourd'hui à Philadelphie.

M. Mitchell a refusé positivement de discuter la proposition du président Roosevelt. Celui-ci demandait à M. Mitchell d'user de toute son influence pour engager les mineurs à retourner à l'ouvrage, leur promettant de nommer une commission pour s'enquérir de leurs griefs. L'on affirme de source autorisée que M. Mitchell ne voit pas cette proposition d'un oeil favorable et qu'il a refusé de demander aux mineurs de reprendre leurs travaux aux conditions stipulées.

Les personnes dont les noms suivent représentaient les manufacturiers à la conférence d'hier: David M. Barry, président de la Manufacturers' Association d'Anapolis; George H. Barber, de Détroit; Frank Leake, de Philadelphie, et John Maxwell, d'Indianapolis.

Les mineurs étaient représentés par le président Mitchell, le secrétaire-trésorier Welson et les présidents de districts, MM. T. D. Nichols, Thomas Duffy et John Fahy.

Les délibérations ont eu lieu à huis clos. Après la séance, le bulletin suivant a été affiché:

"Le comité de l'association nationale des manufacturiers a pris connaissance des causes de la grève, ainsi que le lui avait offert un comité spécial des United Mine Workers dont le président était M. John Mitchell. La National Association of Manufacturers, par ses représentants, a appris tout ce qu'elle a pu et ira à Philadelphie dans le but d'y rencontrer un comité de mineurs et d'avoir leur version de la difficulté. Le comité de l'association nationale des manufacturiers n'apporte aucune proposition des mineurs et n'a pas d'autre objet en vue que le prompt règlement de cette difficulté.

(Signé) DAVID BARRY.
Président de l'Association Nationale des Manufacturiers.
GEORGE N. BARBOUR, Détroit.
RICHARD YOUNG, New York.
FRANK LOAKE, Philadelphie.

Le président Mitchell a dit en substance que les offres de conciliation déjà faites par les hauts représentants de l'autorité civile avaient été suggérées par les opérateurs. Il ne voulait pas mettre les mineurs dans la position de supplier la paix. Ceux-ci veulent s'en rapporter à un arbitrage équitable. C'est aux opérateurs à consentir à ce moyen de conciliation.

PREPARATIFS DE DEPART

Harrisburg, Pe., 8 — L'ordre de la milice d'envoyer la garde Nationale de Pennsylvanie dans les régions minières a été affiché hier aux quartiers généraux de division établis au Commonwealth Hotel sous le commandement du Colonel William J. Elliott, assistant adjudant général de la garde, qui restera à Harrisbourg jusqu'au rappel des troupes.

Les soldats seront rendus à destination demain. Le colonel Richardson dirige l'expédition du bagage. Le général Miller commandera la division sur le théâtre des troubles.

STONE A AGI DE SON CHEF

Philadelphie, 8—Les officiers de la Garde Nationale d'Etat ayant considéré que la situation dans la région minière ne nécessite pas le départ précipité des troupes a retardé à demain la mise à exécution de l'ordre du gouverneur Stone. En conséquence les 9000 gardes de l'Etat, comprenant les 2000 qui sont déjà en devoir dans les mines depuis quelques semaines seront demain après-midi à leur postes respectifs. Le gouverneur Stone dément la rumeur disant qu'il a ordonné la levée des troupes à la demande du président Roosevelt

EN CONFERENCE

Philadelphie, 8—Le comité de l'association nationale des manufacturiers a tenu une conférence ce matin au Manufacturers' Club avec un comité d'opérateurs de mine, en vue d'étudier les griefs de ces derniers.

LES OUVRIERS CHOMENT

Paterson, N. J., 8—Dix-huit fourneaux ont été discontinués hier aux usines de la compagnie de locomotives Rogers, à cause du manque de charbon. Cent hommes sont sur le pavé et on leur a dit qu'il n'y aurait plus d'ouvrage cette semaine.

LES PAUVRES PAYENT CHER

New York, 8—Le charbon se vend aujourd'hui à 30 cents le seau aux pauvres du quartier est. Les agents des diverses compagnie minières sont en congé, n'ayant rien à faire.

LES GREVISTES SONT SUPPORTES

New York, 8 — Les diverses sections de l'union centrale ont voté hier soir de supporter les grévistes, quelle que soit la durée de la grève. Les délégués de vingt unions ont déclaré que leurs cotisations s'étaient presque doublées pour venir en aide aux mineurs.

BAER DEMISSIONNERAIT

Reading, Pe, 8 — Le fait que la famille du président Baer, de la Reading RR. Co., n'est pas encore partie pour sa résidence d'hiver, No 1718 Spruce St, Philadelphia, paraît significatif.

L'on croit que si J. P. Morgan, ou autres financiers interviennent dans sa lutte contre les grévistes de l'anthracite, il démissionnera comme président.

ON EST SANS NOUVELLE

Washington, 8 — A dix heures cet

(Suite sur la huitième page.)

Greve en France

(Cablegramme spécial à l'Etoile)

SAINT-ETIENNE, FRANCE, 8—LES MINEURS ONT DECIDE UNANIMEMENT DE SE METTRE EN GREVE A CAHATTE FOSSECHAUDE ET A VILLARS ROCHELAMOLIERE.

Précoce meurtrier

(Service spécial de L'Etoile)

ST. JEAN, N. B., 8—FRANK HIGGINS, AGE DE 16 ANS A ETE TROUVE COUPABLE DU MEURTRE DE WILLIAM DOHERTY, UN COMPAGNON, DE VOLS ET AUTRES CRIMES. IL SUBIRA LA PEINE DE MORT, LE 18 DECEMBRE.

PREMIERE VICTIME

GEORGE BOURGEAU MEURT D'UN COUP INFLIGE PAR UN SOLDAT

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, 8 — George Bourgeau, qui a été frappé par un soldat lundi soir, est mort ce matin, à trois heures. La mort a été causée par une concusion cérébrale, lors d'une chute sur le pavé. Le coroner doit ouvrir une enquête sur la mort de Bourgeau.

Tout est tranquille ici aujourd'hui. On dit que les tramways se rendront à Troy cet après-midi.

LE NARROW GUAGE VENDU

(Service spécial de L'Etoile)

Belfast, 8 — On assure que le Midland Railway a acheté le Donefal Narrow Guage Railway et qu'il doit l'exploiter en même temps que le Northern County Line.

HUIT PERTES DE VIE

UNE COLLISION DE TRAINS PULLMAN CAUSE LA MORT DE HUIT PERSONNES

Un grand nombre d'autres se font blesser et sont transportés aux hôpitaux

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 8 — Une collision entre deux convois de Pullman a eu lieu ce matin sur la voie principale du Pennsylvania RR. à Menlo Park, à six milles d'ici.

Six personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres ont été blessées. La collision a eu lieu un peu avant neuf heures. Des déblayeurs ont été envoyés sur la scène de l'accident.

Les détails de la grève sont très inexacts.

Jersey City, N. J., 8 — Un convoi portant un certain nombre de passagers qui ont été blessés dans l'accident de ce matin près de New Brunswick, est arrivé à la gare de la Pennsylvanie.

Toutes les ambulances de la ville attendaient l'arrivée du train. On dit qu'il y a huit pertes de vie.

ON DEMANDE

Un jeune homme qui serait prêt à faire les messages et à se rendre généralement utile dans le bureau trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à L'Etoile. Il devra parler les deux langues.

O'Donnell & Gilbride Co

UN STOCK IMMENSE — DE — JOLIS MEUBLES

s'étale dans nos salles et la collection ne peut manquer de rencontrer tous les goûts et tous les porte monnaie.

Nous vous invitons à visiter notre grande collection variée

et attirons votre attention spéciale sur les offres suivantes que nous faisons aujourd'hui.

Meubles de salle à diner.

Buffets en chêne solide, 45 pouces de long, 74 pouces de haut, miroir français 28x16. Prix........$13.50 chacun

Buffets en chêne, 4 pieds de long, 6 pieds 6 pouces de haut, 24 pieds de large, tiroirs de fantaisie, forme ronde. Prix.......$19.50 chacun

Tables à diner en chêne, 6 pieds de long, fini poli. Prix $4.45 chacune

Tables à diner très pesantes, 8 pieds de long, bien finies. Prix $9.00 chacune

Armoires à vaisselle, bouts ronds en verre, 3 pieds de large, 6 pieds de haut, 4 tablettes ajustables. Priz........$14.75 chacune

Plusieurs patrons d'Armoires à vaisselle pour coins, en beau chêne fini. Prix........$9.98 chacune

Chaises en chêne pour salle à diner, fond en jonc, bien finies. Prix 98c chacune

Chaises à diner, bon siège solide. Prix........$1.75 chacune

Tables à couture, chêne solide, 38 pouces de long. Prix $5.50 chacune

Quelques bons bargains en divans.

1 lot, 26 pouces de large, 6 pieds 6 pouces de long, bord à ressort et bien faits Prix........$7.50 chacun

Un autre style, 32 pouces de large, bourrure molle, jolie monture. Prix........$9.75 chacun

Plusieurs divans couverts en belle qualité de velours, fait un bon lit une fois ouvert. Prix........$9.37 chacun

Bargain special en bibliothèques.

Environ une douzaine de Bibliothèques et pupitres en beau chêne 38 pouces de large, 6 pieds de haut. Le département des livres a quatre tablettes ajustables. Prix........$12.50 chacun

De grandes épargnes sur les achats faits dans notre département de meubles.

O'Donnell & Gilbride Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

A. G. Pollard & Co.

Occasions Desirables pour Dames

En Articles Confectionnés.

Robes de Matin

60 Doz. en Indienne Percale, beaux patrons nouveaux en rouge, bleu indigo, gris ou noir, bien confectionnées et valeur de $1.00 partout. Notre prix 75c

50 Doz. en Flanellette de belle qualité et jolis patrons nouveaux, couleurs foncées et garanties de dernier goût, toutes grandeurs, valeur de $1.25, notre prix d'occasion 98c

Corsages

En Flanellette, beaux patrons, confection nouvelle et belle qualité que nous allons vendre 49c

En Satine Noir Lustré, belle qualité, imitant la soie et confection fashionable, plissés et cordés, valeur de $1.25 et $1.50, tous à 98c

Jupons

Pour Dames, Jupons en Satine noir, beaux frisons, bonne qualité que nous vendons 49c

Une autre qualité en Satine lustré, imitation de Soie, frison large et double, confectionnés pour vendre $1.25, notre prix d'occasion 69c

Pour Enfants

Petits Jupons en Flanellette Outing, toutes grandeurs à 25c

Robes d'Enfants, en Flanellette, bien confectionnées et valeur excellente pour 25c chacune

Dépt. d'Occasions du Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LES LEGS DE LA REINE

Marie Henriette laisse de precieux temoignages de sa reconnaissance et de son amitie

VICTIME D'UNE FATALITE FAMILIALE QUI DONNE A REFLECHIR

Sur l'ironie du proverbe: "Heureux comme un roi"

Paris, 8—Les journaux belges donnent quelques nouveaux détails sur le testament de la reine des Belges.

La villa de la reine, à Spa, est léguée, toute meublée, au baron Auguste Goffinet, comme suprême témoignage de reconnaissance de la reine; le baron Goffinet reçoit, en outre, les douze chevaux de la reine et un lama qu'elle s'était amusée à dresser.

Les princesses Louise, Stéphanie et Clémentine reçoivent des souvenirs; la duchesse d'Udsel, grande-maîtresse honoraire de sa maison, et la comtesse Hemrécourt de Grunne, qui exerçait ces fonctions en dernier lieu, reçoivent des bijoux.

Des souvenirs sont également donnés à la baronne d'Hoogvoorst et à Mlle Isabelle d'Oultremont, dames d'honneur.

Le peintre Vanseverdouck, un des familiers de la villa de Spa, reçoit un très important legs en espèces.

Les filleules de la souveraine qui reçoivent des bijoux, sont: la duchesse d'Orléans, la duchesse de Vendôme, qui sont aussi ses nièces; sa petite-fille, la princesse Dorothée de Schleswig-Holstein, fille de la princesse Louise; Mlles Bricoux, fille du général, du Pays de Clam, de la famille d'Ursel; Eymael, la fille du banquier de Spa; Hardi, la fille de feu le vétérinaire et Mlle Verhaegen, fillette d'une femme de chambre de la reine.

Le comte de Grunne, second exécuteur testamentaire, reçoit un magnifique service de table en argent; Mgr Simon, l'aumônier de la cour, a comme souvenir le chapelet de sa majesté; le lieutenant-général Donny, aide-de-camp du roi, le portrait à cheval du comte de Hainaut; le banquier Eymael, un brûle parfum; le docteur Thiriar, une garniture de cheminée qui se trouve dans un salon de la reine, au château royal de Laeken.

La reine fait don au musée royal de peinture de Bruxelles du portrait de son fils, le duc de Brabant, comte de Hainaut, par Léon Herbo, et à la ville de Budapest, des portraits de l'archiduc Joseph et de l'archiduchesse Dorothée d'Autriche, les père et mère de la reine.

On a dit que la souveraine avait légué au Conservatoire royal de Bruxelles, sa harpe, d'une très grande valeur. Elle laisse également à cet établissement un cymbalum de son piano.

Enfin, la reine laisse à son vieux valet de chambre, Gérard Defreyst, une somme de cinquante mille francs, ses chiens, auxquels elle tenait tant, et qui, jusqu'au dernier jour, ne la quittèrent point, et ses oiseaux, parmi lesquels un perroquet très rare.

On peut dire que la reine des Belges est morte victime d'une fatalité familiale qui donne à réfléchir sur l'ironie du proverbe: Heureux comme un roi!

Sa belle-soeur, l'ex-impératrice du Mexique, folle depuis près de quarante ans! L'une de ses filles, la princesse Stéphanie, mariée au prince Rodolphe de Habsbourg, mort dans des circonstances tragiques inoubliables! Une autre, la princesse Louise de Saxe-Cobourg, enfermée, à la suite d'une aventure mystérieuse, dans une maison de santé! Elle-même.... mais respectons ses douleurs intimes.

Elle n'eut quelque consolation qu'avec sa troisième fille, la princesse Clémentine, qu'on a vue quelquefois à Paris avec son père, le roi Léopold, dont elle était la favorite. Mais la discipline sévère, à laquelle elle l'avait astreinte depuis son enfance, mettait, entre ces deux coeurs faits pour s'aimer, comme un mur de glace. La baronne Staffe, dans les "Annales littéraires", nous donne un émouvant aperçu de cette royale éducation.

"Il n'y a guère que la plus jeune fille, la princesse Clémentine, grande favorite du roi, qui ait donné de la satisfaction aux souverains belges. Mais la pauvre jeune fille a été élevée par la reine avec une sévérité excessive.

"Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, elle fut traitée comme une enfant; l'emploi de son temps était rigoureusement réglé par sa mère: Lever à six heures, hiver comme été. Messe à sept heures. Déjeuner. Etude. Promenade. Second déjeuner à midi. Piano. Langues étrangères. Dessin. Equitation ou danse. Promenade. Diner. Soirée. Quand on restait en famille, coucher de bonne heure.

"Aux bals, elle ne pouvait, elle ne peut encore, à cause de son rang, danser qu'avec les princes du sang ou les ambassadeurs,—de vieux messieurs, en général. Et la valse lui était interdite; elle figurait dans les quadrilles seulement.

"Elle est un peu plus libre de ses actions et son père l'emmène assez souvent sur la Riviera. Elle aurait pu échapper plus tôt à cette domination de la reine en épousant son cousin, Beaudoin de Flandres; mais la mort mystérieuse du jeune prince la rejeta sous la coupe de sa mère.

"Pas jolie, beaucoup trop grande, elle ne tient pas à se marier, ne sachant pas se rendre la justice nécessaire, convenir, avec elle-même, qu'elle possède assez de qualités pour faire passer sur son manque de beauté. Peut-être, pourtant, s'est-elle un peu réconciliée avec sa propre personne physique depuis qu'elle s'est aperçue dans un miroir vivant, son Sosie, une jeune fille de la bourgeoisie qui lui ressemble étrangement et qui, vraiment, nest pas si laide que cela.

"La princesse est intelligente et charitable. Elle protège beaucoup le très joli journal la "Jeune Fille", qui se publie à Bruxelles. On dit qu'elle y écrit. Elle est à la tête de beaucoup d'oeuvres, et elle n'a pas abandonné sa soeur Louise; elle lui fait des visites assez fréquentes."

VEHICULE FUNEBRE

UNE PARALYTIQUE PARCOURT 7000 MILLES DANS UN CERCUEIL

Son fils l'accompagne et lui prodigue les meilleurs soins

Tacoma (Washington), 8 — Mme Hanna Lynd, âgée de 80 ans et paralytique, vient d'arriver de Norvège, couchée dans un cercueil, après avoir parcouru de cette façon une distance d'environ 7,000 milles.

Son fils, M. Henry Lynd, étant allé en Norvège pour revoir le village où il était né, y retrouva sa mère presque complètement paralysée. Il décida alors de l'emmener avec lui à Ballard (Washington) où elle passera le reste de ses jours. Restait à savoir de quelle façon on devait s'y prendre pour transporter la pauvre vieille qui ne peut plus remuer et qui devait faire un si long voyage. Après avoir étudié toutes sortes de moyens de transports, M. Lynd décida qu'un cercueil norvégien, chaudement capitonné, serait encore le meilleur. Il en commanda un, y plaça sa mère et tous deux se mirent en route. La mère et le fils ont été, pendant tout leur voyage, l'objet d'une vive curiosité de la part de ceux qui se trouvaient avec eux, mais qui tous ont admiré le dévouement filial de M. Lynd, qui faisait manger sa vieille mère et la comblait des soins les plus attentifs.

RIEN NE DONNE UNE TOURNURE RIDICULE comme des cors aux pieds accompagnés d'enflures et dont vous pouvez vous débarrasser moyennant 15 cents en demandant à la pharmacie Rochette et Delisle le **Liquide Impérial,** vendu en bouteilles avec pinceau. C'est le véritable extirpateur par excellence.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 196 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 601 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et eutière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

ILS ONT ETE TUES

L'affaire mysterieuse du bois de Haddon Heights s'eclaircit peu a peu

UN JEUNE NEGRE SOUPÇONNE D'ETRE L'AUTEUR DU CRIME

Le vol aurait été le mobile du double assassinat

Camden, N. J., 8— La police de cette ville vient de déclarer que J. P. Jennings, âgé de 14 ans, et John Coffin, âgé de 11 ans, qui avaient été retrouvés morts dans le bois de Haddon Heights, ont été assassinés. L'enquête a établi que les deux enfants ont dû être attirés, sous prétexte quelconque, à l'endroit où ils ont été retrouvés et qu'ils ont été empoisonnés.

Un jeune nègre nommé Paul Woodward a été arrêté sous l'accusation d'avoir commis ce double meurtre et a subi trois différents interrogatoires. Il s'est contredit à plusieurs reprises, déclarant une première fois que mercredi, à une heure et demie de l'après-midi, il se trouvait à Camden, au coin de la 5e rue et de Federal street et qu'une heure ou deux plus tard il était rentré chez lui.

Son père déclare qu'il a passé la soirée et la nuit de mercredi à la maison. Dans un second interrogatoire, Paul Woodward a dit qu'il se trouvait dans une ferme à environ dix milles de Camden, près du White Horse Pike, mercredi vers midi. On a également relevé contre lui plusieurs autres contradictions.

M. William Coffin, père de l'une des jeunes victimes, déclara que le nègre, à plusieurs reprises, avait conseillé à son fils de s'enfuir de la maison. Woodward savait fort bien que M. Coffin avait toujours chez lui des sommes importantes et il aurait voulu que l'enfant volât ses parents avant de se sauver.

M. James Simpson, parent des Coffin, a déclaré que le jeune Jennings avait enlevé une somme de $100 le jour où il a disparu et que c'est pour cela que les soupçons des deux familles se sont aussitôt portés sur Woodward qui, croyait-on, était parti pour New York avec les deux petits garçons.

Une petite fille est venue témoigner qu'elle avait vu Woodward au White Horse Pike, en compagnie de Coffin et de Jennings. Elle a parfaitement reconnu l'assassin présumé et a ajouté que tous trois avaient acheté des tartes et bu du soda, et la police en conclut que le nègre aura versé du poison dans les tartes ou dans le soda.

On ne saura la vérité exacte sur le genre de poison absorbé que lorsque M. George M. Bemiger, pharmacien à Camden, aura fini d'analyser les aliments contenus dans l'estomac des deux enfants.

UN DUEL

M. GASTON POLLONAIS DU "GAULOIS" ET LE GENERAL PERCIN CROISENT L'EPEE

A propos de la visite de l'ex-capitaine Dreyfus à Zola

Paris, 8—La correspondance échangée entre le comte Boni de Castellane et le général Percin au sujet du bruit qui a couru que ce dernier avait serré la main à Dreyfus dans la maison de Zola, a déterminé un duel entre le général et M. Gaston Pollonnais, du "Gaulois."

Le duel a eu lieu près de St-Cloud. L'arme choisie était l'épée. Le général Percin a été légèrement blessé à la main.

Le général Percin, dans sa réponse au comte Boni de Castellane qui lui demandait si le bruit en question était fondé, avait dit: "Vous êtes certainement la première et seule personne qui ait pris au sérieux les informations fournies par un juif renégat, fils de Salomon Pollonnais et de la femme Cohen, qui écrit dans le "Gaulois" sous le nom de Gaston Pollonnais."

C'est à la suite de cette lettre que M. Pollonnais a envoyé ses témoins au général Percin.

Le comte Boni de Castellane a écrit hier à ce dernier une lettre conçue en termes enthousiastes; le félicitant de n'avoir pas serré la main à Dreyfus. Le général a répondu au comte Boni de Castellane par une lettre dans laquelle il lui dit qu'il n'accepte pas ses félicitations, et que, de plus, il ne lui reconnaît pas le droit de juger ses actes.

Le duel a eu lieu dans la propriété de M. Gast, beau-frère du colonel Picquart. Il a duré 25 minutes et les deux adversaires ont combattu avec acharnement. M. Pollonnais a été piqué au bras à la première reprise; à la cinquième reprise l'épée du général Percin s'est brisée; à la septième il a été blessé à la main. Une veine et un tendon ont été coupés. Les médecins ont alors arrêté le combat.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LA BON MARCHE
DRY GOODS COMPANY
LE MAGASIN QUI SATISFAIT.

UNE VENTE DE
Corsages à Cotes Jersey
Pour Garçons et Filles

Vous connaissez les Corsages Nazareth, les meilleurs qu'il y ait sur le marché, un corsage fait sur l'honneur et contenant tout le nécessaire pour la santé du garçon ou de la fille.

Le Prix de ce Gorsage est 25c
DE PLUS

Nous avons environ 100 doz. de Corsages à côtes Jersey, de même confection. Ces corsages ne sont pas les Nazareth, mais vous en aurez un bon service. Vous les payez ordinairement 15c et 17c.

Jeudi Matin
Nous les Mettrons en Vente à
10c chacun.

Les faits ci haut vous parlent ils assez d'économie? A vous de le dire. Nous avons fait notre devoir.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13
Prenez l'Elévateur

QUAND VOUS VOULEZ
UN PIANO
Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.
Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Shoninger, Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez
M. STEINERT & SONS CO.
130 rue Merrimack
La maison de pianos la plus recommandable

DENTS SANS PALAIS

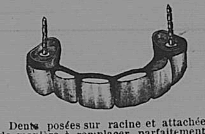

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

Les Ecoles sont Rouvertes
Et la saison rude arrive
Les parents de nos nombreux Enfants d'Ecole Canadiers apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les
Meilleures Chaussures
Aux plus bas prix chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.
Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée
Venez nous voir-

LAINES NOUVELLES
Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.
Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

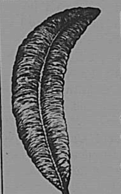

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

A Propos de Peinture
C'est un Fait Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.
C'est un Fait Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.
C'est un Fait Que la Peinture Masury est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.
.... SEULS AGENTS ....
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Un Compatriote
Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:

MANCHESTER, N. H, SEPT 16 1902.

CHER MONSIEUR,
COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par
ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

L'AVERSE

Nous allions sous le bois quand l'averse soudain
Fit pleuvoir sur nos fronts ses gouttes d'eau glacées;
Surpris, l'oeil effaré, nous nous prîmes la main
Ecoutant le bruit sourd des rafales pressées.

Puis il fallut attendre sous un arbre bas
Que le soleil au loin chassât le noir nuage.
Et je la sentais toute appuyer sur mon bras,
Son corps frêle et peureux des vents et de l'orage.

Un éclair tout à coup sillonna la forêt.
—Sa tête dans mon sein se cacha frémissante—
Tandis qu'au loin la foudre en fracas répondait
Entrouvant le nuage à la lumière ardente.

Sur ma poitrine heureuse elle était là toujours
Les yeux clos redoutant la foudre lumineuse.
Mais les éclairs de feu n'eurent point de retours
Et bientôt s'acheva l'averse impétueuse.

Depuis longtemps déjà le soleil revenu
Eparoillant son or sur les vertus ramilles
Lorsqu'eller eleva son beau front ingénu
Et murmura:—Déjà?—de ses lèvres gentilles!

EMERY DESROCHES.

Joliette.

GASTRONOMIE

Au pain. — Versez du bouillon sur des croûtes taillées dans une soupière, et seulement ce qu'il en faut pour qu'elles trempent. Au moment de servir, remplissez la soupière de bouillon bien chaud et couvrez votre potage de légumes. Observez qu'il ne faut jamais faire bouillir de pain dans votre bouillon; cette mauvaise pratique lui enlève son goût.

Potage aux choux — Faites blanchir un chou ou seulement la moitié, avec un morceau de petit lard coupé en tranches tenant la couenne, ficelez le tout chaque chose à part; faites cuire dans une marmite avec du bouillon, et salez peu, à cause du lard. Quand il est cuit, faites mitonner des croûtes de pain dans une partie de bouillon. Servez les choux autour du potage, ou simplement pardessus.

GERBE DE PENSEES

Envier, c'est descendre.

JULES RICARD.

* * * *

Le médecin, l'explorateur et le marin sont les trois types parfaits du courage moderne.

PAUL ADAM.

* * * *

En politique, l'inconstance est une opinion; c'est celle de tous les hommes d'affaires.

H. RABUSSON.

* * * *

Une armée a besoin de se battre, comme les locomotives de rouler, sous peine de devenir du vieux fer.

PROVOST-PARABOL.

* * *

La tolérance est une vertu difficile: notre premier mouvement, et même le second, est de haïr quiconque ne pense pas comme nous.

JULES LEMAITRE.

La Vérité au Théatre

AVENTURE ETRANGE D'UN ACTEUR QUI SE PEND POUR DE BON A LA FIN D'UN ACTE

Une dépêche d'Odessa nous apprend l'étrange aventure d'un acteur qui s'est pendu au cinquième acte, comme l'exigeait son rôle, mais "pour de bon."

La chose, paraît-il, s'est passée dans la pièce intitulée: "Les Frères Karmason." Le traître est pris de remords à l'issue du drame et s'attache une corde au cou. Cet acteur a nom Bolchowski. Il passa, comme il le faisait tous les soirs, sa tête dans le noeud coulant; maisl e point d'appui qui faisait de sa mort un simulacre quotidien vint à lui manquer soudain, et la violence du choc lui ayant brisé l'épine dorsale, il mourut au milieu des bravos d'un public enthousiasmé par la vérité du jeu de l'acteur. Jamais M. Bolchowski n'était si bien mort! Les dernières convulsions furent particulièrement appréciées, et le traître, en fin de compte, se mit à tirer la langue à la salle avec un tel brio que les plus difficiles se déclarèrent satisfaits.

Quand on eut découvert que cet homme avait réellement passé, au bout de sa corde, de vie à trépas, on le plaignit de grand coeur, et la foule se répandit en lamentations sur son sort. Eut-on raison de le plaindre? Voilà justement ce que je n'oserais affirmer, et l'histoire des grands comédiens des temps antiques et modernes est là pour nous enseigner qu'une telle mort n'est point tant à dédaigner pour qui aime vraiment son art. Jusqu'où certains ne poussent-ils point la traduction de la vérité sur la scène?

M. Emile Deschanel, qui a publié un livre très intéressant sur les comédiens, nous rapporte qu'au dix-septième siècle l'auteur Montfleury s'abandonna avec un tel entrain aux "fureurs d'Oreste" qu'il se rompit un vaisseau et mourut étouffé. Mondoy fut frappé d'apoplexie pour avoir joué avec trop de chaleur le rôle d'Horace dans la "Marianne" de Tristan. Bricourt, de la troupe de Molière, avait un jeu si tumultueux qu'il se rompit également un vaisseau. Ces artistes suivaient trop le conseil de Voltaire qui disait au protagoniste: "Etudie-toi dans ton cabinet, oublie-toi au théâtre." Ils s'oubliaient jusqu'à la mort.

C'était aussi à cette école qu'enseigna Talma. C'était un bon professeur. Il disait: "On joue mieux quand on a du chagrin. Les contrariétés font bien. Le jour où j'ai joué Othello, les Girondins ont été guillotinés... Le chagrin agite les nerfs et met le système nerveux dans un état morbide nécessaire pour bien jouer la tragédie. Il est rare que j'aie joué un rôle touchant sans verser des larmes réelles."

Vous savez qu'il poussa l'amour de la vérité aux extrêmes, non pas seulement dans le verbe, mais dans le geste et dans la façon dont il habilla le geste. Il commit cette révolution d'apparaitre en vrai Romain sur la scène. La première fois que cela lui arriva, entre deux répliques, Mme Vestris lui dit:

—Mais vous avez les bras nus, Talma!

—Je les ai comme les avaient les Romains.

—Mais Talma, vous n'avez pas de culotte!

—Les Romains n'en portaient pas!

—C'est honteux!

Garick, le grand acteur anglais, a raconté que, pour rendre dans toute son horreur la folie du roi Lear, il allait étudier la démence chez un de ses amis qui avait perdu la raison en laissant un jour tomber sa petite fille par la fenêtre. Cet ami répétait sans cesse la scène de la fenêtre et sans cesse s'imaginait laisser tomber sa petite fille, il en résultait des "effets" prodigieux que Garick, les larmes aux yeux, rapportait immédiatement sur la scène. On n'en finirait point de citer des cas identiques.

L'une de nos grandes artistes qui fut le plus "nature" est cette Mme Dorval qui créa "Marie-Jeanne ou la femme du peuple." On lui demandait avant la première:

—Qu'est-ce votre rôle?

Elle répondait:

—Je ne sais pas. J'ai un enfant. Je le perds. Voilà tout.

Oui, c'était bien là tout. Mas avec le "tout" elle eut un si terrrible succès qu'elle en mourut. Elle poussa un cri si effroyable devant le tour des Enfant trouvés, qu'elle en eut une perforation de poumon.

Enfin, l'événement récent me met en mémoire la mort de l'acteur anglais Barrymore qui, emporté par sa chaleur tragique, se tua lui-même. Qui nous dit que l'acteur d'Odessa est victime d'un accident? Qui pourrait affirmer qu'il n'a point lui-même, dans un accès de génie furieux, chassé au pied l'escabeau qui le sauvait de l'abîme? Et s'il est mort réellement d'un accident, je vous redemanderai encore s'il est à plaindre? Le tumulte enthousiaste des bravos est si douce musique aux oreilles du comédien qu'une mort "en bravos" lui est peut-être la plus douce des morts. On expire d'un coup de sifflet, comme il arriva, à Naples, pour Adolphe Nourrit; on peut bien mourir pour une belle acclamation. Je ne me réserve de demander là-dessus leur avis à quelques-pns de nos acteurs et de nos actrices modernes, du jeu desquels je vous entretiendrai ainsi que de la façon qu'ils ont d'entendre la vérité au théâtre. En attendant, ne nous lamentons point trop sur le sort de M. Bolchowski. Celui-ci a peut-être, dans un dernier spasme, eu le temps de s'en féliciter; et s'il en est ainsi, les dieux lui ôtèrent moins la vie qu'ils ne lui firent présent de la mort.

GASTON LEROUX.

DE TOUTES LES INFIRMITES qui sont le partage de notre pauvre humanié, une des plus désagréables est, sans contredit, l'infection de l'haleine. Quand cette infirmité provient de l'estomac, elle est, le plus souvent irrémédiable; mais, la plupart du temps, la mauvaise haleine a pour cause le manque des soins de la bouche. Les dents se couvrent de tartre, se carient et finalement se pourrissent, ce qui produit l'odeur nauséabonde qui repousse toute personne de ceux qui en sont infectés. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, vend sous le nom de poudre, lotion, **et pâte Impériales, trois produits célèbres.** Ils nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend 25 cents la grande bouteille.

LE COUT D'UN BAISER

DEUX AMOUREUX CONDAMNES A L'AMENDE POUR S'ETRE EMBRASSES

Un juge sévère sur la morale publique

Newark, N. J., 8—Le temps inclément de samedi dernier et le prix élevé du charbon poussèrent le jeune Matthew Lepkowitz, d'Orange, et Mlle Rose Smith, de Newark, à se réchauffer par un moyen naturel et peu coûteux. Eussent-ils prévu ce qui les attendait, ils auraient sans doute préféré s'offrir, même au cours actuel, une tonne de charbon.

Lepkowitz et Rose Smith s'étaient rendus au Branch Brook Park, Newark, et tout en se promenant dans les allées solitaires, éprouvèrent le besoin d'échanger un baiser. Pour leur malheur, le policeman Gilhooley se trouvait à proximité et fut témoin de la scène.

—Cessez, cria-t-il plein de colère, et s'avançant vers les jeunes gens les mit en état d'arrestation.

Après une nuit passée en cellule à la station de police, Lepkowitz et Rose Smith ont comparu devant le juge Schalk. Gilhooley, le policeman, s'est présenté comme témoin et a déclaré que le baiser avait duré au moins trois minutes.

Le juge Schalk est sévère sur la morale; il a trouvé qu'on s'embrasse déjà trop en public dans le New Jersey et a condamné les deux jeunes gens à $10 d'amende chacun.

LONGEVITE DES SOUVERAINS

La reine des Belges vient de mourir dans sa soixante-sixième année et il est curieux à ce propos de remarquer que la vie des princes régnants a augmenté d'une façon fort sensible.

En 1818, il y avait cinquante et un souverains européens, dont onze seulement avaient franchi le cap de la soixantaine, et parmi ces derniers, un seul était septuagénaire.

Or, tandis que le nombre des souverains diminue, que de cinquante et un il est réduit à quarante, le nombre des monarques sexagénaires a presque triplé. Il y avait, en effet, en 1900, vingt-huit princes régnants qui avaient dépassé la soixantaine, au point que sept d'entre eux étaient septuagénaires, que cinq comptaient plus de quatre-vingts hivers, et qu'un autre, le pape, était nonagénaire.

Si grands que soient "les risques du métier", selon le mot du roi Humbert, on voit que la longévité des monarques est encore bien supérieure, en moyenne, à celle de leurs sujets.

PARCINONIE ROYALE

On sait que le roi Léopold Ier, à l'opposé de son fils Léopold II, était fort avaore. Cependant, il se laissait aller, parfois, à quelques petites libéralités.

Or, un jour, il fit cadeau d'une bannière à une corporation quelconque. Une délégation de ladite société vint le remercier de sa gracieuseté et, comme l'un des délégués portait la bannière, qui était d'une certaine dimension, le roi lui dit: "Vous devez être fatigué, déposez donc un instant votre bannière, qui doit peser beaucoup."

— Oh! répondit le porteur, peut-être sans malice, votre majesté sait bien que ce qu'elle donne n'est jamais lourd!

L'art de la parfumerie a atteint de nos jours son apogée. C'est tellement vrai que maintenant on fait des parfums où n'entre pas la moindre essence de fleurs. C'est parce que le public généralement plus amateur que connaisseur, recherche avant tout le bon marché sans se préoccuper de la fabrication. Seules, les quelques grandes maisons de parfumerie européennes peuvent livrer à la consommation des produits authentiques garantis exempts de ces matières nuisibles qui sèchent et rident la peau d'une façon désastreuse. La pharmacie Rochette et Delisle apporte le plus grand soin à la provenance des produits de parfumerie qu'elle offre au public à des prix raisonnables. Son Eau de Floride concentrée, ses savons, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices et fards sont particulièrement recherchés.

LUBY'S
Parisian Hair Renewer
POUR LES CHEVEUX
Pour restaurer aux cheveux leus couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les peaux mortes, rafraichit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes Bouteilles de 50 cts chacune
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, MONTREAL,
Agent General pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.
Nous offrons les plus grands bargains en
Habits et Manteaux
pour dames et demoiselles
Le développement rapide de notre commerce est une démonstration emphatique de deux faits importants—que nous faisons notre possible pour obtenir des valeurs exceptionnelles—deuxièmement que nous les obtenons et les offrons à des prix en bas de ceux d'ailleurs.
Habits-tailleurs de sortie — Tissus nouveaux, styles récents, $10, $13, $18.50 en montant.
Corsages en soie — Bargains speciaux à $3.75, $4.98 et $6 50.
Habits-tailleur de promenade—Tissus unis, mélangés, velours, etc. Bargains spéciaux à $12 50, $16.50, $19.50 et $25.00.
Jupes de promenade — $4.50 en couleurs unies ou mélangés de blanc et noir, effet de nouvelle couture, prix régulier $7.50, maintenant $4 50
Corsages—98c, $1 25 et $1 98. Trois bargains spéciaux en corsages de cachemire, tous doublés, bien plissés et garnis en noir, blanc, rouge, bleu, rose et vert.
Gilets — Nouveaux gilets Monte Carlo en noir, bleu, castor et brun $10, $15, $18.50 en montant.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

LE BUREAU DE SANTE a beau multiplier les précautions pour arrêter la marche des affections contagieuses, ses efforts demeurent en partie impuissantes devant l'indifférence invétérée du public qui ne s'émeut que lorsque le mal le frappe directement. Rien n'est pourtant plus simple que de préserver soi-même et les siens en employant les puissants germicides et désinfectants que la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, met à la disposition du public aux prix les plus bas. On y trouve les désinfectants, les germicides et insecticides de toutes sortes: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné et particulièrement le célèbre Exterminateur électrique dit: Mort aux punaises.

MARIAGE ANNULE

Parce qu'il avait été contracté clandestinement

Montréal, 8 — Nous apprenons à l'archevêché que le Saint-Siège vient de confirmer la sentence par laquelle le tribunal ecclésiastique du diocèse de Montréal avait, il y a deux ans, déclaré nul, par suite de l'empêchement de clandestiné, le mariage contracté à Paris par le docteur Joseph Masson et Mlle Blanche Prévost.

POUR VIVRE 100 ANS

Le Dr Sir James Sawyer, dans une conférence faite à Birmingham, a tracé les règles nécessaires pour vivre cent années. Ces données se rapportent toutes à l'hygiène, ainsi qu'on peut en juger:

1. Huit heures de sommeil.
2. Dormir sur le côté droit.
3. Tenir toute la nuit les persiennes de la chambre à coucher ouvertes.
4. Mettre une natte devant la porte de la même chambre.
5. Ne pas mettre son lit contre le mur.
6. Ne pas prendre la douche froide le matin, mais un bain à la température du corps.
7. Faire de l'exercice avant le déjeuner.
8. Manger peu de viande et avoir soin qu'elle soit très cuite.
9. (Pour les adultes), ne pas boire de lait.
10. Manger beaucoup de graisse pour alimenter les cellules qui détruisent les germes des maladies.
11. Eviter les intoxiquants qui détruisent ces cellules.
12. Tout le jour faire de l'exercice au grand air.
13. Ne pas garder d'animaux dans les chambres habitées. Ils peuvent porter en eux le germe de maladies.
14. Si faire se peut, vivre à la campagne.
15. Boire de l'eau, éviter l'humidité et le voisinage des conduits des habitations.
16. Varier ses occupations.
17. Prendre de temps à autre de courts repos.
18. Limiter ses ambitions.
19. Contenir son caractère.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Lowell Opera House
CE SOIR
OCCASION DE GALA
12ème Soirée Anniversaire
Par arrangement spécial, le grand succès d'Auguste Thomas
COLORADO
Pièce Sœur de Arizona.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1.00.
Billets en vente.

Jeudi soir, 9 Octobre
Sidney T. Toler, presente son grand drame.
The Belle of Richmond
Avec Henriette Browne et une compagnie superieure d'artistes.
Prix 25c, 35c et 75c. $1
Billets en bente mardi.

Vendredi-samedi 10 et 11
matinée samedi.
Vient directement du Boston Museum.
Andrew Mack
Dans son grand succes
TOM MOORE
Par Theodore Burt Sayre. Gerance de Rich et Harris. Billets en vente mercredi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Cet après midi et ce soir
WORMWOOD.
Après midi, : ; 10c et 20c
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et Matinées Vendredi et Samedi
Le Grand LAFAYETTE.
60 ACTEURS.
3 CHARS DE DECORS.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 8 Oct. 1902.

La somme totale de l'argent qui est actuellement en circulation dans le pays est de $2,275,686,651.

Le "Die Information", de Vienne, annonce que le sultan est dans un état critique de santé et que sa mort est imminente.

Reginald Vanderbilt, millionnaire, a subi avec succès ses examens préliminaires à l'Etude du droit, à l'Université Yale. Il a maintenant droit à son diplôme de bachelier es arts.

Mitchell ne veut pas accepter les propositions de paix que lui a suggérées le Président Roosevelt. Certaines feuilles démocratiques de cette ville et d'ailleurs ne manqueront pas de dire qu'en agissant ainsi Mitchell est plus conciliant que le chef de la nation et sa conduite plus humanitaire.

On annonce que le gouvernement japonais construira, au cours des six prochaines années, 4 cuirassés, 6 croiseurs de 1re classe et d'autres navires plus petits, au prix de $10,000,000 annuellement, pendant 6 ans. Les cuirassés seront construits en Angleterre, et les croiseurs en Angleterre, en France et en Allemagne.

Il n'y a que quinze personnes, en Angleterre, qui aient en 1901, payé l'impôt sur un revenu excédant $250,000, et le grand total de ces quinze revenus est de $7,500,000. En supposant que ce revenu soit de 4 pour cent, la richesse de ces quinze millionnaires peut être évaluée à $200,000,000. Ils ne sont pas rares les millionnaires américains qui feraient une bouchée de ces Crésus anglais.

Les statistiques officielles placent la récolte du blé en Italie, cette année, à 131,208,000 bushels, ce qui représente une diminution de plus de 19,880,000 bushels sur la moyenne des récoltes. Cette diminution est attribuée à la sécheresse, aux cyclones et à l'espace cultivé, qui est plus restreint que les autres années. L'Italie sera donc obligée d'importer une grande quantité de céréales cette année, ce qui fait que les recettes des douanes dépasseront probablement les prévisions.

LES MEMOIRES DE KRUGER

Les mémoires de M. Kruger seront publiés le 15 novembre à Bruxelles. L'ouvrage paraîtra simultanément en hollandais (texte original), en allemand et en anglais. Une traduction française est déjà prête et des accords seront bientôt pris pour sa publication dans les autres différentes langues européennes.

Le livre sera complet en deux volumes. Il a été dicté par M. Kruger à son secrétaire privé, M. H. C. Bredell, et à l'ex-sous-secrétaire d'Etat, M. Pitc Gobler. C'est l'histoire de la vie du président Kruger jusqu'à la conclusion de la paix.

L'auteur raconte l'invasion des deux républiques sud-africaines; beaucoup de télégrammes de M. Chamberlain, de M. Rhodes et de miss Flora Shaw sont reproduits.

M. Kruger effleure aussi d'autres questions, telles que le travail des indigènes dans les mines, le monopole de la dynamite et les tarifs des chemins de fer.

VOUS

Devrez commencer bientôt à réparer les vitres brisées. Les nuits so t trop froides pour qu'il y ait trop d'ouvertures. Notre assortiment de vitres pour fenêtres est complet, toutes les grandeurs.

Nous avons des vitres de première classe cet automne et pouvons remplir votre commande promptement

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

SI QUELQUE INFIRMITE vous rend malheureusement nécessaire l'emploi d'un instrument d'arthopédie, vous ne trouverez rien de mieux, comme qualité et comme prix, que dans l'assortiment de la pharmacie Rochette et Delisle: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

UN COMITE DE CITOYENS

D'après l'avocat de la ville le conseil municipal ne peut légalement acheter du combustible et le revendre à prix coûtant aux citoyens. En effet, aucune appropriation n'ayant été prévue à cette fin, ce serait détourner les fonds souscrits par les contribuables pour les besoins des divers services que de les affecter à l'achat du combustible. Le département des pauvres peut venir en aide aux indigents; c'est dans ses attributions, mais l'agent-acheteur outrepasserait ses prérogatives en se constituant le fournisseur de bois ou de charbon des citoyens indistinctement, et en puisant pour cela à même le trésor public.

Les crédits autorisés au début de chaque année sont destinés à des fins particulières, déterminées; conséquemment, il n'est pas loisible aux chefs de département d'en faire un autre usage sans encourir une poursuite.

La même question s'est présentée dans d'autres villes, notamment à Montréal et à Ottawa. Sous l'inspiration du moment, les maires et les échevins de ces cités avaient cru qu'ils pourraient sauver la population des misères de la grève, mais ils ont constaté ensuite à leur regret qu'ils n'avaient pas l'autorité nécessaire pour mettre leur projet humanitaire à exécution.

Néanmoins, si la ville est impuissante à procurer du combustible à ses habitants de toute catégorie, un comité de citoyens peut le faire. Les capitalistes, les industriels, les grands marchands, etc., sont intéressés directement au bien-être de la population, car si le peuple souffre matériellement leurs affaires en souffriront aussi. Déjà, quelques manufacturiers sont venus en aide à leurs employés. Ayant fait une grande provision de charbon avant la grève, ils sont en mesure d'en disposer aux anciens taux des quantités variables au bénifice de ceux de leurs employés qui n'ont pas les moyens de payer les prix énormes en cours.

Mais toutes les grandes concernes n'ont pas eu la même prévoyance; les marchands, qui ont à leur emploi de nombreux pères de famille, ne se sont pas tous préparés à affronter la situation alarmante actuelle. Plusieurs d'entre eux sont même à bout de combustible et ils appréhendent l'avenir avec anxiété.

Ne serait-il pas opportun qu'un comité de citoyens se formât sans délai afin d'aviser au moyen le plus expéditif et le plus avantageux de faire venir à Lowell tout le charbon ou le bois nécessaires pour la consommation?

Les échevins et les marchands de charbon ont déjà pris des mesures à cette fin, mais leur action demande plus de stimulant. Si le conseil municipal ne peut que donner son concours moral, la situation reste aux mains des marchands de charbon exclusivement. Or, quelque soit le dévouement de ceux-ci à l'égard de leur clientèle, ce dévouement n'aura jamais auprès de la classe ouvrière l'efficacité que pourrait avoir l'assistance désintéressée d'un comité de citoyens. La formation d'un pareil comité ferait disparaître du coup le malaise existant et éviterait à nombre de personnes des dépenses inutiles résultant de modifications dans les différents systèmes de chauffage.

L'USAGE DU CHARBON MOU

La rareté de l'anthracite, par suite de la longue grève, a obligé beaucoup de gens à brûler du charbon mou dans leurs fournaises et leurs poêles de cuisine. Comme ils peuvent être forcés d'employer ce combustible, malgré ses inconvénients pendant quelque temps encore, parce que le prix du charbon dur sera nécessairement élevé, même si la grève finissait bientôt, les renseignements suivants sur la manière dont on peut l'employer, avec le plus d'avantages, seront utiles:

A la porte de toute fournaise, il y a une petite coulisse pour admettre l'air au-dessus du feu et la plupart des poêles de cuisine maintenant en usage en ont également. Quand on brûle ce charbon anthracite, on ouvre seulement cette coulisse lorsqu'on veut éteindre le feu ou abaisser la température dans la maison. Avec le charbon mou, il faut laisser la coulisse ouverte continuellement. Le premier degré de la combustion du charbon est sa "carbonisation" qui exige plus d'air qu'il n'en peut passer à travers le combustible même, et à moins que cet air ne lui vienne du foyer, la meilleure chaleur du charbon n'est pas accaparée, les gaz s'échappent par la cheminée. Il pourrait arriver trop d'air au-dessus du feu pour une bonne combustion, mais il est probable que le fait ne se produira pas si on ouvre uniquement la coulisse.

Les ouvertures de tirage à la porte du cendrier ou en-dessus du feu n'ont pas besoin d'être aussi largement, ni aussi longtemps ouvertes que si on brûlait de l'anthracite. En donnant autant de tirage par le bas qu'on en donne pour l'anthracite, le charbon mou brûlerait trop vite et une grande partie de sa chaleur serait perdue.

On doit se rappeler également que la clef du tuyau qu'habituellement on tient partiellement fermée pendant les froids modérés en brûlant le charbon dur devra être maintenant presque complètement ouverte tout le temps pour donner libre passage à la fumée avec le charbon mou. Si pour le charbon dur on tisonne par le bas, c'est par le haut qu'on fera tomber le charbon mou.

Beaucoup de gens brûlent du charbon mou dans des grilles ouvertes; si on peut obtenir le charbon en morceaux de manière à éviter la poussière nuisible, on trouvera qu'il donne beaucoup de satisfaction. Il n'y a nul doute qu'on peut s'en servir avec des résultats vraiment satisfaisants dans les poêles et les fournaises si on sait l'employer convenablement. Ce sera dur de se passer d'anthracite, mais il est de beaucoup préférable de brûler du charbon mou que de fermer sa maison et de prendre des vacances pour la durée de l'hiver chez des parents de la campagne qui brûlent du bois.—Utica Journal.

LA POPULATION JUIVE

La "Gazette de Francfort" reproduit les principales indications d'une étude relative à la population juive.

Le nombre des israélites sur la surface du globe est d'environ 7 millions et demi, dont 570,000 en Allemagne. Jusqu'en 1880, la proportion du nombre des israélites au reste de la population a augmenté en Allemagne, mais de 1880 à 1900 elle est tombée de 13.3 pour 1,000 à 14.4 pour 1,000.

La vitalité des nouveau-nés israélites est remarquable. Sur 1,000 naissances légitimes, il n'y a que 32.07 morts-nés contre 35.88 chez les chrétiens et 34.54 chez les ménages de religion mixte.

L'augmentation de la population israélite s'est ralentie très sensiblement. De 1803 à 1897, cette augmentation est tombée à 22.5 pour mille contre 38.15 chez les chrétiens (ces chiffres ne s'appliquent qu'à l'Allemagne). Ceci s'explique par l'aisance plus grande qui règne dans les milieux israélistes. Sur 1,000 naissances 9.98 étaient israélites de 1878 à 1882; ce chiffre est tombé à 6.15 de 1895 à 1899.

En revanche, la mortalité est très faible: de 1878 à 1882, 17.53 pour mille contre 25.23 chez les chrétiens. De 1893 à 1897, ce chiffre est tombé à 14.73 contre 21.84 chez les chrétiens. La population d'israélites travaillant à l'agriculture est de 0.04 pour cent.

Leur nombre à Berlin a quintuplé depuis 1861: 92,206 contre 18,859.

L'instruction est développée chez les israélites. Ils forment en Prusse 9.32 p. c. du total des étudiants. 41.34 p. c. des jeunes israélites poursuivent au delà de l'enseignement primaire ou secondaire.

SŒUR HAMEL

EST NOMMEE SUPERIEURE GENERALE DES SOEURS GRISES DE MONTREAL

Election aux autres charges de la communauté

Montréal, 8—A la maison mère, rue Guy, lundi, ont eu lieu les élections générales des Soeurs Grises du Canada et des Etats-Unis. Il y avait des délégués de vingt-neuf institutions provinciales. On se réunissait pour choisir une supérieure générale devant succéder à la Révde Soeur Filiatrault, dont le terme, qui dure cinq ans, était expiré, et aussi pour élire un conseil exécutif.

Mgr Racicot présidait les élections assisté de M. l'abbé Colin, supérieur de Saint-Sulpice, et de M. l'abbé T. Tranchemontagne, chapelain de la communauté. L'élection s'est faite au scrutin secret et a donné le résultat suivant: supérieure générale, Révde Soeur Hamel, autrefois assistante-générale; 1re assistante-générale, Révde Soeur Mailloux, ancienne supérieure de l'Hospice Notre-Dame; 2me assistante-générale, Révde Soeur Filiatrault, autrefois supérieure générale; maitresse des novices, Révde Soeur Dugas, autrefois supérieure de l'Hôpital Général de St Boniface.

L'Hospice des Soeurs Grises, rue Guy, sera le siège du conseil et tous les membres y resteront.

On nommera à la prochaine séance du nouveau conseil, les supérieures de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital de St Boniface.

VOICI BIENTOT L'HIVER et son cortège, de toux, de rhumes, de bronchites. Il faut vous prémunir contre ces fâcheux visiteurs en employant le Sirop Impérial de pin blanc et goudron que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle qui en garantit l'efficacité ou le remboursement.

LA VALLEE D'AOSTE

La langue francaise y conserve la premiere place

C'EST LA VENDEE DE L'ITALIE OU PLUTOT LA SAVOIE

Une excursion de M. René Bazin du "Journal des Débats"

M. René Bazin raconte dans le "Journal des Débats" une excursion qu'il vient de faire dans la vallée d'Aoste, et il constate que la langue française y conserve la première place.

"Je roulais, dit-il, dans une diligence italienne, à travers cette vallée d'Aoste dont le nom, bien souvent, avait éveillé en moi un désir de voyage. Nous avions laissé en France presque tous nos nuages. Il nous en restait juste assez pour craindre la pluie du lendemain. La voiture descendait indéfiniment. Les chevaux trottaient. La vallée ne ressemblait pas à celle de l'Isère. Elle était plus large. Elle était plus gaie. Elle avait, la barrant à moitié et soudés aux montagnes, mille éperons verdoyants, panachés, envignés, et, sur chacun d'eux, un château habité ou en ruine. Les ruines étaient en majorité. Je trouvais délicieuses ces silhouettes romantiques. Et puis, j'avais déjà toute l'Italie autour de moi. Sur le siège, un médecin de Rome, à large bouche,—la bocca romana—querellait en plaisantant le cocher, et s'interrompait pour montrer, sur un talus, une marguerite blanche des Alpes, en la saluant d'un geste fin et de trois mots sonores: "bellissimo e raro!" Un habitant de Bari développait à sa voisine une théorie sur les femmes. Une jeune Valdotaine,—je crois qu'on dit ainsi,—échappée de quelque petit café de la montagne, bavardait, tantôt en français, tantôt en italien, parlait de Courmayeur comme d'une ville, énumérait ses relations dans l'armée de Victor-Emmanuel III, donnait au médecin de Rome des recettes de cuisine, et prononçait avec un accent merveilleusement chantant et ailé, le nom d'un glacier que nous avions à droite, la Grivola. Un Génois se taisait.

"Ce fut la Valdotaine qui me fit observer que les noms propres, dans la vallée, étaient français, que les noms de rues et les enseignes étaient écrits en français.

"—Nous avons les deux langues, dit-elle. Elles sont enseignées toutes deux dans les écoles. On prêche en français, toujours, et si on ne nous envoyait pas tant de fonctionnaires italiens, nous serions comme nos pères, qui ne savaient que le français.

"—La belle affaire! dit le Romain.

"—Nous y tenons, dit un curé de la vallée, derrière moi. Notre catéchisme est français. Et il est bien vrai qu'il y a progrès de l'italien, pour la raison qu'exprime mademoiselle. Les ministres sont toujours contre nous, contre nos coutumes particulières. Mais nous avons pour nous notre maison royale.

"Le Génois interrompit, avec un sourire:

"—Le val d'Aoste, c'est la Vendée de l'Italie!

"—C'est leur Savoie, à présent, fit le Romain.

"—La preuve, continua l'abbé, c'est que, samedi dernier, sa majesté est venue dans la vallée pour chasser le bouquetin, comme elle fait chaque année. Qui lui a souhaité la bienvenue? Le sous-préfet et le syndic, et tous deux en italien. Eh bien! Comment le roi a-t-il répondu? Je vous l'apprendrai. Il a répondu au sous-préfet en italien, parce qu'il parlait comme roi d'Italie, mais il a répondu au syndic en français, parce qu'il parlait comme Valdotain....

"Le fait était vrai. Je m'en informai. Le soir même, sur les murs d'Aoste, je lisais, d'ailleurs, cet avis du syndic, daté du 11 août, et que je transcris:

"Concitoyens, j'ai l'honneur de vous annoncer que S. M. le roi arrivera dans notre ville demain à sept heures et demie, dirigé à ses chasses de Valsavaranche. Entre ses deux grands voyages politiques, notre jeune roi a voulu revoir cette fidèle vallée d'Aoste, qui fut tant aimée par son auguste père, de sainte mémoire, et par son grand aïeul. Comme eux, il vient s'y reposer quelques jours des soucis de la royauté.... Sa majesté arrive en forme privée, mais cela ne saurait empêcher nos sentiments de se manifester dans tout leur éclat...."

HYGIENE DE L'ENFANCE. On ne saurait croire combien la mortalité des enfants en bas âge est due le plus souvent au défaut de soins intimes que les mères négligent parfois d'une façon déplorable. Ces pauvres petits êtres ne peuvent que souffrir et crier, alors qu'il serait si facile de les soulager en empêchant leur peau si délicate de se durcir et de se rider au contact de l'urine; pour cela un peu de poudre entre les plis de la peau suffirait. La toilette intime de ces petits êtres si fragiles doit être la préoccupation incessante d'une bonne mère. Tout ce qui est nécessaire à cet effet se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

L'EGLISE DE JOLIETTE

ELLE SERA SOLIDIFIEE AUX FRAIS DE L'ARCHITECTE ET DE L'ENTREPRENEUR

Le feu réduit de fond en comble la tannerie Laurin

Joliette, 8—Dimanche a eu lieu dans le soubassement de l'église l'assemblée des contribuables de la ville et de la paroisse, tenue sous la présidence du Rév. P. Beaudry, curé, pour prendre en considération le rapport de l'architecte Gauthier en réponse aux questions qui lui avaient été adressées par les marguilliers sur l'état actuel où se trouve l'église, après le travail des longs pans, des transepts et même du portail.

Le rapport dit qu'il ne croit pas au danger immédiat de l'écroulement des murs et recommande certains travaux temporaires au montant de $400 qui permettront dans le cours de l'année de voir plus aisément s'il y a lieu de s'assurer de la complète solidité de l'édifice. Ce rapport constate aussi un vice du sol auquel on n'a pas remédié, un vice de construction en ne suivant pas les plans, devis et marché qui avaient été arrêtés, et un défaut de surveillance officielle dans l'architecte qui avait été chargé des plans et devis.

A la demande par le président d'autoriser l'emploi de $400 pour certaines réparations temporaires désignées dans le rapport, il a été répondu que ce devait être à ceux qui portaient la responsabilité des travaux à payer, et après quelques explications et discussions, il a été, en vertu d'une proposition largement secondée, résolu unanimement que le bureau de la fabrique était autorisé à poursuivre architecte et entrepreneur comme étant les personnages responsables des travaux faits jusqu'à ce jour.

—Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie a réduit en cendres la tannerie de M. Laurin, de cette ville. Tout a été consumé, jusqu'aux livres mêmes qui n'ont pu être sauvés. Il n'y a qu'un très faible montant d'assurance. On se rappelle ici que le même accident est arrivé à M. Laurin il n'y a que quelques années. Ce monsieur avait déjà bien réparé ses pertes et comptait sur un avenir prospère. Cette dernière perte lui fait beaucoup de tort et la population entière de Joliette, dans laquelle M. Laurin compte de si nombreux et sincères amis, en éprouve une grande peine elle-même, comme elle l'a montré dans les sympathies qu'on lui a déjà offertes de tous côtés.

NOUVELLES DE SALEM

Une femme se tue. — Un ancien soldat trouvé mort. — Le charbon et le bois se font rares

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 8—Mme George P. Ferguson, demeurant au no 67 Ocean Avenue, s'est fait écraser hier par un train express près de la gare Castle Hill.

Depuis quelque temps, Mme Ferguson donnait des signes d'aliénation mentale et souvent elle se promenait le long de la voie ferrée aux alentours de la gare de Castle Hill. Hier, elle réussit à s'échapper de la maison, se rendit sur la voie du Boston & Maine, où elle attendit l'arrivée d'un convoi pour se jeter délibérément en avant de la locomotive. Elle laisse un époux, qui était autrefois dans le département de la police, une fille, qui est institutrice à l'école Oliver, et un fils, Arthur.

Hier après-midi on a trouvé près du cimetière catholique de North Salem le corps inanimé d'un homme qu'on a ensuite reconnu comme étant celui du lieutenant Joseph Murphy. On croit que la mort a été causée par une attaque d'épilepsie. Le lieutenant Murphy avait fait du service dans la compagnie F, 9ème régiment, et demeurait depuis quelque temps à Salem.

La question du charbon est rendue à son point culminant, et si certains manufacturiers du bas de la ville n'obtiennent pas un chargement nouveau, ils seront obligés de fermer leurs portes et congédier leurs employés. Le bois de chauffage augmente en proportion de la rareté du combustible et les marchands de bois en sont rendus à demander $10 et $12 pour ce qu'ils vendaient $6 et $8 il y a quelques semaines.

ON SE BAT TOUJOURS

Les employés de tramway, aux prises avec la police

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle Orléans, Le, 8 — La compagnie de tramways a essayé de sortir un char à la circulation cet avant-midi, mais il n'avait fait que quelques verges, quand il fut attaqué. Les officiers de police ont fait feu sur la populace et environ 100 coups ont été tirés. Plusieurs policiers ont été blessés ainsi que des gens dans la foule.

Peter Johnson et Alfred Clark de Chicago, qui étaient arrivés ici avec une trentaine d'hommes qui devaient remplacer les grévistes, ont été battus par les unionnistes et leurs blessures sont dangereuses. Un garde-moteur, Ferguson, un gréviste, reçut une balle dans le bras et le conducteur Kennedy, un non-unionniste en a reçu une dans la main.

Les batons et les pierres volaient de tous côtés. Le tramway a été ramené à la remise. On a essayé un peu plus tard de faire sortir un autre tramway, mais le résultat fut le même. Seulement 37 hommes ont répondu à l'appel du maire qui demandait 1,000 citoyens pour servir comme officiers privés. On sera peut-être forcé d'appeler la milice.

RUSSELL SAGE SE RETABLIT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8—M. Russell Sage, le grand financier newyorkais, se rétablit de sa maladie. Il voulait vaquer à ses affaires aujourd'hui, mais ses médecins l'en ont empêché. M. Sage est âgé de 85 ans. Sa maladie a affecté le marché monétaire.

LA PROIE DES FLAMMES

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Ala., 8—Les bâtiments de Moore & Handley Hardware Co., avenue Powell, les plus considérables du genre dans le sud, sont en flammes. Les pertes ne seront pas moins de $500,000. Plusieurs explosions terribles se sont produites.

REVUE DE LA GRANDE ARMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8—Le président Roosevelt a passé en revue une partie de la Grande Armée de la République, vers 11.30 ce matin. Il était en voiture. Le secrétaire Cortelyou et le colonel Théodore Bingham occupaient des sièges dans le même landau.

M. SHAW A BOSTON

Il est l'hôte des banquiers et du club Républicain

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 8—L'Hon. Leslie M. Shaw, secrétaire du trésor, est arrivé ici ce matin de New York, où il avait pris le train de minuit.

Il était accompagné de son secrétaire privé.

A midi il a dîné au club Algonquin, l'hôte de l'association des présidents de banques.

Ce soir, il y aura banquet au symphony Hall, en son honneur, sous les auspices du club Républicain. Le gouverneur Crane lui souhaitera la bienvenue au nom de l'Etat. Le lieutenant-gouverneur Bates fera un discours, ainsi que le sénateur Lodge, qui a promis d'assister.

A LA CHAMBRE HONGROISE

(Service spécial de L'Etoile)

Buda Pest, 8 —La chambre hongroise s'est assemblée aujourd'hui. Le parti indépendant a présenté une résolution exprimant sa satisfaction du "deadlock" à Angsleid. Plus loin il est question d'une séparation économique de la Hongrie et de l'Autriche.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées à docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles à l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meilleure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—140

DEFENSE D'AVANCER

Ma femme, Mélina Boutin, ayant quitté le toit conjugal, je défends à qui que ce soit de lui avancer en mon nom.

90 JOSEPH CLOUTIER, fils.

REEL EMBARRAS

Le conseil ne peut faire l'office de marchand de bois

Le procureur de la cité déclare que les marchands de Lowell pourraient prendre une injonction contre la ville si elle vendait du bois aux citoyens

Il y a eu une assemblée des conseillers et une assemblée des échevins hier soir, mais aucune des divisions du gouvernement municipal a adopté de mesure au sujet du combustible que l'on veut procurer aux citoyens de la ville. Pendant que les échevins étaient en comité général le procureur de la cité les a fait avertir qu'ils n'avaient pas le droit d'entreprendre le commerce du combustible. Après ce comité, les échevins ont passé tant de temps en Deo Gratias que quand ils se sont réunis de nouveau, ils n'étainet pas assez nombreux pour voter des crédits.

CHEZ LES ECHEVINS

L'assemblée spéciale des échevins s'est ouverte hier soir sous la présidence de M. Badger, maire-suppléant. On a transigé au commencement quantité d'affaires de routine. Le maire a annoncé la nomination de M. Thomas E. Adams comme constable pour le reste de l'année. On adopte un ordre pour la pose de plusieurs nouvelles lumières dans quelques rues.

Sur motion de M. Barton, on décide de laisser sur la table une résolution demandant un tuyau d'égout sur les rues Court et Border. M. Barton dit qu'il y a des endroits où l'on a plus besoin de tuyaux d'égouts que sur ces deux rues.

M. John Collins, nommé président de bureau de votation dans le precinct 3 du quartier 3, envoie sa résignation. Il dit qu'il a été nommé sans en avoir été averti. La résignation est acceptée et M. W. Jackson est nommé en remplacement.

Le transfert d'une somme de $2,500 pour réparation aux trottoirs est accepté.

M. Derby propose alors que la chambre exige la présence du procureur de la cité, du surintendant des bâtiments publics, de l'ingénieur de la cité et du surintendant de la voirie à toutes les assemblées prochaines de la chambre des échevins.

Il donne comme raison qu'il arrive souvent que ces chefs de départements peuvent répondre à des questions soulevées dans les assemblées du conseil. La motion a été adoptée.

M. Derby demande le rapport de la chambre sur la question du combustible. Il a cru comprendre que quand la chambre a tenu un comité général la semaine dernière, elle devait faire un rapport sur la question qu'elle a étudiée.

Comme il n'y avait pas eu de rapport de préparé, on décida de prendre un Deo Gratias de 15 minutes.

Les échevins se rendirent alors dans la chambre de comité et se formèrent en comité général. On discuta la question d'acheter 800 cordes de bois pour le compte de la ville et on fit demander le procureur de la cité et l'agent-acheteur.

M. Qua dit qu'à son avis la ville n'a pas le droit d'acheter de bois dans le but de le revendre ensuite aux citoyens. Tout le monde comprend la situation, dit-il, mais il n'y a pas de règlement qui la légalise. La ville peut acheter du bois pour le donner aux pauvres, mais elle n'a pas le droit de le revendre à des citoyens ayant des propriétés. La vente de l'eau, c'est un acte spécial de la législature qui la légalise. Les échevins peuvent acheter 800 cordes de bois avec l'argent des taxes, puis s'ils constatent qu'ils n'ont pas besoin de tout, ils peuvent ensuite le revendre à encan.

"Mais si nous achetons du bois pour le revendre au prix coûtant aux citoyens, les marchands de bois pourraient poursuivre," dit un échevin.

"Vous pourriez être empêché de le faire par une injonction," dit M. Qua. "J'espérais que vous ne me demanderiez pas mon opinion mais puisque vous me l'avez demandée, je suis obligé de vous répondre ce que je pense."

La séance du comité général était terminée mais le Deo Gratias se prolongea indéfiniment.

Les échevins se réunirent de nouveau à 10h. 45 mais Son Honneur le maire avait quitté l'hôtel de ville.

M. Derby fut nommé président pro tempore.

On proposa un ordre de $8000 pour l'achat de bois, mais il ne restait que cinq échevins et il fallait les deux tiers des membres pour que l'ordre fut valide.

On passa une résolution ajournant l'assemblée à ce soir.

Les rapports de mesures passées en concurrence par la chambre basse ont été considérés favorablement. On accorde l'usage de la salle Huntington à la Matthew Temperance pour la prochaine date de leur célébration.

La chambre s'ajourne à 10h. 55.

On devait présenter à cette assemblée une mesure proposant la reconstruction de la cible de Dracut. Plusieurs des membres de la milice y assistaient dans l'intention d'entendre la discussion de la mesure, mais la question n'a seulement pas été amenée sur le tapis.

CHEZ LES CONSEILLERS

C'était une assemblée régulière du conseil qu'il y avait hier soir. Il était 8h. 52 quand M. Hill, le président ouvrit l'assemblée. Vingt-deux membres étaient présents. Plusieurs rapports mensuels furent référés en concurrence au comité des "Shade Trees".

La pétition du policeman John R. McKinzie demandant $269.50 comme compensation pour ses services, le dédommageant des dépenses faites à la suite d'une ruade qu'il a reçue d'un cheval qu'il montait a été référée en concurrence au comité des réclamations.

La pétition de L'Evening High School Alumni demandant l'usage de la salle Huntington a été référée en concurrence au comité des terrains et édifices.

L'invitation de la Mathew Temperance Institution est acceptée en concurrence.

MM. L. P. Turcotte et autres présentent une pétition demandant de paver la rue Pawtucket en macadam goudronné de la rue Salem à la rue Merrimack. Cette pétition est référée, en concurrence, au comité de la voirie. Une pétition demandant de macadamiser la rue Howard de la rue Chelmsford à la rue Howard est référée en concurrence au comité de la voirie de même qu'une pétition demandant l'acceptation de la rue Sheldon à partir de la rue Gates jusqu'à la rue Bellevue.

La pétition de la Passaconaway Tribe demandant la salle Huntington pour trois soirs est référée au comité des terrains et édifices.

PUISQUE NOUS DEVONS SUBIR aux approches de la saison rigoureuse, ces variations de température qui engendrent tant de maladies, comme refroidissement, diarrhées, bolérines, croupes, coliques, etc., nous devons nous estimer heureux qu'il y ait des remèdes d'une efficacité reconnue pour nous en préserver ou pour les guérir. Parmi ceux-là se place en première ligne le Cordial de mûrier Impérial qui est un calmant célèbre. Il se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VENTES REMARQUABLES

M. Siméon Lagassé, l'agent d'immeubles bien connu, a fait ces jours derniers deux ventes assez remarquables, en ce sens que les acheteurs ont signé le contrat avant que les maisons fussent complétées.

En effet, l'un d'eux, M. Joseph Charrette, qui réside actuellement au No 304 West Sixth, a acheté une maison à deux logis que M. Lagassé est à construire sur l'avenue Lakeview près des nouvelles maisons qui ont été récemment bâties aux alentours de la rue Hovey.

M. Louis O. Clément, ancien propriétaire de la Paris Laundry, vient aussi d'acheter de M. Lagassé une deuxième maison à deux logements en voie de construction; sur la rue Ludlam, voisine de celle qu'il a achetée du même agent il y a quelque temps.

M. Lagassé a des ouvriers experts occupés à finir les travaux intérieurs et ces deux maisons seront terminées avant un mois. Il a ausi sept à huit autres maisons à vendre, cottages et logis doubles, à des conditions avantageuses.

Toutes sont pourvues de toutes les améliorations modernes et ceux qui pourront les acquérir devront se considérer très chanceux.

LE PI-ETA-KLUB

Il a donné hier la première d'une série de danses

Le Pi-Eta-Klub, auquel appartient notre jeune compatriote, M. Ed. Montmarquet a donné hier soir, au Prescott Hall, la première d'une série de danses qu'il se propose de faire pendant la saison d'hiver.

La soirée a été un beau succès. L'assistance, nombreuse, se composait de l'élite de notre société. Le programme était bien choisi et l'orchestre Hibbard a fait avec beaucoup de bonheur les frais de la musique. Les autres danses du club seront données aux dates suivantes: 11 novembre, 9 décembre, 13 janvier et 21 avril.

DES OCCASIONS POUR LES DAMES en robes de matin, corsages et jupons à des prix bien bas pour de bonnes occasions. Lisez notre grande annonce. A. G. POLLARD & CO.

LE CLUB FRONTENAC

Il aura une importante assemblée demain soir

Il y aura, demain soir, à 8 heures, au lieu ordinaire, édifice Vincent, une importante assemblée du Club Frontenac. Tous les membres sont invités à se rendre à cette assemblée, car on y discutera des choses qui intéressent tous et chacun des membres du club.

SOIREE D'ADIEU

Les confrères de M. J. A. Bennett lui offrent un souvenir à l'occasion de son départ

Les confrères de M. J. A. Bennett, employé de la John Hancock Insurance Company, n'ont pas voulu laisser leur aimable compagnon de travail les quitter sans lui donner, sous forme de souvenir, une garantie encore nouvelle de l'estime qu'ils ont pour lui.

Tous ces messieurs se rendaient hier soir chez M. J. A. Bennett, 21 Willie avenue et lui faisaient une surprise agréable en lui présentant une magnifique plume-fontaine en or d'un riche travail. M. Arthur Beaucage s'est fait l'interprète de ses amis et a prononcé, en présentant la plume au nom de tous les confrères présents, un discours dans lequel il a très bien exprimé les sentiments qui animent ceux-ci à l'égard de M. Bennett.

Ce dernier a répondu avec beaucoup d'à propos aux paroles de M. Beaucage.

Le reste de la soirée, à cause du deuil récent de la famille, s'est passé dans des amusements peu bruyants, mais tout à fait de circonstance.

MM. Arthur Beaucage et J. S. Lécuyer ont fait de jolie déclamation. Tous les amis présents ont aussi prononcé quelques paroles, souhaitant du succès et du bonheur au héros de la fête.

Assistaient à cette réunion: MM. E. Paquette et Rémi Benoit, assistants surintendants de la John Hancock Insurance Company; MM. Arthur Beaucage, Delphis Paquette, Odilon Bernard, J. A. Benoit, J. O. Sauvageau, J. S. L'Ecuyer, L. Bourgault et D. Chagnon, agents de la John Hancock Insurance Company.

M. J. A. Bennett nous quitte ce soir pour Batiscan où il a obtenu une position lucrative. Nous nous joignons aux confrères de M. Bennett pour lui souhaiter du bonheur et du succès dans sa nouvelle position.

NOUVEL ATELIER

M. Ernest Daigle, plombier et couvreur, vient d'ouvrir un atelier au no 277 rue Aiken; téléphone 366-5. Ouvrage de ferblanterie exécuté promptement et réparages de toute sorte. 13o

PARLEZ LE FRANÇAIS

C'est demain que le Grand Lafayette doit donner sa première représentation à l'Académie de Musique. Nous conseillons aux amateurs du bon théâtre d'aller applaudir ce grand acteur et nous les invitons à parler français dans la salle. Montrez aux patrons et gérants de ce théâtre que les Canadiens savent apprécier le bon et le beau.

CERCLE STE CECILE

Les membres du Cercle Ste Cécile ont eu leur première soirée de whist hier soir chez Mlle Laura Chabot, 262 Wenworth avenue. Ce Cercle fondé en 1900 est composé comme par le passé de Mme Homer L. P. Turcotte, présidente; Mlle Evangeline Turcotte, secrétaire; Mlle Eva Jean, trésorière; Mlles Adeline Turgeon, Marie-Louise Vigeant, Laura Chabot Arthémise Hotin et Anna Vigeant.

La prochaine réunion aura lieu la semaine prochaine, mercredi soir, chez Mlle L. Vigeant au No 20 rue Dodge. (Communiqué).

LA PRESIDENCE DU COMITE

ELLE EST DONNEE A M. THOMAS F. QUINN

Le candidat de M. Carmichael défait au comité démocratique de ville

Après une séance mouvementée tenue hier soir dans la salle de quartier de la salle Huntington, M. Thomas F. Quinn, du quartier 4, a été élu président du comité démocratique de ville, pour remplir la vacance créée par la démission de M. Thomas H. Muldoon.

L'adversaire de M. Quinn était M. Farley. Ce dernier a reçu 33 votes tandis que le nouveau président en a reçu 36. M. Quinn a ouvert l'assemblée avec M. James H. Gray comme secrétaire. La discussion a été chaude et longue.

On dit que M. Farley était le candidat de M. Carmichael tandis que M. Quinn était secondé par M. Peter J. Brady.

Ces deux messieurs (Carmichael et Brady) sont candidats à la mairie comme on le sait.

MARIAGES

FRECHETTE-VIAU

Ce matin, à 7.30 heures, M. le Dr Clément Fréchette, de Leominster, Mass., conduisait à l'autel Mlle Robertine Viau, fille de M. Luc Viau, un des plus anciens citoyens canadiens-français de cette ville. La mariée avait comme témoin, son père, M. Luc Viau, et M. Mathias Latour, de Leominster, servait de témoin à M. le Dr Fréchette.

Le révérend père Nolin, O. M. I., a donné la bénédiction du mariage.

Après la cérémonie nuptiale, les nouveaux époux ainsi que les témoins et quelques invités se rendirent chez M. Farrell, 84 School, beau-frère de la mariée, où le déjeuner fut servi. M. et Mme Fréchette ont été conduits à la gare du Boston & Maine par M. Amédée Archambault. Ils ont pris le train de 939 heures pour Montréal. Après un séjour de deux semaines dans la métropole canadienne, ils visiteront Québec, le bas du fleuve et différentes villes de la province de Québec où M. le docteur compte de nombreux amis et parents.

Parmi les nombreux cadeaux envoyés au nouveau couple, il y en abeaucoup d'adressés à Leominster, où demeureront M. et Mme Fréchette au quinze novembre prochain, à leur retour du Canada. Parmi les cadeaux reçus à Lowell, nous avons remarqué: Deux jolis morceaux de verrerie, en ver coupé, par les commis de la maison A. G. Pollard & Cie; un chandelier en argent par le docteur et Mme W. A. White, de Boston, beau-frère et soeur de la mariée respectivement; un service complet de verrerie, service à vin, service à eau et service à limonade, liqueurs, etc., par M. et Mme Farrell; une jarre à biscuits, par le Dr Parker; une cuiller à olives, par M. le Dr et Mme Geo. E. Caisse; plat à soupe, M. et Mme D. J. Hart; un buffet, par le Leominster Club; service complet de nappes en toiles, Mme James F. Drury; buste en marbre, Mme F. B. Drury; carafe à eau, en ver coupé, par Mlle Day.

AUDETTE-LARUE

M. Alphonse Audette, de Boston, a conduit ce matin à l'autel Mlle Ida Larue, dont les parents demeurent en cette ville. Le garçon d'honneur était M. Philibert Audette, frère du marié, et Mlle Alexandrine Larue servait de fille d'honneur à sa soeur. Le déjeuner a été servi à la résidence de la mariée, par la compagnie D. L. Page, de Lowell.

Le couple est parti pour Haverhill, où il y aura cette après-midi réception à la résidence du marié.

M. et Mme Audette ont reçu quantité de beaux et riches cadeaux.

MLLE REGNIER

Les funérailles de Mlle Alberta Régnier auront lieu demain matin, à 8h. à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

CE QUE CHERCHE LA FEMME, même la moins coquette, ce sont les produits auxquels elle puisse demander la pureté de son teint. Beaucoup sont préconisés et peu sont efficaces. Il n'y a à ce sujet aucun désenchantement à redouter en employant la célèbre Crême Royale qui adoucit extraordinairement la peau et fait disparaître les rugosités, les taches de rousseur, les boutons. Elles est reconnue comme merveilleuse et sans rivale. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Par J. E. CONANT & Co., Encanteurs.

Bureau, Lowell, Mass.

DEMAIN APRES.MIDI A 4 HEURES

La propriété du coin, à l'angle des rues James et Ford, connue comme la résidence Thomas F. Hogan, est garantie sans limite ni réserve à la personne qui offrira le plus à vente d'encan absolue jeudi, le 9ième jour d'octobre 1902, à 4 heures de l'après-midi, sur les lieux, sans égard au temps.

La propriété est à moins de 200 pieds du coin des rues Moody et James, est une des résidences les plus jolies et des mieux placées des environs; la maison est une bâtisse des plus solide et substantielle de deux étages et demi; elle a besoin de quelques réparages et de peinture; elle a onze chambres finies, un hanger, une cave et un grenier non fini; le grenier est de la même grandeur que la maison et pourrait se convertir en quatre grandes chambres ou six petites en élevant un peu la couverture. La maison, telle qu'elle est aujourd'hui, pourrait facilement et à peu de frais être convertie en demeure à deux logis; de fait, la possibilité d'en faire plusieurs bons placements est bonne. Le lot de terre, et la maison est bâtie sur le côté, ne peut s'égaler dans cette partie de Lowell. Premièrement, c'est un lot de coin; deuxièmement, il est d'une forme parfaite; troisièmement, de bonne grandeur; quatrièmement, c'est lemeilleur terrain pour résidence dans le voisinage; cinquièmement, c'est lemeilleur placement qu'on puisse faire. sixièmement, comme propriété sûre et se louant bien, toutes choses considérées, c'est la meilleure du quartier sept. Le lot est plan, à 67 pieds de front sur la rue James, 80 pieds sur la rue Ford, une superficie de 4630 pieds carrés et est à distance convenable de toutes sortes d'affaires, industries ou emplois. La propriété sera ouverte pour inspection après 10 heures A. M. le jour de la vente ou avant sur demande à la porte. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $400 aussitôt que la propriété sera adjugée. De une demi à deux tiers du montant de l'achat pourra rester sur hypothèque.

THOMAS F. HOGAN.

BLESSE A LA TETE

William Houstin, âgé de 15 ans et demeurant sur la rue Middlesex, est tombé d'une hauteur de sept pieds ce matin et a donné de la tête contre un rail. Il s'est infligé une blessure au cuir chevelu. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où on a fait t rois points de suture pour refermer la plaie.

MANQUE DE CONFIANCE

Une femme conduite en prison parce que sa caution lui retire son argent

Delia Higgins est une femme bien connue dans les cercles policiers à cause de ses nombreuses comparutions devant la cour de police. Deux sentences, suspendues, pesaient sur la tête de la femme, qui a obtenu de M. George S. Griggs de cautionner pour elle. Elle a comparu en cour de police récemment encore sous l'accusation d'ivrognerie et le juge l'a acquittée. Cela n'empêche pas cependant, les deux autres sentences de toujours être là comme une menace et Délia craignant d'être obligée d'aller à Sherborn un jour ou l'autre parce qu'elle m arquerait à sa promesse, décida de quitter la ville.

M. Briggs eut vent de la chose et comme conséquence Délia est aujourd'hui entre quatre murs dans la grande maison de la rue Gorham.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

WOYTOWIG— Joachim Woytowig, enfant de Eny et de Joachim Woytowig, est décédé le 7 octobre à la résidence de ses parents, 67 Tremont, à l'âge de un mois. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui au cimetière St Peter.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

CHOUINARD — Armand Chouinard, enfant de M. Thomas et de dame Marie Chouinard est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 187 rue Hall, à l'âge de trois mois.

Les funérailles auront lieu demain avant midi à 9 heures.

(A. Archambault, entrepreneur.)

WOLFE — Sarah Wolfe, enfant de M. Abraham et de dame Esther Wolfe, est décédée à la résidence de ses parents, 110 Howard, à l'âge de neuf mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Pelham.

PARTHUM — Lina Parthum, enfant de M. Julius et de dame Lina Parthum, est décédée à la résidence de ses parents, 9 Whiting, à l'âge de 15 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

Varietes

Chez le dentiste.

—Alors, vous avez des rages de dents?

—Des rages épouvantables.

—Cela vous prend souvent?

—Toutes les cinq minutes.

—Et cela dure?

—Eh! un quart d'heure au moins.

Au café.

— Eh bien! et ce roman obscène de Zola, il conquiert toujours un succès universel?

— Comment! il va être encore traduit ces jours-ci.

— En correctionnelle, cette fois?

Petites définitions.

Jeune gommeux avare. — La fleur des pois.... chiches.

LES ORDONNANCES DE MEDECINS sont exécutées avec un soin scrupuleux et avec des drogues d'une pureté absolue, par des pharmaciens expérimentés, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui charge toujours le plus bas prix pour des médicatements de toute première qualité.

LS RICHES SONT CAPABLES de payer pour leur assurance et les moyens du pauvre ne lui permettent pas de s'en dispenser. Faites assurer vos maisons, écuries, chevaux, voitures et meubles par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Arthur Côté transporté chez ses parents. — Gaston à Lawrence. — Un Chinois poursuivi. — Une cause importante

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 8—Arthur Côté, qui se faisait blesser au Pacific il y a quelques semaines, alors qu'il travaillait dans le puits de l'élévateur, a été transporté lundi à la résidence de son oncle, M. D. Côté, 68 rue Lowell. Hier matin, l'ambulance de M. Joseph Couture transportait Côté à Lowell où on le mit à bord du train de Sherbrooke, où demeurent ses parents. Le blessé était accompagné de son frère, Wilfrid, qui est arrivé dimanche de Sherbrooke, pour ramener son frère au foyer paternel. Bien que Côté ait perdu l'usage de ses jambes, on espère que dans quelques mois il pourra de nouveau marcher.

—Le Col. W. A. Gaston, candidat démocratique pour le poste de gouverneru, est attendu ce soir à sept heures. Il sera escorté à l'hôtel Franklin où il aura une conférence avec le maire Leonard et l'Hon. A. B. Bruce, après quoi il se rendra à Haverhill.

—Pour la première fois dans l'histoire criminelle de cette ville, un Chinois a été poursuivi pour dettes. Sam Lee avait sa place d'affaires au coin des rues Franklin et Common et il a été obligé de déménager pour n'avoir pas payé son loyer. Mme Alice Smith, la propriétaire, réclame un montant de $84 qu'elle dit lui être dû par Sam. La cause devait se plaider hier matin, mais le Chinois brillait par son absence.

—Une cause d'un intérêt général sera plaidée vendredi en cour supérieure à Newburyport, celle de Morrison vs. la ville de Lawrence. Morrison était professeur au High School quand il fut renvoyé par le principal, M. James D. Herne, pour certains articles qui ont paru dans le Sunday Sentinel et qui ont été attribués à Morrison.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue errimack.

10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— C'est avec un vif regret que nous avons à annoncer la mort de M. J. A. Mercier, arrivée à sa demeure avenue Laval, No 23.

M. Mercier souffrait depuis au delà d'un an d'une maladie qui le minait, mais il gardait sa chambre depuis mercredi dernier seulement.

Vers cinq heures du soir, il fut pris d'hémorragie; on manda le prêtre qui lui administra les derniers sacrements; le malade expira quelques instants après. Il a conservé sa pleine connaissance jusqu'à la dernière minute.

M. Mercier est né à St Athanase d'Iberville, en 1846; il était par conséquent âgé de 56 ans. Ses études terminées au collège Ste Marie de cette ville, M. Mercier se lança dans les affaires d'assurance. Il vécut une vingtaine d'années à Savannah, Georgie, E. U., où il épousa Mlle Ellen O'Connell, soeur de J. J. O'Connell de cet endroit et revint au pays en 1886. Il y a deux ans, il était nommé inspecteur officiel des sociétés de secours mutuels.

M. J. A. Mercier était le frère de l'hon. Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province. Il laisse une veuve, trois filles et deux fils, au nombre desquels se trouve M. Joseph Mercier, avocat.

Les funérailles auront lieu demain matin. Le service sera chanté à l'église St Louis de France à 8h. 30.

— Les délégués boers, MM. Joosta, Lane, Rood et le capitaine Kirpatrick, ont quitté Montréal pour les provinces maritimes, dans le but de visiter cette région de colonisation. Ils reviendront à Montréal, dans une dizaine de jours.

QUEBEC

— Trois immigrants qui étaient arrivés ici il y a quelque temps par un des steamers la ligne Allan, ont été renvoyés à Liverpool par le steamer "Corinthian", parce qu'ils étaient affectés d'une maladie contagieuse, le trachome.

Cinq autres immigrants qui souffrent de la même maladie et qui sont arrivés ici par le "Lake Champlain", jeudi, ont été envoyés à l'hôpital en attendant qu'on puisse les renvoyer à leur point de départ par un des steamers de la ligne Elder-Dempster.

— M. C. B. Langlois, C. R., l'un des plus anciens avocats du Barreau de Québec, est mort à l'âge de 64 ans. Il avait été admis à la pratique en 1860 et avait toujours été regardé comme l'un des plus forts juristes du district de Québec.

OTTAWA

— Le ministre des finances a publié un état de compte des dépenses et des recettes du Canada pour l'année finissant le 30 juin dernier.

Les recettes ont été de $58,024,228, une augmentation de $5,509,527, sur l'année précédente. Les dépenses ont été de $50,739,953, laissant une balance de $7,286,275 en faveur des recettes.

C'est un montant d'affaires des plus satisfaisants.

— Pendant cette année finissant le 30 juin, 67,235 nouveaux colons se sont établis en Canada, soit une augmentation de 18,031 sur 1900. Les nouveaux colons viennent des endroits suivants: 26,312 des Etats-Unis; 17,257 d'Angleterre et 23,659 de différentes places d'Europe.

ST HENRI, MONTREAL

— A la dernière assemblée régulière du conseil de ville de St Henri, sous la présidence de Son Honneur le maire Guay, il a été unanimement résolu de présenter à Sir Wilfrid Laurier, lors de son passage à Montréal, une adresse de bienvenue, au nom de tous les citoyens. Le maire a été autorisé à effectuer tous les préparatifs nécessaires, et bientôt, une grande assemblée publique sera convoquée pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour faire cette démonstration plus éclatante et plus enthousiaste.

PLESSISVILLE

— L'exposition annuelle de notre comté a eu lieu par une température admirable.

Cette exposition, organisée sous les auspices de la Société Agricole No 2, du comté de Mégantic, a été un succès complet. A l'ouverture, plusieurs discours furent prononcés par l'honorable M. E. Bernier, ministre de l'intérieur; George Turcot, M. P., pour Mégantic; J. E. Marcil, M. P., pour Bagot; Jean Prévost, M. P. P., pour Terrebonne; G. R. Smith, M. P. P., pour Mégantic, et T. Savoie, de Plessisville.

Tous parlèrent avec beaucoup d'éloquence sur l'agriculture et ses progrès dans le comté, et sur l'encouragement que le gouvernement actuel accorde à l'industrie laitière.

Parmi les juges on remarquait: MM. James Moony, d'Inverness, et L. Fréchette, de St Ferdinand, tous deux ex-candidats conservateurs du comté.

La fête se termina par un grand banquet donné chez M. J. B. Vallée, directeur et secrétaire de la Société agricole du comté.

La fanfare locale fit entendre plusieurs morceaux de son répertoire dans l'après-midi sur le terrain de l'exposition et au banquet le soir.

ACTON VALE

— La police provinciale a été informée de la disparition vraiment mystérieuse d'un jeune garçon de 12 ans, du nom d'Eugène Bard, qui demeurait à Acton Vale. Son père travaillait à Québec, et le jeune Eugène se rendit à la gare du Grand Tronc, un soir, dans le but de le rencontrer.

WINDSOR, ONT

— La paroisse de Tecumseh, Comté d'Essex, vient de perdre encore un de nos braves Canadiens-français, dans la personne du Dr H. A. Fournier, frère cadet de feu l'honorable Télesphore Fournier, ex-juge de la Cour Suprême, décédé le 22 septembre dernier, à l'âge de 72 ans, après une couple de jours de maladie. Le Dr. Fournier est né à St François, Rivière du Sud, comté de Montmagny, en 1830, fit ses études au collège de Nicolet; après un cours brillant, il étudia la médecine et fut admis à la pratique à l'âge de 22 ans, et alla se fixer à St Antoine de Tilly, comté de Lotbinière, où il pratiqua pendant vingt-deux ans.

Il laissa la province de Québec pour aller se fixer sur les bords de la rivière Détroit, où il a toujours demeuré jusqu'à sa mort. Les pauvres perdent en lui leur meilleur ami, et le parti libéral le plus fort politicien de Sandwich Est. Ses funérailles ont eu lieu le 24 septembre à l'église Ste Anne de Tecumseh. Le cortège était considérable et se composait des notabilités du township et des environs.

Le deuil était conduit par ses quatre fils: Edmon, de Tecumseh; Joseph, de Windsor; Henri, de Michipicaton, Harbor, Ont.; Dr M. A. Fournier, du Sault Ste Marie, ainsi que de son frère, Magloire Fournier, de Alpena, Mich.

VERCHERES

— M. Albert Dansereau est décédé, samedi, à Verchères, à l'âge de 25 ans.

Le défunt était, depuis trois ans, en société avec son frère, M. J. T. Dansereau, marchand de bois et de charbon.

STE PHILOMENE

— Mme Jean-Bte Laberge, agent de la station, est morte subitement vendredi soir. Elle a succombé à une hémorragie.

ARTHABASKAVILLE

— La semaine dernière, M. Carleton Turner a été attaqué par un ours en traversant un bois. Il doit la vie à son chien fidèle, un gros St Bernard. L'ours saisit les habits de M. Turner, et les déchira. Pendant ce temps, le chien saisit l'ours en arrière et lui fit lâcher prise. M. Turner en profita pour se sauver, le chien et l'ours se livrèrent un rude combat. Le chien, à la fin, se fit lâcher par l'oeurs, et alla rejoindre son maître, qui était hors de danger. M. Carleton Turner demeure à McConnell.

Les ours causent des dégâts assez sérieux dans nos cantons. Les cultivateurs tendent des pièges, et Mtre Martin ne sait pas toujours les éviter; tout de même, il a soin auparavant de satisfaire son appétit vorace. Les moutons disparaissent,et les habitants sont au désespoir. M. Adolphe Coulambe, de Garthy, a capturé un ours énorme, la semaine dernière, au moyen d'un piège dressé dans un bois avoisinant son champ, qui est dévasté par Mtre Martin. L'animal était pris par les pattes et faisait un tapage d'enfer.

ST MATHIEU DE RIMOUSKI

— M. Olivier Vaillancourt, parti à la chasse avec quelques amis, a reçu sur la tête dans une battue à travers bois, un coup de baton qui ne lui était pas destiné. La blessure est très sérieuse et l'on croit qu'il va rester infirme.

CONTRE LES TROUBLES de la bils qui sont la source de la plupart des maladies, rien n'est aussi efficace que l'emploi des Petites Pilules Impériales dont la renommée est universelle. Elles sont d'un petit volume et peuvent être prises aisément. En vente, 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

—Un groupe de gamins qui se rassemble tous les jours devant le magasin de Milner et Dearth, 676, rue Southbridge, ont assailli un des commis de ce magasin, l'autre soir.

John May, le commis, s'est aperçu que les gamins maltraitaient un jeune garçon et il est sorti pour les en arrêter. Les gamins se sont jetés sur lui, et l'un d'eux frappa May à la tête avec un bâton. May est tombé sur le trottoir, sans connaissance, ayant reçu une blessure de quatre pouces de longueur. On le transporta dans le magasin, et plus tard dans la veillée, il a déposé une plainte contre Charlie Duffy, qui d'après des témoins oculaires, avait commis l'assaut.

La police n'a pu mettre la main au collet de Duffy, mais son arrestation est certaine. Ce quartier de la ville a été infesté depuis longtemps par deux groupes de gamins et plusieurs plaintes ont été déposées à la station no 2, sans effet.

FALL RIVER

—M. Pierre Lacroix, domicilié sur la rue Thomas, a été victime, vendredi soir, d'un bien triste accident.

M. Lacroix ouvrait des quohogs avec un couteau de forte dimension, lorsque la lame glissa et pénétra profondément dans le poignet gauche qu'elle faillit perforer. La victime s'est aussitôt rendue aux bureaux du Dr G. L. Duhaime qui a dû, pour arrêter le sang et prévenir tout danger, faire une ligature à l'artère cardiaque que la lame meurtrière avait tranchée.

M. Lacroix en sera quitte pour un repos prolongé.

—Georges Nutall a comparu en cour de police sous l'accusation d'ivresse. Il en était à sa seconde offense et il aurait été condamné à $5 d'amende s'il avait plaidé coupable. Le prisonnier avait décidé cependant de se défendre, mais les témoignages étaient lourds, et à la fin, cette affaire devint des plus sérieuses. Nutall fut renvoyé devant le grand jury afin de subir son procès pour parjure.

GARDNER

—Catherine Meals, 4 ans, fille de M. H. H. Meals, est morte chez ses parents, rue Chestnut, des suites de brûlures qu'elle avait éprouvées en jouant avec des allumettes.

Beulah Manning, de Templeton, âgé de 15 ans, qui prenait soin des enfants, mais qui au moment de l'accident était dans une autre pièce, s'est brûlé les mains en essayant d'éteindre les flammes.

H. S. Brown et Jayson S. Roy, attirés par les cris, ont arraché les vêtements enflammés, mais il était déjà trop tard. L'enfant a expiré malgré les soins de trois médecins.

NEW BEDFORD

—M. l'avocat Auger a fait naturaliser dernièrement vingt de ses compatriotes à une séance spéciale de la cour de police.

Voici les noms de ces nouveaux concitoyens:

Georges Mercure, Joseph Robitaille, Eugène Patenaude, Adélard Brillon, Evano Desjardins, Octave Delong, Zéphir Bessette, Arthur Cormier, Athanase Boucher, Jos. St Germain, Amédée Surprenant, Antoine Gasse, James Bradshaw, Donat Bourassa, Arcade Poirier, Ulric Grenon, André Poirier, Siméon Cormier, Joseph Leclair.

PAWTUCKET, R. I.

—Dans la buvette de Patrick Rock, no 700 rue Prospect, Charles Quigley, âgé de 26 ans et venant de Canton, Mass., a mortellement blessé, à coups de revolver, Abraham Camac, âgé de 24 ans.

C'est la jalousie qui a armé le bras de Quigley. En effet, Camac avait récemment épousé Mlle Nellie Simpson, une jolie fille de 22 ans, qui, prétend Quigley, était sa fiancée. Mlle Simpson avait séjourné à Canton avant de venir se fixer à Pawtucket.

Le père de Camac est venu près de tuer à coups de revolver l'assaillant de son fils. Quigley a été mis en état d'arrestation.

WARWICK, R. I.

—Deux policiers de cette municipalité, J. D. Gendron et Patrick Shields, ont eu maille à partir avec des chemineaux qui s'étaient réfugiés dans un fourgon à marchandises, à Arctic.

Les représentants de la loi s'étant présentés aux "appartements" des vagabonds, un de ces derniers opposa une vive résistance. Ce que voyant, le policier Gendron l'empoigna et le secoua; mais à ce moment le chemineau sortit un revolver de sa poche et en tira plusieurs coups, après quoi tous réussirent à se sauver.

Gendron et Shields ont été blessés, le premier grièvement. On dit même que son état est critique. Quant à Shields, il s'en est tiré avec une légère blessure.

PRENEZ GARDE AUX TACHES! Taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qui déparent si malencontreusement vos vêtements. On annonce beaucoup de matières détachantes qui brûlent l'étoffe et enlève le plus souvent la tache avec le morceau, et ce qui est non moins à craindre c'est l'altération de la couleur de l'étoffe. Rien de fâcheux en ce sens ne vous arrivera si vous employez le Liquide Nettoyeur Impérial que vous trouverez pour 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, et dont une seule application suffit.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.
Nouveau Département.

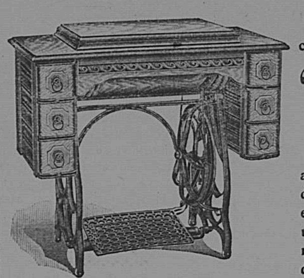

Notre nouvelle Machine à Coudre "New Demorest" a déjà trouvé place dans bien des ménages et nous invitons encore une fois le public à venir nous voir avant d'acheter.

☞ Rappelez-vous ces deux avantages :
Complètement Automatique.
Pas de Ressorts a devenir hors d'ordre.
P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Une Recommandation !
Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz
Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.
Lowell Gas Light Co.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

E. W. Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Vive le Vin de M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en eff. t rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler dans les habits d'hommes, comme aide couturiere. S'adresser au No. 494 rue Market. 10 o

ON DEMANDE—200 bucherons dans le Maine. On paye le passage pour aller jeudi. S'adresser a J. C. Fachelder, chambre 12 No. 97 rue Central 9 o

UNE PERSONNE—Demande de l'emploi dans une maison de pension comme fille de chambre. S'adresser au No. 19 rue Austin. 13 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser a Alex Morin, 609 Aiken ave., Dracut Centre. 9 o

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE—Une cour a bois avec tout le roulant, valant $475. Sera vendue a tres bon marché, conditions faciles. Pour informations s'adresser au No. 21 rue Ward 13 o

A VENDRE — Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church, 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rueDutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

En dedans et en dehors
Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Instruments de Dessins
Pour les écoles de dessins.
W. T. S. Bartlett,
Les écoles ouvrent mardi soir, 7 octobre.
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.
Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.
La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 80.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Le moment suprême, comme elle l'avait dit à André, était arrivé! L'heure terrible allait sonner! Toutes les fibres de son coeur labouré, se brisaient à la fois. Et quelle nouvelle, quelle incommensurable douleur pour elle?

En effet, malgré les pressentiments de sa jeunesse, malgré ce qu'elle avait cru et supposé, et deviné, depuis si longtemps, une espérance divine en ces derniers temps, était entrée dans son âme.

Frappée de la merveilleuse ressemblance de Berthe Ferdembach avec Violette, n'avait-elle pas espéré, depuis qu'elle avait vu l'ancienne pécheresse, depuis surtout qu'André lui avait fait connaître la longue intimité de Berthe avec Gratien, que c'était la courtisane et non Violette, qui avait été appelée par le comte au château de Saint-Luc et dissimulée par lui aux yeux de tous. Là, elle avait servi au misérable d'instrument inconscient pour accomplir le meurtre de Laure?

Mais, maintenant, Reine-Marie ne pouvait plus douter! C'était bien sa Violette adorée, l'incarnation vivante de la pureté, de la droiture, de la loyauté, qui avait seule et réellement tué la pauvre Laure! Et en cet instant précis, à la minute même, comme Gratien une première fois lui avait donné l'ordre fatal, il lui ordonnait encore de frapper André!

André, leur amour et leur trésor à toutes les deux! Mais la malheureuse enfant,qui d'avance avait vu ces choses ses et les avait combinées, à présent souffrait mille tortures, car elle doutait d'elle, de sa volonté, de sa puissance, de tout!

Avait-elle d'ailleurs le droit de hasarder ainsi une existence humaine, si chère, si précieuse? Aurait-elle la force de l'empêcher, cette mort atroce! Ah! malheureuse! malheureuse! Qu'avait-elle fait!

Reine-Marie voulut se lever, courir vers la pièce où Gratien certainement, une fois de plus accomplissait son oeuvre de mort! Mais cette dernière angoisse avait été trop forte.

Un grand tremblement la saisit; ses yeux s'obscurcirent; ses jambes tout à coup se dérobèrent sous elle, et comme une masse, Reine-Marie s'abattit au pied de l'escalier dont elle tenait toujours le pilastre entre ses doigts crochetés.

Combien de temps demeura-t-elle ainsi? Des voix s'élevant la firent revenir à elle. Il lui sembla qu'elle s'éveillait d'un long, d'un pénible sommeil. Mais instantanément, néanmoins, la conscience des choses lui revint avec la vie.

Violette? Qu'en avait fait Gratien? Où était-elle?

Elle voulut se précipiter à sa recherche.

Trois personnes, entrant dans l'immense hall, l'empêchèrent de mettre son projet à exécution.

C'était André, M. Lemarchand, et derrière eux un homme grand et mince, au visage sympathique et doux,que Reine-Marie ne connaissait pas, quoique cependant il lui sembla tout de suite l'avoir déjà vu. M. Lemarchand fit deux pas.

—Fillette, dit-il, voilà notre vieil ami Servian qui veut bien passer la soirée avec nous.

Un nuage obscurcit de nouveau les beaux yeux de Mlle de Plessis. Mais en même temps aussi, une grande paix subitement entrait dans son âme affolée.

Laure envoyait le magistrat pour assister à ce qui allait se passer! C'était incontestable.

—Merci, monsieur, dit-elle d'une voix profonde, merci!

Et tout de suite, revenant à sa préoccupation, elle ajouta en découvrant André derrière M. Lemarchand:

—As-tu vu 'tite mère, André?

—Non, répondit le jeune duc. En me promenant sur la route d'Ailly, j'ai rencontré ces messieurs d'abord, ensuite le comte de Plessis, et c'est tout.

M. Lemarchand à son tour dit:

—Gratien est donc reparti pour Paris?

—Oui! fit Reine-Marie simplement.

A cause de M. Servian, elle ne s'expliqua pas davantage et quitta tout le monde, afin de se mettre à la recherche de sa mère adoptive.

Celle-ci était toujours dans le petit salon, où avait eu lieu son dernier entretien avec Gratien. Etendue dans un fauteuil à haut dossier, elle paraissait sommeiller.

Devant ce sommeil, Mlle de Plessis fut sur le point de tomber à la renverse. Cependant elle reprit vite un peu de sang-froid; car, au bruit léger de la porte s'ouvrant, Violette avait fait un mouvement. Sa voix pure s'éleva.

—C'est toi, chérie? disait-elle.

Et tout aussitôt la marquise ajouta:

—Cette installation m'a sans doute fatiguée, car je me suis bêtement endormie ici, toute seule.

—Et Gratien,interrogea Reine-Marie, qu'est-il devenu?

—Tiens, c'est vrai!

Violétte éclata de rire.

—Je n'en sais ma foi rien! s'écria-t-elle. Décidément, loin de ton père, loin de mes chères habitudes, je ne vaux absolument rien! Comme je vieillis, mon Dieu, comme je vieillis! Mais, ajouta-t-elle sans remarquer la pâleur de Reine-Marie, heureusement que Jeannie va infiniment mieux et que bientôt, devrions-nous aller passer la fin de l'été à Biarritz ou dans les Pyrénées, nous pourrons revenir en Gascogne. Mais tu ne me réponds pas. Qu'as-tu donc, mon trésor? Nous avons l'air tout sérieux? Qu'est-il arrivé?

—Rien, répondit Reine-Marie. Je t'écoute, 'tite mère.

Puis aussitôt:

—Tu auras un convive de plus ce soir à dîner.

—Qui donc?

—M. Servian, que bon papa est allé chercher à Fontaine. Va vite voir si ton service est au complet. Pour une maîtresse de maison impeccable comme toi, il ne faut pas que rien manque. Or, je crois qu'il n'y a plus de glace. Tu vas être obligée d'envoyer à Abbeville.

Toute préoccupation devait cesser pour Violette, devant l'idée que quelque chose pouvait manquer à ceux qui l'entouraient.

Mlle de Plessis le savait; aussi avait-elle parlé ainsi à la marquise, afin de ne pas la laisser s'appesantir sur d'autres idées.

Reine-Marie revint au salon. M. Lemarchand et André venaient de sortir, laissant le juge seul un instant, car le riche industriel ne se gênait pas avec lui. Reine-Marie en profita pour lui parler.

—Monsieur, lui dit rapidement la jeune fille, mon grand-père m'a dit que vous étiez au courant de bien des choses.

—C'est la vérité, mademoiselle.

—Ce n'est ni le temps ni le lieu de vous donner des explications. Tout le monde va arriver, et ce que je veux vous dire doit rester secret entre nous.

—Parlez, mademoiselle, je vous écoute.

—Puis-je compter sur vous?

Spontanément, M. Servian, poussé par une irrésistible force, répondit:

—Absolument, oui, mademoiselle.

—Eh bien! il va se passer probablement ici, des choses exceptionnellement graves et peut-être terribles. Je vous demande de coucher au château de Saint-Luc, ce soir!

—Sous quel prétexte?

—Mon grand-père vous le demandera.

Tout à coup, elle ajouta:

—Et pas peut-être aujourd'hui seulement, mais plusieurs jours aussi.

Et comme le juge, stupéfait, ne comprenait pas, elle dit encore avec une expression d'ardente prière:

—Oh! ne me refusez pas! Ne me refusez pas! Si vous voulez, de votre haute autorité, constater la chose la plus monstrueuse et la plus horrible, restez. A ce prix seulement, vous saurez!

Impressionné jusqu'aux moelles, M. Servian allait répondre. Il n'en eut pas le temps. Il ne put qu'incliner la tête, en signe d'assentiment. M. Lemarchand, en effet, revenait.

—André cause avec sa soeur, dit le verrier; moi, je viens d'envoyer chercher des cigares. Il n'y en a pas un seul dans le château.

Reine-Marie, sans le laisser continuer, dit:

—Bon papa, je viens de demander à M. Servian de coucher à Saint-Luc ces jours-ci. Joins tes instances aux miennes. Veux-tu?

Plus bas, les lèvres blêmies, elle dit:

—Il le faut!

Alors, seulement, M. Lemarchand leva les yeux sur sa petite-fille; et devant la décomposition des traits de Reine-Marie, il demanda naïvement, quoique avec une certaine épouvante:

—Ah! Gratien n'est donc pas reparti pour Paris comme on vient de me le raconter?

—Si. Et c'est justement pour cela que M. Servian doit rester à Saint-Luc ces jours-ci.

—Je ne comprends pas.

— C'est inutile. Il faut aussi que tu trouves devant Violette un prétexte naturel à la présence ici de ton ami.

Vivement, Mlle de Plessis ajouta:

—Oh! 'tite mère n'est pas difficile. Raconte-lui simplement que la compagnie de M. Servian t'est agréable. Cela suffira.

La soirée fut pour Reine-Marie,pour André, pour M. Lemarchand, ces deux derniers pressentant des choses graves, d'une longueur mortelle.

La chambre du juge avait été préparée à côté de celle du riche verrier.

Vers minuit seulement, on se sépara.

André alla ostensiblement dans l'appartement qu'il avait toujours occupé jadis, lors de ses visites à Saint-Luc; mais de là, presque aussitôt, il se rendit dans la chambre tragique, à l'insu de tous.

M. Lemarchand et M. Servian couchaient dans deux pièces voisines.

Enfin, Violette, ReineMarie et Jeannie dormaient toutes les trois dans les petites chambres contigues qu'elles habitaient jadis, les portes ouvertes comme autrefois également, ainsi que la malade l'avait tant désiré.

Reine-Marie ne ferma pas l'oeil. Une boiserie craquant, une mouche volant dans l'ombre, moins que cela, le bruit au dehors d'un oiseau nocturne traversant les arbres du parc, tendaient ses nerfs à se briser. Mais rien ne se passa.

Le jour, de ses lueurs roses, la trouva encore appuyée sur son coude, à moitié vêtue, les yeux agrandis d'épouvante, la bouche toute convulsée de tics nerveux.

L'angelus sonna au clocher d'Ailly. Puis tout de suite après, la chanson joyeuse des cloches remplit l'air de leurs vibrations puissantes et douces, car c'était grande fête: c'était la Pentecôte.

Violette s'éveilla; et, très gaie, elle dit:

—As-tu encore sommeil, mon trésor? Et ne veux-tu pas venir me trouver un instant?

Mais Mlle de Plessis était brisée.

—Non, dit-elle, j'ai très mal dormi. Ferme au contraire la porte et laisse-moi me reposer quelque peu. Veux-tu, 'tite mère?

Violette était déjà auprès d'elle, ses petits pieds dans des mules de satin, vêtue de sa seule robe de nuit, inquiète, elle la dévorait de baisers.

—Tu n'es pas malade, mon amour, dis? faisait-elle angoissée.

—Non, non, mais la scène d'hier m'avait mis les nerfs tellement à fleur de peau que je n'ai pas fermé l'oeil une minute. Laisse-moi dormir un peu; tu seras gentille, gentille.

—Ne veux-tu pas une tasse de tilleul?

—Non; encore non, dormir seulement.

—Bien.

Et Violette, en effet, s'éloigna sur la pointe des pieds, fermant soigneusement les portes derrière elle.

Reine-Marie se mit à réfléchir à la situation ardemment, profondément, tendant toutes ses facultés vers une pensée unique.

Et quoique rien n'eût encore eu lieu, elle se dit qu'elle avait eu raison en demandant à M. Servian de passer quelque temps au château. L'ordre, sûrement, avait été donné pour être exécuté à plusieurs jours d'intervalle. Mais pour quand, alors?

—Je le saurai, pensa la jeune fille.

Elle pensa encore à toutes ces choses, mais n'étant plus sous le coup d'une terreur immédiate, elle s'endormit.

—Il est midi, mon amour, on t'attend pour se mettre à table.

Telles furent les paroles qui arrachèrent Reine-Marie au sommeil dans lequel elle était plongée depuis le matin. Sa toilette fut lestement faite, et elle descendit.

—Bon papa, demanda-t-elle au verrier, dès qu'elle fut seule avec lui, quand as-tu décidé de repartir?

—Lundi, c'est-à-dire demain, répondit aussitôt M. Lemarchand.

—Non, dit Reine-Marie sans explication; il faut rester encore ici.

—Je ne puis absolument pas, affirma Jacques Lemarchand. Mais je reviendrai mercredi, si tu le désires.

—Pourquoi ne le peux-tu pas?

—Parce que j'ai un rendez-vous des plus importants pour mardi à neuf heures précises, à l'usine.

Reine-Marie sentit un coup profond au coeur.

—Le comte de Plessis le sait-il? demanda-t-elle.

—Oui, parfaitement. C'est même lui qui m'a envoyé la lettre me demandant ce rendez-vous; et c'est à lui encore, vendredi, que j'ai répondu, lui disant que j'acceptais et que, partant d'ici lundi, dans la soirée, j'y serais, à coup sûr. Et tu sais, fillette, c'est une grosse affaire à traiter.

—Tu ne la traiteras pas, déclara Mlle de Plessis.

L'industriel sursauta.

—Tu dis? fit-il.

—Que tu resteras ici, demain et après-demain également.

—Alors je vais télégraphier à Paris.

—Pas davantage.

—Pourquoi?

—Parce que Gratien pourrait connaître ta résolution, et que je ne le veux pas.

—Mais la personne qui m'a donné ce rendez-vous est un homme des plus considérables. A aucun prix, je ne veux lui faire une semblable impolitesse.

—Considérable ou pas, cela m'importe peu. Il va se passer ici des choses graves, des choses où André peut laisser sa vie, moi aussi par conséquent. Car s'il meurt, je ne lui survivrai pas. Je veux que tu y sois!

Le visage de M. Lemarchand devint instantanément semblable à celui d'un mort.

Cet homme qui, dans l'honnêteté absolue de sa vie, et la rectitude loyale de sa conscience, n'avait jamais tremblé devant rien, ni redouté quoi que ce soit au monde, parut sur le point de succomber à son émotion.

—Ah! fit Reine-Marie aussitôt, ce n'est pas le moment de reculer, de trembler ou de mourir d'angoisse. Il faut, au contraire, rester tous debout, avec toute notre volonté, notre calme, notre énergie! Ce qui va se passer, tu l'as voulu, moi aussi! Il le faut, d'ailleurs! Oui, il le faut! Aide-moi, maintenant; ne me trouble pas, et fais ce que je te demande!

Elle avait parlé avec une âpreté presque farouche; un ton de commandement absolu, dédaignant la douceur de son langage habituel quand elle s'adressait surtout à son grand-père ou à André.

Mais M. Lemarchand ne songeait point à s'en fâcher. Lui, si habitué à lire dans les cerveaux et dans les âmes, à juger du premier coup d'oeil aussi bien les individus que les caractères, il eut instantanément la sensation qu'il était devant une créature d'élection, de volonté et de suprême intelligence, devant laquelle tout devait se courber et s'anéantir.

—C'est bien! dit-il, tu seras obéie Je ne partirai pas, et je ne préviendrai personne.

Puis, lui tendant ses bras, la pressant éperdument sur son coeur et éclatant en sanglots:

—Mais prends bien garde, mon amour, prends garde à André, à toi, dit-il au milieu de ses larmes. Dieu du ciel! s'il vous arrive quelque chose, à toi surtout! que deviendrais-je?

Grave, elle leva les yeux au ciel, et dit:

—Tu es un honnête homme, tu n'as fait que tu bien dans ta vie. Pourquoi donc Dieu serait-il cruel à ce point, et apporterait-il ce désespoir à ta vieillesse? Non, non, la vengeance que tu as voulue aura lieu. Et après le bonheur luira pour nous, parce que nous l'aurons gagné!

Toute la journée, Reine-Marie fut relativement tranquille.

Evidemment, Gratien, croyant que M. Lemarchand ne repartirait que le jour suivant, n'avait ordonné le crime que pour l'instant où l'éloignement du verrier enlèverait à André une puissante protection de plus.

La nuit suivante cependant, Mlle de Plessis ne put davantage dormir.

Enfin, dans la nuit du lundi au mardi, comme elle venait de succomber à la fatigue extraordinaire qui la terrassait, un bruit plus léger que celui d'une araignée tissant sa toile, la mit subitement debout,les yeux hagards et la gorge serrée comme dans un étau.

Dans la chambre de Violette, une lumière était allumée.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

POUR PURIFIER LE SANG, lui donner la force et la vigueur nécessaires à son bon fonctionnement n'employez pas d'autre dépuratif que le vin impérial d'huile de foie de morue avec hypophosphites. Il rajeunit pour ainsi dire tout le système et aiguise extraordinairement l'appétit. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

Le Temps des Poêles
Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.
En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais
N'allez pas vous Tromper
en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
☞ Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien dipl me.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importée et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Mar che.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comm suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5,49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5,17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12.20, 1.40, 1.56. 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39 ,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des Lignes des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

AVEUX COMPLETS

Guy Grindle fait une confession detaillee de l'assaut commis sur Mme Littlefield

La victime a été trouvée presque morte à sa résidence où elle a été frappée avec une hâche

(Service spécial de L'Etoile)

Ellsworth, Me, 8 — Guy Grindle, âgé de 17 ans, a, hier après-midi, avoué à la police qu'il avait assailli Mme Littlefield, qui, jeudi dernier, fut trouvée presque morte à sa résidence de Penobscot.

Il fut d'abord soupçonné du crime, mais il nia forcément avoir trempé dans l'affaire et put donner un compte rendu assez exact de ses démarches. L'évidence fut cependant trop patente et il céda hier à la pression qui pesait sur lui et fit un aveu détaillé au détective Odlin de Lewiston. Plus tard il signa sa confession en présence de W. J. Creaner, syndic de Ellsworth et fut écroué dans la prison du comté.

Voici ce que Grindle raconte:

Le matin du jour où l'assaut a été commis il vida un puits quise trouvait sur la ferme des Littlefield, ayant pour compagnons de travail Urban Leach et John Litlefield, fils de la victime.

L'ouvrage fini, tous trois se rendirent à la résidence de Grindle où l'on fit de copieuses libations. Plus tard dans la matinée, ses deux compagnons partirent pour la chasse, le laissant seul à boire.

Saisi d'un accès subit de colère il se rendit à la demeure des Littlefield, se saisit d'un hache et frappa par arrière Mme Littlefield qui ne savait seulement pas que Grindle fut dans la maison.

On ne sait pas encore au juste si la victime a été frappée à l'endroit où elle est tombée ou si elle a été traînée à sa chambre et frappée ensuite Grindle s'éloigna alors de la maison, après avoir volé un billet d'un dollar, se rendit au magasin de Varnum, où il se trouvait quand John Littlefield vint lui apprendre que sa mère avait été assaillie.

Il prétend que l'assaut n'a pas été médité d'avance mais qu'il a obéi à l'impulsion du moment qui a été à aggravée par la boisson qu'il avait prise.

Mme Littlefield se remet assez bien de l'assaut et les médecins espèrent pouvoir la réchapper. Sa mémoire revient peu à peu mais elle ne se rappelle pas encore qui l'a attaquée. On ne lui a encore rien dit de la confession et de l'arrestation de Grindle.

LE PAIN AUGMENTE

La hausse du charbon fait monter le pain qui diminue de volume

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8—Le prix du pain de seigle a été augmenté hier chez les boulangers de la partie est, à la grande indignation des habitants de ce quartier, qui ont tenu des assemblées en plein air aussitôt que la nouvelle a été confirmée. Les pains de sept cents se vendent huit cents, ceux de onze cents sont montés à douze cents et ceux de douze cents à quatorze cents.

Le pain blanc n'a pas été augmenté mais il a diminué de poids.

En réponse aux demandes qui leur ont été posées, les boulangers ont déclaré QUE LE PRIX ELEVE QU'ILS SONT OBLIGES DE PAYER POUR LE CHARBON LES A FORCES A AUGMENTER LE PAIN. On a cru pendant un certain temps qu'on verrait une répétition des troubles du printemps dernier au sujet de la viande, mais la police a dispersé les groupes d'hommes et de femmes indignés, à mesure qu'ils s'assemblaient.

PETROLE EN FEU

Désastreuse conflagration dans les champs d'huile de Beaumont

(Service spécial de L'Etoile)

Beaumont, Texas, 8 — Un message reçu des champs pétrolifères dit que le feu qui a éclaté à 10 heures hier soir sur la voie de Hog-Swayne, à Spindle Top, est maintenant sous contrôle.A moins que le ventne s'élève,l'incendie ne sortira pas du rayon circonscrit. Les dommages n'excèderont pas $100,000.

Le feu a été mis par un ouvrier du nom de Henry Hurd au puits de J. S. Corbett. Voulant jeter sa lanterne au dehors, celle-ci fit explosion.

ON NE SAURAIT APPORTER TROP DE VIGILANCE à l'hygiène des chambres de malades. Ces soins aident énormément à la guérison et sont peu coûteux. Vous pouvez vous en convaincre à la pharmacie Rochette et Delisle où vous trouverez tout le nécessaire: désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude et tous appareils pour les malades.

MORT D'UN SECTAIRE

Londres, 8 — John Kensit, chef du parti anti-ritualiste, est mort à Liverpool aujoud'hui.

Le fils de Kensit était écroué à la prison de Liverpool il y a quelque temps pour avoir présidé une assemblée anti-papiste qui dégénéra en rixe.

Immédiatement après Kensit commença une campagne active pour son parti. Lors d'une démonstration à Liverpool il fut frappé à l'oeil avec un ciseau en fer. Il fut transporté à l'hôpital où la pneumonie se déclara et causa sa mort.

La mort de Kensit est propre à donner un élan nouveau à la secte antiritualiste qui voit en lui un chef martyre.

FABRIQUE DETRUITE

Les dommages sont évalués à $250,000

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 8 — Les entrepôts et les magasins de la Pittsburg Plate Glass Company, avenue Wabash, et Peck Court ont été réduits en cendres ce matin. Les pertes sont de $250,000.

Une panique s'ensuivit dans les logements Bucklers avoisinants la verrerie, mais personne n'a été tué. Le sauvetage a été opéré sans accident. La police croit qu'une explosion de gazoline dans le soubassement de l'établissement a été cause de l'incendie.

LA RECEPTION LAURIER

QUEBEC PREPARE UNE GRANDE DEMONSTRATION

Un bal remplacerait le banquet de la chambre de commerce

Québec, 8—Voici dans ses grandes lignes le programme qui a été adopté par le comité des citoyens pour la réception de sir Wilfrid Laurier à Québec: Les membres du comité iront au devant de sir Wilfrid à Rimouski à bord du "Druid"; ils seront probablement accompagnés de toute la flottille du Yacht Club.

Sir Wilfrid sera reçu au débarcadère au Bassin Louise, par les citoyens dont un grand nombre l'accompagneront en carrosse de gala jusqu'au Manège Militaire Bureau, Grande Allée, où l'adresse de bienvenue doit être présentée.

Après la présentation de l'adresse le cortège se reformera pour accompagner le premier ministre jusqu'au Château Frontenac.

Il y aura illumination générale, le soir, ainsi que feux de joie sur les deux rives du fleuve.

Pour se rendre à la salle d'exercices militaires pour la présentation de l'adresse, le cortège passera par les rues St Joseph, de la Couronne, la Côte d'Abraham, les rues St Jean, de la Fabrique, du Fort et St Louis.

On parle de l'organisation d'un grand bal pour remplacer le banquet de la Chambre de Commerce de Québec dont sir Wilfrid a décliné l'honneur pour le moment.

AUX PREMIERES ATTAQUES de douleurs ayant un caractère rhumatismal, apposez, sans tarder le célèbre remède: Liniment blanc impérial, souverain contre les enflures, douleurs des membres et des jointures. Se vend 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

UN PEU D'ESPOIR ENCORE

(Suite de la première page)

avant-midi, on n'avait encore reçu aucune nouvelle du président Mitchell, au sujet de la proposition du président de faire retourner les mineurs à l'ouvrage.

LITTERATURE ANTI-UNIONISTE

Shenandoah, Pe, 8 — L'arrivée de la milice coïncide singulièrement avec l'inondation de toute la ville par des pamphlets attaquant Mitchell et ses collègues. Cette littérature est distribuée presque en cachette, personne n'osant la montrer en plein public. Le but de ces écrits est de susciter des dissensions etd e créer des disputes parmi les grévistes; mais les mineurs ont été avertis de leur arrivée.

Afin de voir arriver les troupes, beaucoup de citoyens ont fait la patrouille dans les rues hier soir, mais à 9 heures, il n'était pas encore arrivé de troupes.

Dix-huit wagons de 30 tonnes de charbon sont sortis des mines Potts à Ashland hier soir gardés par de nombreux soldats. Il y a eu quelque petit trouble qui a accompagné le départ du convoi. Le neuvième bataillon du huitième régiment qui a fait la police dans le camp ici est parti pour Duryea, ce matin.

VIOLENCE DE LA PART DES GREVISTES

Mount Carmel, 8 — Plusieurs non-unionistes ont été sérieusement battus par des grévistes ici aujourd'hui en se rendant à la mine en passant par la montagne.

On n'a pas essayé de metre de mine en exploitation. On attend le dixième et le sixième régiment dans cette région aujourd'hui.

La mine Royal Oak n'est pas en exploitation aujourd'hui parce que les jeunes conducteurs de voitures refusent de travailler sans la protection de la police. Deux compagnies du quatrième régiment sont de service à la Royal Oak depuis hier soir pour protéger les non-unionistes contre les grévistes.

CONSEIL BIBLIQUE DE CANUCK

Wilkesbarre, 8— Le président Mitchell a reçu la lettre suivante aujourd'hui, de Brussels, Ontario, Canada, signée "Canuck":

"Veuillez vous inspirer du troisième chapitre et du quatorzième verset de l'Evangile de Saint Luc, et me laisser avoir du charbon".

Le verset se lit ainsi:

Et les soldats pareillement, lui demandaient disant: "Et que ferons-nous! et il leur répondit: "Ne faites violence à personne, n'accusez personne injustement et soyez content de votre solde."

ROOSEVELT TRAVAILLE SANS RELACHE

Washington, D. C., 8 — Dans les cercles officiels, ce matin, il semble régner un sentiment d'espérance que les efforts tentés par le président amèneront un règlement de la grève.

"Il y a quelque chose en marche et je pense que les mineurs retourneront promptement à l'ouvrage", a dit un des principaux officiers du département du trésor. Le président n'en est pas tenu aux propositions qu'il a faites à M. Mitchell. Il use en même temps de tous les moyens en son pouvoir pour atteindre les propriétaires de mines, dans l'espoir qu'il obtiendra d'eux quelques concessions, quelques petites qu'elles puissent être, qui donneront à Mitchell une raison de céder de son côté au désir exprimé par le président, de faire retourner les hommes à l'ouvrage. Directement ou indirectement, on pense qu'il a demandé à M. J. Pierpont Morgan de lui aider dans son entreprise. Dans le cas où les négociations actuelles ne donneraient pas de résultats satisfaisants, il ne cessera pas de travailler pour faire reprendre l'exploitation des mines.

Les préparatifs pour mettre tous les dix mille hommes de la garde nationale sur pied vont bien. Le gouverneur Stone a envoyé au gouvernement fédéral un ordre pour 2500 couvertures et 10,000 paires de chaussures. Ces chaussures sont dans les magasins militaires à New York et à Philadelphie et le gouvernement peut les délivrer de suite. Le gouverneur Stone les aura au prix coûtant, $3.50 pour les couvertures et $2 pour les chaussures.

LE GOUVERNEUR STONE CENSURE

Tamaqua, Pe, 8 — De bonne heure ce matin le général John W. Schall, à la tête de 2,500 soldats et du premier corps militaire de la ville, est arrivé ici et a pris possession immédiatement de la vallée qui a été confiée à sa garde. Le Second Régiment de Philadelphie est arrivé à la mine Silver Creek, vers 6 heures, ce matin et a dressé aussitôt ses tentes.

L'action du gouverneur est sévèrement critiquée. On dit qu'elle est injustifiable et une disgrâce pour l'Etat. Le fait que 10,000 soldats vont établir leurs quartiers près des mines est considéré comme une attente aux mineurs et une tentative d'écraser l'union. Les mineurs regardent généralement les soldats d'un oeil méchant. Des assemblées ont eu lieu cet après-midi dans les différentes sections et des résolutions de censure ont été adoptées contre le gouverneur Stone.

La mine Kaska William, près d'ici, est prête à recevoir la main-d'oeuvre. Il n'y a pas eu de charbon d'expédier, mais la Lehigh Coal & Navigation Co. a un grand nombre d'ouvriers qui travaillent dans la mine et en dehors mettant le charbon en état d'être expédié.

RUMEURS CONTRADICTOIRES

New York, 8 — Une rumeur a été mise en circulation dans Wall Street ce matin disant qu'il y avait rupture des rangs parmi les opérateurs de mines et que quelques-uns d'entre eux se préparaient à accepter les conditions des grévistes . M. Baer et M. Olyphant disent qu'il n'y a rien de changé dans la situation en ce qui concerne un règlement de la grève.

SORTIE DE 400 CHARS DE CHARBON

Ce matin, le lieutenant colonel Barber, commandant du 1er bataillon du 12ème régiment, a reçu ordre de lever le camp à Manila Park et de se rendre à Wyoming Valley.

Le 6ème régiment, qui est arrivé ici cet après-midi a pris posession de Manila Park. Ce matin, 400 wagons de différentes dimensions et remplis de charbon qui avait été extrait depuis deux jours a passé ici venant de la mine Potts. C'est la plus grosse expédition depuis le commencement de la grève.

CONSEILS A ROOSEVELT

Brockton, 8 — La convention de l'American Federation of Labor a commencé ce matin sa troisième journée de session. Le président Charles H. McCarthy a appelé l'assemblée à l'ordre. Henry Sterling, représentant l'union 13 des typographes de Boston, a présenté une résolution par laquelle il promet support à John Mitchell et à l'union des mineurs. Elle contient une clause qui demande d'opérer les mines par le gouvernement.

Une autre clause demande au congrès de confisquer les mines d'anthracite de l'est de la Pennsylvanie pour raison d'extorsion publique et brigandage de la part des opérateurs. On demande au président Roosevelt de saisir les mines, de les opérer et de distribuer le charbon pour allégir les souffrances du peuple.

LES PRESIDENTS INVITES A UNE CONFERENCE

New York, 8 — Les présidents des mines anthracites ont reçu ce matin un télégramme de Buffalo leur demandant d'avoir une conférence avec le comité de la National Association of Manufacturers à 10 heures demain à Philadelphie. On s'attend à ce que certains président refusent.

Affreuse Tragédie

UN MAITRE D'ECOLE FAIT FEU SUR SES ELEVES EN PLEINE CLASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8—Une dépêche spéciale arrivée de Vienne dit qu'une épouvantable tragédie s'est déroulée lundi à Droyssig. Bohême. Un professeur,âgé d'environ 40 ans, était à faire la classe quand il fut tout à coup saisi de folie. Il se dirigea vers son pupitre, en sortit un revolver et commença à faire feu sur ses élèves. Trois enfants ont été tués et plusieurs autres blessés.

Les coups ont attiré les villageois qui se sont portés à l'école et qui, exaspérés du spectacle, ont saisi le maître d'école, l'ont lié et pendu à un arbre.

MARCELLE BEAN

IL EST CONDAMNE A SUBIR SON PROCES DEVANT LES GRANDS JURES

Le juge Pickman fait la leçon au sous-chef de police

Thomas F. Barrett a comparu ce matin en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie. Il a protesté de son innocence et il a dit de plus qu'il ne s'était jamais rendu coupable de cette offense, bien qu'il ait déjà été condamné. La cause est remise à demain.

Pendant que le prisonnier protestait ainsi de son innocence, le sous-chef, qui représente ordinairement le gouvernement dans les causes qui se plaident en cour de police, voulut le faire taire, mais le juge Pickman lui fit remarquer qu'il aimait à entendre le défendeur comme la poursuite. Il aime aussi que l'inculpé entende ce qu'on dit contre lui. Il ne s'occupe pas des coutumes établies; tant qu'il sera sur le banc, c'est ainsi que les choses se passeront.

Marcelle Bean, qui est accusée de voies de fait sur la personne de Virginie Dudevoir, est renvoyée devant les grands jurés. Sa caution est fixée à $700.

Frankie Maynard, accusé de vol, a été condamné à quatre mois de prison.

Thomas McLaughlin est accusé d'ivrognerie et il ira passer l'hiver à la State Farm.

William Schofield, Edward Leroux, John Mc Glynn, George McAndrews et John Lavery sont condamnés aux $2 règlementaires.

Catherine Jellison ira passer un mois à l'hôtel Baker.

Mary G. Platt est condamnée à deux mois de réclusion.

DOIGT ECRASE

M. James Haley, âgé de 35 ans et employé à la Lowell Machine Shop, s'est fait écraser un doigt dans une machine ce midi, quelques minutes avant de quitter l'ouvrage. Il a été pansé à l'hôpital Emergency.

IL PREND DU MIEUX

Un journal du matin annonçait que M. Dennis Murphy, agent de steamers, était mort hier soir. La vérité est que M. Murphy était dangereusement malade, hier soir, mais il a passé une assez bonne nuit. Ce matin cependent, il a empiré et à midi il expirait. M. Dennis Murphy est né en Irlande en 1841. Il était depuis 25 ans agent de compagnies de steamers à Lowell.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store,68 rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Victor P. Landry, notre jeune concitoyen, part demain soir pour Québec où il va continuer ses études de médecine à l'université Laval. M. Landry passera par Montréal et s'arrêtera aussi à Trois-Rivières, où il compte de nombreux amis tant au séméninaire que parmi les citoyens de la ville.

M. Adélard A. Boisvert, fils de M. Jacques Boisvert, grand propriétaire de Centralville, est parti samedi soir pour l'université d'Ottawa. M. Boisvert va terminer son cours et prendre l'étude de la médecine à cette dernière institution.

Comme par Miracle

Trente personnes échappent à la mort en sautant d'un tramway

Le char s'arrète au milieu d'une traverse à niveau et se fait frapper par un train filant à toute vapeur

(Service spécial de L'Etoile)

Leominster, 8 — Un accident des plus terrible a failli se produire hier soir sur la ligne électrique de Fitchburg et Leominster. De fait trente personnes ont échappé miraculeusement à la mort, grâce à l'esprit présent du garde-moteur, Philippe Belliveau et du conducteur, W. J. Delea.

Un char à vestibule de la ligne Fitchburg-Leominster s'arrêta en plein milieu de la voie du N. Y., N. H. & H. RR. à la traverse à niveau de la rue Main juste au moment où un train se dirigeant sur Sterling Junction approchait à grande vitesse.

Dès que le tramway fut arrêté au beau milieu de la voie, faute de pouvoir moteur, le garde-moteur cria aux trente pasagers qui se trouvaient dans le tramway d'avoir à sauter et il ouvrit les portes du vestibule pour permettre aux voyageurs de sortir plus facilement.

A peine la dernière personne avait-elle mis pied à terre que la locomotive frappa le tramway en plein milieu, faisant voler les débris de tous côtés, mais ne blessant heureusement personne.

Le gardien de la traverse, M. Timothy Lynch, saisit la situation dès qu'il vit le tramway incapable de continuer son chemin. Se saisissant d'une lanterne rouge il vola au devant du convoi, mais l'allure du train était trop rapide pour que le signal ait eu de l'effet et la collision se fit un moment après le signal donné.

Le tramway, un char nouveau, fut réduit en morceaux. Une partie se logea sur le dessus de la locomotive, rasant la cheminée et faisant d'autres dégâts à l'avant du convoi.

On attribue l'accident au fait que le trolley est trop bas au-dessus de la traverse et que le courant se fait mal. Depuis quelques jours, plusieurs tramways ont été arrêtés au même endroit et comme les convois sont assez fréquents à cette traverse on s'étonne qu'il n'y ait pas eu d'accident avant aujourd'hui.

EN PLEINE RUE

Un Italien tue a coups de revolver un compatriote inconnu

Après l'avoir terrassé, il le secoue pour s'assurer qu'il est bien mort

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8 — Un meurtre horrible, que la police croit avoir pour cause la Mafia, a été commis ce matin à Brooklyn, lorsque Salvatore Vincenzo a tué un Italien inconnu, surnommé "Jim" Vincenzo a rencontré sa victime dans la rue et lui a tiré une balle à bout portant. L'inconnu se précipita dans une buvette, poursuivi par Vincenzo qui brandissait son revolver. Le blessé s'affaissa sur le plancher et son meurtrier tira encore trois coups sur sa victime. Des témoins disent qu'après avoir criblé le corps de balles, Vincenzo a secoué le cadavre de sa victime pour s'assurer qu'il était bien mort. Vincenzo a été arrêté, mais il n'a pas voulu rien dire, si ce n'est qu'il y avait eu querelle à propos d'argent.

Serieux Accident

M. Henry Meade tombe d'un arbre et se blesse grièvement

M. Henry Meade, demeurant au no 820 rue Bridge, a été victime d'un sérieux accident, ce matin.

Il travaillait dans un pommier, chez M. Bean, 210 rue Tenth, à faire la cueillette des fruits, quand, perdant tout à coup l'équilibre, il tomba sur le sol avec violence.

On s'empressa auprès de lui et on le releva sans connaissance.

L'ambulance fut mandée et transporta le blessé à l'hôpital Emergency où les médecins constatèrent qu'il souffrait de convulsion du cerveau.

A la dernière minute, on nous apprend de l'hôpital que Meade n'a pas encore repris connaissance.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI 9 OCOBRE 1902. NO. 115.

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FRAIS, EXCEPTE DANS LE MAINE; GELEES EXCEPTE SUR LA COTE SUD-EST; VENTS FRAIS DU NORD-EST.

LA REPONSE DE MITCHELL

Elle est rendue publique et contient les raisons pour lesquelles les mineurs ne peuvent acquiescer au desir du president

Les grévistes suspectent la bonne foi des opérateurs et nient à une commission spéciale l'autorité nécessaire

Un mineur est tué par un soldat—Conférence importante a New York—Toutes les grosses influences mises en jeu—Allées et venues mystérieuses de Mitchell

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 9—Le comité de l'association nationale des manufacturiers venu ici, hier, dans le but d'avoir une conférence avec les présidents des mines d'anthracite, a fait un voyage inutile. Il a attendu vainement les représentants des compagnies minières.

New York, 9—Le président Mitchell est arrivé ici hier soir en compagnie des présidents de districts. Ils ont eu une conférence avec les sénateurs Quay et Penrose, de Pennsylvanie, à l'hôtel de la Fifth Avenue.

M. Mitchell a établi ses quartiers à l'Ashand House. Il a refusé de donner les motifs de sa visite.

Dans quelques quartiers, l'on disait, ce matin, que les sénateurs verront M. Morgan aujourd'hui et que le résultat de leur visite à Wall Street sera une invitation à M. Mitchell de participer à une autre conférence importante qui pourrait être couronnée de succès.

Shenandoah, Pe., 9—Au cours de la nuit dernière, un gréviste du nom de William Durham, 26 ans, demeurant à Brownsville, a été tué par un soldat Les circonstances ne sont pas encore connues.

Philadelphie, 9—La garde nationale entière de Pennsylvanie a campé pendant la nuit dans les régions de charbon anthracite. Le dernier régiment de la partie ouest de l'Etat est arrivé tard dans l'après midi.

Washington, 9—La lettre de M. Mitchell en réponse à la proposition du président Roosevelt a été reçue à la Maison Blanche temporaire, ce matin. Elle comporte que les mineurs ne peuvent acquiescer au désir du président parce qu'ils croient avoir raison de douter de la bonne foi des opérateurs. Le passé justifie leurs craintes. Pour motiver davantage son refus, M. Mitchell dit qu'il n'y a pas de loi qui puisse forcer les mineurs à se soumettre à la décision de la commission spéciale suggérée.

New York, 9—Une importante conférence sur la situation de la grève a lieu aujourd'hui dans le bureau du sénateur Thomas C. Platt, no 40 Broadway: Les sénateurs Quay et Penrose, ainsi que le gouverneur Odell, de New York, y assistent.

M. Mitchell n'a pas pris part à la conférence. Il a passé la plus grande partie de l'avant-midi au bureau de M. Edward H. Harrman, de l'Union Pacific Railroad, à l'Equitable Building. Il en est sorti vers midi et est retourné à l'Ashland House. M. Resley, avocat, accompagnait le président Mitchell. Celui-ci a dit qu'il avait eu un entretien avec le commissaire newyorkais de l'exposition de Saint-Louis. Il retournera probablement ce soir à Wilkesbarre.

Grève générale

LE COMITE NATIONALE DE LA SUISSE FAIT CHOMER TOUS LES OUVRIERS

(Service spécial de "L'Etoile")

Genève, Suisse, 9 —C'est chose confirmée que le comite national de la Suisse a décrété une grève générale de tous les ouvniers. Les troupes sont prêtes à supprimer tous les désordres qui peuvent éclater.

POUR FRAUDE

Quatre marchands de gros accusés de fraude contre le gouvernement

(Service spécial de L'Etoile)

Norpolk, Ve, 9 — Quatre marchands de viande en gros de Norfolk et Portsmouth ont été accusés de fraude contre le gouvernement hier par l'avocat du district, Hugh Gordon Miller.

Aaron Mark, Louis Waserman et John A. Codd ont été arrêtés et traduits devant le commissaire des Etats-Unis, M. Bowden. Ils sont accusés d'avoir donné des soumissions fictives au gouvernement pour du boeuf frais qui devait être fourni à l'école de la marine ici. Richard Eastwod, le quatrième inculpé, est à Washington.

Le bref prétend que Mark a payé les trois autres partis intéressés pour donner des soumissions bien au delà de la sienne pour fournir 100,000 livres de boeuf frais et des légumes. La soumission de Codd était de $18,000; celle de Eastwood, $16,000; celle de Wasseman $16,200 et celle de Mark, $15,400. Ce dernier obtint le contrat à un prix bien en excès du prix actuel de ces marchandises.

LE SCANDALE DU DAYTON GRANGE

(Service spécial de L'Etoile)

Wellington, N. J., 9—La commission chargée de s'enquérir des causes de la mort de plusieurs soldats revenant du Sud de l'Afrique à bord du transport Drayton Grange, a déclaré que le navire avait été surchauffé et que les soins médicaux avaient été insuffisants.

MORT HORRIBLE

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgton, N. J., 9—Joseph Blosson, employé à la Greenwich Canning Factory, est tombé dans une étuve bouillante et a été retiré mort.

LAPIDE EN RUSSIE

Pour avoir fait du feu dans sa maison le jour du Sabbath

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 9 — Un nonagénaire millionnaire du nom de Kollissher, demeurant à Starchoustantinoff, a été lapidé pour avoir violé la loi du Sabbath.

Le vieillard était entré dans sa maison samedi soir, quinze minutes avant le coucher du soleil et y avait fait du feu. Un rabbin juif voyant la fumée rassembla une bande de juifs qui attachèrent le vieillard et le lapidèrent à mort.

Pendant les deux semaines suivantes, le Prof. A. L. Dufour donnera une exhibition de soufflage de verre et de travail avec fil de fer au no 610 rue Merrimack. Tous sont invités. Admission gratis. c7o

Le secretaire Shaw

L'hôte des republicains de l'Etat a Boston

Il est festoyé par un grand banquet auquel assistent les notables

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 9 — Un grand banquet a été donne hier à la salle Symphony par le club Républicain de Boston, en l'honneur de l'Hon. Leslie M. Shaw, secrétaire du trésor.

Sept cents hommes, dont la plupart des hommes d'affaires,prenaient place autour des tables, tandis que les galeries étaient remplies de spectateurs dont la majeure partie étaient des dames.

M. Eben S. Draper, président du club, fut maître de cérémonie et les orateurs, furent, outre M. Shaw, le gouverneur Crane, le lieutenant gouverneur Bates, candidat républicain comme gouverneur et le sénateur Henry Cabot Lodge.

L'Hon. Elihu Root, secrétaire de la guerre, ne put assister à ce banquet, et il exprima ses regrets dans un télégramme dont M. Draper donna la lecture.

Le gouverneur Crane fut le premier orateur et il fut suivi du lieut.-gouv. Bates, qui fit l'historique des manufactures dans le Massachusetts.

M. Shaw fut ensuite présenté comme celui qui avait résolu un problème des plus difficile et qui méritait les louanges du public. Une ovation attendait M. Shaw, quand il se leva pour prononcer son discours. Tous se tenaient debout, les pavillons volaient aux vents, les mouchoirs étaient agités et des applaudissements frénétiques se répercutaient dans la salle du festin. Le sujet de son discours fut les trusts, et il fit appel aux républicains et aux démocrates présents de le contredire si les faits qu'il donnaient n'étaient pas réels.

Le dernier orateur à parler fut le sénateur Henry Cabot Lodge, qui reçut une ovation semblable à celle de son prédécesseur.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans do acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déja construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

Achetez une Résidence

DE LA

S. LAGASSÉ CO.

$10,00 ou plus comptant, la balance comme loyer, et vous avez une jolie maison de 8 chambres; eau chaude et froide, améliorations modernes; grand lot de terre bien égouté, trottoirs et traverses, etc. A la porte des grandes manufactures. C'est maintenant votre chance unique de posséder une belle maison et faire de l'argent. Vous avez payé assez en loyer, votre propriétaire s'enrichit et vous vous appauvissez.

Commencez aujourd'hui, venez voir cette maison nouvelle et n'attendez pas. Pendant que vous pensez d'autres agiront.

$5.00 par mois donnés GRATIS pour paiements prompts.

S. Lagassé,

335 rue Hildreth, Centralville.

La cause du retard

Un accident arrivé à nos machines cette après-midi nous empêche de donner à nos lecteurs un journal aussi complet qu'à l'ordinaire. Nous avions, traduites, toutes les dépêches du jour concernant la grève et nous sommes obligés d'en remettre la publication à demain. Nos lecteurs trouveront à l'intérieur du journal demain, la lettre de M. John Mitchell en réponse à la proposition du président Roosevelt.

ERREUR SCIENTIFIQUE

La dent se trouvait dans le lit et non dans l'oesophage

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O, 9 — Frank Buttner, qui s'est fait ouvrir l'aesophage mardi soir, craignant d'avoir avalé une fausse dent, est mort ce matin. L'opérateur d'un appareil à rayon X avait cru remarquer la dent dans l'oesophage; mais quelle ne fut pas la surprise de tout le monde en constatant que la dent était dans le lit du défunt. Celui-ci était âgé de 70 ans.

POUR RUPTURE DE BAN

Une cause importante se termine aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 9 — Le verdict scellé dans la poursuite de $50,000 pour rupture de promesse de mariage et dont Mlle Mary E. MacDonald est la plaignante a été ouvert ce matin en cour. Patrick Kierman devra payer $20,000 à la plaignante.

NOUVELLES DE LAWRENCE

Cloutier nommé. — Accident de tramway. — Difficultés réglées. — M. Gaston à Lawrence. — Tramway brisé

(Service spécial de "L'Etoile")

Lawrence, 9 — M. Amédée Cloutier a été nommé par acclamation hier soir candidat démocrate au sénat pour le cinquième district.

— Un tramway a déraillé sur la rue Broadway hier soir et deux des voyageurs, Mme J. E. Boudette et M. Richard Cullinane ont été blessés dans l'accident. On pense que ce dernier a plusieurs côtes de fracturées et Mme Boudette est aussi sérieusement blessée ,mais pas dangereusement, on l'espère. M. L. Casey s'est fait écraser un doigt dans ce même acident.

— L'union internationale des poseurs de briques en est venue à un arrangement avec M. Lake, entrepreneur et les hommes retourneront à l'ouvrage aux travaux qui sont actuellement en marche aux manufactures Washington et Arlington.

— Le colonel Gaston, candidat démocrate comme gouverneur de l'Etat, a fait une courte visite à Lawrence hier soir. Il se retirait au Franklin House. M. Gaston est venu à Lawrence pour conférer avec les membres du comité démocratique de ville.

— Le tramway qui part de Lawrence à 7 h. 45 pour se rendre à Salem a été retardé en route parce que sa perche qui communique le courant au tramway s'est brisée.

RIEN DE GRAVE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9 — Le général Blachmar, commandant de la grande Armée de la République pour l'Etat du Masachusetts, qui a tombé de cheval hier et s'est blessé à la tête et à une épaule, a passé une assez bonne nuit. On ne le croit pas en danger.

NOTES PERSONNELLES

M. l'abbé Octave Martin, curé de St Etienne de Bolton dans le diocèse de Sherbrooke, P. Q., est de passage à Lowell où il est venu visiter ses cousines, Mmes Joseph Jalbert et Freddy Giroux et Mlle Salomé Martin. M. l'abbé Martin s'en va prêcher à Waterbury, Conn., le sermon d'ouverture à la XIVe convention des Canadiens de l'Etat du Connecticut. La réputation, déjà établie au Canada, de ce jeune et brillant prédicateur, promet un régal littéraire et oratoire à l'auditoire choisi qui doit se trouver lundi prochain à Waterbury.

A. G. Pollard & Co.

Occasions Desirables pour Dames

En Articles Confectionnés.

Robes de Matin

60 Doz. en Indienne Percale, beaux patrons nouveaux en rouge, bleu indigo, gris ou noir, bien confectionnées et valeur de $1.00 partout.

Notre prix 75c

50 Doz. en Flanellette de belle qualité et jolis patrons nouveaux, couleurs foncées et garanties de dernier goût, toutes grandeurs, valeur de $1.25, notre prix d'occasion 98c

Corsages

En Flanellette, beaux patrons, confection nouvelle et belle qualité que nous allons vendre 49c

En Satine Noir Lustré, belle qualité, imitant la soie et confection fashionable, plissés et cordés, valeur de $1.25 et $1.50, tous à 98c

Jupons

Pour Dames, Jupons en Satine noir, beaux frisons, bonne qualité que nous vendons 49c

Une autre qualité en Satine lustré, imitation de Soie, frison large et double, confectionnés pour vendre $1.25, notre prix d'occasion 69c

Pour Enfants

Petits Jupons en **Flanellette Outing,** toutes grandeurs à 25c

Robes d'Enfants, en Flanellette, bien confectionnées et valeur excellente pour 25c chacune

Dépt. d'Occasions du Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

GRANDE VICTOIRE

Les rebelles de la société St Jean-Baptiste reçoivent le coup de pied de l'elephant

Nous lisons dans le Jean-Baptiste de Pawtucket, R. I.:

Samedi matin, Michel Blais et autres traînaient en Cour Suprême, 37 de leurs dévoués et bons compatriotes, sous la prétention qu'ils voulaient s'emparer des biens de L'Union St-Jean-Baptiste, les vendre et ensuite empocher tout l'argent; ils demandaient à la Cour d'accorder une injonction. L'Hon. Hugh J. Carroll, un des plus célèbres avocats de l'Etat, plaidait leur misérable cause.

Le premier témoin appelé fut M. André Blanchard, qui fit la déclaration suivante: "J'ai protesté contre la vente des biens-meubles et immeubles de l'Union, et l'on n'a pas voulu m'écouter; je dis que ce n'est pas nécessaire de vendre, que nous avons de l'argent pour payer tous nos comptes; je dis qu'on ne doit pas d'argent à madame Albéric Théroux, d'après une décision de la cour; nous avons voté de payer des comptes à Brazeau, Gaulin & Archambault. Alfred R. Laplante et autres que nous ne devons pas du tout, et je dis que d'après la constitution, on ne peut pas disposer ni vendre nos propriétés." Il déclara que l'on se servait de la salle pour "gambler" le dimanche, etc., etc.

Après avoir vidé sa coupe d'amertume, il prit un air de confiance et un sourire rassurant: c'était trop beau de le voir.

Il fut transquestionné par l'Hon. Archambault et M. Gaulin. Il finit par avouer qu'il n'avait jamais été à l'école et qu'il n'était ni plus ni moins qu'un profond ignorant — un "self-made man" d'après lui — finalement il finit par perdre son sourire caractéristique chez lui: il faisait déjà pitié à voir.

Vint ensuite Joseph Ostigny, qui corrobora le témoignage de Blanchard, seulement il fut un petit peu plus malin; mais il devint doux comme un agneau après qu'il fut interrogé par M. Gaulin. La soupe était trop chaude pour p'tit Jos.

Michel Blais s'est tenu muet comme une carpe. On nous informe que c'est lui qui fournit les "doggens", — c'est encore assez embêtant.

Vint ensuite M. Archambault qui prouva clairement qu'Ostigny avait faussé la vérité en ce qui concernait le chèque de cent dollars saisi. Ostigny a voulu accuser M. André Faucher de conspirateur, et a reçu un démenti formel de M. Archambault.

Vint ensuite M. J. B. S. Brazeau, qui sortait de son lit après une maladie grave de 15 jours, Il était pâle comme la mort. Mais lorsqu'il exposa précisément la condition de l'Union; le désir de la majorité des membres de payer les malades, les veuves et les orphelins et de faire honneur aux dettes de l'Union, Son Honneur le juge Douglass a semblé saisir de suite le fond de cette triste histoire.

M. Brazeau fut suivi par le trésorier M. Alfred R. Laplante, qui corrobora tout le témoignage du président Brazeau.

Le juge a déclaré, clair et net, avec une voix distincte et forte: "No case at all; the majority rules in a society".

Au sortir de la Cour, les avocats Gaulin et Archambault furent chaleureusement félicités par les membres, par les bons Canadiens de Woodlawn.

Les autres sont disparus et ils n'ont pas été revus depuis.

C'est une grande victoire décisive pour les membres de l'Union qui ont été bafoués depuis longtemps par ces individus-là.

Vont-ils profiter de la leçon? Espérons-le. "Now wont you be good."

DES HOMMES ET DES FEMMES

C'est ce dont le Canada a besoin, dit Sir Wilfrid Laurier

Liverpool, 9 — Le nouveau Produce Exchange a été inauguré avec les cérémonies d'usage. Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, a prononcé un discours dans lequel il a dit que ce dont le Canada avait besoin, c'était d'hommes et de femmes. Le pays peut assurer une nourriture suffisante à 100 millions d'habitants. Il a ajouté que sir Alfred Jones, président de la chambre de commerce de Liverpool, aiderait les émigrants à se rendre au Canada où le gouvernement canadien leur donnerait gratuitement 160 acres de terrains.

L'orateur a ensuite développé sa croyance que l'empire doit à l'avenir être bâti sur les arts de paix plutôt que sur l'art de la guerre. Le Canada, a-t-il dit, a l'ambition de dépasser l'Angleterre en population et en fortune. Il a fait remarquer qu'il était fier de rappeler l'appréciation du Corn Exchange qui a dit que le meilleur blé du monde est le blé du Manitoba.

NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9—Pendant un épais brouillard, hier, le navire anglais Robert Ingham a été frappé par le Kronprinz Wilhelm, à Beachy Head, et a sombré dans l'espace de cinq minutes. Le Kronprinz Wilhelm a recueilli 13 marins du navire naufragé. Le maître du bord et un passager se sont noyés.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ECHANGE DE CONSULAT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9—Le général E. S. Bragg, consul général des Etats-Unis à la Havane, a été transféré à Hong Kong, Chine, à la place de M. William A. Rubbee, qui est envoyé à la Havane.

LA PESTE EN ITALIE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 9—Le "Messagero" dit qu'à Ponticelli il y a un homme atteint d'une maladie que l'on croit être la peste bubonique.

AUGMENTATION DE CAPITAL

Le Boston & Maine émettra de nouvelles actions

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 9 — A une assemblée des actionnaires du Boston & Maine, qui a été tenue ici hier, il a été décidé d'augmenter le stock par l'émission de 10,000 parts et de nouveaux bons n'excédant pas $2,000,000. On a réélu l'ancien bureau des directeurs.

LES FEMMES PENSIONNAIRES DE L'ETAT

Sait-on qu'il existe encore aux Etats-Unis trois veuves à qui le gouvernement fait une pension en récompense des services rendus par leur mari, soldats pendant la guerre de l'Indépendance, qui se termina en 1783.

La plus jeune est Mme Mary Snead, âgée de quatre-vingt-six ans, dont le mari avait servi dans un régiment de Virginie. Celui-ci, qui était né en 1759, se maria pour la première fois en 1835; il avait alors quatre-vingt-cinq ans. Sa femme ne comptait que dix-neuf printemps!

La deuxième, Mme Rebecca Mayo, est âgée de quatre-vingt-sept ans. Son mari était aussi un soldat de Virginie; elle fut sa troisième épouse. Quand le mariage eut lieu, en 1834, le fiancé avait alors soixante-dix-sept ans.

Une fille naquit en 1835, et si cette fille, qui n'est pas mariée, vivait aussi longtemps que son père, qui mourut à l'âge de quatre-vingt-dix ans, elle toucherait encore, en 1925, cent soixante-huit ans après la naissance de celui-ci et soixante-dix-huit ans après sa mort, une pension qui aurait été accordée à ce dernier en raison de ses services pendant la révolution américaine.

EXPLOSION D'UNE BOMBE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 8—Une bombe a fait explosion à l'arsenal Spezzia, hier, tuant cinq marins et en blessant deux autres.

RIEN NE DONNE UNE TOURNURE RIDICULE comme des cors aux pieds accompagnés d'enflures et dont vous pouvez vous débarrasser moyennant 15 cents en demandant à la pharmacie Rochette et Delisle le **Liquide Impérial**, vendu en bouteilles avec pinceau. C'est le véritable extirpateur par excellence.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

- Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
- L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
- Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
- J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
- F. C. Redhead, 85 rue Salem.
- Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
- E. Asselin, 404 rue Moody.
- Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
- Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
- Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
- M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
- James Madden, 82 rue Tilden.
- Mme Nadeau, rue Tremont.
- John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
- John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
- P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
- Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
- Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
- A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
- Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
- Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
- Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
- Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
- M. Marcotte, rue Ward.
- W. Ryan, 286 rue Bridge.
- A. Sarre, 333 rue Moody.
- East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
- W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
- Malo frères, 13 Lakeview Ave.
- T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
- John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
- Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
- Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
- Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
- Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
- Adeline Hubert, rue Lee.
- M. Bergeron, rue Gorham.
- M. Hennessey, 245 rue Central.
- Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
- J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
- D. Emery, 381 rue Middlesex.
- Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
- M. Nickel, rue Middlesex.
- Frank Notini, 266 rue Middlesex.
- Breen Bros., 74 rue South.
- Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
- Mme Gaudette, 493 Broadway.
- John Cryan, 595 Broadway.
- H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

POELES DE CUISINE

Pour le choix, la qualité et les prix, nous ne craignons pas de compétition. Aucune autre maison ne peut véritablement offrir des marchandises à la fois artistiques et confortables, à de meilleures conditions. Jugez-en plutôt vous même et faites-nous une visite en aucun temps vous serez les bienvenus.

E. Delisle,

52-56 R E TUCKER, : : Petit Canada.

LES TABLETTES DU **Dr. JACQUES** Fortifient les Nerfs.

Les Ecoles sont Rouvertes

Et la saison rude arrive

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir-

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes **Laxatives Bromo-Quinine**, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit :

MANCHESTER, N. H, SEPT. 16 1902.

CHER MONSIEUR,

COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de **L'EMPLATRE MERVEILLEUX**, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,

405 rue Moody, Lowell, Mass.

J. T. FONTAINE. PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

☞ Prenez l'Elévateur

QUAND VOUS VOULEZ **UN PIANO**

Venez nous voir d'abord. Nous vous donnerons des faits réels et vous empêcherons d'acheter un piano bon à rien, ou de payer un prix fou pour un instrument de dernier ordre d'un petit marchand irresponsable.

Les pianos Steinway & Sons, Mason & Hamlin, Hardman, Shoninger, Standard, Jewett & Woodbury sont les meilleurs et sont vendus à conditions mensuelles faciles seulement chez

M. STEINERT & SONS CO. 130 rue Merrimack

La maison de pianos la plus recommandable

DENTS SANS PALAIS

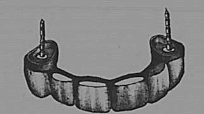

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Modes Nouvelles POUR **l'Automne et l'Hiver**

Grande Ouverture et Exhibition —DE— **Chapeaux Garnis et non Garnis** —CHEZ— **Mlle M.-L. DELUDE,** 111 rue Merrimack.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack. EDIFICE WELLES.

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Fred C. Church

Assurances De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

DES LYS

Tels, des lys!...

Ils se dressent, empreints de douce majesté,
De blancheur couronnant leurs longues tiges vertes,
Haut au-dessus des fleurs dont la terre est couverte,
Les lys éblouissants sous le soleil d'été.

La neige des sommets a vêtu leurs calices
Sans souillure, et que l'ombre ose à peine effleurer
Leur coeur, rayonnant d'or, laisse s'évaporer
Un pénétrant parfum aux suaves délices.

Ils se dressent bien haut, sans ramper ni déchoir,
Sans qu'il faille que rien les soutienne ou les mène
Du ciel bleu regardant l'immensité sereine,
Et méprisant la terre à l'aspect rude et noir.

JOS. BIERME.

GASTRONOMIE

Poitrine de mouton braisée. — Prenez une poitrine de mouton, désossez-la et coupez-la en morceaux égaux; placez-les dans une casserole foncée de bandes de lard, de parures de jambon, carottes et oignons coupés en tranches. Mouillez avec un verre de bouillon, ajoutez un bouquet garni, sel, poivre, et laissez cuire au feu doux avec feu dessus et dessous, pendant trois heures. La cuisson terminée, dressez les morceaux de poitrine en couronne dans un plat chaud, et garnissez le milieu avec une purée d'épinards, d'oseille, de chicorée, de pommes de terre, etc.

BON A SAVOIR

Pour nettoyer les rubans. — Pour les rubans fripés, voici un excellent procédé pour les remettre à neuf.

On étend les rubans sur une table recouverte de drap, on les frotte à l'envers avec une éponge imbibée d'eau de gomme (25 grammes de gomme arabique dans un verre d'eau), de façon qu'ils ne soient qu'humectés. Puis on les repasse à l'envers; ce procédé rend aux rubans la fermeté et le brillant du neuf.

CA ET LA

Il y a 65 ans, Paris n'avait qu'un seul bureau de poste.

* * * *

M. Balfour prononce dans ses discours publics 160 paroles à la minute.

* * *

La danseuse Taglioni reçut $6,000 par année pendant six années de suite.

* * * *

Les dimanches compris, le Canada compte 95 jours de congé légal par année.

* * * *

172 membres du parlement anglais favorisent l'usage obligatoire du système mértique.

* * * *

Une seule manufacture de parfums de Cannes emploie annuellement 300,000 pétales de fleurs.

* * * *

Il y a en France 16,000 médecins, ce qui porte à $750, la moyenne du revenu annuel de chacun.

CONTRE LES TROUBLES de la bils qui sont la source de la plupart des maladies, rien n'est aussi efficace que l'emploi des **Petites Pilules Impériales** dont la renommée est universelle. Elles sont d'un petit volume et peuvent être prises aisément. En vente, 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

LES MINEURS FRANCAIS

SELON TOUTE PROBABILITE ILS DECLARERONT UNE GREVE GENERALE

La minorité cependant veut tenter de négocier la paix avec le gouvernement

Paris, 9 Le "Figaro" publie la déclaration de M. Basly, député socialiste, qui dit que la grève des mineurs va devenir générale dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Loire et à Carmaux. Environ 70,000 hommes, représentant les deux tiers de la totalité des mineurs, auront abandonné le travail. Les grévistes demandent une augmentation de 10 p. c. sur les salaires.

Le comité de la Fédération des mineurs français s'est réuni à la Bourse du travail dans l'intention de décider si la grève devait être ordonnée. La séance a duré trois heures, et le comité s'est ajournée sans avoir pu arriver à une décision.

On dit que la raison pour laquelle le comité n'a pu arriver à une décision, au sujet de l'ordre de grève générale, est que la discussion de la question a donné lieu à une division d'opinion.

La majorité était en faveur de la grève immédiate, mais la minorité désirait d'abord faire une tentative de négociation auprès du gouvernement. La minorité a persuadé à la majorité de reculer le vote et de donner au comité une occasion de conférer avec le gouvernement en vue d'obtenir des promesses de législation prochaine qui rendraient la grève inutile.

Les dépêches reçues ici de Lens (Pas-de-Calais) disent que 36,000 mineurs ont cessé le travail dans la région du Pas-de-Calais. Les troupes se concentrent sur tous les points menacés. Quelques désordres sans importance se sont produits, mais aucune manifestation sérieuse ne s'est encore produite.

ARNOLD EST MORT

IL AVAIT ETE CONDAMNE A PERPETUITE EN 1865

Pour avoir participer à l'assassinat de Lincoln

Baltimore, 9 — Samuel Arnold, âgé de 72 ans et qui, en 1865, avait été condamné aux travaux forcés à perpétuité opur avoir participé à l'assassinat du président Abraham Lincoln, vient de mourir chez lui, à Masonville (Maryland).

Arnold et un autre de ses complices, le docteur Mudd, furent envoyés au bagne de Dry Tortugas (Floride), mais furent un peu plus tard graciés par le président Johnson. On n'a jamais pu savoir de la bouche d'Arnold l'histoire du complot qui a amené la mort du président Lincoln, et chaque fois qu'il était interrogé à ce sujet, il répondait invariablement:

"J'ai laissé dans mon testament une déclaration qui ne sera livrée au public qu'après ma mort et qui prouvera que je n'ai jamais été coupable du crime pour lequel j'ai été condamné."

On ignore si Arnold a laissé dans son testament la déclaration dont il avait si souvent parlé.

DE TOUTES LES INFIRMITES qui sont le partage de notre pauvre humanié, une des plus désagréables est, sans contredit, l'infection de l'haleine. Quand cette infirmité provient de l'estomac, elle est, le plus souvent irrémédiable; mais, la plupart du temps, la mauvaise haleine a pour cause le manque des soins de la bouche. Les dents se couvrent de tartre, se carient et finalement se pourrissent, ce qui produit l'odeur nauséabonde qui repousse toute personne de ceux qui en sont infectés. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, vend sous le nom de poudre, lotion, **et pâte Impériales, trois produits célèbres.** Ils nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend 25 cents la grande bouteille.

AMOUR FIDELE

Qui osera se dire un amoureux vraiment ardent et sincère en se comparant à celui de Cheichester? Ce Roméo, auquel on devrait élever une statue, ayant vu sa fiancée se noyer sous ses yeux, eut la constance, durant quinze années, de se rendre chaque soir sur le lieu même où sa bien-aimée avait rendu le dernier soupir, et de rester là une grande heure, plongé dans une douloureuse méditation.

LE MONT PELEE

Il continue à projeter des torrents de lave et de fumée

Paris, 9 — Le gouverneur de la Martinique a télégraphié à M. Doumergue, ministre des colonies, que la montagne Pelée projette de la fumée. Les tremblements de terre sont ressentis jusqu'à Sainte-Marie et à lTarinité.

La mission à la tête de laquelle se trouve M. La Croix, professeur de minéralogie au Muséum d'histoire naturelle de Paris, est partie de Fort-de-France pour Morne-Rouge.

Il y a eu près de Basse-Pointe une inondation d'eau chaude venant du cratère.

En raison des rapports inquiétants reçus au ministère des colonies, au sujet des nouvelles preuves d'activités que donne la montagne Pelée, les autorités se préoccupent actuellement d'établir un plan pour faciliter l'émigration, à la Guyane française, des habitants de la Martinique.

M. Doumergue, ministre des colonies, se propose de demander à la chambre des députés de voter des fonds pour rétablir, dans le sud de la Martinique, les communes qui ont été obligées d'abandonner les villages du nord et pour aider les marchands et les fabricants à reprendre leurs affaires.

DETRESSE EN AUSTRALIE

La sècheresse y fait d'irrépables dégâts

Melbourne, 9 — Les pluies de septembre, dans la province de Victoria, ont causé un profond désappointement. Des vents violents venant du nord ont annihilé le bien qui aurait pu résulter de la pluie. Le bétail, qui meurt de faim, est transporté par milliers au Gippsland. Beaucoup de ces animaux sont si affaiblis qu'ils ne peuvent supporter le voyage en chemin de fer, et des centaines meurent journellement dans les wagons. Il faudrait un miracle pour sauver la récolte des grains.

Les pertes, dans la Nouvelle-Galles du sud, sont également énormes. On estime que depuis le 1er janvier la diminution en moutons est de 8,000,000 de têtes. La reproduction n'a été en moyenne que de 20 p. c. La plupart des agneaux sont morts ou ont été tués pour sauver leurs mères.

L'art de la parfumerie a atteint de nos jours son apogée. C'est tellement vrai que maintenant on fait des parfums où n'entre pas la moindre essence de fleurs. C'est parce que le public généralement plus amateur que connaisseur, recherche avant tout le bon marché sans se préoccuper de la fabrication. Seules, les quelques grandes maisons de parfumerie européennes peuvent livrer à la consommation des produits authentiques garantis exempts de ces matières nuisibles qui sèchent et rident la peau d'une façon désastreuse. La pharmacie Rochette et Delisle apporte le plus grand soin à la provenance des produits de parfumerie qu'elle offre au public à des prix raisonnables. Son Eau de Floride concentrée, ses savons, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices et fards sont particulièrement recherchés.

LE CHARBON ANGLAIS

Les Etats-Unis en font venir en quantité

Londres, 9 — Les propriétaires de mines écossais reçoivent journellement pour l'envoi dans le plus bref délai ment des demandes d'informations possible de cargaisons de charbon à New York et à Philadelphie et sont en train d'affréter des navires pour transporter 40,000 tonnes. Les demandes les plus urgentes portent sur l'anthracite pour lequel les acheteurs américains sont maintenant obligés de payer $4.12 par tonne au lieu de $3.12 par tonne qu'ils ont refusé de payer il y a un mois.

La Fédération des mineurs de Grande-Bretagne, en séance à Southport, a voté $25,000 à prendre sur le fonds central pour venir en aide aux grévistes américains et ont adopté une résolution tendant à ce que le comité exécutif et les différents districts fassent d'autres donations dans le même but.

BATTU ET VOLE

Le trésorier de la cour North Shore, A. O. W. W. se fait voler une grosse somme

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, Mass., 9 — Joseph M. Lipman, citoyen bien connu, a été victime hier soir d'un assaut qui peut lui coûter la vie. Comme il entrait dans la bâtisse municipale où il devait assister à une assemblée de la cour North Shore des A. O. W. W. il fut frappé par en arrière et tomba sans connaissance sur le plancher. Ses poches furent vidées et on croit que le voleur a obtenu au delà de $200. M. Lipman était trésorier de la cour North Shore et on sait qu'il avait un gros montant d'argent sur lui.

CONGRES ANTI-ESCLAVAGISTE

Il est ouvert aujourd'hui à Frankfort, en Allemagne

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort, 9 — Des délégués au Congrès pour empêcher la traite des esclaves de race blanche se sont réunis aujourd'hui et ont été reçus par le comte Keller, le chambellan de la cour, qui, leur souhaita la bienvenue au nom de l'empereur Guillaume.

Le comte a dit dans son discours: "C'est d'ici, à Frankfort, que doit partir le mouvement qui s'étendra par tout le monde."

...CHARBON...

Les soussignés ayant acheté ensemble une CHARGE de

Welsh Semi-Anthracite

Devant arriver autour du —22 Octobre,— Annoncent que

VENDREDI, 10 OCTORRE, A UNE HEURE, P. M.

Leurs bureaux seront ouverts pour prendre des commandes. Un montant limité à chaque pratique.

RENDEZ-VOUS A BONNE HEURE

W. E Livingston Co., Parker Coal & Wood Co., Moore & Bennett Co.

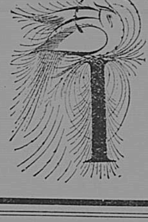

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à **L'Ecole du Soir**

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees. Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphi aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE. Au dessus de la salle d'attente nouvelle. LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Les Tablettes du **Dr. JACQUES** Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

LAINES NOUVELLES

Nos nouvelles importations de laines viennent d'arriver et c'est le plus grand et le plus bel assortiment qui ait jamais été offert au public de Lowell, et bien que la laine ait augmenté en prix, nos commandes ont été placées un an avant, nous les avons achetées aux anciens prix, ce qui nous permettra de faire profiter nos pratiques des bas prix. Pourront toujours être appareillées. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour ces marchandises.

☞ Commencez maintenant à vous préparer pour les temps froids qui arrivent.

W. S. McINTYRE, 650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

PRENEZ GARDE AUX TACHES! Taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qui déparent si malencontreusement vos vêtements. On annonce beaucoup de matières détachantes qui brûlent l'étoffe et enlève le plus souvent la tache avec le morceau, et ce qui est non moins à craindre c'est l'altération de la couleur de l'étoffe. Rien de fâcheux en ce sens ne vous arrivera si vous employez le **Liquide Nettoyeur Impérial** que vous trouverez pour 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, et dont une seule application suffit.

DEMENAGEMENT

Pendant les réparations qui se font à la bâtisse, le bureau du gaz a été déménagé au No 37 rue Shattuck, angle de la rue Market. jno

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St.. New York.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

La Toilette de Madame

Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires.

Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus.

Brosse a cheveux en bonnes soies, des solide de 50c a $3.50,

EAUX DE TOILETTE

Toute sortes a tous prix. Triple extrait — celle dont vous vous servez.

Notre "Rosita" qui se vend a 25c est egale aux extraits de 50c sur le marche.

Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et a de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enleve les effets du sol il et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack,

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott **Système Français.** LOWELL MASS.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au 2 dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

LISEZ L'ETOILE

Lowell Opera House

CE SOIR

Sidney T. Toler, presente son grand drame. The Belle of Richmond Avec Henriette Browne et une compagnie superieure d'artistes. Prix 25c, 35c et 75c. $1 Billets en vente.

Vendredi-samedi 10 et 11 matinée samedi. Vient directement du Boston Museum.

Andrew Mack Dans son grand succes TOM MOORE Par Theodore Burt Sayre. Gerance de Rich et Harris. Billets en vente

Lundi soir, 13 Octobre THE BLONDEL'S L'Original KATZENJAMMER KIDS —DANS— Through the Center of the Earth Prix, 25c, 50c, 75c,

Académie de Musique C. F. Dempsey, gérant.

LAFAYETTE LE GRAND ET UNIQUE AVEC SA FAMEUSE TROUPE

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et Matinées Vendredi et Samedi 60 ACTEURS. 3 CHARS DE DECORS. Prix populaires.

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs. Prix populaires.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 365 rue Parker. Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis SPECIALITE POUR LES FAMILLE Téléphone 42 2.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD — Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... **Restaurant Populaire,** F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody — F. L. RICHARD

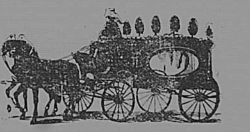

JOS. ALBERT. Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Voitures, ... electriques et Rubber tire pour ... Tél. ...

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs. Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir. CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 9 octobre 1902

La plupart des journaux de Berlin disent que si les généraux boers n'ont pu avoir une audience de l'Empereur Guillaume ils doivent s'en prendre à eux-mêmes.

Lowell n'enverra par de délégation à la conférence des citoyens convoquée à Detroit par le maire de cette dernière ville. Qu'irait-elle faire aussi dans cette galère?

L'on mande que le gouverneur Bliss, de l'Etat du Michigan, qui a fait une chute de cheval, à Washington, hier, a passé une bonne nuit et qu'il sera bientôt en état de vaquer à ses occupations.

Les conservateurs du comté d'Argenteuil ont offert la candidature à M. George H. Perley, d'Ottawa à l'élection partielle qui doit avoir lieu prochainement.

M. Perley a accepté.

Nous lisons dans la "Patrie."

Le rapport du Board of Trade, de Londres, pour le mois de septembre, montre une augmentation de $17,775,000 dans les importations et une augmentation de $9,190,000 dans les exportations.

L'on mande de Berne que le conseil fédéral a informé M. Bourcart, ministre de Suisse à Londres, qui éprouve un grand déplaisir à quitter son poste, que sa décision de le nommer ministre de Suisse à Washington est irrévorable et qu'il est inutile de demander que cette nomination soit rapportée.

"Malgré tout le désir de Monsieur Prad de poursuive son oeuvre de propagation de la langue française dans les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, l'éminent conférencier se voit obligé de remettre sa tournée au printemps, retenu à Montréal par ses nouveaux engagements d'hiver.

M. Prad devait venir donner quelques conférences à Lowell.

L'on vient de livrer à la publicité le nouveau tarif du Transvaal. Les droits sont abolis sur les machines, les matériaux de construction, les instruments pour la métallurgie et l'agriculture, les fourrages, les bouteilles, le ciment, le charbon, les eaux minérales, les pianos, les matières imprimées, l'acide sulphurique.

Les droits sont augmentés de 20 shillings par gallon sur les parfums; de 15 shillings sur les liqueurs et de 14 shillings sur les autres spiritueux.

Les droits restent les mêmes sur la dynamite.

En raison du changement survenu dans la situation politique du Danemark, dit le correspondant du "Times" à Copenhague, la question de la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis atteindra probablement, prochainement, une soluton définitive.

Le gouvernement présentera à la chambre basse le traité entre le Danemark et les Etats-Unis, qui a été rejeté à la session dernière par la chambre haute. Le gouvernement demandera que le traité soit adopté immédiatement.

Il y aura probablement, ajoute le correspondant, une majorité de une ou deux voix en faveur de la vente des îles.

L'Hon. M. Ross, premier ministre du gouvernement d'Ontario, dont la majorité est très minime, n'a pas l'intention de démissionner ni de former un ministère de coalition, comme l'insinuait a presse conservatrice. Voici la déclaration qu'il a faite récemment à Newmarket:

"Nos adversaires, dit-il, nous demandent de démissionner parce que notre majorité est petite, mais depuis quand a-t-on vu un gouvernement démissionner avant d'être mis en minorité? Et puis, si notre majorité est petite, elle peut s'augmenter, et nous allons pouvoir bientôt donner une occasion de se reprendre à ceux de nos amis qui ont donné un mauvais vote aux élections générales."

"Mais, ajoute M. Ross, on nous dit "si vous ne démissionnez pas, si vous ne faites pas de coalition, qu'est-ce que vous allez faire?"

"Eh bien, nous allons lutter. Le parti libéral est au pouvoir et y restera jusqu'à ce qu'il ait contre lui une majorité dans la Chambre."

A PROPOS DE LA GREVE

Si les grandes grèves sont une calamité publique, elles n'en sont pas moins l'expression indirecte de la vitalité et même de la prospérité des nations chez lesquelles elles éclatent. Voici que depuis plus de deux mois 140,000 hommes sont oisifs et tiennent en échec l'une des industries nourricières du pays—car le combustible est l'âme de nos manufactures, de nos chemins de fer, de nos compagnies de navigation, de la plupart des grandes exploitations d'où découlent la richesse et le bien-être public, — et néanmoins la grève des mineurs n'a qu'insensiblement affecté jusqu'ici les industries, généralement parlant. Elle a eu pour effet d'augmenter les taux du charbon dans une proportion énorme, il est vrai, et comme corollaire, de provoquer la hausse dans certaines autres lignes, mais le réveil du peuple va donner une orientation nouvelle à la spéculation pour un instant abasourdie et il faut espérer qu'avant longtemps, grâce à l'union des bonnes volontés et au patriotisme éclairé de ceux qui ont mission de commander, la difficulté présente fera place à un long règne de paix.

Il a fallu que bien des richesses fussent accumulées dans les grandes comme dans les petites corporations pour soutenir un aussi long siège sans faiblir. Les mineurs ont montré qu'ils sont une puissance formidable et que s'il leur faut des millions par centaines pour obtenir le redressement d'un grief, ils ont des réserves suffisantes pour cela et un crédit illimité d'ouvert dans les banques de la Fédération du Travail. Bien que les compagnies de transport et de navigation, de même que les compagnies manufacturières, aient, d'habitude, des entrepôts de combustibles bien fournis, elles sont rarement prémunies contre des assauts aussi rigoureux et aussi prolongés; elles ont dû faire des pertes considérables ou plutôt perdre des gains splendides que lui promettait au début de l'été l'activité inouie du commerce et de l'industrie. Cependant leurs recettes sont encore on ne peut plus satisfaisantes, à en juger par les bulletins officiels. Il est vrai que la grève de l'anthracite ne les affecte pas toutes au même degré, car elles font usage de charbon mou, mais ce charbon a suivi, lui aussi, le courant sympathique de la hausse des combustibles

Et les corporations de moindre importance, et les consommateurs, collectivement ou individuellement, n'ont-ils pas résisté triomphalement jusqu'ici à la double faction conjurée des prix exhorbitants de la viande et du combustible? Preuve de la grande prospérité qui règne au sein de toutes les classes de ce pays.

Toutefois la situation n'est pas réjouissante pour quiconque ne s'est pas préparé aux éventualités actuelles; eussions-nous prévu que la grève se prolongerait si longtemps que nous aurions pu importer de l'étranger du charbon en abondance et nous pourrions aujourd'hui défier la disette qui menace. C'est un enseignement qui aura son utilité pratique à l'avenir. Il y a en Ecosse, en Allemagne, en France, du charbon pour réchauffer l'univers pendant un siècle, mais les commandes ne peuvent être remplies à la minute précise quand elles ont l'importance et l'urgence de celles d'Oncle Sam dans les circonstances.

Toutefois, il n'y a pas lieu de désespérer, de la situation. On nous annonce que 300,000 tonnes de charbon anthracite, bitumineux, etc., ont été commandées en Ecosse, et en Angleterre, et qu'elles vont être expédiées sans délai à New York. D'autres commandes importantes ont été faites ailleurs et dans quelques jours, c'est-à-dire avant les froids rigoureux, nous aurons du combustible. Aux comités de secours de profiter de la meilleure aubaine. Entre temps la grève aura vraisemblablement cessé, car l'anxiété du public aura disparu et conséquemment ce sera une arme de moins dans les mains des parties en conflit.

La grève des mineurs va faire un vide immense dans le trésor du Travail organisé, mais grâce à la solidarité qui existe entre les ouvriers confédérés, ce vide sera rempli, au cours des années de paix qui suivront.

Il est à souhaiter, qu'après ce déplorable conflit, le capital se montre plus conciliant, plus généreux et plus humain, et que d'autre part l'on voit disparaître petit à petit les préjugés et les haines qui ont le plus souvent eu pour cause la tyrannie et l'égoisme assassin des capitalistes. Malgré ses désastres la grève de l'anthracite devrait avoir pour effet de resserrer plus étroitement les liens qui doivent exister entre ouvriers et patrons et d'élever le niveau intellectuel des classes assujetties aux travaux rudimentaires car où la défiance et la haine sont contraintes de lutter contre le mépris et l'oppression, l'intelligence ne luit pas.

La pacification engendrera une ère de prospérité nouvelle pour l'honneur des Etats-Unis dans le monde universel.

A PROPOS D'UNE NONCIATURE

Le journal "Les Débats," de Montréal, ne fait pas autorité en matière religieuse. Il a plutôt des tendances anticléricales, mais ses considérations, advenant la nomination d'un nom canadien, sont dignes de remarque. On se rappelle que les hauts dignitaires du clergé canadien ont tenu récemment à Ottawa, une réunion importante dans laquelle des questions d'ordre ont été discutées en présence du délégué pontifical, Mgr Falconio. Citons:—

Cette conférence des archevêques a donné naissance, dit "Les Débats", à un certain nombre de rumeurs dont nous ne voulons aujourd'hui relever qu'une des plus intéressantes. Il s'agit en effet du successeur de Mgr Falconio, qu'un groupe d'évêques désireraient voir choisi parmi les membres du clergé Canadien.

Autant nous sommes convaincus de la nécessité qui s'impose de nommer un cardinal Canadien, autant nous sommes persuadés que la proposition de désigner un délégué apostolique pris parmi nos prélats nationaux sera mal accueillie à Rome et même au Canada.

Puisque à l'exemple des pays catholiques, nous reconnaissons toujours au Saint-Père une souveraineté temporelle, nous devons admettre que ses nonces ou ses délégués apostoliques auprès des gouvernements étrangers ont rang d'ambassadeurs. Ils sont les intermédiaires religieux et diplomatiques entre les pays catholiques et la cour du Vatican.

Or, choisir un nonce parmi les membres d'un clergé national, nous paraît présenter un danger et pour le Vatican et pour ce même clergé.

Le délégué apostolique a quelquefois pour mission de régler des différends qui peuvent s'élever entre les membres du clergé ou entre les fidèles et le clergé. Si le délégué vient de Rome, il parle en arbitre exempt de toute attache avec le clergé national. S'il est choisi parmi les évêques du pays, on conçoit que son autorité ne peut être très grande, malgré la discipline rigoureuse qui existe dans la hiérarchie ecclésiastique.

D'autre part il peut advenir que des catholiques aient à faire appel au délégué apostolique. Leur garantie sera-t-elle aussi sérieuse avec un délégué national qu'avec un délégué du Saint-Siège?

Le projet, dont quelques journaux se sont faits l'écho, est illogique et par conséquent irréalisable.

Jamais un chef d'Etat ne choisira comme ambassadeur auprès d'une puissance étrangère un sujet de cette même puissance. Pourquoi voudrait-on que le Pape choisisse son délégué pontifical au Canada parmi les Canadiens? Ne serait-ce pas abdiquer une partie de son autorité? Ne serait-ce pas en outre éloigner le Canada au lieu de le rapprocher du Vatican?

Sans compter que la nomination d'un délégué apostolique canadien pourrait à un moment donné susciter des conflits de pouvoir entre le gouvernement civil et l'autorité religieuse. Que deviendrait le pouvoir civil qui tient ses droits de la nation, si un conflit s'élevait avec un de ses sujets représentant direct du Pape, qui tient ses pouvoirs de Dieu?

Autant dire que ce serait bientôt chez nous l'établissement de la théocratie absolue, devant laquelle la nation entière serait tenue de s'incliner.

Léon XIII est trop sage pour donner son consentement à une telle modification dans la hiérarchie catholique et il a trop souci du bien des fidèles pour se lancer dans de pareilles aventures.

EN DECREPITUDE

Dans une discussion sur l'ouvrage de M. Boni, au sujet de la reconstruction des monuments de Venise, le correspondant du "Times" dans cette ville dit que l'église de Saint-Marc, le Palais des doges, la Procuratie Vecchie, la Zecca et les églises de Santa-Maria-Gloriosa, des Frari et des Saints Giovanni e Paolo requièrent des réparations immédiates si l'on veut éviter des catastrophes.

Dans Saint-Marc il y a une fissure dans la grande voûte de l'Apocalypse qui s'affaisse vers le sol d'au moins un pied. On pense qu'il sera nécessaire d'enlever toutes les mosaïques de la voûte et que la muraille de briques qui se trouve derrière elles devra être reconstruite plus solidement.

Dans le Palais des doges on peut apercevoir, derrière les rayons de la Biblioteca Marciana, des fissures diagonales, et la muraille de briques a l'air de pencher à l'extérieur. Le correspondant dit que cela n'a rien de surprenant, étant donné que l'une des principales murailles intérieures a été en partie démolie pour faire place à un ascenseur destiné aux livres les plus pesants.

Dans la Procuratie Vecchie, il y a de larges fissures, causées probablement par la démolition en bloc de toutes les murailles intérieures et l'emmagasinage d'objets très lourds dans les salles situées au-dessus de la colonnade.

Le correspondant commente la folie des ingénieurs qui se préparent à transporter la Biblioteca Marciana à la Zecca. Ce dernier édifice est déjà en piteux état, des fondations jusqu'au sommet. Les ingénieurs se proposent de recouvrir d'un toit la cour Renaissance pour en faire un salon de lecture.

Le correspondant ajoute que très probablement tout l'édifice va s'écrouler avant même qu'on ait pu ouvrir la bibliothèque.

Quant à l'affaissement général du sol de Venise, M. Boni estime qu'il a eu et a lieu à une moyenne de 9 centimètres par siècle.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille, aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salseparelle de Hood, Lowell, Mass., E. U.

SI QUELQUE INFIRMITE vous rend malheureusement nécessaire l'emploi d'un instrument d'arthopédie, vous ne trouverez rien de mieux, comme qualité et comme prix, que dans l'assortiment de la pharmacie Rochette et Delisle: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

A LYNN

Naturalisation des Canadiens. — Les Bisbille dans le camp républicain.— Les marchands de charbon ont des offres. — Magnifique soirée-concert

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, Mass. 9 — Une session spéciale de la cour a eu lieu hier soir et le juge Berry a naturalité 127 hommes qui ont prêté serment d'allégeance à la constitution des Etats-Unis. De ce nombre. La plupart étaient des Canadiens qui ont pris leurs papiers de naturalisation grâce au travail incessant du Club Franco-Américain. La liste électorale se grossit tous les ans chez les Canadiens qui commencent à prendre un pied ferme dans la politique de cette ville.

— Le comité spécial, composé des principaux hommes d'affaires de la ville, et chargé de pourvoir du charbon aux pauvres de la villle, a eu une conférence hier soir avec les marchands de charbon. Ces derniers ont promis de fournir 900 tonnes de charbon mou, au prix le plus bas possible, le charbon devant être livré à la demande du comité. Le Lynn Gas and Electric Co. a promis 100 tonnes de coke et le comité se trouve à avoir 1000 tonnes de charbon qui attend la distribution.

— Un concert a été donné hier soir à la résidence de M. W. E. Lowe, rue Vine et de la musique de grand maître y a été exécutée. Le programme comprenait des compositions variées de Beethwen, Chopin, Ketterer et autres compositeurs de nom. Mme Lowe a chanté avec la précision et le charme qu'on lui connait plusieurs compisitions de Chaminade et autres grands maîtres.

— La convention républicaine du 14ème district Essex pour représentant a eu lieu hier soir aux salles du club républicain du quartier huit. Une bataille ouverte s'est engagée entre les candidat Babb et Randlett et Frank P. Bennett de Saugus. Ce dernier n'ayant pu recevoir le nombre de voix nécessaires pour son élection, les délégués de Saugus ont quitté la salle de la convention et sont assemblés à l'hôtel du Market Sq. où ils ont nommé M. Bennett candidat indépendant.

LES MINEURS FRANÇAIS

8000 autres se mettent en grève aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 9 — Le nombre de mineurs français en grève s'est accru considérablement aujourd'hui. A La Combelle, 8000 hommes se sont joints aux grévistes d'hier. L'on s'attend à ce que la grève soit générale à St Florin, demain.

FRANCE ET SIAM

M. Delcasse annonce qu'une convention a ete etablie entre les deux pays

LE ROI DE SIAM AURA DROIT DE MAINTENIR DES TROUPES SUR LA RIVE DU MEKONG

Commentaires favorables du "Temps" de Paris

Paris, 9 — M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a annoncé au conseil des ministres, réuni au palais de l'Elysée, qu'une convention franco-siamoise, réglant les questions pendantes et délimitant les nouvelles frontières, a été signée.

Aux termes de cette convention, l'extrémité sud de la frontière entre le Siam et le Cambodge, est transportée de l'embouchure de la rivière Piek Kompong Tiam,sur le Grand-Lac, à l'embouchure du Stung Roluos,dans la province d'Ankor. L'extrémité nord de la frontière suit la crête de la chaîne des montagnes de Pnom Padang jusqu'au Mékong, donnant à la France l'ancienne province cambodgienne de Melouprey et Laos, dans la province de Bassak.

Le roi de Siam aura le droit de maintenir des troupes sur différents points de la rive droite du Mékong, qui restent au Siam; mais il s'engage à n'employer dans tout le bassin du Mékong que des troupes siamoises, commandées par des officiers siamois.

Si le Siam désire construire des ports, des canaux ou des chemins de fer, dans la portion siamoise du bassin du Mékong, il devra, s'il est incapable d'exécuter ces travaux au moyen d'ouvriers et de capitaux siamois, obtenir du gouvernement français l'autorisation d'employer une aide étrangère. La convention défend l'imposition des ports, canaux ou chemins de fer, qui seraient contraires au principe d'égalité commerciale, promise dans la convention signée par le Siam.

Aussitôt que la France sera en possession des nouvelles frontières les troupes françaises évacueront Chantaboun qu'elles occupent depuis 1893.

Le "Temps" est très satisfait de la convention franco-siamoise.

"Le Siam, dit ce journal, reconnait par cette convention le droit de la France à une position spéciale dans la portion siamoise de la vallée du Mékong. Ce résultat important a été, depuis longtemps, vivement désiré par le parti colonial français. Les autres clauses de cette convention font disparaître les causes d'irritation et d'anxiété qui, depuis 9 ans, ont influencé les relations des deux pays et ont empêché la France d'exercer une influence semblable à celle que possèdent les autres nations européennes, et proportionnée à l'importance de ses intérêts en Indo-Chine".

VOICI BIENTOT L'HIVER et son cortège, de toux, de rhumes, de bronchites. Il faut vous prémunir contre ces fâcheux visiteurs en employant le Sirop Impérial de pin blanc et goudron que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle qui en garantit l'efficacité ou le remboursement.

poudre entre les plis de la peau suffisait. La toilette intime de ces petits êtres si fragiles doit être la préoccupation incessante d'une bonne mère. Tout ce qui est nécessaire à cet effet se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Savons de castile pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

Des Vins Purs

Vins de Porte, Sherry, Angelica, Muscatel, Vin de Framboises Noires en vente chez

L. P. TURCOTTE,

à 25 cents la bouteille

Vins excellents d'Orange et de Pêche.

Veuillez remarquer que ces vins ne sont pas manufacturés, mais distillés avec le fruit.

147 rue Worthen.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

PARDESSUS.

Pour nouveautes en tissus et confection allez chez

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

85 Central Street Lowell Mass

PAUL O. KABLE, Assistant.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue errimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

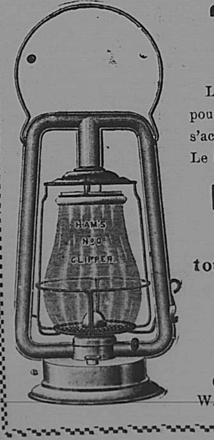

"Clipper Lift"

LANTERNE TUBULAIRE

Le pot à l'huile est doublé en fer-blanc pour l'empêcher de couler. Le brûleur s'accroche et en fait une lanterne sûre. Le levier est simple et efficace.

PRIX: 50 cts.

Toutes sortes de Lanternes toujours en mains.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

LE GRAND LAFAYETTE DANS UNE DE SES PLUS BELLES SCENES A L'ACADEMIE DE MUSIQUE CE SOIR

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"The Belle of Richmond," telle est la pièce qui est à l'affiche pour ce soir à l'Opéra, et si l'on en juge par les auditoires qui ont accueilli cette pièce dans les autres villes, la salle sera trop petit pour contenir tous ceux qui voudront voir cette épisode de la vie dans le sud.

Vendredi et samedi Andrew Mack droit donner Tom Moore et les amateur de bons théâtres n'ont pas besoin de longs discours pour savoir à quoi s'attendre de ce fameux acteur. Sa belle voix de ténor, sa diction parfaite, ses gestes superbes, tout est propre à remplir la salle chaque fois qu'il paraît sur la scène. Tom Moore sera donné vendredi et samedi soir et en matinée samedi après-midi.

Les Blondell doivent nous arriver lundi avec une forte troupe qui donnera "Through the Centre of the Earth." Les Bondell sont surnommés les "Katzenjamer Kids" et la pièce qu'ils donnent est du premier ordre.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Le grand et unique Lafayette doit arriver cet après-midi par train spécial de Bridgeport. Ce grand acteur français devait être à Lowell ce matin, mais le changement des nombreux décors qui l'accompagnent a retardé son départ de Bridgeport et il a dû retenir un train spécial qui l'amènera directement à Lowell où il arrivera de bonne heure cet après-midi.

Lafayette avec sa troupe d'acteurs émérites et bien stylés fait sa première apparition à Lowell ce soir. Il sera à l'Académie de Musique ce soir, demain et samedi et il y aura matinées vendredi et samedi après-midi. Lafayette est sans contredit le plus grand acteur du genre qui exste, sa personnification de Souza, le fameux chef de fanfare, et de Oom Paul est ce qu'il y a de plus naturel. De plus il paraît sur la scène, monté sur un superbe cheval et reprrsente le Président Roosevelt. Dans son acte de "The Lion's Bride," il traîne sur la scène un immense lion sauvage et son costume est de toute beauté. Les bons sièges s'enlèvent avec rapidité et nous conseillons à ceux qui ont l'intention d'assister aux représentations de Lafayette d'avoir à se procurer leurs billets à bonne heure. N'oubliez par de parler le français dans la salle, car Lafayette n'aime rien tant que d'avoir un auditoire qui parle sa langue maternelle.

PUISQUE NOUS DEVONS SUBIR aux approches de la saison rigoureuse, ces variations de température qui engendrent tant de maladies, comme refroidissement, diarrhées, bolérines, croupes, coliques, etc., nous devons nous estimer heureux qu'il y ait des remèdes d'une efficacité reconnue pour nous en préserver ou pour les guérir. Parmi ceux-là se place en première ligne le Cordial de mûrier Impérial qui est un calmant célèbre. Il se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

"C'EST CHOQUANT"

TOUTES LES DEMARCHES DE M. ROURKE SONT INUTILES

Il avait retenu près de 1000 cordes de bois qui devaient être envoyées à Lowell

Il y a actuellement dans Lowell un homme qui ne doit pas aimer les législateurs qui ont rédigé la charte de la cité de Lowell. Cet homme, c'est M. Rourke, l'agent-acheteur de la ville. Aussitôt qu'on a parlé que la ville allait acheter une grande quantité de bois pour le revendre ensuite au prix coûtant aux citoyens, M. Rourke a fait des démarche, pénétré dans les forêts mêmes pour se procurer ce bois et à peine l'argent nécessaire aurait-il été voté, les 1000 cordes de bois auraient été dirigées sur Lowell, tant les préparatifs avaient été bien faits paraît-il.

Mais voila mantenaint que le city sollicitor a parlé. Il dit que la ville n'avait pas le droit de faire le commerce de bois et par suite il se trouve à avoir dit que les démarches de M. Rourke sont inutiles. Aussitôt que le fait sera connu, les spéculateurs s'empareront du bois disponible et le comité qu'on a décidé de nommer hier soir, à l'assemblée de la chambre des échevins, rencontrera de grandes difficultés à se procurer le combustible qu'on destine à notre population.

PETITES "BIBITES"

Il y a eu dernièrement une partie de whist chez M. F. X. Fortin, 12 Decatur. M. Doré Desmarais et Mlle Virginie Fortin sont sortis champions du tournoi. MM. P. Hébert, S. Bombardier, F. Mailloux, A. Gendreau, F. Fortin et F. Caron sont les personnes qui ont remporté les petites "Bibites" Quant à MM. A. Larocque et L. St-Jean, qui ont aussi pris part au concours, ils sont sortis sans faire de bibite.

REMERCIEMENTS

Par l'entremise de L'Etoile Mme Henri Eno désire remercier toutes les personnes qui lui sont venues en aide pendant la maladie et à la mort de son mari.

Le défunt était membre de la société St Jean-Baptiste. De nombreuses offrandes en prières lui ont été faites par ses parents et ses amis. — (Communiqué.)

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE

Pour vos viandes et poissons frais est chez M. Louis Gagnon, rue Salem, en face de la rue Decatur. Rappelez-vous que nous donnons cinq pour cent en argent et en effets. Commis: Arthur Bourgeault et Fred Landry. 11o.

LES GROSSES AFFAIRES

Qui se font dans le département de chaussures chez J. L. Chalifoux sont dues à des raisons logiques. Le commerce suit les valeurs, et l'a toujours fait et le fera toujours.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody. jno

INVITATION REFUSE

Lowell n'envoie pas de délégués à la convention de Detroit

L'invitation du maire de Détroit, adressée au maire Badger, et lui demandant d'envoyer une délégation des citoyens de Lowell pour discuter en conférence avec les citoyens d'autres villes la question de la grève du charbon, a été refusée. Voici le télégramme que Son Honneur le maire a adressé hier au maire de Détroit:

Lowell, 8 octobre 1902.

Au maire de Détroit.

Lowell n'enverras pas de délégués, mais il espère avec le reste du pays que les eforts tentés par la convention de Détroit réussiront à amener un règlemenet de la grève des charbonnages.

W. G. BADGER,
Maire suppléant.

LES ORDONNANCES DE MEDECINS sont exécutées avec un soin scrupuleux et avec des drogues d'une pureté absolue, par des pharmaciens expérimentés, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui charge toujours le plus bas prix pour des médicatements de toute première qualité.

C'EST BIEN CA

LES CANADIENS SE SONT FAITS NATURALISER

Plusieurs se sont présentés chez M. J. H. Guillet, avocat

Nous avons annoncé il y a quelques jours seulement qu'un fonds avait été déposé entre les mains de M. J. H. Guillet, avocat, pour faire naturaliser cinq Canadiens-Français. Nous sommes heureux de pouvoir dire aujourd'hui que l'avis que nous dennions à nos compatriotes d'accepter cette offre, de ce rendre à la demande de M. Guillet qui remplit gratuitement les papiers de naturalisation a été écouté.

Quelques-uns des nôtres se sont rendus chez M. Guillet et ont été naturalisés comme il a été annoncé.

L'empressement qu'on a mis a encouragé les citoyens à souscrire pour la naturalisation et un autre de nos braves citoyens a donné une somme suffisante pour faire naturaliser cinq ou six Canadiens-Français.

Encore une fois, nous répétons l'avis et conseillons à nos amis de profiter de cette offre. Toute personne qualifiée n'a qu'à se rendre chez M. J. H. Guillet, chambres 16 et 17, édifice Central, rue Central et dans quelques heures elle sera reçue dans les rangs des citoyens de la grande république américaine.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Alberta Régnier ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Les porteurs étaient MM. Joseph Régnier, Isidore Hétu, Henry Ouellette, Emery Roy, Xavier Delisle et Emilien Dubois.

Les Enfants de Marie étaient représentées par Mlles Bernadette Brouillette, Adéa Héroux, Joséphine Lapierre, Alice Sauvageau, Corinne Bourque, Anésie Rousseau.

Le R. P. Campeau a officié, assisté des RR. PP. Marion et Dubreuil.

Toutes les jeunes Enfants de Marie assistaient en corps, vêtues de leurs costumes et sous la direction des révérendes soeurs.

Parmi les offrandes en fleurs on remarquait: un oreiller de fleurs avec inscription "Notre Alberta", par la famille Narcisse Régnier; un panier de fleurs, M. et Mme J. Régnier; autre panier de fleurs, les commis employés dans le sous-sol chez A. G. Pollard & Cie; une tresse d'oeillets, M. Isidore Hétu; tresse d'oeillets roses, M. et Mme H. Hétu; tresse d'oeillets, Mlle McCarthy.

Les offrandes en prières: chapelets de la Ste Vierge, 156; communions, 20; chemins de la croix, 26; chapelets de la divine miséricorde, 16; messes entendues, 20; rosaires, 9; De Profundis, 5.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Alberta Régnier, à peine âgée de 13 ans, au moment où son intelligence était dans son plus fort développement, s'est vue miner par une affreuse maladie qu'une savante opération n'a pu guérir. Se sentant adorée de ses parents, chérie de ses soeurs, elle a cependant dû se résigner à abandonner ce monde. Ce résigne elle l'a fait en effet, et sa mort a été celle d'une sainte; sa soumission était touchante et nous comprenons la douleur des parents. Alberta laisse son père et sa mère, ainsi que cinq soeurs: Mlles Amanda, Delphine, Bernadette, Léa et Lauretta Régnier.

Nous offrons nos sympathies à la famille, qui est l'une des plus anciennes de la colonie canadienne de Lowell.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

VISA LE NOIR TUA LE BLANC

Un enfant de 12 ans blesse une femme en pratiquant le tir

IL VENAIT DE TUER UN CHAT ET VOULAIT DEMONTRER SA PRECISION A SES CAMARADES

La police n'a pas jugé à propos d'arrêter le jeune enfant qui regrette l'accident

Le jeune Louis Rider, qui demeure avec ses parents sur la rue Burnside, a bien failli, hier soir, commettre un meurtre involontaire.

Le petit Rider, qui n'a que 12 ans, fut pris d'une envie folle de détruire du gibier, hier. En compagnie de deux petits amis, il partit armé d'une carabine dans le but de profiter, lui aussi, du temps où la loi permet la chasse.

La première de ses victimes fut le chat de la maison qu'il abattit d'un seul coup. Fier de sa prouesse, il voulut démontrer à ses camarades que ce n'était pas par pure chance qu'il avait ainsi envoyé "ad pates" ce spécimen chéri de sa mère de la race féline.

Montrant un point particulier qu'il y a dans le quart aux vidanges, il se fit fort de le percer d'une balle. Il épaula, tira et, le coup partit, il entendit en même temps un cri qui venait de la cour voisine.

Lâchant fusil et munitions, il se rendit en toute hâte dans cette cour et il constata, à sa peur, qu'il avait blessé Mme L. M. Fields à la jambe au lieu de percer le tonneau.

La blessée fut transportée chez elle et le Dr Field, mandé de suite, pansa la plaie qu'il déclara n'être pas dangereuse.

Le détective Walsh fut aussitôt averti, et à la déclaration de Mme Fields, que la chose avait été purement accidentelle, au témoignage ému du jeune imprudent, il ne crut pas devoir l'arrêter.

HYGIENE DE L'ENFANCE. On ne saurait croire combien la mortalité des enfants en bas âge est due le plus souvent au défaut de soins intimes que les mères négligent parfois d'une façon déplorable. Ces pauvres petits êtres ne peuvent que souffrir et crier, alors qu'il serait si facile de les soulager en empêchant leur peau si délicate de se durcir et de se rider au contact de l'urine; pour cela un peu de

CONVENTION DEMOCRATIQUE

La convention démocratique pour la nomination des candidats à la législature dans le 25e district a eu lieu hier soir dans la salle de quartier de la salle Huntington.

MM. John J. McManmon et John J. Rourke, de Lowell, et M. Eno Perham de Tyngsboro ont été choisis candidats.

LS RICHES SONT CAPABLES de payer pour leur assurance et les moyens du pauvre ne lui permettent pas de s'en dispenser. Faites assurer vos maisons, écuries, chevaux, voitures et meubles par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

EN JOUANT

Scott Butterfield, un jeune sport, s'est fendu le front au-dessus d'un oeil, hier soir, en jouant au "Rugby." Le médecin appelé a dû faire deux points de suture pour refermer la plaie.

NAISSANCE

LAVOINE—Mme Hermas Lavoine, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Vérédine-Edna. Parrain et marraine, M. Maxime Racette et Mlle Alice Lavoine.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Régnier nous prient de remercier en leur nom toutes les personnes qui leur sont venus en aide pendant la maladie de eur fille Alberta.

CE QUE CHERCHE LA FEMME, même la moins coquette, ce sont les produits auxquels elle puisse demander la pureté de son teint. Beaucoup sont préconisés et peu sont efficaces. Il n'y a à ce sujet aucun désenchantement à redouter en employant la célèbre Crême Royale qui adoucit extraordinairement la peau et fait disparaître les rugosités, les taches de rousseur, les boutons. Elles est reconnue comme merveilleuse et sans rivale. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BLESSE A UNE JAMBE

M. Albert Fuller a été victime d'un accident, hier soir, pendant qu'il était occupé à fendre du bois. Il s'est infligé une blessure de 3 pouces de longueur à une jambe et l'on a dû faire six points de suture pour la refermer.

REGARDEZ TOUS

Voyez la liste de nos spécialités pour la semaine, vous rappelant toujours que les bas prix et les bonnes marchandises vont de pair dans nos magasins.

Quand vous achetez de nous, vous laissez le moins d'argent possible et apportez les meilleures marchandises—épargnant au moins 40 pour cent de plus que ceux qui font affaire dans les magasins de crédit.

Si vous êtes court de charbon, pourquoi ne pas compenser sur votre compte d'épiceries? Pensez-y et venez nous voir — Nous vous servirons bien.

Stock le plus frais — Prix de Gros

OEUFS 24c la douzaine

Nouveau cueillis et frais. Valeur de 35c la douzaine ailleurs.

BEURRE

Boite de 5 lbs $1.15

La livre, de la tinette, 23c,

Marque Locust Valley, meilleur Elgin Tout frais, délicieux. Meilleur que le meilleur ailleurs.

FARINE

Le baril $4,45. 1-2 bbl. $2.45. Sac (1 8 bbl) 59c.

La marque Golden Rose fait plus de pain et meilleur qu'aucune autre farine. Les pains sont blancs, beaux, légers et délicieux.

CAFE

Paquet 5 lbs, $1.00, la livre 20c, 2 1 2 lbs, 50c.

Marque Golden Rose, vrai Mocha et Java. Le café dont tous parlent.

THES

3 lbs $1.00. La livre 35c.

Formosa, Oolong, English Breakfast ou mélangé.

Marque Golden Rose, délicieux et fort. Son égal coûte $1.00 la livre ailleurs.

Vous Pouvez Vous Servir des Articles Suivants:

Force Breakfast Food, paquet	11c	Patates Sucrées, 12 lbs	25c
Prunes Santa Clara, 2 lbs,	8c	Bon Riz, 2 lbs	8c
Soda à Pâte, 5 lbs	13c	Cornichons, bouteille, chopine,	9c
Cacao Regina Ginter, boite, 1 lb	35c	Veau ou Jambon, boite, 1-2 lb	11c
Moules Little Neck, 3 boites	25c	Avoine "Hawkeye," paquet	9c
Poivre Noir, boite 1 lb	20c	Saindou, seau 10 lbs	$1.00
Fèves Cuites, boite, 3 lbs	9c	Porc, la livre	11c
Tapioca Pearl, 2 lbs	8c	Morue Désossée, boite 5 lbs	35c
Patates, peck	18c		

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens — Quatre Magasins à Boston.

Voyez les Vitrines

CHEZ

"LE BIJOUTIER MODERNE."

Vous y trouverez de quoi satisfaire les goûts les plus difficiles et serez assurés que malgré les altérations qui se font à ce magasin le commerce se continue comme de plus bel.

Frank Ricard,

RUE MERRIMACK.

SOYEZ SAGES

Pensez au prix que vous payerez pour chauffer votre maison au coût actuel du bois et du charbon. Pourquoi ne pas acheter un POELE A GAZ quand vous pouvez en avoir un chez A. A. PARENT pour $2.00 en montant. Achetez maintenant car les prix doivent monter sous peu. Nous avons aussi une lige complète de Poêles à l'huile, Fournaises pour salon, etc

A. A. PARENT,

469 RUE MERRIMACK, LOWELL,

Le populaire marchand de meubles.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

PILULES BEECHAM

Pour Tous les

Desordres Bilieux et Nerveux,

Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

La vente surpasse maintenant six millions de Boites par année

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Il est probable que tous les ministres fédéraux, sans exception, assisteront au banquet Laurier le 28 octobre. Des hommes politiques de toutes les parties du pays, de Québec, d'Ottawa, de Toronto, de Halifax, se joindront aussi à la grande manifestation du Club National.

Tous les membres du gouvernement de Québec ont manifesté leur intention d'assister à ce banquet.

—Lundi, vers onze heures et demie, une voiture allait traverser la voie du Grand Tronc, à la rue St Ferdinand. Au même moment, le train du Canada Atlantic, venant d'Ottawa, allait passer. Il filait à une allure rapide, et la cloche d'alarme était muette.

A cet endroit, il est impossible de voir venir les trains, parce que les maisons cachent la rue. Le conducteur de la voiture, M. F. X. Barrette, employé de la maison Goulet Frères manufacturiers d'eaux gazeuses, voyant le danger qu'il courait, fouetta son cheval. C'était la seule chance de salut qu'il avait pour échapper à une mort horrible.

Malheureusement, l'anima ne put avancer assez vite, et la locomotive frappa le derrière de la voiture. M. Barrette fut lancé à une vingtaine de pieds en l'air et tomba lourdement sur le sol, se contusionnant l'épaule et la jambe.

La voiture fut brisée et les bouteilles de cidre et de "Ginger Ale" mises en pièces. Le cheval ne reçut que quelques égratignures.

QUEBEC

—On a célébré hier dans St Sauveur les noces d'or d'un des fondateurs de la paroisse et l'un des promoteurs de la Société de Colonisation du Lac des Commissaires, M. Ed. Dalbec. Comme le vénérable jubilaire a bien mérité de nos concitoyens de la localité, la fête a été splendide; on peut dire qu'elle a été presqu'une fête ou une démonstration populaire. La nouvelle de ces noces d'or et de leur célébration avait été même annoncée du haut de la chaire, dans l'église St Sauveur, par le Rév. P. Tourangeau, dimanche dernier.

Il y a eu messe solennelle d'actions de grâces à 10 heures du matin, dans l'église St Sauveur, suivi d'un dîner somptueux à la résidence des jubilaires et d'une fête de famille qui s'est prolongée jusqu'à une heure très avancée de la soirée.

OTTAWA

—L'association des médecins d'Ottawa a fait l'élection de ces officiers pour l'année 1902-03: Dr R. S. Minnes a été élu président; Dr A. S. McElroy 1er vice-président.

—M. Frs. Breton, du département des Travaux Publics, est revenu de l'Ile d'Anticosti où il a surveillé les travaux de construction des postes télégraphiques Marconi.

—M. Auguste Lemieux, avocat, a été chargé de la défense du détective McCaskill, dans la poursuite en dommages de Martin McDonald, pour fausse arrestation.

VALLEYFIELD

—Un jeune homme du nom d'Edouard Lecavalier, fils de Firmin Lecavalier, de St Stanislas de Kostka, s'est tré avec une arme à feu dans les circonstances suvantes:

Dmanche après-midi, il partit pour aller chercher un troupeau de vaches dans le champ de son père, à une distance d'environ 15 arpents.

Comme à cette saison, il y a une quantité de corbeaux dans ce canton, il apporta son fusil dans le but d'en abattre quelques-uns.

A son retour, il passa près d'une souche d'arbre et il s'accrocha les pieds dans une des racines, ce qui le fit trébucher; le coup partit et il reçut la décharge dans la région du coeur. La mort fut instantanée. Son cadavre ne fut trouvé que vers minuit. Après avoir pris connaissance des faits et cause de l'accident, on a disposé du corps sans jury, attribuant la mort à une cause purement accidentelle.

ST HYACINTHE

—La fête patronale de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire a été célébrée, dimanche, avec pompe à St Hyacinthe. La démonstration aurait encore été de beaucoup plus imposante s'il n'eut pas fait mauvais durant l'après-midi.

Après vêpres, toutes nos congrégations religieuses, nos maisons d'éducation, nos institutions de benfaisance, etc., devaient se former en corps pour faire la procession dans nos principales rues de la ville, fanfare en tête. Malheureusement, comme il est tombé un peu de pluie vers deux heures, on a dû retrancher cette procession du programme.

Les fêtes du soir ont néanmoins été superbes. L'église Notre-Dame du Rosaire, le couvent des Frères Prêcheurs, ainsi que le parterre de l'église étaient illuminés à profusion. Le spectacle était vraiment magnifique.

L'église Notre-Name était bondée de fidèles et des milliers de personnes qui n'avaient pu y trouver place se pressaient dans le parterre et dans les rues avoisinantes.

La fanfare de la Société Philarmonique a assisté aux cérémonies religieuses en corps.

Vers 7.15 on a fait la procession dans les rues Bourdages, Girouard et Raymond.

Les cérémonies se sont terminées par un salut solennel au Très Saint-Sacrement.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr Decelles, le révérend M. Duhamel, depuis de nombreuses années curé de St Hyacinthe, sera transféré à la cure de St Pie.

Il s'en va y remplacer le Rév. M. Sautenac, qui a été nommé tout récemment évêque de Carthrage.

M. Duhamel sera remplacé à la cure de St Hyacinthe par le Rév. M.Sénécal jusqu'ici curé de la paroisse de St Thomas.

Le changement aura lieu à la fin du mois.

SHERBROOKE

—Un cultivateur du nom de Bergevin, du canton d'Orford, accompagné de sa belle-soeur et de deux jeunes enfants, ont été victimes, samedi,d'un accident qui a failli avoir de graves conséquences. En tournant le carré Strathcona, l'une des roues du véhicule de Bergevin se prit dans les rails du tramway électrique et fut renversée. Mme Bergevin tenait un jeune enfant dans ses bras, âgé de neuf mois, et faillit l'écraser dans sa chute. Pendant quelque temps l'enfant ne donna aucun signe de vie. L'autre, une petite fille de deux ans, se causa plusieurs blessures. Les deux enfants furent transportés dans la pharmacie Griffith et le Dr Pelletier fut appelé pour leur donner des soins. Lorsqu'ils furent mieux, on les conduisit chez un parent, à Sherbrooke-Est; ils retournèrent plus tard, avec ceux qui les accompagnaient dans leur famille.

SOREL

—Lundi matin, à l'église paroissiale, M. M. Cartier, de la banque d'Hochelaga, épousait Mlle Sarah, fille aînée de notre estimé concitoyen, M. P. C. Lemoine, marchand.

—Dimanche matin, on inhumait à Sorel dame F. X. Pagé, née Coutu, décédée à Montréal. Lundi, on enterrait aussi à Montréal, M. Jos. Denis, fils de François.

ST ROCH DE RICHELIEU

—Sa Grandeur Mgr Decelles est arrivée ici lundi soir, avec un nombreux clergé, pour présider à la bénédiction de trois cloches destinées à l'église de notre paroisse. Il y a eu messe solennelle et sermon de circonstance. Puis un magnifique banquet fut servi aux parrains et marraines qui étaient nombreux. La cérémonie a été splendide et il y avait une grande affluence de paroissiens et d'étrangers.

MATANE

—Dimanche prochain, le 12 octobre, il y aura à St Léandre de Matane, une imposante et splendide démonstration religieuse à l'occasion de la bénédiction solennelle de la nouvelle chapelle.

Sa Grandeur Mgr Blais, évêque de Rimouski, présidera elle-même à cette cérémonie.

En cette circonstance, il y aura une grande affluence à St Léandre de Matane.

On ne saurait se rendre trop en foule à cette bénédiction de chapelle, érigée par le dévouement et le zèle religieux des braves colons qui travaillent là-bas pour la foi et la patrie.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Vers 2 heures et demie du matin, un message téléphonique appelait les pompiers No 64, rue Horton, où un incendie venait de se déclarer dans une chambre à coucher occupée par un nommé Thomas H. Green.

La veille au soir, Green qui s'était mis au lit après avoir oublié d'éteindre la chandelle dont il se servait habituellement. En se levant plus tard, il avait renversé le bougeoir et son lit avait pris feu. L'appareil chimique eut bien vite étouffé les flammes.

Quant au pochard, cause de tout le mal, on le mit au violon où le juge McDonough le condamna à $5 d'amende pour second délit contre la tempérance. Les dégâts sont à peu près insignifiants.

—William Bradley a essayé de poignarder sa femme en la frappant à la figure avec un couteau à couper la viande.

L'assaillant a essayé d'infliger des blessures sérieuses à sa femme, mais elle s'est défendue avec acharnement, et finalement ces cris ont attiré les voisins à la rescousse et le mécréant s'est enfui laissant sa femme dans son sang.

Le Dr Shea a été appelé pour panser les blessures par où s'échappait un flot de sang. La police fut immédiatement notifiée et la femme fut transportée à l'hôpital de la cité dans l'ambulance où elle gît maintenant dans un état très précaire.

William Bradley a eu des démêlés déjà avec la justice et il a son portrait dans la Rogues' Gallery. Plusieurs policiers ont été lancés à ses trousses et son arrestation n'est qu'une question de temps. Il est connu de la police comme un coquin des plus dangereux.

Les blessures de sa femme ne sont pas fatales bien que dangereuses.

GARDNER, MASS

— Un crime a été perpétré ici ces jours derniers. Des personnes inconnues encore, ont poignardé un taureau dans le champ de M. James Mulcahy, à un mille et demi de la maison de ce monsieur, rue Leonard. On a trouvé la carcasse de l'animal une couple de jours après sa mort. Le taureau en question n'avait jamais été considéré comme dangereux et personne n'avait lieu de craindre pour sa vie.

FITCHBURG, MASS

— Mme A. P. Blood a été avertie qu'elle a été officiellement nommé facteur rural pour la route No 1. Son mari a été nommé surnuméraire. Les papiers nécessaires pour apprendre la route lui ont été remis. Mme Blood était la seule femme qui se soit présentée pour subir l'examen. Elle a passé avec grand succès. Son mari pourra la remplacer quand il le jugera à propos. Cette place exige une caution de $500, pour assurer que le service sera fait ponctuellement.

L'examen pour ce service a eu lieu à Fitchburg au mois d'août.

MANCHESTER, N. H.

— Deux chevaux attelés à un lourd camion et appartenant à M. Arthur St Denis ont causé tout un émoi sur la rue Wilson. Les animaux ont pris l'épouvante et leur conducteur a failli recevoir des blessures sérieuses.

Vers quatre heures et demie, M. St Denis conduisait ses chevaux sur la rue Wilson, au sud de la rue Valley. Au moment où l'attelage traversait le chemin de fer Manchester et Portsmouth, les chevaux se sont effrayés à la vue d'une locomotive. M. St Denis voulut les arrêter mais ils ne continuèrent pas moins leur course effrénée.

A l'angle des rues Prescott et Valley, vis-à-vis la maison de M. A. E. Boisvert, le camion renversa et M. St Denis fut lancé dans la rue. Dans sa chute il s'est embarrassé dans les guides. Au même instant l'un des chevaux est tombé et avant qu'il ait pu se relever, plusieurs personnes l'ont saisi à la bride. M. St Denis a reçu des contusions plus douloureuses que graves, mais il peut se vanter de l'avoir échappé belle.

L'un des chevaux s'est blessé en tombant. Les harnais et le camion ont été endommagés quelque peu.

M. St Denis a été transporté chez lui à l'angle des rues Beech et Silver où un médecin lui a donné les soins nécessaires.

NASHUA, N. H.

— La cause de Nichols vs le Boston & Maine a été entendu en cour supérieure. Doyle & Lucier et William S. Pierce sont les avocats du demandeur et Burns & Burns et Hamblett & Spring ceux du défendeur. Nichols a été tué il y a quelque temps sur la traverse du chemin de fer à Hudson. La cour a ajourné à 10 heures afin de permettre au jury de visiter le théâtre de l'accident.

PORTSMOUTH, N. H.

— Walter S. Plummer, âgé de 83 ans, le plus vieux typographe du New Hampshire, est mort à la résidence de sa fille, Mme T. B. Yeaton, rue Orchard, après une courte maladie.

M. Plummer vit le jour à Somersworth et apprit son métier à la Dover Gazette. C'est un vétéran de la guerre civile et très estimé de tous ceux qui l'ont connu. Il a travaillé jusqu'à l'an dernier.

LE BUREAU DE SANTE a beau multiplier les précautions pour arrêter la marche des affections contagieuses, ses efforts demeurent en partie impuissantes devant l'indifférence invétérée du public qui ne s'émeut que lorsque le mal le frappe directement. Rien n'est pourtant plus simple que de préserver soi-même et les siens en employant les puissants germicides et désinfectants que la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, met à la disposition du public aux prix les plus bas. On y trouve les désinfectants, les germicides et insecticides de toutes sortes: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné et particulièrement le célèbre Exterminateur électrique dit: Mort aux punaises.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT.

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Les Tablettes du **Dr. JACQUES**
Rendent la Vigueur aux Faibles.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût. | La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LES TABLETTES DU **Dr. JACQUES**
Enrichissent le Teint.

A Propos de Peinture

C'est un Fait Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait Que la Peinture Masury est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour avoir soin d'une boulangerie. S'adresser a M. Hart, 47 rue Salem. 11 o

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler dans les habits d'hommes, comme aide couturiere. S'adresser au No. 494 rue Market. 10 o

ON DEMANDE—200 bucherons dans le Maine. On paye le passage pour aller jeudi. S'adresser a J. C. Bachelder, chambre 12 No. 97 rue Central 9 o

UNE PERSONNE Demande de l'emploi dans une maison de pension comme fille de chambre. S'adresser au No. 19 rue Austin. 13 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser a Alex Morin, 609 Aiken ave.. Dracut Centre. 9 o

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A VENDRE—Une cour a bois avec tout le roulant, valant $475. Sera vendue a tres bon marché, conditions faciles. Pour informations s'adresser au No 21 rue Ward 13 o

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev 1 de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles a l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meileure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—14 o

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 605 rue Merrimack.— 11 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFR.D JEAN. Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

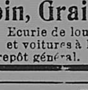

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Instruments de Dessins
Pour les écoles de dessins.
W. T. S. Bartlett,
Les écoles ouvrent mardi soir, 7 octobre.
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 30 Edifice Donovan — Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 81.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Depuis le départ du comte de Plessis, Reine-Marie dormait à peu près vêtue, c'est-à-dire qu'un peignoir, une sorte de longue blouse flottante en indienne rose, l'enveloppait du cou jusqu'aux pieds.

Elle se leva, et regarda en s'avançant sur la pointe des pieds.

La marquise, debout, avait une petite lampe à la main, une de ces lampes de plein air entourée d'un globe rond très resserré du haut. Elle était, elle aussi, vêtue d'un peignoir de flanelle blanche et avait ses pieds nus dans de légères pantoufles.

—Violette! fit Reine-Marie.

La jeune femme ne parut pas l'entendre. Un frisson de mort passa sur l'épiderme de Mlle de Plessis. Mais c'était une vaillante.

—Allons, dit-elle tout haut, à la garde de Dieu!

Et elle se mit en travers de la porte. Mais Violette, la repoussant avec une force surhumaine, passa et gagna le corridor.

Oh! comme elle avait bien les yeux fixes, hagards et durs que Reine-Marie, jadis, lui avait vus, en cette terrible nuit d'épouvante et de sang! Elle marchait très vite, raide comme une statue de marbre.

—Mon Dieu! pensa Mlle de Plessis, comment prévenir bon papa et M. Servian?

En effet, Violette paraissait se diriger vers l'opposé des appartements occupés par M. Lemarchand et le magistrat.

On eût juré qu'elle se rendait tout droit, cette fois-ci, dans la chambre de la morte. Mais tout à coup, elle tourna à droite, et entrant dans le grand couloir du premier, elle se dirigea vers le bas de la maison. On était précisément devant la chambre du juge.

Reine-Marie mit la main sur la serrure. Elle n'était point fermée à clef. Alors, sans souci des convenances, la jeune fille entra, et cria en se dirigeant vers le lit:

—Vite, monsieur, levez-vous, éveillez bon papa, et allez m'attendre dans la chambre de maman. André vous en ouvrira la porte, il y est couché.

Comme une folle, elle disparut. Elle regarda dans l'escalier. Mais la marquise ne paraissait plus nulle part.

—Mon Dieu! s'exclama Reine-Marie, maintenant dans une obscurité complète, où est-elle, Seigneur, où est-elle? Ah! pourvu, pourvu que je la rejoigne!

Deux heures sonnaient au grand cartel du hall. Le bruit de la grande porte d'entrée se refermant, guida la jeune fille.

—Ele vient de sortir, pensa Reine-Marie. Ce ne peut être qu'elle!

Mlle de Plessis ne descendit pas les degrés, elle les sauta presque, et se trouva en bas d'un bond. Elle ouvrit la massive porte de chêne qui n'était plus tenue par nulle clef, nulle chaîne, nul verrou, en effet, mais simplement par le pène de la serrure.

Dehors, l'obscurité était profonde. Il n'y avait pas de lune, et tout d'abord la clarté provenant des étoiles ne permettait pas de rien distinguer. La nuit, quoique opaque, était admirablement tiède, douce et calme.

Reine-Marie regardait de tous les côtés, et rien ne paraissait, rien ne se distinguait.

—Ah! pensait-elle, vais-je donc perdre ses traces. Mais alors, mon Dieu! mon Dieu! si je ne la rejoins pas, le plus affreux de tous les malheurs va arriver!

Un grand frisson la saisit, il lui sembla qu'elle tombait et s'enfonçait dans des abîmes. Elle voulut retourner en arrière, courir vers la chambre d'André, et, là, essayer de le sauver ou mourir avec lui.

La pensée qu'elle avait refermé la lourde porte de chêne et que dehors elle ne pourrait plus ouvrir le pène, l'arrêta.

Au même moment, une pauvre lueur tremblante et vacillante, frappa ses yeux. C'était bien, en effet, comme une petite lumière de l'autre monde, une lumière incertaine et affolée, paraissant marcher par bonds et par saccades, ainsi que jadis la sage-femme d'Ailly-le-Haut-Clocher, la Sagette, l'avait vue durant la terrible nuit des trépassés.

Reine-Marie fit un suprême appel à sa volonté. Elle se trouva aussitôt debout, et bondissant, elle aussi, enfonçant ses pieds dans les plates-bandes fraîchement remuées ou dans l'herbe humide de rosée, accrochant sa robe aux arbustes des massifs comme aux ronces des halliers, elle eut vite rejoint la lumière tremblante.

Violette errait, paraissant chercher son chemin, allant de droite, de gauche, marchant devant elle, pour revenir subitement en arrière.

Enfin elle se décida, et prit résolument le sentier du parc qui descendait vers l'étang; celui qu'André et Reine-Marie aimaient tant, et aux revers duquel ils s'étaient assis tous les jours précédents, durant de si longues heures. La marquise, maintenant, filait avec la rapidité d'une flèche.

Reine-Marie ne la suivait qu'à grand' peine, guidée seulement par la petite lampe vacillante et frêle.

On arriva devant l'étang. Là, Violette n'hésita plus, et elle monta sur la butte, où se voyait la cabane aux trois quarts démolie. Reine-Marie était sur ses talons. La marquise ne paraissait ni la voir ni l'entendre.

Elles entrèrent, l'une suivant immédiatement l'autre, sous le toit de chaume percé et effiloché par les vents d'hiver. De ses délicates mains frêles, Violette écarta les ronces qui couvraient le sol. Elle avait posé sa lampe par terre.

Maintenant, elle faisait face à Mlle de Plessis. Ses yeux, largement ouverts, ses doux yeux honnêtes et droits, avaient une fixité effrayante, une expression résolue et farouche. Avec une adresse merveilleuse elle écarta les végétations, les branches, tout ce qu'elle rencontra. La pierre bientôt fut à nu.

Violette alors chercha quelque chose sur les dalles elles-mêmes et, au bout de quelques secondes, en effet, dans ses doigts apparut le haut d'un large anneau de fer. Elle se radit, se releva brusquement; la dalle se dressa haute et épaisse, en même temps qu'elle. Comment lui avait-il été possibe de soulever ce poids immense, elle si frêle, si peu forte?

Subitement, un air frais et humide frappa Reine-Marie en plein visage, tandis qu'à la lueur incertaine de la petite lampe, les premiers degrés d'un escalier de pierre apparaissaient.

La marquise reprit sa lumière et, résolument, s'engagea dans la cavité béante. Elle n'avait point essayé de refermer la dalle relevée, la réservant probablement pour le retour.

Reine-Marie, presque sur la robe de sa mère adoptive, descendait avec elle. La jeune fille compta seize marches assez élevées, mais à peine usées et point glissantes.

Bientôt elles arrivèrent toutes les deux dans une sorte de boyau très étroit, ou certainement deux personnes n'eussent pas pu marcher l'une à côté de l'autre, mais ayant partout une certaine élévation.

Un sable fin et sec craquait sous les pieds; la roche, une roche dure et compacte se dressait à droite et à gauche. Elles marchèrent un quart d'heure environ; puis tout à coup le sol se releva, et la pente devint même assez raide. Enfin le boyau s'arrêta brusquement. On était devant un mur qui s'élevait tout droit, semblable aux assises d'une maison.

Violette s'empara d'un autre anneau de fer semblable à celui de la butte; une pierre tomba droit et demeura horizontale, retenue sans doute par des charnières géantes.

Derrière la pierre, un autre escalier apparut, mais absolument bâti en forme de vrille celui-là. Son étroitesse était extraordinaire, et il tournait absolument sur lui-même. Puis une sorte de long boyau se trouva devant les deux femmes, mais dans celui-là il fallut ramper à genoux, car il n'avait pas plus de soixante centimètres d'élévation.

Il fut long à traverser, très long même. Il semblait à Reine-Marie qu'elle n'en verrait jamais la fin.

Mais brusquement un coude se produisit. On rampa plus bas encore, et un gros, un solide mur, sans porte ni issue apparente, se trouva devant la marquise et sa compagne.

Violette se dressa. Elle éleva sa lampe à la hauteur de ses yeux, et deux énormes crampons de fer apparurent. Elle déposa sa lumière par terre et se suspendit aux contours gigantesques des fers recourbés, sur lesquels la jeune femme tira de toutes ses forces. On entendit un craquement sec, comme un ressort qui se déclanche, et Reine-Marie poussa un cri de folle.

M. Servian avait été réveillé sur le coup par l'appel impérieux de Reine-Marie. Si, jadis, pour l'affaire de Plessis, intelligent,le magnétisme,l'hypnotisme, ne lui était point venue, c'est qu'à cette époque, vivant en province, en sortant rarement, il en avait un peu les idées et la maniere de voir.

Or, pour un provincial, même très intelligent, le magnétisme, l'hpnose, tout l'occultisme, en un mot, était plus ou moins du charlatantisme, des choses de foire, des mensonges et des comédies que l'on ne devait point prendre au sérieux.

Mais M. Servian avait quitté Abbeyville pour venir comme juge à Paris. Là, il s'était mêlé comme goût au mouvement actuel. Il s'était lié avec des savants. Il avait été de l'intimité des plus célèbres d'entre eux.

Ils avaient discuté avec lui. Ils lui avaient montré quels terribles dangers renferme l'hypnotisme, et tout ce qui en dérive.

Et comme juge d'instruction, appelé journellement à constater les choses les plus bizarres, M. Servian avait accepté et admis ces théories nouvelles.

Il ne les avait plus traitées de duperies. Il avait compris, au contraire, que c'était redoutable au-dessus de tout; et que cette arme salutaire,quand on l'applique à guérir ou à consoler des misères humaines, peut devenir la plus terrible, la plus épouvantable de toutes, quand on s'en sert pour le mal et le crime.

Et un nom s'était subitement imposé à sa pensée, était tombé de ses lèvres, tandis qu'à ses yeux, une grande lueur montait, une lueur de vérité et de conviction. Gratien.

Eh oui, n'était-ce pas par l'hypnotisme que l'on avait pu pénétrer jadis dans la chambre si hermétiquement fermée de la marquise de Plessis Saint-Luc?

Et le frère d'Horace n'avait-il pas suggéré jadis à un sujet quelconque de tuer cette femme, qui gênait son ambition, pendant que lui, à son cercle, se créait un alibi incontestable?

Cette idée était devenue une obsession chez le juge. Elle ne l'avait plus quitté. Au milieu des leçons et des expériences auxquelles il assistait chez les savants, ses amis, elle l'avait sans cesse poursuivi. Et sa conviction, peu à peu, s'était ancrée en son cerveau.

Un instant, une résolution le tenta. N'allait-il pas ressusciter cette affaire enterrée, et reprendre une enquête sur cette base nouvelle? Oui, c'était peut-être son devoir, puisqu'il avait un doute. Mais comment découvrir tous les fils de cette intrigue, ourdie certainement avec une intelligence souveraine, avec une prudence qui n'avait rien dû laisser au hasard?

Et alors, quel bruit nouveau, quel scandale inutile, quelle douleur ravivée, apportée à des gens qui avaient déjà eu plus que leur part de toutes ces horribles choses?

Et il attendit. Mais, un jour, le hasard lui apprit que Reine-Marie étudiait ardemment l'hypnotisme à la Salpêtrière et ailleurs.

Le docteur Robert, en effet, en admiration devant la volonté de la jeune fille, fit part de ses impressions au juge, qui était devenu son ami. Et quand M. Lemarchand parla, de son côté, au magistrat, des intentions de sa petite-fille, sans même pouvoir lui donner d'explications intelligibles, M.Servian vit mieux que l'industriel de quoi il s'agissait et avec une conviction souveraine, il dit:

—Je suis prêt à l'aider, elle réussira!

Instantanément aussi, quand Mlle de Plessis l'appela, il pressentit que le moment suprême était arrivée,que quelqu'un, dans le château, était sous la main de Reine-Marie.

Il s'habilla en toute hâte et passa chez son ami. Il lui répéta l'ordre de la jeune fille et, sans l'attendre, il se dirigea vers la chambre de Laure. Il frappa.

André, on le comprend, dormait aussi mal que Reine-Marie et que tous ceux qui, prévenus dans le château,s'attendaient à un événement quelconque. Le magistrat en heurtant la porte avait dit:

—C'est moi, M. Servian,Mlle de Plessis vient de me dire de venir l'attendre ici. Veuillez m'ouvrir.

André ne se fit pas prier. Subitement, à lui aussi, son visage s'était bouleversé.

L'émotion des deux hommes était telle, qu'ils n'échangèrent ni une parole ni une réflexion de plus.

M. Lemarchand arriva au bout de quelques minutes. Il entra. Mais à l'aspect de cette chambre maudite,son émotion, dejà très grande, redoubla; et en devenant affreusement pâle, il dit:

—Non! non! je ne puis demeurer ici. Il me semble que je vais y mourir!

En chancelant, il se dirigea vers le cabinet de toilette, où il était déjà entré à quelques jours de là, où il savait ne point trouver la même sensation mortelle.

M. Servian le suivit. André également. Mais le juge, qui devinait et pressentait bien des choses, repoussa le jeune homme, en lui disant:

—C'est Mlle de Plessis qui vous a demandé, n'est-ce pas d'occuper cette pauvre chambre?

Le fiancé de Reine-Marie inclina silencieusement la tête.

—Eh bien! reprit M. Servian, si vous en avez la force, restez ici. Mais nous, nous sommes là, à côté, et si n'importe quoi se produit, nous serons vite auprès de vous.

—Oh! je n'ai pas peur, affirma M.de Lacroix-Marbourg.

—La question n'est pas là. Vous aurez peut-être besoin de secours, en dépit de tout votre courage.

M. Lemarchand avait entendu ces paroles. Stupéfait, il demanda:

—Est-ce que Reine-Marie vous a dit quelque chose, Servian?

—Rien du tout, monsieur; elle n'a fait que m'appeler, voilà tout. Et je n'ai jamais causé intimement avec elle. Mais je m'explique sa conduite, et je devine ce qu'elle pense, ce qu'elle veut, surtout ce qui peut se produire.

—Alors?

—Alors, votre petite-fille me paraît dans la voie droite, monsieur. Et où jadis nous avons échoué, elle a bien des chances de réussir.

Le cabinet de toilette, redevenu une chapelle, avait son même aspect presque riant, que lorsque André et Reine-Marie l'avaient encombré de fleurs.

Par la fenêtre que Servian venait d'ouvrir, l'air tiède de cette admirable nuit d'été entrait, chargé du parfum des orangers, épars dans les massifs, et des roses dont les plates-bandes des allées regorgeaient.

Au dehors, il y avait un calme profond, que le cri monotone de la reinette, heureuse au bord de l'étang ou des sources, troublait seul.

Un assez long temps s'écoula.

M. Lemarchand avait secoué la formidable émotion qui, un instant,l'avait secoué des pieds à la tête. On s'habitue à tout, même à l'approche du danger le plus mystérieux, c'est-à-dire le plus redoutable.

André, dans l'immense pièce, maintenant se promenait de long en large, se disant:

—Si Reine-Marie éperdue, a réveillé M. Servian, c'est que le moment suprême est proche.

—Mais quoi? Que va-t-il arriver? Est-ce que cette suggestion dont elle m'a parlé, qui se produit de nouveau? Et Gratien, l'autre jour, avant de partir, a-t-il ordonné à quelqu'un de me tuer, comme jadis il l'a commandé pour Laure?

André avait une telle confiance en l'intelligence souveraine de sa fiancée, qu'il admettait parfaitement la chose. Mais pour cela même son coeur, inconsciemment, se serrait; et dans l'ignorance absolue où Reine-Marie l'avait laissé concernant Violette, il se disait, la gorge sèche et les tempes lui battant comme des marteaux de forge:

—Mais à qui donc a-t-il pu donner un ordre semblable?

Un bruit sec, suivi d'un cri aigu, lui fit dresser les cheveux sur la tête, tandis que M. Marchand et M. Servian, assis contre la fenêtre tous les deux, épouvantés devant la Vierge d'Orient, qui, lentement, paraissait se détacher de son câdre et s'enfonçait dans un vide subitement creusé devant leurs yeux fascinés.

Mais ce n'était point le panneau tout entier qui se déplaçait ainsi. Non, rien que l'image noircie, comme si une main habile en eût découpé les contours, sur le fond d'or qui, lui, demeurait intact, avec sa silhouette et la peinture en moins.

En même temps, Violette apparaissait sa lampe à la main.

(A continuer)

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Pour Maux de Tête

Essayez ces fameuses Pilules. Elles enlèvent la cause et agissent promptement. Vous vous sentirez comme une personne toute nouvelle après avoir fait usage des.

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

POUR PURIFIER LE SANG, lui donner la force et la vigueur nécessaires à son bon fonctionnement n'employez pas d'autre dépuratif que le vin impérial d'huile de foie de morue avec hypophosphites. Il rajeunit pour ainsi dire tout le système et aiguise extraordinairement l'appétit. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

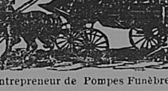

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplme.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comm suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20,, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5,49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48. 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.59, z7.33, w8.30, w9.25, w10.59 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m, DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00,w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30,2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec,6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56. 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10,11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39,9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H.,Claremont et Claremont Junction, 7.39 ,9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

25c Musique en Feuille 5c

10 000 Copies à Choisir.

I have no sweethart but you
Love is King
First Corps Cadet
Pres. McKinley March
Among the Mountains far away
Ma Tiger Lily
Shuffling Pete
I aint seen no Messeger Boy
Magdaline my Southern Queen
I Dont Like no Cheap Men
My Hannah Lady
Dusky Dudes

Nous avons une ligne complète de musique nouvelle et populaire, et instruments de musique de toute description.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

Organisation prospere

Rapport des auditeurs du club des Citoyens-Americains

Il y a eu assemblée régulière du Club des Citoyens-Américains hier soir, sous la présidence de M. Joseph Provost. M. Léon Marcotte agissait comme secrétaire et M. Achille St-Pierre, trésorier, était aussi à son siège en sa qualité officielle.

On a procédé à l'initiation de trois nouveaux membres et sept demandes d'admission ont été enrégistrées. Plusieurs des membres ont adressé la parole.

MM. R. L. Loupret, M. J. Lafrance, O. Tremblay, auditeurs, ont fait leur rapport, du 1er janvier 1901 au premier octobre 1902.

L'assemblée était très nombreuse, hier soir, et quelques-uns des membres ont profité de la circonstance pour parler un peu de politique. Comme on le sait le Club des Citoyens-Américains a fait une forte campagne pour gagner la nomination à M. J. A. Légaré comme candidat pour représentant du 25e district à la législature d'Etat.

Tous ceux qui ont parlé hier se sont déclarés contents du résultat obtenu et ont aussi dit qu'ils étaient résolus à travailler de toutes leurs forces à l'élection de M. William H. I. Hayes, le candidat choisi par le parti.

L'année prochaine, M. Légaré sera le candidat naturel du parti et le Club des Citoyens-Américains, avec l'aide des partisans de M. Hayes dans la dernière lutte, travaillera plus que jamais à l'élection de notre jeune compatriote.

Tous les membres se sont montrés encouragés et espèrent que les citoyens canadiens donneront leurs noms en masse pour entrer dans l'organisation quand ils auront vu le rapport que nous donnons plus bas.

Ce rapport démontre en effet les rapieds progrès du club, car si les Citoyens-Américains existent depuis longtemps, il n'y a qu'un an et demi ou à peu près qu'ils sont organisés comme aujourd'hui.

Parmi les messieurs qui ont adressé la parole nous avons remarqué les suivants:

Jos. Provost, président; Léon Marcotte, secrétaire; Achille St Pierre, trésorier; L. P. Turcotte, R. L. Loupret, Maxime Lépine, William Drapeau, Hilaire Dozois, Louis D. Caron, Napoléon Grandchamp, G. D. Jacques, M. Brunelle, Onésime Tremblay, Joseph A. Légaré et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Voici le rapport présenté par les auditeurs:

RECETTES DU CLUB

Contributions	$144.25
Argent réalisé de parties de whist	99.16
Percentage du comité de naturalisation	20.15
Prêt	5.00
Totaux	$268.56

FOND DE NATURALISATION

Pour fin de naturalisation	180.00
En mains du trésorier le 1er janvier 1901	28.05
Totaux des recettes	$476.61

DEPENSES DU CLUB

Payé pour loyer de salle	$132.00
Payé pour articles du bureau	9.41
Payé pour smoke-talk	25.30
Payé pour assemblées politiques	11.00
Payé au comité de naturalisation	5.00
Admissiond es membres	5.50
Argent remis	25
Totaux	$188.46
Dépenses à même le fonds de naturalisation. Payé	9.00
Total des dépenses	$197.46
Balance excédante	$279.15
Recettes générales au fonds du du club du 1er anvier 1901 au 1er octobre 1902	$268.56
En main du trésorier le 1er anvier 1901	28.05
Totaux	$296.61
Dépense du club du 1er janvier 1901 au 1er octobre 1902	$188.46
Balance au fond du club	$108.15
Recettes au fonds de naturalisation	$180.00
Dépenses au fonds de naturalisation	9.00
Balance	$171.00
Excédent total	$279.15
Argent en banque, fonds du club	$ 29.00
Argent en banque, fonds de naturalisation	171.00
Argent en main du trésorier	79.15
Totaux	$279.15
Nombre de membres le 1er octobre 1902. Membres actifs	159

Nous soussignés auditeurs certifions avoir examiné avec soin les livres du trésorier et que le rapport ci-haut mentionné est correct.

Auditeurs.
R. L. LOUPRET,
M. J. LAFRANCE,
O. TREMBLAY.

Ferme Presque Donnee

Cette ferme a été prise pour dette et doit être vendue avant dix jours. La maison est presque neuve, a 2½ étages, 7 grandes chambres, bonne écurie de 4 places, ayant une bonne cave; poulailler pouvant contenir 500 poules et en ayant déjà 25; du foin, assez pour l'hiver; 2 sources; 36 acres de terre dont 18 sont cultivés; 18 acres de bois; un bon cheval de travail de 6 ans, ayant coûté $225.00 le printemps dernier; une voiture Democrat, un boghei.

C'est mainenant votre chance d'avoir un emplacement de $2,500, pour $1500.

Regardez dix ans en arrière, voyez le fermier qui a commencé avec rien et qui est maintenant riche.

Venez Vendredi faire vos arrangements pour visiter cette ferme samedi ou dimanche. Cela ne vous coutera rien.

PHILIAS MICHAUD, Agent.

POUR **S. LAGASSE CO.,**
818 LAKEVIEW AVENUE.

LE COMBUSTIBLE

Les échevins decident de nommer un comite pour en procurer aux citoyens

Ce comité se composera de trois échevins, cinq conseillers et vingt citoyens nommés par le maire

La chambre des échevins s'est réunie hier soir et a enfin adopté une résolution pour la formation d'un comité qui sera chargé d'acheter du bois ou du charbon qui servira aux citoyens de Lowell en cas d'urgence. Outre les trois échevins et cinq conseillers, 20 citoyens devront faire partie de ce comité. Il ne manque plus que la concurrence des conseillers pour que la mesure soit adoptée.

Trois des échevins ont d'abord eu une conférence avec M. Qua, dans le bureau de ce dernier. La conférence a duré trois quarts d'heure environ, après quoi Son Honneur le maire a ouvert la séance de la chambre des échevins. Pas un seul membre ne manquait à l'appel. M. Derby propose:

"Ordre pour la nomination d'un comité spécial qui sera appelé à considérer les mesures à prendre pour procurer du combustible aux citoyens de Lowell.

"Qu'il soit ordonné, si le conseil de ville concourre, qu'un comité spécial, se composant de trois échevins nommés par le maire, cinq conseillers nommés par le président du conseil, et 20 citoyens nommés par le maire suppléant, soit formé pour considérer les mesures à prendre pour procurer du combustible aux citoyens de Lowell, ledit comité devant faire rapport le plus tôt possible au gouvernement municipal."

L'ordre a été accepté sans discussion aucune.

MM. Derby, Stiles et Carmichael furent nommés membres de ce comité par le maire Badger.

M. Barton propose qu'on emprunte une somme de $5000 et qu'on l'approprie à la reconstruction de la cible de Dracut. M. Carmichael est opposé à cette mesure et dit qu'on devrait attendre que les $3000 d'assurances soit payés. La question est remise à plus tard.

On a ensuite adopté l'ordre pourvoyant à la construction d'un égout sur la rue Court, au coût de $11,000. M. Barton et M. Stiles ont voté contre.

L'assemblée s'est ajournée à 9 h. 35.

VAUTOURS A FACE HUMAINE

Ils enlèvent plus de 1000 morts des cimetières aux environs d'Indianapolis

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 9 — La nouvelle s'est répandue en cette ville que trente cadavres ont été trouvés hier soir, à Louiseville et la police est aux abois. Depuis dix jours le bureau des détectives recherche des cadavres qui ont disparu mystérieusement du Central College of Physicians & Surgeions, par l'intermédiaire d'une bande de vautours à face humaine actuellement sous verroux. On n'a pu découvrir aucune trace des cadavres et la police croit qu'ils ont été transportés à Louiseville. On a constaté que les cimetières avaient été profanés et que plus de 1000 cadavres ont été enlevés de leur tombeau aux environs d'Indianapolis et de Gas Belt depuis deux ans.

CHEVAL ECARTE

Un petit cheval rouge attelé à une voiture brune (Concord) a été laissé à la porte de l'épicerie de M. A. Lamontagne, épicier de la Fourth avenue. Il y avait dans la voiture plusieurs paquets d'effets dont deux étaient marqués Lavigne. M. Lamontagne a téléphoné au poste et on lui a répondu que personne n'était allé se plaindre.

POUR LES MINEURS

Le Textile Council de cette ville a voté hier soir une somme de $100 pour venir en aide aux mineurs en grève de la Pennsylvanie.

DISTINGUE VISITEUR

Le Grand Lafayette qui doit donner une première représentation ce soir à l'Académie de Musique est arrivé cette après-midi dans notre ville. M. Lafayette nous a honorés d'une visite à L'Etoile.

ON NE SAURAIT APPORTER TROP DE VIGILANCE à l'hygiène des chambres de malades. Ces soins aident énormément à la guérison et sont peu coûteux. Vous pouvez vous en convaincre à la pharmacie Rochette et Delisle où vous trouverez tout le nécessaire: désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude et tous appareils pour les malades.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

AUX PREMIERES ATTAQUES de douleurs ayant un caractère rhumatismal, apposez, sans tarder le célèbre remède: Liniment blanc impérial, souverain contre les enflures, douleurs des membres et des jointures. Se vend 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LES OFFICES DU ROSAIRE

Une foule de personnes assistent tous les soirs à ces exercices religieux à l'église St Joseph

Une foule recueillie et pieuse assiste tous les soirs aux exercices du St Rosaire commencés depuis le 1er du mois. Le programme de tous les soirs y est aussi préparé avec un soin particulier et vraiment les chants religieux qu'on y entend sont bien de nature à inspirer des sentiments de piété à tous ceux qui assistent aux offices.

Hier soir, Mlle Ida Mongrain a chanté l'Ave Maria de Doré et le choeur, sous la direction de Mlle Georgianna Boisvert, a donné en parties les autres chants religieux.

Mlle Blanche Dextra, notre jeune cantatrice et musicienne, tenait l'orgue.

Ce soir, on chantera "Vois à tes Pieds, Vierge Marie", "Souvenez-vous", cantiques tirés du recueil du Révérend Père Police, mariste, et O Salutaris de Wondell, O Sanctissima et Tantum Ergo, en parties, par le choeur qui sera dirigé par Mlle Boisvert. Mlle Blanche Dextra sera à l'orgue.

On Demande

500 hommes trouveront de l'emploi comme bucherons a $1.25 de la corde en s'adressant a M. Louis Vaillancourt, 628 rue Merrimack.

LOUANGEONS
Les Bonnes Choses!

C'est pourquoi nous invitons votre attention particulière sur notre bel étalage de **Nouveautés d'Automne et d'Hiver** en habits, pardessus et reefers pour hommes, garçons et enfants.

Vous ne regretterez pas notre appel si vous venez examiner les valeurs extra que nous offrons en habits et pardessus à **$5, $6, $7 et $8.** Nous vous étonnerons avec le style, la coupe et le fini de ces habits à prix populaires, de même que nous pourrons satisfaire les plus difficiles avec nos habits et pardessus de première classe de **$10 à $22** Ces beaux habits sont de la confection Kirschbaum, produits des plus grandes manufactures du monde.

Au cas où l'on vous demanderait l'endroit où l'on peut acheter la meilleure marchandise au **plus bas prix n'hesitez pas a dire**

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

PELLETIER & LEDOUX

Confortables et Couvertures de Lits

Voici le temps froid qui approche et **la grève du charbon** est loin d'être réglée et ce serait à propos, il nous semble, d'avoir à vous procurer une bonne paire de couvertes ou confortables. Le prix du charbon est très élevé, mais nos prix en couvertes et confortables sont très bas.

Valeur étonnante à 49c, 69c, 98c et $1.49

BAS EN LAINE POUR DAMES

100 Doz de Bas en laine noire pour dames, valeur extra qui ne se vend jamais moins de 25c. Votre choix pendant cette semaine à **19c**

SOUS-VETEMENTS

Nous avons maintenant en mains le plus grand assortiment de Sous-vêtements que vous puissiez désirer, que ce soit pour hommes, dames ou enfants, rien ne manque et nos prix sont plus que raisonnables.

Département des Chapeaux

Qui n'a pas admiré les chapeaux que nous exposons dans notre vitrine depuis notre ouverture? Chaque semaine. nous recevons les dernières nouveautés et tous s'accordent à dire que c'est ici la meilleure place pour acheter les chapeaux les plus chics et les meilleurs marchés de la ville.

Melles Marie Anne Lemerise et Angelina Hotin ont charge du département et se feront un plaisir de recevoir votre visite.

Chez Pelletier & Ledoux,
512-514 rue Merrimack.

Les Tablettes du Dr. JACQUES
Font le Sang Riche et Pur.

Chausures Parfaites d'Ajustement Chez Chalifoux.

Notre département de chaussures est le centre des acheteurs d'automne. Nos lignes représentent les meilleurs produits des grandes manufactures du pays, des maisons fameuses pour leurs chaussures a ajustement parfait.

Chaussures Fiables, Meilleure Confection, Prix Moindres et Chaque Paire Portant la Garantie Chalifoux.

$3 50—En émail, cousu à la main, pour dames, forme nouvelle.
$3.00—Email garanti pour dames, velour box calf et vici kid.
$2 50—Empeigne Goodyear pour dames, semelles épaisses.
$1 97—Semelles épaisses et larges pour dames, box calf, velour et vici.
$1.49—Dongola pesant et box calf pour dames.
$4 00—Chaussures épaisses, trois semelles, doublées en veau, empeigne Graham, pour hommes et officiers de police.
$3.50—Cuir garanti pour hommes, trois semelles, couture à la main.
$3.00—Box calf pour hommes, trois semelles épaisses, doublure en veau.
$2 50—Empeigne Goodyear, semelles épaisses, box calf, émail, velour, cuir vici et luisant.
$1 98—Box calf pesant pour hommes, velour, vici et luisant.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN; PLUS CHAUD SAMEDI. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., Lowell, Mass., vendredi 10 Oct. 1902. — NO. 116.

Leur Dernier Atout

Les opérateurs devront tenir leur promesse—Morgan entre en scène—Une coalition formidable s'organise

(Dépêche spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Les nombreuses conférences qui ont eu lieu en cette ville, hier, relativement à la grève de l'anthracite n'ont abouti à rien de concluant. L'attention publique a été portée principalement sur la réunion qui a eu lieu au bureau du sénateur Platt et à laquelle assistaient le gouverneur Odell, les sénateurs Quay et Penrose, de Pennsylvanie; le sénateur Platt, le président Olyphant, du Delaware & Hudson; le président Fowler, de l'Ontario & Western; le président Truesdale, de la Lackawanna Co., le président actif Thomas, de l'Erie Co.; John Markle, représentant des opérateurs indépendants; David Wilcox, vice-président et conseil général du Delaware & Hudson; David Lamare et Edward Lanterbach. A la conclusion de la conférence aucun de ces messieurs n'a voulu dire si le règlement de la grève avait fait des progrès.

Le président Mitchell a été très affairé pendant toute la journée et bien qu'il ne fît pas partie de la conférence tenue au bureau du sénateur Platt, ses actions étaient l'objet de la plus vive curiosité. Il a eu des entretiens avec plusieurs hauts personnages entre autres l'ex-sénateur Nuses W. almon, de Chicago. Dans l'après-midi, M. Mitchell et les présidents des districts miniers se sont assemblés à l'Ashland House. M. Nichols a dit que ses collègues et lui n'avaient pris en considération aucune proposition formelle ou autre de la part des opérateurs. Il a ajouté que peut-être la grève sera levée, lundi; toutefois la chose n'est pas encore probable à l'heure présente.

M. Oscar S. Strauss, membre du comité de conciliation de la National Cure Federation, a rendu visite au président dans l'après-midi. Il a gardé le silence quand on lui a demandé quels avaient été l'objet et le résultat de son entretien.

DEMANDES DE SECOURS

Washington, 10 — Le Conseil Exécutif de l'American Federation of Labor va lancer aujourd'hui un appel au public demandant de l'assistance pour les grévistes. Cette décision a été prise à la suite de communication entre M. Gompers et le président Mitchell.

MUNITIONS SAISIES

Scranton, Pe, 10 — Mille rondes de munitions ont été saisies et confisquées à la gare du Delaware & Hudson, Olyphant, par ordre du colonel Watres, du 13ème régiment. Ces munitions étaient consignés à Bastimio Pashano, un chef gréviste parmi les mineurs italiens dans la région supérieure de Lackawanna Paschano a été mis sous ardrêt.

Scranton, Pe, 10 — Le 12ème régiment est arrivé ici hier. Il est composé de 600 hommes. La situation de la grève n'a pas changé. Il n'y a pas eu augmentation matérielle d'hommes retournant à l'ouvrage, ni de charbon sortant des mines.

MORGAN ENTRE EN SCENE

New York, 10 — M. J. P. Morgan, les sénateurs Platt, Quay et Penrose, le gouverneur Odell ont tenu une conférence entre 8.30 et 9.30 ce matin à l'hôtel Fith avenue. Les deux sénateurs de Pensylvanie ont ensuite pris un cab et sont allés en ville pendant quelques minutes et la conférence a été reprise.

Le président de district Duffy, des United Mine Workers, est arrivé à l'hôtel Fith Avenue vers 10 heures a. m. Il a dit à un reporter qu'il était pour voir seulement ce qui se passait.

Le gouverneur Odell a quitté l'hôtel à 10.20 et a dit qu'il n'avait pas été question de la grève au cours de la conférence, et que M. Morgan ne s'en était intéressé indirectement ni indirectement.

A sa sortie de l'hôtel M. Morgan a été assiégé par une foule de reporters. Il les a tous congédiés en leur disant de se mêler de leurs affaires. Ils n'ont pu lui arracher qu'une réponse digne d'intérêt, disant qu'il n'avait pas essayé de bloquer la conférence d'hier.

ORGANISATION MONSTRE

Denver, Col., 10 — Des télégrammes ont été échangés entre les officiers de la Western Federation of Labor et le président Mitchell aux fins de faire un blocus complet de tout le charbon bitumineux des Etats-Unis et du Canada.

Le président Moyer et le secrétaire Haywood, de la Western Federation, ont envoyé la dépêche suivante à M. Mitchell:

"Les circonstances exigent que du charbon d'aucune sorte ne soit extrait des mines des Etats-Unis tant que la grève de l'anthracite ne sera pas terminée. Les mineurs de la Western Federation vont coopérer à cette fin."

M. Mitchell a répondu:

"Télégramme reçu. Donnerai attentive considération à votre suggestion. Beaucoup de remerciements pour coopération et assistance offertes."

Il devient évident qu'une combinaison immense se prépare, qui couvrira toutes les mines de charbon de l'Amérique septentrionale et que si les opérateurs de l'anthracite ne cèdent pas cette coalition gigantesque va les réduire à QUIA.

PLUE EMBROUILLEE QUE JAMAIS

New York, 10 — Une autre tentative va être faite aujourd'hui en vue d'amener un dénouement de la grève. Les sénateurs Platt, Quay et Penrose ainsi que le gouverneur Odell sont à l'hôtel Fifth Avenue et discutent la situation. L'on dit que si les opérateurs ne peuvent produire du charbon en grandes quantités dans les six jours qui vont suivre le gouverneur Stone va convoquer en session extraordinaire la législature de Pennsylvanie et nommer une commission d'Etat qui fera elle-même exploiter les mines en vertu du droit souverain. Les opérateurs paraissent plus résolus que jamais, ils disent qu'ils ne se laisseront subjuqués par aucune pression politique. Quelque-uns sont d'avis que la situation est plus compliquée que jamais. Ils vont tenir une autre conférence aujourd'hui probablement.

Le président Mitchell s'est levé de bonne heure ce matin. Il paraissait aigre et n'a pas voulu parler de l'imbroglio.

Collision Fatale

UNE PERSONNE TUEE ET PLUSIEURS BLESSEES DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Danbury, Conn., 10 — Par suite d'une collision qui s'est produite sur la divsion Highland du New York, New Haven and Hartford, en face de la station de Sandy Hook, à 7h. 25, hier soir, une personne a été tuée et plusieurs autres blessées.

Un train excursionniste composé de 14 wagons, qui venait des terrains de l'exposition et se rendait à Waterbury, a manqué l'aiguille et au lieu de prendre la voie d'évitement, a continué sur la voie principale, allant donner sur le train régulier qui se dirigeait vers l'ouest.

Les locomotives des deux trains ont été fortement endommagées et le premier wagon du train excursionniste a été en partie démoli. Mlle Mamie Quinlan, de Nanghatuck, qui se trouvait à l'avant du wagon, a été blessée si sérieusement qu'elle est morte quelques minutes après l'accident. M. Michel Melia, qui l'accompagnait, a été légèrement blessé.

Presque tous les voyageurs ont été blessés.

Les employés du train sont aussi blessés.

Avis aux Electeurs

Il reste encore cinq jours pendant lesquels les personnes qui ont droit de vote pourront se faire inscrire sur la liste des électeurs.

Aujourd'hui, vendredi, le bureau des "Registrars of Voters" a été ouvert de 1h. à 3h. et il sera encore ouvert de 7h. à 9h. Samedi, lundi etmardi, il sera ouvert de 1h. à 3h. de l'après-midi et de 7h. à 9h. du soir.

Mercredi, dernie. jour pour faire mettre son nom sur les listes, le bureau sera ouvert de midi à 10h. du soir.

Ce jour-là on n'inscrira sur les listes que les noms de personnes qui ont déjà prouvé leurs qualififications. Les personnes qui demandent à se faire inscrire doivent apporter avec elles un duplicata de leur compte de taxes et celles qui ont été naturalisées doivent aussi avoir leurs derniers papiers.

CONVENTION D'ELECTRICIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Ve., 10—L'assemblée annuelle des International Municipal Electricians s'est ajournée hier soir après un banquet. Atlantic City a été choisie comme prochain lieu de réunion. M. W. H. Thompson, surintendant du département d'alarme de Richmond, a été élu président.

QUI L'A DONC?

M. Bruce est choisi candidat et M. Sparks est choisi une heure après

(De notre envoyé spécial)

Lawrence, 10 — Qui se comprendrait dans un micmac semblable. Bruce est élu, ses délégués nomment les officiers, à la convention. Sparks est élu ensuite, ses délégués nomment d'autres officiers, tous les membres de la convention montrent leurs lettres de créances, ils sont assermentés par un juge de paix. Un vote est pris et l'on s'aperçoit qu'il y a 68 délégués en faveur de Sparks bien que 65 aient déjà voté pour Bruce. Soixante et cinq et 68, cela fait bien 133 et il n'y a que 129 délégués de nommés pour la convention. Voyez-vous d'ici le mélange qu'il y a dans la grande convention démocratique pour la nomination d'un candidat pour le 5e district congressionnel.

A 9h. 30, ce matin, les délégués de Lowell, c'est-à-dire les partisans de l'honorable sénateur John T. Sparks étaient rendus à Lawrence. Pendant qu'ils tenaient une conférence entre eux, les délégués de l'honorable A. B. Bruce ouvrirent la convention, nommèrent les officiers et firent l'élection de leur candidat. C'est M. James E. O'Sullivan qui a été nommé président.

Pendant ce temps les délégués de Sparks arrivèrent, ils voulurent se mêler à la convention, les délégués de Bruce s'y opposèrent et la chicane commença. Les partisans de ce dernier ne voulaient pas reconnaître M. John Barry, un des candidats de Sparks. La police fut appelée au milieu du tumulte pour rétablir l'ordre, mais elle refusa d'intervenir.

Finalement, les délégués de Bruce abandonnèrent la partie et laissèrent ceux de Sparks faire seuls leur convention. Ceux-ci élurent M. James Donoghue comme président et D.J.Crowley comme secrétaire.

Toutes les lettres de crédit furent examinées et les délégués assermentés. On procéda ensuite à la nomination et M. Sparks fut élu par 68 votes. La convention s'est terminée à 1h. 35.

M. Bernard F. Connors, de Lowell, était au nombre des délégués de Bruce bien qu'on crut qu'il avait promis son appui à Sparks. M. Daniel J. Donohue était au nombre des délégués de Sparks.

Le délégué de Carlisle qu'on pensait pour Bruce a voté pour Sparks.

O'Donnell & Gilbride Co
Habits de Confection
POUR DAMES.

Nouveautés Que Vous n'Avez Pas Vues. Nouvelles Creations Fashionables et Up-to-date Les Habits les Mieux Tailles de l'Amerique a des Prix Raisonnables en Vente Dans Notre Departement de Costumes et Manteaux.

VOILA TOUT!

Sous-Vêtements pour Hommes et Femmes.

Tôt ou tard vous en aurez besoin et pourquoi ne pas les acheter maintenant que les assortiments sont complets et de plus grande valeur qu'ils sont d'ordinaire au milieu de l'hiver?

Nous offrirons plusieurs lots exceptionnellement bons dans notre département aujourd'hui et demain.

Sous-Vêtements de Dames.

Corps en mérinos épais, manches longues ou courtes, avec caleçon pour appareiller .... **50c chacun**

Corps en laine blanche naturelle, ou écarlate, avec caleçon pour appareiller .... **75c le morceau**

Costume combinaison Oneita, doublé en laine, qualité régulière de $1.00 .... **75c le morceau**

Cache Corsets en jersey, avec ou sans manches, **25c, 29c et 50c le morceau**

Corps et Caleçons en jersey par côtes, doublure épaisse en laine toutes les grandeurs .... **25c le morceau**

Sous-Vêtements d'Hommes.

Corps et Caleçons en jersey, par côtes, doublure en laine, bleu clair ou écru .... **39c le vetement**

Corps et Caleçons avec doublure épaisse en laine, bruns et mélangés, de fantaisie .... **50c le vetement**

Corps et Caleçons en laine naturelle ou poil de chameau, bleu, blanc ou tan, valeur extra à .... **$1.00 le vetement**

Un assortiment exceptionnellement bon de sous vêtements de toutes qualités pour hommes Toutes les grandeurs. Les prix varient de **$1.50 à $2.50 le vetement**

Ils seront étalés sur les comptoirs et les tablettes de notre département de merceries pour hommes aujourd'hui et demain.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

OFFRE SPECIALE

M. J. B. LELACHEUR, est toujours avec les tailleurs fashionables, M. Marks Co. qui viennent de recevoir les nouveaux tissus pour Habits et Pardessus d'automne. Il invite les Canadiens à venir les examiner, et il fait l'offre suivante:

Quiconque apportera cette annonce a partir du 20 Septembre aura une réduction de 5 par cent sur les habits, pantalons ou pardessus faits par

M. MARKS CO.,
42 RUE CENTRAL.

A. G. Pollard & Co.

UNE OFFRE SPECIALE
20 Caisses de Coupons de Manufactures

Flanellette Imprimée Armure

Comprenant une variété complète de styles et couleurs en patrons figurés et barrés, bon tissu, surface figurée unie, revers en laine, l'un des plus jolis et des plus populairs tissus sur le marché pour Corsages, Peignoirs, Robes de Matin, Gilets, Kimonas et Robes d'Enfants, faits pour être détaillés à 12½c la verge. On peut avoir une idée des jolis styles et de la grande variété en voyant notre vitrine de la rue Palmer, et notre prix sera

Seulement 7c la Verge

En vente dans l'allée du centre, rue Palmer, aussi dans le Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LA GREVE EN FRANCE

Plus de 50,000 mineurs sont sortis des mines

TEXTE DE LA PROCLAMATION ADRESSEE AUX FRERES MINEURS DES ETATS-UNIS

On commence à discuter la probabilité d'une hausse sur les prix du charbon

Paris, 10 — Le comité de la Fédération des mineurs français a décidé de déclarer la grève générale. On estime maintenant que 50,000 hommes sont déjà en grève.

Le comité a publié une proclamation adressée aux camarades mineurs des Etats-Unis, d'Angleterre, d'Allemagne, de Belgique et d'Australie, et dans laquelle il dit:

"La cause que nous défendons est commune à tous. Nous sommes poussés à la dernière extrémité en combattant pour obtenir une légère amélioration de notre misérable état, une rémunération plus équitable avec la réglementation de notre travail pour le présent et une législation qui nous mette à l'abri des strictes nécessités de la vieillesse. Nous sommes certains que vous comprendrez votre devoir. Nous vous laissons l'initiative de prendre telles mesures qui vous conviendront le mieux pour nous aider dans cette lutte."

La proclamation exhorte les troupes mobilisées contre les mineurs à se rappeler la conduite du colonel de St-Rémy, qui a refusé d'obéir, pendant les troubles scolaires en Bretagne, à des ordres qui étaient contre sa conscience. La proclamation se termine par "Vivent les mineurs de l'Union internationale."

La déclaration de grève générale du comité de la Fédération des mineurs français rejette la responsabilité de la grève sur les propriétaires de mines, parce que ces derniers ont refusé de discuter les réclamations des mineurs. Les propriétaires de mines ont assumé cette attitude sous le prétexte que la question de réglementation du travail et des pensions de vieillesse était déjà soumise aux commissions parlementaires et que la grève avait déjà éclaté sans motifs et sans avertissement.

Le "Temps" calcule qu'il y a environ 162,000 mineurs en France et que seulement 60,000 d'entre eux appartiennent à la Fédération.

On commence à discuter sérieusement ici la probabilité d'une hausse sur les prix du charbon pour l'usage domestique et pour l'usage industriel. Le secrétaire du comité des propriétaires de mines, au cours d'une entrevue, a prédit la cherté du charbon à Paris cet hiver. Il a dit que la grève de Pennsylvanie sera en partie responsable de cette hausse des prix, car les ordres ont été donnés en Angleterre de réduire les réserves de charbon qui y sont disponibles et d'augmenter le prix du charbon exporté en France, qui en importe une grande quantité des charbonnages anglais. Ce fait et la hausse du charbon français, due à la grève, amèneront certainement des prix de détail excessif.

L'art de la parfumerie a atteint de nos jours son apogée. C'est tellement vrai que maintenant on fait des parfums où n'entre pas la moindre essence de fleurs. C'est parce que le public généralement plus amateur que connaisseur, recherche avant tout le bon marché sans se préoccuper de la fabrication. Seules, les quelques grandes maisons de parfumerie européennes peuvent livrer à la consommation des produits authentiques garantis exempts de ces matières nuisibles qui sèchent et rident la peau d'une façon désastreuse. La pharmacie Rochette et Delisle apporte le plus grand soin à la provenance des produits de parfumerie qu'elle offre au public à des prix raisonnables. Son Eau de Floride concentrée, ses savons, crêmes pour la peau, cosmétiques, dentifrices et fards sont particulièrement recherchés.

LA LOI AGRAIRE

Décret d'éviction contre 300 fermiers irlandais

Dublin, 10—Lord de Freyne a demandé à Castle-Rea, comté de Roscommon, 300 décrets d'éviction contre des fermiers. Aucun de ces derniers n'a présenté de défense. Les amis et les voisins de ceux qui ont déjà été expulsés en prennent soin et les abritent dans des étables.

Tous les fermiers du domaine Ellis, à Abbeyfeale, comté de Limerick, ont décidé de se soumettre à l'éviction et sont en train de construire des huttes sur les terres adjacentes au domaine.

GRAVURE SUR PERLE.

Un graveur de renom sera à notre magasin pendant deux semaines à partir de samedi matin. 32 espèces de perle en exhibition. Une magnifique épinglette Brooch en perle, avec vos initiales gravées à 25c sera une bonne attraction.

-LA- BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

Le succès d'un magasin dépend des faits et non des paroles.

BONBONS.

Un nouveau département situé à côté de la fontaine à soda. Excellents mélanges de ces délices purs, frais et délicats. Les prix sont

10c, 20c, 40c la livre.

Nous Voulons Vous Connaitre et Nous Faire Connaitre.

De jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, nous progressons toujours. Nous avons des ouvertures et des ventes spéciales, nous faisons des annonces, nous remplissons nos vitrines de marchandises attrayantes, nous faisons ceci et cela qui puisse attirer votre attention et vous amener à notre magasin. Nous agissons ainsi pour vous connaître et pour nous faire connaître. Nos raisons ne sont pas philantropiques, mais commerciales purement et simplement. Nous avons des marchandises à vendre, vous en avez à acheter. Nos prix sont bas, mais nous ne les disons pas les plus bas au monde, bien que plus bas que dans plusieurs magasins. Nous voulons votre pratique et sommes sûrs de l'avoir (du moins une partie) si vous lisez nos "nouvelles de magasins." Nous n'enfonçons pas de clous dans des poteaux en fer, mais nous pouvons remplir notre magasin de pratiques si nous offrons les vrais marchés. Nous les avons et en parlons dans cette page. Il n'y en a qu'une partie cependant, le reste est éparpillé par tout le magasin. Venez voir si les faits sont compatibles avec ce que nous disons.

MODES.

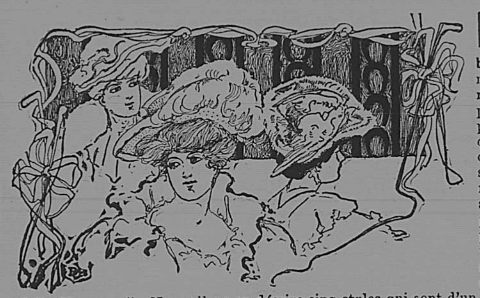

Le changement des beautés de l'été aux couleurs sombres de l'automne est remarquable et quelquefois décourageant, mais cette année il y a de la différence. Les garnitures sont à peu près les mêmes, mais les couleurs plus attrayantes peut-être. Quoiqu'il en soit, il y a quelque chose qui ne peut se définir et qui est supérieur à ce qui se voit généralement. Vous savez que nous avons un "Magasin de Modes" par excellence et si vous n'avez pas encore visité ce département, vous avez manqué ce que la femme a trouvé être une variété infinie et c'était un gros assortiment de "Jolis Chapeaux." Nous allons en décrire cinq styles qui sont d'un chic attrayant.

A $1. 49. CHAPEAUX OUTING.
En feutre de poil de chameau, bord roulé, couronne unie ou de fantaisie, avec garnitures de feutre et ruban de satin, plumes, etc.
D'autres styles à effets plats.

A 69c. Pom Poms Marabout.
Comme le dit le nom, c'est un chapeau plus grand et plus gros et la couleur est blanche. C'est l'un des meilleurs styles dans les garnitures de cet automne. D'autres styles jusqu'à $1.98.

A $2.98. CHAPEAUX GARNIS.
Appelés les "Ping Pong" en velours, avec bord roulé, doublure en satin plissé, 2 oiseaux noirs et autres ornements de jais noir

A $4.98 CHAPEAUX GARNIS.
Forme de bergère, couronne en feûtre de poil de chameau, velours noir, plume d'autruche, ornements de jais sur la bande et la couronne.

A $3.98. CHAPEAUX GARNIS.
Le matériel est de velours, oiseau sur le devant, ornements d'acier, garniture appliqué, effet plat.

A $5.98. CHAPEAUX GARNIS.
Le style "Princess," un chic chapeau pour le prix, couronne de velours avec 3 plumes d'autruche avec ornements de jais, doublure en velours, chiffon et dentelle par dessus le bord et en arrière.

Habits et Vêtements de Dessus pour Dames

Il y a longtemps que les habits et gilets ont été si chics et si beaux que cet automne. Ceci peut paraître ainsi dans l'œil de l'écrivain parce qu'il aime les effets jolis. D'autres doivent avoir le même goût, car les paroles d'admiration n'ont pas fait défaut depuis que nous avons commencé notre exhibition. Les nouvelles marchandises sont étalées et les styles sont des plus beaux. En est-il tout ainsi? Oh! non, nous les avons choisies pour satisfaire tous les goûts et vous y trouverez de jolis assortiments en habits et costumes qui ont des garnitures sans égales. Ce sont les prix qui en disent le plus. Un coup d'œil sur cinq spécialités:

HABITS TUXEDO.
Drap d'hommes, melangés noirs, bien bons. Le gilet à 34 pcs de long, simple revers avec coins ronds. Le collet est étroit, le revers en velours et la jupe a un large volant. Le prix, $15.00
Nous avons aussi à ce même prix des habits de promenade et de fantaisie.
D'autres styles jusqu'à $55.00.
D'autres styles jusqu'à $15.00

MANTEAUX POUR ENFANTS.
..Grandeurs 4 à 12 ans.
Le matériel est du Kersey, collerette-châle, poches, collet, collerette et manches garnis en velours Pauve. Le prix $3.98.
D'autres styles jusqu'à $15.00.
Nous montrons un bel étalage de manteaux pour jeunes filles, grandeurs 14 à 18 ans. Les prix varient de $3.98 à $35.00.

MANTEAUX MONTE CARLO.
La nouveauté de cet automne. Beau Kersey, doublé en satin, collet large, manches touffues, poches larges, collet, manchettes et jupe garnis avec 4 rangs de velours panne. Le prix $15.00
D'autres styles jusqu'à $37.50.

JUPES DE SORTIE.
Broadcloth et cheviotte avec large volant de 7 plis, garnis avec 5 rangs de satin ourlé à effet de pointe. Le prix $4.98
D'autres styles jusqu'à $27.50.

COLLERETTES POUR DAMES.
Bon Kersey, doublure Surah, collet rond, 5 rangs de plis autour du cou en avant et sur la jupe. Le prix $5.98
D'autres styles jusqu'à $25.00.

Bas et Sous-vêtements Tricotés

Le temps froid approche et vous aurez bientôt besoin de vêtements chauds. Nous allons vous aider à vous pourvoir de marchandises chaudes et fiables.

Notre assortiment n'a jamais été si complet, tout ce dont vous avez besoin se trouve ici et les prix sont aussi bas que possible, si l'on tient compte de la qualité. Un coup d'œil sur l'assortiment:

BAS DOUBLES EN LAINE POUR DAMES.
Semelle et bout doublés, bon noir et sans couture, .10c. la paire

BAS DOUBLES EN LAINE POUR DAMES.
Bon noir, dessus à côte, semelle et talon hauts, 12-12c. la pr.

BAS EN LAINE POUR DAMES.
Mélangé gris uni ou de fantaisie et bon noir, pleine pesanteur 19c la paire

BAS POUR ENFANTS D'ECOLES.
Bon noir, côtes larges, doublés en laine, 19c la paire

BAS PAR COTES POUR ENFANTS
Côtes étroites ou larges, semelle et genou doublés, doublés en laine, 15c la paire.

BAS POUR ENFANTS.
Bon noir, genou doublé, 10c la pr.

CORPS JERSEY.
Pleine pesanteur, et bonnes grandeurs, 15 chacun.

CORPS JERSEY POUR DAMES.
Corps et caleçons, boutons de perle, doublés en laine. Un vêtement de 7 livres et au prix c'est un bargain, 19c chacun.

CORPS ET CALEÇONS JERSEY POUR DAMES.
C'est notre "Leader" et le sous-vêtement le plus pesant que nous puissions trouver sur le marché. La laine est extra pesante et le tissu bon. Cou fini en soie crochetée avec galon en soie, bande en satin dans le dos. Pesanteur de 8 livres. Le prix est 25 cents.

CORPS ET CALEÇONS JERSEY POUR DAMES.
Les grandeurs varient de 1 à 7, les manches sont pleines et non foulées. Boutonnières en soie, cou bordé en soie et devant plissé. Le prix 25c. Cette valeur à 15c. est difficile à battre.

Corsages et Jupons

Lors de l'ouverture vendredi dernier, on a beaucoup louangé notre bel étalage. Notre acheteur a cherché partout et le résultat en est qu'il y a un ensemble de jupons d'une beauté sans égale. Les prix sont très reisonnables et sont d'excellents parleurs. Un coup d'œil.

CORSAGES EN MADRAS.
En blanc seulement, patrons de fantaisie, dos français, plein devant en pointe, manchette à 2 boutons. Le prix 98c. chacun
D'autres styles jusq'à $15.00.

CORSAGES EN FLANELLE.
Tout laine, dos plissé, devant composé de 24 beaux plis et 8 rangs de belle soie, effet à Yoke, manchette à 2 boutons Le prix 98c.
D'autres styles jusqu'à $6.00

CORSAGES EN SOIE.
Bonne qualité de taffetas, dos plissé, devant de 4 plis larges, côté boutonné, boutons de velours, manchettes piquées, en noir et en couleurs. . . Le prix $2.98.
D'autres styles jusq'à $20.00.

JUPONS.
Drap mercerisé importé, pleine grandeur, bas de 13 pcs avec volant à 2 plis, 3 rangs de galon de fantaisie, bordés avec 2 volants bordés avec 2 rangs de galon. Le prix $2.98.

JUPONS
Beau Moreen avec large volant plissé finis avec volant de 2 pcs aussi volant à poussière. Le prix $1.98.
D'autres styles jusqu'à $6.00.

GILETS GOLF.
Tout laine, en jersey à double revers, noir ou barré noir et blanc, vert et rouge, ou rouge et vert. 98c

Merceries pour Hommes

HOMMES, savez-vous que nous avons une ligne complète de Merceries? Nous voulons une partie de votre pratique et nous savons que si vous venez voir notre stock, nous l'aurons. Bon nombre d'hommes n'aiment pas à entrer dans un magasin à departement, mais ce département est à la droite de la porte principale. Il est à la main. Tous économisent cet automne et les économies dans ce département s'épellent avec un grand E

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES.
Bonne pesanteur, corps et caleçons en beau mélangé. 23c. l'habit.

CONTOOCOOK B.
Corps et caleçons, sous-vêtements bleu pesants. Prix régulier $1.00. 79c l'habit.

CORPS ET CALEÇONS EN POIL DE CHAMEAU ET LAINE NATURELLE.
Les corps ont double revers et les caleçons ont un fond double et coutures doublées. Le prix $1 l'habit

CORPS ET CALEÇONS DOUBLES EN LAINE POUR HOMMES.
Bonne doublure en laine, la plupart des marchands les vendent 50c. Ici 27c l'habit.

SOUS-VETEMENTS EN JERSEY POUR HOMMES.
Bonne doublure en laine et pleines grandeurs en bleu, écru et saumon, Le prix 50c. l'habit.

BRETELLES POUR HOMMES.
Bon élastique, patrons désirables, bouts mohair ou en cuir, valeur 25c. 21c. chacune.

CHEMISES DE FANTAISIE POUR HOMMES.
Devant repassé, les unes avec manchettes, d'autres avec 2 cols. Les patrons sont excellents. 50c.

BAS EN LAINE POUR HOMMES.
En bleu, noir et gris foncé poil de chameau et mélangés, bonne pesanteur. 2 paires25c

CRAVATES POUR HOMMES.
En Tecks, étroits "4 in hands," 4 in hand français, Midget et Butterfly en noir et une variété de belles couleurs, Le prix, 25c.

Sous-vetements en Flanellette et Habits d'enfants

CETTE section est remplie de suggestions pour les froids. Quantité de choses qu'il vous faut et dont vous avez besoin dès maintenant, sont marquées à des prix qui ne videront pas vos bourses mais qui ajouteront à vos épargnes.

ROBES EN FLANELLETTE.
Bonnes couleurs devant et dos à Yoke, pleines grandeurs, manches Bishop, garnitures de fantaisie. Prix 49c

JUPES EN FLANELLE OUTING
Taille courte, volant plissé, bonnes grandeurs désirables et belles couleurs 49c.

MANTEAUX POUR ENFANTS.
Grandeurs 1, 2, 3 Flanelle Eiderdown, dos à yoke, cou garni avec galon de fantaisie et fourrure Angora, en rose bleu, rouge et blanc. $1.49
D'autres styles jusqu'à $9.98

GILETS POUR ENFANTS.
Combinaissons de couleurs au crochet et en blanc uni. Prix $1.49
D'autres styles 25c jusqu'à $1.49

CALEÇONS DE NUIT POUR ENFANTS.
Flanelle Outing, bonnes couleurs lavables, grandeurs 1, 2, 3. 25c.

BONNETTES POUR ENFANTS.
Tissu Bengaline, forme Poke, garniture de fantaisie, bien doublées, devant touffu en rouge, bleu, tan et blanc Prix 49c.
D'autres styles de 25c à $5.00

CHAUSSURES MARVEL POUR ECOLES.

Nouvelles chaussures pour garçons et filles. Une merveille de confection; une merveille de qualité; une merveille de service; une merveille de confort. Vous trouverez tout ceci dans ces merveilleuses chaussures. Les cuirs sont Box calf et dongola épais avec semelle très large. On a porté une attention spéciale aux empeignes afin de les avoir correctes pour les pieds grandissants des garçons et filles.

Les prix sont 98c, $1.25 et $1.49, d'après la grandeur et le style.

LES CONFITURES

Voici l'heure. Déjà dans l'ombreuse cuisine
Les pains de sucre blancs, coiffés de papier bleu,
Garnissent le dressoir où la rouge bassine
Reflète les lueurs du réchaud tout en feu.

On apporte les fruits à pleines panerées
Et leur parfum discret embaume le palier;
Les ciseaux sont à l'oeuvre et les grappes lustrées
Tombent comme les grains défilés d'un collier.

Doigts d'enfants, séparez, sans meurtrir la groseille,
Les pépins de la pulpe entr'ouverte à demi!
La grave ménagère, attentive, surveille
Ce travail délicat d'abeille ou de fourmi.

Vous êtes son chef-d'oeuvre, exquises confitures!
Dès que l'été fleurit les liserons du seuil,
Après les longs travaux: lessives et coutures,
Vous êtes son plaisir, son luxe et son orgueil.

GASTRONOMIE

Lapin en Gibelotte, aux Pommes de Terre. — Votre lapin dépouillé, vidé et coupé en morceaux, faites revenir dans une demi-livre de lard de poitrine coupé en gros dés. Dès qu'ils ont pris une belle couleur blonde retirez-les et remplacez-les par le lapin auquel vous faites également prendre une belle couleur; ajoutez un peu de sel et du poivre; saupoudrez d'une cuillerée de farine que vous laissez jaunir en la tournant à la cuiller de bois; mouillez de moitié de vin rouge moitié bouillon; remettez le lard, ajoutez un bouquet garni, une vingtaine de petits oignons jaunis au beurre, autant de petites pommes de terre et laissez cuire pendant une demi-heure. La cuisson terminée, dressez un plat chaud, retirez le bouquet garni et servez.

CA ET LA

Feu le duc de Sutherland avait fait 92 testaments.

* * * *

Il y a 100,000 Indiens au Canada et 270,000 aux Etats-Unis.

* * * *

Le dôme de Greenwich, qui pèse 20 tonnes, est fait en papier.

* * * *

Le porc est le seul animal domestique que le cancer n'atteigne pas.

* * * *

Le Japonais dort toujours la tête au nord. On l'enterre de même.

* * *

La couronne du roi du Portugal vaut $6,500,000. C'est la plus riche.

* * * *

Les aigles s'élèvent à 9,000 pieds, les corneilles à 4,500 et l'alouette à 3,000.

* * * *

La plus grande statue en bronze est celle de Louis XIV, érigée à Paris en 1689 et pesant près de 30 tonnes.

LETTRE DE M. J. MITCHELL

A cause d'un accident arrivé hier à notre machine, nous publions aujourd'hui la lettre de M. John Mitchell en réponse aux suggestions du président.

Nous avons dû réduire la composition de la matière, voilà pourquoi nous n'avons pas donné hier le document important que voici:

Hôtel Hart, Wilkesbarre, Pe, 8 octobre 1902.

A l'honorable Theodore Roosevelt, Président des Etats-Unis, Washington, D. C.

Cher monsieur,

L'honorable Carroll D. Wright vous a sans doute dit qu'il avait remis votre message entre mes mains hier soir. Il a dû vous dire aussi que je prendrais votre suggestion en considération, bien que je ne l'aie pas reçu d'une manière favorable.

Depuis ce temps, j'ai conféré avec les présidents des districts minières qui partagent entièrement mon opinion.

Nous désirons vous affirmer de nouveau que nous connaissons parfaitement la responsabilité que nous assumons et nous serions heureux d'accepter un règlement qui amènerait la fin de cette grève à condition que l'intérêt de ceux que nous représentons soit sauvegardé.

En proposant de renvoyer les hommes à l'ouvrage aux conditions que nous avons soumises à la conférence que nous avons eue avec vous, nous pensons avoir fait plus que la moitié du chemin et que nous avons rencontré vos désirs.

Il est inutile de revenir dans cette lettre sur l'attaque maligne faite contre nous par les propriétaires de mines. Nous sommes certains que la bonne foi que nous avons mise dans nos propositions de même que le manque de sincérité de ceux qui nous ont attaqués vous ont frappé.

Nous rappelant ce que nous avons obtenu dans nos relations passées avec les propriétaires de mines, nous n'avons aucune raison de croire qu'ils ont l'intention d'être justes à l'avenir et vu qu'ils ont refusé d'accepter la décision d'un tribunal que vous avez choisi, vu qu'il n'y a pas de loi qui puisse les forcer à se soumettre à la décision de la commission que vous suggérez de nommer, nous offrons un refus respectueux à votre demande de renvoyer les mineurs à l'ouvrage, simplement parce que nous espérons que les propriétaires de mines seront forcés d'accepter les recommandations de votre commission.

Comme je le dis plus haut, nous pensons avoir fait plus que la moitié du chemin dans les propositions que nous avons soumises à Washington et l'on ne devrait pas nous demander de faire d'autres sacrifices.

Nous reconnaissons votre sollicitude pour la population du pays qui aura à endurer des grandes souffrances par suite de la prolongation de la grève et nous sommes certains que le poids de la responsabilité de ces souffrances devra reposer sur ceux qui ont refusé une enquête si impartiale.

Je suis,

Votre tout dévoué,

JOHN MITCHELL,

Président des U. M. W. of America.

LE PRESIDENT BAER

Garantit de l'ouvrage permanent à ceux qui voudront travailler

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 9 — Le Rév. P. C. Neagel, pasteur de la paroisse catholique allemande St Nicholas, en cette ville, a écrit mardi au président Baer, lui demandant de faire quelque chose pour mettre fin à la grève et donner de l'ouvrage permanent à ses ouailles.

M. Baer lui a répondu ainsi:

Wilkesbarre, Pe.

Mon cher monsieur.—Je suis parfaitement consentant à permettre aux hommes de l'ouvrage permanent et tout le temps qu'ils le voudront, excepté lorsque les accidents inévitables empêcheront les travaux. Je suis en position de vous garantir l'exécution de cette promesse.

Voulez-vous avoir la bonté de me dire comment je puis donner cette garantie aux hommes pour qu'elle ait la plus grande efficacité.

Votre, etc.,

GEORGE F. BAER, Président.

DE TOUTES LES INFIRMITES qui sont le partage de notre pauvre humanié, une des plus désagréables est, sans contredit, l'infection de l'haleine. Quand cette infirmité provient de l'estomac, elle est, le plus souvent irrémédiable; mais, la plupart du temps, la mauvaise haleine a pour cause le manque des soins de la bouche. Les dents se couvrent de tartre, se carient et finalement se pourrissent, ce qui produit l'odeur nauséabonde qui repousse toute personne de ceux qui en sont infectés. La pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, vend sous le nom de poudre, lotion, **et pâte Impériales, trois produits célèbres.** Ils nettoient, blanchissent et désinfectent les dents, raffermissent les gencives et donnent à l'haleine un parfum suave. Se vend 25 cents la grande bouteille.

DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE

Athènes, 10—Le docteur Sotiriadis, gardien des antiquités, annonce la découverte près de Chéronée, endroit où, d'après Plutarque, les Macédoniens ont enterré leurs morts après la défaite des Athéniens et des Thébains par Philippe de Macédoine en l'an 338 avant Jésus-Christ, d'un certain nombre de squelettes en bon état de conservation. A côté de l'un des squelettes se trouvait une sarisse, ou pique en usage dans la phalange macédonienne.

LES ANTILLES DANOISES

La question de vente sera soumise à un plébiscite

Copenhague, 10— M. Deuntzer, ministre des affaires étrangères, a soumis à la chambre basse un projet de loi ratifiant la cession des Antilles danoises aux Etats-Unis et a demandé que l'affaire soit réglée le plus tôt possible. La première discussion du projet de loi est fixée au 15 octobre et la seconde au 22 octobre.

Le ministre a accepté de soumettre la question de la vente des îles à un plébiscite général après la ratification législative du traité. Le vote de la chambre basse sera sans aucun doute favorable par une faible majorité, il est vrai, au traité de vente.

ENCORE M. COMBES

Il tient mordicus a se rendre detestable avec sa loi sur les associations

SON DISCOURS AU BANQUET DU COMITE REPUBLICAIN DU COMMERCE

Soulève les protestations des grands journaux français

Paris, 10—Le "Temps" critique le discours de M. Combes, président du conseil, au banquet du comité républicain du commerce et de l'industrie, au cours duquel il a annoncé que le gouvernement a l'intention de mettre en vigueur la loi sur les associations plus strictement qu'avant, et a demandé: "Est-ce de la tyrannie que de vouloir établir une éducation donnée par l'Etat seulement?" Le journal dit que les arguments employés pourraient, avec de légers changements, avoir été ordonnés par la bouche de Louis XIV, de Catherine de Médicis ou de Torquemada.

"Malheureusement, continue le "Temps," le cri de liberté n'existe en France que dans les rangs de l'opposition. Aussitôt que l'opposition réussit à arriver au pouvoir, le conquérant, quel qu'il soit, refuse de donner la liberté aux vaincus. M. Combes et M. Brisson, dit le journal, devraient se rappeler que l'éducation congréganiste, contre laquelle ils fulminent maintenant, a donné à la France une génération qui a renversé l'empire et créé une république qui dure depuis 33 ans."

Le "Journal des Débats," dans un article fortement républicain, avertit le gouvernement de ne pas exciter davantage les animosités intestines, disant que, s'il agit ainsi, c'est pour cacher la stérilité de son programme en ce qui concerne les vraies réformes.

La "Liberté" compare l'évocation par M. Combes, du spectre clérical, derrière les lumières électriques du Grand-Hôtel, aux déclamatons de Marat à la lueur des lampes fumeuses du Club des Cordeliers.

Le changement de front du journal "Le Français" donne lieu à de nombreux commentaires. M. Charles Laurent, dans ce journal, va jusqu'à déclarer que beaucoup de commerçants présents à ce banquet ont dû se demander où s'arrêterait le conflit engagé par M. Combes. M. Laurent termine son article par cette question: "Est-ce le rôle d'un homme d'Etat de semer la haine ou, au contraire, de chercher à apaiser les inimitiés?"

AVEUX COMPLETS

Fournier aurait confesse ses multiples assassinats au Yukon

IL DENONCE LEBEL COMME AYANT ETE SON COMPLICE

Circonstances horribles de cette boucherie humaine

Montréal, 10 — Une dépêche de Dawson City annonce que Fournier, qui avait été arrêté il y a quatre semaines pour le meurtre de trois Canadiens-Français, vient de faire une confession complète.

Fournier a dit, qu'étant dans l'embarras, il avait rencontré un nommé Lebel, Canadien-Français comme lui, qui lui suggéra l'idée de tuer quelques "novices" pour s'emparer de leur argent. Trois nouveaux venus, Beaudouin, Bothillette et Constantin, survinrent, tous venant de la province de Québec. Beaudouin venait de quitter le collège, mais arrivait avec Constantin qui était déjà allé au Yukon en 1898, ainsi que Bothillette. Lebel avait une embarcation et, avec Fournier, alla à la rencontre des trois amis à White Horse. Il fut convenu que Fournier et Lebel les conduiraient à Dawson City pour $5 par tête. Quelques jours plus tard, ils campaient dans une île à 10 milles au sud de Seward, et, le lendemain matin, les trois passagers étaient assassinés.

Constantin avait été tué par une balle tirée derrière lui tandis qu'il se lavait. Il avait été ensuite jeté dans la rivière. Beaudouin et Bothillette eurent le même sort quelques instants après, au moment où, réveillés par les coups de revolver, ils allaient s'élancer sur les meurtriers. Fournier et son compagnon se procurèrent ainsi $205 que Constantin portait sur lui, $25 de Beaudouin et $20 de Bothillette. Le fait s'était passé le 20 juin. Les cadavres n'ont été retrouvés qu'au mois d'août.

Fournier a également admis être l'auteur de l'assassinat commis sur la personne d'un nommé Dufaur.

Le Systeme Cæsar Misch

— DE —

Crédit Libéral sur des Marchandises

Parfaites pour hommes, femmes et enfants

Habits et Pardessus

Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Il n'y a que la première qualité ici — habits de renom — bien faits — qui peuvent soutenir l'épreuve de l'examen d'un critique épaules carrées — collets chics — pantalons bien taillés. Habits qui ne causent jamais de désappointment — Tous d'étoffes nouvelles, de nouveaux modèles et patrons naturellement. Habits pour hommes et jeunes gens de $9.75 à $25.00. Pour garçons, $2.50 à $6.75. Pardessus d'hommes $10.75 à $16.75.
Aussi chapeaux, chaussures et vêtements de dames.
Ainsi que montres et autres bijouteries.

Nous serons heureux de vous ouvrir un compte sans argent comptent a paiements faciles

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central

A. STRAUSS, Gerant.

The New England Cloak and Suit Store.

Vetements pour dames
Manteaux et habits.

Aussi collerettes, corsages en soie, jupes et reefers pour enfants AUX PLUS BAS PRIX.

SMITH & FINE, Prop.,
400 RUE MERRIMACK.

On demande

100 bucherons pour venir samedi visiter notre assortiment de hâches' manches de hâche, coins, chevalets, crochets, etc., que nous offrirons à un prix spécial pour cette seule journée.

E. P. Flanders & Co.
547 rue Middlesex.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.
Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.
Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une année.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a ccr
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

La Toilette de Madame

Nous avons tout ce qu'elle exige, de jolis et utiles accessoires.
Quelques PEIGNES FLEXIBLES qui ne se briseront pas (nous les garantissons). Valent 25c et plus.
Brosse a cheveux en bonnes soies, des solide de 50c a $3.50,

EAUX DE TOILETTE

Toute sortes a tous prix. Triple extrait — celle dont vous vous servez.
Notre "Fosita" qui se vend a 25c est egale aux extraits de 50c sur le marche.
Vaporisateurs — Plus ou moins beaux, selon votre choix, mais feront un bon service.

Savons de toilette Parfumes ou non, delicats et jolis. Nous en avons de toutes sortes et a de bons prix.

Creme pour teint Il y en a bien des sortes mais nous voulons vous faire essayer la Complexion Cream de Carlton & Hovey. Vous l'aimerez, car elle enleve les effets du soleil et du vent d'ete, 25c la bouteille.

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

Lowell Opera House

CE SOIR
Et demain, Matinée et soir.
Vient directement du Boston Museum.

Andrew Mack
Dans son grand succes
TOM MOORE
Par Theodore Burt Sayre. Gerance de Rich et Harris. Billets en vente

Lundi soir, 13 Octobre
THE BLONDELL'S L'Original
KATZENJAMMER KIDS
— DANS —
Through the Center of the Earth
Prix, 25c, 50c, 75c,

Mardi soir, 14 octobre.
L'evenement de la saison, l'artiste la plus distinguee en Amerique
ROSE COUGHLAN
comme la Comtesse de Mohrivalt dans
"Forget Me Not"
Supportee par une troupe d'acteurs metropolitains. La premiere apparition depuis des annees.
Prix 25c, 50c, 75c et $1
Billets en vente samedi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.

LAFAYETTE
LE GRAND ET UNIQUE AVEC SA FAMEUSE TROUPE

60 acteurs, 3 chars de decors. Matinee ven. et samedi. Prix populaires. Lundi soir,
The City of New York,

Découpez ceci.
Ce coupon et 15 CENTS donneront droit a un siege reserve pour dames a l'Academie de Musique pour le grand melo-drame,
THE CITY OF NEW YORK
Lundi Soir.
Representations et matinees mardi et mercredi.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés. 183-13.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE — (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en eff. t rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

LISEZ L'ETOILE

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

VENDREDI 10 OCTOBRE 1902.

Sir Wilfrid Laurier s'est embarqué de Liverpool à bord du Lake Erie pour retourner au Canada.

Lord Milner, gouverneur de la colonie du Cap, ira en Angleterre en janvier prochain. L'on dit qu'il succèdera à lord Curzon, vice-roi des Indes.

M. Carnegie a été nommé citoyen de Perth, à titre de remerciement pour les bienfaits dont il a comblé l'Ecosse. La ville, dit une dépêche, était décorée et les Ecossais, très enthousiasmés, ont suspendu les affaires pendant la cérémonie.

Le "Gaulois" publie deux colonnes et demie d'extraits d'une lettre qui, dit-il, est signée des membres de l'épiscopat français, qui doit être présentée à la chambre et au sénat, et dans laquelle la loi sur les congrégations est longuement discutée. Cette lettre dit qu'un retour aux principes du Concordat est le seul moyen d'arriver à la paix religieuse dans le pays.

La cour judiciaire de l'administration, à Berlin, a déclaré nul un ordre du préfet de police défendant les représentations du drame religieux "Marie-Madeleine", par Paul Hyse.

Le préfet a déclaré que la pièce pourrait froisser des susceptibilités religieuses par la reproduction verbale de passages des Ecritures et l'exploitation dramatique de la personne et des souffrances du Christ. Il a également dit que l'association du crucifiement avec les relations de Marie-Madeleine, courtisane, et de Flavius, rendaient la pièce impropre à une représentation publique.

L'avocat de M. Hyse a répondu que la tâche de la police n'était pas de s'occuper de la tranquilité mentale ou spirituelle de la population, mais de maintenir l'ordre. Il a établi un parallèle entre le drame incriminé et "La Passion" d'Oberammergau. La cour s'est ralliée à ses conclusions et a levé l'interdiction de représentation.

Le correspondant du "Times" à Vienne dit qu'après plusieurs années d'expérience dans une position où il a eu des occasions exceptionnelles pour observer, il est forcé de conclure que le pangermanisme constitue, pour les Etats non-germains et non-slaves, un bien plus grand danger que le panslavisme.

Les propagandes de ce dernier, continue le correspondant, sont confinées aux contrées européennes où la population, ou une partie de la population, appartient à la race slave. Le pangermanisme, au contraire, atteint les points les plus reculés de la terre partout où deux ou trois Allemands sont réunis, tandis qu'en Europe il est un facteur permanent, agressif et absorbant. Il a déjà obligé les Etats en dehors de l'empire allemand, dont une partie seulement de la population est de nationalité allemande ou de descendance teutonne, à se mettre sur la défensive.

Ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis, dit le correspondant en terminant, et encore moins l'Autriche-Hongrie, la Belgique et la Suisse ne peuvent se permettre de négliger la marée montante du pangermanisme.

PROTEGEZ
vos tuyaux a l'eau et a vapeur.
Nous avons toutes sortes de couvre-tuyaux.
Sectional, Asbeste, Papier, Feutre.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET
Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

La situation

Les grosses influences mises en jeu pour amener le dénouement de la grève n'ont pu encore en arriver à des termes satisfaisants. Le refus du président Mitchell d'accepter la décision d'une commission d'enquête va forcer les négociateurs de la paix à délibérer sur un autre théâtre. Selon toute probabilité, c'est le gouverneur Stone qui assumera désormais toute la responsabilité de la situation, car le Président Roosevelt n'a plus à condescendre au rôle de conciliateur puisque les mineurs repoussent ses suggestions.

Lorsqu'il fut décidé de mobiliser toute la force armée de Pennsylvanie et de l'envoyer dans les régions de l'anthracite, c'était en vue de donner aux mineurs licenciés désireux de retourner au travail toute la protection nécessaire et d'empêcher qu'ils fussent molestés par les fauteurs de l'ordre. C'était aussi en vue de mettre en toute vigueur la loi d'Etat qui dit qu'aucun mineur non-licencié ne peut travailler dans les mines.

Finalement et c'est là le point le plus important, il était stipulé que si dans ces conditions les opérateurs ne pouvaient honorer la promesse faite par eux au président Roosevelt qu'ils produiraient normalement du charbon, grâce à un service efficace de protection, une session spéciale de la législature serait convoquée et une législation serait adoptée dans les vingt-quatre heures aux fins d'autoriser le gouverneur à nommer une commission qui prendrait temporairement possession des mines, engagerait des mineurs licenciés et produirait le charbon en quantités suffisantes pour les besoins de la population.

Et afin qu'il n'y eut pas malentendu le gouverneur Stone a signifié aux opérateurs de mines son intention fermement arrêtée de prendre des mesures rigoureuses contre eux, s'ils ne pouvaient fournir du charbon en quantités satisfaisantes dans les dix jours suivant l'appel général de la milice.

Ces conditions ont été communiquées également aux mineurs afin que personne ne prétextât ignorance.

Qu'est-il arrivé? Les troupes de l'Etat ont été envoyées dans les régions minières et les mineurs ont protesté qu'ils ne retourneraient pas à l'ouvrage. Bien plus, M. Mitchell a refusé les moyens de conciliation que leur offrait le président des Etats-Unis. Par quels procédés les opérateurs de mines vont-ils pouvoir remplir leurs promesses? Il sera intéressant de le constater.

L'on dit qu'il y a dans les mines cinq millions de tonnes de charbon prêtes à être expédiées. Grâce à la protection militaire cette quantité énorme de combustible pourra être sortie des régions carbonifères; mais si les grévistes licenciés s'en tiennent au mot d'ordre, où les opérateurs pourront-ils trouver la main-d'oeuvre qualifiée suffisante pour mettre à exécution la promesse qu'ils ont faite au président?

S'ils vont chercher cette main-d'oeuvre à l'étranger, ils se rendent coupables d'une illégalité, car un statut interdit le travail étranger et le gouverneur sera tenu d'intervenir. La situation est assez difficile, comme on le voit, et c'est aux opérateurs de montrer qu'ils n'ont pas obtenu la force armée sous de fausses représentations, sinon, il ne restera plus qu'un terme extrême: la convocation de la législature et l'adoption d'une loi autorisant le gouverneur à nommer la commission qui aura droit d'exploiter les mines au bénéfice du peuple.

La rumeur du jour est que la grève touche à sa fin et qu'il ne sera pas nécessaire pour le gouverneur Stone d'en arriver à cette mesure coercitive. C'est le voeu de tous les habitants de ce pays.

Decision importante

Une décision importante a été rendue par le juge Lacombe à la United States Circuit Court. Le juge a déclaré qu'un citoyen de Porto-Rco n'est pas citoyen des Etats-Unis et comme tel autorisé à débarquer dans un port sans être incommodé par les autorités d'immigration, mais qu'il est un étranger dans toute l'acception de la loi.

Il s'agissait d'une femme nommée Isabella Gonzales, native de Porto-Rico, arrivée à New York le 24 août et détenue par les autorités d'immigration en qualité d'étrangère et dont elles ne voulaient pas autoriser l'accès aux Etats-Unis. Elle avait été expulsée, mais son oncle, un homme d'une certaine aisance, habitant à Staten Island, avait demandé aux avocats Le Barbier et Parker d'obtenir sa libération. Isabella Gonzales avait été mise en liberté sur la promesse de ses avocats de se présenter s'il était nécessaire.

Le juge Lacombe a rendu la décision suivante:

"La seule question à discuter est de savoir si Isabella Gonzales est étrangère. Le quatorzième amendement à la constitution des Etats-Unis dit que tous ceux qui sont nés ou naturalisés aux Etats-Unis et qui sont sujets à leur juridiction sont citoyens des Etats-Unis. Isabella Gonzales était de naissance, étrangère et, à moins que depuis elle n'ait été naturaliséee légament, elle est encore une étrangère. Il n'est pas admissible qu'elle ait pu être naturalisée en vertu des lois générales concernant l'admission des étrangers citoyens. Le traité de Paris, contrairement aux traités antérieurs, qui concernaient la Floride, la Louisiane, la Californie et l'Alaska, n'avait pas pour objet de faire des natifs de Porto-Rico des citoyens des Etats-Unis. Il disait expressément que les droits civils des habitants nés sur les territoires cédés aux Etats-Unis seraient déterminés par le congrès."

Le consul americain a Montreal

Le major Bittinger, consul des Etats-Unis à Montréal, a prononcé un intéressant discours au banquet donné mardi soir à l'hôtel Windsor de Montréal, à l'honorable Charles Fitzpatrick, ministre de la justice du Canada, par la société Saint-Patrice de la métropole canadienne. Nous en extrayons les remarques suivantes:

"Il n'y a pas d'endroit au monde où les droits de l'homme sont plus respectés que parmi les habitants de ce continent. Nous, dans le Sud avons établi une république qui consacre les droits de l'homme, et nous avons formé un gouvernement raisonnable qui se recommande de lui-même à l'intelligence de l'univers. Vous avez établi sur cette partie du continent un gouvernement également libre. Tous deux existent côte à côte fondés sur la liberté et la justice, et par suite en parfaite harmonie. Seules, les nations ainsi fondées, peuvent vivre permanemment et progresser.

Toutes les ruines de l'un et l'autre côté du fleuve du temps, toutes les ruines des grandes villes, toutes les nations disparues, sont un enseignement, et nous disent que les gouvernements basés sur l'injustice ne peuvent durer. Nous vivons dans le plus beau pays du monde, je veux dire la vaste étendue de terrain qui comprend le nord du continent américain, et qui embrasse la puissante république des Etats-Unis et le grand Dominion du Canada. Chacun de ces deux pays a un gouvernement de liberté et d'ordre. Ces gouvernements portent le plus profond intérêt aux citoyens. La liberté de la parole est garantie et nous avons plus de charité et plus de sens de justice qu'aucun autre pays sur la surface du globe. Et qu'avons-nous l'intention de faire, nous, peuple de la République, et nous, habitants du Canada, avec les gouvernements que nous avons établis sur ce continent? Mais, nous voulons les transmettre en héritage aux générations futures. Ils sont le fruit de tous les âges — du sacrifice et du dévouement. Oui, ils sont la fleur et l'esprit de l'effort du monde. Il me fait plaisir de voir que ces principes mutuels forment la base d'une solide amitié entre le Canada et le pays que je représente. Chaque Américain et chaque Canadien, est, j'en suis sûr, près du lot qui lui a été assigné, sur le nord du continent américain, le plus grand de tous les continents. Nos deux pays, sont côte à côte, et possèdent tous deux des ressources naturelles merveilleuses, et une variété de climats qui donnent au peuple l'énergie de marcher en avant dans la vie du progrès, vers la superbe destinée qui les attend".

L'arsenic dans la biere

On a été fortement ému, l'an dernier, à la suite de cas d'empoisonnement observés à Manchester (Angleterre) et dans d'autres villes anglaises, et attribués par le docteur Reynolds, à l'usage quotidien de certaines bières reconnues comme renfermant de 2 à 70 milligrammes d'arsenic par litre.

Un savant bactériologiste belge, M. le professeur Petermann, a recherché la provenance de cet arsenic, qu'on disait contenu dans l'orge récolté dans des champs fumés à l'aide de superphosphates.

Il est vrai que les superphosphates du commerce renferment presque toujours de l'arsenic; mais M. Petermann a prouvé que l'orge fumé avait cet engrais, et les malts en sont complètement exempts. La responsabilité de la présence de ce toxique dans la bière retombe sur l'emploi de la glucose et du sucre interverti dans la fabrication des bières à bon marché. Or, ces succédanés du malt sont obtenus par l'action de l'acide sulfurique commercial, très souvent arsenical, sur la fécule et sur la saccharose. Les bières ainsi préparées peuvent donc contenir des proportions plus ou moins élevées d'acide arsénieux. Il ne faudrait pas cependant exagérer le danger, car la chaux ajoutée lors de la fabrication pour précipiter l'acide sulfurique élimine la plus grande partie de l'acide arsénieux.

Quoi qu'il en soit, les savants travaux du professeur Petermann sont de nature à rassurer les amateurs de bonne bière, préparée avec de bon malt et sans recourir à la fécule ou à la saccharose.

Habits a Credit Pour votre Garçon | Habits a Credit Pour votre Fille | Habits a Credit Pour vous-même | Habits a Credit Pour Tous

Si vous pensez payer plus cher, en achetant à crédit, nous ferons disparaître cette idée si vous venez examiner notre stock et nos prix.

Nous savons que lorsqu'une pratique obtient une bonne valeur pour son argent les paiements seront faits tels que promis, par consequent nos pertes sont à peu près nulles.

es marchandises inférieures font de mauvais comptes.

Habits pour Hommes a credit | Habits pour Dames a credit | Pardessus pour Hommes a credit | Manteaux pour Dames a credit

Les derniers styles et tissus des meilleurs manufacturiers du pays.

Les prix sont corrects. Les marchandises les meilleures. Notre traitemeut le plus libéral.

E. D. Shadduck Co.,
HABITS A CREDIT, A. A. Bellefontaine, gérant.
Nos 206-214 rue Middlesex.

De l'"Indépendant" de Fall River:

"La lutte pour la mairie, à Woonsocket, Rhode-Island, promet d'être exceptionnellement intéressante, cette année.

"M. Alphonse Gaulin, fils, le candidat républicain, est le choix unanime de son parti, et ce n'est pas, croyons-nous, faire acte de témérité que de prédire dès aujourd'hui son élection.

"En agissant avec circonspection et en déployant beaucoup d'énergie, M. Gaulin et ses amis marcheront certainement à la victoire, lors des prochaines élections municipales."

Le roi Edourad VII recevra les généraux Corbin, Young et Wood, le lieutenant colonel Johnson et le lieutenant colonel McKinley, de l'armée américaine au palais de Buckingham, lundi prochain.

L'on mande de Hong Kong que le vice roi Taonnu, des provinces Kivam est décédé.

Enfin M. Morgan s'est laissé attendrir. M. Baer va-t-il démissionner?

NOUVELLES DE LAWRENCE

Voleurs à l'oeuvre. — Chute malheureuse. — La candidature Bruce. — Les démocrates Canadiens

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 10 — Des voleurs sont entrés dans une maison à Methuen, hier, et en ont enlevé une somme de $11. C'est le quatrième vol d'argent commis à Lawrence ou dans les environs depuis le commencement de la semaine.

— M. John H. Playdon a failli se faire tuer hier en émondant des arbres sur la rue Central, à Andover hier après-midi. Il a touché un fil chargé qui passait dans les branches a été précipité à terre d'une hauteur de 30 pieds. Il est tombé sur la tête et on l'a relevé sans connaissance. Il souffre de blessures au dos.

— Le Eagle de ce matin donne le portrait de l'honorable A. B. Bruce et met au bas ces paroles: "L'honorable A. B. Bruce, qui sera sans doute nommé candidat démocrate pour le Congrès aujourd'hui."

— Il y a eu une assemblée nombreuse du comité démocratique Canadien hier soir, sous la présidence de M. A. D. V. Bourget. Parmi les orateurs, il y avait MM. Albert Roberge, Victor Gingras, Albert Demers, Simon B. Ryan, représentant, Amédée Cloutier, Dennis H. Flynn et Ludger Roberge.

EMEUTE A VIENNE

Les soldats font une charge à l'épée nue contre la populace

(Service spécial de L'Etoile)

Geneve, Suisse, 10 — Plusieurs milliers de grévistes ont demandé, hier soir, la démission des fonctionnaires nusibiles de la compagnie de tramway, mais leur demande n'a pas été écoutée. Il y a eu des rassemblements dans les rues et des manifestations ont eu lieu en faveur des grévistes. La foule devint si démonstrative qu'il a fallu l'intervention d'un bataillon d'infanterie et d'un escadron. Les soldats ont chargé la populace sabres nus. Plusieurs ont été blessés. Six hommes ont été arrêtés.

Geneve, 10—Les employés des compagnies du gaz, de l'électricité et de l'aqueduc ont décidé à ne pas se mettre en grève par sympathie pour les employés de tramway.

MARAUDEURS SURPRIS

Ils volaient le charbon du millionnaire William Jogels

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Le millionnaire William Jogels, intéressé dans une compagnie de charbon d'Hoboken, a été obligé de défendre sa propriété à la pointe du revolver, mercredi. La compagnie emporta dernièrement 440 tonnes de Welsh et les barges furent amarrées aux docks. La première nuit, plusieurs tonnes furent volées. Mercredi soir M. Jogels s'arma de deux revolver et se mit en embuscade pour surprendre les voleurs qui ne tardèrent pas à venir en chaloupes. Il fit feu des deux mains et finalement réussit à faire capituler cinq des maraudeurs. Il les tint jusqu'à l'arrivée de la police.

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE Pour vos viandes et poissons frais est chez M. Louis Gagnon, rue Salem, en face de la rue Decatur. Rappelez-vous que nous donnons cinq pour cent en argent et en effets. Commis: Arthur Bourgeault et Fred Landry. 11o.

SI QUELQUE INFIRMITE vous rend malheureusement nécessaire l'emploi d'un instrument d'arthopédie, vous ne trouverez rien de mieux, comme qualité et comme prix, que dans l'assortiment de la pharmacie Rochette et Delisle: bandages à rupture, bandes en tous genres, ceintures et batteries électriques, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc.

LE GENERAL STEWART

Il est élu commandant en chef de la Grande Armée de la République

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — La Grande Armée de la République a fait l'élection de ses officiers nationaux hier. En voici le résultat:

Commandant en chef, général homas J. Stewart, de Pennsylvanie; vice-commandant en chef, le secrétaire d'Etat William H Olin, du Massachusetts; vice-commandant en chef junior, James M. Averell, de la Georgie.

On a posé hier après-midi la pierre angulaire du pont souvenir qui doit être construit sur la Potomac et relier Washington au cimetière Arlington.

VOICI BIENTOT L'HIVER et son cortège, de toux, de rhumes, de bronchites. Il faut vous prémunir contre ces fâcheux visiteurs en employant le Sirop Impérial de pin blanc et goudron que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle qui en garantit l'efficacité ou le remboursement.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.
25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cograc Français. $1.50 la bouteille: Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 la bouteille.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

JOE'S Socials
Ouvert Samedi Soir a la salle Prescott
Musique nouvelle et de bon temps pour tous
Quatorzieme saison.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Andrew Mack commence ce soir à l'Opéra une série de représentations de Tom Moore qu'il donnera demain en matinée et demain soir. C'est la dernière fois que cette pièce est donnée à Lowell et ceux qui veulent admirer une fois de plus ce fameux acteur feraient bien de profiter de son passage dans notre ville. Une forte troupe de 25 acteurs contribue à faire de Tom Moore un succès et les décors dont on se sert sont de toute beauté.

Les Blondell sont ce qu'il y a de plus original en fait d'acteurs de pantomine et leur pièce "Trongle the Center of the Earth" révèle des effets de mécanisme comme on en voit rarement. Les jeux de lumière électrique font ressortir à la perfection les magnifiques décors qui servent à la représentation. Cette compagnie de 34 acteurs sera à l'Opéra lundi soir.

Rose Coghlin, dans le rôle de la comtesse Stéphanie de Mohrivart doit paraître sur la svène mardi soir prochain dans "Forget Me Not". Les costumes des acteurs sont élégants, les décors de toute beauté, les acteurs bien stylés et l'on peut prédire un succès pour cette pièce.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Un autre auditoire nombreux applaudissait hier soir la première apparition à Lowell du Grand Lafayette et de sa forte troupe d'acteurs. C'est sans contredit la plus belle représentation qui ait été donnée à l'Académie de Musique et il est fort douteux qu'on puisse voir quelque chose d'aussi beau cette saison. Le grand Lafayette est unique en son genre, comme mime il n'a pas d'égal, comme imitateur des hauts personnages connus du public, il n'a pas de supérieur.

La soirée d'hier a débuté par un acte de comédie chantée, ayant pour figurants Eddie Miles et Daisie Raymond. On les a applaudis à outrance, surtout Miles, le nègre blanc, pouvant imiter à la perfection un enfant en bas âge, bien qu'il soit doué d'une voix tonnante.

Mlle Théodora Rouca, violoniste d'un rare talent, donna ensuite avec une précision de maître, plusieurs compositions de choix et elle dût répondre à plus d'un rappel. Elle fut suivie des "Two Pucks", tout jeunes enfants, qui chantent et dansent comme les meilleurs acteurs, et qui eux aussi ont dû répondre aux rappels de l'auditoire.

Le "clou" de la représentation est le Grand Lafayette, le digne émule de Ching Ling Foo par ses tours d'adresse. En artiste qu'il est, il fait sortir de mouchoirs et de draps de soie un chien, des pigeons, une dinde, un canard et en dernier lieu un petit négrillon qui se sauve à toutes jambes. Dans son travestissement de Sousa et Creatore, les grands chefs de fanfare, Lafayette est d'un mimique qui est du domaine du naturel, et les musiciens répondent instantanément aux signes que fait le directeur. Sa représentation de la "Fiancée du Lion" est un acte de pantomine de toute beauté, et à lui seul vaut le prix d'admission. Les décors sont d'une éclatante beauté, les costumes élégants et les gestes des acteurs très significatifs. Le même programme avec quelques modifications sera répété cette après-midi et ce soir, et demain après-midi et demain soir.

HYGIENE DE L'ENFANCE. On ne saurait croire combien la mortalité des enfants en bas âge est due le plus souvent au défaut de soins intimes que les mères négligent parfois d'une façon déplorable. Ces pauvres petits êtres ne peuvent que souffrir et crier, alors qu'il serait si facile de les soulager en empêchant leur peau si délicate de se durcir et de se rider au contact de l'urine; pour cela un peu de poudre entre les plis de la peau suffisait. La toilette intime de ces petits êtres si fragiles doit être la préoccupation incessante d'une bonne mère. Tout ce qui est nécessaire à cet effet se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Savons de castile pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, Eau de Floride, éponges fines, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires, lait condensé et nourriture en poudre.

LE ST ROSAIRE

Programme de l'exercice de ce soir à l'église St Joseph

Le Révérend Père Fournier officiera au salut du St Rosaire chanté ce soir dans l'église St Joseph. Avec Mlle Blanche Dextra à l'orgue, le choeur dirigé par Mlle Boisvert chantera "Ave Maris Stella" et "Oui Toujours, Toujours", Echos du Sanctuaire" cantiques tirés du recueil du Père Police. Le choeur chantera aussi le "Tantum Ergo" de A. Cull et M. David Parthenais chantera "O Salutaris" de A. Miné.

FRAPPE A LA TETE

M. Frank Watula, demeurant au no 21 Fenwick, employé chez Otis Allen & Son, a été blessé au côté droit de la tête, hier après-midi pendant qu'il était à décharger des copeaux. Une porte lui a frappé la tête. On l'a conduit à l'hôpital Emergency où les médecins ont fait trois points de suture pour refermer la plaie.

BASKET BALL

Le Lafayette Athletic Club jouera sa première partie de Basket Ball mercredi, 15 octobre, ayant pour adversaire l'équipe des Y. M. C. A., qui est composée comme suit: William H. Wilson, capitaine; A. S. Allen, gérant; Harry H. Lew, Winnie McBrane, Malcolm R. Patrick, Paul C. McDonald, Henry O'Brien et Allen Patrick.

L'équipe des Lafayette se compose des joueurs suivants: N. P. Bouley, gérant; Paul Fawcett, John Fréchette, capitaine; Ouimet, Joseph Lévesque, Georges Lavigne. On s'attend à une partie chaude, car les joueurs sont dans la meilleure condition possible.

CONTRE LES TROUBLES de la bils qui sont la source de la plupart des maladies, rien n'est aussi efficace que l'emploi des **Petites Pilules Impériales** dont la renommée est universelle. Elles sont d'un petit volume et peuvent être prises aisément. En vente, 10 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE REGIMENT SCOLAIRE

Les officiers adoptent l'uniforme qu'ils devront porter

Il y a eu une asemblée des officiers du régiment scolaire hier. On forma l'organisation ordinaire, connue sous le nom de "L'Association des officiers du régiment du High School". On a procédé de suite à l'élection des officiers suivants: Le colonel John Mather, président; lieutenant-colonel Walter Means, vice-président; le major Herbert Horne, secrétaire; le quartier-maître Homer Gerry, trésorier, et M. James Burns, sergent-d'armes.

Pendant une heure on a discuté l'adoption d'un nouvel uniforme pour les officiers du régiment et finalement on a décidé de faire faire le suivant: pantalon bleu clair avec neroure blanche.

La couleur de la tunique est la même que l'année dernière. Le collet sera de deux pouces de haut. Il n'y aura pas de chevrons sur les manches. Il n'y a que le collet sur lequel on mettra des décorations ou signes distinctifs quelconques. Le képi sera le même que l'année dernière.

Les officiers du régiment des jeunes filles n'ont pas encore adopté de costume. Le régiment des garçons a eu un exercice qui a donné entière satisfaction hier.

L'IDEE N'EST PAS MAUVAISE

Le colonel J. W. Bennett a, paraît-il, suggéré à M. Laforest Beals, surintendant de la voirie, de couper quelques arbres des rues pour fournir du combustible aux citoyens. M. Beals trouve l'idée assez bonne, nous dit-on, mais, la petite provision de bois qu'on pourrait faire en coupant ces arbres n'irait pas loin, dit-il.

JEUNE HOMME DISPARU

Il avait demeuré à Pelham et était employé pour une compagnie de Minneapolis

Vers le commencement d'août, le jeune Chester Richardson, un des garçons les plus estimés de Pelham abandonnait ses parents à cet endroit pour aller prendre une position à Minneapolis.

Le 18 septembre, ses patrons l'envoyèrent à Chicago. Le surlendemain, ils furent avertis de son arrivée, mais depuis le 20 septembre, il n'ont pas eu de nouvelle de leur employé.

Les patrons et les parents sont en peine naturellement et ils ont demandé à l'agence Pinkerton, de New York, de faire des recherches pour le jeune homme qu'on croit avoir été victime de quelque crime.

REMISE ENCORE

Il n'y a pas eu de séance de la cour supérieure encore hier parce qu'il n'y avait pas de cause de prête à plaider.

NOTES PERSONNELLES

M. Rénée Dupont, agent d'immigration de la compagnie du Lac St Jean, à Québec, est de passage à Lowell.

M. Ephrem Pelletier, ancien propriétaire de la Feuille d'Erable, est arrivé hier du Canada où il a passé l'été avec sa famille.

BEAU GIBIER

M. John Barry, plombier, a tué un magnifique hibou sur qui était perché sur le haut d'un arbre, sur la North Common, mercredi soir.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12?e St., New York.

LES ORDONNANCES DE MEDECINS sont exécutées avec un soin scrupuleux et avec des drogues d'une pureté absolue, par des pharmaciens expérimentés, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack qui charge toujours le plus bas prix pour des médicatements de toute première qualité.

LES QUILLES

Les parties de la semaine donnent des surprises

L'équipe de quille C. D. Shadduck Co., de la Clothing Clerks League, a joué une brillante partie contre les Merrimack Clothing cette semaine.

Elle a défait ces derniers par un score de 1808 contre 1761 comme on peut le voir par le tableau qui suit:

E. D.SHADDUCK CO.

Landers	157	107	140	404
Bowan	99	98	118	315
Corcoran	130	129	143	402
Currigan	121	122	124	367
Dewar	112	91	117	320
Totaux,	619	547	642	1808

MERRIMACK CLOTHING CO.

Queenan	103	128	140	371
Mahoney	79	112	118	309
Rafter	165	98	143	406
Blake	95	88	123	306
Monette	104	148	117	369
Totaux,	546	574	641	1761

A la suite de difficultés qu'il a eues avec d'autres membres de l'équipe Caesar Misch, dont il voulait sans raison être nommé capitaine. M. Leduc a formé une équipe de quilles qu'il nomme "Indépendant" Cette équipe, qui forme partie de la ligue Mercantile s'est mesurée ces jours derniers avec les F. M. Bill, de la même ligue. La défaite qu'elle a remportée nous donne à croire qu'elle s'est lancée contre trop fort pour elle. Voici le score:

F. M. BILL

Bachelder	127	126	126	379
Driscoll	110	127	169	406
Hatch	160	110	121	391
Donovan	156	143	157	456
Rinehardt	138	129	113	370
Totaux,	691	635	686	2012

INDEPENDENT

Lussier	116	138	124	378
Flemmings	119	103	117	339
Leduc	150	128	141	419
Sub	108	123	144	375
Totaux,	588	554	608	1750

On s'attend à une chaude partie, ce soir, entre les Parthenais et les Lowell One Price.

PUISQUE NOUS DEVONS SUBIR aux approches de la saison rigoureuse, ces variations de température qui engendrent tant de maladies, comme refroidissement, diarrhées, bolérines, croupes, coliques, etc., nous devons nous estimer heureux qu'il y ait des remèdes d'une efficacité reconnue pour nous en préserver ou pour les guérir. Parmi ceux-là se place en première ligne le **Cordial de mûrier Impérial** qui est un calmant célèbre. Il se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La pharmacie Rochette et Delisle a un assortiment complet de bandages à rupture, bandes de tout genre, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteurs des poumons, suspensoirs, etc., etc., etc., Lowell Pharmacy, 632 rue errimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

JOYALE — Marie Rosanna Joyale, enfant de M. Benjamin et de dame Emélie Joyale, est décédée à la résidence de ses parents, 53 Willie, à l'âge de neuf jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1h. 30.

UNE OFFRE SPECIALE
Chaque semaine durant notre amélioration
QUELQUES PRIX SEULEMENT:
Reveille matin, 49c.
Horloges de salon de $7, réduites à $5.00.
Horloges de salon de $5, réduites à $3 50.
Horloges de cuisine de $5, réduites à $3.50.
Horloges de cuisine de $4, réduites à $2.00.
La semaine prochaine nous vendrons nos montres et chaines 33 p. c. dans la piastre.
FRANK RICARD,
RUE MERRIMACK.

NOTRE ASSORTIMENT D'AUTOMNE
De Manteaux, Fourrures et Articles de Mode
Vient d'arriver. L'étalage se composera des plus beaux styles récents à
De prix tres allêchants
Si vous voulez faire garnir votre chapeau dans le dernier goût pour 25 cents, venez nous voir de suite.
S. CARP,
44 rue Bridge, Lowell.

Le Gouvernement des Etats-Unis a du CREDIT partout.
POURQUOI?
Parce qu'il est fort et puissant. Nous vous faisons crédit
POURQUOI?
Parce que nous le pouvons. Nous sommes puissants et forts.
Habits et Chaussures à CREDIT
10 nouvelles lignes d'habits pour hommes—Marchandises toutes nouvelles
Comptant ou Crédit c'est notre Devise
VOUS ETES LES BIENVENUS.
VOTRE CREDIT EST BON ICI
Ouvrez un compte avec nous Samedi.
Standard Supply Co.,
636 rue Merrimack
JOS. BEAUMIER, Gérant,

Lisez L'Etoile

A. DELISLE,
MARCHAND-TAILLEUR
Nous avons decide de reduire nos prix pour la confection de
PARDESSUS, HABITS ET PANTALONS,
Pour Hommes, Aussi pour Réparages de Toutes Sortes.

Beau Pardessus, Melton ou autre	$17.00
Bel Habillement	$17 00
Beau Pantalon, Coupe Delisle	$3.50
PEPARAGES ET NETTOYAGES:	
Dégraisser et Presser un Habit Complet	$1.40
Dégraisser et Presser un Pantalon	75c
Dégraisser et Presser une Veste	25c
Raccourcir un Pantalon	20c
Raccourcir un Pardessus	70c
Poser un Collet de Velours	70c
Poser Doublures de Manches à un Pardessus	75c
Rétrécir un Pantalon	40c

Nous avons les meilleurs ouvriers à notre établissement et la coupe est d'après le Système Delisle. N'oubliez pas notre département de chaussures où vous trouverez ce qu'il y a de plus chic en style pour jeunes gens. M. Delisle se tient au courant de la mode du jour et il sait choisir ce que les jeunes gens aiment porter.
Dans notre Dépt. de Merceries, nous avonsce qu'il y a de plus nouveau: Chemises, Cols, Cravates, Sous-vêtements, Chapeaux, Vestes blanches et de fantaisie.
Vous pouvez donner votre mesure le matin et avoir votre commande le midi.
A. DELISLE, 458 rue Merrimack.
Système Delisle Pour la Coupe des Pantalons. — Ouvert les Lundi, Mardi, Vendredi et Samedi Soirs.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le maire Cochrane a reçu de Cardif, (Pays de Galles), un câblegramme de la maison Beynon qui offre à la ville de Montréal 3,000 tonnes de charbon (steam coal) à raison de $6.75 rendu à Montréal.

D'un autre côté, le maire a reçu des offres de marchands de bois lui assurant que la ville aura autant qu'elle en voudra du bois franc des paroisses du Nord de Montréal.

A lui seul, l'échevin Robertsn a reçu de Ste Agathe une offre de 1,500 cordes d'érable.

Le maire Cochrane a eu une entrevue avec le premier ministre, l'honorable M. Parent, qui l'a assuré que la législature ne manquera point d'approuver la ville de Montréal dans sa politique de précautions et la justifiera aussi d'avance des fonds à l'achat de combustible à revendre aux nécessiteux.

Le maire Cochrane se dit en état de convoquer, s'il le faut, un comité de citoyens qui formeront un capital d'un demi-million pour acheter d'avance tout le combustible nécessaire au chauffage de cet hiver, pour le revendre au prix coûtant au public.

"Vous pouvez rassurer vos lecteurs, nous disait le maire; si l'anthracite manque, le bois ni le charbon ne manqueront; et même il ne se vendra pas trop cher".

QUEBEC

— L'imposante cérémonie de la bénédiction d'une cloche destinée à la première chapelle de la colonie du Lac des Commissaires, doit avoir lieu dimanche, le 19 octobre courant, à 3 heures p. m., à l'église St Sauveur, sous le patronage de la société de Colonisation St Jean-Baptiste de St Sauveur de Québec. Le président et les membres de cette admirable société viennent d'honorer d'une invitation spéciale la plupart de nos principaux concitoyens.

OTTAWA

— L'honorable M. Bernier a reçu de M. Chamberlain copie de la résolution suivante qui a été adoptée à la conférence coloniale, concernant les poids et mesures, et lui demandant si la chose est praticable: "Résolu qu'il est à propos d'adopter dans l'empire le système métrique pour les poids et les mesures, et les premiers ministres présents à la conférence demandent à leurs gouvernements d'étudier la praticabilité du projet."

— On assure que les brefs pour les élections de North Grey, Argenteuil, la division St Jacques de Montréal et Deux-Montagnes, seront émis dès l'arrivée de sir Wilfrid Laurier, car il veut avoir la chambre au complet lors de la convocation, laquelle, dit-on, aura lieu au commencement de janvier. On parle aussi de la nomination de M. Flint, de Yarmouth, à la succession de sir John Bouricot et de M. W. C. Edwards, à la place du sénateur Clamow, défunt, ce qui requerra deux autres élections partielles.

STE THERESE DE BLAINVILLE

— Vers les six heures, mardi soir, comme le train de Labelle arrivait à Ste Thérèse, un jeune Charron de la localité a échappé à une mort certaine comme par miracle. Le jeune homme, une lanterne à la main, marchait sur le milieu de la voie, convaincu que comme d'habitude, le train du nord, allait passer par la voie principale au lieu de celle que Charron suivait. Par malheur il en fut autrement, et à l'instant où il s'apercevait de sa position périlleuse, le chasse-pierre de la locomotive le soulevait et l'envoyait rouler sous le quai de la gare. Par bonheur le train allait, juste à cet instant, stopper.

M. l'abbé Limoges, curé de Saint-Blaise, qui attendait le même convoi, fut le seul à voir l'accident; et convaincu que le jeune homme était mort, appela à son secours. Mais avant même que les hommes eurent le temps d'accourir, Charron se relevait tout seul sans la moindre égratignure.

ST CESAIRE

— Le trois courant, arrivait à St-Césaire, le corps de Mme Jas. Tétreault, née Domithilde Lajeunesse. Mme Tétreault demeurait à Montréal depuis quelques années avec sa fille Alouisia et son fils, Joseph, qui est un des principaux employés de la maison de commerce Morgan. Madame Tétreault était née à Saint-Césaire et elle y a presque toujours demeuré. Elle était âgée de 80 ans.

— Madame Joseph Monty, épouse de feu Joseph Monty, ancien maire de St Césaire, est décédée à l'âge de 69 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—M. A. G. Dufresne, travaille activement à la reconstruction de sa chaussée afin de pouvoir fournir la lumière électrique au mois de décembre prochain.

PIERREVILLE

— Un incendie s'est déclaré dans la maison de M. Honoré Larose, occupée par M. Dupuis. Heureusement nos courageux villageois sont parvenus à se rendre maîtres de l'élément destructeur; mais la maison est passablement avariée. Le toit et les ouvertures ont été brisés afin de pouvoir envoyer l'eau.

TROIS-RIVIERES

— M. Joseph Lamontagne, entrepreneur menuisier et gérant de la compagnie du Parc Laviolette, a épousé à la cathédrale, Mlle Marie-Anne Beaumier, rentier de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Lemire. M. W. Paré, de la maison Alfred Grenier, épiciers en gros et beau-frère du marié lui servait de père. Les heureux époux sont partis en voyage de noces à Québec.

LE BUREAU DE SANTE a beau multiplier les précautions pour arrêter la marche des affections contagieuses, ses efforts demeurent en partie impuissantes devant l'indifférence invétérée du public qui ne s'émeut que lorsque le mal le frappe directement. Rien n'est pourtant plus simple que de préserver soi-même et les siens en employant les puissants germicides et désinfectants que la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, met à la disposition du public aux prix les plus bas. On y trouve les désinfectants, les germicides et insecticides de toutes sortes: chlorure de chaux, acide carbolique, camphre et boules camphrées, poudres à insectes, vert de Paris, benzine, thérébentine, papier à mouches collant et empoisonné et particulièrement le célèbre **Exterminateur électrique** dit: Mort aux punaises.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— La variole et les fièvres scarlatines semblent devoir faire un grand nombre de victimes dans notre ville depuis quelque temps. Le Dr Fecteau qui a la charge des malades qui sont actuellement à l'hôpital des pestiférés à Somerset Junction fait rapport que Arthur Audet, le malade qui a été transporté à l'hôpital dans le cours de la semaine dernière est dangereusement malade et il est tout probable qu'il ne survivra pas à cette maladie. Il a reçu les derniers sacrements. Un Père de Ste Anne est allé lui donner les derniers secours de la religion. Les autres malades se portent aussi bien que l'on peut le désirer.

Les fièvres scarlatines attirent aussi l'attention des autorités du Bureau d'Hygiène depuis quelques jours. Ce matin on en a rapporté trois nouveaux cas.

Philippe Pratte et Michael Hanrahan ont été engagés pour distribuer les circulaires, concernant les règlements que prescrit le Bureau d'Hygiène, dans les endroits où il y a des cas de cette maladie. Lorsqu'ils auront terminé cet ouvrage, ils seront chargés de voir à ce que ces règlements soient observés et aussi ils seront tenus de notifier les membres de la commission d'hygiène s'ils sont violés.

Les officiers de police dans toutes les parties de la ville ont reçu des ordres sévères de la part du chef de police afin de faire respecter les ordonnances de la commission d'hygiène.

NORTH BROOKFIELD

— Après une absence de trois semaines, Mme Joseph Hérard, accompagnée de ses deux enfants et de Mlle Parmélia Ledoux, sont revenues dimanche dernier. Ils ont visité Providence, Woonsocket et Mapleville, R.-I. M. Joseph Hérard qui est aussi allé faire une visite à ses parents à Providence, est revenu en même temps.

OXFORD

— La famille de M. Césaire Benoit de Livernois, est parti pour Providence, R. I., où elle doit demeurer pendant deux ou trois ans. M. Benoit va les rejoindre dans deux ou trois semaines.

FITCHBURG

— Parmi les causes entrées dans la cour supérieure de la Claygone, est celle de Frank S. Rockwell vs J. H. Palardy, pour une action en dommages. Le plaignant allègue que le défendeur a voté pour le maire Babbit et demande à la cour de lui donner un juste châtiment. Une autre cause est celle de la société de 43 pour cent d'augmentation de population vs un citoyen bien connu. La société allègue que le citoyen en question a trop reproduit, et dans ladite déclaration prouve que ledit défendant a été marié 13 ans et a eu 14 enfants. Attendu, que les amis de l'homme de sauce Fishburg, accusé d'avoir volé "Peasoup", le chien d'un Irlandais de la Claygone, essaient d'avoir une caution, le prix en a été fixé à une tonne de charbon. Les causes qui doivent occuper la cour, occupent entre temps beaucoup le population de ce lieu. La session du 13 octobre promet d'être un événement. Dans la cause de C. Beauregard, accusé d'avoir volé "Peasoup," le chien, le demandeur étant un Irlandais, son côté de l'affaire sera présenté en anglais. Un interprète compétent a été retenu pour la circonstance.

MANCHESTER, N. H.

— Une autre démarche vient encore d'être faite relativement à la vente des liqueurs enivrantes et les débitants de boisson sont de nouveau plongés dans la consternation.

Le maire Clarke a reçu des avis au sujet de la prétendue infraction des lois sur les liqueurs. Les avis étaient accompagnés d'une demande que les personnes ci-dessous nommées soient poursuivies immédiatement pour avoir enfreint la loi: Michael J. Connor, Patrick Harrington, George Yeaater, Lawrence M. Connor, Nathaniel F. Perkins et John F. Burke.

Les plaintes dans cette affaire sont signées et asermentées par le Rév. Harry J. Rhodes, ministre protestant, et c'est une procédure tout à fait nouvelle.

— Un chien a causé toute une sensation à Jamesville. La nouvelle s'est répandue qu'un chien enragé parcourait les rues Bridge et Russel. Chacun voulait le voir mais nul ne tenait à s'exposer de trop près. Pendant que la foule se rassemblait, le chien faisait entendre des hurlements de plus en plus plaintifs. A la fin, l'animal a été tué d'un coup de revolver, mais il avait déjà causé un émoi considérable.

— John Caveney, âgé de 50 ans, a disparu ces jours derniers de sa résidence, 3 rue Langdon, il y a plus d'une semaine, et ses amis sont dans une grande inquiétude.

Caveny est revenu de son ouvrage lundi de la semaine dernière et après avoir payé sa note à sa maison de pension, il est partipour faire une promenade sur la rue. On ne l'a pas revu depuis.

— Grâce aux efforts de Mgr Hevey et à la générosité de l'Amoskeag Manufacturing Company, le maire Clarke vient d'avoir la nouvelle que la grande compagnie manufacturière offre à la ville, dans le but d'en faire un parc, le terrain situé en face de l'église Ste Marie. Ce terrain mesure environ 500 pieds de long sur 200 de large et est situé en plein coeur du quartier si populeux de McGregorville.

Le terrain est donné à la condition qu'il ne serve que pour un parc public.

Les Franco-Américains de l'autre côté de la rivière sont particulièrement heureux de la bonne aubaine qui leur arrive, car ceci va contribuer grandement à l'amélioration du terrain aux alentours de la belle église Ste-Marie.

Nos édiles se rassemblent et nul doute qu'ils vont accepter avec empressement le don qui vient d'être fait à la ville. Le terrain est aujourd'hui en très mauvais ordre, mais la ville y fera faire des travaux et avant plusieurs années, le parc sera un des plus beaux de Manchester.

PAWTUCKET, R. I.

— L'abbé P. Michael Fitzgerald, autrefois curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Pleasant View, est mort dans son presbytère, à l'Immaculé Conception, de Providence, où il a été curé depuis qu'il a quitté Pawtucket.

Sa mort cause un grand deuil à Pawtucket et à Providence.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

464

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Nous offrons les plus grands bargains en
Habits et Manteaux
pour dames et demoiselles

Le développement rapide de notre commerce est une démonstration emphatique de deux faits importants— que nous faisons notre possible pour obtenir des valeurs exceptionnelles—deuxièmement que nous les obtenons et les offrons à des prix en bas de ceux d'ailleurs.

Habits-tailleurs de sortie — Tissus nouveaux, styles récents, $10, $13, $18.50 en montant.

Corsages en soie — Bargains speciaux à $3.75, $4.98 et $6 50.

Habits-tailleur de promenade—Tissus unis, mélangés, velours, etc. Bargains spéciaux à $12 50, $16.50, $19.50 et $25.00.

Jupes de promenade — $4.50 en couleurs unies ou melangés de blanc et noir, effet de nouvelle coutnre, prix régulier $7.50, maintenant $4 50

Corsages—98c, $1 25 et $1 98. Trois bargains spéciaux en corsages de cachemire, tous doubles, bien plissés et garnis en noir, blanc, rouge, bleu, rose et vert.

Gilets — Nouveaux gilets Monte Carlo en noir, bleu, castor et brun $10, $15, $18.50 en montant.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

C'est vous que nous Voulons

Pour vous parler des habits à la marque GRIFFON, C'est-à-dire, si vous n'avez pas encore acheté ici. Si oui, vous savez combien sont propres, bien faits et bien finis ces habits que nous vendons et qui vous ont faits de nos pratiques régulières.

Quant aux Prix:

Nous le répétons—Vous ne connaitrez jamais la différence et ne saurez jamais l'épargne que vous faites en achetant ici. Un homme est entré ici l'autre jour pour voir si l'habit qu'il portait ressemblait à ceux dans nos vitrines. Il avait payé $14 ailleurs. Notre prix était de $10, le tissu était le même, mais notre habit avait une meilleure doublure et une meilleure coupe.

Je sais, a-t-il remarqué, ce que je ferai dorénavant. Un mot et cela suffit.

VENEZ D'ABORD AU
Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

Une Recommandation!

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour avoir soin d'une boulangerie. S'adresser a M. Hart, 77 rue Salem. 11 o

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler dans les habits d'hommes, comme aide couturiere. S'adresser au No. 494 rue Market. 10 o

ON DEMANDE—200 bucherons dans le Maine. On paye le passage pour aller jeudi. S'adresser a J. C. Bachelder, chambre 12 No. 97 rue Central 9 o

UNE PERSONNE- Demande de l'emploi dans une maison de pension comme fille de chambre. S'adresser au No. 19 rue Austin. 13 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE — Une servante pour une petite famille. S'adresser a Alex Morin. 609 Aiken ave., Dracut Centre. 9 o

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A VENDRE—Une cour a bois avec tout le roulant, valant $475. Sera vendue a tres bon marché, conditions faciles. Pour informations s'adresser au No. 21 rue Ward 13 o

A VENDRE— Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene. prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev 1 de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles a l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meilleure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—14 o

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Instruments de Dessins
Pour les écoles de dessins.
W. T. S. Bartlett,
Les écoles ouvrent mardi soir, 7 octobre.
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 82.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

Ses yeux, toujours si doux, étaient égarés et farouches; l'expression habituellement si candide de sa physionomie, que la maternité elle-même n'avait pas modifiée, était toute changée. Elle apparaissait décidée, sculpturale et énergique, se dirigeant vers la chambre tragique.

Reine-Marie, derrière elle, sauta à la fois les deux degrés qui séparaient la pièce de l'entrée du passage secret, et qui étaient formés par le scole même du panneau.

Elle essaya de se mettre en travers de la marquise, de s'accrocher à la robe de Violette.

Celle-ci, sans même un effort apparent, se dégagea si rudement que le lambeau de flanelle resta dans les mains de Mlle de Plessis, violemment projetée elle-même sur les dalles de la chapelle. Alors, Reine-Marie cria:

—André, gare-toi! gare-toi! Elle va te tuer!

M. Lemarchand était pâle comme si la mort l'avait touché de son aile. Les yeux hagards et les lèvres rentrées, il était le plus effroyable portrait de l'épouvante et du désespoir qui se puisse imaginer. Servian se précipita et dit:

—Mettez-vous devant elle, mademoiselle, vite. Et prenez la main! Puis, ordonnez-lui de s'arrêter.

Mais il s'était trop approché de Violette, celle-ci le heurtait, le renversait et passait quand même. Elle n'était plus qu'à deux pas de la porte, derrière laquelle André, comme un fou, sentant sa raison vaciller, son coeur se briser, murmurait éperdu:

—Elle! Dieu du ciel! Elle!

Il tomba comme une masse de son haut, sur le tapis, balbutiant:

—Ah! j'aime mieux mourir que de vivre désormais avec une idée semblable!

Alors Reine-Marie, impérieuse et superbe, mit ses deux mains sur les épaules de l'hypnotisée, et cherchant à rencontrer ce pauvre regard bleu toujours si bon, maintenant égaré et farouche

—Arrête-toi! dit-elle. Je le veux!

Violette résista, mais plus faiblement.

M. Lemarchand ne se rendit pas compte de cette faiblesse. Au contraire, il crut que la marquise cherchait à atteindre la chambre où était la victime désignée à son crime.

Il avait un poignard solide dans la poche intérieure de son paletot, un poignard qui ne le quittait jamais. Il le prit, et, farouche, décidé à tout pour préserver André, c'est-à-dire Reine-Marie, il fit deux pas, le levant sur la tête blonde de Violette, cette tête qu'aux dépens de sa vie, jadis, il eût voulu tenir sous ses lèvres!

M. Servian arrêta sa main qui allait retomber.

—Reine-Marie suffira, dit-il brièvement.

En effet, la jeune fille, terrible, énergique et décidée, tenait toujours ses mains sur les épaules de sa mère adoptive, la touchant presque de ses lèvres, la brûlant de son haleine.

Mais Violette se détournait maintenant; peureuse, reculant, fuyant le regard dominateur qui la traquait, et auquel elle voulait échapper.

—Mais regarde-moi donc! disait Reine-Marie de sa voix impérieuse, cuivrée et irrésistible.

—Ordonnez! Ordonnez plus impérativement encore, appuyait Servian, qui suivait ardemment de ses yeux la lutte de ces deux volontés fortes et dominatrices toutes les deux; puisque dans la douce Violette, un autre maintenant se débattait et voulait, et essayait d'arriver à ses fins.

Des épaules subitement les mains de Reine - Marie descendirent jusqu'aux poignets délicats de Violette. Elle s'en empara et saisit ses doigts.

La jeune femme tenta un effort de plus pour se dégager, luttant encore, luttant toujours. Mais un grand tremment l'avait prise, et Reine-Marie sentait les mains de la marquise se glacer peu à peu dans les siennes, tandis que de grosses gouttes de sueur tombaient de son front.

—Je veux que tu m'obéisses, tu entends! Je le veux! déclara Reine-Marie. D'abord, réponds: Que veux-tu faire ici?

—Rien! fit la voix de Violette, mais une voix qui ne ressemblait point à ses douces et lentes inflexions habituelles; au contraire, une voix étranglée, rapide, gutturale, comme si sa gorge eût été nouée par un lien de fer se resserrant de minute en minute.

—Ce n'est pas admissible! Parle, je le veux!

Violette se tordit pour échapper de nouveau à l'étreinte de sa fille adoptive, et Reine-Marie sentit bien que, quoique toujours à l'état de veille, elle ne s'appartenait déjà plus, et commençait à subir sa volonté à elle.

En effet, faisant appel à tout ce qu'il y avait de force en elle, la jeune fille essayait d'enfoncer dans les prunelles de sa mère adoptive l'acuité de son regard le plus impérieux, quand tout à coup, Violette ferma ses paupières et laissa tomber doucement sa tête sur son épaule. Et comme elle demeurait debout, semblable à une statue de marbre, pâle et blanche, avec sa sereine physionomie subitement revenue, M. Lemarchand s'écria:

—Ah! mon Dieu! Que lui arrive-t-il?

—Elle est endormie, dit le juge.

—Non, répondit Reine-Marie, qui avait tant étudié ces choses. C'est la catalepsie qui la prend. Si je le puis, vais la faire passer par les divers états de l'hypnotisme, c'est-à-dire le magnétisme et le somnambulisme; alors, il faut espérer qu'elle m'appartiendra, et de ses lèvres inconscientes je pourrai peut-être faire tomber le secret qui nous intéresse tous si âprement, si profondément.

—Miséricorde! balbutia M. Lemarchand éperdu, cela existe donc, ces choses? Et vous y croyez, vous aussi, Servian? Mais vous m'avez dit mille fois jadis, cependant, que ce n'était que de misérables jongleries!

—Autrefois, oui, je pensais cela, comme vous. Mais depuis, j'ai vu, j'ai étudié, j'ai assisté à des expériences scientifiques, et moi aussi, je me suis incliné devant la réalité.

A cet instant Reine-Marie ayant fini ses passes, dit:

—Violette, nous sommes à dîner au château de Saint-Luc, le soir de la Toussaint. Tu t'y trouves, toi aussi? Tu vois la salle à manger?

—Oui, répondit la jeune femme. La tête me fait mal! Il y a tant de fleurs, est-ce étonnant?

Reine-Marie adressa à M. Servian un sourire de triomphe. Elle avait réussi! Violette lui obéissait. La jeune fille, par la pensée, la faisait aller où elle voulait.

—Qui est à table avec toi?

La marquise les nomma tous. Mais elle oublia cependant Gratien.

—Il a une autre personne, dit Reine-Marie.

Violette demeura silencieuse. Mlle de Plessis toucha le front de la marquise.

—Je le veux! dit-elle, souviens-toi!

—Gratien, murmura enfin Violette.

—Reste-t-il au château?

—Non, il repart pour Paris.

—T'a-t-il donné un ordre avant de partir?

—Non, fit la voyante avec un effort.

—Tu ne dis pas la vérité. Il faut parler, je te dis; parle, tu entends!

—La malheureuse, évidemment, lutte contre un ordre de se taire qui lui a été donné, fit le magistrat, qui ne perdait pas une seule contraction du pur visage de la marquise, maintenant bouleversé comme si un scalpel en eût fouillé les fibres les plus douloureuses. Insistez, mademoiselle, continua Servian; elle finira par vous obéir.

—Répète l'ordre qu'il t'a donné, je le veux, dit Mlle de Plessis. Comment te l'a-t-il donné, d'abord?

Violette eut une crispation rapide sur le visage.

—Je ne sais rien, dit-elle.

Sa conscience se débattait même dans son sommeil, pour ne pas trahir le premier ordre reçu, c'était évident.

Les veines du front de Reine-Marie étaient tendues à se rompre.

—Souviens-toi, dit-elle. Il le faut. Je te l'ordonne!

—Eh bien c'était sur la route.

—Quand?

—Le soir, lorsque Gratien est parti. Il est resté en arrière avec moi. Il m'a endormie au bord du chemin.

—Et puis?

—Plus rien!

Mlle de Plessis, de nouveau, passa ses mains divines sur les sourcils de Violette.

—Parle-donc! dit-elle de sa voix autoritaire.

—Mon Dieu! mon Dieu! je ne puis pas!

—Il le faut, je le veux!

—Alors, interroge.

—Que t'a-t-il dit?

—Cette nuit, à deux heures, tu entreras dans la chambre de Laure, sans bruit, et par le passage secret, car je crois qu'il en existe un. Et comme j'ai demandé où il était, ce passage, Gratien m'a répondu:

"—Je ne le sais pas; mais tu le chercheras, et tu le trouveras. Je le veux! Quand tu seras auprès de Laure, tu attendras que son sommeil soit profond, s'il ne l'est pas au moment où tu entreras. Et alors, tu la tueras net avec le poignard qui est toujours sur sa table de nuit. Puis tu t'en retourneras par le même chemin. Tu ne laisseras aucune trace derrière toi. Et tu oublieras tout, le crime, le passage, et surtout, et surtout l'ordre donné. J'ai obéi! J'ai tué Laure!"

Alors les mains pures de Violette se tordirent, et elle s'écria:

—Et maintenant, je parle! je parle! Je suis parjuré! Mais je ne puis pas m'en empêcher! Je ne le puis pas. Non.... C'est plus fort que moi. Il faut que j'obéisse!

—Prenez garde, murmura Servian; calmez-la, ou bien une attaque terrible de nerfs va se produire.

Mlle de Plessis aussitôt comprit; et de nouveau, par des passes et des appels de volonté, elle rendit le calme à la malheureuse hypnotisée.

Quand elle crut pouvoir continuer son interrogatoire, elle dit:

—Samedi soir, Gratien t'a endormie également, n'est-ce pas?

Violette n'était plus en état de lutter contre la volonté puissante qui maintenant avait pris la place de l'autre, la possédait, la dirigeait à son gré.

—Oui, dit-elle très bas.

—Que t'a-t-il ordonné?

Un flot de larmes s'échappa aussitôt des yeux mi-clos de la pauvre femme.

—Non, non, dit-elle. Oh! c'est horrible! Mon André, mon cher petit! Tout ce que j'aime, est-ce que c'est moi qui dois t'enfoncer un couteau dans le coeur? Mon Dieu! mon Dieu! Je suis donc maudite!

Dans la chambre de la morte, des sanglots profonds, atroces, répondirent aux larmes de Violette.

M. Lemarchand cacha son visage dans ses mains en murmurant:

—Oh! cela dépasse tout!

M. Servian dit tout bas:

—Quel bandit!

Reine-Marie se raidit en suprême appel d'énergie et ordonna:

—Calme-toi! Et continue. Je le veux!

Elle ajouta:

—N'aie plus de secrets pour moi, pauvre martyre, et je le sauverai ton.. notre André!

Et Violette reprit:

—Il t'aime, le tigre! Toi et les millions de ton grand-père. Et il m'a ordonné de supprimer l'obstacle qu'il croit entre toi et lui. Et c'est moi, Dieu du ciel! moi, moi, dont il fait une meurtrière! Moi qui ai tué déjà Laure sur son ordre, il veut encore que je tue mon cher petit! Ah! Vierge des douleurs! faites-moi donc mourir!

—Apaise-toi, dit Reine-Marie, apaise-toi!

Et se tournant vers M. Servian:

—En savez-vous assez? demanda-t-elle.

—Oui, fit le magistrat de la tête.

—Bien. Me croyez-vous capable, maintenant, de rester seule maitresse de ce pauvre esprit si profondément troublé?

—Absolument oui, modemoiselle! Désormais, je le crois, vous êtes sa maîtresse, et nul ne pourra plus lutter de puissance avec vous, quand il s'agira de Mme de Plessis.

Reine-Marie fit asseoir Violette, à bout de forces. Elle reprit ses mains dans les siennes, enfonça de nouveau ses prunelles ardentes dans les yeux hagards de l'hypnotisée, et lui dit:

—Tu m'appartiens! Je le veux! Tu ne subiras plus aucune volonté que la mienne. Et comme tu as tout oublié dans la vie ordinaire une première fois, tu oublieras encore tout ce qui t'a été ordonné, tout ce qui vient de se produire ici.

Elle la couvrit de passes, lui répétant sans cesse avec une volonté qui s'affermissait, se développait, devenait presque effrayante:

—Tu oublieras tout, tout! tu entends, je le veux!

Violette murmura:

—Oui!

—Maintenant, dit Reine-Marie, dors profondément, absolument, jusqu'à ce que j'aille te réveiller.

Et de nouveau, blanche comme une trépassée, la marquise laissa tomber sa tête sur le côté et demeura sans mouvement, tandis qu'un souffle régulier s'échappait de ses lèvres entr'ouvertes.

—Portons-la dans sa chambre, ordonna Reine-Marie; quand elle sera installée dans son lit, je la veillerai, et elle ne sentira plus rien.

Mais tout à coup elle s'arrêta. Violette, endormie, ne souffrait point, et paraissait être dans un calme absolu. Tandis que dans la pièce à côté, quelles larmes, quel désespoir!

Reine-Marie, suffoquée et brisée toute à l'effort extraordinaire qu'elle venait de tenter, l'avait oublié, ce pauvre André et sa surhumaine souffrance!

Les sanglots du jeune homme, subitement, la rappelèrent à cette réalité, pour elle maintenant, la plus poignante, la plus cruelle de toutes.

Dans un coin, M. Servian prenait des notes, M. Lemarchand était déjà auprès de son associé.

—Ah! monsieur! disait André; vous l'avez désirée, cette épouvantable épreuve. Et Violette, ma Violette n'y survivra pas! Quel malheur! quel affreux malheur!

Reine-Marie se montra. Les larmes d'André la crucifiaient. Néanmoins, très maîtresse d'elle-même en apparence, elle dit:

—Pourquoi te désespérer ainsi, mon duc? Comme Violette vient de m'obéir en dévoilant ce mystère de honte dont elle ne saurait être responsable, la chère sainte, moi aussi j'ai obéi à la voix impérieuse de celle qui n'avait pas été vengée. Elle le sera maintenant, fit-elle avec un terrible éclair dans ses prunelles d'or.

—Oui; et Violette et moi nous en mourrons tous les deux, soupira André.

—Pourquoi en mourriez-vous?

—Penses-tu qu'elle puisse survivre à cette honte abominable d'avoir servi d'instrument à ce bandit? Et moi, moi! quand je pense que ma soeur, celle qui m'a servi de mère, qui m'a élevé, fait ce que je suis, aux dépens de son cruel martyre, qu'on me l'a profanée, couverte de boue, rendue capable de tuer! Crois-tu, crois-tu que ce n'est pas un supplice au-dessus de mes forces, au-dessus des forces de n'importe qui?

M. Lemarchand se promenait de long en large dans la vaste pièce.

Reine-Marie, sous les yeux de son grand-père, entoura de ses bras le cou d'André.

—Non, mon amour, dit-elle, tu ne mourras pas! D'abord, notre pauvre Violette ne gardera aucun souvenir de la scène terrible de cette nuit......

—Ce n'est pas possible! interrompit André.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

POUR PURIFIER LE SANG, lui donner la force et la vigueur nécessaires à son bon fonctionnement n'employez pas d'autre dépuratif que le **vin impérial** d'huile de foie de morue avec hypophosphites. Il rajeunit pour ainsi dire tout le système et aiguise extraordinairement l'appétit. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

RIEN NE DONNE UNE TOURNURE RIDICULE comme des cors aux pieds accompagnés d'enflures et dont vous pouvez vous débarrasser moyennant 15 cents en demandant à la pharmacie Rochette et Delisle le **Liquide Impérial**, vendu en bouteilles avec pinceau. C'est le véritable extirpateur par excellence.

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17, a. m.; 12.05, 4.05, 4.25.5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston. Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6,50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des Billets des passagers.
H. C. TAFT. Agent général. Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

25c Musique en Feuille 5c

10 000 Copies à Choisir.

I have no sweetheart but you
Love is King
First Corps Cadet
Pres. McKinley March
Among the Mountains far away
Ma Tiger Lily
Shuffling Pete
I aint seen no Messeger Boy
Magdaline my Southern Queen
I Dont Like no Cheap Men
My Hannah Lady
Dusky Dudes

Nous avons une ligne complète de musique nouvelle et populaire, et instruments de musique de toute description.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

LE CLUB SOCIAL

Il organise un grand parti de whist et entend prendre une part active a la politiqne

Il y a eu assemblée régulière du Club Social de Pawtucketville, hier soir, à ses salles, rue Moody. M. Prospère Cossette était au fauteuil et tous les autres officiers étaient aussi à leur poste. Après les affaires de routine, M. le président annonça que le culb était à organiser un grand parti de whist qui aura lieu dans les salles Vincent, jeudi soir, le 20 novembre prochain, et invita tous les membres à prêter leur concours pour le succès de ce parti de whist. Plusieurs des membres présents se chargèrent de la vente de plusieurs billets et tout fait présager un grand succès. Très bien.

Après l'asemblée, il y eut réunion particulière à laquelle on parla politique. La discussion fut très animée mais courtoise de part et d'autre et nous sommes heureux de pouvoir constater que cet automne, comme par les années passées, les Canadiens sont unis et qu'aux prochaines élections ils démontreront leur force. L'Etoile profite de cette occasion pour faire un appel chaleureux à tous les électeurs canadiens de joindre nos organisations sociales et politiques tels que le Club des Citoyens-Américains, le Club Social de Pawtucketville et des Environs et le Club de Naturalisation du Quartier Six. C'est dans de telles organisations que l'on apprend à se connaître, qu'on y fait de la discussion et qu'on apprend quelque chose des rouages de la politique.

DRAME CONJUGAL

Un veillard poignarde sa femme, lui broie le crane à coups de marteau et se flambe la cervelle

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 10 — Pleasant Pruitt, 60 ans, a tué sa femme hier aprèsmidi et s'est ensuite suicidé. Personne n'a été témoin de la trgaédie. Les cadavres ont été trouvés dans le soubassement de la maison où les deux époux demeuraient. D'après les apparences Pruitt a dû poignarder sa femme et lui broya le crâne à coups de marteau. Le cadavre de la pauvre victime est horriblement mutilé.

Pruitt se flamba ensuite la cervelle et tomba mort à côté de sa compagne. Celle-ci était sa troisième femme et était de 20 ans plus jeune que lui.

Pruitt était un ancien cultivateur d'Edenburg, Md. Sa deuxième femme étant morte dans des circonstances suspectes il fut arrêté et traduit en cour d'assises, mais il fut acquitté faute de preuves.

M. L. M. SHAW

Le secrétaire du trésor parle à New Haven

IL DIT QUE LE PRESIDENT ROOSEVELT FAIT SON POSSIBLE POUR REGLER LA GREVE

Il affirme aussi et prouve que les républicains ont été les premiers à parler contre les "Trusts"

New Haven, Conn., 10 — La campagne d'Etat s'est ouverte hier, du côté républicain par une grande assemblée tenue au Hipperion Theatre à laquelle l'honorable Leslie M. Shaw, secrétaire du trésor, a prononcé un magistral discours. M. Shaw a été présenté par son honneur le maire John P. Studley.

Parlant des trust et de la législation "anti-trust" M. Shaw a dit et prouvé, documents en mains, que la première loi passée contre les trusts avait été signée par un président républicain, feu l'honnorable Benjamin Harrison, qui siègeait à la maison blanche en 1888.

M. Shaw dit aussi qu'aucun président à travaillé avec plus d'ardeur à tempérer l'oppression des trusts que le président actuel, l'honorable Theodore Roosevelt.

A plusieurs reprises dans son discours, M. Shaw a été interrompu par des cris de " free coal." Il a répondu par ces paroles: "Le président Roosevelt, cet homme qui travaille plus dans votre intérêt que quiconque peut le faire, fait son possible pour règler la difficulté."

Sur la question du tarif, M. Shaw dit que c'est le système protectionniste qui a fait le pays ce qu'il est. Les démocrates demandent une réduction des droits sur les produits bruts," dit-il! "Que sont ces produits? Le fer qui git encore dans les entrailles de la terre? Oui, mais non le fer qui sort des mines, car il a été épuré par les mains des mineurs."

M. Shaw dit qu'il est personnellement en faveur d'une réduction plus libérale des droits qu'on appelle "drawbackes."

AUX PREMIERES ATTAQUES de douleurs ayant un caractère rhumatismal, apposez, sans tarder le célèbre remède: **Liniment blanc impérial**, souverain contre les enflures, douleurs des membres et des jointures. Se vend 35 cents la bouteille de 4 onces à la pharmacie Rochette et Delisle.

PRENEZ GARDE AUX TACHES! Taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qui déparent si malencontreusement vos vêtements. On annonce beaucoup de matières détachantes qui brûlent l'étoffe et enlève le plus souvent la tache avec le morceau, et ce qui est non moins à craindre c'est l'altération de la couleur de l'étoffe. Rien de fâcheux en ce sens ne vous arrivera si vous employez le **Liquide Nettoyeur Impérial** que vous trouverez pour 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, et dont une seule application suffit.

On Demande

500 hommes trouveront de l'emploi comme bucherons a $1.25 de la corde en s'adressant a M. Louis Vaillancourt, 628 rue Merrimack.

DRAME A NASHUA

Charles C. Eastman frappe son epouse de six coups de couteau

Un jugement de la cour venait d'accorder le divorce a la victime

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 10 — Quelques heures seulement après que la cour eut prononcé un jugement déclarant le divorce entre lui et son épouse, Mme Minnie Eastman, M. Charles C. Eastman, musicien de renom de cette ville, est entré dans le magasin de musique où était employée son ancienne femme et l'a frappée, à la gorge de cinq coups de couteau.

Eastman alla ensuite se livrer aux mains de la police.

Il y a quelque temps, Eastman se livra à des voies de fait sur son épouse. Celle-ci lui intenta un action en divorce et hier la cour rendait un jugement en faveur de la demanderesse. Hier soir Eastman se rendit dans le magasin de M. James H. Stell, où son épouse était employée. Quand il entra elle était occupée à servir un client. Elle lui dit que dans quelques minutes elle serait à ses ordres. Eastman sortit et rentra quand le client eut quitté le magasin. Il demanda à Mme Minnie Eastman de lui vendre une chanterelle de violon. Elle refusa et alors son ancien mari sautant sur elle, la frappa de six coups de couteau dans la direction de la veine jugulaire.

Mme Eastman tomba sur le plancher et son assaillant la frappa de nouveau. Les cris de la victime attirèrent les passants et pendant qu'on se portait à son secours, Eastman se rendit au poste où il se livra à la police. On pense que la blessée en réchappera.

En arrivant au poste, Eastman, pensant avoir tué sa victime, demanda qu'on lui épargne la vue de ses amis. Il refusa aussi les services d'un avocat, disant qu'il se défenderait luimême.

Le nom de fille de Mme Eastman est Minnie Quinlan de Milfrod.

Eastman a été traduit en cour de police ce matin sur l'accusation d'avoir attenté aux jours de sa femme. Il a plaidé "non coupable" et a été renvoyé en prison sans caution. Son cas sera soumis à la cour supérieure. Mme Eastman n'est pas en danger.

A COUPS DE HACHE

Un jeune homme tue, pendant qu'elles dormaient, sa mère et une de ses sœurs

Il en blesse quatre autres mortellement et allait assassiner son frère quand celuici, réveillé en sursaut, le maitrisa

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 10—Un jeune homme de 17 ans, du nom de Cowley, résidant dans la Second Avenue, Homestead, a tué sa mère et une de ses soeurs, ce matin, à 3 heures, avec une hache. Il a ensuite dirigé son arme ensanglantée sur ses quatre soeurs qu'il a blessées si gravement qu'elles vont mourir.

Il se tourna après contre son frère aîné, mais la hache ne fit que lui effleurer la tête et le réveiller. Il sauta à bas de son lit, et voyant qu'il était menacé d'être assassiné, il s'empara d'une chaise et en frappa le misérable qu'il put ainsi maitriser. Il le conduisit ensuite à la police. Toute la famille dormait, quand l'assassin commit ses crimes.

Madame Cawley était âgée de 40 ans. Elle a la tête et la partie suprême du tronc broyées en charpie.

Belle Cawley, 12 ans, était couchée avec sa mère. L'assassin lui a aplati la tête avec sa hache.

Les blessés sont: Joseph, le bébé de la famille, 15 mois, tête et poitrine enfoncées. Ne vivra pas.

Adeline, 6 ans, crâne enfoncé; en mourra.

Raymond, 6 ans, jumeau d'Adeline, crâne enfoncé; en mourra.

Agnès, 10 ans, crâne enfoncé; en mourra.

Charles, le meurtrier; James, son frère, 20 ans, et Harry, âgé de 14 ans, occupaient la chambre de devant sur le second plancher, voisine de celle de leur mère et des autres membres de la famille. Un peu avant trois heures, Charles se leva et s'habilla. Sans réveiller personne, il descendit à la cave et prit une hache avec laquelle il commença sa boucherie avec une violence extrême. Il frappa d'abord sa mère, puis Belle, puis les autres enfants. Il allait continuer son oeuvre infernale dans la chambre de ses frères, quand James se réveilla et sortit du lit. Le forcéné croyant son frère encore au lit, frappa à coup redoublés sur l'oreiller; il ne pouvait pas distinguer dans l'obscurité. James, acculé dans un coin ne bougea pas. Alors l'assassin retournant dans la chambre de sa mère, qui était éclairée, James le reconnut, et se précipitant sur lui, une chaise en mains, parvint à le terrasser.

L'assassin a été incarcéré dans la prison de comté. Il dit qu'il ne se rappelle de rien.

Le père de la famille s'est noyé, il y a un an.

Les mineurs Francais

UNE PROPOSITION D'ARBITRAGE ET DE SLAIRE MINIMIM LEUR SERA SOUMISE

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 10 — Le comité de la grève des mineurs de charbon à La Combes a autorisé les pompiers à continuer leur travail dans les mines.

Les mineurs de Charbonnier se sont mis en grève aujourd'hui.

Il y a eu quelques désordres à St Chamond aujourd'hui. Les grévistes ont saccagé nombre de chars de charbon et ont empêché les non-unionnistes d'entrer dans les puits.

M. Combes, le ministre de l'intérieur et M. Maruejouls, ministre des travaux publics, vont avoir une conférence aujourd'hui pour déterminer le mode d'arbitrage à proposer aux mineurs. Ils vont ensuite tacher de fixer un minimum de gages.

ON NE SAURAIT APPORTER TROP DE VIGILANCE à l'hygiène des chambres de malades. Ces soins aident énormément à la guérison et sont peu coûteux. Vous pouvez vous en convaincre à la pharmacie Rochette et Delisle où vous trouverez tout le nécessaire: désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude et tous appareils pour les malades.

LE FROID A NEW YORK

(Suite de la première page)

New York, 10 — La première vague de froid a passé sur cette ville la nuit dernière. Le thermomètre a fait une chute de 27 degrés entre 1 heure hier après-midi et 5 heures ce matin enregistrant 46 degrés. Les lourds paletots circulaient dans toute la ville ce matin.

LE CURE DE ST JEROME

Entrerait dans la Congrégation des Rédemptoristes

(Service spécial de "L'Etoile")

St Jérome, 10 — L'abbé Lamarche, qui a succédé à l'abbé Lafortune comme curé de St Jérôme, en décembre dernier entrera bientôt dans la congrégation des Rédemptoristes.

Le départ de notre curé cause ici un chagrin universel.

On parle de l'abbé DeLadurantaye comme devant lui succéder.

Vente de Curateur!

Dernière Semaine

De cette grande vente d'épargne !

Ce n'est pas une question de valeur ou de prix. C'est de l'argent qu'il nous faut. Les marchandises sont marquées à de

SI BAS PRIX

Qu'elles sont irrésistibles

Notez quelques-unes des Valeurs :

Habits Norfolk Derniers Styles

Habits Snow Flake de $15, réduits à...... $8 95

Habits Blouses de $20 réduits à.......... 10.75

Gilets Norfolk

Un lot de nouveaux Gilets Norfolk, noirs seulement $8.75

Collerettes

1 lot d'élégantes Collerettes Kersey, en noir et couleurs. Valeur de $10. A cette vente $5.95

Jupes de Promenade

1 lot de Jupes Melton à volant. Valeur de $3 50. A cette vente $1.98

1 lot de Jupes-tempête de $5, à cette vente 2.98

Peignoirs

Flanellette et Percale

25 doz. qui viennent d'arriver. Prix de vente 42c, 79c, 98c

Jupes de Sortie pour Dames

200 nouvelles Jupes

Les dernières nouveautés.

$1.98, 2.98, 3.99, 4.98

Jupes de Demoiselles

$1.98, 2.98, 3 98

Ceintures extra grandes aux Jupes pour grosses femmes.

Jupes en Soie pour Dames

Valeur de $8 75 à $15. A cette vente $5.00 a $10.

Boas en Plume

Pour cette vente, valeur de $10 à $20. Maintenant $6 75 a $11.75

Impermeables et Manteaux a Pluie

$1,98, $2.98 $7.50

☞ Juste à moitié prix.

Manteaux en Fourrure, Collerettee, Foulards à prix réduits pour cette vente.

Chris Holmes, Magasin de Spécialites 124-126 rue Merrimack.

PELLETIER & LEDOUX

Confortables et Couvertures de Lits

Voici le temps froid qui approche et **la grève du charbon** est loin d'être réglée et ce serait à propos, il nous semble, d'avoir à vous procurer une bonne paire de couvertes ou confortables. Le prix du charbon est très élevé, mais nos prix en couvertes et confortables sont très bas.

Valeur étonnante à 49c, 69c, 98c et $1.49

BAS EN LAINE POUR DAMES

100 Doz. de Bas en laine noire pour dames, valeur extra qui ne se vend jamais moins de 25c. Votre choix pendant cette semaine à 19c

SOUS-VETEMENTS

Nous avons maintenant en mains le plus grand assortiment de Sous-vêtements que vous puissiez désirer, que ce soit pour hommes, dames ou enfants, rien ne manque et nos prix sont plus que raisonnables.

Département des Chapeaux

Qui n'a pas admiré les chapeaux que nous exposons dans notre vitrine depuis notre ouverture ? Chaque semaine, nous recevons les dernières nouveautés et tous s'accordent à dire que c'est ici la meilleure place pour acheter les chapeaux les plus chics et les meilleurs marchés de la ville.

Melles Marie Anne Lemerise et Angelina Hotin ont charge du département et se feront un plaisir de recevoir votre visite.

Chez Pelletier & Ledoux, 512-514 rue Merrimack.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Pendant les deux semaines suivantes, le Prof. A. L. Dufour donnera une exhibition de soufflage de verre et de travail avec fil de fer au no 610 rue Merrimack. Tous sont invités. Admission gratis. c7o

CE QUE CHERCHE LA FEMME, même la moins coquette, ce sont les produits auxquels elle puisse demander la pureté de son teint. Beaucoup sont préconisés et peu sont efficaces. Il n'y a à ce sujet aucun désenchantement à redouter en employant la célèbre **Crême Royale** qui adoucit extraordinairement la peau et fait disparaître les rugosités, les taches de rousseur, les boutons. Elles est reconnue comme merveilleuse et sans rivale. Se vend 75 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR, EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE. DEMAIN, PLUIE. VENT FRAIS DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 11 OCTOBRE 1902. NO. 117.

UN GRAND COUP

Le president Roosevelt proposerait un autre plan pour mettre radicalement fin à la grève

Le gouverneur Stone serre de près M. Baer et lui intime que les opérateurs doivent reconnaître l'union des mineurs.

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Après deux jours de conférences entre les opérateurs des mines anthracite d'un côté et le gouverneur, le sénateur senior de New York et les deux sénateurs de Pennsylvanie de l'autre, la grève des mineurs d'Amérique est apparemment plus loin de son dénouement que lorsqu'elle a éclaté.

Le gouverneur Odell a déclaré aux opérateurs, hier, que s'ils consentaient à accorder une augmentation de cinq cents par tonne aux mineurs il leur garantirait que ceux-ci retourneraient à l'ouvrage.

M. Baer a demandéé si cette concession allait conporter la reconnaissance de l'union et sur la réponse affirmative du gouverneur, il sortit de la salle des délibérations ne voulant pas discuter plus longtemps, les termes d'un règlement, M. Baer ayant remarqué qu'il ne reconnaissait pas aux hommes politiques le droit de s'ingérer dans cette difficulté, le gouverneur repliqua vertement:

"Que voulez-vous dire par politiciens? Je veux que vous et les opérateurs comprennent que je sius le gouverneur de Pennsylvanie, le représentant de 7,000,000 d'habitants et que je suis en cette qualité venu ici pour mettre un terme a une situation intolérable. Et bien plus, j'entends pour cela user de tous les pouvoirs à ma disposition."

M. Baer n'était pas en bonne humeur; il était accompagné par M. E. B. Thomas, président du bureau des directeurs du chemin de fer Erie, lorsqu'il est entré dans le bureau du sénateur Platt où se tenait la conférence. Il a déclaré que les opérateurs étaient prêts à recevoir toute sorte de suggestions mais qu'ils refusaient de reconnaître l'union telle que représentée par M. Mitchell.

"Je crois dit le gouverneur, qu'au point de vue public votre position est insoutenable. Si les opérateurs de charbon, les compagnies de chemin de fer et les autres hommes d'affaires peuvent se syndiquer dans un but de protection mutuelle il n'y a pas de raison pour que les mineurs n'en fassent autant."

Mais M. Baer resta inflexible, devant l'obligation de reconnaître l'union et il prit congé du gouverneur en disant:

"Nous devons rencontrer le comité de l'association des manufacturiers et nous pourions peut être vous donner une réponse après."

UN GRAND COUP

Washington, 11—Le président Roosevelt prépare dit-on, un nouveau plan de règlement qu'il fera connaître demain ou lundi probablement: Ce serait une mesure radicale et qui prendrait effet dans un avenir très prochain. Hier après-midi, M. Roosevelt a eu une entrevue avec le général Gobin, commandant de la 3ème brigade de la milice de Pennsylvanie et le lieutenant gouverneur de l'Etat. Après la conférence le secrétaire Root a eu un entretien avec M. J. Pierpont Morgan, puis il est parti pour New York.

Wilkesbarre, Pe, 11 — M. John Mitchell est arrivé de New York à ses quartiers généraux établis ici, à 9.40 ce matin.

New York, 11 — Le sénateur Platt et le gouverneur Odell étaient encore à l'hôtel Fifth Avenue ce matin. M. Platt était très énervé. Il a pris congé des reporters en leur disant qu'il ne parlerait pas et qu'il s'en allait à son bureau pour s'occuper de ses propres affaires.

SANS FONDEMENT

Indianapolis, 11 — On a demandé au secrétaire du trésor, M. Wilson, se qu'il pensait de la nouvelle disant que si la chose était nécessaire les mineurs de charbon mou se ligueraient aux mineurs d'anthracite afin de triompher des opérateurs. M. Wilson a répondu que la Fédération Américaine du Travail n'a pas l'autorité de mettre en grève encore une fois les mineurs de charbon mou, et vu qu'à la convention de juillet tenue ici il a été décidé de ne pas déclarer la grève par sympathie pour les mineurs d'anthracite toutes les rumeurs disant que les mineurs de charbon bitumineux vont être appelés à chômer, sont sans fondement.

ARRESTATION

Ballston, N. Y., 11 — Bert Stickney, un des grévistes de la compagnie du Hudson Valley Ry, a été arrêté à Stillwater, sur l'accusation d'avoir été du nombre de ceux qui ont fait sauter un wagon avec de la dynamite à Stillwater. Stickney a été remis en liberté provisoire moyennant $5000 en attendant la décision du grand jury.

MORT MYSTERIEUSE

Le cadavre d'une servante trouvée dans une rivière

(Service spécial de L'Etoile)

Malden, 11 — Le cadavre de Julia Kelliher a été trouvé dans la rivière Malden entre 6 et 7 heures ce matin. Elle était à l'emploi de la famille de l'ex-maire Everett J. Stevens, mais elle avait dû quitter le service à cause de maladie, hier soir, vers 8 heures. La police croit être en présence d'un cas de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

LE PRINCE DE SIAM

Il est arrivé à Washington ce matin et a rendu visite au président

Washington, 11—Le prince de Siam est arrivé ce matin, à Washington. Escorté par quatre escadrons du deuxième de cavalerie, commandés par le major Schuyler, le prince héritier, s'est rendu du Arlington Hotel à la Maison Blanche, où il a été reçu par le président. Tous les membres de sa suite l'accompagnaient.

Le troisième assistant secrétaire d'Etat et le ministre siamois étaient aussi avec lui. Ils portaient tous l'habit de cour et avaient leurs décorations. Il était 11h.19 quand ils arrivèrent chez le président ayant fait attendre ce dernier et son entourage pendant neuf minutes.

Les visiteurs furent reçus dans la chambre de devant du premier étage.

Le président a demandé au prince s'il avait vu nos grandes manufactures.

"Non, a répondu le prince, mais j'éprouve beaucoup de plaisir à la pensée que je vais les voir."

ODYSSEE D'UN CADAVRE

IL AVAIT ETE DEPOSE DANS UNE BOITE FAUTE DE CERCUEIL

Les autorités de Montréal sont mises en alerte

Montréal, 11—Il s'est produit un curieux incident, à la gare Bonaventure, dans lequel le cadavre d'un individu a joué un rôle important. L'affaire a causé toute une sensation pendant un moment. Voici l'histoire:

Un cadavre fut expédié d'un petit village de l'Est par le Pacifique Canadien, pour être remis au Grand Tronc, afin d'être transporté dans les Etats de l'Ouest pour y être inhumé. Le cadavre arriva régulièrement à la gare Bonaventure, pour être expédié à destination. La caisse que l'on supposait être l'enveloppe du cercueil était une boîte ordinaire en pin. Or, il existe une loi à l'effet qu'un cadavre expédié d'un point à un autre par chemin de fer soit accompagné d'un certificat donnant la cause du décès et un affidavit attestant que le défunt n'est pas mort d'aucune maladie contagieuse. Lorsque le cadavre arriva à la gare Bonaventure, on constata qu'il n'avait pas le document exigé. Le cadavre avait été expédié comme colis, et rien de plus.

Les employés de la gare se trouvaient à avoir un cadavre sur les bras, et pendant quelque temps, la situation parut embarrassante. On manda finalement un entrepreneur de pompes funèbres, qui prit charge du cadavre et le transporta à son établissement. Là, on ouvrit la boîte de pin. Elle ne contenait pas de cerceuil, et l'on trouva le cadavre tout simplement enveloppé dans de l'herbe.

Un médecin fut appelé, et après un examen minutieux, il déclara que le décès avait été amené par la consomption. L'entrepreneur de pompes funèbres mit ensuite le cadavre dans un cercueil convenable enfermé dans une caisse extérieure, et l'envoya à destination.

Autant qu'on a pu l'apprendre, le cadavre avait été expédié sans cercueil et sans certificat parce que l'individu était mort dans une campagne où l'on ne pouvait obtenir ni l'article en question ni le document. Ses amis durent donc se passer du certificat et fabriquèrent une boite en guise de cercueil.

TRAIN PILLE

DES VOLEURS IMMOLISENT LES EMPLOYES ET S'EMPARENT DES VALEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Omaha, Neb., 11 — Un convoi de la compagnie Burlington a été arrêté et pillé ce matin par trois bandits masqués. Les voleurs ont fait arrêter le train au moyen d'un fanal qu'ils balançaient sur le milieu de la voie.

A peine le train était-il arrêté que deux des voleurs sautaient dans la chambre et forçaient le mécanicien et le chauffeur à descendre. Pendant ce temps, le troisième tirait une vrai salve dans le but d'effrayer les voyageurs. Il y réussit parfaitement aussi.

Rendus au wagon des messageries, ils ligotèrent le courrier, sans lui faire de mal, placèrent une cartouche de dynamite sous le coffre-fort et y mirent le feu. Le wagon a été démoli complètement. Ils enlevèrent ensuite le conteur du coffre et purent se sauver sans avoir été molestés.

LA GREVE DE GENEVE

(Service spécial de L'Etoile)

Berne, Suisse, 11—Le parlement a permis à la cité de Genève de demander 2000 soldats pour maintenir l'ordre parmi les employés de tramways en grève.

AUX PRISES AVEC DES VOLEURS

L'un est tué et l'autre blessé mortellement

(Service spécial de L'Etoile)

Lexington, Kentucky, 11 — A. B. Chinn, marchand de cette ville, a été tué et Asa Chinn, son fils, a été mortellement blessé par des voleurs masqués, à 3.30, ce matin, à leur résidence. Les brigands ont demandé de l'argent et Chinn père, leur dit où ils pourraient en trouver. Alors le fils commença à faire feu sur les voleurs. Ceux-ci ripostèrent, tuant le père et blessant Asa.

DE NOUVELLES ACTIONS

Les directeurs de la Merrimack Mfg. Co., votent 16,500 nouvelles parts

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11—A l'assemblée des actionnaires de la Merrimack Mfg. Co., de Lowell, qui a été tenue hier, il a été décidé d'émettre 16,500 parts nouvelles, à $100, devant rapporter 5 par cent par année. On a aussi fait l'élection des directeurs qui ont tous été réélus.

NOUVEAU COLLEGE

Sa Grandeur Mgr DeCelles de St Hyacinthe en fait la bénédiction

St Hyacinthe, 11 — Jeudi après-midi à 3 heures, eut lieu une jolie fête au nouveau collège du Sacré-Coeur, rue Laframboise. Il s'agissait de la bénédiction d'un collège par Sa Grandeur Mgr Max. DeCelles, évêque de St Hyacinthe, accompagné de Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet.

Un grand nombre de membres du clergé ainsi que Son Honneur le maire Eug. St Jacques et MM. les échevins de la cité, M. Jos. Morin, M. P. P., M. J. Nault, président de la commission scolaire, et un grand nombre d'autres invités y assistaient.

Ce nouveau collège, qui est l'un des principaux édifice de St Hyacinthe, s'élève sur un site splendide, à deux pas du centre des affaires et isolé dans un charmant bocage. Il n'est ouvert que depuis le 1er septembre, et déjà le supérieur s'est vu dans l'obligation de refuser des pensionnaires.

Après la bénédiction, il y eut deux adresses présentées par deux élèves, M. Lamoureux et M. Morel, l'une à Mgr Decelles et l'autre à Mgr Gravel. Ensuite il y eut chant et musique, et un lunch succulent fut servi aux invités. A 8 heures du soir, il y eut feu d'artifice et pièces pyrotechniques lancées dans la cour du collège.

JANE TOPPAN

On demanderait à l'Etat de lui nommer un tuteur

(Service spécial de L'Etoile)

Cambridge, 11—On vient de présenter à la cour des tutelles à East Cambridge un bref par lequel James Stuart Murphy de Lowell serait nommé tuteur de Jane Toppan, qu'il y a quelque temps était envoyée à un asile d'aliénés. L'enquête à ce sujet sera instruite le 21 du mois courant

POUR LA VIE

Kilroy cst trouvé coupable du meurtre de son épouse

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11 — Michael J. Kilroy, accusé du meurtre de son épouse, à East Boston, le 26 janvier dernier, a été condamné hier soir à la prison pour la vie. Ce procès s'instruisait depuis lundi dernier. Il a été trouvé coupable au second degré.

MARCHE SUR PARIS

200,000 MINEURS FRANÇAIS PARLENT D'ALLER DEMANDER L'ASSISTANCE DU GOUVERNEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 11 — Les grévistes parlent d'entreprendre une marche générale sur Paris afin de forcer le gouvernement à prendre des mesures en leur faveur. Une enquête sur le nombre des grévistes a révélé que des 200,000 mineurs en chômage 85,000 appartiennent à l'union "Rouge" qui est favorable à la continuation de la grève; 45,000 autres sont membres de l'union "Jaune" et 90,000 sont des non-unionnistes qui veulent s'allier au parti anti-gréviste.

L'ordre continue à régner comparativement dans les régions houillères où la grève sévit. Le prix du charbon est encore à la hausse. Il est actuellement de 60 francs la tonne.

Paris, 11—Des rapports reçus cette après-midi disent que des troubles ont éclaté dans les régions minières. A St Etienne, les grévistes ont assailli les gendarmes, mais après un rude combat, ils ont été repoussés, un des leurs étant tué et plusieurs blessés.

A Denain, 500 grévistes ont attaqué un parti de non-unionistes. Plusieurs ont été blessés. Des petites émeutes ont eu lieu dans d'autres districts.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

Achetez une Résidence

DE LA

S. LAGASSÉ CO.

$10,00 ou plus comptant, la balance comme loyer, et vous avez une jolie maison de 8 chambres ; eau chaude et froide, améliorations modernes ; grand lot de terre bien égouté, trottoirs et traverses, etc. A la porte des grandes manufactures. C'est maintenant votre chance unique de posséder une belle maison et faire de l'argent. Vous avez payé assez en loyer, votre propriétaire s'enrichit et vous vous appauvissez.

Commencez aujourd'hui, venez voir cette maison nouvelle et n'attendez pas. Pendant que vous pensez d'autres agiront.

$5.00 par mois donnés GRATIS pour paiements prompts.

S. Lagassé, 335 rue Hildreth, Centralville.

A. G. Pollard & Co.

Annonce d'Importance

Nous sommes à faire de Grandes Préparations pour NOTRE SECONDE

Vente d'Anniversaire

De Notre Grand Assortiment

D'Ustensiles de Cuisine et de Vaisselle

Qui Commencera Mercredi Prochain.

Ce sera une répétition des grandes occasions que nous avons données l'année dernière, seulement que nous en aurons beaucoup plus.

☞ Voyez notre grande annonce, Mardi pour plus d'informations en détail

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LE GRAND LAFAYETTE

Le fameux acteur qui a émerveillé son auditoire, hier soir, à l'Académie de Musique.

LES MINEURS EN FRANCE

Il y en a plus de 60 mille en greve

LE GOUVERNEMENT DONNE DES ORDRES POUR LA REPRESSION DES TROUBLES

Trois cents mineurs ont refusé de se mettre en grève et sept cents ont voulu les intimider

Paris, 11 — Des dépêches reçues ici des régions minières indiquent que les grévistes sont au nombre de 60,000 aujourd'hui. Les départements où ils sont en plus grand nombre sont: le Nord, le Pas-de-Calais et la Loire ainsi que les charbonnages de Carmaux. Le gouvernement a donné des ordres rigoureux pour réprimer les désordres et les manifestations de toute espèce. Il a également interdit la vente ou la possession de mousquets, dont il existe une grande quantité en France. Certains cas de grévistes s'attaquent à des non-grévistes et les forçant à quitter leur travail se sont produits, mais il n'y a pas eu de bagarre sérieuse. Le seul incident digne d'attention s'est produit à Saint-Etienne à la "Mine aux mineurs" qui est exploitée d'après le système coopératif. Trois cents mineurs ont refusé de se mettre en grève et sept cents grévistes ont essayé, de les intimider. Il en est résulté une bataille à coups de pierres. Les vitres des maisons ont été brisées et les grévistes ont menacé de faire sauter la mine. Un détachement de gendarmes est arrivé à temps pour protéger les puits.

Le comité central des mineurs a écrit au président du conseil, M. Combes, déclarant que la grève était due au refus des compagnies d'accéder aux justes revendications de leurs employés, et demandant au gouvernement d'intervenir auprès des compagnies et de soumettre les demandes des mineurs à la chambre des députés dès que cette dernière se réunira.

Paris, 11 — De nouvelles informations reçues ici des régions minières indiquent que la grève s'étend avec rapidité, mais, quoique dans le Pas-de-Calais, dans le Nord et dans d'autres départements la cessation de travail soit complète, dans d'autres régions, au contraire, les mines sont en pleine activité. Les grévistes dans le Pas-de-Calais sont au nombre de 47,600. Les mines fonctionnent à Montluçon, département de l'Allier, et à Montluçon partement de l'Allier, et à Montceau-les-Mines, département de Saône-et-Loire, où la plupart des mineurs sont opposés à la grève. A Anzin, département du Nord, 2,800 hommes seulement sur 14,000 ont quitté leur travail.

Les "Jaunes", comme sont surnommés ceux qui sont opposés à la grève, sont décidés à résister au cas où on essayerait de les empêcher de travailler. Ils font des distributions de pistolets et de cartouches et organisent des patrouilles de nuit. Il est probable que 120,000 hommes, au plus, sur 162,000, chiffre total des mineurs en France, se joindront à la grève.

Quelques désordres de peu d'importance ont eu lieu à divers endroits, mais rien de sérieux ne s'est encore produit. De forts détachements de gendarmes et de troupes gardent les puits et parcourent les régions où l'on craint qu'on n'use de violence. De nouvelles troupes arrivent à toute heure et les garnisons des villes avoisinantes sont consignées dans les casernes et prêtes à se mettre en marche à la première alerte.

Le manque de charbon a forcé déjà plusieurs usines à cesser tout travail. On reçoit en France de grandes quantités de charbon de Belgique et d'Allemagne.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT D'HENRY HOGAN

Le populaire propriétaire du St Lawrence Hall à Montréal

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal 10 — Henry Hogan, le populaire propriétaire du St Lawrence Hall, est mort hier matin à 5 heures, à l'âge avancé de 81 ans et sept mois. Depuis deux jours, il était sans connaissance et les médecins affirment qu'il a surtout succombé à la débilité sénile.

C'était un citoyen universellement connu, non seulement à Montréal et par tout le Canada, mais en Angleterre, en France, en Allemagne, par tous les Etats-Unis, jusque dans le sud de la Floride, et même jusqu'aux confins de l'Inde. Les nombreux touristes qui ont achalandé son établissement depuis plus de 51 ans, lui avaient fait de par le monde, une réputation d'hospitalité, d'affabilité et de courtoisie, enviable à plus d'un titre.

Le défunt est né le 13 avril 1821, à La Tortue. Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse, née Margaret Eadie, qui habite au St Lawrence Hall avec sa plus jeune fille, Mlle Mary A. Hogan. Lui survivent encore, deux fils: M. Henry H. Hogan, actuellement dans le sud-africain; Lawrence Hogan, propriétaire d'un "ranch", dans le district d'Alberta, et une autre fille, Mme Lowe, épouse du colonel Lowe, de Londres.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.

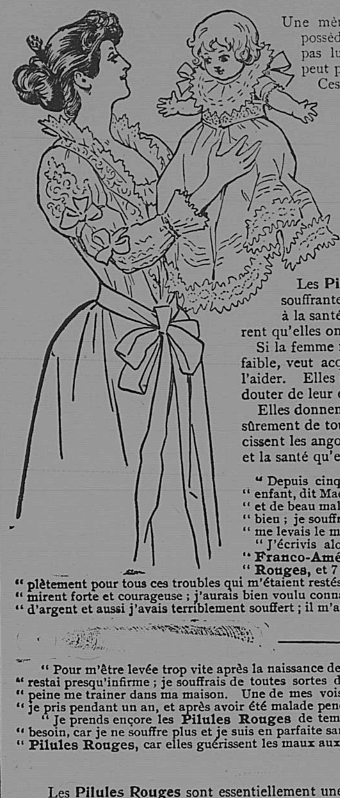

Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énoncés sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus inconpréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé?

Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquérir des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquérir des forces, les **Pilules Rouges** sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

"Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier "enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, "et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun "bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je "me levais le matin fatiguée et ahurie et à peine capable de me trainer.

"J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique "Franco-Américaine** qui me conseillèrent de prendre les **Pilules "Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent com"plètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me "mirent forte et courageuse; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup "d'argent et aussi j'avais terriblement souffert; il m'aurait épargné beaucoup de troubles.

"Madame JOSEPH DELEAU,
"Creighton, Pa."

"Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je "restai presqu'infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à "peine me trainer dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les **Pilules Rouges** que "je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement.

"Je prends encore les **Pilules Rouges** de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas "besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les "**Pilules Rouges**, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées.

dame AUGUSTIN GALIPEAU,
"Val Morin, Co. Terrebonne, Qué."

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix **50c la** boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

LES TABLETTES DU
Dr. JACQUES
Enrichissent le Teint.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFR.D JEAN. Prop.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile,
Poêles à Bois.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a dom...
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

FEMININERIES

ADIEU

Adieu! je crois qu'en cette vie
Je ne te reverraí jamais.
Dieu passe, il t'appelle et m'oublie,
Et cependant je sens que je t'aimais.

Pas de pleurs, pas de plainte vaine.
Je sais respecter l'avenir.
Vienne la voile qui t'emmène
En souriant je la verrai partir.

Tu t'en vas pleine d'espérance
Avec orgueil tu reviendras,
Mais ceux qui vont souffrir de ton absence,
Tu ne les reconnaitras pas.

Chéri! Tu vas faire une beau rêve,
Et t'enivrer d'un plaisir dangereux;
Sur ton chemin l'étoile qui se lève
Longtemps encore éblouira tes yeux.

Un jour tu sentiras peut-être
Le prix d'un coeur qui nous comprend,
Le bien qu'on trouve à le connaître
Et ce qu'on souffre en le perdant.

ALFRED DE MUSSET.

GERBE DE PENSEES

Rien ne nous rend si grand, qu'une grande douleur.

A. DE MUSSET.

* * *

Il y a des natures qui nous défient de les oublier.

LAMARTINE.

* * *

L'amour complet est patient parce qu'il est absolu et qu'il se sent éternel.

LAMARTINE.

Le style peut mentir: le visage jamais.

LAMARTINE.

O hommes! ne vous inquiétez pas de vos sentiments, et ne craignez pas que le temps les emporte. Il n'y a ni aujourd'hui ni demain dans les retentissements puissants de la mémoire, il n'y a que toujours. Celui qui ne sent plus, n'a jamais senti. Rassurez-vous, vous qui aimez: le temps n'a de puissance que sur les heures, aucune sur les âmes.

LAMARTINE.

LOIN DU PAYS

(Ecrit pour L'Etoile)

"A ma mère."

Tout était fini; les adieux échangés, une dernière fois, je voyais les êtres que j'aimais! Je partais pour un an, et ce soir-là, je les quittais tous à regret. Parmi le groupe d'amis et de parents qui m'entouraient, je voyais ici et là des larmes mal contenues. J'aurais voulu pleurer, je ne le pouvais pas—une foule de mots se pressaient sur mes lèvres, mais je ne pouvais les articuler.—Et, lorsqu'il fallut donner le baiser d'adieu, je commençai par toi, mère, afin de ne pas voir trop longtemps tes larmes trop chaudes. Mes frères, ils étaient là, tour à tour je leur dis: bonsoir; ensuite vint ma soeur, oh! comme je l'aimais, celle qui est restée là-bas!

Ah! quel vide immense se fit alors autour de moi, je sentis un froid au coeur; j'étais seule et loin!

O vous, mère aimée, vous ange du foyer, pleurez sur votre enfant si loin de son pays!!

Montagnes, forêts et rochers qui défilèrent alors sous mes yeux, avez-vous gardé l'écho de mes plaintes? Répondez, et dites ici ce que vous avez entendu!! "O montagnes, forêts "et rochers, pourquoi n'êtes-vous pas "l'âme des êtres bien aimés—apportez-leur l'écho de mes plaintes, l'accent de ma tristesse, et dites-leur "bien que ma pensée sera toujours avec vous." Oui, ce sont bien là mes plaintes de mon premier soir loin du foyer.

O toi soeur chérie, seule gardienne de notre mère, sois toujours la mienne et n'oublie pas la pauvre petite exilée!

* * * *

Et ce soir, seule dans ma chambre, je songe à ces beaux jours du passé. Oh! le passé! Quels souvenirs éveille-t-il dans mon esprit? Ce passé, ce sont ces jours enchanteurs, jours d'un bonheur doux et calme—entre une mère, un père, une soeur, un frère! Une à une, je lis les pages des "hier" et je ne vois que joie et sourires—amour—et succès. Succès? Ah! réusiste plutôt, de beaucoup d'entreprises—mais non de toutes. Qu'importe! tombez feuilles du passé—je ne veux plus vous revoir,—mais revenez avec moi, au jour du retour, alors que je mettrai de nouveau le pied sur la terre bénie de mes ancêtres.

"O Canada, pays de mes amours".

CAMILLE.

LA JOLIE FILLE DANS LA LUNE

Au bout de la plaine longue, soulevée au loin par une lente ondulation de collines, un jeu de nuages et de clartés se fit dans le ciel d'est où vibrèrent, un moment plantées, les flèches rouges lancées du couchant par le soleil s'abîmant dans les vagues, robuste encore et indigné de mourir.

Puis, sur la ligne du coteau foncé déjà de nuit violette, un cercle de pourpre s'éleva, s'arrondit, métal rouge manié de pâleurs, métal de fusion blanchi de nappes froides, demi-sphère traînant après elle tous les voiles gris des ténèbres.... et la lune apparut, dispersant les brumes ,trouant l'air de sa lueur immobile et sans rayonnement, pareille à une grosse lanterne ronde posée par terre et vivant de sa vie jaune parmi les néants de l'ombre....

Sur la terrasse, adossés à la balustrade, contre la mer, les trois hommes, l'Américain, l'Allemand, le Français, regardaient, avec leurs trois âmes différentes, l'astre monter sur l'horizon.

Et Conrad Sonnenthal murmura, s'adressant à Lionel de Montfort, d'un accent pesant et voulu moqueur, mais pourtant câlin d'intention déférente:

— C'est un Pierrot, n'est-ce pas, monsieur, que vous voyez dans cette figure-là, le Pierrot blanc, aux farces blêmes, du théâtre de la Foire?

M. de Montfort, habitué déjà, amusé enfin, par les fréquentes interpellations du Badois, détourna la tête avec lenteur:

— Et vous? Qu'y verriez-vous, si elle errait parmi les crêtes du Hartz ou les cimes de la Forêt-Noire?

Et comme Sonnenthal se taisait, peut-être de peur de laisser entrevoir sa pensée nuageuse d'outre-Rhin, le Français poursuivit avec l'instinct de défi de sa race:

— Et pourquoi pas, après tout? Voyez-la, maintenant qu'elle est toute ronde avec ses deux yeux écartés, son nez qui se redresse et sa bouchè qui se fend. Celui-là, c'est le joyeux compagnon de la terre, riant des bons tours qu'il lui joue en taquinant l'humeur des vagues et la fantaisie des femmes. Pierrot, c'est la lune, identifié à elle par la grâce narquoise d'une vieille chanson, et ne fallait-il pas toute la force riante de notre esprit pour transformer en compère d'Arlequin et de Colombine la sombre Hécate des trois chemins?

— Vous riez même du ciel.

—Nous ne rions pas du ciel; nous y avons mis le rire.

Sam Digby, l'Américain, pensa tout haut, les yeux croisés sur le feu de son cigare:

— Vous n'êtes pourtant pas un rieur, Montfort.

Les traits du jeune homme se ramassèrent et se durcirent; la lune, haute déjà, les sculpta de sa lumière froide. Et le frémissement de ses lèvres, d'accord avec la palpitation subite des paupières, montrait les profonds de l'âme, ces remous de coeur qui, si rarement, viennent à la surface et se décèlent

Lionel prit le bras de Digby et, saluant d'un signe léger l'Allemand intrigué, il marcha avec l'Américain sur les sables diamantés de la terrasse.

— Pourquoi me faites- vous penser à elle?

— Vous y pensez toujours?

— Ah! Digby! Un mois sans nouvelles, un mois sans une ligne, sans savoir où elle est! Voyez-vous cette épreuve absurde qu'elle voulut m'imposer, ce pari extravagant, c'était un prétexte, une façon de se débarrasser de moi. — "Je reviendrai, je vous aimerai, quand vous aurez retrouvé mon image dans le ciel." Quoi! parmi des vagues figures éparses que les constellations tracent et auxquelles, depuis les siècles, les hommes ont essayé d'attribuer un dessin, une ressemblance, distinguer, déterminer les traits si purs et si particuliers d'Evelyne! j'ai cru à une plaisanterie, à un "fun" de sa part; mais, le lendemain, elle était partie! Je ne la reverrai jamais.

— Qui sait?

— Vous qui êtes son compatriote, un peu son parent, dites-moi........ vons devez savoir..... — Je n'ai rien dit d'elle et cette image qu'elle me commande de chercher parmi les étoiles, elle commence elle-même à s'effacer de mon souvenir. Quelle honte! quelle inertie de notre nature grossière! la femme que j'ai aimée, que j'aime le plus follement, quand je veux la représenter, la "revoir" par un effort de pensée... l'image se disperse, se brouille, s'éloigne. Je l'aime et ce que j'aime, c'est à peine un souvenir, une ombre confuse, un fantôme dans le brouillard.... Cet imbécile d'Allemand qui me croit gai.

—Peut-être vous n'avez pas bien regardé? Il est tant de choses que nos sens perçoivent sans que notre esprit inaverti comprenne et traduise!

— Ah! vous savez! vous savez! Sauvez-moi, Digby, mon ami!

— Je n'ai pas le droit, j'ai promis. Mais, comme nous disons, nous autres, "payez attention" seulement...

Il levait la main vers le milieu du ciel; la lune, maintenant, y paraissait immobile, son mouvement retardé par l'immensité de l'espace et la seule et insensible vibration de sa sphère lui donnait l'apparence et le frémissement de la vie. L'Américain se mit à rire.

— Je m'amusais tout à l'heure, pendant que vous causiez avec Sonnenthal; quand je pense que, depuis qu'elle brille, personne encore n'a "lu" la médaille admirable que voilà.

Au premier coup d'oeil, ce n'était qu'un disque éclatant et poli, mais l'étude y découvrait des reliefs et des méplats, des modelés d'ombre et de lumière, des contours...

—Effacez donc cette obsession de la face ronde, regardez au bord du cercle, à droite, un peu vers la base...

Montfort jeta un grand cri, clair de joyeux:

— Je vois! je vois! A droite; elle dresse un peu sa tête, comme pour relever le poids de ses cheveux bruns bouffants sur le front et de son chignon un peu bas. Son col nu, ciselé de lumière, soutient un profil jeune, intrépide et délicat; ses joues sont pomponnées d'une poudre d'or cendrée et rien n'est comparable à la pureté de son sourcil et de son oeil. Evelyne, comment ai-je pu si souvent te voir et ne pas te reconnaître?

Un froissement de pas, ce bruit attendrissant que font sur le gravier les balancements d'une jupe, lui firent tourner la tête.

Evelyne Baldon était devant lui, souriante et moqueuse. Elle demanda, en anglais, à Digby:

— L'épreuve a réussi?

— Oui, chère, il vous aime parfaitement.

Alors, en français, elle dit à M. de Montfort, de ce ton un peu exalté qu'ont les femmes quand elles sont contentes d'avoir essayé leur pouvoir:

— Je viens d'arriver, je savais bien que vous me retrouveriez dans le ciel.

— Et que je vous adorerais sur la terre.

Elle avançait son bras, ils se serrèrent la main d'une étreinte calme, chaste et passionnée.

Mais dans l'esprit ébloui de Lionel, ruisselait, comme un éparpillement de fortune inouie, une monnaie prodigieuse d'astres, une cascade d'or des mondes, tous frappés au profil d'Evelyne.

Et, comme les fiancés s'éloignaient vers l'hôtel, de ce pas uni et rythmique que seul l'amour sait régler, Sam Digby murmura dans sa barbe blonde:

— Oh! vieille et frivole étourdie d'Europe! Il a fallu qu'un Yankee touchât tes rives pour te montrer "la jolie fille de la lune."

UN REVE

(Conte pour les enfants)

Il y avait une fois un homme riche dont la fortune était immense. Comme il avançait en âge, il commençait à se préoccuper de son départ de la terre, et tâchait de combiner un plan pour conserver, en mourant, toutes ses richesses auxquelles il était très attaché.

Il crut un jour avoir trouvé le moyen.

Appelant son intendant: "Vous allez, lui dit-il, dans le plus bref délai, vendre toutes mes propriétés, tous mes bijoux, tous mes meubles, toutes mes valeurs, aux meilleurs conditions possibles; quand vous aurez ainsi réalisé en argent toute ma fortune, vous en acheterez le plus gros et le plus beau diamant que vous pourrez trouver et vous me l'apporterez."

Son intention était à sa mort, de cacher ce diamant dans le creux de sa main, afin d'emporter ainsi toute sa richesse dans l'autre monde.

L'intendant se mit donc à l'oeuvre immédiatement pour exécuter l'ordre de son maître.

Pendant ce temps-là, l'homme riche tomba dans un profond sommeil, et il eut un songe; il se trouvait à la porte du Paradis; mais au moment d'entrer, il s'aperçut qu'il avait perdu son trésor quelque part dans son chemin. Il se mit alors à se lamenter et à verser des larmes.

Un ange vit cette désolation, s'approcha et lui demanda: "Qu'avez-vous donc pauvre malheureux, à gémir et à pleurer ainsi?

—J'ai perdu toute ma richesse, dit l'homme désolé: et il fit la description de son diamant.

—Nous faisons peu de cas de cette poussière, dans notre demeure, dit l'ange. La mémoire d'une bonne action acomplie sur terre vous serait plus utile. Avez-vous souvenir de quelqu'une?

—Hélas! non.

—Pas une!... Cherchez bien!....

Après un instant d'hésitation l'homme dit: Je me souviens qu'un jour, j'essuyai une larme d'un orphelin.

—C'est vrai, reprit l'ange: et cette larme a été déposée ici pour vous. Regardez-là!

Et comme l'homme surpris considérait cette larme, elle brilla d'une telle splendeur et répandit sur son âme une lumière si douce qu'il pleura de joie.

L'éclat de son diamant perdu lui paraissait alors bien pâle auprès de la charité acquise si facilement. Que de perles semblables il eût voulu se procurer avec le misérable joyau qui lui coûtait tant de larmes!...

En se réveillant, il appela de nouveau son intendant et lui ordonna de distribuer aux pauvres nécessiteux le prix de toutes ses richesses... Peu de temps après il tomba encore dans un profond sommeil; il s'endormit dans le Seigneur et se retrouva, non plus en rêve cette fois, mais réellement à la porte du Paradis qui lui fut grande ouverte. Son diadème fut composé de perles, d'émeraudes et de rubis; c'étaient ses richesses qu'il retrouvait; mais combien plus belles, après qu'elles avaient servi à procurer la Foi qui éclaire les âmes, l'Espérance qui les fait vivre, et la Charité qui console les coeurs affligés et les embrase du pur amour de Dieu!

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LUBY'S

Parisian Hair Renewer
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause, servez vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER." Il enlève les peaux mortes, rafraichit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes Bouteilles de 50 cts chacune
Peut se trouver dans toutes les pharmacies.
R. J. DEVINS, MONTREAL,
Agent General pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Les Ecoles sont Rouvertes
Et la saison rude arrive

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures
Aux plus bas prix chez
Geo. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.
Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée
Venez nous voir.

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:

MANCHESTER, N. H, SEPT 16 1902.

CHER MONSIEUR,

COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, a valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Les Tablettes du
Dr. JACQUES
Rendent la Vigueur aux Faibles.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Lowell Opera House
CE SOIR
Vient directement du Boston Museum.
Andrew Mack
Dans son grand succes
TOM MOORE
Par Theodore Burt Sayre. Gerance de Rich et Harris. Billets en vente
Lundi soir, 13 Octobre
THE BLONDELL'S L'Original
KATZENJAMMER KIDS
—DANS—
Through the Center of the Earth
Prix, 25c, 50c, 75c,
Mardi soir, 14 octobre.
L'evenement de la saison, l'artiste la plus distinguee en Amerique
ROSE COUGHLAN
comme la Comtesse de Mohrivalt dans
"Forget Me Not"
Supportee par une troupe d'acteurs metropolitains. La premiere apparition depuis des annees.
Prix 25c, 50c 75c et $1
Mercredi Soir, 15 Octobre
Chas Frohman présente
Annie Russell
Dans la nouvelle comédie originale
The Girl and the Judge
Par Clyde Fitch
Prix ;— 25c, 50.c 75c, $1, $1.75
Billets en vente lundi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
LAFAYETTE
LAFAYETTE LE GRAND ET UNIQUE AVEC SA FAMEUSE TROUPE
60 acteurs, 3 chars de decors. Matinee ven. et samedi, Prix populaires. Lundi soir,
The City of New York,
Découpez ceci.
Ce coupon et 15 CENTS donneront droit a un siege reserve pour dames a l'Academie de Musique pour le grand melo-drame,
THE CITY OF NEW YORK.
Lundi Soir.
Representations et matinees mardi et mercredi.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Vive le Vin de M. LACHANCE!
Entendu sur la rue:
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 11 Oct. 1902.

Il y a 31 ans aujourd'hui qu'a eu lieu la grande conflagration de Chicago.

Le roi Edouard VII a fait remettre à M. Camille Saint-Saëns la croix de commandeur de l'ordre de Victoria, en souvenir de la superbe marche triomphale que le maître composa pour son couronnement.

M. Roosevelt prépare un grand coup pour amener la solution des négociations entamées afin de réconcilier les grévistes avec les opérateurs. Frappez fort M. le président, le peuple vous regarde.

Sa Majesté royale Somdotch Chowfa Maha Vajiravudh, prince héritier de Siam, est arrivé à Washington aujourd'hui. Il faudra quelques jours d'exercice de langue pour nos belles Américaines avant de se familiariser avec le nom du royal étranger.

Le Weekly Magazine donne cours à la rumeur disant que le duc de Teck, frère de la princesse de Galles, a l'intention d'ouvrir un bureau de courtier à Londres. "Soyez plutôt maçon, si c'est votre métier." Le royal personnage a compris le sens pratique de ce sage précepte.

Les juges ne sont pas à l'abri des tracasseries de la basoche, témoin le juge William J. Gaynor, de la cour suprême, de l'Etat de New York, qui vient d'être poursuivi par la ville de Brooklyn en réclamation de taxes personnelles au montant de $500.65, représentant les arrérages de 1897, 1899 et 1900.

La Westminster Gazette, de Londres, commente ainsi dans un article de fonds la grève de l'anthracite de Pennsylvanie:

"La prétention des capitalistes que l'union des mineurs est illégale résonne d'une façon singulière dans un pays qui se proclame le champion du progrès moderne."

Les marchands de charbon crient famine et continuent à augmenter leurs taux bien qu'il arrive du combustible en abondance à Boston. Il appert que mercredi dernier, Boston à reçu 17,000 tonnes de charbon mou et 3500 tonnes d'anthracite, mais on semble vouloir le cacher aux consomateurs afin de mieux spéculer sur leur détresse. Qu'est-ce à dire?

L'Angleterre, et particulièrement Londres, est menacée d'un danger assez grave. Le rosbif devient de plus en plus rare et bientôt la population manquera entièrement de cet aliment national et indispensable à tout fils d'Albion. La guerre du Transvaal y est naturellement pour beaucoup.

On a dû, en effet, avoir recours à la viande importée; mais comme l'importation des bestiaux de la république argentine est interdite à cause de l'épizootie et que le Canada et les Etats-Unis n'ont plus d'excédents, la situation menace de devenir bientôt des plus critiques.

Le danger du Transvaal à peine écarté, en voici un autre qui se lève, tout aussi menaçant, car on sait que les estomacs anglais ne badinent pas avec le rosbif.

—JOURNEE DES—

ARTICLES DE MENAGE

Traçoirs, pour Tailleurs, Torches — Tragacanthe, Teinture, Talc, Tartre

Térébenthine

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — [illegible] Chouinard et W. Gaudette.

La convention de Lawrence

Toute maison divisée est destinée à périr. C'était bien avant la convention de Lawrence le sort réservé au candidat démocratique, mais si dans l'esprit de quelqu'un il existait encore un doute, le plus sceptique n'a plus rien aujourd'hui à quoi se cramponner.

Quel contraste entre l'harmonie qui règne chez nos amis les républicains et la désunion qui sévit au sein de leurs adversaires. Autant les uns sont fidèles au drapeau et marchent en phalanges serrées à l'ombre de ses plis, autant les autres sont guidés par l'ambition mesquine des honneurs, sans égard au triomphe des principes qu'ils préconisent.

Depuis longtemps l'on voyait venir le nuage sombre qui s'est ouvert à Lawrence, hier. Mais l'on était encore loin de prévoir qu'il contînt dans ses flancs des flots aussi gonflés de discorde et d'envie. Ça été une véritable révélation pour les spectateurs indifférents, et pour les amis de M. Ames un sujet de folle hilarité, il va sans dire.

Lawrence a voulu essayer ses forces contre Lowell; elle doit savoir à quoi s'en tenir, aujourd'hui, sur la valeur et l'énergie de sa rivale. On dit que tout a été mis à contribution pour faire sortir triomphant de la convention le millionnaire Bruce, mais son modeste adversaire de Lowell avait assez de son prestige personnel pour remporter la palme. On ne l'ignorait pas à Lawrence, hier matin; et c'est pourquoi les délégués de M. Bruce se sont empressés de tenir "ex parte" leur convention, pensant par là éblouir et attirer à eux ensuite les délégués de M. Sparks.

On sait ce qui a résulté de cette tactique déloyale. Les délégués de M. Sparks ont réclamé leur droit au chapitre et les deux camps se sont pris aux cheveux, à tel point qu'on a crû opportun de prévenir la police. La scission était inévitable. Les délégués de M. Sparks, incapables de faire entendre raison à leurs amis de Lawrence, procédèrent "ex parte" à leur tour et choisirent leur homme.

Chacun de retourner pensif à ses foyers après ce petit cirque, se demandant, à part soi, ce qu'il adviendra de cette affaire.

En effet, qui est candidat à l'heure présente? M. Sparks évidemment, si l'on s'en tient à la majorité des voix; mais il appert que, dans la confusion des ballotages, des délégués ont voté pour l'un et l'autre candidat. Dans ces circonstances, la commission d'état du ballotage aura à décider qui de M. Sparks ou de M. Bruce, aura la nomination officielle.

Quel qu'il soit, le "nominee" a, d'ores et déjà une bien triste perspective sous les yeux. C'est une victime qui, pour les péchés des siens, se laissera conduire au bucher expiatoire.

L'oeuvre des moines

M. Stephen Bousal, un catholique à l'esprit large et qui connaît bien les moines des Philippines, écrit dans la North American Review un intéressant article qui montre l'oeuvre civilisatrice accomplie par ces religieux dans l'archipel. C'est grâce à leur dévouement apostolique si aujourd'hui il y a sept ou huit millions de catholiques dans les îles sur une population de dix millions. Si l'on y voit des écoles, des ponts, des routes publiques, des villes prospères, c'est dû encore, dit-il, à leur initiative.

M. Bousal cite à l'appui de ses paroles la déclaration de Don José de la Glandara, ancien capitaine-général des Philippines:

"Les membres des ordres religieux, dit-il, sont les instruments les plus efficaces et les plus puissants du gouvernement, à la disposition du gouverneur général en temps ordinaire, et dans tous les temps. Aux jours de danger et d'effervescence populaire, ils sont absolument indispensables. Le gouvernement serait impossible sans les Moines. Leur influence est grande, à cause du respect qu'inspire leur office sacré, à cause de leur résidence permanente et parce qu'ils sont tout à fait familiers avec les idiômes, les coutumes et l'histoire du peuple, qu'ils cherchent à élever. Aujourd'hui, on peut dire, sans exagération, que le gouvernement des Philippines, sans les moines, serait une impossibilité."

Plus tard, Primo de Rivera, qu'on ne saurait taxer de partialité, en faveur des religieux, écrivait ce qui suit à son successeur:

"Je ne crois pas que les moines puissent être remplacés. Il est vrai que parmi eux se trouvent des hommes qui commettent des abus, mais ces individus sont exceptionnels, et je crois qu'on peut remédier aux maux du système sans recourir à des mesures extrêmes. Il est certain que l'immense majorité des moines sont de bons hommes, dignes de toute considération et méritant beaucoup d'éloges."

Salut et gloire à toi, forte barque de Pierre!
J'aime à te voir fournir ton immense carrière,
Et des vagues braver l'impuissante fureur.
Contre tes larges flancs vient se heurter la houle,
Qui se brise et s'écoule,
Exhalant un soupir tout saisissant d'horreur.

Dix-neuf siècles ont vu cette lutte effroyable,
Et tu vogues toujours—ô prodige incroyable!
Ni grâce, ni vigueur, rien en toi n'a vieilli;
Et sur la vaste mer, plus belle que l'aurore,
Tu peux aller encore.
Charmer l'oeil du chrétien, à deux mille ans d'ici.

Jamais les ouragans, ni les écueils de l'onde,
Ni les cris de l'enfer, ni les efforts du monde,
Ne te feront sombrer, navire précieux!
Dieu lui-même l'a dit, et sa parole sainte
—Loin de nous toute crainte—
S'accomplira toujours sur terre et dans les cieux.

Oui, Dieu qui connaissait de l'homme la faiblesse,
Au Pilote promit de l'assister sans cesse,
De voguer avec lui jusqu'à la fin des temps;
Et le Pilote lutte avec calme et vaillance,
Et plein de confiance,
Il demeure vainqueur depuis dix-neuf cents ans.

Ouvrez, ouvrez les yeux, ô vous, grands de la terre!
Pourquoi frémir ainsi d'une folle colère,
Pendant que cette barque avance sur les flots?
Elle ira son chemin, toujours victorieuse;
Sa beauté radieuse,
Ne saurait s'éclipser, et vains sont vos complots.

O barque, la splendeur de tes mâts, de tes voiles,
Est plus douce au regard que l'éclat des étoiles;
Pourquoi donc s'irriter à ton aspect brillant?
Pourquoi ces insensés, debout sur le rivage,
Ecument-ils de rage?
Pourquoi blasphèment-ils, ô barque, en te voyant?

Le démon de l'orgueil les brûle de sa flamme.
Tandis que le fidèle en souriant t'acclame,
Et que son coeur est plein de douce émotion,
Ils n'ont pour toi, hélas! en leur âme hautaine,
Que sentiment de haine,
Et funeste souhait et malédiction.

Et que prétendent-ils?... Maintes fois la tempête,
Semblant leur obéir, a mugi sur ta tête,
Et déjà triomphants tous ils battaient des mains;
Mais alors on voyait le Rédempteur du monde
D'un regard calmant l'onde,
Et se jouant ainsi de ces faibles humains.

Oui, le Christ, ô chrétiens, le Christ sera fidèle.
Il guidera sa barque à la plage éternelle,
Soyons donc pleins d'espoir; nous aurons son appui.
Voyez comme au Pilote il donne du courage,
Et, comme en son vieil âge,
Il le garde avec soin et veille auprès de lui.

Léon, Pontife aimé, cette immense détresse,
Où tu gémis, hélas! de chagrin nous oppressé:
Nous n'y saurions penser sans répandre des pleurs;
Mais si le souvenir de tes maux nous désole,
De Jésus la parole
Ravive notre espoir et calme nos douleurs.

Amères sont tes croix, mais sèche un peu tes larmes:
Si contre toi des fils osent lever les armes,
S'ils osent se montrer méchants, dénaturés,
Il est de tes enfants, en tous lieux de la terre,
Qui vénèrent leur Père,
Et d'un ardent amour pour lui sont pénétrés.

Ah! ceux-là contemplant cette barque chérie,
Ses mâts, son blanc drapeau, le Pilote qui prie,
Eprouvent le besoin d'affirmer haut leur foi;
Ceux-là diront toujours, dans un élan sublime,
Ce cri qui les ranime:
"Barque sainte de Pierre, à jamais gloire à toi!"

L. A. NOLIN, O. M. I.

La grande greve

Les dernières nouvelles reçues du théâtre de la grève des mineurs sont loin d'être encourageantes. Des deux côtés on fait preuve d'un entêtement qui indique clairement que ni l'une ni l'autre des parties en cause n'a le moindre souci des intérêts du public et de la misère noire dont est menacée la classe pauvre, malheureusement la plus nombreuse dans ce pays.

Nos sympathies sont naturellement aux mineurs en grève, bien qu'il soit impossible d'approuver, et même de ne pas condamner, les mesures de violence auxquelles ils ont recours, dans le seul but, apparemment, de faire montre de leur force et de leur intention bien arrêtée de ne laisser aucun avantage à leurs adversaires. Battre, souvent jusqu'à ce que mort s'en suive, les ouvriers qui persistent à vouloir gagner le pain de leur famille, détruire leurs maisons, se livrer à des voies de faits sur les femmes et les enfants, faire sauter à la dynamite les convois de charbon ou autres qui traversent la région: voilà des choses qui ne peuvent être tolérées dans un Etat bien organisé, et l'on a évidemment raison d'employer la force armée pour mettre fin à de pareils désordres.

Cependant, si on ne peut approuver la conduite des grévistes depuis quelque temps, on la comprend facilement. Ces gens-là sont exaspérés. A l'injustice la plus criante à leur égard, on a ajouté des vexations de tout genre. On a voulu rendre l'association des mineurs responsable de délits et même de crimes commis par des hommes qui lui sont parfaitement étrangers. Et quand, lors de la conférence convoquée la semaine dernière à Washington, M. Mitchell a soumis une proposition assurément très généreuse, on lui a répondu par des injures à son adresse et à celle de ses compagnons; et telle est l'arrogance des propriétaires de mines, qu'ils n'ont pas craint d'insulter le président lui-même, qui agissait cependant dans l'intérêt de tous, avec une impartialité digne de toute notre admiration.

Quelques politiciens mal inspirés sont venus gâter quelque peu l'oeuvre de M. Roosevelt. son désir de mettre fin à la grève, le président n'a consulté ni sa qualité de chef d'un parti ni son ambition d'être réélu l'an prochain. Il a, au contraire, donné de nouvelles preuves de l'esprit d'indépendance et de l'amour de la justice dont les témoignages éclatants n'ont pas manqué depuis quelque temps. L'intervention malheureuse des sénateurs Quay, Penrose et Platt, et du gouverneur Odell, ne devrait pas, cependant, nuire à sa généreuse initiative, et la politique n'a rien à faire dans le règlement de cette grande question. Les menaces n'ont pas réussi à émouvoir les "opérateurs"; pas plus que les cajoleries, elles n'auront de prise sur les grévistes. Le président agit comme un père—et c'est bien cela, en effet, qu'il est auprès de tout le peuple—soucieux de l'avenir de ses enfants; et les politiciens, plus avides de satisfaire leurs ambitions personnelles que de sauvegarder les intérêts et les droits du public, ont grand tort d'entraver son action patriotique par une intervention tout à fait inopportune.

Laissons plutôt le temps et les circonstances amener une solution au problême épineux que le président a entrepris de résoudre.

Sans doute, la situation est des plus grave. Mais la justice doit finir par prévaloir.

C'est à force de souffrir, de se sentir écrasés sous le talon de maîtres orgueilleux et cruels, que les peuples sont amenés à faire les révolutions. Plaise au ciel que la difficulté actuelle ne se termine pas par une explosion de ce genre. Mais au moins, si nous dansons sur des barils de poudre, n'allons pas, par une conduite imprudente, y mettre le feu et précipiter une catastrophe dont les conséquences pourraient être fatales à l'existence de la république elle-même.

E. VINCELETTE.

Il en coûte 20,000 par jour pour maintenir la force armée dans les régions de l'anthracite. C'est un fardeau de plus que les contribuables de la nation devront supporter lorsque le secrétaire du trésor répartira les taxes au commencement du prochain exercice financier. En fin de compte c'est le peuple qui paie tous les pots cassés.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A L'HOTEL DE VILLE

Les conseillers qui serviront sur le comité spécial pour procurer du combustible aux citoyens

Il y a eu séance du conseil de ville, hier soir, à laquelle on a pris en considération trois mesures assez importantes.

On a discuté longuement la question de la location de la salle Huntington aux clubs de polo pendant la prochaine saison et on a adopté conjointement l'ordre de la chambre des échevins nommant un comité pour aviser aux meilleurs moyens à prendre pour procurer du charbon aux citoyens de Lowell.

Les conseillers Henderson, Greenwood, Little, Welch et Donohoe ont été nommés membre du comité spécial.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure Vin de Californie, $1.00 la bouteille. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

DE VRAIES ÉPONGES

Il y a presque une infinie variété d'éponges telles que vous les achetez maintenant, mais il y eu a peu qu'on puisse appeler de vraies éponges. C'est tout un art que de choisir une bonne éponge. Une bonne éponge à bain, par exemple, doit absorber l'eau facilement, être unie, avoir une forme symétrique et surtout être élastique — c'est la marque des bonnes éponges. Un bain avec une telle éponge est un luxe et elle ne vaut que 9 cents chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack. Nous avons ajoûté de bonnes éponges à nos spécialités. Nous avons l'assortiment le plus beau et le plus complet à Lowell, les éponges ont été choisies par un expert qui s'y entend dans leur culture et nous les offrons à des prix attrayants.

Cette liste montera ce que cela veut dire:

Eponges blanchies des Indes Occidentales, 9c, 17c, 27 en montant.

Eponges blanchies de la Mediterranée, pour bains, 15c, 19c en montant.

Eponges naturelles de la Méditerranée, pour bains, 25c, 47c en montant.

Eponges à toilette, 5c et 47c.

Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

AU LINCOLN CLUB

Une jolie réunion a eu lieu hier soir au Lincoln Club. Plusieurs citoyens distingués y assistaient. Le révérend M. Matthews a fait une conférence sur la grève d'anthracite. Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué, Son Honneur le Maire Badger, le Colonel Butler Ames, M. William H. I. Hayes, Jas. H. McKinley, J. A. Légaré et Geo. C. Putnam.

CONVENTION DES POMPIERS

La convention des pompiers de l'Etat aura lieu dans le Faneuil Hall, à Boston, les 15, 16 et 17 octobre courant.

M. E. S. Hosmer, chef de la brigade de cette ville, fera le rapport du Relief Fund. M. James F. McKissock y lira une conférence intitulée "Ce que l'on retire des départements de protection. Les villes devraient-elles les garder comme une partie du département."

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Une jolie soirée a eu lieu hier soir chez M. O. Delisle. On y fêtait le 15e anniversaire de Mlle Lauda Delisle. Une vingtaine de jeunes dames et de jeunes filles se sont rendues chez l'héroïne de la fête lui apportant chacune un présent-souvenir.

Mme Noé Champagne et Mlle Jennie Légaré y ont fait du chant et Mlles Dulima Delisle et Minnie Leblanc y ont fait de la musique. Mme Champagne, Mlles Lauda Delisle et Minnie Leblanc ont déclamé de jolies pièces. Les rafraîchissements étaient délicieux. — Communiqué.

LA TEMPERANCE INSTITUTE

C'est aujourd'hui la fête de la Mathew's Temperance Institute. La grande procession de cette après-midi, à laquelle prennent part des délégations de toutes les sociétés des tempérances de l'Etat a été superbe.

NOTES RELIGIEUSES

Demain, communion du mois du Rosaire pour les hommes et les jeunes gens.

Demain soir, à 6h. 30 à St Joseph, réunion des hommes et des jeunes gens de la Ste Famille. Chapelet, sermon et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

J. E. CONANT & CO., Encanteurs.
Bureau, Lowell, Mass.

Mercredi prochain, Après-midi, a 4 Heures

La propriété Holden, Nos 93 et 95 rue Salem, s'étendant à la Decatur Avenue, comprenant le No 8, est garantie sans limite ni réserve au plus haut enchérisseur à vente absolue par encan, mercredi, le 15ème jour d'octobre 1902, à 4 heures de l'après-midi, sur les lieux et sans égard au temps.

La propriété est vis-à-vis la Willie Avenue, un peu au delà de la jonction des rues Salem, Adams et Common; elle comprend un édifice de deux et quatre logis, se louant $40 par mois; un édifice de deux étages et demi à quatre logis sur la Decatur Avenue, se louant $26 par mois, 4440 pieds carrés de terre avec 37 pieds de front sur la rue Salem et 34 pieds de front sur la Decatur avenue.

La propriété est en bonne condition et a de bons locataires; les mêmes locataires sont là depuis quatre à sept ans; pour cette raison le loyer est de $792 de moindre qu'il devrait être. Des places d'affaires sont localisées des deux côtés de la rue sur une distance de 500 pieds. De fait, cette propriété est de toutes les avoisinantes celle qui mérite d'être achetée le plus. Comme placement ou spéculation. Les possibilités qui l'accompagnent doivent attirer nombre de spéculateurs. Située comme elle l'est, vis-à-vis la Willie avenue et une vue ouverte sur les avenues Hancock et Willie jusqu'à la North Common, elle assure une lumière, une circulation d'air dont sont privées les autres propriétés. Les revenus actuels sont splendides et cette propriété, convertie en magasins rapportera de gros bénéfices.

Elle s'étend d'une rue à l'autre. L'acquéreur devra déposer ou garantir aux encanteurs $750 aussitôt que la propriété sera adjugée. Les autres conditions de vente seront libérales. Toutes informations devront se demander aux encanteurs. CATHERINE HOLDEN.

Vendredi prochain. Après-midi.

Comme procureur de la propriété de feu Daniel Atwood, je dois encore vendre des bien immeubles. Cette fois, c'est de la TERRE A BOIS dans la municipalité de Pelham, N. H., sur le chemin public entre Pelham Centre et Lawrence, Mass., vendredi le 17ème jour d'octobre 1902, SANS EGARD AU TEMPS, sur les lieux au bord du chemin, je vendrai sans limite ni réserve à ceux qui offriront le plus, les deux terres à bois décrites ici et dans l'ordre mentionné.

A 2 Heures

39 acres de terre dont 36 sont couverts de bois qui pousse depuis quarante ans et la plupart du bois dûr; il y a aussi du pin. Le lot est élevé et sec; il est à environ trois quarts demille du village, à six milles de Lowell et huit de Lawrence, ou mieux juste au delà de la fouche des chemins sur le terrain Daniel P. Atwood. C'est une bonne terre, facile à manier et très désirable. Le bois est tout vendable et prêt à être coupé si l'acquéreur le désire. il y a près d'un quart de mille de front sur le chemin.

A 2 30 Heures

Huit acres de terre sur laquelle il y a du bois de vingt ans, bois mêlé dont la plus grande partie est du bois franc. Se trouve à environ un quart de mille plus loin que le lot précédent, est un bon lot ayant environ un huitième de mille de front sur la route.

Les lots seront montrés aux acquéreurs possibles sur demande à M. J. M. Atwood, qui demeure près de la route qui se rend du Centre aux lots. La nouvelle ligne de tramways entre Lowell, Nashua, Lawrence et Haverhill passe tout près du premier lot.

L'acquéreur du premier lot devra déposer ou garantir aux encanteurs $250 aussitôt que le lot sera adjugé. L'acquéreur du second lot devra déposer $150 aussitôt que ce lot sera adjugé.

JAMES F. SAVAGE, Procureur.

AU PARLEMENT HONGROIS

Les tumultes de la derniere session se renouvellent

LE VICE-PRESIDENT BARABAS S'ATTAQUE DIRECTEMENT AU MONARQUE

M. De Szell, premier ministre, proteste solennellement et défend Sa Majesté

Budapest, 10—La seconde chambre du parlement hongrois s'est rassemblée mardi et avait à peine commencé à discuter les affaires qu'une répétition des scènes tumultueuses de la dernière session s'est produite.

Immédiatement après la lecture du rescrit royal, le vice-président Barabas, un kossuthiste, dans un violent discours, a déclaré que les négociations récentes, engagées dans le but d'obtenir un renouvellement de l'agrément fixant le coût proportionnel de l'administration des affaires communes de l'Autriche-Hongrie, n'avaient donné aucun résultat, et a assuré que l'Autriche essayait de dépouiller et de ruiner la Hongrie de connivence avec l'empereur et roi.

Cette attaque directe contre le monarque a été le signal d'un tumulte et d'une confusion épouvantables, au milieu desquels le président Apponyi a dit qu'il n'avait pas clairement entendu les remarques de M. Barabas et qu'il le priait de les répéter.

M. Barabas s'est alors écrié, d'un ton de défi, que tout en exprimant son profond respect pour le roi, il se voyait obligé de conserver la même opinion sur l'empereur.

M. Barabas a été rappelé à l'ordre et a été averti que s'il continuait à employer de pareilles expressions la parole lui serait retirée. Cette déclaration a été le signal de nouvelles et furieuses protestations, les membres de la gauche criant: "S'il en est ainsi, plus une seule affaire ne sera discutée par cette assemblée" et menaçant de s'opposer à toutes les démarches faites pour arriver à une entente avec l'Autriche.

M. De Szell, premier ministre, s'est alors levé, et au milieu d'un tumulte indescriptible, qui du reste s'est calmé après quelques mots de l'orateur, a dit: "On a insinué que sa majesté avait l'intention de ruiner les destinées de la Hongrie. Je dois protester solennellement et catégoriquement contre cette insinuation. Je déclare qu'au cours des négociations délicates et difficiles qui ont eu lieu avec l'Autriche, sa majesté n'a exercé sur moi aucune influence. J'ai le droit de vous demander de croire ce que je dis, non pas comme hommes politiques égarés par des passions de partis, mais comme hommes sérieux. Je vous assure que sa majesté a toujours observé la plus stricte neutralité."

Les paroles du premier ministre ont été accueillies par les acclamations des partisans du gouvernement.

Plus tard, répondant à une attaque contre le gouvernement qui n'était pas représenté aux fêtes du centenaire de Kossuth, le premier ministre a expliqué que, tout en reconnaissant le mérite immortel de Kossuth, ce dernier s'était placé dans une position différente de celle de toute la nation en maintenant que l'empereur d'Autriche ne pourrait jamais être roi légitime de Hongrie, et qu'en raison de ce fait il avait été impossible au gouvernement de se faire représenter aux fêtes du centenaire du patriote hongrois.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LES GENERAUX BOERS

ILS REFUSENT L'INTERMEDIAIRE DE L'AMABASSADEUR ANGLAIS

Ils auraient dit qu'ils ne se laisseraient pas présenter à l'empereur par ce dignitaire

Berlin, 11 — On a su aujourd'hui que les généraux boers ont refusé, par un message télégraphique, de demander à être présentés à l'empereur Guillaume par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Angleterre et le fait a produit une émotion extraordinaire parmi les politiciens et les gens de cour. Pas plus tard que lundi dernier le ministère des affaires étrangères avait reçu un message des généraux annonçant qu'ils ne voyaient aucune objection à faire une demande d'audience par l'entremise du gouvernement anglais et l'on croyait même savoir que le gouvernement anglais favorisait l'entrevue. Que la chose soit vraie ou non le comité pangermaniste chargé de la réception des Boers espérait que les généraux viendraient avec leurs lettres d'introduction en règle et, conséquemment auraient pu obtenir une audience.

Puis, mercredi, vint une dépêche disant que les généraux étaient résolus à ne pas s'adresser au gouvernement anglais, mais laisseraient à l'empereur le soin de les inviter lui-même. Ceci, naturellement, aurait mis l'empereur en opposition directe avec l'Angleterre et il fut immédiatement après annoncé que l'entrevue projetée n'aurait pas lieu. La presse aujourd'hui attaque les généraux boers dans le style blessant que jusqu'ici elle avait réservé au secrétaire des colonies, M. Chamberlain. Quelques journaux s'opposent à ce qu'on permette aux généraux boers de venir ici et tous plaident en faveur de la suppression de la réception chaleureuse qu'on leur réservait, réception où des jeunes filles devaient couronner les généraux de feuilles de laurier.

On donne diverses explications des raisons qui ont poussé les Boers à agir comme ils l'ont fait. L'avis qui prédomine est que le docteurs Leyds, que l'on a nommé le "Mauvais génie des Boers", a arrangé l'affaire de telle sorte qu'il pût porter un contrecoup à l'empereur qui avait jadis refusé de recevoir M. Kruger. Le comité de réception, comme si rien n'était advenu, a été averti que les généraux boers comptent venir ici. Toute démonstration anti-anglaise sera maintenant réprimée sévèrement par la police et, dans les cercles officiels, on se montre très ennuyé de la conduite des Boers.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A CUBA

Les radicaux veulent la décentralisation et la révision de la loi Platt

La Havane, 11 — Une réunion de huit membres de la chambre des représentants a été tenue jeudi. Les membres en question se sont déclarés radicaux. Leur but est d'obtenir la décentralisation, la révision de l'amendement de Platt et de faire en général opposition au gouvernement. Un parti radical se formera à Cuba et ce groupe en sera le noyau.

Les commissions du sénat et de la chambre, réunies en conférence, ont vité un crédit de $30,000 qui seront distribué, à l'occasion de l'anniversaire de la guerre de 1868, aux soldats cubains nécessiteux et aux veuves des soldats.

La question d'ériger ici un monument à la mémoire de certains Américains qui, en 1851, sous Narcisso Lopez, avaient débarqué à Cuba et avaient commencé une révolution et qui plus tard furent pris et fusillés, a été ajournée indéfiniment.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, 2ème édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc. se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

LA FIANCEE DU LION

HISTOIRE DE LA GRANDE PANTOMINE REPRESENTEE A L'ACADEMIE

L'arrangement si bien fait de la scène nous fait voir l'homme entre les griffes du lion

C'était pendant le règne de Alep Arslan(le lion courageux) fils de Togul Bey, qui régnait à la fois, sur la Turquie et la Perse. Une très belle jeune fille se rendant d'Angleterre à Bairuth, fut rejetée sur le rivage par suite du naufrage du navire sur lequel elle avait pris passage. Elle était la seule survivant de ce naufrage et les gardes d'Arlan la saisirent et la conduisirent à la cour. Alep Arslan, frappé de sa grande beauté, en devint immédiatement amoureux et la fit conduire dans son harem. Il voulut ensuite gagner son amour, mais elle le repoussa avec dédain.

Le fiancé de la captive était un officier de l'armée persanne. Ayant appris dans les cercles diplomatiques la captivité de la jeune fille, il se mit en route et se rendit en toute diligence à la capitale. Il parvint à s'introduire dans le harem royal et des lèvres mêmes de celle qu'il chérissait plus que lui-même, il apprit que le monarque avait résolu de la marier contre sa volonté. Rendu fou de douleur, en apprenant cette triste nouvelle, le jeune homme plaida auprès du pacha au milieu de sa cour. Il lui avoua l'amour ardent qu'il éprouvait pour la belle chrétienne. Le roi, en entendant cette déclaration, entra dans une si grande fureur qu'il fit chasser l'officier de la cour. Pour des raisons politiques, il ne pouvait le faire mettre à mort. Il fit ensuite publier un édit par lequel il proclame que la jeune captive avait à choisir entre devenir la femme du roi (son épouse à lui) ou être jeté dans la cage de Majesté (un énorme lion sauvage gardé dans le harem). La pauvre désespérée est amenée devant le pacha et elle déclare avec courage qu'elle aime mieux mourir que de se soumettre. Sur un signe du pacha l'officier persan est expulsé de la cour et l'esclave est laissée seule à sa triste destinée. L'ardent amoureux réussit cependant à s'introduire de nouveau dans le harem et au moment où il va délivrer sa fiancée, un des gardes du roi vient pour l'attaquer. Le brave jeune homme tue ce dernier et déguisant ensuite la condamnée au moyen des habits du mort, il lui donne son épée et l'envoie dans la cour ou l'attend son coursier sur lequel elle doit s'enfuir. Se travestissant lui-même ensuite, il entre dans la cage et à l'entrée du roi, par ses gestes il refuse de nouveau de céder aux instances de l'autocrate. La cloison qui le sépare du lion est abattue et le féroce animal se lance sur sa proie qu'il va dévorer avec rage semble-t-il. Le jeune homme parvient cependant à terrasser le roi du désert.

Cette scène qui nous fait passer par toutes les transes, toutes les émotions, est reproduite avec un réalisme frappant par le Grand Lafayette et sa troupe. Les brillants décors, les riches costumes et le parfait arrangement du mécanisme scénique donnent encore un éclat inoui à cette pantomime incomparable.

A. G. POLLARD & CO.

Vont offrir une grande vente d'occasion dans leur département d'ustensiles de cuisine et de vaiselle, mercredi prochain. Ne manquez pas de lire leur annonce lundi et mardi.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUMAIS — Léon Dumais, enfant de M. Joseph et de dame Ovila Dumais, est décédé hier à la résidence de ses parents, 2 Bent's Court, à l'âge de sept ans et huit mois. Un libéra sera chanté demain après-midi à l'église St Jean-Baptiste à 1h. 30. Les funérailles auront lieu au cimetière canadien.

UNE OFFRE SPECIALE

Chaque semaine durant notre amélioration

QUELQUES PRIX SEULEMENT:

Reveille matin, 49c.
Horloges de salon de $7, réduites à $5.00.
Horloges de salon de $5, réduites à $3 50.
Horloges de cuisine de $5, réduites à $3.50.
Horloges de cuisine de $4, réduites à $2.00.

La semaine prochaine nous vendrons nos montres et chaines 33 p. c. dans la piastre.

FRANK RICARD,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille ayant de bonnes recommandations pourra trouver de l'emploi en s'adressant chez M. le Dr R. Mignault. 534 rue Merrimack. La servante couchera au dehors. 14 o

ON DEMANDE—Une fille pour avoir soin d'une boulangerie. S'adresser a M. Hart, 77 rue Salem. 11 o

UNE PERSONNE—Demande de l'emploi dans une maison de pension comme fille de chambre. S'adresser au No. 19 rue Austin. 13 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le français comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le français pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

TROUVEE—une monture de lorgnons en or a ete trouvee au coin des rues Tilden et Moody. On pourra la reclamer en s'adressant a Ernest Fontaine, 4 Laval Place, rue Aiken.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A VENDRE—Une cour a bois avec tout le roulant, valant $475. Sera vendue a très bon marché. conditions faciles. Pour informations s'adresser au No. 21 rue Ward 13 o

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE. 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chevel de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles a l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meileure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—14 o

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
8 Edifice Howe, Merrimack Sq.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS

DENTS SANS PALAIS

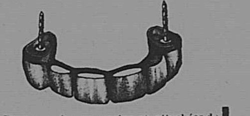

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

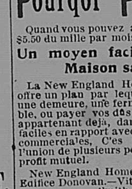

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.
Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.
La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Habits de Soirée!
En bons tissus et dans les derniers styles les plus beaux chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—La rumeur circule depuis quelques jours que M. R. Préfontaine va être nommé gouverneur du Yukon, en remplacement de l'hon. M. Ross. Interrogé à ce sujet, le député de Maisonneuve a répondu comme suit:

"L'été dernier, lors de mon voyage dans la région aurifère du Klondyke, un grand nombre de Canadiens-français manifestèrent le désir de m'avoir comme gouverneur. C'est là probablement l'origine de la rumeur dont vous parlez. Je n'ai pas demandé ce poste honorifique et soyez certain que, fut-il offert, je ne l'accepterais pas. J'ai des affaires trop importantes ici pour que je les abandonne."

—Les compagnies de chemin de fer sont parfaitement disposées à accorder des taux réduits pour le transport du combustible à Montréal, mais on craint que cette concession n'entraîne des abus. On veut bien concourir dans l'oeuvre humanitaire que Son Honneur le maire Cochrane a entreprise, mais on ne veut pas que les marchands de charbon profitent de la réduction des taux pour faire de la spéculation. A cette fin, les autorités du Grand Tronc et du Pacifique ont demandé au maire de bien vouloir suggérer un moyen d'obvier à ces inconvénients. Il y aura une conférence entre le maire et les compagnies intéressées pour discuter la situation.

QUEBEC

—Une dépêche de M. Chamberlain demande au gouverneur-général de remercier les ministres canadiens pour l'envoi du contingent canadien aux cérémonies du couronnement.

...du village de Laprairie, est mort après une courte maladie de trois semaines.

Le notaire Forest est né à St Esprit, comté de Montcalm, en 1856. Après de brillantes études au collège de l'Assomption, il se livra à l'étude de la loi au bureau du notaire Rivet, à l'Assomption, et fut admis à la pratique du notariat en 1885. Il vint s'établir au village de Laprairie, où il exerça sa profession avec beaucoup de succès. Les municipalités du village et du comté de Laprairie le choisirent pour leur secrétaire-trésorier, et il occupait encore cette charge au moment de sa mort.

En 1885, il épousa Mme Vve Joseph Piché, et de leur mariage sont nés deux enfants âgés respectivement de 14 et 16 ans.

Le notaire Forest était libéral en politique et a rendu de grands services à son parti dans le comté de Laprairie, où il ne comptait que des amis.

STE BRIGIDE

—Il y a quelques jours la mort frappait Mme L. Gauthier, fille de M. Damase Harbec. Cette mort inattendue a jeté dans le deuil le plus profond non seulement un époux inconsolable, un père et une mère éplorés, mais même tous les amis de cette famille si rudement éprouvée par la disparition de cette jeune épouse et mère dont trois jeunes enfants réclamaient tant d'affection.

—M. Sinaï Benjamin, après un séjour de plusieurs mois aux Etats-Unis, est revenu parmi nous.

IBERVILLE

—M. Eugène Lavoie, fils de M. Hubert Lavoie, de cette ville, est parti dimanche soir pour New York, où il travaillera dans les bureaux de la...

Nouvelles des Etats-Unis

Elie DELISLE.

--Les Avez-vous Vus ?--

N'avez vous jamais eu occasion de visiter notre immense assortiment de poêles ? SI NON hâtez-vous de le faire, cela vous donnera de suite une idée exacte de

La Supériorite de notre Etablissement

Toutes les principales manufactures Américaines et Françaises sont représentées chez nous

Nous attirons votre attention toute spéciale sur notre fameux Poêle

"National Novelty"

Qui a remporté la Médaille de Bronze à l'Exposition de Paris en 1900. Ce fameux poêle possède toutes les améliorations que l'on puisse désirer dans un poêle de première classe.

Venez le voir avant d'acheter votre Poêle.

Nos Magic Novelty

Sont aussi d'une beauté rare et de même qualité que le National, et sont les seuls que vous puissiez trouver à Lowell tant que pour leur

Fini que leur BAS PRIX !

"ACORN"

Est aussi un de nos fameux poêles que le public apprécie beaucoup.

Ses qualités sont extra, et il est recherché de tout le public.

Les Fourneaux Français

Sont les Meilleurs !

Ce joli poêle est le seul instrument de cuisine qui soit destiné, construit et manufacturé pour les Français des Etats-Unis.

Le PRIZER est des plus joli et d'un fini magnifique,

Vous Ferez une Erreur A moins que vous visitiez notre stock avant d'acheter votre poêle pour l'automne, car vous trouverez chez nous le plus grand choix de poêles que vous puissiez trouver en ville.

NOS PRIX vous le savez sont toujours les plus bas. Nos conditions sont aussi des plus faciles. Votre vieux Poêle, nous le prendrons en échange. Venez voir, soit avant, soit après que vous aurez vu ailleurs, seulement venez nous voir avant d'acheter.

ELIE DELISLE,

Marchand de Meubles, Pianos, Machines à Coudre le plus populaire

52-56 RUE TUCKER. Petit Canada.

J. S. AUBIN, Gerant.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Les Tablettes du

Dr. JACQUES

Guérissent l'Indigestion et la Dyspepsie.

SURDITE

MARET ET MARIQUE

PRODROMES RHUMATISMAUX.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 83.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

—C'est incontestable, au contraire. Et une première fois déjà, quand la justice l'a tant interrogée, lorsqu'on cherchait l'assassin de maman, quand tout le monde parlait, commentait, épiloguait sur le moindre incident, penses-tu qu'elle n'était pas de bonne foi en déclarant à tous qu'elle ne savait rien? Demande donc à bon papa, qui l'a suppliée un jour de devenir sa femme, d'être la consolatrice et l'amie de ses derniers jours, s'il n'en est pas convaincu comme moi? Et même à présent qu'il croit à ces choses mystérieuses et terribles toujours niées par lui jadis, qu'il te dise s'il rend 'tite mère responsable en quoi que ce soit de ce qu'elle a fait? Un instrument, oui elle l'a été; mais un instrument que rien n'a souillé, puisque la volonté était morte et l'âme absente! Est-ce sa faute, si un misérable s'est emparé à son insu de son intelligence?

Elle se reprit aussitôt:

—Son intelligence, non, ce n'est pas même cela! Il y a en nous une force inconnue, appelle-la âme, volonté, esprit, ce que tu voudras, mais elle existé, indépendante du corps, du cerveau, et même de la vie physique, en ses manifestations et sa volonté. Elle peut, paraît-il, en dehors de nous, devenir la proie d'un bandit, d'un misérable. La personne à laquelle ce malheur arrive en est-elle responsable? O André! tu es trop juste, trop droit, ...

...l'hypnotisme. Alors, j'ai voulu savoir; j'ai fait venir d'autres ouvrages scientifiques, j'ai étudié, travaillé seule. Chose étrange! A mesure que mes yeux s'ouvraient, que j'apprenais la puissance terrible de cette science nouvelle, que, par conséquent, ce qui m'avait tant martyrisée m'était expliqué, mon coeur s'apaisait, ma souffrance s'en allait, et un grand calme entrait en moi! Violette n'était pas coupable! Je la plaignais. Mais je ne l'accusais plus et la loyauté maintenant me le défendait. Et tout mon coeur, sans réserve, cette fois-ci, se redonnait à elle, la criminelle inconsciente, toujours sainte et pure! Tandis que l'autre, le seul coupable? Oh! lui!....

Les yeux allumés, et une expression terrible sur son pâle visage, Reine-Marie dit:

—Si tu ne lui enfonces pas un poignard dans la gorge, mon duc, moi je lui arracherai avec mes mains le coeur de la poitrine!

André subitement fut debout.

—Tu as raison mon cher amour, dit-il. Au lieu de pleurer tel qu'un enfant, de me désespérer ainsi que pourrait le faire un être sans réflexion et sans raisonnement, je dois agir comme un justicier et venger celle que l'on nous a profanée.

—Oui, c'est cela! Bon papa, moi, toi, nous garderons pour nous seuls ce secret maudit. M. Servian est un homme...

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

CHAMBRES DE MALADES.

HYGIENE ET BEAUTE.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes, de poêles aux prix les plus bas.

N'allez pas vous Tromper

M. Bellefontaine

267 RUE AIKEN, marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Ecrire, Traduire ou Corriger

No. 605 RUE MERRIMACK, (Magasin de Grégoire Frères.)

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Téléphone 414-2.

BOSTON & MAINE R. R.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL,

290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Andrew Mack et la troupe qui l'accompagne ont donné avec succès hier soir le "Tom Moore" qu'il fait toujours plaisir de revoir. C'est une peinture exacte des moeurs et de la manièred e vivre en Irlande et la pièce abonde en jeux de mots d'un sel qui ne peut empêcher de faire rire même les plus sérieux. Andrew Mack, fameux ténor, doué d'une voix douce et mélodieuse qui se prête aux cadences les plus mélodieuses, enlève l'auditoire qui n'ose pas respirer de crainte de perdre une seule note de la belle musique qu'il rend. Les acteurs et actrices de cette troupe sont bien stylés, leurs costumes sont d'une rare beauté et les décors en rapport d'une HTH et les décors en rapport avec l'harmonie qu'exigent les différentes péripéties de ce drame. Le même programme sera répété cet après-midi et ce soir.

Lundi soir doit saluer l'arrivée des Blondell, surnommés les Katzenjammer Kids dans la magnifique pièce "Trough the Center of the Earth". Une troupe de 40 acteurs est nécessaire à la représentation exacte de cette comédie qui exige un mécanisme comme on en voit rarement sur une scène de théâtre.

Mardi soir, Rose Coghlan aura le principal rôle dans "Forget Me Not", pièce qui sera représentée à Lowell pour la première fois.

Mercredi soir, Annie Russell donne "The Girl and the Judge," drame due à la plume de Clyde Fitch. La troupe est sous la gérance de Charles Frohman, qui s'est fait un nom dans le monde du théâtre.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Lundi soir, on donnera le mélodrame "The City of New York". Cette compagnie apporte avec elle les décors et les costumes qui servent à la représentation et on les dit de toute beauté. Les dames surtout sont invitées à profiter du coupon qui parait dans l'annonce de l'Académie de Musique et qui donne droit à un siège réservé pour la modique somme de 15 cents. A vous d'en profiter. La même troupes jouera mardi après-midi et mardi soir, ainsi que mercredi après-midi et mercredi soir.

(Ecrit pour L'Etoile)

Lowell a eu cette semaine un avantage particulier de voir au beau théâtre dans les représentations du Grand Lafayette, le si fameux imitateur et prestidigitateur à l'Académie de Musique.

La foule qui a envahi la salle à chacune des représentations est une preuve évidente que les citoyens de notre ville, spécialement la population canadienne, ont apprécié les mérites de cet artiste remarquable.

Lafayette a été reçu comme un héros et c'est aussi la réception que méritait un homme d'aussi grand talent théâtral.

C'est la première fois que Lafayette vient à Lowell, mais la renommée nous l'avait fait connaitre. Réjouissons-nous, car il reviendra à Lowell; il a avec lui un blanc de contrat de M. Dempsey qu'il remplira à sa guise, et il reviendra à Lowell quand bon lui semblera, c'est-à-dire quand il pourra en trouver le temps entre ses nombreux engagements.

Lafayette est un homme extraordinaire. Il est la réalisation du vrai artiste dans son genre. Ses représentations, très morales, reposent l'esprit et apportent un délassement aux personnes qui peinent tout le jour. Son seul souci est de s'améliorer dans son art, de rendre ses représentations plus intéressantes, enfin, de donner au public qui va le voir, une représentation idéale. Comme magicien, il surpasse Kellar et Hermann, il est plus fort imitateur que Roltaire et rend la pantomine mieux que America.

Il rend tellement bien les scènes où il se substitue à Strauss, Sousa et Creatore que le public regrette toujours de le voir enlever ses moustaches et son déguisement. Il a sous ses ordres des musiciens hors ligne qu'il conduit en maître.

Les tours de passe qu'il nous donne, aucun autre prestidigitateur n'a osé les essayer. Il tire d'un drap un bol qui peut contenir une couple de gallons. D'un papier enroulé qu'il nous a montré sur les deux faces, il fait sortir un joli négrillon qui court vers la coulisse en dansant. Il allume un feu sous un drap sans quil y paraisse et convertit la scène en vrai cour domestique en un clin doeil. Il est difficile de dire quelle est la meilleure de ses créations, mais nous pouvons assurer que la plus sublime, la plus émotionnante est celle de la fiancée du lion que vous rapportez dans une autre colonne.

Ce quil y a de recommandable dans ses représentations, c'est quelles sont morales. Les dames qui assistaient en grand nombre n'ont que des louanges aujourd'hui sur la moralité de tous les numéros de même que toutes les personnes qui sont allées à l'Académie de Musique depuis jeudi, ne tarissent pas d'éloges sur le Grand Lafayette et sa troupe de distingués artistes.

C. H. MURRAY.

UNE BELLE VISITE

La nouvelle circule dans notre population canadienne que M. Girard, M. P., député du Lac St Jean, fera une visite dans la Nouvelle-Angleterre. Il s'arrêtera peut-être, dit-on, à Lowell vers la fin de ce mois où il donnera une conférence sur la colonisation. Puisse cette rumeur être vraie!

LES QUILLES

Belle victoire des Lowell One Price sur les Parthenais

Les équipes Lowell One Price et Parthenais de la ligue de quilles des commis de magasins de confection ont joué une belle partie hier soir sur les allées des Misérables. Les Lowell One Price ont vaincu leurs adversaires par une majorité de 169 points. Voici le score:

LOWELL ONE PRICE				
Payette	111	125	108	344
Brunelle	135	133	110	378
Choquette	112	138	141	391
Hébert	120	87	112	319
Guimon	136	149	123	408
Totaux	614	632	594	1840

PARTHENAIS FRERES				
Normandin	102	106	133	341
Fortier	140	107	136	383
J. Normandin	113	108	149	370
Poirier	89	89	86	264
Fortin	116	112	85	313
Totaux	560	522	589	1671

L'UNION MUSICALE

Les membres de la fanfare de l'Union Musicale et ceux qui désirent entrer dans cette bande sont priés de se réunir aux mêmes salles que dimanche dernier à 1h. et demie pour la pratique qui aura lieu sous la direction du nouveau professeur.

L'orchestre de l'Union Musicale est prié de se trouver au même endroit à 4 heures pour la pratique aussi.

Le Président de l'Union Musicale.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ferme Presque Donnee

Cette ferme a été prise pour dette et doit être vendue avant dix jours. La maison est presque neuve, a 2½ étages, 7 grandes chambres, bonne écurie de 4 places, ayant une bonne cave; poulailler pouvant contenir 500 poules et en ayant déjà 25; du foin, assez pour l'hiver; 2 sources; 36 acres de terre dont 18 sont cultivés; 18 acres de bois; un bon cheval de travail de 6 ans, ayant coûté $225.00 le printemps dernier; une voiture Democrat, un boghei.

C'est mainenant votre chance d'avoir un emplacement de $2,500, pour $1500.

Regardez dix ans en arrière, voyez le fermier qui a commencé avec rien et qui est maintenant riche.

Venez **Vendredi** faire vos arrangements pour visiter cette ferme samedi ou dimanche. Cela ne vous coutera rien.

PHILIAS MICHAUD, Agent.

POUR **S. LAGASSE CO.,**

818 LAKEVIEW AVENUE.

Notre Nouveau Feuilleton

L'EPREUVE

ROMAN CANADIEN PAR LE DOCTEUR PAUL EMILE PREVOST

La semaine prochaine, nous commencerons la publication d'un nouveau feuilleton qui recevra, nous n'en doutons pas un chaleureux accueil chez nos lecteurs. **"L'EPREUVE"**, tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié par un Canadien-Français, très renommé dans ses loisirs, l'occasion de manifester un talent littéraire vraiment remarquable, nous avons nommé M. le Dr Paul Emile Prevost, ancien élève des hôpitaux de Paris et demeurant actuellement à Montréal où il remplit plusieurs charges importantes, tout en exerçant sa profession et se livrant à des études spécifiques. **"L'EPREUVE"** est un drame d'amour d'une simplicité touchante et belle. L'action dramatique se passe toute entière au pays natal. En lisant **"L'EPREUVE"** on se transportera par la pensée sur des lieux qui nous sont familiers et chers. Peut-être, quelques-uns d'entre nos lecteurs y trouveront-ils des connaissances dans les personnages qui sont mis en scène.

LES ECHEVINS

Ils tiennent une assemblée spéciale pour choisir des jurés

Il y a eu une assemblée spéciale des échevins hier après-midi pour choisir des jurés pour le prochain terme.

Les jurés suivants ont été élus:

James F. Gahagan, 205 rue Church; Natt A. Davis, 80 rue Howard; Arthur J. Conant, 282 rue High; John J. Murray, 15 rue Richmond; Michael J. Donahue, 1 rue Brook; Wakefield D. Howell, 50 rue First.

L'ordre de $5,000 pour la reconstruction de la cible de Dracut a encore été remis

NOTES PERSONNELLES

M. J. A. Clément, de Nashua, N. H., était hier de passage à Lowell.

Mme Lachapelle, de Montréal, est en promenade chez M. Adelbert Audette de la rue Salem.

M. Ernest Paquet, employé chez Collins & Bergeron, est revenu d'une promenade agréable au pays natal.

PETIT INCENDIE

Une alarme sonnée a l'avertisseur 28, ce matin, a fait courir les pompiers sur la rue Hall. Des enfants, en jouant avec des allumettes, avaient allumé un commencement d'incendie. Il n'y a pas de dommages considérables.

COUR DE POLICE

La cause de Marcel Bean, accusé de voies de fait sur la personne de Virginie Dudevoir, a été remise au 18 octobre courant, en cour de police, ce matin, à la demande de M. Daniel J. Donahue, avocat.

George Lee, un jeune Chinois que des jeunes vauriens agaçaient, a eu le malheur de frapper un jeune homme qui n'appartenait pas à la bande "agaçante". Il a été traduit en cour de police ce matin, et condamné à $7 d'amende.

COMIT DES EGOUTS

Les membres du comité des égouts ont eu une assemblée hier après-midi après avoir fait une tournée d'inspection aux principaux endroits où il y a des travaux à faire.

GRANDEUR ET DECADENCE TURQUES

Sait-on ce qu'est devenu Osman pacha, l'héroique défenseur de Plewna? On le croyait mort. C'est faux. Il est tombé en disgrâce. Mais comme on n'a pas où l'envoyer en exil, c'est-à-dire, à la mort, on l'a relégué dans les cuisines du palais, où il est chargé de cacheter les plats destinés au commandeur des croyants.

Quand le chef est prêt à servir, on appelle le vieux général: il goûte, et quand il juge que le sultan peut en manger, il place sur le plat son sceau.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le nature', dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

ARRETE POU VOL

Benjamin Bunstein a été arrêté ce matin par le policeman Markham sous inculpation de vol.

CHUTE

M. Leonard Thompson est tombé d'un pommier de 26 pieds de haut, cet après-midi à 1h. 30. Il a été transporté chez lui par l'ambulance.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000

que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

MORT DE THOMAS McCABE

(Service spécial de L'Etoile)

New Britain, Conn., 11 — Une nouvelle parvenue ici annonce la mort de M. Thomas McCabe, âgé de 73 ans, l'un des plus éminents citoyens de cette ville. M. McCabe fonda l'établissement qui porte aujourd'hui le nom de Armour & Co. Il est mort au Polychinic Institude, de New York.

LE TESTAMENT DE FISH

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11— Le testament de Nicholas Fish, banquier, qui a été tué par Thomas Sharkey, dans un bar, il y a quelque temps, a été déposé à la cour de tutelle hier. Il laisse tous ses biens à Clemence S. B. Fish, sa veuve.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody. jno

NOUVELLES DE LAWRENCE

Coups de revolver. — L'hôpital terminé. — Assemblée socialiste. — La candidature à la mairie. — McCarthy disparu. — La nomination de Bruce

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 11 — Antoine Fanara a tiré quatre coups de revolver sur un nommé George Boroma, hier après-midi à 2h. 30. Il a surpris ce dernier en compagnie de sa femme, et a supposé qu'il était l'amant de celle-ci. Boroma est blessé à la joue droite,

— On s'attend à ce que les travaux du nouvel hôpital de la Ladies' Union Charitable Society soient terminés aujourd'hui ou lundi.

— Il y a eu hier soir une assemblée de socialistes en cette ville. M. Carey, représentant de Haverhill à la législature, a adressé la parole à l'assemblée.

— Il est rumeur que M. James F. Leonard sera de nouveau candidat à la mairie cette année. Il dit qu'il ne se portera pas candidat lui-même, mais si le parti démocratique le réclame, il acceptera.

— M. Joseph P. McCarthy, président du Central Labor Union, est disparu de Lowell depuis quelques jours et ses amis commencent à s'inquiéter.

— L'Eagle dit que M. Bruce a obtenu la nomination démocratique au Congrès avec une majorité de quatre votes.

LE POLO

Tableau et dates des parties jusqu'au 6 décembre:

Oct. 28—Clinton à Worcester.

Oct. 30—Lawrence à Portland, Chelsea à Lowell.

Oct. 31—Providence à Clinton.

Nov. 1—Worcester à Providence, Lowell à Chelsea, Portland à Lawrence.

Nov. 3—Chelsea à Providence.

Nov. 4—Clinton à Portland, Lawrence à Chelsea.

Nov. 5—Chelsea à Worcester, Lawrence à Clinton.

Nov. 6—Lowell à Lawrence, Worcester à Portland.

Nov. 7—Portland à Clinton, Providence à Worcester.

Nov. 8—Portland à Chelsea, Lowell à Providence, Worcester à Lawrence.

Nov. 10—Clinton à Providence, Chelsea à Lawrence.

Nov. 11—Lawrence à Lowell, Worcester à Chelsea, Providence à Portland.

Nov. 12—Lawrence à Worcester, Chelsea à Clinton.

Nov. 13—Lowell à Portland.

Nov. 14—Portland à Clinton, Providence à Chelsea.

Nov. 15—Portland à Providence, Clinton à Lawrence, Lowell à Worcester.

Nov. 17—Lowell à Providence, Chelsea à Portland.

Nov. 18—Worcester à Lawrence, Clinton à Chelsea, Portland à Lowell.

Nov. 19— Portland à Worcester, Providence à Clinton.

Nov. 20—Chelsea à Lawrence, Providence à Lowell.

Nov. 21—Worcester à Chelsea, Lawrence à Clinton.

Nov. 22—Clinton à Lowell, Chelsea à Worcester Lawrence à Providence.

Nov. 24—Worcester à Providence, Chelsea à Lowell, Clinton à Portland.

Nov. 25—Lowell à Chelsea, Providence à Lawrence.

Nov. 26—Chelsea à Clinton, Providence à Worcester.

Nov. 27, après-midi—Lawrence à Lowell, Providence à Chelsea, Worcester à Clinton. Le soir—Clinton à Worcester, Chelsea à Providence, Lowell à Lawrence.

Nov. 28—Worcester à Portland, Lawrence à Chelsea, Lowell à Clinton.

Nov. 29—Portland à Lawrence, Clinton à Providence, Worcester à Lowell.

Dec. 1—Lowell à Providence, Clinton à Lawrence, Chelsea à Portland.

Dec. 2—Lawrence à Worcester, Providence à Portland, Clinton à Lowell.

Dec. 3—Worcester à Chelsea, Providence à Clinton.

Dec. 4—Lowell à Portland, Chelsea à Lawrence.

Dec. 5—Portland à Worcester, Lawrence à Clinton.

Dec. 6—Clinton à Chelsea, Worcester à Providence, Portland à Lowell.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Pendant les deux semaines suivantes, le Prof. A. L. Dufour donnera une exhibition de soufflage de verre et de travail avec fil de fer au no 610 rue Merrimack. Tous sont invités. Admission gratis. c7o

LOUANGEONS Les Bonnes Choses!

C'est pourquoi nous invitons votre attention particulière sur notre bel étalage de **Nouveautés d'Automne et d'Hiver** en habits pardessus et reefers pour hommes, garçons et enfants.

Vous ne regretterez pas notre appel si vous venez examiner les valeurs extra que nous offrons en habits et pardessus à **$5, $6, $7** et **$8**. Nous vous étonnerons avec le style, la coupe et le fini de ces habits à prix populaires, de même que nous pourrons satisfaire les plus difficiles avec nos habits et pardessus de première classe de **$10 à $22** Ces beaux habits sont de la confection Kirschbaum, produits des plus grandes manufactures du monde.

☞ Au cas où l'on vous demanderait l'endroit où l'on peut acheter la meilleure marchandise au **plus bas prix n'hesitez pas a dire**

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees. Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphi- aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LeDoit E. Kimball, Principal.

The New England Cloak and Suit Store.

Vetements pour dames Manteaux et habits.

Aussi collerettes, corsages en soie, jupes et reefers pour enfants

AUX PLUS BAS PRIX.

SMITH & FINE, Prop.,

400 RUE MERRIMACK.

Chausures Parfaites d'Ajustement Chez Chalifoux.

Notre département de chaussures est le centre des acheteurs d'automne. Nos lignes représentent les meilleurs produits des grandes manufactures du pays, des maisons fameuses pour leurs chaussures a ajustement parfait.

Chaussures Fiables, Meilleure Confection, Prix Moindres et Chaque Paire Portant la Garantie Chalifoux.

$3 50—En émail, cousu à la main, pour dames, forme nouvelle.
$3.00—Email garanti pour dames, velour box calf et vici kid.
$2 50—Empeigne Goodyear pour dames, semelles épaisses.
$1.97—Semelles épaisses et larges pour dames, box calf, velour et vici.
$1.49—Dongola pesant et box calf pour dames.
$4 00—Chaussures épaisses, trois semelles, doublées en veau, empeigne Graham, pour hommes et officiers de police.
$3.50—Cuir garanti pour hommes, trois semelles, couture à la main.
$3 00—Box calf pour hommes, trois semelles épaisses, doublure en veau.
$2 50—Empeigne Goodyear, semelles épaisses, box calf, émail, velour, cuir vici et luisant.
$1.98—Box calf pesant pour hommes, velour, vici et luisant.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES CE SOIR; BEAU ET PLUS FRAIS DEMAIN; BRISE DU SUD-EST AU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 13 OCTOBRE 1902. — NO. 118.

CE QU'ILS VEULENT

Le president Gompers expose les reclamations des mineurs de Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Pendant la représentation qui a été donnée hier soir au Chase's Grand Opera House, au profit des mineurs en grève, le président Gompers, de la Fédération Américaine du Travail, a prononcé un discours à la place de M. Mitchell, absent. Il a dit:

"Le président de notre pays a invité les représentants des deux factions à une conférence, à mi-chemin pour ainsi dire en vue de mettre un terme à cette grande controverse. Le président des mineurs a fait des ouvertures de paix, mais elles ont été repoussées par les propriétaires de mines qui ont pris part à la conférence.

"Des centaines de mille habitants souffrent du fait que les propriétaires de mines ne veulent pas entendre les termes des mineurs, mais désirent un retour sans condition des mineurs au travail. Une chose est certaine, c'est que les souffrances du peuple pèseront sur la tête de ceux qui en portent la responsabilité et refusent de rencontrer les propriétaires des mineurs.

"Je désire déclarer qu'il n'est pas bon de réduire le peuple à la famine dans le but de gagner un litige. Notre histoire et notre civilisation attestent du contraire. (Appl).

Parlant de la réclamation des mineurs, M. Gompers dit: "Que demandent-ils? Leur salaire en argent comptant. Ils veulent recevoir leur paie en espèces d'Oncle Sam, de sorte qu'ils pourront acheter ce dont ils ont besoin comme ils l'entendront et ne seront pas obligés d'acheter à raison de 50 et 70 pour cent de plus les articles de première nécessité des magasins de la compagnie.

Les compagnies ont exercé une pression sur les employés chargés de peser le charbon. Les mineurs demandent un peseur pour eux. Ils ne veulent pas qu'on leur fasse extraire 3,500 lbs de charbon pour une tonne. Ils n'ont pas l'avantage de vérifier la pesée pendant qu'ils travaillent sous terre. Les mineurs sont consentants de payer le salaire de leur peseur.

"Tout ce que demandent les mineurs ne represente pas plus que 15 ou 20 cents par tonne de charbon."

LA CRISE APPROCHE

L'on s'attend au règlement de la grève de l'anthracite au cours de cette semaine

(Service spécial de L'Etoile)

Shenandoah, Pe., 13—La grève est entrée dans sa 25e semaine aujourd'hui sans qu'il paraisse y avoir du changement dans aucun district. La Philadelphia & Reading Co., s'attendait ce matin à ouvrir les mines St Nicholas et North Mahony, mais les membres de l'union sont restés fermes. Personne ne s'est rendu à l'ouvrage.

Deux bataillons du 14me régiment, sous le commandement du lieutenant colonel Corbin, ont été envoyés en ville au point du jour afin d'escorter les mineurs qui auraient eu l'idée de reprendre son travail, mais il ne s'en est trouvé aucun qui ait répondu à l'appel des opérateurs.

Le major général Wiley a fait l'inspection du camp, hier.

Hazleton, Pe., 13—La mine Latimer, exploitée par Perdee Bros & Co., a été réouverte, ce matin, et le charbon est préparé pour le marché. Les grévistes n'ont intervenu d'aucune façon pour empêcher les mineurs de travailler. Deux compagnies du 1er régiment montent la garde autour de la mine. Les opérateurs disent que la moitié de leurs anciens employés ont demandé à retourner à l'ouvrage.

Les opérateurs de la Lehigh Co., vont essayer de rouvrir leurs mines cette semaine. Une rumeur disant que ce matin une affiche comportant qu'une augmentation de 5 par cent serait accordée aux mineurs a créée une grande sensation, hier soir, mais rien de tel n'a été publié aujourd'hui. La population est paisible et la milice n'a rien à faire.

Wilkesbarre, Pe., 13—Bien peu de mineurs sont retournés à l'ouvrage aujourd'hui. La milice protège ceux qui désirent travailler et tout se passe dans l'ordre le plus parfait.

New York, 13—Le président Baer et M. J. P. Morgan ont eu un long entretien hier à bord du yacht Corsair, relativement au règlement de la grève. M. Baer est parti pour Philadelphie aussitôt après cet entretien.

M. Morgan a aussi eu un entretien avec le président Cassatt de la Pennsylvania Ry Co. Les financiers argurent un bon résultat de ces conférences.

New York, 13—Une grande activité règne aujourd'hui dans les quartiers des présidents des mines de charbon. A 11.30, le président Truesdale, de la Delaware, Lackwanna & Western Co., le président Olyphant, de la D. & H. Co., David Wilcox, vice-président et aviseur général de la D. & H., le président Thomas, de la Erie Co., et le président Fowler, de la Ontario & Western se sont assemblés au bureau du Delaware & Hudson. Le président Truesdale a été interviewé avant la conférence et a dit:

"Il peut résulter beaucoup de cette réunion."

Philadelphie, 13—Le président Baer confère aujourd'hui avec M. Cassatt, président du Pennsylvania Ry, le général Louis Wagner, président du "bureau du Ciby rusts", et quelques citoyens dirigeants de la ville.

Washington, 13—Le président attend l'action des opérateurs et des négociateurs de New York avant d'adopter une mesure radicale. A l'heure actuelle il semble que la situation repose entre les mains de M. J. P. Morgan.

Shamokin, Pe., 13—Une tentative a été faite la nuit dernière en vue de détruire le pont du chemin de fer Philadelphie & Reading Co., près de la mine Cameron. Une pierre d'assise a été minée et chargée de poudre. L'explosion a causé peu de dommages. Une compagnie de soldats a été dépêchée sur les lieux. Les mineurs grévistes sont satisfaits des services qui leur sont prodigués et ne cherchent pas à retourner à l'ouvrage.

New York, 13—Un intime du président Roosevelt dit que ce dernier fait tous ses efforts pour amener un dénouement de la grève, cette semaine même. Il y aurait dissensions parmi les opérateurs et la plus grande pression serait exercée sur les plus opiniâtres, notamment M. Baer.

Tamaqua, Pe, 13 — Bien que toutes les lignes se rendant aux mines fussent bordées de troupes ce matin le nombre des mineurs qui se sont rendus à l'ouvrage est très peu augmenté. Les propriétaires de mines disent que les chefs ouvriers ont persuadé certains hommes qui avaient résolu de reprendre l'ouvrage d'attendre le résultat de la conférence de mardi, à New York.

Les gardes du 2e régiment stationnées à New Philadelphia ont été attaqués à coups de pierres hier soir par des détrousseurs de camps. On appela aux armes, mais les maraudeurs purent se sauver.

Mount Carmel, Pe, 13 — Il n'y a pas de mineurs exploitation ici aujourd'hui, malgré les efforts désespérés des propriétaires de mines pour faire reprendre l'ouvrage aux non-unionnistes. Il n'y a pas eu d'attaque. La grève semble aussi loin que jamais d'un règlement.

O'Donnell & Gilbride Co

Un Vaste Assortiment DE TISSUS DE COULEURS

La variété des tissus est si large, les styles si jolis qu'il est presque impossible de leur rendre justice. Quand le génie des mots fera son apparition, nous lui demanderons de décrire ces nouveautés. Cependant, les bons tissus unis à bas prix exigent votre attention.

Tissus en Cheviotte

Les Chéviottes sont tout à fait de mode et ont une vente énorme. Chaque verge est garantie tout laine et nous avons toutes les dernières nuances d'automne, 42 pcs de large. Vous payez ordinairement 69c la verge Notre prix **49c la verge**

Tissu Venitien

38 pcs de large, belle qualité pesante, non pas la qualité vendue ordinairement au prix que nous demandons, mais un tissus désirable pour Jupes séparées et robes-tailleurs. Dix-sept couleurs, deux qualités et belle laine à **50c et 59c la verge**

Habits Knickerbocker

Les produits des meilleurs manufacturiers Américains et les tissus les plus désirables de la saison en mélange de bleu, brun, vert, gris, rouge et noir et blanc, 54 pcs de large à **$1 la verge**

Tissu Serge et Granite

Les nuances que représente cette collection de drap tout laine sont bleu français, castor porcelaine, brun, grenat, vert chasseur et cardinal, 45 et 50 pcs, **75c la verge**

Drap à Corsages

Les styles de choix de la saison sont des barrés sur fond crème et de couleurs. Il faut voir ces riches marchandises pour avoir une idée de leur beauté. Valeurs sans pareilles à **50c, 59c et 75c**

Broadcloth de $1.00 pour 79c

50 pcs de large dans toutes les couleurs. Ces marchandises ne doivent pas être confondues avec les qualités inférieures qu'on trouve ailleurs, et nous demandons pour ces qualités supérieures ce que les autres marchands demandent pour leurs imitations.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AVEC L'AMOUR

Un habile filou parvient a exploiter des milliers de celibataires

LA POLICE TROUVE A SON DOMICILE 400 LETTRES D'APPLICATION

A la main d'une dame idéale ayant fortune et doux yeux

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 13 — Après avoir jeté quatre mille lettres d'amour sous un sofa et avoir enfermé sa femme et son enfant dans une armoire, le directeur d'une agence matrimoniale de cette ville est descendu du troisième étage dans la rue en se laissant glisser par une corde et a pu de cette façon échapper à la police qui était venue pour l'arrêter. La police a délivré la femme et l'enfant qui, enfermés à clef dans l'armoire, commençaient à se trouver fort mal à l'aise. Tous deux ont été remis en liberté provisoire, l'enfant étant fort malade.

Le directeur de cette agence matrimoniale avait trouvé un moyen très ingénieux de se faire des rentes. Il avait fait insérer dans les journaux l'annonce suivante: "Jeune femme ayant une dot de $50,000 et très belle désire trouver un mari aimable, dévoué, etc."

Inutile de dire que cette annonce avait pleinement réussi, plus de 4,000 postulants y avaient répondu, énumérant dans des lettres plus ou moins longues leurs nombreuses qualités et tous recevaient la réponse suivante:

"Cher monsieur: La dame à qui vous avez répondu est très désireuse de faire votre connaissance et cela le plus tôt possible. Elle est jeune et veuve et n'a pas d'enfant, malgré cela elle les aime beaucoup et est surtout très désireuse d'avoir un "home". Elle est d'un caractère très aimant et adore les enfants. Sa fortune personnelle est d'environ $50,000, et à la mort de ses parents elle héritera d'une somme considérable." Suivaient quelques détails capables de tourner la tête au vieux garçon le plus endurci, et tout à la fin en post-scriptum: "Vous avez là une occasion qui se présente rarement. Vous pouvez vous marier avec une femme riche et possédant de nombreuses qualités, et rappelez-vous qu'une opportunité semblable ne se trouve qu'une fois dans la vie." Puis, épinglé dans un coin de la lettre, se trouvait la photographie de la veuve, une femme d'une rare beauté et une demande de $5 pour frais de poste et de bureau.

Ils sont innombrables les vieux garçons qu'une annonce aussi alléchante a décidés à payer les $5, et le directeur de cette agence matrimoniale a dû, avant sa fuite, faire de fructueuses affaires. La police a également retrouvé un grand nombre de photographies des prétendants à la main de la jeune femme ayant une dot de $50,000, très belle, désireuse de trouver un mari aimable, dévoué, etc.

GEEVE MENAÇANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 13—Deux mille ingénieurs de cette ville menacent de se mettre en grève mercredi s'ils n'ont pas l'augmentation de salaire demandée.

FUNERAILLES D'UN MINEUR

Une scène inusitée se déroule à St Etienne, en France

(Service spécial de L'Etoile)

St Etienne, France, 13 — Une scène inusitée s'est déroulée ce matin à l'occasion des funérailles d'un mineur. Six mille personnes étaient présentes, y compris le maire et les représentants de la ville. En tête du cortège flottaient des drapeaux rouges que tenaient les porteurs des coins du poêle. Lorsque la procession arriva à l'église on lui refusa l'entrée du temple; elle continua sa marche vers le cimetière où eut lieu une cérémonie funèbre. Le cortège était composé en grande majorité de mineurs en grève.

MORT D'UN MANGEUR DE CLOUS

(Service spécial de L'Etoile)

Oakland, Cal., 13—Johnson Perreau, 16 ans, a succombé samedi soir aux suites d'une expérience empirique. Voulant démontrer qu'on pouvait sans danger avaler des braquettes, il en absorba une pleine poignée, mais il ne put résister à l'épreuve. L'autopsie a révélé que les braquettes avaient perforé l'estomac.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocs" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

A. G. Pollard & Co.

Annonce d'Importance

Nous sommes à faire de Grandes Préparations pour

NOTRE SECONDE

Vente d'Anniversaire

De Notre Grand Assortiment

D'Ustensiles de Cuisine et de Vaisselle Qui Commencera Mercredi Prochain.

Ce sera une répétition des grandes occasions que nous avons données l'année dernière, seulement que nous en aurons beaucoup plus.

☞ Voyez notre grande annonce, Mardi pour plus d'informations en détail

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

Deux fetes Acadiennes

Les Petites Sœurs de la Sainte Famille celebrent le 25eme anniversaire de fondation de leur Communaute

Visite de Mgr Larocque, de Sherbrooke au collège St Joseph de Memramcook

Memramcook, 13—Le 25e anniversaire de la fondation de cette belle et utile communauté a été célébré, dimanche dernier, à Memramcook, avec beaucoup de pompe et par d'imposantes cérémonies. La paroisse tout entière et une foule d'étrangers se pressaient dans l'église paroissiale.

Cette église de Memramcook, la première église en pierre, croyons-nous, que les Acadiens aient bâtie; la plus vénérable, à coup sûr, de toutes les églises de l'Acadie, puisqu'elle se rattache à deux noms tels qu'il n'en est point de plus grand, de plus aimé parmi nous. Monsieur Lafrance, qui la fit construire, et le Père Lefebvre qui en fut, durant trente et un ans, le curé desservant, l'église de Memramcook fut dimanche dernier le théâtre d'un événement comme il ne s'en est point vu parmi nous depuis que nos anciens évêques de Québec nous ont abandonnés: un évêque français y célébrait pontificalement la sainte messe.

Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, était venu de sa ville épiscopale expressément pour présider à cette fête des Petites Soeurs, qu'il aime, dont il est le patron et le bienfaiteur.

L'office religieux terminé, une statue très jolie, représentant la Sainte Famille de Nazareth, Jésus, Marie et Joseph, fut portée en procession de l'église au couvent, et placée au-dessus de la porte principale dans une niche bien en vue et pittoresquement aménagée.

Avant de procéder à la bénédiction de cette statue, le distingué évêque prononça sur la vie religieuse une allocution simple, familière, touchante, mais dans la note des grands conférenciers. L'impression qu'il a créée fut profonde.

Il fit aussi l'éloge bien mérité des Petites Soeurs de la Sainte Famille, de leur fondatrice, la vénérable Mère Marie Léonie, dont cet anniversaire était principalement la fête; raconta l'histoire de ces bonnes religieuses, le bien qu'elles ont fait à Memramcook et au Canada, et qu'elles continuent d'y faire.

Mais c'est quand il parla du Père Lefebvre, de la part qui lui revient—la première part— dans cette fondation, qu'il fut surtout touchant et éloquent. Il fut juste et généreux envers le Père Lefebvre.

Il fit aussi allusion aux obstacles qui s'élevèrent si inopinément devant les pas de cette communauté naissante, et qui allaient la faire périr dans sa première floraison, quand, guidé de Dieu, et sollicité par le Père Lefebvre, il leur ouvrit son diocèse et leur donna l'institution canonique, sans laquelle une communauté religieuse n'a pas d'existence dans l'Eglise.

Mais cela fut raconté avec infiniment de tact et de charité. Mgr Sweeney, dans sa tombe, n'a peut-être pas compris qu'il s'agissait de lui.

Mais l'auditoire, qui se souvenait de qui étaient venus ces obstacles et qui savait pourquoi, sentait par moments comme des frissons d'indignation passer.

C'est le 5 octobre 1874 que fut fondée par le Père Lefebvre et par la Mère Léonie, la première maison des Petites Soeurs, à Memramcook.

En 1894, la nouvelle communauté n'avait pas encore pu obtenir de l'Ordinaire l'autorisation d'exister canoniquement. Et le Père Lefebvre, qui sentait sa mort prochaine, comprenait que c'en serait fait de la nouvelle communauté, lui parti.

Ne savait-il pas que Mgr Sweeny avait refusé l'entrée de son diocèse aux Soeurs de la Congrégation aussi bien qu'aux Soeurs de la Ste Croix, qui enseignent le français.

Il avait vu lui-même son cher collège Saint-Joseph à deux doigts de sa fin, lorsque, en 1864, l'évêque entreprit d'y ajouter, comme annexe, un refuge pour les Higgins, les Goodspeed, les Doherty de sa bonne ville épiscopale. Le collège de Memramcook n'avait été sauvé, à cette occasion, que par l'intervention de Monsieur Lafrance, qui s'était levé grand et terrible comme le prophète Nathan. Devant une action en cour d'équité et une dénonciation formelle à Rome, on avait abandonné l'érection du Reformatory, contigu au collège.

Le Père Lefebvre ne se faisait aucune illusion sur le sort qui attendait les Petites Soeurs de la Sainte Famille, quand il ne serait pas là pour les couvrir de sa douce protection.

C'est alors que Mgr Larocque leur donna gracieusement l'hospitalité de son diocèse.

Le 26 janvier 1896, il promulgua le décret de leur érection canonique, et, depuis cette date, les Petites Soeurs, libres de vivre, ont assaime par tout le Canada. Un très grand nombre d'Acadiennes font partie de cette communauté, qui aime à se recruter parmi les humbles et les pauvres. Oh! comme elles sont mieux là qu'en service, par exemple, aux Etats-Unis ou ailleurs!

AU COLLEGE ST-JOSEPH

Vendredi, 3 octobre, les élèves du Collège St Joseph témoignaient leur respect et leur reconnaissance à Sa Grandeur Monseigneur Larocque, qui était venu célébrer les noces d'argent des Soeurs de la Sainte Famille. Une cordiale réception lui fut faite au Monument Lefebvre, où deux adresses furent lues; l'une en français par M. Antoine J. Léger, l'autre en anglais par M. John Cosgrove. Voici le texte de l'adresse française:

Monseigneur,

Si dans les diverses phases de la vie collégiale, il est des circonstances qui émeuvent délicieusement le coeur, c'est bien, comme aujourd'hui, lorsque nous recevons la visite d'un prince de l'Eglise. Semblable au Bon Pasteur instruisant ses apôtres avec une charité ineffable, l'évêque est toujours un père affectueux, un guide éclairé et prudent dirigeant sûrement ses ouailles dans la voie de l'honneur et de la fidélité qui a sa source dans la religion. Entreprendre de faire l'éloge des éminentes vertus dont vous honorez l'épiscopat de nos provinces canadiennes est une tâche bien au-dessus de nos forces.

Toutefois, le zèle que vous avez déployé comme prêtre, et les travaux que vous avez entrepris dans le ministère ne nous sont pas tout à fait inconnus. Nous savons que vous avez toujours été un prêtre selon le coeur de Dieu, puisque Rome vous a choisi pour remplacer une des gloires de notre épiscopat canadien, Monseigneur Racine.

Les grands progrès de la religion dans les Cantons de l'Est depuis que Votre Grandeur préside aux destinés de l'Eglise de Sherbrooke, montrent assez clairement aux yeux de tous le zèle infatigable des âmes confiées à vos soins. Votre Grandeur est pour nous, pour le clergé, un modèle vivant dont l'imitation est un gage assuré d'une récompense éternelle.

Vous êtes aussi, Monseigneur, un ardent promoteur de cette éducation qui fait la grandeur des peuples, prévient leur décadence et au besoin les relève de leur chute. Voilà l'oeuvre de nos collèges catholiques, voilà l'oeuvre de votre Séminaire de Saint Charles Borromée et celle de notre collège St Joseph.

Mais ce qui nous touche le plus dans la carrière de Votre Grandeur, c'est que vous avez pris sous votre protection la communauté des Soeurs de la Sainte Famille, communauté fondée par les soins du vénéré Père Lefebvre. Les enfants de ce bon Père vous remercient publiquement d'avoir reconnu cette communauté; ils vous remercient en même temps du témoignage d'attachement que vous donnez aujourd'hui à ces bonnes Soeurs en venant si loin célébrer avec elles le vingt-cinquième anniversaire de leur fondation.

Nous en sommes heureux, car ceci nous fournit l'occasion de solliciter votre bénédiction et vos charitables conseils si nécessaires au commencement d'une année scolaire. En retour, demandons au Ciel de bénir Votre Grandeur en cette vie, en attendant qu'elle reçoive dans l'autre la couronne immortel de gloire réservée à ceux qui travaillent pour le Seigneur.

Les Elèves du Collège St Joseph.

Sa Grandeur répondit en termes tout à fait paternels; démontrant combien doit être grande notre reconnaissance envers la communauté de Ste Croix qui nous donne une si bonne instruction.

Il nous parla ensuite de l'importance d'une bonne conduite. Il faut travailler sans cesse à devenir des hommes vertueux, et tâcher de témoigner sa reconnaissance par une longue application, une longue persévérance dans le travail et la piété. L'évêque termina d'une manière bien agréable pour les jeunes élèves—et même pour les plus vieux—en nous accordant un grand congé. Inutile de dire nos amateurs de rugby surent en profiter.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Varietes

Pensée d'album.

"Le malheur est au talent ce que le fléau est au blé: il fait sortir le grain."

Lorsque le chah de Perse, pendant son séjour à Paris, alla entendre à la Comédie les "Horaces" de Corneille, la tragédienne de service se mit à vociférer contre Rome — l'unique objet de son ressentiment...

— Qu'est-ce que cela? demanda le monarque asiatique justement inquiet.

— Ce sont les imprécations de Camille.

Le chah ne demanda pas son reste et s'enfuit.

Il avait cru qu'il s'agissait des imprécations de Camille Pelletan contre la capitale de l'Italie.

Un écrivain maritime prépare pour un éditeur quelques potins de cuisinière sur les bureaux civils. Il a intitulé cela:

"Hommes de terre en robe de chambre."

A la chasse.

— Je ne peux plus.

— Vous ne pouvez plus marcher; il faut cependant continuer.

— Alors, il faut vider le calice jusqu'à?...

— Jusqu'à l'hallali!

Au ministère de l'intérieur:

— Monsieur le directeur, je viens solliciter une augmentation..... Je me suis marié récemment...

— Désolé, cher monsieur, vous ne pouvez cependant pas me rendre responsable d'un accident survenu en dehors de votre travail!

Un cocher de fiacre chez une gantière:

—Je voudrais des gants.

—Quel numéro?

—2,409."

En correctionnelle:

Un témoin. — Mon président, l'accusé m'a donné un coup de pied dans le....

M. le président. — Asseyez-vous sur ce mot, le tribunal vous comprend.

Dialogue d'hommes d'esprit:

— Pourquoi un bon mot est-il presque toujours un mot méchant?

— Parce qu'on ne peut rire sans montrer les dents.

Les mélancolies d'un viveur sur le retour.

— Jadis les femmes me trouvaient bien changeant.

—Et aujourd'hui?

—Elles me trouvent bien changé.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No. 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

L'exhibition d'ouverture des modes d'automne aura lieu vendredi et samedi, 3 et 4 octobre chez Mme W. F. Courtney, 204 rue Merrimack. Les modèles les plus jolis et les plus nouveaux de New York et Paris pourront s'y voir en nombre. Tous sont invités.

Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, a fait son ouverture vendredi dernier, au No 226 rue Merrimack, édifice du vieil hôtel de ville, 2ème étage. Bel étalage de chapeaux, corsets, etc.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour **funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.**

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

Pour guerir un rhume dans une Journee Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Le Bon Marché,

"LE MAGASIN SATISFAISANT."

UN BRILLANT ETALAGE DE

TISSUS A ROBES

AVEZ-VOUS visité ce département dernièrement ? Nous étalons de chics tissu pour habits d'automne. Toutes les nouvelles marchandises, belles et fraîches des métiers. Les unes sont faites dans ce pays, les autres en France et en Angleterre.

Les effets rudes sont en évidence, mais les tissus unis out aussi leurs admirateurs; des deux, nous croyons le dernier plus populaire,

Mais chacun à son goût

Les styles divers sont ici, vous pouvez choisir ce qui vous plaît le plus. Avons-nous besoin de parler des prix ? **Un coup d'œil**

Tissus Automobile
58 pcs de large, noir et blanc et mélange bleu blanc et gris. Le prix......**$1.00 la verge**

Tissus Granite
48 pcs de large, dans toutes les nouvelles nuances. Le prix..............**75c la verge**

Drap Canevas
Tout laine, extra pesant, 54 pcs de large, en noir, bleu, brun et vert. La prix..**$1 la vge**

Melton Anglais
58 pcs de large, tout laine, en gris oxford, bleu, noir et gris. Un tissu de 28 pcs, très pesant et durable. Le prix....**$1.25 la vg**

Chéviotte de 54 pouces
Extra pesante, tout laine en noir et bleu marin. Le prix................**75c la verge**

Serge de 46 pouces
Tout laine, dans toutes les couleurs populaires. Le prix................**59c la verge**

Shark Skings
54 pcs de large, tissu fort, pesant et durable, en noir, brun, bleu et vert. Le prix **$1.00 la verge**

Drap de Dames
54 pcs de large. tout laine, toutes les couleurs Le prix.................**$1.00 la verge**

Tissus à Corsages
28 pcs de large, en étoffe granite, Nun's Veiling, Albatros et barrés de fantaisie. Le prix **69c la vge**

ANTHEREA la Jolie et Bonne Soie à Doublure

On l'a éprouvée comme doublure pour habits d'hommes, puis on l'a raffinée et rendue plus jolie pour les dames. Le résultat——

La Meilleure Soie à Doublure

Qui ait été jamais faite pour l'argent. Toutes les femmes devraient le savoir. Voyez-en toutes les nuances à .... **58c la vge**

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

A Propos de Peinture

C'est un Fait Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait Que la **Peinture Masury** est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRED JEAN, Prop.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

FIN D'ETE

L'azur n'est plus égal comme un rideau sans pli.
La feuille, à tout moment tressaille, vole et tombe;
Au bois, dans les sentiers où le taillis surplombe
Les taches de soleil, plus larges, ont pâli.

Mais l'oeuvre de la sève est partout accompli:
La grappe autour du cep se colore et se bombe,
Dans le verger, la branche au poids des fruits succombe
Et l'été meurt, content de son devoir rempli.

Dans l'été de ta vie enrichis en l'automne,
O mortel, sois docile à l'exemple que donne,
Depuis des milliers d'ans, la terre au genre humain.

Vois: le front, lisse hier, n'est déjà plus sans rides,
Et les cheveux épais seront rares demain:
Fuis la honte et l'horreur de vieillir les mains vides.

SULLY PRUDHOMME.

GASTRONOMIE

Potage aux carottes nouvelles. — Coupez ces carottes en petits batons, faites-les blanchir, mettez-les dans du bouillon; quand elles seront cuites, versez-les dans la soupière, où vous aurez mis tremper votre pain, et servez tout de suite.

Pouding cuit au four. — Prenez cinq oeufs, ôtez un jaune, prenez cinq cuillerées de fleur, du sucre au goût, de la muscade râpée un peu grosse, du gingembre si vous voulez, deux cuillerées de bon beurre fondu; battez le tout un peu dans un plat, qu'il soit assez grand pour n'être pas absolument plein, qu'il s'en manque environ un bon doigt; alors versez le tout et faites cuire dans un four ou poêle un peu chaud.

CA ET LA

Il existe à Tokio, Japon, une statue en bois qui mesure 54 pieds et dont la tête peut contenir 20 personnes.

La Grande-Bretagne achète à l'étranger 266 millions de livres de fromage, dont les trois cinquièmes viennent du Canada.

Le plus grand camélia connu est à à Dresde. Il a 160 ans d'existence, 50 pieds de hauteur et produit 40,000 fleurs par saison.

Le recueil des poésies de Léon XIII, qui se compose de 112 pièces, se vend en Italie 4 sous l'exemplaire. La première fut composée quand il n'avait que 12 ans.

LES LOIS DES ASSOCIATIONS

M. COMBES VEUT QU'ON S'EN OCCUPE A L'OUVERTURE DES CHAMBRES

Ce sera la première question que les députés seront appelés à considérer

L'oeuvre principale de la session prochaine de la chambre va être, en dehors de l'examen du budget de 1903, la délibération sur les projets de loi concernant les demandes d'autorisation des congrégations que le gouvernement doit déposer dans les premiers jours de la rentrée.

Toutefois, le président du conseil, avant de déposer ces projets de loi, compte demander à la chambre de discuter immédiatement, à la reprise de ses travaux, les interpellations annoncées de divers côtés sur la fermeture des écoles congréganistes opérées pendant les vacances et sur les incidents qui l'ont accompagnée. M. Combes désire que la chambre manifeste dès son retour son sentiment sur cette phase de l'application de la loi sur les associations. Il profitera de cette occasion pour expliquer ses vues sur la question des congrégations, et ce débat sera ainsi la préface de la délibération sur les demandes d'autorisation.

Actuellement, la direction des cultes procède à la préparation des projets de loi qui doivent, au nombre de 456, être déposés sur le bureau de la chambre. La procédure pour l'instruction des demandes est par elle-même assez longue en raison des diverses conditions imposées tant par la loi du 1er août 1901 que par le règlement d'administration publique du 16 août suivant destiné à en assurer l'application.

Pour chaque demande d'autorisation, le ministre de l'intérieur et des cultes est obligé de prendre l'avis du conseil municipal de la commune où réside la congrégation, de demander un rapport au préfet du département et enfin de consulter les ministres intéressés, suivant que la congrégation est enseignante, hospitalière ou contemplative.

En même temps, la direction des cultes doit vérifier les pièces dont le dépôt est obligatore pour chaque congrégation qui sollicite l'autorisation. Ces pièces sont les suivantes:

1. Demande d'autorisation signée par les fondateurs ou supérieurs de la congrégation;
2. Etat des biens;
3. Liste des membres et de toutes les personnes qui, à un titre quelconque, font partie de la congrégation;
4. Statuts de l'association;
5. Déclaration de soumission à la juridiction de l'ordinaire;
6. Déclaration de l'évêque du diocèse acceptant de prendre la congrégation sous sa juridiction.

C'est après l'accomplissement de ces diverses formalités que le gouvernement prendra pour chaque cas une décision spéciale. La loi lui fait, en effet, une obligation de proposer au parlement des conclusions fermes, soit l'autorisation, soit le refus d'autorisation. Il ne peut écarter aucune demande de congrégation et pour chacune doit formuler un avis favorable ou défavorable. Tandis que pour les établissements non encore autorisés des congrégations déjà autorisées, il n'est tenu de soumettre au conseil d'Etat que les demandes auxquelles il entend donner une suite favorable.

Les 456 projets de loi à soumettre au parlement se partagent en 61 concernant des congrégations d'hommes et 395 des congrégations de femmes. Une première question se pose, qui n'est pas encore résolue par le gouvernement: celle de savoir si pour chaque congrégation le projet de loi sera distinct et séparé ou si l'on présentera des projets de loi collectifs par groupes de congrégations similaires.

On incline à suivre cette seconde procédure qui, si la chambre la suivait aussi, pour la partie de la tâche qui lui incombe, aurait l'avantage de rendre la délibération plus rapide et de hâter la décision finale.

Dans le cas où il en serait ainsi, on distinguerait d'abord entre congrégations masculines et fémines,, et dans chaque catégorie on grouperait les congrégations enseignantes, les hospitalières, les contemplatives et les congrégations mixtes, c'est-à-dire celles qui sont, par exemple, simultanément enseignantes et charitables.

Pour chaque groupe on déposerait un projet de loi collectif, soit pour celles dont l'autorisation serait proposée, soit pour celle dont le refus serait proposé.

Ces projets une fois déposés, commencera la tâche de la chambre. Celle-ci sera considérable et la procédure sera toute entière à créer; car il n'y a pas de précédent d'une pareille situation.

De toutes manières, les projets de loi en question qu'ils soient collectifs ou particuliers, devront passer par la filière parlementaire d'usage, c'est-à-dire être soumis à l'examen d'une commission sur le rapport de laquelle la chambre statuera en séance publique.

C'est sur le mode d'élection, le nombre de membres, la manière de fonctionner cette commission que se poseront les questions nouvelles que la chambre aura à résoudre.

Inévitablement, le nombre des membres de cette commission devra être grand, en égard à l'étendue de l'oeuvre à accomplir. Déjà les grandes commissions ordinaires dont la tâche est moins considérable, comme celles du budget et de l'armée, ont 33 membres. Il est vraisemblable que celle des congrégations en aura 44 ou 55, d'autant qu'il est à prévoir qu'elle se divisera en sous-commission correspondant aux divers groupes de congrégations dont les demandes seront présentées.

Disons, en terminant, que quoique la loi du 1er août 1901 ait réservé au gouvernement le soin de recevoir et de présenter au parlement—avec avis favorable—les demandes d'autorisation des congrégations, elle n'a pas pu supprimer le droit d'initiative des députés et des sénateurs, qui pourra dès lors s'exercer dans chaque assemblée à ce sujet, comme en toute matière législative.

Il pourra donc y avoir, soit par voie d'amendement, soit par voie de proposition de loi, des demandes d'autorisation émanant de membres du parlement, et, en particulier, à la chambre où le travail s'effectuera en premier lieu. Il appartiendra alors à la chambre d'ordonner, à l'égard de ces demandes, telles mesures d'instruction qu'elle jugera utiles.

En tous cas, on voit que l'oeuvre gouvernementale qui s'achève, sera assez longue et compliquée.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— L'autre soir au delà de 100 personnes se sont réunies à la résidence de M. Aug. Paradis pour lui causer une agréable surprise. Une magnifique adresse a été lue par M. Elzéar Paradis, et Mlle Albina Paradis lui a présenté une magnifique bague, accompagnée de $60 en or, et puis eut lieu une magnifique déclamation suivi d'un superbe bouquet.

M. Paradis, quoique bien surpris a su bien remercier ses amis en les invitant de bien s'amuser. Il y eut chant et musique. Parmi ceux qui ont pris part au programme musical nous devons signaler: MM. Bérard, J. Plante, Dorval, Massé, Côté, Chaussé, Mlles Alice Michaud, M. E. Labonté, Mme Dubuque, Mlles Déa et Diane oy, Mlle Trudeau, Mlle Flora Martel, Mlle Ida Parker déclama avec puissance et nombre d'autres ont pris part au beau programme qui a été rendu. Leurs noms nous échappent.

Bref, cette soirée a été superbe à tous les points de vue. Les rafraîchissements ont été abondants et tous se retirèrent enchantés de leur soirée et en remerciant M. et Mme Paradis de leur cordiale hospitalité.

— Les exercices des Quarante-Heures se sont terminés à la messe de huit heures qui a été chantée par M. l'abbé Valois assisté de M. l'abbé Dequoy, vicaire au Sacré-Coeur de New Bedford et de M. l'abbé Messier, de Central Falls, R. I., comme sous-diacre. Cette messe a été très solennelle et un grand nombre de personnes y assistaient.

Les RR. PP. Dominicains sont très satisfaits de la ferveur que les paroissiens de Ste Anne ont montré pendant ces trois jours.

FITCHBURG

—Le maire est à la recherche de bûcherons qu'il veut mettre à l'oeuvre pour abattre du bois sur le terrain de l'hôpital Burbank. Ce sera du combustible pour les pauvres. Les bons Canadiens qui n'ont pas oublié comment manier la hache trouveront là leur profit.

Un commerçant de bois en a acheté 3000 cordes dans le Vermont et commencera à le recevoir le 1er novembre. Après le premier arrivage, il en recevra assez pour chauffer toute la ville.

—Trois hommes ont été brûlés par la fonte liquide à la Putnam Machine Co. Ce sont:

Frank Harris, contremaître, brûlé fatalement; à l'hôpital.

Frank O. Goodspeed, mouleur, devra se faire amputer le pied gauche à la cheville.

Jean Charbonneau a les deux pieds brûlés. Il sera retenu au moins un mois à la maison.

Plusieurs ouvriers ont évité d'être blessés en se sauvant à temps.

La cause de l'accident est le bris d'une grue qui supportait un bidon contenant cinq tonnes de fonte liquide et chauffée à blanc. Le joug de la grue a cédé sous le poids.

Harris, qui dirigeait les travaux, a reçu la fonte sur les épaules et est tombé sur les mains et les genoux dans la fonte brûlante répandue autour de lui. Ses employés sont allés le chercher à temps pour l'empêcher de tomber encore plus. Goodspeed a eu la présence d'esprit de lever un pied et sauter sur l'autre pour sortir de cette mare de feu. Charbonneau a marché et ne s'est brûlé que la plante des pieds, le liquide n'étant pas épais où il était.

Le feu s'est ensuite déclaré et a fait pour $10,000 de dommages.

SPENCER

—On a reçu avis de la mort de Marion Holmes, épouse de John Cole, décédée à Atlanta, Georgie.

Mme Cole était graduée du Spencer High School en 1899, et avait épouse M. Cole en 1901, au mois d'avril. Depuis son mariage, elle demeurait dans le sud. Son père, un frère et une soeur lui survivent.

Les funérailles auront probablement lieu à Spencer.

M. Cole est gérant de la American Biscuit Co., à East Brookfield.

MANCHESTER, N. H.

— Un petit garçon de 6 ans, environ, nommé Edouard Pineault,est tombé d'un tramway à l'angle des rues Pine et Manchester. Il a reçu une vilaine blessure à la tête. Aujourd'hui, il est assez bien, mais il peut se vanter de l'avoir échappé belle.

L'on croit que le petit garçon voulait faire une promenade à peu de frais, car il se tenait sur le marchepieds, du côté gauche du vestibule. Il était là depuis quelques minutes lorsque le conducteur l'a aperçu. Au moment où celui-ci ouvrait la porte le jeune Pineault a voulu sauter mais il est tombé sur la tête. Dans sa chute, il s'est infligé une blessure au cuir chevelu et durant quelques instants il a été privé de sentiment. M. Edmond Leblanc, coiffeur de la rue Hanover, un des témoins de l'accident, a relevé le petit blessé et lui a donné les premiers soins. Un des frères du jeune Pineault est arrivé un instant plus tard, au moment où Edouard reprenait l'usage de ses sens. Le tramway a continué sa course malgré l'accident qu'il avait causé. Cependant, le conducteur est revenu sur ses pas et il n'est reparti qu'après s'être assuré qu'il n'y avait rien de sérieux.

— Deux chevaux à l'épouvante ont créé tout un émoi sur la rue Elm. Les animaux sont partis de l'angle des rues Central et Elm et ce n'est qu'à la rue Hanover qu'on a pu les maîtriser. Les dommages ont été insignifiants mais le propriétaire des chevaux a eu une fière peur.

A dix heures moins quelques minutes, deux jeunes chevaux traînant une longue voiture à foin et appartenant à un fermier de Bedford ont pris le mors aux dents, à la vue d'un tramway. Le fermier veut les maîtriser mais les guides se brisent et les chevaux se sentant libres partent à une allure plus qu'immodérée. La voiture fait un grand bruit sur les pierres du pavé et les voitures débarrassent la rue. A l'angle de la rue Merrimack la voiture vient légèrement en contact avec un attelage mais il n'y a aucun dommage. Les animaux ont traversé la rue Manchester sans modérer leur allure et au moment où ils arrivaient à la rue Hanover, l'un est tombé sur le pavé. Avant qu'il ait pu se relever plusieurs hommes l'ont saisi à la bride.

La voiture n'a pas été endommagée mais les harnais ont été brisés à plusieurs endroits. Le cheval qui est tombé s'est blessé aux pattes mais peu sérieusement.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveil e

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux ! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

Les Ecoles sont Rouvertes

Et la saison rude arrive

Les parents de nos nombreux **Enfants d'Ecole Canadiens** apprendront avec plaisir qu'ils pourront acheter les

Meilleures Chaussures

Aux plus bas prix chez

Geo. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Satisfaction parfaite garantie quant aux, prix à la qualité et à la durée Venez nous voir-

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell Opera House

CE SOIR——

THE BLONDELL'S ORIGINAL KATZENJAMMER KIDS

Presentant la dernière grande bouffonnerie de Edward Blondell,

THROUGH THE CENTER OF THE EARTH

Prix, 25c, 50c, 75c,

Mardi soir, 14 octobre,

L'evenement de la saison, l'artiste la plus distinguee en Amerique

ROSE COGHLAN

comme la Comtesse de Mohrivart dans

"Forget Me Not"

Supportee par une troupe d'acteurs metropolitains. La premiere apparition depuis des annees.

Prix 25c, 50c 75c et $1

Mercredi Soir, 15 Octobre

Chas Frohman présente

Annie Russell

Dans la nouvelle comédie originale

The Girl and the Judge

Par Clyde Fitch

Prix ;— 25c, 50,c 75c, $1, $1.50

Billets en vente,

Jeudi soir, 16 octobre,

Le meilleur comedien Suedois

BEN HENDRICKS

Dans la populaire comedie

Ole Olson

PRIX, 25c, 35c, 50c et 75c.

Billets en vente mardi,

Vendredi et samedi soirs, 17 et 18 octobre et matinée samedi

John C. Rice et Thos, A. Wise dans

ARE YOU A MASON?

PRIX | Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50, Matinee, 25c, 50c. 75c, $1.

Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey gérant.

CE SOIR, mardi et mercredi,

The City of New York

Grande reproduction de Walter Fessler.

Découpez ceci.

Ce coupon et 15 CENTS donneront droit a un siege reserve pour dames a l'Academie de Musique pour le grand melo-drame,

THE CITY OF NEW YORK

Lundi Soir.

Jeudi, vendredi et samedi soirs

Matinée Vendredi et Samedi.

La fameuse troupe Rentz-Santley de Abe Leavitt dans

A TRIP TO THE CORONATION

Belle musique sautillante; grand chœur; jolis et chics costumes; plusieurs surprises sensationnelles.

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous le après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

Radiateurs à Gaz.

Poêles à l'Huile,

Poêles à Bois.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42-2.

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 13 octobre 1902.

Le Président Roosevelt espère que la grève de l'anthracite aura son dénouement cette semaine. Toute la nation l'espère aussi.

Une statistique qui vient d'être faite dans l'Indiana, indique que 13 p. c. des mariages qui se font annuellement se terminent par un divorce.

Une dépêche de Toronto nous apprend que l'on vient de découvrir dans la région du Témiscamingue, une mine de nickell couvrant un territoire de 100 milles.

D'après "Bradstreet's", il y a eu aux Etats-Unis pendant la semaine qui vient de s'écouler, 170 faillites contre 183 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Les globe-Trotters sont devenus légion; que ne tentent-ils pas l'exploration du pôle nord pour faire un peu de diversité? Craindraient-ils d'y laisser leurs orteils comme Peary?

M. John Dillon, l'un des chefs du parti nationaliste irlandais et M. Michael Davitt, se sont embarqués pour Boston où ils assisteront à la convention de l'United Irish League, le 19 octobre.

L'Etoile est le seul journal canadien français des Etats-Unis qui ait le service télégraphique spécial de la Publisher's Press Association, n'en déplaise au faiseur de l'"Echo du Congrès" et à sa doublure le "Courrier du Connecticut."

Nous lisons dans "La Patrie":

"Les rapports des agents d'immigration montrent que durant le mois de septembre, 5,814 immigrants sont venus s'établir dans l'Ouest canadien contre 2,234 pour le mois de septembre 1901. Sur les 5,814 immigrants, 3,051 venaient des Etats-Unis.

On annonce de Pittsfield, Mass., que le gouverneur Crane se trouvait dans une voiture en compagnie de M. Melvin O. Adams, de Boston, lorsque le cheval s'est emporté. M. Adams a pu sauter à temps et ne s'est fait aucun mal, mais le gouverneur Crane a été lancé sur le pavé et a reçu quelques contusions qui fort heureusement ne présentent aucune gravité.

Le journal hongrois "Pesti-Naplo" annonce que le comte Eugène Esterhazy a abandonné la Compagnie de Jésus, dont il avait été un membre actif.

A la mort de son père, en 1877, le comte avait hérité d'une fortune considérable et, en entrant dans la Compagnie de Jésus il avait versé 400,000 florins et renoncé à son titre. Il y a quelques années, il fut envoyé, par le supérieur de la Compagnie de Jésus, d'abord à Cannes, puis à Londres.

Actuellement, le comte Eugène a non-seulement abandonné les jésuites, mais a renoncé définitivement à l'état ecclésiastique et demande le remboursement de ses 400,000 florins. Cette requête a été refusée par les jésuites sous prétexte que la somme en question représentait un don sans conditions. Un procès vient de commencer à ce sujet.

—JOURNEE DES—

ARTICLES DE MENAGE

Traçoirs, pour Tailleurs
Torches
Tragacanthe
Teinture
Talc
Tartre
Térébenthine

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

Conseil aux parents

Les pères et les mères de famille se rendent-ils compte des dangers que courent leurs enfants dans les filatures? Garçonnets et fillettes de quatorze ans sont-ils bien en garde contre les périls inhérents à la nature humaine quand de plein gré ou de violence ils vont s'abimer dans les immenses soufrières? Nous ne prétendons pas dire que dans nos manufactures l'immoralité a établi son séjour, mais nous savons par de malheureux exemples qu'il n'est pas bon pour une fillette de quinze ans d'aller se mêler à la foule grouillante et glapissante entassée dans les usines. Témoin le cas lamentable dont a été saisi la semaine dernière, le tribunal correctionnel de cette ville.

Les parents ont des responsabilités qu'ils ignorent parfois. Ils s'aperçoivent, trop tard, hélas! que l'esprit du mal est entré en leur demeure et que la spéculation avare qu'ils comptaient faire n'a enfanté que regrets cuisants et peines inconsolables.

Vous qui avez souci du bonheur de vos enfants et leur voulez des jours heureux, ayez crainte de les exposer à des promiscuités périlleuses, car si vous le faites, le plus souvent ils tomberont à votre grand désespoir.

Jeremiades

Le rédacteur de "L'Echo du Congrès" ne s'imagine pas, ou il se trompe grandement, que nous allons le suivre dans le bourbier. Il aime le terre à terre et à croupir dans les sentiers battus. Nous avons autre chose à faire.

L'"Echo" gémit parceque nous lui avons prouvé qu'il calomniait nos gens et, sans motif aucun, il nous met en parallèle avec "L'Indépendant" comme si nous jalousions notre confrère et ami de Fall River, comme si nous nous étions jamais vanté de l'éclipser. Le rédacteur de l'"Echo" se rend-il compte du ridicule dont il se couvre en invoquant la protection de l'"Indépendant" dans une discussion où ce dernier n'a rien à dire. En disant "nous sommes bien avec l'Indépendant dont la supériorité sur L'Etoile est incontestable", prétend-il insinuer par là qu'il est l'égal de l'"Indépendant" et que sa piètre doublure, le "Courrier du Connecticut" a droit aux mêmes égards? Si tel était le cas, par impossible, ce serait une triste réclame en faveur de notre distingué confrère de Fall River.

Le rédacteur de l'"Echo" est un Tartarin de Tarascon, doublé d'un rustre incapable de soutenir dignement une discussion et qui, en dépit de cause, cherche à nous mettre en querelle avec des confrères que nous savons estimer et respecter. Nous ne lui voulons pas de mal, ce serait trop lui plaire et trop nous amoindrir. Sa lampe luit sous un boisseau à triple cercle et quand même elle aurait cinquante projecteurs il ne parviendrait jamais à jeter un peu de lumière autour de lui.

Quant à nous, nous poursuivons notre chemin sans envie et sans fausse modestie. Nous nous développons au gré de nos ressources et ne faisons de mal à personne. Les roquets qui nous mordent aux talons ne nous arrêteront pas en route.

Le lait en poudre

Une société industrielle américaine établie à New Jersey prépare et vend sous le nom de "nutrium" du lait réduit à l'état de poudre par le procédé suivant:

Le lait est d'abord amené par une pompe dans un grand récipient rond en cuivre dans lequel il est agité et chauffé au moyen de souffleries à air stérilisé; puis il passe dans quatre récipients rectangulaires de concentration. Ces récipients sont pourvus à l'extérieur d'une circulaire d'eau chaude et d'un serpentin intérieur. Des ajustages spéciaux permettent l'envoi d'air stérilisé au-dessous de la surface du lait. Ce liquide est ainsi réduit au seizième de son volume primitif. A mesure que la concentration s'accentue, on diminue la température; et à la fin de l'opération, le lait concentré est rejeté dans une turbine qui donne une pâte que l'on fait sécher ensuite au contact d'air sec stérilisé et que l'on passe enfin au broyeur, où elle est convertie en une poudre ayant l'apparence de la farine de blé.

C'est sous cette forme que le lait est empaqueté et expédié.

Sir Wilfrid Laurier

Sir Wilfrid Laurier s'est embarqué mardi, à Liverpool, pour revenir au pays.

Le Canada attend, non sans impatience, l'arrivée de l'homme d'Etat qui l'a représenté avec un si grand prestige et une si superbe éloquence au couronnement du roi, à la conférence coloniale de Londres, et devant la France.

Tous ceux qui ont suivi le premier ministre canadien au moins par la pensée ont sans doute hâte de connaître le résultat, ou plutôt les résultats définitifs de ce voyage et des tâches qu'il comportait.

Nous n'avons pas mission ni qualité pour révéler ce qui est sorti du huis-clos des délibérations politiques et commerciales de Londres et de Paris. Mais il nous est permis de croire que le voyage de M. Laurier aura servi à l'extension de nos relations extérieures et à la sécurité de notre avenir.

Nous avons, d'ailleurs, souvent fait part à nos lecteurs du sentiment général du peuple anglais à l'égard de l'attitude de M. Laurier en face des divers projets discutés à la conférence coloniale. On se rappelle, on a lu le témoignage de la presse anglaise la plus autorisée sur la part prédominante et décisive qu'y avait prise notre représentant, au mieux des intérêts du Canada et dans le sens de notre autonomie à la fois législative et nationale.

Ce sera encore plaisir aux nôtres de lire cette appréciation finale, qui résume tout le rôle de M. Laurier à la conférence coloniale de 1902. Il s'agit de la réception faite par la ville de Liverpool au premier ministre canadien, le jour de son départ:

"Liverpool a honoré Sir Wilfrid Laurier d'une réception enthousiaste, et la presse locale a dit des choses fort élogieuses à l'adresse du premier ministre colonial qui ait jamais fait à l'Angleterre une proposition pratique de coopération commerciale. Le premier ministre Laurier a déployé une force habilement contenue durant la conférence impériale en résistant à toutes les tentatives pour lier le Canada à une politique onéreuse d'armements militaires. Un ministre plus faible aurait peut-être cédé à la tentation de gagner par là de la popularité. Lui, cependant, n'a point combattu M. Chamberlain sur des questions qui intéressaient l'Angleterre, mais il a suivi une politique sage qui va probablement fortifier sa position dans son pays." —"L'Union des Cantons de l'Est."

Chronique de Paris

Brouillard. — Un don de l'impératrice Eugénie. — Placement minier. — Cul de jatte cauchemar. — Claudine est morte. — Le "Matin" n'est pas vendu. — Les machines volantes. — La Camargo

Paris,13—Un des brouillards les plus épais de l'année s'est abattu sur Paris, mardi dernier, depuis trois heures jusqu'à neuf. Il battait son plein à six heures du matin et, dans la plaine Monceau spécialement, la circulation était devenue presque impossible. Le brouillard a surtout jeté une grande consternation aux environs des Halles centrales où la circulation est le plus grande entre 4 et 6 heures du matin.

—L'impératrice Eugénie a l'intention de faire don au musée de Louvre d'un portrait d'elle-même et de Napoléon III en tapisserie des Gobelins, par Winterhalter, ainsi que de plusieurs autres oeuvres d'art qui sont actuellement en possession de l'Etat. Elle prétend que ces oeuvres lui appartiennent, en tant que légataire du prince impérial. L'impératrice demande également la restitution de 2,500,000 francs pour lesquels elle a obtenu un jugement, il y a quelques années.

—Les capitalistes français ont placé dernièrement 22 millions de francs dans les mines russes de Novo Pawloska.

Il en est résulté l'arrestation de M. Gaston Boulaine, le banquier, qui a lancé l'entreprise sur le marché de Paris et les poursuites exercées contre les autres directeurs de la compagnie, y compris des personnalités telles que le comte de Seshaisons, M. Lopin de Montfort, le comte Colonna Walesky, etc., que le juge d'instruction a interrogés.

Le liquidateur, M. Maillard, soutient que les mines n'ont jamais existé, sauf sur les prospectus.

—Depuis longtemps déjà, un cul-de-jatte faisait le cauchemar du préfet de police. L'homme était arrivé à Paris il y a huit ans, et quoique on lui ait offert un gîte, il préféra mendier. Il insultait les gens en refusant des aumônes. Il avait été renvoyé dans son pays natal, mais là on l'avait expulsé de l'hôpital pour mauvaise conduite. Il revint à Paris et reçut à plusieurs reprises des béquilles qu'il cassa. Il est en général ivre, prend des voitures sans les payer et n'est pas admis dans les hôpitaux, car il incommode les autres malades. Il vient d'être mis en prison pour un mois et le préfet se sent tranquille.

—La pauvre petite Claudine est morte. Claudine était un des modèles les plus réputés de Paris; elle comptait beaucoup d'amis parmis les artistes de Montmartre, où elle vivait et travaillait. Elle n'avait que dix-neuf ans. Elle était élancée, blonde et d'une beauté remarquable. On disait qu'elle appartenait à une excellente famille. Cette semaine elle a été trouvée morte ayant à côté d'elle une bouteille de poison. Elle avait contracté une maladie incurable et ne pouvait s'en consoler.

—Le bruit courait dans les cercles de la presse que le "Matin" avait été vendu à un groupe progressiste à la tête duquel se trouvait M. Méline. On croyait la chose confirmée par l'absence de M. Harduin, qui faisait partie de la rédaction du journal, mais la "République française", l'organe de M. Méline, a déclaré que l'ex-président du conseil n'avait pas contracté l'achat qui aurait été effectué par M. René Martin, ancien administrateur du "Figaro."

Les informations de la dernière heure indiquent que même cette combinaison a échoué et que les propriétaires actuels du "Matin" ont renoncé à leur projet de vente, du moins pour le moment.

—Parmi les nombreux types de machines volantes, actuellement en construction en France, celle de M. Frédéric L'Hoste attire l'attention générale. Son aérostat est complet et se meut avec d'énormes ailes, semblables à celles d'un oiseau. Il est entièrement construit en aluminium. Il a la forme d'une torpille et a sept mètres de longueur. Il pèse 450 kilogrammes. Il sera envoyé à lexposition de Saint-Louis.

—Le plus heureux des propriétaires d'écuries de courses ici est M.Abeille, dont la jument La Camargo est reconnue comme étant le meilleur cheval à l'entraînement. Bien que très fortement handicapée, La Camargo a gagné aisément les 100,000 francs du prix du conseil municipal, dimanche, aux applaudissements d'une assistance choisie.Childs,qui montait la jument,avait bien commencé la journée en gagnant la première course, également pour M. Abeille. Contrairement aux usages présidentiels, M. Loubet était absent. Ce fait est très commenté, car on le considère comme une marque de respect pour les obsèques de M. Zola.

"Tous les citoyens de Montréal, dit la "Patrie", applaudiront à la généreuse pensée qu'a eue la maison Forget de mettre immédiatement à la disposition de notre maire la riche somme de $100,000 pour atténuer les rigueurs de la disette de charbon.

"C'est là un acte de dévouement qui fait grand honneur à nos deux compatriotes. Par sa spontanéité comme par l'initiative bienfaisante qui l'a inspiré, il revêt à l'heure actuelle un caractère élevé de pure philanthropie qui vaut la peine d'être signalé à l'admiration publique.

"Ce bel exemple en stimulera d'autres sans doute. M. le maire nous le promet. Les familles pauvres qui voyaient approcher, avec effroi, l'hiver et ses misères, seront reconfortées. Les familles à l'aise n'auront pas sujet de redouter les effets de la grève.

"Peut-on souhaiter un plus noble emploi de la richesse!"

La cité de New York a contribué pour $30,000 au fonds de secours des mineurs de la Pennsylvanie au cours de la semaine dernière. Toutes les unions ouvrières ont décidé de soutenir jusqu'au bout leurs camarades des mines.

LES ASCENSIONNISTES

Henri Rochefort, dans "l'Intransigeant" se moque très spirituellement des ascensionnistes en général et de ceux du mont Blanc en particulier:

"Ayant habité cinq ans Genève, pendant la proscription de 1871, j'ai eu souvent l'occasion d'engager des conversations avec des ascensionnistes qui étaient plus ou moins parvenus au sommet du mont Blanc; ceux-ci s'étaient arrêtés aux "Grands Mulets", ceux-là ayant mis leur amour-propre à monter plus haut.

"Eh bien! tous ceux qui ont apporté quelque sincérité dans leurs réponses à mes interrogations m'ont avoué que cette interminable promenade en hauteur est ce qu'on peut rêver de plus insipide au monde, en même temps que de moins instructif, attendu qu'on y est constamment enveloppé de brouillards intenses et de nuages opaques qui vous dissimulent la vue de tout ce qu'on est sensé venu voir.

"Tout le temps se passe à côtoyer des crevasses et à éviter d'y tomber, et on met tout son orgueil à dire: "En voilà une où la caravane précédente a été ensevelie, mais moi je l'ai passée sans accroc."

"On monte dans des nuées derrière lesquelles se dressent peut-être des pics des plus intéressants à contempler, mais dont le spectacle nous est caché par un impénétrable rideau; puis c'est dans les mêmes nuées qu'on redescend — quand on redescend.

"Les malheureux guides, qui pour vivre prêtent leur expérience à la satisfaction de la vanité des touristes finissent presque toujours par trouver leur tombeau dans ces couches d'une neige perfide qui recouvrent si souvent le vide de l'abîme. Mais jamais un ascensionniste n'a songé à escalader les âpretés du mont Blanc dans un but scientifique et utilitaire quelconque. Il y monte pour pouvoir dire plus tard: "J'y suis monté", ou encore pour graver son nom et la date de son expédition sur la pointe du plus haut rocher atteint."

NOUVELLES DE LAWRENCE

Vol audacieux. — Les votants augmentent. — Témoignage d'estime à un prêtre. — Mgr Brady confirme à l'église St Mary. — Fête chez les juifs. — Colporteurs sans licence

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 13 — Un des vols les plus audacieux a été commis entre 4 et 5 heures hier matin à la pharmacie Flynn, angle des rues Hampshire et Oak. Le voleur a brisé la vitre de la porte, a tourné la serrure à l'intérieur et est entré dans le magasin qu'il a pillé. Près de $25 ont été emportés, mais le voleur a oublié de prendre un rouleau de $60 qu'il n'a pas vu dans sa hâte de déguerpir.

Les régistrateurs des votants ont eu beaucoup à faire samedi. Dans l'après-midi ils ont ajouté 114 noms nouveaux et le soir 76, soit 190 en tout. On remarque avec plaisir que les Canadiens se font enrôler et qu'en grand nombre ils font mettre leurs noms sur les listes électorales.

L'Eglise St Augustin de Andover était remplie hier soir de fidèles venant faire leurs adieux à M. l'abbé D. J. Mahoney, qui doit bientôt partir pour les Philippines. On a présenté à ce dévoué pasteur une bourse de $600.

Monseigneur Brady de Boston a administré le sacrement de confirmation hier après-midi à 300 enfants et 25 adultes de l'église St Mary.

Les Juifs de la vile et des environs ont célébré la fête de l'Expiation samedi au Music Hall et à leur synagogue de la rue Concord.

La police a arrêté samedi G. W. Goldmen et Ed. Keegan, pour avoir colporté sans licence. Il appert que ces hommes sont engagés par M. W. J. Belle-Isle de Lowell et ce dernier a été notifié de se rendre à Lawrence ce matin alors que les inculpés seront traduits en cour.

NOUVELLES DE HAVERHILL

Jeunes voleurs. — Pour les mineurs.— Les mortalités de la semaine. — Des voleurs à l'oeuvre. — Anniversaire de naissance

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 13 — George F. Finn, âgé de 17 ans, John P. McGrady, âgé de 18 ans, George F. O'Brien, âgé de 16 ans et W. H. Curry, âgé de 18 ans, ont été traduits en cour de police, samedi sous l'inculpation d'avoir brisé et pillé des machines automatiques pour la vente de gomme et bonbons. Ces jeunes gens ont été trouvés dans une écurie de la rue Lewis où ils s'étaient réfugiés après avoir commis leurs déprédations. Lorsqu'on les a arrêtés, ils avaient en leur possession trois ciseaux qui avaient servi à enfoncer les machines, un revolver du calibre 22 et de la gomme qu'ils avaient volée. Leur cause se plaidera aujourd'hui.

La Central Labor Union a tenu une assemblée spéciale hier et a nommé un comité chargé de convoquer une grande assemblée pour venir en aide aux mineurs. Cette assemblée aura lieu lundi prochain, 20 octobre. On s'attend à y voir figurer "Mother Jones" qui portera la parole

D'après le rapport de la commission d'hygiène, il y a eu neuf mortalités en cette ville la semaine dernière, et on a découvert huit cas de maladies contagieuses

De bonne heure hier matin, des voleurs ont pénétré dans la buvette de M. Provost, rue Essex en brisant une porte vitrée. Le tiroir a été vidé, $8 ont été enlevés ainsi qu'une petite quantité de cigares et de liqueurs.

Les amis de Mlle Diana Godbout, de la rue Summer, ont célébré la semaine dernière son 17 anniversaire de naissance et lui ont présenté à cette occasion une jolie montre en or. La présentation a été faite par Mlles Blanche Toupin et Blanche Cérat.

NOUVELLES DE LYNN

Morte de ses brûlures. — Trois hommes manquent de se noyer. — Une famille arrachée des flammes

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 13 — Arcadie Frazier, âgée de 14 ans, est morte hier soir à l'hôpital Union des brûlures qu'elle s'est infligées samedi soir à sa résidence, 17 Hutchinson Court. Mlle Frazier se disposait à se mettre au lit quand la lampe qu'elle voulait éteindre fit explosion. En un clin d'oeil ses habits furent en flammes et ses cris attirèrent Chester Hunt, qui demeure dans la même maison et qui réussit à étouffer les flammes mais non avant de se faire brûler lui-même. Hunt et Mlle Frazier furent transportés à l'hôpital, où cette dernière mourait hier soir à 8 heures.

— Nathaniel Pendleton et ses trois fils de la rue Mt Pleasant ont failli se noyer samedi après-midi au large de Nahant. La chaloupe, dans laquelle ils étaient montés, chavira et ils restèrent environ une demi-heure cramponnés à la barque quand ils furent aperçus par une goélette de pêcheurs qui envoya à leur secours. Ils furent traînés sur le rivage, d'où ils furent transportés à leur résidence.

— Dans la nuit de samedi, un poêle surchauffé a mis le feu dans la cuisine de la demeure de George Wylie, rue North Franklin et sans le secours de John Craig, la famille Wylie périssait dans les flammes. M. et Mme Wylie et leurs deux enfants ont été arrachés de leurs lits. Les dommages par le feu sont évalués à environ $300.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

WOOF! WOOF!

C'EST L'EXPRESSION FAVORITE DU CHIMPANZE D'ESAU QUAND IL A BIEN MANGE

Il prêche comme Carrie Nation et boit comme un Polonais

New York, 13 — Esau, le chimpanzé arrivé récemment du Congo à New York et demeurant en ce moment au Victoria Hotel, fait l'admiration de tous ceux qui ont été admis à le voir.

Revêtu d'un habit de cérémonie, ce chimpanzé qui a une taille de 2 pieds et demi, a également une physionomie des plus intelligentes. Il sait parfaitement se servir d'une fourchette et d'une cuillère et a depuis longtemps renoncé à la fâcheuse habitude de manger avec ses doigts. Il sait fort bien peler une banane avec son couteau et pousse en la mangeant des "Woof ! Woof", ce qui, en langue de singe, au dire de son maître, qui a longtemps vécu au Congo, est une marque de satisfaction et signifie: "Bon! Bon!"

Esau, lorsqu'il a mangé sa banane, prend toujours un cure-dent et s'essuie la bouche avec une serviette et, s'il en désire une autre, sait fort bien faire fonctionner la sonnette électrique, car le chimpanzé en a une spécialement attachée à son service. Esau sait également mimer et, armé d'une petite hachette en bois rouge, n'a pas de rival pour imiter Mme Carrie Nation prononçant un discours. Il ne partage pas cependant complètement ses idées, car chaque fois qu'il a terminé une mimique sur la tempérance le chimpanzé se met dans une grande colère si son maître ne lui apporte aussitôt un demi-verre de punch qu'il boit vitement avec les signes de la plus grande satisfaction. Il viderait même la bouteille si son maître ne la mettait en lieu de sûreté.

Plusieurs médecins sont allés voir le Chimpanzé et ont déclaré n'avoir jamais vu un animal aussi intelligent. Esau a dû comprendre ce qu'ils disaient, car lorsqu'ils sont partis, il leur a baisé la main et a même voulu la leur mordre légèrement.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

UN GLOBE TROTTER

M. Joseph Gerard, un Francais, de passage a Lowell

M. GERARD FAIT LE TOUR DU MONDE A PIED POUR GAGNER UN PARI

Il est parti depuis 20 mois et espère finir avant l'expiration du temps alloué, 36 mois

Nous avons eu ce matin, à nos bureaux, la visite de M. Joseph Gérard, qui est parti de France, il y a 20 mois et demi pour faire le tour du monde à pied, sans bagage, sans argent, sans rien. Avec, pour tout matériel, sa pipe et une petite badine, M. Gérard a déjà visité la Belgique, l'Allemagne, le Danemark, la Norvège, la Suède, la Finlande, la Russie, la Sibérie, le Japon, la Chine, la Cochinchine. Il retourna ensuite en Europe par les Indes et traversa la France, l'Espagne, le Portugal, les îles Guersey et Guernesey, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande qu'il quitta pour se rendre à Liverpool où il prit passage à bord du "Lake Champlain" sur lequel il se rendit à Québec.

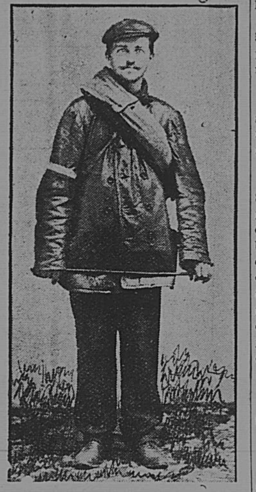

M. JOSEPH GERARD,

Qui fait le tour du monde à pied pour un pari de $24,000

Il a visité plusieurs villes du Canada où il a donné des conférences. De Lowell il se rendra à Lawrence puis continuera vers Boston. Avant de retraverser l'Atlantique, il visitera New York, Vancouver, San Francisco, Mexico, Panama et se rendra dans l'Amérique du Sud.

M. Gérard est encore un tout jeune homme qui a abandonné une bonne position pour accepter le pari qu'il est en train de gagner. Il recevra $24,000 s'il réussit en trois ans à faire le tour du monde. Il nous a dit lui-même ce matin qu'il calcule finir son long voyage dans 13 à 14 mois.

Ce soir, à la salle St Joseph, 265 rue Dutton, M. Gérard donnera une conférence dans laquelle il racontera les péripéties de son voyage, nous fera la description des principales villes qu'il a visitées, nous parlera des coutumes, des moeurs, des nations chez qui il a passé.

L'admission n'est que de 10 cents. Les portes seront ouvertes à 7 heures et la conférence commencera à 8 heures.

A notre demande, M. Gérard nous a écrit ce matin une description de Shanghai, un des principaux ports de mer de Chine. Nous reproduisons avec plaisir cette correspondance qui intéressera certainement nos lecteurs:

SHANGHAI, CHINE

Shanghai est un des ports les plus importants de Chine. La ville est séparée en 4 parties qui sont séparées naturellement par un des aroyaux du fleuve le Vampoo qui baigne Shanghai. Ce sont la ville chinoise, la concession française, la concession internationale et le quartier américain.

La ville chinoise elle-même n'offre rien de bien intéressant. Elle est composée de constructions en bois presque toutes identiques. Dans la concession française il y a d'abord la municipalité française dans la cour de laquelle se dresse une statue de l'amiral Protêt, élevée en mémoire de l'amiral Protêt et de ses compagnons d'armes morts pour la patrie pendant la première guerre entre la Chine et les puissances européennes (la guerre de l'opium de 1860 à 1869). Le consulat français est un superbe édifice. Comme chose très curieuse à visiter dans notre concession, il y a la cité chinoise entourée d'une muraille de 9 à 10 pieds de hauteur un peu délabrée en ce moment. Dans cette cité l'on trouve une foule de petites baraques chinoises où l'on voit les travaux les plus curieux et les plus bizarres de l'industrie du Céleste Empire. On peut remarquer dans l'intérieur de la cité la pagode des Cent Boudhas. Ici Boudha, qui est la divinité de presque tout l'extrême Orient est représenté sous cent formes différentes.

Dans la concession internationale, près du jardin public deux colonnes commémoratives. La plus rapprochée du jardin a été érigée en mémoire des officiers et des soldats anglais morts pendant la guerre de l'opium.

La seconde, ayant la forme d'un tronc de mât brisé avec ses gabillots et ses amarres a été élevée en souvenir d'officiers et de matelots allemands dont le bateau a péri dans un coup de tiphom en 1899. Au centre de la concession internationale se dresse le buste d'un diplomate anglais sir Harry Parkes, ministre plénipotentiaire de Sa Majesté (au Japon de 1869 à 1883) (en Chine de 1883 à 1889) qui mourut à Pékin le 22 mars 1889.

Dans le quartier américain la seule chose remarquable est l'Astor House, qui est le plus grand hôtel de Shanghai.

A Sikoway qui se trouve environ à 5 milles de Shanghai les PP. Jésuites possèdent un observatoire d'astronomie qui est splendide.

JOSEPH GERARD.

P S.—Je remercie en partant les gens de Lowell qui auront bien voulu me montrer leur sympathie pendant mon court séjour dans leur ville.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

VOITURE FRAPPEE

Un accident de tramway se produit sur la rue Nesmith

Un tramway de Medford qui devait arriver à Lowell à 4h. 15 samedi après-midi a frappé une des grosses voitures à deux chevaux de M. Stanley sur la rue Nesmith. La voiture électrique allait à une grande vitesse et le garde-moteur dit que les freins à air n'ont pas bien fonctionné.

Tous les voyageurs à bord du tramway furent rudement secoués et un d'entre eux, un jeune enfant, a été si gravement blessé qu'on a dû le transporter à l'hôpital St John. Mme Helen Wagner, la mère de l'enfant blessé, a été blessée elle aussi.

Un des chevaux a été blessé douloureusement aussi et on dit qu'il en coûtera passablement à la compagnie pour compenser les pertes ou réparer les dommages.

ILS RETOURNENT CHEZ EUX

LES IMPRIMEURS QUI REMPLAÇAIENT LES GREVISTES AU MERRIMACK

Les grévistes refusent encore de reprendre l'ouvrage cependant

Quelques-uns des imprimeurs sur coton qui sont venus prendre la place des grévistes aux manufactures Merrimack ont abandonné leur ouvrage samedi. M. Pead dit qu'il y en a quelques-uns de retournés dans le New-Jersey, d'où ils sont venus pour travailler dans notre ville, mais il n'en connait pas le nombre exact.

On assure que ce départ des imprimeurs étrangers ne fera pas revenir les grévistes sur leur décision, cependant. Beaucoup d'entre eux auraient pu se placer en dehors de la ville, mais ils préfèrent demeurer ici pour voir la fin de la lutte. Ces derniers disent aussi qu'avec les hommes que la compagnie a actuellement sur ses machines, elle a fait des indiennes bien inférieures en qualité à celles qu'elle produisait autrefois.

CIRCULATION RETARDEE

La circulation des tramways a été arrêtée pendant un quart d'heure environ, sur la Lakeview avenue, vers 10 heures hier soir, par suite de la rupture d'une pièce du mécanisme dans une des voitures de la compagnie Boston & Northern.

NOUVEL ATELIER

M. Ernest Daigle, plombier et couvreur, vient d'ouvrir un atelier au No 277 rue Aiken; téléphone 366-5. Ouvrage de ferblanterie, couvertures en neuf, réparages, posage des tuyaux à l'eau et au gaz. 160

BAS PRIX POUR FARINE

Bas prix qui défient la compétition. Bien des gens sages se pourvoiront de farine à ce bas prix. La farine "Golden Rose" fait plus de pain et meilleur que toute autre farine. Les médailles en or le prouvent et des millier de pratiques satisfaites le confirment.

Farine "Golden Rose"
Le Baril, $4.45
Le 1 2 bbl. $2.45. Le sac 59c

THES "IMPERIAL GARDEN"
donnent une satisfaction honnête et véritable, à cause de leurs délices. Formosa, Oolong, English Breakfast ou Mélangé,
La Livre 45c
Fancy Orange Pekoe du Ceylan, paquet de 1 lb. 45c.

Ne buvez pas de méchant CAFE
Ayez le meilleur et c'est la marque "Pride of Aden." Vrai café Mocha et Java,
La Livre 25c

Ne manquez pas de vous procurer notre liste hebdomadaire de prix.

Les Prix d'Epiceries de Cette Semaine Feront Parler des Milliers.

Chaque consommateur d'épiceries de la Nouvelle Angleterre a intérêt dans cette vente. Du producteur au consommateur direct, par voie de nos cinq magasins, est une jolie épargne pour vous sur chaque item.

La Compagnie d'Epicerie Prospère de la Nouvelle Angleterre.

Cette remarquable prospérité est due aux bas prix, qualités excellentes et méthodes d'affaires modernes. De même que le grand magasin à département diffère du vieux magasin général, de même notre compagnie actuelle diffère du petit épicier du coin. Nous avons des assortiments que vous ne trouverez pas ailleurs, des prix que vous n'égalerez pas ailleurs et des qualités qu'on n'a pas ailleurs. Les épiceries disparaissent ici comme par enchantement—ceci veut dire des marchandises fraîches toujours en vente. L'espace nous manque pour donner tous les prix, mais notre liste de chaque semaine, qui est gratuite sur demande à nos commis, vous épargnera beaucoup si vous avez l'économie en vue.

Cook's Flaked Rice, paquet	9c	Moules, Underwood, boite 1 lb, doz. $1 05; boite	9c
Meilleur Café Rio, livre	10c	Bonnes Sardines Américaines, doz. 45; boite	4c
Patates Hebron du Maine, minot 63c, peck	17c	Sirop d'Erable du Vermont, bouteille, 1 quart	19c
Gélatine Knox ou Plymouth Rock, paquet	10c	Savon "White Ribbon" de Swift, morceau de 10c pour	5c
Biscuits Communs Kennedy, 100 carton	19c	Boeuf Fume, jarres en verre	13c
Huile d'Olive importée d'Italie, Lloyd, bouteille, 1 quart,	55c	Extrait be Boeuf Liebig, 2 oz	19a
Tapioca Pearl, 5 lbs 12c ; 2 lbs	6c	Bon Corn Starch, 2 paquets	7c
Avoine Roulée, 10 lbs 30c; 5 lbs	15c	Fèves Cuites Boston, boite 3 lbs. doz 80c; boite	7c
Saindoux, seau, 5 lbs,	45c		

GINTER GROCERY CO.,
141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston.

Encore du BEURRE

Notre immense commerce de beurre prouve que le public a foi en notre qualité et nos prix. Notre systsme de la beurrerie au consommateur vous épargne de 5 à 10 cents la livre pour du beurre de qualité supérieure. Pleine pesée garantie.

"Golden Rose" Meilleur Beurre de Creme de Vermont
5 lbs. boite $1.25
La livre de la tinette 27c.

"Locust Valley" Beurre de Choix Elgin,
5 lbs boite $1.20
La livre, de la tinette, 24c.

OEUFS FRAIS
Qualité Eastern garantie.
2 douzaines, 48c
La douzaine, 24c

Tout ce qui est vendu donne satisfaction ou votre argent est remises.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

UN CADAVRE D'ENFANT TROUVE SUR LA RUE ROCK HIER MATIN

On pense que le petit a été assassiné. La police fait une enquête

Un peu passé 8 heures, hier matin, le policeman Buchanan a trouvé le cadavre d'un jeune enfant sur la rue Rock, près de la boutique de menuiserie de M. Wiggin. Le petit corps était entouré d'un morceau de tapis.

M. Buchanan a téléphoné au poste et plus tard, M. Molloy reçut instruction de transporter le cadavre chez lui.

La police fait une enquête sur cette affaire. On pense que le petit enfant a été assassiné.

CHUTE D'UN FIL

Un fil chargé est tombé sur la rue Bridge, hier après-midi, vers 4 heures. Il y a eu quantité d'éclairs, qui ont fait croire à un véritable déploiement de pièces pyrotechniques, mais heureusement personne n'a été blessé.

Le trafic en a été retardé pendant une heure sur cette partie de la ligne.

ARRETE A LAWRENCE

Edward Keegan, âgé de 35 ans et donnant Lowell comme lieu de sa résidence, a été arrêté à Lawrence pour avoir colporté sans s'être procuré un permis.

NOCES D'OR

M. et Mme W. W. Hendley, de Littleton, fêtaient vendredi dernier, à leur résidence, le 50e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, ils ont donné une jolie fête à leur résidence. Un grand nombre de parents et d'amis des deux jubilaires assistaient à cette fête.

NOTES PERSONNOLLES

M. Charles E. Paillé, contracteur-plâtrier, est parti hier soir pour le Canada, il sera de retour dans une semaine.

Mme Ludger Barry et ses trois enfants, de Montréal, sont en visite à Lowell pour quelques semaines chez ses belles-soeurs, Mlles Barry, de la rue Moody.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno — MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

DECES.

(A. Archambault, entrepreneur.)

MAILHOT—Joseph-André-Léo Mailhot, fils de M. André et de dame Sarah Mailhot, est décédé à la résidence de ses parents, 24 rue Branch à l'âge de 15 jours. Les funérailles ont eu lieu hier.

STRAYZ—Abraham Strayz, enfant de M. Eddie et de dame Malvinne Strayz, est décédé à la résidence de ses parents, 20 rue Daly, à l'âge de 3 jours. Ses funérailles ont eu lieu à Pelham hier.

(Jos. Albert, entrepreneur.)

LANDRY—Philippe Landry, décédé subitement dans la nuit de dimanche à lundi au St-Charles Hôtel.

FUNERAILLES

Les funérailles de Léon Dumais ont eu lieu hier après-midi à 1h 30, à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau a chanté le libéra. Les porteurs étaient: MM. Georges Vigeant, Wilfrid Vigeant, R. Jodoin, Joseph Bellefeuille, Edgar Bibeault et Arthur Hamel. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE ST ROSAIRE

Programme du chant pour l'office de ce soir

Pendant le salut, à l'office du St Rosaire, à l'église St Joseph, ce soir, le choeur chantera "O Sanctissima", "Tantum Ergo" et les cantiques: "En ce jour, Bonne Madone", "Chrétiens qui combattons", du recueil de cantiques du père Police.

M. Barrette chantera "O Salutaris" de Fuller. Mlle Blanche Dextra sera à l'orgue.

On nous prie, en même temps, d'annoncer à toutes les personnes désirant chanter au choeur pendant l'office qu'elles n'ont qu'à se rendre dans le jubé de l'orgue. Elles y sont cordialement invitées.

COUR DE POLICE

La procession et la fête de samedi n'a pas eu d'effet chez les inculpés qui comparaissaient ce matin devant le juge Pickman. Les ivrognes, tout en étant en nombre moindre que par le passé, étaient cependant assez nombreux pour un lundi.

John J. Minartz, un porteur d'oiseau de Haverhill, a fait bombance aux dépends de John Fitzgerald à qui il a enlevé un billet de $5. Samedi il était arrêté et conduit au poste et ce matin, Son Honneur trouvait cause probable contre l'inculpé qui devra fournir $300 pour sa garantir sa comparution en cour supérieure.

Benjamin Bernstein, un Juif qui a souvent des comptes à régler avec la police, était ce matin accusé du vol d'un chien. Il plaida non coupable, mais sa cause fut remise à une semaine sur la demande de son avocat.

Plusieurs adorateurs de la dive bouteille répondaient à l'appel de leurs noms et sur ce nombre il en est qui ont dû débourser $5 et d'autres $6. Joseph A. Ballon comparaissait pour la quatrième fois et il aura à passer deux longs mois à se chauffer au dépends du comté.

John Melinas, Charles Stevens, Narcisse Morin, William Burnett, John Crotty et John M. Knowles ont déboursé $5 chacun pour avoir trop fait de libations le jour du Seigneur.

Le coffre du comté a été augmenté de $6 pour chacun des noms suivants: Kate Garrity, Kate Cower, Michael Cleary, Mary Gannon, Jones O'Neil et James Crowley.

Ont été condamnés à $2 d'amende: John F. Waters, Henry J. O'Neil et Louis Angell.

Passeront l'hiver à la ferme d'Etat les invétérés David Riddle et John Trainor.

John F. Murphy est étranger à la ville et la bière qu'il y a prise a eu pour effet de le conduire en présence du juge Pickman. Sur promesse de quitter la ville Murphy a recouvré sa liberté et il s'est mis de suite en marche pour secouer la poussière de Lowell.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LES ECOLES DU SOIR

Le nombre d'élèves est beaucoup augmenté dans le quartier grec

Les écoles du soir s'ouvriront ce soir. Tout indique que c'est dans le district grec qu'il y aura la plus grande augmentation dans les inscriptions.

On pense qu'il faudra deux chambres rien que pour les femmes grecques. Il y a quelques années, il n'y avait que deux ou trois femmes grecques qui suivaient les cours des écoles du soir. Cela indique d'une manière claire que les Grecs établis à Lowell font venir, soit leurs femmes, soit leurs filles ou leurs mères.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TO Vital Robert of Lowell in the County of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and all other persons in interest:

Notice is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain mortgage deed given by said Vital Robert to John Boyle of said Lowell, dated January 19th, A. D. 1901, and recorded in Middlesex North District Registry of Deeds, Book 327, Page 351, and for breach of the conditions thereof, I will sell at public auction, on the premises, on Wednesday, November 5th, A. D. 1902, at three o'clock in the afternoon of said day, all and singular, the premises therein conveyed and described, to wit:—A certain tract or parcel of land containing three thousand square feet, more or less, situated on the southerly side of a new street called Island Street, which new street leads westerly from Lakeview Avenue, opposite the southerly termination of Exeter Street, in said Lowell, on a plan of land entitled "Crescent Hill, a suburb of Lowell, Mass.," recorded in said Registry, in Book of Plans, 4, Plan 57, and bounded as follows:—Beginning at the northeasterly corner of the premises, on said Island Street, at a point distant eighty nine and sixty-eight one hundreth feet westerly from Lakeview Avenue, measured along the southerly side of said Island Street; thence running southerly, at right angles to said Island Street sixty feet to land of the Proprietors of Locks and Canals on Merrimack River; thence at a right angle westerly along said Proprietors, said land fifty feet: thence at a right angle northerly sixty feet to the southerly line of said Island Street, thence easterly on said Island Street fifty feet to the point of beginning.

Terms of sale: Three hundred dollars must be deposited with or secured to the auctioneer at time of sale; the balance of purchase price to be paid in ten days thereafter. Said premises will be sold subject to all taxes and assesments which may be due thereon at time of sale. Other terms made known at sale.

Lowell, Mass., October 13th, 1902.

SIMEON LAGASSE,
Assignee of said Mortgage.

J. T. MASTERSON,
Attorney for the Assignee of said Mortgage.

L'ART AVANT LE MANGER

Mascagni se fait attendre cinq heures à un banquet et prend congé de ses hôtes après trente minutes

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Pietro Mascagni, le célèbre compositeur, a été invité à un dîner par la société musicale italienne hier. Le prix du billet était $10 et le dîner devait avoir lieu à une heure, mais il était près de 6 heures quand Mascagni arriva. Tout était froid naturellement, même l'enthousiasme des convives. Ce fut bien pis quand Mascagni, au bout d'une demi-heure prit congé de ses hôtes en disant qu'il avait à reprendre l'exercice qui l'avait retenu si longtemps.

Mascagni est allé à Philadelphie aujourd'hui.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a, m.

Laissent Nashua a 6,45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

c130

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant dejà, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.

☞ Prenez l'Elévateur

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le 11 octobre 1877, M. Emile Hubert a été nommé maître de poste à St Jean-Baptiste de Montréal. A cette date, la population n'était que de 8,000 âmes, aujourd'hui elle en compte 30,000. Ces années dernières, le gouvernement a érigé deux succursales en cette localité, l'une à l'angle des rues achel et Drolet, l'autre à l'angle des rues Mont-Royal et Saint-Denis. Le bureau principal est au No 1005 rue St Laurent, depuis l'année 1877. M. E. Hubert a toujours été fidèle à son poste durant cette période. Les seules vacances qu'il ait prises ont été de cinq jours, et ce fait n'arriva qu'une fois. Ses concitoyens trouvent en lui un homme très dévoué, plein d'urbanité et d'une fidélité proverbiale à tous les devoirs de sa charge.

QUEBEC

—Il y a quelques mois, la jeunesse écolière du district de Québec était appelée, par la maison Seifert et Fils, bijoutiers de Québec, à concourir pour le meilleur dessin du drapeau canadien. Quarante-deux élèves de nos écoles, tant garçons que filles, ont concouru. Leurs dessins ont été exposés dans l'une des salles de l'hôtel de ville et soigneusement examinés par une commission de juges composée de MM. F. A. Young, recteur du High School de Québec; J. A. Sangster, de l'école de la rue Elgin; le frère Lobas, de l'école St Patrice; Mlle Macdonald, de l'Ecole Supérieure des filles; Mlle Henderson, Mlle Johnson, de Lévis, et Mlle Lee, de l'Ecole St George.

Les juges ont fini par décerner le premier prix, $30, au jeune Frank Salter, qui demeure au no 80 rue Artillerie. Le dessin qu'il a fait est l'Union Jack, avec un castor au centre, une guirlande de feuilles d'érable et la devise: "Our God, our King, our Country."

OTTAWA

— Jos. Paquette, d'Orléans, est revenu des chantiers du Haut Gatineau, avec un bras en bandoulière. Il a été attaqué le soir, à trois milles du chantier, par un chat sauvage qui lui a lacéré le bras. Il l'a combattu plusieurs minutes à coups de pied et à coups de poing, mais il n'a réussi à s'en défaire qu'après s'être servi de son couteau.

— Une délégation des différentes institutions catholique de charité d'Ottawa s'est rendue après de l'échevin Payment pour lui demander d'intercéder en leur faveur auprès des autorités civiques pour leur obtenir du charbon. Presque toutes ces institutions ont donné leur commande au mois de mai dernier mais n'ont encore rien reçu et il faut actuellement que ces établissements soient chauffés. Si la ville ne peut leur fournir du charbon à prix raisonnable les pensionnaires des maisons de charités seront renvoyés. Les institutions qui n'ont pas de charbon sont: l'hôpital de la rue Walter, le refuge du Bon Pasteur, les hospices St Charles, St Patrice et l'orphelinat St Joseph. L'échevin Payment verra le maire à cet effet et demandera de convoquer une assemblée spéciale du conseil pour remédier à cette grave situation.

A l'hospice St Charles sur 150 pensionnaires il y a 20 infirmes qui peuvent à peine se mouvoir et il faut de toute nécessité que la température soit maintenue à un certain degré, à moins d'exposer ces vieilles personnes à de graves maladies.

— Marie-Louise, épouse de André Albert, mesureur de bois, demeurant à 223 rue Le Breton, est morte dans d'étranges circonstances. Près d'elle a été trouvée une bouteille vide ayant contenu de l'acide carbolique. Une forte odeur du poison était répandue dans la chambre. La défunte était âgée de 44 ans.

BEAUHARNOIS

— Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de madame Vve Joseph Goyette, arrivée d'une façon tout à fait soudaine dans la nuit de mercredi à jeudi. Mme Goyette était universellement aimée et estimée. Elle était la mère de M. Delphis Goyette, avocat à Hull, Omer O. Goyette, avocat et recorder de Ste Cunégonde, Alphonse Goyette, marchand à Beauharnois, Adélard, Arthur, Ferdinand et Côme Goyette, cultivateurs de la paroisse de St Clément.

Les funérailles ont eu lieu à Beauharnois samedi.

ARTHABASKAVILLE

— On nous rapporte qu'un Monsieur Brault vient de capturer deux ours, qui se sont laissé prendre dans une trappe qu'il avait tendue. C'est une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir certains de nos concitoyens des Cantons de l'Est, qui voient leurs moutons menacés d'être tous dévorés par Maître Martin.

— Le Révérend Père Frédéric, de l'Ordre des Pères Franciscains, est à faire une tournée en plusieurs paroisses de nos Cantons, au profit du sanctuaire de St Antoine de Padoue, chez les Religieuses Franciscaines de Marie, dans la Grande Allée, à Québec.

— M. François Rousseau et son épouse, de Canaan, dans l'Etat du Vermont, sont passés au village d'Arthabaskaville. Ils étaient en route pour leur demeure. Il y a 2 mois, M. et Mme Rousseau partaient de leur paroisse, Canaan, en voiture, pour se rendre à Lotbinière, passant par toutes les paroisses. M. Rousseau est un spéculateur de terrains. Il a visité beaucoup de terrains. Il possède une belle petite somme d'argent, qu'il veut placer sur des terres, dans la province de Québec.

Il était parti du Canada, il y a 38 ans, et maintenant, son intention est de revenir se fixer dans un petit cain de la provice, et là, passer le reste de ses jours.

ST HYACINTHE

—Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de St Hyacinthe, le Rév. M. L. H. Duhamel, curé de la cathédrale est transféré à la cure de St Pie, à la place de M. Santenac, nommé évêque de Carthage, et le Rév. M. Sénécal, curé de la paroisse de St Thomas d'Aquin, est nommé curé de la cathédrale. Le Rév. M. Dion, chapelain du Précieux Sang, est transféré vicaire de la cathédrale à la place du Rév. M. Gosselin, qui est nommé chapelain du Précieux Sang. Le Rév. M. Cadieux, curé de St Joachim de Shefford, vient de quitter cette paroisse pour prendre possession de sa nouvelle cure à St Joseph de Sorel. Il a été remplacé par M. l'abbé Barré. M. l'abbé Cordeau, curé de Stanstead, retourne dans le diocèse de St Hyacinthe. M. l'abbé Bélanger est nommé cure de St Thomas d'Aquin, et M. l'abbé J. P. Laberge, curé de Ste Sabine.

—Les élections du Cercle Montcalm ont eu lieu et ont donné le résultat suivant:

Président, J. A. Bissonnette; vice-président, A. Blondin; secrétaire, Arthur Majeure; assistant-secrétaire, J. Flicotte; trésorier, H. Champagne; maître de pièces, O. Robida; 1er conseiller, E. Gamache; 2e conseiller, Jos. Grégoire; 3e conseiller, E. Tétreault; 4e conseiller, U. Beaunoyer; commissaire-ordonnateur, U. Leclaire.

—L'épouse de M. J. Giard, propriétaire de l'Agence Commerciale de cette ville, constata ces jours derniers qu'une montre en or, évaluée à $75, lui avait été volée. Après plusieurs recherches, ses soupçons tombèrent sur un jeune garçon de 11 ans, qui venait souvent à sa demeure. Le jeune homme fut arrêté, avoua être l'auteur du vol et confessa avoir vendu la montre à un cultivateur, dont il ignore le nom et qu'il croit demeurer à St Antoine.

Il a été impossible de retrouver l'acheteur.

Le jeune garçon a été condamné à huit jours de prison.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

SINGULARITES DE LA LANGUE

La langue française embarrasse quelquefois les étrangers. Et cela n'a rien de surprenant, si l'on s'en rapporte aux synonymes suivants:

Les poules du couvent "couvent".

Mes fils ont cassé mes "fils."

Il est de "l'Est."

Je vis ces "vis."

Cet homme est fier, peut-on s'y "fier"?

Nous éditions de belles "éditions."

Nous relations ces "relations" intéressantes.

Nous acceptions ces diverses "acceptions" de mots.

Nous exceptions ces "exceptions."

Le président et le vice-président "président" tour à tour.

Je suis content qu'ils "content" cette histoire.

Il convient qu'ils "convient" leurs amis.

Ils ont un caractère violent; ils "violent" leurs promesses.

Ils expédient leurs lettres; c'est un bon "expédient."

Nos intentions sont que nous "intentions" ce procès.

Ils négligent leurs devoirs; je suis moins "négligent."

Nous objections beaucoup de choses contre vos "objections."

Ils résident à Paris chez le "résident" d'une cour étrangère.

POUR LA DESTRUCTION DES INSECTES

Bonne nouvelle pour les bibliophiles et pour les collectionneurs de vieux manuscrits.

Un professeur du lycée de Rennes vient d'inventer un appareil pour la destruction des insectes qui ravagent les bibliothèques.

Jusqu'à présent, tous les remèdes employés contre eux—naphtol, benzine, sublimé corrosif mélangé à la colle, battage des volumes, vapeurs de sulfure de carbone—étaient demeurés impuissants à les anéantir. Le nouvel appareil, si l'on s'en rapporte aux expériences qui ont été faites, parait devoir donner d'excellents résultats.

L'opération est des plus simples. On enferme les volumes infestés dans une boîte garnie à l'intérieur d'une feuille mécanique et fermant hermétiquement; dans un coin de la boîte, à la partie supérieure, est placé un flacon à large goulot, contenant quelques centimètres cubes de sulfure de carbone. Au bout de quelques minutes, les insectes sont complètement détruits et les volumes sont remis en parfait état à leurs propriétaires.

LE PREMIER TRAIN DE CHEMIN DE FER

A propos de l'anniversaire récent de l'inauguration du premier chemin de fer ouvert à la circulation publique, un journal rappelle que ce fut en 1825 qu'eut lieu la cérémonie d'inauguration du chemin de fer en question, le Stockton and Darlington Railway. L'inventeur Stephenson lui-même faisait, à cette occasion mémorable, fonctions de mécanicien sur la locomotive qui remorquait six wagons chargés de charbon et de farine, un wagon de voyageurs où avaient pris place les directeurs du chemin de fer et leurs amis, vingt et un wagons provisoirement aménagés pour transporter des voyageurs et enfin six wagons pleins de charbon.

Le récit d'un reporter de cette époque déjà lointaine contient le passage suivant: "Au signal, la locomotive s'ébranla en entraînant cet immense convoi, et telle fut sa vitesse qu'elle atteignit à plusieurs reprises douze milles à l'heure!!"

On raconte qu'en arrivant à Stockton ce train historique contenait environ six cents personnes dont un grand nombre se cramponnaient tant bien que mal à l'extérieur des wagons.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

MARET ET MARIQUE ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Nous offrons les plus grands bargains en
Habits et Manteaux
pour dames et demoiselles

Le développement rapide de notre commerce est une démonstration emphatique de deux faits importants— que nous faisons notre possible pour obtenir des valeurs exceptionnelles—deuxièmement que nous les obtenons et les offrons à des prix en bas de ceux d'ailleurs.

Habits-tailleurs de sortie — Tissus nouveaux, styles récents, $10, $13, $18.50 en montant.

Corsages en soie — Bargains speciaux à $3.75, $4.98 et $6 50.

Habits tailleur de promenade—Tissus unis, mélangés, velours, etc. Bargains spéciaux à $12 50, $16.50, $19.50 et $25.00.

Jupes de promenade — $4 50 en couleurs unies ou mélangés de blanc et noir, effet de nouvelle couture. prix régulier $7.50, maintenant $4 50

Corsages—98c, $1 25 et $1 98. Trois bargains spéciaux en corsages de cachemire, tous doublés, bien plissés et garnis en noir, blanc, rouge, bleu, rose et vert.

Gilets — Nouveaux gilets Monte Carlo en noir, bleu, castor et brun $10, $15, $18.50 en montant.

Le Systeme Cæsar Misch
— DE —
Crédit Libéral sur des Marchandises
Parfaites pour hommes, femmes et enfants

Habits et Pardessus
Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Il n'y a que la première qualité ici — habits de renom — bien faits — qui peuvent soutenir l'épreuve de l'examen d'un critique épaules carrées — collets chics — pantalons bien taillés. Habits qui ne causent jamais de désappointment — Tous d'étoffes nouvelles, de nouveaux modèles et patrons naturellement. Habits pour hommes et jeunes gens de $9.75 à $25.00. Pour garçons, $2.50 à $6.75. Pardessus d'hommes $10 75 à $16.75.

Aussi chapeaux, chaussures et vêtements de dames.
Ainsi que montres et autres bijouteries.

Nous serons heureux de vous ouvrir un compte sans argent comptant a paiements faciles

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Gerant.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE-Une servante immediatement, une cuisiniere, au No 331 rue Moody, P. Racine, 18 o.

ON DEMANDE— Une fille ayant de bonnes recommandations pourra trouver de l'emploi en s'adressant chez M. le Dr R. Mignault, 534 rue Merrimack. La servante couchera au dehors. 14 o

ON DEMANDE—Une fille pour avoir soin d'une boulangerie. S'adresser a M. Hart, 77 rue Salem. 11 o

UNE PERSONNE- Demande de l'emploi dans une maison de pension comme fille de chambre. S'adresser au No. 19 rue Austin. 13 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

TROUVEE—une monture de lorgnons en or a ete trouvee au coin des rues Tilden et Moody. On pourra la reclamer en s'adressant a Ernest Fontaine, 4 Laval Place, rue Aiken.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser a M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j, n.o.

A VENDRE—Une cour a bois avec tout le roulant, valant $475. Sera vendue a tres bon marche, conditions faciles. Pour informations s'adresser au No 21 rue Ward 13 o

A VENDRE — Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles a l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meileure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—14 o

A BUCHER—500 cordes de bois a faire bucher. Pour toutes informations, s'adresser chez Gregoire Frères, 905 rue Merrimack.— 11 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

En dedans et en dehors
Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 943-13. Rés, 183 13,
Heures de bureau:— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 89.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

—Non, non, dit le magistrat, je suis toujours comme eux, et tout cela est encore lettre close pour moi. A la réflexion, sans doute, je m'expliquerai la chose.

—Inutile de vous mettre la tête à l'envers. J'ai trouvé, moi, et tout de suite. Ecoutez donc: Avez-vous remarqué que tous les salons du rez-de-chaussée au château de Saint-Luc ont des plafonds remarquables

—Oui, dit Servian, même tous les guides en parlent, comme oeuvre d'art autant que comme curiosité.

—Eh bien! ces corniches magnifiques qui entourent les peintures des plafonds, sont tout simplement, avec leurs soixante ou soixante-dix centimètres de retombée, la gaine du passage secret qui les surplombe d'un bout à l'autre de la grande façade du château, et qui se trouve ainsi placé entre ces corniches et le parquet des appartements du premier étage. Après cela, le passage secret va aboutir dans la tour de droite, en effet, celle où la Sagette avait vu danser la lumière et qui nous eût montré les degrés de son petit escalier de pierre si tournant et si étroit si je l'eusse éventrée comme la tour de l'est, sa soeur!

M. Servian se frappa le front.

—C'est vrai, dit-il, personne n'a songé à cette corniche qui, dans sa retombée extraordinaire et dans son inclinaison, peut en effet contenir un couloir.

—Peut? Vous êtes modeste! Nous venons de le traverser.

M. Lemarchand se sentant en état de marcher, on continua la route. Et bientôt une lueur étant apparue au bout du souterrain, Reine-Marie éteignit sa lumière et l'on se trouva devant les escaliers qui aboutissaient sous la dalle que Violette avait laissée relevée, on s'en souvient.

Quand tout le monde les eut gravis, André abaissa la pierre, comme il avait refermé les autres issues. Et patiemment, avec les plus grands soins remettant des ronces et des branches sur l'entrée, il rendit à la cabane son même aspect ordinaire.

—C'est égal, déclara le verrier, il faudra faire enlever cet anneau de fer, afin que nul n'ait l'idée, un jour ou l'autre, de parcourir la route que nous venons de faire!

—Je vais l'enlever moi-même, monsieur, déclara André. Je partirai tout à l'heure pour Paris; mais avant, avec un marteau et des ciseaux à froid, ma besogne sera terminée.

—Bien, dit M. Lemarchand, tu as raison: le moins de confidents possibles.

Quand André eut vu sa soeur souriante et paisible au milieu de l'émotion à laquelle chacun était encore en proie, s'asseoir à la table du déjeuner, il sentit son âme se rasséréner encore.

Comme chez Reine-Marie une grande paix avait remplacé chez lui l'atroce affolement de la nuit précédente.

Maintenant plus que jamais la résolution terrible s'affermissait en l'âme du jeune duc. Oui, il irait chez Gratien, il aurait une explication avec lui, et s'il ne restait pas dans ce coeur si profondément ulcéré assez d'honneur pour se faire justice lui-même, eh bien ce serait André qui éviterait au vieux nom des Plessis Saint-Luc la tache indélébile de voir un des siens porter sa tête sur l'échafaud.

Le serrement de main de M. Lemarchand, et même celui de M. Servian, quand, tous les deux, ils l'accompagnèrent à la voiture qui l'emporta à la gare, prouvèrent au jeune homme qu'ils avaient suivi sur son expressive physionomie la dernière lutte qui s'était livrée en son coeur, et qu'ils l'approuvaient.....

XIV

AU BOUT DU FOSSE.....

Gratien, depuis son retour à Paris, avait passé par des angoisses indéfinissables.

Allait-il enfin l'atteindre, ce but tant désiré? Et Violette, aussi docile que la première fois, le débarrasserait-il d'André, comme jadis elle l'avait débarrassé de Laure?

Mais ce premier crime n'avait guère profité au comte de Plessis. Le deuxième lui porterait-il, cette fois-ci, ces millions tant convoités et tant rêvés?

Sans cela, il était à la côte, fini, vanné, condamné pour toujours à végéter dans cette médiocrité qui le blessait, l'humiliait si profondément.

Et encore maintenant, à cette situation financière, si considérable, la convoitise de tous ses jours, de toutes ses nuits, se mêlait à l'heure actuelle, une proie encore plus précieuse, et mille fois désirée: Reine-Marie.

Reine-Marie, avec sa beauté qui le rendait fou, sa jeunesse, sa fraîcheur d'aube, pardessus tout cette intelligence souveraine, cette volonté rigide, où il reconnaisait bien l'autre, celle qui toute sa vie avait lutté avec la sienne et qui l'avait toujours vaincu...

Oui, M. Lemarchand avait été l'indestructible obstacle pour Gratien, et cet obstacle il le vaincrait à son tour, le foulerait aux pieds, il en serait le maître; et, la première folie de passion passée, sa rage de vieux viveur assouvie, il rendrait au verrier, dans la personne adorable de Reine-Marie, dent pour dent, oeil pour oeil!

Cependant Gratien n'était pas à son aise. Il y avait en lui une angoisse, une appréhension jamais éprouvée, même en cette nuit inoubliable, où il avait laissé Violette, mourante sur la route de Saint-Luc, et où, sur son ordre, une femme jeune, belle, irréprochablement honnête, allait être supprimée du nombre des vivants.

Etais-ce ce nouveau crime qui ébranlait ainsi sa personne entière et mettait le comte de Plessis dans l'état d'énervement, presque de folie où il se trouvait, avec un tremblement si profond qu'il laissait tomber par terre tout ce qu'il touchait?...

Toute la journée du dimanche, il la passa dans une sorte d'hallucination, pendant laquelle une seule chose existait pour lui: l'oeil mystérieux et indéchiffrable, l'oeil d'or aux lueurs vertes, qu'il avait vu si souvent fixé sur lui, sans en avoir jamais bien clairement analysé l'expression et la pensée intimes.

Etait-elle à lui, celle à qui appartenait ce regard qui le rendait fou? Il lui semblait que non, et que lui, un sceptique, un être pratique et roué, comme une vieille potence, avait été mis dedans par cette innocente, à peine née, et dont il n'avait ajmais peut-être seulement entrevu le fond du coeur. Et la moindre des paroles de Reine-Marie, à cette heure, lui revenait.

Dans aucune, avec cette lucidité extraordinaire qui lui venait à ce moment l'acuité presque folle de ses sensations, Gratien ne retrouvait une tendresse vraie, une affection naive et droite d'enfant honnête, comme l'était à coup sûr Mlle de Plessis.

Le soir, il alla au cercle, joua un jeu d'enfer, et fut heureux. Il rentra chez lui avec plus de cinquante mille francs de gain dans son portefeuille.

Il se coucha et dormit tellement tard dans la matinée, qu'il ne se leva qu'à midi passé. Du reste, c'était le lundi de la Pentecôte, c'est-à-dire jour férié, et il n'avait point à se rendre à l'usine.

Pour tuer le temps, il alla aux courses, joua, se passionna, oubliant tout, perdit, gagna, et balança à peu près la perte et le gain.

Mais le comte rentra chez lui, et toutes ses anxiétés le reprirent. L'heure suprême approchait. Violette exécuterait l'ordre reçu, c'était certain!

Afin de se créer le même alibi que lors de la mort violente de sa belle-soeur, il revint passer la nuit au cercle. Mais il ne joua pas, ce soir-là, il ne se trouvait même pas en état de tenir une carte.

Il regardait le grand cartel placé audessus de la cheminée, et, préoccupé à en avoir une crise subite de folie, il n'entendait seulement pas ce qui lui était dit.

Cependant, il comprit que cette angoisse éperdue, folle, pourrait être remarquée, et il fit sur lui un effort surhumain, afin de se mêler à la conversation générale. On remarqua quand même son anxiété, et quelqu'un lui dit:

— Qu'avez-vous donc mon cher comte? êtes-vous malade?

Il prit la balle au bond et répondit:

— Oui, j'ai une névralgie faciale qui me crucifie. C'est à croire que je vais en devenir fou.

On lui donna charitablement quelques conseils. Puis les anecdotes et les histoires personnelles commencèrent.

Gratien n'écoutait pas. Il regardait la marche lente des aiguilles d'or.

Enfin! Deux heures! Et il vit Violette là-bas, raide, et blanche comme la première fois, un poignard aux doigts, égorger l'enfant qu'elle avait élevé et qu'elle adorait! Deux heures et demie! Trois heures! C'était fait!

Toute son énergie alors, subitement, revint à Gratien! Les millions du père Lemarchand étaient enfin à lui! Il se leva, blanc comme un suaire, mais avec une lueur infernale dans les yeux.

— Je vais essayer de dormir un peu, dit-il à ses voisins. Ma névralgie, il me semble, se calme légèrement.

Il tira sa montre, comme machinalement, et ajouta:

— Trois heures! La nuit est splendide. Le jour ne tardera pas à poindre. J'ai envie, avant de me coucher, d'aller le voir se lever, au Bois! Voulez-vous venir avec moi, Casteran?

Celui auquel Gratien s'adressait, répondit:

— Ces fantaisies-là ne sont plus de mon âge, cher ami. Merci bien! J'ai un rendez-vous d'affaires ce matin même, à neuf heures: si je ne dors pas au moins quelques heures, je ne serai capable de rien, que de me faire rouler.

— Eh bien! je vous mettrai chez vous, en passant, si cela vous va.

Parfaitement.

Ils sortirent tous les deux.

Le lendemain matin, le comte fut de bonne heure à Saint-Denis.

M. Lemarchand, qui avait promis d'être à l'usine à neuf heures, à coup sûr y viendrait, et Gratien voulait être là pour le recevoir, empressé et exact.

Mais neuf heures sonnèrent, le monsieur considérable qui avait donné à Jacques son rendez-vous se présenta et M. Lemarchand ne paraissait pas encore.

—A-t-on reçu quelque dépêche? demanda Gratien en faisant venir Montbrison, et tous ceux qui pouvaient lui donner ce renseignement.

On lui assura que non.

—Alors, dit-il à celui qui attendait, un peu étonné de ce manque d'égards, c'est que M. Lemarchand va arriver, autrement il eût prévenu et vous et nous.

C'était plausible. Le verrier, dans sa correction absolue, ne manquait jamais à ce qu'il croyait être un devoir de convenance ou de bonne éducation.

Cependant midi sonna, et Jacques ne s'était pas montré, pas plus que n'importe quelle dépêche de lui.

— Il sera arrivé un accident au train, ou peut-être à Saint-Luc, dit Gratien la gorge sèche; autrement, comment expliquer cette absence et ce mutisme? Il était positivement convenu avec M. Lemarchand qu'il partirait de Saint-Luc hier lundi dans l'après-midi. Je vais envoyer chez lui. Vous pourrez revenir cet après-midi, M. Lemarchand y sera à coup sûr.

— Non, fit l'autre un peu raide; qu'il passe à mon bureau si cela lui plaît; moi je ne remettrai plus les pieds ici.

Gratien, abominablement préoccupé rentra déjeuner à Paris.

Comment, en effet, expliquer que M. Lemarchand n'eût pas au moins prévenu M. X....?

Il savait en quelle singulière estime le verrier tenait cet industriel, aussi considérable que lui; et tout cela devenait pour le comte de Plessis la plus cruelle des énigmes.

Que s'était-il produit? Pourquoi M. Lemarchand n'était-il pas arrivé ou n'avait-il pas télégraphié?

Le crime, cependant, ne devait se commettre que dans la nuit du lundi au mardi, et le verrier aurait dû partir de Saint-Luc dans l'après-midi du lundi, au plus tard dans la soirée, ainsi que Gratien l'avait dit à M. X....

Violette aurait-elle devancé l'heure fixée par le comte? Et le crime aurait-il eu lieu le dimanche, non le lundi?

Le cadet des Plessis demeura plusieurs heures étendu sur son divan à passer et à repasser ces probabilités dans son cerveau, surexcité à en éclater.

Puis une idée lui vint: Si André avait été tué dans la nuit de dimanche au lundi, les journaux du matin devaient déjà en parler. Il les envoya tous chercher par son valet de chambre, et les parcourut fièvreusement, avec une ardeur de fou.

Les lettres et les lignes dansèrent d'abord devant ses yeux; il ne distinguait ni ne voyait rien! Enfin, il se calma un peu, et lut.

Gratien en dévora un, puis deux, puis dix, puis tous! Rien! même les plus rapidement informés ne disaient rien, ne racontaient rien!

—A l'usine je saurai plus vite quelque chose, pensa-t-il. Et ce vieux tigre y est sans doute arrivé à l'heure actuelle.....

Il prit son chapeau et partit. Non, là pas plus que chez lui, que dans les journaux, Gratien ne put apprendre un traître mot.

La grande machine avait sa même activité fébrile de ruche en travail. En haut, dans leurs bureaux, les divers ingénieurs à la tête de leurs services, travaillaient, surveillaient, dirigeaient sans que le moindre trouble parût en eux.

—M. Lemarchand a-t-il télégraphié, Montbrison? demanda Gratien.

—Non, monsieur, répondit l'autre très placide; il n'y a eu aucune dépêche depuis votre départ tout à l'heure, à midi.

—S'il en arrive, portez-les toutes dans mon bureau, sans les ouvrir, n'est-ce pas?

L'ingénieur le regarda, un peu étonné de cet ordre.

En effet, toute la journée, il arrivait constamment des télégrammes, commandant, rectifiant, expliquant, mais jamais Gratien ne s'en occupait. Rien n'arriva et rentra chez lui.

Vers l'heure du dîner, au moment même où Gratien désespérait d'avoir des nouvelles de Saint-Luc, André arriva tout a coup chez lui. Le jeune homme se montra calme et même indifférent. En peu de mots il expliqua le motif de son retour, tandis que M. Lemarchand restait à Saint-Luc à cause de la santé de Violette qui était souffrante depuis quelques jours.

Inutile de dire que la vue d'André pétrifia Gratien. Au lieu d'apprendre la mort de celui qu'il considérait comme son ennemi mortel, il se trouvait en sa présence; il le voyait vivant. La foudre tombant à ses pieds ne l'aurait pas moins terrifié. Cependant, il eut la force de ne rien montrer de son émoi. Il accueillit André avec empressement même et l'invita à dîner. André accepta.

On se mit à table, servi par Montbrison. Tant que le repas dura, André causa de sujets indifférents, des faits journaliers de l'usine; mais dès que le café fut servi au salon et, que Montbrison, auquel Gratien donna congé pour le reste de la soirée, eut disparu, André se leva et s'approchant, avec un air menaçant, de Gratien, il lun reprocha toutes ses infamies, depuis l'assassinat de Laure jusqu'à la tentative qu'il avait faite pour le faire immoler par une pauvre inconsciente. André ne laissa rien ignorer à ce gredin de Gratien et lui cita tout le récit de Violette.

Après une pause, le jeune frère de Violette dit:

—Tu vois, bandit, rien ne nous est plus caché; tes faits sont connus. M. Servian va rentrer à Paris et accomplir son devoir et te faisant arrêter. Mais il ne faut pas que le nom des Plessis soit souillé; tu vas mourir.

Et tirant un pistolet de sa poche, il le tend à Gratien tout en s'armant lui-même d'une arme identique et dit froidement:

—En garde!

Il n'a pas le temps d'en dire davantage. Gratien, qui était resté muet pendant qu'André lui reprochait ses forfaits, se sentait perdu, mais il ne voulait pas s'avouer vaincu. Avant donc qu'André ait pu armer son pistolet, Gratien fait feu sur lui et le blesse au flanc droit. André tombe comme une masse sur le tapis et Gratien le croyant mort se sauve en fermant derrière lui la porte du salon.

Son coup d'audace achevé il se sentit vit l'abîme s'ouvrir devant lui; il prit envahi par une terreur effrayante. Il donc une résolution soudaine: partir pour le Midi, rejoindre son frère dans son château de la Gascogne et établir ainsi un alibi pour dérouter la justice.

Gratien eut terminé ses préparatifs en un clin d'oeil et il courut à la gare où il put encore prendre le dernier train de la nuit pour le Midi.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Le Temps des Poêles
Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.
En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais
N'allez pas vous Tromper
en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitee; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre docnment, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplme.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Mar che.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.53, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal au Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

EST-CE UN SUICIDE?

Un canadien trouve mort dans une chambre d'hôtel ce matin

L'homme avait $44 sur lui et un compte de $600 à la Merrimack Savings Bank

Un individu dont on ne connait que le nom a été trouvé mort, ce matin, dans sa chambre, No 13 St Lawrence Hotel. Le nom qu'il a donné à l'hôtel est Philippe Landry, et c'est aussi celui qu'il y a sur son livre de banque qu'on a trouvé dans ses poches d'habits.

Landry demeurait au St Lawrence depuis le 4 octobre, nous ont dit ce matin les commis de l'hôtel. On n'avait jamais rien remarqué d'extraordinaire chez lui. Hier soir, sans qu'on s'en aperçoive, il est monté à sa chambre, et ce matin on l'a trouvé sans vie sur le plancher.

On pense que l'homme aurait attendu la mort par l'asphyxie (car à la manière dont la porte était verrouillée, on croit qu'il s'est suicidé) sur son lit et que dans les convulsions, il serait tombé sur le plancher.

Landry est un homme de cinq pieds neuf pouces, qui pèse 175 livres et paraît âgé d'une quarantaine d'années. Il a les cheveux noirs, avec quelques fils blancs, et les yeux gris.

Aucun papier autre que son livre de banque n'a été trouvé sur lui pouvant établir son identité. Personne ne semble le connaitre, les employés de l'hôtel ne savent d'où il venait. Le défunt était probablement maçon, c'est ce que l'on a soupçonné à l'examen de ses mains qui portent la marque de brûlures par la chaux.

Dans son livre de banque, il y a à son crédit une somme de $600. Notre reporter s'est rendu à la Merrimack Savings Bank, sur la rue Merrimack, et on lui a répondu que le compte du livret correspondait entièrement avec les entrées faites dans les livres de l'institution.

De plus Landry avait sur lui-même une somme de $44.

La police a été prévenue de la découverte, ce matin, et elle a donné instruction à M. Joseph Albert de transporter le cadavre à son établissement. De toutes les personnes qui l'ont examiné, ce matin, il n'y en a pas une qui ait pu dire qu'elle connaissait l'individu.

M. Pierre C. Gagnon, employé de la ville, assure l'avoir vu dans le Petit Canada samedi dernier, mais il ne peut dire avec qui il était. Il dit qu'il ne connait pas non plus l'individu et ne se rappelle pas l'avoir vu précédemment.

La police fait des recherches et elle espère parvenir à établir l'identité du défunt.

Les quarante dollars que Landry avait sur lui étaient dans sa poche de gilet, (veste) épinglés à la doublure du vêtement. Le défunt avait replié sa veste qu'il avait placée sous son oreiller, ce qui tendrait beaucoup à détruire la théorie de suicide.

Samedi matin, Landry demanda à M. Arthur Brodeur, commis du St Lawrence, à quelle heure partaient les trains de Lawrence. Il a dû aller à Lawrence hier, où l'on pense qu'il a des parents. Il est revenu vers huit heures dans la soirée et est monté à sa chambre.

A l'hôtel, on nous a dit encore que l'homme n'a jamais pris un verre d'aucune liqueur en la présence des employés. Jamais, non plus, on ne s'est aperçu qu'il avait pris de boisson au dehors.

Depuis le 4 octobre, il a presque toujours demeuré au St Lawrence. Il rentrait de bonne heure le soir, lisait les journaux pendant quelque temps, puis montait à sa chambre. Il n'était pas communicatif, mais ne paraissait pas songeur.

M. le Dr Irish s'est rendu chez M. Joseph Albert, cette après-midi, où, après avoir examiné le cadavre, il a déclaré que l'homme était mort d'asphyxie causée par le gaz.

Le corps restera exposé à la morgue de M. Albert jusqu'à mercredi. Toutes les personnes qui pensent pouvoir établir son identité sont invitées à aller l'examiner.

A la dernière heure, on nous apprend que les habits de Landry portaient la marque de commerce de J. E. Sullivan, Fond du Lac, Wisconsin.

Ou est-il?

JOHN COLLINS DISPARAIT LAISSANT SON CHAPEAU ET SON HABIT DANS UNE ECURIE

Vers 5 heures, ce matin, M. Louis Beauregard, employé comme cocher pour MM. Davis & Sargent, trouva un chapeau et un habit en rentrant dans l'écurie, près du canal, mais il ne trouva pas l'homme à qui appartiennent l'habit et le chapeau.

Samedi dernier, il avait vu cet habit sur le dos d'un individu qui cuvait son vin dans l'écurie et qu'il a fait lever sans lui demander son nom.

Ce matin, il fouilla les poches et trouva dedans une carte d'union portant le nom de John Collins, Franklin Court.

LA LUTTE BRUCE-SPARKS

La commission d'Etat devra décider lequel des deux est candidat

M. John T. Sparks a envoyé à la commission d'Etat la pétition par laquelle il demande d'établir lequel des deux, de lui ou de A. B. Bruce, a droit de se porter candidat pour le congrès dans le 5ème district Middlesex.

On se rappelle que vendredi dernier à Lawrence, deux conventions ont siégé et ont nommé M. Sparks et M. Bruce comme devant être le candidat démocratique dans le district.

Il ressort maintenant de la commission du ballotage de décider laquelle des deux conventions a droit de préséance. La commission se compose de Homer Albers de Brookline, Arthur Lincoln de Hingham et Henry V. Cunningham de Boston. Il est probable qu'une enquête aura lieu cette semaine.

NOUVEAUX VOTANTS

On ajoute 79 noms sur les listes électorales

Les régistrateurs des votants ont ajouté samedi 79 nouveaux noms sur les listes électorales. En tout il y a environ 900 noms qui ont été ajoutés cet automne et l'on s'attend à des séances nombreuses d'ici à mercredi, le dernier jour que la loi accorde avant l'élection d'Etat.

UNE BALLE DANS LA JAMBE

Une Lowelloise blessee a Manchester, N. H.

LA FILLE ETAIT IVRE ET NE SE RAPPELLE RIEN DE CE QUI S'EST PASSE

Elle était allé au poste se plaindre de la perte de $150

Lillian M. Wilson, de Gloucester, Mass., qui a aussi demeuré à Lowell, est actuellement au poste de police de Manchester, N. H., portant une blessure causée par une balle de revolver à la jambe gauche. Elle dit qu'elle ne sait pas comment elle a reçu cette blessure.

Vers 5 heures samedi après-midi, on téléphona au poste de police de Manchester, qu'il y avait une femme dans un état d'ébriété très avancé dans le vieil édifice Kidder. La maison est actuellement vacante.

Deux policemen se rendirent à l'appel du téléphone et quand ils arrivèrent, ils s'aperçurent que non seulement la femme était ivre, mais qu'elle portait une blessure causée par une balle. Un médecin fut appelé et déclara que la blessure n'était pas grave. Quand Lillian revint à elle, elle avait tout oublié ce qui s'était passé et n'a pu rien dire de ce qui lui est arrivé.

Une femme qui demeure non loin de la maison où elle a été arrêtée dit que quelques minutes avant que la police fut avertie par téléphone, elle a vu la femme Wilson sur la rue en compagnie d'un homme.

Lillian est âgée de 38 ans et parait assez bien. Samedi matin, elle s'est rendu au poste de police de Manchester et se plaignait d'avoir perdu un porte-monnaie contenant $1.50. Elle donna l'adresse d'une pension de Manchester comme lieu de sa résidence, mais on s'est assuré qu'elle n'avait passé qu'une journée ou deux dans cette maison.

Elle dit qu'elle demeure à Gloucester, mais qu'elle s'est arrêtée à Lowell avant de se rendre à Manchester.

Notre Nouveau Feuilleton

L'EPREUVE

ROMAN CANADIEN PAR LE DOCTEUR PAUL EMILE PREVOST

Cette semaine, nous commencerons la publication d'un nouveau feuilleton qui recevra, nous n'en doutons pas un chaleureux accueil chez nos lecteurs. "L'EPREUVE", tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié par un Canadien-Français, très renommé dans ses loisirs, l'occasion de manifester un talent littéraire vraiment remarquable, nous avons nommé M. le Dr Paul Emile Prevost, ancien élève des hôpitaux de Paris et demeurant actuellement à Montréal où il remplit plusieurs charges importantes, tout en exerçant sa profession et se livrant à des études spécifiques. "L'EPREUVE" est un drame d'amour d'une simplicité touchante et belle. L'action dramatique se passe toute entière au pays natal. En lisant "L'EPREUVE" on se transportera par la pensée sur des lieux qui nous sont familiers et chers. Peut-être, quelques-uns d'entre nos lecteurs y trouveront-ils des connaissances dans les personnages qui sont mis en scène.

CHOEUR ROSSINI

Il y aura assemblée spéciale du Choeur Rossini ce soir, lundi, chez M. Calixte Dozois. Tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre du président.

MALHEUREUSE ERREUR

Un garde-moteur en faute est cause que 39 personnes sont blessées

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13 — Par suite d'une erreur commise par un garde-moteur, deux tramways électriques sont venus en collision sur la ligne de l'avenue de la République hier soir. Trente-neuf personnes ont été blessées plus ou moins sérieusement.

LE CHARBON ANGLAIS AUGMENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 13 — Le Coal Exchange a augmenté aujourd'hui d'un schilling la tonne le prix du charbon pour le public et 1-6 des chilling celui des marchands.

LE PROCES MOLINEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Le procès de Roland B. Molineux accusé du meurtre de Mme Adams a été repris ce matin devant le juge John Lombert. Les procédures préliminaires ont été brèves et la cour s'est ajournée à mercredi matin.

GARE AUX ORTEILS

Peary va subir une nouvelle opération chirurgicale à Philadelphie

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 13 — Robert A. Peary, explorateur qui arrive du pôle nord, doit se rendre à un hôpital privé de Philadelphie pour y subir une opération aux pieds. M. Peary s'est déjà fait amputer plusieurs orteils et il est probable qu'il devra s'en faire amputer d'autres par suite des morsures du froid qu'il a endurées.

LES GENERAUX BOERS

Reçoivent un chaleureux accueil à Paris ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13 — Les généraux Dewet, Botha et Delarey sont arrivés à Paris aujourd'hui. Ils ont été reçus à la gare du nord par le sénateur Pauliat et plusieurs nationalistes et conduits à l'hôtel Hollande. Une foule considérable bordait de chaque côté les rues où sont passés les Boers. Un des spectateurs a été tué par la chute d'une pièce de cuivre se détachant d'un toit.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Fatal Accident

TROIS JEUNES GARÇONS DE HOLYOKE TUES PAR UN TRAIN

Ils ont été tués samedi soir, mais on ne sait comment

Holyoke, 13—George Kupsky, âgé de 18 ans, John Kupsky, âgé de 15 ans, et James Turek, âgé de 21 ans, qui demeurent dans cette ville, se sont fait tuer samedi soir près de Jones Point sur le Boston & Maine. Les cadavres ont été retrouvés hier matin par les employés de l'express de Montréal.

On ne sait quand ni comment l'accident est arrivé. On pense cependant que c'est un train allant vers le sud qui a causé l'accident.

JOUR DE CLEMENCE

Pour solenniser l'anniversaire du 10 octobre 1868

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 13 — Le président Palma vient de publier un décret dans lequel il dit que, souhaitant solenniser par un acte de clémence l'anniversaire du 10 octobre 1868, date de l'héroïque soulèvement cubain à Yara, il diminue d'un quart certaines peines imposées aux violateurs de la loi, excepté à ceux condamnés à la prison perpétuelle. Les sentences de ceux emprisonnés à temps sont réduites de moitié.

On a posé hier la première pierre d'un monument élevé à la mémoire de Narciso Lopez et de cinquante Américains qui ont été exécutés à Atares Castle, à la Havane, en 1851, pour avoir été les instigateurs d'une rébellion contre le gouvernement espagnol. Le mouvement avait pour but d'annexer Cuba aux Etats-Unis. Lopez a été le premier à déployer le drapeau de l'indépendance cubaine.

TRAGIQUE EXPERIENCE

Deux aéronautes se tuent en essayant un ballon dirigeable

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13 — M. Debradsky, aéronaute français et un compagnon nommé Morai, se sont tués ce matin en tombant de leur ballon dirigeable.

Le vaisseau aérien a fait son ascension ce matin vers 7h. 30 et tout semblait aller bien. Soudain, il fit une chute vertigineuse et ses deux occupants vinrent s'écraser sur le sol.

PENDU DANS UNE EGLISE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13—Edward L. Krautz, le bedeau de l'église méthodiste Trinité, s'est pendu hier soir dans le beffroi. Il s'est noué le câble d'une cloche autour du cou. Le cadavre a été découvert par l'un des syndics de la congrégation.

DANS LE MONDE OFFICIEL

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13—Le président Roosevelt a reçu officiellement ce matin Sir Michael Herbert, le nouvel ambassadeur anglais à Washington.

—M. Rossevelt a nommé aujourd'hui M. Henry L. West, commissaire du district de Columbia, en remplacement de feu M. John W. Ross.

TORCHE VIVANTE

Horrible suicide d'une femme en proie à l'aliénation mentale

(Service spécial de L'Etoile)

Guilford, Maine, 13 — Mme Eliza Prescott, femme de Henry Prescott, de cette ville, s'est suicidée dans des circonstances étranges samedi soir. Elle trempa ses vêtements dans de l'huile kerosine et y mit le feu. Son père, George Lowe, s'aperçut du fait et essaya d'éteindre les flammes, mais il se brûla affreusement et sans pouvoir sauver sa fille d'une mort horrible. Mme Prescott donnait depuis quelque temps des signes d'aliénation mentale.

TERRIBLE OURAGAN

Maisons et dépendances sont balayées par la tempête

(Service spécial de L'Etoile)

Maçon, Mo, 13 — La partie sud-est de cette ville a été dévastée par un ouragan hier après-midi. Vingt-cinq maisons ont été démolies. Les fils télégraphiques et téléphoniques ont été brisés.

Quincy, Ill., 13 — Un cyclone a passé en cette ville vers 7 heures hier soir et a exercé de grands dégâts. Hendy Rotters et sa femme, dont la maison a été renversée, ont été gravement blessés. Le vent a emporté plusieurs maisons et granges dans la campagne.

BLES ET BOYER

Les "globe trotters" de la chanson française viendront a Lowell

Lowell aura la bonne fortune d'entendre prochainement les "globe-trotters" de la Chanson Française, MM. Numa Blès et Lucien Boyer, qui ont tenu sous le charme le Tout Montréal français pendant deux Mois. M. Rodrigue H. Duhamel, leur impresario, qui a déjà été remarqué à Lowell, lorsque la troupe du Monument National a fait sa tournée aux Etats-Unis, a contracté un engagement en notre ville et, d'ores et déjà, nous sommes assurés d'un succès phénoménal pour les deux sympathiques journalistes français et d'une aubaine pour les nombreux compatriotes qui iront les entendre.

La date de leur arrivée à Lowell n'est pas encore fixée, mais selon toute probabilité, elle tombera vers le 22 novembre. Un programme de choix sera exécuté par ces artistes voyageurs et rien dans leurs chansons ou dans leurs monologues ne sera sujet à censure.

En prenant la responsabilitié de patronner les représentations de MM. Numa Blès et Lucien Boyer, L'Etoile se porte garante de leur moralité et est certaine qu'elles auront un grand et bon succès artistique.

Nous en reparlerons.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000 que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Pendant les deux semaines suivantes, le Prof. A. L. Dufour donnera une exhibition de souffiage de verre et de travail avec fil de fer au no 610 rue Merrimack. Tous sont invités. Admission gratis. c7o

HOTES D'EDOUARD

Les généraux américains ont une audience du roi d'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 13 — Le général lord Kitchener a lunché avec le roi Edouard aujourd'hui avant de partir pour les Indes. Avant le repas, lord Roberts et les généraux Corbin, Young, Johnson et Wood, de l'armée américaine, ont été reçus par Sa Majesté. L'ambassadeur Choate leur a servi d'intermédiaire.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

Toute la semaine Après-midi et Soirs 13 OCT.

IDA MELVILLE

Et sa compagnie dans la pièce **"SIS HOPKINS"**

SENSATION DES SENSATIONS

Carmencella

Reine de la lumière et danseuse de feu

Vaudeville de Talents

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.

UNE OFFRE SPECIALE

Chaque semaine durant notre amélioration

QUELQUES PRIX SEULEMENT:

Reveille matin, 49c.
Horloges de salon de $7, réduites à $5.00.
Horloges de salon de $5, réduites à $3 50.
Horloges de cuisine de $5, réduites à $3.50.
Horloges de cuisine de $4, réduites à $2.00.

La semaine prochaine nous vendrons nos montres et chaines 33 p. c. dans la piastre.

FRANK RICARD,

RUE MERRIMACK.

Variete Qualite Bas Prix ! !

Nous ne voulons pas nous départir de ces trois points. Mais quand bon nous semble nous sommes bien libres de vendre encore nos

Poêles et Fournaises

A des prix aussi extraordinaires que ceux étalés particulièrement pour ce mois d'octobre. Plusieurs en ont déjà profité et tout le monde aimera à voir notre grand assortiment de poêles ....

ELIE DELISLE,

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

OUVERT les Lundi, Vendredi et Samedi Soirs.

Dèrnière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FRAIS CE SOIR. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE | LOWELL, MASS., MARDI 14 OCTOBRE 1902. | NO. 119.

A MI CHEMIN

Les operateurs sont prets a accepter la decision d'un tribunal d'arbitrage nomme par le president Roosevelt

Il ne reste plus qu'à M. Mitchell de faire un pas de plus dans la voie de la conciliation et d'étouffer la grève

Washington, 14 — Pendant une heure et demie et hier soir, le président Roosevelt a été en conférence avec J. Pierpont Morgan, son associé, Robert Bacon et le secrétaire Root, à la Maison Blanche temperaire. Immédiatement après la conférence, le secrétaire privé du président, M. Cortelyou, a été chargé de rendre public un manifeste par lequel les présidents des chemins de fer transportant le charbon et les opérateurs des mines s'engagent à s'en rapporter à une commission de cinq membres, nommés par le président et qui auraient plein pouvoir dans le règlement de la difficulté présente. La commission se composerait comme suit: d'un officier ingénieur de la marine ou de l'armée, un ingénieur expert en mines et n'ayant aucun intérêt dans les propriétés minières, un juge de la cour des Etats-Unis dans le district est de la Pennsylvanie, un homme éminent en sociologie et un homme qui s'y entend dans tous les détails physiques et commerciaux de l'exploitation des mines et de la vente du charbon.

De plus, les opérateurs ont inclu dans leur proposition une clause par laquelle les mineurs retourneraient à l'ouvrage aussitôt que la commission serait forcée et qu'ils mettraient fin aux conflits qui existent entre les membres des unions et les non-unionistes.

La commission devra fixer la date à laquelle ses résolutions prendront effet et rédigera les conditions relatives aux patrons et aux ouvriers pour une période d'au moins trois ans.

Ce rapport a été lu au président Roosevelt avant d'être envoyé aux journaux.

Le rapport porte les signatures suivantes:

"George F. Baer, président de la Philadelphia and Reading Coal and Iron Company; Lehigh and Wilkesbarre Coal Company; Temple Iron Company.

"L. B. Thomas, président de la Pennsylvania Coal Company; Hillside Coal and Iron company.

"W. H. Truesdale, président de la Delaware, Lackawanna and Western Railroad company.

"T. P. Fowler, président de la Scranton Coal company; Elk Hill Coal and Iron company.

"R. M. Olyphant, président de la Delaware and Hudson company.

"Alfred Walters, président de la Lehigh Valley Coal company."

ON EST RETICENT

Washington, 14 —On refuse de se prononcer officiellement à la Maison Blanche, bien qu'on concède qu'il y a un pas de fait vers le règlement de la difficulté.

Il ne s'agit plus maintenant que de présenter aux mineurs le rapport des opérateurs, et il est probable que le président Mitchell se rendra à Washington sur invitation spéciale de M. Roosevelt et qu'il acceptera ce rapport.

MITCHELL ATTEND

Wilkesbarre, Pe., 14—Le président Mitchell n'avait pas encore reçu ce matin la note officielle des opérateurs de mines. Il a refusé de faire aucune déclaration avant la réception de ce document.

Washington, 14—J. P. Morgan a commandé un char spécial sur lequel il est parti ce matin pour New York, à 9.51. M. Morgan a déjeuné à l'hôtel Arlington en compagnie de son associé, Robert G. Bacon, et du secrétaire Root.

COMPOSITION DE LA COMMISSION

Washington, 14 — Tout le monde se demande aujourd'hui qui sera nommé membre de la commission d'arbitrage suggéré par le président. A la Maison Blanche on n'a rien laissé voir qui puisse donner des doutes, mais on est certain que le président choisira des hommes dont la réputation, la largeur de vues bien connues, garantirent la parfaite impartialité.

Le président de la commission sera un ingénieur de la marine ou de l'armée. Il n'y a que deux noms de suggérés pour cette position. Le contre-amiral Melville, qui a été pendant des années chef du corps militaire des ingénieurs. Le fait qu'il a lui-même travaillé comme journalier dans un chantier maritime pendant son jeune âge, le rendrait particulièrement acceptable aux mineurs. Cependant, l'amiral n'est pas en bonne santé. Il n'y a que quelque temps qu'il est sorti de l'hôpital où il a subi un traitement contre la malaria.

L'autre officier qu'on suggère comme président probable de la commission est le brigadier-général Gillespie, chef du corps des ingénieurs de la marine. Il est, lui-aussi, un ingénieur supérieur.

Dans le corps des ingénieurs, il y a aussi le colonel Ernst, le colonel Haines, ou le brigadier-général Wilson (en retraite). Le brigadier-général Wilson a été autrefois chef du corps des ingénieurs.

Le deuxième membre de la commission devra être un ingénieur de mines expert. Le nombre ne fait pas défaut. Parmi les noms suggérés, se trouvent MM. Frank Kleptks, qui a charge des Amalgamated Copper Mines et le professeur Charles Treadwell, un ingénieur expert dans les mines de cuivre et les mines d'or.

Il y a quatre juges des cours des Etats-Unis dans le district de l'est de Pennsylvanie parmi lesquels le président peut choisir le troisième membre de la commission. Ce sont: les juges Marcus W. Acheson, George M. Dallas, George Gray, juges de la cour de circuit et l'honorable John McPherson, juge de district.

Il est probable que le juge Gray, ancien sénateur du Delaware, démocrate, sera le choix. A cause même de l'endroit de sa demeure, il n'est pas sensé s'être fait une opinion sur la question.

Pour le quatrième membre on mentionne le nom de M. Carroll D. Wright, commissaire du travail; Jacob Riis, de New York, qui a passé sa vie à étudier des questions sociologistes, un ami du président, et a fait beaucoup améliorer le sort des pauvres dans New York, on parle aussi de M. Henry George, fils du fameux défenseur du système de la taxe unique.

On pense que les propriétaires de mines demanderont que le cinquième membre soit un homme qui connaisse parfaitement tout l'ouvrage des mines et le commerce du charbon. Cela peut aussi bien s'appliquer à d'anciens mineurs qui sont parvenus aux richesses qu'à des marchands ou des hommes retirés des affaires.

Le président Roosevelt a reçu une longue liste de noms parmi lesquels il pourra faire un choix. M. Wright, commissaire du Travail, M. Sargent, commissaire d'immigration, et d'autres ont fourni ces listes, et notre premier magistrat en recevra certainement d'autres d'autres sources. Aussitôt que le président Mitchell, de l'union des mineurs, aura annoncé qu'il accepte, le président enverra des lettres aux personnes qu'il aura choisies pour leur demander de faire partie de la commission. On ne pense pas que tous les noms soient connus avant une semaine.

REJOUISSANCE PUBLIQUE

Tamaqua, Pe, 14 —La nouvelle d'un règlement prochain de la grève a été reçue avec une vive satisfaction en cette localité. Il n'y a pas eu de démonstration extérieure cependant, les mineurs craignant que la rumeur ne fut pas fondée. Les gens d'affaires et le public en général, qui ont souffert terriblement du long chômage des mineurs ont un air réjoui. La question de la reconnaissance de l'union ne semble pas être capitale au point de vue du règlement de la difficulté.

L'OPINION A SCRANTON

New York, 14 — Un télégramme privé, reçu de Scranton ce matin, dit: "L'on est généralement d'opinion ici que la proposition des opérateurs sera acceptée et que la grève est sur le point de se terminer."

COMMANDES CANCELLEES

New York, 14—Un câblegramme de Londres au Stock Taker, aujourd'hui, dit: En vué de la tournure favorable que prend la situation dans la grève de l'anthracite, plusieurs grandes commandes qui avaient été déposées ici ont été contremandées.

LE COMMENCEMENT DE LA FIN

Mahonoy City, 14 — Il règne un sentiment de joie difficilement contenu par toute la région, dans l'attente qu'on aura bientôt un règlement du différent existant entre le capital et les ouvriers.

Bien que la nouvelle ne soit nullement confirmée, on en sait assez, on en a assez entendu dire pour penser que dans quelques heures on commencera à voir le commencement de la fin. On a essayé d'induire quelques mineurs à retourner à l'ouvrage hier mais pas un seul gréviste a abandonné les rangs, bien que les troupes aient paradé les rues tard dans la nuit.

SANS EQUIVOQUE

New York, 14— L'opinion générale ici, aujourd'hui, est que la déclaration faite hier soir par les présidents des compagnies minières amènera un prompt règlement de la grève.

M. Truesdale, du Delaware & Lackawanna, dit que la proposition faite par les présidents n'est nullement équivoque. Il a dit encore que sa compagnie pourra compenser pour la diminution qu'il y a eu dans la production du charbon.

Les autres présidents ont parlé dans le même sens.

DERNIERES NOUVELLES

Chattanooga, Tenn., 14—Depuis la semaine dernière le charbon a augmenté d'un dollar par tonne. Les wagons de transport sont de plus en plus rares.

Shamokin, 14 — Les mineurs sont paisibles ici et la milice n'a été appelée nulle part depuis hier.

Mont Carmel, Pe., 14— La population commence à faire des démonstrations pensant que la grève va bientôt se terminer. Les grévistes ne se contenteront pas d'une augmentation de 5 pour cent seulement; ils veulent aussi la journée de travail de huit heures et quelques autres concessions. Les officiers des gardes nationaux disent que les troupes resteront quelque temps dans la région après la grève.

Shamokin, 14 — Les plans de règlements soumis semblent satisfaire tout le monde. On voit les groupes se former au coin des rues et discuter la situation. On ne s'occupe pas du fait que l'union ne sera pas du tout considérée dans la question du règlement.

MITCHELL EST SOURIANT

Wilkesbarre, Pe., 14—Naturellement le président Mitchell était de bonne humeur ce matin. Il était 2 heures quand il s'est mis au lit, ayant passé la soirée en compagnie de deux journalistes. A 7.30 ce matin, il était prêt pour le déjeuner et il fut entouré de reporters anxieux d'avoir des nouvelles du règlement de la grève.

Michel les apostropha en souriant. "Eh bien, mes garçons, vous êtes debout de bonne heure aussi vous, mais rien d'officiel n'est encore arrivé. Je crois qu'un message du président Roosevelt est en route."

La mère Jones est arrivée ici aujourd'hui et elle a dit qu'elle ne pensait pas que les mineurs accepteraient la proposition mentionnée dans les journaux du matin.

DEUX QUESTIONS SOUMISES

LA CONVENTION DE WATERBURY DISCUTE LA CONSOLIDATION DES SOCIETES NATIONALES

Elle décide de référer au comité des résolutions la question du clergé national

(Service spécial de "L'Etoile")

Waterbury, Conn, 14 — A la 16e convention annuelle des sociétés canadiennes du Connecticut, qui se tient aujourd'hui à Waterbury, on a discuté deux questions de grande importance. La première a été celle de consolider toutes les société canadiennes du pays en un seul corps national.

La deuxième a été la question du clergé national.

Cette dernière question a été discutée au congrès de Springfield, tenu l'année dernière et on a décidé de la référer au comité des résolutions.

Le congrès de Waterbury a suivi l'exemple et a aussi décidé de référer la question au comité des résolutions.

L'autre question, celle de la consolidation des sociétés nationales a aussi été référée au comité des résolutions.

LE BUDGET FRANÇAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14—M. Rouvier, ministre des finances, a présenté aujourd'hui le budget pour 1902. Les revenus supposés de l'année sont de 3,575,000,000 de francs et les dépenses sont évaluées à 3,575,000,000 de francs.

OBITUAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Camden, N. J., 14 — Le surintendant A. O. Dayton, de la West Jersey & Sea Shore Ry Co., est mort ce matin, à sa résidence en cette ville.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

Achetez une Résidence

DE LA

S. LAGASSÉ CO.

$10,00 ou plus comptant, la balance comme loyer, et vous avez une jolie maison de 8 chambres; eau chaude et froide, améliorations modernes; grand lot de terre bien égouté, trottoirs et traverses, etc. A la porte des grandes manufactures. C'est maintenant votre chance unique de posséder une belle maison et faire de l'argent. Vous avez payé assez en loyer, votre propriétaire s'enrichit et vous vous appauvissez.

Commencez aujourd'hui, venez voir cette maison nouvelle et n'attendez pas. Pendant que vous pensez d'autres agiront.

$5.00 par mois donnés GRATIS pour paiements prompts.

S. Lagassé,

335 rue Hildreth, Centralville.

A. G. POLLARD & CO.

OUVERTURE DE NOTRE

Deuxieme Vente Annuelle DE Fournitures de Cuisine

Mercredi, Demain à 8 hrs

Avec des achats énormes, nous pouvons vous offrir les valeurs suivantes pour cette vente importante

Nous avons pour cette vente un lot de Fer Emaillé BLEU ET BLANC que nous vous offrons aux prix suivants

Chaudrons avec couvercles 4 qts, prix régulier 65c.... 42c

Chaudrons avec couvercles 8 qts, prix régulier $1.00.... 67c

Chaudrons avec couvercles 12 qts prix régulier $1.25 $1.19

Bouilloires doubles de 3 pintes, prix rég. $1.00 ..... 50c

Théières et Cafetières de 2, 3 et 4 qts 29c, 33c et 39c Prix réguliers 50c et 75c.

Bouilloires simples de 2 et 4 qts, 19 et 25c Prix réguliers 30 et 40c

Chaudrons de 4 qts sans couvercles 27c

Tasse et Soucoupe fleuries 10c

Plats en cristal de 15 et 20c pour.............. 10c

La qualité de Fer Emaillé Gri, que nous offrons est la meilleure. Les prix sont très bas.

Bidons à lait de 2 qts 25c

Chaudrons avec couvercles de 4 qts, prix régulier 50c.. 33c

Théières et Cafetières 25 et 33c Prix réguliers 40 et 50c

Canards ou Bombes de 4 pintes, prix rég. 50c........ 29c

Bouilloires avec couvercles 2 quarts.................. 19c
3 quarts.................. 25c
Prix réguliers 30 et 40c.

Théières et Cafetières en Pearl Agate Ware, doublées porcelaine 33 et 39c Prix réguliers 50 et 75c

Toutes grandeurs de Chaudrons et Bouiloires en Fer-blanc de bonne qualité .... 10c pièce Toujours vendus 15 et 20c.

Nous offrons un assortiment d'articles variés à des prix très réduits

Brosses à ordures, Qualité de 25c 11c

Plats à ordures, Qualite de 15c 7c

Balais à plancher de 25c 19c

Bols en bois pour hacher prix régulier 10c........... 5c

Plats pour pétrir la pâte, première qualité de fer-blanc. Toujours 65c pour...... 39c

Bidons à kerosene de 1 gal. prix régulier 25c.......... 19c

Chaudières à chambre, en fer galvanisé .... Prix régulier 40c 25c

Poudre à laver Gold Dust...... 4c le paquet

Râpes à muscade 1c pièce

Grands Plats à vaisselle Prix régulier 25c 15c

Bols en pierre blanche 5c

Service à Thé de 56 morceaux, $2.98, prix régulier $4.00.

Service à Dîner complet, $8.98, prix régulier $12.00.

Nous continuerons de mentionner d'autres économies demain.

A. G. POLLARD & CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'Alliance Francaise

Les conferences que feront MM. Leopold Mabilleau et Germain Martin aux Etats-Unis sous les auspices de cette societe

Voici ce qui nous est communiqué par le secrétaire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis au sujet des conférences de 1902-1903:

"Le bureau Fédéral, créé le 4 mars dernier, lors de la réunion à New-York des délégués de tous les Groupes de l'Alliance Française en Amérique, n'a pu, l'an passé, exécuter son programme, la saison étant trop avancée. Nous avons tenu, cependant, pour l'année qui s'ouvre, à donner à nos adhérents des preuves de notre activité.

"La première question qui est naturellement présentée à nous a été celle des conférences. C'était là, nous en étions persuadés, répondre au désir général, mais les distances, le peu de temps que nous avions à notre disposition, l'absence même d'un programme fixe, ne nous permettaient guère de communiquer directement avec les délégués au Bureau Fédéral. Nous nous sommes donc inspirés des voeux qui nous ont été exprimés par les présidents de différents Groupes ainsi que de l'avis de plusieurs de nos amis à Paris, et nous avons l'honneur de proposer un programme qui permettra à chaque groupe d'organiser ses conférences dans les conditions les plus favorables.

"Nous avons choisi un "Conférencier Officiel" et comme la tâche nous a paru trop lourde pour une seule personne, nous lui avons adjoint un "chargé de conférences".

"Le Conférencier Officiel de la Fédération est M. Léopold Mabilleau, professeur suppléant au collège de France professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, membre correspondant de l'Institut, directeur du Musée Social, officier de la Légion d'Honneur, etc. Il arrivera à New York vers le 10 janvier.

"Le chargé de conférence, M. Germain Martin, est un jeune universitaire, docteur en droit, ancien élève de l'Ecole des Hautes Etudes, et chargé de conférences à la faculté de droit de l'Université de Paris. M. Germain Martin est l'auteur de brochures et d'ouvrages historiques d'un mérite reconnu, tels que "La Grande Industrie sous le règne de Louis XIV." "Les Associations ouvrières au XVIIIème Siècle," etc. Il arrivera à New York le 15 octobre et séjournera aux Etats-Unis jusqu'en décembre. On trouvera sur une liste ci-annexée les titres de se conférences. La variété des sujets le recommandera suffisamment à tous nos amis, et nous espérons que tous les Groupes de l'Alliance Française l'inviteront à faire au moins une conférence sous leurs auspices.

"La Fédération se tient à la disposition des Groupes pour leur fournir des renseignements de toute nature; elle leur adressera du reste aussi fréquemment que possible des circulaires relatives à tout ce qui pourrait les intéresser, conférenciers de passage, etc., etc."

LEOPOLD MABILLEAU. — Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, membre de l'école française de Rome, professeur de philosophie aux Universités de Toulouse et de Caen, professeur suppéant au collège de France, professeur titulaire de prévoyance et d'assurance sociale au Conservatoire National des Arts et Métiers, Directeur du Musée Social, Membre correspondant de l'Institut (académie des sciences morales et politiques), Rapporteur de l'économie sociale à l'Exposition Universelle de 1900. Chargé de missions du gouvernement en Italie, en Allemagne, en Espagne et aux Etats-Unis, Officier de la Légion d'Honneur, etc.

Auteur justement renommé des ouvrages suivants: La Philosophie de la morale et l'enseignement civique Renaissance en Italie, L'Education morale et l'enseignement civique, L'Ecole de Padoue (mémoire couronné par l'Institut), La morale du sentiment do. La perfection en art et en morale do. La Philosophie atomistique (grand prix Victor Cousin, par l'Académie des Sciences morales et politiques, édité par l'Imprimerie Nationale). Victor Hugo —Collections des Grands Ecrivains français. La Prévoyance sociale en Italie. Le mouvement agraire en France, La Vie politique en Province, Le sens de la vue chez Victor Hugo, Ingres et son temps. La Peinture française au Musée de Madrid, etc, etc.

Orateur admiré partout où il a été appelé pour semer la bonne parole et pour faire acte de missionnaire français, soit que ce fût comme conférencier de la Ligue de l'Enseignement, soit que ce fût encore comme celui de la Ligue de la prévoyance et de la mutualité, des Fédérations mutualistes, du Musée Social, de la Société des amis de l'Université de Paris.

Et sans contredit un des plus profonds écrivains, un des plus éminents économistes de la France contemporaine.

Léopold Mabilleau arrivera aux Etats-Unis le 10 janvier 1903. Nous donnerons ultérieurement les titres de ses conférences. Elles se feront à raison de $60 chaque.

GERMAIN MARTIN; — chargé de conférences de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, est ancien élève de l'Ecole Nationale des Chartes et de l'Ecole des Hautes Etudes; Docteur en droit, Docteur es sciences politiques et économiques, chargé de mission par l'Université de Paris, chargé de conférences à la faculté de droit de l'Université de Paris, secrétaire de rédaction de la Revue d'Economie politique, et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Sociales.

Les principaux ouvrages de M. Martin sont: "La Grande Industrie sous le règne de Louis XIV," La Grande Industrie sous le règne de Louis XV", "Les Associations ouvrières au XVIIIème siècle", et "Le Commerce et l'Industrie du Velay". Il est aussi l'auteur des brochures sur "Lafayette manufacturier," "Les Papeteries d'Annonay", "Les conséquences économiques des découvertes de Pasteur", et "la Bibliographie de l'Histoire Industrielle de la France", qui toutes sont des essais pleins de données précieuses.

Voici la liste de ses conférences:

I. Les héros des guerres d'Indépendance en France.—Vercingétorix.

II. Les héros des guerres d'Indépendance en France.—Duguesclin.

III. Les héros des guerres d'Indépendance en France. — Jeanne d'Arc et son temps.

IV. L'architecture romane. Ses origines: influences qu'elle accuse. Monuments: St Trophiques d'Arles, Vaison, Moissac, St Front de Périgueux, Le Puy. (Projections).

V. Eglises gothiques; origines, influences, monuments: Notre-Dame de Paris, la Ste Chapelle, Amiens. (Projections).

VI. L'architecture militaire au Moyen Age; vieux châteaux féodaux, Château Gaillard, donjon d'Etampes, Coucy: villes fortifiées; Carcasson, Avignon, St Malo; églises et monastères fortifiés; Mont St Michel, Notre-Dame de Lamballe, etc.

VII. Métiers et marchands du Moyen Age; les corporations, le compagnonage, les grandes foires de Champagne, de Beaucaire et du Leudit. (Vieilles demeures de marchands en projections; rue des Bouchers à Limoges, une rue à Dinan, des tables au Puy).

VIII. La Renaissance en France. Influence de l'Italie, Eglises et chateaux; propections des châteaux de la Loire; Blois, Ambroise, Chenonceaux, Chambord, St Macloud de Pontoise.

IX. La France devient une nation commerciale, maritime et industrielle; Henry IV et Sully Culbert.

X. L'Industrie Française au XVIII ème Siècle créée par la noblesse; Lafayette, Buffon manufacturiers; et par les savants; de Réaume, Vaucausson membres de l'Académie des Sciences.

XI. Deux grandes manufactures nationales: les Gobelins et la manufacture de Sèvres. (Aperçu sur l'ameublement et les arts décoratifs au XVIIIème siècle. Projections d'intérieurs du Palais de Fontainebleau, Salon de la duchesse du Maine à l'Arsenal.

XII. Un héros des grandes guerres de la première république: Hoche.

XIII. Napoléon 1er financier. Fondation de la Banque de France.

XIV. Deux grandes familles républicaines au XIXème siècle: les Carnot, les Casimir-Périer.

XV. L'oeuvre littéraire des grands biologistes français: Claude Bernard, Pasteur.

XVI. Les grands collectionneurs et la création des Musées français: de Mazarin à Dutuit.

XVII. Les théâtres antiques de la vallée du Rhône et du Midi (Orange, Arles, Béziers) et les spectacles récents: Oedipe-Roi, Antigone, les Phéniciennes.

XVIII. Les industries d'art en Province, dans le passé et le présent. Vieilles faiences, Emaux anciens et modernes de Limoges, Dentelles, Soiries de Damas de Lyon.

M. Germain Matrin arrivera en Amérique le 15 octobre. Il sera chargé de missions du ministère de l'Instruction publique et du ministère du Commerce. Le prix de ses conférences sera à raison de $45 chaque, frais de déplacement compris.

Pour tous les engagements, arrangements et renseignements, s'adresser au président ou au secrétaire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, 120 Broadway, New York, N. Y.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES MINEURS FRANCAIS

Ils n'ont pas les sympathies publiques malgre leur formidable organisation

L'ORDRE AVEC LEQUEL ELLE A ETE ORGANISEE

L'assassinat du 10 octobre aux mines de Terre-Noire

Paris, 14 — La grève des mineurs français, bien qu'elle soit la plus formidable en nombre et en organisation qui se soit produite en France jusqu'à ce jour, n'a cependant pas pour elle la sympathie publique, sympathie sans laquelle les chefs du mouvement gréviste admettent qu'ils ne peuvent réussir. L'opinion des observateurs impartiaux et compétents est que la grève est destinée d'avance à un insuccès désastreux à la fin, bien qu'il soit possible que, grâce aux sommes importantes accumulées dans ce but, elle dure plusieurs semaines. Les dans une situation exceptionnellement propriétaires de mines se trouvent favorable, en raison des énormes réserves de charbon qu'ils ont en main et que la grève leur permettra de jeter sur le marché sans qu'ils aient à payer le salaire des mineurs. Ils peuvent en outre acheter du charbon en Angleterre et en Belgique avec l'argent qu'ils devraient, en d'autres circonstances, employer à payer les salaires de ces mêmes mineurs.

Le trait saillant de la grève actuelle, c'est l'ordre avec lequel elle a été organisée et qui préside à sa continuation. La discipline y semble, jusqu'à présent, de beaucoup supérieure à tout ce que le socialisme français a encore obtenu. M. Cotte, qui est le secrétaire, et en quelque sorte la pierre angulaire du comité national des mineurs français, possède ici une autorité et un pouvoir semblables à ceux que John Mitchell a aux Etats-Unis. Ce qu'il y a de certain, c'est que les grévistes, aussi bien que les propriétaires de mines, observent avec attention le cours de la grande grève minière des Etats-Unis et sont désireux de s'en approprier les tactiques pour les appliquer ici.

Plusieurs tentatives ont été faites, sans succès d'ailleurs, par le comité national des mineurs français, pour arriver à une sorte d'entente internationale avec les grévistes américains, mais en raison de l'éloignement et de la différence des conditions aux Etats-Unis et en France, aucun socialiste français, autant qu'on peut l'affirmer, n'a jusqu'à présent réussi à établir le plan détaillé d'une proposition effective d'alliance entre les prolétariats miniers de France et des Etats-Unis. Un écrivain socialiste, Jean Longuet, déclare dans le journal collectiviste influent de M. Jaurès, la "Petite République", que tant qu'une organisation internationale ne sera pas définitivement constituée entre les mineurs français et américains, une victoire permanente, pour les uns ou les autres, ne pourra être remportée.

Il est inutile de dire que les chefs de la grève actuelle invoquent, dans toute sa valeur, le principe de l'immunité militaire de conscience qu'ils considèrent établi par le conseil de guerre de Nantes qui, en principe, a acquitté le colonel de Saint-Rémy, pour avoir refusé d'obéir aux ordres de ses supérieurs qui le requéraient d'agir contre les soeurs de charité, ce qui était contraire à ses convictions de conscience.

Six cents mille proclamations, signées par le comité national des mineurs, ont été affichées dans tous les districts miniers, rappelant, en termes socialistes enflammés, les circonstances de l'acte du colonel de St Rémy et exhortant les soldats français à conserver ce cas présent à l'esprit et à refuser de marcher contre les grévistes, si cela était en contratiction avec leurs conscience. Cette proclamation, imprimée en caractères énormes sur papier rouge-sang, est adressée "Aux soldats français, enfants du peuple," et se termine par les mots: "Vive l'émancipation des prolétaires."

Il se confirme maintenant qu'il n'y a eu qu'un seul homme tué dans les désordres qui se sont produits, le 10 octobre, aux mines de Terre-Noire et que la victime est étrangère à la grève.

Quoiqu'il en soit, le comité des mineurs a lancé une proclamation dénonçant comme un assassinat la mort de cet homme et attaquant le gouvernement pour avoir utilisé les gendarmes et les soldats contre les grévistes.

Les funérailles de la victime de Terre-Noire, qui auront lieu demain, seront probablement le sujet d'autres désordres, car les grévistes ont l'intention de faire une démonstration et les socialistes déclarent qu'ils porteront le drapeau rouge, ce qui est défendu.

Le trait principal de la grève aujourd'hui est la division qui se forme dans les rangs des grévistes. Ceux du Pas-de-Calais et ceux du département du Nord, qui sont les plus nombreux, refusent de mélanger à la grève les questions de la journée de huit heures et des pensions de vieillesse, comme le comité central de la Fédération des mineurs a décidé de le faire, et ils déclarent qu'ils se sont mis en grève purement et simplement pour une augmentation de salaire. Les comités locaux des mineurs dans ces régions ont demandé aux préfets d'intervenir avec les propriétaires de mines, dans le but d'arriver à une entente. Le comité central a, en conséquence, lancé un ordre rappelant à l'obéissance les comités du Nord et du Pas-de-Calais.

Cette divergence d'idées influera très probablement sur la durée de la grève.

Marseille, 14—Le secrétaire de l'Union des débardeurs a notifié au comité des mineurs qu'il était en train d'envoyer une circulaire dans tous les ports de France et d'Algérie, exhortant les débardeurs à refuser de décharger toute cargaison de charbon étranger et demandant un referendum en vue de la cessation de tout travail dans les ports.

Charleroi, (Belgique) 14—Le comité national des mineurs de quatre des grands charbonnages belges a passé une résolution demandant une augmentation de 15 pour cent sur les salaires des mineurs belges. Le but de cette demande est de créer une diversion en faveur des mineurs grévistes français et d'empêcher la Belgique de fournir du charbon à la France.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. FORTUNAT BOURDEAU

VALLEYFIELD, QUE.,

Guéri de brulements d'estomac, de maux de tête, de dyspepsie, de douleurs dans les reins, par les

PILULES MORO

Les Pilules Moro font un sang riche et pur, guérissent la constipation et aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent et quand ils le veulent.

Les hommes qui digèrent bien sont rarement éprouvés de nervosité, de manque de sommeil, de faiblesse générale et de maux de reins.

Tenir son estomac en bon état est la première condition pour avoir une bonne santé et être heureux. Si vous souffrez de dyspepsie, essayez une boite de Pilules Moro, elles vous soulageront nous en sommes certains.

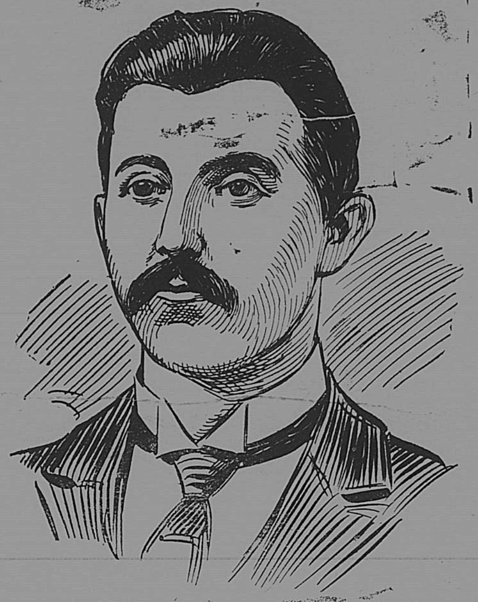

M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield.

" Depuis longtemps je souffrais de brûlements d'estomac, " de douleurs dans les reins, de dyspepsie.

" J'étais toujours accablé, et lorsque j'étais tranquille, je " pouvais toujours dormir. Je travaillais dans une filature " de coton, et mon ouvrage me fatiguait beaucoup. Ce sont " mes amis qui me conseillèrent de prendre les Pilules Moro ; " j'en pris 10 boites ; au bout de la quatrième, j'étais soulagé " et à la dixième j'étais guéri.

" Je suis parfaitement bien, aujourd'hui ; mes forces me " sont revenues, et je dois ma santé aux Pilules Moro,"

M. FORTUNAT BOURDEAU,
Valleyfield, Qué.

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux trois fois par jour, et les hommes qui les prennent doivent suivre avec soin les directions données sur la circulaire qui entoure chaque boite de Pilules.

Si les conseils qui s'y trouvent ne suffisent pas, ils doivent écrire à la COMPAGNIE MEDICALE MORO d'où ils recevront tous les conseils et les avis nécessaires pour leur rétablissement.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50 et seront expédiées sur réception du prix dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO

No. 1724 Rue Ste Catherine, Montréal, Can.

A Propos de Peinture

C'est un Fait Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait Que la **Peinture Masury** est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

CHANT D'AUTOMNE

Voici pleurarde et monotone
La chanson du vent précurseur,
Au gémissement obsesseur,
La plainte des courants d'automne;
Comme un écho triste et moqueur
Elle berce et brise le coeur;
Voici pleurarde et motone
La chanson du vent précurseur.

Voici gris de fer uniforme
Le firmament sans infini;
Un rêve d'azur a fini
Et le spectre reprend sa forme;
Las! au songe d'amour terni
Le deuil de mon âme est uni;
Voici gris de fer uniferme
Le firmament sans infini.

Voici bien près de la mansarde
L'effroi qui serre les petits,
Par l'âpre dénûment blottis
Tout contre la mère hagarde;
Il est de sombre appétit
Par les frissons anéantis;
Voici bien près de la mansarde
L'effroi qui serre les petits

J. VEPNAT.

BON A SAVOIR

Moyens de combattre la transpiration des mains. — Pour les personnes qui ont, chaque été, à subir cette chose désagréable, voici un moyen fort simple et peu coûteux, et qui cependant, est très efficace.

On se procure chez un marchand de couleur ou chez un droguiste, un morceau d'alun assez gros, et présentant le moins possible d'arêtes vives.

Deux ou trois fois par jour, suivant l'abondance de la transpiration, on se frottera les mains avec ce morceau d'alun, tout comme si on employait du savon. — Le résultat est immédiat, et si la transpiration n'est pas supprimée totalement, elle est du moins considérablement réduite. — Dans la suite, on n'emploiera l'alun que lorsque ce sera nécessaire pour éviter le retour de la transpiration. — Il est bon de se savonner les mains avant cette opération, ceci afin de faciliter l'action de l'alun sur l'épiderme; — mais il est une chose importante, il faut se rincer les mains à l'eau propre entre le savonnage et l'usage de l'alun. En négligeant cette précaution, on pourrait se rendre les mains grasses: l'alun, en effet, fait "tourner" le savon, il le décompose en formant une matière graisseuse insoluble dans l'eau et qui adhère très fortement aux mains ou aux vases contenant de l'eau de savon.

Ce moyen est si simple que l'on serait tenté de l'employer sur d'autres parties du corps. — Ce serait une lourde faute, qui pourrait avoir de sérieuses conséquences pour les personnes qui essaieraient d'annihiler complètement la transpiration sur le corps. — Celle-ci permet l'évacuation des liquides secrétés par l'organisation.— Ces liquides empoisonneraient le sang s'ils n'étaient expulsés de l'intérieur, c'est-à-dire si on empêchait la transpiration de se produire.

CA ET LA

Un Suisse vient d'inventer la montre électrique qui est sans doute à la veille de révolutionner l'horlogerie.

Un melon, par sa seule force d'expansion, durant sa croissance, peut faire agir un levier qui soulève un poids de neuf à dix livres en deux jours.

Le plus gros taureau de l'univers avait 12 pieds de longueur, 5 de hauteur et un poids de 3,840 livres. Il appartenait à un Anglais, le colonel Singerley.

Les artistes de la Comédie Française ont droit à une pension de $1,000 par année, après 20 ans de service. C'est le seul théâtre au monde qui pensionne ses artistes.

GERBE DE PENSEES

En France, la poésie et l'art ne sont que prétextes à discourir de philosophie.

RENAN.

* * *

Le beau, c'est le vrai, mais le vrai qui enchante, ravit et transporte plutôt qu'il n'instruit.

DAMIRON.

* * * *

On n'invente pas la peinture à soi tout seul.

JULES BRETON.

* * * *

Il faut des égoïstes pour faire valoir les dévouements.

MARIE ADVILLE.

* * *

Il n'est donné qu'à certains génies d'avoir certains défauts.

VICTOR HUGO.

* * * *

Beaucoup d'artistes croient trop à leur génie et pas assez au travail.

JULES BRETON.

LE VIN

A PROPOS DES VENDANGES DE L'AUTOMNE

On annonce que Paris va célébrer solennellement les vendanges et le vin. On nous promet des danses, et des cortèges, des chars ornés de pampres et de feuillages, avec de jolies filles qui incarneront par leurs costumes les provinces de France. Je crains que ce défilé n'ait un air trop carnavalesque. Les vraies fêtes de Bacchus ont lieu dans la vigne ou autour du pressoir, et non sur la voie publique... Mais ceci me rappelle de chers souvenirs.

Une partie de mon enfance s'est écoulée dans un pays de vignoble, aux environs de Bordeaux. Chaque année, à l'automne, j'y revenais. C'était un moment délicieux que j'attendais avec la plus vive impatience. Vers le milieu de septembre, la troupe était embauchée; quand on jugeait que les raisins étaient mûrs, on se mettait gaiement à la besogne. Dès cinq heures du matin, je me levais, oubliant ma presse naturelle. Déjà la charette était apprêtée. Notre voisin le fermier, un vieux marin qui avait fait plusieurs fois le tour du monde et qu'on appelait familièrement "Beau-Soleil", à cause de son humeur joviale et de l'éclat rubescent de son teint, me soulevait dans ses bras robustes et m'installait commodément sur une botte de paille. L'équipage roulait lourdement le long des routes blanches, que l'humidité de la nuit avait lavées; des buées légères flottaient au-dessus des prés; peu à peu, les brouillards se dissipaient et la journée s'annonçait radieuse, une de ces journées d'arrière-saison, tièdes et dorées, qui sont incomparables dans le Midi.

Bientôt, nous arrivons au sommet de la côte pierreuse qui produisait le meilleur cru du village...

Je vois encore ces ceps grêles, rabougris, chargés de fruits à la pulpe savoureuse, à la peau jaune, ridée et à moitié cuite par les rayons ardents de l'été. Les ouvriers et les ouvrières s'éparpillaient dans le champ, et je les suivais, car je voulais les aider. On m'avait fabriqué une petite hotte que je ne parvenais jamais à remplir. Mes doigts brandissaient d'abord avec énergie le couteau à lame courbe, outil classique du vendangeur; mais ils étaient vite lassés, et d'ailleurs, d'autres objets amusaient ma flânerie. J'allais dire bonjour au Martin et au Rousseau, les deux boeufs de l'attelage; je posais des tas de foin devant leur mufle baveux, et je chassais, avec une branche de noyer, les mouches et les taons avides qui harcelaient leurs flancs maigres. Puis, je demandais à l'honnête Beau-Soleil de me conter des histoires.

Il en est une qu'il me narra et qui demeura gravée à jamais dans mon esprit. Où l'avait-il ramassée? Au cours de ses lointaines pérégrinations, dans quelque cabaret d'un port d'Orient... C'est le même récit que les petits enfants d'Athènes cueillaient sur la bouche des Ilotes.

En ce temps-là, Dyonisos, encore adolescent et quittant àpeine les nymphes, ses éducatrices, pour passer sous la tutelle des muses, fit un voyage en Hellas. Il se rendait à Naxia, dans l'île de Naxos, où les dieux avaient décidé que son culte serait honoré plus tard.

Le chemin était long. L'enfant se sentit fatigué; pour reprendre des forces, il s'assit sur une pierre et, jetant les yeux à ses pieds, il aperçut une plante qui germait au ras du sol. Il la trouva si belle et si délicate, qu'il pensa aussitôt l'emporter avec lui, afin d'en parer son jardin. Il l'arracha, la mit dans sa main. Mais il eut peur que les rayons du soleil ne la desséchassent, et il chercha les moyens de l'abriter contre leur ardeur brûlante. Il l'inséra avec précaution dans un os d'oiseau qu'il ramassa sur la route et, comme il continuait d'avancer à grands pas vers le terme de sa course il vit la tige de l'arbuste se développer si vite, que bientôt elle dépassa l'os par le haut et par le bas. Alors il prit un os de lion et y introduisit la frêle plante, sans la séparer de petit os d'oiseau qui la contenait.

La plante, croissant toujours, dépassa l'os de lion par le haut et par le bas.

Dyonisos la plaça dans le creux d'un os d'âne plus gros encore que l'os de lion. Et quand il fut arrivé à Naxia, il s'efforça de la dégager de ses trois enveloppes. Mais les racines étaient si étroitement nouées autour de l'os d'oiseau, de l'os de lion et de l'os d'âne, qu'il lui fut impossible de les séparer les unes des autres. Il les enfonça dans la terre et attendit que l'arbuste inconnu se couvrit de feuilles, de fleurs et de fruits.

Au bout de quelques semaines, des grappes s'y formèrent. Le jeune immortel remarqua qu'elles étaient pleines d'un jus sucré et vermeil; il en pressa la suc dans sa coupe. Et ce fut le premier vin qu'il donna à boire aux hommes.

Mais Dyonisos fut témoin d'un grand prodige.

Quand les hommes commençaient à boire, il chantaient comme des oiseaux.

Quand ils buvaient davantage, ils devenaient forts comme des lions.

Quand ils buvaient longtemps et sans mesure, leurs têtes s'abaissaient et ils devenaient de tout point semblables à des ânes.

Telle est l'authentique fable de Babryas que mon ami Beau-Soleil avait retenue. Elle renferme, sous une forme imagée, quelqu'une de ces leçons que les philosophes ont toujours offertes aux méditations du peuple.

C'est une question qui a soulevé maintes controverses, de savoir l'influence exercée par l'alimentation et la boisson sur le caractère et le tempérament des races humaines. Les Latins ne ressemblent point aux Anglo-Saxons. Ceux-ci s'abreuvent de bière; ceux-là s'abreuvent du jus de la treille. Les uns sont vifs, généreux, capricieux, affligés d'une humeur bouillante et d'une inquiétude qui les rendent difficiles à gouverner; les autres pesants, réfléchis, capables d'une énergie plus patiente et plus robuste, moins prompts à s'embarquer dans les aventures et mieux armés pour les pousser jusqu'au bout.

N'y a-t-il pas une secrète corrélation entre le cerveau de ces hommes et leur estomac? L'action du houblon ou de la vigne ne se fait-elle pas sentir sur la suite des générations, au double point de vue physiologique et psychologique? Sans quitter la France, même, ne voyons-nous pas ses habitants différer entre eux, selon que l'on passe de l'est à l'ouest, du nord au sud? Les Normands et les Bretons sont en perpétuelle défiance à l'égard des étrangers, et l'on se demande si le cidre, cet aigre et froide breuvage, ne leur communique pas son acidité. Au contraire, voyagez en Provence, en Gascogne, dans les vallées bienheureuses où le pampre verdoie, et où le vin coule à flots: la joie y est répandue, l'hospitalité facile, les visages avenants, les langues agiles. C'est Molière qui l'a dit: "Il y a dans le vin et le pain mêlés ensemble une vertu singulière qui force à parler."

Oui! Babryas a raison!... La purée septembrale est bienfaisante, à condition qu'on en use modérément. Et vous avouerai-je mon souci? Nous ne l'aimons pas assez. Le paysan et l'ouvrier lui ont gardé une traditionnelle affection. Mais dans la bourgeoisie et dans les milieux intellectuels on boude le vin, on le dédaigne. Neuf fois sur dix, vous vous trouvez à table, auprès d'une femme du monde qui vous déclare, avec des mines dégoûtées, qu'elle ne boit que de l'eau.

Cette abstention, d'une part, et, d'autre part, l'abus du mauvais alcool ont peut-être contribué à assombrir les jeunes Français. Des moralistes nous assurent que les qualités qui brillaient chez leurs pères se sont, depuis trente ans, affaiblies, et que la bonté aimable, la gaieté, le désintéressement ont fait place au nihilisme, à la haine à l'envie, à la soif des richesses. Ces maux, quelle qu'en soit la source, existent. Il faudrait donc tâcher de les guérir.

ADOLPHE BRISSON.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Habits a Credit Pour votre Garçon	Habits a Credit Pour votre Fille	Habits a Credit Pour vous-même	Habits a Credit Pour Tous

Si vous pensez payer plus cher, en achetant à crédit, nous ferons disparaître cette idée si vous venez examiner notre stock et nos prix.

Nous savons que lorsqu'une pratique obtient une bonne valeur pour son argent les paiements seront faits tels que promis, par consequent nos pertes sont à peu près nulles.

es marchandises inférieures font de mauvais comptes.

Habits pour Hommes a credit	Habits pour Dames a credit	Pardessus pour Hommes a credit	Manteaux pour Dames a credit

Les derniers styles et tissus des meilleurs manufacturiers du pays.

Les prix sont corrects. Les marchandises les meilleures. Notre traitement le plus libéral.

E. D. Shadduck Co.,

HABITS A CREDIT, A. A. Bellefontaine, gérant.

Nos 206-214 rue Middlesex.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees. Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Nous Pourvoyons à la Ville

Les Fameuses Chaussures Dongola

Nous venons de recevoir un immense assortiment de plus de 1000 paires des fameuses Chaussures Douglas dans tous les différents cuirs et les formes les plus nouvelles, à $3. $3,50 et $4.

Venez les voir et vous serez convaincus que c'est sans contredit la plus grande valeur en fait de chaussures.

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Lowell Opera House

CE SOIR

L'evenement de la saison, l'artiste la plus distinguee en Amerique

ROSE COGHLAN

comme la Comtesse de Mohrivart dans

"Forget Me Not"

Supportee par une troupe d'acteurs metropolitains. La premiere apparition depuis des annees.

Prix 25c, 50c 75c et $1

Mercredi Soir, 15 Octobre

Chas Frohman présente

Annie Russell

Dans la nouvelle comédie originale

The Girl and the Judge

Par Clyde Fitch

Prix ;— 25c, 50,c 75c, $1, $1.50

Billets en vente,

Jeudi soir, 16 octobre,

Le meilleur comedien Suedois

BEN HENDRICKS

Dans la populaire comedie

Ole Olson

PRIX, 25c, 35c, 50c et 75c.

Billets en vente mardi,

Vendredi et samedi soirs, 17 et 18 octobre et matinée samedi

John C. Rice et Thos, A, Wise dans

ARE YOU A MASON?

PRIX | Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50, Matinee, 25c, 50c. 75c, $1.

Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

C. F, Dempsey. gérant.

CE SOIR,

The City of New York

Grande reproduction de Walter Fessler.

Matinee cet apres-midi et mercredi apres-midi

Admission 10c et 20c.

Representation ce soir et demain soir

Jeudi, vendredi et samedi soirs

Matinée Vendredi et Samedi.

La fameuse troupe Rentz-Santley de Abe Leavitt dans

A TRIP TO THE CORONATION

Belle musique sautillante; grand choeur; jolis et chics costumes; plusieurs surprises sensationnelles.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

Toute la semaine Après-midi et Soirs 13 OCT.

IDA MELVILLE

Et sa compagnie dans la pièce

"SIS HOPKINS"

SENSATION DES SENSATIONS

Carmencella

Reine de la lumière et danseuse de feu

Vaudeville de Talents

Matinées	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs	10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous le après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

CE SOIR au Oakland Rink

S. C. W. vs C. M. A. C.

Admission 15c - Partie à 8 15

Radiateurs à Gaz.

Poêles à l'Huile,

Poêles à Bois.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis ...

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 4.2.

LISEZ L'ETOILE

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 14 octobre 1902.

Il reste maintenant aux mineurs de faire preuve de bonne volonté.

L'empereur Guillaume a conféré au capitaine Sverdrup, l'explorateur arctique, la croix de première classe de l'ordre royal de la Couronne prussienne.

M. René Dupont, agent de colonisation pour la région du Lac St Jean, P. Q., nous télégraphie que M. Girard, M. P., viendra prochainement à Lowell donner une conférence.

L'on vient de tenter avec succès une expérience de télégraphie sans fil sur les convois de passagers du Grand Tronc entre Toronto et Montréal pendant une vitesse de 60 milles à l'heure.

Le "Guardian" de Manchester, Angleterre, annonce que Sir West Rideway, gouverneur de l'île Ceylan, succèdera à lord Milner comme gouverneur de la Colonie du Cap au départ de ce dernier pour l'Inde.

L'on mande d'Ottawa que Sir Henry Strong, juge en chef de la cour suprême du Canada, prendra sa retraite le 20 du mois courant et que Sir Elzéar Taschereau lui succèdera. Le juge Armour, de Toronto remplacerait le juge Taschereau.

Nos militaires sont des enthousiastes. C'est le général Corbin qui disait l'autre jour que l'armée allemande était la plus belle et la mieux équipée du monde. Aujourd'hui, le major Ceal, attaché militaire en suisse depuis trois ans, nous revient d'Europe en disant que rien ne surpasse l'armée suisse. Les pious pious d'Oncle Sam vont-ils gober cela sans récriminer?

Cette dépêche de Boston est assez significative:

"Sir Frédéric Borden, ministre de la milice du Canada, en visite ici, a déclaré dans une entrevue que les gouvernements canadien et anglais ont décidé conjointement d'établir un service de ligne rapide entre les ports d'Halifax, N. E., et de Liverpool, avec un subside annuel de $1,125,000, pour dix ans: $750,000 du gouvernement canadien et $375,000 du gouvernement anglais. On ne sait pas encore quelle compagnie aura le contrat. Le terminus, au moins pour l'hiver, sera Halifax. Le service commencera, avant longtemps, avec des vaisseaux de vingt noeuds.

"Sir Frédéric a aussi déclaré que le Canada ne recherchait pas la réciprocité avec les Etats-Unis, attendu qu'il dirigeait ses exportations dans une autre direction.

"De nouveaux navires seront construits, les traversées seront fréquentes. Le ministre ajoute que le nouveau service sera établi dans un court délai.

"Quant à ce qui concerne la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, le ministre dit qu'un bon traité entre le Canada et les Etats-Unis serait avantageux aux deux pays, mais que le Canada faisait une grande concurrence aux Etats-Unis dans lifférentes lignes de commerce, sur les marchés anglais, particulièrement, dans celles du beurre et du fromage."

BORAX

Poudre et Morceaux

Absolument Pur

12c lb.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — [illegible] Chouinard et W. Gaudette

Les ecoles du soir

Les écoles du soir sont ouvertes et ce doit être pour les jeunes gens un vif sujet de contentement. Loin d'être arbitraire, nous croyons plutôt qu'elle est tutélaire la loi qui impose aux ouvriers d'un certain âge la bienfaisante obligation de s'instruire. Que peut faire un ouvrier ignorant dans la grande fourmilière qui travaille à l'édification de la nationalité américaine, si ce n'est végéter, rester en arrière. Or, quiconque ne marche pas avec le progrès dans ce pays de toutes les initiatives est un être nul.

Nous engageons fortement tous ceux de nos jeunes compatriotes qui n'ont pas eu l'avantage de fréquenter les écoles dans leur enfance, à tirer profit des écoles du soir. C'est pour eux une occasion toute privilégiée de se familiariser avec la langue anglaise et d'acquérir des connaissances indispensables à leur progrès matériel. Des instituteurs et des institutrices expérimentés donnent des cours précieux aux différentes institutions mentionnées dans une autre colonne, mais nous attirons davantage l'attention de ceux que la chose intéresse sur l'école du soir de la rue Cheever, dans le Petit Canada, école qui a été obtenue par l'entremise de l'ex-conseiller Lebrun et qui compte au nombre de ses professeurs Mlle Marie Anne Caisse, principale; Mlle Evangéline Turcotte et Mlle Eleonore Lelacheur.

L'école du soir du Petit Canada est une providence pour les nombreuses jeunes filles canadiennes qui habitent cette localité. Elles ont pour ainsi dire à la main le pain intellectuel qui réconfortera leur esprit après les labeurs du jour, tandis qu'autrefois elles étaient obligées de faire un long trajet par des températures maussades, exposées à toute sorte de misères.

Nous avons le plaisir d'annoncer que Mlle Yvonne Lemaître enseigne à l'école du soir "Green." Elle a pour collègues Mlle Eva Dozois et M. Albert Blazon. C'est l'une des plus importantes institutions scolaires de la ville et l'on a tenu à y avoir des instituteurs expérimentés. Nous sommes particulièrement heureux de constater au nombre de ces instituteurs des compatriotes, dont le mérite d'ailleurs est digne des plus grands éloges.

A l'école Bartlett, Mlle D. Emélie Ross, une canadienne sous un nom anglais, donnera un enseignement pratique à tous nos jeunes amis, et nul doute qu'elle sera achalandée.

On nous informe que d'autres instituteurs et institutrices d'origine canadienne seront nommés à des emplois surnuméraires aux écoles du soir, car l'on s'est convaincu que pour bien enseigner les deux idiomes il fallait des maîtres qui les connussent à fonds; or, il est admis que, sauf de rares exceptions, seuls, de nos compatriotes qui ont des aptitudes pour l'enseignement, sont qualifiés sous ce double rapport.

L'Etoile ne saurait trop engager les jeunes gens à fréquenter assiduement les écoles du soir. C'est la manne qui tombe et qui ne reviendra pas. C'est l'école qui fait l'homme, c'est l'homme instruit qui domine. Est-il quelqu'un d'intelligent qui refuserait l'instruction qui passe?

Les operateurs capitulent

L'offre des opérateurs de charbon, telle que soumise au président Roosevelt, hier soir, par l'intermédiaire de M. J. Pierpont Morgan, peut être considérée comme la capitulation de M. Baer et de ses collègues. En effet, il y a peu de différence entre cette proposition et celle du président Mitchell en date du 3 octobre, laquelle cependant fut repoussée, comme on le sait, par les opérateurs.

M. Mitchell disait: "Confiants en notre habileté pour démontrer à aucun tribunal impartial l'équité de notre demande de salaires plus élevés et d'améliorations dans notre position, nous proposons qu'un tribunal de votre choix s'enquière de la situation et nous consentons à accepter ses décisions sur toutes les questions qui lui seront soumises."

L'offre des opérateurs se lit maintenant comme suit:

"Nous suggérons qu'une commission soit nommée par le président des Etats-Unis et que toutes les questions litigieuses entre les compagnies et leurs employés, que ceux-ci appartiennent ou non à l'union, lui soient soumises et nous accepterons la décision de la commission.

Jointe à la proposition de M. Mitchell se trouvait la promesse que les mineurs retourneraient immédiatement à l'ouvrage si le tribunal d'arbitrage garantissait un règlement d'une période de cinq ans.

Jointe à la proposition des opérateurs se lit la note suivante: "Les mineurs retourneront immédiatement à l'ouvrage, sans préjudice, qu'ils soient de l'union ou non avec la promesse d'un règlement d'une période d'au moins trois ans."

Rien qu'une question de sentiment sépare les grévistes des opérateurs à l'heure présente. Ceux-ci ne veulent pas ouvertement reconnaître l'union, mais ils lui concèdent ses droits tout en se réservant le privilége d'employer des non-unionnistes.

M. Mitchell consentira-t-il à ces termes? Fera-t-il lui aussi un pas dans la voie de la conciliation? La difficulté provenant de l'insuffisance des salaires et de la pesée du charbon parait être écartée. C'était la plus sérieuse et il y a lieu de croire que l'entente s'établira sans délai entre les deux factions pour le plus grand soulagement du pays.

Feu le juge Bourgeois

L'honorable juge J. B. Bourgeois, que la maladie minait depuis longtemps, vient de succomber. C'est un deuil profond pour le district de Trois-Rivières où le distingué magistrat a exercé pendant plus de vingt ans la justice avec droiture et une véritable paternité. Franc et sans dol, telle a été sa devise, et jusqu'à la minute suprême l'on peut dire qu'il y est resté fidèle. Nous aimons à lire l'éloge touchant et mérité que fait un correspondant de l'homme éminent qui vient de disparaître.

"L'honorable juge Bourgeois, dit-il, fut un homme au jugement droit et aux convictions profondes en tout et partout. Si, dans les choses humaines, il ne cherchait que la vérité et s'attachait aux principes, sans reculer jamais devant leurs conséquences, on peut dire aussi qu'il n'a pas moins manifesté de droiture et d'énergie en matière de religion. Sa foi était vive, robuste, entière, inébranlable comme l'homme; foi grandissante qui s'est particulièrement manifestée dans les jours de souffrance. Sacrifice généreux de la vie, patience, sages paroles, toute sa conduite a profondément édifié sa famille et causera beaucoup de consolation à ses nombreux amis. Après avoir, dans ses sentences, exhorté si souvent à l'accomplissement du devoir, le juge a prêché d'une manière encore plus efficace par le bel exemple qu'il a donné d'une mort éminemment chrétienne.

Le juge Bourgeois était natif de Saint Dominique, comté de Bagot. Il a vu le jour le 19 mai 1835 et était fils de Françoios Bourgeois et de Scholastique Côté. Il fit ses études au collège de Saint Hyacinthe, étudia le droit dans l'Etude de MM. Maurice Lafranboise et Augustin Papineau, de Saint Hyacinthe, et fut reçu avocat le 1er mai 1858 après un brillant examen. Pendant plusieurs années, le juge Bourgeois fut considéré comme le plus brillant avocat du barreau de Saint Hyacinthe.

Nommé juge de la Cour Supérieure en juin 1876, il alla siéger à Aylmer et en novembre 1880, il fut transféré aux Trois-Rivières.

Le défunt a été l'associé de l'hon. P. Bachand, trésorier provincial, sous l'administration Joly, et ensuite associé de l'hon. Honoré Mercier. Il a toujours pris une part très active aux questions municipales et d'éducation, surtout à Saint-Hyacinthe. En 1894, il se présentait comme candidat dans Bagot, mais fut défait par une petite majorité, par feu l'hon. J. A. Mousseau.

Au mois de mai 1859, M. le juge Bourgeois épousait Mademoiselle Mary Frances, fille de M. William C. Gilson, d'Aylmer. De cette union naquirent huit enfants dont trois lui survivent. Ce sont: l'épouse de J. J. E. Woods, médecin et inspecteur des prisons; Mme Alide Lacerte, dont le mari est employé à la douane à Ottawa, et le R. P. J. F. L. Bourgeois, de la Compagnie de Jésus.

Il y a huit ans, M. le juge Bourgeois a présidé le tribunal dans le fameux procès de John Réginald Hooper, accusé de tentative de meurtre en jetant sa femme en bas du pont de Louiseville. Depuis quelque temps, la maladie qui le minait l'avait forcé de demander sa retraite.

Le gouvernement Parent l'avait nommé membre de la commission de colonisation l'été dernier et il était plongé dans ses travaux quand il fut surpris par la maladie mortelle qui l'a terrassé.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est **nécessaire** pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

La tourbe comme combustible

Nous détachons d'une correspondance adressée au Temps:

....

"Oui, c'est de nos tourbières jusqu'ici dédaignées que nous viendra le salut. Nous sommes entourés de ces vastes et profonds marécages. Nous connaissons leur étendue, mais non pas leur profondeur. Nous ignorons les choses qui sont cachées sous ces mousses qui se décomposent dans cette matière noire, aux propriétés antiseptiques où l'on retrouve souvent parfaitement conservés depuis des siècles des bois, des plantes et même des corps d'hommes et d'animaux.

Dans les tourbières d'Irlande, on a fait beaucoup d'intéressantes découvertes, car là les tourbières sont constamment exploitées et fouillées. La tourbe, en effet, c'est le combustible national. On la coupe par briquettes lorsqu'elle offre assez de consistance. Lorsqu'elle est boueuse, on la pétrit en boulettes avec les mains, et la tourbe ainsi pétrie (hand made turf) est la meilleure. En Ecosse, en Angleterre, en Hollande, en Danemark, dans tous les pays du nord on brûle la tourbe dans son état naturel comme en Irlande, mais l'usage n'en est pas aussi général. C'est un combustible léger, prenant beaucoup de place, partant incommode et difficile à transporter. Par conséquent, il n'est guère populaire. On a tenté, mais sans beaucoup de succès, de le comprimer et de lui donner à peu près la consistance du charbon.

Ce sont les Allemands qui vont nous enseigner comment nous servir avantageusement de la tourbe pour le chauffage domestique et pour l'industrie. Ils ont découvert un procédé économique pour le traitement de la tourbe en un charbon ou plutôt en un coke contenant sous une forme concentrée tous les principes actifs de la tourbe. Ils réussissent à en extraire, en quantité rémunératrice, l'acide pyroligneux, l'ammoniaque, les huiles inflammables, le gaz d'éclairage, la poix, etc. Et le résidu de ces opérations forme un combustible excellent, propre, sans poussière, donnant un feu ardent et peu de résidu. Des personnes entreprenantes des environs de Cornwall ont acquis ue tourbière dans cette localité. Ils ont fait venir d'Allemagne des machines et des ouvriers. Ils commenceront la fabrication vers la fin de ce mois, afin de pouvoir mettre leur combustible en vente à Ottawa vers le commencement de novembre.

Emile Zola

Emile Zola est mort.

Nous n'avons pas l'intention d'analyser ici les ouvrages de cet écrivain; ce que nous voulons apprécier dans cette rapide étude, c'est l'oeuvre entière du maître; ce que nous voulons mettre en relief, c'est l'état d'âme de l'écrivain, son talent, ses défaillances, ses passions, ses excès, son génie et son influence.

Zola peut être discuté, honni même, surtout par ceux qui ne l'ont pas lu et qui adoptent des opinions toutes faites: son immense talent ne saurait être nié.

Il est impossible à un auteur de la fécondité et de la puissance de Zola de réunir tous les suffrages et de ne pas enfanter une génération d'envieux. Ce qui a surtout été fatal à l'auteur de "L'Assommoir," c'est la publicité retentissante et continue dont il a été l'objet, depuis bientôt trente ans. Il n'est guère possible qu'un grand talent atteigne son apogée et puisse s'y maintenir au milieu d'un pareil fracas.

La réputation de Zola a surtout souffert des appréciations erronées venant de l'étranger. Pour prétendre au droit de juger en dernier ressort un psychologue qui expérimente sur des sujets sensibles, il faut avant tout bien connaître le milieu où évoluent ces sujets; il faut avoir vécu leur vie, ressenti leurs impressions, avoir partagé leurs amours, éprouvé leurs haines.

Celui qui n'a pas vibré à l'unisson des personages de Zola ne comprendra jamais combien il y a de grandeur farouche dans ce poème poignant qu'on appelle "L'Oeuvre."

Zola n'étudie pas le coeur humain selon la psychologie générale qui donne à chaque peuple des sensibilités particulières, dont les mêmes excitations entraînent invariablement les mêmes passions; il dissèque des sujets spéciaux, vivant dans un milieu étroit et soumis aux influences fatales des tares héréditaires.

On peut lui reprocher d'être trop fataliste, de ne montrer que les verrues morales, les débilités humaines, le vice inné sans espoir de guérison, mais on ne peut lui contester le titre de grand artiste.

A force d'accentuer les laideurs humaines, de se complaire à fouiller la perversité des basses classes; à force de se plonger dans les ordures, dans la bassesse, dans la saleté des promiscuités sexuelles Zola a déterminé un loquet général et s'est aliéné l'opinion de tous ceux pour qui le fonds l'emporte sur la forme, c'est-à-dire la grande majorité de ses lecteurs.

Il est à remarquer que jamais Zola ne corrige les vices qu'il décrit; que jamais il ne permet à un de ses sujets de s'amender. Il les voue à la fatalité, à la mort physique, à la perte de l'âme, sans pitié, sans pudeur sans pardon.

Pourtant, la progression morale est aussi réelle, aussi vraie, aussi consolante, aussi humaine que la déchéance des êtres!

C'est un sens qui manque à Zola et c'est cette absence systématique de sentiments nobles qui rendent odieuses à presque tous les lecteurs une grande partie des productions de ce maître.

Les effets saisissants et parfois sublimes qu'il sait tirer d'une situation, sont presque toujours atténués par une trivialité de mauvais goût qui semble dériver d'un état maladif.

Il semble tenir Balzac en suspicion à cause de sa délicatesse. Il a bien recours à son procédé, mais il l'applique à d'autres objets. Ainsi, Balzac, dans "Le Lys de la Vallée," a écrit une page ravissante: "La symphonie des fleurs." Zola, lui, ayant le nerf olfactif moins perfectionné, a écrit "La symphonie des fromages," dans "Le Ventre de Paris."

Cette page est d'une grande puissance. Les lettrés et les ouvriers de la plume admirent l'agencement littéraire de ce morceau remarquable, mais leur bon goût est choqué. Tous voudraient avoir la conception géniale de Zola, sa virtuosité étincelante, son mépris des pièges du verbe; aucun peut-être ne voudrait acquérir cette gloire au prix d'une réputation pareille à celle du chantre de "Nana."

Sans doute, cette réputation est exagérée. Ceux qui poursuivent Zola de leurs injurieux mépris sont précisément ceux qui ne l'ont pas lu ou qui n'ont lu que des livres isolés, détachés de la suite, ne donnant aucune idée de l'ensemble de l'oeuvre. Mais comme l'opinion générale couvre Zola de toutes les boues qu'il a remuées, et même de toutes les autres, il s'ensuit que sa réputation ne sera pas enviable et qu'il aura, dans la postérité, le renom d'un vidangeur littéraire.

Zola a pris le nom de chef d'école, quoiqu'il ait été précédé dans la voie de la littérature réaliste par Balzac, qui vivra dans les siècles futurs, par Faubert, les deux de Goncourt et Maupassant. Si Zola recueille autre chose, dans le monde des lettres, que le reflet de la gloire de ses devanciers, il le devra à sa fécondité, à sa liberté d'allures, à sa crânerie, à son imagination plus fertile et plus virile, et il faut bien l'avouer, à sa fatuité et à son esprit mercantile.

Ces deux défauts font une bien plus laide tache à la réputation du vigoureux écrivain que les pages immorales et les théories dissolvantes qu'il a répandues dans ses ouvrages. Car Zola n'a pas écrit la physiologie d'une famille d'alcooliques à l'usage des couvents de demoiselles, et il serait aussi injuste de l'accuser d'avoir jeté le trouble dans des coeurs purs qu'il serait injuste de proscrire les ouvrages de philosophie et de médecine qui mettent à nu les infirmités morales et physiques de l'humanité.

Le reproche le plus mérité que l'on fera à Zola sera son âpreté au gain, apreté qui l'a poussé dans la voie du scandale pour satisfaire des appétits malsains à l'aide desquels il a battu monnaie.

Pour conclure, nous disons que l'oeuvre de Zola doit être étudiée dans son ensemble et non par livres séparés qui, bien que formant un tout complet, ne sont que les anneaux d'une chaîne qui enferme une étude de la bourgeoisie égoïste, malhonnête et débauchée, sous le second empire.

Si Zola s'en était tenu à sa première manière, sa réputation eût été moins universelle; mais elle eût gagné en pureté.

Les premiers ouvrages du maître révèlent un poète de premier ordre. L'opinion générale, égarée par des traductions faibles, par des critiques sans souffle, par des appréciations faites de mauvaise foi, par des faits divers ou des cancans puérils, ne semble pas se souvenir des livres exquis que Zola a écrits: "La fortune des Rougon", "La faute de l'abbé Mouret", "Le Rêve", etc., qui sont des bijoux sortis dans la plus pure poésie du siècle.

Parmi les oeuvres fortes de la seconde manière, il faut citer l'"Assommoir", "Thérèse Raquin", "Germinal", "L'Oeuvre", et quelques autres qui dénotent une vigueur et un talent hors de pair.

Malheureusement, une souillure marque ces ouvrages: c'est l'horrible voulu, c'est le vice inutilement étalé, c'est la fatalité des passions transmises de père en fils; c'est parfois le remords, ce n'est jamais le repentir.

Quiconque est mordu par la passion littéraire doit lire Zola et le relire. C'est un modèle merveilleux, un maître dont les leçons sont précieuses, un arbitre de la pensée et de la forme dont les ressources sont infinies; mais le profane, mais celui qui veut conserver la quiétude d'un coeur honnête et la paix d'une âme fermée aux passions honteuses; celui qui ne sait pas faire une distinction entre les beautés de la forme et les horreurs du fonds, celui-là fera bien de ne jamais lire Zola parce qu'il ne trouvera jamais dans ses qualités une compensation à ses défauts, et parce qu'il ira, de bonne foi, grossir le nombre des honnêtes gens qui, ne sachant pas découvrir le grand art sous une forme scandaleuse, calomnieront sans le savoir la gigantesque puissance d'un des plus grands artistes du XIXe siècle.

HENRI ROULLAUD.

M. Mougeot, ministre de l'agriculture, a décidé d'envoyer dans toute la France des conférenciers qui essayeront de détruire le préjugé populaire contre la consommation de la viande de cheval. Bien que les demandes de viande de cheval augmentent rapidement, elles ne sont pourtant pas suffisantes pour épuiser la quantité de viande provenant des chevaux qui sont tués par suite de vieillesse ou d'accidents. Le ministre de l'agriculture croit qu'étant donné les grandes importations de boeufs du nord et du sud de l'Amérique, la quantité de viande de cheval qui n'est pas consommée constitue une atteinte à la fortune nationale.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES COMPAGNIES CANADIENNES

LEURS DELEGUES SE REUNISSENT A MARLBORO

Le jour des prochaines manoeuvres est fixé au 4 juillet

Marlboro, 14 — Les délégués représentant les compagnies militaires canadiennes indépendantes du Massachusetts se sont réunis à Marlboro dans une salle nommée St Antoine. Ils ont discuté les affaires de routine et fait des arrangements pour le jour des manoeuvres qui auront lieu le 4 juillet, à Worcester l'année prochaine. Toutes les compagnies militaires canadiennes indépendantes connues étaient représentées, excepté les Zouaves Pontificaux de Worcester.

Suit la liste des délégués: Cie A. Zouaves Pontificaux, le capitaine Henri L. Grenache, le 1er lieutenant A. L. Gervais, 2e lieutenant tanislas Blanchette et le sergent Philéas Goulet. Les autres délégués étaient: le capitaine J. B. Larivière, de Fitchburg; le capitaine Arthur Couture, de Gardner; le capitaine J. A. Blais, de la Garde d'Honneur de Worcester; le capitaine Joseph Lavigne, Garde Lafayette de Worcester, et le lieutenant L. Delarge, de Spencer.

Le capitaine Joseph Lavigne, des gardes Lafayette de Worcester, présidait, et M. R. Lachapelle, de la Garde d'Honneur de Gardner, était secrétaire.

On a montré un grand intérêt dans la cause. Les trois compagnies canadiennes de Worcester ont résolu de faire des soirées pour prélever des fonds nécessaires pour payer les dépenses.

La convention a été ajournée au 1er mars, à Fitchburg.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1.50 la bouteille; Brandy de Californie, $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

BELLE CONFERENCE

Nombreuse audience a sa salle St-Joseph

M. JOSEPH GERARD RACONTE LES PERIPETIES DE SON VOYAGE

La mémoire prodigieuse du conférencier étonne les auditeurs

M. Joseph Gérard, le Globe-Trotter dont nous annoncions la visite dans notre édition d'hier, a donné une jolie conférence hier soir, à la salle St Joseph, 265 Dutton. La belle salle était remplie d'un auditoire d'élite dont la majorité se composait de dames. On a écouté avec attention, avec admiration aussi les récits de voyage du courageux jeune homme qui est en train de mener à bonne fin une entreprise des plus hasardeuses et de gagner un pari qui le rendra du coup un homme riche.

M. Gérard parle avec beaucoup de facilité et il raconte bien. Les descriptions qu'ils nous a faites de plusieurs villes ont été des plus intéressantes.

M. L. P. Turcotte a adressé la parole, félicitant le conférencier et disant qu'il avait beaucoup aimé ses récits. M. Nap. Mallette a aussi parlé. C'est M. Honoré Couture qui a présidé et M. Hyppolite Duchaîne qui agissait comme caissier.

JOSEPH GERARD

Nous sommes certains d'intéresser nos lecteurs en leur donnant une description de Moscou que M. Gérard nous communique. Voici ce récit:

MOSCOU

De toutes les villes que j'ai visitées celle qui m'a frappé le plus, est sans contredit Moscou. Le mélange de l'architecture européenne au style byzantin fait de cette ville, une cité unique en son genre par son originalité. C'est la ville des églises par excellence. On en compte 1600. De tous côtés on aperçoit soit un dôme doré soit un dôme bleu ciel qui surmonte une église orthodoxe. Le monument le plus curieux est le Kremlin qui est l'ancien palais des Czars. On y rentre par une porte principale surnommée la porte des Empereurs. Là tout le monde doit se découvrir. C'est un édit impérial qui l'ordonne. D'après quelques personnes c'est parce qu'il y a sous la voûte une image de la Vierge noire, qui est vénérée en Russie. D'après d'autres c'est par cette porte, conservée lors de l'incendie de la ville en 1812 qu'a été délivré Moscou de l'invasion des Tartares sous Gengis Khan.

Le plus curieux du Kremlin est un bâtiment dont le plafond est en mosaïque et représente le portrait des empereurs russes depuis le 1er Czar jusqu'à Alexandre II. Au milieu de ce monument sur un péristyle une statue colossale représentant le souverain qui l'a fait ériger. C'est un travail de 10 années qui a coûté 8 millions de dollars. Presque vis-à-vis sur la droite la grosse cloche de Moscou dont le battant a environ 7 pieds, le timbre un pied de diamètre et la cloche ellemême 54 pieds de circonférence. Elle est hors d'usage en ce moment. Derrière se trouve la chapelle du sacre où a lieu le couronnement des czars. En sortant du Kremlin sur la gauche une chapelle originale surmontée d'une douzaine de petits dômes construits dans un style différent l'un de l'autre. C'est sur les marches de cette chapelle qu'avaient lieu auparavant les exécutions capitales. Maintenant la peine de mort n'existe plus en Russie et est remplacée par la déportation en Sibérie.

Comme autres choses remarquables: la Bourse et tout près de la Bourse un passage couvert mesurant 1200 pieds dans tous les sens sur environ 41 pieds de hauteur où se trouvent des magasins de fourrures remarquables. Il y a aussi une chose qui rappelle étrangement Paris c'est l'arc de triomphe qui est presque absolument identique à celui que nous possédons dans notre capitale, sur la place de l'Etoile.

JOSEPH GERARD.

P. S.—Je profite de l'occasion pour remercier les quelques gens de Lowell qui ont bien voulu me témoigner un peu de sympathie pendant mon court séjour dans cette ville.

M. Gérard donnera une autre conférence ce soir, dans la salle St Joseph, 265 Dutton.

Avec les billets d'admission il donnera une copie de la Marseillaise Américaine, par M. Michel.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Rose Coghlan jouera le premier rôle ce soir, celui de la comtesse "Stéphanie de Mohrivart", dans la belle pièce "Forget me Not", due à la plume de Herman Merivale. La renommée de cette actrice n'est pas à faire et les gérants de l'Opéra sont confiants d'avoir un nombreux auditoire, vu la vente rapide des billets. Les costumes et les décors de cette représentation sont de toute beauté.

Demain soir, Annie Russell aura l'interprétation du premier rôle dans "The Girl and the Judge", pièce de Clyde Fitch qui a obtenu un succès monstre au Lyceum de New York.

"Ole Olson" sera à l'affiche jeudi soir à l'Opera et vendredi et samedi soir on donnera "Are You A Mason", avec matinée samedi après-midi.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Un nombreux auditoire, dont la plupart des dames et demoiselles, remplissait la salle de l'Académie de Musique hier soir à la première représentation de "The City of New York", pièce qui sera répétée cet après-midi et demain après-midi en matinée et ce soir et demain soir.

Les acteurs de ce mélodrame sont forts, l'intrigue de la pièce est bien soutenue et on a une idée exacte de la vie réelle à New York tout aussi bien que dans les plaines de l'Ouest, où l'on ne reconnait guère de loi, si ce n'est la force brutale. Les décors sont très jolis et appartiennent à la compagnie qui les a fait faire sur commande. Dans le troisième acte, la scène de l'accident de chemin de fer, alors qu'une locomotive plonge dans l'abîme, offre un réalisme frappant. Le rôle de la petite vendeuse de fleurs est bien soutenu par Mlle Albie Gerald, de même que celui de "Jack Morgan" par Arthur Ellery. Comme type de l'officier de police, il n'en pas de plus comique que Bert Walter, et comme musicien, il est difficile de surpasser les Frères Knox, qui jouent plusieurs instruments avec une facilité surprenante. Le même programme sera répété aux représentations qui seront données cet après-midi et ce soir et demain après-midi et demain soir. Les dames surtout sont invitées à assister aux matinées, dont les prix d'amission sont de 10c et 20c.

Jeudi, vendredi et samedi, la compagnie Rentz-Santley de Ab Leavitt fera sa 25ème tournée à Lowell et donnera une série de représentations à l'Académie de Musique. On nous promet de jolis chants, des costumes magnifiques et des décors superbes, surtout dans la comédie "A rip to the Coronation". Les choeurs sont nombreux et les costumes des choristes sont d'une rare beauté, notamment dans les "Ping-Pong Girls and Boys", "The Bachelor Belles" et autres.

LE CASTO

Le théâtre "Casto" sous la direction de notre jeune et entreprenant compatriote, Henri Baril, est en train de révolutionner le monde théâtral de notre cité. Beaucoup regrettaient la disparition du Savoy, mais quand à la place ils ont vu s'afficher "Casto" ils se sont enquis d'un air jaloux et n'ont pas eu de peine à se convaincre que ce dernier l'emportait grandement sur l'autre. Coquetterie dans les décors, urbanité chez les employés, confort des fauteuils et spectacle artistique du meilleur goût, rien ne manque aux spectateurs.

Qu'on aille entendre Ida Melville et l'on reviendra enchanté de la façon originale de cette artiste à exécuter son rôle ingénu; nous avouons n'avoir jamais vu personnification plus idéale de la campagnarde aux prises avec un excentrique citadin.

Et Foster donc, en compagnie de son chien savant. Il parle presque ce joli toutou. Danser comme une marionnette, faire le jeu de bascule, marcher sur ses pattes de devant et gambader comme un chimpanzé, jouer de la musique, faire du calcul mental, etc., sont autant de choses familières à dogue Mike qu'à son habile entraîneur.

Que dire de Fitzgerald? Lowell n'a pas encore possédé de plus adroit mystificateur. Fitzgerald se multiplie tout simplement et donne aux spectateurs l'illusion la plus parfaite qu'on puisse imaginer de l'homme qui a le don de se métamorphoser dans l'instant de le dire.

Tailor et Barbaretto, Harry B. Lester et le Wang Doodle, quatuor, valent a eux seuls le prix de la représentation, mais ce qui vaut encore mieux est la danse serpentine enflammée de Carmencella. C'est le numéro final et certes il est le digne couronnement d'un des plus attrayants spectacles auxquels nous ayions assisté.

LES ECOLES DU SOIR

L'ASSISTANCE PLUS FORTE QU'A L'OUVERTURE L'ANNEE DERNIERE

Les professeurs dans toutes les écoles pour cette année

Les écoles du soir sont ouvertes depuis hier soir et, chose consolante, l'assistance est considérablement augmentée sur l'année dernière. Au High School seulement, il y avait hier soir 90 élèves de plus qu'au premier cours des écoles du soir l'année dernière. Le nombre total des noms enrégistrés pour le High School cette année est de 703 et il y en avait 591 de rendus hier soir.

Dans toutes les écoles, il y a augmentation sur l'année dernière dans le nombre des élèves. Voici les noms des professeurs pour cette année:

HIGH SCHOOL

Carl D. Burt:, principal; Edward S. Colton, Louise Campbell, Adelaide Noyes, Anna F. Howard, M. Alice Cox, M. Hunt, Miss Coggeshall, Isabella Swapp, Daniel Hogan, Evelyn Wilson, Josephine Earl, W. Ernest Everett, James Shanley, Minnie Brown, Mabel T. Everett, Thomas G. Robbins, Fred D. Sheppard, Thomas Fisher, Nathaniel H. Atkins, Miss Bell.

HEBREW SCHOOL

Fred W. Putnam.

MANN SCHOOL

Clara L. Parsons, principale; Michael Iatros, Ida E. Bisbee, Harriet Gormley, Cora Buckland, Ruth A.Foss, Ethel Hanson, Louise Spellman, Maud A. Edson, Mary Livingston, Annabel Green, Bertha Mitchell, Mary McElroy, Regina Govard, Mary C. Joyce, Ethel S. Lyman, Royal C. Hope, Harry A. Newell, Ethel Livingston, Bessie L. Adams, Annie Thomas, Raymah Robbinson, Marie A. Davis, Louise E. Genn, Clinton P. Tuttle, Joseph Meehan, S. Foster, M. Montafournis.

VARNUM SCHOOL

M. Bartlett, principal; Miss Luce, Miss Brennan, Miss Harper, Miss David, Mme Vaverly.

LAKEVIEW AVENUE

M. Robbins, principal; Miss Garrigan, Miss Cavanaugh, Miss Geau, Miss Reed, Miss Benoit.

BARTLETT

D. Emelie Ross, principale; Mary Welker, Josie Sullivan, Annie I. Cummings, Emma F. Vining, Helen Moulton, Margaret Slavin, Charlotte Cheney, Frances Kenney.

GREEN

F. R. Woodward, principal; Catherine Gill, Kenneth R. Bruce, Blanche Leavitt, Annie I. Meade, Helen Murphy, Yvonne Lemaître, Olive E. Plaisted, Ellen F. Cummings, Albert Blazon, Annie Murphy, Marie N. Bolton, Nellie V. Little, Mary E. Courtney, Esther M. Owens, Madeline E. Keavey, Eva Dozois.

CHEEVER

Marie A. Caisse, principale; Bertha J. Buss, Alice M. Brogan, Evangeline Turcotte, Mary Marley, Elinor J. Lelacheur, Florence Oliver.

PAWTUCKET

Alice F. Leeton, principale; R. F. Bugbee.

EDSON

John A. Donovan, principal; Mme Tuttle, Mme Kiernan, Miss Adams, Miss Gilman, Miss Newell, Miss Hamblett, Miss Ela, Olof Bernston.

COLBURN

Charles H. Howard, principal; Miss McOwen, Miss Gilman, Miss Kendall, Miss Greamer, Miss Flemings.

OLD MOODY

William Trull Shepard, principal; Miss Harrington, Miss McDonald, Mme Prentis, Miss Curtin.

BUTLER

John F. Meehan, principal; Nellie Roak, Mary G. Sullivan, Nellie F. Ort, Gustavus Johnson, May E. McGovern, Alice T. McCarthy, Gertrude L. Little, Margaret Redding.

FRANKLIN

M. J. Donohue, Catherine Rourke, K. Walsh, K. P. Duffy, Mary Fitzgerald, Etta Courtney, Mary F. O'Brien, Minnie Saunders, Margaret T. Quinn, Josephine Hanlon.

POUR CE SOIR

Le programme du chant à l'office du Saint-Rosaire

Le Révérend Père Nolin chantera ce soir le salut aux exercices du rosaire, à l'église St Joseph.

Le choeur chantera "Salut O Vierge Immaculée", "Marie Elle est Notre Patronne", "O Salutaris" de Charles Worden et "Tantum Ergo" de Brham.

Mlle Blanche Dextra chantera "Ave Maria" de A. H. Rosewig.

Mlle Georgianna Boisvert dirigera le choeur et Mlle Dextra jouera l'orgue.

COMMODITE DES FREINS A AIR

Vers onze heures hier soir, deux tramways ont failli venir en collision à Billerica. Les deux tramways se sont arrêtés à deux pieds l'un de l'autre. Les garde-moteurs disent que ce sont les freins à air comprimé qui les ont sauvés de la mort.

PRISE EN DELIBERE

M. Frank E. Dunbar, avocat des manufactures Tremont & Suffolk et M. Frank W. Qua, avocat de la ville de Lowell, ont plaidé hier, devant le juge Mason, de la cour supérieure l'appel de la compagnie manufacturière contre la décision du commissaire spécial dans la cause de taxe. Cette décision était défavorable aux manufactures. Le juge a pris la question en délibéré.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

NOMINATIONS DEFINITIVES

Les officiers du régiment du High School désignés à leur poste

Après l'exercice militaire du régiment du High School hier, les nouveaux officiers furent désignés à leurs postes permanents pour l'année. Voici les positions qu'ils occuperont:

Co. A, capitaine, Arthur G. Sullivant; 1er lieut., Charles R. Brigham; 2e lieut., Louis A. Braddon; 1er sergent, H. A. Leland; 2e sergent, William L. Gookin; 3e sergent, Geo. L. Cochran; 4e sergent, Edward W. Devine; 5e sergent, Herbert L. Parker; caporaux, Jesse E. Bowers, Edward A. Cahill, G. W. Clark, Earle F. Farnham, Austin Keables, H. B. Smith.

Co. B, capitaine, Paul A. Green; 1er lieut., Hapgood Fay; 2e lieut., Allen Parker; 1er sergent, Clinton R. Hanson; 2e sergent, Marcus J. Cole; 3e sergent, William A. Driscoll; 4e sergent, Felton L. Moody; 5e sergent, G. R. Walker; caporaux, Clarence A. Parker, Harold B. Sweatt, Harry L. Swann, Frederick L. Rooney, Kirke H. Dunlap.

Co. C, capitaine, Francis Mitchell; 1er lieut., Abraham Goldman; 2e lieut Chas W. Hoyt; 1er sergent, Abel R. Campbell; 2e sergent, Vernon Walker; 3e sergent, Chester H. Coggeshall; 4e sergent, Camille L. Roussin; 5e sergent, Paul A. Davis; caporaux, Geo. E. Ames, Chas. H. Foster, Thomas F. Hintze, Girard Lew, W. M. Sheppard.

Co. D, capitaine, Max M. Israel; 1er lieut., Chas. J. Miller; 2e lieut., Burton W. Carey; 1er sergent, Winfield L. Urann; 2e sergent, John F. LeCamm; 3e sergent, Thomas F. Hannafin; 4e sergent, Albert W. Pease; 5e sergent, Chester B. Robinson; caporaux, William C. Burke, Edward J. Garrity, Clarence A. Martin, Frank W. Sullivan, Henry H. Wilder, John C. Varney, William Baxter.

Co. E, capitaine, Joseph W. Burns; 1er lieut., Freeman M. Hallett; 2e lieut., Thomas C. Corcoran; 1er sergent, Thomas Farrell; 2e sergent, Benjamin Ashworth; 3e sergent, Mitchell J. Brosnan; 4e sergent, J. H. Bryne; 5e sergent, Chas. R. Crossett; caporaux, Warren Shaw, A. S. Pereskey, Walter Queenan, H. B. Chadbourne, W. P. Buttrick, A. J. Edmunds.

Co. F, capitaine, Clarence A. Bowen; 1er lieut., Frank E. Finnegan; 2e lieut, Robert B. Parker; 1er sergent, John Lawton; 2e sergent, M. E. Mirovitch; 3e sergent, E. J. Lynch; 4e sergent, Leroy F. Fuller; 5e sergent, William Cornock; caporaux, Léon E. Choquette, Everett L. Field, William F. Mack, Walter A. McDaniels, Albert M. Nickerson, Sydney Whipple.

Voici les noms des officiers de l'état-major:

Colonel, John Mather; Lieut.-Col., Walter Means; major, Herbert Horne; adjudant du régiment, John Leggett; adjudant du bataillon, Clarence Killpartrick; adjutant du second bataillon, Ralph Saunders; quartier-maître, Homer Gerry; trompette, Warren Cornock. Sous-officiers, sergent-major, Melvin Master; 1er sergent de bataillon, Willard Henderson; 2e sergent de bataillon, Coburn; sergent quartier-maître, Paul haw.

MERCI, M. BERNIER

Vous avez conservé le "père Dufresne" aux pêcheurs de Lowell

Sans la bravoure et le sang-froid de M. Joseph Bernier, marchand de bois de la rue Market, les sports de Lowell auraient aujourd'hui à déplorer la perte du père Dufresne, le pêcheur renommé.

Ces deux messieurs étaient hier à Lowell Junction. Après avoir pêché pendant quelques heures dans la Shawsheen River, ils décidèrent de prendre le prochain train pour Lowell. Dans la précipitation pour débarquer, M. Antoine Dufresne (le père) tomba à l'eau.

M. Bernier s'y jeta immédiatement lui aussi et réussit à retirer son compagnon du courant. Il dut le rouler sur le rivage et pratiquer la respiration artificielle pour le faire revenir à lui. Ce matin le père Dufresne paraît mieux, mais la rude épreuve par laquelle il a passé paraît l'avoir quelque peu inquiété. "J'ai passé proche, monsieur", a-t-il dit à notre reporter, ce matin.

RAPPELEZ-VOUS

Que vous trouverez les fameuses chaussures Douglas seulement chez Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

Mme E. H. Duval, modiste, vient de déménager ses salles de couture au No 465 rue Moody, coin de la rue Aiken. 16o

NAISSANCE

DEGAGNE — Mme Georgianna R. Degagné, une fille, baptisée sous les noms de Marie Angélina. Parrain et marraine, M. Joseph Choquette et Mlle Rose Lafleur.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GOBIN—Joseph-William Gobin, enfant de M. Joseph et de dame Alexina Gobin, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 40 Bridge, à l'âge de sept mois et 10 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi au cimetière St Joseph.

(Jos. Albert, entrepreneur.)

DION—Mme Adélina Cossette, épouse de M. Sylvain Dion, est décédée hier soir à sa résidence, 51 Hancock, à l'âge de 34 ans, neuf mois et quatre jours.

Les funérailles auront lieu demain à 8 heures, à l'église St Joseph. Le service sera chanté avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEBLANC—Mme Virginie Leblanc, épouse de M. Joseph Perreault, est décédée hier à sa résidence, 236 Aiken, à l'âge de 46 ans et cinq mois. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

SOIREE DE WHIST

Une soirée de whist improvisée a eu lieu samedi soir à la salle St Joseph. M. H. Couture et M. Joseph Laferrière en étaient les organisateurs. Sur leur proposition, M. Alexis Dozois fut élu président et M. Pierre Lussier nommé trésorier.

A huit heures fut distribuée la première des 24 données qui composèrent le concours. Voici le résultat de cette partie:

1er prix, M. Nap. Mallette, un plateau.

2e prix, M. Joseph Laferrière, un plateau.

3e prix, trois verres, M. Théodule Lemire.

4e prix, prix de consolation, un joli petit nègre, gagné par M. Wilson Lefebvre.

La partie s'est terminée vers les 10 heures et pendant qu'on dégustait les rafraîchissements, M. Gérard, le "Globe-Trotter", nous a fait un charmant récit de ses voyages. Tout le monde s'est séparé enchanté de la soirée.—(Communiqué).

UNE DISETTE DE POELES

Les manufacturiers de radiateurs à gaz et poêles à l'huile ont plus de commandes qu'ils ne peuvent remplir, la plupart de leurs produits étant vendus avant qu'ils soient finis. Les apparences indiquent qu'il y aura une disette de poêles de même qu'il y aura disette de charbon. Ceux qui ne sont pas prêts pour le temps froid feront bien de se pourvoir d'un poêle, quand il en est encore temps. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville vous fournira des poêles à gaz, poêles à l'huile ou poêles à bois. Venez les voir. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN ATELIER MODELE

Les hommes les plus difficiles trouveront satisfaction à l'atelier de M. Labatte, tailleur fashionable, No 72 rue Cabot. Ouvrage de première classe, réparages, repassages, nettoyage, etc., à bas prix.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quit'eront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

DENTS SANS PALAIS

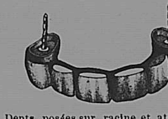

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

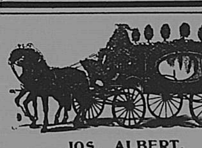

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible] electriques et Rubber tire pour Carro[illegible] — Tél. 508

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Les membres du Club National se sont réunis dans les salles du Montreal Reform Club, rue Université, pour élire leurs officiers. A l'exception du trésorier, tous les dignitaires ont été élus à l'unanimité.

Président, M. Robert Rocher; vice-président, M.J. Arthur Geoffrion; secrétaire, M. Evariste Brossard; secrétaire-correspondant, M. Jos. Archambault; trésorier, Dr Gaston Maillet; assistant secrétaire-archiviste, M. Massue Fortier; bibliothécaire, M. J. C. Groves Contant.

Le Club décida de faire encore, cette année, son pèlerinage annuel au tombeau de l'honorable M. Mercier.

Les membres adoptèrent aussi à l'unanimité une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. A. Mercier, père de M. Jos. Mercier, membre de ce club.

Après quelques mots du nouveau président, et un vote de remerciements aux officiers sortant de charge, ainsi qu'au Reform Club pour l'usage de ses salles, l'assemblée fut ajournée.

—L'Ecole Littéraire de Montréal a tenu, le 10 octobre, au Château de Ramezay, la première séance régulière de l'année académique 1902-03.

Selon l'usage, cette première séance a été consacrée aux élections annuelles.

Les officiers suivants furent élus: Président, M. Gonzalve Desaulniers; vice-président, M. Chs. Gill; secrétaire, M. Albert Ferland; trésorier, M. G. A. Dumont.

Présentement font partie de l'Ecole Littéraire: MM.Louis Fréchette, président d'honneur; Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, et Honoré Beaugrand, membres d'honneur; E. Z. Massicotte, Hector Demers, Germain Beaulieu, Denis Lanctôt, Joseph Dumais et Joseph Archambault, membres actifs, et H. de Trémaudan, membre correspondant.

Dès cette séance, l'Ecole s'est augmenté de nouvelles recrues: M. Egidius Fauteux, E.E.D.; J. U. A. Geoffrion, avocat, et M. Joseph Lapointe, E.E.D., ayant été admis au nombre de ses membres.

QUEBEC

—Il y a quelque temps, le magasin général tenu par un M. Mercier, au Château Richer, était enfoncé pendant la nuit et saccagé.

Le lendemain, un jeune homme de l'endroit du nom de Toupin, était arrêté comme l'auteur de ce vol avec effraction. Toupin, comme moyen de salut, se met au service de la Couronne comme témoin, déclare qu'il avait eu deux complices et les dénonça. C'étaient deux autres jeunes gens de l'endroit du nom de Geo. Blais et Pierre Cauchon. Ceux-ci protestèrent énergiquement de leur innocence, mais Toupin fit tant et si bien qu'ils furent condamnés à passer aux assises et restèrent en prison.

Le grand jury a fait appeler Toupin devant lui, lorsqu'il s'est agi de voir s'il y avait matière à procès contre ces deux prétendus copains, et quelle ne fut pas la surprise de chacun d'entendre Toupin déclarer qu'il était seul coupable et que ce qu'il avait dit sous serment, en présence du magistrat de police, était absolument faux. M. Dunbar, l'un des avocats de la Couronne, l'a fait arrêter tout de suite. Il aura probablement à subir une double condamnation pour vol et pour parjure. Cauchon et Blais seront libérés.

—Il y a quelques mois, on annonçait qu'un nommé François Couture, de Lévis, avait été tué il y a une couple d'années, en se rendant à Dawson City, parce qu'il lui était arrivé de voler un morceau de lard salé à un de ses compagnons de voyage. Comme Couture ne donnait plus de ses nouvelles, la famille avait fini par ajouter foi à cette sinistre rumeur et par prier pour le repos de l'âme de l'infortuné disparu.

François Couture est arrivé au milieu des siens en chair et en os avant-hier.

Parti pauvre, il y a trois ans, il est revenu pourvu d'une trentaine de mille piastres.

L'histoire de son assassinat comme châtiment pour le vol d'un morceau de lard l'a fort amusé; mais n'empêche qu'il lui est arrivé de l'échaper belle plus d'une fois et de voir souvent la mort de près. Mais il n'en est pas moins enchanté d'avoir risqué l'aventure, comme bien on pense.

OTTAWA

—Ottawa a augmenté en valeur de $2,075,705, cette année. L'évaluation pour 1903 est de $29,496,445.

Le diocèse d'Ottawa a une population catholique de 157,575.

21,000 enfants fréquentent les écoles.

JOLIETTE

—Le Grand Nord vient de faire l'acquisition du chemin de fer de Colonisation de Montfort et Gatineau. Les actionnaires de cette dernière compagnie n'ont plus qu'à ratifier le contrat de vente qui est signé. Cette ratification aura lieu le 20 du courant, dans une assemblée générale tenue par les membres des deux compagnies.

A la suite d'une entente avec le Terminal, le Grand Nord pourra pénétrer au centre de Montréal.

—La commission instituée par le gouvernement pour faire une enquête sur l'existence prétendue d'un accaparement du tabac, après avoir siégé dans Ontario, s'est réunie à Montréal, samedi, et a eu une séance pour arrêter son itinéraire. L'enquête sera commencée à Montréal. Plus tard on ira à Québec, à Joliette et ailleurs s'il est jugé utile. M. Max Goldstein, avocat des fabricants non syndiqués, compte prendre deux jours à Québec et un jour à Joliette pour y faire entendre ses témoins.

ST LEONARD DE PORT MAURICE

—C'est avec un vif regret que les membres de la cour St Léonard, no 1152, ont appris la mort de Frère Emmanuel Martineau, fils. A l'occasion de la mort de ce Frère, une assemblée spéciale a été convoquée et des résolutions de condoléances ont été adoptées.

ST HYACINTHE

—La cérémonie de la bénédiction du nouveau collège commercial du Sacré-Coeur, jeudi après-midi, a été d'une imposante solennité.

Les élèves, placés sur les gradins de l'escalier de l'entrée principale, attendaient les invités qui arrivèrent vers les trois heures.

Sa Grandeur Mg Decelles, évêque de St Hyacinthe, était accompagné par Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, d'un grand nombre de prêtres et des principaux citoyens de cette ville.

La cérémonie religieuse, commencée par le chant du "Veni Creator", s'est terminée par un salut solennel à la jolie chapelle du collège.

TROIS-RIVIERES

—Mercredi, le 15 octobre courant, une imposante cérémonie aura lieu dans la chapelle du monastère du Précieux Sang, de cette ville. Ce sera la prise du saint habit par trois religieuses, dont les noms dans le monde étaient: Mlle Virginie Roy, de Lachenaie; Mlle Albertine Labrecque, de Québec, et Mlle Virginie Cormier, de Ste Angèle de Laval.

Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Pichon, Jésuite.

—Le pèlerinage des fidèles de cette ville au sanctuaire de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, au Cap de la Madeleine, dimanche, était sous le patronage de M. le chanoine Comeau, curé de Trois-Rivières.

—Les souscripteurs pour les frais d'érection d'un monument à la mémoire de feu le regretté curé Charles Beaudet, sont invités à assister à une assemblée à ce sujet, mercredi, le 15 courant, dans le local situé au-dessus du magasin de M. Ovide S. de Carufel, libraire, rue Notre-Dame.

—La clôture de la retraite des jeunes gens de cette ville a eu lieu dimanche matin, le 12 courant, au sanctuaire du Très-Saint Rosaire, au Cap de la Magdeleine, où tous se sont rendus en pèlerinage.

STE THECLE

—Il y a en ce moment une grande excitation en cette paroisse qui est d'ordinaire assez paisible. Il s'agit d'aller repêcher le cadavre d'un jeune homme du nom de Adélard Leclerc, qui s'est noyé dans le lac Mackenzie.

Ces jours derniers, un petit groupe de travailleurs partaient pour aller dans les chantiers du Lac des Iles. De ce nombre étaient Georges Plamondon et Ferdinand Robitaille, qui avaient retenu les services de quelques hommes, MM. Octave et Adjutor Piché et Adélard Leclerc. Ces trois derniers transportaient les provisions dans un chaland pendant que les autres conduisaient les chevaux à travers le bois par un portage. Le vent était très fort ce jour là, et au dernier voyage qu'ils firent, le chaland se mit à faire de l'eau et les trois hommes ne pouvant parvenir à le vider jetèrent les provisions dans la rivière. Leclerc, confiant dans son habilité pour la nage, se jeta lui-même à l'eau, mais il disparut pour ne plus revenir à la surface, et son corps n'a pas encore été repêché, ce qui ne sera pas une tâche bien facile, car le lac Mackenzie est très profond.

Leclerc n'était marié que depuis un an. Il laisse une jeune veuve de dix-huit ans. Il y a un mois, elle perdait son jeune bébé.

WINNIPEG

—Henry L. Toews, un instituteur manononite, du village d'Alton, situé à 62 milles d'ici, a tué successivement John I. Heibert, Abraham Remgle et Peter Kehler, les trois commissaires d'écoles, ainsi que trois petites filles, âgées respectivement de huit, dix et onze ans.

Après avoir couru environ un mille pour se rendre à la gare, le maitre d'école s'est tué lui-même.

Tout cela provient de ce que l'on avait porté plainte contre le maitre d'école.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Les membres du club Herbette ont donné un grand bal dans la salle de la Garde Napoléon, rues East Main et Peckham, au profit de la naturalisation.

Depuis longtemps nos compatriotes du quartier 2, ceux qui sont membres du club Herbette particulièrfement, se sont montrer soucieux d'avancer cette cause nationale de la naturalisation.

Le succès du bal a été très beau et jette un grand crédit sur les habiles organisateurs.

Plus de 100 couples ont pris part aux danses. L'orchestre Vézina a fourni la musique et M. William Baraby a agi comme tourneur.

Le directeur des danses était M. A. J. Brunelle, président du club Herbette, et il a été puissamment secondé par MM. Adélard Bélanger, Louis Pontbriand, Arthur Rochefort. C'est assez dire que tout a bien marché et que le succès le plus complet a couronné les efforts des organisateurs et des autres membres du club Herbette.

Les danses ont commencé à huit heures et se sont continuées jusqu'à minuit.

—M. Charles Letendre, restaurateur au Mechanic's Village, est depuis quelques jours à Ocean Grove, près de Warren. M. Letendre a fait l'acquisition dernièrement de Great Island, qui a trois arpents et demi de superficie. Il a mis une dizaine d'hommes à l'ouvrage pour couper les branches d'arbres, abattre les broussailles et préparer les fondations pour une résidence d'été que M. Letendre a l'intention de construire à cet endroit le printemps prochain.

WEBSTER

—Un ouvrier passant en arrière d'une grange attenant à l'hospice des aliénés, au lac des Quisigamond, a découvert le cadavre d'un enfant mâle nouveau-né dans une boîte de carton. Le cadavre était enveloppé dans une toile blanche.

Les entrepreneurs de pompes funèbres Sessions ont été chercher le corps et l'ont transporté à leur établissement, rue Trumbull, où le médecin légiste F. H. Baker en a fait l'examen. Il a déclaré que l'enfant était mort de causes naturelles et qu'il n'avait vécu que quelques instants après sa naissance.

MANCHESTER, N. H.

—Plusieurs des artistes qui, avec le professeur Chapman, prennent part au grand festival musical, se sont rendus aux salles du Club Jolliet et ils ont été reçus avec la franche hospitalité qui a toujours distingué ce club canadien.

Après le concert, les artistes ont été conduits dans la magnifique maison de la rue Chesnut, où étaient déjà réunis un grand nombre de membres. Les visiteurs se sont franchement amusés et ils conserveront longtemps un souvenir agréable de la réception dont ils ont été l'objet.

Parmi ceux qui étaient présents on remarquait: M. Francis Archambault, professeur Edouard Clark, le pianiste aveugle, M. Walter Cotton, violoniste de Nashua; MM. Grégoire, de Lowell; Fournier, de Portsmouth; Lavigueur, de Lowell, et Painchaud, de Biddeford.

On a improvisé un programme musical que tous les membres du club ont bien goûté.

M. Archambault a rendu plusieurs soli. Le professeur Clark a exécuté avec art des fantaisies sur piano. M. Cotton s'est distingué dans des soli de violon et les autres musiciens ont aussi contribué au programme.

Les membres du Club Jolliet ont mis leur maison à la disposition des artistes, pendant que ceux-ci seront à Manchester. Le comité chargé d'organiser cette réception se composait de MM. Frank V. Manseau, J. N. Poirier et Ferdinand Panneton.

—Un chasseur nommé Frank Derome, de Manchester, a été arrêté à Oxford pour avoir lancé sa meute sur un chevreuil. Les chiens ont réussi à atteindre l'animal et l'ont tué.

M. Charles P. Clarke, garde-chasseur, est arrivé de Concord et à sa demande, Derome a été arrêté par le sous-shérif Walter S. Horton. Le chasseur a comparu devant le juge de paix Isaac Willard. Il a été condamné à payer une amende de $75 et les frais, soit $80.61 d'amende et six mois de prison. Cette dernière sentence a été suspendue durant meilleure conduite.

Le chevreuil pesait environ trois cents livres. Les chiens qui ont causé sa mort seront probablement tués.

NASHUA, N. H.

—La cause de Lund vs. la ville de Nashua a été prise en délibéré, et après une session de plusieurs heures, le jury a rendu un verdict scellé en faveur de M. Lund, lui accordant $525.21 de dommages. La poursuite était intentée pour $5,000. Doyle et Lucier, avocats du demandeur; G. B. French et H. P. Greeley pour la défense.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

VOUS POUVEZ CHOISIR

Dans une aussi belle ligne de Pardessus que vous puissiez trouver ailleurs. La nouveauté se voit sur tous nos Pardessus. Plusieurs "chic" plus importants que vous devez vous rappeler sont ceux ci: meilleur

BAS PRIX, QUALITE, COUPE

Chics Pardessus Longs

Ils font fureur cette année et sont de 42 à 50 pcs de long. Plusieurs styles sont faits avec ceinture en arrière ce qui donne à l'habit un "chic" attrait. Nous les montrons de $10 à $22, ce qui est de $2 à $7 meilleur marché que toute autre maison en ville.

Pardessus réguliers de $4 à $22.
Pardessus pour Enfants, grandeurs 3 à 16, $2 à $7
Pardessus pour Garçons, grandeurs 15 à 19, $4.50 à $12.

.... VENEZ AU ....

Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Mark t.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boîtes de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remède qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût. La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante immediatement, une cuisiniere, au No 331 rue Moody, P. Racine, 18 o.

ON DEMANDE—Une fille ayant de bonnes recommandations pourra trouver de l'emploi en s'adressant chez M. le Dr R. Mignault, 534 rue Merrimack. La servante aura sa chambre au dehors. 14 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

TROUVEE—Une monture de lorgnons en or a ete trouvee au coin des rues Tilden et Moody. On pourra la reclamer en s'adressant a Ernest Fontaine, 4 Laval Place, rue Aiken.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles a l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meileure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—14 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 90.

Troisieme Partie
La Vierge d'Orient.

Les premières heures du voyage se passèrent tranquillement. Seul dans un compartiment, Gratien reprenait peu à peu son aplomb et son sang-froid; le calme renaissait en lui; mais ce fut de courte durée. A mesure que le train, dans sa course rapide, s'approche de sa destination, Gratien est repris d'une nouvelle frayeur. Tous ses méfaits se présentent à sa mémoire, et surtout la mort d'André qu'il croit avoir tué, le fait trembler et frémir d'horreur.

Un dégoût abominable de sa vie manquée, un haut-le-coeur sans nom, une horreur vraie de lui-même le prennent......

Et tout à coup, pris d'un grand désespoir, point discuté ou raisonné, il ouvrit la portière du wagon et se jeta sur les rails, la tête en avant.

A la station suivante, on trouva le compartiment ouvert et vide.

Que s'était-il passé? Crime ou accident?

Le chef de gare télégraphia sur la voie.

Au matin seulement, on trouva le cadavre d'un inconnu avec la tête broyée et le corps en lambeaux.

En effet, Gratien n'avait été qu'évanoui dans sa chute, par la violence du coup reçu sur la tête; mais un train descendant à quelques minutes de là, dans l'obscurité profonde de la nuit, l'avait broyé sans qu'il ait encore repris connaissance.

On reconstitua aisément sa personnalité, grâce aux papiers qui étaient sur lui et aux indications contenues dans la valise trouvée dans le compartiment vide.

Et le lendemain matin un banal fait divers apprit à tous la mort, à coup sûr terrible, mais très anodine, de cet homme qui avait fait tant de mal et auquel peut-être les vertus de tous les siens évitaient l'horrible châtiment du scandale et du déshonneur.

A Paris, le valet de chambre de Gratien, une fois le repas servi, était sorti.

Le lendemain matin, il n'osa monter chez son maître, car celui-ci défendait de pénétrer dans la pièce ou il se trouvait s'il n'appelait pas. Montbrison attendait donc tranquillement à la cuisine. A onze heures seulement, voyant que Gratien n'avait pas encore appelé, et craignant quelque indisposition, il se décida. Mais pour pénétrer dans chambre de Gratien, il fallait traverser la pièce où Gratien et André avaient dîné. A peine eut-il fait un pas dans cette pièce que Montbrison poussa un cri: un corps était étendu tout de son long sur le tapis.

—Monsieur le comte! Oh! monsieur le comte!

Mais il s'approcha et tout aussitôt il poussa un juron énergique.

—Ce n'est pas lui, Dieu de Dieu! s'écria-t-il, en voilà bien d'une autre histoire!

Et regardant plus attentivement, il ajouta:

—C'est M. le duc de Lacroix-Marbourg!

Néanmoins, comme ce garçon n'était pas une bête, il ne perdit pas l'esprit et il se baissa.

André était pâle comme s'il était mort, mais aucune blessure n'apparaissait, pas la moindre trace de sang ne se voyait.

—Un évanouissement, pensa le domestique.

Il lui fit respirer des sels, lui frotta les tempes, lui tapa dans les mains.

Bientôt, André ouvrit les yeux. Aussitôt, la conscience de ce qui s'était passé lui revint:

—Où est votre maître? demanda-t-il au domestique.

—Je n'en sais ma foi rien, fit l'autre. Je ne l'ai pas encore vu.

André essaya de se lever. Il pensa qu'il allait retomber.

Pas du tout, il put parfaitement se redresser et se tenir debout.

Il porta la main au côté droit de sa poitrine et ne sentit qu'une douleur légère, semblable à une meurtrissure assez profonde.

Il ne crut pas nécessaire de mettre le valet de chambre au courant de ce qui s'était passé.

—J'ai eu une syncope, dit-il.

Puis aussitôt:

—Allez me chercher une voiture, mon garçon, s'il vous plaît.

Et comme il lui mit un louis dans la main, le valet de chambre, habitué à voir des choses très bizarres, sans jamais demander d'autres explications que celles qu'il plaisait à son maître de lui donner, quand encore Gratien avait la fantaisie de le faire, se dirigea en toute hâte vers la plus prochaine station.

Le duc monta dans la voiture sans trop de difficulté. La tête seulement lui tournait en un vertige fou, et tout paraissait danser autour de lui.

Arrivé à l'hôtel Lemarchand, il envoya chercher le médecin de la famille, qui était son ami.

—Je viens, je crois bien, docteur, lui dit-il, de recevoir une balle dans le côté droit, vous plaît-il d'y regarder un peu?

L'autre, stupéfait de ces paroles, se mit en devoir d'examiner la blessure d'André.

—Vous avez de la chance, lui dit-il, la balle n'a fait qu'effleurer les tissus. Elle est cependant encore là. Il faut l'enlever tout de suite. Voulez-vous un peu de chrloroforme?

—Mais alors, il vous faudra un confrère?

—Oui, néanmoins, ce ne sera pas une affaire.

—Et sans chloroforme?

—Je puis faire l'extraction seul.

—Comme je veux un silence absolu autour de cette petite catastrophe, j'aime mieux ne me confier qu'à vous, mon cher docteur.

—Bien alors, à l'ouvrage. Où y a-t-il de l'eau fraîche ici?

—Dans le cabinet de toilette, et de l'acide borique aussi.

—Parfait.

Et l'opération fut faite et la balle extraite.

—Vous aurez peut-être un peu de fièvre, demain. Mais ce ne sera pas grave, dit le médecin. Et puis vous avez un si beau courage, que vous surmonterez bien cette petite complication. Tudieu! quel courage, je vous ai écorché vif et vous n'avez pas bronché. Je reviendrai demain matin. Faut-il télégraphier à M. Lemarchand? continua-t-il.

—Gardez-vous-en bien, fit André avec un sourire. Il est à Saint-Luc avec ma soeur et sa petite-fille. Inutile de les épouvanter tous.

EPILOGUE.

Horace, resté, on le sait, en Gascogne, ressentit un chagrin mortel de la mort de Gratien.

Rien, en ces derniers temps, n'était venu, en effet, ébranler la confiance profonde revenue en son coeur, vis-à-vis de son frère. Il le pleura sincèrement, sans se méfier des crimes atroces de ce bandit.

On ne peut même pas assurer que, dans sa naïveté honnête et un peu en dehors des moeurs du temps, il ne soit pas sincèrement reproché de l'avoir soupçonné jadis.

Il n'en fut pas de même en Picardie, on le comprendra sans peine.

Violette, quoique ne se rappelant pas absolument la moindre bribe de la terrible scène, était restée énervée, dolente, toute malade. M. Lemarchand même se sentait très inquiet d'elle, et il hésitait à la quitter, malgré ses vives inquiétudes au sujet d'André.

En effet, se trouvant sans la moindre nouvelle de son associé, aussi bien que du comte de Plessis, il éprouvait un insurmontable désir de savoir comment les choses s'étaient passées à Paris. M. Servian se contenait mieux que le verrier; cependant, il désirait ardemment aussi avoir une solution.

— M. de Lacroix-Marbourg aura-t-il faibli au dernier moment? se demanda le magistrat.

Tandis que Jasques Lemarchand, de son côté, pensait, connaissant mieux son fils d'élection:

— Pourvu que ce bandit ne lui ait pas joué quelque tour de sa façon?

Ils en étaient là tous les deux, et M. Servian avait retardé son départ d'un jour, sur les très vives instances de son ami: quand on lut dans les journaux, que chaque jour on envoyait quérir au premier train d'Abbeville, le fait divers suivant:

"Un accident épouvantable est arrivé mardi au soir dans le rapide de Bordeaux. A la station de Tours, le chef de gare a été averti qu'un compartiment de première classe était ouvert et vide.

"Les bagages du voyageur, une valise et une couverture, étaient soigneusement rangés dans le filet du haut. On télégraphia aussitôt sur toute la ligne.

"Malgré les recherches, rien n'avait été découvert, quant au lever du jour un cantonnier de service a trouvé sur la voie, à côté de la petite station de Veuve-Monteaux, un cadavre d'homme, défiguré et méconnaissable.

"L'enquête et les constations ont appris que c'était le corps d'une des personalités les plus connues de la haute société parisienne, le comte Gratien de Plessis Saint-Luc. On a tout lieu de croire à un accident, non à un crime. Dans les poches du mort, en effet, on a trouvé pour une somme considérable de billets de banque et de valeurs. L'enquête continue."

M. Servian était pâle comme pour mourir.

— Décidément, pensa-t-il, il y a un Dieu pour les honnêtes gens. Et cet accident, si accident il y a, épargne une fameuse corvée au jeune duc de Lacroix-Marbourg!

Violette était absente. Reine-Marie, droite et implacable, dit:

— Il ne fera plus de mal à personne. Dieu est bon pour nous! Et André, fit-elle aussitôt, pourquoi ne nous a-t-il pas donné de ses nouvelles?

Tout à coup, prise d'une subite inquiétude, elle ajouta:

— Mon Dieu, bon papa, s'il a laissé ce bandit s'enfuir, c'est qu'il lui est peut-être arrivé quelque chose!

Elle tordit ses mains dans un geste éperdu, et murmura:

— Ah! pourvu, pourvu qu'il ne l'ait pas tué!

M. Lemarchand se mit à trembler. André frappé!

—Partons, dit Reine-Marie, partons tout de suite!

— Mademoiselle, fit observer M. Servian, qui avait pitié du désespoir du grand'père et de la petite-fille, pourquoi croire toujours le pire? Si quelque chose de fâcheux fût arrivé à M. de Lacroix-Marbourg, on vous l'eût déjà télégraphié de l'hôtel ou de l'usine. Les mauvaises nouvelles viennent plutôt que les bonnes!

La réflexion était juste; elle calma ausitôt M. Lemarchand. Mais Reine-Marie ne voulut rien comprendre:

—Je veux partir à la minute!

— Bien? dit le verrier; avertis Violette, moi je vais donner des ordres pour la voiture.

Ce qui fut fait. Reine-Marie annonça à sa mère adoptive la mort de son beau-frère.

La marquise, il faut l'avouer, n'éprouva point une très grande douleur. Néanmoins, son âme d'ange ne pouvait refuser un regret et quelques larmes au frère d'Horace. Et Reine-Marie.

—Les constatations légales vont peut-être néecssiter l'intervention de bon papa. Il faut qu'il se rende à Paris sur-le-champ. Je vais avec lui. Dès que Jeannie sera mieux, et par conséquent en état de partir, télégraphie. Bon papa ou André viendra vous chercher.

Le départ était naturel. Violette, Jeannie et le docteur Bordier lui-même n'y soupçonnèrent point ce qu'on voulait leur cacher.

A Paris, on trouva André presque guéri, encore un peu de fièvre, mais presque rien.

Et comme les ordres du jeune duc avaient été sévèrement donnés, à l'usine on avait ignoré son indisposition, et encore mieux la cause de cette indisposition.

C'est égal, quand Reine-Marie apprit de sa bouche le danger mortel qu'il avait couru, un grand frisson la saisit.

Mais il n'était point dans sa nature de se laisser abattre. Elle réagit aussitôt.

— A présent, mon duc, lui dit-elle, personne ne sera plus en danger par la faute de cet être néfaste et maudit. Accident ou suicide, Dieu nous à débarrassés de ce bandit! Maman est vengée, et nous.... oh! nous! nous n'avons plus qu'à être heureux.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Une Médecine Merveilleuse
Les Pilules Beecham
POUR TOUS LES
Désordres Bilieux et Nerveux
Mal de Tête, Constipation,
Vents et Douleurs dans l'Estomac,
Mauvaise Digestion, Foie en Désordre et Maux Particuliers aux Femmes.
Preparees seulement par le proprietaire Thomas Beecham.
St. Hélens, Ang. et 365 rue Canal, New York.
Vendues pour tous les pharmaciens dans les Etats Unis, en boites de 10 et 25c.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus c'est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 10 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS

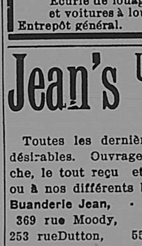

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

J.B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Le Temps des Poêles
Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.
En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais
N'allez pas vous Tromper
en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons. Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
Prix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplme.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Mar che.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.33, *7,48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5,49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25,5.58, 8,45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a, m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m,

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5 17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a m.; 12,20, 1.40, 1.56, 4.28, 5,22, p, m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.4 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.60 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 .9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

ASSEMBLEES DE COMITES

Plusieurs reglements recommandes hier soir

LA POLICE VEUT PROTEGER LE PUBLIC CONTRE LES MAISONS EN RUINE

Les syndics des pauvres acceptent le volume de M. Lawson

Le comité de législation et des règlements a eu une assemblée hier soir sous la présidence de M. Brown.

Le premier règlement pris en considération est celui qui défendra de cracher, de renverser du pétrole ou tout autre liquide sur les pavages en bitume. On l'a laissé sur la table en attendant que M. Carmichael, qui a proposé le règlement soit présent à l'assemblée.

M. Casey parle en faveur de son projet de règlement amendant celui déjà fait au sujet de l'affichage des annonces pour les troupes de bouffes. On vote de recommander l'adoption de ce projet de règlement.

On décide aussi de recommander l'adoption du règlement régularisant la vitesse à laquelle les bicyclettes moteurs devront aller dans les rues et spécifiant les appareils dont ces machines devront être munies.

On lit une communication du bureau de police demandant au comité de faire un règlement qui protègerait les piétons contre les chutes de briques ou pierresd e maisons dangereuses. Le comité décide de recommander au conseil de faire rédiger un règlement dans ce sens par le procureur de la cité.

On laisse sur la table le projet de règlement pourvoyant à un intérêt de 7 pour cent sur les trottoirs, des égouts, etc.

Le règlement des édifices qui contient environ 10,000 mots a été laissé sur la table sans qu'on le lise. Le comité s'est ensuite ajourné.

Il y a eu assemblée des syndics de la bibliothèque hier soir. On a pris des mesures pour la vente d'une partie des propriétés (en terrains) Davis à Tewksbury. On a accepté de M. Thomas W. Lawson, un exemplaire de son histoire des courses de yacht pour la coupe America. Ce volume est estimé à $50.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DE GRANDES OCCASIONS

En fournitures de cuisines et vaisselle sont mentionnées dans notre grande annonce pour célébrer notre 2e anniversaire de ce grand département. Profitez des bas prix pour cette semaine. A. G. POLLARD & Co.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

NOTES PERSONNELLES

Mme Edmond Fontaine, épouse du conseiller Fontaine et Mme Félix Vigeant, ont reçu une invitation du professeur Landers, de Boston, pour un concert qui sera donné dans la métropole de la Nouvelle-Angleterre cette après-midi.

Mme DUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14 — Mme Duse, qui est partie de Cherbourg mercredi dernier sur le "Kronprinz-Wilhelm", pour ouvrir à Boston, le 26 octobre, son engagement de 4 mois aux Etats-Unis, a passé six jours à Paris, où elle a passé la majeure partie de son temps à faire terminer, à son entière satisfaction, ses costumes et robes de théâtre par un couturier bien connu de la rue de la Paix. C'est le troisième voyage de Mme Duse en Amérique.

A LA MEMOIRE D'HUGO

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14 — Théobald Chartran est très occupé à peindre dans le Panthéon une toile énorme de 3 mètres 50 de côté, qui lui a été commandée par le gouvernement, pour commémorer l'imposante cérémonie nationale qui a eu lieu le 26 février 1902, en l'honneur de Victor Hugo.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine, 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14 — Charles Curran, garçon de table, 99 Bowery a été tué d'un coup de revolver ce matin au restaurant portant le No 149 Bowery. Curran était accompagné de cinq individus et c'est au cours d'une querelle avec eux qu'il a été tué.

DRAME MARITIME

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Ostende,14—Le steamer Prell Worru, attendu à Manchester, a fait sombrer la goëlette allemande Diana, dans la mer du Nord, ce matin. L'on croit que l'équipage de la Diana a péri.

NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Ashtabula, Ohio, 14 — Le steamer S. B. Lockwood a sombré à 15 milles, ouest de cette localité, hier soir, pendant un épais sommeil. Deux chaloupes ont été mis à la mer dans lesquelles passagers et membres de l'équipage ont essayé de sauver leur vie mais on craint qu'ils n'aient péri.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000 que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Ferme Presque Donnee

Cette ferme a été prise pour dette et doit être vendue avant dix jours La maison est presque neuve, a 2½ étages, 7 grandes chambres, bonne écurie de 4 places, ayant une bonne cave; poulailler pouvant contenir 500 poules et en ayant déjà 25; du foin, assez pour l'hiver; 2 sources; 36 acres de terre dont 18 sont cultivés; 18 acres de bois; un bon cheval de travail de 6 ans, ayant coûté $225.00 le printemps dernier; une voiture Democrat, un boghei.

C'est mainenant votre chance d'avoir un emplacement de $2,500, pour $1500.

Regardez dix ans en arrière, voyez le fermier qui a commencé avec rien et qui est maintenant riche.

Venez **Vendredi** faire vos arrangements pour visiter cette ferme samedi ou dimanche. Cela ne vous coutera rien.

PHILIAS MICHAUD, Agent.

POUR **S. LAGASSE CO.,**

818 LAKEVIEW AVENUE,

UN PERE CRUEL

Il est condamne a $15 en cour de police ce matin

Un voleur de profession est cendamné à aller passer quelque temps à la réforme

Mme John J. Mahoney et son fils, âgé de huit ans, étaient en cour de police ce matin pour rendre témoignage contre leur mari et père respectivement, qui était accusé d'avoir maltraité son enfant.

Il paraît que dimanche, le jeune enfant a désobéi à son père. Celui-ci l'a battu cruellement et a même répété la dose avec une telle persistance que l'enfant en a gardé des marques qu'il a encore pu montrer en cour ce matin.

Le juge a condamné le père cruel à une amende de $15 et l'a obligé defournir un cautionnement de $100 pour garantir qu'il sera plus humain à l'avenir. La famille Mahoney demeure sur la rue Iring.

La cause de Emile Paignon, accusé de voies de fait à Chelmsford, est remise au 22 octobre.

Arthur Kenyon, al Frank J. Welch, est un jeune homme de 18 ans. Ce matin, il était en cour accusé de vol par M. George W. Clark, un employé du bureau de l'aqueduc.

M. Clark était à son ouvrage sur la rue Inman, près de la ferme municipale, hier, quand le vol a été commis.

Avant de se mettre à la besogne, il avait enlevé son gilet et son habit et les avait déposés à quelque distance de l'endroit où on creusait. Quelque temps après, il s'y rendit de nouveau et constata que les vêtements avaient disparu. Il y avait dans les poches du gilet une montre et une chaine estimées à $45, un portefeuille de 50c dans lequel il y avait $3 en monnaie et un chèque de $80.

En constatant la perte, il se mit en communication avec la police à qui il fournit la description d'un individu qu'il avait vu rôder à l'entour de l'endroit.

Les conséquences furent qu'à 4 heures, le détective Donaldson arrêtait Kenyon sur la rue Merrimack. Le prisonnier portait montre et chaîne que Clark a reconnues comme sa propriété. La police questionna Kenyon qui admit de suite avoir commis le vol.

Il a plaidé coupable à l'accusation, ce matin, en cour, et quand on eut terminé l'audition des témoins à charge, il refusa de donner lui-même son témoignage.

M. Welch, le sous-chef de police, informa la cour qu'on avait trouvé sur la personne du prisonnier des billets de mont de piété montrant qu'il avait vendu des montres, des chaînes, des joncs, à Boston et à Providence. Il dit aussi qu'on avait reconnu une montre trouvée dans les effets de l'accusé comme étant un objet qui a été volé à Manchester, N. H.

L'inculpé a voulu faire croire au juge qu'il n'avait que 17 ans, mais une décharge qu'il a obtenue des autorités de la marine de guerre donne son âge comme étant 22 ans. Kenyon dit qu'il demeurait à Albany.

Le juge l'a condamné à la réforme.

PHILIPPE LANDRY

Le defunt venait de Mont Carmel, comte de St Maurice

Philippe Landry qui a été trouvé mort dans une chambre de l'hôtel St Lawrence, hier matin, a été reconnu, heir soir par des parents qu'il avait dans cette ville. Lé défunt venait de Mont-Carmel, comté de t Maurice.

Ce sont des cousins qui l'ont d'abord reconnu et sont allés chercher leurs parents qui ont établi l'identité. On a télégraphié aux parents, père et mère, qui demeurent encore à Mont-Carmel. On n'a pas encore reçu de réponse de ces derniers.

Les personnes qui l'ont reconnu sont: MM. Olivier Levasseur, de Pawtucketville, Calixte Landry, Arthémie Dupont, Olivar Poirier, A. Veilleux, Joseph Carrignan.

Le premier qui ait établi son identité est M. Michaud Levasseur.

Il y a douze ans que Philippe Landry avait quitté Mont-Carmel. Il a beaucoup voyagé et l'on ne sait au juste quel métier il pratiquait. Il est venu à Lowell, il y a trois ans. Il s'est alors donné comme chasseur. Quand il est allé faire son dépôt à la Merrimack avings Bank, il a donné son occupation comme bûcheron.

Un monsieur Lamothe qui demeure dans le Petit Canada l'a rencontré mercredi de la sémaine dernière. Landry ne travaillait pas et le lendemain il devait se rendre chez ses parents avec Lamothe. Ce dernier ne put le rencontrer et il ne l'a pas revu depuis.

On s'attend à ce que les parents de Landry viennent à Lowell prendre charge du corps qui reste toujours exposé dans les bureaux de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

AVENTURE D'UN "GLOBE-TROTTER"

Un globe-trotter américain vient d'arriver à Liverpool et s'est embarqué pour New York à bord du "Majestic".

Cet intrépide voyageur, nommé Verno Churchill, avait parié de faire le tour du monde en vingt mois, n'emportant que 15 cents que lui donna l'amiral Dewey et de revenir avec la somme de $2,000, soit en monnaie, soit en diamants.

Pendant tout le temps que dura son voyage, ses dépenses devaient être de $6 par jour.

Verno, qui dessine pour les journaux, gagnait sa vie sur sa route en faisant des portraits et cette profession fut si lucrative que le hardi Américain a pu, non seulement voyager en grand, mais remplir les termes de son engagement avec facilité.

Parti de New York, il traversa successivement l'Amérique, le Pacifique, le Japon, la Mandchourie, la Russie, l'Allemagne et la Hollande.

Pendant la traversée du Japon en Chine, son bateau fit naufrage et ce fut miraculeusement qu'il échappa à la mort.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody. jno

LE DRAME DE VARENNES

Il aura son dénouement aux assises de novembre prochain

Montréal, 14—Par ordre du procureur-général de la province de Québec, un terme extraordinaire de la Cour du Banc du Roi sera tenu dans le district de Richelieu, le 18 novembre prochain. Cette décision a été prise afin d'instituer le procès du jeune Aimé Lussier.

Comme le successeur de feu le juge Fontaine n'est pas encore nommé, et que la Cour du district de Richelieu se trouve encore sans président, ce sera l'un des juges de la Cour Supérieure de Montréal qui siègera à ce terme extraordinaire. M. Rodolphe Lemieux, qui a conduit l'enquête préliminaire dans la cause Lussier, représentera la Couronne dans le même procès, à Sorel.

Le jeune Lussier est accusé de tentative d'assassinat sur la personne de son père.

Chamberlain's Cough Reme'y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme'y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Préparez-vous.

Les Temps Froids Arrivent

Si vous ne pouvez brûler du charbon pour vous réchauffer, vous aurez certainement besoin d'un **BON HABIT OU PARDESSUS**.

Nous avons ce qu'il faut en fait d'habits et en quantité.

NOS BAS PRIX représentent des valeurs qui ne manquent jamais d'en appeler au bon goût et à la perspicacité des acheteurs les plus difficiles.

Vous gagner z comme tant de centaines d'autres, à voir la qualité **d'Habits et de Pardessus** que nous pouvons vendre à **$8, $10 et $12.**

En désirez vous de moins dispendieux, nous les avons.

Si vous avez un garçon à habiller, une visite à notre département **d'Habits pour Garçons** vous rendra plus orgueilleux de votre grand garçon. Voyez notre grand assortiment de **Sous-vêtemencs, Bas, Gants et Sweaters, Chics Chapeaux et Casquettes chaudes, Chemises de qualité,** aussi bien que **Chaussures de toutes sortes** à des prix raisonnables et populaires.

Votre argent est remis si vous le desirez.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store,68 rue Merrimack.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TROUVE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 14 — M. Thomas F. Ryan, de Boston, âgé de 31 ans, domicilié au No 310 Dover, a été trouvé mort, dans son bain, ce matin. On croit qu'il a succombé à une maladie de coeur. Il était célibataire.

SUICIDE D'UN CHIEN

New York, 14 — M. William Gardner, demeurant au No 249 Halliday street, Jersey City, vient de déclarer que son chien, qui se nomme Jess, vient de se donner la mort en s'asphyxiant à l'aide du gaz d'éclairage.

"Jess, a dit M. Gardner, était couché dans la cuisine, je l'ai appelé et il ne m'a pas répondu. Je me suis alors approché de lui et j'ai vu qu'il tenait dans sa gueule un tuyau en caoutchouc dont l'autre extrémité était fixée à un bec de gaz, qu'il avait dû ouvrir après avoir sauté sur la table. Je regrette beaucoup que mon chien se soit donné la mort et j'espère que le conseil d'hygiène me permettra d'enterre Jess dans ma basse-cour".

CHANGEMENTS DIPLOMATIQUES

Nominations et promotions par le Président Roosevelt

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14 — Le Président Roosevelt a fait les nominations suivantes dans le service diplomatiques:

Henry L. Wilson, ministre américain au Chili, transféré en Grèce à la place de Charles S. Francis, démissionnaire; John B. Jackson, premier secrétaire de l'ambassade américaine à Berlin, transféré à l'ambassade du Chili; H. Percival Dodge, deuxième secrétaire de l'ambassadeur à Berlin, promu au rang de premier secrétaire; R. S. Reynolds Hitt, troisième secrétaire de l'ambassade à Paris, promu au rang de deuxième secrétaire à Berlin; Peter Augustus Jay, de Rhode Island, nommé troisième secrétaire de l'ambassade à Paris.

LE MAIRE DE NORTH ADAMS

Il est décédé à midi au Albany Hospital

(Service spécial de L'Etoile)

North Adams, 14 — L'honorable E. T. Wilkinson, maire de North Adams, est mort à l'hôpital Albany ce midi.

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE **CORSETS ET CHAPEAUX** est sans contredit celui qu'exhibe **Mme BELLEHUMEUR** (nee Lena Lalumiere) Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix e t tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs,nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

Chausures Parfit es d'Ajustement Chez Chalifoux.

Notre département de chaussures est le centre des acheteurs d'automne. Nos lignes représentent les meilleurs produits des grandes manufactures du pays, des maisons fameuses pour leurs chaussures a ajustement parfait.

Chaussures Fiables, Meilleure Confection, Prix Moindres et Chaque Paire Portant la Garantie Chalifoux.

$3 50—En émail, cousu à la main, pour dames, forme nouvelle.
$3.00—Email garanti pour dames, velour box calf et vici kid.
$2 50—Empeigne Goodyear pour dames, semelles épaisses.
$1 97—Semelles épaisses et larges pour dames, box calf, velour et vici.
$1.49—Dongola pesant et box calf pour dames.
$4 00—Chaussures épaisses, trois semelles, doublées en veau, empeigne Graham, pour hommes et officiers de police.
$3.50—Cuir garanti pour hommes, trois semelles, couture à la main.
$3 00—Box calf pour hommes, trois semelles épaisses, doublure en veau.
$2.50—Empeigne Goodyear, semelles épaisses, box calf, émail, velour, cuir vici et luisant.
$1.98—Box calf pesant pour hommes, velour, vici et luisant.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 15 OCTOBRE 1902. — NO. 120.

A votre tour, M. Mitchell!

Le president des Mineurs de Pennsylvanie tient la clef de la situation

Son refus de rencontrer les opérateurs dans la voie de la conciliation amènerait un désastre irréparable

REFUS DE MITCHELL

Wilkesbarre, 15 — Le président Mitchell a dicté ce qui suit hier soir aux représentants de la presse:

"Je comprends avec quelle anxiété les gens de ce pays attendent la fin de la grève des mineurs. Les opérateurs ne sont pas adressés à l'union des mineurs ou à ses officiers quand ils ont fait leur rapport. Il m'est par conséquent impossible de définir l'attitude des mineurs à cette heure. Maintenant, comme toujours, j'ai à coeur les intérêts du public et le bien-être des ouvriers des mines qui sont en grève depuis cinq mois. Un rapport formel, définissant notre position et nos intentions sera publié aussitôt que nous aurons eu la vraie signification de la proposition des opérateurs."

LES MINEURS PARLEMENTENT

Wilkesbarre, Pe, 15 — Tout portait à croire hier soir que le plan d'arbitrage tel que proposé par les présidents des compagnies minières pour le règlement de la grève ne pourrait être accepté.

Il y a divergence d'opinion chez les grévistes, mais la plupart sont d'opinion que l'offre faite au Président Roosevelt de nommer une commission d'arbitrage est injuste et qu'elle limite trop les pouvoirs du président dans le choix à faire. Les mineurs s'en rapporteront à la décision du président national de leur union, en qui ils ont pleine confiance.

Le président Mitchell a gardé le silence jusqu'à 8 heures hier soir, alors qu'il a donné aux représentants de la presse le rapport que nous publions plus haut et qui n'a été rendu public que sur les instances des journalistes qui désirent tenir le public au courant de ce qui le concerne. Après avoir fait son rapport, le président Mitchell a refusé catégoriquement de répondre aux questions que lui posaient les journalistes, mais il nia avoir été en communication téléphonique avec le Président Roosevelt.

Les présidents de district ont aussi été très réticents, à une exception près. A son retour de Boston, le président Fahy a dit:

"La grève ne peut se régler sans le consentement des hommes. Nous ne commerçons pas sur des briques d'or et vous pouvez déduire de ceci tout ce que vous voudrez."

Il y aura aujourd'hui une conférence entre M. Mitchell, les trois présidents de districts et M. Wilson, secrétaire du trésor.

CONFIANCE ILLIMITEE EN MITCHELL

Tamaqua, Pe., 15—La population entière de cette ville est anxieuse de savoir ce que décidera le président Mitchell en réponse à l'offre des opérateurs. Des assemblées enthousiastes ont été tenues aujourd'hui dans la Panther Creek Valley, mais aucune résolution n'a été adoptée. Les mineurs espèrent que M. Mitchell plaidera leur cause avec succès.

ON S'ATTAQUE AUX EMPLOYES DU LEHIGH VALLEY

Wilkesbarre, Pe., 15—Les employés d'un train de charbon sur le Lehigh Valley ont été attaqués par des grévistes à Midvale, ce matin, à 10 heures.

Le Gén. Gobin a été immédiatement averti et a envoyé 100 soldats sur le théâtre du trouble.

PAS DE BAISSE

New York, 15 — Bien qu'on s'attendait à la fin de la grève hier, ici, il n'y a pas eu de baisse dans le prix du charbon anthracite. Il n'y a pas de prix fixe pour le charbon depuis trois semaines. On a demandé $18 et même jusqu'à $25 la tonne. Hier, la plupart des marchands demandaient $20 la tonne et ce prix peut demeurer pendant une semaine, même si la grève se réglait.

TOUJOURS POUR MITCHELL

Shenandoah, Pe, 15 — On pense que malgré l'apparence d'ultimatum que les propriétaires de mines ont donnée à leur acceptation en nomment eux mêmes la commission d'arbitrage, le président trouvera moyen de faire accepter l'offre au président Mitchell. On croit généralement que la fin de la grève est proche, mais les mineurs sont encore décidés à supporter Mitchell, peu importe la tache qu'il adoptera.

Il n'y a pas de changement dans la situation, ici, aujourd'hui.

Mme Sophia White a été enterrée sous un gros éboulis de pierres et de vidanges.

Il est parti 300 tonnes de charbon de la mine North Mahanoy.

L'OUVRAGE REPREND

Charleston, Ve. O., 15 — Les opérateurs de la mine "Black Hawk" sur la Kamawha et un peu plus haut que Charleston, ont signé l'échelle des prix lundi et les mineurs ont repris l'ouvrage. A l'heure actuelle tous les mineurs, sur le parcours du Kanawha and Michigan R. R., travaillent sous des concessions de la grève, à l'exception de cause de Campbell's Creek, où il n'y a pas eu de grève. Une foule des anciens mineurs retournent à l'ouvrage.

MITCHELL PART POUR WASHINGTON

Wilkesbarre, Pe., 15 — Le président Mitchell est parti ce matin à 3 heures pour Washington. Il était accompagné de Walter Wellman qui est supposé représenter l'administration.

M. Wellman est arrivé ici hier soir et a eu une conférence à huis-clos avec M. Mitchell. Plus tard le président Mitchell a tenu une conférence avec les présidents de districts et il a annoncé aux journalistes qu'il partirait par le premier train pour Washington. Cette visite à la capitale nationale porte à croire qu'il conférera avec le président Roosevelt de qui il apprendra les termes exacts de l'arbitrage proposé par les opérateurs des mines. Il exposera au président la position des mineurs et les démarches qu'il lui faudra entreprendre pour obtenir leur consentement.

M. W. B. Wilson, secrétaire-trésorier de l'union des mineurs est attendu ici aujourd'hui et on croit qu'il aura une conférence avec le président Mitchell, à son retour, au sujet de l'arbitrage.

ARRIVEE DE M. MITCHELL

Washington, 15 — Le président Mitchell est arrivé à 11.35 cet avant-midi à la gare du Pennsylvania RR. Il est immédiatement monté en tramway pour se rendre à la Maison Blanche temporaire.

M. John Mitchell est arrivé à la Maison Blanche temporaire à 11.55 ce matin, et a immédiatement été introduit en haut dans la chambre du président. M. Carroll D. Wright,commissaire du travail,était dans la chambre quand le président Mitchell a été introduit. Il est resté en conversation avec le président Roosevelt et le président Mitchell. En se rendant de la Maison Blanche à la gare, le président Mitchell a refusé de communiquer quoi que ce soit aux journalistes.

Washington, 15 — Comme M. Mitchell entrait dans le bureau du président, le Speaker Henderson en sortait. Après une heure de conversation avec M. Roosevelt et le commissaire Wright et M. Mitchell a quitté la Maison Blanche.

Il a déclaré n'avoir rien à dire si ce n'est qu'il devait retourner à la Maison Blanche à 3 heures cette après-midi.

M. Mitchell avait l'intention de retourner à Wilkesbarre par le train de 4h. 50. Aussitôt après son départ de la Maison Blanche, il s'est rendu au bureau de M. Sargent, commissaire d'immigration.

LA RECEPTION LAURIER

Les ministres fédéraux iront jusqu'à Rimouski au devant de leur chef

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 15 — On a commencé à décorer la façade de l'hôtel de ville pour la réception de sir Wilfrid Laurier.

Au parlement, les décorations seront splendides.

Sur la façade principale de l'hôtel du gouvernement, on voit en immenses lettres formées de lumières incandescentes, l'inscription suivante: "Honneur au plus grand des nôtres".

A bord du "Druid" qui doit aller jusqu'à Rimouski au devant du steamer océanique qui doit nous ramener sir Wilfrid, il n'y aura d'admis que les ministres fédéraux et les membres du comité d'organisation. La nouvelle gare de Lévis sera illuminée d'une manière féérique à l'arrivée de sir Wilfrid.

SUICIDE A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15 — M. Bert Cole, âgé de 50 ans marié et demeurant au No 899 rue Washington, s'est suicidé ce matin, en avalant du poison. Ses parents craignaient qu'il ne s'ôte la vie, car il parlait de suicide. Il y a quelques semaines, il essaya de s'empoisonner, mais la famille put faire venir un médecin avant que le poison eut pu faire son effet. On lui administra un antidote qui le ramena à la vie.

Hier soir, Cole se retira de bonne heure dans sa chambre. Il paraissait de meilleure humeur que les jours précédents. Ce matin, on l'a trouvé mort dans son lit.

La police ne peut dire quel poisson le défunt a employé pour s'ôter la vie.

MYSTERE ECLAIRCI

Le cadavre Caverntу trouvé dans le canal à Manchester, N. H.

(Service spécial de "L'Etoile")

Manchester, N. H., 15—On a trouvé, ce matin, dans le canal, ici, le cadavre de John Caverntу, âgé de 50 ans, qui était disparu depuis le 30 septembre dernier. Caverntу demeurait au no 3 rue Langdon.

LE PRINCE DE SIAM

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 15—Sa Majesté royale, le prince héritier de Siam, est parti de Washington à 10 heures, ce matin, pour Wilmington, Del., où il sera l'hôte du général James F. Wilson, officier de l'armée américaine en retraite. Le prince visitera ensuite incognito la ville de Philadelphie, où il sera reçu par M. William Potter, ancien ministre des Etats-Unis, en Italie.

LONGUE TRAVERSEE

(Dépêche spécial de L'Etoile)

New York, 15—Le superbe quatre mats américain Shenandoah est arrivé ce matin de San Francisco, après un voyage de 123 jours. Pendant le trajet, un homme s'est tué accidentellement et deux autres se sont blessés.

LA PAIX REGNE

C'est pourquoi le president ordonne de reduire a sa plus simple expression l'armee des Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15—Le département de la milice a promulgué aujourd'hui un ordre général à l'effet de réduire la force armée à 59,600, soit le minimum prescrit. Cette réduction est faite à la demande du président qui considère inutile de maintenir plus longtemps sous les armes, aujourd'hui que la paix règne aux Philippines,une armée de 65,000 hommes. Toutefois la milice de l'archipel ne sera pas modifiée présentement par le nouvel ordre.

APRES TROIS ANS

Roland B. Molineux comparait une seconde fois pour meurtre

Il est toujours calme et confiant et dit qu'on ne pourra le condamner de nouveau

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Roland Burnham Molineux, accusé du meurtre de Mme Katherine J. Adams, a comparu aujourd'hui pour la deuxième fois devant un juge et un jury. La cour d'appel a renversé le premier jugement rendu, se basant sur le fait que l'évidence n'était pas légale. Il n'est pas de cause dans l'histoire qui offre une plus grande complication d'évidence. Mme Adams a trouvé sa mort en prenant une dose de ce qu'elle croyait être du bromo-seltzer qui avait été envoyé en cadeau de Noel à Harry Cornish, instructeur du gymnase au Knickerbocker A. C. Le bromo-seltzer contenait du cyanure de mercure. Molineux et Cornish étaient ennemis et on soupçonna Molineux.

Le premier procès dura trois mois et les journaux y consacrèrent beaucoup d'espace. Molineux fut condamné surtout sur le témoignage d'experts en calligraphie et sur le fait que Henry Barrett, un autre membre du club, avait trouvé la mort de la même manière des mains de Molineux. Le témoignage relatif à Barnett fut rejeté à la cour d'appel.

Après un long séjour tant à la prison de Sing-Sing que dans les tombs de cette ville, Molineux fut de nouveau conduit en cour ce matin. Il était le même prisonnier calme et confiant qui, il y a trois ans, entendait le verdict d'un jury sans murmurer. Molineux, de même que ses avocats et le public en général, dit qu'il ne sera pas condamné de nouveau.

Le procès a commencé ce matin, à 10.30. Le général Molineux a déclaré qu'aucun membre de la famille n'assisterait au débat judiciaire à moins d'une réquisition spéciale et nécessaire.

Le prisonnier a bonne apparence de santé, bien qu'il soit incarcéré depuis quatre ans. Il était d'une grande pâleur quand il est entré dans la cour et a affronté ses pairs. Soixante-treize jurés ont été recusés à cause de leurs préjugés contre l'accusé.

O'Donnell & Gilbride Co

Un Vaste Assortiment DE TISSUS DE COULEURS

La variété des tissus est si large, les styles si jolis qu'il est presque impossible de leur rendre justice. Quand le génie des mots fera son apparition, nous lui demanderons de décrire ces nouveautés. Cependant les bons tissus unis à bas prix exigent votre attention.

Tissus en Cheviotte

Les Chéviottes sont tout à fait de mode et ont une vente énorme. Chaque verge est garantie tout laine et nous avons toutes les dernières nuances d'automne, 42 pcs de large. Vous payez ordinairement 69c la vge Notre prix **49c la verge**

Tissu Venitien

38 pcs de large, belle qualité pesante, non pas la qualité vendue ordinairement au prix que nous demandons, mais un tissus désirable pour Jupes séparées et robes-tailleurs. Dix-sept couleurs, deux qualités et belle laine à **50c et 59c la verge**

Habits Knickerbocker

Les produits des meilleurs manufacturiers Américains et les tissus les plus désirables de la saison en mélange de bleu, brun, vert, gris, rouge et noir et blanc, 54 pcs de large à **$1 la verge**

Tissu Serge et Granite

Les nuances que représente cette collection de drap tout laine sont bleu français, castor porcelaine, brun, grenat, vert chasseur et cardinal, 45 et 50 pcs, **75c la verge**

Drap à Corsages

Les styles de choix de la saison sont des barrés sur fond crême et de couleurs. Il faut voir ces riches marchandises pour avoir une idée de leur beauté. Valeurs sans pareilles à **50c, 59c et 75c**

Broadcloth de $1.00 pour 79c

50 pcs de large dans toutes les couleurs. Ces marchandises ne doivent pas être coufondues avec les qualités inférieures qu'on trouve ailleurs, et nous demandons pour ces qualités supérieures ce que les autres marchands demandent pour leurs imitations.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A Propos de Peinture

C'est un Fait — Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait — Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait — Que la **Peinture Masury** est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

TRAITE RENOUVELE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 15—Le conseil des ministres a ratifié aujourd'hui le renouvellement du traité relatif aux droits d'auteur entre l'Espagne et les Etats-Unis.

ENLEVEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—Alexander C. Young, aviseur légal du comté Hudson, N. J., a été arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir enlevé la fille de Mme Louise McAllister Young, sa femme divorcée d'avec lui, le 28 août.

GROSSE POURSUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15 — Le fils d'un général Chilien, qui a été arrêté récemment sous l'accusation d'avoir été de complicité avec Valet Julian Golt, qui a volé une quantité de bijoux au marquis d'Angelsey, il y a un an, a intenté une poursuite en dommages au montant de 20,000 francs pour arrestation illégale.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire des "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 189 Lakeview Ave

LA 16e CONVENTION

Les Canadiens du Connecticut discutent les intérêts communs

Nous reproduisons de "L'Opinion Publique", de Worcester:

Waterbury, Conn., 14 octobre — Le 16ème congrès des Franco-Américains du Connecticut s'est ouvert sous les plus heureux auspices. La température était superbe et tout faisait prévoir l'assistance d'une nombreuse délégation.

La ville de Waterbury renait tranquillement de ses cendres depuis le terrible incendie du 2 février dernier et les nouveaux édifices surpassent de beaucoup en élégance ceux que l'élément destructeur a rasés dans cette terrible nuit de février.

Toute la population canadienne est sur pied ce matin et beaucoup de maisons de commerce et de résidences sont décorées des couleurs françaises et américaines.

A la première séance les comités suivants ont été nommés:

Pour l'ordre du jour.

Rock Quessy, Napoléon Bernier, L. P. Lamoureux, Dr A. O. Baribault, Rodolphe Beaudoin.

Pour vérifier les lettres de créance: Joseph Archambault, R. T. Chalifoux, J. B. Chank.

Le comité des lettres de créances fait rapport que les messieurs dont les noms suivent sont dûment délégués à la convention et le comité de l'ordre du jour fait son rapport puis on procède à l'élection des officiers de la convention comme suit:

Président, Dr A. D. David, de Waterbury.

1er vice-président, Rock Quessy, de Bridgeport.

2ème vice-président, Dr A. O. Baribault, de New Haven.

Secrétaire, Joseph Archambault, de Waterbury.

Secrétaire-adjoint, Octave Blanchette, de Willimantic.

Trésorier, Joseph Bernier, Waterbury.

Trésorier-adjoint, Alphonse Chagnon, de Willimantic.

Sergent d'armes, Eugène Arcand, de Waterbury.

Les insignes des délégués portaient le portrait du Dr Omer LaRue, de Putnam. M. le docteur méritait bien cet honneur, à cause des grands services qu'il a rendus à ses compatriotes du Connecticut.

Le Dr David appelle l'assemblée à l'ordre à 2 h. 30 et la première question à traiter est celle de l'éducation. M. le docteur David prend la parole, improvise un discours bien pensé au cours duquel il nous fait voir la mesquinerie d'un certain nombre de parents qui mettent leurs enfants à l'ouvrage aussitôt que la loi leur permet de les retirer de l'école et souvent ces parents dépensent dans des choses inutiles les quelques sous que ces enfants gagnent. Si, dit-il, nous voulons conquérir la place à laquelle nous avons droit en ce pays ce n'est qu'au moyen de l'éducation que nous pourrons la conquérir. N'ayons pas peur de faire des sacrifices pour en faire bénéficier nos enfants et notre élément en général.

Le maire E. G. Kilcheff, de Waterbury, vient ensuite souhaiter la bienvenue aux délégués en termes des plus flatteurs pour nos compatriotes, plus particulièrement pour ceux de Waterbury qu'il a l'avantage de connaître.

M. Rock Quessy parle ensuite de l'éducation pratique qu'on doit donner à nos enfants afin de leur permettre d'occuper des positions de confiances et de faire leur chemin dans les arts, l'industrie et le commerce.

Le Dr A. O. Baribault dit que les conventions ne sont pas organisées pour faire des discours, mais dans le but d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour sauvegarder notre langue et notre foi tout en prenant des mesures pour nous faire emarquer et respecter par nos concitoyens. Il est d'avis que ceux qui veulent obtenir une éducation supérieure devraient aller la puiser dans les collèges classiques du Canada.

M. L. P. Lamoureux parle ensuite de l'éducation dans la famille, des devoirs des pères et mères de familles qui doivent se sacrifier pour faire instruire leurs enfants. La question est ensuite renvoyée au comité des résolutions qui se compose de MM. Dr. Omer LaRue, de Putnam, R. T. Lamoureux, de Meriden, Dr A. O. Baribault, de New Haven, Alma Fortier, de Danielson, D. Desjardins, de Taftville.

LES SOCIETES ET LA FEDERATION

Le Dr Baribault parle de la nécessité de nos sociétés et du bien qu'elles font dans nos centres respectifs et il est d'avis que la fédération est indispensable au maintien de nos sociétés.

M. L. P. Lamoureux explique longuement le système de l'organisation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

M. Rock Quessy parle du bien que nos sociétés locales ont fait dans nos colonies.

Alex. Belisle, Jr., parle de la Fédération et des bienfaits que l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique est appelé à rendre à nos sociétés existantes et à notre élément aux Etats-Unis.

DEPECHE

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique offre ses souhaits de succès aux conventionnistes du Connecticut.

La séance est levée.

LISTE DES DELEGUES.

Comité exécutif—ex-officio délégués: Dr A. D. David, Waterbury, Dr A. O. Baribault, New Haven, Octave Labault, Waterbury, Alfred Pratt, Waterbury, Joseph Bernier, Waterbury, Rock Quessy, Bridgeport, Eug. Arcand, Waterbury.

Willimantic, Société St Jean-Baptiste, J. G. Lapalme, Alphonse Chagnon.

Club de Naturalisation, H. Dion, J. O. Blanchette.

Danielson:— Société St-Jean-Baptiste, Damien Boulais.

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, Alma Forcier, Joseph Cyr, L. J. Pétreault.

Taftville:— Société St-Jean-Baptiste, D. Desjardins.

Société St-Louis, Adélard Malo, Siméon Desforges.

Jewett City:— Cour Lafayette, société St-Louis, Joseph Lavallée, Frédéric Jodoin.

Waterbury:— Club Indépendant, Adélard Gagnon, J. B. Vallée, Oscar Bernier.

Société St-Joseph, F. J. Loiselle, R. J. Charest, Ludger Lavigne.

L'Institut, Wm. Doucette, Arthur O. Guilbault, Joseph Courtemanche.

Société St-Jean-Baptiste, Dr A. D. David, J. N. Bernier, Jos. Gauthier.

Les Artisans, Dr J. G. Thibault, Ludger Trudelle, O. Montambault.

Cercle Franco, William Rochon, H. Bessette, F. E. Baril.

L'Union Fraternelle Française, L. N. Monat, Constant Gaible, Eugène Graveline.

Cour Champlain, R. L. Brandelay, Joseph Boulanger, Eugène Arcand.

Bristol:— Société St-Jean--Baptiste, Odilon Veillet, Rodolphe Beaudoin.

New Haven:— Société St-Louis, Dr A. O. Baribault.

Société St Jean-Baptiste, J. B. Chank, F. P. Rivard.

L'Union Canadienne, Joseph Benoit.

Wallingford:— Centre Canadien, Philippe Beaudoin.

Société St-Pierre, Dr Roberge, Pierre Lacroix.

Meriden:— Société St-Jean-Baptiste, R. T. Chalifoux.

Société de Tempérance, Clément G. Trudeau, Fred Allard.

No. Grosvenordale:— Société St-Jean-Baptiste, L. P. Lamoureux.

Moosup:— Cour Montcalm, société St-Louis, Joseph Piché, Hector Ethier.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entrainer des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare **OLD HUNDRED** de **W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.**

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a ses bureaux en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funerailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le cachet de cire

UNE VIEILLE COUTUME QUI RAJEUNIT ET REVIENT A LA MODE

Paris, 15 — Les voici qui reviennent à la mode — en Angleterre. On n'en usait plus depuis longtemps. Ils étaient tombés en désuétude. Les chancelleries même les ont abandonnés. Au ministère des affaires étrangères, M. Feuillet de Conches fut le dernier diplomate ayant conservé les vieilles traditions et le respect du cachet à la cire. Toute pièce qui sortait de ses mains portait, soit le sceau de l'Etat quand c'était un document officiel, soit le chiffre du cabinet, quand c'était une lettre de service ou une note confidentielle. Il y avait même, attaché au protocole, un employé spécial dont les fonctions consistaient à préparer les cires, à tenir en état les sceaux et les cachets, et à sceller, selon les usages et selon l'étiquette diplomatique, le courrier ministériel.

C'était un art. Il comportait des règles précises. Cacheter une lettre était une affaire tout aussi importante que la rédiger d'après les formules admises et le code épistolaire. Un beau cachet équivalait à une belle écriture et facilitait même quelquefois l'avancement dans la carrière. On cite M. Duflot, un commis de M. de Talleyrand, dont les cachets faisaient l'admiration de l'empereur d'Autriche. M. Duflot, s'il y avait consenti, aurait eu, à la cour de Vienne, auprès de François II, une situation enviable. Il préféra rester rue du Bac, aux relations extérieures, jusqu'au jour où M. de Bassano le prit à son cabinet, au ministère d'Etat, où il eut la garde des sceaux de l'empire.

Rien de plus facile, en apparence, que de cacheter une lettre. Rien de plus difficile, en réalité. Il faut que l'empreinte soit nette, profonde, égale, d'un relief parfait. La cire doit être d'une belle couleur, sans noir de fumée, et fixée de manière à former une certaine épaisseur et comme un bourrelet autour du cachet.

On a cité, longtemps, les cachets à la cire blanche de M. Anatole France. L'auteur du "Lys rouge", était passé maître en l'art de cacheter sa correspondance, et je crois même qu'il en tirait presque vanité. Il se servait pour l'empreinte, de cinq admirables pierres gravées qui avaient appartenu, autrefois, à M. de Stendhal, et qu'il tenait de Mme la comtesse de Martel, laquelle les tenait elle-même de M. de Bacourt, qui les avait, dans le temps, reçues des propres mains de M. de Stendhal.

Mais si habile que fût M. Anatole France, il était loin, encore, d'atteindre à la perfection de Gyp. J'ai eu l'honneur de recevoir quelques leçons de Mme de Martel. Elles m'ont été précieuses. Je leur dois d'avoir pénétré les arcanes de la sigilaire et d'avoir appris la manière assez compliquée, il faut le dire, dont on s'y prend pour fondre un bâton de cire.

Nécessairement, les profanes seuls ont recours à la bougie. Tout au plus est-il permis d'employer la lampe à alcool.

Les maîtres préparent eux-mêmes leurs cires. Ils prennent pour cela une cafetière minuscule, à long col, y déposent la quantité de cire dont ils ont besoin, font fondre celle-ci à petit feu, et puis la laissent refroidir. On plonge ensuite la petite cafetière dans un bain-marie, et lorsque la cire est fondue à point, on la verse, doucement, sur le papier, en tournant, et de façon à décrire un cercle dépassant le diamètre du cachet.

Celui-ci ne doit pas être posé brusquement, ni humecté. On appuie progressivement, avec la paume de la main droite, pendant qu'avec la main gauche on maintient l'enveloppe. On retire le cachet lorsque la cire est bien refroidie.

Mais toutes ces indications demeurent inutiles pour qui ne possède pas la vocation. Il faut le tour de main. Il faut aussi avoir le goût de la lettre, de l'épistolaire. Ce goût s'est perdu. On ne sait plus écrire de jolies lettres: on n'a plus le temps. On emploie les "petits bleus" et le style télégraphique.

Les Anglais, dont le snobisme actuel est de ressusciter les vieux usages, réussiront-ils à remettre à la mode les cachets à la cire, et, par là, le "poulet" d'autrefois? Je le souhaite. Ce fut un temps charmant que celui où, pour répondre à une invitation à dîner, on écrivait des petits chefs-d'oeuvre de style, d'esprit et de légèreté.

Je sais de ces réponses de six lignes qui datent de la Restauration ou de Louis-Philippe, et qui feraient la joie d'un Rivarol ou d'un prince de Ligne.

TALLEMANT.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

LE BON MARCHE

LE MAGASIN QUI NE TROMPE JAMAIS !

Garnitures pour —

Robes d'Automne

Les avez-vous vues ?

Nous les avons. Les plus nouvelles tout aussi bien que les plus anciennes, celles qui sont toujours à la mode. Se vendent à tous les prix du plus bas au plus élevé.

La variété est complète, aussi complète que des années d'expérience et une vaste connaissance peuvent le faire. Nous pouvons satisfaire tous les besoins et les fantaisies des femmes vont parfois à la limite, mais n'importe, les ressources de ce département peuvent rencontrer les goûts de 99 femmes sur 100. Elle est certainement difficile la personne qui ne peut trouver juste ce qui lui manque dans ce departement Les ornements pendants et autres sont en grande demande, mais les nouvelles laines à effets de soie ne viennent pas loin en arrière. Ces étoffes sont riches et jolies. On trouve ensuite les garnitures de la Bulgarie, Appliqué de Chiffon et les ornements à agrafe qui ont beaucoup d'admirateurs. En un mot, l'étalage surpasse tout ce qui s'est vu jusqu'ici. Dans ce département comme partout ailleurs dans le magasin, la **Modération des Prix** règne en maître. **Un Aperçu :**

PENDANTS — Une vingtaine de styles en noir et blanc, le matériel est de belle soie. Les prix varient de **7c à 69c chacun**

TOMBANTS — Les nouvelles garnitures tout soie. Une douzaine de styles. Les prix varient de **10c à 59c chacun.**

APPLIQUE DE CHIFFON—En noir, blanc, noir et blanc et une jolie combinaison de couleurs, dont à effets oriental et a combinaison d'acier. Les prix varient de **39c à $2.98 la verge**

FROGS — Beau tissu en soie blanche et noire. Les prix varient de **7c à 35c chacun**

PASSEMENTERIES— Ce nom couvre plus de 300 styles de jolies garnitures de fantaisie en soie noire et blanche, effets large et à jais. Les prix varient de **10 cts à $3 la verge**

GALON EN SOIE — Les couleurs sont noir, noir et blanc et de jolies nuances de gris. Les dessins sont légion et les prix varient de **10c à $1,50 la verge**

BANDES AVEC TOUFFES — Largeur étroite en noir et blanc. Les prix varient de **10c à 25c la verge**

ALL OVER—En chiffon brodé, Soie de fantaisie, Chiffon plissé et remplis de fantaisie. Le prix varient de **49c à $2 98 la vge**

ANNEAUX AU CROCHET — En noir seulement, **5c et 10c ch**

Garnitures de Bulgarie — Effets de fantaisie et bandes, les couleurs sont très jolies. Les prix varient de **$1.25 à $1.98 la vg**

GALON BOSSELE — En noir seulement, effets à bande et tissé. Les prix varient de **19c à 49c la verge**

GARNITURES PLISSEES — Styles étroits et larges en noir et blanc. Les prix varient de **10c à 98c**

CORDONS ET GLANDS—Pour robes de bain, couleurs unies et de fantaisie. Le prix est de **49c**

RUFFS ET CEINTURES Nous ne décrirons qu'un style des premier. Le tissu est une bonne soie Liberty, les plis bien faits et les bouts extra longs. Le prix **$2 98.** D'autres styles de **98c à $10.00.**

Nous avons deux bons styles de Ceintures à **25c et 49c.** Vous trouverez toutes les sortes désirables et vous vous étonnerez qu'on puisse les faire et les vendre à ce prix. Nous faisons une spécialité de grandes Ceintures pour grosses femmes. D'autres styles de **10c à $1.98.**

Patrons New Idea 10 cts

☞ PAS DE MEILLEUR POUR LE PRIX !

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 365 rue Parker.

Tél. Bureau, 918-13. Rés, 183 13.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 15 OCTOBRE 1902.

Les nids et les fruits

Les nids avec les fruits renaissent au printemps,
Gentiment accrochés, si près, aux mêmes branches,
Que, poète rêveur, j'ai cru voir par instants,
Le fruit plein de duvet, le nid plein de fleurs blanches.

Ensemble, ils voient le jour; ensemble, ils voient l'avril.
Fruits et nids connaîtront une heure enchanteresse,
Le fruit sera fraîcheur, le nid sera babil,
Ensemble, il leur faudra souffrir même détresse.

Aussi, lorsque le fruit, par le soleil mûri,
Se penche, rubis lourd qui fut une émeraude,
Et tombe de la branche, avant d'être meurtri
Ou rongé par l'insecte et l'écureuil qui rôde.

Le nid, chant du buisson, berceau de liberté,
Tabernacle d'amour, conque brune et légère,
Souvent, près du noyau de son ami d'été,
Vide et tout desséché, glisse et se brise à terre.

L. L. REGNIER.

Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr. JACQUES

Remède infaillible contre le lumbago et irritations de l'épine dorsale qui conduisent à la paralysie, contre les congestions et les irritations du foie et des rognons, de même que contre les affections de la poitrine.

Les Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr Jacques

Vous Gueriront Vite et Surement.

Ces Emplâtres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

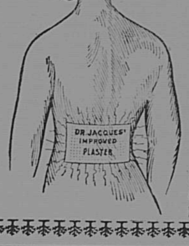

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les Emplâtres Electriques Perfectionnés du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes que les hommes à souffrir du mal de côté et de dos, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des Pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un Emplâtre Electrique Perfectionné du Dr Jacques, sur la partie malade Vous éprouverez un prompt soulagement.

PRIX : 25 CENTS.

MANUFACTURES PAR

Dr Jacques Medicine Co Boston, Mass.

☞ Cette Signature est sur chaque Emplatre.

GASTRONOMIE

Anguille en Matelote. — Pour une bonne matelote d'anguille, deux ou trois anguilles de grosseur moyenne sont suffisantes. Après les avoir tuées, dépouillées, coupez-les en tronçons de trois à quatre pouces de longueur. Faites jaunir une vingtaine de petits oignons dans un demi-quart de beurre; lorsqu'ils sont de belle couleur, saupoudrez d'une cuillerée de farine que vous laissez cuire pendant quelques minutes, en ayant soin de remuer constamment. Mouillez avec du bon vin rouge; salez; poivrez; ajoutez un bouquet garni, deux ou trois gousses d'ail. Faites partir à grand feu pendant vingt minutes. Lorsque la sauce matelote sera réduite à point, ajoutez un petit verre de cognac; mettez le feu dans la casserole.

CA ET LA

C'est en l'an 43 qu'on voit mentionnée pour la première fois l'assurance maritime. L'empereur Claude fit assurer un de ses vaisseaux.

En Californie, on utilise la chaleur du soleil pour fournir de l'eau chaude à tous les habitants. Il y a par an 300 jours de grand soleil.

C'est Paris qui possède, à l'école de médecine, la plus belle collection de cerveaux humains, deux mille environ, parfaitement catalogués.

Dans la Colonie du Cap, chaque Kaffir paye une taxe dite du travail se montant à deux dollars, s'il ne prouve qu'il a travaillé au moins trois mois durant l'année.

LES BOERS A PARIS

Ils sont l'objet d'une reception enthousiaste

DISCOURS DU GENERAL BOTHA EN REPONSE AUX SOUHAITS DE BIENVENUE DE M. LOUBET

Le bourgmestre de Bruxelles ne veut pas permettre de quêtes publiques dans les rues

Paris, 15 — Les gnéraux boers Botha, Dewet et Delarey sont arrivés lundi à midi cinquante-cinq minutes. M. Pauliat, sénateur, et le comité en faveur des Boers les ont reçus à la gare. Les alentours de la gare et le chemin conduisant à l'hôtel des généraux étaient encombrés de spectateurs. Mais la foule et l'enthousiasme manifesté n'avaient rien de comparable à ceux qui ont accueilli l'arrivée de M. Kruger, il y a deux ans. Des délégations de plusieurs organisations de province en faveur des Boers ont également souhaité la bienvenue aux généraux à la gare. La réception a eu lieu dans la salle d'attente, qui était décorée de fleurs et tendue de tapisseries. Les généraux se sont montrés très touchés des chaleureux discours de bienvenue qui leur ont été adressés. Le général Botha, en réponse au discours du sénateur Pauliat, a dit: "Nous avons beaucoup souffert et nous avons dû signer une paix qui a été un grand choc pour vous comme pour nous. J'espère que l'autonomie sera bientôt accordée aux Boers, car ils ont loyalement déposé les armes et prêté serment de fidélité. Mais il ne faudrait pas conclure de la fidélité jurée qu'ils permettront qu'on les traîne dans la boue." Ces paroles ont été accueillies par des applaudissements et des acclamations prolongées.

Les généraux boers sont alors montés en voiture et ont été conduits à leur hôtel, dans la rue de la Paix, en traversant les rues centrales de Paris. Ils étaient escortés d'un détachement de la garde républicaine à cheval et ont été salués sur toute la longueur du parcours par des acclamations en l'honneur de Botha, Dewet et Delarey. Dewet, qui est très populaire en France, a eu la plus large part des acclamations de la foule.

Une foule énorme était réunie place de l'Opéra et la circulation, sur les boulevards, a dû être interrompue jusqu'après le passage du cortège.

A l'arrivée des généraux à leur hôtel, une dame a remis au général Dewet une somme de $15,000, au nom de la Société de secours aux enfants boers.

Les généraux ont été reçus par M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et par M. Combes, président du conseil. Ils ont prononcé des discours à une réunion qui a été tenue au Nouveau-Théâtre.

Une foule énorme s'est amassée pendant l'après-midi dans les environs de l'hôtel de Hollande, où les généraux boers sont descendus, et la police et les gardes municipaux ont dû établir un service d'ordre dans la rue de la Paix.

Quelques cris hostiles à l'Angleterre se sont fait entendre, mais les acclamations étaient en général en faveur des Boers et étaient mélangées de chants de la "Marseillaise". Les généraux ont dû se montrer plusieurs fois au balcon de l'hôtel et l'enthousiasme a été porté à son comble quand le général Botha est apparu au balcon, tenant dans ses bras une petite fille française qui venait de lui offrir un bouquet aux couleurs boers.

Les généraux ont reçu de nombreuses délégations et se sont ensuite fait conduire au palais de l'Elysée, au ministère des affaires étrangères et au ministère de l'intérieur pour y déposer leurs cartes.

Les généraux se sont d'abord présentés au palais de l'Elysée, où ils ont inscrit leurs noms sur le registre des visiteurs. En quittant l'Elysée, ils se sont ensuite rendus chez M. Combes, qui les a reçus. Ils lui ont expliqué qu'ils avaient été très touchés de la courtoisie du peuple français et croyaient de leur devoir d'en exprimer leur gratitude au gouvernement français. M. Combes les a remerciés et leur a serré la main. Les généraux se sont ensuite présentés au ministère des affaires étrangères, où ils ont eu un court entretien avec M. Delcassé. Ils ont ensuite rendu visite aux présidents du sénat et de la chambre des députés. Les généraux, sur leur chemin, ont été acclamés par la foule. Un homme, près du palais de l'Elysée, ayant crié: "Mort aux Anglais!" a été immédiatement arrêté. Mais, à cette exception près, il n'y a pas eu d'incidents désagréables. Le comité en faveur des Boers a donné un banquet privé en l'honneur des généraux, qui seront reçus à l'hôtel de ville par la municipalité de Paris.

Bruxelles, 15 — Le bourgmestre de Bruxelles a repoussé la requête du comité en faveur des Boers qui demandait l'autorisation de faire des quêtes dans les rues au profit du fond de secours boer. D'après les règlements municipaux, ces quêtes publiques sont interdites, et le bourgmestre ne voit pas pourquoi il créerait, en les autorisant une fois, un précédent fâcheux.

EST-CE UN CRIME ?

LE CADAVRE D'UN FERMIER EST EXHUME PAR AUTORITE DE JUSTICE

On croit que le vieillard n'est pas mort de causes naturelles

Wrentham (Massachusetts), 15 — L'attorney du district vient d'ordonner d'exhumer le corps d'un fermier nommé Benjamin H. Guild, mort dans cette ville le 18 juillet dernier à l'âge de 73 ans et enterré deux jours plus tard.

Une autopsie va être faite, car on croit que ce vieillard n'est pas mort de cause naturelles. Sa femme, qui l'avait soigné pendant sa maladie, est accusée d'avoir empoisonné le vieillard. Elle est en ce moment en prison où elle purge une condamnation à quinze mois d'emprisonnement pour avoir commis un faux. Mme Guild avait imité la signature de son mari sur un billet fait en faveur d'un employé de la ferme nommé Sydeney Withington. Cet individu a été également reconnu coupable et a été condamné comme complice de Mme Guild à un terme d'emprisonnement qu'il purge en ce moment dans le Masachusetts Reformatory.

Depuis que cette double condamnation a été prononcée, toutes sortes de bruits ont été mis en circulation disant que Mme Guild avait empoisonné son mari. On fait également remarquer que son premier mari est mort en 1895 et que, comme pour le dernier, on a observé pendant sa maladie plusieurs symptômes qui pourraient faire croire à un empoisonnement. Un troisième homme, avec lequel, disait-on, elle s'était mariée dans l'intervalle, a disparu, d'après la rumeur publique, "comme une lettre à la poste".

Tous ces bruits ont mis en émoi les autorités et ont fait que l'attorney du district a ordonné que le corps du dernier mari de Mme Guild soit exhumé. L'autopsie établira si la mort a été due à des causes naturelles ou s'il a été empoisonné.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rue Dutton, 553 rue Middlesex

748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

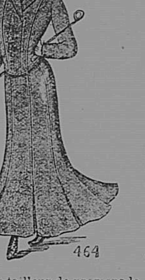

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nous offrons les plus grands bargains en

Habits et Manteaux

pour dames et demoiselles

Le développement rapide de notre commerce est une démonstration emphatique de deux faits importants— que nous faisons notre possible pour obtenir des valeurs exceptionnelles—deuxièmement que nous les obtenons et les offrons à des prix en bas de ceux d'ailleurs.

Habits-tailleurs de sortie — [illegible] veaux, styles récents, $10, $13, $18.50 en montant.

Corsages en soie — Bargains speciaux à $3.75, $4.98 et $6.50.

464

Habits-tailleur de promenade—Tissus unis, mélangés, velours, etc. Bargains spéciaux à $12 50, $16.50 $19.50 et $25.00.

Jupes de promenade — $4 50 en couleurs unies ou mélangés de blanc et noir, effet de nouvelle couture, prix régulier $7 50, maintenant $4 50

Corsages—98c, $1 25 et $1 98. Trois bargains spéciaux en corsages de cachemire, tous doublés, bien plissés et garnis en noir, blanc, rouge, bleu, rose et vert.

Gilets — Nouveaux gilets Monte Carlo en noir, bleu, castor et brun $10, $15, $18.50 en montant.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit :

MANCHESTER, N. H., SEPT. 16 1902.

CHER MONSIEUR,

COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de **L'EMPLATRE MERVEILLEUX**, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,

405 rue Moody, Lowell, Mass.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Lowell Opera House

CE SOIR

Chas Frohman présente

Annie Russell

Dans la nouvelle comédie originale

The Girl and the Judge

Par Clyde Fitch

Prix ;— 25c, 50c, 75c, $1, $1.50

Billets en vente.

Jeudi soir, 16 octobre,

Le meilleur comedien Suedois

BEN HENDRICKS

Dans la populaire comedie

Ole Olson

PRIX, 25c, 35c, 50c et 75c.

Billets en vente

Vendredi et samedi soirs, 17 et 18 octobre et matinée samedi

John C. Rice et Thos. A. Wise dans

ARE YOU A MASON?

PRIX | Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50, Matinee, 25c, 50c, 75c, $1.

Billets en vente.

Lundi Soir, 20 Octobre

Fameux drame de Wilson Barrett

The Sign of The Cross

Prix 25c, 50c, 75c et $1

Billet en vente vendredi,

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR,

The City of New York

Grande reproduction de Walter Fessler.

Matinee cet apres-midi et mercredi apres-midi

Admission 10c et 20c.

Representation ce soir et demain soir

Jeudi, vendredi et samedi soirs

Matinée Vendredi et Samedi.

La fameuse troupe Rentz-Santley de Abe Leavitt dans

A TRIP TO THE CORONATION

Belle musique sautillante; grand choeur; jolis et chics costumes; plusieurs surprises sensationnelles.

People's Theatre

261 rue Dutton.

Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.

Prix populaires.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

IDA MELVILLE

DANS

"SIS HOPKINS"

Matinées - - - 10c et 20c

Sièges d'Orchestre pour dames 10c

Soirs - - - 10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 15 Oct. 1902.

L'on mande de Rome que le Rév. Père Pio Mayer, un Allemand, a été élu général de l'Ordre des Carmélites.

La "Revue" de Paris publie une déclaration du comte Tolstoï dans laquelle le célèbre auteur russe condamne les doctrines des Collectivistes français, comme étant vagues, arbitraires, contradictoires et insensées.

M. le docteur M. D. Brochu, de Québec, qui a présidé récemment le congrès des médecins de langue française d'Amérique, a été nommé officier de l'instruction publique par le gouvernement de la République française.

Le Rév. Casimir Zelegen, de Chicago, est l'inventeur d'un vêtement qui au cours d'une expérience faite à Brooklyn hier après-midi à résisté aux balles d'un revolver de calibre 44. Une de ces balles a traversé une pièce de bois franc épaisse de 6 1-4 pouces.

L'Agenzia, journal libéral de Rome dit que les généraux Boers Botha, Dewet et Delarey ont sollicité une audience du pape en compagnie du roi Victor Emmanuel et que leur demande a été refusée. Il est impossible de supposer une erreur aussi grossière de la part des héros du Transvaal.

Le maire Badger est en aussi mauvaise compagnie avec les échevins que le président Mitchell l'est avec les opérateurs de mines. Il ne peut en arriver à aucun compromis au sujet à la nomination d'un commissaire d'hygiène. M. O'Connor et ses amis de la chambre haute du conseil ne songent pas à s'en plaindre.

M. John O'Donnell, député nationaliste irlandais au parlement anglais, vient d'être condamné à trois mois de prison aux travaux forcés et à trois autres mois, à défaut par lui de donner des garanties suffisantes comme quoi il gardera la paix. M. O'Donnell a été trouvé coupable d'avoir intimidé quelques-uns de ses compatriotes et de les avoir incité à la révolte.

Nous extrayons de la Tribune de Woonsocket:

Le "Justice" de Biddeford, Me., parle d'un M. Petit qui est le frère de l'échevin "Little".

Nous avons mieux que ça. Un citoyen de Woonsocket qui occupe déjà une fonction publique sous le nom de J. B. Brown veut se faire élire pour la législature sous le nom de J. B. Brindamour.

Cela bat quatre as!

Un bel exemple à imiter. Le gouvernement fédéral du Canada qui est propriétaire du chemin de fer Intercolonial fera transporter gratuitement le charbon mou de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à Montréal pourvu que les municipalités qui bénificieront de ce privilège ne l'exploitent pas à leur avantage. Les marchands de charbon vont sans doute crier, mais les consommateurs sont pour le moins aussi dignes de protection que ces messieurs, qui ne souffrent aucunement, eux, de la disette du combustible.

Brosses à Radiateurs

Une brosse très commode pour nettoyer entre les pipes à vapeur ou à eau chaude.
Tout soie.

35c chacune

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET

Commis Canadiens — [illegible] Chouinard et W. Gaudette.

La situation

Lors même que l'on voudrait éloigner de notre esprit l'idée que la politique s'est immiscée dans la controverse des mineurs de Pennsylvanie, l'on aurait mauvaise grâce de le faire en présence de l'obstination du président Mitchell. Voici que les opérateurs de mines consentent à soumettre le litige à une commission indépendante, nommée par le chef exécutif de la nation américaine, ainsi que le demandaient les mineurs au début de la grève, mais M. Mitchell ne trouve plus cela suffisant; il lui faut d'autres déférences.

Le président des mineurs se croit tout puissant parce qu'il a réussi à maintenir sous sa domination 140,000 hommes pendant quelques mois. C'est en effet un audacieux exploit, comme peut-être il ne s'en est pas encore vu en Amérique, mais ce n'est pas à dire que l'étoile de M. Mitchell resplendira simpiternellement et qu'il pourra abuser impunément de la médiation du président de la nation.

Ce qu'il importe est d'enlever la question des mains des opérateurs et de la confier à un tribunal désintéressé. Or, le fait est accompli, et si les mineurs ont confiance dans leur cause, s'ils ont des griefs justes, comme nous en sommes convaincus, qu'ont-ils à craindre de la décision d'un tribunal suprême indépendant, investi de toute l'autorité du premier magistrat du pays?

M. Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, est d'avis que la proposition des opérateurs est une insulte au président des Etats-Unis, vu qu'elle est suggestive, comportant que la commission devra se composer d'un ingénieur expert dans les mines, d'un homme au fait des questions sociologiques, d'un représentant du commerce des charbons et autres personnages ayant la compétence requise pour décider raisonnablement le différend. En quoi pareille suggestion peut-elle offenser le président Roosevelt et blesser les susceptibilités des grévistes? Les mineurs exigeraient-ils maintenant que ce tribunal fut composé de MM. Mitchell, Gompers et des représentants des divers districts miniers? D'ailleurs, la proposition des opérateurs ne spécifie pas que le président devra choisir MM. A, B, C, et les mineurs ne prétendront pas décemment que M. Roosevelt se fera le pantin des propriétaires de mines!

Autant M. Gompers trouve insultante l'offre des opérateurs, autant ses remarques peuvent paraître déplacées si on les envisage sous leur aspect dépouillé d'artifice: autant les répugnances de M. Mitchell peuvent être qualifiées d'arrogantes et de despotiques.

Les mineurs demandent le redressement de torts incontestés; ils ont eu jusqu'ici la sympathie du public, quoique le public ait souffert de la grève au même degré que les grévistes comparativement parlant. Veulent-ils conserver cette sympathie? Il n'en tient qu'à leur bonne volonté et à leur esprit de conciliation. S'ils entendent par pacification la réduction complète des opérateurs, ils courent le risque de prolonger indéfiniment un état de chose devenu intolérable et qui peut conduire le pays à une crise aussi terrible que la guerre civile.

Nous est avis que M. Mitchell n'a pas saisi la signification exacte de l'offre des opérateurs et que sa conférence d'aujourd'hui avec le président Roosevelt se terminera par l'acceptation de la palme d'olivier qui lui est tendue. Les mineurs peuvent avoir et auront sans aucun doute dans la commission suggérée par les propriétaires de mines des amis aussi dévoués à leurs intérêts qu'aux intérêts du public et de tous ceux qui ont droit à la protection de la justice.

Sir John Bourinot

Sir John Georges Bourinot, greffier de la Chambre des Communes du Canada, vient de succomber à une maladie qui le minait depuis un an. Il était le fils de feu l'honorable J. Bourinot, huguenot originaire de Jersey et membre du Sénat canadien. Il naquit à Sydney, N. E., le 24 octobre 1837 et fit ses études au collège Trinity, de Toronto. En 1860, il fonda le "Halifax Reporter" et en fut le rédacteur en chef pendant plusieurs années. Il fut le premier reporter officiel de l'Assemblée Législative de la Nouvelle-Ecosse depuis 1861 jusqu'à la fondation de la confédération canadienne en 1867. L'année suivante, il fut nommé représentant du Sénat au Hansard, et, en 1875, second assistant-greffier de la Chambre des Communes. En 1879, il remplissait les fonctions de premier greffier, position qu'il occupa officiellement en 1880 jusqu'à sa mort.

Sir John Bourinot était un écrivain de haute marque et collaborait à plusieurs revues litéraires du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Il était surtout reconnu comme une autorité en matière parlementaire. Son traité "Pratique et procédures parlementaires" fut reproduit en Angleterre et accepté comme une autorité dans tout le domaine de la Couronne. Le "London Times," dans un éditorial de trois colonnes, en parle de la manière la plus élogieuse.

Sir John était un partisan avoué de la Fédération Impériale, et en 1885, il faisait partie du comité nommé à Montréal pour étudier le projet. Il était aussi un des membres les plus en vue de la Société Royale, dont il fut président et subséquemment secrétaire pendant plusieurs années. Il a beaucoup travailé au bien de cette association.

Les différentes universités lui ont conféré des titres honorifiques. En 1886, l'Université Queen's lui conférait le titre de docteur en droit, et en 1889, la Trinity University faisait de même; en 1890, il était fait D.C.L. par le King's College; en 1893, docteur-ès-sciences par l'Université Laval; en 1895, D.C.L. par le collège Bishop. Il fut secrétaire de la Société Royale en 1882, vice-président en 1891, président en 1892 et secrétaire honoraire depuis 1893. Il était en outre membre du comité exécutif de l'"American Academy of Political Sciences." Il était vice-président pour le Canada de l'"Egyptian Exploration Fund" membre honoraire de l'"American Antiquarian Society", compagnon honoraire du "Royal Colonial Institute", examinateur en loi constitutionnelle et en science politique, aussi bien que membre du conseil de la "Trinity University".

En 1890, il fut créé Compagnon de l'Ordre de la Jarretière, et en 1898, Chevalier du même ordre.

Ce nouveau syndicat

Selon toute probabilité les compagnies d'abattoirs de Chicago opéreront la fusion qu'elles projettent, vers le 1er décembre. Les banquiers new yorkais, Kuhn, Loeb & Co. en seront leurs agents financiers et disposeront à cette fin de millions aussi nombreux que ceux du syndicat de l'acier.

Le trust serait pratiquement en existence depuis quelques semaines, si Swift & Company ne s'étaient fait tirer l'oreille. Il appert que rien n'empêche maintenant la combinaison de s'effectuer et que les parts de Swift & Co. seront mises sur le marché à raison de $200 chacune, tout comme celles de Armour & Co.

Le syndicat aura des ramifications dans toutes les villes du pays. Il aura une succursale à Lowell, la chose est certaine, mais reste à savoir si le prix des viandes subira la baisse depuis longtemps désirée. Le nouveau trust sera bienvenu s'il venge les consommateurs des exactions du Beef Trust.

Retour des choses

Après une longue période de gloire incontestée, le nom de Charles Dickens était retombé au second rang. Les esthètes d'outre-Manche jugeaient son oeuvre plate et vulgaire et quiconque tenait à posséder une réputation de bel esprit devait se cacher pour pleurer aux infortunes de David Copperfield ou pour sourire aux aventures de monsieur Pickwick.

Aujourd'hui, par un juste retour des choses d'ici-bas, voici que Charles Dickens recueille un nouveau regain de gloire, dû principalement à l'action du poète Swinburne qui passe en Angleterre pour un assez bon juge. Désormais donc, il sera fashionable de louer Dickens, et ce sera faire preuve de goût que d'accomplir le pèlerinage de Gads Hill, près de Cantorbéry, où se trouve la maison de campagne qu'habita dans la dernière partie de son existence le célèbre écrivain.

Pendant l'été qui vient de s'écouler, de nombreux touristes ont parcouru ces lieux d'une démarche pieuse. Ils se sont arrêtés avec respect en certain endroit du jardin où, un soir, Dickens perdit soudain connaissance. Transporté en hâte dans sa bibliothèque, il ne se réveilla plus. Dans ce même jardin, les pèlerins ont admiré la tombe de "Dick, le plus intelligent des oiseaux", comme l'appelle Dickens dans l'épitaphe gravée sur le monument de ce compagnon fidèle. Puis, ils se sont enfoncés dans la "wilderness", sorte de forêt vierge en miniature, formée de pins élancés et de cèdres aujourd'hui énormes que le romancier planta de sa propre main. C'est là, en pleine nature, dans un silence propice troublé seulement de loin en loin par le chant d'un oiseau, que Dickens écrivit ses derniers chefs-d'oeuvres.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur la nature, déti che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

A la Martinique

Les listes de souscription pour les sinistrés de la Martinique s'élèvent aujourd'hui, d'après le "Journal Officiel," à 8,536,416 fr.

Avec le crédit de 5 millions que le gouvernement français, au lendemain de la catastrophe, avait annoncé qu'il demanderait au parlement, cela fait 13,536,000 fr. qui devront servir à payer les subsides en vivres, logements, habillements et salaires accordés aux sinistrés,—ce qui se fait depuis le mois de mai,—ensuite à l'exécution de travaux d'intérêt public, à la reconstitution des actes de l'état civil et à l'indemnité qui sera accordée aux travailleurs pour leurs cases perdues.

Quant aux plantations et aux usines détruites et qu'une commission a évaluées à 200 millions, on ne peut songer à les payer, au moins ce prix, qui d'ailleurs paraît très exagéré. Dans un article sur cette question, M. Paul Acker dit dans "l'Echo de Paris" que M. Lemoine, chef adjoint du cabinet, chargé de tout ce qui concerne les secours donnés à la colonie, estime que 20 millions suffiront. Il faut tenir compte, en effet, d'une part, que beaucoup de propriétaires sont morts avec leurs familles, et, d'autre part, que l'estimation faite par les habitants du pays a certainement été exagérée à dessein.

"M. Lemoine, qui a l'expérience de ces affaires, me cite l'exemple, dit M. Acker, d'un colon de Madagascar qui réclamait 3,000 fr. pour une vache tuée, parce qu'en outre du prix de la vache, 300 fr., il comptait tout l'argent qu'elle lui aurait rapporté en tant d'années, si elle n'était pas morte, grâce à la vente des veaux et du lait. M. Lemoine a, de la Martinique, de semblables demandes. Les dossiers, qui s'étagent derrière lui, en contiennent plus qu'il n'est désirable. Il y aura donc tout un travail, qui consistera à rebaisser au chiffre le plus juste la somme d'indemnité présentée par le sinistré. Quant aux sommes liquides qu'il prétendra avoir possédées chez lui, au moment de l'éruption, et dont il réclamera la restitution, on ne pourra le satisfaire, puisqu'il ne pourra prouver l'exactitude de ce qu'il dit."

"Je sais des habitants de Saint-Pierre, ajoute notre confrère, qui, n'ayant que des dettes, ont présenté à la commission de Fort-de-France des états de fortune de 200,000 à 300,000 fr. Comme chacun connaît son voisin, la vérité, espérons-le, sera vite rétablie."

La répartition de ces indemnités ainsi réduites n'aura probablement lieu que dans un temps fort éloigné, car il faudra que le parlement vote le crédit nécessaire. La demande du ministre s'élèvera, dit-on, à 40 millions.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

MAUDE ADAMS

La fameuse actrice ne montera probablement plus sur la scène

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Les acteurs qui devaient faire partie de la troupe de Maude Adams se séparent petit à petit et quelques-uns sont à se placer ailleurs. Il est rumeur que Maude Adams ne pourra plus monter sur la scène. Mlle Adams est malade à Paris et nombreuses sont les rumeurs qui circulent au sujet de la gravité de sa maladie.

VOL DE BIJOUTERIE

Deux Canadiens de Fall River sont arrêtés à Providence

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 15 — Joseph P. Théreault, âgé de 19 ans et Pierre Beloquin, âgé de 22 ans, ont été arrêtés hier par l'officier de police Dennis McCarthy. Les prisonniers portaient sur eux et avaient à leur chambre d'un hôtel de la rue No. Main environ $400 valant de bijouterie. Ils ont avoué que lundi soir dernier ils ont enfoncé le magasin de John Williams, bijoutier de la rue Pleasant à Fall River et que le butin qu'ils avaient avec eux provenait de ce pillage. La police de Fall River a été avertie.

Le père Bonvalot

UN PROTEGE DE LA REINE MARIE HENRIETTE DE BELGIQUE

Paris, 15—Parmi ceux que la mort de la reine des Belges a affligés, il est un vieux brave homme de concierge parisien, le père Bonvalot, à qui personne n'a songé et qui est bien un de ceux dont le coeur a été le plus frappé.

Ah! c'est que pour ce simple, la reine Marie-Henriette était depuis longtemps l'élue, l'idole vénérée.

C'est une histoire fort touchante et qui se rattache aux désastres de l'année terrible.

Au mois de septembre 1870, après la défaite de MacMahon, les blessés étaient si nombreux sur la frontière de Belgique qu'on ne savait plus sur quelle ambulance les diriger.

Au village de La Chapelle, on les avait entassés tant bien que mal et plutôt mal que bien. C'est alors que le roi Léopold eut la généreuse pensée de faire installer en territoire neutre une ambulance pour les soldats, qu'il envoya quérir par un des attachés de sa maison.

Ils étaient cinquante, vingt-cinq Français et autant d'Allemands. Mais les médecins attachés aux malades ayant déclaré au roi que le climat des Ardennes était trop rigoureux pour permettre à ces pauvres gens de se rétablir, Léopold II les fit transporter à Bruxelles, dans son propre palais.

Là, ces blessés devinrent l'objet des soins de la reine, qui, jeune encore et dans l'éclat de sa beauté, ne craignait point de passer de longues heures au chevet de ces malheureux que la souffrance tenaillait durement.

M. Bonvalot était parmi les vingt-cinq Français qui furent hébergés au palais de Bruxelles, et il est aujourd'hui le seul survivant non seulement des cinquante soldats qu'on y transporta, mais aussi des médecins qui faisaient partie de l'ambulance.

En apprenant la mort de la reine Marie-Henriette, un reporter est allé rendre visite au vieux brave, pensant qu'il serait heureux de s'entretenir de celle qu'il appelait "son ange gardien."

C'est dans la loge d'un immeuble de la rue des Grands-Augustins, qui s'ouvre sur le quai du même nom, que le reporter trouva l'ancien soldat de 1870.

—Ah! s'écrie-t-il, vous me voyez tout bouleversé par la nouvelle. Ainsi, c'est bien fini, elle est morte, cette chère madame la reine.

Et le bonhomme essuie d'un revers de main les grosses larmes qui coulent sur sa face énergique, pour se perdre en sa moustache blanche aux bouts crânements retroussés.

—Je vous demande excuse, fait-il, la poitrine soulevée par un gros sanglot, mais c'est plus fort que moi, je l'aimais tant... je lui devais la vie....

Et le voilà lancé à travers ses souvenirs, rappelant les journées passées au palais du roi, évoquant les charitables visites de la reine.

—Elle venait tous les jours, madame. A onze heures sonnant, nous étions sûrs de la voir apparaître avec son bon sourire....

"Et pas fière!.... une douce parole pour tout le monde, et un mot de consolation et d'espoir aux plus malades.

"Puis, que de gâteries! des fruits, des douceurs, de l'argent même à ceux qui n'en avaient pas.

"Et lorsque nous avons enfin été guéris et que l'armistice nous a permis de rentrer en France, c'est encore la reine Marie-Henriette qui s'est occupée de nous: par ses soins, chacun reçut un habillement neuf, une bourse gentiment garnie et un billet de chemin de fer pour regagner son pays.

"Ah, je la vois encore si charmante, nous tendant sa main fine en disant: "Adieu, mes braves, le roi et moi sommes heureux d'avoir pu vous être utiles."

—Et depuis avez-vous revu la reine? dis-je à M. Bonvalot.

—Oui, une fois en 1880, au moment des fêtes de l'exposition de Bruxelles.

"Sa majesté daigna se souvenir du soldat de 1870, et tous les jours elle m'envoya par un de ses attachés des billets de spectacle. J'en étais comblé. La veille de mon départ, elle me fit même remettre un souvenir, souvenir trop beau pour moi, et dont je ne me suis jamais séparé."

Et le brave concierge ouvre une armoire et prend avec respect un petit écrin de satin violet:

—Tenez, voyez-moi un peu cela.

Cela, c'est une merveilleuse épingle de cravate, un fer à cheval, clouté de trente-trois diamants.

C'est un beau bijou, et le reporter complimente le père Bonvalot.

—Ah! c'est du soigné, s'écrie-t-il avec enthousiasme, vous pouvez voir aux vitrines des bijoutiers du Palais-Royal et de la rue de la Paix, vous n'y trouverez pas une pareille épingle.

"Je l'ai montré à des connaisseurs, tous m'ont dit: "Père Bonvalot, on ne s'est pas moqué de vous, et le jour où vous voudrez vendre ça, vous en tirerez quelques beaux billets de mille."

"Mais vous pensez bien que je ne me séparerai jamais de ce souvenir-là.

"Je n'ai porté cette épingle qu'une seule fois, à une noce, et dame je vous assure qu'on reluquait ma cravate.

"C'est trop beau pour que je puisse mettre cela souvent, mais c'est une relique dont je suis fier."

N'est-ce pas un philosophe qui a dit: "La reconnaissance des petits est la meilleure preuve de la bonté des grands." Les louanges de ce brave homme de concierge, si sincère dans son langage fruste, étaient la plus belle des oraisons funèbres pour une princesse qui, parfois, passe à côté du bonheur.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

—M. David Logan, le représentant new-yorkais de la Logan, Swift et Brigham Envelope Co., de notre ville, est décédé presque subitement à sa résidence.

M. Logan est né à Paisley, Ecosse, et était âgé de 62 ans. Dès son enfance, son père émigra et se fixa sur une ferme à Cherry Valley.

Durant sa jeunesse, M. Logan a passé plusieurs années dans l'Amérique du sud, où il apprit la langue espagnole. Depuis plus de 20 ans, M. Logan était associé avec la grande manufacture de Worcester et il était gérant des bureaux à New York.

Il laisse pour déplorer sa perte une femme et quatre jeunes enfants, dont le plus âgé n'a que six ans.

Il était frère de James S. Logan, le States Envelope Co., John, fermier à Cherry Valley, et Oscar, de Chicago.

WARREN

—Il y a à Warren des farceurs qui se sont tenus occupés. Ils ont peinturé en belles lettres rondes "Please paint me," sur un bâtiment appartenant à l'honorable Fairbanks, et ont arraché les placards du parti socialiste. Le matin, les citoyens se sont amusés de ce procédé, mais les socialistes et le propriétaire du bâtiment ne la voient pas de cet oeil-là. On croit que la peinture décorative sur le bâtiment est l'oeuvre de peintres du métier, attendu que l'ouvrage est bien fait. Il pourrait se faire que quelque peintre trouvant qu'il est temps que l'honorable monsieur s'exécute envers eux ait fait la farce.

MANCHESTER, N. H.

—Mme Francis J. Knights, une dame âgée de 72 ans, dont la résidence est au no 120 rue Bridge, a rendu le dernier soupir. Sa vie, qui n'a été qu'un long exemple de toutes les vertus chrétiennes et sociales, s'est terminée d'une manière tragique. Mme Knights était malade depuis longtemps, et cette maladie avec son grand âge lui avaient quelque peu dérangé le cerveau.

Hier matin, sa garde-malade la quitta pour aller chercher son déjeuner; Mme Knights profita de ce moment pour s'emparer d'un rasoir et de se couper la gorge. Quatre médecins furent immédiatement appelés, mais ils ne purent faire autre chose que d'adoucir les dernières heures de vie de la victime.

Mme Knights est morte à 2.30 p.m. Elle laisse cinq neveux et beaucoup d'amis pour déplorer sa perte.

WOONSOCKET

—Le parti ouvrier socialiste a tenu deux assemblées consécutives, hier, en cette ville, pour la nomination des candidats à la mairie et à la législature.

Thomas Reilly a présidé les deux conventions et Frank L. Fogarty agissait comme secrétaire. Eugène Morrissey, plombier, a été investi des droits de candidat à la mairie. Son nom a été présenté par John Monk.

Les socialistes ont dit qu'ils désiraient avoir l'occupation de chacun de leurs candidat écrite en toutes lettres sur les bulletins, de telle sorte que le peuple puisse savoir que tous les candidats socialistes sont des ouvriers. Il n'y a pas eu de discours, mais dans quelque temps une grande assemblée socialiste aura lieu dans la salle Harris où ils présenteront leurs respects à la Ligue Economique qui, dit-on, sert de queue au cerf-volant démocratique.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 50c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

DEUXIEME VICTOIRE

Les C. M. C. A. sont encore vainqueurs

ILS BATTENT LES S. C. W. PAR UN SCORE DE 4 A 2

La première partie du tournoi a été chaudement contestée

Environ 150 personnes assistaient au Oakland Rink, hier soir, à la deuxième partie de polo de la saison entre le club des jeunes gens de l'Association Catholique et l'équipe du Spindle City Wheelmen. Il y a deux semaines, lors de la première partie, nous disions que les C. M. C A. avaient bien commencé. Nous pouvons dire aujourd'hui qu'ils continuent bien aussi puisque, encore hier, ils ont remporté une belle victoire sur leurs adversaires. Le score est de 4 à 2 en leur faveur.

A la fin de la première partie du tournoi, le score était égal. Les deux équipes avaient chacun deux points à leur crédit.

Dans la seconde partie, les S. C. W. ont bien fait leur possible pour empêcher leurs adversaires de rentrer une autre partie, mais ces derniers les ont déjoués.

Les membres de l'équipe de l'Associaton sont peut-être plus pesants que ceux des S. C. W., mais ce qui leur donne surtout la supériorité, c'est qu'ils jouent une meilleure combinaison, s'entendent mieux entre eux.

Voici la position des joueurs et les parties par ordre.

C. M. A. C.	S. C. W.
Allard r	r Stillings
Sicard r	r Briggs
Guimond c	c Blaisdell
Harnois hb	hb Gerry
Tétreault g	g Gerry

Parties	Entrées par	Temps
	C. M. A. C., Sicard	4.00
	S. C. W. par accident	7.00
REPOS		
	C. M. A. C., Guimond	1.30
	S. C. W., Briggs	2.00
	C. M. A C., Sicard	4.00
REPOS		
	C. M. A. C., Sicard	9.00

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LES QUILLES

Victoire des Caesar Misch sur les Lowell One Price

Les Caesar Misch, qui sont dans la ligue de Quilles des commis de magasins de confection sont certainement en train de remporter le championnat de cette ligue. Hier soir encore, ils remportaient la victoire sur les Lowell One Price qui ont cependant battu les Parthenais la semaine dernière.

Voici le score:

CAESAR MISCH CLOTHING

Faucher	151	144	132	427
Bourke	134	91	159	384
Branchaud	130	103	101	334
Gosselin	84	91	105	280
Bernard	113	105	159	377
Totaux	612	534	656	1802

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING Co

Payette	108	125	135	368
Brunelle	128	98	83	309
Choquette	149	126	124	399
Hébert	95	97	121	313
Guimond	98	136	113	347
Totaux	578	582	576	1736

Que Gosselin se réveille seulement un peu et les Caesar Misch sont certains du titre.

Voici maintenant le résultat de la partie jouée hier soir entre les W. H. Wilder et Harmon et Framer de la ligue Mercantile:

H. H. WILDER

Sheldon	135	131	126	392
C. Sheppard	112	120	200	432
Lavallée	98	137	152	387
Large	100	92	116	308
H. Sheppard	173	152	146	471
Totaux	618	650	744	1994

HARMON ET FRAMER

Harmon	152	177	140	469
McCluskey	141	111	119	371
Barrows	119	122	151	392
Coburn	145	146	117	408
G. Marmon	131	135	104	370
Totaux	688	691	631	2010

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

BIENVENUE

Bienvenue au Cercle Jeanne D'Arc.

Plusieurs de nos plus populaires jeunes Canadiennes se sont mises à l'oeuvre et ont organisé un cercle qui promet beaucoup d'amusements pour la prochaine saison. Déjà douze demoiselles se réunissaient dimanche dernier sous le toit hospitalier de M. A. Leblanc, Mammoth Road, pour élire les officières. Les demoiselles suivantes furent choisies avec acclamation. Présidente, Minnie Leblanc; vice-présidente, Viola Laflamme; secrétaire, Dulcina Delisle; trésorière, Virginie Légaré. Les autres membres sont: Edna Boisvert, Maria Boucher, Lauda Delisle, Anna Hurley, Yvonne Loiselle, Annette Lareau, Ernestine Mercier, M. Lavallée.

Le cercle se réunira toutes les deux semaines chez les différents membres. La prochaine réunion sera chez Mlle Leblanc, la présidente. Nous souhaitons prospérité et longue vie au nouveau cercle. —Communiqué.

Plusieurs de nos populaires jeunes demoiselles se rendaient vendredi soir dernier, à la résidence de M. et Mme Delisle pour célébrer le quinzième anniversaire de Mlle Lauda.

La maison tout illuminée présentait un joli coup d'oeil, décorée avec des plantes naturelles, palmes, feuilles, fleurs, etc., et aussi une quinzaine de lanternes.

Quand les jeux furent terminés tous avait l'appétit de déguster, fruits, bonbons, crême à la glace, gâteaux, chocalat, claret, etc. Après chacun fit sa part de chant, musique, etc., jusqu'à une heure avancée, après s'être beaucoup amusées et promettant de revenir souvent chez M. Delisle.

Voici une liste incomplète des nombreux "cadeaux-souvenirs" que chaque invitée apporta: Une magnique bague en or montée de 12 perles et trois opales, par Mme Delisle.

Un magnifique bracelet par Mme Noé Champagne.

Magnifique buste par Mlles Blanche, Eva et Alice Sauvageau.

Six jolies mouchoirs de fantaisies avec boîtes, par Mlle Annie Hurley.

Autre mouchoir avec magnifique dentelle, par Mlle Edna Boisvert.

Autre magnifique bracelet, par Mlle Minnie Leblanc.

Une jolie boîte de papier à lettre, par Mlle Viola Laflamme.

Belle boîte de chocalat, demi-lune, Mlle Maria Boucher.

Belle épingle chatelaine, Fleur-de-lis, Mlle Aurore Delisle.

Autre belle boîte de papier à lettre, Mlle Ernestine Mercier.

Camera, par Dulcina Delisle.

Boîte, "Page's Chocolate", par R. A. Laferrière.

Bouteille de parfum, par Mlle Virginie Légaré.

Autre boîte de chocalat, Rosario Delisle.

Soucoupe et tasse dorées, Lucienne et Gabrielle Turcotte.

Autre chose par Annette Lareau, Stella Dumont et Joséphine Leclerc.

Magnifique jardinère.

Magnifique boîte de toilette par un ami.

UN AMI.

LISTE DE CADEAUX

Voici une liste complète des cadeaux présentés à M. et Mme William Ouellette à l'occasion de leur mariage qui a eu lieu lundi dernier:

Ameublement de chambre, M. et Mme L. Tessier, père et mère de la mariée; couvre-pieds blanc, M. et Mme Alex. Ouellette, père du marié; tasse, M. Louis Tessier, père de la mariée; chaise berceuse, M. et Mme Napoléon Broyers, soeur et beau-frère du marié; un livre et un chapelet de dévotion, Mme L. Tessier, mère de la mariée; une horloge, M. Joseph Ouellette, frère du marié; Une douzaine de cuillers à soupe, M. et Mme J. A. et Atna Mailloux; chaise berceuse, Mlle Anna Ouellette, soeur du marié; service à table, M. et Mme Xavier Desmarais, oncle et tante de la mariée; un service à toilette, Mlles Marie-Louise et Evelina Ouellette, les soeurs du marié; un service à table, M. Moise L. Daigle et Mlle Rose Blouin; service à table, M. Alexis Ouellette, frère du marié; service à l'eau, M. Joseph Perron et Mlle Joséphine Daigle; service à eau, Mlle Dorilda Ouellette, soeur du marié; un réveil matin, M. et Mme J. G. Parent; une pipe de valeur, M. Emile et Mlle Rose Ouellette, cousin et cousine du marié; une douzaine de cuillères, M. Alfred Daigle; un plateau à fruits, M. et Mme Bombardier; deux porte-serviettes en argent, M. Wilfrid Parent; service à fruits, M. et Mme Fred Ouellette, cousin et cousine du marié; un plateau à fruits, M. et Mme Paul Lapierre; service à fruits M. et Mme Rodolphe Dion; lampe, MM. Ernest, Virgile, et Emm. Livy; plateau à fruits, Mlle Chaput; une carafe avec plateau, Mme et Mlle Etienne Chassé, cousine et tante; un magnifique cadre, les amis du marié, les noms sont Eugène Lafortune, Florida Lavigne, Charles Bégin, Joséphine Guillemette, Cyprien Delisle, Hedwidge Lepage, Télesphore Charette, May Bégin, Arthur Delisle, Philomène Boucher.

Ils ont aussi reçu beaucoup d'autres objets qui prolongeraient indéfiniment la liste.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir aux salles C. M. A. C.

C. M A. C. vs Oaklands

Admission 15c — Partie à 8 30

A LA POLICE

UN JEUNE DESERTEUR DE NASHUA ARRETE EN CETTE VILLE

Le détective O'Dowd, de Manchester, en visite à Lowell

Edward Jaller, un jeune garçon de 14 ans, s'est sauvé du toit paternel, à Nashua et a gagné Lowell. On l'a trouvé hier soir, errant dans les rues et les détectives l'on écroué jusqu'au départ d'un tramway pour Nashua. On l'a mis à bord du tramway en donnant instruction au conducteur de ne laisser que chez lui, sur la rue Myrtle, à Nashua.

M. O'Dowd, détective de Manchester, N. H., était à Lowell par affaires, hier. Il dit qu'il a deux ou trois accusations de vol contre l'individu que M. Donaldson a arrêté en cette ville lundi soir.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une assemblée exécutive de l'union des Cardeurs, au No 212 rue Middle, hier soir. On a commencé des préparatifs pour une soirée de danse qui aura lieu le 25 octobre.

AU CONSEIL D'HYGIENE

A l'assemblée du conseil d'hygiène qui a eu lieu hier, M. le Dr Holbrook a soulevé une question de grande importance.

Il a entendu dire que les entrepreneurs de pompes funèbres se servaient des tentures placées dans les chambres où il y avait des personnes mortes de maladies contagieuses pour décorer ensuite les chambres mortuaires dans les autres maisons.

Un comité composé de deux autres membres du conseil aété nommé pour entrevoir les entrepreneurs de pompes funèbres à cet effet.

LES CIMETIERES

Les syndics des cimetières ont envoyé une communication au conseil de ville demandant une appropriation de crédit additionnel de $1000 pour terminer l'année. On n'a pas assez d'argent en mains pour voir aux dépenses ordinaires du département.

La commission des parcs publics a

LE ST. ROSAIRE

Programme musical pour le salut à l'exercice à l'église St-Joseph

Le choeur de chant de l'église St-Joseph chantera les cantiques suivants ce soir, au salut du St. Sacrement, à l'église St-Joseph: "Je suis l'enfant de Marie," "Souvenez-vous toujours," "O Salutaris" de Werner, et "Tantum Ergo" de Bordeleau. M. Ducharme chantera l'"Ave Maria" de Carlo Bassini.

BUREAU DE POLICE

Il y a eu, hier soir, assemblée régulière du bureau de police à laquelle on a octroyé les permis suivants:

Common Victualler, M. E. Hilton, 40 Kirk; colporteur, John P. Eaton, Chelmsford, Mass.; charretier, Fred Trottier, 3 Cummiskey's Alley; salle de billards, William Lapierre, 373 Middlesex; Stuart Perkins, 3 Mammoth Road.

Sur pétition de M. Whitcomb, surintendant des écoles, M. David Cornock a été nommé policeman spécial, sans salaire de la ville, pour la vieille école de la rue Moody.

M. Joseph M. Ghiz, 624 Merrimack, n'a pas obtenu son permis comme encanteur.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ON VEUT DE L'ARGENT

Les commissaires des parcs demandent $1900

IL Y A EU TROP DE CELEBRATIONS PUBLIQUES ET LE COFFRE EST VIDE

Le comité des appropriations aura charge de prélever des fonds

La commissiond es parcs publics a tenu une assemblée hier dans le bureau du surintendant et sous la présidence de l'échevin Brown. Y assistaient, l'échevin Molloy, les conseillers Fontaine et Dillon.

Le greffier a fait son rapport et sur motion de M. Dillon il fut voté de demander au conseil de suite une appropriation de $1900 pour permettre au département de rencontrer ses dépenses d'ici à la fin de l'année.

Vu la condition actuelle du trésor général, il fut aussi voté de demander au conseil de recommander cette pétition au comité des appropriations qui décidera du montant qui devra être alloué au département pour ses dépenses.

Dans le rapport, il est dit que les célébrations publiques qui ont été données cette année sur les parcs sont cause des grandes dépenses faites par le département, et que pour faire face aux déboursés qu'il y aura à faire il faudra $1600 en sus de $300 pour dépenses diverses.

EPICERIE A VENDRE

Un bon avantage pour quiconque veut faire le commerce d'épiceries. Une clientèle de $300 par semaine. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. 21o.

PROFITEZ DES OCCASIONS

Que nous offrons cette semaine dans notre département d'ustensiles de cuisines, etc. Voyez notre grande annonce pour plus de détails.

CLUB J. C.

Le club J. C. aura une assemblée vendredi soir chez Mlle Yvonne Loiselle, 25 Riverside.

Par ordre,

MINNIE LEBLANC.

PERSONNELS

Mlle Anna Comtois, de la rue Salem, est revenue ce matin d'une promenade d'une semaine à Worcester. Elle était l'hôtesse de M. Fred Comtois. Mlle Comtois était accompagnée de Mlle Bertha Comtois, sa nièce.

Mme E. H. Duval, modiste, vient de déménager ses salles de couture au No 465 rue Moody, coin de la rue Aiken. 16o

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

STACHURSKI— Victoria Stachurski, enfant de M. Joseph et de dame Annie Stachurski, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 60 William, à l'âge de trois ans et neuf mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Joseph Perreault, née Virginie Leblanc, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le Révérend Père Campeau officiait. Les porteurs étaient: MM. Charles, Ulric et Adélard Leblanc, Albert Tourigny, Hector Richer et Louis Dion.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le Révérend Père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les offrandes en prières, on remarquait: 121 chapelets; 2 couronnes Franciscaines; 38 chemins de croix; 60 messes entendues; 3 rosaires.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme Sylvain Dion, née Adélina Cossette, ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Fournier officiait, assisté des RR. PP. Amyot et Diss, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Adélard, Moïse, Prosper et Noël Cossette, Henri Barry et Onésime Clément.

Les dames du Tiers-Ordre étaient représentées par Mmes Laurent Audette, Théodore Labrie, Joseph Rivard et Thomas Gamelin.

Les offrandes en prières sont: Messes entendues, 89; chemins de la croix, 87; chapelets de la Ste Vierge, 358; chapelets du Sacré-Coeur, 225; rosaires, 55; communions, 21; litanies de la Ste Vierge, 60; messes dites, 2; oraisons jaculatoires, 10; couronne franciscaine, 1; Pater et Ave, 5.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

FEU PHILIPPE LANDRY

Ses funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste

Le père de M. Philippe Landry, trouvé mort dans une chambre de l'hôtel St Lawrence, est arrivé ce matin en cette ville.

Hier, par télégraphe, il a donné instruction à M. Joseph Albert de transporter le corps à la résidence de l'oncle du défunt, ... Olivier Levasseur, à Pawtucketville.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

LA BIGAMIE EN ANGLETERRE

En France, on oublie quelquefois de passer devant M. le maire. En Angleterre on ne néglige jamais les bénédictions de l'Eglise, même quand il vous arrive d'oublier que l'on est déjà marié. La bigamie est un péché mignon du peuple britannique; elle offrirait une mine inépuisable à un vaudevilliste qui voudrait sortir des chemins battus; jugez plutôt: Un avoué se présentait devant les magistrats de Tottenham, pour le compte d'une femme délaissée par son mari. L'époux se présente: "Marié, moi! je le croyais, mais prêt à jurer qu'il est le légitime époux de madame". Et de montrer un compagnon qu'il avait amené avec lui.

Les magistrats renvoient les plaideurs dos à dos. Inutile de dire que la plaignante faisait la grimace. Mais le lendemain matin, son avoué est de retour: "Eh quoi?" fait le juge. "Eh quoi! réplique l'homme de loi; c'est le premier mariage de ma cliente qui n'était pas valable; ce personnage qu'on vous a présenté était déjà marié à une autre quand il l'a épousée, par conséquent nous renouvelons notre plainte contre notre indige mari."

UNE GREVE DE SAGES-FEMMES

Il semble qu'on ait tout dit sur les grèves, depuis qu'il y a des hommes et qu'ils souffrent. On n'a pourtant rien dit sur le genre de grève de Vienne, et pour cause: c'est bien la première fois que se produit pareille aventure. Tous les corps d'état ont quelque jour refusé le travail, et le monde n'a pas cessé de tourner. Mais voici que les sages-femmes lèvent le drapeau, les langes de la révolte. Six cents sages-femmes de Vienne viennent d'adopter un projet de résolution dans lequel elles formulent les doléances suivantes:

"Nous ne voulons plus nous contenter des honoraires facultatifs que veulent bien nous allouer les familles intéressées. Nous demandons désormais que nos services soient taxés suivant un tarif à établir; sinon, nous cessons le travail."

DENTS SANS PALAIS

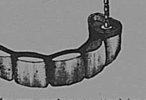

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour Carro [illegible] — Tél. 508

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
— DE —
Chapeaux Garnis et non Garnis
— CHEZ —
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p, m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a, m.

Laissent Nashua a 6,45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
c130 Gerant General.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaitre au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Ne pouvant se soumettre à la loi sur les Associations, les Filles de Jésus se voient obligées de s'expatrier. Le R. P. Jean, O.M.I., les a engagées à venir s'établir au Canada et il est arrivé à Montréal avec onze Soeurs. Elles partiront aujourd'hui pour le Nord-Ouest où elles prendront soin des églises et des presbytères à Calgary, à Edmonton et à St Edouard. Jusqu'ici les missionnaires n'ont pas obtenu toute la satisfaction qu'ils désiraient et ces religieuses combleront un vide qui se faisait vivement sentir.

La communauté des Filles de Jésus a été fondée en Bretagne où se trouve sa maison-mère.

QUEBEC

—On rapporte qu'en certaines parties du comté de Beauce, il est tombé en moyenne trois pouces de neige jeudi dernier, et cette neige était fouettée par un vent de tempête qui soufflait avec une vitesse de quarante milles à l'heure. Une épaisseur de huit à dix pouces de neige s'est amoncelée en certains endroits.

—Le prix du bois de chauffage a augmenté de 50 à 65 cents par corde et les charretiers de grosses voitures paraissent s'être entendus pour charger trente-cinq cents au lieu de vingt-cinq cents du voyage comme ci-devant pour le charroyage. Les scieurs de bois, eux aussi, ont augmenté leur tarif: ils chargent cinquante pour cent de plus qu'ils n'exigeaient l'année dernière pour scier et fendre une corde de bois.

—M. Breault, d'Arthabaskaville, est arrivé à Québec samedi dernier avec les carcasses de deux ours énormes qu'il avait tués la veille dans le bois, près de sa résidence.

Un boucher de la Basse-Ville a acheté la viande, et M. Breault a obtenu dans St Roch un prix très avantageux pour les deux peaux. On rapporte que les ours sont nombreux cette année dans les bois du district d'Arthabaskaville; on voit même maître Martin s'aventurer sur les confins de la forêt et même hors du bois pour se chercher sans doute une proie quelconque.

—On a commencé en cour d'assises le procès de Maxime Fortin, l'auteur de la mort de Fred Beauchamp; Fortin est accusé d'homicide. Il a plaidé qu'il était à son corps défendant lorsqu'il a frappé Beauchamp de coups de couteau et qu'il l'a tué instantanément. Il a pour avocats MM. Galipeault et Payment.

Le jury qui doit décider de son sort est mixte et composé de Thos. Deeker, Richard Dobell, Théophile Bédard, Alexander Ward, Pierre Gastonguay, John Moore, Louis Martineau, Damien Boisvert, Edmond Roberge Robt. Neil, J. McAllister.

Les procureurs de la Courone, MM. Donald et Malouin, ont commencé par expliquer la cause au jury. Ils lui ont fait l'historique du crime, et le Dr Belleau, qui a présidé comme coroner à l'enquête sur la cause de la mort; M. Brunel, greffier de la paix, qui a dirigé l'enquête préliminaire devant le magistrat de police; le messager de la cour de police que l'on a constitué gardien des vêtements et effets trouvés sur la personne de la victime, ont été appelés à faire leur déposition.

SHERBROOKE

—Un pénible accident est arrivé, mardi midi, à Farnham. Un grand nombre d'ouvriers sont employés aux fondations de la nouvelle église. Trois d'entre eux étaient occupés à soulever une grosse pierre à l'aide d'un cabastan. La pierre avait déjà atteint une hauteur de six pieds, lorsque midi sonna. Au premier coup de cloche, les deux hommes qui tenaient la manivelle lachèrent tout, et la pierre retomba de tout son poids entraînant le grand bras du cabestan qui vint frapper le troisième ouvrier, un jeune homme de 2 ans, du nom de Jos. Pèlerin, lui infligeant de très graves blessures à la tête. On le transporta inanimé à l'hôpital et les médecins furent appelés. Sa condition est très critique.

ST JEAN, P. Q.

—On dit que la Banque Nationale en cette ville a décidé de faire exécuter des améliorations importantes à son établissement de banque. Elle doit faire construire une magnifique fenêtre sur le côté de la rue St Jacques, en gagnant le bord de l'eau, et M. J. I. Audet, le gérant, aura son bureau en arrière du bureau général, croyant par là créer une amélioration sur la position du bureau telle qu'elle est actuellement en face de la rue Richelieu.

TORONTO

—Le sénateur J. C. Aikins est dangereusement malade en cette ville. Il a eu une attaque sérieuse de maladie de coeur, vendredi dernier, et il est devenu plus mal hier. Il est âgé de 79 ans.

Le sénateur a siégé à la Haute-Assemblée de 1867 à 1882 et de 1896 à aujourd'hui.

De 1882 à 1887, il a rempli les fonctions de lieutenant-gouverneur du Manitoba.

WINNIPEG

—Les 40,000 Galiciens établis au Nord-Ouest sont catholiques, du rite ruthène, dont la langue liturgique est le slave. Aussi, fallait-il des prêtres de leur nationalité pour leur faciliter l'exercice de leur religion. Dans ce but, les autorités ecclésiastiques se sont adressées au gouvernement autrichien qui vient d'envoyer au Canada des soeurs et des pères de l'Ordre de St Basile.

Les Basiliennes, six prêtres et quatre soeurs, arriveront ici dimanche prochain et se rendront immédiatement au Nord-Ouest.

Les religieuses basiliennes s'occupent plus spécialement de l'éducation des enfants, et l'arrivée chez les Galiciens de prêtres et de soeurs parlant leur langue, leur procurant les secours de la religion dans le rite qu'ils ont toujours suivi leur sera une grande joie.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une année.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les modes vraiment commerciales. C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan —Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile.
Poêles à Bois.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

LES VICTIMES DE LA SCIENCE

Circonstances completes de la tragedie du parc aerostatique de Vaugirard

DE BRADSKY ET MORIN SONT TROUVES A DEMI ENFONCES DANS LA TERRE

Compte rendu d'un témoin oculaire du lamentable accident

Une dépêche de Paris nous apporte de plus amples détails sur la mort tragique de l'aéronaute de Bradsky et son compagnon, nommé Morin qui sont tombés d'un ballon dirigeable dans lequel ils faisaient une ascension lundi matin.

Le ballon de M. de Bradsky était parti du parc aérostatique de Vaugirard, à 7h. 55, pour un voyage d'essai.

Après des manoeuvres préliminaires en gardant le ballon captif, de Bradsky prononça le "lâchez tout" et partit dans la direction du sud, à une hauteur de trois à quatre cents pieds.

Les deux hélices du moteur semblaient marcher parfaitement, mais le gouvernail laissait un peu à désirer.

Vers 9h. 20, le ballon était revenu à peu près au-dessus de son point de départ, et il commença à s'élever de plus en plus jusqu'à ce qu'enfin il disparût dans les nuages. Le préfet de police, un peu plus tard, recevait une dépêche annonçant la chute de la nacelle du ballon, près de Saint-Denis, et ajoutant que les deux aéronautes avaient été tués dans la chute.

Le désastre, à ce qu'on a appris plus tard, s'est produit à environ 9h. 30. Le ballon était à ce moment au-dessus de Stains, près de Saint-Denis. Les aéronautes, à l'aide d'un porte-voix, demandèrent à quelques ouvriers qui se trouvaient dans les champs la direction de Pantin. On les vit ensuite se mouvoir dans la nacelle. Tout à coup, l'un des fils d'acier qui soutenaient la nacelle se rompit, puis un autre, puis un autre encore, et, enfin, la nacelle pesant 880 livres vint s'écraser sur le sol, ensevelissant les aéronautes sous ses débris. Quand on parvint à les dégager, on les trouva à demi enfoncés dans la terre, les jambes brisées. Ils avaient le visage ensanglanté, mais n'étaient pas autrement défigurés.

De Bradsky était prêt à faire une ascension au commencement de la semaine dernière, mais en raison du mauvais temps, il la remit à une date ultérieure.

Le ballon dans lequel il a fait l'ascension fatale d'aujourd'hui était une amélioration du plan primitif de l'inventeur. Ses dimensions avaient été augmentées, car on l'avait trouvé trop faible pour transporter le poids qu'il devait soulever et cela avait obligé à allonger la nacelle, à arranger les fils de suspension d'une façon différente et à faire d'autres changements.

Le poids du ballon chargé de ses passagers était exactement le même que celui de l'air qu'il déplaçait. Il ne pouvait donc s'élever dans les airs qu'au moyen d'une hélice qui lui communiquait une force ascensionnelle de 90 livres. Le ballon avait la forme d'un cylindre terminé à l'avant par un cône de 25 pieds de longueur et à l'arrière par un autre cône ayant seulement 12 pieds de long, c'est-à-dire la même longueur que dans le ballon de Santos-Dumont, gagnant du prix Deutsch. Son volume était cependant plus grand que celui de ce dernier ballon en raison de la plus grande longueur de la partie cylindrique. Le balon seul cubait 2,789 pieds. L'armature intérieure avait 70 pieds de longueur et était faite de tubes d'acier. Le ballon supportait une nacelle de 16 pieds de long suspendue à 10 pieds au-dessous de l'enveloppe du ballon, ce qui la protégeait contre les risques d'incendie provenant du moteur à pétrole d'une force de 16 chevaux. L'armature pesait 300 livres. Le ballon recevait sa force de propulsion d'une hélice de 12 pieds de diamètre, et avait un gouvernail d'une surface de cinq mètres carrés.

Un des traits saillants du ballon était un appareil composé de deux ailes faites de toile légère, ayant 36 pieds de long sur 5 de large et qui étaient fixées à droite et à gauche du ballon, lui donnant l'apparence d'un énorme aéroplane. Ces ailes avaient pour but de permettre au ballon de planer dans les airs ou de descendre lentement, en cas d'arrêt du moteur.

Plusieurs aéronautes avaient fait remarquer la semaine dernière que la moindre avarie survenant au moteur occasionnerait une chute rapide du ballon, et avaient prédit qu'une catastrophe se produirait immanquablement si de Bradsky faisait une ascension.

Cette catastrophe, suivant de si près celle où l'ingénieur brésilien Severo a trouvé la mort, le 12 mai dernier, a jeté la consternation dans Paris. Coïncidence étrange, le ballon de Severo était parti du même hangar qui, ce matin encore, abritait celui de de Bradsky. Le principe du ballon dirigeable de ce dernier avait été chaudement discuté, et on attendait sa première ascension avec le plus vif intérêt. Un certain nombre d'aéronautes, amis de de Bradsky, et Mme de Bradsky elle-même étaient présents au moment du départ. La femme de l'inventeur, bien que désireuse de voir son mari démontrer le succès de sa découverte, s'est montrée très émue au moment du départ, surtout lorsqu'au cours de la conversation, les assistants ont rappelé la fin tragique de Severo.

De Bradsky essaya d'abord l'hélice ascensionnelle située sous la nacelle, et le ballon retenu par des cordes s'éleva facilement et se maintint en parfait équilibre. L'aéronaute, satisfait, déclara alors qu'il allait aller essayer son appareil au-dessus du champ de manoeuvres qui se trouve en face du Trocadéro. A un coup de sifflet, les hommes lâchèrent les cordes, l'hélice propulsive fut mise en mouvement et le ballon fut pointé dans la direction voulue. Tout à coup, un vent de sud-ouest s'éleva et le ballon dévia dans le nord-est, au lieu du nord-ouest. Passant diagonalement au-dessus des grands boulevards, le ballon exécuta une série d'évolutions, mais continua à être entraîné par le vent dans la direction du nord et finit par disparaître derrière le grand dôme blanc de l'église du Sacré-Coeur, au sommet de la butte Montmartre.

Mme de Bradsky et les amis de l'aéronaute attendirent au hangar de huit heures jusqu'à dix et commencèrent à s'inquiéter de cette absence prolongée. Quand le ballon reparut, à une hauter immense, l'anxiété ne fit qu'augmenter, car on savait qu'il n'avait pas été construit pour atteindre une telle altitude. Ce n'était d'ailleurs que l'enveloppe du ballon, qui repassait en sens inverse au-dessus de Paris, après l'accident qui l'avait délesté du poids de la nacelle. Quelques minutes plus tard arrivait un télégramme annonçant la catastrophe.

Un témoin oculaire, nommé Aubert, donne le compte rendu suivant de l'accident: "Je me tenais sur les marches de mon chantier quand j'entendis une voix qui appelait. Je levai les yeux et vis un ballon à une centaine de mètres de hauteur. M. Morin était penché en dehors de la nacelle et me demanda, au moyen d'un porte-voix, où il trouverait un endroit favorable pour atterrir. Je lui indiquai un endroit dans le voisinage et le ballon partit dans la direction donnée.

"Quelques instants plus tard, je vis le ballon tourner brusquement et, au même moment, j'entendis comme un bruit de toile qu'on déchire.

"Les cordes de piano, attachant l'avant de la nacelle au ballon, venaient de se briser. D'autres se brisèrent également. Enfin toutes cassèrent et la nacelle vint s'abattre sur le sol d'une hauteur de 200 mètres. Le ballon délesté fit un bond dans les airs et disparut. Je courus sur le point où la nacelle était tombée et trouvai M. de Bradsky mort et terriblement disloqué derrière le moteur. M. Morin gisait sous les débris de la nacelle. Il vivait encore, mais mourut quelques instants après."

M. de Bradsky était un baron hongrois, âgé de 36 ans, riche et habile, et qui avait fait partie du corps diplomatique. Il avait fait sa première ascension en 1901. Morin était son mécanicien et laisse une femme et trois enfants.

M. Lachambre, qui a construit le ballon, dit qu'il n'avait pas grande confiance dans la partie mécanique du dirigeable, mais que l'enveloppe jouissait d'une stabilité parfaite et réalisait un grand progrès sur les ballons précédents, en ce fait surtout qu'il n'y avait ni tangage ni à coups. Les seuls défauts de l'appareil étaient la légèreté de la nacelle et la faiblesse du moteur et de l'hélice de direction.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

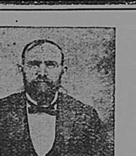

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante immediatement, une cuisiniere, au No 331 rue Moody, P. Racine, 18 o.

ON DEMANDE—Une fille ayant de bonnes recommandations pourra trouver de l'emploi en s'adressant chez M. le Dr R. Mignault, 534 rue Merrimack. La servante aura sa chambre au dehors. 14 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

TROUVEE—Une monture de lorgnons en or a ete trouvee au coin des rues Tilden et Moody. On pourra la reclamer en s'adressant a Ernest Fontaine, 4 Laval Place, rue Aiken.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n. o.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 19 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros chev l de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles a l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meilleure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—14 o

ON DEMANDE—Une femme agee pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser immediatement chez M. Jos. Vadnais, 498 Lakeview Ave. 17 o

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes.

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à com SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

LISEZ L'ETOILE

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 15 OCTOBRE 1902.

L'Hypnotisée

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 90.

Troisieme Partie

La Vierge d'Orient.

Deux mois, en effet, après ces derniers événements, le château du Tauzia était en fête, et les cloches de Carrière mêlaient leurs chants d'allégresse au tintement d'argent de la petite chapelle du parc.

Reine-Marie, au bras de son grand-père, traversait les allées jonchées de roses blanches, comme jadis Violette les avait traversées, couronnée des mêmes fleurs virginales, avec un rayonnement d'étoile dans ses beaux yeux de claire émeraude.

M. Lemarchand répétait depuis plusieurs jours:

—Pour sûr, il va nous arriver quelque chose. C'est un trop grand bonheur!

Et Reinette, doucement, répondait, grave et pensive:

—Tout se doit gagner, en ce monde; alors, notre joie actuelle, nous y avons droit.

Plus bas encore, elle ajoutait:

—Ne nous a-t-elle pas coûté assez d'efforts, de larmes et d'angoisses, notre tranquillité?

André, de son côté, éprouve une émotion toute aussi profonde. Il a peur de succomber au bouleversement éperdu que lui donne son amour, enfin heureux!

Sur son bras s'appuie la pâle Violette, tranquille et calme dans sa candeur immaculée, toujours la même; elle ressent aussi absolument que lui le bonheur de son frère, et murmure avec son doux sourire:

—Je te disais: Dieu bénit les coeurs vaillants. Vous allez goûter l'un par l'autre les joies du paradis!

Horace, aussi ému que M. Lemarchand, s'est incliné devant lui, et a voulu qu'il conduise sa fille à l'autel.

Le marquis de Plessis Saint-Luc donne le bras à Jeannie, celle qui lui a sauvé sa Violette. Si bon papa est le premier témoin de sa Reinette, M. Servian est le second.

M. Bordier, enfin le mari de celle qu'il adore, et Jules Montbrison, venu avec les autres ingénieurs de Paris, et une grande partie du personnel de l'usine, sont ceux d'André.

Mlle de Mérizolles, la demoiselle d'honneur de Reine-Marie, donne le bras au juge d'instruction.

Depuis quinze jours qu'il a accepté au château l'hospitalité des Plessis Saint-Luc et qu'il a rendu à Horace l'estime et la sympathie de leur commune jeunesse, M. Servian a beaucoup vu les Mérizolles.

Madeleine, avec sa sereine et douce gravité, lui a plu infiniment. Le beau lac tranquille, qu'une si petite ride a fait frissonner, sa sympathie peut-être point devinée par elle, vis-à-vis d'André, a charmé le droit et bon Servian.

Quelle adorable et loyale compagne, quelle confidente avisée, quelle amie sûre sera cette douce créature qui s'est toujours sacrifiée à ceux qui l'ont entourée.

Il est probable qu'avant peu, une autre noce aura lieu tout près du Tauzia.

Jean de Mérizolles est là aussi. Le coeur gros! Oh! oui! Reine-Marie est si belle! Et son amour d'adolescent pour elle si profond, croit-il? Mais il est trop juste, trop sincère, pour en vouloir à André de son bonheur. Et comme tous il oubliera et aimera encore plus tard.

Tous les pauvres, tous les malheureux du pays, tous ceux que Reine-Marie, depuis cinq ans a consolés, aimés, soignés, secourus, se pressent en foule derrière les invités, et la chapelle est trop petite pour les contenir.

La soeur Gabrielle, de son côté, a conduit les petits enfants de l'hospice de Condom pour assister au mariage de celle qui a été leur mère, elle aussi.

Ils sont attachés aux mêmes guirlandes fleuries que le jour de la procession; ils portent à l'autre main libre les mêmes petits drapeaux de toutes les couleurs, et ils chantent en variant un peu leur naïf refrain:

Petit Jésus, protégez-là!
Elle est aussi bonne que vous!

Quant à l'abbé Perrin, en voyant devant lui cette tête blonde une fois de plus voilée et couronnée de fleurs, non seulement il ne peut prononcer une parole, mais il n'est même pas capable de dire la messe. Tout trébuchant, tout sanglotant, il dit:

"Mon enfant chérie... si bonne.... as bien mérité ton bonheur."

Il lui faut dévêtir ses habits sacerdotaux, et il est obligé de se faire remplacer par le curé de Carrière.

L'émotion est à son comble.

Reine-Marie quitte le pays après la bénédiction nuptiale. Y reviendra-t-elle, son voyage de noces accompli?

Non, en visite seulement.

Comme elle l'a dit si souvent à bon papa, c'est à Paris qu'elle vivra désormais, entre lui et le nouveau directeur de l'usine, auquel le riche industriel cède maintenant tous ses droits.

C'est André de Lacroix-Marbourg, en effet, qui dirigera désormais la grande verrerie, tandis que Jacques Lemarchand se contentera d'élever et d'adorer les Jacques-André de sa Reinette.

En revanche, Violette, Horace, Jeannie et le docteur Bordier ne quitteront jamais plus la Gascogne.

Ils ignoreront toute leur vie le drame terrible de Saint-Luc. Et c'est dans toute la naïveté de son coeur droit et honnête, que le marquis pleurera son frère, mort, croit-il, d'un accident en venant le voir!

A présent, si l'on veut savoir la fin du très peu intéressant Crétinas et de son père, c'est très simple, et bien moins horrible que le châtiment que méritaient également ces deux scélérats:

Le Crétinas, reconnu fou, irrémédiablement fou, a été enfermé dans une maison d'aliénés où, du reste, déjà avait fini un de ses oncles, un frère de sa mère.

Polycarpe Ducrucq, l'odorant Pois-de-Senteur, dont on a enfin constaté la gredinerie épouvantable, mais qui a été jusqu'à la fin assez roublard pour ne pas donner barre sur lui, a été néanmoins forcé d'envoyer sa démission de juge de paix de Carrière.

La fabrique de C.... a compris combien un homme aussi profondément véreux faisait tache au milieu de ses autres membres, tous hommes d'honneur, et il a été contraint également de se retirer.

Mais M. de Boutin, toujours d'une angélique charité et d'une mansuétude à laquelle celle de Violette peut seule se comparer, lui fait donner le pain de la charité, quoique le vieux Pois-de-Senteur ne soit même pas digne de cette aumône, que l'on fait cependant aux vagabonds les moins intéressants, aux fripouilles les plus avérées.

Quelquefois, son vieil ennemi de Mérizolles le rencontre, plus sale, plus dégoûtant que jamais, avec ses habits en loques, de véritables guenilles que l'on ne prendrait pas avec une fourche et il dit:

—Ah! vieux bandit, quand je te voyais porter, avec tant d'embarras, le gland du dais à l'église, je ne pouvais contenir mon indignation, et j'ai plus d'une fois douté de la justice de Dieu, permettant de si grandes abominations. Mais aujourd'hui, je le reconnais, il y a bien une divine sagesse qui donne tôt ou tard à chacun son dû.

FIN.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 1.

I

C'est au mois de mai. Tout renaît dans la nature; l'oiseau mêle son chant aux parfums des prairies qui reverdissent, les fleurs embaument l'air, les arbres rajeunissent et le bocage reprend sa gaieté. A l'aube du jour, à l'heure où la nature encore endormie achève son rêve, pour bientôt se réveiller sous les caresses amoureuses du soleil qui boit sa rosée, une silhouette se dessine dans l'ombre des grands murs humides du Pénitencier de St Vincent de Paul. Un homme vêtu du costume du détenu marche à pas lents, dans l'attitude de quelqu'un plongé dans la réflexion, la tête baissée, la figure mate et oedématiée comme au lendemain d'une nuit agitée et sans sommeil. Qui donc es-tu, pauvre mortel, courbé et anéanti dans la douleur? Est-ce le remords qui t'agites et te rends fiévreux? Est-ce ton âme criminelle qui gémit dans un long repentir? Es-tu l'être immonde, indigne de la société, qu'on fait mourir lentement dans une réclusion perpétuelle et proportionnée à ton crime, ou es-tu le monstre qui feint de s'attendrir et qui cherche, par un recueillement hypocrite, les moyens d'échapper à ta sentence? Qui es-tu, que médites-tu?

Paul Goulier est le nom du prisonnier. D'un passé sans tache, il gémit sur le désespoir où il a plongé sa famille déshonorée. Il n'ose donner une pensée à sa bien-aimée Violette, de peur d'insulter à son innocence par le souvenir du crime atroce dont on l'accuse. Epuisé et navré, il donne libre cours à sa douleur; sa poitrine se soulève prête à éclater. N'attendant plus rien des hommes, il veut crier à Dieu de le secourir, mais un sanglot l'étreint à la gorge, étouffant son cri désespéré: pitié! Il entra, et en longeant le corridor qui conduisait à sa cellule, il sentit un frisson parcourir tout son être, tant ce lieu sombre a un aspect sévère. "Tous ces gens, dit-il, ont des figures hideuses; le châti-"ment semble les aigrir et leur donner "des instincts encore plus féroces."

Il faisait ces réflexions en marchant lentement dans le corridor; l'écho répétait le bruit de ses pas.

—Qui va là? arrête! dit une voix menaçante; qui es-tu? où vas-tu?

—Je suis Paul le privilégié, cellule 24, côté nord; je monte chez moi, monsieur le garde.

—Très-bien, passez.

Paul avait obtenu, par sa douceur et sa bonne conduite, des libertés dont il n'abusait pas, dans la crainte de déplaire et de s'aliéner les autorités en perdant leur confiance. Et il était arrivé à sa cellule. Il y pénétra avec angoisse.

"Horreur, malédiction, quel est donc "le monstre pour qui j'expie ce cri-"me?.... Tout est fini, bien fini.... "mais je saurai être courageux. Puis-"que je suis mort à la société des "hommes, mon âme vit encore pure "devant Dieu," et s'approchant de la petite ouverture qui lui permettait de voir le ciel, il ouvrit ses grands yeux bleus, éteints par la fatigue et la douleur, et il admira l'immensité. Embrassant de son oeil humide toute l'étendue jusqu'à l'horizon, des larmes brûlantes coulèrent le long de ses joues. Tout était beau dans la nature. Toutes les belles choses renaissaient à la fois pour l'embellir, comme s'il y eut une saison destinée à chanter et à faire resplendir le sublime esprit qui coordonne tout dans l'univers.... Il était 6 heures du matin, le soleil émergeait à peine de l'horizon; surprenant la nuit et ses songes, il venait présider au réveil du jour. La rosée de la nuit émaillant l'herbe nouvelle, de paillettes de toutes les couleurs, surprise par le baiser caressant du soleil, s'élevait vaporeuse et diaphane dans l'espace. Le ciel d'azur semblait reculer ses bornes pour faire plus grand encore le large horizon. L'hirondelle légère sillonnant la nue, venait de là-bas, de sa patrie peut-être, du pays de sa fiancée, et ralentissait ironiquement son vol en passant à sa fenêtre infranchissable. Les jeunes feuilles frissonnantes sous la brise matinale, le chant des oiseaux, le bruissement de l'onde, répandaient dans l'espace ce concert doux et inimitable de l'infini.... "O fatalité dé-"sespérante! dit le prisonnier en se "redressant, j'étais donc destiné, quoi-"qu'innocent, à périr comme un vil "criminel? Qui pourra jamais venger "mon honneur outragé, ma famille hu-"miliée et malheureuse! Et Violette... "O ma pauvre Violette! me pardon-"nera-t-elle de l'avoir aimée en mêlant "notre vie, tous nos instants, à un "passé bienheureux qui ne reviendra "plus?...." En disant ces mots, il éclata en sanglots.

II

Paul Goulier était né à Québec, cette ville essentiellement canadienne et pittoresque qui domine le fleuve de toute sa hauteur; où les plaines d'Abraham se sont faites si étendues et si imposantes pour recueillir les actes héroïques de nos aïeux, qu'il semble qu'elles aient emprunté à la ville elle-même la terre dont elles ont nivelé leur surface. Où, après tant d'années depuis la conquete par l'Angleterre, le peuple est resté Français par le coeur a conservé jusqu'au petit grasseyement que nous ont légué nos ancêtres, en même temps que leur vaillance et leur esprit, où tout concourt à une harmonie parfaite des aspirations et des manières empreintes d'un cachet de bonhomie, de simplicité, de franchise, qui le distinguent des autres endroits demeurés Français sans doute mais plus émancipés et devenus moins accessibles aux propos familiers; la concurrence dans nos milieux cosmopolites a donné l'éveil, et les fronts ridés ont subi l'influence des plus actifs, en devenant plus attentifs, plus âge, avait appartenu à une famille justement appréciée dans la société de Québec. Son père, un riche négociant, avait fait d'excellentes affaires, mais avait, sur ses derniers jours, subi des pertes considérables. Lorsqu'il mourut, quelques années après son épouse il avait laissé à Paul, son seul héritier, une rente très modeste, mais suffisante pour compléter son éducation. Paul était donc demeuré seul dans la vie, bien jeune, sans parents, sans supérieurs, sans soutien, si ce n'est un Monsieur Tourtal, un ami à son père, qui voulait bien administrer son petit bien. Il avait alors à peine 12 ans. Il s'était lié d'amitié pour un jeune camarade du nom de Rodolphe, qui habitait le même quartier que lui et dont la condition sociale ne déplaisat pas à son tuteur. Il ne se passait pas de jour qu'ils ne se vissent, qu'il ne partageassent les mêmes plaisirs. Promenades dans les bois, courses dans les prairies voisines de la ville, parties de pêche, et ces mille autres choses qui ne manquent pas d'amuser les enfants. Toujours on les vit inséparables.

Ils allaient jouer souvent sur une terrasse attenant à la propriété d'une famille du nom de Monteil, qui avait été amie avec la famille Goulier. Ils y rencontraient des enfants de leur âge et de leur condition, parmi lesquels était la fillette de la maison, du nom de Violette. C'est là, dans leurs joies enfantines et innocentes, que Paul, tout naturellement, éprouvait un plaisir toujours nouveau d'être agréable à la jeune enfant toute naïve, en lui donnant la préférence en toute chose. Ils grandirent ainsi, dans une harmonie parfaite de leurs sentiments et de leurs goûts. Ayant atteint cet âge de la puberté où les sentiments se développent, grandioses, dans l'âme devenue rêveuse, où les sensations naissent, mystérieuses, dans le corps frissonnant, il sembla à Violette que les lèvres de Paul étaient brûlantes: Elle ne put en recevoir de nouveau un baiser sans rougir. Paul se sentit lui-même troublé quand il voulut s'approcher d'elle et la presser sur son coeur comme autrefois. Ils se regardèrent éperdus et vibrants, ils s'aimaient et ne l'avaient pas compris.

Violette avait 16 ans, Paul en avait 18. Tous les ans ils se séparaient, Violette partait au couvent, Paul au collège. Doués d'une grande intelligence, ils se distinguèrent tous les deux dans leurs études; Violette avait toutes les qualités dévolues à son sexe; mais outre son noble caractère et un coeur tendre, elle affectionnait beaucoup les choses de l'esprit et se délectait dans les oeuvres de Fénélon, de Mme de Sévigné, de la Comtesse de Ségur et d'Ozanam. Paul était bien vu par tous ses camarades de collège, pour qui il était affable, sympatique, mais on le blâmait quelquefois de se trop tenir à l'écart. Il se retirait dans quelque lieu solitaire; là, plongé dans Chateaubriand, Lamartine ou Musset, il passait ses récréations et les jours de congé à rêver, à prendre des notes.

Violette avait quitté le couvent après beaucoup d'hésitations et contre les conseils de son directeur de conscience, qui d'abord la crut destinée à la vie religieuse. Mais dans une retraite qu'elle fit à la fin de sa dernière année, son directeur conclut qu'il était au service de Dieu et de laisser son coeur à celui qu'elle aimait; elle sortit. Paul était entré au ministère des Travaux publics, et attendait avec impatience le moment qui lui permettrait d'unir sa vie à celle de sa bien-aimée. Tout semblait leur sourire et favoriser leur amour. Violette avait déjà 20 ans, se faisait de jour en jour plus belle et plus aimante. Paul avait alors 22 ans, et passionné pour l'étude de la littérature, de la philosophie dont il prenait ses modèles dans Hugo, Montaigne et Pascal, il était devenu sérieux, et avait habitué sa fiancée à une logique sévère. Ils se voyaient souvent, faisaient des lectures qui leur profitaient toujours; ils étudiaient courageusement dans l'espoir d'un avenir plus beau, d'un hymen plus rapproché. Les choses en étaient là quand Paul fut traduit devant les tribunaux et condamné.

(A continuer)

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine

267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,

(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE

Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE CORSETS ET CHAPEAUX

est sans contredit celui qu'exhibe

Mme BELLEHUMEUR

(nee Lena Lalumiere)

Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

Nap. Bilodeau,

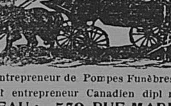

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout et supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-3

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15. *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47 w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9,25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5.30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, w5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a, 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division, 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56, 4.28, 5.22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal an Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

REFUSEE ENCORE

Les echevins n'approuvent pas la nomination du Dr J. A. Lamoureux

Ils votent $5,000 pour la reconstruction de l'édifice incendié à la cible de Dracut

Il ya eu une assemblée régulière de la chambre des échevins hier soir. Six membres étaient présents quand la séance s'est ouverte sous la présidence de M. Badger, à 8h. 10, mais MM. Carmichael, O'Sullivan et Brown sont arrivés quelques minutes après seulement.

La première question portée à la considération des membres de la chambre a été l'ordre de $5000 voté par le conseil de ville pour la reconstruction de la cible de Dracut.

M. le maire dit qu'on retirera le montant de l'assurance dans quelques jours.

M. O'Sullivan dit que l'ordre est semblable à un ordre précédent qui a été présenté à la chambre. Il ne veut pas emprunter d'argent avant qu'on ait retiré les assurances. M. Carmichael croit qu'il n'est pas bon d'emprunter $5000 pour remettre ensuite les $3000 d'assurances dans le fonds général du trésor pour les dépenses courantes. Il est en faveur d'un emprunt de 30 jours seulement. Il donne comme exemple que si le High School brûlait, les citoyens ne favoriseraient pas un emprunt de $50,000 pour verser une somme identique, payée par les assurances, dans le fonds général ensuite.

M. Derby aimerait aussi qu'on attende que les assurances soient payées. M. Barston est en faveur de la mesure. On est dans le besoin urgent d'un édifice à la cible. Les blancs sont toujours en usage et il va falloir une maison pour le tir au Thanksgiving.

On décide de laisser la question sur la table en attendant la réponse d'un message qu'on envoie au procureur de la cité.

On choisit les jurés suivants pour le terme de la cour suprême:

MM. Frank Brown, 3 Porter; Cornelius A. Collins, 124 Dummer; James G. Bertness, 63 Whipple; Edward H. Silver, 74 Thorndike; John W. Carter, 63 Jenness.

Une petite discussion s'élève au sujet de l'endroit où l'on placera le bec de gaz qu'on a voté de poser sur la rue Magnolia. M. Barton dit que le comité s'occupera de la question.

La résolution pour un trottoir sur la rue Ford est adoptée. Les autres résolutions adoptées sont celle qui demande l'acceptation de la rue Burnside et la construction d'un trottoir, celle qui demande la construction d'un trottoir sur la Fort Hill avenue et la rue Aster, celle qui demande des pierres de bordure sur la Gershom avenue, celle qui demande un trottoir sur la rue Bowden et celle qui demande un trottoir sur la rue Twelfth. On vote aussi $4850 pour l'élargissement de la rue Parker.

M. Carmichael demande au surintendant de la voirie pourquoi on n'a pas commencé les réparations au pont de la rue Bridge.

Son Honneur le maire répond qu'il a retenu l'ordre, car il pense qu'on ferait mieux de dépenser pour les réparations du pont les $2500 votés pour réparer les trottoirs plutôt que d'emprunter $2,800 pour lesdites réparations au pont. On a déjà emprunté beaucoup d'argent et il est certain qu'il en faudra plus pour les départements des pauvres et des écoles.

On reçoit une communication du comité des communes demandant des crédits additionnels parce que le prédécesseur du surintendant actuel avait dépensé un septième des crédits appropriés dans le premier mois de l'année. De plus, dit la lettre, les nombreuses fêtes tenues sur les places publiques ont causé une augmentation des dépenses.

Les nouveaux règlements passé par le comité sont référés au comité des projets de règlements en deuxième lecture.

L'ordre établissant le prix du loyer de la salle Huntington pour les parties de polo à $50 pour le club de Lowell et $75 pour les étrangers est présenté.

Une discussion s'élève à ce sujet. M. Carmichael retire sa motion et propose que l'ordre soit laissé sur la table.

M. O'Sullivan propose que la partie de l'ordre demandant un plancher protecteur soit rayée. L'amandement est adopté et l'ordre aussi été adopté tel qu'amendé.

L'ordre pour un emprunt de $5000 pour la reconstruction de la cible est de nouveau pris en considération. Sur motion de M. Carmichael, cet ordre est amendé. On vote d'empunter $2000 et de tirer du fonds général une somme de $3000 qu'on remboursera avec le montant des assurances. M. Barton a voté contre l'ordre, disant qu'on ne pouvait faire d'appropriation à même le fonds général quand il n'y a pas d'argent dans ce fonds.

Son Honneur le maire annonce la nomination de M. le Dr Joseph E. Lamoureux comme membre du conseil d'hygiène.

M. Barton propose l'ajournement. La motion est perdue.

Son Honneur le maire amèna ensuite à la considération de l'assemblée deux ou trois mesures de routine et demanda le vote pour la confirmation de la nomination. Cette nomination n'a pas été confirmée.

Il était 10h. 22 quand la chambre s'est ajournée.

LES BALAIS

Ils valent un dollar et 25c en cour de police

Louis Pendleton a comparu en cour de police ce matin sous l'accusation d'ivrognerie. Quand le policeman Crowley l'a arrêté, hier après-midi, Pendleton avait sous son bras l'horloge de la maison. Il dit au policeman qu'il se rendait au mont-de-piété Il plaide non coupable à l'accusation d'ivrognerie. Le juge Hadley ne le croit pas et le condamne à $2 d'amende.

Dan.Mack.a été arrêté par le policeman Farris sous accusation d'avoir volé une douzaine de balais. Il plaide coupable et se défend qu'il a fait la chose dans un moment de folie. Le juge ne semble pas non plus croire à la folie des gens qui volent des balais et il condamne Mack à payer une amende de $15 en trois jours ou à aller passer trois mois de sa vie dans la prison de la rue Gorham.

Robert M. Welch est condamné à la State Farm pour ivrognerie.

John Piney et John Breenan, ivrognes, sont condamnés à $6 d'amende.

Leroy Barrows, William Cogan et William Lafleur sont condamnés à $2 d'amende chacun.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000 que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron**. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'enquête Ouverte

LES COMMISSAIRES DU BALLOTTAGE D'ETAT CONSIDERENT LE CONFLIT BRUCE-SPARKS

C'est aujourd'hui, dans la plus grande des salles de comités du State House que s'est ouverte l'enquête de la commission du ballotage d'Etat dans l'affaire Sparks-Spruce.

A 8h.53, tous les délégués ont signe une déclaration assermentée la semaine dernière, disant qu'ils voteraient pour M. John T. Sparks comme candidat démocrate au Congrès, ont quitté Lowell pour se rendre à Boston en compagnie de M John T. Sparks lui-même.

Ils semblaient tous confiants dans le résultat de l'enquête. Il y avait aussi plusieurs citoyens, en outre des délégués, qui ont pris place dans le wagon spécial. M. Sparks a retenu les services de M. Malachi Jennings, avocat éminent de Boston, reconnu comme une autorité dans les affaires de caucus et d'élections.

A leur arrivée à Boston, les représentants de M. Sparks et quelques-uns des délégués qui ont joué un rôle prédomminant à la convention de Lawrence se sont présentés au bureau de M. Malachi Jennings, représentant de M. Sparks. M. Jennngs était assisté de M. Daniel J. Danohue et de M. J. Joseph Hennessey de Lowell.

rence était relativement peu considérable ayant à sa tête le colonel John P. Sweeney, le président Edward F. O'Sullivan et James E. Donoghue.

Un grand nombre de citoyens de notre ville étaient présents aux délibérations; tandis que le contingent de Law-

Les commissaires du ballottage ne sont entrés en scène qu'à 11.10 heures. Après les préliminaires d'usage, M. l'avocat Jennings présenta une série d'objections au nom de M.Sparks, contenant les motifs à l'encontre de la nomination de ce dernier.

Premièrement: ladite nomination n'a pas été faite en rapport avec le chapitre 11 des lois révisées.

Deuxièmement: ladite nomination est illégale, parce qu'elle a été faite par une minorité de délégués.

Troisièmement: les procédures de ladite convention sont une violation de la loi en ce que l'organisation temporaire de la convention est illégale.

Quatrièmement: le président temporaire a refusé de soumettre des motions présentées par des délégués régulièrement élus.

Cinquièmement: l'organisation permanente a été faite illégalement.

Sixièmement: le président permanent a refusé de considérer des motions légalement et dûment faites.

Septièmement: le privilège de l'appel nominal a été refusé bien que dûment demandé.

Huitièmement: le président s'est trompé en disant qu'il y avait eu 65 voix de portées pour M. Bruce et jamais ce nombre n'a été déposé pour Bruce.

Neuvièmement: la majorité des délégués n'a jamais voté pou' Bruce.

Execution d'un Forcene

L'executeur des hautes œuvres ne reussit qu'a la troisieme reprise

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 15 — L'exécution de Domingo Olea, meurtrier a donné lieu à plusieurs incidents hier, à Cuenea. Pendant qu'il marchait à l'échafaud Olea s'empara d'un couteau et poignarda plusieurs gardiens. C'est avec une peine infinie qu'on parvint à lui nouer le cable autour du cou, encore n'y réussit-on qu'imparfaitement.Olea se démenait comme un possédé et tomba à moitie étranglé en bas de la potence. Une seconde exécution échoua comme la première et ce n'est qu'à la troisième reprise que l'exécuteur des hautes oeuvres put accomplir sa lugubre besogne.

UNE PERTE DE VIE

UN HOMME MEURT DE SUFFOCATION DANS UN INCENDIE

Deux autres garçons d'écurie sont transportés à l'hôpital

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Un homme a perdu la vie et deux autres sont en danger de mort comme résultat de l'incendie de l'écurie Gansevort au No 339 rue 16ème Ouest. Quinze chevaux ont été suffoqués.

John Spencer a été asphyxié et John Heyland et James Kelly, deux autres garçons d'écurie, ont été transportés à l'hôpital dans un état très critique. Ces trois hommes étaient retenus prisonniers par une porte en fer qui fermait toute issue.

Les pompiers ont été obligés de se faire une trouée dans cette porte avant de pouvoir secourir les prisonniers. Les mains et les doigts de Kelly étaient en lambeaux, à cause des efforts surhumains qu'il a faits pour se sauver. Kelly et Heyland étaient sans connaissance quand on est arrivé à eux.

Une maison à trois étages, située à côté de l'écurie incendiée, a aussi été réduite en cendres.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store,68 rue Merrimack.

PARTIS DE PARIS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15 — Les généraux boers ont quitté Paris aujourd'hui. Il n'y a pas eu de manifestation populaire en leur honneur. Il y avait peu de monde à la station du chemin de fer à leur départ.

IL REFUSE

J. P. Morgan ne contribue rien au fonds du comité d'Etat républicain

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Un chef du parti républicain a déclaré que J. P. Morgan a refusé de contribuer un seul dollar au fonds du comité d'Etat républicain. C'est la première fois que M.Morgan fait un tel refus.

Ceux qui s'y connaissent, déclarent que le refus de M. Morgan n'est pas basé sur la grève actuelle, mais qu'il est plutôt motivé par l'action du gouverneur Odell sur la question de la taxe des corporations.

ECLIPSE DE LA LUNE

Demain soir la lune sera obscurcie par l'ombre de la terre

Demain soir la population de cette ville sera témoin d'une éclipse totale de la lune. L'éclipse commencera à 11h. 17 et se terminera à 1.48 vendredi matin.

POUR LA SCIENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15—M. Robert Le Bandy a envoyé 3000 francs à l'Université de Paris, afin de défrayer les dépenses de deux instituteurs français qui iraient passer une année à l'Université de Chicago.

LES TARES DES ECRIVAINS CELEBRES

Le "Journal" résume une étude des plus curieuses dans laquelle un professeur de l'université de Paris s'est donné la tâche de noter les tares des écrivains célèbres.

Il résulte de cette étude que la nature ne prodiguait pas ses dons autrefois aux hommes de lettres. Presque tous les littérateurs et surtout ceux d'origine anglaise — étaient atteints d'une infirmié quelconque.

Shakespeare boitait de la jambe droite.

Byron boitait de la jambe gauche.

Milton était aveugle.

Pour était bossu.

Switt, l'auteur des amusants "Voyages de Gulliver", était difforme.

Les célèbres historiens Hume et Gibbon étaient d'une obésité phénoménale.

Ce dernier avait un nez si exigu et des joues si rebondies que Mme du Deffant, atteinte de cécité, lui ayant un jour palpé la figure — ce qu'elle faisait à tous les visiteurs qui lui étaient présentés pour la première fois — jeta un cri d'horreur, se croyant victime d'une affreuse mystification.

Et Scarron, qui était cul-de-jatte, ce qui ne l'empêchait pas d'épouser la future Mme de Maintenon!

Est-ce à dire pour cela que tous les écrivains qui ont une tare soient forcément des hommes de génie?

A. G. POLLARD & CO.

VOICI UNE

Nouvelle Liste

d'occasions pour notre grande vente anniversaire en ustensiles de cuisine et vaisselle

Théières et Caféières en faience perlé, doublées en porcelaine blanche, valant 50c et 75c, **33c et 39c**

Grands Plats en Ferblanc, valeur de 25c, **15c**

Bouilloires en faience bleue et blanche, 2 et 4 quarts, valant 30 et 40c, **19c et 25c**

Bouilloires bleues et blanches avec couvercle de 4 quarts, valant 60 cents, **42c**

Bouilloires en faience grise avec couvercle, valeurs de 30 et 40c, pour **19c et 25c**

Liquide à Meuble, "ZOZO" pour nettoyer et polir aucun meuble, prix régulier 25c, **10c**

Assiettes à tarte en faience grise, toujours 10c, **5c chacune**

Tordeuse auec rouleau en caoutchouc, qualité avec garantie, toujours $3.50 et $4.00, **$2.39**

Paniers à linge, valant 25c, **19c**

Sas à fleur avec anse, valant toujours 15c, **7c**

Dover Egg Beaters, de 10c, **9c**

Rideaux en toile opaque avec garniture de dentelle, qualité de 39c, **25c**

Voyez notre annonce d'hier pour plus de de détails et encore du nouveau demain

A. G. POLLARD & CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN; PLUS FROID DANS LE NORD; VENT FRAIS DE L'OUEST AU NORD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 16 OCTOBRE 1902. — NO. 121.

LA GREVE EST LEVEE

Le président Mitchell accepte la proposition des opérateurs

Texte du bulletin officiel signé et promulgué par lui ce matin à Wilkesbarre, Pe.

WILKESBARRE, PE, 16 — A 10 HEURES, CE MATIN, M. MITCHELL A FAIT AFFICHER PUBLIQUEMENT LE BULLETIN QUI SUIT:

"WILKESBARRE, PE, 16 OCT. 1902.

PRENANT EN CONSIDERATION L'ANXIETE ET L'IMPATIENCE DU PUBLIC AINSI QUE DES OUVRIERS DES MINES, JE LIVRE A LA PUBLICITE CETTE DECLARATION, AFFIRMANT QUE J'ETAIS OPPOSE A TOUTE RESTRICTION DE LA PART DES OPERATEURS DE NATURE A FORCER LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS A CHOISIR LES MEMBRES DE LA COMMISSION QUI DEVRONT DECIDER LA GREVE. CES RESTRICTIONS AYANT ETE RETIREES ET UN REPRESENTANT DU TRAVAIL SYNDIQUE AYANT ETE NOMME DANS LA COMMISSION, DE MEME QU'UN REPRESENTANT DES CAPITALISTES, J'APPROUVE PERSONNELLEMENT LE REGLEMENT QUI SERA EFFECTUE PAR LADITE COMMISSION ET JE RECOMMANDE AUX OFFICIERS DES DISTRICTS 1, 7 ET 9 DE CONVOQUER A LEUR REUNION DE CE JOUR UNE CONVENTION QUI AURA POUR EFFET DE DECLARER LA GREVE FINIE.

DANS L'INTERVALLE, J'AI CONFIANCE QUE LES CITOYENS DE NOTRE PAYS FERONT PREUVE DE PATIENCE, CAR NOUS METTONS AUTANT DE DILIGENCE QUE POSSIBLE A PROTEGER LES INTERETS DE TOUS LES CITOYENS.

(Signé)

JOHN MITCHELL.

PRESIDENT DES "UNITED MINE WORKERS OF AMERICA."'

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16—Lorsque le président Mitchell est parti de cette ville, hier après-midi, il chargea le commissaire d'immigration Sargent de le représenter auprès du président Roosevelt dans les négociations de ce dernier avec les opérateurs. Il appert aujourd'hui que c'est grâce à l'influence de M. Sargent si M. Mitchell a accepté la proposition des opérateurs de mines. Les grévistes désiraient avoir un représentant dans le tribunal d'arbitrage, ce que M. Roosevelt, avec l'esprit de justice qui le caractérise, ne pouvait manquer de faire.

La commission se compose du général John M. Wilson, E. W. Parker, de Washington, D. C., du juge George Gray, de Delaware; E. E. Clark, de Cedar Rapids, d'Iowa; Thomas H. Watkins, de Scranton, Pe.; l'évêque John L. Spaulding, de Peoria, et Carroll D. Wright.

Wilson, John M., général-brigadier, chef des ingénieurs des Etats-Unis, est né le 18 octobre 1837, dans le district de Columbia; il prit ses diplômes à West Point en 1860; fut promu au grade de second lieutenant d'artillerie le 28 janvier 1861; premier lieutenant le 14 mai de la même année; capitaine des ingénieurs, le 3 mars 1863; major le 3 juin 1867; lieutenant colonel, le 17 mars 1884; colonel, le 27 mars 1895. Il occupa pendant un certain temps le poste de surintendant de l'Académie militaire des Etats-Unis, jusqu'au moment de sa retraite en octobre 1901.

George Gray, juge de la Cour de Circuit, de la 3ème division judiciaire des Etats-Unis depuis 1899, est né le 4 mai 1840, à New Castle, Del. Il est le fils d'Andrew C. et d'Elizabeth M. G.; a pris son diplôme à Princeton en 1859; a été admis au barreau en 1863 et a exercé sa profession à Wilmington, de 1863 à 1869.

Parker, Edward Wheeler, statisticien du département géologique des Etats-Unis et agent spécial expert du douzième recensement des Etats-Unis, est né à Port Deposit, Md., le 16 juin 1846; fils de William et d'Henrietta Hyde (Donnell) P., a été instruit d'abord aux écoles publiques, puis à Baltimore; auteur de rapports sur la production houillère des Etats-Unis, sur la production du coke, du sel et autres articles de consommation dont fait mention le département d'approvisionnement du pays.

M. Wheeler demeure au no 1723, Riggs Place, Washington, D. C.

Spaulding, John Lancaster, évêque catholique de Peoria depuis 1877; né à Lebanon, Ky., le 2 juin 1840; a fait ses études au collège du Mont Ste Marie, à Emmutsburg, Md., puis à l'Université de Lonvam, Belgique, et à Rome; nommé secrétaire de l'évêque de Louiseville en 1865; en 1869 construisit l'église catholique nègre de Saint-Augustin; devint chancelier du diocèse de Louiseville en 1871, et finalement de New York, de 1872 à 1877. Réside au no 679 Madison Av., Peoria, Ill.

CHOIX JUDICIEUX

Washington, 16 — Le choix de MM. Clark, Parker et Wright est hautement apprécié ici. Ce sont des hommes d'une grande expérience qui connaissent à fonds les questions ouvrières, celles qui surtout se rapportent aux mines de charbon et au trafic de chemin de fer. Leur décision sera marquée au coin de la sagesse et de la plus stricte équité.

PRETES POUR L'EXPLOITATION

Tamaqua, Pe, 16 — Tout le monde est dans la jubilation par suite du règlement de la grève des charbonnages.

Dans la Panther Creek Valley on regarde cet arrangement comme une plus grande victoire que celle de 1900 et on se prépare à la célébrer par des processions, de grandes assemblées publiques et des feux de joie. Un directeur de la Lehigh Coal & Navigation Company dit que les mines seront prêtes quand les hommes retourneront à l'ouvrage. On a pompé l'eau des galeries pendant la grève et après quelques réparations les hommes pourront reprendre l'ouvrage. Les mines de cette compagnie, lorsqu'elles sont en pleine exploitation, peuvent produire 8,500 tonnes de charbon par jour.

C'EST UN GRAND HONNEUR

Peoria, Ill, 16 — L'évêque John L. Spaulding a refusé de se prononcer d'une manière difinitive ce matin au sujet de sa nomination par le Président Roosevelt comme membre de la commission d'arbitrage parce qu'il n'avait pas été averti officiellement de cette nomination par le président. Il dit qu'il considérait cette nomination comme un honneur et serait heureux d'accepter si, en effet, le président lui assignait un tel poste.

LUNDI PROCHAIN

Washington, 16 — M. Sargent, commissaire d'immigration, qui a pris part hier à la conférence de la paix entre grévistes et opérateurs, est d'avis que les mineurs retourneront à l'ouvrage lundi prochain.

RIEN DE DECISIF

Wilkesbarre Pe, 16 — Tous les présidents de districts n'éaient pas arrivés à midi et bien qu'on ait discuté quelque peu la situation, il n'y a pas d'action définitive de prise. Tous les président devaient être ici à 2 heures pour entrer en conférence avec le président Mitchell.

"Il est probable," a dit un des présidents de district, "que vue que Wilkesbarre a été reconnu comme un des principaux centres de la grève, la convention aura lieu ici."

Les principales rues de la ville sont inondées de mineurs en grève et en face de l'hôtel Hart où pensionne le président Mitchell, la foule a constamment envahi le trottoir, dans l'attente de nouvelles.

GRANDE ANIMATION

Shenandoah, Pe., 16—Toute la région est dans la jubilation depuis la nouvelle du règlement de la grève a été annoncée. Des milliers de personnes s'arrêtent devant les bulletins. Hommes, femmes et enfants, mineurs, journaliers et marchands, tous sont heureux de voir enfin le dénouement de cette grande crise. Les hauts fonctionnaires préparent l'ouverture des mines et n'ont jamais fait preuve d'autant d'activité.

A LA HAUSSE

New York, 16—Les valeurs ont monté de deux points à la bourse, ce matin, lorsque l'on a annoncé que la grève du charbon était finie. Le Reading et le Pennsylvania étaient particulièrement très fortement soutenus.

DEUX MOIS DE PRISON

Les députés irlandais sont en tous passer par la prison de l'Etat

(Service spécial de L'Etoile)

Sligo, 16 — Patrick A. McHugh, M. P., représentant de Leitrim nord, a été condamné aujourd'hui à deux mois de prison aux travaux forcés pour crime d'intimidation. M. McHugh a interjeté appel et a été admis en liberté sous caution en attendant la décision du tribunal supérieur.

QUI EST-IL?

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16—Le cadavre d'un inconnu a été trouvé à bord du paquebot Larckmont de la ligne Joy. Le défunt à l'apparence d'un homme de trente ans; il est d'un poids medium et revêtu de beaux vêtements. On croit qu'il a succombé à une maladie de coeur.

GROS VOL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Des voleurs se sont introduits hier après-midi dans la maison de Mme Alice C. Ryce, 53 East, 30ème rue, et se sont emparés de bijoux évalués à $15,000.

L'enquete de Boston

Elle se continue dans l'affaire de Bruce et Sparks

L'avocat de ce dernier a fini sa preuve et on entend maintenant les témoins de M. Bruce

La commission du ballottage d'Etat a repris ce matin son enquête dans l'affaire de Bruce-Sparks. L'enquête s'est ouverte au temps dit. Il y avait à peu près une douzaine des partisans de chacun dans la salle. M. J. Frank Conroy qui a agi comme secrétaire à la convention Sparks a été appelé à donner son témoignage. Il lit la liste des noms des neuf substituts et dit aussi qu'il a reçu des lettres d'un nombre égal de délégués qui avaient choisi les personnes nommées pour les représenter. M. Conroy dit encore qu'il a fait l'appel de tous les délégués de Lowell et des villages environnants, de même qu'il a fait l'appel de tous les délégués de Lawrence et des places environnantes, mais aucun de ceux-ci na répondu, bien qu'ils fussent tous dans la salle.

M. Jennings demanda au colonel Sweeney s'il admettait qu'il devait y avoir 127 délégués à la convention et que ce nombre y était. Le colonel répond qu'il admet ce fait et sur ce la preuve de M. Sparks est terminée.

LA PREUVE DE BRUCE

Le premier témoin appelé par le colonel Sweeney. avocat de Bruce, est le Dr A. E. Cook, de Milford, membre du comité central d'Etat et chef de la faction Hamlin dans la lutte pour la nomination comme gouverneur. Il dit qu'il était à Lawrence le jour de la convention et qu'il a assisté à cette dernière. Il est arrivé à 10h. 20.

Appelé à donner un rapport de la convention, il dit que l'on fit l'organisation permanente et que comme on nommait le comité des lettres de créances, les délégués de Lowell entrèrent dans la salle et s'opposèrent fortement à l'organisation. On nomma alors des délégués de Lowell membres du comité. Ce comité fit rapport qu'il y avait 126 délégués munis de leurs lettres et un qui n'avait pas de lettre. Le rapport fut accepté, puis suivit la grande confusion à laquelle la galerie prit une grande part.

Les spectateurs votèrent avec les délégués de Lowell sur les motions.

Le président avertit les spectateurs de cesser le bruit et finalement demanda l'intervention de la police. On proposa de demander un ballottage et immédiatement on entendit du parquet et de la galerie le cri de: "Faites l'appel". Il pense que les délégués d'un quartier de Lowell prirent part à la votation qui donna 65 votes à M.Bruce. Après le ballottage, les délégués de Lowell firent leur propre convention.

Quand les partisans de Bruce quittèrent la salle, les délégués de Sparks étaient encore à voter. Il partit en même temps que tous les délégués de Bruce.

Transquestionné, il dit qu'il ne sait pas du tout si les hommes de Bruce ont laissé la salle aussitôt après la première convention.

On lui demande pourquoi il était à Lawrence ce jour-là. Il répond que c'était pour des affaires personnelles.

Il est arrivé à Lawrence à 9h. 35. Il a pris environ 20 minutes à transiger ses affaires personnelles. Il n'a parlé qu'à un policeman en se rendant à la convention. Il décrit la salle dans laquelle a eu lieu la convention.

Achetez une Résidence

DE LA

S. LAGASSÉ CO.

$10,00 ou plus comptant, la balance comme loyer, et vous avez une jolie maison de 8 chambres; eau chaude et froide, améliorations modernes; grand lot de terre bien égouté, trottoirs et traverses, etc. A la porte des grandes manufactures. C'est maintenant votre chance unique de posséder une belle maison et faire de l'argent. Vous avez payé assez en loyer, votre propriétaire s'enrichit et vous vous appauvissez.

Commencez aujourd'hui, venez voir cette maison nouvelle et n'attendez pas. Pendant que vous pensez d'autres agiront.

$5.00 par mois donnés GRATIS pour paiements prompts.

S. Lagassé,

335 rue Hildreth, Centralville.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 969 Lakeview Ave.

A. G. Pollard & Co.

☞ Continuation, toute la semaine, de notre grande vente spéciale d'Ustensiles de Cuisine et Vaisselle.

Couvertes ....DE.... Coton Ouaté

Cette semaine, en sus, nous offrons des

Bonnes Couvertes de Lits En Coton Ouaté

Aux Prix Suivants:

Couvertes 9x4	Couvertes 10x4	Couvertes 11x4
En gris seulement.	En gris, blanc et brun.	En gris, blanc et brun, les plus grandes, qualité épaisse et valant 75c
Valeur de 49c	Valeur de 59c	
39c la paire.	43c la paire.	69c la paire.

☞ Ces Couvertes sont sujettes à de légères imperfections, mais comme les années précédentes, sont de peu d'importance mais les prix bien meilleur marché.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les notres a Waterbury

Nos compatriotes de la convention adoptent des mesures dignes de la plus grande attention

Waterbury, Ct., 13 octobre—Le concert de ce soir a eu un grand succès sous tous les rapports. Le superbe théâtre Polis était rempli par une foule attentive et enthousiaste. Les dames de Waterbury, d'autres habitants des villes et villages environnants et même des centres bien éloignés d'ici venaient acclamer ce qu'il y a de mieux parmi les musiciens franco-américains dans l'est des Etats-Unis. Les splendides toilettes des dames, mêlées aux belles décorations du théâtre Polis, sous l'effet des lumières électriques et les nombreuses palmes et fugères qui ornaient les devants de la scène présentaient un magnifique coup d'oeil que les artistes et les représetants de la presse, de la loge qu'ils occupaient, ont beaucoup admiré.

. . . .

Mlle Quessy dont la voix mélodieuse est déjà avantageusement connue a fort bien rendu son chant et l'auditoire n'a pas été satisfait sans la faire revenir devant la scène.

Mme Thomas E. Fournier, malgré qu'elle souffrit d'un rhume, s'acquitta de sa tâche si bien que l'auditoire la rappela de nouveau pour avoir le plaisir d'entendre encore sa riche voix de contralto.

Mlle Eugénie Tessier, la cantatrice aveugle d'Albany, N. Y., a, comme toujours, charmé son sympathique auditoire par la souplesse de sa voix et la netteté de sa prononciation. Elle fut vivement applaudie et chaque fois dut revenir devant l'auditoire pour se faire entendre de nouveau.

MM. Régis Cloutier et Oscar C. Roy, qui tous deux ont conquis des lauriers dans les conservatoires européens ont captivé l'auditoire par leurs talents et ont été rappelés pour s'exécuter de nouveau.

M. le Dr Harpin a fort bien chanté les morceaux qu'il avait choisis et a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme; il a dû revenir pour être de nouveau bien applaudi.

Le dernier artiste inscrit au programme était M. Paul Dufault, de New York, dont la présence est toujours l'occasion de beaucoup de jouissance et dont l'admirable voix de ténor crée un enthousiasme délirant. Sa présence au concert de Waterbury a été, comme partout où il est passé, le couronnement d'une soirée comme nous en avons rarement dans la Nouvelle-Angleterre. L'auditoire ne pouvait se rassasier de l'entendre et il a reçu une véritable ovation

Les accompagnateurs, Mlle Eugénie Lamoureux, MM. J. D. Brodeur et T. E. Fournier, sans avoir une partie aussi brillante que les autres artistes contribuèrent beaucoup au succès du concert.

L'orchestre, sous la direction habile de M. J. G. Baril, a fort bien exécuté les morceaux de son répertoire; et il est bon de dire que cette organisation fait honneur à Waterbury.

Waterbury, 14—La séance est ouverte à dix heures et demie par le vice-président, le Dr A. O. Baribault.

On continue la discussion sur la fédération des sociétés.

M. R. T. Chalifoux, de Meriden, demande des informations. M. David Lavigne, jeune étudiant en droit à l'Université Yale, et qui a charmé l'auditoire au banquet, est élu délégué à la convention et est invité à prendre place sur l'estrade

M. L. P. Lamoureux continue à donner des renseignements sur l'Union St-Jean-Baptiste.

M. Rodolphe Charest, de Waterbury, parle en faveur de la fédération et M. Hubert Bessette n'est pas en faveur de la fédération telle que proposée par l'Union St-Jean-Baptiste parce qu'elle ne donne pas à ses membres des cartes de transfert avec tous les droits de membres pour jouirr des bénéfices, etc dans la société du centre ou le membre s'en va demeurer.

M. Octave Lanouette, de Meriden, s'exprime en faveur de la fédération. La question est renvoyée au comité des résolutions.

LE CONGRES DE SPRINGFIELD ET LE RAPPORT DES COMITES LOCAUX

On discute ce qui a été fait en faveur du comité permanent choisi après le congrès de Springfield et on constate que malheureusement on a fait peu de cas des recommandations et des demandes de ce comité.

L. P. Lamoureux, Dr C. J. Leclaire, Alex Belisle, Jr., R. T. Chalifoux, Alphonse Chagnon, le Dr Omer LaRue, le président du comité permanent, portent la parole. Le Dr LaRue dit qu'il déplore l'apathie des chefs du mouvement national aux Etats-Unis; dans nos conventions nous sommes tout patriotisme et remplis d'enthousasme, le lendemain de la convention on s'endort pour jusqu'à la prochaine convention. Il cite le cas de la société St-Jean-Baptiste de Putnam, qui a voté la somme de 10 cents par chaque membre pour le comité permanent, mais cette somme n'a jamais été payée, parce que personne n'a proposé l'exécution de ce vote. Il cite à l'appui de ces observations que le Dr Côté, de Marlboro, a publié une lettre dans laquelle il disait qu'il avait une jolie somme pour les fins du comité permanent et il ajoutait "Que les grands patriotes, les docteurs LaRue, Leclaire et David en fassent autant." C'était comme c'est l'habitude chez nous, des paroles en l'air car le comité n'a pas encore reçu cet argent."

Si vous ne faites pas le travail que nous vous avons demandé c'en est fini avec nos congrès et des oeuvres pour sauvegarder nos intérets religieux. Le docteur cite le cas de Webster, Mass., où le comité local a fait son travail et tient son argent prêt pour le comité mais les comités qui ont fait leur travail sont bien clairsemés.

Le Dr A. D. David parle avec beaucoup de feu en abondant dans le même sens que le Dr LaRue, ainsi que MM. Dieudonné Desjardins, Alphonse Chagnon, R. T. Chalifoux et David Lavigne.

Sur proposition du Dr Leclaire, la convention se prononce en faveur de la réaffirmation de la décision du congrès de Springfield en mettant à l'oeuvre les comités locaux pour prélever l'argent nécessaire, puis la question est renvoyée au comité des résolutions.

Séance de l'après-midi.

LA NATURALISATION

La séance est ouverte à deux heures et M. le docteur Omer LaRue porte la parole et fait une belle improvisation. M. C. Harpin, de Waterbury, porte aussi la parole sur la question.

LA PROCHAINE CONVENTION

M. Damase Boulais, président de la société St-Jean-Baptiste de Danielson, propose que la prochaine convention ait lieu à Danielson. M. le Dr A. O. Baribault propose en amendement que cette convention ait lieu à New Haven. Danielson est choisi comme le lieu de la prochaine convention.

Le Dr LaRue parle en faveur d'avoir des conventions tous les deux ans seulement et il propose, appuyé par M. Boulais, que la convention ait lieu dans deux ans ou plus tôt, à la discrétion du comité exécutif qui sera nommé.

Les messieurs dont les noms suivent sont choisis pour composer le comité exécutif:

Dr C. J. Leclaire président, de Danielson.

M. Damase Boulais, vice-président, de Danielson.

M. Joseph Cyr, vice-président, de Danielson.

Dr J. F. McIntosh, secrétaire, de Grosvenordale.

M. Joseph Piché, secrétaire-adjoint, de Moosup.

Dr Omer LaRue, trésorier, de Putnam.

M. Dieudonné Desjardins, trésorier-adjoint, de Taftville.

M. Pierre Bouliane, sergent d'armes, de Danielson.

La question du Bon Parler Français est à l'ordre du jour. M. le docteur David fait un joli discours recommandant que tous les délégués prennent une ferme résolution de bien parler français.

M. C. Harpin s'exprime aussi en termes élogieux sur les beautés de la langue française. La question est renvoyée au comité des résolutions.

Des remerciements enthousiastes sont ensuite votés aux représentants de la presse et au comité d'organisation de la convention, de même qu'au comité qui a préparé la magnifique réception qui a été donnée lundi et le somptueux banquet qui l'a suivie.

RESOLUTIONS

1o. L'éducation et l'instruction sont absolument nécessaires à notre avancement comme élément de cette République. Mais nous nous inscrivons en faux contre l'envoie de nos enfants dans ces institutions ou l'anglais est enseigné à l'exclusion du français, et nous encourageons énergiquement nos compatriotes à envoyer leurs enfants aux collèges du Canada pour faire leurs études classiques;

2o. Toute force réside dans l'union et la cohésion de nos sociétés nationales. C'est pourquoi nous approuvons les plans de fédération soumis par l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, et nous engageons nos différentes sociétés à s'enrôler dans cette fédération; et dans le cas où les circonstances ne le permettent pas, de prendre les moyens les plus effectifs de recruter de nouveaux membres parmi les nôtres, obviant ainsi au mal grandissant de l'enrôlement de nos jeunes gens dans les sociétés étrangères;

3o. Nos compatriotes ne pourront jamais revendiquer les droits de l'élément français du Connecticut sans travailler au succès de la naturalisation dans leurs centres respectifs; il est donc urgent que nos sociétés nationales de tous genres prennent l'initiative dans ce mouvement important et qu'un comité de naturalisation soit nommé dans chacune de nos sociétés franco-américaines;

4o. Nous engageons nos paroisses à fonder des cercles littéraires et dramatiques où, sous l'égide du clergé, notre belle langue sera de plus en plus en honneur, et où elle sera parlée dans toute sa pureté;

5o. L'organisation du Comité permanent élaborée au Congrès de Springfield est sans contredit la meilleure que nous puissions désirer. Il est donc absolument nécessaire que ces centres de l'Etat, où les comités locaux ne sont pas encore organisés, se mettent à l'oeuvre le plus tôt possible et fassent leur rapport aux comités supérieurs;

6o. Tous nos compatriotes doivent recevoir régulièrement un journal de notre langue, et aussi payer régulièrement leur abonnement.

Dr O. LARUE,
R. T. CHALIFOUX,
Dr A. O. BARIBAULT,
DIEUDONNE DESJARDINS,
DAMASE BOULAIS.

LE BANQUET

La salle Concordia, où ont eu lieu les délibérations de la convention, avait revêtu une toilette nouvelle et était convertie en salle de banquet. M. le docteur A. D. David présidait, ayant à sa droite le maire E. G. Kilduff et le greffier de la cité, M. M. J. Ryan; et à sa gauche le Dr O. LaRue, président du Comité de permanence, et les honorables F. P. Guilfoyle et William Kennedy. Les artistes au concert occupaient une table à gauche du président. Il n'y avait pas de dames au banquet. Quant on eut fait honneur à l'excellent menu qui était servi, le docteur David commanda le silence et présenta, en anglais, la santé de la ville de Waterbury, à laquelle le maire Kilduff a répondu en faisant l'éloge de la ville et en se prononçant fortement en faveur de l'achat par les municipalités des compagnies d'éclairage, et par le gouvernement fédéral de l'achat des chemins de fer et des mines de charbon. M. le docteur A. O. Baribault proposa ensuite, dans des remarques appropriées, la santé "Nos Sociétés Nationales", à laquelle le docteur C. J. Leclaire fit une courte mais patriotique réponse. L'hon. F. P. Guilfoyle proposa la santé du Connecticut, à laquelle l'hon. William Kennedy répondit. Le docteur LaRue proposa la santé du président des Etats-Unis, et en l'absence de l'hon. G. L. Lilley, y répondit lui-même par un discours des plus patriotiques, prononcé en anglais. "Les Franco-Américains des Etats-Unis" a été proposé dans un éloquent et magistral discours prononcé par M. David Lavigne, de Waterbury, étudiant en droit à l'université Yale, de New Haven. M. Roch Quessy, qui habite Bridgeport depuis quarante-sept ans, a répondu à cette santé en racontant ce qui était la petite poignée de Canadiens d'alors et les progrès que notre élément a fiats depuis. M. Charles Guérin, de la "Presse" de Montréal, dans des remarques bien appropriées, a présenté la santé de la presse, à laquelle M. Alexandre Belisle, fils, de "L'Opinion Publique,, a répondu.

Il était trois heures et demie du matin quand les convives quittèrent la salle, emportant un précieux souvenir de cette belle et intéressante réunion.

Parmi les délégations présentes, nous avions omis de nommer les représentants de la Ligue des hommes de Meriden, MM. F. X. Nobert et R. T. Chalifoux, de même que M. Damase Goulet, de la société St Jean-Baptiste de Danielson.

Le Dr Omer LaRue, de Putnam, est arrivé à Waterbury après la séance de lundi après-midi, de même que le Dr C. J. Leclaire, de Danielson, qui était retenu chez lui par un de ses enfants malades.—"L'Opinion Publique."

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

La session extraordinaire promet d'etre tumultueuse

LE NOUVEAU BUDGET ET LE PROJET DE LOI SUR LES ASSOCIATIONS

L'établissement de pensions de vieillesse pour les mineurs

Paris, 16 — La chambre des députés s'est assemblée mardi après-midi sous la présidence de M. Bourgeois. La session extraordinaire promet d'être tumultueuse en raison des nombreuses demandes d'interpellation déposées à la chambre, sur l'emploi de l'armée par le gouvernement, contre les grévistes et dans les désordres de Bretagne.

En plus de cela, le nouveau projet de loi du gouvernement, qui le fortifie dans l'adoption de mesures énergiques contre les congrégations illégales, en exécution de la loi sur les associations illégales, en exécution de la loi sur les associations, et le plan de M. Rouvier pour équilibrer son budget, donneront certainement lieu à des débats animés.

M. Rouvier, après avoir présenté son budget montrant que les recettes étaient estimées à 3,575,500,000 francs et les dépenses à 3,575,000,000 de francs, a expliqué qu'en vue d'arriver à équilibrer le budget, il avait été nécessaire de créer de nouveaux impôts se montant à 207,000,000 de francs qui sont compris dans l'estimation des recettes.

M. Basly, député socialiste, a présenté à la chambre une proposition tendant à l'établisement de pensions de vieillesse pour les mineurs. La chambre a accepté de discuter cette proposition à la première occasion. M. de Baudry-d'Asson a alors demandé la mise en accusation du gouvernement qui, dit-il, a violé la loi en fermant les écoles congréganistes, et il a demandé la discussion immédiate qui a été refusée par 414 voix contre 53.

La chambre a décidé de discuter immédiatement en bloc toutes les interpellations relatives à l'application de la loi sur les associations.

M. Aynard, républicain progressiste, a ouvert la discussion en critiquant sévèrement la conduite du gouvernement dans la clôture par la force des écoles cléricales, ce qui viole le droit des parents de donner à leurs enfants une éducation religieuse et inaugure ainsi une guerre civile et religieuse.

Le comte de Mun, sénateur, a pris la parole après M. Aynard et a prié à peu près dans les mêmes termes. Les deux orateurs ont été fréquemment interrompus par le tumulte.

On a remis la discussion de l'affaire à aujourd'hui et la chambre s'est alors ajournée.

Le sénat, après avoir officiellement ouvert sa session, s'est ajourné.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Albert Grégoire aura les heures de bureau suivants: 1 à 4 P. M., 6 à 7.30 P. M. au No 496 rue Moody.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames; un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

Variete Qualite Bas Prix ! !

Nous ne voulons pas nous départir de ces trois points. Mais quand bon nous semble nous sommes bien libres de vendre encore nos

Poêles et Fournaises

A des prix aussi extraordinaires que ceux étalés particulièrement pour ce mois d'octobre. Plusieurs en ont déjà profité et tout le monde aimera à voir notre grand assortiment de poêles ....

ELIE DELISLE,
52-56 rue Tucker, Petit Canada.
OUVERT les Lundi, Vendredi et Samedi Soirs.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

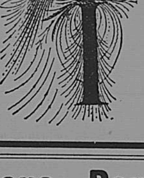
INSTRUCTION.
La meilleure place pour passer vos veillees est à
L'Ecole du Soir
On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphi · aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m.
Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.
LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Nous Pourvoyons à la Ville
Les Fameuses Chaussures Douglas

Nous venons de recevoir un immense assortiment de plus de 1000 paires des fameuses Chaussures Douglas dans tous les différents cuirs et les formes les plus nouvelles, à $3. $3,50 et $4.

Venez les voir et vous serez convaincus que c'est sans contredit la plus grande valeur en fait de chaussures.

GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

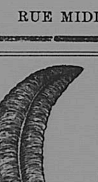
Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

TU M'AS DIT

Tu m'as dit:—Mon coeur est souffrant encore
Du dernier amour qui l'avait meurtri;
De nouvelles fleurs ne sauraient éclore
Au triste jardin qu'il a défleuri.
En moi, c'est le soir. Attendons l'aurore!
Tu m'as dit:—Mon coeur est souffrant encore.

Tu m'as dit:—Qui sait! peut-être demain!
L'oubli me fera douce ta tendresse,
Et nos pas prendront le même chemin;
Et nos fronts rêvant une même ivresse,
A son tour, ma main cherchera ta main.
Tu m'as dit:—Qui sait! peut-être demain!

Tu m'as dit:—Attends!—Je suis las d'attendre.
L'aurore a brillé; demain est venu.
Aucun mot d'espoir ne s'y fait entendre,
Et ton coeur, gardant son mal inconnu,
A ses seuls regrets est demeuré tendre.
Tu m'as dit:—Attends!—Je suis las d'attendre!

ARMAND SILVESTRE.

GASTRONOMIE

Entrée au Céleri. — Lavez deux pieds de céleri, coupez-les par petits bâtons et faites-les cuire bien tendre dans l'eau après quoi, ajoutez des huîtres avec un peu de jus; assaisonnez au goût.

Pommade pour rendre les ongles fermes. — Mélangez la moitié d'un jaune d'oeuf avec: Cire vierge,1 gramme; huile d'amandes amères, 2 grammes. Frictionnez les ongles matin et soir avec cette pommade.

CA ET LA

180,000 millions d'allumettes sont employés par année dans le monde entier.

Il y a en France une moyenne de 4,000 duels par année et en Italie, 2,000.

Les canaux ouverts par les Anglais aux Indes ont fertilisé 26 millions d'acres de terre.

Sur 478 traductions anciennes et modernes de la Bible, 456 ont été faites par des missionnaires.

Paris possède 2,600 publications, dont 163 politiques. Londres n'a pas plus de 500 publications.

Les pigeons parcourent rarement plus de 40 milles à l'heure. Le record, pour une courte distance, a été de 55 milles à l'heure.

LE DISCOURS DE M. COMBES

La presse francaise le disseque et le critique

LA REPUBLIQUE PEUT BRAVER TOUS LES ORAGES, DIT LE JOURNAL DES DEBATS

D'autant plus qu'ils s'apaisent d'eux-mêmes et que le souffle de M. Combes ne peut les ranimer

Paris, 16—Après MM. Brisson et Trouillot, M. Combes a prononcé un discours au banquet du comité républicain du commerce et de l'industrie. C'est la quatrième année que le comité en question donne un banquet. On se tromperait fort si on croyait qu'il représente, en effet, le commerce et l'industrie; il se compose en réalité de politiciens radicaux et socialistes, et n'est autre chose dans son principe qu'un comité électoral. Mais peu importe le milieu que M. Combes a choisi pour faire entendre, avant la rentrée des chambres, la parole gouvernementale. Le seul point intéressant est de savoir ce qu'il a dit. On ne trouve rien de neuf ni d'original dans son discours. La défense républicaine contre le nationalisme et le cléricalisme en a fait tous les frais. Qui ne connaît aujourd'hui cette vieille chanson, comme dirait M. Jaurès? M. Waldeck-Rousseau l'a chantée pendant trois ans de suite, mieux que ne le fait maintenant M .Combes. Le fond était peut-être le même, mais la langue était plus distinguée. On n'y trouvait pas les expressions triviales ni le style vraiment relâché que M. Combes semble considérer comme le vêtement naturel de sa pensée. Il est plus difficile pour les autres. "J'aime à croire, dit-il, que dans notre France, où la délicatesse des sentiments est la moelle du génie national, les moyens employés contre nous n'ont pas d'avenir." S'il suffisait, pour n'avoir pas d'avenir, de prononcer des discours dont la délicatesse n'est pas la moelle, on ne donnerait pas longtemps à vivre au ministère dont M. Combes a été l'orateur sans génie.

Il n'en a pas moins été très applaudi, tant l'auditoire était bien composé. Cet auditoire a frémi lorsque M. Combes lui a fait part des immenses dangers que court la république; mais il s'est rassuré aussitôt en l'entendant s'écrier: "Que lui importent les menaces d'un royalisme aux abois et d'un nationalisme encapuchonné?"

"Nous aurions cru, dit à ce propos le "Journal des Débats," que ces menaces n'importaient guère à la république. Il y a si longtemps qu'elle y est habituée, et qu'elle en a reconnu l'impuissance et la vanité! Depuis trente ans, elle n'a pas cessé de faire des progrès, qui se sont manifestés avec éclat à chaque épreuve électorale nouvelle. L'opposition de ses adversaires a été toujours déjouée, quelque forme qu'elle ait prise. Certes, la république peut trouver dans son passé de bonnes raisons d'avoir confianee dans ses destinées. Jamais gouvernement en France n'a été plus fort. Mais alors, que signifiait cette gymnastique d'athlètes à laquelle se livrent nos hommes d'Etat d'aujourd'hui, et tout le mal qu'ils se donnent pour paraître étayer un édifice que rien n'a pu encore ébranler? "Notre tâche est ingrate, dit douloureusement M. Combes; vous pouvez juger de l'effort nécessaire pour atteindre le but. Grand effort! Cet effort, mon cher Brisson, nous le ferons?" On le voit déjà essuyer ses tempes baignées de sueur! Nous n'aurions pas imaginé qu'il fallut une telle dépense d'énergie pour chasser quelques cornettes de religieuses, ni que M. Waldeck-Rousseau eût laissé une tâche si rude à son successeur, puisqu'il avait eu soin de dire en s'en allant que son oeuvre était achevée et la république hors de danger.

"Non, elle ne l'est pas, s'écrie M. Combes, et tout reste encore à faire! Après trente ans d'existence et de prospérité croissante, il paraît que la république ne peut plus vivre avec les libertés qui ne l'ont empêchée ni de se fonder, ni de se développer. Aucun autre gouvernement n'avait été plus libéral qu'elle; aucun autre ne l'aura bientôt été moins. On nous dit qu'il le faut pour que la république puisse vivre. Si c'était vrai, ce serait la pire condamnation de la politique de ces dernières années. Cette politique a en effet inquiété beaucoup d'intérêts et excité beaucoup de passions: néanmoins, la république repose sur des assises si solides qu'elle peut braver tous les orages, d'autant plus qu'ils s'apaisent d'eux-mêmes et que le souffle de M. Combes est impuissant à les ranimer.

"Où est donc la vérité? Elle n'est pas dans le discours de M. le président du conseil. La république n'est pas en péril; mais le ministère a besoin plus que la faire vivre, et pour justifier la seule politique dont il soit capable, politique de violence et de persécution. La vérité, nous la disons. C'est que le ministère n'a en vue ni une idée féconde, ni une réforme utile, ni une pensée hardie ou généreuse, et qu'il a besoin du prétendu péril de la république pour cacher le vide et la stérilité de son programme. Il parle de réformes; on peut être sûr qu'il n'en réalisera pas de sérieuse. Il n'a fait, d'ailleurs, à ce sujet, que de très vagues promesses, et ces promesses même il ne les tiendra pas.

"En réalité, le gouvernement ne sait que faire; son embarras est extrême; et voilà pourquoi il enfle d'air ses joues et sonne éperdument l'hallali contre le nationalisme et le cléricalisme, qui sont d'ailleurs encore plus impuissants que lui, il espère par là entraîner les esprits à sa suite, et faire diversion aux difficultés réelles et profondes de la situtation. Tout porte à croire qu'il n'y réussira pas longtemps.

"Lorsque M. Weldeck-Rousseau, à l'avant-veille des élections dernières, a prononcé son discours de Saint-Etienne, tout le monde a remarqué qu'il racontait complaisamment ce qu'il avait fait, mais qu'il n'annonçait plus rien, et on en a conclu que sa retraite était proche. Faisant un discours à la veille même de la rentrée des chambres, M. Combes, chef d'un ministère qui n'a encore rien fait, ne pouvait pas, comme l'autre, nouer sa gerbe après la moisson. On s'attendait donc à ce qu'il annonçât quelque chose. Qu'a-t-il annoncé? Rien du tout."

Le "Temps" dit de son côté:

"M. Combes s'est borné à reproduire les anathèmes que M. Brisson, dont le discours a précédé celui de M. le président du conseil, a lancés contre la "congrégation", et spécialement, semble-t-il, contre l'enseignement qu'elle a depuis cinquante ans la liberté de donner.

"Ce chiffre inspire une première réflexion: ces générations qu'on représente comme irrémédiablement contaminées par l'éducation cléricale, ont préparé la chute de l'empire, combattu et battu une assemblée souveraine en majorité monarchique, et fondé une république qu'elles ont déjà fait durer trente-trois ans....

"Répondant aux partisans incorrigibles de la liberté quand même, les théoriciens de la liberté conditionnelle soutiennent que l'on ne doit pas cette liberté aux partis qui leur en refuseraient le bénéfice s'ils étaient les maitres. D'abord, il est à observer que, dans notre pays, on ne réclame la liberté que dans l'opposition; aussitôt arrivé au pouvoir, le parti vainqueur, quel qu'il soit, n'a qu'une pensée: la refuser à ses adversaires. Eh! bien, c'est cette contradiction indigne qu'un gouvernement vraiment fort comme le nôtre devrait avoir à coeur de faire cesser. La liberté ne s'octroie pas comme la Charte de 1814, elle doit être le patrimoine de tous. C'est ce que nous disions tous au gouvernement impérial, qui prétendait en faire le couronnement de l'édifice. Ce doit être l'originalité de la république qu'elle entraîne "ipso facto" l'avènement de toutes les libertés. Sans cela, elle devient un gouvernement comme un autre, elle n'est plus le meilleur, elle n'est plus ce qu'elle était dans les convictions et les consciences, le seul."

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

M. JULES CAMBON

IL S'EMBARQUERA LE 18 POUR VENIR AUX ETATS-UNIS

Afin de présenter ses lettres de rappel au Président Roosevelt

Paris, 16 — M. Jules Cambon, qui a récemment été nommé ambassadeur de France en Espagne, vient de rentrer de Suisse où il a passé ses vacances. Il a rendu visite à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères. Il partira pour New York à bord de la Savoie le 18 octobre. L'ambassadeur va en Amérique pour présenter ses lettres de rappel au président Roosevelt, et arranger ses affaires personnelles à l'ambassade de Washington. Il a déclaré à un journaliste qu'il regrettait sincèrement de quitter les Etats-Unis, car il admirait beaucoup les Américains et que personnellement, il aurait préféré rester à Washington, mais des raisons à la fois officielles et privées ont rendu un changement nécessaire. Il ne présentera ses lettres de rappel qu'après les élections aux Etats-Unis.

M. Jusserand, ministre de France à Copenhague, qui a été nommé ambassadeur de France aux Etats-Unis, a écrit de Copenhague qu'il comptait rejoindre son poste au commencement de janvier à peu près au même moment où M. Cambon prendra la direction des affaires à Madrid.

M. Cambon visitera probablement les principales villes américaines sur l'invitation de citoyens éminents de New York, Chicago et Saint-Louis qui désirent le recevoir avant qu'il ne quitte les Etats-Unis.

LA PECHE A LA TORTUE A MADAGASCAR

La pêche de la tortue à écaille est une des industries spéciales aux indigènes de Madagascar.

Etant donné les moeurs de cette tortue, la prise n'en offre pas grande difficulté. En effet, recherchant les plages découpées et s'écartant des plages plates, l'animal monte habituellement une première fois à terre pour explorer le rivage et choisir un endroit où il déposera sa première ponte. Ce n'est pas le moment que les indigènes choisissent pour s'en emparer; car ils savent que quinze jours après, l'animal reviendra à l'endroit choisi pour y faire sa ponte, et qu'il s'y rendra même s'il y a du monde sur le rivage. C'est alors qu'ils se dirigent vers lui, le saisissent et le retournent.

Une fois la tortue retournée sur le dos, mise hors d'état de fuir, les pêcheurs détachent à coups de hache l'écaille plate de la poitrine, qui n'a pas de valeur, et enlèvent avec leurs couteaux la chair contenue dans la carapace. Cette chair est comestible, mais parfois toxique. Aussi est-il préférable de s'en abstenir.

La carapace bombée est alors mise au-dessus d'un feu doux dont la chaleur fait soulever l'écaille par plaques de 20 à 25 centimètres de long sur 12 à 15 centimètres de large. Ces plaques sont frottées avec la graisse de l'animal, ce qui les empêche de se dessécher.

La dimension moyenne des tortues à écaille est de 30 à 50 centimètres de long; une tortue peut donner de un kilo à 1 kilo 500 grammes d'écaille; et celle-ci est vendue de 35 à 50 francs le kilo, selon la finesse. C'est principalement aux Indiens que les pêcheurs vendent le prix de leur pêche. Un pêcheur habile peut prendre de quinze à vingt tortues dans une bonne saison, et quatre ou cinq seulement dans une mauvaise saison.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDIT
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

Vive le Vin de M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !
M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour Maux de Tête
Essayez ces fameuses Pilules. Elles enlèvent la cause et agissent promptement. Vous vous sentirez comme une personne toute nouvelle après avoir fait usage des.
Pilules Beecham
Vendues partout en boites de 10 et 25c

Modes Nouvelles POUR l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

DENTS SANS PALAIS

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

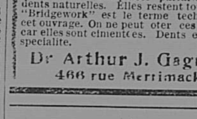
JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
...emes,sses electriques et Rubber tire pour Carro... [illegible]

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASLY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES'
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Lowell Opera House
CE SOIR
Le meilleur comedien Suedois
BEN HENDRICKS
Dans la populaire comedie
Ole Olson
PRIX, 25c, 35c, 50c et 75c.
Billets en vente
Vendredi et samedi soirs, 17 et 18 octobre et matinée samedi
John C, Rice et Thos, A, Wise dans
ARE YOU A MASON?
PRIX | Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50. Matinee, 25c, 50c. 75c, $1.
Billets en vente.
Lundi Soir, 20 Octobre
Fameux drame de Wilson Barrett
The Sign of The Cross
Prix 25c, 50c, 75c et $1
Billet en vente,
Mardi Soir, 21 Octobre
ROBERT EDESON
Dans Richard Harding Davis
Soldiers of Fortune
Version dramatisée par Auguste Thomas, gérant, Henry B. Harris.
Prix ;— 25c, 50,c 75c, $1, $1.50
Billets en vente samedi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR,
RENTZ - SANTLEY CO.
Grand Chœur,
Beaux Costumes,
Riches Décors !
Representations Jeudi, Vendredi et Samedi.
Matinees Vendredi et Samedi.
Lundi Soir
THE GIRL IN BLUE OPERA CO.
6 grands actes en sus de la célébre danseuse
Mlle DE LEON.

People's Theatre
261 rue Dutton.
Belles représentations tous les après-midi et tous les soirs.
Prix populaires.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
IDA MELVILLE
DANS
"SIS HOPKINS"
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

HUNTINGTON HALL
Mardi apres-midi et soir 21 Oct.
Sixieme tournee annuelle
"THE KILTIES'
Gordon Highlanders.
MEILLEURE FANFARE DU CANADA
40 Musiciens, 10 solistes, 16 chantres, 6 danseurs, 2 Cornemuses, 4 Bugles militaires, 1 Enorme tambour-major, Enfants danseurs, etc. Apparaissant en costume complet. Succes grandiose dans 300 villes americaines.
PRIX { Apres midi 25c, 35c et 50c. Soir 50c, 75c et $1 00.

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile.
Poêles à Bois.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

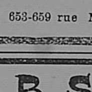
En dedans et en dehors
Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.
Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 16 octobre 1902.

Sir Wilfrid Laurier est attendu à Québec ce soir.

L'ouverture du parlement anglais a lieu cet après-midi.

Après tout, M. Bruce n'aura pas à rougir de John T. après la décision des Balloteurs.

L'on mande de Vienne que le reichsrath s'est assemblé aujourd'hui pour la session d'automne.

Est-il quelqu'un qui mette en doute l'élection de Butler Ames? Nous nous engageons à publier son nom en lettres capitales jusqu'au soir de l'élection.

Mitchell a finalement consenti à l'offre des opérateurs que lui a signifiée le président Roosevelt. C'est une concession qui plaira énormément à tous les habitants de la république américaine.

MM. J. L. Chalifoux et David A. Parthenais, négociants de cette ville, font partie du comité civique chargé de procurer du combustible aux citoyens de cette ville, aux meilleures conditions possibles. Le maire Badger ne pouvait faire un choix plus judicieux.

Les importations de la France pour les neuf premiers mois se terminant avec septembre ont été de 653 millions 844,200 dollars contre 653 millions 743,000 pour la même période en 1901. Les exportations ont été de 619 millions 954,200 dollars contre 589 millions 690,200 en 1901.

Le Canadien-français qui n'est pas naturalisé réalise-t-il, qu'il est en ce pays sans influence, sans protection, sans situation durable. Un habitant des Etats-Unis qui néglige de prendre son certificat d'enregistrement se ruine personnellement et cause un tort irréparable à tous ses compatriotes.

M. Santos-Dumont, qui n'est pas effrayé de l'accident dans lequel M. De Bradsky et M. Morin ont trouvé la mort, a annoncé qu'il ferait dans trois semaines une ascension dans un nouveau petit modèle de son ballon dirigeable: Il occupera le hangar dont se servait de Bradsky et emploiera le même principe de suspension par des cordes de pianos. Il a offert d'aller du bois de Boulogne à Paris, à Hyde Park, à Londres, si une personne quelconque promet de lui payer $50,000.

La science médicale vient de faire une conquête de plus. On vient de découvrir, à l'Institut séro-thérapeutique de Vienne, un nouveau sérum contre la fièvre scarlatine. Le sérum en question est extrait du sang d'un cheval préalablement immunisé contre cette maladie.

Les résultats obtenus ont été jusqu'ici très satisfaisants; quatre-vingts pour cent des malades inoculés à l'hôpital ont été guéris. Le gouvernement austro-hongrois a décidé d'allouer une somme importante pour poursuivre les expériences et les recherches.

Au cours d'une conférence faite dernièrement à Rotterdam, le général Delarey a expliqué comment ses compatriotes procédaient pour s'approvisionner dans les parages dévastés par les troupes anglaises.

Le blé que les femmes des burghers avaient réussi à soustraire aux recherches des Anglais était conservé dans des peaux de mouton et transporté ainsi dans les montagnes, dans des cachettes connues seulement des membres d'une commission spéciale qui les indiquaient aux commandos.

Pour pulvériser le blé, les burghers, à défaut de moulins, se servaient de grosses pierres, et de la farine un peu grossière ainsi obtenu ils faisaient leur pain.

Quant aux femmes boers, a dit le général Delarey, elles mettaient, à l'approche des colonnes anglaises, tous leurs vêtements sur elles, pour éviter que leur garde-robe ne fût brûlée. Parfois elles portaient ainsi trois ou quatre robes l'une sur l'autre, ce qui n'était pas sans gêner quelque peu leur démarche.

Il en fut ainsi, dit en terminant le général Delarey, les vingt derniers mois de la guerre.

La greve est finie

La note gaie résonne aujourd'hui. La grève de l'anthracite est terminée. Dans trois jours, lundi prochain, les régions houillères de Pennsylvanie reprendront leur ancienne activité et de concert avec les coups répétés des pics toute la population redira la chanson des mineurs.

Energique a été la lutte; bienvenue est la réconciliation; long et sans fin, désirons-le sera le règne de paix.

M. Roosevelt est l'âme pacificatrice qui a rapproché deux éléments en proie à des discordes, peut-être à des haines longtemps fomentées, et c'est à son intercession patriotique que les citoyens, sans distinction d'idées politiques, doivent à l'heure présente, après cinq long mois d'anxiété, d'être délivrés du plus effroyable cauchemar qui jamais n'a troublé la quiétude nationale.

Pourtant, que n'a-t-on pas dit pour déprécier l'intervention du Président Roosevelt? A Lowell, où le charbon vaut son poids d'or, il s'est trouvé des organes du parti démocratique qui, après avoir fait un crime au chef de la nation de ne pas s'imposer de toute son autorité contre les contempteurs du peuple, se sont ensuite répandus, non en reconnaissance, mais en diffamation à son adresse, parce qu'il s'était heurté à des obstacles imprévus, mais surmontables, comme celui par exemple du refus des opérateurs à soumettre leur différend à un tribunal d'arbitres,

Nous concevons que les mineurs avaient des répugnances à accepter la proposition suggestive des opérateurs, mais l'eussent-ils repoussée qu'ils se seraient aliéné la sympathie générale qui ne leur a pas été ménagée depuis le commencement de ce grave conflit. M. Mitchell, ainsi que nous le prévoyions, a accepté la branche d'olivier qui lui était tendue par les opérateurs et, ce faisant, s'est véritablement manifesté le père soucieux des intérêts vitaux de la grande famille dont il a été constitué le chef.

Parler des pêcheurs en eau trouble qui dans ce litige ont pensé conquérir de la popularité en imitant d'une façon ridicule les grands acteurs en scène ne serait du superflus. Les unions ouvrières devraient profiter de l'enseignement qui leur est donné en cette occasion, pour bien mesurer et peser leurs chefs, car quel que soit le résultat de leur campagne, serait-il le plus heureux, il a coûté énormément et vraiment trop cher au pays tout entier.

Le tribunal constitué par le Président Roosevelt aux fins de redresser les griefs de part et d'autre est digne, compétent, animé de l'unique vouloir de satisfaire la justice. Tout le monde le sait, en convient en particulier. Demain, toutefois, les oies du capitole feront de nouveau entendre le concert cacaphonique qu'elles nous ont donné la semaine dernière. Mais ne leur en déplaise, nous aurons du charbon!

Echo de la convention

En tête des résolutions adoptées par la convention Canado-Américaine de Waterbury, nous lisons—d'après "L'Opinion Publique"—la clause suivante:

"1o. L'éducation et l'instruction sont absolument nécessaires à notre avancement comme élément de cette République. Mais nous nous inscrivons en faux contre l'envoie de nos enfants dans ces institutions où l'anglais est enseigné à l'exclusion du français, et nous encourageons énergiquement nos compatriotes à envoyer leurs enfants aux collèges du Canada pour faire leurs études classiques."

Le Congrès de Waterbury nous veut renvoyer au Canada pour nous instruire, comme s'il nous manquait ici les moyens de développer notre intelligence et de nous perfectionner moralement.

"Monsieur, notre fils est en âge d'aller au collège, et vous savez que nos institutions scolaires catholiques et françaises sont de nigauds établissements."

"Parfait, mais mon fils connaitra-t-il de la vie américaine assez qui lui permettra de rivaliser avec les autres de ses concurrents dans la carrière embrassée?"

Nous aurions aimé entendre dire que la Convention de Waterbury avait projeté la fondation d'un collège classique franco-américain quelque part dans un centre mitoyen de la Nouvelle-Angleterre. Notre clergé national est plus en mesure que le clergé du pays natal de former des hommes qui nous puissent convenir et nous faire grandir dans cet amas confus de nationalités qui nous entourent sans nous absorber.

Ah! que l'on aille se réchauffer sur le sein maternel, parfait, et c'est pour nous tous un pieux pèlerinage; mais si nous devons prolonger ici notre existence, fondons un collège, une université au besoin.

Un million de compatriotes n'en est-il pas capable?

LA CHANSON DES MINEURS

Pauvre "Porillon" belge, à trois cents pieds sous terre
J'extrais le noir charbon qui doit sortir du puits.
A peine si du jour j'entrevois la lumière.
Ma lampe est mon soleil. Tous mes jours sont des nuits.
Quand l'heure du repos vient avec le dimanche,
Je monte aspirer l'air et sourire au ciel bleu.
En baisers paternels mon triste coeur s'épanche:
C'est ma manière à moi d'honorer le Bon Dieu.

Que mon labeur pénible amène son salaire;
Que l'amour de mes fils me désire souvent;
Que je passe un seul jour près de leur tendre mère,
Et je ne maudis pas mon sépulcre vivant.
La richesse jamais n'excita mon envie:
Frugal et résigné, je suis content de peu.
J'espère à l'avenir une meilleure vie:
C'est ma manière à moi d'honorer le Bon Dieu.

....Mais quel cri tout à coup frappe ces voûtes sombres?
"Au secours! Un mineur vient d'être enseveli!"....
La muraille s'écroule, et nul sous les décombres
N'ose affronter la mort pour sauver un ami.
Hésiter est honteux, et fuir est misérable....
A l'oeuvre! et maudit soit qui déserte ce lieu!....
Devoir doux à remplir, j'ai sauvé mon semblable:
C'est ma manière à moi d'honorer le Bon Dieu.

L'interdiction du Breton

M. Combes, ministre de l'intérieur et des cultes, a interdit l'usage du breton dans les églises pour les prédications et les cathéchismes. Cette décision sera applicable à partir du 1er janvier prochain. On se doute bien de l'impression que le nouvel ukase ministériel a dû produire dans la catholique Bretagne. La question est de savoir quelle sera l'attitude des évêques intéressés et de leurs clergés respectifs en présence de cette interdiction. Se soumettront-ils, ou bien résisteront-ils, comme c'est leur droit absolu?

M. l'abbé Gayraud, député du Finistère, a adressé à M. Combes une lettre protestant contre ce qu'il appelle "attentat contre la liberté," en interdisant le breton pour l'enseignement religieux. Dans sa lettre, M. Gayraud dit que le ministère n'a pas le droit d'interdire au clergé l'emploi dans les églises des idiomes vulgaires breton, flamand, basque, provençal. Cette interdiction est un acte arbitraire, tyrannique, et M. Gayraud déclare qu'il l'interpellera à la rentrée des chambres à ce sujet.

Dans une entrevue avec un reporter, l'abbé Gayraud a dit:

"L'interdiction du breton dans les églises ne peut se justifier à aucun point de vue. Politiquement parlant, c'est du pur arbitraire; il n'y a aucun texte de loi qui permette à M. Combes de défendre aux prêtres de prêcher dans une langue quelconque. Il n'aurait pas plus le droit d'interdire le sanscrit que le breton ou le flamand.

"Au point de vue du simple bon sens, que penser d'une pareille mesure? Que peut-il y avoir de plus ridicule que d'interdire aux prêtres bretons de parler breton à des gens qui n'entendent que le breton?

"Il en est ainsi pourtant, à l'exception de quelques grandes villes, dans tout le Finistère, dans le Morbihan et dans une partie des Côtes-du-Nord. Vous n'y trouveriez pas une majorité d'auditeurs capables de suivre un discours en français.

"Que veut donc le ministre des cultes? Oh! c'est très simple. Il sait que l'influence du clergé est considérable dans ces régions. Il pense que cette influence commencera à diminuer le jour où les prêtres se trouveront dans l'impossibilité de se faire comprendre de leurs paroissiens dans l'exercice même du ministère. Il a raison, certes, de penser cela; mais il a tort de s'imaginer que le clergé breton ne verra pas une malice cousue de fil aussi grossier; il s'illusionne plus encore s'il espère que la crainte des suppressions de traitements empêchera nos curés de faire leur devoir."

Notre conseil municipal, qui avait pris à coeur de nommer un comité de citoyens pour faciliter aux contribuables de cette ville l'achat du combustible a fait preuve de diligence digne d'éloge, mais n'empêche que M. Mitchell bat le record "Anyway."

Alfred de Musset appellerait cela: "Arriver trop tard dans un monde trop vieux."

Inutile de prolonger la dispute au sujet de la nomination du nouveau commissaire du bureau d'hygiène. A moins que les échevins n'aient pris à parti le maire Badger et tout candidat ayant quelqu'affinité exclusive avec l'élément saxon nous comptons que le docteur Lamoureux sera l'élu.

Qu'on n'oublie pas l'éclipse de la lune, cette nuit, entre 11.15 et 1 heure. Le disque lunaire sera complètement couvert à 12.19.

LE MEXIQUE CONDAMNE

La Haye, 16 — Le tribuanl d'arbitrage dans le cas du "Pions Fund" a condamné le Mexique à payer aux Etats-Unis la somme de $1,420,682.67 en monnaie mexicaine.

La décision de la cour a été prise à l'unanimité et a été lue par le secrétaire général Ruyssenaers, en présence des membres du corps diplomatique, de leurs femmes et des représentants des deux Etats en question.

HORS LA LOI

Paris, 16 — Plusieurs membres de la Société protectrice des animaux ayant demandé au gouvernement d'empêcher les courses de taureaux qui sont sur le point d'être données dans différentes parties de la France, M. Combes, président du conseil, a refusé d'intervenir.

Le président du conseil a pris cette attitude sous le prétexte que l'état actuel de la législation relative à la cruauté envers les animaux n'autorise pas l'intervention du gouvernement.

AU PANAMA

Panama, 16 — Le contre-amiral Casey a décidé de permettre au gouvernement colombien de se servir du chemin de fer, car le transport des troupes et des munitions n'amènerait plus d'hostilité ou d'interruption de trafic. Cette mesure a produit une excellente impression dans tous les milieux. Les Américains sont maintenant très populaires et leur popularité augmentera encore à l'arrivée du "Bogota" à Panama.

SINISTRE MARITIME

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 16— L'Heraclides, de la ligne Houston, a sombré dans la baie de Liverpool, hier soir, pendant une tempête. Un bateau de sauvetage a été envoyé de New Brighton et a ramené au port 25 membres de l'équipage qui étaient naufragés. Le cuisinier du navire s'est noyé.

LA MORT FRAPPE

Fin inattendue d'une jeune femme après une cérémonie religieuse

Laprairie, 16—Mme Alexandre Gagnon est morte subitement hier à Laprairie, comme elle revenait de l'église. Elle avait assisté à la messe et s'était approchée de la Sainte-Table, quand, après l'office, elle se sentit prise tout-à-coup d'une grande faiblesse, et dut se rendre dans un restaurant voisin, afin de prendre quelques réconfortants. Puis, comme elle ne sentait pas de mieux, et que le malaise se faisait de plus en plus inquiétant, la pauvre femme résolut d'aller consulter un médecin. En frappant à la porte, elle s'affaisa lourdement sur le perron. On vint à son secours, on lui prodigua tous les soins possibles, mais on ne put lui faire recouvrir connaissance, et Mme Gagnon expirait après une agonie de quelques minutes.

La défunte était l'épouse d'un riche cultivateur de Laprairie, et était âgée de 35 ans. Elle laisse une nombreuse famille.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Vivez et Laissez Vivre

Nous savons que nos prix de gros ont révolutionné le commerce d'épiceries à Lowell. Nous continuons notre vieille pratique de ne pas denigrer nos compétiteurs. Nous ne prenons jamais les spécialités des autres maisons pour ensuite couper les prix et jamais nous ne faisons de comparaisons. Nous demandons la même chose des détailleurs de Lowell.

Nous avons eu la visite d'un inspecteur de beurre qui a visité notre magasin à la demande de plusieurs épiciers détailleurs de Lowell. Aux mêmes et au public en général, nous disons que nous donnerons $1000 00 à une institution de charité, s'il est prouvé que nous vendons du beurre refait, oleomargarine ou toute autre imitation de beurre pour du beurre.

Beurre de Crême Frais

3 qualités, 3 prix la livre . 25c, 27c et 28c
Chacun vaut la différence.
Notre beurre "Golden Rose" à 27c est le meilleur et le plus délicieux que nous puissions trouver.
Œufs frais pondus, douzaine . . . 24c
Meilleurs thé de 75c, marque "Imperial Garden," toutes sortes, la livre 45c
Café Mocha et Java "Pride of Aden," la livre 25c
"Golden Rose," farine qui fait un pain plus blanc, meilleur et plus gros que toute autre. Le baril $4.45, le sac 59c

Saindoux, seau 10 lbs $1 00
Fèves cuites Boston, boite 3 lbs 7c
Patates Hebron du Maine, le minot 63c, le peck 17c
Veau ou jambon, boite 1 2 lb 11c
Ginger Snaps Kennedy, 2 lbs 11c
Lait condensé Ginter, boite 10c
Saumon d'Alaska, grande boite 10c
Shredded Wheat Biscuit 10c
Savon de toilette, boite 15c
Poudre à pâte G R., boite 1 lb 18c
Fromage de crême Herkimer, 16c
Nouveau Ketchup aux tomates, bouteille chopine 10c
Soda à pâte, 5 lbs 13c
Oranges sucrées, 2 doz 25c
Gros citrons de Messine, doz 12c
Fèves cueillies à la main York State, qt 8c
Savon à laver Golden Rose, 5 morceaux 14c

GINTER GROCERY CO.

141-145 rue Merrimack.
☞ 4 Magasins à Boston.

POUR HABITS ET PARDESSUS

bien confectionnés pour garçons et enfants il n'y a pas de meilleure chose à faire que d'aller chez J. L. Chalifoux. Les couleurs sont nouvelles, et son assortiment surpasse tout ce qui s'est vu jusqu'ici.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.
jno

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000

que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1.50 la bouteille; Brandy de Californie, $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00
Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

Habits de Soirée !

En bons tissus et dans les derniers styles les plus beaux chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell Mass
PAUL O. KABLE, Assistant.

Rutland Stove Lining

S'ajuste a tous les Poêles.
Ne coûte pas cher et fait un bon service 25c le paquèt
☞ Nous l'avons.
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Il y avait tant de spectateurs hier soir à l'Opéra que les journalistes n'ont pu avoir de billets pour la représentation. On dit que "The Girl and the Judge" tel que donné par Annie Russell et sa troupe a eu grand succès. Nous nous en réjouissons. Ce soir on donnera "Ole Olsen", une pièce qui abonde en jargon suédois et où Ben Hendricks se fait valoir par son talent d'imitation.

Demain et samedi soirs, avec matinée samedi après-midi une troupe de forts comédiens jouera "Are you a Mason". La même troupe a été couronnée de succès au Boston Museum pendant les six semaines qu'elle a donné ses représentations le printemps dernier.

Lundi prochain, les amateurs de bon théâtre verront "The Sign of the Cross", un drame historique dû à la plume de Wilson Barrett.

Robert Edeson, dont le nom n'est plus à faire, jouera le premier rôle dans "Soldiers of Fortune", pièce due à la plume de Richard Harding Davis qui sera représentée mardi soir prochain.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Une forte troupe de comédiens et de chanteurs commence ce soir une série de représentations à l'Académie de Musique. M. Dempsey, gérant de cette salle de spectacle, ne ménage pas ses démarches pour avoir du beau et du bon sur la scène de l'Académie de Musique. La troupe Rentz-Santley, qui fait son début de cette saison ce soir, est composée de 35 artistes de talents. Ses costumes sont magnifiques, les décors sont de toute beauté, le chant de premier ordre, en un mot c'est une compagnie qui sera applaudie à outrance. Les spécialités sont variéés et le "Trip to the Coronation" et "He Hocks in Here" sont remplis de mots qui font rire à gorge déployée. Inutile de parler des choeurs qui sont rendus avec une perfection qui fait plaisir.

Lundi prochain commencera la série de représentations que donnera la compagnie "The Girl in Clue." Déjà les préparatifs vont leur train, les billets se vendent bien et M. Frank Livingston, qui représente cette compagnie à Lowell, ne ménage pas ses pas pour la réussite de cette troupe.

CASTO THEATE

L'assistance ne diminue pas à ce petit théâtre dont M. Henri Baril a la gérance. Le seul nom de Ida Melville est suffisant pour emplir la salle chaque fois qu'elle paraît sur la scène. La danse du feu telle que donnée par "Carmencella" est un digne couronnement du beau programme qui se donne tous les après-midi et tous les soirs au Casto.

LES KILTIES

La renommée de cette fanfare essentiellement canadienne n'est plus à faire. Les artistes qui en font partie ont un nom qui s'étend d'un bout à l'autre du continent, le programme qu'on exécute est des meilleurs et qu'il s'agisse de jouer du grand maître ou des airs populaires, le résultat est le même. Cette bande de musiciens, chantres et danseurs hors ligne doit nous honorer d'une visite prochainement. Un grand concert sera donné à la salle Huntington mardi après-midi et mardi soir, le 21 octobre. Empressez-vous d'acheter vos billets.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, **les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

RECHAPPE

M. Henry Mead, qui est tombé d'un pommier et qui a souffert pendant quelques jours de concussion du cerveau, est maintenant hors de danger. Il est cependant encore à l'hôpital Emergency.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Elle recommande des changements de législation

Le conseil exécutif de la chambre de commerce de l'Etat du Massachusetts a eu une assemblée à Boston, sous la présidence de M Charles E. Adams de Lowell.

L'assemblée était nombreuse et on a considéré plusieurs questions se rapportant au bien-être public. On a décidé que la chambre devait appeler l'attention du public sur les précautions à prendre en se servant du pétrole pour chauffer ou autrement.

Le comité de législation a reçu instruction de demander au congrès de mettre plus de restrictions dans la loi d'immigration au sujet de l'éducation des immigrants. Il devra aussi demander qu'on donne plus de facilités aux habitants de l'Alaska de se perfectionner sous le rapport de la législation.

Le comité exécutif a présenté la question de demander un système uniforme pour les villes et villages d'examiner les comptes publics.

Les rapports sont adoptés.

AU SALUT CE SOIR

Le Révérend Père Nolin officiera et le choeur donnera un beau programme

Ce soir, le Révérend Père Nolin chantera le salut à l'exercice du St Rosaire. Le choeur de l'église St Joseph chantera les cantiques suivants, tirés du recueil du Père Police: "Oui, toujours nous serons Fidèles", "Mère de l'Espérance", "O Salutaris", "Tantum Ergo".

Mlle Maria Pratte chantera l'Ave Maria de Millard.

NOUVEL ATELIER

M. Ernest Daigle, plombier et couvreur, vient d'ouvrir un atelier au No 277 rue Aiken; téléphone 366-5. Ouvrage de ferblanterie, couvertures en neuf, réparages, posage des tuyaux à l'eau et au gaz. 19o

N'OUBLIEZ PAS

que, comme par les années passées, nous avons de bonnes couvertures en coton ouaté à grande réduction de prix parce qu'elles sont sujettes à des imperfections, mais sont aussi bonnes pour le service.

A. G. POLLARD & CIE.

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une assemblée régulière de l'union des poseurs de briques à la salle située au No 32 rue Middle. Rien d'important n'a été transigé. On a initié plusieurs nouveaux membres.

M. Smith, le président et M. Hayes, le secrétaire de l'union des barbiers, ont reçu instruction de travailler à obtenir ce patronage des gens pour les boutiques qui ont la carte de l'union. L'union internationale des barbiers a envoyé une somme de $1,000 aux mineurs en grève.

CITOYENS AMERICAINS

A la dernière assemblée régulière du Club des Citoyens Américains, on a initié six nouveaux membres et 15 nouvelles demandes d'admission ont été reçues.

Un comité a aussi été nommé pour organiser un "Smoke Talk" à une date assez rapprochée. Nous donnerons la date à la prochaine assemblée.

DANS NOTRE JOURNAL

de demain, vous trouverez une grande annonce de Smith & Fine, marchands de hardes faites, pour hommes et enfants, collerettes et manteaux pour dames, chapeaux et modes. N'oubliez pas de lire cette annonce.

DECES

(Jos. Albert, entrepreneur.)

BARON—Karzyna Baron, enfant de M. Michel et de dame Agathe Baron, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 7 Hall, à l'âge de huit mois. Les funérailles auront lieu demain à 2 heures.

FUNERAILLES

L'enterrement de Joseph William Gobin, enfant de M. Joseph et de dame Alexina Gobin, a eu lieu hier après-midi, au cimetière St Joseph.

Le convoi funèbre s'est formé à la résidence des parents du défunt, 40 Bridge, pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste, où le R. P. Fournier a chanté un libera.

Il y avait plusieurs offrandes en fleurs, parmi lesquelles nous avons remarqué les suivantes: un panier de fleurs avec inscription: des employés du Courier-Citizen, où M. Gobin travaille; un bouquet de narcisses, Mme Farrell; un bouquet de narcisses et fogères, Mme Jourdain; bouquet de fogères, avec inscription, Mme Joseph Jourdain; bouquet d'asters, attachés d'un ruban blanc, Mme Wm J. Duffy; bouquet d'oeillets et de fogères, M. et Mme Frank Bailey; gros bouquet de roses, Mme D. Bérard.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Joseph Albert.

Les funérailles de Philippe Landry, mort accidentellement au St Lawrence Hotel ont eu lieu ce matin à 8h., à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient MM. Nap. Landry, Alphège Landry, Alfred Lamothe, Léon Lamothe, Antonio Veilleux et Tancrède Veilleux.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

Les funérailles étaient dirigées par M. Wilbrod Bouthillette, gérant de M. Joseph Albert.

Parmi les offrandes en prières, il y avait:

6 rosaires; 5 chemin de croix; 5 chaplets de la Ste-Vierge; 3 communions; 5 chapelets du Sacré Coeur; 1 rosaire.

Le défunt, M. Philippe Landry, laisse son père et sa mère, M. et Mme Michaud Landry; deux frères, MM. Alphonse et Joseph Landry, cultivateurs de la paroisse de Mont-Carmel, comté de Champlain; trois soeurs: Mmes Albert Richard, de Grand'Mère, et J. B. Arseneault, de St Valère de Bulstrod, comté de Nicolet, et Mlle Lottie Landry, institutrice à Mont-Carmel.

Il y a trois ans que M. Philippe Landry avait vu ses parents pour la dernière fois. Il était parti de Mont-Carmel pour le Wisconsin où il y a voyagé depuis plus d'une quinzaine d'années, ainsi que dans d'autres Etats de l'ouest. Le défunt était un homme absolument sobre travaillant et honnête.

M. Olivier Racine, son beau-frère, de Keene, N. H., est venu assister aux funérailles.

M. Michaud Landry, le père du défunt, passera encore quelques jours à Lowell pour règler l'affaire de la succession de son fils.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Le charbon augmente toujours, c'est donc le temps d'économiser. M. Louis Gagnon, marchand de viande et poisson frais et salé, donnera cinq par cent de réduction. Toute commande livrée à domicile. Rue Salem, en face de la rue Decatur. 18o

EPICERIE A VENDRE

Un bon avantage pour quiconque veut faire le commerce d'épiceries. Une clientèle de $300 par semaine. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. 21o.

Mme E. H. Duval, modiste, vient de déménager ses salles de couture au No 465 rue Moody, coin de la rue Aiken. 16o

LE LAIT ET LES ODEURS

On ignore généralement que le lait peut s'altérer dans le pis même de la vache, lorsque celle-ci respire un air chargé de particules odorantes ou de gaz méphitiques, ainsi que le prouve le fait suivant:

Le lait d'un troupeau de vingt-cinq vaches dégageait une odeur intolérable. Le propriétaire des bêtes, justement alarmé, procéda à des recherches minutieuses en vue de découvrir la cause de cet inconvénient, et on finit par trouver, dans un bois voisin du pâturage, le cadavre d'un cheval abandonné là. On enterra l'animal, et le lait redevint aussitôt normal.

D'ailleurs, il n'est peut-être pas un liquide qui soit plus sensible que le lait à l'action des odeurs. Un bol de lait placé dans le voisinage d'un flacon d'essence de térébenthine mal bouché en prend l'odeur au point de n'être plus potable.

Diverses expériences faites sur ce sujet ont démontré que des échantillons de lait placés près de substances à odeur forte ou nauséabonde, telles que l'assa foetida, les oignons, la fumée de tabac, le poisson pourri, l'huile de paraffine, le camphre, etc., conservaient leur odeur pendant quatorze heures.

La conclusion est qu'on doit tenir le lait soigneusement éloigné de matières mal odorantes, et surtout se bien garder de boire du lait ayant séjourné dans la chambre d'une personne atteinte de maladie infectieuse.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Varietes

— Vous rentrez à la chambre de bonne heure cette année, monsieur le député.

— Oui. Nous avons énormément à faire.

— Je m'en doute. Surtout du potin.

A la campagne.

— Mais, dites donc, ma brave femme, est-ce qu'elle fume toujours comme cela, cette cheminée?

—Oh! non, madame, seulement lorsqu'elle est allumée.

Au Ladies Club.

— Elle va épouser un homme taré.

— Elle voulait absolument se marier et devenait vieille fille.

— Eh bien?

— Eh bien! mieux vaut taré que jamais.

Monsieur est maigre comme une rallonge; madame est plate comme une limande.

On dit qu'on ne connait pas un ménage plus uni.

Un mendiant fantaisiste.

—Mes bons messieurs, disait-il aux passants qu'il arrêtait dans la rue, donnez-moi de quoi acheter un morceau de pain... car j'ai tellement soif que je ne sais.. où aller coucher.

Un mendiant à la trogne enluminée, qui empeste l'absinthe à dix pas, poursuit un monsieur bien mis de ses sollicitations.

—Donnez-moi quelques sous, mon bon monsieur, je meurs de faim.

—Ce n'est pourtant pas faute de boire.

—Je bois pour oublier, mon bon monsieur, et cela ne me nourrit pas.

X..., sur le point de se marier, est sur la sellette dans la famille de sa fiancée.

—Quel charmant garçon, et quel bon caractère, dit quelqu'un. Il ne se plaint jamais: il ressemble au chien.

—Au chien???

—Oui. Même si on lui fait une niche, il ne se fâche pas....... au contraire.

Un directeur de théâtre anglais a imaginé ceci pour attirer le public.

A la porte, avec chaque billet pris au bureau, il vous fait délivrer un billet.

Le billet participe à une loterie donnant, au gagnant, droit à une prime d'assurance de 20,000 francs pour le cas où il serait brûlé vif!!

Un épicier a pris son fils pour commis et ne lui paye que des gages dérisoires.

Le fils se venge de la ladrerie de son père en lui volant des marchandises.

L'épicier s'étonne en constatant qu'un énorme lot de macaroni a disparu en quelques jours.

—C'est tout naturel, papa, s'écrie le jeune voleur. Ton macaroni était de première qualité.

—Je ne saisis pas....

—Est-ce que tu ne vois pas comme il file!

Les domestiques:

—Qu'avez-vous donc, Françoise? Vous semblez furieuse.

—Mais, madame, il y a de quoi! Voilà que madame sort encore aujourd'hui avec la robe qu'elle a promis de me donner quand elle ne la mettrait plus!

Le comble de la dèche.

—C'est de porter un toast au mont-de-piété!

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

MAUX DE TETE

Bien des gens ont souffert de violents maux de tête pendant des années sans être soulagés par les drogues qu'ils prenaient. Ces mêmes gens ont obtenu un soulagement immédiat et permanent en se faisant ajuster des lunettes à leur vue. La fatigue des yeux en était la cause. La New York Optical Co., 27 rue Bridge, enlève la cause et donne un soulagement permanent.

CE QUE LES NATIONS BOIVENT

On a souvent dit que les Allemands et les Anglais étaient de grands buveurs, les plus grands buveurs de bière du monde; mais on ne parlait jamais des Belges. Et, pourtant, une statistique prouve qu'à ce point de vue ils décrochent la timbale. La quantité moyenne de ce liquide absorbée par un sujet du roi Léopold est de 200 litres par an; au second rang vient l'Anglais, avec 150 litres; puis l'Allemand, 125 litres; le Danois, 100 litres; le Suisse, 60 litres; l'Autrichien, 50 litres, le Français, enfin, figure modestement sur la liste pour 25 litres par an. Une misère!

C. F. KEYES = = Encanteur.

Bureau, Ancienne gare Boston & Maine, Rue Green, Lowell, Mass.

MARDI, 21 OCTOBRE,

Vente de Curateurs a Encan Public, la Propriété John Davis, en sept parties.

LA RESIDENCE ET ENVIRON 8 ACRES DE TERRE SUR LA RUE ANDOVER. UN LOT D'ENVIRON 18,000 PIEDS CARRES DE TERRE, VIS-A-VIS LA RESIDENCE, RUE ANDOVER. TROIS LOTS D'ENVIRON 6500 PIEDS CARRES CHACUN SUR LA PLUMMER AVE; UN LOT D'ENVIRON 13,063 PIEDS CARRES SUR LA EAST MERRIMACK, ET ENVIRON 34 ACRES DE PATURAGE A NORTH TEWKSBURY, MASS.

Croyant que nous devons disposer de cette propriété, confiée à notre soin, par le testament de feu John Davis, qui l'a léguée à la Bibliothèque Publique de Lowell, et croyant que le seul moyen d'en arriver à notre but est de mettre à encan public, afin que tous les intéressés puissent jouir des mêmes privilèges, cette vaste propriété de valeur telle que décrite plus bas.

A 2 HEURES

Nous vendrons sur les lieux à North Tewksbury, environ 34 acres de bonne terre à paturage, située du côté ouest de la rue North, qui va de North Tewksbury à Tewksbury Centre. C'est un bon lot à paturage qui est actuellement loué comme tel.

A 3 HEURES

LA MAISON ET ENVIRON 8 ACRES DE TERRE

Bon emplacement du côté nord de la rue Andover, place bien tranquille, entourée de plusieurs acres de champs (prairie). La demeure Davis modifiée par un fini d'architecture en rapport avec les alentours.

C'est une grande maison spacieuse, un grand corridor qui donne sur toutes les chambres, excepté la cuisine, une grande salle à dîner avec foyer, fenêtre à saillie, salle de réception, bibliothèque en chêne solide, paneaux de côté et foyer, salle à dîner en frêne, paneaux de côté; plancher en frêne et bord en noyer noir; aussi un large foyer, une bonne cuisine avec garde-manger, le tout au premier plan.

Au second étage se trouvent cinq grandes chambres avec foyers, aussi salle de bain; il y a aussi cinq chambres au grenier, soit 15 chambres en tout. Les chambres du premier étage sont très hautes et ont des plafonds à corniches. La cave est cimentée et est séparée pour conserver des légumes, conserves, pour buanderie, fournaise et caves à vins; la maison a de bonnes fondations, les piliers étant en brique ou en pierre; la couverture est en ardoise et est protégée par des paratonnerres.

L'écurie a un toit en ardoise et est pourvue de paratonnerres. Elle est de 77 x 52 pieds, a six places entourées pour chevaux, cinq places pour vaches, une bonne remise pour voitures et un grand grenier à foin; aussi très belle cave avec porte ou peuvent entrer deux chevaux attelés. Il y a aussi un bon moulin à vent qui fournit l'eau aux dépendances.

Du côté est du lot se trouve une serre chaude et un hangar à outils de 30 x 30 chauffés à la vapeur; aussi un poulailler de 20 x 42.

Le lot comprend environ huit acres, avec environ 398 pieds de front sur la rue Andover. Il s'étend à la rue East Merrimack avec environ 525 pieds de front sur cette rue. La partie non occupée de ce lot est un champ plan de trêfle, couvert d'arbres fruitiers divers et d'érables, de pruche, catalpa, sapins, noyers, etc. Du côté est il y a une haie de sapins, sur la rue Andover il y a une muraille en pierre de 5x1½ pieds, avec dessus en pointe, sur la East Merrimack il y a un bon mur en pierre.

Cet emplacement est idéal. Vous êtes ici en campagne avec des taxes peu élevées, les tramways passent à la porte et vous êtes aussi près du centre de la ville que la jonction des rues rues Pine et Westford dans les Highlands.

A 3.15 HEURES

Nous vendons un lot du côté sud de la rue Andover, vis-à-vis de l'emplacement connu comme le lot Read. C'est un magnifique lot à bâtir, contient environ 18,000 pieds carrés, ayant environ 100 pieds de front sur la rue Andover. Ce sera un lot de coin, car il y a une avenue de 45 pieds qui doit passer du côté est, ce qui lui donnera environ 180 pieds de front sur cette avenue.

A 3 30 HEURES

Nous vendrons un lopin de terre du côté ouest de la rue East Merrimack, connu comme le lot Worcester. Il contient 13,063 pieds carrés, ayant environ 75 pieds de front sur la East Merrimack. Ce lot est tout près de la magnifique résidence de M. Long et a environ une demi minute de marche de la rue Andover. A l'arrière il se confond avec le lot paternel. M. Davis a acheté le lot, parce qu'il en connaissait la valeur, car il lui donnait une entrée sur la rue East Merrimack.

A 3.45 HEURES

Nous vendrons séparément trois beaux lots sur la Plummer Avenue. Sont de bonne dimension, situés sur un terrain élevé et à une demi-minute de marche de la rue Andover, contiennent environ 6,500 pieds carrés chacun, avec environ 50 pieds de front sur la Plummer avenue.

On ne peut désirer mieux pour la localité, ils sont juste au delà de la limite de Tewksbury où vous êtes exempts de taxes élevées et plus près du centre de la ville que la plupart des autres résidences de l'autre côté de la ville.

Conditions: Pour le premier lot, environ 34 acres dans North Tewksbury, l'acquéreur devra déposer ou garantir à l'encanteur la somme de $250 aussitôt que la propriété sera adjugée.

$1200 seront requis sur la maison.
$2500 seront requis sur le lot vis-à-vis la maison, rue Andover.
$200 devront être déposés pour le lot Worcester, rue East Merrimack et $100 sur chacun des lots de la Plummer Avenue.

Autres conditions au temps et lieu de la vente.

WM. E. BADGER, Maire suppléant.
GEO. F. RICHARDSON,
FRANK P. PUTNAM,
THOS. WALSH, Curateurs.
D. A. SULLIVAN,
MRS. ROWENA PALMER,

Toutes demandes devront se faire à l'encanteur, qui se fera un plaisir de montrer la propriété et les plans. La maison pourra se visiter lundi et mardi, 20 et 21 octobre.

IMMEDIATEMENT APRES.

Par ordre de l'exécuteur, je vendrai le reste de la propriété personnelle comprenant environ 80 verges de tapis velours, environ 50 verges de ingrain, environ 75 verges de nattes en paille, deux grande miroirs, 20 chaisss diverses, 4 tables de centre, deux pendules, trois grosses lampes, un pupitre en noyer, pupitre de bibliothèque, servce à foyer, poêle à cuisine, meubles, armoire en cèdre, deux bureaux anciens, deux poêles en pierre, petit pupitre, canapé, couvertures, confortables, oreillers, vaisselle, verre découpé, argenteries, etc., aussi voiture à deux sièges, timon, un boghei Goddard, voiture d'hiver, outils, etc.

Conditions: comptant. Par ordre de HARRY A. BROWN, Exécuteur.

BARGAIN SPECIAL

EN

Chapeaux Garnis

VENDREDI ET SAMEDI

Un lot de formes en feutre. Juste ce qu'il vous faut comme chapeau de travail

Seulement **10c** chacun.

Le BON TON,

Rue Aiken, Vis-à vis l'Eglise St. Jean-Baptiste

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

— Un nommé Fred Lépine, âgé de 21 ans et domicilié au No 110 rue Plessis, s'est fait prendre la main gauche dans une machine, pendant qu'il était à travailler aux ateliers du Pacifique Canadien, à Hochelaga. Le malheureux a eu trois doigts et le pouce coupés; il a été conduit à l'hôpital Général.

— Mlle Georgiana St George, soeur de M. Henri St George, pharmacien, vient de passer ses examens pour l'admission à l'étude de la pharmacie, avec un très grand succès.

Très jeune encore, 20 ans à peine, Mlle St George a devant elle, le plus bel avenir. Les candidats étaient très nombreux et elle est sortie de l'épreuve avec le plus grand nombre de points. Ces débuts brillants augurent bien pour l'avenir et nous sommes sûrs que Mlle St George obtiendra un très grand succès.

QUEBEC

— Un ancien pilote du nom de Jean-Baptiste Pouliot, qui résidait à St Jean, Ile d'Orléans, a été trouvé mort dans son lit, lundi matin. Il était âgé de 61 ans. Le Dr Jolicoeur, député-coroner, est allé procéder à une enquête.

— La liasse de billets promissoires que des cambrioleurs avaient enlevée du coffre-fort de la maison J.B.Letellier, rue St Paul, la semaine dernière, a été retrouvée dans la cave de l'établissement. Nos voleurs s'étant aperçus sans doute que ces billets promissoires ne leur seraient d'aucune utilité, ont pris le parti de les jeter. Ils n'ont ainsi fait main-basse que sur une couple de piastres en menue monnaie. Nos limiers n'ont pas encore réussi à les dépister.

— Le procès de Maxime alias "Bébé" Fortin, est commencé à la Cour du Banc du Roi. Les petits jurés suivants sont appelés à décider du sort de Fortin:

Théophile Bédard, Alexander Ward, fils, Pierre Castonguay, John Moore, Louis Martineau, Edmond Boisvert, Edmond Roberge, Robert Neil, Alexander Ward, père, Thomas Decker, Robert Dobell et J. McAllister.

Comme on le sait, Fortin a tué Alfred Beauchamp, au cours d'un bagarre sur les "Cove Fields".

Fortin était en compagnie d'une femme, et Beauchamp l'ayant attaqué avec un couteau, il se défendit avec le sien et tua son assaillant. Les seuls témoins entendus, sont le coroner Belleau, qui a produit le dossier de son enquête, M. Martineau, employé de la Cour de Police, qui a produit les armes et effets du défunt et de l'accusé. M. G. Beauchamp, frère du défunt, qui a identifié les vêtements et le soldat Larkin, de la tour Martello, des "Cove Fields", a trouvé le cadavre. Transquestionné, Larkin a déclaré que la réputation des Cove fields est mauvaise. C'est un rendez-vous dangereux de certains sales individus. Il a déjà vu quelqu'un en train d'épier Fortin et sa compagne, le soir, sur les Cove fields.

Le verdict du coroner accusait Fortin de meurtre, mais la couronne a changé cette accusation en celle d'homicide involontaire.

OTTAWA

— Il y a actuellement six causes de divorce enregistrées pour être entendues par le comité du Sénat à la prochaine session. La dernière édition de la Gazette du Canada donne avis de la demande de divorce suivant: Madame Harry Teffney Moore, née Jennie Davidson, d'Ottawa, demande le divorce contre son mari, Harry Taffney Moore, de Bridgewater, pour cause d'adultère et désertion.

LACHINE

Le coroner McMahon a été averti d'une découverte aussi curieuse que lugubre, qui a été faite vendredi dernier à Lachine.

Le maire de Lachine, M. J. A. Descarries, fait actuellement pratiquer des excavations dans un terrain qu'il possède vis-à-vis de l'hôtel de ville, à environ un demi-mille du fleuve, afin d'y jeter les fondations d'une maison.

Vendredi dernier, les ouvriers chargés de ce travail ne furent pas peu surpris de trouver des ossements humains. En poursuivant leurs recherches, ils trouvèrent des clous qui, évidemment, avaient servi à clouer les cercueils qui contenaient les ossements! Après avoir rassemblé tant bien que mal les os, on finit pas constater que c'étaient ceux de deux squelettes humains. Mais, de cercueil, on n'en put trouver un atôme.

A l'endroit de cette découverte, il n'y a jamais eu de cimetière, de mémoire d'homme. Les plus anciens de l'endroit croient que ces squelettes sont ceux de deux victimes de la grande épidémie de choléra, en 1832. Alors, on enterrait les morts un peu partout, sans cérémonie.

C'est là la version la plus plausible. Dans tous les cas, si celle-là n'est pas la bonne, on n'en peut guère trouver d'autre. S'il y a un crime en cette affaire, les preuves sont loin; et quant à l'assassin, les os ne doivent pas lui faire grand mal, à présent.

On n'a pu trouver, dans les archives paroissiales, ni ailleurs, aucun document établissant qu'un permis a été donné à quelqu'un pour enterrer ces deux cadavres à l'endroit où ils ont été trouvés.

Le chef de police, M. Thessereau, va faire inhumer les deux squelettes dans cette partie du cimetière paroissial réservée aux enfants morts sans baptême.

ST CONSTANT

— M. Hormisdas Lanctôt, un des principaux citoyens de cette paroisse, a été frappé de paralysie la semaine dernière. On dit qu'il est en danger.

SOREL

— M. Nap. Provost vient d'ouvrir en cette ville une manufacture de portes, châssis, persiennes, moulures, etc.

— Les travaux de construction des quais en face de la ville marchent rondement. La partie qui longe le Richelieu sera terminée vers le milieu de novembre. La partie sur le fleuve est très avancée.

— Au conseil de ville, à sa dernière séance, les amendements au règlement des abattoirs ont été passés. La résidence autour des abattoirs sera de 400 pieds au lieu de 600. L'abattage, etc., des veaux, sera de 15c au lieu de 25c Pour les cochons, un prix uniforme de 25c.

JOLIETTE

— Ce que l'on prévoyait comme probable, c'est-à-dire l'échange d'hôtels entre Messieurs Sylvestre et Landreville, est arrivé. M. Sylvestre occupera désormais l'hôtel Joliette. Très peu de temps après ces premiers marchés faits, M. Landreville revendit l'hôtel Sylvestre qu'il venait d'acquérir à M. Léon Desrosiers, un cultivateur de St Paul, qui à son tour, vendit sa terre. Chacun paraît satisfait de ses nouveaux et derniers arrangements.

— Il y a eu dans la cour du collège, une intéressante partie de base ball qui avait attiré plusieurs visiteurs. Cette partie fut jouée entre les professeurs et les élèves. Il y eut beaucoup d'entrain et grand succès parfois de côté et d'autre. Cependant, comme il est quelque peu naturel de le penser, la victoire encore une fois chaudement disputée, resta à Messieurs les professeurs, auxquels les élèves surent rendre avec courtoisie de dignes et rationels hommages.

— Il y aura un concours de tir mercredi et jeudi, sous les auspices de l'Association du 83e bataillon. Ce concours promet d'être intéressant, vu que cette association compte parmi ses membres des tireurs expérimentés, qui ont fait leurs marques dans plusieurs concours du Dominion.

EMBRUN

— Un accident de chemin de fer est arrivé ici lundi soir. MM. Joseph Lamarche et Alphonse Clavelle, revenaient du village de Crysler, situé à huit milles d'ici. La voiture de M. Clavelle traversa la voie ferrée presque sans accident. Seul le derrière de sa voiture fut frappé par un train qui venait à toute vitesse. M. Lamarche ne fut pas aussi heureux.

Ses deux chevaux, qui venaient ensuite furent tués. M. Lamarche s'est sauvé de ce danger sans la moindre égratignure.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD

— Huit soumissionnaires s'étaient présentés pour obtenir les travaux de construction de l'église St Antoine, qui dans une courte période doit s'élever au coin des rues Bullard et Acushnet. C'est M. J. Houlihan qui, en sa qualité de plus bas soumissionnaire, a obtenu le contrat et immédiatement il a confié les travaux de maçonnerie à la compagnie de la Durantaye et Rankin de East Long Meadow.

Le creusage des fondations va se faire immédiatement et la pierre va être préparée cet hiver, de sorte qu'au printemps, on verra s'élever les murs de l'un des plus beaux temples non seulement de New Bedford, mais même du diocèse de Providence.

Le constructeur, M. Houlihan, est de Providence. Il a fait ses preuves dans la construction des églises. C'est lui qui bâtit actuellement l'église St Michel de Providence, qui va coûter $256,000 pour la partie extérieure seulement. Il a aussi bâti l'église du St-Sacrement dans la même ville, le palais de justice de Fall River, l'arsenal de Pawtucket, etc., etc. MM. de la Durantaye et Ranklin sont tout aussi avantageusement connus que M. Houlihan. Ils ont construit des églises à Fitchburg, à Natick, à Providence, à Nantucket, à Olneyville et Worcester, etc. Les travaux de l'église St Antoine sont donc en très bonnes mains.

FALL RIVER

— Depuis quelque temps, les voleurs de chevaux semblent avoir fait leur apparition dans nos parages et le cheval de M. H. L. Thuot a été la dernière victime de ces individus.

M. Thuot était entré dans une maison de la rue Huitième pour quelques instants. Lorsqu'il sortit de cette maison il constata que son cheval et sa voiture étaient disparus. Il avertit aussitôt la police de toutes les parties de la ville.

Vers onze heures, on téléphona à M. Thuot que son cheval et sa voiture avaient été abandonnés dans une cour de la rue Alden au village Flint. M. Thuot en fut quitte à aller réclamer ses biens, mais il ne put rejoindre les voleurs.

MANCHESTER, N. H.

— Ce fut un va et vient général dans le quartier dix, les républicains y tenaient leur caucus et malgré qu'il fut bien près de onze heures quand le dépouillement de la boîte de scrutin fut terminé, une centaine de personnes attendaient dans la salle pour connaître le résultat, le voici:

Pour échevin, Daniel Allen 142, Harry E. Blake 206.

Pour représentants, Frank A. Emerson, 287; Fred A. Taylor, 222; Emile Pigeon, 217; Alvin C. Witham, 208, choisis; les autres candidats étaient John Potter, 173, Albert A. Ainsworth, 168.

Pour conseillers, George B. Merrow, 229; Ernest A. Bournival, 217; Harry A. Titus, 189, choisis; les autres candidats étaient G. H. Hill, 180; Alfred G. Tousignant, 91.

John G. Hutchinson l'a emporté sur T. J. Wyatt comme inspecteur de la liste officielle et John G. Lovejoy a battu James H. McKenzie pour la commission d'assistance publique. Les choix suivants ont été faits à l'unanimité:

Pour la convention constitutionnelle, Aimé E. Boisvert, Nelson W. Paige, Harry W. Spaulding, Ignatus T. Webster.

Assesseur, Albert J. Peaslee.

Commissaire d'écoles: Harry H.Burpee, Mark E. Harvey.

Modérateur, William B. Burpee.

Greffier du quartier, Paul Potter.

Selectman, Elmer R. Laing, John S. Lovering et Léon L. McIntyre.

—Depuis le départ de Soeur Ste Gertrude, la supérieure du monastère du Précieux Sang, il y a eu plusieurs changements importants. Huit religieuses nous sont venues de Toronto. La nouvelle supérieure se nomme Soeur St François d'Assise; Soeur St Jean l'Evangéliste est assistante. Soeur Marguerite Marie du Sacré-Coeur est directrice des novices et Soeur Marie de l'Assomption, économe. Soeur Marie Rose, tourière. Les autres religieuses de Toronto sont: Soeurs Catherine de Sienne, Marie de l'Incarnation, Marie Gerarda, Marie du Saint-Rosaire et deux soeurs converses.

BUTTE, MONTANA

— Il y a eu une belle fête religieuse en la paroisse St Joseph. C'était l'installation d'une cloche de 1600 livres dans le beffroi de la nouvelle église qui a été ouverte au culte, le 1er mai dernier. L'organisateur de la démonstration était le R. P. Quesnel, curé de la paroisse. L'évêque Blondel, de Helena, était présent, et la foule était nombreuse qui assistait à la cérémonie. A 7.30 heures du soir, la veille, il y avait eu bénédiction du Très Saint-Sacrement. Le lendemain, à la messe de 10.30 heures, Mgr Blondel prêcha. Dans l'après-midi, la cloche fut bénite, et tout le monde eut l'autorisation de la faire vibrer tout en laissant une aumône. La cloche est l'une des plus grosses de la ville, et est d'une belle sonorité. Elle porte les noms de "Joseph, Léo, Jean-Baptiste, Arthur" et l'inscription suivante: "Eglise St Jean-Baptiste, Butte, Montana, 1er mai 1902."

Ce fut une belle fête religieuse.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

A Propos de Peinture

C'est un Fait — Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait — Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait — Que la Peinture Masury est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le Cordial de Murier Impérial dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13
Prenez l'Elévateur

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE-Une servante immédiatement, une cuisiniere, au No 331 rue Moody, P. Racine, 18 o.

ON DEMANDE—Une fille ayant de bonnes recommandations pourra trouver de l'emploi en s'adressant chez M. le Dr R. Mignault, 534 rue Merrimack. La servante aura sa chambre au dehors. 14 o

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Un garçon intelligent, sachant lire et parler l'anglais et le francais pour apprendre le commerce de quincaillerie. S'adresser par lettre a "Hardware", bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

DE BONNES COUTURIERES d'expérience trouveront de l'emploi en s'adressant immediatement chez Mme L. Fortin, modistes, 455 rue Moody.

TROUVEE—Une monture de lorgnons en or a ete trouvee au coin des rues Tilden et Moody. On pourra la reclamer en s'adressant a Ernest Fontaine, 4 Laval Place, rue Aiken.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, barbier coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à M. W. Cadorette, bardier, coin de la rue Aiken et Lakeview Avenue. j. n.o.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 139 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ACHETEZ VOS RADIATEURS, poeles a l'huile et fournaises chez J. Callaghan, 496 rue Merrimack. C'est la meileure place de la ville. Commis canadiens pour vous servir—14 o

ON DEMANDE—une femme agee pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser immediatement chez M. Jos. Vadnais, 498 Lakeview Ave. 17 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York
La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a ....
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

LISEZ L'ETOILE

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 2.

III

C'est avec un sentiment d'horreur que Paul entendit prononcer sa sentence. Cet événement si étranger à sa vie simple et régulière le prit tellement par surprise qu'il troubla l'équilibre du malheureux par sa sévérité.

Les premiers jours passés au pénitencier, ne paraissant pas réaliser son nouvel état, il marchait machinalement à son travail avec l'inconscience d'un somnambule. Le soir, quand les détenus se retiraient dans leur cellule, il se jetait tout vêtu sur son lit et divaguait dans la nuit. Après un court sommeil, qui reposait son esprit, il se réveillait et plongeait avec épouvante ses yeux égarés dans le vide sombre et silencieux de sa cellule; il réalisait alors le malheur qui le frappait, cherchait à comprendre comment une telle erreur avait pu être commise—car il se disait innocent—de qui il devait être la victime. Il repassait dans sa mémoire tous les noms de ses amis, de ses parents, de ses compagnons de bureau, et s'arrêtait sur chacun, examinant les circonstances qui les lui faisaient rencontrer et qui lui rappelleraient des incidents louches, des conversations étranges, des mots blessants, des propos acerbes; quelque chose enfin qui pût l'éclairer et faire planer des soupçons. Sa pensée distraite se reportait d'instinct, vers l'acte tragique où le bon vieux Martin avait trouvé la mort. Martin, qu'il avait toujours estimé, pour qui il avait eu le respect qu'on doit à son supérieur et au vieil âge; ce bon à son supérieur et au vieil âge; ce bon vieux, affable, qui dirigeait avec douceur le département des Travaux Publics. "M'accuser, moi, son jeune "ami, plutôt reconnaissant, se disait-"il, me condamner au pénitencier pour "avoir comploté contre lui, avoir dé-"siré sa mort et l'avoir causée? Non, "jamais.... erreur! infamie!!" Alors il se tournait dans son lit qu'il inondait de ses sueurs; un engourdissement envahissait son être, un frisson secouait son corps, des zigzags de feu parcouraient son cerveau rempli de nuages, ses yeux hagards fouillaient dans l'espace sombre, et malgré ses vains efforts pour se ressaisir, sa conscience s'assombrissait petit à petit; il tombait dans le délire.... Un instant après il reprenait ses sens, et, étonné d'être en proie à de telles crises, il demeurait perplexe, se demandait si dans une pareille inconscience passée il n'aurait pas contribué à l'assassinat de son vieil ami Martin, qu'il appelait respectueusement, son père!!... Mais non, ce n'était pas possible, car il se rappellerait au moins d'une ou deux crises, et il n'avait jamais été question pour lui d'épilepsie ou d'autre affection nerveuse grave. Les employés de bureau où il travaillait, ainsique le vieux Martin, étaient tous de ses amis.... de bons amis. Si une discussion se soulevait tendant à la dispute, les parties l'appellaient pour juger leurs différends. Chacun semblait heureux de le voir et tous l'accueillaient avec un sourire sur les lèvres. S'il y avait une fête au bureau, une excursion quelque part, une réunion intime, on le pressait d'y assister, et on lui disait que sans lui la fête serait manquée. Ce n'était donc pas là qu'il devait chercher le traître, se rappelant encore la grande sympathie dont chacun avait donné la preuve pendant le procès où il fut trouvé coupable. "Non, pas un des "employés, tous de mes amis," disait-il encore, "n'a pu tremper dans cette affreuse affaire, car ils affectionnaient "tous le vieux Martin comme un père."

Chaque soir, quand il pénétrait dans sa cellule pour y passer une nuit sans sommeil, il se laissait choir sur son humble lit et songeait au passé. Jetant un regard inquisiteur sur tous les événements de sa vie sociale, il repassait dans sa mémoire les faits les plus saillants, les dispositions, le caractère distinctif de ceux à qui il avait voué son amitié, avec qui il avait passé sa vie. Sa position au bureau du gouvernement l'avait mis en contact avec bien des gens sans qu'il les fréquentât beaucoup. De sorte que tous le connaissaient du nom, de figure, pour l'avoir vu et consulté d'une manière tout-à-fait accidentelle, pour les affaires du bureau. Il restait encore la famille Monteil dont la jeune fille, Violette, était sa fiancée bien-aimée. Madame Monteil, vieille personne respectable et respectée, qui éprouvait toujours un plaisir sincère à le revoir et à le recevoir comme le futur époux de sa fille; Edouard, qui l'aimait, qui s'ennuyait quand il n'était pas là, auprès de Violette, et en compagnie de sa vieille mère, pour les égayer par ses conversations, son chant, ses lectures.

Une nuit, alors que son esprit moins attentif à un sujet qui l'obsédait, mais devenu habituel et familier, opérait par une espèce d'automatisme, le sommeil se glissa dans son corps épuisé. Sur le mur de sa cellule se dessina la silhouette d'un personnage recouvert d'un suaire—c'était lugubre comme la mort. C'était l'ombre d'un homme, d'un trépassé qui, tout en pleurant, lui souriait avec douceur. Il reconnut Martin qui, en le bénissant d'une main écrivait de l'autre sur le mur, en lettres de feu, le nom de Rodolphe. Paul voulut parler, mais l'ombre disparut.... S'éveillant en sursaut et tout en nage, il s'assied affolé dans son lit, fixa son regard sur le mur: il ne vit rien, tout était silencieux. J'ai rêvé, dit-il.....quel rêve....Rodolphe....et il songeait.... c'est bien ce pauvre vieux Martin que j'ai vu!....oui....c'est lui....et il songeait.... Rodolphe.... c'est bien son nom qu'il écrivait en lettres de feu?.... et pour quel motif?... Rodolphe... mon ami d'enfance, presqu'un frère.... Oh, non, ce n'est pas possible!.... Quelle énigme,.... quel singulier rêve!!

IV

Rodolphe visitait Violette et lui portait mille attentions. Il s'évertuait à la persuader de ne plus aimer un homme qui avait été assez vil pour attenter à la vie de son semblable, dans l'ambitieux espoir d'une position meilleure. Violette lui répliquait de cesser d'accuser leur ami commun et de le croire coupable par le seul fait qu'il avait été condamné. — "Vous, "Rodolphe, qui connaissez Paul aussi "bien et plus que moi, comment ne "pouvez-vous pas croire à son inno-"cence, après avoir été témoin de sa "vie. Rappellez-vous son bon coeur, "sa sympathie, sa franchise, tout le "dévouement dont il n'a jamais cessé "de donner des preuves."

—"Mademoiselle, Paul est mon ami d'enfance et j'ai été navré en apprenant qu'on le soupçonnait d'une action aussi révoltante et si en opposition avec son passé; mais soit par aberration mentale, soit par effervessence passionnelle, la preuve démontre qu'il a grandement coopéré à ce crime, et jai dû me rendre à l'évidence et croire votre.... notre malheureux ami, coupable du méfait dont on l'accuse.

—Rodolphe, ne soyez pas aussi cruel, je vous en prie, ayez pitié au moins de ma douleur si vous savez qu'elle me navre, et n'ajoutez pas à ma souffrance celle de vous savoir accusateur vous-même, et de n'avoir plus pour Paul que du mépris.

—Il n'y a pas d'accommodements avec la justice et l'honneur, mademoiselle; il n'y a pas à transiger avec le devoir. Je puis regretter qu'un tel malheur soit arrivé à mon ami d'enfance, j'ai du coeur et je me souviens, mais maintenant, la seule sympathie que je ressens pour l'assassin est celle qui me donne l'espoir qu'il expie par un repentir sincère l'atrocité de son crime. L'honneur, la justice, la société nous commandent, tout nous ordonnent de ne pas douter de l'esprit de nos lois, de la sagesse des tribunaux qui l'ont condamné.

—Monsieur, vous abusez de ma faiblesse, et si vous m'estimez tant soit peu, pourquoi torturer ainsi mon coeur. Vous savez bien que j'aime Paul par-dessus tout sur terre, et que persister à en dire du mal serait me rendre plus malheureuse encore. Soyez indulgent, Rodolphe ;si vous saviez comme je souffre.

—C'est peine perdue, Violette, Paul ne reverra plus la liberté, et vous vous aliénez tout le monde en vivant de son souvenir et en souillant votre honneur, en persistant à aimer du même amour un homme qui vous a déshonoré, vous et votre famille.

—Je ne vous reconnais plus, Rodolphe, comme vous êtes devenu indifférent, et dans l'ardeur que vous mettez à accuser Paul, comme vous êtes vaillant; vos yeux jettent des flammes et pénètrent jusqu'à mon âme craintive; votre voix accusatrice est indécise comme si les sentences s'échappaient péniblement de votre gorge desséchée. Vous d'ordinaire si calme, vous gesticulez comme un acteur à son premier essai que le feu de la rampe énerve. Moi qui vous vis toujours avec un vif sentiment de plaisir, je crains que vous n'éprouviez plus pour moi l'amitié commune qui nous unissait à Paul, et je suis si surprise de vos étranges procédés à mon égard, que je cherche, sans le deviner, le motif qui vous fait agir ainsi.

—Ah! Violette, ne devinez-vous pas tout l'artifice que je mets dans mon langage pour vous cacher la douleur que je ressens moi-même de la perte de notre ami?

Violette, émue et troublée, baissa ses paupières et des larmes coulèrent le long de ses joues pâlies.

—Oui, Violette, je comprends toute la grandeur de votre douleur si elle est égale à la mienne, et puisque nous étions trois amis dont les coeurs battaient toujours en harmonie, puisque notre pauvre Paul, votre fiancé, est arraché irrévocablement à votre affection, aimez-moi et vous deviendrez ainsi moins malheureuse en vous unissant à celui qui fut son meilleur ami.

—Vous m'étonnez, Rodolphe, et si j'ai bien compris, c'est.....

—Que je vous adore, Violette, n'en doutez pas. Je voudrais unir ma vie à la votre, courir au devant de vos caprices pour les satisfaire, vous aimer toujours tendrement comme je vous aime aujourd'hui, goûter avec vous les mêmes joies, souffrir les mêmes douleurs, pleurer avec vous.

—Rodolphe, je ne suis pas insensible à la déclaration que vous me faites, car je ne puis vous dissimuler mon estime, mais pardonnez-moi; rien ne pourra combler le vide qui s'est fait dans mon existence brisée dès son début. Vous accepter pour mon époux serait un choix qu'approuverait mes parents, mais ma loyauté se révolte contre une semblable détermination. Le mariage dans une pareille occasion ne pourrait me faire oublier l'idéal de mon âme dont je suis séparée par d'obscures fatalités.

Le jeune homme ne répondit pas et demeura consterné. Un moment après, un long soupir s'échappa de sa poitrine et il se leva pour partir.

—Allons, soyez raisonnable, lui dit Violette, ne prenez pas mon refus pour de l'indifférence, car tous les prétendants à ma main seront évincés, et nul autre ne pourra prendre dans mon coeur toute la place qu'y occupe Paul, mon seul et éternel amour.

—Mademoiselle, dit Rodolphe, pardonnez-moi de vous avoir fait une telle déclaration, puisque je suis éconduit à ma première tentative, mais je n'ai pu raisonner, aveuglé que je suis par l'amour. J'ose espérer que la réflexion finira par vous faire partager mes sentiments.

—Soyez indulgent, Monsieur Rodolphe, et ne m'en voulez pas; au revoir, n'est-ce pas?

—Au revoir, à bientôt, Mademoiselle, dit Rodolphe, en prenant congé d'elle.

Violette, émue et intriguée, froissait dans ses mains une lettre qu'on venait de lui remettre.

V

Paul était depuis un an au pénitencier, où il purgeait un crime qu'il avait toujours protesté n'avoir pas commis. Tout Québec avait parlé pendant longtemps de cette malheureuse affaire, et quoiqu'on eût travaillé pour faire commuer sa sentence, une opinion publique s'était formée, et on croyait à sa culpabilité. L'événement faisait parti du passé, et l'on en parlait plus, mais Violette y pensait toujours, et en éprouvait une peine si intense que sa santé devenue chancelante mit sa famille dans l'inquiétude.

Rodolphe feignait avoir tout oublié en ne faisant aucune allusion au passé, mais les conversations attristées de la jeune fille lui tenaillaient affreusement le coeur. Un jour, elle lui témoigna beaucoup d'affection, parce qu'il s'était apitoyé avec elle sur le sort du malheureux, et elle avait pleuré de joie de ne se savoir pas seule pour exonorer et regretter son fiancé.

Rodolphe avait assez d'expérience de la vie pour savoir qu'il ne fallait pas violenter une femme qui pleure son bien-aimé, et qu'il fallait plutôt user de douceur, de sympathie et de bienveillance pour en faire la conquête, après que le temps qui guérit tout, eût cicatrisé son coeur ulcéré.

C'est sous l'empire de ce sentiment égoïste qu'il dit un jour à Violette son intention d'aller visiter le Pénitencier de St Vincent de Paul, à sa prochaine vacance, et de procurer à leur ami tout le confort que permettrait sa condition, sans enfreindre les règles sévères de la discipline.

Violette roulant ses yeux remplis de larmes, lui avait pressé tendrement les mains en le remerciant..... Elle ne devinait pas le sentiment qui dominait Rodolphe, et n'appréciant que la valeur intrinsèque de cette idée qu'elle croyait suggérée par la pitié et le regret—elle lui avait juré une amitié éternelle.

Rodolphe crut avoir trouvé le moyen le plus sûr pour arriver jusqu'au coeur de la jeune fille et de s'en faire aimer. Il résolut d'en épuiser toutes les ressources, quitte à revenir plus tard sur d'autres motifs moins habiles, si toutefois il échouait..........

A la fin du mois de mai, Rodolphe, en compagnie d'autres amis, avait pris le train qui devait les conduire à St Vincent de Paul. Le long du trajet, les voyageurs, groupés dans le fumoir d'un char dortoir, causaient du passé, et se rappelaient les différentes phases du drame sinistre qui avait mis tout en émoi la ville de Québec un an auparavant. Tous éprouvaient quelque répugnance à revoir dans son costume de détenu celui qui avait été leur ami, le compagnon de leurs jeunes années. Rodolphe ne se mêlait pas à la conversation, et, retiré dans un coin, la tête rejetée en arrière, il regardait monter en spirales la fumée de son cigare.

J'hésiterais à lui parler, disait l'un; je ne le pourrais pas, disait un autre. Et bien, moi, je le ferai, dit Rodolphe: il n'y a pas plus de honte à parler à un homme qui expie son crime dans un repentir sincère que de côtoyer des gens qui ont leur liberté parce qu'ils sont protégés et qui sont cependant de fieffés scélérats! Tous s'écrièrent qu'il exagérait un peu, mais approuvèrent sa détermination de parler au prisonnier.... La conversation continua avec entrain, tout en admirant de temps en temps, disséminés sur le parcours, tantôt une belle ferme, un beau paysage, tantôt une cascade, un ruisseau à l'eau limpide, serpentant dans un bois ombragé...............

Une flèche se dessine dans l'espace au-dessus des chênes et de hauts peupliers: c'est le geste de l'église qui garde et convie ses enfants, c'est sa voix argentine qui vibre dans les airs, rappelant à son devoir le paysan chrétien qui prie dans son champ.... Le train ralentit sa course, la cloche d'alarme tinte, le sifflet résonne, et puis, plus lent et... plus lent, les secousses du wagon deviennent insensibles et le train s'arrête: nos voyageurs sont arrivés à St Vincent de Paul.

VI

La rivière Jésus sépare cet endroit du pays de l'Ile de Montréal dont nous apercevons sur l'autre rive quelques habitations de la paroisse du Sault-aux-Récollets, bâties le long de son cours.

St Vincent de Paul est un petit village peuplé de Canadiens-Français, peu fortunés, mais vivant à l'aise, étant en cela comme la plupart de nos campagnes où les moeurs simples ignorent ou désapprouvent les faux airs des exigences des villes. Les maisons y sont basses, mais confortables, les rues étroites et proprettes. Il y a de l'activité dans ce monde sans cesse au contact de tant de voyageurs que la curiosité, l'intérêt ou l'amitié amènent dans leurs murs.

Si à distance, l'église de ses bras élancés dans l'espace rassure et émeut le voyageur, une fois plus près du lieu convoité, le pénitencier avec ses murs escarpés et terribles de sévérité, les intimide et leur fait peur. Rodolphe avait hâte de pénétrer dans cette monstrueuse mais utile machine à correction. Le préfet les reçut avec gentillesse, et s'excusant de ne pouvoir les accompagner, il confia la tâche à un employé subalterne.

—Monsieur, dit Rodolphe, nous voulons tout voir si possible, et surtout les pauvres condamnés aux travaux forcés pour la vie.

—Je vous ferai tout voir, répondit le guide.

Ils avaient descendu un escalier large et bien éclairé—il faut beaucoup de lumière pour surveiller un peuple de ténèbres—et étaient entrés dans une grande salle. Au milieu de la pièce, de longues tables alignées avec ordre, reposent lourdement sur un fond solide de brique et de granit. Des écuelles en ferblanc placées à égale distance de 2 pieds en 2 pieds, sur ces meubles nus, a l'aspect misérable d'un réfectoire de religieux qui travaillent à leur sanctification par la prière et un jeûne volontaire. C'est là que les criminels viennent dévorer la maigre ration qui calme un peu leur estomac affamé. Mais rien de plus; c'est le jeûne rigoureux de l'état.

Le guide ouvrit une porte et les visiteurs sortirent dans une vaste cour, entourée de ces hauts murs infranchissables, sur lesquels des hommes armés marchent à pas ents et surveillent les mouvements des prisonniers.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Le Temps des Poêles
Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.
En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais
N'allez pas vous Tromper
en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Le "Secrétaire Universel"
Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire
Ecrire, Traduire ou Corriger
Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au
No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)
Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.
Frix raisonnable pour un bon travail.
DISCRETION ABSOLUE
N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.
E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE CORSETS ET CHAPEAUX est sans contredit celui qu'exhibe Mme BELLEHUMEUR (nee Lena Lalumiere) Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplme.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Philippe Desmarais et John Hall

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Juin 1902. Les trains laissont la station sur la rue Merrimack comm suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *6.45, *8.50, ¶9 15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, ¶7.04, *7.27, 7.33, *7.48, w*8.00, *8.57, ¶9.19, w9.25, *9.50, w10.50, 11.03, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14 12.20, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.22, ¶5.49, w6.15, *6.22, 7.00, *7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.48, 9.17 a. m.; 12.05, 4.05, 4.25, 5.58, 8.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.33, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Western Division, 6.50, 9.25, 10.50 a. m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.55, 5.17, 7.00, 9.25 p. m. DIMANCHES 8. 15 a. m.; 12.05, 4, 05, 5 30, 8.45 p. m.

Pour Salem, Mass., w6.28, 7.33 a. m.; w12.05, 1.28, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17, w6.15, 7.00, w9.25 w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05 5.30 8 45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 2.55 3.55, 6.15 p. m.

Pour Haverhill Bridge, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et stations sur York Beach R. R. 2.55 jusqu'au 5 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8,15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 3.55 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland. 28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.5 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville 6.28, 6.50, z7.33, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland. 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m (a Bangor seulement) 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 6.50 z7.31 a.m 5.17 p.m.(5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.03 a. m., 12.20, 1.40, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour les stations entre Winchester et Boston Southern Division. 5 46, 6.28, 7.33, 7.48, 9.50, 11 03 a. m.; 12.20, 1.40, 1.56. 4 28, 5,22, p. m. DIMANCHES 6.39, 7.27, 8.45, 9.17 a. m.; 4.25, 5,58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 12,12 5.01 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m. 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.08, 10.00 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, 9.08, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, 9.39 a. m.; 1.40, 3 41, 8.10 p. m. samedi seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *‡9.10 p. m.

Références:
aViâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

$125

C'est tout ce que nous voulons pour un

PIANO

droit en bonne condition. Nouveau tabouret et dessus aussi donnés.

Conditions $5 par mois.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

Jolie Ceremonie

Mariage de M Richard A O'Connell à Mlle Rose A. Bibeault

A 7 heures, hier soir, M. Richard A. O'Connell conduisait à l'hôtel Mlle Rose A. Bibeault, l'aînée des filles de M. Alphonse Bibeault, notre populaire entrepreneur canadien de cette ville. M. James Flynn servait de garçon d'honneur et Mlle Laura Bibeault était fille d'honneur de sa soeur.

Le révérend père Nolin a donné la bénédiction dans la chapelle intérieure du presbytère canadien.

La mariée portait une magnifique toilette en soie blanche. Elle avait à la main un joli bouquet de roses. La fille d'honneur portait une robe de soie bleue avec chapeau. Elle avait, elle aussi, un bouquet de roses.

Après la cérémonie religieuse, le nouveau couple et leurs témoins se rendirent à la résidence de M. Alphonse Bibeault, où ils prirent part, en compagnie de nombreux invités, à un somptueux dîner servi par la D. L. Page Company.

Nombreux étaient, en effet, les parents et amis des deux nouveaux mariés qui ont assisté à ce banquet mémorable, qui fut suivi d'une réception dans les salons de M. Bibeault.

A 9h. 25, les mariés prirent le train pour Boston d'où ils partiront pour un voyage de noces dans différents Etats de l'union.

Les invités prolongèrent la soirée dans les appartements de M. Bibeault jusqu'à une heure avancée. On dégusta avec entrain les délicieux rafraîchissements pendant que certains des invités amusaient leurs amis.

Parmi les nombreux cadeaux offerts aux mariés, nous avons remarqué les suivants:

Un canapé, par M. et Mme John O'Connell, père et mère du marié; divan, M. et Mme Tuplin: pot à chocolat, en argent, Mlles Baril; plateau à fruits, M. et Mme Jean Audette; plat à pouding, M. et Mme F. X. Morin; plateau à légumes, M. et Mme J. Cantin; pot à sirop en argent, M. Eugène Cantin; un vase de fantaisie, Mlle Florence Provost; service à thé en argent, Mme et Mlle Quinn; plateau à fruits en porcelaine, Mlle M. Ethel Green et M. Jos. W. Green; casse-noisettes, service complet, M. E. Faucher; une statue, M. et Mme McAlloon; cuiller à fruits en argent montée en or, M. Edgar W. Carr; plateau à homard, M. et Mme Michel Bourdon; plateau à fruits, Philippe et Willie Bibeault, frères de la mariée; une statue, Mlle Lulu Lavigne; plateau à bonbons en argent, M. David Perreault; plateau à salade, Mme Desange Bergeron; plateau à fruits, Mlle Emeline Provost; jardinière avec piédestal, M. Eugène Cantin; jardinière, Mlle Florence Leclaire; jardinière, Mlles Alma et Eva Brouillette; un câdre, M. et Mme Wm Powers; table de salon, M. James Flynn, garçon d'honneur; plateau à bonbons en argent, M. et Mme Frank Lewis; service à punch, Mme et Mlle Beady et les demoiselles Henry; service à table de quatre morceaux en porcelaine, M. et Mme N. P. Bibeault, oncle et tante de la mariée; service à dîner, M. et Mme John O'Connell, père et mère du marié; service à toilette, M. et Mme Elisée Bibeault, oncle et tante de la mariée; chaise berceuse, M. et Mme John O'Connell; chaise berceuse en chêne, Mlle Laura Bibeault, fille d'honneur et soeur de la mariée; chaise berçante, Mme Alphonse Bibeault; porte-cartes en argent, Mlle Madeleine McAlloon, nièce du marié; service à l'eau en argent et une chaise "Morris", Dr Le Franc, consul, Amérique du Sud; "sideboard", employés de la Park House de Chelsea; paire de couvertures en laine, M. et Mme Olivier Bibeault, grand'père et grand'mère de la mariée, de Marlboro, Mass.; couvrepieds blancs, M. et Mme E. Hamel, de Marlboro, Mass.; nappes, Pelletier et Ledoux; nappes, M. et Mme A. Wilkins; ameublement de salon et table de salon, les messieurs et dames suivants: Dr C. Hénotte, H. Denault, John T. Vincent, J. W. Paradis, Jos. Marin, Ph. Therrien, F. L. Ricahrd, Paul Vigeant, Chas. Laflamme, Aimé Vincent, A. Poissant, J. A. Bonenfant, J. T. Fontaine, L. P. Turcotte, J. B. Pelneault, Noé Lussier, C. Bélanger, Maxime Lépine, Frédéric Dupont, A. Guimond, N. H. Roy, Wm A. Parthenais, Jos. Roy, Louis Lebrun, Méril Peltier, H.A.Toupin, H. Arvisais, H. Mayrand, A. Archambault et H. Lamothe.

Parmi les invités étrangers à la ville, nous avons remarqué: M. et Mme O. Bibeault, grandes parents de la mariée et M. E. Hamel, de Marlboro, Mass.; M. John O'Connel, de Boston, frère du marié et Mme O'Connel; M. le Dr C. H. Le Franc, consul des républiques de l'Amérique Centrale.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ferme Presque Donnee

Cette ferme a été prise pour dette et doit être vendue avant dix jours. La maison est presque neuve, a 2½ étages, 7 grandes chambres, bonne écurie de 4 places, ayant une bonne cave; poulailler pouvant contenir 500 poules et en ayant déjà 25; du foin, assez pour l'hiver; 2 sources; 36 acres de terre dont 18 sont cultivés; 18 acres de bois; un bon cheval de travail de 6 ans, ayant coûté $225.00 le printemps dernier; une voiture Democrat, un boghei.

C'est mainenant votre chance d'avoir un emplacement de $2,500, pour $1500.

Regardez dix ans en arrière, voyez le fermier qui a commencé avec rien et qui est maintenant riche.

Venez Vendredi faire vos arrangements pour visiter cette ferme samedi ou dimanche. Cela ne vous coutera rien.

PHILIAS MICHAUD, Agent.

POUR

S. LAGASSE CO.,

818 LAKEVIEW AVENUE.

TROP TARD

Le comite des citoyens s'occupe de nous procurer du combustible quand nous sommes à la veille d'en avoir "en masse"

Le comité des citoyens nommé pour acheter du combustible pour la population de Lowell a eu une assemblée, hier soir, à l'hôtel de ville. Quatorze des membres de ce comité, qui se compose, en outre des échevins et des conseillers, de MM. J. L. Chalifoux, David A. Parthenais, Geo. C. Wright, James T. Butterick, J. P. Ramsey, Natham D. Pratt, Asa C. Russell, Constantine O'Donnell, Edward F. Slattery, Pat. O'Hearn, Geo. H. Marston, Larkin T. Trull, F. E. Durham, C. F. Dunbar, C. F. Morse, F. E. Appleton, J. C. Burke, F. H. Butler et Joseph Peabody assistaient à l'assemblée qui a eu lieu hier soir.

C'est M. Badger, maire suppléant, qui présidait l'assemblée. M. Derby dit que son but est de vendre du combustibles, spécialement du bois, aux citoyens, au prix coutant, dans cas où la grève du charbon ne se règlerait pas. Il rappelle la déclaration de M. Qua disant que la ville n'avait pas le droit d'acheter et de vendre du charbon et il invite le procureur de la cité à parler lui-même sur la question.

Ce dernier dit que l'agent-acheteur peut agir comme citoyen.

Chacun des membres a donné son opinion sur le meilleur moyen à prendre et finallement on a adopté une résolution nommant un sous-comité, composé de MM. A. Derby, John C. Burke, George C. Wright, John F. Henderson, Françis W. Qua, Nathan D. Pratt et William E. Badger.

Paix a ses Cendres

FUNERAILLES IMPOSANTES DE FEU L'HON. JUGE BOURGEOIS

Trois-Rivières, 16 — Les funérailles de l'hon. juge Bourgeois ont eu lieu hier matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté à la cathédrale qui avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil pour la circonstance.

La levée du corps a été faite par le Rév. Père Pichon, S. J. Le service a été chanté par Monseigneur Richard, assisté de M. l'abbé Massicotte, comme diacre et le Rév. Pere John Bourgeois, S. J., fils du défunt, comme sous-diacre. L'absoute a été donnée par Mgr Gravel, évêque de Nicolet.

Les porteurs étaient le juge Desmarais, Son Honneur le maire Denoncourt, Jacques Bureau, M. P., P. S. Cooke, M. P. P., J. Nault, de St Hyacinthe, Moise Désilets.

Conduisaient le deuil, Rév. Père John F. L. Bourgeois, S. J., fils du défunt; Dr J. J. Woods et Alide Lacerte, d'Ottawa, ses gendres; Joseph et John Bourgeois Woods, ses petits-fils.

Une voiture remplie de fleurs précédait le corbillard. Une seconde voiture contenant les demoiselles Woods, petites-filles du défunt. Puis venaient le corbillard, les membres de la famille, M. Vital Côté, de St Hyacinthe; E. D. Lacerte, d'Ottawa; Dr Chevrefils, de Montréal; le secrétaire du lieutenant gouverneur; l'hon. Guérin, représentant les ministres de la province; les membres du Barreau; le shérif Dumoulin, M. N. L. Duplessis, bâtonnier; F. S. Tourigny, C. R.; J. A. Tessier, substitut du Procureur Général; L. D. Paquin, ex-maire; S. L. De Lottinville, A. Béliveau, Désaulniers, de Louiseville; Trahan, de Nicolet; P. N. Martel, J. B. Hould, Brousseau, de Sorel; Comeau, Chs. E. Caron; les membres du Conseil de ville; Urbain Ledoux, consul américain; Geo. Balcer, vice-consul de France; Henri Melançon, représentant des ingénieurs du gouvernement; Legris, député de Maskinongé; P. T. Hubert, Dr Hétu, Dr Lambert, Cyrille Prince, Montréal; Thos. Bournival, Lucien Lajoie, Nap. Désaulniers, Ubalde Boureay, Art. Ritchie, Rév. J. R. McLeod, recteur de l'église St André; W. E. Gennis, geôlier; J. T. Boulais, Allan McDougall, gérant de la banque de Québec; C. D. Hébert, Alex. Houliston, Isidore Pothier; Dr Gervais, Geo. Lupien, grand-connétable; Fred Farmer, Dr Thérien, Robt. Kierman, J. Bellefeuille, chef de police; L. A. Badeaux, Ernest Houle, M. Barthe, Dr Jutras, A. Dallaire, Edmond Dufresne, W. Chagnon, maître de poste, et une foule d'autres.

On a chanté la messe des morts harmonisée de Perrault.

Les soli ont été rendus par l'avocat Barnard, qui a chanté le "Pie Jesus" de Battemann. Mme R. D. Cook a chanté: "Je vous salue Marie" de Gounad; M. L. Badeaux, "La cloche tinte pour les morts". L'avocat Dufresne, de Nicolet, a chanté avec beaucoup d'expression "Miserere". Le Libéra harmonisé de Mozart a été chanté par un choeur puissant.

Dans la chambre mortuaire, le juge Bourgeois reposait sur un magnifique lit de parade. Il portait son costume de juge et le tricorne était à ses pieds. La chambre ardente était très bien décorée.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

LA CAUSE DE FORTIN

L'AUTEUR DU DRAME DES COVE FILDS SERA JUGE AUJOURD'HUI

L'accusé est vivement impressionné par les plaidoyers de ses défenseurs

Québec 16—Maxime Fortin a été entendu comme témoin dans sa propre cause. Il a raconté l'histoire de l'assaut avec l'accent de la franchise et déclaré ce que l'on connaît déjà: que Beauchamp l'avait brutalement assailli sans cause, sans provocation d'aucune espèce de sa part, et qu'il ne s'est servi de son couteau qu'en légitime défense et parce que Beauchamp s'était armé de son canif et lui avait déjà taillardé la figure à plus d'une reprise. Fortin a dit qu'il avait demandé plusieurs fois de le laisser aller, pendant que Beauchamp était sur lui et le frappait à coups redoublés. Il n'a jamais cru un instant qu'il frappait Beauchamp dans une partie vitale, et que les deux coups de couteau qu'il lui avait portés dans les jambes auraient des conséquences funestes. Il sentait sa vie menacée et il voulait faire lâcher prise.

Les avocats de Fortin, MM. Galipeault et Payment ont fait d'éloquents et de très pathétiques plaidoyers en faveur du prisonnier.

Maxime Fortin paraissait être très affecté. Il pleurait de temps à autre à chaudes larmes. Ou lui a permis de rester assis parce qu'il ne pouvait plus se tenir debout.

Le jury aura à décider de son sort aujourd'hui.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantilions dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Northampton, Mass., 16—Le moterman Lyman K. McLoud s'est fait briser une jambe ce matin et s'est infligé d'autres blessures graves dans une collision de tramways.

COMPLETEMENT RETABLI

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16—Le président Roosevelt s'est défait de ses béquilles, hier. Il a accepté une invitation à dîner du sénateur Hay et a fait le trajet sans l'assistance artificielle dont il se servait depuis l'opération qu'il a subie.

TUE PAR UN ASCENSEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Hartford, Conn., 16 — Francis E. Hurlburt, charpentier, a été frappé et tué par un ascenseur ce matin à l'édifice de la Hartford Insurance Co. Le médecin examinateur Fuller a exonéré de tout blâme le conducteur de l'ascenseur. Hurlburt était natif de Portland, Conn.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Préparez-vous.

Les Temps Froids Arrivent

Si vous ne pouvez brûler du charbon pour vous réchauffer, vous aurez certainement besoin d'un BON HABIT OU PARDESSUS.

Nous avons ce qu'il faut en fait d'habits et en quantité.

NOS BAS PRIX représentent des valeurs qui ne manquent jamais d'en appeler au bon goût et à la perspicacité des acheteurs les plus difficiles.

Vous gagnerez comme tant de centaines d'autres, à voir la qualité d'**Habits et de Pardessus** que nous pouvons vendre à $8, $10 et $12.

En désirez vous de moins dispendieux, nous les avons.

Si vous avez un garçon à habiller, une visite à notre département d'**Habits pour Garçons** vous rendra plus orgueilleux de votre grand garçon. Voyez notre grand assortiment de **Sous-vêtemencs, Bas, Gants et Sweaters, Chics Chapeaux et Casquettes chaudes, Chemises de qualité**, aussi bien que **Chaussures de toutes sortes** à des prix raisonnables et populaires.

Votre argent est remis si vous le desirez.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:

MANCHESTER, N. H, SEPT. 16 1902.

CHER MONSIEUR,

COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, a valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,

405 rue Moody, Lowell, Mass.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

NOTRE STOCK D'HABITS D'AUTOMNE

POUR GARCONS

Est une révélation pour tous, même pour nous-mêmes. Il excèle de beaucoup en quantité et excèle en qualité et en beauté de styles tous les efforts faits de ce côté. Amenez vos garçons.

Habits matelots—Bleu, brun et grenat, $2,00, $2.50 $3.00 et $3.50.

Habits Norfolk—3 à 16 ans.
Serge bleue $3 et $4. Cheviotte et mélange de cachemire, $2 jusqu'a $6

Habits a 3 morceaux pour garcons, $2.50, $3, jusqu'a $8.

Pardessus—9 à 16 ans.
Frieze et mélange gris oxford, $3, $4, $5 et $6.

Longs pardessus—3 à 8 ans.
Frieze brun oxford, moitié ceinture, collerette, $4, Brun seal et bleu cadet, collet rond en velours, galon noir et ornement frog, $6.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS CHAUD. VENTS LEGERS DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI 17 OCTOBRE 1902. No. 122.

LUNDI PROCHAIN

Les mineurs de Pennsylvanie sont convoques a Wilkesbarre pour cette date afin de considerer la proposition des operateurs

Wilkesbarre, Pe., 17—Les conseils exécutifs des unions des trois districts de l'anthracite ne se sont réunis qu'après deux heures hier après-midi, ici. L'assemblée de la convention a duré deux heures et quinze minutes et on y a discuté le droit de M. Wright, membre de la commission, de voter dans le cas ou les six autres membres seraient également divisés sur une question quelconque. M. Wright servira comme secrétaire de la commission. On a aussi discuté l'espace de temps que devra durer l'engagement. L'union est opposée à ce que les propriétaires de mines fixent la limite du temps. Une personne que l'on considère comme une autorité dans les affaires minières, a dit hier que les compagnies étaient en arrière, dans la production, de trente millions de tonnes de charbon.

On parle beaucoup de retirer les troupes. Les soldats passent leur temps tranquilles dans les camps.

L'APPEL OFFICIEL

Wilkesbarre, Pe., 17—Voici l'appel officiel aux délégués des unions des districts miniers qui devront assister à la convention ici lundi prochain:

WILKESBARRE, PE., 16 — AUX OFFICIERS ET AUX MEMBRES DES UNIONS DES MINEURS DANS LES DISTRICTS 1, 7 ET 9:

MESSIEURS:—

A UNE ASSEMBLEE DES BUREAUX EXECUTIFS DES MINEURS DES DISTRICTS UN, SEPT ET NEUF, IL A ETE UNANIMEMENT DECIDE D'APPELER UNE CONVENTION DE DELEGUES ET DE DECLARER DANS CETTE CONVENTION QUE TOUS LES MINEURS EN GREVE RETOURNERONT A LEURS ANCIENNES POSITIONS ET QUE LA CONVENTION SOUMETTRA A LA COMMISSION NOMMEE PAR LE PRESIDENT ROOSEVELT TOUTES LES QUESTIONS DISCUTEES DANS LA LUTTE ACTUELLE ENTRE LES MINEURS ET LES PROPRIETAIRES DE MINES.

EN CONSEQUENCE, VOUS ETES PAR LA PRESENTE INFORMES QU'UNE CONVENTION AURA LIEU DANS CETTE VILLE, WILKESBARRE, ET QU'ELLE COMMENCERA LUNDI, LE 20 OCTOBRE, A 10 H. DE L'AVANT-MIDI.

LE BUT DE LA CONVENTION EST DE CONSIDERER LES PROPOSITIONS SOUMISES PAR LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

LES DIFFERENTES UNIONS AURONT UNE ASSEMBLEE PAS PLUS TARD QUE VENDREDI SOIR ET NOMMERONT DES DELEGUES A LADITE CONVENTION.

VOICI COMMENT LES UNIONS DEVRONT ETRE REPRESENTEES: UN VOTE POUR CHAQUE CENT MEMBRES DE L'UNION.

LE PRESIDENT ET LE SECRETAIRE DE CHAQUE UNION REMPLIRONT DES LETTRES DE CREDITS EN DOUBLE POUR TOUS LES DELEGUES. LE DUPLICATA SERA REMIS AU DELEGUE ET LE CONSEIL DU DISTROCT DEVRA RECEVOIR, PAS PLUS TARD QUE SAMEDI, LA LETTRE MEME. LE CONSEIL DU DISTRICT DEVRA AVOIR EN MAIN TOUTES LES LETTRES DE CREDIT PAS PLUS TARD QUE DIMANCHE.

NOUS RECOMMANDONS QUE LES DELEGUES AIENT PLEIN POUVOIR D'AGIR AU NOM DE LEURS UNIONS.

TOUS RESPECTUEUSEMENT SOUMIS, DE LA PART DES CONSEILS EXECUTIFS DES DISTRICTS 1, 7 et 9.

JOHN MITCHELL,
Président des U. M. W. of A.

W. B. WILSON,
Secrétaire.

LES SPECULATEURS FONT DU RABAIS

New York, 17—Des spéculateurs sur le charbon n'ont pas été peu surpris, hier, en apprenant que le président Mitchell et les opérateurs des mines en étaient arrivés à une entente conciliatrice. Il appert qu'au lendemain de la grève, ces spéculateurs avaient fait main basse sur tout le transit et emmagasiné 600,000 tonnes d'anthracite qu'ils ont écoulées par bribes à des prix très rénumérateurs. Il leur reste encore une cinquantaine de mille tonnes de charbon à même cette réserve. L'on peut s'attendre à une baisse immédiate, à moins que les marchands ne se liguent pour faire prolonger le plus longtemps les effets de la grève. On accepte aujourd'hui des commandes à $12 la tonne, à cinq jours de livraison.

QUI PAIERA?

Washington, 1n—Tous les membres de la commission d'arbitrage, tous les employés de la commission, même le gardien, devront payer de leurs poches les dépenses qu'ils vont faire, quitte à attendre que le Congrès les rembourse.

Telle est l'opinion de M. Carroll D. Wright, commissaire du travail, qui sera secrétaire.

"On ne peut faire d'autres arrangements" dit-il. "Mais je ne crois pas que le Congrès fasse de difficultés à ce sujet. Il peut se faire qu'il se rappelle qu'il y a un crédit de $10,000 pour le fonds d'arbitrage, voté pour la commission industrielle et qui n'a jamais été touché par cette institution, est disponible."

On ne croit pas que les dépenses ne dépassent $10,000.

SUPREME ESPOIR

Tamaqua, Pe., 17—Tous les yeux sont tournés vers la convention qui aura lieu lundi. L'on craint ici que les délégués de la Panther Creek Valley ne repoussent la proposition des opérateurs, car ils ne veulent pas retourner à l'ouvrage sans avoir la garantie que justice sera rendue à leurs réclamations. Les unions nommeront leurs délégués cet après-midi.

La maison du chauffeur Dolbin, de la Washery Anchor, près de Furnace Hill, a été détruite par des dynamitards, hier soir. Personne n'a été blessée.

Le général Schall a dit ce matin qu'il pensait que les troupes resteraient au moins deux semaines auprès des mines après le règlement de la grève en cas de conflit entre unionistes et non-unionistes.

MITCHELL FERA LOI

Mont Carmel, 17—Vingt unions locales ont tenu des assemblées aujourd'hui et chargé leurs délégués à la convention de Wilkesbarre, lundi prochain, de se guider sur les instructions de M. Mitchell et des officiers de districts.

POURQUOI HANNA N'Y EST PAS?

Washington, 17 — La seule surprise qu'ait causé l'annonce de la composition de la commission d'arbitrage, c'est que le nom du sénateur Hanna n'y figure pas. On pensait généralement qu'il formerait parti de la convention et tout le monde se demande pourquoi le président ne l'a pas nommé.

Le président a, dit-on, toujours eu l'intention de le nommer et les mineurs l'auraient accepté, mais il paraît que les propriétaires de mines s'y sont opposés.

IL NE MANQUE QUE DES BRAS

Tamaqua, 17 — La Lehigh Coal & Navigation Co. dit qu'elle pourra sortir des mines au moins 5,000 tonnes de charbon, dès le premier jour après le règlement de la grève. Toutes les mines ont été tenues en excellente condition pendant le chômage. Il ne manque que des travailleurs pour refaire l'ancien ordre de choses.

MITCHELL AU PRESIDENT

Washington, 17—La lettre du président Mitchell acceptant les nominations des membres de la commission d'arbitrage, faites par le président Roosevelt et datée du 16 octobre, a été livrée à la publicité ce matin. Il dit que les conseils exécutifs des districts de l'anthracite ont résolu à l'unanimité de convoquer une convention pour lundi et de recommander aux grévistes de retourner à l'ouvrage.

La lettre contient environ 2000 mots et est une revue complète de la situation au point de vue des mineurs. Il dit qu'il était opposé à la proposition des propriétaires de mines parce qu'elle imposait des restrictions au président, mais maintenant que les restrictions sont enlevées, il est prêt à accepter l'arbitrage par la commission. Il fait d'amers commentaires sur la conduite des propriétaires à la première conférence de la Maison Blanche, et il traite leur attitude d'insultante et d'inhumaine. En terminant, il dit:

"L'éminent tribunal que vous avez nommé, nous en sommes persuadés, donnera justice à nos gens. Nous sommes contents de comparaître devant une telle cour ayant le pouvoir d'entendre l'exposé de toutes les questions et de donner une décision. Parmi les faits à étudier, il y a la demande d'augmentation de salaires pour les mineurs ainsi que la réduction des heures d'ouvrage; d'euxièmement, le droit réclamé par les mineurs d'entretenir des relations avec les organisations qu'ils ont formées et qu'ils autorisent à parler en leur nom.

"De cet arbitrage, nous espérons voir sortir un règlement complet, satisfaisant et permanent des difficultés que, de temps immémorial, ont causé tant de tort aux districts de l'anthracite."

REFUSE DE PARLER

New Haven, 17 — M. Edward W. Parker, statisticien de la United States Geological Society, qui a été nommé membre de la commission d'arbitrage par le président Roosevelt, est venu à New Haven aujourd'hui pour assister à une réunion de la American Institute of Minning Engeneers.

M. Parker a refusé de parler de la question de la grève.

SPARKS CHOISI

L'ENQUETE DE LA COMMISSION DU BALLOTAGE D'ETAT, TENUE POUR DECIDER QUI A ETE NOMME CANDIDAT DEMOCRATIQUE AU CONGRES DANS LE 5e DISTRICT, DE M. BRUCE OU DE M. SPARKS, S'EST TERMINEE CE MATIN APRES L'AUDITION DE TOUS LES TEMOINS DE M. BRUCE. LES COMMISSAIRES ONT RENDU JUGEMENT EN FAVEUR DE M. SPARKS, QUI, PAR LE FAIT MEME SE TROUVE LE CANDIDAT DU PARTI.

ILS SONT INNOCENTS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 17—Le juge Lawton, siégeant à East Cambridge, a annoncé ce matin qu'il conseillerait au jury de rapporter un verdict de "non coupable" dans la cause de George H. Blake et George W. Hughes, accusés d'avoir tué l'afficier de police Thomas Keefe. Le procès dure depuis lundi.

INCENDIE CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Jamestown, 17—Le Grand Hotel, à Chatauqua Point, la salle d'amusements et un immense cottage d'été appartenant à la compagnie de l'hôtel, ont été brûlés de fonds en comble, ce matin. Tous les meubles sont aussi consumés.

Les pertes sont estimées à $200,000.

RUSSELL SAGE CONVALESCENT

New York, 17—On a annoncé, ce matin, à la résidence de M. Russell Sage, que le vieux financier prend beaucoup de mieux.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les a'entours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

O'Donnell & Gilbride Co

Habits Confectionnés
Pour Dames et Enfants

Nous avons été plus que chanceux cette année dans notre choix des styles et des tissus, et notre département est rempli de tout ce qui est nouveau et désirable, à des prix qui auront de l'attrait. Par exemple:

Imperméables $12, $15 et $18.75 chacun; chics habits de promenade $10, $12.50 et $16.75; chics gilets de sortie en velours, soie ou tissu de laine aussi bas que $10 et aussi élevé que $65 chacun.

Manteaux Monte Carlo en diverses longueurs $10, $16.75 et $25 chacun.

Nous vous invitons à venir examiner nos offres.

OUVERTURE DE NOTRE DEPARTEMENT DE BIJOUTERIES DEMAIN.

Samedi matin nous ouvrirons un département pour l'étalage de belles nouveautés pour dames et messieurs. L'assortiment comprend les produits des meilleurs manufacturiers, tant domestiques qu'étrangers, et les valeurs comparent favorablement avec les marchandises de Boston et New York. Quelques bons bargains pour le jour d'ouverture: Epingles à brillant français, pour le cou, la ceinture ou les cheveux; brille comme un diamant. **25c à $3.50 chacun.**

Assortiment de choix en épingles châtelaine **25c à $4.00 chacune.**

Epingles à ceinture en gris et argent oxydé, jais avec or plaqué, perle et couleurs de fantaisie. **25c à $3.00 chacune.**

Dessins spéciaux en Brooch et épingles à cheveux, argent anglais. **..25c et 50c chacune.**

Boucles et services à boucles, toutes couleurs et formes **25c à $3 chacune.**

Chaînes lorgnette, bracelets et autres ornements.

Beaux Portraits Gratis

Apportez une photographie d'un membre de votre famille et nous en ferons un portrait au crayon Pastel ou Sepia, aux conditons suivantes:

Nous ferons des portraits de première classe, non montés et gratis, pour tout client qui achète pour $1.00 de marchandises dans notre magasin. Demandez à notre commis un chèque au comptoir où vous faites votre achat. Quelques-uns des meilleurs portraits à Lowell sont faits à notre atelier. Nous vous invitons à examiner nos jolis Pastels, portraits à l'huile et à l'eau, qui sont en exhibition sur le second plancher. Nous garantissons le même style et le même ouvrage.

Non monté	GRATIS
Monté sur carton	50c
Monté sur carton et fini à l'encre de Chine	$1.00
Monté sur carton et fini à l'eau	$1.00
Monté sur carton et fini au Pastel	$2.00

Nos artistes sont reconnus être les meilleurs et il y en aura toujours un à l'atelier pour faire les changements que vous demanderez.

ON ENCADRE BIEN ET PROPREMENT

Si vous avez un portrait à faire encadrer, nous le ferons au plus bas prix; nous retouchons et faisons des changements gratis.

Vous y gagnerez à examiner les beaux cadres que vous pouvez acheter pour **89c 98c et $1.98 en montant.**

MINIATURES

Nos médaillons peints à la main sont appréciés par les plus difficiles critiques et nous garantissons satisfaction à chaque client qui viendra à notre atelier. On observe tous les détails du portrait orginal et on y ajoute un teint de nuances comme seuls savent le faire des artistes de renom. Tout à moitié prix.

Boutons muniatures	GRATIS
Gros boutons pour boucles de ceintures	25c.
Médaillons peints à la main, 2¼ pcs	88c.
Médaillons peints à la main, 3½ pcs	98c.

RUBAN DE QUALITE DESIRABLE ET A BAS PRIX POUR LA VENTE DE SAMEDI

Joli ruban lavable de 3 pcs. 9c la verge. Ruban taffetas lavable, 4 pcs de large, 12½c la verge. Ruban en soie taffetas, 4 pouces de large, toutes les nuances, valeur de 39c pour 19c la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Couvertes ....DE.... Coton Ouaté

☞ Continuation, toute la semaine, de notre grande vente spéciale d'Ustensiles de Cuisine et Vaisselle.

Cette semaine, en sus, nous offrons des

Bonnes Couvertes de Lits En Coton Ouaté

Aux Prix Suivants:

Couvertes 9x4 — En gris seulement. Valeur de 49c — **39c la paire.**

Couvertes 10x4 — En gris, blanc et brun. Valeur de 59c — **43c la paire.**

Couvertes 11x4 — En gris, blanc et brun, les plus grandes, qualité épaisse et valant 75c — **69c la paire.**

☞ Ces Couvertes sont sujettes à de légères imperfections, mais comme les années précédentes, sont de peu d'importance mais les prix bien meilleur marché.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les fabricants de

"QUEEN QUALITY"

Offrent aux femmes cent prix formant $5.000 en or.

ILS sont sûrs que les femmes qui portent les "Queen Quality" peuvent donner de meilleures raisons de leur supériorité que toute autre et ils ont décidé de leur permettre cette chance.

Toute information dans notre departement de chaussures

Queen Quality

La fameuse chaussure pour dames

OXFORDS $2.50

LA meilleure qualité de cuir entre dans les chaussures QUEEN QUALITY. Chaque peau est examinée deux fois et si elle est trouvée imparfaite ne rentre pas dans la "Queen Quality."

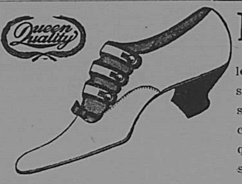

NOUS ne peuvent pas être juges de cuir ou de confection de chaussures. Même les femmes les plus connaisseuses se trompent dans des chaussures sans nom ni réputation. Bien des chaussures sont belles à voir, mais quand on les porte, leur infériorité se voit.

PLUS DE 2000 DES MEILLEURS CORDONNIERS QU'ON PUISSE TROUVER POUR L'ARGENT FONT CETTE CHAUSSURE SPECIALE POUR LES FEMMES. CES CORDONNIERS TRAVAILLENT 51 SEMAINES PAR ANNEE. VOUS CONNAISSEZ CETTE CHAUSSURE, C'EST LA FAMEUSE

QUEEN QUALITY

QU'EST-CE QUI LES FAIT VENDRE MIEUX QUE LES AUTRES?

AYEZ-EN UNE PAIRE, VOYEZ COMMENT ELLES PARAISSENT, ESSAYEZ-LES, VOYEZ COMMENT ELLES FONT, PUIS VOUS SAUREZ TOUT.

Nous avons le seul droit de vente a Lowell.

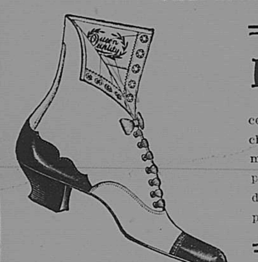

LES capacités, l'énergie et les ressources d'une grande manufacture sont concentrées dans la confection de la chaussure "Queen Quality". L'immense production de 8000 paires par jour réduit le coût par paire, de sorte que la Queen ne coûte pas plus que les chaussures communes.

3 LEADERS DANS LES VETEMENTS

Sous-vêtements en mousseline, vendredi et samedi

Bon coton, 21 pouces, volants de 22 pouces, avec plis et remplis de 6 pouces de dentelles torchon et de dentelles aériennes. Le Prix **89 cents.**

Se vendait 98c et $1.25.

ROBES

Bon coton, yoke bouffant de première qualité. Plis autour du cou et aux manches.

Prix 29 cents, se vendent 39 cts.

CACHE-COSETS

En coton, avec garniture de dentelles torchon.

Prix 10 cents. Orodinairement 12½ cents.

COUPEZ CECI

Bon pour un échantillon du fameux parfum "Woodworth à la Pagode de parfumerie.

GANTS

Gants épais en peau pour dames, couleur rouge, brun et gris, et d'un fini irréprochable, **$1.00.**

Gants épais pour dames avec une agrafe, couleur tan ou brun, **$1.25.**

Gants, vrai Mocha pour dames, avec une agrafe, nuances nouvelles, **$1.00.**

LE DELIA

Un véritable gant en kid, 2 agrafes, pour soirées et sorties sur la rue, **$1.00.**

Articles de toilette a prix reduits

Ne manquez pas de lire chaque item qui est un leader par lui même. Parcourez tous ces items, sinon vous manquerez de bonnes valeurs.

Mme Campbell's Arabian Cream ou Complexion Beautifier. Prix régulier 75c. Prix de vente **44c.**

La "Dental Box", porte-brosses à dents en nickle. Prix régulier 25c. **Prix de vente 10c.**

Poudre de Riz, Roger et Gallet. **Pix de vente 11c.**

Savon Cuticura, un seul morceau par pratique. **14c le morceau.**

Eau de toilette à la violette de Colgate. **Prix de vente 18c la bouteille.**

Poudre à dents Dr Tanner, prix régulier 15c, **prix de vente 9c.**

Vaseline Bailey, bouteille de 5c. **Prix de vente 2½c la bouteille.**

Poudre de Talc, grosse boite. Prix régulier 8c. **Prix de vente 4c la boite.**

Mme Campbell's Ottar of Roses et Almond Cream. prix régulier 35c. **Prix de vente 21c la bouteille.**

Bay Rum doublement distillé, H. Michelson, bouteille de 8 onces. Prix régulier 50c. **Prix de vente 42c.**

Eau de Floride, grande bouteille. **Prix de vente 9c la bouteille.**

Savon Daland & Co. toujours 5c. **Prix de vente 2½c le morceau.**

Savon Oatmeal, Jurgen, toujours 5c. **Prix de vente 3c la morceau.**

Dr Munyon's Witch Hazel Soap. Prix régulier 15c. **Prix de vente 9c le morceau.**

Seringues-fontaines en boîte de bois. Prix régulier 75c. **Prix de vente 49c chacune.**

Ciseaux de toute dimension et qualité, **prix de vente, 10 cents chacun.**

Couteaux de poche de toute espèce et dimension, prix régulier 50 cents, **prix de vente, 25 cents chacun.**

Peaux en chamois, de toute grandeur, à **5c, 10c. 15, 25c, 37c, 49c, 75c, $1.00 et $1.50 chacune.**

Savon à l'essence de poire, 9c le pain.

Un pain de savon de castille blanc et un pain de savon turc pour la figure, prix régulier 8c, **prix de vente 5 cents.**

Poudres de Talc Colgate, prix régulier 25 cents, **prix de vente 17 cents par paquet.**

Sacs à eau chaude (capacité de 3 quarts) valant $100, **prix de vente, 69 cents.**

Glyceride et Gingembre de John R. Poors pour rhumes et refroidissement. prix régulier 50 cents, **prix de vente 19 cents la bouteille.**

"Canio" spécifique merveilleux et régénérateur pour les femmes; pirx régulier $1.00; **prix de vente 19 cents la bouteille.**

Quinine dissoute de John R. Poors pour la malaria, la fièvre du foin, les refroidissements; prix réguliers $1.00; **prix de vente 19 cts.**

Miroirs à trois faces. Prix régulier 25 cents; **prix de vente 21 cts.**

Brosses à dents, lot spécial, 25c, 15c et 17c. **Prix de vente, 10 cents chacune.**

LE BON MARCHE

LE MAGASIN QUI NE TROMPE JAMAIS!

LIVRAISONS SUBURBAINES, NORTH BILLERICA, BILLERICA CENTRE, CHELMSFORD, CHELMSFORD CENTRE, TEWKSBURY, NORTH TEWKSBURY, SOUTH LOWELL ET WIGGINSVILLE, COLLINSVILLE ET DRACUT.

Dans la Course

POUR LES AFFAIRES ET LAISSEZ NOUS VOUS DIRE QU'ELLE EST CHAUDE CETTE COURSE. NOUS EMPLOIERONS TOUS LES MOYENS POUR EN SORTIR VAINQUEURS, TOUS LES BONS MOYENS BIEN ENTENDU. NOUS EN SORTIRONS VAINQUEURS COMME DANS TOUTES COURSES DANS LESQUELLES NOUS AVONS CONCOURRU OU NOUS AVONS PRIS INTERET.

Quoi acheter et ou l'acheter

DANS CETTE PAGE NOUS FAISONS QUELQUES SUGGESTIONS. NATURELLEMENT VOUS N'ETES PAS FORCES DE LES CONSIDERER,MAIS SI VOUS POUVEZ VOIR QUE CES SUGGESTIONS VEULENT DIRE "ECONOMIE" PLUTOT QU'ERREUR DE JUGEMENT. REGARDEZ-LES PLUTOT ET SUIVEZ L'ECONOMIE.

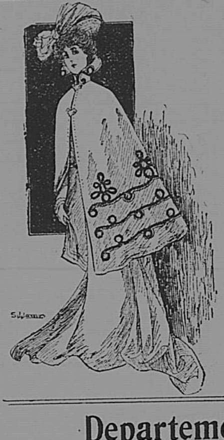

Très attrayants

Costumes et vêtements

M George Belling a dit qu'il avait lu plusieurs essais, sur le lait, mais le meilleur qu'il ait vu sur ce sujet était la crême. Nous sentons la même impression à parler de ces vêtements. Nous avons eu plusieurs des meilleures choses à leur sujet, mais ce que nous avons vu de mieux, c'est l'étalage de ces vêtements.

HABITS BLOUSE

en chéviotte Ribbon, bonne, verte et noire, Gilet en velours, collet à triple boléro, avec figures et satin. La jupe a un volant de sept pouces. Biais au bas avec bordure en satin.

Valeur réelle, $25, se vend **$17.98.**

IMPERMEABLES

Imperméables qui sont à l'épreuve de l'eau et garantis comme tels, oxford, olive et tan. Collet en velours. Devant lâche. Manches Monte-Carlo pleines et à demi ajustées dans le dos.

Valeur réelle $15.98, prix **$12.50.**

MANTEAUX MONTE-CARLO

en drap Zibeline, vert, bleu, noir et mêlé, poches, larges manches, dos Box, boutons de fantaisie, **$12.98.**

COSTUME SHIRT WAIST EN VELOURS

La matinée en velours, noir, bleu, avec jolis dessins blanc, dos français, devant avec coutures recouvertes. Les boutons sur le côté. La jupe est à large volant avec circulaire, **$15.00.**

Autres costumes en taffetas noir et soie, peau de soie, variant dans le prix de **$15.00 à $25.00.**

Departement des portraits au crayon

NOUS AVIONS PENSE D'ABANDONNER CE DEPARTEMENT MAIS, LA DEMANDE A ETE SI GRANDE, A TELLEMENT AUGMENTE, QUE NOUS AVONS DU CONTINUER A LE TENIR OUVERT. L'OUVRAGE QUI S'Y FAIT EST BEAU ETDONNE ENTIERE SATISFACTION A TOUT LE MONDE. VOUS SAVEZ QU'AVEC CHAQUE ACHAT DE $3.00, VOUS AVEZ DROIT DE FAIRE FAIRE VOTRE PORTRAIT AU CRAYON, GRANDEUR NATURELLE. CE DEPARTEMENT SE TROUVESURLEDEUXIEME PLANCHER, EN ARRIERE DES TENTURES.

500 chapeaux Outing

a moins de moitie prix

Ce lot de chapeaux nous donne raison d'avoir parlé si souvent de ce département. Nous avons parlé si souvent que nous avons craint de vous ahurir, mais même avec cette crainte nous avons le courage, et le courage de nos convictions. Nous vous faisons du bon et ce à quoi nous référons c'est de

Surveiller nos nouvelles de magasins

Si vous n'avez pas vu cet avis et que vous ayez acheté votre chapeau ailleurs, vous avez payez $1.00 de trop. Sans doute que toutes vos épargnes ne sont pas les mêmes, car ceci est une

Chance Exceptionnelle

et vous devriez en profiter immédiatement. Dans l'assortiment il y a des COURONNES et BORDS ROULES, couronnes plates et bords plats: Toques en poil de chameau. Matelots pour enfants et filles, jolies garnitures et dans toutes les couleurs. **Le prix 98c**

Valeur actuelle $2.00.

EXPOSITION SPECIALE CETTE SEMAINE

D'Etoffes à Robe et de garnitures—La plus belle encore vue cette saison; voyez la ainsi que nous vous le disons dans l'annonce de cette semaine. Les prix sont corrects.

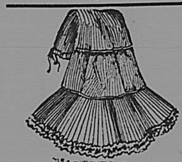

UNE SPECIALITE DANS LES JUPES

Beau noir taffetas en soie, pleine mesure, finie avec plis de 7 pouces et volants de 2 pouces, en noir et autres nuances. **Prix $3.98.** Valant, $4.98.

AVEZ VOUS LE GRAVEUR SUR PERLE? Il est un prodige.

BONBONS—2 forts leaders pour Vendredi et Samedi

BEAU CHOCOLAT ICE CREAM DROPS

Prix réguliers 20c la livre

Pour deux jours 10c la livre

Un beau et élégant Mélange, 7 variétés pour 2 jours 8c la livre.

Bas et sous-vêtements tricotes

IN DIT QUE LA GREVE DU CHARBON EST FINIE ON LE SAURA BIENTOT. NOUS EN SOMMES FIERS, MAIS CELA NE NOUS EMPECHERA PAS DE GELER. IL FAUT SE TENIR CHAUD TOUT DE MEME. NOUS AVONS UN JOLI ASSORTIMENT QUI NOUS PERMET DE VOUS POURVOIR SOUS CE RAPPORT ET LES PRIX SONT INVITANTS.

BAS DOUBLES EN LAINE POUR DAMES

Semelle et bouts doublés, bon noir et sans couture, **10c la paire**

BAS DOUBLES EN LAINE POUR DAMES

Bon noir, dessus à côte, semelle et talon hauts, **12½c la pr**

BAS EN LAINE POUR DAMES

Mélangé gris uni ou de fantaisie et bon noir, pleine pesanteur **19c la paire**

BAS POUR ENFANTS D'ECOLES

Bon noir, côtes larges, doublés en laine, ... **19c la paire**

BAS PAR COTES POUR ENFANTS

Côtes étroites ou larges, semelle et genou doublés, doublés en laine **15c la paire**

BAS POUR ENFANTS

Bon noir, genou doublé, **10c lapr**

CORPS JERSEY

Pleine pesanteur, et bonnes grandeurs, **15 chacun**

CORPS JERSEY POUR DAMES

Corps et caleçons, boutons de perle, doublés en laine. Un vêtement de 7 livres et au prix c'est un bargain, **19c chacun**

CORPS ET CALEÇONS JERSEY POUR DAMES

C'est notre "Leader" et le sous-vêtement le plus pesant que nous puissions trouver sur le marché. La laine est extra pesante et le tissu bon. Cou fini en soie crochetée avec galon en soie, bande en satin dans le dos. Pesanteur de 8 livres. **Le prix est 25 cents.**

CORPS ET CALEÇONS JERSEY POUR DAMES

Les grandeurs varient de 1 à 7, les manches sont pleines et non foulées. Boutonnières en soie, cou bordé en soie et devant plissé. Le prix 25c. Cette valeur à 15c. est difficile à battre.

PING PONG!! Le nouveau jeu de table. Tous le jouent.

Vente Speciale Vendredi et Samedi.

Style "J" — $1.00 Set	Style "T" — $2 00 Set	Style "Mayfair" — $3 50 Set	Style "Cork de Luxe" — $6 00
Style "M" — $1.50 Set	Style "Warwick," — $3.00 Set	Style "Standard XX" — $4.50 Set	Style "Waldorf Special" $6.00 Set

L'HABITUDE

L'habitude est une étrangère
Qui supplante en nous la raison;
C'est une ancienne ménagère
Qui s'installe dans la maison.

Elle est discrète, humble, fidèle,
Familière avec tous les coins;
On ne s'occupe jamais d'elle,
Car elle a d'invisibles soins.

Elle conduit les pieds de l'homme,
Sait le chemin qu'il eût choisi,
Connaît son but sans qu'il le nomme
Et lui dit tout bas: "Par ici!"

Travaillant pour nous en silence,
D'un geste sûr, toujours pareil,
Elle a l'oeil de la vigilance,
Les lèvres douces du sommeil.

Mais imprudent qui s'abandonne
A son joug une fois porté!
Cette vieille au pas monotone
Endort la jeune liberté;

Et tous ceux que sa force obscure
A gagnés insensiblement
Sont des hommes par la figure,
Des choses par le mouvement.

SULLY-PRUDHOMME,
De l'Académie Française.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— La société de la Lanterne Rouge qui a été établie dans la partie sud de la ville depuis quelque temps, comprend maintenant 38 membres. C'est une société qui a tout d'abord en vue d'amuser ses membres. Ils se sont réunis et une question importante a été discutée, à savoir, l'entrée de la société dans l'arène politique comme société. Plusieurs des membres sont en faveur de ce changement. Ils veulent s'occuper de la politique municipale cet automne, et nous a dit que leur avis prévaudra.

— Arthur Audet qui est à l'hôpital des pestiférés n'a pas encore succombé à la maladie dont il est attaqué, mais le Dr Fecteau qui a la charge de surveiller les malades, nous a dit qu'il s'attend à sa mort d'un moment à l'autre. Les autres malades sont en pleine convalescence.

—Une femme âgée, du nom de Mme William Golin, et qui demeure sur la rue Dwelly, a été renversée rudement par une voiture qui passait à une grande vitesse sur la rue So. Main. Elle se releva péniblement,toute ensanglantée et un Samaritain qui se trouvait là la reconduisit chez elle dans sa voiture, car elle était incapable de marcher. Elle avait une entorse au pied droit et avait aussi reçu des blessures à la figure et au bras droit. Elle a refusé d'appeler un médecin.

— Yusef Swolenski, un Polonais qui demeure sur la rue Broadway, s'est complètement fendu le pied, en coupant du bois. La hache lui est entrée si profondément dans le pied que trois orteils ont été complètement tranchées et les deux autres n'en valent guère mieux. Le Dr Butler a été appelé pour faire les pansements nécessaires.

Le blessé sera incapable de travailler pendant quelques semaines.

LEOMINSTER,

— Mme Joseph Sorette domiciliée à Concord, est venue à Leominster pour enlever son fils de 5 ans. Elle vit séparée de son mari et l'enfant demeure chez le père de son mari, M. Olivier Sorette, rue Martin.

La mère a essayé d'attirer son enfant avec des bonbons, mais la tentation n'était pas assez forte. Elle essaya de l'amener de force ce qui n'eut pas plus de succès. L'enfant s'étant arraché à l'étreinte de sa mère fut conduit en voiture par quelque passant à la manufacture où travaille sa grand'mère. Mme Sorette a dû s'en retourner sans son fils.

L'étrange sensation qui doit passer dans le coeur d'une mère quand son fils la fuit comme une étrangère!

SOUTHBRIDGE

— Une alarme pour un feu de cheminée a amené les pompiers chez F. O.Letcher. Il n'y a pas eu dedommage à la maison, mais l'alarme coûte $50 au trésor. Les pompiers ne s'en plaignent pas.

— M. Henri Lavoie vient de terminer un magasin de chaussures, rue North. La section des rues North et Mechanic devient importante et il y a déjà plusieurs magasins dans ce quartier.

SPENCER

— M. Philippe J. Larivière, 20 ans, fils de M. Jules Larivière de Burncoat, à Leicester, a épousé Mlle Georgianna Berthiaume. M. le curé Lamy, de l'église Ste Marie, a béni le mariage, au presbytère.

L'heureux couple a causé une joyeuse surprise à ses amis à Burncoat, qui est un des faubourgs de Leicester.

MANCHESTER, N. H.

— Le major Trefflé Raiche, autrefois capitaine de la compagnie A aux Gardes Lafayette, et aujourd'hui à la tête du 3e bataillon du 1er d'infanterie, a été agréablement surpris, lorsque les membres de la Garde Lafayette lui ont présenté un sabre d'ordonnance, une ceinture, une paire de gatelets et d'éperons. Le capitaine Ubalde Hébert, dans un discours bien tourné, a présenté ces cadeaux au nom de la compagnie.

Le major Raiche s'est rendu aux salles d'armes de la compagnie dans le but d'asister aux exercices. Il était à peine entré lorsque les soldats l'ont entouré et lui ont présenté le sabre. Le major a remercié ses amis d'une manière appropriée. On a ensuite improvisé un programme d'amusements et la soirée s'est passée de la manière la plus agréable.

"Ce magasin est en position de vous vendre les meilleures marchandises à plus bas prix que jamais auparavant."

Habits d'Hommes	$10.75 a $25	Gilets de Dames	$7 98 a $25
Pardessus d'Hommes	$10,75 a $16 75	Chapeaux Garnis	$4.98 a $20
Chapeaux d'Hommes	$2 a $2.50	Corsages pour Dames, en Drap, Velours, Flanelle et Soie	$2 98 a $12,50
Chaussures d'Hommes et de Femmes	$2 50 a $3.50	Chaussures de Garçons et de Demoiselles	$1 35 a $2
Montres pour Hommes et Femmes	$15 a $40	Costumes de Garçons	$2.50 a $6 75
Joncs, unis dans toutes les variétés	$2 50 en montant	Habits de Filles	$4.98 a $12.75
Costumes ta lleurs pour dames	$12.75 a $50	Robes de Filles	$2.98 a $6.98

Pas plus pour de l'argent comptant.
Pas moins pour le crédit.

Pas d'Argent comptant.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central.

A. STRAUSS, - - Gerant.

Habits Meilleurs que Jamais

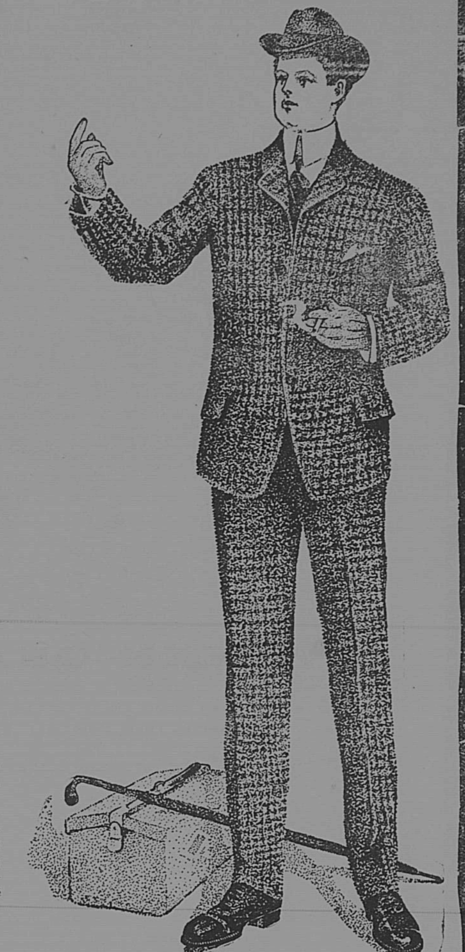

NOUS nous tromperions si à chaque saison nous ne pouvions pas dire que nos habits et pardessus sont meilleurs que jamais. C'est un signe que nous allons de l'avant, chaque saison est meilleure que la précédente ; nous avons des idées nouvelles et perfectionnons les vieilles ; nous apprenons quelque chose tous les jours et nos pratiques en profitent. Cet automne nous disons **Meilleurs que jamais** avec plus d'emphase. Nous avons surpassé tous nos records. Un meilleur lot d'habits et de pardessus ne s'est jamais vu, Ils viennent de la Manufacture **Hart, Schaffner Marx** et autres manufactures d'habits de première classe. Venez les essayer. Ce sera un plaisir pour nous, à vous d'en profiter.

HABITS

En Vicuna noir uni, Worsted et Cheviotte et tous les nouveaux tissus et couleurs, en mélanges de fantaisie. Nous les exhibons en plusieurs styles chics, faisant à tous les goûts et à toutes les conditions de la vie. Les jeunes gens choisissant le "Varsity" ou "Student" en gilet à double revers, et le "Beacon" ou "Marlboro" à double revers. Pour des gens plus sédentaires le "Exeter" ou le "Cambridge" sont les favoris. Nous montrons ces styles à tous les prix de

$10 a $25

PARDESSUS

Les tissus des pardessus sont surtout des étoffes rudes en brun moyen, Oxford gris foncé, Vert, Brun et mélanges d'Olive et Overplaids. Il y a trois styles qui sont très populaires: le "Full Box Coat", à longueur de genou et le "Fitted Back Coat" de moyenne longueur. Nous montrons aussi comme chic habit un pardessus long avec demi-ceinture dans tous les styles. Nous montrons une grande variété de couleurs à tous les prix de

$8 a 28

Habits pour Enfants

Une grande variété de styles chics pour enfants. Habits Matelots et Russes, 2½ à 10 ans; habits Norfolk et à trois Morceaux, 5 à 17 ans, à tous les prix de **$2.50 à $8.00.**

PARDESSUS 2½ à 10 ans, se boutonnent serrés au cou, un pardessus long et faisant bien, chic et confortable. Une grande variété de couleur de **$2.00 à $8.00.**

PARDESSUS 6 à 17 ans en gris, vert et overplaids—coupe longue et pleine. Habit chic pour garçons plus vieux de **$3.50 à $8.00.**

MERCERIES DE SAISON

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE UOUR HOMMES pleine coupe et 54 pouces de long. Une belle variété de barrés et carreautés. Sont faites par un manufacturier fiable et les meilleures pour l'argent. **50c et $1 Chacun.**

GANTS DE TRAVAIL POUR HOMMES, avec ou sans doublure, bonne pesanteur, valeurs extra à **25c, 45c, 75c et $1.**

GANTS EN LAINE ECOSSAISE POUR HOMMES, en gris,blanc, noir et couleurs de fantaisie. Diffèrent beaucoup de ceux des autres magasins. **25c, 45c et 50c.**

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE POUR GARÇONS, très bon tissu, bons patrons, **45c chacun.**

GANTS POUR MECANICIENS ET POMPIERS, bonne peau, peau de chevreau et de bouc. **50c, 75c et $1.**

BAS POUR HOMMES, bon coton épais, mélangés de coton et laine, en gris et Oxford. **Deux paires pour 25c.**

CHEMISES DE FANTAISIE POUR HOMMES. Sont faites spécialement pour nous. Les patrons sont exclusifs, les barrés et dessins jolis. **45c à $2.**

Le Talbot Special 2929 A $2.00

La plus grande valeur de chapeau à Lowell. Nous avons aussi les principales formes et confections en CHAPEAUX MOUS OU DURS, TAMS POUR ENFANTS, TOQUES ET CASQUETTES.

Nous vous montrons toujours les dernières formes de chapeaux aussitôt qu'ils sortent

LA TALBOT COTHING COMPANY

Edifice de l'American House, rue Central, angle de Warren.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA SUCCESSION D'HENRIETTE

Londres, 17 — Le "Truth" dit que la comtesse Lonyay, veuve de l'archiduc Rodolphe d'Autriche-Hongrie, et les créanciers de la prince Philippe de Saxe-Cobourg seront probablement obligés de traduire en justice le roi Léopold de Belgique pour entrer en possession de la fortune de la reine Marie-Henriette, qui se monte à 10,000,000 de francs qu'elle a laissés par parts égales à ses deux filles. On croit que le roi Léopold réclame cet argent à titre de créancier pour des sommes prêtées et non remboursées.

CA COUTE CHER

$200,000 pour faire le voyage de Paris à San Francisco en ballon

Londres, 17 — M. Phelan, ancien maire de San Francisco, qui est arrivé à Londres, venant du continent, a dit à un journaliste, au cours d'une conversation, que M Santos-Dumont, avec lequel il a dîné, est sur le point d'offrir d'aller de Paris à San Francisco par ballon dirigeable. "Santos-Dumont, a dit M. Phelan, demande une somme de $200,000, qui d'ailleurs ne sera payée qu'au cas où il réussirait à accomplir le voyage en question. L'aéronaute prendra ses propres dépenses à sa charge, et il travaille déjà à construire un nouveau ballon en vue de ce voyage. Il semble absolument certain du succès. Il ne se laisse pas influencer par les difficultés d'une telle traversée, et non seulement il pense qu'il a la chance de compléter ce voyage aérien, transcontinental et trans-océanique, mais il est certain qu'il trouvera un nombre suffisant de souscripteurs pour réunir la somme qu'il demande comme récompense."

"Sa conviction profonde et sérieuse et le côté pratique apparent de ses plans m'ont fait une vive impression, "a ajouté M. Phelan en terminant.

NOUVEL ATELIER

M. Ernest Daigle, plombier et couvreur, vient d'ouvrir un atelier au No 277 rue Aiken; téléphone 366-5. Ouvrage de ferblanterie, couvertures en neuf, réparages, posage des tuyaux à l'eau et au gaz. 19o

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., 17 octobre 1902.

M. William G. McIntyre, fils du marchand bien connu de la rue Merrimack, est candidat à la nomination républicaine comme conseiller dans le quartier sept.

La naturalisation est la clef du succès pour tout étranger qui veut se créer un avenir en ce pays. Un trop grand nombre de nos compatriotes paraissent l'ignorer.

Dame rumeur dit qu'un cercle de libéraux se proposent de fonder un nouveau journal libéral à Québec. Le nouvel organe, qui ne serait publié qu'une fois la semaine, serait imprimé à Montmagny.

Les opérateurs de mines ont fait une concession à l'humanité et M. Mitchell, pressé par le président Roosevelt, y a adhéré. Le roi du jour est assurément le chef suprême des mineurs de Pennsylvanie.

Musolino, le brigand italien qui a fait tant de victimes et tenu en échec la police d'Emmanuel, est mourant dans la prison de l'île d'Elbe. Son incarcération à perpétuité n'aura été qu'éphémère et une courte préparation au grand voyage éternel.

D'après le rapport publié dans l'abrégé mensuel du commerce et de la finance des Etats-Unis, pour le mois d'août de cette année, le Canada vient le premier, de toutes les principales contrées du globe, dans le percentage de l'augmentation des exportations pendant les dix années qui se sont écoulées de 1891 à 1901 inclusivement et le quatrième dans le percentage de l'augmentation des importations pendant la même période.

Les exportations de bestiaux de Montréal se plaignent de la préférence accordée par les chemins de fer aux Etats-Unis, au détriment du Canada. Les moutons débarqués à Montréal leur coûtent 25 sous par cent livres pour un poids minimum de 24,600 livres. Venant d'un port canadien et débarqués à Portland et à Boston, ils coûtent 25 sous par cent livres pour un poids minimum de 18,000 livres. Ce taux prélevé à Montréal a beaucoup diminué l'exportation des bestiaux. Il est naturel que les exportateurs désirent payer sur le minimum de 18,000 livres et qu'ils expédient leurs bestiaux directement aux ports américains.

Tout est cher, entend-on de toutes parts. Les provisions de bouche, le combustible, les loyers, les vêtements. Jamais les Etats-Unis n'ont traversé une ère aussi coûteuse, et la faute en retombe naturellement sur le parti républicain, "ce pelé, ce galeux dont nous vient tout le mal" vocifèrent en choeur les organes démocratiques. Cependant 140,000 hommes trouvent le moyen de rester oisifs pendant cinq mois sans que pour cela leurs familles ne meurent de faim; les fournisseurs continuent à exercer leur négoce et les ouvriers se paient du luxe comme des rentiers. Elle n'est pas si désastreuse la politique qui a opéré une si grande transformation dans la situation financière du pays depuis la déchéance du régime démocratique.

AU TOUR DE LA BAIGNOIRE
Notre véritable
BATH TUB ENAMEL
rendra votre baignoire aussi bonne que neuve. Cet émail résiste à l'eau chaude; sèche dur et ne s'enlève pas.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET
Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

M. Sparks est l'elu

La candidature du colonel Butler-Ames au siège congressionnel du cinquième district rencontre d'autant plus l'approbation populaire qu'il y a discorde et grincements de dents dans le camp démocratique. Le porte-drapeau du parti républicain est certain de remporter une victoire écrasante sur son adversaire. Les démocrates font la lutte pour la forme; ils savent qu'ils seront battus à plate-coutures, mais ils ont du respect humain et ils ne veulent pas admettre ouvertement qu'ils sont condamnés pour longtemps à gémir dans les régions glacées de l'opposition.

La commission du ballotage a donné aujourd'hui gain de cause à l'honorable John T. Sparks qui disputait la nomination à M. Bruce. C'est une décision juste, qui venge Lowell des empiéteurs et des accaparateurs; mais, honnêtement parlant, il eut été beaucoup plus satisfaisant pour les républicains de cette ville de faire mordre la poussière à M. Bruce qu'à leur concitoyen de Dracut.

La tragedie de Pittsfield

L'enquête qui a été faite sur la tragédie de Pittsfield vient de se terminer par un verdict incriminant le conducteur et le moterman qui étaient en charge du tramway. Ce n'est pas seulement parce que le président Roosevelt a été l'une des victimes de l'accident que la loi doit sévir, car tout citoyen a droit à égale protection, mais trop souvent il arrive de ces morts pénibles par suite de l'imprudence ou de l'incurie des compagnies de chemin de fer. Les plus coupables ne sont pas toujours les employés. Ceux-ci sont forcés à une consigne rigoureuse, à des ordres inhumains qui mettent autant leur vie en péril que la vie du public voyageur. Les directeurs de ces tramways assassins sont aussi responsables des catastrophes attribuées parfois à leurs subalternes, comme peut-être dans le cas déplorable de Pittsfield.

En général, l'on semble se faire un jeu de lancer à toute vitesse les tramways sur les routes désertes ou peu fréquentées. Arrive une courbe défectueuse, une traverse masquée, la moindre pierre d'achoppement, voilà qu'un malheur survient et que la mort se met de compagnie.

L'encombrement des tramways est cause de nombreux accidents. Leur allure immodérée est une menace constante pour le public, et l'on ne saurait trop exiger des compagnies qu'elles se conforment aux règles de la prudence. Il est des cas où des employés, attardés pour des motifs plausibles, n'hésitent pas cependant à exposer au danger d'une catastrophe la vie des voyageurs, en forçant leur véhicule de toute sa capacité, de crainte d'une réprimande, d'une amende, d'un renvoi. C'est l'intimidation qui est la grande coupable dans la plupart des drames qui sèment la consternation dans le public, c'est contre elle que l'on doit sévir sans pitié, sans égard.

La tragédie de Pittsfield est un exemple entre mille qui montrent combien l'imprudence et l'audace peuvent avoir des conséquences lamentables. La part des responsabilités étant établie, la justice devra de son côté donné l'exemple d'une repression salutaire autant pour la protection des petits que celle des grands.

Pas la peine de changer

Le rapport des exportations pour le mois de septembre est extremement encourageant. Il montre que les Etats-Unis ont expédié à l'étranger pour $115,521,984, contre $106,989,926 comparés au mois correspondant de 1901, et $115,901,722, en septembre 1900. C'est en cette dernière année que les exportateurs des Etats-Unis ont établi leur record de septembre. Bien que ce montant n'ait pas été atteint cette année la situation commerciale du pays n'en est pas moins des plus encourageantes. La récolte du maïs ayant manqué presque totalement, l'année dernière, il y a eu rupture d'équilibre sur le marché des produits destinés à l'exportation; toutefois si l'on met en regard les statistiques des dernières années l'on constate que les exportations de septembre, 1902, accusent une augmentation de 25 pour cent sur celles de septembre 1898; de 50 pour cent sur celles de septembre 1890, et de 75 pour cent sur celles de septembre 1885.

Nos amis, les démocrates, trouvent-ils à redire en face de cette progression financière?

Si l'on s'arrête maintenant au marché du coton, l'on constatera un mouvement en avant très significatif. En effet les exportations de coton en septembre dernier représentent une quantité de 347,000,000 de livres, évaluée à $30,000,000 de dollars en chiffres ronds, contre 200,000,000 de livres, valant $1,000,000 en septembre 1901 et 180,000,000 de livres, en septembre 1900.

Ce n'est assurément pas la peine de changer de gouvernement.

L'ECLIPSE D'HIER SOIR

Tous les citoyens de Lowell qui, de 10 h. 07 hier soir à 1 heure et quelques minutes ce matin, ne dormaient pas encore, ont pu suivre le phénomène considéré bien étrange, autrefois du moins, d'une éclipse de lune. C'était une éclipse totale.

A 11 h. 17, la lune était à moitié cachée par l'ombre que projetait sur elle le globe terrestre en passant devant le soleil et la privant de la lumière de l'astre du jour.

Le disque lunaire du lieu où nous la contemplions avait à cette heure l'apparence d'un plateau de cuivre luisant que vous auriez enfumé par la moitié, et à mesure que cette tache grandissait, l'ombre se faisait aussi plus grande sur notre planète. A 12 h. 15, il ne restait plus qu'un petit demi-cercle de la lune qui n'était pas caché, et à 3 h. 50, l'ombre avait complètement disparu et la lune illuminait encore la terre dans toute sa plénitude.

La production du fer en Canada

L'Association Américaine du fer et de l'acier a reçu directement des manufactures des renseignements statistiques sur la production du fer en gueuse au Canada, dans les six premiers mois de 1902. Les chiffres indiquent une légère augmentation sur le résultat du dernier semestre de 1901, mais l'augmentation sur le premier semestre est considérable.

Dans les six premiers mois de 1902, la production de fer en gueuse de toute nature pour tout le Canada s'est élevée à 157,894 tonnes brutes, au lieu de 149,952 tonnes dans la derrière moitié de 1901 et de 95,024 tonnes dans la présente moitié. L'augmentation sur le premier semestre de 1901 est donc de 66 p. c.

Sur la production des six premiers mois de 1902, 147,892 tonnes proviennent des fourneaux à coke ,et 9,912 des fourneaux à charbon de bois.

La quantité de fer restant, le 30 juin dernier, entre les mains des manufacturiers canadiens de fer en gueuse est de 37,521 tonnes brutes. Le 31 décembre 1901, elle était de 59,472 tonnes.

Le 30 juin 1902, le Canada avait 14 hauts fourneaux complets, dont 8 allumés et 6 sans emploi. Sur ces 14 hauts fourneaux, 9 sont construits pour brûler du coke, 4 pour du charbon de bois et 1 pour brûler un mélange de coke et de charbon de bois.

En plus, il y avait en construction, au 30 juin 1902, trois hauts fourneaux à coke et 2 à charbon de bois.

L'alliance anglo-allemande

Dans un article que publie le "Spectator", de Londres, sur l'alliance anglo-allemande, la revue anglaise dit:

"Nous espérons, bien sincèrement, que lorsque l'empereur allemand, pendant son voyage ici, fera ses propositions pour une entente avec l'Angleterre, qui lui donnerait, à lui, tous les avantages, et à nous, tous les risques, notre gouvernement lui fera comprendre clairement qu'il doit renoncer à une idée de ce genre—notre objectif étant plutôt d'améliorer nos relations avec la Russie et la France—et que nous ne pourrions pas y arriver s'il existait quoi que ce soit qui puisse être considéré comme une alliance allemande. En tous cas, nos ministres ne pourraient pas tromper l'empereur, s'ils essayaient d'échapper à la tâche désagréable de repousser ses avances, et s'ils lui laissaient s'imaginer qu'une demi-alliance avec l'Angleterre est possible.

"Nous sommes convaincus que dans une question de ce genre, comme toujours en matière de politique étrangère, il n'y a qu'une seule chose qui compte réellement, la volonté du peuple anglais. Le peuple anglais a son opinion faite, au sujet d'une alliance allemande, et rien ne peut l'amener à la modifier. Le pays ne veut, à aucun prix, d'alliance allemande, faible ou forte, profonde ou superficielle, permanente ou temporaire. Même si les ministres contractaient une alliance, quelles que soient les formalités et la solennité dont ils l'entoureraient, le pays la briserait, dès qu'il en aurait connaissance.

"Il est bon que l'empereur sache et soit bien convaincu que ce qu'il lui faut gagner ici, ce n'est pas seulement la sympathie du roi ou le bon vouloir de quelques ministres, ou même du cabinet tout entier, mais la confiance du peuple anglais; il ne l'obtiendra pas par son magnétisme personnel, dont il se sert si habilement quand il se trouve en présence d'individualités. La confiance du peuple anglais ne peut s'obtenir que par des moyens qui, certainement, lasseraient la patience de Guillaume II, et grâce à des preuves non équivoques et constantes, que ce pays s'est assuré le bon vouloir du peuple allemand tout entier, et non pas simplement celui de son seigneur et maître. Est-il possible que cela puisse se faire dans les conditions dans lesquelles se trouve l'Allemagne, depuis ces dernières années, conditions dues surtout à l'influence du gouvernement allemand?"

"L'Estafette", de Marlboro, voudra bien accepter nos compliments et nos souhaits de longévité à l'occasion de son sixième anniversaire. Depuis sa fondation, notre confrère a rempli avec un succès digne d'éloges la mission patriotique qu'il s'était imposée: rendre le peuple meilleur en l'instruisant et grouper sous une même devise les compatriotes qui sont allés tenter fortune dans ce florissant coin de terre de la nouvelle France des Etats-Unis. M. A. L. Beauchamp, son éditeur propriétaire a fait de généreux sacrifices pour doter les franco-américains d'un organe de leur langue et lui assurer un avenir exempt désormais de vicissitudes; aussi sommes nous heureux de le féliciter et de lui présenter nos voeux de prospérité en cette réjouissante circonstance.

Lowell est la troisième de l'Etat par son importance au point de vue électoral. Boston a 112,252 électeurs, Worcester 22,186, Lowell 15,216.

L'on mande de Rome que Mgr Guidi, délégué apostolique aux Philippines, est parti ce matin pour se rendre à son nouveau poste.

Chamberlain's Cough Reme y
Guérit les mauvais rhumes.
Il agit sur la nature', dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.
Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.
Et agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.
Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.
En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

La Grève est Finie !

Très bien ! Cela signifie plus d'argent à dépenser. Comment cela vous va t-il ?

Habits à Crédit

A des prix de comptant. Nous croyons par là régler la question de l'achat de vos habits d'hiver. Un peu chaque semaine paye le compte.

Notre ligne est complète, venez à bonne heure faire votre choix du meilleur que l'argent puisse acheter. Voici quelques prix au hasard :

Habits en Worsted noir pour hommes, confection M. & B., $12 à $20
Habits en Chéviotte très pesante, $13 à $17
Habits en Worsted de fantaisie, dernières nouveautés, $15 à $18
Pardessus en Drap Russe pour hommes, $11 à $22
Pardessus en Dorchester bleu, bon noir nouveau, $10 à $25

Habits pour : : Jeunes Gens

Habits en Chéviotte noire et bleue, $10 à $17
Habits en Thibets extra fin, $10 à $16
Pardessus Melton, noir ou bleu, pour enfants d'école, $5 à $8
Pardessus en Drap Russe et Chéviotte de fantaisie pour garçons, $12 en montant.
Habits matelots à trois morceaux et Vestes pour garçons et enfants, $3.45 à $8. Reefers de $2 à $7.

HABITS-TAILLEURS avec GILETS NORFOLK
Pour Dames.
Bleu et noir, $18 à $20
Habits noirs, bleus et bruns, $7.50 à 12
Une belle ligne de Gilets nouveaux et Manteaux Monte-Carlo en noir, bleu et brun, $12 a $25
Jupes de promenade en noir uni et mélanges de blanc avec effets nouveaux, $4.98 en montant
Voir c'est être satisfait !

E. D. Shadduck Co.,
210 a 214 rue Middlesex.
A. A. Bellefontaine, : Gérant.

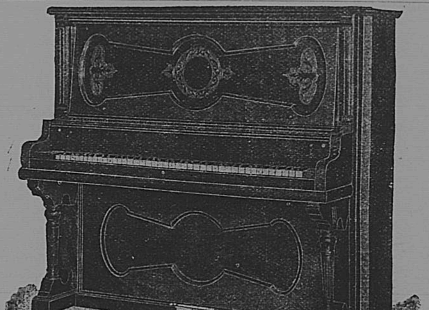

PIANOS JACOB DOLL BANS, Etc.
A bonnes conditions, Prix très bas pour de bons instruments.
N. B.—Samedi après-midi, et le soir, nous distribuerons 500 romances, avec accompagnement de musique, par les meilleurs auteurs.
Venez nous voir !
GREGOIRE FRERES
Seul agents a Lowell pour les pianos Jacob Doll et Bans
605 RUE MERRIMACK

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.
25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1.50 la bouteille; Brandy de Californie, $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S
Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une année.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

C. M. A. C.-VICTORIEUX

L'équipe de polo de l'Association bat les Oakland par 8 à 3

L'équipe de polo de l'Association Catholique a remporté une autre victoire hier soir dans la salle C. M. A. C., contre l'équipe Oaklands.

Le score a été de 8 à 3 en sa faveur.

Disposition des joueurs et parties:

C. M. A. C.		OAKLANDS
Allard	r	McKillop
Sicord	r	Bennett
Guimond	c	Pearson
Harnois	hb	Bertwhistle
Tétreault	g	Burke

Gagnées par,	Entrées par	Temps
C. M. A. C.,	Sicord	2.00
C. M. A. C.,	Guimond	0.15
C. M. A. C.,	Allard	2.50
C. M. A. C.,	Sicord	2.00
C. M. A. C.,	Allard	5.40
Oaklands,	Bennett	7.70
Orkands,	Bertwhiste	2.40
C. M. A. C.,	Allard	2.55
C. M. A. C.,	Allard	8.00
C. M. A. C.,	Sicord	4.00
Oaklands,	McKillop	1.30

M. Soule était referee et MM. Gill et Greeley servaient de pointeurs.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

TRAMWAY ECHAPPE

Vers 10 h. 15, hier soir, un des gros tramways de la ligne Lowell-Medford est passé au Merrimack Square avec la rapidité d'un train express qui veut regagner du temps. Le garde-moteur, en descendant la côte de la rue East-Merrimack, avait perdu le contrôle de sa machine, ne pouvant faire fonctionner les freins à air et étant incapable de renverser la machine, car le conducteur avait interrompu le courant en abaissant le "trolley."

La voiture échappée s'est arrêtée à la rue Palmer seulement. Personne n'a été blessé, mais à l'arrivée du tramway au square, grande a été la peur des piétons et de ceux qui s'y trouvaient en voiture.

REMARQUE

Dans l'annonce de la Ginter Grocery Company, hier nous nous sommes trompés en donnant le prix du beurre Golden Rose. Nous aurions dû dire 28c au lieu de 27c.

BLESSE AU POIGNET

En marchant sur des boites, hier, à la Bleachery, où il est employé, M. E. F. O'Connor, âgé de 29 ans, a soudain perdu l'équilibre, et en tombant s'est blessé au poignet gauche. Il s'est aussi fait une contusion au pouce de la main gauche. Ses blessures ont été pansées à l'hôpital Emergency.

MAIN LACEREE

M. John Blanchard, âgé de 23 ans, et employé à l'American Bolt Company, a été frappé à la main droite, hier, par un morceau d'acier qui lui a lacéré la peau. Il a fait panser sa blessure à l'hôpital Emergency.

ESSAI DES SIGNAUX

On a fait hier l'essai des cloches d'alarme du feu au High School. Tout fonctionnait bien. Les cloches ont sonné à 8h. 45 et les élèves quittèrent les classes en parfait ordre et suivant les instructions. Cela a pris une minute et 55 secondes.

On fera l'essai des signaux souvent pendant le mois prochain afin que dans le cas de feu il n'y a pas de trouble.

EPICERIE A VENDRE

Un bon avantage pour quiconque veut faire le commerce d'épiceries. Une clientèle de $300 par semaine. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. 21o.

BELLE SOIREE

Une jolie soirée de whist a eu lieu hier soir chez M. Napoléon Beaulieu, 71 Worthen. Le concours de whist, qui a été suivi de chant et d'amusements divers, a été des plus entraînant. Les prix ont été gagné comme suit:

1ers prix—M. Hervé Pepin, un pot à tabac; Mlle S. Lecuyer, un dessous de lampe.

2èmes prix—M. O. Déry, une assiette fleurie; Mlle S. Ducharme, instrument utile.

Consolation—M. L. Morrissette et Mlle Lillie Albert.

Mme Emma Brunette, l'organisatrice, qui est reconnaissante à M. et Mme Beaulieu de la gracieuse hospitalité dont ils ont fait preuve, a aussi fait faire du beau chant par MM. T. Lemire, D. Rondeau et C. Déry.

Comme toujours, M. Frank Ricard, qui était maître des cérémonies, a fait les choses d'une manière charmante. C'est lui qui a présenté la bourse bien garnie à M. Joseph Levesque; c'est aussi lui qui a vu à ce que les rafraîchissements soient abondamment fournis.

AMATEUR POLO
Série de Championnat
Demain soir à l'Armory.
Co C. vs S. C. W.
Galerie réservée aux Dames.
Admission 15c — Partie à 8 15.

MANQUE DE PAROLE

M. Moffatt, le chef de police de cette ville, est allé à Worcester, hier, pour en ramener un garçon qui avait été placé sous protection par le juge Pickman, et qui a manqué à sa promesse en retombant dans le crime pour lequel il a reçu une sentence que le magistrat avait suspendue.

LES QUILLES

Ces pauvres Indépendants se font encore battre a plate couture

Il y a eu hier soir encore deux tournois de quilles sur les allées des Misérables. Dans la ligue Mercantile, l'équipe Simpson & Rowland a défait les Indépendants par 500 points. Le score est de 2434 contre 1931.

L'équipe des Indépendants se compose de MM. Leduc, Flemmings, Carr, McKenna, Rochchild.

Comme de coutume, c'est une défaite pour les Indépendants et c'en sera de même pendant toute la saison, car tous les teams de la ligue sont plus forts que lui. N'est-ce pas malheureux pour ce pauvre capitaine des Indépendants de conduire sans cesse son club à la défaite.

Dans la ligue des commis de magasins de confection, les Merrimack Clothing ont battu les Chalifoux par 1927 contre 1763. Voici le score:

CHALIFOUX'S CLOTHING Co.			
Lebrun	138	189	140
Lambert	79	106	105
Côté	101	118	77
Gagnon	119	114	99
Desrosiers	120	113	145
Totaux	557	640	566
Grand total			1763

MERRIMACK CLOTHING Co.			
Queenhan	138	150	153
Hahoney	110	150	110
Rafter	149	105	139
Blake	112	146	103
Monette	128	147	132
Totaux	637	653	637
Grand total			1927

A L'ASSOCIATION

Discours, déclamation et essais au au cercle littéraire

Le rôle si noble, si beau que s'est proposé le cercle littéraire de l'Association Catholique a noblement atteint son but hier au soir: instruire tout en récréant. En effet les pièces littéraires qui ont été présentées ont vraiment intéressé les membres tant par la forme élégante des phrases que par la profondeur des idées exprimées. Le cercle a constaté avec plaisir la somme de progrès qui s'est produite au milieu d'eux depuis quelque temps. Forts de cette devise, "Labor omnia vincit" les membres continueront, nous en sommes assurés, à marcher dans la voie du progrès et du succès. Par respect pour les règles du cercle on ne peut mentionner les nom des messieurs qui ont figuré sur le programme d'hier au soir.

Finis coronat opus.—Communiqué.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PETITS ACCIDENTS

M. Frank Gardner, demeurant au No 28 rue Willie s'est fait panser à l'hôpital Emergency cem atin pour une blessure à l'annulaire de la main droite.

M. Fred Bonson a été blessé à l'oeil gauche ce matin en tombant de sa bicyclette.

Le cheval de M. James T. Daily a pris l'épouvante sur la rue Chelmsford ce matin et a lancé son maître contre un arbre. Ce dernier a eu lèvre coupée. Il demeure à No. Chelmsford et est laitier.

M. Edward O'Neil demeurant au No 22 rue Whipple s'est fait écraser la main gauche aux manufactures Bay State ce matin. Ces trois blessés ont été transportés à l'hôpital Emergency.

LE ST ROSAIRE

Programme du chant pour l'exercice de ce soir

Le Révérend Père Nolin chantera ce soir le salut du Saint Sacrement à l'exercice du St Rosaire. Le choeur chantera:

"O Ma Reine", "O Coeur de Notre Aimable Mère", "O Salutaris Hostia", de H. Bardese, "Ave Maris Stella", du Père Police, "Tantum Ergo", W. Cull.

COUR DE POLICE

Le juge Hadley n'a pas eu beaucoup à faire cet avant-midi, le nombre de prisonniers étant très limité.

La cause la plus intéressante qui ait été plaidée est celle de Arthur G. Coram, jeune homme de 23 ans, qui est accusé d'avoir violé une jeune enfant de sept ans. La victime est Isabel Cariston et le crime aurait été commis dans une maison de la rue Agawam. Le juge Hadley a trouvé cause probable et Coram a été mis sous caution de $400, devant comparaître devant le juge Hadley demain.

James Bowden, un ivrogne invétéré, passera l'hiver à la ferme municipale et son épouse Catherine en aura elle aussi pour cinq mois.

Mary Kelley a été mise sous probation et s'il lui arrive de paraître encore en cour elle recevra une sentence de six mois.

James Baxter, un enfant terrible, qui refuse d'obéir à ses parents, a été sermonné par le juge Hadley qui lui a promis de l'envoyer à la réforme, s'il ne fait pas mieux.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BOISVERT — J. A. Donat Boisvert, enfant de M. Ernest et de dame Exilia Boisvert, est décédé hier à la résidence de ses parents, 6 Eagle Court, à l'âge de six mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1 h. 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de Victoria Stachursby ont eu lieu hier après-midi à 2 heures. L'office religieux a eu lieu à l'église St Jean-Baptiste. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrice. Les porteurs étaient MM. Joseph Albert, fils, Jean Bouthillette, Louis Thibault, Joseph Bellefeuille, Anatase Beaudoin.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

NOTES PERSONNELLES

M. Arthur Elwin Belyea, connu sous le nom de poète-lauréat du Canada, était aujourd'hui en cette ville. M. Belyea était en tournée à travers les Etats-Unis et il retourne au Nouveau-Brunswick où il espère pouvoir fonder un journal.

ORDRE SIGNE

La construction de l'égout de la rue Court approuvée par le maire

Le comité des égouts, M. Beals, le surintendant de la voirie et M. Badger le maire suppléant, ont eu une conférence ce matin au sujet des affaires du département. Son Honneur le maire a annoncé qu'il avait signé l'ordre pour le tuyau d'égout de la rue Court.

Le comité pense pouvoir finir l'année sans demander de crédits additionnels au conseil.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SESSIONS DE BIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 17 — Noyes Bros, 426 Washington St, marchands de vêtements de confection, ont fait cession de leurs biens à la demande de A. L. Hathacoay, avocat, 10 Tremont St.

BRULURES AFFREUSES

Un homme et une femme sont presque brûlés à mort

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 17 — James Fief, un mécanicien, et sa femme Emma, se meurent à l'hôpital Seeney de brûlures qu'ils ont reçues lors de l'explosion d'une lampe ce matin. Fief était assis près de la table, lorsque la lampe a fait explosion et en un clin-d'oeil il fut entouré de flammes. Mme Fief a voulu secourir son mari et en essayant d'étouffer les flammes elle se vit bientôt dans un tourbillon de feu qui s'était communiqué à sa robe de nuit. Les cris qu'elle poussa attirèrent les voisins qui éteignirent le feu et firent transporter les malheureux époux à l'hôpital.

WILLIAMS PLAIDE COUPABLE

A l'accusation d'avoir commis deux meurtres, mais sous considération, prétend-il

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgton, N. J., 17 — Job Murray Williams, qui a été trouvé coupable, hier soir, du meurtre de John S. Holmes et de Catherine Shute, recevra sa sentence lundi matin. Les cadavres ont été retrouvés dans les ruines incendiées de la grange Barn. William s'est avoué coupable. Il a dit que pour cera l'avocat de la poursuite lui avait promis $30 et la garantie d'une punition légère.

MANUFACTURES EN FEU

Deux filatures à Fall River subissent des dommages hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, Mass., 17 — Deux alarmes ont été sonnées hier soir pour deux incendies qui ont fait des ravages assez considérables dans la manufacture Globe Yarn et celle de Border City. A la Globe Yarn, on a pu confiner le feu dans le département des cardes, où l'eau a fait beaucoup de dégâts.

Peu de temps après, le toit de la manufacture Border City prenait en feu et fut assez endommagé.

BANQUIERS EN FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17—La Gilman & Son Co., une des plus vieilles institutions de banques privées de New York, a suspendu ses paiements, ce matin. Les obligations de la compagnie sont de $250,000.

LE DRAME DES COVE FIELDS

Le jury ne peut tomber d'accord sur le verdict

Québec, 17 — Les jurés n'ont pu s'entendre pour leur verdict dans la cause de Fortin, accusé d'homicide. Ils ont été congédiés et un nouveau procès sera commencé lundi prochain.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

Lowell Opera House
CE SOIR
John C, Rice et Thos. A. Wise dans
ARE YOU A MASON?
PRIX | Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50, Matinee, 25c, 50c, 75c, $1.
Billets en vente.
Lundi Soir, 20 Octobre
Fameux drame de Wilson Barrett
The Sign of The Cross
Prix 25c, 50c, 75c et $1
Billet en vente.
Mardi Soir, 21 Octobre
ROBERT EDESON
Dans Richard Harding Davis
Soldiers of Fortune
Version dramatisée par Auguste Thomas, gérant, Henry B. Harris.
Prix ; — 25c, 50,c 75c, $1, $1.50
Billets en vente samedi.
Mercredi Soir, 22 octobre
The Volunteer Organist
Par Wm. B. Gray.
Prix :—25c, 50c, 75c et $1.00
Billets en vente lundi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR,
RENTZ - SANTLEY CO.
Grand Choeur,
Beaux Costumes,
Riches Décors !
Representations Jeudi, Vendredi et Samedi. Matinees Vendredi et Samedi.
Lundi Soir
THE GIRL IN BLUE OPERA CO.
6 grands actes en sus de la célèbre danseuse
Mlle DE LEON.

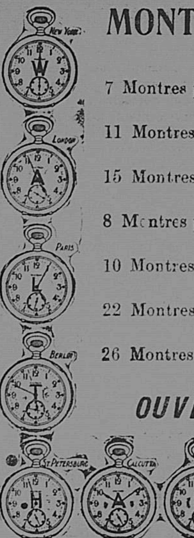

MONTRES A 33 pour CENT
DANS LA PIASTRE
7 Montres pour Hommes, plaquées en or De $18 00 a $12.00
11 Montres plaquées en or pour Hommes De $15.00 a $10.00
15 Montres plaquées en or pour Hommes De $12 00 a $8.00
8 Montres plaquées en or pour Dames De $18.00 a $12.00
10 Montres plaquées en or pour Dames De $12.00 a $8 00
22 Montres pour Dames, 14 k or solide De $23.00 a $16 50
26 Montres en argent solide toutes grandeurs De $3.50 a $25.00
OUVERT TOUS LES SOIRS
Frank Ricard,
Bijoutier Moderne
646 RUE MERRIMACK.

New York Cloak and Suit Co.,
12 rue John
Habits-Tailleurs, Gilets, Corsages et Jupes
Pour l'Automne et l'Hiver.
Nous avons de splendides bargains dans toutes ces marchandises. Quel que soit le prix que demandent les autres marchands, vous trouverez toujours qu'il n'y a pas de meilleur marché que chez nous.
Quelques Suggestions :
$10.75—Habits d'excellente qualité pour dames; chéviotte noire et drap vénitien en noir et bleu, devant ouvert ou gilet blouse, 9 remplis, jupe de belle confection. Valeur régulière de $15.00
Maintenant $10.75
$11.50, $12,50 et $14.75—Habits Norfolk ou de promenade en beaux mélanges de noir et blanc, effets bleu ou gris, aussi couleurs solides en bleu, noir, brun, etc., jupes bien cousues au bord et faites par tailleurs. Un excellent bargain à ces prix.
Beaux Habits pour Dames
De $20.00, $25,00 à $40.00
Styles nouveaux qui ne pourront se trouver ailleurs. Ne manquez pas de les voir.
CORSAGES
$2.98—Corsages en soie métallique, valeur de $4.00.
$3.98—Corsages en soie taffetas, valeur de $5.00.
$4.50—Corsages en peau de soie noire, valeur de $6.50.
98c., $1.25, $1.50 et $1.98— Nouveaux styles, richement garnis en noir, blanc, Resida, bleu, rose, rouge, etc.
MANTEAUX
Chics manteaux courts à $4.98, $6.50 et $8.50
Manteaux Monte Carlo, en noir et couleurs $8.50, $10.75, $12.50 en montant.
Si vous n'avez pas reçu un de nos catalogues illustrés envoyez votre adresse et nous vous en expédierons un.

BARGAIN SPECIAL
EN
Chapeaux Garnis
VENDREDI ET SAMEDI
Un lot de formes en feutre. Juste ce qu'il vous faut comme chapeau de travail
Seulement 10c chacun.
Le BON TON,
Rue Aiken, Vis-à vis l'Eglise St. Jean-Baptiste.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
IDA MELVILLE
DANS
"SIS HOPKINS"
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

HUNTINGTON HALL
Mardi apres-midi et soir 21 Oct.
Sixieme tournee annuelle
"THE KILTIES"
Gordon Highlanders.
MEILLEURE FANFARE DU CANADA
40 Musiciens, 10 solistes, 16 chantres, 6 danseurs, 2 Cornemuses, 4 Bugles militaires, 1 Enorme tambour-major, Enfants danseurs, etc. Apparaissant en costume complet. Succes grandiose dans 300 villes americaines.
PRIX { Apres midi 25c, 35c et 50c. Soir 50c, 75c et $1 00.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Du 15 au 21 septembre dernier avait lieu à Rome un congrès international de médecins gynécologues et obstétriques du monde entier. Là s'étaient donné rendez-vous des sommités médicales de l'Italie, de l'Angleterre, de l'Espagne, de l'Amérique du Sud, du Nord, etc., etc. Le Canada n'est pas passé ignoré dans ce congrès. La Province de Québec et surtout Montréal, était représenté par le Dr M. T. Brennan, professeur à l'université Laval et gynécologue de l'hôpital Notre-Dame; par le Dr L. N. Delorme, de la Pointe St Charles, professeur d'anatomie à l'université Laval; par le Dr A. Ethier, professeur agrégé en clinique externe à la même université et assistant chirurgien à l'hôpital Notre-Dame; par les Drs Girard, de la rue St Antoine, et Rhéaume, de la rue St Denis, et enfin par le Dr L. P. Normand, de Trois-Rivières, membres du Bureau des gouverneurs des médecins de la Province de Québec.

Il est à noter que cinq de ces médecins sont d'anciens internes de l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

En se rendant à Rome pour l'ouverture du congrès qui avait lieu huit jours plus tard, nos médecins canadiens ont visité différentes villes d'Italie: Florence, Gènes, où ils ont admiré le monument de Christophe Colomb; Pise, Turin, etc.

Sur invitation spéciale du gouvernement italien, un certain nombre de congressistes français, canadiens, etc., se sont rendus à Lalsomaggiore, pour être témoins de fêtes données à la mémoire de feu le Dr Porro, un des plus grands médecins italiens mort trois semaines avant l'ouverture du congrès.

Partout les congressistes ont été l'objet de chaleureuses réceptions.

Avant de laisser la Ville Eternelle, nos médecins canadiens ont eu le bonheur d'être admis en audience privée auprès de Sa Sainteté Léon XIII, qui a eu un bon mot pour chacun en causant du Canada, auquel il s'intéresse vivement.

Puis, le 21, le directeur du Collège Canadien à Rome, M. Vacher, conviait les Canadiens à un déjeuner, à l'occasion du pasasge à Rome du premier ministre du Canada, Sir Wilfrid Laurier. On remarquait à ce dîner: Sir Wilfrid Laurier, l'hon sénateur Gibson, d'Ontario, un évêque, plusieurs supérieurs de différentes communautés, M l'abbé Messier, de St Hyacinthe, actuellement à Rome, et le groupe des médecins canadiens.

En laissant Rome, ces derniers ont poussé une pointe jusqu'à Naples et Pompéi et sont revenus ensuite par le sud et le midi de la France, enchantés de leur voyage sous tous les rapports.

Après un séjour de quelques semaines à Paris, employées à suivre différents hôpitaux, les Drs Brennan, Delorme, Normand et Girard s'embarqueront pour retourner au pays.

Nous apprenons aussi que le Dr A. Ethier, ancien interne en chef de l'hôpital Notre-Dame, et qui a passé quatorze mois interne à l'hôpital libre de St Michel, à Paris, nous revient, rappelé par l'hôpital Notre-Dame, pour prendre la direction du dispensaire de chirurgie à cette institution. Le Dr Ethier a été de plus l'élève du professeu Guyon et de l'Institut Pasteur.

Ajoutons qu'au congrès de Rome, le docteur Brennan a fait une communication personnelle qui a soulevé de vives discussions et présenté un instrument de son invention. Il a été en plus élu président d'honneur pour la section du Canada.

QUEBEC

— Un certain nombre d'intimes se proposent d'honorer le Dr Brochu d'un banquet pour célébrer le titre honorifique qu'il vient de recevoir du gouvernement français, celui d'officier d'Académie. Ils ont eu une réunion préliminaire pour cela au Château Frontenac. Ce ne sera pas un banquet de la faculté, mais un banquet d'amis et d'admirateurs du Dr Brochu, le distingué professeur de pathologie, à l'Université Laval de Québec, promoteur du premier congrès médical de langue française dans l'Amérique du Nord et premier président de l'Asociation médicale de langue française du continent américain.

OTTAWA

— Les retours de l'immigration pour septembre indiquent une augmentation de 2,234 sur le mois correspondant de 1901. Le total des immigrants passés à Winnipeg est de 5,614 pour le mois de septembre, de ce nombre 217 sont des Canadiens revenant des Etats-Unis.

— Un superbe étalage de légumes, plantes, etc., qui ont poussé et mûri dans le district du Yukon, nous prouve que le climat du Yukon n'est pas du tout aussi terrible qu'on se l'imaginait. De l'avoine belle et complètement mûre a été coupée là vers la mi-août. Cette avoine ressemble beaucoup à celle qui pousse dans tout l'Est du Canada.

— Lord Strathcona a fait savoir au ministère de l'Agriculture qu'une commande pour $50,000 d'instruments aratoires avait été donnée à Massey-Harris, par le commissaire de l'Afrique-Sud. Cette première commande sera suivie d'autres.

VAUDREUIL

— La mort vient d'enlever à l'affection d'une nombreuse famille et à l'admiration respectueuse de toute une paroisse, madame veuve Evangéliste Gauthier, née Cécile Lefebvre. Depuis deux ans surtout, dontvO HTHTESC deux ans surtout, la maladie minait cette vénérable personne, dont toute la vie n'a été marquée qu'au coin de la charité intelligente et modeste et de la piété la plus édifiante. Aussi un grand nombre de personnes ont assisté à ses funérailles, qui ont été très imposantes. Chacun tenait à honneur de conduire à sa demeure dernière la croyante sincère, la femme forte dont les vertus faisaient l'admiration de toute une population. Conduisaient le deuil, les fils de la défunte, MM. Honoré, Evangéliste et Hormisdas Gauthier; ses petits-fils, Joseph Lamer, John Lucas; ses neveux, Olivier Proulx, Hilarion Dutrisac; dans le cortège, remarqués MM. H. S. Harwood, M. P., Dr Auguste Denis, MM. les notaires Favreau et Legault, M. Emery Gauthier, Dr Valois, Edouard Laberge, Clovis Vinet, Azilda Valois, J. G. de la Durantaye, Origène Ranger et autres.

Les porteurs étaient des neveux et des petits-fils de la défunte, MM. François Lucas, Emile Lefebvre, Pierre Gauthier, Louis Lucas, Alain et J. B. Lucas, Léopold Gauthier et Eugène Dutrisac.

C'est M. le curé Godin qui a célébré le service funèbre, au cours duquel le choeur de chant, sous la direction de M. Hilarion Dutrisac, a chanté avec grand effet la messe des morts.

SHERBROOKE

— Un incendie, qui pendant quelque temps a menacé de prendre des proportions alarmantes, s'est déclaré entre quatre et cinq heures lundi après-midi, dans un paté de vieilles constructions servant d'étable et de remise à voitures chez Mme B. Caron du No. 72 de la rue du Marché. L'incendie semble avoir pris naissance dans une étable à chevaux et se communiqua ensuite au foin dans le fenil. On fut quelque temps avant de s'apercevoir du feu et quand les pompiers arrivèrent sur les lieux une partie de la bâtisse flambait. Une certaine quantité de foin fournit un élément à une propagation rapide des flammes Cependant on eut le temps de sauver une vache et un cheval qui se trouvaient à l'étable. Les pompiers travaillèrent activement et réussirent à préserver quelques logis situés parallement à la bâtisse en feu. Les flammes se communiquèrent à l'étable de M. John Maguire, située à quelques pieds du lieu du sinistre. L'un des fils de M. Maguire se hâta de faire sortir les chevaux de l'étable, il traîna dehors les voitures dans une remise attenante.

L'étable de M. Maguire n'est plus qu'un amas de ruines informes. Les pertes sont d'environ $400 sans assurance. L'étable de Mme Caron fut presque entièrement consumée. Les pertes sont couvertes en partie par une assurance. On rapporte que le feu a été mis par un fumeur imprudent qui est entré dans l'étable de Mme Caron pendant l'après-midi.

— Mardi matin est décédée chez son père, M. Nap. Richard, Mme Henriette Richard, épouse de M. Chas. Cabana. La mort l'a ravie à l'affection de son époux après trois ans de mariage et à l'âge de 34 ans. Elle était malade depuis quatre longs mois. Sa mort a été très édifiante. Elle était la soeur de nos concitoyens MM. Antoine, Napoléon, Frédéric et Oliva Richard et la soeur de Mme J. O. Lanctôt et de Mlle Mina Richard. Les funérailles ont eu lieu hier matin, à la Cathédrale.

AVIS

Le charbon augmente toujours, c'est donc le temps d'économiser. M. Louis Gagnon, marchand de viande et poisson frais et salé, donnera cinq par cent de réduction. Toute commande livrée à domicile. Rue Salem, en face de la rue Decatur. 18o

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le Cordial de Murier Impérial dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VENTE SPECIALE
UNE NOUVELLE LIGNE DE
Chapeaux de Velours
DES DERNIERS STYLES.
Valeurs de $3.00 et $4.00 Seront vendus a $1.98
Venez les voir. Sa vente commencera samedi à midi
S. CARP,
44 rue BRIDGE.

M. Goldman
Ouverture de Chapeaux pour Dames. Modes, Habits, Fourrures, Corsages de toutes sortes.
Tous sont invités à l'ouverture
VENDREDI APRES-MIDI A 5 HRS 30.
231 RUE AIKEN.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.
Département des Tapis.
N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis
"BRUSSELS"
la meilleure production de S. Sanford & Sons.
Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à
89 CENTS SEULEMENT
On coud, pose et double ces tapis gratis.
Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.
P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client,
Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.
VOUS POUVEZ CHOISIR
Dans une aussi belle ligne de Pardessus que vous puissiez trouver ailleurs. La nouveauté ne vous coûte pas plus que les habits que nous choisissons et les faits les plus importants que vous devez vous rappeler sont ceux-ci:
BAS PRIX, QUALITE, COUPE
Chics Pardessus Longs
Ils font fureur cette année et sont de 42 à 50 pcs de long. Plusieurs styles sont finis avec ceinture en arrière ce qui donne à l'habit un "chic" attrait. Nous les montrons de $10 à $22, ce qui est de $2 à $7 meilleur marché que toute autre maison en ville.
Pardessus réguliers de $4 à $22.
Pardessus pour Enfants, grandeurs 3 à 16, $2 à $7
Pardessus pour Garçons, grandeurs 15 à 19, $4.50 à $12.
....VENEZ AU....
Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

Une Recommandation !
Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz
Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.
Lowell Gas Light Co.

La Loi ne Permet à Personne de se passer d'Habits
Vous pouvez obéir à la loi en achetant vos
Habits à Crédit
DE LA
Standard Supply Co.,
636 RUE MERRIMACK.
Habits et Chaussures pour hommes et enfants,
Au comptant ou à crédit.
Tous sont bienvenus à la
STANDARD SUPPLY CO.,
636 RUE MERRIMACK.
Jos. BEAUMIER, - Gerant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante immédiatement, une cuisinière, au No 331 rue Moody, P. Racine, 18 o.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le français comme assistante dans un collège commercial à Lowell. S'adresser à L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privée. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situé au coin des rues Cheever et Aiken est à louer. Le local est très bien préparé, peinture à neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser à Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises sèches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à A. G. Leblanc.

A VENDRE—Bois de corde à vendre; rondins de bois franc mêlés avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hêtre et du chêne, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises à chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour à bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir à ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant à moi.

ON DEMANDE—une femme agée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser immédiatement chez M. Jos. Vadnais, 498 Lakeview Ave, 17 o

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York
La plus forte machine parlante inventée jusqu'ici et le prix est très bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.
Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.
La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant déjà, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les méthodes vraiment commerciales. C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes différentes pour profit mutuel.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile,
Poêles à Bois.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
587 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 3.

Le pénitencier est imposant dans sa laideur et l'on se sent frissonner d'horreur en s'avançant au milieu de cette multitude d'êtres humains réduits au silence. Dans ce costume particulier dont deux moitiés de couleurs différentes, une rouge et une grise, les manches relevées, laissant voir des bras bien musclés, poilus et brunis, la figure indifférente et les yeux baissés comme des nonnes en prière, les uns courbés sur la pierre, travaillant sans relâche, les autres s'appliquent forcément sur le bois, ou font dans les habits ou le fer. Tous peinent sans aucune rémunération, c'est une dette qu'ils paient à la société outragée!

Les visiteurs suivaient en silence et observaient s'ils n'apercevaient pas la figure de leur ancien ami. Ils avaient fait le tour de la cour, visité les ateliers, et pas un n'avait découvert la présence du prisonnier; il s'était caché. Rodolphe se sentit tirer par la manche de son habit:—et Paul, dit un des amis, nous ne l'avons pas vu?....

—Nous repasserons, dit Rodolphe à voix basse, comme s'il eut craint d'être soupçonné de mauvaise intention par le guide.

Ils étaient arrivés dans le corps de la bâtisse principale.

La curiosité convie agréablement à observer la vie de ces hommes privés de la liberté, et malgré tout l'intérêt que peut offrir la nouveauté, les visiteurs ne se sentent pas à l'aise en longeant les longs corridors où s'alignent étroitement les cellules pauvres des détenus. Ils entrent dans une pièce silencieuse et déserte; des ombres fantastiques voilent leurs yeux et leur donnent la chair de poule. Ils s'approchent instinctivement les uns près des autres et sentent leur respiration devenir normale, leur coeur battre moins vite. L'on cause plus fort en questionnant le cicérone et l'on écoute moins attentivement les illusions qui se perdent dans l'espace resté vide.

Les visiteurs avaient traversé toute la bâtisse en jetant un oeil timide sur les prisonniers indociles tenus sous les verrous. Arrivés à l'extrémité d'un long corridor, le guide, tournant quelques pas à sa droite, ouvrit une porte et les fit entrer: c'était la chapelle. C'est là, dans ce sanctuaire, que se dresse modeste et dégarni un petit autel, où chaque matin le prêtre immole son Dieu, en présence de toutes ces âmes criminelles, repentantes, peut-être méditant un nouveau crime. La lumière de deux cierges qui brûlent sur l'autel, vacille et éclaire l'étroit espace où le ministre de Dieu, les bras élevés au ciel, murmure les prières du saint office, pendant que les prisonniers rangés sur de longs bancs placés en arrière dans une demi obscurité, semblent prier. L'on dirait toute une communauté dans la méditation.... Pourquoi pas? Dieu est miséricordieux, et il n'est pas défendu à des criminels de le prier.

Revenant sur leurs pas et s'apprêtant à sortir de la chapelle, ils entendirent résonner un harmonium.

—Tiens, dit Rodolphe, vous avez de la musique ici?

—Oui, dit le garde, c'est un prisonnier qui joue le dimanche et il est à pratiquer.

—Mais c'est un privilégié, reprit un autre, car tout ce temps-là, il se repose.

—Peut-être, mais il est aux travaux forcés tout de même, ce qui est bien pénible, car c'est un excellent prisonnier.

—Quel est son nom? dit un troisième.

—Paul Goulier.

—Paul Goulier! s'écrièrent les quatre amis.

—Oui, le connaissez-vous? dit le guide en les regardant.

Rodolphe, pâle, n'avait pu dompter sa physionomie devenue agitée. Les autres fixaient, hébétés, l'endroit d'où venaient les sons, réalisant avec angoisse la courte distance qui les séparait de celui qui avait été leur camarade. Rodolphe, retrouvant son énergie, répondit: Oui, nous le connaissons, il est de Québec et nous aussi.

—Vous pourrez le voir dans quelques minutes, il sera à son travail....

—Que fait-il?

—Il taille la pierre, dit le guide...

—Pauvre garçon, murmura Rodolphe.....

—Tiens, regardez là; voyez-vous dans le coin? c'est lui, c'est Paul Goulier, dit le guide. Les quatre amis fixèrent l'endroit qu'il indiquait de sa main et reconnurent leur ami qui, n'ayant pas eu le temps de se dérober à leurs regards, avait tourné le dos. La pitié secoua leur âme et ils s'apitoyèrent sur son sort. En s'avançant dans cette direction, ils regrettèrent qu'il fût défendu de parler aux prisonniers. Rodolphe avait laissé passer un de ses amis en avant avec le guide et en tenait deux autres en arrière de lui, de sorte qu'étant au milieu, il avait plus de chance de ne pas être vu par les gardiens. En passant près du condamné qui se cachait la figure, Rodolphe hasarda ces deux mots: Pauvre Paul! et il glissa dans sa chemise entr'ouverte un billet.... A quelques pas de là, les quatre amis se retournèrent et regardèrent une dernière fois: le prisonnier pleurait! —C'en est assez, dit l'un d'eux, allons-nous-en; je veux bien croire qu'il y ait ici des criminels, mais il ya sûrement des malheureux. Le billet contenait ces mots: "Malheureux et cher ami, je pleure le destin fatal qui s'est abattu sur ton existence. Je demeure quand même ton ami et je veux te remplacer auprès de ceux que tu as quittés pour toujours. Violette me paraît étrange. Adieu, pauvre Paul."

VII

Paul était demeuré accoudé à l'étroite fenêtre de sa cellule, abîmé dans sa douleur. Se perdant en conjectures, depuis un an qu'il était au pénitencier, il échoua chaque fois qu'il voulut pénétrer l'insondable énigme qui l'avait conduit au bagne. Il vit alors avec désespoir la triste perspective d'une vie désormais vécue au contact des forçats, ces monstres humains. Ce n'était plus un rêve, et il était donc vrai qu'on le considérait indigne de vivre dans la société des hommes. Désespérant de ne plus revoir la liberté, malgré toutes ses protestations d'innocence, il résolut de sacrifier courageusement son corps à la justice humaine et de vouer son esprit, sa vie malheureuse, au souvenir de Violette, afin de jeter un peu d'éclat dans son âme sombre et meurtrie. Il saisit fièvreusement sa plume et se courbant sur son lit, il écrivit:

"Pénitencier St Vincent de Paul,
21 mai 188...

"Pardon, Violette, ma bien-aimée, "pardon! pardon!! Je suis innocent. "Je suis si misérable, on me croit un "tel criminel que si je ne connaissais "l'honnêteté de ton coeur, et la con-"fiance absolue que tu as mise dans "les serments solennels que je t'ai "faits de mon amour, je croirais que "toi-même tu doutes de mon inno-"cence et de mon honorabilité. Puis-"que les hommes me bafouent et me "renient comme un humain, Dieu, au "moins, connaît mon âme innocente, "et il ne me reste que toi sur cette "terre de misères pour partager mon "supplice. Ne crois jamais, Violette, "que je me sois rendu coupable d'une "telle infamie; mon passé, toute ma "vie, mon amour, en sont la négation "absolue. Quoiqu'on dise, n'ajoute "jamais foi à cette condamnation er-"ronée, pas même à la vraisemblance "qui ressort de mon procès et de la "sentence sévère des juges. Je suis la "victime d'un monstre que je ne puis "désigner, pas même soupçonner, car "traitant tout le monde avec une éga-"le amitié, je n'aurais pu penser avoir "un ennemi capable d'une aussi noire "scélératesse.

"C'en est donc fait de mon bonheur "et peut-être du tien! Il me faut con-"sidérer ma vie malheureuse, comme "décisive et faussement expiatrice, "passée dans ma retraite sombre, me "la représenter comme un abîme où "je dois souffrir en attendant la mort. "Que ces paroles, chère Violette, ne "t'inspirent aucune tristesse. aucun "effroi. Si tu m'aimes encore et "quand même, rassure-toi, car "je veux vivre, souffrir et es-"pérer. Non, je ne croirai point "qu'il veuille notre malheur l'Etre "puissant et bon qui donne à l'inno-"cent le courage, la force de subir le "châtiment mérité par un lâche et "inhumain déserteur. Je ne puis me "dire d'une telle fermeté que cette "épreuve ne puisse m'ébranler, car "j'ai souffert et souffre plus que mon "lot; mais si tu m'aimes encore je "n'aurai pas de faiblesse et je souffri-"rai bien malheureux, mais résigné. "Ton souvenir, ton amour adouciront "mes peines, en développant toujours "davantage dans mon coeur l'affection "qui devait servir un jour à notre fé-"licité, car je serais devenu ton é-"poux."

Violette sentit son coeur se gonfler, sa gorge se serrer, son âme secouée par un sanglot. Etouffant sous l'étreinte cruelle, sa vie sembla couler de ses yeux rougis.

Si c'est du coeur que jaillissent les plus beaux sentiments, de l'âme qu'émanent les plus nobles pensées, si c'est aux qualités du coeur et de l'âme que doivent s'attacher l'estime et l'affection, combien, ô femmes aimantes et sensibles, ne devez-vous pas être aimées, combien il doit être doux de souffrir quand on vous aime et que vous nous aimez!

Elle voulut parler à l'image de Paul et articuler son nom, mais le tremblement de ses lèvres et le choc terrible l'en empêchèrent. Elle demeura quelque temps dans cet état, mais contraignant ses larmes qui coulaient avec peine, elle baisa avec effusion la lettre qu'elle tenait sur son coeur et en continua la lecture:

"Ma bien-aimée, la pensée d'être "encore aimé par toi sera ma seule consolation; j'y trouverai le courage "nécessaire pour supporter mon sort. "Je serai fort en me rapelant ton sou-"venir, mais tu me pardonneras mes "larmes, puisque, désormais, il ne me "sera permis que de t'aimer, souffrir "et languir dans une séparation éter-"nelle.

"Que le sort est cruel et combien le "bonheur qui devait nous échoir pâlit "à la pensée du partage inégal que le "destin fait de sa fortune et de ses "biens! Comprends-tu la grandeur du "malheur qui m'accable? Sais-tu la "grande épreuve qui me prive de ta "vue, qui m'arrache de ton sein virgi-"nal où je devais déposer religieuse-"ment les baisers dont Dieu a mis "dans nos âmes la semence et l'infinie "grandeur?

"Fuis mon passé bienheureux, tu es "tout mon bonheur. Fuyez, ondes "vaines du temps qui ne revient pas, "fuyez bien loin, mais si loin que vous "parveniez, vous n'effacerez pas de "mon coeur l'immense amour qu'il "voue à celui qui lui ressemble!!

"Je suis peut-être téméraire de te "parler ainsi, Violette, car j'ignore les "sentiments qui t'animent maintenant "à mon égard. En réalité, je ne suis "plus qu'un forçat, et pour satisfaire "aux exigeances sociales, tu n'as peut-"être que du mépris pour moi. Je le "sens, je ne suis plus rien et je ne "mérite plus qu'on me traite avec pi-"tié. Mais, ma chère aimée, devant "Dieu qui m'entend, je te jure mon innocence!

"Ferme tes yeux sur ma matière si "tu dois plaire à ton entourage, mais "au moins, hors de notre horizon mor-"tel, estime-moi dans l'infini. Mon "âme te suivra avec fidélité dans ta "vie que tu me feras connaître, par-"tageant tes joies et tes peines, car "nos deux âmes seront les deux "soeurs. Sois heureuse et souviens-"toi que, quoiqu'éloigné de toi dans la "vie, j'existerai toujours pour te ché-"rir dans la beauté et la grandeur de "la nature qui plane au-dessus de nos "misères et de mon malheur!!"

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford. sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le Liquide Nettoyeur Impérial vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE
CORSETS ET CHAPEAUX
est sans contredit celui qu'exhibe
Mme BELLEHUMEUR
(née Lena Lalumiere)
Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

Credit ou comptant
AU NO
400
Rue MERRIMACK
Vis-a-vis le City Hall.
Le plus bel assortiment de Hardes faites pour Hommes et Enfants,
Manteaux pour Dames
Costumes,
Collerettes,
Jupes et Chapeaux
Toutes ces marchandises à des prix défiant toute compétition. Sinon votre argent sera remis.
Ne vous trompez pas
C'EST LE
No 400
Rue Merrimack.
M. I. BOURKE est le Gerant.
VENEZ LE VOIR.
Smith & Fine

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et après jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant à Pelham Centre avec les chars de Nashua, et à Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot à 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.55 p. m. Laissent Lawrence à 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.30 a. m.
Laissent Nashua à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre à 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Le Temps des Poêles
Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.
En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais
N'allez pas vous Tromper
en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Bargain Special
en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50 Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.
Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.
Achetez votre laine chez
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis à cor
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 43 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés. 183 13.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

$125

C'est tout ce que nous voulons pour un

PIANO

droit en bonne condition. Nouveau tabouret et dessus aussi donnés.

Conditions $5 par mois.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

DEGRINGOLADE

UN BARONNET REDUIT A LA PLUS GRANDE MISERE SE REFUGIE DANS UN ASILE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17 — Sir William McGregor, âgé de 72 ans, a été admis à la Westham Workhouse, Londres, aujourd'hui. Le vieux baronnet était dans la plus grande détresse depuis plusieurs années et demeurait chez des parents qui ne veulent plus le supporter.

Sir William est le quatrème baronet de sa lignée. Le premier était chirurgien de George IV.

Eruptions volcaniques

LA SOUFRIERE VOMIT DU FEU SUR L'ILE ET ON CRAINT POUR LA SURETE DES HABITANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Kingstown, Ile St-Vincent, 17—On s'alarme beaucoup des éruptions de la Soufrière qui se continuent toujours. Hier soir, le volcan était en grande éruption et il est tombé sur l'île quantité de cendres et de lave. Un orage électrique accompagnait l'éruption. On est sans communication avec Georgetown et on craint beaucoup pour cette ville.

Des nouvelles reçues de la Martinique disent que la Montagne Pelée est encore en éruption. Les détails manquent.

AMNISTIE GENERALE

Le sultan remet en liberté les Macédoniens révolutionnaires

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Constantinople, 17—La Porte a aujourd'hui publié un rapport laissant entendre que la révolte de la Macédone est maintenant chose du passé. Le bulletin se lit comme suit:

La rébellion de la Macédone est finie. Les révolutionnaires ont été anéantis ou chassés au delà de la frontière de la Bulgarie. Le sultan a accordé amnistie générale aux Macédoniens qui directement ou indirectement ont contribué au mouvement."

Le mouvement révolutionnaire dont il est ici question a éclaté il y a une couple de semaines, bien qu'il y ait des troubles chez les Macédoniens depuis plusieurs années.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les echantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

TRAVERSEE AJOURNEE

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 17—Le Celtic, de la White Star, a retardé aujourd'hui sa traversée pour New York, à cause de la tempête qui sévit sur les côtes.

LE MEURTRIER YOUNG

SON PROCES S'INSTRUIT AUJOURD'HUI ET ON S'ATTEND A UN VERDICT CET APRES-MIDI

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 17 — Le grand jury a ouvert aujourd'hui l'enquête dans la cause de William Hooper Young, accusé du meurtre de Mme Anna Pulitzer. On amènera comme pièces de conviction les objets qui ont appartenu au crime, notamment la valise où l'on a trouvé les habits couverts de sang qui appartenaient à la victime. Tous les témoins qui ont été examinés à l'enquête de New Jersey comparaitront de nouveau.

On s'attend à en arriver cet après-midi à un verdict de culpabilité au premier degré.

A 1400 PIEDS D'ALTITUDE

(Service spécial de L'Etoile)

Middleton, N. Y., 17—M. E. H. Harriman magnat des chemins de fer, doit faire ériger un Refuge sur le mont Orama, près Orden, au coût de $85,000. Le site est à 1400 pieds d'altitude et offre le plus ravissant coup d'oeil.

LA VARIOLE A SALISBURY BEACH

(Service spécial de L'Etoile)

Newburyport, Mass., 17—Un cas de variole a été découvert à Salisbury Beach, hier. La victime est un enfant du nom d'Abel Souther.

BEAU DEVOUEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, Del., 17—L'on annonce que M. J. Edward Addeks retirera sa candidature au Sénat des Etats-Unis afin d'empêcher les démocrates de remporter la victoire dans l'Etat.

L'ARCHEVEQUE ELDER

IL DEMANDE A ROME DE LUI DONNER UN COADJUTEUR VU SON GRAND AGE

(Service spécial de "L'Etoile")

Cincinnati, O., 17 — L'on annonce que Mgr l'archevêque William Henry Elder, le vénérable prélat du siège métropolitain de Cincinnati et le doyen de la hiérarchie catholique des Etats-Unis, va demander un coadjuteur. Il aurait pris cette décision après la réunion des évêques qui a eu lieu, mercredi, à son palais archiépiscopal. Le Très Révérend Camilus Paul Metes, évêque de Covington, Ky, semble être le candidat le plus recommandé à ce haut poste de responsabilité et d'honneur.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaitre, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Gouverneur Taft

Il parle du desir des Etats-Unis de donner l'independance aux Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17 — Le gouverneur Taft, dans son discours prononcé récemment à Manille, discours dont la copie vient d'arriver au département de la guerre, à donné à entendre aux Philippins que, le temps arrivé, on leur permettra de déclarer s'ils veulent se séparer des Etats-Unis ou non. En parlant ainsi, il doit suivre les instructions de l'administration ou exprimer les propres vues du président. Il a dit en substance:

"Le but du gouvernement américain en prenant possession des îles, est de les garder pendant un temps indéfini avec l'intention de préparer la population des Philippines à un gouvernement autonome et de la mettre en mesure de pouvoir déclarer si elle elle veut demeurer avec les Etats-Unis comme le Canada et l'Australie le sont en rapport avec l'Angleterre. Je crois que l'association sera indéfinie. Comme je l'ai dit déjà, il peut se faire qu'une génération, peut-être deux, disparaissent avant que le temps soit arrivé. Nous ne pouvons dire le nombre d'années que cela prendra."

Sir Wilfrid Laurier

Il est arrivé ce matin à Rimouski et sera ce soir à Québec ou une grande demonstration est organisée en son honneur

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 17 — La "Lake Erie" a été signalé à Belle-Isle, et doit arriver à Rimouski de bonne heure ce soir. Sir Wilfrid Laurier a télégraphié de Belle-Isle à Moncton, N. B., ordonnant un train spécial à Rimouski, ce matin.

Le steamer Lake Erie a passé le détroit de Belle-Isle vers 10 heures mercredi matin.

Le comité de réception a été forcé par conséquent de changer un peu son programme. On ira cependant au-devant de Sir Wilfrid à bord du "Druid" jusqu'à St Joseph de Lévis. Sir Wilfrid s'embarquera à bord du "Druid" à St Joseph de Lévis pour se rendre au quai du roi ce soir entre 7 et 8 heures. Le "Druid" sera suivi de toute la flotille du "Yatch Club" et il y aura illumination générale sur les deux rives du fleuve ainsi que des feux d'artifice à droite et à gauche dans le port et sur les hauteurs de Québec.

Montréal, 17 — Sir Wilfrid Laurier est arrivé à Pointe au Père à 2 p. m. Demain soir, il sera l'objet d'une grande réception ici. Tous les clubs libéraux l'excorteront à l'hôtel Windsor où un banquet sera donné en son honneur.

Triple Tragédie

MEURTRE ET SUICIDE DANS UN BUREAU D'AVOCAT A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — Une triple tragédie s'est déroulée cet avant-midi au neuvième étage du Broad Exchange, dans les bureaux de Cantor, Adanms & McIntyre.

La tragédie a été cause de la mort de trois hommes. Ce sont William C. Turner, Albert Hamilton et William J. Mallard.

Ces hommes avaient des intérêts dans la Climax Battling Co. On dit que Turner, autrefois trésorier de cette compagnie, avait un déficit de $5,000 dans ses comptes.

Les trois hommes se sont rencontrés dans les bureaux de Cantor, Adams et McIntyre, avocats, à 11h. 20 cet avant-midi, pour y effectuer un règlement. Après une discussion animée, Turner a sorti de sa poche un revolver et a fait feu sur les deux autres hommes, après quoi il s'est flambé la cervelle.

La tragédie s'est déroulée dans le centre du quartier des affaires, au No 25 rue Broad et a causé beaucoup d'excitation.

A L'ACADEMIE MILITAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17 — Le colonel C. T. Mills, surintendant de l'académie militaire, a fait son rapport annuel au secrétaire de la guerre. Il dit que la discipline est satisfaisante dans le corps des cadets. Le nombre maximum de ces derniers est de 492 et l'année académique a été ouverte cette année avec 471 inscriptions. De ce nombre se trouvent un élève de Costa Rica et un autre du Vénézuela.

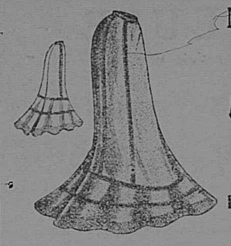

Nouveautes Speciales en Manteaux de Dessus

Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Habits Norfolk, Collerettes, Manteaux Monte-Carlo, Manteaux longs, etc.

Jupes de promenade. Jupes de sortie, etc., etc.

JUPES POUR DAMES, 28 à 38 pouces de long, $2.98, $3.49, $3.98.

MANTEAUX POUR ENFANTS, $3.98, $4.98 à $10.00.

JUPONS, 98 cts, $1.25 à $2.98.

PEIGNOIRS, 42 cts, 79 cts et 98 cts.

HABITS NORFOLK—1 lot d'habits Snow Flake à effet Norfolk, $8.98.

JUPES DE SOIE—$5.00, $7.50 à $15.00.

JUPONS EN SOIE—$3.98, $4.98 et $7.50.

PLUMES D'AUTRUCHE, BOAS, TOURS DE COU—Grandes valeurs partout.

Chris. Holmes Magasin de Specialites 124-126 rue Merrimack.

PELLETIER & LEDOUX

De Grands Avantages cette semaine dans nos marchandises d'automne. Le froid augmente et le charbon est cher. C'est à vous de profiter des BARGAINS que nous allons vous offrir dans nos **Couvertures, Confortables et Sous-vêtements** pour dames, hommes et enfants, **Collerettes et Manteaux.** Toutes ces lignes seront réduites, à vous d'en profiter.

Voici Quelques Jobs Excceptionnels :

Corps en jersey ou coton ouaté, pour hommes, une très belle valeur, très pesants, valant 50c, réduits à **39c**

D'autres valeurs extra en laine naturelle à **50c, 75c et $1**

JOB, JOB, 25 doz. de Bas noirs ou gris, tout laine, pour hommes. Ce sont des bas qui ne se détaillent jamais moins de 50c. Votre choix pour **25c**

Chapeaux ! Chapeaux !

Nos Chapeaux sont certainement les plus chics et nos prix les plus bas. Pourquoi ne pas venir visiter ce département avant d'acheter ailleurs, notre assortiment est des plus complet. Mlles Marie Anne Lemerise et Angélina Hotin seront toujours à votre disposition.

☞ Rappelez-vous que notre SPECIALITE est les habits d'enfants, ainsi vous avez un choix extraordinaire dans les Bonnettes et Manteaux d'hiver pour fillettes et enfants——Chez

Pelletier & Ledoux, 512-514 rue Merrimack,

SUICIDE D'UNE FEMME AUTEUR

New York, 17—Mlle Ida C. Craddock, la femme auteur de Philadelphie, qui a causé toute une sensation il y a quelques mois par la publication de son livre, "The Wedding Night", s'est suicidée en s'asphyxiant avec du gaz d'éclairage, au no 134 de la 23e rue ouest, ce matin.

Elle avait été condamnée à $500 d'amende pour publication de littérature obcène et l'on pense que c'est ce contre-temps qui l'a portée à s'ôter la vie.

Bargains pour Samedi

250 paires de vraies Chaussures "Monarch" vendues partout à $3 et $3.50. Spécial pour Samedi **$1.95**

Voir c'est Croire

Nous ne demandons pas aux gens de croire aux vertus de nos habits avant d'être convaincus par une inspection personnelle. Nous savons que les habits offerts par nous sont de beaucoup supérieurs aux marchandises qu'on offre ailleurs et qu'ils sont l'égal, sous plus d'un rapport, des créations de marchands-tailleurs qui demandent le double de nos prix.

Bargains pour Samedi

3 caisses de Sous-vêtements doublés en laine, pour hommes. Valeur de 50c. Samedi seulement **29c**

Une Soigneuse Inspection vous Convaincra que

Nos Habits ne pourraient être meilleurs si nous demandions le double du prix !

Les Habits B. KUPPENHEIMER & CO., de Chicago, dont les produits se vendent exclusivement ici sont faits de la même manière que le font les marchands-tailleurs. Ils sont coupés des mêmes modèles que ceux des tailleurs et faits des meilleurs tissus, doublures et garnitures que l'argent puisse acheter. **Vous ne pouvez acheter rien de meilleur a aucun prix.**

Le plus grand assortiment d'HAbits et Pardessus Fashionables pour Jeunes Gens.

☞ "La Maison d'Habits Fashionables a des Prix Raisonnables."

Lowell One Price Clothing Company, 72-86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

City Hall

Dernière Edition.

L'Etoile

GENERALEMENT NUAGEUX AVEC ORAGES CE SOIR ET DIMANCHE MATIN. PLUS CHAUD CE SOIR DANS LE VERMONT, LE NEW HAMPSHIRE ET L'OUEST DU MAINE; VENTS LEGERS DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 18 OCTOBRE 1902. — NO. 123.

Delegues Nommes

Les unions recommanderont a leurs representants d'accepter l'arbitrage

La part prise par Morgan au règlement de la grève—Vanderbilt souffre du manque de charbon

Wilkesbarre, Pe., 18—Répondant à l'appel des conseils de districts, presque toutes les unions minières ont tenu des assemblées, hier soir, pour élire des délégués à la convention qui aura lieu ici lundi prochain pour considérer l'acceptation ou le refus du système d'arbitrage. Les unions qui qui n'ont pas encore tenu leurs assemblées les tiendront avant ce soir. On est presque certain que tous les délégués recevront instruction de voter en faveur du plan proposé. Les chefs des unions assurent que dans tous les cas la proposition ne sera pas assez forte pour empêcher le plan proposé d'être accepté. M. Mitchell ne pas anticiper sur le résultat de la convention, mais quand elle sera ouverte, il y fera un discours dans lequel il conseillera d'accepter le plan d'arbitrage.

Tout indique que la convention durera deux jours et que la discussion sur les différents points de l'arbitrage sera chaude.

Les conditions des mines sont telles que les propriétaires ne peuvent donner de l'ouvrage de suite à tous les grévistes. Les non-unionistes ne seront pas renvoyés.

Les compagnies minières feront tout en leur pouvoir pour satisfaire à la demande du public, et les compagnies de chemins de fer envoient beaucoup de wagons qu'elles destinent au transport du charbon et qu'elles alignent sur les voies d'évitement aux mines.

Les troupes de l'Etat n'ont rien à faire et on s'attend d'une heure à l'autre à ce qu'une partie des soldats soit rappelée.

LES COMMISSAIRES EN CONFERENCE

Washington, 18—Le brigadier-général John M. Wilson, qui représente l'état militaire dans la commission d'arbitrage, et M. Carroll D. Wright, le secrétaire de la commission, ont eu une longue conférence hier soir avec le président Roosevelt. On pense qu'ils ont discuté la composition de la commission et la méthode de procédure qu'elle devra adopter. En quittant la Maison Blanche, le général Wilson a dit qu'il était encore de trop bonne heure pour discuter dans les journaux les travaux de la commission.

La commission sera organisée à Washington, mais on ne sait pas où elle tiendra ses séances. Plus tard hier, M. Parker, l'expert en mines, a lui aussi eu une conférence avec le président et le commissaire Wright.

On a fait la déclaration suivante au sujet de la commission nommée par le président pour règler la grève de l'anthracite:

"La commission est constituée de sorte qu'il faudra un vote des deux tiers pour décider de n'importe quel point des questions qui lui seront soumises."

Cela signifie que M. Wright ne sera pas considéré comme membre de la commission et n'aura pas droit de vote.

Un officier de l'armée a dit:

"Dans tous les conseils militaires, le secrétaire ne vote pas, mais c'est lui qui conduit."

Le colonel Wright tiendra les minutes, appellera les témoins, fera exécuter les ordres de la commission et préparera probablement ses rapports d'après les instructions reçues.

ROOSEVELT COMPARE A WASHINGTON

Londres, 18 — Le "Spectator" d'aujourd'hui, discutant le règlement de la grève d'anthracite en Amérique, compare le président Roosevelt à Washington et Lincoln. Il dit:

"Le peuple américain est en train de se fier à Roosevelt comme il l'a fait pour Washington et Lincoln et cette confiance ne sera pas mal placée."

POURQUOI MORGAN A CEDE?

Londres, 18 — Le correspondant du "Manchester Guardian", à New York, qui semble être souvent inspiré des hauts financiers, télégraphie aujourd'hui la nouvelle suivante à son journal au sujet de la part que Morgan aura prise dans le règlement de la grève:

"Il semble exister une fausse rumeur pour ce qui se rapporte à la part que M. Morgan a prise dans le règlement de la grève. Ses intérêts financiers en danger le forçaient d'intervenir. Quant à l'influence politique qu'il y aurait mise, il n'y en a pas. Mais le parti républicain n'a pas lieu de regretter l'intervention de Morgan. Il est à couteaux tirés avec Roosevelt par suite de l'attitude prise par ce dernier au sujet des "trusts" et travaille de toutes ses forces pour l'empêcher d'obenir la nomination. Il refuse absolument de souscrire dans les fonds du parti. Il est reconnu aussi que Morgan s'attend à une défaite des républicains aux prochaines élections pour le congrès en novembre ce qui lui donnera occasion de dire que la gouverne du président a été un fiasco.

"L'idée que Morgan a décidé de négocier pour aider à l'administration ne tient donc pas debout. Avec les grands propriétaires de mines, il a été forcé de se rendre. C'est tout simplement une capitulation et c'est une erreur de supposer que Morgan a voulu venir en aide au président."

VANDERBILT GELE

Great Neck, N. Y., 18 — M. Wm K. Vanderbilt, qui vient de s'installer dans sa nouvelle maison de campagne, près du lac Success, a trouvé la brise du lac plus ou moins froide. Pendant plusieurs jours, ses domestiques essayèrent de chauffer la fournaise avec du bois, mais ils ne parvinrent pas à établir une température raisonnable dans la maison. M. Vanderbilt décida d'acheter du charbon. Il finit par trouver un marchand qui lui en vendit 20 tonnes pour $520.

A Tarrytown, M. William Rockefeller a acheté 100 tonnes de charbon dur pour lui et ses 60 employés. Il a payé $20 la tonne.

JOIE PREMATUREE

Tamaqua, Pe, 18 — La garde nationale sous les armes dans cette vallée a reçu avec autant de joie, sinon plus, que les grévistes, la nouvelle du règlement de la grève. Ils pensent qu'ils n'ont que pour peu de temps à rester ici maintenant et se préparent à partir pour leur demeure. Mais on craint que leur joie ne soit prématurée. Il peut y avoir des troubles où l'on aura besoin des troupes encore avant la fin de la grève, spécialement dans cette vallée où il y entre six ou sept cents hommes à l'ouvrage dans les mines constamment.

Tous les unionistes qui retourneront à l'ouvrage veulent avoir leurs anciennes positions et les compagnies ne peuvent les leur promettre.

A la mine Greenwood, qui emploie 300 hommes, le surintendant Gerber n'a besoin que de 50 hommes. La Lehigh Coal & Navigation Company est dans la même position et elle se propose de supporter ceux qui l'ont aidée. On pense que cela sera cause des grèves locales, ce qui nécessitera la présence de la milice.

PROCEDURE DE LA COMMISSION

Washington, 18 — Un des membres de la commission d'arbitrage dans l'affaire de la grève a dit ce matin que la commission se réunira probablement la semaine prochaine et qu'elle siègera probablement dans les salles du département du travail. Le général Wilson, ancien chef des ingénieurs militaires, qui a été nommé le premier sur la liste, présidera la premeière séance. On pense que le juge Gray, ancien sénateur du Delaware, sera probablement élu président. Aussi après s'être rassemblée, la commission se rendra à la Maison Blanche, présenter ses respect au président Roosevelt et recevoir de lui telles instructions qu'il jugera à propos de lui donner. Les trois ou quatre premières séances serviront à l'organisation.

Comme les mineurs sont considérés comme demandeurs et les propriétaires de mines comme défendeurs, les grévistes seront appelés, en toute probabilité, à déposer les premiers leurs plaintes.

GREVE A LYNN

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 18— Soixante et quatorze employés se sont mis en grève ce matin à la fabrique de cuirs J. B. Banton Company, faute d'entente avec le contremaître à propos de la coupe du cuir devant servir à la confection des harnais. Il n'y a que 22 employés sous les ordres de ce contremaître, mais les autres se sont mis en grève par sympathie. Tous appartiennent à la Heel Workers Union, No 263 de l'American Labor Union.

UN PONT S'ECROULE

UNE CENTAINE DE PERSONNES PERDENT LA VIE

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 18 —Le pont qui relie Stamboul à Galata sur la Corne D'Or s'est écroulé aujourd'hui et plusieurs personnes ont été noyées. On croit qu'une centaine de personnes ont perdu la vie.

UN COMBLE

La police de Lorient, France, se met en greve

ELLE RECLAME UNE AUGMENTATION DE SALAIRE ET UNE DIMINUTION DES HEURES D'OUVRAGE

Les voleurs envahissent la ville dans l'espérance d'y faire de beaux coups

(Service spécial de L'Etoile)

Lorient, France, 18 — La police de cette ville s'est mise en grève pour obtenir une augmentation de salaire et une diminution des heures d'ouvrage. Les cambrioleurs et criminels de toute sorte affluent dans la ville dans l'espérance d'y faire de beaux coups, tandis que la ville se trouve sans protection.

EPICERIE A VENDRE

Un bon avantage pour quiconque veut faire le commerce d'épiceries. Une clientèle de $300 par semaine. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. 21o.

Rumeur de Guerre

Les Turcs seraient faches que les Bulgares aient aide aux insurges macedoniens

VIENNE, 18 — LE "DIE INFORMATION" AFFIRME AUJOURD'HUI QUE LA TURQUIE A CONCENTRE SES TROUPES SUR LA FRONTIERE DE LA BULGARIE, QU'ELLE Y TRANSPORTE SON ARTILLERIE, DES MINUTIONS ET Y ETABLIT DES MAGASINS. TOUT INDIQUE, DIT LE JOURNAL, QUE LA PORTE SE PREPARE A DECLARER LA GUERRE A LA BULGARIE, A CAUSE DE L'APPUI DONNE PAR CE DERNIER PAYS AUX INSURGES DE LA MACEDOINE.

Grosse Transaction

L'Angleterre aurait achete les possessions portugaises en Afrique

Le contrat se discutera en Angleterre par l'empereur d'Allemagne et le roi du Portugal

(Service spécial de L'Etoile)

BRUXELLES, 18— LE "PETIT BLEU" ANNONCE AUJOURD'HUI LA VENTE DE L'AFRIQUE DU SUD PORTUGAISE A L'ANGLETERRE. AFIN DE NE PAS BLESSER LES SUSCEPTIBILITES, LE JOURNAL AJOUTE. L'ACTE DE VENTE A ETE REDIGE SOUS FORME DE CONTRAT POUR UN LOYER DE 99 ANS ET D'APRES CE MEME CONTRAT, LE DRAPEAU PORTUGAIS FLOTTERA SUR LA BAIE DE DELAGOA.

LE MEME JOURNAL DIT ENCORE QUE LE TRAITE ANGLO-ALLEMAND QUI A ETE CONCLU AVANT LA GUERRE DISAIT QUE DANS LE CAS DE REPARTITION DE L'AFRIQUE L'ALLEMAGNE AURAIT ZAMBEZE NORD.

L'ANGLETERRE VEUT ANNULER CE TRAITE. L'EMPEREUR ET LE ROI DU PORTUGAL IRONT DISCUTER L'AFFAIRE EN ANGLETERRE.

TROUVEE MORTE

Mme Jennie Leonard asphyxiée dans sa chambre

Mme Jennie Leonard, une femme d'environ 65 ans, a été trouvée morte cet avant-midi vers 10 heures, dans sa chambre, édifice Wentworth. Elle a été découverte par Mme Parker, concierge de l'édifice, qui, sentant une forte odeur de gaz s'est dirigée vers la chambre de Mme Leonard.

La porte fut enfoncée et le cadavre de Mme Leonard fut trouvé sur le plancher non loin de la porte.

Le bec de gaz était grand ouvert, mais comme la clef fonctionnait mal on croit que c'est un pur accident.

M. Molloy a transporté le cadavre à sa morgue de la rue Market.

La défunte avait élu domicile dans l'édifice Wentworth mercredi dernier. Elle laisse son fils, Frank, qui est employé à Nashua. Mme Leonard était bien connu en ville.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

Achetez une Résidence

DE LA

S. LAGASSÉ CO.

$10,00 ou plus comptant, la balance comme loyer, et vous avez une jolie maison de 8 chambres ; eau chaude et froide, améliorations modernes ; grand lot de terre bien égouté, trottoirs et traverses, etc. A la porte des grandes manufactures. C'est maintenant votre chance unique de posséder une belle maison et faire de l'argent. Vous avez payé assez en loyer, votre propriétaire s'enrichit et vous vous appauvissez.

Commencez aujourd'hui, venez voir cette maison nouvelle et n'attendez pas. Pendant que vous pensez d'autres agiront.

$5.00 par mois donnés GRATIS pour paiements prompts.

S. Lagassé, 335 rue Hildreth, Centralville.

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOI.

Corps et Caleçons Pour L'Hiver !

2 Caisses de Corps et Caleçons pour hommes en Jersey ouaté, qualité d'hiver, en gris pâle et en saumon, belle qualité fine, valant 50c partout, mais sujets à de légères imperfections et notre prix **35c** CHACUN.

CORPS et CALEÇONS pour Dames, en Jersey ouaté, blanc et crême, toutes grandeurs ordinaires et qualité extra pour **25c**

Grandeurs extra, 7, 8 et 9 dans la même qualité **29c**

CORPS et CALEÇONS pour garçons et filles, en Jersey ouaté, blanc et crême, toutes grandeurs et bonne qualité extra pour **25c** CHACUN.

Nous avons aussi une qualité extra en Bas de coton ouaté pour Dames et Filles, à 10c et 12½c. Bas en laine pour Hommes, Femmes et Enfants, bonne qualité de 25c pour 17c la paire.

Dept. d'Occasions SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

Nouvelles des Etats-Unis

BOSTON

— Les rapports reçus ici indiquent que l'enregistrement des électeurs dans tout l'Etat surpasse ce qu'on a vu les années précédentes. C'est une indication certaine que les prochaines élections seront chaudement contestées.

Voici un état comparatif du nombre des électeurs cette année et l'an dernier:

	1902	1091
Boston	112,252	107,542
Brockton	9,674	8,453
Beverly	2,813	2,674
Cambridge	15,161	18,918
Chelsea	6,157	5,923
Chicopee	2,749	2,736
Everett	*4,792	4,421
Fitchburg	5,167	5,012
Fall River	*15,000	14,830
Gloucester	5,500	4,963
Haverhill	7,651	7,307
Holyoke	7,319	6,863
Lynn	13,405	12,547
Lowell	15,216	14,819
Lawrence	11,072	10,501
Malden	6,155	6,054
Melrose	2,683	2,545
Medford	3,647	3,550
Marlboro	2,965	2,774
New Bedford	9,342	8,705
Newburyport	3,214	3,102
Newton	6,099	5,885
Northampton	*3,182	3,122
Nort Adams	3,763	3,843
Pittsfield	4,635	4,590
Quincy	*5,000	4,497
Salem	7,498	7,166
Somerville	9,984	9,499
Springfield	11,893	11,690
Taunton	5,753	5,740
Worcester	22,186	21,981
Waltham	4,592	4,449
Woburn	3,065	2,995

*Approximatif.

FALL RIVER

—Le corps d'un suicidé dont on ignore le nom a été trouvé à Somerset, près du rivage de l'étang Wilbur. Le malheureux avait mis fin à ses jours en se tirant une balle dans la tempe droite.

Un revolver calibre 32 a été trouvé près du cadavre; l'arme était retenue au poignet droit par un cordon.

Le suicidé parait être âgé d'environ 60 ans. On ne possède aucun indice qui puisse servir à établir son identité.

FITCHBURG

—Danaias Beaudry, 18 ans, 146 rue Leighton, a essayé de monter sur un train marchand du B. & M., allant à l'ouest, avec le résultat ordinaire. Il est tombé et a eu un pied écrasé. Trop heureux d'en être quitte à si bon marché. Transporté chez lui par les cancantonniers, et de là à l'hôpital Burbank. Les hommes d'équipe du train ne se sont pas aperçus de l'accident. Sans l'arrivée fortuite de cantonniers, l'imprudent jeune homme aurait pu saigner à mort.

Monter à bord des trains marchands en mouvement est un art quelque peu difficile pour ceux qui n'y sont pas initiés. On fera bien de laisser le métier à ceux qui s'y connaissent.

PALMER

—Les scieurs de bois se sont réunis en union pour contrebalancer l'effet de la concurrence de John Lewis, de Palmer, qui a introduit une nouvelle méthode. Lewis a monté une scie circulaire avec un moteur sur une voiture et scie 15 cordes de bois par jour à $1 la corde, sans travail aucun. Il a un assistant pour présenter le bois à la machine. Les hommes du métier doivent baisser le prix à 59c la corde, mais Lewis peut le baisser à 50c et faire encore $7.50 par jour. Le cas semble désespéré.

SOUTHBRIDGE

—Les républicains ont appris avec plaisir que M. Gatineau avait été choisi par les délégués pour les représenter à la législature. M. Gatineau a tous les suffrages des hommes du parti et en décrochera sans aucun doute, un très grand nombre parmi ses compatriotes. Il est de tous les candidats républicains le meilleur qui pouvait être choisi, et son succès est presque assuré. M. Gatineau a déjà occupé des places dans la politique municipale, qu'il a toutes remplies à la satisfaction de tout le monde. Depuis plusieurs années il est commissaire de l'assistance des pauvres.

MANCHESTER, N. H.

— Alphonse Duval, âgé de 35 ans, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Pendant qu'il travaillait dans une des filatures Amoskeag, il a mis la main sur un fil électrique et sans le prompt secours qu'il a reçu on ne sait ce qui serait advenu.

M. Duval était occupé à recouvrir en bois certains fils électriques. En se baissant pour ramasser un outil qu'il venait d'échapper, il est venu en contact avec le fil. Il a eu l'intérieur des mains horriblement brûlé. Un compagnon de travail l'a retiré de sa mauvaise position au risque de recevoir lui-même le courant électrique.

M. Duval a reçu les soins nécessaires à l'hôpital du Sacré-Coeur. Aujourd'hui, il est sorti de l'hôpital mais il ne pourra reprendre ses occupations avant plusieurs jours.

— M. Arthur St Pierre, de cette ville, a vu la mort de bien près à Suncook où il travaillait. M. St Pierre est "lineman" de son état, Il était grimpé dans un poteau de la Manchester Traction, Light & Power Co, quand il reçut un choc électrique qui le rendit insensible et lui fit lâcher prise. Il fut précipité par terre d'une hauteur de 25 pieds et ses compagnons de travail coururent à son secours, croyant ne ramasser qu'un cadavre.

M. St Pierre a frappé une clôture en fil de fer qui a beaucoup amorti sa chute et certainement empêché qu'il se brisât les os. Après quelques instants de repos il put monter dans le tramway et se rendre chez lui. Le médecin qui le soigne espère qu'il sera de nouveau sur pied dans quelques jours.

ALBANY, N. Y

—Un jeune Montréalais, Richard Kiely, s'est suicidé à Albany, N. Y., en se jetant du haut d'un pont dans le canal Erié.

Richard Kiely, âgé de 25 ans, était le fils de Richard Kiely, marchand de chaussures de la rue Ste-Catherine, près de la rue Bleury, Montréal.

Il y a une semaine, le jeune homme partait en vacance, pour un voyage aux Etats-Unis.

Il ne paraissait pas en parfaite santé: son moral semblait être quelque peu affecté; il partit tout de même, et sa famille n'entendit plus parler de lui jusqu'à ce qu'un télégramme, leur annonçât la triste nouvelle

Le jeune homme était à l'emploi de Evans & Sons, pharmaciens en gros de Montréal; son honnêteté, sa sobriété et son application au travail le faisaient estimer de ses patrons et considérer de ses camarades.

AVIS

Le charbon augmente toujours, c'est donc le temps d'économiser. M. Louis Gagnon, marchand de viande et poisson frais et salé, donnera cinq par cent de réduction. Toute commande livrée à domicile. Rue Salem, en face de la rue Decatur. 18o

CA ET LA

Il y a aux Etats-Unis environ soixante-cinq théâtres ou music-halls par million d'habitants. A ce compte Paris en a près de deux cents par million.

* * * *

L'on sait que les Anglais restent quelquefois de très longues années fiancés, mais seraient-ils aussi........ patients s'ils étaient Russes? Chez ces derniers, un fiancé qui se respecte offre chaque jour à sa promise un petit cadeau.

* * * *

Un Anglais a fait à la paroisse d'une petite ville un legs assez bizarre. Ce legs se compose simplement d'une vache que le ministre doit prêter durant une année à l'un des plus pauvres habitants du pays.

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un évènement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connait, parce qu'elles ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêtit, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veut que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide;......il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les **Pilules Rouges** puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage:

" J'ai pris les **Pilules Rouges** pour le beau mal et les règles douleureuses. Je souffrais depuis l'âge de " 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes " de **Pilules Rouges** je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleurs. Mes mois passent " sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.

" Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je " pouvais à peine manger. Les **Pilules Rouges** m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin ont " fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

" Madame ACHILLE GRENIER,
" 14 Second Street,
" New Auburn, Me."

" Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux " dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de " mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma " maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête " et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de " mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de " mes jours.

" Les avis que vous me donnâtes et les **Pilules Rouges**, me guérirent complètement dans deux mois de " tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mes douleurs disparurent. " J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon " ouvrage sans fatigue.

" J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les **Pilules Rouges**, et je puis vous " dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien.

" Dame CHARLES LALIBERTÉ,
" Ste-Véronique, P. Qué.,
" Canton Turgeon."

Les **Pilules Rouges** sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîtes de Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, et si elles ne peuvent obtenir les vraies **Pilules Rouges** de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essai pourrait être fatal.

En attendant que la Justice mettre la main sur ces Monstres de la Concurrence, ces Voleurs de Succès et ces Plaies du Commerce qui peuvent même vous empoisonner, soyez prudents, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tels que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de paille de maïs retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteille seulement, *jamais au gallon ni à la mesure*, et il n'y a qu'une forme et qu'une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR LES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE
520 ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:

MANCHESTER, N. H., SEPT. 16 1902.

CHER MONSIEUR,

COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de L'EMPLATRE MERVEILLEUX, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,

405 rue Moody, Lowell, Mass.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 18 OCTOBRE 1902.

AU COIN DU FEU

LA PASSANTE

Hier j'ai vu passer comme une ombre qu'on plaint,
En un grand parc obscur, une femme voilée;
Funèbre et singulière en sourdine en allée
Recelant sa fierté sous son masque opalin

Et rien que d'un regard par ce soir cristallin,
J'eus deviné bientôt sa douleur refoulée;
Puis elle disparut en quelque noire allée
Propice au deuil profond dont son coeur était plein.

Ma jeunesse est pareille à la pauvre passante
Beaucoup la croiseront ici bas, dans la sente
Où la vie à la tombe âprement nous conduit;

Tous la verront passer feuille sèche à la brise
Qui tourbillonne, tombe et se fane en la nuit:
Et nul ne l'aimera, ne l'ayant pas comprise.

EMILE NELLIGAN.

CHRONIQUE DU SAMEDI

QUESTION DE LANGUE

En arrivant dans une certaine ville américaine je fus étonnée d'apprendre que la moitié de la population était canadienne-française. Mais, huit jours après, alors que j'avais tout visité: magasins, bibliothèques, églises et divers monuments je fis alors à ma compagne de pérégrination la remarque suivante: "Vous me dites que la moitié de la population est canadienne-française et, comment, cela se fait-il, que depuis mon arrivée ici, je n'ai pas entendu une seule personne, à part de vous et moi, parler français?" Ma compagne sourit: "Cela est dû, me dit-elle, au faux orgueil des Canadiens qui sont venus s'établir ici; aussi, ajouta-t-elle, à la fausse opinion qu'ont les Américains des Canadiens en général". Cette déclaration demandait nécessairement une explication qui ne tarda pas à venir. "Les Américains, me dit-elle, ont une très fausse idée du Canadien en général; ils s'imaginent qu'il est encore à l'état de sauvage que son intellect est peu développé et qu'il n'est pas sujet au progrès intellectuel comme à tout progrès en général. Il s'en est suivi, que le Canadien, qui, passe pour un être ignorant, en arrivant ici cache sa nationalité et par là sa langue.

Je ne revenais pas de mon étonnement et de mon indignation. "Mais, repris-je aussitôt, si le Canadien avait un peu de bon sens, il montrerait qu'il peut aussi bien que d'autres nations, être susceptible de progrès et de civilisation? Mais pourquoi, changer sa langue, quand elle vient de sa mère, la France? L'Américain n'est-il pas le premier pour admirer la France et ses fils? Si le Canadien gardait sa langue, s'il défendait son pays par ses nobles actions, ne croyez-vous pas qu'il monterait de plusieurs degrés dans l'estime et l'admiration des fils d'Oncle Sam?"

"Je partage vos idées", reprit mon amie, "et autant que vous, je déplore ce triste état de chose; cependant, je serai la première et non la dernière à vous faire remarquer que ce ne sont pas surtout les Canadiens qui rejettent leur langue, mais encore plus les Canadiennes. "Devant cette vérité, mon étonnement fit place à la douleur; qu'il est triste en effet, de voir ces Canadiennes que le sort a fait émigrer sur un sol étranger, conserver si peu l'amour du pays.

"Compatriotes, mes soeurs, qui reniez votre langue, savez-vous quel décevant avenir vous est réservé? Vous courez les yeux voilés vers l'absorption et l'annihilation de la nation canadienne de ce côté-ci de la ligne 45ème.

CAMILLE.

GERBE DE PENSEES

La femme n'a pas de style, voilà pourquoi elle dit tout si bien.

LAMARTINE.

* * * *

Quand le coeur est douleureux dans la poitrine, la nature entière nous fait mal.

LAMARTINE.

* * * *

L'ennui cause plus de ravage dans l'âme, que toutes les maladies sur le corps.

* * * *

La prière est la plus sublime des privilèges de l'homme, puisque c'est celui qui nous permet de parler à Dieu; et, Dieu fut-il sourd, que nous le prierions encore; car si la grandeur était de ne pas nous entendre, notre grandeur à nous serait de le prier.

LAMARTINE.

LA DELAISSEE!

C'était un soir d'automne, elle se sentait mourir. Son âme errante allait enfin s'enfuir vers les régions de l'infini; oppressée, souffrante et délaissée, elle quitterait cette enveloppe terrestre et dans un dernier effort, s'arracherait du monde, de ce monde où l'on ne fait que gémir.

Mais non, l'heure n'était point encore venue, il fallait reprendre le cours de la vie, reprendre ses tourments, ses orages et ses malheurs. S'en retourner et continuer sa route; espérant ou croyant espérer en un avenir moins sombre!... Et de cet avenir moins sombre, l'aurore n'est pas encore levée. Les jours ont succédé aux jours, et les mois aux mois.

L'hiver a paru.... la terre s'est couverte de neige, les oiseaux ont déserté les bois, craignant le froid, et elle, la malheureuse est restée abattue, gelée devant cet hiver..... la vie! Il lui faudra combattre encore, il faut vivre. La vie a peut-être des charmes, mais les fibres de son âme lui disent que non. Bien des deuils ont passé sur son coeur, son âme dans un long sanglot s'est enveloppée de tristesse, et toujours agonise lentement....

Le printemps reviendra avec son soleil d'or; apportant avec lui ses chauds rayons, donnant à la nature entière cet air de renouveau, et elle, toujours seule, se repliant sur elle-même, suivra le courant des saisons, des années peut-être!

Et doucement cette âme pleine d'amertume s'isolant toujours, n'ayant personne à qui confier ses peines, s'éteindra sans que peut-être... même, une main amie vienne lui fermer les yeux!

Puis, avec des précautions—l'on déposera ses restes mortels dans un cerceuil, quelques étrangers viendront prier—on la portera en terre: la cérémonie finie.... ce sera tout.... elle sera oubliée mais non, elle ne sera pas morte!... c'est là-haut que nous vivons réellement... sur terre se n'est qu'un cauchemar continu... Au ciel son âme s'épanouira de nouveau... et, oubliant son exil, elle ne se souviendra plus d'avoir pleurer, d'avoir souffert!!!

VIVA.

SUR UN BERCEAU

Hier, je t'ai vu, ô nouveau-né, dans l'amoncellement lilial des mousselines où tu reposes.

Chacun, autour de toi, s'écriait: "Qu'il est beau, qu'il est fort et plein de vigueur!" Moi, je ne t'ai pas trouvé beau pourtant, tu m'as paru bien frêle, bien chétif— je n'en ai rien dit — petite poupée de chair, pour contenir cette immense mystère qui s'appelle la Vie, puis une Ame, ce problème infini.

De longs instants silencieux, je t'ai contemplé: front menu sous lequel nulle pensée ne s'abrite, petits yeux sans regards, dont les paupières, en un mouvement régulier, s'abaissent et se relèvent comme pour rythmer de lointaines et idéales mesures, mignonne bouche — seule jolie — semblant chercher constamment la caresse du sein matrnel. Et, dans mon âme, sourdait, plus intense à chaque seconde, cet indicible émoi que nous éprouvons nous, les nouveaux-nés d'il y a vingt ans devant le berceau des nouveaux-nés d'aujourd'hui.

Pendant que j'étais encore inclinée sur ta couche blanche, tu t'endormis. Etait-ce le sommeil? Je mis mon oreille tout près de ta bouche, aucun souffle ne la vint effleurer. Mais voilà que soudain, doucement gracieuse, ta menotte s'agite tandis que sur ta face un sourire semble passer. "Ce petit sommeil a donc des rêves," dit une voix, "Mais oui, répond une bonne femme avec conviction, ne savez-vous pas que les bébés voient les anges et leur parlent, quand ils sont endormis". Et je voulus prendre ma part de cette croyance naïve, mais au même instant la petite main retomba inerte, le front étroit s'embrunit et les lèvres mignonnes se contractèrent comme sous la poussée d'une douleur invisible.

Je me dis alors que c'était la vie, l'avenir plutôt qui passait dans le sommeil troublé des bébés, la vie toute bizarrée de rose et de noir, l'avenir déroulant sa théorie de longs jours endeuillés succédant à de petites minutes toutes brillantes de soleil.

C'est ta vie tout entière que les anges t'ont racontée, enfant, mais tu ne sauras jamais te rappeler un mot de ce qu'ils t'ont dit.

Petit Jules, cher petit Jules à quelle vision radieuse souriais-tu tantôt; puis quel cauchemar ensuite vint faire frémir ton être délicat? Que seras-tu, toi, ici-bas? Prêtre, héros ou poète? Quand vingt fois, ce jour aura reparu au calendrier, quels horizons nouveaux s'offriront à ton regard d'adolescent, de quelles sensations ton coeur ardent et neuf palpitera-t-il? Car on a beau dire, la vie est toujours nouvelle et n'est la même pour aucun être, puisqu'elle est faite bien plus de nos intimes perceptions des choses que des impressions qui viennent du dehors.

Prêtre! C'est le rêve très doux de ta mère pour le fils que Dieu vient de lui donner! Prêtre! Le voir, lui, tout revêtu d'or, gravir les marches de l'autel, trône de la Majesté divine, sur la terre voir cette main blanche et moite, pétrie de sa chair, esquisser le geste suave de bénir au-dessus des foules inclinées, se dire: celui-là que chacun regarde, que les autres mères envient, c'est mon fils, ah! c'est une joie bien légitime, et ce rêve sied bien au coeur des mères. Petit Jules sera-t-il prêtre?

Le père, tout bas, songe à de grands triomphes, où la voix éclatante des fanfares se mêle aux acclamations du peuple; il ferme les yeux pour se représenter le petit hôte du berceau, son fils, recevant des foules dont il sera l'idole, de suprêmes ovations, il le voit accomplir des actions d'éclat; il combine les événements les plus fantaisistes afin de créer des occasions où son fils, entre tous, puisse se distinguer.

Petit Jules sera-t-il un héros?

Mystère! Sera-t-il homme d'argent ou homme d'idées; sa destinée sera-t-elle obscure ou brillante; sera-t-il du petit nombre de ceux qui commandent, qui imposent leurs vues, qui ouvrent des voies à l'humanité, où de la multitude de ceux qui obéissent en se courbant, et qui s'engagent aveuglement toujours dans les sentiers battus? Sera-t-il poète, amant de l'idéale Beauté ou sera-t-il de ces esprits terre-à-terre pour qui toute poésie n'est qu'un mot vain. Mystère, mystère!

Petit Jules connaîtra-t-il toute l'amertume de certains pleurs; saura-t-il ce qu'est l'amour, ce bonheur qui fait souffrir étrangement, aura-t-il des heures très lentes de suprêmes dégouts, d'immense lassitude; connaîtra-t-il le doute, mal de l'âme, auquel nul autre mal ne se peut comparer? Oui, peut-être! Quelle vie est exempte de ces tristesses? Nos voeux, si ardents qu'ils soient, en sauront-ils défendre la tienne, ô cher nouveau-né?....

Mais ne vois-je pas ton front humide de l'eau qui fait les chrétiens, les forts.

C'est en chrétien donc, que tu vivras ta vie malgré la loi des souffrances, en chrétien que tu marcheras, que tu lutteras, que tu vaincras puisque ton front porte déjà le signe des victorieux.

COLETTE.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vou dront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le Liquide Nettoyeur Impérial vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000 que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *. 40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, w9.25, [illegible]

[illegible]

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

[illegible]

Références:
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees. Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

LES MINEURS PEUVENT ALLER PIED-NUS DANS LES MINES.

La greve du charbon est finie.

Mais dans Lowell tout le monde demande les fameuses chaussures DOUGLAS. Bonnes en toutes saisons.

EN VENTE SEULEMENT CHEZ

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Modes Nouvelles POUR l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition — DE — Chapeaux Garnis et non Garnis — CHEZ — Mlle M.-L. DELUDE, 111 rue Merrimack.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] — Tel. 59[illegible]

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

HUNTINGTON HALL

Mardi apres-midi et soir 21 Oct.

Sixieme tournee annuelle

"THE KILTIES"

Gordon Highlanders.

MEILLEURE FANFARE DU CANADA

40 Musiciens, 10 solistes, 16 chantres, 6 danseurs, 2 Cornemuses, 4 Bugles militaires, 1 Enorme tambour-major, Enfants danseurs, etc. Apparaissant en costume complet. Succes grandiose dans 300 villes americaines.

PRIX | Apres midi 25c, 35c et 50c. Soir 50c, 75c et $1 00.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIE, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

Lowell Opera House

CE SOIR

John C, Rice et Thos, A, Wise dans

ARE YOU A MASON?

PRIX | Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50, Matinee, 25c, 50c, 75c, $1.

Billets en vente.

Lundi Soir, 20 Octobre

Fameux drame de Wilson Barrett

The Sign of The Cross

Prix 25c, 50c, 75c et $1

Billet en vente,

Mardi Soir, 21 Octobre

ROBERT EDESON

Dans Richard Harding Davis

Soldiers of Fortune

Version dramatisée par Auguste Thomas, gérant, Henry B. Harris.

Prix; — 25c, 50,c 75c, $1, $1.50

Billets en vente samedi.

Mercredi Soir, 22 octobre

The Volunteer Organist

Par Wm. B. Gray.

Prix: —25c, 50c, 75c et $1.00

Billets en vente lundi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR,

RENTZ - SANTLEY CO.

Grand Chœur, Beaux Costumes, Riches Décors!

Representations Jeudi, Vendredi et Samedi. Matinees Vendredi et Samedi.

Lundi Soir

THE GIRL IN BLUE OPERA CO.

6 grands actes en sus de la célèbre danseuse Mlle DE LEON.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE APRES-MIDI ET SOIR 20 OCT.

"THE LITTLE MAGNET"

LOTTIE GILSON

"Reine des Variétés,"

LES JOYEUX ROIS DE LA MUSIQUE

SNYDER AND BUCKLEY

Dans "Blatz wants a Drink"

VAUDEVILLE DE CHOIX.

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 18 octobre 1902.

Quand nous le disions que les conseillers municipaux de Lowell n'avaient que faire d'aller à la conférence du maire de Detroit pour régler la grève!

On nous informe que M. Girard, député aux Communes d'Ottawa, viendra à Lowell faire une conférence sur la colonisation, le 30 du mois courant au lieu du 31, comme il a été annoncé par erreur.

"D'une façon générale, notre voyage a été satisfaisant. Nous avons vu de belles et grandes villes, des manifestations d'art et de progrès grandioses, mais rien, je vous l'assure, ne m'a complètement séduit. Je quitte de beaux pays, mais je vais vers un plus beau encore. Ce pays, c'est ma patrie, c'est le Canada."

(Extrait d'une entrevue accordée par sir Wilfrid Laurier à un journaliste du "Temps", de Paris).

Tout est prêt pour la grande convention des mineurs, lundi prochain à Wilkesbarre. Les délégués seront au nombre de 1475 et bien que l'on doive s'attendre à quelques protestations, il y a lieu de croire que l'offre des opérateurs sera acceptée par une très grande majorité. Que va faire désormais M. Mitchell pour combler le vide immense que va creuser autour de sa personnalité l'alliance de lundi?

D'après une dépêche de Rome l'on considère comme certain au Vatican que Mgr Zaleschi, délégué apostolique dans l'Inde, mais qui, depuis l'année dernière, réside à Rome, sera nommé délégué apostolique au Canada, en remplacement de Mgr Falconio, nommé délégué papal aux Etats-Unis.

Mgr Sbarretti, qui fut nommé délégué aux Iles Philippines et qui arrêta à Washington en allant occuper son poste, remplacera Mgr Zaleschi dans l'Inde.

Le correspondant de la Presse à Québec dit:

"Les dépêches publiées dans quelques journaux, à l'effet que Sir Wilfrid Laurier est un homme malade et qu'il a exprimé le désir de passer à Québec et à Montréal pour se rendre tranquillement à Ottawa, sont de pures inventions, car à part le signalement du passage du "Lake Erie" au détroit de Belle-Isle et ailleurs, aucune nouvelle n'a été reçue à la terre ferme. On croit cependant que Sir Wilfrid sera fatigué de la traversé, car, à cette époque de l'année, les voyages en mer sont généralement très rudes, et le premier ministre est sujet au mal de mer."

Les exportations du blé, farine comprise, pendant la semaine finissant le 16 octobre, représentent un total de 5,240,688 boisseaux, contre 5,645,779 boisseaux la semaine antérieure et 5,536,073 la semaine correspondante de 1901. Les exportations du maïs ont été de 180,674 boisseaux contre 640,033 la semaine correspondante de l'année dernière. Les exportations de l'année fiscale représentent 1,558,266 boisseaux contre 14,944,843 boisseaux en 1900-1901. Les faillites de la semaine sont de 203 contre 170 la semaine précédente.

Journée des V.

– ARTICLES DE MENAGE –

VASELINE

Blue Seal, (en bouteille,)

PURE

Jaune, Blanche.

VERNIS

A meubles, A plancher,
Blanc, Noir,
A pupitre, A voitures

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET

Commis Canadiens— C. Chouinard et W. Gaudette.

Calomnies

A entendre les soufileurs du parti démocratique, jamais le pays n'aurait été si près de la révolution et de la ruine. Le marasme règne partout et à cet état de chose désolant pour les industries et le commerce, s'ajoutent les trusts et les grèves. Le parti républicain, loin de faire progresser la nation, comme il s'y était engagé, a imprimé un mouvement de bascule à la machine publique et le peuple gémit sous le bât à l'instar d'une bête de somme.

Lisez les journaux démocratiques et vous y trouverez brodé sous des formes diverses, mais qui signifient toute la même chose, ce thême usé depuis longtemps. Certes, les grèves sont déplorables; elles ont fait perdre beaucoup d'argent à leurs auteurs, mais doit-on en tenir responsables les gouvernements qui ont mis cette arme puissante entre les mains du Travail pour vaincre le despotisme du Capital ou le ramener dans le sentier de la justice lorsqu'il s'en écarte?

La même sollicitude entoure de sa bienveillance l'ouvrier et le patron depuis que le parti républicain a pris en mains les rênes du pouvoir. La grève de l'anthracite n'en est-elle pas le témoignage le plus éclatant? En effet, sans l'intervention du président Roosevelt les opérateurs et les mineurs seraient encore en dispute et le peuple attendrait avec angoisse la solution du problème difficile qui a menacé de renverser l'ordre économique du pays. Tant que tous les moyens de conciliation n'ont pas été épuisés, il était du devoir du gouvernement de rester neutre, car il eut été inconstitutionnel d'empiéter sur les droits individuels. C'eut été violer la liberté du travail, aussi bien que la liberté du capital, mais quand il est devenu nécessaire que l'autorité suprême fasse entendre sa grande voix pacificatrice, nous avons vu le président intervenir au nom du peuple et mettre un terme au plus grand conflit qui ait jamais éclaté en Amérique.

Pendant un instant, on crut à un échec et les journaux démocratiques ont pris un malin plaisir à retourner le fer dans la plaie saignante du pauvre peuple, à ridiculiser l'action du président. Une difficulté aussi grave ne se règle pas dans un jour; il est douteux qu'un homme moins trempé et moins dévoué à son pays que l'est M. Roosevelt eut pu en amener le dénouement sans se servir de moyens extrêmes. Il n'a fallu qu'un peu de patience, de temporisation, pour rétablir la concorde et l'harmonie entre les deux adversaires qui semblaient les plus irréconciliables. C'est au parti républicain que nous le devons.

Or c'est ce parti que M. Butler-Ames représente dans la campagne qui s'ouvre pour le congrès; c'est ce parti qui a fait dans le passé et fait encore la prospérité du pays en général et du cinquième district en particulier; c'est ce parti qui a donné en toutes occasions l'exemple du désintéressement de la justice et de l'équité; c'est aussi ce parti qui portera triomphant au Capitole le candidat populaire qu'il s'est choisi.

La question Irlandaise

La ligue irlandaise des Etats-Unis d'Amérique aura sa convention à Boston la semaine prochaine. Les fils exilés de la Verte Erin reverront dans MM. Redmond, Dillon, Blake et Davitt les champions infatigables de leurs compatriotes opprimés et leur fourniront, nonseulement l'appui moral, mais encore l'aide financière indispensable au triomphe de la cause sacrée qu'ils ont entrepris de défendre. La Grande-Bretagne n'est pas encore rassasiée de tyrannie. Bien qu'elle ait conduit par milliers sur les champs de bataille du Transvaal les plus valeureux soldats de l'Hibernie pour soutenir l'honneur de ses armes, et qu'elle ait pu juger de leur loyauté, par les nobles dévouements dont ils ont donné l'exemple, ce n'est pas assez pour elle et elle couvre de sa protection les propriétaires inhumains qui saignent le peuple, le chassent de ses foyers et de ses fermes pour y donner asile à leurs troupeaux.

L'existence dans l'ouest de l'Irlande est, en effet, une continuelle tragédie. Les évictions s'y font en gros et des milliers de familles, incapables de payer leur rente et de subvenir à leurs besoins, ne doivent leur salut qu'aux efforts de ceux qui leur procurent de l'emploi à l'étranger ou leur envoient des secours, grâce à la solidarité qui unit tous les enfants de l'Irlande partout où ils font souche.

Encore si les landlords anglais, qui sont possesseurs des plus riches contrées de l'Irlande, accordaient aux fermiers évincés quelques privilèges qui leur permissent de gagner leur pain quotidien; mais l'esprit se révolte à la pensée qu'ils poussent l'amour du lucre et la cruelle ambition jusqu'à les mettre littéralement sur le pavé. L'unique faveur qu'ils leur fassent est de leur permettre de se construire de misérables huttes en dehors des limites accaparées et de les laisser ainsi, libres de vivre à la grâce de Dieu.

Autrefois, l'on palliait ces horreurs en disant que le pays était encombré, mais aujourd'hui ce prétexte ne peut tenir. Au contraire l'émigration a décimé l'Irlande et bien qu'il y ait de la terre en abondance pour permettre à tous les habitants du pays de vivre dans une aisance relative l'on ne cesse de signaler à l'attention du monde civilisé la détresse profonde et l'abandon de milliers de familles.

D'où vient cette persécution? Nous l'avons dit: de l'égoïsme barbare et de l'ambition sordide des propriétaires de domaines. Ces derniers trouvant plus avantageux de faire de l'élevage que de la culture, expulsent leurs fermiers et inondent les terres incultes de leurs vastes troupeaux de boeufs ou de moutons. Ce n'est pas la première fois que l'histoire d'Irlande présente un si triste spectacle à l'humanité, mais en ces jours éclairés par le soleil de la civilisation et rechauffés par la charité chrétienne, il est plus lamentable que jamais. Le peuple pressuré par l'impôt est ravalé au-dessous de la bête. Paie ou meurs, lui crie l'ogre anglais. Or, comme il lui est très souvent incapable de rencontrer les obligations qui l'écrasent il est condamné inévitablement à mourir de misère à moins de secours des ligues patriotiques disséminées partout.

Les envoyés irlandais recevront un accueil chaleureux comme toujours, en Amérique, et rencontreront des sympathies puissantes en faveur de leurs compatriotes malheureux.

Est-il étonnant que les représentants de l'Irlande au Parlement anglais perdent quelquefois patience et lâchent la bride à leur juste courroux? A peine la session vient-elle de s'ouvrir que déjà une tempête foudroyante a éclaté. M. Balfour ne reconnaît pas au parti nationaliste irlandais le droit de demander au moins une journée à la chambre, pour la discussion des affaires d'Irlande. Il y consentira si la requête vient du parti libéral, mais non du parti irlandais. Cette réponse humiliante a été vivement ressentie par M. Wm. O'Brien qui, dans un élan passionné, a averti le parlement que l'Irlande est à la veille de se révolter.

"La constitution est virtuellement suspendue, a-t-il dit, et voici maintenant que l'on baillonne les députés irlandais dans le seul parlement qu'ils aient au monde."

M. O'Brien a fait son discours à travers une véritable tempête d'applaudissements. Quand M. Wyndham, le secrétaire principal pour l'Irlande, est entré à la Chambre il a été sifflé et hué par les Irlandais. Le Président a rappelé les perturbateurs à l'ordre.

Lloyd George, le fameux député gallois, et T. P. O'Connor, ont encore ajouté à l'excitation en attaquant violemment M. Balfour pour avoir déclaré que les affaires irlandaises ne pourront être discutées que par faveur des libéraux anglais.

Les dépêchent rapportant le débat acrimonieux qui s'en suivit font bien voir à quel degré d'exaspération en sont rendus les représentants de l'Irlande. M. Wm Redmond a exprimé en termes indignés son regret de ce que le peuple irlandais ne peut, les armes à la main, résister contre la tyrannie anglaise. Ces paroles furent amplifiées par M. John O'Donnell qui alla jusqu'à mettre le poing sous le nez du premier ministre et qui fut suspendu pour ce manque de décorum.

La situation est tendue à sa suprême limite entre Anglais et Irlandais et il n'y aurait pas lieu de s'étonner de voir se déclarer dans toute sa fureur l'orage qui gronde sur la tête des oppresseurs.

Sir Wilfrid

A propos du retour de Sir Wilfrid Laurier au Canada, l'on aimera à lire l'appréciation du "Pèlerin" de Paris:

La personnalité de sir Wilfrid Laurier, dit-il, présente un intérêt tout particulier. Il est de race française et premier ministre. Or, il proclame bien haut que, dans la vieille France canadienne, on aime la liberté et l'on sait la conserver tout entière. "Il n'existe pas sous le soleil, sans aucune exception, dit-il, de nation où il y ait plus de liberté."

"Ces paroles retentissent douloureusement à nos oreilles, car c'est sous la domination de l'étranger que les Français d'outre-mer peuvent se vanter de jouer d'une pleine et entière liberté, tandis que les Français de France gémissent de se voir arracher chaque jour les derniers lambeaux d'une liberté qui n'est plus inscrite que sur les murs.

"Sir Wilfrid Laurier nous montre aussi ce que sont les soucis d'un premier ministre, dans un pays libre et qui n'est pas déchiré par les passions sectaires. Il ne s'occupe pas à molester tel ou tel de ses compatriotes. Tout son esprit est tendu vers les intérêts matériels et vers la prospérité morale de sa patrie.

"C'est une consolation de voir que le sang français est capable de former des hommes semblables; espérons de la Providence qu'il nous en sera donné un de ce côté-ci de l'Océan pour réparer toutes les ruines."

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Elie Delisle

La Danse des Fournaises Va Commencer Bientot !

Notre ligne de Fournaise est ce qu'il y a de plus nouveau et des mieux perfectionnée puisqu'elle porte le nom de

"Novelty"

Nous Garantissons nos Fournaises sous tous les Rapports.

N'achetez pas une Fournaises qui n'est pas garantie par une maison responsable. Nous attirons votre attention toute spéciale sur nos Fournaises

"Novelty"

Avec laquelle vous pouvez vous servir de l'air froid qu'il y a dans votre maison pour vous réchauffer. La Fournaise

"NOVELTY"

Coûte moins cher et produit plus de chaleur avec un minimum de charbon, ou de bois, que toute autre bonne Fournaise.

Quand vous acheterez votre fournaise demandez à voir une "NOVELTY". Qu'on ne vous persuade pas d'en essayer une autre, "tout aussi bonne", car nulle autre n'est aussi bonne et coûte si peu.

Nous sommes les seuls agents en ville pour les Fournaises

"Oak Novelty"

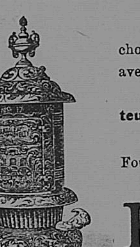

Venez nous voir avant d'acheter votre fournaise, car nous avons des choses intéressantes à vous dire dans la construction de nos Fournaises, avec lesquelles vous pouvez brûler du bois aussi bien que du charbon.

Nous avons aussi une ligne complète de Réchautfoirs à Gaz, Radiateurs, etc.

Venez nous faire une visite et vous serez enchantés de nos Fournaises.

ELIE DELISLE

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

M. Bruce a déclaré qu'il supporterait la candidature de M. John T. Sparks. C'est le parti le plus sage et le plus rationnel, mais il est douteux qu'il mette autant d'ardeur à faire triompher son ex-antagoniste qu'il en a mis à lui disputer la nomination.

Sir Robert Bond, premier ministre de Terreneuve, a fait un deuxième voyage inutile à Washington, en vue de conclure un traité de réciprocité entre l'île et les Etats-Unis. Sir Robert peut s'attendre à d'autres déboires, tant qu'il fera mine d'ignorer le Canada.

MORT DU TETANOS A LAWRENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 18 — Archilbald Stewart, âgé de 17 ans, est mort de tétonas hier à l'hôpital général de cette ville. Il s'était fait broyer un bras à la fabrique Sutton d'Andover et avait dû subir une amputation qui a occasionné la terrible maladie.

DEGRES HONORIFIQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Edinbourgh, 18 — L'Université St Andrew confèrera mercredi prochain le degré de L. L. D. à l'ambassadeur américain Choate, à M. Andrew D. White, ancien ambassadeur américain à Berlin; à M. Andrew Carnegie et à M. A. G. Bell, inventeur du téléphone de ce nom.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ACCIDENTS D'AUJOURD'HUI

M. Thomas Todd, assez âgé, a eu une attaque d'épilepsie cet après-midi, sur la rue chez M. Amasa Pratt.

Martin, 25 Newhall, employé à la pose des conduits souterrains, s'est frappé le pied gauche avec un pic et a été transporté à l'hôpital Emergency.

M. John Grant, employé chez Warren Bros, s'est blessé à la main gauche avec une machine. Il a été conduit à l'hôpital Emergnecy.

M. William Hillings, demeurant no 12 Penn Avenue, s'est fait couper l'annulaire et l'auriculaire de la main gauche par une scie circulaire ce matin.

Wm Flemings, demeurant au No 397 School, s'est blessé au pied gauche en tombant de voiture. Il a été transporté à l'Emergency où on a cousu la plaie.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1 50 la bouteille; Brandy de Californie, $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1 00 le gallon. Tél. 554-2

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PENSEES

La nature n'est pas seulement le trône extérieur de la magnificence divine, elle est encore l'expression visible de la puissance infinie, l'image de la grandeur suprême.

CAMILLE FLAMMARION.

* * *

Un parti au pouvoir, c'est la foudre aux mains d'un enfant.

A. THIERS.

* * * *

Trop de calme et d'impartialité rend impropre à l'action politique: Les philosophes conseillent les réformes: ce sont les tribuns qui les obtiennent.

EDOUARD HERVE.

* * *

Nous déraisonnons sur la vie, jusqu'à ce que la mort nous ferme la bouche.

M. VALYERE.

* * *

La philosophie peut, à l'extrême rigueur, se passer du bonheur; le bonheur peut difficilement se passer de philosophie.

V. CHERBULIEZ.

* * * *

C'est bien la peine d'avoir de l'esprit quand on n'a pas l'espoir de s'en servir!

JULES SIMON.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"Are You a Mason" est une comédie en trois actes, tirée de l'allemand et interprétée par des acteurs dont la renommée n'est plus à faire. Le trame est bien trouvée, l'intrigue soutenue à la perfection et le dénouement inattendu. La pièce roule sur la duperie de "Frank Perry" qui pendant la vacance que son épouse a passée en campagne, a profité de ce temps pour faire des escapades peu en rapport avec les promesses qu'il avait faites à sa chère moitié avant son départ. Il lui avait promis d'entrer dans une loge de Francs-Maçons afin d'éviter les dangers d'un homme laissé à lui-même. Cette promesse, il ne l'a pas tenue, et au retour de son épouse, il est forcé d'admettre qu'il est bel et bien "initié", quoiqu'il ne connaisse rien de cette secte excepté par ce qu'il en a appris dans l'encyclopédie. Mme Perry revient à la maison avec son père et sa mère, M. et Mme Bloodgood. Le beau-père de "Perry" se fait passer pour "Maçon" depuis vingt ans, profitant de la crédulité de son épouse pour aller tous les soirs prendre sa partie de cartes. L'embarras de "Perry" et du "Grand Maître Bloodgood", à leur première rencontre est facile à voir et ces deux hommes s'épient de près pour ne pas se vendre en présence de leurs épouses. Finalement la vérité fait son jour et la pièce se termine à l'avantage de tous. John C. Rice et Thomas A. Wise, qui ont les principaux rôles, ne sauraient mieux interpréter leurs parties et George Richards qui se fait passer pour modiste ne coutribue pas peu à l'hilarité des spectateurs. "Are You a Mason" sera répété cet après-midi et ce soir.

Lundi soir on donnera "The Sign of the Cross," drame historique et religieux dû à la plume de Wilson Barrett. Cette pièce a obtenu un succès monstre au théâtre Lyrique, à Londres.

Robert Edison fera sa première apparition à Lowell, mardi soir, dans "Soldiers of Fortune", sous la direction de Henry B. Harris. Cette pièce a été jouée au Savoy de New York pendant 150 jours et cela seul devrait suffire à remplir la salle de l'Opéra mardi soir.

"The Volunteer Organist", pièce religieuse, sera donnée mercredi soir par une troupe de forts acteurs.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Les dernières représentations de la troupe Rentz-Santley seront données cet après-midi et ce soir. Depuis jeudi dernier, cette salle ne désemplit pas et les applaudissements nombreux qu'on y entend sont signe que l'on sait apprécier le beau. Le chant est excellent, les choeurs magnifiques, les décors superbes et le tout vaut certainement la peine d'être vu.

Lundi soir prochain commencera une série de représentations données par la compagnie d'opéras légers "The Girl in Blue." Sur cette scène, on verra figurer Mlle D. Léon, réputée une des meilleures danseuses du pays. La compagnie se sert de ses propres décors qui sont de toute beauté, les costumes sont riches et les acteurs nombreux. Le gérant de l'Académie de Musique, M. C. F. Dempsey, nous assure du bon temps pour les trois premiers jours de la semaine prochaine.

LE CASTO

Un fort programme de vaudevilles de choix sera donné la semaine prochaine au Casto, qui devient de plus en plus populaire, surtout chez les dames. Comme attraction spéciale, on aura Lottie Gilson, reputée être l'une des meilleures comédiennes du pays. Deux forts musiciens, Snyder et Buckley, feront rire à gorge déployée dans "Blatz Wants a Drink", et Armstrong ainsi que son compagnon Wright sauront faire rire: Bernard Williams, fameux joueurs de cartes, donnera une exhibition de son savoir faire. Il y aura aussi d'autres attractions qui contribueront sûrement à populariser cette salle d'amusements. Matinées tous les après-midi.

MUSIQUE EXCELLENTE

La fanfare des Gordon Highlanders, mieux connue sous le nom de "The Kilth's", porte toujours une attention spéciale au choix de son programme. Cette fanfare sera ici mardi prochain et donnera un grand concert à la salle Huntington. On y jouera du grand maître avec la perfection et l'ensemble qui ont fait le nom de ce corps de musiciens. Une des spécialités de ce concert sera la musique écossaise où ces musiciens se montrent toujours très forts. Il y aura aussi danse écossaise, chant, etc. Les billets se vendent rapidement, et ceux qui veulent avoir un bon siège feraient bien de se hâter.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA CONSTRUCTION

ELLE EST PLUS CONSIDERABLE QUE LES ANNEES DERNIERES

On parle d'abolir la traverse à niveau de la rue Middlesex

La grève de l'anthracite a pu causer du tort à bien des branches de commerce, elle a pu en ruiner quelques-unes même, mais elle ne paraît du tout avoir affecté la construction, à Lowell du moins.

En effet, bien que la saison avance, la construction ne semble pas s'être ralentie du tout à Lowell et les transactions immobilières se font plus nombreuses encore que par les années passées. De nouvelles industries viennent s'établir dans notre ville pendant que celles qui y prospèrent déjà augmente leur pouvoir de production, agrandissent leurs établissements ou perfectionnent leurs machines.

La Bigelow Carpet Company fait pousser avec activité la construction de son nouveau bâtiment dont M. Wiggin a l'entreprise. Dans cette seule construction, il entrera un million de briques, ce qui signifie une somme d'ouvrage considérable pour les journaliers, les porteurs d'oiseaux et les poseurs de briques.

La Diamond Light Company dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises s'est définitivement établie à Lowell. Elle a loué l'édifice situé à l'angle des rues Rock et Fletcher et fera bientôt la fabrication de ses fameuses toiles capuchons pour les gaz.

De plus, on assure que bientôt la traverse à niveau de la rue Middlesex sera abolie et que la compagnie du Boston & Maine construira une nouvelle gare à Lowell. Ce qui donne de la consistance à la rumeur, c'est que quand la compagnie a fait construire le bâtiment actuel, elle avait mis dans les conditions du contrat que tous les matériaux servant à l'érection pourraient servir à la construction d'un nouvel édifice.

La construction de résidences se fait aussi très forte cet automne.

LES OUVRIERS EN CUIR

La cinquième soirée de l'union des ouvriers en suir a eu lieu hier soir à la salle Associate. Environ 150 couples y ont pris part. La danse, comprenant 20 numéros du programme, a amusé les assistants jusqu'à minuit. La musique était fournie par l'orchestre Hibbard.

L'organisation se composait ainsi: M. Dennis Healey, directeur général; Charles J. Riley, assistant directeur général; Albert J. Hanglin, directeur de danse; George Rogers, assistant; Frank McKenna, aide en chef; aides James Coleman, Frank Bradley, John Gleason, Charles Rogers, Charles Cooney, John Murphy, Benj. Williston, Bernard Tracey, John Mooney, Fred Buckley.

Comité de réception: Timothy Wholey, président; Caesar Gélineau, John Corey, Frank Wyman, Ralph Campbell, Fred LaBelle, John Ahearn, Michael McMullin, Thomas Coleman, Olivier Versailles, Michael Finnegan, James F. Gilligan, secrétaire; Robert Hagstrom, trésorier.

SUCRERIES, SAMEDI SOIR

Non, ce n'est pas une erreur du typographe, bien que ça lui arrive parfois. Nous référons au mélange de bonnes sûcreries que Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, vendent à 24 cents la livre. C'est la même qualité que vous paye quarante cents dans les autres magasins, tant de cette ville qu'ailleurs. Ces bonbons nous arrivent frais, trois fois par semaine, d'une des plus grande manufacture de la Nouvelle-Angleterre, et ils se vendent si vite qu'ils sont toujours frais. La pureté est garantie et vous pouvez sans crainte en apporter à vos enfants et leur en laisser manger. Nous avons une ligne complète des meilleurs bonbons Schrafft qui se vendent trente et cinquante cents la boite. C'est juste ce que vous voulez apporter chez vous pour votre femme ou votre fiancée.

PERDU ET RETROUVE

Un enfant de quatre ans s'écarted ans les rues hier après-midi et est retrouvé hier soir seulement

Réal Parent, un enfant de quatre ans, fils de M. Arthur Parent, de la rue Aiken, s'est perdu dans les rues de Centralville hier après-midi et n'a été retrouvé qu'hier soir, à demi gelé, près du pont de la rue Bridge.

Le petit Parent était allé avec sa mère chez une amie qui demeure sur le Farmland Road. Mme Parent eut à sortir et le petit garçon lui demanda de l'attendre à la maison.

Pendant que la mère était à sa commission, l'enfant, se soustrayant à la surveillance de l'amie de sa mère, prit la rue et disparut. Il était environ 4 heures quand l'enfant est parti et ce n'est que dans la soirée que les parents l'ont retrouvé.

FELICITATIONS A MITCHELL

L'union des fileurs de cette ville lui envoie un télégramme

L'union des fileurs de coton a eu une assemblée spéciale dans ses salles, 22 rue Middle, hier soir. Le but de l'assemblée était de prélever une cotisation égale sur tous les membres pour envoyer une souscription aux mineurs de Pennsylvanie.

Vu qu'un règlement est à la veille de s'effectuer, l'union a décidé d'envoyer un télégramme à M. Mitchell le félicitant d'avoir obtenu une conférence qui verra à ce qu'on remédie aux griefs des mineurs en grève.

LE COMITE DE FILS

Il accorde plusieurs pétitions à sa séance d'hier soir

Le comité des fils a eu une assemblée hier soir à l'hôtel de ville. Son Honneur le maire Badger et M. l'échevin Derby y assistaient. On a accordé les pétitions suivantes:

La Lowell Electric Light Corporation, demandant la permission de poser deux poteaux sur la rue Hawthorne.

M. William G. Hayes demandant qu'on fasse disparaître un poteau placé devant sa résidence sur la rue Fairmont.

M. Henry L. Tibbetts, demandant d'enlever un poteau de téléphone sur l'avenue Belmont et la rue Mansur et demandant de plus qu'on se serve d'autres moyens pour soutenir les fils.

ACCIDENTS D'HIER APRES-MIDI

M. Edward A. Walsh, un plombier demeurant au No 106 rue Mount Vernon, s'est fait écraser la main droite sous un gros morceau de fer. On l'a transporté à l'hôpital St John où les médecins ont jugé nécessaire de faire l'amputation de la première phalange du pouce.

M. Joseph Watts, employé à la Lowell Electric Corporation, est tombé à bas de sa bicyclette, sur la rue Queen, hier après-midi et s'est fracturé une côte. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où l'on a pansé ses blessures.

En travaillant aux Carpet Mills, où il est employé, hier après-midi, M. John Handie s'est écrasé deux doigts de la main gauche d'un coup de marteau. Il a été conduit à l'hôpital Emergency.

Un enfant de 10 ans s'est frappé sur une ardoise que portait un de ses petits compagnons d'école hier après-midi et s'est infligé une large blessure au front, au-dessus de l'oeil gauche. On l'a transporté à l'hôpital St John où les médecins ont fait trois points de suture pour refermer la plaie.

IL EST TEMPS DE CHANGER

de hardes de dessous, et vous trouverez toujours des occasions extra dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie.

CONDOLEANCE

Résolutions de condoléances du Cercle D'Youville, C. F., no 304, votées à l'unanimité à sa séance régulière du 14 octobre, à l'occasion de la mort de Mme Elie Geoffroy, née Lapratte:

Attendu qu'il a plu à Dieu de rappeler à lui notre bien-aimée compagne, Georgianna Geoffroy, et que nous avons appris son décès avec un vif chagrin;

Attendu que par la mort de notre compagne, son époux, M. Elie Geoffroy, perd une douce et fidèle compagne et qu'il se trouve plongé dans une grande douleur, et que cette douleur est partagée par les membres du Cercle D'Youville, dont elle était une compagne dévouée;

Il est résolu: sur motion de compagne Rose Dextra, secondée par compagne Anna DeLamothe, que les membres du Cercle D'Youville, C. F., expriment à son époux, M. Elie Geoffroy, leurs sentiments de douleurs et se joignent à lui dans ces jours d'amertumes pour déplorer la grande perte qu'il vient de faire par la mort de sa bien-aimée épouse, et aussi qu'elles offrent leurs meilleurs sentiments de condoléances.

Il est aussi résolu que le secrétaire du Cercle transmette à M. Elie Geoffroy copie de ces résolutions et les fassent publier dans "L'Etoile", de Lowell.

EVA A. JEAN,
S. F. C. D'Y., C. F., no 304.

Chamberlain's Cough Reme'y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E. U. et des pays étrangers. Prix, 25c. grandes bouteilles 50c.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PROGRES DE LA LUMIERE

L'on connait mal, ou plutôt, l'on oublie trop souvent combien est récent le progrès de l'éclairage chez les peuples.

Il nous semble à nous modernes, que la clarté est une des conditions les plus indispensables de la vie et en être privé constitue pour nous un véritable supplice. Pourtant ce supplice nos ancêtres, nos aieux eux-mêmes l'ont connu dans toute son intensité puisque, grâce à la défectuosité de leurs systèmes d'éclairage, dès qu'ils étaient rentrés chez eux à la nuit tombante ils se voyaient condamnés à vivre dans l'obscurité presque totale.

Sans remonter au temps ou tout l'éclairage à domicile consistait dans la clarté douteuse des flambeaux ou torches de résime dont on se servait dans les palais et les grands galas, ou dans la clarté plus douteuse encore des crassets, petites écuelles en terre ou plongeait dans un corps gras noirâtre, une mèche de coton, et plus souvent une simple tige de jonc, car le coton produit exiotique, se vendait alors chez les pharmaciens et pour un prix souvent fort élevé.

Le bon médecin Jean Heroard a consigné dans son journal en date du 26 novembre 1606 une anecdote curieuse qui nous renseigne sur la façon dont on s'éclairait du temps du bon roi Henri IV.

Ce jour-là, Henri IV, qui passait la soirée en famille, dit au dauphin et au jeune de Roquelare qui jouait avec lui:

"Qui voudra estre le mignon à papa, il faut qu'il mouche ce flambeau".

A ces mots, le futur Louis XIII "y saute soudain tout le premier, le mouche net et se brûle au doigt indice sans s'en plaindre qu'en souriant." Ainsi, chère lectrice, au milieu du seizième siècle, comme au commencement du dix-septième, à la Cour de Bourgogne comme à la Cour de France, on s'éclairait à la chandelle et on la mouchait avec ses doigts.

Sautez, maintenant, deux cents ans, et vous trouverez encore cette répugnante chandelle en possession de ses principales prérogatives, non pas à Versailles, à Marly, à Trianon, où elle a fait place aux flambeaux de cire, mais à Paris, dans toute la haute et moyenne bourgeoisie.

Vous rappelez-vous seulement en quoi consistait cette noviable chandelle.

Peut-être entre les mains de votre tonnelier, car il n'est plus guère que ce corps de métier qui en fasse encore usage. Alors, vous connaissez ces petits cylindres d'un suif répugnant, gluant, visqueux dont la lumière rouge et fuligineuse répand une odeur écoeurante. Eh bien! c'était là, vous venez de le voir, avec les coûteux flambeaux de cire (luxe réservé aux rois, aux princes et aux financiers) l'éclairage ordinaire de nos bons aieux. Encore, quelquefois, le suif leur faisait-il défaut. A la suite de l'hiver de 1709 — si rigoureux que les bestiaux étaient morts de froid — les Parisiens durent, plus d'une fois, se coucher sans chandelle. Sous la Régence, le même désagrément se représenta; mais alors, provoqué par quelques grands seigneurs, qui, sous l'égide des ducs de Bourbon et de la Force, avaient accaparé tout le suif disponible. La chandelle valut alors jusqu'à neuf francs la livre.

Persuadez-vous encore que cette chandelle honnie, méprisée, répudiée depuis vingt-cinq ans par nos cuisinières elles-mêmes, constituait un relatif et notable progrès sur les modes antérieurs d'éclairage, sur le crasset notamment, et sur les torches.

Le dix-huitième siècle, où le besoin de lumière se fit sentir si vivement et de toutes façons, ne pouvait guère s'accommoder de l'obscurité relative à laquelle on avait été condamné jusque-là. Une foule de gens d'esprits industrieux et d'intrépides chercheurs se mirent presque simultanément à la besogne et de perfectionnement en perfectionnement, on aboutit à trois innovations capitales, qui allaient procurer à ces appareils, jadis si primitifs, un pouvoir éclairant absolument insoupçonné.

En 1766, un sieur Léger eut l'idée fort ingénieuse de substituer la mèche tressée—encore en usage—à la mèche en fil, et, du coup, la fumée se trouva diminuée dans des proportions considérables. En 1780, le pharmacien Quinquet perfectionna l'innovation de Léger en donnant à ces mèches tressées une forme cylindrique, permettant à l'air de les traverser au centre, et d'activer la combustion sur les deux façons, ce qui augmenta de beaucoup la somme de clarté. Enfin, Lange, en adaptant à la lampe de Quinquet une cheminée de verre, créa la lampe à double courant d'air, qui est parvenue jusqu'à nous.

A son apparition, cet appareil, si laborieusement perfectionné, éblouit (c'est le cas de le dire) les Parisiens et les gens de la province. Tous les "Mémoires" du temps se font l'écho de leur admiration sans mélange.

Plus tard Carcel imagina de chasser l'huile vers le bec à l'aide d'un mouvement d'horlogerie — système coûteux qui fut remplacé par la "lampe à modérateur", encore en usage, dans les vieux ménages épris des coutumes archaiques. Puis, vinrent les "lampes à huile minérale", que vous connaissez assez pour que je n'aie rien à en dire, mais dont le pouvoir éclairant est, sans comparaison aucune, infiniment supérieur à tout ce qu'on avait vu jadis chez Carcel, chez Lange et chez Quinquet.

Puis ce fut le tour du gaz. Quel enthousiasme en 1849 et 1850 lorsque l'édilité parisienne substitua aux "ifs" chargés de lampions qui jusque-là, avaient constitué le décor fondamental des fêtes officielles, des "ifs" à gaz, nos regards n'en pouvaient supporter l'éclat, et Maxime Du Camp, esprit ordinairement pondéré et rassis, emporté par un accès de lyrisme assez peu dans ses habitudes, comparait "la flamme agile du gaz" à une "fleur d'or pâle sortant d'un calice bleu."

Et maintenant l'électricité règne en matresse, éblouissante; ...... jusqu'à ce qu'une nouvelle découverte à un nouveau perfectionnement ne vienne placer notre éclairage actuel dont nous sommes si fiers, à l'état de vieille lune!

SE SOUVENIR!

Les dames et les demoiselles de l'Associations Notre-Dame de Bon-Secours voudront bien se souvenir que leur assemblée régulière aura lieu mercredi soir, sans autre avis.

A. LUSIGNAN, Présidente.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BLAIN—Mme Grazilda Hétu, épouse de M. Joseph Blain, est décédée hier soir à sa résidence, 4 Bowers, à l'âge de 22 ans, sept mois et 20 jours. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Parents et amis sont invités à y prendre part.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

MARSTEK—Mme Katozyma Marsatek, épouse de M. Peter Marsatek, est décédée hier à sa résidence, rue Merrimack, à l'âge de 25 ans. Les funérailles auront lieu demain à 10 heures a. m.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

MERCREDI LE 23

TELLE EST LA DATE DE LA REPRESENTATION DU "COURRIER DE LYON"

Les exercices vont très bien et tout nous laisse espérer un succès

La représentation du "Courrier de Lyon" qui doit avoir lieu à la salle Huntington a été annoncée pour le 22 octobre comme nos lecteurs s'en souviennent, mais parce qu'on n'a pu obtenir la salle pour cette date, on a dû forcément la remettre au 23 octobre. Il reste encore, au presbytère, de beaux billets que les personnes désirant venir en aide aux oeuvres paroissiales pourront se procurer.

Cette pièce, jouée par les amateurs canadiens de Lowell, comme nous avons déjà eu occasion de le dire, est de toute beauté. Elle amuse autant qu'elle instruit et la manière habile avec laquelle nos amateurs la rendront nous permettra de l'admirer dans toute sa beauté. Elle est remplie de scènes qui provoquent l'intérêt, il s'y trouve des passages qui causent de douces émotions et la morale qui s'en dégage est aussi saine qu'instructive. Rappelons-nous-en et rendons-nous en foule jeudi soir à la salle Huntington.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

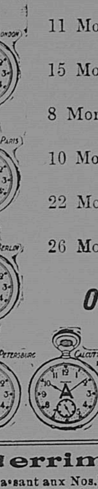

MONTRES A 33 pour CENT

DANS LA PIASTRE

7 Montres pour Hommes, plaquées en or De $18 00. Prix reduit $12.00

11 Montres plaquées en or pour Hommes De $15.00. Prix reduit $10.00

15 Montres plaquées en or pour Hommes De $12 00. Prix reduit $8.00

8 Montres plaquées en or pour Dames De $18.00. Prix reduit $12.00

10 Montres plaquées en or pour Dames De $12.00. Prix reduit $8.00

22 Montres pour Dames, 14 k or solide De $23.00. Prix reduit $16 50

26 Montres en argent solide toutes grandeurs De $3.50 a $25.00

OUVERT TOUS LES SOIRS

Frank Ricard,

Bijoutier Moderne

646 RUE MERRIMACK.

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte-manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST

MERRIMACK TRUNK STORE

539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.

M. A. SARRE, Prop.

Jeunes Gens Difficiles

Dans le choix de leurs habits—et nous aimons leur patronage—apprécieront les habits que nous faisons. On y met tout le style des tailleurs de New York.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

83 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un câblegramme nous annonce que le Dr Jos L. Hyacinthe Masson est mort subitement à Paris mardi. Le Dr Masson naquit en 1869, à Saint-Anicet, comté de Huntingdon. Après de brillantes études classiques au collège de Montréal, il passa en France où il suivit les cours de médecine à l'université de Lille. Là encore ses succès furent très prononcés, comme ils caractérisèrent, du reste, l'exercice entier de sa profession. Reçu médecin, il vint s'établir à Montréal, où il acquit bientôt une importante clientèle. Désireux de faire vite fortune, et pour d'autres raisons de famille, il alla s'installer à San Francisco.

On se rappelle que marié à une canadienne, à Paris, quelques semaines avant son retour au Canada, son mariage fut rompu deux ou trois ans plus tard par les autorités romaines, qui jugèrent les causes de nullité suffisantes pour cela.

Mme Masson qui survit à feu le docteur, demeure à Montréal et appartient à une de nos familles les mieux connues

OTTAWA

—Lord et Lady Minto sont revenus dans la capitale d'un voyage de trois semaines à Moosejaw où ils ont fait la chasse aux oies et canards des Territoires. La chasse a été très fructueuse et le parti vice-royal a été très émerveillé de l'adresse et la précision avec lesquelles Lady Minto fait le coup de feu. On rapporte que sur vingt-huit coups de fusils tirés. Lady Minto a abattu 20 oiseaux. Le record a été trouvé très bon.

Leurs Excellences étaient accompagnées par les dames et messieurs suivants: Lady Eileen. Lady Ruby et Lady Violet Elliott, major Maude, capitaine Bell, A D. C. et capt. Hughes, A. D. C. Madame Maude et plusieurs âmis sont allés rencontrer le parti vice-royal à la gare Union.

—Le parti vice-royal rapporte avec lui plus de deux cents oies et canards sauvages.

HULL

—Mme Jane Maria Clegg, veuve de feu L. M. Coutlée, ancien shérif d'Ottawa est morte à Hull, chez sa fille Mme Dr Scott. Elle était âgée de 70 ans et mère du Lieutenant-Col. L. N. Coutlée d'Ottawa, du Dr H. Coutlée, de Sharbot Lake, Ont., de Mme Dr Scott, de Mme Frank Fleming de Prescott, Ont., de C. R. Coutlée, ingénieur civil et de feu Mme Dr Malloch.

Les funérailles ont eu lieu hier, en cette ville.

SHERBROOKE

—Dans la cause de M. Bélanger, avocat, accusé d'avoir conspiré avec un avocat américain pour arracher une somme de $4,000 à un nommé Bresse, le jury a rendu, un verdict de "coupable avec forte recommendation à la clémence." Les avocats du défendeur ont fait application pour un nouveau procès et l'affaire a été remise.

LES CEDRES

—Les funérailles de M. Paul David Coutlée ont eu lieu aux Cèdres, le 14 courant.

Le service a été célébré dans la belle église des Cèdres par M. l'abbé Roussin, curé de la Pointe aux Trembles, cousin du défunt; un grand nombre de citoyens de la paroisse, des environs et de Montréal y assistaient.

Les porteurs étaient MM. Honoré Leroux et Samuel Leroux, chacun expréfet du comté de Soulanges, Octave Leroux, ex-maire, Frank Bissonnette et François Valade, ex-conseilleurs, et François Leroux, ancien marguiller.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Xavier, Maurille et Joseph Coutlée, et ses quatre petits-fils, son gendre, M. John A. Bienjoanetti; son seul frère, M. Siméon Coutlée, de Montréal, ses neveux, J. L. Coutlée, N.-P., Cyprien Coutlée, ex-zouave pontifical, J. P. Coutlée, J. Dom. Coutlée et George Coutlée, marchands; son beau-fils, Nazaire Thauvette, ses beaux-frères, J B. et Louis Sauvé, et ses cousins, MM. Marc Coutlée, le Dr N. Roberge, Timothée Giroux, Ferdinand et David Roussin, Joseph et Odilon Watier, Anselme Chartrand, E. Baillargé, M. Lavigne et autres.

ST AIME

— Jas. Beaudrault, un de nos anciens citoyens qui demeure aujourd'hui aux Etats-Unis, chez un de ses fils est arrivé ici pour régler une affaire importante. En mai dernier, il a vendu sa propriété au notaire J. G. Larivière, qui devait en prendre possession immédiatement. Mais cette propriété n'a pas encore été livrée à l'acquéreur. Un des fils de M. Beaudrault occupait la propriété lors de la vente et n'a pas voulu livrer la maison. De là la difficulté.

LIPTER, P. Q.

— Laura Beaudoin, âgée de cinq ans, enfant d'Onésime Beaudoin, cultivateur du quatrième rang, de Sainte-Anastasie de Nelson, a été victime d'un terrible accident.

Mardi matin, vers 7 heures, sa mère laissait la maison pour vaquer aux occupations de la ferme, à quelques pieds de la maison. Après cinq minutes d'absence, elle vit apparaître sa petite fille entourée de flammes. Elle courut à son secours et l'enveloppa de son tablier, essayant de la sauver, mais sans succès. Elle eut la présence d'esprit de songer au danger qui la menaçait elle-même, prit un seau d'eau à quelques pas de là et réussit à éteindre les flammes. Le corps de l'enfant était dans un terrible état. Malgré ses souffrances atroces, la pauvrette vécut jusqu'à onze heures. Le coroner Triganne a tenu une enquête, assisté du Dr Boisvert et le verdict du jury a été "mort accidentelle."

SHEDIAC, N. B

—Un désastreux incendie s'est déclaré en cette ville, jeudi. Toute la partie nord de la rue principale jusqu'au bureau de poste a été rasée. Parmi les édifices détruits se trouvent ceux qu'occupaient MM. Pairier, Tait, Melançon, White, Mmes Gallant et Cormier.

Vingt-cinq pompiers de Moncton sont venus prêter main-forte à notre brigade. L'incendie a pris naissance dans l'épicerie de Mme Cormier.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FAUSSE ARRESTATION

UNE JEUNE FILLE RESPECTABLE ARRETEE POUR MAUVAISE VIE

Le juge la condamné à 3 mois de prison alors qu'elle devait se marier dans trois jours

New York, 18—Une jolie jeune fille, âgée de 20 ans, d'origine polonaise, et dont le nom, traduit en anglais, est Joséphine Smith, vient d'être arrêtée par erreur et de comparaître devant le tribunal de police de Yorkville en compagnie d'une douzaine de femmes de mauvaise vie.

Le policeman Edward O'Neil avait arrêtée la jeune fille au coin de la 3e avenue et de la 27e rue, et a déclaré au juge, lorsqu'elle a comparu devant lui, qu'il l'avait vue à plusieurs reprises au même endroit et causer, mardi soir, avec deux hommes. Joséphine Smith se mit aussitôt à pleurer et à protester de son innocence, mais n'en fut pas moins condamnée à $10 d'amende, et comme elle ne les avait pas, elle fut envoyée en prison

Arrivée dans sa cellule, la jeune fille se roula par terre en pleurant et en criant: "Mon Jean! Mon Jean! Que va-t-il penser de moi maintenant?" Et la "matron," qui pourtant n'est pas sensible, touchée de ses larmes, se mit à la consoler.

Entre temps quelques doutes vinrent au juge qui avait été frappé par l'accent de vérité des paroles de Joséphine Smith, et il envoya le policeman Fogarty pour l'interroger. La jeune fille raconta au policeman son histoire. Elle lui dit qu'elle devait se marier dimanche prochain et qu'elle avait été arrêtée au moment où elle sortait de chez une de ses amies, nommée Lizzie Greenda, demeurant au No 220 Est 27e rue. Elle avait acheté le même jour une couronne de fleurs laissés chez son amie. Son fiancé se nommait Joe Nesteinsky et demeurait à Bayonne, N. J., etc.

Le policeman se rendit tout d'abord chez Mlle Greenda et lui demanda si elle connaissait Joséphine Smith. "Certainement, lui répondit-elle, nous sommes du même pays. Etes-vous un ami de son fiancé Jean? Si oui, je vais vous donner une couronne de fleurs d'oranger et un voile qu'elle a laissés ici. Joséphine doit certainement être malade, car elle devait revenir et je ne l'ai pas revue. J'espère qu'elle sera en bonne santé pour dimanche, car elle doit se marier et je suis sa demoiselle d'honneur"

Le policeman, satisfait, prit le paquet et s'en alla sans rien dire de ce qui s'était passé. Un messager envoyé à Bayonne confirma en tous points les déclarations de la jeune fille et le juge, aussitôt après avoir appris le résultat de l'enquête, a ordonné que Joséphine Smith fût remise en liberté.

Pleurant de joie, la jeune fille est sortie de prison, emportant avec elle sa couronne de fleurs d'oranger et son voile qui lui avaient été remis par le policeman.

UN ECHEVIN DU TEXAS

Il saisit Carrie Nation à la gorge et la met à la porte

Austin, Texas, 18—Mme Carrie Nation est arrivée ici aujourd'hui et a voulu, selon son habitude, pénétrer dans un "bar" de Congress avenue avec l'intention d'y jouer de sa hachette et de tout briser

Le propriétaire du "bar", l'alderman Bill Davis, apercevant cette femme qu'il ne connaissait pas, s'avança vers elle et lui demanda ce qu'elle voulait: "Je me nomme Carrie Nation, monsieur, lui répondit le doux apôtre de la tempérance, et je suis connue pour n'être jamais sortie d'un "bar" sans y avoir tout brisé."

"J'en suis bien fâché Carrie, lui répondit M. Davis, mais vous m'obligerez en faisant demi-tour. Ou vous ou moi devons passer par la porte," et comme Mme Nation, menaçante, s'avançait vers le comptoir, l'alderman la saisit par la gorge et la jeta dehors, et quelques secondes après, son sac et sa hachette prenaient le même chemin.

Mme Nation a aussitôt profité de ce qu'un attroupement s'était formé pour prononcer un dicours sur son thème favori, mais la police a aussitôt dispersé les curieux qui s'étaient approchés et a conduit Carrie à la gare où elle a pris le train pour une autre ville

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

RACHAT DES VALEURS AMERICAINES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17 — L'avis officiel suivant a été affiché ce matin au département du trésor:

Le secrétaire Shaw a télégraphié de Chicago que la trésorerie achètera pour le fonds d'amortissement vendredi et samedi, 17 et 18 courant, aucunes obligations des Etats-Unis, à 4 pour cents relatives à l'emprunt de 1925 et paiera pour icelles 137⅜ plus les intérêts à partir de la date de rachat. Le département acceptera ces obligations jusqu'à lundi 20 octobre.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entrainer des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno — MARC TRUDEL, Angle des rues Moody et Cabot.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

jno

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE-Une servante immediatement, une cuisiniere, au No 331 rue Moody, P. Racine, 18 o.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

POSITION DEMANDEE—Une jeune personne parlant l'anglais et le francais et ayant de l'experience dans le commerce de modes et chapeaux desirerait une position dans un magasin de chapeaux. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24 oct.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

BOIS A VENDRE- Bon bois, rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE. 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

ON DEMANDE—Une femme agee pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser immediatement chez M. Jos. Vadnais, 498 Lakeview Ave. 17 o

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes.

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien. J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

Radiateurs à Gaz. Poêles à l'Huile, Poêles à Bois.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

DENTS SANS PALAIS

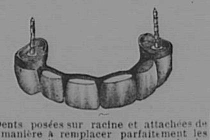

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Emplatres Electriques Perfectionnes DU Dr. JACQUES

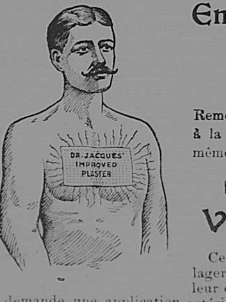

Remède infaillible contre le lumbago et irritations de l'épine dorsale qui conduisent à la paralysie, contre les congestions et les irritations du foie et des rognons, de même que contre les affections de la poitrine.

Les Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr Jacques

Vous Gueriront Vite et Surement.

Ces Emplâtres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les Emplâtres Electriques Perfectionnés du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes que les hommes à souffrir du mal de côté et de dos, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des Pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un Emplâtre Electrique Perfectionné du Dr Jacques, sur la partie malade Vous éprouverez un prompt soulagement.

PRIX: 25 CENTS.

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co. Boston, Mass.

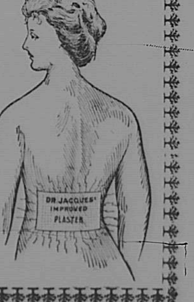

Cette Signature est sur chaque Emplatre.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 4

Violette tomba défaillante dans son fauteuil et y demeura un long temps sans sentiment. Quand elle reprit ses sens, le soleil avait disparu derrière l'horizon, les passants se faisaient rares dans la rue, tout était calme au dehors et autour d'elle. Ouvrant ses yeux appesantis, elle se dressa de toute la hauteur de son corps affaibli, en apercevant sur le mur de sa chambre le portrait de Paul qu'éclairait la lumière de la rue. Les yeux hagards et tremblant dans tout son être, elle crut mourir. Mais retrouvant l'énergie dont la femme nous donne des exemples dans les circonstances les plus pénibles, elle s'avoua amèrement sa lâcheté d'avoir peur de celui qui l'adorait et qu'elle aimait. Elle s'avança d'un pied ferme jusqu'à sa fenêtre par où pénétrait la lumière de la nuit, et lut les dernières phrases de la lettre.

"Si tu m'aimes encore, écris-moi, "tes lettres me parviendront sûrement, "car on me permet de correspondre, "pourvu que l'on prenne connaissance "du contenu des lettres. Tu ne dois "rien craindre, Violette, et tu peux "écrire ce qu'il te plaira; ton coeur "ne peut rien inventer qui me soit "préjudiciable, et tes bons sentiments "me vaudront peut-être d'être traité "avec plus de justice. Adresse:

PAUL GOULIER,

"Pénitencier de St Vincent de Paul, "Comté Laval."

Violette ferma la lettre et la mit en lieu sûr, désirant cacher la résolution qu'elle prenait de correspondre avec son bien-aimé. Elle entendit sonner 9 heures, et se rappelant l'engagement qu'elle avait pris avec Rodolphe pour une excursion sur le fleuve, le soir même, elle se disposa à descendre. Elle mit un peu d'ordre dans sa toilette, épongea à l'eau froide sa figure pâle, ses yeux tout rouges d'avoir pleuré, et se mit à chanter, pour éloigner le moindre soupçon de cette scène qui avait mis tant de désordre dans son coeur. Le timbre de la porte résonna: c'était Rodolphe qui arrivait.

VIII

Edouard, le frère de Violette, était passé au salon avec Rodolphe. Ils causèrent gaiement et se réjouirent de la belle soirée qu'il faisait pour l'excursion. Rodolphe s'était dirigé vers le piano. Des romances étalées en désordre sur une table attirèrent sa curiosité. Il aperçut encore ouvert, "Sans toi," de Dardelot, qui lui sembla humide comme si des larmes y étaient tombées. Il s'assit et se mit à chanter de mémoire sa dernière romance inédite.

Vous souvenez-vous du jour de printemps
Où nous vous disions notre amour, Madame?
Vous brisiez mon coeur, vous preniez son âme.
Et nous vous jurions par mille serments
De vous adorer toujours à genoux:...
Vous souvenez-vous?
Vous souvenez-vous du fatal instant
Où les coeurs brisés virent que tout passe,
Même les amours, sans laisser de trace;
Qu'on peut s'oublier, s'étant aimés tant,
Et qu'il faut partir, partir malgré tout:
Vous souvenez-vous?
Ah! il est parti, vous serrant la main
Comme un bon ami poursuivant sa route,
Et depuis, pourtant, quelquefois je doute,
Oui! s'il ne va pas peut-être demain
Revenir encoret dire à genoux:
Vous souvenez-vous?

Quelques instants après, Violette s'annonça dans la porte, pâle à faire croire à une apparition. Rodolphe ne s'en aperçut pas tout d'abord, et lui présenta respectueusement ses hommages. "On ne vous oublie pas, Mademoiselle, dit-il." En effet, lui répondit la jeune fille, vous êtes fidèle à la consigne, et je suis peinée de ne pas répondre à votre empressement et de vous désappointer, mais je ne pourrai pas me joindre à vous: je souffre d'une affreuse migraine.

—Oh! alors, Violette, demeurez; malgré le plaisir que je devais goûter ce soir, et auquel j'ai pensé tout le jour avec impatience, je serais trop puni si, en y venant, vous preniez froid et tombiez malade.

—Merci, Monsieur Rodolphe, je vous suis bien reconnaissante; je suis lasse, je souffre.

—Très-bien, Violette, lui dit Rodolphe, qui ne laissait jamais passer l'occasion de lui ouvrir son coeur, que la nuit vous remette. Le repos ne saurait vous rendre plus belle et plus aimable, mais il vous rendra moins souffrante. Bonsoir, Violette, bonne nuit, rêves charmants, et nous Edouard, dit-il en regardant à sa montre, hâtons-nous, il est 9 heures 25, courons à bord.

IX

Le signal du départ est sonné, les ancres sont levées, les flots bouillonnent autour des flancs du navire qui s'avance majestueux sur le fleuve tranquille et se dirige lourdement vers l'Ile d'Orléans. Fendant les ondes pures et bleues de l'eau, il laisse derrière lui une traînée épaisse d'une fumée noire et un sillon liquide qui, en se repliant aussitôt ouvert, demeure étourdi sur place. De chaque côté les houles se poussent et se multiplient jusqu'au rivage, tel un serpent tenant sa tête dans l'eau, remue la surface liquide moulée sur ses anneaux qui s'avancent ondulés jusqu'à la rive. La joie est grande et profonde.

Rodolphe et Edouard prennent place à l'avant du bateau, où un orchestre exécute une musique gaie. Tous les deux sont encore à cet âge où l'âme, remplie d'illusions, aime à plonger dans les grands rêves que fait naître la belle et grandiose nature. Ils sont l'un près de l'autre dans un coin dissimulé, loin du bruit des causeurs et de l'éclat des voix; ils admirent. D'un côté, Québec, que l'on distingue à ses lumières hautes dans l'espace, apparaît dans le lointain comme un nuage percé par les étoiles. D'un autre côté, Lévis, comme disparu dans l'onde, projette de temps en temps sur le fleuve une lueur qui s'élève sinistre comme un feu follet dans un grand bois sombre, ou qui s'éloigne brillante comme la phosphorescence d'une grande masse d'eau qui écume et se brise. Le ciel étoilé est parsemé de nuages blancs, semblables à de légers flocons d'écume ou à des troupeaux errant dans une plaine azurée. La lune, ce grand oeil de la nuit, chaperonne la terre et pénètre indiscrètement jusque dans les talus et les bois silencieux. Elle se mire dans l'eau, comme une coquette dans sa glace et, attirée par les charmes de sa solitude, elle disperse sa pâle lumière dans la nuit noire que caresse une brise légère. Couvrant les arbres et les longues herbes qui longent la rive, les reflets de sa lumière y dessinent de grandes ombres fantastiques qui font peur et qui s'enfoncent dans l'épaisseur des taillis.

La navire va toujours, divisant de sa proue l'eau bleue du St Laurent. Il contourne l'Ile d'Orléans, où continuent de se dérouler des deux côtés, à tribord et à babord, les sites enchanteurs et les décors grandioses de la prodigue nature. S'avançant et fumant toujours, il ramène au port les excursionnistes, heureux et remis des fatigues du jour..................

—Combien Mademoiselle Violette aurait joui de ce beau spectacle, par un air si doux et un ciel si beau, dit Rodolphe.—Pauvre Violette, répondit Edouard, plus rien semble lui plaire. Elle est triste, solitaire, il y a quelque chose d'extraordinaire qui l'assombrit et torture son âme, mais que faire pour éloigner les peines qui l'éprouvent ainsi? Elle ne parle pas, et si l'on lui demande la cause de son chagrin, elle se dispose à répondre pour nous la mieux dissimuler; elle veut parler et elle se met à pleurer.

Rodolphe eut un frisson, craignant que ses démarches auprès de Violette demeurassent inutiles. Profitant des bons sentiments qu'Edouard professait à son égard, il lui avoua son amour pour Violette. Il lui dit le tort qu'elle avait de persister à aimer un homme condamné au bagne, et dont le souvenir la dominait jusqu'à renier dans une souffrance muette sa culpabilité et sa lâcheté.

—Je la renierais pour ma soeur, dit Edouard, si ce que tu me dis, Rodolphe, était vrai. Aimer davantage cet être criminel qui a tout déshonoré; ma famille, qui le reçut comme un ami, moi comme un frère, ma soeur comme son futur époux, serait partager implicitement son action infâme.

—Cependant, Edouard, la chose existe, mais de grâce, ne fais rien qui puisse humilier Violette. Suis plutôt mon conseil.

—Quel est-il?

—Si Violette aime encore Paul, c'est qu'elle n'est pas convaincue de sa culpabilité. Toutes les discussions, les sévérités et les emportements n'y pourraient rien; tu connais le coeur de la femme? Prouvons-lui que Paul est un traître, qu'il a mérité son châtiment, et ses larmes ne couleront plus que pour déplorer d'avoir aimé un vil scélérat.

—Comment veux-tu, dit Edouard, la convaincre en s'adressant à son coeur pris, à son esprit aveugle et récalcitrant?

—En lui exposant les pièces justificatives, en lui lisant la sentence du juge, qui fait ressortir son plan prémédité, et qui montre, sans le moindre doute, l'évidence de son action.

—Ton idée est excellente, Rodolphe, et il faut nous hâter de la mettre à exécution. Différer trop longtemps serait laisser le désespoir qui torture ma soeur, la miner et la tuer, sans pouvoir y apporter un remède efficace. Procure-toi la pièce et ne tarde pas à venir frapper à notre porte.

—C'est entendu, Edouard, dès demain je travaillerai à me procurer le dossier et je le copierai. Mais tu n'ignores pas toutes les difficultés que j'aurai à vaincre, avant d'y arriver pleinement? En conséquence, ne perds pas patience, je serai chez vous aussitôt que j'aurai les pièces en ma possession.

Le bateau arrivait devant Québec encore tout illuminé. Il était minuit. Il fallut aux gais excursionnistes laisser à demi-achevés, pour les uns, une conversation amoureuse, les serrements de mains, les aventures projetées; pour les autres, une valse allant avec entrain, les yeux pleins de fièvre, la physionomie pleine de sourires. Les passagers du pont se sont oubliés dans leur contemplation poétique, et sont transis—le souffle refroidi de l'air de minuit a engourdi leurs membres—Se chuchotant à l'oreille les derniers mots d'amour, ils s'apprêtent à sauter vivement à terre pour réchauffer leur corps frissonnant.

—Bonsoir, Rodolphe, dit Edouard, je reconduis chez elle une bonne amie à ma mère, à qui je dois des égards. Travaille notre affaire. — Bonsoir, Edouard, compte sur moi. Rodolphe partit seul et pensif dans un quartier solitaire, devisant sur les chances qu'il avait de toucher un jour le coeur de Violette. Edouard était des mieux disposé en sa faveur, puisqu'il traquait Paul de tous les côtés, et jusque dans le coeur de sa soeur pour en arracher le souvenir sans pitié. Violette mépriserait le galérien qui l'a trompée, et lui, surgirait, moins beau que Paul, mais jeune comme lui. Aimant, prévenant, il prendrait sûrement le chemin de son coeur trahi et abandonné. La femme est sensible et son coeur, dit Victor Hugo, a besoin d'un os à ronger. Il marchait lentement en élevant ses yeux au ciel comme pour le remercier de favoriser le rêve qu'il croyait être déjà une réalité. Il serait alors heureux; Violette serait sienne, il passerait sa vie à ses genoux à l'adorer! Il était arrivé chez lui. Il entra tout distrait et rayonnant de bonheur. Il se déshabilla, se mit au lit et, fermant ses yeux alourdis par trois heures passées dans l'air de la nuit, il s'endormit doucement en prononçant le nom de Violette.

X

Après le départ de Rodolphe et d'Edouard pour l'excursion, Violette se retira dans sa chambre. Elle fit un tour de clef à la serrure, approcha son secrétaire sous la lumière du gaz, sortit la lettre de Paul qu'elle déposa religieusement près d'elle pour la relire, mit son papier devant elle et se disposa à écrire. Elle ne pouvait dormir sans causer avec celui qu'elle aimait et qu'elle croyait avoir été condamné injustement. Puisqu'au pénitencier on permettrait qu'elle lui écrivît, elle décidait de le faire régulièrement: c'était le seul bonheur qui lui restait d'un amour qui demeurait sans doute, mais dont les projets s'effondraient sans retour.

Elle se recueillit, et dévorée par une fièvre ardente, elle s'abandonna à son délire et écrivit:

"Québec, mai 188....

"Paul, mon bien-aimé Paul, mon adoré, je t'aime encore!

"Que sont toutes les joies de la terre auprès d'un seul instant de ce douloureux bonheur que j'éprouve à t'écrire, à toi mon fiancé que l'on a jeté impitoyablement dans une prison infâme, quand tu devrais être, innocent, logé dans le plus beau des palais. Console-toi, malheureux ami, je t'aime encore et davantage, s'il est possible d'aimer plus. Je veux vivre de ton cher souvenir pendant le jour, je veux rêver de toi toutes les nuits. Jamais plus rien dans ce monde injuste ne me sourira; mon âme n'est plus. Jamais plus un homme ne méritera ma sympathie et mon amour; mon coeur n'est plus. Tous les deux sont avec toi, partageant ton malheur. Quand tu souffriras, je souffrirai; quand tu failliras sous le poids du désespoir, je me ferai forte comme la femme dévouée et je te consolerai; mais quand tu mourras, pauvre Paul, je ne serai plus! Nous montrerons le même courage, quoique le même mal nous minera. Je serai forte et courageuse comme toi, et périclitant chaque jour, mon corps étiolé, desséché, plus fragile que le tien, te précèdera, hélas! dans le sein de la terre, mais mon âme là-haut veillera sur toi, te consoleras toujours.

"Maintenant que la fatalité nous sépare, malgré notre grand amour qui devrait attendrir la Providence, puisque tu es chatié injustement, et qu'il n'est plus de puissance terrestre de qui attendre pitié et justice, je pleure sans le moindre espoir de voir jamais tarir mes larmes.

"Mon bien-aimé Paul, je porte encore au doigt cette bague que tu m'as donnée et que j'ai quelque tristesse à regarder. Elle n'a pour moi aucune valeur marchande, quoique ce soit un joyau, et elle vaut pour mon âme, l'idée qu'a eu la tienne en la glissant dans mon doigt. Je mourrai et serai ensevelie avec elle! Nous étions bienheureux alors, et dans un jour d'enthousiasme naïf, mais bon et sincère, je l'ai portée aux pieds du Christ et de la Vierge: j'y trouvais, au point de vue du sentiment, la valeur sublime d'une preuve d'amour.

"Pauvre ami, je me rappelle trop bien, pour que je ne puisse jamais l'oublier, l'époque de nos premiers serments, de nos extases profondes, de cette déclaration trop tardive et si désirée de mon coeur, que tu me fis: nous sommes jeunes, nos coeurs et nos âmes s'aiment, veux-tu que nous soyons unis pour toujours! Ah! je n'ai jamais été aussi heureuse que ce jour-là, et te rappelles-tu comme j'ai frémi de joie en te sautant au cou en sanglotant? Je t'ai juré alors un amour éternel, voulant devenir ta femme en restant ton amie. J'étais prête à te seconder dans la vie, à aider à ta gloire, à y travailler au besoin dans toute la mesure de mes forces, afin d'en mieux savourer le succès. Tout voulait nous unir, mais hélas! tout a fui et semblé nous séparer avec ironie......

"Je ne veux pas te dire davantage ce qui hante et torture ma pauvre cervelle; mais, pauvre Paul, il y a bien des nuages dans mon coeur qui se résoudront en pluies de larmes.

"Que m'importe le monde maintenant, il n'existe plus pour moi. Je vivrai de ton cher souvenir et je garderai jusque dans la mort cet amour qui me fera vivre en ne tenant nul compte des conventions humaines, et qui me tuera lentement, parce que je t'aurai perdu pour toujours et que le monde aura tenté en vain d'appliquer à mon coeur les lois du mépris et de l'oubli.

"A l'heure où je t'écris, tout ce monde pour qui tu as eu tant de respect et qui t'oublie après t'avoir indignement accusé se délasse avec égoïsme dans des plaisirs énervants, sur l'eau, dans des bals, au théâtre, et toi tu gis, fiévreux et tremblant dans ta cellule sombre. Puisse mon amour te consoler mon coeur te moins faire souffrir! Puisse mon âme amortir le feu de sa plaie qui coule sans espoir de guérison; puisse mon souvenir t'accompagner dans tes rêves, toute ma vie qui t'appartient, te rendre moins malheureux, plus résigné et plus fort!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

---

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE **CORSETS ET CHAPEAUX** est sans contredit celui qu'exhibe **Mme BELLEHUMEUR** (nee Lena Lalumiere) Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General. e130

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine

267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Une Recommandation !

Comparez les — Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott. Système Français. LOWELL MASS.

Nap. Bilodeau,

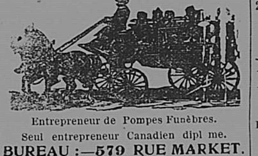

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplômé. BUREAU :—579 RUE MARKET. Voitures pour baptemes, mariages, funerailles Téléphone 414–2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis .... SPECIALITE POUR LES FAMILLE Téléphone 42 2.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur. Service de familles une spécialité Téléphone 105-2

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 365 rue Parker. Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M. " " 1 à 4 P. M. " " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12. WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs. Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien. Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres. Sténographie (Système Gregg). Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

EXPLOIT HEROIQUE

DANS QUELLES CIRCONSTANCES EXTRAORDINAIRES LE LIEUTENANT BUTLER AMES EST PROMU

Au rang de commandant du Sixth Massachusetts pendant la campagne de Porto-Rico

L'on rapporte l'exploit suivant du colonel Butler Ames, candidat républicain au Congrès:

"Un témoin oculaired it que le lendemain soir du débarquement du Sixth Massachusetts, à Porto-Rico, c'est-à-dire la nuit qui a suivi son escarmouche avec les soldats espagnols, le régiment s'est rangé en ligne de bataille sur la route principale afin de repousser de la part des Espagnols une attaque prévue d'un moment à l'autre. Après avoir attendu une heure ou plus, comme l'ennemi ne s'était pas encore montré, deux compagnies de l'artillerie légère s'avancèrent à découvert. En passant devant le Sixth Massachusetts, le lieutenant Butler Ames, anxieux d'aller au feu, sauta sur un affut de canon et se rendit avec l'artillerie jusqu'au poste qui avait été assigné à cette dernière. Cet acte héroique, juste après l'escarmouche mentionnée plus haut constribual argement à faire une réputation à nombre d'officiers du Sixth Massachusetts. L'on s'attendait à un engagement sérieux sans délai et dans les circonstances j'entendis — continue l'auteur de cette information qui se trouvait à quelques pas seulement du général Garretson commandant de la brigade —celui-ci dit distinctement à son adjudant-général, le capitaine Berry, de prendre le lieutenant Ames et de le mettre à la tête du Sixth-Massachusetts. Berry partit aussitôt pour exécuter cet ordre, mais il ne put trouver Ames qui, a ce moment, était sur la ligne de combat ainsi qu'il est décrit plus haut.

Le fait de confier à un lieutenant le commandement d'un régiment, en passant par-dessus le colonel, des majors et des capitaines est sans précédents. Il montre en quelle haute estime le général Garretson tenait Butler Ames.

UNE DE PERDUE

Une enfant volée est retrouvée et l'abducteur est conduit en prison

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Ve. Ouest, 18 — Ella Finney, âgée de 12 ans, et fille de P. W. Finney, du comté Franklin, qui avait été enlevée de la résidence de ses parents, mercredi dernier par un nègre, a été trouvée ici hier soir et ramenée à ses parents. Le nègre, John Belcher, un jeune homme de 25 ans, a été arrêté hier près de la résidence Finney et conduit à la prison du comté à Rocky Mount.

Un télégramme reçu de cet endroit hier soir dit qu'il y a beaucoup d'excitation aux alentours de la prison et qu'on craint violence pour l'abducteur.

YOUNG ET CORBIN

Ils reviennent au pays à bord du steamer Philadelphia

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Southampton, 18 — Les généraux Young et Corbin, de l'armée des Etats-Unis, se sont embarqués aujourd'hui sur le steamship américain Philadelphia pour retourner à New York.

IMPORTANTE DECOUVERTE

(Service spécial de L'Etoile)

Cambridge, 18—Le professeur H. F. Pickering, de Harvard, a fait une importante découverte pendant l'éclipse de jeudi soir. Il a trouvé que pendant la période de grande obscurité, quand la lune était presque complètement privée de la chaleur du soleil, le cercle lumineux autour du cratère s'est insiblement augmenté. Cela demontre que le clarté provient de la réflexion sur la glace au lieu du roc.

A cause des nuages qui cachaient les bords de la lune, les spectateurs n'ont pu prendre de bonnes photographies.

M. SCHWAB SE PROMENERA

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18—Une dépêche de Cowes dit que M. Charles M. Schwab a nolisé le yacht à vapeur "Marguerita," appartenant à M. "Tony" Dixel, pour une somme de $75.000. Cela ne comprend pas les dépenses occasionnées pour faire fonctionner le steamer.

M. Schwab s'embarquera à Marseilles et fera une croisière dans la Méditerranée.

UN PARENT DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Maltimore, Md., 18—Parmi les passagers de première du steamer Frankfort, qui est arrivé dans notre port hier, de Brêmes, il y a un garçon de 15 ans du nom de Roosevelt qui assure qu'il est parent avec le président. Il se dit son neveu. Il ressemble beaucoup au jeune Teddy.

L'enfant est parti pour Washington où il ira voir son oncle.

LA GREVE EN FRANCE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 18 — La fédération générale des mineurs menace de déclarer une grève générale de toutes les industries françaises par sympathie pour les mineurs. Le règlement de la grève de l'anthracite en Amérique donne de l'encouragement aux grévistes français qui sont plus déterminés que jamais à lutter jusqu'au bout.

DESASTREUX INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, O., 18 — Les Tucker Wood Rim Works, à Urbana, ont été complètement détruits par le feu, ce matin. Un homme a été tué et deux autres ont été mortellement blessés.

M. Joseph Griffith a été tué par une explosion, hier soir, dans la maison du pouvoir.

PEARY CONVALESCENT

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 18—M. le Dr W. W. Keen, propriétaire du sénatorium où le lieutenant Peary a subi une opération chirurgicale,résultant du mal causé par quatre orteils qu'il s'est gelés dans le nord, a déclaré aujourd'hui qu'il était faux que son patient souffre de gangrène. Il pourra quitter l'hôpital dans quelque temps.

HALL CAINE A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—Parmi les passagers du Lucania, arrivé ici aujourd'hui, se trouvait Hall Caine, l'auteur.

M. Caine est venu à New York pour assister à la représentation de "Eternal City", un de ses livres qui a été mis en drame.

LE CARDINAL GIBBONS

(Service spécial de "L'Etoile")

Baltimore, 18 — Le cardinal Gibbons est revenu hier d'une promenade de 10 jours à la Nouvelle-Orléans où il a été l'hôte de son frère. Son Eminence se déclare enchantée que la grève des mineurs tire à sa fin et il a aussi exprimé le plaisir que lui causait la nomination de Mgr Spalding comme membre de la commission d'arbitrage.

PERSONNELS

Mlle Wilhelmine Marin est revenue d'une vacance de trois mois passée en différents endroits du Canada.

Ferme Presque Donnee

Cette ferme a été prise pour dette et doit être vendue avant dix jours. La maison est presque neuve, a 2½ étages, 7 grandes chambres, bonne écurie de 4 places, ayant une bonne cave; poulailler pouvant contenir 500 poules et en ayant déjà 25; du foin, assez pour l'hiver; 2 sources; 36 acres de terre dont 18 sont cultivés; 18 acres de bois; un bon cheval de travail de 6 ans, ayant coûté $225.00 le printemps dernier; une voiture Democrat, un boghei.

C'est mainenant votre chance d'avoir un emplacement de $2,500, pour $150.

Regardez dix ans en arrière, voyez le fermier qui a commencé avec rien et qui est maintenant riche.

Venez **Vendredi** faire vos arrangements pour visiter cette ferme samedi ou dimanche. Cela ne vous coutera rien.

PHILIAS MICHAUD, Agent.

POUR

S. LAGASSE CO.,

818 LAKEVIEW AVENUE.

Reception Triomphale

Sir Wilfrid Laurier est reçu avec un enthousiasme delirant à Quebec

Il arrivera ce soir à Montréal où l'attend une non moins belle démonstration

Québec, 18 — Le premier ministre du Canada, a été l'objet d'une manifestation plus grandiose, si possible, que celle qui a été donnée en son honneur à son retour des fêtes jubilaires de la reine en 1897. Le convoi spécial qui l'a remené de Rimouski est parti hier après-midi à 3 heures de ce dernier endroit et est arrivé à Lévis entre 7 et 8 heures du soir. Plusieurs des parents et des amis de sir Wilfrid, étaient descendus à Rimouski pour lui souhaiter la bienvenue.

Entre autres: M. Henri Laurier et Madame Laurier, d'Arthabaska, M. Charlemagne Laurier, député de l'Assomption, M. Rodolphe Boudreau, secrétaire privé de sir Wilfrid, l'hon. sénateur Dandurand, l'honnorable H. G. Carroll et Madame Carroll, etc.

Le "Druid" qui devait se rendre jusqu'à la Grosse Ile, au-devant du "Lake Erie", a été tout simplement rencontrer sir Wilfrid à St-Joseph de Lévis.

Il y avait à bord les ministres fédéraux, les membres du gouvernement de Québec, le Conseil de ville de la vieille capitale et les membres du comité de réception. L'honorable M. Parent et son party ont pris passage sur le bateau qui sert au transport des malles et des pilotes, pour se rendre à bord du "Lake Erie", où ils ont souhaité la bienvenue au premier ministre.

Le "Druid" a fait un détour assez grand pour permettre au premier ministre de contempler les feux de joie allumés à St-Laurent de l'Ile, et sur les hauteurs de Beaumont.

Puis le "Druid" est revenu à Québec où il s'est arrêté au quai de la Reine.

Les clubs de raquetteurs "Le Canadien" et autres, portant des flambeaux et accompagnés de leurs fanfares, ont fait escorte d'honneur au premier ministre.

La procession a suivi la route que voici:

Champlain, St Pierre, Côte Lamontagne, Buade, Fabrique, St Jean, Côte du Palais, St Paul, St Joseph, St Valier, St Luc, Massue, St Valier, Côte d'Abraham, D'Aiguillon, Ste Geneviève, St Jean, D'Youville, D'Auteuil, St Louis, Grande-Allée, jusqu'au Manège et retour au Château par la Grande-Allée et la rue St Louis.

La plus belle partie des feux d'artifice a eu lieu sur le carré en face de l'Arsenal.

L'adresse de la ville a été lue par Son Honneur le maire, à la salle d'exercices.

Après la procession, Sir Wilfrid a ensuite été escorté au Château Frontenac.

SIR WILFRID A MONTREAL

Sir Wilfrid Laurier et lady Laurier ont quitté Québec cet après-midi, par le Pacifique Canadien, et arriveront à la gare Viger à 8.30 heures du soir. C'est là que le maire de Montréal lui présentera, au nom des citoyens, une adresse de bienvenue.

L'adresse sera présentée au premier ministre sur le balcon de l'hôtel qui sera brillamment illuminé à l'électricité.

Le Carré Viger, dans toute son étendue, sera illuminé à l'électricité, aux frais de la ville.

Un magnifique feu d'artifice sera lancé sur la partie du Carré Viger comprise entre la rue St Hubert et la rue St André.

Sur le balcon, Sir Wilfrid sera entouré des Ministres fédéraux, du maire et des échevins de Montréal, des membres du parlement fédéral et provincial, des membres du Board of Trade, du Corn Exchange, de la Chambre de Commerce et des différents autres corps publics. Il y aura aussi place pour les présidents des différentes associations libérales de la ville.

La démonstration aura un caractère public et civique. Mais les clubs libéraux de la ville ont demandé au Comité des citoyens le privilège de faire escorte à Sir Wilfrid Laurier jusqu'à l'hôtel Windsor, où il se retirera durant son séjour à Montréal.

Tous ces clubs partiront de leur salle respective avec flambeaux et fanfares pour se concentrer en face de l'hôtel Viger, sur la rue Craig, à 8.30 heures, heure de l'arrivée du Premier Ministre.

LES PATRIOTES DE SOREL

Sorel, 18—Un fort contingent sorelois ira ce soir à Montréal par le chemin de fer de la rive sud, à l'occasion de la réception de l'hon. M. Laurier. L'excursion partira à 4 hrs. p. m., et le retour de Montréal se fera à 11.45 hrs., laissant Longueuil quelques minutes après minuit.

LES PREPARATIFS A OTTAWA

Ottawa, 18—La réception à Sir Wilfrid est prête dans tous ses détails. Le maire, les échevins, les ministres, les juges, les citoyens iront au devant de lui au train, avec une fanfare, et le conduiront à l'hôtel de ville, où le maire lui lira une adresse.

LE PAPE ET LES PHILIPPINES

Léon XIII demandera aux Etats-Unis d'envoyer à Rome un envoyé spécial

(Service spécial de L'Etoile)

Rome,18—Aussitôt que la question des Philippines aura été définitivement réglée entre Mgr Guidi et le gouverneur Taft, à Manille, sa Sainteté Léon XIII a l'intention de demander aux Etats-Unis d'envoyer à Rome un envoyé spécial qui ratifierait la convention. Sa Sainteté demandera que cet envoyé soit investi d'une mission diplomatique transitoire.

RUSSIE ET TURQUIE

Ces deux pays sont en pourparlers diplomatiques

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18—D'après une dépêche adressée de Constantinople au Daily Mail, on assure dans les cercles diplomatiques que le tsar, dans les télégrammes de remerciements qu'il a envoyé au sultan au sujet de la réception du Grand Duc Nicholas, lors de sa récente visite ici, a de nouveau demandé à La Porte de renouveler le traité de 1833, qui accordait alliance offensive et défensive entre la Russie et la Turquie.

La Russie est encore en pourparlers avec la Turquie pour l'établissement de deux stations de charbon, l'une dans la Mer Noire, près de Constantinople et l'autre sur les côtes de Smyrne. Il semble n'y avoir rien de décidé à l'heure actuelle.

PRODROMES RHUMATISMAUX.

Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

100 PIEDS SUR 5

Telles sont les dimensions d'une maison vendue hier à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—On a vendu hier la propriété connue sous le nom de "Spite-House" située à l'angle de la Lexington Avenue et de la 82ème rue.

En 1882 Joseph Richardson achetait ce lopin de terre, dans l'attente qu'il pourrait aussi acquérir le lot avoisinant. A la suite de difficultés survenues entre lui et le propriétaire de la maison, il dut se contenter de son achat et y bâtit une maison de 100 pieds de front sur 5 de profondeur. La bâtisse a quatre étages, est divisée en deux logis. La vente d'hier a été effectuée par les héritiers de Joseph Richardson.

DROLE DE MARIAGE

Un Italien de New York se marie par procuration

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—Un des mariages les plus étranges qui aient été faits est celui de Geogani Shagaraio, de Rye, N. Y., et de Mlle Frasionoit Moroivo, de San Siggiv, Italie. Quoique séparés par une distance de 2,000 milles, ils ont obtenu un certificat de mariage et sont maintenant homme et femme.

Les deux époux ne se sont pas vus depuis plus de quinze ans. La mariée refusait toujours de venir en Amérique avant d'être l'épouse de Shagaraio. Un contrat a été dressé et envoyé au consul américain à Rome, qui l'a fait signé par Mlle Moralvo. Elle devint par le fait même l'épouse de l'italien de Rye et elle traversera immédiatement pour venir demeurer avec son nouvel époux.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store,68 rue Merrimack.

Préparez-vous.

Les Temps Froids Arrivent

Si vous ne pouvez brûler du charbon pour vous réchauffer, vous aurez certainement besoin d'un **BON HABIT OU PARDESSUS.**

Nous avons ce qu'il faut en fait d'habits et en quantité.

NOS BAS PRIX représentent des valeurs qui ne manquent jamais d'en appeler au bon goût et à la perspicacité des acheteurs les plus difficiles.

Vous gagnerez comme tant de centaines d'autres, à voir la qualité **d'Habits et de Pardessus** que nous pouvons vendre à **$8, $10 et $12.**

En désirez vous de moins dispendieux, nous les avons.

Si vous avez un garçon à habiller, une visite à notre département **d'Habits pour Garçons** vous rendra plus orgueilleux de votre grand garçon. Voyez notre grand assortiment de **Sous-vêtemencs, Bas, Gants et Sweaters. Chics Chapeaux et Casquettes chaudes, Chemises de qualité,** aussi bien que **Chaussures de toutes sortes** à des prix raisonnables et populaires.

Votre argent est remis si vous le desirez.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

PELLETIER & LEDOUX

De Grands Avantages cette semaine dans nos marchandises d'automne. Le froid augmente et le charbon est cher. C'est à vous de profiter des BARGAINS que nous allons vous offrir dans nos **Couvertures, Confortables et Sous-vêtements** pour dames, hommes et enfants, **Collerettes et Manteaux.** Toutes ces lignes seront réduites, à vous d'en profiter.

Voici Quelques Jobs Excceptionnels :

Corps en jersey ou coton ouaté, pour hommes, une très belle valeur, très pesants, valant 50c, réduits à **39c**

D'autres valeurs extra en laine naturelle à **50c, 75c et $1**

JOB, JOB, 25 doz. de Bas noirs ou gris, tout laine, pour hommes. Ce sont des bas qui ne se détaillent jamais moins de 50c. Votre choix pour **25c**

Chapeaux ! Chapeaux !

Nos Chapeaux sont certainement les plus chics et nos prix les plus bas. Pourquoi ne pas venir visiter ce département avant d'acheter ailleurs, notre assortiment est des plus complet. Mlles Marie Anne Lemerise et Angélina Hotin seront toujours à votre disposition.

☞ Rappelez-vous que notre SPECIALITE est les habits d'enfants, ainsi vous avez un choix extraordinaire dans les Bonnettes et Manteaux d'hiver pour fillettes et enfants——Chez

Pelletier & Ledoux,

512-514 rue Merrimack.

NOTRE STOCK D'HABITS D'AUTOMNE POUR GARCONS

Est une révélation pour tous, même pour nous-mêmes. Il excèle de beaucoup en quantité et excèle en qualité et en beauté de styles tous les efforts faits de ce côté. Amenez vos garçons.

Habits matelots—Bleu, brun et grenat, **$2,00, $2.50 $3.00 et $3.50.**

Habits Norfolk—3 à 16 ans.
Serge bleue **$3 et $4.** Cheviotte et mélange de cachemire, **$2 jusqu'a $6**

Habits a 3 morceaux pour garcons, $2.50, $3, jusqu'a $8.

Pardessus—9 à 16 ans.
Frieze et mélange gris oxford, **$3, $4, $5 et $6.**

Longs pardessus—3 à 8 ans.
Frieze brun oxford, moitié ceinture, collerette, **$4.** Brun seal et bleu cadet, collet rond en velours, galon noir et ornement frog, **$6.**

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR ET MARDI; PLUS FRAIS; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 20 OCTOBRE 1902. — NO. 124.

LE GRAND JOUR

La convention des mineurs a ete ouverte ce matin à Wilkesbarre

Le président Mitchell est heureux du résultat des négociations de la paix et du bel exemple de solidarité que tous les travailleurs du pays ont donné pendant la grève

WILKESBARRE, Pe, 20 — UNE RUMEUR DISAIT CE MATIN QUE LES OPERATEURS PRESENTERAIENT CET APRES-MIDI A LA CONVENTION UNE RESOLUTION PAR LAQUELLE ILS ACCORDERAIENT AUX MINEURS UNE AUGMENTATION DE DIX PAR CENT ET RECONNAITRAIENT L'UNION, CE QUI RENDRAIT INUTILE LA CONVOCATION DU COMITE D'ARBITRAGE. ..

M. MITCHELL A DECLARE N'EN RIEN SAVOIR ET IL A MEME AJOUTE QU'IL N'AJOUTAIT PAS FOI A LA RUMEUR.

Wilkesbarre, Pe., 20—Sept cents délégués représentant toutes les unions locales des mineurs des trois districts d'anthracite, se sont réunis en convention à 10.00 a. m., au théâtre Nesbitt, afin de mettre un terme à la grève. C'est le dernier acte du plus grand drame qui se soit déroulé sur la scène du Travail et du Capital en ce pays et qui a failli causer une calamité nationale.

Le président Mitchell a prononcé un discours devant la convention. Il est en faveur de la reprise du travail.

Les délégués ont commencé à arriver dans la ville, hier soir. L'on remarquait entre autres les présidents de districts Fahey et Duffy. Le président Nicholls est arrivé ce matin, venant de Scranton.

Vu la détermination des opérateurs de maintenir à leur poste respectif les non-unionistes, un certain nombre de délégués craignent que les grévistes ne pourront pas tous retourner à leurs anciennes positions et l'on s'attend à un débat émouvant sur ce point.

D'autres ne veulent pas se lier par un contrat de trois ans, alléguant la possibilité de nouvelles conditions économiques pendant cette période, conditions qui pourraient être préjudiciables à leurs intérêts.

L'opinion générale ici est que les délégués accepteront les conseils de M. Mitchell.

Lorsque les sifflets se feront entendre jeudi matin dans cette région, 147,000 hommes rentreront dans les mines après un chômage de cinq mois. Les préparatifs sont poussés avec activité, de sorte que tout sera prêt pour le grand jour d'ouverture.

Tous les grévistes sont paisibles. Les troupes qui montent la garde autour des mines n'ont pas d'autre ennui que celui d'être en devoir.

La convention a été ouverte à 10.22 a. m., par M. T. D. Nicholls, président du district no 1, le président Mitchell ayant décidé de s'abstenir jusqu'à la formation de l'organisation permanente. M. W. B. Wilson, secrétaire des United Mine Workers, fit lecture de l'avis de convocation qui fut adopté pour les délégués et inséré dans les minutes. Le rapport du comité des lettres de créance a été lu par le secrétaire Dempsey, du district no 1.

Les formalités étant remplies les délégués se sont récréés en chantant des chants qui leur sont familiers. Le délégué Matis de Mont Carmel a soulevé un vif enthousiasme dans la salle en entonnant une chanson de circonstance intitulée "The Strike that we have won."

L'assemblée a été suspendue jusqu'à 2 p. m.

A 2 heures la convention a repris ses travaux et le président Mitchell a été le premier orateur.

DISCOURS DE M. MITCHELL

Messieurs:—En ouvrant cette convention pour la transaction des affaires, je suis heureux d'offrir mes félicitations chaleureuses et la bienvenue aux représentants accrédités des 150,000 hommes et jeunes gens dont l'héroïque combat pour l'existence et les conditions du travail en Amérique a fait l'admiration de tout le monde civilisé. La parole est impuissante pour exprimer le sentiment d'orgueil qui,je le sens, vous anime vous-mêmes et ceux que vous représentez. Votre noble défense des principes de l'union est appréciée par tous ceux, hommes et femmes, de ce pays, qui travaillent pour gagner leur vie. Lorsque l'histoire des luttes du travailleur sera écrite, il n'y aura pas dans ses pages d'événement plus important, ni de principe plus vaillamment défendu, de bataille plus bravement soutenue que ceux dont, j'espère, nous sommes sur le point de voir heureusement la fin. Le souvenir des souffrances et des misères, qui ont été et sont encore endurées, est imprimé en caractères indélébiles dans le coeur du peuple! Pendant cinq longs mois, les yeux de la nation ont été tournés sur vos actes, et c'est avec plaisir que je dis que le grand coeur du peuple américain bat en sympathie avec le vôtre.

Certes, c'est une cause de profond regret que des millions d'ouvriers sans salaires dans nos grandes villes aient le plus souffert par suite de cette lutte, entre nous mêmes et nos employeurs. Cependant, si étrange que cela puisse paraître, des centaines et des centaines de ceux qui ont le plus souffert du manque de combustible nous ont envoyé des messages d'encouragement, déclarant dans beaucoup de cas qu'ils endureraient toute sorte de privations, afin que les mineurs et leurs familles puissent obtenir un salaire suffisant pour leur permettre de jouir d'un peu de bonheur et de soleil au lieu des tristesses qui ont été leur partage pendant des années.

Nous ne pourrons jamais payer la dette de gratitude que nous devons à nos compagnons de travail dans ce pays et à l'étranger, la dette de gratitude que nous devons au public généreux et à la presse amie qui nous ont supportés et nous supportent encore dans cette grève mémorable.

Nous n'entretenons aucun sentiment d'animosité contre nos adversaires. Pendant qu'ils nous ont représentés sous un faux caractère, qu'ils ont suspecté nos motifs et cherché la victoire par des moyens que nous n'avons pas voulu mettre en oeuvre, nous avons pu quand même parvenir dans le sentier qui nous conduira au redressement de nos griefs, à la réalisation de nos espérances et nos ambitions. La perspective d'un avenir plus brillant et plus heureux semble certaine, c'est pourquoi nous leur tendons une main amicale et leur demandons de se joindre à nous en vue d'établir sur des bases d'affaires un long règne de paix et de tranquillité dans les régions houillères. Le temps est passé où les grandes organisations du capital pouvaient faussement prétendre que leurs employés n'avaient pas le droit de se coaliser en corps compactes et parler au nom des membres qui les composent. Nous reconnaissons au capital le droit de se consolider, de se fédérer, et de parler et agir par ses organisations, mais en vertu des mêmes droits et privilèges dont se réclame le capital, nous demandons et réclamons les mêmes privilèges pour les travailleurs. Entre les combinaisons du travail et les organisations du travail, il ne devrait pas y avoir et il n'est pas nécessaire qu'il y ait de conflits irrémédiables. Les unes et les autres sont un facteur du développement économique de notre civilisation et l'application d'un jugement basé sur un principe d'affaires et le sens commun au moyen desquels elles doivent travailler dans l'harmonie.

Bien que les intérêts des ouvriers et des capitalistes ne soient nullement identiques, ils se rattachent cependant les uns aux autres et sous aucune forme de gouvernement les uns ne prospèreront sans les autres.

Abraham Lincoln a dit avec vérité que le capital était le fruit du travail et qu'il n'aurait jamais existé sans ce dernier; donc le travail doit d'abord être pris en considération. Je n'ai aucun doute que le tribunal nommé par le président reconnaisse ce principe fondamental.

Vous devez étudier avec attention la question grave dont vous avez été appelés à considérer aujourd'hui. Personnellement, j'aurais préféré un règlement entre les ouvriers et les propriétaires de mines, mais j'admets le fait qu'il nous est impossible, à la tension où en sont rendues les relations, de faire des négociations entre nous. Si cette grève n'affectait que les propriétaires de mines et les mineurs, il y aurait moins de raison d'accepter l'intervention d'un tiers parti, mais le fait que toute la population des Etats de l'est souffrait d'une disette de charbon et que cette disette menaçait de s'étendre par tout le pays ainsi que les efforts du chef de la nation pour amener un règlement, nous forcent à accepter cette intervention.

La proposition soumise à votre considération peut présenter des objections et ses détails peuvent ne pas rencontrer l'approbation unanime de nos gens. MAIS ELLE EST IMMENMENT MEILLEURE AUJOURD'HUI QUE QUAND ELLE A ETE FAITE PAR LES REPRESENTANTS DES PROPRIETAIRES DE MINES. JE SUIS CERTAIN QUE L'ACCEPTATION DE CETTE PROPOSITION AMENERA AUX MINEURS ET A CEUX QUI DEPENDENT D'EUX, UNE PLUS GRANDE MESURE DE JUSTICE QU'ILS NE POURRAIENT OBTENIR EN CONTINUANT LA LUTTE.

Je suis convaincu qu'en acceptant cette proposition, les mineurs jouiront de plus de justice qu'ils n'en ont jamais eu dans le passé. Le peuple attend avec impatience le résultat de vos délibérations. Tout le monde a les yeux fixés sur vous et demande la soumission à la commission nommée par le président.

Je sais qu'il y a des éléments discordants dans cette convention, je sais qu'il existe du mécontentement, mais avec toute la sincérité dont je puis faire preuve, je vous demande de donner votre approbation à l'action de nos officiers exécutifs QUI ONT RECOMMANDE QUE LA GREVE SOIT DECLAREE TERMINEE ET QUI ONT DEMANDE QUE TOUS LES GREVISTES RETOURNENT A LEURS ANCIENNES PLACES ET QUE TOUTES LES QUESTIONS SOIENT SOUMISES AU TRIBUNAL NOMME PAR LE PRESIDENT.

ENCORE DES EMEUTES

Hazleton, Pe, 20 — Ludwig Meyer, un mineur non-unioniste et Arthur Donahue, un contremaitre de mine, ont été brutalement assaillis hier soir par des grévistes. Ces deux hommes se rendaient à Sheffton, quand ils ont été attaqués. Les émeutiers se sont ensuite rendus à la résidence du fils et du gendre de M. Meyer et ont menacé de faire sauter la maison. La Cie E premier régiment a été appelée pour disperser la foule. Deux des chefs ont été arrêtés et enfermés dans un wagon que la milice a surveillé toute la nuit. Stanley Yeager et Max Wendel, les deux inculpés, ont comparu en cour ce matin et ont été mis, le premier sous $1,100 de caution et le second sous $5,000.

PROCES POUR MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Evansville, 20 — Le procès de Wilbur W. Sherwell, accusé du meurtre de trois femmes, a commencé ici ce matin. Le prévenu était membre de la police quand il a été arrêté. Il est en prison depuis le mois d'octobre 1901.

Ses trois prétendues victimes sont: Mme Georgia Railey, Mlle Isna Renner et Fannie Rutier, une jolie négresse de cette ville. Les avocats de l'accusé affirment qu'il sera acquitté. La preuve que la poursuite peut fournir n'est que circonstancielle.

MGR CHAPELLE A ROME

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20—L'archevêque Chapelle, ex-délégué apostolique aux Philippines, est arrivé à Rome aujourd'hui. Il apporte avec lui des preuves des injustices qui ont été commises contre les moines des îles.

UN DRAME AU THEATRE

Un acteur tue son camarade dans une scène où le réalisme l'emporte sur la fiction

(Service spécial de L'Etoile)

Newark, N. J., 20 — Petre Pollitto, âgé de 27 ans, a reçu dans la poitrine un coup de revolver tiré par Joseph Bono, âgé de 17 ans. Le drame s'est déroulé dans une salle de théâtre, 111 South Canal Street, où le Pleasure Circle Dramatic Society donnait une répétition de "The Avenged Brother". Politto jouait le rôle de vilain et était sur le point d'attaquer l'héroïne, lorsque Bono s'avança pour prévenir l'attaque et blessa le vilain avec une cartouche blanche. La blessure est mortelle.

O'Donnell & Gilbride Co

UNE VENTE TRES IMPORTANTE

Dans notre Sous-sol

Commence Aujourd'hui

Morceaux Divers et assortiment varié de

PORCELAINE, VERRERIE et BRIC-A-BRAC

A une Fraction de leur valeur primitive.

Tous ces objets divers ont été pris dans notre vaste assortiment, assortis et classifiés en cinq lots qui seront mis en vente dans notre sous-sol comme suit :

A 10c chacun

Il y a une pleine table de porcelaine et verrerie, et dans l'assortiment se trouvent des plats à gruau, des assiettes à beurre et à pain, des tasses et soucoupes, des assiettes à déjeuner et à souper, des carafes à vinaigre, plateaux à fruits, porte-celeri et porte-cuillers et divers autres articles. La valeur réelle varie de 17c à 33c chacun.

A 25c chacun

Un plein comptoir de jarres à biscuits, plats à salade,plats à gâteaux, vases, statuettes, chandeliers Japonais, porcelaine de Limoges, théière et autres objets valant 50c

A 49c chacun

Vous trouverez des plats à asperges, des vases en Vilna Royal, des vases Rudolphstra, une nouveauté en bric-à-brac, fourchettes à sardines, cuillers à café, carafes à eau, salières et poivrières en argent, cuillers à salade, etc. Valeur régulière de 75c à $1.00.

A 98c chacun

L'assortiment comprend des services à eau et à vin,compotiers vases à olives en verre, porte-celeri, services à fumer, vases en verre de Bohême, argenterie Rogers, pots à moutarde et marinadiers.

A $1.49 chacun

Vous trouverez des plats à côtelettes, jarres montées en argent pour biscuits, lampes en nickel, pots à chocolat, miroirs à plaque française, tasses à bouillon en Wedgewood, bols à roses et une douzaine d'autres, valant de $2 à $3.

Vous trouverez un bon choix dans cette vente.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

EPICERIE A VENDRE

Un bon avantage pour quiconque veut faire le commerce d'épiceries. Une clientèle de $300 par semaine. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. 21o.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire des "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 9?9 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOL.

Corps et Caleçons Pour L'Hiver!

2 Caisses de Corps et Caleçons pour hommes en Jersey ouaté, qualité d'hiver, en gris pâle et en saumon, belle qualité fine, valant 50c partout, mais sujets à de légères imperfections et notre prix **35c** CHACUN.

CORPS et CALEÇONS pour Dames, en Jersey ouaté, blanc et crême, toutes grandeurs ordinaires et qualité extra pour **25c**

Grandeurs extra, 7, 8 et 9 dans la même qualité **29c**

CORPS et CALEÇONS pour garçons et filles, en Jersey ouaté, blanc et crême, toutes grandeurs et bonne qualité extra pour **25c** CHACUN

Nous avons aussi une qualité extra en Bas de coton ouaté pour Dames et Filles, à **10c et 12½c.**
Bas en laine pour Hommes, Femmes et Enfants, bonne qualité de 25c pour **17c la paire.**

Dept. d'Occasions SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES BOERS A BERLIN

Une foule immense est avide de les voir

DEWET TROUVE ENNUYEUX D'ETRE UNE PERSONNALITE

Il était bien mieux sur sa ferme au au Transvaal, dit-il

Berlin, 20—Les généraux boers, qui sont en ce moment ici, regrettent beaucoup de n'être pas allés d'abord en Amérique pour obtenir de l'argent, au lieu de visiter les différents pays de l'Europe. Le général Botha a dit que, naturellement, ils avaient l'intention d'aller aux Etats-Unis, mais que, comme ils avaient commencé à visiter l'Europe, ils finiraient leur voyage avant de partir pour l'Amérique.

Les généraux jusqu'à présent ont été plutôt désappointés. Ils ont été l'objet de beaucoup d'acclamations, mais n'ont recueilli que peu d'argent. Un Américain a souscrit à lui seul plus que toute l'Allemagne. La somme totale recueillie ici est de $67,500.

Le groupe pangermanique qui s'occupe des généraux, fait tous les efforts pour donner aux démonstrations un caractère antibritannique, mais les Boers ont refusé absolument de faire quelques-unes des choses qui leur ont été proposées.

Par exemple, il avait été annoncé dans tout Berlin que les généraux viendraient déposer une couronne au pied de la statue de l'empereur Guillaume Ier, près du palais. Une foule énorme s'était amassée à cet endroit, et ses acclamations furent entendues de sa majesté qui vint à la fenêtre et regarda sur la place, mais plus d'une heure se passa après le moment fixé pour l'arrivée des généraux, et ceux-ci ne se montrèrent pas. Finalement, le bruit se répandit qu'ils ne viendraient pas du tout. Comme on l'apprit plus tard, le général Botha avait refusé de prendre part à une démonstration qui lui semblait avoir un caractère politique.

L'explication populaire pour l'abandon de la visite de la statue est qu'un avis a été reçu de la police disant que cette visite était inopportune.

Les généraux, en habit noir, ont passé la matinée à recevoir les visiteurs. De temps en temps, ils se sont montrés à la foule du haut du balcon. Ils ont chaque fois été salués par des acclamations enthousiastes. Le général Dewet a remarqué: "C'est bien ennuyeux d'être une personnalité. J'étais bien mieux dans ma ferme."

Les généraux, avec M. Libermann de Sonnenberg, le même qui, en plein reichstag, a appelé M. Chamberlain "le plus grand coquin d'Europe", se sont rendus au palais du reichstag et ont regardé la statue de Bismarck qui se trouve à l'extérieur, pendant que plusieurs milliers de personnes "poussaient des acclamations telles, dit un journal, qu'on n'en avait pas entendu de pareilles depuis l'entrée triomphale de l'empereur Guillaume à Berlin en 1871."

Quand ils ont pénétré dans les galeries du reichstag, les spectateurs se sont levés et les membres de la chambre ont tourné le dos à M. Antrick, qui était à la tribune, pour regarder les généraux. Le comte Posadowsky, secrétaire de l'intérieur, seul, ne leva pas la tête et continua tranquillement à lire une lettre.

Le prince Herbert de Bismarck a offert un déjeuner aux généraux dans le restaurant du reichstag. La conversation s'est faite en anglais et a porté sur les hommes publics anglais. Le général Botha s'est exprimé en termes chaleureux sur le compte de M. Balfour.

Le seul incident qui ait troublé la réception de l'après-midi à l'hôtel où les généraux sont descendus, a été causé par un volontaire allemand de l'armée des Boers qui est arrivé de l'Inde, où il était prisonnier de guerre, et a demandé au général Botha de lui rembourser deux billets de banque du Transvaal pour $285, émis en 1900 et donnés à cet homme en payement des services rendus. "Je ne peux le faire, mon garçon, a répondu le général Botha, je suis moi-même un mendiant." Le comte de Norman a escompté les billets afin de les conserver à titre de curiosités.

Le théâtre Philarmonique était comble le soir à la réunion boer. La vente des billets a produit $6,750; quelques personnes ont payé jusqu'à $250 pour un seul siège. Les uniformes militaires se faisaient remarquer par leur presque complète absence.

M. Lueckhoff, membre du reichstag et président du comité boer, occupait le fauteuil présidentiel.

Dans son discours, il a exprimé la sympathie et l'admiration du peuple allemand pour les Boers et a fait l'éloge de leur courage et de leur humanité au cours de la guerre.

Les généraux ont répondu en hollandais, ce qui a duré longtemps, car il a fallu traduire les discours. Les orateurs ont évité toute attaque contre l'Angleterre. Cependant, quand le général Botha a fait allusion aux accusations portées contre M. Kruger, au sujet des fonds du Transvaal, et aux camps de concentration, des cris de: "C'est une honte" se sont fait entendre. Les généraux Delarey et Dewet ont aussi pris la parole.

Le comte de Mirbach, membre de la chambre des seigneurs prussiens, a alors fait l'éloge de la bravoure des Boers et a proposé trois hourras en leur honneur.

Trois jeunes filles ont présenté aux généraux des couronnes de laurier, et les généraux Delarey et Dewet les ont embrassées en échange.

Des télégrammes de félicitations ont été envoyés à MM. Kruger et Steyn.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A PROPOS D'UN SCANDALE

LES JOCKEYS AMERICAINS EN FRANCE N'ONT CERTES PAS DES POSITIONS D'ECUYERS

Paris, 20 — On parle beaucoup depuis quelques jours des jockers américains, à propos d'un scandale de jeu auquel certains ont été mêlés, et une légende plutôt fâcheuse tend à se créer autour d'eux. Elle les représente comme des gens fort habiles, passés pour la plupart maîtres en leur art, mais trop habiles parfois et souvent dépourvus de scrupules, profitant de leur adresse, de leur maîtrise, pour gagner une épreuve ou la perdre à volonté: en un mot, truquant les courses et mettant le turf en coupe réglée.

Il y a là, assure le "Matin", une grande part d'exagération. Il peut se faire que dans le troupeau se trouvent une ou deux mauvaises brebis; il peut se faire que de rares irrégularités se soient produites, comme il s'en est produit de tout temps; mais il ne faut pas admettre un instant qu'elles soient devenues la règle générale et que les hippodromes soient maintenant, du fait des jockeys américains, des tapis francs où la tricherie est à l'ordre du jour.

On raconte que ces cavaliers d'outre-Atlantique sont pour la plupart arrivés à Paris sans un sou vaillant et qu'ils jettent aujourd'hui l'argent par toutes les fenêtres de leur fantaisie. Ceci peut être vrai en partie; mais l'argent qu'ils gaspillent ainsi n'est pas forcément de l'argent volé; ils en gagnent beaucoup d'une façon régulière; les propriétaires de chevaux de courses payent très cher les Américains, dont ils tiennent à s'assurer les services pour défendre les intérêts de leurs écuries.

Lorsque le premier Américain, Tod Sloan, le créateur du genre, l'inventeur de la "monte américaine", vint à Longchamps, il y a déjà trois ans, appelé d'Angleterre, où il était installé comme jockey, par un propriétaire français désireux de confier un de ses champions à ce cavalier qui s'était acquis de l'autre côté du détroit, par ses victoires répétées, une très grande réputation, ce fut dans le clan des sportsmen français un énorme succès de curiosité.

La position en selle de l'Américain étonna et fut d'abord vivement discutée; les avantages de cette position ne tardèrent pas cependant à apparaître aux yeux de tous. Au lieu d'avoir, comme le classique jockey anglais, la cuisse descendue, l'Américain a le genou en avant des quartiers de la selle, presque sur l'épaule du cheval.

Ce n'est certes pas une position d'écuyer, et elle est fort critiquable au point de vue esthétique. Le jockey américain ne prétend pas surtout faire de l'équitation d'art: il fait de la vitesse... et c'est avec la vitesse que se gagnent les courses.

Ainsi s'expliquent l'engouement dont, peu à peu, on se prit pour eux en France, lorsque, après Top Sloan, d'autres Américains vinrent monter à l'occasion de grandes épreuves et qu'on les vit tirer un parti vraiment extraordinaire de certains chevaux avec lesquels leurs confrères anglais paraissaient ne pas pouvoir s'entendre. Ce fut Rigby, ce fut J. Reiff que nous vîmes triompher à Longchamps et à Chantilly chaque fois qu'ils venaient s'y mettre en selle; puis, des propriétaires français se les attachèrent à prix d'or et, depuis le commencement de cette année, la plupart des grandes écuries ont comme jockeys attirés des jockeys américains.

C'est un "trust" d'un nouveau genre, un vrai trust, qui englobe non seulement la France, mais également la Russie et l'Autriche, ou les Américains font prime.

Le créateur du trust, Tod Sloan, que la faveur dont l'honorait le roi Edouard VII, alors encore prince de Galles, n'a pas préservé des foudres des "stewards" du Jockey Club anglais, s'est vu retirer sa licence de jockey, ayant été convaincu d'avoir parié aux courses, ce que défend sévèrement le règlement. Mais la monte américaine a été adoptée, en Angleterre, par tous les jockeys assez jeunes encore pour être à même de modifier leur manière. Les apprentis s'essayent tous à monter comme T. Sloan. En France, il en est de même, et, à part quelques réfractaires, c'est la monte américaine qui, partout, et de toutes façons l'emporte.

Et sait-on ce que rapporte à ceux qui la pratiquent cette méthode prestigieuse? Quelques chiffres en donneront une idée assez exacte; ils feront aussi comprendre que ces jeunes gens — car ils sont presque tous très jeunes — aient l'argent facile.

Un J. Reiff, un Milton Henry — le premier n'a pas dix-huit ans et le second n'en a que vingt-trois — ont des engagements qui atteignent soixante-quinze mille francs par an; et ces sommes fixes, qui leur sont garanties par traité, se grossissent des montes qui leur sont payées séparément, comme les feux d'un acteur, même par les propriétaires auxquels ils sont attachés, et qui sont fixées à trois louis la monte perdante et six louis la monte gagnante. Puis il y a les "extras". Quand leurs écuries n'ont pas de concurrents engagés, ils peuvent monter pour d'autres qui les payent très généreusement et au-dessus du tarif. Si l'on songe que J. Reiff a monté plus de quatre cents fois déjà cette année et a gagné plus de cent courses, que des cadeaux importants lui ont été faits pour les épreuves classiques où il a triomphé, on peut se rendre compte que son gain d'un an monte à deux cents mille francs au moinss.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

jno

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en eff t rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Modes Nouvelles POUR **l'Automne et l'Hiver**

Grande Ouverture et Exhibition —DE— **Chapeaux Garnis et non Garnis** —CHEZ— **Mlle M.-L. DELUDE,** 111 rue Merrimack.

J. B. Sabre MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell. COMMERCANT DE **Foin, Grain et Paille** Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer. Entrepôt général. Tél 441-4.

LE BON MARCHE

C'EST impossible dans cet espace limité d'entrer dans tous les détails, mais si vous venez au magasin nous vous démontrerons axec satisfaction que cette machine est préférable à fonctionner que le

Charbon à $6 la tonne

Quelques-uns diront que c'est dangereux et fera explosion.

A ces Sceptiques

Nous dirons qu'elle a ete eprouvee par le bureau des commissaire d'Assurances et vous pouvez croire qu'ils ne sanctionneront rien de dangereux. Servez-vous du "Sunlight" pendant 24 heures et vous n'acheterez plus de charbon

A Aucun Prix

Rappelez-vous

Que le volume de chaleur sera aussi grand que le volume de chaleur se dégageant du charbon.

Ne vous Inquietez pas si votre Soute a Charbon est vide

Le Probleme est Résolu !

La Machine "Sunlight" Est la cause

Peut servir dans aucun poêle.

Peul servir dans aucune fournaise.

Pas de poussière ! Pas de cendre ! Pas d'odeur !

Simple d'arrangement. Complète dans tous les détails.

Nous avons l'agence pour Lowell et les environs. Avant de l'accepter nous nous sommes assurés que la machine ferait précisément ce qu'en prétendait le manufacturier. Elle est montée dans notre Sous-sol et vous pouvez y voir une démonstration pratique de ces mérites.

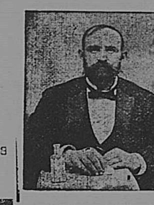

LIQUIDE PARISIEN MARET. (ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ **V. A. Maret,** LOWELL, MASS.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

DENTS SANS PALAIS

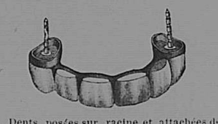

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une spécialité.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

J. T. FONTAINE. PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack

LES MINEURS PEUVENT ALLER PIED-NUS DANS LES MINES.

La greve du charbon est finie.

Mais dans Lowell tout le monde demande les fameuses chaussures DOUGLAS. Bonnes en toutes saisons.

EN VENTE SEULEMENT CHEZ

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

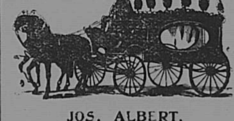

JOS. ALBERT. Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

emes,sses electriques et Rubber tire pour Carro m iriages et enerrem nts.—Tél. 535

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix. **Machines à Coudre,** LES PLUS NOUVELLES, **Hubert Deneault,** 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

SALVE REGINA

Toi que n'osa frapper le premier anathème,
Toi qui naquis dans l'ombre et nous fis voir le jour,
Plus reine par ton coeur que par ton diadème,
Mère avec l'innocence et vierge avec l'amour.

Je t'implore là-haut, comme ici-bas je t'aime.
Car tu conquis ta place au céleste séjour;
Car le sang de ton fils fut un divin baptême,
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour.

Te voilà maintenant près du Dieu de lumière;
Le genre humain courbé t'invoque la première;
Ton sceptre est de rayons, ta couronne est de fleurs.

Tout s'incline à ton nom, tout s'incline à ta flamme,
Tout te chante, ô Marie!... Et pourtant quele femme
Même au prix de ta gloire eût bravé tes douleurs!

HENRI ROCHEFORT.

GERBE DE PENSEES

Qu'importe, d'ailleurs, un peu plus ou un peu moins de génie, puisque tout doit finir.

Guy DE MAUPASSANT.

* * * *

Les petites vertus n'éblouissent pas mais elles embaument: ce sont les violettes de l'âme.

P. J. STAHL.

* * * *

Les opinions ne sont généralement que le sophisme de l'intérêt.

DUSSAULT.

* * * *

Banqueter en souvenir de nos grands écrivains est notre manière de les honorer; ils ont pensé pour nous, nous mangeons pour eux.

E. BRUNETIERE.

* * * *

Il ne faut pas se servir de mots qui soient plus grands que les choses.

Fransisque SARCEY.

CA ET LA

Depuis 1879, la France a dépensé 120 millions pour ses canaux; et elle se propose d'y consacrer encore 100 millions.

* * * *

Le lac Huron, qui a une superficie de 20,400 milles carrés, contient 3,000 îles (un record), dont la plus considérable a 1,000 milles carrés.

* * * *

Six des grands glaciers du Groenland dégorgent annuellement dans la mer près de quatre milles carrés de glace d'une épaisseur de 1,000 pieds.

* * * *

Il résulte des statistiques établies par profession que les plus grands chasseurs parisiens sont... Devinez qui? Les marchands de vin! Puis viennent les négociants, les propriétaires et les rentiers, les médecins et les avocats, les officiers, les entrepreneurs, les employés et petits patrons.

* * *

La musique n'adoucit pas toujours les moeurs, témoin le fait suivant:

A Rome on vient d'arrêter une bande de chenapans, dévaliseurs des maisons dans tous les quartiers, depuis longtemps restée introuvable. Ils étaient associés à une troupe de musiciens ambulants, qui, le soir, attiraient le public autour d'eux. Pendant que les habitants des maisons voisines se délectaient de la musique, les compères faisaient la râfle dans les appartements vides. Voleurs et musiciens ont été pris; une fausse manoeuvre jointe à une fausse note, a détruit cette peu banale association.

LA COLONISATION

UN INSTRUCTIF ARTICLE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Depuis plusieurs mois, le directeur de "L'Enseignement Primaire" publie dans son excellente revue des leçons de géographie appliquées à la colonisation qui ont été remarquées.

Nous reproduisons la dernière causerie qui a été publiée dans L'Enseignement Primaire d'octobre:

"Mes enfants, vous entendez souvent parler de la colonisation des terres publics de notre province.

Afin de vous intéresser à cette question si importante de la colonisation, je vais vous rappeler que sur les 222,000,000 d'âcres qui composent la superficie de la province de Québec, environ 23,000,000 ont été concédés, ce qui laisse en chiffres ronds près de 200 millions d'acres formant le "Domaine Public", connu généralement sous le nom de "Terres de la Couronne."

Oui, mes petits amis, le gouvernement de notre province dispose encore de 200,000,000 d'acres de terre en bois debout, dont une très grande partie est propre à la culture, après défrichement. C'est dire qu'il y a place dans la province de Québec pour tous les petits Canadiens-français, qui doivent apprendre de bonne heure, dès l'école primaire, que le sol de cette partie du pays qui fut autrefois la Nouvelle-France, leur est destinée; qu'ils doivent s'en emparer, avant que les étrangers s'en rendent maîtres.

En parlant un jour du domaine public de la province de Québec, Arthur Buies, un écrivain patriote dont vous devez apprendre à retenir le nom, mes enfants, s'est écrié: "Cette étendue, c'est le désert, mais c'est aussi la richesse du pays; c'est la réserve de l'avenir. Cette immense forêt, qui semble reculer à mesure qu'on l'entame, c'est le domaine ouvert à l'esprit d'entreprise des Canadiens. C'est là que vont pénétrer le bûcheron et le colon pour transformer le sol inculte en moissons, et plus tard peut-être, en cités toutes remplies du bruit de l'activité humaine. Telle est la marche du progrès, la gradation du travail aux prises avec la nature primitive."

En jetant les yeux sur la belle carte de notre province, vous apercevez les vastes régions du Lac St Jean, de Labelle, de la Gaspésie, de l'Outaouais et des Cantons de l'Est. C'est vers ces régions que nos jeunes gens doivent se diriger, lorsque le temps de se créer un avenir est arrivé pour eux.

Au lieu de prendre le chemin de la ville ou des Etats-Unis, que l'enfant de la province de Québec reste fidèle au sol qui l'a vu naître, qu'il se fasse défricheur, si son père ne peut l'établir sur un "vieux bien."

Le meilleur moyen de réussir dans l'oeuvre de la colonisation, c'est l'association. Ainsi, plusieurs jeunes gens achètent des lots dans le même canton; ils partent ensemble et défrichent respectivement leur terre en se prêtant, au besoin, un mutuel secours. Bientôt, il y a assez de terre en culture pour leur permettre de se bâtir maisons, granges, etc. La chapelle et l'école ne tardent pas à sélever là où naguère s'étendait la profonde forêt. Une scierie a précédé et un magasin suivit à brève date.

Voilà une paroisse de plus dans notre chère province; une paroisse, c'est-à-dire une citadelle où la religion catholique et la langue de nos pères trouvent un refuge inabordable aux ennemis de la nationalité canadienne-française.

Regardez avec moi sur la carte: voici l'immense et belle région du Lac St-Jean, reliée à Québec par le chemin de fer Québec et Lac St-Jean; puis, vers l'ouest et le sud-ouest les vallées du St Maurice, de l'Outaouais et du Témiscamingue; au sud du St Laurent: les cantons de l'Est, la région de la Chaudière, la vallée de la Métapédia et la Gaspésie.

Le territoire ne manque donc pas à ceux qui ont l'esprit de préférer la vie libre et indépendante du colon à l'esclavage des villes ou à l'exil sur une terre étrangère."

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le Cordial de Murier Impérial dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE "MASQUE-DE-FER" VIENNOIS

On a parlé récemment d'un prisonnier mystérieux détenu à Vienne, et qui paraît être destiné à jouer un rôle analogue à celui de l'Homme au masque de fer.

C'est un ancien capitaine de l'armée autrichienne nommé Fischer, et selon toute probabilité, un fils naturel de l'archiduc Régnier. Il avait demandé un secours à l'archiduc et les autorités l'ont fait arrêter pour chantage, à Breslau, en Prusse, d'où il fut extradé, bien que le tribunal de Breslau se fût déclaré compétent pour juger le cas.

Le mystérieux prisonnier a disparu. On l'a déclaré atteint d'aliénation mentale et on l'a interné dans un asile. De cette façon, on a voulu étouffer le procès et se débarrasser de l'inculpé. Mais les aliénistes ont tous déclaré que le capitaine Fischer était sain d'esprit.

L'embarras du parquet est très grand, de même que celui du haut personnage qui avait été la cause de l'arrestation du malheureux capitaine.

LEON XIII ALPINISTE

Le pape Léon XIII fut dans sa jeunesse un alpiniste distingué.

Joachim Pecci, quand il était au collège, revenait passer ses vacances à Carpinetto et se livrait à de longues excursions dans les montagnes des alentours. Avec un guide, mort depuis, Ludovico Salvagni, il escaladait le Pozzo della Neve, et bien souvent il se mit à la tête des paysans et les conduisit au sommet des Tre Creci, pour y rétablir une des trois croix que le vent venait d'abattre.

Il y a de cela près de quatre-vingts ans.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000 que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

New York Cloak and Suit Co., 12 rue John

Habits-Tailleurs, Gilets, Corsages et Jupes

Pour l'Automne et l'Hiver.

Nous avons de splendides bargains dans toutes ces marchandises. Quel que soit le prix que demandent les autres marchands, vous trouverez toujours qu'il n'y a pas de meilleur marché que chez nous.

LOWELL OPERA HOUSE

CE SOIR Fameux Drame de Wilson Barrett **THE SIGN OF THE CROSS**

Donné par une compagnie de 42 artistes Anglais et Américains, avec tous les décors primitifs et les costumes du théâtre Lyric, Londres.

Gérance de Berger & Craerin.

Prix, $1, 75, 50, 25.

Billets en Vente

Mardi Soir, 21 Octobre.

Arrive du Colonial Theatre, Boston **ROBERT EDESON** Dans Richard Harding Davis **Soldiers of Fortune** "Le meilleur des drames de livre"

Version dramatisée par Auguste Thomas, gérant, Henry B. Harris.

150 Soirs au Savoy, New York.

Prix, 25, 50, 75, $1, $1.50

Billets en Vente.

Mercredi soir, 22 Oct, Le drame le plus populaire des temps. **The Volunteer Organist** PAR WM. B. GRAY. Décors spéciaux, effets électriques et mécaniques. PRIX : 25, 50, 75c et $1.00. BILLETS EN VENTE.

Jeudi Matinée et soir, 23 Octobre. GRANDE PRODUCTION THEATRALE DE **Uncle Tom's Cabin.** N'OUBLIEZ PAS LA PARADE. PRIX : Matinée 10c, 20c et 30c. Soir, 10c, 20c, 30c et 50c. Billets en vente mardi.

Vendredi et samedi soirs, Matinée samedi, 24 et 25 Octobre. Le plus grand triomphe musical du siècle. JONH C. FISHER AND THOMAS W. RILEY. Belle production de **FLORODORA** Livret par Owen Hall. Musique par Leslie Stuart. Production complète. BILLETS EN VENTE MERCREDI

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Académie de Musique C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR, Mlle DE LEON. Et sa fameuse compagnie **"GIRL in BLUE"** Cinq représentations, matinées pour dames et enfants, mardi et mercredi. Prix pour matinées, 10 et 20c

JEUDI **"THE SONS of HAM"** Compagnie de quarante. Deux pleins chars de decors. Prix populaires.

CASTO AL. HAYNES, Gérant. TOUTE LA SEMAINE APRES-MIDI ET SOIR **20 OCT.**

"THE LITTLE MAGNET" **LOTTIE GILSON** "Reine des Variétés," LES JOYEUX ROIS DE LA MUSIQUE **SNYDER AND BUCKLEY** Dans "Blatz wants a Drink"

VAUDEVILLE DE CHOIX.

Matinées - - -	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs - - -	10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra. Telephone 815-3

HUNTINGTON HALL

Mardi apres-midi et soir 21 Oct. Sixieme tournee annuelle **"THE KILTIES"** Gordon Highlanders. **MEILLEURE FANFARE DU CANADA**

40 Musiciens, 10 solistes, 16 chantres, 6 danseurs, 2 Cornemuses, 4 Bugles militaires, 1 Enorme tambour-major, Enfants danseurs, etc. Apparaissant en costume complet. Succes grandiose dans 300 villes americaines.

PRIX { Apres midi 25c, 35c et 50c. Soir 50c, 75c et $1.00.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le Liquide Nettoyeur Impérial vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 9.08 a m. (3.41 p m à Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m. *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.39 a m; 1.40 p m, (5.40 p m, à Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack. EDIFICE WELLES.

To Vital Robert of Lowell in the County of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and all other persons in interest:

Notice is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain mortgage deed given by said Vital Robert to John Boyle of said Lowell, dated January 11th, A. D. 1901, and recorded in Middlesex North District Registry of Deeds, Book 327, Page 351, and for breach of the conditions thereof, I will sell at public auction, on the premises, on Wednesday, November 5th, A. D. 1902, at three o'clock in the afternoon of said day, all and singular, the premises therein conveyed and described, to wit:—A certain tract or parcel of land containing three thousand square feet, more or less, situated on the southerly side of a new street called Island Street, which new street leads westerly from Lakeview Avenue, opposite the southerly termination of Exeter Street, in said Lowell, on a plan of land entitled "Crescent Hill, a suburb of Lowell, Mass.," recorded in said Registry, in Book of Plans, 4, Plan 57, and bounded as follows:—Beginning at the northeasterly corner of the premises, on said Island Street, at a point distant eighty nine and sixty-eight one hundreth feet westerly from Lakeview Avenue, measured along the southerly side of said Island Street; thence running southerly, at right angles to said Island Street sixty feet to land of the Proprietors of Locks and Canals on Merrimack River; thence at a right angle westerly along said Proprietors, said land fifty feet; thence at a right angle northerly sixty feet to the southerly line of said Island Street, thence easterly on said Island Street fifty feet to the point of beginning.

Terms of sale: Three hundred dollars must be deposited with or secured to the auctioneer at time of sale; the balance of purchase price to be paid in ten days thereafter. Said premises will be sold subject to all taxes and assessments which may be due thereon at time of sale. Other terms made known at sale.

Lowell, Mass., October 13th, 1902.

SIMEON LAGASSE, Assignee of said Mortgage.

J. T. MASTERSON, Attorney for the Assignee of said Mortgage.

Fred C. Church Assurances De toutes sortes.... Central Block, 53 rue Central.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 20 octobre 1902.

Les envoyés irlandais seront à Lowell, vndrdi soir.

Sir Arthur Lawley, lieutenant-gouverneur du Transvaal, en répondant à une députation de fermiers boers, a déclaré que le gouvernement avait décidé de prêter sur les terrains en premières hypothèques une somme ne dépassant pas $2,500,000 à 4½ p. c. dans le but exclusif de racheter des bestiaux pour les fermes.

Le trésor public est débordant d'or à tel point que si l'encaisse était partagée en parts égales chaque habitant des Etats-Unis recevrait la somme de $108. Cette immense prospérité est le résultat de la politique progressive et protectionniste du parti républicain. Le peuple le sait et il ne se laissera pas prendre aux artifices des prédicants démocratiques.

M. Convertito, un journaliste napolitain qui est récemment retourné dans son pays d'une visite aux Etats-Unis, demande publiquement au gouvernement italien d'intervenir en faveur des émigrants italiens qui débarquent à New York, où dit-il, ils sont jetés dans un dépôt affreusement construit dans lequel ils souffrent de la faim, du froid et de mauvais traitements.

Le roi des Belges sent son ardeur juvénile se réveiller. Pour se consoler du départ éternel de la malheureuse Marie-Henriette il va attirer auprès de lui la belle et jeune danseuse de ballet, Cléo de Merade. Il lui aurait fait cadeau d'un collier de 100,000 francs et se disposerait à lui faire construire un château attenant au palais royal. Le roi Léopold s'est toujours fait remarquer par son esprit démocratique,mais il n'en aura jamais donné une plus frappante démonstration s'il met à exécution le projet galant qu'on lui prête.

Les généraux Botha Dewet et Delarey ont quitté Berlin. Ils se rendent en Angleterre dans l'intention de consulter leurs amis anglais sur la question de savoir s'il serait pratique d'ouvrir dans ce pays une souscription pour le secours aux Boers, espérant par cette démarche apaiser l'irritation politique soulevée par leurs discours sur le continent. Les généraux ont passé la journée à recevoir des visiteurs et ont dîné avec l'Association pangermanique. Les fonds recueillis en Allemagne pour les Boers s'élèvent à la somme de $75,000.

Mme James Weir, qui demeure à Boone, Ia., a donné à son mari onze fois des jumeaux, ce qui leur fait 22 enfants. Elle avait toujours désiré avoir des filles et M. Weir avait une préférence marquée pour les garçons. La nature bonne mère s'est chargée de les mettre d'accord, car chaque fois Mme Weir a eu un garçon et une fille. Les deux filles aînées de M. et Mme Weir sont mariées à deux frères jumeaux et à douze heures de différence elles ont toutes deux mis au monde chacune un garçon et une fille, ce qui prouve que le nombre des membres de cette famille n'est pas près de diminuer.

Tous les enfants de M. et Mme Weir ainsi que leurs petits-enfants jouissent d'une excellente santé.

Torches à Gaz.

Manches en bois dur, clef en bon métal, valeur de 25c

Notre prix **15c.**

Bougies en Cire pour Gaz
5c la boîte

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET

Commis Canadiens— J. Chouinard et W. Gaudette.

Les chiffres ne mentent pas

Les dépôts en banque sont le meilleur criterium de la prospérité d'une nation. Le dernier rapport officiel montrant qu'il y a dans les caisses d'économie du pays huit billions et demi de dollars, soit $108 par tête, si cette somme phénoménale était divisée en parts égales parmi la population, il s'en suit que le peuple américain peut être considéré, sans exagération, comme le peuple le plus prospère du monde entier. Il y a dix ans, les dépôts en banque s'élevaient à la somme de $4,232,000,000, ou la moitié du chiffre actuel et il y a vingt ans ces dépôts étaient de $2,609,0000,000 soit un peu moins du quart du montant réalisé aujourd'hui.

Cette statistique vient d'être compilée par le département du Trésor et sera publiée dans le prochain sommaire du commerce et de la finance. Elle est ainsi classifiée:

Dépôts dans:	
Banques Nationales	$2,937,753,233
Banques d'Epargnes	2,597,094,580
Banques d'Etat	1,610,502,246
Compagnies de prêts et fidéi commis	1,271,081,174
Banques privées	118,621,903
Total	$8,535,053,136

Prenant la statistique des banques à différents intervalles depuis 1878 jusqu'à 1901 l'on en arrive aux chiffres totaux qui suivent:

Année	Dépôts
1878	$1,878,434,270
1882	2,755,938,053
1887	3,255,772,134
1892	4,630,490,156
1897	5,196,847,530
1901	8,535,053,136

Comme on le constate c'est une marée montante qui a surtout pris des proportions gigantesques en cette dernière décade, grâce à l'impulsion donnée à tout le système économique par le parti républicain. Ainsi, de 1878 à 1882 l'augmentation a été de $877,503,783; de 1882 à 1887, de $499,834,081; de 1887 à 1892, de $1,374,718,022; de 1892 à 1897, de $566,359,374, et de 1897 à 1901, de $3,338,205,606.

Ces chiffres se passent de commentaires et réduisent à néant les prétentions de ceux qui pour s'emparer du pouvoir clament partout que le pays est voisin de la misère et qu'un changement de gouvernement s'impose. A quoi servirait-il de renverser l'ordre de chose actuel pour y substituer un régime indéfini, n'ayant aucune garantie de succès et de stabilité? Un homme d'affaires qui voit son capital et ses économies doubler dans l'espace de dix ans, grâce à la compétence, à l'activité et au dévouement de ses employés, ne congédie pas ceux-ci pour les remplacer par des intrus aux idées spéculatives et empiriques. Ce serait faire acte de folie que d'agir ainsi. Or le peuple, c'est l'homme d'affaires national; c'est lui qui produit, qui paie pour édifier et faire grandir la patrie et quand il a de bons serviteurs, qui administrent ses affaires avec autant de profit que l'a fait le gouvernement républicain, il est satisfait de son sort et ne demande pas mieux que de renouveler sa confiance en un si fidèle et dévoué serviteur.

La campagne actuelle s'ouvre sous de souriants auspices. Nous avons une administration irréprochable à Washington et un candidat valeureux dans la personne du colonel Butler-Ames pour nous représenter dans le grand aéropage de la nation. Le parti républicain n'aura jamais enregistré de plus belle victoire que celle de novembre prochain.

L'arrivee de Sir Wilfrid

Québec et Montréal ont fait une réception digne d'un roi à Sir Wilfrid Laurier, revenu d'Europe, où il a représenté le Canada avec tant d'honneur. Les démonstrations dont il a été l'objet n'expriment pas seulement la gratitude d'un grand parti orgueilleux de son chef et heureux de l'acclamer; elles sont le témoignage vibrant de l'admiration, de la reconnaissance et de l'amour de tout un peuple envers son premier représentant. Il n'y a pas que dans le Bas Canada que Sir Wilfrid Laurier est honoré et estimé; la population anglaise d'Ontario, malgré ses répugnances à l'égard de tout ce qui a nom Canadien-français, ne peut s'empêcher de proclamer par ses organes les plus accrédités, ses hommes publics les plus éminents, que le premier ministre actuel a fait rejaillir sur son pays plus d'éclat qu'aucun de ses prédécesseurs.

Qu'était, en effet, le Canada aux yeux de l'Europe, avant l'avènement de Sir Wilfrid Laurier? Une simple colonie couverte de frimas et habitée par une population arriérée, remplie de préjugés et ne pouvant se maintenir que grâce à la tutelle de l'Angleterre. On avait bien entendu parler de quelques-uns de nos hommes publics. On en avait même vus faire grande ostentation de paroles et de libéralités, mais aucun n'avait, avant les voyages de Sir Wilfrid Laurier en Angleterre et en France, fait connaître et estimer le Canada comme il l'est aujourd'hui.

Le "Globe," de Toronto fait un bel éloge de Sir Wilfrid. Il a fait preuve, dit-il, pendant son voyage en France, du même tact et de la même réserve qui ont caractérisé son passage en Angleterre. Il s'est créé des amis partout, sans avoir aucune part flatté les préjugés ou donné de fausses espérances. Ici, encore le secret de ses succès est dans la simplicité, la force et la fermeté. La France a vu en lui un de ses enfants arrivé au premier rang dans une grande colonie autonome de l'Angleterre. Ce qui mérite le plus d'être admiré dans ses discours est la déclaration que l'Angleterre et la France sont des pouvoirs amis, et il est bon de noter que cette opinion était parfaitement d'accord avec le sentiment anglais.

Dans cette série de discours, Sir Wilfrid Laurier a gagné au Canada beaucoup d'approbateurs et d'amis, et il n'est pas exagéré de dire qu'il a été aussi un digne représentant de l'empire. Il revient maintenant au pays qu'il a si bien servi et qui, partout où il a passé, a toujours tenu une si large place dans son coeur. Aucun pays au monde, quels que soient ses beautés et ses hauts faits historiques, ne lui est aussi cher que le Canada; aucun honneur, quelque grand qu'il puisse être, n'a autant de prise que l'estime et l'affection du peuple canadien.

Plus loin, le "Globe" dit: Au milieu des scènes les plus brillantes et les plus excitantes du jubilé ou du couronnement, Sir Wilfrid Laurier est resté le même qu'il est toujours dans son bureau à Ottawa ou dans sa famille à Arthabaskaville, calme, digne, courtois, jamais excité par l'environnement ni gourmé par son importance."

La presse hostile aux idées libérales met naturellement plus de réserve dans ses appréciations, mais elle rend, elle aussi, témoignage aux éminentes qualités du premier ministre du Canada.

A la demande de Sir Wilfrid, les fêtes organisées en son honneur ont été abrégées à Montréal et à Ottawa; elles ont cependant été d'une splendeur inaccoutumée dans la vieille cité de Champlain. C'était doublement justice à rendre au premier ministre d'abord, puis au représentant de la patriotique division de Québec-Est qui a élu Sir Wilfrid sans interruption depuis vingt-cinq ans.

Nous lirons avec un vif plaisir sa réponse à l'adresse de bienvenue que lui a présentée le maire Parent:

"Je ne saurais, dit-il, trop vous remercier des sentiments élogieux que vous exprimez à mon égard, dans votre remarquable adresse. Je ne puis vous exprimer tous les sentiments que j'ai ressentis en foulant de nouveau le sol de mon pays natal.

Dans le cours de mon voyage en Europe, j'ai visité les plus beaux pays et les plus belles villes du monde; mais je vous l'avoue en toute sincérité, la vue du pays où je suis né et de la vieille cité de Québec me procure une plus vive satisfaction et un bonheur plus réel que tout ce que j'ai vu à l'étranger, et laissez-moi vous dire que je suis heureux d'être "Canadien avant tout."

J'ai visité des pays qui ont joué un grand rôle dans l'histoire, mais je leur préfère ma terre natale avec ses grandes rivières, ses grands lacs, ses grandes forêts, ses hautes montagnes, son atmosphère pure et ses alternatives d'hivers rigoureux et d'étés ensoleillés.

J'ai visité des pays dans lesquels de graves questions sociales produisent une excitation sans cesse montante, comme un flot qui menace d'engloutir tout ce qu'il rencontre sur son passage. Ce sont des pays riches et prospères; mais j'aime mieux mon cher pays natal, où l'on jouit de la liberté la plus parfaite, où les races qui l'habitent vivent dans l'harmonie la plus admirable et au sein du bonheur le plus enviable.

Oui, mes chers amis, je le répète, en arrivant tout à l'heure sur la riante côte de St Joseph de Lévis, je me suis suis senti heureux, fier et orgueilleux de revoir la superbe citadelle de Québec se réflétant comme un globe de feu sur notre incomparable Saint-Laurent; et la joie la plus franche et la plus consolante débordait à flots de mon coeur de Canadien.

Je remercie votre digne maire et premier ministre, d'être venus m'accompagner dans cette belle fête canadienne et des paroles par trop flatteuses qu'il a bien voulu me prodiguer au nom de tous les citoyens de cette ville. Dans cette circonstance, on a oublié les questions si irritantes de parti pour souhaiter la bienvenue à un compatriote qui a représenté le Canada au couronnement du roi.

Je remercie messieurs les échevins qui n'hésitent jamais à donner leur concours généreux au premier magistrat de votre ville dans toutes les grandes manifestations patriotiques comme celle de ce soir.

Je remercie les dames d'être venues en aussi grand nombre rehausser par l'éclat de leur présence le charme de cette belle réunion.

Je remercie tous mes compatriotes, français ou anglais, à quelque parti qu'ils appartiennent, des marques de sympathie non équivoques à l'un des leurs occupant une position importante dans les destinées de leur pays.

Je n'oublie pas non plus mes chers électeurs de Québec-Est, que je vois en grand nombre parmi la foule qui m'entoure.

Une voix retentissante: "On y est."

Merci, messieurs les électeurs de Québec-Est. Je sais que je puis compter sur votre présence toutes les fois qu'il s'agit d'une fête patriotique et nationale, et je n'hésite pas à le proclamer hautement; car c'est à vous, mes chers amis, que je dois ce commencement de force qui m'a fait parvenir au poste élevé du premier ministre du Canada. (Applaudissements prolongés).

Je remercie les étudiants de l'Université Laval d'être accourus en aussi grand nombre au-devant du premier ministre canadien. Cette jeunesse, pleine de verve et de talent, fournira bientôt des hommes distingués à leur patrie, et peut-être un premier ministre.

En un mot, je remercie toute l'assistance et toute la ville de Québec de la belle réception qu'elle m'a faite. C'est un événement qui restera gravé dans ma mémoire.

J'ai maintenant un petit secret à vous dévoiler. C'est aujourd'hui que votre premier ministre, l'honorable M. Parent, célèbre les noces d'argent de son mariage, et il n'a pas hésité à sacrifier les pures joies de la famille pour se joindre à vous, mes amis, ainsi que madame Parent, dans cette manifestation de la grande famille canadienne.

J'ai encore un autre secret à vous faire connaître. C'est le 28 novembre prochain que je célèbre mes noces d'argent comme député de Québec-Est. C'est un événement que j'avais oublié, mais qu'on a bien voulu me rappeler. On me dira peut-être: Comment se fait-il que vous ayiez oublié un fait aussi remarquable dans votre carrière politique? C'est parce que mon union avec les électeurs de Québec-Est n'a été qu'une lune de miel continuelle depuis le 28 novembre 1877, c'est-à-dire pendant vingt-cinq ans.

Dans votre adresse, Monsieur le maire, vous exprimez deux souhaits; l'un concerne mon repos et l'autre ma santé. Je ne puis accepter le premier voeu; je n'ai pas besoin de repos et je continuerai de travailler sans relâche au bien et à la prospérité de mon pays. Quant au second, je l'accepte en partie. On a dit, et on l'a écrit, que ma santé était grandement altérée. Eh bien, je crois que ma dernière heure est encore éloignée; car je me porte aujourd'hui comme je ne me suis jamais porté auparavant, et j'ose espérer qu'il plaira à la divine Providence de m'accorder encore de nombreuses année sur cette terre, afin de mériter une plus belle récompense lorsqu'il lui plaira de m'appeler à son tribunal.

Je vous remercie des éloges que vous prodiguez à celle qui partage mes joies et mes peines, à Lady Laurier. Bien qu'elle soit sur cette estrade, ce soir, je n'hésite pas à dire, au risque de blesser sa modestie, qu'elle mérite tous les compliments que vous lui prodiguez, et peut-être plus. Et cette affirmation ne doit pas vous étonner, car c'est une Canadienne. (Applaudissements frénétiques).

Je ne vous parlerai pas, ce soir, des grandes questions que j'ai eu à traiter dans le cours de mon voyage; je ne vous parlerai pas de la conférence intercoloniale tenue à Londres, ni de ma visite au pays de mes ancêtres, vu l'heure avancée de la soirée et parce que mes devoirs m'appellent immédiatement à Ottawa. Pendant une absence de quatre mois, vous comprenez qu'il a dû se passer une foule de choses importantes qui doivent appeler l'attention immédiate du premier ministre. Aussi je partirai demain matin pour Montréal et de là pour Ottawa. J'aurai occasion de vous rencontrer de nouveau avant longtemps et de vous parler de mon voyage et des principales questions internationales auxquelles j'ai été mêlé.

En attendant, permettez-moi de vous redire encore une fois tout le bonheur que j'éprouve en mettant de nouveau le pied sur le sol arrosé par les sueurs et le sang de nos illustres aïeux, en me retrouvant au milieu de vous, au milieu de cette généreuse et patriotique population et en contemplant la vieille et glorieuse citadelle de Québec." (Acclamations enthousiastes et prolongées).

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le nature', dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Un depute patriote

Sous ce titre nous lisons dans le "Soleil", de Québec:

"M. Jos. Girard, M. P. pour le comté de Chicoutimi et Saguenay, part pour les Etats-Unis en tournée de rapatriement en faveur du Lac St Jean.

"Un député qui ne regarde pas ses peines est certainement celui du Lac St Jean, M. Joseph Girard, qui part dimanche prochain pour donner une série de conférences dans cinq des principaux centres de la Nouvelle-Angleterre. M. Girard va faire un appel chaleureux à nos compatriotes de là-bas en faveur de son fertile et beau pays du Lac St Jean.

"M. Girard sera accompagné de M. René Dupont, l'agent de Colonisation, qui illustrera les conférences de M. Girard d'une centaine de vues de toutes les prairies, montrant les cultivateurs travaillant à la récolte abondante de cette année. Il serait difficile d'avoir une conférence plus palpitante d'intérêt et de plus d'actualité.

"MM. Girard et Dupont visiteront successivement et aux dates suivantes:

Fall River	21 oct.
New Bedford	22 "
Marlboro	29 "
Lowell	30 "
Taunton	23 "

Chronique de Paris

Le président Loubet sent la nécessité de l'apaisement et de la concorde.— Temps exécrable. — Plusieurs souverains étrangers dans la capitale française. — Le prix du tabac augmente pour équilibrer le budget. — Une loi de succession inique. — Catastrophe. — Une arrestation. — L'adoption du monocle par Guillaume crée de l'engouement.

Paris, 20 — Le président Loubet, à l'inauguration du nouveau pont du Rhône, parmi ses compatriotes du département de la Drôme, a insisté de nouveau sur la nécessité de l'apaisement et de la concorde. Aussi la presse nationaliste n'a-t-elle pas manqué de faire remarquer que, tout en prêchant l'apaisement, le président avait l'air de désavouer ses ministres dans leur guerre aux associations religieuse. Le vicaire général, représentant le clergé du diocèse à l'inauguration, a rappelé, dans son adresse au président, que jadis le peuple attachait une telle importance à la construction et à la conservation des ponts qu'il avait donné à ses grands prêtres le nom de pontifes, ce qui signifiait constructeurs de ponts, et il est parti de là pour faire ressortir la nécessité de construire des ponts entre la société religieuse et la société civile.

— Le temps a été simplement exécrable cette semaine à Paris. La température a été plus élevée que la normale, et l'atmosphère a été excessivement humide et brumeuse. Tous les arbres maintenant dénudés, et les rues bouleversées par les travaux de pavage, donnent à la ville un aspect des plus désagréables.

— Paris en ce moment héberge plusieurs souverains. Le roi de Grèce venant de Wiesbaden est à Paris pour une semaine. Comme d'habitude, il voyage dans le plus strict incognito. Le roi du Portugal est arrivé aussi. Il restera environ trois semaines et se rendra ensuite en Angleterre pour faire une visite au roi Edouard. Quant au roi Léopold, il est toujours à Luchon.

— Afin d'équilibrer le budget, le ministre des finances s'est vu dans la nécessité d'élever le prix du tabac. A l'avenir les paquets de 80 centimes ne contiendront plus, comme les paquets de scaferlati, que quarante grammes de tabac au lieu de cinquante. Par bonheur la mesure ne s'applique qu'aux tabacs supérieurs, et le scaferlati, jadis appelé le caporal, reste au même prix que par le passé.

— Avec un déficit de 207 millions chaque sou doit compter. On en a eu un exemple cette semaine. La fille d'un ouvrier est morte à l'âge de treize ans. Son père, n'ayant pas de fils, a négligé de faire la déclaration d'ouverture de la succession. Les agents du fisc ont découvert que la jeune fille avait reçu à l'école un prix de cinq francs, qui avait été placé pour elle par la commune à la caisse d'épargne. Le père a été alors déclaré héritier et s'est vu obligé de payer 10 francs 80 centimes de frais successoraux.

— Une véritable consternation a été causée à Saint-Denis par l'écroulement partiel de murs. Une fenêtre a dû être bouchée pour consolider les murs. Les briques de la tour du nord se désagrègent. La statue de Saint-Denis qui fut décapitée en 1870 par un obus prussien s'effrite, et les boiseries se détériorent faute d'entretien. L'édifice, qui est un des plus visités par les étrangers, tombe en ruines, faute de crédits pour les réparations indispensables.

— M. Lépine, le préfet de police, s'est distingué cette semaine en opérant personnellement une arrestation. Il était à Longchamps, lorsqu'il a aperçu près de lui un individu recherché depuis depuis fort longtemps par toute la police de France. L'individu n'était autre que le fameux Latorre, poursuivi pour meurtre et de nombreuses escroqueries. M. Lépine lui mit la main au collet et le maintint jusqu'à l'arrivée d'agents de la sûreté.

— On mande de Berlin que le gros événement de la semaine dans cette ville a été l'adpotiond u monocle par l'empereur Guillaume. On dit qu'il a un oeil plus faible que l'autre et que c'est pour cela qu'il a pris le monocle. Il en est résulté que tous les officiers de la garde ont tous pris des monocles pour se conformer à la mode inaugurée par le souverain. Il faut s'attendre maintenant à ce que toute la cour imite l'empereur, comme elle le fit lorsqu'il adopta la nouvelle manière de porter la moustache.

D'après la "Patrie" de Paris, la Fédération générale du travail est en train d'examiner la queston de la grève de tous les unions ouvrières en France en faveur de la journée de 8 heures, des pensions des vieillards, etc., telles qu'elles ont été demandées par les mineurs grévistes. On dit qu'un projet de manifeste vient d'être fait, et sera adressé à toutes les unions, indiquant le moment le plus favorable pour un pareil mouvement et leur demandant de délibérer à ce sujet. Une réunion sera tenue lundi pour décider ce qui sera fait.

-La grève des mineurs continue sans incidents. Les chefs declarent que 160,000 hommes ont quitté leur travail.

Le général Chaffee vient de prohiber l'importation et la vente des liqueurs alcooliques dans les Philippines, sauf pour les besoins médicaux.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DANS LE VIDE

Michel Langevin se tue en tombant d'une veranda

Montréal, 20— Samedi matin, vers 9.30 heures, un vieillard du nom de Michel Langevin, menuisier, domicilié re Ste Catherine, au coin de la rue Cuvillier, s'est brisé la colonne vertébrale, à l'angle de la rue Salaberry et de la ruelle Bishop. Le pauvre vieux travaillait à la galerie d'une bâtisse qu'on érige à cet endroit,quand il fit probablement un faux pas et tomba d'une hauteur de 16 pieds dans une tranchée d'égout, qu'on est à creuser devant la maison.

Il tomba sur les épaules d'un nommé Joseph Massé, puis il roula dans la tranchée et heurta violemment un tuyau d'égout. La mort a dû être instantanée. L'ambulance mandée aussitôt a transporté le cadavre à la morgue où le coroner fera une enquête.

Le défunt était âgé d'environ 65 ans.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

MLLE MAUD E. PARADIS

Jeune et distinguée musicienne autrefois de cette ville—Revenue d'un voyage de 25,000 milles—Elle est main tenant établie à Boston

La photographie ci-dessus représente une jeune canadienne bien connue en cette ville qui s'est créé un nom dans le monde musical, comme pianiste et organiste.

Née à Ste Anne, Illinois, Mlle Maud E. Paradis est venue résider à Lowell avec sa famille en 1889. Son père, M. J. H. Paradis, avait alors charge de l'église protestante canadienne de cette ville, poste qu'il résigna pour aller demeurer à Joliette, P. Q.

Mlle Paradis suivit les cours de nos écoles publiques, entra au High School d'où elle gradua en '91. Lors de l'érection de la nouvelle bâtisse du High School, sur la rue Kirk, ce fut elle qui fut choisie pour poser la première pierre de cet édifice, un honneur qui parle bien de l'estime qu'avaient pour elle ses compagnes et compagnons de classe, dont elle fut un des principaux officiers.

En 1893, elle entrait au conservatoire de Musique, à Boston, où elle devait suivre un cours de quatre ans. Ses progrès furent tels que deux ans plus tard, en '95, elle recevait son diplôme en sus d'une bourse qui lui ouvrait les portes d'un conservatoire européen.

Mlle Paradis, au sortir du conservatoire de Boston, obtint une position lucrative du Redpath Bureau, de Chicago, et pendant plusieurs mois elle voyagea avec plusieurs troupes d'opéra qui parcoururent les Etats du sud et de l'ouest.

Au mois de juin dernier, Mlle Paradis s'embarquait pour l'Europe, où elle avait l'intention de se perfectionner sous la main des grands musiciens d'Europe. Elle visita l'Angleterre, la France et l'Allemagne. A Paris, elle fut l'élève de M. Harold Bauer, réputé être l'un des plus grands pianistes de l'univers, et pendant près de six mois elle étudia avec persistance sous la tutelle de ce célèbre pianiste.

Il y a une couple de mois, Mlle Maud Paradis revenait en Amérique, bien décidée de se reposer des longs voyages qu'elle faisait depuis déjà longtemps, et pendant lesquels elle a parcouru plus de 25,000 milles. Elle passera l'hiver à Boston, ayant élu domicile à l'hôtel Oxford, dans le Back Bay, où elle donne des leçons de piano à quatre ou cinq élèves, ses études ne lui permettant pas d'en prendre un plus grand nombre. Mlle Paradis touche l'orgue à Newtonville, dans une des églises les plus riches du district.

LES COQUILLES

Toutes mes lectrices savent ce qu'en terme d'imprimerie on entend par "coquille". Quand un ournal écrit: déception pour réception, voleur pour valeur, sale pour sage, il commet une coquille.

Et voyez combien il faut peu de chose pour changer du tout ou tout la signification d'un mot. Les trois exemples que je viens de citer sont typiques.

La coquille revêt parfois une forme plus compliquée; elle n'en est pas moins désastreuse pour cela, et peut amener, entre l'écrivain et telle autre personne, de regrettable maiententendus.

Dans le monde des auteurs et des imprimeurs, bon nombre de ces "coquilles" sont devenues légendaires: on se les raconte à l'occasion. Quelques-unes sont drôles, d'autres sont funèbres. Il en est de tragiques qui ont failli amener des malheurs.

Sous l'Empire, le "Moniteur" écrivit gravement, en parlant d'une indisposition du souverain: "le vieux se soutient" pour le "mieux se soutient". On voit d'ici le scandale.

Lors de l'attentat d'Orsini, un journal allemand ayant reçu ce télégramme: "Empereur et Impératrice saufs, général Roguet blessé" le traduisit ainsi: "Un général et le roquet de l'Impératrice ont été blessés".

Ils sont coutumiers du fait, d'ailleurs, ces bons Allemands. A l'enterrement du général Eudes, la "Gazette de Cologne" annonça des troubles graves et la présence de M. "Corbillard"; ceci est plus qu'une coquille.

A l'époque où fut inaugurée la statue du maréchal Ney, le "Mousquetaire", journal d'Alexandre Dumas, fit paraître un article sur cette patriotique cérémonie.

On était passé, on oublia de composer le titre. Le metteur en pages le "bloqua", c'est-à-dire qu'il mit à la place du titre absent un autre titre déjà composé, se disant qu'à la correction on s'apercevrait de la chose.

Par malheur, et toujours parce qu'on était pressé, l'article ne fut pas revu, le metteur en pages oublia son "bloquage" et on tira le journal avec le malencontreux titre: "Bric-à-Brac".

Une gaffe semblable fut commise par la "Presse" lors de la réception d'Octave Feuillet à l'Académie. Le compte rendu de la séance parut sous la rubrique: "Crimes et délits".

Mais la palme appartient, sans conteste, au journal "Le Drapeau", qui paraissait en 1850.

On sait combien les luttes politiques étaient vives à cette époque. Il advint qu'une feuille "rouge" et une gazette "blanche" s'étant prises de querelle, une polémique ardente s'ensuivit. L'écrivain royaliste reprochait à son adversaire républicain d'être un coupeur de têtes et lui opposait sa propre modération et celle de son parti.

Hélas! quelle ne fut pas sa stupéfaction en lisant, un bon matin, dans un des articles, une phrase comminatoire, sanguinaire même et telle que son contradicteur n'en aurait jamais écrit. Il court à l'imprimerie.

—Qu'est-ce que cela? dit-il au prote.

—Je l'ignore, monsieur.

—Jamais je n'ai écrit pareille chose!

On fait rechercher la copie, les épreuves, et sur l'une d'elles, on trouve en marge cette observation du rédacteur: "Il faut guillemeter tous ces aliénas," ce que le compositeur avait traduit par:

"IL FAUT GUILLOTINER tous ces ALIENES".

Après les coquilles et les transpositions, parlons un peu des bévues, avec indulgence pourtant, car, plus que tout autre, l'écrivain est sujet à erreur. Mais un humble chroniqueur ne voit pas, sans un peu de satisfaction, les grands littérateurs ou les quelque erreur.

princes de la critique commettre

Janin, qui n'avait jamais vu de homards ailleurs que sur sa table, gratifia ce crustacé du nom de "cardinal des mers" à cause de sa couleur rouge qu'il ne prend que lorsqu'il est cuit.

Ponson écrivit un our: "Il lui prit la main, elle était froide "comme celle d'un serpent." Timothée Trimm fit du coeur un "vertèbre".

A propos de Janin dont il était question tout à l'heure, j'ai lu quelque part une amusante aventure dont il fut le héros malheureux.

Le terrible critique rédigeait aux "Débats", le feuilleton du lundi, c'était vers 1845. Un de ses confrères, Gustave Planche, voyageait vers la même époque en Italie. Le bruit de sa mort ayant couru, Janin alla aux renseignements, le malheur lui fut confirmé.

Dès le lundi suivant, les "Débats" consacrèrent un feuilleton à cet événement. L'article revu et corrigé, Janin alla faire un tour au Théâtre-Français Mais là, quelle surprise l'attendait! La première personne qui vient à sa rencontre, c'est... Gustave Planche qui, loin d'être mort, revient de son voyage, mieux portant que jamais.

La première émotion passée, Janin se frappa le front.

—Grands dieux! dit-il.

—Qu'avez-vous? lui demanda Planche avec inquiétude.

—Et mon feuilleton?

—Votre feuilleton? Qu'a-t-il de commun avec mon arrivée?

— Beaucoup! car on m'avait annoncé votre mort et, en ce moment, aux "Débats", on compose votre article nécrologique.

— Courons-y, dit Planche; il était temps que j'arrive, sans cela vous auriez été obligé de me ressusciter.

FREDERIC THEAUD.

CLUB PASSE-TEMPS

Le Club Passe-Temps a commencé son grand concours de whist qui doit durer une partie de l'hiver.

La deuxième rencontre du concours doit avoir lieu jeudi de cette semaine. Voici le résultat de la dernière partie:

Vézina-Forget	66
Lahaise-Gagnon	63
Beaudry-Beaudry	61
Pedneault-Perron	60
Daniel-Champagne	58
Lussier-Demers	57
Daigle-McKinnon	56
Caron-Côté	56
Bélanger-Ledoux	51
Fortin-Lefaivre	45

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES SOLDATS VAINQUEURS

L'équipe de la compagnie C gagne la partie de samedi

Samedi soir avait lieu, à l'Armory de la rue Westford, une intéressante partie de polo entre les membres de la compagnie C et les S. C. W.

Les spectateurs étaient en assez grand nombre et les dames n'étaient pas rares, la galerie en contenant un bon contingent.

La première période valut aux S. C. W. les trois points qu'ils ont faits dans toute la partie, tandis que dans la deuxième et troisième les joueurs de la compagnie C ont accumulé dix points, grâce à leur agilité.

Les équipes étaient comme suit:

Co. C.	S. C. W.
Ramsay lr	lr Stillings
Stanley 2r	2r, Briggs
Berry c	c Parsons
Faneuf hb	hb Harriman
Snow, g	g, Harper

Score: Co. C 10; S. C. W. 3. Arrêts à la cage, Harper, 39, Snow 12. Rushes, Ramsay 7, Stanley 2, Stilling 27. Referee, Ellis, Timekeepers, Greeley et Swaby. Assistance, 250.

Position des clubs:

	Gag.	Per.	P. C.
C. M. A. C.	2	0	.100
Co. C.	1	0	.100
Oakland	0	1	.00
S. C. W.	0	2	.00

EN ROULANT

Samedi prochain aura lieu l'ouverture de la saison du polo pour la ligue supérieure. Les deux équipes à se rencontrer devaient être les Lowell et les Lawrence, mais vu l'impossibilité de rassembler les joueurs de la ville voisine avant lundi, il est probable que les Providence disputeront les honneurs aux Lowell.

C'est un fait concédé que les C. M. A. C. ont une des meilleures équipes de la ligue des amateurs. Chaque fois que cette équipe se montre sur les patins, on peut-être sûr de voir dans la salle une assistance nombreuse.

Demain soir aura lieu au patinoir Oakland une partie entre la Cie C et les Oakland. La partie sera chaude si on en juge par la rivalité qui s'est fait valoir samedi à l'Armory.

La Lowell Amateur Polo League jouera comme suit pendant les semaines suivantes:

21 Oct. Oakland vs Company C; Oct. 24, C. M. A. C. vs Company C; Oct. 25, S. C. W. vs Oakland; Oct. 28, S. C. W. vs Company C; Oct. 31, Company C vs C. M. A. C.; Nov. 1, Oakland vs S. C. W.; Nov. 4, C. M. A. C. vs Oakland; Nov. 6, C. M. A. C. vs S. C. W.; Nov. 8, Company C vs Oakland.

Dans le tableau suivant, nous publions les dates auxquelles les divers clubs de la ligue se mesureront dans chaque ville:

Lowell—Oct. 25, Lawrence; Oct. 28, Providence; Oct. 30, Chelsea; Nov. 11, Lawrence; Nov. 18, Portland; Nov. 20, Providence; Nov. 22, Clinton; Nov. 24, Chelsea; Nov. 27 (Thanksgiving Day), après-midi, Lawrence. Le soir, les Lowell joueront à Lawrence; Nov. 29, Worcester.

A Lawrence—Nov. 1, Portland; Nov. 6, Lowell; Nov. 8, Worcester; Nov. 10, Chelsea; Nov. 15, Clinton; Nov. 18, Worcester; Nov. 20, Chelsea; Nov. 25 Providence; Nov. 27, Lowell le soir; Nov. 29, Portland; Déc. 1, Clinton; Déc. 4, Chelsea.

A Portlnad — Oct. 30, Lawrence; Nov. 4, Clinton; Nov. 6, Worcester; Nov. 11, Providence; Nov. 13, Lowell; Nov. 17, Chelsea; Nov. 24 Clinton; Nov. 28, Worcester; Déc. 1, Chelsea; Déc. 2, Providence; Déc. 4, Lowell.

A Providence — Nov. 1, Worcester; Nov. 3, Chelsea; Nov. 8, Lowell; Nov. 10, Clinton; Nov. 15, Portland; Nov. 17, Lowell; Nov. 22 Lawrence; Nov. 24, Worcester; Nov. 27, soir, Chelsea; Nov. 29, Clinton; Déc. 1, Lowell; Déc. 6, Worcester.

A Worcester — Oct. 28 Clinton; Nov. 5, Chelsea; Nov. 7, Providence; Nov. 12, Lawrence; Nov. 15, Lowell; Nov. 19, Portland; Nov. 22, Chelsea; Nov. 26, Providence; Nov. 27, soir, Clinton; Déc. 2, Lawrence; Déc. 5, Portland.

A Clinton — Oct. 31, Providence; Nov. 5, Lawrence; Nov. 7, Portland; Nov. 12, Chelsea; Nov. 14, Portland; Nov. 19, Providence; Nov. 21, Lawrence; Nov. 26, Chelsea; Nov, 27, après-midi, Worcester; Nov. 28, Lowell; Déc. 3, Providence; Déc. 5, Lawrence.

A Chelsea — Nov. 1, Lowell; Nov. 4, Lawrence; Nov. 8, Portland; Nov. 11, Worcester; Nov. 14, Providence; Nov. 18, Clinton; Nov, 21, Worcester; Nov. 25, Lowell; Nov. 27, après-midi, Providence; Nov. 28, Lawrence; Déc. 3, Worcester; Déc. 6, Clinton.

L'équipe des Lawrence sera composée comme suit:

Bone, 1er rush ; Gavitt 2nd rush; Canavan, centre; Coggeshall, half back, et Lation, goal.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir au Oakland Rink

Co C. vs S. C. W.

On patinera après la partie

Admission 15c — Partie à 8 15.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

NAISSANCE

LACOY—Mme Hormisdas Lacoy, une fille, baptisée sous les noms de aMrie-Blanche-Violette. Parrain et marraine, M et Mme Lazare Hamilton.

MARIAGES

SAVOIE-RIEL

Hier, le Révérend Père Mangin a béni l'union de M. Pierre Savoie à Mlle Anna Riel. M. Joseph Gaudette servait de garçon d'honneur et Mlle Cordélia Riel était fille d'honneur.

BIRON-RIVET

Ce matin, M. Louis Biron, de Worcester, conduisait à l'autel Mlle Zénilda Rivet, de cette ville. Les témoins étaient: MM. Louis Rivet et Treffié Biron. Le Révérend Père Marion a donné la bénédiction nuptiale.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

RAYMOND—Pearl E. Raymond, enfant de M. Moise et de dame Eugénie Raymond, est décédée hier à Pelham, àl 'âge de huit mois et deux jours. Les funérailles auront lieu demain, à 2 hrs, au cimetière de Pelham.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Joseph Blain ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Le révérend père Dubreuil officiait, assisté des RR. PP. Amyot et Nolin. Les porteurs étaient MM. Hormisdas Hétu, Aimé Giard, H. V. Perreault, Charles Tranchemontagne, Joseph Lebourdais et Gilbert Hétu.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Dubreuil a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes en prières étaient:

Chapelets de la Ste Vierge, 200; oraisons jaculatoires, 1000; messes entendues, 67; chapelets du Sacré-Coeur, 65; chemins de la croix, 43; communions, 18; litanies de la Ste Vierge, 15; rosaires, 12; chapelets de N.-D. des Sept Douleurs, 10; chapelets du T. S. Sacrement, 10.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

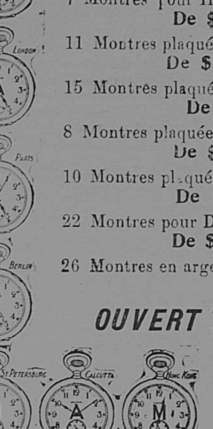

MONTRES A 33 pour CENT

DANS LA PIASTRE

7 Montres pour Hommes, plaquées en or De $18 00. Prix reduit $12.00

11 Montres plaquées en or pour Hommes De $15.00. Prix reduit $10.00

15 Montres plaquées en or pour Hommes De $12 00. Prix reduit $8.00

8 Montres plaquées en or pour Dames De $18.00. Prix reduit $12.00

10 Montres plaquées en or pour Dames De $12.00. Prix reduit $8.00

22 Montres pour Dames, 14 k or solide De $23.00. Prix reduit $16 50

26 Montres en argent solide toutes grandeurs De $3.50 a $25.00

OUVERT TOUS LES SOIRS

Frank Ricard,

Bijoutier Moderne

646 RUE MERRIMACK.

"Ce magasin est en position de vous vendre les meilleures marchandises à plus bas prix que jamais auparavant."

Habits d'Hommes	$10.75 a $25	Gilets de Dames	$7.98 a $25
Pardessus d'Hommes	$10.75 a $16 75	Chapeaux Garnis	$4.98 a $20
Chapeaux d'Hommes	$2 a $2.50	Corsages pour Dames, en Drap, Velours, Flanelle et Soie	$2 98 a $12,50
Chaussures d'Hommes et de Femmes	$2 50 a $3.50	Chaussures de Garçons et de Demoiselles	$1 35 a $2
Montres pour Hommes et Femmes	$15 a $40	Costumes de Garçons	$2.50 a $6 75
Jones, unis dans toutes les variétés	$2.50 en montant	Habits de Filles	$4.98 a $12.75
Costumes tailleurs pour dames	$12.75 a $50	Robes de Filles	$2.98 a $6.98

Pas plus pour de l'argent comptant.
Pas moins pour le crédit.

Pas d'Argent comptant.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central.

A. STRAUSS, - - Gerant.

BLESSE AU FRONT

M. Josph E. Wilson, demeurant au No 1055 rue Gorham, a été blessé au front, ce matin, par un morceau de fer qui lui a fait une coupure de un pouce et demi de long sur un demi-pouce de profondeur. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont fait quatre points de suture pour refermer la plaie.

AVIS

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566 Ordre des Forestiers sont priés de prendre avis que l'excursion à Nashua aura lieu dimanche 26 Oct. à 5 heures p. m. au lieu de lundi 27 Oct. Tous les membres qui désirent y prendre part devront se procurer des billets des membres du comité ou chez M. T. Vigeant d'ici à jeudi soir 23 Oct. Les chars spéciaux laisseront le carré Merrimack à 5¼ heures p. m. précises et passeront par Pawtucketville et Pelham N. .

Par ordre.

A. N. BOULAIS, Sec.-Arch.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

COUR DE POLICE

Nellie Foster, une femme d'un âge qui paraît avoir une tendance particulière à s'approprier des choses qu'on ne lui donne pas était ce matin en cour de police accusée de vol avec James H. McCabe, un de ses amis. Elle était accusée du vol de six paires de chaussures chez A. G. Pollard & Co. Le juge l'a condamnée à 15 mois à Sherborn et a condamné McCabe, son associé, à quatre mois de prison.

Les deux prisonniers sont bien connus de la police, ayant déjà été arrêtés pour ivrognerie à maintes reprises.

Plusieurs autres causes, pour ivrognerie surtout ont été plaidées devant le juge Hadley ce matin, mais rien de bien important n'a paru sur le calendrier de la cour.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Mgr Bruchési a écrit à l'Administrateur du diocèse qu'après une étude sérieuse de la question, il a décidé de refuser l'autorisation aux Soeurs Trappistines de s'établir dans son diocèse; il y a déjà ici autant d'ordres religieux que nous en pouvons faire vivre. Sa Grandeur a conseillé à la supérieure de l'ordre ainsi qu'à d'autres communautés qui désiraient s'établir ici de s'en aller plutôt dans les provinces de l'ouest s'il leur est nécessaire de laisser la France.

OTTAWA

— La ligne de frontière entre l'Etat de New York et le Canada est jalonnée. N'empêche que la commission internationale devra s'occuper encore de retracer la ligne 45ième.

— L'archevêque d'Ottawa a adressé une circulaire au clergé et aux fidèles de son diocèse, recommandant de prendre les mesures nécessaires pour empêcher la tuberculose de se répandre.

"Le fait pénible", dit Sa Grandeur, "que 8,000 cas de consomption entraînent autant de décès dans la Puissance du Canada, chaque année, devrait engager tout le monde à prendre les moyens préventifs voulus pour empêcher cette espèce de fléau de faire plus de progrès et à faire partie de l'Association qui a ce but en vue. Vous êtes en conséquence invités:

1. A devenir membre de cette Association, en payant la somme annuelle de $1.00;

2. A attirer l'attention des gens de votre localité et de la société, sur les personnes qui commencent à être atteintes du mal, pour les guérir, si possible, dès le début et empêcher que la contagion ne se propage;

3. D'insister sur l'importance qu'il y a de combattre la consomption dès ses premiers symptômes, par un traitement prompt et intelligent, de façon à vaincre la maladie immédiatement, avant qu'elle n'ait fait trop de progrès."

ST IGNACE, NOMININGUE

— Notre village vient d'être jeté dans la plus vive consternation par suite d'une lamentable catastrophe, qui plonge une vieille et respectable dame de cette localité dans la consternation.

M. Louis Loiselle, qui habitait une maison située près de l'hôtel Martineau, mourait, mardi, à la suite d'une assez longue maladie. Des parents et des amis se remplacèrent, à tour de rôle, auprès du corps du défunt.

Quelques amis de la famille veillèrent, mardi soir, jusqu'à minuit, récitant de temps en temps des prières pour le repos de l'âme du défunt. Deux amis s'étaient engagés à passer le reste de la nuit dans la chambre mortuaire. S'étant absentés pendant quelques minutes, les deux gardiens constatèrent avec épouvante, à leur retour, que les tentures de la chambre flambaient. Un cierge mal placé s'était échappé du chandelier, et avait communiqué le feu aux ornements funèbres qui entouraient le cadavre. Le feu se propagea avec une si effrayante rapidité que l'on dut renoncer à en arrêter la marche envahissante. L'alarme fut donnée, mais que pouvait faire la population dépourvue de tout appareil contre les incendies ? La maison fut donc détruite de fond en comble; le corps du défunt incinéré; l'on n'a même pu retrouver ses os calcinés.

On a rarement vu, au Nominingue, — nous croyons même qu'il n'y a jamais eu de plus lamentable spectacle que celui de la pauvre madame Loiselle, assistant, impuissante, à la destruction de son habitation, dans laquelle reposait le corps de celui qui fut son fidèle et dévoué mari. La douleur de cette femme faisait peine à voir. Pour comble de malheur, la maison n'était pas assurée.

Les Soeurs du Nominingue ont recueilli madame Loiselle et s'efforceront de calmer ses poignantes douleurs.

Toute la population du Nominingue sympathise avec cette pauvre veuve, qui est septuagénaire, et dont un des frères est hôtelier à Montréal.

QUEBEC

— Le correspondant de la "Presse" a envoyé la dépêche suivante à son journal:

"M. L. J. Tarte est ici avec son avocat, M. L. T. Maréchal, et après une longue entrevue avec M. W. J. Maguire, propriétaire du "Mercury" et le Dr Stewart, rédacteur en chef, ont été chez le notaire Allaire passer un acte de vente en vertu duquel MM. Tarte et frères deviennent propriétaires du plus ancien journal du pays.

"M. Stewart en reste le rédacteur en chef."

MONTMAGNY

— Un jeune homme d'une trentaine d'année, du nom de Painchaud, a perdu la vie accidentellement. Il revenait de la chasse et, en débarquant de son embarcation, son fusil s'embarrassa dans quelque chose et partit. Il reçut la décharge en pleine poitrine et est mort quelques minutes après.

NAPIERVILLE

— MM. Pierre Bourgeois et J. R. Morrier sont partis ces jours derniers pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis, chez des parents et des amis.

ARTHABASKAVILLE

— Un horrible accident est arrivé dans la scierie de Black Lake. Un jeune homme du nom de Bennett, en ramassant de la sciure de bois, a été saisi à ses vêtements par un arbre de couche, et fit plusieurs révolutions. On le releva privé de ses sens, une jambe toute broyée, et le corps entier couvert de meurtrissures. Il mourut peu de temps après.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

Un bel auditoire assistait dans la salle du collège Notre-Dame, rue Bassett, à une grande soirée donnée au profit de la Garde d'honneur de la société St Joseph. Les attractions nombreuses et variées ont été des mieux goûtées et vivement applaudies.

La séance a été précédée d'une magnifique parade à laquelle prenaient part les sociétés militaires suivantes: Garde d'honneur St Joseph, Garde St Antoine, Garde du Cercle Montcalm, Garde d'honneur de la Ligue des Patriotes et Garde St Dominique. Le départ a eu lieu sur le terrain du collège Notre-Dame; à 8 heures 30, la Garde d'honneur St Joseph et la Garde St Antoine formaient leurs rangs et se rendaient jusqu'aux salles du cercle Montcalm, escortées par la fanfare Philharmonique. En quelques secondes, la Garde du cercle Montcalm venait grossir leurs rangs et alors commençait une brillante parade depuis l'avenue Eastern jusqu'au Stafford Square, où la Garde de la Ligue des Patriotes attendait depuis près d'une heure l'arrivée des autres sociétés militaires. De nouveau, le défilé se reformait et se dirigeait aux joyeux accents de la fanfare Philharmonique, vers le collège Notre-Dame, où devait avoir lieu la soirée. Plusieurs milliers de curieux s'étaient massés aux environs des rues Thomas et Mason, pour jouir du beau spectacle de ce défilé militaire sur tout le parcours, les sociétés furent l'objet d'une brillante ovation; les négociants canadiens surtout, prodiguèrent les feux de Bengale dont les vives lueurs illuminaient tout le parcours de la parade.

NEW BEDFORD

— M. Charles Senessac a été conduit à sa dernière demeure par une foule nombreuse et attristée. L'église St Hyacinthe, où a eu lieu le service funèbre, était trop étroite pour contenir tous ceux qui voulaient venir prier pour le défunt. Et s'il eut un adoucissement à une pareille douleur, la peine de la famille Senessac a dû être adoucie par la vue d'une telle manifestation de sympathie.

La levée du corps a été faite à la maison mortuaire par le Rév. M. A. Bérubé, curé de la paroisse. A l'église, le service a été célébré par le Rév. M. Edmond Senessac, oncle du défunt, assisté par M. l'abbé Sylvain, de St Antoine, comme diacre et de M. Potvin, comme sous-diacre.

Dans le cimetière, on remarquait la présence de plusieurs membres du clergé.

Au choeur, la maîtrise de St Hyacinthe a chanté la messe des morts sous la direction de M. Dion.

Portaient les coins du poêle: MM. Adélard Hébert, Amédée Désautels, Ephrem Parent, Alexandre Petit, Henri Ménard et Arsène Rousseau.

Des fleurs, aussi nombreuses que belles, avaient été offertes par les parents et les amis du pauvre jeune homme. Citons entre autres: Une croix par M. et Mme Paul Senessac, parents du défunt; une couronne, par le Dr A. Senessac et Mlles Corinne et Marguerite Senessac, frère et soeurs du défunt; une couronne par Mlle Jane Walsh, tante du défunt; un croissant, un panier, un coussin et quantité d'autres fleurs offertes par les amis de Charles Senessac et qu'il serait trop long d'énumérer ici.

La direction des funérailles avait été confiée à M. A. P. Lagassé.

SOUTHBRIDGE

— M. Alvah H. Hyde a convoqué une assemblée à son bureau pour aviser à l'opportunité de couper trois arbres dans le village. Un est en face de la maison de M. Comstock, un autre sur la Everett, en face de la maison de Mme Cady, et l'autre sur la rue Water, devant la maison de M. Isaac Pratt. La raison pour laquelle on les coupe, c'est qu'ils sont devenus inutiles et jettent un mauvais coup d'oeil. Les fils électriques que l'on a passés entre les branches ont fini par les tuer et les dessécher. Maintenant ils seront coupés et jetés au feu.

M. Hyde, qui est le gardien des arbres, suggère que l'on mette les fils sous terre, et c'est ce qui sera exigé sous peu.

Les citoyens de Southbridge ne permettront pas que l'on laisse mourrir les plus beaux arbres du village par une simple négligence.

WEBSTER

— Les écoles du soir sont ouvertes avec 250 élèves environ. Il y a 312 élèves d'inscrits, mais plusieurs manquent. Sans cela l'école ne serait pas assez grande.

L'école Filmer, sous la direction de M. Télesphore LeBoeuf, a été ouverte pour les Canadiens. On y apprend à lire et écrire seulement. Il n'y a que $650 de disponibles pour cette fin cette année, et on considère que l'argent est bien employé.

— George Chicoine, le jeune garçon de 9 ans qui a reçu une balle dans l'abdomen par suite d'un accident pendant que N. C. Cartier tirait à la à l'hôpital City, à Worcester. Les médecins ont maintenant espoir de cible dans les bois, va un peu mieux lui sauver la vie. Ils n'ont pas pu extraire la balle qui s'est logée dans le foie.

MANCHESTER

— La petite épidémie de diphtérie qui sévit à Manchester depuis quelques semaines ne semble pas devoir se terminer bientôt. La commission d'hygiène en découvre de nouveaux cas tous les jours.

Les cas les plus nouveaux sont à l'angle de la rue Beech et de l'avenue Titus, au numéro 335 rue Dubuque (deux cas), 391 rue Bartlett, et à l'angle des rues Rimmon et Amory. Trois personnes ont succombé depuis le commencement du mois à cette terrible maladie. Deux d'entre elles résidaient au numéro 76 rue Cleveland.

— Maintenant que la grève des mineurs est terminée et que ceux-ci sont sur le point de retourner à l'ouvrage, la question se présente à savoir quel effet cet événement aura sur le prix du charbon.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

A Propos de Peinture

C'est un Fait Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait Que la Peinture Masury est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d'affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE-Une servante pour faire l'ouvrage genéral dans une maison de pension S'adresser au No 114 rue Cabot. 25 O.

ON DEMANDE-Une servante trouvera de l'emploi en s'adressant a Mme Mori., 63 rue Worthen 23 O

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme étage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

POSITION DEMANDEE—Une jeune personne parlant l'anglais et le français et ayant de l'experience dans le commerce de modes et chapeaux désirerait une position dans un magasin de chapeaux. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24 oct.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

BOIS A VENDRE Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

PERDU-Dimanche, sur la North Common, un porte-monnaie. Une recompense sera donnée a quiconque le rapportera au bureau de L'Etoile. 22 O

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD, F. L. RICHARD

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales. C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile.
Poêles à Bois.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

c130 FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 5.

sera plus permis de nous revoir icibas, puisque la fatalité s'abat cruellement sur notre destinée, mais dans le grand malheur qui nous frappe, une lueur d'espérance d'une moins cuisante douleur nous reste, qui pourrait plus nous sourire et nous consoler, si elle n'était pas le seul et tout le bien qu'on doit attendre de la sévérité de la loi: nous pourrons nous écrire sans le moindre danger, puisque chacune de nos lettres sera plutôt une preuve de ton innocence. Qui sait si tes protestations continuelles ne te réhabiliteront pas dans l'esprit des autorités qui allègeront ton fardeau et rendront moins pénible le châtiment que tu expies avec résignation

"Adieu, mon bien-aimé, je me blottis sur ton coeur, qui voudra m'en arracher me tuera!

"N. B.—Voici mon adresse:

"M. M. V.,
"Boîte 12, Bureau de Poste.
"Québec."

Il était trois heures du matin quand elle finit d'écrire. Un silence funèbre enveloppait la nature endormie. L'obscure clarté qui tombait des étoiles sur les grands arbres séculaires et la terre déserte, inondait les parterres odoriférants et la plaine fertile. Les teintes blafardes de la lune se dispersant indécises dans l'espace, venaient se réfléchir mélancoliques et sereines dans l'eau bleue du Saint-Laurent. Tout gardait un silence de mort. Violette seule veillait, triste, succombant sous la fatigue et ne pouvant dormir. Vaincue et exhalant des soupirs navrants, elle se cacha la tête sous ses oreillers pour étouffer ses sanglots.

Divines femmes! quelle profondeur, quelle grandeur il y a dans vos âmes sensibles! Quelle noblesse dans vos coeurs aimants. Peu connaissent tout l'amour dont vous êtes capables, beaucoup en abusent parce qu'ils connaissent votre faiblesse sans la comprendre!

Violette sentit un frisson parcourir tout son être déjà malade. Balbutiant à demi-morte son amour éternel, elle s'endormit en pensant à Paul dont le nom errait sur ses lèvres.

XI

Le lendemain, vers dix heures du matin, elle descendit de sa chambre; elle était pâle, triste. Elle avait passé une nuit agitée, elle avait fait des rêves affreux. On s'aperçut de son état et on s'empressa auprès d'elle, mais elle remit les esprits aux abois, en mettant sur le compte d'une indisposition passagère son apparence maladive. Elle se mit à table, mais ne mangea point. Se sentant faiblir, elle trouva inutile de s'étudier à exprimer sur son visage image de la gaieté, quand son coeur recèlait la désespérance. Elle se leva, mit son chapeau, prit son ombrelle, et mettant précipitamment sa main sur son sein, comme pour s'assurer si quelque chose qu'elle y avait mis y était encore, et un sourire étrange s'épanouit sur ses lèvres, demeurant énigmatique pour les personnes présentes. — Je ne me sens pas très bien, en effet, dit-elle, j'ai besoin de prendre un peu d'air. En conséquence, ne m'attendez pas pour midi, je dînerai en route; je vais prendre l'air à la campagne et me reposer dans les bois. Sur ce, elle partit seule, languissante, dans les rues de Québec. Elle marchait la tête baissée, se dérobant derrière les passants pour ne pas être reconnue. Pour dissimuler la fatigue qui l'accablait, la grande faiblesse qui lui faisait ralentir sa marche, elle prit les rues les plus accidentées de la ville, où chacun est obligé d'aller moins vite, quoique très pressé. Elle gravit péniblement la grande côte, et reprenant haleine, elle partit d'un pas précipité, comme si un but près à atteindre lui rendait la vigueur et la force. Arrivée au bureau de poste, elle regarda autour d'elle, pour s'assurer qu'on ne l'épiait pas, et profitant du moment favorable, elle porta la main à son corsage, en sortit une lettre qu'elle fit glisser dans la boîte, et continua hâtivement sa marche dans la direction de la voie qui mène à Charlesbourg. Elle avait hâte de sortir de la ville, où l'activité, la vie, les affaires énervent et fatiguent. Elle aimait à être seule et allait chercher la solitude dans la campagne paisible, dans les bois solitaires, au sein même de la nature douce et silencieuse. Elle cheminait lentement et plus à son aise sur la grande route, plongée dans la réflexion et inattentive au bruit de la conversation des rares passants.

Des paysans travaillaient dans leurs champs et causaient des probabilités de la belle moisson. Donnez-nous de la pluie et du soleil, dit l'un, et les épis de blé, l'avoine et le sarrasin viendront en abondance.— Oui, dit l'autre, l'humidité et la chaleur sont nécessaires, mais il faut aussi entretenir la terre dans des conditions propices, car le dernier numéro de la revue d'agriculture disait....

—Oh! viens donc pas avec ton dernier numéro; nos pères n'étaient pas des fous, ils cultivaient leur terre comme ils l'entendaient, et chaque automne, ils remplissaient leurs greniers.

—Oui, je comprends ça, mais la terre s'est appauvrie et il lui faut lui rendre ce qu'elle n'a plus. Il faut l'égoutter avec intelligence, la labourer de façon à y mettre l'espace suffisant entre les sillons; il faut des rigoles plutôt plus que pas assez, leur donner la direction qui convienne. Je crois, mon vieux, qu'il y a du bon dans notre journal d'agriculture.

—Oh! laisse-moi donc; c'est à croire qu'un guéret fait sur la longueur ou sur la largeur d'une terre a de l'importance dans la fécondité du sol. Moi, je laisse faire la nature; c'est une bonne mère, et vous verrez qu'elle ne m'arrachera pas le pain de ma famille. Le paysan avait levé la tête et regardait curieusement, comme si quelque chose d'insolite se passait dans l'entourage.

—Tiens, dit l'autre, en regardant dans la même direction, la belle saison va ramener les jolies Québecquoises dans nos cantons. Pour la première qui nous arrive, celle-ci a de beaux atours et un air un peu triste, mais fort aimable....

—Mais dis donc, reprit le premier.. mais je la connais; j'ai été le fermier de son père. Tu connais l'affaire, c'est Mademoiselle Monteil, la fiancée de Paul Goulier, qui a tué Martin?...

—C'est elle, ça, comme elle a l'air triste, hein?

—J'pense ben, avoir aimé un gueux pareil; ça darde au coeur de se lever un beau matin et d'apprendre que son amoureux a la corde au cou....

—Pauvre Mamzelle...... c'est bien malheureux.... et sais-tu que je ne vois pas bien clair dans tout ça. Je n'ai jamais cru que Goulier fut coupable, parce qu'enfin, si je me rappelle bien ce détail de son procès, on n'a pas pu découvrir le motif qui lui a fait commettre cet assassinat. Tu te rappelles, certains témoins ont même dit qu'il était bon ami avec Martin...

—Comment, lui, pas coupable? Tu sais qu'ils étaient dans le même département au ministère des travaux publics. Martin occupait une position supérieure à la sienne, et on a prouvé que Goulier cachait ou détruisait des papiers importants pour lui créer des misères et lui faire perdre sa place?

—Je sais bien ça, mais ce n'était pas par malice, puisque Martin retrouvait les pièces principales et que le ministre ne trouvait aucun désordre. D'ailleurs, ils sont toujours restés de bons amis, ça été prouvé?...

—Oui, oui, mais tu comptes bien que Goulier est un fin coquin qui feignait de l'estimer, et que dans le fond il méditait de le perdre pour prendre sa place; car tu sais, ça gratte au coeur de sauter de $1,000 à un salaire de $1,500 par année—surtout quand on veut se marier.

—Ah! bien, moi, je ne croirai jamais qu'un homme qui a toujours été honorable, puisse comme ça, du jour au lendemain, faire tuer un autre pour $500 de plus par année.

—C'est comme ça, mon vieux, il y en a qui sont capables de tout faire pour améliorer leur condition, et Goulier nous en donne la preuve...

—Tout de même, tu ne me feras pas croire que de simples taquineries de bureau sont suffisantes pour déclarer un homme envieux et capable de commettre un crime. Et, malheur de malheur, c'est sur ces simples preuves qu'on a failli le pendre....

—Et la lettre, tu trouves que c'est rien ça? Cette lettre que lui adressait son complice et qui lui disait que tout était fini; que son homme, après une lutte désespérée, avait lâché le dernier soupir? Avec cela il ne reste plus l'ombre d'un doute....

—Je sais cela, en effet, mais je trouve bien singulier que son ami ait confié à un passant quelconque une lettre aussi importante. Ça me paraît louche, et il a agi avec si peu de prudence que ça ne me paraît pas vrai.

—Ah! mon ami, mais il y a des gens qui se sentent capables de tout faire quand ils sont habitués au mal. Quand ils ont agi, les lâches, ils ont peur, et pour échapper à la justice, ils paient le premier venu pour porter à l'adresse convenue une lettre qu'ils écrivent à la hâte, et ils disparaissent sournoisement du quartier qu'ils ont souillé de leur crime.

—Il est évident que la lettre lui était adressée, et que c'est ce détail important qui l'a fait condamner. On crut par ces circonstances qu'il avait prémédité le crime, et toi, serais-tu prêt à jurer que ce n'est pas quelqu'un qui lui en voulait et qui était jaloux, qui a fait adonner le meurtre avec l'accusation, pour le faire disparaître et prendre sa place? Pour moi, ça n'a pas de bon sens une affaire comme ça; un homme tue, il a peur d'être pris, puis il envoie comme cela une lettre par un passant qui caracole dans la rue?...

—Comprends donc que son complice a profité de la seule occasion qui se présentait, qu'il a remis la lettre à cet homme de la Providence en le payant, t'entends bien, et qu'il s'est enfui à pleines jambes. La suite est bien simple; le commissaire arrête à la première auberge et se saoule. Il sort dans la rue, gesticule, crie, blasphème; on l'arrête et on le conduit au poste. On le fouille et on trouve la lettre toute fraîche cachetée; on l'ouvre et on y lit la nouvelle effrayante. On arrête Goulier, on fait son procès, il est trouvé coupable et on le condamne, le misérable, à être pendu....

—Pourtant, tu ne m'as pas convaincu, et je trouverai toujours drôle une pareille condamnation. Comme de raison, je ne suis pas éduqué comme les juges, et je me trompe peut-être, mais malheur, ce serait-t'y pénible que ce pauvre garçon serait là-bas déshonoré et tout de même innocent?....

—Allons, pas de pitié pour un criminel, il l'a sacrement bien mérité...

—Pauvre fille, comme elle avait l'air triste! Tu penses bien qu'on n'éprouve pas ainsi le coeur d'une femme sans que sa santé en supporte mal l'assaut: Pauvre garçon..... pauvre fille, dit-il, en s'essuyant les yeux du revers de sa main.

—Tiens, vas-tu pleurer maintenant? Ah bien, oui, si tes larmes mouillent la terre, il poussera de mauvaises herbes. Tonnerre d'un nom, pas de faiblesse, voisin, et reprenons les travaux de la terre, ils donnent moins de soucis et nous assurent un bonheur plus complet.

XII

Violette avait continué péniblement sa route jusqu'au petit village de Charlesbourg. Sous le coup d'une profonde émotion, épuisée et se sentant malade, elle était allée frapper à la porte du presbytère; le curé était son oncle et son directeur de confiance.

Ce prêtre, qui était un saint homme, vivait dans une modeste maison, se contentant d'un intérieur sans luxe, pourvu qu'il eut les livres dont l'étude lui plaisait. Il était âgé de 50 ans, trapu, la tête inclinée en avant, comme si cette attitude coutumière aux grands fervents, lui fut devenue naturelle à force de la répéter. De ces orbitres jaillaissaient des yeux doux et profonds que des sourcils épais et grisonnants rendaient plus brillants par leur ombre. Ses cheveux commençaient très haut, laissant à découvert un front large, ridé et d'une parfaite symétrie. Proprement mis, mais sans recherche, il s'exhalait de tout son être quelque chose qui commandait la confiance et le respect, tant sa vie passée dans l'étude des docteurs de l'Eglise, la méditation et le dévouement pour les âmes, l'avait rendu bienveillant et charitable. Il avait de l'austérité dans sa bonté, mais de la douceur et de la sagesse dans sa morale de janséniste.

Violette aimait son oncle, parce qu'elle le savait juste et elle espérait trouver en lui l'affection d'un bon parent, la sympathe d'un honnête homme, les conseils désintéressés d'un théologien sage et savant. En entrant au presbytère, elle avait senti son coeur s'agiter, une lassitude envahir tout son être, un vide se faire dans sa tête. Ayant la sensation que ses jambes se dérobaient sous elle, un vertige mit du feu et du tonnerre dans sa cervelle, comme au temps d'orage, un éclair accompagné de la foudre, sillonne et illumine un ciel couvert de nuages, et elle s'affaissa dans le fauteuil du curé. Celui-ci accourut à son secours, défit les attaches de ses vêtements, lui humecta la figure d'eau froide et l'appela de son petit nom pour la ramener à la vie. Il prit ses mains entre les deux siennes, et les serrant tendrement il lui dit:—"Violette, ma chère nièce, c'est moi, ton oncle qui te parles; reviens à toi...." et écoutant les battements du coeur de la jeune fille, il entendit un long soupir s'échapper lent et étouffé de sa gorge serrée.

—Ça va mieux, n'est-ce pas, mon enfant?

—Oui, mon oncle, merci.

—Mais d'où vient que tu es si faible?... comme tu es pâle....

—Ah! mon oncle, vous êtes un sage, vous; eh bien, si vous connaissez la femme, ne devinez-vous pas qu'il s'est passé assez d'événements pour exciter en elle des tempêtes terribles?...

—Ma chère enfant, je te sais bien éprouvée, mais il n'est pas d'épreuve qui persiste avec le secours de la prière; et quels que soient les ravages dont nous menace une tempête, la religion les conjure et nous protège contre ses coups terribles...

—Non, jamais plus rien pourra me consoler: nous nous aimions du plus pur amour, nous formions les voeux les plus honnêtes, nous partagions les sentiments de la plus parfaite harmonie avec les lois saintes de l'église, nous glorifiions le Seigneur dans notre affection immense et réciproque, nous étions tout ce que Dieu peut désirer de saint entre deux êtres qui s'aiment, et voilà que tout s'effondre sans retour sous son regard divin. Non, jamais le soleil qui éclaire la terre me fera sortir des ténèbres où m'a plongée l'injustice des hommes et l'abandon de Dieu. Paul est condamné pour la vie, et cependant, savez-vous, mon oncle... le croiriez-vous... il est innocent? et elle se mit à pleurer.

—Ne pleure pas, ma Violette, cela te fera du mal...

—Laissez-moi, j'aime à pleurer, c'est un état délicieux pour mon âme que celui de verser des larmes.

—Pourtant, mon enfant, il ne faut pas douter de la sagesse et de la justice des tribunaux. A quoi servira de t'épuiser en récriminations? Sois résignée, redeviens la jeune fille forte et si affectueuse pour ta mère, que ton état alangui désespère et rend malheureuse.....

—Mon oncle, je dois à ma tendre mère la vie qu'elle m'a donnée, mais je dois à mon fiancé, l'amour qui devait nous unir pour toujours et nous rapprocher de Dieu.

—Mais enfin, s'il n'y a plus d'espoir de pardon, à quoi te servirait de vivre dans un monde où tout te devient indifférent, où chacune de tes actions, de tes pensées rappelle un passé qui n'est plus, quand avec plus de fermeté et de résignation, ta douleur, comme toutes les grandes douleurs, s'émousserait dans l'accomplissement des devoirs de la vie.

—Vous raisonnez comme un sage, un saint, comme un homme; mais vous n'avez que l'expérience du caractère, du coeur de l'homme, et je ne crois pas vous offenser en vous disant que vous ignorez celle de la femme. La femme, mon oncle, est un peu lente quelquefois à faire son choix; c'est qu'elle met tout intérêt de côté et que chez elle, c'est le coeur, l'âme, la nature même qui décident. Quand elle a fait son choix, elle est heureuse et ne souhaite plus rien. Le ciel tomberait sur terre que son paradis ne serait pas plus beau! Elle vit, respire, rêve de son amour, elle s'en nourrit. La femme, mon oncle, est comme le lierre: elle meurt où elle s'attache!

—Mais enfin! enfin, ma pauvre enfant, veux-tu toute ta vie pleurer et gémir sur le malheur de ton amant? Pourquoi ne pas te faire une raison? D'autres que toi ont été bien éprouvés et ont trouvé, dans la prière, la consolation et le courage. Sèche tes yeux, laisse tarir ces larmes qui appauvrissent ton sang et creusent tes joues: c'est dans l'adversité qu'on reconnaît les grandes âmes et tu peux être sublime si tu le veux...

—Mon honneur est engagé, et tant que Paul, que je sais innocent, sera malheureux, je le serai avec lui.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE CORSETS ET CHAPEAUX
est sans contredit celui qu'exhibe
Mme BELLEHUMEUR
(nee Lena Lalumiere)
Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas qu qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Une Recommandation!

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marché.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

M. T. G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, EST PARTI CE MATIN POUR WALTAHAM OU IL FERA LA PERCEPTION DU PRIX D'ABONNEMENT AU JOURNAL. IL SERA A LYNN DEMAIN ET SE RENDRA ENSUITE A SALEM.

LA NATURALISATION

Les révérends pères de la paroisse la recommandent aux Canadiens

A toutes les messe, hier, au prône, les révérends pères de la paroisse ont recommandé aux Canadiens de se faire naturaliser.

"Que tous les Canadiens qui sont établis à Lowell et ont l'intention d'y demeurer, ont-ils dit, se fassent naturaliser". "Ils devraient se faire naturaliser", voici les paroles mêmes qui ont été prononcées en chaire.

Surtout à la veille des élection, il est important qu'un plus grand nombre des nôtres se fassent naturaliser, c'est aujourd'hui une chose si facile que ceux qui le veulent le peuvent

A L'EGLISE ST JOSEPH

Programme de l'exercice du Saint-Rosaire, ce soir

Ce soir, à l'exercice du Saint-Rosaire, à l'église St Joseph, le Révérend Père Lamothe chantera le salut du Saint-Rosaire. Le choeur de l'église St Joseph, sous la direction de Mlle Georgianna Boisvert, chantera "Tendre Marie", "Chrétiens qui combattons", "O Sanctissima", cantiques tirés du recueil du père Police et Tantum Ergo de Bordèse avec "O Salutaris" de Woldel. Mlle Blanche Dextra jouera l'orgue.

NOUVEL ATELIER

M. Ernest Daigle, plombier et couvreur, vient d'ouvrir un atelier au No 277 rue Aiken; téléphone 366-5. Ouvrage de ferblanterie, couvertures en neuf, réparages, posage des tuyaux à l'eau et au gaz. 21o

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

C'était hier le deuxième anniversaire de naissance de Mlle Laurette Vaillancourt. A cette occasion, Mme David Larivière et Mme Joseph Richard, les deux tantes de la petite fille avaient organisé une jolie fête, à laquelle elles ont convié de nombreux amis.

Elles ont présenté un magnifique bracelet en or et un boa à la mère, c'est Mlle Terreault qui a récité l'adresse de présentation, et Mmes Richard et Larivière qui ont fait la présentation.

Parmi les personnes présentes, il y avait: La famille Vaillancourt, entière, Mlle Victor Grégoire, Mlle Bélanger, de Nashua, M. et Mme Mongé, Mme David Larivière, Mme Jos Richard, M. et Mme Charles Terreault, M. et Mme Jos Loupret, Mlle Perreault, Mlle Maria Perreault, M. Victor Grégoire.

M. Beauchemin a chanté des chansons comiques et Mmme Bélanger accompagnait au piano.

M. Nap. Mallette a répondu à la santé des dames présentée par M. Achille Terreault.

PRODROMES RHUMATISMAUX.

Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

"AVANT LES AVENTS"

Une jolie soirée a été donnée hier chez M. Camille Roussin, rue Salem. L'approche des avents probablement avait décidé de réunir quelques amis pour leur offrir quelque amusement "avant" qu'ils se livrent à la pénitence et disons-le de suite, ceux qui ont pris part heir soir à cette charmante réunion n'hésiteront pas, dans quelques semaines, à se livrer à la motification.

On s'est amusé, eh bien! on s'est amusé comme toujours on s'amuse chez nos vieux braves Canadiens, à parler des choses anciennes et nouvelles, qui intéressent vieux et jeunes, à faire des concours dans lesquels M. E. Dupont a gagné un cigare qu'il considèrera plutôt comme une pénitence que comme un plaisir de fumer, enfin à faire d'autres concours (des concours à qui perd gagne) dans lesquels Mme Parthenais est sortie victorieuse. Le prix qui lui revient, nous n'en donnerons pas la description, mais nous dirons simplement qu'il serait d'une grande utilité s'il avait seulement des dimensions un peu plus considérables.

Entre ces concours qui ont réjoui tous les invités, Mlle Blanche Roussin a fait de la musique et du chant comme toujours elle en fait. La salade au homard, les gâteaux et le punch servis au lunch ne furent pas pour rien non plus dans les amusements de la soirée pour tous ces Canadiens (descendants de Français), qui ont le palais délicat.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme H. A. Racicot, M. et Mme William A. Parthenais, M. et Mme E. Dupont, M. et Mme Maxime Lépine, Mlles Irène Parthenais, Emélie et Stella Lépine.

SOIREE DE DANSE

La Flanagan Orchestra, de Marlboro, a donné, samedi soir dernier, une très belle soirée de danse dans la salle Associate. Une foule considérable y a pris part et s'y est amusée, voilà comment nous pouvons résumer notre compte rendu que nous ne pouvons malheureusement faire plus long.

NOTES POLITIQUES

Les 20 Canadiens de Lowell ou plus qui ont pris part à la guerre hispano-américaine sont anxieux de voir arriver le colonel Butler Ames, le candidat républicain au congrès, parce qu'il était leur lieutenant colonel à Porto-Rico et était très populaire chez ses hommes à cause de sa bravoure.

Les voteurs du district penseront probablement aux qualités des candidats avant de donner leur vote dans la prochaine élection pour le congrès. Sous le rapport de l'expérience en politique les deux candidats sont à peu près comparables. Car bien que M. Sparks soit allé au Sénat il faut se rappeler que le colonel Ames était dans la majorité à la chambre des représentants et qu'il a, par conséquent vu bien plus de politique que son adversaire.

Comme homme d'affaires le colonel Ames a un grand avantage sur M. Sparks. Ce dernier n'est que pharmacien, pas même licencié, tandis que M. Ames est gérant d'une grande compagnie et trésorier d'une autre.

Sous le rapport de l'éducation, M. Sparks n'a que très peu de connaissances tandis que M. Ames est gradué de l'école militaire des Etats-Unis et de l'Institute of Technology.

Sans même s'occuper de son record militaire, qui seul le poserait à Washington, M. Ames a tout les avantages comme candidat.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Cette semaine verra des attractions de première classe à l'Opéra, les pièces qui sont à l'affiche étant de celles qui attirent toujours un auditoire nombreux et qui remplissent la salle chaque fois qu'il y a représentation. "The Sign of the Cross," ouvrage dû à la plume de Wilson Barrett, est une description graphique de la persécution des Chrétiens dans les premiers siècles. C'est un drame religieux qui depuis quelques années va de succès en succès, à mesure que le public en apprécie la valeur. "The Sign of the Cross" nécessite une cinquantaine d'acteurs et des décors superbes. Cette pièce sera donnée ce soir à l'Opéra.

Robert Edeson, jouant le premier rôle dans "Soldiers of Fortune", sera à l'Opéra demain soir, mardi. Cette pièce a eu un grand succès sans précédent à New York, où pendant 150 jours successifs la même troupe qui sera ici demain a donné des représentations qui ont été applaudies à outrance.

Mercredi soir, on donnera "The Volunteer Organist", une pièce fondée sur la chanson qui porte le même nom. Ce drame est couronné de succès depuis sa première reproduction et l'auteur s'est souvent demandé comment il se fait que la chanson n'a pas été dramatisée plus tôt.

"Uncle Tom's Cabin," une version augmentée et revisée du drame qui depuis nombre d'années est couronné de succès, sera donné jeudi après-midi et jeudi soir à l'Opéra. La reproduction, telle qu'elle sera interprétée jeudi, coûte $35,000. Ne manquez pas de voir la procession qui aura lieu jeudi.

"Florodara," cet opéra qui a eu un succès monstre à New York, sera donné à l'Opéra vendredi et samedi soirs avec matinée samedi après-midi. Procurez-vous vos billets à bonne heure.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Ce soir commence une série de représentations données par la compagnie "The Girl in Blue." La musique, qui sera rendue ce soir, mardi et mercredi soirs, ainsi qu'aux matinées de mardi et de mercredi, est de première classe. Les choeurs sont nombreux, les costumes magnifiques et les décors superbes. Mlle D. Léon, réputée être l'une des meilleures danseuses au monde, figurera au programme et son nom seul devrait suffire pour remplir la salle aux cinq représentations que donnera cette compagnie. Les matinées sont données spécialement pour les dames et les enfants, et comme on ne charge que 10 cents et 20 cents, on peut prédire salle comble à chacune des représentations.

Jeudi soir commencera la série de représentations données par les "Sons of Ham," une troupe d'artistes nègres qui rencontre un grand succès partout où elle passe. On y rendra de l'opéra léger, et la musique est du premier ordre. Les costumes sont de toute beauté ainsi que les décors, surtout avec les effets mécaniques et électriques dont cette pièce abonde.

CASTO THEATRE

Le programme de cette semaine à ce théâtre, à bon droit populaire chez les dames, est du même calibre que ceux des semaines précédentes. Le gérant, M. Al. Haynes, ne ménage pas ses demarches pour faire de cette salle d'amusements le rendez-vous des dames et des enfants et M. Henri Baril, le surintendant, se multiplie pour donner le confort à ses patrons. Le programme de cette semaine est des plus varié, ayant comme première figurante, la petite Lottie Gleason. Ceux et celles qui désirent réserver leurs sièges doivent se rappeler qu'ils en ont ce droit, moyenant un déboursé extra de 10 cts. Le numéro du téléphone est 815-3.

LES HIGHLANDERS

Ces fameux musiciens du Canada paraderont dans nos rues demain midi et vous devez vous faire un devoir de les entendre jouer. Les grands journaux, tant de New York que d'ailleurs, ne tarissent pas d'éloges au sujet des Highlanders de Gordon. Voici ce qu'en dit le New York Herald du 12 janvier 1902.

"Chaude a été le réception qui a été faite aux Highlanders qui ont donné leur permier concert hier après-midi et hier soir au Madison Square Garden.

"Les genoux à l'air, pataugeant dans la neige, ces musiciens ont paradé du Madison Square Garden jusqu'aux salles du Caledonian Club, sous les auspices duquel ils donnent leurs concerts.

"Ils avaient à leur tête, leur géant de tambour-major, qui a près de sept pieds de stature et un embonpoint proportion.

"Le programme des deux concerts comprenait des compositions de grands maitres, des chants écossais, reels et autres danses qui ont été vivement applaudis."

Cette fanfare composée de musiciens canadiens devrait attirer tous les Canadiens de cette ville, tant hommes, que femmes et enfants,alors qu'elle donnera deux concerts demain après-midi et demain soir à la salle Huntington.

NOTES PERSONNELLES

M. Amédée Bouchard et son frère, de Haverhill, étaient en visite hier chez J. A. Lavigne, de la rue Market.

M. Edward J. Donovan et sa jeune épouse (née Graziella Lequin) sont débarqués hier matin à bord du bateau "Puritain" de la Fall River Line, enchantés de leur voyage à New York.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JEUDI PROCHAIN

Tous les amateurs de théâtres se rendront à la salle Huntington

Jeudi prochain, le 23 courant, est la date à laquelle tous les Canadiens amateurs de beau théâtre se rendront à la salle Huntington pour voir jouer le "Courrier de Lyon" qui nous sera donné par les amateurs de Lowell.

Passer une belle soirée, faire en même temps une bonne oeuvre, voilà qui doit tenter tous nos concitoyens et nous annonçons avec plaisir à ceux qui ne les ont pas encore retenus qu'ils pourront se procurer des billets pour de bons sièges encore en s'adressant au presbytère.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

M. James Jewett a eu une attaque d'épilepsie, ce matin, à 10h. 30 sur la ruelle Maiden, et s'est blessé assez sérieusement en tombant. Des passants l'ont relevé et ont fait mander l'ambulanc qui l'a transporté à l'hôpital St John.

UNE BELLE VOIX

Lawrence, 20—Nous avons eu le plaisir d'entendre la belle voix de M. Arcand, employé au magasin de piano de M. Elie Delisle, de Lowell, à la grande messe hier à l'église Ste-Anne. Qu'il lui plaise de venir encore enrichir de sa voie notre beau choeur de chant.

LA REINE CRISTINE A PARIS

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 20 — Votre correspondant apprend de bonne autorité que la reine Christine, accompagnée du duc Dalicante, ira bientôt à Paris en mission de la plus haute importance. On tient sous le secret la nature de cette mission.

LA GREVE EN FRANCE

Elle rencontre les sympathies des compagnies des quais à Marseilles

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 20 — Une dépêche de DeCazeville, dans les régions minières dit que les grévistes ont tenté de faire dérailler un train et ont attaqué un parti de non-unionnistes. Les compagnies des docks de Marseille ont promis de ne pas permettre le déchargement du charbon étranger tant que les propriétaires de mines n'auront pas accordé les demandes des grévistes.

LES ERUPTIONS SONT FINIES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — Une dépêche reçue au bureau des colonies, du gouverneur Hodgson, de Barbarde, dit que la dernière éruption de La Soufrière sur l'île St Vincent était finie le 16 octobre. Le câblegramme qui était daté du 17 se lit comme suit:

"La pluie de cendres volcaniques, qui est tombée à une épaisseur d'environ un huitième de pouce, a cessé à 1 heure hier.

GRAND PROJET

REUNION DE DEUX GRANDS HOPITAUX A LOWELL

Un grand projet est actuellement à l'étude par les syndics de l'hôpital des Corporations et ceux du Lowell General Hospital. Un citoyen important de notre ville offre un don de $100,000 à ces deux institutions à condition qu'elles se fusionnent.

Les revenus tirés de ce don considérable contribueront certainement au support du grand hôpital que fera la réunion des deux institutions d'aujourd'hui, mais on compte encore sur la générosité du public pour maintenir les refuges.

Les officiers des deux institutions intéressées sont:

Lowell General — Syndics: MM. William H. White, président; Larkin T. Trull, vice-président; Clarence W. Whidden, trésorier; John H. Kimball, secrétaire; J. K. Fellows, A. St John Chambre, D. D., Arthur G. Pollard, Mme Lorenzo S. Fox, Mme Alfred E. Rose, Mme Thomas Talbot,Mme Charles A. Stott, Mme J. M. G. Parker, Charles Runels, ArthurH H. Hosford. Comité exécutif, William H. White, A. St John Chambre, D. D., John H. Kimball, Larkin T. Trull, Charles Runels, Mme Alfred E. Rose.

SANGLANTE TRAGEDIE

(Service spécial de L'Etoile)

York, Pe, 20 — John Trout, riche fermier de Hopewell Centre, a attenté aux jours de sa femme, hier. Son fils et sa fille ayant appelé au secours Trout s'effraya et s'emparant d'un revolver il se tira une balle dans le coeur. Mme Trout souffre d'une fracture du crâne. Sa vie est en danger.

NOCES D'OR

BELLE FETE CELEBREE A L'ORIGNAL LA SEMAINE DERNIERE

Les héros du jour sont M. et Mme Paulus Labelle

L'Orignal, 20 — Mercredi, la population de l'Orignal était en liesse à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. et Mme Paulus Labelle, concitoyens des plus respectés et estimés de l'endroit et tous rendirent au vénérable couple les hommages qu'inspiraient un événement aussi solennel. M. et Mme Labelle sont nés à St Eustache, comté Deux-Montagnes, en 1830 et sont en conséquence âgés de soixante-douze ans. Ils se sont mariés en 1852 et après quelques années sont allés établir domicile à St Placide dans le même comté et finalement à l'Orignal, lieu actuel de leur demeure. Ils ont trois fils: le Révd. A. A. Labelle, curé d'Aylmer; M. le notaire F. A. Labelle, de Hull et M. Arthur Labelle, de l'Orignal.

A dix heures mercredi matin une grand'messe fut célébrée par le Rév. O. Bérubé, curé de la paroisse, assisté du Rév. J. Chatelain, de Thurso, comme diacre et le Rév. J. Pilon, de Curran, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. A. A. Labelle, qui avec une éloquence entraînante fit ressortir la sublimité du grand sacrement de mariage et sut vivement impressionner ses auditeurs. Durant cette imposante cérémonie un choeur formé des meilleures voix d'Aylmer et de l'endroit a chanté avec brio une messe en musique sous la direction du Rév. A. Beausoleil, d'Ottawa. Mme F. A. Labelle rendit avec beaucoup d'expression un joli cantique approprié à la circonstance.

Un incident qui avait un charme particulier fut que deux des petits-enfants du vénérable couple, enfants du notaire Labelle, agissaient comme garçon et fille d'honneur et leur présentèrent de magnifiques fleurs.

Après la cérémonie, les parents et amis de M. et Mme Labelle s'empressèrent autour d'eux les félicitant sur l'événement remarquable de leur vie et leur souhaitant de nombreuses années de bonheur et de prospérité.

Un splendide banquet préparé à l'hôtel Schetagre auquel participèrent soixante-quinze convives qui firent honneur au délicieux menu qui leur fut servi, après quoi des discours furent prononcés par M. le juge Constantineau, les Révds. O. Lérubé, J. Chatelain, A. A. Labelle et le notaire F. A. Labelle. Parmi les principaux convives nous remarquions: les Révérends O. Bérubé, de l'Orignal; Chatelain, de Thurso; Guimond, de St Placide; Pilon, de Curran; Pelletier, de Plantagenet; Brunet,de The Brook; Carrière, de Cantley; Raymond, de Eardley; Bazinet,de Plaisance; Chamberland, de Montebello; Gascon, de Grenville; Valiquette, O. M. I., de Hull; Portelance, du Sacré-Coeur, Ottawa, Beausoleil, de Ste Anne, Ottawa; M. le juge Constantineau et M. Arthur Labelle, de l'Orignal.

BOERS A OTTAWA

Les visiteurs sont enchantés de leur voyage

Ottawa, 20—Les délégués boers qui visitent le Canada pour étudier notre mode d'agriculture, sont arrivés à Ottawa vendredi soir par le train de sept heures. Ils ont été rencontrés à Caledonia Springs par le député ministre de l'Agriculture. Après avoir passé deux jours à Ottawa, ils se rendront dans l'ouest, sous la direction de M. W. Moore. Aujourd'hui les étrangers visiteront la Ferme Expérimentale.

Les délégués boers sont M. et Mme W. L. Joaste, de Klerksdorp, M. H. T. Rood, de Ermelo, et M. Lane. Ils sont accompagnés du capitaine Kirkpatrick, des constables d'Afrique, de madame Kirkpatrick et d'un aide de camp, A. J. Hutcheson. Les visiteurs boers sont passés par les provinces maritimes et sont enchantés de tout ce qu'ils ont vu. M. Lane disait hier qu'il est remarquable de voir le contentement qui s'épanouit sur toutes les figures canadiennes, partout l'on sent que la paix et le bonheur règnent. Son voeu le plus cher, dit-il, serait de voir le même état de choses chez les siens.

EXODE ALARMANT

Athènes, 20 — Au cours de la semaine dernière un grand nombre d'émigrants sont partis pour l'Amérique et d'autres se préparent à les suivre. Le gouvernement s'est effrayé et avise aux moyens d'enrayer cet exode.

ON DEMANDE—Des hommes avec voitures pour pousser la Monarch Poultry Mixture; $20.00 par semaine et les dépenses; contrat d'un an. salaire chaque semaine. S'adresser avec timbre, a la Monarch Mfg. Co., boite 626, Springfield, Illinois. 25 O.

BAS PRIX POUR FARINE

Bas prix qui défient la compétition. Bien des gens sages se pourvoiront de farine à ce bas prix. La farine "Golden Rose" fait plus de pain et meilleur que toute autre farine. Les médailles en or le prouvent et des millier de pratiques satisfaites le confirment.

Farine "Golden Rose" Le Baril, **$4.45**

Le 1 2 bbl. $2 45. Le sac 59c

THES "IMPERIAL GARDEN"

donnent une satisfaction honnête et véritable, à cause de leurs délices. Formosa, Oolong, English Breakfast ou Mélangé.

La Livre **45c**

Fancy Orange Pekoe du Ceylan, paquet de 1 lb. 45c.

Ne buvez pas de méchant **CAFE**

Ayez le meilleur et c'est la marque "Pride of Aden." Vrai café Mocha et Java.

La Livre **25c**

Ne manquez pas de vous procurer notre liste hebdomadaire de prix.

Avez-vous jamais considéré

Que vous dépensez plus d'argent pour épiceries que pour tout autre item, et que votre gain ou votre perte dépend de l'endroit où vous achetez.
Vous êtes vous jamais demandé pourquoi nous pouvons vous épargner 40 par cent sur les prix des petits épiciers ?
Pourquoi nous avons le plus grand établissement d'épiceries dans la Nouvelle-Angleterre ? Les principales raisons sont celles-ci :

1. Nous achètons en grandes quantité et payons comptant
2. Nous vendons argent comptant et n'exigeons pas de nos pratiques de payer les dettes des autres.
3. Nous n'employons pas d'agents et n'avons pas de commissions à payer.
4. Nous laissons l'amitié de côté et traitons tous également.
5. Nous nous contentons de petits profits et liquidons nos marchandises si vite qu'il n'y a pas de perte,
6. Nous ajustons toutes difficultés et ne perdons jamais un client.

Quelques leaders qui vous epargnent de l'argent

Cornichons mélangés ou chow chow bouteille 1 2 gallon	25c
Saindoux, seau 10 lbs	$1 00
Fèves cuites Boston, boite, 3 lbs	7c
Morue désossé, boite 5 lbs	35c
Shredded Wheat Biscuit, paquet	10c
Avoine Hawkeye, paquet	9c
Prunes Santa Clara, 2 lbs	8c
Kennedy's Star Snaps, 2 lbs	11c
Soda à laver, 10 lbs	13c
Poudre à laver Egyptienne de Ginter meilleure que la Gold Dust, paquet, 4 lbs	17c
Poires Bartlett, boite 3 lbs	10c
Saumon d'Alaska grosse boite	10c
Hareng importé avec sauce aux tomates, boite	18c
Soupes assorties, boite	9c
Grape nuts, paquet	12c
Oignons, quart	5c
Oranges sucrées, 2 doz	25c
Gelée de fantaisie, jarre, 5lbs	25c

Voyez notre département de bonbons. Marchandises fraiches tous les jours.

GINTER GROCERY CO.,

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston

Encore du BEURRE

Notre immense commerce de beurre prouve que le public a foi en notre qualité et nos prix. Notre systeme de la beurrerie au consommateur vous épargne de 5 à 10 cents la livre pour du beurre de qualité supérieure. Pleine pesée garantie.

"Golden Rose" Meilleur Beurre de Creme de Vermont

5 lbs. boite **$1.40**

La livre de la tinette 28c.

"Locust Valley" Beurre de Choix Elgin,

5 lbs boite **$1.25**

La livre, de la tinette, 25c.

OEUFS FRAIS

Qualité Eastern garantie. 2 douzaines, 48c La douzaine, 24c

Tout ce qui est vendu donne satisfaction ou votre argent est remis.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR ET MERCREDI. PLUS FROID DANS LES REGIONS NORD. BOURRASQUE DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 21 OCTOBRE 1902. — NO. 125.

LA GREVE EST FINIE !

La convention de Wilkesbarre accepte la proposition du president Roosevelt

Les mines d'anthracite de la Pennsylvanie seront réouvertes Jeudi matin

(Service Spécial de L'Etoile.)

Wilkesbarre, 21 — Les mineurs retourneront à l'ouvrage jeudi matin. La proposition d'arbitrage a été acceptée ce matin par la convention.

Wilkesbarre, 21—Le discours d'ouverture, prononcé à la convention des mineurs des trois districts de la Pennsylvanie, par M. Mitchell s'est terminé aux applaudissements de tous les délégués, à peine le président des mineurs unis avait-il repris son siège qu'un délégué de Wilkesbarre était debout et proposait qu'on adopte la recommendation des officiers des conseils de districts de retourner à l'ouvrage.

Si cette motion avait été acceptée, les ouvriers seraient immédiatement retournés à l'ouvrage, mais ceux qui sont opposés à cette recommandation ont voulu la discussion et l'ont eu aussi jusqu'à cinq heures, fermeture de la séance.

Il y a eu quelque difficulté au sujet de la présence dans la salle de personnes n'étant pas délégués à la convention. M. Mitchell a demandé à ceux qui n'avaient pas de lettres de créances et n'étaient pas journalistes de se retirer et on a repris la discussion de la proposition. Un délégué a demandé à la convention de ne pas voter de retourner à l'ouvrage si les compagnies minières ne promettent pas leurs positions à tous les grévistes.

M. Mitchell est appelé à donner son idée sur cette question. Il dit que l'union protègera tous ceux qui se sont mis en grève du premier mécanicien, au plus petit journalier, et assure qu'avant trois ou quatre semaines les propriétaires de mines seront contents de reprendre leurs ouvriers expérimentés pour renvoyer aux champs ou dans les villes d'où ils viennent qu'ils emploient aujourd'hui à l'exploitation. Ces remarques furents reçues pas des applaudissements et un autre délégué ayant encore proposé qu'on refuse de reprendre l'ouvrage si tous les mineurs n'avaient pas leurs anciennes positions, on demande à M. Mitchell de parler de nouveau.

Il rappelle alors qu'il a fait modifier la proposition des propriétaires de mines et dit que la commission choisie par le président donnera justice aux mineurs.

Wilkesbarre, Pe, 21 — Les délégués se promenaient autour des quartiers généraux de la convention à l'hôtel Hart, ce matin jusqu'à 10 heures alors qu'ils entrèrent dans la salle des séances. On semble plus disposé qu'hier encore à adopter les recommandations de Mitchell et des présidents de district. M. Lewis Hammerlin, un délégué, qui agi comme intermédiaire dans la conférence de New York entre Mitchell et les propriétaires de mines a dit ce matin:

"La recommandation aurait dû être acceptée sans discussion, c'est ce que demande le public. Si la convention refuse la commission, les United Mine Workers seront désorganisés et si le président Roosevelt manque à ses promesses, le public s'en souviendra."

La convention a été ouverte un peu après 10 heures par le président Mitchell et un des délégués a demandé, pendant qu'on attendait le rapport d'un comité, si tous les propriétaires étaient compris dans la proposition d'arbitrage. M. Mitchell a répondu qu'il pensait que ceux qui ont signé la proposition l'avaient fait pour toutes les compagnies.

Un autre délégué a soulevé des applaudissements en annonçant que la Kingston Coal Company avait résolu de reprendre tous ses hommes. Il y a eu plusieurs autres discours.

On discute l'adpotion de la proposition d'arbitrage soumise par le président Roosevelt. On s'attend à ce qu'un vote soit pris de bonne heure cette après-midi.

Il est facile de prédire le résultat final; les délégués accepteront, par une grande majorité les recommandations des chefs. Le sentiment favorable était tellement évident hier qu'on aurait pu prendre un vote à la séance d'hier après-midi, mais le président Mitchell a voulu que tout le monde exprime son opinion. Il a dit:

"Nous ne voulons pas vous faire avaler cette proposition. C'est vous qui avez voté de vous mettre en grève et c'est vous qui déclarerez la grève terminée."

La peur régnant chez quelques-uns des délégués qu'ils n'auraient pas leurs anciennes positions semble s'être calmée et ils disent aujourd'hui qu'ils ne sacrifieront pas la cause générale pour des intérêts personnels.

Plusieurs des délégués sont anxieux de terminer leurs travaux et de retourner chez eux.

Après discussion, les délégusé ont consenti à ajourner les débats jusqu'à ce que le comité ait fait rapport. Dans l'intervalle, les membres de la convention se sont recréés en causant ou en chantant.

Le comité ayant rempli sa mission, a recommandé qu'une résolution soit envoyée au président Roosevelt à l'effet que les travaux soient repris, jeudi, dans les mines, et qu'une motion soit adoptée à cette fin. La question allait être mise aux voix, quand un délégué reprit la discussion au sujet de l'emploi des non-unionistes dans les mines. L'on entendit des cris: "Question! Question!"

Le président Mitchell déclara alors que le vote ne serait pris qu'après que tous les délégués se seraient déclarés satisfaits. Le secrétaire Wilson se leva alors et prononça un discours en faveur du rapport. Il dit que les mineurs avaient remporté la victoire,leur demande originelle d'une commission d'arbitrage ayant été acceptée, et qu'il ne pouvait pas comprendre pourquoi quelques-uns des délégués s'éloignaient hors de la question. Si vous n'acceptez pas la recommandation du comité, dit-il, ce sera au comité d'arbitrage d'agir. Si vous rejetez la proposition du président des Etats-Unis, vous allez vous aliéner la confiance du peuple qui vous a supporté. Vous avez gagné la victoire et devez l'accepter.

Vu que plusieurs délégués de nationalités étrangères étaient présents, le discours de M. Wilson a été interpreté en différentes langues.

Le président Mitchell annonça alors qu'il tient pour certain du Président Roosevelt que le tribunal d'arbitrage s'assemblera immédiatement après que la convention aura adopté la résolution. Dans son opinion la commission fera rapport dans un mois. L'on résolut aussitôt à l'unanimité de clore le débat à 11.56. Le rapport du comité fut adopté au milieu d'un grand enthousiasme et les délégués décidèrent à l'unanimité de retourner à l'ouvrage jeudi matin. Plusieurs questions de moindre importance concernant la journée de huit heures, etc., ont été mentionnées comme devant faire partie du dossier qui sera soumis à la commission d'arbitrage.

Il a aussi été résolu de permettre aux hommes de travailler demain pour préparer les mines pour jeudi.

La question du soutient des hommes qui n'auront pas de suite leurs positions a été laissée aux chefs de districts.

On a demandé au révérend Père Curran de faire un discours. Il a dit que c'était aujourd'hui le plus beau jour de sa vie, parce que c'était celui d'une grande victoire pour le travail organisé.

A 12h. 30 ce matin tous les villages miniers ont reçu avec des manifestations de joie la nouvelle que la grève était terminée. A Mahanoy City toutes les cloches de la ville ont sonné pour fêter cet heureux événement et la population a paradé dans les rues avec fanfares et drapeaux.

ROTI VIVANT

Un negre est pendu a un arbre et roti a petit feu

Il était accusé du meurtre d'une femme qu'il avait assaillie

(Service spécial de L'Etoile)

Forest City, Ark., 21—Une scène des plus terrible s'est déroulée hier soir. Environ 1000 hommes se sont assemblés aux alentours de la prison, vers huit heures, et ont fait une descente sur la geôle qu'ils ont enfoncée à coups de haches.

Charles Young, accusé d'avoir assailli et tuée Mme Ed. Lewis, la semaine dernière, fut traîné de force et conduit sur la place publique où on s'apprêtait à le rôtir vivant. Les bourreaux se désistèrent à la demande de plusieurs citoyens et amenèrent leur victime en dehors de la vile, à environ un demi-mille des limites.

Young fut pendu à un arbre et on entassa du bois autour de lui, après quoi on mit le feu. La victime n'a cessé de se déclarer innocent du crime dont on l'accusait et il a impliqué un autre nègre, Henry Armstrong. La foule a refusé de le croire et elle a continué son oeuvre. A mesure que le brasier baissait, on entassait du bois et à un moment le corps de Young était littéralement entouré de bois fumant. Les cris agonisants de la victime se répercutaient au loin et les contorsions qu'il faisait dans son délire faisaient dresser les cheveux.

Young avait été arrêté à seize milles de la ville et conduit en prison où il attendait son procès. La ville est aujourd'hui paisible et il n'y a plus rien qui rappelle cette affreuse tragédie, si ce n'est la porte de la prison qui est réduite en aiguillettes.

Etes-vous Riche ou Pauvre?

Voulez vous améliorer votre sort ou rester stationnaire? Achetez une maison et enrichissez-vous. Payez loyer et restez pauvre. Nous vous enrichissons si vous commencez dès maintenant par acheter cette nouvelle maison à sept chambres, avec eau froide et eau chaude, salle de bain, située tout près de toutes les grandes manufactures, éclairée à la lumière électrique, bon trottoir, égoûts, etc.

$10.00 ou plus Comptant

....Le reste comme loyer....

C'est une chance unique de posséder une demeure. Jetez vos reçus de loyer, commencez aujourd'hui. Vous avez déjà payé le prix d'une magnifique résidence.

☞ **$3.00 par mois donnés gratis pour paiements prompts.**

Nous avons vendu deux maisons la semaine dernière à deux des meilleures familles. N'attendez pas à demain, venez aujourd'hui, voyez par vous-même et ne prenez pas la parole des autres.

S. Lagassé Compagnie,
Centralville.

A. G. Pollard & Co.

De Bonnes Chaussures d'Automne

A une grande occasion, dans notre Département de Chaussures, Sous-sol.

Pour Hommes et Garçons

A $1.98 la paire

Bon Box Calf, Veau Velours, Email et Vici Kid, bonnes semelles épaisses, doublure en toile et en cuir, toutes grandeurs. Les valeurs sont de $2.50 à $3.50 **A $1.98 la pr**

A 98c la paire

Veau Satin pour hommes, chaussures lacées ou congress, bouts unis et de fantaisie, aussi bonnes chaussures de travail, Creedmore à grain. Valeurs de $1.25 et $1.50 **A 98c la paire**

Chaussures pour Garçons

Box Calf, Veau Velours, semelle double, cuir garanti et de bon service.

Grandeurs 8 1-2 à 13 1 2	98c la paire
Grandeurs 12 à 2	$1.25 la paire
Grandeurs 2 1-2 à 5 1 2	$1.49 la paire

Chussures pour DAMES ET ENFANTS

A $1.98 la paire

Box Calf, cuir émaillé et luisant et Vici Kid, chaussures lacées et boutonnées, semelle simple ou double ; grandeurs 2 à 8, valeurs de $3.00 et $3.50 **$1.98 la paire**

A $1.49 la paire

Chaussures lacées, avec semelles doubles en cuir Vici pour Dames, Valeur de $2.00 **A $1.49 la paire**

Chaussures pour Filles et Enfants

Box Calf, bonnes chaussures d'école, semelle épaisse, valeur de $1 à $1.50 **75c, 98c et $1 25**

En vente dans notre Dept. de Chaussures — SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

LA GREVE EN FRANCE

Les deux parties sont sur le point d'en arriver a un arrangement

LA MEDIATION DU PRESIDENT ROOSEVELT CREE UNE IMPRESSION FAVORABLE

On le compare à Bismark et à Gambetta comme autorité internationale

Paris, 21 — Bien que, depuis deux jours, peu de changements se soient produits dans la situation de la grève des mineurs français, il est néanmoins évident que la fin de la grève américaine, qui a été observée ici si sérieusement, va probablement briser la résistance de la grève française. Les propriétaires de mines et les mineurs montrent tout au moins que les deux parties sont sur le point d'en arriver à un arrangement. Les chiffres des pertes immenses résultant de la grève aux Etats-Unis, qui a duré 157 jours, sont publiés dans les journaux français et servent de leçon salutaire aux propriétaires et aux mineurs.

L'opinion publique en France est très enthousiasmée du succès de la médiation du président Roosevelt entre les énormes intérêts engagés. On regarde ici le président Roosevelt comme la personnalité internationale la plus forte qui existe depuis la disparition de Bismarck et de Gambetta. Le prestige personnel du président des Etats-Unis est très rehaussé par deux exemples récents,d'abord par son entrée dans une nouvelle sphère d'action, comme médiateur entre le capital et le travail et ensuite par l'exemple qu'il a donné aux Etats européens en soumettant au tribunal d'arbitrage de la Haye la dispute entre les Etats-Unis et le Mexique.

L'initiative prise par M. Roosevelt en cette question est unanimement approuvée. Au congrès national de la paix qui s'est ouvert mercredi à Toulouse, sous la présidence de Frédéric Passy, le nom du président Roosevelt a été accouplé à celui de l'empereur de Russie, qui a créé le tribunal de la paix, comme étant les noms des deux grands pacificateurs des temps actuels.

Le congrès national de la paix, à Toulouse, a décidé de voter des remerciements au président Roosevelt, au nom de l'humanité, pour la leçon d'une inestimable valeur qu'il a donnée à l'Europe en ouvrant le chemin de l'arbitrage pacifique.

LE ROMAN DU JOUR

SUR LA FAMILLE ROYALE DE LA GRANDE-BRETAGNE

Par la célèbre écrivain Marie Corelli

Paris, 21 — L'Angleterre dévore en ce moment le dernier volume de l'une de ses romancières favorites, Marie Corelli. L'ouvrage a paru le 28 août; il était à son cent vingtième mille avant la fin de septembre. La cause de ce prodigieux succès est pour ainsi parler, extra-littéraire. Non pas que Marie Corelli soit dépourvue de talent; mais son talent est assurément le moindre souci du demi-million de lecteurs et de lectrices qui discutent en ce moment les mérites et les démérites de "Temporal Power", roman à clef, où la famille royale d'Angleterre et M. Chamberlain jouent les premiers rôles. Et quels rôles! On n'y va pas de main morte, chez les Anglais, quand on se met à être indiscret, et même plus qu'indiscret; car, enfin, tout cela n'est peut-être pas vrai.

Personne n'est nommé, bien entendu; mais c'est le seul sacrifice fait par l'auteur à la loi sur la diffamation. Ses portraits sont criants de ressemblance, et la presse anglaise vient obligeamment au secours de ceux qui hésiteraient à mettre les noms dessous. Une clef détaillée de "Temporal Power" a paru dans la "Review of Review de M. Stead, qui n'est pas le premier venu, comme l'on sait.

A tout seigneur, tout honneur. Voici d'abord leurs majestés: lui, bel homme, intelligent et généreux, mais ayant toujours vécu avec le laisser-aller que chacun sait; elle, fort belle et parfaitement vertueuse, sans autre défaut qu'une froideur qui se manifeste surtout vis-à-vis des hommes. Ce qui résulta de cette froideur dans le ménage princier, le lira qui voudra, raconté sans un mot grossier, mais avec une insistance qui vous abasourdit, dans le volume de Marie Corelli.

Le début du nouveau règne n'a rien offert de particulier. Le roi gouverne constitutionnellement, c'est-à-dire qu'il ne gouverne pas. Il laisse faire ses ministres et son parlement et se résigne à être "empaillé", puisque telle est la fonction d'un monarque britannique. Au moment où s'ouvre l'action, il commence pourtant à en avoir assez de son rôle muet. Il se dégoûte lui-même, trouve que les révolutionnaires ont bien raison de le traiter "d'imbécile" et de "canaille", et se demande avec curiosité ce qu'il arriverait s'il se permettait d'avoir un avis et de l'imposer?

Tandis qu'il s'amuse à ces spéculations, son fils aîné, le "prince héritier", brise hardiment, sans en prévenir ses parents, avec les conventions politiques et sociales qui le destinent à être un autre empaillé. Ayant découvert dans un milieu modeste, une jolie fille qui lui plaît, il l'a épousée et refuse absolument de reconnaître ses torts quand son père lui déclare "qu'il s'est montré indigne de la confiance de la nation" et que sa folie va obliger sa famille "à lui arranger sans perdre de temps une alliance royale."

"— Monsieur, répond le jeune prince avec beaucoup de sang-froid, je n'ai pas besoin de vous rappeler que les jours de la tyrannie sont passés. Vous ne pouvez pas me forcer à être bigame."

Le roi se fâche. Après une discussion des plus aigres, son fils lui dit, en le regardant bien en face: "Il doit certainement vous être agréable de savoir que j'aime mieux être un homme d'honneur qu'un vulgaire séducteur". Sur quoi,l e roi baisse les yeux....

La "Review of Review" trouve la scène de mauvais goût, mais elle en cite des extraits et rappelle que le fond de l'histoire passe pour être vrai. D'après des bruits très répandus en Angleterre, "le prince de Galles aurait épousé à Malte la fille d'un officier anglais". Marie Corelli n'aurait donc rien inventé.

Nous ne sommes pas au bout des révélations. Passons aux hommes d'Etat anglais.

Le roi devient inquiétant pour ses ministres. Sa majesté s'émancipe. Elle se mêle d'avoir une opinion et est allée jusqu'à menacer son cabinet d'opposer son veto à telle résolution. Le premier ministre, le marquis Lutera, en est tout soucieux. Le "Premier" n'est plus jeune. Il est un peu alourdi par l'âge, comme lord Salisbury, dont il a l'encolure puissante, la taille, la physionomie et le reste. Les difficultés de son poste commencent à lui peser, et il songe à donner sa démission. Ce serait déjà fait sans Carl Pérousse, le fameux secrétaire d'Etat, qui mène en réalité la barque britannique. Le portrait de Carl Pérousse est, sans contredit, l'une des meilleures pages du volume.

"Carl Pérousse, l'une des plus éminentes notabilités politiques de toute l'Europe, avait débuté dans la vie par un tout petit commerce d'objets en bois et en fer. Issu de souche plébéienne, il n'avait reçu d'instruction qu'à bâtons rompus, par bribes attrapées çà et là dans qulque école provinciale à bon marché. Mais il avait un esprit dominateur et une ambition insatiable. Honteux de ses humbles origines, animé dès sa petite enfance d'un sentiment d'envie contre ceux qu'il voyait se mouvoir dans les hautes sphères et les milieux influents, il avait toujours eu dans la tête qu'il ferait un jour plier sous son autorité ces mêmes personnes qui n'auraient pas daigné, dans les rudes et laborieuses années de sa jeunesse, lui adresser un mot ou lui jeter un regard. Sachant que la première chose, pour atteindre son but, était d'avoir de l'argent, il avait réussi, par un labeur acharné, à développer toutes ses entreprises commerciales et à les transformer en compagnies importantes, étendant leur action sur tous les points du globe, si bien que,vers l'âge de quarante ans, il avait eu la satisfaction d'être l'un des hommes les plus riches de son pays."

Il n'y a rien, jusqu'ici, que de très honorable pour le "secrétaire d'Etat" en question. La suite est moins aimable: "—Il avait saisi dès le début toutes les occasions de se faufiler dans la politique... Son influence personnelle s'était étendue par sauts et par bonds, jusqu'à ce qu'il fût devenu d'une importance que ne le cédait qu'à celle du premier ministre. Il possédait d'ailleurs une conscience suffisamment élastique pour pouvoir se plier aux exigences de n'importe quel parti et de n'importe quelle doctrine. Son aspect extérieur ne prévenait pas en sa faveur... Il était grand et mince, avec une tête étroite, un visage profondément ridé et rasé de près, dont la froide immobilité était parfois rompue par un sourire déplaisant. Ce sourire disjoignait ses lèvres décolorées sans en adoucir la dureté, et découvrait une rangée irrégulière de dents en assez mauvais état et noircies par la fumée. Ses yeux étaient petits, ses sourcils peu fournis, son front fuyant et sans noblesse... Mais il s'était étudié à prendre un air de supériorité dont l'audace empêchait l'observateur superficiel de voir en lui l'être vulgaire qu'il était assurément..."

Il n'y manque que le monocle. Même sans monocle, on ne peut pas s'y tromper, de sorte que l'on conçoit l'excitation des Anglaises qui ont conservé la foi aux romans historiques, en lisant les pages "Temporal Power" où Carl Pérousse, "alias" M. Chamberlain, agite avec "le Premier" les destinées de la Grande-Bretagne.

Les personnages de second plan sont aussi, pour la plupart, des portraits, ou des combinaisons de portraits, deux modèles ayant posé pour la même toile. Quant à l'action, Ponson du Terrail l'aurait enviée à Marie Corelli.

Le récit se termine par une catastrophe inouïe, qui doit impressionner profondément le lecteur assez heureux pour manquer du sens de la cocasserie. Ce lecteur-là est légion dans la Grande-Bretagne. Heureux peuple! capable de lire certains chapitres de "Temporal Power" sans avoir la moindre envie de rire, et, très probablement, avec la pensée que ça rappelle Shakespeare.

Les compatriotes de Marie Corelli déclarent à l'unanimité que son dernier ouvrage est son chef-d'oeuvre. Ils n'ont donc pas été scandalisés par son livre, eux si susceptibles à l'égard des attaques venues de l'étranger. Sans doute, c'est très différent; il y a beaucoup de choses qu'on se dit à soi-même et qu'on ne se laisse pas dire. Les Anglais devront cependant, à l'avenir, tenir compte de l'exemple donné par Marie Corelli et ratifié par une vente colossale. Ils auraient mauvaise grâce, avec "Temporal Power" sur leur table, à venir faire des histoires aux continentaux pour un pauvre entrefilet de journal ou une misérable caricature.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.
jno

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000

que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins le siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Mal de Reins, Douleurs entre les deux épaules

Mons. OLIVIER BOURGEOIS

Souffrait de ces troubles depuis des mois. Il se guérit avec six boites de

PILULES MORO

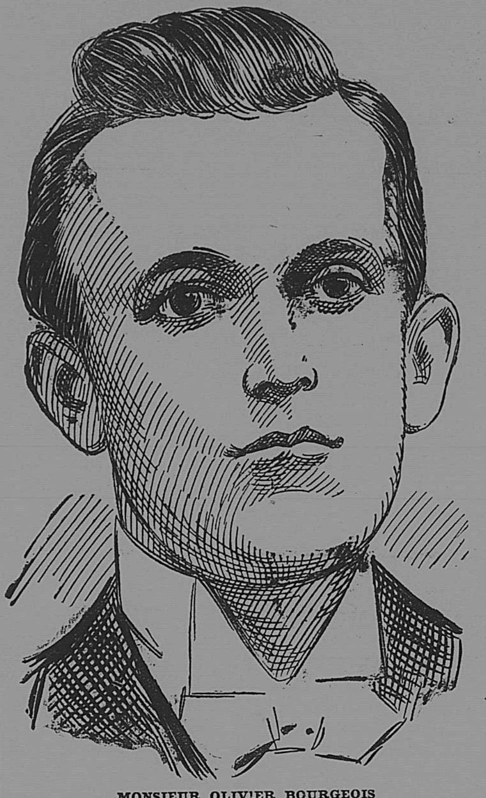

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS

"Dans le mois de janvier dernier, dit Monsieur Olivier Bourgeois, j'ai lu dans différents journaux que les Pilules Moro étaient bien bonnes pour les hommes faibles et souffrants.

"Dans ce temps là, j'étais affecté de douleurs entre les épaules et de mal dans les reins qui me rendaient presque incapable de faire mon ouvrage, vu que j'étais tisserand et obligé de travailler courbé.

"Il fallait quelque chose pour me soulager et me soulager vite, car je ne pouvais plus résister, J'achetai six boîtes de Pilules Moro et je commençai à les prendre, tout en suivant les conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro à qui j'avais écrit.

"A la deuxième boite je sentis mon appétit s'améliorer et mes forces revenir........ je prenais déjà du mieux. Au bout de six boîtes toutes mes douleurs étaient disparues, je me sentais plus fort que jamais, j'étais complètement guéri.

"Les Pilules Moro m'ont fait un bien immense, elles m'ont ramené à la santé et m'ont permis de continuer mon ouvrage et de gagner ma vie."

MONSIEUR OLIVIER BOURGEOIS,
23 Pearl Street,
Manchester, N. H

Les Pilules Moro peuvent rendre des services aux hommes dans beaucoup d'autres cas, et elles sont le traitement par excellence de la débilité générale, de la dyspepsie, du rhumatisme, de la constipation, des affections nerveuses, et enfin de toutes ces maladies si communes chez les hommes.

Nous envoyons gratuitement sur demande, une petite brochure qui traite des différentes maladies chez les hommes et de leur traitement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les bons pharmaciens et elles sont aussi envoyées sur réception du montant, soit au Canada ou aux Etats-Unis, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

1724 Rue Ste Catherine, MONTREAL

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

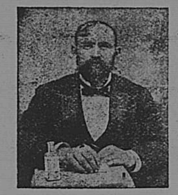

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle (qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

DENTS SANS PALAIS

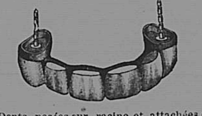

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, [illegible]

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) [illegible] Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tel 441-4.

LA PIERRE MAUDITE

En un jour d'aveugle colère,
J'ai lancé sur le grand chemin,
Une pierre au front de ma mère;
Et l'ardent soleil qui m'éclaire
Ne m'a pas desséché la main.

Le même jour, à la charrue,
Je sarclais un champ malaisé.
Au creux du sillon qu'elle obstrue,
Soudain la pierre est apparue;
Mon soc sur elle s'est brisé.

Dans ma rage, trop naturelle,
Je l'ai rejetée au chemin;
Mais le soir je butai contre elle,
Et, pour mieux venger sa querelle,
Elle m'ensanglanta la main.

Saisi de peur, je l'ai cherchée,
Le matin suivant, de mon mieux;
Mais elle était trop bien cachée,
Ou trop vaste était la jonchée
Des pierres que scrutaient mes yeux.

Ma mère, à l'aube, pour la prendre,
A dû se lever sans témoin....
Oui, je la vois, mère trop tendre,
Qui, pour désormais m'en défendre,
L'enfouit, seule, dans un coin.

Alors, vaincu, rendant les armes,
A ses pieds enfin abattu,
J'ai crié, le coeur plein d'alarmes,
Dans les sanglots et dans les larmes:
—"Maman, me pardonneras-tu?"

Mais elle aussitôt me relève
Et m'embrasse, tout étouffant;
Son regard de pitié m'achève...
Et sa voix m'a dit, comme en rêve:
—"De quoi parles-tu, mon enfant?"

JULES DORSAY.

CA ET LA

La peau d'une vache donne 35 livres de cuir; celle d'une cheval, près de 20.

* * * *

Un faucon a parcouru en 24 heures la distance de Paris à Malte, soit 1350 milles.

* * * *

On a constaté un cas où le microbe de la consomption a vécu 103 jours sur un livre.

* * * *

Le convoi, lors des funérailles du duc de Wellington, avait près de 4 milles de long. C'est un record.

* * * *

Le métal le plus dur est l'irridium dont on se sert pour faire les pointes des plumes d'or. Il coûte $80 la livre.

* * * *

La France vend à l'enchère ses vieux vaisseaux de guerre. L'"Aréthuse" vient d'être vendue au prix de $48,500.

UN ECHEC ANGLAIS

LES SOMALIS OPPOSENT UNE VIVE RESISTANCE AUX ARMEES BRITANNIQUES

On s'attend à un soulèvement général dans les provinces d'Ogaden et de Dolbahanta

Londres, 21 — Le Foreign Office vient de publier une dépêche non datée du Colonel Cobbe, commandant une des colonnes anglaises qui opèrent contre le Mad Mullah dans la terre des Somalis. La dépêche a été envoyée par l'intermédiaire du vice-consul anglais, à Berbera, territoire des Somalis. Les troupes engagées étaient composées entièrement de soldats indigènes. Le colonel Cobbe dit:

"Ma colonne est arrivée à Erego; à un jour de marche au nord de Mudug, nous avons été attaqués au milieu d'une brousse épaisse Deux charges ont été faites, et le matin l'ennemi a été repoussé. Ses pertes ont été fortes et nous avons capturé 100 fusils. Ma colonne s'est alors mise en quête d'animaux de transport et s'est disposée à rejoindre le détachement au camp retranché. Une reconnaissance a eu lieu l'après-midi, et après un combat très vif l'ennemi a été de nouveau repoussé.

"Je regrette profondément d'avoir à annoncer les pertes suivantes: Le colonel Philipps, le capitaine Angus et cinquante hommes ont été tués. Nous avons eu également environ 100 hommes blessés. Parmi ces derniers se trouvent le capitaine Howard et le lieutenant Everett, mais tous deux se rétablissent. Nous avons perdu beaucoup de chameaux de transport et de course. Nous atteindrons demain le camp retranché et nous avancerons pour attaquer l'ennemi."

Le vice-consul télégraphie aussi la substance d'une dépêche subséquente du colonel Swayne qui dit que, à la suite du combat du 6 octobre à Erego, combat qui a été très violent, les reçues Somalis sont très ébranlées. Le Mad Mullah qui, dit-on, est en communication avec Kail et Inger, dans la direction de la rivière Webbe, amène des renforts de tous côtés.

Le colonel Swayne est très embarrassé, en raison de la nécessité où il se trouve de transporter l'eau et les blessés. Il se retire sur Bohotle et demande qu'on lui envoie immédiatement de Berbera 600 soldats entraînés sur lesquels il puisse compter.

Les différents revers dans le territoire des Somalis place les forces britanniques dans ce pays, environ 3,000 soldats plus ou moins sûrs, dans une position excessivement périlleuse.

On avait peu entendu parler de la colonne Swayne depuis le commencement de sa seconde campagne, en mai dernier, contre le Mad Mullah. Les dépêches actuelles semblent montrer qu'elle battait en retraite vers le nord, en s'éloignant de la frontière italienne, quand le Mad Mullah l'a attaquée à Erego. Le Mad Mullah doit être à la tête d'environ 15,000 hommes, la plupart montés et armés de fusils. Avec cette armée qui le poursuit et le harasse sans trêve, le colonel Swayne est obligé de battre en retraite sur Bohotle, à une distance de 150 milles et probablement à 100 milles plus loin sur Burao, le principal poste-frontière anglais. Cette marche doit s'effectuer sous un soleil de plomb, au milieu d'un désert aride et sans chemins tracés. La plus grande anxiété régnera certainement sur le sort de la colonne jusqu'à ce qu'on ait reçu de plus amples nouvelles.

Il faudra, d'ailleurs, recommencer l'expédition sur une bien plus grande échelle.

Le colonel Swayne a avec lui plus de 20 officiers blancs, quelques canons Maxim et quelques canons à projectiles de 7 livres.

Le succès du Mad Mullah va occasionner un soulèvement général dans les provinces d'Oganden et de Dolbahanta.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

LES VINS DE 1902

LE RAPPORT DE M. GIBBEY SUR LES RECOLTES VINICOLES

Fait entrevoir qu'ils seront en quantité moindre que l'an dernier

Londres, 21—Le "Times" publie la lettre annuelle de M. Gilbey sur les récoltes vinicoles de l'année. Il dit que, d'une manière générale, toute l'Europe a la même chose à dire des récoltes de 1902: quantité moindre et qualité douteuse. La récolte des vins français est estimée à 880,000,000 de gallons contre 1,364,000,000 de gallons en 1901. Ce fait a amené dans tous les grands centres une hausse considérable du prix des vins ordinaires.

La consommation du vin augmente en France d'une façon continue. En 1898, elle était de 234 bouteilles par tête à Paris, et de 120 bouteilles par tête dans le reste de la France. En 1901, elle a été respectivement de 354 et 150 bouteilles par tête. Par contre il y a diminution correspondante dans la consommation des alcools qui est tombée de 11¼ bouteilles en 1898 à 8 bouteilles en 1901.

Quant à la récolte en Champagne, elle est tout simplement lamentable. C'est à peine si cette province produira quelques vins vraiment dignes de ce nom. Heureusement, d'ailleurs, de grandes quantités de bons vins, provenant des récoltes précédentes, sont encore entre les mains des marchands et des entrepositaires de champagne. D'après les chiffres officiels, il y avait au mois d'avril 113,000,000 de bouteilles de champagne en réserve. Naturellement, ce chiffre ne comprend pas les réserves qui se trouvent dans les autres parties de la France et dans le reste du monde.

On admet généralement maintenant qu'entre les champagnes de 1892 et 1893 c'est le premier qui est le meilleur et qu'il est même le meilleur champagne produit dans le dernier quart de siècle. Tout a maintenant été exporté et la plus grande partie est consommée. Entre ces deux champagnes et celui de 1898, qui est exporté maintenant, il n'y a pas eu de récolte remarquable. Celui de 1898 ainsi que ceux de 1899 et 1900 ont été d'excellente qualité. Jamais auparavant on n'avait eu 3 récoltes seccessives d'une qualité si uniformément bonne. La quantité était d'ailleurs aussi grande, ce qui fait que les expéditeurs ont pu acheter aux fabricants à des prix raisonnables.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et **Delisle, rue Merrimack.**

DESSOUS DE L'HISTOIRE

Les fiancailles de la princesse Stephanie avec le comte Lonyay

ELLES ONT ETE CONTRACTEES A L'INSU DU ROI LEOPOLD

Qui n'a jamais voulu lui pardonner cette mésalliance

Paris, 21 — Le correspondant berlinois du "Matin", d'Anvers, a interrogé quelqu'un qui connaît intimement le roi Léopold et qui est bien au courant des secrets de la famille royale, sur les raisons qui ont si fort irrité le roi contre sa fille, la princesse Stéphanie, comtesse Lonyay. Le conflit date, lui a dit son interlocuteur, de l'époque des fiançailles de la princesse avec le comte. Cette année, elle avait passé trois semaines à Schweningen sans dire un mot de ses projets de mariage.

"Retournée en Autriche, la comtesse écrivit à ses parents, à ses "chers parents" pour leur révéler son secret. Elle leur envoya une lettre, de Vienne, pour leur dire la vérité, parce qu'elle craignait de se heurter à une vive résistance de leur part. "Chaque jour, ajouta-t-elle, je voulais parler et chaque jour je remettais mon aveu au lendemain et ce n'est que maintenant que je m'aventure à vous le faire: je me suis fiancée au comte Elémer Lonyay, avec qui je me marie prochainement."

"Cette lettre fit sur le roi et la reine l'effet d'un coup de foudre. Tous les deux étaient indignés surtout à cause du manque de confiance de leur fille. La reine pourtant tâcha de calmer son mari, qui lui parlait de rupture complète, qui prononça même le mot de scandale et qui fit aussitôt appeler M. Goffinet pour lui ordonner d'écrire à la princesse que si elle donnait suite à son projet, il la bannirait de la famille, que tout rapport entre elle et ses parents se trouverait supprimés.

"Ce n'est donc pas le roi et ce n'est pas la reine qui ont écrit à leur fille, mais le secrétaire de la reine, M. le baron Goffinet.

"La résolution que le roi avait prise alors, il l'a maintenue jusqu'à présent contre toutes les tentatives de rapprochement et de réconciliation qui ont été faites.

"De plus, le roi a défendu à sa fille de porter encore le titre d'altesse royale, mais il continue de lui payer l'apanage de 50,000 francs qu'elle recevait depuis son premier mariage (avec l'archiduc Rodolphe).

"Le coup fut dur pour la comtesse Lonyay. La reine Marie-Henriette, que sa maladie avait faite sans volonté, aurait vu volontiers le père et son enfant se réconcilier. La princesse Clémentine, l'enfant favorite du roi, se donna toutes les peines pour arriver au même résultat, mais le roi jusqu'ici est resté inflexible.

"Un jour, il arriva que le roi et la princesse Clémentine se trouvant, en automobile, sur les routes de l'Italie, arrivèrent près d'un endroit où séjournaient la comtesse et le comte Lonyay. La comtesse essaya de profiter du moment de cette rencontre pour rentrer en grâce chez son père, auquel elle écrivit une longue lettre, que la princesse Clémentine déposa sur le bureau du roi. Le roi vit la lettre, reconnut aussitôt l'écriture de sa fille et appela la princesse Clémentine. "Clémentine, lui dit-il, n'est-ce pas une lettre de ta soeur Stéphanie?"—"Oui, papa," — "Renvoie la lui, mon enfant, dit le roi, sans l'ouvrir."

Le roi Léopold, on le voit, est un obstiné, mais en cette occasion son obstination lui aura valu le blâme de tous.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

PILULES BEECHAM

Pour Tous les

Desordres Bilieux et Nerveux,

Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

La Grève est Finie !

Très bien! Cela signifie plus d'argent à dépenser. Comment cela vous va t-il ?

Habits à Crédit

A des prix de comptant. Nous croyons par là régler la question de l'achat de vos habits d'hiver. Un peu chaque semaine paye le compte.

Notre ligne est complète, venez à bonne heure faire votre choix du meilleur que l'argent puisse acheter. Voici quelques prix au hasard:

Habits en Worsted noir pour hommes, confection M. & R., $12 à $20
Habits en Chéviotte très propre, $13 à $17
Habits en Worsted de fantaisie, dernières nouveautés, $15 à $18
Pardessus en Drap Russe pour hommes, $11 à $22
Pardessus en Dorchester bleu, bon noir nouveau, $10 à $25

Habits pour : : Jeunes Gens

Habits en Chéviotte noire et bleue, $10 à $17
Habits en Thibets extra fin, $10 à $16
Pardessus en Melton, noir ou bleu, pour enfants d'école, $5 à $8
Pardessus en Drap Russe et Chéviotte de fantaisie pour garçons, $12 en montant.
Habits matelots à trois morceaux et Vestes pour garçons et enfants, $3.45 à $8. Reefers de $2 à 7.

HABITS-TAILLEURS avec GILETS NORFOLK Pour Dames.

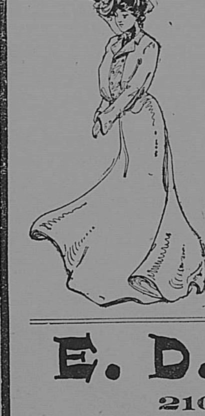

Bleu et noir, $18 à $20
Habits noirs, bleus et bruns, $7.50 à 12
Une belle ligne de Gilets nouveaux et Manteaux Monte-Carlo en noir, bleu et brun, $12 à $25
Jupes de promenade en noir uni et mélanges de blanc avec effets nouveaux, $4.98 en montant

Voir c'est être satisfait !

E. D. Shadduck Co.,

210 à 214 rue Middlesex.
Bellefontaine, : Gérant.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, * 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15 *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w1.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12 05, 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m

ernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent géneral des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell

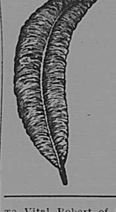

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

To Vital Robert of Lowell in the County of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and all other persons in interest:

Notice is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain mortgage deed given by said Vital Robert to John Boyle of said Lowell, dated January 1th, A. D. 1901, and recorded in Middlesex North District Registry of Deeds, Book 327, Page 351, and for breach of the conditions thereof, I will sell at public auction, on the premises, on Wednesday, November 5th, A. D. 1902, at three o'clock in the afternoon of said day, all and singular, the premises therein conveyed and described, to wit:—A certain tract or parcel of land containing three thousand square feet, more or less, situated on the southerly side of a new street called Island Street, which new street leads westerly from Lakeview Avenue, opposite the southerly termination of Exeter Street, in said Lowell, on a plan of land entitled "Crescent Hill, a suburb of Lowell, Mass.," recorded in said Registry, in Book of Plans, 4, Plan 57, and bounded as follows:—Beginning at the northeasterly corner of the premises, on said Island Street, at a point distant eighty nine and sixty-eight one hundreth feet westerly from Lakeview Avenue, measured along the southerly side of said Island Street; thence running southerly, at right angles to said Island Street sixty feet to land of the Proprietors of Locks and Canals on Merrimack River; thence at a right angle westerly along said Proprietors, said land fifty feet; thence at a right angle northerly sixty feet to the southerly line of said Island Street, thence easterly on said Island Street fifty feet to the point of beginning.

Terms of sale: Three hundred dollars must be deposited with or secured to the auctioneer at time of sale; the balance of purchase price to be paid in ten days thereafter. Said premises will be sold subject to all taxes and assesments which may be due thereon at time of sale. Other terms made known at sale.

Lowell, Mass., October 13th, 1902.

SIMEON LAGASSE,
Assignee of said Mortgage.

J. T. MASTERSON,
Attorney for the Assignee of said Mortgage.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 21 octobre 1902.

La nouvelle de la démission de M. Tarte, peut être vraisemblable, mais elle semble plutôt inventée à dessein par les ennemis acharnés du ministre des Travaux Publics du Canada, pour préjuger l'opinion du peuple.

Le correspondant du "Times", de Londres, annonce que la question de la frontière entre le Maroc et l'Algérie a été réglée d'une façon satisfaisante. La France obtient la possession définitive des territoires contestés qu'elle occupe déjà, mais le sultan a refusé d'examiner les propositions françaises sur un commerce de préférence.

Dans une dépêche de Rome, le correspondant du "Daily Telegraph", dans cette ville, dit que le Vatican espère que les négociations à Manille entre le gouverneur Taft et l'archevêque Guidi amèneront l'établissement de relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vatican. On croit que le pape espère, au cas où ce plan échouerait, dit le correspondant, que quand les négociations Guidi seront terminées, les Etats-Unis enverront un délégué extraordinaire à Rome pour les ratifier.

Le journal "Engineering" dit que jamais depuis l'automne de 1897 le tonnage des navires marchands en cours de construction dans le Royaume-Uni n'a été si bas qu'à présent. Il y a cinq ans, le travail en cours, qui depuis quelque temps oscillait entre 600,000 et 800,000 tonnes, commença à augmenter d'une façon soutenue et atteignit finalement le point maximum de 1,414,120 tonnes. Il diminua ensuite d'une façon continue jusqu'à 1,000,714 tonnes, la diminution étant en moyenne de 40,000 tonnes par mois.

Nos compatriotes de Fall River vont avoir une belle occasion de se distinguer aux prochaines élections municipales. Déjà, ils ont quatre candidats de l'avant et pour peu qu'il y ait de la solidarité dans les rangs du parti républicain de la ville-soeur l'on est en droit d'espérer que les candidatures franco-américaines seront couronnées de succès. Ces candidatures sont celles de M. Edmond Côté pour la mairie; Philippe A. Brosseau, pour la commission scolaire; Paul H. Maynard, pour l'échevinage, et F. H. Patenaude et Léonidas Pouliot pour le conseil dans le quartier 6.

Nous accusons réception de deux livres de Lectures Graduées par l'abbé J. Roch Magnan, ancien professeur de littérature, l'un pour le cours inférieur, l'autre pour le cours moyen. Cet ouvrage porte l'imprimatur de Sa Grandeur Monseigneur de Grand Rapids et se distingue autant par le fonds des sujets traités que par sa forme attrayante. Nous l'avons parcouru avec un vif intérêt et nous n'hésitons pas à dire qu'il porte la marque d'une grande expérience dans l'enseignement. Illustrées, comme elles le sont, ces Lectures Graduées sont attirantes pour les élèves et leur divulguent sans qu'ils aient besoin de faire un effort d'intelligence,toute la synthèse grammaticale. Beauchemin et fils, libraires à Montréal, en sont les éditeurs.

Nous avons un tres bel assortiment de

PEAUX DE CHAMOIS

POUR DOUBLURES D'HABITS

Prix selon la grandeur,

15 ·, 35c, 50c, 60·, $1

C. B. Coburn & Co.,

63 RUE MARKET

Commis Canadiens — J. Chouinard et W. Gaudette.

L'immigration, preuve du progres

Nous avons démontré, hier, par le bulletin des banques que les Etats-Unis d'Amérique n'ont jamais été aussi florissants et nous disions que nous devions cette prospérité inouïe à la politique clairvoyante et sage du parti républicain. C'est, en effet, le parti républicain qui a imprimé le mouvement aux industries qui font aujourd'hui la richesse du pays et dont la production excite la convoitise sur tous les marchés du globe.

Grâce au développement intelligent de nos multiples ressources, nous avons créé un courant rapide d'immigration qui amène parmi nous des étrangers laborieux, amis de l'ordre et du progrès, heureux de contribuer à la grandeur nationale, car ils trouvent ici ce que la patrie leur refuse: le travail rémunérateur, le bien-être et, par-dessus tout, la liberté.

Pendant l'année administrative finissant le 30 juin 1902, le nombre total des immigrants arrivés aux Etats-Unis a été de 648,743, dont 466,369 hommes et 182,374 femmes.

Dans ce chiffre sont compris les immigrants venus d'Hawaï et de Porto-Rico, mais non des Philippines. En référant au rapport du commissaire général de l'immigration pour l'année antérieure nous constations qu'il y a en cette année 160,825 immigrants de plus. Est-ce là le fait d'un pays mal administré et qui ne donne pas satisfaction au peuple comme voudraient le faire croire les organes à solde du parti démocratique? Pareille question se passe de réponse.

Le plus grand nombre d'immigrants vient de l'Italie, 178,375; l'Autriche arrive en deuxième lieu avec 171,989; puis la Russie avec 107,347. L'augmentation respective des émigrés de ces trois pays européens sur l'année précédente est de 43,379; 58,599, et 22,090.

A l'exception de l'Irlande et de la Chine, dont le nombre des immigrants est respectivement en diminution de 1,423 et de 810 sur celui des années précédentes, le nombre de ceux des autres pays a considérablement augmenté, à preuve les données précitées.

Cet afflux débordant va naturellement forcer le gouvernement à adopter une législation plus sévère, un contrôle plus rigoureux sur la qualité des sujets qui sont attirés sur nos rives par le charme de la fortune et du bonheur, mais cette législation et ce contrôle ne feront qu'accélérer et accroître le flot envahisseur des honnêtes gens et des travailleurs laborieux, car l'on sait d'ores et déjà et l'on se convaincra mieux encore dans l'avenir que les Etats-Unis ne sont pas formés de la lie étrangère, mais qu'ils sont la terre de tous les progrès dans l'ordre, l'harmonie, l'amour inaltérable de la paix.

Le canal de Panama

Le résultat de l'enquête à laquelle s'est livré récemment le ministère fédéral de la justice, tant à Paris que dans d'autres localités, au sujet de la validité de la concession de la nouvelle compagnie française du canal de Panama, est déjà connu aujourd'hui.

D'après une dépêche spéciale de Washington à "l'Evening Post", de New York, le rapport de M. Knox, l'attorney général, qui s'est rendu récemment à Paris, a été, selon toute probabilité, remis hier au président Roosevelt. Le président demandera alors au cabinet d'examiner la question de savoir s'il y a lieu de livrer ce rapport dès maintenant à la publicité ou de le retenir jusqu'à la rentrée du congrès. Dans tous les cas on sait dès à présent que l'attorney général trouve la validité des titres de la nouvelle compagnie du canal de Panama absolument indiscutable. La publication de ce fait dans le style énergique et convaincant qu'emploie M. Knox dans les documents publics, ne peut manquer d'avoir un effet des plus favorables sur l'opinion publique.

Le principal argument du sénateur Morgan, de l'Alabama, contre l'adoption du canal de Panama, était justement tiré des doutes qu'il aurait pu y avoir sur la validité des titres de la nouvelle compagnie, et lorsque le rapport de l'attorney général sera publié, il ne restera plus d'armes bien sérieuses à l'opposition. Mais M. Morgan n'est pas homme à se tenir si vite pour battu. N'a-t-il pas d'ailleurs déjà obtenu du département d'Etat qu'une nouvelle enquête soit ouverte sur les conditions sismiques de la région traversée par la voie du Nicaragua!

En attendant le gouvernement fédéral aurait bien voulu avoir, en même temps que les résultats de l'enquête ouverte à Paris, ceux de l'enquête ouverte en Colombie. Mais, les lenteurs administratives en usage dans l'Amérique latine n'ont pas permis d'obtenir encore le rapport officiel. On espère cependant au département d'Etat que l'on pourra l'avoir avant la rentrée du congrès.

La loi Sherman

Notre confrère de l'"Opinion Publique" dans une controverse amicale qu'il soutient avec le "Courrier National" fait un exposé concluant des bons effets de la loi Sherman qui autorise toute personne et toute corporation lesée par un trust à poursuivre en justice et à recouvrer trois fois le montant des dommages soufferts de ce chef. Cet article est la confirmation de ce que nous avons dit en plusieurs circonstances et répétons aujourd'hui, à savoir que les démocrates calomnient quand ils affirment impudemment que le parti républicain est le protecteur des trusts condamnables.

"Les poursuites judiciaires qui mirent les "trusts" de 1890 en déroute et les forcèrent à trouver de nouveaux trucs, dit le confrère, furent instituées par le gouvernement républicain. La Jellico Mountain Coal and Coke Co du Kentucky avait formé un syndicat des mines et des vendeurs de charbon pour régler le prix de vente dans le Kentucky. Le procureur des Etats-Unis institua une action en 1890 en vertu de la loi Sherman, et le syndicat fut dissout par les tribunaux.

"En 1899, toujours sous le régime républicain, une semblable action fut intentée à 14 compagnies de charbon qui avaient formé un syndicat pour contrôler la production dans le district de Kanawha. La cause allà jusqu'à la cour d'Appel, mais finalement le syndicat fut déclaré contraire à la loi Sherman et dissout par les tribunaux.

"La loi Sherman et la loi Inter-State Commerce, aussi adoptée par les républicains, ont encore servi de base à une action qui a empêché 14 chemins de fer de donner des taux préférentiels à certains favoris pour le transport des grains, et à une action contre d'autres chemins de fer qui avaient formé un "pool" pour monopoliser le transport du coton. Dans ces deux cas le gouvernement a réussi. Actuellement deux actions intentées par le gouvernement sont pendantes, l'une pour empêcher la consolidation des chemins de fer par la Northern Securities Co. et l'autre contre le trust du boeuf.

"La loi Sherman encourage ceux qui souffrent par les trusts à poursuivre les trusts illégaux; elle leur donne une prime pour le faire. Mais les républicains n'ont jamais compris que cela déchargeait le gouvernement des responsabilités qu'il a envers le public. Les nombreuses actions prises en sont la preuve, et les jugements obtenus démontrent que la loi Sherman est une loi efficace.

"Mais le gouvernement est obligé d'observer la loi comme les autres; il est obligé de se soumettre aux délais judiciaires et de produire des preuves légales. C'est là l'essence de la liberté. Les lois et les tribunaux sont pour la protection des faibles. Si notre gouvernement était un despotisme comme celui qu'exerce l'empereur de Russie les choses iraient plus vite peut-être. Mais qui osera prétendre que le despotisme et l'arbitraire se soient jamais exercés au profit des pauvres contre les riches et les puissants.

"Nous avons cependant écrit: "Il ne suffit pas d'inscrire une lois dans les statuts pour régler une question aussi importante que celle des trusts?" En effet la loi peut punir les crimes; elle ne peut pas les prévenir. Nous avons depuis un temps immémorial des lois contre les meurtriers et les voleurs, mais personne n'entretient le fol espoir de voir la race des criminels disparaître de la terre.

"Avec les moyens dont ils disposent, dirigés par les avocats les plus rusés, les organisateurs de monopoles cherchent sans cesse le moyen de sortir de la légalité sans que cela paraisse.C'est la gloire du parti républicain d'avoir opposé à chaque nouveau truc des organisateurs de trusts une nouvelle loi pénale. Ils sont prêts aujourd'hui, avec le président Roosevelt, à amender la constitution pour atteindre les trusts qui fleurissent sous la protection du pouvoir local.

"Toujours dans cette tâche difficile, ils ont rencontré les démocrates sur leur route. Chaque fois qu'ils ont apporté un remède, ils ont dû le faire accepter malgré les démocrates.

"Durant la première administration de M. Cleveland ils ne surent pas se mettre d'accord sur une loi contre les combinaisons qui surgissaient partout. Quand la loi Sherman fut présentée ils la combattirent violemment; mais quand ils furent de nouveau au pouvoir de 1892 à 1896 ils ne surent ni la remplacer, ni l'améliorer, ni s'en servir.

"Enfin quand les républicains proposèrent il y a deux ans, un amendement à la constitution dirigé contre les trusts, les démocrates votèrent contre comme un seul homme.

"Entre les deux partis il ne paraît pas difficile de choisir celui qui protégera le pays de la manière la plus efficace."

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

L'art de vivre longtemps

Croit-on que l'homme serait heureux si, un jour, il découvrait qu'il peut lui-même fixer le terme de sa vie? Eh bien! un savant, M. Jean Finot, dans un livre intitulé "la Philosophie de la Longévité", nous dit ce qu'il faut faire pour vivre longtemps. M. Emile Gauthier, publiscite français, écrit dans le "Journal de Paris" un merveilleux article sur l'art de vivre longtemps, qu'il termine ainsi:

Dans son admirable livre: La Philosophie de la Longévité, que je voudrais voir, comme un bréviaire d'optimisme raisonné, entre toutes les mains, notre confrère Jean Finot a écrit là-dessus quelques pages singulièrement suggestives.

L'homme ne meurt pas, dit-il, il se tue. Non seulement parce qu'il s'épuise et s'empoisonne, mais encore et surtout parce qu'il a peur de la mort. Comme qui dirait par autosuggestion. Parvenu à un certain âge d'âme, il s'imagine que sa carrière est achevée et que son heure est proche. Il n'en faut pas davantage pour que, les sources de la vie se tarissent en lui, pour que l'organisme se détraque irrémédiablement et perde le pouvoir de réagir, de telle sorte que, pour avoir trop pensé à la mort, finit par arriver sur les ailes du cauchemar. A force de pencher sur la tombe, dans laquelle on croit avoir un pied déjà, le corps tout entier y passe....

On ne saura jamais dans quelle mesure cette obcession déprimente, qui séit sur toutes les veules, les mous, les passifs et les frustes, contribue à raccourcir la vie.

Il suffirait donc d'inculquer aux hommes le mépris ou l'insouciance de la mort pour leur permettre de vivre jusqu'à cent, cent vingt, cent cinquante ans peut-être, ce qui, grâce surtout aux incessants progrès de la thérapeuthique et de l'hygiène, n'a, en réalité, rien d'utopique.

A ce compte-là, on ne mourrait, abstraction faite, bien entendu, des accidents et dans certaines limites,que quand on le voudrait, c'est-à-dire quand on cesserait de se défendre.

Avis aux amateurs! Il n'en coûterait pas grand'chose, en tous cas, d'essayer.

La "Guepe", un journal mondain, humoristique et littéraire, vient d'être mis en publication à la Nouvelle-Orléans par M. J. G. de Baroncelli, qui en est aussi le rédacteur. C'est un journal qui se recommande à la lecture de toute la colonie française et acadienne de la Louisiane.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

UNIS DANS LA VIE ET LA MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, Vermont, 21— La mort a fait deux victimes à 24 heures de distance, ici, dans la même famille. A 8 heures, dimanche soir, George P. Feet, né le 28 novembre, 1818, expirait et sa femme allait le rejoindre dans l'éternité hier soir à 6 heures. Elle était née le 27 décembre de l'année 1819. Ils étaient mariés depuis 64 ans.

IMPUISSANCE DE LA SCIENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Lexington, Virg., 21 — James E. A. Gibbs, inventeur de la machine à coudre Wilcox & Gibbs, est gravement malade à sa résidence située à Raphine, Virg., distant de 18 milles de cette ville. M. Gibbs était allé à New York pour y subir une opération, mais ses médecins impuissants à le guérir lui ont conseillé de s'en retourner.

L'APPETIT DE FREDERIC II

Ses tables auraient pu souffrir la comparaison avec celle de Gargantua

SES MEDECINS TENTAIENT VAINEMENT DE REPRIMER SA BOULIMIE

Un de ses menus favoris exhumés par par le docteur Mamlock

Paris, 21 — Le roi Frédéric II de Prusse souffrit, dès son jeune âge, de troubles digestifs et de goutte. Un de ses médecins lui ayant conseillé la diète, l'illustre patient essaya de ce régime. Pendant quelque temps, il fut tout feu, tout flamme: "C'est un remède souverain, écrivait-il à cette époque, supérieur à toute médecine et à tous médecins."

Ces bonnes dispositions, cependant, ne durèrent pas. Dans un article récemment publié par une revue médicale allemande, le docteur Mamlock donne de curieux renseignements sur la façon dont Frédéric II ne tarda pas à entendre la diète. Parmi les divers menus tous plus plantureux les uns que les autres exhumés par le docteur Mamlock, celui du 5 août 1786 emprunte un intérêt particulier au fait qu'il a été composé par Frédéric douze jours avant sa mort. Il comprend les plats suivants: 1 soupe aux choux à la Fouqué; 2. boeuf aux panais et aux carottes; 3. poulets aux concombres farcis au blanc à l'anglaise; 4. petits pâtés à la romaine; 5. rôti de gibier; 6. saumon à la Dessau; 7. filets de volaille à la Pompadour avec langue de boeuf et croquettes; 8. gâteau portugais; 9. pois verts; 10. harengs frais; 11. cornichons au vinaigre.

Ce programme nous semble extravagant. Il paraissait fort modeste à Frédéric. Ce que le roi buvait n'était pas moins énorme que ce qu'il dévorait. Il aimait les vins les plus chargés en alcool. Il faisait une consommation effroyable de café noir, auquel il ajoutait de la moutarde, afin d'en corser l'arome. Chaque matin, avant de se mettre à l'ouvrage, il absorbait de sept à huit tasses de café. Ce n'était pas, d'ailleurs, son premier breuvage de la journée. Sitôt éveillé, il s'ingurgitait, pour s'éclaircir les idées, deux ou trois verres "d'eau de fenouil".

A mesure que Frédéric II avançait en âge, ses goûts devinrent plus compliqués, ses "diètes" plus singulières. Pendant la guerre de sept ans, il ne se nourrissait que de mets saturés d'épices, de jambon salé, de choux farcis, de crèmes indigestes. Ses médecins tentaient-ils de refréner sa boulimie, il les remettait vertement à leur place. Le docteur Moehsen fut congédié pour avoir interdit au conquérant de la Silésie l'usage du fromage de Parmesan.

On pense bien qu'avec de si singulières manies, Frédéric II ne confiait pas au premier venu les fourneaux de ses palais. Son chef était un grand personnage dans l'Etat. Impitoyable à l'égard de ceux qui se montraient indignes de sa confiance, Frédéric II rémunérait largement ceux qui la méritaient. Son cuisinier Noel lui ayant préparé, sous le nom de "Bombe à la Sardanapale", un petit plat sucré dont il pensa mourir de plaisir, le monarque lui dédia une ode dithyrambique. Elle a été recueillie dans ses oeuvres complètes où on la peut lire. C'est d'ailleurs, un plat aussi glacé que l'entremets qui en est le prétexte.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Lowell Opera House

CE SOIR—

Arrive du Colonial Theatre, Boston

ROBERT EDESON

Dans Richard Harding Davis

Soldiers of Fortune.

"Le meilleur des drames de livre"

Version dramatisée par Auguste Thomas, gérant, Henry B. Harris.

150 Soirs au Savoy, New York.

Prix, 25, 50, 75, $1, $1 50

Mercredi soir, 22 Octobre

Le drame le plus populaire des temps

The VOLUNTEER Organist Par Wm. B. GRAY. Decors speciaux,effets electriques et mecaniques.

PRIX : 25, 50, 75c et $1.00. Billets en vente.

Jeudi Matinée et soir, 23 Octobre

Grande Production Théatrale de UNCLE TOM'S CABIN

N'oubliez pas la Parade — N'oubliez pas la Parade

PRIX : Matinée..........10c, 20, 30c — Soir........ 10c, 20c, 30c, 50c

Billets en vente.

Vendredi et samedi soirs, Matinée samedi, 24 et 25 Octobre.

Le plus grand triomphe musical du siècle John C. Fisher et Thomas W. Riley Belle production de

FLORODORA

Livret par Owen Hall. Musique par Leslie Stuart. Production complete.

Billets en vente mercredi

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR,

Mlle DE LEON.

Et sa fameuse compagnie

"GIRL in BLUE"

Cinq représentations, matinées pour dames et enfants, mardi et mercredi.

Prix pour matinées, 10 et 20c

JEUDI

"THE SONS of HAM"

Compagnie de quarante

Deux pleins chars de decors.

☞ Prix populaires.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE APRES-MIDI ET SOIR — 20 OCT.

"THE LITTLE MAGNET"

LOTTIE GILSON

"Reine des Variétés,"

LES JOYEUX ROIS DE LA MUSIQUE

SNYDER AND BUCKLEY

Dans "Blatz wants a Drink"

VAUDEVILLE DE CHOIX.

Matinées - - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

HUNTINGTON HALL

Mardi apres-midi et soir 21 Oct.

Sixieme tournee annuelle

"THE KILTIES"

Gordon Highlanders.

MEILLEURE FANFARE DU CANADA

40 Musiciens, 10 solistes, 16 chantres, 6 danseurs, 2 Cornemuses. 4 Bugles militaires. 1 Enorme tambour-major. Enfants danseurs, etc. Apparaissant en costume complet, Succès grandiose dans 300 villes americaines.

PRIX { Apres midi 25c, 35c et 50c. Soir 50c, 75c et $1 00.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 5oc

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

NOS THEATRES

A L'OPERA

On ne pouvait souhaiter un plus bel auditoire pour la représentation du drame poignant "The Sign of the Cross", dû à la plume savante de Wilson Barrett, l'éminent tragédien. Sans être parfaite, l'interprétation a cependant été réussie, spécialement aux yeux de ceux qui en étaient témoins pour la première fois. Les personnages historiques en scène sont un vivant tableau des acteurs qui ont rendu à jamais mémorable l'histoire navrante des persécutions des Chrétiens obligés de se cacher dans les catacombes pour prier et se soustraire encore plus à la rage sanguinaire de Néron qu'à celle des fauves de l'ampithéâtre.

Mercia, la belle et pure chrétienne et Marcus Superbus, préfet de Rome, sont les deux personnages principaux du drame. Ce dernier s'éprend de la néophyte et provoque la jalousie de Bérénice, une courtisane patricienne qui se venge en le dénonçant à Néron et en obtenant de lui l'extermination de tous les chrétiens. Elle espère qu'en faisant mourir Mercia, elle pourra ensuite s'emparer du coeur de Marcus. Mais ce dernier se constitue le défenseur de la jeune chrétienne, et ne pouvant obtenir sa grâce, il marche avec elle au martyre.

Les rôles de Marcus Superbus, de Néron, de Stephanus et de Mercia ont été particulièrement bien rendus. La scène de la torture où Stephanus est mis sur le chevalet par les émissaires de Néron, afin de lui arracher le secret de la retraite des chrétiens, est d'une terrifiante fiction; celle qui représente les persécutés chantant des hymnes, et s'encourageant à la mort, dans les voûtes des catacombes, remue profondément l'âme; la lutte désespérée que fait Marcus Superbus pour amener Mercia à rompre avec ses croyances et l'épouser, fait ressortir d'une façon merveilleuse la puissance de la vertu animée par une foi surnaturelle que les païens n'avaient pas encore conçue; tout en un mot dans ce drame est d'un sublime achevé, hormis la scène des bacchanales qui vient toutefois en contraste voulu avec le spectacle des vertus enfantées par la religion du Christ.

L'Opera House a droit aux remerciements de ses patrons pour les édifiantes représentations qu'elle donne. Aussi ses directeurs sont-ils payés de retour par des affluences sans cesse renouvelées.

Robert Edeson joura le premier rôle ce soir à l'Opéra dans "Soldiers of Fortune," une pièce qui fait ressortir l'américanisme tel qu'il est. M. Edeson, un fort acteur, a fait son nom au théâtre Empire, à New York, où il a figuré avec les meilleures troupes du pays. Les décors et les costumes dans "Soldiers of Fortune" sont de toute beauté.

"The Volunteer Organist," tel qu'il sera donné demain soir à l'Opéra, est un drame basé sur une chanson qui fait fureur. Rien n'a été épargné pour assurer le succès de cette pièce et on dit les costumes d'une grande richesse.

Jeudi après-midi et soir, on donnera "Uncle Tom's Cabin," une pièce qui a fait le tour de l'Amérique et qui reproduit, telle qu'elle est, la vie du nègre esclave avant son émancipation. Le rôle de l'Oncle Tom est entre bonne mains, étant interprêté par M. Fred Bennett, qui jouait ce même rôle lors de l'organisation de la troupe Stetson, qui a été applaudie partout où elle a donné ses représentations. Ne manquez pas la procession de jeudi midi.

"Florodora," un opéra qui est couronné de succès depuis sa publication, remplit les salles de théâtres dans toutes les villes où il est rendu. La musique est entraînante, les choeurs magnifiques et les costumes sont éclatants de beauté. "Florodora" sera donné à l'Opéra vendredi et samedi soirs et en matinée samedi après-midi.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La compagnie "The Girl in Blue," ayant à sa tête Mlle Millie DeLéon, a donné hier soir à l'Académie de Musique la première des cinq représentations qui sont appelées à remplir cette salle d'amusements pendant le court séjour de cette compagnie à Lowell. Mlle DeLéon ne paraît sur la scène que dans la seconde partie du programme, une comédie bouffe intitulée "McManus on Parade." Comme danseuse, Mlle DeLéon connaît peu d'égales et ses chansons sont d'un caractère original. Les choeurs sont bien soutenus par des voix puissantes et riches et les costumes ont une richesse qui plaît à l'oeil. Le lever du rideau nous présente deux forts musiciens, Charles et Leslie. Holdsworth, qui jouent le banjo et la mandoline en vrais artistes. Le "Mozart Comedy Four" est un quatuor composé de belles voix et les chansons que rendent ces quatre hommes ont une précision rare. Bailey Dawson et MacBooth cloturent le premiière partie du programme en donnant une exhibition sur patins à roulettes et ne serait-ce que pour voir les tours d'adresse et d'agilité que fait Dawson, la salle devrait se remplir tous les soirs et tous les après-midi. On répètera le même programme cet après-midi et ce soir ainsi que demain après-midi et demain soir.

Les billets se vendent rapidement pour les représentations que donnera la compagnie "The Sons of Ham." Cette troupe d'acteurs émérités commencera jeudi soir une serie de représentations à l'Academie de Musique.

CASTO THEATRE

Un auditoire nombreux a salué l'ouverture de la semaine à ce théâtre populaire. Un riche programme de variétés, soutenu par des artistes de nom, des costumes riches, de la haute comédie, voila en quelques mots ce que les amateurs du bon théâtre auront tous les après-midi et soirs au Casto. Mlle Lottie Gilson a été vivement applaudie hier dans les chansons qu'elle rend à sa manière, et ce n'est pas peu dire. L'absurdité "Blatz Wants a Drink" fait rire à gorge déployée, de même que la comédie bouffe "Two Strings to her Bow." Le programme en son complet est du premier ordre et les applaudissements fréquents font foi de la manière dont le public apprécie les talents qui figurent cette semaine au Casto.

CLAIRONS ANGLAIS

En tête de la procession qui a paradé dans nos rues ce midi, marchaient quatre clairons, jouant sur des instruments anglais, sans contredit les meilleurs au monde. Ces clairons alternent avec les cornemuses et la musique qu'ils font vaut la peine d'être entendue. Les "Kilties," connus sous le nom de Gordon Highlanders voyagent en char spécial dans leur tournée à travers les Etats-Unis.Cette fanfare en est à son sixième tour semi-annuel et elle parcourt le continent en son entier, passant une semaine à New York et à Chicago. Les Kilties sont des musiciens essentiellement Canadiens et comme fanfare militaire elle n'a pas d'égale. Cette fanfare donne deux concerts cet après-midi et ce soir à la salle Huntington.

AU SALUT CE SOIR

Le révérend père Lamothe officiera au salut du Saint-Sacrement à l'exexcice du St-Rosaire, ce soir.

Le choeur chantera les cantiques suivants du recueil du père Police: "Salut O Reine Immaculée," "Je suis l'Enfant de Marie," Ave Maris Stella" et "Tantum Ergo."

M. H. Marin chantera "l'O Salutaris de A. Miné."

NOUVEAUX PROPRIETAIRES

La semaine dernière, deux de nos compatriotes sont devenus propriétaires. M. Joseph G. Denis, officier de police spécial à l'église St-Jean-Baptiste, achetait de M. Siméon Lagassé une jolie résidence sur la rue Barker, à Centralville. C'est une maison possédant toutes les améliorations modernes, eau chaude et eau froide, salle de bain, etc.

M. Henri Beauparland achetait aussi une bâtisse à deux logis, située à l'angle de Aiken Ave. et Cumberland Road. Le nouvel acquéreur a l'intention de sous-louer ces logis qui sont pourvus de toutes les améliorations modernes.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE COMITE DES CITOYENS

Il s'est réuni hier soir mais n'a pu rencontrer les marchands de combustible

Les membres du sous-comité du comité des citoyens nommé pour travailler à procurer du combustible à la population de Lowell devaient se rencontrer hier soir, à l'hôtel de ville, avec les marchands de charbon et de bois de Lowell.

Trois membres du sous-comité seulement étaient au rendez-vous et ils n'y ont rencontré qu'un seul marchand de bois.

Le règlement attendu de jour en jour de la grève de l'anthracite, la diminution dans le prix du charbon pourraient bien rendre inutile l'oeuvre du comité bien que certains marchands disent que nous serons encore des mois peut-être avant que le charbon arrive à Lowell; mais on ne craint plus la disette de charbon pour Lowell.

Ceux qui depuis quelque temps ont spéculé sur la cherté du bois pourraient bien arriver en dessous dans leurs spéculations aussi car le prix baisse continuellement et les provisions faites à grands frais pourraient se vendre à grandes pertes.

BELLE POSITION

L'Honorable Charles H. Allen elu president de la Appleton National Bank

A l'assemblée des directeurs de la Appleton National Bank, hier après-midi, l'honorable George W. Fifield a donné sa démission comme président de l'institution et l'honorable Charles H. Allen a été élu en remplacement.

M. Fifield donne comme raison de sa démission que ses autres affaires, sa Machine Shop, entre autres, lui donnent trop d'occupation et qu'il ne peut garder la responsabilité de président de la banque.

Le gouverneur Allen qui fait partie de la direction de la banque depuis huit à dix ans, connait très bien les affaires de l'institution et fera certainement un président compétent. M. Allen a pris une longue vacance depuis son retour de Porto-Rico et est en parfaite santé aujourd'hui.

COUR DE POLICE

Francis H. Nealey, un soldat de marine, âgé de 17 ans, a comparu devant le juge Hadley, ce matin, accusé d'avoir violenté une jeune fille de 14 ans, du nom de Mary Arpin, qui demeure sur la rue Queen. Il a plaidé non coupable, et le juge a renvoyé son procès à mardi prochain, fixant la caution à $800 pour sa mise en liberté provisoire.

JUIF CHANCEUX

Saiman Sirk a gain de cause et obtient $12,000 des héritiers Emery

Les jurés dans la cause de Saiman Sirk vs. les héritiers Emery ont rendu leur verdict ce matin et ont accordé la somme de $12,000 à M. Sirk.

La cause se plaide depuis cinq jours et les jurés ont pris la chose en considération hier après-midi.

M. Sirk prétendait être le plus haut enchérisseur à encan public, lors de la vente du Merrimack House et il a poursuivi en dommages, n'ayant pu obtenir le contrat de vente au temps échu.

SAUVE DES VIES

N'attendez jamais que votre rhume se passe—il détériore les poumons. La Father John's Medicine guérit ou l'argent est remis. Est exempte d'opium ou de drogues nuisibles aux nerfs d'où la plupart des remèdes brevetés dépendent pour leur effet temporaire, et qui sont dangereux, parce qu'ils affaiblissent le corps et permettent à la maladie de s'enraciner davantage.

Ceux qui prennent la Father John's Medicine la recommandent à d'autres. Elle guérit les rhumes, bronchites, asthme et maladies de la gorge et des poumons. Une médecine nutritive et reconstituante.

La Father John's Medicine est le meilleur remède à prescrire pour la consomption. Elle est recommandée par les médecins et dans les hôpitaux.

Les rhumes négligés dégénèrent en bronchite, pneumonie et consomption. La Father John's Medicine guérit—elle est garantie.

Il y aura ce soir, à 8 heures au lieu ordinaire, édifice Vincent, assemblée du club Frontenac. Que tous les membres s'y rendent.

A LA TEXTILE SCHOOL

Ouverture des cours du soir hier. Le nombre d'élèves grandement augmenté

Les cours du soir de la Lowell Textile School se sont ouverts hier soir avec un plus grand nombre d'élèves qu'ils n'ont jamais eu. On ne peut dire au juste quel est le nombre des élèves, mais M. Crosby, le principal, estime qu'il s'élèvera à 400 cette année. Il y a une douzaine de femmes qui suivront les cours.

De Lawrence, il nous vient une cinquantaine de jeunes gens et il nous en vient aussi de Boston.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secrétions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre: les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

NOUVEAUX BUREAUX

M. F. P. Rivet, avocat, juge de paix et notaire public, annonce à ses clients qu'il a transporté son étude du No 65 rue Merrimack au No 45 de la même rue, chambre 41. Les nouveaux bureaux de M. Rivet sont dans l'édifice Hildreth, à l'ouverture de la rue Central le centre d'affaires de Lowell. jno

NOTES PERSONNELLES

M. Georges Tremblay, de Barre, Vermont, qui était en promenade chez des parents de Lowell depuis une semaine, est parti ce midi pour retourner à Barre.

M. O. Langlois, marchand de meubles de St Jean d'Iberville, province de Québec, est de passage à Lowell, venant de New York. Il est en visite chez M. Z. Normandin.

DE SURPRISE EN SURPRISE

Il y avait, hier, à la pension de M. J. A. Lavigne, 393 Market, une jolie veillée organisée à l'occasion du 30e anniversaire de naissance de M. Joseph Beaulieu.

Mme Beaulieu avait invité plusieurs parents et amis pour passer la veillée ensemble.

Elle présenta à son mari un magnifique parapluie de soie. Le héros de la fête prononça un joli petit discours de remerciement en acceptant le cadeau. Il allait reprendre sa chaise, lorsqu'un de ses amis, M. Joseph Benoit, s'avança et lui lut une magnifique adresse pendant que Mme Hypolite Déchêne, une des pensionnaires de la maison J. A. Lavigne, lui présentait une jolie pipe en brière. Surpris de ces deux marques d'estime spontanés, M. Beaulieu trouva cependant encore des paroles pour remercier M. Benoit et Mme Déchêne.

Après quelques morceaux de chant et de musique, alors que la soirée n'était pas encore très avancée, M. Nap. Mallette s'avança vers M. Beaulieu, accompagnant la soeur de celui-ci qui lui présenta une belle plume-fontaine. M. Beaulieu fit encore un joli petit discours dans lequel il remercia chaleureusement sa soeur, Mme Gaspard Perron.

Le reste de la soirée se passa à faire du chant et de la musique et à goûter les doux rafraîchissements.

MM. Nap. Malette et J. A. Lavigne adressèrent quelques remarques.

BEAU MARIAGE

M. Wildé Chaput conduit Mlle Ellen Béatrice Laflamme à l'autel

Un joli mariage a été célébré ce matin au presbytère canadien de Lowell. M. Wildé Chaput, un des membres populaires de l'Association Catholique et chef de département de la maison A. G. Pollard & Co., conduisait à l'autel Mlle Ellen Béatrice Laflamme, fille de M. Charles Laflamme, chef des inspecteurs de police municipaux. M. U. Chaput servait de témoin à son frère, le marié, et M. Charles Laflamme conduisait sa fille à l'autel.

C'est le Révérend Père Lewis, chapelain de l'Association des jeunes gens, qui a dit la messe et donné la bénédiction nuptiale.

Après la messe, le nouveau couple, accompagné des témoins de la cérémonie, des parents des deux familles et de quelques intimes, s'est rendu à la résidence du père de la mariée, M. Charles Laflamme, 784 Moody, où un somptueux déjeuner attendait les invités.

Le repas a été des plus gais et pendant les quelques minutes qui séparèrent la levée de table jusqu'au départ des nouveaux mariés on s'amusa on ne peut mieux dans les salons de M. Laflamme, dont l'hospitalité est bien connue.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme Wildé Chaput ont pris le train de 2h. 30 pour un voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre. A leur retour ils demeureront au No 117 rue Crawford.

PIANOS JACOB DOLL BAUS, Etc.

A bonnes conditions, Prix très bas pour de bons instruments.

N. B.—Samedi après-midi, et le soir, nous distribuerons 500 romances, avec accompagnement de musique, par les meilleurs auteurs.

Venez nous voir!

GREGOIRE FRERES

Seuls agents a Lowell pour les pianos Jacob Doll et Baus

605 RUE MERRIMACK

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

NOUVEL ATELIER

M. Ernest Daigle, plombier et couvreur, vient d'ouvrir un atelier au No 277 rue Aiken; téléphone 366-5. Ouvrage de ferblanterie, couvertures en neuf, réparages, posage des tuyaux à l'eau et au gaz. 21o

A LA SALLE VINCENT

C'est là que M. Girard, M. P., fera sa conférence le 30 du mois courant

C'est à la salle Vincent que nous aurons le plaisir d'entendre le 30 du mois courant M. Girard, député du Lac St Jean, à Ottawa, nous parler des avantages de la colonisation dans cette fertile vallée de la provnnce de Québec. Le prix d'admission ne sera que de 10 cents.

CHOEUR ROSSINI

Il y aura ce soir, à 8 heures, dans la salle St Joseph, 235 rue Dutton, une assemblée des membres du Choeur Rossini. Il y aura exercice après quoi on fera l'élection des officiers. Que tous s'y rendent.

Par ordre du trésorier,
TELESPHORE MALO.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

MORASSE — Réel Morasse, enfant de M. Geffrey et de dame Valérie Morasse, est décédé hier à la résidence de ses parents, 72 Ward, à l'âge de deux ans et deux mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2h.

VOICI QUELQUE CHOSE QUE VOUS NE POUVEZ FAIRE—ESSAYEZ

Vous connaissez une bonne tasse de chocolat quand vous y goûtez. Vous connaissez le meilleur en y goûtant. Nous voulons vous faire essayer la qualité de Carleton & Hovey et savons que vous n'en trouverez pas de semblable ou d'à peu près à Lowell. Juste assez chaud (ce qui veut dire très chaud pour la plupart) avec un arôme délicieux et le bon goût du vrai chocolat. Dans de belles tasses de la plus fine porcelaine, avec de jolies cuillers en argent et de la crème riche. Ce sont les qualités qui distinguent le chocolat chaud de Carleton & Hovey de tous les autres en ville. Ne coûte que cinq cents. Pensez-y, essayez-le et vous n'en prendrez jamais d'autre.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566 Ordre des Forestiers sont priés de prendre avis que l'excursion à Nashua aura lieu dimanche 26 Oct. à 5 heures p. m. au lieu de lundi 27 Oct. Tous les membres qui désirent y prendre part devront se procurer des billets des membres du comité ou chez M. T. Vigeant d'ici à jeudi soir 23 Oct. Les chars spéciaux laisseront le carré Merrimack à 5¼ heures p. m. précises et passeront par Pawtucketville et Pelham N. .

Par ordre,
A. N. BOULAIS, Sec.-Arch.

Varietes

Une annonce cocasse.

"Monsieur, j'ai vu votre annonce, demandant un organiste, professeur de chant, soit homme, soit femme. Etant depuis nombre n'années l'un et l'autre, j'ai l'honneur de vous offrir mes services."

Dans un hôtel de Paris.

Au milieu de la nuit éclatent six coups de revolver. On monte dans la chambre d'où sont parties les détonations.

—Aôh! ne vous dérangez pas! fait un Anglais en chemise. C'est moâ qui toue les piounaises!

Un pauvre diable, portant une guitare en sautoir, pénètre en tremblant dans une cour, et il se dispose à râcler de son instrument, lorsque le concierge accourt et lui signifie d'avoir à se retirer.

— Mais, réplique le famélique trouvère, je viens de voir sortir de votre cour un confrère à moi qui y a joué du trombone tant qu'il a voulu.

— Il n'y a que lui qui jouisse de ce droit chez nous, répond le cerbère.

— Pourquoi?

— C'est un parent du propriétaire!

Devant un bureau du mont-de-piété, X... semble y monter la faction.

— Que diable fais-tu là, dans ces allées et venues? demande un ami.

— J'observe ces gens-là!

— Et le résultat?

— Le résultat est que les uns ont l'air emprunté, tandis que les autres ont l'air dégagé!

Entre bohèmes.

— Mais pourquoi diable as-tu refusé de donner ton adresse à Z........?

Ce n'est pourtant pas un créancier.

— C'est vrai, mais il peut le devenir.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Wilfrid Racicot, un jeune homme qui travaillait dans les chantiers d'Ottawa, est mort jeudi soir à l'hôpital Notre-Dame, après avoir enduré des souffrances inouies. Il y a environ une quinzaine de jours, il se blessait grièvement au pied droit avec une hache, comme il abattait un arbre dans la forêt. On le transporta aussitôt dans un hôpital d'Ottawa, puis à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où le malheureux désirait se faire soigner. Racicot fut atteint bientôt du tétanos, cette maladie horrible qui ne lâche plus sa victime, qui apporte avec elle de si terribles douleurs, et qui fait souhaiter la mort.

Rien ne pouvait être plus lugubre que le spectacle de cet homme agonisant sous d'indicibles convulsions, se roulant et criant dans cet accès de souffrances qui lui venait ainsi, par secousses. A de certains moments, où la douleur se faisait plus violente et intolérable, le malade se repliait sur lui-même de telle façon que les pieds lui touchaient à la tête. Enfin, il expirait vendredi, après avoir reçu les derniers sacrements de l'Eglise.

QUEBEC

— La demeure de M. Joseph Lacroix, du Sault Montmorency, a été incendiée, et la famille de M. Lacroix a eu juste le temps de fuir pour n'être pas brûlée vive.

— Frs.-Xavier L'Heureux, couvreur, domicilié rue St Valier, St Roch de Québec, a fait une chute de 35 pieds de hauteur. Les blessures du malheureux sont dangereuses.

— Siégeant en cour d'Echiquier, M. le juge Burdridge a pris en délibéré l'appel de la corporation des pilotes, du jugement du juge Routhier, établissant que la compagnie "Dominion Coal" n'est pas obligée d'employer des pilotes sur ses vaisseaux qui transportent du charbon du Cap Breton à Montréal.

— Edmond Carreau, accusé de vol avec effraction, a été acquitté par les petits jurés de la cour du banc du Roi.

— Quatre religieux de l'Ordre des Eudistes, en Bretagne, qui, comme tant d'autres, ont été chassés de la France, sont arrivés sur le paquebot Lake Erie. L'un d'entre eux, M. l'abbé Pelletier, exercera son ministère comme vicaire à Caraquet. Les abbés Vary, Lebrun et Légaré s'établiront à Rimouski, où ils jetteront les bases d'une succursale de leur congrégation.

ST NORBERT D'ARTHABASKA

— M. Alfred Laliberté, fils de notre ami, M. Joseph Laliberté, de St Norbert d'Arthabaska, élève du cours de modelage, à Montréal, a été choisi par le conseil pour aller continuer ses études au conservatoire des arts et métiers de Paris, et il est parti le 24 du mois dernier pour l'Europe. Le jeune homme rempli de talent fera certainement bonne figure à l'étranger, et nous n'avons aucun doute qu'il nous reviendra au pays avec les connaissances qui en feront un sculpteur distingué.

Les membres du conseil des arts qui paieront les dépenses du voyage de cet élève, aidés de quelques citoyens qui s'occupent de nos talents artistiques, doivent recevoir les félicitations de tous pour l'oeuvre philanthropique et patriotique dont ils viennent de prendre l'initiative.

ST HENRI

— Une dame nommée Carrière, âgée de 32 ans, de Montebello, est morte subitement dans un magasin, portant le No 3296 rue Notre-Dame, St Henri. La défunte se sentit indisposée sur la rue et a été conduite au magasin en question. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, a été appelée, mais Mme Carrière a rendu le dernier soupir avant son arrivée. Comme il n'y avait là personne qui put l'identifier, le corps a été transporté à la morgue.

Vendredi soir, M. Joseph Dagenois, de la rue Atwater, s'est rendu à ce dernier endroit et a reconnu le cadavre comme étant celui de sa belle-soeur.

M. Dagenais dit que la défunte était veuve depuis quatre semaines à peine, et qu'elle était venue à Montréal pour retirer les assurances de son mari.

ST HYACINTHE

— Le Révérend Père A. Rondot, curé de la paroisse de Notre-Dame, a été l'objet d'une touchante démonstration, vendredi, à l'occasion de sa fête patronale et du 46ème anniversaire de sa naissance. A 7 heures du matin, il y eut une grand'messe chantée par le Rév. Père Rondot à laquelle il y eut chant et musique. L'église Notre-Dame était remplie de fidèles de la paroisse et de la ville, qui s'étaient fait un devoir de venir rendre hommage à leur curé.

A l'issue de la messe, l'honorable Michel Esdras Bernier, ministre du Revenu de l'Intérieur, accompagné de M. J.-Bte St Pierre, maire de la Providence, présenta une adresse de félicitation au digne curé.

Après lui avoir offert les bons souhaits des paroissiens, il le remercia de tout son dévouement pour eux, du grand intérêt qu'il leur avait toujours témoigné, de la manière si capable avec laquelle il avait su conduire les affaires de la Fabrique et la rendre prospère.

Le Rév. Père Rondot, très ému, les remercia de ce témoignage de sympathie et les assura que son plus grand désir était de demeurer longtemps encore parmi eux.

Les paroissiens et amis du Rév. Père Rondot lui ont offert, outre un grand nombre de cadeaux, une bourse de $102 en or.

SHERBROOKE

—M. Albert Rochette, fils du Dr Rochette, de Windsor Mills, employé chez MM. Kerr et Foss, de cette ville, vient d'hériter de $50,000 de sa soeur, Mme la comtesse de Gaste, une riche veuve demeurant en Californie. Elle vient d'apprendre à son frère qu'elle lui fait don de $50,000 et l'invite en même temps d'aller demeurer avec elle pour gérer ses propriétés. M. Rochette partira bientôt pour la côte du Pacifique.

SOREL

— Une aventure peu banale est arrivée à M. O. S. de Carufel, notre libraire bien connu de la rue Notre-Dame. Avant de se rendre aux funérailles du juge Bourgeois, l'autre matin, il enleva son gilet contenant sa montre et sa chaîne, ainsi qu'un magnifique lorgnon d'or, et plaça le tout sur un canapé. Quel ne fut pas son étonnement, à son retour de constater que la montre, la chaîne et le lorgnon avaient disparu. Il paraîtrait que pendant son absence, un de ses jeunes enfants avait jeté le tout dans les cabinets d'aisance. Croyant que les objets se trouvaient dans la courbe du tuyau on se mit à défaire les closets, mais on ne trouva rien. On sera probablement obligé de démolir le tout jusqu'à l'égout de la rue.

PIERREVILLE

La jolie église nouvellement reconstruite pour la mission des Abénakis est maintenant terminée, de même que le presbytère. Cela grâce au zèle et au dévouement du missionnaire, le Rév. M. DeGonzague, à ses fidèles Abénakis et aux amis qui leur sont venus en aide.

M. DeGonzague a maintenant pris l'initiative pour la construction d'un petit couvent, où deux soeurs grises prendront leurs quartiers en novembre prochain.

Le 9 novembre, il y aura une grande fête à l'occasion de l'inauguration et la bénédiction de la cloche de ce couvent, à laquelle présidera S. G. Mgr E. Gravel.

Il y aura messe solennelle et chant par les Abénakis, qui chanteront de jolis cantiques dans leur langue.

Toutes les personnes qui ont à coeur le succès de cette mission sont invitées d'assister à cette fête, qui se trouvera un dimanche.

De Sorel, St Robert et Yamaska, les gens pourront s'y rendre par les chars le matin, et revenir par le train de l'après-midi.

WARWICK

—La retraite prêchée par les Révds Pères Legault et Boissonneau, de l'Ordre des Oblats, à Warwick, a eu un grand succès. L'éloquence si persuasive des dévoués prédicateurs portera des fruits abondants de grâce et de conversion dans le coeur des paroissiens.

Elle se termina dimanche, le 5 octobre, par une belle et imposante cérémonie. Les élèves du couvent firent la procession en nous faisant entendre des cantiques bien touchants, et prononcèrent une consécration au nom de toute la paroisse à la Reine du Ciel. L'office se termina par le chant du Magnificat. Les dévouées religieuses méritent des félicitations pour le succès remporté par leurs élèves et pour les belles décorations qu'elles ont su faire dans l'église.

MEDECINS ET PHARMACIENS.

Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St. New York.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Philip H. Clark a été traduit devant le juge McDonough afin de répondre à l'accusation d'avoir empoisonné l'eau d'un puits qui se trouve situé sur la propriété de son cousin Frank Barrows du village Assonet qui se trouve situé à une petite distance de cette ville.

Un grand nombre de curieux étaient présents en cour, outre les témoins et on prit un grand intérêt dans les procédures de la cour. Clark était assis sur le banc des prisonniers. On avait beaucoup de difficultés à le reconnaître, car lorsqu'il fut amené en cour, dans le cours de la semaine dernière il avait une épaisse moustache et il avait aussi des lunettes. Le matin il était complètement rasé et il ne portait pas de lunettes. Pendant tout le temps du procès il resta assi, paisiblement, regardant de temps en temps les témoins, mais ne semblant prendre aucun intérêt dans le procès.

Le procureur du district, l'avocat L. Elmer Wood, représentait le gouvernement. L'accusé était représenté par les avocats Hilton et Waldo Reed. L'avocat Frank A. Pease était présent en cour afin de prendre soin des intérêts de Barrows s'il surgissait quelques difficultés au cours du procès.

NEW BEDFORD, MASS

— Il y a eu deux acidents sur la ligne de New Bedford à Onset. Comme résultat, un mécanicien va perdre un orteil, peut-être deux.

Le premier de ces accidents est arrivé près de Sconticut Neck Road.

Là, un char qui fait le transport des marchandises est venu en collision avec un char de travail. On comprend peu comment l'accident ait pu se produire, car le motorman du premier de ces chars avait été averti de la présence de l'autre. La plateforme de l'express car a été brisée et le mécanicien a eu un doigt du pied complètement écrasé.

Il a fallu transporter les marchandises sur une autre voiture, pendant que le tramway endommagé était conduit à Onset.

La deuxième collision s'est produite entre deux chars de passagers à Wareham; l'un appartenant à la ligne de Onset, l'autre à celle de Middleboro. Il n'y a pas d'accident de personne à déplorer.

WOONSOCKET, R. I.

—On se rappelle encore la catastrophe causée par la crue des eaux dans une nuit du printemps dernier à l'étang de la Crystal Ice Co. La digue vermoulue qui avait cédé sous la pression avait donné un libre passage à la masse liquide et en peu de temps celle-ci se frayait un chemin, causant un éboulis à travers la rue Cumberland de 100 pieds de longueur et d'une profondeur de 20 pieds.

Les travaux de remblai durèrent plusieurs semaines et coûtèrent à la ville qui était responsable de l'accident la bagatelle de $2,500. MM. Sylvestre et Brodeur ont décidé de construire une nouvelle digue. Une nombreuse équipe d'hommes a commencé les travaux et l'on cherche encore d'autres ouvriers qui n'auront qu'à se présenter pour obtenir de l'emploi.

La digue aura une longueur de 200 pieds et sera haute de 20.

MANCHESTER, N. H.

— Mme J. Onésime Gélinas, du No 241 rue Spruce, épouse de M. le tailleur Gélinas, a été victime d'un pénible accident. Un morceau de vitre lui a pénétré dans le poignet droit lui tranchant un artère. La jeune femme a perdu une grande quantité de sang. Aujourd'hui elle est souffrante, mais sa guérison complète n'est qu'une question de quelques jours.

Mme Gélinas lavait une des fenêtres de sa cuisine lorsque'une des vitres s'est brisée et un des morceaux lui a fait une vilaine entaille au poignet droit. La vitre a tranché un artère et en quelques instants le sang lui a recouvert la main tout entière.

Mme Gélinas était seule au moment de l'accident. Voyant qu'elle ne pouvait arrêter le cours du sang, elle a averti les voisins. Ceux-ci lui ont donné tous les soins possibles en attendant l'arrivée du médecin.

Le Dr Sasseville a dû faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

— Plusieurs nouveaux cas de diphtérie ont été découverts par les commissaires de l'hygiène. Les malades résident aux Nos 85 rue Arlington, 36 rue Stark, Brown Avenue et à Glenwood, près de Goffstown.

NASHUA, N. H.

— Une partie de la ferme de M. Charles F. Tolles, chemin Dunstable, a été détruite par un incendie, mercredi avant-midi. La maison et grange de écurie à chevaux ont été complètement détruites avant l'arrivée des pompiers. L'étable, les instruments aratoires, le foin et le ménage ont pu être sauvés. Le feu a été mis par une cheminée défectueuse. Les dommages sont évalués à $6,000 et presque pas d'assurances. M. et Mme Tolles, dont la santé laisse beaucoup à désirer, ont la sympathie de leurs voisins.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST
MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Si vous en êtes, vous y Gagnerez
Dans nos Pardessus
En Argent, en Style

De fait—vous avez hâte de venir ici pour trouver la Qualité, la Confection, la Coupe de nos habits à très bas prix.

Nous les Exhibons Maintenant

De longs habits confortables que nous nous détaillons à des prix qui défient la compétition. En pardessus pour hommes et jeunes gens, vous trouverez que NOS PRIX sont de $2 à $7 plus bas que chez n'importe, quel autre marchand, sans égard au magasin. Vous pouvez voir les mêmes prix ailleurs, mais si vous considérez

La Confection, la Coupe et la Qualité, vous serez d'accord avec nous.

Pardessus pour Enfants, grandeurs 3 à 16.... $2.00 à $6.00
Pardessus pour Garçons, grandeurs 15 à 19,...... $4.50 à $12

N'OUBLIEZ PAS LE
Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des hommes avec voitures pour pousser la Monarch Poultry Mixture; $20.00 par semaine et les dépenses; contrat d'un an, salaire chaque semaine. S'adresser avec timbre, a la Monarch Mfg. Co., boite 626, Springfield, Illinois. 25 O.

ON DEMANDE-Une servante pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension S'adresser au No 114 rue Cabot. 25 O.

ON DEMANDE-Une servante trouvera de l'emploi en s'adressant a Mme Morin, 63 rue Worthen 23 O

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

POSITION DEMANDEE—Une jeune personne parlant l'anglais et le français et ayant de l'experience dans le commerce de modes et chapeaux desirerait une position dans un magasin de chapeaux. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24 oct.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER—Une maison a deux logis sur la West Third no 87, les logis sont de six appartements. S'adresser sur los lieux le jour et le soir sur la rue Hampshire no 87, M. Denault. 27 oct.

BOIS A VENDRE Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

PERDU-Dimanche, sur la North Common, un porte-monnaie. Une recompense sera donnée a quiconque le rapportera au bureau de L'Etoile. 22 O

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile.
Poêles à Bois.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

c120

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 6.

—Mais, ma bonne enfant, tu ne peux te résoudre à immoler ainsi tes parents, ta malheureuse mère, à sacrifier tes devoirs sociaux, à désespérer de trouver dans la prière le calme et la sérénité de ton âme éprouvée, la consolation et l'énergie de ton coeur brisé. Tu es jeune, tu es belle, oublie un malheur bien grand, il est vrai, mais que ni tes larmes, ni tes protestations, ni ton désespoir ne peuvent racheter. Deviens forte en redevenant la Violette d'autrefois, ne faillis pas à ta destinée de femme, fais le bonheur d'un noble époux, deviens une sainte en souriant dans tes prières à l'image de cet homme que tu crois être un martyr....

—Que vous êtes bon, mon cher oncle, et combien j'éprouve de respect pour vous! mais, hélas! vos sages paroles n'ont pas d'écho dans mon âme meurtrie...

—Pourquoi pas, ma chère? On a vu des femmes aimer, se tordre de douleur à la mort d'un bien-aimé et se consoler, oublier, faire le sacrifice, se résigner....

—Il peut y en avoir, mais nous n'avons pas la même âme et toutes ne sont pas dégagées des intérêts matériels; car, mon oncle, que les femmes nous disent, la main sur le coeur, s'il y en a beaucoup parmi elles qui sont capables de répondre à un amour profond et véritable, de toute la chaleur de leur âme, de toute la force de leur passion....

—Allons, Violette, cessons de causer de ce sujet, tu t'épuiserais et tu es déjà assez faible. Prends bien soin de ta santé, ma petite, ton état fait pitié à voir, et tu sais comme je m'intéresse à tout ce qui te concerne.....

—Alors, vous qui êtes un saint, priez pour moi qui ne peux me faire entendre du ciel....

Le curé, levant les mains dans une attitude sainte, lui dit avec douceur:

—Je te bénis, ma fille; puisse cette bénédiction t'épargner de plus grands malheurs, t'éloigner d'un trop grand égarement!.....

Violette était tombée à genoux et pleurait....

—Ah!.... j'en mourrai, dit-elle, c'est trop fort pour moi.... oui, je mourrai d'avoir aimé un homme innocent, bafoué par tout le monde.

—Allons, relève-toi, mon enfant; viens te reposer et je te ferai reconduire chez toi....

Violette se leva, et s'approchant, énervée, presque inconsciente, du divan, elle se laissa choir tout d'une masse et s'endormit.

Voilà bien la femme qui s'épuise dans un amour exagéré, mais réel. La Vierge était au Calvaire pour recueillir le dernier soupir de son Fils crucifié; elle a tressailli jusque dans ses entrailles de femme et de mère. Une vierge demeure pour partager le martyre de son fiancé humilié; elle consume et attise avec ferveur ce qui lui reste de nature et de flamme brûlante. Ellle aime.... et quand une femme aime vraiment, elle meurt avec son amour qui la tue!

XIII

C'est au mois de mai. Tous les soirs, les cloches de l'église de Charlesbourg carillonnent gaiement, et le peuple du village se rend aux exercices du mois de Marie. Le père de famille qui vient à peine de terminer sa journée de labeurs, vainquant la fatigue, revêt son habit le plus propre et prend dévotieusement le chemin de l'église, en compagnie de sa femme et de ses enfants. Les jeunes filles "toilettées" et pimpantes, défilent, les unes précieuses, les autres souriantes, au milieu des groupes de jeunes gens qui s'attardent intentionnellement pour les voir passer.

De tous les côtés de la rue principale, des rues transversales, arrivent des hommes, des femmes, d'autres personnes plus jeunes et plus bruyantes, qui baissent le ton de leur voix à l'approche du Lieu Saint. Tous rentrent pieusement, plongent les doigts dans l'eau bénite, se dirigent à leur banc en faisant le signe de la croix et en se prosternant aux pieds de l'Eternel. Les pères et les mères envahissent la nef, pour être plus près de l'autel; les jeunes gens et les jeunes filles montent au jubé, d'où ils répondront aux prières, mais où ils peuvent mieux se voir entre deux "Ave."

Les élèves du couvent entonnent un cantique à Marie: "O Vierge Immaculée!" Les enfants de choeur, les mains jointes, viennent faire la génuflexion au pied de l'autel et vont se placer de chaque côté du sanctuaire. Une statue de la Vierge, élevée sur un piédestal, brille au milieu des fleurs parfumées et des cierges qui brûlent. La douceur et l'humilité se réflètent sur la figure sainte de cette femme qui fût la mère de Dieu....

La musique cesse, le signal est donné, tous se recueillent et prient: Je vous salue, Marie, pleine de grâces...

Le vicaire commence la prière du soir et tous de répondre à demi-voix, bruit doux de sons vivement articulés, remplit la voûte du saint lieu. Cette foule recueillie, murmurant tout bas sous l'oeil vigilant de la Vierge, a quelque chose de mystique qui fait s'épanouir les âmes cherchant et trouvant le bonheur dans la prière fervente.... Après.... une invocation... un cantique... une courte allocution sur la chasteté, le dévouement, la sainteté de Marie. Après... L'on prie pour les morts, pour les malheureux, pour les personnes qui entreprennent un voyage périlleux, pour les malades, pour tous enfin qui sentent le besoin d'être secourus par quelqu'un de plus puissant que les puissants de la terre.

Un soir, après un entretien sur la résignation et le sacrifice dont Marie a donné une preuve sublime, le Curé avait déployé d'une main tremblante une feuille de papier sur laquelle était écrit la liste des recommandations à faire aux prières. D'une voix qui ne put dissimuler une grande émotion, il lut: On recommande aux prières de l'archiconfrérie une jeune fille malade et malheureuse.... Après un court silence qui lui permit d'étouffer un sanglot qui montait à sa gorge, il avait repris et achevé l'énumération des sollicitations à la prière... Prions, mes frères, dit-il en finissant, demandons à Dieu de secourir ses enfants éprouvés... et sur un signe de sa main, tous s'étaient agenouillés de nouveau pour prier. Un bruit insolite, quelque chose qui ressemble à un chuchottement de voix, attira l'attention dans le bas de la nef principale. Le gardien se leva, et avec un air menaçant, il s'approcha de l'endroit indiqué, prêt à faire observer la discipline dans la maison du Seigneur.... Une jeune fille, à genoux, défaillante et la figure cachée dans ses deux mains, pleurait....

—Etes-vous malade, Mademoiselle, dit-il avec douceur.

—Non, répondit la jeune fille, en montrant ses traits altérés, baignés de larmes....

La prière était finie, tout le monde s'en retournait, en causant, le coeur gros de sympathies pour cette jeune femme que personne ne connaissait.

Le curé parut dans le sanctuaire, longea la nef en récitant un bout de bréviaire... son oeil paternel reconnut la malheureuse...

—Allons, Violette, dit-il, ma pauvre enfant, viens avec moi....

XIV

Quelques jours après, vers les trois heures de l'après-midi, le curé se promenait avec recueillement dans son jardin, qu'il arpentait d'un pas lent et cadencé. Le mouvement précipité de ses lèvres et la lecture d'un livre qu'il ouvrait et fermait alternativement tout en priant, affirmait qu'il disait son bréviaire et récitait de mémoire les oraisons qu'i répétait chaque jour depuis vingt-cinq années de prêtrise. Son attention fut attirée par l'arrivée d'une voiture qui s'engageait dans l'allée conduisant au presbytère. Un moment après, un jeune homme en descendait qui s'empressa de lui présenter ses respects.

—Tiens, dit le curé, c'est mon pénitent, c'est vous Rodolphe? Nous sommes pourtant loin du jour de Pâques; qu'est-ce donc qui vous amène, soit dit sans reproche, car quoique vous soyez toujours le bienvenu ici, on ne vous y voit jamais?

—M. le curé, lui dit le jeune homme, je viens d'habitude vous voir pour les choses de ma conscienc, aujourd'hui, je viens vous exposer les choses de mon coeur. J'ai grandement besoin de vos conseils, voulez-vous m'accorder quelques instants d'entretien?

—Certainement je le veux, mon ami, je serai trop heureux de vous être de quelque secours. Entrez donc, mon bon ami.

—Je vous demande pardon, M. le curé, répondit Rodolphe en se retirant pour le laisser passer... et il suivit.

Le curé ferma les portes qui conduisaient aux autres pièces de la maison, approcha une chaise près de la sienne, et devinant le désir de Rodolphe de se trouver seul avec lui, il le rassura en lui disant qu'il n'y avait personne dans la maison.

—Asseyez-vous mon garçon, et dites-moi ce qui vous importune...

—Ah! si je savais... si j'étais sûr que vous diriez comme moi...

—Enfin, qu'est-ce? on dirait qu'il y a du mystère en vous?

—Eh bien! M. le curé, j'aime!

—Mais c'est très bien, il n'y a pas de mal à ça.

—Oui,... et j'aime éperdûment...

—Mais il est naturel, mon ami, que vous y passiez. A 24 ans c'est en plein l'âge de vous marier et de rendre une femme heureuse.

—Oui, M. le curé, mais je veux que vous me fassiez aimer en vous faisant l'interprête de mon coeur auprès de cette adorable personne que je poursuis de mon amour et qui semble me fuir....

—Vous vous montez la tête peut-être, parce qu'elle ne montre par le même enthousiasme que vous; car à moins que son coeur ne soit pris déjà, je ne vois pas bien pourquoi elle refuserait l'amour d'un noble garçon comme vous.

Rodolphe sentit une angoisse lui serrer le coeur; il vit une fois encore, dans ces paroles du prêtre, le même obstacle se dresser, indomptable.

—Son coeur pris ou non, M. le curé, vous pourriez au moins lui dire, la convaincre que nul autre peut l'aimer autant que moi, car je l'adore....

—Je peux lui dire, mais sans la convaincre, car, mon cher, la femme est entière, et quand son coeur fait un pas, elle ne revient pas en arrière...

—Dieu ne peut être aussi injuste; permettrait-il que je subisse l'influence de la grâce captivante de cette créature si je suis impuissant à m'en faire aimer?

—M. Rodolphe, le Tout Puissant ne vous fait pas un crime d'aimer sa créature pour ses charmes, ses qualités, et cet amour que vous avez pour une femme qui peut vous échapper, vous le dites avec tant de grandeur, Mais, je le répète, si son coeur est pris, fermez le vôtre pour elle; il n'y a pas de plus grand esclave qu'une femme qui aime, elle chérit son esclavage. Donnez à une autre toute votre affection, aimez en elle la sensibilité, l'amour et la délicatesse que Dieu a déposés dans le sein de la femme.

—Alors mon entreprise est folle, si je veux me faire aimer d'une femme qui en aime un autre?

—Je le crois, mon ami, car si elle déploie quelquefois toutes les ressources de son imagination pour plaire à celui qu'elle aime, nul autre que son idéal peut faire impression sur son coeur.....

—Mais si un obstacle fatal rend impossible toute liaison, la religion doit vous inspirer les moyens de détourner vers un but plus pratique, un amour qui deviendra stupide à force d'être désespéré et stérile?.....

—Mais enfin, Rodolphe, mon ami, dites-moi quelle est cette jeune personne dont la vie semble entourée de mystère?....

—C'est Violette, mon Père, c'est elle-même que j'adore et qui s'obstine à pleurer toujours son misérable Paul, et qui me repousse mon amour en me préférant cet être criminel dont j'ai honte d'être le rival vaincu.

Le curé était devenu pensif. Son masque mat et affaissé se ramassa en débris sur ses joues molles et tombantes, son grand front ridé devint lisse comme si une faiblesse morale en effaçait les plis énergiques; son oeil terne et rêveur plongeait indécis dans le vide. Le chagrin semblait dominer le ministre de Dieu, et son silence morne avouer la défaite de sa sainte âme....

—Mon cher M. Rodolphe, que cette femme est malheureure!

—Je le sais, et personne plus que vous, qui êtes son oncle et son directeur, pourra lui faire admettre ce que lui commandent la religion, l'honneur et sa destinée. Montrez-lui toute la laideur de son amour persistant, malgré l'énormité du crime de son amant; citez-lui les Evangiles; faites-lui ce que disent les docteurs de l'Eglise, ce que dicte la morale, les devoirs qu'elle doit à Dieu et à la société. Dites-lui qu'elle est aimée, qu'elle peut encore être heureuse si elle me veut prendre pour époux....

—Je veux bien faire des efforts dans ce sens, d'autant plus que je crois à la sincérité de votre amour; mais, mon Dieu, qu'il m'est pénible de monter à l'assaut; que dire de plus que ce que j'ai déjà fait valoir, comment m'y prendre!....

—Je vous le dirai; le premier pas à faire, le plus important dans la circonstance, c'est de lui prouver la culpabilité de Paul, lui faire voir toute la noirceur de cet homme qui s'offrait sous les dehors d'un ange.

—Comment lui prouver cela, à moins de lui lire les pièces du procès et sa condamnation?....

—Je les ai, M. le curé, et si vous voulez travailler à son salut, comme je le crois, eh bien, soyez demain soir chez sa mère; nous nous y rencontrerons comme par hasard, et là, en compagnie de Madame Monteil et d'Edouard, nous ferons naitre l'occasion de les lire, de les discuter, enfin de convaincre notre chère Violette, cette ingénue, cet ange, qui se laisse mourir pour un criminel.

—J'y serai, Rodolphe, comptez sur moi.

—Merci, M. le curé; à 8 heures, n'est-ce pas?

—A 8 heures, c'est entendu.

Rodolphe se leva, rayonnant de joie, et pressant avec respect les deux mains du bon abbé, il prit congé de lui.

Il était six heures; sa bête, affamée, piaffait d'impatience. Quelques instants après, l'on vit une masse informe et mouvante, dans un tourbillon de poussière disparaître dans le lointain.

XV

Violette était devenue solitaire, elle pleurait toujours. Sa mère en éprouvait des inquiétudes profondes, et son affection ne put rien pour consoler la pauvre enfant qui s'étiolait de jour en jour, commençait à tousser et passait des nuits entières sans sommeil.

Un soir, après le dîner, elle se dirigea mélancoliquement sur la terrasse, abîmée dans sa douleur. Plus de sourires, tout lui dit que le bonheur la fuit; son amant lui est ravi, il lui faut mourir! Plus rien l'enchante et l'anime, ni les belles nuits pleines de rosée, ni la voie gaie du rossignol, ni la brise embaumée de l'été, ni les frémissements des feuilles, ni la nature grandiose qui offre à son admiration les merveilles de la belle saison.

Il est 7 heures; il fait doux, il fait bon. C'est à l'heure où le soleil, descendu derrière l'horizon, projette encore dans l'espace bruni des rayons frissonnants dans l'air attiédi, où le pinson et la fauvette se baissent sur la colline, où le bocage reprend son mystère, les bois sombres s'estompent dans le crépuscule, où les grands arbres exténués semblent respirer dans l'azur du ciel.

Violette pleure, et son corps, fatigué par les longues nuits sans sommeil, chancelle et succombe épuisé, au bout du chemin, comme le laboureur honnête, bon époux et bon père, fatigué par les longues veilles, s'endort au bout d'un sillon. Elle aime, elle souffre; ses joies se sont changées en alarmes, elle meurt sans pouvoir mourir.

Restée fidèle à son fiancé perdu, elle sent la mort se glisser petit à petit dans son corps affaibli. Sa mère l'entoure de son affection, et quand elle veut la consoler, lui donner du courage, elle se tait soudain, baise son grand front pâli et pleurt avec elle. C'est que les femmes se comprennent et ont une âme bien sensible. L'une est-elle abîmée dans la douleur, l'autre pleurt aussi. Est-il malsain, injustifiable de regretter un être aimé qui devient infâme, la femme, la mère, comprenant le devoir qui lui incombe pour le bonheur de sa fille, s'avance courageuse, pleine de confiance en sa prière fervente, et vient heurter son zèle maternel contre un coeur de pierre qui gémit. Quand la femme aime, elle aime toujours et quand même, quoi qu'il arrive.

—Voyons, ma fille, dit madame Monteil, prends sur toi et montre-toi aimable. J'aperçois M. Rodolphe qui vient par ici; c'est un gentilhomme et il t'estime trop pour le recevoir avec indifférence.

—Vient-il seul? dit Violette.

—Non, Edouard l'accompagne.

—N'ayez aucune crainte, ma bonne mère, Rodolphe est un ami d'enfance que j'aime toujours à revoir; si j'ai quelque défaillance, il saura bien me la pardonner.

Sur ce, Madame Monteil la quitta et pénétra dans la maison en saluant Rodolphe au passage.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE
CORSETS ET CHAPEAUX
est sans contredit celui qu'exhibe
Mme BELLEHUMEUR
(nee Lena Lalumiere)
Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

A LOUER

Un bon bureau de médecin; bien situé, chauffé à la vapeur, dans un quartier essentiellement canadien. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Une Recommandation!

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Nap. Bilodeau,

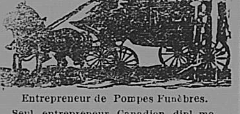

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-2

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés. 183 13.
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

GROSSE RUMEUR

L'Honorable J. I. Tarte ministre des Travaux Publics du Canada aurait remis son portefeuille à Sir Wilfrid Laurier

Le correspondant de La Presse à Ottawa écrit:

Ottawa, Oct., 20 — Je sais positivement que M. Tarte a placé sa démission dans les mains de Sir Wilfrid et que le conseil décidera cet après-midi ce qu'il doit faire.

L'atmosphère est remplie de rumeurs sensationnelles plus abracadabrante les unes que les autres. Les nombreux journalistes qui attendaient, ce matin, en rangs serrés, Sir Wilfrid Laurier, n'ont obtenu aucune information précise en ce qui concerne les dissentions ministérielles, ou, si l'on veut, la guerre ouverte déclarée par l'hon. M. J. I. Tarte, aux libre-échangistes du cabinet fédéral.

J'ai cherché en vain la figure de quelques politiciens en vue de Montréal, aspirant à la succession éventuelle de l'honorable M. Tarte.

Sir Wilfrid est venu à son bureau, ce matin. Il en est reparti vers midi après avoir serré la main aux fonctionnaires de son bureau.

Il a poliment refusé tout interview. Il en a cependant accordé une à l'hon. M. J. I. Tarte, qui est parti dans l'avant-midi, pour Toronto, où il doit prononcer, suppose-t-on, un important discours.

Le départ du ministre des Travaux Publics, le jour même où les membres du cabinet doivent avoir une réunion plénière, est fort commenté. Le Gouverneur-Général est en ville, de même que tous les membres du ministère.

En tout cas, la réunion du cabinet sera sans doute fort intéressante, mais l'on ne croit pas que les ministres se départissent du silence diplomatique dont ils s'entourent si jalousement depuis quelques jours.

De son côté la Patrie organe du ministre des Travaux Publics écrit en article de fonds:

"Le "Journal" dit ce matin en dernière page que M. Laurier a accueilli froidement M. Tarte, en descendant du train samedi, à la gare Viger.

"Dans le même numéro, en quatrième page, le "Journal" dit, au contraire, que M. Laurier a fait très cordial accueil à M. Tarte et que même les "vieux rouges" étaient tout abasourdis et regardaient avec envie l'irrépressible ministre qui était l'objet des affections de leur chef.

"Cela peut donner une idée de la valeur des dires du "Journal."

NOUVELLES DE LYNN

Assemblée démocratique hier soir. — La naturalisation chez les nôtres

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 21 — Le Club Franco-Américain démocrate a tenu hier soir une grande assemblée politique à laquelle de nombreux orateurs, candidats dans la lutte qui se fait actuellement, ont adressé la parole. M. Napoléon Bergeron, président du comité des "rallys" du club, a présidé l'assemblée.

Tous les orateurs ont parlé des grandes questions politiques qui intéressent actuellement non seulement l'Etat mais tout le pays.

Ont adressé la parole, M. Arthur Bergeron, président de l'assemblée; l'honorable Arthur Lyman, de Waltham, candidat au congrès; M. George Killorin, de Wakeville, candidat au sénat dans les districts Middlesex et Essex. M. Wm A. Swain, candidat comme représentant dans le 11e district; M. S. Kenyon, candidat comme représentant dans le 11e district; M. Robert H. Coffee, candidat comme représentant dans le 13e district; M. T. Dexter Johnson, candidat comme représentant dans le 13e district; l'honorable Walter L. Ramsdell, candidat comme représentant dans le 12e district; l'honorable W. Bennett Murphy, candidat comme représentant dans le 12e district; John Driscoll, candidat comme représentant dans le 14e district et M. Joseph Giroux de Salem.

M. Senécal a aussi fait quelques remarques. M. Houde, chanteur bien connu de cette ville, a réjoui l'assemblée par ses morceaux gais.

M. Bergeron a parlé en français, donnant des explications aux assistants sur l'assemblée.

— Jamais encore la naturalisation s'est faite aussi en grand que cette année à Lynn, parmi les Canadiens. Quatre-vingt-seize des nôtres ont depuis quelques semaines obtenu les papiers qui en font des citoyens américains.

LE CARDINAL GIBBONS

CONVOQUERA EN ASSEMBLEE LES EVEQUES DE SA PROVINCE

Il s'agit de discuter la fondation d'une église catholique indépendante de Rome

Baltimore, Md., 21—Il est rumeur que le Cardinal Gibbons convoquera bientôt en concile les évêques de cette province pour considérer la question vitale et savoir si l'Eglise Catholique des Etats-Unis doit rester soumise à la congrégation de la propagation de la foi ou se déclarer indépendante sous le contrôle exclusif du St Père.

Cette question est de la plus haute importance pour l'Eglise Catholique en Amérique, et l'on dit que si les évêques américains demandent l'indépendance, on la leur accordera. La question sera discutée par provinces. A une assemblée des évêques de la province de Cincinnati, la semaine dernière, il a été décidé unanimement de conserver les rapports missionnaires tels qu'ils existent aujourd'hui.

C'est un fait concédé que la plupart des provinces ecclésiastiques se prononceront en faveur de la condition actuelle,quoiqu'on accorde à l'élément conservateur du clergé le désir de se gouverner indépendamment de la congrégation romaine.

Les avocats de la présente condition prétendent que, vu le grand nombre de races étrangères qui forment la population catholique de ce pays, il serait illogique d'établir une église américaine avec des éléments hétérogènes qui ne seraient américains que de nom.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHRONIQUE D'IBERVILLE

(Correspondance spéciale à L'Etoile)

LE MOIS DU ROSAIRE

"Qu'il s'écoule avec vitesse le temps béni du Seigneur...." "Mais du moins ces jours ne sont pas perdus pour nous.... Oui, c'est bien le cas de le dire, Marie nous a spécialement protégés pendant ce mois. Au physique pas un seul élève n'est resté malade une demi-journée; au moral personne ne s'est senti atteint de la nostalgie parfois si désastreuse dans les premiers mois. Nous pouvons assurer nos bien-aimés parents, que notre travail a été à la hauteur de leurs espérances et de leurs sacrifices. Sans doute nos rangs de compositions ne sont pas toujours des meilleurs, mais que faire en face de rivaux mieux doués et plus heureux!.... En tout cas qu'ils se persuadent que nous faisons tout notre possible. Au salut que nous allons chanter à l'église paroissiale le soir à 4 heures nos meilleurs solistes se sont plus d'une fois fait entendre. Je ne signalerai que M. H. Vincent, Ernest Dupont, Jules Scheltgen, Richie Wallace et même votre humble serviteur. Le public trouve nos chants enlevants, pleins d'entrain ou de sentimentalité, bien exécutés en sommes, tant mieux. Puisse la Vierge du Rosaire les accepter comme tels.

"Tu n'en pourras jamais trop faire, tu n'en feras jamais assez!"

LES JEUX

Le froid se fait sentir à l'extérieur j'entends, car notre bon frère Procureur en homme prévoyant a su faire à temps sa provision de charbon et notre collège n'aura pas à souffrir cette année des tristes suites de la grève des mineurs. Dans nos cours les feuilles des arbres jonchent le sol et ont annoncé la clôture du jeu de base ball.

Mais voilà remis en honneur le jeu saxon par excellence, le foot-ball.

Il est beau de voir dans chaque division 50 à 60 joueurs ardents, écumant au combat, gambadant de tous côtés et cherchant à donner au ballon une direction qu'un malencontreux adversaire vient déranger... Il y a là pour tous les élèves un peu de fatigue sans doute, mais en retour la santé du corps et celle de l'esprit n'y perdent rien.

Pour nous récompenser du bon esprit qui nous anime le cher frère Directeur nous a procuré jeudi dernier une partie de plaisir. On nous a conduits dans un verger où abondaient les pommes et là on nous a donné carte blanche d'en manger à satiété.

Vous dire que plus d'un estomac a souffert d'un peu trop de gourmandise n'est pas franchir les limites de la vérité. Bref, nous nous sommes bien amusés.

EN CLASSE

Je puis dire sans forfanterie que le travail de classe ne laisse rien à désirer. Dans les cours supérieurs, une activité fébrile anime tous les élèves, les études sont trop courtes à notre gré pour pouvoir se rendre maître des questions multiples qui sont soumises à notre attention. Ah! le besoin de s'instruire comme nous le sentons bien à mesure que se déroulent devant nous quelques mystères nouveaux des sciences des mathématiques où même simplement les beautés des littératures française et anglaise! Notre cours de "Book-Keeping" est, à mon humble avis et au sentiment des élèves qui ont fréquenté d'autres collèges et maintes High School, bien approprié à nos besoins et surtout admirablement bien donné. Il y a donc tout espoir que d'ici à la fin de l'année, nous nous serons assimilés tous les grands principes qui régissent les différentes branches du commerce, ce qui nous mettra à même de rendre bien vite à nos parents une assistance efficace dans leurs travaux. Nos dernières expériences sur la chimie ont porté sur le Potassium et ses composés. Nous avons ainsi pu suivre en détail la préparation des différentes poudres, des feux d'artifice colorés et en général de toutes ces compositions chimiques où l'azotate de potasse est un des éléments constitutifs. Je n'ai pas besoin d'ajouter que nous avons pris bonne note de toutes ces choses pratiques.

COMPOSITIONS

J'ai pu remarquer à la nomination des notes de la semaine qu'à part une ou deux exceptions les élèves de Lowell avaient d'assez bonnes notes. Le tableau d'honneur dimanche prochain vous donnera un résumé plus fidèle de notre conduite et de notre travail pendant le mois qui vient de s'écouler.

J'ai pu cependant consigner dans mes notes les nominations suivantes:

Composition, instruction, religieuse, calcul mental pour les deux cours.

4e H. Vincent, 4e B. Lépine, 5e J. St Pierre, 7e V. Beauchemin, 8e R. Blais.

Engl. composition, 1ère C. S., 2e, H. Vincent.

2e cours supérieur, 1er B. Lépine, 3e R. Blais, 4e J. St Pierre, 7e V. Beauchemin.

Parsing, 1ère C. S., 1er H. Vincent.

Shorthand, 2e C. S., 2e B. Lépine, 3e J. St Pierre, 4e V. Beauchemin, 7e R. Blais.

Book-Keeping, 2e C. S., 2e B. Lépine, 3e V. Beauchemin, 4e J. St Pierre, 8e R. Blais.

BENJ. A. LEPINE.

Il y aura ce soir, à 8 heures au lieu ordinaire, édifice Vincent, assemblée du club Frontenac. Que tous les membres s'y rendent.

OPERATION DIFFICILE

Le coeur humain raccommodé par un anatonniste

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21 — Le docteur George B. Stewart, professeur d'anatomie à l'hôpital Bellevue, vient de faire une opération très délicate. Une femme du nom d'Anna Krugsley, 32 ans, domiciliée au No 246 Third Avenue, dont le mari, a-t-elle dit, refusait de lui donner de quoi subvenir à ses besoins, s'était poignardé dans la région du coeur et elle allait mourir. Le Dr Stewart a tenté une expérience qui ne pouvait aucunement aggravé l'état de la blessée mais pouvait peut-être lui sauver la vie en faisant six points de suture sur le muscle cardiaque transpercé. L'opération semble être en bonne voie de réussite.

Les Morts Tragiques

Chute a fond de cale—Foudroyé en chargeant un voyage de bois—Un bambin dans une cuve bouillante—Sous un tramway—Crime mysterieux

Montréal, 21— Un jeune homme de dix-huit ans, Georges Ouellette, s'est fait tuer, samedi soir, soir, en tombant à fond de cale d'un navire. Ces sortes d'accidents sont devenus si nombreux que les débardeurs hésitent maintenant à travailler sur un navire.

— Hier matin, vers huit heures, un vieillard du nom de Marcel Jarry, se rendait aux cours à bois de M. H. E. Trudeau, à St-Laurent, et se mettait en frais de charger sa voiture. Tout à coup il s'affaissa dans sa voiture, et resta étendu sans un mouvement. On courut aussitôt à son secours. M. le docteur Pinel, de St-Laurent, fut mandé en tout hâte, mais on s'aperçut vite que le malheureux n'avait plus besoin des secours médicaux.

On transporta immédiatement le cadavre dans les bureaux de M. Trudeau et le coroner McMahon averti immédiatement de cette mort subite, ordonna que la dépouille mortelle fut conduite au domicile du défunt, où une enquête a eu lieu hier soir.

Le défunt était cultivateur et demeurait sur le chemin de St-Laurent, près de l'hôtel Hogue.

— M. Oliva Jubinville, du Pont Viau, vient de perdre son enfant, un bambin de deux ans, au cours de pénibles circonstances. Mercredi dernier, le garçon s'amusait à jouer dans la cuisine, tandis que sa mère préparait un lavage et déposait sur le plancher une grande cuve d'eau bouillante. A un moment donné, Mme Jubinville dut aller dans une pièce voisine, et le bambin, surpris de toute cette vapeur qui sortait en grosses colonnes de la bouilloire, s'en approcha et se pencha sur le vase, de façon si imprudente qu'il tomba tête première dans l'eau en ébullition.

Aux cris de douleur que le petit malheureux se mit à pousser, la mère accourut toute alarmée et ne fut pas longue à retirer l'enfant de cette cuve où il étouffait. Un médecin fut appelé en toute hâte, tous les soins possibles furent prodigués, mais ce fut inutile, et l'enfant expirait après avoir enduré d'atroces souffrances.

Les tramways de la Compagnie des Chars Urbains de Montréal ont fait, une nouvelle victime.

Joseph Daumais, âgé de 70 ans, travaillait dimanche soir à son ouvrage habituel, qui est de répandre du sable sur les rails des tramways,dans les côtes. Il était à son ouvrage, dans la Côte des Neiges, lorsque, vers 7 heures, survint le tramway portant le No 362 qui descendait la côte.

Le mécanicien du tramway, voyant que le vieillard était sur la voie, sonna le gong du mieux qu'il put. Mais le vieux n'entendit pas. Il fut frappé avec violence par le filet protecteur, et eut les deux jambes et un bras cassés en outre de plusieurs autres blessures.

L'ambulance de l'hôpital Royal Victoria, appelée en toute hâte sur les lieux, vint recueillir le malheureux, qui était sans connaissance,et le transporta à cette institution.

A son arrivée à l'hôpital, le blessé reprit sa connaissance; mais en dépit de tous les soins des médecins, il succomba à ses blessures, vers 9.30 heures p. m.

Le défunt était un des plus anciens employés de la Compagnie des Tramways. Il y a vingt ans, il était conducteur de chevaux à bord des anciens tramways.

Ottawa, 21—La police est sur pied, cherchant à élucider ce qu'on croit être un meurtre. On a trouvé sur un ponceau traversant un torrent impétueux, à un quart de mille en bas de la chute des Chaudières, sur le côté d'Ontario, dans les enclos de J. R. Booth, une mare de sang, des dents, un morceau de chapeau, des cheveux et ce qu'on croit être de la cervelle humaine. Une longue trainé de sang à partir de cette mare décrit un grand quart de cercle et se termine sur les madriers qui servent de garde-corps. La mare de sang a imbibé la plateforme à une profondeur de deux lignes et on remarque des gouttes de sang et des empreintes de bottes ensanglantées sur un long parcours avant d'arriver au pont. Comme cet endroit est absolument désert et loin du centre, personne n'a entendu de bruit. La police recherche à éclaircir ce mystère.

Bas et Sous-Vetements

D'Automne et d'Hiver

Pour Hommes et Garçons

Ces habits essentiels ne coûtent pas s'ils sont achetés judicieusement. Notre gros assortiment de cette saison est plus grand que jamais et vous y trouverez, après examen, que la qualité et le prix de nos Bas et Sous-vêtements forment une combinaison de confort et d'économie qui n'a jamais été vue. Cette grande variété de Sous-vêtements comprend des mérinos, laine naturelle, poil de chameau jersey à côtes de couleurs de fantaisie, laine rouge, bleu avec doublure de laine et les fameux Sous-vêtements doublés en laine.

Nos prix varient de **25c, 37½c, 50c jusqu'à $2.00**

Jolis Sous-vêtements Union, **$2,50 en montant**

Bas noirs en poil de chameau, en laine rouge ou blanches, cachemire et laine pour **12½c la paire**

Bas pesants et durables pour garçons, **10c, 15c, 25c la paire**

Sweaters pour hommes et garçons, **50c à $5.00**

Si vous désirez un chic habit ou pardessus pour peu d'argent, venez toujours ici.

☞ **Vous ne vous tromperez jamais !**

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de L'Etoile)

Easton, Pe, 21 — Samuel S. Yoke, ancien protonotaire du comté de Northampton, a été trouvé mort dans son lit, ce matin. Il était âgé de 52 ans.

Albany, 21 — Le cadavre de Ten Eyck Lamour, gardien du Boston Dry Goods Store dont la maison a été détruite samedi soir, a été trouvé dans les ruines ce matin.

Tangiers, Maroc, 21 — Un fanatique a assassiné ce matin le missionnaire anglais Cooper, à Fez, dans le sanctuaire d'une église. Le sultan a ordonné qu'il fut tué immédiatement en face de la mission.

L'AFFAIRE MOLINEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21 — En moins de cinq jours on a réussi à former le jury qui devra décider du sort de Roland B. Molineux et ce matin la cause a été commencée.

NOUVELLE DE SALEM

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 21 — Il y a eu deux mortalités causées par la picote ici ce matin. Il y a 17 personnes souffrant de la maladie à l'hôpital.

Il y aura ce soir, à 8 heures au lieu ordinaire, édifice Vincent, assemblée du club Frontenac. Que tous les membres s'y rendent.

EPICERIE A VENDRE

Un bon avantage pour quiconque veut faire le commerce d'épiceries. Une clientèle de $300 par semaine. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile. 21o.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AU REICHSTAG

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 20 — Une rumeur sensationnelle dit que le gouvernement a l'intention de dissoudre le reichstag aussitôt que le premier paragraphe du bill sur le tarif sera adopté, si ce paragraphe n'est pas trouvé acceptable par le gouvernement.

M. de Rapineau est philanthrope à sa façon.

— Moi, déclarait-il l'autre jour, je ne comprends pas qu'on ait le courage de refuser l'aumône à un pauvre. Aussi, lorsque j'en aperçois un, ai-je toujours soin de passer tout de suite sur le trottoir opposé.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire des "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

NOTRE STOCK D'HABITS D'AUTOMNE

POUR GARÇONS

Est une révélation pour tous, même pour nous-mêmes. Il excèle de beaucoup en quantité et excèle en qualité et en beauté de styles tous les efforts faits de ce côté. Amenez vos garçons.

Habits matelots—Bleu, brun et grenat, **$2,00, $2.50 $3.00 et $3.50.**

Habits Norfolk—3 à 16 ans.
Serge bleue **$3 et $4.** Cheviotte et mélange de cachemire, **$2 jusqu'a $6**

Habits a 3 morceaux pour garcons, $2.50, $3, jusqu'a $8.

Pardessus—9 à 16 ans.
Frieze et mélange gris oxford, **$3, $4, $5 et $6.**

Longs pardessus—3 à 8 ans.
Frieze brun oxford, moitié ceinture, collerette, **$4.** Brun seal et bleu cadet, collet rond en velours, galon noir et ornement frog, **$6.**

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS CHAUD CE SOIR ET DEMAIN. VENT DU NORD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 22 OCTOBRE 1902. — NO. 126.

LA BOMBE ECLATE!

L'Honorable M. Tarte sort du cabinet Laurier a cause de ses divergences d'opinion sur le tarif

Texte officiel de la correspondance échangée entre lui et le premier ministre

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 22—Enfin la bombe a éclaté. L'honorable M. Tarte s'est démi de ses fonctions de ministre des Travaux Publics à la suite des remontrances que lui a faites Sir Wilfrid Laurier au sujet de l'attitude protectionniste qu'il a tenue récemment en plein public sans en avoir prévenu ses collègues du cabinet. La vieille garde libérale est dans la jubilation et les ennemis de M. Tarte dans les rangs du parti conservateur ne reviennent pas de leur étonnement, car bien qu'ils aient fait pressentir ce coup d'Etat dans leurs journaux, ils n'y croyaient pas sincèrement, et ils se demandent maintenant de quel côté va se tourner le fauve qu'ils ont harcelé de leurs traits depuis 1892. Ce qu'il y a de certain c'est que la démission de M. Tarte va causer un revirement considérable de l'opinion publique et que la politique va prendre, bon gré mal gré, une orientation nouvelle. M. Tarte n'est pas homme à capituler. Il sacrifie son portefeuille; mais il ne fait pas cession de ses principes. Tout puissant comme il est, ayant été le metteur en scène des deux partis qu'il connait jusque dans la moelle, il va ferrailler comme un d'Artagnan dans la presse et les rangs des simples soldats. "Les Débats" disaient dimanche:

"Les commentaires sur la situation politique font cent milles à l'heure.

"On assure que plusieurs des membres du cabinet de M. Laurier lui remettront leurs portefeuilles, si M. Tarte n'est pas congédié par le premier ministre.

"M. Tarte est cordialement détesté par M. Sifton, par M. Fitzpatrick, par M. Bernier et par M. Blair. M. Mulock et M. Fisher, qui sont de petits hommes, le jalousant.

"Nous croyons que le ministre des Travaux Publics sera, dans trois ou quatre jours, le rédacteur en chef de la "Patrie" et le député de la division Ste-Marie.

"La province de Québec tombera alors en la bienveillante garde de M. Sifton, de M. Fitzpatrick, de M. Blair."

Et plus loin, après avoir donné un coup de dent à "La Presse" et indiqué les successeurs probables de M. Tarte dans le Cabinet, l'auteur ajoute:

"M. Tarte a été longtemps ministre. Dans l'intérêt de la variété, nous aimerions le revoir à son pupitre de journaliste. Il s'y mettra du jour au lendemain, comme s'il ne l'avait jamais quitté.

"Sir Wilfrid Laurier n'est pas en aussi mauvais état de santé qu'on l'a dit. Il a perdu vingt-cinq à quarante livres de chair, mais l'oeil est ferme, la démarche assez assurée.

"A soixante et un an,on n'en est plus à l'âge où il faisait bon vivre dans un grenier.

"Notre distingué compatriote restera en politique quelque temps encore, un an, peut-être deux.

"Il a pour l'aider un pauvre cabinet!"

Cet article évidemment inspiré fait voir que M. Tarte n'entend pas rester les bras croisés et que s'il prend la direction de la Patrie il va pousser avec la fièvreuse vigueur qu'on lui sait, quand il a quelque chose à coeur, sa campagne en faveur de la révision du tarif de 1897.

La Patrie reste muette sur les intentions de M. Tarte et la Presse est réticente. Il est évident que l'avenir est gros de révélations au ton mystérieux de cet article:

"La sortie du cabinet de l'Hon. M. Tarte, dit la Presse, met fin aux commentaires abondants qui ont rempli, depuis plusieurs jours, la rue et les journaux. Ce grave évènement demande un examen qu'une dépêche de la dernière heure ne nous permet pas de faire aujourd'hui. Un rude jouteur comme l'Hon. M. Tarte ne laisse pas de traces indifférentes derrière lui. Tout ce qui le concerne peut avoir une signification ou une portée. On ne sait pas, du reste, dans quels termes il se sépare de son chef, qui est son vieil ami; et ce serait besogne inutile que de hasarder des pronostics dont les intéressés ont, seuls, la clef. Ils ne tarderont pas à nous la donner.

"La lettre de Sir Wilfrid Laurier met fin à un autre ordre de potins partis d'Ontario, allant à dire qu'il songeait à sortir de la vie publique. Evidemment, le chef du présent ministère entend rester à la tête de son gouvernement."

On sait que les fils Tarte ont acheté ces jours derniers le "Mercury" de Québec. Avec ce vieil organe, le plus âgé du district de Québec, et la Patrie de Montréal l'ex-ministre des travaux publics va pouvoir exercer son action sur un vaste théâtre révolutionner peut-être la province de Québec.

On mentionne comme successeur probable de M. Tarte, soit M. L. P. Brodeur, orateur actuel de la Chambre des Communes, soit M. Raymond Préfontaine, député de Maisonneuve et de Terrebonne, mais ce ne sont là que des suppositions. Il y aura probablement un grand remaniement du cabinet.

CORRESPONDANCE OFFICIELLE

La correspondance officielle suivante a été rendue publique par le premier ministre:

LETTRE DE M. TARTE

"Département des Travaux Publics—Bureau du ministre.

"Toronto, 20 octobre 1902.

Au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, Premier Ministre d'Ottawa,

"Mon cher Sir Wilfrid,

"Je crois qu'il est de mon devoir de vous présenter ma démission et de vous prier d'avoir la complaisance de la faire accepter par Son Excellence le gouverneur-général.

"Au cours de l'entretien que j'ai eu avec vous, l'opinion que vous m'avez exprimée est que je n'aurais pas dû parler comme j'ai parlé sur la question du tarif; que le gouvernement n'a pas encore arrêté sa politique fiscale pour l'avenir, etc.

"Ce n'est pas le moment de discuter avec vous si j'ai eu tort ou raison d'en agir comme je l'ai fait. Vous êtes le chef du gouvernement et votre opinion commande en autant qu'elle se raporte à mes actes. Vous m'avez dit que mes déclarations vous causent de l'embarras. Je n'ai ni le droit, ni le devoir d'être une source d'embarras pour vous ou pour le parti auquel je me suis intéressé depuis 1892.

"Vous connaissez bien ce que je pense au sujet du tarif. Ma pensée, je l'ai maintes fois exprimée publiquement en votre présente, et l'ai aussi souvent discuté privément avec vous.

"Etant d'avis que les intérêts du peuple canadien nous font un devoir de réviser sans délai le tarif de 1897, afin de protéger plus convenablement nos industriels, nos cultivateurs, nos ouvriers, je ne puis me taire plus longtemps. Je préfère ma liberté d'action et de parole, même au grand honneur d'être votre collègue.

"Avant de rompre les relations officielles qui nous unissent, permettez-moi d'exprimer l'espoir très sincère que je ressens de vous voir bientôt revenir à votre santé d'autrefois; et vous m'obligeriez beaucoup en offrant à mes collègues mes meilleurs voeux de bonheur et de prospérité. Mes relations personnelles avec la majorité d'entre eux ont été agréables et aussi cordiales qu'il se pouvait. Je me plais à espérer qu'elles ne changeront point de caractère dans l'avenir.

"Croyez-moi, mon cher sir Wilfrid, sincèrement

"Tout à vous,

(Signé) J. ISRAEL TARTE."

REPONSE DE SIR WILFRID LAURIER

"Mon cher Tarte,

"Après vous avoir vu, dimanche, et vous avoir exprimé mon opinion bien arrêtée sur les conséquences de votre récente attitude, mon premier devoir était de me rendre auprès de Son Excellence le Gouverneurs-Général et de l'informer que j'étais obligé de vous demander votre portefeuille. Après avoir vu Son Excellence, j'ai dû faire part à mes collègues de l'entrevue que j'avais eue avec vous. En acceptant votre résignation, il est bon de préciser les points de dissidence entre nous. Pendant mon absence en Europe, sans m'en prévenir et sans accord préalable avec vos collègues, vous avez commencé une campagne active en faveur d'une révision immédiate du tarif dans un sens protectionniste très élevé. Je regrette d'avoir eu à vous faire observer que cette attitude de votre part constitue une violation pourtant manifeste de votre devoir au gouvernement dont vous faisiez partie. Je vous répète ici ce que je vous ai dit dimanche. Je ne veux pas discuter en ce moment, ni la valeur ni l'opportunité de la théorie économique dont vous vous êtes fait le champion. Cette question, pour importante qu'elle soit, est primée par une considération beaucoup plus importante.

"Si vous en étiez arrivé à la conclusion que l'intérêt du pays exigeait sans retard l'élévation des droits de douane, la première chose pour vous à faire, comme membre du gouvernement, avant de vous adresser au public, eût été de mettre vos vues devant vos collègues, dans le but d'obtenir cette action unanime du Cabinet, qui est la base même du gouvernement responsable. Si vous n'aviez pu obtenir de vos collègues leur assentiment à l'orientation nouvelle que vous recommandiez, vous auriez eu à choisir ou d'adopter leur manière de voir ou de vous séparer d'eux. Alors, pour la première fois, il vous eût été loisible de vous adresser au public.

"Telle était la conduite bien simple qui s'imposait à vous. Mais rester membre du gouvernement et préconiser en même temps une politique qui n'a pas encore été adoptée, constitue une entrave au fonctionnement de notre système constitutionel et implique une infraction à cette loyauté que tous ceux qui font partie de la même administration se doivent les uns aux autres et ont le droit d'attendre les uns des autres.

"Je vous remercie des souhaits que vous formez pour l'amélioration de ma santé et je me ferai un devoir de transmettre à vos anciens collègues les voeux que vous exprimez pour leur prospérité et leur bonheur.

"Croyez-moi bien votre tout dévoué,

WILFRID LAURIER.

A l'hon. J. I. Tarte."

TAXE POUR $40,000

La valeur des propriétés du Président Roosevelt

(Service spécial de L'Etoile)

Oyster Bay, 2 — Le rôle de cotisation pour l'année a été rendu public hier. Le Président Roosevelt est taxé pour $40,000 de propriétés; M. C. Whitney, pour $150,000 et M. E. D. Morgan, pour $130,000. Le montant total de la cotisation comprenant la propriété immobilière et personnelle est de $10,166,841.

MARIAGE A FITCHBURG

(Dépêche spécial de L'Etoile)

Fitchburg, 22 — Lundi matin M. Roméo Terrien conduisait à l'autel Mlle Marie Présina Leblanc, fille de M. Dieudonné Leblanc. La mariée était vêtue de blanc, portant voile et couronne. Elle était acompagnée de Mlle Alphonsine Leblanc, sa soeur.

Mlle Leblanc était graduée de l'école de Ashby, Mass, et appartenait au choeur de chant de l'église canadienne de cette ville ainsi qu'aux enfants de Marie.

BRULEE VIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Quincy, Mass., 22 — Florence Hanaran, fillette de William Hanaran, a été brûlée à mort au cours d'un incendie qui a détruit hier la résidence et l'épicerie de ce dernier sur la Sea Street. Le cadavre a été recueilli tout à fait calciné.

O'Donnell & Gilbride Co

Notre Nouveau Dépt. de Bijouterie

Montre un Assortiment Excellent de

Nouveautes Fashionables

De Manufacture Domestique et Etrangère

Notre manière de conduire ce département nouveau sera tout à fait la même qui nous a assuré du succès dans le passé.

Tout ce qui est vendu est garanti satisfaisant ou votre argent est remis.

Ce sera un plaisir pour nous d'exhiber nos marchandises et nos clients pourront choisir leurs cadeaux de fête avec un plus grand avantage à présent, et en faisant un dépot ils pourront réclamer les objets plus tard.

Quelques-unes des valeurs attrayantes offertes dans ce département pour cette semaine :

Epingles à Brillant Français

Bonnes pour cou, ceinture ou cheveux, elle brille comme un diamant : : **25c a $3.50 chacune**

Epingles Chatelaine

Très bel assortiment : **25c a $4.00 chacune**

Epingles à Ceinture

En gris ou argent, or plaqué, jais, perle et couleur de fantaisie : : : **25c a $3.00 chacune**

Brooch et Epingles à Cheveux

Dessins spéciaux en argent sterling, **25c et 50c ch.**

Boucles et Complets

Toutes formes et couleurs. Vous devriez les voir pour les apprécier : : **25c a $3.00 chacune**

Chaînes Lorgnettes

Bracelets et autres jolis ornements à des prix exraordinairement bas.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire des "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déja construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

A. G. Pollard & Co.

De Bonnes Chaussures d'Automne

A une grande occasion, dans notre Département de Chaussures, Sous-sol.

Pour Hommes et Garçons

A $1.98 la paire

Bon Box Calf, Veau Velours, Email et Vici Kid, bonnes semelles épaisses, doublure en toile et en cuir, toutes grandeurs. Les valeurs sont de $2.50 à $3.50 **A $1.98 la pr**

A 98c la paire

Veau Satin pour hommes, chaussures lacées ou congress, bouts unis et de fantaisie, aussi bonnes chaussures de travail, Creedmore à grain. Valeurs de $1.25 et $1.50 **A 98c la paire**

Chaussures pour Garçons

Box Calf, Veau Velours, semelle double, cuir garanti et de bon service.

Grandeurs 8 1-2 à 13 1-2	98c la paire
Grandeurs 12 à 2	$1.25 la paioe
Grandeurs 2 1-2 à 5 1 2	$1.49 la paire

Chussures pour DAMES ET ENFANTS

A $1.98 la paire

Box Calf, cuir émaillé et luisant et Vici Kid, chaussures lacées et boutonnées, semelle simple ou double ; grandeurs 2 à 8, valeurs de $3.00 et $3.50 **$1.98 la paire**

A $1.49 la paire

Chaussures lacées, avec semelles doubles en cuir Vici pour Dames, Valeur de $2.00 **A $1.49 la paire**

Chaussures pour Filles et Enfants

Box Calf, bonnes chaussures d'école, semelle épaisse, valeur de $1 à $1.50 **75c, 98c et $1 25**

En vente dans notre Dept. de Chaussures — SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO.—Rues Merrimack, Palmer et Middle,

"Le Tour du Monde en Chantant"

Numa Blès et Lucien Boyer, les Globe Trotters de Chanson Française

C'est décidé, Numa Blès et Lucien Boyer, les deux Globe Trotters de la Chanson Française, seront prochainement dans nos murs, et viendront nous donner une de ces représentations qui ont fait courir tout Montréal pendant de si long jours. Lorsqu'ils débarquèrent au Canada, leur plan n'y comportait que deux semaines de séjour. Or, arrivés vers les premiers jours de juillet, ils se dirigent seulement maintenant vers la Nouvelle-Angleterre. Cela ne se passe-t-il pas de commentaires.

C'est qu'aussi leur spectacle est des plus curieux.

En voici un programme très sommaire. Bientôt nous en publierons les détails:

1o. Revue de la chanson française avec audition des principaux chefs-d'oeuvres modernes.

2o. Numa Blès dans ses oeuvres.

3o. Lucien Boyer dans ses oeuvres.

4o. Extraits de "Paris-Montréal" joué par les auteurs.

5o. "Américo" folie-vaudeville en un acte, jouée par les auteurs, et traitant tant de sujets politiques et d'actualité concernant le Canada et les Etats-Unis.

Au piano M. Fernand Heintz, 1er prix du Conservatoire de Gand.

Et le spectacle se recommande aux familles par sa moralité complète et par son intérêt artistique et joyeux.

Voici à ce propos ce que le Figaro, de Paris, dit en date du 18 avril 1902.

"Tant qu'il y aura des artistes montmartrois, nous pourrons nous attendre à toutes les fantaisies.

"Deux d'entre eux, qu'on a entendus au Tréteau de Tabarin et ailleurs, viennent d'en avoir une qui n'est point banale, celle de faire le tour du monde en chantant.

"Ce tour du monde a déjà été accompli par des marcheurs, des journalistes, des rivaux du Juif errant.

"L'originalité de MM. Numa Blès et Lucien Boyer, est d'aller du Hâvre à Londres, à Québec, à New York, à Boston, à Birmingham, à San Francisco, à la Nouvelle-Orléans, à Yokohama, etc., en remplissant en véritables artistes leur rôle de chanteurs.

"Ils ne partiront pas cousus de billets de banque, mais ils auront de quoi voyager et vivre dignement.

"Leur voyage même augmentera leur pécule, car, en chacune des villes où ils s'arrêteront, ils loueront une salle et donneront une séance. Les gros billets de banque, c'est peut-être au retour qu'ils les auront."

VISITES DE CHEFS D'ETATS

Celles du president Loubet et du roi Emmanuel

ON MANDE DE ROME QU'ELLES NE SERONT CONSIDEREES QUE L'ANNEE PROCHAINE

La presse autrichienne fâchée que Vienne soit pas comprise dans les visites d'avènement du roi d'Italie

On mande de Rome que la question des visites à échanger entre Victor-Emmanuel et M. Loubet ne sera examinée que l'année prochaine, après le voyage à Rome du tsar et de Guillaume II. Le voyage de Nicolas II est annoncé pour le mois de décembre par un journal italien. Quant à celui de l'empereur d'Allemagne, il aurait lieu en janvier. C'est, assure-t-on, une chose décidée et qui d'ailleurs n'a jamais fait l'objet d'un doute. Mais ces prochaines visites impériales ramènent les esprits vers d'analogues visites de souverains qui n'ont pu ni ne pourront se faire.

La presse autrichienne gémit sur la nécessité où s'est trouvé le roi d'Italie d'exclure Vienne des visites d'avènement qu'il a déjà faites ou qu'il fera dans d'autres capitales. Elle remarque avec une certaine aigreur qu'il est regrettable que l'empereur François-Joseph, doyen des souverains de la triple alliance, ne puisse être l'objet de la part d'un souverain allié des mêmes égards qui sont témoignés à un autre souverain, leur allié commun. Et pourtant le roi d'Italie, autant peut-être pour ménager les susceptibilités de l'empereur d'Autriche que pour satisfaire aux exigences de la nouvelle politique internationale de son gouvernement, a inauguré ses visites, non par l'empereur d'Allemagne, son allié, mais par l'empereur de Russie "son ami".

Des tempéraments de ce genre peuvent atténuer l'inconvénient, mais ne le suppriment pas. Il y a évidemment quelque chose de tout à fait anormal dans le fait de deux souverains alliés réduits, par l'effet de circonstances impérieuses, à ne point se voir, à ne pas même mettre les pieds sur leurs territoires respectifs. Et, en effet, lorsque le roi d'Italie se rend à Berlin, il évite soigneusement la frontière autrichienne, passant par la Suisse et la Bavière; de même, lorsque l'empereur d'Autriche se rend à Beaulieu, près de Nice, il fait la longue traversée de la France entière, au lieu de suivre le bien plus bref parcours qui, par le Trentin, le mènerait à la rivière de Gênes, limithrope des Alpes maritimes.

A Vienne, on semble se préoccuper beaucoup de cet état de choses qui constitue une véritable faiblesse organique dans l'alliance avec l'Italie et la rend en quelque sorte illusoire. La "Montags Revue", dans un article manifestement inspiré par le gouvernement autrichien, imagine des expédients qui ne semblent pas d'une facile application. Certes, l'empereur François-Joseph est un souverain "chevaleresque" et qui "a su de tout temps subordonner ses sentiments personnels aux exigences de son empire." Il l'a bien prouvé lorsque, après la visite que lui fit Victor-Emmanuel II en 1873, il consentit galamment à rendre cette visite, non pas à Rome sans doute, mais à Venise — à Venise, l'ancienne capitale de son beau royaume vénitien qu'une guerre malheureuse pour ses armes avait fait acquérir au souverain qu'il allait visiter. Le sacrifice dut être bien dur à son orgueil; pourtant, il le fit de très bonne grâce. Mais, en 1882, le roi Humbert, accompagné de la reine Marguerite, renouvela à Vienne la visite que son prédécesseur y avait faite neuf ans auparavant; et, cette fois, le royaume italien n'était déjà plus dans sa première enfance; il commençait à prendre du nerf; l'Italie unifiée entendait être traitée en grande personne; elle avait fait visite à l'Autriche à Vienne, elle prétendait que la visite lui fût rendue à Rome, et non ailleurs. Ici, l'obstacle prenait des proportions malheureusement irréductibles. Le chef de cette maison de Habsbourg, qui a porté la couronne du Saint-Empire romain pouvait, dans sa grandeur d'âme, faire l'abandon de ses rancunes personnelles; il ne pouvait faire celui de ses sentiments apostoliques, des sentiments catholiques de ses peuples. Il avait de tout temps reconnu le chef de l'Eglise souverain de Rome; il ne pouvait lui faire l'injure d'y aller visiter un autre souverain.

Cette situation, qui a les proportions d'un véritable conflit diplomatique, dure depuis vingt ans. Les inspirateurs de la "Montags Revue" voudraient la voir cesser, et voici comment ils espéreraient y parvenir: "L'empereur et roi François-Joseph 1er fera donc le voyage de Rome, dès qu'il saura que le saint-père en apprécie la véritable portée. Les efforts à faire devront viser tout d'abord le Vatican.... Puis il s'agira de trouver la forme convenable, et, en cela, la cour italienne, consciente de la situation, ne manquera certes pas de montrer l'esprit le plus large. Que l'empereur-roi fasse d'abord sa visite au Vatican, et qu'il reste ensuite à Rome l'hôte du roi d'Italie. Le vatican n'est pas Rome, et la curie elle-même a dit maintes fois que la résidence du pape continue d'être un Etat indépendant. Notre souverain aura donc été et au Vatican et à Rome..."

La distinction est subtile. Elle serait parfaite, n'était que, si les habitants du Vatican, qui sont des saints, n'avaient devant eux, en fait d'habitants de Rome et de l'Italie, que des anges. Et encore, les saints, qui sont en possession des vérités immuables, font difficilement des concessions de principes, et les anges, dès les temps bibliques les plus reculés, ont prouvé qu'ils savent au besoin se révolter. La cour d'Italie, quelle que pût être sa bonne volonté, n'oserait probablement pas courir le risque d'une telle révolte de chauvinisme italien.

L'empereur Guillaume II, peu après son avènement, n'hésita pas à se rendre à Rome; mais, par suite d'un strict cérémonial convenu avec la cour pontificale, il n'alla au Vatican que partant de la légation allemande accréditée près le saint-siège et dans des voitures venues de Berlin. La fiction du départ d'un territoire germanique était donc aussi complète que possible. Ce souverain pouvait être admis ainsi à la présence du saint-père, parce qu'il appartient à un culte dissident.

Mais l'empereur d'Autriche, qui est catholique, proposerait en vain de partir du palais de son ambassadeur près le saint-siège. S'il se rend jamais à Rome, il faudra qu'il se résigne à aller au Vatican avant de se montrer au Quirinal. Or, en admettant que la cour de Quirinal y consentit, l'auguste visiteur devrait certainement s'attendre à de graves avanies de la part du chauvinisme italien. C'est pour le coup que l'alliance péricliterait. C'est pourquoi le projet caressé par le rédacteur de la "Montags Revue" semble devoir rester à perpétuité à l'état d'un vain désir.—Un article de fonds du "Courrier des Etats-Unis".

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody. jno

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000

que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits. Une visite est sollicitée.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BON MARCHE

Votre argent remis si l'achat n'est pas satisfaisant!

Marchandises en Flanellette, Habits pour Enfants

QUELQU'UN disait: Une vache c'est une vache, mais il y a une différence dans le lait. C'est vrai. Un magasin est un magasin, mais vous verrez beaucoup de différence dans les marchandises vendues. Les uns vendent de bonnes marchandises sur lesquelles on peut dépendre, les autres, eh bien! moins on en dit, mieux c'est. Vous pouvez vous fier au Bon Marché. De la bonne marchandise toujours. Notre politique libérale telle qu'annoncée en tête de l'annonce est une preuve comme quoi NOUS avons foi en nos offres.

Cette Semaine Nous faisons un étalage spécial d'habits chauds pour bébés, enfants et femmes. Nous conseillons aux mères et aux filles de venir voir cet étalage et d'examiner les styles qui sont ce qu'il y a de mieux à des prix très raisonnables.

—UN COUP D'ŒIL

Robes en Flanellette
Pour dames, bonne qualité, couleurs désirable, devant et dos à yoke, garniture en galon de fantaisie. Le prix chacune - - - 49c

Robes en Flanellette
Pour dames, très jolis patrons, double yoke, garniture de fantaisie, boutonnières en soie, bon collet et volants, couleurs unies et de fantaisie en rose, bleu et blanc. Le prix chacune - - - 98c
☞ D'autres styles 69c, 75c, $1.25, $1.49, $1.75.

Jupes en Flanellette
Pour dames. Bonnes couleurs, longueurs courtes et longues, unies et garnies en dentelle. Le prix chacune - - - 49c
☞ D'autres styles, 25c et 75c.

Caleçons de Nuit pour Enfants
Chaussons à même, bonne qualité, flanelle Domet. Grandeurs 1, 2, 3. Le prix - - 25c

Robes en Flanellette
Pour enfants, bonnes couleurs, devant et dos à yoke, galon de fantaisie, jolies garnitures. Grandeurs 2 à 10. Le prix - - - 49c

Bonnettes pour Enfants
Bengaline mercerisé, plissage sur le dessus, bordure en fourrure et en dentelle. Le prix 49c
Une jolie Bonnette Poke du même matériel et au même prix

Bonnettes pour Enfants
Formes Poke en Soie et en Bengaline, garniture de Satin, fourrure et dentelle. Le prix 98c
☞ D'autres styles, 25c à $5 00

Chales Tricotés pour Dames
En blanc et en couleurs, dessus de fantaisie. Le prix - - - $1.25
Bonnets tricotés au même prix

Jupes en Flanellette
Pour enfants. grandeurs de 1, 2, 3, bonnes couleurs garniture en galon de fantaisie. Le prix chacune 25c

Robes en Flanellette
Pour enfants, grandeurs 1, 2, 3, avec plaid et barres, yoke de fantaisie, garniture en galon. Le prix chacune - - - 25c

Robes en Flanellette
Grandeurs 1, 2, 3, couleurs unies et de fantaisie, style français, garniture en galon de fantaisie pour garçons et filles. Le prix chacune - - 49c

Manteaux pour Enfants
Grandeurs 1, 2, 3, bonne qualité de Ederdown rouge, rose, bleu et blanc, collet matelot, garniture en fourrure d'Angora et galon. Le prix chacun $1.49

Manteaux pour Enfants
Grandeurs 1, 2, 3, Eiderdown plissé, bleu, rose et blanc, large collet matelot, garni en galon de soie de fantaisie. Le prix - - - $2 49
☞ D'autres styles jusqu'à $7.50

Tams pour Enfants
Tout laine en rouge, bleu, gris, blanc et noir. Le prix - - - 49c
☞ D'autres styles 98c

Gilets Tricotes pour Enfants
Couleurs unies et de fantaisie Le prix - 25c
☞ D'autres styles jusqu'à $2.98

Bandes pour Enfants
Jersey à côtes, tout laine Le prix - 49c
☞ D'autres styles 25c à 79c

Booties pour Enfants
Une belle ligne - - - 19c à 59c

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que **50c la bouteille**

Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

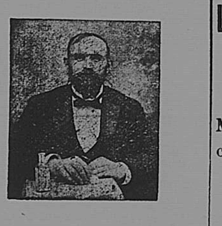

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LES MINEURS PEUVENT ALLER PIED-NUS DANS LES MINES.

La greve du charbon est finie.

Mais dans Lowell tout le monde demande les fameuses chaussures **DOUGLAS**. Bonnes en toutes saisons.

EN VENTE SEULEMENT CHEZ

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Un Compatriote

Habitant une ville importante d'un Etat voisin, où il est à la tête d'une grosse maison de commerce, écrit ce qui suit:

MANCHESTER, N. H., SEPT. 16 1902.

CHER MONSIEUR,

COMME NOUS NOUS ATTENDONS A FAIRE UN GROS DEBIT DE VOS EMPLATRES, J'AIMERAIS SAVOIR COMBIEN VOUS ME LES VENDREZ A LA GROSSE.

Pas besoin de commentaires. On commence à apprécier, partout, la valeur de **L'EMPLATRE MERVEILLEUX**, fabriqué par

ABSALON PATENAUDE,

405 rue Moody, Lowell, Mass.

CHANTS D'AUTOMNE

Tout simplement comme une rose
Que l'on cueille un jour, sans raison,
Vous avez pris mon coeur morose,
En passant devant ma maison.—
Mon coeur est une fleur d'automne:
Sans savoir pourquoi ni comment,
Vous l'avez pris, je vous le donne
Tout simplement!

Vous avez, à votre corsage,
Mis la fleur de mon coeur rêveur.
La Fleur écoutait le langage
Et les regrets de votre coeur,—
Faisant plus douce son haleine,
Sans savoir pourquoi ni comment,
Ma-Peine endormait votre peine
Tout simplement!

Sous le tendre amour qui l'effleure,
Troublant votre Rêve ingénu,
La Fleur a grandi d'heure en heure
Au frisson de votre sein nu. —
Parmi les Désirs et les Fièvres,
Sans savoir pourquoi ni comment,
Elle a fleuri jusqu'à vos lèvres.
Tout simplement!

Sous le baiser qui l'ensorcelle
La Fleur a fleuri tout un jour.
Votre Bouche est rose comme elle,
Le ciel se fait rose à son tour.—
Laissez-la vous baiser sans trêve.....
Et qu'un soir, sans savoir comment,
Elle meure avec votre Rêve.
Tout simplement!

MAURICE BOUKAY.

CA ET LA

Il faut une licence en Russie pour être photographe.

* * * *

On compte dans le Yucatan 62 cités ruinées et désertes.

* * * *

Il se construit annuellement près de 7,000 locomotives en Europe.

* * * *

En 90 ans le nombre de gens parlant l'espagnol a monté de 26,000,000 à 43,000,000.

* * * *

Les programmes des théâtres de Londres produisent un revenu annuel de $150,000.

* * * *

L'empire britannique a 40 fois la superficie de l'Allemagne et de ses dépendances coloniales.

* * *

La plus longue grève de ces temps derniers fut celle des ingénieurs de Sunderland, Angleterre. Elle dura 30 mois.

* * * *

L'entretien des armées et marines des neuf plus grands pouvoirs européens coûte annuellement plus d'un milliard.

* * * *

Chacun des 120 volumes de l'Histoire de la Rebellion Américaine coûte au gouvernement des Etats-Unis, une moyenne de $20,000.

* * *

La limite de la capacité du globe terrestre, au point de vue de la population, est de 5,294,000,000 d'êtres humains. La terre ne pourrait en nourrir davantage.

LA MARINE FRANCAISE

"LA CONSTRUCTION DES SOUS-MARINS EN SUSPENS"

Déclaration de M. Camille Pelletan à propos de cette nouvelle sensation

Paris, 22 — Un journal du soir, le "Français", a lancé une grosse, très grosse nouvelle: la construction des sous-marins serait arrêtée; d'un trait de plume, le ministre de la marine, ou plutôt son chef de cabinet, aurait condamné sans examen, simplement parce que cela lui plaisait, une série de bâtiments dont les plans ont été élaborés par des ingénieurs du plus haut mérite, et dont la construction avait été ordonnée par le précédent cabinet, d'accord avec les chambres.

Au ministère de la marine, la nouvelle avait produit une émotion que l'on cherchait mal à dissimuler. Comme plusieurs journalistes demandaient des renseignements, le ministre de la marine, M. Camille Pelletan, est venu lui-même leur en donner et il a semblé lui-même fort ennuyé de l'affaire. Voici, en substance, ses explications à ce sujet:

— La nouvelle, telle qu'elle est publiée, est inexacte. Je n'ai pas donné l'ordre de ne plus construire de sous-marins ou submersibles; j'ai simplement décidé de surseoir à la construction des treize submersibles commandés par mon prédécesseur, et, cette décision, je l'ai prise pour les raisons suivantes:

"Les bâtiments à construire sont tous d'un modèle nouveau, aussi bien pour le corps même du navire que pour les appareils dont il doit être muni. Ces modèles, nous les connaissons sur les plans, mais pas autrement; on n'en pourra savoir la valeur qu'à l'usage, c'est-à-dire lorsque les bâtiments, une fois construits, auront effectué leurs essais.

"Dans ces conditions, avant de construire treize bâtiments, dont on ignorera jusqu'aux essais, les services qu'ils seront en état de rendre, j'ai pensé qu'il était préférable, à tous les points de vue, de construire tout d'abord deux, trois ou quatre de ces bâtiments et de ne procéder à la construction des autres qu'après que les premiers auront prouvé leur utilité.

"Il y a actuellement plusieurs de ces navires en construction; d'autres sont en projet, et ces projets sont aussi bien d'ingénieurs du génie maritime, comme MM. Bertin, Laubeuf et Romazzotti, que d'ingénieurs n'appartenant pas à la marine. A mon sens, toutes les bonnes idées sont à prendre, d'où qu'elles viennent.

"Voilà toute la question. Si c'est pour se lancer dans l'inconnu, mieux vaut garder ce que nous avons. Les sous-marins de Cherbourg, notamment ceux que M. Laubeuf a construits, ne sont certes pas parfaits; mais, en l'état de la question, ils ont une valeur réelle. Autant en faire d'autres de ce type plutôt que de construire à l'aveuglette des bâtiments coûteux qui pourraient ne nous donner, à l'essai, que des déceptions".

Voilà ce qu'a dit le ministre de la marine. Les journaux enregistrent sa déclaration sans la commenter. Le "Gaulois" se borne à constater que "cette question des sous-marins est une de celles qui passionnent le plus profondément et le plus justement le public. C'est une question de défense nationale, et le ministre de la marine qui semblerait s'en désintéresser assumerait la plus grave des responsabilités."

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA RETRAITE DE SWAYNE

LORD CRANBORNE DIT QUE LE GOUVERNEMENT N'EST PAS SURPRIS DE L'ECHEC DE SOMALILAND

Des troupes indiennes seront envoyées pour opérer contre le Mad Millah

Londres, 22 — Le gouvernement britannique a résolu d'envoyer au Somaliland des troupes indiennes qui opèreront contre le Mad Mullah.

Quand on l'a interrogé à la chambre des communes, au sujet de l'échec anglais au Somaliland, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, lord Cranborne, n'a eu que peu à ajouter aux faits déjà connus. Il a annoncé que le général Manning était arrivé à Aden et que le gouvernement avait mis à sa disposition un bataillon de troupes de l'Inde pour aider les troupes du protectorat. Au cas où ces troupes ne suffiraient pas, d'autres renforts seraient envoyés.

Après avoir fait allusion aux difficultés rencontrées dans le Somaliland, lord Cranborne a ajouté que, bien que le gouvernement ne soit pas surpris de la retraite du colonel Swayne après un combat aussi sérieux, il ne pouvait dissimuler le fait que cette retraite nécessiterait probablement des opérations beaucoup plus longues et des troupes beaucoup plus nombreuses qu'on ne l'avait pensé tout d'abord.

Le vice-consul anglais à Berbera (Somaliland), en télégraphiant au Foreign Office le texte de la dépêche du colonel Swayne, dit que le Mad Mullah est en communication avec "Kail Inger" dans la direction de la rivière Webbe. Il a apparemment voulu parler de "Karl Inger", cet ancien officier de l'armée austro-hongroise, dont on a plusieurs fois parlé au sujet des mouvements du Mad Mullah. On dit aussi que Inger aurait déjà causé des embarras aux autorités anglaises, il y a quelques années, au Soudan.

Le général Manning était parti de Londres il y a quelques jours à la suite des mauvaises nouvelles reçues du Somaliland, et va hâter l'envoi de renforts de Berbera.

LE FLAIR DES BETES

C'est chez le chien et la fourmi qu'il est le plus développé

Les hommes ont l'intelligence, les animaux ont le flair. Mais, selon la "Revue Blanche", de tous les animaux, ceux qui possèdent le flair le plus subtil, ce sont la fourmi et le chien:

"Les fourmis savent reconnaître une piste suivie par leurs congénères et distinguent même dans quel sens la piste a été suivie. Les chiens aussi savent suivre une piste dans le sens convenable, mais ils savent également reconnaître leur maître à l'odeur, et c'est là une chose non moins remarquable.

"Mon chien me reconnaît à travers une porte; il me reconnaît sous n'importe quel déguisement, tandis qu'il ne prendrait pas pour moi une statue de cire me ressemblant parfaitement. C'est donc qu'il se trouve bien mieux renseigné sur ma personnalité par son nez que par ses yeux. Peut-être se fait-il de moi, si j'ose m'exprimer ainsi, une image olfactive plutôt qu'une image visuelle. Cela nous paraît impossible parce que notre odorat est trop obtus et nous permet à grand'peine de distinguer l'espèce d'un animal que nous ne voyons pas, un rat musqué, par exemple, ou un cancrelas.

"Les fourmis se laissent aussi tromper par l'odeur; il suffit de tremper une fourmi étrangère dans le jeu en écrasant des individus d'une fourmilière donnée, pour que les autres habitants de la fourmilière considèrent cette étrangère comme leur soeur; mon chien est, à cet égard, supérieur aux fourmis, car, s'il peut être trompé un instant sur la personnalité d'un individu, revêtu de vêtements imprégnés de mon odeur, il ne tarde pas à reconnaître le subterfuge.

"S'il attache d'ailleurs une importance plus grande aux renseignements olfactifs, le chien ne méprise pas pour cela les documents fournis par les yeux ou les oreilles. Un dogue appartenant à un officier courait après tous les pantalons rouges; les chiens de régiment connaissent la sonnerie spéciale de leur corps et le rejoignent toujours pendant les manoeuvres; tous les animaux de cette espèce viennent à la voix ou au sifflet de leur maître..."

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr. JACQUES

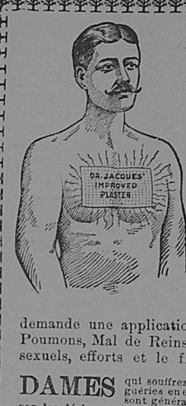

Remède infaillible contre le lumbago et irritations de l'épine dorsale qui conduisent à la paralysie, contre les congestions et les irritations du foie et des rognons, de même que contre les affections de la poitrine.

Les Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr Jacques

Vous Gueriront Vite et Surement.

Ces Emplâtres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les Emplâtres Electriques Perfectionnés du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes que les hommes à souffrir du mal de côté et de dos, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des Pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un Emplâtre Electrique Perfectionné du Dr Jacques, sur la partie malade. Vous éprouverez un prompt soulagement.

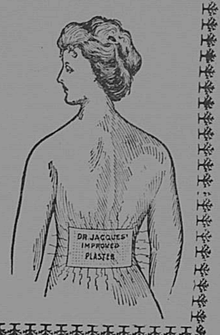

PRIX: 25 CENTS.

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co. Boston, Mass.

☞ Cette Signature est sur chaque Emplatre.

ELIE DELISLE,

MAISON DE CONFIANCE.

LE CHARBON CONTRIBUE BEAUCOUP

Au chauffage d'une maison si vous le confiez à une fournaise faite pour bien chauffer et non à ce genre de fournaise d'où le combustible s'échappe par la cheminée sous forme de fumée.

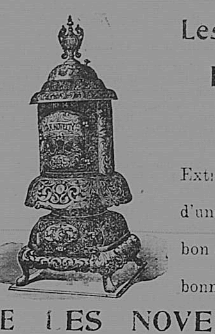

Les Fournaises Novelty Extrairont plus de chaleur d'une petite quantité de charbon que n'importe quelle autre bonne fournaise sur le marché.

QUOIQUE LES NOVELTY

Possèdent toutes les dernières améliorations elles sont cependant d'une opération très facile pour qui que ce soit et sont d'une BEAUTE RARE.

☞ **Venez les voir,**

ELIE DELISLE

52-56 RUE TUCKER, - - - PETIT CANADA.

New York Cloak and Suit Co.,

12 rue John

Habits-Tailleurs, Gilets, Corsages et Jupes

Pour l'Automne et l'Hiver.

Nous avons de splendides bargains dans toutes ces marchandises. Quel que soit le prix que demandent les autres marchands, vous trouverez toujours qu'il n'y a pas de meilleur marché que chez nous.

A Propos de Peinture

C'est un Fait Que le coût principal du peinturage c'est l'item du travail.

C'est un Fait Que peinturer avec une peinture qui ne dure pas c'est aussi cher que de le faire avec une bonne peinture.

C'est un Fait Que la **Peinture Masury** est la plus vieille et la meilleure, par conséquent ne vous servez pas d'autre chose qu'on dit également bon.

.... SEULS AGENTS ....

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *[illegible] 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15 *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.2[illegible] 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05, w1.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.[illegible]5, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8 15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12 05, 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6 15, 7.00, w[illegible] 25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12 05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.[illegible]0 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, [Bennington, Hillsboro, et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.3[illegible] 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.4[illegible], 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7 39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Viâ Western Division.
¶Viâ Bedford. z Viâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass. Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 22 Oct. 1902.

L'on mande de Washington que le charbon anthracite a subi une baisse de $15 à $11 et $10 la tonne au cours de la journée d'hier. On vend du charbon mou à $7 la tonne. Les marchands de Lowell vont-ils eux aussi réduire leurs taux?

Le correspondant du "Daily Chronicle" de Londres à Rome annonce que Mgr Zaleski, délégué apostolique de l'Inde, qui, croit-on, va être nommé délégué apostolique au Canada, essaye depuis un an de se faire nommer au même poste à Washington. Le Vatican a, d'ailleurs, refusé d'envoyer un Polonais aux Etats-Unis, de crainte de déplaire aux Américains en leur envoyant un légat appartenant à la nationalité de l'assassin du président McKinley.

Le ministère des colonies à Paris a reçu une dépêche de la Martinique disant que la mission scientifique Lacroix a traversé toute la zone dévastée par les récentes éruptions et n'a pas trouvé trace de nouvelles fissures. Elle a, par contre, trouvé que le cône de roc solide qui se trouve près du cratère est sillonné de fissures d'où s'échappent des détonations de vapeurs sulfureuses et que ces détonations ont déterminé de violentes avalanches et des éboulements.

Le secrétaire Moody qui est de retour d'une tournée politique dans le Wisconsin, l'Illinois, l'Iowa, le Nebraska et la Pennsylvanie dit que les perspectives électorales sont très favorables et que les républicains sont certains de remporter des gains sur toute la ligne. La popularité du Président Roosevelt, ajoute-t-il, est sans borne dans l'ouest. Sa médiation dans le règlement de la grève de l'anthracite lui a conquis d'emblée l'estime et les sympathies populaires irrespectivement des partis politiques.

Voici qui fera plaisir aux féministes. D'après une statistique dressée aux Etats-Unis, il existe actuellement dans l'Amérique du nord: 3,405 femmes facteurs, 1,009 avocates, 7,399 doctoresses, 787 femmes dentistes, 2,193 journalistes, 1,040 architectes, 946 voyageuses de commerce, 409 électriciennes, 45 conductrices de locomotive, 51 "apicultrices", 1,320 "chasseuses" et trappeuses professionnelles, 109 loueuses de voitures, etc., etc.... En outre, 91 "femmes bedeaux" et 324 "femmes croque-morts".

Et les autres, sans doute, filent la laine....

"L'Almanach des Familles Chrétiennes" pour l'année 1903, qui nous a été gracieusement adressée, est un joli recueil de contes et de légendes pieuses. Il contient, il va sans dire, toutes les informations usuelles concernant les fêtes du calendrier, les pronostics et les probabilités atmosphériques de l'année. Cet almanach constitue dans son ensemble un volume d'une centaine de pages illustrées parmi lesquelles se trouvent des données instructives sur diverses questions scientifiques, telle entre autres l'aérostation et ses progrès prodigieux depuis sa première expérimentation. L'Almanach des Familles est publié par Benziger & Co. S. A., typographes du Saint-Siège, Einsiedeln (Suisse) et Benziger Bros., New York, Cincinnati, et Chicago.

LA MEILLEURE!

Disent les bons

PEINTRES

Parmi les choses les pl s importantes pour les bons peintres c'est de la bonne peinture. Il y en a bien des sortes, mais comme en toute chose il n'y en a qu'une "meilleure".

Nous garantissons la

"TOWN AND COUNTRY" PEINTURE PREPAREE

Comme étant la meilleure.

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET

Commis canadiens - [illegible] Chouinard et W. Gaudette.

Conduite logique

La convention de Wilkesbarre a accepté les moyens de conciliation du président Roosevelt. Les délégués ont été logiques, et un refus de leur part, dans les circonstances, aurait été un deni de confiance envers l'autorité suprême du pays, une provocation à la colère du peuple.

Le secrétaire Wilson, dans un langage raisonné et ferme, a fait comprendre aux délégués qui n'étaient pas encore convertis au dogme de la paix, combien était absurde leur opposition et puérile, leur crainte d'un règlement défavorable. Les mineurs ont demandé un tribunal d'arbitrage indépendant pour faire redresser leurs griefs; grâce à la médiation du président Roosevelt, ils l'ont obtenu; ils auraient fait preuve d'une inqualifiable insolence s'ils eussent exigé que ce tribunal leur donnât telle ou telle garantie d'un règlement stable et satisfaisant.

La commission nommée par le président est digne de la confiance absolue des parties intressées et du peuple entier. Elle a la compétence et l'impartialité voulues pour juger le différend avec équité et justice. Sa décision devra faire loi; autrement ce serait le renversement du principe si cher aux travailleurs et sans lequel leur oeuvre fédérative ne peut exister: l'arbitrage.

Les mineurs en général ont montré pendant les longs mois du chômage un bon esprit qui les a guidés au triomphe. En retournant dans les entrailles de la terre, demain, pour en faire sortir la chaleur qui réchauffera les foyers pendant les rigueurs de l'hiver, ils emporteront avec eux les voeux et la reconnaissance de toute la nation.

A votre tour, messieurs

Maintenant que mineurs et compagnies d'anthracite ont enterré la hache de guerre, nous allons voir sans doute les marchands de charbon condescendre aux voeux des consommateurs. Il a été révélé, au cours de la dernière semaine, que des spéculateurs aussi coupables que les opérateurs ont gardé, pendant la grève, des quantités énormes de charbon, faisant la hausse "ad libitum" selon qu'ils avaient l'hypocrite générosité de laisser sortir plus ou moins de charbon de leurs entrepots.

Au lendemain de la grève, certaine "combine" de New York avait déjà mis la main sur environ 600,000 tonnes d'anthracite qu'elle a tenues en réserve jusqu'à ce que le prix du combustible eût atteint dix, douze et quinze dollars la tonne. Il est en preuve également qu'à Boston et autres grandes villes, il y a eu du charbon en abondance pendant toute la durée de la grève, et que si les consommateurs ont souffert de privations ou ont payé les yeux de leur tête pour se chauffer, ce n'est pas faute de combustible, mais c'est dû à la spéculation véreuse de vautours humains qui ont fait fortune de la calamité publique.

Les marchands de combustible en général n'ont plus de motifs de maintenir à une hauteur inaccessible pour une très grande partie de la population le prix du charbon et du bois. N'est-il pas assez étrange de voir que dans la Nouvelle-Angleterre, où la plupart des villes, des "towns" et les plus humbles municipalités sont entourés de forêts immenses, le bois ait monté de plus d'un tiers pour cent?

On n'avait pas prévu que la grève durerait si longtemps, prétexte-t-on, et l'approvisionnement ordinaire menaçait de s'épuiser! Soit, mais des régiments de bûcherons ont envahi les forêts depuis une quinzaine, et nos rues offrent tous les jours le spectacle de gigantesque voyages de bois que les pauvres gens se disputent en payant chèrement. N'ayant pas d'autre alternative en face des froids mordants qui commencent à sévir, ils se saignent à blanc, se privent de toute façon pour se procurer quelques chétifs paniers de combustible, que l'on a fardés le plus possible.

Les marchands de combustible n'ont rien perdu à la grève; ils en ont, au contraire, retiré des bénéfices considérables, selon qu'ils avaient été prévoyants de l'avenir et s'étaient approvisionnés largement. C'est à leur tour, aujourd'hui que les dangers de la disette sont écartés, de faire quelques sacrifices, de dédommager leurs clients en rabattant des prix qui ne sauraient exister plus longtemps sans soulever une juste indignation parmi le peuple.

L'independance de l'eglise americaine

L'intérêt du monde catholique américain va se concentrer sur l'assemblée plenière de l'épiscat qui doit avoir lieu le 12 novembre à l'université catholique de Washington et à laquelle les évêques de ce pays décideront si l'Eglise américaine est mûre pour l'indépendance. Déjà cette question a été agitée, notamment lorsque le vatican nomma le premier délégué apostolique aux Etats-Unis, mais l'on considère alors que l'heure n'était pas propice pour opérer un changement et détacher les missions américaines de la Propagande romaine.

Des conciles ont lieu pendant ce mois dans les quatorze provinces catholiques des Etats-Unis et l'on prend sur cette question le vote des évêques suffragants qui sont au nombre de quatre-vingts.

Les suffrages de la province de Cincinnati se sont réunis la semaine dernière, et ont décidé presque unanimement d'adhérer à l'état de mission. Cette province comprend les importants évêchés de Cleveland, Columbus, Covington, Détroit, Fort Wayne, Grand Rapids, Indianapolis, Louisville et Nashville.

Telle décision semble indiquer que la hiérarchie américaine préfère rester une mission dépendante plutôt que d'assumer la dignité d'un Etat autonome de l'Eglise.

Le concile provincial des évêques de la province de New York se réunira la semaine prochaine, et d'après les apparences il adoptera les résolutions formulées par le conseil de Cincinnati.

Son Eminence le Cardinal Gibbons présidera lui-même les délibérations de l'assemblée plenière de Washington, la plus importante qui ait encore été convoquée aux Etats-Unis.

Chez John Bull

Une correspondance de Londres à "l'Indépendance belge" dit qu'à propos de la rentrée du parlement qui, au lieu de se réunir seulement au mois de février de l'année prochaine comme au temps ordinaire, s'est réuni exceptionnellement en octobre, on entend tenir des propos auxquels depuis longtemps on n'était plus habitué. Les gens discutent l'existence du ministère unioniste et parlent même de la possibilité de sa chute. Cela ne s'était pas vu depuis 1895.

Si la formidable majorité, une majorité de 131 voix, qui a soutenu jusqu'ici le cabinet Balfour-Chamberlain comme elle avait précédemment soutenu le cabinet Salisbury-Chamberlain, venait à se désagréger, ce ne serait pas sur la question extérieure sur laquelle on ne prévoit aucun grand débat et qui, tout au plus, donnera lieu à quelques questions intéressantes sur les affaires du Siam et sur l'incident de Kelantan; ce ne serait pas non plus sur la question sud-africaine qui, quelles que soient son importance et les inquiétudes qu'elle cause au gouvernement, est maintenant passée au second plan et sur laquelle l'opposition est loin d'être d'accord: ce serait sur le bill de l'éducation.

Inspiré, dit-on, au gouvernement par les évêques qui voudraient profiter d'une majorité parlementaire qu'ils ne reverront probablement jamais pour assurer leur main mise sur l'éducation, ce bill augmente dans de notables proportions l'influence du clergé officiel dans la direction des écoles. Aussi est-il soutenu non seulement par le clergé anglican, particulièrement intéressé à son succès, mais par tous ceux qui regrettent le temps où le gouvernement des choses temporelles aussi bien que les choses spirituelles était le monopole du prêtre.

L'archevêque catholique primat d'Angleterre, le cardinal Vaughan, parlant au nom de Rome, s'est prononcé en sa faveur et tous les catholiques lui donnent leur appui. Il en est de même des intérêts irlandais. Dans cette question décisive, ils marchent d'accord avec le secrétaire d'Etat pour l'Irlande, M. Wyndham, et avec M. Chamberlain. Comme Irlandais, ils n'ont pas assez de malédictions à lancer contre le gouvernement actuel, qui a établi dans leur pays les lois dites de coercition, qui les arrête eux-mêmes sous le moindre prétexte et les fait condamner à la prison par des tribunaux d'exception. Comme catholiques, ils soutiennent ce même gouvernement et, au jour du vote, leurs voix remplaceront celles des ministres qui, n'étant pas cléricaux, pourront, dans cette ocasion, se séparer de la majorité.

Ceux qui attaquent le projet sont, d'une part, les sectes dissidentes et rivales du protestantisme officiel contre lesquelles le bill paraît spécialement dirigé de toute préoccupation confessionelle et dont l'Etat se chargerait d'assurer la neutralité. Ce sont, enfin, tous ceux qui considèrent l'élimination de l'influence du prêtre, en tant que prêtre, dans les affaires publiques.

Adversaires et partisans du bill sont aux prises d'un bout à l'autre du Royaume-Uni. Aucune question, depuis le "home rule", n'avait à ce point passionné le pays.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Leon XIII et la France

Une revue catholique publiée à Rome, la "Civilta cattolica," a la réputation d'être officieuse. Les articles en sont, dit-on, soumis à "l'imprimatur" spécial du pape. Il est certain, en tout cas, que les numéros d'une importance spéciale sont envoyés avant la lettre à Léon XIII.

Le numéro du 20 septembre de cette revue romaine s'occupe des affaires de France, et l'auteur de l'article émet tout d'abord ce principe: "que la question des congrégations en France est une question de liberté."

L'article est un peu déclamatoire; on reconnaît dans l'écrivain l'orateur plus habitué à manier la parole que la plume.

"Comment, demande-t-il, peut-on juger cette tempête qui s'est déchaînée en France sur des milliers de femmes et d'enfants; dans cette république fondée pour combattre toutes les tyrannies et qui se vante d'enseigner la liberté aux autres peuples, d'avoir proclamé dans le monde les droits de l'homme, d'avoir porté partout les principes de la civilisation?

"A quoi se réduit toute la question française?" poursuit plus loin l'écrivain; et il ajoute: "La république devrait être une bonne maison dans laquelle tous les Français devraient pouvoir demeurer en paix. Qu'on laisse aux uns la liberté de faire enseigner le cathéchisme à leurs enfants, et aux autres, si cela leur suffit, de ne leur faire apprendre que les droits de l'homme."

Cette thèse, il faut le remarquer, est conforme aux idées libérales du pontife qui a écrit les magnifiques encycliques sur la constitution chrétienne des Etats et sur la liberté humaine.

"Nous voulons, s'écrie la "Civiltà," vivre comme tout le monde sans qu'une inquisition gouvernementale vienne scruter nos coeurs, nos pensées, nos actes. Nous ne demandons plus de privilèges, mais justice et liberté pour les uns comme pour les autres."

Voici, à dire vrai, la partie la plus importante de l'article.

Parlant du silence du pape, la revue demande ce que l'on voudrait encore faire dire à l'auguste vieillard dans le choc des passions aussi ardentes. Le chef de l'Eglise, dit-elle, suit avec une sollicitude incessante les destins de sa fille de prédilection. Quand il convenait de parler, il le fit d'une manière digne du vicaire de ce Christ qui aime les Francs. Aujourd'hui son intervention pourrait pousser les choses à l'excès, au grand profit des ennemis du catholicisme en France, et au grand contentement du gouvernement radical italien, qui serait heureux de voir se produire une rupture complète entre la France et le Pape.

"Le pontife, rempli de l'esprit de Dieu, esprit de conseil et de force, sait quand il est l'heure de parler et quand il est bon de se taire.

"Que la France jette son cri de liberté; que des millions et des millions de Français s'inscrivent dans les deux ligues déjà constituées pour la liberté! Alors le pape aura un point sur lequel appuyer son levier. Alors sa parole, écoutée et applaudie par la noble nation française, sera, comme toujours, pacificatrice des âmes, lumière des esprits et voie de salut."

Cette péroraison explique la pensée du pape et ce qu'il attend des catholiques français.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— John Cloutier a été amené devant le juge McDonough, afin de répondre à l'accusation d'avoir volé du charbon appartenant à la filature Pocasset. Ce charbon était évalué à 50 centins, et Cloutier se déclara coupable de l'accusation portée contre lui.

L'officier Wood déclara au juge que vers 5 heures du matin, il rencontra Cloutier qui conduisait une petite voiture dans laquelle il y avait une certaine quantité de charbon. Wood questionna l'homme et il apprit qu'il avait volé ce charbon dans la cour de la manufacture Pocasset. L'un des agents de cet établissement était en cour et il déclara qu'il ne désirait pas poursuivre l'accusé. La plainte fut enregistrée et Cloutier fut remis en liberté.

Lorsque vint le temps de remettre le charbon à qui il appartient, le juge McDonough suggéra que si la compagnie n'en voulait pas, on pouvait le donner à la commission de police afin de faire chauffer la cour.

On se montra de l'avis de Son Honneur, surtout les quatre reporters qui grelottent chaque matin depuis quelques jours.

— Un nommé Peter Gannon ou Pierre Gagnon, employé de la compagnie American Fishery de Stone Bridge s'est noyé en tombant du haut du pont. Il se rendait à son ouvrage et s'était engagé sur le pont, lorsqu'un train qui venait de Newport l'a forcé à se mettre à côté de la voie. Gannon était, nous a-t-on dit, sous l'influence des liqueurs et en voulant se garer contre le train il a perdu l'équilibre et est tombé à l'eau. En tombant, il s'est fracassé le crâne sur un des piliers du pont et il a immédiatement disparu sous l'eau. On a trouvé des traces Bg sang sur le pilier. Le corps n'était de sang sur le pillier. Le corps n'a pas encore été retrouvé. M. Gannon ou Gagnon, car il y en a qui disent qu'il était Canadien, mais on n'a pas de preuves positives sur ce point. Gannon, disons-nous, ne travaillait que depuis peu de temps à l'American Fishery Company. Les 300 employés de la compagnie ne connaissent absolument rien de ses antécédants. On ignore s'il a des parents en notre ville. Il est absolument inconnu.

— Des cambrioleurs se sont introduits dans le logis de Mme Lucie Plourde, No 75, rue Everett, et après avoir fureté meubles et tiroirs, ont enlevé une montre en or et $2 en argent.

Comme la propriétaire du logis est occupée à une filature, les voleurs ont eu tout le loisir nécessaire pour accomplir leur coup-de-main. Ils ont pénétré dans un des appartements en levant un chassis et sont sortis par la même ouverture, sans être aperçus.

NEW BEDFORD, MASS

— Hormisdas O. Gouzie, un jeune homme de 25 ans, charretier à l'emploie de William F. Nye, a trouvé la mort dans des conditions particulièrement terribles.

Il était occupé à décharger du bois de charpente sur le quai de M. Nye, à Fish Island, lorsqu'il s'appuya sur un fil électrique dont l'isolateur avait été usé par le frottement. La violence du choc fut telle que le malheureux fut renversé avec violence sur la pile de bois qui se trouvait là. D'autres ouvriers présents se hâtèrent de lui porter assistance; ils lui passèrent une corde autour du corps et l'arrachèrent au fil meurtrier. Mais il était trop tard.

Toutefois l'ambulance de l'hôpital Emergency fut appelée et Gouzie y fut placé. Mais quelques instants plus tard, le docteur Boyle ne put que constater la mort. Sauf une légère brûlure à la main gauche, aucune trace de terrible fluide n'était restée sur le cadavre.

M. Gouzie était né au Canada, mais il habitait New Bedford depuis l'âge de 7 ans. Sa résidence est rue Hillman, No 26. Il laisse une veuve qui vient de subir tout récemment une opération et qui était sortie il y a quelques jours seulement de l'hôpital. Les funérailles ont lieu lundi matin à l'église du Sacré- Coeur.

SPENCER, MASS

—Les citoyens de Spencer, du moins ceux qui demeurent sur les hauteurs, sont maintenant satisfaits. Depuis longtemps, ils ne pouvaient avoir assez d'eau, et cela les ennuyait fort. Après une enquête minutieuse, on a constaté que la cause de ce contretemps était une fuite d'eau, laquelle a été promptement réparée et maintenant l'eau coule en abondance dans tous les robinets.

— Il y aura dans le cours du mois de novembre un bazar au profit de l'église Ste Marie. Les citoyens et citoyennes seront divisés les uns contre les autres et rivaliseront ainsi pour apporter le plus d'argent possible.

— On annonce le prochain mariage de M. Jean Cusson à Mlle Daisy Gosselin. Le mariage aura lieu dans trois semaines.

MILLBURY

—Mme Octave Aubin, de la rue Elm, allait chercher de la viande à la voiture de M. Vigeant, samedi; elle a oublié d'enlever une épingle qu'elle avait, sans précaution, gardé dans la bouche et l'a avalée dès qu'elle voulut parler. Mme Aubin a réussi à extraire l'épingle sans l'aide de personne; mais elle en a éprouvé des égratignures à la gorge qui la font souffrir.

EAST BROOKFIELD

— Nilrose Barnard, agé de 10 ans, marchant sur le pont du B. & A., est tombé d'une hauteur de 40 pieds. Il a jugé que l'incident valait la peine d'être rapporté, et s'est rendu incontinent chez sa mère pour l'en avertir. Depuis, il ne se porte pas plus mal qu'auparavant et n'eut été l'émotion de ses parents, il ne s'en serait pas aperçu.

Les Christian Scientists prétendent qu'il suffit de ne pas croire qu'on est malade pour ne pas l'être.

MANCHESTER, N. H.

— Une jeune garçon de 12 ans nommé J. Sweeney l'a échappé belle. Il revenait d'Amoskeag où il avait assisté à une partie de foot ball, lorsqu'il a voulu faire une promenade à peu de frais dans un tram du North End. A l'angle de la rue Harrison, il a voulu sauter sur le marchepied d'un tramway en mouvement. Le pied lui a manqué et il est tombé tête première sur un des poteaux de fer qui soutiennent le fil électrique. Le choc a été très violent et le jeune Sweeney a été relevé dans un état inconscient. Le petit garçon avait à la tête une sérieuse contusion, mais le crâne est intact et il en sera quitte pour une blessure très douloureuse.

— Mlle Mary Jane Thayer, âgée de 80 ans, qui avait sa chambre au No 48 rue Concord, a été trouvée morte. La famille avec qui elle réside, l'a quittée apparemment bien pour aller à l'église; au retour, la vieille était étendue sans vie sur le plancher de sa chambre. Le docteur Gillis Stark et le coroner Harrison D. Lord ont été avertis, mais n'ont pas jugé à propos de tenir une enquête, Mlle Thayer ayant succombé à une maladie de coeur. La défunte venait de Peterborough et elle appartenait à une famille ancienne et respectable.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Lowell Opera House

CE SOIR

Mercredi soir, 22 Octobre

Le drame le plus populaire des temps

The VOLUNTEER Organist

Par Wm. B. GRAY. Decors speciaux, effets electriques et mecaniques.

PRIX : 25, 50, 75c et $1.00.

Billets en vente.

Jeudi Matinée et soir, 23 Octobre

Grande Production Théatrale de UNCLE TOM'S CABIN

N'oubliez pas la Parade — N'oubliez pas la Parade

PRIX : Matin e..........10c, 20, 30c; Soir 10c, 20c, 30c, 50c

Billets en vente.

Vendredi et samedi soirs, Matinée samedi, 24 et 25 Octobre.

Le plus grand triomphe musical du siècle

John C. Fisher et Thomas W. Riley

Belle production de

FLORODORA

Livret par Owen Hall. Musique par Leslie Stuart. Production complete.

Billets en vente mercredi

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR,

Mlle DE LEON.

Et sa fameuse compagnie

"GIRL in BLUE"

Cinq représentations, matinées pour dames et enfants, mardi et mercredi.

Prix pour matinées, 10 et 20c

JEUDI

"THE SONS of HAM"

Compagnie de quarante

Deux pleins chars de decors.

Prix populaires.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

LOTTIE GILSON

"Reine des Variétés,"

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

LE COURIER DE LYON

Cette piece a ete joue pendant un hiver entier a Paris

L'INTRIGUE REPOSE SUR LA RESSEMBLANCE DE DEUX HOMMES DONT EST UN HONNETE HOMME ET L'ANTRE UN MEURTIER

Elle est remplie de scènes, de coups de théâtre, d'inattendus comme on n'en a pas vu dans les pièces jouées à Lowell

Ce grand et beau drame, qui a fait accourir toute la ville de Paris au théâtre de la Gaité, il y a deux ans, a été composé par trois hommes supérieurs au point de vue dramatique et littéraire, MAUREAU, SIRAUDIN et DELACOUR. Ces trois étoiles sont encore aujourd'hui les acteurs favoris du Tout Paris.

Après avoir été jouée durant tout un hiver dans cette grande ville où l'on s'y connait en fait de drame, cette pièce fut traduite dans toutes les langues et exécutée sur les plus grands théâtres du monde. L'hiver dernier on l'a représentée pendant neuf semaines de suite au grand théâtre National, à Montréal, et chaque soir et à trois matinées par semaine cet immense théâtre a été bondé. C'est le propriétaire de ce théâtre, M. Gauvreau, qui a prêté ce drame à nos amateurs de Lowell qui l'ont obtenu sous le patronage d'une haute influence.

L'intrigue de la pièce, qui comprend cinq actes et six tableaux, repose sur la ressemblance de deux hommes, dont l'un, Lusurques, est le plus noble, le plus loyal et en même temps le plus heureux de tous les hommes; l'autre Dubosc, est le plus criminel des aventuriers, plein d'astuce et d'audace, énergique et déterminé; il est le chef secret d'une bande de voleurs et de chanteurs enragés toujours prêts à se lancer dans de nouvelles aventures; ils rappellent beaucoup les mousquetaires de Philippe d'Orléans, et les aventures d'Henri IV alors qu'il n'était encore que cadet du Bearn.

Dubosc, avec ses complices, assassine le courrier de Lyon et on attribue ce crime à Lusurques, qui a de fait été vu au même endroit un peu avant, et cet homme heureux devient en un instant le plus malheureux des mortels, la ruine, le déshonneur, l'infamie de l'échafaud, tout plane maintenant sur cette maison, jadis séjour d'un bonheur si parfait. Que de belles scènes dans tout cela, que de coups de théâtre, que d'inattendus.

Le juge Daubenton nous apparaît alors avec sa voix amie et sa figure si sympathique; Choppard, Fouinard et Courriol avec leurs intrigues si bien tramées mais déjouées enfin par le délicieux Didier, ami intime de Jules, fils de Lusurque. Comment peindre les scènes si gracieuses si pleins d'affection que présente à l'auditoire l'amitié de Jules pour Didier, cela fait pleurer et sourire à la fois.

Enfin, pour tout dire en un mot, jamais Lowell n'a vu encore une pièce si dramatique, si captivante et en même temps si remplie de nobles sentiments, cela sort du terre à terre ordinaire que l'on voit sur les théâtres anglais de Boston ou de Lowell.

Il est certain que ceux qui n'assisteront pas à ce drame le regretteront lorsqu'ils entendront le rapport que leur en feront leurs amis. Grand nombre de bons billets (environ 600) sont revenus depuis dimanche au presbytère où l'on pourra se les procurer aujourd'hui et demain jusqu'à six heures, demain après six heures on les achètera à la porte de la salle Huntington, à 35 cents, toujours. Ce soir on jouera pour les enfants: garçons et filles, à 7h., à la salle du collège.

La musique, demain à la salle Huntington, sera ce que l'on a encore vu de plus beau ici, l'orchestre de l'union Musicale et la bande toute entière de l'Union Musicale en feront les frais, ces deux organisations comprennent soixante et un musiciens, qui nous joueront tour à tour les plus beaux morceaux de leurs répertoires.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Robert Edeson et sa troupe de forts acteurs sont maintenant chose du passé, et leur venue en cette ville leur a valu un succès de plus. La salle était comble, hier soir, à l'Opéra, et la pièce, "Soldiers of Fortune", a été enlevée au milieu des applaudissements. Le héros, Robert Edeson, dans le rôle de Robert Clay, était ce que le public avait appris à le connaître. Mlle Ellen Burg, dans "Hope Longham", joue son rôle avec un tact et une précision qui la font admirer dès son apparition sur la scène. Harry Harwood, dans "MacWilliams", est un bon comique qui fait rire à gorge déployée à chaque fois qu'il a quelque chose à dire, et il en dit beaucoup. Les autres rôles sont bien soutenus et "Soldiers of Fortune" est appelé à réussir.

"The Volunteer Organist" est à l'affiche pour ce soir, à l'Opéra. Au cours de la pièce, le jeune soprano, William Nelson, chantera "The Holy City" et autres chansons populaires. La compagnie a ses propres décors et ses appareils électriques et on nous promet du beau et du grand ce soir à l'Opéra.

"Uncle Tom's Cabin," la pièce originale telle que donnée par la compagnie Stetson demain après-midi et demain soir à l'Opéra est sure d'attirer une foule nombreuse, bien que ce drame date déjà depuis nombre d'années. Ne manquez pas de voir la procession que fera cette compagnie demain midi.

Vendredi et samedi soirs et samedi après-midi. "Florodora" sera donné par une troupe de 70 acteurs et chantres. Cet opéra est assez connu pour qu'il soit inutile d'en dire long et si on en juge par la vente des billets, il y aura foule aux trois représentations.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La dernière représentation donnée par la compagnie "The Girl in Blue" aura lieu ce soir. Mlle Millie DeLéon est bonne danseuse et ses chansons sont rendues avec une aise qui plaît. Les costumes et les décors sont magnifiques. Les choeurs, danses et autres variétés ont un caractère à part qui remplit la salle deux fois par jour depuis lundi.

Demain soir commencera la série de représentations que donnera la compagnie "Sons of Ham," ayant comme premiers figurants Avery et Hart, deux forts comédiens nègres. Le programme de jeudi soir sera repété vendredi après-midi et vendredi soir, ainsi que samedi, tant l'après-midi que le soir.

LE CASTO

La salle ne desemplit pas cette semaine au Casto. Le programme qu'on y axécuté est de ceux qui sont appelés à faire un succès de cette salle d'amusement. Lottie Gilson suffirait à elle seule pour remplir la salle, mais il y a aussi d'autres bons numéros, notamment le "Blatz Wants a Drink" et les danses et chansons qui sont rendus à la perfection. Ceux qui veulent reserver leurs sièges d'avance pourront le faire en payant 10 cents en sus du prix ordinaire.

Téléphone 815-3.

LES KILTIES

La société Caledonienne et le Clan Grant, No 141, O. S. C., de Lowell, avaient hier pour hôtes les membres de la fanfare des Kilties de Toronto. Ces fiers musiciens Ecossais ont donné deux superbes concerts à la salle Huntington hier après-midi et soir sous la direction de leur élégant directeur William F. Robinson.

Un auditoire aussi select que nombreux, débordant d'enthousiasme, a fait un sympathique accueil aux visiteurs. Ils présentaient un magnifique coup d'oeil sur la scène, dans leurs costumes pittoresques et rangés avec une symétrie tout à fait artistique. De chaque côté du théâtre figuraient le drapeau aux 13 étoiles et l'Union Jack.

A l'ouverture du concert du soir, le maire Badger souhaita la bienvenue aux Kilties en les félicitant de se livrer avec un amour si profondément senti à l'art de la musique. M. Badger fit alors une allusion heureuse aux succès remportés par la Lowell Orchestral Society, dont il eut l'honneur d'être le vice-président.

M. William F. Robinson répondit en termes appropriés aux paroles du maire, puis la fanfare joua avec une grande puissance d'exécution l'ouverture de Guillaume Tell. Répondant à un "encore", les Kilties jouèrent des airs américains variés qui ont été très goûtés de l'assistance. Le sergent Ferguson eut un succès de genre avec sa cornemuse, et il fit exécuter, aux applaudissements significatifs des spectateurs, la "danse du sabre" par Master Eugene Lockhart, et un reel écossais par quatre Kilties en costumes.

Un choeur de chant sans accompagnement; le chant d'airs irlandais, le solo de flute "Come Back to Erin", le solo de flute "Blue Bells of Scotland", par David Anderson; la scène de Foxy Quiller, le solo de tenor par J. Coates Lockhart, la danse du matelot par David Ferguson et la 23e Marche du Régiment ont été exécutés avec beaucoup de talent.

Le tambour major Donald McCormack, un géant de sept pieds, a vivement excité la curiosité du public. Il s'est tenu à la porte d'entrée pendant le concert et a vendu un grand nombre de ses photographies.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LES Q!UILLES

Les Caesar Misch ont succombé hier soir aux Merrimack Clothing. Le score:

MERRIMACK CLOTHING CO.

Queenan	107	93	146	346
Mahoney	93	116	93	302
Rafter	112	132	111	355
Blake	122	98	163	383
Monette	139	152	126	417
Totaux	573	591	639	1893

CAESAR MISCH

Faucher	106	125	126	357
Bourke	95	134	129	358
Branchaud	115	89	124	328
Gosselin	94	134	113	341
Reno	108	156	120	384
Totaux	518	638	612	1768

L'équipe Fortier s'est rencontrée avec l'équipe Choquette hier soir aux salles "Les Misérables". Le score:

EQUIPE FORTIER

Brunelle	102	172	139	411
Fortier	132	130	138	400
Payette	143	140	166	449
Hébert	98	99	144	341
Normandin	127	128	102	347
Totaux	602	669	699	1948

EQUIPE CHOQUETTE

A. Guimond	149	180	101	430
Choquette	142	155	150	447
A. Guimond	115	131	149	396
Richard	90	168	132	390
Gill	114	90	165	369
Totaux	610	724	697	2032

ENCORE UNE FOIS

L'équipe de la compagnie C remporte la victoire

L'équipe de la compagnie C s'est mesurée hier soir contre les Oakland dans une chaude partie de polo.

Près de 200 personnes s'étaient rendues au patinoir Oakland quand les deux équipes se rencontrèrent.

Plusieurs fois pendant le temps du jeu, le score fut le même de part et d'autre et grande était l'animosité entre les amis des deux clubs qui étaient composés comme suit:

COMPANY C	OAKLANDS
Ramsey r	r McKillop
Stanley r	r Betwhistle
Berry c	c Bennett
Phaneuf hb	hb Pearson
Snow g	g Burke

Gagné par Entrée par	Temps
Compagnie C, Ramsay	2.50
Oaklands, Bertwhistle	4.00
Compagnie C, Ramsay	1.00
Compagnie C, Stanley	2.50
Oaklands, Bertwhistle	6.00
Oaklands, Bennett	.20
Compagnie C, Stanley	7.30
Oaklands, McKillop	.20
Compagnie C, Ramsay	12.00
Compagnie C, Stanley	.30

Score: Co. C. 6: Oaklands 4. Arrêts, Snow 28, Burke 26. Rushes—Ramsay 9, McKillop 3, Stanley 1. Fouls—Stanley, Ramsay. Referee—R. J. Vignault. Timekeepers—Swabey et Kittredge.

EN ROULANT

C'est samedi que s'ouvre la saison du polo pour la ligue Américaine.

POLO

Salle Huntington

Samedi Soir, 25 Octobre

Lowell vs Providence.

Admission............25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood.

Le premier club à nous visiter sera les Providence qui ont pour gérant Wilie Parsons, l'ancien gérant des Lowell.

Il y a rivalité entre les clubs de la ligue des amateurs et chaque fois qu'il y a rencontre entre deux de ces clubs on peut être sûr de voir une partie chaudement contestée.

Vendredi soir aura lieu une partie aux salles de l'Association Catholique. Les deux clubs opposés seront les C. M. A. C. et la compagnie C.

Que ceux qui veulent voir une partie de polo dans la ligue Américaine ne manquent pas celle de samedi, car il n'y en aura pas d'autre avant le 11 novembre.

SAVOIE-RIEL

M. et Mme Pierre Savoie, dont nous avons annoncé le mariage, lundi dernier, ont reçu une foule de cadeaux dont voici la liste:

M. Gaudette et Mlle Cordélia Riel, garçon et fille d'honneur, un porte-cuillères en argent et une demi-douzaine de cuillers en argent; Mlle Cordélia Riel, fille d'honneur, deux paires de rideaux en dentelle; MM. et Mmes Charles Baril, Willie Dunn, Henry Baril, Alfred Beauchesne et Mlles Marie Baril et Flora Lussier, un service de vaisselle complet; M. et Mme Philorum Baril, un service de table; M. Geo. Baril, un plateau à fruits; M. et Mme Riel, père et mère de la mariée, deux magnifiques couvertures de lit et tasse et soucoupe en porcelaine; MM. et Mmes Christophe Le tendre, Félix Letendre, Louis Letendre, Mlles Nephtalie Letendre, Eva Phaneuf, et MM. David Letendre, Joseph Letendre, Olivier Renaud, un service de toilette; M. Amédée Bélanger et Mlle Eugénie Arvisais, un plateau en argent; M. Eugène Généreux et Mlle Rose Dupras, un service à eau; M. Emery Savoie, un service de table; M. Chs. Dubé, une lampe de salon; M. Jules Rochette, un service de toilette; M. J. B. Cinq-Mars, une chaise de salon; Mlle Marie G. Cinq-Mars, un plateau en argent; M. Elie Delisle, une chaise de salon; M. et Mme Antonio Marchand, une douzaine de cuillers à table en argent; M. et Mme Philorum Rochette, service à table; Mlles Emma et Hélène Lemay, un pot à fleur en porcelaine; M. Ernest Côté, une douzaine de couteaux et fourchettes en argent; M. et Mme Anthime Baribeau, une couverture de lit; Mlle Malvina Carl, un tapis de table en chenille; un joli cadre de salon par la famille Vigneault; M. Madore Baribeau, une jardinière.—Communiqué.

LES MENUISIERS

Ils donneront un Smoke-Talk mardi le 4 novembre prochain

Il y a eu, hier soir, assemblée régulière des menuisiers. Après la transaction des affaires ordinaires, l'union a décidé de convoquer une assemblée pour mardi, le 4 du mois prochain pour discuter plusieurs amendements importants à la constitution de la fraternité. Parmi ces amendements il y en a un proposant de transporter les quartiers généraux de Philadelphie à Indianapolis, Indiana.

On décida aussi de tenir une assemblée ouverte et de donner un Smoke-Talk le même soir. Un comité de cinq membres a été nommé pour préparer ce Smoke-Talk. Le secrétaire a reçu instruction d'inviter M. Wm J. Shields organisateur du district pour la fraternité à venir prononcer la parole en cette circonstance. Il y aura aussi plusieurs autres orateurs ainsi que des chanteurs et des musiciens.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

SALLES D'EXAMENS

C'est essentiel que l'oeil soit dans un repos absolu et que les alentours soient proportionnés, afin d'obtenir ceci nous avons arrangé nos salles de telle manière à leur donner une apparence agréable et tranquille. Plus de chambre noire, nos instruments perfectionnés éliminant cette chose. La New York Optical Co., 27 rue Bridge, est l'endroit par excellence pour faire examiner vos yeux. On ne charge rien pour l'examen de la vue.

LA REINE VERTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50 Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

NOTES POLITIQUES

Le colonel Butler Ames, candidat républicain pour le Congrès, est en faveur de la réciprocité avec Cuba et est opposé aux trusts. Il votera pour supporter le président Roosevelt. Si John T. Sparks est élu, il votera contre Cuba, parce que le parti démocratique à Washington est opposé au président. Si vous croyez en Théodore Roosevelt, vous pourrez l'endosser seulement en votant pour le colonel Ames.

Le record de M. Sparks au State House sur les questions ouvrières ne peut être étudié à fonds. Le Col. Ames a voté dans l'intérêt des travailleurs, tout le temps qu'il a été à Boston. C'est pourquoi le vote ouvrier ira au Colonel Ames.

"John T. Sparks serait perdu au Congrès," dit le Lawrence American. "Le Cinquième district devrait envoyer un homme qui se fera entendre."

NOTES PERSONNELLES

M. Joseph Babin, autrefois de Newburyport, vient d'entrer à l'emploi de M. Edmond Désilets.

Mlle Mélanie Prince, de la rue Moody, est de retour d'une promenade au Canada. Elle a visité Montréal où elle a des amis et parents ainsi que Trois-Rivières.

Mme E. P. Bédard, de Sherbrooke, est en visite chez son beau-père M. Pierre Bédard de la Lilley avenue. Elle est acompagnée de son frère, M. John Duchesneau qui se rend à New York, à Boston et dans les principales villes des Etats-Unis.

TRANSACTION IMMOBILIERE

M. Arthur Beaudry, le boulanger bien connu, a acheté hier, de M. Hugh H. Brogan, la propriété située à l'angle des rues Hall et Aiken, qui comprend trois magasins, un atelier de photographe et plusieurs logis.

M. Beaudry veut faire faire à cet édifice des réparations qui en feront une des plus belles propriétés de l'endroit. Nous félicitons M. Beaudry sur cette heureuse transaction. La vente s'est effectuée par l'intermédiaire de M. Frank M. Brogan, agent d'assurances et d'immeubles.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS IMPORTANT

M. I. Bourk vous invite à lire l'annonce du magasin situé au no 400 rue Merrimack pour les occasions spéciales en hardes faites et en costumes de dames, etc. Si vous n'avez pas assez d'argent, l'on vous vendra à crédit et à bon marché. L'annonce paraîtra vendredi et samedi.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Il y a eu, hier soir, une assemblée de la société St Jean-Baptiste, au lieu ordinaire.

L'assemblée a eu à considérer cinq demandes d'admission et a aussi fait deux initiations.

BUREAU DE POLICE

Il y a eu hier soir assemblée du bureau de police à laquelle on a accordé les licences suivantes:

Marchand de vieux fer — Ike Lightman, 127 Howard.

Charretier — Philip Verville, Cheever et Tucker.

Common Victualler — Autonais Gallane, 440 Market; Harry Demaras, 471 Market; Seymour et Tremblay, 187 Jerkins.

Colporteur — Philip Verville, Cheever et Tucker; Gilbert F. Wright, 289 Chelmsford; Elmer W. Coburn, Dracut, Mass.; James Lord, Fletcher et Rock.

On a voté que les licences de première et quatrième classe de Francis T. Callahan & Co. pour vente de liqueurs alcooliques soient transférées de 169-175 Lakeview et 1 Cobrun à 169-175 Lakeview, 1 et 3 Coburn dans sept chambres sur le premier plancher et la cave.

A L'EGLISE ST JOSEPH

Mlle Blanche Dextra et M Geo. C. Perreault chanteront en duo le "Ecce Panis" de Dubois

Le Révérend Père Lamothe chantera ce soir le salut du St Sacrement à l'exercice du Saint Rosaire. Le choeur chantera "Reine des Cieux", "Tendre Marie", "O Maria" du recueil du père Police, puis le "Tautum Ergo" de Bordèse.

Mlle Blanche Dextra (soprano) et M. Geo. C. Perreault, (basse) chanteront en duo le "Ecce Panis" de Dubois.

DU CANARD

La dernière de notre ami Lajoie:

Je m'occupe fort peu de la grève des mineurs, pourvu que le charbon "entre icite".

ASSEMBLEE REMISE

Il n'y avait rien de bien important à discuter, hier après-midi, à l'assemblée du conseil d'hygiène et vu l'absence du président on a décidé de remettre cette assemblée.

ECOLE DU SOIR

Tous les enfants, garçons et filles, qui fréquentent les écoles du soir et qui par conséquent ne peuvent assister demain à la séance du Courrier de Lyon à la salle Huntington, seront admis ce soir à cette même séance à la salle du Collège à 7 heures moyennant un billet qu'ils achèteront à la porte pour 15 cents.

NAISSANCE

BEAULIEU — Mme P. Beaulieu, 101 High, une fille, baptisée sous les noms de Maria A. Azilda. Parrain et marraine, M. W. Lebel et Mlle Maria Lebel.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

COUTU — Eugène Coutu, enfant de M. André et de dame Marguerite Coutu, est décédé à la résidence de ses parents, 39 Chesnut Square, à l'âge de un jour. Les funérailles ont eu lieu lundi à 3 heures de l'après-midi.

BIRON — Joseph Freddy Biron, enfant de M. Trefflé et de dame Lucie Biron, est décédé à la résidence de ses parents, 3 Burrill Place, à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu hier à 4 heures de l'après-midi.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1.50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

ON DEMANDE—M. Fred Nareau, 45 James St., Boot Corporation, est prêt à recevoir des pensionnaires, chambres bien meublées et bonne table. M. Nareau, ancien cuisinier chez Champagne, fait lui-même la nourriture. 28 o.

TROUVEE—Une petite somme d'argent, samedi dernier, on pourra la reclamer chez Geo. Tramblay, 148 Mt Hope St. 24 oct.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Par décision de Mgr Racicot, administrateur du diocèse de Montréal, M. l'abbé J. H. Mongeau remplacera, comme aumônier de l'Asile St Jean de Dieu, M. l'abbé J. Robillard, qui vient d'être nommé curé de St Eusèbe.

M. l'abbé Brousseau est nommé vicaire à St Louis de France et M. l'abbé L. P. Choquet, vicaire à Ste Brigide.

—Le docteur Antoine Saucier, dentiste, frère de M. Joseph Saucier, notre chantre canadien actuellement à Paris, est décédé après quelques jours de maladie. Il était âgé de 32 ans, marié et père de deux jeunes enfants. Il y a quelques années, le défunt était professeur de l'Université Bishop.

—Le général William Booth, commandant en chef de l'Armée du Salut, a tenu trois assemblées à la salle Windsor, et chaque fois, la salle était remplie. Chaque assemblée commença par des hymnes chantées par le colonel John Lawley.

L'après-midi, le général a parlé de l'esprit religieux. Sa voix est puissante, il gesticule beaucoup et frappe continuellement du pied. Il a fait l'historique de l'armée qu'il a fondée et de son oeuvre.

Le soir, le sujet du sermon était: "L'Eternité." Vint ensuite ce qu'il appelle sa campagne monstre de sauvetage des âmes. Tandis qu'il priait sur l'estrade, les aides-de-camp parcouraient la salle et exhortaient tout le monde à la pénitence. Tous ceux qui étaient touchés montaient à leur tour sur la plate-forme et faisaient leur confession à voix haute, et, pendant ce temps, la musique jouait et l'assistance chantait des hymnes. Enfin le général dit: "La cérémonie est terminée" et tout le monde s'en alla.

QUEBEC

—Un nommé Xavier Careau, qui était accusé d'avoir pénétré avec effraction dans une buvette de la Basse-Ville, avec des intentions de vol, a été remis en liberté sur un verdict d'acquittement prononcé par un jury. Il a été très habilement défendu par M. Apollinaire Corriveau, son avocat.

—Le deuxième procès de Léon Letellier, ancien constable de la force municipale, accusé de viol, est commencé. Ce procès sera immédiatement suivi de celui de Maxime Fortin, qui sera le dernier du terme. M. Lane agit dans les deux causes comme avocat des accusés.

—Des voleurs ont pénétré avec effraction dans le presbytère de la paroisse St Raymond, vendredi dernier, mais croyant avoir excité l'attention de quelqu'un, ils ont eu le soin de prendre la poudre d'escampette auparavant d'exercer leur métier. On croit être sur la piste des délinquants.

—Une vieille mendiante du nom de Jalbert a été mise en prison, l'autre jour. On l'a surprise volant à l'étalage et on a découvert ensuite dans une des chambres de sa mâsure, à St Sauveur, tout un assortiment d'articles de toutes espèces qu'elle avait ainsi enlevés à droite et à gauche depuis un certain temps. Elle a comparu hier matin devant le magistrat de police. On l'a renvoyée en prison en attendant l'enquête préliminaire que l'on commencera dans le cours de la semaine, dès que l'on aura sur son compte tous les renseignements nécessaires.

OTTAWA

—Une dépêche de Winnipeg dit qu'une armée de 1000 Doukhobors marche sur Yorkton pour demander des vivres et une compensation aux autorités du Canada pour la vente des bestiaux que certains d'entre eux ont abandonnés. On sait que le gouvernement a fait vendre ces bestiaux afin de payer leurs frais de nourriture pour l'hiver.

Le département de l'Intérieur n'a reçu aucune nouvelle de ce prétendu mouvement des Doukhobors.

JOLIETTE

—Le Rév. Eugène Lessard, de Manville, R. I., était en cette ville, dimanche. Il a donné à M. Dussault, sculpteur, une commande pour un monument funéraire à la mémoire de sa mère et de ses soeurs, décédées dans le cours de l'été, à St Jean de Matha. Il est reparti hier matin pour Windsor, Ont., où il va rendre visite à quelques-uns des membres de sa famille qui sont établis dans cette localité.

—M. Chs. Bazinet, M.P., était ici, hier, assistant aux funérailles d'une de ses tantes, Mme Vve F. X. Trudeau, une personne des plus respectables et des plus âgées de la paroisse de St Charles Borromée. Des funérailles imposantes ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—L'on vient de faire disparaître les derniers vestiges de la fête du monument Joliette en faisant enlever le demi-cercle avec l'inscription qui entourait la statue. Vraiment, maintenant, on dirait que celle-ci n'en est que plus imposante sur son beau piédestal en face de la voie publique.

TROIS-RIVIERES

—Des gens qui peuvent se vanter de l'avoir échappé belle, ce sont un M. Victor Fournier et ses deux filles. Ils cheminaient paisiblement en voiture vers la traversée de Ste Angèle de Laval, lorsque, tout à coup, en arrivant à l'intersection de la route des voitures avec la voie ferrée, leur véhicule fut violemment frappée par un train allant à une grande vitesse, et les occupants lancés au loin, par le choc. Le cheval fut tué instantanément; mais, par un hasard providentiel, M. Fournier et ses filles se tirèrent de cette périlleuse aventure avec quelques légères coutusions seulement.

ST JEROME

—Une touchante manifestation a eu lieu à l'occasion du départ du curé Lamarche, si universellement estimé par ses paroissiens.

Immédiatement après la messe, Son Honneur le maire Godmer lut à l'abbé Lamarche, au nom de tous les citoyens, une adresse d'adieu. M. le curé répondit avec éloquence et une émotion communicative.

Il a terminé sa touchante allocution où il a fait l'éloge de notre paroisse et exprimé tout le chagrin qu'il ressentait de la quitter, par cette parole: "une seule chose est importante, faire son salut." Il a supplié ses paroissiens de ne jamais l'oublier.

Le curé Lamarche nous quittera mardi pour entrer dans la congrégation des Pères Rédemptoristes.

SHERBROOKE

—Les funérailles de M. Oliva Dupont ont eu lieu à la cathédrale au milieu d'une nombreuse assistance, composée des pricipaux citoyens des deux origines. Le cortège funèbre était sous la direction de M. Olivier. Le deuil était conduit par M. Elzéar Dupont, père du défunt; MM. Arthur et Treffié Dupont, ses frères; MM. Octave Gauthier, M. Martin, Jos. Martin, le Dr Camirand, maire; J. A. Camirand, T. Camirand, F. Camirand, G. E. Camirand, J. A. Gauthier, G. L. DeLottinville, J. A. Archambault et le Dr Bachand.

Les porteurs du corps étaient MM. L. A. Bélanger, G. H. St Pierre, A. C. Miquelon, T. A. Bourque, A. Durand, T. Tremblay. Ceux du poêle, MM. L. E. Panneton, N. T. Dussault, C. A. Sylvestre, Ls Dupuy, H. W. Mulvena et O. Garceau.

Le corps fut reçu à la cathédrale par M. l'abbé Gignac. Le service fut célébré par M. Fisette, assisté de MM. les abbés Hébert et Larue, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut magnifique.

Après le service religieux, les restes de M. Dupont furent conduits à la gare du Grand Tronc, pour être transportés à Montréal, où l'inhumation a eu lieu dans le terrain de la famille Martin, au cimetière de la Côte des Neiges.

Dans la chambre mortuaire avait été déposé un grand nombre de tributs floraux et d'offrandes en messes.

—Parlant du verdict rendu dans le procès intenté à M. Bélanger, le Progrès de l'Est s'exprime ainsi:

"Ce verdict a été une surprise pour tout le monde. Il est assurément contraire à la preuve et doit reposer sur quelque antipathie personnelle contre l'accusé ou l'ordre des avocats. On fait parfois de la victime une bouc émissaire.

"Un millier de personnes étaient massées à l'entrée du palais de justice prêtes à faire une ovation si le jury, faisant preuve d'intelligence, eût rendu le verdict suggéré par la cour même, lorsque le savant magistrat dit qu'un verdict d'acquittement serait accueilli avec enthousiasme. Le jury n'a pas même compris cela. C'est le jury le plus bizarre qu'on ait jamais vu ici.

"L'accusé a pris la chose stoïquement, en homme qui n'est point coupable. Ses amis sont enchantés de le voir aussi dispos.

"La population est unanime en faveur de l'accusé. Non, il y a une exception: les conspirateurs!"

— Les résidents canadiens-français de Perryboro, comté de Compton, viennent de signer une requête demandant que cette partie du comté de Compton soit annexée à la paroisse de St Herménégilde de Barford, pour les fins municipales, comme elles l'est déjà pour les fins scolaires et du culte catholique. Perryboro est situé à une vingtaine de milles de Paquetteville où siège le conseil municipal du canton, tandis que St Herménégilde n'est qu'à quelques milles.

Leur demande est certainement raisonnable. La population protestante s'oppose à ce changement, prétextant que leurs écoles séparées en souffriront. En supposant que ce changement soit accordé, nos concitoyens anglais seront traités avec le même "fair play" dont ils ont toujours joui à Paquetteville. Ils ne doivent pas s'effaroucher avant qu'on leur en fournisse l'occasion, ce qui, du reste, n'arrivera pas.

TORONTO

—Une dépêche spéciale à l'Evening Telegram, en date de Londres, dit:

M. V. W. Hanbury, président du Bureau de l'Agriculture, recevra jeudi prochain une délégation des détailleurs de viande de Manchester et discutera avec eux la question de la suppression des restrictions sur l'importation du bétail argentin, et incidemment la question de l'embargo sur le bétail canadien.

MEDECINS ET PHARMACIENS.

Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12e St. New York.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

LA POPULARITE DES BOERS

DEWET EST OBLIGE DE FAIRE UN DISCOURS EN CHEMISE DE NUIT

Lui et ses deux collègues ont recueilli $87,500 à Berlin

Berlin, 22 — Le général Dewet, en chemise de nuit, a prononcé un discours à 2h. du matin à la gare de Hanover, devant un millier de personnes qui avaient presque pris le train d'assaut et c'est, penché en dehors d'une des fenêtres du wagon, que le général a raconté à ses auditeurs avec quel enthousiasme ses collègues et lui avaient été reçus à Berlin et combien les Allemands s'étaient montrés généreux.

Les généraux ont recueilli ici une somme totale de $87,500. Ils ont résolu de donner à chaque souscripteur de $1.25 des reçus autographes et ont été obligés de passer plusieurs heures par jour à signer lesdits reçus. Le général Dewet a même fait remarquer que si cela continuait il serait obligé de porter le bras droit en écharpe par suite de la crampe des écrivains. Des enveloppes contenant de l'argent étaient jetées dans les voitures des généraux quand ils se promenaient dans Berlin.

STATISTIQUE DE BOSSUS

Il vient de mourir à Liverpool un statisticien original. A la levée des scellés, ses héritiers ont découvert un volumineux manuscrit, comportant 2,000 feuillets environ, où il n'est absolument question que de bossus: c'est une monographie soigneusement détaillée de la bosse à travers le monde.

Célibataire, riche, indépendant, d'une santé de fer, cet original n'avait reculé devant aucun sacrifice, devant aucun danger même pour recueillir les observations consignées dans son gigantesque travail.

C'est en Espagne, paraît-il, qu'il y a le plus de bossus. Dans une petite localité au pied de la Sierra Morena, on en compte un sur treize habitants. En France, le bassin de la Loire en serait peuplé: le rachitisme y régnerait presque à l'état endémique.

Combinant les moyennes des chiffres rapportés de tous les pays du globe, ce statisticien a trouvé qu'il y a un bossu sur mille individus, c'est-à-dire à peu près un million de bossus pour la terre entière. Etablissant alors que la hauteur moyenne de chaque bosse est de 20 centimètres (il a fait plus de 6,000 calculs pour arriver à ce résultat), il multiplie le million de bossus par la hauteur de la bosse, ce qui donne une élévation de 200,000 mètres. Si l'on superposait toutes les bosses du monde, on pourrait escalader par cette nouvelle et étrange échelle environ 666 tour Eiffel mises l'une sur l'autre!

Pour être complet, le bossu eût dû habiter à Paris... rue Lecourbe.

Avis a nos Patientes.

Cette illustration représente une boîte de **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Americaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont **jamais** vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et **refusez** toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos **Pilules Rouges**.

Nos Médecins Spécialistes ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de $50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité.

Défiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos **Pilules Rouges** l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos **Pilules Rouges**, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des hommes avec voitures pour pousser la Monarch Poultry Mixture; $20.00 par semaine et les dépenses; contrat d'un an, salaire chaque semaine. S'adresser avec timbre, a la Monarch Mfg. Co., boite 626, Springfield, Illinois. 25 O.

ON DEMANDE-Une servante pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension S'adresser au No 114 rue Cabot. 25 O.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

POSITION DEMANDEE—Une jeune personne parlant l'anglais et le français et ayant de l'experience dans le commerce de modes et chapeaux desirerait une position dans un magasin de chapeaux. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24 oct.

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Un cottage de huit chambres, avec salle de bain, eau chaude et eau froide au no 842 Lakeview avenue, $14 par mois 28 o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER—Une maison a deux logis sur la West Third no 87, les logis sont de six appartements. S'adresser sur los lieux le jour et le soir sur la rue Hampshire no 32 M. Denault. 27 oct.

BOIS A VENDRE—Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc. $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE. 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

PERDU-Dimanche, sur la North Common, un porte-monnaie. Une recompense sera donnée a quiconque le rapportera au bureau de L'Etoile. 22 O

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dettes sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile,
Poêles à Bois.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 22 OCTOBRE 1902.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 7.

Edouard était entré et Rodolphe avait rejoint la jeune fille.

—Bonsoir, Mademoiselle, dit-il en s'inclinant, comment est votre santé?

—Assez bonne, merci. Il me tardait de vous voir....

—Que ne l'ai-je su plus tôt, je serais accouru vers vous....

—J'aime à revoir votre visage ami; le souvenir de ceux qui ne sont plus et qui nous étaient familiers ressort plus précis dans ma mémoire.

Rodolphe se pinça les lèvres, mais ne perdant pas contenance, il reprit:

—J'ai le plaisir de vous annoncer que votre oncle le curé vient veiller ici ce soir....

—Vous l'avez vu?

—Oui, nous l'avons rencontré, Edouard et moi; il doit être ici à 8 heures....

—Alors ce sera bientôt, car quelle heure est-il?

—Huit heures moins cinq, Mademoiselle....

Edouard apparut sur la terrace et se dirigea vers eux, en répondant à sa mère qui lui parlait de la fenêtre...

—Violette, le serein pourrait te faire du mal; maman s'inquiète et demande que nous entrions...

—En effet, mademoiselle, la soirée est un peu fraîche, dit Rodolphe, et si vous permettez.... Il lui offrit le bras qu'elle prit de bonne grâce en le remerciant. Arrivés au salon, Violette, invitée à se mettre au piano, dut s'exécuter pour parer au contretemps et se montrer aimable. Rassemblant alors tous ses souvenirs et tous les moments délicieux passés en compagnie de Paul, à cette même place, elle exécuta avec toute son âme, le duetto de Mendelsohn, qui les avait fait rêver bien souvent tous les deux.

Rodolphe était enthousiasmé, ne se taisait pas en flatterie et en exclamation. Il croyait à un réveil dans le coeur assoupi de la jeune fille qui lui avait été jusque là indifférente.

Il se trompait pourtant, Violette jouait cette musique pour la première fois depuis le départ de Paul, et jamais elle ne se sentit plus près de lui qu'à ce moment, où toutes leurs amours ont repassés, suaves, divines et éternelles....

—Quelle délicieuse musique, mademoiselle, et que d'expression vous y mettez qui nous la fait goûter en nous rendant rêveur, dit Rodolphe....

—Oui, dit Violette, c'est une belle musique qui peut attendrir les forts, et qui console aussi en les rendant moins souffrantes, les âmes tendres qui vivent du passé....

—Allons, Violette, vous êtes trop jeune pour ne pas espérer un avenir heureux. Un sourire, un mouvement de vos lèvres, un signe, un seul regard affectueux et vous voyez tous les hommes à vos genoux....

—C'est peine perdue, monsieur, mes yeux s'obscurcissent, mes lèvres sont closes, mon sourire est épuisé comme moi-même, du reste, j'ai du froid au coeur!

—Voyons, Violette, comme vous êtes sombre; on dirait un langage de mort, tellement il y a de ténèbres dans vos accents....

—Oui, Rodolphe, le deuil est dans mon âme!

Madame Monteil entrait au salon à ces dernières paroles, qu'elle n'entendit pas, mais dont elle devina la tristesse par la physionomie abattue de sa fille et celle de Rodophe....

—Le curé ne viendra pas, dit-elle, il est 8 heures 30 et il devait être ici à 8 heures.

—Il viendra sûrement, dit Rodolphe, il doit être retardé quelque part. J'irai au-devant de lui avec Edouard et nous revenons bientôt en sa compagnie. Il sortit.

La mère est restée seule avec sa fille.....

—Mon enfant, dit-elle, es-tu si éprouvée, qu'il n'y ait pas de remède à ton mal, et que tu me rendes malheureuse avec toi?

—Ma bonne mère, dit Violette, mon âme est profondément déchirée....

La mère, en un effort suprême, se dressa, et au travers de ses larmes on put apercevoir encore la fermeté sur son visage.

—C'est vrai, Violette, et si jusqu'ici j'ai redouté l'émotion de laisser parler mon coeur, écoute en cet instant la supplication que je ne puis retenir plus longtemps et que je te veux faire au nom de ton bonheur et du mien: Redeviens, ma fille aimée, la gaie et affectueuse Violette d'autrefois, reprends ce bon sourire, ce doux regard, rends-moi les baisers et les caresses que doit un enfant à sa mère. Hélas! ma fille, tu te laisses mourir et tu me tues avec toi!

—Pauvre mère, ne pleurez pas, vous êtes trop bonne pour souffrir. Se pourrait-il que le destin m'ait frappée et que ce coup nous soit fatal à toutes deux? Conservez votre vie, je veux, oui, je veux faire des efforts pour reconquérir la mienne qui chancelle et vous consoler....

—Sois bénie, mon enfant, que Dieu exauce mes prières de te voir revivre ma petite Violette que j'ai connue si bonne, si affectueuse....

—Vos paroles me font du bien, me consolent presque, si toutefois il est des consolations pour les catastrophes que rien ne peut racheter en aucun genre.

—Oui, ma fille, cela se peut; un long et sérieux exercice de ta raison pourra affermir et modifier ton âme affligée...

—Ah! ma mère, j'ai perdu un ami et un mari en un jour; c'est beaucoup, et il a de quoi briser un coeur moins sensible que le mien!

L'on entendit des pas au dehors et l'on crut reconnaître la voix d'Edouard.

—Allons, ma fille, calme-toi, dit la mère, voilà le curé qui nous arrive.

XVI

Le curé était entré avec les deux jeunes gens, avait embrassé sa soeur, sa nièce, et s'était assis dans un fauteuil tout près de lui, paraissant anxieux d'entrer en matière et d'aider à ramener au plus tôt l'équilibre dans l'existence brisée de la famille. Violette contenait à peine sa tristesse qui se réflétait sur sa figure, Madame Monteil semblait rassurée par la confiance que lui inspirait son frère le curé, mais son affliction la trahissait.

—Eh bien, ma soeur, dit le curé, comment est-on ici; la franche gaieté et la bonne humeur règnent-elles toujours en maîtresses au logis?

—Ah! mon cher frère, nous traversons une crise terrible, mais il faut espérer que les beaux jours reviendront bientôt...

—Pauvre mère, dit Violette, je suis plus navrée encore d'être la cause de votre chagrin, mais mon Dieu je ne puis rien contre l'épreuve qui me frappe....

Le curé, usant d'artifice et dissimulant son trouble, dit d'un ton gai: Ah! ma petite Violette, tu as un si grand coeur, un si noble caractère, que tu reprendras bientôt ton énergie, ta gaieté et ta santé, car, ma belle, tu es trop juste, trop réfléchie, pour sacrifier jusqu'à ta mère à qui tu dois de plus heureux jours.

La mère soupira....

Rodolphe et Edouard entraient à cet instant sans attirer l'attention, et entendirent Violette qui disait avec des sanglots dans la voix:

—Oui, mon bon oncle, je sais tout ce que je dois à ma mère, mais l'amour est une chose de sentiment et non d'esprit, la volonté et l'intelligence n'y sont pour rien.....

Rodolphe sentit un frisson secouer tout son être.

La mère pleurait silencieusement...

—Mon enfant, dit le curé, tu t'exagères ton malheur. Pense donc un peu à tous ceux qui te sont chers, dont tu sacrifies le bonheur, pour concentrer sur un seul ton amour, ta vie, tout ce que tu as de sentiments dans ton âme.

—Mais, mon oncle, croyez-vous que je n'aime plus maman; elle s'était levée, énervée et baisant avec amour le front de sa mère, elle était tombée à ses genoux en sanglotant. C'était navrant. Dans un silence déchirant, chacun, dominé par l'émotion, soupira et sentit ses yeux se mouiller de larmes.

Un moment après, Violette se leva résolue, la sérénité répandue sur son visage, et ajouta, pour mettre fin à une conversation aussi pénible qu'infructueuse:

—Je ne puis, même si je le voulais, oublier celui que j'ai perdu—il est innocent—et tous les secours de la raison, ceux même de l'amitié sont impuissants à me consoler. Je comprends vos bons sentiments à mon égard, le zèle que vous suggère l'amitié, mais tous les raisonnements échoueront contre mon malheur.

—Tu es trop vive et trop entière, Violette, dit le curé. Si tu savais comme la prière cicatrise bien des blessures, comme la réflexion donne de l'expérience, de cette expérience qui ôte au malheur cet air qui le rend effrayant.

—Mademoiselle, dit Rodolphe, vous savez tout le bien que je vous veux? L'amitié que je vous porte me donne bien le droit de vous dire qu'il vaut mieux reporter votre dévouement, votre amour sur votre famille que de les laisser à un homme qui les mérita quand il était bon, mais dont il est indigne depuis qu'il a souillé votre amour!

—Vous mentez, Rodolphe, dit Violette, Paul est innocent!

—Il est coupable, dit Edouard.

—Non, non, répéta la jeune fille, n'est-ce pas, mon oncle, vous qui êtes juste, n'est-ce pas que Paul est innocent?

—Les tribunaux, ma bonne enfant, dit le curé, réflètent ici-bas la justice de Dieu; pourquoi douterions-nous de l'intégrité des juges?

—Quel intérêt, ma fille, dit Madame Monteil, auraient-ils eu à condamner un homme, si la preuve ne fut évidente?

—Pour quiconque lit les témoignages donnés et la sentence du juge, il est impossible de ne pas croire à sa culpabilité, dit Edouard.

—Dieu du ciel! exclama Violette, ayez pitié de moi. Qui croire, mon Dieu, qui croire? Pourtant, non, non, c'est impossible.... Paul n'est pas coupable...

—Nous pourions peut-être nous procurer les pièces du procès, dit Rodolphe.

—Mais je les ai à ma chambre, du moins, j'ai les témoignages les plus importants, je monte les chercher, dit Edouard en sortant.

Violette demeura accablée sous le poids de sa douleur. Bien déterminée dans son silence à nier quand même la faute de son fiancé, elle se répéta en elle-même qu'il y avait un monstre dans toute cette affaire, mais que ce n'était pas son Paul bien-aimé.

Edouard était descendu tenant dans ses mains le bordereau que lui avait remis Rodolphe.

—Voici quelques citations importantes de l'adresse du juge aux jurés, dit-il, lisons-les en compagnie:

"Dans la nuit du 15 novembre, un homme du nom de Martin a été trouvé mort assassiné. De la victime à l'assassin, il y a loin, et malheureusement la nuit favorise si bien le malfaiteur, qu'il échappe souvent au châtiment. Dans ce cas-ci, la Providence semble être intervenue en livrant à la justice, mais trop tard, hélas! pour déjouer le projet sinistre, l'accusé en cette cause à qui une lettre du meurtrier était adressée.

"Le porteur de cette lettre en ignorai le contenu, et il a agi innocemment dans toute cette affaire. Le complice assassin crut sage de lui confier la missive et de se retirer lâchement des lieux. Dieu a permis que ce messager, intermédiaire inconscient entre deux malfaiteurs, fût un disciple de Bacchus, un rôdeur retardataire de la nut qui, le matin, assiste au lever du soleil dans une cellule. On découvre sur lui la lettre adressée à l'accusé et conçue ainsi:

"Monsieur, mon oeuvre est accomplie, le coup fatal est porté. J'ai en effet rencontré à l'endroit indiqué la personne que je reconnus comme celle dont vous m'aviez donné le signalement. Après une courte lutte acharnée, l'homme est tombé, mais craignant qu'un seul coup ne causât qu'un étourdissement temporaire, j'en portai un deuxième qui lui défonça le crâne. Votre Martin est sûrement mort!"

"Ce n'est donc pas le prisonnier qui serait le meurtrier. Messieurs les jurés, vous examinerez avec attention ce qui a été dit et prouvé au cours de ce procès, sur la camaraderie singulière qui existait entre la victime et l'accusé. Considérez sérieusement les témoignages qui ont été donnés par les employés du même bureau où travaillaient Martin et le prévenu, au ministère des Travaux Publics. Des témoins ont juré que l'accusé affectait beaucoup de dévouement pour la victime Martin qui dirigeait le bureau, et qu'à maintes reprises, on le surprenait dérobant les documents importants, qu'il jurait ensuite n'avoir jamais touchés.

"Martin était un employé fidèle, honnête, au service du gouvernement depuis 40 ans, mais son grand âge—il avait 65 ans—ne lui permettait plus d'accomplir ses fonctions avec la même vigueur. Paul Goulier, le prisonnier à la barre, était son assistant. Vous aurez à démêler l'énigme de sa conduite à l'égard de Martin à qui il manifestait de l'amitié, tout en lui causant des misères et des embarras sérieux, avec la circonstance qui l'amène devant les tribunaux comme complice d'assassinat. Il a fait application pour remplacer Martin, qu'il avait espérer en vain faire mettre à la retraite. On répétait encore qu'il était fiancé, qu'il disait attendre une meilleure position avant de contracter mariage.

"Enfin, messieurs, en face de tous ces faits souvent accusateurs, vous aurez à vous demander s'il est raisonnable de croire que le prisonnier désirât la disparition de la victime Martin; si les témoignages que vous avez entendus sont suffisants pour produire une certitude absolue de sa participation au crime ....

—Messieurs, si vous êtes unanimes, quel est votre verdict? dit le greffier.

Les douzes jurés répondirent:

"Coupable de complicité."

—Je vais vous lire maintenant la sentence du juge, dit Edouard:

"Paul Goulier, levez-vous et que Dieu vous donne le courage d'entendre prononcer votre sentence.

"La Cour approuve le verdict rendu contre vous comme fondé sur une preuve irrécusable de circonstances démontrant votre culpabilité.

"Jusqu'à cet acte infâme, votre vie simple offrait des moeurs franches, un coeur droit, un esprit aimable; mais le délit auquel vous avez coopéré, vous met au rang des plus grands criminels et vous devez subir un châtiment proportionné à la grandeur de votre crime. L'ardent désir du succès et votre ambition ont obscurci votre âme, et votre coeur devenu pervers, a trouvé des charmes aux efforts que vous tentiez pour réussir; les actions viles et révoltantes ont été les moyens que vous avez employés pour atteindre votre but. Abjurant vos vertus pour l'amour du gain et l'espoir d'une position meilleure, votre envie n'a plus connu de bornes et a échappé à l'influence du sentiment d'humanité qu'il y a dans toutes les âmes.

"Le meurtrier, votre complice, échappe à la justice humaine, mais il n'échappera pas à celle de Dieu.

"Paul Goulier, vous serez retenu dans la prison commune jusqu'au 15 avril, jour où vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu vous soit en aide."

Tous avaient écouté avec attention la lecture de ces pièces. De temps en temps, le curé et Madame Monteil levaient les yeux sur Violette qu'un silence de mort tenait paralysée dans son fauteuil. Rodolphe interrogea du regard la jeune fille pour deviner l'impression qu'avait produite chez elle l'exposition des témoignages établissant la culpabilité certaine de Paul. Une pâleur mortelle répandue sur la figure de la jeune fille et une expression étrange de ses traits immobiles, firent naître chez lui le pressentiment d'une défaillance. L'on accourut; elle était privé de sentiment. La vie semblait se retirer doucement de son corps insensible.....

Quelques instants après, elle s'écria dans le délire:

—Scélérat! scélérat!!....

Rodolphe bondit de joie, croyant que ces mots s'adressaient à Paul, qu'elle stigmatisait ainsi dans son mépris.

—Ma chère soeur, dit le curé, le but est atteint, mais surveille bien ta fille; le choc peut avoir des suites fâcheuses. Edouard, prend bien soin de ta soeur, elle passera probablement une nuit fiévreuse et agitée. Ne manquez pas d'appeler le médecin demain, car dans l'état de sa faiblesse où elle est, il y a peut-être lieu de s'alarmer: sa vie n'est plus qu'un souffle et ne tient qu'à un fil.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE CORSETS ET CHAPEAUX
est sans contredit celui qu'exhibe
Mme BELLEHUMEUR
(nee Lena Lalumiere)
Edifice de l'ancien Hotel de ville rue Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.
c13o

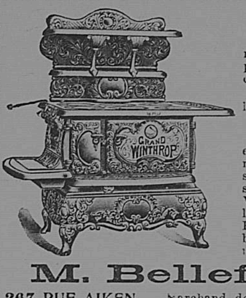

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commendes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis ...
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13
Prenez l'Elévateur

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

TROUVE NOYE

On croit que la victime est M. Alexandre McCormick de North Chelmsford

M. Wood, de North Chelmsford, passait, hier soir, dans le bois bordant l'ancien chemin de Nashua, lorsqu'il vit dans un ruisseau qui se décharge dans la rivière Merrimack, flottant la tête en bas, un corps qu'il crut être celui d'un homme. Il était à peu près 7 heures dans le temps. M. Wood avertit immédiatement M. Wotton, constable du village, et téléphona à M. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville.

M. Molloy appela le poste de police et il reçut instruction d'envoyer chercher le cadavre, qui fut transporté à sa morgue.

Le cadavre a dû séjourner une semaine durant environ dans l'eau, et il commençait à se décomposer. Rien dans les habits du noyé n'a pu contribuer à établir son identité.

L'on pense que l'homme serait tombé à l'eau et se serait noyé avant qu'il put être secouru. L'endroit où il a été trouvé flottant par M. Wood est passablement éloigné du plus proche chemin.

L'individu était vêtu de noir et portait une chemise barrée. Il était chaussé de grosses bottines. L'on a trouvé dans ses poches un portefeuille contenant un cent, un canif et un mouchoir.

Deux dames de North Chelmsford sont venues à la morgue de M. Molloy, ce matin, et elles ont cru reconnaître les traits de M. Alexander McCormick, âgé de 45 ans, à peu près.

On a téléphoné à M. Howard McCormick, le frère de ce dernier, qui demeure à North Andover, et l'on espère pouvoir s'assurer de l'identité du défunt.

ASSEMBLEE POLITIQUE

Deux rallies republicains tenus hier soir

M. AMES LE CANDIDAT AU CONGRES, ADRESSE LA PAROLE AUX DEUX ENDROITS

Il demande à tous les républicains de combattre dans la présente lutte

Les républicains de la ville ont ouvert la campagne électorale hier soir par deux assemblées qui ont été tenues, l'une dans le quartier 4 et l'autre dans le quartier 5.

Le colonel Butler Ames, candidat au congrès, a parlé dans les deux assemblées et a été fort applaudi.

L'assemblée du quartier quatre a eu lieu au Richardson House, sous la présidence de M. William Hounsell, président du comité de ville républicain. Parmi les orateurs, il y avait MM. McKinley, Smith et Ripley.

Dans son discours, le colonel Ames a fait appel à tous les électeurs républicains du 25e district, leur demandant de soutenir le candidat à la législature, M. Ripley de Chelmsford.

Le candidat a aussi parlé des trusts et a affirmé que les démocrates y avaient plus travaillé. A la dernière session du congrès, M. Havemeyer, chef du trust du sucre, a fait baisser de 25 pour cent le droit sur le sucre importé, droit qui avait été établi pour protéger l'industrie naissante du sucre de betteraves dans l'ouest.

M. George W. Capron a présidé l'assemblée du quartier 5. En outres du colonel Ames, MM. Sydney A. Bull de Billerica et William T. Sheppard, ont adressé la parole.

M. Ames a dit qu'il ne faut pas se laisser prendre aux déclarations de M. Sparks qui assure qu'il fait la lutte du pauvre homme. "Il n'en est rien du tout. M. Gaston, déverse ses richesses sur le district, on assure qu'il a mis $5,000 à la disposition de M. Sparks. Nous faisons une lutte dans laquelle tout le parti républicain doit se lever en masse."

NOUVEAU BUREAUX

M. F. P. Rivet, avocat, juge de paix et notaire public, annonce à ses clients qu'il a transporté son étude du No 65 rue Merrimack au No 45 de la même rue, chambre 41. Les nouveaux bureaux de M. Rivet sont dans l'édifice Hildreth, à l'ouverture de la rue Central le centre d'affaires de Lowell.
jno.

COMBATTRE LE FEU

L'association du fonds de secours pour les pompiers a retenu les services de Charles T. Hill, de New York, qui donnera une conférence illustrée sur la manière de combattre le feu, lors du bal des pompiers, la veille du Thanksgiving. Qu'on se le dise.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

LA TERRE TOURNE

FLAMMARION LE DEMONTRE EN REPETANT L'EXPERIENCE DE FOUCAULD

Plus de 5000 personnes assistent à 2 heures cette après-midi à cette démonstration

Paris, 22—M. Camille Flammarion, fameux astrologue, en présence des officiers du gouvernement, les plus grands savants du pays et 5000 spectateurs, au Panthéon, à 2 heures, cette après-midi, a donné la seule preuve visible de la rotation de la terre.

On avait jamais fait de démonstraton depius Foucauld, en 1851. La preuve est faite au moyen d'une pendule.

M. Flammarion avait attaché une pesée de soixante-deux livres au dôme du Panthéon. Cette pendule était suspendue au bout de huit verges de fil de fer. La pendule a été mise en mouvement par Flammarion lui-même, et à chaque allée et venue de 16 secondes, elle déviait de un dixième de pouce dans une direction opposée au mouvement réel de la terre. Après quelque temps, la déviation devint apparente, et tous les spectateurs poussèrent alors un immense cri d'enthousiasme. Flammarion a dit après la démonstration:

"L'expérience est la plus grande leçon qui ait jamais été donnée en astronomie populaire, et nous voyons de nos propres yeux que nous habitons une planète mouvante et que nous sommes citoyens des cieux tout comme les habitants de Mars."

DRAME DE LA JALOUSIE
(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 22 — George Slager, résidant dans la banlieue de la ville, a égorgé sa femme et s'est ensuite coupé le cou, à 9 heures ce matin, dans un accès de jalousie. Tous deux mourront de leurs blessures.

UN ATELIER MODELE

Les hommes les plus difficiles trouveront satisfaction à l'atelier de M. Labatte, tailleur fashionable No 72 rue Cabot. Ouvrage de première classe, réparages, repassages, nettoyage, etc., à bas prix.
jno

LES LOIS DE LA CHASSE

M. Nathaniel Wentworth, commissaire des pêcheries et de la chasse, fait observer strictement les lois de la chasse dans le New Hampshire. Dernièrement, il a arrêté MM. W. H. Sullivan et Charles Coburn, de Lowell, qui voulaient transporter du gibier hors de l'Etat. Il les a conduits devant le juge Cochrane, de Windham, qui les a condamnés chacun à $24 d'amende.

MAUVAISE CHUTE

M. Patrick J. Hale, de cette ville, s'est tué à South Natick, hier, en tombant du haut d'une grue.

On l'a relevé sans connaissance, et il est mort quelques minutes seulement après l'acident.

On demande

Des Canadiens pour travailler dans une manufacture de Hooksett, N. H., bons salaires. Des familles canadiennes preferees. La compagnie fournira aux familles de bons logis de 7 chambres pour $5 par mois. Pour informations s'adresser immediatement a J. A. Lavigne, 393 rue Market.

M. T. G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, VISITE AUJOURD'HUI BEMIS ET WALTHAM. IL SERA DEMAIN A SALEM.

VENDREDI LE 24

TELLE EST LA DATE A LAQUELLE SE REUNIRA LA COMMISSION D'ARBITRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — Le Président Roosevelt a appris avec plaisir hier après-midi la décision de la convention des mineurs au sujet de la grève. Un peu avant trois heures, il a reçu de Wilkesbarre un télégramme, signé par John Mitchell, dans lequel il était dit que la grève était levée.

Immédiatement après, le président a envoyé le télégramme suivant à M. Mitchell:

"Sur réception de votre télégramme de ce jour, le président a convoqué la commission qui s'assemblera ici vendredi, le 24 courant, à 10h. a. m."

Déjà des télégrammes ont été envoyés aux membres de la commission, les invitant à se rendre ici pour demain avant-midi.

Dès que l'organisation sera complétée, les commissaires se rendront en corps auprès du président et on croit que M. Roosevelt profitera de l'occasion pour leur donner ses instructions. Il formulera peut-être, en outre, une lettre dans laquelle il donnera aux membres de la commission un plan pour en arriver plus vite à une entente.

La première chose à faire, ce sera d'entendre les plaintes et il est probable qu'il y aura plusieurs enquêtes tant ici, qu'à Wilkesbarre et à New York. Quand les partis intéressés auront été entendus, chaque membre de la commission aura une copie des témoignages rendus et lorsque la commisison aura fini son ouvrage, elle fera son rapport au président.

Tamaqua, 22—Bon nombre de mineurs ont repris l'ouvrage, ce matin, et l'on s'attend à ce que demain tous les anciens employés seront à leurs postes. La galerie no 6, à Coaldale, sera de nouveau mise en opération demain.

A Lansford et Sumnit Hill, on a célébré la fin de la grève par des processions aux flambeaux et des feux de joie. Pendant la célébration à Coaldale, un soldat du sixième régiment s'est pris de querelle avec des nonunionistes et il a reçu une balle mortelle dans le cou.

Mahonoy City, Pe, 22—La nouvelle de la fin de la grève a été le signal d'une grande fête à laquelle tous les mineurs, tant jeunes que vieux, ont pris part.

A Gilberton, hier soir, on a fait sauter la demeure de Asby Balliet et de Malachi Hulliham, deux non-unionistes, mais personne n'a été blessé.

LES ILES DANOISES

LE LANDSTHING REPOUSSE LE TRAITE EN VERTU DUQUEL ELLES DEVAIENT ETRE CEDEES AUX ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Une dépêche de Copenhague dit que le Landsthing a rejeté aujourd'hui en deuxième lecture le projet de loi concernant la ratification du traité de cession des îles danoises occidentales aux Etats-Unis par le Danemark. Le vote a été de 32 à 32. Une démonstration populaire a eu lieu à l'annonce de cette nouvelle.

WILLIAM HOOPER YOUNG

Il comparait en cour ce matin et son procès est remis à plus tard

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — William Hooper Young, le meurtrier supposé de Mme Annie Pulitzer, a comparu devant le juge Corving ce matin, à une session générale. Le juge Coring plaida non coupable, au nom du prisonnier et Young fut reconduit aux Tombs.

QUATRE HOMMES TUES

Et plusieurs autres sont blessés dans une acierie

(Service spécial de L'Etoile)

Harrisburg, Pe, 22 — Quatre hommes ont été tués et plusieurs autres gravement blessés par la chute d'un lourd madrier aux acieries de la compagnie Pennsylvania.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pas de Reparations

Le conseil de ville ne veut pas voter $3,500 pour réparer les écuries municipales

La chambre des échevins et le conseil de ville ont eu chacun une séance, hier soir. Le veto du maire sur lo'rdre de $2,800 pour réparations au pont de la rue Bridge a été appuyé et l'on a aussi approuvé le transfert d'une somme de $2,500, appropriée à cette fin, au lieu de la réparation de trottoirs.

Le conseil a voté en concurrence l'emprunt recommandé pour les réparations à la rue Parker.

CHEZ LES ECHEVINS

C'était une assemblée spéciale que les échevins tenaient, hier soir, à l'hôtel de ville. Il était 8.45 heures quand l'assemblée fut ouverte par Son Honneur le maire Badger.

Plusieurs pétitions furent lues et référées aux comités. Le veto du maire sur le crédit de $2,800 pour réparations au pont de la rue Bridge fut pris en considération. M. Badger parle contre l'emprunt parce qu'on a déjà emprunté plusieurs sommes cette année. Il suggère d'approprier à la fin de réparer le pont une somme de $2,500 déjà votée pour les réparations de trottoirs.

Le veto est appuyé et M. Derby parle en favaur du transfert proposé; mais la question est laissée en suspens en attendant que la chambre basse se décide.

On décide d'avoir les élections d'Etat le 4 novembre. Il faut prendre une telle décision tous les ans, parce que la ville doit payer les comptes.

On adopte un ordre demandant que l'on vote aux élections de la ville plutôt qu'aux élections d'Etat pour la nomination d'une commission des parcs. M. Derby, qui a présenté cet ordre, explique qu'il faudra un bulletin séparé qui coûtera $100 à la ville, si on vote sur cette question aux élections d'Etat. Comme cette décision n'entrera en vigueur que l'année prochaine, on épargnera cette dépense en faisant prendre le vote au mois de décembre seulement.

On prit ensuite un Deo Gratias, et à 10 heures, les échevins se réunirent encore et adoptèrent l'ordre transférant les $2,500. Après un autre Deo Gratias de cinq minutes, on décide d'accorder l'usage gratuit de la salle Huntington à l'Evening High School Alumni pour une soirée.

La chambre s'est ajournée à 10 h. 10.

CHEZ LES CONSEILLERS

Les conseillers ont eu une assemblée régulière et ont voté en concurrence l'ordre de $4,850 pour les réparations à la rue Parker.

La communication du bureau de police demandant de faire rédiger un nouveau règlement est acceptée.

L'ordre pour la reconstruction de l'édifice incendié à la cible a été passé tel qu'amendé par la chambre des échevins.

L'ordre conjoint fixant les taux de location de la salle Huntington est passé en concurrence avec la chambre des échevins; ces derniers ayant enlevé la partie de l'ordre demandant un plancher protecteur.

On appuie aussi le veto du maire à l'ordre de $2,800 pour les réparations au pont de la rue Bridge et le transfert du crédit de $2,500 est accepté.

Un ordre conjoint accordant l'usage gratuit de la salle Huntington au Mount Pleasant Club est adopté.

M. Roache propose la nomination d'un comité qui organisera un bal dont les récettes seront appropriées au secours des pauvres.

La motion est adoptée par un vote de 10 à 13, et M. Pickering donne avis qu'il demandera réconsidération à la prochaine assemblée.

L'ordre demandant le pavage uni de la rue Kirk est revenu devant l'assemblée pour reconsidération. L'ordre a été perdu.

L'ordre de $3,500 pour réparations à l'aile droite des écuries de la ville ~~est perdu.~~

On accorde l'usage gratuit de la salle Huntington au Lowell High School Alumni et aux filles du High School. L'assemblée s'est ajournée à 10 heures et quelques minutes.

INCENDIE MONSTRE

Nombreuses pertes de vie a Chicago ce matin

L'établissement de la Corn Products réduit en cendres

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 22 — Douze hommes ou plus de tués, trois fois autant de blessés et des pertes pour plus de $500,000, tels sont les résultats de l'incendie qui a détruit hier soir un peu avant minuit, six bâtisses immenses qui faisaient partie de la Corn Products Company sur la rue West Taylor, près de la rivière Chicago.

Un vent fort soufflait alors et des brandons ont été transportés au loin, communiquant le feu en plusieurs endroits et tenant occupés les pompiers qui n'étaient pas de quart à l'incendie principal.

Jusqu'ci on a retiré des débris les cadavres calcinés de M. Edward Sheinke et deux inconnus.

Les blessés:

FRANK MOORE, glissa le long d'un chéneau, contusions et brûlures. Transporté à l'hôpital du comté.

JOSEPH RUKES, 36 ans, commis dans un magasin de marchandises sèches; fracture de la jambe droite et blessures internes.

JOHN BUTKOS, sauta dans le filet de sauvetage, mais passa à travers.

PAUL KURIS, passa à travers du filet de sauvetage.

JOHN TUCKER, tomba du viaduc de la rue Taylor, hanche fracturée.

HOMME NON IDENTIFIE, blessures au cuir chevelu et contusions.

JEUNE GARÇON, revêtu d'un jumper et d'overalls, transporté à l'hôpital du comté.

HOMME NON IDENTIFIE, 25 ans, contusions et presque asphyxié.

GREGOR GRETALSKI, 45 ans, contusions et asphyxié.

PAUL KRUKRIE, 32 ans, blessures sur le corps et asphyxié.

A 8 heures ce matin, les officiers de la brigade et les policemen disaient qu'il y avait encore huit cadavres dans les ruines.

On ne connait pas les noms des disparus. On a établi leur identité par des médailles numérotées qu'ils portaient sur la poitrine.

On ne connait pas la cause de l'incendie qui a pris naissance en arrière de l'édifice, au rez-de-chaussée. La maison était en ruines 20 minutes après qu'on eut sonné l'alarme.

Dix hommes étaient à l'ouvrage dans le rez-de-chaussée et à peine étaient-ils sortis qu'une explosion formidable se produisit au premier étage, communiquant les flammes aux étages supérieurs.

Il y avait trente-quatre hommes employés au cinquième et avant qu'ils aient pu s'échapper, toutes les issues étaient bloquées. Pris de panique, ils se ruèrent vers les fenêtres et se mirent à crier au secours. A l'arrivée des premières échelles, la fumée était si épaisse que les pompiers ne se guidaient que par les cris désespérés des pauvres ouvriers.

Le capitaine Cunningham fit tendre les filets et approcha ses hommes le plus possible de l'endroit d'où venaient les cris. Les cinq premiers hommes qui sautèrent se blessèrent assez sérieusement. Ils furent mis de côté en attendant l'ambulance.

Les deux suivants sautèrent à côté du filet et vinrent donner avec violence contre le sol. On les ramassa morts.

Bientôt d'autres compagnies de pompiers arrivèrent en réponse à l'alarme générale. On plaça les échelles contre les murs de la maison en feu et ce qui restait d'ouvriers suspendus aux fenêtres furent descendu.

M. Frank Moore, qui était au troisième étage, s'est laissé glisser le long du tuyau et a dit en arrivant à terre qu'il pensait que tous ses camarades avaient péri. Pendant ce temps, 100 hommes s'étaient sauvés du bâtiment principal.

Ce qui ajoutait encore au danger, c'est qu'il y avait 150 barils d'huile en entrepôt. Une partie des pompiers a travaillé tout le temps à préserver cette huile.

A 200 pieds il y avait la chambre aux empois, une aile à un étage en brique avec toit en bois.

Les treize étages de l'édifice étaient enveloppés de flamme. Cinquante mille personnes ont été témoins de ce spectacle imposant.

Les trains du Pennsylvania, Chicago & Alton ont été retardés pjendant des heures, ainsi que ceux de plusieurs autres lignes.

La cause du feu est inconnue, mais on pense qu'il a pu être causé par la combustion spontanée de la poussière des moulanges à blé-d'inde.

L'établissement de la "Corn Products" est le deuxième du monde par l'importance. Il n'y a que celui de Peoria, appartenant à la même compagnie qui le surpasse. Il produit plus d'un million de livres de sucre par année, ce qui est plus que la production réunie de toutes les fabriques du monde en-dehors des Etats-Unis.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Une scène tumultueuse au sujet de la question irlandaise

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Une scène tumultueuse a eu lieu aujourd'hui à la chambre des communes. Les députés irlandais ayant fait une nouvelle demande d'une journée pour discuter les griefs de l'Irlande, Sir Henry Campbell-Bannerman, le leader libéral, appuya la demande, mais le premier ministre Balfour répliqua que le soi-disant parti irlandais n'était qu'une faction.

M. Thomas Power O'Connor, député de la division Scotland et Liverpool, se leva précipitamment et protesta en disant que son parti représentait une nation et que le langage du premier ministre était une insulte.

Des applaudissements éclatèrent sur les banquettes des députés irlandais.

M. William O'Brien, député de Cork, entra en scène et demanda à M. Balfour s'il avait lu le message amical du Président Roosevelt à la convention de la Ligue irlandaise qui a lieu actuellement à Boston et si l'on devait comprendre que l'Angleterre n'était pas disposé à prendre des leçons de sagesse du président des Etats-Unis relativement aux affaires d'Irlande.

L'orateur rappela M. O'Brien à l'ordre, mais ce dernier persista pour avoir une déclaration ce à quoi l'orateur répondit en disant que cette interpellation était hors de question.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crème Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN MARCHAND PRATIQUE

Un marchand de nouveautés de Chicago vient d'inaugurer un nouveau mode de réclame pour la vente de jouets. Il a fait aménager devant son magasin un parc en miniature et une salle pour les enfants où ceux-ci peuvent gratuitement se livrer à toutes sortes de jeux. Les enfants jouent donc, pendant que les mamans font leurs emplettes. Mais quand il s'agit de s'en aller, l'enfant ne veut plus se séparer de son jouet. Il faut donc éviter les cris, acheter le bibelot en question. Quelquefois aussi, quand l'objet est fragile, l'enfant le casse: il faut alors le rembourser!

Le magasin est enchanté de son idée: les enfants aussi! Il n'y a que les mamans qui protestent quelquefois!

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Lord Kitchener pourrait bien entreprendre une autre campagne prochainement si la situation s'aggrave dans le Somaliland. Il est actuellement en route pour l'Inde où il a été désigné comme remplaçant du vice-roi, lord Curzon.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FRAIS DANS L'EST DU MAINE; PLUS CHAUD DANS LE VERMONT. VENT FRAIS DU NORD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 23 OCTOBRE 1902. — NO. 127.

L'exploitation reprise

La plupart des mines remises en exploitation ce matin

La Lehigh Valley refuse de recevoir les hommes et dit que Mitchell ne lui dictera pas son devoir

Wilkesbarre, Pe., 23—Les mines se sont ouvertes, ce matin, à 7 heures, c'est-à-dire que les grévistes sont tous retournés à l'ouvrage ce matin, mais on ne pense pas qu'il sorte beaucoup de charbon des galleries, cette semaine. Vers le milieu de la semaine prochaine, les mines fourniront à peu près la moitié de leur production ordinaire de charbon.

Des milliers d'ouvriers sont allés redemander leurs positions, hier, mais beaucoup d'entre eux ont été désappointés, spécialement ceux qui travaillaient aux pompes et les mécaniciens. Beaucoup de ceux qui ont travaillé dans les mines pendant la grève ont abandonné l'ouvrage et sont retournés dans leurs foyers. On pense qu'avant longtemps tous les grévistes seront réinstallés dans leurs anciennes positions.

On a continué dans plusieurs villages de la vallée Wyoming les fêtes à l'occasion de la fin de la grève.

Le président Mitchell travaille actuellement à préparer la cause des mineurs, qu'il plaidera devant la commission spéciale d'arbitrage nommée par le président. Il comparaîtra devant ce tribunal, et aura de nombreux assistants. Il n'a pas voulu parler, hier, mais tout indique qu'il est satisfait de la tournure qu'ont prise les choses.

PAS DE CONTRAT

Shenandoah, Pe., 23—Les hommes qui sont allés demander de l'ouvrage à la Mill Creek Coal Company, mine Vulcan, hier, ont reçu avis qu'ils ne seraient pas mis à l'ouvrage avant d'avoir signé un contrat. Quelques-uns ont signé le contrat, mais beaucoup sont retournés chez eux, refusant de prendre cet engagement. M. Hazleton, surintendant de la mine, dit qu'il demande aux grévistes de signer un contrat pour lequel ils s'engagent à ne pas empêcher les non-unionistes de travailler.

Quelques hommes ont déclaré hier qu'ils ne signeraient pas ce contrat.

LES POMPES EN OPERATION

Pottsville, Pe., 23—Les ouvriers préposés aux pompes, les mécaniciens et d'autres ouvriers sont déjà à l'ouvrage et ont préparé la reprise des travaux aujourd'hui pour tous les mineurs. Les travaux sont commencés depuis hier dans les mines Indian Ridge, à Shenandoah.

TOUS ACCEPTENT

Washington, 23—Le président a reçu des lettres d'acceptation de tous les membres de la commission d'arbitrage pour la grève de l'anthracite. Tous ont exprimé le désir d'être présents à la séance préliminaire de vendredi matin.

ENCORE DES EXCES

Pottsville, Pe., 23—Les résidences de Mme Harry Schrodding et de M. Chs. Shiery, à Port Cadeon, Pe., ont été fortement endommagées par des explosions de dynamite, hier matin. La maison de M. Peter Weaver aurait eu le même sort, mais la mèche n'a pas brûlé jusqu'au bout.

Les deux fils de Mme Sshrodding, MM. Shiery et Weaver sont des non-unionistes.

LE PRIX DU CHARBON

New York, 23—On a vendu du charbon anthracite pour $12 et $10 la tonne, hier, bien que le prix du marché fut de $15. Les marchands n'ont pu obtenir ce prix. On continue à distribuer du charbon pour 15c le seau aux pauvres de la ville.

NON-UNIONISTES ATTAQUES

Scranton, Pe., 23—Une foule de non-unionistes, employés dans la mine Dodge, a été attaquée, hier soir, par des grévistes, comme ils quittaient l'ouvrage. Plusieurs d'entre eux ont reçu des blessures graves. On pense que les non-unionistes étaient au nombre de 50, plusieurs quittaient pour de bon, emportant leurs outils avec eux. Quand l'attaque a été faite, les non-unionistes se sont enfuis dans toutes les directions. Trois, dont on a pu se procurer les noms, ont reçu des blessures graves à la tête et au corps, et l'on dit qu'un homme a été jeté dans la rivière Lackawanna. Les trois blessés ont été transportés à l'hôpital Lackawanna. Il n'y a pas eu d'arrestation et les manifestants se sont dispersés à l'arrivée de la police.

ILS RETOURNENT A L'OUVRAGE

Wilkesbarre, Pe., 23—Des centaines de mineurs retournent à l'ouvrage dans toute la vallée, aujourd'hui, et un grand nombre de non-unionistes abandonnent les mines plutôt que d'entrer en conflit avec les anciens ouvriers. Il n'y a pas eu de trouble de rapporté encore.

LA MILICE A GILBERTON

Mahanoy City, Pe, 23 — Par suite des attentats avec dynamite commis contre les non-unionnistes, à Gilberton, le lieutenant colonel Corbitt, commandant du 14e régiment, a envoyé trois compagnies de miliciens dans ce village un peu avant minuit hier soir, pour maintenir l'ordre.

Ce sont les compagnes H, D et E. La première compagnie s'est rendue par train spécial et les autres se sont rendues à pieds. Un message arrivé aux quartiers généraux, venant du major Fowler, rapporte que tout est tranquille.

Le major Ewing, commandant les compagnies A et G, a été envoyé à Gilberton ce matin. On pense que les troupes s'en reviendront ce soir.

Dans la division que M. Reese Tasker surveille pour la Philadelphia & Reading Coal & Iron Company, il n'y a pas un seul puits en exploitation ce matin, bien que les hommes soient venus reprendre l'ouvrage. Cela est dû au manque de préparation. On ne s'attend pas à ce que les travaux reprennent avant lundi. Les districts de Shenandoah et de Ashland sont dans la même condition. Les chauffeurs, les forgerons, les réparateurs et les menuisiers n'ont pas eu de difficulté à obtenir leurs anciennes positions. Autant qu'on a pu s'en enquérir, il n'y a pas un seul homme de ces métiers à qui on a refusé de l'ouvrage.

DIFFUCULTES A LA PARTHER CREEK

Tamaqua, Pe, 23 — L'inattendu est arrivé ce matin aux mines de la Panther Creek Valley. Des milliers d'employés sont venus s'offrir pour travailler, mais les sous-shérifs ont refusé des laisser entrer dans les mines, disant qu'ils n'avaient pas reçu d'instruction à cet effet. Les hommes furent frappés d'étonnement et plusieurs discussions animées se sont soulevées au sujet de l'attitude de la compagnie. Il n'y comprennent rien et quelques-uns ont déclaré que quand la Lehigh Coal & Navigation Company les appellera à l'ouvrage, ils rencontreront la même attitude de la part des ouvriers. Ils iront à l'ouvrage quand bon leur semblera et l'union est prête à les supporter.

Un directeur de la Lehigh Coal & Navigation Company a expliqué la position prise par la compagnie en n'admettant pas les grévistes à l'ouvrage.

"L'année prochaine, dit-il, nous nous attendons à des troubles et à de petites grèves. Il nous faut nous protéger et affirmer notre autorité à la minute que les hommes retourneront à l'ouvrage.

"En ne mettant pas les mines en opération ce matin, les propriétaires veulent simplement démontrer que ce n'est pas M. Mitchell qui va conduire chez eux.

"Les hommes reprendront l'ouvrage quand la Lehigh Coal & Navigation Company sera prête à leur en donner."

On est très indigné de cette décision et on s'attend à de graves difficultés.

Tous les grévistes ne sont pas considérés comme les employés de la compagnie et ils devront redemander leurs positions individuellement.

Scranton, Pe, 23 — Presque toutes les mines de la région se sont ouvertes ce matin, mais beaucoup ont dû arrêter les travaux à cause des éboulements et des inondations.

A la mine Bellevue, les ouvriers qui reprenaient l'ouvrage ont refusé de descendre dans les puits avec les "scabs".

AVIS AUX FORTS A BRAS

Tamaqua, 23 — La Lehigh Coal & Navigation a affiché l'avis suivant, à midi, aujourd'hui:

"Toute personne travaillant pour cette compagnie se rendant coupable de menaces ou de mauvais traitements envers aucun des employés durant la grève, ou envers leur famille sera immédiatement congédié."

TRAGIQUES INCIDENTS

Shamokin, Pe, 23 — Les deux tiers des mines, entre cette localité et Mont Carmel, ont été réouvertes ce matin. Plusieurs des anciens, ingénieurs, chauffeurs et contremaîtres, ont été repris. Une explosion s'est produite à la Reading Alaska. Robert W. Mowrie et Aaron Dreber, résidant à Mont Carmel, ont été gravement brûlés par le gaz. L'on craint que six mineurs, qui étaient dans l'intérieur de la mine n'aient péri.

Au cours d'une querelle entre le caporal John Bradshaw et le soldat Joseph Mans, du 10ème régiment, hier soir, ce dernier a coupé la gorge à son camarade. La blessure est grave.

LA SEANCE PRELIMINAIRE

Washington, 23 — Le colonel Carroll D. Wright, commissaire du travail et secrétaire de la commission d'arbitrage qui s'assemblera ici, demain, a dit que les commissaires siégeront temporairement à la Maison Blanche. Le Président Roosevelt, après les formalité préliminaires, fera ses suggestions, puis la commission ira siéger au bureau du commissaire.

LONGUE AGONIE

(Service spécial de "L'Etoile")

Danielson, Ct., 23 — Après avoir été privé de ses sens pendant 36 heures, le congressman Charles A. Russell, est décédé ce matin à sa résidence de Killingly, vers 9.30. Sa femme et ses deux enfants étaient à son chevet.

TROUVE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Norwich, N. Y., 23 — Le corps d'un homme que l'on suppose être Frank Murray, de Binghamton, a été trouvé dans le chemin, près d'ici hier après-midi, la face enfouie dans la boue. La mort a été causée par la suffocation. On pense que l'individu a eu une faiblesse et est tombé sur la voie.

$20,000 EN FUMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me, 23 — La manufacture de la F. O. Bailey Carriage Co., a été partiellement détruite par le feu ce matin. Plusieurs automobiles, voitures et appareils d'écurie ont été détruits. Les pertes sont de $20,000 couvertes par les assurances.

CONDAMNE POUR CONCUSSION

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — Lawrence Gregg, ancien commis de la Carnegie Stell Company, a comparu dans la cour Old Bailey aujourd'hui, sous accusation de concussion au montant de £25,000, au détriment de la compagnie pour laquelle il travaillait. Il a été condamné à cinq ans de prison.

NOUVELLES DE SALEM

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 23 — Les funérailles de M. Joseph Cheney, décédé lundi soir, ont eu lieu ce matin. Le défunt laisse son père et sa mère, deux soeurs et un frère.

— Il pleut à boire debout à Salem.

— Les funérailles de M. Alphonse Léveillé ont eu lieu la semaine dernière à Salem.

GROS INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 23—Un incendie qui a éclaté ce matin dans l'établissement de J. J. Lenhart, 241 rue North Water et 224 North Delaware avenue, a complètement détruit cet établissement et endommagé les établissemetns environnants qui appartiennent à Halpen, Green & Co., groceries en gros; A. & H. C. Knowlton & Co., manufacturiers de chaises; Franklin F. Trainor & Co., manufacturiers de balais; Parke & Grace, marchands de bouteilles, et William King & Co., et Thornton Barnes, épiciers en gros.

Les pertes sont estimées à $100,000 en chiffres ronds.

ATTENTAT A LA VIE DU SULTAN

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 23 — Le Tageblatt publie une dépêche de Constantinople disant qu'un attentat à la vie du sultan a été commis. Un Bulgare déguisé en fonctionnaire du palais serait l'auteur de cet infernal projet. Les gardes d'Abdul Hamid sont intervenus à temps et ont capturé l'assassin.

NAVIRE ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Wilmington, Del., 23 — Le 7 mats "Thomas W. Lawson", de Boston, le plus gros vaisseau du monde, s'est échoué ce matin à Edgemow Flatts, rivière Delaware, pendant qu'il était remorqué par le Somers & Smith. Le navire avait une cargaison de 7,600 tonnes de charbon. On espère le remettre à flot à la marée montante cet après-midi.

ROOSEVELT AU PARLEMENT FRANÇAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 23 — A la chambre des députés, aujourd'hui, le nom du Président Roosevelt a été acclamé avec enthousiasme, lorsque M. Jaurès, parlant de la grève des charbonniers français, a engagé le gouvernement à suivre l'exemple du premier magistrat des Etats-Unis. M. Combes a promis d'intervenir.

FEU CHAS. W. McCAFFREY

On vient de recevoir la nouvelle de la mort de M. Charles W. McCaffrey aux Philippines. Le défunt, qui a succombé aux fièvres le 3 septembre, était âgé de 28 ans. Il appartenait à la compagnie A du second régiment. Ses parents demeurent au No 81 rue Bartlett.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

Charbon Pendant que nous attendons le retour des mineurs au travail et que notre nouvel assortiment de charbon soit arrivé dous délivrerons du

Charbon en Sacs de 100 lbs

dans toutes les parties de la ville au prix de la tonne. Il serait bon d'en avoir deux ou trois sacs en cas d'un froid subit. Pas plus qu'une tonne à chaque client. Bois de chauffage et petits bois (Kindling).

W. T. GRIFFIN, Bureau 189 rue Appleton. Cour à Charbon, 53 rue Meadowcroft. Tél- 856-3.

Etes-vous Riche ou Pauvre?

Voulez vous améliorer votre sort ou rester stationnaire? Achetez une maison et enrichissez-vous. Payez loyer et restez pauvre. Nous vous enrichissons si vous commencez dès maintenant par acheter cette nouvelle maison à sept chambres, avec eau froide et eau chaude, salle de bain, située tout près de toutes les grandes manufactures, éclairée à la lumière électrique, bon trottoir, égoûts, etc.

$10.00 ou plus Comptant

....Le reste comme loyer....

C'est une chance unique de posséder une demeure. Jetez vos reçus de loyer, commencez aujourd'hui. Vous avez déjà payé le prix d'une magnifique résidence.

☞ **$3.00 par mois donnés gratis pour paiements prompts.**

Nous avons vendu deux maisons la semaine dernière à deux des meilleures familles. N'attendez pas à demain, venez aujourd'hui, voyez par vous-même et ne prenez pas la parole des autres.

S. Lagassé Compagnie,
Centralville.

A. G. Pollard & Co.

UNE AUTRE VENTE DE

SOIE

Cette fois c'est de la Soie de Chine unie a Moitie Prix.

DEMAIN nous commencerons à vendre

15,000 verges de Coupons de Belle Soie de Chine

Vingt-quatre et trente-et-un pouces de large, prix régulier 60c et 75c la verge. Ces courtes longueurs ont été appareillées et mises en patrons pour corsages et robes et seront vendues à seulement **35c la verge.**

Dans ce lot vous trouverez les nuances désirables pour porter le soir. Rose, bleu, vert, lavende, vieux rose, cardinal, grenat, brun, tout blanc et crême, en outre environ 4000 verges de noir.

En sus des longueurs pour corsages et robes, vous trouverez une infinité de pièces variées pour ouvrages de fantaisie, draperies pour fenêtres ou cheminées, etc., etc.

☞ La vente commencera demain matin, rue Palmer, en arrière.

☞ VOYEZ LA VITRINE, RUE MERRIMACK.

Le Bill de l'Education

La grande question du jour à la chambre des Communes Anglaises

Le bill de l'éducation, déposé par le gouvernement impérial à la Chambre des Comunes anglaises, est, sans contredit, l'une des questions qui aient le plus agité l'esprit public en Angleterre depuis un grand nombre d'années.

S'il faut en juger par le discours que M. J. Chamberlain a prononcé récemment sur cette grave question, le gouvernement Balfour est décidé à pousser sa mesure jusqu'au bout; il ne fera aucune concession et ne cèdera à aucune menace.

Cette mesure favorise l'enseignement religieux et le contrôle des écoles par le clergé.

Quel contraste entre l'esprit public anglais et l'esprit public français! Le premier se montre favorable à l'enseignement religieux dans l'école, et le second travaille à l'exclure entièrement.

Comme ce projet de loi que l'on discutera bientôt à la Chambre des Communes anglaises peut amener la chute du gouvernement Balfour, il importe d'en comprendre parfaitement toute la portée. Pour cela, nous rappellerons en quelques mots en quoi consiste le système actuel de l'enseignement primaire en Angleterre, et nous ferons connaître ensuite les changements contenus dans le présent bill de l'éducation.

Avant 1870, l'Angleterre ne comptait que les écoles élémentaires ou institutions libres fondées par des particuliers ou le clergé, complètement indépendantes de l'Etat, mais presque toutes dirigées par l'Eglise anglicane ou du moins placées absolument sous son influence. La plupart de ces écoles étaient soutenues par des souscriptions volontaires, des revenus de fondations et des redevances que payaient les parents des élèves; quelques-unes d'entre elles recevaient un peu l'aide du trésor public; mais il n'y avait pas de budget pour l'instruction primaire. Avec ce système volontaire, l'instruction était bien arriérée et même faisait complètement défaut dans plusieurs localités.

Une réforme radicale s'imposait, et c'est ce qu'opéra, en 1870, la loi de Gladstone et de M. Foster dont la conséquence a été de modifier grandement l'état de choses qui existait auparavant.

La nouvelle législation de M. Gladstone n'a pas aboli les écoles libres, mais elle a donné au gouvernement le pouvoir d'établir les Conseils scolaires électifs, dans les districts où la quantité ou la qualité des écoles libres lui paraîtrait défectueuse. Ces conseils scolaires remplissent à peu près les mêmes fonctions que les commissions d'écoles dans la province de Québec, au Canada. Ainsi, ces conseils, élus avec représentation des minorités et suffrage des femmes, ont pour mission de fonder des écoles dont ils choisissent les instituteurs et dont ils dirigent l'enseignement. Ils ont le droit de prélever des taxes locales pour subvenir aux besoins de leurs écoles.

Ces écoles sont neutres en ce sens qu'on ne peut y enseigner aucune confession religieuse déterminée; mais cette neutralité ne signifie pas laïcité, car un conseil scolaire peut, s'il le veut, permettre la lecture de la bible. Et de fait, on rencontre très peu d'écoles où l'enseignement religieux soit entièrement prohibé. La laïcité, telle qu'on la comprend en France, n'existe pas en Angleterre.

D'après ce qu'on vient de voir, il existe deux espèces d'écoles primaires en Angleterre: les écoles volontaires qiu existent partout, et les écoles des Conseils scolaires, qui n'existent que dans certaines localités. Dans les districts purement ruraux, il n'y a que des écoles volontaires, dirigées presque toutes par l'Eglise Anglicane.

Aujourd'hui l'Angleterre et le Pays de Galle— nous laissons de côté l'Ecosse et l'Irlande, parce qu'elles ont chacune leur législation spéciale —on compte plus de 14,000 écoles volontaires, et seulement 5,700 écoles dépendant des Conseils scolaires. Sur 5,600,000 enfants qui reçoivent l'enseignement primaire, les écoles des Conseils en instruisent environ 2,600,000 et les écoles volontaires, 3 millions.

D'après le système actuel, les patrons ou les protecteurs des écoles volontaires sont obligés, dans un grand nombre d'endroits, de payer une double taxe pour l'instruction des enfants: la première pour leurs écoles volontaires, et la seconde, pour les écoles officiels, les "school-boards".

En 1897, le gouvernement conservateur a fait une concession importante aux patrons des écoles libres, qui comptent plusieurs représentants du côté ministériels; il a augmenté considérablement les subventions accordées à l'enseignement libre. Mais cette concession n'était pas suffisante aux patrons des écoles volontaires ; ceux-ci sont revenus à la charge et ont demandé de nouvelles concessions. C'est pour rencontrer les exigences de ses amis que le gouvernement, dirigé d'abord par lord Salisbury et ensuite par M. Balfour, a proposé une nouvelle loi sur l'enseignement primaire.

Voici les principales dispositions du nouveau projet de loi sur l'éducation:

Le bill crée, en premier lieu, une autorité scolaire locale toute nouvelle. Dans chaque comté et chaque ville de quelque importance, (sauf Londres qui reste provisoirement en dehors de la réforme), il institue un comité d'éducation. Ce comité aura dans ses attributions l'instruction primaire et l'enseignement secondaire—High Schools.

C'est cette autorité nouvelle qui recevra du gouvernement pour toutes les écoles de son ressort, les subventions que jusqu'ici l'Etat leur versait directement. C'est lui qui répartira ces fonds entre les écoles relevant directement de lui et les écoles volontaires. Il aura le droit d'établir des taxes scolaires pour se procurer les ressources que les subventions de l'Etat ne fourniront pas.

Les conseils créés par la loi de 1870 disparaîtront tous pour faire place aux comités d'éducation.

Tous les libéraux anglais, rapportent les journaux de Londres, ont protesté avec énergie contre ces dispositions. Ils ne voient pas disparaître sans tristesse et sans colère ces assemblées scolaires qui étaient le trait le plus original et, à leurs yeux, le plus précieux, de la grande réforme acomplie il y a trente-deux ans par Gladstone. Ils craignent que les futurs comités d'éducation, formés pour la moitié au moins de membres nommés par les conseils locaux, ne tombent, surtout dans les circonscriptions rurales, sous l'influence lutra-conservatrice et cléricale exercée par les grands propriétaires fonciers et les ministres de l'Eglise anglicane. La suppression des "school-boards" est, aux yeux de toute la gauche de la Chambre des Communes, un éclatant triomphe de la réaction sur les idées de progrès et de liberté.

Les libéraux invoquent encore le grand et traditionnel principe du droit public anglais, d'après lequel ceux qui payent ont le droit d'en déterminer l'emploi. Ils veulent que, du momen où les patrons des écoles volontaires n'ont plus qu'à en fournir l'immeuble, sans contribuer pour un penny au reste de la dépense, ces patrons cessent d'exercer sur l'enseignement, en choisissant le personnel, une influence hors de toute proportion avec leurs sacrifices. Ils exigent, contre les atteintes à la liberté de conscience des enfants de parents dissidents ou libres-penseurs, des garanties plus sérieuse que l'intervention intermittente et inefficace d'un comité situé au chef-lieu du comté, que la surveillance lointaine des bureaux de l'administration centrale de Londres, ou que la présence de deux membres seulement sur six dans le conseil d'administration local de l'école volontaire. Mais tous les efforts des libéraux sont venus se briser contre le 'bloc" de la majorité conservatrice. Tout ce qu'ils ont pu faire a été de prolonger pendant plus de deux mois la discussion des sept premiers articles du projet, et de rendre nécesaire la tenue d'une session d'automne. Ils ne se font guère d'illusion sur l'issue finale du débat. Leur seule consolation consiste à espérer que la nouvelle loi, en favorisant à l'excès les grands propriétaires fonciers et leur alliée, l'Eglise anglicane, provoquera un vif mécontentement dans la masse du corps électoral, qu'elle amènera ainsi en faveur du libéralime un revirement de l'opinion publique et lui permettra de réparer, au prochain renouvellement de la Chambre des Commune, la double défaite qu'il a subie en 1895 et 1901.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES BOERS A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — Les généraux boers sont arirvés à Londres. Le secrétaire De Villers a dit que les généraux n'ont pas l'intention de demander une nouvelle interview à M. Chamberlain. Ils vont faire des conférences dans les principaux centres de l'Angleterre.

LA FILLE DE DEWET

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 23 — La santé de la jeune fille (13 ans) du général Dewet est si délabrée que celui-ci a l'intention de retourner dans le sud-africain le 11 novembre, à moins qu'il ne reçoive de nouvelles plus encourageantes.

Le livre du général paraîtra au commencement de décembre.

RUPTURE IMMINENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, 23 — Une dépêche reçue ici confirme la rumeur qu'un différend existe entre le roi Alphonse XIII et le général Weyler, ministre de la guerre. Une rupture serait immente.

A L'INSTITUT TECHNIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 23 — L'enregistrement des étudiants au Massachusetts Institute of Technology, bien qu'encore incomplet, montre une augmentation de 15 pour cent sur l'année dernière. D'après les derniers rapports il y a 1,620 étudiants d'inscrits dans les différents départements contre 1415 en 1901.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.
jno

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SI VOUS AVIEZ $1,000, 000 que vous dépensiez à élever une bâtisse qui brûlerait de fond en comble, combien vous resterait-il si vous n'aviez pas de police d'assurance? Faites-vous assurer maintenant par Frank M. Borgan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Mauvaise Digestion

est promptement refaite par ces pilules merveilleuses—Un essai vous montrera la raison des grandes ventes des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c

Variétés

Entre impérialistes anglais.

— Que faire, master Joe, de ces cent mille volontaires qui vont nous rentrer d'Afrique?

— Les utiliser en faisant la guerre à quelque nation faible.

A la cour d'assises.

On juge un paysan qui a assommé un vieux père pour n'avoir plus à lui servir une pension viagère:

— Accusé, qu'avez-vous à dire?

— Crime pensionnel, mon président!

Propos de ménage uni.

La femme. — Regarde, je commence à avoir des rides.

Le mari. — Des rides! Allons donc! Ce sont des sourires qui se sont incrustés.

Les gens qui se plaisent à vous faire de sots compliments méritent, parfois, une leçon.

X..., rencontrant, l'autre jour, une charmante amie, mais gaffeuse en diable, qu'il n'avait pas vue depuis longtemps, comme elle se précipitait sur lui, les deux mains tendues, et malignement s'exclamait:

— Ce cher ami! que je suis donc heureuse de vous revoir! Dame! après un si long temps! Mais, savez-vous que vous avez joliment vieilli?..

— Hélas! répliqua X...., dans un double shake-hand convaincu, j'ai des pattes d'oie jusque dans les mains!

Deux amis se rencontrent.

— Tu as été malade longtemps?

— Oui, trois mois moins une semaine.

— Et gravement?

— J'ai fait le tour du monde en quatre-vingts jours.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau. 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

L'Occultisme

Une opinion de M. Jules Lemaitre sur l'au-dela et les forces inconnues

Vous savez que, depuis quelques années, M. Jules Bois s'est fait, de l'occultisme, une agréable et piquante "spécialité". En jolies phrases très "écrites", il avertit les "belles madames" qu'il y a "entre ciel et terre", selon le mot de Shakespeare, "plus de choses que n'en peut comprendre notre philosophie". Il leur développe avec suavité les rites obscènes et sanglants de la messe noire et les diverses façons de faire apparaître le diable. Ce jeune Phocéen à l'oeil vif et doux n'a rien du trait d'un sorcier, et son aspect n'est point ténébreux. Je fus l'entendre, mercredi dernier, à la Bodinière. L'assemblée était élégante et nombreuse. Onctueux, harmonieux et malin, avec un léger accent méridional, qui abrège les diphtongues et entr'ouvre les é fermés, il nous dit ce que c'était que l'envoûtement en général et, en particulier, l'envoûtement d'amour.

Il nous pria d'abord de considérer que l'envoûtement moral, c'est-à-dire l'influence d'une volonté sur une autre, est un fait des plus communs: qu'on a vu souvent une volonté forte s'emparer d'une volonté faible, l'entraîner, l'envelopper; et, à ce propos, il eut le tort de faire venir le mot "envoûtement" du mot latin "involvere". Puis, quittant les métaphores, il en vint à la description de l'envoûtement traditionnel, qui est l'envoûtement de haine.

Vous connaissez l'opération. On prend de la cire vierge, c'est-à-dire qui n'ait pas servi à d'autres usages; car, étant vierge, elle pourra mieux s'imprégner de votre volonté. Avec cette cire, vous façonnez une figurine à la ressemblance de l'être que vous haissez. Vous l'habillez de morceaux d'étoffe empruntés aux vêtements de votre ennemi; si vous pouvez vous procurer quelques-uns de ses cheveux et une de ses dents pour en meubler le crâne et la bouche de ladite poupée, c'est au mieux. Après quoi, tout en récitant des formules magiques d'imprécation, vous charcutez longuement, avec des épingles ou des aiguilles à tricoter, les diverses parties du corps et, spécialement, le visage de la statuette; et votre ennemi ressent les plus atroces douleurs aux endroits correspondants de son corps et de son visage. Enfin, vous jetez la statuette dans le feu, et votre ennemi meurt du coup.

"— Cependant, il arrive quelquefois qu'il n'en meurt pas, ajoute. M Jules Bois avec un sourire qui lui vaut immédiatement ma sympathie.

L'opération décrite, M. Jules Bois annonce qu'il en va donner "l'explication psychologique, puis l'explication scientifique". Il l'explique, dis-je, après avoir confessé qu'elle n'a pas accoutumé de réussir: et peut-être y a-t-il là une petite contradiction.

J'avoue que je n'ai pas très clairement compris "l'explication psychologique"; M. Jules Bois non plus, à ce qu'il m'a semblé. Entendons-nous: ce qui est à expliquer ici, ce n'est pas l'antique illusion, commune aux nègres fétichistes et à quelques-uns des élégantes habituées de la Bodinière, qui nous fait insérer une âme dans des objets inanimés et leur attribuer une vie, un pouvoir et des propriétés qu'ils n'ont point. Ce dont il faudrait nous rendre raison, ce serait l'opération même de l'envoûtement, — si elle réussissait. Or, je ne pense pas que la réussite en ait jamais été constatée, et le jeune mage de Marseille nous l'explique tout de même! C'est cela qui m'a un peu déconcerté.

Il est vrai que son "explication psychologique" ne le compromet guère. Elle est excessivement vague. Elle m'a paru revenir à ceci:

—Tout se tient dans le monde; les âmes agissent les unes sur les autres; les corps pareillement; et les âmes sur les corps, et les corps sur les âmes. Tout mouvement se prolonge et a des retentissements à l'infini. Tout est mystère... Tout est possible... Qui sait?... Que savons-nous?... Et voilà pourquoi votre fille est muette, et pourquoi on peut tuer un homme en charcutant son effigie.

L'explication scientifique est plus... imposante. Selon M. Jules Bois, l'extériorisation de la sensibilité et la télépathie rendraient aisément compte du succès—supposé,—de l'envoûtement.

Le jeune et intrépide démonologue nous rappelle que des savants "très sérieux", s'exerçant sur des malades, ont pu transporter hors des corps de ces pauvres diables, à plusieurs centimètres de distance, le siège invisible de leur sensibilité; puis mettre cette sensibilité elle-même en bouteille, ou l'incorporer dans un morceau de cire: en sorte que le sujet, parfaitement insensible si on lui piquait la peau, souffrait cruellement si l'on agitait l'eau et si l'on transperçait la cire, et qu'il tombait en pâmoison si l'on jetait l'eau ou la cire dans le feu.

Moi, je veux bien. Seulement... j'ai assisté plusieurs fois à ces séances de sorcellerie "scientifique", et j'affirme que, chaque fois, ou les expériences ont raté (et, notamment, celle de l'extériorisation de la sensibilité), ou, quand elles réussissaient, elles pouvaient s'expliquer entièrement, soit par la complicité et la rouerie du "sujet", soit par l'innocence et la crédulité de l'expérimentateur. Je ne dis rien de plus: je ne doute point de la sincérité des savants dont M. Jules Bois a aligné, en guise d'arguments, les noms respectables; mais je voudrais être plus persuadé de leur sang-froid et de leur lucidité d'esprit. Et, comme je ne puis pas recommencer moi-même leurs expériences (serais-je sûr, d'ailleurs, d'y demeurer plus lucide et plus clairvoyant qu'ils n'ont peut-être été?), je suis bien obligé de suspendre mon jugement. Je ne nie pas; je sais que nous ne savons pas tout; mais je crois savoir quelles choses nous ne savons pas.

Quant à la télépathie, sur laquelle les Anglais s'excitent en ce moment, c'est, tout en gros, l'apparition, à travers de grandes distances, d'une personne à une autre. Cela se passe généralement quand la personne apparue est sur le point de mourir. On conserve, dans beaucoup de familles, le souvenir de phénomènes de ce genre. Et cela est mystérieux, sans être, proprement, "extraordinaire"; car l'hallucination est "un fait." Ce qui est singulier, c'est que l'hallucination survienne, quelquefois, juste au moment de la mort de l'être lointain qui vous devient tout à coup présent. Mais, naturellement, on ne retient que ces coïncidences et on néglige les cas d'où elles sont absentes. Ce qui serait décidément "extraordinaire", ce serait qu'une personne éloignée de nous nous apparût à l'heure qu'elle voudrait et par un effort de sa volonté. Et je ne pense pas qu'un fait de cette espèce ait encore été constaté "scientifiquement."

Quoi qu'il en soit, — et voulant bien oublier que l'envoûtement n'a aucun besoin d'être expliqué puisqu'il n'est pas certain qu'il ait jamais produit son effet, — je ne vois pas trop quelles lumières l'extériorisation de la sensibilité et la télépathie, phénomènes douteux eux-mêmes, apporteraient dans la question. Car, jusqu'ici, on n'a pu extérioriser la sensibilité que de gens malades, très malades, et à de fort petites distances: le truc ne serait donc d'aucun secours contre un ennemi éloigné et sain. Et, d'autre part, la télépathie, si nous admettons qu'elle se puisse pratiquer "à volonté" et que nous soyons capables de tuer de loin un ennemi à force de le vouloir, rendrait tout à fait inutiles la poupée de cire et les piqûres. Alors?...

Le jeune et doux occultiste passe à l'envoûtement d'amour, dont les rites sont, à peu de chose près, les mêmes que ceux de l'envoûtement de haine. La seule différence, c'est que l'amoureux tripole, torture et lie la statuette de cire, non pour faire du mal au modèle, mais pour en prendre possession, et qu'il la jette au feu, non pour tuer l'objet aimé, mais pour faire "fondre" son coeur.

La péroraison du discours a été fort brillante. Revenant à l'envoûtement métaphorique, que personne ne nie, M. Jules Bois nous a assurés que "l'envoûtement collectif des bonnes volontés créerait le salut du monde". Et cela est ingénieusement dit.

JULES LEMAITRE,
de l'Académie française.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JOIES SANS CAUSES

On connait toujours trop des causes de sa peine,
Mais on cherche parfois celles de son plaisir;
Je m'éveille parfois l'âme toute sereine,
Sous un charme étranger que je ne peux saisir.

Un ciel rose envahit mon être et ma demeure,
J'aime tout l'univers, et, sans savoir pourquoi,
Je rayonne. Cela ne dure pas une heure,
Et je sens refluer les ténèbres en moi.

D'où viennent ces lueurs de joie instantanées,
Ces paradis ouverts qu'on ne fait qu'entrevoir,
Ces étoiles sans noms dans la nuit des années,
Qui filent en laissant le fond du coeur plus noir?

Est-ce un avril ancien dont l'azur se rallume,
Printemps qui renaîtrait de la cendre des jours
Comme un feu mort jetant une clarté posthume?
Est-ce un présage heureux des futures amours?

Non. Ce mystérieux rapide sillage
N'a rien du souvenir ni du pressentiment;
C'est peut-être un bonheur égaré qui voyage
Et, se trompant de coeur, ne nous luit qu'un moment.

SULLY PRUDHOMME.

CA ET LA

Il y a 3,546 millionnaires aux Etats-Unis.

* * * *

Le mont Iogan, dans l'Alaska, a une altitude de 1950 pieds.

* * * *

4,375,000 personnes travaillent dans les mines du monde entier.

* * * *

Le passage du canal de Suez coûte $4,000 à un vaisseau de moyen tonnage.

* * * *

Les bas ont été portés en Italie pour la première fois. Ce fut en l'an 1100.

* * * *

La production universelle du charbon est d'environ 768 millions de tonnes par année.

* * *

Il faut une pesanteur de 4,500 livres pour écraser un pouce cube de la meilleure brique.

* * *

Un violon se compose de 70 parties et le coût de la matière brute ne dépasse pas un dollar.

* * * *

Les 3,000 fromageries du Canada font en moyenne 30 tonnes de fromage chacune par année.

* * * *

Les Juifs expulsés d'Angleterre par Acte du parlement, en 1290, n'y revinrent que 360 ans plus tard.

* * * *

Les Etats-Unis ont 44 fois plus de journaux que le Canada, mais seulement 15 fois plus d'habitants que nous.

"LE TOUR DU MONDE EN CHANTANT"

NUMA BLES ET LUCIEN BOYER, LES GLOBE-TROTTERS DE LA CHANSON FRANÇAISE

Concert élogieux de la presse canadienne et française

Oh, la bonne nouvelle! Numa Blès et Lucien Boyer les deux célèbres Globe-Trotters de la Chanson Française, qui, durant plus de trois mois, firent courir tout Montréal, seront ici accompagnés par M. Fernand Heintz, célèbre pianiste belge.

Ils continueront à interpréter leurs oeuvres, comédies, folies-vaudevilles, revues, chansons, etc, dans lesquelles leur succès fut si grand, que la Presse canadienne leur consacra de longs articles élogieux dont voici quelques extraits:

"La Presse" — Il faut absolument entendre ces artistes si personnels et si réjouissants. A eux deux, ils savent tenir en haleine, sans fatiguer un seul moment, toute une salle frémissante de tendresse et de gaieté.

"La Presse" — On assiège littéralement le théâtre des Nouveautés pour les représentations de Numa Blès et Lucien Boyer. C'est que jamais nous ne fûmes à pareille fête.

"Le Journal" — Que d'esprit. Que d'humeur. Nos concitoyens feront d'autant mieux d'y assister que tout le monde peut y aller.

Extrait du "Figaro", de Paris, du 20 mai 1902:

Ainsi que nous l'annoncions hier, les deux globe-trotters de la Chanson, Numa Blès et Lucien Boyer, sont venus faire leurs adieux au public parisien dans la salle des fêtes que le "Figaro" mettait à leur disposition. Cette réunion charmante, toute de cordialité et de joie, a été un gros succès.

En un instant, voilà un concert improvisé et bientôt les applaudissements éclatent, les rires partent en fusée, déchaînés par la verve endiablée et la gaieté de bon aloi de tous ces jeunes gens...

Bien que cette réunion ait été toute intime, un nombreux et élégant public de plus de cinq cents personnes assistait à ce five-o'clock pittoresque que le manque de place nous empêche de raconter avec plus de détails.

Reconnu dans la salle,

Parmi les membres du corps diplomatique:

L'ambassadeur d'Espagne et la Marquise del Muni, le baron d'Anethan, ministre de Belgique, le ministre du Japon et Mme Motono, le ministre de la République Argentine, le ministre des Pays-Bas, le ministre de Guatemala, M. C. Dumb, ministre plénipotentiaire d'Autriche-Hongrie, M Zolovitz, agent diplomatique de Bulgarie, comte de Hatzfieldt, premier secrétaire de la légation du Portugal, comte et comtesse de Adam Tarnowski, comtesse Lucchesi-Palli, baron de Fuerstenberg, comte de Pradère, baron et baronne de Braca, comte d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg à Bruxelles, et la comtesse d'Ansembourg, née baronne d'Anethan, etc.

Au nombre des autres invités:

Prince Roland Bonaparte, princesse de Gortchakoff, duc de Montmorency, comte et comtesse de Peyronnet, baron Jules Legoux, comte et comtesse Xavier de Planet, prince et princesse Cantacuzène, comte et comtesse d'Assche, général de Biré, comte et comtesse de Saint-Clair, M. et Mme Harris Phelps, baronne de Cassin, marquise de Montgom,d uc et duchesse de Bojan, etc., etc.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA GUILLOTINE

M. Combes continue sa campagne odieuse en révoquant les maires qui lui résistent

Paris, 23 — La lutte continue entre M. Combes, ministre de l'intérieur et les maires de France.

M. de la Rochebrochard, maire de Sillards (Vienne), dont l'école de filles était laïcisée, avait envoyé au sous-préfet de Montmorillon une lettre de démission, que ce dernier n'a pas trouvée suffisamment respectueuse. Le préfet le suspend, et M. Loubet va le révoquer.

M. de La Rochebrochard est le gendre du général de Ladmirault.

A Gouézec (Finistère), le conseil municipal était convoqué pour élire un nouveau maire en remplacement du comte de Legge, dont on a signalé la révocation. Le conseil, malgré l'inéligibilité de M. de Legge et pour protester contre la mesure qui l'a frappé, l'a réélu à l'unanimité.

Enfin, rappelons la bizarre et arbitraire prétention de l'inspecteur d'académie de Nantes d'installer une école dans la salle de la mairie de Haute-Goulaine.

Le conseil refusa net, et aussitôt les foudres administratives de pleuvoir. Le maire est suspendu et l'adjoint appelé à le remplacer, mais il refuse d'accepter, et tout le conseil démissionne pour protester.

Et la mairie demeure close, car le maire est bien suspendu, mais il reste toujours détenteur des clefs.

Et ainsi aux quatre coins du pays. M. de Chanterac, maire de Bruc (Ille-et-Vilaine), conseiller général, est suspendu pour avoir tenu publiquement "des propos blessants pour l'instituteur et s'être livré à des attaques déplacées à l'égard d'une administration de l'Etat". Ce qui signifie que M. de Chanterac n'est pas de l'avis de M. Combes.

Dans la Lozère, M. Barrandon, maire de Saint-Denis, avait été révoqué à la suite d'une délibération du conseil municipal protestant contre la fermeture d'une école. Le conseil a nommé maire, par 11 voix et un bulletin blanc, M. Raoul de Lescure, propriétaire de l'immeuble occupé par les soeurs et inspirateur de la protestation.

AU REICHSTAG

LE GOUVERNEMENT EST BATTU SUR LA QUESTION DU TARIF

Les trois moyens à la disposition du ministère

Berlin, 23 — Le gouvernement a été battu, au reichstag, dans le vote préliminaire sur le tarif douanier, par les conservateurs et les députés du centre qui ont introduit dans le projet de loi du gouvernement des amendements fixant l'impôt minimum sur le blé à $1.50 par quintal métrique, au lieu de $1.37, et l'impôt minimum sur le seigle à $1.37, au lieu de $1.25. Les votes ont été: Blé, 194 contre 145; seigle, 187 contre 152. La minorité était composée de libéraux nationalistes, de socialistes et de radicaux. Avant le vote, le chancelier de Bulow avait encore énergiquement annoncé qu'il était impossible au gouvernement d'accepter les amendements.

Le ministère a donc maintenant à choisir entre trois moyens de régler la question: ou dissoudre le reichstag ou négocier un compromis; ou laisser la majorité voter le tarif comme elle l'entendra et le faire ensuite rejeter par le bundesrath. Dans ce dernier cas les traités commerciaux seront négociés sur Manchester et l'enfant sera en conséquence nommé Alexandre.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE GENERAL DEWET ET CHAMBERLAIN

On raconte que, lorsque, en débarquant à Southampton, le général Dewet fut présenté à M. Chamberlain, le secrétaire d'Etat aux colonies l'appela "Monsieur Dewet" — Général, reprit Dewet, comme s'il n'avait pas entendu. M. Chamberlain répéta: "Monsieur Dewet". Sur quoi Dewet répliqua durement: "Général ou rien du tout!" Et le secrétaire d'Etat aux colonies dut imiter l'exemple de lord Kitchener et reconnaître à Dewet sa qualité de général, avant que celui-ci consentît à échanger une poignée de main avec lui.

Toujours cet excellent esprit des Anglais qui à Sainte-Hélène ne connaissait pas l'empereur Napoléon. Tout au plus, admettaient-ils qu'ils gardaient un général du nom de Bonaparte.

TRAITE SECRET

Entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 23 — A la chambre des Communes, hier, M. Thomas Gibson Bowles, représentant de Lynn, a demandé au gouvernement s'il est vrai qu'il existe un traité secret entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Le vicomte Cranborn, secrétaire parlementaire pour les affaires étrangères, a répondu que "si tel traité existe, il était dans l'ordre naturel des choses empêché d'en faire connaître les termes".

M. Bowles a remarqué, au milieu des applaudissements que cette réplique équivalait à une réponse affirmative.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privees.
Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST

MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

Des Centaines

De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les

Peintures Masury.

Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.

.... SEULS AGENTS ....

Thompson Hardware Co.

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Le "Secrétaire Universel"

Est une œuvre magnifique, mais son action est limitée; il ne peut convenir à toutes les situations. Si vous avez à faire

Ecrire, Traduire ou Corriger

Des lettres personnelles ou d affaires, annonces, adresses de circonstance, ou tout autre document, adressez-vous au soussigné, au

No. 605 RUE MERRIMACK,
(Magasin de Grégoire Frères.)

Si vous avez besoin d'informations, recherches de tous genres, je suis en état de vous donner pleine satisfaction.

Prix raisonnable pour un bon travail.

DISCRETION ABSOLUE

N. B.—On peut s'inscrire à l'adresse ci-dessus pour leçons de piano, classes de solfège et de plain-chant, leçons de français et d'anglais.

E. VINCELETTE
Organiste de l'Eglise Saint-Joseph.

LES MINEURS PEUVENT ALLER PIED-NUS DANS LES MINES.

La greve du charbon est finie.

Mais dans Lowell tout le monde demande les fameuses chaussures DOUGLAS. Bonnes en toutes saisons.

EN VENTE SEULEMENT CHEZ

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *10 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03 w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15 *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25 w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12 05, 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi a 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke. *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT. Agent général. Lowell

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,
53 rue Central.

DENTS SANS PALAIS

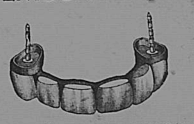

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut ôter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 23 octobre 1902.

Il y a eu de grandes explosions... de joie ce matin, dans les mines de la Pennsylvanie.

Une dépêche de Rome annonce que par suite d'inondation trente milles des murailles de Rome ancienne se sont écroulées.

A Washington, l'on donne un démenti à la nouvelle disant que Miss Alice Roosevelt, fille du président, est fiancée à M John Greenway, un ancien "Rough Rider".

L'honorable M. Tarte va reprendre sa plume. La carrière du journalisme est, après tout, dit-il, la plus belle pour tout esprit intelligent actif. M. Tarte n'aime pas à s'amoindrir ni à amoindrir ses confrères.

Mme Lewis Rutherford Morris, fille du sénateur Clark, de Montana, vient de donner naissance à une fille, qui est déjà héritière de dix millions. Ce sera une belle dote pour un duc anglais dans la deveine.

Les envoyés irlandais seront nos hôtes, demain soir, à la salle Huntington. Vu les troubles récents du parti nationaliste aux Communes anglaises, M. Redmond devra retourner en Angleterre mercredi prochain. Ses collègues continueront leur tournée dans les Etats-Unis.

En prenant possession de son poste Mgr Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis, aura plusieurs disputes à apaiser notamment dans l'archidiocèse de Chicago et le diocèse de Denver. Il ne fera pas mal, non plus, de mettre un terme à cette campagne entreprise pour ou contre la création de l'archevêque Ireland, comme cardinal.

Le colonel Butler Ames, candidat républicain pour le congrès, est en faveur d'un traité de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada et croit que les deux pays peuvent, de ce fait, retirer des avantages égaux. Il est aussi partisan de la réciprocité cubaine et est opposé énergiquement aux trusts. Il dit qu'aucune des manufactures dans lesquelles sa famille a placé des capitaux, n'a vendu quoi que ce soit aux trusts.

Chamberlain's Cough Reme'y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme'y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c; grandes bouteilles 50c.

Paraît Bien La Peinture Préparée "TOWN and COUNTRY" Dure Bien

Essayez-la et vous verrez.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Projet irrealisable

Un confrère du soir, buveur d'eau avéré et d'air champêtre, suggère l'idée géniale de faire acheter par la ville un parc sur la ligne des tramways dans une localité pittoresque et boisée de la banlieue. L'heure est arrivée, à son avis, de faire une acquisition semblable, car la propriété prend, de jour en jour, de la valeur et l'occasion est excellente de procurer à la population de Lowell un rendez-vous familial pendant la chaude saison, loin des attractions malsaines et des plaisirs "enivrants".

Le projet est trop beau pour qu'il se réalise.

Il ferait, certes, plaisir à une compagnie immobilière de vendre un vaste terrain à la cité; mais les contribuables n'ont pas cette envie, que l'on sache, de se fendre en morceaux pour grossir le sac des spéculateurs.

Que le surintendant des parcs soit un personnage d'une nécessité discutable, la chose est possible. Il semble, en effet, que la nature seule se charge de l'entretien de ces grandes bouches de respiration que sont nos "Commons." Le gazon y verdit, comme il plaît à la température, et l'on n'y rencontre rien qui flatte l'oeil et invite au repos.

Tandis que dans les villes de moindre importance l'on orne de fleurs, de plantes exotiques, de bassins artificiels, les squares publics afin d'y attirer la population, l'y retenir par le spectacle d'une nature captivante, ici l'on se contente d'une pelouse profanée de toute façon et d'ombrages tellement avares qu'il ne vaut guère la peine d'en parler.

Nous ne sommes pas fiers en vérité.

Le confrère propose qu'une commission des parcs soit constituée et s'occupe, le plus vite possible, de l'achat d'une lisière forestière et l'offre au public dans toute sa sauvage splendeur, afin qu'on y prenne le frais, qu'on y respire l'atmosphère bienfaisante des résines, etc. A ce propos, il fait un plaidoyer poétique capable de remuer le coeur du plus endurci de nos édiles, mais c'est hors de question, car la ville est dans l'impossibilité absolue de faire même une bonne extravagance.

Mieux vaudrait pour quelques années encore apporter plus de soin à l'entretien de nos parcs dans les limites de la ville que d'aller dépenser dans le voisinage, au bénéfice de particuliers, des sommes considérables qui après tout ne seront que d'un avantage problématique pour la population.

Il existe déjà de ces parcs à proximité de la ville. On y a accoutumé le peuple. Tenter d'enrayer le courant qui se dirige du côté de ces lieux agrestes, dont quelques uns sont baignés par des lacs et fourmillent d'attractions variées, serait une entreprise à succès douteux, probablement nul.

D'ailleurs, la ville n'a pas à chercher si loin pour trouver un site convenable sous tous rapports. Que n'utilise-t-elle pas son terrain vacant sur les hauteurs de Christian Hill, au bout de la 10ème rue et à côté du réservoir. Il n'y pas d'endroit plus hygiénique, plus pittoresque et de plus facile accès. Tant qu'à faire des suggestions, celle là nous paraît avoir une valeur digne d'attention, d'autant plus que la ville ne peut disposer autrement de ce terrain.

Sans doute qu'il est déplorable de constater certains abus dans certains lieux d'amusements, mais c'est à la police d'y voir. Si la surveillance publique était effective, comme elle devrait l'être et peut l'être, l'on ne trouverait pas sujet à critique. La ville achèterait-elle toute la région environnante et l'exploiterait-elle elle-même pour le plus grand bien-être du peuple, il y aura toujours des abus, tant que ceux qui ont mission de faire respecter l'ordre et la morale fermeront complaisamment les yeux.

Dix policemen consciencieux coûteront moins cher qu'un lopin de terre de 25 à 50 acres et suffiront amplement pour venger l'âme outragée du confrère

La demission de M. Tarte

La presse canadienne est remplie de la démission de M. Tarte. L'ex-ministre des Travaux Publics n'est pas un petit personnage et ce n'est pas à tort que ses adversaires l'ont qualifié de "maître de l'administration". C'est lui qui a fait mouvoir toute la machine gouvernementale, depuis l'arrivée du parti libéral au pouvoir, et c'est sur lui conséquemment que la meute s'est ruée sans cesse, impuissante toutefois à l'exterminer.

Chef du plus important département de l'administration, il a opéré des prodiges comparables aux travaux d'Hercule, et cela, en dépit d'une opposition systématique de toutes les grandes corporations dont il tenait en échec la rapacité et la haine invétérée.

Si Montréal est considéré aujourd'hui comme le port national du Canada, c'est dû aux efforts de M. Tarte, au creusement du chenal entre Québec et la métropole qu'il a fait pratiquer, à celui des canaux et à l'amélioration des ports depuis la tête des grands lacs jusqu'au pied du canal Lachine. Grâce à ces travaux gigantesques M. Tarte a pu garder pour le Canada une immense quantité du trafic qui auparavant prenait la route des Etats-Unis. L'oeuvre commencée n'est pas encore achevée, tant s'en faut, et il est regrettable que celui qui l'a conçue, en a dressé le plan et avait l'énergie nécessaire de la couronner dignement, soit arrêté dans sa route. Quelque soient ses capacités, son initiative et son esprit de combativité, le successeur de M. Tarte ne pourra probablement pas continuer la tâche énorme qu'il assumera sans se heurter à de nouveaux obstacles, sans être obligé, peut-être, de reprendre tout le chemin parcouru.

Il n'en tient qu'à l'hon. M. L. P. Brodeur, speaker de la chambre des communes, d'hériter du portefeuille de M. Tarte, mais il appert qu'il ne s'en soucie pas, vu la fragilité de sa santé. Alors on se livre à toute sorte de conjectures quant aux chances de succès de M. Raymond Préfontaine, de l'hon. sénateur F. L. Béïque, de l'hon. sénateur Raoul Dandurand, de l'hon. Lomer Gouin, ministre à Québec. M. Brodeur acceptant, il aurait pour successeur, ou M. Victor Geoffrion, député de Verchères, ou M. Rodolphe Lemieux, député de Gaspé.

Ces rumeurs sont les plus accréditées d'une foule d'autres lancées dans le but spéculatif de faire de la réclame à tel ou tel député.

Que fera M. Tarte? Il le dit dans son interview. Du journalisme. Une dépêche de Toronto apparemment inspirée dit qu'il formera une alliance avec M. McLean, député d'Ontario et que tous deux se constitueraient les champions d'un tarif très élevé. M. Tarte serait le leader à Québec et M. McLean dirigerait le mouvement dans sa province. Ce troisième parti aurait sans doute beaucoup d'adhérents et contrebalancerait l'influence du gouvernement d'une façon très notable.

La presse de Montréal commente longuement la démission de M. Tarte. La Gazette dit:

"Les ennemis de M. Tarte apprendront que le rejeter hors du cabinet, ce n'est ni le supprimer, ni imposer silence aux idées qu'il a énoncées. Il n'était pas seul, même parmi les libéraux, à préconiser des changements dans le tarif que l'intérêt du pays juge nécessaires. Il ne fut pas écouté et applaudi à toutes les réunions, à tous les endroits, par les adversaires du gouvernement seulement. Il fut invité parce que la doctrine qu'il prêchait, s'adressait à l'intelligence du peuple, était selon leur opinion, dans l'intérêt du pays en général. Ces motifs seront tout aussi forts pour M. Tarte en dehors du cabinet comme dans le cabinet. Mais ceux qui l'ont forcé à prendre cette détermination devront maintenant les regarder comme un élément hostile qu'ils doivent combattre s'ils veulent conserver les places que M. Tarte a contribué plus qu'aucuns d'entre eux, à leur donner."

La Presse laisse entrevoir une rupture:

"Nous ignorons, dit-elle, dans quelles dispositions d'esprit l'Hon. M. Tarte abandonne ses collègues. S'il le veut, il peut causer un tort considérable au parti libéral. Le cours des choses pourra, seul, nous éclairer à ce sujet. Probablement, le principal intéressé ne se rend pas encore compte des possibilités qui se présenteront. Il peut avoir l'intention de rester loyal à son ancien chef et, cependant, se trouver, à un moment, sur la pente de l'agression; car mille circonstances surgiront où il devra enregistrer sa désapprobation; et les divergences de M. Tarte ne sont pas, généralement, à l'eau de rose."

Nous lisons dans le Herald:

"C'est sans colère que Sir Wilfrid a dit adieu à M. Tarte. Seule, la conscience parfaitement claire du devoir, du devoir envers son parti, pouvait le pousser à un acte de ce genre. Mais une fois qu'il eût vu où était le devoir il l'a accompli avec calme et sans peur. La lettre par laquelle il accepte la démission de M. Tarte vivra dans l'histoire. C'est l'exposé clair et sans passion des devoirs d'un ministre envers ses collègues et elle indique avec une logique inattaquable les points où M. Tarte a failli dans l'accomplissement de ces devoirs. La lettre et les actes qui l'ont précédée montreront Sir Wilfrid sous un jour nouveau, à ceux qui se plaisaient à le décrire comme dominé par les volontés plus fortes que la sienne dans le cabinet. Pour ceux qui le connaissent bien cette révélation de la force de son caractère et de la fermeté de sa résolution ne sera pas une surprise."

Le Witness est sarcastique:

"C'est maintenant au tour des conservateurs de défendre M. Tarte. M. Tarte a démissionné de son propre gré. Sir Wilfrid Laurier ne la lui a jamais demandé. Etrange contradiction, M. Tarte a proclamé à droite et à gauche l'accord parfait qui existait entre le premier ministre et lui-même et la sécurité de sa position comme chef libéral — une position qu'il disait être plus dure que celle d'aucun de ses collègues. Ce fut donc, selon les nouveaux défenseurs de M. Tarte, le plan déterminé et préparé d'avance par M. Tarte de jouer au traitre durant l'absence nécessaire de son chef et de ruiner le parti libéral autant qu'un seul homme pouvait le faire, avant qu'il fut possible de l'arrêter, et puis de se retirer, alors que la main de l'autorité était libre d'agir. C'est une jolie histoire, une très belle histoire que celle de M. Tarte et de ses champions. Laissons-là à cet endroit."

Le Soleil de son côté dit:

"En comparant la sortie de M. Tarte à l'expulsion de Jonas du ventre de la baleine notre confrère du "Chronicle" aurait pu compléter cette charmante allégorie en ajoutant que la seule pensée de cette violente expectoration provoquait chez lui-même un spasme d'estomac, un accès de bile accumulée depuis quelques années déjà.

"En effet, quel rapport y a-t-il entre l'événement du jour et la réminiscence de 1899, qui revient dans le Chronicle de ce matin? Il est vrai que sir Wilfrid Laurier ne plaisante pas sur l'étiquette constitutionnelle. Il abandonnerait lui-même volontiers le pouvoir plutôt que de se permettre la moindre infraction aux principes du gouvernement responsable. C'est uniquement et exclusivement parce que l'honorable J. I. Tarte s'est rendu coupable d'une de ces violations que le premier ministre, dès son retour, a exigé sa démission immédiate."

Il serait trop long de citer toutes les appréciations que nos échanges ont apportées aujourd'hui, mais cette question intéressant nos lecteurs nous y reviendrons dans un autre article et les tiendrons au courant des développements politiques qu'elle fera naître.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Les buveurs d'eau

Les buveurs d'eau ne sont pas des méchants, comme un fâcheux apophtegme le voudrait faire croire. Ils sont, le plus souvent, des gens soucieux de leur santé. La médication par l'eau a fait de grands progrès dans ces dernières années et les médecins hydrologues nous font entrevoir un doux avenir où l'on ne sera plus malade, en vérité, que quand on l'aura bien voulu.

La "Liberté" signale l'importance considérable d'un congrès d'hydrologie qui s'est tenu récemment à Grenoble. Le docteur Robin y a prononcé un magistral discours d'où il appert que la pauvre humanité souffrante est en bonne voie de guérison.

"Grâce aux procédés de la chimie biologique, on peut aujourd'hui lire dans les actes intimes de la vie cellulaire, matérialiser cette force jusqu'ici insaisissable qu'on nomme l'activité vitale, mesurer les aptitudes fonctionnelles des divers organes, enfin, les premiers linéaments de l'acte morbide, de cet acte antérieur à la lésion qui la prépare ou la conditionne et qui, purement fonctionnel, est encore modifiable par la thérapeutique.

"D'un autre côté, la chimie biologique permet de reconnaître le mode d'action des eaux minérales et des climats. Elle montre comment se modifient la nutrition et les échanges intra-organiques qu'elle comporte, sous l'influence de ces agents. Elle pénètre le mystère de leurs effets curateurs."

Il ne s'agit donc pas de boire de l'eau à tort et à travers. Mais on étudiera vos cellules organiques et tout de suite on vous dira ce qui leur manque, dans quelle mesure cela leur manque et où cela se trouve. Alors, vous boirez de l'eau scientifiquement, telle eau spéciale, et vous serez guéri.

Le discours de M. Robin a obtenu le plus vif succès, et le savant professeur a été acclamé "comme président d'honneur à vie des congrès d'hydrologie."

PAYER, C'EST S'ENRICHIR.

Réglez vos comptes avec le commerçant à crédit et commencez à acheter de l'épicier au comptant. Ce faisant, vous ferez rouler une boule qui vous donnera un bon compte en banque.

Les bas prix chez nous ne signifient pas des marchandises inférieures. Notre réputation bien méritée est dûe à des principes basés sur les affaires qui ne nous permettent d'avoir que les meilleures marchandises aux plus bas prix possible. C'est une des raisons qui fait de notre mai on la plus grosse épicerie de la Nouvelle-Angleterre.

Notre système de gros—Du producteur au consommateur—se recommande de lui même— t est une autre raison pour notre augmentation dans le commerce. Nous ne "blaguons" pas en disant que nous vous épargnons de 30 à 40 pour cent sur le petit détailleur. C'est à vous de profiter des bargains qui vous sont offerts.

Encore du BEURRE

Notre immense commerce de beurre prouve que le public a foi en notre qualité et nos prix. Notre système de la beurrerie au consommateur vous épargne de 5 à 10 cents la livre pour du beurre de qualité supérieure. Pleine pesée garantie.

"Golden Rose" Meilleur Beurre de Creme de Vermont

5 lbs. boite $1.40

La livre de la tinette 28c.

"Locust Valley" Beurre de Choix Elgin,

5 lbs boite $1.25

La livre, de la tinette, 25c.

OEUFS FRAIS

Qualité Eastern garantie.
2 douzaines, 48c
La douzaine, 24c

Tout ce qui est vendu donne satisfaction ou votre argent est remis.

BAS PRIX POUR FARINE.

Bas prix qui défient la compétition. Bien des gens sages se pourvoiront de farine à ce bas prix. La farine "Golden Rose" fait plus de pain et meilleur que toute autre farine. Les médailles en or le prouvent et des millier de pratiques sati faites le confirment.

Farine "Golden Rose"

Le Baril, $4.45

Le 1 2 bbl. $2.45. Le sac 59c

THES "IMPERIAL GARDEN"

donnent une satisfaction honnête et véritable, à cause de leurs délices. Formosa, Oolong, English Breakfast ou Mélangé,

La Livre 45c

Fancy Orange Pekoe du Ceylan, paquet de 1 lb. 45c.

Ne buvez pas de méchant **CAFE**

Ayez le meilleur et c'est la marque "Pride of Aden." Vrai café Mocha et Java,

La livre - - 25c

Ne manquez pas de vous procurer notre liste hebdomadaire de prix.

1 gallon de melasse Porto Rico, avec cruche	36c	Belle morue, boite, 5 lbs	35c
2 doz d'oranges sucrées pour	25c	Beef, Iron & Wine, chopine	35c
10 lbs de saindoux	$1,00	Dates nouvelles, paquet, 1 lb	7c
2 lbs d'avoine Hawkeye	9c	Figues importées de Smyrne, lb	16c
Moutarde, verre de 6 oz	5c	Conserves de fruits purs, jarre 1lb	10c
Huile à salade américaine, bouteille, 1 qt	23c	Empoi à buanderie, livre	6c
Fèves cueillies à la main, York State qt	9c	Bon Corn Starch, 2 paquets	10c
Gorton's Fish cake, livre	13c	Cottelene, seau 10 lbs	$1 19
		Sardines américaines, boite	5c

GINTER GROCERY CO.,

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston.

NOTES PERSONNELLES

Le révérend père Perron, O. M. I., est arrivé ce matin de South Berwick, Maine, où il a prêché une retraite pendant une semaine.

Mme L. N. Boucher, de Thetford Mines, est en promenade chez sa soeur Mme Joseph Fortier, de la rue Ludlam. Elle est accompagnée de sa jeune fille Mlle Rose-Anna Boucher.

LA PAROISSE SACRE-COEUR

La première réunion annuelle de la paroisse du Sacré-Coeur a eu lieu hier à la salle Associate

La fête, organisée sous les auspices de la Tabernacle Society, a eu un plein succès

LE TEXTILE COUNCIL

L'assemblée régulière du Textile Council a eu lieu hier soir et on a fait des arrangements pour la première des grandes assemblées qui doivent avoir lieu dans le cours de l'hiver sous les auspices du conseil.

Cette assemblée aura lieu dans la salle des réparateurs de métiers, angle des rues Merrimack et Kirk, dimanche soir. Parmi les orateurs, il y aura M. James F. Carey, représentant de Haverhill à la législature et M. L. B. Talbot, chef ouvrier de Lawrence.

ASSEMBLEE

Toutes les demoiselles qui doivent prendre part à la grande séance dramatique et musicale donnée par les anciennes et les élèves actuelles du couvent St Joseph sont priées de se rendre à la salle Huntington dimanche prochain, le 26 octobre, à 2 heures précises.

Par ordre de Mme Noé Champagne, directrice. 25o

MERCIER APPELLE

Joseph Mercier condamné à $200 d'amende pour vente illégale de liqueur alcoolique en a appelé du jugement du juge Hadley le condamnant à $200 d'amende.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc. se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

COUP DE MARTEAU

M. George Cartier, âgé de 24 ans et employé pour la New England Telephone & Telegraph Company, s'est blessé cette après-midi, à 1h. 30, en se frappant au bras gauche avec un marteau. Il a été transporté à l'hôpital Emergency.

Carter demeure au No 58 rue Church.

BLESSE AU POIGNET

Roy Vine, âgé de 15 ans, a été blessé sérieusement au poignet droit en se faisant prendre le bras par une scie à la manufacture de boîtes de Thompson, hier. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où il a fallu faire six points de suture pour refermer la plaie. Vine demeure au No 19 rue Anderson.

UN ATELIER MODELE

Les hommes les plus difficiles trouveront satisfaction à l'atelier de M. Labatte, tailleur fashionable No 72 rue Cabot. Ouvrage de première classe, réparages, repassages, nettoyage, etc., à bas prix. jno

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1.50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1 00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

La liberte religieuse en France

L'article suivant de M. Anatole Leroy-Beaulieu est d'un intérêt vraiement pathétique et un enseignement dont nous pouvons tirer un immense profit en Amérique:

Les députés du Finistère et du Morbihan, dont beaucoup ignorent la vénérable langue celtique, protestent contre la prétention de M. Combes d'interdire l'emploi du bas-breton pour l'enseignement religieux. M. l'abbé Gayraud et ses collègues sont en droit d'y signaler un nouvel "attentat contre la liberté", et nous ajouterons, pour notre compte, un nouvel attentat à la liberté des petits et des humbles, en même temps qu'une nouvelle violation des principes sacrés de la liberté religieuse.

Nous en sommes, il est vrai, moins étonnés qu'affligés et humiliés pour notre pays. Comme nous ne cessons de le répéter, toutes les libertés se tiennent; et l'on ne peut frapper arbitrairement la liberté d'enseigner sans atteindre gravement la liberté religieuse.

Dans le cas présent, cependant, il eût été aisé au ministère d'épargner aux Bretons et à la France une mesure inique, qui est un démenti à tous les principes démocratiques et qui ne peut réjouir que les ennemis ou les détracteurs de notre pays.

Quand nous défendons, avec la liberté d'enseignement, les droits des pères de famille, nos adversaires se plaisent à nous opposer ce qu'ils appellent le droit de l'enfant. Or, quel est ici le droit de l'enfant, si ce n'est celui d'apprendre à prier Dieu dans la langue maternelle, le seule souvent qu'il entende. Et c'est ce droit primordial, sacré devant Dieu et devant l'Eglise, qu'ose fouler aux pieds le ministère radical quand il prétend interdire au clergé de Bretagne d'enseigner le catéchisme et de distribuer l'instruction religieuse dans le seul idiome encore souvent compris des petits enfants et de la majorité des populations rurales!

Nos ministres ne s'en rendent peut-être pas compte; c'est enjoindre au clergé du Finistère et du Morbihan de violer un des principes essentiels de l'instruction et de la prédication chrétienne. Catholiques, protestants, orthodoxes, les chrétiens de toute Eglise et de tout rite se sont toujours fait un devoir d'enseigner la foi chrétienne et de commenter l'Evangile dans la langue du peuple, c'est-à-dire dans la langue vulgaire, dans la langue locale. Plutôt que de donner au peupe l'enseignement religieux en une langue qu'il ne comprend pas ou qu'il comprend mal, le clergé s'est plus d'une fois exposé à la persécution, et encore aujourd'hui, dans les pays où le gouvernement prétend étouffer la langue populaire, le clergé se fait dans l'église le défenseur du droit des enfants et des ignorants, à comprendre l'enseignement qui leur est donné au catéchisme. Et voilà la liberté, sainte entre toutes, contre laquelle la république partirait en guerre!

Certes, nous avons le droit et le devoir, dans l'intérêt même des populations bretonnes de travailler à répandre parmi elles la connaissance du français; mais cela est la tâche de l'école; — et les écoles congréganistes ne s'y emploient pas avec moins de zèle que les écoles laïques. Mais l'oeuvre de propagande de la langue française doit se poursuivre avec tact, en évitant toute vexation, en se gardant soigneusement de toute apparence de persécution.

Ce n'est point ce que fait M. Combes quand il vient ainsi heurter les habitudes et les sentiments des populations bretonnes. Allons-nous donc nous mettre à copier chez nous dans une vieille province française ce qui nous a toujours indignés chez les autres? Allons-nous imiter vis-à-vis des paysans bretons les procédés du gouvernement prussien vis-à-vis des Polonais de Posnanie ou des Danois du Slesvig? Nous montrerons-nous moins libéraux envers ces Français de langue celte que le gouvernement russe envers ses sujets polonais de Varsovie ou le gouvernement allemand lui-même envers les Français du pays messin?

La France a singulièrement perdu de son renom de libéralisme depuis que le parti au pouvoir nous donne la liberté selon l'évangile radical-socialiste. Nous faudra-t-il subir la honte de démentir ainsi un à un tous nos principes? L'Angleterre, enivrée d'impérialisme, pourra-t-elle se vanter d'être plus tolérante ou plus généreuse vis-à-vis des Celtes de l'île soeur ou du pays de Galles que nous ne le sommes vs-à-vis des Celtes de France? Nos Bas-Bretons seront-ils contraints, au prochain congrès celtique, de réclamer la liberté comme en Irlande?

Sans examiner, en ce moment, si la prétention de M. Combes est d'accord avec le concordat et avec les droits de l'autorité civile, nous sommes obligés de constater qu'elle menace de jeter sur la France l'odieux discrédit d'une politique de persécution contre la langue populaire d'une vieille province française.

Serait-ce que l'antique langue, cantonnée aux extrémités de l'Armorique, est un idiome étranger, cultivé à dessein, chez nous, par des ennemis de l'unité française? Serait-ce que nos ministres sont inquiets des congrès panceltistes? qu'ils redoutent de voir les bardes bretons soulever contre le gouvernement national les langues du Léon ou de la Cornouailles? Mais qui ne sait pas que, pour nous être venus ou revenus des rivages de la Grande-Betagne, il y a une quinzaine de siècles, ces Bretons bretonnants n'en sont pas moins Français entre les Français? A une époque où l'on se plaît trop souvent à faire intervenir l'ethnographie et les obscures questions de races dans les débats politiques ou dans les rivalités nationales, ne pourrait-on dire que, en tant que Celtes, purs de tout mélange latin ou germanique, ces derniers Bretons celtisants ont plus de droits que les autres fils de la Gaule à l'affection et au respect de tous les habitants de le terre gauloise?

Et si les défiances de nos ministres ne s'adressent pas au patriotisme des foules rassemblées, au pied des grands calvaires de Bretagne, lors des pardons des prêtres bretons et du clergé catholique qui serait suspect aux bureaux de la direction des cultes? A-t-on le droit de regarder le clergé comme un ennemi de la France et de la langue française? Ce serait faire mentir toute l'histoire des siècles, l'histoire d'hier et d'aujourd'hui. Je ne crains pas de l'affirmer, il n'y a pas dans le monde, à l'heure actuelle, de plus zélé et de plus énergique défenseur et propagateur de notre langue que le clergé catholique, et spécialement que ces congrégations d'hommes ou de femmes dont l'ignorance et la haine anticléricales réclament impérieusement la suppression.

Mais laissons de côté l'Orient et l'Extrême-Orient, où nos missionnaires et nos religieux sont presque seuls à tenir tête à nos concurrents d'Angleterre ou d'Allemagne. Ne jetons pas les yeux si loin; portons nos regards sur nos frontières mutilées, vers nos provinces perdues. Quel spectacle s'offre à nous? Nous voyon en Alsace-Lorraine, au pays messin notamment, en ce pays qui fut toujours de langue romane, notre parler français vaillamment défendu par les curés catholiques; et cela en vertu du même principe qui, en Basse-Bretagne, leur fait faire le catéchisme en breton, en vertu de ce principe, sacré devant les hommes comme devant Dieu, que l'instruction religieuse doit être donnée dans la langue du peuple.

Et ce qu'il fait courageusement au pays messin, vis-à-vis des Allemands, le clergé catholique l'a fait également, toujours au même titre, avec quel succès, chacun le sait, dans nos anciennes colonies, au Canada et à l'île Maurice. Il le fait aussi à nos portes, en ce pays échappé à l'unité française, dans le val d'Aoste, où les derniers refuges de notre langue sont le catéchisme et le prône du curé, si bien qu'on pourrait dire que, loin d'être favorable à la diffusion de notre langue, la mesure prise par M. Combes risque fort de se retourner contre elle en offant à nos voisins d'Italie, d'Allemagne ou d'Angleterre un périlleux modèle d'intolérance.

Après cela, on nous permettra d'affirmer que le procédé de M. Combes à l'égard du clergé bas-breton n'est pas seulement une mauvaise action, inspirée par de basses rancunes, mais une faute politique, faite pour nuire aux intérêts français, non moins qu'au bon renom de la France.

Est-ce la peine de nous demander pourquoi M. le ministre des cultes en veut ainsi à cette vieille langue bretonne, noble et respectable relique d'une grande race, à laquelle nous nous faisons honneur de nous rattacher? C'est peut-être que ces rustiques dialectes bretons sont de mauvais véhicules pour les idées radicales-socialistes dont la diffusion semble l'un des premiers soucis de nos gouvernants. Il est vrai, l'enfant qui ne sait qu'à demi le français ou le vieillard qui l'a oublié au sortir de l'école ne sont pas des clients de la presse anticléricale.

Il y a quelques jours, je visitais, aux environs de Versailles, une de ces grandes fermes auxquelles la lointaine Bretagne envoie souvent des travailleurs. Je venais de parcourir une vaste écurie où dorment la nuit, auprès de leurs animaux, les charretiers qui font les labours. J'avisais, sur une planche, au-dessus d'une étroite couchette, un vieux livre à la reliure fanée. "Ce n'est rien, me dit en souriant le régisseur qui m'accompagnait, c'est un livre en langue de son pays qu'un de nos charretiers bretons s'amuse à lire le dimanche." J'ouvris le volume; je n'eus pas de peine à reconnaître un Evangile. — Un Evangile! s'écriera, en levant les épaules, quelque anticlérical, voilà ce que lisent ces sauvages! Il était temps que M. Combes vînt interdire leur patois.

Anatole Leroy-Beaulieu.

Oppose aux Trusts

Le Colonel Butler Ames le déclare encore ouvertement hier soir, dans une assemblée

Le club républicain du quartier trois a tenu une assemblée politique dans la station de pompes de la rue Branch, hier soir.

M. Stephen B. Puffer, président du club, a présidé l'assemblée, et M. John Stratton, secrétaire, a lu une lettre de M. Edward T. Goward, candidat à la législature. Il y parlait de la grève et demandait à l'organisation de rallier les électeurs le jour de l'élection.

M. Puffer, président, annonça que le club fera tout en son pouvoir pour faire élire les candidats républicains. "Quelques républicains ont pu différer d'opinion avec nous dans le passé, dit-il, mais si nous avons été radicaux, nous avons été honnêtes. Le parti républicain a nommé de bons candidats. Notre candidat au Congrès est né à Lowell, il fit son cours d'étude à Lowell et il a terminé son éducation à West Point. Il fut représentant à la législature et il a combattu dans la guerre hispano-américaine. Il est sympathique à la classe ouvrière et traite tout le monde également. Nous allons l'élire.

"Notre candidat au Sénat est né ici, je crois, et il s'est fait un nom dans les affaires. Puis il y a M. Hayes, le représentant à la législature; il occupe ce poste depuis une date si éloignée que je ne puis la nommer. Son élection à lui ne fait pas de doute."

M. Puffer parla aussi de M. Goward, de M. Stearns, de MM. Smith, Sheppard et d'autres candidats. "M. Sheppard, a-t-il dit, n'est pas très bien connu, mais c'est un homme de l'avenir. Le club du quartier a proposé de faire des dépenses pour l'élection, et après les élections, l'organisation aura des quartiers permanents."

M. James McKinley, candidat au Sénat, fut présenté sous le nom de William McKinley.

"Je vous remercie de l'honneur que vous me faites en me donnant ce nom", dit-il.

M. Puffer dit qu'il a fait l'erreur involontairement.

M. McKinley dit qu'il ne faut pas laisser croire que le club se servira de ses fonds pour acheter des votes démocratiques le jour de l'élection.

"Il n'y a pas de crainte pour cela", dit le président.

M. McKinley fait remarquer qu'il règne trop d'apathie chez les républicains.

M. William H. I. Hayes suit M. McKinley, après un discours flatteur de la part du président.

M. Hayes plaide la cause de M. John L. Bates, candidat républicain comme gouverneur. M. Bates a été longtemps sénateur, tandis que M. Gaston n'a pas cette expérience et fait partie du seul trust qui existe dans le Massachusetts. "Il n'appartient pas aux démocrates de parler Trust", dit-il. Il fait ensuite l'éloge du candidat Bates.

Il parle ensuite de tous les candidats et il dit qu'en votant pour un congressman, la seule chose à considérer, c'est la politique nationale. L'homme qui a foi dans les principes républicains doit donner son vote au candidat républicain. C'est de cette manière seulement qu'on peut gagner la représentation.

Il prédit l'élection de M. McKinley comme sénateur et engage les électeurs à aller déposer leurs votes pendant les deux premières heues de l'ouverture des polls, alors que les fabriques et usines seront fermées, d'après les prévisions de la nouvelle loi.

Le colonel Butler-Ames, le candidat au Congrès, qui venait d'entrer, fut reçu aux applaudissements des assistants. Il a assisté à une asemblée des chefs républicains à Boston pendant la journée et l'apathie apparente n'est qu'une réaction après la grève des mineurs. M. Gaston dépense des sommes énormes pour arriver, et il faut que les républicains fassent tous leurs efforts.

"Notre Etat a été le premier à défendre le travail des enfants, à forcer les patrons à donner des sièges aux femmes et à réduire les heures de travail.

"Je suis venu ici, ce soir, pour une affaire importante. Les démocrates ont fait courir les bruits que M. Hayes était en désaccord avec M. McKinley et moi. Je tiens à démentir ces rumeurs en présence même des deux candidats. Il n'y a jamais eu de désaccord entre nous.

"Les démocrates ont même discuté mon attitude sur les trusts. Je pensais m'être déclaré assez ouvertement sur cette question dans mon discours d'acceptation. Je suis opposé aux trusts. S'il y a un homme dans cette assemblée qui veuille m'interrompre, je voudrais qu'il le fit de suite, de sorte que ma position sera bien définie."

M. Ames parla assez longuement de la question des trusts. Il donne comme raison que sa famille avait un petit moulin à fairine, près de Minneapolis qui avait souffert par le Trust. Il parle de M. Havemayer et du trust du sucre. Il approuve la réciprocité cubaine et dit que les Etats-Unis devraient faire encore plus qu'ils ont fait pour Cuba. Le parti républicain à tout fait pour obtenir la réciprocité avec le Canada. Nous l'aurons quand de bonnes conditions seront proposées. Il engage tous les électeurs à se rendre au bureau de votation le jour de l'élection.

M. William Hounsell, président du comité républicain de ville, dit que l'apathie dont on parle n'est que du fla fla. Il fait sentir que es républicains de Lowell n'ont pas lieu d'avoir honte de leur candidat au congrès.

MM. Francis P. Rivet, et A. J. Horne ont fait de courtes remarques puis l'assemblée s'est ajournée. On prit ensuite quelques rafraîchissements.

AU SALUT

"L'Ecce Panis" de Wilson sera chanté par Mlle Boisvert et M. Ducharme

Le révérend père Lamothe, chantera le salut du Saint-Sacrement à l'exercice du mois de Rosire ce soir. Le choeur chantera les cantiques suivants du recueil du père Police: "Mère de l'Espérance," "Oui, Toujours, Toujours," "Ave Maris Stella."

On chantera aussi le "Tantum Ergo" de Brahm, "L'Ecce Panis" de Wilson sera donné par Mlle G. Boisvert (alto) et M. A. Ducharme (ténor).

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

POLO

Salle Huntington

Samedi Soir, 25 Octobre

Lowell vs Providence.

Admission .... 25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir 24 Octobre.

SALLE DES C. M. A. C.

C. M. A. C. vs Co C,

Admission 15c — Partie à 8.30.

A NOTER

Le R. P. Perron, directeur du Tiers-Ordre, nous prie d'annoncer aux tertiaires que la prochaine réunion de la fraternité aura lieu le 19 novembre, à l'occasion de la fête de Ste Elisabeth de Hongrie, patronne des Soeurs du Tiers-Ordre.

LE TOUT POUR RIEN

Il y a une grande variété de styles dans les pardessus d'automne, cette année. La meilleure manière de voir quel style va mieux est d'entrer chez J. L. Chalifoux et d'en essayer une couple. Cela ne vous coûtera rien.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

PUR et DUR CHARBON ANGLAIS

ARRIVERA le 1er NOVEMBRE

Les soussignés annoncent qu'ils recevront des commandes pour un montant limité du meilleur Antaracite Anglais, bon pour feux de cheminées, poêles, etc., etc., à

$12 LA TONNE.

Le prix ci dessus ne sera que pour du comptant. Ce charbon sera propre et libre d'impuretés et de la même qualité que l'Anthracite Américain.

D. W. Horne & Son.
E. A. Wilson & Co.

BARGAIN SPECIAL EN Chapeaux Garnis

VENDREDI ET SAMEDI

Un lot de formes en feutre. Juste ce qu'il vous faut comme chapeau de travail

Seulement 10c chacun.

Le BON TON,

Rue Aiken, Vis-à-vis l'Eglise St Jean-Baptiste

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

LOTTIE GILSON

"Reine des Variétés,"

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] — Tel. [illegible]

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, co sets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARIM & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs.

PERDU — Une certaine somme d'argent entre les rues Ludlam et Lilley. Celui qui la retrouvera est prie d'aller la rapporter au No. 204 rue Ludlam, ou il sera recompense 25 o.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Lowell Opera House

CE SOIR

Grande Production Théâtrale de UNCLE TOM'S CABIN

N'oubliez pas la Parade

PRIX: Matinée 10c, 20, 30c
Soir 10c, 20c, 30c, 50c
Billets en vente.

Vendredi et samedi soirs, Matinée samedi, 24 et 25 Octobre.

Le plus grand triomphe musical du siècle John C. Fisher et Thomas W. Riley

Belle production de

FLORODORA

Livret par Owen Hall. Musique par Leslie Stuart. Production complete.

Billets en vente

Lundi et mardi soirs, 27 et 28 Octobre

L'évenement de la saison

The Fatal Wedding

Une pièce d'un grand intérêt.

PRIX: 25, 50, 75c et $1.00.

Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR,

"THE SONS of HAM"

Compagnie d'opéra comique. 40 voix. Deux pleins chars de décors

Jeudi, vendredi et samedi. matinées vendredi et samedi

LUNDI

The Belle of Richmond.

Prix populaires.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Une figure bien connue dans le monde du commerce et du sport vient encore de disparaître. M. Stephen L. Richard, que tous connaissaient sous le nom familier de "Steeve", est décédé mardi matin.

Vendredi dernier, on le voyait encore vaquant à ses occupations. Il y a trois jours il fut saisi d'une hémorragie pulmonaire et succomba mardi.

S. L. Richard est né à Black River Falls, Wis., il y a 33 ans. A Montréal, il parvint rapidement à se créer une position, ouvrit rue St Laurent, puis rue Ste Catherine, des restaurants qui devinrent le rendez-vous des sportsmen. Il était aussi actionnaire du parc de Lorimier.

Il était célibataire.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Notre-Dame.

—Mardi matin, M. Edward Ryan se réveillait de bonne heure à sa résidence de la rue Craig, et se préparait à passer ses vêtements, lorsqu'il aperçut sa femme toute pâle et inanimée à côté de lui. Le pauvre garçon, éperdu, essaya tous les moyens possibles de la faire revenir à elle; il la frictionna, appela les voisins à son aide, mais la femme demeura froide et rigide, malgré tous les secours qu'on lui apportait. La chose devint alors évidente: Mme Ryan était morte dans son sommeil, et son mari avait dormi pendant des heures peut-être à côté d'un cadavre. Le jeune homme en est resté si énervé qu'il a failli tomber sans connaissance. Les voisins sont restés avec lui et se sont chargés de tous les préparatifs nécessaires à l'inhumation de celle qui est morte de si tragique façon.

La défunte était âgée de trente ans à peine et n'était mariée que depuis quelques années. Elle s'était sentie malade il y a cinq jours environ, mais comme le malaise n'apparaissait pas trop violent, on n'avait pas cru urgent de mander le médecin. Le mari, cependant, avait acheté dans une pharmacie un certain remède dont il ne se rappelle pas le nom, mais dont il reste encore quelques gouttes à la maison, et que le coroner fera analyser.

M. Ryan est commis à Montréal.

QUEBEC

—L'ouverture des cours gratuits de l'Ecole des Arts a eu lieu avec solennité. Les élèves sont nombreux. Voici ce que l'on enseignera et les noms des divers professeurs: dessin à main levée, professeur M. Charles Huot; dessin linéaire et d'architecture, J. P. E. Dussault; plans de machines, T. Dorval; cours pratique d'électricité, L. G. Denis; peinture décorative et dessin de perspective, J. H. A. Marcoux, ancien élève de l'école des arts et métiers; modelages, H. Angers; construction de bâtisses et escaliers, E. A. Marceau; plombage, Nap. Gendron.

—Le magasin que possédait à Roberval l'un des plus riches marchands de Chicoutimi, M. Colozza, a été détruit de fond en comble par un incendie, samedi matin, avec tout ce qu'il contenait. Comme il était sur le point de déménager dans un nouvel établissement, il avait laissé tomber ses assurances. C'est donc une perte complète pour lui. M. Colozza a cependant décidé de réorganiser son magasin de Roberval dans un endroit plus favorable et dans des proportions beaucoup plus considérables qu'auparavant.

—M. Eugène Labadie, qui avait été frappé de cécité à la suite d'un accident dans une fabrique de Sherbrooke, a recouvré la vue complètement à la suite d'une opération qu'il a subie chez un de nos oculistes et qui a admirablement réussi. Il est retourné chez lui.

—Le cadavre d'un jeune apprenti pilote, qui est mort dernièrement à St Jean, Terreneuve, est arrivé à Québec. Il a été transporté à St Jean, Ile d'Orléans, paroisse natale du défunt, à bord du steamer Orléans. Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus au-devant de la dépouille mortelle du regretté défunt. Le jeune Pouliot n'était âgé que de 26 ans.

OTTAWA

—Un jeune garçon de quatorze ans, nommé Pierre Aubin, d'Aylmer, a été blessé à l'épaule dans un accident de chasse à Aylmer, dimanche. On craint que la blessure soit sérieuse.

—M. F. T. Frost, ancien député de Leeds, qui vient de subir un traitement au Royal Victoria Hospital, de Montréal, est complètement remis.

—Le sergent Prudhomme, de la police d'Ottawa, a été suspendu de ses fonctions sous l'accusation d'avoir forgé le nom du constable McGuire sur un billet.

JOLIETTE

—La commission royale qui fait enquête actuellement sur le commerce de tabac dans la province, a tenu une de ses séances dans la salle des délibérations, à l'hôtel de ville. Plusieurs témoins ont été entendus, tant de Joliette que des paroisses environnantes. L'on constate avec peine les efforts qui ont été faits pour contrôler la vente du tabac. Si la chose venait à se continuer et s'étendre, il est certain qu'il en résulterait de sérieux dommages. Il est à espérer que par les moyens que l'on prend on y rémédiera efficacement.

—Dimanche a eu lieu à Radstock, un petit village situé à une lieue de l'église de St Ambroise de Kildare, la bénédiction d'une cloche pour la chapelle que l'on vient de construire en cet endroit. Cette chapelle, qui demeure sous la pleine autorité du curé de St Ambroise, ne devra servir pour offices publics qu'à certaines époques de l'année où ce dernier pourra s'y rendre, afin de faciliter à un certain nombre de familles, à l'entrée des montagnes, l'accomplissement de leurs devoirs religieux. On aura cependant, si je ne me trompe, la permission de faire, entre temps, des exercices particuliers de dévotion.

HULL

—Le lieut-col. Joshua Wright a été élu par acclamation à Hull, au poste d'échevin du quartier 1, pour remplacer l'échevin Thomas. L'échevin Wright a déjà siégé au conseil avant 1895.

TROIS-RIVIERES

—Le juge Desmarais a rendu jugement dans la fameuse cause de la poursuite intentée par M. Louis Philippe Hébert à la ville de Trois-Rivières, au sujet du monument Laviolette. La ville prétendait qu'elle avait droit à la possession de la statue, d'abord parce qu'elle avait été érigée en 1884, donc il y avait prescription, et ensuite qu'elle y avait fait des réparations au montant d'au-delà de $400. La cour n'a pas entretenu ces objections et a condamné la ville à remettre la statue dans un mois à son propriétaire, M. Hébert, ou à payer dans le même délai la somme de $585 avec intérêt à partir de la date du jugement.

MM. Lamothe et Trudel, de Montréal, comparaissaient pour le demandeur, et Mtre J. A. Tessier pour la défenderesse.

D'après le jugement du juge Desmarais, la ville était obligée, soit à remettre le monument à son propriétaire, M. Hébert, ou à lui payer $585 et les frais, soit une somme de $1,036.

Le conseil de ville s'est réuni pour discuter la question. Sur les dix échevins présents, cinq se déclarèrent en faveur de remettre la statue et cinq étaient en faveur de la conserver ici. La question fut décidée par la voix du maire Denoncourt, qui décida qu'après avoir eu la possession de ce monument pendant 18 ans, il ne serait pas digne de la ville de Trois-Rivières de s'en départir, surtout dans des circonstances semblables. Ainsi, Trois-Rivières aura son Violette. Le vote du maire a été salué d'applaudissements.

ST RAYMOND

—On est fort inquiet ici sur le compte de M. Joseph Beaufils, âgé de 50 ans, parti il y a cinq semaines pour aller visiter les terres dans le canton Hamilton, Baie des Chaleurs, et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis.

Sa femme recevra avec reconaissance toute information qu'on voudra bien communiquer ici à son sujet.

CAP DE LA MADELAINE

—Environ 1500 personnes ont pris part, dimanche, au grand pélérinage au Cap de la Madeleine, sous la direction du Rév. M. Comeau curé de la paroisse. Le spectacle était des plus imposants.

C'est M. l'abbé Chevrier qui a conduit le chemin de la croix. Le sermon de circonstance a été prêché par M. l'abbé Dugas, qui a aussi chanté le salut à la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Trois bateaux avaient été nolisés pour la circonstance: le Glacial, le Bourgeois et le Nicolet. A part cela, il y avait au moins une cinquantaine de voitures remplies de pèlerins. Ces derniers ont été favorisés d'une température des plus agréables, quoiqu'un peu fraîche.

MEDECINS ET PHARMACIENS.

Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?th St. New York

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Patrick J. Cahill, 28 ans, autrefois employé par la George F. Hewett Co., a tenté de se suicider avec un rasoir. Des membres de sa famille l'ont empêché de mettre son projet à exécution.

Cahill a été incarcéré dans l'asile des aliénés, il y a un an et y a demeuré durant cinq mois.

Depuis quelques jours sa famille s'est aperçu qu'il était agité et il parlait d'un quelqu'un qui avait une influence hypnotique sur lui. Il s'est procuré un revolver et a dit que s'il rencontrait celui qui exerçait sur lui cette influence il le tuerait. Depuis ce temps on le surveilla presque continuellement.

Après sa tentative, dimanche, on avertit la police, et le sergent Geo. H. Hill et l'officier Oren A. Johnson ont opéré l'arrestation de Cahill. Les docteurs A. C. Doten et Henry W. Cronin ont fait l'examen de Cahill, et ils ont déclaré qu'il était fou.

Le juge Utley a émis un mandat d'incarcération, et le malheureux a été transporté à l'hôpital durant l'après-midi. Il est célibataire.

FALL RIVER, MASS

— La mission des hommes mariés et des jeunes gens s'est terminée dans l'église St Jean-Baptiste, avec un grand éclat. Le Rév. Père Allard a fait le sermon de circonstance.

A 3 heures de l'après-midi, une belle cérémonie a eu lieu. Un tableau de la Ste Vierge a été dévoilé et les enfants portant ce tableau ont fait une procession dans l'église. Après la procession il y eut salut du Saint-Sacrement.

SPRINGFIELD

— George DeBlois, 52, rue Stafford, et Joseph Métayer, 14, rue Alert, étaient occupés à peinturer la manufacture de la Springfield Glazed Paper Co, à West Springfield, quand l'échelle sur laquelle ils étaient montés s'est brisée. Les malheureux ont été précipités d'une hauteur de quarante pieds et tous deux ont été grièvement blessés. Ils ont bras et jambes fracturés et souffrant aussi de blessures à la tête. On désespère des jours de Métayer.

NEW BEDFORD, MASS

— Il y a quelques jours mourait M. Martin A. Wood, marchand de tabac de la rue Purchase et en même temps membre éminent de la "First Church of Christ, Scientist".

Le conférencier de ladite église est M. Wood, sous ses soins, ou plutôt sous ses prières pour toute la durée de la maladie qui aboutit à la mort.

Cependant, lorsqu'on vit le malheureux à toute extrémité, on appela le Dr Nickerson, qui, malgré toute sa bonne volonté, ne put rien faire. La mort venue on pria le Dr Nickerson de donner un certificat de décès. Mais ce dernier, ne croyant pas que le défunt avait été placé suffisamment sous ses soins, refusa sa signature, en disant que le conférencier M. Kirkland pouvait seul donner un pareil document. De son côté, le bureau d'hygiène refusa le certificat qu'on lui offrait, prétendant que M. Kirkland n'a aucun titre pour donner sa signature dans un tel cas.

En présence de la résolution inébranlable du docteur Nickerson, il a fallu qu'un médecin de la ville vint constater le décès et donner le certificat exigé.

Ainsi les funérailles ont eu lieu.

MANCHESTER, N. H.

— Un grand nombre de personnes se sont réunies au No 322 rue Rimmon à l'occasion du mariage de M. Azade Duval et de Mlle Florida Gagnon. Un somptueux repas a été servi par les parents du marié. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Alfred Gagnon, parents de la mariée, M. et Mme Xavier Gagnon, M et Mme Alfred Forest, M. et Mme Damase Gagnon, M. et Mme Durette, Mlles Emma Allard, Eglantine Allard, Louisa Gagnon, Jessie Gagnon, Liliane Gagnon, Marie Jeanne Gagnon, Corinne Thibeaudeau, Clarence Dupuis, Aurore Tourigny, Dérilda Bérubé, Rosanna Beaumont, Lina Gagnon, M Demers, Virginie Pelletier et MM. Albert Gagnon, Hector Prince, Ovide Lacerte, Arthur Gagnon, Alcide Caron, Antoine Vincent, William Simard, Octave Gagnon, Wilfrid Gagnon.

Il y eut chant et musique; en un mot la soirée s'est passée de la manière la plus agréable.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux de noce.

NASHUA, N. H.

— Les commerçants de charbon de la ville se sont réunis au bureau de Arthur W. Phelps et ont décidé de baisser le prix du charbon à $8.50 la tonne. Cette décision a été acceptée à l'unanimité par tous les détailleurs présents. Cependant il y aura restriction tant qu'à la quantité vendue à chaque client. George E. Balcom dit que le prix peut encore baissé bientôt.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Un nouveau péril alcoolique.

La revue médical anglaise "Lancet" nous révèle un nouveau péril auquel beaucoup se sont exposés. Une simple promenade, paraît-il, dans les docks de l'alcool, à Londres, ou dans les caves de Cognac, produit sur ceux qui n'en ont pas l'habitude des effets rappelant les symptômes de l'ivresse alcoolique: dépression, maux de tête, nausée.

L'atmosphère d'une distillerie contient facilement une once d'alcool par cinq pieds cubes. L'ingestion de l'alcool par les poumons fait pénétrer rapidement dans la circulation le poison qui opère d'autant plus violemment.

Pour le grand public, voilà une découverte qui n'est pas d'un intérêt de premier ordre; mais on va pouvoir ajouter sur la liste des accidents du travail les habitudes alcooliques contractées par un séjour dans les distilleries ou les marchés aux alcools.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL, Angle des rues Moody et Cabot.

LA REINE VERTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

E W Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

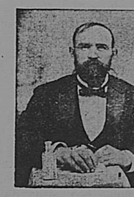

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret, LOWELL, MASS.

Modes Nouvelles POUR l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition —DE— Chapeaux Garnis et non Garnis —CHEZ— Mlle M.-L. DELUDE, 111 rue Merrimack.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes.

3 Edifice Howe, Merrimack Sq

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—M. Fred Nareau, 45 James St., Boot Corporation, est prêt a recevoir des pensionnaires chambres bien meublées et bonne table. M. Nareau, ancien cuisinier chez Champagne, fait lui-même la nourriture. 28 o.

ON DEMANDE—Des hommes avec voitures pour pousser la Monarch Poultry Mixture; $20.00 par semaine et les dépenses; contrat d'un an, salaire chaque semaine. S'adresser avec timbre, a la Monarch Mfg. Co., boite 626, Springfield, Illinois. 25 O.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension S'adresser au No 114 rue Cabot. 25 O.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

POSITION DEMANDEE—Une jeune personne parlant l'anglais et le français et ayant de l'experience dans le commerce de modes et chapeaux desirerait une position dans un magasin de chapeaux. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24 oct.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Un cottage de huit chambres, avec salle de bain, eau chaude et eau froide au no 842 Lakeview avenue, $14 par mois 28 o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER—Une maison a deux logis sur la West Third no 87, les logis sont de six appartements. S'adresser sur les lieux le jour et le soir sur la rue Hampshire no 32 M. Denault. 27 oct.

BOIS A VENDRE Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

A VENDRE—Bois de corde a vendre; rondins de bois franc meles avec des rondins de pin blanc, prix, $4 00 la corde. Croutes $6.00 la corde. Rondins de bois franc, $6.00. Gros bois vert, rond et fendu, du noyer, du hetre et du chene, prix $7.00 la corde. Pour ceux qui ont des fournaises a chauffer, ce bois est plus profitable que le bois sec. M. LEGER MARCOTTE, 199 Hall St. Cour a bois sur la Perkins St. J'aurais besoin d'un gros cheval de travail, ceux qui en ont, pourront venir me voir a ma residence. Une douzaine de bucherons trouveraient de l'ouvrage en s'adressant a moi.

PERDU—Dimanche, sur la North Common, un porte-monnaie. Une recompense sera donnee a quiconque le rapportera au bureau de L'Etoile. 22 O

TROUVEE—Une petite somme d'argent, samedi dernier, on pourra la reclamer chez Geo. Tramblay, 148 Mt Hope St. 24 oct.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant déjà, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les méthodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

Radiateurs à Gaz. Poêles à l'Huile. Poêles à Bois.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 8.

XVII

Paul avait été condamné le 3 janvier. Le dénouement de ce drame épouvantable avait d'abord contenté la foule excitée, mais quand la fumée de la vengeance fut dissipée, les esprits, tranquillisés et plus pondérés, entrevirent avec terreur le jour fatal où le criminel devait être exécuté.

Le soir, les voisins, selon une vieille coutume, se réunissaient les uns chez les autres et échangeaient leurs impressions. Les esprits étaient partagés et plusieurs s'élevaient avec force argumentation contre le verdict sévère qu'ils qualifiaient d'injuste. La discussion avait fait naître des doutes chez les plus récalcitrants, qui reconnaissaient, à la fin, que la preuve de la complicité de Goulier basée sur le seul fait de la lettre qui l'incriminait, n'était pas suffisante. On résolut de tout faire pour le sauver de la potence.

M. Tourtal, son tuteur, qui l'aimait comme un fils, avait hésité à se présenter chez les gens, de peur d'essuyer un refus, en leur demandant leurs signatures. Mais tous l'accueillirent avec respect, en le félicitant de la bonne action qu'il faisait en faveur de son protégé. Dans chaque quartier de la ville, une personne recueillait les noms; dans toute la Province même, on sollicita auprès de personnages influents et haut placés, des lettres de recommandations à la clémence, des démarches, des pourparlers, de sorte que rien ne fut négligé. Des requêtes, contenant des milliers de signatures de gens de toutes les conditions sociales furent adressées au Procureur-Général, mais n'ayant reçu aucune réponse favorable, l'on désespérait d'obtenir une commutation de peine; le jour fatal arrivait, nous étions au 13 avril...

Le lendemain soir, un soir sombre, plein du bruit des marteaux et des ferrailles dont l'écho tintait lugubre dans toutes les oreilles, l'échafaud se dressait, terrible, dans l'ombre de la cour de la prison. Les conversations sourdes mettaient dans tous les groupes un air de deuil que l'événement prochain imposait aux âmes charitables.

M. Tourtal, voulant accomplir son devoir de protecteur jusqu'à la fin, et malgré la répugnance qu'il éprouvait à faire les dernières démarches concernant les argents du condamné, s'était courageusement présenté à la prison. Il venait connaître les dernières volontés du malheureux. Dans une cellule étroite et basse, à peine éclairée par la lumière blafarde d'une lampe fixée dans un coin, à la rencontre en angle aigu de deux murs blanchis et nus, Paul marche lentement, la figure livide, les paupières baissées, d'où jaillissent des larmes abondantes. Un murmure doux qui se prolonge, remplit l'espace silencieux, auquel se mêlent de temps en temps des soupirs et des mots désespérés. Un prêtre et une soeur de charité, agenouillés et unis dans la prière, implorent la miséricorde de Dieu. M. Tourtal, les traits abattus et baignés de pleurs, entra dans la cellule. Pressant sur son coeur le pauvre malheureux à qui il ne restait que quelques heures à vivre, il recula épouvanté à l'effort ingrat que fit Paul pour se dégager de son étreinte. Celui-ci, dans un mouvement résolu qui sembla exprimer du mécontentement, voulut se dresser avec un air de menace, mais sa figure perdant sa fermeté devint convulsée et son grand geste commencé avec énergie, finit flasque et paralysé. De ce mouvement vigoureux, il avait espéré éviter une trop grande émotion, mais vaincu par tant de douleurs et de sympathies dont M. Tourtal lui donnait les preuves, sa face devint pâle, ses yeux se voilèrent, son coeur eut une crampe et il s'affaissa anéanti sur son banc.

—Pauvre Paul! dit M. Tourtal, en accourant à lui. Pauvre garçon!

Le religieux s'était approché.

—Ne perdez pas votre courage, M. Goulier, lui dit-il avec douceur.

—Je suis prêt, répliqua Paul, et mon sacrifice est fait; mais, M. Tourtal, j'ai du coeur, allez, et je vous devais bien de vous donner avant de mourir une preuve du respect et de l'estime que j'ai pour vous: vous êtes si bon pour moi! J'ai quelqu'argent, gardez-le, puisque vous m'avez servi dignement de père; vous donnerez cependant cent dollars à chacun des bons religieux qui m'assistent dans mon agonie.... Il y eut un court silence.... C'est bien décidé, donc, reprit le condamné, en regardant au ciel avec résignation. Je dois monter à la potence! Adieu, alors, M. Tourtal; merci mille fois pour tout ce que vous avez fait pour moi. Laissez-moi passer ma dernière nuit à me bien préparer pour paraître devant Dieu. Seulement, n'oubliez jamais que le 15 avril 188.., une erreur aura été commise et qu'on aura pendu un innocent!! Les adieux furent déchirants.

L'heure de l'exécution avait été fixée à neuf heures du matin. Dès l'aube du jour fatal, la foule, avide de nouveautés, accourait de toutes parts vers le lieu de l'exécution, comme on accourt à un spectacle. La curiosité de voir du neuf assoupit la sympathie, et l'on oublie l'impression que fera sur tous la scène effroyable et l'horreur des tortures, l'angoisse pénible que cause toujours le sentiment de la douleur, l'exécution d'un de ses semblables. Plusieurs personnes, sur présentation d'une carte d'admission—ce sont sans doute des avocats, des médecins, des dignitaires—pénètrent dans l'enceinte et viennent se placer aux pieds de l'échafaud...

Il est 9 heures moins dix; la porte de la prison s'ouvre sur ses gonds, et le prisonnier apparaît sur le seuil, accompagné par le prêtre qui l'exhorte à la mort en lui montrant un crucifix. En arrière, suivent lentement et recueillis, la soeur de charité qui récite tout haut une prière, le geôlier, pâle et tremblant, que le devoir traîne cruellement à cette cérémonie lugubre.... Les assistants ne parlent plus et éprouvent une sensation angoissante à la vue de ce petit groupe silencieux, faisant cortège à un être plein de vie qui marche sans faiblesse à une mort sûre et prochaine.

Arrivé au lieu du supplice: Courage, mon ami, dit le prêtre au condamné. Suivez pas à pas notre Seigneur sur le Calvaire.

Goulier se dressa ferme, résolu, et monta d'un pas rassuré les dix degrés de l'échafaud....

Le bourreau, un homme de moyenne taille, tout vêtu de noir, haïssable par sa physionomie placide et son regard tranquille, accoutumé à la besogne, s'approcha machinalement de sa victime, comme un boucher, confiant en son habilité, aborde l'animal qu'il va abattre... Mettant un genou en terre et faisant du bras droit un demi-cercle horizontale en arrière des talons du condamné, il fit passer une corde qu'il noua au niveau des malléoles, après en avoir fait plusieurs tours. Il se releva et lui ramenant obliquement les deux bras en arrière, il les fixa à la paroi du dos au moyen d'une lanière dont il enlaça tout le corps. Il était neuf heures moins deux minutes; le moment terrible arrivait.... Dans un geste sinistre, il releva le bonnet noir rabattu en arrière à la façon d'un capuchon de moine, et le laissa tomber sur la figure pâle du malheureux. Un frisson de terreur courut dans toute l'assistance. Il s'apprêtait à passer la corde autour de son cou, à bien fixer le noeud meurtrier, faire partir la trappe et lancer dans l'éternité l'être avec qui se terminait l'horrible tragédie, quand une voix se fit entendre, aigue et terrifiante:

—Attendez! attendez!!

Un messager se précipita, haletant et affolé, dans l'enceinte de la prison, en courant vers le lieu de l'excution. Escaladant les degrés de l'échafaud, il remit un télégramme au geôlier et s'affaissa épuisé aux pieds du bourreau,—c'était Rodolphe.

Le télégramme venait du Procureur-Général qui commuait la peine de Goulier en un emprisonnement pour la vie aux travaux forcés.

XVIII

Violette a passé une nuit affreuse et répété souvent dans son délire des mots tantôt vagues, tantôt accusateurs, comme si elle poursuivait de sa haine un personnage imaginaire et méprisable.

Le matin, épuisée par la fièvre, elle s'était assoupie.

Vers les 10 heures, le médecin qu'Edouard était allé quérir, pénétra silencieusement dans la pièce où reposait Violette. Malgré toutes les précautions qu'il prit pour ne pas troubler le sommeil de la malade, celle-ci ouvrit les yeux en se retournant dans son lit et l'aperçut qui l'observait avec attention.

—Bonjour, docteur, dit-elle, d'une voix affaiblie...

—Bonjour, mademoiselle, comment vous trouvez-vous ce matin?

—Mais je ne suis pas malade, docteur.....

—Vous n'êtes toujours pas très bien; vous êtes pâle, vous toussez et...

—Assurément, docteur, je ne pourrais pas sauter dans la place, mais un peu de repos me remettra.

—Ne pas vous sentir malade est un très bon signe, et un petit examen ne pourra vous alarmer: alors puisque je suis ici, vous le permettez bien?

—Bien sûr, docteur, faites, faites... Elle voulut se lever, mais ses jambes se dérobant sous elle, elle s'appuya sur le docteur pour ne pas tomber.... En effet, je ne suis pas forte, et il vaut tout autant vous avouer que je ne me fais pas illusion sur mon état. Depuis des semaines, je me sens faiblir, je ne dors plus, les sueurs m'inondent toutes les nuits et la fièvre me consume. Le feu qui me brûle est un feu que n'éteindront ni les larmes, ni les secours de votre art. Vous serez bon, vous serez dévoué, mais je le sens, votre bonté, votre dévouement ne pourront rien!

Le médecin procéda à un examen minutieux du coeur et des poumons de la malade. Le soin qu'il mit à l'examen de la poitrine, l'expression de sa figure, les pincements significatifs de ses lèvres produisirent une impression pénible sur les assistants.

En se retirant dans la pièce voisine, il dit à la mère qui l'avait suivi:

—Madame, il serait inutile de vous cacher l'état précaire où se trouve votre fille. Vous l'avez d'ailleurs vue depuis quelque temps s'étioler, faiblir et s'épuiser dans une mélancolie dangereuse de laquelle a germé le mal qui existe et contre lequel il faudra lutter courageusement. Elle a conscience de la gravité de son état et doute avec une certaine obstination de ne jamais reconquérir la santé, tant elle semble désespérer de revoir d'heureux jours. Comptez sur mon dévouement; je mettrai en oeuvre tous les moyens qu'offre la science, mais de votre côté, madame, vous m'aiderez à combattre, sinon à vaincre absolument la maladie qui a commencé à faire de terribles ravages, en traitant affectueusement son moral abattu, en rendant à son coeur le courage et la résignation.

Madame Monteil pleurait en écoutant les paroles du docteur. Sa pauvre fille souffrait depuis longtemps d'une épreuve mortelle, et elle-même, pauvre mère, elle avait enduré dans le silence des douleurs profondes, de n'avoir pu trouver un remède au désespoir de son enfant. Elle l'avait vue toujours triste, marcher dans les allées solitaires du jardin, effeuillant doucement des marguerites, se pencher pour respirer les fleurs et reprendre en soupirant sa marche lente et mélancolique. Comprenant jusqu'où une femme peut être victime de son amour, elle avait senti son impuissance à la consoler et avait pleuré.

—Hélas! dit-elle, mon enfant est bien éprouvée!

—Madame, je sais qu'un amour grand et sincère peut faire beaucoup de mal: peu d'hommes l'admettent, maisc tous les femmes qui aiment le jurent. L'orage a passé, les éclairs ont sillonné la nue, la foudre a grondé, et en tombant dans vos existences vous a couvertes d'éclaboussures. Le mal est fait, mais tant qu'il y a du coeur il peut y avoir du courage. Votre fille, bien malade, s'abîme profondément dans une douleur sourde, n'attendons d'elle aucun effort pour sortir de la torpeur où elle se complait et s'obstine à demeurer.... Mais vous, madame, vous femme, qui êtes pleine de vie, de dévouement près du péril qui menace l'existence, au chevet d'un être aimé qui respire son dernier souffle, ressaisissez-vous, devenez forte, et montrez à votre fille un courage rassurant, quoique votre coeur soit plein de sanglots: Vous êtes sa mère!

—Mon Dieu, docteur, ma fille est-elle si mal? Dites-moi la vérité, j'ai droit de le savoir, et puisque j'ai connu toutes les douleurs, je saurai avoir le courage de commencer à faire mes sacrifices.

—Les poumons ne sont pas très pris encore, et nous pourrions espérer un rétablissement plus ou moins rapproché, si elle voulait fournir elle-même le remède le plus efficace dans la circonstance. L'état d'alanguisement dans lequel elle vit depuis plusieurs mois et qu'elle semble ne pas vouloir vaincre, lui est des plus préjudiciables. A moins d'une résignation courageuse, d'une résolution énergique de sa part, ou d'une intervention de la Providence, la maladie suivra son cours, lentement peut-être, mais sans espoir de guérison.

La mère s'était laissée choir dans son fauteuil et roulait dans le vide ses yeux mouillés de larmes... Ah! mon Dieu, dit-elle, ayez pitié de moi!.... Sauvez ma fille!

Pauvre mère, comment ne pas écouter avec attendrissement ce cri de douleur que vous adressez à Celui qui ne peut rester sourd à vos larmes. Il doit y avoir des consolations venant du ciel, pour les âmes pures et éprouvées. Et s'il en est ainsi, pourquoi donc laisser périr le corps sous l'étreinte cruelle qui saisit au coeur une femme sensible, douée des plus saintes intentions, qui aime encore et toujours le bien-aimé qu'on lui arrache? Pourquoi donc permettre ce sentiment sublime de l'amour, puisque nous n'en sommes pas les maîtres et qu'il nous tue?

—Ah! mon bon docteur, reprit-elle, faites de votre mieux; moi, je vous promets qu'à partir de ce moment, je serai courageuse, donnant tous mes instants à ma chère enfant. Je m'efforcerai par tous les moyens de sauver sa vie, en consolant et rassérénant son âme malheureuse.

—Oui, madame, c'est le traitement principal; il est essentiel. Mettez tout en oeuvre: affection, distractions, joyeuse compagnie. Que son frère Edouard la mène un peu partout, dans les bois, sur l'eau, au théâtre. Que M. Rodolphe, l'ami de votre maison, unisse ses efforts aux vôtres, en vous visitant encore plus souvent et en multipliant les moments qu'il sait rendre agréables par ses propos galants. Le jour où votre fille, devenue courageuse, ne désespérera plus de ne pas reconquérir sa santé, sera un jour bienheureux pour elle, pour vous, votre famille et vos amis. Elle nous aidera alors à sauver sa vie, à obtenir un résultat plus prompt et satisfaisant, peut-être complet, s'il n'est pas trop tard. Mais évitez de beaucoup causer de l'espoir que vous nourrissez de la voir se rétablir bientôt; vous échoueriez dans votre entreprise dès le début, et vous en recevriez l'aveu déchirant qu'elle m'a fait: de se sentir désespérément malheureuse et de vouloir mourir! Allez lentement, avec intelligence, et ne vous découragez pas si le résultat que vous voudriez atteindre trop tôt retarde à arriver; vous avez à faire à forte partie, et tout vient à point à qui sait attendre.

L'on entendit à ce moment une toux sourde qui avait quelque chose d'effroyable, comme le cri rauque d'une victime, gémissant derrière un baillon et qu'on étrangle: Violette avait un accès terrible de toux et avait glissé sa tête sous son oreiller, pour en étouffer l'écho alarmant.

—Mon Dieu! docteur, dit Madame Monteil, c'est ma fille!

—Oui, Madame, répondit l'homme de l'art; c'est la toux du début d'une maladie qui s'annonce menaçante. Ne vous inquiétez pas du moment, unissez tous ensemble vos efforts en vue d'éloigner les larmes d'un avenir impitoyable... Je ne négligerai pas votre enfant, Madame, dit-il. Il sortit.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.18. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quiteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General. e130

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepot général. Tél 441-4.

Le Temps des Poêles

Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.

En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais

N'allez pas vous Tromper

en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons. Rappelez-vous que nous vendons plus bas que qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.

M. Bellefontaine

267 RUE AIKEN, marchand de meubles et machines à coudre.

Une Recommandation!

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott

Système Français. LOWELL MASS.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a ...

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-2

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 365 rue Parker.

Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,

748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Vente Spéciale de Pianos !

$165

C'est tout ce que nous demandons pour ce beau

PIANO DROIT

qui n'a servi que quelques mois

Et en parfaite condition, fini parfait, son brillant, action facile. Nous avons plusieurs autres pianos droits, ayant eu du service, que nous vendons à sacrifice. **Conditions faciles pour tous.**

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack

M. Tarte fait ses adieux

Il conseille à ses anciens employés d'être loyaux les uns aux autres

L'ex-ministre reconstitue les circonstances qui ont entouré sa démission et réaffirme que l'opinion publique est en faveur d'une plus grande mesure de protection

Ottawa, 23— L'honorable M. Tarte a bouclé ses malles hier et dit adieu aux fonctionnaires de son département. Il a eu un mot d'éloge à l'adresse de tous et de chacun et a exprimé le souhait que son successeur ait pour eux les égards dont ils sont dignes.

"Messieurs, soyez loyaux les uns aux autres, a ajouté le ministre — ne soyez pas jaloux, c'est le pire de tous les vices. La jalousie est méprisable.

"Je ne suis plus ministre, mais je resterai député, probablement, aussi longtemps que je le voudrai. Je serai en Chambre l'ami du département des Travaux Publics."

M. Tarte a présenté ensuite une canne à M. Bray, son messager, en souvenir de son dévouement. Il a aussi promis un cadeau à son autre messager, M. Desrivières.

Après ces adieux, M. Tarte s'est rendu à Rideau Hall où il a pris congé de lord et de lady Minto, ainsi que de ses anciens collègues.

M. TARTE PARLE DE SA DEMISSION

Interrogé au sujet de la correspondance qui a paru dans les journaux, l'hon. J. I. Tarte, a répondu:

Il existe un léger malentendu à cet égard entre Sir Wilfrid Laurier et moi mais je suppose que ces questions de détail n'intéressent pas beaucoup l'opinion publique.

— Auriez-vous objection à donner la nature de ce malentendu?

M. TARTE — Eh bien, non. Le premier ministre dit dans sa lettre que dimanche il m'a donné à comprendre que je devrais lui remettre mon portefeuille. Le premier ministre m'a fait l'honneur de me rendre visite et nous avons discuté la position. J'admets franchement qu'il m'a reproché les déclarations que j'ai faites. Je lui ai expliqué — non pas pour lui demander de me conserver comme son collègue, mais comme argument et dans l'intérêt de la vérité — que j'avais parlé en sa présence comme je l'ai fait depuis qu'il est parti. Il n'a pas nié que ce fût vrai. D'ailleurs il ne peut pas y avoir de discussion à cet égard. Cependant après avoir causé un peu davantage je lui ai dit qu'il pouvait accepter ma démission sur le champ. Il m'a répondu qu'il n'avait pas l'habitude de brusquer les choses. J'ai le plus vif respect pour Sir Wilfrid Laurier. Nous avons toujours été de bons amis. J'ai accepté d'attendre, comme il me le demandait, bien que je lui eusse dit que je ne voyais aucune chance d'arrangement. Lundi matin je me suis rendu à son bureau après qu'il m'eût demandé par téléphone. Je lui ai répété la même chose, que mon portefeuille était à sa disposition. Il m'a encore demandé d'attendre. Réflexion faite, en route pour Toronto, j'ai décidé qu'il valait mieux ne pas laisser trainer les choses et j'ai envoyé ma démission. D'ailleurs, je vous le répète, ces détails n'ont pas grand intérêt.

— Qu'avez-vous à dire en réponse au reproche de Sir Wilfrid Laurier que vous avez commencé à discuter le tarif en son absence.

— Examinez mon discours, prononcé au banquet des manufacturiers à Montréal et publié dans l'"Industriel Canada" de novembre 1901. Le premier ministre assistait au banquet. Il a au fond annoncé sa détermination d'avoir à l'avenir une politique commerciale plus fermement canadienne que celle suivie jusqu'alors par le gouvernement. Naturellement, il s'est servi comme il le fait toujours d'un langage diplomatique. Il a positivement dit qu'il n'irait plus de délégations canadiennes à Washington; que si le gouvernement américain nous envoyait des délégations, nous saurions comment les recevoir. Il voulait certainement dire que comme premier ministre, il était décidé à avoir à l'avenir une politique qui protégerait les intérêts canadiens contre les intérêts américains. C'était là, le sens de ce qu'il disait, ou bien cela ne signifiait rien du tout. Il a écouté attentivement mon discours. Veuillez lire cet extrait: Je dis: Soyons canadiens dans nos lois de douanes, tenons ferme pour le capital canadien, pour les industries canadiennes (applaudissements); tenons ferme pour nos manufactures canadiennes, (applaudissements prolongés) et nous serons à tous les points de vue dans le droit chemin. Nous serons dans le droit chemin à l'égard des classes laborieuses, des ouvriers, des agriculteurs et des manufacturiers. Nous devons être unis comme un seul homme. Je suis de ceux qui ne veulent pas être battus aux prochaines élections générales (applaudissements).

J'ai continué ensuite en disant que le peuple de ce pays ne pouvait pas toujours dépendre des Etats-Unis. Nos voisins, nos amis de l'autre côté de la frontière ont élevé une muraille contre nous. Ils ne paraissent pas disposés à abaisser cette muraille, et j'irai jusqu'à dire qu'ils nous prennent à la gorge toutes les fois qu'ils peuvent. Eh bien je me demande pourquoi nos lois douanières canadiennes ne sont pas aussi protectrices que le sont les leurs. Jamais de la vie je n'ai pu comprendre pourquoi. Je ne me paie pas de mots ni de théories. On a laissé trop longtemps les mots et les théories prendre le pas sur les circonstances et je dois dire que voilà les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons", j'ai dit ensuite "je ne discute pas le tarif en détail, je pose seulement un principe. Je dis que le premier principe pour une nation, comme pour un individu, est de se défendre. Je sais que j'exprime l'opinion de la grande majorité du peuple canadien. Maintenant ne croyez pas que j'appartienne à un gouvernement où tout le monde est du même avis. Mon ami le ministre des Finances a dit avec beaucoup de raison que les questions de ce genre sont généralement réglées au moyen de compromis. J'ai été élevé à l'école protectionniste et je n'ai pas renié ma foi dans la protection. Je n'entends pas y renoncer." (Applaudissements).

Le premier ministre m'a entendu en cette occasion. Ce que j'ai dit là, je l'ai repété au banquet du Board of Trade de Toronto et à la Chambre des Communes. Je l'ai dit toutes les fois que l'occasion s'en est présentée. Le premier ministre n'a donc pas raison de dire que j'ai commencé à discuter le tarif en son absence.

—Vous avez cité quelque part la déclaration faite par M. Fielding aux Communes, à la dernière session.

—Oui, cette déclaration était l'opinion arrêtée du gouvernement dont je faisais partie. C'était le résultat des démarches de douzaines sur douzaines de délégations qui étaient venues nous voir pour demander la révision du tarif dans le sens d'une protection plus élevée. Nous sommes tombés d'accord qu'en vue de la conférence de Londres il valait mieux ne pas faire de revision l'année dernière, mais le ministre des finances a parlé en notre nom à tous, donnant à entendre qu'une revision était nécessaire, en vue, disait-il, du changement dans les conditions de ce pays. Le ministre des finances et ceux d'entre nous qui avaient reçu ces députations savaient fort bien que les manufacturiers avaient raison de se plaindre de l'invasion des marchandises étrangères en plus grande quantité que jamais et c'est parce que nous le savions que cette déclaration du ministre des finances a été faite aux Communes et au pays. Elle a été faite pour inspirer confiance dans la ligne de conduite du gouvernement à l'avenir, pour inspirer confiance aux banques et aux manufacturiers. C'est un fait indiscutable que plusieurs manufacturiers nous ont dit qu'ils préfèreraient clore leurs manufactures que continuer leurs affaires sous le tarif actuel. La déclaration du ministre des finances les a rassurés."

—Comment expliquez-vous le conflit qui s'est élevé en l'absence de sir Wilfrid Laurier?

—La campagne en faveur d'un tarif modéré a commencé à la suite d'une entrevue de M. Greenway. J'ai cru bon de répondre, dans une entrevue, que la politique du gouvernement n'était pas favorable à un tarif modéré. Puis le banquet des manufacturiers à Halifax a eu lieu. J'ai parlé à ce banquet dans le même sens que je l'avais fait au banquet des manufacturiers à Montréal, et ailleurs. Le "Halifax Chronicle" m'a alors attaqué. M. Sifton, ensuite, déclara dans une entrevue que le Nord-Ouest se soulèverait si le tarif était élevé, etc. Alors, comme vous savez, pusieurs journaux libéraux ont publié des articles très violents contre moi."

—Qu'entendez-vous faire, désormais?

—Je tâcherai de gagner ma vie dans le journalisme.

—Admettez-vous avoir commis une faute constitutionnelle?

—Je n'admets pas qu'en l'absence du premier ministre j'aie dit autre chose que je n'aie souvent affirmé devant lui. Mais je reconnais entièrement que le gouvernement n'est pas arrivé à une décision définitive au sujet des détails de leur politique à l'avenir. Si, dans les circonstances, je suis allé au-delà des limites assignées à un ministre de la Couronne, si, en d'autres termes, j'ai commis une faute constitutionnelle, je suis prêt à me soumettre avec joie au châtiment constitutionnel qu'elle entraîne, à l'abandon de mon portefeuille de ministre. Si j'ai été coupable, sans le vouloir, d'une petite infraction, j'aurai à demander au pays de m'accorder son indulgence. Les questions en jeu sont trop importante pour qu'on perde du temps à discuter sur de telles situations.

—Que pensez-vous de l'opinion publique?

—Les discours de l'hon. G. W. Ross, à Strathroy, la lettre du sénateur McMullen et l'entrevue de M. Hugh Guthrie réflètent l'opinion publique. Il y a, selon moi, 90 p. c. de la population canadienne qui sont désireux d'avoir un fort tarif canadien qui donnera de la protection aux cultivateurs, aux manufacturiers, aux ouvriers contre les produits étrangers et le travail étranger à bon marché.

—Avez-vous eu personnellement des querelles avec quelques-uns de vos collègues?

—Aucunement. Je leur souhaite à tous de réussir dans leur tâche difficile. Ils auront à reconnaître la force de l'opinion publique. Ils auront à élever le tarif. Si ma démission est de nature à les aider en cela, tant mieux. Que je sois ministre ou que je ne le sois pas, cela importe peu. Ce que le pays demande c'est que les industries nationales soient défendues et protégées. Je suis libre maintenant. On ne m'accusera plus d'être le "maître de l'administration." On ne m'accusera plus de compromettre mes collègues. Je continuerai mon chemin en prêchant le Canada aux Canadiens. Demain matin, je ferai mes adieux au personnel de mon administration. J'irai serrer la main à mes collègues et ensuite je prendrai congé de Son Excellence le gouverneur-général du Canada.

"Je n'oublierai jamais sa bonté à mon égard. Je suis de nouveau journaliste. Après tout, c'est la plus belle des occupations pour un homme d'esprit actif.

—Sir Wilfrid Laurier ou le premier ministre par intérim, vous a-t-il jamais demandé de cesser de parler sur le tarif?

—On ne m'a jamais dit que je n'aurais pas dû parler sur le tarif. On aurait pu communiquer avec Sir Wilfrid par câblegramme et un mot de la part de Sir Richard Cartwright, le premier ministre par intérim, m'eût imposé silence ou bien m'eût forcé à donner ma démission. Sir Wilfrid, pendant qu'il était au pays, m'a permis de rester son collègue et de parler en faveur d'un tarif élevé. J'ai fait la même chose en son absence. Voilà toute l'histoire en deux mots."

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la preparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'UNION DES BARBIERS

Convention des figaros à Worcester dimanche prochain

Dimanche prochain aura lieu à la salle Bernstein, rue Austin, Worcester, la convention de l'union des barbiers. On y discutera des affaires très importantes et on prendra action sur la question de présenter à la prochaine législature un bill par lequel les barbiers seraient soumis à un examen et recevraient une licence leur permettant d'exercer leur métier.

Cette question a déjà été discutée et présentée à la législature d'Etat, mais sans résultat aucun, et on espère que cette année on pourra réussir à faire passer une loi qui protègera le public en même temps qu'elle donnera plus de poids à l'union des barbiers.

Assisteront à cette convention, environ 60 délégués, venus de toutes les parties de l'Etat. L'union de Lowell sera représentée par MM. Henri Smith, président, et Maurice H. Novell, secrétaire et en même temps trésorier de l'union de l'Etat.

L'assemblée commencera à deux heures de l'après-midi et on s'attend à de vives discussions.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN HOMME DE PHILADELPHIE

M. James Maskell, du No 1832 rue Poplar, Philadelphie, parle au public

M. James Maskell, du No 1832 rue Poplar, Philadelphie, dit: "J'appuie fortement tout ce qu'on prétend de la Father John's Medicine. L'hiver de 1901, j'ai été malade pendant quatre mois d'asthme, bronchite aigue et une complication de maladies. L'hiver dernier j'eus une nouvelle attaque des mêmes maladies. Je commençai à prendre de la Father John's Medicine. Après en avoir pris quatre bouteilles, je puis dire en toute foi qu'elle m'a fait beaucoup de bien. Ma respiration est meilleure et j'ai augmenté de plusieurs livres. J'en suis reconnaissant, parce que je me sens beaucoup mieux." (Signé) James Maskell, 1832 rue Poplar, Philadelphie.

Rappelez-vous que la Father John's Medicine guérit toutes les maladies de gorge et de poumons et qu'elle renforcit. Elle restaure la santé et la force chez les systèmes abattus. Ses qualités nutritives fournissent de la nourriture au sang et aux nerfs. Son effet laxatif doux renforcit l'estomac et corrige la digestion.

N'est pas une médecine brevetée, est exempte de stimulants injurieux ou de drogues empoisonneuses, d'où la plupart des remèdes brevetés et ces soi-disants "sirops pour la toux" et "baumes" dépendent pour leur effet et qui sont dangereux. — Nous vous mettons en garde contre eux.

Ce vieux remède fut prescrit à feu le Rév. John O'Brien, de Lowell, Mass, de qui il a pris le nom et par qui il a été recommandé. Dans les cinquante années qui ont suivi, il n'y a pas un seul cas où il a failli dans ce qu'on en prétendait. C'est pourquoi il est garanti et l'argent est remis pour tout rhume, toux, bronchite ou maladie de gorge ou de poumon qu'il ne guérit pas.

BILLETS EN VENTE

La représentation du "Courrier de Lyon" a lieu ce soir

C'est ce soir que sera donnée la représentation du "Courrier de Lyon", ce grand drame dont nos lecteurs ont eu un aperçu hier dans le petit résumé fait dans nos colonnes.

Nous sommes certains qu'il n'y a pas un Canadien dans Lowell qui peut y assister et qui manquera la représentation de ce soir et nous leurs conseillons de se procurer leurs billets avant six heures au presbytère et après 6 heures à la porte de la salle.

Il reste encore de bons billets et tous ceux qui veulent être témoins de la représentation d'une belle pièce n'ont pas à craindre qu'ils ne pourront se placer.

Querelle de ménage.

Lui — Dieu merci! je ne suis pas un homme à double face.

Elle. — Et tu as bien raison; quand on a une figure comme la tienne, c'est bien assez d'une!

Bas et Sous-Vetements

D'Automne et d'Hiver

Pour Hommes et Garçons

Ces habits essentiels ne coûtent pas s'ils sont achetés judicieusement. Notre gros assortiment de cette saison est plus grand que jamais et vous y trouverez, après examen, que la qualité et le prix de nos Bas et Sous-vêtements forment une combinaison de confort et d'économie qui n'a jamais été vue. Cette grande variété de Sous-vêtements comprend des mérinos, laine naturelle, poil de chameau jersey à côtes de couleurs de fantaisie, laine rouge, bleu avec doublure de laine et les fameux Sous vêtements doublés en laine.

Nos prix varient de **25c, 37½c, 50c jusqu'à $2.00**

Jolis Sous-vêtements Union, **$2,50 en montant**

Bas noirs en poil de chameau, en laine rouge ou blanches, cachemire et laine pour **12½c la paire**

Bas pesants et durables pour garçons, **10c, 15c, 25c la paire**

Sweaters pour hommes et garçons, **50c à $5.00**

Si vous désirez un chic habit ou pardessus pour peu d'argent, venez toujours ici.

☞ **Vous ne vous tromperez jamais !**

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

PELLETIER & LEDOUX.

Gants et mitaines d'automne et d'hiver

POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS.

Notre assortiment de gants et mitaines est sans contredit le meilleur que vous puissiez voir en ville. Ni la qualité, ni les prix ne peuvent être comparés par aucun. Nos prix sont les suivants :

Pour Hommes

Gants en laine, différentes couleurs, valeur extra à **25c la pre**

Gants épais pour ouvrage de toutes espèces, à partir de **25c, 49c et 98c**

Gants en kid et en Mocha, doublés et pas doublés, en brun, tan et gris, très bien finis, qualité de $1 25 à **98c la paire**

Pour Dames

Gants en laine tricotée (Golf Gloves) et couleurs pour filles, **25c**

Gants en laine tricotée (Golf Gloves) noir et en couleurs unies et de fantaisie, à **39c la paire**

Gant en laine (Golf Gloves) de toutes couleurs, faits avec deux boutons au poignet (clasp) très jolis et durables à **50c la pr**

Mitaines pour enfants, à **10c, 15c et 25c la paire**

Mitaines pour dames à **25c, 39c et 50c la paire**

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX

Nous avons reçu cette semaine une grande quantité de chapeaux (outing). Ce sont les dernières nouveautés de la saison et nous les avons marqués assez bas pour qu'ils disparaissent rapidement. Nous avons aussi ce qu'il ya de plus chic en garnitures, formes, etc., et faisons une spécialité de garnir les chapeaux.

Pelletier & Ledoux,

512 et 514 Rue Merrimack.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil-

MAGNIFIQUES PARDESSUS

Un mot un peu fort pour décrire nos pardessus, mais il n'y a rien de moins fort qui puisse décrire nos pardessus ou leur rendre justice. Quelle que soit la forme, la grandeur ou la sorte d'homme que vous soyez, si vous cherchez un pardessus, vous trouverez ici ce que vous voulez

Les styles sont nouveaux. Les couleurs viennent de sortir. Les tissus sont juste ce qu'il faut.

Les coupes longues, moyennes ou courtes sont ici. Votre pardessus est ici. Venez le voir.

$8, $10, $12, $15, $18, $20, $22.

J. L. CHALIFOUX

47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES DANS CERTAINES LOCALITES DU NORD; BEAU DANS LE SUD. PLUS CHAUD, CE SOIR. BEAU DEMAIN. BRISE DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 24 OCTOBRE 1902. — NO. 123.

La commission d'arbitrage

Elle a commence ses travaux ce matin a Washington—Communication importante du president Baer aux marchands de charbon et aux consommateurs

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — La commission d'arbitrage chargée de décider le différend de l'anthracite s'est assemblée ce matin à la Maison Blanche. Les six membres que la composent étaient présents. Il faudra les deux tiers de la commission pour l'adoption du rapport. L'hon. Carroll D. Wright, commissaire du travail, qui remplit les fonctions de secrétaire, n'a pas droit de vote. Le Président Roosevelt a passé une partie de la soirée d'hier en compagnie du secrétaire Root et l'attorney général Knox, à formuler ses instructions à la commission. Il a eu auparavant un entretien avec M. Robert Bacon, associé de M. J. P. Morgan et l'on présume qu'il a reçu certaines suggestions de ce dernier.

Après que la commission aura reçu les instructions du président et aura dressé son programme, elle s'ajournera pour aller ensuite siéger à Wilkesbarre, New York et Philadelphie.

Le président Mitchell exposera d'abord les griefs des mineurs; il sera suivi de ses collègues, les présidents des divers districts mineurs, puis s'il y lieu de le faire les mineurs seront entendus individuellement.

Dans son exposé public du 28 septembre le président Mitchell avait formulé ainsi les demandes des mineurs:

1. Une augmentation de salaire pour les hommes employés à la pièce.
2. Une réduction des heures de travail pour les hommes à la journée.
3. Le paiement pour une tonne légale de charbon.
4. La pesée honnête et enrégistrée correctement du charbon.
5. Un tarif conditionnel pour tout emploi d'une période déterminée.

En juin dernier M. Mitchell avait adressé au commissaire Carroll D. Wright les termes spécifiques qui suivent:

1. Que les mineurs qui sont payés à la tonne aient une augmentation de 20 pour cent.
2. Une réduction de 20 pour cent sur les heures de travail, l'année du mineur étant de 200 jours à 10 heures devant être remplacée par une année de 240 jours à 8 heures.
3. Que 2,240 livres constituent une tonne de charbon dans toutes les mines où les hommes sont payés à la pesée.

Plus tard selon le rapport de M. Wright, les mineurs ont offert d'accepter la moitié de leur demande primitive, c'est-à-dire 10 pour cent d'augmentation de salaire par tonne de charbon et 10 pour cent de réduction des heures de travail.

Le général Wilson a été le premier membre de la commission arrivé ce matin à la Maison Blanche. Il était 9.45. Il fut suivi bientôt par Mgr Spalding, accompagné du Rév. D. Stafford, pasteur de St Patrick chez qui résidera Mgr Spalding durant son séjour à Washington. Dix minutes ensuite arrivèrent MM. Parker, Watkins, Gray, Clark et Wright. La réunion a eu lieu dans la même pièce où il y a trois semaines, a été tenue la conférence entre les opérateurs et les représentants des mineurs.

Ils ont été introduits vers 10.30 dans la chambre du président à qui ils présentèrent leurs hommages et de qui ils reçurent les instructions qui devront les guider dans leur enquête. Ces instructions se lisent ainsi:

"Maison Blanche, 24 Oct. 1902.

A la commission de la Grève de l'anthracite.

Messieurs,

A la demande des opérateurs et des mineurs, je vous ai constitués en commission pour vous enquérir des causes de la controverse relative à la grève dans la région anthracite. Les deux parties remettant leur cause entre vos mains, vous vous efforcerez d'établir sur des bases équitables et permanentes les relations qui devront exister entre employeurs et mineurs dans les champs de l'anthracite et de faire en sorte qu'à l'avenir aucune difficulté de ce genre ne se répète. Je vous soumets l'exposé déjà publié par les opérateurs et le document en vertu duquel je vous nomme membres de la commission, M. Wright devant agir comme secrétaire, ainsi que la lettre du président Mitchell.

Je nomme M. Moseley et M. Niell, assistants-secrétaires.

(Signé) THEODORE ROOSEVELT."

Les commissaires ont pris congé du président à 10. 37 et se sont rendus au bureau du commissaire Wright angle de la New York Av. et de la 15ème rue, où ils ont été assiégés par les reporters qui les ont photographiés.

Les deux assistants-secrétaires sont M. Edward A. Moseley, secrétaire de l'Interstate Commerce Commission, et M. Charles P. Niell, vice-président du bureau de l'assistance publique pour le district de Columbia.

La commission a tenu une séance préliminaire à 11 heures sous la présidence du juge Gray avant de prendre part au lunch que leur a offert le Président Roosevelt.

La commission a décidé d'admettre les représentants de la presse à ses délibérations. C'est par cet intermédiaire que le public sera mis au courant de ses travaux.

A 12.30, elle a suspendu sa séance pour aller luncher avec le président.

La prochaine assemblée de la commission aura lieu lundi après-midi en cette ville. Les parties intéressées seront prévenues par télégramme.

CIRCULAIRE DU PRESIDENT BAER

Philadelphie, Pe, 24 — M. George F. Baer, président de la Philadelphia & Reading RR. Co., a écrit hier soir au gérant général, M. C. E. Henderson, une longue lettre où il donne les raisons qui vont forcer d'augmenter le prix du charbon. Il est dit qu'on ne pourra suffire à la demande et que par conséquent le combustible sera augmenté de 50 cents la tonne, ce prix devant rester en force jusqu'au premier janvier, 1903. M. Baer engage la compagnie à fournir le charbon aux marchands qui demanderont un prix raisonnable du public, sinon le public pourra acheter directement des mines. Il tient les marchands de charbon responsables de l'augmentation du combustible, la compagnie n'ayant pas varier ses taux pendant la grève.

Une circulaire a été envoyée par M. Henderson, dans laquelle le prix du charbon, rendu à New York, est fixé. Les taux seront comme suit:

	Broken	Egg	Stove	Chesnut
Free White Ash		$4.75	$5	$5
Hard White Ash	$4.85	$5	$5	$5
Shamokin	——	$5.25	$5.25	$5.25
Schuylkill Red Ash	——	$5.50	$5.50	$5.50
Lorberry	——	$5.50	$5.50	$5.50
Lyckens Valley	$5.75	$6	$6	$6

A TAMAQUA

Tamaqua, Pe, 24 — Il n'y a rien de changé dans la situation ici. Plusieurs centaines d'hommes se sont rendus à leurs anciens postes dans l'espoir de reprendre l'ouvrage, mais ils ont été renvoyés avec l'avis qu'ils seraient avertis quand leurs services seront requis. La galerie 11 de la Lehigh Coal Navigation Co. a été réouverte ce matin avec un personnel complet.

Le général Schall et son état-major ont eu une conférence aujourd'hui avec le major général Miller, le général Gobin de Wilkesbarre et le général Wiley d'Ashland. On croit qu'il s'est agi du rappel de la milice.

RAPPEL DE LA MILICE

Harrisburg, Pe, 24 — Le gouverneur Stone a lancé une proclamation aujourd'hui dans laquelle, il dit que la paix ayant été rétablie dans les régions minières, la garde nationale est rappelée.

BRAVO, NASHUA!

UN MARCHAND DE CHARBON FORCE SES COLLEGUES A VENDRE L'ANTHRACITE A $8.50 LA TONNE

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 24 — Le charbon anthracite se vend ici, $8.50 la tonne, le prix le plus bas demandé dans le nord de la Nouvelle-Angleterre. Cette réduction a été pratiquée par un marchand, dans le but de forcer les autres à en faire autant.

LA CLYDE SERA CREUSEE

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 24 — Les commissaires de la rivière Clyde ont décidé de creuser son lit de façon à pouvoir donner accès aux nouveaux navires de gros tonnage que fait construire la compagnie maritime Cunard.

PUIS FUND

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24 — Le cardinal Rampolla a reçu aujourd'hui Mgr Riordan, archevêque de San Francisco qui a présenté à Son Eminence les particularités relatives à l'arbitrage du tribunal de la Haye contre le Mexique à propos du Puis Fund.

ERUPTION VOLCANIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, L., 24 — Les passagers du steamer qui arrive de Porto Barrios, rapportent que le volcan d'Izalco, à Salvador, est en pleine éruption.

MORT D'UN HOTELIER POPULAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — Amaziah L. Ashman, propriétaire du Sinclair House, coin Broadway et 8ème rue, est mort ce matin après une longue maladie. Il était un des hôteliers les plus avantageusement connus de New York.

IL SERA PENDU

(Service spécial de "L'Etoile")

Sofia, 24 — Michael Stavroff, l'assassin de Stambouloff, l'ancien premier ministre Bulgare, a été condamné aujourd'hui à être pendu.

COCHEFORT EN DISGRACE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 24—L'on dit que M. Cochefort, chef de la police secrète a été demis de ses fonctions, comme résultat de graves révélations au sujet de son inactivité intéressée lors de l'enquête sur l'assassinat du roi Humbert et plusieurs autres causes importantes.

TREMBLEMENT DE TERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24—Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie, la nuit dernière, à Rieti. La panique s'est emparée des habitants qui ont passé la nuit dans le square central de la ville.

DILLON ET DAVITT A WORCESTER

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 24—MM. John Dillon et Michael Davitt, les délégués irlandais, ont été l'objet d'une splendide démonstration au Mechanics' Hall, hier soir. Environ 2000 personnes assistaient à l'assemblée. Les recettes ont été de ..00.

VENTE DU BOSTON JOURNAL

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24—Le "Boston Journal," comprenant les éditions du matin, du soir, du dimanche et de la semaine a été vendu à M. Frank E. Munsey, de New York.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entrainer des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GREVE DE COURTE DUREE

(Service spécial de L'Etoile)

Dunkerque, 24 — Les employés des docks qui se sont mis en grève hier et ont semé la terreur dans la ville, sont retournés à l'ouvrage ce matin sous la protection des troupes. Les parties intéressées en sont arrivées à une entente.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RALLY OUVRIER

Sous les auspices du

Lowell Textile Council

Dimanche, le 26 oct. à 2 h. 30 p. m.

Les travailleurs, hommes et femmes, de cette ville sont respectueusement invites a assister a l'assemblée ouvriere qui aura lieu dans la

Loom Fixers' Hall 173 rue Merrimack,

Y portera la parole le representant James F Carey, de Havereill. M. L. B. Talbot, de Lawrence, parlera en francais.

On espere que tous les travailleurs se feront un devoir d'assister et de prouver par leur presence qu'ils ont a cœur l'amelioration du sort des ouvriers Textile de cette ville.

L'Union Fait la Force.

Les memes orateurs porteront la parole dimanche soir a la salle Huntington.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire des "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 959 Lakeview Ave

NOUS pouvons vous montrer un assortiment complet de Fourrure en Tours de cou, Boas, Manchons, Gilets, en un mot tout ce qu'il vous faut en fait de

FOURRURES

Tout ouvrage est fait dans notre établissement. Changements et réparages de toutes sortes.

A. M. ABELS.

177 et 179 RUE MERRIMACK.

Patronez les plus anciens marchands de Fourrures a Lowell.

ETABLIS EN 1868.

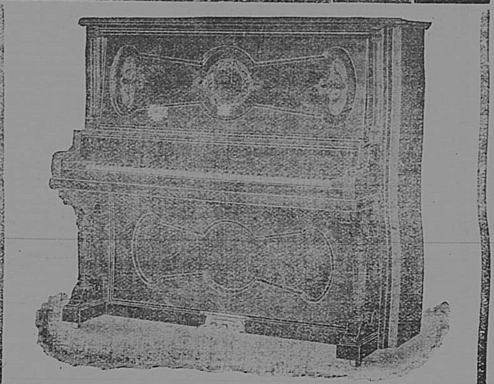

PIANOS JACOB DOLL BAUS, Etc.

A bonnes conditions, Prix très bas pour de bons instruments.

N. B.—Samedi après-midi, et le soir, nous distribuerons 500 romances, avec accompagnement de musique, par les meilleurs auteurs.

Venez nous voir !

GREGOIRE FRERES

Seuls agents a Lowell pour les pianos Jacob Doll et Baus

605 RUE MERRIMACK

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A. G. Pollard & Co.

UNE AUTRE VENTE DE

SOIE

Cette fois c'est de la Soie de Chine unie à Moitié Prix.

Aujourd'hui nous commençons à vendre

15,000 verges de Coupons de Belle Soie de Chine

Vingt-quatre et trente-et-un pouces de large, prix régulier 60c et 75c la verge. Ces courtes longueurs ont été appareillées et mises en patrons pour corsages et robes et seront vendues à seulement **35c la verge.**

Dans ce lot vous trouverez les nuances désirables pour porter le soir — Rose, bleu, vert, lavende, vieux rose, cardinal, grenat, brun, tout blanc et crème, en outre environ 4000 verges de noir.

En sus des longueurs pour corsages et robes, vous trouverez une infinité de pièces variées pour ouvrages de fantaisie, draperies pour fenêtres ou cheminées, etc., etc.

☞ En vente aujourd'hui dans notre Dépt. de Soie, rue Palmer,

VOYEZ LA VITRINE, RUE MERRIMACK.

16c LA PAIRE
BAS EN LAINE POUR DAMES

3 caisses viennent d'arriver et nous les avons mis en vente ce matin. 1 caisse en noir à côtes. 1 caisse en gris à côtes. Tous sont sans couture avec talon et bout Oxford. Un bas de 25c pour

16c la Paire.

LE BON MARCHE
Le Magasin qui ne désappointe jamais.

LA PAIRE 12 1-2c

Une caisse, (60 douzaines) de corps doublés en laine pour Dames Cou hau et manches longues, cou garni avec galon, côte Richelieu. Valeur de 19c pour

12 1-2c chacun.

MODES

Les chapeaux de sortie sont en évidence cette semaine. La semaine dernière c'était des chapeaux Outing (et de fait il y en a encore quelques-uns que vous pouvez avoir si vous vous hâtez). Nous étalons pour la vente de vendredi et samedi plus de 200 chapeaux de sortie que nous vendrons pour **$2.98, $3.98 et $4.98.**

Ils sont noirs et en couleurs et les garnitures sont très jolies. Nous en choisissons un de chacun des lots pour les décrire, mais nous ne pouvons leur rendre justice.

Les prix vous en appellent-ils?

A $2.98— Formes bergères, bord chenille, couronne en velours mou, 2 aigrettes et ornements de jais; ajoutez un dollar de plus et le prix serait encore raisonnable.

A $3.98 — Couronne Tam O'Shanter en satin mou, bord en velours plissé, rosette en satin avec Cabochon en acier et aigrette, une valeur extra.

A $4.98 — Forme Kingsborough en velours de soie noir, rosette en velours et ornement de jais et grande plume d'autruche.

La Sunlight

Une machine qui donne de la chaleur à très bas prix. Aussi à bon marché que le charbon à $6.00 la tonne.

Pas de poussière — Pas de cendres — Fera bouillir de l'eau en très peu de temps — Absolument sûre.

Démonstration pratique dans notre sous-sol.

Rubans

Examinez cet item avec soin, vous n'en croirez pas vos yeux,mais vous trouverez les marchandises dans le magasin telles qu'annoncées.

RUBANS DE VELOURS NOIR

⅝ pcs de large, en noir, bleu et autres couleurs, fini en soie, revers en satin, première qualité.

5c la verge. Valeur de 12c la vge. Seulement 200 pièces. Ne dureront pas longtemps.

COUVERTURES
ET CONFORTABLES

Le temps froid approche pour de bon, le charbon est cher et pour se tenir chaudement par ces nuits froides il faut ces nécessaires. C'est un vrai plaisir de se rouler entre deux bonnes couvertures chaudes, cela fait circuler un sang chaud dans les veines et apporte un doux repos. Notre asortiment est splendide et les prix invitants.

UN COUP D'OEIL

Couvertures en coton, grandeurs 9-4, couleur tan. **Le prix 39c.**

Blanches, grises et tan, grandeurs 10-4, marchandise parfaite. **Le prix 23c.**

Couvertures blanches, grandeurs 12-4, extra pesantes, pleine grandeur. Valeur de $1.75, **maintenant $1.39.**

Couvertures en laine, grandeur 11-4, première qualité en rose, bleu et rouge. Valeur de $2.50 pour **$1.98 la paire.**

Couvertures en laine blanche, grandeur 11-4, jolis bords, valeur de $3,50 pour **$2.75 la paire.**

Couvertures, grandeurs 11-4, laine naturelle, très douces et fines. **Le prix $4.98.**

COUVERTURES DE CALIFORNIE

Laine foulée, ces couvertures sont sujettes à de légères imperfections à peine perceptibles, mais pas de la première qualité, grandeur 11-4. Si elles étaient parfaites, elles se vendraient $8.50. **Notre prix $4.98.**

Confortables pour lits simples. **Le prix 49c.**

Confortables, patrons désirables, pleine grandeur. **Le prix 69c.**

Confortables pleine grandeur, bonne bourrure propre, dessus à fond clair ou foncé. Valeur de $1.25. **98c.**

Confortables dessus en silkaline, bon coton blanc, coutures de fantaisie. Ils valent $1.50. **$1.25 chacun.**

Traversins dessus en bon Silkaline, bord avec volant de 3 pouces, bourrure de belle laine, un bon leader. **Le prix $1.69.**

Confortables extra grands pour lits français, grandeur 84 x 90. Dessus très jolis. **Le prix $1.98.**

D'autres styles de confortables **de 25c à $25.00.**

Couvertures, Robes de bain, vingt patrons différents à choisir. **Les prix varient de 89c à $5.00.**

SOIE

Afin de stimuler les affaires dans ce département, nous avons grandement réduit les prix. Ils resteront en force pendant 3 jours: Vendredi, samedi et lundi. Mardi matin ils seront ce qu'ils étaient autrefois. Les femmes savent apprécier et ont bon jugement, et nous pensons en avoir dit assez.

UN COUP D'OEIL SUR LES VALEUR

Taffetas noir, 19 pouces de large, lustre extra, qualité de 59c la verge. **Maintenant 43c la verge.**

Taffetas noir, beau lustre, fini doux, 19 pouces de large, valeur de 75c, **maintenant 59c la verge.**

Taffetas noir, 20 pouces de large, bonne pesanteur, garanti, valeur de 89c la verge, **maintenant 75c la verge.**

Taffetas noir, 24 pouces de large, qualité garantie riche et mode, valeur de $1.25 la verge. **Maintenant 98c la verge.**

Peau de Cygne noire, 20 pouces de large, douce et luisante, valeur de $1.00 la verge. **Maintenant 79c la verge.**

Peau de soie noire, 22 pouces de large, extra pesante, pleinement garantie, la même des deux côtés. Valeur de $1.39. **Maintenant 98c la verge.**

Peau de soie noire, 22 pouces de large, très pesante, joli, luisant, **valeur de $1.50. Maintenant $1.19 la verge.**

Moire noir, 27 pouces de large, fini très doux, magnifique tissu. **Valeur de $1.50. Maintenant 98c laverge.**

Un mot avec vous, lecteurs

Venant à pas de course des régions du nord, le "Roi Boréal" a sonné le clairon de son arrivée dans les domaines de l'Amérique. Nous savons quoi attendre avec sa venue, mais tous les ans nous négligeons de faire les choses que nous devrions faire aussitôt que nous entendons résonner les clairons de l'avant-garde.

NOUS ALLONS VOUS DONNER UN CONSEIL et que vous le suiviez ou non, vous admettrez qu'il est logique.

Faites ce que vous auriez du faire par le passé et c'est **d'acheter vos marchandises d'hiver maintenant.**

Au commencement de la saison, l'assortiment est frais et nouveau. Vous pouvez y faire un meilleur choix dans toutes les nouveautés. Plus tard, vous ne le pourrez.

EN OUTRE, vous êtes mieux servis, car à mesure que les fêtes approchent, le commerce augmente. Ces paroles, nous l'espérons, porteront fruit et vous feront hâter aujoud'hui et demain à notre magasin où nous sommes prêts pour l'arrivée du "Roi Boréal."

GARNITURES EN FOURRURE

Garniture en fourrure Coney, en blanc, noir, brun et gris, 1 pouce de large, **25c la verge.**

D'autres de 12½c à 49c.

Imitation de Chincilla, 1 pouce de large, **49c la verge.**

Seal électrique, 1 pouce de large, **39c la verge.**

D'autres à 49c la verge.

Nut Bear, brun, 1 pouce de large, **59cla verge.**

Imitation de loutre, ½ pouce de large, **25c la verge.**

1 pouce de large **49c la verge.**

Vraie loutre, 1 pouce de large, **$1.98 la verge.**

Imitation de Castor, 1 pouce de large, **49c la verge.**

Swans Down, 1 pouce de large, épais et touffu, **25c la verge.**

D'autres jusqu'à 49c.

Laine de mouton, en blanc seulement, 1 pouce de large, **15c la verge.**

Arctic Swan,en blanc seuelment, 1 pouce de large, **19c la verge.**

Imitation d'hermine, 1 pouce de large, **69c la verge.**

Thibet blanc, 1 pouce de large, **69c la verge.**

Vrai castor, 1 pouce de large, **98c la verge.**

Vraie martre, 1 pouce de large, **$2.49 la verge.**

Queues en fourrure, 25c à 59c.

Têtes en fourrure, 12½c à 39c.

CHAUSSURES

Aucune femme ne peut ignorer nos chaussures, à moins qu'elle ait l'intention de se retirer du public. Une chaussure de Dame devrait toujours être légère et très flexible au pied, afin de permettre une démarche, facile et gracieuse,.

C'est le charme special qui a,rendu le

QUEEN QUALITY — THE FAMOUS SHOE FOR WOMEN

si populaire,

Elles sont bien faites et bien finies, tout comme les autres, mais elle vont beaucoup PLUS LOIN QUE TOUTE AUTRE en donnant une démarche élastique et gracieuse qui vaut dix années de jeunesse à une femme d'âge moyen.

CHAUSSURES $3.00 OXFORD $2.50.

$5,000.00 en prix à celles qui portent les chaussures QUEEN QUALITY. Demandez des informations dans notre dépt. de chaussures. Nous avons l'agence unique à Lowell.

Merceries pour Hommes

Robes de nuit en flanellette, valeur extra, toutes grandeurs pour hommes et garçons. **Le prix 50c.**

Corps et caleçons doublés en laine pour hommes, double revers, en bleu et jaune. **Le prix 50c.**

Chemises de fantaisie, avec manchettes détachées, batiste et percale, dessins très jolis. **Le prix $1.00 chacune.**

CRAVATES

Les nouveautés en Teck, Four in hand, tout soie Une qualité que vous payez toujours 50c. **Le prix 25c**

Chaussons en laine noire et grise, un bon fini, à 12½c devraient être à 17c.

Sweaters pour garçons, bonne pesanteur en grenat, bleu et noir. **Le prix 29c chacun.**

Une bonne valeur à 50c.

BRETELLES pour hommes et garçons, boucles en acier, bouts Mohair, valeur de 15c. **9c la paire.**

COLS ET MANCHETTES

Vente d'introduction. Marque "Double Triangle" pour hommes et garçons, 5 plis, bonne toile épaisse, valeur de 15c pour cols. 25c pour manchettes.

Prix de vente 59c ½ doz. pour cols; 19c la paire pour manchette.

Département de Toilette

C'est ici que vous trouvez vos articles de toilette à des prix qui diront adieu au profit.

SERINGUES-FONTAINE

"The Blackstone", 3 tuyaux en caoutchouc dur, sac de 2 qts et long tube en caoutchouc. Le tout en boîte de bois. **Le prix 49c.**

Les autres marchands demandent $1.00.

Vaseline Bailey, 2½c la bouteille.

The Victoria, sac à eau chaude et seringue-fontaine, grandeur 2 **qts, 98c.**

Les autres marchands chargent $1.50.

Hinds' Cream, 34c la bouteille.

Mennen's Talcum Powder, 14c la boite.

Poudre LaBlanche, 31c la boite.

Parker's Cold Cream, 7c la jarre.

Eau de toilette Colgate, 18c la bouteille.

Savon de Castille, huile d'olive pure, 4c le morceau.

Liebig's Beef, Iron and Wine(le véritable) 3 bouteilles pour $1.00.

MARCHANDISES FLANELLETTES

Oh! Comme elles me tiendraient chaudement!!!

L'écrivain a entendu cette remarque comme il traversait le second étage et il s'est tourné pour en trouver la cause. C'étaient des marchandises en flanellette, robes, etc. Elles paraissaient bien, et leur seule vue suffirait pour vous tenir chaudement. Qu'en sera-t-il si on les porte?

CES PRIX VOUS TENTENT-ILS?

GILETS DE CHAMBRE

Bon Eiderdown en rose, rouge et gris, garniture au crochet. **Le prix 98c.**

GILETS DE CHAMBRE

Eiderdown plissé, collet-matelot avec garniture d'appliqué, collet et poches garnis en satin noir. **Le prix $1.49.**

D'autres styles de 59c à $3.98.

PEIGNOIRS EN FLANELLETTE

Tissu de qualité extra, bons patrons, yoke et collet garnis avec galon de fantaisie, manches élastiques, large volant. **Le prix, 98c.**

ROBES EN FLANELLETTE

Pour dames. Bonne qualité, couleurs désirables, devant et dos à yoke, garniture en galon de fantaisie. **Le prix 49c chacun.**

JUPES EN FLANELLETTE

Pour dames. Bonnes couleurs, coupe longue et courte, unies ou garnies avec dentelle. **Le prix 49c.**

JUPES EN FLANELLETTE

Pour enfants. Bonnes couleurs, garniture en galon de fantaisie. **Le prix 25c.**

Caleçons de nuit pour enfants

Chaussons à même, bonne qualité de flanelle Domet, grandeurs 1-2-3. **Le prix 25c.**

ROBES DE BAIN

Bon Eiderdown plissé en bleu, rose, rouge et gris, collet-matelot avec garniture d'appliqué; poches, collet et manchettes garnis en satin, attaches de ruban et glands. **Le prix $4.49.**

D'autres styles $1.98 à $10.00.

ROBES DE BAIN TURCS

Collet matelot, cordon et glands, patrons Persons. **Le prix $2.98.**

D'autres styles jusqu'à $4.98.

PEIGNOIRS EN FLANELLETTE

Barrés Persans, large volant, triple épaulette, garniture en galon de fantaisie. **Le prix $1.49.**

D'autres styles jusqu'à $2.98.

ROBES EN FLANELETTE

Pour dames. Très jolis patrons, yoke double, garnitures de fantaisie, épaules plissées, boutonnières en soie, collet et manches garnis, volant, couleurs unies ou en rose, bleu et blanc. **Le prix 98c chacun.**

ROBES EN FLANELETTE

Pour enfants, bonnes couleurs stables, dos et devant (Yoke, galon de fantaisie et garnitures. **Le prix 49c.**

ROBES EN FLANELETTE

Pour enfants. Couleurs unies ou de fantaisie, style français, garniture en galon de fantaisie. Grandeurs 1-2-3 pour garçons et filles. **Le prix 49c.**

TAMS EN LAINE

Pour enfants. Bonne laine rouge, bleue, grise, blanche et noire. **Le prix 49c.**

MENUS ARTICLES

C'est ici que vous comblez votre panier à ouvrage de menus articles à petits prix.

Boutons en agate, 12 doz. pour 4c.

Fil à coudre, 1200 verges pour 9c.

Boutons ronds en perle. Valeur de 10c, **pour 5c la douzaine.**

Soie à broder, ½ doz. par boîte, noire seulement, **5c la boîte.**

Epingles Adamantine. Valeur de 2c, **1c le papier.**

Galon étroit, Blanc et de couleurs, pièces de 6 verges, 4c la pièce.

Epingles de deuil, Faites en jais, 1½c la boîte.

Fil à machine Brooks, 1½c le rouleau.

Agrafes de couleur (Collins) 3c la carte.

Plastrons, Stockinette, valeur de 10c **pour 6c la paire.**

Aiguilles Astoria, Chas d'or, valeur de 5c **pour 2c le papier.**

Epingles noires, "Can't Bend'em" 5c le papier. Valeur de 8c.

Coton à repriser (noir seulement) 5c la douzaine de carte.

Galon à mesurer, Bouts cousus, 60 pcs de long. 2c chacun.

Bordure Taffetas tout soie, pièces de 8 verges, 9c le rouleau.

Bordure Velveten, pièce de 4 verges, 4c la pièce.

Fil à boutons fini de toile, 2c le rouleau.

Agrafes Ball et Socket, 4c la douzaine.

Epingles de sûreté en nickel, 2c la douzaine.

BONBONS

Ceux qui ont la dent sucrée trouveront un choix tentant dans notre département de bonbons. Vous y trouverez tout ce qu'on peut désirer et en grande abondance. Sont frais et délicieux, arrivent des manufactures.

Spécial pour 2 jours.

PRALINES AU CHOCOLAT

Toujours 20c. **13c la livre.**

Livraisons Suburbaines

North Billerica, Billerica Centre, Chelmsford et Chelmsford Centre, Tewksbury et North Tewksbury, South Lowell et Wigginville, Collinsville et Dracut Centre.

PARFUM GRATIS

Apportez ce coupon à la pagode des parfums et vous aurez un échantillon du meilleur parfum qui se puisse faire.

WOODWORTH c'est le nom.

GANTS

Il est très difficile de choisir un ou deux numéros pour publicité dans un brillant assortiment de belles choses, mais nous devons le faire dans ce cas, l'espace étant limité.

FORTS GANTS DE SORTIE POUR DAME

Ce gant a une vente remarquable, il est commun et sensé et les femmes apprécient ce fait. Il n'a qu'une agrafe, points parisien, nuances de rouge, tan, gris et blanc.

GARANTIS ET AJUSTES. Le prix $1.00 la paire.

GANTS GOLF POUR DAMES ET DEMOISELLES

Pourrions-nous nous en passer? Il nous semble que non. Leur popularité augmente toujours, ils gagnent les coeurs des femmes et les hommes s'en sentent.

UN FORT NUMERO est en tissus unis et **RINGWOOD.**

Bons pour les deux sexes. **Le prix n'est que 25c la paire.**

D'autres styles de 39c en montant.

PAYSAGE

Le soir tombe. Là-haut, sur les collines sombres,
Des saules et des pins jettent leurs grandes ombres;
Sous la lune qui monte, on distingue à demi
Les toits et le clocher d'un village endormi;
Un passeur, détachant la barque de sa chaîne,
Lentement la conduit vers la rive prochaine.
Et mon rêve devine, et je cherche des yeux
L'invisible passeur des âmes dans les cieux.

HENRI DE BORNIER,
De l'Académie française.

CA ET LA

L'or a commencé à faire son apparition en Italie, et il y circule au même titre que le papier, sans agio. Ce phénomène ne s'était pas produit depuis plus de vingt ans.

Lorsqu'on voyait une pièce d'or, on se la passait de main en main comme un objet curieux.

* * * *

Un explorateur,retour du pôle Nord, le lieutenant Peary, vante l'extrême salubrité du climat dans les régions arctiques. A l'entendre, il n'y aurait rien de tel que le petit air rafraîchissant qu'on y respire — 50 degrés audessous de zéro — pour rendre la santé aux phtisiques les plus compromis.

Il faut s'attendre, un jour ou l'autre, à voir se constituer une société pour l'établissement d'un sanatorium au pôle Nord.

Chasses aux ours blancs, pêche aux phoques, courses de rennes, patinage sur vraie glace, et, le soir, aurores boréales et sorbets à discrétion....

Vraiment, on ne s'y ennuiera pas!

LES ILES DANOISES

Le vote qui a ete pris au landsthing concernant leur cession aux Etats-Unis

NE DETRUIT PAS LE SENTIMENT QUI DOMINE AU DANEMARK

On s'attend à un remaniement du ministère par suite du rejet du traité

Copenhague, 24 — Le landsthing, ou chambre haute du rigsdag, a refusé de ratifier le traité, entre le Danemark et les Etats-Unis, relatif à la cession des Antilles danoises aux Etats-Unis. Il y a eu égalité de voix pour le vote en seconde lecture. La nouvelle a causé une grande surexcitation à la chambre haute et les spectateurs se sont livrés à de vives manifestations.

Au moment du vote, il y a eu une abstention. Les membres de la droite et deux conservateurs indépendants ont combattu le projet de loi, tandis que les membres de la gauche et six conservateurs indépendants l'ont appuyé.

Le prince héritier Frédéric, tous les ministres, la plupart des membres du corps diplomatique et les membres du folketing étaient présents. Les galeries étaient bondées de monde.

Le cabinet a tenu une réunion immédiatement après le rejet du projet de loi, et les ministres ont déclaré à l'unanimité que la décision du landsthing ne nécessitait pas leur démission.

Le ministre des finances se propose d'envoyer aux Antilles une commission qui sera chargée de s'enquérir des mesures à prendre pour améliorer la situation économique actuelle des îles danoises. Le syndicat qui a promis récemment d'aider les îles a été prié de soumettre ses plans et de se préparer à les mettre à exécution aussitôt que possible.

Le sentiment qui domine au Danemark est sans aucun doute favorable à la vente des îles et le rejet du traité est en grande partie attribué à un effort politique pour embarrasser le gouvernement et provoquer la démission du ministère.

Depuis plusieurs semaines, on s'attendait à la mort de deux membres du landsthing, MM. Thyges et Raben, âgés respectivement de 97 et 87 ans, qui étaient retenus au lit, chez eux, à 150 milles de Copenhague.mais ils ont été amenés en ville.D'éminents chefs politiques hostiles à la vente furent chargés d'aller les chercher. Les deux vieillards, qui étaient accompagnés de leurs médecins, voyagèrent dans un wagon-salon qu'on a fait rouler sur un bac à vapeur sur lequel il a fait la traversée de Jutland à Copenhague. A leur arrivée ici, MM. Thyges et Raben ont été reçus par les chefs du parti opposé à la vente, qui les ont conduits en voitures jusqu'à l'hôtel. Là, les deux vieillards ont été gardés et soignés pendant toute la nuit, puis enfin ils ont été transportés à leur siège, dans la salle du landsthing, une heure avant la réunion. Un aide avait été mis à leur disposition pour les aider à voter.

Longtemps avant l'heure fixée pour la réunion de la chambre, les rues, aux abords du rigsdag, étaient pleines de monde cherchant à entrer dans l'édifice. Des milliers de personnes ont dû rebrousser chemin. La salle et les galeries étaient bondées.

Londres, 24 — Le "Times" publie une dépêche de son correspondant à Copenhague disant qu'il est évident que le gouvernement danois considère le rejet du traité relatif à la vente des îles comme une mesure finale. Ce rejet amènera probabement quelque changement dans le ministère, dit le correspondant, bien que les radicaux resteront quand même au pouvoir. On a une idée de la faiblesse de la position du cabinet dans ce fait qu'il ne s'est résolu ni a donner sa démission ni à se dissoudre.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES GRIEFS DES BOERS

A QUOI EST DUE LA SITUATION DANS L'AFRIQUE DU SUD

Vol mesquin au détriment du peuple sans défense

Londres, 24—"L'Express" publie une interview de M. Stead, disant que la situation dans l'Afrique du sud est due aux ligitimes griefs de la population contre les Anglais et à leur oubli complet de toutes les obligations qu'ils avaient contractées pendant la guerre.

"Au début de la campagne, écrit M. Stead, les bestiaux, les chevaux et les aliments étaient payés comptant, tandis que les provisions réquisitionnées par l'armée dans les fermes n'ont été payées que par des bons signés d'officiers anglais; ces bons, au lieu d'être ensuite soldés en argent, ont été recueillis et détruits. Les pertes dans le Rand, en bétail et chevaux seulement, s'élèvent à six millions de livres sterling.

"M. Stead qualifie ce procédé de "vol mesquin au détriment d'un peuple sans défense"; si les auteurs responsables de tels actes veulent éviter des troubles, ils doivent réparer le préjudice qu'ils ont causé et prêter tout de suite 30,000,000 de livres aux Boers pour leur permettre de recommencer une vie nouvelle."

Le correspondant de l'Express raconte aussi que le général Botha a été dépossédé de ses bestiaux, qui ont été vendus par les autorités militaires, sans qu'il ait reçu aucune compensation, ce qui est arrivé à bien d'autres.

MESURE DRACONIENNE

Contre les filles d'hôtel et de brasseries en Hongrie

Paris, 24—La guerre aux filles de brasseries vient d'être déclarée, de la manière la plus officielle, par M. de Szell, premier ministre de Hongrie.

Le chef du gouvernement, dans un décret motivé, a décidé, en effet, qu'aucune femme ne pourrait être employée dans un hôtel, ni dans un restaurant, ni dans une brasserie, avant d'avoir quarante ans révolus.

Cette décision draconienne, qui ne vise pas seulement la capitale, mais toutes les villes du royaume hongrois, a causé naturellement un vif émoi parmi le personnel des établissements en question.

On a calculé que le nouveau décret allait priver de leur place près de cinquante mille jeunes femmes, dont plus de vingt mille attachées au service des grands hôtels et n'ayant pas encore l'âge canonnique....

La nouvelle réglementation est particulièrement sévère en ce sens aussi qu'elle édicte une amende de 300 couronnes contre les délinquants et, en cas de récidive, un emprisonnement de quinze jours, sans sursis.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE DERNIER GLOBE-TROTTEUR

La gent des globe-trotters se signale quelquefois par des pitreries, pareilles au tour du monde en brouette ou à quatre pattes, mais voici qui est plus original. Un fils de la blonde Allemagne vient d'arriver dans la cité d'Adélaide après avoir couvert une distance de 32,000 milles dans un voyage d'exploration autour du monde qu'il est en train d'accomplir dans des conditions peu ordinaires: entrer en contact personnel avec trois rois, tuer un animal sauvage dans chacun des pays traversés; écrire cent articles, prendre mille photographies, faire cent conférences, et gagner assez d'argent pour payer ses frais de route et de séjour. Cinq ans lui sont alloués pour exécuter son programme et gagner son pari dont l'enjeu s'élève à $6,000.

Tous les aliénés ne sont pas à l'asile.

A PROPOS DE DENTS

L'Amérique est le pays de prédilection des chirurgiens-dentistes. Cependant voici ce que déclare un éminent médecin américain: il soutient que l'usage des dents artificielles est mauvais pour les personnes âgées, en ce sens qu'elles leur permettent de manger de la viande.

Si les dents tombent naturellement à un certain âge, c'est que la nature entend qu'à ce moment de notre vie, nous ne devons nous nourrir que de végétaux, et il insiste sur ce point que l'affirmation émise par lui n'est certainement pas aussi paradoxale qu'elle peut le paraître à certains.

Peut-être!.. pour l'estomac, mais... et les avantages physiques, alors! il ne serait plus permis de chercher à réparer.... des ans l'irréparable outrage.

L'ORIGINE DE LA CORNETTE

A propos des bonnes soeurs, saiton l'origine de leurs cornettes?

Autrefois, les couvents de femmes envoyaient en quête deux religieuses, une vieille et une jeune, que l'on appelait "hirondelles de carême".

Un mercredi des Cendres, une d'elles put pénétrer dans le palais du roi. Elle était fort jolie et elle quêta pendant le repas de la Cour. Comme son petit béguin ne la protégait pas contre les regards des jeunes seigneurs, le roi de France lui-même, la voyant rougir à chaque moment, se leva, plia sa serviette en deux et la lui posa sur la tête. De là est venu ce genre de coiffe pour les religieuses.

LISEZ L'ETOILE

E. D. Shadduck Co.,
210-214 RUE MIDDLESEX.

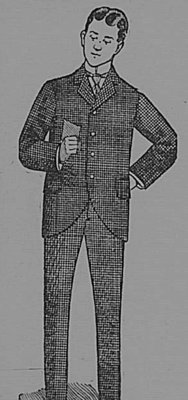

Crédit aux Familles

Les Plus Grands de Lowell......

Andre A. Bellefontaine, Gerant.

Nos Paiements par Termes

Vous donnent l'avantage d'acheter ce dont vous avez besoin quand il le faut et de le payer comme vous pouvez. C'est l'ancienne manière.

Dépt. d'hommes et garçons

Pardessus en oxford gris, dernière coupe, $13 et $15

Pardessus en mélange nouveau noir avec bleu : : : $18 et $20

Pardessus spécial en vicuna avec doublure en satin, rien de mieux, . $18.50

Costumes en mélanges nouveaux $10 et $15

Costumes en chéviotte de fantaisie, nouveaux patrons, $13, $15 et $18

Habits de garçons de 3 à 10 ans, Vestee et Sailor, $2.25 a $4.00

Lot spécial de Pantalons pour samedi **$1.50**

Dept. des Dames.

Costumes - Tailleurs pour Dames, en variete infinie, a des prix variant de

$6.98 à $24

Nouveaux Manteaux Monte-Carlo, de

$11.50 à $30

Elie Delisle

La Dans des Fournaises Va Commencer Bientot !

Notre ligne de Fournaise est ce qu'il y a de plus nouveau et des mieux perfectionnée puisqu'elle porte le nom de

"Novelty"

Nous Garantissons nos Fournaises sous tous les Rapports.

N'achetez pas une Fournaises qui n'est pas garantie par une maison responsable. Nous attirons votre attention toute spéciale sur nos Fournaises

"Novelty"

Avec laquelle vous pouvez vous servir de l'air froid qu'il y a dans votre maison pour vous réchauffer. La Fournaise

"NOVELTY"

Coûte moins cher et produit plus de chaleur avec un minimum de charbon, ou de bois, que toute autre bonne Fournaise.

☞ Quand vous acheterez votre fournaise demandez à voir une "NOVELTY". Qu'on ne vous persuade pas d'en **essayer une autre, "tout aussi bonne"**, car nulle autre n'est aussi bonne et coûte si peu.

Nous sommes les seuls agents en ville pour les Fournaises

"Oak Novelty"

Venez nous voir avant d'acheter votre fournaise, car nous avons des choses intéressantes à vous dire dans la construction de nos Fournaises, avec lesquelles vous pouvez brûler du bois aussi bien que du charbon.

Nous avons aussi une ligne complète de **Réchautfoirs à Gaz, Radiateurs, etc.**

☞ Venez nous faire une visite et vous serez enchantés de nos Fournaises.

ELIE DELISLE
52-56 rue Tucker, Petit Canada.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Vente Spéciale Pour cette semaine en **Jupes et Corsages pour Dames**

Nous venons de recevoir de nouveaux lots de Jupes et Corsages de très bonnes valeurs et nous les avons marqués si bas que aucun acheteur ne pourra laisser passer cette chance. **Vous y gagnerez beaucoup en venant maintenant à notre magasin.**

JUPES

$4.50 Un lot de belles Jupes en melton, bleu, noir et gris. Faites avec large volant, coutures à côtes, bordées au bas. Valeur régulière de $7.50.

$4.98 Un lot de Jupes bleu marin et noires seulement, boutonnées en arrière. large volant, ourlées au bas. Valeur régulière de $8.00.

$5.98 Un lot de Jupes en beau melton noir seulement, large volant, garniture de satin et rangées de coutures Valeur régulière de $8.50.

Belles Jupes en Broadcloth, Soie, Vénitien, etc., $8.50 à $25 chacune.

Corsages

98c Un lot de beaux Corsages en tissu mercerisé, bon plissage et garnitures. Valeur régulière de $1.50.

98c Corsages en cachemire et flanelle de toutes les couleurs, se boutonnent en avant et sur le côte. Valeur régulière de $1.50.

$1 25 Beaux Corsages en flanelle noire, blanche et de couleurs, dans les plus nouveaux effets. Valeur régulière de $2.00.

$1 98 Beaux Corsages en cachemire de toutes les couleurs, avec plis et touffes et plis dans le dos. Valeur régulière de $2.50.

$2 98 Beaux Corsages en flanelle française de toutes couleurs, 3 ou 4 des styles les mieux choisis qu'on puisse voir cette année, effets finis ou brodés. Valeur régulière de $3.75.

HACHOIRS

Le Rollman Enterprise, Universal et Gem.

PRIX 50 CENTS EN MONTANT

E. P. FLANDERS & CO.,
547 RUE MIDDLESEX.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 24 Oct. 1902.

Sir Henry Strong, juge en chef de la cour suprême du Canada a donné sa démission. Sir Henri Taschereau lui succède.

La candidature de M. Alphonse Gaulin, fils, à la mairie de Woonsocket, R. I., paraît être chaleureusement appuyée par tous les républicains. M. Gaulin, par ses talents supérieurs, est certainement l'homme pour faire honneur à la ville de Woonsocket comme à ses compatriotes.

La commission des chemins de fer, siégeant à Boston, a décidé que la responsabilité de l'accident de Pittsfield, dans lequel le mois dernier, le président Roosevelt et M. Cortelyou ont été blessés et William Graig a été tué, retombait sur le mécanicien du tramway électrique qui a renversé la voiture du président.

La Patrie laisse à entendre que l'hon. L. P. Brodeur sera le successeur de M. Tarte. La rumeur veut aussi que l'hon. M. Sutherland, ministre de la marine et ministre par interim du département des Travaux Publics, prenne la direction de ce département et que M. Brodeur accepte le portefeuille de la marine. M. Raymond Préfontaine serait nommé Speaker de la Chambre.

Dans une dépêche de Rome, le correspondant du "Daily Chronicle" dit que le gouvernement italien a été informé que le sénat américain est disposé à voter un projet de loi interdisant l'entrée aux Etats-Unis des immigrants illettrés. Cette nouvelle a causé un grand émoi à Rome, dit le correspondant, car l'adpotion d'un tel projet de loi empêcherait aux trois quarts des émigrants italiens de se rendre aux Etats-Unis.

Il paraît, d'après une dépêche de New York, que des missionnaires de Boston envoyés aux îles Hawaï pour évangéliser les pauvres naturels donnaient à ces derniers des billets pour le ciel, en échange de leurs terres. C'est le sénateur Barton, membres d'un comité d'enquête aux îles Hawaï, qui rapporte ce fait, et il ajoute que depuis que les naturels ont découvert la supercherie, ils ont une très mauvaise opinion des Américains.

Nous lisons dans le "Courrier de Sorel":

De nombreuses requêtes ont été signées par tout le District de Richelieu, ces jours-ci, demandant la nomination de M. A. A. Bruneau, M. P., comme juge de la Cour Supérieure, en remplacement de l'Hon. R. E. Fontaine, décédé. Ces requêtes portent plus de douze cents signatures qui sont celles d'hommes de profession, du commerce et de l'industrie, des maires des différentes paroisses, des cultivateurs et des ouvriers.

Les requêtes demandent que M. Bruneau soit récompensé des longs et loyaux services qu'il a rendus au parti depuis plus de dix ans, et disent qu'en le nommant juge, le gouvernement se rendrait au désir des justiciables de Richelieu.

L'hon. M. Tarte écrit dans La Patrie un long article qu'il adresse au pays. Il dit qu'il a été conséquent avec ses principes et que le prétexte constitutionnel qui est la cause de son départ, n'est qu'un argument de surface. "Ma rentrée dans la vie privée, ajoute-t-il, n'est pas une surprise pour ceux qui ont été dans mon intimité. J'ai voulu me retirer avant les élections de 1900, j'ai voulu me retirer depuis. J'ai cédé aux sollicitations pressantes de mes amis personnels, et je suis resté. Je remercie Sir Wilfrid Laurier de m'avoir fait l'honneur de me confier, le 13 juillet 1896, le portefeuille important de ministre des Travaux Publics. J'ai appris à connaître mon pays, ses immenses ressources, sa puissance de développement. Mon expérience ne sera pas perdue. Je l'utiliserai dans ma carrière de journaliste et de député."

RESURRECTION Glory Night LIGHTS

Elles brûlent toute la nuit sans attention. Ne causent aucune odeur désagréable. Ne mettent jamais le feu aux flottants

10c la boite

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Le travail des enfants

La convention des United Textile Workers, qui vient de se terminer à Washington, a adopté une résolution qui réjouira tous ceux qui ont du coeur et quelque peu de sentiment humanitaire. Cette puissante organisation a décidé de faire tout en son pouvoir afin d'abolir le travail des enfants dans les manufactures du sud.

Cette vieille question vaut bien la peine d'une étude approfondie de la part des sociologues et des chefs ouvriers. Ils sont incalculables les maux causés par l'abus du travail de l'enfance dans les usines et, si l'on ne s'empresse d'y porter remède, l'Etat aura à déplorer amèrement les misères physiques et mentales de la prochaine génération.

Cause plus noble n'a pas encore été l'objet de l'attention des unions protectrices du travail. Nous avons des sociétés pour empêcher que les bêtes de somme et les animaux, même malfaisants, ne soient cruellement traités, mais l'on permet d'étouffer, petit à petit, l'existence des enfants, en exploitant leur timidité, leur ignorance, leur incapacité de se défendre contre la vilénie de parents sans entrailles.

Mais ce ne sont pas les parents qui sont les plus condamnables; c'est la loi qui est criminelle par trop de tolérance; c'est l'Etat qui est coupable, parce qu'il ignore ses devoirs et abdique ses responsabilités à l'égard des faibles et des petits. Que veut-on attendre d'une génération qui, à peine sortie des langes, a croupi dans les usines empestées sous un climat torride qui suffit à lui seul pour étioler les plus fortes constitutions? Qu'espère-t-on trouver de virilité, de force intellectuelle chez les descendants d'une pareille génération, viciée, morfondue, abétie?

Dans l'Etat du Massachusetts, le travail de l'enfance est prohibé jusqu'à l'âge de quatorze ans, et encore faut-il, qu'après avoir atteint cet âge, les enfants se prémunissent d'une autorisation du bureau scolaire pour pouvoir travailler dans les manufactures. Il n'en est pas ainsi dans le sud, où des enfants de sept ans sont reçus dans les usines, sans égard pour leur santé, pour leur éducation, leur sauvegarde future. Il s'ensuit que des milliers de petits infortunés grandissent dans l'inorance, nonseulement des lettres, mais du bien et du mal, et que rien ne se développe dans leur frèle intelligence, si ce n'est l'instinct de la bête.

Nous voyons avec plaisir que la convention des ouvriers Textiles a résolu de faire disparaître la calamité qui exerce de si profonds ravages dans les Etats du Sud. C'est une entreprise philantropique qui s'impose à l'admiration et à la gratitude de la nation toute entière.

La demission de M Tarte

Nous extrayons de nos échanges les commentaires suivants relativement à la démission de l'honorable J. I. Tarte:

Le "Temps" d'Ottawa est en faveur d'une politique de compromis:

"Nous admirons, dit-il, la virilité et le courage de M. Tarte. Il sacrifie son portefeuille pour avoir son franc-parler. Sa façon de comprendre ce qui est nécessaire et utile au pays est peut-être la bonne. Elle est peut-être mauvaise; mais c'est une question à discuter, car elle est complexe.

"Le Canada est un immense pays, placé dans une position toute particulière. Il a une frontière de plus de 3,000 milles et pour voisin une population de 70,000,000 d'âmes, manufacturière, agricole et entreprenante. Les provinces du centre du Canada ne veulent le céder et ne le cèdent réellement sous aucun rapport aux Etats-Unis. Ces provinces sont manufecturières, agricoles et entreprenantes. Les provinces maritimes se reposent plus sur la pêche et sur l'industrie houillière et forestière. Elles ont intérêt à commercer avec les Etats-Unis. Les provinces de l'ouest sont essentiellement agricoles. L'industrie manufacturière ne s'y est pas encore développée, et elles ne sentent pas le besoin d'un tarif pour protéger l'industrie manufacturière canadienne d'instruments aratoires. Au contraire elles voudraient que les droits sur ces instruments fussent réduits au minimum. La difficulté est de concilier ces intérêts dans un même tarif. Le parti libéral y a très bien réussi dans son tarif de 1897. Les résultats ont été merveilleux. Jamais le Canada n'a joui d'une ère de prospérité semblable.

"Pourquoi ne pas s'en tenir là alors, dira-t-on? La réponse est bien simple. Les conditions et les exigences d'un pays comme le Canada se modifient tous les jours. Il y a des articles qui étaient admis en franchise d'après le tarif de 1897 qui aujourd'hui pourraient être protégés par un droit de douane. Les rails d'acier, par exemple, que nous ne manufacturions pas à cette époque et que nous manufacturons aujourd'hui. Il y a d'autres articles qui étaient très protégés et qui aujourd'hui pourraient l'être moins. Tout cela sont des choses à discuter dans le silence du cabinet, et avec les intéressés. Ainsi que l'a promis M. Fielding, à la session dernière, au nom du gouvernement, une revision du tarif sera faite, mais cette revision devra avoir beaucoup le caractère d'un compromis entre les intéressés respectifs de l'est, du centre et de l'ouest du Canada. L'expérience nous prouve que non seulement dans le gouvernement du Canada, mais encore dans celui de beaucoup d'autres pays, dans le gouvernement de l'église même, la politique de compromis est la seule possible."

Le "Soleil" publie la dépêche suivante de son correspondant de Montréal:

"On ne parle ici depuis hier midi que de la sortie de l'honorable M. Tarte du gouvernement.

"Naturellement, tout le monde est content.

"Les libéraux sont enchantés d'être enfin au pouvoir, et les conservateurs, de leur côté, sont aussi enchantés de voir cette rupture qu'ils s'imaginent devoir leur bénéficier.

"Les conservateurs paraissent unanimement disposés à accepter l'honorable M. Tarte comme leur chef. C'est surtout l'hon. M. Beaubien qui dirige le mouvement en ce sens.

"L'hon. Tom Chase Casgrain n'est pas aussi enthousiaste en faveur de l'ex-ministre des Travaux Publics.

"Du reste, rien ne porte à croire pour le moment que l'hon. M. Tarte aît l'intention de retourner au parti conservateur. Il est vrai qu'il est retourné à la politique du parti conservateur, mais il n'est pas aussi sûr qu'il s'associe de sitôt aux hommes de ce parti."

"L'Evénement" de Québec prédit la démission prochaine de Sir Wilfrid Laurier:

"L'émoi causé par toute la province par la nouvelle de la résignation de M. Tarte s'est changée en consternation dans l'entourage du premier ministre Parent et des gens du "Soleil". Ils se rappellent la réponse que M. Laurier fit un jour à ceux qui lui demandaient la tête de M. Tarte: "Quand M. Tarte partira, je partirai avec lui." Et ils en concluent que la résignation de M. Laurier ne suivra pas de loin celle de M. Tarte. En pleine possession de sa vigueur physique et intellectuelle, il n'a pas pu se passer de M. Tarte. C'est M. Tarte qui lui fournissait l'énergie, qui suggérait les expédients, qui organsait les manigances; on l'appelait le "maître de l'administration" et il l'était. Sir Wilfrid n'en était que la figure décorative.

"Sur la barque ministérielle, Sir Wilfrid était le capitaine, mais M. Tarte était le pilote. S'imagine-t-on que Sir Wilfrid, malade, affaibli, songerait à affronter l'isolement dans lequel le laisserait le départ de M. Tarte? "Quand M. Tarte partira, je partirai avec lui." Voilà ce qui fait réfléchir tous ceux que le prestige seul de Sir Wilfrid tient à la surface."

Nous lisons dans le Citizen d'Ottawa.

"Le renvoi sans cérémonie de M. Tarte semble être le commencement de la fin de l'administration libérale. Il est sans doute l'homme le plus fort dans Québec, aujourd'hui, et le plus fort homme d'Etat canadien-français dans l'opinion du pays en général. Il est évidemment armé pour la lutte. Sa campagne des deux derniers mois en faveur de la politique de la plus haute protection et des moyens plus faciles de transportation lui ont valu l'approbation des classes manufacturières et commerciales et des éléments progressifs de la population, de même que son travail ardu et son énergie bien dirigée comme membre du gouvernement lui avaient déjà gagné sa confiance et son estime".

Le Globe dit que l'attitude de M. Tarte sur la question du tarif était en désaccord avec la politique du gouvernement et que la ligne de conduite suivie par l'ex-ministre des travaux publics tendait à jeter la perturbation dans les esprits."

Le Toronto News est d'avis que Sir Wilfrid Laurier a indubitablement exercé son droit de premier ministre en acceptant la démission de l'hon. J. I. Tarte. Peut-être, en s'en tenant strictement aux termes de la loi et de l'usage constitutionnel, peut-on prétendre qu'en agissant ainsi il remplissait le devoir qui lui incombait comme premier ministre; mais il n'est pas moins certain que, s'il l'eût désiré, Sir Wilfrid aurait pu sans trop violer la constitution ni la tradition conserver les services de M. Tarte.

Le Mail & Empire dit qu'"il était clair depuis quelque temps, que M. Tarte sortirait du cabinet Laurier. Mais personne ne supposait que cette retraite s'affectuerait en de pareilles circonstances. C'est la première fois qu'un premier ministre canadien a mis de côté un membre de son administration. Assurément, il n'y a pas d'exemple à citer d'un ministre qui ait reçu l'ordre de sortir du cabinet parce qu'il avait préconisé des mesures de progrès."

La démission de M. Tarte, dit le Free Press d'Ottawa, paraît avoir été rendue inévitable par la simple force de l'opinion de la majorité du Conseil, qui, d'après la doctrine la plus élémentaire de notre constitution, doit gouverner. Mais cet incident est regrettable en ce qu'il prive le Canada d'un ministre dont le zèle et l'énergie dans son département ont, depuis son entrée aux affaires, étonné le public. En se faisant en Parlement et au dehors le champion déclaré des intérêts du Canada, en prêchant hardiment l'établissement de nos voies de communication par terre et par eau sur un pied qui donne à ce pays le droit de commander, comme il le doit, le commerce de l'ouest, M. Tarte s'est acquis une réputation bien méritée. Détourner le trafic qui s'épanche maintenant dans les Etats-Unis, et l'amener dans les voies canadiennes est une tâche qui s'impose à tout ministre canadien, mais on admettra qu'à cet égard, M. Tarte a tout fait pour mériter la reconnaissance de la population. Son successeur trouvera les voies préparées pour compléter la grande entreprise dont l'achèvement s'impose dans le plus bref délai.

Le Journal:
ENFIN, c'est fait.

M. Tarte a donné sa démission de ministre des travaux publics. Il ne pouvait adopter aucune autre ligne de conduite. Ses fréquentes déclarations protectionnistes étaient trop en contradiction avec la politique du cabinet dont il était membre, pour qu'il gardât plus longtemps son portefeuille.

En se séparant du ministre des travaux publics, le gouvernement Laurier perd son membre le plus rusé, son tacticien le plus habile, son meilleur organisateur d'élection. Nul doute que l'opinion de M. Tarte comptait pour beaucoup dans les conseils de la nation depuis six ans et a souvent empêché le ministère de nous imposer une direction maladroite et dangereusement libérale. On peut affirmer maintenant que c'est grâce à lui si le tarif n'a pas été plus bouleversé en 1897. Il était le seul protectionniste avancé dans l'administration improvisée dont M. Laurier a doté le pays en 1896.

LE COLONEL BUTLER AMES

Le Lawrence American dit:

Le colonel Butler Ames fait son chemin dans le cinquième district congressionnel. Il dirige une campagne qui aura de bons résultats autant pour lui-même que pour le parti républicain. Les électeurs savent que le colonel possède l'habilité et toutes les qualités requises pour représenter dignement le district à Washington.

Son entrainement privé à la Législature d'Etat l'a particulièrement bien préparé pour le poste important qu'il convoite. Il est jeune et énergique et les intérêts du cinquième district ne seront pas négligés s'ils sont remis entre ses mains.

La candidature du Colonel Ames fait une impression favorable, nonseulement à Lawrence, mais dans le district tout entier, elle est accueillie chaleureusement. Il est fort dans les "towns" en particulier, y compris Methuen et Andover. Il est bien connu dans ces localités, où il a fait une campagne, il y a deux ans, et s'est créé des sympathies qui ne l'ont pas quitté. On le connait davantage aujourd'hui, on l'apprécie mieux et il n'est pas douteux qu'il remportera une victoire écrasante.

Les électeurs de Lawrence seront heureux d'avoir l'occasion de contribuer largement pour leur part à l'élection du Colonel Ames, comme représentant du cinquième district, à Washington, pour les deux prochaines années.

Les officiers du bureau d'hygiène de Montréal ont découvert que ce que l'on vendait pour des confitures aux fraises dans la plupart des épiceries de Montréal, ne contenait pas de fraises du tout, pas même de sucre. La marmelade mise sur le marché comme confiture de fraises est composée de glucose, navets, carottes et graine de mil, et un peu de matière colorante. Il paraît que 19 sur 20 des sauces aux tomates ne contiennent pas de tomates du tout. Et tout cela se manufacture à Montréal.

PEUT-ETRE UN MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, Conn., 24 — Henry Williams, le riche vieillard de cette localité qui a été assailli par Everett J. Spencer, est dans un état critique. Il a le nez fracturé et souffre de graves contusions à une épaule. Spencer n'a pas encore été arrêté, mais un mandat a été émis contre lui.

UN MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 24 — Un colporteur américain a été trouvé mort par deux chasseurs, à la Old Tenney Cape mine, près de Noel, comté de Hants. Il avait le crâne fracturé. Un compagnon du colporteur a été arrêté sous soupçon de meurtre.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

SUJET: DE BONS HABITS

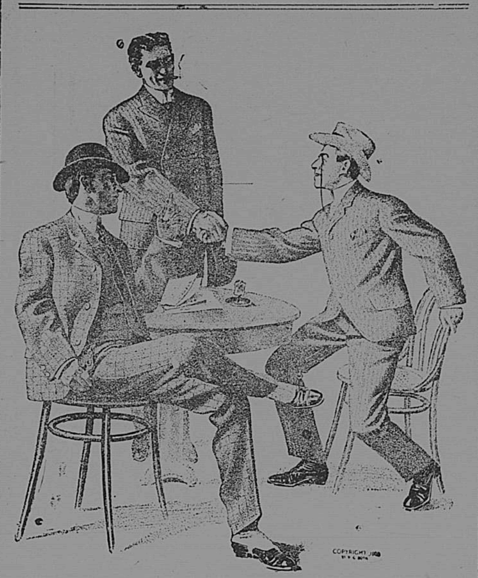

VOTRE confiance en nous et nos habits sera plus que jamais justifiée quand vous verrez les Habits et Pardessus que nous avons assemblés pour votre inspection. Les derniers styles de HART, SCHAFFNER & MARX et des autres manufacturiers d'habits de Première Classe se trouvent ici en variété. C'est le meilleur étalage qui ait été fait—et comme résultat nous faisons des affaires tous les jours, brisant tous les records et en faisant du nouveau—si vous êtes intéressés, venez examiner notre stock, vous y gagnerez.

Habits = = $10, $12. $15, $18
$20, $22, $25

Pardessus $8, $10, $12, $15, $18
$20, $22, $25, $28

La TALBOT CLOTHING COMPANY

EDIFICE DE L'AMERICAN HOUSE — RUE CENTRAL ANGLE DE WARREN

PELLETIER & LEDOUX.

Gants et mitaines d'automne et d'hiver

POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS.

Notre assortiment de gants et mitaines est sans contredit le meilleur que vous puissiez voir en ville. Ni la qualité, ni les prix ne peuvent être comparés par aucun. Nos prix sont les suivants:

Pour Hommes

Gants en laine, différentes couleurs, valeur extra à 25c la paire
Gants épais pour ouvrage de toutes espèces, à partir de 25c, 49c et 98c
Gants en kid et en Mocha, doublés et pas doublés, en brun, tan et gris, très bien finis, qualité de $1.25 à 98c la paire

Pour Dames

Gants en laine tricotée (Golf Gloves) et couleurs pour filles, 25c
Gants en laine tricotée (Golf Gloves) noir et en couleurs unies et de fantaisie, à 39c la paire
Gant en laine (Golf Gloves) de toutes couleurs, faits avec deux boutons au poignet (clasp) très jolis et durables à 50c la paire
Mitaines pour enfants, à 10c, 15c et 25c la paire
Mitaines pour dames à 25c. 39c et 50c la paire

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX

Nous avons reçu cette semaine une grande quantité de chapeaux (outing). Ce sont les dernières nouveautés de la saison et nous les avons marqués assez bas pour qu'ils disparaissent rapidement. Nous avons aussi ce qu'il y a de plus chic en garnitures, formes, etc., et faisons une spécialité de garnir les chapeaux.

Pelletier & Ledoux,
512 et 514 Rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1.50 la bouteille; Brandy de Californie, $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"Florodora", cet opéra comique qui fait fureur dans le monde théâtral, est à l'affiche ce soir à l'Opera. Les costumes sont tout nouveaux et les décors magnifiques. Les acteurs sont au nombre de près de soixante-quinze. Le même programme sera donné en matinée demain après-midi et demain soir.

Lundi et mardi soirs on donnera à l'Opéra "The Fatal Wedding" et mercredi et jeudi "The Great White Diamond".

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Sons of Ham", si on en juge par la représentation qu'ils ont donnée hier soir, vont remplir l'Académie de Musique aux autres représentations qu'ils donnent cet après-midi et ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir. Avery et Hart sont de forts comédiens et ils remplissent leurs rôles à la perfection. Allie Brown, dans son exhibition sur le fil, vaut à lui seul le prix d'admission. Les dames et les enfants sont spécialement invités.

"The Belle of Richmond" est à l'affiche pour lundi soir à l'Académie de Musique. M. Dempsey invite les dames à découper le coupon qui paraît dans l'annonce de ce théâtre et qui leur donne droit à un siège réservé pour lundi soir.

LE CASTO

La salle ne se désemplit pas au Casto et Lottie Gleason, ainsi que les autres figurants, sont cause que les billets se vendent rapidement. Ceux qui veulent assister aux représentations de demain feront bien de retenir leurs places. Téléphone 815-3.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

EN ROULANT

C'est ce soir qu'a lieu aux salles de l'Asociation Catholique, la partie de polo entre les C. M. A. C. et la Cie C.

Demain soir, au Oakland Rink, les S. C. W. se mesureront contre les Oakland.

A la salle Huntington, demain soir, aura lieu la première partie de la ligue Américaine. Les clubs opposés seront les Lowell et les Providence.

MALHEUREUX ACCIDENT

Le jeune Ernest Bédard sérieusement blessé sur la rue Aiken ce matin

Un bien malheureux accident est arrivé ce matin, à l'angle des rues Perkins et Aiken. M. Ernest J. Bédard, âgé de 18 ans environ, en a été victime.

M. Bédard descendait la rue Aiken en bicyclette quand la fouche de sa machine cassa. Il fut précipité contre terre et les passants le relevèrent à demi mort et le transportèrent chez M. Napoléon Daigneault, qui demeure dans l'édifice de Mme Leblanc, à l'angle de la rue Perkins, sur la rue Aiken.

M. J. Wilbrod Bouthillette, gérant de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, fit de suite mander M. le Dr Migneault qui pansa les plaies du blessé et lui prodigua ses soins les plus impressés. Les blessures du jeune Bédard quoique douloureuses, ne sont pas dangereuses. Le blessé a été transporté à la résidence de son père, M. Pierre Bédard, 109 Lilley avenue.

INVITATION

Mlle Clara Blais se fera un plaisir de servir ses patrons et amis à la grande vente qui se fait chez Chris Holme, 124 et 126 rue Merrimack.

DEFENSE D'AVANCER

Je défends à qui que ce soit d'avancer à mon épouse, Mme Samuel St Onge, (née Alice Morin) en mon nom.
(Signé) SAMUEL ST ONGE.

CERCLE JEANNE D'ARC

Dimanche après-midi, à 2h., il y aura réunion des membres du Cercle Jeanne D'Arc chez Mlle Jennie Légaré, 643 Broadway.

LA LOWELL COAL CORPORATION

Quatre compagnies commerçant sur le charbon à Lowell viennent de se consolider et de former la Lowell Coal Corporation. La Lowell Coal Corporation a obtenu hier sa charte au bureau du secrétaire d'Etat.

Les quatre compagnies comprises dans la nouvelle organisation sont: William E. Livingston Co., la Parker Coal and Wood Company, la Bennett Coal Company et la Middlesex Coal Company.

Dans une entrevue accordée hier à un reporter, un des directeurs de la nouvelle organisation a déclaré que cette consolidation était simplement faite dans le but d'éviter les malentendus qui existent assez souvent entre les différentes compagnies qui font actuellement affaire à Lowell.

BLESSE AU PIED

En travaillant à la Lowell Machine Shop, où il est employé, hier après-midi, M. Eugène Sullivan s'est fait blesser au pied droit par la chute d'un arbre de couche. On l'a conduit à l'hôpital des corporations.

N'ATTENDEZ PAS TROP TARD

A l'approche des froids, J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack, invite tous ses amis et le public en général, à venir le voir pour sous-vêtements, chapeaux, casques, gants, et une foule d'autres choses, dont on aura besoin, pour se protéger du froid.

Si vous aimez à faire prendre votre photographie à bas prix, demandez des coupons, qui vous seront donnés avec plaisir.

Soyez certains de venir me voir avant d'acheter ailleurs.

A ST JOSEPH

Programme du salut du St Sacrement au St Rosaire ce soir

Ce soir, à l'église St Joseph, le révérend père Lamothe chantera le salut du St Sacrement à l'exercice du St Rosaire. Le choeur de chant de l'église St Joseph chantera les cantiques suivants du recueil du père Police: "Toujours t'aimer, Tendre Marie", "Comblés de tes faveurs", "O Sanctissima", "Tantum Ergo" de Brahm.

M. et Mme H. Marin chanteront le "O Salutaris" de Weigan.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

COTE — Edmond Côté, enfant de M. Nazaire et de dame Adèle Côté, est décédé à la résidence de ses parents, No 2 Watson avenue, à l'âge de un an, un moi et sept jours. Les funérailles ont eu lieu cette aprèsmidi à 2 heures.

(Joseph Albert, entrepreneur)

FONTAINE — M. Adélard Fontaine est décédé hier à sa résidence, 519 Middlesex, à l'âge de 44 ans. Il était membre des Artisans Canadiens-Français. Ses funérailles ont lieu demain matin, à 8h. 30 à l'église St Joseph.

PARTHUM — Joseph Parthum, enfant de M. Julims et de dame Luna Parthum, est décédé avant-hier à la résidence de ses parents, 9 Whitney, à l'âge de 18 jours. Les funérailles ont eu lieu hier au cimetière Edson.

UN ATELIER MODELE

Les hommes les plus difficiles trouveront satisfaction à l'atelier de M. Labatte, tailleur fashionable No 72 rue Cabot. Ouvrage de première classe, réparages, repassages, nettoyage, etc., à bas prix. jno

ASSEMBLEE

Toutes les demoiselles qui doivent prendre part à la grande séance dramatique et musicale donnée par les anciennes et les élèves actuelles du couvent St Joseph sont priées de se rendre à la salle Huntington dimanche prochain, le 26 octobre, à 2 heures précices.

Par ordre de Mme Noé Champagne, directrice. 25o

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir 25 Octobre.

OAKLAND RINK

S. C. W. vs OAKLANDS.

Admission 15c — Partie à 8 30.

MAISON A VENDRE — Un grand marché pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaud et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1n

Nous avons fini nos réparations.
Venez nous voir.
FRANK RICARD,
Bijoutier-Moderne,
646 rue Merrimack.

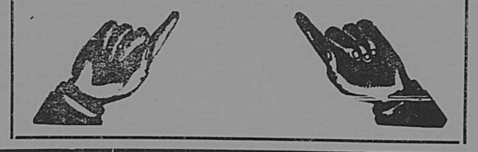

Pour Samedi Seulement

Lunettes en or de $6.00 pour seulement $2.75
Lunettes en or de $5.50 pour seulement $2.00
Lunettes de $3.00 pour seulement - $1.00

AYANT eu beaucoup de succès à Lawrence où nous avons ajusté plus de 10,000 personnes en quatre ans, nous avons décidé d'ouvrir une succursale permanente ici, où nous espérons que le public de Lowell saura profiter de nos bas prix et de nos verres bien ajustés.—Comme annonce d'ouverture, nous faisons les offres ci-dessus, pour samedi seulement.

Nous avons soulagé des milliers de citoyens de Lawrence. Pour quoi ne pas vous soulager? Assurément le prix ne pourrait être plus bas.

Tout est de première classe et garanti. Ne courrez pas de risque, conservez vos yeux. Rappelez vous que ces prix ne sont bons que pour SAMEDI SEULEMENT

☞ Satisfaction garantie ou l'argent est remis.

A. E. JACOBS, OPTICIEN GRADUE.

Edifice Runels, angle des rues East Merrimack et Bridge
MERRIMACK SQUARE.

Chambre 34, Adresse permanente. Prenez l'Ascenseur.

La Loi ne Permet a Personne de se passer d'Habits

Vous pouvez obéir à la loi en achetant vos

Habits à Crédit

DE LA

Standard Supply Co.,

636 RUE MERRIMACK.

Habits et Chaussures pour hommes et enfants,

Au comptant ou à credit.

☞ Tous sont bienvenus à la

STANDARD SUPPLY CO.,

636 RUE MERRIMACK.

Jos. BEAUMIER, = Gérant.

Lowell Opera House

Vendredi et samedi soirs, Matinée samedi, 24 et 25 Octobre.

Le plus grand triomphe musical du siècle
John C. Fisher et Thomas W. Riley
Belle production de

FLORODORA

Livret par Owen Hall. Musique par Leslie Stuart. Production complete.
Billets en vente

Lundi et mardi soirs, 27 et 28 Octobre

L'évenement de la saison

The Fatal Wedding

Une pièce d'un grand intérêt.
PRIX : 25, 50, 75c et $1.00.
Billets en vente.

Mercredi et Jeudi soirs, 29 et 30 Octobre

Grande production de Walter Fessler
THE GREAT WHITE DIAMOND
Le meilleur melodrame possible!
Tout est nouveauté!
4 GROS ACTES ET SENSATIONS
Ne manquez pas de voir The Human Mail Bag— The Swing for Life.
Ces sensations sont nouvelles et uniques et les plus terrifiantes.
Prix, 25c, 35c, 50c.
Billets en vente lundi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

"THE SONS of HAM"

Cet après-midi et ce soir, demain après-midi et soir. Matinées pour dames et enfants

LUNDI

The Belle of Richmond.

DECOUPEZ CECI

Ce coupon et 15 cts donneront droit au meilleur siege reserve pour dames, lundi soir pour la grande pièce de Sidney Toler, "The Belle of Richmond."

DECOUPEZ CECI

Compagnie superbe, decors special. Tout ce qu'exige une belle representation. Lundi, mardi et mercredi. Matinees mardi et mercredi.

☞ Prix populaires.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

LOTTIE GILSON

"Reine des Variétés,"

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

POLO

Salle Huntington

Samedi Soir, 25 Octobre

Lowell vs Providence.

Admission .... 25 cts
Sièges réservés chez Ellingwood.

O'Donnell & Gilbride Co

Habits de Sortie et de Maison

Pour Dames

Notre etalage d'aujourd'hui comprend Les produits de choix des meilleurs manufacturiers americains

Le style, la coupe et la main d'œuvre sont les trois marques de nos habits confectionnés, dont nous nous glorifions. L'assortiment des tissus que nous offrons est aussi grand et varié qu'on puisse trouver à New York ou à Boston.

Vendredi et samedi vous pourrez choisir dans 3 lots exceptionnellement beaux.

Prix
$12.50 $16.75
et $18,75 chacun.

Impermeables pour dames

Habits de styles pour voyages ou temps pluvieux. Sont faits de tissus à l'épreuve de l'eau en Oxford, Tan ou Olive coupe serrée au laxe et styles Monte-Carlo.

Gilets Eiderdown et robes de maison

Une immense variété de styles dans la meilleure qualité de Eiderdown. Les couleurs sont rouge, rose, lavende et gris.

Les gilets varient en prix de
98c a $5.00

Les robes de maison varient en prix de
$3.98 a $8.75

Sous-vetements pesants

Pour hommes, femmes et enfants. Qualites excellentes a des prix tres raisonnables

Sous-vetements pour dames

Corps et caleçons Jersey, doublés en laine,
25c et 37c l'habit

Corys et caleçons Harvard Mills, doublés en laine. Caleçons, moitié ou pleine longueurs,
50c l'habit

Corys et caleçons en laine blanche ou grise, Jersey ou unis,
75c l'habit

Maillots en bonne laine noire pour dames,
$1.00 la paire

Sous-vetements pour garçons

Nous offrirons aujourd'hui et demain 3 grandes valeurs en corps et caleçons Jersey épais, doublés en laine.
a 25c, 35c et 50c l'habit

Sous-vetements pour hommes

Corps et caleçons doublés en coton ou Jersey,
37c l'habit

Corps et calecons bruns ou mélanges de fantaisie, doublés en laine,
50c l'habit

Corps et caleçons en laine naturelle ou poil de chameau, grandeurs 34 à 48,
75c l'habit

Corps et caleçons en laine blanche, naturelle ou poil de chameau, simple ou double revers.
$1.00 l'habit

Jupons en soie pour dames

Un bargain d'interet sans egal

20 doz. de jupons en soie taffetas rouge, vert, bleu, acier, rose, cerise et noir. En vente aujourd'hui et demain,
a $3.98 chacun

Des milliers de verges de ruban

Uni et de fantaisie
A prix reduits aujourd'hui et demain

Ruban lavable de fantaisie, 3 pcs de large. 9c la verge.
Ruban taffetas uni ou de fantaisie, 3 pcs de large. 12½c la verge
Ruban satin taffetas lavable, 4 pcs de large 19c la verge.
Plaids romains barrés ou satin uni,
Ruban de taffetas, 4 pcs de large. 25c la verge.

Jolis Portraits Gratis

Nos artistes sont considérés comme les meilleurs. Si vous nous apportez une photographie, nous vous en ferons un portrait au crayon, couleurs à l'eau, pastel, Sepia aux conditions suivantes:

Non monté, ... Gratis
Monté sur carton, ... 50c
Monté sur carton et fini à l'encre de Chine, $1.00
Monté sur carton et fini à l'eau, . . . $1.00
Monté sur carton et fini au Pastel, . . $2.00

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—L'Alliance Française, réorganisée sous la présidence de M. H. Beaugrand, a ouvert, hier, la série des conférences qu'elle a organisée pour la saison d'hiver.

C'est à la salle Karn, rue Ste Catherine, qu'a eu lieu la soirée.

M. H. Beaugrand a fait son rapport de l'année et donné cmmunication d'un travail sur "Les Ecritures, les Symboles et les Hiéroglyphes des Indiens, des deux Amériques."

Mademoiselle Béatrice Lapalme, MM. E. Lebel et E. Duquette ont prêté leur concours à cette séance d'ouverture.

—Les étudiants en médecine de l'Université Laval ont célébré, hier, la St Luc avec grand éclat. Nos carabins ont assisté à 7.15 à une messe dite à leur intention à l'église Notre-Dame. A 8.45, tous se sont embarqués à bord du vapeur Chambly pour pousser une pointe jusqu'à Sorel. Le départ a eu lieu du quai Jacques-Cartier. A bord du Chambly, nos futurs disciples d'Esculape ont exécuté un magnifique programme de musique et de chant. Il y a eu aussi des discours prononcés par les officiers.

QUEBEC

—Un nommé Cyrille Grondin, âgé de 23 ans, du village St Louis de Pintendre, près Lévis, a été trouvé mort dans un fossé, la face enterrée dans la boue. Un verdict de mort par asphyxie a été rendu. On croit que M. Grondin est tombé à cet endroit lors d'une attaque d'épilepsie.

—Le célèbre Pat Murphy, de la rue Champlain, vient encore une fois de sauver la vie à un de ses semblables.

Il a tiré du St Laurent un cultivateur nommé Côté, qui se serait infailliblement noyé.

OTTAWA

—La fête du roi, le 9 novembre, ne sera pas observée officiellement. La fête du souverain sera fêtée le 24 mai prochain.

HULL

—Une bien triste nouvelle s'est répandue, cette semaine, à Hull, la mort subite de Mme Edouard Corbeil. La défunte a succombé à une syncope du coeur. Le Dr Fontaine a été appelé, mais il n'a pu rien faire pour soulager la moribonde. Mme Corbeil est morte chez son gendre, M. Simon. Elle était âgée de 73 ans. Elle a été enterrée hier matin à 8 heures. Mme Corbeil est la veuve de M. Edouard Corbeil, de son vivant instituteur. Elle est la soeur de Mgr le grand vicaire Routhier, de MM. le juge Routhier, de Québec, et de M. Félix Routhier, ancien député de Prescott et Russell. Ses enfants sont: Mme Dr Routhier, Ottawa; Mme S. Simon, organiste à Notre-Dame de Hull; les RR. PP. Sylvio Corbeil, de l'archevêché, Osias Corbeil, vicaire de Dawson, et Eugène Corbeil, prêtre à Ste Thérèse; une fille au Précieux Sang; Joseph Corbeil, de Rockland, et Eudore, de Chicago.

VALLEYFIELD

—Un grave accident est arrivé dans la paroisse Ste Cécile, dans le Rang Double. Voici les faits:

Quatre jeunes gens de Valleyfield partirent pour aller aux noix. C'étaient les jeunes Emile et Neptalie DeRepentigny, Donat Legros, H. Laberge, âgés respectvement de 15, 13, 18 et 15 ans.

Les jeunes gens avaient eu la malheureuse idée d'apporter avec eux deux fusils afin de faire la chasse aux corneilles et autres gibiers qu'ils rencontreraient sur leur route.

Tout alla bien jusque vers quatre heures de l'après-midi, alors qu'on était à la veille de revenir. Un des jeunes garçons voulut alors nettoyer son fusil.

Ils s'assirent donc tous les quatre ensemble, afin de procéder à ce travail des plus délicats et des plus périlleux surtout, lorsqu'on n'a pas la précaution d'ôter toutes les cartouches. L'opérateur tenait son fusil entre ses deux jambes, le canon se trouvant placé vis-à-vis le bras gauche du jeune Emile DeRepentigny.

Tout à coup la décharge du fusil partit et alla se loger dans le bras gauche du jeune DeRepentigny.

Cependant la victime ne perdit pas connaissance et conserva son sang-froid. On prit un mouchoir et on banda tant bien que mal la plaie, qui était horrible. Et alors on entreprit de ramener à pied la malheureuse victime, à une distance d'environ trois milles de la maison de son père.

La route parut interminable, non seulement au jeune blessé, mais à tout le reste de la troupe. A l'arrivée à la maison paternelle, le médecin fut immédiatement demandé, et alors un bon pansement fut fait. Quant aux plombs qui se trouvaient dans la plaie, on fut obligé d'attendre au lendemain avant de les extraire, vu que le jeune homme était trop faible pour subir une telle opération.

Le jeune DeRepentigny est le fils de M. Alfred DeRepentigny qui demeure dans le quartier Centre de cette ville.

VERCHERES

—Dimanche dernier, il y avait fête à la maison paternelle, chez M. Norbert Geoffrion, à Verchères. Les enfants dévoués célébraient le cinquantième anniversaire de mariage de leurs parents. Toute la journée, les invités, au nombre de cinquante-trois, enfants et petits-enfants, et frères et soeurs, des époux, s'amusaient à merveille sous le toit hospitalier. Avant le dîner, M. Albert Geoffrion, fils, présenta, au nom des enfants, une adresse accompagnée d'un cadeau de cinquante piastres en or. Mlle Alexandrine Geoffrion, soeur du précédent, présenta les hommages des petits-enfants et un anneau nuptial. Puis, mademoiselle Aline Geoffrion, fille de M. V. Geoffrion, épicier de Montréal, présenta à Mme Norbert Geoffrion, un magnifique bouquet, en exprimant les voeux de ses frères et soeurs. La joie la plus pure régna parmi les invités et ce ne fut que fort tard dans la nuit qu'on songea à se séparer.

SHERBROOKE

—Le travail et l'énergie viennent à bout de tout. Parmi les colons de nos cantons qui se sont distingués par la pratique de ces deux vertus héroïques, nous pouvons signaler M. Laurent Dumoulin, de la paroisse de Ste Edwidge de Clifton. M. Dumoulin habite cette paroisse depuis 41 ans et est maintenant âgé de 63 ans. Il en fut l'un des premiers colons et a abattu les premiers arbres dans la forêt de Ste Edwidge. Arrivé pauvre, il possède aujourd'hui une ferme de 300 acres en pleins revenus qui lui rapporte annuellement au-delà de $1500.

Il a élevé une famille de douze enfants, établis, pour la plupart, autour du patrimoine paternel. M. Dumoulin est un de ces rudes défricheurs que l'on peut citer comme exemple aux colons de nos jours. Avec du travail et de l'énergie, ils peuvent se créer comme lui une belle aisance, établir leurs enfants autour d'eux et s'assurer une heureuse vieillesse. Les cas comme celui de M. Dumoulin sont nombreux dans nos cantons, de valeureux pionniers de la forêt ont fait souche partout et nous ont donné la prépondérance dont notre race jouit aujourd'hui dans les Cantons de l'Est. Ce que les nôtres ont fait ici peut être répété dans tous les endroits à coloniser.

—Mmes Jos. Gervais et Geo. Clark, de Ste Edwidge de Clifton, sont parties pour Boston. Elles visiteront, pendant leur promenade, plusieurs parents établis dans d'autres villes des Etats-Unis.

MEDECINS ET PHARMACIENS.

Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

Vente Speciale
POUR SAMEDI SEULEMENT
CHAPEAUX EN VELOURS DE SOIE
MODES DE PARIS ET NEW YORK.
Valeurs de $3.00 et $4.00 vendues à = = $1.98
Valeurs de $5.00 et $6.00 vendues à = = $2.98
VENEZ LES VOIR
La Vente commencera samedi à midi.
S. CARP,
44 Rue Bridge, 44

CREDIT **400** CREDIT
Au No. 400 rue Merrimack
Bargains Extraordinaires sans Argent!
Pardessus pour hommes, $5 à $20 — Habits complets (Suits) $4.98 à $15—Chapeaux pour hommes, de $2.00 pour $1.
Dépt. des Dames—Costumes dans les derniers goûts, $6.50 en montant.—Jupes de robes, $1.50 à $6.50.
Chapeaux de $5 à $8, pour vendredi et samedi, $3.50.
Beaucoup d'autres articles trop long à énumérer.
Ca ne coûte rien d'essayer. Venez voir M. I. BOURK au No. 400 rue Merrimack, voisin de l'édifice en face de la Librairie.
Smith & Fine.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.
Chez **ROY & O'HEIR,**
Le Petit Magasin au Gros Commerce.
Si vous en êtes, vous y Gagnerez
Dans nos Pardessus
En Argent, en Style
De fait—vous avez hâte de venir ici pour trouver la Qualité, la Confection, la Coupe de nos habits à très bas prix.
Nous les Exhibons Maintenant
De longs habits confortables que nous nous détaillons à des prix qui défient la compétition. En pardessus pour hommes et jeunes gens, vous trouverez que NOS PRIX sont de $2 à $7 plus bas que chez n'importe quel autre marchand, sans égard au magasin. Vous pouvez voir les mêmes prix ailleurs, mais si vous considérez
La Confection, la Coupe et la Qualité, vous serez d'accord avec nous.
Pardessus pour Enfants, grandeurs 3 à 16.... $2.00 à $6.00
Pardessus pour Garçons, grandeurs 15 à 19...... $4.50 à $12
N'OUBLIEZ PAS LE
Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

Pierre Z Hébert,
300 RUE AIKEN.
Département des Tapis.
N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis
"BRUSSELS"
la meilleure production de S. Sanford & Sons.
Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à
89 CENTS SEULEMENT
On coud, pose et double ces tapis gratis.
Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.
P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

LA METHODE
-o- DE -o-
CÆSAR MISCH
Nous vendons de la MARCHANDISE et non du CREDIT—ce qui veut dire que vous ne payez pas pour votre crédit—vous n'êtes pas taxé outre mesure pour pouvoir payer comme il vous convient. Nous avons ici ce qu'il y a de mieux en habits pour hommes, femmes et enfants, en chaussures, chapeaux et bijouteries, montres et diamants, à des prix modérés que nos nombreux magasins nous permettent d'offrir.
Pas d'Argent Comptant.
Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STAUSS, - - - - Gérant.

Bargain Special
en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.
Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.
Achetez votre laine chez
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—M. Fred Nareau, 45 James St., Boot Corporation, est prêt a recevoir des pensionnaires chambres bien meublées et bonne table. M. Nareau, ancien cuisinier chez Champagne, fait lui-même la nourriture. 28 o.

ON DEMANDE—Des hommes avec voitures pour pousser la Monarch Poultry Mixture; $20.00 par semaine et les dépenses; contrat d'un an, salaire chaque semaine. S'adresser avec timbre, a la Monarch Mfg. Co., boite 626, Springfield, Illinois. 25 O.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension S'adresser au No 114 rue Cabot. 25 O.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

POSITION DEMANDEE—Une jeune personne parlant l'anglais et le francais et ayant de l'experience dans le commerce de modes et chapeaux desirerait une position dans un magasin de chapeaux. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24 oct.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture a neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A LOUER—Un cottage de huit chambres, avec salle de bain, eau chaude et eau froide au no 842 Lakeview avenue, $14 par mois. 28 o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER—Une maison a deux logis sur la West Third no 87, les logis sont de six appartements. S'adresser sur los lieux le jour et le soir sur la rue Hampshire no 32. M. Denault. 27 oct.

BOIS A VENDRE—Bon bois fendus de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

PERDU—Une certaine somme d'argent entre les rues Ludlam et Lilley. Celui qui la retrouvera est prie d'aller la rapporter au No. 204 rue Ludlam, ou il sera recompense. 25 o.

TROUVEE—Une petite somme d'argent, samedi dernier, on pourra la reclamer chez Geo. Tramblay, 148 Mt Hope St. 24 oct.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD, F. L. RICHARD
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.
Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.
La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant déjà, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales. C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

La Merveille de New York
La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 9.

X

Le lendemain matin était le 24 juin. Dès l'aube du jour, les citadins, levés matin, circulaient déjà dans les rues de Québec. Ce mouvement inhabitué, l'allure enjouée des citoyens, leur marche empressée et la circulation matinale des voitures, donnaient à cet ensemble un air de fête. Le soleil avait gravi dans un ciel sans nuage, la journée s'annonçait chaude; chacun voulait profiter de l'air frais du matin! De grandes voitures entourées de feuillages circulaient lentement dans les rues et un homme, debout au milieu des sièges encore vides, criait: "A Sillery; 25 cts. la place pour aller à Sillery!"

Tout le monde se rendait à ce coquet village, situé à quelques milles de Québec, où l'on célébrait la St Jean-Baptiste.

Rodolphe ne laissa pas passer la belle occasion d'être agréable à la famille Monteil, en menant à la fête celle qui avait tant besoin de distractions. Ce petit voyage ferait à Violette, et lui, jouirait toute une journée de son aimable compagnie.

Installé dans une voiture confortable, il s'était présenté à la maison, était entré en montrant sa meilleure humeur et avait décidé la jeune fille à entreprendre la jolie promenade le long du fleuve. Violette se ressentait de la secousse de la veille, mais l'amabilté de Rodolphe, la journée charmante qu'il faisait, les nombreux voyageurs qui suivaient sur la route, répandaient dans l'air une gaieté communicative qui la reposait.

On avait causé un peu de tout. Rodolphe variait les sujets pour ne pas fatiguer son amie et être plus certain d'en attaquer un sur le nombre qui lui plairait réellement. Violette s'était déridée et avait ri quelquefois aux histoires que Rodolphe choisissait intentionnellement parmi ses plus drôles.

A un moment, l'on entendit des clameurs, des détonations et des cris de joie qui s'élevaient, bruyants dans les airs et allant se répétant dans les montagnes. L'on arrivait au village de Sillery. Rodolphe était heureux. Violette causait et était presque gaie.

XX

Le 24 juin est un jour de joies simples et sincères à la campagne, où le peuple aime l'église par éducation, mais aime sa fête nationale par nature. Il n'y a pas le faste et les grandes démonstrations allégoriques qui remplissent les rues des villes, les équipages richement harnachés, des sociétés nombreuses et de toutes les espèces, des cavalcades représentant des personnages d'époques historiques très éloignées. A la campagne, tout est spontané; tout ce qui est fait a une couleur locale empreinte de sincérité et de patriotisme.

Le peuple, habitué à une vie simple et régulière, loin des villes où l'orgueil étale ses oriflammes pompeuses, prépare, avec enthousiasme et harmonie, une fête qui réjouira tout le monde.

Depuis plusieurs jours, les citoyens de tous les rangs, les riches comme les pauvres, les grands et les petits, le propriétaire, le prolétaire, le maître, le serviteur, la main blanche qui tient la plume comme la main rugueuse qui bat le fer ou conduit la charrue, tous sont des amis, des frères, qui unissent leurs efforts pour faire belle la fête de leur patrie.

C'est là, chez les populations de nos campagnes, que le passé glorieux de notre histoire demeure vivace et que, dignes fils de nos aïeux, le nom de la France est sur toutes les lèvres et dans les coeurs, comme il l'était aux temps durs et difficiles du début de la colonie et encore au lendemain de son abandon.

De bonne heure nous apercevons déjà sur les routes qui aboutissent aux villages, des files de voitures remplies de gens qui viennent écouter les paroles saintes de leur curé, les discours patriotiques des premiers du village, voir le p'tit St Jean-Baptiste et son agneau, tous les deux de la paroisse, applaudir la musique, visiter les rues pavoisées de sapins, les lanternes chinoises suspendues un peu partout à des ficelles fixées aux arbres, les drapeaux tricolores déployés jusque sur le plus humble hameau, les arc-de-triomphe qui s'élèvent grandioses dans les airs, et lire—quand on sait lire—sur les banderolles de toutes les couleurs qui serpentent et s'entre-croisent dans les érables, l'emblème de leur fête nationale, les inscriptions patriotiques:

O Canada, mon pays, mes amours!
Vive la France!
Sol béni de nos aïeux!

Les rues sont remplies de gens gais qui causent, chantent, se donnent des poignées de main, s'invitent, qui à un fricot, qui à un "épluchage de blé-d'Inde."

Les vieux sont en prière à l'église, cherchant du coin de leur âme un sourire miséricordieux de Celui qui les jugera bientôt. Les jeunes ont du temps devant eux et escomptent leur salut dans les rues, où les jolies filles épient du coin de l'oeil un regard amoureux, de Baptiste, de Calixte, de Napoléon, "les coqs de la paroisse."

Les cavaliers montés sur des chevaux hébétés, à peine remis des travaux de la veille, galopent dans les rues bordées, de chaque côté, de jeunes érables et de fougère, et leurs insignes s'envolent au vent avec grâce et grandeur, font éclore dans le coeur des bonnes campagnardes de l'admiration pour André, Tanisse et Jérémie qui sont dans les honneurs.

Le canon gronde, il est dix heures. La procession va se mettre en marche. La foule sort de l'église, la place est trop petite pour contenir tout le monde, et les commissaires ordonnateurs ont toutes les peines à tenir l'ordre, à commander la multitude qui veut voir.

C'est la St Jean-Baptiste, voyez-vous; ça ne vient pas souvent, et tous les canayens y ont droit. Pas de distinction ce jour-là: on veut faire passer monsieur le maire le premier, mais Batisette, le quêteux, est un brave qui aime aussi son pays, et il ne se ferait aucun scrupule de marcher à son côté.

La procession défile par la grande rue du village qui serait trop étroite pour laisser passer les chars orgueilleux d'une ville, mais assez spacieuse pour recevoir les voitures garnies de feuilles d'érable de nos braves villageois, forgerons, menuisiers, boulangers ou paysans: de nos gais lurons chantant sans art mais avec enthousiasme les chansons du pays: Vive la Canadienne.....

Ça sent le canadien; chacun, dans son effort pour voir réussir la fête, déploie ce qu'il a de talent, de goût, de connaissance, d'originalité qui donne à la démonstration un cachet unique qui sent le terroir et la sincérité.

A la campagne, pas de ces airs où le snobisme s'affiche et déteint, pas de propos agressifs et de rebuffades entre compatriotes, pas de petits conquérants portant gauchement la panoplie d'un chevalier du moyen âge, mais la franchise, l'harmonie, le patriotisme: Par derrière chez ma tante......

Vive la Canadienne, vole mon coeur vole, etc......

L'habit simple comme parure, mais un coeur de patriote comme embellissement; la fête les grise, chacun est heureux le jour de la St Jean-Baptiste.

La procession s'avance au son de la musique, au bruit des acclamations. Le canon détonne et porte au loin dans les airs le signal de leur joie débordante que répercutent les montagnes, dont l'écho va s'éteindre en grondant dans la chaumière des vallons lointains.

Un menuisier dans son atelier, entouré de ses mioches tout barbouillés, achève en chantant le meuble qui lui rapportera le pain de sa famille, et l'épouse, tout près, file en souriant la laine de ses moutons qui servira à faire des bas bien chauds pour l'hiver rigoureux.

Suit un chantier de terre neuve, représentant des colons harassés de fatigue et toujours rempli de courage, travaillant sans relâche, abattant les arbres, brûlant les broussailles. Ils enlèvent les pierres, coupent les racines, ouvrent le sein de la terre, tracent des sillons, y enfouissent la graine qu'ils arrosent de leurs sueurs, qui germera, donnera la fleur qui se change en pain et les nourrira.

L'allégorie est grandiose, voyez ce qui passe; sur l'aire d'une grange, des gens battent au fléau. Parmi eux des jeunes paysannes en jupe de flanelle du pays, coupée court aux mollets, des souliers de boeuf, un grand chapeau de paille relevé sur les bords, les manches retroussées jusqu'aux coudes, travaillent au côté de leur père qui sue, battent le grain, en recueillent la graine, s'enhardissent à la tâche, remuent tout avec la désinvolture et la force d'un homme.

C'est ça la patrie: c'est le brave ouvrier qui peine tout le jour et vient se reposer tous les soirs dans son foyer, au milieu de ses enfants, c'est le vieux laboureur qui, au coucher du soleil, revient au bout de sa terre, tout courbé et meurtri, s'asseoir avec bonheur aux pieds de l'âtre qui fume, causer doucement à son épouse, en caressant ses deux plus jeunes enfants assis sur ses genoux.

Il n'est point d'allégorie dans nos campagnes, c'est la vie vécue elle-même, ce sont les moeurs, les habitudes, la réalité, la nature même de nos paysans qui se réjouissent tout bonnement, chantent gaiement en dansant la ronde autour des sillons.

Le p'tit St Jean-Baptiste passe, timide et craintif avec son agneau blanc tout frisé, entre deux haies de spectateurs qui admirent. Les bonnes mères toujours affectueuses le regardent en pleurant de tendresse et l'on entend dans la foule des voix de bonnes femmes qui chuchotent: "Cher p'tit chien....."

Quand la procession est finie, nos braves villageois se réunissent par groupe dans les bois et mettent la table sur le gazon. L'on y mange, l'on rit, l'on boit avec harmonie. Les farauds de la paroisse organisent des danses et nos paysannes se dressent avec un petit air dans leur belle robe du dimanche. Il n'y manque rien; Baptiste a emporté son violon. Pendant que les jeunes s'amusent, les papas se passent leur blague de tabac, allument une bonne pipe et causent des belles choses qu'ils ont vues.....

Mais la fête n'est pas finie, et faudra voir le soir le feu d'artifice et l'illumination dans tout le village—jusqu'à ce pauvre Batissette qui a mis 50 cents, sa quête de 8 jours—pour acheter des lanternes chinoises.

XXI

Paul avait hésité lorsqu'il s'agit de mettre sa lettre à la poste. Il avait ouvert son coeur, mis à nu son âme entière, dans cette lettre écrite à sa bien-aimée, mais il pressentait la tempête qu'on soulevait contre lui, et il conjecturait que Violette subissait l'opinion la plus accréditée, celle de croire à sa culpabilité....

Il attendait avec une impatience fébrile le jour béni qui lui apporterait une lettre... une réponse quelconque ... mais enfin un mot de sa fiancée dont il brûlait du désir de lire et de baiser le nom, malgré son incertitude d'en recevoir de la sympathie... du mépris peut-être.

Il supportait avec plus de courage sa honte, il subissait avec résignation son malheureux sort. Son âme planait au-dessus de ses misères physiques, et dans son vol léger vers le beau ciel de sa bien-aimée, elle souriait à son malheur, promettait presque du bonheur, dans sa prison infâme, à l'homme qui gémit, qui tremble d'être abandonné, de perdre son dernier et seul espoir....

Quand il reçut la missive de Violette, sa figure prit une expression indescriptible, un frisson courut par son corps, une angoisse poignante serra son coeur comme dans un étau, une pâleur froide couvrit sa figure agitée par des tics nerveux comme quelqu'un qui est secoué par la peur. Il courut à sa cellule plutôt qu'il n'y marcha, et s'affaissa sur son banc en pleurant...

(A continuer)

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons
Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE
d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Le Temps des Poêles
Est arrivé et nous sommes prêts à remplir toutes les commandes, depuis les cuiseurs de pains aux réchauffeurs de pied.
En été on se fait à n'importe quelle sorte de poêle mais
N'allez pas vous Tromper
en voulant passer l'hiver avec un mauvais poêle. Nos poêles sont ainsi construits que vous pouvez vous servir de BOIS ou de CHARBON. Vous n'avez jamais vu de bons poêles aux prix que nous les vendons Rappelez-vous que nous vendons plus bas qu qui ce soit et que nos conditions sont des meilleures.
M. Bellefontaine
267 RUE AIKEN, Marchand de meubles et machines à coudre.

Une Recommandation!
Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz
Et venez voir nos ustensils pour
GAZ COMME CHAUFFAGE
Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.
Lowell Gas Light Co.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

STANLEY & CO. COAL & WOOD 223 MOODY ST.
Une autre
Vente a seau
Nous vendons un autre lot de 25 tonnes du meilleur charbon de Pennsylvanie demain, au seau. Cette fois nous vendrons des seaux de 10 et 15 cents, mais pas plus que pour 30 cents à chaque client.
STANLEY & CO.,
223 RUE MOODY.
Nons délivrons le meilleur charbon Américain en toute quantité au taux de $12 la tonne.

THE HANDMAID OF HUMAN GOOD. ART IS — LOWELL.
Dept, de l'Aqueduc
Avis de Fermeture
Les tuyaux de l'aqueduc de la ville seront vidés dimanche, 26 Oct, entre les heures de 1 à 5 p. m.
ROBERT J. THOMAS,
Surintendant de l'aqueduc.

Nap. Bilodeau,

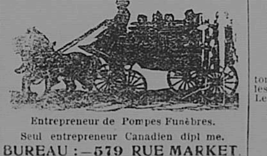

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU: —579 RUE MARKET
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13
Prenez l'Elévateur

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARIM & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Vive le Vin de M. LACHANCE!
Entendu sur la rue:
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveile
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN,
c130 Gerant General.

Radiateurs à Gaz.
Poêles à l'Huile.
Poêles à Bois.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone [illegible]

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 195-[illegible]

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

Dr Samuel Patenaude,
Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker
Tél. Bureau, 948-13. Rés. 183-[illegible]
Heures de bureaux— 9 à 10
" " 1 à [illegible]
" " 7 [illegible]
Il y aura toujours q[illegible] reau pour répondre [illegible]

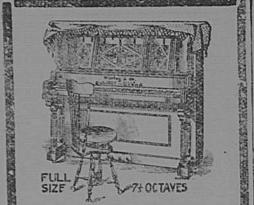

$225 Achetent ce Beau PIANO DROIT

Avec tabouret et dessus. Est fiable et se vend partout ailleurs pour $225. Ce piano est neuf et vaut certainement beaucoup plus. Nous exhibons des pianos de choix en chêne clair et foncé, ainsi qu'en acajou et noyer dans les nouveaux patrons de 1902. Pourquoi ne pas acheter un piano maintenant? Vous pouvez le faire en payant un peu comptant et le reste au mois.

RING 137 RUE MERRIMACK.

LE COURRIER DE LYON

La représentation d'hier soir a la salle Huntington

UN BEAU SUCCES TANT ARTISTIQUE QUE FINANCIER

L'auditoire charmé par les scènes émotionnantes du drame

[illegible]

...tient dans un silence absolu, en fait une maladie qui menace de l'emporter une maladie qui a failli l'emporne pas accuser son fils qu'il a reconnu dans la personne du meurtrier. La scène où, ayant sollicité une entrevue privée du prisonnier, il traite son fils de voleur, d'assassin, lui fait essuyer toutes les avanies, le traite de lâche et le maudit, est déchirante. Rendue avec un naturel parfait par MM. H. A. Racicot et Edouard Desrosiers, elle a tiré des larmes de l'auditoire qui ne pouvait plus se contenir.

Hautain tant qu'il le faut M. Léon Crépeau a bien rendu le rôle de Courriol.

M. Thomas J. Goyette a peint à merveille le serviteur dévoué qui donne sa vie pour son maître et paie ainsi une dette de reconnaissance qu'il a contractée envers le fils de son maître qui les a tirés de la misère lui et sa soeur. Le combat qui se livre dans cet homme entre son amour pour sa jeune soeur et sa soif de vengeance contre Dubosc qui l'a ruiné, réduit à la misère, est très difficile à rendre. M. Goyette nous en a fait une image frappante qui a soulevé les applaudissements dans toute la salle.

Daubenton (M. Samuel Lécuyer), le juge d'instruction, a fait preuve de beaucoup de grandeur d'âme tout en se montrant le magistrat sévère, qui ne se laisse influencer par aucun sentiment, pas même l'amitié infinie qu'il a pour l'accusé ni la conviction où il semble être intérieurement de l'innocence de Lusurques. Ovila Dugal, dans le garçon d'auberge, a fait rire tout le monde qu'il a reposé un peu des émotions par où l'ont fait passer les scènes pathétiques qui se déroulent entre Jérôme et Joseph Lusurques.

Chopprod, rendu par M. Henri Daigle, était le pur bandit animé que par l'amour du gain et sans cesse occupé de sauver sa tête. "Après moi, la fin du monde", c'est bien là ce que M. Daigle nous a démontré.

Les autres rôles, moins longs, et de moindre importance, ont été rendus à la satisfaction générale.

La musique au commencement de la représentation et pendant les entr'actes était fournie par l'orchestre de l'union musicale et la fanfare de l'union musicale. Cette nouvelle organisation s'est fait une réputation hier soir, en même temps qu'elle a fort contribué à amuser l'auditoire.

Sous le rapport financier, la soirée d'hier a dû être un succès, car la salle était remplie. Nous félicitons sincèrement le Révérend Père Lewis, qui est l'âme de cette organisation. Son dévouement à la cause des écoles paroissiales a été récompensé par l'empressement que nos compatriotes ont mis à répondre à son appel.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaitre, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DRAME HORRIBLE

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, N. J., 24 — Lloyd Hammell, 12 ans, a été trouvé mort, hier, dans une cour voisine de son domicile, à Absecon. Il avait été ligoté par le cou à un arbre. La plus grande excitation règne dans le village.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveil- [illegible]

PRATIQUE ILLEGALE

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 24 — Le docteur William W. Williamson a été arrêté par le détective d'Etat Hodge sur la plainte du bureau d'enregistrement du Massachusetts pour pratique illégale de la médecine. Le procès a été fixé à jeudi prochain et l'accusé, qui plaide "non coupable", a été remis en liberté sous caution de $1000.

LE TRAMWAY HOMICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloversville, N. Y., 24 — Le grand jury de la cour suprême, actuellement en délibérations à Johnstown, a rendu un virdict d'homicide contre le Mountain Lake Electric Railway Co., alléguant que par la négligence de ses employés, la compagnie a, le 4 juillet dernier, causé la mort de 14 passagers et blessé une cinquantaine d'autres.

LE PRESIDENT ACCEPTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — Le président a accepté l'invitation d'assister au banquet de la chambre de commerce, de New York, le 11 novembre prochain.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

COUR DE POLICE

Mary Condon, appelée ce matin à répondre à l'accusation d'ivrognie en cour de police, plaide non coupable et crie à la cour qu'elle est bien plus maltraitée qu'elle ne maltraite les autres.

Son mari a deux autres femmes, prétend-elle, et depuis quelque temps, il reste ivre à la maison toute la journée.

Le mari en question est appelé à témoigner et la cour voit se lever péniblement un pauvre vieillard qui n'a pas du tout l'air d'un chevalier aux aventures galantes. M. Condon dit qu'il n'a qu'une femme et que c'est déjà trop.

Mary est condamnée à deux mois de Work House.

Louis Talbot, arrêté samedi pour ivrognerie, est condamné à quatre mois de prison.

La cause de John J. Shea n'est pas longue. Il était sorti de la ferme de l'Etat sur parole et y retournera au plus tôt par le train.

Michael J. Mahoney, un sourd-muet, attrape quatre mois de prison pour ivrognerie.

Mary Broderick ira passer trois mois à la ferme municipale.

Mary A. Kelley est condamnée à la ferme de l'Etat et Daniel Sheehan à quatre mois de prison.

John O'Brien paie $6 d'amende.

Les accusés condamnés à $2 sont: William J Smith, Daniel H. Shea, Cain oLndon et Edward F. Tighe.

MARET ET MARIQUE ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

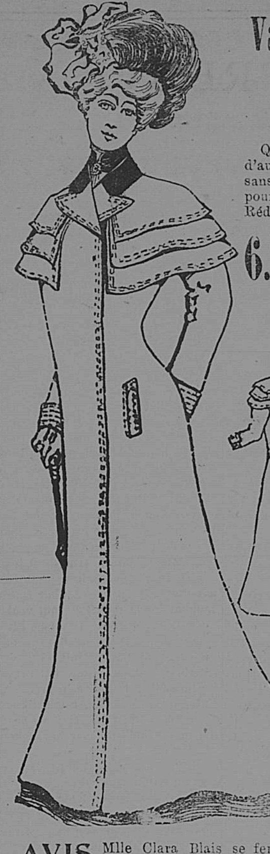

Valeur Spéciale
50
Manteaux Longs

Quelques uns comme vignette, d'autres avec Yoke, quelques uns sans collerettes. Habits faits pour être vendus pour $10 à $20. Réduits pour cette vente à

6.75, 8.98, 10.98

Quelques uns de ceux-ci sont de moyenne pesanteur d'autres en tissus plus épais.

Valeurs spéciales en Collerettes de peluche à
$3.98
$5.98
$7.50
$15.00

Habits Norfolk et Blouse
$8.95
$15.00

AVIS Mlle Clara Blais se fera un plaisir de montrer ces bargains chez

Chris Holmes, Magasin de Specialite
NOS. 124 ET 126 RUE MERRIMACK.

MM. Wm. E. Livingston Co., Moore & Bennett Coal Co., Parker Coal and Wood Co., Middlesex Coal Co.

Annoncent a leurs patrons et amis la

Lowell Coal Co.

qui vient de se former. La nouvelle compagnie est composée des mêmes hommes avec qui vous avez fait affaire par le passé. Ils ont besoin du même patronage qu'avant et ils en ont autant besoin que jamais. Nous aurons de l'Anthracite en quantité bientôt. N'achetez pas une provision de plus de trois semaines car

Le charbon va diminuer

Nous recommandons le Peerless Pocahontas et George's Creek pour poêles et fournaises.

Nous en avons en quantite

Memes bureaux. Memes Cours. Memes employes

BARGAIN SPECIAL EN
Chapeaux Garnis
VENDREDI ET SAMEDI

Un lot de formes en feutre. Juste ce qu'il vous faut comme chapeau de travail

Seulement 10c chacun.

Le BON TON,
Rue Aiken, Vis-à-vis l'Eglise St Jean-Baptiste

OCCASIONS SPECIALES POUR SAMEDI

2 caisses de Sous-vêtements épais pour hommes, valant 50c. Notre prix Samedi 29c

1 caisse de Bas en vraie laine Cottonoock, vendus partout 40c. Samedi ici 19c

500 Sweaters en laine pour hommes, gris, maron et noir, valant $1.75. Samedi ici 98c

Votre choix dans 360 paires de Chaussures de haute qualité pour hommes, en chèvreau vici, veau box, veau velours, valant et vendues partout $3. Samedi ici $1.95

Le Plus Grand et Plus Bel Assortiment de Confection

Dans Lowell, le meilleur assortiment, les dernières modes, pleins de surprises, les plus grandes valeurs de confection de première classe. Cet assortiment immense que dans un estimé conservateur on peut placer à 10,000 pardessus, 8,000 habits et 6,000 pantalons pour hommes, nous invitons avec plaisir tout le public et spécialement nos compatriotes, à qui nous devons tant, à venir en profiter. Nous croyons réellement que nous les invitons à visiter le plus grand assortiment et le mieux préparé de toute cette partie de l'Etat. C'est just aujourd'hui que notre assortiment dans toutes les lignes est au complet et nos employés, tous commis de grande expérience, sont prêts à vous servir.

S'il vous plait de vous rappeler que tous les visiteurs sont les bienvenus, qu'ils achètent ou qu'ils viennent seulement pour voir.

OCCASIONS SPECIALES POUR SAMEDI

1000 Tams pour filles, valant 40c, toutes les nouvelles couleurs 19c

200 paires de Gants en cuir épais, prix régulier 40c. Samedi 23c

125 paires de Pantalons en vrai casimire des manufactures Reading, toutes les grandeurs jusqu'à 44 de ceinture, valant $2.50. Samedi $1.45

1 caisse de Bas pour garçons, en noir durable, valant 15c. Samedi 9c

Lowell One Price Clothing Company, 72-86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FRAIS. BRISE FRAICHE DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 25 OCTOBE 1902. — NO. 129.

LE ROI A LONDRES

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Balaclava

Le feu éclate au Guild Hall où a eu lieu le lunch royal, après le départ des convives

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 25 — Le roi Edouard a visité Londres aujourd'hui et la ville toute entière s'est portée sur son passage. Les décorations qui ont servi aux fêtes du couronnement avaient été en grande partie remises en place de sorte que l'aspect extérieur de la démonstration ressemblait presqu'en tout point à la grande fête d'alors.

La température est froide et le ciel nuageux, aujourd'hui. De grandes précautions ont été prises par les autorités pour prévenir tout désordre. Comme au couronnement, 27,000 soldats et 3000 hommes de police ont formé double haie sur le passage de Sa Majesté. A 8 heures, ce matin, ces soldats et ces gardes ont pris leurs positions respectives. La procession royale commença à midi. Sa Majesté était escorté par 2000 cavaliers de l'artillerie et des gardes à cheval. Le carrosse du roi était suivi de huit autres dans lesquels avaient pris place les membres de la famille royale et ses intendants.

Le cortège s'arrêta au square Trafalgar où des adresses furent présentées au roi. Il y eut ensuite arrêt au Temple Bar où les chefs de la ville furent remises à Sa Majesté par le lord-maire qui était accompagné des shérifs revêtus d'hermine et d'écarlate. Un salut de 62 coups de canon a été tiré de la Tour, puis la cavalcade se rendit à Guild Hall, où un lunch fut servi. Les mets étaient froids, mais chaque couvert au nombre de 633 n'en coûtait pas moins $75.

L'apathie général des milliers de spectateurs avant la procession se changea en manifestation exubérante de cordialité et d'affection aussitôt que le roi et la reine apparurent. Le roi paraissait en bonne santé.

Aujourd'hui est l'anniversaire de Balaclava et la brigade des héros était alignée en avant des soldats sur la rue Fleet. Les vieux Habits Rouges, dont quelques-uns sont décrépis par les ans, ont beaucoup attiré l'attention des spectateurs. Le roi Edouard salua en passant devant les vétérans.

Les généraux boers, Botha, Dewet et Delarey, occupaient des sièges au square Trafalgar.

Au nombre des convives au lunch de Guild Hall, se trouvaient les membres du corps diplomatique y compris l'ambassadeur Choate, ainsi qu'un grand nombre de représentants de la Chambre des Lord et des Communes.

Une foule compacte entourait Guild Hall que le roi n'avait pas visité depuis nombre d'années.

En réponse au discours du lord-maire, le roi dit: "C'est un plaisir pour la reine et pour moi de recevoir les hommages de l'autorité municipale de la métropole et de notre peuple. Vous avez raison de croire que ma visite a pour objet d'améliorer la situation de mes sujets. Il ny a rien qui attire le plus la sympathie que l'amélioration du sort des classes pauvres en cette ville et les autres grandes cités de l'empire. Je vous remercie pour vos bons souhaits, et je bénis la Providence qui m'a sauvegardé d'un grand danger pour régner sur un empire paisible fermement établi et dans les coeurs loyaux d'un peuple heureux et prospère."

Aussitôt après le départ du parti royal de Guild Hall, vers 3.45 p. m. le feu s'est déclaré dans la partie supérieure de l'édifice.

Le feu avait pris dans la partie supérieure du dôme, à une assez grande distance de la salle du festin. Le dommage par l'eau est assez considérable. On a pu sauver les peintures de la bibliothèque, ainsi que les curiosités du musée.

ATTENTAT ANARCHISTE CONTRE EDOUARD

(Service spécial de L'Etoile)

LONDRES, 25 — GEORGE MARTIN, UN CLERGYMAN DE L'EGLISE D'ANGLETERRE, SANS EMPLOI, AETE ARRETE PRES DE L'EGLISE ST GEORGE, SUR LA ROUTE DU CORTEGE ROYALE. IL S'EST OPPOSE A PRENDRE UN SIEGE SUR LE "GRAND STAND" ET A L'AIDE DE LA POUDRE QU'IL AVAIT APPORTEE AVEC LUI IL TENTA DE DETRUIRE LA CONSTRUCTION. MARTIN A DIT QU'IL N'AVAIT AUCUNE INTENTION DE TUER LE ROI. IL A ETE ECROUE EN ATTENDANT SON PROCES.

Epilogue d'un Drame

GEORGES LARIVEE EST INTERNE DANS UN ASILE D'ALIENES

Il joua, jadis, un rôle dans un procès retentissant à Québec

Québec, 25—Un nommé Georges Larivée, de St Louis de Pintendre, a été logé à l'asile des aliénés de Beauport. Larivée joua, autrefois, un rôle dans un drame retentissant, lors du meurtre d'un nommé Guénette, il y a quelque ving-cinq ans.

Larivée était le seul témoin de la couronne qui put faire condamner les frères Piton, accusés de ce meurtre.

Larivée créa une sensation lorsqu'il jura avoir vu les frères Piton transporter le corps de Guénette sur la voie ferrée, afin de faire croire à un accident.

Tandis que les petits jurés délibéraient sur le verdict à rendre, l'un d'entre eux fut soudainement frappé de folie, et un nouveau procès eut lieu. Cette fois, Larivée était disparu et les accusés furent acquittés. Ils étaient défendus par les avocats F. X. Lemieux (aujourd'hui juge), et feu M. O'Farrell, l'un des plus brillants criminalistes qui soient passés au barreau de Québec. Il y a quelques années, Larivée revint au pays, mais cette affaire lui avait fait perdre l'esprit. Depuis quelque temps, il était devenu insupportable. C'est pourquoi il a été enfermé à l'asile de Beauport.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les juges de Blondin

CE SERA LES HONORABLES BRALEY ET STEVENS, FILS, DE LA COUR SUPERIEURE DU COMTE DE SUFFOLK

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24 — Les juges Braley et Stevens, de la cour supérieure, ont été choisis pour présider au procès de Joseph Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme dont on a retrouvé le cadavre dans les bois de North Chelmsford. Comme on le sait, le procès doit commencer le premier lundi de décembre, c'est-à-dire le premier décembre.

Le procès se fera sur l'accusation portée dans le comté de Suffolk, parce que les suppositions sont que le meurtre a été commis à Boston.

NOUVELLES DE SALEM

Les Canadiens présentent une bourse à M. l'abbé J. A. Pelletier, le nouveau curé de Ste Anne

Salem, 24 — M. l'abbé J. A. Pelletier, curé de la Castle Hill, a reçu un témoignage de reconnaissance, et la preuve de la grande estime dont il jouissait dans la paroisse St Joseph, lorsqu'il déservait cette paroisse comme vicaire. Près de 500 personnes, de l'élite de notre population canadienne et des citoyens les plus en vue de la localité sont allées lui présenter un cadeau, faible remerciement de toutes les bontés et du bien qu'il a faits pendants les sept années qu'il a vécu au milieu d'eux.

M. Frank Levasseur, aidé de plusieurs citoyens éminents du Sud Salem, s'est mis à la tête du mouvement et dans peu de jours a ramassé la jolie bourse de trois cents dollars.

La présentation s'est faite dans l'église Ste Anne. M. Frank Levasseur présenta la bourse au Révérend M. J. A. Pelletier, après que Mademoiselle Léa Gaudette eut lu une adresse à laquelle M. le curé répondit avec beaucoup d'apropos.

MGR VAUGHN EST MORT

L'oncle du cardinal Vaughn et l'un des évêques les plus estimés de l'Europe

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 25 — Le Très Révérend William Vaughn, évêque du diocèse catholique de Plymouth et oncle du cardinal Vaughn, est mort. Il naquit à Londres en 1814 et ordonné prêtre en 1838. L'évêque Vaughn était l'un des primats les plus estimés de l'Europe.

NON COUPABLE

FORTIN EST EXONERE DE L'ACCUSATION D'HOMICIDE PORTEE CONTRE LUI

Québec, 25 — Maxime Fortin, accusé du meurtre de Beauchamp, est en liberté. M. Lane a fait un plaidoyer très habile et très éloquent en faveur du prisonnier; ce plaidoyer a paru faire de suite une impression profonde et durable sur le jury, et après avoir entendu l'analyse de la cause par le procureur de la Couronne et l'appréciation du Président du Tribunal, est revenu vers 4 heures devant le tribunal avec un verdict d'acquittement, après avoir délibéré à peine un quart d'heure.

RETOURNES A L'OUVRAGE

Les opérateurs sont bien décidés à faire cesser les prix exorbitants que demandent les détailleurs

Wilkesbarre, Pe., 25—L'ouvrage reprend petit à petit dans les régions minières, et les rapports reçus hier disent que vingt-deux nouvelles mines ont été remises en opération, hier. On a sorti environ 100,000 tonnes de charbon et l'on estime que sur les 145,000 hommes et enfants qui travaillent dans les mines quand elles sont en pleine opération, il y en a 82,000 qui sont à l'ouvrage.

Un des intéressés dans les mines du district Lehigh disait hier soir que lundi matin verrait s'ouvrir les galleries Lehigh et Schylkill, dans lesquelles on reprendait tous les anciens ouviers de l'union.

M. John Mitchell, président de l'union des mineurs a été mandé à Washington pour lundi, alors qu'aura lieu l'assemblee de la commisson des arbitres.

New-York, 25—Les opérateurs des mines disent que le public aura du charbon à un taux raisonnable et que l'augmentation faite par la compagnie Philadelphia & Reading ne lie pas les autres compagnies.

"Les marchands au détail," disent-ils, "demandent un prix exorbitant pour le charbon, et s'ils ne diminuent pas leur taux, nous établirons des dépôts d'où nous vendrons directement aux consommateurs."

Le même homme disait qu'en chargeant $1.25 ou $1.50 en sus du prix marqué sur la liste circulaire, les détailleurs feront encore un bon profit et le charbon qui coûte $5 la tonne, au prix de la circulaire ne devrait pas se détailler pour plus que $6.50.

PERSONNAGES DISTINGUES

Arrivés ce matin d'Europe à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — Parmi les passagers arrivés ici aujourd'hui à bord de la Savoie, se trouve M. Jules Cambon, ex-ambassadeur des Etats-Unis, transféré en Espagne. M. Cambon vient présenter ses lettres de rappel au président et faire ses adieux. Au nombre des autres passagers l'on remarque: M. Monin, vice-consul de France à Vancouver; Francis K. Imbel, président de la chambre de commerce américaine à Paris; Charles Victor Hugo, de la chambre de commerce de Paris; J. Guinet, de la chambre de commerce de Lyon; le Col. André Sordat, du 29e dragons, de l'armée française, Miss Seygard et M. Nepoti, de la compagnie d'opéra Grau.

Parmi les passagers du steamer Philadephia venant de Southampton étaient le major Général Henry C. Corbin, adjudant général de l'armée des Etats-Unis, le Maj. général Samuel B. M. Young; l'hon. C. Brun, ministre danois à Washington; le lieutenant-colonel John A. Johnston, le lieutenant James F. McKinley.

AU VATICAN

Le pape acclamé par un pélerinage de 500 Irlandais

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 25 — Le pape a accordé aujourd'hui une audience à l'archevêque Riordan de San Francisco, qui est venu ici au sujet du Pius fund, après l'audience l'archevêque a présenté cinq cents pèlerins irlandais à Sa Sainteté.

Aussitôt que les Irlandais aperçurent Léon XIII, ils s'écrièrent en choeur. Vive le pape! Vive l'indépendance de l'Irlande!

Sa Sainteté a été très touchée de cette manifestation enthousiaste.

DRAME DE LA CHASSE

UN GARÇONNET DE 13 ANS SOUPÇONNE D'AVOIR TUE SON CAMARADE

(Service spécial de L'Etoile)

Laconia, N. H., 25 — L'on s'attend à l'arrestation prochaine de Israel Willard, 13 ans, soupçonné d'avoir tué son compagnon, Ara Bunker, 17 ans, dans une excursion de chasse. Bunker a été trouvé mort, avec une décharge de plombs pour les oiseaux dans le dos, dans les bois, à un demi mille du village de eMlmont, sur la Hollow Route conduisant à Canterbury. Le coup a évidemment été tiré à courte distance.

Bunker et Willard étaient allés à la chasse, mercredi. Le soir, Willard revint seul et dit qu'il avait laissé son compagnon dans les bois. Il refuse d'en dire plus long sur la tragédie.

LA STATUE DU GEN. SHERIDAN

(Service spécial de L'Etoile)

West Lebanon, N. H., 25—Auguste S. Gaudens a terminé la statue équestre du général Phil. Sheridan. Celle-ci sera expédiée à New York.

RALLY OUVRIER

Sous les auspices du

Lowell Textile Council

Dimanche, le 26 oct. a 2 h, 30 p. m.

Les travailleurs, hommes et femmes, de cette ville sont respectueusement invites a assister a l'assemblée ouvriere qui aura lieu dans la

Loom Fixers' Hall 173 rue Merrimack,

Y portera la parole le representant James F Carey, de Havereill. M. L. B, Talbot, de Lawrence, parlera en francais.

On espere que tous les travailleurs se feront un devoir d'assister et de prouver par leur presence qu'ils ont a cœur l'amelioration du sort des ouvriers Textile de cette ville.

L'Union Fait la Force.

Les memes orateurs porteront la parole dimanche soir a la salle Huntington.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans du acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocs" dans les a'entours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

LISEZ L'ETOILE.

Etes-vous Riche ou Pauvre?

Voulez vous améliorer votre sort ou rester stationnaire? Achetez une maison et enrichissez-vous. Payez loyer et restez pauvre. Nous vous enrichissons si vous commencez dès maintenant par acheter cette nouvelle maison à sept chambres, avec eau froide et eau chaude, salle de bain, située tout près de toutes les grandes manufactures, éclairée à la lumière électrique, bon trottoir, égoûts, etc.

$10.00 ou plus Comptant

....Le reste comme loyer....

C'est une chance unique de posséder une demeure. Jetez vos reçus de loyer, commencez aujourd'hui. Vous avez déjà payé le prix d'une magnifique résidence.

☞ $3.00 par mois donnés gratis pour paiements prompts.

Nous avons vendu deux maisons la semaine dernière à deux des meilleures familles. N'attendez pas à demain, venez aujourd'hui, voyez par vous-même et ne prenez pas la parole des autres.

S. Lagassé Compagnie,
Centralville.

A. G. Pollard & Co.

Continuation
De notre Vente Speciale de
SOIE
UNIE
De 60c et 75c
A
35c

Une Occasion en
CONFORTABLES

Grande largeur, 72 x 84, en bonne Indienne, Silkaline, avec ouate blanche et nette, piqûres de fantaisie, épais et bien chauds, valeur extra de $1.75 que nous allons donner comme occasion à

$1.39 chacun.

Nous avons aussi de beaux grands confortables pour $1.00 et $1.25 chacun

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

L'EVACUATION DE SHANGHAI

La France, l'Angleterre et l'Allemagne signent une convention a cet effet

QUI S'APPLIQUE A TOUTE LA VALLEE DU YANGTSE KIANG

Les Etats-Unis n'ont pas pris de part directe aux négociations

Paris, 25 — Le correspondant de l'Associated Press a appris de source autorisée, à Paris, que la France, l'Angleterre et l'Allemagne ont signé une convention relative à l'évacuation militaire de Shanghaï par leurs forces respectives. Les négociations ont également amené un développement important du principe de la porte ouverte, tel que le secrétaire Hay l'avait demandé.

Cette convention s'applique non seulement à Shanghai, mais à toute la vallée du Yangtsé Kiang, que les puissances s'efforcent de développer au point de vue commercial. La date de l'évacuation n'est pas fixée, mais un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a exprimé l'opinion que cette évacuation serait un fait accompli le 1er janvier. Il y a à Shanghai environ 1,200 hommes, chaque puissance ayant fourni un nombre égal de soldats depuis que la crise chinoise est devenue aigue.

La France a pris l'initiative des négociations car elle avait jugé inutile de conserver un dépôt militaire à Shanghai. Les premières négociations ont amené une entente sur deux points: le premier était favorable à l'évacuation, et le second était que, au cas où l'une des puissances jugerait nécessaire de réoccuper militairement Shanghai, les autres puissances auraient également le droit d'y renvoyer des troupes.

L'Allemagne a alors proposé de demander à la Chine une promesse d'égalité de traitement des puissances. La Chine fit la promesse en question et les personnes compétentes ici disent que cette clause de la convention équivaut à une extension du principe de la porte ouverte dans la région du Yangtsé Kiang. Bien que la nature de l'égalité commerciale n'ait pas été spécifiée, la convention porte que les droits militaires et autres des puissances seront égaux.

Les Etats-Unis n'ont pas pris une part directe aux négociations, mais ont été parfaitement tenus au courant des intentions des trois puissances directement engagées. A une certaine phase des négociations, le secrétaire Hay a fait savoir à M. Delcassé, par l'intermédiaire de l'ambassadeur Porter, que le gouvernement des Etats-Unis partageait pleinement ses vues et qu'il espérait qu'une entente à ce sujet interviendrait bientôt.

Les diplomates, ici, disent que les Etats-Unis partagent avec les autres puissances les bénéfices de l'entente quant à l'égalité de traitement.

On pense que la date de l'évacuation de Shanghai sera fixée dans quelques jours.

LA MORT FRAPPE

Décès de deux religieuses au couvent des Petites Soeurs de la Ste Famille à Memramcook

Shédiac, 25 — A la date du 7 courant, s'éteignait doucement dans le Seigneur la soeur St Jean de Dieu, née Marguerite Poirier, originaire de Miscouche, Ile du Prince Edouard. La défunte, entrée en religion le 5 août 1895, a eu le bonheur, le jour qui précéda sa mort, de prononcer les saints voeux de religion entre les mains de son supérieur, Monseigneur Paul Larocque, évêque de Sherbrooke.

Ses funérailles, qui ont eu lieu le 9, furent célébrées par le Rév. Père A. Roy, assisté des RR. PP. A. Guy et T. Boylan, comme diacre et sous-diacre.

Le 8 courant, la mort faisait une nouvelle victime parmi ces religieuses, dans la personne d'une jeune novice, la soeur Catherine, née Philomène Comeau, de Saulnierville, N. E. La cérémonie des obsèques, présidée par le Supérieur du Collège, eut lieu le 10 dans la chapelle du couvent.

LE TOUR DU MONDE EN 40 JOURS

On a annoncé l'autre jour, d'après un journal anglais, la réunion, à Paris, d'une conférence internationale des directeurs de chemins de fer et on a dit quelles mesures avaient été arrêtées pour le voyage en chemins de fer — qui s'effectuera dès le début de l'an prochain — de Paris à Pékin.

Le Temps de Paris donne, à son tour, une autre décision prise par la conférence, qui ne manque pas d'intérêt: il s'agit du tour du monde. Sur la proposition du directeur de l'Ouest français, la conférence se serait, paraît-il, montrée disposée à une entente avec les diverses compagnies de navigation transatlantiques et transpacifiques et avec les chemins de fer transaméricains, pour que le tour du monde peut être effectué d'une seule traite en quarante jours.

Rappelons que Philéas Fog avait mis quatre-vingts jours et Gaston Stiegler soixante-trois.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TOUJOURS ACTIVE

LA SOUFRIERE DE SAINT-VINCENT CONTINUE A VOMIR DES LAVES

Situation désespérée des habitants du district ravagé

Kingstown, (ile St Vincent)—25—Depuis le 15 octobre, le volcan de la Sourfrière est de nouveau en activité et plonge les habitants du district au vent dans une anxiété continuelle. Les preuves recueillies dans ce district montrent que le caractère de l'est a été le plus actif durant les récentes éruptions. La région dévastée comprend maintenant toutes les plantations sur la côte nord-ouest, jusqu'au domaine de Grand-Sable, sur lequel la culture ne pourra être reprise avant plusieurs années même si la Soufrière se calmait prochainement.

Une députation des habitants en détresse s'est présentée devant l'administrateur de l'île dans le but de faire connaître au gouvernement la situa- désespérée du district par suite de la dernière éruption du volcan.

Cette députation a demandé des vivres et un abri pour les femmes et les enfants et a supplié l'administrateur de faire transporter tout les habitants de la régon dévastée dans la partie nord de l'île, où ils pourraient s'établir dans de nouvelles localités et vivre de nouveau en sûreté.

L'administrateur a exprimé sa chaleureuse sympathie pour les sinistrés et a promis de communiquer à son chef les faits qui lui étaient exposés, conjointement avec certaines remarques personnelles. Il a dit qu'il espérait que le gouvernement serait bientôt en mesure de porter secours aux victimes des éruptions volcaniques.

GASTRONOMIE

Crême au Chocolat. —Faites un bon chocolat au lait, bien cuit, avec un peu moins d'une demi-livre de sucre et une pinte de lait; avec ce chocolat à moitié refroidi, délayez huit jaunes d'oeuf, et continuez comme pour la crème à la vanille.

Remise à neuf du velours. — On obtient des résultats satisfaisants pour la remise à neuf du velours en pratiquant la méthode suivante: Mélangez deux cuillerées à bouche d'ammoniaque liquide et deux d'eau chaude; on étend cette solution avec une brosse dure sur le velours, en frottant bien pour la faire entrer dans les poils, de manière à atteindre toutes les taches et les moindres plis. On couvre alors un fer à repasser chaud avec un linge mouillé, et on l'applique par-dessus l'envers du velours, jusqu'à ce que la vapeur qui s'échappe relève le poil de l'étoffe et que le tout soit parfaitement sec.

TROIS MILLIONS D'HERITAGE

Aux heritiers du celebre compositeur Verdi

CELUI-CI SERAIT, DIT-ON, UN ONCLE D'AMERIQUE

Yatraco à la conquête de la fabuleuse sucession

Paris, 24 — L'Italie, la terre classique de la comédie, la patrie de "Pulcinella", "d'Arlequino" et de "Pantaleone", nous donne une nouvelle sensationnelle, assurément des plus curieuses, car elle transforme l'illustre maëstro Verdi en oncle d'Amérique pour des parents lointains et inconnus.

Le testament de Verdi, dans son onzième aliéna, instituait comme légataires d'une partie de sa fortune mobilière et immobilière les descendants des frères et soeurs de son père et de sa mère, sans toutefois les désigner. Un seul était connu, M. Louis Verdi, qui habite l'Italie.

Cette portion de l'héritage du maëstro est évaluée à six millions, et c'est de quoi tenter les héritiers.

Déjà à l'époque de la mort du célèbre compositeur, le bruit avait couru qu'il avait des parents en Grèce, et des journaux grecs, un peu pressés en besogne, prétendaient revendiquer pour leur pays l'origine de la famille Verdi.

Quelle était la patrie d'Homère? Fallait-il se demander aussi quelle était la patrie de Verdi?

En Italie on sourit de ces prétentions, sans y attacher la moindre importance.

Pourtant il était vrai, paraît-il, que Verdi avait des parents en Orient.

Peu de jours après sa mort, un paysan de l'Attique, — ce n'était pas un Béotien, — marchait de compagnie avec un boucher, se dirigeant vers son village dont le nom est d'une euphonie toute particulière: il s'appelle Coucouvaounès.

—Je suis désespéré, disait le paysan: mon oncle vient de mourir en Italie; il laisse une grande fortune, et je suis trop pauvre pour entreprendre le voyage.

—Quel est donc cet oncle?

—Mais c'est le maëstro Verdi!

"Evohé"! Comme on le voit, les paysans grecs lisent les journaux, et les bouchers de ce pays n'ignorent pas la gloire d'un grand compositeur.

Le boucher, voyant le paysan convaincu de sa parenté, lui conseilla de s'adresser pour une consultation à un sien parent nommé Yatraco, qui était mécanicien dans une entreprise de travaux hydrauliques, au village prochain.

Mécanicien! Yatraco, comme on va le voir, machina fort bien l'affaire de l'héritage.

Le paysan s'appelait Demetrius Verdi. Demetrius n'avait rien d'italien, mais Verdi était une indication.

— Avez-vous des preuves? dit Yatraco.

— Mon père avait deux lettres à lui écrites par mon oncle, le compositeur, mais nous les avons perdues.

—C'est tout?

—Oui.

Dans ces conditions, le prudent mécanicien exigea un traité en règle lui allouant la moitié de l'héritage à recueillir, et comme cet héritage était fort hypothétique, il réclama les fonds du voyage.

Une collecte réunit huit cents francs et Yatraco se mit en route pour l'Italie. Il trouva M. Louis Verdi, cousin du maëstro, et apprit de lui et de diverses personnes que le père de Verdi, Charles Verdi, avait huit frères, dont l'un, Athanase Verdi, avait émigré en Orient, il y a un siècle. On ne savait pas ce qu'il était devenu. Tous les autres frères étaient morts; M. Louis Verdi était le seul héritier survivant, fils de Marco Verdi.

On croyait qu'Athanase Verdi était parti pour Smyrne.

Muni de ces renseignements et d'une copie du testament, Yatraco retourna en Grèce et avec de nouveaux subsides, les huit cents francs devaient être épuisés, il s'embarqua pour Smyrne.

C'était vrai! Yatraco retrouva les traces d'Athanase Verdi au village de Ak-Kemi. Il y avait épousé une Grecque, dont il avait eu un fils et deux filles. Le fils, Constantin Verdi, était parti pour la Grèce, où il s'était marié au village de Coucouvaounès: c'était le père défunt de Demetrius Verdi.

Quant aux filles d'Athanase Verdi, mariées l'une à un Grec, l'autre à un Italien, elles ont laissé chacune trois enfants qui habitent encore Ak-Kemi.

Et voilà sept héritiers au lieu d'un!

Mais Yatraco est devenu le mandataire de tous les héritiers, et c'est encore lui qui aura la plus belle part de l'héritage. Il y aura, en effet, trois millions pour cette branche de la famille et la moitié de cette somme pour Yatraco, le plus malin des mécaniciens, si les papiers sont en règle.

C'est l'éternelle histoire de l'huître et des plaideurs.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

LE CHIEN SAUVETEUR

Nouveau trait d'héroïsme à inscrire sur le Livre d'or de la race canine. C'est le "Genevois" qui le raconte:

"Trois jeunes gens de Roches étaient allés, il y a quelques jours, faire une excursion sur la montagne de ses camarades. A un moment donné, Moutiers. L'un d'eux se sépara de il perdit pied et tomba dans un ravin. Une forte lésion qu'il se fit dans sa chute l'empêcha de se relever.

"Ce n'est que le lendemain matin qu'il fut trouvé dans un état lamentable.

"L'imprudent jeune homme doit son salut à un chien.

"Pendant la nuit de l'accident, en effet, l'intelligente bête, attachée à sa niche, donna à plusieurs reprises des signes d'inquiétude, faisant des efforts pour s'élancer du côté de la forêt; mais ses maîtres, quoique intrigués, ne le lâchèrent que le matin. Il partit aussitôt et il arriva quelques instants après, suivi de son maître, auprès du blessé qui gisait au fond du ravin."

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

Les Pilules Rouges ramènent le bonheur à Madame Aussant.

"Je suis heureuse maintenant, car depuis longtemps j'étais malade, j'avais des douleurs dans les côtés, le dos et le moindre travail que je faisais augmentait mes souffrances. Aujourd'hui je suis bien, je suis forte et je sens que je suis tout-à-fait guérie. Ce changement je le dois aux Pilules Rouges que j'ai prises d'une manière régulière, mais néanmoins pendant un temps court comparé à la durée de ma maladie. Je reconnais aussi que les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont grandement aidée et je remercie beaucoup ces hommes de science de leur dévouement. Je recommande les Pilules Rouges comme un remède supérieur dans tous les cas de faiblesse féminine."

MADAME ADELARD AUSSANT,
Eau Claire, Nipissing, Ont.

Menacée de Paralysie, rendue à bout par la faiblesse, Madame Plante prend les Pilules Rouges et voit ses maux disparaitre.

"Il y avait douze ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'étais bien faible et à chaque année ma faiblesse s'augmentait de plus en plus. Je mangeais peu et souvent je ne pouvais garder les quelques aliments que je prenais. Bien des journées j'avais des excès de faiblesse qui m'obligeaient à me coucher; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine. Mes intestins fonctionnaient très mal, lorsque je n'étais pas constipée je souffrais d'une diarrhée et d'une dysenterie qui diminuaient encore excessivement mes forces. J'avais souvent mal à la tête, puis des étourdissements et des palpitations; mes jambes étaient enflées et tellement faibles qu'il m'est arrivé plusieurs fois de tomber en marchant. J'ai été trop longtemps malade et j'ai souffert de trop de troubles pour pouvoir les énumérer tous; mais ceux qui m'ont connue sont étonnés de me voir aujourd'hui en si bonne santé et ne peuvent comprendre un tel changement. Reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont guidée et sauvée, je ne manque pas de dire que ce sont les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées qui ont fait ce miracle. Les Pilules Rouges je les ai prises continuellement pendant huit mois et j'ai senti du mieux dès le commencement de leur usage. Dans le cours de mon traitement j'ai écrit de temps en temps aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et j'ai suivi attentivement les avis que j'en reçevais. Lorsque je me suis sentie guérie, je n'ai pas manqué de leur dire toute ma joie et de les remercier chaleureusement. Maintenant, je fais connaître autant que possible ma guérison, afin que les femmes qui souffrent se servent du même remède que moi."

MADAME NAPOLEON PLANTE,
Torrington, Con.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Medecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels **Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern.** Bagage envoyé à destination.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 25 OCTOBRE 1902.

AU COIN DU FEU

LIED

Vos yeux sont purs comme une eau vive,
Au travers du courant profond,
On voit un fin sable d'or blond
Luire sous l'onde fugitive;
Ainsi, votre esprit luit au fond
De vos yeux purs comme une eau vive.

De vos lèvres jusqu'à vos yeux,
Un éclair va sans cesse.
Tantôt imprégné de tendresse,
Il glisse comme une caresse
De vos lèvres jusqu'à vos yeux.

Vos yeux bruns sont comme des flèches
Aux fers légers et frémissants;
Mon coeur, depuis plus de dix ans,
Garde les traces encor fraîches
Du mal fait par vos yeux perçants,
Vos yeux perçants comme des flèches.

ANDRE THEURIET,
De l'Académie française.

PETITES PENSEES SUR LA FEMME

Comme on se trompe des fois: ainsi, par exemple, Christophe Colomb croyait avoir découvert les Indes. Bien d'autres, quand ils se marient, croient avoir découvert le paradis terrestre.

* * * *

Les jeunes filles n'ont pas mauvais coeur; elles ne demandent jamais qu'on punisse ceux qui leur volent quelque chose sous le nez.

* * * *

Dans une femme complète, il doit y avoir une reine et une servante.

* * * *

Le coeur de la femme s'attache parce qu'il donne, le coeur de l'homme se détache parce qu'il reçoit.

* * * *

Quand une femme vous parle, regardez ce que disent ses yeux.

* * * *

Il y a une foule de sottises que l'homme fait par paresse et une foule de folies que la femme fait par désoeuvrement.

* * *

La femme a une puissance singulière qui se compose de la réalité, de la force et de l'apparence de la faiblesse.

LES DERNIERS BEAUX JOURS

Voici les derniers beaux jours. Déjà le soleil pâlit, et, sous la ramure qui frissonne, tout au fond du nid si soigneusement préparé dès les premiers beaux jours, l'oiseau maintenant frileusement se blottit.

C'est à l'heure où la nature alanguie, semble hésiter quelque peu avant de se déparer entièrement, comme une jeune fille coquette et jolie qui, au retour du bal, se grisant de l'admiration dont elle fut l'objet, s'arrête un moment, lasse et distraite, en jetant à son miroir un dernier regard, tandis que lentement on enlève ses parures.

Oui, bientôt la terre dévastée sera triste comme les nuages plombés qui courent là-haut, et la rafale qui courbe et fait gémir les grands arbres nus, viendra ajouter encore a la monotonie du spectacle.

Ah! quand sous le ciel qui pleure, la sombre mélancolie parfois s'empare de l'âme, qu'il fait bon de sentir autour de soi de ces tendres et solides affections scellées par de purs et vrais baisers. Qu'il fait bon entendre de ces paroles chaudes et suaves que dicte le coeur et qui savent si bien réconforter! Et ces regards caressants qui enlacent, et ces sourires qui, comme des rayons lumineux viennent ensoleiller ce coin du paradis terrestre qui revit sous le toit paternel.... Comme tout cela est bon et comme nous serions ingrats de ne point remercier Dieu tous les jours, nous surtout qui goûtons ces bonheurs incomparables!...

* * * *

Voici les derniers beaux jours, au fond de la chambrette close et parfumée, au milieu du boudoir bavard et rieur, partout l'on projette, partout l'on cause bal et toilette, comment donc, autrement, passer sans ennui les longues soirées d'automne? Que faire pour suppléer le charme enivrant des beaux soirs d'été, si ce n'est d'organiser les nombreux divertissements qui parviendront, peut-être, à faire oublier les séduisantes réjouissances de la saison aimée?

Certes, ces amusements ne manqueraient pas d'attraction si la malfaisante jalousie — qui est de toutes les fêtes — ne venait glisser une note discordante au milieu des groupes joyeux, rompant l'entrain pour faire place au souci.

* * *

Voici les derniers beaux jours. Derrière les murs bénis du monastère passe, en une longue file recueillie, la troupe silencieuse des vierges pures et des saints moines, que nul écueil ne saurait détourner de la route qu'ils poursuivent.

Tout passe, tout change, les saisons mêmes qui se succèdent sans cesse nous montrent l'instabilité des choses terrestres, et cependant rien chez ces êtres plus angéliques qu'humains ne vient diversifier l'austère régime de leur paisible existence.

"Ils sont là radieux, ces vivants de la [tombe;
Rien ne troublera plus leur cœur pacifié
Dont tout l'amour pareil au vol de la [colombe,
Monte au divin crucifié."

Oui, là du moins, les faux plaisirs du monde jusqu'à eux n'arrivent plus, et leur oreille maintenant emplie de célestes harmonies, à ses propos flatteurs est à jamais fermée. C'est là qu'ils redisent au sein de leur solitude; loin de nous ces bouches avides que le mensonge ouvre sans cesse pour confirmer, en un langage fade et hypocrite, la séduction de nos périssables attraits, loin de nous l'inconstante amitié des hommes, source de regret et souvent de corruption.

* * * *

Voici les derniers beaux jours. Tandis qu'en un léger tourbillon s'envolent en bruissant les dernières feuilles, et que dans le ciel lumineux la lune discrètement projette à la terre les reflets de sa blanche clarté, les cloches doucement chantent en appelant les fidèles qui pieusement, s'en vont à la prière du soir.

Ah! quel reposant intérieur que le saint lieu! Quel charme attendrissant nous envahit quand aux accords moelleux qui ondulent sous les arceaux resplendissants se mêlent de fraîches voix d'enfants montent avec l'encens de la terre au ciel!...

Ah! pauvres mondains! âmes amoureuses de cet autre encens qu'un vain thuriféraire jette à leurs pieds, n'est-ce pas le mortel arôme de la tubéreuse qui vient empoisonner leur coeur?

Heureux qui ne se grise qu'à l'encens du sanctuaire: celui-là jamais ne fut malfaisant.

VIOLETTE.

EDUCATION DE LA JEUNE FILLE

Une femme distinguée, Mme Ancelot, qui tint un des salons les plus recherchés sous la restauration, disait: "Je demande à Dieu un fils dont on parle beaucoup et une fille dont on ne parle jamais." Assurément elle désirait une fille bien élevée, mais n'entendait pas l'éducation comme bien des mères semblent le comprendre aujourd'hui. Un grand nombre s'imaginent en effet qu'une demoiselle de bon ton doit avant tout avoir des connaissances intellectuelles étendues, des manières recherchées, des poses affectées, une conversation à grand effet et, comme complément, des toilettes brillantes. C'est une grande erreur. C'est une charmante chose que la distinction, mais il ne faut pas qu'elle dégénère en prétention et en matière.

Notre société, de nos jours, souffre plus que jamais de cette éducation fausse qui rend la jeune fille vaniteuse, frivole, hautaine. Cependant que de parents enseignent à leurs filles des gestes raffinés, leur font prendre une tenue imposante — on dirait d'une machine dont les mouvements sont mécaniquement ordonnés. Quoi de plus irritant que cet aplomb, fruit de la fatuité? Que dire de ceux qui leur enseignent l'art de paraître attrayantes et qui développent en elles des sentiments d'amour-propre, de jalousie et de domination sur leurs compagnes. Mesdemoiselles alors se croient importantes, elles prennent des airs graves et hautains et regardent du haut de leur majesté leurs voisines avec qui il n'y aura plus de relation, parce qu'elles ne leur conviennent plus, vu qu'elles leur portent ombrage.

La femme vraiment bien élevée est celle qui a conservé et développé avec soin en elle les vertus qui ont leur application non seulement dans tous les âges de la vie, mais dans toutes les situations et dans tous les états: la douceur, la discrétion, la politesse.

Ces vertus sont petites seulement par la forme sous laquelle elles se présentent, mais si l'on considère le principe d'où elles viennent, la fin qu'elles poursuivent elles sont très grandes et très nobles.

Dieu a donné à l'homme la force, l'énergie; à la femme la douceur qui captive, charme et la rend aimable. C'est donc cette qualité qui convient de développer entre toutes, celle qui met au front comme un rayon de la bonté divine et qui est le reflet d'une âme vraiment chrétienne. Il faut que la femme acquière cette facilité avec laquelle certaines âmes pardonnent les fautes du prochain, cette discrétion qui ferme les yeux sur les défauts les plus visibles, condamne aussi doublement la fâcheuse prétention de découvrir ce qui charme les oreilles et réjouit le coeur. Ses paroles ne doivent jamais sentir l'emportement ou la passion mal contenue, mais elle doit se souvenir que son rôle est celui d'un ange consolateur.

Il est si pénible de l'entendre quelquefois médire des absents, tenir de ces petits commérages de salon, ruine de la bonne harmonie dans la société. D'ailleurs, il est tellement dans le caractère de la femme d'être indulgente, d'aimer à excuser les torts, qu'on éprouve un sentiment pénible lorsqu'on la voit exciter au lieu de calmer.

La douceur est inséparable de la discrétion qui fait qu'on est retenu dans ses paroles, dans ses actions. La jeune fille qui s'y est habituée fuit l'exubérance en tout, conversation, amusements, toilettes, et préfère s'occuper utilement; son instruction ne l'empêche pas de s'intéresser au soin du ménage. Elle ne cherche pas à avoir des relations multipliées qui dissipent le coeur et l'esprit. Peu lui importe d'être éclipsée par ses compagnes qui portent des atours plus brillants; elle sait que c'est pour sa famille et non pour la galerie mondaine qu'elle doit garder le rayonnement de ses talents, de ses mérites.

Cette qualité est à elle seule la marque caractéristique d'une bonne éducation.

N'allons pas croire maintenant que cela peut l'empêcher d'être polie, bienveillante, même gracieuse. N'aime-t-on pas mille fois mieux ces manières pleines d'aisance que cette hardiesse et cette fierté qui annoncent de mauvaises dispositions, décèlent un principe d'orgueil.

La politesse n'est point une chose banale et de pure convention: elle doit avoir son principe dans le coeur dont elle est l'expression fidèle.

Quoi de plus agréable que cette urbanité dans les relations de la vie qui irrite les affections trop communes du monde et qui est la preuve d'une cordialité franche, sincère.

HELIMILO.
(De "L'Avenir du Nord".)

ECONOMIE DOMESTIQUE

L'économie domestique consiste à mettre en harmonie les revenus que l'on possède avec les dépenses, à employer utilement le temps, à diriger les travaux de la maison, à maintenir l'ordre dans l'intérieur, à économiser.

Il ne faut pas confondre l'économie avec l'avarice; son objet est de prévenir le gaspillage, de ménager les ressources, d'éviter des dépenses inutiles; par elle, on amasse pour jouir en temps voulu et non par manie d'amasser. Elle est nécessaire dans toutes les classes de la société, parce qu'elle enseigne les soins d'un ménage, le choix des denrées, leur emploi, leur conservation, en un mot elle constitue l'hygiène du ménage, qui, sans elle ne saurait avoir une bonne direction. Ses bases sont: l'ordre, le travail, la régularité, la prévoyance. Tout d'abord, il convient d'employer le temps le mieux possible, de faire chaque chose à propos, de ne rien dépenser inutilement, de payer toujours au comptant, moyen le meilleur pour être bien servi et à bon compte, et aussi pour avoir sa liberté d'allures vis-à-vis des fournisseurs.

Les recettes et dépenses devront être inscrites journellement, sans que les dernières excèdent les premières, ce qui formera l'épargne; c'est l'unique méthode pour équilibrer le budget d'un ménage; cela permet de se restreindre pour certaines choses quand on s'aperçoit qu'on a trop dépensé à l'égard d'autres.

L'équilibre d'un budget d'intérieur ne s'obtient que par l'expérience en le divisant en articles; on arrive de la sorte à une modification définitive. Une fois bien arrêté, il est indispensable de l'observer en ses moindres détails.

C'est à vous, mes chères lectrices, qu'incombe la direction ferme et raisonnée de l'intérieur, c'est donc vous qui devez être, en quelque sorte, le "ministre des finances" et tenir la comptabilité du ménage. Que de petites économies, faites à propos, viendront augmenter votre épargne, sans qu'il y paraisse et sans porter atteinte au confortable que doit trouver le chef de famille en rentrant chez lui.

TANTE YOLANDE.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.34 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.10, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w1.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.15, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.41, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, [Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.62 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39, *10.36 a m; 1.40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaitre les peaux mortes et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un luisant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E. U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

CHARBON ANGLAIS

ARRIVERA le 1er NOVEMBRE

Les soussignés annoncent qu'ils recevront des commandes pour un montant limité du meilleur Antaracite Anglais, bon pour feux de cheminées, poêles, etc., etc., à

$12 LA TONNE.

Le prix ci dessus ne sera que pour du comptant. Ce charbon sera propre et libre d'impuretés et de la même qualité que l'Anthracite Américain.

D. W. Horne & Son
E. A. Wilson & Co.

Une Recommandation!

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

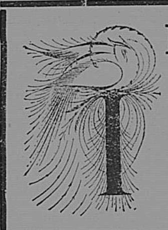

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LeDoit E. Kimball, Principal.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST
MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

AMEDEE JEAN,
73 rue Tremont.
BOIS DUR, $10 LA CORDE TOUT SCIE.
BOIS DUR AU PANIER,
7 paniers pour - $1.00
BOIS MOU AU PANIER,
10 paniers pour - $1.00

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 25 Oct. 1902.

AVIS

L'ETOILE, étant le seul quotidien de langue française, en cette ville, publiera, afin de rendre justice aux candidats politiques ou municipaux sans distinction de parti, qui désirent s'adresser aux électeurs de langue française, des notes, photographies et informations, dignes de la considérations publiques.

Nous ne faisons pas, en cela, de compromis avec nos principes qui sont franchement républicains mais nous croyons satisfaire un voeu légitime de nos lecteurs et patrons indistinctement des opinions qu'ils professent.

Compatriotes, les élections municipales approchent. Faites-vous naturaliser!

Le "Courrier" de Trois-Rivières a repris sa publication. Nous lui souhaitons une vie nouvelle exempte d'inquiétudes.

La nomination du successeur de l'honorable J. I. Tarte n'aura pas lieu, dit-on, avant quelques jours. Sir Wilfrid désire auparavant consulter les chefs du parti. L'on parle de fonder un nouvel organe libéral à Montréal.

La Gazette de Montréal annonce que la solution la plus probable de la situation actuelle à Ottawa, sera que M. L. P. Brodeur deviendrait ministre du Revenu de l'Intérieur et que M. E. Bernier remplacerait M. Tarte au ministère des travaux publics.

Le vieux prophète, Sir Charles Tupper a annoncé lundi au peuple de Winnipeg que le parti tory triompherait aux prochaines élections générales. Sir Charles ne devrait pas s'essayer dans le rôle de prophète. Çe lui a mal réussi en 1896 et 1900, dit La Patrie.

L'on mande de Copenhague que M. Jusserand, ancien ministre plénipotentiaire de France, qui vient d'être nommé ambassadeur à Washington, partira pour Paris au commencement de novembre et arrivera à Washington en janvier. M. Swenson, ministre des Etats-Unis, a donné un dîner en l'honneur de M. Jusserand. Tous les ministres étrangers et les diplomates danois étaient présents.

L'exportations de blé, farine comprise, pendant la semaine finissant le 23 octobre, s'élèvent à 7,060,317 boisseaux, contre 5,240,688 boisseaux, la semaine antérieure. C'est la plus grande quantité de blé exporté dans une semaine depuis quatorze mois. Les faillites de la semaine sont de 194 contre 203 la semaine précédente et 223, la semaine correspondante de l'année dernière.

Le gouvernement provincial de la Colombie Anglaise vient de recevoir de la part des Doukhobors de l'Assiniboine, dans le Nord-Ouest Canadien, une requête demandant la permission d'émigrer dans la Colombie Anglaise, parce que, disent-ils, ils n'ont pas actuellement le droit de pratiquer leur religion. Les Doukhobors ne reconnaissent aucune autre loi que la loi divine. L'exécutif de la Colombie a refusé de considérer cette requête.

ARTICLES
—DE—
MENAGE

Witch Hazel.
Meches en Cire.
Laine.

CIRE

D'abeille. Du Japon.
Paraffine. Jaune.
Blanchie. Blanche.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Le colonel Butler Ames

L'opinion publique est si prononcée en faveur de la candidature de M. Butler-Ames que nos amis les démocrates ne savent comment se faire une contenance décente. Ils ne discutent plus politique, mais se livrent à des accès épileptiques qui font peine à voir. Voyez leurs journaux; ils sont remplis de caricatures grossières et de plates facéties. Ne pouvant rien reprocher au candidat républicain qui les écrase, eux et leur porte-drapeau, de son incontestable supériorité, ils essaient de le détrure en dirigeant sur lui les traits de la satire.

Flèches de pigmées que tout cela, qui n'atteignent pas leur but, mais retombent au contraire sur ceux qui les lancent.

Ce n'est pas avec des arguments aussi puérils que les démocrates parviendront à démontrer que les républicains, c'est-à-dire la majorité des citoyens électeurs du cinquième district, ont manqué de jugement en confiant leurs intérêts nationaux et politiques entre les mains du colonel Ames. Les accidents de naissance et de fortune ne sont rien à nos yeux; aussi n'est-ce pas sur ce terrain que nous avons engagé la bataille. Il nous serait tout aussi facile de répondre au ridicule par la ridicule, mais nous avons trop de respect pour M. Sparks et ses partisans; nous ne suivons pas nos adversaires dans les sentiers étroits.

Le parti républicain a un passé glorieux; il a fait le pays ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire riche, prospère, respecté à l'égal des premières nations du globe.

Le parti démocratique a eu l'occasion de se manifester, de montrer au peuple ce qu'il pouvait faire. Incapable de remplir ses obligations, il a été chassé du pouvoir qu'il avait usurpé. Déchiré dans son sein par des factions turbulentes et envieuses, il a, aujourd'hui, moins qu'aux élections des dernières années, un programme arrêté, une politique économique plus avantageuse à opposer à la politique d'avancement, de lumière et d'harmonie, poursuivie avec un zèle sans relâche par le parti républicain.

M. Sparks devrait, dans l'intérêt de sa campagne, imposer silence à ceux qui, sous prétexte de l'aider, l'entraînent sottement à une défaite humiliante. Le colonel Butler-Ames est au-dessus de ces petites tracasseries. Il est accueilli partout avec le plus grand respect, et sa parole honnête, trouve un écho sympathique dans tous les esprits bien pensants. Il est l'homme populaire, nonobstant qu'on lui reproche d'appartenir à une famille qui a occupé et occupe encore un rang élevé dans la société. Ce rang élevé, il n'en abuse pas; loin de là, il s'en est fait un piédestal pour mieux servir la cause du peuple, partant la cause de la nation. C'est pour cela que le colonel Butler-Ames sera l'élu du cinquième district.

La calonisation

Comme on le sait, MM. Girard et Dupont seront à Lowell, jeudi prochain, le 30, et nous parleront des avantages qu'il y a pour ceux de nos compatriotes qui désirent retourner au pays natal, à s'établir dans la fertile et belle région du Lac St Jean. En pleine province française, sous la protection d'un gouvernement respectueux des droits religieux de toutes les sectes et couvrant de sa sollicitude particulière les catholiques, nos compatriotes n'ont pas à craindre pour la foi de leurs enfants en allant s'établir dans ce coin privilégié de la colonisation.

Si nous avons été bien informés, MM. Girard et Dupont ne viennent pas ici prêcher le rapatriement; leur but est de faire connaître la vallée du Lac St Jean et d'en faire apprécier les ressources. A la lumière des enseignements qu'ils nous donneront nous pourrons mieux guider nos pas et placer nos épargnes si jamais la nostalgie ou des raisons plus impérieuses nous attirent un jour de l'autre côté de la frontière.

Les deux patriotes visiteurs ont eu un chaleureux accueil à Fall River et à New Bedford au cours de cette semaine et c'est plaisir pour nous de reproduire ce que dit à ce propos notre confrère de l'"Indépendant". Il s'agit de la conférence de New Bedford:

"Malgré des prévisions pessimistes, la salle Wamsutta a failli être trop petite pour contenir la foule de ceux qui voulaient entendre parler du pays natal et connaître les moyens d'y retourner.

"Commencée à 8 heures par quelques mots d'introduction du représentant de "l'Indépendant", la séance s'est continuée jusqu'à 9 heures 45. M. Dupont d'abord, et M. Girard ensuite, ont été religieusement écoutés, puis vivement applaudis. Le plaisir d'entendre parler du Canada, la douce perspective d'y retourner peut-être un jour, l'attrait des projections électriques, grâce auxquelles on voyait se dérouler les plus gracieux et les plus riches paysages, tels sont les éléments du succès d'hier soir. Les conférenciers étaient accompagnés de M. Henri Vertefeuille, de "l'Indépendant", de Fall River, qui est l'agent général de la colonisation pour notre district. M. Prévost, également de "l'Indépendant", aidait ces messieurs dans l'accomplissement de leur travail et spécialement dans la production des projections électriques."

MM. Girard et Dupont auront à Lowell une réception aussi cordiale que celle dont ils ont été l'objet à New Bedford et à Fall River.

"Voix Etranges"

(Un nouvel ouvrage poétique dû à la plume du docteur J. H. Roy, de Lowell.)

La littérature canadienne, nous devrions plutôt dire franco-américaine, vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage poétique qui a pour titre "Voix Etranges", et pour auteur, M. le docteur J. H. Roy, de Lowell. Dans sa forme extérieure, c'est un joli in-seize, élégamment relié et d'un fini typographique qui peut soutenir avantageusement la comparaison des travaux du genre les mieux exécutés dans les grands ateliers d'imprimerie des Etats-Unis. C'est tout à l'honneur, ajouterons-nous sans fausse modestie, des imprimeurs de L'Etoile qui ont donné à la partie typographique de l'ouvrage un cachet vraiment artistique.

Le livre du docteur Roy est un recueil de 180 poésies composées aux heures d'inspiration et empreintes le plus souvent de cette suave mélancolie, expression de l'âme qui souffre, qui se replie sur elle-même pour mieux penêtrer de la vie le sens intime et les mystères infinis. La poésie est fille de la douleur. Quiconque n'a pas senti l'aiguillon de la souffrance, n'a jamais connu l'inspiration des muses, ni fait vibrer sous ses doigts la harpe éolienne aux sons harmonieux. Or le docteur Roy nous dit qu'il a souffert et on le sent à la contemplation de sa gerbe poétique.

"De vingt à vingt-cinq ans, l'âge des premières désillusions) j'ai souffert très profondément sous la rigueur des choses, écrit-il dans sa préface, de là ces accents tristes qui sont en quelque sorte la caractéristique de mes chants à cette époque.

"Et puis, cette tendance à symboliser, à employer des mots imprécis, à leur donner parfois une signification peu usitée, vient de l'influence qu'a pu avoir sur moi la lecture de certains poètes dit "Symbolistes" dont les efforts visent à évolutionner dans sa forme artistque la poésie française."

Si le docteur Roy a exprimé la souffrance en de pathétiques accents, il a aussi chanté la joie en des vers d'une exquise sensibilité. Scrutateur du coeur humain, il en a saisi toutes les fibres passionnelles dont il a su tirer les plus captivants accord.

Nous n'entrerons pas dans l'analyse littéraire des "Voix Etranges." Son auteur y a "voulu" des défauts; ce sont ses mignons et nous avouerons que,malgré leur sauvagerie,ils n'ont pas sans charme. Ce sont eux qui donnent à l'ensemble de l'ouvrage le cachet d'orignalité qui lui assure la faveur des travailleurs de la pensée et des lecteurs ennemis de la routine, de la césure classique et du purisme démodé. Nous ne sommes plus au temps de Racine. Certes, elle est rayonnante l'école de cette époque, sans conteste l'âge d'or de la littérature française, mais nous évoluons avec les siècles, les circonstances de lieux, de personnes, etc., et ce n'est pas sans motifs plausibles qu'on nous reproche, à nous du nouveau monde, de trop imiter les maîtres d'une antiquité plus ou moins lointaine et de manquer de confiance en nos propres forces. Les auteurs français, les journaux de France pullulent aujourd'hui d'anglicisme, de mots nouveaux qu'on chercherait vainement dans Larousse, Littré et Bescherelle. Pourquoi n'aurions-nous pas droit, nous-même, d'avoir notre littérature nationale et de quelle droit lui reprocherait-on de s'imprégner des milieux, des conditions sociales, etc., où elle se développe, s'épanouit!

Nous avons parcouru superficiellement les "Voix Etranges" de notre sympathique compatriote et, en annonçant l'heureuse apparition du nouveau-né de la poésie franco-américaine, nous aimions à dire l'impression que nous avons ressentie à première lecture.

En terminant, nous ne pouvons mieux interprêter M. le docteur Roy qu'en le laissant parler lui-même.

"J'ai dit dans ces poésies tout ce qui me venait à l'âme, simplement et sans réserve, croyant bien n'écrire que pour moi; les regardant un peu comme les oiseaux de mes volières, qui n'ont peut-être de beauté et de voix que pour leur maître et que j'aime pour m'avoir consolé aux heures d'ennui.

"Des amis, cependant, leur trouvant quelques plumes brillantes et une voix assez harmonieuse, me conseillèrent de les lâcher à l'air libre et au grand soleil........ Hélas! je n'ignore pas que bien souvent l'amitié est sourde et aveugle."

Pept-iron
Met du Fer
dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le serum de la coqueluche

On vient d'apprendre qu'une communication très intéressante a été faite à l'Académie royale de Belgique, sur la découverte, par un jeune médecin, M Camille Leuriaux, du sérum de la coqueluche.

Qui de nous n'a assisté aux cruels efforts des pauvres enfants atteints par le terrible mal dont on ne connaissait pas jusqu'ici le véritable remède. M. Leuriaux l'a trouvé. Tout jeune encore —il n'a que trente-quatre ans — il a consacré ses études à l'étude du mal et de son antidote. Et dès maintenant on peut dire qu'il a réussi.

Les statistiques démontrent que la coqueluche fait autant de victimes que la variole, le typhus, la rougeole et la diphtérie. Ceci soit dit pour les sujets qui en meurent. Car, pour le nombre de malades, c'est elle qui tient le record: "Ils n'en meurent pas tous, mais tous en sont frappés". C'est donc un grand bonheur qu'on ait trouvé le remède certain à ce mal redoutable.

Le principe appliqué est celui du docteur Roux. C'est par voie d'inoculation qu'on procède et l'opération n'amène aucune complication. Les expériences faites dans les hôpitaux ont été absolument concluantes. La guérison s'opère dans les huit à dix jours, sous la seule condition que l'injection soit faite à temps.

Le résultat attendu de cette innovation n'est pas moins grand que celui du sérum contre le croup. Le monde médical s'y intéresse vivement.

Aux democrates

Le Progrès de Lawrence publie l'article suivant qui peut servir d'enseignement à ceux qui ne connaissent du Colonel Butler Ames que ce que disent de lui les journaux démocratiques:

"Le cinquième district congressionnel est très fortuné d'avoir un digne candidat dans la personne du Colonel Butler Ames. Sans compter ses capacités militaires M. Ames est en outre un homme d'affaires consommé. Il fait partie de plusieurs compagnies importantes; il est de plus trésorier d'une nouvelle compagnie manufacturière.

"Le Colonel Ames est parfaitement au courant des affaires d'actualité. Il est aussi on ne peu plus actif. Aujourd'hui que la question des "trusts" prend de telles proportions, il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'il serait de première importance d'avoir un représentant capable de combattre ces combines dangereuses. La Bunting Co., dont M. Ames fait partie, est la seule compagnie, fabricant des lainages, qui ne fait partie d'un "trust" et le fait même que Butler Ames est membre de cette association, démontre qu'il en connait long sur la question des "trust".

"Une autre question importante est celle des colonies. En ceci le Colonel Ames est mieux versé que n'importe quel homme dans le cinquième district. Durant la guerre hispano-américaine, tandis que le colonel Rice était absent durant cinq à six semaines, M. Ames commanda le régiment, ainsi que le district d'Utuado, comprenant les villes importantes d'Arecibo, Utuado, Adjuntas, Lares et les villages de Barcelonta, Momati, Hatillo, Camui, Quebradilla et Isabella, couvrant une étendue de 800 milles carrés, avec une population de 250,000 habitants. Dans ce district le colonel Ames a été en quelque sorte dictateur pour une assez longue période de temps. Il a nommé des alcades (maires) dans presque toutes les villes et dans la plupart des villages. De plus, il a nommé des juges, des chefs de police et des conseils municipaux. Il était nécessaire, en outre, d'établir des communications télégraphiques et de les maintenir sur une étendue d'une quarantaine de milles. Ceci se passait durant la saison des pluies, au temps où le terrain était dans un état aussi dangereux que mauvais.

"Depuis ce temps le colonel Ames a visité Porto Rico plusieurs fois et s'est intéressé dans le commerce là-bas. S'il est élu au poste qu'il convoite, le colonel Ames sera reconnu au congrès comme une autorité concernant le gouvernement colonial et les affaires hispano-américaines."

Le Chronicle d'Halifax, organe de l'hon. M. Fielding n'est pas trop sévère à l'égard de M. Tarte. Il croit que celui-ci était de bonne foi et croyait agir dans les intérêts du parti libéral en préconisant la théorie protectionniste. Le Chronicle désirerait une élection générale avant la rentrée des Chambres afin d'avoir l'opinion du pays sur cette question de protection et libre échange.

Au lunch royal qui a été servi à Guildhall, Londres, et auquel ont pris part 633 couvives, les couverts étaient de $75 chacun. Les mets étaient froids et ce n'était qu'une collation, dit la dépêche. De plus la température était glaciale. Il est à présumé que plus d'un convive se fut régalé autant et à bien meilleur marché d'un bon plat de "Boston Bean."

Le nombre total d'immigrants arrivés aux Etats-Unis au cours du mois dernier est de 67,657 contre 51,818 en septembre 1901 soit une augmentation de 15,839. De ce total, 12,098 viennent de l'Autriche-Hongrie, une augmentation de 1,924 pour le mois.

Le revenu douairier des Philippines pendant les sept mois de l'année finissant le 31 juillet a été de $5,064,932.71, comparé à $4,940,258.13 pour la période correspondante de l'année fiscale antérieure.

M. John D. Rockefeller, le millionnaire bien connu, vient de donner $5,000,000 au Teacher's College de l'université Columbia.

VITRINE ENFONCEE

Le cheval de M. Onésime O'Connell a pris le mors aux dents, sur la rue Merrimack, ce matn, et a enfoncé la vitrine de la pharmacie Carelton et Hovey. La glace a été réduite en miettes.

AVIS

Tous les membres de la Cour St Antoine, No 566 O. F. C. qui ont des billets pour l'excursion à Nashua, devront se rendre au carré Merrimack à 5 heures p. m. demain soir précises ou en face des salles de l'Association Catholique.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

VOUS NE PRETERIEZ PAS

d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

jno

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant une couple d'annee d'experience dans la pharmacie. S'adaesser a J. H. Gregoire, 103 Water St. Augusta, M. 1 n.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

AVIS

...DE....

L'Election D'Etat,

4 NOVEMBRE, 1902.

VILLE DE LOWELL.

{ BUREAU DU GREFFIER DE LA VILLE, 25 Octobre, 1902.

Avis est par la presente donne en vertu des Sections 212 et 213, Chapitre 11, des Lois Revisees que les reunions des citoyens de Lowell, qualifies pour voter a l'Election d'Etat, auront lieu pour ladite election Mardi, le Quatrieme jour de Novembre, 1902, dans chaque precinct des differents quartiers et aux places suivantes:

QUARTIER UN

PRECT. 1—Baraque, rue Elliott, coin de la rue Middlesex.
" 2—Salle du Quartier, Salle Huntington.
" 3—Baraque, rue First, coin de Bridge.

QUARTIER DEUX

PRECT. 1—Baraque, rue Tremont, coin de la rue Merrimack.
" 2—Baraque, cour de l'Ecole Mann.
" 3—Baraque, No. Common, vis-à vis l'Ecole Morrill.

QUARTIER TROIS

PRECT. 1—Baraque, rue Rock, coin de Willie.
" 2—Salle du Quartier, maison des Pompes, rue Branch.
" 3—Baraque, coin des rues Middlesex, Branch et Dover.

QUARTIER QUATRE

PRECT. 1—Baraque, rue Highland, coin de la rue Thorndike.
" 2—Baraque, rue Gorham, coin de la rue Congress.
" 3—Salle du Quartier, rue Lyon.

QUARTIER CINQ

PRECT. 1—Baraque, rue George, coin de la rue Church.
" 2—Baraque, Hosford Sq., rue Central.
" 3—Baraque, rue Chestnut, coin de la rue Fayette.

QUARTIER SIX

PRECT. 1—Baraque, rue Bridge, entre 10ieme et 11ieme rues.
" 2—Magasin, No 446 rue Bridge, entre West 4th et West 5th
" 3—Baraque, Lakeview ave, près de la rue Aiken.

QUARTIER SEPT

PRECT. 1—Salle de Quartier, maison de Pompes, rue Fletcher.
" 2—Baraque, rue Willie, à la Lighting Station.
" 3—Baraque, rue Riverside, coin de Mammoth Road.

QUARTIER HUIT

PRECT. 1—Baraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
" 2—Baraque, rue Smith, coin de Shaw.
" 3—Baraque, rue Lincoln pres de la rue Quebec.

QUARTIER NEUF

PRECT. 1—Salle de Quartier, maison des pompes, rue High.
" 2—Baraque Fort Hill ave. coin de la rue Rogers.
" 3—Baraque rue Moore, pres de la rue Gorham.

Les polls seront ouverts a six heures du matin et fermes a quatre heures de l'apres-midi.

La et alors ils donneront leurs votes sur un bulletin pour: Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, Secretaire, Tresorier, Auditeur, Procureur-General, un Conseiller pour le Sixieme District; et dans les Quartiers Cinq et Neuf pour Senateur du Sixieme District Middlesex; et dans les Quartiers Un, Deux, Trois, Quatre, Six, Sept et Huit pour Senateur du Septieme District Middlesex; et dans les Quartiers Quatre, Sept et Huit pour trois Representants dans la Cour Generale du Vingt-cinquieme District Middlesex; et dans les Quartiers Un, Deux, Trois et Six pour trois Representants dans la Cour Generale du Vingt Sixieme District Middlesex; et dans les Quartiers Cinq et Neuf pour deux Representants dans la Cour Generale du Vingt Septieme District Middlesex; un Commissaire de Comte et un Representant au Congres

Par ordre du Bureau des Echevins.

GIRARD P. DADMAN,
Greffier de la Cite

AVIS.

A nos clients et au public en général: Prix du bois, à partir de lundi matin, 27 octobre, jusqu'à nouvel ordre. Bois dur, 4 pieds de long $8 00 la corde; scié et fendu, $10.00 la corde; 13 paniers pour $1.00. Notre voyage de bois (kindling), gros, petit ou moyen, n'a jamais été changé et n'a pas d'égal ailleurs. Notre voyage de croutes (Slabs) n'est pas aussi gros ni aussi sec que par le passé.

Nos commandes sont presque toutes remplies et nous pouvons livrer promptement. Nous parlerons de charbon plus tard.

JOHN P. QUINN.

4 à 14 rue Dix. Les commandes par la poste ou le téléphone seront exécutées promptement. Les tramways de la rue Gorham passent à la porte de la cour.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

MARET ET MARIQUE
ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

PAR J. E. CONANT & CO., - - Encanteurs.
Bureau, Lowell, Mass.

VENTE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 1er NOV. 1902

JEUDI APRES-MIDI A 3 HEURES.

La propriété William Guiney, rue Wilder à l'angle de la rue Waugh, vis-à-vis la belle et grande propriété de l'Etat du Massachusetts, connue comme la State Normal School, sera vendue sans limite ni restriction à quiconque offrira le plus à vente absolue d'encan, jeudi, le 30ème jour d'octobre, 1902, à 3 heures de l'après-midi. La vente se fera sur les lieux sans égard au temps.

Tout en considérant la description de la propriété, comme étant bonne et juste, je crains que ce fait n'empêche plusieurs d'assister à cette vente, pour la raison que la propriété est dispendieuse, ainsi qu'elle décrite et qu'elle devra se vendre à des prix au delà de leurs moyens. Je désire donc affirmer ici que personnellement je suis d'opinion que la propriété n'approchera pas le prix de ce qu'elle a coûté et je ne m'attends pas à la voir réaliser sa valeur actuelle. Je dis ceci afin d'attirer à cette vente des personnes qui achèteraient un emplacement du genre s'ils pouvaient le faire à leur propre prix.

Les jolis terrains de l'Etat, vis-à-vis, donnent à cette propriété une apparence qui n'est pas surpassée dans cette partie de Lowell, et ils sont tout aussi profitables à l'occupant de cette propriété que s'ils lui appartenaient, et cela sans coût ni taxé annuelle. Les tramways de la rue Broadway sont à une minute de marche. Les tramways de la rue Middlesex sont à cinq minutes de marche. Il y a quatre jolis emplacements entre les rues Waugh et Broadway, à savoir: cette propriété en question, à l'angle de la rue Waugh et les résidences de Joseph A. Green, Alfred E. Nichols et Thomas J. McDonald, ce dernier au coin de la rue Broadway.

Les plans pour la maison ont été tracés par M. F. C. Miller, architecte, en 1895; le contracteur, Henry W. Ladd, a bâti la maison la même année; la plomberie a été faite par Drury & Green et le système de chauffage a été posé par Farrell & Conaton. J'y suis demeuré jusqu'en juin dernier. La maison est maintenant vacante et l'acquéreur pourra y entrer immédiatement. Elle porte le numéro 156 rue Wilder; est bien chauffée par un système parfait à eau chaud qui est très économique, fonctionne bien et est facile d'entretien; il y a des foyers, mirois de cheminées, armoires à vaisselle et à nappes, rideaux dans la plupart des fenêtres, paramouches, etc.

Les planchers au premier étage sont en bois dur. Il y a six belles chambres et une salle de bain au second étage. Le grenier est divisé en trois belles chambres, une salle de jeu et une chambre d'entrepôt. Toutes les chambres sont grandes, bien éclairées, bien ventilées et plaisantes; y compris des garde-mangers et la buanderie avec ses cuves en pierre de savon et bouilloires en cuivre. La cave est spacieuse, haute et bien éclairée, subdivisée, avec plafonds en crépi et parquet en ciment. Les commodités et arrangements de la propriété sont modernes, nouveaux et attrayants. Il y a à peine sept ans que cette maison est finie.

Le lot a 60 pieds de front sur la rue Wilder,103 pieds sur la rue Waugh, 6060 pieds carrés en tout; il est bien nivelé, est juste au-dessus du niveau de la rue; est uni avec sa terrasse parfaite et a des trottoirs en béton et un pavé étroit en béton tout le tour de la fondation de la maison.

On peut avoir la clef de la maison au bureau des Encanteurs où l'on devra prendre toutes les informations.

L'acquéreur devra déposer ou garantir aux Encanteurs $600 aussitôt que la propriété sera vendue. La balance des conditions, qui seront généreuses, sera faite au temps de la vente.

WILLIAM GUINEY.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"Florodora" a été donné hier soir pour la première fois cette année à un auditoire assez nombreux, si l'on considère le nombre d'attractions auxquelles le public de Lowell pouvait prendre part. Pour un opéra léger, du chant bien rendu, des costumes magnifiques et des décors splendides, il serait difficile de demander mieux que le "Florodora" tel qu'il a été donné bien. Les acteurs remplissent leurs rôles à la perfection et les applaudissements qui accueillent les chants divers, soit solo, duo, quatuor ou choeurs font foi de l'excellence de la musique. "Tweedlepunch", est un fort comédien doué d'une belle voix et "Lady Holyrood" est d'une grâce qui sied bien. "Angela Gilfain" est rappelée chaque fois qu'elle chante et il en est de même de plusieurs autres belles voix. Les chants qui enlèvent l'auditoire sont"Tact" par Lady Holyrood, "We get up at 8 a. m.," duo par Valleda et Tweedlepunch, "The Fellow who might" par Angela et "I want to be a Military Man" le choeur final. Le double sextuor de "Tell me Pretty Maiden" est rendu avec une grâce et un charme qui force les exécutants à répondre trois ou quatre fois aux rappels de l'auditoire. "Florodora" sera rendu de nouveau cet après-midi et ce soir et la vente des billets prédit une salle comble aux deux représentations.

"The Fatal Wedding" est un mélodrame dû à la plume de Kremer et cette pièce telle qu'elle sera rendue lundi et mardi soirs à l'Opéra est sûre de plaire, même aux plus difficiles.

Mercredi et jeudi; "The Great White Diamond" sera à l'affiche à l'Opera. Les effets mécaniques et électriques sont ce qu'il y a de plus beau. La compagnie est du premier ordre et la représentation ce qu'on peut désirer de mieux.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Cet après-midi et ce soir ont lieu les deux dernières représentations des "Sons of Ham." Cette troupe d'acteurs nègres a eu un beau succès à Lowell.

Lundi soir aura lieu la première reproduction de "The Belle of Richmond", une pièce qui a été applaudie à l'péra au commencement de la saison. M. Dempsey, gérant de l'Académie de Musique, invite spécialement les dames à la représentation de lundi soir. Découpez le coupon qui paraît dans la colonne des théâtres, présentez-le avec 15 cents au guichet de l'Académie de Musique et vous aurez le meilleur siège réservé de la salle. Les premiers rendus seront les mieux servis.

Jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine, la "High Rollers Extravanganza Co." donnera 5 représentations à l'Académie de Musique. Le premier acte représente un voyage à Paris et les décors sont magnifiques. Le programme des chants est très varié, ainsi que celui des nouveautés.

LE CASTO

Un fort programme varié sera donné la semaine prochaine au Casto. Des représentations auront lieu tous les après-midi et soirs et les dames sont surtout invitées aux matinées. May Duryea et John L. Kearney ont les principaux rôles dans une comédie bouffe intitulée "The Impostor". Vient ensuite les trois frères Murray, de forts musiciens, Howlie et Leslie, des danseurs de nom, Dolline Cole, une femme douée d'une belle voix de basse; Will Thompson Davis, personnifiant le juif, et plusieurs autres numéros. Ceux qui désirent réserver tel ou tel siège peuvent le faire moyennant 10 cents en sus du prix ordinaire. Téléphone 815-3.

La Cuisson du Pain

Est une chose des plus facile quand on se sert d'un Poele

"STAMFORD"

Le fourneau des poêles Stamford a un thermomètre, qui enregistre la chaleur à l'intérieur et la ventilation est facile. Les bandes en nickel s'enlèvent pour nettoyer le poêle. Les grils s'ôtent et se remettent sans l'aide d'outils et sans déranger la brique ou le réservoir à eau.

Ils viennent avec tablettes à théière, tablettes à réchaud et réservoir.

Les Poeles Stamford

Pourront se voir dans une infinité de styles et s'acheter à très bas prix. Venez les voir chez

A. A. PARENT,

Marchand de Meubles Populaire

469 rue Merrimack, Angle de la rue Tilder.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES C. M. C. A. DEFAITS

Ils rencontrent plus forts qu'eux dans la compagnie C

Cela peut dépendre des goals, cela peut aussi dépendre de tout autre chose que les C. M. C. A. se soient fait battre hier soir par l'équipe de la compagnie C.

Cette partie a soulevé d'autant plus d'intérêt que chacun des clubs adversaires étaient encore à perdre une partie. Nos jeunes gens ont été écrasés dans la première moitié du tournoi, n'ayant pu faire qu'un point tandis que les membres de la compagnie C en comptaient déjà cinq à leur crédit.

Voici la position des joueurs et le score:

C. M. A. C.		COMPAGNY C
Allard r		r Ramsey
Sicard r		r Stanley
Guimond c		c Phaneuf
Morin, Harnois, hb		hb Gaffney
Tétreault g		g Snow
Gagnées par	Entrées par	Temps
C. M. A. C.	Allard	0.10
Compagnie C	Stanley	14.40
Compagnie C	Ramsey	0.35
Compagnie C	Stanley	3.20
Compagnie C	Ramsey	2.00
Compagnie C	Ramsey	4.00
Repos.		
C. M. A. C.	Allard	0.25
C. M. A. C.	Sicard	200
Compagnie C	Ramsey	3.30
C. M. A. C.	Sicard	1.00
Compagnie C	Ramsey	7.00
Compagnie C	Ramsey	0.40
Repos.		
Compagnie C	Stanley	0.25
C. M. A. C.	Sicard	1.40
C. M. A. C.	Allard	1.00
Compagnie C	Ramsey	0.15
C. M. A. C.	Sicard	1.40
C. M. A. C.	Allard	6.00
Compagnie C	Stanley	2.00
Compagnie C	Ramsey	01.0

Score, compagnie C, 12.—C. M. A. C.—Attaques, Allard 13, Ramsey 10. Arrêts—Tétreault 38; Snow 23. Fouls, Snow, Stanley et Harnois. Referee, M. Soule. Pointeurs, MM. Gill et Greeley. Assistance, 500.

EN ROULANT

La compagnie C se trouve en tête de la ligue avec trois parties gagnées et pas une de perdue. Les C. M. A. C. suivent avec deux parties gagnées et une de perdue, les S. C. W. et les Oaklands ont perdu les deux parties qu'ils ont jouées.

Les Providence se rencontreront avec les Lowell à la salle Huntington ce soir.

Les S. C. W. se rencontreront au Oakland Rink avec les Oaklands.

Voici la composition des teams de la Ligue American:

Lowell — Mullin, goal; Holderness, halfback; Jean, centre; Lewis et Hart, rushes.

Lawrence — Lations, goal; Coggeshall, halfback; Canavan, centre; Gavitt et Bone, rushes.

Providence—Mallory, goal; Devlin, halfback; Wiley, centre; Cunningham et Hipson, rushes.

Chelsea — Heffernan ou Tibbetts, goal; Doherty, halfback; Miller, centre; Wodtke et Whipple, rushes.

Clinton — Cashman, goal; Gardner, halfback; Farrell, centre; Mercier, Campbell et Cunningham, rushes.

Worcester —Bannon, goal; Wood, halfback; Ed. Devlin, centre; Pierce, et Daly, rushes.

Portland — Burgess, goal; Hayes, halfback; Fitzgerald, centre; McGilvary et Roberts, rushes.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POLO

Salle Huntington

Samedi Soir, 25 Octobre

Lowell vs Providence.

Admission..........25 cts
Sièges réservés chez Ellingwood.

C. F. KEYES, - - - Encanteur.
Bureau, ancienne gare Boston & Maine, rue Green, Lowell, Mass.

Jeudi, 30 Octobre, A 10.30 Heures.

Stock d'épiceries, comptoirs et accessoires au No 69 rue Cabot. Les épiceries, sont des marchandises nouvelles et fraîches. Il y a une glacière, deux montres (show case), balances, tablettes, soucoupes, etc. Aussi 3 tapis en velours d'environ 40 verges chacun, 3 matelas en crin, chaises, draperies, etc. Aussi un phonographe et bon nombre de rouleaux en bon ordre. Conditions: comptant.

A. LECUYER.

Mardi, 28 Oct. a 2 Heures

Marchandises et ameublement de T. F. Head, 395 rue Central, comprenant épiceries, un National Cash Register, qui a servi pendant six mois, balances à compteur automatique presque neuves; glacière Witham, à compartiments et en bon ordre; trois montres (show case), comptoir, tablettes à biscuits, caisse à thé, tiroirs à épices, pompe à l'huile et réservoir, auvent, etc. Conditions: comptant.

T. F. HEAD.

LES QUILLES

Les Parthenais ont vaincu les Chalifoux hier dans une partie de la ligue de quilles des commis de magasins de confection. M. Z. Normandin a fait un beau score et a failli briser le record. Voici les scores:

PARTHENAIS FRERES				
Fortin	95	109	96	300
Z. Normandin	120	178	133	431
S. Guillet	91	106	114	311
J. Normandin	117	160	123	400
Fortier	111	118	115	344
Totaux	534	671	581	1786

J. L. CHALIFOUX				
Lebrun	120	135	142	397
L. Desrosiers	127	116	118	356
Gagnon	107	88	117	312
Favreault	138	91	98	327
J. Desrosiers	124	105	113	342
Totaux	616	535	582	1734

ASSURANCES PAYES

Les $3000 rendus à la ville pour l'incendie du bâtiment de la cible de Dracut

Les $3000 d'assurances sur l'édifice de la cible de Dracut ont été payés hier au trésorier de la cité par M. Joseph Peabody, représentant les compagnies d'assurances de Londres.

Les compagnies avaient soixante jours pour payer ces assurances mais elle ont de suite reconnu les droits de la ville au montant de la police et ont payé de suite.

COUPONS DE SOIE

Coupons de soie unie dans les couleurs pâles et foncées aussi en non grande largeur valant 50c et 75c toutes à 35c la verge au département de soie de A. G. Pollard & Co.

PAR UNE EMINENTE AUTORITE

La source éminente d'où la Father John's Medicine a originé est une garantie suffisante de sa valeur. Dans les cinquante années depuis qu'elle a été prescrite à feu le Rév. John O'Brien de Lowell, Mass., par qui elle a été recommandée et de qui elle a pris son nom, cette vieille prescription n'a jamais failli dans son attente. Elle guérit les rhumes, toux, grippe et autres maladies de gorge ou de poumon; elle renforcit le corps, prévient la pneumonie et la consomption. N'est pas un remède breveté et nous attirons de nouveau votre attention sur le fait qu'elle ne contient pas de drogues agissant sur les nerfs ou de stimulants affaiblissants, d'où la plupart de soi-disants "sirops pour la toux" et "baumes" dépendent pour leur effet, lesquels sont dangereux—méfiez-vous-en.

NOTES PERSONNELLES

M. Charles E. Paillé, 18 Mount Hope, est de retour d'une visite à sa famille, à St Léon, province de Québec.

Mme Arthur Grimard a laissé le magasin de chapeaux de J. E.Burbank et à l'avenir prendra des commandes au No. 1 rue Gage.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

CHATEAUNEUF — Marie Antoinette Châteauneuf, enfant de M. Joseph et de dame Emélie Châteauneuf, est décédée à la résidence de ses parents, 136 Cheever, à l'âge de un jour. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 h. au cimetière St Joseph.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1.50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

La semaine prochaine—Samedi—est jour de Quartier à la Washington Savings Bank. Towers Corner.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Grande Soirée

LITTERAIRE, PANORAMIQUE et MUSICALE

SALLE VINCENT,

Jeudi, 30 Oct. 1902

CONFERENCE

DONNÉE PAR

M. J. GIRARD,

Député du Lac St. Jean aux Communes du Canada.

BILLETS— Sièges réservés..........15 cts
Admission..........10 cts

En vente à partir de ce soir aux endroits suivants :— Lowell Pharmacy, Rochette & Delisl , rue Merrimack; Pharmacie Hénotte, angle des rues Merrimack et Cabot; Vincent Frères, rue Tucker; Narcisse Lachance, marchand de vins, rue Cheever; Pharmacie Houle, coin des rues Moody et Aiken; Pharmacie Lafayette, coin des rues Aiken et Ford et aux bureaux de L'ETOILE.

Lowell Opera House

Vendredi et samedi soirs, Matinée samedi, 24 et 25 Octobre.

Le plus grand triomphe musical du siècle John C. Fisher et Thomas W. Riley Belle production de

FLORODORA

Livret par Owen Hall. Musique par Leslie Stuart. Production complete.

Billets en vente

Lundi et mardi soirs, 27 et 28 Octobre

L'évenement de la saison

The Fatal Wedding

Une pièce d'un grand intérêt.

PRIX: 25, 50, 75c et $1.00.

Billets en vente.

Mercredi et Jeudi soirs, 29 et 30 Octobre

Grande production de Walter Fessler

THE GREAT WHITE DIAMOND

Le meilleur melodrame possible! Tout est nouveauté!

4 GROS ACTES ET SENSATIONS

Ne manquez pas de voir The Human Mail Bag— The Swing for Life.

Ces sensations sont nouvelles et uniques et les plus terrifiantes.

Prix, 25c, 35c, 50c.

Billets en vente lundi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

"THE SONS of HAM"

Cet après-midi et ce soir, demain après-midi et soir. Matinées pour dames et ensants

LUNDI

The Belle of Richmond.

DECOUPEZ CECI

Ce coupon et 15 cts donneront droit au meilleur siege reserve pour dames, lundi soir pour la grande pièce de Sidney Toler, "The Belle of Richmond."

DECOUPEZ CECI

Compagnie superbe, decors special. Tout ce qu'exige une belle representation. Lundi, mardi et mercredi. Matinees mardi et mercredi.

☞ Prix populaires.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

LOTTIE GILSON

"Reine des Variétés,"

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

CHICS PARDESSUS

Pour les plus riches, les plus nouveaux et les plus beaux pardessus faits dans les derniers styles de New York allez chez . . . .

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

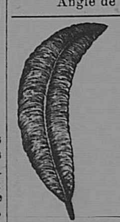

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le Club National est à organiser son pèlerinage annuel au tombeau de Mercier.

Tous les clubs libéraux sont invités à prendre part à cette pieuse manifestation.

—Maurice Cousineau, un garçon de quatorze ans, s'est fracturé la colonne vertébrale en tombant dans la cage de l'ascenseur de l'établissement de MM. Lamontagne et Cie, rue Notre-Dame. L'enfant était au troisième étage, lorsque ce triste accident a eu lieu; il avait le dos appuyé contre une barre qui servait de garde-fou, quand tout à coup elle céda au poids du corps du garçon. Celui-ci tomba dans l'ouverture de façon telle qu'il s'est brisé la colonne vertébrale et s'est infligé des blessures dangereuses à la tête et à une épaule. On courut à son secours tandis qu'on allait mander une voiture d'ambulance. A l'hôpital Notre-Dame, où le pauvre garçon a été transporté, les médecins conservent peu d'espoir de le sauver et s'attendent à la mort de leur patient d'un instant à l'autre.

Les parents de la victime demeurent rue Versailles.

QUEBEC

—On prétend que le castor s'est tellement multiplié depuis que la chasse en est prohibée, que tous les clubs de chasse et de pêche ont à s'en plaindre. Ils ont fait des barrages sur un grand nombre de lacs et de rivières, et ces barrages ont eu pour effet de submerger les parages favoris des caribous, des orignaux et des cerfs et de les en chasser.

—La paroisse Notre-Dame de la Garde célèbrera demain le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. La messe sera chantée par M. l'abbé Godbout, chapelain des Soeurs de la Charité, à Québec, premier curé de la paroisse, et le sermon sera donné par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque.

OOTAWA

—Le gouvernement et le Grand Tronc en sont venus à une entente pour soumettre à l'arbitrage la question du transport du fret de l'Ouest vers l'Est. Le gouvernement se plaint que le Grand Tronc, au lieu de remettre son fret à l'Intercolonial, à Montréal, comme il est obligé de le faire, les donne au C. P. R., à Lenoxville, surtout celui destiné aux provinces maritimes.

LACHUTE

—La convention libérale qui s'est réunie à Lachute pour choisir un candidat en remplacement de feu le Dr Christie, a choisi M. Thomas Christie, fils de l'ancien député.

Il y avait 70 délégués présents. 57 se sont prononcés en faveur de M. Christie et 13 pour M. R. D. Delaronde.

L'hon. Sydney Fisher était présent et a prononcé un discours.

TROIS-RIVIERES

—Un accident fatal est arrivé à l'entrée du pont qui traverse le St-Maurice, à environ un mille d'ici, sur la ligne du Pacifique. Le conducteur du train de fret, un nommé Lacasse, demeurant à Québec, était assis sur un des freins de l'avant-dernier char, lorsqu'en entrant sous le pont, il fut frappé par un des arceaux, et tomba entre les deux chars et les roues lui passèrent sur le corps. Le malheureux a presque été séparé en deux. La mort a dû être instantanée.

—Les élections des officiers de l'Association des bouchers de cette ville, qui viennent d'avoir lieu, ont donné le résultat suivant: président, M. Philippe Levasseur; vice-président, M. Edouard Pleau; secrétaire-trésorier, M. J. Alfred Charbonneau.

—Le vapeur océanique Coban, de la ligne Black Diamond, qui est arrivé ces jours derniers en notre port, avec un chargement de 1,140 tonnes de charbon est parti mardi matin pour Montréal, où il doit prendre une cargaison complète et un certain nombre de passagers. Ce vapeur retournera encore une fois à Montréal, cet automne, mais ne fera plus escale aux Trois-Rivières.

—La Montreal Pipe Foundry Co. vient d'obtenir de nos autorités municipales la permission de relier un tuyau en fer de six pouces de diamètre, muni de bornes-fontaines à divers endroits, au tuyau principal de l'aqueduc qui passe sur une partie de la propriété de cette compagnie, en notre ville, et cela, pour la protection de son établissement contre les incendies. Ces travaux devront être exécutés sous la surveillance du surintendant de l'aqueduc.

SHERBROOKE

—Les objections soulevées par la défense pour un cas réservé dans la cause du Roi vs. L. C. Bélanger, ont été favorablement accueillies par le juge Lemieux, de sorte que la cause sera portée en appel.

Le juge a fait remarquer que c'était un cas unique dans les annales judiciaires du district, mais qu'il était de son devoir d'accorder ce permis.

L'affaire viendra devant la Cour d'Appel le 15 novembre prochain.

ST EUGENE DE GRANTHAM

—Le petit village de St Eugène de Grantham a été visité par les voleurs. Ils ont pénétré dans le presbytère par une fenêtre qu'ils dépouillèrent de son châssis double. Ils ont emporté le porte-cigares du curé. Le porte-cigares fut déposé sur un ponceau, près de la station où il a été retrouvé.

Les voleurs ont aussi pénétré chez M. Desmarais par un châssis de l'arrière-magasin. Ils ont visité le tiroir à l'argent, mais M. Desmarais avait eu la précaution de mettre son argent en bonne place.

Mme Desmarais s'étant éveillée, les voleurs ont pris la poudre d'escampette. Elle s'empressa d'avertir M. Cornellier de ce qui se passait. Ce dernier descendit muni d'un revolver. La lampe était allumée dans la cuisine, mais les voleurs s'étaient enfuis, laissant derrière eux un ciseau de menuisier.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Mme Jos. Lagarde, domiciliée au no 45 rue Lafayette, vient de recevoir une lettre du Klondike l'avertissant que son frère, M. Dormino Boucher, de Woonsocket, R. I., sera de retour à la fin du mois.

M. Boucher est dans les régions de l'or depuis plus de trois ans.

L'auteur de la missive, M. Jos. Lagarde, un des vétérans des chercheurs d'or de ces régions où il réside depuis six ans, fait savoir en même temps à sa famille que tout y est pour le mieux et que la prospérité continue à lui sourire.

NEW BEDFORD, MASS.

—Le Dr Alphonse Normandin a été appelé à la maison des pauvres pour donner ses soins à une femme disant s'appeler Joséphine Bannister, mais refusant absolument de donner d'autres renseignements sur son compte. Cette femme était venue au bureau des inspecteurs des pauvres dans le but de se faire admettre au refuge des malheureux; mais, les inspecteurs la trouvant très faible, jugèrent à propos de faire venir le docteur. Ce dernier, après avoir prodigué ses soins à la pauvresse, ordonna son transport à l'hôpital. Cette femme est âgée d'environ 38 ans. On croit savoir qu'elle a été autrefois actrice dans un petit théâtre de la rue Purchase, et l'alcoolisme est, dit-on, la cause du triste état dans lequel elle se trouve.

WORCESTER, MASS

— M. et Mme Philippe Paradis ont été l'objet d'une jolie fête mardi soir à l'occasion de leur installation dans leur nouvelle demeure à Northbridge. MM. Veilleux et Dubuque s'étaient fait les organisateurs de la soirée et ils peuvent se féliciter du succès. La salle Paradis, attenant au logis des nouveaux mariés, fut mises à contribution pour la danse, à laquelle ont assisté environ 150 personnes. L'orchestre Lavallée a fourni la musique. Parmi les personnes présentes étaient les docteurs H. Belisle, S. A. Daudelin et Omer Larue.

WEBSTER, MASS.

—Les prisonniers seront aérés sous peu. Les selectmen ont donné ces jours-ci l'entreprise à Bates et Cie d'avoir à poser des ventilateurs dans les cellules de dans toute la prison. L'idée est bonne, louable et charitable. Un peu plus et ce sera un plaisir que d'être en prison.

—Les recettes au bazar de la paroisse du Sacré-Coeur ont été bonnes, lundi, le deuxième soir de la série. Les jeunes personnes qui avaient des livres de chances se sont dévouées pour recueillir le plus de recettes possible pour l'église.

—Mme Marie Dudeck a demandé $90 de dommages au village pour du terrain qu'on lui a pris. Les selectmen aviseront au sujet de la demande de Mme Dudeck aussitôt qu'ils seront au complet en assemblée. On croit qu'ils s'exécuteront. Mme Dudeck a déjà reçu $100 pour terrain enlevé par le village.

MANCHESTER, N. H.

—On s'attendait que les procédures prises par l'ex-gouverneur Goodell d'Antrim, contre le chef de police Healey, pour mépris de cour, parce qu'il ne met pas en force la loi et les ordonnances concernant la vente des liqueurs, seraient plaidées à la fin de la semaine prochaine. L'avocat du requérant, M. Sawyer, a été averti par le juge de la cour, que la cause ne pourrait être entendue avant le mois de décembre.

Le comité des réclamations a siégé à l'hôtel de ville; les membres ont examiné plusieurs comptes. Ils feront rapport à la prochaine séance du conseil.

—M. l'avocat Aimé E. Boisvert a reçu du sénateur Gallinger, président du comité républicain de l'Etat, un message téléphonique l'invitant à adresser la parole aujourd'hui à Berlin.

— M. Edwin A. Stratton, bijoutier de la rue Elm, a été victime d'un accident de voiture, à l'angle des rues Merrimack et Chestnut. Le cheval qu'il conduisait a pris l'épouvante et M. Stratton est tombé sur l'asphalte du pavé. Le bijoutier se dirigeait vers la rue Hanover, lorsqu'un camion conduit par un jeune homme a frappé son cheval. Au premier bond, l'animal s'est débarrassé de son harnais et le contre-coup a été si violent que M. Stratton a été lancé sur le pavé. Il ne s'est infligé aucune blessure sérieuse mais il souffrira durant quelques jours de contusions aux bras.

Le cheval a été arrêté sur la rue Chestnut entre les rues Manchester et Hanover par le policeman Maher. La voiture n'a pas été endommagée mais le harnais est en pièces.

BIDDEFORD, MAINE

Nous lisons dans La Justice:

"Cette année, comme les années passées les classes du soir seront ouvertes lundi prochain, le 27 octobre.

"En attendant, nous engageons les jeunes gens qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas reçu l'instruction nécessaire durant leur enfance, à suivre ces classes gratuites. Ces cours du soir offrent aux jeunes gens, ouvriers de toutes catégories, le précieux avantage d'apprendre l'anglais d'une manière convenable, d'acquérir des connaissances en arithmétique et en anglais qui leur seront plus qu'utiles dans le but de les faire naturaliser citoyens américains.

"Nous engageons les ouvriers illettrés de s'efforcer de bénéficier des dépenses que s'impose le gouvernement de la ville pour répandre l'instruction élémentaire.

"Le léger sacrifice de consacrer quelques soirées à s'instruire, sera récompensé par le plaisir de pouvoir écrire une lettre, de calculer facilement, de parler une langue étrangère que la force actuelle des circonstances nous oblige de connaître, d'apprendre ce qui est utile dans un bureau d'affaire; en un mot, d'acquérir des connaissances qui les aideront à gagner honorablement leur pain."

MEDECINS ET PHARMACIENS.

Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux ! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

☞ On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX

FABRIQUE PAR M.

ABSALON PATENAUDE

EST EN VENTE A LA

LOWELL PHARMACY,

Rochette & Delisle, Proprietaires,

RUE MERRIMACK.

La pharmacie la plus populaire à Lowell à cause de l'excellence reconnue de toutes les préparations qui s'y vendent.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

EMPLOI DEMANDE—Une femme aimerait a se placer dans une moison privee ou maison de dension. S'adresser a Mme Chouinard, 16 rue Davidson 28 o.

ON DEMANDE—M. Fred Nareau, 45 James St., Boot Corporation. est prêt a recevoir des pensionnaires. chambres bien meublées et bonne table. M. Nareau, ancien cuisinier chez Champagne, fait lui-même la nourriture. 28 o.

ON DEMANDE—Des hommes avec voitures pour pousser la Monarch Poultry Mixture; $20.00 par semaine et les dépenses; contrat d'un an. salaire chaque semaine. S'adresser avec timbre, a la Monarch Mfg. Co., boite 626, Springfield, Illinois. 25 O.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE-Une servante pour faire l'ouvrage general dans une maison de pension S'adresser au No 114 rue Cabot. 25 O.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture e neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares. etc. c a 19

A VENDRE OU A LOUER—Dans les environs une maison de 8 chambres, ecurie, 12 acres de bonne prairie. Sera louee pour 3 et 5 ans. S'adresser a Geo. B. Coburn, 65 rue Merrimack. 28 o.

A LOUER—Un cottage de huit chambres, avec salle de bain, eau chaude et eau froide au no 842 Lakeview avenue, $14 par mois 28 o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A G. Leblanc.

A LOUER—Une maison a deux logis sur la West Third no 87, les logis sont de six appartements. S'adresser sur los lieux le jour et le soir sur la rue Hampshire no 32 M. Denault. 27 oct.

BOIS A VENDRE—Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

PERDU—Une certaine somme d'argent entre les rues Ludlam et Lilley. Celui qui la retrouvera est prie d'aller la rapporter au No. 204 rue Ludlam, ou il sera recompense 25 o.

MAISON A VENDRE — Un grand marche pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaude et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1 n

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes.

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances. sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle (qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

☞ M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr. JACQUES

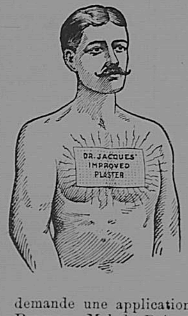

Remède infaillible contre le lumbago et irritations de l'épine dorsale qui conduisent à la paralysie, contre les congestions et les irritations du foie et des regnons, de même que contre les affections de la poitrine.

Les Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr Jacques

Vous Gueriront Vite et Surement.

Ces Emplâtres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les Emplâtres Electriques Perfectionnés du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes que les hommes à souffrir du mal de côté et de dos, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des Pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques, et mettez un Emplâtre Electrique Perfectionné du Dr Jacques, sur la partie malade Vous éprouverez un prompt soulagement.

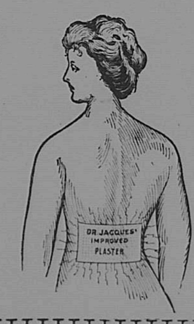

PRIX: 25 CENTS.

MANUFACTURES PAR

Dr. Jacques Medicine Co. Boston, Mass.

☞ Cette Signature est sur chaque Emplatre.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 10.

Il tenait ce papier que sa bien-aimée avait touché, cette lettre qu'elle avait écrite et qui contenait son amour peut-être.... peut-être sa haine.

Il était anxieux de la lire, et chaque fois qu'il voulut la décacheter, le doute, le trouble le faisaient hésiter... Mais non, cela ne se pouvait pas, Violette l'aimait encore et croyait sûrement à son innocence si elle avait lu la lettre de protestations qu'il lui avait écrite! Rassuré par ce raisonnement, devenu confiant en l'effort qu'il faisait pour se convaincre, il en fit sauter le cachet et l'ouvrit. Avec une avidité pleine de feu, des yeux pleins de flammes, il dévora avec chaleur la première phrase et fondit en larmes, en pressant sur son coeur la lettre de celle qui l'aimait encore.

Ses pleurs nombreuses et brûlantes faisaient éruption de son âme fiévreuses, comme des laves sortent enflammées des yeux rougis d'un volcan, pétillante et débordante de son cratère!

Paul avait lu en sanglotant la correspondance de Violette; l'amour qu'elle lui conservait serait une compensation à ses peines. Puisque le sort l'avait jeté injustement dans le plus grand des déshonneurs, sans espoir d'obtenir justice des hommes, tout lui devenait indifférent. Violette l'aimait malgré tout, et il se prit à chérir jusqu'à ses tourments. Il correspondrait avec sa bien-aimée, c'était pour lui le plus grand de tous les biens!...

Le lendemain étant un dimanche, jour de repos pour tout le monde, même pour les forçats, il s'était retiré dans sa cellule, et là, chose invraisemblable, union flagrante de Dieu et du diable, il se sentit heureux entre ces quatre murs dégarnis et cette grille en fer, comme s'il eut été pénétré d'un feu céleste et qu'il eut senti dans son être un soleil qui éclairât son coin sombre et silencieux; sa Violette l'aimait toujours, il venait lui écrire.

Pénitencier de St Vincent de Paul, 25 juin 188...

"Merci, noble fiancée, divine créature. Tu m'aimes encore, malgré que mon déshonneur rejaillisse sur nos familles et notre amour!

"Il existe donc sur terre un être qui croit à mon innocence, et cet être c'est toi ma bien-aimée, qui vient m'apporter dans mon noir cachot la sympathie et la consolation......

"Pauvre Violette, puisses-tu croire à ma résignation, puisque tu ne m'abandonnes pas, mais jamais complète, car je te perds et il ne me sera plus permis de te revoir ici-bas.

"Qui donc préside aux destinées, puisqu'on y met tant d'injustice dans les nôtres?...... Dieu décrète-il avec autant de rigueur le malheur de ses honnêtes enfants, dénonce-t-il ainsi les âmes innocentes à tout un monde superstitieux et rempli de préjugés, parce qu'il est bon et qu'il éprouve ceux qu'il aime?

"Chère Violette, inutile de chercher à expliquer l'inigme; plus je pénètre, plus j'examine le mystère qui enveloppe ma vie, moins j'y vois dans ces ténèbres: c'est le cachot!

"Moi qui m'efforçais chaque jour à mieux mériter ton amour en vivant honnêtement, en travaillant avec courage dans l'espoir d'un avenir heureux. Moi qui, poussé par les plus nobles sentiments, agissais avec ardeur pour réaliser le plus tôt possible le rêve que je caressais de te vouer ma vie toute entière, un événement malheureux est venu empoisonner traîtreusement ma vie et me plonger dans le malheur.....

"Il m'était interdit de faire un bon et honnête époux!

"Maintenant que j'ai perdu pour toujours la liberté, savoir que tu m'exonores de tout blâme dans cette monstreuse affaire, me suffit, et je voudrais que, demeurant digne, bonne envers moi, tu devinisses l'épouse d'un brave homme, autre que moi, puisque notre union est irréalisable, que tu suivisses noblement ta destinée de femme. Je suis moins malheureux depuis que je connais tes sentiments mon égard, mais je deviendrais le plus malheureux des hommes si j'apprenais ta résolution, que je redoute, de vouloir vivre isolément de mon souvenir, de t'abîmer dans une douleur sans fin.

"Ne m'oublie pas, je t'ai trop aimée, mais voue ta vie, ton sexe, à un homme digne de toi, en lui consacrant dans le mariage les grandes qualités de ton coeur et en me réservant innocemment celles de ton âme. Si Rodolphe te montre de l'affection, aime-le, Violette, c'est un noble garçon. Prends-le pour époux, vous serez deux pour causer des belles années de notre jeunesse, et si quelque fois vous vous apitoyez sur mon sort, nous pleurerons tous les trois, à la même heure, malgré la distance qui nous séparera. En unissant ta vie à celle de Rodolphe, j'éprouverais l'unique joie, relativement compensatrice de mon malheur, en sentant dans cette union un peu de moi-même, car j'estime cet homme qui fut mon ami d'enfance et le compagnon fidèle, tous deux, de nos belles années. Si malgré mon désir ardent de te voir te marier pour moins souffrir, tu persistes quand même à demeurer seule, je t'en prie Violette, ma bien-aimée, ne brise pas ton avenir, n'immole pas ta santé dans l'indifférence et la mélancolie, ne désespère pas fatalement de ta vie parce qu'elle est éprouvée. Laisse ton esprit magnanime dominer ton coeur sensible, ton âme dévouée planer sur ta vie émue et paralysée.

"Moi j'ai perdu la liberté, mais j'ai conservé ton amour, je suis résigné et je souris dans mon malheur. Pourquoi ne deviendrais-tu pas courageuse, forte contre la douleur comme je le suis, puisqu'elle ne rend pas le bien perdu et qu'elle épuise la santé?

"Tu pourrais, par une vie de dévouement pour ta famille, d'affection, de charité pour les misérables, trouver de l'énergie dans ce sentiment noble du devoir accompli et tu te conserverais ainsi longtemps pour distraire ma vie séquestrée, en même temps que mon souvenir caresserait sans cesse ton âme meurtrie mais résignée.

XXII

"Chère Violette, tendre amie, que de fois j'ai pensé à toi dans le silence et l'ombre de la nuit, étendue sur mon misérable lit en attendant le sommeil qui ne venait pas. Que de fois j'ai souri avec amour à ton cher souvenir, dans le deuil de mon cloître hideux, en buvant avec tendresse mes pleurs amères. Mais ne vois pas dans ces larmes une marque de faiblesse; c'est la manifestation d'une reconnaissance bien légitime que je dois à ton coeur, à notre amour éprouvé. Depuis que tu m'as fait l'aveu sublime de ton amour éternel, je suis fort et je marche courageusement à la peine qu'on m'a infligée, pour expier le crime que je n'ai pas commis. Je ne suis donc pas tout à fait malheureux, puisque tu m'as conservé ton coeur, que je suis innocent, que je tiens mon honneur sauf et intact. Dieu permettra peut-être un jour que le coupable avoue sa faute; c'est là encore, ma bien-aimée Violette, une espérance de plus pour nos coeurs lacérés, une jouissance anticipée pour nos âmes honnêtes et innocentes.

"Vis donc, ma très-chère.. vis dans cette espérance qui fortifie et qui illumine nos jours sombres. Que cet espoir en la justice divine réchauffe notre ardeur pour nous retrouver dans tout notre amour, comme le soleil qui éclaire le monde, "réchauffe les fleurs courbées et meurtries par les vents et les orages, les fait renaître, s'épanouir toutes belles!"

"Ecris-moi... encore... souvent si tu le peux. Répète-moi que tu m'aimes toujours: souviens-toi que je suis innocent et que je t'adore."

XXIII

Le petit voyage à Sillery avait fatigué Violette, elle avait été obligée de se coucher toute l'après-midi. Le retour avait semblé la remettre un peu, mais le mouvement de la voiture, la poussière, la longueur du trajet avait fini par l'nerver. Elle avait beaucoup toussé durant la soirée, avait eu la fièvre et le délire, mais la nuit avait été calme et réparatrice. Le lendemain elle se leva, fit un peu de toilette et se disposa à aller respirer librement dans une campagne voisine de la ville. Elle voulait s'éloigner de l'air confiné des rues étroites où grouille pêle-mêle, un monde curieux et observateur; les pavés de Québec lui brûlaient les pieds.

Rodolphe avait été inquiet, il n'avait fermé l'oeil de toute la nuit. Enervé, remuant tout sans but, il n'avait pu résister à l'envie de courir chez celle qui occupait toute sa vie. D'un pas hâtif et distrait, il était parti dans les rues les moins fréquentées du quartier et avait ralenti sa marche en apercevant au détour du chemin la demeure de Violette. Il sentit son coeur s'agiter et s'émouvoir, à la pensée d'en apprendre de tristes nouvelles Il bondit de joie lorsqu'il put distinguer la toilette pâle d'une femme qui marchait sur la terrasse, et fixant mieux son regard dans cette direction, il reconnut Violette...

Agité et fou de bonheur, il courut à elle....

—Que Dieu soit loué, mademoiselle, vous voilà debout?

Elle lui répondit:

—Oui, mais pour retomber bientôt peut-être et pour ne plus me relever!

—Pourquoi donc, Violette, ajouter à votre vie chancelante toujours des idées désespérantes? Non, vous ne retomberez pas, nous irons partout, tous les jours dans les bois, sur l'eau, dans la campagne, respirer un air pur, goûter la brise, cueillir la marguerite, le muguet, les roses; nous trouverons au sein même de la nature le remède infaillible contre le mal qui vous fait souffrir. Aujourd'hui même, si vous le voulez, nous partirons à la campagne y chercher la distraction nécessaire à votre esprit, le repos salutaire à votre corps?...

—Vous êtes très aimable, Rodolphe, je ne refuse pas; une promenade calme dans les bois ne peut me fatiguer comme l'a fait notre voyage d'hier. Revenez dans une heure, nous partirons...

—Merci, Violette, pour vous et pour moi, je serai fidèle au rendez-vous....

Au bout d'une heure, ils se disposaient à partir. Madame Monteil baisa avec tendresse sa fille, et se tournant vers le jeune homme, elle lui dit avec des paroles pleines de douceur:

—Monsieur Rodolphe, je vous confie ma pauvre malade, ayez bien soin d'elle.....

—Cela va de soi, madame, je voudrais même vous la ramener guérie, tant j'ai le désir de tout faire pour arriver à un tel résultat...

Ils étaient partis lentement en se dirigeant vers le chemin de Ste Foye. Rodolphe ralentissait sa marche en suivant les pas mal assurés de Violette qui avait préféré aller à pied.

—Chère Violette, dit-il, imaginez-vous tout le trouble que votre état jette dans mon âme? Combien de ma vie je donnerais les beaux jours pour vous voir courageuse, résolue et en santé, car, Violette, vous pourriez être moins mal, si vous le vouliez. Si vous écoutiez au moins ceux qui veulent votre bien, qui vous ouvrent leur coeur.

—Mais, Rodolphe, vous vous effrayez trop, je ne suis pas si malade et j'écoute d'ordinaire, il me semble, ceux qui me montrent de l'affection. Vous-même êtes la preuve que je ne demeure pas insensible, car vous savez que je vous estime, je vous vois toujours avec plaisir.

—Oui... mais il me semble que vous pourriez faire un petit effort pour dégager votre esprit d'un passé qui n'existe plus et ne pas laisser votre âme se déchirer, se faner en desséchant votre corps. Votre vie est-elle si empoisonnée que vous ne puissiez entendre favorablement l'aveu d'un homme qui vous aime, vous le savez; qui ferait tout, jusqu'à l'impossible, pour vous rendre heureuse. Violette, toutes les preuves que j'ai données d'un amour sincère, assidu, cette timidité, cette humilité que j'ai eues souvent, parce que j'étais toujours hanté de la crainte de déplaire; malgré ma loyauté envers vous et Paul qui vous aime et que vous aimez, je n'ai pu lutter contre ce sentiment qui me dominait et ce qui s'est passé dans mon coeur, dans ma pensée, depuis plusieurs années que je vous aime, moi aussi, toutes ces choses, Violette, ont habitué mon âme à ne plus pouvoir se passer de vous.

—Rodolphe, mon ami, je vous considère beaucoup; vous êtes bon pour moi, vous êtes dévoué, aimable. Ma famille vous estime, moi je vous aime bien, alors...

—Alors, Violette, si vous compreniez la vie, le bonheur comme je le raisonne, comme nous nous hâterions de nous beaucoup aimer, puisque l'existence est si courte, si remplie d'amertumes...

—Rodolphe, si j'écoute mon coeur, je ne me plains pas de son insensibilité, et si j'écoute ma raison, je me dis que vous agissez bien, mais, mon ami, vous savez que j'aime et que je souffre; que je rendrais un homme malheureux si je commettais l'inconséquence d'unir ma vie à la sienne, quand ma pensée absente rendrait sombre et monotone le toit conjugal.

—Ah! Violette, vous vous obstinez à demeurer fidèle à cet amour qui vous tue. Je regrette, je pleure comme vous, le sort de notre malheureux Paul, mais au moins, convenez donc qu'en réalité vous ne pouvez plus former des projets d'avenir indissolubles, et qu'il vous faut détourner de lui un amour inutile, susceptible d'aucun résultat, puisque vos existences ont chacune un but opposé...

—Non, Rodolphe, rien n'y fait. Je souffre, oui je souffre, je mourrai peut-être, j'ai déjà commencé, mais j'aime ma douleur, j'aime! j'aime!!

—Vraiment, mademoiselle, je ne comprends pas bien ce sentiment si vivace, cet amour intarissable pour un homme que la fatalité éloigne de vous; un être qui, après tout, devrait plutôt vous inspirer du mépris. Mais non, vous vous attachez à son souvenir, vous vous y exténuez, vous vous torturez, vous souffrez en vous étiolant sans cesse, vous aimez quand même et toujours...

—Je saurais ne pas souffrir si je ne devais plus aimer. Je trouverais l'énergie nécessaire pour me détourner de l'amour, je saturerais mon coeur de mépris pour celui que j'aime, si je devais me le représenter parjure à ses serments, infidèle à ses devoirs, traître à son semblable et indigne de toute commisération. Mais il n'est rien de tout cela; Paul est un honnête garçon, aujourd'hui comme il l'a toujours été, et je serais une ingrate de jeter froidement un voile sur le passé, de ne plus penser à lui, parce qu'il a été jeté sans pitié, comme un vil malfaiteur, dans une prison où il languit, abandonné et malheureux. M. Rodolphe j'ai aimé Paul, je l'aime encore et je chéris jusqu'à mon amour depuis que je partage son épreuve.

—Aimez-le donc, reprit le jeune homme, mais aimez-moi aussi. Ne suis-je pas chevaleresque comme lui? Mon dévouement, mon coeur, mon amour, ma condition sociale ne valent-ils pas les siens et j'ai en plus la liberté?....

—Non, non, mon ami. J'apprécie à leur juste valeur vos attentions, mais je résiste obstinément à partager mon coeur, je demeure insensible à vos supplications.

Rodolphe ressentit au coeur une immense douleur; il crut perdre la raison. Ayant épuisé toutes les ressources et les intrigues, il tenta une fois encore de vaincre la femme qu'il aimait et qui lui échappait, en employant le dernier moyen que lui suggérait une expérience romanesque.

—Mademoiselle, dit-il d'une voix triste et tenant ses yeux baissés, je n'ai pas honte de mon amour; mais puisque vous demeurez insensible à ma voix, j'ai honte d'avoir fait bruyamment parade de mes sentiments pour vous. Loin de m'être attaché à vous laisser deviner que je vous aimais, je vous ai ouvert honnêtement mon coeur pour vous y faire voir la vérité; j'ai joint à une témérité bienséante toute la ferveur de mon âme, pensant qu'une telle franchise vous ferait sûrement partager mon amour. Au plaisir de me sentir aimé de vous se joignait une crainte vague, une appréhension qui me faisait entrevoir la moindre maladresse de ma part, qui aurait pu vous déplaire. Je me surveillais afin de ne vous contrarier en rien, et pour combler vos désirs, je courais au-devant de tous vos caprices....

—Mon Dieu, M. Rodolphe, suis-je si coupable après tout, si je ne vous saute au cou pour vous crier que je vous adore? Pourquoi tant exiger de moi, pourquoi me persécuter jusque dans la distribution que je fais de mes sentiments? Peut-on raisonner avec l'amour qui naît, grandit à notre insu, qui envahit et domine toute notre vie? Je vous le répète, mon ami, je vous estime, je vous aime même, mais, je le voudrais que je ne pourrais, trahir mon fiancé, immoler son amour sur l'autel de l'indifférence et de l'oubli. J'aime Paul et ne pourrais faire autrement.

—Violette, vous êtes cruelle!

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !

Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.18. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville,

EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 365 rue Parker.

Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Tenez-vous Maison ?

Alors vous devriez examiner la belle ligne de

Poêles Beaver et Penn Ooak

que nous exhibons cette année. La qualité de Fer qui sert à leur confection, les arrangements scientifiques pour brûler le charbon ou le bois, la beauté de leurs lignes, et la haute qualité du Nickel les ont placés au premier rang des poêles.

C'est pourquoi les gens de jugement et d'économie les préfèrent aux autres et c'est pourquoi nous en recevons si souvent des compliments.

☞ Prix et conditions corrects.

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

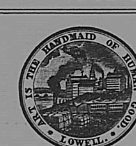

Dept, de l'Aqueduc

Avis de Fermeture

Les tuyaux de l'aqueduc de la ville seront vidés dimanche, 26 Oct, entre les heures de 1 à 5 p. m.

ROBERT J. THOMAS,

Surintendant de l'aqueduc.

Nap. Bilodeau,

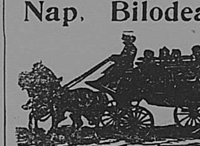

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-3

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m, Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a, m.

Laissent Nashua a 6,45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

c130

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,

748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis [illegible]

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

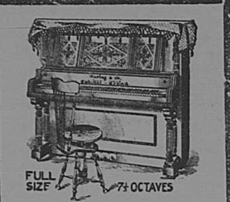

$225

Achetent ce Beau

PIANO DROIT

Avec tabouret et dessus. Est d'une manufacture fiable et se vend partout ailleurs pour $325. Ce piano est neuf et vaut certainement beaucoup plus. Nous exhibons des pianos de choix en chêne clair et foncé, ainsi qu'en acajou et noyer dans les nouveaux patrons de 1902. Pourquoi ne pas acheter un piano maintenant? Vous pouvez le faire en payant un peu comptant et le reste au mois.

RING 137 RUE MERRIMACK.

LE COLONEL AMES

Il pa le aux electeurs de Tyngsboro hier soir

L'ASSEMBLEE REÇOIT LE CANDIDAT AVEC ENTHOUSIASME

M. Ripley, de Chelmsford, fait un beau discours en faveur des candidats républicains.

M. le colonel Butler Ames, le candidat au congrès, a rencontré hier soir, les électeurs de Tyngsboro, dans le Town Hall de ce village.

M. Wallace Butterfield, président du comité républicain, a présenté M. Ames à l'assemblée qui l'a reçu avec enthousiasme. Vu que le candidat devait assister à une autre assemblée dans le quartier 6 de Lowell, il a dû raccourcir son discours, mais ses remarques n'en furent pas moins applaudies, car elles étaient justes et faites à point. L'orateur a répété les déclarations qu'il a faites il y a quelques jours au sujet de sa position sur la question de réciprocité. Parlant du programme général du parti républicain, il insiste pour que les citoyens donnent leurs votes aux candidats de ce parti. Il déplore les fardeaux que les trusts font peser sur les épaules du peuple et dit qu'avec une bonne législation on remédiera à cet état de choses.

M. William H. I. Hayes, avec sa malice ordinaire, accuse M. Gaston, le candidat démocrate comme gouverneur, de trompeur ou d'ignorant. "Les déclarations se contredisent, mais il n'y a pas lieu d'en être surpris, c'est l'habitude chez le parti. Il dit que M. Gaston est un candidat incapable et par le fait même deviendrait un dignitaire dangereux."

M. Caleb Smith a parlé des principes du parti en général. Il a été chaudement applaudi, lui aussi.

M. Ripley, le candidat de North Chelmsford, parle d'une manière éloquente en faveur de tous les candidats du parti. Il souhaite que les hommes que nous élirons pour nous représenter à Washington ou à la législature d'Etat fassent des lois qui nous libèrent des exactions de ces puissantes organisations qu'on nomme "trusts". Nous avons déjà de tels hommes en office et nous allons en élire un autre dans la personne du colonel Butler Ames. Il est le choix unanime de la convention. nous allons le soutenir comme il nous aidera, voyons à ce qu'il ne se trouve pas de faible dans nos rangs par suite de négligence, de trop grande confiance ou d'abandon. Nos adversaires profiteront de toutes les chances que nous leur donnerons. Tous les candidats sont des hommes honorables, bien éduqués, qui méritent notre estime et notre confiance.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES DELEGUES IRLANDAIS

Ils ont porté la parole hier soir à la salle Huntington

MM. Michael Davitt et John Dillon, les deux délégués aux Etats-Unis de la cause irlandaise, étaient hier dans notre ville où ils sont arrivés vers 6 heures du soir.

Les deux distingués visiteurs se sont retirés au Merrimack House où le capitaine McNulty, avec le corps de clairons et tambours de la compagnie M, est allé les chercher pour les conduire à la salle Huntington.

Plusieurs des plus importants citoyens de notre ville assistaient à cette assemblée. Son Honneur le maire n'a pu y assister parce qu'il a été appelé en dehors de la ville.

M. Edward Gallagher, président du comité de Lowell de la Irish League, a présidé l'assemblée et a présenté les orateurs.

M. Davitt dit que les Irlandais sont aujourd'hui dans la même position qu'ils étaient il y a trois à quatre cents ans et l'esprit national, l'esprit de conservation et de liberté règne chez eux aussi vivace qu'à cette date.

Le comité de Lowell a promis $500 pour aider la cause entreprise par l'Irish League.

Le révérend père O'Brien et M. Dillon ont été fort applaudis dans leurs remarques.

M. Dillon remercie le comité de Billerica de lui avoir remis $85, contribution du comité du village.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE CLUB SOCIAL

Il travaille ardument à la préparation de sa soirée de whist

Le Club Social de Pawtucketville et des Environs travaille sans relâche au grand parti de whist qu'il doit donner le 20 novembre prochain dans la grande salle Vincent.

L'organisation en sera parfaite parce qu'on s'y est pris à bonne heure et qu'on y travaille sérieusement.

Tous les membres du comité ont aujourd'hui des billets à vendre.

Le comité se compose de MM. L. C. Gélinas, Arthur Genest, Fred Thériault et L. N. Milot.

A L'HOTEL DE VILLE

L'ordre pourvoyant à la construction de la cible de Dracut n'a pas encore été signé, Son Honneur attend l'opinion par écrit, du procureur de la cité pour prendre cette mesure, mais comme l'ordre a été rédigé et passé au conseil après que le maire eut obtenu l'opinion verbale de M. Qua, on ne croit pas que M. Badger revienne sur son idée.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Adélard Fontaine ont eu lieu ce matin à 8h. 30, à l'église St-Joseph. Le révérend père Fournier officiait. Les porteurs étaient : MM. Oscar Champagne, Albini Gosselin, Achille Rocheleau, Fred Gosselin, P. Moreau et H. Gosselin. Les Artisans Canadiens-Français étaient représentés par MM. A. Gervais, H. Arvisais, Aimé Goyette et Félix Hébert.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Mangin a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

IL Y A BIEN DES SORTES de brûleurs à vapeur sur le marché, mais il reste à savoir lequel est le plus sûr et le plus économique. Le "Star" vient le plus près de la perfection dans le genre. Il se vend de $10 à $12. Nous en ferons une démonstration la semaine prochaine et vous êtes condialement invités à venir examiner cette nouvelle invention. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

BLESSE A LA MAIN

M. Maurice Johnson s'est fait blesser à la main gauche, aux manufactures Faulkner, ce matin, à 7.20 heures.

SUR 145,000 MINEURS, 82,000 SONT

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

COPYRIGHT BY E. CHICKERING 1902.

LE COLONEL W. A. GASTON

Candidat démocrate comme gouverneur qui reçoit l'appui d'un grand nombre de républicains parmi lesquels on compte beaucoup de Canadiens-Français

LETTRE DE M. SPARKS

M. John T. Spark a écrit la lettre suivante en acceptation de la nomination comme candidat démocratique au congrès pour le 5e district du Massachusetts:

Lowell, Mass., 25 octobre, 1902.

A M. Patrick J. Cox, président, et M. Frank conroy, secrétaire, de la convention congressionnelle du cinquième district du Massachusetts.

Messieurs,

Je viens de recevoir votre lettre m'annonçant ma nomination comme candidat au poste de représentant du congrès pour le cinquième district du Massachusetts. J'accepte la nomination qui m'est offerte et en remerciant chaleureusement les démocrates du district je tiens à dire qque j'apprécie les responsabilités, les obligations que m'imposent une telle nomination

Les prix élevés demandés pour les premières nécessités de la vie demandent qu'une attention immédiate soit accordée aux questions du tarif, des trusts et du commerce en général.

Il faut de grands capitaux dans ces jours de grandes entreprises, ces combinaisons doivent (et c'est souvent ce qu'elles font) accomplir de bonnes choses, quand elles sont bien dirigées, mais elles peuvent causer du tort et c'est pourquoi le gouvernement national devrait surveiller de plus près de telles combinaisons. La session du congrès qui doit s'ouvrir bientôt et la courte vacance qui suivra donneront très peu de temps aux représentants de considerer avec attention cette question et de voir quel remède y apporter.

Dans le cas présent, le Congrès ne devra pas prendre de décision avant le 4 mars prochain sur ce problème; je pense que le président devrait convoquer immédiatement une session spéciale du Congrès. A cette session, les combines qu'on dit contrôler le charbon, les viandes et les chemins de fer, devraient passer par une enquête faite publiquement par les comités. C'est ainsi que le peuple pourra juger des dangers existant par substance de telles combinaisons de richesses. Si l'on démontre que ces combinaisons sont contraires aux intérêts du pays et dangereuses, comme aux jours des Andrew Jackson, par une législation pompte et effective,on devra leur faire sentir qu'elles ne peuvent exister.

N'ayant pas à me soumettre à aucune règle de "boss" politique du Massachusetts ou d'aucun autre Etat, je m'engage, si je suis élu, à donner à cette question importante des "trusts" ma plus grande attention et de voter dans l'intérêt du peuple de ce pays.

La prospérité du Massachusetts est un sujet d'intérêt permanent à tous ses habitants. Je crois qu'on a prouvé d'une manière claire que les industries de cette partie du pays bénéficieraient grandement de l'entrée sans droit de quelques matières à l'état primitif. On sait que des membres du Congrès représentant cet Etat ont favorisé l'abolition de droits sur certaines matières brutes à plusieurs instances, mais la grande règle qui lie tous les représentants républicains de l'Etat a eu raison de ces opinions et a empêché la demande du peuple d'être accordée.

En considérant la question du tarif, je n'ai pas oublié que plusieurs de nos industries ont prospéré par suite de la politique de protection. Si je suis élu, je n'oublierai pas que des changements extrêmes dans le tarif pourraient causer du tort à nos industries.

C'est au point de vue des affaires que l'on doit reviser le tarif et non au point de vue des faveurs à accorder à des hommes qui ont maintenu un parti politique au pouvoir. Quand on s'aperçoit qu'un tarif fait plus que protéger une industrie américaine, je pense que ces droits deraient être réduits. Si je suis élu, je voterai dans l'intérêt des industries et pour la protection des ouvriers américains, hommes ou femmes.

Je veux dire par cela que je voteai pour l'amélioration de la législation nationale, ce qui empêchera des gens non scrupuleux de faire venir dans ce pays des ouvriers ou des journaliers qui causeraient du tort à nos ouvriers américains, hommes ou femmes.

Une réciprocité avec le Canada serait avantageuse à l'Etat. Plusieurs des politiciens républicains du Massachusettes admetent cela, mais la "boss rule" du parti républicain du Massachusetts empêche toute décision. Etant libre des "boss rules", sur la question des trusts et du tarif, je voterai dans l'intérêt du Massachusetts seul et non en faveur d'une certaine coterie qui aura contribué au fonds du parti.

Plusieurs problèmes que nous avons à confronter ressortent de la guerre avec Cuba. Par suite de plusieurs pertes de vie et de grandes dépenses d'argent, nous avons donné à Cuba une chance de se gouverner lui-même. Je ne crois pas que dans le monde entier il se soit accompli un plus grand acte d'amitié à l'égard d'une nation. Nous devrions encore aider Cuba par un traité de réciprocité qui serait d'un grand secours à ses citoyens et ne nous ferait pas de tort.

Aux Philippines, c'est notre devoir d'instruire les naturels dans les principes de la liberté civile pour qu'ils puissent en jouir à une date rapprochée.

Les naturels des Philippines ne devraient pas être laissés à la merci de politiciens sangsues, à des aventuriers mercenaires ou des capitalistes sans scrupule, mais ils devraient être gouvernés, comme on l'a fait dans nos autres possessions, de manière à ce qu'ils apprennent à se gouverner eux-mêmes.

En conclusion, laissez-moi vous dire que le capital aussi bien que le travail doit recevoir la protection de la loi et être lié par les lois.

Si l'on découvre que des corporations ou des individus qui travaillent contre l'intérêt public se trouvent en dehors des lois, il faut faire de nouvelles législations pour les atteindre.

Je désire dire aussi que comme candidat à un poste public, que je pense que les sénateurs des Etats-Unis devraient être élus par le vote populaire. Cela aurait pour effet de faire cesser le "bossage" qui existe parmi les politiciens du Massachusetts aujourd'hui.

Je dsire encore dire que dans l'intérêt du commerce de notre Etat je suis en faveur de l'amélioration du port de Boston et que je suis en faveu de faire tout de suite à la rivière Merrimack des améliorations que pourront recommander les ingénieurs des Etats-Unis.

Bien à vous,

JOHN T. SPARKS.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le nature', dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir, La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Bas et Sous-Vetements

D'Automne et d'Hiver

Pour Hommes et Garçons

Ces habits essentiels ne coûtent pas s'ils sont achetés judicieusement. Notre gros assortiment de cette saison est plus grand que jamais et vous y trouverez, après examen, que la qualité et le prix de nos Bas et Sous-vêtements forment une combinaison de confort et d'économie qui n'a jamais été vue. Cette grande variété de Sous vêtements comprend des mérinos, laine naturelle, poil de chameau jersey à côtes de couleurs de fantaisie, laine rouge, bleu avec doublure de laine et les fameux Sous vêtements doublés en laine.

Nos prix varient de **25c, 37½c, 50c jusqu'à $2.00**

Jolis Sous-vêtements Union, **$2,50 en montant**.

Bas noirs en poil de chameau, en laine rouge ou blanches, cachemire et laine pour **12½c la paire**

Bas pesants et durables pour garçons, **10c, 15c, 25c la paire**

Sweaters pour hommes et garçons, **50c à $5.00**

Si vous désirez un chic habit ou pardessus pour peu d'argent, venez toujours ici.

☞ **Vous ne vous tromperez jamais !**

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

NOUS pouvons vous montrer un assortiment complet de **Fourrure en Tours de cou, Boas, Manchons, Gilets,** en un mot tout ce qu'il vous faut en fait de

FOURRURES

Tout ouvrage est fait dans notre établissement. Changements et réparages de toutes sortes.

A. M. ABELS.

177 et 179 RUE MERRIMACK.

Patronez les plus anciens marchands de Fourrures a Lowell.

ETABLIS EN 1868.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

MAGNIFIQUES PARDESSUS

Un mot un peu fort pour décrire nos pardessus, mais il n'y a rien de moins fort qui puisse décrire nos pardessus ou leur rendre justice. Quelle que soit la forme, la grandeur ou la sorte d'homme que vous soyez, si vous cherchez un pardessus, vous trouverez ici ce que vous voulez

Les styles sont nouveaux. Les couleurs viennent de sortir. Les tissus sont juste ce qu'il faut.

Les coupes longues, moyennes ou courtes sont ici. Votre pardessus est ici. Venez le voir.

$8, $10, $12, $15, $18, $20, $22.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR ET DEMAIN.
VENT FRAIS DU SUD A L'EST.

17e ANNEE | LOWELL, MASS., LUNDI 27 OCTOBRE 1902. | NO. 130.

JEU MEURTRIER

En jouant au Guillaume Tell un acteur maladroit tue celui qui simulait son fils

(Service spécial de L'Etoile)

Cold Springs Harbor, L. I., 27—La population de cete ville est encore sous le coup de la sensation produite par la mort tragique de John Volkeman, barbier, qui jouait le rôle du fils de Guillaume Tell. Volkeman a été tué samedi soir au théâtre Thespian Hall, par Charles Meinel, membre d'une troupe qui annonçait une mêdecine brevetée. L'un des articles du programme était le tir d'une pomme sur la tête d'une personne. Pour cela la troupe fit appel à des figurants volontaires et Volkeman se présenta. Meinel n'était pas en bonne disposition samedi soir; mais il voulut quand même exécuter son exploit. Volkeman fut placé a quelque distance de lui sur la scène, ayant une pomme sur la tête. Meinel manqua les deux premiers coups de revolver, mais la troisième balle atteignit Volkeman en plein front et le tua. Les parents de la victime demeurent à Buffalo.

Duel au couteau

TERRIBLE COMBAT ENTRE DEUX JEUNES NEGRES EPRIS D'UNE LAVEUSE DE VAISSELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, Ohio, 27 — Mascer Clemens, 22 ans, et Edmond Joseph, 23 ans, deux noirs employés aux travaux d'aqueduc, à California, se sont battus en duel à coups de couteaux hier après-midi pour les beaux yeux d'une alveuse de vaisselle, dont ils étaient amoureusement épris. Johnson a été taillé en pièces et est tombé mort aux pieds de son rival. La jeune fille, cause de ce drame, assistait à ce combat terrible et elle sourit complaisamment à Clemens quand celui-ci fut mis aux arrêts.

LES HORSE GUARDS

Passés en revue par le roi Edouard VII aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — Le roi Edouard a passé en revue 3000 gardes des Horse Guards aujourd'hui. La parade a été superbe. La société la plus élégante et aristocratique de Londres y assistait. Après l'inspection, Sa Majesté félicita les soldats pour la conduite héroique qu'ils avaient tenue en Afrique Sud.

AUDIENCE PAPALE

Le docteur Lapponi souffre de l'appendicite et sera opéré demain

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 27 — Le pape a donné audience aujourd'hui à un pèlerinage anglais venant de Gibraltar. L'audience a duré treize minutes.

Sa Sainteté a exprimé le regret qu'Elle a de voir son médecin malade de l'appendicite. Le docteur Lapponi sera opéré demain.

DRAME SANGLANT

Dans les mines de charbon de West Pineville, Ky

(Service spécial de L'Etoile)

Pineville, Ky, 27 — Une sanglante tragédie s'est déroulée samedi soir dans les mines de charbon de West Pineville. William Peace, son frère, et Pritt Harlin, mineurs, se sont querellés pour une raison futile. La paix ayant été rétablie Harlin et Jesse Broughton, contremaîtres, virent les deux Peace se diriger de leur côté. Arrivés près d'eux William Peace tira un coup de revolver sur Harlin qui fut blessé mortellement à la poitrine. Les deux frères alors firent feu simultanément sur Broughton qu'ils tuèrent à l'instant. Ils prirent ensuite la fuite. Harlin succombera à sa blessue.

INCENDIE A LYNN

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 27 — L'édifice connu sous le nom de Glenmere Odd Fellows a été détruit par le feu, la nuit dernière. Les dommages sont de $10,000.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

NOYEE PAR SA MERE

Une enfant de huit ans est noyée dans un bain par sa mère qui se coupe ensuite la gorge

(Service spécial de L'Etoile)

Niagara Falls, 27 — Mme Daniel Lynch, épouse d'un marchand bien en vue de cette ville, a noyé volontairement son enfant de huit ans dans la baignoire de sa demeure hier et s'est ensuite coupé le cou avec un rasoir. On espère pouvoir sauver la blessée, bien qu'elle se soit fait une entaille large et profonde. Depuis la mort d'un de ses enfants, il y a environ un mois, Mme Lynch donnait des signes d'aliénation mentale.

UN FOU SE PEND

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me., 27 — Le cadavre de Franklin B. Brown, d'Abbott, a été trouvé hier pendu à une branche d'arbre sur les limites de la ville. Brown avait été interné dans un asile d'aliénés, il y a quelque temps, mais avait réussi à s'évader.

TRIPLE NOYADE

Hyamis, Mass., 27 — Martin Lenan, de cette ville et Cornelius Harrington, de Boston, tous deux employés de chemin de fer se sont noyés hier dans la baie Lewis, leur embarcation ayant chaviré. Thomas L. Hallet, qui occupait aussi l'embarcation a pu atteindre le rivage, après avoir vainement tenté de porter secours à ses infortunés compagnons.

Calais, Me., 27—Pendant que Frank Sherman et Thomas Barclay, deux écoliers, faisaient du canotage sur le lac Middybump, samedi, l'embarcation chavira et Barclay s'est noyé. Les garçonnets demeuraient à Milton, Me.

FRANÇOIS JOSEPH

Echappe a un péril menaçant pendant une promenade

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 27—L'empereur François Joseph a échappé a un grand danger aujourd'hui au cours d'une promenade en voiture. Ses chevaux s'emballèrent et pendant quelques minutes on crut qu'il serait impossible de les maitriser. Les bêtes fougueuses ont pu cependant être arrêtées sans autre incident facheux.

RICHE COLLECTION

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 27—M. Grover Cleveland a présenté au Villanova College une collection de livres, admirablement choisis et consistant en 200 volumes. M. Cleveland a reçu l'an dernier de cette institution un diplôme de docteur en jurisprudence.

44 ANS

L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DU PRESIDENT ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27 — Le secrétaire de l'intérieur, M. Hitchcock, a été le premier à féliciter le président à l'occasion du 44ème anniversaire de sa naissance. Il fut suivi de quatre représentants de l'Hungarian Club, de la ville de New York, MM. Marcus Brun, John Blan, Julius S. Wolf et Edward Kohen. Le président Roosevelt est membre honoraire de ce club.

Il n'y a rien de changé aujourd'hui concernant l'expédition ordinaire des affaires de routine.

ACCIDENT OU NON

Carl Meyer reçoit une balle dans la tête

Boston, 27 — Carl Meyer, un jeune homme de 17 ans, résidant à Roxbury, s'est tué hier en se tirant une balle dans la tête. Ses parents lui avaient refusé permission de prendre part à des jeux athlétiques, à cause de sa santé, et on croit que c'est la seule raison qui l'ait poussé à s'ôter la vie. Les parents disent toutefois que c'est un accident.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Hommage à Mitchell

LES MINEURS LUI PRESENTENT UNE MEDAILLE D'OR INCRUSTEE DE DIAMANTS

En reconnaissance des services qu'il a rendus pendant la grève

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 27 — M. John Mitchell a eu une longue entrevue hier avec les présidents de district, MM. Nicholls, Duffy et Fahy. Il leur a fait rapport des arguments qu'il doit soumettre aujourd'hui aux membres de la commission d'arbitrage et a été approuvé par eux.

Dans le cours de l'après-midi d'hier, M. Mitchell a été l'objet d'une touchante démonstration quand les Polonais, Lithuaniens et Slaves, membres de l'union des mineurs, lui ont présenté en cadeau une jolie médaille en or, portant les lettres "J. M.", en diamants et le monogramme de l'union. La présentation a été faite aux quartiers généraux de M. Mitchell et une foule nombreuse a applaudi le discours du président de l'union.

D'autres discours ont été faits par les présidents de district, Nicholls, Fahy et Duffy.

Un peu avant quatre heures, M. Mitchell s'est rendu à la gare Lehigh Valley où il a pris le train pour Washington. Il était accompagné par une foule nombreuse qui l'a acclamé à son départ.

LE PRINCE DE SIAM

Il est l'hôte de M. James H. Hyde de New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27 — Le prince héritier de Siam et sa suite ont été, hier, les hôtes de M. James H. Hyde, à sa résidence de Bayshore. Après le lunch M. Hyde a fait faire une promenade en voiture aux visiteurs.

L'on dit que le prince est en relations avec plusieurs financiers et marchands de New York en vue d'implanter des capitaux américains dans le Siam.

FIN D'UNE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 27 — Le comité central de l'Union des débardeurs a publié samedi soir une circulaire ordonnant la reprise générale du travail. Cela va mettre fin à la grève des débardeurs, ainsi qu'à celles des ouvriers de différentes industries qui s'étaient mis en grève par sympathie pour les mineurs.

MORT A L'OUVRAGE

Un cantonnier se fait tuer sur la voie ferrée et deux autres sont gravement blessés

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 27 — Un homme a été tué et deux autres blessés dans la cour Speridan du Panhandle RR. ce matin, à 7h. 30.

A cette heure, une locomotive, chargée d'accoupler des wagons à marchandises, lança plusieurs wagons sur une voie d'évitement où trois hommes étaient à travailler.

L'un d'eux, Michael Cheniski, âgé de 28 ans et résidant à Carnegie avec sa famille, a été tué instantanément.

John Madden, âgé de 40 ans, a reçu des contusions sur le corps et Steve Lindblast, âgé de 36 ans, a été blessé à la tête et sur le corps.

Il y aura enquête sur cet accident.

O'Donnell & Gilbride Co

Tapis, Rugs et Nattes

Un etalage varie de très grandes valeurs pour la vente cette semaine

TAPIS !

Meilleur tapis en Tapestry de 10 fils, valeur de 15c, prix de cette semaine **69c la vge**

Meilleur tapis en tapestry de 9 fils, valant 75c, prix de cette semaine **59c la vge**

Meilleurs tapis velours, bonne couleurs et beaux patrons, qualité de $1, prix de cette semaine .... **89c la vge**

Meilleur tapis ingrain tout laine. qualité de 75c, prix de cette semaine **59c la vge**

Beau tapis ingrain tout laine, qualité de 65c, prix cette semaine **49c la vge**

Tous nos tapis ingrain Union, valant 49c, prxi cette semaine **39c la vge**

Les lots ci-dessus sont en bonnes couleurs, patrons jolis et les bas prix que nous faisons cette semaine permettent une chance exceptionnelle aux acheteurs de tapis.

Nattes

Nattes Japonaises Kobo, qualité de 65c, prix cette semaine **49c la vge**
Nattes Japonaises Tari, valant 45c, prix cette semaine ...... **32c la vge**
Nattes Japonaises M tram, qualité de 39c, prix cette semaine **29c la vge**
Nattes Chinoises, qualité de 18 et 20c, cette semaine .... **15c la vge**

Valeurs excellentes en rugs

Carrés Granite Art, 9x12 pieds .... **$4.98 chacun**
Carrés Granite Art, 9x10 1 2 pieds .... **$3.98 chacun**
Carrés Granite Art, 9x7 1 2 pieds .... **$2.98 chacun**
Carrés Granite Art, 9 6 pieds .... **$2.25 chacun**
Rugs de Smyrne tout laine, 30x60 pouces .... **$1.69 chacun**
Rugs de Smyrne tout laine, 36x72 pouces .... **$2.98 chacun**

Dept. des tapisseries

Plusieurs lots a prix reduits pour cette semaine.

Paravants à 4 chassis valant $5, réduits à .... **$3.98 chacun**
Paravants à 3 chassis en chêne, bois blanc ou cerisier ...... **98c chacun**
Denim à dessins qualité de 15c, à .... **12½c la vge**

Dessus de cheminée, 2 verges de longs, avec frange **25c**
Portières en jais Japonais, qualité de $2.50, réduites à **$1.98**
Rideaux Fish net avec volant. bons styles à .... **98c la paire**
Rideaux Bobbinet, avec volant, bons styles à .... **$1.39 la paire**
Un petit lot de jolis rideaux en Mousseline à .... **98c la paire**

On montera plusieurs autres lots également bons dans ce département cette semaine.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut constraire de "blocks" dans les a'entours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

A. G. Pollard & Co.

Pour cette Semaine

Coupons de Corduroy

Pour Jupes, Robes, Gilets, Manteaux d'enfants et Pantalons de garçons et aussi pour couvrir les meubles, valeur de 75c

35c la vg

Coupons de Flanellette

Outing en barres, carreaux foncés et pâles, grands coupons de 5 vgs à 20 vgs, belle qualité épaisse, douce et forte, valant 10c en pièce

$6\frac{1}{4}$c la vge

Coupons de Flanellette Blanche

3 4 de largeur et belle qualité de 7c pour **5c** la vge

Un autre lot de Flanellette blanche, verge de large, belle qualité douce, grands coupons,valant 12½c

8c la vge

Flanelle Ecossaise

En laine mais qui ne foule pas du tout belles couleurs pour corsages, robes d'enfants, chemises, jupons, etc, 33 pcs de large

$37\frac{1}{2}$c la vge

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

Michel de Nostredame

Comment on interprete ses etonnantes propheties etc.

De ce singulier personnage, tous connaissent le nom et la prétention qu'il eut de prédir l'avenir; mais ce qu'il a été, quelle est la forme de ses prophéties, quelles sont les plus curieuses allusions qui paraissent s'y rencontrer sur les événements futurs pour lui, et même encore pour nous, tout cela, on le sait moins, et mes lecteurs me sauront gré peut-être de le leur apprendre.

Michel de Nostredame, qui était né le 14 décembre 1503, à Saint-Rémy-de-Provence, étudia la médecine à Montpellier. Puis il habita successivement à Narbonne, à Toulouse, à Bordeaux. Après quatre ans de séjour en cette cité, il regagna Montpellier pour conquérir le doctorat. Il avait vingt-deux ans. Il revint ensuite à Toulouse et après il se rendit à Agen, où l'érudit Scaliger réussit à le retenir. Nostredame se maria en cette ville, mais l'abandonna lorsqu'il eut perdu sa femme et ses deux enfants.

Il rentra en Provence. Comme la peste sévissait à Marseille et à Aix, il vint en cette dernière ville et, dès 1546 et durant trois ans, il fut aux gages de la cité.

Enfin, il se retira à Salon-de-Craux, entre Avignon et Marseille. Là, de nouveau, il prit femme, dont il eut trois filles et trois fils.

C'est à Salon qu'il écrivit ses prophéties. Il les publia à Lyon, en 1555, chez l'éditeur Macé-Bonhomme.

Le roi Henri II ouït parler de l'oeuvre et de l'auteur; il le manda à Paris en 1556.

Plus tard, en 1564, Catherine de Médicis fit, avec son fils Charles IX, le voyage de Salon-de-Craux afin de consulter Nostradames.

Celui-ci mourut en 1566 d'hydropisie. Un de ses contemporains nous a décrit son physique: il était de petite stature, mais vigoureux et allègre. Il avait le front grand, le nez droit, les yeux gris, le regard doux, les joues vermeilles, la barbe longue et épaissse.

Les oeuvres prophétiques de Nostradamus ont pour titre: les "Centuries", les "Sixains", les "Présages."

Les "Sixains" se composent chacun six vers sur trois rimes; ils sont au nombre de cinquante-huit. Il y a cent quarante et un "Présages"; chacun consiste en un quatrain sur deux rimes. Mais les "Centuries" sont l'oeuvre capitale de Nostradamus. Il en reste six complètes et deux incomplètes.

Chaque "Centurie" se compose de cent quatrains sur deux rimes.

C'est bien à tort que des gens se sont soumis à discuter sur l'inspiration de Nostradamus; il ne fait pas tant de mystère et nous renseigne dès le début des "Centuries":

Etant assis de nuit, secret estude,
Seul, reposé sur la sèle d'airain,
Flambe exigue sortant de solitude,
Fait prospérer qui n'est à croire en vain.

C'est-à-dire que, s'étant assis, durant la nuit, sur le trépied d'airain, comme faisaient les mages antiques, il étudiait les sciences occultes et que, dans la solitude, une flamme jaillit, faisant réussir l'évocation qu'il n'avait pas espérée en vain.

L'un des événements les plus proches de lui que Nostradamus prédit fut la paix de Cateau-Cambrésis, suivie bientôt des guerres de religion:

La paix s'approche d'un costé, et la guerre,
Oncques ne fut la poursuite si grande:
Plaindre hômes, femmes, sang innocent par terre,
Et ce sera la France à toute bande.

En effet, la France fit la paix avec l'Espagne, d'un côté; mais la guerre éclata entre catholiques et calvinistes, du sang innocent fut répandu et ce fut, de part et d'autre, du sang de France.

On voit aussi que le "vieux lyon" Henri II aura les yeux crevés dans une cage d'or, c'est-à-dire à travers la visière de son casque; puis sont prédits la régence de Catherine de Médicis, le meurtre des Guises, l'extinction des Valois.

A propos de François II et de Marie Stuart, qui furent mariés deux ans (24 avril 1558-15 décembre 1560), il prédit un mariage malheureux, sans enfants, et d'où résulterait la discorde entre deux isles, l'Angleterre et l'Ecosse. Il est vrai qu'ensemble elles ne forment qu'un île, et que, considérés séparément, elles ne sont que presqu'îles.

Voici ensuite comment il semble que Nostradamus ait prédit le massacre de la Saint Barthelémy:

Le Noir farouche, quand aura essayé
Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus,
Trestous le peuple, sera tant effrayé,
Vois les plus grans par col et pieds pendus.

Le Noir farouche est Charles IX, et les "grans" sont les seigneurs calvinistes dont le peuple verra avec horreur les révoltants supplices. Particulièrement, l'amiral de Coligny fut, en effet, trainé par une corde dans les ruisseaux et pendu par un pied au gibet de Montfaucon.

Et parmi les prédictions qui se succèdent sur l'avènement et la mort des rois, sur les catastrophes politiques, voici comment il semble que Nostradamus ait prophétisé l'invention du fusil. Le fusil fut inventé en 1630 et introduit dans l'armée en 1671. Or, avant 1555, Nostradamus écrivit:

Quand l'animal, à l'homme domestique,
Après grans peines et sauts viendra parler,
La foudre à verge sera si maléfique,
De terre prise et suspendue en l'air.

Ce qui signifierait: quand l'animal qui sert de domestique à l'homme, autrement dit: quand le chien, après beaucoup de peines et d'essai, viendra parler en produisant l'explosion, la foudre prise de terre et suspendue en l'air, c'est-à-dire le salpêtre, qui sera la foudre à verge, parce qu'on le chargera à la baguette du fusil, deviendra très meurtrière.

Mais voici une prédiction vraiment curieuse, puisqu'elle indique une date exacte:

Quand le fourchu sera soutenu de deux paux,
Avec six demy cors et six sizeaux ouverts,
Le très puissant Seigneur, héritier des crapeaux,
Alors subjugera sous soy tout l'univers.

Le fourchu, c'est le V; un pal, c'est un I; le fourchu soutenu de deux paux, c'est un M. Un demi cor ou la moitié d'un cor de chasse ressemble au C, et le sizeau ouvert donne X. Donc le fourchu soutenu de deux paux, plus six demy cors, plus six sizeaux ouverts, font, en chiffres romains, la valeur de 1660. En l'année 1660, ou plutôt au début de 1661, Louis XIV, le Grand Roi, commença son règne, dont la splendeur et l'influence irradièrent sur tout l'univers civilisé. Il était l'héritier des "crapaux", parce que ces batraciens étaient l'emblème des rois de France avant Clovis, qui, le premier, y substitua les lis. Dans le tombeau d'un roi mérovingien, l'on a trouvé une soixantaine de petits crapauds en or.

A travers maints événements secondaires, nous arrivons à la guerre de la Succession d'Espagne, à laquelle l'allusion de Nostradamus ne paraît pas voilée.

Par mort, la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrénées;
Espaigne en trouble, marcher gent militaire;
Des plus grandes dames en France emmenées.

A cause de la mort de Charles II et par suite de son testament, en conséquence aussi du mariage des infantes d'Espagne, "grandes dames emmenées en France", et mariées à Louis XII et à Louis XIV, la France fera campagne pour que Philippe V monte sur le trône. Sa "classe" ou flotte, du latin "classis", ira par mer; ses troupes traverseront les Pyrénées, et dans toute l'Espagne il n'y aura plus que le tumulte des camps et l'horreur des batailles.

Nostradamus paraît avoir indiqué assez clairement la fin de la monarchie.

Au grand monarque ce qui succédera,
Donnera vie illicite, inbrique,
Par monchalance, à tous concédera
Qu'à la parfin faura (faillira) la loi salique.

En effet, les désordres, la mollesse, les gaspillages de Louis XV furent les principales causes qui exaspérèrent le peuple contre la monarchie symbolisée ici par la loi salique.

La période sur laquelle Nostradamus s'étend davantage est le "Commun advénement", c'est-à-dire le gouvernement par la communauté, ou la Révolution, ou la république. Il semble indiquer jusqu'à des détails comme la création des assignats, "d'or, d'argent nouvelle mine", la nouvelle topographie de la France, "faux exposer viendra topographie" (la division par départements plutôt que par provinces, ethnologiquement), les découvertes astronomiques, "corps sublimes sans fin à l'oell visible", la fuite de Louis XVI à Varennes, "le moyne noir ou gris dedans Varennes".

Voici un quatrain qui prédit à la fois l'abolition des privilèges, la prise de Toulon par les Anglais et les troubles causés par Louis XVI, Louis XVIII et Charles X:

Les bien aisés subit seront desmis;
Par les trois frères le monde mis en trouble,
Cité marine saisiront ennemis,
Faim, feu, sang, peste et de tous maux le double.

Au reste, la reprise de Toulon par Bonaparte est également indiquée.

Nostradamus s'étend sur le règne de Napoléon:

Du plus profond de l'occident d'Europe,
De pauvre gens un enfant naistra,
Qui par sa langue séduira grande trope (troupe).
Son bruict au règne d'Orient plus croistra.

Celui-là, "de soldat simple parviendra en empire" et "par quatorze ans tiendra la tyrannie". Il est "la teste raze", plus tard, le Corse aux cheveux plats.

Il serait impossible, ici, d'affleurer de l'indication même la plus légère les innombrables quatrains concernant le règne de Napoléon, la Restauration, la deuxième république, le second empire.

Ensuite viennent les temps présents ...... qui paraissent avoir été plus obscurs pour Nostradamus. Puis l'avenir, règne de Saturne. Dans un grand nombre d'années, il y aurait, selon lui, encore un roi de France, le Grand Celtique qui, après avoir perdu la Savoie, pris Rome, vu Paris ravagé par les Anglais, et régné seulement sur Avignon, reprendrait les pays perdus, rétablirait la paix universelle, et enfin conquerrait la Turquie. En ce temps-là, il y aurait un pape de sang italien, qui aurait le coeur germanique. Enfin arrivera la fin du monde à une date que des interprêtes trop pressés ont jugé être l'an 1963.

Mais terminons par des faits dont notre curiosité se soucie plus. D'après Nostradamus, la ruine de l'Angleterre approche.

Le grand empire sera par l'Angleterre,
Le pempotam des ans plus de trois cents.

Le grand empire maritime de l'Angleterre commença sous Elizabeth (1533-1603), et doit durer plus de trois siècles, mais donc moins de quatre. Et voici mieux:

Albion, royne de la mer,
Alors qu'ira montagne en l'air,
Cloche en canon, navire en cloche,
Dis que ta dernière heure approche!

Dans le "Journal de Paris" du 20 frimai, an VI, le citoyen Roederer se réjouissait déjà de l'accomplissement partiel de la prophétie; en effet, l'on espérait alors que la montgofière deviendrait quelque chose de mieux: nous avons les ballons. Mais Roederer désespérait quant au reste. Pourquoi? Après la montagne en l'air, c'est-à-dire le ballon, la cloche en canon, n'est-ce pas l'obus? Et après encore, le navire en cloche n'est-il pas le sous-marin? Alors, ce serait pour bientôt?... Vivent les Boers!...

Déjà en 1797 et 1798, Fulton fit des expériences pour doter la France d'un sous-marin qu'il nomma "Nautilus". Malgré l'inertie des ministres de la marine, Fléville, Bruin, Forfait, le "Nautilus" fut lancé à Rouen le 30 juillet 1800; les essais réussirent. Ensuite, Monge et Laplace purent à grand'peine obtenir un crédit de dix mille francs pour que Fulton tentât des expériences de destruction. Il fit sauter une chaloupe. Le premier consul ne voulut pas s'occuper de l'invention...

Maintenant, si le docteur admire moins la profondeur et la perspicacité de Nostradamus que l'ingéniosité des interprètes, je ne trouve rien à y redire!....

LEON CHARPENTIER.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

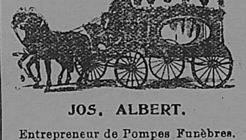

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes,sses electriques et Rubber tire pour Carro mariages et enterrements.—Tel.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LE BON MARCHE

Votre argent remis si l'achat n'est pas satisfaisant!

Je su's le "Honey Comb Candy" { Je suis Délicieux } Vous ne pouvez en acheter que dans ce magasin Essayez moi,

PRIX SPECIAUX POUR

Notre Vente de Lundi Soir

Plusieurs d'entre vous connaissent les grandes valeurs que vous pouvez avoir dans ces ventes. D'autres ne le savent pas. Ceux-ci y gagneront s'ils acceptent de la chose et font leurs achats au commencement de la semaine. C'est là, chers amis, notre but en vous invitant à faire vos emplettes lundi soir et alléger d'autant le commerce du samedi. Une autre raison importante, et la principale, c'est que la classe ouvrière ne peut n'ordinaire assister aux ventes qui commencent le matin, perdant par là une chance d'épargne. Voilà pourquoi nous avons inauguré ces vente du lundi soir—Voici la liste: —

Drap à Langes — Le Lilley, marchandises parfaites, longueurs de 10 verges, valeurs de 50c. **Lundi soir 39c la vge**

Couvertes—Grandeurs 11 x 4, toutes parfaites, avec bord rose ou bleu, nous en vendons des centaines de paires à 98c. **Lundi soir 67c la paire**

Jupons— Bon tissu mercerisé, durable, volant plissé, toujours 98c **Lundi soir 69c chacun**

Pantoufles en feutre — Doublées en peluche et laine, toujours 49c. **Lundi soir 39c la paire**

Parapluies pour dames — Manche en métal de fantaisie, bon couvert noir, toujours 69c **Lundi soir 50c chacun**

Robes en Flanellette—Bonne qualité, jolis patrons, garniture en galon de fantaisie, toujours 49c **Lundi soir 39c chacune**

Corsets— Prix régulier 69c et valeur de $1. **Lundi soir 49c chacun**

Corps pour Enfants — Bonne laine pesante et jersey, toujours 10c. **Lundi soir 3c chacun**

Jardinières— Grandeurs de 9 pos, jolies couleurs, belles formes un leader à 87c et 98c **Lundi soir 49c chacune**

Crachoirs — Pleine grandeur, bon nickel, toujours 15c **Lundi soir 8c chacun**

Serviettes turques—54 pouces sur 24 (remarquez les dimensions,) bien blanchies, mais sujettes à des imperfections, les marchandise parfaites sevendent 25c, celles ci se vendent régulièrement 16c **Lundi soir 10c chacune** Seulement six à chaque pratique.

Chaussures pour enfants— Pas de talons, grandeurs 2 à 6, toujours 25c **Lundi soir 19c la paire**

Gilets de chambre—Couleurs assorties en Eiderdown, toujours 59c **Lundi soir 43c chacun**

Robes pour enfants—Bonne qualité de flanellette, garniture de fantaisie, toujours 25c **Lundi 19c chacune**

Gilets tricotés pour enfants—Qualité de 25c **Lundi soir 19c chacun**

Bas pour enfants—Doublure en laine, grandeurs 5 à 9 1 2, côtes épaisses, qualité de 15c **Lundi soir 8c le morceau**

Munyon's Witch Hazel— Toujours 15c **Lundi soir 8c le morceau**

Fil J & P Coats—Fil a machine, six brins, rouleau de 200 verges, toujours 5c **Lundi soir 3 1-2c le rouleau** Seulement 4 rouleaux par pratique

Honey Comb Candy—Toujours 50c la livre **Lundi soir 25c la livre** Une livre seulement par pratique

Corps et Caleçons pour Hommes—Doublure en laine, bleu et couleur jaeger, toujours 50c **Lundi soir 27c l'Habit**

Chemise à devant dur—Couleurs de fantaisie, manchettes et col séparés, toujours 50c **Lundi soir 39c chacune**

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, **les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

To Vital Robert of Lowell in the County of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and all other persons in interest:

Notice is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain mortgage deed given by said Vital Robert to John Boyle of said Lowell, dated January 11th, A. D. 1901, and recorded in Middlesex North District Registry of Deeds, Book 327, Page 351, and for breach of the conditions thereof, I will sell at public auction, on the premises, on Wednesday, November 5th, A. D. 1902, at three o'clock in the afternoon of said day, all and singular, the premises therein conveyed and described, to wit:—A certain tract or parcel of land containing three thousand square feet, more or less, situated on the southerly side of a new street called Island Street, which new street leads westerly from Lakeview Avenue, opposite the southerly termination of Exeter Street, in said Lowell, on a plan of land entitled "Crescent Hill, a suburb of Lowell, Mass.," recorded in said Registry, in Book of Plans, 4, Plan 57, and bounded as follows:—Beginning at the northeasterly corner of the premises, on said Island Street, at a point distant eighty nine and sixty-eight one hundreth feet westerly from Lakeview Avenue, measured along the southerly side of said Island Street; thence running southerly, at right angles to said Island Street sixty feet to land of the Proprietors of Locks and Canals on Merrimack River; thence at a right angle westerly along said Proprietors, said land fifty feet: thence at a right angle northerly sixty feet to the southerly line of said Island Street, thence easterly on said Island Street fifty feet to the point of beginning.

Terms of sale: Three hundred dollars must be deposited with or secured to the auctioneer at time of sale; the balance of purchase price to be paid in ten days thereafter. Said premises will be sold subject to all taxes and assessments which may be due thereon at time of sale. Other terms made known at sale.

Lowell, Mass., October 13th, 1902.

SIMEON LAGASSE,
Assignee of said Mortgage.

J. T. MASTERSON,
Attorney for the Assignee of said Mortgage.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

LES MINEURS PEUVENT ALLER PIED-NUS DANS LES MINES.

La greve du charbon est finie.

Mais dans Lowell tout le monde demande les fameuses chaussures DOUGLAS. Bonnes en toutes saisons.

EN VENTE SEULEMENT CHEZ

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Des Centaines

De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les

Peintures Masury.

Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.

.... SEULS AGENTS ....

Thompson Hardware Co.

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales**. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 27 OCTOBRE 1902.

LA CROIX

Par un jour chaud d'avril, quand la rosée en gouttes
Etincelle aux gazons des fossés reverdis,
Je regardais les saints emblèmes dont, jadis,
Nos pères ont marqué les carrefours des routes.

Aux souffles créateurs des zéphyrs attiédis
La vie a reparu.... Mais elles, seules, toutes,
Les croix de nos chemins atteintes par nos doutes,
Semblent ne plus devoir fleurir qu'en Paradis.

L'une vers le ciel dresse un bras qui ne tient guère;
L'autre, sur l'herbe molle étendant son long fût,
Près du socle pourrit comme un débris vulgaire.

C'en est fait, rien pour dire au monde qu'un Dieu fut:
Nulle trace de croix ne reste entre les pôles!...
Et pas une de moins, frères, sur nos épaules!...

ALPHONSE BAUDOUIN.

CA ET LA

40,000 Syriens résident aux Etats-Unis.

* * * *

La cigarette fut introduite en Angleterre en 1844.

* * * *

Aux Etats-Unis, 264,288 nègres sont propriétaires de leurs demeures.

* * * *

L'an dernier la Sibérie a exporté en Europe 72 millions de livres de beurre.

* * *

On compte jusqu'ici, dans le monde entier, 3,064 langages ou dialectes bien distincts.

* * *

Londres possède à lui seul le quatorzième de la population de l'Angleterre et du pays de Galles.

* * * *

D'après les relevés les plus récents, il y a dans le monde 74,600,000 chevaux et 12,100,000 âmes.

* * * *

On a calculé que sur 100,000 enfants nés cette année, il n'y en aura pas plus de trois vivants en 1997.

* * * *

Si la terre était également divisée entre tous ses habitants actuels, chacun — hommes, femmes et enfants — aurait pour sa part 23 acres et demi.

* * * *

La plus forte recette réalisée par un bazar ou kermesse a été celle du bazar organisé à Londres en 1845, pour se procurer les fonds nécessaires pour combattre les lois sur les céréales. Elle fut de $125,220.

Le Tour du Monde en Chantant

NUMA BLES ET LUCIEN BOYER, LES GLOBE-TROTTERS DE LA CHANSON FRANÇAISE

C'est décidé, Numa Blès et Lucien Boyer, les deux globe-trotters de la Chanson Française, seront prochainement dans nos murs et viendront nous donner une de ces représentations qui ont fait courir tout Montréal pendant de si longs jours. Lorsqu'ils débarquerent au Canada, leur plan ne comportait que deux semaines de séjour. Or, arivés vers les premiers jours de juillet, ils se dirigent seulement maintenant vers la Nouvelle-Angleterre. Cela ne se passe-t-il pas de commentaires? C'est qu'aussi leur spectacle est le plus comique. En voici un programme sommaire. Nous en donnerons bientôt les détails:

1o. Revue de la chanson française, avec audition des principaux chefs-d'oeuvres modernes.

2o. Numa Blès dans ses oeuvres.

3o. Lucien Boyer dans ses oeuvres.

4o. Extraits de Paris-Montréal, jouée par les auteurs.

5o. "Americo", folie-vaudeville en un acte, jouée par les auteurs, et traitant de sujets politiques et d'actualité concernant le Canada et les Etats-Unis.

Au piano, M. Fernand Heintz, premier prix du conservatoire de Gand.

Le spectacle se recommande aux feuilles par sa moralité et par son intérêt artistique et joyeux.

Five O'Clock du "Figaro", aux Globe-Trotters de la chanson française.

Il y avait fête le 20 mai dernier à l'hôtel du "Figaro", le grand journal parisien, en l'honneur de deux célébrités du monde artistique.

Un public des plus choisis avait répondu à la gracieuse invitation du journal afin de passer quelques heures agréables mais surtout pour applaudir et témoigner de sa sympathie aux deux célèbres artistes: Numa Blès et Lucien Boyer, dont le départ pour l'étranger avait lieu le lendemain. Nous sommes heureux de les annoncer en notre ville bientôt.

Dans son numéro du lendemain, le "Figaro", parlant de cette fête inoubliable, en publiait les notes suivantes:

"En un instant, voilà un concert improvisé et bientôt les applaudissements éclatent, les rires partent en fusées déchainées par la verve endiablée et la gaieté de bon aloi de tous ces jeunes gens.

Réunis dans la salle: l'ambassadeur d'Espagne, le prince Roland Bonaparte, le ministre de Belgique, le ministre du Japon, le duc de Montmorency, le ministre d'Autriche-Hongrie, le prince et la princesse de Cantacuzène, le ministre de Guatemala, le marquis de Montgon, le ministre de la République Argentine, etc., etc.

Rendons-nous donc en foule entendre ces artistes parisiens.

EXPLICATION D'UNE COUTUME

Pourquoi est-il de règle, à table, de rompre son pain et non de le couper? Aux temps antiques, il existait chez plusieurs peuples, et notamment chez les Hébreux, une très ancienne superstition qui réprouvait l'emploi du fer dans une foule de circonstances. Le fer passait alors pour être consacré aux mauvais principes. On donnait au fer, en Egypte, le nom d'os de typhon, ce qui équivalait à "os du diable", parce que ce métal sert à couper et à détruire; les prêtres égyptiens se seraient bien gardés d'employer un couteau pour couper du pain azyme, et même du pain ordinaire, c'eût été commettre un sacrilège.

Le peuple, en Egypte, avait aussi pour habitude, en toute circonstance, de rompre le pain.

Les Juifs, chez lesquels ont trouve plus d'une institution empruntée des Egyptiens, se conforment à cette coutume lorsqu'ils célèbrent la Pâques. Au commencement de ce repas, le chef de la maison prend le pain, le bénit, le rompt et le distribue aux convives. A la fin du même repas, on a soin d'enlever tous les couteaux, parce que la table est considérée comme un autel dont le fer ne doit pas approcher.

Chez les Arabes, à table, on ne doit pas se servir d'un couteau.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Erreur n'est pas compte

On vient d'apprendre à Washington que le roi de Suède a rendu sa décision arbitrale dans le conflit qui s'est élevé entre les Etats-Unis et l'Angleterre, d'une part, et l'Allemagne d'autre part, à propos du débarquement des Américains et des Anglais à Apia, en 1899. La décision du roi Oscar est en faveur des prétentions de l'Allemagne, ainsi que le confirme aujourd'hui même une dépêche de Berlin.

C'est à la suite de cet incident, on ne l'a peut-être pas oublié, que le traité de 1899 fut aboli et que l'archipel des Samoa fut partagé entre les Etats-Unis et l'Allemagne, l'Angleterre ayant renoncé à ses prétentions. Par le fait même de ce partage, l'Angleterre se trouva hors de cause. Le conflit n'en persistait pas moins, car les résidents étrangers aux Samoa, Francais, Allemands, Anglais et même Américains, persistaient à considérer l'intervention anglo-américaine comme illégale et réclamaient des indemnités pour les dommages que leur avaient causés le débarquement.

Il est vrai de dire qu'au lendemain même du débarquement, les réclamations des résidents étrangers ne s'élevaient guère qu'à $20,000 et qu'elles ont décuplé comme par enchantement le jour où l'on a compris que l'Allemagne était décidée à suivre l'affaire, de sorte qu'elles s'élèvent aujourd'hui à $300,000.

Quoi qu'il en soit de ce détail, en vertu d'une convention signée à Washington le 7 novembre 1899, le conflit fut soumis à l'arbitrage du roi de Suède et de Norvège. C'est à l'occasion du retour à Washington de M. Grip, ministre de Suède et de Norvège aux Etats-Unis, qui vient de prendre un long congé, que l'on a appris que le roi Oscar avait rendu sa décision. M. Grip s'est présenté au département d'Etat, mais il s'est bien gardé de faire même allusion à la décision, qui, d'après les usages diplomatiques, doit être signifiée en même temps aux puissances intéressées.

Autant qu'on peut le savoir, le roi Oscar n'a tranché jusqu'à présent que la question de principe. Quant au montant des indemnités à payer aux résidents étrangers, il ne sera fixé qu'après une enquête spéciale.

La décision du roi Oscar semble avoir causé une certaine déception dans les cercles officiels, à Washginton, où l'on était resté, jusqu'à présent, convaincu de la légalité et de la justice de l'intervention des Etats-Unis. Mais on n'en acceptera pas moins la décision avec la meilleure grâce possible. Erreur ne fait pas compte.

Il n'y a pas qu'à Washington que la décision du roi Oscar a causé de la déception. D'après les dépêches reçues pendant la nuit, de Londres, la presse anglaise, et notamment le "Times", se livrent à des commentaires un peu vifs, peut-être prématurés et à coup sûr peu respectueux, pour une décision arbitrale qui doit, par sa nature même, être toujours acceptée d'avance.

Varietes

Le docteur a ordonné à un Parisien le régime lacté; mais celui-ci n'obéit pas à la faculé, ce qui fait dire à sa femme:

— Gaston n'est pas comme mon petit chat!

— Comme votre petit chat?

— Oui; mon petit chat sait miauler, tandis que lui ne s'est pas mis au lait!

Une pétrolette passe, répandant une forte odeur.

— Mon Dieu, que ces véhicules sentent mauvais! s'écrie une dame.

— Que veux-tu! répond le mari, on n'a pas encore trouvé le moyen de les faire marcher à l'eau de Cologne.

Dans une agence matrimoniale.

Le client:

— Je voudrais une femme gentille, agréable, jolie, mais qui ne soit pas trop savante ou instruite...

Le directeur:

— Ah! très bien; en un mot, vous désirez, pour parler franchement, une femme qui ne vous soit pas supérieure!

Le client:

— Comme vous dites!.... (Après un temps) Cela ne veut cependant pas dire que je la voudrais trop bête!

Dans les Alpes.

Gontran escalade un pic avec sa femme et sa belle-mère. Tout à coup celle-ci fait un faux pas et tombe dans un ravin de mille mètres.

— Pauvre maman! pleure l'épouse. Je ne la reverrai plus que là-haut!

— Allons, fait Gontran, ne te désole pas. Nous allons peut-être la revoir une fois en bas!

Retour de la chasse.

— Pas vu la plume d'une perdrix... mais voici toujours, bobonne, le chou que j'avais cueilli pour la faire cuire.

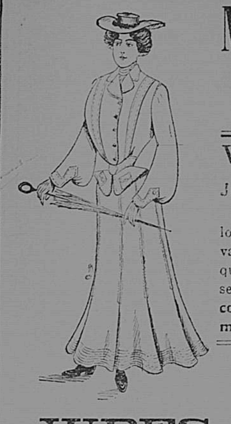

JUPES
De toutes sortes et tous les prix.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Vente Spéciale Pour cette semaine en Jupes et Corsages pour Dames

Nous venons de recevoir de nouveaux lots de Jupes et Corsages de très bonnes valeurs et nous les avons marqués si bas que aucun acheteur ne pourra laisser passer cette chance. **Vous y gagnerez beaucoup en venant maintenant a notre magasin.**

Corsages

98c Un lot de beaux Corsages en tissu mercerisé, bon plissage et garnitures Valeur régulière de $1.50.

98c Corsages en cachemire et flanelle de toutes les couleurs, se boutonnent en avant et sur le côté. Valeur régulière de $1.50.

Une Recommandation !

Comparez les Prix élevés du Charbon et les bas prix du Gaz

Et venez voir nos ustensils pour

GAZ COMME CHAUFFAGE

Poeles, Rechauffoirs, Radiateurs et Rechauds à prix coutant.

Lowell Gas Light Co.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

LA METHODE -o- DE -o- CÆSAR MISCH

Nous vendons de la MARCHANDISE et non du CREDIT—ce qui veut dire que vous ne payez pas pour votre crédit—vous n'êtes pas taxé outre mesure pour pouvoir payer comme il vous convient. Nous avons ici ce qu'il y a de mieux en habits pour hommes, femmes et enfants, en chaussures, chapeaux et bijouteries, montres et diamants, à des prix modérés que nos nombreux magasins nous permettent d'offrir.

Pas d'Argent Comptant.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STAUSS. - - - - - Gérant.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

... EN GROS ET EN DETAIL ...

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, * 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20 a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke. *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, la Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

AMEDEE JEAN,
73 rue Tremont.
BOIS DUR, $10 LA CORDE TOUT SCIE.
BOIS DUR AU PANIER,
7 paniers pour - $100.
BOIS MOU AU PANIER,
10 paniers pour - $1.00.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 27 octobre 1902.

L'amirauté anglaise a accordé des contrats pour la construction de trois navires de guerre désignés sous le nom "d'éclaireurs". Ils auront une vitesse de 25¼ noeuds, leurs machines développeront une force de 17,000 chevaux et ils tiendront mieux la mer que les contre-torpilleurs.

Le charbon se vend $6.75 la tonne à Philadelphie et à New York. Il ne coûte que 75 cents de plus par tonne pour le transport du combustible à Boston où, comme à Lowell, le charbon reste stationnaire au prix de $12 la— tonne. Y a-t-il entente entre nos marchands et ceux de Boston pour pressurer encore bien longtemps les pauvres gens?

M. Thomas Christie, fils de l'ancien député d'Argenteuil, a été choisi comme candidat libéral, à la convention tenue à Lachute, la semaine dernière.

Il est probable que les élections partielles d'Argenteuil, des Deux-Montagnes, de St Jacques et de Terrebonne auront lieu à la même date en janvier prochain où lors de la réélection du prochain ministre des Travaux Publics.

Le "Daily Mail" de Londres croit savoir que le gouvernement anglais demandera, la semaine prochaine, au parlement, de voter une somme de dix millions de dollars au bénéfice de ceux des résidents du Transvaal qui sont restés fidèles à la Grande-Bretagne pendant la guerre dans l'Afrique du sud, en plus des quinze millions de dollars accordés en vertu du traité de paix.

On assure que le roi Alphonse XIII, passionné pour les choses militaires, a décidé que la tactique de l'armée espagnole serait tenue secrète à l'avenir. Il a écrit une lettre personnelle aux souverains et chefs d'Etat, annonçant que dès maintenant il ne tolérerait pas la présence d'officiers étrangers aux manoeuvres.

Le ministre des affaires étrangères a eu connaissance de l'affaire et avant que la lettre ait été envoyée il a obtenu une audience du souverain à qui il a montré combien une telle lettre détruirait tous les efforts de la part du gouvernement pour maintenir les relations avec l'étranger. Alors le roi Alphonse a déchiré la lettre et en a jeté les morceaux aux pieds du ministre. Il avait cédé.

La Grande-Bretagne a demandé au Canada de permettre qu'une force de 5,000 hommes soit levée et maintenue au Canada dans un but de défense impériale. La proposition a été faite par M. Brodrick, secrétaire de la guerre, à la conférence impériale tenue à Londres, mais elle n'a pas été favorablement accueillie par les délégués canadiens. Ceux-ci ont soutenu que la première obligation militaire du Canada était de maintenir une force suffisante pour les demandes de son propre territoire et que cette force doit être sous la direction du Canada. Les autorités impériales ont offert de contribuer pour une part aux frais encourus pour lever une force destinée à la défense impériale, mais l'offre n'a pas été acceptée.

ARTICLES —DE— MENAGE

Witch Hazel.
Meches en Cire.
Laine.

CIRE

D'abeille.	Du Japon.
Paraffine.	Jaune.
Blanchie.	Blanche.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Longue vie a Roosevelt !

Le président Roosevelt célèbre aujourd'hui le quarante-quatrième anniversaire de sa naissance. Cette fête est toute intime, se passe en famille et ne se borne qu'à des témoignages affectueux de la part des plus proches amis. C'est ainsi que l'on chôme aux Etats-Unis l'anniversaire du chef de la nation.

Cette simplicité contraste avec le déploiement extraordinaire qui accompagne d'habitude la fête annuelle des souverains d'Europe. C'est que, remarque un confrère, le président des Etats-Unis n'est pas le père du peuple, mais son serviteur, d'où la célébration de son anniversaire se limite à des manifestations familiales.

Le président Roosevelt est un des plus jeunes chefs d'Etat du monde; cependant il est devenu en peu de temps, en quelques mois à peine, l'une des figures les plus marquantes entre les plus célèbres souverains.

Arrivé au timon des affaires dans des circonstances excessivement douloureuses alors que la nation était abîmée dans un deuil profond, M. Roosevelt a ranimé les courages et maîtrisé si fermement la situation que si l'on s'est aperçu du changement, c'était pour constater un mieux sensible.

Homme d'action et de devoir, servi par une intelligence aux conceptions géniales, ennemi des intrigues, doué d'un ascendant magnétique, M. Roosevelt a marché droit son chemin, estimant qu'il se devait plus à son pays qu'aux partisans intéressés et, par cette attitude fière, s'est conquis autant l'estime et l'affection du peuple américain, sans distinction de parti, que l'admiration des nations étrangères.

Inutile de parler de son dévouement à toutes les classes qui composent la grande famille américaine. Le rôle proéminent qu'il a joué dans le règlement de la grève des mineurs en est une preuve si éloquente qu'elle a fait écho en France, où le pouvoir civil est appelé à règler, à l'instar de M. Roosevelt, la grande grève des mineurs français. Sa médiation effective dans ce grave conflit est un heureux précédent qui sera invoqué désormais dans le monde entier chaque fois que des controverses d'un caractère par trop irritant éclateront entre le capital et le travail.

En cet anniversaire, tous les citoyens de ce pays, sans distinction d'origine et de croyances, formeront des voeux pour la santé, le bonheur et le succès toujours grandissant du chef respecté, estimé et aimé de la belle et florissante république américaine.

Longue vie à Roosevelt!

La campagne

Le cinquième district congressionnel du Massachusetts est sans conteste l'un des plus importants des Etats-Unis, par la variété et le nombre de ses industries. Il a été représenté jusqu'ici au Capitole par des hommes de mérite, ayant une grande expérience des affaires et pouvant porter sur toutes les questions d'intérêt national un jugement sain et éclairé. Dans la personne du colonel Butler-Ames l'électorat a l'homme qualifié sous tous rapports, non pas pour servir de décor à la galerie, comme le disent les démocrates, mais pour remplir avec honneur et efficacité le mandat qui lui sera incontestablement confié le 4 novembre prochain.

M. Ames a montré en maintes occasions qu'il n'est pas homme à attendre le commandement pour agir. Son esprit d'initiative l'a conduit aux premiers postes partout où les hasards de la vie l'ont appelé. Au parlement de Washington, il ne suivra pas aveuglement son chef, mais là, comme ailleurs, il fera preuve d'intelligence et d'impartialité pour le plus grand intérêt de ses constituants.

En proclamant qu'il adhère à la politique du président Roosevelt, M. Ames témoigne de son attachement aux principes républicains qui ont produit des merveilles dans toutes les branches de l'économie nationale. Le peuple osera-t-il s'en plaindre et lui préférera-t-il un adversaire dont l'unique perspective est d'aller jouer un rôle dans les coulisses parlementaires?

On se rappele la tournée triomphale du président Roosevelt dans la Nouvelle-Angleterre. Les grandes questions politiques sur lesquelles les deux partis diffèrent ont été exposées sans ambiguité au peuple et il a paru alors, comme il est évident aujourd'hui, que l'opinion générale était satisfaite des déclarations du président. Le tarif, la réciprocité cubaine, l'autonomie des Philippines, la règlementation des trusts, l'ajustement du travail et du capital dans la mesure de l'équité et de la justice égale pour tous, d'autres projets d'ordre international ont été traités avec une largeur de vues, une indépendance de caractère, un patriotisme éclairé, tels que des milliers de démocrates endurcis ont changé d'allégeance sur le champ.

Le colonel Butler-Ames est en bonne compagnie quand il se trouve avec le président Roosevelt et il n'est pas à craindre qu'il trahisse jamais les intérêts du cinquième district, de même que les intérêts nationaux quand il suit la politique de progrès et de protection poursuivie par le parti républicain. Les démocrates le savent et ils crient fort, se chamaillent, se battent, comme chiens et chats, dans l'espoir de convertir à leur cause le sentiment public. N'ayant semé que du vent, il n'y a rien d'étonnant qu'ils récoltent aujourd'hui la tempête.

Biscuits Kennedy

Butter Thins, paquet de 15c pour	8c
Star Ginger Snaps, la livre	5c
American Beauty Ginger Snaps, carton	19c

Epices Pures

Meilleur poivre noire, livre 17c, 1-4 lb	6c
Crême de tartre, livre 25c; 1-4 lb.	7c
Muscade, livre 25c, 1-4 lb.	8c

Poisson

Gorton's Cod Fish, morceau de 1 lb	10c
Morue à fibre, 5 paquets 15c, le paquet	3c
Morue desossée, boite 3 lbs	30c

Fruits Secs

Nouvelles pommes de choix, 1 lb. 4c; 5 lbs	19c
Prunes Santa Clara, 2 lbs	15c
Abricots évaporés livre	8c

Poisson en Boite

Saumon rouge, grande boite, doz $1,05, boite	9c
Beau saumon Sockeye, grosse boite, 1 lb, doz $1 50 boite	13c
Sardines Françaises importées De Lorey, doz $2.75, boite	24c

Dept de Buanderie

Savon à laver Golden Rose, 5 morceau 14c, 20 morceaux	49c
Savon à toilette, 3 morceaux	15c
Poudre à laver Ginter, paquet 4 lbs	14c

Tout ce qui est vendu donne satisfaction ou votre argent est remis.

Nos Prix Attirent — La Qualite Decide

La voie bien connue des agents n'est pas la bonne — il y a des profits partout. Nos agents acheteurs vont à la source directe du produits — épargnant ainsi beaucoup. Chaque pas ainsi fait vous épargne autant. La bonne qualité et les bas prix sont toujours des étrangers chez un épicier au détail — Ici ils sont inséparables.

Beurre boite 5lb $1.25

La livre de la tinette 25c
Marque Locust Valley, meilleur Elgin, meilleur que le meilleur ailleurs.

Beurre boite 5 lbs $1.40

La livre de la tinette 28c
Marque Golden Rose, arrivé du Vermont, frais et délicieux, n'a pas d'egal à aucun prix.

Thes 3 lbs $1.00

La livre 35c
Formosa Oolong, English Breakfast ou mélangé.
Marque Golden Rose, doux et fort. Son égal coûte $1 la livre ailleurs.

Farine le baril $4.45

1-2 baril $2 45
Le sac 1 8 bbl [illegible]
La marque Golden Rose fait plus de pain et meilleur que toute autre farine. Les pains sont blancs, beaux, legers et sucrés.

Œufs boite 2 doz 50c

Marque "Eastern Quality" strictement frais. Valeur de 60c la doz ailleurs.

Cafe paquet 5 lbs $1

La livre 20c
2 1-2 lbs 50c
Vrai Mocha et Java Golden Rose. Le café dont tous parlent.

GINTER GROCERY Co
141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston

Nous vendons plus d'épiceries que tout autre maison de la Nouvelle-Angleterre.
POURQUOI ?
PURETE ET ECONOMIE SONT LA RAISON

Conserves en boite

Fèves cuites Boston, boite 3 lb	7c
Pois de juin, boite 2 lbs doz	90c
boite	8c
Petits pois francais, boite	15c

Porc et Saindoux

Epaules fumées, la lb	10 1 2c
Saindoux, seau 10 lbs	$1
Fancy corned Stickers lb	10c
Saucisse North, 2 lbs	25c

Céréales

Malt Vita, paquet	11c
Avoine roulée "Huron", paquet 2 lbs	7c
Farine de sarrasin Uncle Jerry	9c

Cacao et chocolat

Cacao Regina de Ginter boite 1 lb 33c; 1-2 lb	17c
Chocolat de Ginter Special 1-2 lb	14c

Conserves et gelées

Conserves assorties, tous les goûts, jarre 1 lb	9c
Gelees assorties, pots 5 lbs	19c
Conserves de fruits, jarre 1 lb	5c

Marinades

Cornichons mélangés ou Chow Chow, chopine 9c, 1 2 gal,	23c
Cornichons Heinz, la qt	15c

Ne manquez pas de vous procurer notre liste hebdomadaire de prix.

Titres parfaits

L'Attorney-General Knox a remis au président Roosevelt son rapport sur la validité des titres de la compagnie nouvelle du Canal Panama.

Le rapport est très long et forme une brochure d'environ trois cents pages. Dans ce rapport M. Knox entre dans tous les détails relatifs, non seulement aux titres de la Compagnie française, mais encore au droit de cette compagnie de céder ses titres au gouvernement des Etats-Unis.

Il est démontré dans le rapport que le titre est aliénable et que le gouvernement américain ne court aucun risque en l'acquérant. La justice française se porte garante de tout, de sorte que l'ancienne Compagnie du Canal de Panama ne pourra élever aucune prétention contre les Etats-Unis.

La seule difficulté qu'il y ait maintenant pour la construction du canal de Panama provient de la Colombie, par suite du retard qu'apporte le gouvernement colombien à accepter les amendements proposés par le secrétaire Hay au projet de traité accordant aux Etats-Unis une nouvelle concession. Mais cette affaire peut fort bien être réglée avant la rentrée du congrès en décembre prochain. Les retards du gouvernement colombien encouragent le Nicaragua à redoubler d'efforts pour tâcher de s'assurer le canal.

Lequel ?......

Lorsque Théodore Roosevelt organisa le régiment des Rough Riders, il fit appel à de bons hommes, à des hommes capables de combattre et de marcher à sa suite.

Le président Roosevelt vient de lancer un autre appel et celui-là s'adresse à des hommes qui l'appuieront dans le Congrès des Etats-Unis. Les démocrates et les "trusts" du pays lui feront opposition et, dans ses efforts à faire adopter des lois justes, il aura besoin du concours de tous les citoyens patriotes.

Donnons au président Roosevelt l'homme dont il a besoin. Cet homme est le colonel Butler Ames, candidat républicain pour le Congrès.

M. Ames est parti pour la guerre lorsque le pays a fait appel aux volontaires. M. Sparks, lui, est resté à sa maison. M. Ames combat aujourd'hui pour le président Roosevelt comme il a combattu alors pour la nation, mais M. Sparks fera opposition au président, s'il va au Congrès.

Lequel des deux l'électorat franco-américain choisira-t-il?

Laissons M. Sparks à Lowell, comme il y est resté lorsque Georges Charette et plusieurs autres braves de cette ville risquaient leur vie sur les champs de bataille. Envoyons le Colonel Butler Ames au Congrès où il pourra encore servir son pays!

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

L'episcopat francais et M. Combes

La "Vérité" de Paris dit que c'est l'archevêque de Besançon qui, assisté de l'évêque de Nice et de l'évêque de Seez, a pris l'initiative de la lettre aux membres du parlement relative aux demandes d'autorisation des congrégations.

L'épreuve en aurait ensuite été communiquée à l'archevêque d'Albi pour une rédaction définitive.

Le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, l'ayant approuvée, se serait chargé de la présenter aux cardinaux, ses collègues. La "Vérité" ajoute qu'à l'heure qu'il est, la plupart des évêques l'ont signée.

D'autre part, "La Semaine Religieuse" du diocèse de Verdun publie la note suivante:

"Plusieurs journaux ont annoncé qu'une lettre collective de l'épiscopat français allait être adressée à MM. les sénateurs et députés. Quelques extraits ont même été publiés. Cette publication est prématurée et peut être regrettable. Nous croyons savoir toutefois qu'un document de ce genre a été préparé pour être présenté au sénat et à la chambre.

"Nous croyons savoir également que Mgr l'évêque de Verdun a lui-même écrit directement à MM. les députés de la Meuse pour leur demander de prendre en mains au parlement la défense des intérêts religieux du diocèse".

Un journal de Budapest publie une nouvelle d'après laquelle l'archiduc François-Ferdinand, héritier présomptif du trône austro-hongrois, aurait décidé de renoncer à ses droits en faveur de son neveu, Charles-François-Joseph, âgé de 15 ans.

Le président Roosevelt a convoqué une séance du cabinet pour le 7 novembre et a prié les membres de l'exécutif de lui soumettre par écrit à cette séance les recommandations qu'ils désirent introduire dans le message au Congrès.

Une dépêche de Springfield, Ill., dit que le gouverneur Yates souffre de la malaria; son état est critique.

La semaine prochaine—Samedi—est jour de Quartier à la Washington Savings Bank. Towers Corner.

Chronique de Paris

Approche de l'hiver. — Sensation dans les cercles politiques. — Les courses d'automobiles sous le contrôle du gouvernement. — Un voyage aérien par M. Jacques Balsan. — Conférence intéressante sur la croissance animale. — Les jeux de hasard.— Le testament d'un pendu. — Romanciers et divorce. — Mme Réjane à Paris. — Le départ de M. Alvarez pour l'Amérique est ajourné

Paris, 27—Malgré le temps, qui reste doux, Paris prend décidément son aspect d'hiver.

Toute la semaine, de nombreux ouvriers ont été employés aux Champs-Elysées et dans les jardins publics à enlever les feuilles et à mettre les corbeilles de fleurs en état pour l'hiver. Il y a encore tant d'arbres à Paris que l'enlèvement des feuilles mortes constitue un sérieux surcroit de travail.

—Le New York Herald, dans son édition de Paris, ayant annoncé la présence du prince Victor Napoléon à Invermack Lodge (Ecosse) où il doit avoir une entrevue avec M. Achille Fould, le député des Hautes-Pyrénées, cette information a causé une certaine sensation dans les cercles politiques.

Les ennemis de M. Fould n'ont pas manqué de saisir cette occasion pour accuser M. Fould d'être un conspirateur bonapartiste. Mais M. Fould a adressé une lettre au Herald pour démentir la visite du prince Victor à Invermark Lodge; de sorte que tout est bien qui finit bien. Mais l'incident n'en démontre pas moins l'importance que peut prendre une simple information publiée accidentellement dans les colonnes mondaines du Herald.

Le bruit court que, par suite des récentes difficultés, le gouvernement pourrait bien s'attribuer le contrôle des courses d'automobiles.

Il se pourrait bien qu'à l'avenir il ne soit plus donné d'autorisation pour les courses d'automobiles organisées par les journaux ou autres publications, et même par les constructeurs et marchands, à moins que l'on adjoigne aux juges et contrôleurs des représentants du gouvernement chargés de s'assurer que les courses sont dirigées et les contrôles pris régulièrement.

—M. Jacques Balsan est sur le point d'entreprendre un voyage aérien à longue distance. Il a construit à cet effet un ballon cubant 3,000 mètres, ayant une force ascensionnelle de 3,800 kilogrammes, et employant un gaz produit spécialement à l'usine de Rueil. M. Balsan pourra enlever 2,800 kilogrammes. Il emportera 400 kilos de provisions alimentaires pour lui et pour un ami qui doit l'accompagner. Un fourneau de cuisine sans flamme a été obtenu au moyen de l'eau et de poix brûlante. Enfin il sera employé pour lest 800 kilogrammes de sable.

—Le docteur Maurice Springer a lu cette semaine une intéressante communication, à l'Académie de médecine, sur la croissance des animaux, spécifiant quatre éléments de nutrition ayant le plus d'effet sur le développement organique, à savoir la "lecithin," la potasse, les oxydes et l'eau.

Le docteur Springer a fait également remarquer que l'électricité était un agent puissant dans le développement animal. En appliquant un courant Faraday à certains muscles et à certaines jointures des enfants, on a obtenu la croissance de ces muscles et jointures ainsi qu'une augmentation de poids.

—La 9e chambre du tribunal correctionnel a rendu un jugement intéressant au sujet de deux jeux de hasard. Le billard n'est plus considéré comme un jeu de hasard puisqu'il dépend, en grande partie, de l'adresse du joueur, et les paris faits sur n'importe quelle partie sont considérés comme des transactions financières de bonne foi, et les lois sur les jeux de hasard ne sont pas applicables aux parieurs.

—M. Bégis, un chemisier parisien, s'était retiré des affaires, il y a plusieurs années, après avoir amassé une certaine fortune; mais il avait une mauvaise digestion. Or, en 1885, il joua à ses héritiers le mauvais tour de les déshériter juste avant de se pendre.

Son testament semble lui avoir été inspiré par une scène du "Misanthrope" de Molière. Il léguait au préfet de la Seine 143,000 francs, et, à ses héritiers, des sottises. Depuis, cinq préfets de la Seine ont fait valoir les droits du département; mais le procès vient seulement de s'ouvrir et il est possible qu'il traine encore jusqu'aux calendes grecques.

—Les frères Paul et Victor Margueritte, les deux romanciers populaires, soutiennent en ce moment un autre intéressant procès. Ils viennent de publier en volume un nouvel ouvrage qu'ils avaient fait paraître dans la "Revue des Deux Monde," mais dont la publication dans cette revue avait été suspendue, à cause de l'audace avec laquelle ils réclamaient la réforme de la loi sur le divorce, et attaquaient même les tribunaux chargés de l'appliquer.

Maintenant, profitant de ce que le fer est chaud, les frères Margueritte adressent à la chambre une pétition en faveur du divorce par consentement mutuel. Ils vont même jusqu'à demander la recevabilité de la demande faite par un seul des conjoints, lorsqu'elle aura été retirée trois fois, à des intervalles d'une année.

—Mme Réjane est arrivée à Paris. En attendant qu'elle crée cet hiver le principal rôle dans le "Joug", au Vaudeville, elle donne des représentations de son répertoire, telles que "La course du Flambeau" et "Madame Sans-Gêne."

—A la demande du directeur de l'Opéra-Comique, M. Alvarez a retardé son départ pour l'Amérique, afin de se faire entendre dans "Carmen".

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1 50 la bouteille; Brandy de Californie, $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 5oc
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

UNE PREMIERE

Les Lowell ouvrent la saison du polo par une victoire

LES PROVIDENCE, N'ETANT PAS AU COMPLET, ONT LUTTE AVEC DESAVANTAGE

Chez les amateurs, les Oakland gagnent sur les S. C. W. par un score de 11 à 2

L'ouverture de la saison du polo a eu lieu samedi à la salle Huntington en présence de près de 1500 personnes, les équipes opposées étant les Lowell et les Providence.

Bien que cette partie marque le commencement de ce sport très en vue à Lowell la joute de samedi ne doit pas compter dans le percentage des clubs. C'est plutôt une partie de pratique ou d'exhibition que Jos. Fox, le gérant des Lowell a voulu donner afin de voir la force de ses hommes.

Si l'on prend pour critérium du reste de la saison le beau jeu rapide que les Lowell ont fait samedi soir, on peut la dire une des meilleures équipes de la ligue, sinon la meilleure.

Les Providence se sont fait attendre et malgré leur retard à arriver, ils n'ont pas amené tous leurs hommes. Le goal-tender, Mallory a brillé par son absence et il a dû manquer son train ou a préféré ne pas se montrer à Lowell. Quoiqu'il en soit, les Providence se sont assez bien défendus contre les Lowell, à qui on concédait la victoire avant le commencement de la joute.

Long John Wiley, ex-capitaine, catcher et premier but du club de base ball de Lawrence, a reçu une ovation dont il se souviendra longtemps. On l'a reconnu à son entrée dans la salle, et les cris, les sifflements et les huées ont salué chacun de ses pas. Wiley n'est pas encore dégourdi et il a certainement du progrès à faire sur les patins.

On a applaudi les Lowell à plusieurs reprise et Jean, Hart et Lewis ont eu leur part, ainsi que Holderness et Mullin, le nouveau goal-tender, qui cette année remplace Jos. Fox, le gérant actuel des Lowell.

Mallory a vu sa place prise par Devlin dans la première période et par Caffrey, un amateur de cette ville, dans les deux autres périodes.

Klobedanz, ancien pitcher des Lawrence, agissait comme pointeur et il a donné satisfaction.

Les clubs étaient composés comme suit:

LOWELL	PROVIDENCE
Lewis r	r Curtis
Hart r	r Higgins
Jean c	c Wiley
Holderness hb	hb Devlin
Mullin g	g Devlin, Coffey

Gagnée par	Etnrées par	Temps
Lowell,	Hart	2.30
Lowell,	Jean	1.38
Providence,	Curtis	8.42
Repos.		
Lowell,	Hart	.21
Lowell,	Lewis	9.04
Lowell,	par accident	2.06
Lowell,	Jean	1.42
Lowell,	Hart	.23
Repos.		
Lowell,	Lewis	.16
Providence,	Wiley	2.40
Providence,	Curtis	5.09
Lowell,	Lewis	1.02
Lowell,	Hart	1.09

Score, Lowell 10, Providence 3. Rushes, Curtis 2, Higgins 5, Lewis 9, arrêts, Devlin 6, Coffey 21, Mullen 21. Pointeur, Fred Klobedanz. Timer, R. C. Paradis.

OAKLANDS 11— C. C. W.

Samedi soir au patinoir des Oaklands avait lieu une partie de polo entre les S. C. W. et les Oaklands. Ces derniers ont remporté la victoire par un score de 11 à 2. Dans la deuxième période, McKillop a reçu la balle sur une oreille et a dû se retirer.

Les clubs étaient composés comme suit:

OAKLAND	S. C. W.
McKillop, Birtwhistle r	r Stillings
Birtwhistle, Dubois r	r Parsons
Bennett c	c Briggs, Linquist
Pearson hb	hb Geary
Burke g	g Harper

Score—Oaklend 11, S. C. W. 2. Entrés par—Birtwhistle 6, Pearson 2, Bennett, Dubois, Parsons, Stillings, McKillop. Arrêts—Harper 40, Burke 15. Referee—Linscott. Time-keeper—Greely. Assistance, 125.

EN ROULANT

Les Lowell sont de forts joueurs.

Jean profite de toutes les chances qui lui sont offertes.

Klobedanz, le nouveau referee, a reçu en cadeau de ses amis de Lawrence, une jolie épingle en or. La présentation a été faite avant la partie de samedi.

Long John Wiley, le centre des Providence, a reçu samedi soir une ovation qui n'est pas de nature à faire plaisir. Never mind John, there are better days.

Demain soir devait avoir lieu à l'Armory une partie entre la Cie C et les S. C. W., mais cette partie aura lieu plus tard.

Vendredi prochain, les C. M. A. C. pourront se racheter de leur défaite de la semaine dernière. Ils joueront à l'Armory contre la Cie C.

Il n'y aura que deux parties cette semaine dans la ligue des Amateurs. Vendredi à l'Armory et samedi au Oakland Kink.

Demain soir, mardi, aura lieu la première rencontre des Lowell et des Lawrence, à la salle Huntington. Il y aura foule.

Jeudi soir se fera l'ouverture de la saison dans la grande ligue. Les équipes opposées seront les Lowell et les Chelsea.

POLO

Salle Huntington
Mardi Soir, 28 Octobre
Lowell vs Lawrence.
Admission .... 25 cts
Sièges réservés chez Ellingwood.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

UN CHEVAL A PEUR

M. et Mme McDonough, de Pine Hill, passaient en voiture sur la rue Broadway hier après-midi vers 5 heures quand leur cheval prit peur à l'approche d'un tramway électrique.

M. McDonough essaya de retenir la bête, mais celle-ci se lança en plein sur le tramway et le conducteur et sa compagne furent précipités sur le sol. Ils s'en retirèrent heureusement sans blessures sérieuses.

A BAS D'UN ARBRE

Un jeune garçon s'inflige des blessures au corps et se fracture un bras

Un jeune garçon du nom de John Harkins est tombé à bas d'un arbre, sur la rue Gorham, en face du palais de justice, hier après-midi. Il s'est infligé des blessures sérieuses au corps. On le transporta à l'hôpital St John où les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une fracture de l'avant-bras droit, qu'il avait des os cassés à la jambe gauche et avait aussi des lésions à la hanche du même côté.

L'enfant est très faible, mais les médecins ne croient pas qu'il soit en danger.

GREVE REGLEE

La grève des poseurs de briques employés à la construction du nouveau bâtiment que les Bigelow Carpet Mills font construire sur la rue Market est déjà terminée. La difficulté entre M. Sparkles, l'entrepreneur, et les grévistes, était survenue au sujet de l'emploi d'ouvriers n'appartenant pas à l'union.

Il y a une quinzaine de jours que les unionistes discutaient la question avec leur patron, mais ils ne voulaient pas se mettre en grève, pensant en arriver vite à un arrangement. Jeudi, voyant qu'on n'écoutait pas leurs plaintes, ils abandonnèrent tous l'ouvrage. Ce matin, ils reprennent les travaux après entente avec M. Sparkles.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody. jno

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

ST-ANTOINE A NASHUA

80 de nos concitoyens vont rendre visite a leurs confreres

ILS SONT REÇUS PAR LA COUR ST HENRI DE NASHUA

M. Alfred Labine prononce un magnifique discours à l'assemblée

A 5h. 30, hier soir, deux tramways spéciaux de la compagnie Boston & Northern quittaient le Merrimack Square, emportant avec environ 80 membres de la Cour St Antoine No 566 des Forestiers Catholiques, accompagnés de leur chapelain, le révérend père Campeau et du révérend père Desroches, curé de Billerica.

Ces membres Forestiers allaient rendre visite à la cour soeur de Nashua, la Cour St Henri.

A 6h. 30, les visiteurs lowellois descendaient de voiture à la rue Main, à Nashua, et se rendaient en rangs jusqu'aux salles de la Cour St Henri, situées dans l'édifice Labine, rue Ledge.

La réception faite à nos concitoyens a été des plus chaleureuses. L'hospitalité des voisins de Nashua les a mis parfaitement à l'aise et jusque vers 11 heures, on s'amusa comme on s'amuse entre frères.

Les RR. PP. Campeau et Desroches furent appelés à porter la parole. Ils parlèrent tous deux des bienfaits que rendent à la société les associations de bienfaisances et le père Desroches termina son discours par quelques remarques humoristiques qui mirent l'assemblée en bonne humeur.

M. Alfred Labine, de Nashua, a fait un joli discours que tous les assistants ont su apprécier. Rappelant la visite que la Cour St Henri a faite à Lowell il y a quelque temps, il dit que les jeunes avaient senti le besoin d'aller s'instruire chez les vieux. Aujourd'hui ce sont les vieux qui vont à eux pour les éclairer de leurs conseils les guider dans leur marche aider leur organisation. Citant ensuite la divise de la société "Foi, Espérance et Charité", le jeune orateur développe ce sujet avec une habileté et une lucidité remarquables, montrant comment, ces qualités sont mises en pratique par les frères Forestiers.

Ce discours de M. Labine a été fort remarqué et beaucoup applaudi.

MM. Bissonnette, de la Cour Lafayette et Rousseau, de la Cour St Henri, chefs rangers respectifs de ces deux cours, ont aussi adressé la parole.

M. Frank V. Manseau, de Manchester, député de la Cour St Henri et trésorier de la Cour d'Etat du New Hampshire, présenté à l'auditoire, dit quelques mots. Il fut suivi du Dr L. V. Rochette, de Lowell.

M. J. A. Donais, de cette ville, a égayé ses frères de son chant.

Le retour des Lowellois s'est effectué vers les minuit.

CLUB CITOYENS-AMERICAINS

Tous les membres du club des Citoyens-Américains sont cordialement invités à assister à la prochaine assemblée régulière du club mercredi soir. Il y aura smoke-talk auquel des projets d'une grande importance seront discutés. Il est à souhaiter que tous les membres s'y rendent en grande foule.

LEON MARCOTTE,
lundi-mardi Secrétaire.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Un jeune garçon est tombé à bas d'un tramway à l'angle des rues New Fletcher et Chelmsford, dans la soirée hier. On le releva sans connaissance et on fit mander l'ambulance pour le transporter à l'hôpital, mais avant l'arrivée de la voiture, la victime de l'accident avait repris ses sens et était partie sans laisser d'adresse.

PLUS DE DIPHTERIE

D'après les livres du bureau d'hygiène, on voit qu'il y a eu bien plus de cas de diphtérie qui se sont déclarés la semaine dernière que dans la semaine précédente. Il y en avait 16 la semaine dernière contre six la semaine précédente.

Se conformant au nouveau règlement du conseil d'hygiène, les médecins ont commencé à désigner au bureau les cas de tuberculose qu'ils ont à traiter.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le Cordial de Murier Impérial dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONFORTABLES A BON MARCHE

Pour bas prix de $1.39, nous avons un grand confortable de 72 x 84 en silkalene et ouate blanche, épais et chaud et valant $1.75. A. G. POLLARD & Co.

LA LIGUE IRLANDAISE

La démonstration de la semaine dernière lui rapporte $600

Il y a eu une assemblée de la succursale de Lowell de la United Irish League, hier après-midi dans l'édifice Howe pour calculer ce que la démonstration de la semaine dernière avait rapporté.

Cette soirée a produit $600 tant par la collecte faite dans la salle que par la vente des billets. On a nommé un comité chargé de choisir des salles pour la succursale et on a aussi discuté le projet de donner prochainement un concert.

ENTRE DEUX WAGONS

Un serre-frein du Boston & Maine a failli se faire tuer

M. John Michell, de cette ville, employé comme serre-frein sur le chemin de fer Boston & Maine, a bien failli se faire tuer vers la fin de la semaine dernière comme il descendait sur un convoi de marchandises en destination de Boston.

Il marchait sur un wagon et la grande obscurité l'empêcha de voir qu'il était rendu au bout du wagon. Il fut précité entre les deux wagons et heureusement, il fut rejeté en dehors de la voie par le tampon de la voiture.

Il s'en est retiré avec plusieurs blessures aux mains et au corps, mais content de s'être fait ainsi frapper, ce qui l'a empêché de passer sous les roues du train.

AU CLUB SOCIALISTE

Les deux orateurs qui ont porté la parole chez les réparateurs de métiers hier après-midi étaient hier soir les hôtes du club socialiste de cette ville, qui tenait une assemblée dans la salle Huntington.

Environ 350 personnes (non pas 350 socialistes) assistaient à cette assemblée à laquelle MM. Talbot et Carey ont répété leurs discours de l'après-midi. M. Knight, président du club, a donné une définition à sa mode du socialisme tel qu'il prétend le professer.

CREDIT DE $23,000

La Kitson Machine Shop de cette ville est en danger de perdre $23,000, somme que lui doivent le Morehead Cotton Mills du Missouri.

Cette compagnie a des obligations pour au delà de $184,000 et ne peut subvenir à ses dépenses avec le capital qu'elle a actuellement. On essaiera d'émettre de nouvelles actions pour élever l'industrie, dit le Cotton Manufacturers' Journal.

Lowell Opera House

Lundi et mardi soirs, 27 et 28 Octobre
L'évenement de la saison
The Fatal Wedding
Une pièce d'un grand intérêt.
PRIX : 25, 50, 75c et $1.00.
Billets en vente.

Mercredi et Jeudi soirs, 29 et 30 Octobre
Grande production de Walter Fessler
THE GREAT WHITE DIAMOND
Le meilleur melodrame possible ! Tout est nouveauté !
4 GROS ACTES ET SENSATIONS
Ne manquez pas de voir The Human Mail Bag— The Swing for Life.
Ces sensations sont nouvelles et uniques et les plus terrifiantes.
Prix, 25c, 35c, 50c.
Billets en vente

Vendredi soir 31 Oct.
JAMES O'NEILL
COMME
RURICK, THE SERF.
Dans l'adaptation du francais par Harriet Ford du drame de Piene Neusky.
THE HONOR OF THE HUMBLE
Liebler & Co., gerants.

Samedi matinée, et soir, 1er nov.
Engagement de retour special
Seconde annee. Grande production de Charles Frohman, a eu quatre mois a Boston et 150 soirs a New York.
SKY FARM
Une histoire simple des montagnes Berkshire par Edward E. Kidder. Du plaisir et de l'amour de campagne. La plus belle troupe pour une piece du genre.
Billets en vente mercredi.

Nous avons fini nos réparations.
Venez nous voir.
FRANK RICARD,
BIJOUTIER - MODERNE,
646 rue Merrimack.

CHARBON
ANGLAIS
ARRIVERA le 1er NOVEMBRE

Les soussignés annoncent qu'ils recevront des commandes pour un montant limité du meilleur Antaracite Anglais, bon pour feux de cheminées, poêles, etc., etc., à

$12 LA TONNE.

Le prix ci dessus ne sera que pour du comptant. Ce charbon sera propre et libre d'impuretés et de la même qualité que l'Anthracite Américain.

D. W. Horne & Son.
E. A. Wilson & Co.

Grande Soirée
LITTERAIRE, PANORAMIQUE et MUSICALE
SALLE VINCENT,
Jeudi, 30 Oct. 1902
CONFERENCE
DONNÉE PAR
M. J. GIRARD,
Député du Lac St. Jean aux Communes du Canada.

BILLETS— Sièges réservés .... 15 cts
Admission .... 10 cts

Billets en vente aux endroits suivants :— Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack; Pharmacie Hénotte, angle des rues Merrimack et Cabot; Vincent Frères, rue Tucker; Narcisse Lachance, marchand de vins, rue Cheever; Pharmacie Houle, coin des rues Moody et Aiken; Pharmacie Lafayette, coin des rues Aiken et Ford et aux bureaux de L'ETOILE.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Ce soir
The Belle of Richmond.

DECOUPEZ CECI
Ce coupon et 15 cts donneront droit au meilleur siege reserve pour dames, lundi soir pour la grande pièce de Sidney Toler, "The Belle of Richmond."
DECOUPEZ CECI

Compagnie superbe, decors special. Tout ce qu'exige une belle representation. Lundi, mardi et mercredi. Matinees mardi et mercredi.

JEUDI
THE HIGH ROLLERS
Prix populaires.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. 27 OCT.
May Duryea
..ET..
John L. Kearny
DANS
"THE IMPOSTER."
3 — Freres Murray. — 3
BONS ACTEURS.

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Aux Interesses

M. E. K. Foster, de Boston, a été invalide pendant 20 ans à cause de ses yeux, il a payé $1700 pour des lunettes, a été soigné par des médecins de Boston, New York et de l'Ouest, mais qui n'ont pu le soulager. Lors d'une récente visite à Lowell, on lui a recommandé la New York Optical Co. comme dernière ressource et au premier essai nous lui avons ajusté une paire de lunettes avec lesquelles il peut voir. Lire est une chose qu'il a été incapable de faire pendant des années. M. Foster a souffert horriblement à cause de ses yeux, et croit qu'il est de son devoir de faire connaître au public de Lowell que cette ville doit être fière de la New York Optical Co., où l'on peut ajuster des lunettes dans des cas où les oculistes de Boston et New York ont failli et les personnes qui ne peuvent se faire ajuster à la New York Optical Co. n'ont pas besoin d'essayer ailleurs.

Bien à vous,

E. K. FOSTER,
4 rue Temple, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Alex. Descarries, secrétaire du département de l'inspection municipale des édifices, a préparé un état des permis de constructions demandés jusqu'à date, à l'hôtel de ville. Il appert, d'après ce relevé, que ces permis sont au nombre de 940, c'est-à-dire autant qu'à la fin de l'année dernière, bien qu'il y ait encore près de deux mois et demi de marge. Ces édifices représentent une valeur de $2,815,000. La conclusion à tirer de cette information est que la construction a été plus considérable en 1902 qu'en 1901 et que els revenus de la cité en seront augmentés d'autant.

L'inspecteur, M. Chaussé, s'attend à ce que d'ici au 31 décembre la construction représente un chiffre de $3,000,000.

—M. Alfred Trottier vient de s'éteindre à l'âge de 73 ans, après une longue et pénible maladie soufferte avec toute l'énergie et la résignation à la volonté de Dieu, dont il a donné une preuve éclatante jusqu'à sa dernière heure, après avoir été muni de tous les secours de l'Eglise et avoir fait de touchants adieux à sa famille.

M. Trottier était un des citoyens les plus favorablement connus de Montréal. Pendant 50 ans il exerça le métier de maître boucher. Il tenait son étal au marché St Antoine. Son nom s'identifiait avec cet établissement municipal. Il était retiré des affaires depuis une dizaine d'années. Dans sa longue carrière, il a toujours conservé sa réputation d'homme intègre et charitable de joyeux compagnon et bon camarade.

Une veuve, dix enfants, sept garçons et trois filles, et une multitude d'amis déplorent sa perte.

QUEBEC

— Le comité qui s'occupe de fournir du combustible à bon marché aux pauvres, s'est réuni de nouveau, dans la salle de la commission des finances, à l'hôtel de ville, pour recevoir le rapport de MM. Norris, Campbell et Magnan.

Ce rapport démontre qu'il n'y a pas cent cordes de bois à vendre chez les commerçants de bois. Et le prix varie entre $6 et $7 la corde.

Le comité a décidé de s'assurer d'abord de la quantité de combustible requis par la classe ouvrière, puis on achètera deux à trois mille cordes de bois, qui sera revendu au prix coûtant, aux gens qui ne peuvent pas payer les prix exorbitant du marché actuel. On croit qu'il sera facile, dans les circonstances, de trouver une offre de dix mille dollars pour acheter le bois.

—M. Louis Allard, le futur professeur de littérature à l'Université, est attendu à Québec ces jours-ci. Il commencera son coeurs dans la première semaine de novembre et le terminera dans le mois de mai.

Il y aura cours public tous les quinze jours. Le conférencier traitera cette année, de la Poésie lyrique et du Théâtres Romantique au XIXe siècle. Les dames seront admises.

Il y aura de plus toutes les semaines un cours didactique, dans lequel le professeur donnera des conseils sur l'art d'écrire, traitant au besoin des sujets généraux de littérature qui ne pourraient pas avoir leur place dans le cadre des conférences publiques.

Ces cours didactiques ne seront pas publics au même sens que les autres.

OTTAWA

—M. D'Arcy Scott, président de la ligue irlandaise à Ottawa, est à faire des démarches auprès des délégués irlandais Dillon, Gavitt, Redmond et Blake pour les induire à visiter la capitale en décembre et y porter la parole dans une assemblée publique.

—M. Hutchison, M. P., notre commissaire d'expositions, partira pour le Japon le 15 décembre.

—William Germain, un serre-frein du Canada Atlantique, a été tué dans un accident de chemin de fer en accouplant des chars, près de Pembroke.

—La mort vient de nous enlever un citoyen distingué et universellement respecté dans la personne de M. M. Danis, qui est décédé à sa demeure sur le chemin de Montréal. Feu M. Danis est né à St Jérome, comté de Terrebonne, en 1838, et était par conséquent âgé de soixante-quatre ans. Il vint demeurer à Ottawa avec ses parents en 1853, et après quelques années d'étude, il entra au service de son père qui tenait une tannerie. Après la mort de celui-ci, il lui succéda et transporta son établissement sur le chemin de Montréal, au-delà de Rockvillage, lieu de sa demeure actuelle, mais pour cause de santé il abandonna son industrie pour cultiver la terre. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable, deux filles et quatre fils: Mlles Marie Louise et Corinne Danis, MM. Moïse, Pierre, Joseph et James Danis.

ST HYACINTHE

— M. L. E. Lussier vient de recevoir la médaille commémorative accordée aux volontaires qui ont fait partie du contingent d'honneur lors des fêtes du couronnement, à Londres. Cette médaille est en bronze et porte d'un côté l'effigie du Roi et de la Reine, et de l'autre, le monogramme d'Edouard VII, avec la date 26 juin 1902.

SHERBROOKE

—Le jeune Montague Healey, de Windsor Mills, s'est accidentellement tiré une cartouche dans le pied, en jouant avec une carabine calibre 22. Il mit une cartouche dans le fusil, pressa la détente plusieurs fois, mais le coup refusa de partir. Par mégarde, il mit le canon du fusil sur son pied et tira la détente pensant qu'elle ne partirait pas. Mais il se trompa, cette fois, et le chien partit, la balle lui traversant le pied. Il est sous les soins du médecin.

SOREL

— M. A. A. Bruneau, M. P., a reçu ordre du gouvernement d'agir comme avocat de la Couronne au prochain terme de la cour criminelle, qui s'ouvrira le 18 novembre. On ne sait encore le nom du juge qui présida ce terme. Parmi les causes inscrites sont celles de Aimé Lussier, de Verchères; de Chapedelaine contre Gailloux, assaut grave, et de Adélard Letendre, accusé de vol.

LACADIE, P. Q.

— Tout le petit village de Lacadie, d'ordinaire si paisible, est dans l'émoi, à l'occasion de l'étonnante disparition d'un de ses respectables citoyens les plus âgés, M. Pierre Desprinces. Voici les circonstances relatives à ce fait:

M. Desprinces partit la semaine dernère, avec une hache, disant à sa famille, qu'il allait bucher dans le bois de M. Berthiaume, situé à environ 20 arpents de son domicile, et qu'il reviendrait le soir, de bonne heure. Cinq heures étaient sonnées, et le vieillard n'était pas encore rentré. Alors ses deux filles, qui composaient toute sa famille, sous le poids d'une lourde inquiétude, demandèrent à quelques personnes du village d'aller à sa recherche. Aussitôt toute la population fut sur pieds et s'organisa par bandes pour faire des recherches. On chercha dans le bois une partie de la nuit à la lueur d'une trentaine de fanaux, sans trouver le moindre indice du passage de Monsieur Desprinces. Les uns se munirent de couteaux et d'autres de revolvers, car on était exposé, à tout moment, à rencontrer quelque brigand ou des bêtes fauves. L'une d'elles s'attaqua à un chien qui suivait. Chacun craignait de se heurter au cadavre du vieillard. Les recherches se continuent encore avec une grande activité. La famille est plongée dans la plus grande inquiétude.

TORONTO

— M. F. McLean, M. P., a dit qu'il était très amusé de voir circuler cette rumeur qu'il avait l'intention de former alliance avec l'honorable M. Tarte.

Je n'ai eu, a dit le député conservateur de York, aucune relation quelconque avec M. Tarte depuis six mois. De fait, je n'ai jamais songé à former alliance avec lui.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—A leur assemblée annuelle, les actionnaires de la Barnard Manufacturing Company ont élus les officiers suivants:

Trésorier—Nathaniel B. Borden.

Directeurs—Bradford D. Davol, Arnold B. Chace, Valley Falls, R. I.; Wm H. Gifford, North Westford; Leontine Lincoln, Wm J. Jennings, Wm N. McLane, Simeon Borden, Stephen A. Jenks, Pawtucket, R. I.; Nathaniel B. Borden.

Rapport du trésorier:

Actif—Biens-fonds et outillage, $800 000; en caisse et comptes à percevoir, $18,168.75; coton, tissus, etc., $276,869.69; total, $1,095,038.44.

Passif—Capital-actions, $495,000; dettes, $420,727.30; profits et pertes, $79,311.23; total, $1,095,038.44.

On a payé durant l'année, 6 pour cent de dividendes représentant un montant de $29,700.

Fall River Machine Co.

Les actionnaires de cette compagnie ont décidé de se diviser l'actif et de prendre les mesures nécessaires pour dissoudre la corporation. Les anciens officiers garderont leur poste jusqu'à l'époque de la dissolution légale.

Jusqu'à ce jour, les actionnaires ont reçu environ $50 sur chacune de leurs actions; $20 supplémentaires leur seront en outre octroyés dans quelque temps. On se souvient que les biens de cette compagnie ont été achetés durant l'année par M. C. D. Borden.

Metacomet Mfg Co.

L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie industrielle devait avoir lieu aux bureaux de la filature. On a rempli toutes les formalités usuelles, mais de fait l'assemblée n'a pas eu lieu pour la bonne raison que M. C. D. Borden est actuellement détenteur de toutes les actions de cette compagnie.

Filature Chase

Officiers élus:

Trésorier—Joseph A. Baker.

Directeurs: Edward E. Hathaway, George W. Grinnell, Joseph A. Baker, Jerome C. Borden, John H. Estes et Henry H. Eddy.

NEW BEDFORD

— Dans l'affaire de Télesphore Roberts contre la manufacture Hathaway, jugement a été rendu par le juge Milliken en faveur du demandeur.

Dans un document très élaboré, le magistrat a trouvé que le demandeur avait été lésé dans ses droits, et lui a accordé $1.55, montant du dommage qui lui avait été causé.

La question était de savoir si un avertissement direct à l'"overseer" est nécessaire lorsqu'un tisseur quitte son métier et cesse de travailler pour qu'on ne mette pas un remplaçant à sa place et à ses frais, ou si un avertissement donné par une tierce personne n'est pas suffisant pour décharger de toute responsabilité le tisseur qui veut laisser la manufacture.

Le "test case" jugé permet maintenant d'affirmer qu'un ouvrier qui aura laissé la manufacture, même après un avertissement indirect ne pourra être obligé à payer un remplaçant.

Dans cette affaire, dont l'importance n'échappe à personne, maître Asa Auger a plaidé pour Télesphore Robert et la manufacture Hathaway était représentée par la société Crapo, Gifford et Prescott.

GARDNER, MASS.

—M. Maxime Beauregard, âgé de 50 ans, domicilié à West Gardner, est mort subitement chez lui, rue Park. Il a succombé à une maladie de coeur. M. Beauregard avait travaillé comme d'habitude toute la journée à la manufacture Heywood.

Sur les 9 heures il se sentit un peu mal. Son épouse voulut faire venir un médecin, mais le défunt ne jugea pas le cas assez grave. A 11 h., Mme Beauregard se réveilla et trouva son époux mourant.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à l'église catholique canadienne. L'inhumation s'est faite au cimetière St Jean. Une délégation de l'Union St Jean-Baptiste a assisté aux funérailles.

Feu M. Beauregard était né le 10 juillet 1849 à Milton. En 1852, ses parents se fixèrent à Fitchburg, où le défunt demeura à venir jusqu'à il y a 30 ans, alors qu'il vint s'établir à Gardner. En 1874, il épousa Mlle Lucy Stacey. M. Beauregard était employé chez Heywood. Il était membre de la New England Order of Protection et de l'U. St J. B., et était estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Lui survivent: sa veuve, un fils, Charles, de Gardner, et cinq soeurs.

LEOMINSTER

—Fred L. Sanderson vient de constater, après 60 ans, qu'il est l'héritier de 35 acres de terrain boisé et que pendant ces années d'autres personnes ont coupé et vendu le bois sur ce terrain. Il y aura procès pour recouvrer la somme due de ces ventes. Sanderson est voisin d'une secte de gens appelées des "Shakers" qui ne croient pas qu'il est permis pour les deux sexes de vivre ensemble. Ce sont eux qui ont profité de la vente de deux récoltes de bois, et ce sont eux qui seront priés de payer ce qu'ils ont ainsi reçus.

ATHOL

—Jesse Leon Howe a été renversé par une voiture de la compagnie Athol Tallow et une roue lui est passée sur lestomac près du cou. Il a une clavicule cassée et des lésions internes notamment à la colonne vertébrale.

L'enfant est dans un état précaire. Il est âgé de neuf ans. Deux médecins lui donnent leur soins.

MANCHESTER, N. H.

— On vient de découvrir un nouveau cas de picote à Manchester. Le malade se nomme Philéas Noel, un bûcheron. Il a été transporté à l'hôpital isolé.

Le Dr Gillis Stark en a fait la découverte. Noel est indisposé depuis le 18 octobre mais la nature de sa maladie n'a été bien connue. On se perd en conjectures sur la manière dont il a contracté la terrible maladie. Il a travaillé aux environs d'Amoskeag mais il n'existe aucun cas de picote dans le quartier. Le malade est âgé de 38 ans et il résidait au numéro 38 rue Pearl.

— Mme Martha A. Kennard, du No 132 rue Bridge, a été victime d'un accident sérieux. Elle s'est fracturé l'épaule, la hanche et le genou gauches et elle est aujourd'hui dans un état critique.

Il y a eu douze ans dimanche dernier, elle s'est démis la hanche gauche. Elle ne s'est jamais complètement remise de cet accident. Elle n'a marché depuis qu'avec l'aide de béquilles.

Mme Kennard était seule dans une chambre. En voulant remettre une chaise à sa place ordinaire, elle est tombée sur le plancher, s'infligeant les blessures que nous avons nommées. La blessée est très souffrante.

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

MEDECINS ET PHARMACIENS.

Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant une couple d'année d'expérience dans la pharmacie. S'adresser a J. H. Gregoire, 103 Water St, Augusta, M. 1 n.

EMPLOI DEMANDE—Une femme aimerait a se placer dans une maison privee ou maison de pension. S'adresser a Mme Crouinard, 16 rue Davidson. 28 o.

ON DEMANDE—M. Fred Nareau, 45 James St., Boot Corporation, est prêt a recevoir des pensionnaires chambres bien meublées et bonne table. M. Nareau, ancien cuisinier chez Champagne, fait lui-même la nourriture. 28 o.

ON DEMANDE—Des "Eign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme étage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Le magasin situe au coin des rues Cheever et Aiken est a louer. Le local est tres bien prepare, peinture neuf. Ce serait aussi une excellente place pour un bureau quelconque. S'adresser a Mme veuve J. B. Chagnon, 6 rue Decatur, au magasin de marchandises seches, articles religieux, bonbons, tabacs, cigares, etc. c a 19

A VENDRE OU A LOUER—Dans les environs une maison de 8 chambres, ecurie, 12 acres de bonne prairie. Sera louee pour 3 et 5 ans. S'adresser a Geo. B. Coburn, 65 rue Merrimack. 18 o.

A LOUER—Un cottage de huit chambres, avec salle de bain, eau chaude et eau froide au no 842 Lakeview avenue, $14 par mois 28 o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER—Une maison a deux logis sur la West Third no 87, les logis sont de six appartements. S'adresser sur los lieux le jour et le soir sur la rue Hampshire no 32 M. Denault. 27 oct.

BOIS A VENDRE—Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

MAISON A VENDRE — Un grand marche pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaude et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1 n

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

DENTS SANS PALAIS

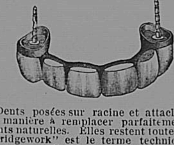

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 11.

—Allons, Rodolphe, Dieu seul connaît l'avenir et il ne vous est pas défendu d'espérer. Soyez moins sévère, je vous en prie; vous savez combien j'ai besoin qu'on me traite avec tendresse? Nous arrivons chez nous, que votre figure reprenne sa gaieté et ne reflète pas la petite tempête que vous recèlez dans votre coeur. Soyez bon, mon ami.....

—Ces dernières paroles d'espérance me consolent et me réjouissent. Bien-aimée Violette, puis-je jamais voir luire le jour où vous me sourirez divinement dans l'épanouissement complet de votre âme que je vénère et aime à l'idolâtrie...

Ils étaient arrivés chez madame Monteil, étaient entrés et avaient causé de choses banales... La jeune fille toussait par intervalles, mais cette course au grand air semblait lui avoir fait du bien.

—Merci, M. Rodolphe, dit la mère, vous avez droit à toute notre amitié.

—Madame, je suis bien payé par le plaisir que j'éprouve à accompagner mademoiselle; ce n'est pas une corvée, veuillez le croire, c'est un honneur pour moi.

Il se leva pour partir.

—Vous vous reprendrez alors, dit Violette, en se couvrant la bouche de son mouchoir pour étouffer un nouvel accès.

—Très heureux, mademoiselle, je suis à votre disposition.

XXIV

La maladie continuait d'accomplir son oeuvre et annonçait une fin terrible. Violette, languissant dans une mélancolie mortelle, faisait des efforts pour combattre le mal qui la minait, soit pour déjouer les inquiétudes de sa mère, soit pour se tromper elle-même sur la gravité de son état. Le jour elle se traînait péniblement sur la terrasse, où elle s'asseyait à l'ombre rafraîchssannte des grands arbres. Là, triste et pensive, son âme se détachait des médiocrités de la vie, et, rêveuse, s'élevait légère dans la contemplation de ses souvenirs. Parler l'ennuyait, elle préférait vivre seule. Rodolphe l'énervait par son assiduité, ses instances importunes. Elle lui savait gré cependant de ses prévenances car elle constatait avec un bonheur qu'elle n'osait avouer (dans la crainte de le voir évanouir) que les promenades, le changement d'air, lui faisaient un bien inouï.

Entrevoyant un avenir bien triste, elle pressentait les tortures qui l'attendaient. L'idée de la maladie inexorable qui commençait à la tuer, épuisait plus promptement ses forces et son courage.

Se rappelant son bien-aimé, elle se raidissait dans un suprême effort pour crier qu'elle voulait vivre...., mais elle tombait épuisée, vaincue, dans une lassitude décourageante...

—Vain espoir de revivre, dit-elle..., je veux au moins prouver à tous que j'aime, mourante, et que j'aimerai jusque dans la mort.

D'un pas énergique et tremblant, elle se rendit à sa chambre et se disposa à écrire à son malheureux ami:

Québec, 20 juillet 188...

"Bien-aimé et malheureux Paul,

"Je t'aime toujours et je souffre avec et pour toi. Ton souvenir m'accompagne partout; la nuit et le jour, je pense à toi. Je pleure sur ton malheur qui est le mien.

"Guidé par de nobles sentiments, tu m'as demandé dans tes lettres de te dire ma vie et j'éprouve maintenant la faiblesse de vouloir te mentir, pour te dissimuler la triste réalité. Mais, Paul, je te dois de te dire la vérité et je sens toute la cruauté que je mettrai en l'avouant, pour ne pas manquer à l'engagement que j'ai pris. Mon âme est triste jusqu'à la mort!... Le soleil qui brille, la belle saison qui fait tout renaître, tout cela n'existe que pour me faire comprendre manifestement que tout va finir pour moi.

"Je ne voudrais pas te chagriner en te donnant de trop mauvaises nouvelles, et pourtant il faut bien te le dire: je n'en puis plus, je suis malade, je tousse et je n'ai plus la force de me lever. Alors c'est une tempête qui gronde dans ma tête, c'est la révolte qui me tord et me brise. J'ai envie de crier que je veux vivre, et mon anéantissement me prouve mon impuissance.

"Pauvre aimé! je m'en vais, je le sens; voici juste huit jours que j'étouffe sans discontinuer. Mais Paul, mon bien-aimé, ne te laisse pas alarmer par cette triste nouvelle. Je m'exagère peut-être et, te l'avouerais-je bien sincèrement,... je ne dédaigne pas mourir, puisque je ne puis vivre avec toi. Toi à qui on a enlevé la liberté et qu'on laisse injustement, lentement mourir dans la misère et le déshonneur.

"Tu te rappelleras au moins que j'ai cru à ton innocence, que je t'ai aimé avec ferveur, que j'aurais donné une partie de ma courte existence pour acheter le droit de vivre heureuse et honorée auprès de toi.

"Tout s'effondre, tout se dissipe, tout devient nuageux. Dans tout cela ma raison chancelle, et sous mes cheveux qui grisonnent, les yeux et le cceur se gonflent de chagrin.

"Sois bon, sois fort, mon Paul; souris-moi jusque dans la souffrance, puisque nous souffrons tous les deux, et que c'est l'amour qui nous unit dans la douleur.

"Je vais mourir, je le sens, mais je meurs tuée par l'amour véritable, éternel, qui survit à la matière, et je t'aimerai encore, toujours, dans cette autre vie d'où je surveillerai mieux ton corps amaigri et languissant dans ta demeure sévère.

"Je n'en puis plus, j'étouffe; à demain, mon bien-aimé. Pour aujourd'hui, je t'envoie ce qu'il y a de meilleur et de plus chaste dans mon coeur. Mets cela dans un repli secret de ta mémoire, n'y touche jamais qu'avec le pieux respect que l'on professe pour les reliques des bien-aimés...........

27 juillet 188...

"Mon Paul,

"Toutes mes pensées et mes premières lignes pour toi. Je ne suis pas bien vaillante, mais j'ai pu dormir quelques heures cette nuit, et ce matin, il y a une accalmie dans la toux.

"J'ai beaucoup pensé à toi dans mes moments lucides, car il en est où mon esprit semble mort ou absent. Je ne sors guère de ma grise torpeur que quand ton souvenir débrouille ma mémoire devenue nfdèle, mon esprit alourdi.

"Vingt-deux ans! c'est bien l'âge où l'on devient phthisique! Pardon de te tout dire, mon bien-aimé, mais tu l'as voulu, je te le dois. Je t'aime toujours, même sur le chemin sombre qui conduit au trépas. Je t'aime d'une profonde tendresse, et si je dois mourir, ce sera en t'aimant sans remords jusque dans mon dernier soupir.

"Tout est plein de vie autour de moi, et j'admire chez les autres cette santé que je n'ai plus, qui est si nécessaire à l'amour qui me ruine. Feuille d'automne desséchée, jaunie par la tourmente, j'aime aussi la jeune soeur verte qui s'agite à mon côté, toute fière, toute heureuse d'en être encore aux beaux jours de son printemps....

29 juillet.

"Paul, à quoi penses-tu donc, que me proposes-tu?...

"Aimer un autre que toi, épouser un homme qui me rappellerait sans cesse ton souvenir, prendre M. Rodolphe pour époux?....

"Non jamais, cher et trop malheureux ami, je te reste dans le malheur, ce que je t'ai donné ne se reprend pas. Je n'ai rien à partager, mon coeur t'est tout resté. Rodolphe m'a déclaré qu'il m'aimait, mais il sait maintenant que l'amitié est tout ce dont je puis disposer. Malgré ses protestations d'amour, je suis demeurée, je veux demeurer insensible.

"Non, mon Paul, tout me protège: l'amour que je ne saurais répudier et profaner, l'orgueil que me donne le sentiment intime dû au devoir, l'honneur sacré qui me commande de ne pas lâcher celui à qui j'ai donné sans reprise mon coeur entier. Oui je te demeure, mais, hélas! ô fatalité, tout s'est déchaîné contre nous, a brisé nos existences. Le bonheur vrai, l'amour consacré par les lois et la société, cet amour, le seul qui satisfasse vraiment le coeur honnête, n'est pas fait pour nous; notre amour profond, absolu, fidèle, ne sera jamais béni par les lois de l'église, ni sanctionné par celles de l'Etat, maintenant que, martyr, tu vis à peine dans une prison infâme, et que moi, dépérissante dans la liberté, je sens déjà que je ne vis plus..... je meurs lentement avec ses souffrances continuelles....

"A demain, mon adoré, j'ai mal partout. Ma poitrine gonfle et j'ai la tête en feu.

"Je ne crois pas à cet adage: loin des yeux, loin du coeur, car je pense sans cesse à toi et t'aime toujours. Mes lèvres vont vers toi rejoindre mon coeur."

XXV

Le médecin venait voir Violette tous les jours. Au lieu d'une amélioration, il constatait chaque fois l'inefficacité des secours de la science contre le mal qui faisait des ravages. Il avait prévenu la famille d'un dénouement fatal et prochain; il désespérait de sauver la pauvre enfant.

Madame Monteil dissimulait son chagrin en présence de sa fille, et sous prétexte de prier Dieu, elle s'enfermait dans sa chambre et là, agenouillée aux pieds d'un crucifix, elle s'abimait dans la douleur en murmurant une prière au grand consolateur....

Le coeur d'une mère est grand, sublime, martyr du dévouement et d'un amour dont la source n'est pas de la terre! Pleurez votre enfant qui meurt, ô mères ineffables; vous l'aimiez au plus fort de la douleur, alors que vous lui donnâtes la vie, il vous est bien permis de crier dans votre désespoir, alors qu'il échappe à votre affection, qu'il s'endort dans la mort!

Edouard entourait Violette de soins et de caresses fraternelles. Il ne contredisait plus ses goûts, il lui causait de Paul, et remarquait que ce genre de conersation lui plaisait, semblait lui faire du bien.

Rodolphe distançait ses visites, et chaque fois s'en retournait navré, en pleurant. Violette m'aurait aimé, se disait-il, elle m'aimait déjà... oui, elle m'aime... et voilà que la maladie me la dispute, que la mort me l'arrachera, ô désespoir!

Le saint religieux de Charlesbourg apportait de temps en temps les consolations du ciel dans la famille malheureuse. Ne pouvant résister à l'angoisse qui l'étouffait devant la scène navrante de cette pauvre enfant souffrante qui reposait sa tête sur le sein de sa mère, il levait ses mains, les bénissait en s'en allant.

Violette ne parlait pas, elle semblait préoccupée comme si quelque chose l'obsédait. Elle pensait à Paul, elle se délectait de son souvenir.

—Ma bonne mère, dit-elle un jour, laissez-moi seule, je veux dormir.

Madame Monteil était sortie, avait tiré la porte derrière elle.

Violette, malgré sa grande faiblesse, voulait continuer d'écrire la lettre déjà commencée.

5 août.

Paul, mon fiancé,

"Je te reviens après quelques jours ..... c'est que, mon ami, j'ai bien souffert ces jours derniers... Je me sens plus forte aujourd'hui.

"Ne pouvant pas t'écrire, j'ai cherché un dérivatif dans la lecture de cet ouvrage de Coppée, que tu m'as donné un jour et que je conserve comme une relique. J'ai eu à peine la force, malgré ma volonté, à relire cet auteur qui s'est plu à parler de notre pays, des scènes guerrières qui ont eu lieu entre Français et Anglais, sur le sol béni de notre Canada. J'ai peu lu, mais avec délices; il me semblait que cela me rapprochait de toi, et j'ai bien besoin de cela pour m'arracher à la prostration dont mon esprit est frappé. Pauvre Paul aimé! tu as perdu la liberté, moi je perds la vie! Ton éloignement, ton malheur ont été une épreuve très grande qui ont miné mes jours. J'ai plus que le sentiment d'une déchéance physique, j'ai celui d'une fin prochaine que je redoute pour ton grand coeur. Moi qui ai souhaité, avec une volonté qui n'avait d'égale que la présente impossibilité de l'accomplissement de mon désir de voir ma vie se recommencer, mon coeur renaître, ma tendresse se concentrer toute sur toi; j'ai cru un moment que tu recouvrerais la liberté et ainsi, oubliant tous les obstacles entre moi et ta prison, j'ai fait de nouveau ce rêve de devenir la véritable épouse d'un honnête homme comme toi. Oui, étant certaine de l'injustice de ton châtiment, j'ai cru qu'on te rendrait à la liberté; et tout cela, je l'ai rêvé, désiré, souhaité jusqu'à en perdre l'esprit. Pourtant, nul plus que moi sait maintenant que c'est un roman impossible, une chimère, car fusses-tu libre et exonoré, j'ai perdu ma santé et ne suis plus qu'une rune. La maladie est venue tout arranger; il faut songer à mourir et non à se marier.

"J'aime autant cela, Paul, car je t'aime et ne saurais te déplaire. Supposant que j'eusse la santé et que tu m'eusses priée d'épouser un autre que toi, je l'aurais fait peut-être pour t'obéir, mais en devenant plus malheureuse encore. Tandis que maintenant, me trouvant dans l'impossibilité de faire ce malheur irréparable, je vais mourir avec le souvenir non altéré de notre amour.

"J'étouffe, je te quitte, ne sois pas triste, car je resterai dans l'autre vie ton amie, ton affectueuse fiancée.

"Je mets mes lèvres sur ton coeur."

XXVI

"15 août 188...

"Je viens de passer une nuit atroce. Le docteur sort d'ici; il a constaté un échec complet de tous les médicaments. A l'état abattu de sa physionomie, j'ai vu le signe précurseur d'un événement fatal, et je lui ai demandé s'il me restait encore quelques jours à vivre.

"— Mademoiselle, répondit-il, vous êtes très malade, il vaut mieux que vous le sachiez...

"—Merci, docteur je le savais et je ne m'alarmais pas, car je ne dédaigne pas mourir.

"Tu vois, mon cher Paul, où j'en suis. Combien je souffre de ne plus me sentir la force de t'écrire!

"Je vais donc mourir, mon bien aimé, et te laisser seul sur cette terre de misères pour pleurer ton malheur. Si mon souvenir est quelque chose à ton coeur, tu ne demeureras pas tout à fait seul; tu parleras à mon âme qui te sourira doucement dans l'autre vie ...... Enfin, c'est fini, je sens la mort envahir mon être et, malgré l'ingratitude des hommes, leur injustce, leur peu de charité, je sens une angoisse morale et un regret sincère de fermer pour toujours mes yeux à la lumière. Pourquoi ne pas tout avouer: oui, j'aurais voulu vivre, vivre pour t'aimer, contre tout le monde qui te méprise. Mais horreur, l'amour même, la souffrance ont épuisé ma vie. Bientôt ensevelie dans ma tombe, il ne restera plus sur ma dépouille que les traces de la douleur, sur mes joues les sillons qu'y ont fait les larmes.....

"Je meurs désespérée, mais je ne suis pas arrivée à ce désespoir, sans avoir épuisé toutes les illusions....."

A ces derniers mots, écrits d'une main tremblante, elle avait éclaté en sanglots et s'était jetée sur son lit, épuisée et souffrante....

Madame Monteil et Edouard avaient accouru à son secours et étaient arrivés recueillir ses dernières paroles.

—Venez, ma bonne mère, dit-elle d'une voix affaiblie, entrecoupée par les larmes, venez embrasser votre fille qui ne sera plus bientôt. Pardon de vous avoir fait pleurer, j'aimais et je me mourrais. Pardon si je meurs; Paul n'est plus!

"Edouard, tu lui adresseras cette lettre. Dussiez-vous croire à son innocence et me remplacer auprès de lui.

"Adieu, ma mère, soyez heureuse et ne pleurez pas, je vous en conjure. Vous n'avez plus de fille ici-bas pour vous sourire mais son âme sera là-haut pour vous aimer, car je vais au ciel.....

Elle ne parla plus, elle avait cessé de vivre. La mort hideuse avait étendu son ombre sur son visage amaigri et elle s'était inclinée pâle, comme une jolie fleur sur sa tige.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,

Heures de bureaux—	9 à 10	A. M.
" "	1 à 4	P. M.
" "	7 à 9	P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

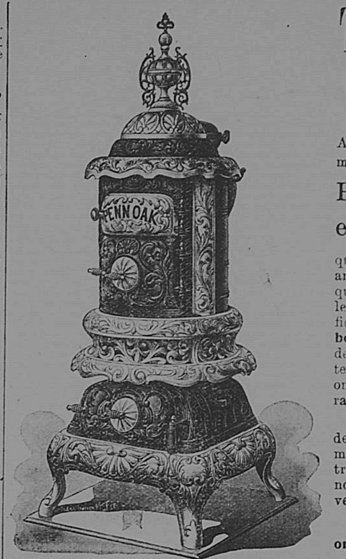

Tenez-vous Maison?

Alors vous devriez examiner la belle ligne de Poêles Beaver et Penn Ooak que nous exhibons cette année. La qualité de fer qui sert à leur confection, les arrangements scientifiques pour brûler le charbon ou le bois, la beauté de leurs lignes, et la haute qualité du Nickel les ont placés au premier rang des poêles.

C'est pourquoi nous les préférent aux autres et c'est pourquoi nous en recevons souvent des compliments.

Prix et conditions corrects

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-3.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a m et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

c130

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à con
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre,

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tel 441-4.

AVIS

M. T. G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, PART AUJOURD'HUI POUR SALEM OU IL FERA LA PERCEPTION DU PRIX D'ABONNEMENT A L'ETOILE PENDANT UNE PARTIE DE LA SEMAINE. SUR LA FIN DE LA SEMAINE, IL SE RENDRA A NORTH CAMBRIDGE ET A LAWRENCE.

ASSEMBLEE OUVRIERE

M. Carey de Haverhill emet des idees socialistes

IL NIE QUE LES INTERETS DU TRAVAIL ET DU CAPITAL SOIENT IDENTIQUES

Dans tous les pays on cherche à payer le moins possible à l'ouvrier

Comme nous l'annoncions dans notre édition de samedi, il y a eu une assemblée ouvrière hier après-midi, dans la salle des réparateurs de métiers de Lowell, située à l'angle des rues Merrimack et Kirk. MM. Carey, représentant de Haverhill, et Talbot, membre du Central Labor Union de Lawrence, ont adressé la parole à cette assemblée qui a été précédée d'une réception donnée aux deux visiteurs dans la salle des cardeurs, édifice Old Odd Fellows.

M. Talbot a parlé le premier en anglais. Il dit que l'union des ouvriers signifie un meilleur traitement pour les femmes. Les hommes ont été tellement absorbés dans leur propre bien-être jusqu'à aujourd'hui, qu'ils ont oublié cette parti intéressante du genre humain.

Il dit que M. Carey et lui ne sont pas des politiciens. Ils sont venus pour dire quelque chose de profitable à leurs auditeurs. Si les ouvriers veulent améliorer leur condition, ils doivent y travailler. (Qui veut de la soupe doit la faire cuire).

Il vanta les qualités de M. John Mitchell, le président des mineurs et affirme que les filles employées dans les soieries de Paterson, New Jersey, ont été volées par leurs patrons parce qu'elles n'avaient pas d'organisation.

M. Talbot parle ensuite en français et repasse la condition des ouvriers dans toutes les parties du pays.

M. Carey a été applaudi quand il s'est avancé pour parler.

"L'union des travailleurs est née de la condition économique. Elle peut avoir à courber la tête de temps à autre, mais elle progressera et grandira, deviendra plus forte que jamais."

Il compara l'union à un trust qui veut obtenir le contrôle des commodités du travail. "Le travail et le capital ne sont pas frères, leurs intérêts ne sont pas identiques comme on l'entend répéter à maintes reprises."

"Dans tous les pays, on cherche à donner le moins possible à celui qui sue pour son pain."

NOTES OUVRIERES

Il y a eu nombreuse assemblée du Trades & Labor Council, hier après-midi.

L'union des menuisiers charpentiers a fait rapport que tous ses membres travaillaient et qu'elle avait décidé de tenir une grande assemblée, mardi soir, le 4 novembre.

L'union des camionneurs rencontre plus de succès qu'elle ne pensait.

Les barbiers disent qu'il n'y a plus que quatre boutiques dans la ville qui n'ont pas l'étiquette de l'union.

Le conseil a reçu une comunication des quartiers-généraux du pays de l'organisation des employés de brasseries accordant, par l'entremise du conseil, une charte aux employés de brasseries de Lowell.

MAUVAISE GLISSADE

Mlle Clémentine Gagnon se blesse en tombant dans un escalier

Hier après-midi, vers trois heures, Mlle Clémentine Gagnon, du No 8 rue Walnut, Wigginville, a été victime d'un accident assez sérieux. Comme elle descendait un escalier, quelqu'un qui se trouvait derrière elle mit le pied sur sa robe et lui fit faire un faux pas. Mlle Gagnon glissa en bas de l'escalier sur les coudes et l'avant-bras qu'elle déchira profondément. Elle reçut aussi des blessures dans le dos.

Un médecin fut mandé et il constata que Mlle Gagnon s'était enlevé la peau sur les deux bras et il dit qu'elle devra être une dizaine de jours sans pouvoir s'en servir.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Vendredi, veille de la Toussaint, fête d'obligation, est jour de jeûne et d'abstinence.

Samedi, fête de la Toussaint, les messe seront célébrées à 5 heures, 6 heures, 7 heures et 8 heures pour la paroisse à l'église St Jean-Baptiste et à 9 heures pour les enfants. A St Joseph les messes seront dites à 5 heures, 7 heures et 8 heures. Il n'y aura pas de vêpres à cause des confessions.

Dimanche prochain on chantera les vêpres des morts. Il y aura aussi sermon de circonstance.

UN COUPON DE VALEUR

Dans l'annonce de l'Académie de Musique les dames trouveront un coupon qui leur sera d'une grande valeur. Avec ce coupon et 15 cents, elles auront droit au meilleur siège réservé à la représentation de The Belle of Richmond, ce soir à l'Académie de Musique. Qu'on se le dise.

EN COUR SUPERIEURE

Le juge Bond impose plusieurs sentences à la séance d'ouverture ce matin

La session criminelle de la cour supérieure s'est ouverte ce matin, sous la présidence du juge Bond.

Le Rév. N. W. Mathews a récité la prière d'ouverture et le greffier John Ambrose fit l'appel des jurés. Le shérif Fairbairne avait la direction des officiers de la cour, tandis que la poursuite était confiée au procureur du district, M. Sanderson et à son assistant, M. Bancroft. Il y avait une foule de curieux à cette séance d'ouverture.

George Bissonnette et Joseph Desmarais ont été condamnés à deux ans de maison de correction pour vol avec effraction. John J. Coyle a été mis sous probation pour la même offense. Michael Quinn passera un an à la maison de correction et un jour de solitaire pour avoir filouté deux Grecs. Frank Howe a reçu une sentence de trois ans à la maison de correction et trois jours en solitaire, pour vols avec effraction. Fred Lister ira à l'école de réforme pour vol de $125, commis à North Chelmsford.

Wilfrid St Godard a plaidé non coupable à l'accusation d'assaut et vol, portée par un nommé Quist de Chelmsford.

MARIAGES

HUARD-DUCHAINE

Hier après-midi, M. William Huard conduisait à l'autel Mlle Rosamont Ducharme. Les témoins étaient: MM. Jules Duchaine et Alexandre Duguay. Le révérend père Marion a donné la bénédiction nuptiale.

BOISVERT-DUCLOS

A la messe de 7 heures, ce matin, à l'église St Joseph, M. Joseph Boisvert conduisait à l'autel Mlle Elzire Duclos. Les témoins étaient: MM. Wm Boisvert et Wilfrid Duclos. Le révérend père Lamothe a donné la bénédiction nuptiale.

LETENDRE-PHANEUF

Le révérend père Fournier a aussi béni ce matin le mariage de M. Naphtalie Letendre et de Mlle Eva Phaneuf.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

McNICHOLL — Blanche-Rose-Alma McNicholl, enfant de M. John et de dame Delvina McNicholl, est décédée à la résidence de ses parents, 19 rue Spring, à l'âge de trois mois. Ses funérailles auront lieu demain à 1h. 30.

GOODMAN — Ida Salvytick, épouse de Moses Goodman, est décédée samedi, à sa résidence, 127 rue Howard, à l'âge de 44 ans. Les funérailles ont eu lieu hier avant-midi à Pelham, N. H.

(Joseph Albert, entrepreneur)

ST LAURENT — Alma-Dorilda St Laurent, enfant de M. Francis et de dame Sara St Laurent, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 13 Westford, à l'âge de trois mois et 21 jours. Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi à 4 heures.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

MORT DE SES BLESSURES

M. John Dulude se blesse mortellement ce midi

M. John Dulude demeurant au No 100 rue Cushing a été ramassé mort sur la voie ferrée en arrière de la manufacture de cidre Jewett, à midi.

M. Dulude s'est rendu à cet endroit pour cueillir des pommes et on pense qu'il se sera blessé en tombant sur la voie. Comme l'homme était faible, le médecin de l'ambulance croit qu'il a succombé à une attaque de maladie de coeur occasionnée par la chute.

M. Dulude était âgé de 72 ans. Il a travaillé autrefois pour la manufacture de bobines Parker.

Le défunt laisse une femme et un fils, Louis Dulude.

CHUTE FATALE

M. Renaud souffre de concussion du cerveau

M. Fred Renaud, un peintre demeurant au No 10 rue Howard, est actuellement à l'hôpital Emergency souffrant de concussion au cerveau, par suite d'une chute de 12 pieds qu'il a faite de la voie ferrée, en arrière de la cour à charbon de M. Livingston.

On pense qu'entendant venir un train, il sauta à côté de la voie et tomba dans une ruelle qui passe à 12 pieds plus bas que la voie. Il fut relevé sans connaissance et transporté à l'hôpital Emergency. L'accident est arrivé vers 6h. 15 ce matin. M. Renaud se rendait à l'ouvrage. La victime est âgée de 68 ans.

PROCEDURE INUTILE

Toute la procédure accomplie par le gouvernement municipal pour nommer un comité des citoyens chargé de procurer du combustible à la population va être inutile, paraît-il. Le comité ou le sous-comité n'adoptera aucune mesure.

BLESSE AU GENOU

M. Joseph Demers, employé aux usines du Boston & Northern et demeurant à Tyngsboro, est tombé sur un morceau de fer pendant qu'il était à son ouvrage ce matin et s'est blessé à un genou. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John.

MORTALITE A LOWELL

Pendant la semaine se terminant le 25 octobre, il est mort à Lowell, 33 personnes sur une population estimée à 99,574 âmes.

NOTES PERSONNELLES

M. Alfred Raymond, pressier à L'Indépendant, de Fall River, Mass., est venu passer la journée de dimanche dans sa famille en cette ville, où il a rencontré ses oncles et tantes venus de Montréal et Sherbrooke. Ces derniers sont en visite de ce temps-ci dans les familles Eugène Vaillancourt et M. Dubreuil.

COUR DE POLICE

Le magistrat de la cour de police avait devant lui ce matin une réunion d'ivrognes à laquelle la plus grande partie des villes de la Nouvelle-Angleterre avaient fourni quelques membres.

Deux amateurs de la boxe ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

Jeremiah Everett et William Summerfield sont condamnés à $2 après s'être quelque peu chicané en cour.

Alexander Nelson et James Small paient $5 pour ivrognerie le dimanche.

John Molloney et John Totton sont envoyés à la ferme de l'Etat.

Annie Hassett, qui trouve une bonne excuse pour s'être adonnée à la boisson, est cependant condamnée à quatre mois de prison, que le juge suspend.

Susan Waldron en appelle d'une condamnation à 15 mois de prison.

Thomas Kellihy attrappe six mois de réclusion.

Charles Daly, John Slavin, Hugh Fox, George P. Driscoll, John Flanagan, Henry Allen et David Slattery paient $2 chacun.

Sont condamnés à $6: John Cronin, James A. Cunningham, Charles Main, John O'Hearn, Jere Caskill et Patrick J. Kane.

ARRETE A BOSTON

William Win a été arrêté à Boston, ce matin, sous l'accusation de s'être livré à des voies de fait sur la personne de M. Nelson Potter, constable spécial des manufactures Tremont & Suffolk.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Reprise des Travaux

LA COMMISSION DE L'ANTHRACITE ENTRE RESOLUMENT A L'OEUVRE

Les opérateurs et les mineurs soumettent leurs vues concernant la procédure à suivre

Wilkesbarre, 27 — Une grande activité règne autour des galeries de Wyoming Valley aujourd'hui. Environ 90 pour cent des galeries sont en exploitation.

L'OUVRAGE REPREND

Wilkesbarre, Pe., 27—On s'attend à ce que la plupart des galeries reprennent l'ouvrage aujourd'hui et on dit qu'il en sortira une quantité énorme de charbon d'ici à la fin de la semaine.

LES DEPUTES SONT RENVOYES

Shamokin, Pe, 27—On a congédié samedi soir une centaine de députés qui étaient de faction dans les diverses galeries de la région. Ces députés ont été avertis de se tenir prêts à revenir au premier signal, car on craint que les non unionnistes seront cause d'une nouvelle grève si on ne les congédie pas tous dans certaines mines.

ARRIVEE DES OPERATEURS

Washington, 27—L'assemblée de la commission d'arbitrage est convoquée pour 2 heures cet après midi. Hier soir, cinq des opérateurs ou leurs représentants arrivaient à Washington par la voie du Baltimore & Ohio. Ce sont Geo. F. Baer, de la compagnie Reading; E. B. Thomas, de la Erie; John B. Kerr, représentant Thomas Fowler, de la Ontario & Western; David Wilcox, de la Delaware & Hudson et Alfred Walter, de la Lehigh Valley.

LE PROGRAMME A SUIVRE

Washington, 27 — Le président Mitchell, accompagné du président de district Fahy, est arrivé à l'heure ce matin pour assister à la conférence de la commission de l'anthracite. Tous deux se retirent au Reuter's Hotel.

La séance de cette après-midi est consacrée entièrement à l'étude du programme de la commission. On y décidera le mode à suivre dans l'audition des témoignages.

Les opérateurs et les mineurs soumettront leurs vues à ce sujet et la commission tâchera d'en arriver à des termes acceptables pour les deux parties.

La séance d'aujourd'hui a lieu à huis clos, mais la presse sera admise aux assemblées subséquentes.

DESORDRES A TAMAQUA

Quatre bataillons sont rappelés et la plupart des galeries sont en exploitation

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe, 27 — Une émeute a éclaté hier soir dans un petit village près de Lansford. Une bande sauvage d'térangers a entouré les résidences de plusieurs non-unionnistes et les a menacés. Elle a tiré plusieurs coups de revolver sur les maisons. La compagnie A du 6ème régiment a rétabli la paix.

Le général Schall a donné ordre au 1er et au 3ème bataillons du 6ème régiment cantonnés à Lansford et à Summit Hill de se préparer à retourner ce soir dans leurs foyers.

Ordre a aussi été donné de rappeler le 1er et le 3ème bataillons du Second Regiment, cantonnés à New Philadelphia. Ils partiront ce soir ou demain. Le deuxième bataillon restera en devoir à New Philadelphia, au moins dix jours encore.

Ce matin, les travaux ont été repris dans les galeries 6 et 9. La Lehigh Coal & Navigation Co. a encore huit galeries à ouvrir.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

LORD ROSEBURY

(Service spécial de L'Etoile)

Londres 27—Lord Rosebury, ancien chef libéral, ira parler en Ecosse, la semaine prochaine. Il traitera la question irlandaise.

BRULEE VIVE

Mort affreuse d'une nonagénaire qui vivait seule

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 27—Mme Sarah McLoughlin, âgée de 83 ans, a été brûlée à mort, la nuit dernière, à sa résidence, No 23 New Street Une explosion de lampe a été cause de l'incendie Mme McLoughlin vivait seule.

UN SUCCES IRLANDAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — A la chambre des communes aujourd'hui M. O'Brien, député nationaliste irlandais, a proposé l'ajournement de la chambre afin de permettre la discussion sur l'application du Crimes Act à Dublin et dans 9 comtés d'Irlande. Tous les nationalistes étaient à leur siège. MM. Campbell Bannermen, Harcourt, Bryce, Labouchère et autres libéraux importants ont appuyé la motion. Le vote sera pris ce soir.

NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Toulon, 27 — L'on rapporte que le paquebot italien Elena a fait naufrage entre ce port et Cette. Le capitaine et six membres de l'équipage se seraient sauvés en chaloupe, mais quinze autres auraient péri.

TUE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 27 — Walter H. Wilson, 23 ans, de cette ville, serre-frein de son état, à l'emploi de la Consolidated Ry, embranchement de Pascoag, a été tué presqu'instantanément ce matin, à la traverse de Acorn Street. Il sauta en bas du train pour empêcher trois gamins d'embarquer, mais il se heurta à un poteau et roula sous le train.

NOUVELLE GREVE

(Service spécial de "L'Etoile")

Mahonoy City, 27 — Fidèles à la résolution prise, hier, au cours d'une assemblée, 1000 hommes se sont mis en grève à la galerie de Park Place, ce matin. Les ingénieurs, les préposés aux pompes, cependant, ont été dispensés de se mettre en grève. Les opérateurs de la Lentz & Co. disent que les travaux ne seront repris que lorsque les hommes retourneront volontairement à leurs postes.

Les employés déchargés ne seront pas repris.

LA TUBERCULOSE

Le docteur Koch maintient ses déclarations sur la non-transmissibilité des bacteries bovines aux êtres humains

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 27 — La docteur Koch a produit une certaine sensation au congrès de la tuberculose, en lisant un rapport dans lequel il maintient toutes ses déclarations au sujet de la non-transmissibilité de la tuberculose bovine aux êtres humains. Le professeur Koch admet cependant que la tuberculose bovine peut se transmettre par les lésions cutanées aux bouchers et autres personnes qui manient les animaux et la viande, mais que le cas est rare.

M. Nocard, un vétérinaire français bien connu, a combattu l'opinion du docteur Koch. Il a dit que le bacille de la tuberculose bovine pouvait se transmettre aux autres animaux, que ce fait avait été prouvé par les expériences et qu'il ne voyait aucune raison pour laquelle l'homme serait exempt de cette contagion. Il a prétendu que le lait surtout était un agent transmetteur excessivement violent et il a conseillé de ne jamais boire de lait sans l'avoir fait bouillir au préalable.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le Liquide Nettoyeur Impérial vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Au cimetière.

Le veuf a du chagrin et Balandard lui serre énergiquement la dextre.

— Allons... tu la reverras là-haut! Plus tôt peut-être que tu ne crois.

— Dis donc, grogne le veuf interloqué, j'espère bien vivre encore longtemps!

Entre femmes.

—Triste! triste! chère amie, quand nous autres pauvres femmes, nous arrivons à quarante ans.

— Les hommes nous mettent en quarantaine.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

ont ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Cheever. Comme par le passé, ils feront une spécialité de réparer et teindre habits Une visite est sollicitée.

ELIE DELISLE,

(Maison de Confiance)

Dépt. de Fournaises et de Poêles

Nous sommes réellement fiers des éloges que nos nombreux visiteurs font de notre installation. Mais nous apprécions davantage l'encouragement libéral que nous recevons chaque jour.

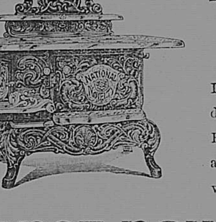

Notre Dépt. de Poêles et Fournaises

Laisse peu à désirer sous le rapport de la variété et nos prix sont PLUS BAS que ceux que l'on demande ailleurs pour une marchandise souvent inférieure.

Venez nous faire une Visite

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIES CE SOIR, EXCEPTE DANS LE SUD. BEAU, DEMAIN. PLUS FROID. GRANDS VENTS DU NORD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 28 OCTOBRE 1902. — NO. 131.

La commission siege

Elle decide d'abord de la procedure à suivre dans l'enquete

Elle visitera les mines, les résidences des mineurs et commencera ses travaux lundi

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 28—La première assemblée de la commission d'arbitrage, nommée par le président Roosevelt pour règler le différend entre les opérateurs et les mineurs des régions anthracite, a eu lieu hier après-midi dans la salle d'enquête du département de commerce entre Etats. La commission occupait une estrade élevée et avait comme président le juge Gray. A sa droite, étaient assis MM. Wright, Clark et Watkins et à sa gauche se trouvaient Mgr. Spalding, le Gen. Wilson et M. Parker. Deux heures durant on discuta la méthode à suivre dans cette enquête et les lieux où doivent avoir lieu les assemblées.

La commission a décidé que jeudi prochain à 9 heures marquera le commencement de ses travaux, les premiers jours étant employés à examiner les mines et les demeures des mineurs afin de mieux se rendre compte de la condition physique de cette question épineuse. On commencera aux alentours de Scranton puis on visitera toutes les parties de la région anthracite.

M. Mitchell, comme représentant de l'union des mineurs, a présenté à la commission une copie de la déclaration des mineurs, telle que formulée à la convention de Shamokin et formant la demande des mineurs. Cette demande se divise en quatre parties. Premièrement, une augmentation de 20 par cent dans les salaires de ceux qui ne sont pas employés à la journée; deuxièmement, une réduction de 20 par cent dans les heures de travail de ceux qui sont employés à la journée; troisièmement, un paiement régulier du charbon minée au poid à un taux minimum de 60 cents la tonne de 2240 livres; quatrièmement, un ajustement de salaires entre opérateurs et mineurs.

M. Baer, en tant qu'opérateur, s'est opposé à l'audition de M. Mitchell, comme représentant de l'union des mineurs, bien qu'il ait consenti à le laisser agir, en tant que représentant des grévistes. Les commissaires ne se sont pas mêlés à la contreverse, mais c'est apparent qu'il sera difficile de faire reconnaître l'union des mineurs.

Les partis intéressés avaient des représentants à cette première assemblée de la commission. Outre M. Mitchell, on voyait aussi les présidents de district, tandis que les compagnies minières étaient représentées comme suit: M. Baer, président de la Philadelphia & Reading; E. B. Thomas, de la Pennsylvania Coal Co., et de la Hillsdale Coal & Iron Co.; Alfred Walter, de la Lehigh Valley; W. H. Truesdale, président de la Delaware, Lackawanna & Western; David Wilcox, de la Delaware & Hudson; John B. Herr, de la Scranton Coal Co. et de la Elk Hill Coal & Iron Co.; J. B. Torrey, procureur de la Delaware & Hudson et Francis J. Gowan, procureur de la Lehigh Valley.

Avant la convocation de l'assemblée, on a photographié tant les membres de la commission que les représentants des partis intéressés. Le juge Gray a fait lecture de l'ordre du président Roosevelt créant la commission, après quoi il a fait connaître l'ordre de procédure.

Il fut convenu d'entendre tout d'abord la demande des mineurs, après quoi on entendra les opérateurs. Une foule de spectateurs assistaient à l'ouverture de la séance.

M. Baer a déclaré qu'on s'occuperait de chaque compagnie séparément et qu'on s'efforcerait d'en arriver à un règlement impartial. Il fut aussi décidé de tenir des assemblées à New York, où les deux partis ont de grands intérêts.

Aprèsc une consultation entre les résolu de nommer un expert qui sera chargé de faire l'examen des livres, listes de paies, etc., des diverses compagnies minières, afin de vérifier les calculs faits par la commssion. M. Baer et M. Mitchell ont consenti à la chose.

Après une consulation entre les membres de la commission il fut résolu de commencer, jeudi matin à 9 heures, l'examen du district No 1, où est situé la ville de Scranton. M. Baer s'est chargé de la question du transport et un convoi spécial portera les commissaires et les représentants des partis intéressés.

Immédiatement après l'assemblée publique les commissaires se sont réunis en assemblée privée et ont refusé l'offre d'un convoi spécial telle que faite par M. Baer. Les commissaires sont prêts à payer leurs propres dépenses personnelles, refusant toute faveur, quittes à se faire rembourser par le gouvernement, s'il est ainsi disposé.

Nids de Picotes

LE DR MORSE DU BUREAU D'HYGIENE D'ETAT DECOUVRE QUINZE CAS DE VARIOLE A WEBSTER ET A DUDLEY

On craint que ces deux villes ne soient tout à fait contaminées

(Service spécial de L'Etoile)

Webster, 28 — Le docteur Morse du bureau d'hygiène de l'Etat a rapporté hier quinze cas de petite vérole dans le voisinage, neuf à Webster, et six à Dudley. L'on suppose qu'il y a plusieurs cas dans la ville.

Le docteur Morse a découvert ces cas dans des hôtels et dans les rues et il est possible que la ville soit contaminée. Des hôpitaux temporaires ont été établis dans la ville et Dudley. Les plus strictes mesures ont été prises pour enrayer le fléau. Deux des victimes, une de Webster et l'autre de Dudley sont en danger de morts.

SUICIDES

(Service spécial de L'Etoile)

Westfield, 28 — Mme Louis M. Dewey, 32 ans, s'est suicidée, hier, à sa maison, en absorbant une dose d'acide carbolique. Elle était l'épouse de M. Louis Dewey, généralogiste, qui a écrit l'histoire de la famille Dewey. Elle naquit à Broad Brook, Conn. On attribue son crime à des troubles domestiques.

Lewiston, Me, 28 — Edward Penley, autrefois de Medford, diplômé de Harvard, classe de 1881, s'est flambé la cervelle hier après-midi. Il était découragé faute d'emploi.

MORT DU COL. SANFORD

(Service spécial de L'Etoile)

Knoxville, Tenn., 28 — Le colonel E. J. Sanford, président du Knoxville & Ohio, grand négociant de charbon et le principal actionnaire de "Journal & Tribune" de cette ville, est mort, hier, à sa résidence, à l'âge de 77 ans.

YUAN SHA KI

(Service spécial de L'Etoile)

Tien-Tsin, 28 — Yuan Sha Ki a été nommé ministre du commerce avec des pouvoirs plus étendus que ceux d'ancun autre vice-roi.

MUTINERIE A VALENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 28 — Une partie de la garnison de Valence s'est mutinée aujourd'hui et a commencé à pousser des cris: "Vive la république!" Les manifestants ont été arrêtés et punis pour cette infraction.

ILS NE VIENDRONT PAS

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28 — Le Hanoverscher Courier apprend du maréchal Waldersee que ni le prince Henri ni lui-même ne visiteront l'exposition de Saint-Louis.

Au Thanksgiving

LE PRESIDENT PUBLIERA UNE ENTHOUSIASTE PROCLAMATION

Il y traitera les questions de la grève et la cessation des hostillités aux Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Le président Roosevelt publiera sa proclamation annuelle pour le Thanksgiving deux ou trois jours après les élections. Ce sera un des plus enthousiastes documents du genre sortis de la Maison Blanche. Le règlement de la grève des charbonnages y aura, naturellement, un paragraphe à lui seul; on y parlera de la prospérité générale du pays; la cessation presque complète des hostilités aux Philippines y sera traitée et l'on y fera ressortir le fait que nous sommes en paix avec toutes les grandes puissances du globe.

Le président est surtout joyeux de la tournure qu'a prise la grève et il espère que la commission effectuera entre les factions opposées, un règlement qui aura pour conséquence de rendre les autres grèves de courte durée. Il ne croit pas cependant que la commission puisse prévenir les grèves dans le futur.

"Le Millenium" ne viendra probablement pas de nos jours", a-t-il dit à un ami. "De fait il sera probablement retardé de six mois en six mois, mais nous travaillons pour améliorer les jours, les conditions et tant que nous allons de l'avant on ne peut traiter dé banqueroute rationales."

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOL SACRILEGE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28 — Des voleurs sacrilèges se sont introduits dans le Tremont Temple et ont fait main basse sur plusieurs assiettes en argent qui servaient à la communion. La police a été informée et recherche les coupables.

AU TRIBUNAL DE LA HAYE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 28 — L'on annonce officiellement que l'Angleterre, la France et l'Allemagne ont consenti à ce que le Japon demande au tribunal d'arbitrage de la Haye, l'exacte interprétation des traités existant au sujet des foux perpétuels détenus par les étrangers au Japon.

Construction navale

Plans des deux croiseurs proposes Tennessee et Washington

Ils porteront chacun soixante six canons de différents modèles

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28—Le bureau de construction navale a aujourd'hui soumis au secrétaire de la marine les principaux devis des croiseurs Tennessee et Washington et a demandé des soumissions.

Les navires devront avoir un déplacement de 14,500 tonnes et leur vitesse moyenne sera de 22 noeuds ou plus pendant quatre heures consécutives. La circulaire dit que si les vaisseaux ne peuvent atteindre 22 noeuds ou 21 noeuds et demi à l'heure, ils seront acceptés à une réduction sur le prix, pour ce qui se rapporte à la vitesse; cette réduction devant être de $50,000 par quart de noeuds à partir de 22 noeuds ou 21 noeuds et trois quarts et $100,000 à partir de 21 noeuds et trois quarts jusqu'à 21 noeuds et demi.

Ces navires devront être livrés dans 42 mois.

Les dimensions générales sont telles que des experts déclarent qu'ils seront les plus beaux vaisseaux de leur classe qui aient jamais été construits. Voici ces dimensions: longueur à la ligne de flottaison, 502 pieds; largeur, 72 pieds 10 pouces et demi; déplacement à l'essai, 14,500 tonneaux; tirant d'eau chargé, 27 pieds, capacités des soutes à charbon, 2000 tonnes; capacité des réservoirs pour l'eau douce, 66 tonnes. La coque des vaisseaux sera d'acier massif. Leurs principales batteries se composeront de quatre canons de 10 pouces, 16 canons de 6 pouces et un canon à tir rapide de trois pouces.

Leurs batteries auxiliaires se composeront de douze canons à tir rapide, boulets de 12 livres; deux canons automatiques tirant des boulets d'une livre; trois Gatling du calibre 30; six Colts automatiques du calibre 30 et trois canons de campagne de trois pouces.

Les canons seront disposés de manière à ce qu'on puisse les tirer vers l'avant ou vers l'arrière.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

LISEZ L'ETOILE.

Etes-vous Riche ou Pauvre?

Voulez vous améliorer votre sort ou rester stationnaire? Achetez une maison et enrichissez-vous. Payez loyer et restez pauvre. Nous vous enrichissons si vous commencez dès maintenant par acheter cette nouvelle maison à sept chambres, avec eau froide et eau chaude, salle de bain, située tout près de toutes les grandes manufactures, éclairée à la lumière électrique, bon trottoir, égoûts, etc.

$10.00 ou plus Comptant

....Le reste comme loyer....

C'est une chance unique de posséder une demeure. Jetez vos reçus de loyer, commencez aujourd'hui. Vous avez déjà payé le prix d'une magnifique résidence.

☞ $3.00 par mois donnés gratis pour paiements prompts.

Nous avons vendu deux maisons la semaine dernière à deux des meilleures familles. N'attendez pas à demain, venez aujourd'hui, voyez par vous-même et ne prenez pas la parole des autres.

S. Lagassé Compagnie,

Centralville.

Jusqu'à la mort

UN VIEILLARD FAIT SON CERCUEIL POUR NE PAS ETRE ENTERRE AU PROFIT DES TRUSTS

(Service spécial de L'Etoile)

Plattsburg, N. Y., 28—Orville Kunpton, âgé de 60 ans, riche cultivateur demeurant près de Malone, comté Franklin, est un adversaire acharné des trusts. Il vient de faire un cercueil dans lequel il espère pouvoir être déposé lorsqu'il sera mort. Il l'a peinturé en bleu, blanc, rouge et de chaque côté il a écrit en groses lettres noires: "This coffin was made by no d.... m trusts."

CAPTURE DE JOHNSON

Il dit que son frère a été tué accidentellement

(Service spécial de L'Etoile)

South Londonderry, Vt. 28 — Melville Johnson, âgé de 15 ans, qu'une centaine d'hommes recherchaient depuis hier, craignant qu'il s'était suicidé, après avoir tué son frère Clifford, d'un coup de revolver, a été trouvé hier soir à Manchester, à douze milles d'ici. Il dit que son frère a été tué accidentellement. L'on procède à l'enquête.

A. G. Pollard & Co.

Pour cette Semaine

Coupons de Corduroy	Coupons de Flanellette	Coupons de Flanellette Blanche	Flanelle Ecossaise
Pour Jupes, Robes, Gilets, Manteaux d'enfants et Pantalons de garçons et aussi pour couvrir les meubles, valeur de 75c	Outing en barres, carreaux foncés et pâles, grands coupons de 5 vgs à 20 vgs, belle qualité épaisse, douce et forte, valant 10c en pièce	3-4 de largeur et belle qualité de 7c pour 5c la vge. Un autre lot de Flanellette blanche, verge de large, belle qualité douce, grands coupons, valant 12½c	En laine mais qui ne foule pas du tout belles couleurs pour corsages, robes d'enfants, chemises, jupons, etc, 33 pcs de large
35c la vg	6¼c la vge	8c la vge	37½c la vge

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

La comete de 1902

Ce qu'en dit M. Camille Flammarion, le celebre astronome francais

La comète qui nous visite en ce moment est un personnage assez modeste. Elle est, il est vrai, visible à l'oeil nu, et dès l'entrée de la nuit, quand le ciel est pur, en cherchant à l'ouest du zénith dans la constellation du cygne, on peut la distinguer sous l'espect d'une pâle nébulosité. Le mieux encore est de se servir d'une jumelle. C'est dire qu'elle n'est pas très brillante, et d'autant moins que le clair de lune l'efface en patie par l'illumination laiteuse du ciel.

D'ailleurs, son éclat n'augmente pas, car déjà l'astre chevelu s'éloigne de nous. La comète est actuellement à 65 millions de kilomètres de la terre, et elle s'éloigne assez rapidement, pour s'envoler au delà du soleil, qu'elle contournera le 23 novembre à la distance de 59 millions de kilomètres, et s'en retourner ensuite dans les abîmes de l'infini.

A l'Observatoire de Juvisy, nous n'avons pas manqué de l'étudier, de la dessiner et de la photographier tous les soirs pendant lesquels les nuages ou le clair de lune ne se sont pas opposés à cette étude. Elle est tellement transparente que les plus petites étoiles devant lesquelles elle passe restent visibles. Quoiqu'elle ne puisse prétendre au titre de "belle comète", elle n'est pourtant petite que relativement. J'ai eu la curiosité de la mesurer ces jours derniers, et lui ai trouver pour longueur 514,000 kilomètres, pour largeur 129,000 et pour volume 2,200 trillons de kilomètres cubes, soit environ 2,000 le volume de la terre.

Malgré cet immense volume, la comète ne pèse presque rien. C'est de la fumée.

C'est une boule de vent, qui va bientôt redevenir invisible, tout en obéissant aux lois absolues de la gravitation. C'est une nébulosité extrêmement légère, dont le noyau peut être solide ou formé d'aérolithes solides, portés jusqu'à l'incandescence au périhélie, mais dont l'étendue principale est formée de gaz dans la composition desquels dominent les vapeurs du carbone.

Isolées dans les profondeurs de l'espace, ces masses prennent naturellement la forme sphérique, sont dépourvues de queue, d'aigrette et de chevelure irrégulière. Lorsqu'elles arrivent dans les régions ensoleillées, elles sont plus sensibles que les massives planètes à l'action calorifique, lumineuse, électrique, magnétique du soleil. La comète se dilate, ses vapeurs se développent et s'échappent en jets vers l'astre radieux; puis, sont repoussées de chaque côté de la tête et commencent la traînée caudale. Souvent des aigrettes hérissent la tête, et parfois il se forme un cône multiple, composé d'une série d'enveloppes successives. Ces gaz sont ensuite refoulés en arrière, tandis que la comète avance rapidement dans son cours. C'est l'électricité qui paraît jouer le principal rôle dans ces effets. La comète cesse dès lors d'être sphérique et devient ovale, allongée, dans la direction oposée au soleil, qui agit sur elle par une force régulière.

Le soleil agit sur la comète: 1, par son attraction produisant une double marée atmosphérique analogue à celle de l'océan, mais d'autant plus intense que l'atmosphère cométaire est plus vaste et que la comète s'approche davantage; 2. par sa chaleur chauffant le noyau, dilatant les gaz, produisant des vapeurs nouvelles, opérant des transformations physiques et chimiques; 3. par l'électricité et le magnétisme des courants contraires, des attractions et des répulsions en étant la conséquence inévitable; 4. par une force répulsive dont la nature nous est encore inconnue.

Une idée généralement répandue dans le public laisse croire que les queues des comètes les suivent dans leur cours comme une traînée de matières phosphorescentes. C'est là une opinion tout à fait inexacte. Ces appendices sont toujours opposés au soleil, comme s'ils étaient l'ombre lumineuse de la comète, offrant assez souvent une légère inclinaison dans le sens opposé au mouvement.

Le rôle des comètes dans l'univers est encore une énigme. Elles semblent faire exception dans l'harmonie générale des mouvements célestes et traverser cette harmonie comme une fugue étrangère à la mélodie des choeurs. Voyagent-elles d'une étoile à l'autre — c'est-à-dire d'un soleil à l'autre — puisque chaque étoile est un soleil — et circulent-elles de systèmes en systèmes?

Quelques-unes, en traversant nos contrées planétaires, ont subi l'attraction du puissant Jupiter, de Saturne, d'Uranus, qui constamment leur tendent des pièges invisibles; elles ont été capturées et sont désormais fixées dans notre monde solaire pour ne plus s'en échapper.

Toute comète qui s'est laissée une fois détourner de sa route par l'influence attractive d'une planète change absolument de destinée; c'en est fait de la voyageuse intersidérale. Après avoir visité le soleil, la petite nébuleuse devra revenir au point même où elle a subi l'indiscrète influence et désormais elle gravitera — suivant une ellipse. Autrement elle reste libre et peut courir indéfiniment le long de paraboles ou d'hyperboles ouvertes dans l'infini.

Il est probable qu'en général les comètes qui nous visitent sont des nébulosités abandonnées au commencement du monde solaire, des restes extérieurs de la nébuleuse primitive dont le soleil, la terre et toutes les planètes sont des condensations.

Insensiblement, le foyer central les attire; elles viennent voltiger autour de lui comme des papillons autour d'une flamme. Un grand nombre peuvent descendre des autres systèmes et être rencontrées par notre république flottante dans notre translation vers la constellation d'Hercule. Tout invite à penser qu'il existe çà et là, disséminées sur les plages célestes, flottantes sur les vagues éthérées, quelques comètes disloquées, ruines des naufrages de millions de mondes, épaves qu'un tourbillon remporte. Képler pensait qu'il y a autant de comètes dans le ciel que de poissons dans l'océan.

L'analyse de leur lumière montre en général, — rapport assez inattendu, — un spectre analogue à celui de la flamme de l'alcool.

Autre coincidence plus profonde et plus importante: le fait de la présence du carbone, de l'oxygène et de l'azote dans ces laboratoires du ciel est d'autant plus remarquable que la vie a précisément commencé sur notre planète par la combinaison chimique du carbone avec l'hydrogène, l'oxygène et l'azote pour former les premières cellules albuminoides.

Ces mystérieuses exploratrices de l'infini seraient-elles destinées à recueillir les derniers soupirs des planètres défuntes et à semer la vie sur les mondes futurs?

Il y a longtemps que nous n'avons été visités par de flamboyantes comètes. Depuis un demi-siècle la plus belle a été celle de 1858, qui a été véritablement splendide. Nous pouvons citer ensuite celles de 1861 et 1862, admirables; puis celles de 1874, 1881, 1882, très belles. Il y en a eu encore une assez jolie en 1886, visible du 18 au 28 avril, mais avant le lever du soleil, à une heure peu conforme à nos habitudes citadines. Mais, depuis celles de 1881 et 1882, aucune n'a véritablement frappé l'attention publique. Je parle de notre hémisphère boréal, car les habitants de l'hémisphère austral ont été gratifiés de deux visites éclatantes en 1887 et 1901.

Les comètes visibles à l'oeil nu sont assez rares, on en voit une en moyenne tous les quatre ou cinq ans, et encore ne le sont-elles guère que pour les personnes instruites, qui s'intéressent aux merveilles de la nature, se tiennent au courant des découvertes de la science, connaissent les constellations et savent où se trouve l'astre visiteur.

Quant aux comètes qui frappent véritablement l'attention publique, et se déploient majestueusement dans le ciel aux yeux les plus indifférents, elles sont plus rares encore, puisque nous n'en avons eu que six en France depuis l'année 1858.

Celle-ci n'en continuera pas la liste. Elle va passer comme une ombre, mais non peut-être sans apporter à l'analyse spectrale quelque document nouveau sur la constitution de l'univers.

Camille Flammarion.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LA GREVE DE FRANCE

Quelles en peuvent et e les consequences d'apres un journal parisien

LE PRIX DE LA HOUILLE SUIT L'AUGMENTATION DES SALAIRES

Ceux-ci ont été de 215,878,000 francs en 1900

Paris, 27—Un journal parisien a recherché auprès de personnes compétentes quelles pouvaient être les conséquences de la grève générale des charbonnages.

D'abord un peu de statistique puisée dans les documents officiels.

—La France, a dit le personnage autorisé, n'occupe que le cinquième rang dans la production houillière du monde entier. L'année dernière elle a produit 33,800,000 tonnes de charbon, alors qu'elle en a consommé 46,450,000. Le restant nous a été fourni par la Belgique et l'Angleterre. Avant elle, viennent les Etats-Unis, dont la production s'est élevée, en 1901, à l'énorme quantité de 264,770,127 tonnes, l'Angleterre qui a extrait de ses gisements miniers 228,784,000 tonnes l'Allemagne avec 149,551,000 tonnes et l'Autriche - Hongrie avec 39,704,000

"Après la France, arrive la Belgique, la Russie, l'Australie, le Japon, l'Espagne et l'Italie. La production totale de la houille a été l'année dernière, de 762,702,000 tonnes. C'est en France et en Belgique que le prix de la tonne, prise sur le lieu d'extraction, est le plus élevé. La cause en est due aux salaires qui sont plus forts que partout ailleurs, au mode et aux difficultés d'extraction et aux impôts.

—Mais que vaut la houille à la sortie de la mine?

—En France, elle vaut 15 francs et en Belgique 17 francs. Ce sont les bassins du Nord et du Pas-de-Calais qui fournissent la plus grande quantité de houille. En 1901, la production de ces deux départements a été de 20,264,000 tonnes. La proportion des mineurs est en rapport, naturellement, avec la richesse des bassins houillers. Ainsi, sur les 162,000 ouvriers du fond et du jour qui travaillent en France, dans les mines, les bassins du Nord et du Pas-de-Calais en emploient 85,000.

—Et les salaires?

—Les salaires varient légèrement suivant les régions. Un ouvrier du fond gagne 5 fr. 75 par jour, un ouvrier du jour 3 fr. 85. Dans le Pas-de-Calais, le salaire moyen de l'ouvrier du fond et du jour est de 5 fr. 08 par jour. Par contre, dans le bassin de la Loire, le salaire des ouvriers est moins élevé, il n'est, en moyenne, que de 4 fr. 68. Depuis quelques années, les compagnies minières ont essayé de donner pleine satisfaction aux exigences pécuniaires de leurs ouvriers. Cela est si vrai, qu'il suffit de jeter un coup d'oeil sur le tableau des salaires payés en 1899 et en 1900, pour s'en convaincre facilement.

"En 1900, le montant total des salaires s'est accru de 21,852,000 francs. il a été de 215,878,000 francs. Cette progression des salaires a naturellement influencé le prix du charbon, et c'est, en définitive, le consommateur qui paye toujours les frais de la guerre ou plutôt de la grève.

"C'est encore lui, sans doute, qui supportera les conséquences de la grève actuelle."

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

RECETTE UTILE

Pour empêcher les cheveux de tomber. — Une once d'ammoniaque, une once de rose-marie, un quart d'once de cantharides, un quart d'once d'eau de rose, une once de glycérine. Mouillez-vous légèrement la tête avec de l'eau pure, ensuite appliquez la composition, en frottant vivement.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I., 28 — Le Major John Whipple, très populaire dans les clubs, est mort subitement hier. Il était le gendre de M. Thomas Swanne, gouverneur militaire du Maryland.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au 3 dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Les Pilules Moro guérissent promptement et sûrement dans tous les cas de maladies des hommes en augmentant leur sang en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient.

" J'ai eu une inflammation de poumons et j'ai toussé pendant deux ans sans qu'aucun médecin ait pu me guérir. J'avais des douleurs dans les côtés, dans la tête et dans la poitrine. Bien des journées je me sentais abattu et je n'avais de courage pour rien ; cependant j'avais un gros appétit, mais la nourriture ne me profitait guère puisque je demeurais toujours dans le même abattement. Ma mère écrivit alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'acheta six boîtes de Pilules Moro. Je pris de ce remède comme on me l'avait indiqué ; après ces six boîtes je m'en procurai d'autres et je continuai régulièrement leur usage jusqu'à ce que je fus tout à fait bien ; pour cela il m'avait fallu 18 boîtes de Pilules Moro. Cependant, je considère que cette quantité est bien minime comparée à tous les autres médicaments que j'avais pris sans résultat. Je suis heureux d'avoir recouvré la santé, je le dis à tous ceux que je vois et je loue beaucoup les Pilules Moro. "

WILFRID RINGUETTE,
Republic, Mich.

" Je suis heureux de dire que je me porte bien maintenant, que je ne souffre plus du mal de tête et que je suis fort ; j'affirme que ce sont les Pilules Moro qui m'ont ramené. Je suis doué d'une forte constitution, mais étant obligé de travailler bien dûr et pendant de longues journées, je me suis affaibli, je suis devenu moins résistable à l'ouvrage, les étourdissements sont venus m'incommoder, puis le mal de tête. Si je m'étais négligé, il est certain que d'autres symptômes seraient apparus, peut-être aussi une maladie grave se serait-elle déclarée, comme le plus souvent cela arrive. J'ai donc évité beaucoup de souffrances en ne retardant pas de me soigner, j'ai aussi épargné beaucoup d'argent, car les Pilules Moro ne m'ont pas coûté ce que j'aurais payé pour d'autres médecines, et elles m'ont donné les meilleurs résultats. "

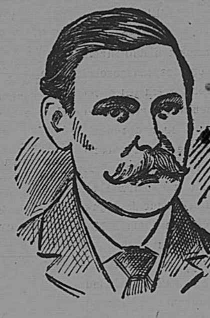

AMBROISE THIBAULT,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez :

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **27 OCT.**

May Duryea ..ET.. John L. Kearny DANS "THE IMPOSTER."

3 — Freres Murray. — 3

BONS ACTEURS.

Matinées	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs	10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour	10c d'extra.

Telephone 815-3

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est
L'Ecole du Soir
On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.
LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales**. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 28 OCTOBRE 1902.

L'ANGELUS DU SOIR

Sonne, sonne là-bas dans l'ombre,
Douce voix qui parle de Dieu!
Le pré s'endort sous le ciel sombre
Le jour baisse et nous dit adieu.
Cloche, message de prière,
Echo de foi, d'amour, d'espoir,
Tu nommes les cieux à la terre;
Sonne toujours, cloche du soir!

Sonne, "Angelus": sous la feuillée
L'oiseau du soir cherche un abri,
La hulotte, à peine éveillée,
Ouvre l'aile et jette son cri.
Le dernier rayon qui le dore
Pâlit au couchant et s'en va ;
Et la cloche au loin sonne encore
Sa prière: "Ave Maria".

"Ave Maria!" Salut, reine!
Le vent passe dans le clocher
Et va mêler sa voix lointaine
A la chanson du vieux berger.
L'insecte suit aussi la bise,
La feuille vole au vent du soir,
Mais à la tour de l'humble église
L'"Angelus" seul dit: au revoir!

H. GIRAULT.

L'EVACUATION DE SHANGHAI

Elle est considere comme un acte odieux par le prince Ching

LES CONDITIONS DU DEPART SONT ENCORE A L'ETUDE

Le meurtre des deux missionnaires Bruce et Lewis en août dernier

Paris, 27 — M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a notifié à la Chine que la France est prête à retirer ses troupes de Shanghai en même temps que s'effectuera le retrait des forces des autres puissances, mais qu'elle se réserve le droit de renvoyer un contingent au cas où une autre puissance débarquerait des troupes.

Pékin, 27 — Le prince Ching, président du ministère des affaires étrangères, se propose de demander à l'Allemagne d'interpréter la "stipulation odieuse" relative à l'évacuation de Shanghai par les troupes étrangères comme s'appliquant à toute la Chine, ce qui écarterait la prétention que la vallée du Yangtsé Kiang est menacée par des projets d'agrandissement de la part des Anglais. Attendu que les Allemands sont satisfaits de l'entente telle qu'elle existe, il est douteux que l'Alemagne acquiesce à la demande du prince Ching.

Londres, 27 — L'Associated Press apprend que le ministère des affaires étrangères n'a proposé aucune stipulation de nature à mettre obstacle à l'évacuation de Shanghai. la Grande-Bretagne ayant approuvé la proposition tendant à évacuer cette ville. La date du 1er novembre est proposée pour l'évacuation simultanée des forces françaises, allemandes et anglaises, mais il se pourrait qu'il y eût quelque retard.

Les conditions de l'évacuation sont toutefois encore à l'étude, et la Grande-Bretagne n'est pas disposée à approuver des propositions qui empêcheraient la Chine d'accorder des avantages privilégiés et d'appliquer les conditions de l'évacuation à la vallée du Yangtsé Kiang seulement, au lieu de l'appliquer à tout le pays. On considère ici que de telles conditions sont exclusivement favorables aux intérêts de la France et de l'Allemagne.

La China Inland Mission a été informée du meurtre de deux missionnaires anglais, MM. Bruce et Lewis, assassinés au mois d'août dernier à Chen Chou Fou, province de Ho Nan. La nouvelle a été transmise par un missionnaire qui a fait une enquête sur ces crimes. Les bandits ont affiché des placards demandant la destruction de la chapelle et l'annihilation des étrangers. M. Bruce a adressé une réprimande au magistrat de la localité. Celui-ci s'est rendu à la mission, accompagné par des soldats, mais il est arrivé trop tard. M. Bruce avait déjà été assassiné. M. Lewis a été frappé d'épouvante en constatant qu'une grosse pierre avait brisé la fenêtre dans une maison voisine, mais les occupants au Yamen lui ont fermé la porte au nez et M. Lewis a été assassiné dans la rue. Sur les trente personnes arrêtées à propos de ces crimes, deux seulement ont été décapitées.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VINGT ANS APRES

LES ELEVES DE RHETORIQUE DE L'ANNEE 1882-83 DU COLLEGE DE STE THERESE

Fixent la date de leur convention au 4 novembre prochain

Ste Thérèse de Blanville, 28 — Les élèves de Rhétorique de l'année scolaire 1882-83, du Séminaire de Ste Thérèse, ont décidé de fixer la date de leur convention au 4 novembre prochain. Cette date coincidera avec la fête patronale du Séminaire.

Le secrétaire du conventum, M. l'abbé E. Coursol, actuellement directeur du Séminaire, vient d'écrire à tous ses anciens confrères de classe, leur offrant l'hospitalité la plus cordiale à l'occasion de cette réunion fraternelle.

Les confrères de classe sont: L'abbé E. Coursol, directeur du Séminaire de Ste Thérèse; le Rév. Père H. Vachon, O. M. I., missionnaire de colonisation pour le district d'Alberta; le Rév. Père D. Dubois, O. M. I., de l'archevêché de St Boniface, Manitoba; le Rév. Père L. Gervais, de l'Ordre des Trappistes; l'abbé A. Martel, curé dans la région du Nord de Labelle; l'abbé J. Blais, vicaire de Laprairie; Clovis Leduc, ingénieur civil, président du conventum; E. Taillefer, avocat; le capitaine E. H. Tellier, journaliste, attaché au Bureau de la Milice du 5ème District militaire; le notaire T. Arbour, professeur de musique au Séminaire de Ste Thérèse; J. Leguerrier, du département des Postes; le Dr T. L'Ecuyer, le Dr Camille Laviolette, le Dr de Lotbinière Harwood, le Dr A. Chrétien Zaugg, de Montréal; le Dr T. Jasmin, de Blake Lake; le Dr H. Roy, de Lowell; le Dr J. Bélanger, de Ste Rose; le Dr G. Lanthier, de Ste Eustache.

Les élèves décédés sont le Dr Jules Laberge et A. Goulet, de Montréal; l'abbé O. Hare et John Barry.

Une invitation spéciale a aussi été adressée aux anciens professeurs, MM. les abbés J. B. Proulx, Chs. Larocque, H. Cousineau, J. Brunet, Sylvio Corbeil, Georges Payette, E. Pilon, A. Vaillancourt, F. X. Demers, Jules Gratton et John Donnelley.

Tous les anciens élèves asisteront aux fêtes du Séminaire durant la journée et après la séance académique de l'après-midi, ils prendront le convoi de cinq heures pour se rendre à St Lin où le curé, M. l'abbé J. B. Tronlec, leur ancien professeur de rhétorique, les a gracieusement invités à passer la soirée.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare : OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Remarquez bien un bargain dans les bas comme d'habitude: Les bas de 25c pour 17c et dans les cachemires pour dames, un bas de 50c, pour 25c; un beau bas cachemire pour bébé de 25c pour 15c; 1 lot considérable de bas pour garçons et filles, beau cachemire pesant, 25c la paire; un autre lot en laine pour 15c. Remarquez bien et venez voir. Mme RIOPELLE.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc. se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

E. D. Shadduck Co.,

210-214 RUE MIDDLESEX.

Crédit aux Familles

Les Plus Grands Drapiers de Lowell,

Andre A. Bellefontaine, Gerant.

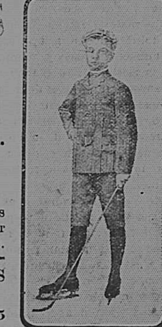

Nos Paiements Par Termes

Vous donnent l'avantage d'acheter ce dont vous avez besoin quand il le faut et de le payer comme vous pouvez. C'est l'ancienne manière.

Dépt. d'hommes et garçons

Pardessus en oxford gris, dernière coupe, $13 et $15

Pardessus en mélange nouveau noir avec bleu : : : $18 et $20

Pardessus spécial en vicuna avec doublure en satin, rien de mieux, : $18.50

Costumes en mélanges nouveaux $10 et $15

Costumes en Chéviotte de fantaisie, nouveaux patrons, $13, $15 et $18

Habits de garçons de 3 à 10 ans, Vestee et Sailor, $2.25 a $4.00

Lot spécial de pantalons pour Samedi **$1.50**

Dépt. des Dames.

Costumes - Tailleurs pour Dames, en variete infinie, a des prix variant de $6.98 à $24

Nouveanx Manteaux Monte Carlo, de $11.50 à $30

Lowell Opera House

Lundi et mardi soirs, 27 et 28 Octobre

L'évenement de la saison

The Fatal Wedding

Une pièce d'un grand intérêt.
PRIX : 25, 50, 75c et $1.00.
Billets en vente.

Mercredi et Jeudi soirs, 29 et 30 Octobre

Grande production de Walter Fessler
THE GREAT WHITE DIAMOND
Le meilleur melodrame possible ! Tout est nouveauté !
4 GROS ACTES ET SENSATIONS
Ne manquez pas de voir The Human Mail Bag— The Swing for Life.
Ces sensations sont nouvelles et uniques et les plus terrifiantes.
Prix, 25c, 35c, 50c.
Billets en vente

Vendredi soir 31 Oct.
JAMES O'NEILL COMME RURICK, THE SERF.
Dans l'adaptation du francais par Harriet Ford du drame de Pierre Neusky.
THE HONOR OF THE HUMBLE
Liebler & Co., gérants.

Samedi matinée, et soir, 1er nov.
Engagement du retour special
Seconde annee. Grande production de Charles Frohman, a eu quatre mois a Boston et 150 soirs a New York.
SKY FARM
Une histoire simple des montagnes Berkshire par Edward E. Kidder. Du plaisir et de l'amour de campagne. La plus belle troupe pour une piece du genre.
Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Cet après midi et ce soir
The Belle of Richmond.
Sidney Toler et Henriette Brown. soutenus par une forte troupe.
Matinées spéciales pour les dames, mardi et mercredi.
Prix. . 10c et 20c.

JEUDI
THE HIGH ROLLERS
☞ Prix populaires.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

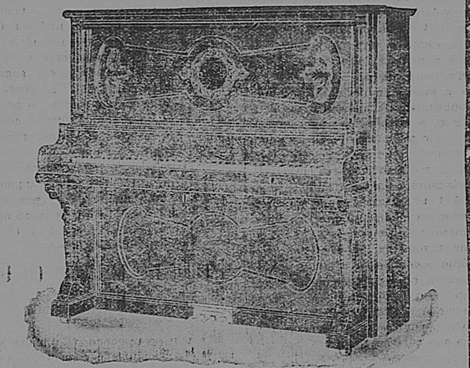

PIANOS JACOB DOLL BAUS, Etc.

A bonnes conditions, Prix très bas pour de bons instruments.
N. B.—Samedi après-midi, et le soir, nous distribuerons 500 romances, avec accompagnement de musique, par les meilleurs auteurs.
Venez nous voir !
GREGOIRE FRERES
Seuls agents a Lowell pour les pianos Jacob Doll et Baus
605 RUE MERRIMACK

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST
MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.14 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.40, w10.50, 11.05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, wt6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.15, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17; w6.15, w7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39, *10.39 a m; 1.40 p m. (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent géneral des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

AMEDEE JEAN,

73 rue Tremont.
BOIS DUR, $9 LA CORDE TOUT SCIE.
BOIS DUR AU PANIER,
7 paniers pour - $100.
BOIS MOU AU PANIER,
10 paniers pour - $1.00.

En dedans et en dehors

Nos chapeaux sont aussi parfaits qu'il est possible de le faire. Beau fini, confortables a cause de la legerete, bonne ventilation, formes et styles nouveaux, s'ajustent a la tete, conservent leur couleur, le seul mot qui les qualifie est "correct." Les hommes bien mis savent apprecier la qualite de nos chapeaux.

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 28 octobre 1902.

Le prince de Siam visite les grandes villes du Canada incognito. Il a déjà visité Montréal et Québec.

Une dépêche d'Ottawa dit qu'il est question de fonder un ministère des mines au parlement du Canada, avec M. Ross futur représentant du Yukon, comme ministre.

On rapporte que l'hon. M. Duffy, trésorier provincial de Québec, est gravement malade à sa résidence de Sweetsburg. On craint qu'il ait contracté les fièvres typhoïdes au chevet de son frère, décédé récemment à Ulverton.

On a décidé d'établir des appareils de télégraphie sans fil dans toutes les stations et sur tous les trains de voyageurs des chemins de fer italiens. Le roi Victor-Emmanuel a, de sa propre initiative, nommé M. Marconi chevalier de l'ordre du Mérite industriel.

Le correspondant du "Daily Telegraph", de Londres, à Copenhague, annonce que le tsar de Russie, après avoir visité l'Italie, ira au Monténégro, à Athènes et probablement à Constantinople. Au cours de son séjour en Italie, le tsar aura une entrevue avec le pape.

Dans une dépêche de Bruxelles, le correspondant du "Standard", de Londres, dit qu'on déclare positivement dans cette ville que les généraux Botha et Delarey ont abandonné leur projet de voyage aux Etats-Unis et vont retourner prochainement dans l'Afrique du Sud.

Le "Times" de Londres dit qu'on a toutes les raisons de croire que Mme Chamberlain, qui était avant son mariage Mlle Mary Endicott, de Salem, Mass., accompagnera son mari dans l'Afrique Sud et que Austen Chamberlain, son fils, qui est en ce moment directeur général des postes, répondra devant le parlement aux questions concernant le Colonial Office, pendant l'absence de son père.

Lorsque le colonel Butler Ames alla à Washington, il y a quatre ans, il portait la livrée du soldat. Il servait son pays avec Charette, Turcotte et autres de Lowell, pendant que M. John T. Sparks servait du soda à sa pharmacie. Le pays a aujourd'hui besoin d'hommes comme M. Ames et non pas comme M. Sparks. Envoyons au Congrès un représentant qui a donné des preuves de son dévouement au pays! Votons pour Butler Ames, qui n'est pas un étranger à Washington!

Le "Daily News", de Dawson, est le plus grand journal publié actuellement au Yukon. Cette édition de luxe, que l'on a intitulée "Golden clean up Edition," se vend $2 l'exemplaire. Ce numéro spécial a quatre-vingts pages, avec couvert en couleurs. C'est un travail, dit-on, fort intéressant qui démontre bien les progrès accomplis dans cette vaste région aurifère. Les taux d'annonces du "Dawson News" sont de $10 par pouce par mois, dans l'édition hebdomadaire, et de $20 à $30 par pouce par mois dans l'édition quotidienne.

Papier Blanc
Pour Tables
Pour Bazars, Partis et Tablettes,
10c la lb.
Rouleau de 25 lbs
8½c la lb.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

En avant republicains !

Si assurée que soit la victoire du colonel Butler-Ames, candidat républicain pour le Congrès dans le cinquième district, ce n'est pas une raison pour nos amis de laisser se refroidir leur zèle. Huit jours seulement nous séparent du scrutin et l'on peut s'attendre à un déploiement extraordinaire d'activité chez les démocrates pendant cette période ultime de la campagne. L'indifférence a fait échouer de bien nobles entreprises, compromis nombre de causes que l'on croyait gagnées d'avance tant elles étaient justes et semblaient rallier tous les suffrages. Trop de confiance en ses forces est souvent un sujet de faiblesse. Ne nous exposons pas à des regrets superflus, tandis qu'il est si facile de les prévenir.

Opiniâtreté et persévérance sont le gage du succès en politique plus qu'en toute autre chose, car il n'est rien de si changeant que l'opinion publique, quand elle n'est pas en garde contre les embûches et les traitrises. Nous avons trop d'intérêts industriels et commerciaux en jeu dans ce district pour les exposer au péril en laissant élire un homme qui votera en toutes circonstances avec un parti manifestement hostile à notre prospérité.

L'honorable M. Sparks peut être un excellent camarade; dans ses relations privées il est un charmant homme; mais gare à lui en politique! C'est un ennemi que tout bon républicain doit repousser sans faiblesse et empêcher d'entrer en la demeure, car il y introduirait le désordre, la misère sinon la ruine.

Rappelons-nous que la suspension d'une de nos industries affecte, non seulement les ouvriers qui y sont employés, mais toute la population de l'Etat, le pays en général. En temps de chômage, le commerce est stagnant et les produits de la ferme s'écoulent difficilement, d'où des pertes considérables qu'il est parfois impossible de réparer.

Or qui n'a pas encore présents à la mémoire les chômages et les troubles économiques qui ont marqué le court passage des démocrates au pouvoir de 1892 à 1896? Le marasme régnait partout et les classes ouvrières étaient encore plus écrasées qu'elles ne le sont aujourd'hui par les trusts infâmes dont le président Roosevelt a conjuré la perte. Nous ne sommes pas encore arrivés à l'âge d'or, dira-t-on; c'est vrai. Mais il y a du travail en abondance; partout les industries sont poussées avec une activité fébrile; le commerce augmente considérablement; l'aisance et la prospérité sont générales. Il ne s'agit plus que de modérer l'ambition trop effrénée de certains capitalistes emportés, et c'est ce qui sera fait à la prochaine session du Congrès si le gouvernement a de son côté des hommes de coeur, de résolution et de décision.

Or M. Ames est un de ces hommes de coeur et de décision. Bien qu'à la tête d'une grande industrie, il est l'ennemi déclaré des trusts; il le sera également à Washington et son vote sur cette question sera un poids de plus dans le plateau de la justice.

Travaillons donc de toutes nos forces à grossir la majorité du candidat républicain et n'ayons crainte d'affirmer trop hautement notre foi politique. Le vote franco-américain devra être solide pour le colonel Butler-Ames, parce que ce dernier est le porte-drapeau du parti et qu'il est qualifié à tous égards pour représenter dignement le district dans les grandes commices de la nation. Pas de compromis basé sur le sentiment. En politique comme en affaires, le sentiment est hors de question. Le républicain qui votera pour M. Sparks parce que M. Sparks est un "jolly good fellow", parjurera sa conscience, trahira son parti et son pays.

La candidature de M. Hayes

Avec l'élection du Congrès ont lieu les élections d'Etat, et il convient de rappeler à nos compatriotes du parti républicain qu'ils ne doivent pas perdre de vue les nombreux états de service de M. Charles H. I. Hayes, candidat pour un nouveau terme dans le 25ème district Middlesex. Nous ne faisons pas appel au sentiment national des franco-américains, mais à leurs convictions politiques et leur conseillons d'avoir pour leur candidat, l'homme qui les a si bien représentés à la législature pendant plusieurs termes, les égards et l'appui auxquels il est en droit de prétendre.

De même que l'élection du Colonel Butler Ames, celle de M. Charles H. I. Hayes est certaine, mais efforçons-nous d'en grossir le plus possible sa majorité qui tient entre nos mains.

Nous croyons le ticket républicain bien composé, et il mérite pour cela d'être ratifié par l'électorat. Toutefois, si nous avions à faire des réserves pour certaines candidatures dans des districts où nous avons moins d'intérêts en jeu, nous n'en avons pas dans le cas de M. Charles H. I. Hayes, car il a fait ses preuves, montré le dévouement qui l'anime à l'égard de ses concitoyens, et le souci qu'il a de la chose publique.

Ils se croient chez eux

Une correspondance de Montréal dit, à propos de la campagne protectionniste récemment menée par M. Tarte, le ministre démissionnaire, que des Américains en prennent très librement avec le Canada. C'est ainsi que les postes canadiennes ont toutes les peines du monde à introduire dans l'idée des Américains qui visitent le Canada qu'ils ne peuvent pas timbrer leurs lettres mises à la poste à Montréal, à destination des Etats-Unis, avec des timbres américains.

Il faut multiplier les affiches et les pancartes pour arriver à arrêter ces méprises qui, malgré cela, se reproduisent tous les jours. Il n'arriverait sans doute jamais à un Américain voyageant en Angleterre ou en France de commettre une pareille bévue. Mais au Canada, la doctrine Monroe aidant, il leur semble tout naturel d'en prendre à leur aise.

Le département des douanes du Canada vient d'être obligé, lui aussi, de lancer des circulaires et des instructions spéciales aux exportateurs américains qui expédient au Canada pour leur rappeler qu'ils sont tenus de se conformer à l'égard du Canada à toutes les mêmes prescriptions, sous forme de désignation et d'énumération que pour les envois en pays étrangers.

Les Américains, toujours comme si le Canada leur appartenait, envoient au Canada leurs marchandises comme si c'était du trafic local, sans détail ni énumération, et la douane canadienne doit faire tout le travail qui incomberait aux marchands américains.

France-Siam

On discute beaucoup sur la valeur de la récente convention franco-siamoise. M. Eugène Etienne, député d'Oran, dont la compétence, en toutes matières coloniales, est reconnue, l'apprécie comme suit, dans un intéressant article de la "Dépêche coloniale":

"Si le traité de 1893 était loin d'être parfait, le traité actuel ne m'apparaît pas comme meilleur. Je vois clairement ce qu'il nous fait céder, moins nettement ce qu'il nous fait gagner. Faut-il croire, avec certains optimistes, que de l'amélioration de nos relations avec le Siam naîtra des bons procédés dont nous usons à son égard; que le traité vaut plus par les vexations dont il le délivre que par les avantages qu'il stipule en notre faveur; que nous regagnerons, et bien au delà, en influence, ce que nous semblons abandonner? Je voudrais être encore à l'âge de ces généreuses illusions. Mais, si je crois peu à la reconnaissance des nations en général, je ne compte nullement sur la gratitude sentimentale des peuples d'Asie. Je sais que leur amitié et leur confiance vont à ceux qui se montrent forts, persistants dans leurs vues, fidèles dans l'observation des engagement pris envers eux. Et, sachant cela, je n'ai aucune raison de penser que le traité qui vient d'être conclu ait la vertu de nous assurer l'amitié et la confiance du Siam."

Le pessimisme de M. Etienne est d'autant plus inquiétant qu'il s'appuie sur des faits nombreux et précis et qu'une discussion rigoureuse l'amène à la conclusion qu'on vient de lire.

L'industrie maritime du Canada

La marine marchande du Canada a pris des proportions considérables en ces dernières années. Nous pouvons nous faire une idée du développement du trafic des lacs par la liste des vaisseaux enregistrés que le Département de la Marine vient de publier. En fait de tonnage des vaisseaux, c'est la Nouvelle-Ecosse qui vient la première avec 214,500 tonneaux; la province d'Ontario, en deuxième lieu avec 145,227 tonneaux et la province de Québec en troisième lieu avec 142,664 tonneaux.

Les registres du Nouveau-Brunswick mentionnent 75,293 tonneaux et la Colombie Anglaise, 62,102.

Pour le nombre de steamers, la province d'Ontario occupe la première place sur la liste avec un total de 1,076; Québec occupe la deuxième, avec 351 steamers, et la Colombie Anglaise la troisième.

Les chiffres corrigés s'étendent jusqu'à la fin de décembre dernier et montrent que le nombre total des vaisseaux enregistrés jusqu'à cette date, y compris les vieux et les nouveaux vaisseaux, steamers et barges, était de 6,792, mesurant 664,483 tonneaux, soit une augmentation de 57 vaisseaux et de 4,949 tonneaux sur 1900.

Le nombre de steamers enregistrés à la même date était de 2,177, avec un jaugeage de 298,421 tonneaux.

La ville de Québec compte le plus grand nombre de vaisseaux, soit 628, dont 495 voiliers; tandis que Montréal accuse le plus grand nombre de tonneaux, soit 95,798; mais c'est Toronto qui vient la première pour le plus grand nombre de steamers enregistrés, soit de 220.

Si l'on fixe la valeur moyenne à $30 par tonneau, suivant l'évaluation du Railway and Shipping World, la valeur totale des tonneaux enregistrés du Canada serait de $19,934,490.

L'industrie maritime du Canada marche évidemment dans la voie du progrès. C'est un fait qu'il ne faut pas perdre de vue quand on discute la question du tarif. Les vaisseaux voiliers de la Nouvelle-Ecosse forment seuls un total de 196,796 tonneaux, et la plupart de ces vaisseaux sont employés au commerce étranger.

Comme on peut le constater d'après les chiffres que nous venons de citer, la marine marchande du Canada occupe une position tout-à-fait enviable sous le rapport du nombre et de la valeur et prouve que le Dominion fait des affaires de plus en plus importantes depuis quelques années.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

RECOMMANDATION

Il est compris par tous nos lecteurs qu'à L'Etoile nous publions avec plaisir toutes les nouvelles que nous apportent verbalement ou par écrit un ami du journal ou tout autre personne qui nous demande cette faveur; mais nous voudrions aussi qu'il soit compris que nous publions les notes, ou nouvelles de la manière qu'elle nous sont données, sinon telles qu'elles nous sont transmises.

Nous ne sommes pas, plus que tout autre, exempt de faire des fautes, nous sommes, comme tout autre, susceptibles de commettre des erreurs, et ces erreurs se commettent d'autant plus souvent qu'on nous apporte plus souvent des bouts de papiers couverts d'une écriture indéchiffrable où encore donnant des renseignements inexacts ou incorrets.

Nous demandons donc à nos amis de vouloir bien écrire sur du papier convenable les correspondances ou notes qu'ils nous apportent. Nous leur demandons aussi de rédiger d'une manière compréhensible les notes qu'ils nous communiquent ou de les faire rédiger par quelqu'un qui s'y entend s'ils ne le peuvent eux-mêmes. Nos reporters cherchent autant que possible à prendre les notes eux-mêmes, sur les lieux mêmes où se passent les choses, mais il y a des cas où ils ne peuvent procéder de cette manière et où ils doivent se contenter des notes qui leur sont fournies. Si les notes sont mal données, la nouvelle sera naturellement incorrecte et ceux qui auront fourni de faux renseignements auront tout à fait mauvaise grâce de se plaindre.

Nous le répétons, comme par le passé, nous publierons avec plaisir toute information qui nous sera transmise, à condition qu'elle soit claire et conforme à la vérité.

Un grand nombre d'hommes d'affaires éminents, démocrates avant cette élection, voteront, mardi prochain, pour le colonel Butler Ames. Bien qu'ils soient des amis de M. Sparks, ils sont d'avis qu'il est dans l'intérêt de l'industrie et du commerce, ainsi que dans l'intérêt du peuple d'envoyer un partisan du Président Roosevelt au Congrès. Les forces des truste et des démocrates seront coalisées contre M. Theodore Roosevelt au prochain Congrès et il importe souverainement que le président ait une majorité imposante pour faire adopter sa grande politique nationale. Le colonel Ames donnera son appui patriotique au président. M. Sparks ne le fera pas. C'est le devoir de tout électeur qui honore l'illustre chef de la nation de l'aider dans la mesure de ses attributions à faire triompher sa politique de progrès. Le président a besoin de M. Butler Ames au Congrès. Votons pour M. Ames!

On écrit de Paris que le conseil des ministres a fixé au 4 janvier 1903 les élections pour le renouvellement triennal du sénat. La série soumise au renouvellement est celle qui comprend les trente départements allant de l'Ain au Gard plus Alger, la Guadeloupe et la Réunion. Cette série a déjà été renouvelée deux fois, les 25 janvier 1885 et 7 janvier 1894.

Elle comprend 93 sièges sénatoriaux; mais, en outre, il y aura lieu de pourvoir, le 4 janvier, au remplacement des sénateurs décédés dans le second semestre de 1902. Ces élections doivent, aux termes de la loi, être jointes à celle à faire pour le renouvellement triennal.

Les sièges ainsi vacants sont au nombre de quatre. De sorte qu'il y aura lieu, le 4 janvier prochain, d'élire 97 sénateurs.

On croit à Manille que le décret du président Roosevelt autorisant les navires étrangers à se livrer au cabotage dans l'archipel des Philippines va améliorer immédiatement la situation commerciale entre les îles, augmentera la provision et diminuera le prix du riz, car on redoute une famine par suite de la rareté de cet article.

Le choléra s'enracine dans l'île de Mindanao et on suppose qu'il s'étend dans cette île comme il s'est étendu dans les autres îles. L'épidémie continue à être violente dans la province d'Iloilo, île de Panay, mais elle est légère dans les autres parties. Elle a complètement disparu de Manille. Les cas enregistrés jusqu'aujourd'hui dépassent 100,000.

Correspondance d'Iberville

(Ecrit pour L'Etoile)

Je me permettrai aujourd'hui, M. le Rédacteur, d'accepter l'hospitalité toujours bienveillante de L'Etoile pour faire connaître à nos parents et amis un petit coin de notre "Alma Mater." Quand la chronique de la semaine manquera de faits intéressants et variés, j'ai l'intention de décrire en détail le collège où nous passons les belles années de notre vie. Je n'oserais dire comme le Fabuliste: "Vous croirez y être vous-mêmes", chers parents, car ma plume est encore novice, mais je ferai de mon mieux. Commençons aujourd'hui par une petite visite au musée. Sans doute il n'a pas la prétention d'être comparé aux grands musées de nos villes américaines, et cependant plus d'un collège envierait son contenu. Ce qui frappe tout d'abord c'est la bonne disposition de tant de choses diverses, dans un espace beaucoup trop restreint: 35 pieds sur 16. Le premier élément de la richesse de notre musée, c'est l'ornithologie. Nous possédons au-delà de 800 espèces d'oiseaux rares, provenant de l'Afrique, de l'Australie, de l'Amérique du Sud, etc. Cette collection a autrefois fait partie du musée d'un amateur français. Il y a aussi un certain nombre d'autres animaux curieux tels que renards, serpents à sonnettes, tortues, caïmans, opossums, esturgeons, écureuils, belettes, marmottes, etc., etc. La tribu des insectes y est représentée par une collection assez considérable. La classe des mollusques et des zoophytes comprend un grand nombre de coquillages de toutes formes et de toutes beautés provement surtout des mers de l'Océanie. Il y a au-delà de 2000 spécimens catalogués.

Pour occuper une fort humble place dans le musée, le règne végétal tient le premier rang pour le nombre des matériaux. Deux volumineux herbiers contiennent: l'un 3500 variétés, l'autre près de 5000 plantes. Deux autres pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Je me permettrai de dire que tous ces travaux sont l'oeuvre des Frères Maristes. Vient ensuite le règne minéral avec plus de 700 échantillons divers. Quelques-uns ont été fournis par le gouvernement d'Ottawa pour ce qui concerne la minéralogie canadienne les autres ont été fournis par le sol des vieux pays.

Il serait trop long d'énumérer maintenant toutes les curiosités rares que renferme notre muséum. Habits de chefs sauvages, paniers, toiles, tapis, instruments divers confectionnés par eux, anciennes pièces de monnaie, échantillons des diverses variétés de bois du Canada, collection de timbres rares, de boutons en celluloide, de cartes postales, etc., etc.

Je dois ajouter également que là encore se trouvent un grand nombre d'instruments de physique qui servent pour l'explication de nos leçons journalières. Cet humble exposé de nos richesses vous fera comprendre pourquoi notre musée reçoit assez fréquemment des visites d'amateurs et quel intérêt réel il y a pour les élèves des cours supérieurs d'avoir sous la main tant de choses d'une si grande utilité pratique.

INSCRIPTIONS AU TABLEAU D'HONNEUR

Pour rompre la monotomie des nominations hebdomadaires, la séance d'hier s'est tenue dans la grande salle de réception. Le programme ci-joint a été exécuté par des élèves et de la solennité à cette petite réunion.

I. Le roi de pique, (Pas redoublé), Fanfare.
II. First week of school, (Dialogue), C. Couture.
III. Le loup et l'Agneau, (Chant), J. Tomasi, 3e Classe.
IV. Le chien philosophe, (Débit), H. Hébert
V. Rose et papillon, (Romance), J. Beauchemin.
VI. Nobody's darling, (Duet), L. Filio.
VII. Le deporte, (Récit dramatique), E. Brosseau et A. Boivin
VIII. Air varié de Weigl, (Piano et Violon), J. Béliveau et R. Wallace
IX. L'Enfant à la 8ème chambre (Récit dramatique), H. Vincent.
X. Le tournoi, (Marche militaire), Fanfare.

Voici maintenant les noms des heureux Lowellois qui ont mérité de voir leurs efforts de tout un mois récompensés par l'inscription au Tableau d'Honneur.

H. Vincent, $120.; R. Blais, $119.; B. Lépine, $120.; J. St Pierre, $119.; J. Beauchemin, $116.
E. Dupont, $117.; A. Dorval, $116.; J. Labrie, $117.; A. Lemay, $111.; G. Chaput, $116.
H. Lemay, $120.

Je rappelle à nos amis que 110 piastres était une moyenne suffisante pour obtenir le tableau d'honneur.

H. VINCENT.

Iberville, 27 octobre 1902.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les desordres billieux et nerveux, tels que venis et douleurs dans l'estomac, maux de tête etourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc. **La premiere dose vous soulagera en vingt minutes.** Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincerement a en essayer une boîte et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL. **Les Pilules Beecham** prises telles que sur la direction redonneront la sante aux femmes. Elles enlovent toute irregularite ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonneront un beau teint, de même que l'appetit et donneront de la vigueur a tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la societe et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et affaiblies c'est que les **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une medecine des plus populaires de famille, Aucun temoignage n'est publie car elles se

Recommandent d'Elles-mêmes

Preparees seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre et 365 rue Canal New York.

Vendues partout en boites de 10 et 25c

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. SAGASTA DEMISSIONNERAIT

Et serait remplacé par M. Moret, ministre de l'Intérieur

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 28 — L'on annonce que le premier ministre Sagasta se retirera de l'arène politique en novembre prochain, à cause du mauvais état de sa santé. M. Moret, ministre de l'Intérieur, lui succèderait.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.
25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477-RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

La semaine prochaine—Samedi—est jour de Quartier à la Washington Savings Bank. Towers Corner.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

C'est un drame navrant de la vie conjugal qui, sous l'affiche "The Fatal Wedding", a été représenté hier soir à l'Opera et sera répété ce soir. Cora Williams (Maud Cleveland) une aventurière, est éprise de Howard Wilson (Fletcher Hawey) un riche clubman, marié et père de deux adorables enfants. Pour capter son coeur et sa fortune, elle calomnie sa femme et promet à Robert Curtis (Herbert Prior) aventurier comme elle, $20,000 s'il parvient, au moyen de piéges habilement tendus à détruire dans l'esprit du mari l'estime de son épouse et à amener un divorce entre eux. Cet infernal complot réussit au gré de Cora Williams. L'épouse déshonorée après avoir vécu dans le luxe est réduite à la plus grande détresse et gagne à peine le nécessaire pour payer le loyer de sa misérable mansarde. Sa petite fille Jessie (Madeline Clark) vend des journaux et grâce à ces économies, quinze à vingt sous par jour, elle trouve le moyen d'alimenter sa mère et son petit frère. Le hasard conduit Howard Wilson dans ce réduit au moment où la malheureuse délaissée, ne pouvant payer son terme, et exténuée par la douleur plus encore que par les privations et les veilles, est en proie à une fièvre délirante. Il est frappé de l'intelligence de la petite Jessie "The Little Mother" et de son dévouement filial. Il apprend d'elle par un portrait qu'elle lui montre, qu'il se trouve en présence de sa fille et de sa femme. Abimé dans une tristesse profonde il donne un chèque pour six mois de loyer à la fillette ingénue et s'enfuit. Cora Williams croyant que son amant ne revienne de sa décision et ne se laisse toucher par le malheur de sa femme, complote avec Curtis l'enlèvement des enfants. Elle y parvient. Mais la petite Jessie se révèle ici d'une extraordinaire façon. Elle est l'adoration de son père qui lui donne généreusement de l'argent qu'elle fait parvenir à sa mère. Par d'habiles combinaisons elle rapproche les deux époux, petit à petit; apprend toutes les machinations qui ont été ourdies contre sa mère par l'odieuse Cora et son complice; découvre les pièces attestant l'innocence de sa mère et au moment où Howard Wilson allait contracter une seconde union avec Cora, elle fait irruption avec sa mère dans le sanctuaire, et empêche le mariage d'avoir lieu. Cora Williams, dans sa robe nuptiale et une couronne de fleurs sur la tête, proteste contre ce qu'elle qualifie une infamie; mais Curtis, son complice, qui n'a pu recevoir d'elle la somme promise et qui voit son crime découvert, fait éclater la vérité devant le prêtre et les spectateurs, puis il tue sur les dalles du sanctuaire l'infame rivale d'un coup de revolver. Les époux se raccordent. Le rideau tombe.

Telle est l'intrigue. On n'a pas de peine à concevoir maintenant à quelles scènes poignantes elle donne lieu. L'âme de la pièce est la petite Jessie, véritable prodige. Jamais nous n'avons vu une enfant si jeune, interpréter un rôle long, tragique et naïf tout à la fois, d'une manière aussi artistique. L'Opera devrait être comble ce soir pour voir et applaudir cette merveilleuse petite actrice. Toto, (Frank R. Montgommery) domestique français et Bridget (Elisa Mason), cuisinière irlandaise, sont deux originalités d'un genre tout à fait typique. Wilson, Curtis et Cora Williams, de même que Mme Mabel Wilson, épouse d'Howard (Bessie Marlowe) sont des artistes d'enviable réputation et qui s'acquittent bien de leurs rôles respectifs.

Demain et jeudi soirs sera donné à l'Opera la fameuse pièce de Walter Fessler, "The Great White Diamond". Rarement voit-on une pièce remplie d'incidents héroiques en aussi grand nombre que dans cette pièce où le mécanisme et les effets électriques jouent un grand rôle.

Vendredi soir, on donnera à l'Opera la grande pièce de James O'Neil, "The Honour of the Humble". Ce drame est tiré du français et les intrigues sont du premier ordre, tandis que les costumes sont en rapport avec le temps où s'écoule l'action de cette pièce. La réputation de James O'Neil n'est plus à faire et son nom seul suffit pour combler la salle.

Samedi après-midi en matinée et samedi soir, le "Sky Farm" de Kidder sera à l'affiche. Cette pièce a eu un succès montsre tant à Boston qu'à New York où elle a été donnée des mois entiers. Les décors sont de toute beauté et ils sont tout à fait en rapport avec les exigences de la pièce.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Sidney S. Foler, le dramaturge de "The Belle of Richmond", a commencé hier soir à l'Académie de Musique une série de représentations qui dureront jusqu'à mercredi soir et si l'on en juge par l'appréciation qu'en a donnée le vaste auditoire d'hier, on peut prédire salle comble à chacune des représentations. "The Belle of Richmond" en est à son deuxième voyage à Lowell depuis l'ouverture de la saison, mais la pièce est telle qu'on ne se fatigue point de la voir répétée et nous devons féliciter M. Dempsey, gérant de l'Académie de Musique, d'avoir retenu cette forte troupe.

Le drame de cette pièce se déroule à Richmond et l'unité y est bien conservée. "Gerald Gordon" et "Wilham Osmond", deux amis intimes sont amoureux de "Nellie Mason", la belle de Richmond, dont le père est président de la Merchants' Bank, où Osmond est un commis de confiance. "Bill" n'est pas digne de cette jeune fille et il le sait, mais il joue à l'hypocrite pour faire disparaître les traces de son passé. "Jerry", au contraire, est un jeune avocat qui fait son chemin dans la Virginie et pour ne pas nuire à son ami "Bill", il cède ses droits sur la "Belle" et le mariage n'est empêché que par la découverte de fraudes dans la banque dont M. Mason est président. "Bill" s'est rendu coupable de vols mais il accuse un autre commis de banque, "Charles Lee," fils du colonel de ce nom qui est aussi un ami d'enfance du juge Mason. La défense de Lee est confiée à "Jerry" et il découvre, grâce à un Américain du "Nord", "Silas Smart", que "Bill" est un fin filou qui a déjà ruiné une banque à New York et qui est venu à Richmond sous un nom d'emprunt. Le dénouement est beau et pathétique. Le juge et le colonel redeviennent amis, "Bill" reçoit son pardon du rival frustré et la "Belle" tomba entre les bras de son amant à qui elle était restée fidèle. Les rôles de ce drame sont bien remplis et Sidney S. Foler, l'auteur et le principal figurant de la pièce, est un bon avocat, ayant toujours parole en bouche. "Silas Smart" porte bien son nom et Henriette Brown, dans son rôle de la "Belle" qualifie bien le titre qui lui est donné. Le même programme sera répété en matinées cet après-midi et demain après-midi et ce soir et demain soir.

Jeudi aura lieu la première des représentations données par les High Rollers, une forte compagnie de musiciens et chanteurs. Le premier acte raconte un voyage fait à Paris et toute la compagnie, une quarantaine en tout, figure sur la scène.

AU CASTO

La semaine a bien commencé à ce petit théâtre. Non seulement le programme est magnifique, mais aussi la salle se remplit. Chaque semaine marque un changement du tout au tout et c'est là une particularité qui plait aux patrons du Casto. "The Imposter" est une petite comédie, ayant pour acteurs May Duryea et John L. Kearney et ce numéro vaut à lui seul le prix d'admission. Les trois frères Murray sont de forts misuciens, ainsi que le "Watermelon Trust", cinq nègres, dont trois femmes, qui créent une sensation par leurs chants et leurs danses excentriques. Le reste du programme est en rapport avec ces numéros et il n'y a pas à douter qu'il y aura salle comble tous les après-midis et soirs au Casto.

P O L O
Salle Huntington
Mardi Soir, 28 Octobre
Lowell vs Lawrence.
Admission .... 25 cts
Sièges réservés chez Ellingwood.

LA SALLE HUNTINGTON

Le comité ne veut plus l'accorder gratuitement à tout venant

Il y a eu une assemblée du comité des terrains et édifices publics à l'hôtel de ville hier soir. M. l'échevin Derby présidait.

MM. James F. Norton et James McKissock, représentant le Firemen's Relief Association, sont venus demander au comité de remettre sur la liste de l'octroi gratuit de la salle le nom de l'association qu'ils représentent.

Ils n'avaient pas présenté de pétition au comité, mais les membres, après discussion, ont décidé de présenter un ordre recommandant au conseil de ville d'accorder la demande.

Les pétitions du régiment du High School, du bataillon des filles du High School demandant l'usage gratuit de la salle Huntington pour l'année prochaine, sont référées au conseil de ville. Le président dit que le comité ne peut recommander une telle requête pour une année à venir.

On refuse l'usage gratuit de la salle Huntington pour trois soirs à la tribu Passaconaway des Red Men. Le comité est d'avis qu'il est temps de suspendre cette liste d'octroi gratuit de la salle à tout venant.

On renvoie au surintendant la pétition de M. Edward D. McVey demandant l'usage gratuit des salles de quartier. La pétition ne dit pas dans quel but on veut avoir la salle et le comité, n'ayant pas d'objection à accorder l'usage de salle, pense cependant que ceux qui l'emploieront devraient payer l'éclairage et le chauffage.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

JOUE COUPEE

M. W. C. Callahan se blesse sérieusement en fendant du bois

M. W. Corcoran Callahan s'est blessé à la joue gauche hier soir, en fendant du bois dans la cave du magasin Kennedy sur la rue Central.

La hache, qui tenait mal, s'est détachée du manche et l'a frappé à la tête.

On l'a conduit chez lui sur la rue Union où un médecin fut appelé pour panser la plaie.

BLESSE A LA MAIN

M. James Haggerty, âgé de 53 ans et demeurant au No 22 rue Perry, s'est blessé à l'index de la main gauche, aux manufactures Middlesex où il est employé hier après-midi. Il a été conduit à l'hôpital Emergency où les médecins ont fait 10 points de suture pour refermer la plaie.

NOUVEAUX PENSIONNAIRES

La maison de correction en reçoit plusieurs qui y sont envoyés par le juge Bond

A la session de l'après-midi, de la cour supérieure, qui s'est ouverte hier au palais de justice de la rue Gorham, on a repris la cause de Wilfrid St Godard, accusé de vol sur la personne de Axel Quist. Après avoir entendu les témoins en cause, les jurés se sont retirés à 2h. 35 et sont revenus peu après avec un verdict de coupable.

Edward F. Faulkner a plaidé coupable d'avoir eu de la boisson enivrante en sa possession et a payé son amende de $50.

Davis S. Spaulding, propriétaire de restaurant à Lakeview, a payé $100 d'amende pour avoir eu des machines aléatoires en sa possession. Il a de plus plaidé coupable d'avoir permis le fonctionnement de ces mêmes machines dans son hôtel, et sur ce chef il a été réprimandé par le juge Bond. La sentence est suspendue, mais sera mise en force si Spaulding se rend plus tard coupable du même délit. En cour criminelle, on avait condamné Spaulding à $100 d'amende.

Marcelle Bean passera un an à la maison de correction pour assaut indécent sur une jeune fille. Jose Stiva, un Portugais, a plaidé coupable de bigamie et d'adultère et il a été condamné à deux ans de correction. Frederick M. Masters, pour vol avec effraction, a été condamné à quatre ans de pénitencier.

Ont été mis sous probation: Robert F. Martin et John Shanley, accusés de vol au Spalding Park, lors de la saison du base ball et Joseph Peavey, qui a été surpris dans l'église de l'Immaculée Conception alors qu'il était à voler les troncs de cette église.

John J. Morriarty a été trouvé coupable de vol sur la personne de John F. Fitzgerald, le 10 du mois courant sur la rue Middlesex. Michael J. Dugan, de Hudson, a plaidé coupable de voies de fait sur son épouse et a été confié à l'officier de probation, M. Ramsay. Il en fut de même de Grace Bond qui était accusée d'ivrognerie. On a renvoyé à plus tard les causes de Joséphine Cummings et Annie Guinan, accusées d'ivrognerie.

Delia Kennedy, pour le même délit, passera un an à la maison de correction.

La cour s'est aournée à 4h. 15.

Chamberlain's Cough Reme y
Guérit les mauvais rhumes.
Il agit sur le naturel, dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.
Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.
Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.
Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.
En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

INCENDIES D'HIER SOIR

A 6h. 15, hier soir, une alarme, sonnée à l'avertisseur 37, appelait les pompiers sur la rue Swift. Un commencement d'incendie s'était déclaré dans le toit d'une maison appartenant à la Traders National Bank. Les dommages ne sont pas considérables.

On appela les pompiers vers 6 heures aussi pour éteindre le feu qui avait pris naissance dans un paquet de copeaux (excelsior) en arrière de la grange de M. Morse à Pawtucketville. Les flammes furent éteintes avant qu'elles n'aient causé d'autre dommage que la destruction du paquet d'excelsiors.

POIRIER-FILTEAU

Hier après-midi, M. Armand Poirier, de North Cambridge, conduisait à l'autel Mlle Délina Filteau, de cette ville. Les témoins étaient M. Joseph Filteau et Mlle Georgie Poirier.

Après la cérémonie nuptiale, les nouveaux époux se rendirent à la résidence du père de la mariée, 227 Hale, où ils prirent le dîner qui fut suivi d'une réception. M. et Mme Poirier sont partis par le train de 9 heures pour North Cambridge où ils demeureront au No 45 rue Race. Un grand nombre de parents et d'amis les ont reconduits jusqu'à la gare.

Le nouveau couple a reçu un grand nombre de riches cadeaux.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PROGRAMME DE CE SOIR

Le révérend père Lewis chantera le salut du St Sacrement à St Joseph

Le révérend père Lewis chantera le salut du St Sacrement à l'office du mois du St Rosaire, ce soir, à l'église St Joseph.

Le choeur chantera les cantiques "Faibles Mortels que L'Espérance", "Vois à tes pieds, Vierge Marie", du recueil du père Police, "O Salutaris" de Warden, "Tantum Ergo" de Bordèse.

Mlle Rosanna Vigeant chantera l'"Ave Maria" de Nicala. Mlle Blanche Dextra jouera l'orgue et le choeur sera dirigé par Mlle Boisvert.

Papier blanc pour tables chez C. B. Coburn & Co., 3 rue Market.

ARRETE PAR LE CHEF

M. William B. Moffatt, surintendant du département de police, a fait une arrestation hier soir. En passant sur la rue Back Central, il vit un nommé Joseph Pérousse, qui, paraissant être sous l'nifluence de la boisson, frappait un nommé John Brady. Le chef arrêta Pérousse qu'il fit écrouer sous l'accusation d'ivrognerie et de voies de fait.

EXERCICE MILITAIRE

Il y aura exercice de bataillon par les trois compagnies de miliciens de cette ville, à l'Armory ce soir. La musique sera fournie par la Cadet Band. C'est la première fois que les trois compagnies font l'exercice ensemble à Lowell.

LE CONSEIL DES ECOLES

Le conseil des écoles a eu une assemblée présidée par M. Andrew G. Swapp, hier soir. Rien d'important n'a été décidé.

NOTES PERSONNELLES

M. Alfred Paradis, de Brompton, Canada, et sa famille, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Zoel Leclerc, de la rue Common, et chez M. John Vincent de la rue Ford. Ils sont repartis hier soir pour retourner à Brompton.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Nous avons fini nos réparations.
Venez nous voir.
FRANK RICARD,
BIJOUTIER - MODERNE,
646 rue Merrimack.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.
Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.
Nous ne sommes pas des Barons d'habits
Nous sommes des gens qui gardons les prix des habits à la portée de tous. Si vous avez l'habitude de payer à votre tailleur de $25 à $40 pour vos habits ou pardessus, vous pouvez faire aussi bien, sinon mieux ici pour de $15 à $22.
Et l'Homme d'un Salaire Moyen
A l'avantage de choisir dans les meilleurs habits ou pardessus à des prix qui défient la compétition.
Habits d'hommes, $4 à $22 — Pardessus d'hommes, $4.50 à $22
Habits de garçons, $4 à $12 — Pardessus de garçons, 4.50 à $12
Habits d'enfants, $1 à $5 — Pardessus d'enfants, $2 à $6
ILS FONT BIEN !
NOTRE FORT—et où nous n'avons pas d'égal. La ligne de Pardessus et Habits à $6, $8, $10, $12, $13 et $15.
Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Mark t

CLUB CITOYENS-AMERICAINS

Tous les membres du club des Citoyens-Américains sont cordialement invités à assister à la prochaine assemblée régulière du club mercredi soir. Il y aura smoke-talk auquel des projets d'une grande importance seront discutés. Il est à souhaiter que tous les membres s'y rendent en grande foule.

LEON MARCOTTE,
lundi-mardi Secrétaire.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DELUDE — M. John B. Delude est décédé subitement hier au No 100 rue Cushing, à l'âge de 72 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Joseph.

Le défunt laisse une épouse et six enfants: M. Louis Delude, de Lowell; Mme Elmire Beaudoin et Mlle Clémence Delude, de Lawrence; M. Fred Delude, de Boston; M. Moise Delude, de Marlboro, et Mlle Philomène Delude qui demeure dans l'Ouest.

GOULET — Arthur Goulet, enfant de M. Arthur et de dame Emélie Goulet, est décédé hier à la résidence de ses parents, 72 Davidson, à l'âge de deux mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 3h.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.
jno

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

—Une explosion de lampe, qui probablement sera la cause d'une perte de vie, a eu lieu au no 2, Terrasse Ste Elisabeth, qui est située en arrière du no 37 rue Ste Elisabeth.

La victime de cet accident est une dame Elzéar Morin, âgée de 45 ans. Mme Morin était à étendre du linge sur une corde, dans sa cuisine, et elle avait eu l'imprudence de mettre la lampe sur le plancher au-dessous du linge qu'elle étendait. A un moment donné la corde cassa et le linge tomba par terre, renversant la lampe, ce qui causa une explosion. Les flammes se propagèrent avec la rapidité de l'éclair, et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, Mme Morin était une véritable masse de feu. Les voisins, attirés par les cris de la malheureuse, se portèrent à son secours, et c'est grâce à un M. Tremblay, voisin de la victime, si la pauvre femme n'a pas été brûlée vive. M. Tremblay entra dans la maison, et s'étant emparé d'une couverte, il la jeta sur Mme Morin, dont les vêtements étaient presque tout consumés par les flammes. L'infortunée fut transportée à l'hôpital Notre-Dame où les médecins ont constaté qu'elle avait les jambes et les bras brûlés ainsi que le haut du corps. Son état est des plus critiques et les médecins entretiennent peu d'espoir de la ramener à la santé. Les dommages causés par le feu ne sont pas considérables.

—Lundi dernier, le 20, M. et Mme Théophile Major célébraient en l'église St Joseph de Montréal, le 50ème anniversaire de leur mariage, au mi-[illegible]

[illegible]

depuis plus de cinq ans, avait recouvré la vue sous les soins du docteur Grandpré et il résolut de demander au docteur un traitement, mais ce ne fut qu'après fortes supplications que le docteur consentit à soigner M. Brunet.

Après un mois de traitement, M. Brunet pouvait lire un journal et aujourd'hui il peut enfiler une aiguille. Dans les deux cas le docteur Grandpré dit que l'infirmité était survenue à la suite d'une maladie de poumons.

M. Brunet, interviewé par un reporter, a dit que depuis dix-neuf ans qu'il n'a pas vu la lumière, tout lui paraît avoir changé chez les animaux et les arbres, d'après le souvenir qu'il en avait gardé.

TROIS-RIVIERES

—C'est jeudi prochain, le 30 octobre, que nous aurons de nouveau l'avantage d'entendre, dans la salle d'Opéra de l'hôtel de ville, les chanteurs français, MM. Numa Blès et Lucien Boyer, qui nous reviendront avec un programme nouveau. Ils nous donneront leur spirituelle comédie: "Paris Montréal" qui a obtenu un si beau succès à Montréal. Ils feront entendre leurs oeuvres, telles que comédies, folies-vaudevilles, revues, chansons, etc.

Ces messieurs seront accompagnés du pianiste belge, M. Ferdinand Heintz.

Le succès qu'ils ont obtenu déjà ici et ailleurs est un gage de celui qui couronnera leur représentation de jeudi prochain, en notre ville.

JOLIETTE

—Enfin, la fameuse et importante question des canaux d'égouts a reçu une solution.

[illegible]

WAKEFIELD

[illegible]

QUEBEC

[illegible]

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux ! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

adressé la parole à cette assemblée.

— Le Dr Joseph Allard, domicilié au No 37 rue Waybosset, vient enfin de recouvrer un des livres qu'un étranger lui avait enlevés, il y a quelque temps en s'introduisant dans son [illegible]

[illegible]

TRES IMPORTANTS

[illegible]

MARC TRUDEL.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

[illegible]

NEW BEDFORD, MASS

[illegible]

MANCHESTER, N. H.

[illegible]

tions et on les soupçonne. La police a été avertie.

NASHUA, N. H.

— Le mariage de Mlle Léonide Eva Phaneuf, fille de M. H. C. Phaneuf, avec M. Jean-Baptiste Brosseau, comp-[illegible]

[illegible]

CENTRAL FALLS, R. I.

[illegible]

BUTTE CITY, MONTANA

[illegible]

MEDECINS ET PHARMACIENS.

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un bon homme sobre, pour traire les vaches et se rendre utile sur une ferme. Un homme âgé de préférence. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 30 o

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant une couple d'année d'expérience dans la pharmacie. S'adresser à J. H. Gregoire, 103 Water St, Augusta, M. 1 n.

EMPLOI DEMANDE—Une femme aimerait à se placer dans une maison privée ou maison de pension. S'adresser à Mme Chouinard, 16 rue Davidson. 28 o.

ON DEMANDE—M. Fred Nareau, 45 James St., Boot Corporation, est prêt à recevoir des pensionnaires, chambres bien meublées et bonne table. M. Nareau, ancien cuisinier chez Champagne, fait lui-même la nourriture. 28 o.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi régulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir à la chambre 34, troisième étage, édifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le français comme assistante dans un collège commercial à Lowell. S'adresser à L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privée. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A VENDRE OU A LOUER—Dans les environs une maison de 8 chambres, écurie, 12 acres de bonne prairie. Sera louée pour 3 et 5 ans. S'adresser à Geo. B. Coburn, 65 rue Merrimack. 28 o.

A LOUER—Un cottage de huit chambres, avec salle de bain, eau chaude et eau froide au no 842 Lakeview avenue, $14 par mois 28 o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à A. G. Leblanc.

BOIS A VENDRE—Bon bois fondus de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrées à domicile. Arseneault Frères, 70 rue Ludlam. 18 n.

MAISON A VENDRE — Un grand marché pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison à deux logis avec appareil à eau chaude et eau froide. Beau site, près des tramways électriques, à Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser à l'Etoile. 1 n

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes.

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Pourquoi Payer Loyer

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt

[illegible]

La Merveille de New York

[illegible]

THE MORRISON CO.,

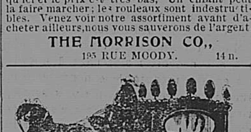

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

CONWAY TRANSFER COMPANY

[illegible]

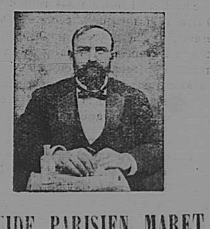

LIQUIDE PARISIEN MARET.

[illegible]

Prix la bouteille, 25 cents.

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

MARET ET MARIQUE

[illegible]

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 12.

XXII

Rodolphe apprit avec une profonde douleur la mort de Violette. Faisant pitié à voir, il avait conduit à sa dernière demeure celle qu'il avait tant aimée. Vouant à sa tombe un culte idolâtre, il venait tous les jours y déposer des fleurs et semblait entretenir par ces visites répétées la cuisante épreuve dont il souffrait.

On aime la souffrance, quand c'est l'amour qui la cause, et, sans aucun espoir de délivrance, nous en supportons l'immensité jusqu'à dans la mort qui nous arrache notre bien.

O sentiment sublime de l'amour, noélan de l'âme, pieuse manifestation de la nature aimante, tu trouves ton châtiment dans ta grandeur même et devenant ta victime, l'être éprouvé gémit lamentablement sur l'objet aimé, disparu, en osant accuser le Dieu qui passe et qui cueille!!

Rodolphe venait souvent visiter la mère inconsolable. Il allait s'asseoir sur la terrasse au même endroit, à la même place où Violette aimait à se reposer, et, perdu dans une rêverie du passé, il pleurait amèrement....

Un jour Edouard vint l'y rejoindre. Tous les deux, sombres, pensifs, ils avaient observé en soupirant aux pieds des arbres et sur le gazon, les traces qu'y avaient laissées les pas de la chère morte...

—Pauvre soeur, dit Edouard, elle a [illegible]

[illegible] ces d'un passé qui semblait me sourire et qui ne laisse plus dans mon coeur que des amertumes et des larmes. Je n'oublierai pas Violette, le souvenir de ses grâces, de sa grande nature exerce sans cesse la mémoire du coeur, mais je veux vivre loin du lieu qui me la fit voir si souvent, gaie d'abord, ensuite triste, solitaire, malade, mourante et enfin morte, ensevelie six pieds sous terre....

—Rodolphe, ta douleur est grande, il est vrai, mais celle de ma mère et la mienne ne le sont pas moins, cependant nous ne voudrions pas nous séparer de l'endroit funèbre où Violette dort son dernier sommeil. Si tu ne partais pas, nous trouverions une consolation dans les élans spontanés et sincères que suggère notre coeur et nous deviendrions plus courageux en accomplissant un devoir dicté par l'affection et l'amour. Nous irions quelquefois en pèlerinage au cimetière, nous agenouiller à son tombeau, arroser de nos larmes le gazon qui recouvre son auguste dépouille...

—Edouard, mon ami, tu es bon comme ta soeur était bonne. J'admire en les approuvant tes nobles sentiments. L'ardent désir et l'instance que tu mets à me garder près de vous ont raison de ma résolution; je demeurerai pour vous voir et causer de celle qui n'est plus: nous pleurerons souvent!

—Merci, Rodolphe, pour ma mère [illegible]

[illegible]

XXIII

[illegible]

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

[illegible]

LA CHAMBRE DE TOILETTE

[illegible]

GRANDE OCCASION !

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

AUX PHILIPPINES

L'armée américaine est décimée par la maladie

LES TROUPES SONT CONSTAMMENT HARCELEES PAR LES MARAUDEURS

Lettre d'un soldat canadien faisant le coup de feu pour Oncle Sam

Un soldat canadien faisant le service aux Philippines écrit la lettre suivante:

Mataling Falls, Mindanao,
29 août 1902.

Comme vous le voyez par l'entête de cette lettre, nous avons abandonné le camp de la rivière Mataling. Il était très malsain et nous nous trouvions trop isolés. Nous sommes campés aux chutes, à 5 milles plus haut.

Depuis deux semaines, nous avons perdu 3 soldats américains tués et 10 blessés.

Nous sommes constamment harcelés par des maraudeurs qui attaquent nos avant-postes la nuit.

Nous venons de recevoir l'ordre de tuer tout Moras pris les armes à la main, à moins qu'il ne se rende à merci.

Il y a beaucoup de maladie parmi les troupes. Grand nombre de soldats [illegible]

[illegible]

Votre bien dévoué,
JOSEPH E. ADAM,
Malabang,
Mindanao, P. I.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

[illegible]

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 365 rue Parker.

[illegible]

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

[illegible]

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

[illegible]

Tenez-vous Maison ?

Alors vous devriez examiner la belle ligne de

Fournaises Beaver et Penn Oak

que nous exhibons cette année. La qualité de Fer qui sert à leur confection, les arrangements scientifiques pour brûler le charbon ou le bois, la beauté de leurs lignes, et la haute qualité du Nickel les ont placés au premier rang des poêles.

C'est pourquoi les gens de jugement et d'économie les préfèrent aux autres et c'est pourquoi nous en recevons si souvent des compliments.

Prix et conditions corrects

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

Jean's Up to Date Laundry.

[illegible]

Le Nouveau Urban

[illegible]

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Téléphone 414-2.

"CLIPPER SHADES"

[illegible]

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

[illegible]

COLLINS & BERGERON

[illegible]

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

286-290 rue Middlesex.

[illegible]

Edelmard S. Desmarais

[illegible]

Lowell & Pelham Street Railway Co

[illegible]

J. B. Sabre

597 rue Merrimack,

Foin, Grain et Paille

[illegible]

BRULEES VIVES

Une mère et sa fille perdent la vie par suite de l'explosion d'une lampe

Courage de Mme Golden, une des victimes, qui oublie ses souffrances pour s'informer de l'état de sa fille

Mme William L. F. Golden et sa petite fille, âgée de un an et 10 mois, sont mortes hier soir à la suite de blessures reçues à leur résidence, 54 Mount Hope, par l'explosion d'une lampe à pétrole. Il était environ six heures quand l'accident est arrivé.

Mme Golden préparait le souper et elle avait couché son plus jeune enfant, âgé de sept mois, dans un carrosse de bébé qu'elle avait placé près de la table. L'enfant, attiré par les couleurs voyantes du tapis de table, se mit à tirer dessus et renversa la lampe à pétrole qui se trouvait sur la table. La lampe fit explosion et mit le feu aux vêtements de la plus vieille enfant ainsi qu'à ceux de la mère.

Les deux victimes furent tellement brûlées avant qu'on put courir à leur secours qu'elles sont mortes quelques heures après. On les avait toutes deux transportées à l'hôpital des corporations dans la voiture d'ambulance.

Toute blessée qu'elle était, souffrant le martyre, Mme Golden, tout le long du trajet de sa résidence à l'hôpital, n'a cessé de s'informer de sa fille, ne pensant pas du tout à ses propres douleurs.

Une voisine a raconté ainsi l'histoire de l'accident:

Mme Golden s'était aperçue que l'enfant couché dans le carrosse jouait avec le tapis de table, mais elle n'y porta pas grande attention, ne s'attendant pas à l'horrible mort qui l'a surprise. Par un coup subit, la petite Margaret ramena à elle le tapis, renversant la lampe qui fit explosion et mit le feu aux vêtements de Jennie, la plus âgée. La mère accourut immédiatement au secours de son enfant, et dans un rien de temps elle était elle-même entourée de flammes. La petite Margaret s'en retira sans blessure.

Voyant qu'elle ne pouvait éteindre seule les flammes, Mme Golden courut vers la porte de devant et appela au secours.

Un petit garçon, qui passait à ce moment, donna l'alarme, et M. Lamontagne, qui tient l'épicerie du coin de la rue Mount Hope et de l'avenue Fourth, courut en toute hâte à la maison de Mme Golden et aperçut la mère et l'enfant horriblement brûlées. Les enveloppant de quelques rugs, il parvint à éteindre les flammes.

On appela la voiture de l'ambulance pour transporter les blessées à l'hôpital le plus proche. Quand les deux victimes furent arrivées à cette institution, les médecins constatèrent que le cas des deux blessées était désespéré. Ils firent tout en leur pouvoir pour adoucir leurs souffrances.

L'enfant est morte à 9 heures et à 9 h. 20 la mère expirait elle aussi.

M. Golden survit à son épouse avec la plus jeune petite fille, Margaret, la cause involontaire de la mort de sa mère et de sa soeur. Mme Golden était une demoiselle Stone. Elle a travaillé à la manufacture Lawrence. Elle laisse ses parents, M. et Mme John Stone, une soeur, Mlle Jennie Stone, et un frère, M. Charles Stone.

M. Golden travaille actuellement aux filatures Merrimack. Il a été autrefois à l'emploi de la manufacture de chaussures Pilling.

NOTES POLITIQUES

M. John T. Sparks, candidat démocrate au congrès pour le 5e district Massachusetts, aurait peut-être aimé lui aussi tenir une assemblée dans un centre canadien, dans une salle canadienne, à la salle de l'Association Catholique, par exemple, mais M. Butler Ames a déjoué ses intentions en louant cette salle pour samedi et lundi. Il y aura donc deux assemblées en faveur de l'élection de M. Ames à l'Association Catholique samedi et lundi prochain.

Il semble que du coté démocratique, tout ne marche pas comme sur des roulettes entre le candidat Sparks et le comité de ville. La presse démocratique de cette ville qui a tant parlé contre son candidat parait aussi parler en sa faveur avec mauvaise grâce aujourd'hui.

M. William McCluskey, de cette ville, est candidat démocrate au poste de conseiller du gouverneur pour le sixième district.

M. J. L. Chalifoux, candidat démocrate comme trésorier de l'Etat, ira demain à Lynn où il parlera avec l'honorable M. Gaston à une assemblée du club démocrate canadien de la ville.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le Liquide Nettoyeur Impérial vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

COUR DE POLICE

Un homme et une femme de la rue Adams ont comparu ce matin devant le juge Hadley accusés de tenir une maison malfamée.

Leur cause a été remise à samedi et la caution est fixée à $400.

Un garçon accusé de fréquenter cette maison est envoyé à la ferme de l'Etat.

William Moriarty est condamné à la ferme de l'Etat.

John J. Lynch, Thomas Donnelly, Francis P. McCarthy, John B. Fisher, Martin Foley, William P. Collins, Patrick Smith et John B. Cahill paient $2 d'amende.

Michael J. Bolton est condamné à $6 d'amende et malheureusement il n'a que de $3 sur lui. Annie Mullen est envoyée à la prison pour quelques jours. William H. Somers est envoyé à la ferme de l'Etat et John McCann attrape trois mois de prison.

La cause de Winn qui a été arrêté hier à Boston est remise à demain. La caution est fixée à $400.

Pérusse, le prisonnier du chef de police, est condamné à $16 d'amende, $10 pour voies de fait et $6 pour ivrognerie.

NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

Nous commencerons vendredi prochain la publication d'un nouveau feuilleton de longue haleine et très émouvant. Nous en reparlerons demain.

LA VICTIME RENAUD

C'est assez singulier, M. Renaud dont nous avons annoncé l'accident hier est un nommé Joseph Mason. La ressemblance est si frappante que le frère de M. Renaud a admis lui-même que c'était bien l'homme que nous avons nommé.

C'est le fils de M. Renaud qui a découvert que ce n'était pas son père qui était victime de l'accident.

Cette après-midi, on nous dit à l'hôpital que l'état du blessé est désespéré.

FEU CHARLES H. BELANGER

M. Charles H. Bélanger, le marchand de papier bien connu, est décédé aujourd'hui à midi et 15, succombant à l'attaque de paralysie qu'il a eue il y a quelque temps.

M. Bélanger est décédé à sa résidence, 53 Sutherland.

BLESSEE A LA TETE

Mlle Annie Doyle, âgée de 49 ans, et demeurant au No 10 rue Chapel, s'est infligé une blessure à la tête à midi en tombant sur son poêle.

Elle a été transportée à l'hôpital Emergency où on n'a fait sept points de suture pour refermer la plaie.

L'OUVERTURE DU BAZAR

Le bazar des Forestiers d'Amérique a eu un succès grandiose pour son ouverture hier soir, à la salle Huntington.

Un grand nombre de personnes assistaient au bal qui a été magnifique.

Ce soir a lieu l'ouverture même du bazar à la salle des Forestiers. La Cour Samuel de Champlain aura deux magnifiques tables.

Une maison s'ecroule

JUSTE AU MOMENT OU LES OUVRIERS ALLAIENT REPRENDRE L'OUVRAGE UN GROS EDIFICE TOMBE EN PIECES.

A 1h. 05, cette après-midi, juste au moment que les ouvriers allaient reprendre les travaux à une grande bâtisse à 10 ou 12 logis située à l'angle des rues Church et Concord, cette construction s'est écroulée, causant des pertes pour plusieurs milliers de dollars.

La construction appartenait à M. James Dolan et MM. Whillet et McDonald avaient l'entreprise de la construction. Deux minutes plus tard et une dizaine d'ouvriers auraient trouvé la mort dans l'accident. C'est le mur de séparation qui a croulé et a entraîné tout l'édifice dans la chute.

VOLCANS EN TRAVAIL

Les habitants sont plongé dans la plus grande consternation

(Service spécial de L'Etoile)

City of Mexico, 28 — Selon une dépêche reçue ici des poussières volcaniques tombent dans Paleque, depuis le 17 octobre. Salto Del Agna, l'Etat de Chiapas, le sud de Mexico, sont aussi couverts de poussières volcaniques. Des nuages de cendres évoluent jour et nuit et des détonations sousmarines, telles à des décharges de canon, sont cause de fréquentes paniques.

Dans le Comitan les cendres volcaniques ont commencé à tomber dimanche. Elles ont recouvert les toits et les rues d'une couche d'environ un pouce. Le soleil ne pouvait traverser de ses rayons cette pluie épaisse et la population était affolée. Le même phonémène s'est produit à Tuxla Gutierrez et à San Cristobal Lasbassas.

Les indiens arrivés ici disent qu'un volcan vomit des feux à Sierra de Guadeloupe, à trois lieux de San Cristobal. Le gouverneur a envoyé une commission pour s'enquérir.

A San Juan Batista, capitale de l'Etat de Tabasco, il a plu des cendres volcaniques dans la nuit de samedi à dimanche. Les habitants étaient terrifiés.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DELEGATION DE L'ALASKA A WASHINGTON

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Une délégation de l'Alaska s'est présentée ce matin à la Maison Blanche et par l'intermédiaire du représentant Wooten, du Texas, qui a passé ses vacances en Alaska, a présenté une énorme tête de cerf et une quantité de morceaux de minérai d'or et de cuivre au Président Roosevelt. M. Wooten a dit que les mineurs d'Alaska demandaient de meilleures lois et le président en a pris note pour son prochain message.

UN AUTRE SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28 — James Jameson, 43 ans, 116 Gold Street, South Boston, s'est perdu ce matin dans un logement vacant de sa maison. Sa femme l'a découvert une demi-heure après midi et a coupé la corde, mais le malheureux était mort. Jameson était sans emploi et découragé.

GREVISTES TRIOMPHANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 28 — La grève des journaliers des South Side Glass Houses, s'est terminée ce matin. L'augmentation de 10 pour cent demandée a été accordée. Les ouvriers se trouvent aux mêmes conditions que l'an dernier à pareille époque. Leurs gages avaient été réduits de 10 pour cent le printemps dernier.

LE CANAL DE SOUTHAMPTON

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 28 — Au cours du lunch donné aujourd'hui par les directeurs du London & Southwestern RR., il a été officiellement annoncé que les docks de Southampton seront améliorés et que le chenal sera creusé à 35 pieds jusqu'aux eaux profondes.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le mal des Trusts

LE SENATEUR HOAR DEVELOPPE LONGUEMENT CE SUJET HIER SOIR A BOSTON

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 28 — Le sénateur Hoar était hier soir l'hôte du club Chickatawbut, une organisation républicaine de Dorchester.

Le gouverneur Crane devait assister à ce banquet, mais les circonstances l'en ont empêché.

L'hon. sénateur Hoar a fait un long discours sur les trusts et la plateforme du parti républicain. Il a d'abord fait appel pour le support des candidats du parti et est ensuite entré dans son discours proprement dit.

Parlant du mal que font les trusts M. Hoar les a résumés comme suit. Les trusts: "1o. détruisent le capital; 2o. les industries sont contrôlés par un capital étranger; 3o. ils détruisent l'esprit du public; 4o. leur capitulation est frauduleuse; 5o. ce sont des organisations secrètes; 6o. leur gérence est au profit personnel des oficiers; 7o. ils sont propes à corrompre les élections et même les cours; 8o. ils laissent de côté le sentiment public."

L'orateur a prétendu que la guérison du premier, du quatrième et du cinquième mal est possible et qu'il n'y a qu'un pas à faire pour la guérison des autres. Il n'entend pas la destruction complète de ces trusts, mais il est en faveur de les conserver unis au bien-être du public. Il s'est prononcé en faveur de la révision du tarif et au sujet de la grève des mineurs, il a déclaré que le travail a autant droit de se protéger que le capital, mais que cette union doit être basée sur la modération et non de la violence.

Circulation de l'argent

LE GOUVERNEMENT L'A AUGMENTEE DE $100,000,000 PENDANT LES CINQ DERNIERS MOIS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28—Afin de soulager le marché monétaire, le département du Trésor a, pendant les cinq derniers mois, mis plus de un million de l'argent du gouvernement dans la circulation. Cette somme énorme a été placée comme suit sur le marché:

Dépôts additionnels de l'argent du gouvernement dans les banques nationales, $18,000,000; rachat de bons du gouvernement, $20,500,000; ajouté à la circulation des banques nationales, $141,000,000; tiré à la réserve faite contre les dépôts du gouvernement, $40,000,000; réduction de l'intérêt, $3,300,000; total, $95,800,000.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

NOUVELLE DE LYNN

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 28 — Il y aura une grande assemblée démocratique, jeudi soir, le 3 octobre, 1902, à 7.45 heures, sous les auspices du Club Franco-Américan Démocrate, au Lasters' Hall, rue Andrew. Il est de la plus haute importance d'assister à cette réunion.

Les orateurs suivants porteront la parole:

William A. Gaston, Joseph L. Chalifoux, de Lowell; Amédée Cloutier, de Lawrence; Joseph A. Dennison, de Boston; Louis Blumenthal, de Wakefield; Dr T. Thétreau, de Lawrence; L. Roberge, de Lawrence; Edward Picher, de Lynn.

Le comité se compose de MM. N. Bergeron, président; N. Sénécal, Sr., F. Germain, O. Boisvert, F. X. Richard, N. Sénécal, Jr., E. Gagnon, P. Léger, A. Chrétien, O. Gingras, Secrétaire.

SUR UNE CHEMINEE

50 personnes se paient la sensation d'un diner à 275 pieds de hauteur

Philadelphie, 28 — Une cinquantaine de personnes de cette ville ont assisté à un diner qui a été servi sur une cheminée à une hauteur de 275 pieds.

De tous les invités, un seul s'était fait excuser et les autres, dès onze heures du matin, le diner a eu lieu à midi, commençaient d'escalader la cheminée et allaient prendre les sièges qui leur avaient été désignés. Le diner a été très animé, on y a porté de nombreux toasts et la plus grande gaieté n'a cessé de régner pendant toute sa durée. L'ingénieur qui a construit la cheminée présidait ce diner dont la table, en forme de cercle, ornée de drapeaux et de fleurs et couverte de plats succulents, avait été mise presque au sommet, à cinq pieds seulement au-dessous de l'ouverture.

Cette cheminée est la plus haute du monde et est construite en briques creuses. Elle a à la base un diamètre de 23 pieds et de 18 au sommet et pèse 2.375 tonnes. 325,000 briques et 1.200 barils de ciment ont été employés pour sa construction, dont le coût est de $30,000.

3 REGIMENTS APPELES

Ils ont leve le camp a midi et partent ce soir

LE 16e REGIMENT SERA DIVISE EN BATAILLONS

Un ira à Mahanoy iCty et Shenandoah, un autre à Ashland et le reste à Mont Carmel

(Service spécial de L'Etoile)

Mahanoy City, Pe, 28 — Les 5e, 14e et 18e régiments stationnés dans le sehunylkill nord ont levé le camps aujourd'hui à midi et s'attendent de partir pour Pittsburg avant la nuit.

Le 16e régiment, actuellement à Mont Carmel, se divisera par bataillons pour remplacer les troupes rappelées.

Il y aura un bataillon à Mahanoy City et à Shenandoah et les deux autres à Ashland et le reste à Mont Carmel. Le colonel Hulings ira probablement à Shenandoah tandis que le général Wiloy gardera ses quartiers généraux de la troisième brigade à Ashland.

On Demande de bons commis, des hommes mariés de préférence, pour travailler le soir. S'adresser au magasin

Nouveautés en Habits

Pour Garçons et Enfants

Habits de Style et de Durée a des Prix Raisonnables !

C'est au jugement de la mère que notre département d'habits de garçons et enfants en appelle le plus—son jugement de critique et son bon œil pour la combinaison des couleurs.

C'est avec un véritable orgueil que nous disons que les belles nouveauté offertes cette année par nous sont les plus grandes valeurs qui aient jamais été faites, qu'elles plaisent à la mère et donne satisfaction à l'enfant.

Habits Vestee de $1 50 à $5.00
Habits à 2 morceaux pour garçons de $1.50 à $4 00
Reefers de garçons, $1.25 à $3
Habits blouse de $2.50 à $4 50
Habits Norfolk pour garçons de $2 à $6
Pardessus de garçons de $2 à $8

Sweaters, Gants, Casquettes, Chaussures et Sous vêtements de toute sorte pour enfants et garçons.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

LA MARINE AMERICAINE

Le général Heywood suggère que l'effeqtif soit augmenté de 1,056 hommes

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Le département de la marine vient de publier le rapport annuel du major général Charles Heywood, commandant du corps de marine des Etats-Unis, pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1902.

Le général Heywood demande au Congrès d'augmenter l'effectif de 1,056 hommes. Il recommande que les quartiers généraux des officiers soient établis à Long Island, Pan., et que le dépôt d'approvisionnements pour le corps da marine soit construit à Philadelphie. Le bâtiment coûterait environ $150,000.

Il croit que les soldats ne devraient pas faire un terme de plus de deux ans aux Philippines à cause de l'insalubrité du climat.

Il attire l'attention sur l'excellent service du bataillon de marine commandé par le capitaine Henry Leonard à l'exposition Pan-American tenue à Buffalo.

Des diplômes souvenirs pour "services appréciables" ont été donnés par le bureau des directeurs de l'exposition au major général Heywood, aux capitaines Henry Leonard et C. R. Radford, au premier lieutenant A. E. Harding et au second lieutenant A. J. O'Leary, tous du corps de marine.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

MAGNIFIQUES PARDESSUS

Un mot un peu fort pour décrire nos pardessus, mais il n'y a rien de moins fort qui puisse décrire nos pardessus ou leur rendre justice. Quelle que soit la forme, la grandeur ou la sorte d'homme que vous soyez, si vous cherchez un pardessus, vous trouverez ici ce que vous voulez

Les styles sont nouveaux. Les couleurs viennent de sortir. Les tissus sont juste ce qu'il faut.

Les coupes longues, moyennes ou courtes sont ici. Votre pardessus est ici. Venez le voir.

$8, $10, $12, $15, $18, $20, $22.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FROID DANS LES REGIONS DU NORD. VENT DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 29 OCTOBRE 1902. — NO.132.

LE MITCHELL DAY

Les mineurs sont en liesse aujourd'hui et celebrent l'anniversaire du reglement de la grande greve de 1900

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 29 — C'est le "Mitchell Day" aujourd'hui dans la région minière, c'est-à-dire l'anniversaire de la fin de la dernière grande grève de 1900. Il y avait alors six semaines que les mineurs chômaient. Le 29 octobre l'augmentation de 10 pour cent ayant été obtenue les grévistes décidèrent de retourner à l'ouvrage à l'occasion de cet anniversaire les opérations sont suspendues aujourd'hui dans la plupart des mines.

MITCHELL EST AFFAIRE

New York, 29 — M. John Mitchell est venu ici hier afin de fixer les dates auxquelles il pourra comparaître devant la commission d'arbitrage nommée par le président. Il s'est déclaré heureux du règlement de la grève.

M. Mitchell est retourné à Wilkesbarre, hier soir, pour prendre part à la fête d'aujourd'hui.

PRODUCTION LENTE

Reading, Pe, 29 — Six trains de charbon ayant une charge de 9000 tonnes sont sortis des mines pendant la nuit. C'est à peu près le quart de la production normale. L'on s'attend à un service plus efficace cette semaine. Les opérateurs croient qu'ils pourront expédier 100,000 tonnes pendant la semaine, contre 40.000 tonnes, la semaine dernière.

Scranton, Pe, 29 — La production d'hier est évaluée à 70,000 tonnes dans cette région. Cinq compagnies sont en opérations et environ 80 pour cent des anciens mineurs sont actuellement au travail.

IL NEIGE

Scranton, Pe., 29—Le Mitchell Day coïncide avec la première chute de neige de la saison. Celle-ci à commencé à 9 heures et a duré cinq minutes seulement. La température est froide, mais excellente pour les parades. Les unions locales ont fait des processions dans toutes les villes environnantes et sont allées se joindre aux mineurs de la ville de Wilkesbarre où a eu lieu la démonstration principale. Ce soir il y aura bals et amusements divers aux quartiers des différentes branches de l'Union.

RAPPEL DES TROUPES

Ballston, N. Y., 29—A la demande du shérif Carpenter, les troupes envoyées pour maintenir l'ordre pendant la grève de l'Hudson Valley ont été rappelées du comté de Saratoga. Un peloton de 25 hommes de la compagnie L a été caserné à l'arsenal de Saratoga en cas de besoin.

LE "MITCHELL DAY" A TAMAQUA

Tamaqua, Pe, 29 — La Philadelphia & Reading Co. a sorti hier environ les deux tiers du montant ordinaire de charbon. Ce matin, la Lehigh Coal & Navigation Co. a commencé l'exploitation de la galerie numéro dix.

A part la galerie no 10, toutes les galeries sont fermées aujourd'hui en l'honneur du "Mitchell Day". Plus de 4000 mineurs venus de Coaldale, Lemsford, Summit Hill et Nesquehoningoat ont pris part à la parade. Les maisons sont tendues de guirlandes de fleurs et la ville est en fête.

LES MAGASINS SONT FERMES

Shamokin, Pe., 29— Cent mille mineurs ont paradé dans les rues de cette ville ce matin en l'honneur du "Mitchell Day". Le dixième régiment, fanfare en tête escortait les mineurs. Après la parade, les mineurs se sont assemblés au camp où le secrétaire du neuvième district, M. George Hartlim, a porté la parole. Les magasins sont fermés et les galeries sont closes.

RAPPEL DES TROUPES

Tamaqua, Pe., 29—Ce matin, le major-général Miller a transféré les soldats du deuxième régiment de Wilkesbarre à Hazleton, où ils seront sous le commandement du Gén. Schall.

Il a aussi rappelé les compagnies B, K, H et E du 8ème régiment qui étaient stationnées à Duryea, et les compagnies F et G du 4ème régiment qui faisaient du service à Scranton depuis le 31 juillet.

DEFAITE D'URIBE-URIBE

LE GENERAL REVOLUTIONNAIRE CAPITULE ET LAISSE DIX CANONS AUX VAINQUEURS

Grandes réjouissances à Colon à cette occasion

Panama, 28 — Le général insurgé Uribe-Uribe s'est rendu au général Marjarres, à Rio Frie, près de Santa Marta. Il a été dépossédé de 10 canons, 2500 carabines et de 300,000 rondes de cartouches

Les troupes du général Uribe-Uribe, qui ont été défaites le 14 octobre à La Cienaga, avaient retraité à Rio Frie et pris leurs positions à cet endroit. Le général Marjarres, à la tête de 2000 hommes marcha contre elles et réussit à les faire capituler. Le général Castillo était avec le général Uribe-Uribe.

Dans le combat du 14 octobre, à La Cienaga, les troupes révolutionnaires étaient composées de 1300 hommes.

Il y a de grandes réjouissances à Colon à l'occasion de cette victoire.

NOUVELLES DE WALTHAM

(Service spécial de L'Etoile)

Waltham, 29 — La Waltham Training School est poursuivie pour une somme de $25,000, à cause d'une prétendue erreur qu'aurait commise une garde-malade.

INCENDIE D'UN LABORATOIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Troy, N. Y., 29 — La laboratoire de chimie de l'Institut Polytechnique Remisalaer a été détruit par le feu ce matin. Les pertes sont de $10,000 couvertes par les assurances.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Aux Quatre Vents

M. SCHWAB EPATE LES ITALIENS PAR SES DEPENSES EXCESSIVES

Il loue un navire pour lui seul et confond la lire italienne avec la livre anglaise

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Un câblegramme spécial de Rome dit que M. Charles M. Schwab, président du syndicat de l'acier épate les Italiens par sa façon de dépenser largement.

Il appert que le magnat loua un jour un train spécial, allant de Venise à Milan, moyennant la somme de 2000 lires. M. Schwab confondit une lire avec une livre anglaise et envoya un chèque pour 2,000 livres. Il fut surpris de voir que la compagnie lui renvoyait 1,920 livres, ou environ $9,600. Le train n'avait coûté que $400.

Au Lac Como, il loua un navire pour lui seul et avait un automobile qui lui avait été envoyé de Paris.

MORTS SUBITES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29 — M. Henry M. Porter, coin des rues Hurd et Brook, est tombé mort chez lui, ce matin. Le défunt avait autrefois un atelier de tailleur sur la rue Brookline.

Malden, 29 — M. David Barnes, un des citoyens les mieux connus de Malden, appelé communément "Uncle David", a été trouvé mort dans son lit, ce matin. Il a succombé à la maladie de coeur.

Stoneham, 29 — Mme Elisabeth J. Whittier, une vieille citoyenne de cette ville, est morte subitement à sa résidence, rue Washington, ce matin, à l'âge de 80 ans. Le défunt mari de Mme Whittier fut un des premiers journalistes des environs.

AUDACIEUX BANDITS

(Service spécial de L'Etoile)

Gardiner, Ill., 29—Cinq bandits masqués se sont introduits dans l'Exchange Bank, vers 2 heures ce matin, ont fait sauter la voûte et se sont emparés de $4000. Ils ont ensuite sauté sur un train en route pour Chicago.

TROUVE NOYE

Un citoyen proéminent de Nashua dans la rivière Merrimack

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 29 — Le cadavre d'Asa Jacquith, citoyen proéminent de cette ville, a été trouvé dans la rivière Merrimack, hier soir. M. Jacquith n'avait pas été vu à son domicile depuis lundi soir. Il était âgé de 70 ans.

LE 27 NOVEMBRE

Proclamation du president fixant cette date pour le jour d'actions de grace

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 29 — Le Président Roosevelt a lancé une proclamation aujourd'hui fixant au 27 novembre le jour d'action de grâce (Thanksgiving Day). Il y est dit:

"Selon une antique coutume de ce pays, il incombe au président à cette saison de l'année de fixer un jour de fête et de remerciements à Dieu.

Plus d'un siècle et quart s'est écoulé depuis que ce pays a pris sa place parmi les nations du globe et pendant ce temps nous avons eu plus que toute autre nation sujet d'être reconnaissant envers le ciel. Générations après, générations ont grandi dans l'humanité et sont disparues.

Chacun a eu ses fardeaux à supporter, chacune à dû faire face à ses crises spéciales et chacune a connu les années d'un dur labeur, quand le pays était menacé par la malice domestique ou l'armée étrangère, quand la main du Seigneur s'est appesantie sur lui par des sècheresses, des inondations ou la peste, quand, dans la détresse du corps et la langueur de l'âme il a payé la pénalité de sa folie.

Tout de même, décade par décade nous avons lutté ardument et nous jouissons abondamment, sous la faveur du Très Haut, des avantages mortels et spirituels acquis. L'année qui vient de se terminer a été toute de paix, de prospérité. Il est rarement arrivé qu'un peuple ait joui d'une plus grande prospérité. Pour tout cela nous rendons nos remerciements au donateur de tout bien, et nous essayons de lui en démontrer notre reconnaissance non seulement par des paroles mais aussi par des actions."

Par conséquent, moi, Theodore Roosevelt, président des Etats-Unis, désigne comme jour général d'actions de grâce jeudi, le 27ème jour de novembre prochain et recommande que dans tout le pays le peuple s'abstienne de ses occupations ordinaires, et que dans ses différents lieux de prières, il rende actions de grâce au Dieu tout puissant pour les bienfaits qu'il a accordés l'année dernière.

(Signé) THEODORE ROOSEVELT."

O'Donnell & Gilbride Co

Dépt. des Meubles

Productions de choix des meilleurs manufacturiers qui sont offertes dans ce département !

Cette semaine nous offrons plusieurs valeurs peu ordinaires et attrayantes en morceaux nouveaux, de style et bien faits. Sur le nombre vous trouverez quelque chose de très présentable comme cadeau de noces ou de fêtes. Vous serez obligés de payer plus cher plus tard pour la même chose, et vous y gagnerez beaucoup en profitant de l'offre actuelle.

Meubles de Couloirs

Porte chapeaux en chêne. avec miroir bisauté, 78 pouces de haut, 28 pcs de large, siège et porte-parapluie. Le prix $6.98 chacun
Porte-chapeaux en chêne, 7 pieds de haut, 32 pouces de large, miroir oval, 16 x 24, siège pliant. Le prix $9.98 chacun
Porte chapeaux, 7 pieds 3 pouces de haut, 28 pouces de large, en beau chêne et avec miroir de fantaisie, 22 x 28. Le prix $14.75 ch
Sièges de couleurs, en beau chêne, 4 pieds 4 pouces de large. Le prix $11.25 chacun
Miroirs de couleurs, bord bisauté, grande dimension. Le prix $4 98

Cabinets de Musique et de Salon

Cabinet de musique en acajou, 34 pouces de haut Le prix $4.98 ch
Cabinet de musique en bel acajou, 38 pouces de haut, avec tiroir en haut, tablettes qui s'enlèvent et rideau. Le prix $5.98 chacun
Cabinets de musique en vrai acajou, tiroir en rond, porte bien gravée. Le prix $9.98 chacun
Cabinets de salon, véritable acajou, 5 pieds de haut, miroir biseauté, bien fini. Le prix $19.25 chacun
Cabinets de salon, 5 pieds 4 pcs de haut, 31 pcs de large, 3 miroirs de fantaisie et une armoire renfermée. Le prix $22 50 chacun

DIVANS! DIVANS!

Un lot de Divans, 28 pcs de large, 6 pieds 6 pcs de long, cadre en chêne Le prix $7.98 chacun
Un lot de jolis Divans, couverts en velours, jolis cadres, 31 pcs de large. Le prix $9.75 chacun
Divans bien finis, 28 pcs de large, une valeur exceptionnelle...$8.75 ch

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Antwerp, 29 — Le navire anglais Tropic, en route pour l'Amérique, est venu en collision avec une goélette allemande dans la mer du Nord, aujourd'hui, et l'a coulée. L'équipage de celle-ci a été sauvé.

Grand rally politique vendredi soir, le 31 courant, dans la salle de l'Association Catholique. Tous sont les bienvenus.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour batisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave.

A. G. Pollard & Co.

300 Doz. de **Patrons de Jupons**

En Flanellette Outing avec bordure au bas et finis avec broderie de couleur, 2½ vgs dans chaque patron et au prix populaire de

25c le Jupon

50 Doz. de Petites Robes d'Enfants en Flanellette, très bien finies et bonne qualité, valeur de 39c que nous vendons **25c chacune**

Bas ouatés par côtes pour filles et garçons, toutes grandeurs, qualité de 12½c, à

9c la paire
3 paires 25c

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

AUX TRAVAILLEURS

Tolstoi devoile dans un curieux opuscule les procedes absurdes des socialistes

On vient de publier la traduction d'un curieux opuscule de Tolstoï: "Aux Travailleurs". Cet écrit n'est pas pour plaire aux socialistes qui jouent au parlement et qui, voulant "arriver" dans la carrière politique, ont "pris" l'étiquette révolutionnaire... comme on prend un raccourci.

Clairement, Tolstoï pose la question:

"Le fait que vous, les ouvriers, vous êtes forcés de passer votre vie dans la misère, et condamnés à un travail dur, inutile pour vous, tandis que d'autres gens qui ne travaillent pas du tout profitent des produits de votre labeur; le fait que vous êtes les esclaves de ces hommes, alors que cela ne doit pas être, frappe quiconque a des yeux et du coeur."

Que faire? La révolution? C'est le conseil que donnent aux travailleurs d'autres socialistes qui affectent d'être dégoûtés des amusettes parlementaires parce qu'ils ne sont pas députés, — ou depuis qu'ils ne sont plus. Tolstoï n'est pas si naïf, il préfère dire aux travailleurs la vérité, selon le conseil de l'apôtre Jean: "Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira."

Non, la révolution n'est pas un bon moyen:

"Ce moyen se présente avant tous les autres aux ouvriers opprimés et pourtant non seulement il n'atteint jamais son but, mais, au lieu de l'améliorer, il aggrave plutôt le sort des ouvriers. Dans l'antiquité, quand le pouvoir des gouvernements n'était pas aussi fort que maintenant, on pouvait encore espérer le succès d'une révolte, mais, aujourd'hui que le gouvernement, qui défend toujours ceux qui ne travaillent pas, a entre les mains d'énormes sommes d'argent, les chemins de fer, les télégraphes, la police, la gendarmerie et l'armée, toutes les tentatives de ce genre se terminant toujours, comme se sont terminées récemment les révoltes des gouvernements de Pultava et de Kharkof, par le supplice et le martyre des révoltés.

"En essayant de lutter contre la force par la force, vous, les ouvriers, vous faites quelque chose de semblable à ce que ferait un homme ligoté qui, pour se délivrer, tirerait sur les cordes qui le lient: il ne ferait que serrer davantage les noeuds qui l'emprisonnent. Il en est de même de vos tentatives de recouvrer par la force ce qu'on vous ôte par la force."

Ces choses étant démontrées jusqu'à l'évidence, les "malins" du socialisme, obligés de renoncer au mot: révolution (ou craignant les responsabilités), ces "hommes qui veulent ou prétendent vouloir le bien des ouvriers", comme dit Tolstoï, ont bientôt trouvé l'autre système. C'est du socialisme soi-disant scientifique, évolutionniste, etc. Tolstoï l'expose avec une admirable — et cruelle — lucidité:

"Ce nouveau moyen est basé sur la doctrine que voici: quand tous les travailleurs seront privés de la terre qu'ils possédaient avant et deviendront tous ouvriers de fabriques (ce qui, d'après cette doctrine, doit arriver fatalement, à heure fixe comme le lever du soleil), quand, ayant fait des syndicats, des coopérations, des proclamations, et envoyé leurs partisans dans les parlements, ils auront amélioré de plus en plus leur situation et à la fin s'approprieront tous les instruments de production, entre autres la terre, alors ils seront tout à fait libres et aisés. Bien que cette doctrine soit pleine de vague, de propositions arbitraires, de contradictions et tout simplement de sottises, depuis quelque temps elle se répand de plus en plus."

Pourquoi se répand-elle?

"La cause en est que l'ouvrier, en abandonnant les travaux des champs, se laisse subjuger malgré lui par les séductions inhérentes à la vie des villes et des fabriques. Et la justification de ces séductions lui est fournie par la doctrine socialiste qui considère l'augmentation des besoins comme une condition du perfectionnement de l'homme.

"Ces ouvriers, dès qu'ils ont appris quelques bribes de la doctrine socialiste, la vantent avec un zèle particulier à leurs camarades, et, grâce à cette propagande et aux nouveaux besoins qu'ils ont contractés, ils se considèrent comme des hommes avancés, bien supérieurs au moujik grossier, à l'ouvrier agricole.

"Par bonheur, en Russie, il y a encore peu de ces ouvriers, et l'énorme masse des travailleurs agricoles russes n'a pas encore entendu la doctrine socialiste ou, s'ils en entendent parler, ils la considèrent comme quelque chose de tout à fait étranger, n'ayant aucun rapport avec leurs besoins réels.

"Tous les procédés socialistes: meetings, propagandes, élections envoyant les partisans aux parlement, tout ce qui, en un mot, contribue pour les ouvriers des fabriques à tâcher l'alléger leur situation servile, ne présente aucun intérêt pour les travailleurs ruraux libres.

"Ce qu'il faut à l'ouvrier des campagnes, ce n'est pas du tout l'augmentation du salaire, la diminution des heures de travail, une caisse commune; il n'a besoin que d'une seule chose: la terre. Or, partout il en a trop peu pour se nourrir avec sa famille. Et sur cette seule chose nécessaire aux ouvriers ruraux, on ne dit rien dans la doctrine socialiste."

Tolstoï cite une lettre qu'il a reçue d'un paysan:

"La terre, c'est l'objet principal de la lutte," écrit ce paysan ignorant. Et les socialistes savants disent que l'objet principal de la lutte, ce sont les usines, les fabriques et, après seulement, la terre. Pour que les ouvriers, selon la doctrine socialiste, puissent recevoir la terre, il leur faut avant tout lutter contre les capitalistes pour la possession des usines et des fabriques, et c'est seulement quand ils les auront accaparées qu'ils accapareront aussi la terre. Les hommes ont besoin de la terre et on leur dit que, pour l'acquérir, il faut, avant tout la quitter et ensuite, par un procédé très compliqué prescrit par les prophètes socialistes, l'acquérir de nouveau avec des fabriques et des usines qui leur sont inutiles.

"Cette nécessité pour le laboureur d'acquérir les fabriques et les usines dont il n'a pas besoin pour avoir ensuite la terre dont il a besoin, rappelle le procédé employé par certains usuriers. Par exemple, vous demandez à l'un d'eux 1,000 roubles; vous n'avez besoin que de l'argent, mais l'usurier vous dit: "Je ne puis pas vous prêter la somme trop petite de 1,000 roubles, mais empruntez-m'en 5,000 et pour 4,000 vous recevrez quelques centaines de pouds de savon, quelques coupons de soie et autres objets qui vous sont inutiles. A cette condition seulement je puis vous donner aussi les 1,000 roubles d'argent dont vous avez besoin." De même les socialistes, après avoir décidé absolument à tort que la terre est un instrument de travail identique à l'usine et la fabrique, proposent aux ouvriers, qui souffrent de manquer de terre, de se déshabituer de la terre, de s'occuper de la possession des fabriques de canons, de rubans, d'objets de luxe de toutes sortes, et quand ces ouvriers sauront produire bien et vite des miroirs et des rubans,mais seront devenus incapables de travailler la terre, ils accapareront celle-ci..."

Tolstoï n'en finit pas de réfuter les socialistes:

"Or, la doctrine socialiste dit que, pour le bonheur des hommes, il ne leur faut pas une vie pareille, parmi les plantes et les animaux, avec la possibilité de trouver dans le travail agricole, la satisfaction de presque tous les besoins nécessaires, mais qu'il leur faut la vie dans les centres industriels avec l'air pestilentiel, avec des besoins toujours croissants dont la satisfaction ne peut être atteinte que par le travail insensé des fabriques. Et les ouvriers qui ne connaissent que les séductions de la vie de fabrique croient à cela et emploient toutes leurs forces à la lutte misérable avec les capitalistes à cause des heures de travail et d'une augmentation de quelques sous. Ils s'imaginent qu'ils font une oeuvre très importante, tandis que la seule chose importante pour laquelle les ouvriers détachés de la terre devraient déployer toutes leurs forces, consiste à trouver les moyens de retourner au travail agricole."

On dit—sans trop savoir—que la terre manquerait. Tolstoï répond:

"Que ceux qui s'intéressent à cette question lisent le livre de Kropotkine, la "Conquête du pain", et celui de Fields, "Factories and Workships", ou un très bon livre de Popov, édition Posrednik, le "Champ de blé", et ils verront combien de familles peut encore nourrir la terre, avec une bonne culture, combien de fois plus d'hommes peuvent aujourd'hui se suffire sur la même quantité de terre."

Mais comment rendre aux ouvriers le goût de la terre? Comment réaliser un tel changement?

"Pour qu'il ait lieu, réplique Tolstoï, il est indispensable avant tout que les ouvriers comprennent que ce changement est nécessaire pour leur bien, qu'ils en recherchent les moyens de réalisation et qu'ils n'acceptent pas (ainsi que l'enseigne maintenant leur doctrine socialiste) leur esclavage industriel comme leur état éternel, immuable, qui peut être amélioré sans pouvoir cesser complètement.

"De sorte que même aux ouvriers qui ont quitté déjà la terre et ne vivent que du travail de la fabrique, au lieu de réunions, de sociétés, de gèves, de processions enfantines avec le drapeau, le 1er mai, etc., il n'y a qu'une seule chose qui soit nécessaire: la recherche des moyens de s'affranchir de l'esclavage des fabriques et de s'installer sur la terre. Or, le principal obstacle à cela, c'est l'accaparement de la terre par les propriétaires qui n'y travaillent pas. C'est la terre que les travailleurs doivent demander, exiger de leurs gouvernements et, en l'exigeant, ils revendiquent non quelque chose d'étranger qui ne leur appartient pas, mais leur droit le plus absolu et le plus essentiel, qui est propre à chaque être: vivre sur la terre et s'en nourrir sans demander pour cela la permission des autres hommes."

Oui, mais comment? Nous voilà, par un cercle vicieux, ramenés à la question. Tolstoï, incomparable comme critique, est vague et peu pratique en sa conclusion. En quoi il ressemble aux autres socialistes dont il dévoile les procédés.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store,68 rue Merrimack.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, **les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

Toute la semaine, après-midi et soir MAY DURYEA et John I. Kearney dans "The Imposter". Les frères Murray, comédiens, musiciens, chanteurs.

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra
Telephone 815-3

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LE BON MARCHE

Votre argent remis si l'achat n'est pas satisfaisant!

Une Vente Spéciale de

CORSETS

VOUS connaissez un bon Corset en le voyant. C'est la raison pour laquelle nous mettons ces Corsets en vente

JEUDI MATIN, 30 OCTOBRE

Vous ne verrez jamais de meilleur assortiment pour l'argent. Est-il dans le monde des Corsets de meilleure confection que le **C/B à la Spirite?**

Sans doute chaque femme a son goût, préférant celui-ci à celui-là, mais il n'y en a pas de meilleur que le C/B qui a une grande réputation de **STYLE, CONFORT ET USURE**

EH BIEN!!

Les Corsets dont nous parlons sont les C/B, mais chacun porte une étiquette qui le raye de la première qualité et nous ne pouvons pas comprendre comment une telle étiquette a pu être placée sur ces marchandises qui sont aussi parfaites qu'on les puisse désirer.

Les Manufacturiers s'Expliquent ainsi

Nos stocks de surplus et nos lignes discontinuées sont réunis en un seul lot que nous vendons à **TRES BAS PRIX** pour nous en défaire. Ces assortiments portent tous l'étiquette "Seconds" (ceci protège le manufacturier) mais sous tous rapports ils sont de première qualité.

Vous savez tous en peu de mots—Nous en avons une centaine de douzaines qui feront plaisir à 1200 femmes. Serez vous une de ce nombre?

Dans l'assortiment se trouvent des Corsets que nous avons en mains et qui valent $2.00 la paire. Il n'y en a pas de moindre valeur que $1.00 la paire.

A cette vente **69c** La Paire.

☞ Ce ne sont pas de vieux styles non désirables, mais ce sont des "Seconds" sous tous rapports.

Voyez notre Vitrine de la rue Kirk.

Lowell Opera House

Mercredi et Jeudi soirs, 29 et 30 Octobre

Grande production de Walter Fessler

THE GREAT WHITE DIAMOND

Le meilleur melodrame possible! Tout est nouveauté!

4 GROS ACTES ET SENSATIONS

Ne manquez pas de voir The Human Mail Bag—The Swing for Life.

Ces sensations sont nouvelles et uniques et les plus terrifiantes.

Prix. 25c, 35c, 50c.

Billets en vente

Vendredi soir 31 Oct.

JAMES O'NEILL COMME RURICK, THE SERF.

Dans l'adaptation du francais par Harriet Ford du drame de Piene Neusky.

THE HONOR OF THE HUMBLE

Liebler & Co., gerants.

Samedi matinée, et soir, 1er nov.

Engagement de retour special

Seconde annee. Grande production de Charles Frohman, a eu quatre mois a Boston et 150 soirs a New York.

SKY FARM

Une histoire simple des montagnes Berkshire par Edward E. Kidder. Du plaisir et de l'amour de campagne. La plus belle troupe pour une piece du genre.

Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Cet après midi et ce soir

The Belle of Richmond.

Sidney Toler et Henriette Brown, soutenus par une forte troupe.

Matinées spéciales pour les dames, mardi et mercredi.

Prix..10c et 20c.

JEUDI THE HIGH ROLLERS

☞ Prix populaires.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LES MINEURS PEUVENT ALLER PIED-NUS DANS LES MINES.

La greve du charbon est finie.

Mais dans Lowell tout le monde demande les fameuses chaussures DOUGLAS. Bonnes en toutes saisons.

EN VENTE SEULEMENT CHEZ

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Des Centaines

De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les

Peintures Masury.

Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.

.... SEULS AGENTS ....

Thompson Hardware Co.

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 29 OCTOBRE 1902.

REFLUX

Après avoir longtemps flagellé de ses flots,
De leur glauque rumeur et de leur blanche écume
La roche, dont l'arrête élégamment s'exhume
D'un abîme tramant de monstrueux complots;

Rompant toute barrière en un bruit de galops,
Ou dans le rythme aigu d'une infernale enclume,
L'Océan, le grondeur du large et de la brume,
Recule, enfin touché par ses propres sanglots.

Les titans et les dieux, abandonnant leur rage,
Se sont enfuis, poussés par un vent de naufrage,
Le soleil rouge point sur un ciel jaune et noir.

Le sable rose et blond s'étend sur mille lieues,
Et Vénus reconnaît, dans des flaques d'eaux bleues,
Les débris dispersés de son riche miroir.

ABEL LETALLE.

RECETTE UTILE

Pour embellir la chevelure. — Prenez deux onces d'huile d'olive, quatre onces de bon rhum de laurier (bay rhum) et un seizième d'once d'huile d'amandes. Mêlez et secouez bien. Cette eau vous noircira les cheveux.

CENTENAIRE

Le seminaire de Nicolet se prépare à célébrer cet anniversaire en 1903

FORMATION DES DIFFERENTS COMITES D'ORGANISATION

Les anciens élèves résidant aux Etats-Unis sont représentés dans le bureau exécutif

Nicolet, 28—Le Séminaire de Nicolet, fondé en 1803, célébrera en 1903 le centenaire de sa fondation. Les directeurs et les anciens élèves de cette institution se proposent de célébrer avec éclat ce glorieux anniversaire, au mois de juin 1903. Il y aura une convention des anciens élèves. A l'occasion de cette fête, il a été décidé, il y a deux ou trois ans de construire comme annexe au Séminaire de Nicolet une chapelle commémorative. La construction de cette chapelle est déjà presque terminée; tout sera fini pour le mois de juin 1903. Ce monument, qui servira à rappeler le premier siècle de l'existence du Séminaire de Nicolet, sera en même temps un signe durable de cette affection et de cette gratitude inaltérable qu'éprouvent pour leur "Alma Mater" les anciens élèves de Nicolet. En effet, les anciens élèves ont voulu contribuer pour une très grande part à l'érection de cette chapelle, par leurs généreuses contributions. Pour obtenir autant que possible la coopération de tous les anciens élèves à ce projet, qui est aujourd'hui déjà presque réalisé, un travail d'organisation a été commencé il y a déjà deux ou trois ans. Comme les anciens élèves étaient très dispersés, pour les atteindre tous cinq comités différents ont été formés comme suit:

1o. Un comité à Montréal, pour les diocèses de Montréal, St Hyacinthe, Ottawa, Valleyfield, et pour tout l'Ouest du Canada;

2o. Un comité à Québec, pour les diocèses de Québec, Rimouski, Chicoutimi, et les Provinces Maritimes;

3o. Un comité à Nicolet, pour les diocèses de Nicolet, Trois-Rivières et Sherbrooke;

4o. Un comité pour les anciens élèves canadiens-français des Etats-Unis;

5o. Un comité pour les anciens élèves de langue anglaise des Etats-Unis.

A une assemblée des représentants des différents comités d'anciens élèves, tenue à Nicolet le 24 septembre 1902, dans le but d'organiser cette célébration du centenaire du Séminaire de Nicolet, il a été décidé que la date de la convention générale des anciens élèves serait le 10 juin 1903.

A cette assemblée étaient présents, en outre de M. l'abbé J. A. I. Douville, supérieur du Séminaire, les personnes suivantes: M. Raphaël Mellemare, de Montréal; Dr L. E. Desjardins, de Montréal; MM. les abbés P. Quinn, de Richmond; D. Gérin, de St Justin; Maj. Marchand, de Gentilly; John D. Colbert, de Wakefield, Mass.; P. J. O'Connell, de Boston, Mass.; C. E. Brunault, de Holyoke, Mass.; L. O. Triganne, de Adams, Mass.; J. E. Bellemare, de la Baie du Febvre; L. A. Côté, d'Arthabaskaville; V. P. Jutras, de Tingwick, et MM. Eugène Crépeau, avocat, d'Arthabaskaville; L. N. Carrier, régistrateur, Lévis; N. L. Denoncourt et F. S. Tourigny, avocats, Trois-Rivières; J. E. Prince, avocat, Québec; Oscar P. Dorais, avocat, Montréal; Dr H. Trudel, St Grégoire; J. L. Belcourt, notaire, La Baie du Febvre; W. Camirand et L. H. Comeau, avocats, Nicolet.

Cette assemblée d'anciens élèves a fixé le programme de la fête du 10 juin 1903. Elle a aussi décidé de faire appel à tous les anciens élèves, sous le plus court délai, pour obtenir la coopération du plus grand nombre possible. Tous les anciens élèves avec qui il n'a pas encore été communiqué, et qui se proposent de prendre part à la fête du mois de juin 1903, devront envoyer leurs noms et leurs adresses, avant le 1er janvier 1903, au secrétaire du Comité dans la circonscription duquel ils peuvent se trouver ou dont ils peuvent dépendre, et il leur sera envoyé des circulaires qui les tiendront au courant de toute l'organisation. Les noms et adresses des secrétaires des différents comités sont comme suit:

Pour le Comité de Montréal, A. P. et O. P. Dorais, avocats, 97 rue St Jacques, Montreal.

Pour le Comité de Québec, J. E. Prince, avocat.

Pour le Comité de Nicolet, M. l'abbé J. E. Buisson, St François du Lac, et M. L. H. Comeau, avocat, Nicolet.

Pour le Comité des anciens élèves canadiens-français des Etats-Unis, Rév. L. O. Triganne, Adams, Mass.

Pour le Comité des anciens élèves de langue anglaise aux Etats-Unis, Rév. J. D. Colbert, Wakefield, Mass.

Il est nécessaire que les différents Comités sachent aussitôt que possible quelles sont les contributions sur lesquelles ils pourront compter, pour la chapelle commémorative. Il faut aussi que le Séminaire connaisse aussi exactement que possible le nombre des adhérents au projet de réunion, c'est-à-dire de tous ceux qui désirent aller offrir à leur "Alma Mater" un témoignage de leur estime et de leur affection, le 10 juin 1903.

L'édifice de la chapelle commémorative dont l'étage du rez-de-chaussée, très vaste, servira de grande salle pour la réunion, sera complètement fini avant le 10 juin 1903. Le coût probable de ce monument sera de $63,000. Les dépenses faites jusqu'à présent se montent à $53,000. Les souscriptions faites par les anciens élèves atteignent actuellement la somme de $26,000 payée. Les différents comités espèrent d'ici à quelques mois prélever une somme suffisante pour couvrir les frais de construction de la chapelle. Il est bon de remarquer que le montant souscrit jusqu'à présent n'a été souscrit que par un nombre relativement restreint d'anciens élèves, et il est raisonnable de croire que ceux qui restent, et c'est le plus grand nombre, ne voudront pas rester en arrière et contribueront un montant suffisant pour couvrir toutes les dépenses. Le montant de la contribution est laissé à la discrétion de chacun.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A GRAND CRIS!

L'opinion publique française demande l'épuration de la police secrète

DES PETITIONS SONT ENVOYEES AU PRESIDENT DU CONSEIL

Des crimes odieux restent impunis à cause de l'incapacité de la police

Paris, 29 — L'opinion publique française demande à grands cris la revision et l'épuration de la police secrète. La fuite extraordinaire de M. Boulaine, le banquier parisien dont les détournements se chiffrent par millions; l'impuissance de la police à s'emparer du chanoine Rosemberg, vicaire général de Chypre, qui avait fondé le faux couvent de la Lumière éternelle à Rueil, sous le prétexte qu'il voulait faire pour la France de la troisième république ce que Mme de Maintenon avait fait pour la France de Louis XIV, et dont les colossales escroqueries religieuses ont pour victimes quelques-unes des dames françaises qui portent les noms historiques les plus illustres; le fait que les agents de la police secrète ont été incapables de découvrir la plus petite piste pouvant amener l'arrestation de Mme Humbert qui a escroqué environ 100 millions, tout cela a soulevé l'indignation populaire.

Des pétitions ont été envoyées au président du conseil, M. Combes, rappelant les noms de tous les criminels que la police n'a pu arrêter, ou qui ont réussi à s'évader au cours des deux dernières années.

Parmi les crimes récents, il y en a douze qui ont été commis pendant les trois derniers mois, et la police a été incapable de mettre la main sur les coupables. Parmi ces douze crimes, les plus importants sont: l'assassinat de trois femmes galantes, de trois vieilles femmes riches, de deux hommes coupés en morceaux et expédiés dans des sacs de voyage et le meurtre d'un dentiste dans le quartier des Champs-Elysées.

La liste des crimes commis dans le centre de Paris, souvent en plein jour, est stupéfiante, mais ce sont surtout les grands escrocs introuvables qui ont enfin amené l'indignation publique à un tel point qu'un nettoyage complet de la police secrète s'impose absolument. Humbert, Rosemberg et Boulaine, dont chacun est à sa façon une incarnation modernisée de "Mercadet", forment une grande trilogie d'escroquerie scientifique qui dépasse tout ce qu'ont pu imaginer Balzac et Dumas, et tous trois se sont joués de la machinerie compliquée de la justice française La réforme de la police secrète occupe plus l'esprit parisien en ce moment que toutes les grèves, ou le budget, ou la loi sur les associations. Le ministère a été forcé d'agir, et le président du conseil ainsi que M. Lépine, préfet de police, ont sagement décidé de prendre l'initiative de la réforme.

L'enquête sur la fuite de Boulaine, qui se poursuit activement, montre que ce banquier, bon vivant et boulevardier, persuada aux deux agents qui l'accompagnaient, mardi à sa sortie du palais de justice, que le juge d'instruction qui s'était montré très poli à son égard lui avait annoncé qu'il serait relâché s'il pouvait fournir une caution de 150,000 francs en espèces. Après avoir pris une voiture, il se fit conduire avec ses deux gardiens dans un restaurant à la mode où il leur offrit un excellent diner avec huitres, perdreaux rôtis, chambertin, champagne, etc.

M. JOSEPH CHAMBERLAIN

IL A L'INTENTION DE VISITER LUI-MEME L'AFRIQUE-SUD

Son plan approuvé par le roi obtient aussi l'approbation de M. Balfour

Londres, 29 — M. Chamberlain, secrétaire des colonies, a décidé de visiter personnellement l'Afrique du Sud et d'étudier sur les lieux les problèmes présentés par la fin de la guerre et le règlement des affaires dans les nouvelles colonies.

Le roi Edouard approuve ce plan qui a aussi obtenu l'approbation de M. Balfour et de tous les membres du cabinet.

M. Chamberlain se propose de partir pour l'Afrique du sud vers la fin du mois de novembre et de revenir dans les premiers jours de mars. Il visitera le Cap, le Natal, la colonie de la rivière Orange et le Transvaal. Le secrétaire des colonies espère avoir l'occasion de conférer, pendant son séjour dans l'Afrique du sud, avec les représentants des différents intérêts concernés et de s'inspirer de leur opinion pour l'établissement de sa nouvelle politique.

On dit que lord Milner aurait été consulté au sujet du voyage de M. Chamberlain et qu'il aurait complètement approuvé le projet du secrétaire des colonies.

Le précédent établi par M. Chamberlain en visitant une colonie, pendant qu'il est en fonctions, est l'objet des commentaires unanimement approbateurs de la presse anglaise.

Le "Daily Telegraph" pense que ce voyage sera le précurseur de visites semblables en Australie et au Canada. La presse fait différentes allusions à la "nouvelle diplomatie", à la nouvelle "façon d'agir des hommes d'Etat", ainsi qu'à l'influence politique de l'absence d'un des plus forts ministres au moment où le cabinet traverse une phase critique de son existence. Il y a aussi quelques insinuations que M. Chamberlain sera absent au moment des discussions embarrassantes causées par le projet de loi sur l'éducation, présenté par le gouvernement.

En général, d'ailleurs, la décision du secrétaire des colonies est chaleureusement appréciée comme opportune et sensée tout à la fois.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Emplatres Electriques Perfectionnes

DU Dr. JACQUES

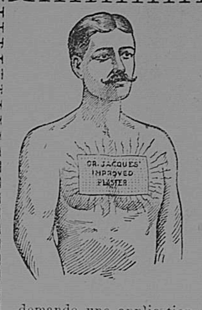

Remède infaillible contre le lumbago et irritations de l'épine dorsale qui conduisent à la paralysie, contre les congestions et les irritations du foie et des rognons, de même que contre les affections de la poitrine.

Les Emplatres Electriques Perfectionnes du Dr Jacques

Vous Gueriront Vite et Surement.

Ces Emplâtres sont grandement recommandés pour soulager les douleurs de poitrine ou de poumons, et toute douleur et faiblesse dans n'importe quelle partie du corps, qui demande une application extérieure, telles que Rhumatismes, Névralgie, affection de Poumons, Mal de Reins, de Côté ou de Dos, qui peuvent être causées par des abus sexuels, efforts et le froid.

DAMES qui souffrez spécialement d'un mal de dos périodique ou régulier, vous serez soulagées et guéries en employant les Emplâtres Electriques Perfectionnés du Dr Jacques. Les femmes sont généralement plus sujettes que les hommes à souffrir du mal de côté et de dos, causés par des déplacements utérins. Tenez vos intestins en bon état en prenant des Pilules pour les rognons, fabriquées par le Dr Jacques; et mettez un Emplâtre Electrique Perfectionné du Dr Jacques, sur la partie malade Vous éprouverez un prompt soulagement.

PRIX: 25 CENTS.

MANUFACTURES PAR

Dr Jacques Medicine Co Boston, Mass.

☞ Cette Signature est sur chaque Emplatre.

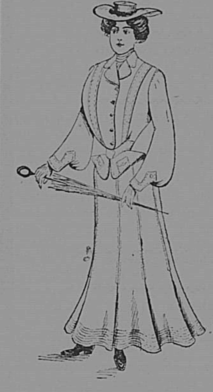

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Vente Spéciale Pour cette semaine en

Jupes et Corsages pour Dames

Nous venons de recevoir de nouveaux lots de Jupes et Corsages de très bonnes valeurs et nous les avons marqués si bas que aucun acheteur ne pourra laisser passer cette chance. **Vous y gagnerez beaucoup en venant maintenant à notre magasin.**

JUPES De toutes sortes et tous les prix.

Corsages

98c Un lot de beaux Corsages en tissu mercerisé, bon plissage et garnitures Valeur régulière de $1.50.

98c Corsages en cachemire et flanelle de toutes les couleurs, se boutonnent en avant et sur le côte. Valeur régulière de $1.50.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes **Laxatives Bromo-Quinine,** un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis **75c, 98c, $1.25 et $1.50** Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures qualités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Modes Nouvelles

POUR

l'Atomne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

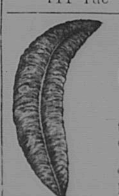

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39, *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD. — F. L. RICHARD

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

AMEDEE JEAN,
73 rue Tremont.

BOIS DUR, $9 LA CORDE TOUT SCIE.

BOIS DUR AU PANIER,
7 paniers pour - $1.00.

BOIS MOU AU PANIER,
10 paniers pour - $1.00.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 29 Oct. 1902.

Nous courons la chance d'avoir un bain public cet hiver. La question a été soumise à un comité spécial. Voilà qui est de saison.

Wu Ting Fang, ministre de Chine aux Etats-Unis, a été rappelé dans son pays par un édit spécial qui lui ordonne de retourner à Shanghaï par la voie la plus directe.

Le conseil de ville de Montréal a décidé par un vote de 21 contre 11 de confier à une commission civique l'administration et le contrôle de la bibliothèque publique, et d'en exclure toute censure extérieure.

A la suite de l'invitation adressée au roi Edouard et à l'empereur d'Allemagne, le prince de Galles et le prince impérial d'Allemagne viendront probablement aux Etats-Unis en 1904 pour visiter l'exposition de Saint-Louis.

Par inadvertance, nous avons, dans notre article d'hier, donné à M. Hayes, candidat républicain dans le 25ème district Middlesex, le prénom de Charles au lieu de William. Il n'y a pas de quoi induire l'électorat en erreur. Bill et William sonnent différemment à l'oreille; Charles et Bill également, mais il est un nom qui résonne sans ambiguité, c'est celui de Hayes. Cela suffit.

Le deuxième steamer de la ligne Canado-Africaine partira le 18 novembre pour Cape-Town, lisons-nous dans le "Soleil" de Québec.

Sa cargaison est déjà presque au complet. Elle se composera de farine, beurre, pommes, jambons, etc.

Cette ligne obtient un tel succès que le printemps prochain on doublera probablement le nombre des steamers.

Mardi prochain, les 45 Etats de l'Union auront à nommer 386 représentants au Congrès. D'après les informations recueillies par le New York Herald il est probable que 200 des représentants élus seront des républicains; les candidats démocrates ont des chances de succès dans 171 circonscriptions et dans les 15 autres le résultat est douteux. La majorité républicaine actuelle à la Chambre des représentants est de 46.

Entre 1800 et 1900 Londres s'est multiplié cinq fois—autant que Paris, dont le chiffre d'habitants, au temps du Premier Consulat,n'égalait pas 550,000. Pétersbourg, qui n'a que quadruplé, a eu une moindre fortune; mais Vienne a sextuplé; Berlin s'est augmenté de 800 pour 100, Philadelphie de 1,300 pour 100, et Chicago—depuis 1850—de 3,600 pour 100. Si l'on examine globalement ces sept centres, ils ont passé de 2,3000,000 âmes à 12,750,000.

On annonce du Cap que le colonel Erasmus, qui était allé à Madagascar pour voir s'il serait possible aux Boers de s'y établir, assure que le pays est impropre à être colonisé par ses compatriotes. Le gouvernement français, dit la dépêche, a facilité son examen et a offert les conditions les plus favorables, mais a refusé de garantir aux Boers qu'ils auraient la possibilité de perpétuer leur langue. Le commandant Erasmus va se rendre dans la république argentine, préférant ce pays pour les Boers irréconciliables.

Boites A Cendre

Ce sont des nécessités. Nous en avons un gros assortiment. La meilleure qualité!

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Aux electeurs

Mardi prochain, les électeurs de l'union américaine seront conviés aux bureaux de votation pour élire leurs représentants. C'est un acte important qu'ils accompliront et qui nécessitent de leur part du jugement et de la conscience. Du choix des candidats dépendent le prochain Congrès, les législatures dans les différents états, conséquemment le bon ordre, le bien-être, la sécurité du pays en général et en particulier.

En déposant son scrutin dans l'urne électorale, l'électeur ne s'acquitte pas seulement d'un devoir civique personnel; il doit se pénétrer aussi de la pensée qu'il fait partie de la grande collectivité nationale et qu'en cette qualité il est lié au tout par des liens indissolubles de solidarité.

Son vote doit donc avoir pour objet le bien général avant le bien particulier, le bien particulier avant le bien personnel. Autrement, si les individualités restaient isolées, indifférentes les unes à l'égard des autres, il y aurait autant de gouvernements que d'électeurs, c'est-à-dire autant d'anarchistes que de citoyens. Ce serait le renversement de la société.

Or la société a besoin pour subsister d'une administration honnête, éclairée prévoyante; c'est pourquoi ses membres doivent être très prudents dans le choix de leurs représentants. Si ceux-ci sont imbus de préjugés, s'ils ignorent ce qu'est le désintéressement et n'ambitionnent qu'honneurs et bénéfices personnels, ils sont inhabiles à représenter dignement la société, à gérer convenablement la chose publique.

Nous avons besoin de représentants sages, éclairés sur toutes les questions vitales, dévoués aux intérêts de tous et de chacun, prêts à tous les sacrifices, dignes en un mot de la grande confiance reposée en leur savoir, leur probité et leur patriotisme.

Il est facile de distinguer l'ivraie du bon grain et quiconque prend l'ivraie s'insurge contre ses frères qui recueillent le bon grain. Il devient un élément de discorde dans la société. Partant, la famille et les individus en souffrent.

C'est un devoir impérieux pour tout électeur de se rendre aux bureaux de votation,mardi prochain,d'y exercer librement et au meilleur de son jugement son droit de citoyen. Les apathiques, les indifférents, les abstentionnistes de toutes catégories sont aussi coupables que les parjures à leur conscience qui traquent leur opinion pour une misérable considération.

Nous engageons donc tous nos compatriotes, a quelque parti qu'ils appartiennent, de s'intéresser au résultat de la campagne, d'y prendre, chacun dans sa sphère, une part active et au jour du scrutin d'aller voter comme un seul homme pour le candidat le mieux qualifié et le plus digne de siéger dans les conseils de la nation.

M. Girard ne vient pas

Nous jouons évidemment d'infortune avec M. Girard, député du Lac St Jean. Pour la deuxième fois qu'il nous était promis pour la deuxième fois il nous fait défaut. N'en accusons cependant que le mauvais destin et regrettons avec les organisateurs de la soirée intéressante que nous devions avoir demain à la salle Vincent, ce fâcheux et regrettable contre-temps.

Empêché par la maladie de venir à Lowell, demain, M. Girard ne veut pas être en reste de courtoisie avec notre brave population franco-américaine, comme on le verra par la dépêche suivante qui nous a été communiquée ce matin.

Montréal, 28 octobre, 1902.

Je regrette que M. Girard ne puisse aller à Lowell, étant malade au lit. Tâchez d'ajourner la conférence. J'irai vous voir jeudi pour aviser à d'autres arrangements.

(Signé) RENE DUPONT.

Force est donc d'attendre que M. Girard soit rétabli pour avoir l'avantage de l'entendre parler des beautés et des ressources de la vallée du lac Saint Jean.

L'on nous prie d'annoncer à ceux qui ont déjà acheté leurs billets d'admission, de les conserver, car ils seront bons pour une autre occasion.

Nous regrettons encore une fois cette contrariété, mais l'on comprendra que c'est un cas de force majeure et qu'il a été impossible de le prévenir.

Une bonne suggestion

Notre confrère de L'Indépendant ramène sur le tapis la question de l'enseignement du français dans les écoles supérieures par des instituteurs et des institutrices de langue française et il suggère aux candidats municipaux d'en faire un article de leur programme aux élections prochaines.

"Il y a quelques mois, dit-il, nous annoncions qu'une Canadienne-française, Mme MacDonald, était institutrice suppléante dans la classe de français de l'Ecole Supérieure de Manchester (New Hampshire).

"Nous faisions observer en même temps que les élèves des classes françaises, dans nos Ecoles Supérieures, apprendraient mieux la langue de Racine s'ils avaient des professeurs français ou canadiens-français.

"La "Presse", de Holyoke (Massachusetts), annonçait de son côté, ces jours derniers, que Mlle Anna Laporte est professeur de français à l'Ecole Supérieure de Middletown. Une autre preuve qu'il se trouve partout, dans la Nouvelle-Angleterre, des Canadiennes-françaises capables d'enseigner avec succès leur langue maternelle à la jeunesse américaine.

"A Lowell, nous pourrions mentionner encore Mlle Yvonne Lemaître, qui écrit admirablement et qui ferait une institutrice on ne peut mieux douée.

"Or, à l'approche des élections municipales, ne serait-il pas à propos d'agiter cette question dans les villes de l'Est?

"L'enseignement est une carrière aussi lucrative qu'honorable, aux Etats-Unis, et il y a là, croyons-nous, un vaste champ ouvert au savoir et à l'activité de nos professeurs franco-américains des deux sexes.

"Qu'en pensent nos confrères?"

Nous abondons entièrement dans cette idée, que d'ailleurs nous avons préconisée, il y a quelques mois. Et si nous avons bonne mémoire, notre confrère de L'Indépendant nous a fait l'honneur de citer un extrait de l'article que nous avons publié alors à ce sujet.

Mais oui, nous avons parmi nous nombre de personnes connaissant à fonds les deux langues et qui donneraient le plus efficace enseignement. C'est pitié de voir le français que l'on enseigne en général dans les High Schools. Les élèves ne peuvent se familiariser l'oreille aux sons diffus qui s'échappent des lèvres des instituteurs ou des institutrices; c'est en vain qu'ils essaient de soumettre leur langue à cette gymnastique de prononciation baroque et ils se forment, de ce fait, la fausse idée que la langue française est un charabia emprunté aux tribus sauvages de la primitive Amérique. Quant au bon sens grammatical, il ne faut guerre y songer.

Nous verrions avec plaisir et encouragerions de toutes nos forces une campagne de réforme sur cet important chapitre de l'enseignement. Nos futurs candidats municipaux auront-ils le courage de le faire et pour mener à bien une si noble initiative la persévérance sans laquelle les meilleures résolutions sont de vaines paroles? C'est ce que nous verrons.

Nobles mendiants

M. Henri Rochefort fait ressortir, dans "l'Intransigeant", la noblesse du rôle qu'ont accepté les généraux boers en se faisant mendiants pour leurs compatriotes.

"La mission que les généraux boers viennent remplir en Europe est touchante au possible. Tendre la main qui a si bravement tenu l'épée est pour ces héros un honneur de plus.

"Vous êtes vaincus, soyez mendiants", leur a dit Kruger. Et ces Bélisaires, que l'antiquité serait fière de revendiquer, vont, sans honte, demander à leurs innombrables admirateurs les sommes nécessaires pour rebâtir les fermes brûlées par ordre de l'incendiaire Kitchener et racheter les bestiaux que ses troupes ont volés dans les pâturages.

"Cette campagne de réparation est presque aussi héroïque que l'autre."

L'accueil que les généraux boers ont reçu parmi nous prouve que tous les Parisiens sont de l'avis de M. Rochefort.

Dans la réunion tenue au Nouveau-Théâtre, le général Botha a évalué les ruines "amoncelées par les armées anglaises", à un milliard et demi de francs. L'Angleterre offre aux Boers 75 millions.

Après avoir déclaré que son peuple ne demande pas d'intervention politique, et ajouté: "Notre vie politique est terminée pour l'instant, nous avons signé et nous tiendrons religieusement la parole donnée." Botha a fait appel à la France pour aider les Boers à "conserver leur indépendance économique."

De longs applaudissements ont salué ces dernières paroles, et ils ont repris encore, lorsque Dewet s'est levé.

Sa voix grave et énergique, appuyée d'un geste sobre, précis, a soulevé une profonde émotion. Dewet commence à son tour par des remerciements. A plusieurs reprises, il a dit à ses "citoyens-soldats": "N'espérez pas une intervention européenne." "Je disais ceci, non parce que je n'avais pas confiance dans les peuples, mais parce que l'expérience m'avait appris qu'une nation doit pouvoir compter sur elle-même."

Dewet ajoute:

"Je ne suis pas venu ici pour faire de la politique. Ne me regardez pas comme un Napoléon; je ne suis pas un héros. (Si, si, bravos). Je ne suis qu'un Boer, un Boer africain, un Boer typique, il est vrai, qui ne craint pas la bataille la plus rude. Je ne suis pas un héros, mais j'ai défendu l'indépendance de mon pays. C'est tout.

"Un citoyen digne de ce nom doit vouloir défendre sa liberté, et une nation digne de ce nom doit lutter jusqu'au sacrifice de la vie du dernier de ses défenseurs. (Bravos). Je n'ai déposé les armes que parce que nous avions à sauver la vie de nos femmes et de nos enfants; nous avions à sauver notre race. (Applaudissements prolongés)."

C'est pourquoi Dewet est venu demander l'aide française. "Si cette aide nous est refusée, notre nation est condamnée." Le sol du Transvaal est riche en or: les Boers ne peuvent l'exploiter; il produit de riches herbages: les Boers n'ont plus de bestiaux. "Comment voulez-vous que nous subsistions".

Après Dewet, Delarey a soulevé, pour la troisième fois, l'enthousiasme de la salle entière, par un discours dont il a fait donner lecture par l'interprète. Son état de santé ne lui a point permis de prendre la parole.

Delarey a insisté sur cette idée, que les généraux sont venus en Europe pour implorer l'aide des nations civilisées, "sans distinction de races, de convictions politiques, de formes gouvernementales, d'opinions religieuses." Il ajoute: "Au début de la guerre, nous étions 40,000 hommes valides, âgés de seize à soixante ans. 4,000 ont péri, 16,000 ont été blessés, un grand nombre sont morts comme prisonniers de guerre. Ces chiffres vous disent combien il est de veuves, d'orphelins et de soldats mutilés qui attendent un secours efficace." Il termine par un hommage aux femmes boers, "dignes descendantes de ces femmes françaises qui, dans tous les siècles, ont osé sacrifier leur vie pour l'indépendance de leur patrie."

La quête faite au cours de la conférence, au profit des Boers, a produit près de 6,000 francs.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur la nature, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Qu'adviendrait-il si M. Sparks était élu le 4 novembre prochain?

Le cinquième district passerait du côté de la minorité et serait réduit à l'impuissance d'obtenir la moindre faveur. Le patronage que nous avons entre nos mains passerait ailleurs et nous aurions pour nous représenter un homme guère plus influent que le soliveau donné en divinité à la gent des grenouilles.

Le cinquième district a besoin d'un représentant qui puisse se faire entendre au Congrès et obtenir du gouvernement toute la protection qu'exigent ses grandes industries, ses intérêts financiers et commerciaux. Avec M. Ames le district obtiendra facilement justice; M. Sparks, s'il allait au Congrès, prêcherait dans le désert.

Extrait d'une lettre de M. Monet, député de Napierreville aux Communes d'Ottawa, à la "Presse" de Montréal:

"Je suis opposé aux vues protectionnistes de M. Tarte, mais, à mes yeux, M. Tarte a montré tant de zèle, tant d'énergie, et, dans certaines circonstances, tant de fierté nationale que je ne puis trouver dans sa déchéance, un sujet de félicitation.

"Le ministre est tombé, et "le coup de pied de l'âne" est à l'ordre du jour, mais comme le ministre n'est pas mourant, cela pourrait devenir aussi intempestif que de mauvais aloi."

BON AUGURE

Les généraux boers attendent beaucoup de la visite de M. Chamberlain en Afrique

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — Les généraux boers ont publié une déclaration aux termes de laquelle ils disent qu'ils augurent de bons résultats de la visite de M. Chamberlain, en Afrique du Sud. Ils croient qu'après une enquête personnelle le secrétaire des colonies sera mieux disposé à accorder des indemnités à leurs compatriotes.

Le général Dewet partira pour le Cap samedi prochain. Les généraux Botha et Delarey resteront quelque temps encore en Europe.

Notre Nouveau Feuilleton

LE SECRET DU DOCTEUR

Sous ce titre sans prétention se cache le drame le plus poignant d'amour qui ait été décrit en ces derniers temps. L'auteur, un des feuilletonnistes les plus réputés du jour, a mis en jeu dans cet ouvrage tous les ressorts de son imagination vive et féconde. Il fait dérouler sous les yeux du lecteur une série de malheurs sans nom dont pourtant l'amour inspiré par les plus nobles sentiment de l'âme, finit par triompher.

LE SECRET DU DOCTEUR

est d'un intérêt aussi palpitant que le "Mystère de Mende" que nous avons publié récemment. Il fera verser bien des larmes des jolis yeux de nos lectrices. C'est une oeuvre puissamment agencée dans laquelle les sensations les plus diverses se succèdent et provoquent l'avidité sans interruption.

A vendredi donc le premier numéro du nouveau feuilleton

LE SECRET DU DOCTEUR.

LES ELECTIONS DE MARDI

Elles auront lieu dans quarante-deux Etats

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Quarante-deux Etats auront leurs élections mardi prochain, le Maine, le Vermont et l'Orégon ayant déjà choisi leurs représentants d'Etat et leurs représentants pour le 58e Congrès.

Neuf Etats n'éliront que des Congressmen, onze auront d'autres élections d'Etat, tandis que les 22 autres Etats éliront des gouverneurs et des représentants au Congrès.

On choisira des gouverneurs et d'autres officiers d'Etat dans les Etats suivants:

Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut, New York, South Carolina, Alabama, Texas, Michigan, Kansas, Minnesota, South Dakota, Nebraska, Wisconsin, North Dakota, Colorado, Wyoming, Idaho, Nevada, et California.

Le New Hampshire n'élit qu'un gouverneur et un commissaire des chemins de fer, et la Pennsylvanie un gouverneur et deux autres officiers d'Etat.

On n'élira des Congressmen seulement dans les Etats suivants: Arkansas, Georgie, Mississipi, Louisiane,Virginie, Maryland, Connecticut et New Jersey.

Le terme d'un grand nombre de sénateurs des Etats-Unis expire le 4 mars 1903. Il y en a déjà de remplies de ces vacances par l'élection de M. W. P. Dillingham (républicain), du Vermont, et le général Samuel B. McEnnery (démocrate), de la Louisiane.

Il y a une douzaine de partis différents qui font la lutte dans la présente campagne.

Vous êtes cordialement invités à la salle de l'Association Catholique, vendredi soir, le 31 courant. Des orateurs distingués discuteront les questions du jour.

LA FERME MUNICIPALE

L'échevin Derby s'oppose au paiements des réparations qui y ont été faites

Une visite officielle a été faite hier par 25 membres du gouvernement de la ville à la ferme municipale. Le but de cette visite était d'inspecter les travaux qui y ont été faits dans la réparation des édifices de cette institution.

On se rappelle qu'en janvier dernier, le Dr. Donlan, surintendant de la ferme, demandait au conseil de ville de lui voter une appropriation de $5,000 pour les réparations qui étaient urgentes pour certaines bâtisses. Cette motion fut rejetée, mais les travaux n'en continuèrent pas moins et ce sont ces réparations que nos édiles ont inspectées hier.

On admet que ces travaux étaient devenus nécessaires, mais on ne concède pas au Dr. Donlan le droitt de s'arroger une autorité qui lui est niée par le conseil de ville et il est presque certain qu'il y aura litige au sujet du paiement des ouvriers qui ont peiné pendant de longs mois pour restaurer ces bâtisses.

Un édifice qui a changé d'aspect, c'est l'hôpital des hommes. Ceux qui ont visité cet édifice en brique l'an dernier savent la nécessité qu'il y avait de faire des altérations. La bâtisse est renouvelée du tout au tout; on y a posé des plafonds en acier, on a peinturé partout et on a fait des changements qui sont bien vus. Environ $900 ont été dépensés tant sur cette bâtisse que pour l'installation et la réparation du système de chauffage. On estime à environ $1500 la dette encourue pour ces travaux, y compris les altérations faites pour convertir le cottage qui servait au 'boss farmer' en maison pour les enfants.

L'échevin Derby, président du comité des subsides, tout en étant en faveur des réparations, telles que faites, est tout à fait opposé à la manière dont le Dr. Donlan s'est conformé à la décision du conseil de ville et comme ces travaux sont faits illégalement, il apposera son veto sur les subsides que le comité pourrait voter à leur crédit.

Faisaient partie de cette tournée, M. Badger, maire-suppléant, M. Pattee, messager de la ville, M. Courtney, secrétaire du bureau des syndics des pauvres, les syndics McOsker, McCoy, Holgate, Williams, Conley, Sheehan, Coburn et McMahon; les échevins Derby, Barton, Burns et Brown et les conseillers Casey, Finnerty, Dillon, Worcester, Welch, Pinder, Swan, Parks, Grant et Hill.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CLUB MATINEE

La première réunion de la saison a lieu chez M. Wm A. Parthenais

Le club La Matinée a eu sa première réunion de la saison hier soir chez M. William Parthenais, rue Grand.

Le souper succulent fut suivi comme d'habitude de la partie de whist qui donna le résultat suivant:

1er prix des dames, Mme Geo. E. Mongeau.

1er prix des messieurs, M. J. H. Guillet.

M. William A. Parthenais et Mme C. H. Boisvert ont gagné les prix de consolation.

Le whist fut suivi de musique et chant accompagnés de délicieux rafraîchissements.

AU SALUT CE SOIR

Le révérend père Lewis officiera à la bénédiction du Saint-Sacrement

Le révérend père Lewis officiera ce soir au salut du St Sacrement du St Rosaire. Le choeur chantera "Mère de l'Espérance", "En ce jour Bonne Madone", du père Police, "O Salutaris", de Wondell, et le Tantum Ergo.

VOL DE BIJOUX

Morisstown, N. J., 29 — Des voleurs se sont introduits la nuit dernière, dans la maison de Mlle Ella Grave, Franklin Street, et ont emporté des bijoux valant $4,000. C'était à l'heure du repas du soir. Les domestiques ayant entendu du bruit dans le haut de la maison, y montèrent et aperçurent deux hommes qui se sauvaient par un escalier dérobé en arrière de la maison. La boîte contenant les bijoux a été trouvée vide.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1.50 la bouteille; Brandy de Californie, $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

La semaine prochaine—Samedi—est jour de Quartier à la Washington Savings Bank. Towers Corner.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13.

Prenez l'Elévateur

NOUVELLE VICTOIRE

Les Lawrence succombent a l'equipe de Lowell

LA PARTIE EST SANS INTERET ET LE RESULTAT INEGAL

Les Clinton remportent la première victoire de la saison

La deuxième partie d'exhibition, avant l'ouverture de la saison du polo, a été jouée hier soir en présence de sept cents personnes, les équipes opposées étant les Lowell et les Lawrence.

Il existe une grande rivalité entre ces deux clubs, et la première rencontre de ces joueurs était de nature à rassembler un fort contingent d'admirateurs, tant de cette ville que de la ville voisine.

Pour une partie d'exhibition, ce fut assez bon, bien que le score ait été tout d'un côté, mais lorsque la saison sera ouverte d'une manière définitive, ce sera toute autre chose et la salle sera trop petite pour contenir tous ceux qui veulent assister aux parties jouées par les Lowell et les Lawrence.

Deux des joueurs réguliers des Lawrence manquaient à l'appel, Lations et Canavan, et leur absence y est peut-être pour quelque chose dans le score. Leurs remplaçants étaient Cameron, surnommé "Horse Shoe" ou "Ping Pong", qui, l'an dernier, jouait avec les Portland, et l'été dernier faisait partie de l'équipe de base ball de Lawrence, et Mallory, qui doit faire partie de la nouvelle équipe de Parsons, à Providence.

George Bone, dont les journaux de Portland ont fait l'éloge l'an dernier, devait venir avec son nouveau club, mais on connaissait tant la fragilité de cet homme qu'on craignait ne pouvoir le voir. L'attente n'a pas été trompée cette fois, et Bone a reçu une ovation quand il a fait son apparition dans la salle.

Nos joueurs ont été forts à l'attaque et les visiteurs ont dû se tenir sur la défensive du commencement à la fin. Klobedanz était le pointeur et l'arbitre de la joûte et il a donné satisfaction générale. Le score:

LOWELL	LAWRENCE
Lewis r	r Bone
Hart r	r Gavitt
Jean c	c Cameron
Holderness hb	hb Coggeshall
Mullin g	g Mallory

Gagnée par	Entré par	Temps
Lowell,	Lewis	3.28
Lowell,	Jean	2.48
Lowell,	Lewis	2.30
Lowell,	Holderness	.35
Lowell,	Hart	1.29
Repos.		
Lawrence,	Gavit	2.04
Lowell,	Jean	5.52
Lawrence,	Bone	2.04
Lowell,	Lewis	.03
Lowell,	Hart	.44
Repos.		
Lowell,	Hart	1.47
Lawrence,	Bone	9.00
Lowell,	Jean	1.01
Lowell,	Lewis	.32

Sommaire: Score— Lowell 11, Lawrence 3. Arrêts —Mallory 31, Mullin 17. Rushes —Lewis 8, Bone 7, Gavitt 1. Foul —Coggeshall. Pointeur —Klobedanz. Timer — R. C. Paradis. Assistance 700.

VICTOIRE POUR LES CLINTON

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 29—Près de 2000 spectateurs assistaient hier soir à l'ouverture de la saison du polo. Les deux clubs étaient les Worcester et les Clinton. Ce fut une partie chaudement contestée et il fallut dépasser le temps alloué pour décider de la partie. Le sommaire:

CLINTON	WORCESTER
Mercer r	r Daly
Campbell r	r Pierce
Farrell c	c Devlin
Gardner hb	hb Wood
Cashman g	g Bannon

Gagnée par	Entrée par	Temps
Worcester,	Pierce	1.15
Worcester,	Daly	5.35
Clinton,	par accident	2.10
Worcester,	Daly	8.40
Clinton,	Campbell	3.30
Clinton,	Mercer	5.50
Worcester,	Daly	4.25
Clinton,	Campbell	4.00
Clinton,	Mercer	2.10

Score —Clinton 5, Worcester 4. Rushes — Daly 7, Mercer 5. Arrêts — Cashman 32,Bannon 26. Fouls—Wood, Devlin. Pointeur — Connelly. Timer—Donovan. Assistance—1800.

POLO

Salle Huntington

Jeudi Soir, 30 Octobre

Lowell vs Chelsea

Premiere partie de championnat.

Admission .... 25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood.

EN ROULANT

Ouverture de la saison demain soir.

Les Chelsea seront les premiers à se mesurer avec les Lowell pour le championnat.

Le Dr Hénotte se propose de suivre le polo avec autant d'intérêt que le base ball. On dit même qu'il a prédit la position des clubs pour la fin de la saison.

Les Clinton commencent bien la saison, mais on ne doit pas en conclure qu'ils remporteront toujours la victoire.

Vendredi soir, les C. M. A. C. se mesureront avec la Cie C, à l'Armory. La partie sera chaude, car la rivalité entre ces deux équipes augmente de jour en jour.

Au Oakland Rink, samedi soir, aura lieu une rencontre entre les S. C. W. et les Oakland. Il y aura foule.

LE BASKET BALL

Mardi soir prochain aura lieu l'ouverture de la saison du basket ball à Lowell. La partie se jouera à la salle Huntington entre les P. A. C. et les Burkes.

Le maire Badger fera l'ouverture officielle de la saison de basket ball en mettant au jeu la balle qui servira à la joûte de mardi prochain.

John Smith, gérant du club de Manchester, demande à être admis dans la ligue. Sa demande sera sans doute acceptée, car on connait la réputation de Smith, qui s'est fait un nom comme gérant du club de base ball de Manchester.

Barney McLaughlin fait partie de l'équipe de Manchester. Puisse-t-il avoir autant de succès que comme short stop des Lowell.

Grand rally politique vendredi soir, le 31 courant, dans la salle de l'Association Catholique. Tous sont les bienvenus.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LES QUILLES

Hier soir, aux salles "Les Misérables", avait lieu une rencontre entre l'équipe des Lowell One Price et celle du Merrimack Clothing Co. Les Lowell One Price ont gagné par un score de 2045 à 1924. Le score:

LOWELL ONE PRICE CLO. CO.

Payette	135	163	134	432
Brunelle	131	106	136	373
Choquette	111	172	138	421
Hébert	166	129	114	409
Boulger	116	155	129	400
Totaux	659	735	651	2045

MERRIMACK CLO. CO.

Queenan	122	136	130	388
Mahoney	99	155	89	343
Rafter	86	136	124	346
Blake	149	117	183	449
Monette	125	117	156	398
Totaux	581	661	682	1924

Les Caesar Misch ont battu l'équipe E. D. Shadduck par un score de 2125 à 1820. Le score:

CAESAR MISCH

Faucher	127	131	146	404
Bourke	151	123	175	449
Sub.	147	140	127	414
Gosselin	135	127	157	419
Reno	120	161	158	439
Totaux	680	682	763	2125

E. D. SHADDUCK

Landers	127	121	126	374
Corcoran	105	158	139	402
Kerregan	135	113	115	363
McGrievey	117	99	103	319
Bowen	107	139	106	352
Totaux	591	630	599	1820

DES BAINS PUBIICS

LES ECHEVINS S'OCCUPENT ENFIN DE CETTE QUESTION IMPORTANTE

On demande au comité des appropriations pour payer le bois acheté par M. Rourk

Il y a eu hier soir assemblée du bureau des échevins, et comme à l'ordinaire, il a fallu suspendre l'assemblée avant la fin pour se consulter dans l'antichambre.

Tous les membres étaient présents lorsque le maire a frappé à l'ordre, et 20 minutes durant on a transigé des affaires de routine, après quoi on a voté repos qui a duré jusqu'à 9 h. 10.

Le maire Badger a lu une communication importante qu'il a adressée au bureau des échevins. Il y est dit que l'agent-acheteur, en prévision d'une disette presqu'absolu de combustible, a acheté 800 cordes de bois qui sera maintenant employé dans les divers départements de la cité, le charbon commençant à arriver en quantité suffisante. Comme il faut payer ce bois acheté, le maire Badger est d'opinion qu'il faudrait prélever un fonds suffisant pour payer ces dépenses et il est d'avis que le bureau des échevins doit voter cette appropriation.

La communication a été référée au comité des appropriations.

Sur motion de M. Derby, on a pris un vote sur la motion laissée antérieurement sur la table, de construire des bains publics. Cette motion fut adoptée et il ne s'agit plus que de nommer un comité spécial chargé de s'occuper de la chose.

On a référé au comité des édifices publics la pétition de la Lowell and Suburban Street Railway Relief Association, qui demande l'usage gratuit de la salle Huntington, après quoi la séance a été levée à 9 h. 30.

DEUX ASSEMBLEES

Le colonel Ames parle à Methuen et à Wilmington hier soir

Le colonel Butler Ames, candidat républicain au Congrès, a parlé dans deux assemblées, hier soir.

A Wilmington, la deuxième des assemblées où il a parlé en deuxième lieu, il a eu une grande réception. L'assemblée a eu lieu dans le "Town Hall". Tous les vieux républicains y assistaient.

M. Chester W. Clark a présidé et il y a eu des discours par MM. Alonzo G. Walsh, de Lowell, Howard M. Horton, de Wilmington, le sénateur Herbert E. Fletcher, de Westford, Sydney A. Bull, de Billerica, William T. Sheppard et le colonel Butler Ames, de Lowell.

Ce dernier a fait un de ses plus beaux discours de la campagne. Il a discuté la politique nationale. Il a été fortement applaudi quand il a dit: "C'est Theodore Roosevelt qui a le remède contre les trusts, c'est le prochain congrès et non la démocratie en débande."

La première assemblée avait eu lieu à Methuen. Le colonel Ames a aussi été là très applaudi.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

jno

FEU M. CHARLES H. BELANGER

Un des plus vieux citoyens de la colonie canadienne qui nous quitte

Nous avons annoncé, hier, en quelques lignes, la mort de M. Charles H. Bélanger, marchand de papier de cette ville.

M. Bélanger est décédé à 12h. 15, hier, à sa résidence, 53 Sutherland, à l'âge de 63 ans, deux mois et six jours. Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse et six enfants, Mme Adèle Mercier, Mlle Elise Bélanger, MM. Albert, Louis, Ernest et Arthur Bélanger, qui demeurent tous à Lowell.

Il y a quarante-trois ans que M. Bélanger demeurait à Lowell. Par son travail assidu autant que par son habileté, et son honnêteté, il a pu se conquérir une position enviable dans le commerce et acquérir une certaine fortune qui lui avait permis de vivre dans l'aisance.

Le défunt appartenait à la société St Jean-Baptiste, à l'Union St Joseph et à la société St André, dernièrement affiliée aux Artisans Canadiens-Français. Il a été 14 ans trésorier de l'Union St Joseph.

Les funérailles de M. Bélanger auront lieu sous la direction de M. Amédée Archambault, vendredi matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Le service sera chanté avec diacre et sous-diacre. Le choeur de chant de l'église St Joseph fera les frais de la musique.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER.
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en

Grandes bouteilles de 50c chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

ELIE DELISLE,

(Maison de Confiance)

Dépt. de Fournaises et de Poêles

Nous sommes réellement fiers des éloges que nos nombreux visiteurs font de notre installation. Mais nous apprécions davantage l'encouragement libéral que nous recevons chaque jour.

Notre Dépt. de

Poêles et Fournaises

Laisse peu à désirer sous le rapport de la variété et nos prix sont PLUS BAS que ceux que l'on demande ailleurs pour une marchandise souvent inférieure.

Venez nous faire une Visite

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker, .·. .·. .·. Petit Canada.

LES MENUISIERS

Ils terminent les préparations pour leur smoke-talk de jeudi prochain

Il y a eu une nombreuse assemblée de l'union des menuisiers charpentiers hier soir, à laquelle on a complété les arrangements pour le Smoke Talk qui aura lieu jeudi prochain, le 4 novembre. L'union a décidé d'inviter M. Wm. J. Shields, organisateur du district de la fraternité, de Boston, M. D. D. Driscoll, de Boston, secrétaire financier de la succursale d'Etat de l'American Federation of Labor, et le révérend Roy, qui parlera en français aux membres canadiens. Une communication a été reçue de M. Driscoll, secrétaire de la succursale d'Etat, demandant une souscription pour venir en aide à la famille de John F. Sullivan, un membre défunt de la fraternité, et l'union a voté une somme de $5.

"SURPRISE PARTY"

Il y eut grand parti de surprise, samedi dernier, chez M. Louis Desmarais, 21 Davidson. Cette soirée avait été organisée en l'honneur de M. Odorré Desmarais. Le cadeau présenté était une magnifique chaîne avec loquet en or. Une superbe adresse lui a été lue par sa soeur, Mlle Eglantine Desmarais. Il a bien su lui répondre un joli discours après l'adresse. Un joli bouquet lui fut présenté par sa soeur, Mlle Corinne Desmarais. Malgré la grosse surprise de M. Odorré, il a bien su répondre et remercier tous ses amis. Beaucoup de rafraîchissements ont été servis à tous les amis présents et de magnifiques chansons ont été chantés. On s'est séparé à une heure bien avancée.—Communiqué.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

NAISSANCES

VIGEANT — Hier, Mme Timothée Vigeant, 489 Moody, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Louise-Amanda-Irène. Parrain et marraine, M. Gustave Fortier et Mlle Marie-Louise Vigeant.

GERMAIN—Mme Jean Germain, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph-Arthur. Parrain et marraine, M. Arthur Delisle et Mlle Julia Germain.

PAR J. E. CONANT & CO., - - Encanteurs.
Bureau, Lowell, Mass.

DEMAIN APRES-MIDI A 3 HEURES

La propriété William Guiney, rue Wilder à l'angle de la rue Waugh, vis-à-vis la belle et grande propriété de l'Etat du Massachusetts, connue comme la State Normal School, sera vendue sans limite ni restriction à quiconque offrira le plus à vente absolue d'encan, jeudi, le 30ème jour d'octobre, 1902, à 3 heures de l'après-midi. La vente se fera sur les lieux sans égard au temps.

Tout en considérant la description de la propriété, comme étant bonne et juste, je crains que ce fait n'empêche plusieurs d'assister à cette vente, pour la raison que la propriété est dispendieuse, ainsi qu'elle décrite et qu'elle devra se vendre à des prix au delà de leurs moyens. Je désire donc affirmer ici que personnellement je suis d'opinion que la propriété n'approchera pas le prix de ce qu'elle a coûté et je ne m'attends pas à la voir réaliser sa valeur actuelle. Je dis ceci afin d'attirer à cette vente des personnes qui achèteraient un emplacement du genre s'ils pouvaient le faire à leur propre prix.

Les jolis terrains de l'Etat, vis-à-vis, donnent à cette propriété une apparence qui n'est pas surpassée dans cette partie de Lowell, et ils sont tout aussi profitables à l'occupant de cette propriété que s'ils lui appartenaient, et cela sans coût ni taxe annuelle. Les tramways de la rue Broadway sont à une minute de marche. Les tramways de la rue Middlesex sont à cinq minutes de marche. Il y a quatre jolis emplacements entre les rues Waugh et Broadway, à savoir: cette propriété en question, à l'angle de la rue Waugh et les résidences de Joseph A. Green, Alfred E. Nichols et Thomas J. McDonald, ce dernier au coin de la rue Broadway.

Les plans pour la maison ont été tracés par M. F. C. Miller, architecte, en 1895; le contracteur, Henry W. Ladd, a bâti la maison la même année; la plomberie a été faite par Drury & Green et le système de chauffage a été posé par Farrell & Conaton. J'y suis demeuré jusqu'en juin dernier. La maison est maintenant vacante et l'acquéreur pourra y entrer immédiatement. Elle porte le numéro 156 rue Wilder; est bien chauffée par un système parfait à eau chaud qui est très économique, fonctionne bien et est facile d'entretien; il y a des foyers, mirois de cheminées, armoires à vaisselle et à nappes, rideaux dans la plupart des fenêtres, paramouches, etc.

Les planchers au premier étage sont en bois dur. Il y a six belles chambres et une salle de bain au second étage. Le grenier est divisé en trois belles chambres, une salle de jeu et une chambre d'entrepôt. Toutes les chambres sont grandes, bien éclairées, bien ventilées et plaisantes; y compris des garde-mangers et la buanderie avec ses cuves en pierre de savon et bouilloires en cuivre. La cave est spacieuse, haute et bien éclairée, subdivisée, avec plafonds en crépi et parquet en ciment. Les commodités et arrangements de la propriété sont modernes, nouveaux et attrayants. Il y a à peine sept ans que cette maison est finie.

Le lot a 60 pieds de front sur la rue Wilder,103 pieds sur la rue Waugh. 6060 pieds carrés en tout; il est bien nivelé, est juste au-dessus du niveau de la rue; est uni avec sa terrasse parfaite et a des trottoirs en béton et un pavé étroit en béton tout le tour de la fondation de la maison.

On peut avoir la clef de la maison au bureau des Encanteurs où l'on devra prendre toutes les informations.

La maison sera ouverte pour inspection après 10 heures a. m. le jour de la vente.

L'acquéreur devra déposer ou garantir aux Encanteurs $600 aussitôt que la propriété sera vendue. La balance des conditions, qui seront généreuses, sera faite au temps de la vente.

WILLIAM GUINEY.

SOUS ACCUSATION DE VOL

Harry Percival, de cette ville, a été arrêté sur la rue Central, hier après-midi, par le sergent Connors, sous l'accusation du vol d'une montre et d'une certaine somme d'argent à Fitchburg. Il a été envoyé à Fitchburg où il répondra à l'accusation portée contre lui.

La police le surveillait depuis quelque temps.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

GRANDBOIS —Fortunat Grandbois, enfant de M. Joseph et de dame Zélia Grandbois, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 8 Suffolk Court, à l'âge de un an et 27 jours. L'enterrement aura lieu demain avant-midi au cimetière St Joseph.

NOTRE DAME ACADEMY

La Notre-Dame Academy a commencé ce matin, par une grand'messe, la célébration de ses noces d'or.

Le révérend père Hickey a prononcé un magnifique sermon.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. John B. Delude ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le révérend père Lewis officiait. Les porteurs étaient: MM. Hector Destroismaisons, Louis Delude, Fred et Moise Delude.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Mangin a béni la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

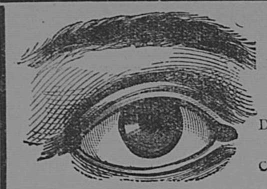

YEUX

Examinés Gratis !

DES FAITS:

Des Lunettes faisant à la Perfection !

C'est là notre Réputation !

L'examen scientifique de la vue et l'ajustement des verres, c'est notre commerce exclusif.

Les plus grands parloirs d'optique fiables à Lowell.

Ouvert le jour et le soir. Deux Téléphones.

NEW YORK OPTICAL CO.,

27 rue Bridge, Lowell.

☞ On parle l'anglais et le français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Mtre H. A. Cholette, candidat à la charge de conseiller du barreau de Montréal, en remplacement du regretté L. W. Sicotte, décédé il y a quelque temps, l'a emporté sur son adversaire, Mtre Rodolphe Lemieux, C.R., par une majorité de 46 voix.

M. Lemieux a eu 93 voix, tandis que M. Cholette en a obtenu 139.

M. Cholette est un avocat distingué et son élection est bien vue de tous les membres du Barreau.

—Zénon Mainville, un débardeur, a trouvé une mort affreuse en travaillant au chargement du steamer "Lakonia", de la ligne Donaldson, qui était accosté au pied de la rue Beaudry.

Le malheureux s'est fracassé le crâne en tombant à fond de cale, soit une hauteur d'une quarantaine de pieds.

—Au cours d'un vibrant sermon qu'il a prononcé dimanche à la grand'messe de la cathédrale, Mgr Langevin, de St Boniface, a entretenu les fidèles des missions indiennes du Nord-Ouest. Le dévoué prélat rend grâce à l'oeuvre du Père Lacombe et des autres Oblats, mais il déplore l'oeuvre néfaste des missionnaires protestants, et surtout les presbytériens qui convertissent les enfants que les prêtres ont eu beaucoup de peine à convertir au catholicisme.

Mgr Langevin dit que les missionnaires catholiques ne sont pas en nombre suffisant au Nord-Ouest, et il invite les jeunes gens se destinant à l'état religieux, à se livrer aux missions canadiennes plutôt que de s'exiler et de se dépenser pour l'étranger.

QUEBEC

—Il y a eu quatorze ans hier, 28 octobre, que Sa Grandeur Mgr Bégin a été sacré évêque. En effet, c'est le 28 octobre 1888 que Mgr Bégin fut promu au poste élevé d'évêque de Chicoutimi. Le 22 décembre 1891, il fut nommé coadjuteur de feu Son Eminence le cardinal Taschereau, et le 12 avril 1898, il devint archevêque de Québec.

A l'occasion de l'anniversaire de sa consécration épiscopale, le clergé de l'archidiocèse est allé présenter ses respectueux hommages au vénérable prélat qui préside, avec tant de dignité et de vertu, aux destinées de la province ecclésiastique de Québec. A midi, il y a eu grand dîner au palais archiépiscopal.

OTTAWA

—Il est probable qu'à la prochaine réunion du conseil la démision de Sir Henry Strong comme juge de la Cour Suprême sera acceptée. Sir H. E. Taschereau sera promu et le juge Armour, juge en chef à Ontario, sera nommé juge puisné de la Cour Suprême. Le juge Strong sera fait président de la commission des statuts. Le juge Osler sera probablement nommé juge en chef d'Ontario. On dit que deux autres juges d'Ontario, les juges Ferguson et Robertson, seront mis à la retraite. Il y aura donc deux nouvelles nominations à faire. Tout ceci cause un grand intérêt dans le barreau d'Ontario.

On doit s'attendre aussi à ce qu'un nouveau juge soit nommé à Sorel à courte échéance.

SOREL

—MM. H. M. Patterson, E. C. Wurtele et F. B. Bowen partaient ces jours derniers pour une expédition de chasse aux Iles de Sorel. Ils prirent comme guide un nommé Emmanuel Boucher. Ce dernier, qui était possesseur d'un ancien fusil à clanche, tint absolument à l'apporter avec lui, en dépit des remontrances de M. Bowen, qui lui fit voir tout le danger qu'il y avait à traîner avec soi une arme aussi primitive. M. Bowen ajouta que puisqu'il avait un fusil perfectionné dernier modèle, il était inutile de s'embarrasser de ce vieux mousquet bon à mettre dans un musée. Toutes ces raisons furent inutiles et ne purent vaincre l'entêtement de Boucher, qui persista à apporter avec lui un fusil qui devait être une relique de 1837.

Boucher conduisait donc le canot de M. Bowen, et les deux autres chasseurs se trouvaient dans une autre embarcation, à quelques arpents plus loin. Le fusil, dont la crosse reposait au fond du canot, avait le canon appuyé sur le siège. Boucher voulut se pencher pour prendre des munitions, et en se relevant son bras accrocha la clanche du fusil. Le coup partit et le malheureux reçut la charge dans la jambe gauche.

M. Bowen appela immédiatement ses amis qui accoururent en toute hâte. En arrivant, ils virent un horrible spectacle. Le fond du canot était couvert de sang, et la jambe de l'infortuné Boucher était affreuse à voir. Il y avait là une bouillie de chairs, de linge, de sang et de plomb. Boucher endurait des souffrances atroces. Le blessé fut transporté au club Riendeau et deux médecins furent mandés en toute hâte à Sorel, MM. Fleury et Laperrière. Ils arrivèrent une couple d'heures plus tard et prodiguèrent les soins nécessaires à Boucher qui est dans une situation critique. On devra faire l'amputation de la jambe.

—Georges Manseau, autrefois de Pierreville, qui demeurait à Sorel, depuis quelques années, comme constructeur de navires, est mort subitement en entrant chez lui. Le coroner Fleury a été appelé pour tenir une enquête et le verdict a été: Mort d'une syncope du coeur.

CAP SANTE

—Le 26 courant, à Cap Santé, est décédée à l'âge de 84 ans, Marie Marguerite Godin, épouse de feu Augustin Delisle. Elle était la mère de M. S. Delisle, secrétaire de la paroisse, et grand-mère de M. Delisle, employé civil.

Les funérailles ont eu lieu à Cap Santé hier matin.

WINNIPEG

—M. J. W. McCarroll, un agent d'immeubles, de retour d'un voyage dans la région des Doukhobors, au nord-est de Yorktown, rapporte qu'il semble y avoir un mouvement général dans tous les villages. "Dans certains villages, dit-il, je n'ai trouvé que quelques familles, et, dans un autre village, le seul être vivant était un chien. Je n'ai pu savoir si les Doukhobors se proposaient de revenir. Dans le grenier communal d'un village, j'ai trouvé de la farine et un millier de boisseaux de grains. Finalement, à 40 milles de Yorktown, j'ai rencontré cinq mille Doukhobors. Par groupes on discutait une question. J'ai appris qu'il s'agissait de faire une grande prière avant de commencer un pèlerinage "à la recherche de Jésus." Il y avait là des hommes, des femmes et des enfants. Jeudi dernier, je suis retourné à Yorktown et, à 25 milles environ de cette ville, j'ai rencontré un millier de Doukhobors qui se dirigeaient vers le nord. Ils portaient des enfants et des malades. Pour toute nourriture ils n'avaient que du pain très grossier et si dur qu'il était impossible de le manger avant de l'avoir fait tremper dans l'eau. Ces Doukhobors étaient nu-pieds et ne portaient que des vêtements de coton, leur religion leur défendant de porter de la laine ou d'autres étoffes provenant des animaux.

"Il est probable que tous ces gens se réuniront à Yorktown."

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,

Angle des rues Moody et Cabot.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— James H. McVreery, de la rue Church, employé comme collecteur ou percepteur de la maison Sunderland and Sons, marchands de meubles, rue So. Main, Globe Corner, a été victime d'un terrible accident, sur l'avenue Plymouth, près du poste des pompiers.

Il était dans sa voiture faisant ses collections de maison en maison, lorsqu'une des roues de la voiture fut prise dans une rail de la voie des chars électriques et le contre-coup jeta McCreery sur le pavé avec une violence telle qu'il resta comme assommé. On le ramassa sans connaissance et tout ensanglanté et le transporta dans une boutique du voisinage.

Le malheureux était tombé sur le pavé, en plein sur la face. Il s'est fracturé le crane et il avait en outre le nez cassé.

Le Dr Pritchard a été mandé en toute hâte. Il a trouvé le blessé dans un état si critique qu'après les premiers pansements, il a fait venir l'ambulance et McCreery a été transporté chez lui rue Church.

Il était toujours sans connaissance et n'a repris ses sens que le midi. Encore il peut à peine respirer; ses blessures sont terribles.

Les Drs Jackson et Pritchard ne peuvent pas répondre de sa vie avant quelques jours. Aux dernières nouvelles, il était dans un état comateux.

McCreery travaillait pour la maison Sunderland and Sons depuis quelques années.

— Charles Zeitz, embouteilleur, au No 305 rue Anawan et demeurant au No 61 rue Union, s'est fait ruer par un cheval vicieux qu'il avait acheté le matin même. Zeitz s'était rendu à Stonebridge pour vendre des toniques lorsque le cheval se mit soudainement à ruer d'une vicieuse manière.

En voulant calmer le peu docile animal, Zeitz attrapa une ruade terrible sur la jambe droite et il alla rouler sans connaissance quelques pas plus loin.

Un officier de police le ramena à la vie tant bien que mal et le mit ensuite à bord d'un char de Newport avec instruction de le conduire au bureau du Dr Milot, rue So. Main.

Le médecin fit les pansements nécessaires et Zeitz fut reconduit chez lui.

NEW BEDFORD, MASS

— Le dernier navire qui doit faire la traversée entre New Bedford et les îles du Cap Vert est arrivé dans notre port, avec un chargement de sel consigné à Kelley et Fils, de Fairhaven et seulement deux passagers.

Le capitaine Oliveira, interrogé au sujet de sa fameuse trouvaille d'ambregus, a répondu que la nouvelle parvenue à New Bedford était la pure vérité. Le précieux et énorme morceau qui est devenu si fortuitement sa propriété, a été trouvé par 44 degrés de latitude nord et 36 degrés de longitude ouest. Il pèse 165 livres.

Cet ambre gris, dont la valeur n'a pas encore été justifiée a été laissé là-bas par le capitaine Oliveira.

— Thomas J. Cobb, greffier de la cour du troisième district, est gravement malade à l'hôpital St Luke. Il a été frappé d'une attaque d'apoplexie, subitement, dans l'après-midi de vendredi. On l'a d'abord transporté chez lui, puis les médecins ont décidé de le conduire à l'hôpital. M. Cobb est dans la même condition, c'est-à-dire dans un état très alarmant et presque sans connaissance; cependant, dans la matinée, il a pu dire quelques mots. C'est le Dr Hough qui l'a pris sous ses soins. Le distingué malade revenait vendredi dernier, de Sconticut avec un nègre qui est à son service. Arrivé à une ferme où M. Cobb s'approvisionne généralement, l'apoplexie le foudroya. Son serviteur dut le ramener en toute hâte chez lui, rue Washington.

SPENCER, MASS

— C'est la saison ou les tramways vont sur l'erre. Vendredi soir, un des trams de la Worcester Consolidated, allant à Spencer, a glissé un demi mille en bas de la côte Park. Il y avait des arrêts à faire, mais le mécanicien, F. Goddu, ne pouvait stopper. Au premier arrêt, le conducteur fit descendre tous les voyageurs de crainte qu'il n'y eut d'accident en descendant l'autre côté. Le mécanicien et le conducteur ont gardé pour eux seuls la douce émotion de glisser en bas du grand côteau.

CLINTON, MASS

— Il est question à Clinton de numéroter les ouvrières dans les filatures. Ce procédé est devenu nécessaire, parce que le percentage des illettrées est énorme et que très peu savent même parler l'anglais. Il en résulte que le contremaitre les nomme au meilleur de sa connaissance et que plusieurs ne se reconnaîtraient pas si elles pouvaient lire leur nom dans les livres. Avec l'autre système on numérote les employés une fois pour toutes et on les paie d'après leur numéro.

SOUTHBRIDGE

— Maintenant que la voie est terminée et nivelée entre Fiskdale et Worcester, les gros tramways iront de Worcester à Fiskdale au printemps et en hiver quand cela sera nécessaire.

Au printemps, on ouvrira aussi le Fairview Park, qui a été fermé l'an dernier presque tout l'été. Ce sera un endroit où la jeunesse ira prendre ses ébats.

MANCHESTER, N. H.

— L'une des actrices de la compagnie théâtrale "Jerome a poor Man" l'a échappé belle à la nouvelle filature Manchester. En compagnie de M. Walter Perkins, le directeur, et de quelques autres membres de la troupe, elle visitait la filature lorsque sa robe s'est prise dans un engrenage. La toilette de l'actrice a été grandement endommagée. Celle-ci a aussi perdu une épingle ornée d'un diamant d'une grande valeur.

— Une imposante cérémonie a eu lieu à la cathédrale, lorsque les nouvelles cloches ont été bénites. L'église était remplie comme aux jours de grande fête.

Mgr Bradley, assisté de M. l'abbé McGill, a officié. MM. les abbés Scott et Brophy étaient diacre et sous-diacre. Le maître de cérémonie était le Rév. James Brennan. Le chanoine du diocèse, le R. P. Delaney, a prononcé le sermon.

Les parrains et marraines des trois cloches sont M. Thomas Turley, Matthew O'Dowd, James Lyons, Mlles Nora Lane, Mary Morrill et Mary Foley.

La grosse cloche pèse 4300 et les deux autres et 2000 et 1250 respectivement.

BIDDEFORD, ME

— On signale ici deux nouveaux cas de variole. L'un des malades, Francis Dumont, est au service de la Saco and Pettee Machine Company. Il est malade depuis lundi.

La famille Dumont se compose de 16 personnes, dont presque toutes ont été vaccinées.

L'autre malade est Joseph Gosselin, un ouvrier des filatures de coton. Il se sentait indisposé depuis mardi dernier, mais il a travaillé jusqu'à ces jours derniers, alors qu'il fut renvoyé par un contremaître.

WOONSOCKET, R. I.

— William G. Bonin, de Slatersville, qui a tué son père le 21 septembre dernier, a comparu en correctionnelle.

Ayant plaidé innocence, il fut renvoyé devant le jury d'accusation, sous un cautionement de $5,000. Le jeune homme est accusé d'homicide involontaire.

WARREN

— Un mécanicien d'un train du Boston et Albany, passant à Warren, vit une lueur dans le village et donna le signal du feu en exécutant la gamme en variations sur son sifflet. Ces cris stridents amenèrent hors de leur maison les paisibles villageois. On constata alors que le feu s'était déclaré simultanément dans deux bâtiments en bois appartenant à James F. Hill, rue Crescent. Les pertes s'élèvent à $8,000, dit-on. Dans l'un et l'autre cas, le feu s'est déclaré au centre de la maison et propriétaires et locataires s'accordent à dire que quelqu'un a dû l'allumer.

Sans le prompte arrivée du chef des pompiers, Comins, qui est allé réveiller les locataires des deux maisons, il y aurait peut-être eu des pertes de vie. Comins, après avoir transporté Mme Doyle chez lui dans ses bras, revint chercher une malle contenant une police d'assurance et trois montres en or.

A 2h. 30, comme le feu devenait menaçant, le chef sonna l'alarme générale qui amena sur les lieux tout ce que Warren compte de pompiers. Ceux-ci se faisant des boucliers avec des portes s'avancèrent le plus proche possible, mais ne purent inonder assez les maisons pour les sauver. A 3 heures, les murs des deux maisons s'écroulaient.

— La troupe qui joue ici depuis 10 jours et qui a fait un concours entre les jeunes personnes les plus populaires de Warren, a donné le prix à Mlle Emma S. Robert qui a eu 5550 votes dans le cours de la semaine. Le cadeau consiste en un service en argent de 37 morceaux, et est, dit-on, magnifique.

MEDECINS ET PHARMACIENS.

Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Pierre Z Hébert,

300 RUE AIKEN.

Département des Tapis.

N'hésitez pas à vous rendre sur les lieux ! Demain commencera notre grande vente de tapis

"BRUSSELS"

la meilleure production de S. Sanford & Sons.

Ce tapis s'est toujours détaillé pour $1.25 la verge. Nous le sacrifierons à

89 CENTS SEULEMENT

☞ On coud, pose et double ces tapis gratis.

Voyez l'étalage dans notre vitrine de la rue Aiken.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

☞ M. Rivet est toujours à la disposition de sa clientèle canadienne.

DENTS SANS PALAIS

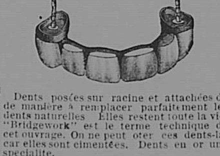

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une spécialité.

Dr Arthur J. Gagnon,

466 rue Merrimack.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un bon homme sobre, pour traire les vaches et se rendre utile sur une ferme. Un homme agé de preference. S'adresser a Mme C. A. Secord, rue Westford, Chelmsford Centre. Prenez les tramways de Chelmsford et debarquez au magasin Parkhurst. 30 o

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant une couple d'annee d'experience dans la pharmacie. S'adresser a J. H. Gregoire, 103 Water St, Augusta, M. 1 n.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm. A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

BOIS A VENDRE—Bon bois fondis de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

MAISON A VENDRE — Un grand marche pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaude et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1 n

PERDUE—Dimanche matin, un porte-monnaie contenant quelque argent, a partir de la rue Ford a l'eglise St Jean Baptiste, en passant par la rue Aiken. Priere de le rapporter a L'ETOILE. 31 o.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales. C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 13.

XXIX

—J'ai tout vu cela, madame, j'ai compris le grand coeur qui battait dans la poitrine de votre fille, et quoique désespéré de ne jamais m'en faire aimer, j'ai réprimé l'ardeur de mon âme qui souffrait en demeurant l'esclave soumis de ces charmes, de sa grande nature, je l'aimai davantage, sans aucun espoir de voir mon amour partagé. Malheureusement! ô malheur! madame, qui s'est appesanti si lourdement sur la tête de cet homme qui gémit maintenant, sous les coups terribles, impitoyables de la justice, et qu'un sort plus clément aurait dû faire l'honnête époux de votre fille! Mais, hélas! aux regrets et à la pitié que nous éprouvons pour une si malheureuse destinée, s'ajoutent peut-être des remords cuisants qui poursuivent et effraient certaines âmes injustes et....

—Qu'avez-vous, Rodolphe, vous tremblez, vous hésitez? Il y a du mystère dans ce que vous dites et vous semblez vous interrompre pour dissimuler des choses qui vous angoissent! Ma pauvre Violette vous aurait-elle convaincu, vous aussi, avant de mourir, de l'innocence de Paul? En face de la triste réalité, sentez-vous votre coeur s'émouvoir à la pensée du malheur qu'éprouve votre ami d'enfance?

—Madame, la fatalité s'est abattue sur des êtres qui nous étaient chers: Violette n'est plus, Paul, son légitime fiancé, expie misérablement dans le déshonneur un crime dont il n'est pas l'auteur et dont j'ai quelque peine à me rappeler le souvenir....

—Vous le croyez donc innocent, Rodolphe? Quel est le motif qui vous fait penser ainsi, puisque vous étiez si certain de sa culpabilité?

—Ma raison, madame, est la vôtre. Pour être agréable à l'âme de votre fille qui vous a demandé la pitié, vous vous suggereriez que Paul est la victime d'une injustice ou d'une erreur judiciaire dont Violette paraissait connaitre les détails. Votre fille n'a pu vous tromper. En mourant de chagrin, sans avoir réussi à réhabiliter son fiancé, elle vous a demandé dans son dernier soupir un peu de sympathie pour celui qui lui survivait, innocent mais malheureux. Vénérant votre noble fille jusque dans la mort, moi aussi, madame, je voue Paul à la même amitié que la sienne, les mêmes regrets et j'affirme... mais peut-être trop tard.... qu'il est.... innocent, martyr!!...

—Mais alors, mon ami, il faut lui faire rendre la liberté....

—C'est inutile, madame, nous n'y pouvons rien. Le gouvernement ne le gracierait pas sur notre simple affirmation de son innocence, et ceux qui pourraient en fournir la preuve sont trop lâches pour accomplir ce devoir. D'ailleurs, toutes les démarches que nous ferions sans résultat favorable ne rendraient pas à notre affection celle que la mort a couchée dans une froide tombe. Priez, madame, vous qui êtes une bonne chrétienne, cherchez dans vos ferventes prières la consolation que Dieu répand dans les saintes âmes. Moi, je ne puis me faire entendre du ciel: j'ai usé ma voix à blasphémer contre lui et je reste avec mes forces pour lutter contre le chagrin... les remords...

—Ne vous désolez pas ainsi, Rodolphe. N'ajoutez pas à la peine irrésistible que vous cause la mort de ma fille l'aveu irraisonnable de votre indifférence en matière religieuse. Vous êtes bon, honnête, charitable, Dieu n'abandonne pas celui qui possède ces vertus....

—Merci, madame, de la confiance que vous avez en moi, mais je sens là, dans mon coeur, dans ma conscience, une voix accusatrice qui me montre toute la noirceur de mon âme et j'éprouve un besoin presqu'impérieux de vous crier que je suis un... scélérat... un démon!!....

—Calmez-vous, Rodolphe, je vous en prie. Cet emportement vous justifie à mes yeux, car ces propos accusateurs, désespérés, que vous portez contre vous-même pour vous montrer pire que vous l'êtes, me prouvent votre sensibilité, votre bonne nature.

—Madame, je n'ai pas honte de vous avoir ouvert mon coeur qui souffre de la même peine que le vôtre, mais je vous demande pardon d'avoir étalé sans pudeur l'état langoureux de mon âme indifférente, rongée par le remords, car il faut que je le dise... je suis un criminel, je suis un maudit!...

Madame Monteil s'était levée, effrayée et tremblante..................

—Madame, dit Rodolphe, ayez pitié de moi, je m'oublie, je déraisonne. De grâce ne conservez pas un mauvais souvenir de ces paroles inconsidérées. Veuillez ne jamais faire allusion à ce sujet pénible....

—Que vous êtes étrange, mon ami, et mystérieux..... Mais trêve de tous ces propos délirants, je les oublie à l'instant, en conservant l'espoir de vous revoir bientôt

—Je ne saurais vous oublier, madame, vous la mère de cet ange adorable que nous ne verrons plus jamais.....

—Au revoir, madame.

Il sortit.

XXX

Plusieurs mois se sont écoulés pendant lesquels Rodolphe a continué de visiter la famille Monteil. Tous les jours ils allaient au cimetière prier sur la tombe de Violette, et revenaient le soir muets, recueillis, rapportant les pots de fleurs fanées qu'ils renouvelaient chaque jour. Au mois d'octobre et de novembre, à cette saison où la nature se dépouille de sa parure, où les feuilles sans sève tombent sur le gazon jauni, où les oiseaux fuient le climat qui s'annonce rigoureux, des silhouettes se dessinaient comme des ombres parmi les tombeaux muets du cimetière. A cinq heures du soir, il faisait déjà sombre et l'on entendait l'écho lugubre des pas sur le sol durci, de ces masses mouvantes semblables à des fantômes, s'agitant au milieu des pierres froides et immobiles, qui s'avançaient sinistres dans la nuit silencieuse.

Madame Monteil, Rodolphe et Edouard s'agenouillaient, priaient et reprenaient lentement le chemin de la maison, s'éloignant à regret de la bien-aimée qui demeurait seule dans la nuit ....

La saison froide était venue, les arbres s'étaient chargés de frimas, la neige, comme un voile blanc couvrant la terre, étendait un dernier linceuil sur la dernière demeure de la bien-aimée; on dut abandonner pour quelque temps les visites au cimetière.

On avait passé les longues et tristes soirées de cet hiver de deuil à s'entretenir des choses du passé, de l'avenir sombre qui commençait à rider les âmes éprouvées.

Puisque le sort en avait décidé ainsi, que la fatalité avait frappé sans pitié, en arrachant à l'affection de tous, la noble créature dont ils pleuraient la mort, ils cherchaient à calmer un peu leur douleur, en mettant à execution ce pour quoi Violette avait manifesté le désir en mourant.

Madame Monteil ne perdait jamais l'occasion de s'apitoyer sur le sort malheureux de Paul. Rodolphe alors devenait pensif en baissant la tête avec un petit air approbateur. Edouard observait comme ce sujet agitait ce dernier, toutes les fois qu'on en parlait.

....

Le temps qui guérit tout a-t-il émoussé la grande douleur de Rodolphe, ou la monotonie d'un sujet qui l'énervait et l'importunait a-t-il attiédi son ardeur, toujours est-il qu'il avait espacé ses visites chez madame Monteil et avait cessé tout-à-fait d'y revenir.....

Un jour du printemps suivant, on apprit qu'il était très malade, qu'il avait fait demander à son chevet le curé de Charlesbourg. Le saint abbé avait reçu ces mots:

"Monsieur le Curé,

"Je suis très malade, je pourrais bien mourir! Je vous en prie, venez confesser et absoudre un grand pécheur qui redoute la justice de Dieu. Mon âme est rongée par les remords!

RODOLPHE.

XXXI

Le ministre de Dieu n'avait pas différé un instant à accomplir un devoir aussi pressant et sérieux. Il était accouru auprès du jeune homme qui déjà extravaguait et diminuait à vue d'oeil.

Dans une chambre tenue dans une demi obscurité, une lumière blafarde vacille près du lit du malade qui délire. Une odeur pénétrante de remèdes et d'exhalaison fiévreuse répandue dans l'atmosphère annonce un dénouement redoutable, a quelque chose de sinistre. Cette scène anormale de la vie teintée de deuil a l'aspect hideux d'un combat que livre sournoisement la mort à un être qui se cramponne à la lumière, mais qui va succomber dans la lutte.

Tout craque dans son existence: le mourant sent déjà sa vue se voiler, son aspect s'obscurcir. Dans un dernier élan, sa conscience coupable se réfléchit sur son passé, et d'une voix tremblante, remplie d'angoisse, il s'écrie: Chère Violette! Pauvre Paul! O criminel que je suis! Je meurs et le curé ne vient pas!

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

LES AERONAUTES FRANÇAIS

Ils veulent à tout prix remporter le prix de St Louis qui est de $100,000

Paris, 29—Un certain nombe d'aéronautes français ont tenu une réunion ici dans le but d'établir de concert un plan pour concourir pour le prix aéronautique de $100,000 de l'exposition de Saint-Louis. M. Emilien Marceau, inventeur de la machine volante "Le Papillon", a été le principal promoteur de la réunion. MM. Deutsch, Santos-Dumont et d'autres aéronautes bien connus avaient été invités, mais s'étaient excusés.

M. Marceau a présenté un grand modèle de sa machine mesurant, les ailes étendues, 30 pieds d'envergure.

Il a dit que la France étant à la tête de toutes les nations, au point de vue aéronautique, un effort commun devrait être fait pour emporter le prix du concours de Saint-Louis. Il a proposé d'ouvrir une souscription destinée à la construction des aérostats français, et a dit qu'au cas où le prix serait gagné par la France, la moitié de la somme serait répartie entre les concurrents français. Un comité exécutif a été proposé par les assistants, mais on n'a pas pris de décision définitive au sujet de la proposition de M. Marceau.

NAPOLEON A LA CHASSE

Napoléon 1er avait la passion de la chasse, mais il était médiocrement adroit. On raconte qu'un jour il envoya quelques grains de plomb dans le dos du maréchal Duroc qui ne put se retenir de s'écrier: Sacré maladroit!

L'empereur fit la sourde oreille, et, s'avançant vers Duroc, qu'il aimait beaucoup, lui dit:

—Mon pauvre Duroc, je te demande bien pardon; c'est la première fois qu'un brave comme toi aura été blessé par derrière.

La blessure n'eut, d'ailleurs, pas de suites graves. Deux ou trois grains de plomb indiscrets s'étant insinués dans la partie charnue, les pinces du baron Larrey en eurent aisément raison.

Quelques soirs après, l'empereur faisant son piquet avec Duroc, ainsi que cela lui arrivait souvent, mit sur la table de jeu une tabatière en or émaillé, un admirable bijou ciselé de Foussier, orné de son portrait peint par Isabey et entouré de gros diamants.

—Tu prises toujours, n'est-ce pas? fit-il en riant. En ce temps-là tout le monde prisait, à l'imitation du maître. Et comme Duroc faisait un signe affirmatif, il ajouta: Tiens, voilà un certain tabac parfumé à la fève de Macouba, que je te recommande... tu garderas la boîte, pour que le tabac se conserve plus frais....

—Ah! sire, que de bonté! répliqua Duroc.

—Non, ne me remercie pas, fit l'empereur, c'est le souvenir d'un sacré maladroit!

C'était galamment reconnaître ses torts. Napoléon, du reste, était coutumier du fait. Ayant, dans une autre circonstance, éborgné Masséna, il lui donna, comme compensation, le commandement en chef de l'armée de Portugal. Mais l'Enfant chéri de la victoire n'en demeura pas moins borgne.

FUMEURS PRECOCES

Il ne faudrait pas croire que New York a la spécialité de compter des jeunes fumeurs de mégots.

Un maitre d'école hollandais vient de faire une enquête auprès de ses élèves pour savoir combien parmi eux fumaient. Or, sur ces 60 gamins de cinq à treize ans, il y en a 29 qui fument le cigare et la pipe.

Mieux que cela: il y en a 9 qui n'ont pas encore sept ans et qui fument déjà leurs deux pipes par jour.

Voilà de petits gaillards qui promettent. A quinze ans, ils priseront, et à leur majorité ils en seront à la chique.

Et la respectabilité de ce maitre d'école hollandais empêche de penser, bien qu'il s'agisse de tabac, que ce qu'il avance soit de la "blague".

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

GRANDE OCCASION !

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.38. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

LE NOUVEAU CANON

Expérimenté par l'armée anglaise sur l'ordre de lord Roberts

Paris, 29—On annonce de Londres que lord Roberts vient de faire expérimenter de nouveaux canons de campagne à tir rapide sortant des manufactures anglaises suivantes: Armstrong, Whitworth et Cie, Vickers Sons et Maxim, et Woolwich (établissement de l'Etat).

On a procédé d'abord à des exercices de conduite du matériel sur un terrain très raboteux, afin d'expérimenter la solidité des roues et des affûts, puis à des tirs sur cibles.

"Les nouveaux canons en essai, dit un organe militaire anglais, ont été construits d'après les derniers perfectionnements de la technique.

"L'organe le plus important est une tige de piston qui agit en avant et en arrière au moment où la pièce fait feu de sorte qu'il n'y a pas de recul après le départ du projectile. Ces canons sont construits d'après le principe du fusil; le projectile et la charge sont réunis sous la forme d'une cartouche, ce qui rend le service de la pièce extrêmement simple. Un réservoir rempli de glycérine maintient froides les différentes parties du canon quand il est en action et permet de tirer un grand nombre de coups sans que le métal de la pièce s'échauffe."

Ces expériences, faites avec les 119e, 120e et 121e batteries d'artillerie de campagne auraient été satisfaisantes.

L'ECLIPSE DE LUNE

Elle cause une panique chez les Indiens

Washington, 29—Le juge George G. MacArdle, demeurant à Muscogee, Territoire indien, et de passage ici, vient de raconter que les Indiens ont été très effrayés par l'éclipse de lune qui s'est produite le 23 courant.

Les Indiens Broken Arrow assistaient à des cérémonies religieuses, près du Great Mound, à Broken Arrow, quand ils s'aperçurent que la lune qui, quelques instants auparavant, brillait de tout son éclat, venait tout à coup de disparaître. La plus grande panique régna aussitôt parmi eux. Ils poussèrent des cris de guerre, pleurèrent, dansèrent et se conduisèrent d'une façon si extraordinaire que les fermiers du voisinage s'armèrent, croyant que les Indiens étaient partis une fois de plus sur le sentier de la guerre.

Un peu plus tard, ils allumèrent sur une montagne un feu immense qui éclaira le pays sur une distance de plusieurs milles à la ronde.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.

Résidence privée, 365 rue Parker.

Tél. Bureau, 948-13. Rés., 183-13.

Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.

" " 1 à 4 P. M.

" " 7 à 9 P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

ATTENDEZ et lisez attentivement l'annonce qui suivra celle-ci !

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

L'EMPLATRE MERVEILLEUX

FABRIQUE PAR M.

ABSALON PATENAUDE

EST EN VENTE A LA

LOWELL PHARMACY,

Rochette & Delisle, Proprietaires,

RUE MERRIMACK.

La pharmacie la plus populaire à Lowell à cause de l'excellence reconnue de toutes les préparations qui s'y vendent.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

Nap. Bilodeau,

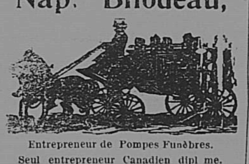

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414-2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 165-3.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

e130

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.

748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a ces...

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre,

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack,

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Eruptions de Volcans

L'Amerique du sud menacee de destruction semblable à la Martinique

(Service spécial de L'Etoile)

Guatemala, Guatemala, 29—Le volcan Santa Maria est en éruption plus considérable encore. Il y a de sérieuses secousses de tremblements de terre.

Hier matin, on a entendu de fortes détonations comme celles que feraient une salve d'artillerie. Le volcan a lancé beaucoup de cendres qui ont recouvert la ville de Quezaltenango, qui a été en partie reconstruite depuis le tremblement de terre d'avril dernier. Le village de Mezantenango est aussi recouvert de cendres.

Le volcan se trouve situé près de ces deux endroits. Les villages et les plantations environnant la montagne sont désertes et les habitants cherchent des places où ils seront en sûreté. Toute la république est dans la consternation.

Bien que la ville se trouve à 100 milles du volcan, à Guatemala, on entend le grondement continuel du tonnerre.

On ne peut obtenir de détails de l'éruption, car le gouvernement du Guatemala a pris possession de toutes les lignes de télégraphe et empêche la nouvelle de se répandre. L'éruption de Santa Maria doit être très violente, car on entend le bruit à 150 milles. Il y a des siècles que le volcan n'a pas fait d'éruption.

Mexico, Mexique, 29— Un message officiel de San Cristobal, Las Casas, dit qu'on y a ressenti en tout 45 tremblements de terre différents. Une colonne rouge, comme celle d'un immense incendie, est aperçue dans la direction du volcan Tacana, dans le Guatemala, près des lignes.

On calcule qu'il est tombé 50,000 litres de cendres par hectare. Il n'y a pas de danger pour l'état de Chiapas.

Une dépêche du colonel Rafaël Printal, gouverneur de Chiapas, dit qu'on a constaté aucun changement au volcan Don Juan, qui se trouve à huit kilomètres à l'ouest de Palenque. Il n'y tombe plus de cendre et on n'entend plus de bruit.

LA NEIGE TOMBE

Les premières atteintes de l'hiver se font sentir

Il est tombé quelques flocons de neige à Lowell ce matin. Ce premier indice de l'hiver s'est fait sentir en d'autres localités, ainsi qu'on le voit par les dépêches suivantes:

Buffalo, 29 — La première neige de la saison a tombé ici ce matin pendant quelques minutes. La température est glaciale.

Dunkrik, N. Y., 29 — Il est tombé environ 4 pouces de neige la nuit dernière, dans les campagnes voisines et sur les hauteurs situées à six milles d'ici. Les toits des wagons de chemin de fer étaient recouverts d'un lourd manteau blanc. On aurait dit qu'ils avaient été surpris par un blizzard.

Cumberland, 29—Une tempête de neige sévit dans l'ouest de la Virginie. A Frostburg, une épaisse couche de neige a tombé la nuit dernière. Il neige encore aujourd'hui.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ABJURATION ET CONVERSION

L'éditeur du "Gaulois" reçoit le baptême cet après-midi à Paris

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 29 — A l'église St Thomas D'Aquin cet après-midi, M. Pollonais, éditeur du Gaulois, a abjuré publiquement le judaïsme et s'est converti au catholicisme. Le Gén. Récamier agissait comme parrain et la Duchesse Béarn comme marraine.

Après avoir été baptisé, M. Pollonais s'est rendu à la chapelle où il a fait sa première confession. Un grand nombre d'amis et de connaissances remplissaient l'église.

Un incident s'est produit lorsque le prêtre a mis du sel sur la langue de Pollonais pour la cérémonie du baptême. A ce moment même un badaud placé en arrière de l'église s'est écrié: "C'est dommage qu'il ne puisse mettre du sel dans ses articles de journal."

INVITE EN AUSTRALIE

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, Australie, 29— Le premier ministre Barton a invité le secrétaire des colonies à visiter l'Australie lorsque ce dernier retournera de l'Afrique en Angleterre.

CONTRE LE DIVORCE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 29—Votre correspondant apprend que le Vatican et la reine douairière Marguerite combinent un plan afin d'empêcher l'adoption du bill sur le divorce présenté par le gouvernement. S'il réussit, le cabinet actuel serait renversé.

IMMENSE ORGANISATION

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 29—Des négociations ont été entamées pour combiner la Pittsburg Coal Co et la Monongahela River Consolidated Coal & Coke Co., avec leur capital conjoint de $110,000,000 et leur actif de $120,088,581. Ce sera la plus forte organisation de charbon bitumineux.

L'OUVERTURE DU BAZAR

PLUSIEURS CENTS PERSONNES Y ASSISTENT

Les tables sont magnifiquement décorées et illuminées

Le grand bazar fait sous les auspices de neuf cours de Forestiers d'Amérique de cette ville s'est ouvert dans la salle des Forestiers hier soir. Plusieurs cents personnes y assistaient.

La salle est magnifiquement décorée aux couleurs de toutes les cours qui ont chacune une table au bazar. L'Illumination était brillante.

La première table à droite, est celle de la cour Samuel de Champlain qui est certainement une des plus belles de tout le bazar. Mme Sara Valrand est directrice de cette table. Elle est assistée de Mme Isabel Valrand, Mlles L. Légaré, Alphonsine Couture, Rose St-Yves, Emma Labrie, Mme Saucier, Mme Albertine Martin et Mme Philomène Gagnon.

La table de la Cour Centralville est dirigée par Félix Jarvis, qui a comme assistantes, Mlles Kittie O'Neil, Richmond Place, Eva Allison, Mrs. P. J. McDermott, C. E. Buckley, Emma Toupin, Mary Bruce, Grace Darling, Geo. M. Shields, F. Brunelle, Louise Gauthier, Patrick Brennan, Isidore Tétreault, Gertrude Shields, Thomas McDonald, Arthur Aubrey, Mlles Santerre, White et M. Waterman.

Cour Wamesit—Directeur, M. W. A. Kelley, assisté de Mmes Mary Treston, Annie Chisholm, Maggie Curry, W. A. Kelley. Cour City of Lowell—Même direction.

Cour Middlesex—M. T. W. Kelleher, président; M. James H. Hickey, secrétaire; James T. Geary, trésorier; Mlles Mary Ward, Nellie Ward, MM. Frank Brick, F. J. Jeffers, B. L. Butterfly, W. J. Higgins, J. J. Ward, A. F. Kelleher, T F. Quinn, J. H. Farley, J. H. Condon, F. J. Campbell, Wm. Collins, P. F. Kennedy, A. E. Rountree et J. W. Dowling.

Cour General Shields— M. Thomas A. Green, président; Dennis J. Hallisy, secrétaire; Thomas M. Keegan, trésorier; Mlles Mary Green, Mary Fyffe, Bertha Dunley, Susie McKenna, Annie Roarke, Margaret Donovan, Kate Green, Nellie Muldoon, Nellie Hallisy, Annie Egan.

Cour Merrimack and Prosperity Circle—Mme Minnie Keeler était présidente; Mme Ritchie, Mme J. Yehle, N. E. Huntley, P. J. Gallagher, Mlle Alma Boisvert, Mlle Laura Boisvert et Mme Bent.

Bien que la dance formât le principal des amusements, il y avait, ici et là, des jeunes filles qui sollicitaient (et recevaient à profusion) des souscriptions dans leurs livres.

Mme Valrand avait charge de la table des rafraîchissements.

Mme Richelieu remplissait l'office de chiromancienne.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

BUTLER AMES AU CONGRES

Le president Roosevelt veut un republicain de Lowell pour l'aider à combattre les Trusts

Le colonel Butler Ames, le candidat républicain au Congrès pour le 5e district Massachusetts, est né à Lowell, le 23 août 1871.

Il est fils du major général Adelbert Ames, de l'armée des Etats-Unis, un homme dont l'Etat où il a vu le jour (Maine) s'enorgueillit, et qui après avoir pris ses degrés à l'académie de West Point, a servi dans la guerre de Sécession, avec grande bravoure et grande distinction. Les bons fruits poussent dans la bonne terre; un père honorable, patriote, élève un fils patriote.

De même que son père, le Colonel Ames a fait ses études à West Point et est un gradué de la classe de 1894. Préférant une vie utile dans le civil à la carrière militaire en temps de paix, il démissionna de l'armée et entra au Massachusetts Institute of Technology pour se préparer à une carrière scientifique et industrielle. Il fut gradué en 1896. Vrai Américain dans ses idées, il résolut de se faire un nom, de se créer une position par lui-même, car aucun habitant de la Nouvelle-Angleterre qui vaille son sel, se contente de vivre de la réputation et des richesses asquises par ses pères.

L'académie militaire de West Point et l'institut de Technology sont sans contredit les meilleurs écoles du monde; ils se glorifient de former les meilleurs types d'hommes et d'Américains, et quelques-uns des noms les plus glorieux de l'histoire américaine moderne ont aussi figuré parmi ceux qui ont fréquenté ces écoles. Etre gradué de ces écoles, c'est avoir une garantie d'honneur, d'honnêteté, de résolution, d'intelligence bien exercées et ces qualités le colonel Butler Ames les possède au plus haut degré.

Le colonel Ames a été un homme affairé, un travailleur ardent, depuis qu'il a entrepris les travaux de la vie dans l'industrie à Lowell ou ailleurs. Il a cependant trouvé le temps de se livrer à la vie publique, car il pense du devoir de tout bon Américain d'accorder quelque peu de son temps aux affaires publiques— ce qui est un principe recommandable chez un bon citoyen, un fervant Américain.

Il a été membre du conseil de ville, puis trois ans représentant à la législature, ce qui prépare bien pour le Congrès. Ses goûts militaires puisés à West Point ont été reconnus pour le bien de l'Etat et il a été nommé adjudant du sixième régiment du Massachusetts. Quand la guerre hispano-américaine éclata et que le Président McKinley appela les troupes, il offrit de suite ses services et partit pour Puerto-Rico avec son régiment. La maladie et le retrait du commandant furent suivis de la nomination du Colonel Rice de l'armée régulière au commandement du régiment et à la promotion de l'adjudant au grade de lieutenant-colonel. Le temps et les circonstances requéraient les services d'hommes rompus au métier de soldat et le colonel Ames, un gradué de West Point, se trouva l'homme du moment. La promotion du colonel Ames fut plus qu'un tribut accordé à ses capacités militaires; ce fut encore l'approbation des officiers, ses compagnons, qui demandèrent sa promotion à cause de sa bravoure pendant l'engagement. Sous ces officiers, ce vieux régiment historique a atteint à un haut degré la discipline et des capacités et s'est distingué dans des engagements comme ceux de la courte campagne de Puerto-Rico.

Un fait digne de mention c'est que le père du colonel Ames, le major général Ames, un vétéran de la guerre de Sécession, oublia son grand âge quand vint l'appel aux armes, offrit ses services au pays, alla à Cuba avec l'armée d'invasion comme major-général. Il a pris part aux engagements des environs de Santiago qui ont rendu le Président Roosevelt si fameux.

Au retour de Puerto-Rico, le colonel Ames reprit ses travaux industriels, prenant part et un grand intérêt dans tous les travaux qui s'accomplirent dans sa ville natale, s'indentifiant à son progrès.

Il se présente maintenant à la population du district comme candidat au Congrès où il veut représenter ses intérêts. Sortant des meilleures écoles d'Amérique, il a toujours fait les travaux qu'il a eu à accomplir d'une manière modeste et dévouée. Il professe le républicanisme pure et sans travers, il a des idées progressives. Il agit en pleine harmonie avec les enseignements les plus sains de son parti. Il est un républicain de la jeune école dont Theodore Roosevelt est le plus beau type et qui compte dans ses rangs, dans l'Etat même, des hommes de la trempe de l'honorable M. Moody, secrétaire de la marine.

Bien instruit, doué d'un jugement sain, ayant une intelligence bien exercée aux choses de la science, de l'industrie, possédant des idées progressives et adoptant des méthodes vraiment américaines, il se présente dans le district, le choix unanime de son parti, ayant confiance qu'il aura l'appui loyal de tout républicain convaincu. Manufacturier de fait, ayant des ouvriers sous sa charge, il connait les besoins de ce centre industriel et comprend non seulement la législation nécessaire à sa prospérité, mais les lois qui lui ont été désastreuses. Il est assez perspécace pour reconnaître les méthodes insidieuses et les plans admissibles montés par les ennemis de la Nouvelle-Angleterre pour lui nuire dans ses affaires et paralyser ses industries.

L'élection qui va se faire est très importante. De fait jamais, au point de vue de l'industrie, il a été aussi nécessaire d'envoyer un congressman républicain pour représenter le district. Le parti démocratique a l'espoir que dans une année où il n'y a pas d'élection présidentielle, il pourra rompre la phalange républicaine au Congrès et empêcher le président de faire faire les réformes nécessaires sur les questions discutées par le peuple.

En arrêtant la législation à la prochaine session et empêchant les républicains de poursuivre leurs tactiques progressives, le parti démocratique espère pouvoir causer assez de confusion pour s'emparer de la présidence facilement. C'est l'ancienne politique démocratique contre la politique républicaine, la destruction de ce qu'établissent les républicains; c'est un trait lancé contre la prospérité.

C'EST LE MOMENT DE DETRUIRE LA PLAN DES DEMCRATES. Le citoyen dangereux dans un pays libre, c'est celui qui néglige ses devoirs; le bon citoyen, c'est celui qui est attaché au bien public et accomplit son devoir au bureau de votation. Ceux qui veulent un bon gouvernement doivent travailler à le former; dans cette république c'est au bureau de votation qu'on forme le bon ou le mauvais gouvernement.

Un homme sans tache, honnête, connaissant, intelligent, instruit, dont le passé honorable est une garantie d'un avenir honorable a été nommé par les républicains du district. C'est un homme sans reproche. Il est en harmonie et pratique les meilleurs préceptes républicains. Votez pour lui, élisez-le; empêchez que le district souffre des erreurs démocratiques, empêchez que les démocraes lient les mains du président. En accomplissant notre devoir stricte à l'égard de votre candidat, le colonel Ames, de votre président, Theodore Roosevelt, vous protégez vos demeures, vos marchés et vos intérêts commerciaux. Par le passé, le gouvernement démocratique a causé de grands torts à ce district; il a été cause de désastres commerciaux, de chômage, de trouble industriel dans cette partie prospère du pays; ne faisons plus d'expériences coûteuses comme celle-là. Soyons sages quand il en est temps — avant et non après les élections. Chat échaudé craint l'eau froide.

Républicains! Vous avez un devoir à accomplir; réveillez-vous et faites votre devoir; qu'on ne vous prenne pas endormi. Supportez votre parti, votre candidat. Rendez-vous au "poll" et votez pour Butler Ames; votez pour le bien des demeures et des industries du vieux "Bay State"; soutenez fermement le président.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Liniment blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Bertha Dozois, de Suncook, N. H., est de passage en cette ville pour quelque temps, chez sa tante Mme E. Charon.

Mme Arthur Grimard est de nouveau entrée à l'emploi de M. J. E. Burbank, marchand d'articles de modes. Elle invite ses nombreuses amies à aller lui rendre visite.

NOTES POLITIQUES

Il y aura ce soir, une grande assemblée républicaine des électeurs du quartier six, au salles du Club de Naturalisation du quartier six, 6 Aiken avenue. Le lieutenant-colonel Butler Ames, candidat au congrès, adressera la parole à cette assemblée, ainsi que M. Goward, candidat à la législature. Il y aura aussi des orateurs français.

Les électeurs de Methuen et de Wilmington, dégoûtés de la lutte frauduleuse faite par M. Bruce ou ses partisans pour obtenir la nomination démocratique, sont maintenant dégoûtés des démocrates comme parti, dit-on. Ils se proposent de voter pour le colonel Butler Ames mardi prochain.

La loi pourvoyant à l'ouverture des manufactures, à 8 heures seulement le jour de l'élection n'est pas très claire, paraît-il, et les agents pourraient forcer leurs employés à se rendre à l'ouvrage à l'heure ordinaire sans se rendre passibles d'aucune amende. On croit cependant qu'ils n'agiront pas ainsi et donneront à leurs ouvriers l'avantage d'exercer en toute liberté leur devoir de citoyen.

Le Lawrence American reproche à M. Sparks de ne pas avoir envoyé sa lettre d'acceptation à la convention de Lawrence. Il insinue que M. Sparks semble vouloir faire son élection sans Lawrence et lui prédit que les "Ballot commissionners" ne seront pas derrière lui cette fois-ci.

Il y aura ce soir, à la demande du président Hounsell, du comité de ville républicain, grande assemblée des républicains aux quartiers généraux, rue Central. Les principaux républicains de la ville sont invités à cette assemblée, afin de prendre les moyens nécessaires pour assurer l'élection des candidats du parti mardi prochain.

COUR DE POLICE

Borlland et Locke, de Winchester, arrêtés à Billerica sous l'accusation de vol, ont comparu ce matin en cour de police pour répondre à cette accusation. Leur cause a été renvoyée devant les tribunaux supérieurs et leur caution est fixée à $800.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12?e St., New York.

Vous êtes cordialement invités à la salle de l'Association Catholique, vendredi soir, le 31 courant. Des orateurs distingués discuteront les questions du jour.

LE GOUVERNEUR YATES

Il est atteint de la fièvre typhoide

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 29 — Les médecins ont constaté ce matin que le gouverneur Yates souffrait de la fièvre typhoide. Le malade est dans un état de grande prostration et très faible, cependant il n'y a pas lieu de s'alarmer. Sa température était de 101 ce matin.

CONSEILLER D'AMBASSADE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 29—Le comte Johann Von Bernstorff, qui est marié à une américaine de naissance, a été nommé conseiller de l'ambassade allemande à Londres.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Sapoire s'est ruiné dans une entreprise de charbonnage. Il a acheté un faux filon. Sa santé s'est fortement ébranlée à la suite de cette grosse déception et il appelle un médecin pour le remettre sur pied.

— Vous avez une bien mauvaise mine, lui déclare le docteur.

— Hélas! gémit le pauvre Sapoire, c'est une mine qui m'a coûté deux millions.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES— Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU DANS LE SUD; PLUIE DANS LE NORD, CE SOIR. PLUS CHAUD. BEAU DEMAIN. VENT DU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 30 OCTOBRE 1902. — NO. 133.

TRISTE ACCIDENT

M. James O'Neil, frappe par un tramway, se fait fracturer le crane

L'accident est arrivé hier soir sur la ligne de Pelham à Dracut, près de la ferme Donohoe

Un terrible accident de tramway est arrivé hier soir sur la ligne de Haverhill et Pelham, près de la ferme Donohoe, à Dracut. M. James O'Neil, commis de bar chez Casey et Kearns, victime de cet accident, est actuellement à l'hôpital, en grand danger de mort, par suite des blessures qu'il y a reçues.

Voici les faits tels qu'on nous les rapporte. M. O'Neil est parti en voiture de louage avec M. Michael Murphy pour aller faire une promenade à Collinsville. Ils s'en revenaient par le Mammoth Road et O'Neil, qui conduisait le cheval, perdit son chemin. Il s'avantura, sans le savoir, sur le terrain privé que la nouvelle compagnie de tramway a acheté pour passer sa ligne. O'Neil voulut rebrousser chemin. Il tournait sur la voie quand un tramway arriva et frappa l'attelage tuant le cheval et envoyant M. O'Neil rouler sur le remblai où il donna fortement de la tête. Murphy ne fut que légèrement blessé et se releva en toute hâte. Accompagné du garde moteur et du conducteur du tramway, il courut vers l'endroit de l'accident et trouva O'Neil sans connaissance. On plaça la victime à bord de la voiture électrique qui fut vite rendue au Merrimack Square.

L'ambulance fut mandée et O'Neil fut transporté à l'hôpital.

Les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une fracture à la base du crâne et d'hémorragie du cerveau. Le Dr. O'Hearn dit que son état n'est pas désespéré, mais que le blessé n'est pas non plus hors de danger.

Dans les Mines

LES MEMBRES DE LA COMMISSION DE L'ANTHRACITE VISITENT LES CALERIES DE LA ERIE CO

(Service spécial de "L'Etoile")

Scranton, Pe, 3 — La commission d'arbitrage de l'anthracite a commencé ses travaux ici ce matin. A 10 heures les commissaires ont quitté l'hôtel Germyn où ils sont descendus pour faire une inspection du district minier. Un train spécial composé de trois wagons palais les a conduits à Forest City. Les commissaires vont d'abord visiter les mines de la Erie Co. Ils descendront dans les galeries et verront de leurs yeux ce qui s'y passe. Ils seront accompagnés d'un surintendant ou d'un contremaître, afin de prévenir tout accident.

Les commissaires reviendront à la ville dans la soirée.

A L'ASSOCIATION

Grande assemblée samedi soir en faveur des candidats républicains

Il y aura samedi soir, dans les salles de l'Association Catholique, rue Pawtucket, une grande assemblée convoquée en faveur des candidats républicains dans la lutte actuelle. Tous les électeurs canadiens sont invités à y assister.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de L'Etoile)

Shamokin, Pe, 30 — Le 10ème régiment a levé le camp ce matin. Les troupes retourneront ce soir.

Pittsfield, 30 — L'ex-sénateur Dawes célèbre aujourd'hui le 86ème anniversaire de sa naissance.

Attleboro, Mass., 30 — Jeremiah Driscoll et Charles Gilmore, tous deux de cette ville, revenaient de North Attleboro, en voiture hier soir, quand ils furent frappés par un train, sur Keelty Hill. Leurs blessures sont graves.

Paris, 30 — M. Millerand, ministre du commerce dans le cabinet Waldeck-Rousseau, a été officiellement chargé d'organiser la section française à l'Exposition de St Louis.

Boston, 30 — Le Col. Horace T. Rockwell, membre senior de Rockwell et Churchill, ancien imprimeurs de la ville, est mort subitement ce matin, à son bureau, 39, Arch St.

Montréal, 30 — La grève des débardeurs menace de dégénérer en émeutes. Plus de 2000 hommes sont en chômage. Toute la police disponible est sur les quais et la milice est prête à prêter main-forte.

Memphis, Tenn., 30 — A 11 heures hier soir le shérif du comté amena David Cross dans les bois. Il lui avait fait revêtir des habits de femmes. Une populace composée de plus de 1000 personnes les a suivis, mais à 1 heure le shérif a pu cacher son prisonnier qu'on menaçait de brûler vif. Cross a confessé son crime et a dit qu'il mentait quand il a accusé Tom Johnson.

CRIME HORRIBLE

Une femme trouvée morte dans les bois la tête criblée de balles

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, 30 — Le chien de Walter Locke, un chasseur, a découvert, hier après-midi, le cadavre encore chaud d'une femme, dans les bois de Reading et Wakefield. La malheureuse portait cinq ou six blessures à la tête causées par des balles de revolver. On n'a aucune trace du meurtrier. La police le recherche.

CATASTROPHE

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, O., 30—Le train no 36 du Cincinnati, Hamilton & Indianapolis, qui est parti de Hamilton à 9.57 hier soir, a frappé un convoi local de marchandises à deux milles d'Oxford. L'ingénieur Conn et deux inconnus ont été tués instantanément.

Demain soir à l'Association Catholique! Tous sont invités.

M. Girard malade

LA CONFERENCE QUI DEVAIT AVOIR LIEU CE SOIR EST REMISE

Nous annoncions hier soir le chagrin que nous éprouvons du retard de la conférence que le député du Lac St Jean devait donner ce soir dans les salles Vincent. Toutefois ce n'est que chose remise. L'organisation va s'entendre aujourd'hui avec M. René Dupont. Conservez bien vos cartes d'admission. Nous vous avertirons de la nouvelle date.

COURTE LUNE DE MIEL

(Service spécial de L'Etoile)

Fort Worth, Tex., 30 — J. W. Combes a épousé hier Miss Jennie Housewright, et tous deux se disposaient ce matin à aller visiter leurs parents quand le père de la mariée engendra querelle à Combes et le tua d'un coup de revolver.

EVADEE DE PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Virg., 30 — Mme Pauline James, épouse de W. J. James du Comté de McDowell, s'est évadée de la prison de Welsh hier soir. Elle purgeait une sentence de deux ans pour faux. Une récompense de $200 est promise à qui la livrera à la justice.

DISPARITION D'UNE MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Central Village, Conn., 30 — Mme Hill, épouse de M. Chauncy Hill, entrepreneur, qui était souffrante depuis six mois, s'est évadée de sa résidence en vêtements de nuit, vers 2 heures ce matin. Deux cents personnes la recherchent dans les bois où l'on craint qu'elle ne se soit suicidée ou n'ait été victime du froid.

ACQUITTES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — Le procès de Michael Carr et de Frank Donnelly, accusés du meurtre du détective Sheridan à Long Island City, s'est terminé hier devant le juge Gaynor. Les accusés ont prouvé un alibi et ont été acquittés.

BOUCHERIE HUMAINE

Trois jeunes négresses sont assassinées pendant l'absence de leur père

(Service spécial de L'Etoile)

Wynn, Ark., 30—Les trois filles de Thomas Gibson, fermier nègre, ont été assassinées dans la nuit de mardi. Ce sont Marie Gibson, 17 ans; Sophie, 12 ans, et Mary, 10 ans. Thomas Gibson est veuf et réside à South Farm, située à huit milles d'ici. Il quitta sa maison lundi après-midi, la laissant au soin de ses filles. Ce sont des voisins qui ont découvert le crime, mardi.

David Cross, un nègre âgé dans la moyenne, a été arrêté; ses vêtements étaient couverts de sang. Cross proteste de son innocence. Il dit qu'il a été témoin de la boucherie, et accuse Tom Johnson, un autre nègre, qui a pris la fuite. Il n'a pas donné les causes du triple assassinat. Le meurtrier avait fracassé le crâne de ses victimes.

Le père Gibson est très estimé ici.

Aux salles de l'Association Catholique demain soir, en foule! Des orateurs distingués y parleront sur les grandes questions du jour. Entre autres invités sont l'Hon. M. Broussard, représentant de la Louisiane au Congrès, et l'Hon. Benjamin Lenthier, ancien consul américain au Canada. Tous seront les bienvenus. Une fanfare canadienne - été engagée pour la circonstance. L'assemblée sera ouverte à 8 heures précises.

Demain soir à l'Association Catholique! Tous sont invités.

IMPORTANTE CEREMONIE

Sacre de deux évêques à la basilique de St Paul, Minnesota

St-Paul, Minn., 30 — Le sacre des évêques Stariha et Keane a eu lieu mardi dans la basilique de St-Paul, au milieu d'une nombreuse assistance de fidèles.

On remarquait dans le choeur pas moins de 400 écclésiastiques en vue, venus, pour assister à la cérémonie, de toutes les parties du pays.

Mgr John Stariha, de St-Paul, a été sacré évêque de Lead-City, Dakota-Sud, et Mgr James J. Keane évêque de Wyoming.

Mgr John Ireland, archevêque de St-Paul, officiait au service divin, et le sermon de circonstance fut prononce par Mgr O'Gorman.

Après la cérémonie, qui fut très imposante, les membres du clergé participèrent à un somptueux banquet au palais épiscopal.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles

Maisons sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

Est-ce le meurtrier?

Un individu, disant se nommer Wm. S. Johnson, declare qu'il est l'assassin d'Albert C. Latimer et se livre a la justice

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — Un homme se nommant William S. Johnson a été traduit ce matin à la cour de police de l'avenue Gates pour subir un interrogatoire. Johnson a déclaré qu'il est le meurtrier d'Albert C. Latimer qui a été tué mystérieusement, le 2 juillet dernier, à la résidence de ce dernier, No 318 Hancock St, Brooklyn.

Johnson est un matelot et il a demandé à la cour de faire venir son capitaine, M. Hayes, auquel il voulait faire sa déclaration. Hayes et Johnson ont été en conférence pendant une heure. Il appert que le meurtrier est entré nuitamment dans la maison de Lambert, qu'il a tué ce dernier et l'a caché dans une garde-robe. Il s'endormit ensuite. Lorsqu'il se réveilla la famille Latimer était couchée. Le bruit qu'il fit tira Mme Latimer de son sommeil. Alors il voulut s'enfuir ce qu'il réussit à faire en tirant un coup de revolver et en s'esquivant par la porte de derrière.

Johnson dit qu'il a jeté son revolver dans la North River pendant sa fuite à New Jersey.

Depuis son crime Johnson a été à Philadelphie, Boston et Washington. Il raconta à une jeune femme de Greenport sa lugubre histoire et elle lui conseilla de se livrer.

Le meurtrier dit qu'il est âgé de 27 ans et demeure à Philadelphie, 464 Eight St. Informations prises par télégraphe, il appert qu'à ce No de rue, il n'y a qu'une écurie. Les voisins ne connaissent pas Johnson.

Latimer était trésorier du conseil Royal Arcanum à Brooklyn. Son assassin était masqué au dire de Mme Lambert qui a été témoin du drame. La victime est morte de sa blessure huit jours après.

Johnson dit qu'il était accompagné d'un complice dont il ne se rappelle pas le nom. Il sera confronté par Mme Latimer.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Péroraison de la harangue d'un agitateur:

— Du courage, nobles amis!...... Continuez la lutte!.... Serrez-vous le ventre!.... Je reviendrai vous donner du courage après déjeuner!

Etes-vous Riche ou Pauvre?

Voulez vous améliorer votre sort ou rester stationnaire? Achetez une maison et enrichissez-vous. Payez loyer et restez pauvre. Nous vous enrichissons si vous commencez dès maintenant par acheter cette nouvelle maison à sept chambres, avec eau froide et eau chaude, salle de bain, située tout près de toutes les grandes manufactures, éclairée à la lumière électrique, bon trottoir, égoûts, etc.

$10.00 ou plus Comptant

....Le reste comme loyer....

C'est une chance unique de posséder une demeure. Jetez vos reçus de loyer, commencez aujourd'hui. Vous avez déjà payé le prix d'une magnifique résidence.

$3.00 par mois donnés gratis pour paiements prompts.

Nous avons vendu deux maisons la semaine dernière à deux des meilleures familles. N'attendez pas à demain, venez aujourd'hui, voyez par vous-même et ne prenez pas la parole des autres.

S. Lagassé Compagnie,

Centralville.

A. G. Pollard & Co.

300 Doz. de Patrons de Jupons

En Flanellette Outing avec bordure au bas et finis avec broderie de couleur, 2¼ vgs dans chaque patron et au prix populaire de

25c le Jupon

SOUS-SOL

50 Doz. de Petites Robes d'Enfants en Flanellette, très bien finies et bonne qualité, valeur de 39c que nous vendons **25c** chacune

Bas ouatés par côtes pour filles et garçons, toutes grandeurs, qualité de 12½c, à **9c la paire** 3 paires 25c

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

L'EXPANSION AMERICAINE

Inauguration du pouvoir hydraulique du Sault Ste Marie, Michigan

L'HON. M. TARTE REPROCHE AUX ETATS-UNIS DE FERMER LEUR MARCHE AU CANADA QUAND CELUI-CI LEUR OUVRE LE SIEN

M. Clergue proclamé roi et empereur dans le monde du progrès et de l'activité industrielle

A l'occasion de l'inauguration du pouvoir hydraulique du Sault Ste Marie par le syndicat américain Clergue, l'honorable M. Tarte, ex-ministre des Travaux publics du Canada, a prononcé un remarquable discours dont voici les principaux extraits:

Le Canada, dit M. Tarte, est un pays modeste, mais anibitieux. Nous venons de nous mettre à tenir maison pour de bon. J'ai lu, il y a quelques jours dans un discours de M. Carnegie, que nous ne valons pas grand'chose. Si M. Carnegie nous connaissait comme M. Clergue a appris à nous connaître, je suppose qu'il changerait d'opinion.

Nous venons de fermer le livre de ce que j'appellerai notre indifférence et notre apathie, pour ouvrir tout grand l'évangile du progrès, de l'activité, je dirai même de la politique d'aggression. (Applaudissements).

L'orgueil national du Canada commence à grandir. Nous ne sommes pas aussi puissants que vous, mais je crois que nous serions une rude bouchée à avaler maintenant. J'admire sincèrement les Etats-Unis. C'est peut-être pourquoi je suis maintenant hors du cabinet. J'ai cru le moment venu de vous voler une page de votre guide des affaires. Mes collègues n'ont pas paru aimer cela et ils m'ont mis dehors. Risée à part, je ne devrais pas employer ce mot "mis dehors" il n'est pas exact et juste pour eux et pour moi. Je suis hors du cabinet.

Notre avancement a été lent. Nous sommes à peine six millions. Nous aimerions bien aller plus vite. Je sais que vous ne seriez pas jaloux de nous voir progresser plus rapidement que par le passé. Il ne doit y avoir rien de petit sur ce continent d'Amérique (Applaudissements). Le richard est heureux de voir son humble voisin améliorer sa position.

Nos ressources sont immences. Peu d'hommes publics connaissent le Canada. Je regrette de constater que parmi les hommes d'affaires des Etats-Unis et d'Europe, il y en a bien peu qui connaissent mon pays. C'est une contrée splendide, fertile en richesses de toute nature. Nous avons le fer et l'or aux deux extrémités du Canada, nous avons du bois, des pêcheries magnifiques, de grandes voies fluviales, qu'une fois convenablement aménagées, nous serons heureux de mettre à votre disposition comme la route la plus courte et la meilleure entre l'est et l'ouest.

Nous possédons en commun avec vous les grands lacs, mais le St Laurent est à nous, en propre. Vous êtes bien puissants, mais vous ne pouvez pas nous l'enlever. (Applaudissements). Vous vous en servirez. Pendant que j'étais dans l'administration, j'ai tenu à aménager nos voies fluviales. Nous sommes à même d'offrir à Duluth, à Milwaukee, à Chicago une route de cinq cents milles plus courte pour Liverpool. Si vous ne voulez pas l'employer, c'est votre affaire. (Rires). Mais vous êtes des gens pratiques. Si elle est convenablement aménagée, vous l'emploierez. Nous avons la seule voie fluviale utilisable entre l'est et l'ouest. Vous me permettrez de vous dire que votre canal Erié n'est pas grand chose comme voie fluviale!

De l'ouest à l'est, nous avons donc les lacs, et notre magnifique réseau de canaux profonds de quatorze pieds. Le port de Montréal est en train de s'aménager. Nous sommes à creuser la rivière St Laurent entre Québec et Montréal. Il y avait 50 milles à creuser. Pendant que j'étais aux Travaux Publics, j'ai sur ce total fait creuser vingt-cinq milles à 30 pieds de profondeur sur une largeur de 450 pieds dans les parties droites et de 500, 600 et même 700 pieds dans les courbes. Quand tout sera fini, je le répète, vous ne serez que trop contents d'en profiter.

Nous avons des terres à blé sans pareille. Notre récolte cette année est de cent millions de minots de grain, avec une petite population, dans l'ouest, de quatre cent mille âmes seulement.

Que sera cette récolte dans dix ans? Nous contrôlerons le marché de blé du monde entier. Quand M. Carnegie dit que nous ne comptons pas beaucoup dans le monde, il se trompe, et j'ai le droit de m'élever contre une telle assertion.

Maintenant, voulez-vous que je vous dise nettement ma pensée? (oui, oui). Je vais vous pousser un coup droit, vous ne vous fâcherez pas, n'est-ce pas? Prenez en bonne part mes paroles, car je crois que je parle dans notre intérêt commun. Vous ne nous avez pas traités loyalement Vous n'avez pas été généreux à notre égard. A mainte reprise nous avons entamé des négociations avec vous. Nous voulions être vos amis, faire beaucoup d'affaires avec vous. Nous vous avons demandé de mettre nos relations commerciales réciproques sur un pied convenable. Vous ne nous avez jamais donné une bonne réponse. toutes nos ouvertures, vous les avez repoussées.

Il y a quelques semaines, votre gouvernement, à Washington, a virtuellement interdit l'entrée de la pulpe du Canada. L'année dernière vous nous avez acheté 272,000 cordes de bois de pulpe. Cette année vous allez nous en enlever 500,000 cordes, qui représentent une fois converties en pulpe quelque chose comme 15 ou 20 millions de dollars. Et nous irions vous laisser impunément interdire l'entrée aux Etats-Unis de la pulpe que nous fabriquons. L'exportation canadienne a été l'année dernière un peu moindre qu'un million de dollar. Aussitôt que vos hommes publics s'en sont aperçus, ils ont élevé les droits. Et nous vous permettrions de venir au Canada couper notre bois de pulpe et l'exporter sans rien payer? (rires et applaudissements). Vous avez parfaitement le droit de vous moquer de nous. Mais vous ne rirez pas longtemps si l'on veut m'écouter. J'ai justement remis mon portefeuille pour engager la lutte avec vous.

Comme l'a dit M. Clergue, vous nous avez virtuellement fermé votre marché. Nous vous ouvrons le nôtre. Vous faites de votre mieux pour démolir nos industries, pour ruiner notre agriculture. Vous alimentez vos moulins avec notre bois, et nous discutons des théories de haute économie politique, nous parlons libre-échange, nous dissertons sur le tarif de revenu et je ne sais sur combien d'autres choses encore.

Il y a quelque temps, je lisais la vie de M. McKinley et j'y ai trouvé une ligne ou deux qui m'ont bien frappé. M. McKinley rencontra un jour dans un train un jeune homme, un commis-voyageur. Il lui serra la main, puis commença à discuter affaires. M. McKinley lui dit: "Mon jeune ami, quand "vous rencontrez quelqu'un qui vous "parle libre-échange, dites-lui donc "qu'il y a de l'or en masse aux Etats-"Unis et que vous voulez le garder." C'est pour la même raison que je veux tenir ferme pour mon pays. Nous avons de l'or en masse, et nous voulons le garder si nous pouvons.

La majorité du peuple canadien en est venue à la conclusion que le meilleur moyen de vous faire apprécier la valeur de notre marché, est d'élever la barrière. Quand la barrière sera bien haute, nous en arriverons peut-être à nous entendre et à bien nous arranger. S'il n'y a pas moyen, si nous ne pouvons pas en arriver à une entente décente, eh bien, ce sera peut-être le moyen de nous annexer quelques Clergue de plus. (Applaudissements). Vous serez obligés de venir tirer profit de nos ressources naturelles, et vous serez les bienvenus. Nos lois sont bonnes, notre Constitution est stable.

Que faisons-nous aujourd'hui? Il n'y a pas de droits de douanes sur les rails. Nous voulons fabriquer nos rails.

Je voudrais moi imposer sur les rails un droit de dix dollars par tonne pour empêcher nos amis américains et allemands de nous étrangler.

Je viens de dire quelques mots du bois de pulpe. Nous devrions imposer un droit d'exportation sur notre bois de pulpe. Vous avez besoin de notre bois, vous en avez absolument besoin. Si vous ne pouvez pas l'avoir, eh bien, vous passerez la frontière et vous viendrez manufacturer la pulpe dans notre pays. Est-ce franc cela, oui ou non?

Nous pouvons manufacturer tout ce qu'il nous faut, M. Clergue vient de le dire. L'année dernière nous vous avons acheté 60 millions de dollars plus que vous ne nous avez acheté. C'est beaucoup trop.

Il existe aujourd'hui au Canada un fort mouvement national dans la bonne direction. Je fais appel à votre coopération et à votre sympathie, pour ce mouvement, car il devra aboutir à une bonne entente permanente de part et d'autre. (Applaudissements). Nos relations ne reposent pas aujourd'hui sur une base équitable; quand nous aurons réglé nos petites difficultés, nous jouirons pour bien des années de l'harmonie commerciale.

Nous sommes placés sur ce continent pour l'exploiter et pour en tirer profit de notre mieux. Vous avez grandi, vous avez atteint votre développement. Nous ne faisons que commencer, mais nous sommes bien décidés à former une nation sous le drapeau britannique. Nous sommes voisins, nous devons être amis. Quand vous passez par des épreuves, nos sympathies sont pour vous dans la guerre avec l'Espagne. (Applaudissements).

Quand nous avons dans l'Afrique du Sud eu nos heures d'épreuves et de difficultés, nous avons senti que nous pouvions compter sur l'amitié des Etats-Unis d'Amérique. (Applaudissements).

Quand notre noble reine est morte, vous avez partagé notre deuil.

Quand la vie de notre roi était en danger, nous savons que nous avions vos sympathies. (Applaudissements).

Dans la procession d'aujourd'hui, l'Union Jack et la bannière étoilée flottaient côte à côte.

Il y a un autre drapeau que je voudrais voir associé dans toutes les occasions possibles au drapeau étoilé et à l'Union Jack, c'est le drapeau de la République Française.

L'Angleterre, les Etats-Unis et la France, ces trois nations marchant la main dans la main, mèneraient le monde dans la grande voie du progrès, de la paix et de la civilisation. (Applaudissements).

Je suis Canadien-Français. Vous avez donné l'hospitalité à un million de mes compatriotes, et je profite de cette occasion pour vous en exprimer au nom des Canadiens-français une reconnaissance qui vient du coeur.

Je suis heureux de me trouver ici aujourd'hui. Nous devrions nous rencontrer plus souvent. Les hommes publics et les hommes d'affaires des deux pays devraient réciproquement se mieux connaître.

Je suis venu spécialement pour rendre hommage à mon ami M. Clergue.

J'ai eu l'honneur de faire partie du cabinet du Canada pendant les six dernières années. J'ai fait la connaissance de M. Clergue. Il régnait des appréhensions et des doutes au sujet de ses entreprises. Je suis venu le voir, j'ai discuté les choses avec lui et je suis retourné auprès de mes collègues en leur assurant que M. Clergue était "all right." (Applaudissements).

Je suis bien heureux d'avoir pu être utile, si peu que ce soit à M. Clergue et à ses associés. Les travaux de M. Clergue contribueront plus que n'importe quelle autre chose au monde à la bonne harmonie qui doit exister entre les deux pays.

M. Clergue, avant de reprendre mon siège, je prends la liberté de vous proclamer Roi et Empereur dans le monde du progrès et de l'activité commerciale et industrielle. (Applaudissements prolongés).

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Les Petits Enfants

peuvent prendre cette fameuse médecine bien connue. Elle est faite entièrement d'herbes, garantie libre de tout mercure et de substance à poison, c'est pourquoi tout le monde l'aime.

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

LETTRE DE M. D'ESTOURNELLES DE CONSTANT A M. DELCASSE

Au sujet du différend soumis à la cour d'arbitrage de la Haye

Paris, 30 — A l'occasion de la première sentence que vient rendre la cour d'arbitrage de la Haye, dans le différend dont elle était saisie par les Etats-Unis et le Mexique, M. d'Estournelles, député de la Sarthe, vient d'adresser à M. Delcassé, la lettre suivante, pour lui annoncer qu'il lui poserait une question à la tribune de la chambre:

"Monsieur le ministre,

"M. le président du conseil, dans son discours au banquet du commerce, a témoigné hautement de sa foi dans l'avenir de l'arbitrage international. Plus récemment, M. Millerand, ancien miinstre du commerce, rendait pleine justice à l'oeuvre de la conférence de la paix. Ces deux manifestations — pour ne parler que de celles-là — répondent au sentiment presque unanime de la France et du monde civilisé; il est impossible à notre diplomatie de n'en pas tenir compte.

"Les Etats d'Europe se sont abstenus jusqu'à présent, avec un ensemble remarquable, de s'adresser à la cour de la Haye. Ils ont abandonné cette initiative à deux Etats du nouveau monde.

"L'Amérique ne se contente plus de faire matériellement concurrence à l'Europe, elle vient de lui donner moralement une utile leçon; et on assure que le Japon va suivre son exemple Cette leçon sera-t-elle perdue? Je ne puis le croire. Le gouvernement russe ne se désintéressera pas de l'oeuvre qu'il a conçue et la France qui l'a mûrie ne voudra pas être la dernière à en reconnaître le bienfait. A ne considérer que notre intérêt national, la cour de la Haye n'a pas seulement l'immense avantage de substituer graduellement les solutions du droit à celles de la violence; elle est aussi un hommage à notre influence et un instrument de propagande des généreuses traditions que nous ne pouvons abdiquer: la France a pris une part très active à sa constitution; c'est en français que se sont poursuivies les délibérations d'où elle est née et les premiers débats dont elle vient d'être saisie.

"Pourquoi le gouvernement de la république s'obstinerait-il à ignorer la plus haute juridiction qui se puisse concevoir, celle qui atteste le mieux, en même temps, la puissance de rayonnement du génie française, le progrès des idées françaises? Pourquoi ne pas s'attacher, au contraire, à montrer à son tour à l'Europe le chemin de ce tribunal des nations? Pourquoi attendre qu'après les Etats-Unis et le Mexique, d'autres Etats lointains nous y poussent ?Est-il impossible de découvrir dans les cartons de votre département et de leur arracher quelques-uns de ces différends d'ordre contentieux, où s'usent des générations de diplomates et qui, s'aigrissant avec le temps, se greffant les uns sur les autres, finissent par constituer des difficultés politiques?

"Je me propose, si vous n'y voyez pas d'objection, de vous adresser à ce sujet une question à la tribune.

"Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'assurance de ma très haute considération.

"D'Estournelles de Constant."

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau. 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

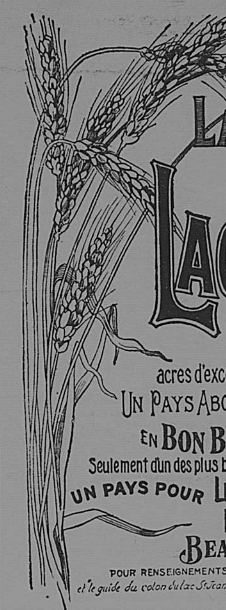

LA RÉGION DU LAC ST. JEAN CANADA
20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20cts L'ACRE
UN PAYS ABONDANT EN BON BOIS ET EN EXCELLENTE EAU A 190 MILLES
Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES
REMPLI DE POUVOIRS D'EAU
BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES
POUR RENSEIGNEMENTS et le guide du colon du lac St. Jean S'ADRESSER RENÉ DUPONT, AGENT DE COLONISATION, CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST. JEAN, Rue St. André, QUEBEC, CANADA

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Des Centaines
De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les
Peintures Masury.
Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.
.... SEULS AGENTS ....
Thompson Hardware Co.
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Merrimack Trunk Store.
En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte-manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.
. . L'ENSEIGNE EST . .
MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

LES LARMES DE LA MER

Pleurons nos chagrins, chacun le [nôtre.
Une larme tombe, puis une autre,
Toi, que pleures-tu? Ton doux pays,
Tes parents lointains, ta fiancée.
Moi, mon existence dépensée
En voeux trahis.

Pleurons nos chagrins, chacun le [nôtre.
Une larme tombe, puis une autre.
Semons dans la mer ces pâles fleurs.
A notre sanglot qui se lamente
Elle répondra par la tourmente
Des flots hurleurs.

Pleurons nos chagrins, chacun le [nôtre.
Une larme tombe, puis une autre.
Le flux de la mer en est grossi
Et d'une salure plus épaisse,
Depuis si longtemps que notre espèce
Y pleure ainsi

Pleurons nos chagrins, chacun le [nôtre.
Une larme tombe, puis une autre.
Peut-être toi-même, ô triste mer,
Mer au goût de larme âcre et salée,
Es-tu de la terre inconsolée
Le pleur amer.

JEAN RICHEPIN.

BON A SAVOIR

Un moyen pratique et peu coûteux pour désinfecter une chambre de malade est, paraît-il, le suivant:

Placez dans une soucoupe une cuillerée de café en poudre fine. Ajoutez au milieu un morceau de camphre gros comme une amende et allumez celui-ci. La combustion simultanée de ces deux produits, café et camphre, répand une odeur pénétrante qui n'a rien de désagréable et rafraîchit au contraire l'atmosphère intérieure.

CA ET LA

La première société de tempérance en Angleterre fut formée en 1830.

* * *

On calcule qu'à Londres 54,000 personnes vont chaque soir au théâtre.

* * * *

Un pour cent de la population des Indes professe la religion chrétienne.

* * * *

Sous Georges III, en Angleterre, il y avait un impôt de 6 sous à 40 sous sur les chapeaux.

* * *

Au cours du siècle dernier, les tremblements de terre ont causé la mort de plus d'un million de personnes.

* * * *

Il y a 40 ans, il fallait un matelot par chaque 110 tonnes de tonnage d'un vaisseau; aujourd'hui, il n'en faut qu'un par 500.

* * * *

Charles Green qui a fait 600 ascensions en ballon et Eugène Godard qui en a fait plus de 2,000 n'ont jamais eu d'accidents sérieux.

* * * *

Le président de France reçoit annuellement pour frais de représentation et en traitement, $240,000. Celui des Etats-Unis, $110,000.

* * * *

On a tué, il y a quelques années, dans l'Amérique du Sud, une tortue qui avait 7 pieds de longueur. Sa carapace pesait 1,900 livres et avait une circonférence de 18 pieds.

Collège St-Joseph

LES ELEVES INSCRITS AU TABLEAU D'HONNEUR PENDANT LE MOIS

Nous publions ci-après les noms des élèves qui ont été inscrits au tableau d'honneur pendant le mois:

1ère classe — F. Blanchette, X. Delisle, E. Gélineau, R. Jalbert, J. Bérubé, H. Trottier.

Première classe spéciale — N. Asselin, H. Boisvert, J. Brière, A. Charette, R. Ducharme, N. Fisette, L. Gervais, F. Genest, A. Gendron, A. Hamelin, P. Jussaume, G. Lambert, W. Lamoureux, J. Lavoie, T. Marchand, L. Montgrain, E. Malo, L. Plamondon, N. Richard, G. Roy, F. Robert, R. St Amour, E. Veilleux.

2e classe — H. Bisaillon, W. Cognac, M. Cornellier, H. Dubois, R. Fontaine, R. Gélinas, A. Lamoureux, G. Lamoureux, V. Lecourt, P. Morin, A. Paquette, A. Salvas.

2e classe spéciale — L. Beauregard, G. Lapointe, E. Lemire, J. Labonté, L. Lanoue, W. Ménard, J. McNicoll, A. Provencher, A. Payette, H. Simard, L. Tellier, D. Tousignant, E. Foisy.

3e classe — D. Allard, H. Baril, J. Bisaillon, E. Fournier, T. Gagné, A. Genest, P. Germain, A. Grenier, W. Marquis, N. Milot, E. Ricard, O. Savignac, L. Tellier, H. Théberge, A. Vigeant, W. Vincent.

4e classe — A. Allard, A. Bergeron, E. Boisvert, H. Forget, R. Grenier, A. Grenier, E. Jasmin, L. Jasmin, E. Labrie, E. Lajoie, J. Lapointe, O. Paquin, A. Poulin, H. Sébilleaud, F. Tessier.

5e classe — A. Bédard, A. Beaumier, W. Drapeau, A. Dubois, W. Gilbert, H. Grégoire, L. Letendre, H. Lussier, L. Mailloux, J. Bte Salvas, C. Therriault, H. Thibeault, F. Trudel.

6e classe — A. Beaudoin, W. Moreau, W. Achin, H. Reeves, O. Moreau, A. Beauchesne, P. Morissette, P. Duguay, G. Duhamel, E. Milot, S. Vigeant, A. Marcotte, L. Lirette, O. Boutin, J. Asselin.

7e classe — D. Tremblay, W. Bibeault, A. Dubois, A. Michaud, E. Rocheleau, A. Rondeau, G. Simard, E. Ouellette, E. Diette, L. Cayer, O. Demonceau, S. Gauthier, G. Matte, O. Bérubé, H. Tellier, A. Lamarre, E. Corbeille.

8e classe — R. Gendron, A. Dubois, E. Savaria, A. Toupin, P. Genest, A. Boisclair, J. St Pierre, D. Genest, A. Boudreau, A. Desrosiers, A. Desgagner, B. Daigle, E. Chouinard, W. Fréchette, E. Marcotte, T. Côté, E. Daigle, P. St Onge, D. Brunelle, L. Langlois.

9e classe — A. Beaudry, J. Marcil, A. Provencher, L. Thériault, A. Sickman, A. Ducharme, G. Tremblay, J. Kahoe, E. Michaud, A. Chabot, A. Caisse, A. Alexander, F. Brulé, L. Belleville, E. Beaudry.

10e classe — A. Biron, D. Provencher, W. Labourdais, H. Gaudette, O. Déziel, G. Therrien, A. Barribeau, D. Beaumier, C. Beauregard, E. Gaudette, V. Lamoureux, E. St Hilaire, G. Massicotte.

11e classe — I. Pelletier, J. DePontBriant, E. Joly, J. Perreau, P. Germain, E. Chandonnet, L. Vaillancourt, R. Couillard, L. Bernier, H. Pelletier.

12e classe — A. Ayotte, H. Boisvert, O. Boucher, A. Briant, A. Brunelle, W. Cheney, A. Dion, L. Dupuis, R. Guilmette, A. Henry, A. Lemire, L. Parent, L. Peltier, R. Ricard, O. Rhéaume, H. Roux, C. Fortin.

13e classe — L. Chaussé, E. Grenier, O. Grenier, A. Levasseur, L. Loiselle, G. Fournier, J. Biron, W. Corcoran, C. Hébert, P. Letendre, F. Martin, F. Guilbeault, J. Parent, A. Hamelin, E. Dufour, A. Dulude, W. Fontaine, P. Lavallée, E. Coutu, L. Gélinas, W. Belleville.

14e classe — A. Allard, E. Asselin, E. Beaulieu, O. Bellemare, R. Bénard, O. Bousquet, H. Diette, L. Fouché, A. Lebleu, D. Lefebvre, E. Mailloux, E. Marchand, A. Raymond, A. Robert.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE GUIGNON DE BRYAN

IL PERORE SUR UN BRASIER ARDENT A DURANGO

Parti en chemin de fer son train va se jeter sur un wagon de marchandises

Durango, (Colorado), 30 — M. W. J. Bryan prononçait lundi soir un discours politique dans cette ville, lorsqu'on s'est aperçu que le feu était dans la cave au-dessous de la salle où il se trouvait.

L'orateur a rassuré les personnes présentes qui ont quitté la salle du meeting en bon ordre et l'incendie a pu être rapidement éteint.

Cripple Creek, (Ohio), 30 — Le train dans lequel se trouvait M. Bryan est allé se jeter sur un wagon de marchandiss. L'accident s'est produit à la gare d'Arena à environ 15 milles d'ici.

Ce wagon était transformé en cambuse et plusieurs ouvriers et employés de la compagnie y prenaient leur repas lorsqu'ils entendirent un cri d'alarme et virent en même temps l'express qui arrivait sur eux. Ils eurent juste le temps de sauter et de se sauver.

Le mécanicien du train de M. Bryan avait aperçu l'obstacle et put serrer les freins, malgré cela le choc a été assez fort et le wagon a été brisé. Personne n'a été blessé, mais la voie étant obstruée par les débris du wagon, M. Bryan a continué sa route en montant dans un wagon réfrigérateur traîné par la locomotive d'un train de marchandises et est arrivé de cette façon à Nathop d'où il est reparti dans un train ordinaire à destination de Buena Vista et de Leadville.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

SYMPATHIE INTERNATIONALE

Un rapprochement politique serait sur le point de s'effectuer entre la France et l'Espagne

LA CAUSE DETERMINANTE DE LA NOUVELLE ENTENTE DIPLOMATIQUE

Quatre puissances, l'Angleterre, l'Italie, la France et l'Espagne, y sont intéressées

Paris, 30—Les sentiments de mutuelle sympathie et d'estime réciproque qui se sont si heureusement développés depuis quelques années entre la France et l'Espagne et qui ont eu, en de récentes circonstances, l'occasion de se traduire par des manifestations significatives bien que discrètes, seraient, dit-on, à la veille de s'affirmer sous une forme tangible, en recevant la consécration d'un rapprochement politique.

L'un de nos confrères, le "Figaro", nous a livré à ce propos, le résultat d'une enquête qu'il vient d'entreprendre auprès des principales personnalités espagnoles. Les réponses pour la plupart sympathiques en principe à cette idée, n'indiquaient pourtant pas si l'éventualité dont il est question se trouvait déjà en voie de réalisation.

Le "Gaulois" a donc pensé qu'il serait intéressant d'essayer d'éclaircir la question en s'adressant à un diplomate dont la situation dans le monde politique et les nombreuses attaches avec la cour d'Espagne donnent une incontestable valeur à ses déclarations. Voici ce que dit ce diplomate:

—Vous voulez connaître la vérité sur les bruits qui circulent? Voici ce que je crois savoir: d'abord, il est absolument exact qu'il existe un rapprochement entre les deux pays, rapprochement dû à des liens d'amitié déjà anciens et facilité par l'absence de tout prétexte de froissements ou de conflits entre les deux gouvernements. Mais la véritable cause—la cause déterminante—de l'entente diplomatique qui peut se produire, vient du règlement amiable de la question du Maroc, sur laquelle portent actuellement sinon les négociations, du moins les conversations.

"Cette question intéresse, comme vous le savez, quatre puissances: l'Angleterre, l'Italie, la France et enfin et surtout l'Espagne. Essentiellement délicate et complexe, elle était demeurée jusqu'à présent en suspens, en raison de la susceptibilité ombrageuse de l'Angleterre. Celle-ci voyait dans la solution que les autres puissances intéressées se proposaient d'apporter au problème—j'entends par là le partage de l'empire marocain—non seulement une nouvelle extension de ces puissances dans le bassin de la Méditerranée, mais encore un danger pour sa sécurité à Gibraltar, d'où les canons britanniques commandent depuis de si nombreuses années le passage étroit qui relie l'Atlantique à la Méditerranée.

"Or, il paraîtrait, d'après des informations puisées à bonne source, que les résistances britanniques seraient sur le point de disparaître, grâce à la combinaison suivante:

"L'Angleterre accepterait, en échange de la rétrocession de Gibraltar à l'Espagne, la place forte de Ceuta, ainsi qu'une importante partie des territoires qui l'entourent.

"Nos voisins d'outre-Manche retrouveraient en somme, une position analogue avec cet avantage de ne plus avoir l'Espagne dans le dos, si j'ose dire, et contre laquelle il leur est difficile de se fortifier; de plus, étant sur le rivage africain, ils posséderaient ainsi un nouveau point de pénétration en Afrique, où le domaine colonial s'étend chaque jour davantage.

"Quant à la France, elle se verrait attribuer une importante portion de l'empire marocain, où elle possède de nombreux intérêts: elle s'établirait probablement dans les territoires limitrophes à sa colonie d'Algérie, avec le consentement de l'Italie, qui, elle, aurait toute latitude de planter son pavillon sur cette Tripolitaine qu'elle convoite si ardemment.

"Remarquez que je ne prétends pas vous offrir cette solution comme définitive. Ce que je puis vous dire, c'est qu'elle fait actuellement l'objet de sérieux pourparlers entre les chancelleries intéressées et que ce nouveau remaniement de l'échiquier européen, s'il se réalisait, offrirait un précieux gage de paix en éloignant désormais de plus en plus tout prétexte à dissentiments entre puissances voisines. Je puis ajouter également que l'empereur d'Allemagne, consulté sur l'accueil qu'il ferait à cette combinaison, aurait déclaré qu'il se contenterait de rester neutre.

—Et la Russie?

— La Russie... La situation est plus délicate. Il est extrêmement difficile de s'expliquer sur les sentiments de la nation alliée. N'avez-vous pas remarqué qu'il s'est manifesté, depuis quelque temps, chez nos gouvernants, une moins grande préoccupation de complaire à nos alliés? Nous en avons eu dernièrement un indice significatif par ce fait que le gouvernement, en rappelant M. de Montebello, a refusé — personne ne l'ignore — de tenir compte des sentiments personnels exprimés par l'empereur Nicolas. Permettez-moi de ne pas insister davantage."

Telles sont en substance les intéressantes déclarations que l'éminent interlocuteur a bien voulu lui confier. Inutile d'ajouter qu'il faut lui laisser toute la responsabilité de ses informations et se contenter de les reproduire à titre de curiosité.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DENTS SANS PALAIS

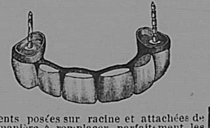

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

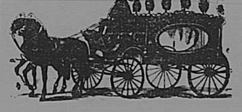

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Voitures, Chevaux, lumières électriques et Rubber tire pour Carro mariages et enterrements.—Tél. 503

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises
"Peninsular ... Oak"
Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le
"Sturdy Oak"
Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.
P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

INSTRUCTION!
La meilleure place pour passer vos veillées est à
L'Ecole du Soir
On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privées. Lumière électrique, professeurs experimentés, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.
LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Lowell Opera House
CE SOIR
Grande production de Walter Fessler
THE GREAT WHITE DIAMOND
Le meilleur melodrame possible ! Tout est nouveauté !
4 GROS ACTES ET SENSATIONS
Ne manquez pas de voir The Human Mail Bag— The Swing for Life.
Ces sensations sont nouvelles et uniques et les plus terrifiantes.
Prix, 25c, 35c, 50c.
Billets en vente
Vendredi soir 31 Oct.
JAMES O'NEILL
COMME
RURICK, THE SERF.
Dans l'adaptation du francais par Harriet Ford du drame de Piene Neusky.
THE HONOR OF THE HUMBLE
Liebler & Co., gerants.
Samedi matinée, et soir, 1er nov.
Engagement de retour special
Seconde annee. Grande production de Charles Frohman, a eu quatre mois a Boston et 150 soirs a New York.
SKY FARM
Une histoire simple des montagnes Berkshire par Edward E. Kidder. Du plaisir et de l'amour de campagne. La plus belle troupe pour une piece du genre.
Billets en vente mercredi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Ce soir
THE HIGH ROLLERS
Grosse Compagnie ! Grand Chœur !
Riches Costumes ! Beaux Décors !
.... LUNDI ....
A Night in Chinatown.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
Toute la semaine, après-midi et soir
MAY DURYEA et John L. Kearney dans "The Imposter". Les frères Murray, comédiens, musiciens, chanteurs.
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.40, w10.50, 11.05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15 *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25 w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.: 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean. N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi a 5.17 p. m

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.41, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, [Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.39 a m; 1.40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

AMEDEE JEAN,
73 rue Tremont.
BOIS DUR, $9 LA CORDE TOUT SCIE.
BOIS DUR AU PANIER,
7 paniers pour - $1.00
BOIS MOU AU PANIER,
10 paniers pour - $1.00.

Modes Nouvelles
POUR
l'Atomne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

oLwell, Mass., jeudi 30 octobre 1901.

Le prince de Siam, son jeune frère et leur suite visitent Boston aujourd'hui et sont les hôtes du gouverneur Crane qui leur a offert un dîner au nom de l'Etat.

L'on mande de Rome que Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a été reçu hier en audience privée par Sa Sainteté Léon XIII.

Le Souverain Pontife a montré qu'il s'intéresse beaucoup au Canada et a parlé en termes élogieux de Sir Wilfrid Laurier.

La "Patrie" dit n'avoir aucun renseignement politique particulier, mais elle croit que M. Brodeur succédera à M. Tarte comme ministre des Travaux Publics, et que M. Préfontaine deviendra président de la Chambre des Communes. Cet arrangement semble rencontrer les vues de la majorité de la presqu'unanimité du parti libéral.

Deux savants russes, MM. Spyesknoff et Krovkoff, viennent de découvrir qu'une batterie électrique, enterrée dans un champ, électrise continuement, à peu de frais, tout le sol et, dans le terrain ainsi électrisé, les pommes de terre, les betteraves, le trèfle, l'orge, le colza, non seulement poussent bien plus vite, mais donnent une récolte trois fois plus forte.

La vingt-deuxième convention annuelle de la Fédération Américaine du Travail aura lieu à la Nouvelle-Orléans et commencera le 13 novembre. Ce sera l'une des plus importantes au point de vue du nombre des délégués et des questions traitées, que la Fédération ait jamais tenues. Des mesures seront adoptées pour contrecarrer l'action de l'association nationale des manufacturiers qui veulent faire échouer l'organisation ouvrière dans ses efforts à obtenir du congrès la journée de huit heures. Neuf délégués des mineurs de l'anthracite prendont part à la convention.

Les autres questions à l'étude se rapportent à l'exclusion des Chinois, à l'étiquette des marchandises fabriquées dans les prisons et à l'abolition du travail des enfants dans les manufactures du sud.

On a découvert dans les cercles officiels de Washington ce que l'on y considère comme une explication plausible et suffisante de la décision arbitrale du roi de Suède, au sujet de l'affaire des Samoa, dans cette allégation venant de Stockholm, que le roi Oscar se serait laissé influencer par l'avis de trois jurisconsultes, dont l'un n'est autre que M. Cederkranz, qui fut à une certaine époque "chief justice" de l'archipel.

On prétend que, pendant qu'il remplissait ces importantes fonctions, M. Cederkranz eut de fréquentes difficultés avec le juge Chambers, qui, d'ailleurs, lui succéda plus tard dans le poste de "chief justice." On en conclut que la rancune personnelle qui s'ensuivit fatalement a eu une certaine influence sur la décision du roi Oscar, donnant tort aux Etats-Unis contre l'Allemagne.

GLYCERINE
Chimiquement Pure
35 cts la chopine.
C. B. Coburn & Co, 63 rue Market.

Par la tangente

M. Sparks a brûlé ses vaisseaux. Il avait encore une surprise dans son sac; il l'a lâchée hier soir, à l'assemblée démocratique de la salle Huntington, au grand ébahissement de la plupart de ses auditeurs.

Voyant que c'en est fait de sa candidature, il a tenté un coup d'audace et s'est déclaré partisan du président Roosevelt. Quoi, le président n'a-t-il pas été soutenu dans le passé par les démocrates dans toutes ses luttes? Telle est la tangente que prend M. Sparks, espérant ainsi capter la bonne foi des électeurs républicains à l'âme sensible.

Cet aveu naïf montre bien l'astuce du parti démocratique. Il confirme d'une manière catégorique ce que nous avons toujours prétendu, savoir que nos adversaires n'ont pas de programme et qu'ils voguent à l'aventure prêts à se battre contre quiconque leur barre le passage conduisant au pouvoir.

Leur politique? Mais elle est toute de fiction, d'hypocrisie, d'emprunt et d'opportunisme. Elle se modifie au gré des vents et des circonstances les plus banales. Que n'a-t-on pas dit contre le président Roosevelt et le parti républicain qu'il dirige, à propos des trusts? Si le pays est aux mains de vampires, si le pauvre peuple est pressuré, si les capitalistes tiennent les ouvriers sous leurs talons, c'était dû à la politique préférentielle de M. McKinley, politique qui a été poursuivie et développée par son illustre successeur, M. Roosevelt. Mais le président a parcouru la Nouvelle-Angleterre, l'Ouest et le Sud des Etats-Unis; il a exposé aux yeux du peuple la vérité sur cette question des syndicats; auparavant il avait ordonné à l'Attorney-General de faire une enquête, et il a réaffirmé sa promesse de réfréner le capital s'il outrepassait les bornes que lui assignent la justice et le droit des gents. N'empêche qu'on a continué dans la presse démocratique à accuser le président Roosevelt d'être le champion d'un parti autocratique, protecteur des puissants et dédaigneux des faibles. Cela a duré tant que la grève de l'anthracite n'a pas été réglée, c'est-à-dire jusqu'à huit jours passés. La médiation du président ayant mis fin au conflit, les démocrates ont vu s'écrouler tout l'échafaudage de mensonges et de duperies qu'ils avaient amoncelés et voilà maintenant qu'un de leurs candidats, M. Sparks, fausse compagnie à son chef le colonel W. A. Gaston et se range du côté de Théodore Roosevelt.

Le parti républicain a dit qu'il règlementerait les trusts; le parti démocratique a répliqué que les demi-mesures n'étant qu'un leurre, il abolirait les trusts et, dans le temps, M. Sparks n'a pas élevé la voix pour dire ce qu'il pensait de cette mesure extrême. Il a gardé le silence, comme il l'a fait pendant quatre ans qu'il a été siéger à la législature, pour ne le rompre qu'à l'assemblée d'hier en promettant son allégeance au président Roosevelt, chef du parti républicain.

Cette tactique fait voir combien M. Sparks est souple et c'est probablement là le secret de sa popularité; mais les vrais républicains ne s'y laisseront pas prendre. Ils ont un candidat qui n'a jamais flanché, et ne se sert pas de subterfuges pour obtenir le suffrage électoral. La stabilité de ses principes et la voie droite qu'il suit sont une garantie des bons services qu'il saura rendre au district, lorsqu'il sera au Congrès.

Nous aurions aimé à entendre M. Sparks discuter la question du tarif telle qu'il l'entend dans cette clause de son manifeste électoral:

"Une réciprocité avec le Canada serait avantageuse à l'Etat. Plusieurs des politiciens républicains du Massachusetts admettent cela, mais la "boss rule" du parti républicain du Massachusetts empêche toute décision. Etant libre des "boss rules", sur la question des trusts et du tarif, je voterai dans l'intérêt du Massachusetts seul et non en faveur d'une certaine coterie qui aura contribué au fonds du parti."

Pour de l'embrouillamini, c'est de l'embrouillamini, et nous doutons fort que M. Sparks comprenne lui-même ce que signifie cet entortillage. On croit y percevoir que l'Etat est aux mains d'une organisation sans scrupule qui empêche tout traité de réciprocité d'être conclu entre le Canada et les Etats-Unis. Convenons que si telle est la pensée de M. Sparks, elle est pour le moins téméraire.

Le parti démocratique occupe une fausse position relativement à cette question de la réciprocité. Qu'on lise sa littérature électorale, le pamphlet politique de 1902 publié par le comité démocratique pour le Congrès, ayant ses quartiers généraux à Washington. Sous le titre de "Reciprocity Humbug" "Reciprocity looks like Free-Trade but tastes like protection" et l'on verra les lignes suivantes qui n'ont pas dû échapper à l'attention de M. Sparks, puisqu'il a jugé opportun de parler de réciprocité dans son manifeste:

"C'est réellement une nouvelle pilule recouverte de sucre préparée et par les médecins du tarif républicain pour beaucoup de patients qui refusent de prendre pures leurs pilules protectrices."

"En pratique, la réciprocité est pire que la protection. La réciprocité rogne le revenu sans bénéfice equivalant pour la nation."

"La réciprocité est un cri qui apaise les manufacturiers auxquels ne rapporte rien le système actuel et qui menacent de tourner le dos et d'aider à détruire le tarif sous lequel s'abritent les grands trusts manufacturiers."

"Le libre-échange ouvrirait notre marché et bénificierait à notre pays; il est hospitalier, il cherche la paix et la bonne volonté dans tous les pays."

"La réciprocité n'a pas de sollicitude pour le consommateur; armée d'une massue, elle fait la chasse sur les marchés étrangers."

"Son stock en vente est le haut tarif, le favoritisme, la préférence, les représailles."

"La réciprocité est basée sur les mêmes théories fausses que l'est la protection, et comme la protection elle est un leurre, du humbug. Elle continuera toujours à désillusionner la majorité du peuple."

"La réciprocité devint une Doctrine Républicaine dès que le Bill McKinley l'eut incorporé dans sa section 3, et en 1892, le Sénateur Hale, républicain, attribua le succès du Bill McKinley à la clause de Réciprocité qu'il contenait."

Est-ce assez clair?

M. Sparks renie-t-il la plateforme démocratique sur la question du tarif, comme il renie les calomnies qui ont été lancées à la face du président Roosevelt au sujet des trusts? Alors, il est traître à son parti; il abuse de la bonne foi des démocrates qui veulent l'envoyer au Congrès pour combattre la politique républicaine.

Electeurs républicains, faites votre devoir courageusement, mardi prochain. Ne vous laissez pas influencer par les promesses insidieuses de vos adversaires. Ils sentent que le terrain glisse sous leurs pieds et ils s'accrochent désespérément à tout, voire même au programme républicain qu'ils réclament hypocritement comme étant leur propriété. Vous avez un candidat exemplaire, honoré de la confiance de tout le district, doué de belles qualités de coeur et d'esprit, dévoué à ses concitoyens et à son pays, c'est le candidat que vous avez choisi et que le président Roosevelt désire avoir au Congrès. Ce candidat, c'est le colonel Butler-Ames et c'est celui-là que vous élirez le 4 novembre.

Repudie par les siens

M. John B. Moran, le célèbre avocat démocrate, de Boston, publie un long article dans le Boston Traveller au cours duquel il réfute point par point le programme politique du colonel W. A. Gaston, candidat démocrate au poste de gouverneur de l'Etat.

Il commence par démontrer que M. Gaston a obtenu la nomination par des moyens détournés, puis il l'attaque sur la question de la réciprocité avec le Canada. Il le met en contradictions avec le comité national démocratique qui qualifie de "Humbug", ce projet inventé, dit-il, par les républicains pour jeter de la poudre aux yeux de l'électorat et calmer les manufacturiers en deveine.

Il prend ensuite M. Gaston à partie sur la question des trusts, montrant qu'il est un ami de ces syndicats écrasants, bien plus, qu'il en est un des souteneurs. A preuve il dit que M. Gaston est un des directeurs du trust désigné sous le nom de "New England Cotton Yarn Co., ayant un capital payé de $10,000,000 et des débentures au montant de $5,557,000. Ce trust a été organisé à New York et les documents s'y rapportant ont été déposés à la législature de Boston, le 12 mars dernier.

M. Moran montre, en outre, les affinités du Colonel Gaston avec l'Universal Tobacco Co., au capital de $10,000,000; avec Kidder, Peabody & Co. Banking House, dont il a été l'un des avocats et dont M. Peabody, est l'un des directeurs du grand trust de l'acier fondé par M. Morgan.

En qualité, de directeur et de président du chemin de fer élevé de Boston, ajoute M. Moran, le Colonel Gaston s'est constitué le complice de ses collègues qui ont exercé une véritable tyrannie sur leurs employés; en conséquence il s'est révélé un ennemi des ouvriers.

Le Colonel Gaston se proclame Français et se réclame de cette qualité pour inciter les franco-américains à voter pour lui. Or, M. Gaston est descendant de Huguenots chassés de France en Ecosse, vers l'an 1600, et il n'a de français que le nom.

M. Moran continue ainsi son réquisitoire et termine en exposant à l'encontre ce qu'à fait de bien l'hon. John L. Bate, candidat républicain en opposition à M. Gaston.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

De faux amis

Commentant le discours prononcé récemment par le sénateur Hoar à Dorchester, notre confrère de l'Opinion Publique démontre que si les démocrates reprenaient le pouvoir dans la chambre des représentants, la direction de la législation passerait naturellement aux mains des Etats du Sud et qu'en conséquence les idées esclavagistes d'antan prévaudraient encore.

"Les anciens planteurs du Sud, dit-il, propriétaires d'esclaves noirs avant la guerre, n'ont pas beaucoup changé d'opinion sur la dignité du travailleur depuis qu'ils sont obligés de payer leurs serviteurs au lieu de leur fournir le logement et la nourriture. Avant la guerre un des chefs du parti démocrate disait que la servitude des faibles et des ignorants était nécessaire à toute société qui veut avoir une classe supérieure et polie. Le sénateur Tillman et ses camarades du Sud sont encore du même avis, et ils ne négligent rien pour réduire l'influence politique du travailleur à sa plus simple expression.

"Or, ces anciens maîtres d'esclaves et leurs fils sont les maîtres du parti démocrate parce qu'ils y forment la majorité.

"C'est pourquoi les démocrates, quand ils ont été au pouvoir à Washington n'ont jamais daigné s'occuper de ce qu'on est convenu d'appeler les mesures ouvrières.

"Le parti républicain au contraire est né de l'idée d'émanciper le travailleur. Il a débuté par forcer les démocrates du Sud à donner la liberté à leurs esclaves et depuis il a toujours été guidé par les mêmes inspirations.

"Après avoir aboli l'esclavage noir, il a passé plusieurs autres lois pour abolir tous les vestiges de servitude. C'est lui encore qui fit passer les lois pour la protection des matelots; c'est lui qui en 1886 fit adopter la première loi contre l'importation d'étrangers sous contrat, c'est lui qui la même année autorisa l'incorporation des unions ouvrières nationales, c'est lui qui a mis fin au système de louer le travail des forçats par contrat partout où il en a eu le pouvoir, c'est lui qui a fait les premières lois pour établir des bureaux d'arbitrage, c'est lui qui a établi le bureau national du travail, c'est lui qui a mis des restrictions à l'immigration chinoise, et c'est lui encore qui a limité les heures de travail pour les employés au service du gouvernement fédéral. Enfin, dans son dernier message le président Roosevelt déclarait qu'on devait appliquer dans tous les travaux payés par le gouvernement les règlements des unions ouvrières.

"Que si on veut établir des comparaisons entre la législation des divers Etats on trouvera par exemple que 85 pour cent des Etats républicains ont des lois pour règlementer le travail des femmes et des enfants, tandis que 39 pour cent seulement des Etats démocrates en sont rendus là.

Ou bien encore on trouvera que dans l'Etat républicain du Massachusetts il y a des lois établissant la journée de huit heures sur les travaux publics, défendant d'employer les enfants de moins de 12 ans dans les manufactures, règlementant le travail des femmes, règlementant les "sweat-shops", etc., et d'autre part on trouvera que les grands Etats démocrates comme la Georgie, les Carolines, le Texas et la Virginie n'ont aucune de ces lois.

"Le parti républicain, quand il a le pouvoir, ne rétablit pas la prospérité seulement pour le bénéfice du manufacturier; il édicte des règlements pour protéger l'ouvrier. Le parti démocrate dans les Etats du Sud laisse les capitalistes se créer un nouveau système d'esclavage qui permet aux manufactures de la Georgie et des Carolines de faire une concurrence ruineuse aux industries de la Nouvelle-Angleterre.

"Et le colonel Gaston, candidat démocrate, paraît favoriser les idées du Sud, puisqu'il trouve que les lois du Massachusetts sont trop sévères pour les manufacturiers. Evidemment, si les ouvriers de la Nouvelle-Angleterre aiment le régime démocratique du Sud, ils n'ont qu'à voter pour M. Gaston et ses candidats."

Nos Prix Attirent
La Qualite Décide

Nous vendons plus d'Epiceries que toute autre maison de la Nouvelle Angleterre

POURQUOI

PURETE ET ECONOMIE SONT LA RAISON.

La voie bien connue des agents n'est pas la bonne—Il y a des profits partout. Nos agents acheteurs vont à la source directe du produits—épargnant ainsi beaucoup. Chaque pas ainsi fait vous épargne autant. La bonne qualité et les bas prix sont toujours des étrangers chez un épicier au détail—Ici ils sont inséparables.

Beurre boite 5 lbs $1.25
La livre de la tinette 25c
Marque Lo ust Valley, meilleur Elgin, meilleur que le meilleur ailleurs.

Beurre boite 5 lbs $1 40
La livre de la tinette 28c
Marque Golden Rose, arrive du Vermont frais et delicieux, d'a pas d'egal a aucun prix.

Thes 2 lbs $1.00
La livre 35c
Formosa Oolong, English Breakfast ou melange.
Marque Golden Rose, doux et fort, Son egal coute $1 la livre ailleurs

Farine le baril $4.45
1-2 baril $2.45
Le sac 1-8 bbl 59c
La marque Golden Rose fait plus de pain et meilleur que toute autre farine. Les pains sont blancs, beaux, legers et sucres.

Œufs boite 2 dz. 50c
Marque "Eastern Quality" strictement frais. Valeur de 50c la doz ailleurs.

Cafe paquet 5 lbs $1
La livre 20c
2 1-2 lbs 50c
Vrai Mocha et Java Golden Rose. Le cafe dont tous parlent

Biscuits Kennedy
Butter Thins, paquet de 15c pour 8c
Star Ginger Snaps, la livre [illegible]
American Beauty Ginger Snaps, carton 19c

Epices Pures
Meilleur poivre noir, livre 17c
1-4 lb 6c
Creme de tartre, livre 25e
1-4 lb 7c
Muscade, 1 vre 2[illegible]c
1-4 lb 7c

Poisson
Gorton's Cod Fish, morceau de 1lb 10c
Morue a fibre, 3 paquets 15c
le paquet 3e
Morue desossee, boite 3lbs 30c

Fruits secs
Nouvelles pommes de choix, 1 lb 4c
5 lbs 19c
Prunes Santa Clara, 2 lbs 15c
Abricots evapores, livre 8c

Poisson en boite
Saumon rouge, grande boite, doz $1.05
boite 9c
Beau Saumon Sockeye, grosse boite, 1lb
doz $1.50, boite 13c
Sardines francaises importees de Lorey doz $2 75, boite 24c

Dept de Buanderie
Savon a laver Golden Rose, 5 morceau 14c, 20 morceaux 49c
Savon a toilette, 3 morceaux 15c
Poudre a laver Ginter, paquet 4 lbs 14c

Tout ce qui est vendu donne satisfaction ou votre argent est remis.

Conserves en boite
Fevres cuites Boston, boite 3 b 7c
Pois de juin, boite 2 lbs doz 90c boite 8c
Petits pois francais, boite 15c

Porc et Saindoux
Epaules fumees, la lb 10 1-2c
Saindoux, seau 10 lbs $1 00
Fancy corned Stickers lb 10c
Saucisse North, 2 lbs 25c

Céréales
Malta Vita, paquet 11c
Avoine roulee "Huron", paquet 2 lbs 7c
Farine de sarrasin Uncle Jerry 9c

Cacao et Chocolat
Cacao Regina de Ginter boite 1 lb 35c; 1-2 lb 17c
Chocolat de Ginter Special 1 2 lb 14c

Conserves et Gelées
Conserves assorties, tous les gouts, jarre 1lb 9c
Gelees assorties, pots 5 lbs 19c
Conserve de fruits, jarre 1 lb 5c

Marinades
Cornichons melanges ou Chow chow, chopine 9c, 1-2 gallon 23c
Cornichons Heinz, la qt 15c

Divers
Bon riz nouveau 5 lbs 19c, 2 lbs 8c
Nouveau ketchup aux tomates, chop 9c
Worstershire Sauce, Lee & Perrins, chopine 10c

Ne manquez pas de vous procurer notre liste hebdomadaire de prix.

GINTER CROCERY Co
141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston

Une idee originale

Les journaux racontent qu'un original de Calcutta, qui doit avoir l'âme douce d'un bon brahmin, s'est voué à une tâche intéressante. Il veut élever des singes, leur apprendre à penser, à lire, à distinguer les couleurs, à écrire peut-être.

Ce n'est pas d'hier qu'on a voulu élever les singes. Buffon nous rapporte, dans son "Histoire naturelle", l'éducation d'un chimpanzé qu'il avait personnellement connu. "J'ai vu, dit-il, cet animal présenter la main pour reconduire les gens..., se promener avec eux.... Je l'ai vu s'asseoir à table, déployer sa serviette, s'en essuyer les lèvres, se servir de la cuillère et de la fourchette pour porter à sa bouche, mettre du sucre dans une tasse, y verser du thé, le laisser refroidir pour le boire, tout cela sans autre instigation que les signes et la parole de son maître, et souvent de lui-même." Buffon ajoute que ce chimpanzé aimait prodigieusement les bonbons et que, comme il avait la poitrine attaquée, cette quantité de choses sucrées abrégea sa vie. Il passa de Paris à Londres, où on le montrait pour de l'argent, et il mourut là-bas, dans le brouillard....

Les savants prétendent que l'homme est un singe perfectionné, et les pessimistes qu'il est un singe dégénéré. A en croire une certaine école d'anthropologie, il y a entre les singes et nous non seulement une ressemblance, un air de famille, mais une véritable parenté, d'ailleurs, lointaine. Les singes des espèces supérieures, le chimpanzé, l'orang outang, le gorille, sont nos parents.... pauvres: c'est une branche de notre famille qui est restée sur son arbre, tandis que nous descendions du nôtre pour trouver le feu, pour inventer ensuite la poudre, la boussole, l'imprimerie, la machine à vapeur, le télégraphe, le régime parlementaire, etc. C'est l'histoire de presque toutes les familles: les uns font leur chemin alors que les autres restent en route, on ne sait pas toujours pourquoi.

Nous parlons volontiers des singes et leur nom revient dans quelques-unes de nos comparaisons accoutumées. On dit ordinairement: malin comme singe, ou: laid comme un singe; on dit aussi: payer en monnaie de singe, c'est-à-dire avec des grimaces. Il paraît que des personnes faciles et familières disent communément: mon singe, pour désigner leur propriétaire ou l'homme généreux qui pourvoit à leurs besoins.; mais c'est là une expression peu distinguée: les termes de macaque et de guenon, appliqués à une créature humaine, sont généralement considérés comme une injure.

On ne voit pas, d'ailleurs, ce que les singes pourraient gagner à être instruits, mais on voit tout de suite ce qu'ils y perdront. Leur liberté d'abord, cela va de soi; leur gaieté ensuite, car le singe, à en juger par ses grimaces est un animal plutôt joyeux: enfin, leur nature. Ils ont sur nous bien des avantages qu'ils doivent à leur sauvagerie, à leur constitution et à leur vie dans les bois. Ils sont plus forts et plus agiles que nous; ils ont des habitudes, des besoins et des joies plus élémentaires; ils sont dépourvus de préjugés. Ils sont de première force en gymnastique; ils se nourrissent et ils s'amusent, à peu de frais, avec des noix de coco. Comme ils aiment à se rassembler en groupe, ils jouissent, jusqu'à un certain point, des douceurs de la vie de société. On va bouleverser leur existence si on les instruits.

On risque de compliquer la nôtre si nous les introduisons en nombre dans nos villes, même aux colonies. Imaginez un chimpanzé qui aurait appris à laver la vaisselle se mettant un jour à la casser, pour se faire des castagnettes; supposez un gorille, d'abord bon enfant, pris tout à coup d'un accès de colère ou d'un caprice d'indépendance et de révolte contre son maître; il n'y aurait pas de trop d'une brigade de policemen pour le mener au poste ou d'une escouade de pompiers pour le poursuivre sur les toits. Cet essai d'éducation des singes rend rêveur et perplexe, décidément...

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

La semaine prochaine—Samedi—est jour de Quartier à la Washington Savings Bank. Towers Corner.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"The Great White Diamond", un mélodrame en quatre actes, dû à la plume de Walter Fessler, est à l'affiche à l'Opera depuis hier soir, alors qu'un auditoire, peu nombreux il est vrai, a applaudi les beaux passages de ce drame. "Nyctalops", le vilain de la pièce, est un de ces êtres extraordinaires qui le jour ne voient point ou presque point et le soir ont une vue qui défie l'oeil le plus délicat. Ce rôle est si bien interprêté par Gugielino Ricciardi, que l'auditoire ne peut s'empêcher de le louer lorsqu'il paraît sur la scène.

Le gros diamant blanc a été trouvé dans l'Afrique du Sud par "Robert Thorn", qui était de société avec le juge "Brace", un veuf qui était suivi de "Lola", sa jeune fille. Le diamant est volé dans la nuit par "Nyctalops" qui est poursuivi par "Lola". L'enfant retrouve la pierre précieuse, elle l'enfouit dans les montagnes du Nevada pour l'emporter au retour de son amant, "Robert Thorn". Ce drame est rempli de péripéties qui font dresser les cheveux sur la tête et les effets mécaniques sont ce qu'on peut désirer le mieux. Le passage du train express dans le deuxième acte, le saut périlleux dans le troisième et la découverte de "Nyctalops" dans le quatrième sont autant de scènes émouvantes, qui une fois passées, font applaudir les figurants. "The Great White Diamond" sera répété ce soir.

Demain soir verra apparaître sur la scène de l'Opera le grand James O'Neil, dont la renommée s'étend au loin, grâce au rôle qu'il a si bien rempli par le passé dans son "Monte Cristo". M. O'Neil figure demain dans un mélodrame tiré du français et qui a pour titre "The honour of the Humble."

Samedi après-midi et samedi soir, l'Opera sera rempli pour la représentation de "Sky Farm", un drame campagnard du premier calibre. Déjà les billets se vendent rapidement et on peut prédire un succès à "Sky Farm".

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Ce soir s'ouvrira la série de représentations que donnera la compagnie des High Rollers. Environ 35 acteurs et actrices figurent dans cette comédie chantée, les décors et les costumes sont d'une grande richesse et si l'on en juge par la vente des billets il y aura salle comble aux cinq représentations que donnera cette compagnie. Outre les chants et les danses, il y aura aussi des tableaux vivants qui, avec les effets de lumière, sont d'un réalisme extraordinaire. Il y aura matinées spéciales demain et samedi et le même programme sera exécuté demain et samedi soirs.

Lundi prochain commencera une série de représentations ayant pour titre "A Trip to Chinatown". Voyez les journaux de demain et samedi au sujet de "A Trip to Chinatown."

AU CASTO

Le surintendant de cette coquette salle d'amusements nous disait hier que l'asistance augmente tous les jours. Il n'y a pas à s'en étonner, si on en juge par le programme des attractions qu'on y donne. M. Henri Baril, surintendant du Casto y est pour beaucoup dans le choix des spécialités qui doivent être données au Casto, et il est d'un grand secours au gérant, M. Haynes. Les dames surtout patronnent ce théâtre et c'est un bon mot en faveur des pièces qu'on y donne. Le système de réserve les billets en payant 10 cents en sus du prix régulier est bien vu des patrons du Casto, et nous félicitons M. Baril de l'heureuse idée qu'il a eue de faire plaisir à ceux qui veulent s'amuser honnêtement en passant l'après-midi ou le soir au Casto, et leur permettre de se choisir eux-mêmes leurs sièges.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

P O L O
Salle Huntington
Jeudi Soir, 30 Octobre
Lowell vs Chelsea
Premiere partie de championnat.
Admission.............25 cts
Sièges réservés chez Ellingwood

LE ST ROSAIRE

Clôture des exercices à l'église St Joseph, ce soir

Ce sera, ce soir, le dernier exercice du mois du Saint-Rosaire, à l'église St Joseph. Cette cérémonie religieuse sera exceptionellement brillante, tant au coeur qu'à l'orgue où l'on y fera du chant choisi. Le révérend père Lewis officiera.

Le choeur chantera "Oui Toujours," "Toujours T'aimer" du père Police. Il donnera aussi le magnificat de Lambillotte, dont le solo sera chanté par M. H. Marin. M. Georges E. Perreault chantera le "O Salutaris" de Faure et Mlle Désilets donnera l'"Ave Maria" de Dubois. Le Tantum Ergo de Gobe sera chanté par M. et Mme Marin et M. Perreault. Mlle Boisvert dirigera le choeur et Mlle Blanche Dextra jouera l'orgue.

Les exercices du mois de Rosaire ont été suivis avec assiduité par une foule de fidèles, tous les soirs cette année et les révérends pères sont satisfaits aussi du beau chant fait par le choeur, chant qui a donné aux saluts un cachet de solennité qu'il n'avait pas vu par les années passées.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

JOLIE SOIREE

Une jolie soirée a eu lieu hier chez M. Alphonse Bibeault, rue Wilder, soirée qui a été précédée d'un brillant souper donné à l'occasion de la visite à Lowell de plusieurs parents de M. Bibeault.

La partie de whist qu'on y a jouée a été illustrée par plusieurs petites choses dont nous renonçons à donner la description.

Outre les nombreux amis de Lowell, il y avait dans la réunion, MM. Télesphore et Joseph Bergeron, de Sherbrooke; Mme Houle, de Sherbroke; Mme Rodgers, de Fitchburg; Mme Larocque, de Fitchburg; M. et Mme J. B. Roy, de Fitchburg; M. et Mme Louis Thérien, M. et Mme Jos. A. Thérien, et M. et Mme Martin, tous de Lawrence.

Les hôtes de M. Alphonse Bibeault ont dû aimer l'hospitalité de notre populaire compatriote, car, ce soir, ils ont décidé de se réunir chez son frère, M. Elisé Bibeault.

UNE BELLE LIGNE

De beaux gilets golf, sweaters et corsages pour dames chez J. L. Chalifoux, rue Central.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VISITE AU LAC ST JEAN

M. Hormisdas Chalifoux, boulanger à l'emploi de M. Charles H. Boisvert, Lilley avenue, vient d'arriver d'un long voyage au lac St Jean qu'il a visité dans tous ses détails. Il a acheté une terre à 9 milles d'Hébertville. Il vante les avantages commerciaux et industriels de Robertval et Chicoutimi qui sont des centres prospères et prétend que les ouvriers y ont plus d'avantage d'y gagner honorablement leur vie qu'aux Etats-Unis.

8 POINTS

Mlle H. Mahon, 86 Union, s'est fait couper le petit doigt de la main gauche, ce matin, en travaillant à la Bleachery. Elle s'est rendue à l'hôpital Emergency où les médecins ont fait huit points de suture pour refermer la plaie.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.
jno

AMATEUR POLO
Série de Championnat
Demain soir 31 Octobre.
A L'ARMORY
C. M, A. C. vs Co. C,
Admission 15c — Partie à 8 30.

Louanges à Roosevelt

Le Senateur Sparks annonce qu'il supportera le president republicain

Il l'aidera à combattre les trusts gigantesques. "Le parti républicain voudrait déposer le président parce qu'il ne peut le maîtriser" dit-il

La première grande assemblée démocratique de la campagne a eu lieu hier soir dans la salle Huntington. La salle était aux trois quarts remplie par la foule. Il était 8h. 25 quand les orateurs et les principaux démocrates de Lowell prirent place sur l'estrade. Ils ont été reconduits sur l'estrade. ils ont été reconduits de l'hôtel St-Charles jusqu'à la salle par la Cadet Band qui fit aussi de la musique à l'entrée des orateurs dans la salle.

M. Thomas F. Quinn, le nouveau président du comité de ville démocratique, dit en ouvrant le rally que cette assemblée est convoquée pour la ratification du ticket démocratique de l'Etat. Il présente comme président de l'assemblée, M. Patrick J. O'Brien, organisateur de M. Gaston, à Lowell. M. O'Brien est un jeune homme doué de belles qualités oratoires, il a su soulever l'enthousiasme des démocrates en faisant appel à eux pour supporter la candidature de MM. Gaston et Sparks. M. le président présenta ensuite à l'assemblée l'honorable Josiah Quincy, ancien maire de Boston.

"Je suis ici par accident, ce soir, dit M. Quincy et par conséquent je n'ai pas de discours préparé à prononcer, mais tout démocrate trouve toujours quelque chose de cher à son coeur à dire. J'ai surtout travaillé à l'organisation et je puis dire qu'il est inutile pour la presse républicaine de prêcher en faveur des démocrates en dénonçant l'apathie qui règne chez eux. Il y a de l'apathie, il y a du dégoût dans les rangs des républicains.

"La question de la vie est après tout la plus importante à tout électeur. Elle vient à l'esprit plus naturellement. Cette question me rappelle du résultat des élections de 1890. Il régnait tant d'apathie et de dégoût dans les rangs républicains parce que le prix de toutes nécessités avait monté considérablement que l'Etat du Masachusetts envoya un gouverneur démocrate siéger à Boston.

"Sous certains rapports, la situation est pire aujourd'hui qu'elle ne l'était en 1890. Les droits sont plus élevés d'après le tarif Dingley qu'ils ne l'étaient sous celui de McKinley. Il est vrai que le pays est prospère en ce que tout le monde a de l'emploi, nous avons des récoltes abondandes et les marchés commerciaux se sont agrandis. Les démocrates ne déplorent pas ces choses, mais ils constatent en même temps qu'avec toute cette prospérité le prix des marchandises et des denrées a augmenté d'une manière disproportionnée à l'augmentation des salaires. Les ouvriers à salaires de ce pays jugent ordinairement de la prospérité par les gages qu'ils reçoivent et non par les réclames de la presse républicaine."

Parlant des trusts M. Quincy accuse le parti républicain de n'avoir pas voulu les abattre tandis qu'il en avait l'avantage. Les démocrates n'ont pas eu cet avantage, dit-il, Il pense que les chefs républicains ne sont que des agents de ces grandes corporations. Les capitalistes contrôlent la position financière et peuvent dicter leur loi aux représentants et aux candidats. Les orateurs républicains ont dit sur les hustings que les questions de tarif étaient réglées, mais le peuple pense mieux depuis la grève des charbonnages.

C'est encore les trusts qui sont cause de cette grève. En augmentant le prix des marchandises, ils ont rendu la vie plus difficile aux mineurs qui ont demandé une augmentation de salaire qu'on leur a refusée.

M. Quincy parle quelque peu de réciprocité et cède la place à M. Charles L. Hamlin.

L'orateur paie un tribut d'hommage à la mémoire du défunt maire Dimon après avoir dit que Lowell était justement l'endroit où l'on voyait l'enthousiasme démocratique. Il prédit la victoire de MM. Gaston et Sparks.

Au cours de ses remarques, M. Hamlin dit que M. Hay a abandonné, temporairement, à la juridiction de l'Angleterre une partie de terrain de deux fois la superficie du Rhode Island.

M. Sparks, le candidat au Congrès, est présenté à la suite de M. Hamlin.

"Il y a quelques semaines, dit-il, les journaux républicains dirent qu'il y avait dissension dans les rangs du parti républicain. Ces dissensions sont apaisées à la satisfaction de tous et le sentiment est plus fort que jamais dans le district.

"Les mêmes journaux en appellent aux électeurs de voter pour M. Ames et M. Roosevelt. Ils veulent qu'on envoie M. Ames au congrès pour s'attacher à la queue d'habit de M. Roosevelt.

"Le Président Roosevelt n'a-t-il jamais eu de démocrates pour le supporter? Il est reconnu que les républicains ne sont pas en sympathie avec lui et qu'en 1904, ils veulent le déposer. Pourquoi? Parce qu'ils veulent un homme qu'ils peuvent mettre à leur main et ils ne peuvent faire cela avec Roosevelt.

"Si je suis élu, je ferai tout en mon pouvoir pour soutenir Roosevelt contre ces trusts gigantesques. Comme exemple, je vous référerai à ma tactique qui a donné satisfaction, je pense, à la législature du Massachusetts parce que j'ai été réélu à l'élection siuvante. J'ai soutenu le gouverneur Crane et les électeurs m'ont approuvé et m'accordèrent leurs votes.

"Maintenant, messieurs, je ne crois pas avoir beaucoup d'autre chose à dire. A parler franchement, c'est la première fois que j'adresse la parole à une assemblée aussi nombreuse. On a dit que je n'ai jamais parlé à la législature pendant quatre ans que j'y ai siégé. C'est peut-être vrai. Je crois même que c'est vrai, mais si je suis élu, je pense que je pourrai parler quand l'intérêt de ceux que je représenterai le demandera.

"Je ne puis dire si je fais une bonne impression ce soir, mais j'ai toujours voté pour les mesures favorables à la classe ouvrière. Pourquoi ne l'aurai-je pas fait? J'ai moi-même travaillé 10 heures par jour à un métier et quelquefois plus que 10 heures. Je termine maintenant mes remarques. Votez pour M. Adams comme sénateur. Je regrette d'abandonner la position à laquelle il aspire, mais je veux monter. Quand le jour de l'élection sera arrivé, voyez le ticket et quand vous verrez John T. Sparks, démocrate, et Butler Ames, républicain, sachez ce que vous avez à faire."

L'assemblée s'est ensuite ajournée.

BRUCE ET SPARKS

Il existe encore de l'inimitié entre les deux adversaires

Plusieurs bruits courent la rue à l'effet que l'honorable A. B. Bruce travaille activement pour M. Sparks et met même de l'argent dans la lutte. Toutes ces rumeurs sont fausses. M. Bruce est encore vexé et très vexé. Tout ce qu'on a pu le persuader de faire, c'est de présider une assemblée démocratique qui aura lieu vendredi soir et lui et ses amis n'ont pas hésité à déclarer qu'ils ne voteraient pas pour Sparks. Un citoyen de Lawrence, chaud partisan de Bruce, me disait: "Mais comment? La victoire de Sparks est une victoire de tacticien tout simplement et il ne représente pas les démocrates du cinquième district. Sparks a été nommé tout au plus par 2500 électeurs de Lowell. Une forte minorité de Lawrence a voté pour M. Bruce, tout Lawrence a voté pour lui et tous les villages à l'exception de trois ou quatre. C'est le résultat d'un remaniement par lequel celui qui remporte Lowell remporte la nomination. Si Bruce avait eu 40 votes de plus qu'il en a eu dans le quartier deux de Lowell, il aurait été nommé sans discussion possible et si ses gens n'avaient pas fait usage de trop de médecine avant le caucus ils auraient remporté le quartier. C'est pour cette raison que Bruce a combattu avec tant d'acharnement pour avoir la nomination que la majorité des démocrates voulait lui donner, pense-t-il.

Une autre chose. Dans les villages environnants de Lowell, les délégués ont été nommés en donnant l'assurance qu'ils voteraient pour Sparks, parce que les caucus ont été tenus par deux ou trois partisans de Sparks.

Il y avait Tewksbury avec 60 votes; Carlisle avec 19; Dunstable 31 et Tyngsboro 24, un total de pas plus de 140 votes et quatre délégués pour les représenter. Methuen et North Andover avec chacun 300 votes ont 3 délégués seulement et North Reading avec 200 votes n'en a que 200. Naturellement, je ne veux pas dire que Sparks est responsable de ce remaniement, mais il n'en n'est pas moins reconnu que par suite de ce gerrymander, Sparks a été nommé bien qu'il ait eu la minorité des votes. Si Bruce s'était servi de la même méthode que Sparks dans les villages sus-nommés seulement, il les aurait sans doute facilement remportés et leurs délégués se seraient engagés à voter pour lui."

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Demain soir à l'Association Catholique! Tous sont invités.

NOTES PERSONNELLES

M. M. D. Prévost, gérant de L'Indépendant de Fall River, à New Bedford, était aujourd'hui de passage à Lowell avec M. Rénée Dupont, agent de colonisation de la compagnie du Lac St Jean à Québec.

NAISSANCE

MONTET—Hier, Mme J. Montet, un fils. Parrain et marraine, M. P. A. Cognac et Mlle Exilda Noval.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

FRECHETTE— Louise Gingras, épouse de Louis Fréchette, est décédée hier après-midi à sa résidence, 28 Lee, à l'âge de 90 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 10 heures, à l'église St Joseph.

NASON—Joseph F. Nason est décédé hier soir au Lowell Emergency Hospital, à l'âge de 68 ans. Le corps a été transporté à la morgue de M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Les funérailles auront lieu vendredi matin.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

CHENELLE — M. François Chenelle est décédé ce matin à sa résidence, 213 Cheever, à l'âge de 36 ans. Ses funérailles auront lieu samedi. Un libéra sera chanté à 10 heures à l'église St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Charles H. Bélanger auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Comme la résidence mortuaire est très éloignée de l'église, les parents et amis invités aux funérailles sont priés de se rendre à la maison à 7.30 heures, pour qu'on puisse partir à l'heure précise pour le service solennel qui sera chanté avec diacre et sous-diacre.

A VENDRE OU A ECHANGER

M. J. T. Gagnon & Cie, qui a son bureau au No 64 rue Central, invite tous ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger, à aller le voir. Il a des fermes, cottages, maisons de différentes dimensions à Derry, N. H., où se trouvent quatre grosses manufactures de chaussures. c30O.

ENQUETE

Demain soir, à 8 heures, à la station de pompes du Mammoth Road, les ingénieurs des pompiers tiendront une enquête pour entendre les plaintes portées contre les pompiers en rapport avec l'incendie de la rue Mount Hope, dans lequel deux personnes ont perdu la vie.

COUR DE POLICE

Des ivrognes seulement comparaissaient en cour de police ce matin. Timothy McDermott, qui vient de North Cambridge, a causé beaucoup de trouble à plusieurs citoyens de Lowell par suite d'une cuite monumentale qu'il est venu se payer ici. Il aura occasion d'y penser d'ici quelques mois.

Peter Banabee et Elias A. Philips paient chacun $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

Des poils dans la figure

Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.

On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.

J'ai eprouvé tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques decouvertes moi-meme.

Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.

J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.

Livret et informations gratis.

Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux
RHODES' HAIR STORE,
73 rue Merrimack
On parle le francais,

Le juge permet à Mary Hall de sortir de la cour sans condamnation si elle veut quitter la ville immédiatement.

La cause de Hugh Curran qui plaide non coupable est remise à demain.

Daniel Murphy est condamné à $5 d'amende.

Mike George, un Turc, est accusé de voies de fait sur une femme. L'affaire sera réglée en dehors des tribunaux.

LE CERCLE LITTERAIRE

Le Cercle Littéraire de l'Association Catholique a eu une assemblée hier soir chez M. Zénon Drainville, rue James. M. le Dr Bellehumeur y a fait une conférence sur la nécessité des cercles littéraires et M. Elzéar H. Choquette a eu un travail intitulé: "La force de volonté."

Le cercle a décidé qu'à l'avenir les assemblées auraient lieu tous les quinze jours à la résidence des membres. La prochaine assemblée aura lieu chez M. E. H. Choquette, rue Butterfield.

Le colonel Gaston, candidat démocrate comme gouverneur, sera à Lowell ce soir de 6h. à 7h.

EN COUR SUPERIEURE

Dans la cause de Burton vs. la Harvard Brewing Company, hier, la cour a accordé $600 au demandeur. Burton a perdu un doigt en travaillant pour la défenderesse.

La cause de Ducharme vs. les Tremont & Suffolk Mills s'instruit aujourd'hui.

UN PAYS DE FETES

Dans aucun pays du monde, il n'y a tant de jours de fête qu'en Bulgarie.

On y célèbre officiellement: le 5 janvier, jour de naissance de la princesse; le 18 janvier, jour de naissance du prince Boris; le 14 février, jour de naissance du prince Ferdinand; le 8 mai, fête patronale du prince Boris; le 18 mai, fête patronale du prince Ferdinand; le 2 août, anniversaire de l'avènement du prince; l'anniversaire du prince Cyrille, les anniversaires de la bataille de Slivnitza, des apôtres slaves Cyrille et Méthode et de la délivrance de la Bulgarie.

En ajoutant à toutes ces fêtes celles de l'église orthodoxe, on arrive à quatre-vingt-dix jours de repos par an.

Le repos est, d'ailleurs, obligatoire. Est-il rétribué?

Demain soir à l'Association Catholique! Tous sont invités.

LE DR LAPPONI

Subit avec succès l'opération de l'appendicite

Rome, 30 — Le docteur Mazzoni a pratiqué l'opération de l'appendicite sur le docteur Lapponi, médecin particulier du pape. L'opération a parfaitement réussi et le pape, qui était très inquiet, a été informé du résultat par téléphone et a prié le docteur Mazzoni de venir personnellement lui donner des détails plus précis.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Au buffet de la gare.

— Vous m'apportez un bifteck pour un enfant de deux mois!

— Le charbon a tellement renchéri!... Nous n'avons pas voulu augmenter les prix, mais nous avons diminué les portions!

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1 50 la bouteille; Brandy de Californie, $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1 00 le gallon. Tél. 554 2

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Les manufacturiers d'habits en caoutchouc se sont réunis ces jours derniers, à Montréal, et ont adopté une résolution par laquelle ils demandent qu'une protection plus élevée leur soit donnée. Ces manufacturiers emploient plus de six cents hommes. Ils allèguent que les manufacturiers américains de marchandises similaires inondent le marché canadien. Ils représentent que le prix de leurs produits a diminué de moitié depuis l'établissement de cette industrie à Montréal, en 1889.

QUEBEC

— M. Eutrope Grenier, inspecteur de poisson et d'huile de poisson, était en tournée d'inspection, vers 4.30 heures au quai de M. Geo. Tanguay, en arrière de la rue St André, lorsqu'on l'a vu chanceler tout à coup et tomber face contre terre. On est accouru à lui, mais on a constaté qu'il venait de rendre l'âme. Le Dr Thibaudeau n'en a pas moins été appelé auprès de l'infortuné pour plus de satisfaction, mais ses services ne pouvaient plus lui être utiles. Il avait été comme foudroyé. La mort avait été presque intantanée. La famille sur l'avis du coroner a été avertie avec toutes les précautions requises du malheur dont elle venait d'être frappée et on a ensuite transporté le cadavre à la résidence du défunt, No 10 rue Laval.

M. Eturope Grenier n'était âgé que de 49 ans. Il avait remplacé son père comme inspecteur de poisson et d'huile de poisson, il y a une douzaine d'années.

—Les mouleurs qui étaient au service de la maison Terreau et Racine, se sont mis en grève. Il y a une dizaine de jours, ils exigeaient de leurs patrons une augmentation de 20 pour cent et menaçaient d'abandonner l'ouvrage, dans un certain délai fixé, si on ne consentait pas à leur accorder ce qu'ils demadaient. C'est ce qui est arrivé. Samedi dernier, MM. Terreau et Racine refusaient aux mouleurs l'augmentation qu'ils réclamaient: et ils restaient tout simplement chez eux.

Les grévistes sont au nombre de vingt-sept en tout et on leur donnait depuis $10 par semaine, en montant, d'après leur expérience ou rapidité.

Les patrons de l'établissement ont juré leurs grands Dieux de ne plus les reprendre à leurs services, et de ne jamais employer à l'avenir d'individus qui appartiendront à l'Union des Mouleurs.

— Le jeune apprenti-pilote du nom de Philéas Fortin, qui est mort dans un des hôpitaux de St Jean, Terreneuve, il y a quelque temps et dont les restes ont été inhumés la semaine dernière à St Jean, île d'Orléans, sa place natale, paraît avoir été victime de l'inhumanité de son chef le capitaine du petit vaisseau,à bord duquel, il apprenait la manoeuvre, le "Ineway" nom indien qui signifie Welcome.

Il paraît que pendant qu'il était à la roue, près des côtes du Labrador, un pilote maladroit qui manoeuvrait imprudemment un fusil, chargé que le capitaine lui avait donné en soin pour quelques instants avait fini par faire échapper ou partir la détente, et le malheureux apprenti-pilote recevait toute la décharge dans le dos. On le transporta alors sur son misérable grabas dans l'entrepont du vaisseau, et on l'abandonna presqu'à lui-même pendant plusieurs jours, le privant des soins les plus élémentaires que nécessitait son pitoyable état et le nourissant à peine et d'aliments grossiers. Le capitaine constatant enfin que l'état de l'infortuné était désespéré, finit par le mettre à bord d'un autre vaisseau pour ne plus en avoir la responsabilité, et le capitaine de ce vaisseau plus humain relâcha à St Jean, Terreneuve, quelque temps après pour faire conduire l'infortuné à l'hôpital. La balle avait affecté la moelle épinière et le jeune Fortin était paralysé. Il est mort quelques jours après à l'hôpital. Le père du jeune Fortin a décidé de traduire le capitaine du "Ineway" devant les tribunaux afin de le faire punir comme il le mérite pour l'inhumanité dont il a fait preuve et qui a certainement dû contribuer à précipiter la mort de l'infortuné apprenti-pilote.

OTTAWA

—Mgr Hamel a officié pontificalement à la Basilique, à l'occasion du 28e anniversaire de sa consécration. Il y avait un grand nombre de fidèles et de membres du clergé, y compris Mgr Falconio. Le chant et la musique ont été superbes. Au dîner, à l'archevêché, Mgr Duhamel a reçu de chaleureuses félicitations.

JOLIETTE

—M. Avila Masse, du village de St Thomas de Joliette, est actuellement à se faire construire en ce village une importante scierie à vapeur. Elle sera pourvue de toutes les machines perfectionnées les plus modernes. C'est une nouvelle industrie qui va donner de l'essor au progrès de ce village.

—Nous avons eu, samedi, dimanche et lundi, en cette ville, les exercises annuels des Quarante-Heures. Les autels de l'église étaient magnifiquement décorés. Les cérémonies ont eu lieu avec beaucoup de solennité. Les fidèles de cette ville ont assisté en grand nombre et ont fait preuve de beaucoup de foi et d'assiduité aux offices divers de ces Quarante-Heures.

Un grand nombre de prêtres des paroisses environnantes étaient présents, entre autres, les RR. MM. Houle, de St Cléophas de Brandon; M. Brien, de Ste Elisabeth; M. Dupont, de St Paul; M. Blanchard, et plusieurs prêtres du collège.

—Nous apprenons qu'il vient d'arriver dans le village de St Zénon, au nord de Joliette, une mort subite qui a fortement ému les gens de cette localité. Il y a quelques jours, l'épouse de M. Thomas Lefebvre s'était, le soir, livrée au sommeil, apparemment en bonne santé, lorsqu'au réveil, le lendemain matin, M. Lefebvre constata, avec une stupéfaction douloureuse, qu'elle était morte. Mme Lefebvre avait succombé pendant la nuit à une maladie de coeur. Elle laisse trois enfants.

TROIS-RIVIERES

—Un pénible accident, qui aurait pu avoir des suites des plus funestes, est arrivé à la demeure de M. J. A. Désilets. On était à faire chauffer un verni à tuyau, lorsque la préparation s'enflamma tout à coup et jaillissant du vase dans lequel elle était contenue, brûla affreusement à la figure, aux mains et à une jambe, Roméo, le fils cadet de M. Désilets, qui se trouvait tout près. Le médecin, appelé en toute hâte, lui donna les soins que requérait son état et on espère qu'il se remettra bientôt de ses brûlures.

CHAMBLY CANTON

—Une veillée de surprise a eu lieu chez M. Eucharriste Gauthier, contremaître à la Compagnie Royale, qui a été l'objet d'une magnifique démonstration à l'occasion de son 42ème anniversaire. MM. Jos. Archambault et Auguste Ulric, employés de M. Gauthier, étaient les organisateurs de la fête. Une adresse fut lue à M. Gauthier, qui y répondit fort habilement. La présentation du cadeau fut faite par M. Joseph Archambault: c'est un magnifique paletot en fourrure. Mlles Albina Gauthier, Elisabeth Grenon et Lumina Bourbonnais, de Montréal,ont déclamé de jolis morceaux. Il y a eu chant et musique. Mlle Albina Gauthier, Mlle Lumina Bourbonnais, M. Joseph Trudeau et M. Jos. Demers, secrétaire-trésorier de la municipalité, ont chanté des chansons patriotiques qui ont été très goûtées.

M. Gauthier méritait une telle démonstration. Ses amis sont fiers de ses succès et lui souhaitent longue vie. La Compagnie Royale ne possède pas de meilleurs employés.

SHERBROOKE

—Le barrage de la rivière Magog pour le compte de la Compagnie du Gaz et de l'eau a été complèté samedi. L'inauguration en a été faite en présence des directeurs, du secrétaire de la Compagnie et d'une foule de spectateurs. Ces travaux importants ont été dirigés par M. R. Arkley, un vétéran dans l'art de construire des barrages. Il a exécuté des travaux très solides. Cette nouvelle chaussée a 150 pieds de longueur. On y a aménagé quinze écluses de six pieds de hauteur sur sept de largeur.

L'aspect du Magog se trouve changé par la construction de ce barrage, des cascades sont disparues et remplacées par une nappe d'eau tranquille.

Le cours impétueux du Magog est arrêté dans sa course par cinq barrages depuis l'achèvement de celui de la Compagnie du Gaz et de l'Eau de Sherbrooke.

—M. le Dr Coderre, du Lac Mégantic, et Mme Coderre ont célébré, dimanche, leurs noces de ferblanc. Cet anniversaire a donné lieu à une joyeuse fête de famille. Au dîner, les héros de la fête étaient entourés de M. et Mme Larochelle, de Québec, parents de Mme Coderre; M. et Mme Auguste Coderre, M. et Mme Delvine Coderre, M. Eugène Coderre, M. et Mme J. L. Coderre, M. et Mme Nap. Blanchard, de Sherbrooke, et quelques amis du Lac Mégantic. Un grand nombre de cadeaux, objets de ferblanterie, ont été présentés par leurs parents et des amis du Lac Mégantic, à M. et Mme Coderre. Les invités s'amusèrent joyeusement l'après-midi et la soirée du dimanche. Les membres du contingent de Sherbrooke revinrent lundi matin, enchantés de la gracieuse hospitalité dont ils furent l'objet de la part de M. et Mme Coderre.

ROBERVAL

—Le printemps dernier, un nommé Francis Guery disparaissait de Roberval. On le crut noyé accidentellement. Des recherches furent faites dans la rivière Ouiatchouaniche et le lac St Jean; mais en vain. On supposa alors que cet homme avait laissé notre région sans donner son adresse.

Or, dimanche dernier, deux enfants de M. Joseph Morin, cultivateur, partirent, dans l'après-midi, pour aller tendre dans un bois éloigné de deux milles de leur demeure des collets pour les lièvres. Quelles ne furent pas leur stupéfaction et leur frayeur en se trouvant tout-à-coup en présence d'un cadavre dont la tête était encore pendue au moyen de plusieurs brins de fil à saumon au tronc d'une épinette, tandis que le corps était affaissé au pied de l'arbre.

Les deux enfants prirent la fuite et racontèrent leur aventure à leur père, qui notifia le Dr Jules Constantin, coroner. Celui-ci organisa, le lendemain, une battue dans le bois, et guidés par les deux enfants, les citoyens découvrirent le cadavre, après deux heures de recherches des plus pénibles.

Une enquête fut tenue le même jour. L'identité du cadavre fut facilement établie par ses habits et les objets qui furent trouvés sur lui. C'était évidemment le cadavre de Francis Guery, disparu près de six mois auparavant. Le verdict fut: Suicide dans un moment d'aliénation mentale.

Chose étrange, cet homme, qui avait sur lui un excellent revolver et 40 cartouches, préféra faire plusieurs milles dans les bois et se pendre, au lieu de s'ôter la vie au moyen de son revolver.

Les restes ont été inhumés à Roberval.

WINNIPEG

—M. Milo Alger, venant d'Aylmer, (Québec), a été affreusement écrasé entre deux wagons, à Port-Arthur,dans les cours du Canadian Northern. Il était assis sur un wagon, quand, ayant glissé il est tombé sur la voie et a eu la hanche et le bas du tronc écrasés.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

— M. Herménégilde Ouimette, de la rue Wall, vient de recevoir du département de la milice d'Ottawa, une jolie médaille en argent, en récompense de ses services rendus dans la milice de la province de Québec, lors de l'invasion des Féniens en 1866. Il a fait du service militaire pendant trois ans. Il a pris part à l'engagement de Pigeons Hill, dans lequel 12 ennemis ont été tués, 20 blessés, et plusieurs faits prisonniers.

Cette magnifique décoration fait honneur à M. Ouimette.

FALL RIVER, MASS.

—Charles Sheldon, qui demeure rue Kempton, a eu l'honneur ou le malheur d'être transporté deux fois le même jour dans l'ambulance. La première fois, c'était un peu avant midi; l'ambulance transporta Sheldon de la rue School, où il avait été pris de convulsions, à l'hôpital.

La seconde fois, ce fut vers les trois heures, que le malheureux se fit transporter encore.

Cette fois, l'attaque d'épilepsie l'avait pris au coin des rues Oak et Dartmouth. Mais, par exemple, on peut juger de l'ahurissement du conducteur Ryan, qui retrouvait sur la rue à 3 heures, un homme qu'il avait conduit à l'hôpital à midi.

Le fait s'était produit par cette raison que Sheldon s'était trouvé assez bien après sa première attaque pour retourner seul chez lui; mais malheur, le terrible mal l'avait terrassé de nouveau avant qu'il ait eu le temps de regagner sa demeure.

—M. Joseph Valcourt, de Kingston, Mass., et Mlle Pomela Chouinard, de la rue Hartwell, de cette ville, ont été mariés à l'église Ste Anne. Servaient de témoins, M. Gédéon Joubert et M. Auguste Chouinard.

Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner de noces a été pris chez M. Gédéon Joubert, de la rue Hartwell, et beau-frère de la mariée. Ensuite, les heureux époux sont partis en voyage de noces à Salem, Mass., où ils ont des parents et des amis. Au retour, ils établiront leur domicile à Kingston, Mass.

Ils sont bien connus en cette ville et ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

LEOMINSTER

— 1,000 personnes sont allées entendre le Rév. Thomas J. Haggerty, de Van Buren, prêtre socialiste, expliquer sa doctrine.

M. Aaron F. Greene présidait.

M. l'abbé a commencé en disant: "Je me considère aussi bon catholique que le pape, et je me crois un peu meilleur parce que je crois que sur le socialisme le pape est mal informé."

Il a poursuivi en disant que le fondateur du parti démocrate était un athée, et que Ingersoll, le grand orateur athée, était un des pilliers du parti et que le parti socialiste, malgré qu'il ait aussi des athées et des personnes irréligieuses désire tout ce qui est pur en politique et en religion.

SOUTHBRIDGE

— Les bons amis de M. Louis Duquette se sont assemblés à la salle des pompiers, pour lui causer une agréable surprise.

Une adresse accompagnée d'un sofa, lui ont été présentés par M. John Boyle, au nom des invités. Le héros de la fête, quoique pris à l'improviste, a répondu d'une manière délicate et remercia avec effusion les généreux donateurs. Ses paroles ont été accueillies avec joie et des applaudissements nombreux les ont soulignées. La soirée a été grandiose et tout s'est passé dans la joie et la gaieté. L'orchestre Peloquin a fourni la musique. Il y a eu chant et quantité de rafraîchissements. Ce n'est qu'aux petites heures que chacun s'est retiré, emportant un agréable souvenir d'une si joyeuse veillée.

MANCHESTER, N. H.

— Les Enfants de Marie de la paroisse Ste Marie ont donné dans la salle du collège, leur première soirée de whist de la saison. Jamais la salle n'a été aussi remplie. A huit heures et demie, plus de trois cents personnes étaient réunies autour des tables, lorsque M. J. V. Chassé, le maître de cérémonies, donna le signal du jeu. Le concours de whist a duré jusqu'à 10h. 30. Durant la partie, l'orchestre Soucy a exécuté les meilleurs morceaux de son répertoire.

Les prix ont été décernés à Mlle Laura Geoffrion, 1er prix; Mlle Alexina Lemaire, prix de consolation. Chez les hommes, A. Longval a remporté le premier prix et M. Arthur Boissonneault a reçu le "boody".

Un magnifique programme musical a été exécuté pendant que les organisateurs ont servi des rafraîchissements.

Mlles Atala Gingras et Agnès Olivier ont exécuté un duo sur le piano; Mlle Malvina Ménard, musicienne de talent, a été applaudie dans un morceau de piano. Elle a eu les honneurs du rappel.

On a beaucoup admiré seize petites filles de l'orphelinat dans des exercices de calisthénie.

M. J. B. Soucy a rendu un morceau de banjo. Mlle Malvina Ménard accompagnait au piano.

En somme, les Enfants de Marie ont obtenu un succès sans précédent.

—Wilfrid Frenette, un jeune homme de 26 ans environ, soupçonné de vol avec effraction, a été arrêté par le policeman Bean. Frenette réside à Manville, R. I., mais il est bien connu de la police de cette ville.

Hier matin, des voleurs ont pénétré dans la chambre de M. Antime Lamare, rue Chestnut, et ont enlevé un porte-monnaie contenant une somme de sept dollars et un pardessus valant $16 et une paire de gants. Les soupçons de la police se sont portés sur Frenette et à 5 heures hier soir celui-ci était prisonnier au poste. On l'a remis en liberté ce matin, faute de preuves convaincantes.

NASHUA, N. H.

—Un joli mariage a eu lieu à l'église St François-Xavier. Les partis contractants étaient Mlle Eva Lapointe et M. Rowell Chatel, de Pawtucket, R. I. La mariée portait une magnifique toilette de peau de soie grise et avait un beau bouquet de roses blanches. Mlle Lillian Dubé était fille d'honneur et M. John Lapointe, de Lawrence, Mass., garçon d'honneur. M. l'abbé H. A. Lessard a officié.

Après la cérémonie, un somptueux déjeuner a été servi chez la mère de la mariée, Mme Ida Lapointe, 124 rue Canal. Plusieurs invités d'autres villes étaient présents.

—Les inspecteurs de listes des différents quartiers se sont mis à l'oeuvre dans la chambre du conseil, à l'hôtel de ville, et seront occupés toute la semaine à examiner les listes et à inscrire les noms des votants qui n'étaient pas encore inscrits. A deux heures, hier après-midi, les inspecteurs avaient ajouté 35 noms.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

R	*Créosote de Hêtre,*	0.15
	Eucalyptol Absolu,	0.04
	Terebene,	0.08
	Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez :

ARTHUR DECARY, PHARMACIEN, Coin des rues St-Denis et St-Catherine, MONTREAL, Canada.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un bon homme sobre, pour traire les vaches et se rendre utile sur une ferme. Un homme age de preference. S'adresser a Mme C. A. Secord, rue Westford, Chelmsford Centre. Prenez les tramways de Chelmsford et debarquez au magasin Parkhurst. 30 o

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant une couple d'annee d'experience dans la pharmacie. S'adaesser a J. H. Gregoire, 103 Water St, Augusta, M. 1 n.

ON DEMANDE—Des "Ring Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City. Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

BOIS A VENDRE - Bon bois fondies de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

MAISON A VENDRE — Un grand marche pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaude et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1 n

PERDUE—Dimanche matin, un porte-monnaie contenant quelque argent, a partir de la rue Ford a l'eglise St Jean Baptiste, en passant par la rue Aiken. Priere de le rapporter a L'ETOILE. 31 o

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES— Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

John McManus Constable et Collecteur de Taxes, 3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Pourqoi Payer Loyer Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois. Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus facile en rapport avec les methodes vraiment commerciales. C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

La Merveille de New York La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs,nous vous sauverons de l'argent. THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises, W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

LIQUIDE PARISIEN MARET. (ENREGISTRE.) Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent. Prix la bouteille, 25 cents. En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige. DEPOT PRINCIPAL CHEZ V. A. Maret, LOWELL, MASS.

F. P. RIVET, Avocat, Juge de Paix et Notaire Public, 43 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 41. M. Rivet est toujours a la disposition de sa clientèle canadienne.

SIROP DE GOUDRON D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse DE BILODEAU FRERES Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine. GRANDE BOUTEILLE 35c. En vente par tous les pharmaciens et epiciers

MAGASIN DES BAS PRIX Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes. K. L. MARRIN & CO. 452 Rue Merrimack. Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs.

PIANOS, Magnifiques Pianos à Bas Prix. Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES, Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'EPREUVE

Par Paul-Emile Prévost, M. D.

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 14.

—Me voici, M. Rodolphe, me voici; me reconnaissez-vous, c'est moi le curé, votre ami!

Rodolphe avait ouvert de grands yeux, étendu ses deux bras décharnés et s'était mis à pleurer.

—Oui je vous reconnais, mon bon père, dit-il d'une voix affaiblie. Je mourrai donc en paix. Vous me bénirez après avoir arraché de ma conscience le fardeau qui m'écrase et qui m'entraînait en enfer. J'ai foi en la miséricorde de Dieu, et en quittant cette vie de misères, de crimes, j'emporterai dans ma tombe l'espoir d'obtenir mon pardon. Ecoutez, écoutez bien, mon père, il me tarde de vous dire la vie maudite que j'ai menée, avec autant d'hypocrisie que de mensonges. Maintenant qu'il ne me reste plus qu'à mourir, hâtez-vous de laver ma conscience avant que je ferme mes yeux à la lumière. Paul est innocent, et le misérable qui aurait dû subir le châtiment qu'il expie pour lui, est celui-là même qui vous confesse son crime. Oui, c'est moi, mon père, qui ai assassiné Martin, dans un moment de jalousie et de désespoir. J'aimais Violette éperdument, mais je savais qu'elle me préférait Paul à qui elle était fiancée. Aveuglé par mon amour, voulant à tout prix en faire mon épouse, ma conscience n'a plus reculé devant le seul moyen pratique qui devait me la faire posséder. Mais au lieu de voir mes voeux s'accomplir, j'ai vécu une vie malheureuse, ayant sans cesse devant les yeux ma conscience chargée de crimes et de remords. J'ai tué un être dans le vain espoir d'en mieux atteindre un autre que j'aimais, mais j'ai donné contre une âme trop belle, trop noble pour moi; j'ai échoué. Quel coup terrible j'ai porté là! J'ai frappé une créature et, de ce même coup brutal, trois en sont mortes! Dieu du ciel, ayez pitié de moi!!.... Faites entrer des témoins, je veux m'accuser devant eux.

Le religieux se leva, marcha droit à la porte de la chambre et l'ouvrit. La famille du mourant et Edouard Monteil priaient dans la pièce voisine.

—Venez, dit-il, Rodolphe veut vous parler avant de mourir. Il ne reste pas le temps de requérir la présence d'un magistrat pour prendre une déposition ante mortem; vous serez donc témoin de la déclaration qu'il va faire.

Tous se levèrent étonnés d'entendre de telles paroles. Ils suivirent en silence le religieux et pénétrèrent dans la chambre du moribond....

—Priez pour moi après ma mort, dit-il, mes pauvres parents et mon cher Edouard, car je ne suis qu'un misérable. Je suis l'assassin,.... le meurtrier de Martin!

Tous se regardèrent avec épouvante en entendant ces paroles prononcées par le mourant, que l'angoisse et la mort torturaient.

—Je vous autorise, mon père, à divulguer mon crime et à faire rendre la liberté à mon meilleur ami du passé, que j'ai perdu!

Le curé avait fait signe aux personnes présentes de se retirer. Toutes étaient sorties en larmes et pâles de frayeur.

Le religieux avait écouté en silence la confession du mourant. La tête incliné en avant vers le pénitent qui témoignait de son répentir par la douleur et les larmes, il murmurait doucement une prière. Le moribond souleva sa tête et saisissant le crucifix qu'il lui présentait, il le baisa avec amour en éclatant en sanglots.

—Mon ami, dit le curé, Dieu est bon. Il est miséricordieux. Que votre repentir soit proportionné à la grandeur de votre crime et vous serez pardonné; à tout péché miséricorde.........

....

Vous allez mourir, Rodolphe, que la mort ne vous effraie pas. En mourant chrétiennement dans un repentir sincère, une vie plus belle, bienheureuse, vous attend, après que vous aurez racheté celle que vous avez menée dans le crime et que vous regrettez........

Le criminel pleurait en écoutant les saintes paroles du ministre de Dieu.

Le hoquet précurseur de la mort entrecoupait de temps en temps une prière qu'il récitait à demi-voix. Prenant le crucifix qu'il tenait pressé sur son coeur, il le portait à ses lèvres brûlantes et le baisait avec piété. Le curé priait toujours.

Un instant après, l'agonisant se raidit dans tout son corps, sa figure fut agitée par des convulsions, ses yeux hagards fixèrent dans le vide, un cri rauque sortit de sa bouche entr'ouverte et finit doucement dans un souffle imperceptible, paralysée: c'était son dernier soupir.

XXXII

La nouvelle de cette mort et l'aveu du crime mirent tout en émoi dans la ville de Québec, où le défunt avait de nombreuses connaissances. L'épouvantable nouvelle faisait le sujet de toutes les conversations et plusieurs restaient incrédules devant l'invraisemblance d'une action en aussi flagrante opposition avec une vie qui leur semblait avoir été digne et honorable. Il fallut bien se rendre à l'évidence quand le curé de Charlesbourg, suivant le désir de Rodolphe et l'autorisation qu'il lui en avait donnée, adressa au procureur-général une lettre qui contenait la confession du mort et le témoignage des personnes présentes à son aveu. Il demandait l'élargissement de l'innocent qui expiait un crime qu'il n'avait pas commis.

On s'apitoya sur le sort du malheureux qui fut rendu à la liberté après avoir porté, pendant deux années, la livrée honteuse du forçat.

Paul avait vieilli, ses cheveux avaient blanchi, ses yeux caves, enfoncés dans des orbites amaigries, son teint hâlé et son front ridé, ont donné à tous une pâle idée de la torture morale, du désespoir qu'a endurés en silence l'innocent qu'on avait jungé indigne de la société des hommes.

Avec la réhabiliation est revenue la liberté, mais, hélas! il était trop tard, le malheureux ne retrouva jamais son bonheur perdu!

XXXIII

C'est au mois de mai. Tout renaît dans la nature. La prairie revedit, les fleurs embaument l'air, les arbres rajeunissent, le bocage reprend sa gaieté.

Un soir, après que le crépuscule eût fait place à la nuit silencieuse, une ombre s'avança lentement dans le champ des trépassés. Se baissant et se relevant comme quelqu'un qui cherche une adresse, dans une grande rue déserte, elle pénétra mystérieuse dans un étroit et sombre sentier, bordé d'arbres et funébre comme la mort.

Paul cherchait la tombe de sa bien aimée et venait s'y agenouiller, prier et baiser son tombeau...............

Dans sa fosse profonde, sa bien-aimée dort son dernier sommeil. Tout alentour est silencieux et solitaire, tout se tait pour ne pas troubler le repos des défunts. La voyageuse hirondelle sillonne sans bruit l'atmosphère funèbre, la brise passe légère en effleurant les tombes, des souffles doux comme le zéphir, remplissent l'espace sombre et caressent mollement la nature endormie, en léchant l'aubépine et les roses, des sifflements et des chants lugubres, semblant venir d'esprits habitants de l'espace et gardiens de la nuit, passent et chuchotent en pleurant. La lune est claire et sourit dans les cieux, mais la route est sombre sous les rameaux enlacés des saules, les fleurs dorment sur la tombe de la morte.

Il n'est plus d'heure brève et les amants ne se hâtent plus! Seule, dans le sombre azur, l'âme veuve est remplie de pensées tristes et s'abîme dans un abanbon déchirant! La séparation durera plus qu'un instant, cet instant durera l'éternité! !

— Noble créature, bien-aimée Violette, dit-il, en se décirant le sein de douleur, tu m'es ravie mais je demeure et je serai ton époux dans la mort même................

Comme deux fleurs sur une même tige, notre destin suivait le même cours, mais une vipère rampant dans l'herbe a jeté sur nous son venin en guise de rosée et a brisé nos existences. Fleur meurtrie, en te repliant sur toi-même et agonisant dans ta sève, empoisonnée, tu as succombée en conservant ton parfum dans ta corolle bien close. Merci, ange aimée, sois bénie!

L'injustice des hommes a déjoué avec ironie les desseins de Dieu: Le premier nous rue dans la mort, et le second nous voulait pleins de vie, car nous étions purs, honnêtes et fidèles à ses lois!

O justice injuste, tu n'es qu'une grimace, qu'un mensonge: tu dis réfléter ici-bas la justice de Dieu et tu sacrifies aveuglement ses innocents sujets! Cahot!!

Violette, mon épouse, je te survis, hélas! O malheur cent fois grand! Mais pourquoi donc vivre maintenant, sinon pour toujours te pleurer.

Que mes larmes servent de rosée à ces fleurs que je jette sur ta tombe, et que les cendres qui restent de ton adorable corps en soient parfumées. Que ton âme bien-heureuse et bien-aimée accompagne, soutienne ma vie chancelante et malheureuse: Il n'est plus de bonheur pour moi!..........

....

....

....

Et l'on vit comme une ombre s'élever de terre, longer lentement la grande allée du cimetière et s'éloigner en soupirant.

FIN.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

LE CANAL PANAMA

La décision de l'attorney général Knox assure l'exécution du projet

LE GOUVERNEMENT COLOMBIEN N'EST PAS SATISFAIT

Il demande à substituer un autre mode de versements

Paris, 29 — La publication de la décision de l'attorney général Knox, qui trouve que le titre de propriété du canal de Panama est valide, a été reçue ici avec grande satisfaction par les fonctionnaires de la compagnie et par le gouvernement.

M. Lampré, secrétaire de la compagnie, a dit que la décision empêchait sa discussion devant le comité Morgan au sénat. Il pense que la prochaine démarche sera la conclusion d'un traité avec la Colombie. Bien que le secrétaire prévoie un certain délai dans la ratification du traité, il dit que la décision de M. Knox assure l'exécution du projet du canal de Panama.

Washington, 29 — La réponse longuement attendue du gouvernement colombien à la proposition faite par le département d'Etat pour la négociation d'un traité au sujet du canal, d'après les lignes déterminées par le "Spooner Act", est enfin arrivée à Washington et a été présentée au département d'Etat par M. Herran, secrétaire de la légation colombienne. Le gouvernement colombien n'est pas satisfait du montant peu élevé du payement qui doit lui être fait par les Etats-Unis, conformément aux termes du protocole qu'on se propose de prendre comme base du traité. Cette somme est de $7,000,000. La Colombie demande au moins $10,000,000. Outre cela, la proposition première stipulait qu'une période de 14 ans s'écoulerait avant le premier payement de la rente annuelle, dont le montant devait alors être fixé à l'amiable.

La Colombie demande maintenant aux Etats-Unis de consentir tout de suite à un payement en bloc annuel de $600,000, ce qui augmentera considérablement le coût immédiat de l'entreprise. Le gouvernement colombien dit qu'il n'a, d'après la constitution, aucun droit d'aliéner une partie quelconque du territoire colombien et répète que ce qu'il peut faire de mieux est de donner un bail de 100 ans, avec une stipulation distincte que ce bail sera renouvelable par les Etats-Unis à l'expiration du premier siècle.

LE NOUVEAU TARIF CHINOIS

Il entrera en vigueur vendredi, 1er jour de la 10e lune chinoise

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Vendredi prochain sera le premier jour de la dixième lune chinoise. Ce sera une date importante, c'est ce jour-là que doit entrer en vigueur le nouveau tarif de douane arrêté entre les commissaires spéciaux des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et du Japon et les commissaires spéciaux de l'empire chinois. Les nouveaux droits seront de 5 pour cent, en moyenne, sur la valeur des marchandises, pendant les années 1897, 1898 et 1899. C'est une petite augmentation, mais le tarif présente cet avantage qu'il est uniforme pour tous les pays, plus facile chances de fraudes ou de favoritisme. dans l'application et diminue les

Les puissances ont jugé à propos de recommander des droits plus élevés pour aider à la Chine de prélever le montant suffisant pour payer l'indemnité.

C'est M. T. S. Sharretts qui agissait comme commissaire spécial des Etats-Unis.

Les livres, les chartes, les cartes géographiques, les journaux quotidiens ou périodiques seront admis en franchise de même que les céréales, la farine, les matériaux pour la construction de chemins de fer. Cela ouvre un grand marché aux produits américains.

L'importation d'armes de munitions est prohibée, excepté sur demande du gouvernement chinois. L'importation du sel est strictement prohibée.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

PRATIQUE SUPERSTITIEUSE

LES PAYSANS RUSSES EN ADORATION DEVANT L'IMAGE DE JEAN DE CRONSTADT

Celui-ci est placé au même rang que les personnes de la Ste Trinité

St Pétersbourg, 30 — L'ignorance et le fanatisme religieux des paysans russes sont démontré par la vénération persistante du fameux père Jean de Cronstadt, bien contre son gré, d'ailleurs. Ses portraits sont fréquemment employés comme images sacrées, et plusieurs sectes se sont formées pour soutenir la doctrine de la divinité du prêtre de Cronstadt, en dépit de ses véhémentes protestations. Il a été obligé de se rendre personnellement à Kostroma pour arrêter l'augmentation constante du nombre de ses adorateurs.

Un paysan de cette ville a écrit, en l'honneur du père Jean, un hymne où il le place presque sur le même rang que les personnes de la Sainte-Trinité. Pendant les services religieux à Cronstadt, les paysans maintiennent ouvertement que le père Jean n'est autre que le Christ. Un pèlerin âgé qui persistait à faire en public cette déclaration a été arrêté et on l'a menacé d'un châtiment exemplaire. Il a répondu avec enthousiasme que ce serait avec bonheur qu'il mourrait pour son Sauveur.

Les cris de: "Tu es saint", "Voilà celui qui est descendu des cieux", interrompirent fréquemment le service religieux. Le prêtre réplique généralement: "Comment osez vous dire cela; je ne suis qu'un pêcheur comme vous; c'est Satan qui parle par votre bouche pour jeter la confusion parmi vous. — Qui êtes-vous? Sortez de la foule." Mais les adorateurs du père Jean lui obéissent rarement et la police est incapable de découvrir les fanatiques.

GRANDE OCCASION ! Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater. Mme BELLEHUMEUR, Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

Vive le Vin de M. LACHANCE ! Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE, FABRICANT, 119 RUE CHEEVER.

Dr Samuel Patenaude, Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 365 rue Parker. Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13. Heures de bureaux— 9 à 10 A. M. " " 1 à 4 P. M. " " 7 à 9 P. M. Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

MARET ET MARIQUE font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

ATTENDEZ et lisez attentivement l'annonce qui suivra celle-ci ! **M. Bellefontaine,** 267 rue Aiken.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs. **H. C. GIRARD.** 442 rue Merrimack

LES MINEURS PEUVENT ALLER PIED-NUS DANS LES MINES. La greve du charbon est finie. Mais dans Lowell tout le monde demande les fameuses chaussures DOUGLAS. Bonnes en toutes saisons. EN VENTE SEULEMENT CHEZ **GEO. E. MONGEAU** 462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Fred C. Church Assurances De toutes sortes.... Central Block, 53 rue Central.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Seul entrepreneur Canadien diplômé. BUREAU :—579 RUE MARKET. Voitures pour baptemes, mariages, funerailles Téléphone 414–2.

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins. Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters. Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5. Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex. Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur. Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

Lowell & Pelham Street Railway Co Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a m et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre. Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m. Laissent Nashua a 6,45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m. FRANKLIN WOODMAN, Gerant General. c130

Jean's Up to Date Laundry. Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux. Buanderie Jean, 251 rue Church, 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12. WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban Bières, Vins et Liqueurs. Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir. CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES" Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien. Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON NOS 12 ET 14 RUE CABOT Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes. Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard. Tout ordre sera délivré gratis ... SPECIALITE POUR LES FAMILLE Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell. Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2. RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell. COMMERÇANT DE Foin, Grain et Paille Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer Entrepôt général. Tél 441-4.

3

PIANOS DROITS DE PREMIERE CLASSE

$165 CHACUN.

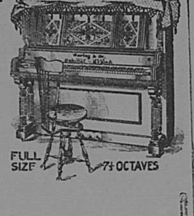

$10 Comptant. $5 par mois.

Ces pianos sont en bonne condition. Ils sont d'une bonne manufacture et nous les garantissons sous tous rapports.

Ring's

TOUJOURS FIABLE

137 RUE MERRIMACK.

Assemblees Republicaines

Deux discours remarquables prononcés par le Colonel Butler Ames, candidat au Congrès

M. Frank K. Stearns, candidat à la législature dans le 26e district, est reçu avec enthousiasme par les Canadiens du quartier six

La conférence du comité de ville républicain, à laquelle tous les principaux citoyens de Lowell avaient été spécialement invités hier soir s'est changée en vraie assemblée politique, en assemblée enthousiaste à laquelle ce que le parti comprend de plus éminent dans notre ville assistait.

...ainsi d'un intérêt vital."

Le président présenta ensuite le colonel Butler Ames qui fut reçu par trois hourras enthousiastes.

Le candidat traite la question de réciprocité avec le Canada et Cuba, parle des changements recommandables à faire dans le tarif tel que le...

AU QUARTIER SIX

LES CITOYENS-AMERICAINS

ILS PASSENT UNE RESOLUTION UNANIME, ENDOSSANT LE COLONEL BUTLER AMES

La résolution loue aussi le président Roosevelt des efforts qu'il a faits régler la grève

...pé, se livre aux ablutions en usage parmi les Israëlites. Après quoi, il vient s'asseoir dans le restaurant et fait son choix. On lui donne une cuiller et une fourchette en fer, sans lui compter pour cela de service, et il peut ainsi, pour deux centins, se donner le luxe de deux plats, l'un de poisson, l'autre de viande, et, pour un centin de plus, boire une tasse de thé...

VETEMENTS TACHES.

LES SOUS-MARINS FRANÇAIS

RESTAURANT A UN SOU

...est le prix unique "d'un sou" qui figure après chaque plat. Qu'il s'agisse de poisson, viande, ragout ou soupe, le prix invariable est "un sou". Avant de se mettre à table, le client passe dans une arrière-cour et, sous la pom-...

Flirt parisien.

Elle. — Flirter avec moi, mon ami, y pensez-vous? Songez que j'ai eu hier trente-cinq ans.

Lui. — Justement, vous brillez d'un nouveau lustre.

L'élégance et l'Economie vont de Paire

.... DANS LE ....

Dépt. d'Habits Confectionnés pour Dames

CHEZ CHALIFOUX

Ce n'est pas toujours la femme qui dépense le plus qui a les plus beaux habits. Le magasin où vous achetez y est pour beaucoup. Vous pouvez facilement payer 25 par cent de moins que votre voisine et porter des habits plus fins et plus riches en faisant votre choix dans notre assortiment.

Sweaters rouges, verts et blancs pour dames $2.50
Gilets Golf, barrés, toutes les couleurs, pour dames $1.75
Gilets Golf, rouges, verts et blancs, pour dames $1.50
Corsages en brillantine blanche et noire, polka dots et nuances populaires, pour dames $2.00
Corsages en flanelle pour dames, devant duchess, touffe de plis, toutes les couleurs populaires $1,50
Corsages en beau chéviotte et piqué, devant plissé, pour dames $1.48
Corsages en albatros pour dames, jolis barrés et carreautés ... $1 25
Corsages en chéviotte et piqué pour dames, plusieurs styles 98c

J. L. CHALIFOUX

47 à 59 RUE CENTRAL.

On Demande de bons commis, des hommes mariés de préférence, pour travailler le soir.

S'adresser au magasin.

Nouveautés en Habits

Pour Garçons et Enfants

Habits de Style et de Durée a des Prix Raisonnables !

C'est au jugement de la mère que notre département d'habits de garçons et enfants en appelle le plus—son jugement de critique et son bon œil pour la combinaison des couleurs.

C'est avec un véritable orgueil que nous disons que les belles nouveautés offertes cette année par nous sont les plus grandes valeurs qui aient jamais été faites, qu'elles plaisent à la mère et donne satisfaction à l'enfant.

Habits Vestee de $1 50 à $5.00
Habits à 2 morceaux pour garçons de $1.50 à $4 00
Reefers de garçons, $1.25 à $3
Habits blouse de $2.50 à $4 50
Habits Norfolk pour garçons de $2 à $6
Pardessus de garçons de $2 à $6

Sweaters, Gants, Casquettes, Chaussures et Sous vêtements de toute sorte pour enfants et garçons.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

PELLETIER & LEDOUX,

Etoffes : a : Robes !

Grande Vente d'Etoffes à Robes de fantaisie à à peu près la moitié de leur valeur.

Ceci comprend un lot de plaid pesant et autres étoffes de fantaisie pouvant être utilisés pour robes de jeunes filles, etc. Justement ce qu'il faut pour les temps froids. Le prix de ces étoffes étaient de 25c, 35c, 39c et nous les avons tous réunis en un seul lot et les sacrifions à 12½c la verge.

Confortables, Couvertures de Lits

Vous ne trouverez nulle part un meilleur assortiment que nous pouvons vous montrer ici, nous achetons directement de la manufacture et nous faisons les prix en conséquence.

Valeur extra en Confortables à .... 49c, 75c, 98c et $1.25
Valeur extra en Couvertes 10x4 à 49c, 11x4, 79c, 98c, $1.25

Manteaux et Bonnettes d'Enfants

Personne ne devrait acheter ses marchandises sans venir voir notre immense assortiment

Manteaux en Eiderdown de .... $1.50 à $6 49
Bonnettes de toute sorte de .... 75c à $2.49

Spécialité : Bonnettes et Manteaux de Baptême.

PELLETIER & LEDOUX.

512-514 rue Merrimack.

PRODROMES RHUMATISMAUX.

Pour guérir un rhume dans une Journée

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

SURDITE

ENGORGEMENT DE BILE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FROID DANS LE VERMONT ET L'EST DU MAINE. VENT LEGER ET FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 31 OCTOBRE 1902. — NO. 134.

Horrible accident

UN HOMME A DEMI DECAPITE CE MATIN AUX FILATURES TREMONT & SUFFOLK

Un accident épouvantable est arrivé dans l'atelier des éplucheurs (pickers) ce matin, à 10 heures, aux manufactures Tremont & Suffolk.

M. Frank Raffe, âgé de 29 ans, marié et demeurant au no 39 rue Armory avec sa famille, a eu une partie de la tête et le bras gauche arracher par la machine à laquelle il travaillait.

M. Raffe travaillait depuis 6.30 heures, comme tous les autres employés, lorsque s'approchant trop près de la machine, il se fit prendre le bras droit et le dessus de la tête par l'éplucheur de coton. Il eut le membre complètement arraché et la partie de la tête recouverte par les cheveux a été aussi emportée. Les os sont fracturés, le crâne est tout ouvert et la cervelle est tombée sur le pavé de l'atelier. La mort a été instantanée.

On avertit aussitôt M. Charles Molloy, entrepreneur de pompes funèbres, ...

DEMAIN SOIR

AU QUARTIER 9

...des commissaires. Ceux-ci ont inspecté la mine no 2 de la Hillside Coal & Iron Company, exploitée par la Erie Co., et la Coal Brook Breaker, de la Delaware and Hudson Co.

Les commissaires ont visité avec intérêt les différentes petites villes habitées par les mineurs et situées le long du chemin de fer Delaware and Hudson. Le départ de Scranton a eu lieu à 10 heures. Tous les commissaires étaient présents et étaient accompagnés des représentants des districts miniers et des mineurs.

Lorsque le parti arriva à Forest City, une grande foule l'attendait à la gare. Il n'y a pas eu de démonstration de la part des mineurs. Les commissaires ont parcouru la ville en voitures et ont pu se faire une idée des habitations des mineurs.

Ils furent ensuite transportés sur un "lokio" (sorte de train à petits wagons) à la mine no 2, située à un mille de la ville. La mine étant humide et malpropre, des vêtements et des chaussures en caoutchouc ont été fournis aux visiteurs qui s'introduisirent dans le puits. Le juge Gray et Mgr Spalding sont descendus les premiers dans l'uniforme des travailleurs, ce qui donna lieu à certaines plaisanteries, leurs collègues demandant s'ils appar-...

FAUSSE RUMEUR

HYGIENE ET BEAUTE.

...ration par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES SYNDICS DES PAUVRES

L'INSPECTION DES MINES

LES COMMISSAIRES DESCENDENT DANS LES GALERIES SOUTERRAINES ET FONT UNE MINUTIEUSE ENQUETE

Leur décision concernant les salaires prendra effet du 1er novembre

(Service spécial de L'Etoile)

Identité établie

L'ASSASSIN DE READING EST MARY MYERS EPOUSE DIVORCEE D'UN COLPORTEUR DE BOSTON

On retrouve la pierre qui a servi au meurtrier pour tuer sa victime

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, 30 — L'autopsie du cadavre de la femme qui a été assassinée à Reading a été terminée hier après-midi. Elle a révélé que les blessures infligées à la tête par les balles d'un revolver étaient superficielles et que la malheureuse avait été frappée trois fois en arrière de la tête avec un corps dur, une pierre aigue, ce qui a causé la mort. Le crâne était fracturé en trois endroits. On a retrouvé non loin de la scène de la tragédie, la pierre qui a dû servir au meurtrier, elle était tachée de sang.

On croit que l'assassin est caché dans une savane à Wakefield et que c'est un Suédois.

En faisant des perquisitions dans les...

SIX POMPIERS BLESSES

AU COURS D'UN INCENDIE QUI A FAIT DES DEGATS POUR $250,000

(Service spécial de L'Etoile)

...ges occupé par la Minneapolis Paper Co., et appartenant à J. C. Oswald & Co., a été détruit par le feu, la nuit dernière. Pertes, $250,000.

Une échelle s'est brisée sous le poids de six pompiers et ceux-ci ont été blessés. Le capitaine George Smith est probablement blessé mortellement.

Les pompiers George Cheney et Frank Hessik ont aussi des blessures graves. Les trois autres ont pu se rendre à l'hôpital sans le secours de personne.

AUTRE INCENDIE DESASTREUX

Chicago, 31—Les entrepôts de l'American Malting Co., angle des rues Illinois et Pine ont été presque totalement détruits par le feu, ce matin. Pertes, $200,000.

GROS FEU A MONTREAL

Montréal, 31 — La Simpson & Pere Woodwork Factory a été détruite par le feu ce matin. Les pertes sont de $150,000.

CANADA ET ETATS-UNIS

AUGMENTATION CONSIDERABLE DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 31 — M. Félix S. S. Johnson, agent commercial des Etats-Unis, à Stanbridge, Canada, écrit au département d'Etat que le commerce canadien a augmenté considérablement pendant l'année finissant le 30 juin 1902.

VETEMENTS TACHES.

CLEVELAND PROPHETE

(Service spécial de L'Etoile)

VANDERBILT CONDAMNE A LA PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

...tomobile à une allure immodérée, à Paris, récemment.

M. Vanderbilt est actuellement à New York. Il devra se pourvoir d'un jugement en cassation à la Cour Suprême ou bien se soumettre à la décision du tribunal inférieur à son retour en France.

LE PRETENDANT AU TRONE DE LA SERVIE

(Service spécial de L'Etoile)

...aujourd'hui que le prince Peter Karageorgevitz, prétendant au trône de la Servie, est arrivé à Semlin, Hongrie, près de la frontière de la Servie. Il est accompagné de ses principaux partisans.

Les autorités de la Servie, ajoute le journal, ont pris toutes les précautions pour empêcher aucune démonstration en faveur du prétendant.

ELECTEURS

Franco-Américains

Rendez-vous en foule ce soir à la Salle de

L'Association Catholique

RUE PAWTUCKET

Pour entendre les orateurs qui porteront la parole en français.

Le Catéchisme

De l'Acheteur Intelligent et Econome.

Vous posez les Questions. Nous Répondons.

1—VENDEZ-VOUS A CREDIT ?—Oui, et avec les conditions de paiements les plus faciles.

2—VENDEZ-VOUS PLUS CHER QUE LES AUTRES ?—Au contraire, nous vous vendons, à crédit, aussi bon marché, sinon meilleur marché que d'autres vendent au comptant.

3—VOS MARCHANDISES NE SONT-ELLES PAS DE QUALITE INFERIEURE ?—Demandez aux centaines de personnes qui font affaires chez nous si elles ont vu ailleurs des marchandises préférables à celles que nous offrons en vente.

4—QUE VENDEZ-VOUS ?—Des Pardessus, Pantalons, Vestes, Habits, Habillements complets et Chaussures pour hommes, jeunes gens et enfants, à Meilleur marché à Crédit, nous le répétons, que les autres vendent au comptant.

Standard Supply Co.,

636 rue Merrimack.

Joseph Beaumier, Gérant.

ACCIDENT DE CHASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Augusta, Maine, 31—George H. Harvey, de cette ville, a été blessé à la jambe droite par la décharge d'un fusil, au cours d'une expédition de chasse...

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Voulez-vous une demeure à conditions faciles

...bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

AUGUST FELS, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

Toile à Nappe et Toile à Essuie-mains

Nous avons des Occasions extra a notre comptoir de Toiles dans le Sous-sol.

1000 verges de coupons de Toile a Nappe rouge et blanc, patrons nouveaux en carreaux et plaids, qualité extra qui ne changera pas de couleur et valeur de 39c coupons de 2 vgs à 7 1-2 vgs et à : : : : } 25c la vge

500 verges de Toile a Nappe blanche, en Damas de 58 pcs de largeur et valant 50c et 200 verges d'une largeur extra de 2 verges de largeur et valant 62c, toutes à : : : : : : : : } 39c la vge

Une Occasion Speciale—1000 verges de beaux coupons de Toile à Essuie-mains, épaisse, forte et tout pur fil, qualité qui vaut 10c en pièce pour : : : } 7c la vge

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

Dept. des Bonbons

AFIN de faire connaître notre meilleure qualité de bonbons, nous prendrons, vendredi et samedi notre qualité de 40c que nous vendrons

29c la livre.

C.tte même qualité se vend toujours 50c la lb.

LE BON MARCHE

Tout ce que nous promettons, nous l'accomplissons.

Portrait au crayon Gratis

EN achetant pour $1 valant de marchandises, vous avez droit à un portrait au crayon GRATIS. Ces portraits sont copiés de photographies distinctes.

Demandez un billet au commis.

Chapeaux garnis Pour Dames

C'est surprenant, oui ce l'est. Ecoutez ce conte et vous penserez que nous l'avons tiré des "Contes Arabes".

Il y avait une fois un manufacturier qui manquait d'argent (il n'y a rien d'étonnant là dedans) et qui avait beaucoup de marchandises (elles n'étaient pas tout payées) dont il voulait se défaire. Ses créanciers le pressaient et il était désespéré. Nous sommes arrivés alors qu'il était au paroxysme du désespoir.

Nous avons examiné son assortiment et nous nous sommes étonnés de voir un manufacturier de si belles choses dans la gêne. Nous lui avons fait une offre, une offre "d'argent comptant". Ca lui sauta aux yeux, mais il ne cédait pas. Il lui fallait de l'argent, c'est vrai, il avait sa chance mais!! (il pensait à sa perte et à ses créanciers) eh bien! il accepta. Le conte est fini. Les marchandises sont dans le magasin et nos patrons en bénéficieront.

Nous les avons marqués à $2.98, $3.98 et $4 98

et nous savons que c'est 1 3 de moins que le prix demandé ailleurs.

Une chance comme celle-ci à cette saison de l'année est plus que remarquable.

Une vente speciale de Corsets

ENTENDU EN PASSANT:

OUI, mais ce sont des Seconds, voici l'étiquette. C'est vrai cela (Madame, montrant l'étquette) le manufacturier l'a apposée pour se protéger, mais si vous pouvez y trouver un seul défaut, je vous en donnerai une paire pour rien.

Ce dialogue était entre une pratique et un commis et le corset en question n'était autre que le

C-B A LA SPIRITE

que nous avons mis en vente jeudi matin. Inutile de dire que le client n'a pas eu un corset pour rien, mais qu'elle en a acheté deux et qu'elle a fait un bargain.

Ces corsets sont de lignes discontinuées, du stock de surplus, etc., de cette marque bien connue et leur seul mal (Seconds) c'est le mot. Ils sont premiers sous tous rapports. Nous en avons de la même qualité que nous vendons $2,00 la paire.

Dans l'assortiment il n'y en a pas un seul qui vaut moins de $1.00 la paire.

A cette vente **69 cts** la paire.

Voyez la vitrine de la rue Kirk.

Chaussures $3.00 — Queen Quality — THE FAMOUS SHOE FOR WOMEN — Oxfords $2.50

SUPERCHERIE

NE vous laissez pas tromper par des annonces de chaussures pour dames qui sont "Plus qu'élégantes, Bien faites et jolies." Servez-vous d'un mot bien court, demandez si ELLES FONT BIEN. C'est le point essentiel!

Il y a une chaussure pour dames qui s'est fait un chemin jusqu'au haut de l'échelle de la popularité quant à l'ajustement.

CETTE CHAUSSURE EST LA "QUEEN QUALITY"

Si vous voulez que votre pied paraisse mignon— si vous voulez vous épargner des fatigues journalières— si vous voulez une chaussure qui vous charme et dure plus longtemps, parce qu'elle fait bien, achetez une seule paire de "QUEEN QUALITY".

Un million de femmes le disent — inutile d'en dire plus.

$5.000 donnés gratis par le manufacturier, informez-vous-en.

Nous avons la vente exclusive à Lowell.

2 valeurs speciales en Ruban

VOUS en trouverez quantité d'autres du même calibre sur nos comptoirs et nos tablettes, mais l'espace nous empêche d'en parler.

NO 1 — TAFFETAS METALLIQUE LAVABLE. Tout soie, bord cordé en blanc crême, rose, bleu et rouge, 2 pouces de large. Toujours 10c la verge. 7c la verge.

NO 2 — RUBAN DE FANTAISIE. 3 pouces de large en une belle variété de couleurs. Une qualité que vous payez toujours 12½c et 15c la verge. 9c la verge.

Corsages d'hiver

NOUS n'avons pas l'intention de nous comparer à la race porcine, mais nous avons cela de particulier avec elle que nous creusons toujours. Nous creusons ici et là, et partout. Les importateurs et les manufacturiers connaissent nos tendances et c'est surprenant de voir le nombre de choses que nous déterrons. En voici une—un don d'un manufacturier.

10 douzaines de Corsages épais en cheviotte blanche

Devant plissé, dos français, garnis avec boutons en perle. Valeur de $2.00. Maintenant 98c chacun

Jupons mercerises noirs

IL n'y a pas de saison où les jupes ont eu une telle demande que celle-ci. La raison n'est pas difficile à trouver. Les femmes s'en servent comme de jupes, et elles sont raisonnables, car c'est de beaucoup préférable. Une de nos plus belles lignes est celle que nous vendons 98c. Nous en avons au moins une douzaine de styles et ce sont des beautés. Nous en choisissons un style pour la publicité, bien que les autres soient aussi beaux.

BEAU TISSU MERCERISE NOIR

Lustre riche, volant circulaire de 15 pouces, garni avec 3 remplis de quatre pouces. Chaque rempli a 10 rangs de plis coupés sur le biais.

Le prix 98c chacun.

D'autres styles jusqu'à $4.98 chacun.

Barrettes à cheveux

LES marchandises se vendent bien et nous en avons trouvé chez un manufacturier à qui nous avons fait une offre. Les voici: Viennent en écail de fantaisie et en ambre. Toujours 25c. Maintenant 10c.

COOPERATION

Operer ensemble pour un but commun

ETUDIONS ce problème. Peut-être en retirerons-nous quelque profit. Il est profond et nécessite beaucoup de pensée et d'étude. Nous n'en considérerons qu'une partie, celle de

L'INTERET PERSONNEL

Envisageons d'abord votre côté de la question. Vous direz aussitôt: pourquoi coopérerai-je avec vous (ou plutôt pourquoi achèterai-je chez vous) de préférence à d'autres? Eh bien! voici: Si vous payez chez Baptiste 65c la verge pour une marchandises que vous pouvez acheter chez nous pour 49c, la raison n'est-elle pas claire sans autre argument. Toutefois, ceci n'est qu'une supposition, mais nous pouvons vous montrer une foule de cas abondant en autant d'économie.

Notre côté de la question est diifférent. Nous dépendons plus du public que le public dépend de nous. Par conséquent, nous avons toujours en vue de le pourvoir de bonnes marchandises à des bas prix. Il n'y a pas à craindre de payer des prix exorbitants ou excessifs ici. Oh! Non. Nous avons trop en mains. Il y a bien d'autres choses à considérer, mais n'en avons-nous pas dit assez? Bien que ce puisse paraître paradoxal, nous disons que nos intérêts sont mutuels si nous considérons la coopération dans ses détails.

Merceries pour Hommes

PRESQUE tous les hommes ont leur place favorite pour leurs achats; c'est là qu'ils achètent les choses dont ils ont besoin, examinant rarement autour d'eux et croyant acheter aussi à bon marché là qu'ailleurs. Ceci peut être vrai ou faux, nous ne pouvons le dire, mais nous posons cette question aux hommes. Pouvez-vous payer à votre marchand ordinaire plus cher que nous ne demandons pour la même marchandise? Le meilleur moyen de vous assurer de la chose, c'est de venir nous voir. C'est tout ce que nous exigeons de vous et si notre foi est si forte dans le mérite de nos offres, qu'elles peuvent exclure tous les autres, vouus, qui serez les gagnants, devriez consentir à éprouver l'exactitude de notre conviction en faisant une inspection personnelle.

UNE LISTE PARTIELLE

SOUS-VETEMENTS DOUBLES EN LAINE
Pour hommes, couleur bleue et Jaegan. Le prix ailleurs est de 50c. Notre prix 29c l'habit.

BAS EN LAINE POUR HOMMES
En gris et noir, semelle et bout doublés 12½c la paire.
Vous paierez probablement 19c ailleurs.

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE POUR HOMMES
Robes très pesantes. Un client nous disait que c'était la robe la plus épaisse qu'il ait vue bien qu'il ait visité plusieurs magasins. Patrons désrables, pleines grandeurs 14 à 19. Le prix 50c.
D'autres styles à 75c et $1.00.

BRETELLES POUR HOMMES
En soie, bouts en bon veau incassables, si un bout casse, nous vous donnons une autre paire de bretelles. Le prix 50c la paire.

BRETELLES POUR HOMMES
Bon tissu épais en Mohair, bouts en veau. Valeur de 25c, 21c la paire.
Bretelles pour Pompiers et Officiers de police. Le même prix.

COLS TRIANGLE
Pour hommes et garçons, 5 plis, bonne toile irlandaise. Un col excellent pour le service et de bon style. ½ douzaine pour 59c.

SOUS - VETEMENTS EN LAINE POUR HOMMES
Poil de chameau et laine naturelle, double revers, dos doublé et siège doublé, bonnes coutures. $1.00 l'Habit.

BAS EN LAINE POUR HOMMES
Bonne pesanteur en poil de chameau et laine naturelle, bouts et talons renforcis, semelle doublée. 19c la paire.
Vous payerez probablement 25c ailleurs.

CHEMISES A DEVANT DUR
Percale de Garner, devant uni ou plissé, aussi devant à rempli, devant et dos ouvert, manchettes de fantaisie, jolis patrons et beaux styles. Le prix $1.00 chacune.

CHEMISES A DEVANT DUR
Bon percale, très beaux patrons, devant fermé, d'autres avec manchettes et 2 cols. Le prix 49c chacune.

GANTS HUILES EN TAN
Poignet tricoté, bonne doublure en laine. Le prix 25c la paire. D'autres styles à 50c, $1.00 et $1.25.

GANTS EN ASTRACHAN
Pour hommes et garçons, doublure en laine, bonne pesanteur. Le prix 25c la paire.

CRAVATES POUR HOMMES
Cravates sans revers, 4 in hands et Tecks. Ces cravates sont de beaucoup supérieures à celles que vous achetez à ce prix. Les couleurs sont jolies et nous n'aurions pas honte de demander moitié plus. Le prix 25c chacune.

Jardinieres, Lampes, etc.

VOULEZ-vous voir une belle ligne de lampes et jardinières? Si oui, descendez dans le sous-sol et vous régalerez vos yeux en voyant la belle collection à peine descriptible. Même si nous l'essayions, nous manquerions de mots. Il faut les voir pour apprécier leur beauté.

UN COUP D'OEIL.

3 LEADERS EN JARDINIERES
No 1—Grandeur de 6 pouces, couleurs mêlées, formes de fantaisie. 10c chacune.
No 2 — La même que la précédente, grandeur de 7 pouces. 25c chacune.
No 3 — Grandeur de 8 pouces. 69c chacune.

LANTERNES
Ne manquez pas un mot. Cette lanterne est de pleine grandeur (et non un jouet) avec bonne cheminée, protecteur en fil de fer, etc. Le prix 25c.
Pouvez-vous l'égaler?

POELES A L'HUILE
Le "Mystic", inexplosif, double mèche. Le prix 98c.

3 LEADERS EN LAMPES
No 1 — Patron en verre découpé, grande cheminée, brûleur en cuivre. 19 pouces de haut. Complète 49c.
No 2 — Lampes de fantaisie.
Pour tables, cheminée de fantaisie, décorations, 19 pouces de haut, le tout 98c.
No 3 — Très grandes lampes.
Pour tables, jolies couleurs et décorations, 27 pouces de haut, brûleur de centre en cuivre, capacité de 1 pinte, bol à part, cheminée de 10 pouces. Le prix $3.50.
Marchandez-les ailleurs et vous verrez que nous vous épargnons au moins $1.50.

Section des Habits

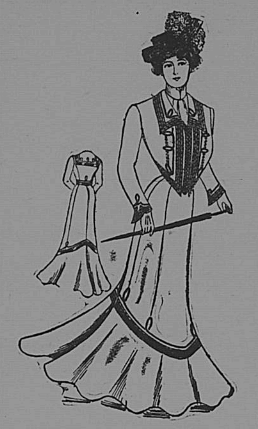

Cette semaine nous avons choisi un groupe de valeurs difficiles à égaler. C'est ce qu'il y a de plus beau en fait de style. Les derniers goûts de dame façon entrent dans leurs confections. Vous ne courrez aucun risque, en choisissant dans ce groupe, de tomber sur un vieux style. Non, ils sont les deuxième sous tous rapport. Les voici.

Habit Blouse

Gilet et cheviotte bleu marin, dos postillon, devant blousse, col en velours, et garniture en velours, la jupe à un volant de 7 remplis. Valeur de $15.98 **$12.98**

Jupes de Promenade

Tissus et couleurs d'hommes, coutures à ceinture, belle garniture, large volant piqué. Valeur actuelle $5 95. Le prix **$3.98**

Imperméables

(Cravenettes) en castor et gris, manche Monte Carlo, triple collerette et ceinture, devant large, collet en velours, un chic habit pour **$12.98** valeur de $14.98.

Manteaux pour enfants

Bon Kersey, collet matelot, garnitures d'appliqué avec poches. Le prix **$2.98**

Manteaux Monte Carlo

En bon broadcloth noir et de couleur, collet en velours, bonnes poches, devant et dos garni en satin, les poches et les manches sont bordées en satin piqué, le bord est garni en bandes de satin. Le prix **$10 98**. Valeur de $12.98.

Collerette pour Dames

Gersey pesant, toutes les couleurs, large collet, la collerette est bordée en plaid de soie. Le prix **$5. 9**

Etoffes à Robes

QUELLE est la raison qui amène tant de dames dans ce département? Oh!! C'est difficile à dire. C'est peut-être la figure souriante de nos commis (disons tout bas que ça y est pour quelque chose). C'est peut-être ceci ou cela, mais nous sommes fermement convaincus que la principale raison c'est que les femmes sont sures d'y trouver ce qu'elles désirent et qu'elles savent qu'elles le trouveront tel que présenté, correct sous tous rapports, tant en prix qu'en matériel.

Quelques spécialités à prix très bas pour votre considération.

ETOFFES GRANITE
Tout laine, 46 pouces de large, tissus de moyenne pesanteur en noir et couleurs. Le prix a été jusqu'ici de $1.00 la verge. Maintenant 75c la vge.

ETOFFES ANGLAISES
Tout laine, bonne pesanteur, fini Melton, 58 pouces de large. Valeur de $1.50 la verge. Maintenant $1.25 la vge

CHEVIOTTE PACIFIC
54 pources de large en noir et bleu marin. Valeur de 89c la verge. maintenant 69c la verge.

VELOURS (CORDUROY)
En noir, bleu marin, brun, vert et blanc. Valeur de 89c. Maintenant 59c la verge.

BROADCLOTH
Tout laine, 54 pouces de large, très épais, richement fini. Les couleurs sont noir, bleu marin, royal, vert et brun. Le prix ordinaire était de $1.25 la verge. Maintenant 89c la verge.

TISSU SNOWFLAKE
56 pouces de large en noir, bleu et vert. Valeur de $1.25 la verge. Maintenant $1.00 la verge.

SERGE TOUT LAINE
En noir et bleu marin, 54 pouces de large. Valeur de 89c la verge. Maintenant 69c la verge.

VELETEEN NOIR
24 pouces de large, beau lustre, bon pour habits ou manteaux. Le prix 75c la verge.

Section du sous-sol du Magasin à prix reduits

SAVEZ-vous que notre commerce dans cette partie du magasin prend des proportions phénoménales? Il doit y avoir une raison pour cela et nous croyons que les "Petits Prix ajoutés à des assortiments complets en sont responsables.

Dans ce département, nous avons des Couvertures et Confortables et nous vous disons franchemnt que nous n'avons jamais montré un étalage si beau et si complet. Vous trouverez plus bas des items tentants de ce département qui devrait attirer de grandes foules aujourd'hui et demain.

LINON ET CHALLIES
Bons pour dessus de confortables, 2½c la verge.

FLANELLE STEVENS
Tout laine, 27 pouces de large, plaids et barrés. Toujours 39c la verge. Maintenant 19c la verge.

FLANELLE OUTING
Couleurs unies ou de fantaisie, 28 pouces de large, tissu serré, [illegible]¼c la verge.
Plusieurs magasins demandent 8c

IMITATION DE CRASH RUSSE
18 pouces de large, valeur de 7c la verge. 5c la verge.

DRAPS
Fini de toile, grandeur, 81 x 90, ourlet de 3 pouces, valeur de 50c pour 39c chacun.

COUVERTURES
Grandeur 12-4, première qualité, blanc avec bord rose et bleu. Toujours $1.98 pour $1.39 la paire. chaque paire pèse 5½ livres. Tout

COUVERTURES
Grandeur 11-4 en tan, blanc et gris, première qualité. Valeur de $1.98 à 79c la paire.

CONFORTABLES
Avez-vous vu ceux que nous vendons à 98c.
C'est une beauté.

COUVERTURE BATH ROBE
Couleurs assorties, jolis patrons. Le prix $1.25 chacune.

DRAP DANISH
En crême, rose, bleu, rouge, grenat, vert et noir, 23 pouces de large. Seulement 12½c la verge.

Tasses et soucoupes

LES tasses et soucoupes, tout aussi bien que les jardinières, arrivent de la manufacture. Nous avons épargné ainsi les profits des agents et nous les vendons au prix que les autres les achètent Les voici: ce sont des beautés pour l'argent, il y a une douzaine de variétés dans l'assortiment, grandeurs moyennes et extra grandes, jolies décorations en couleurs naturelles et barrés en or. Elles sont toutes de première qualité, n'ont pas un brin de mal.

Tasse et soucoupe, 10c. Elles valent bien 25c.

LIVRAISONS SUBURBAINES North Billerica, Billerica Centre, Chelmsford et Chelmsford Centre, Tewksbury et North Tewksbury, South Lowell et Wigginville, Collinsville et Dracut Centre.

A TOI.,

Laisse-moi puiser sur ta bouche
L'amour que ton coeur veut cacher.
Que ma lèvre à ta lèvre touche,
Ta lèvre où voltige un baiser.

Laisse-moi, dans ton oeil limpide,
Lire l'ivresse sans retour—
De l'amour, l'éclair est rapide,
Dans tes yeux où brille l'amour.

Laisse, dans ta main si petite,
Poser la mienne tendrement;
Quand je l'ai, le temps passe vite,
Ta blanche main que j'aime tant.

WILFRID GRAVEL.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE QUESTION COMPLEXE

La separation des eglises et de l'Etat en France

UN REDACTEUR DU FIGARO RECUEILLE L'OPINION DE PLUSIEURS ORDRES RELIGIEUX

Plus d'avantages à retirer de la liberté réelle que de la demi-servitude actuelle

Paris, 31—Au moment où, après avoir frappé les congrégations, les radicaux veulent s'attaquer au concordat, un rédacteur du "Figaro" a demandé à quelques-uns de ceux qui occupent dans l'Eglise les situations les plus éminentes, comment ils envisagent l'hypothèse de la séparation des Eglises et de l'Etat qu'on agite devant eux.

Il était d'autant plus nécessaire de préciser leur état d'esprit, que dans le public on s'imagine à tort que la séparation des Eglises et de l'Etat est réclamée exclusivement par les partis extrêmes, et qu'on ne s'est pas encore habitué à l'idée que, dans l'Eglise catholique même, beaucoup estiment que cette rupture serait pour elle un affranchissement.

Aussi bien ne faut-il pas oublier que le régime qu'elle créerait a existé déjà de 1894 à 1801. Ce fut après le 9 thermidor, sur la proposition de Cambon, que fut adopté le décret par lequel la Convention déclara que "la république ne payait plus les frais ni les salaires d'aucun culte." Par quatre lois successives, elle sépara l'Eglise de l'Etat (septembre 1794), elle établit la liberté des cultes (février 1795), elle rendit les églises au culte à condition que les ministres se soumissent aux lois générales (mai 1795), elle réglementa la liberté des cultes aussi largement que le permettait la situation générale du pays. Et, quelles que fussent envers l'Eglise catholique les rigueurs du Directoire, il n'apparaît point qu'elles aient amoindri son autorité, puisque c'est encore sur elle que voulut s'appuyer Bonaparte lorsqu'il chercha une force pour étayer ses desseins.

La situation serait-elle la même aujourd'hui? Laissons la parole au "Figaro":

"A tout seigneur, tout honneur, dit le vieil adage. On n'ignore pas qu'en frappant les assomptionnistes les premiers, ce sont les jésuites qu'on eût désiré atteindre. J'ai eu un entretien avec le cerveau de leur ordre, le R. P. du Lac. Nous avons parlé d'abord de la liberté de l'enseignement. Dès que j'aborde la question de la séparation des Eglises et de l'Etat:

"—La séparation, me dit le P. du Lac, mais je crois que le gouvernement la désire moins que le pape. Vous me prenez à l'improviste; je suis peu documenté, mais il est aisé de se poser cette question: Que ferait le gouvernement avec l'Eglise libre? Il ne nommerait plus les évêques et dès ce jour il en trouverait certainement de moins soumis à ses ordres. J'ai été dix années directeur d'institution en Angleterre. Voici ce qui s'y passe. Quand un évêque meurt, le "provost" réunit le clergé afin qu'il désigne parmi les siens les plus dignes à convoiter sa succession. On envoie trois noms à Rome, parmi lesquels le pape choisit le nouvel évêque. On a ainsi, toujours avec certitude, le plus digne d'entre les plus dignes.

"Pourquoi n'en serait-il pas de même en France? On m'objectera l'esprit politique de certaine partie du clergé. Cela est bien loin aujourd'hui. On a à dessein tout exagéré."

"Et le P. du Lac se reprend:

"—J'en ai suffisamment dit sur un sujet que je ne connais pas; mais la pensée de la séparation, croyez-le, n'a pas lieu de nous effrayer."

Passons aux dominicains. Leur opinion a été exprimée par le R. P. Maumus, dans la lettre que voici:

"La question que vous voulez bien me poser est fort complexe et demande à être traitée avec beaucoup de ménagements. En principe, la puissance de l'Eglise est en raison directe de la liberté dont elle jouit. Elle a en elle-même, par sa doctrine et par la force divine qui l'anime, tout ce qui lui est nécessaire pour conquérir les âmes, but unique qu'elle poursuit sans relâche. La liberté seule lui suffit, mais elle lui est indispensable.

"Si donc son union avec l'Etat devait lui faire perdre cette liberté, la séparation serait préférable.

"Mais si l'Etat respecte la liberté inaliénable de l'Eglise et lui offre seulement l'aide qui lui est due comme à la plus utile et à la plus importante des institutions sociales, le régime des concordats est la meilleure des solutions.

"Si le régime des concordats était aboli et que l'Etat laissât à l'Eglise la plénitude de sa liberté, l'Eglise y gagnerait en influence tout ce qu'elle perdrait au point de vue matériel, et la situation serait meilleure encore. Du reste, l'abrogation du concordat ne signifie pas nécessairement suppression du budget des cultes, qui est une dette nationale."

De son côté, le R. P. Ollivier, le célèbre prédicateur, a écrit:

"Dans mes conférences sur l'Eglise, je n'ai pas eu à traiter la question qui vous intéresse. Quant à mon opinion personnelle, je ne crois pas qu'elle ait grande importance. C'est à l'Eglise elle-même de voir si elle doit agir et dans quel sens elle doit agir: et par Eglise, j'entends le souverain pontife seulement. Tout autre avis ne me paraîtrait pas autorisé à se produire: même à titre de simple opinion, je ne m'y voudrais pas risquer.

"Ce que l'Eglise gagnerait en force à une séparation, l'école de Lamennais et de "l'Avenir" a essayé de le prévoir et de le dire. En relisant la collection de ce journal, vous y trouverez, je crois, des indications intéressantes. Personnellement, j'espérerais de la liberté, si elle était réelle, plus d'avantages que de la demi-servitude où vit l'Eglise de France: mais je ne suis pas prophète et, dans tous les cas, ne verrais le succès possible que dans un temps plus ou moins éloigné, étant donné l'esprit de la société actuelle."

En ce qui concerne les pères du Saint-Esprit, Mgr Le Roy, supérieur général de l'ordre, évêque de l'Oubanghi, a répondu:

"—La séparation, si elle se produisait, ne nous atteindrait pas. J'entends directement, car fatalement elle aurait sa répercussion sur nous. Nos missions à l'étranger ne subsistent que par le concours matériel de nos amis. Or il est à craindre que le clergé séculier, privé du traitement qui lui était assuré jusqu'ici par l'Etat, ne se préoccupe tout d'abord, ce qui serait compréhensible, de l'intérêt des paroisses et n'appelle à lui le plus grand nombre des offrandes. On laisserait dès lors dépérir nos maisons, et l'Allemagne en Orient, et l'Angleterre en Afrique, n'auraient plus qu'à recueillir les fruits de ce que nous avons semé.

"Nous sommes un peuple qui ne peut se passer de lois. L'Eglise libre ne me paraît possible que partout ailleurs qu'en France. Nous aiderons peu ou pas librement. Voyez ce qui se passe aux Etats-Unis. Les colonies allemande, belge et italienne forment des blocs compacts, peuplent des villes entières, alimentent leurs églises. Les Français seuls n'ont pu s'unir. Ils sont partout et nulle part: on ne peut compter sur eux.

"Et puis, qu'est-ce que l'Eglise libre? J'ai beaucoup voyagé, et j'en suis arrivé à me demander si la liberté a jamais été comprise en France. Nous n'en avons pas l'éducation. Chaque jour, dans nos missions coloniales, nous nous apercevons de cette vérité. Le moindre représentant du gouvernement, perdu au fond de la forêt vierge, est un satrape qui prend de suite ombrage de notre influence."

Terminons par les oratoriens: Le R. P. Lecannet, le savant historiographe de Berryer et de Montalembert, a donné son opinion en ces termes:

"En principe, l'Eglise préfère rester unie avec l'Etat, et que l'Etat soit chrétien ou respectueux de la religion. Même dans les circonstances que nous traversons, le pape ne fait-il pas tout au monde pour éviter la rupture?.... Mais je crois qu'en dépit des concessions la séparation se fera...

"—Et alors?

"—Si le gouvernement était franchement libéral, s'il accordait à l'Eglise la liberté d'association et, dans une juste mesure, le droit de posséder, l'Eglise s'accommoderait fort bien de la séparation, comme elle le fait aux Etats-Unis et ailleurs. Elle y gagnerait en indépendance et en prestige. Le concordat actuel n'est-il pas pour l'Eglise, dans bien des cas, une chaîne odieuse? Un de nos meilleurs nonces à Paris, Mgr di Rende, a dit: "S'il ne fallait que ma vie pour obtetir la résiliation du concordat francais je monterais avec joie à l'échafaud."

"Mais, hélas! On ne supprimera pas seulement le budget des cultes. Il est à craindre qu'on ne forge contre l'Eglise des lois tyranniques, qu'on exige du clergé des choses contraires à sa conscience, en un mot qu'on ne renouvelle les errements et les violences révolutionnaires."

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Vetements de Dessus.

Notre assortiment de Pardessus, Gilets, Reefers, etc., est très complet—Il commence aux bons et finit aux meilleurs. Entre ces extrêmes, nous pouvons satisfaire tous les goûts et les tendances à l'économie.

Notre système convenable de **PAS D'ARGENT COMPTANT** résoudra la question du payement.

Pardessus pour Hommes — Pardessus dans les populaires gris Oxford, coupe longue, laxe et serrée. Bonne doublure Italienne. **13.50**

Pardessus pour Jeunes Gens — Effets gris, coupe spéciale pour jeunes gens, épaules larges avec une apparence de beauté que les gens bien habillés admirent **10.75**

Pardessus pour Garçons — Mélanges Overplaid de fantaisie avec ceinture en arrière. Un habit idéal pour le style et l'usure **7.00**

Reefers pour Garçons — En beau Frieze Irlandais, bonnes coutures partout, doublure en flanelle rouge, âge 9 à 15 $5·50; âges 4 à 9 $5 00 **5.00**

Le "Monte Carlo" — Un gilet pour dames, bonne qualité de Kersey tout laine et doublure en satin—30 pouces de long, richement garnis—ceinture et rangées de couture **14.75**

Gilets "Hussar" pour filles — Bon Zibeline, tissu rouge, bleu, vert et noir. Le bel effet militaire, très joli et chic habit **18.75**

Reefers pour filles — Belle qualité de Melton, avec large collet, galon soutaché et riche garniture. Trois couleurs, rouge, bleu et castor **5 98**

Reefers pour filles — Kersey tout laine en bleu, rouge et castor, doublure en satin, bien faits et finis, collet en velours **7.98**

Quelques specialites dans notre Departement de Bijouteries.

MONTRES POUR HOMMES, Boitier Standard avec mouvement Waltham ou Elgin, valeur de $22 Notre prix $16.75.

Jonc de mariage en or solide 14 Carats, $5,00.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, - - - Gérant.

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises

"Peninsular .... Oak"

Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le

"Sturdy Oak"

Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

PIANOS JACOB DOLL BAUS, Etc.

A bonnes conditions, Prix très bas pour de bons instruments.

N. B.—Samedi après-midi, et le soir, nous distribuerons 500 romances, avec accompagnement de musique, par les meilleurs auteurs.

Venez nous voir!

GREGOIRE FRERES

Seuls agents a Lowell pour les pianos Jacob Doll et Baus

605 RUE MERRIMACK

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Nous ne sommes pas des Barons d habits

Nous sommes des gens qui gardons les prix des habits à la portée de tous. Si vous avez l'habitude de payer à votre tailleur de $25 à $40 pour vos habits ou pardessus, vous pouvez faire aussi bien, sinon mieux ici pour de $15 à $22.

Et l'Homme d'un Salaire Moyen

A l'avantage de choisir dans les meilleurs habits ou pardessus à des prix qui défient la compétition.

Habits d'hommes, **$4 à $22** — Pardessus d'hommes, **$4.50 à $22**
Habits de garçons, **$4 à $12** — Pardessus de garçons, **4.50 à $12**
Habits d'enfants, **$1 à $5** — Pardessus d'enfants, **$2 à $6**

ILS FONT BIEN!

NOTRE FORT—et où nous n'avons pas d'égal. La ligne de Pardessus et Habits à $6, $8, $10, $12, $13 et $15.

Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis **75c, 98c, $1.25** et **$1.50**. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant une couple d'années d'experience dans la pharmacie. S'adaesser a J. H. Gregoire, 103 Water St, Augusta, M. 1 n.

ON DEMANDE—Des "Rign Spinners" et des "Speeder Tenders". Emploi regulier, bons salaires. S'adresser aux Wm, A. Slater Mills Jewett City, Connecticut. m. s.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales, etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. Cornellier, par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE—Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

MAISON A VENDRE — Un grand marche pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaude et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1 n

PERDUE—Dimanche matin, un porte-monnaie contenant quelque argent, a partir de la rue Ford a l'eglise St Jean Baptiste, en passant par la rue Aiken. Priere de le rapporter a L'ETOILE. 31 o.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES—Executes avec soin et a court delai par M. J. T, Gagnon, chambre 10, No, 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti, 11 n

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO., 105 RUE MOODY. 14 n.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle (qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,
LOWELL, MASS

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 31 Oct. 1902.

Une dépêche de Québec dit que M. J. Hearn, député de Québec-Ouest au parlement provincial, aurait décidé de remettre son mandat.

Le tribunal correctionnel de Munich vient de condamner à deux mois de prison un patron de brasserie qui a fait servir à ses clients de la bière dans des verres sales.

Le cabinet français s'est mis d'accord sur les termes d'un projet de loi abrogeant la loi Falloux et réglant les conditions pour l'ouverture et le fonctionnement d'écoles secondaires catholiques. Le projet de loi renouvelle l'interdiction d'enseigner faite aux membres des communautés religieuses non autorisées.

Le roi du Portugal tire du pistolet avec une rare habileté. Il a gagné, ces jours derniers, tous les prix dans un concours qui a eu lieu à Paris. Il a aussi gagné une médaille pour une série de douze balles de revolver tirées sur une cible représentant un lièvre à la course. Pour tirer, le roi se sert indifférremment de la main droite ou de la main gauche.

L'on mande d'Ottawa que pendant une promenade à cheval lord Minto, gouverneur général du Canada, a été victime d'un accident qui l'obligera à garder la chambre pendant quelques jours. Son cheval a fait un faux pas et lord Minto a tombé sur le sol; dans sa chute, il s'est infligé des contusions assez graves.

M. Charles Arnoux, maire radical-socialiste de Reims, a fait enlever la croix de fer qui surmontait le clocher de l'hôpital général, récemment laïcisé.

Cette opération a eu lieu en présence d'une foule nombreuse d'où partaient incessamment les cris de: "Vive la croix! Vive le Christ!"

C'est le mois prochain que le Club Canadien de Boston donnera son banquet annuel. Ce club comprend un grand nombre de membres dont plusieurs sont des citoyens influents.

L'hon. M. Fitzpatrick, ministre de la justice, l'hon. M. Sifton, ministre de l'intérieur, et sir Thomas Shaughnessy, président de la compagnie du Pacifique, seront les principaux orateurs venus du Canada.

Le dépotoir des Etats-Unis

M. Robert Watchorn, inspecteur spécial des immigrants au Canada, vient d'envoyer au commissaire-général des Etats-Unis, un rapport qui prouve que le Canada n'est que le dépotoir des Etats-Unis. Pendant les 10 mois se terminant au 30 juin dernier, 40,000 immigrants n'ont pu entrer sur le sol américain et ont été laissés ici. De ce nombre, 25 p. c. étaient malades et 40 p. c. étaient des pauvres qui nous restent sur les bras.

Les agents d'émigration dépourvus de scrupules savent qu'il est assez facile d'entrer aux Etats-Unis par le Canada et toute l'écume des villes européennes cherche à en profiter. Le rapport de M. Watchorn dit que la faute est due au gouvernement canadien qui ne fait examiner les immigrants qu'à la quarantaine.

Sur ces 4,900 immigrants arrêtés à la frontière, il y avait 5 forçats, 3 prostituées, 419 travailleurs par contrat, 15 immigrants infirmes, 496 malades contagieux ou répugnants, 10 aliénés, 812 mendiants, 8 idiots, 235 qui n'avaient aucune espèce de certificat; 25 ont été arrêtés aux Etats-Unis et renvoyés au Canada.

Le commissaire Williams, de New York, dans son rapport, dit qu'à Montréal, il y a plusieurs agences très bien organisées qui font la contrebande des immigrants malades ou nuisibles.

Flambeaux pour Procession

Et de l'Huile en Quantité!

C. B. Coburn & Co.,—63 rue Market.

CANADIENS DE LOWELL

Les démocrates, amis de M. Sparks, essaieront de vous faire renoncer à donner votre vote en faveur de M. Ames répandant partout de fausses histoires sur son compte pendant les deux prochains jours. Le colonel Ames est un aussi bon ami des Canadiens que n'importe qui et ceux qui ont combattu sous lui pendant la guerre hispano-américaine sont aujourd'hui ses amis et ses admirateurs. Il aura soin de vos intérêts ici et travaillera en même temps à obtenir la réciprocité avec le Canada. Ne portez pas d'attention à ses ennemis qui font circuler de fausses histoires à son sujet.

CELUI QU'IL NOUS FAUT

Pour administrer une manufacture l'on cherche un homme d'expérience; pour gérer une banque, une personne qui s'y entend dans la finance; pour la même raison lorsque nous avons besoin de quelqu'un pour représenter les intérêts manufacturiers et commerciaux du cinquième district au Congrès nous devrions élire un homme d'expérience et qui puisse protéger ces intérêts en pleine connaissance de cause.

Le colonel Butler Ames est un homme d'affaires et un manufacturier; depuis qu'il a commencé activement sa carrière il a toujours concentré ses talents sur les industries de Lowell. Il s'occupe actuellement d'introduire une nouvelle industrie en cette ville, la Heinze Electric Company, qui possède tous les éléments nécessaires à son développement. Le colonel Ames a sa part d'intérêt à sauvegarder et la prospérité du district est pour lui d'une importance aussi vitale que pour aucun autre citoyen. Ses intérêts sont identiques aux nôtres et ses travaux au Congrès seront d'autant plus opiniâtres, persévérants et partant utiles au cinquième district qu'ils seront stimulés par une légitime ambition de succès et les responsabilités de son mandat. Nous pouvons donc espérer qu'il consacrera toute son énergie pour assurer la paix et la prospérité industrielles dans le pays et combattre sans relâche les projets illusoires et destructeurs de la démocratie nationale.

Nous ne voulons pas attaquer le caractère de M. Sparks; nous lui reconnaissons de belles qualités et un grand prestige personnel, mais admettons également qu'il n'est pas aussi bien qualifié que M. Ames pour représenter le cinquième district à Washington.

Si les démocrates s'emparent du pouvoir, ils vont se ruer sur notre système protectionniste; ils déclarent ouvertement que telle est leur intention; nous devons les croire sur parole quand ils font un aveu aussi intéressé. Connaissant leur dessein, nous commettrions une erreur si nous ne nous préparions pas à les vaincre. Ils font une campagne à double sens. Ils sont démocrates et républicains, à la fois. On appelle cela: hurler avec les loups; ils espèrent qu'en hurlant et en se servant adroitement de fausses représentations ils parviendront à raccoler des électeurs ici et là dans les localités où l'on ne sait de quel côté penchera la balance.

Nous ne devons pas commettre la folie de confier les intérêts de cet important district industriel aux mains d'un ennemi politique, du part qui favorise le libre-échange et complote le renversement de la politique républicaine qui nous a donné avec le travail une prospérité sans exemple.

Le président Roosevelt a fait appel à l'assistance et à l'appui de tous les loyaux républicains du pays; il nous demande notre coopération maintenant; c'est notre devoir de répondre: présent! et d'envoyer au Congrès un représentant républicain qui partage ses vues politiques. Ce représentant ne peut être que le colonel Ames.

Mettons de côté les ressentiments personnels si nous en avons et accomplissons sans faiblesse notre devoir patriotique. Le pays, l'Etat, le district, la ville, la famille, tout ce qui nous est cher, nous commandent d'aller aux bureaux de votation, mardi prochain et de voter pour le colonel Butler Ames. Nous ne devons pas permettre la répétition des désastres qui ont marqué le passage des démocrates au pouvoir de 1893 à 1896.

Le district peut être comparé à une pyramide dont les industries et les entreprises sont la base. Celle-ci supporte nos écoles, nos foyers, notre bonheur. Sapez la fondation; affaiblissez les assises et vous mettez en péril la construction entière. Il importe donc de ne pas agir à la légère, de ne pas céder aux instances d'une sentimentalité dangereuse, mais de suivre la dictée de sa conscience, le précepte du sens commun et l'instinct des affaires bien entendues.

Votons pour l'homme d'affaires, le manufacturier expérimenté, intelligent et populaire parmi ses concitoyens, à quelque classe qu'ils appartiennent, et nous serons certains d'avoir pour représentant au Congrès un gardien fidèle de nos industries, un protecteur de l'ouvrier, un ami du peuple en général. Votons pour le colonel Butler Ames!

Galiciens et Doukhobors

L'on verra dans une autre page que les Doukhobors sont en train de révolutionner l'Ouest Canadien. A ce propos, la "Patrie" dit:

Il y a autant de différence entre les Galiciens et les Doukhobors qu'entre les Canadiens-Français et les Chinois! Nous tenons à dissiper tout doute à ce sujet, car on confond trop souvent les deux populations.

Les Doukhobors sont des infidèles qui ne croient pas à la divinité de Jésus-Christ. Les Galiciens sont, en général, de bons chrétiens fidèles à leur foi.

Les Doukhobors n'ont ni temple, ni prêtres, et ils prient debout, tournés vers le soleil levant, puis ils chantent des hymnes. Les Galiciens ont des églises, des prêtres et des évêques et ils prient et fréquentent les sacrements.

Les Doukhobors refusent de faire le service militaire, et ils ne veulent pas faire inscrire les naissances, les mariages et les sépultures, parce que, chez eux, tout est en commun, MEME LES FEMMES! Les Galiciens acceptent les lois du pays tout comme les autres citoyens.

Les Doukhobors attellent leurs femmes et leurs filles à la charrue et au wagon et ils laissent leurs boeufs et leurs chevaux en liberté dans la prairie. Les Galiciens attellent leurs boeufs et leurs chevaux et ils traitent leurs femmes et leurs filles avec le respect qu'elles méritent comme chrétiennes.

Les Galiciens sont d'excellents colons. Les Doukhobors sont des superstitieux, des fanatisés, des arriérés qui laissent en ce moment leurs fermes pour se diriger par milliers, pieds nus, à demi vêtus, vers Yorkton, à la recherche d'un nouveau Jésus.

Les Doukhobors sont une véritable plaie dans l'Ouest. Il ne faut plus en laisser entrer dans notre pays. Leur demi-civilisation jette déjà du malaise dans l'Ouest et pourrait bien préparer de graves mécomptes à notre pays.

La police de Montreal

Il se révèle, à Montréal, en ce moment, un état de choses vraiment extraordinaire.

Il paraîtrait que les hommes de police, afin de s'assurer de la moralité de diverses maisons de pension, racolaient sur la rue ou dans les bouges, des jeunes filles, les entraînaient dans certaines maisons, dans un but d'immoralité, et les faisaient boire.

Les maîtres ou maîtresses de pension qui donnaient hospitalité ainsi aux hommes de police vêtus en habit de ville et qui, peu soupçonneux, leur donnaient une chambre, étaient arrêtés le lendemain.

L'homme de police, revêtu cette fois de son costume de gardien de ville, venait arrêter ceux qui l'avaient reçu la veille et confisquait toutes les liqueurs qu'il trouvait dans la maison.

Conçoit-on procédé plus révoltant?

Les journaux de la métropole racontent que l'on a ainsi débauché pour toujours des jeunes gens appartenant à la police.

Mais il y a plus encore.

Le comité de la police ne peut retracer les liqueurs confisquées.

Inutile de dire que ces révélations ont soulevé toute une tempête au conseil de ville.

On cite un cas particulier tout à fait odieux.

Un individu fut arrêté pour recevoir ainsi des couples suspects.

La police ne pouvant faire sa preuve, demanda l'ajournement de la cause.

Dans l'intervalle, on envoya un homme de police déguisé faire une nouvelle tentative, avec une dame d'une apparence très correcte.

Le malheureux maître de pension se laissa prendre au piège, et cette preuve fut invoquée contre lui.

Vraiment, si toutes les déclarations faites à ce sujet par le président du comité de police sont vraies, il devra y avoir une réforme radicale.

L'échevin Lebeuf, président de la commission de police, a dénoncé en termes énergiques, au conseil de ville, cette tactique de mouchard inaugurée par le chef Legault. Il accuse ce dernier d'avoir fait fi de ses avis à ce sujet et tient ses collègues du conseil responsables des actes du chef Legault qu'ils ont nommé contre son gré. Une enquête va être instituée sur ce scandale.

Le département d'Etat a donné une prompte réponse à la dernière note colombienne relative au traité du canal de Panama qui a éé transmise au département d'Etat lundi. La nature de cette note n'a pas été divulguée, mais on pense qu'elle a presque entièrement pour objet les représentations de la Colombie au sujet de la souveraineté de l'isthme qui, à ce que semblent penser les Colombiens, a été sérieusement méconnue par le commandant MacLean et le contre-amiral Casey qui ont empêché le transport rapide des troupes colombiennes d'un côté à l'autre de l'isthme.

Comme on l'a déjà annoncé, cette affaire est en ce moment l'objet de négociations entre le gouvernement colombien et le ministre Hart à Bogota, et on espère une solution prochaine. Le département d'Etat est désireux d'arriver à un prompt règlement, de façon à faciliter la conclusion du traité du canal de Panama. M. Concha, le ministre plénipotentiaire colombien, a reçu des instructions spéciales lui donnant pleins pouvoir pour activer cette affaire qui n'a été retardée que par la controverse soulevée par les complications relatives au transit dans l'isthme.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Nous Disons Vrai

OCTOBRE a été un gros mois pour les affaires. Chaque semaine et chaque jour a montré un gain sur l'an dernier. Ça été un bon mois pour les pardessus. Nous en avons vendu une quantité, surtout des meilleures qualités. Le temps froid nous a aidé, mais le bel assortiment de patrons nouveaux de chez HART, SCHAFFNER & MARX, et des autres confectionneurs a fait notre commerce. Il y a, dans ces habits, un style et une coupe qui en appellent à ceux qui veulent être bien habillés.

Pardessus pour Enfants 3 à 10 ans.

Pardessus pour Garçons 6 à 16 ans.

Pardessus pour Jeunes Gens 15 à 20 ans

Pardessus pour Hommes Grandeurs 34 à 50.

ET UNE AUSSI GRANDE VARIETE DE PRIX.

$2.50 à $28.

LA TALBOT CLOTHING CO.

Edifice American House, rue Central, angle de Warren.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

LA CIGARETTE ET LES ECOLIERS

Voulez-vous connaître l'influence de la cigarette sur le travail des écoliers?

Le docteur Pisk, principal de l'Ecole préparatoire de Northwestern University (Etats-Unis), constate que, parmi les enfants qui fument la cigarette, 2 p. c. à peine se placent dans le premier quart des élèves qui tiennent le premier rang, tandis que 57 p. c. occupent les derniers rangs.

Il estime que les enfants qui fument ne sont pas bons pour l'école, qu'ils n'apprennent rien et sont d'un mauvais exemple pour les autres; aussi a-t-il banni la cigarette de son établissement, et renvoie dans sa famille tout enfant qui enfreint la règle.

D'autre part, le professeur Ogg a constaté que sur 1,300 enfants des écoles de Kokomo (Indiana), 400 adonnés à la cigarette sont en retard sur leurs camarades qui ne fument pas.

A coup sûr vraisemblable cette statistique, mais pensez-vous que nos jeunes potaches l'apprécieront, et ne se déclareront-ils pas "enfants martyrs", ces jeunes indépendants!

LA CUIRASSE 20ème SIECLE

Une commission, composée d'un docteur, d'un commissaire de police, d'un bourgmestre et de sept autres membres, a procédé à des expériences de tir sur un gilet et une ceinture de sûreté, qui viennent d'être inventés par un habitant de Bruxelles.

Ce gilet résiste aux coups de poignards les plus violents et aux coups de revolvers des calibres 7, 9 et 12, tirés à bout portant.

Les armes employées étaient le revolver de la police bruxelloise. Quatorze balles ont été tirées. Aucune d'elles n'a perforé le tissus préservateur.

Eh! eh! par les temps qui court, c'est presque à recommander aux noctambules des villes!

Le Charbon est meilleur Marché

Ainsi que nos hardes faites. Pensez y et venez voir au no 400 rue Merrimack. Pardessus pour jeunes gens à $4.50. Habits complets pour garçons, $1.50. Pardessus pour garçons, $2.25. Chapeaux pour hommes de $2.00, pour $1.00.

Pour vous Mesdames et Demoiselles

Costumes gris et noirs à $6 50. Manteaux et Collerettes à $3.50. Pelleterie (Boas) $1.00 à $5.00, Chapeaux garnis de $6 et $7, $3.50. Casques et Tam O'Shanter, 49c.

N'oubliez pas que nos prix sont les plus bas en cette ville. Nous voulons votre patronage.

400 rue Merrimack

Voisin de l'Eglise Congregationnelle. I. BOURK, Gérant.

SMITH & FINE, PROPRIETAIRES.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack. Résidence privée, 365 rue Parker.

Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,

Heures de bureaux—	9 à 10	A. M.
" "	1 à 4	P. M.
" "	7 à 9	P. M.

Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialite.

Mme Rose Grimard, Mme Julia Courchene.

J. E. BURBANK,

115 rue MERRIMACK.

AVIS

A mes pratiques et au public en général.

Commençant vendredi matin, 31 Oct., et à cause de l'énorme demande et de la rareté des wagons pour apporter le bois sur le marché, j'ai décidé de détailler mon

Bois - Franc 10 paniers pour $1.

Aussitôt que les conditions le permetteront, j'augmenterai la mesure.

Je donnerai un AUSSI GROS VOYAGE DE BOIS KINDLING pour $1 et $2 qu'auparavant, comme j'en ai en grande quantité dans ma cour de Lowell.

Commandes par la poste ou téléphone exécutées promptement.

John P. Quinn, 4 a 14 rue Dix.

Les tramways de la rue Gorham passent en avant de la Cour.

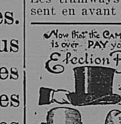

Gagez-vous sur les prochaines elections? Si oui, la meilleure chose a gager c'est un chapeau. Vous pouvez choisir les derniers styles de chapeaux chez

Jos. Delorme, 261 rue Middlesex, a prix reduits. Venez nous voir.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

La semaine prochaine—Samedi—est jour de Quartier à la Washington Savings Bank. Towers Corner.

CHELSEA ENTERRE

Lowell les surpasse sur tous les points

RIEN DE REMARQUABLE DANS LA PARTIE QUI EST TOUTE AUX LOWELL

Les C. M. A. C. et la compagnie C se rencontrent ce soir à l'Armory

Les Chelsea et les Lowell, deux équipes de la American Polo League, ont joué une partie de polo à la salle Huntington hier soir, qui n'offre pas d'intérêt parce que les forces des deux clubs étaient trop disproportionnées.

Faire l'analyse de cette partie serait tout simplement répéter à toutes les lignes que les Lowell ont surpassé leurs adversaires en tout point. Nous nous contenterons de donner le score qui permettra à nos lecteurs de juger par eux-mêmes de la force respective des deux partis. Voici le score et la position des joueurs:

LOWELL		CHELSEA
Lewis r		r Whipple
Hart r		r Wodtke
Jean c		c Miller
Holderness hb		hb Doherty
Mullin g		g Heffernan
Gagné par	Entrées par	Temps
Lowell	Jean	3.20
Lowell	Hart	.34
Lowell	Lewis	2.00
Lowell	Lewis	1.11
Repos.		
Chelsea	Wodtke	1.18
Chelsea	Miller	5.02
Lowell	Hart	.36
Lowell	Hart	.27
Lowell	Lewis	1.15
Lowell	Hart	1.44
Lowell	Hart	2.30
Repos.		
Lowell	Jean	8.35
Chelsea	Wodtke	2.24
Lowell	Lewis	1.25

Score: Lowell 12, Chelsea 3. Arrêts — Hefferman 34, Mullin 39. Referee, Tommy Connolly. M. R. C. Paradis. Assistance, 900 personnes.

EN ROULANT

Les Providence jouent à Clinton aujourd'hui.

La prochaine partie à Lowell n'aura lieu que le 11 novembre courant.

Dans la ligue des amateurs, les C. M. A. C. joueront entre la compagnie C à l'Armory.

Les C. M. A. C. et les Oakland joueront demain sur le Oakland Rink la partie qu'ils devaient jouer mardi dernier.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES QUILLES

Les Lowell One Price battent les Chalifoux par près de 1300 points

Les Lowell One Price et les Chalifoux, de la ligue de quilles des commis de magasins de confections, se sont rencontrés hier soir sur les allées "Les Misérables", rue East Merrimack. Les premiers l'ont remporté sur leurs adversaires par un score de 2049 contre 1858.

Voici le score:

LOWELL ONE PRICE

	1	2	3
Payette	149	150	131—430
Brunelle	135	110	117—362
Choquette	134	136	143—413
Guimond	127	155	114—396
Hébert	125	174	144—443
Totaux	670	725	649 2049

J. L. CHALIFOUX

Lebrun	155	173	134—462
L. Desrosiers	121	103	89—313
Gagnon	105	100	164—369
Favreau	131	103	121—365
J. Desrosiers	120	132	87—359
Totaux	632	631	595 1858

Les Swift & Bailey ont battu les Independants par une centaine de points. Le score:

SWIFT & BAILEY

	1	2	3
Chicken	127	158	122—407
Clark	157	138	154—449
Sheehy	188	145	112—445
Milne	156	138	148—442
Freeman	128	140	140—408
Totaux	756	719	676 2151

INDEPENDENTS

McMahon	178	143	186—507	
La Duke	158	124	130—412	
Whalen	116	135	154—405	
Lincoln	103	136	101—340	
Jewett	122	130	119—371	
Totaux	677	668	690	2035

POLO

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Premiere partie de championnat.

Admission.............25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood

AU CLUB PASSE-TEMPS

Parti du grand concours de whist organisé par ce club

Le Club Passe-Temps a eu hier soir une autre partie de son concours de whist organisé dernièrement. Voici le résultat:

Beaudry-Beaudry	188
Demers-Lussier	187
Gagnon-Lahaise	179
Vézina-Forget	174
Pedneault-Perron	174
Côté-Caron	170
Ledoux-Bélanger	169
Bellemare-Breault	167
Daigle-McKinnon	160
Lefebvre-Daniel	147

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"The Honour of the Humble", pièce tirée du français par Mlle Harriet Ford, est à l'affiche ce soir à l'Opera. Le premier rôle est soutenu par James O'Neil, et le nom seul de ce fameux acteur est suffisant pour remplir cette vaste salle.

Demain après-midi en matinée et demain soir, on donnera le drame campagnard de Edward E. Kidder, "Sky Farm".

Lundi prochain s'ouvrira une série de représentations par la E. V. Phelan Stock Co. Cette compagnie commencera lundi soir par "A Wife's Devotion" et changera son programme tous les jours de la semaine.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

A huit heures hier soir, il n'y avait plus un seul billet en vente pour la première représentation de la High Rollers Extravaganza Co. qui sera à l'affiche d'ici à samedi soir. C'est la première fois que pareille chose arrive pour l'ouverture d'un nouveau programme à cette salle d'amusements et c'est une bonne note en faveur de M. Dempsey, le gérant de l'Académie de Musique, qui ne retient que les meilleures troupes. La soirée débute par une comédie bouffe "A Woman Hater" qui abonde en beau chant et choeurs bien rendus. Comme variétés, on a ensuite des artistes de nom, des musiciens de talent et des danseurs capables. Abbie Carlton et sa série de 15 tableaux vivants a su s'attirer des applaudissements bien mérités. Le tout finit par une comédie chantée "In the Heart of New York". Le même programme sera répétée cet après-midi et ce soir, ainsi que demain, tant l'après-midi que le soir.

Ne manquez pas de découper le coupon qui paraît dans l'annonce de l'Académie de Musique et qui donne droit aux dames d'avoir le meilleur siège réservé pour la première représentation de "A Night in Chinatown" lundi soir prochain.

LE CASTO

Une spécialité de ce théâtre est la matinée des enfants tous les samedis après-midis. Ces matinées deviennent de plus en plus populaires et les gérants de ce théâtre ne ménagent rien pour donner ce qui fait le plus de plaisir aux enfants: de la comédie, encore de la comédie et toujours de la comédie qui fait rire à gorge déployée.

AVIS

Tous les membres de la Cour Garin, F. d'A. sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu lundi soir, le 3 novembre, pour affaires de grande importance.

Par ordre,

GEO. LEBRUN, C. R.

JOSEPH A. MAILLOUX, Sec.-Fin.

vs

BONNE OCCASION

M. Elie Delisle vient d'achetre l'ameublement complet de la maison de pension, No 45 Boot Corporation, qu'il vendra à bon marché à quiconque veut l'acheter. Cette maison contient huit (8) chambres à coucher qui sont bien meublées. L'acquéreur pourra garder le loyer s'il le désire. 3 nov.

CONFIEZ-NOUS VOS YEUX

Ici est une place absolument sûre pour faire examiner des yeux qui ne voient pas bien. Nous sommes tous des gradués avec grande distinction et avec nos appareils modernes et nos années d'expérience nous pouvons garantir satisfaction. Nous ne demandons rien pour notre science et vous ne payez que pour les verres. Rappelez-vous que nous avons les plus grands parloirs d'optique Français de la Nouvelle-Angleterre. New York Optical Co., 27 rue Bridge.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir 1er Novembre.

AU OAKLAND RINK

C. M. A. C. vs Oaklands

Admission 15c — Partie à 8 30.

TOUS SONT INVITES

Au grand rally de ce soir a L'Association Catholique

DES ORATEURS DISTINGUES PARLERONT EN FRANÇAIS DES TRUSTS ET DU TARIF

La fanfare canadienne exécutera des morceaux choisis et variés

La campagne nationale de 1902 tire à sa fin. Dans quelques jours le peuple américain se rendra aux polls et l'expression de son choix entre les différents candidats sur les rangs décidera d'une manière définitive la composition du prochain congrès des Etats-Unis.

Le devoir qu'aura à remplir mardi prochain tout électeur consciencieux est de la plus haute importance au point de vue du bien général de cette vaste république. Les principaux sujets de discussion sont les mêmes qui se sont présentés en 1900 mais leur caractère intrinsèque a grandement changé.

Les trusts sont devenus une menace dans leur développement gigantesque et disproportionné. Les deux grands partis admettent le fait, c'est à l'électeur de décider lequel des remèdes offerts est le meilleur et le plus pratique.

Le parti républicain admet qu'il faut reviser le tarif, mais il prétend qu'il est le seul capable d'accomplir cette tâche aussi délicate que difficile. Les démocrates, qui ont depuis des années protesté contre la protection de gens et d'industries qui n'en ont jamais eu un besoin immédiat, se disent mieux qualifiés à régler cette question épineuse.

Que l'électorat décide, mais qu'il réfléchisse bien avant de se prononcer!

Les électeurs d'origine canadienne-française auront ce soir la première occasion d'entendre, cette année, des orateurs de leur race et de leur langue discuter ces questions de prime importance. L'honorable sénateur John T. Sparks, candidat démocratique au Congrès dans ce district, expliquera sa position d'une manière claire, honnête et franche. Des orateurs de langue française discuteront les grandes questions nationales. Entre autres que le comité d'organisation a invités sont: l'Hon. M. Broussard, représentant de la Louisiane au Congrès; l'Hon. Benjamin Lenthier, ancien consul américain au Canada, qui vient de faire une rude campagne dans l'Etat de New York; Amédée Cloutier, candidat au Sénat, et le Dr Tétreault, de Lawrence.

C'est le devoir de tout votant de langue française d'assister à ce rally afin d'entendre les arguments d'un parti politique qui n'en est pas moins sincère dans ses vues pour le bien général du pays parce qu'il se trouve actuellement dans la minorité. Chaque citoyen est libre de former ensuite son opinion individuelle et de voter suivant sa conscience au meilleur de son jugement.

D'autres orateurs canadiens seront appelés à exprimer leurs opinions.

Une fanfare a été engagée pour la circonstance et la soirée sera des plus intéressante.

Tous sont cordialement invités et tous nos compatriotes seront les bienvenue.—Ann.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

LE MOHAIR PLUSH CLUB

MM. Hayes et Ames parlent à son troisième banquet annuel

Le Mohair Plush Cricket Club, champion des clubs de cricket de la vallée du Merrimack, a donné hier soir son troisième banquet annuel.

Plusieurs santés ont été présentées à ce banquet de même que plusieurs discours y ont été prononcés. Les deux toasts les plus importants ont été ceux qui ont été présentés à l'Etat du Massachusetts et à l'armée. M. Wm. H. I. Hayes et le colonel Butler Ames y ont répondu.

M. Hayes dit qu'il ne se sent pas à la hauteur de la position pour répondre à la santé de l'Etat. L'Etat du Massachusetts est aujourd'hui à la tête des Etats de l'union comme il l'a toujours été. La fondation de cet Etat date de l'arrivée des Pélerins dans le pays.

"Le Massachusetts a beaucoup aidé dans la formation de l'Union. Il a fourni des hommes tels que Sam Adams, Daniel Webster, Charles Summer, le vice-président Henry Wilson, Wendell Philips, John A. Andrew, le général Benjamin F. Butler et Frederick Greenhalge (longs applaudissements).

"Comme citoyens de Lowell et de l'Etat nous n'aurons jamais honte de dire que nous appartenons à l'Etat du Massachusetts."

M. Hayes parle ensuite des triomphes remportés par les Mohair.

A son entrée dans la salle, à 10h. 05, le colonel Butler Ames fut reçu aux applaudissements et aux acclamations des convives. Il a dit dans son discours.

"Je suis honoré de pouvoir assister à votre banquet pour rendre honneur aux hommes qui ont gagné le prix. On m'a demandé de répondre au toast, "Notre armée", probablement parce que j'ai appartenu à l'armée régulière."

Il raconte le siège de Pékin et rappelle les exploits accomplis par l'armée américaine pendant cette campagne.

M. Ames dit que pendant la dernière guerre de Chine, les soldats américains et les soldats anglais ne voulaient pas de brutalité. Ainsi deux soldats anglais et deux soldats américains, placés dos à dos ont vidé une buvette remplie de Russes et de Français. "On peut pardonner aux Russes, qui sont brutaux de nature, mais non aux Français. Les deux armées qui ont montré de l'humanité dans la guerre sont l'armée américaine et l'armée anglaise. Elles ont montré plus de charité pour les pauvres innocents sans défense. Sous le rapport intellectuel, moral et physique, les Américains et les Anglais n'ont pas de pairs."

M. Lawrence J. Cummings a répondu à la santé de la presse et dans son discours il a parlé des progrès accomplis dans le journalisme depuis quelques années. Il parle des avantages des exercices physiques qui font des hommes sains et forts, capables de vaincre les obstacles qu'ils rencontrent dans la vie, d'endurer sans faiblesse, les rebuffades auxquelles ils sont exposés.

BONNE TOILE

A essuie-mains, épaisse, forte et toute pure fil, valant 10c la verge en pièce, ce sont les coupons de 2 verges à 10 verges que nous vendons seulement 7c la verge, sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

A VENDRE OU A ECHANGER

M. J. T. Gagnon & Cie, qui a son bureau au No 64 rue Central, invite tous ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger, à aller le voir. Il a des fermes, cottages, maisons de différentes dimensions à Derry, N. H., où se trouvent quatre grosses manufactures de chaussures.

S'adresser de 7 à 9h. p. m. c30O.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

A minuit et demi, hier soir, une alarme, sonnée à l'avertisseur no 23, appelait les pompiers sur la rue Jewett. Le feu s'était déclaré dans un hangar appartenant à M. Thos. Barry et occupé par Mme McAloon.

Quand la brigade arriva sur les lieux, les flammes faisaient déjà rage. Dans un rien de temps, la pompe chimique du poste central eut raison de cet incendie qui ne causa pas grand dommage.

IL FAUT PLAIRE

Sur la demande de nos nombreuses pratiques, nous avons ajouté à notre stock considérable une ligne choisi d'Albums avec musique que nous avons en montre cette semaine dans notre vitrine. Les prix sont de

$3.00 à $5.00.

Notre stock de Parapluies est toujours complet et nous garantissons de vous réveiller tous les matins avec nos Horloges-Alarme.

Frank Ricard,

BIJOUTIER MODERNE,

646 RUE MERRIMACK,

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura ce soir assemblée du comité d'éducation pour discuter le choix de l'emplacement de la nouvelle Grammar School, à Centralville.

Le nombre de cas de fièvre typhoïdes signalé à l'attention du conseil d'hygiène pendant ce mois-ci est considérable. Il y en a eu 32.

Il y aura ce soir à 8.30 heures, assemblée du comité des crédits.

IMPORTANTE ARRESTATION

Mardi dernier, M. Stone, chef de police de Worcester, communiqua à la police de cette ville qu'un vol de cheval avait été commis dans un petit village environnant la ville dont il a la garde.

C'est un jeune homme du nom de H. H. Morton, qui est arrivé à Roxton, le petit village en question, et s'est donné comme grand spéculateur sur les pommes. Il a loué une voiture dans le village et ne l'a pas ramenée.

Hier soir, en passant sur la rue Gorham vers minuit, le lieutenant Brosnan crut reconnaître le jeune homme en question à la description que lui en a faite le chef de police de Worcester.

Il arrêta l'individu, qui, rendu au poste, confessa s'être rendu coupable du crime mais voulut s'excuser en disant qu'il avait trop bu. Un policeman de Worcester est venu le chercher ce matin pour l'amener à Worcester où il devra répondre à l'accusation de vol.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554 2

E. D. Shadduck Co.,

Les plus grands Drapiers a Credit de Lowell.

A. A. Bellefontaine, Gérant.

206-124 rue Middlesex.

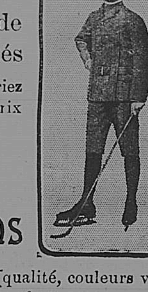

Si vous avez besoin de chics habits confectionnés

Pour toute votre famille, vous devriez venir ici. Vous trouverez les prix et les styles du dernier goût.

Pardessus pour Hommes et Garcons

Cette ligne n'a jamais été égalée, ils sont faits de bonne qualité, couleurs variées, sont bien garnis et doublés. Si vous voulez du style et du confort, vous en serez satisfaits. Les prix **$7, 8, 10, 12, 13. 18 et $20.**

HABITS POUR HOMMES

Cette ligne comprend la crême de la mode dans tous les nouveaux effets qui plairont aux plus difficiles. Les prix **$10, 12, 15, 18 et $20.**

Habits pour Garçons et Jeunes Gens

Habits à 2 morceaux, Vestee, Blouses, Habits à Pantalons longs. Ces lignes très populaires reçoivent notre attention spéciale. Les prix **$2.25, 4.50, 5 et $7.**

Dépt. des Dames

Dans ce département vous trouverez les meilleures marques qui font autorité.

Monte-Carlo en Kersey, couleurs tan, brun et noir, manches Bishop garnis avec une bonne qualité de satin 32 pcs de long. **$12 à $24.**

Habits de Promenade en Plaid de fantaisie, effet Norfolk en Blouse **$14 à $20**

Modes, Fourrure, etc., à très bas prix !

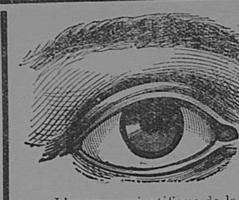

YEUX
Examinés Gratis !

DES FAITS:

Des Lunettes faisant à la Perfection !

C'est là notre Réputation !

L'examen scientifique de la vue et l'ajustement des verres, c'est notre commerce exclusif.

Les plus grands parloirs d'optique fiables à Lowell.
Ouvert le jour et le soir. Deux Téléphones.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 rue Bridge, Lowell.

☞ On parle l'anglais et le français.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Une vente Importante pour la Toussaint—Vendredi, Samedi et Lundi

Une Chance Exceptionnelle pour Acheter des

Manteaux, Habits, Corsages, Sous-vêtements Pesants, Rubans, Bijouteries, Mouchoirs et Bas à Prix Réduits !

☞ Pour 3 jours nous offrirons des bargains qui ne pourront s'égaler ailleurs cette année dans la Nouvelle-Angleterre. Venez voir et vous direz que c'est la vente la plus importante de la saison

Notre Nouveau Dépt de Bijouterie

Nous sommes déterminés à amener ce département devant le public. Il sera placé à droite de notre entrée principale de la rue Merrimack, près de notre comptoir des patrons et le stock que nous exhibons est des plus nouveau et comprend les produits des meilleurs manufacturiers américains et étrangers.

Pour Vendredi, Samedi et Lundi

Nous offrirons 3 bons lots de Bijouterie à moins qu'à Moitié Prix !

LOT 1—C'est un excellent lot d'Epingles Brooch aussi jolies et attrayantes que vous payez 25c. Vous pourrez choisir dans le lot à
9c chacune ou 3 pour 25c

LOT 2—C'est un autre lot d'Epingles Brooch qui se vendent ordinairement 50c. C'est des nouvelles marchandises que vous pouvez choisir
A 17c chacune ou 3 pour 50c

LOT 3—C'est un bel assortiment d'Epingles à ceinture, valant 50c que vous pouvez choisir
A 17c chacune ou 3 pour 50c

Ruban pour Modes ou Garnitures de Robes
Ruban pour le Cou
Ruban pour tous les usages

A des bas prix qui démontrent que notre magasin est la place pour les acheter !

Ruban barré de fantaisie, 3 pcs de large — **A 9c la vge**
Ruban Taffetas lavable, 4 pcs de large, toutes les couleurs — **A 12½c la vge**
Ruban Taffesas, barres romaines unies, ou Satin uni, 4 pcs de large, un bon bargain — **A 25c la vge**

Mouchoirs pour Dames et Enfants

Quelques lots salis et frippés a bas prix

Quantité de Mouchoirs de broderie Suisse — **A 5c chacun**
Mouchoirs pour enfants d'école, bord étroit — **A 2½c chacun**
Mouchoirs en pure toile Irlandaise, et à bord divers pour dames — **A 8c chacun**
Mouchoirs en pure toile, garnis en dentelle pour dames, qualité de 25c — **A 15c chacun**

Bas pour Dames et Enfants

Plusieurs belles valeurs pour notre vente de 3 jours

Bas par côtes en laine épaisse pour dames, talons et bouts hauts, qualité de 33c — **A 25c la paire**
Bas en bon coton noir pour dames, forme maco, bouts et talons hauts, semelle double, qualité de 50c — **A 39c la paire**
Bas noirs, doublés en laine pour enfants, genou double, bouts et talons hauts — **A 12½c la paire**
Bas pesants pour bicyclistes, pure laine ou doublés en laine, genou double, bouts et talons hauts — **A 25c la paire**

Sous-vêtements pesants pour Dames

Habits-Union Sterling

Les Sous-vêtements pour dames seront probablement sous peu des Habits Union. La production d'un tel habit a fait de rapide progrès. Toute dame qui essaiera un de ces habits s'apercevra de l'ampleur qu'il donne au buste, de la largeur qu'il donne aux hanches, se conformant bien à la taille. Ce sont ses principales qualités.
Prix $2 75 et $3.25 l'habit

Robes de Nuit en Flanellette pour Dames

Nous avons 3 lots excellents de Robes de Nuit en flanellette et dans une variété de jolis barrés et de beaux styles
A 50c, 75c et 89c chacune
Toutes les grandeurs, 13 à 18.

Corsages en Coton Epais pour Dames

Nous avons un bel assortiment de nouveaux Corsages en coton qui sont tout à fait de mode cette année. Nous offrirons pendant 3 jours plusieurs jolis styles en très jolies couleurs — **A $1.98 chacun**

Habits Confectionnés pour Dames

Les idées les plus exactes de la mode se réalisent le mieux dans les habits que nous montrons. Que vous désiriez un habit de bas prix ou une nouveauté, vous y gagnerez à visiter notre assortiment.
Habits de maison ou de sortie, valeur exceptionnelle
A $10, $15 et $18.75 chacun
Manteaux Monte-Carlo, diverses longueurs
$7 50, $12.50 et $15 chacun
Imperméables de formes et de tissus à la mode
$10 à $22 chacun

O'DONNELL & GILBRIDE CO., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Augustin Léger, le nouveau professeur de littérature française à l'Université Laval, arrivera à Montréal à la fin de la semaine et donnera sa première conférence mercredi prochain.

M. Léger est un élève de l'Ecole Normale Supérieure et il est porteur de recommandations fort élogieuses de M. Brunetière.

—M. Joseph Goulet, manufacturier de cigares, vient de mourir après cinq jours de maladie seulement. Le défunt n'était âgé que de 42 ans. Associé à son frère Ludger, il dirigeait la manufacture Goulet et frères, depuis sa fondation, en 1882. Feu Joseph Goulet avait un grand nombre d'amis et était très favorablement connu dans les cercles financiers et commerciaux. La nouvelle de sa mort sera une douloureuse surprise pour tous ceux qui l'ont connu.

—C'est Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, qui donnera le sermon, dimanche prochain, au cimetière. C'est à la demande de Mgr Racicot qu'il a consenti à faire entendre sa voix éloquente, dans cette circonstance solennelle.

QUEBEC

—C'était grande fête hier chez les Soeurs de la Charité de cette ville. On célébrait le cinquantième anniversaire de profession religieuse de soeur Marie de la Nativité.

Qui ne connait cette vénérable soeur de Charité, qui n'a cessé de se dévouer toute sa vie au service des pauvres?

Mgr Bégin, qui tient cette vénérable religieuse en haute estime, a daigné officier lui-même à la grand'messe d'actions de grâces qui a été chantée dans la chapelle des Soeurs de la Charité.

La vénérable Soeur Marie de la Nativité, née Marie Catherine Royer, est originaire de la paroisse de Ste Claire. Sa naissance remonte au 28 mars 1832. Elle est donc âgée de plus de 70 ans. Après avoir fait son cours d'études au couvent des Soeurs de la Congrégation de la Pointe-aux-Trembles, elle est entrée à 18 ans au noviciat des Soeurs de la Charité, le 24 octobre 1850, une année après la fondation de l'Hospice à Québec; et deux ans après, le 25 octobre 1852, elle prononçait ses voeux perpétuels.

—Le détective Fleury a opéré l'arrestation d'un jeune homme du nom d'Arcade Méthode, accusé d'obtention de marchandises sous de faux prétextes. Il paraît que Méthode signait des chèques comme un grand seigneur, bien qu'il n'eut pas un sou en banque.

Il se procura ainsi tout ce dont il avait besoin, et même d'autres articles encore qu'il revendait ensuite pour se faire de la monnaie de poche.

Le garçon n'est pas fou pourtant, et il aurait bien dû prévoir ce qui lui arrive. On dit qu'il n'en est pas à son coup d'essai et qu'il a déjà été inquiété pour de fraudes semblables. Il demeure à Québec depuis peu. Il avait loué une chambre, rue Dalhousie, et prenait ses repas au dehors. Jusqu'à nouvel ordre, il les prendra à l'hôtel Bernatchez, sur les Plaines d'Abraham.

OTTAWA

—Nos exportations au Japon ont diminué dans le dernier exercice de $158,300 à $91,000. La principale diminution est dans le poisson. Nous en avons exporté que pour $40,000 contre $90,000 l'année précédente. Nos importations du Japon ont au contraire augmenté. En 1901 elles ont été de $1,638,000, en 1900 de $1,450,000, en 1899 de $1,179,000 et en 1897 de $1,027,000. La moitié de nos importations était du thé et des effets de coton.

—La ville d'Ottawa a à se choisir un site pour la nouvelle bibliothèque Carnegie. On semble avoir abandonné le site projeté de la rue Maria, près du pont Laurier, à cause de la nouvelle usine de la Consumers Company. On parle de demander un emplacement au gouvernement sur le côté sud de la rue Maria. Un comité fera le choix du site.

L'ASSOMPTION

—Le nommé F. X. Lazette et Arthur Guernon, les deux grévistes de la manufacture Moody, de Terrebonne, qui avaient été arrêtés par le détective Normandeau, pour voies de fait sur la personne de Agapit Fiset, ont été trouvés coupables, devant le magistrat Germain. La sentence sera prononcée plus tard. On s'attend à une autre arrestation en cette affaire. Le nommé Fiset est infirme pour le reste de ses jours et est maintenant obligé de mendier son pain.

—Le collège de L'Assomption a maintenant son bataillon de cadets au complet.

Plusieurs des amis de cette maison vont offrir des médailles pour être distribuées en prix à nos braves jeunes militaires. Aussi faut-il voir l'émulation qui règne parmi eux.

PIERREVILLE

—Un pénible accident est arrivé à Pierreville. Un jeune homme d'une quinzaine d'années, Ed. Godon, était allé faire un tour de chasse, comme c'était son habitude. Comme il portait son fusil par le canon, il fit une chute, et il reçut la charge dans la main, s'infligeant des blessures douloureuses.

PLESSISVILLE

—Le coroner Triganne est allé tenir une enquête à Black Lake, sur la mort de Thomas Tremblay, contremaitre à l'emploi de la Canadian Asbestos Co. Samedi après-midi, un quartier de roc se détacha et écrasa Tremblay. Quelques instants auparavant le défunt avait inspecté ce roc et n'avait rien trouvé de défectueux. Le défunt était âgé de .. ans.

Verdict: Mort accidentelle.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

PALMER, MASS.

—Depuis quelque temps, une nuée de vauriens s'efforcent de rendre la vie désagréable aux conducteurs de la ligne électrique, ici. Lundi soir, deux individus quelconques répondant au nom de Murphy et de Lenahan, ont tenté de monter sur un des tramways alors qu'ils n'étaient pas même en état d'être vus. Le conducteur avant refusé, il s'ensuivit une lutte. Quelques instants après le tramway procéda, laissant les deux hommes étendus à côté de la voie, sans connaissance. Un agent fut ramené pour les coffrer, mais il n'en trouva qu'un, Murphy. Chemin faisant, un énorme cailloux vint briser une des vitres du tramway qui portait le prisonnier et l'agent. Celui-ci sortit et fit une nouvelle conquête dans la personne de Lenehan.

SPENCER, MASS.

—M. Herbert L. Parker, avocat de Worcester, est venu pour entendre la cause des propriétaires riverains du Meadow Brook, qui se plaignent et demandent des dommages au village. La séance a duré une partie de la journée et M. Parker a ajourné sa décision à quelques jours. Sa décision sera finale.

Les intéressés et l'avocat qui est juge en la matière, sont allés faire une enquête sur les lieux.

FALL RIVER, MASS.

—Le mariage de M. Wilfrid Thibault à Mlle Loiselle a été béni à l'église Ste Anne.

Après la cérémonie nuptiale, une magnifique réception a eu lieu chez M. Thibault. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents et tous ont souhaité aux heureux époux une longue vie de bonheur et de prospérité.

Les maîtresses de cérémonies à cette belle réception ont été Mlles Elmina Picard et Anna Mercier.

Les mariés reçurent beaucoup de cadeaux dont voici une liste de quelques-uns: M. Louis Thibault, service de vaisselle; Mlle Ida Thibault, théière en argent; Mlle Eva Thibault, une douzaine de cuillers en argent; M. et Mme Lafayette, service à vin; M. et Mme Motton, un plateau et un beurrier; M. Hormisdas Chaze, un joli pain de marié; M. Wm Frost, une chaise berçante; M. Wm Thibault, deux jolis plateaux; M. Philippe Loiselle, cafetière en argent; Mlle Albina Loiselle, service à eau et à vin; Mlle Anna Mercier, service à beurre.

NEW BEDFORD, MASS.

—M. Henri Fournier, un jeune homme de 23 ans, employé chez M. Nicholson, rue Bowditch, a été victime d'un très grave accident.

Il était occupé à son travail, lorsque un lourd morceau de bois de quatre pieds de long, vint malheureusement frapper une scie ronde en mouvement, puis vint frapper l'infortuné garçon à l'abdomen.

Les blessures occasionnées par ce coup sont internes et fort douloureuses. Le Dr Thuot, appelé auprès du blessé, lui a donné les meilleurs soins. La nuit a été très paisible, mais ce matin M. Fournier se trouve légèrement mieux.

—Joseph Morris, accusé d'outrage publics à la pudeur, a été condamné à six mois de maison de correction. Ce n'est pas la première fois, paraît-il, que ce sale personnage commet un pareil délit, mais on n'avait pas encore pu mettre la main sur lui.

Félix Postevesky a été condamné à $5 pour assaut sur Woojecik Lubois.

Enfin, pour ivresse, Wm F. Donovan a été condamné à $10 d'amende et Frank Morosky à $5.

MANCHESTER, N. H.

—M. Clarence S. Prescott a été victime d'un douloureux accident. M. Prescott est employé chez A. D. Maxwell, marchand de glace. Il conduisait une voiture sur la rue Elm, lorsque l'accident est survenu. En voulant appliquer un coup de fouet à l'un de ses chevaux, il s'est frappé à l'oeil droit. Le coup a été si violent que l'oeil est sorti de son orbite.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

DANS LES MISSIONS

DES PERES ET DES RELIGIEUSES SONT ENVOYES DANS LE NORD-OUEST

Pour desservir la colonie des galiciens établis dans cette région

Montréal, 31 — Selon la direction reçue de la S. Congrégation de la Propagande, Sa Grandeur Mgr Septezchi, archevêque de Léopold — Lemberg — en Galicie, vient d'envoyer trois pères de l'Ordre de S. Basile le Grand réformé par le S. Pontife Léon XIII. C'est le R. P. Basile Zoldak, prêtre séculier ayant étudié à Rome et très estimé de son illustre archevêque, qui revient dans l'ouest canadien avec ces bons pères. Quatre soeurs appelées "Servantes de Marie" viennent aussi fonder un couvent et un hôpital au milieu des Galiciens. Le nom des premiers Basiliens de Galicie intéessera sans doute nos lecteurs. C'est d'abord le T. R. P. Platonides Filas, supérieur qui parle très bien le français outre le ruthènes, le polonais, l'allemand et surtout le latin. Puis ce sont les R. PP. Bozont Dydyk, et Antoine Strocki. Un frère convers les acompagne. C'est le frère Jérôme Jawishewsky. Noms des soeurs: R. S. Ambrosia Lenkiewlz, supérieure; RR. SS. Otena, Hélène; Abrysowka, Taida Wroblenska, Paulina Szypowska.

Ce précieux contingent est envoyé aux évêques des diocèces Saint-Boniface et de Saint-Albert et du Vicariat Apostolique de la Saskatchewan; mais comme le schisme fait de grands ravages dans le diocèse de Saint-Albert, à cause de la présence de deux popes ou prêtres schismatiques encouragés par des secours venus de Russie, les RR. PP. et RR. SS. se rendront d'abord à Saint-Albert; mais le R. P. Zoldak restera à Saint-Boniface, et le Révd P. supérieur des Basiliens reviendra dans un mois à Saint-Boniface pour visiter les colonies ruthènes de ce diocèse et de la Saskatchewan.

Cet événement est un des plus heureux qui puissent arriver dans les régions de l'ouest où l'on compte aujourd'hui plus de 62,000 catholiques galiciens — Polonais et Ruthènes —répartis comme suit: 30,000 dans le diocèse de Saint-Boniface — Sa Grandeur Monseigneur Langevin — où trois Pères Oblats de M. Im. et trois Pères Rédemptoristes exercent le ministère au milieu de ces peuples; 20,000 dans le diocèse de Saint-Albert—Sa Grandeur Mgr Legal — 12,000 dans le Vicariat Apostolique de la Saskatchewan—Sa Grandeur Mgr Pascal.

Le nombre des Galiciens augmente tous les jours et ces colons laborieux et économes sont capables de se créer une honnête aisance avant peu. Outre la nécessité d'augmenter le nombre des prêtres, il faut aussi songer à bâtir des chapelles, et à établir des écoles avec des maîtres ou maîtresses catholiques diplômés.

L'avenir de l'Eglise Catholique au Manitoba et au Nord-Ouest est intimement lié au maintien de ces peuples dans la foi catholique et l'école est aussi nécessaire à cette fin que le prêtre à la chapelle.

L'oeuvre à entreprendre est colossale et elle demande de grandes ressources d'argent et un dévouement héroïque.

Avis aux âmes avides de sacrifices et aux bienfaiteurs généreux.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
☞ M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

GRACE à un achat spécial fait cette semaine lors d'un voyage à New York, nous sommes aujourd'hui en mesure de vous offrir des valeurs extraordinaires en

Habits et Manteaux

Habits en velours de $20 pour $13.50
Habits en velours uni en bleu et noir, faits avec gilet Blouse et jupe à large volant.

Habits en velours de $25 pour $16.50
Velours métallique en picots et dessins de couleurs brune, verte et noire, faits dans les derniers effets.

Habits de promenade de $12.50 pour $8.75
Manteau long à effet Norfolk, jupe avec large couture et bordure au bas en tissus noir et bleu.

Habits en cheviotte Pebble de $19.50 pour $14.75
L'un des meilleurs patrons de la saison en bleu marin, noir et brun, faits avec larges coutures et bordure de fantaisie sur le gilet et la jupe.

Manteaux Monte Carlo
Styles nouveaux qui viennent d'arriver dans toutes les couleurs, dos plein ou plissé, un bargain spécial à $7.50, $10.00, $12.50 et $15.
Vous ne pouvez égaler ces valeurs ailleurs.

Corsages
$2.98 — Corsage en velours de toutes les couleurs. Valeur de $4.50.
$4.50 — Corsages en corduroy blanc, rose et bleu. Valeur de $6.50.
$3.98 — Corsages en soie taffetas unie, bleu clair, rose, verte, etc. Valeur de $5.
$4.75 — Corsages en peau de soie noire, plissés et garnis avec des boutons. Valeur de $6.75.

Collerettes
Un nouveau lot de collerettes en noir, castor, bleu et brun, 30 à 38 pouces de long.
Bargain spécial à $4,98, $6.50, $7.50 et $10.00.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 1.

I

UNE VAILLANTE

Le jour tombait.

Le soleil couchant colorait de ses lueurs rouges d'apothéose les coteaux gascons et, avant de disparaître, attachait de longs lambeaux roses à toutes les futaies de l'horizon, aux chênes puissants, aux cèdres plus élancés dont les silhouettes aiguës se détachaient sveltes et élégantes comme des flèches de cathédrales, dans l'or ardent du ciel.

Sur une large terrasse naturelle qui entourait d'une ceinture de fleurs, de gazons et d'arbustes, un vieux château aux tours massives recouvertes de lierre, trois personnes étaient assises et causaient, tout en respirant avec délice l'air embaumé du soir.

C'étaient d'abord un jeune homme et une jeune fille.

Etaient-ils frère et soeur?

On l'eût dit, à l'intimité charmante, un peu grave, mais très affectueuse qui existait entre eux.

Cependant, les traits de leurs visages, les gestes, leur attitude, étaient si dissemblables qu'on doutait vite de cette proche parenté.

Le jeune homme était grand, très grand même, blond, avec des traits fins et doux, un regard bleu et droit, mais toujours un peu vague, comme celui des êtres qu'une éternelle et suprême préoccupation étreint et absorbe.

Le visage, étroit et long, qu'une légère barbe d'or ombrait, paraissait plus étroit et plus long encore grâce à un front énorme, superbe, renflé vers les tempes.

Quant à la jeune fille, elle était de taille moyenne, plutôt grande, très élancée; rien n'était séduisant et joli comme la souplesse infinie de son buste, la grâce de ses épaules tombantes, la beauté merveilleuse de ses mains et l'adorable pied mutin, petit et cambré, qui, à la moindre animation de sa causerie, et c'était fréquent, dépassait, nerveux et impatient, l'ourlet de sa robe de laine.

Ses traits présentaient, comme cela se voit fréquemment dans le sud-ouest, le mélange si fin et si séduisant du type maure marié à la plus pure beauté française.

Des grands seigneurs du désert, qui d'Espagne jadis envahirent nos Pyrénées d'abord, le midi de la France ensuite, et montèrent sans cesse, jusqu'au jour où Charles-Martel nous en débarrassa, elle avait la courbure élégante du nez, les cheveux d'un noir d'encre, et dont la soie impalpable ondulait naturellement au-dessus de sourcils d'une pureté et d'une fierté idéales.

Mais ce qui la faisait Française et bien Française, c'était le charme et la grâce de chacun de ses mouvements, c'était la mobilité de cette expressive physionomie, c'étaient surtout les yeux grands, noirs, magnifiques, tantôt flamme, tantôt velours, et où la moindre impression ressentie, admiration, colère, apparaissait aussitôt.

Une troisième personne, assise sur un grand fauteuil, paraissait anéantie dans ses réflexions.

C'était une femme de quarante-cinq ans environ, et qui, en dépit de l'âge et de ses cheveux blonds, sur lesquels les années cruelles avaient jeté un léger poudroiement de givre, était encore d'une beauté souveraine.

A la regarder attentivement, avec son fin visage pâle éclairé de deux yeux bleus foncés et surmonté lui aussi d'un front magnifique, on était saisi de sa grande ressemblance avec le jeune homme assis à quelques pas d'elle.

L'extase de ses prunelles attachées ardemment sur lui achevait l'explication de cette similitude extraordinaire.

Une mère seule pouvait regarder ainsi.

—Tu es toute pâle, ma Gaby, disait le jeune homme.

"Je suis sûr que tu as encore aujourd'hui travaillé au delà de tes forces.

Mademoiselle Charlotte-Jacqueline-Gabrielle de Saint-Amand-Syphorès montra en un sourire charmant ses petites dents plus blancehs que des perles, tandis que ses beaux yeux profonds devenaient d'une douceur tendre, irrésistible.

—On dirait que tu n'en as pas fait autant de ton côté, mon grand Daniel, dit-elle. Et pour toi, comme pour moi, c'est-à-dire pour deux vaillants, qui voulons à force d'énergie remonter les pentes descendues, et arriver à conquérir notre place au soleil, le travail n'est-il pas l'ami sûr, fidèle, celui que ne trahit jamais?

Daniel d'Excideuil tressaillit à ces fières paroles.

Une rougeur ardente colora sa joue pâle, et il répondit aussitôt:

—Oui, je suis de ton avis, et le travail est la chose la plus élevée et la plus admirable de la terre.

"C'est lui aujourd'hui qui constitue la seule noblesse, l'unique supériorité morale.

"Par lui, on arrive à tout...

"Mais en première ligne à reconstituer l'existence des êtres chers que les événements ont éprouvés.

—Tu le vois. Donc, j'ai raison de travailler, moi aussi.

—Au fond, oui, et je t'admire.

"Mais je ne voudrais pas que ton travail fût poussé aussi loin...

"Tu es femme d'abord.

"Et c'est l'homme auquel tu daigneras confier le soin de ton bonheur qui devra travailler pour toi.

Gabrielle pâlit un peu.

On eût même dit que ses fines lèvres se décoloraient légèrement.

Mais aussitôt, maîtresse d'elle-même, elle partit d'un joli éclat de rire et s'écria:

—Tu parles comme un paladin, que tu es au fond, malgré le sens pratique de la vie qui est en toi, mon Daniel.

"Mais par le temps qui court, monsieur le savant, les filles aussi pauvres que je le suis ne trouvent personne à qui confier le soin de leur bonheur, comme tu le dis si éloquemment.

"Il est sage, dans ces circonstances, de ne compter que sur moi-même.

"Et le jour prochain où l'expropriation qui nous guette nous aura tous délogés de notre vieux nid d'aigle où je suis née, je veux que ta mère, qui est devenue la mienne, trouve en moi un appui tout aussi réel que celui qu'elle te demandera à toi-même.

Les beaux yeux de velours se posèrent un instant sur la comtesse de Saint-Amand-Syphorès, toujours en extase devant son fils.

Daniel murmura:

—O Gabrielle! quelle leçon ton énergie me donne à moi qui ne suis, ne serai peut-être jamais bon à rien.

Elle l'interrompit violemment.

Sur ce visage exquis, d'une régularité de médaille, une violente protestation se voyait.

—Toi, bon à rien? répéta-t-elle, tu rêves, je pense!

"Tes études sont lentes et difficiles, c'est vrai. Elles demandent une intelligence, une persévérance surtout, dont bien peu seraient capables.

"Mais le jour de la réussite, aussi, quelle victoire, et par suite, quelle fortune!

Ardemment, la comtesse de Saint-Amand buvait les paroles de la jeune fille.

Tout son coeur, on le devinait, était suspendu à ces lèvres roses.

Gabrielle, sans voir cette admiration à laquelle, du reste, l'avait habituée une longue vie commune, continua:

—Une vocation particulière, peut-être le hasard, a dirigé tes pas vers les sciences exactes, et surtout la chimie.

"C'est dur et pénible; mais toutes les grandes découvertes modernes, celles qui ont édifié les plus colossales fortunes, ne sont-elles pas venues de là?

—Oui, répondit Daniel, avec une certaine dose de désenchantement: lorsque le bonheur veut que l'on réussisse, c'est magnifique. Mais, jusque-là, que de peines, de fatigues, de découragements.

—Des peines, des fatigues, des efforts, j'admets tout cela. Du découragement... jamais.

—Tu es trempée comme pas une, moi, pas. J'aurais besoin pour me soutenir d'une volonté vaillante, toujours occupée à remonter la mienne, d'un but très réel, surtout très défini et très proche.

—La volonté, tu l'as en ta mère, en moi.

"Le but ingrat, n'est-il pas près de toi?

—Lequel? fit Daniel, haletant.

Très digne, encore plus attendrie, Gabrielle doucement dit:

—Cette mère admirable qui t'a aimé au-dessus de tout, te consacrant sa vie et la moindre pensée de son coeur, depuis que tu es au monde, ne compte-t-elle pas pour toi, à son tour?

"Et lui rendre d'abord l'aisance, ensuite la fortune, que des circonstances imprévues et inévitables lui ont enlevée, n'est-ce pas digne de ton coeur tendre et reconnaissant?...

La comtesse se pencha sur la jeune fille et dit:

—Le jour où en me remariant avec ton père, il t'a donnée à moi, comme fille, mon cher trésor, il m'a fait réellement un don inestimable!

—Tu m'as payée de ma tendresse par tes soins, ton dévouement et tes exemples, chère sainte que j'adore, comme si vraiment tu étais ma mère véritable, répondit mademoiselle de Saint-Amand.

Elle avait entouré le cou de sa belle-mère de ses bras purs, et la couvrait de baisers.

Les lèvres de la comtesse Marguerite s'ouvrirent, ses beaux yeux clairs qu'un large cercle de bistre rendait encore plus clairs et plus beaux, eurent comme une décision subite, on eût juré que des paroles graves allaient être prononcées par elle.

Un profond soupir de Daniel, en la faisant tressaillir, arrêta certainement la confidence sur le point d'être dite.

—Qu'as-tu, murmura Mme de Saint-Amand.

Le jeune homme regardait avec une émotion profonde le groupe adorable que formaient la comtesse et la jeune fille.

—Je suis plus ambitieux que ne le pense notre bien-aimée, dit-il.

"Je t'adore, mère chérie, tu n'en doutes pas, mais je suis de ceux auxquels il faut un foyer et une famille; qui ont besoin de savoir que des êtres chers, une femme, des enfants, attendent tout de leur travail, de leur intelligence, de leur activité. Pour eux, je le sens, je ferais des miracles, et cette fortune que Gabrielle fait luire à mes yeux, je la conquerrai!

Mademoiselle de Saint-Amand s'était rapprochée de son camarade d'enfance.

Les yeux encore plus dilatés et plus fixes, Marguerite murmura:

—Comme il l'aime, mon Dieu!

"Et elle, le verra-t-elle jamais cet amour ardent, cette passion incommensurable qui l'absorbe tout, mon enfant tant aimé, et fait qu'à côté de l'élue de son coeur, tout devient secondaire, presque indifférent pour lui!

Plus bas, elle ajouta:

—O Seigneur Dieu! Si vous avez jamais béni le bien que j'ai fait à vos pauvres, ne me désespérez pas par le spectacle de la douleur du seul être que j'aime au monde. Je n'y survivrais pas!

Tout haut, pendant ces réflexions plus rapides que la pensée, Gabrielle, très exaltée, très enthousiaste, disait:

—Ne te tourmente pas, mon Daniel, ce besoin d'être aimé, de travailler et de lutter pour ceux qui t'entoureront, doit se trouver naturellement et d'instinct dans le coeur d'un garçon aussi bon, aussi noble, aussi loyal que toi, mon frère et mon ami.

"Vivre et se dévouer aux êtres que l'on aime, quoi de meilleur au monde!

A ce mot de frère, prononcé tout naturellement par mademoiselle de Saint-Amand, le jeune baron d'Excideuil devint livide à croire que sa vie s'en allait.

Sans voir cette foudroyante émotion, Gabrielle continua:

—Mais tu la trouveras, sois-en sûr, cette compagne idéale que tu rêves, intelligente et dévouée, s'associant à ta tâche, partageant tes travaux, te facilitant tout ce que tu voudras conquérir pour elle.

"Et pendant que vous vous aimerez tous les deux, moi, seule avec notre mère, assistant de loin à votre bonheur, élevant même vos enfants, si vous voulez nous en confier quelques-uns, je travaillerai pour celle qui m'a élevée, lui rendant ainsi un peu de tout ce qu'elle a fait pour moi, pendant mon enfance si chétive et si maladive.

Ni la comtesse, ni son fils ne répondit.

Mademoiselle de Saint-Amand, au bout de quelques instants, reprit:

—Allons, haut les coeurs!

"Aujourd'hui, je suis vaillante, pleine de confiance.

"Le métier que j'ai choisi ne me répugne plus, au contraire.

"Grâce à toi, Daniel, cette physique maudite, cette chimie si aride ne me sont plus inaccessibles, loin de là; je crois, au contraire, que je vais les adorer en les comprenant.

"Et les travaux d'amphithéâtre, qui les premiers temps m'écoeuraient un peu, me passionnent à l'infini.

"Mon maître, le docteur Barrère, le vieil ami de mon père, me l'a dit encore ce matin à l'hôpital, où il me faisait faire une autopsie difficile; maintenant la médecine est en moi, et le succès est assuré.

"Ma faible chair de femme, qui se révoltait devant la rigidité froide des cadavres, qui ne pouvait enfoncer le scalpel dans ces pauvres membres inertes, à l'heure actuelle est vaincue.

"Je suis maîtresse de moi, mes nerfs docilement m'obéissent, et dans le corps quelquefois en décomposition que je dois travailler, je ne vois plus que la possibilité de demander à la mort le secret de la vie, le moyen de soulager et de guérir ceux qui souffrent!

—Tu es admirable, dit la comtesse. Mais nous n'allons pas pouvoir rester ici; tes études d'abord ne peuvent s'y achever; ensuite, cette carrière de médecin-femme qui t'enthousiasme ne pourrait s'y exercer. A coup sûr, notre petit pays ne le comprendrait pas, ne l'admettrait pas.

—J'ai pensé à tout, mère chérie.

"Il nous reste encore quelques prairies dans la vallée de la Baïse. Seules de toutes les terres en Gascogne, les prairies ont gardé une valeur relative. Nous les vendrons, et avec le prix que nous en retirerons, nous irons nous installer à Paris. Nous pourrons, avec de l'ordre et de l'économie, y vivre trois ans en paix, peut-être quatre. Moi, en travaillant sérieusement, je passerai ma thèse en deux ans certainement.

—Tu te tueras, dit Daniel.

—Non. Le travail est ma joie. Et puis, nous serons auprès de toi.

"Nous vivrons tous les trois ensemble, ce qui réalisera une notable économie, et nous nous encouragerons mutuellement.

De nouveau, à cette perspective, Daniel oublia sa douleur passée, et ses traits doux rayonnèrent d'un intense bonheur.

—Tu ne pourras pas réaliser cette vente, car ces prairies constituent une part de la fortune de ta mère, fit observer la comtesse. Tu es à peine majeure et certaines personnes qui guettent ces terres feront tout pour empêcher leur aliénation en dehors d'eux.

—Mon parrain, le duc d'Argile, m'aidera.

—En es-tu sûre?

—Oh! oui!

—Il est cependant opposé à la carrière que tu as choisie.

—Il l'est, et il ne l'est pas.

—Que veux-tu dire?

—La volonté que je déploie l'enchante. J'en ai eu des preuves morales absolues.

"A chacune de ses visites ici, il me le répète, mais les détails dans lesquels il me faut entrer l'ennuient.

"Il est évident que l'idée de me voir à Paris, partager la vie des étudiants au quartier Latin, lui est extrêmement répugnante.

— Alors, murmura la comtesse avec une certaine amertume, pourquoi ne l'empêche-t-il pas cette chose qui me répugne bien plus qu'à lui.

"Il lui serait cependant si simple de liquider notre situation et de nous rendre ainsi la possibilité de vivre d'une façon convenable comme l'ont toujours fait celles de notre maison et de notre famille!

Gabrielle, indignée, s'écria:

— Oh! tais-toi, mère, tais-toi.

"Tu oublies que mon parrain, dans ces derniers temps, vingt fois me l'a proposée cette combinaison dont tu parles, mais c'est moi qui ne le veux pas, non, mille fois non, je ne l'accepterai jamais!

"D'ailleurs, afin qu'il n'insiste pas, je lui ai caché notre détresse.

— Pourquoi? Le duc d'Argile n'est-il pas ton plus proche parent? le frère de ton père, le mari si parfait que je pleure.

—Oui, et sa générosité ne connaît pas de bornes.

— Alors, pourquoi ne pas se confier à lui?

La physionomie de la jeune fille devint rigide, tandis que dans ses beaux yeux de velours, une flamme de tristesse et de fierté passait.

— Tu le demandes? fit-elle.

"Tu voudrais donc me voir tendre la main, moi, une Saint-Amand?

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour **$1.98**. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.
exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

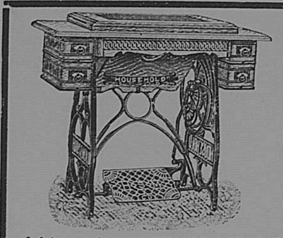

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

HACHOIRS
Le Rollman Enterprise, Universal et Gem.
PRIX 50 CENTS EN MONTANT
E. P. FLANDERS & CO.,
647 RUE MIDDLESEX.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

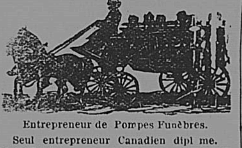

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a con
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

3

PIANOS DROITS DE PREMIERE CLASSE

$165 CHACUN.

$10 Comptant. $5 par mois

Ces pianos sont en bonne condition. Ils sont d'une bonne manufacture et nous les garantissons sous tous rapports.

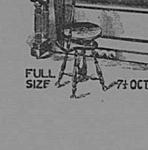

Ring's

TOUJOURS FIABLE

137 RUE MERRIMACK.

Lowell Opera House

CE SOIR

Grande production de Walter Fessler

THE GREAT WHITE DIAMOND

Le meilleur mélodrame possible ! Tout est nouveauté !

4 GROS ACTES ET SENSATIONS

Ne manquez pas de voir The Human Mail Bag—The Swing for Life.

Ces sensations sont nouvelles et uniques et les plus terrifiantes.

Prix, 25c, 35c, 50c.

Billets en vente

Vendredi soir 31 Oct.

JAMES O'NEILL COMME RURICK, THE SERF.

Dans l'adaptation du francais par Harriet Ford du drame de Piene Neusky.

THE HONOR OF THE HUMBLE

Liebler & Co., gerants.

Samedi matinée, et soir, 1er nov.

Engagement de retour special

Seconde annee. Grande production de Charles Frohman, a eu quatre mois a Boston et 150 soirs a New York.

SKY FARM

Une histoire simple des montagnes Berkshire par Edward E. Kidder. Du plaisir et de l'amour de campagne. La plus belle troupe pour une piece du genre.

Billets en vente mercredi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Ce soir ET MATINEE

THE HIGH ROLLERS

Grosse Compagnie ! Grand Chœur ! Riches Costumes ! Beaux Décors !

....LUNDI ...

A Night in Chinatown.

DECOUPEZ CECI

Ce coupon et 15 cts donneront droit au meilleur siege reserve pour dames a l'Academie de Musique, lundi, 3 novembre, pour le grand "A Night in Chinatown."

DECOUPEZ CECI

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

Toute la semaine, après-midi et soir MAY DURYEA et John I. Kearney dans "The Imposter". Les fils es Murray, comédiens, musiciens, chanteurs.

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études. Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

GRAND RALLY

Grand Rally Républicain samedi soir le 1er Novembre, aux salles de l'Association Catholique, rue Pawtucket, dans l'intérêt du parti qui a toujours eu vue la prospérité du pays. Seront présents des orateurs qui ont une grande rénommé dans toute la Nouvelle-Angleterre. M. Robert, de Chelsea, membre du Congrès et l'un des plus brillants orateurs du parti républicain parlera sur des questions qui vous intéressent au plus haut degré.

Nous aurons ainsi un de nos compatriotes des plus distingués dans la personne de M. le docteur Deaudelin, de Worcester, qui a la réputation d'être un des plus fort orateurs Canadien de la Nouvelle-Angleterre. Qu'on se fasse un devoir d'assister au rally et d'applaudir ce distingué compatriote. Un autre orateur qui saura vous intéresser est le colonel Butler Ames, Candidat au Congrès. Il sera suivi de plusieurs autres orateurs dont nous ne pouvons mentionner les noms, faute d'espace. Rendez-vous en foule au rally et encouragez par votre présence le candidat qu'il faut envoyer au Congrès pour prendre soin de nos industries et de nos intérêts. En foule le samedi soir aux salles de l'Association Catholique.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

OBSEQUES IMPOSANTES

Feu M. Charles H. Bélanger reconduit à sa dernière demeure

[illegible]

...Mme Pierre Bélanger, de Ste Pie, Canada; Mme Théodore Bélanger, Mlle Alice Bélanger, MM. William et Alfred Bélanger, de Leicester, Mass.; M. Joseph Brodeur, de North Andover, Mass.; M. David Guérin, de Lawrence, Mass., et M. et Mme Joseph Racicot, de Chelsea, Mass.

LES MANUFACTURES

Elles fermeront à 6 heures mardi matin pour permettre aux employés d'aller voter

[illegible]

...Sénécal qui proposa M. Napoléon Bergeron comme président. M. Bergeron fut élu à l'unanimité.

Parmi les orateurs, on remarquait: MM. Arthur J. Selfridge, de Boston, Michael Kelly, candidat comme commissaire du comté, M. T. D. Geard, secrétaire du comité de ville démocra-

[illegible]

PRODROMES RHUMATISMAUX. ... que présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

Chics habits de sortie et Belles jupes pour dames

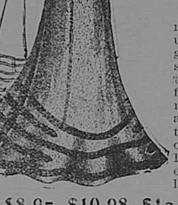

Prix corrects

Marchandises nouvelles

De nos jours, le garde-robe d'une femme n'est pas complet sans une jupe de sortie. Elles sont d'un grand service pour toutes les occasions, pour porter au mauvais temps, promenades, etc. Il vous faut une bonne coupe, un style correct et de bons tissus. Nous les avons. Les dernières nouveautés en tissus. Les gilets ont un devant ouvert, à effet Norfolk ou Blouse. Les jupes ont de larges coutures et des plis au bas à des prix populaires.

$8,95, $10.98, $13.50, $15.00, $17.50.

Jupes Courtes à

$1.98, $2.98 $3.95, $5 00, $5.98.

Jupes pour Demoiselles

La ligne la plus complète de la ville en jupes pour demoiselles, toutes les longueurs de 28 à 38 pouces de long à $1.98, $2.98 $3.98.

Dernières nouveautés en habits-tailleurs pour dames, New Market en draps, imperméables, manteaux Monte Carlo, corsages en soie, corsages en flanelle, manteaux pour enfants, etc., etc.

MLLE CLARA BLAIS PARLE LE FRANÇAIS

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites, 124-126 rue Merrimack.

PELLETIER & LEDOUX,

Etoffes : a : Robes !

Grande Vente d'Etoffes à Robes de fantaisie à à peu près la moitié de leur valeur.

Ceci comprend un lot de plaid pesant et autres étoffes de fantaisie pouvant être utilisés pour robes de jeunes filles, etc. Justement ce qu'il faut pour les temps froids. Le prix de ces étoffes étaient de 25c, 35c, 39c et nous les avons tous réunis en un seul lot et les sacrifions à 12½c la verge.

Confortables, Couvertures de Lits

Vous ne trouverez nulle part un meilleur assortiment que nous pouvons vous montrer ici, nous achetons directement de la manufacture et nous faisons les prix en conséquence.

Valeur extra en Confortables à........49c, 75c, 98c et $1.25
Valeur extra en Couvertes 10x4 à 49c, 11x4, 79c, 98c, $1.25

Manteaux et Bonnettes d'Enfants

Personne ne devrait acheter ses marchandises sans venir voir notre immense assortiment

Manteaux en Eiderdown de.................. $1.50 à $6 49
Bonnettes de toute sorte de......................75c à $2.49

Spécialité : Bonnettes et Manteaux de Baptême.

PELLETIER & LEDOUX.

512-514 rue Merrimack.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

$10,000 Valant de Pardessus et Habits

Bargains pour Samedi

100 douzaines de gants en cuir épais pour travailleurs. Valeur de 40c. Samedi 23c

1 caisse de sous-vêtements bleus pesants. Valeur de $1.00. Samedi 79c

50 paires de sous-vêtements, tout laine pour hommes; bon cachemire "Reading Mills", valeur de $2.50. Samedi $1.45

1000 paires de belles chaussures pour hommes, valeur de pas moins que $3 et plusieurs valant $4.00. Votre choix Samedi $1.95

125 pardessus en Beaver noir pour hommes et en casimir gris mélangé. Pardessus dont la valeur réelle est de $8.00. Samedi $4 95

Octobre a été le meilleur mois d'affaires dans l'histoire de ce magasin. Nos ventes ont presque doublé celles des mois d'octobre depuis 27 ans. Une foule de clients satisfaits a visité notre vaste magasin tous les jours et a fait des emplettes. Ils ne pouvaient résister à nos BAS PRIX POUR DES HABITS ET PARDESSUS DE PREMIERE QUALITE, CHAUSSURES, CHAPEAUX ET MERCERIES DE TOUTES SORTES.

Notre assortiment comprend les meilleurs habits du pays.

Habits et pardessus cousus à la main, plus de 8,000 à choisir, et faits pour nous par les fameux confectionneurs, B. Kuppenheimer & Co., de Chicago. Il n'y en a pas de meilleurs au monde pour la confection des habits. Des milliers de jeunes gens et d'hommes de tous les âges portent maintenant les habits Kuppenheimer. Ces habits sont tous faits à la main et de coupe parfaite; ne coûtent pas plus que les autres. Ces habits et pardessus sont garantis donner satisfaction ou votre argent est remis en aucun temps, que ce soit une journée ou un an après votre achat.

Pardessus de $4.95 à $25.00.
Habits de $4.95 a $25.00.
Pardessus et Reefers pour garçons et enfants $1.23 a $9.00.
Habits de garçons, $1.23 a $6.00.
Pantalons pour hommes, 95c a $6.00.

Bargains pour Samedi

1 caisse de sous-vêtements doublés en laine pour hommes. Valeur de 50c. Samedi 29c

Fortes chaussures en bon cuir pour hommes. Valeur de $1.50. Samedi 98c

Sweaters tout laine pour garçons. Valeur de $1.50. Samedi 95c

2 caisses de beaux chapeaux durs pour hommes. Valeur de $1.75. Samedi 95c

Tams pour petites filles (tourmalines) valant 45c. Samedi 23c

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO. — 72-86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; NUAGEUX DEMAIN SUIVI DE PLUIE PROBABLEMENT. PLUS CHAUD DIMANCHE. VENTS LEGERS ET VARIABLES DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 1er NOVEMBRE 1902. — NO. 135.

UNE EXPLICATION

Le colonel Ames refute les accusations portees contre lui par le Sun

Dans son discours au banquet du club Mohair, jeudi, le colonel Butler Ames a parlé des différentes armées qui ont pris part, ensemble, à la guerre de Chine. Il a parlé des relations amicales existant entre les troupes anglaises et les troupes américaines. Il a dénoncé la conduite brutale des Cosaques et des troupes coloniales françaises.

Le Sun de cette ville s'est emparé de la chose et l'a exploitée en faveur de son candidat, M. Sparks, en disant que le colonel Butler Ames insultait les Français et les Canadiens.

Questionné par notre reporter, M. Ames a expliqué ainsi les paroles qu'il a prononcées jeudi soir:

"D'abord, cette sortie du Sun ne doit pas nous surprendre. Nous le connaissons et nous savons de quels arguments il se sert d'habitude. Sa j'avais blâmé les troupes françaises, celles qui représentaient du moins les troupes françaises en Chine, je n'aurais nullement attaqué le caractère militaire de la France, la bravoure de ses soldats, car les troupes envoyées en toute hâte en Chine par la France étaient des troupes du Tonquin et des régiments de la Légion étrangère dont pas un seul Français ne fait partie.

"La Légion étrangère se compose entièrement d'étrangers qui ne peuvent prendre de service dans l'armée régulière. On tient ordinairement ces soldats dans les colonies où il ne faut pas se montrer doux, n'avoir point peur de tuer. L'armée régulière française n'était pas représentée en Chine; les soldats qui portaient l'uniforme français en Chine étaient des européens étrangers à la France ou des habitants des Indes. Je sais cela, les Canadiens le savent aussi, mais le Sun l'ignore.

"Cet incident démontre simplement que le Sun se rattrape à tout pour faire du capital politique au profit de son candidat. Les Canadiens-Français connaissent leurs amis; ils connaissent ceux qui les ont supportés dans les mauvais jours comme dans les bons jours; ils ne se laisseront pas duper par les mesquines histoires inventées par un journal qui de tout temps s'est montré contraire à leurs intérêts.

"La mesquinerie du Sun ne prendra pas à Lowell elle est trop bien connue."

Manufacturing Co., offrant un terrain à huit cents le pied.

On refusa l'offre de la compagnie du Lawrence qui a changé ses prix et il fut voté de visiter l'emplacement Hovey. Ce terrain possède près de six acres de terre.

PERSONNEL

M. Bazil ...

MALHEUREUX CANDIDAT

A la veille de l'élection il est arrêté et devra comparaître sous une accusation de vol

...

Le malheureux candidat dit qu'il est ni plus ni moins victime de persécution et que l'on a monté un complot contre lui.

BLESSE PAR L'ASCENSEUR

M. Mathew Dunfey, employé aux manufactures Merrimack, âgé de 14 ans et demeurant sur la rue Chase, s'est fait blesser à un pied par l'ascenseur, ce matin. Il a été transporté chez lui dans l'ambulance.

DEMISSION

M. Fred H. Ela a donné sa démission comme caissier de la Appleton ...

FUNERAILLES

...

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

ON DEMANDE

Des menuisiers immédiatement. Des jeunes hommes de préférence. S'adresser chez J. T. Gagnon & Co., 64 rue Central, chambre 10, entre 7 et 9 heures ce soir ou lundi soir. 3n

ILS SERAIENT DEPOSES

LES CHEFS DE DEPARTEMENT QUI EXCEDERAIENT LEURS APPROPRIATIONS

Telle est l'attitude que prend le con-

[illegible]

...pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Franco-Américains: Envoyez un représentant du peuple au Congrès. L'hon. John T. Sparks est un homme ...

UN ENLEVEMENT

La disparition d'une enfant de 10 ans le porte a croire

La police est à la recherche de Dora Martin, jeune enfant de 10 ans, qui demeurait au No 29 rue Howard.

La jeune Martin n'a pas été vue depuis jeudi matin, alors qu'elle partait pour le couvent. Elle est de teint brun et portait, quand elle est disparue, une robe foncée, un gilet vert et comme coiffure un Tom O'Shanteur bleu.

La police voit plus qu'une disparition dans cette absence de Dora Martin; elle est d'opinion que l'enfant a été enlevée et conduite ailleurs, soit par des parents ou des prétendus amis de la famille. Les recherches se continuent.

Le détective Laflamme a l'affaire entre les mains.

PAUVRE MERE

(Service spécial de L'Etoile)

Covington, Virg., 1— William McLane, 13 ans, s'était déguisé hier soir dans le but de faire une surprise à sa famille à l'occasion de l'"Hallowen Day". Sa mère le prenant pour un vo-

[illegible]

... le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la ...

PERSONNAGES DISTINGUES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 1er nov.—Son Excellence Ilsac Khan, ambassadeur persan aux Etats-Unis; Dr Kran Khan Kelekian, consul persan à New York, et A Von ...

CE SOIR

Salle de l'Association Catholique

RUE PAWTUCKET.

Grand Rally Républicain !

Des orateurs de langue française et de langue anglaise adresseront la parolee, entr'autres, l'Hon. M. ROBERTS, de Chelsea, membre du Congrès; M. le docteur DAUDELIN, de Worcester, Mass., plusieurs messieurs de la ville, ainsi que les prinicpaux candidats du parti républicain.

Tous les Canadiens sont priés de s'y rendre en foule.

Fenaes, Wassile Verestchan et Paul Ivanowitz, ces trois derniers peintres célèbres, étaient à bord du transatlantique Auguste-Victoria, qui est arrivé d'Europe ce matin.

VIL METIER

Le journalisme est rabaissé par le gouvernement en Allemagne

...

Le journal cité est un journal antisémitique et son directeur a été récemment condamné à deux ans de prison pour avoir accusé les autorités de protéger les juifs dans le fameux procès de l'assassinat Winter, à Konicz.

CHICS HABITS

Nous savons quelle coupe donner aux habits, nous savons les ajuster et comment finir les coutures et le bord et savons y mettre tout ce qui distingue les habits de tailleurs des habits confectionnés.

LOUIS ALEXANDER

PAUL O. KABLE, Assistant.

La semaine prochaine—Samedi—est jour de Quartier à la Washington Savings Bank. Towers Corner.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

A. G. Pollard & Co.

Toile à Nappe et Toile à Essuie-mains

Nous avons des Occasions extra a notre comptoir de Toiles dans le Sous-sol.

1000 verges de coupons de Toile a Nappe rouge et blanc, patrons nouveaux en carreaux et plaids, qualité extra qui ne changera pas de couleur et valeur de 39c coupons de 2 vgs à 7 1-2 vgs et à : : : : 25c la vge

500 verges de Toile a Nappe blanche, en Damas de 58 pcs de largeur et valant 50c et 200 verges d'une largeur extra de 2 verges de largeur et valant 62c, toutes à : : : : : : : : 39c la vge

Une Occasion Speciale—1000 verges de beaux coupons de Toile à Essuie-mains, épaisse, forte et tout pur fil, qualité qui vaut 10c en pièce pour : : : 7c la vge

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

Nouvelles du Canada

Nouvelles des Etats-Unis

Tres interessant

En guérissant MM. Ferd. Guimond et Adolphe Robert, les Pilules Moro donnent encore une preuve indéniable de leurs vertus curatives dans les maladies des hommes.

"Depuis plusieurs années, dit M. F. Guimond, je souffrais de l'estomac, j'avais des brûlements continuels et des douleurs si vives qu'elles se faisaient sentir jusque dans le dos. J'avais toujours beaucoup de peine à travailler et quelquefois même il m'était impossible de faire aucun ouvrage. Je m'étais fait soigner pendant longtemps, j'avais toujours des remèdes sous la main, mais cependant mon estomac ne guérissait pas. J'ai pris les Pilules Moro et à la troisième boîte je me suis aperçu qu'elles me faisaient beaucoup de bien. Cela a augmenté ma confiance, j'ai cru qu'elles étaient le seul remède capable de me guérir, puisque toutes les médecines employées auparavant ne m'avaient jamais autant soulagé ; je continuai à en faire usage, leur effet s'accentua toujours de plus en plus, si bien qu'à la douzième boîte j'étais tout à fait restauré, rien ne me faisait souffrir.

Depuis ce temps, je me sens toujours bien ; je conseille les Pilules Moro aux amis que je rencontre et à tous ceux qui peuvent souffrir de l'estomac."

FERDINAND GUIMOND,
Cap St-Ignace, Qué.

"Les huit boîtes de Pilules Moro que j'ai prises m'ont tout à fait changé ; elles ont chassé les mauvais symptômes qui me troublaient et ont fait pour moi plus que les soins assidus de deux médecins. Je ne suis plus faible maintenant, je ne manque pas de courage, je travaille facilement et sans fatigue j'ai bon appétit et mes vivres digèrent bien. Inutile de dire que je suis très heureux d'avoir recouvré la santé que j'avais perdue et d'être délivré des maux que j'avais à endurer depuis deux ans. Je me félicite donc d'avoir employé les Pilules Moro ; je remercie les Médecins de la Cie Médicale Moro des bons conseils qu'ils m'ont donnés et j'engage tous mes amis qui souffrent à les consulter et à se servir de leur puissant tonique."

ADOLPHE ROBERT,
Stafford Spring Co., Conn.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

---

taires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TRES IMPORTANTS

R-I-P-A-N-S

DERANGEMENTS D'INTESTINS.

raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le temps froid et la neige seront bientôt arrivés et tous, nous chercherons de quoi nous tenir chaudement !

Les fameuses Chaussures DOUGLAS le feront pour vous a un prix modéré.

Pour l'ajustement et l'usure il n'y en a pas de pareilles.—Vendues par

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Dr Samuel Patenaude,

Bureaux 663 rue Merrimack.
Résidence privée, 365 rue Parker.
Tél. Bureau, 948-13. Rés, 183 13,
Heures de bureaux— 9 à 10 A. M.
" " 1 à 4 P. M.
" " 7 à 9 P. M.
Il y aura toujours quelqu'un au bureau pour répondre la nuit.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 2.

—Orgueilleuse, va!

—Non, pas orgueilleuse. Ce sentiment n'est pas en moi. Mais demander la charité, quand nous pouvons travailler, Daniel et moi.

"Oh! jamais!

Le jeune baron d'Excideuil, qui la dévorait du regard, l'approuva.

—Oui, que sont quelques années de travail et d'efforts si la réussite est au bout? dit-il.

La comtesse, non persuadée, reprit:

—N'empêche que si le duc d'Argile vingt fois millionnaire nous débarrassait des soucis d'argent qui sont aujourd'hui les nôtres, vous marcheriez bien plus libres, bien plus confiants tous les deux vers le but que vous vous êtes tracé.

—Nous l'atteindrons quand même.

—Si tu ne veux pas confier cette situation difficile à ton oncle, dit Marguerite, autorise-moi à le faire lors de son prochain voyage. Il m'a si souvent ouvert la porte, si tu savais!

—Oh! je m'en doute bien.

"Que de fois, à moi-même, ne m'a-t-il pas demandé de lui laisser régler les affaires que son frère avait dû laisser en désordre, il en était sûr.

—Et tu as refusé?

—Comme je refuserai toujours, oui.

—Tu n'es qu'une orgueilleuse, je te le répète.

—Ne juge pas ce que tu ne connais pas.

—On dirait qu'il y a entre toi et le duc d'Argile des choses que j'ignore.

—Peut-être.

La comtesse Marguerite tressaillit des pieds à la tête.

Attentivement, elle regarda sa belle-

[...]

blancs, coupés ras au-dessus d'un visage long, au nez d'une fine courbure aristocratique.

—Eh bien, mignonne, on m'a donc tout à fait oublié! dit-il d'une voix affectueuse et tendre.

Gabrielle répondit:

—Pouvez-vous le croire, mon cher parrain?

Le duc d'Argile ouvrit ses bras.

Gabrielle ne résista pas à la douce invitation.

Elle s'y jeta et appuya ses lèvres à la joue de son oncle.

Mais instinctivement ses paupières se relevèrent et ses belles prunelles de velours s'appuyèrent ardentes et douces sur un jeune homme auquel Daniel parlait en vain et qui apparaissait silencieux, découvert, profondément troublé derrière le duc.

Il était moins grand que le jeune baron d'Excideuil, mais d'une taille élevée néanmoins, avec une élégance de tournure et d'attitude absolument remarquable.

Ses traits irréguliers plaisaient par l'expression intelligente, franche et droite qui était la leur.

Une barbe d'un noir d'encre, coupée ras, entourait un visage mat dans lequel brillaient deux yeux clairs, extraordinaires de vivacité, d'énergie, de volonté, et qui, au besoin, devenaient durs comme de l'acier, ou doux et naïfs comme des yeux d'enfants.

La comtesse ne pouvait voir la figure de sa belle-fille pendue devant elle au cou de M. d'Argile, mais à l'expression d'intense bonheur dont rayonnèrent subitement les traits du nouvel arrivant, elle comprit ce que

[...]

II

UN VISITEUR IMPREVU

[...]

Le duc, intéressé, ne prêta aucune attention au départ de sa belle-soeur, le jeune savant encore moins.

Le jour baissait de plus en plus.

Les derniers rayons du soleil mettaient des teintes d'une douceur infinie sur la terrasse ou, dans leurs fauteuils de jonc, les deux hommes restèrent seuls, absorbés et heureux, l'autre ayant la conscience qu'il allait apporter le bonheur avec lui.

III

LE RENDEZ-VOUS

Michel Gérard ne s'était pas fait prier pour obéir à son parrain.

Dès qu'au tournant du massif il avait été caché par les grands arbres qui en formaient le fond, il avait saisi la main de la jeune fille, cherchant

[...]

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Harrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

GRANDE OCCASION !

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

Décorez vos Maisons

LA CHAMBRE DE TOILETTE

... complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Des poils dans la figure.

Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.

On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.

J'ai eprouvé tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques découvertes moi-meme.

Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.

J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.

Livret et informations gratis.

Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux
RHODES' HAIR STORE,
73 rue Merrimack
On parle le francais.

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte-manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST

MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE—(Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

c130

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 1er Nov. 1902

AVIS

L'ETOILE, étant le seul quotidien de langue française, en cette ville, [illegible] de rendre justice aux candidats politiques ou municipaux sans distinction de parti, qui désirent s'adresser aux électeurs de langue française, des notes, photographies et informations, dignes de la considérations publiques.

Nous ne faisons pas, en cela, de compromis avec nos principes qui sont franchement républicains mais nous croyons satisfaire un voeu légitime de nos lecteurs et patrons indistinctement des opinions qu'ils professent.

...

Pour conclure, l'écrivain demande une amnistie générale et complète qui ferait disparaître la cause la plus importante d'éloignement entre Anglais et Boers.

Savez-vous
QUE NOUS
Posons des Vitres?

Posage de vitres de toute sorte, verre à fenêtres, plaque française, vitraux d'église, verre rayé et de couleur. Téléphonez et nous enverrons notre homme prendre les mesures.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Hypocrites et Crampons

N'est-il pas assez étrange de voir les démocrates se cramponner à la question de la réciprocité entre Etats-Unis et Canada dans les centres franco-américains, quand ils avouent eux-mêmes dans leurs organes que cette réciprocité est impossible à moins que les Etats-Unis consentent à délimiter la frontière de l'Alaska, comme le veut le Canada.

Certes, nous bénificerions d'une réciprocité commerciale avec le Canada, nous en particulier franco-américains habitant la Nouvelle-Angleterre, mais l'on sait l'attitude tranchée qu'à prise sur cette litigieuse question Sir Wilfrid Laurier. Le Canada prétend avoir des droits qui sont méconnus dans la région de l'Alaska, mais le "boom" de l'or a ouvert les yeux d'Oncle Sam, qui conteste mordicus la réclamation du gouvernement canadien. N'eut-on pas trouver cet Eldorado, il y a quelques années, que probablement il y aurait aujourd'hui un traité de réciprocité commerciale entre les deux pays, mais la conférence internationale de Québec et de Washington s'est heurtée au quartz éblouissant et l'on sait la remarque fière et digne du premier ministre canadien au banquet de l'association des manufacturiers canadiens, donné à Montréal, avant son départ pour le couronnement du roi Edouard: "Nous n'irons plus à Washington; si nos amis les Américains ont besoin de nous, ils viendront à Ottawa et (avec un sourire malin) nous tâcherons de les recevoir le mieux possible."

En bon "canayen", cela veut dire que le Canada ne consentira jamais, sous l'administration actuelle du ...

En garde, compatriotes

...

BUTLER AMES POUR LE CONGRES

John T. Sparks n'est pas aussi pauvre qu'il le dit. —Il n'est pas l'homme qu'il nous faut au congrès.

Le candidat démocratique pour le congrès conduit sa campagne de la même manière et d'après les mêmes méthodes que par le passé. Lui et ses amis et ses parents font un appel personnel à leurs connaissances pour donner à John—M. Sparks—un vote, parce qu'il est bon garçon et qu'il a besoin du salaire. Ils n'hésitent jamais de demander à ceux qu'ils rencontrent sur la rue, dans les salles de clubs, ou de sociétés, dans les magasins et n'importe où d'aider à "Johnny". Il n'y a pas d'appel à aucun principe politique; il n'y a rien de basé sur le caractère ou les aptitudes; il n'est pas fait mention de bon travail dans le passé; on ne se base pas sur ce qu'il peut faire à l'avenir.

La candidature de M. Sparks repose entièrement et absolument sur un appel attendrissant qui lui aidera à "s'élever plus haut." Il est difficile de comprendre comment des républicains qui se respectent peuvent écouter de telles histoires ou se laisser détourner de leur voie par une telle demande.

Les républicains ont besoin de connaître son plan de campagne. Est-il pauvre? Bien loin de là! Il possède ...

... Sparks, et il prend toujours grand soin de John T. Sparks.

Politiquement parlant, on ne peut se fier à lui. Sa manière d'agir dans le bill de la Lowell Collateral Loan Association prouve qu'il est très dangereux en office. Il n'y a pas à s'y tromper. Le bill pour l'incorporation de la Lowell Collateral Loan Association était une mesure des plus dangereuse; on voulait établir à Lowell une place où il serait possible aux voleurs et aux brigands de vendre leur butin et de rire de la police. JOHN T. SPARKS ETAIT L'APOTRE DE CETTE MESURE. Il la présenta au sénat, il en suivit les progrès et la protégea; il n'en fit pas part à la police, et quand elle se fit jour il se moqua de la police, la défiant pour empêcher l'adoption de ce bill. Cette mesure fut rejetée malgré lui.

Les partisans de cette mesure travaillent maintenant corps et âme pour envoyer Sparks au congrès. Une preuve certaine qu'ils ont apprécié ses services.

Chacun de nous a un double devoir à remplir à cette élection. Il nous faut élire un homme honnête, capable, loyal et intelligent comme le colonel Butler Ames, afin de sauvegarder nos intérêts et soutenir le président des Etats-Unis.

...

L'accord anglo-japonais

Le Japon ...

Des faits

...

La Fosse Commune

...

Un manuel de civisme

...

GRAND RALLY

...

UNE DEFAITE

Les C. M. A. C. perdent la partie à la Cie C.

...

Les Worcester ont joué une partie d'exhibition hier soir à Cambridge. Leurs adversaires étaient les Marlboro qui les ont battus par un score de 36 à 16.

POLO

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Première partie de championnat.

Admission .... 25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood

LE RALLY SPARKS

L'assemblée ouverte par M Dextra est présidée par M. Chalifoux

M. Lenthier veut la réciprocité avec le Canada quand bien même la majorité des Etats de l'union y serait opposée

Les démocrates du quartier 7, ou plutôt les démocrates canadiens-français de Lowell, ont tenu une assemblée, hier soir, dans la salle de l'Association Catholique, en faveur de la candidature de l'hon. John T. Sparks, candidat au Congrès dans le 5e district Massachusetts, et de tous les autres candidats démocratiques aux dif...

... que, pour le district, c'est Lowell qui décidera de la victoire ou de la défaite des candidats. Il recommande aux Canadiens de faire bande à part, et c'est à la suite de ce qu'il a lu dans les journaux de Lowell au sujet de ce qu'à dit l'adversaire de M. Sparks, à un banquet, jeudi soir, qu'il fait cette ...

...

M. Sparks se prononce encore en faveur de la réciprocité avec le Canada et après un tribut payé aux autres candidats du ticket démocratique, il remercie cordialement les Canadiens de l'appui qu'il lui ont donné dans le passé et leur demande de le supporter encore. M. Sparks recommande aussi aux électeurs de se lever à bonne heure pour aller voter avant l'ouverture des manufactures à 8 heures, car les gérants ne permettront pas à leurs employés de sortir pendant la journée quand bien même on les enverrait chercher. "Merci Messieurs".

...

... cain comme tout Canadien devrait respecter le nom.

M. Chalifoux a clos l'assemblée en annonçant qu'il y aurait un autre rally lundi soir à la salle Vincent.

M. Adams candidat comme sénateur dans le 25e district a aussi adressé la parole à l'assemblée d'hier soir.

Sur l'estrade, nous avons remarqué: MM. Thomas J. Kennedy, T. J. Mahoney, J. H. Guillet, Philippe Desmarais, F. L. Richard, Joseph Lambert et J. T. Fontaine.

A NOTER

Phrases typiques recueillies à l'assemblée d'hier soir par un reporter de L'Etoile:

" Un 'PROJET DE LOI' dans les Statuts de la Pennsylvanie." (Dr. Tétreault.)

"Déposez votre vote dans l'URNE DU PARTI DEMOCRATIQUE." (Dr. Tétreault). Il va peut-être y avoir deux urnes.

"Il y aura des trusts dans le bois." Les trust des ours probablement.

"Un homme de l'intelligence du secrétaire Root ou de n'importe quel autre homme (sic.)" (M. Benjamin Lenthier.)

L'hon. John T. Sparks a travaillé au métier et sait ce qui convient le mieux aux ouvriers. Votez pour lui **

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
FOUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

IL FAUT PLAIRE

Sur la demande de nos nombreuses pratiques, nous avons ajouté à notre stock considérable une ligne choisi d'Albums avec musique que nous avons en montre cette semaine dans notre vitrine. Les prix sont de

$3.00 à $5.00.

Notre stock de Parapluies est toujours complet et nous garantissons de vous réveiller tous les matins avec nos Horloges-Alarme.

Frank Ricard,
BIJOUTIER MODERNE,
646 RUE MERRIMACK,

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du
Dr. JACQUES
Portent cette signature sur l'enveloppe :
Dr. Jacques Medicine Co
"Cherchez la."

Le Charbon est meilleur Marché

Ainsi que nos hardes faites. Pensez-y et venez voir au no 400 rue Merrimack. Pardessus pour jeunes gens à $4.50. Habits complets pour garçons, $1.50. Pardessus pour garçons, $2.25. Chapeaux pour hommes de $2.00, pour $1.00.

Pour vous Mesdames et Demoiselles

Costumes gris et noirs à $6 50. Manteaux et Collerettes à $3.50. Pelleterie (Boas) $1.00 à $5.00, Chapeaux garnis de $6 et $7, $3.50. Casques et Tam O'Shanter, 49c.

N'oubliez pas que nos prix sont les plus bas en cette ville. Nous voulons votre patronage.

400 rue Merrimack

Voisin de l'Eglise Congregationnelle. I. BOURK, Gérant.
SMITH & FINE, PROPRIETAIRES.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554 2

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Le Président veut le Vrai Soldat au Congrès.

BON A SAVOIR

Savon à Détacher. — Coupez en petits morceaux, ou encore mieux en copeaux, trois quarterons de savon dit de Venise (savon blanc de Marseille de qualité supérieure); faites-le fondre au bain-marie avec un fiel de boeuf entier en ne cessant de tourner avec une spatule; lorsque le tout est entièrement fondu, ajoutez la valeur d'un verre à vin de Madère, d'essence de térébenthine, en continuant à tourner pour parfaire le mélange. Coulez la masse en une brique longue et étroite, laissez refroidir et divisez en morceaux.

Ce savon sert à dégraisser les lainages, habits d'hommes, etc. On en frotte les parties tachées, on laisse reposer, puis on les reprend avec de l'eau chaude. On s'en sert également pour laver entièrement des tissus de laine de toutes couleurs.

PEUPLADE FANATIQUE

2000 Doukhobors ont envahi Yorkton et se dirigent vers l'Est

ILS CHANTENT DES CANTIQUES ET SONT A LA RECHERCHE DU MESSIE

Les femmes et les enfants sont protégés par les fonctionnaires du département de l'immigration

Winnipeg, 31—Une dépêche reçue de Yorkton dit que seize cents Doukhobors, hommes, femmes et enfants, viennent d'arriver à Yorkton.

Ils portent leurs malades et leurs petits enfants sur des civières. Ils sont entrés dans la ville en chantant un hymne étrange et n'ont rien à manger.

Les dernières dépêches de Yorkton disent que les fonctionnaires du département de l'immigration ont pris soin des femmes, des malades et des enfants des Doukhobors qui sont arrivés là-bas. Les fonctionnaires ont averti les chefs des Doukhobors qu'on ne leur permettrait pas d'errer sans but dans le pays avec leurs femmes et leurs enfants. Toutes les femmes ont été logées dans la maison d'immigration et les maisons voisines. Les dames de Yorkton ont généreusement aidé les fonctionnaires et ont pris soin des enfants et des malades. Les Doukhobors avaient une quantité de provisions. Ils ont dit que le but de leur excursion était de faire des prosélytes et de les conduire à une vie meilleure. Ils n'ont tenté aucune violence. 400 autres Doukhobors sont arrivés et ils continuent leur marche vers l'est. Les fonctionnaires sont déterminés à protéger les femmes et les enfants. On permettra aux hommes de se tirer d'affaires comme ils le pourront.

Bon nombre de Doukhobors vont nu-pieds, d'autres ont des bottes de caoutchouc ou des sandales.

Un nommé Siméon Tiherminnor qui parle un peu l'anglais et qui ne porte pas de chaussures, a expliqué que les Doukhobors cherchaient une "nouvelle lumière" et Jésus. Comme on lui demandait où étaient ses bottes, il a levé son pied nu en criant—"Les bottes de Jésus!"

M. Speers, agent d'immigration, a fait son possible pour procurer un abri aux femmes et aux enfants. Les mères ont d'abord laissé enlever leurs enfants, mais on les a forcées de les suivre.

Les Doukhobors se sont mis en prières et disent que si Dieu le leur ordonne, ils retourneront sur leurs fermes. Si non, ils continueront leur pèlerinage.

Les bébés morts en route ont été jetés dans les fourrés, sur le bord du chemin.

Aux gens qui riaient en les voyant passer, les Doukhobors ont répondu en récitant en russe, le psaume 22: "Ceux qui me voyent me tournent en dérision."

Un homme long, maigre, la barbe et les cheveux en désordre et les yeux injectés de sang, était à la tête de la procession et priait. Il portait un long manteau, mais un grand nombre de ceux qui le suivaient étaient à peine vêtus.

Un citoyen ayant offert un verre de lait à un bébé bleu de froid, la mère de celui-ci a répandu le lait pour empêcher l'enfant de le boire. Des biscuits ont été aussi refusés.

Hier matin, des Doukhobors sont partis pour aller camper à trois milles de la ville, dans le bois, sans abri. Toute la nuit, d'autres ont cueilli des fruits sauvages pour apaiser leur faim.

Leur prophète leur avait annoncé qu'en arrivant à Yornton on leur prendrait leurs bébés. C'est pourquoi ils les ont laissé emporter sans résistance.

Auparavant, les Doukhobors n'avaient pas cherché à répandre leurs croyances parmi leurs voisins canadiens. Maintenant ce sont des missionnaires et ils veulent faire des prosélytes. Ils se croient les élus de Dieu.

Une dépêche de Yorkton, dit:

"La situation semble plus grave. Les Doukhobors déclarent que Dieu leur dit de faire libérer les femmes, les enfants et les infirmes emprisonnés dans les maisons d'immigration et autres. On assermente des constables spéciaux. Le "Riot Act" sera lu.

Le système téléphonique de Yorkton s'étend sur plusieurs milles dans toutes les directions, ce qui permettra de fournir des renforts en cas de besoin.

Sept cents autres fanatiques sont campés près du pont Pollock, à sept milles de Yorkton.

Ceux-ci sont plus violents que les autres et souffrent de la faim. Ils errent dans la prairie. Il a fallu tenir une femme afin de faire boire son enfant. Un grand nombre de gens craignent des troubles graves, bien que les Doukhobors soient ordinairement très doux."

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

REMORDS INTERESSE

Le "Globe" raconte qu'il y a quelques jours, en Angleterre, un philanthrope offrit un dîner à un groupe de condamnés libérés. Au cours du repas, un des assistants constata que sa montre avait disparu. Il avertit l'amphitryon, un gaillard avisé, qui interpella ses convives: "Quelqu'un d'entre vous détient une montre qui ne lui appartient pas. Je fais éteindre les lumières et je compterai de un à cent. Puis on rallumera le gaz et si l'objet n'est pas déposé à terre, je préviendrai la police." Ainsi fut fait et bientôt trente-trois chronomètres jonchaient le sol.

L'histoire n'est pas neuve, mais il y a une variante. Le "Globe", lui-même, a raconté dernièrement l'anecdote d'un pasteur dont on avait chipé le parapluie et qui, par un semblable subterfuge, était entré en possession de vingt-quatre riflards.

ATTENTION!
Aujourd'hui seulement, une boîte de 50c des Pilules Rouges St Jacques 10c à la Pharmacie Ed. S. Houle, coin des rues Moody et Aiken.

MORT D'UN DENTISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 1er Nov. — Un dentiste bien connu de Boston, le Dr Joseph W. Sawyer, est mort à sa résidence à Saugus Centre, hier, à l'âge de 58 ans.

LES SOLDATS REVIENNENT

(Service spécial de L'Etoile)

Manahoy City, 1er Nov. — Après un service de quatre mois dans les différentes régions de l'anthracite, la compagnie E du 8ème régiment, est revenue en cette ville. Les soldats ont eu un accueil peu sympathique de la part de la population.

Le refus de l'impôt. Chez les dames bien pensantes.

— Madame, c'est du papier vert avec frais, rapport aux contributions...

— Bien, mettez cela en évidence dans le salon..... j'attends des visites aujourd'hui....

CACAPHONIE

Douze cents musiciens des theatres de Paris se mettent en greve

ILS DEMANDENT UN SUPPLEMENT POUR LES REPETITIONS ET LES MATINEES

Les directeurs de théâtres disent qu'ils ne cèderont pas

Paris, 31—Les musiciens des théâtres de Paris ont voté à l'unanimité en faveur d'une grève générale, qui a commencé hier midi. Douze cents musiciens étaient représentés à la réunion.

La grève des musiciens est le résultat d'un désaccord déjà ancien avec les directeurs au sujet des appointements et des suppléments pour les répétitions et les matinées. Les directeurs insistent sur ce fait que les artistes répètent gratuitement et que les musiciens devraient faire de même. La grève affecte la plupart des théâtres de la ville. Les directeurs comptent sur les non grévistes et les organisations du dehors pour sortir vainqueurs de la lutte.

A la réunion, on a adopté des résolutions pour ne pas comprendre dans la grève l'Opéra et l'Opéra-Comique, parce que ces salles reçoivent une subvention du gouvernement. Tous les autres théâtres de Paris sont compris dans la grève. On a défendu aux musiciens de traiter individuellement avec les théâtres et on leur a ordonné de se rassembler aujourd'hui à la Bourse du travail, avec leurs instruments, prêts à aller à leur pupitre si les théâtres font droit à leurs demandes. Le public s'intéresse vivement à ce projet de grève, en ce sens que, s'il aboutit, il menace de laisser Paris sans musique.

Les directeurs de théâtres ont été questionnés et ont déclaré qu'ils ne céderont pas. M. d'Orfeuil, président de l'Association des directeurs de théâtres, a dit que les orchestres seront remplacés par des pianos et qu'à la place des grands concerts on donnera des pièces ne nécessitant pas de musique.

Le théâtre Cluny et les Folies-Dramatiques ont déjà renvoyé leurs orchestres. Le Nouveau-Cirque annonce que les musiciens grévistes seront remplacés par des non grévistes. Le Concert-Parisien a installé des pianos qui jouent au moyen de batteries électriques. Dans quelques théâtres seulement, on est disposé à transiger avec les musiciens. Les principaux chanteurs de Paris partagent l'anxiété du public et déclarent qu'il leur est impossible de chanter sans accompagnement d'orchestre.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Joseph, récemment entré au service d'un vénérable académicien, écrit ses impressions à sa famille:

"Il vient beaucoup de monde dans la maison. C'est sans doute d'anciens domestiques du vieux, car ils l'appellent tous: mon cher maître!"

La veille on a conduit Bébé au Louvre.

Aujourd'hui on lui montre les Invalides. A la vue d'un invalide sans bras, il demande:

—Et celui-là, c'est monsieur de Milo?

Lowell Opera House

CE SOIR
Engagement de retour special
Seconde annee. Grande production de Charles Frohman, a eu quatre mois a Boston et 150 soirs a New York.

SKY FARM
Une histoire simple des montagnes Berkshire par Edward E. Kidder. Du plaisir et de l'amour de campagne. La plus belle troupe pour une piece du genre.

Prix, 25c, 35c, 50c, 75c, $1.

Toute la semaine commençant Lundi, 3 Octobre
Matinée tous les jours excepté lundi
Tournée annuelle de la
E. V. Phelan Stock Co.
Dans un répertoire de très belles pièces données par une troupe supérieure. Une abondance de beaux décors, de jolis costumes, effets électriques et varietes.

Programme pour la Semaine

SOIRS

Lundi	A Wife's Devotion
Mardi	The Paymaster
Mercredi	Secret Service
Jeudi	Parson Jim
Vendredi	A Bachelor's Honeymoon
Samedi	The Woman in Black

MATINEES

Mardi	Moth and the Flame
Mercredi	A Wife's Devotion
Jeudi	The Paymaster
Vendredi	My Wife's Mother
Samedi	Parson Jim

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.
Billets de Dames, lundi soir 10c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.

Ce soir ET MATINEE
THE HIGH ROLLERS
Grosse Compagnie! Grand Chœur! Riches Costumes! Beaux Décors!

....LUNDI....
A Night in Chinatown.

DECOUPEZ CECI
Ce coupon et 15 cts donneront droit au meilleur siege reserve pour dames, a l'Academie de Musique, lundi, 3 novembre, pour le grand "A Night in Chinatown."
DECOUPEZ CECI

DENTS SANS PALAIS

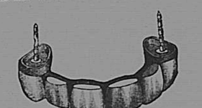

Dents posées sur racine et attachées de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles restent toute la vie. "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. 3 NOV.

J. K. EMMET ET ANNA MORTLAND
Dans "A Honeymoon"
Troupe des Melrose.
James B. Donovan.
Willis et Collins
Et autres bons acteurs.

Matinées	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs	10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m à Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41, *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39, *10.36 a m; 1.40 p m, (5.40 p m, à Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Viâ Western Division.
¶Viâ Bedford. z Viâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.
Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.
La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'est par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

AU COIN DE FEU

SOLEIL DE TOUSSAINT

Au travers du brouillard
Le doux soleil d'automne
Réchauffe le vieillard
Qui, d'un pas monotone,
S'achemine, songeur,
Le front nu, vers la tombe
Ci-gît tout son bonheur,
De sa chère colombe:

Il sourit galamment
A la femme encor belle
Qui pleure amèrement;
Constante colombelle
Aux yeux noyés de pleurs
Et qui va, toujours même,
Sur le tombeau qu'elle aime
Les bras chargés de fleurs.

Il carresse l'enfant
Au sourire superbe
Qui, d'un pas triomphant,
Va déposer la gerbe
Lourde à ses doigts menus,
Dont l'innocente bouche
Trouve le mot qui touche
Pour les morts inconnus.

EDMOND FEULET.

LE FEMINISME 20eme SIECLE

Le mouvement féministe, qui gagne de plus en plus le vieux monde, est depuis longtemps déjà en pleine activité dans le nouveau continent.

A Dizerville, en Ohio, une miss, Nevada Stuart, vient de recevoir un permis comme mécanicien de locomobile.

A New-Orléans, une dame du nom de Blanche-D. Leathers a passé les examens de police.

En West-Virginia, c'est une jeune femme qui conduit le train express de l'embranchement dit Cairo Short Line.

Près de Savannah, une dame a réalisé depuis six ans de belles économies en prenant en adjudication tous les travaux maritimes de la région.

En Floride, on mentionne une jeune fille dont la profession est de dompter et de dresser les chevaux.

En Georgie et au Texas, nombre de postes de facteurs ruraux à cheval sont affectés à des femmes du pays.

LES FEMMES

Qui peut définir les femmes?

Tout, à la vérité, parle en elles, mais un langage équivoque. Celle qui paraît la plus indifférente est quelquefois la plus sensible; la plus indiscrète passe pour la plus fausse: toujours prévenus, l'amour ou le dépit dicte le jugement que nous en portons, et l'esprit le plus juste, et celui qui les a mieux étudiées, en croyant résoudre des problèmes, ne fait qu'en proposer des nouveaux.

Les femmes n'ont guère que des caractères mixtes, intermédiaires ou variables, soit que l'éducation altère plus leur naturel que le nôtre, soit que la délicatesse de leur organisation fasse de leur âme une glace qui reçoit tous les objets, les rend vivement et n'en conserve aucun.

Rarement les femmes examinent-elles les raisons qui les déterminent à se rendre ou à résister: elles ne s'amusent point à connaître ni à définir; mais elles sentent, et le sentiment chez elles est juste, il tient lieu de lumières et de réflexion.

TEINTES D'AUTOMNE

Comme il faisait beau! Le ciel avait des écharpes de soie gris-perle, pour envelopper le soleil qui descendait doucement vers l'horizon, la brise avait des soupirs et des murmures pour faire rire les vagues, et sous la caresse du zéphyr, elles secouaient leur tête indolente, toute chargée de nacre.

Là-bas, au firmament, la lune montait, brillante dans sa pâle clarté; sur les flots qui ondulaient, il y avait des paillettes d'argent, qui s'allumaient au sommet des petits monticules.... et puis mouraient dans le ravin de la houle décroissante. C'est un peu l'image de nos illusions; elles scintillent dans la splendeur du rêve; et puis s'effacent et s'évanouissent dans l'abîme de la réalité.

Tandis que la lune montait........ montait toujours, le soleil descendait..... descendait encore. A l'horizon, il n'était plus: mais le soleil avait de grandes banderolles rouges, toutes parsemées de nuées grises, — telles les dernières flammes d'un incendie, s'abritant sous des monceaux de cendre.

Ah! comme il fait bon sentir autour de soi le calme de la nuit! C'est l'oubli des choses qui vivent, c'est le sommeil des douleurs et des amertumes. Il semble que chaque vague monte en votre coeur et lui arrache une souffrance, il semble que chaque étoile descende en votre âme et l'inonde de bienfaisante clarté.

L'éternel refrain des jours et des nuits apportait la chanson du soleil..... un beau soleil d'automne.

Vous en souvient-il, vous qui fûtes si aimable?

Vous rappelez-vous, sur la route toute grise, il y avait des feuilles d'or que le vent foulait dans la poussière, et puis les arbres avaient, les uns des toilettes pourpres, les autres, des petites guipures jaune pâle, sur leur robe encore verte?... Plus loin, parmi les branches toutes dépouillées des oiseaux chantaient; mais dans ces arbres sans parure, sans nid, les mélodies montaient tristes, langoureuses. C'était comme un hymne d'adieu, un chant de départ!

Pauvres petits oiseaux, pourquoi craignez-vous l'hiver? Vous avez des ailes, vous pouvez fuir!

Quand le froid de la douleur enveloppe le coeur humain de ses frimas glacés, ce pauvre coeur sent dans ses fibres les angoisses d'une agonie de tous les jours, il ne peut s'envoler, et doucement, il soupire après cette agonie dernière qui lui donnera des ailes.... comme vos ailes à vous, pauvres petits oiseaux!

Là-bas, par delà le promontoire, le fleuve roulait toujours ses flots bleus. C'étaient les dernières heures de septembre; le ciel avait des couleurs d'automne, les feuilles portaient sur leur front le premier baiser de la pâle saison, les fleurs inclinaient leur tête pour mourir, et la brise courait avec des sanglots dans la voix.

Doucement, mon coeur s'imprégnait de ces teintes d'automne...... mais, comme au matin, le soleil chasse les brumes, votre gentillesse, votre bonté vinrent dissiper les voiles que la tristesse et la mélancolie jetaient en mon âme!

Et, pour quelques jours, je crus voir des sourires d'avril, des heures de printemps!

LAURETTE DE VALMONT.

LA FEMME DE MENAGE

Elle est rude, il faut en convenir, la vie de l'homme et de la femme dans les familles populaires, sans parler de ceux chez qui la maladie, le chômage et tant d'autres causes amènent la misère et son triste cortège. Quel mal a dû se donner une famille d'honnêtes ouvriers, simplement pour vivre, et à plus forte raison pour arriver, partant de rien, même à la plus modeste aisance? Cela se voit tous les jours; et dans notre société moderne où les ressources sont plus nombreuses, cela se voit. Que de braves ouvriers, de bons cultivateurs, de petits commerçants parviennent tout en élevant leur famille et en établissant leurs enfants, non pas à l'opulence, du moins à un modeste avoir qui les garantit des privations de l'indigence et des soucis de la vieillesse.

Mais que d'années il leur a fallu! Quel assidu travail! quel ordre! quelle économie! quelle somme de vertus chez le père et la mère! La preuve, ce sont tant d'autres ouvriers partis du même point, placés dans les mêmes conditions, mais qui ne sont arrivés à rien: pourquoi? Le hasard, la chance, comme on dit, sont des mots vides de sens qui n'expliquent rien. La raison, l'unique raison le plus souvent, c'est qu'il y avait là un bon ouvrier sans doute, honnête et laborieux, mais aussi une femme pourvue de ces habitudes et de ces vertus que je déclare si nécessaires.

C'est surtout dans l'intérieur des familles populaires que l'importance de la femme est immense. C'est elle, dit Mgr Dupanloup, plus encore que l'homme qui fait les bonnes ou les mauvaises maisons. Et d'abord, comme il arrive souvent si l'état de son mari l'occupe ou lui prend une partie plus ou moins considérable de son temps, quel surcroit d'activité ne lui faut-il pas pour venir à bout elle-même, et du ménage qu'il importe de tenir toujours propre et bien rangé, et des soins qu'exigent les enfants, et de ce que réclame de sa coopération nécessaire l'état de son mari? Quand on réfléchit aux choses et qu'on se met à la place de ces femmes, de ces braves mères de famille, qu'on les suit dans leur laborieuse journée du matin au soir et qu'on voit par le détail, tout ce qu'elles viennent à bout de faire, la prière dite et la petite toilette achevée, le ménage en un clin d'oeil arrangé et bien arrangé; toutes choses à leur place, et bien nettes, propres et luisantes; les repas apprêtés à point: le mari, les enfants toujours proprement mis, jamais les vêtements déchirés; la modeste garde robe du père, de la mère, des enfants, parfaitement tenue, et le linge aussi; et cela sans le secours d'aucune "bonne", d'aucune main étrangère: je dis que c'est admirable et que la belle dame, comme on en voit trop, dont la toilette est la grande affaire et absorbe tout le temps, oisive, ennuyée et ennuyeuse toute la journée, n'est pas comparable, malgré ses atours, en fait d'honorabilité et de respectabilité, à cette humble femme en robe de laine ou d'indienne. Et tandis que la belle dame dont je parle, paresseuse et vaniteuse, idolâtre d'elle-même, n'ayant rien dans sa tête et dans son coeur, n'est en somme, et malgré son esprit, qu'une femme inutile; je dis que la femme du peuple est digne d'un respect infini; je dis qu'il y a là un fond et un déploiement merveilleux de vertus cachées et que la femme qui agit et travaille ainsi doit avoir et a effectivement dans son âme, dans son coeur, dans sa conscience, des trésors. Elle les a, sans doute parce que Dieu lui en a donné le germe; mais nécessairement aussi parce qu'une bonne éducation et de bonnes habitudes contractées dès l'enfance, sous l'oeil d'une excellente mère, les a développées et conservées.

CLARISSE JURANVILLE.

CA ET LA

L'électricité, y compris la télégraphie, donne de l'emploi à 600,000 personnes aux Etats-Unis.

* * *

9,000 étudiants suivent les cours de l'Université de Paris et 6,200 ceux de l'Université de Vienne.

* * * *

Le radiomètre est un instrument si sensible qu'il déterminera la somme de chaleur dégagée par un corps humain à 2,000 pieds de distance.

* * *

L'an dernier, il a été fait aux Etats-Unis un fromage pesant 1,100 livres, d'une circonférence de 9 pieds et qui a nécessité 5,500 pintes de lait.

LE JOUR DES MORTS

Triste temps ce matin, Jacqueline! Quel jour sommes-nous donc?

— Le jour des morts, répondit la vieille servante gravement en soulevant le rideau de ma fenêtre. Ce jour-là la nature est en deuil aussi!

— Alors, vive la vie, Jacqueline! Préparez-moi un feu d'enfer et un déjeuner de gala. Sortez du bon vin de la cave. Je veux amener les plus fous de mes amis.

La bonne femme haussa les épaules:

— Taisez-vous, Monsieur, taisez-vous, ça porte malheur de dire ces choses! Vous ne trouverez point d'amis aujourd'hui, car tous doivent avoir une tombe à visiter. Si vous saviez, si vous saviez!

— Quoi donc, Jacqueline!

— Oh rien! une vieille histoire seulement qui galope en ma pauvre tête, une histoire du jour des morts à laquelle je ne pense jamais, sans trembler.

—Remettez-vous, ma bonne, et contez-moi cela.

La servante attisa le feu en secouant la tête comme s'il y avait en elle un monde de pensées.

— Oui, je vais vous dire, je vais vous dire....

Et, tout en tisonnant, à genoux devant la bûche de bois mort qu'elle était en train de faire flamber, elle parla:

— Il y a de cela plus de trente ans; j'étais en place comme aujourd'hui, mais c'était chez un jeune ménage, là-bas, très loin, dans un des faubourgs de Paris.

Après deux ans de vie passée côte à côte, de vie qui semblait heureuse, il y eut entre Monsieur et Madame des discussions, de mauvais mots.

Moi, je ne me mêlais de rien, vous pensez, mais j'entendais tout de même et ça me fendait le coeur vraiment. Madame était si jolie.

Monsieur, lui, était très doux, très mélancolique aussi. Il adorait Madame qu'il avait épousée par amour et il n'avait d'autre joie qu'elle sur la terre.

Un jour il y eut une scène, une scène terrible, je ne sais plus pourquoi. Monsieur sortit, tandis que Madame furieuse, proférait contre lui des menaces. Je crois bien qu'elle l'avait chassé, et sans trop de raison.

Alors, je vis venir des gens en noir, à l'air solennel, des hommes d'affaires, à ce qu'on disait, et qui parlèrent de "séparation". Se séparer! ce mot me faisait une peine affreuse, à moi qui les aimais bien tous les deux. Je restai pourtant près de Madame que j'avais vue toute petite et qui avait besoin de mes services.

Mais, n'y tenant plus, un jour je demandai:

—Où donc est Monsieur?

Elle se mit à rire, d'un rire singulier qui sonnait mal, et elle me dit simplement:

— Il est parti pour toujours, je ne l'aime plus!

Alors, toute seule, dans mon coin de pauvre servante, j'ai pleuré.....

Une grande année nous avons vécu ainsi.

Je crois que Madame était indifférente à ce qui s'était passé. Elle semblait gaie, elle sortait beaucoup avec des amies, elle oubliait!

Or, un soir, vers les neuf heures,— je vois toujours la scène comme si j'y étais — Madame venait de se coucher, quand j'entendis à la porte d'entrée un coup discret.

Etonnée, j'allai ouvrir.

Bonté divine, c'était Monsieur! Comment? Pourquoi? Il était méconnaissable, cet homme, avec son regard affreusement triste, ses traits creusés par le chagrin.

Il se tenait là sur le pas de la porte; n'osant entrer; je remarquai dans ses mains un superbe bouquet de chrysanthèmes blancs.

— Est-elle là? demanda-t-il, tout bas.

— Oui, Monsieur, mais elle est très fatiguée ce soir, et elle dort.

— Oh! si elle dort, fit-il, tant mieux!...

Sans bruit il entra.

J'étais tellement émue de voir Monsieur revenu que je ne savais quoi lui dire.

— La chambre... balbutia-t-il, la chambre est-elle toujours à la même place?

—Toujours.

Doucement, il s'avança. La chambre à coucher de Madame se trouvait au fond. Une simple portière en étoffe d'Orient la fermait.

Monsieur approcha. Il était comme un linge et il chancelait.

Qu'allait-il faire?

Quand il fut arrivé sur le seuil, sa main lentement se leva.

— Elle dort? me demanda-t-il de nouveau.

De la tête, je fis signe que oui.

Alors, debout dans l'embrasure de la porte, d'un geste, il écarta la lourde tenture et resta, silencieux, à fixer du regard le lit où Madame reposait, Madame qu'il avait tant aimée et qui l'avait tant fait souffrir.

Il ne prononça pas une parole; sa main retomba, puis devant l'entrée sur le seuil, il déposa sa gerbe de fleurs.

Il s'en alla ensuite ainsi qu'il était venu, murmurant ces seules paroles:

— Jacqueline, vous ne lui direz pas que c'était moi!

Et l'année suivante et les autres années aussi à la même date, il revint, choisissant cette heure où Madame dormait. Il me demandait même de le prévenir, pour être bien sûr, attendant dans la rue que je lui fasse signe de monter.

. . . .

Jamais Madame ne le vit. Jamais elle ne m'en parla, jamais elle ne me demanda qui mettait cette gerbe.

Peut-être comprenait-elle!

Moi j'ai compris, j'ai compris que Monsieur venait chaque année à la même date, "le jour des morts".

La femme qu'il avait adorée était morte pour lui et il mettait ces fleurs à sa porte, comme sur une tombe....

MAX. VILLENEUVE.

MEDECINS ET PHARMACIENS.
Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Nous vous Aiderons

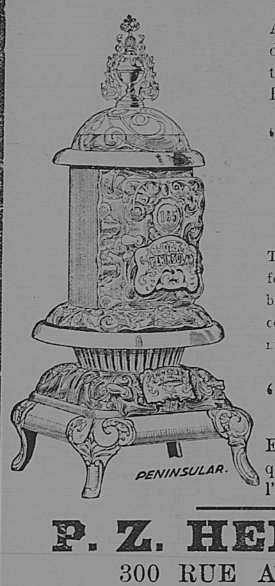

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises
"Peninsular .... Oak"
Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le
"Sturdy Oak"
Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.
P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX
FABRIQUE PAR M.
ABSALON PATENAUDE
EST EN VENTE A LA
LOWELL PHARMACY,
Rochette & Delisle, Proprietaires,
RUE MERRIMACK.
La pharmacie la plus populaire à Lowell à cause de l'excellence reconnue de toutes les préparations qui s'y vendent.

INSTRUCTION.
La meilleure place pour passer vos veillees est à
L'Ecole du Soir
On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.
LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LeDoit E. Kimball, Principal.

Des Centaines
De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les
Peintures Masury.
Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.
.... SEULS AGENTS ....
Thompson Hardware Co.
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E W Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne couturiere capable de reparer les habits d'hommes. Elle doit savoir travailler. S'adresser immediatement au No 49 rue John. 4 N

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant une couple d'annee d'experience dans la pharmacie. S'adresser a J. H. Gregoire, 103 Water St. Augusta, M. 1 n.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales, etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. Cornellier, par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE—Bon bois, rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

MAISON A VENDRE — Un grand marche pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaude et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1 n

PERDUE—Dimanche matin, un porte-monnaie contenant quelque argent, à partir de la rue Ford a l'eglise St Jean Baptiste, en passant par la rue Aiken. Priere de le rapporter a L'Etoile. 31 o.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES—Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York
La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas. Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

EPIDEMIE

TOUTES LES ECOLES ET EGLISES DE NEWMARKET SONT FERMEES

(Service spécial de L'Etoile)

New Market, N. H., 1 — Le bureau de santé a ordonné la fermeture de toutes les écoles de la ville à cause de l'épidémie de la diphtérie qui sévit ici. Il n'y aura pas de service religieux dans les églises demain.

Rixe Sanglante

ELLE SE TERMINE PAR LA MORT D'UN DES COMBATTANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 1 — Au cours d'une dispute entre Jeremiah Mohoney, 7 Call St Place, Charlestown, Daniel Sullivan et sa femme, occupants de la même maison, Mahoney a été poignardé par Sullivan et a succombé à ses blessures. Sullivan a été arrêté.

LE TSAR MALADE

Londres, 1er nov.— Le correspondant du "Daily Express", à Saint-Pétersbourg, dit que le docteur Merzezewski, un des premiers spécialistes de Russie, a été appelé, par dépêche, à Livadia pour y soigner le tsar qui souffre de troubles nerveux.

LA COMMISSION D'ARBITRAGE

Continue à faire l'inspection des mines d'anthracite

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe, 1 — La commission d'arbitrage est partie d'ici à une heure pour Plymouth où elle va visiter la mine Prospect de la Lehigh Valley Co. Elle sera de retour en cette ville ce soir. Mgr Spaulding, officiera à la grand'messe qui sera chantée demain à la cathédrale St Peter. Les membres de la commission ont été invités à la cérémonie. Demain soir ou lundi matin, les commissaires partiront pour Hazleton, où ils passeront plusieurs jours à faire l'inspection des mines de la région.

Wilkesbarre, Pe, 1 —Les commissaires ont descendu dans la mine Wyoming ce matin et sont partis après leur visite pour Scranton.

CATASTROPHE

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 1 —Les casernes en construction dans la ville de Czenstochan, se sont écroulées aujourd'hui, tuant vingt-six ouvriers et blessant 45 autres.

$7.50 LA TONNE

Le charbon se vend à ce prix à Providence

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 1 — La première consignation de charbon dûr pour l'usage domestique, commandée depuis le mois de juin, a été reçue ici hier. La cargaison comprenant 228 tonnes a été enlevée dans l'instant de le dire. Le prix de détail a été fixé à $7.50, soit 25 cents de moins que le prix demandé par les détailleurs locaux pour le charbon mou.

A VENDRE OU A ECHANGER

M. J. T. Gagnon & Cie, qui a son bureau au No 64 rue Central, invite tous ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger, à aller le voir. Il a des fermes, cottages, maisons de différentes dimensions à Derry, N. H., où se trouvent quatre grosses manufactures de chaussures.

S'adresser de 7 à 9h. p. m. c30O.

AVIS

Tous les membres de la Cour Garin, F. d'A. sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu lundi soir, le 3 novembre, pour affaires de grande importance.

Par ordre,

GEO. LEBRUN, C. R.
JOSEPH A. MAILLOUX, Sec.-Fin.
vs

DISPARITION D'UN ETUDIANT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 1 — Ernest C. Mansfield, étudiant de seconde à la faculté de droit, de Harvard, est disparu, la nuit dernière. On croit qu'il s'est noyé dans la rivière Charles. Il a été vu au Newell Coat Club, à 4 p. m. hier.

L'ITALIE A L'EXPOSITION DE ST LOUIS

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 1 — L'Italie sera représentée par une trentaine de journalistes italiens à l'exposition de St Louis. Parmi eux se trouvera l'ancien ministre Luzzati, président de l'association de la Presse Associée italienne, et chef d'un mouvement en faveur d'un zolverein européen contre l'invasion américaine.

SIGNE DE PAIX

Un traité serait conclu à cette fin dans le Costa Rica

Panama, 1er nov.—On apprend de bonne source que le général Vargas-Santos, le directeur militaire des révolutionnaires, a négocié avec un représentant du gouvernement colombien un traité de paix dans le Costa Rica.

La semaine dernière le général Vargas-Santos a envoyé au général Salazar un message télégraphique demandant un laissez-passer pour venir conférer personnellement avec le gouverneur. Le général Vargas-Santos a répété sa demande aujourd'hui, et le gouverneur Salazar lui a répondu par dépêche, lui disant de venir. On pense que la conférence entre ces deux hommes fera beaucoup pour la pacification complète.

Un fait certain, c'est que le général révolutionnaire Herrera a envoyé, mardi, un message au général Salazar lui demandant une entrevue qui, pense-t-il, amènera la paix. Le gouverneur Salazar lui a répondu hier, disant qu'il était prêt à le recevoir.

ATTENTION!

Aujourd'hui seulement, une boîte de 50c des Pilules Rouges St Jacques 10c à la Pharmacie Ed. S. Houle, coin des rues Moody et Aiken.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

UN AMI DES CANADIENS

DEPUIS SON ENFANCE

VOTEZ POUR M. JOHN J. McMANMON, COMME REPRESENTANT A LA LEGISLATURE

M. McManmon est employé au magasin de fleurs McManmon, rue Prescott. Il a grandi dans le quartier 7, il possède toutes les qualités d'un bon jeune homme.

Vous aurez à voter pour trois candidats il n'y a pas de Canadiens. Or, votez pour M. McManmon un ami digne de confiance. **

AUX ELECTEURS du 25e DISTRICT

Nous désirons soumettre respectueusement aux électeurs du 25e district de Middlesex le nom de M. Enlo A. Perham, notre candidat pour représentant à la Législature d'Etat, car nous croyons qu'il est un homme éminemment qualifié pour représenter ce district.

Né à Tyngsboro, il a toujours joui du respect et de l'estime de ses concitoyens.

Il a occupé la position de commissaire des écoles et rempli durant neuf années consécutives les fonctions de selectman, étant le président du bureau pendant deux années.

Il a toujours été un ami dévoué de la classe ouvrière et, s'il est élu, il travaillera consciencieusement pour les intérêts bien compris des citoyens de ce district.

Nous croyons qu'en toute justice, les habitants de Tyngsboro devraient avoir un des leurs pour représentant dans la présente décade et nous vous prions respectueusement de voter pour M. Perham, mardi, le 4 novembre prochain.

Le Comité Démocratique
de Tyngsboro.
**

Le colonel Butler Ames dans son discours de jeudi soir a dit: "Ce fut une exhibition continue de caractéristiques nationales. Lorsque les Français et les Russes paradaient dans les rues ils écrasaient sous leurs pieds les enfants qui se trouvaient sur leur route ou les transperçaient de leurs bayonnettes et les portaient sur leurs épaules et après les avoir promenés ainsi devant quelques blocs les jetaient à la voirie." Voulez-vous voter pour le candidat qui affirme publiquement une pareille fausseté? **

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

HEBERT—J. Philippe Hébert, enfant de M. Camille et de dame Héléna Hébert, est décédé hier à la résidence de ses parents, 75 Perkins, à l'âge de sept mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 heures.

Franco-Américains: l'hon. John T. Sparks est en faveur de la réciprocité avec le Canada ce qui signifie de meilleurs relations entre les peuples des deux pays particulièrement entre la population de la Nouvelle-Angleterre et le Canada. Votez pour lui. **

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody. jno

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

LE COLONEL W. A. GASTON

Candidat démocrate comme gouverneur qui reçoit l'appui d'un grand nombre de républicains parmi lesquels on compte beaucoup de Canadiens-Français

QUELQUES FAITS

Ces citations parlent d'elles-mêmes. C'est un exemple de ce que les républicains du Massachusetts ont fait pour le peuple. A la Législature, les démocrates ont toujours voté en corps pour toute législation équitable et libérale envers le peuple. Le parti républicain, en corps aussi, a repoussé toute mesure présentée dans l'intérêt du peuple.

Le Sénat du Massachusetts se compose de sept démocrates et trente-trois républicains. Pendant la dernière session, voici les bills qui ont paru sur l'ordre du jour:

29 AVRIL. Un projet de loi établissant les taux à pas plus de deux cents le mille sur les chemins de fer à vapeur. Neuf membres ont voté pour la mesure, sept démocrates et deux républicains; **28 Sénateurs, tous républicains ont voté contre.**

6 MAI. Un amendement au projet de loi au sujet de la responsabilité des patrons relativement aux accidents qui arrivent aux employés. Neuf en faveur, sept démocrates, deux républicains; **21 Sénateurs, tous républicains, ont voté contre le projet de loi.**

19 MAI. Paie aux ouvriers pour la quantité d'étoffe tissée dans les filatures. C'est un projet de loi qui demandait que les ouvriers fussent payés pour ce qu'ils font; aujourd'hui, une pièce d'étoffe peut avoir plusieurs verges de plus que la mesure adoptée, mais l'ouvrier n'est pas payé pour le surplus. Une loi si équitable, si juste, a été défaite. Onze sénateurs, sept démocrates et quatre républicains ont voté pour et **24 autres, tous républicains, ont voté contre.**

29 AVRIL. Projet de loi défendant le travail surnuméraire des femmes et des enfants. En faveur du bill, 13 sénateurs, sept démocrates et six républicains; **contre le bill, 24 sénateurs, tous républicains.**

29 AVRIL. Projet de loi au sujet de recouvrement de dommages par suite d'accident sur ou aux environs des chemins de fer. Onze ont voté en faveur, six démocrates et cinq républicains; **22 ont voté contre, tous des républicains.**

Le projet de loi 1362 qui avait un même but a aussi eu le même sort.

Quatre votes la même journée et les projets de loi dans l'intérêt du peuple ont été défaits par la majorité républicaine.

5 JUIN. Projet de loi demandant des relations pacifiques dans le cas de grève ou de "lockout", projet de loi demandé par les organisations ouvrières. Tous les sénateurs démocrates ont voté pour, **tous les sénateurs républicains ont voté contre.**

11 JUIN. Bill du sénat pour de nouveaux procès dans les causes civiles. Ce bill est présenté pour parer aux retards sans fin des prononcés de verdicts, désespérant les pauvres d'obtenir justice dans les cours, spécialement contre les corporations. Ce bill était très modéré, il a cependant été perdu par un vote de 11 à 19. **Dix-huit de ceux qui ont voté contre étaient républicains.**

A la chambre des représentants, il y a 71 démocrates, 2 socialistes et 167 républicains.

Il serait trop long de donner une liste complète de toutes les mesures favorables au peuple qui ont été défaites à la dernière session. Nous n'en nommerons que quelques-unes:

L'élection des sénateurs des Etats-Unis par le peuple; 69 démocrates en faveur du bill, 2 socialistes et 12 républicains; **contre le bill, 128 républicains.**

Les bills suivants ont été défaits de la même manière:

Au sujet de l'achat par les cités et municipalités de système d'éclairage au gaz et à la lumière électrique.

Au sujet du nombre de serrefreins sur les wagons de marchandises.

Bill au sujet de la propriété des tramways par l'Etat.

Bill pour mettre une restriction aux poisons dans les eaux gazeuses meurtrières.

La résolution pour un referendum de manière à ce que des mesures de la Législature soient soumises au peuple sur demande par pétition signée de 25,000 électeurs.

Bill pour législation directe par les villes et les municipalités; **118 républicains contre.**

Résolution en faveur de la réciprocité avec le Canada; **123 républicains contre.**

Journée de huit heures et paie de la cité pour les journaliers et les mécaniciens employés au passage souterrain; 66 démocrates en faveur, 104 républicains sur 107 contre.

Le bill au sujet du travail surnuméraire pour les femmes et les enfants dans les filatures; vote total 94, **71 républicains contre.**

Le bill demandant que les salaires des employés soient payés en argent légal et non en chèques a été défait au Sénat; **tous ceux qui ont voté contre sont des républicains.**

Cela devrait être une preuve assez évidente que les démocrates, en corps, ont voté pour les lois favorables à l'ouvrier ou toutes les autres lois progressives.

Que les républicains, en corps, ont voté contre les telles législations.

Que le parti républicain, aussi bien dans l'Etat que dans tout le pays, est le parti des monopoleurs.

Que la seule espérance qui reste au peuple, c'est d'augmenter le nombre de ces démocrates qui, contre des forces bien supérieures, se sont battus avec courage **dans l'intérêt du peuple du Massachusetts.**

Boston, Octobre 1902.

La grève et les politiciens.

Un Anglais qui a gagné beaucoup d'argent avec ses actions des établissements de la famille Chamberlain, disait avec la froideur de sa race:

— La guerre est la meilleure des spéculations. C'est du vingt pour sang.

Chez la concierge.

— Pouvez-vous me dire si M. X... est chez lui?

— Non, monsieur, il est parti au cimetière ce matin.

— Ah! Et à quelle heure doit-il rentrer?

— Il y est allé pour y rester, monsieur.

La tante et le neveu.

—Mon cher neveu, vous avez grand tort d'attacher tant d'importance à d'éphémères avantages physiques; la jeune fille est bien élevée, elle est riche.

—Oui, ma tante, mais elle est fort laide.

—Je sais bien... mais la beauté passe....

—Oui, et la laideur reste...

On Demande de bons commis, des hommes mariés de préférence, pour travailler le soir.

S'adresser au magasin

Nouveautés en Habits
Pour Garçons et Enfants

Habits de Style et de Durée a des Prix Raisonnables!

C'est au jugement de la mère que notre département d'habits de garçons et enfants en appelle le plus—son jugement de critique et son bon œil pour la combinaison des couleurs.

C'est avec un véritable orgueil que nous disons que les belles nouveautés offertes cette année par nous sont les plus grandes valeurs qui aient jamais été faites, qu'elles plaisent à la mère et donne satisfaction à l'enfant.

Habits Vestee de $1 50 à $5.00
Habits à 2 morceaux pour garçons de $1.50 à $4 00
Reefers de garçons, $1.25 à $3
Habits blouse de $2.50 à $4.50
Habits Norfolk pour garçons de $2 à $6
Pardessus de garçons de $2 à $6

Sweaters, Gants, Casquettes, Chaussures et Sous vêtements de toute sorte pour enfants et garçons.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

A LA SALLE HUNTINGTON

UNE BELLE REPRESENTATION SE PREPARE POUR LE 19 NOVEMBRE

On y jouera de l'opérette, on y fera de la déclamation, du chant et de la musique

C'est pour le 19 novembre que les anciennes élèves et les élèves actuelles du couvent St Joseph donneront une grande soirée musicale et dramatique à la fois.

Mme Noé Champagne a la charge, la direction de cette soirée qui promet un beau succès.

Nous y verrons et entendrons d'abord une jolie opérette, chose assez rare, trop rare plutôt à Lowell. Nous pourrons goûter à loisir la belle musique du maître Rossini car un choeur puissant y donnera un de ses chefs-d'oeuvre "L'Inflammatus".

De plus, nos yeux se reposeront sur les magnifiques costumes de 30 jeunes filles qui feront l'exercice sur la scène, la déclamation qui fera partie du programme sera superbe, nous pouvons l'assurer.

Planquette, le célèbre compositeur d'opéras, y sera aussi interprété, car un choeur y chantera les Cloches de Corneille.

Ce que nous annonçons comme succès, nous pouvons le prédire, et justement, car les répétitions qui ont eu lieu jusqu'ici promettent une soirée insurpassable et dans les autres, les différentes figurantes se perfectionneront encore, nous en sommes certains.

Les billets pour cette soirée se vendent rapidement à 25 cents et 35 cents. Que l'on ne manque pas l'occasion de s'en procurer. C'est à la salle Huntington que la soirée sera donnée.

L'hon. John T. Sparks est opposé aux trusts qui ont mis les prix des articles de première nécessité au delà de la portée des classes pauvres et laborieuses et qui supportera toute mesure ayant pour but de faire disparaître ces syndicats. Le colonel Butler Ames ne peut promettre de le faire. Votez pour Sparks et soyez sûrs que vous serez représentés fidèlement.**

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

NOMME CURATEUR

John S. Lapierre en sa qualité d'administrateur public a été nommé par la cour des Tutelles mardi dernier pour administrer les biens de feu Philippe Landry, tel qu'il a été rapporté, le défunt avait en banque $600 et sur sa personne $44.15. La cour des Tutelles a accordé à John W. McEvoy, écr., aussi administrateur public la somme de $18.75 comme dépenses d'arrhes en pétitionant la cour des Tutelles et pour soin de l'argent confié à sa charge comme tel, en attendant le décret de la cour.

Sur le terrain. Au pistolet.

Le directeur du combat s'aperçoit que l'un des combattants n'a qu'un oeil.

—La partie n'est pas égale, messieurs, M. X... vise malgré lui.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

L'élégance et l'Economie vont de Paire
.... DANS LE ....
Dépt. d'Habits Confectionnés pour Dames
CHEZ CHALIFOUX

Ce n'est pas toujours la femme qui dépense le plus qui a les plus beaux habits. Le magasin où vous achetez y est pour beaucoup. Vous pouvez facilement payer 25 par cent de moins que votre voisine et porter des habits plus fins et plus riches en faisant votre choix dans notre assortiment.

Sweaters rouges, verts et blancs pour dames $2.50
Gilets Golf, barrés, toutes les couleurs, pour dames $1.75
Gilets Golf, rouges, verts et blancs, pour dames $1.50
Corsages en brillantine blanche et noire, polka dots et nuances populaires, pour dames $2.00
Corsages en flanelle pour dames, devant duchess, touffe de plis, toutes les couleurs populaires $1,50
Corsages en beau chéviotte et piqué, devant plissé, pour dames $1.48
Corsages en albatros pour dames, jolis barrés et carreautés... $1 25
Corsages en chéviotte et piqué pour dames, plusieurs styles.... 98c

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN. PLUS CHAUD CE SOIR DANS LE VERMONT. VENT FRAIS DU SUD OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 3 NOVEMBRE 1902. — NO. 136.

POUR QUI VOTER ?

Electeurs l'avenir du pays est entre vos mains et dépend du verdict que vous rendrez demain

La campagne est terminée. Demain, le peuple rendra son verdict, élira ses représentants.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'importance qu'il y a pour les électeurs d'aller aux bureaux de votation et de voter en faveur du meilleur candidat. Libre à chacun d'exercer, comme il le croit préférable son droit de citoyen, mais il nécessaire que tous, sans exception, se rendent aux "precincts" et y déposent leur bulletin.

Dans ces dernières semaines nous avons exposé la situation politique et, si notre labeur n'a pas été fait en pure perte, nous sommes convaincus que, demain, les électeurs de Lowell feront leur devoir en votant sans restriction pour le ticket républicain.

C'est le parti républicain qui tient entre ses mains les destinées de ce pays; c'est ce parti qui a fait grande et universelle la réputation des Etats-Unis; c'est lui qui possède le secret de notre plus grande expansion nationale dans l'avenir et, conséquemment, nous lui accorderons de nouveau notre confiance.

Fi, des faux prophètes et des démolisseurs.

Qu'aurions-nous a gagner d'un changement de gouvernement? Des mesures radicales qui plongeraient la nation dans un chaos, tiendraient le peuple dans la pire des anxiétés.

Les candidats républicains, qui comptent, demain, sur le suffrage populaire, sont tous partisans de Theodore Roosevelt dont la politique bienfaisante et sans reproche a fait plus pour le développement des Etats-Unis et promet de donner plus encore qu'aucune autre politique, même républicaine, mise en pratique jusqu'à nos jours.

Ce que veulent les démocrates? Simplement le pouvoir pour y caser leurs créatures, c'est-à-dire renverser tout le système établi dans les différents départements de l'administration nationale. Quant aux grandes questions économiques qu'ils préconisent, elles sont calquées sur les principes républicains, tant il est vrai de dire que seul le credo républicain a été et sera toujours la sauvegarde du pays. Nous recommandons aux électeurs qui travaillent aux manufactures d'aller voter de bonne heure, entre 6 et 8 heures, demain matin. La loi électorale a été prévoyante pour l'ouvrier, c'est à l'ouvrier d'en profiter, d'autant plus qu'il lui sera impossible pratiquement, à moins de chômage, d'aller au bureau de votation pendant les heures réglementaires du travail.

Qu'on ne perde pas de vue que de l'élection de demain dépend nonseulement notre avenir politique des deux années prochaines, mais encore le succès du parti républicain, celui du président Roosevelt en 1904. Un chef démocrate prédisait l'autre jour que la chambre des représentants serait démocratique après demain et appuierait la candidature de M. Roosevelt à la présidence. C'est de la supercherie. Les démocrates se disent partisans de M. Roosevelt pour tromper les républicains; mais, ce faisant, ils confessent naïvement qu'ils n'ont rien à reprocher au chef du parti républicain. Allons-nous renverser l'ordre de choses actuelles pour la simple caprice de ces acteurs de la comédie politique?

Assurément non.

L'on nous apprend que des paris sont engagés sur le résultat de l'élection dans le cinquième district, en faveur de M. Sparks. Qu'on ne s'y laisse pas prendre. Il est admis par les plus chauds partisans de M. Sparks que son élection est perdue, mais ils essaient ce dernier truc pour induire en erreur les électeurs indifférents dont cependant les inclinations sont du côté républicain. Le Colonel Butler-Ames est certain de la victoire. Le cinquième district est assuré au président Theodore Roosevelt; il n'élira pas un candidat démocrate.

Electeurs, n'oubliez pas vos amis, demain. Lorsqu'on vous présentera le bulletin sur lequel vous devrez enrégistrer vos votes, faites votre croix à la bonne place et prenez votre temps afin de ne pas faire d'erreur.

Votez pour **JOHN L. BATES**, candidat au poste de gouverneur de l'Etat.

Votez pour **CURTIS GUILD, Jr**, candidat au poste de lieutenant-gouverneur.

Votez pour **WILLIAM M. OLIN**, candidat au poste de secrétaire.

Votez pour **HENRY E. TURNER**, candidat au poste d'auditeur.

Votez pour **HERBERT PARKER**, candidat au poste d'attorney général.

Votez pour le Colonel **BUTLER-Ames**, candidat pour le cinquième district au Congrès.

Votez pour **WALTER SCOTT WATSON**, candidat à la charge de conseiller du gouverneur dans le sixième district.

Votez pour **JAMES H. McKINLEY**, candidat à la position de sénateur de l'Etat dans le septième district Middlesex à la législature de Boston.

Votez pour **WILLIAM H. I. HAYES, CALEB L. SMITH** et **ROYAL S. RIPLEY**, candidats pour la représentation du vingt-cinquième district Middlesex à la législature de Boston.

Votez pour **WILLIAM H. BROWN, EDWARD T. GOWARD** et **FRANK K. STEARNS**, candidats pour la représentation dans le vingt-sixième district Middlesex à la législature de Boston.

Votez pour **SIDNEY A. BULL** et **WILLIAM TRULL SHEPPARD**, candidats pour la représentation du vingt-septième district Middlesex à la législature de Boston.

Votez pour **LEVI S. GOULD**, candidat à la position de commissaire du comté Middlesex.

En mettant votre croix vis-à-vis chacun de ces noms vous aurez la satisfaction de remplir un devoir civique et de donner un vote utile à vous-même et au pays.

30 DE MAJORITE

L'ex-congressman Joseph H. Manley, du Maine, membre du comité national républicain, prévoit de la manière suivante le résultat des élections de demain pour le Congrès:

Etats.	Rép.	Dém.	Etats.	Rép.	Dém.
Nouvelle-Angleterre	26	3	Nebraska	2	4
Alabama	..	9	Nevada		1
Arkansas	..	7	New Jersey	7	3
Californie	6	2	New York	21	16
Colorado	..	3	Caroline Nord	1	9
Delaware	..	1	Dakota Nord	2	..
Floride	..	3	Ohio	17	4
Georgie	..	11	Oregon	2	..
Idaho	1	..	Pennsylvanie	29	3
Illinois	14	11	Caroline Sud	..	7
Indiana	8	5	Dakota Sud	2	..
Iowa	11	..	Tennessee	2	8
Kansas	6	2	Texas	..	16
Kentucky	2	9	Utah	1	..
Louisiana	..	7	Virginie	..	10
Maryland	4	2	Washington	3	1
Michigan	12	..	Virginie Ouest	4	1
Minnesota	9	..	Wisconsin	11	..
Mississippi	..	8	Wyoming	1	..
Missouri	3	13			
Montana	1	..	Total	208	178

M. Manley dit que M. John L. Bates, candidat au poste de gouverneur sera élu par une majorité de 30,000 à 40,000.

MORT D'ASPHYXIE

M. Tancrède J. E. M. O'Heir trouve sans connaissance dans sa chambre

Il avait aspiré du gaz échappé d'un poêle et est mort une heure après à l'hôpital

M. Tancrède J. E. M. O'Heir, jeune homme bien connu à Lowell, où il demeurait depuis plusieurs années, est mort hier midi d'asphyxie causée par le gaz. Pendant le sommeil du défunt, le gaz s'est échappé d'une petite ouverture qu'il y avait dans un tuyau en caoutchouc, communiquant le gaz au poêle qu'on avait placé dans la chambre récemment, et avant qu'il se soit réveillé, il avait aspiré une quantité suffisante de substance pour causer sa mort.

Vers 6 heures, hier matin, M. O'Heir, qui demeurait chez Mme Cassie Adams, 13 Stackpole, s'est relevé pour se recoucher de suite, après avoir fermé les fenêtres de sa chambre. Vers 10 heures, Mme Frank Lowe, qui demeure dans la même pension, sentit une forte odeur de gaz dans la maison. Elle en avertit Mme Adams, et toutes deux s'aperçurent que cette mauvaise odeur venait de la chambre de M. O'Heir. Mme Adams en ouvrit la porte au moyen d'une double-clé et l'on vit le pauvre garçon étendu sans connaissance sur son lit.

On notifia le fait au policeman O'Brien, qui était aux alentours, et celui-ci téléphona immédiatement au poste de police et à l'ambulance qui arriva en toute hâte.

En attendant la voiture, le policeman O'Brien essaya de pratiquer la respiration artificielle sur le patient, qui montra quelques signes de vie, pour cependant retomber tout de suite dans son état d'inanition et d'insensibilité. On le transporta à l'hôpital St John, où les Drs Bell et O'Hearn cherchèrent à le ranimer par tous les moyens, mais ils ne purent y parvenir; à 10 h. 45, O'Heir était mort.

Le défunt était bien connu à Lowell, où il a travaillé comme commis chez M. J. L. Chalifoux et chez MM. Roy & O'Heir. Il n'y a que deux semaines qu'il a quitté l'emploi de ces derniers pour aller travailler aux Prescott Mills.

Le père et la mère du défunt, M. Michel et Mme Charlotte O'Heir, demeurent encore à St Gabriel de Brandon, Canada.

M. Amédée Archambault a transporté la dépouille mortelle chez lui et il attend des nouvelles du Canada avant d'en faire l'inhumation.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

LA saison des belles étoffes à robes pour dames est maintenant arrivée et notre étalage est des plus joli. Chaque tissu, couleur et combinaison se trouve ici en abondance. Suit la description des principales valeurs pour cette semaine.

A 75c la verge

Cheviotte tout laine de 50 pouces
Tissus Granite de 48 pouces
Serges tout laine de 50 pouces
Prunellas de 52 pouces

Ces marchandises à un seul prix 75c indiquent le caractère de nos offres. Celle de prix plus élevés sont d'aussi grandes valeurs.

A $1.00 la verge

Tissus Snowflake de 50 pouces
Cheviotte de 52 pouces
Zibelines de 48 pouces
Panama de 50 pouces

Ces marchandises sont beaucoup en évidence; elles luttent entre elles pour la faveur du public.

A $1.25 la verge

Broadcloths de 52 pouces
Tissus Ecossais de 50 pouces
Tissus a jupes de 50 pouces
Melton de 50 pouces

Les dames qui aiment à acheter là où les assortiments sont si complets qu'il n'y a jamais d'excuse, devraient renenir ici.

A $1.50 la verge

Tissus Twilled de 50 pouces
Tissus a jupes de 45 pouces
Poil de Chameau de 50 pouces
Kersey de 50 pouces

Qualités absolument fiables et des prix toujours basés sur une vrai valeur.

TISSUS A CORSAGES

Une grande variété de styles en barrés de fantaisie, toutes les nouvelles combinaisons de couleurs, Il n'y a pas à douter de la valeur réelle de ces belles marchandises.

Prix 50c et 75c la verge.

ETOFFES A MANTEAUX

Kersey épais dans les meilleures nuances de Grenat, bleu marin, brun, castor, vert et bleu, 56 pcs de large, valeur de $3.00 la verge

Notre Prix $2.25 la verge.

AVIS

M. T.G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, PASSERA LA SEMAINE A LAWRENCE DANS L'INTERET DU JOURNAL.

LE BOSSU A LAWRENCE

Le Cercle Frontenac retient les services d'un artiste éminent de Boston pour cette soirée

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 3—Comme vous l'avez déjà annoncé dans l'Etoile, c'est mercredi prochain que les amateurs du Cercle Frontenac, de Lawrence, aidé de quelques amateurs de Lowell, doit donner une représentation du Bossu, ce grand drame sensationnel.

Dernièrement encore, le Cercle a retenu, pour cette soirée, les services de M. Emilien Renaud, de Boston, surnommé le Paderewski canadien. C'est une bonne note en faveur de l'organisation qui veut faire de la représentation un succès artistique musical autant que dramatique.

Les billets pour cette soirée sont presque tous retenus et je recommanderais aux citoyens de Lowell qui veulent y assister à la représentation de s'empresser de s'en procurer.

A. G. Pollard & Co.

Chaussons et Bas En Laine a Bon Marche

Nous sommes toujours à chercher de bonnes qualités de marchandises à meilleur marché que les prix réguliers et c'est ce qui explique comment nous pouvons offrir des valeurs de 25c pour 17c par exemples nous offrons

Des Bas en Laine Noire par côtes pour filles et garçons bonne qualité de 25c pour 17c LA PAIRE sujets à de legères imperfections qui ne sont presque pas perceptibles

Bas en Laine pour Dames unis avec le haut par côte et élastique et aussi par côtes complètement, qualités douces et chaudes, valeur de 25c., pour 17c LA PAIRE

Chaussons en Laine pour Hommes Gris foncés et noir, bonne qualité valant 19c la paire, sujets à des imperfections et que nous vendons $12\frac{1}{2}$c LA PAIRE

DEPARTEMENT D'OCCASIONS (Sous-sol)

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

M. JOHN MITCHELL

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LE CHEF DES MINEURS

Au moment où la grève vient de si heureusement se terminer, et que les mineurs sont retournés à l'ouvrage, à la grande allégresse de tous, voilà qu'une gloire, on dirait presque une auréole, vient s'attacher au nom de John Mitchell, le chef dévoué et intelligent qui a remporté un si éclatant succès dans ses négociations avec les propriétaires de mines.

Le contrat était rude, et de peu encourageante perspective: les adversaies avaient l'argent, l'influence, la détermination obstinée de vaincre, tout ce qui fait un homme puissant et sans crainte. Les mineurs, eux, avaient le nombre, la sombre énergie de mourir plutôt que de céder, la sympathie de tout un peuple, et par-dessus tout Mitchell, le président actif et diplomate qui était partout, voyait tout, réglait tout. La lutte s'engagea donc, on sait avec quel acharnement de part et d'autre, et le dénouement fut une surprise.

Quoi qu'il en soit, M. Mitchell a bien été la figure principale dans toute cette grève, celle qui a joué le plus grand rôle, autour de laquelle se concentrait toute l'attention du public. Il ne sera donc pas sans intérêt de présenter aux lecteurs de L'Etoile une courte esquisse biographique de ce jeune homme remarquable dont le mot d'ordre et le commandement sont obéis par près d'un demi-million de citoyens.

John Mitchell est né le 4 février 1869, à Brardwood, Ill., de parents irlandais. Sa mère mourut comme il n'avait encore que deux ans, et quatre ans plus tard, ce fut le tour du père, qui dans l'intervalle s'était marié en secondes noces. L'enfant resta avec sa belle-mère, une pauvre femme que la mort de son mari avait laissée sans le sou.

En 1879, l'enfant, âgé alors de 10 ans, s'engagea comme garçon de ferme dans un village voisin et trois ans plus tard, il travaillait dans les mines. En 1885, il partit pour visiter le Colorado, le Nouveau Mexique et les autres Etats de l'Ouest et du Sud-Ouest, travaillant sans cesse dans les mines, aux divers endroits qu'il travaillait. Il assistait régulièrement à toutes les assemblées de la Fédération du Travail et devint bientôt familier avec toutes les grandes questions qui s'y agitaient. Il épousa en 1891, Mlle Katherine O'Rourke, de Spring Valley, dont il eut quatre enfants.

Son intelligence et son activité le mirent bientôt en éminence parmi les compagnons de travail, et on le nomma successivement à plusieurs charges très importantes dans l'Association des Mineurs, dans le district de l'Illinois. En 1898, il fut élu vice-président national de l'Association des Mineurs d'Amérique, et la même année, on le nommait quatrième vice-président de la Fédération Américaine du Travail. L'année suivante, il devenait président de l'Union des Mineurs d'Amérique, et en 1900, deuxième vice-président de la Fédération du Travail. Il a gardé ces deux positions proéminentes jusqu'à ce jour et le succès qu'il a obtenu dernièrement n'est pas vraisemblablement propre à les lui faire enlever.

Quand Mitchell devint président de l'Union, en septembre 1898, l'organisation comptait 43,000 membres. L'année suivante, ce nombre était porté à 54,000, puis ce fut à chaque année une augmention vraiment extraordinaire, jusqu'à ce que l'on eût atteint le chiffre de 300,000 en 1902. Sa carrière comme président a été signalée par plusieurs événements de la plus haute importance, dont deux surtout se détachent avec un plus grand relief. Ce sont les deux grèves générales, celle de 1900, gagnées après une lutte de trente-neuf jours, et celle à jamais mémorable de cette année, qui faillit jeter toute l'Amérique dans une horrible disette de charbon.

John Mitchell est un homme de 5 pieds et 8 pouces. Il pèse 160 livres, et marche légèrement courbé. Il ne fait presque jamais usage de boisson, mais il fume sans cesse un cigare à doux arôme. Son travail dure dix-huit heures par jour.

John Mitchell, que ses amis se plaisent à appeler "Johnnie" ou "Jack", n'a que 33 ans. Il n'avait que 28 ans lorsqu'il fut porté à la présidence de l'Union des Mineurs d'Amérique.

Il est le premier chef ouvrier qui ait été appelé en conférence par le président des Etats-Unis.

L'Union des Mineurs unis d'Amérique renferme 300,000 membres: les unions locales sont au nombre de 2,000.

Dans cette longue grève qui vient de finir 500,000 personnes, si l'on tient compte des femmes et des familles des grévistes, dépendaient de sa parole et de son jugement. Les grévistes étaient au nombre de 147,000.

John Mitchell jouit d'une popularité extraordinaire dans les rangs des ouvriers. Il s'habille de noir, porte un collet romain et une cravate noire ; son accoutrement et sa figure imberbe le fait ressembler à un ecclésiastique. Il a les cheveux noirs qu'il porte longs. Il se couvre presque toujours la tête d'un feutre mou.

C'est un jeune homme modeste, sans prétention, affable, mais tout dans ses traits respire l'intelligence, l'énergie, la volonté. Aucun chef ouvrier n'a encore possédé aussi entièrement la confiance de ses compagnons de travail.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BASKET BALL

Liste officielle des parties de la ligue.

Première semaine—Nov. 1, Hudson à Maynard; Nov. 3, Marlboro à Hudson; Nov. 6, Burkes à P. A. C., Framingham à Burkes; Nov. 7, Worcester à Framingham; Nov. 8, Framingham à Worcester.

Deuxième semaine—Nov. 10, Framingham à Hudson; Nov. 11, Hudson à Burkes; Nov. 13, Worcester à Marlboro, Maynard à P. A. C.; Nov. 14, Marlboro à Framingham; Nov. 15, Burkes à Maynard; Nov. 11, P. A. C. à Worcester.

Troisième semaine—Nov. 17, Worcester à Hudson, Marlboro à Burkes; Nov. 18, Burkes à Worcester; Nov. 20, Hudson à P. A. C., Maynard à Marlboro; Nov. 21, P. A. C.à Framingham; Nov. 22, Framingham à Maynard.

Quatrième semaine—Nov. 27, Worcester à Maynard, Hudson à Marlboro, P. A. C. à Burkes; Nov. 24, Maynard à Hudson; Nov. 25, Marlboro à P. A. C.; Nov. 28, Burkes à Framingham; Nov. 29, Maynard à Worcester.

Cinquième semaine—Déc. 1, Burkes à Hudson; Déc. 2, Maynard à Burkes; Déc. 4, Framingham à Marlboro; Déc. 5, Hudson à Framingham, Marlboro à Worcester; Déc. 6, P. A. C. à Maynard.

Sixième semaine—Déc. 8, P. A. C. à Hudson; Déc. 9, Hudson à Worcester; Déc. 10, Worcester à Burkes, Marlboro à Maynard; Déc. 11, Burkes à Marlboro, Framingham à P. A. C.; Déc. 12, Maynard à Framingham.

Septième semaine—Déc. 15, Marlboro à Hudson; Déc. 16, Framingham à Burkes, Maynard à Worcester; Déc. 18, Burkes à P. A. C.; Déc. 19, Worcester à Framingham, P. A. C. à Marlboro; Déc. 20, Hudson à Maynard.

Huitième semaine—Déc. 22, Framingham à Hudson; Déc. 23, Hudson à Burkes, P. A. C. à Worcester; Déc. 25, Worcester à Marlboro, Maynard à P. A. C.; Déc. 26, Marlboro à Framingham; Déc. 27, Burkes à Maynard.

Neuvième semaine—Déc. 29, Worcester à Hudson; Déc. 31, Marlboro à Burkes; Jan. 1, Maynard à Marlboro, Hudson à P. A. C.; Déc. 30, Burkes à Worcester; Jan. 2, P. A. C. à Framingham; Jan. 3, Framingham à Maynard.

Dixième semaine—Jan. 5, Burkes à Hudson; Jan. 6, Maynard à Burkes, Marlboro à Worcester; Jan. 8, Framingham à Marlboro, Worcester à P. A. C.; Jan. 9, Hudson à Framingham; Jan. 10, P. A. C. à Maynard.

Onzième semaine — Jan. 12, Maynard à Hudson; Jan. 13, Framingham à Worcester, P. A. C. à Burkes; Jan. 15, Marlboro à P. A. C.; Jan. 16, Hudson à Marlboro, Burkes à Framingham; Jan. 17, Worcester à Maynard.

Douzième semaine—Jan. 19, P. A. C. à Hudson; Jan. 20, Worcester à Burkes; Jan. 22, Burkes à Marlboro, Framingham à P. A. C., Hudson à Worcester; Jan. 23, Maynard à Framingham; Jan. 24, Marlboro à Maynard.

Treizième semaine—Jan. 26, Marlboro à Hudson; Jan. 27, Maynard à Worcester; Jan. 28, P. A. C. à Marlboro; Jan. 29, Burkes à P. A. C.; Jan. 30, Worcester à Framingham; Jan. 31, Hudson à Maynard.

Quatorzième semaine—Fév. 2, Framingham à Hudson; Fév. 3, Hudson à Burkes, P. A. C. à Worcester; Fév. 5, Worcester à Marlboro, Maynard à P. A. C.; Fév. 6, Marlboro à Framingham; Fév. 7, Burkes à Maynard.

Quinzième semaine—Fév. 9, Worcester à Hudson; Fév. 10, Marlboro à Burkes; Fév. 11, Burkes à Worcester; Fév. 12, Maynard à Marlboro, Hudson à P. A. C.; Fév. 13, P. A. C. à Framingham; Fév. 14, Framingham à Maynard.

Seizième semaine—Fév. 16, Burkes à Hudson; Fév. 17, Maynard à Burkes, Marlboro à Worcester; Fév. 19, Framingham à Marlboro, Worcester à P. A. C.; Fév. 20, Hudson à Framingham; Fév. 21, P. A. C. à Maynard.

Dix-septième semaine—Fév. 23, Maynard à Hudson; Fév. 24, P. A. C. à Burkes; Fév. 25, Hudson à Marlboro; Fév. 26, Marlboro à P. A. C.; Fév. 27, Worcester à Maynard, Burkes à Framingham; Fév. 28, Framingham à Worcester.

Dix-huitième semaine—Mars 2, P. A. C. à Hudson; Mars 3, Worcester à Burkes; Mars 5, Burkes à Marlboro, Framingham à P. A. C.; Mars 7, Hudson à Worcester, Marlboro à Maynard; Mars 6, Maynard à Framingham.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BON MARCHE

Tout ce que nous promettons, nous l'accomplissons.

Petits Items . . .

POUR

Notre Vente du Lundi Soir.

Ces ventes augmentent de plus en plus. Le public commence à réaliser combien il est préférable de faire les emplêtes le lundi soir plutôt que d'attendre aux derniers jours de la semaine et puis—l'encouragement—les bargains du lundi soir y sont pour beaucoup dans ce beau résultat. Eh bien ! en voici quelques-uns que vous saurez apprécier.

RIDEAUX OPAQUES—Valeur de 25, 29, 39, 49 et 59c. Lundi soir **19c chacun**

MANTEAUX LONGS POUR ENFANT —Collerettes brodées, valeur de 98c jusqu'à $2.50 quelque peu souillés. Lundi soir **50c chacun**

EIDERDON PLISSE—27 pcs de large, marchandises parfaites, en gris, rouge, rose, bleu et blanc, Valeur de 39c la verge,. Lundi soir **19c la verge**

SERVIETTES TURQUES—Valeur de 8c. Lundi soir **5 pour 8c**

FLANELLETTE BEAVER—27 pcs de large, une grande variété de patrons, vendu seulement par nous à 10c la verge et valant 12 1-2c la vg. Lundi soir. **7 1-2c la verge**

POILES A HUILE—Double mèche, plateau de sureté. Ils valent $1 25, et nous les vendons toujours 98c. Lundi soir **75 cents**

BOUTONS EN PERLE—14-19 18-20 par ligne, valeur de 5c la doz, Lundi soir **3 1-2c la doz**

CORSETS JERSEY POUR DAMES—Doublure en laine, valeur de beaucoup plûs Lundi soir **12 1-2c chacun**

CISEAUX—Lundi soir. **9c la paire**

REEFERS POUR FILLES—Grandeurs 4 à 10, Toutes les couleurs, valeur de $2.98, $3.98 et $4.49 Lundi soir **$1.98**

ROBES EN FLANELLETTE—Bons patrons, jolies garnitures, valeur de 69c. Lundi soir **49c chacune**

BOSTON CREAMS—Un bon mélange. Lundi soir **9c la livre**

COUVERTURES GRISES—1 1-4, bonnes et épaisses, bord de fantaisie Cette couverture vaut $1 25. Nous les avons vendu 98c la paire. Lundi soir **67 1-2c la paire**

CHEMINEES DE LAMPES—Grandeur moyenne, bord dentelé, bon verre, valeur de 5c. Lundi soir **8 pour 25c**

LAMPES A MAIN—Pleine grandeur, patrons divers, bruleurs haut et bas en cuivre, cheminée à bord dentelé, avec mèche. Prix 25c et 35c. Lundi soir **17 cents**

BAS EN LAINE POUR HOMMES—Bonne laine grise et noire, valeur de 17c la paire. Lundi soir **11c la paire**

BAS DOUBLES EN LAINE POUR DAMES—bonne pesanteur, valeur de 15 et 17c. Lundi soir **11c la paire**

CORSAGES NAZARETH—Toujours 25c. Lundi soir **19c chacun**

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *. 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50. 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05. *11.42 a. m. ; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3 47, w3.55, 4 28. w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15 *6.22, w7.00. 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28. 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50. z7 31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12 05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES. 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39. *10.39 a. m. *12.09, 1.00. *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.62 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40. p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke. *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

ELIE DELISLE,

(Maison de Confiance)

Dépt. de Fournaises et de Poêles

Nous sommes réellement fiers des éloges que nos nombreux visiteurs font de notre installation. Mais nous apprécions davantage l'encouragement libéral que nous recevons chaque jour.

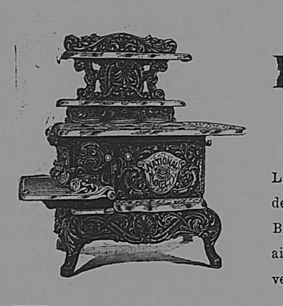

Notre Dépt. de

Poêles et Fournaises

Laisse peu à désirer sous le rapport de la variété et nos prix sont PLUS BAS que ceux que l'on demande ailleurs pour une marchandise souvent inférieure.

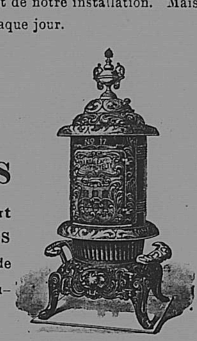

Venez nous faire une Visite

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker, Petit Canada.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 33 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

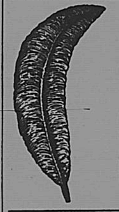

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack. EDIFICE WELLES.

DENTS SANS PALAIS

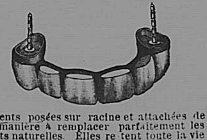

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles retent toute la vie "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées Dents en or une specialite.

Dr Arthur J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

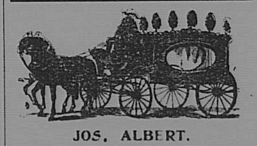

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour Carrosses [illegible] — Tél. 593

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

— DE —

Chapeaux Garnis et non Garnis

— CHEZ —

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

☞ Prenez l'Elévateur

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

JOIES SANS CAUSES

On connaît toujours trop les causes de sa peine,
Mais on cherche parfois celles de son plaisir;
Je m'éveille parfois l'âme toute sereine,
Sous un charme étranger que je ne peux saisir.

Un ciel rose envahit mon être et ma demeure,
J'aime tout l'univers, et, sans savoir pourquoi,
Je rayonne. Cela ne dure pas une heure,
Et je sens refluer les ténèbres en moi.

D'où viennent ces lueurs de joie instantanées,
Ces paradis ouverts qu'on ne fait qu'entrevoir,
Ces étoiles sans nom dans la nuit des années,
Qui filent en laissant le fond du cœur plus noir?

Est-ce un avril ancien dont l'azur se rallume,
Printemps qui renaîtrait de la cendre des jours
Comme un feu mort jetant une clarté posthume?
Est-ce un présage heureux des futures amours?

Non. Ce mystérieux rapide sillage
N'a rien du souvenir ni du pressentiment;
C'est peut-être un bonheur égaré qui voyage
Et, se trompant de coeur, ne nous luit qu'un moment.

SULLY PRUDHOMME.

BON A SAVOIR

Compote de raisins secs.— Prenez les gros raisins sec (Malaga), bien nettoyés; on enlève aisément leurs queues en les roulant dans une serviette; on veillera à ce que toutes les queues soient enlevées; on fait cuire ces raisins dans de l'eau et du vin blanc, par parties égales. Quand les raisins ont gonflé, et que le liquide est à peu près absorbé, on les fait refroidir dans un compotier; on les saupoudre de sucre pilé, d'une pincée de canelle en poudre et d'écorce de citron confite, hachée finement; à défaut de cette écorce, on emploiera du zeste de citron haché. On peut, à volonté, additionner d'un peu de rhum, de cognac, ou de kirsch.

CA ET LA

700 sujets britanniques naissent en mer, au cours d'une année.

* * * *

L'université de Siera Leone n'a que 12 étudiants et 5 professeurs.

* * * *

Il y a dans les caves du Portugal 140 millions de gallons de vin.

* * *

32 fois sur 100 le bras gauche d'un homme est plus fort que le bras droit.

* * *

10,000 accidents en moyenne se produisent chaque année dans les rues de Londres.

* * * *

Il y a dans l'univers environ 8,000 yachts dont la moitié appartient à des Anglais.

* * * *

L'armée de la petite république de Saint-Marin ne se compose que de 40 hommes.

Voix d'outre-tombe

QUELQUES PASSAGES DETACHES DES DISCOURS DE M. MERCIER

Encore un enseignement pour ceux qui lui survivent

Selon leur patriotique habitude les clubs libéraux de Montréal ont fait hier leur pélerinage annuel — le huitième — au tombeau d'Honoré Mercier, au cimetière de la Côté des Neiges. A ce propos, citons quelques passages remarquables des discours du regretté compatriote:

Le titre d'instituteur est un tire de noblesse. Relevez le maître d'école, vous releverez l'école.

Dans note pays, tout enfant peut aspirer aux honneurs et à la richesse; ayons donc soin de cet enfant, donnons-lui une instruction virile et chrétienne, une instruction capable d'en faire un honnête homme, et un bon citoyen.

Le patriotisme et la religion, joints au savoir, donnent l'homme parfait, l'homme dont toutes les facultés, morales et intellectuelles, ont reçu leur pleine culture. C'est là qu'on trouvera le bon citoyen, le soldat intrépide, l'homme d'Etat intègre.

Illustres morts, qui avez donné votre sang pour nous conserver le Canada-français; glorieuses victimes qui êtes montées sur l'échafaud avec le même courage que vous aviez pour courir au combat; je vous salue avec respect et amour.

Prosternons-nous devant les figures héroïques que l'histoire offre à notre admiration; contemplons-les avec respect et demandons-leur de faire descendre du haut de leur piédestal, jusqu'à nous, les vertus sublimes qui font les grands couples et les grands citoyens.

Quoique Canadien-français et fier de l'être, j'ai toujours essayé d'être juste envers la minorité anglaise de cette province, et je défie qui que ce soit de m'indiquer un seul mot ou un seul acte, émanant de moi, qui pourrait porter le caractère de la moindre hostilité ou mauvais vouloir envers la minorité.

L'intérêt général du Canada qui est notre patrie commune, doit dominer les intérêts de race et de caste; nous ne devons pas oublier, nous les habitants de ce pays, appelés à créer un grand peuple, que si nous sommes Français, Anglais, Ecossais ou Irlandais, nous sommes aussi Canadiens; et que ce titre peut suffire à notre orgueil comme il doit satisfaire notre légitime ambition.

Un grand publiciste français l'a dit: "Le seul moyen de gouverner un peuple libre, c'est de l'instruire. Le gouvernement représentatif est en danger, quand le corps électoral ne comprend pas ses droits et ne sait pas remplir ses devoirs avec intelligence, car ce corps électoral étant à la merci du premier charlatan venu, peut être égaré, entraîné, perdu par un préjugé, par une question secondaire, par la passion. Instruit, le peuple juge les actes des hommes politiques dont il est le maître; ignorant, il exécute les volontés de ces mêmes hommes, dont il n'est que l'esclave. La tyrannie préfère l'ignorance, la liberté préfère l'instruction, et c'est pour cela que vous verrez les gouvernements absolus s'opposer à la diffusion des connaissances au sein des masses, et les gouvernements populaires chercher au contraire à y répandre les lumières qui seules peuvent consolider les institutions démocratiques.

"C'est l'instituteur et non plus le "canon, qui désormais sera l'arbitre "des destinées du monde......"

Cette pensée est surtout vraie en Amérique, où les guerres de nations contre nations sont presque impossibles, et où tous les hommes semblent concentrer leurs forces morales, intellectuelles et physiques à l'agrandissement de leur pays, à la culture des sciences et des arts, l'énergie et l'activité dans le commerce et les manufactures, de manière à donner à l'Etat toutes les productions légitimes de ces grandes forces combinées, et à l'individu sa part afférente de bonheur et de prospérité.

Nous avons droit à notre existence nationale, comme race à part; et malheur à quiconque voudra nous enlever ce droit; mais nous ne devons rien faire pour molester nos frères d'origine ou de croyances étrangères. Nous devons revendiquer nos droits avec fermeté, mais sans agression; nous devons combattre avec énergie tout ce qui tend à détruire notre caractère national, mais nous devons respecter chez les autres les droits que nous réclamons pour nous. La lutte que nous avons à faire est toute pacifique; il ne s'agit plus de combattre des ennemis les armes à la main, mais de rivaliser comme race, avec des frères, par l'instruction, le travail et la probité.

Il n'y a pas de doute qu'en arrivant au pouvoir, le parti libéral devra modifier le tarif, afin de diminuer les impôts qui pèsent si lourdement sur le peuple; il faudra surtout faire disparaître, autant que possible ceux qui frappent les choses nécessaires à la vie: mais ces modifications devront être faites avec la prudence nécessaire et de manière à ne pas mettre en péril les intérêts actuellement engagés dans les manufactures.

Proclamés frères au pied de la croix, au moment où la divinité s'abîmait dans l'humanité, les hommes ont maintenant un signe de ralliement commun; et si leurs passions les entraînent quelquefois à oublier cet étendard sacré, dont l'ombre protectrice s'est répandue du Golgotha sur l'univers entier, la charité et la raison doivent s'unir pour leur rappeler qu'ils auront tous la même terre pour tombeau et la même croix pour monument.

Nous ne devons pas oublier que l'avenir est au parti libéral, et que nous verrons bientôt son drapeau flotter victorieux sur la citadelle du pouvoir à Ottawa. Les idées que nous représentons doivent triompher, et si j'en juge par le haut caractère de nos chefs et le degré de confiance publique qu'ils commandent; je suis d'avis que l'heure de ce triomphe va sonner plus tôt qu'on ne le croit généralement.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN DANGER PUBLIC

A propos de cas dangereux et du soin qu'on doit en prendre

C'est un devoir public d'avertir les gens que la plupart des cas fatals de pneumonie sont causés par le fait qu'une personne souffrant de rhume prend un soi-disant remède pour la toux ou un baume qui dépendent de drogues empoisonneuses pour leur effet.

Ces drogues assoupissent les nerfs et arrêtent la sécrétion dans les tubes respiratoires, ce qui est toujours suivi par la congestion et l'inflammation qui causent la pneumonie.

Sans ces drogues dangereuses, la Father John's Medicine guérit les rhumes, toux de longue durée et toutes les maladies de gorge ou de poumons. Ce n'est pas un remède breveté ou un "sirop pour la toux," mais un renforcissant pour le corps et un tonique; il guérit les rhumes en adoucissant et guérissant la gorge, et nourrit le système en même temps. Son effet de laxatif doux renforcit l'estomac et corrige la digestion, de sorte que chaque organe peut fonctionner librement —c'est de cette manière que les résidus empoisonnés et les impuretés du corps sont chassés du système. Ses éléments nutritifs donnent de la force et restaurent à la santé ceux qui sont faibles et épuisés.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises

"Peninsular .... Oak"

Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le

"Sturdy Oak"

Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

Des Centaines

De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les

Peintures Masury.

Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.

.... SEULS AGENTS ....

Thompson Hardware Co.

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

J. T. FONTAINE. PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

☞ Le temps froid et la neige seront bientôt arrivés et tous, nous chercherons de quoi nous tenir chaudement !

Les fameuses Chaussures DOUGLAS le feront pour vous a un prix modéré

☞ Pour l'ajustement et l usure il n'y en a pas de pareilles.—Vendues par

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales, etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. Cornellier, par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE—Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

MAISON A VENDRE — Un grand marche pour quelqu'un qui a un peu d'argent. Une maison a deux logis avec appareil a eau chaude et eau froide. Beau site, pres des tramways electriques, a Centralville. Un bargain pour le bon parti. S'adresser a l'Etoile. 1 n

PERDUE—Dimanche matin, un porte-monnaie contenant quelque argent, a partir de la rue Ford a l'eglise St Jean Baptiste, en passant par la rue Aiken. Priere de le rapporter a L'ETOILE 31 o.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES— Executes avec soin et a court delai par M. J. T, Gagnon, chambre 10. No, 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes,

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

La Merveille de New York

La plus forte machine parlante inventee jusqu'ici et le prix est tres bas, Un enfant peut la faire marcher; les rouleaux sont indestructibles. Venez voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, nous vous sauverons de l'argent.

THE MORRISON CO,, 195 RUE MOODY. 14 n.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des etoffes et tissus les plus delicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle (qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret, LOWELL, MASS

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Des poils dans la figure.

Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.

On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.

J'ai eprouvé tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques decouvertes moi-meme.

Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.

J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.

☞ Livret et informations gratis.

Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux

RHODES' HAIR STORE,

73 rue Merrimack

☞ On parle le francais.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 3 novembre 1902.

La ville de Toronto a invité l'honorable Jos. Chamberlain à visiter le Canada le printemps prochain.

Les marchands de charbon de Hamilton, Ont., poursuivent la ville pour $10,000 parce qu'elle a entrepris de vendre le charbon à meilleur marché qu'eux.

Un certain nombre d'anciens commandants boers et d'officiers anglais ont offert leurs services et ceux d'un millier d'hommes, dont une moitié est composée de soldats anglais et l'autre de soldats boers, pour aller combattre au Somaliland.

Les importations, à Dawson City viâ White Horse, pour le mois de septembre, ont été de $1,146,201, dont $878,138 de marchandises canadiennes.

Les recettes des douanes ont été de $227,144, soit une augmentation de $45,104 sur septembre 1901.

On annonce officiellement que, pour récompenser leurs services rendus dans l'Afrique du Sud, lord Methuen a été fait chevalier grand'croix de l'ordre du Bain; le major général F. W. Kitchener a été nommé compagnon du même ordre; le major général French et le major général Iam Hamilton sont élevés au rang de lieutenant général, et les colonels Kekewich et Plumer sont promus au grade de major général.

L'honorable M. Fisher, ministre de l'agriculture dans le cabinet Laurier, a obtenu du gouvernement impérial le privilège pour le Canada de fournir chevaux et bêtes à cornes, pour la réorganisation des 30,000 fermes boers détruites pendant la guerre.

On sait que le gouvernement anglais a consenti par le traité de paix, à payer 15 millions de piastres pour cet objet.

Une bonne partie de ce montant va tomber dans le gousset des cultivateurs canadiens.

Une dépêche adressée de Vienne au "Times" de Londres, et que ce journal publie aujourd'hui, dit: "D'après une communication intéressante de Rio-de-Janeiro, publiée dans la "Correspondance politique", la visite faite au mois d'août par l'escadre chilienne dans les eaux brésiliennes, a assumé un caractère presque évident de démonstration en faveur d'une coalition des Etats sud-africains contre tout désir, de la part des Etats-Unis, d'exercer une protection sur eux ou d'intervenir dans leur affaires. L'occasion a été le transport, au Chili, des restes de trois ministres chiliens qui étaient morts à Rio-de-Janeiro pendant l'année, et des manifestations enthousiastes de camaraderie mutuelle ont eu lieu tous les jours. L'écrivain considère que ces faits méritent d'attirer l'attention, à cause du sentiment de haine qui domine aujourd'hui au Brésil contre les Etats-Unis, d'autant plus qu'ils montrent que dans plusieurs républiques de l'Amérique du sud il y a un esprit toujours grandissant de solidarité d'intérêts contre l'Union de l'Amérique du nord".

Bronzez vos radiateurs Avant les temps froids.

Nous avons une ligne complète de Bronze d'Or et d'Aluminium.

Or Riche.
Or Pale.
Bronze pour Gazeliers.
Aluminium.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Le vrai pere des "trusts"

Les démocrates ont crié pendant toute la campagne que le parti républicain est le "père des trusts," que sous le tarif protecteur les "trusts" n'existeraient pas. Voyons un peu si cela est vrai.

L'on a entendu parler de M. George F. Baer; ce personnage est de tous les présidents des compagnies charbonnières, celui qui combat avec le plus d'acharnement les syndicats ouvriers.

Il ne reconnait pas aux travailleurs le droit de s'unir pour lutter plus efficacement contre la rapacité des capitalistes, qui, comme lui, paieraient volontiers vingt cents par jour à leurs employés, s'ils étaient libres de le faire.

De plus, M. Baer croit que Dieu l'a désigné de toute éternité, avec quelques autres millionnaires, pour exploiter des mines de charbon qui sont la propriété du pays, du peuple tout entier.

Vous croyez peut-être, après nous avoir vu tracer ce portrait repoussant de l'ogre qui préside l'administration du chemin de fer Philadelphia and Reading, que M. Baer est un républicain intransigeant, un protectionniste outré, bref, la contre-partie du démocrate bienveillant et populacier qui dit la vérité quand il prétend que son parti est l'ami des pauvres, parce que ce même parti n'a jamais fait autre chose depuis sa fondation.

Eh bien, détrompez-vous: M. BAER EST DEMOCRATE, ET UN "JERRY BLACK DEMOCRAT" comme il se plaît à s'appeler lui-même, pour appuyer davantage sur l'intensité de ses sentiments politiques.

Mais n'allez pas croire que M. Baer est le seul démocrate que les "trusts" enrichissent. MM. Whitney Belmont (O. H. P.) Augustus Van Wyck, William A. Gaston et autres sont dans le même cas, ce qui ne les empêche pas de dénoncer avec véhémence le parti républicain, le tarif Dingley et....les "trusts."

On peut juger de leur sincérité.

A propos, il convient de réduire à néant une légende qui a cours dans la presse démocratique. D'après nos confrères du parti opposé, les "trusts" sont le résultat naturel du tarif protectionniste. Pourquoi dans ce cas, l'Angleterre libre-échangiste, occupe-t-elle autant, sinon plus de "trusts" que la république américaine? Ce ne peut être son tarif douanier qui leur permet de se développer, puisque ce tarif est nul.

Par la même occasion, qu'on nous dise donc comment il se fait que le "trust" du pétrole (la Standard Oil Company) existe aux Etats-Unis, bien que la loi douanière n'impose aucun droit sur le pétrole?

Non, les monopoles sont un abus de la prospérité industrielle, qu'une sage législation fera disparaître avec le temps. Mais ce devoir incombe au parti républicain qui a rendu possible la prospérité. En abolissant le tarif les démocrates feraient disparaître non seulement les monopoles, mais encore la prospérité dont jouit le pays.

En d'autres termes, pour guérir leur homme d'un abcès qui le ferait souffrir ou qui gênerait ses mouvements, ils lui donneraient le coup de grâce.

Les travailleurs sont priés de réfléchir sur ce qui précède et de retenir surtout que M. Baer, le plus implacable ennemi des syndicats ouvriers, est un démocrate enthousiaste.

Ab uno disce omnes, a dit sentencieusement Virgile. Appliquée au cas actuel cette phrase typique signifie que tous les démocrates se ressemblent. D'un seul, jugez tous les autres.

L'intruction publique a Boston

Boston est une ville de 500,000 âmes et plus. Son budget scolaire est de $2,816,000.

L'instruction publique est sous la direction d'un surintendant dont le traitement est de $6,000 par année.

On y compte 1 école normale, 11 High Schools, 57 "grammar schools", 574 écoles primaires, 73 Kindergartens, sans compter les écoles du soir, les écoles portatives et autres.

Le nombre de professeurs, instituteurs et institutrices est de 1,783; le nombre des élèves est d'environ 80,000 dont l'assistance moyenne dépasse légèrement 90 pour cent. Par une décision de l'autorité compétente, un instituteur ne peut avoir plus de 50 élèves dans les "grammar schools", ainsi que les 2e et 3e cours des écoles primaires, pas plus de 42 dans le 1er cours des écoles primaires.

Sur les 1,783 instituteurs et institutrices, 517 ont de dix à vingt ans d'expérience dans l'enseignement, 306 de vingt à trente ans, et 226 de trente à quarante ans d'expérience.

Voici la moyenne du traitement du personnel enseignant:

Dans les High schools $1,899.96.
Dans les grammar schools $1,106.34.
Dans les écoles primaires $818.33.
Dans les Kindergartens $633.00.

Depuis six ans toutes les écoles de Boston sont visitées chaque jour par des médecins que désigne le Bureau d'Hygiène. S'ils découvrent quelques cas de maladie contagieuse, ils font isoler à l'hôpital civique l'enfant malade et le suivent jusqu'à complète guérison. S'ils découvrent quelques enfants indisposés, ils les font renvoyer dans leur famille.

Au mois de juin et d'octobre de chaque année, tous les enfants sont pesés et mesurés, le poids et la hauteur de chacun d'eux sont consignés dans les registres et l'on sait ainsi le développement physique des enfants. C'est là une innovation qui ne se date que de trois ans.

On enseigne le chant et les rudiments de la musique dans toutes les écoles. Le directeur de cet enseignement a un traitement de $3,000 par année et ses neuf assistants se partagent environ $9,000 en salaires.

La gymnastique et les exercices physiques sont aussi de rigueur.

Quarante femmes se partagent l'enseignement de la couture dans 369 divisions scolaires; cet enseignement a coûté, l'an dernier, $29,614.17.

Vingt femmes se partagent l'enseignement de la cuisine qui se fait certains jours de la semaine.

La commission scolaire de Boston, après de sérieuses études, en est venue à la détermination de créer des classes spéciales pour les enfants à l'esprit peu développé ou affligés de myopie, de surdité incomplète, etc.

Mlle Lyman, qui a dirigé l'une de ces classes, avait 12 enfants sous sa tutelle, 9 garçons et 3 filles; elle leur a donné toute son attention et il est constaté qu'ils ont fait vingt fois plus de progrès que si on les avait laissés dans les classes ordinaires avec des élèves qu'ils ne pouvaient suivre et un enseignement qu'ils ne pouvaient comprendre. Les parents de ces êtres chétifs, que la nature a moins bien doués que d'autres, sont absolument satisfaits de ces écoles spéciales.

On a adopté, à Boston, depuis quelqes années, le système d'écoles portatives inaugurées d'abord à Milwaukee et St Louis. Ces écoles ont 25 pieds de largeur, par 35 de profondeur, et l'étage de la classe a 12 pieds de hauteur.

Le coût total de la construction est de $1,400 et on estime à $200 les frais de démontage, de transport et d'assemblage de ces bâtisses portatives. Quand il arrive au commencement ou dans le courant d'une année qu'il n'y a pas assez de place pour tous les enfants dans l'école d'un arrondissement on installe tout près de la maison d'école, une de ces constructions particulières. Elles sont aménagées spécialement à cette fin et elles donnent complète satisfaction. Il y a actuellement neuf écoles portatives à Boston et toutes sont utilisées avec succès. Elles sont surtout utilisées dans les extrémités de la ville, dans des quartiers nouvellement développés et où l'on a pas eu le temps d'ériger de grandes maisons d'écoles.

Voici, en quelques coups de plume, les principales choses à noter dans le rapport du surintendant de l'instruction de Boston. Elles témoignent d'un bel esprit public, de merveilleux efforts et d'une énergie qu'on ne peut s'empêcher d'admirer.

FARINE
De Satisfaction

Le marché de farine continue à avancer mais ceci n'a rien à faire avec le prix de la farine dans les magasins Ginter.

Achetez maintenant votre approvisionnement de farine pour l'hiver. La farine "Golden Rose" fait plus de pain, meilleur avec moins de farine et un pain d'une belle qualité qui n'est égalée par aucune autre marque. Garantie ou votre argent est remis.

Marque "Golden Rose"
Le baril $4.45
Le ½ bbl $2.45. Le sac 59c

Dept. de The et Cafe

Quand nos thés et cafés ont fait leur entrée dans votre maison, jamais vous ne changez. En fait de goût, d'arôme et de brevage, il n'y en a pas de supérieur.

Marque "Golden Rose"
Meilleur Mocha et Java en boite de 5 lbs, 2½ lbs ou sacs d'une livre, la livre 20c
Meilleurs thes de jardin, Formosa Oolong English Breakfast ou melanges.
La livre 35c. 3 lbs $1.

Samedi, le 1 novembre
Lundi, le 3 novembre
Mardi, le 4 novembre
Mercredi, le 5 novembre
Jeudi, le 6 novembre
Vendredi, le 7 novembre

NOTRE GRANDE
Vente d'Epiceries de Novembre.

Juste six jours d'offres sans pareilles.

Thés et cafés, légumes et fruits en conserves, biscuits, bonbons, beurre et œufs, une liste complète des meilleures qualités. Nos ventes sont si grandes qu'il ne reste rien dans nos magasins qui puisse perdre sa valeur ou de sa fraicheur. C'est la vente des ventes pour les gens économes. Il vous faut venir ici pour voir les profits que votre épicier au détail a faits sua chacune de vos commandes. Chaque article est garanti de première qualité.

Nouveaux cassi , paquet 7c. 5 paquets 33c.
Poires du sud "Royal Bell" doz 93c boite 8c
Saumon d'automne, marque Exhibition doz $1.18 la boite 10c.
Crevett s du Mex que, boite 7c la doz 80c-
Poires Bartlett, marque Monroe, boite 2 lbs doz. $1.05, boi e 9c
Savon Naphtha-Borax, 10 morceaux 37c
Potasse Hudson, boite 5c
Tomates, boite 3 lbs, doz $1 05c, boite 9c
Conserves H. A Johnson, tous les goûts, pots de 5 lbs 45c
Nouvelles prunes, viennent d'arriver, 10 lbs 33c, 2 lbs 7c
Sel de table, sac 10 lbs 7c
Biscuits Graham Kennedy, lb 9c
"Zu-Zu" Snaps, 2 paquets 7c
Cook's Flaked Rice, paquet 10c
Meilleure avoine roulée 10 lbs 29c 5 lbs 15c
Shredded Wheat Biscuit, paquet 10c
Meilleur melasse Porto Rico, gallon 34c
Conserves assorties, tous les goûts, jarre 1 lb 9c
Meilleur gingembre No 1, clou tout épice ou moutarde, Boite de 1 lb 20c, 1-4 lb 7c
Savon de Castille blanc, morceau, 4 lbs 38c
Cacao Regina de Ginter, 1-2 lb 18c
Bon riz nouveau, 2 lbs 8c
"Century" Pan Kake Flour, 2 p. 15c

GINTER CROCERY Co
141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston.

BEURRE

Le beurre est le principal item d'intérêt dans nos magasins pour cette vente. S'il y a un article de nourriture qui en appelle à tous—aux riches, aux gens à l'aise et aux pauvres également—c'est du beurre pur et sucré. Nous en offrons de tel, 3 qualités, 3 prix. Chacun vaut la différence.

Beurre de choix du Vermont "Golden Rose"
La livre 28c
De la tinette ou en boite de 5lbs
Beurre de creme de New York "Columbia County"
La livre 27c
De la tinette ou boite de 5 lbs
Meilleur beurre Elgin. "Locust Valley"
La livre 25c

OEUFS

Strictement frais et nouveaux, Marque "Eastern Quality."
La doz. - - - 25c
Boite 2 doz - - .50c
"Cape Quality Special," Bon stock nouveau.
La doz. - - - 28c
Boite 2 doz. - - 56c

Le conseil municipal de la ville d'Altman, dans le district de Cripple Creek, Colorado, qui est la ville du monde située à la plus haute altitude, a fait dernièrement paver les rues avec du quartz aurifère provenant de la Pharmacist Mine. Le quartz de ces pavés a été analysé et il a été établi qu'il contient une moyenne de $20 par tonne.

La police a arrêté à plusieurs reprises des citoyens de cette ville occupés à dépaver leurs rues.

M. Grosvenor, représentant de l'Ohio, au Congrès, dit que la majorité républicaine sera de 38 dans la prochaine chambre. La majorité actuelle est de 48.

DES BONBONS ET DES PLUMES

POUR CAPTER LE VOTE FEMINISTE DANS LE COLORADO

Démocrates et républicains s'ingénuent pour s'attirer la faveur du beau sexe

Denver (Colorado), 3 — Les femmes de cet Etat, comme on se sait, ont le droit de voter.

M. Milton Smith, président du Democratic State Central Committee, désireux de voir son parti obtenir la majorité, vient de résoudre un problème des plus sérieux, celui de s'attirer les sympathies des femmes et leur vote. A toutes il envoie une boîte de bonbons sur le couvercle de laquelle on peut lire:

"Mangez avec les démocrates!
"Votez pour les démocrates!"

Sur les côtés de la boîte on lit également: "Ce serait un crime pour notre Etat et une perte pour la nation si Henry M. Teller n'était pas élu sénateur des Etats-Unis. Les républicains ont pour candidat Edward O. Wolcott, mais vous devez voter pour celui des démocrates."

M. Smith et les chefs du parti démocrate envoyèrent tout d'abord aux femmes d'un district environ une tonne de bonbons, et voyant que ce cadeau était fort bien reçu et très goûté des électeurs en jupon, viennent de décider d'expédier leurs boîtes à tous ceux de l'Etat.

Les républicains se sont montrés tout d'abord très alarmés du système employé par leurs adversaires politiques pour s'attirer les voix des femmes, mais viennent de décider de leur envoyer également des présents. Il ne faudra donc pas s'étonner si les facteurs frappent à la porte des maisons, apportent deux paquets, l'un contenant une boîte de bonbons et l'autre un boa en plumes ou quelque chose de ce genre. Les femmes accepteront certainement les deux envois et on saura le jour des élections celui qu'elles ont préféré.

Les journaux républicains sont unanimes à déclarer que les bonbons envoyés par les démocrates sont de mauvaise qualité et immangeables.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN BEAU SUCCES

MLLE BLANCHE DEXTRA CHANTE AU CONCERT DU CONSERVATOIRE

La voix hautement appréciée par tout l'auditoire

C'est samedi qu'a eu lieu à Boston, le concours annuel pour l'admission aux cours gratuit du conservatoire. Nous dirons un mot de ce concours, sachant que nous intéresserons d'autant plus nos concitoyens et particulièrement nos compatriotes, qu'une de nos jeunes Canadiennes de Lowell, en train de se faire une réputation de cantatrice, a chanté au concert donné à ce concours, qui se trouvait à coincider avec l'inauguration des nouvelles salles.

Nous voulons parler de Mlle Blanche Dextra qui a rendu avec autant de facilité qu'une actrice consommée le "Rondel de l'Adieu" de Isadore de Lara et "Obstination", de Fontanailles.

Comme à ces apparitions précédentes, Mlle Dextra a remporté un beau succès dans la métropole de la Nouvelle-Angleterre samedi. Sa voix, pleine, forte et douce à la fois a été appréciée par tout l'auditoire. La souplesse de son organe a émerveillé toute l'assistance.

Les heureux concurrents ont été Mlle Mabel Stanaway, contralto; Mlles Maude Reeves et Lucy A. Allen, soprano; M. Geo. Dean, ténor; M. Fred Cutter, basse.

Voici le programme du concert qui a eu lieu:

Bach, Prelude and Fugue, F minor, Pianoforte, Miss Marion Connolly, Cambridge.

Rubinstein, Romance, E-flat major et Greig, Papillon, A major, Op. 43, No 1, Pianoforte, M. E. S. Andrews, Thomaston, Me.

Isadore de Lara, "Rondel de l'Adieu" et H. de Fontanailles, "Obstination", Songs, Mlle Blanche Dextra, Lowell.

Strauss-Tausig, Valse, "Nachtfalter", Pianoforte, Mlle S. Arvilla Nye, Sharon, Pa.

D'Albert, Gavotte and Musette, Brahms, Rhapsodie, B minor, Pianoforte, M. John Gerling, Cleveland, O.

LE MONDE SOCIAL

Les dames ont l'habitude, cette année plus que jamais, de s'assembler chez Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack, pour une bonne tasse de chocolat et discuter les dernières nouvelles sociales. Chaque après-midi et soir le magasin est rempli de dames et le commis de chocolat chaud est très affairé ces jours-ci. La raison de ceci est parce que notre chocolat chaud n'est pas égalé en ville. Il est fumant, on le sert dans de coquettes tasses en porcelaine avec de jolies petites cuillers souvenir et il n'y a pas à s'étonner d'une pareille chose pour cinq cents la tasse. Nous avons un nouveau réchaud pour le chocolat, nous employons la meilleure crême et le plus pur chocolat, et vous y gagnerez à l'essayer quand vous serez en ville.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1.50 la bouteille; Brandy de Californie. $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialite.

Mme Rose Grimard, Mme Julia Courchene.

J. E. BURBANK,
115 rue MERRIMACK.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 5oc
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

PERDUS—Une plume fontaine et un livre contenant un role du Conseil, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

CHACUN SON TOUR

Les republicains parlent eux aussi a l'Association Catholique

Beau discours du Dr Daudelin de Worcester, qui fait l'histoire du parti démocratique depuis la mort de Jefferson

Les républicains ont eu à leur tour, samedi soir, un rally canadien dans la salle de l'Association Catholique. L'assemblée, nombreuse et surtout composée d'électeurs, a été enthousiaste et les éloquents orateurs qui y ont porté la parole y ont rencontré un encouragement chaleureux de la part de leurs auditeurs.

La fanfare de l'Union Musicale, qui en était encore à une de ses premières sorties, s'est fait remarquer par la belle musique qu'elle a donnée dans la procession qui a précédé l'assemblée et pendant l'assemblée même.

M. L. P. Turcotte a ouvert l'assemblée et a présenté M. Joseph A. Légaré, le futur représentant canadien à la législature de Boston, comme maître des cérémonies. Il est heureux de voir les Canadiens en aussi grand nombre. Il est heureux de constater que, bien que la soirée soit mauvaise, c'est-à-dire qu'elle est ordinairement employée pour les affaires, il y voit des gens qui étaient à l'assemblée de vendredi soir. Ils veulent entendre l'explication des grands problêmes politiques, ils veulent s'instruire et il les en félicite.

Après quelques autres remarques, dans lesquelles il appuie sur la nécessité pour les Canadiens composant la classe ouvrière, de voter pour ceux qui promettent leur concours au président Roosevelt, l'ami des ouvriers, M. Turcotte cède la place à M. Joseph A. Légaré.

M. Légaré fait un joli petit discours, un petit discours, car il veut laisser le temps de parler aux autres orateurs, dont quelques-uns doivent partir le soir même pour aller porter la parole de vérité dans d'autres villes. Il repasse tous les candidats, après avoir fait l'éloge du Président, et dit un mot d'éloge aussi à l'adresse de chacun, donnant les principales raisons qui doivent nous porter à voter pour eux. Il présente ensuite le congresman Roberts, de Chelsea.

M. Roberts est un orateur parlementaire qui a approfondi toutes les questions politiques qui passionnent à l'heure qu'il est l'opinion publique aux Etats-Unis. Il connait aussi tous les candidats, dont il détaille les qualités ou les défauts, et il sait par coeur l'histoire politique des deux grands partis qui se disputent le gouvernement du pays.

Il parle du colonel Gaston et de son attitude sur la question du souterrain de Boston. La mesure qu'il voulait faire passer était toute au détriment de l'ouvrier qu'il cherche sans cesse à opprimer, excepté dans ces discours politiques.

Les démocrates parlent des trusts, ils veulent, disent-ils, les détruire. Pourquoi ne l'ont-ils pas fait en 1894, quand ils en avaient l'avantage? Eh bien! ils ont donné plus d'essor à ces corporations en leur accordant des mesures qui les favorisaient. Le boeuf, par exemple, qu'en ont-ils fait? Ils avaient imposé un droit de 20 pour cent sur ce comestible, de sorte que plus la viande était chère, plus le droit payé était élevé. Aujourd'hui il y a un droit de deux cents sur la livre de viande, et si elle se vend 50c la livre on ne paie que deux cents quand même, tandis qu'on aurait payé dix cents sous le régime démocratique.

Les républicains ont fait la même chose avec le charbon.

La réciprocité avec le Canada, au lieu de nuire aux trusts, les favoriserait en leur donnant l'avantage d'agrandir leur champ d'opération et par suite d'exercer une plus grande influence. Les démocrates veulent détruire les trusts et ils nous demandent de donner la réciprocité avec le Canada. (Applaudissements).

Le président actuel des Etats-Unis est le seul qui ait voulu abattre le trust. Il veut faire passer une législation qui protègera le peuple contre le trust, et si la Constitution ne nous permet pas de passer telle législation, il demandera d'amender la Constitution de manière à ce que les lois puissent être faites et mises en vigueur. M. Roberts ne peut prolonger ses remarques, car il doit partir.

M. Joseph A. Légaré présente ensuite Son Honneur le maire Badger, qui remercie en français les auditeurs de cet accueil qu'ils lui font. Il demande aux citoyens de Lowell de supporter l'administration de l'Etat, il leur demande de supporter l'administration du pays qui a donné satisfaction en tout en règlant les difficultées qui se sont élevées.

Le colonel Butler Ames, candidat républicain du 5e district Massachusetts, parle après Son Honneur le maire. Il n'a pas le temps de traiter au long les grandes questions politiques dont d'autres orateurs nous entretiendront, il va seulement référer au discours prononcé la veille par son adversaire qui l'accuse de parler à un ouvrier que quand il veut avoir son vote.

"Allez demander aux Canadiens qui me connaissent dit-il, allez leur demander si c'est ainsi que j'agis. Allez demander à mes soldats, à Boston, si je ne leur parle que lorsque je désire leur vote seulement ou si je les traite en ami sincère."

Parlant du banquet du Mohair Plush Club, il explique comme nos lecteurs ont pu le voir dans L'Etoile de samedi, le petit incident qui s'y est produit. Il a tout simplement rapporté une histoire que lui avait racontée un soldat qui a été témoin du fait.

M. James H. McKinley, candidat comme sénateur du 7e district Middlesex, suit M. Butler Ames. Il parle de son adversaire, M. Adams et demande aux auditeurs de comparer ce qu'il a fait avec ce que son adversaire a fait lui-même à la législature. Il ne craint pas le résultat de cette comparaison.

Le maître des cérémonies présente à l'assistance le Dr S. A. Daudelin, de Worcester, un de nos compatriotes les plus distingués dans l'Etat du Massachusetts, dit-il.

Le discours du Dr Daudelin a sans contredit été le principal de l'assemblée, composée presqu'entièrement de Canadiens-Français. Il se sent fatigué depuis plusieurs jours qu'il a abandonné sa clientèle pour s'occuper de politique; mais le besoin qu'il sent en lui pour le combat, le fait naître, lui donne de nouvelles forces. Il éprouve un grand plaisir à parler aux citoyens de Lowell. Il y a longtemps qu'il se demande ce que c'est que Lowell et il est heureux de constater par lui-même aujourd'hui que c'est une ville industrielle prospère, qui a bénéficié des bienfaits de l'administration des républicains.

Les Canadiens-Français descendent d'une race qui a toujours su concevoir rapidement et clairement les plus grandes choses. Ici aux Etats-Unis, ils ont commencé par montrer des tendances à la démocratie. C'est dans sa nature, mais depuis qu'ils ont des journaux français, depuis qu'ils lisent et s'instruisent, ils ont évolué vers le parti républicain et aujourd'hui les démocrates canadiens-français sont très rares. Avec leur habileté, à tout comprendre et tout juger juste, ils se sont vite aperçus que le parti républicain était le bon et ils ont adopté ses principes.

Ils ont conscience en leur force et ne se laissent pas intimider. "C'est en vain que l'on voudrait nous traiter en esclaves."

Il repasse ce qu'a fait le parti républicain dans le passé. "Il s'est toujours démontré le défenseur de l'opprimé, le protecteur du peuple."

Il a donné au pays des hommes tels que Lincoln qui a affranchi les esclaves noirs. Il a combattu pour la délivrance de ceux-ci tandis que les démocrates s'insurgaient contre l'affranchissement des esclaves. Ce sont les Etats du Sud, démocrates alors comme aujourd'hui qui ont combattu Lincoln, ce sont eux les démocrates qui prêchent si haut la doctrine de la protection de l'ouvrier qui sont cause de la guerre civile.

Nous, Canadiens, nous sommes portés vers la démocratie quand nous n'en connaissons que les principes recommandables énoncés et pronés par Jefferson, mais ce ne sont plus ces principes dignes qui forment aujourd'hui la plateforme du parti que nous combattons. Les principes de Jefferson et autres bons démocrates sont tombés avec les hommes.

Qui a secouru le peuple dans ses crises, sinon le parti républicain comme il l'a fait dernièrement encore. Qu'a fait le parti démocratique par contre? Il a été le père de la guerre civile. M. Bryan lui-même accuse Cleveland d'avoir obtenu sa nomination à la présidence par suite de l'appui que lui ont accordé les syndicats financiers. Les doctrines malsaines pronées par les démocrates ont conduit à l'assassinat d'un président des Etats-Unis. Une voix dans la salle crie: "Ce n'est pas vrai."

"Je voudrais que ce ne fut pas vrai, dit l'orateur, et que ces doctrines ne fussent pas encore prêchées pour nous faire descendre rapidement au socialisme et de là à l'anarchie.

"On nous accuse, nous républicains, d'être les pères des trusts. Ce n'est pas possible, car nous aurions de plus jolis enfants que cela. Je ne veux pas dire, non plus, que c'est un des oeufs de la poule démocratique car ç'a sentirait plus mauvais que cela."

Les démocrates veulent réduire le tarif pour combattre les trusts. Mais ils ruineront là les industries locales qui ne peuvent soutenir la concurrence et les trusts subsisteront quand même, ils feront la lutte pendant cent ans s'il le faut avec les millions, les billions dont ils disposent.

M. le Dr Daudelin termine par une histoire de Worcester. Il dit qu'autrefois les Canadiens étaient tous démocrates à Worcester. Ils se sont aperçus qu'ils n'obtiendraient jamais rien de ce parti et ont changé. Depuis que la grande majorité est républicaine, il y a des Canadiens employés dans toutes les branches du service civique. Il y a des échevins canadiens. Il y a même eu un président de la chambre des échevins canadien, M. Bousquet. Le discours de M. Daudelin a été applaudi à maintes reprises par les auditeurs enthousiastes et l'orateur a repris son siège au milieu des acclamations de la foule.

Le maître des cérémonies présente M. Hayes, le candidat républicain du 25e district à la législature. M. Hayes met en regard la prospérité des Etats du Nord administrés par les républicains et l'état stationnaire des Etats du Sud que gouvernent les démocrates. Il montre le traitement accordé aux ouvriers dans le Massachusetts par exemple et la conduite indigne des patrons envers leurs ouvriers dans les Etats du Sud.

Les démocrates ont été élus, vous avez vu fermer vos manufactures. Elisez les encore et vous aurez le même sort", a dit M. Hayes.

Le Lincoln Quartette a ensuite fait du chant, puis l'assemblée fut close par quelques remarques du président.

L'hon. John T. Sparks est opposé aux trusts qui ont mis les prix des articles de première nécessité au delà de la portée des classes pauvres et laborieuses et qui supportera toute mesure ayant pour but de faire disparaître ces syndicats. Le colonel Butler Ames ne peut promettre de le faire. Votez pour Sparks et soyez sûrs que vous serez représentés fidèlement. —Ann.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

DES BAS DE LAINE A BON MARCHE

Nous avons trouvé 3 caisses de bas de laine unis et par côtes pour dames, filles et garçons, valeur de 25c pour 17c la paire et pour hommes des chaussons gris ou noirs pour 12½c la paire. A. G. POLLARD & CO.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

Franco-Américains: l'hon. John T. Sparks est en faveur de la réciprocité avec le Canada ce qui signifie de meilleurs relations entre les peuples des deux pays particulièrement entre la population de la Nouvelle-Angleterre et le Canada. Votez pour lui.—Ann.

POLO

Salle Huntington
Mardi Soir, 11 Novembre
Lowell vs Lawrence
Premiere partie de championnat.
Admission .... 25 cts
Sièges réservés chez Ellingwood

AMATEUR POLO
Série de Championnat
Demain soir, 4 Novembre.
AU OAKLAND RINK
CO. C. vs S. C. W.
Admission 15c — Partie à 8 30.

BELLE OUVERTURE

Les Chelsea commencent la saison en battant les Lowell

LAWRENCE ET PROVIDENCE DECROCHENT LA PALME CONTRE PORTLAND ET WORCESTER

Les C. M. A. C. sont incapables de scorer un seul point contre les Oakland

Les Lowell ont perdu, samedi soir, dans la première partie de polo qui ait été jouée à Chelsea depuis une douzaine d'années, alors que le club de ce "faubourg" de Boston était réputé être le meilleur.

Environ 1500 personnes s'étaient donné rendez-vous au patinoir Pythian où devait avoir lieu la première joûte qui marque l'ouverture de la saison à Chelsea. Une fanfare avait été retenue pour la circonstance et on y a fait du bruit, non seulement avec les instruments de cuivre, mais aussi avec les cloches et les porte-voix dont les assistants étaient pourvus.

Une foule assez considérable de Lowellois assistait à cette partie et il y a eu des applaudissements frénétiques quand Lewis gagna les trois points de la partie pour son équipe.

Wodtke, le rusher des Chelsea, a eu sa part d'applaudissements ainsi que le referee Fred Doe.

Le score:

CHELSEA.	LOWELL.
Whipple r	r Lewis
Wodtke r	r Hart
Miller c	c Jean
Doherty hb	hb Holderness
Heffernan g	g Miller

Gag. par	Ent. par	Temps.
1—Chelsea,	Whipple	.23
2—Chelsea,	Wodtke	2.55
3—Lowell,	Lewis	4.13
4—Chelsea,	Whipple	2.47
5—Chelsea,	Whipple	3.33
6—Chelsea,	Wodtke	1.05
7—Chelsea,	Whipple	7.51
8—Chelsea,	Whipple	7.05
9—Chelsea,	Wodtke	2.55
10—Lowell,	Lewis	.03
11—Lowell,	Lewis	1.46
12—Chelsea,	Whipple	4.30

Score—Chelsea 9, Lowell 3. Attaques—Whipple 5, Lewis 10. Arrêts—Heffernan 36, Miller 23. Referee—Fred Doe. Pointeur—Joseph M. Raley. Assistance—1500.

LAWRENCE 10, PORTLAND 6

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 3—Douze cents amateurs de polo s'assemblaient samedi soir dans la grande salle du City Hall pour assister à la première partie de la saison. Les équipes opposées étaient les Portland et les Lawrence qui ont défait les visiteurs paur un score de 10 à 6.

Le score:

LAWRENCE	PORTLAND
Bone r	r McGilvray
Gavitt r	r Roberts
Canavan c	c Fitzgerald
Coggeshall hb	hb Hayes
Lations g	g Burgess

Gagnée par	Entrée par	Temps
1—Lawrence,	Gavitt	5.00
2—Lawrence,	Gavitt	8.30
3—Lawrence,	Bone	.04
4—Portland,	Roberts	5.30
5—Portland,	Roberts	4.30
6—Portland,	Fitzgerald	8.30
7—Lawrence,	Bone	1.00
8—Lawrence,	Gavitt	4.00
9—Portland,	Hayes	4.00
10—Lawrence,	Bone	1.30
11—Portland,	McGilvray	2.00
12—Lawrence,	Gavitt	.30
13—Lawrence,	Gavitt	.45
14—Lawrence,	Gavitt	.30
15—Portland,	Fitzgerald	.30
16—Lawrence,	Gavitt	.45

Score— Lawrence 10, Portland 6. Attaques—Bone 16, Gavitt 2, McGilvray. Arrêts—Lations 35, Burgess 26. Fouls—Coggeshall, Fitzgerald. Referee—Connell. Pointeur—Sainte. Assistance—1200.

PROVIDENCE 9, WORCESTER 7.

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 3—Willie Parsons, le gérant de l'équipe de cette ville, a ouvert samedi soir la saison du polo à la salle de l'infanterie. Son équipe a remporté la victoire par un score de 9 à 7, au grand plaisir de tous.

Le score:

PROVIDENCE.	WORCESTER.
Cunningham r	r Pierce
Higgins r	r Daly
Curtis c	c E. Devlin
Wiley (H. Devlin) hb	hb Woods
Mallory g	g Bannon

Gag. par	Ent. par	Temps
1—Worcester,	Daly	30
2—Providence,	Curtis	.10
3—Providence,	Curtis	1.05
4—Providence,	Curtis	4.05
5—Providence,	Curtis	.25
6—Providence,	Curtis	5.45
7—Worcester,	Pierce	8.25
8—Worcester,	H. Devlin	.05
9—Worcester,	Pierce	4.10
10—Providence,	Higgins	4.55
11—Providence,	Curtis	2.35
12—Worcester,	Daly	1.00
13—Worcester,	Pierce	2.25
14—Providence,	Curtis	1.15
15—Worcester,	Daly	1.40

Score—Providence 9, Worcester 7. Arrêts—Mallory 76, Bannon 60, Fouls — Worcester 1. Attaques — Daly 12, Curtis 2, Higgins 2. Referee—Connolly. Timer—Perrin. Assistance—1900.

OAKLAND 6, C. M. A. C. 0.

L'équipe des C. M. A. C. a joué avec désavantage, samedi, au Oakland Rink, ses deux meilleurs joueurs, Sicard et Allard, étant absents. Il y a eu plusieurs accidents qui, en d'autres temps, aurait suspendu la partie, mais comme il n'y avait pas de substituts pour remplacer les infirmes, la joûte s'est continuée. Tétreault a noblement accompli son devoir et les 40 arrêts qu'il a faits à l'entrée de la cage ont été autant de signes d'applaudissements de la part des 200 spectateurs.

Le score:

OAKLANDS	C. M. A. C.
Birtwhistle, Dubois, r	r, Harnois
McKillop, r	r, Morin
Bennett, Birtwhistle, c	c, Guimond
Pearson, hb	hb, Bibeault
Burke, g	g, Tetreault

Gag. par	Entr. par	Temps
Oaklands,	Pearson	8.00
Oaklands,	Birtwhistle	2.00
Oaklands	Par Accident	1.00
Oaklands	Bennett	2.00
Repos.		
Oaklands	Birtwhistle	7.30
Repos.		
Oaklands	Birtwhistle	1.30

Arrêts Tetreault 40, Burke 15. Attaques, Birtwhistle 6, Harnois 3. Timekeeper, Champagne et Bailey. Referee, Kittredge. Assistance 200.

POSITION DES CLUBS

Co. C.	4	0	100.0
Oaklands	2	2	50.0
C. M. A. C.	2	3	40.0
S. C. W.	0	3	00.0

EN ROULANT

Les Chelsea sont à Providence, ce soir.

Les Lowell ne joueront ici que le 11 novembre, alors qu'ils se mesureront avec les Lawrence.

Bill Parsons a frappé une nouvelle mine à Providence. Si l'on en juge par l'assistance de samedi, "Bill" va y récolter de quoi remplir un bon livre de banque.

On a revisé hier les dates auxquelles la ligue des amateurs jouera ses parties. Dans la liste qui suit, les joûtes auront lieu au patinoir du club nommé le premier:

Novembre—4, S. C. W. vs. Co C; 6, C. M. A. C. vs. S. C. W.; 8, Co C vs. Oaklands; 12, C. M. A. C. vs. Oaklands; 13, Oaklands vs. S. C. W.; 15, S. C. W. vs. Co C; 19, C. M. A. C. vs. S. C. W.; 21, Co C vs. Oaklands; 25, Oaklands vs. C. M. A. C.; 28, Co. C vs. C. M. A. C.

Décembre—4, C. M. A. C. vs. Co. C; 5, S. C. W. vs. Oaklands; 10, S. C. W. vs. C. M. A. C.; 12, Oaklands vs. Co. C; 13, Co. C vs. S. C. W.

IL FAUT PLAIRE

Sur la demande de nos nombreuses pratiques, nous avons ajouté à notre stock considérable une ligne choisi d'Albums avec musique que nous avons en montre cette semaine dans notre vitrine. Les prix sont de

$3.00 à $5.00.

Notre stock de Parapluies est toujours complet et nous garantissons de vous réveiller tous les matins avec nos Horloges-Alarme.

Frank Ricard,
BIJOUTIER MODERNE,
646 RUE MERRIMACK,

A NOS MORTS

L'Association Catholique fait son pèlerinage annuel au cimetière

C'est hier qu'a eu lieu le pèlerinage annuel des membres de l'Association Catholique au cimetière St Joseph pour payer un tribut d'hommages à leurs membres défunts.

La réunion s'est faite aux salles de l'Association Catholique rue Pawtucket d'où les membres prenant part au pèlerinage se sont formés en rang et précédés par la fanfare de l'Union Musicale qui a fait hier une très belle impression tant par la belle impression, tant par la beauté de la musique que par sa belle apparence. Ils se sont rendus jusqu'à l'église St Jean-Baptiste où après un libéra, on a monté en tramway pour se rendre au cimetière.

La procession, à pied, de la rue Gorham au cimetière St Joseph, était imposante. La Garde d'Honneur, en nombre, avec ses beaux et riches uniformes, sous le commandement du capitaine Cossette, avait une apparence tout à fait militaire qui a émerveillé les deux mille personnes, témoins de la parade.

Rendus au cimetière, après un beau morceau de musique, par la fanfare de l'Union Musicale, le révérend père Lewis a fait le sermon de circonstance dont voici plus bas une analyse:

Analyse du sermon prononcé par le Rév. Père Lewis, O. M. I.:

Qu'est-ce que le Cimetière? c'est le champ du repos après la vie, c'est le dortoir où sommeillent ceux que nous avons aimés en attendant le grand réveil de la résurrection. C'est l'annexe de l'Eglise, le lieu saint, la terre sainte.

Que voyez-vous ici des tombes, encore des tombes, rien que des tombes, et sur ces tombes, des croix..... et sous ces tombes, des ossements, des cendres, de la poussière....

Ce que nous voyons encore au cimetière, c'est la place que nous occuperons nous-mêmes peut-être bientôt....

Maintenant qu'entendez-vous au cimetière? Tous les êtres ont une voix et nous parlent à leur manière: il y a une voix dans la brise qui gémit, dans la vague furieuse qui mugit, dans la foudre qui gronde, etc. Je vous affirme qu'il y a aussi une voix qui s'élève de la tombe. C'est la voix de l'amitié: Nos parents et tous ceux que nous avons aimés qui nous parlent des jours passés ensemble dans l'intimité et l'affection, des promesses échangées, des services rendus.... C'est la voix de la Foi qui nous rappelle les grandes pensées du Christianisme: la mort, le jugement, l'éternité........ l'imprévu de la mort......

C'est la voix du devoir: QUI nous adresse des reproches ou des encouragements....

Nous sommes heureux de dire que l'Union Musicale qui en était à une de ses premières sorties hier a fait une très belle impression.

Elle a exécuté avec perfection le morceau si beau "Nearer My God to Thee" et la marche funèbre, en face de l'église St Jean-Baptiste.

Les Yeux : : des Enfants

C'est un sujet qui intéresse tous les parents vu le grand nombre d'enfants qui portent des lunettes. Si votre enfant a la vue trouble, vous voulez connaître le meilleur endroit où le conduire pour avoir la meilleure consultation et les meilleurs résultats.

DES FAITS

Les plus grands parloirs d'optique
On parle le Français en l'Anglais
Ouvert le jour et le soir.
Tout ouvrage est garanti.
Tous nos examinateurs sont des Gradués.
On examine les yeux gratis.
Lunettes à prix modérés.

New York Optical Company

27 rue Bridge, Lowell.

☞ Parloirs d'Optique Modernes

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Une grave accusation a été portée en cour de police contre le notaire Joseph Barnabé, dont l'étude est située au no 1238 rue Notre-Dame. La plainte portée contre lui se lit comme suit: Que le 26 août 1902 à Montréal, Joseph Barnabé, notaire, a commis le crime de faux, en forgeant un document authentique, savoir: Un acte notarié en date du 26 août 1902, entre un individu supposé être J. N. Chartier d'une part, et N. D. Desrochers de Ste Rose, d'autre part, par lequel acte ledit supposé J. N. Chartier empruntait de N. Desrochers une somme de $1500. Il appert maintenant que ce M. Chartier est un riche entrepreneur du village St Jean-Baptiste et que la'ccusé aurait fait un acte notarié par laquelle il hypothéquait une des propriétés de M. Chartier sans que celui-ci en eut connaissance, et cela dans le but d'obtenir les $1500 de M. Desrochers de Ste Roce. Ce n'est que ces jours derniers que l'affaire a été découverte; de là l'arrestation. L'accusé Barnabé a été arrêté et le juge Lafontaine a refusé d'admettre le prévenu à caution d'ici à l'enquête qui a été fixée à cette semaine.

QUEBEC

— L'ouverture des prochaines assises à Montmagny,aura lieu le 9 décembre. On sait que le fameux Mathurin qui a tué sa femme en lui tranchant la gorge, et Joseph Gosselin, qui est accusé d'avoir étrangié une femme du nom de Trahan dans le bois, aux environs de la paroisse de St Lazare, doivent subir leus procès, aux prochaines assises de Montmagny.

OTTAWA

—On reclame $70,000 pour primes d'acier fabriqué à Sydney durant le mois de septembre. Ceci démontre une grande activité.

—La succession de feu sir John Bourinot se monte à $20,000 d'après une déclaration faite au bueau des tutelles.

— Arthur Gravelle, de South Indian, a eu une main cassée et a souffert de lésions internes et externes qui lui ont fait perdre connaissance, à Gracefield. Il est passé par Ottawa, et a raconté les détails de son accident. Il venait de tirer sur un chevreuil. L'animal s'abattit. Il s'approcha pour le saigner et il fut reçu par un coup de tête formidable qui le terrassa. Puis il fut attaqué à coups de sabot jusqu'à ce qu'il restât insensible. L'animal blessé à mort tomba l'instant d'ensuite, pour ne plus se relever.

Gravelle fut relevé plus tard par ses amis.

JOLIETTE

— L'on a commencé depuis quelques jours à faire à notre église paroissiale des réparations par l'architec roissiale des réparations qui ont été recommandées par l'architecte L. Z. Gauthier. L'on a fait le remplissage des joints à l'extérieur des murs aux endroits nécessités par l'écartement des pierres. L'on a aussi creusé autour de l'église près des murs pour poser un drain agricole tel que recommandé par l'architecte pour protéger l'affaissement des murs.

— A la dernière assemblée de l'Institut des Artisans l'on a admis plusieurs membres qui sollicitaient leur entrée en cette institution. Depuis ses dernières grandes améliorations, l'Institut est devenu l'endroit le plus confortable et le plus justement choisi pour les divers amusements d'intérieur. Les salles sont magnifiquement restaurées, des accomodations diverses ont été ajoutées dans les appartements et les amusements nombreux attirent de plus en plus les membres. Voici les noms des nouveaux membres admis à la dernière assemblée: MM. J. A. Martin, Jos. Leblanc, Dr J. J. Sheppard, James Sheppard, J. A. Dubeau, Dr J. C. Bernard, J. B. L. Ducharme, J. J. Trickey, J. P. Fitzpatrick, E. E. Lépine, Chs. Bourgeois, J. J. B. Burgy, J. E. Rivet, L. P. Audet, G. C. M. Coutu, A. A. Dianne, J. R. Dugol, Jos. Guibault, J. E. Pichette, N. I. Charland, Henri Lafortune, Jules Breton, Gaspard Bruneau, Ed. Cailloux, fils, A. Charland, Geo. McConville, Candide Ducharme, Jos. Archambault.

NOTRE-DAME, RICHELIEU

— La mort vient de jeter une de nos plus respectables familles dans le deuil. Marianne, Christiana, Cora Smith, fille de James B. Smith, et de Marie Blanche Galipeau, est décédée à Notre-Dame du Richelieu, le 22 du courant, à l'âge de quatre mois. La chère petite fut enterrée le 25. Dans le cortège, on remarquait: un grand nombre de parents et d'amis de la famille. Le deuil était conduit par le père de la défunte, son grand-père et autres membres de la famille. Les élèves de l'Eglise Indépendante de Chambly Canton, sympathisant avec leur professeur dans le deuil qui vient de fondre sur lui,assistaient à la cérémonie. Le Libéra des Anges fut admirablement rendu par MM. Oscar Meunier Jos. Ostigny et Georges Girard. M. Oscar Meunier tenait l'orgue.

ST FAUSTIN, VILLAGE

— La beurrerie de M. Godfroid Paré a été détruite par le feu. Les flammes ont probablement été mises par les étincelles du tuyau de l'engin, car elles ont pris naissance dans le bran de scie de la glacière. Grâce au confort des gens qui ont eu la bienveillance de prête main forte, seule cette bâtisse a été détruite, sans cela les dépendances des MM. M. Laurence et M. Dufour auraient été incendiées, car le feu a pris à ces diverses bâtisses très souvent.

Les citoyens ont travaillé avec beaucoup d'ardeur. Les pertes de M. Paré sont évaluées $1,500.

WARWICK

— L'autre soir, vers onze heures, se déclarait dans les offices de la Warwick Overall Co., un incendie qui se propagea rapidement et qui consomma en deux heures huit bâtiments.

Les constructions incendiées sont: La manufacture de salopettes (vêtement de travail), le magasin de M. R. Baril, la résidence de M. Ovide Baril et enfin celle de M. W. C. Houle, bijoutier et photographe bien connu. Toutes les dépendances attenantes à ces édifices ont été rasées. L'alarme fut donnée vers minuit et dix par M. W. C. Houle, déjà, à cette heure, toute la manufacture de vêtements de travail était en flammes. Le village était complètement illuminé par la lueur de l'incendie.

Fort heureusement le vent chassait les flammes en travers de la rue, car autrement nous aurions probablement à enregistrer des pertes beaucoup plus considérables.

Les MM. Baril font une perte de $12.000 et n'ont que deux mille piastres d'assurance. M. W. C. Houle perd $3,000 et n'a qu'une assurance de $1,000. La population du village était sur pied en peu de temps. On fit des efforts inouis pour sauver les ménages de M. W. C. Houle et de M. Ovide Baril. Tout fut sauvé jusqu'au dernier tapis; mais on ne put sortir une épingle de la Warwick Overall Co., et du magasin de M. B. Baril où les flammes ont originé.

ST JOSEPH, BEAUCE

— La rivière Chaudière est très haute, ces jours-ci. Ses eaux ont inondé une partie du village de St Joseph et couvrent toute la campagne de l'autre côté. Jamais, depuis nombre d'années, la rivière Chaudière n'a atteint une telle hauteur, à cette saison de l'année. On n'a encore pu constater de grands dommages, mais l'on craint beaucoup, si la pluie continuelle que nous avons depuis quelques jours ne cesse, qu'il n'y ait une inondation.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

DERANGEMENTS D'INTESTINS.

Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
☞ M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

Nouvelles des Etats-Unis

SOUTHBRIDGE

— Louis Pasquelle, accusé d'agression et tentative de meurtre contre Mme Mary Barrows, de Charlton, a comparu et nie sa culpabilité. A défaut de $300 il attend son procès en prison.

—MM. Egan ont commencé à peinturer la boiserie du bâtiment de la bibliothèque.

—M. Michel Brouillet de la rue High est atteint de la fièvre typhoide. M. le Dr Généreux a rapporté le cas.

— M. Joseph Denault, autrefois commis chez Wesson, est entré chez Philippe Renaud.

— Les listes des électeurs sont préparés le plus tôt possible. On constate qu'un très grand nombre d'électeurs sont partis de Southbride. 89 ont été rayés et 94 enregistrés.

— La musique de la Batterie B de Worcester a donné un concert et un bal. Il y avait foule. La jeunesse a dansé au son de la musique militaire, entraînante et s'en est donné à coeur joie. C'était une nouveauté d'avoir une fanfare au bal.

FITCHBURG

— Alfred Gagnon et Henri Legrue, de Gardner, étant allés à l'hôtel Fitchburg, ont soufflé le gaz en se couchant, et pas un d'eux n'a pensé d'ouvrir la fenêtre pour changer l'air. Heureusement qu'ils s'étaient couchés à minuit seulement et que le propriétaire, Jean Gagnon, passant près de la chambre à 1 h. 30, fut attiré par l'odeur insolite du gaz; il les trouva tous deux sans connaissance. Une autre demi-heure de ce régime les aurait menés au paradis. On amèna les deux hommes dehors immédiatement pour leur faire respirer un peu d'air frais avec le gaz, et ils furent bientôt sur pied. Leur aventure leur a valu un mal de tête seulement.

SPENCER

— M. Sargent, manufacturier de boîtes de papier et carton, a décidé d'aller s'établir à Worcester. Il part de Spencer parce que la chambre de commerce a refusé de lui prêter $1,000 pour acheter une machine à vapeur. Les commissaires de l'aqueduc lui ont donné deux semaines pour s'exécuter. Après cette date ils lui fermeront l'eau.

M. Sargent a une commande pour 200,000 boîtes.

MANCHESTER, N. H.

— Adélard Vadnais, la malheureuse victime de l'accident de chasse de Grasmere,qui avait été condamnée par les médecins, est maintenant hors de danger. On se souvient que le jeune homme a été transporté mourant chez son père au No 153 rue Cartier. Une balle lui avait perforé les intestins à deux endroits et sa mort n'était, au dire des médecins, qu'une question de quelques heures. Aujourd'hui le jeune homme vit encore et il semble hors de danger.

—Le Dr A. G. Zervoudacki, le médecin grec, vient d'intenter un procès contre un charretier de cette ville ces jours derniers, il a fait transporter plusieurs objets à la gare par un M. Pierre Lamoureux. Le docteur prétend que le charretier a endommagé un orgue et de là la poursuite en dommages-intérêts.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc. se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

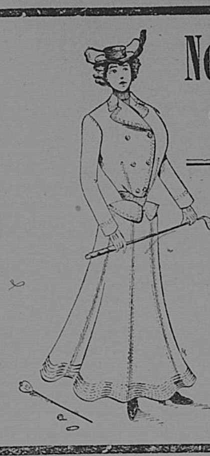

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

GRACE à un achat spécial fait cette semaine lors d'un voyage à New York, nous sommes aujourd'hui en mesure de vous offrir des valeurs extraordinaires en

Habits et Manteaux

Vetements de Dessus.

Notre assortiment de Pardessus, Gilets, Reefers, etc., est très complet—Il commence aux bons et finit aux meilleurs. Entre ces extrêmes, nous pouvons satisfaire tous les goûts et les tendances à l'économie.

Notre système convenable de PAS D'ARGENT COMPTANT résoudra la question du payement.

Pardessus pour Hommes
Pardessus dans les populaires gris Oxford, coupe longue, laxe et serrée. Bonne doublure Italienne. 13.50

Pardessus pour Jeunes Gens
Effets gris, coupe spéciale pour jeunes gens, épaules larges avec une apparence de beauté que les gens bien habillés admirent 10.75

Pardessus pour Garçons
Mélanges Overplaid de fantaisie avec ceinture en arrière. Un habit idéal pour le style et l'usure 7.00

Reefers pour Garçons
En beau Frieze Irlandais, bonnes coutures partout, doublure en flanelle rouge, âge 9 à 15 $5.50; âges 4 à 9 $5.00 5.00

Le "Monte Carlo"
Un gilet pour dames, bonne qualité de Kersey tout laine et doublure en satin—30 pouces de long, richement garnis—ceinture et rangées de couture 14.75

Gilets "Hussar" pour filles
Bon Zibeline, tissu rouge, bleu, vert et noir. Le bel effet militaire, très joli et chic habit 18.75

Reefers pour filles
Belle qualité de Melton, avec large collet, galon soutaché et riche garniture. Trois couleurs, rouge, bleu et castor 5.98

Reefers pour filles
Kersey tout laine en bleu, rouge et castor, doublure en satin, bien faits et finis, collet en velours 7.98

Quelques specialites dans notre Departement de Bijouteries.
MONTRES POUR HOMMES, Boitier Standard avec mouvement Waltham ou Elgin, valeur de $22 Notre prix $16.75.
Jonc de mariage en or solide 14 Carats, $5,00.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - - Gérant.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50 Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

☞ Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez-vous à notre magasin.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12?e St., New York.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Lowell Opera House

Toute la semaine commençant Ce soir.
Matinée tous les jours excepté lundi
Tournée annuelle de la

E. V. Phelan Stock Co.

Dans un répertoire de très belles pièces données par une troupe supérieure. Une abondance de beaux décors, de jolis costumes, effets électriques et varietes.

Programme pour la Semaine

SOIRS

Lundi	A Wife's Devotion
Mardi	The Paymaster
Mercredi	Secret Service
Jeudi	Parson Jim
Vendredi	A Bachelor's Honeymoon
Samedi	The Woman in Black

MATINEES

Mardi	Moth and the Flame
Mercredi	A Wife's Devotion
Jeudi	The Paymaster
Vendredi	My Wife's Mother
Samedi	Parson Jim

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c Soir—10c, 20c et 30c.
Billets de Dames, lundi soir 10c.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Ce soir
A Night in Chinatown.

DECOUPEZ CECI — Ce coupon et 15 cts donneront droit au meilleur siege reserve pour dames,a l'Academie de Musique, lundi, 3 novembre, pour le grand "A Night in Chinatown." — DECOUPEZ CECI

Matinée mardi et Mercredi pour Dames et enfants, Représentations régulières.
Mardi et Mercredi Soir.
PRIX POPULAIRES

Jeudi Soir.
"The Devil's Daughter"

CASTO

AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **3 NOV.**

J. K. EMMET ET ANNA MORTLAND
Dans "A Honeymoon"
Troupe des Melrose.
James B. Donovan.
Willis et Collins
Et autres bons acteurs.

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
(F. L. RICHARD — F. L. RICHARD)

Gagez-vous sur les prochaines elections? Si oui, la meilleure chose a gager c'est un chapeau. Vous pouvez choisir les derniers styles de chapeaux chez
Jos. Delorme,
261 rue Middlesex,
a prix reduits.
Venez nous voir.

Fred C. Church

Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 3.

Tout de suite il ajouta:

—Croyez-vous que le duc d'Argile, qui connaît les moindres replis de ma pensée, le plus petit recoin de mon coeur, en me disant de vous suivre, ne me donnait pas le moyen d'avoir avec vous la conversation à laquelle j'attache tant d'importance?

Gabrielle s'arrêta, subitement pâlie.

Les arbres étaient plus serrés, l'allée plus ombreuse, les massifs plus épais.

De loin en loin, dans une éclaircie, le jour qui tombait jetait encore quelques lueurs roses, légères comme des caresses.

La solitude était absolue et le grand silence du parc immense n'était troublé que par le pas léger des jeunes gens faisant craquer sous leurs pieds quelques feuilles tombées des frondaisons magnifiques.

—Michel, dit-elle, ce que nous avons à nous confier est grave. En quelques minutes, nous ne pouvons parler du passé, du présent, surtout de l'avenir.

"Je désire encore plus que vous cet entretien que vous sollicitez, mais je le veux long, complet, sans réticence de coeur! Tout cela est l'expression même de ma pensée.

—Alors, vous comprendrez que ces explications, ces confidences ne peuvent se faire à deux pas de nos parents qui nous attendent et viendront peut-être voir la cause de notre longue absence.

—Mais je ne veux pas retarder de vous ouvrir mon coeur, moi. Non, je ne le veux pas.

—De mon côté, pas davantage.

"Deux ou trois heures d'attente seulement vous effraient-elles?

—Expliquez-vous. Je ne comprends pas.

—Eh bien! ce soir même, une heure après que votre parrain aura quitté le château pour rentrer chez lui, revenez, vous me trouverez dans le massif du grand cèdre, celui où je vous ai parlé il y a quatre ans.

—Et vous pourrez vous rendre libre?

—Je le suis toujours.

—Et la comtesse de Saint-Amand, votre belle-mère, ne vous demandera pas d'explications?

—Non. Ce n'est pas dans ces habitudes.

"L'idée du mal ne m'a jamais effleurée. Elle le sait.

"Depuis très longtemps j'agis comme bon me semble, elle ne contrôle aucune de mes actions.

"Cela est dû peut-être à la confiance que je lui ai inspirée; beaucoup aussi au tact infini qui est en elle, et qui me la fait chérir de tout mon coeur.

La jeune fille hâta vers le château sa marche singulièrement ralentie.

Et comme Michel la voulait encore retenir:

—Je vous en prie, dit-elle, laissez-moi aller chercher le café que parrain attend.

"De la terrasse, j'avais fait un signe à Catherine qui doit l'avoir préparé.

"Dans deux heures, trois au plus, nous reprendrons notre causerie.

Gérard étendit les bras.

—Vous ne passerez pas sans avoir payé un gage, dit-il. Autrement, je serais trop malheureux, trop angoissé jusqu'au moment qui nous réunira.

Et comme le doux visage de Gabrielle ne protestait pas, les bras étendus se rapprochèrent, enlacèrent la taille souple et se refermèrent sur elle.

Mademoiselle de Saint-Amand, grave, recueillie, comme en prière, ne tenta pas de desserrer l'étreinte.

Sur ses cheveux, les lèvres du jeune homme ardemment s'étaient appuyées.

Au bout de quelques instants, de lui-même, Michel s'éloigna légèrement.

—A tout à l'heure, dit-il.

Puis plus bas:

—Oh! que je suis heureux!

"Trop heureux, en vérité, j'éprouve une joie qui n'est pas de ce monde, j'ai peur!

La soirée passa trop vite au gré du duc d'Argile qui jouissait du bonheur de son filleul deviné par lui.

Gabrielle, pensive et sérieuse, ses grands yeux brillants et ouverts, lui répondait à peine, elle l'écoutait surtout.

Daniel d'Excideuil, très joyeux, en pensant à sa future réussite, n'avait jamais été aussi expensif, aussi gai, et se mêlait à la conversation avec un entrain qu'on ne lui avait peut-être pas encore vu.

Deux personnes restaient silencieuses, comme à mille lieues des choses présentes, d'abord Michel, absorbé dans la contemplation de celle qu'il aimait; ensuite la comtesse Marguerite, que les apostrophes directes et affectueuses de son beau-frère n'arrachaient même pas à ses réflexions et à son mutisme.

—On dirait que vous vous endormez, ma soeur? remarqua le duc d'Argile en se levant comme onze heures sonnaient à la cathédrale de Montbert, la petite ville toute proche; si proche, qu'après avoir entendu tous ses bruits s'éteindre un à un, on percevait maintenant les tintements mélancoliques des horloges de ses diverses églises qui égrenaient leurs sonneries et leurs carillons dans le vent doux de la nuit tranquille.

—Je ne dors pas, répondit la comtesse. Je songe.

—A quoi?

Elle hésita et répondit:

—Au changement que vous apportez dans la vie de mon fils, Jacques.

Le baron ne laissa pas sa mère continuer.

Et lui, si peu parleur d'ordinaire, il trouva de si chaudes paroles de reconnaissance que le duc d'Argile,ému, l'embrassa, lui disant:

—Vous êtes un bon et brave garçon, Daniel.

"Je serai heureux de faire pour vous ce que votre second père, le frère que je pleure, eût fait lui-même.

"Comptez sur moi, mon enfant.

"A demain: nous reparlerons de ce qui vous intéresse.

Il embrassa Gabrielle, baisa la main de sa belle-soeur, et répéta son mot avec une intonation affectueuse et attendrie:

—A demain, mes enfants, à demain.

"Viens-tu, Michel?

Ils s'éloignèrent.

La grille se referma, et tandis que le jeune savant entonnait un hymne de reconnaissance éperdue, Gabrielle regagnait joyeusement le château, et la comtesse, singulièrement distraite et préoccupée, marchait silencieuse aux côtés de son fils.

—Ne restons-nous pas sur la terrasse à causer, mère? demanda Daniel à la comtesse, comme ils passaient tous deux devant les sièges maintenant vides, un instant auparavant occupés par eux tous.

Marguerite hâta le pas.

—Non, dit-elle, je suis fatiguée. J'ai besoin de repos. Je rentre, rentre toi aussi.

Il sembla au baron d'Excideuil que la voix de sa mère était un peu altérée.

—Souffres-tu? lui demanda-t-il avec affection.

—Quelques élancements qui me font redouter une crise de névralgie. La chaleur m'en préservera peut-être.

—Alors, vite au lit, madame.

"Où est Gaby?

—Elle est déjà montée chez elle.

—Sans nous dire adieu! Oh! cela empoisonne mon bonheur.

Marguerite tressaillit. Elle s'arrêta, puis, après une hésitation visible, elle dit simplement:

—Elle était sans doute fatiguée, elle aussi.

Daniel n'eut pas le temps de répondre.

On arrivait dans le vestibule du château.

Un vieux domestique tendait un bougeoir à la comtesse Marguerite.

—Bonsoir, madame, dit le baron.

Et l'ayant embrassée, il grimpa lestement vers le premier étage où il habitait, tandis que la comtesse entrait au rez-de-chaussée dans le grand appartement qui était le sien.

IV

VOLONTE

Gabrielle avait franchi le seuil d'une pièce, grande et vaste, dans laquelle une femme d'une quarantaine d'années environ l'attendait en tricottant auprès d'une fenêtre ouverte.

Une toute petite lampe, une lampe de pauvre éclairait à peine la travailleuse, mais permettait cependant de distinguer son profil régulier et doux, les admirables yeux bruns qui se fixaient pleins de tendresse et de sollicitude sur celle qui arrivait.

Elle se leva aussitôt et alluma une bougie placée sur la cheminée.

Alors apparurent de beaux meubles anciens, des vieilles choses fanées et splendides, épaves d'une richesse jadis proverbiale, enfin de mélancoliques portraits de famille, qui, dans leurs cadres effacés, semblaient protéger et aimer la dernière des leurs.

—Oh! mère Catherine! s'écria Gabrielle, dès que la porte se fut refermée sur elle, mère Catherine, Nounou chérie, que je suis heureuse. Il est revenu!

—Je le sais, mon trésor, je vous ai vus ensemble.

"Il vous a parlé?

"Il vous aime toujours?

Gabrielle, comme à bout de forces, abaissa sur ses joues mates ses paupières aux longs cils recourbés et elle murmura, elle soupira plutôt ces mots:

—O! oui, il m'aime.

—Il vous l'a dit?

—Non. Nous avions trop peu de temps devant.

"Je n'ai pas voulu qu'il entamât une conversation qui doit être précise et longue.

"Mais qu'ai-je besoin de paroles et d'affirmations, lorsque le regard de ses yeux m'a raconté les sentiments de son coeur, ses espérances, son but?

—Quand le verrez-vous, alors?

—Tout à l'heure, dans le massif du grand cèdre.

—Vous irez seule?

—Je le pourrais. Qu'ai-je à craindre de lui, de n'importe qui? Ne suis-je pas l'enfant de ce pays-ci?

"Tous ne me connaissent-ils pas? Et même les vagabonds qui passent ne savent-ils pas qu'aussi pauvre qu'eux, je n'ai qu'un désir, les soulager ou les secourir?

"Mais je vois à tes yeux, nourrice, que tu désires m'accompagner. Viens donc. Friquet viendra aussi, et lui à mes pieds, toi dans un massif voisin, vous me garderez tous les deux. Cela te va-t-il?

—Non, si vous avez le chien, il vous suffira grandement. Moi, je resterai ici à vous attendre en pensant à votre bonheur, et en priant Dieu de vous le donner aussi grand que vous le méritez.

Gabrielle se jeta dans les bras de sa nourrice.

—Je t'adore, mère Catherine, dit-elle. Et si je suis heureuse, ma soeur Hélène le sera aussi, elle qui gagne avec tant de courage le pain que nous mangeons.

Hélène Civrac, la fille de Catherine, était en effet la soeur de lait de Gabrielle.

Elevée avec elle, aussi intelligente que Mademoiselle de Saint-Amand, elle avait grandement profité des leçons partagées avec la petite demoiselle, lors de la prospérité de la famille.

Mais un jour la ruine terrible, la ruine noire était arrivée au château de Syphorès.

Tout le personnel était parti.

Seuls, Guillaume et Catherine, le mari et la femme étaient restés, non seulement n'acceptant pas de gages, mais employant à payer les dettes criardes, ou à procurer des douceurs au comte de Saint-Amand frappé de paralysie, les économies amassées à son service.

A la mort du comte, la gêne et la misère avaient encore augmenté.

Alors Hélène avait trouvé une place d'institutrice chez de riches Américains dont Daniel connaissait le fils.

Ses gages avaient été inespérés,deux mille francs.

Sur cela, elle gardait seulement trois cents francs pour son modeste entretien.

Quinze cents francs étaient rigoureusement envoyés à Gabrielle, les deux cents francs de surplus servaient à acheter à mademoiselle de Saint-Amand les objets de toilette indispensables qu'Hélène envoyait en nature, sachant bien que sans cette précaution sa soeur de lait s'en fût passée.

La plus ardente amitié les unissait.

A cette compagne qui travaillait pour elle, qui s'était expatriée pour elle, et renonçait à toute joie dans sa tâche sublime, Gabrielle eût donné sa vie.

Minuit sonna aux horloges de la petite ville.

Mademoiselle de Saint-Amand tressaillit.

—Je ne veux pas être en retard, dit-elle. Adieu, nourrice.

—Vous n'allez pas sortir sans un fichu de laine? fit observer Catherine.

—La nuit est si belle.

—Je vous en prie.

—Donne alors. Mais vite, il me tarde tant de voir Michel.

Avec des précautions de mère, Catherine enveloppa d'un tricot blanc, souple et léger comme une dentelle, la jolie tête si fine, si expressive.

Puis la prenant à deux mains, elle y appuya ses lèvres.

—Que Dieu vous bénisse, mon amour, dit-elle.

La jeune fille était déjà dans le long corridor, sur lequel des deux côtés s'ouvraient toutes les pièces du premier étage.

Le silence le plus absolu régnait.

Même la raie lumineuse, qui si longtemps dans la nuit passait souvent sous la porte de la chambre occupée par Daniel, ne se voyait pas ce soir-là.

Le jeune savant, heureux,devait continuer dans le sommeil les rêves d'or commencés sur la terrasse.

En bas, même silence, même obscurité.

De l'appartement de la comtesse,pas même un frémissement ne venait.

—Elle dort comme son fils, pensa Gabrielle, demain je lui raconterai tout ce qui va se passer entre Michel et moi.

Mademoiselle de Saint-Amand ouvrit la grande porte du vestibule,puis la repoussa doucement, la laissant fermée au loquet, et elle descendit les sept marches de l'immense perron.

Une forme blanche bondit alors vers elle, s'accroupissant, balayant le sol d'un long panache soyeux, montrant la silhouette forte et belle de Friquet, un admirable chien des Pyrénées que Gabrielle avait élevé et qui adorait sa maîtresse.

Et comme des hurlements de joie allaient s'échapper de la gueule entr'ouverte du chien en sentant sur sa tête la petite main de la jeune fille:

—Chut! dit celle-ci, tais-toi.

La bête, à l'intelligence presque humaine, comprit, et se tut en effet.

Gabrielle alors se dirigea vers les massifs qui continuaient la terrasse, le chien sur ses talons.

Elle contourna quelques allées sur lesquelles la lune, à travers les éclaircies des arbres centenaires, jetait les longues écharpes blanches de sa lueur pure.

Les fleurs des massifs embaumaient; pas un souffle ne passait dans l'air, pas un bruit ne se faisait entendre, à part le huhulement doux de la chouette, ou le frôlement mystérieux de tous les êtres qui vivent, dorment et pullulent dans l'herbe, au milieu des buissons, sur les branches des arbustes, partout, jusque dans la corolle des roses.

Tout à coup le chien s'arrêta et fit entendre un léger grognement.

Le coeur de Gabrielle battit à l'étouffer.

Mais de ses doigts menus elle entoura la gueule frémissante de Friquet en disant:

—Tu ne sens donc pas que celui qui se trouve là est mon grand, mon meilleur ami?

En même temps, les touffes d'un laurierthym immense s'écartèrent, et au milieu des étoiles blanches qui tachaient de clair leur feuillage sombre et luisant, la svelte silhouette de Michel apparut.

—Enfin, dit-il, vous voilà! cruelle, qui n'avez pas pitié de moi.

—Mais il ne peut y avoir longtemps que vous m'attendez, fit Gabrielle un peu surprise. Je vous avais demandé une heure après le départ de mon parrain, et minuit sonne à peine.

—Oh! vous n'êtes pas fautive, vous ne l'êtes jamais, ce n'est pas possible, car tout en vous est perfection, vertu et grâce, mais le temps m'est si long sans vous, chaque heure me dure plus d'un siècle.

Elle sourit, ne trouvant pas la chose exagérée. Du reste, cette amplication lui plaisait.

Un banc fait de troncs d'arbres et de ceps de vigne était tout proche.

Ils s'y assirent, et, la main dans la main, ils commencèrent cette éternelle chanson des amoureux qui date de la création du monde et qui ne finira que lorsque la terre cessera d'être habitée.

Ce qu'ils avaient à se dire.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store,68 rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.?8. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

MAKET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie,porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte-manteaux et des valises dans tous les genres,et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST
MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

Vive le Vin de M. LACHANCE !

Entendu sur la rue :

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

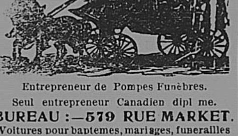

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à cor...
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

c130

Perdu dans les bois

M. Honorius Vezina a du perir dans le Rhode Island

Nous lisons dans un journal de Providence que M. Honorius Vézina, un jeune homme d'une trentaine d'années qui demeurait à Greenwich est disparu depuis le 28 septembre et l'on craint fort qu'il ne se soit écarté dans les bois où il a péri. C'est du moins l'opinion de son frère qui demeure dans la même ville. Malgré les nombreuses recherches qui ont été faites depuis sa disparition, on n'a pu localiser le jeune homme et personne ne rapporte l'avoir vu.

Quelques jours avant sa disparition, il a montré des signes de folie. Il s'imaginait toujours que quelqu'un lui en voulait. Il avait été malade quelques semaines plus tôt mais la maladie n'était pas considérée dangereuse. Il s'est rétabli suffisamment pour reprendre son ouvrage, à la buvette de M. C. W. Rice, au centre du village. Il est parti de sa pension sans habit, sans gilet, sans chaussures même pour se rendre à la buvette.

Il se rendit à la résidence d'un M. Nelson, à deux milles au sud de la ville. Mme Nelson et sa belle-soeur lui donnèrent à manger et le persuadèrent de s'en retourner chez lui. Il parut comprendre, mais en voyant un homme qui passait dans la rue, il s'écria il veut me saisir et courut dans la direction du bois avec une vieille paire de chaussures que lui avait donné Mme Nelson. Depus cela, on ne l'a pas revu.

Il n'a qu'un frère, M. Philéas Vézina, employé chez C. H. Nott de Providence, qui demeure dans l'Etat du Rhode Island. Ce dernier dit que la police s'est très peu occupée de la chose et que si elle voulait aider à ceux qui font des recherches, elle pourrait retrouver le cadavre dans les marais du bois.

Chez M. Fred Fontaine, où pensionnait Vézina, on n'a pas entendu parler de lui. Le père et la mère et plusieurs frères et soeurs de Vézina demeurent à Lowell.

DEPLORABLE ACCIDENT

Angélina Déziel, 10 ans, fille d'Adélard Déziel, Perry's Court, s'est fait écraser par un bicycle, samedi vers 6 p. m. sur la rue Middlesex, en face de la Perry's Court. Le bicycliste n'a pas été assez humain pour s'arrêter et secourir l'enfant. La pauvre fillette est dans un état précaire. Elle est sous les soins du docteur Lorrain.

Le colonel Butler Ames dans son discours de jeudi soir a dit: "Ce fut une exhibition continue de caractéristiques nationales. Lorsque les Français et les Russes paradaient dans les rues, ils écrasaient sous leurs pieds les enfants qui se trouvaient sur leur route ou les transperçaient de leurs bayonnettes et les portaient sur leurs épaules et après les avoir promenés ainsi devant quelques blocs les jetaient à la voirie." Voulez-vous voter pour le candidat qui affirme publiquement une pareille fausseté?—Ann.

ELECTION D'OFFICIERS

Le Choeur Rossini, à sa dernière assemblée, tenue la semaine dernière, a fait l'élection de ses officiers pour l'année courante. Voici le résultat de ces élections:

M. Calixte Dozois, président; M. Herménégilde Marin, vice-président; M. Jesse Alexander, secrétaire; M. Télesphore Malo, trésorier; M. Ed. Vincelette, directeur.

LES PARIS

Pariez-vous sur le résultat des élections d'Etat? Oui? Eh bien! pariez donc un de ces beaux chapeaux à la dernière mode que vous pouvez vous procurer chez le chapelier Joseph Delorme, rue Middlesex. Les vieux chapeaux sont aussi réparés et nettoyés chez M. Delorme, dans le plus court délai.

LA TOILETTE DE MA FEMME

Nous désirons attirer l'attention de la population française sur nos salons privés de coiffeurs. Nous y donnons des "shampoos", nous y faisons les coiffures et nous teignons les cheveux. Nous avons aussi des procédés pour soigner le peau de la tête, de même que nous pratiquons le massage de la figure et soignons les mains.

Nos salons sont absolument séparés l'un de l'autre. Chacun de ces salons est un complet atelier de coiffeur. Tous les peignes, toutes les serviettes employés sont stérélisés. Shampoos donnés à l'ancienne manière ou d'après la méthode actuelle. Le secret garanti ainsi que la propreté absolue. Nous avons un assortiment complet d'épingles à cheveux, broches, ornements, etc., pour mariages et soirées. Rhodes' Hair Store, 73 Merrimack. On parle le français.

A VENDRE OU A ECHANGER

M. J. T. Gagnon & Cie, qui a son bureau au No 64 rue Central, invite tous ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger, à aller le voir. Il a des fermes, cottages, maisons de différentes dimensions à Derry, N. H., où se trouvent quatre grosses manufactures de chaussures.

S'adresser de 7 à 9h. p. m. c30O.

UN BRILLANT ACTEUR

Le champion acrobate du monde est actuellement dans notre voisinage, en visite chez sa soeur, Mme Joséphine Goulet, à Collinsville. En parlant du champion acrobate du monde, nous avons nommé M. Edouard Prévost.

Le fameux acteur arrive d'Europe, et il a voulu prendre un repos avant de signer d'autres engagements. Il part ce soir pour New York.

M. Prévost est encore un jeune homme (il n'a que 27 ans) et cependant il a surpassé tous ses concurrents dans le genre de sport qu'il a choisi pour sa carrière. Il a joué sur toutes les grandes scènes et partout il a remporté des succès étonnants.

NOTES PERSONNELLES

M. Alphonse Nadeau, de Manchester, N. H., était hier en visite chez M. T. G. Croteau.

Mme François Lemonde, autrefois de cette ville et maintenant de Warren, R. I., est de passage chez ses filles, à Lowell.

Mme Hélène Vallières, de Chicago, est à Lowell depuis hier, en promenade chez M. Pierre Latour, son neveu. Mme Vallières est âgée de 75 ans et il y a 42 ans qu'elle n'avait pas vu son neveu.

SINGELAIS - HEBERT

M. Joseph Singelais conduisait hier à l'autel Mlle Cédia Hébert. Le R. P. Mangin a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Henri Singelais et Alexis Mainville.

Franco-Américains: Envoyez un représentant du peuple au Congrès. L'hon. John T. Sparks est un homme du peuple. Votez pour lui.— Ann.

BELLE CEREMONIE

Les vêpres des morts célébrées hier soir à l'église St Joseph

La fête des morts, 2 novembre, est toujours célébré d'une manière solennelle à Lowell, mais hier, étant jour du repos, les catholiques de la paroisse canadienne ont donné à cette solennité un caractère spécial qui a encore augmenté sa funèbre grandeur.

Il y a eu, comme nous le disons dans une autre colonne, le pélerinage de l'Association Catholique au cimetière et dans la soirée les vêpres des morts célébrées à l'église St Joseph.

Le révérend père Fournier a officié à cet office et le choeur de l'église St Joseph s'est réellement surpassé dans le beau chant qu'il a fait.

Le révérend père Lewis a fait le sermon de circonstance. Il a parlé d'abord de l'existence du purgatoire, a dit quelles sont les âmes qui y sont envoyées, le temps qu'elles y restent, la nature du purgatoire, s'étendant surtout sur la peine du sens et la peine du dam, a parlé encore des moyens de soulager les âmes qui sont dans le purgatoire puis a surtout appuyé sur les motifs qui nous pressent à secourir ces âmes. Ces motifs sont: La Justice, La Charité et l'Intérêt.

La cérémonie s'est terminée par le chant du libéra.

L'hon. John T. Sparks a travaillé au métier et sait ce qui convient le mieux aux ouvriers. Votez pour lui — Ann.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

UN AMI DES CANADIENS

DEPUIS SON ENFANCE

VOTEZ POUR M. JOHN J. McMANMON, COMME REPRESENTANT A LA LEGISLATURE

M. McManmon est employé au magasin de fleurs McManmon, rue Prescott. Il a grandi dans le quartier 7, il possède toutes les qualités d'un bon jeune homme.

Vous aurez à voter pour trois candidats il n'y a pas de Canadiens. Or, votez pour M. McManmon un ami digne de confiance.—Ann.

$1500 de caution

MICHAEL CONTI EN COUR DE POLICE, ACCUSE DE TENTATIVE DE MEURTRE

Un Italien du nom de Michael Conti a comparu ce matin devant le magistrat de la cour de police sous accusation de tentative de meurtre contre un nommé Francisco de George. Comme la victime de cette tentative est à l'hôpital, très souffrant de la blessure qu'il a reçue, la cause a été remise au 11 novembre et la caution de l'accusé a été fixée à $1,500. Plusieurs Grecs ont aussi comparu, accusés d'avoir joué aux cartes, le dimanche. Ils ont été condamnés à $5 d'amende par le juge Hadley.

Les manufactures n'ouvriront pas avant 8 heures le jour de l'élection et l'on ne vous permettra pas de sortir pour aller voter pendant la journée. Votez avant d'aller à l'ouvrage et votez pour l'ami des Canado-Américains, John T. Sparks. — Ann.

A COUP DE HACHE

Un locataire attaque brutalement son propriétaire

(Service spécial de L'Etoile)

Central Village, Conn., 3 — Une bagarre qui peut très bien prendre la forme de meurtre a eu lieu hier matin dans les faubourgs de ce village, sur la ferme appartenant aux héritiers Wilcox.

E. E. Spaulding, âgé de 45 ans, qui était locataire de cet emplacement, avait, dit-on, manqué de payer son loyer. Byron Wilcox, âgé de 40 ans et employé dans le bureau du greffier du village, réclama le loyer hier matin. Les deux hommes s'étaient déjà querellés à ce sujet. Cette fois ils en vinrent aux coups.

On dit que Spaulding se saisit d'une hache et qu'il en frappa Wilcox à deux reprises, une fois sur le derrière de la tête et une autre entre les épaules. Ce dernier coup pénétra jusqu'à l'épine dorsale.

Les blessures de Wilcox furent telles qu'il perdit environ une pinte de sang. Les Drs Gardner et Ladd de Moosup furent mandés et ils avertirent le coroner Bill qui fit arrêter Spaulding. Il a été conduit à la prison de Brooklyn.

Ce matin Spaulding a comparu devant le juge Shinners et a été admis sous caution de $2,000, devant comparaître de nouveau le sept du mois courant.

Il est accusé d'attaque criminelle.

Wilcox n'a pu assister au procès ce matin et ses médecins refusent de dire si ses blessures sont ou ne sont pas fatales.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3—Le président Roosevelt est revenu à 11.15 ce matin de la Virginie. Il est reparti aussitôt pour Oyster Bay.

VICTOIRE CERTAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 3—Selon toutes probabilités, MM. Sulloway et Courrier seront réélus demain comme membres du Congrès, en dépit des prévisions démocratiques. M. N. J. Batchelder, candidat républicain au poste de gouverneur, sera aussi élu.

GUILLAUME EN POLOGNE

(Service spécial de "L'Etoile")

Berlin, 3 — L'on annonce que l'empereur Guillaume a décidé de se faire construire un château à Posen.

QUAND VOTER

IL FAUDRA LE FAIRE AVANT 8 HEURES DEMAIN MATIN

Nous avons déjà parlé depuis que la campagne est ouverte de la nouvelle loi qui décrète que tous les établissements industriels ou commerciaux doivent rester fermés demain jusqu'à 8 heures pour permettre aux employés d'aller voter. Nous donnons aujourd'hui le texte même de la loi et nous avertissons tous nos compatriotes qui sont électeurs de ne pas manquer cet avantage d'aller voter à bonne heure, car s'ils ne se rendent pas au "poll", leurs patrons ne seront plus tenus de les laisser sortir et pourront s'y opposer sans que l'on puisse revenir contre eux d'après la loi. Voici le texte de la loi:

Section 5. — No person entitled to vote at an election, shall, upon the day of any such election, be employed in any manufacturing, mechanical or mercantile establishment, except such as may lawfully conduct its business on Sunday, during the period of two hours after the opening of the polls, in the voting Precinct or town in which he is entitled to vote.

(TRADUCTION)

Aucune personne ayant droit de vote à une élection ne devra, le jour de telle élection, travailler dans aucun établissement manufacturier, mécanique ou mercantile, excepté dans ceux qui peuvent légalement poursuivre leurs opérations le dimanche, pendant la période de deux heures qui suivra immédiatement l'ouverture des bureaux de votation dans le precinct ou le village dans lequel elle a droit de vote.

D'après cette loi, il n'y a que les employés de chemin de fer, électriques ou autres, et les commis pharmaciens qui aient droit de travailler avant 8 heures demain matin.

LA COMMISSION D'ARBITRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Hazleton, Pe, 3 — La commission d'arbitrage est arrivé ici ce matin pour visiter les mines de Pond Creek, mais elle en a été empêchée par l'innondation. Elle s'est rendue à la mine Lehigh où le surintendant Albert Leisuring l'a accompagnée dans son inspection.

OPERATION DELICATE

(Service spécial de L'Etoile)

Stamford, Ct, 3 — Le docteur Thomas J. Biggs, jr., et le docteur Frederick Whitehorn, le premier, chirurgien, et le second, un spécialiste pour les maladies nerveuses vont tenter une opération très délicate mercredi sur la personne d'une fillette de douze ans, qui est idiote et souffre constamment de maux de tête. Ils vont lui ouvrir le crâne, en modifier les parois et y ajouter au besoin des plaques d'argent.

FEU LE DR JOHN H. ABBOTT

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 3 — Le docteur John H. Abbott, ancien maire de cette ville et l'un des citoyens les plus estimés de cette région, est mort, samedi soir, à sa résidence de Plymouth. Il a succombé à la pneumonie. Il était natif de Fall River et âgé de 54 ans.

Franco-Américain — Votez pour le candidat qui respecte votre nationalité en Toutes Circonstances. Votez pour l'hon. John T. Sparks, pour le Congrès.—Ann.

UN GRAND TRIOMPHE REPUBLICAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3 — D'après les prévisions des politiciens les plus au courant de la situation politique et de l'opinion publique, les républicains du Massachusetts remporteront la victoire dans les 1er, 2ème, 4ème, 5ème, 6ème, 7ème, 8ème, 11ème, 12ème, 13ème et 14ème districts pour le Congrès, à l'élection de demain. Dans le 9ème district les deux candidats sont démocrates.

CINQ SUR SIX

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 3—Il est presque certain que les républicains vont élire cinq des six candidats qu'ils présentent pour le Congrès. La lutte est très corsée.

CRUAUTES DANS L'ARMEE ALLEMANDE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3—Gumbinnen, la ville prussienne où le capitaine Krosigk a été tué mystérieusement le 22 janvier 1901, a été le théâtre d'un autre drame du même genre. Le canonnier Baltrust a été maltraité hier dans les casernes puis jeté d'un chassis sur le pavé. Il est mort dans sa chute. Les auteurs de ce crime—des officiers et des soldats—n'ont pas encore été découverts.

Chics habits de sortie et Belles jupes pour dames

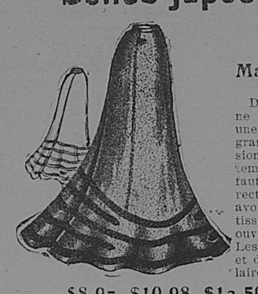

Prix corrects

Marchandises nouvelles

De nos jours, le garde-robe d'une femme n'est pas complet sans une jupe de sortie. Elles sont d'un grand service pour toutes les occasions, pour porter au mauvais temps, promenades, etc. Il vous faut une bonne coupe, un style correct et de bons tissus. Nous les avons. Les dernières nouveautés en tissus. Les gilets ont un devant ouvert, à effet Norfolk ou Blouse. Les jupes ont de larges coutures et des plis au bas à des prix populaires.

$8,95, $10.98, $13.50, $15.00, $17.50.

Jupes Courtes à

$1.98, $2.98. $3.95, $5.00, $5 98.

Jupes pour Demoiselles

La ligne la plus complète de la ville en jupes pour demoiselles, toutes les longueurs de 28 à 38 pouces de long à $1.98, $2.98 $3.98.

Dernières nouveautés en habits-tailleurs pour dames, New Market en draps, imperméables, manteaux Monte Carlo, corsages en soie, corsages en flanelle, manteaux pour enfants, etc., etc.

MLLE CLARA BLAIS PARLE LE FRANÇAIS

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites, 124-126 rue Merrimack

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du

Dr. JACQUES

Portent cette signature sur l'enveloppe:

Dr. Jacques Medicine Co

"Cherchez la."

Une Canonisation

UNE SOEUR FRANÇAISE DU BON PASTEUR SERA BIENTOT ELEVEE AU RANG DE SAINTE

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 3 — Les soeurs du Bon Pasteur de cette ville se réjouissent du fait que la première supérieure générale de leur ordre, Mère Marie de Ste Euphrasie Pelletier doit être bientôt beatifiée et canonisée comme sainte. La Sacrée Congrégation des Rites, à Rome, a fait des recherches sur la sainteté de vie, les vertus et les miracles obtenus par l'intercession de la vénérable supérieure et le rapport a été envoyé au pape par le cardinal Ferrara. La décision de la congrégation des rites a été bien accueillie par Léon XIII qui l'a ratifiée et confirmée. On s'attend à ce que bientôt le pape fasse une ratification publique, à St Pierre et alors Mère Pelletier sera élevée à la dignité de l'autel. Cet acte public de canonisation sera le signal d'une fête générale tant au couvent local que dans toutes les autres maisons de l'ordre.

INCENDIE DESASTREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Machias, Maine, 3—L'établissement de nouveautés de J. O. Tabey a été détruit par le feu, de bonne heure ce matin. Les pertes sont considérables.

Le Colonel Butler Ames dans un discours qu'il a prononcé jeudi soir a dit: "Intellectuellement, moralement et physiquement les Anglais et les Américains ont dépassé de la tête et des épaules les Français et les Russes." Cependant il voudrait que vous votiez pour lui.—Ann.

LE CAPITAL AMERICAIN A L'ETRANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3 — Les compagnies d'assurance sur le feu anglaises sont alarmées de voir l'empiètement du capital américain sur leurs opérations. En effet les Américains ont depuis le récent voyage de M. Morgan, pris des risques considérables sur les compagnies maritimes, mercantiles et autres.

LE KAISER EN DEUIL

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3 — La comtesse Goertz Schlitz, femme d'un des plus intimes amis du Kaiser, est décédée aujourd'hui.

GREVE TERMINEE

Grâce à une entente mutuelle et des concessions de part et d'autre

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 3 — Après une grève de 65 jours les vieux employés de la Hudson Valley Trolley Co. ont repris leur travail ce matin. Des concessions ont été faites des deux côtés. Les grévistes demandaient 20 cents de l'heure et la reconnaissance de l'union. La compagnie a accordé 16 et 17 cents de l'heure aux nouveaux employés et 18 à 19 cents aux anciens. Les hommes se retireront de l'union de Troy et en formeront une séparément.

BONNE OCCASION

M. Elie Delisle vient d'achetre l'ameublement complet de la maison de pension, No 45 Boot Corporation, qu'il vendra à bon marché à quiconque veut l'acheter. Cette maison contient huit (8) chambres à coucher qui sont bien meublées. L'acquéreur pourra garder le loyer s'il le désire. 3 nov.

ON DEMANDE

Des menuisiers immédiatement. Des jeunes hommes de préférence. S'adresser chez J. T. Gagnon & Co., 64 rue Central, chambre 10, entre 7 et 9 heures ce soir ou lundi soir. 3n

Electeurs, allez voter avant d'entrer à la filature ou à l'usine, car on ne vous permettra pas de sortir pendant la journée. Votez de bonne heure et votez pour John T. Sparks. —Ann.

MORT D'UN DEPUTE CELEBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3 — M. Henry Rickert, député libéral, est mort. Il était né le 27 février 1833 et s'était distingué par sa participation à la politique prussienne depuis un quart de siècle.

DECAPITE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Rutland, Vt., 3 — M. J. H. Ward, de cette ville, membre de la société Ward et Douglass, entrepreneurs, a été décapité par un train de chemin de fer samedi pendant qu'il inspectait un pont à Mount Holley. M. C. H. Parker, ingénieur en chef, était en bas du pont et devait prendre note des vibrations quand le train passa et que la tête de Ward tomba à ses pieds.

GREVE A NASHUA

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 3 — Les préposés aux bagages du Boston & Maine, à Nashua Junction, sont en grève parce que trois de leurs compagnons de travail ont été congédiés pour avoir fait usage de boissons enivrantes.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GELINAS — Ida Gélinas, enfant de M. Zoel et de dame Léo Gélinas, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 4 Jollette avenue. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi au cimetière St Joseph.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN. PLUS FROID MERCREDI. LEGERES AVERSES POSSIBLES DEMAIN SOIR.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 4 NOVEMBRE 1902. — NO. 137.

LES ELECTIONS

De partout on rapporte une temperature ideale

Le vote est nombreux ou faible suivant l'intérêt accordé aux luttes locales

Nous avons à Lowell une température idéale pour une journée d'élection. Ce matin, les manufactures étant fermées, les électeurs se sont rendus aux polls un peu plus à bonne heure, mais rien n'indique que le vote soit beaucoup plus nombreux que les années dernières malgré tout cela. Les opinions sont divisées de par la ville et personne ne veut se prononcer sur le résultat final. Le fait cependant que le vote est plus fort dans le quartier sept que dans les autres divisions porte à croire que M. Ames remportera la majorité. Il y a cependant pour contrebalancer cette opinion, le fort vote donné dans le quartier 6 où M. Sparks prenait des majorités dans les années précédentes.

Voici le rapport des bulletins déposés, tel que recueilli par un de nos reporters après deux heures:

Quartier un, precinct 1—378; precinct 2, 301; precinct 3, 281.

Quartier 2, precinct 1 — 519; precinct 2, 388; precinct 3, 456.

Quartier 3, precinct 1 — 400; precinct 2, 466; precinct 3, 450.

Quartier 4, precinct 1 — 312; precinct 2, 431; precinct 3, 451.

Quartier 5, precinct 1 — 290; precinct 2, 469; precinct 3, 390.

Quartier 6, precinct 1 — 519; precinct 2, 388; precinct 3, 456.

Quartier 7, precinct 1 — 490; precinct 2, 530; precinct 3, 545.

Quartier 9, precinct 1 — 410; precinct 2, 523; precinct 3, 728.

M. ROOSEVELT, NO 170

Oyster Bay, N. Y., 4 — "Theodore Roosevelt, 170"! Telle est l'exclamation qui s'est faite entendre à 10.50 ce matin au bureau de votation de Fisher's Hall. Le président déposa son chapeau et ses gants sur une chaise et alla comme un simple mortel dans la boîte réglementaire enregistrer ses votes pour les candidats de son choix. Il fut suivi dans le poll par son oncle, M. James K. Grace et son secrétaire privé, M. William Leeb, jr.

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4 — Ce matin les paris étaient de 5 à 3 en faveur de O'Dell. Il s'est parié des centaines de mille dollars hier soir au Hoffman House. Les "bookmakers" ont fait la meilleure partie des paris qui ont commencé à 2 à 1 et se sont terminés par 5 à 3.

OPINIONS CONTRAIRES

Albany, N. Y., 4 — Les républicains espèrent remporter le comté par une majorité de 20,000. D'autre part, M. McCabe, du comité démocratique de l'Etat, prédit une victoire démocratique.

M. David B. Hill est arrivé de bonne heure à son bureau, ce matin. Il a voté à 8.30, de 108ème, dans le 9ème quartier. M. Hill est confiant dans la victoire de M. Coler, bien que tout semble favoriser les républicains.

LUTTE DE CORSAIRES

Concord, N. H., 4 — Température splendide. Les rapports indiquent qu'un gros vote est donné dans tout l'Etat. Les candidats républicains au Congrès auront au moins une pluralité de 5000 voix chacun. M. Batchelder, candidat républicain au poste de gouverneur, sera élu.

ARRESTATION D'UN SUBSTITUT

Boston, 4—Le precinct 1, du quartier 22, a été le théâtre de la première arrestation de la journée, ce matin. Albert H. Woods, 30 ans, no 23 Avenue Brook, Roxbury, a été pris en flagrant délit de substitution de personne.

UNE FEMME POPULAIRE

Northampton, 4—Jamais l'on a eu température aussi idéale pour un jour d'élection. Un gros vote a été donné aujourd'hui. Mme Fannie J. Clary, candidate prohibitionniste dans le district de Hampshire, est l'objet de l'attention publique. Un grand nombre de démocrates et de républicains votent pour elle.

VICTOIRE DEMOCRATIQUE PROBABLE

Kansas City, Mo., 4 — Le temps est beau ici et l'élection se fait tranquille. Cochran, Gowhord et Dougherty sont trois des congressmen démocratiques qui seront presque certainement réélus. L'ancien gouverneur Stone sera probablement élu sénateur des Etats-Unis comme successeur du sénateur West. Les démocrates éliront leur juge de la cour suprême et les autres candidats pour de moindres positions.

DISSENTIONS REPUBLICAINES

Topeka, Kansas, 4 — Des dissensions dans les rangs du parti pourraient compromettre l'élection des candidats républicains, dans l'Etat, mais en dépit de ce fait Bailey pourrait bien battre Craddock, le candidat du parti coalisé. Le congressman Jackson pourrait bien perdre son élection.

LE NOMBRE 13

Brooklyn, 4 — M. Bird L. Coler, candidat démocrate comme gouverneur de l'Etat de New York, a déposé son bulletin à 9h. 49, ce matin dans le 15e district. Il a dû attendre cinq minutes à la porte, à la suite de la ligne et quand les commis ont vu que son bulletin serait le 213 ils lui ont offert de changer la ligne, mais il a refusé disant que le nombre 13 était chanceux pour lui. M. Coler a dit que les apparences étaient belles et qu'il remporterait l'Etat par 15,000 votes. Il est venu voter à pied et la foule qui entourait le bureau de votation lui a fait une ovation.

APATHIE

Taunton, 4 — Tout est tranquille ici et malgré la belle température les gens ne semblent prendre aucun intérêt à l'élection. Les indications sont que le vote sera faible.

HONNEURS PROBABLES

Holyoke, 4 — Il y a des années qu'on n'a pas eu une aussi belle température pour les élections, le vote sera cependant faible. Bates aura probablement une petite pluralité dans la ville. T. J. Dillon, démocrate, candidat comme sénateur, remportera la ville avec une pluralité de 1000 environ. Il y aura un représentant républicain et deux démocrates d'élus.

LES OUVRIERS AUGMENTENT

New Haven, 4 — Ce qu'il y a de remarquable dans l'élection du Connecticut, c'est que l'élément ouvrier en a beaucoup gagné. L'Etat élit aussi plus de congressmen, cette année, il en enverra cinq au lieu de quatre et cela ajoute encore de l'intérêt à la lutte qui se fait chaude sur des questions locales dans tous les villes ou villages.

UN GROS VOTE

Broockton, 4 — Le beau temps d'automne que nous avons cette année pour les élections et le fait que les établissements industriels et mercantiles sont restés fermés jusqu'à 8 heures ce matin contribueront à faire donner ùn très fort vote.

UN DRAME A BROOKLYN

Brooklyn, N. Y., 4 — L. S. Rooney a reçu deux balles de revolver tirées par Joseph Scanlon, député -shérif, en face du bureau de votation, rue Henry. Les deux hommes parlaient politique quand Rooney, dit-on, profera un juron et frappa Scanlon. Aussitôt celui-ci sortit un revolver et fit feu deux fois sur son assaillant, le blessant gravement.

LES REPUBLICAINS GAGNENT

Norwolk, Conn., 4 — Le temps est très beau ici pour les élections. Un gros vote sera déposé et les républicains remporteront la ville comme d'habitude.

PEU D'INTERET

Springfield, 4 — La température est ce que l'on peut désirer de mieux, mais les citoyens semblent prendre peu d'intérêt à la lutte excepté dans une élection pour représentant. Bates remportera la ville et les républicains auront peut-être les cinq représentants, certainement quatre.

AVANTAGE DES REPUBLICAINS

Bridgeport, Conn., 4 — La température est splendide et un fort vote a été déposé ce matin. Il est difficile de prédire le résultat, mais les faibles indications que nous pouvons avoir disent que les républicains auront l'avantage.

LE PERE KNICKERBOCKER

New York, 4 — Le père Knickerbocker a déposé son vote ce matin de bonne heure. Les rues étaient désertes. Si le temps se continue au beau, les républicains feront voter tous leurs partisans. Le vote s'est fait vite, ce qui indique qu'il n'y a pas eu de "coupage".

GASTON EST MATINAL

Boston, 4 — Le colonel Gaston, candidat démocrate au poste de gouverneur de l'Etat, a été le premier à déposer son vote ce matin à 6 heures au bureau de votation, No 9 du quartier 11.

Manchester, N. H., 4 — Un vote considérable est donné en cette ville. Les indications sont que M. Halles, démocrate, pour gouverneur, va remporter la ville par 1000 voix de majorité et que M. Reed, démocrate, sera élu par une petite pluralité.

Nashua, N. H., 4 — La lutte est très corsée. Doyle, démocrate, dispute vigoureusement la victoire à Taylor, républicain, pour la mairie.

DEPECHES DE PARTOUT

Des dépêches de Philadelphie, Pe., Meriden, Ct., Derby, Ct., Denver, Col., Ridgefield, Ct., New London, Waterbury, Vt., Worcester, Mass., New Bedford, Mass., Newark, N. J., Baltimore Mo., Jersey City, Pittsburg, Cincinnati, Wilmington, Del., Hartford, Lincoln, Gloucester, etc. disent que démocrates et républicains révalisent de zèle cependant l'opinion générale est en faveur du parti républicain.

IMMENSE SYNDICAT

DES EPICERIES DE GROS DES PRINCIPALES VILLES DES ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 4 — Une dépêche spéciale de Detroit dit qu'une assemblée extraordinaire des épiciers en gros des Etats-Unis aura lieu demain en cette dernière ville et qu'on y discutera l'opportunité de former une "combine" des épiceries de Detroit, New York, Philadelphie, Boston, Baltimore, Washington, Rochester, Buffalo, Syracuse, Cincinnati, Columbia, Cleveland, Toledo, Akron, Canton, Louisville, Atlanta, Charleston, Mobile, Nouvelle-Orléans, Galveston, Kansas City, Omaha, Chicago, Milwaukee, St Paul et possiblement San Francisco.

On soupçonne la Standard Oil Company d'être en arrière du projet.

ILS REFUSENT

Les épiciers de Chicago ne veulent pas entrer dans le trusts de $500,000,000

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 4 — Les épiciers de gros de Chicago ont refusé de faire partie du "trusts d'épiceries" projeté, au capital de $500,000,000 et au sujet duquel une assemblée des épiciers de gros des principales villes des Etats-Unis étaient convoqué pour demain à l'hôtel Cadellac de Detroit.

LA PROIE DES FLAMMES

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 4—L'édifice du Vangnarda, le principal journal de Lisbonne, a été détruit ce matin par le feu.

Rotterdam, 4—Un désastreux incendie a éclaté aujourd'hui dans les entrepots du district, situés ici. Les dommages sont évalués à 1,500,000 florins ($503,000).

DIVORCE ANNULE

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 4 — Le juge Sherman a cassé le divorce obtenu par Joseph Carner contre sa femme Eliza, pour prétendue infidélité; ce décret ayant été obtenu frauduleusement.

JACK "THE SLUGGER"

La police croit avoir mis la main sur ce fameux criminel

Le prisonnier est un garçon de bonne famille, apparenté à de grands marchands et petit-fils de feu Lowell Mason

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 4 — Allan Gregory Mason, 39 Newbury, a été arrêté ce matin sous soupçon d'être le "Jack The Slugger" qu'on recherche depuis si longtemps et que l'on croit coupable des nombreux assauts commis à Cambridge et dans les environs, pendant ces derniers mois. La dernière victime de ce criminel est morte dimanche des blessures reçues dans l'attaque commise sur elle sur le terrain du McLean Asylum à Waverly. Mason a été conduit aux quartiers généraux de la police d'Etat où il attendra qu'on ait fait une enquête. Il prétend pouvoir prouver un alibi.

Depuis plusieurs années, le prisonnier a souffert de maladie du cerveau qui a été cause qu'on l'a fait interner dans l'hôpital McLean à Waverly, sur le terrain duquel Mlle Clara Morton, une des femmes employées au lavage dans l'établissement, a reçu des blessures qui ont occasionné sa mort.

A plusieurs reprises depuis qu'il est sorti de l'hôpital, sa famille a été avertie qu'il était un sujet dangereux de laisser libre.

La police de l'Etat a rencontré trois ou quatre personnes qui lui ont dit qu'elles avaient vu Mason à Waverly à la tombée du jour samedi soir, ou trois heures environ avant que Mlle Morton ne fut attaquée et reçoive les coups qui ont amené sa mort. Deux ou trois employés de l'hôpital ont aussi donné d'un homme qu'ils ont vu se sauver des terrains de l'hôpital, après l'attaque une description d'un homme qui correspond entièrement à celle du prisonnier de la police d'Etat.

M. Elder, surintendant de la réserve Meadowcroft, à un mille environ de l'hôpital, a vu venir un homme de la direction de l'étang une heure après l'attaque dont Mlle Morton a été victime et la description qu'il fait de cet homme ressemble beaucoup à celle de Mason.

La police d'Etat espère pouvoir prouver que Mason n'était pas chez lui entre 5 heures et 10h. 30 samedi soir. Elle pense aussi qu'elle pourra dire où il s'est procuré l'arme avec laquelle il a assassiné Mlle Morton. Elle pense de plus qu'elle pourra prouver que son prisonnier est le criminel qui a frappé Mlle Agnes McPhoe sur la tête, le 3 octobre dernier. La victime est morte depuis des suites de ses blessures, à l'hôpital de Cambridge. Elle croit pouvoir lui imputer l'attaque contre Mlle Katie O'Connell, attaque qui a été commise le 17 juin, à l'angle des rues Walker et Cambridge, l'attaque de Sigrid Gustawson, au coin des rues Chestnut et Magazine, le 17 juin, celle de Mlle Jeannette Marshall, le 3 août, sur la rue Centre, à Brookine, et plusieurs autres commises à Cambridge et Somerville dans ces dernières semaines.

Mason a été arrêté à sa résidence, où il demeurait avec sa mère, Mme Henry Mason.

Il était à déjeuner avec cette dernière et occupé à lire un journal quand les policemen Rhoades et Dunham entrèrent chez lui.

"Vous venez m'arrêtez pour ces attaques", a-t-il dit avant que les policiers aient eu le temps de parler. Il entra alors dans une grande colère contre les journaux pour avoir publié des nouvelles sur son compte. Mason est un homme de 38 ans, court et délicat de stature. Il porte une moustache noire.

Il est gradué de Harvard, classe de 86, très bien connu à Boston et Cambridge où il appartenait à plusieurs clubs de haute aristocratie. Pendant les dernières années de son cours, il était reconnu comme un chef parmi ses compagnons de classe.

Outre sa mère, le prisonnier a trois frères, M. Edward Palmer Mason, âgé de 45 ans, gradué de Harvard, classe de 81; M. Henry Lowell Mason, gradué de Harvard, classe de 88, et M. Daniel Gregory Mason, gradué de la classe de 95 au Harvard.

M. Edward Palmer Mason est le principal associé de Mason et Hamlin, et Henry est leur représentant à l'étranger.

Mason lui-même a appartenu à la société Mason et Hamlin comme ses frères. C'est un cousin de John B. Mason, l'acteur, et le petit-fils de feu Lowell Mason, grand musicien et compositeur.

Mason a des goûts prononcés pour la musique, et il était président du Glee Club. C'est aussi un athlète de quelque mérite.

Il a été à plusieurs reprises interné dans des asiles d'aliénés et il n'y a qu'un an qu'il est sorti de l'asile Mc-

(Suite sur la huitième page.)

A. G. Pollard & Co.

DÉMONSTRATION DU Hacheur a viande "IDEAL"

Toute la semaine nous aurons Mlle Maria Secord, une graduée de l'école de cuisine, qui démontrera tous les mérites et les bons points du HACHEUR A VIANDE "IDEAL" Cette machine qui est une nouvelle invention, hache toute sorte de viande cuites ou pas cuites, elle hache toute sorte de légumes, tels que patates, choux, carottes, tomates, etc., etc. On peut aussi s'en servir pour moudre le café et pulvériser les biscuits. C'est le seul hacheur possédant les parties tranchantes en acier durci, ce qui les fait de grande durée.

C'est aussi un hacheur qui coupe net, sans déchirer et laisser de fils. Pour le nettoyer il n'y a rien de plus facile, il y a qu'une vis à ôter et la hacheur s'ouvre en deux morceaux, ce qui donne accès à toutes les parties. Pendant la démonstration les prix seront

95c et $1.50 chacun.

Les prix réguliers sont de $1.25 et $2.00 pièce. Ces machines sont indispensable pour faire du steak "Hamburger" Boulettes de poisson, Farce pour volailles, Tartes au Mince Meat. Démonstration dans notre Dépt. de Fournitures de Cuisine.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

—M. Joseph Lafaille, autrefois résident de Worcester, et depuis 20 ans résident de Butte City, Montana, est arrivé à Worcester avec l'intention d'y demeurer. M. Lafaille a été employé pendant les treize dernières années comme gardien de nuit dans une mine.

M. Lafaille est accompagné de sa fille, Mme Dexter, qui doit passer deux mois en visite chez sa soeur, Mme Zéphirin Lagassée, rue Richland.

M. Lafaille a quitté Butte City le 6 octobre et a visité Salt Lake City, Utah, Denver, Colorado, Kansas City, Chicago et les Chutes Niagara.

—Mlle Alexina Gervais, âgée de 25 ans, a succombée au City Hospital, à une inflammation d'intestins. La défunte, dont les parents demeurent à Malone, était nouvellement arrivée à Worcester et n'a été malade que huit jours.

FALL RIVER, MASS

— Le club "La Boucane" a donné vendredi soir à ses salles une jolie soirée à laquelle avait été conviée l'élite de la société canadienne de cette ville. M. le Dr Archibald St George, président du club, a fait les honneurs de la veillée.

Les salles avaient été brillamment décorées pour la circonstance et elles présentaient un joli coup d'oeil.

A 9 heures et quelques minutes, ceux qui aiment toujours à faire la partie de cartes, prirent place autour des tables et pendant plus d'une heure on s'en donna de tout coeur. Les luttes furent des plus animées en certains endroits mais dans un coin de la salle pendante des autres, où quatre amateurs de la plus grande habileté firent plus d'ouvrage que de bruit.

A 10 heures 45 le jeu cessa et après avoir compté les points, M. l'avocat Max. L. Lizotte annonça le résultat suivant: Premier prix des dames et demoiselles, une bouteille de parfum, gagnée par Mlle Maude Savard.

Premier prix des messieurs, une paire de gants, M. Henri Janson.

Les deux prix de consolation furent remportés par Mlle Eva Benoit et M. A. Roussel.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué Mme H. Janson, Mme N. Delisle, Mlle Eva Benoit, Mlles Valentine et Julie De Champlain, Mme Chs. St Georges, Mlle Albina Leduc, Mlles Albertine et Latura Beaupré, Mlle Philomène Leblanc, Mlle Rosanna Pelletier, Mlle Maude Savard, Mme Luc A. Ouellette, Mlle Bolduc, Mme Albert Létourneau, Mme Antoine Viau, Mlle Adèle Parent, Mlle Mercier, Mlle Laviolette, Mme F. X. Leboeuf, Mlle Anna Benoit, Mlle Victoria Fontaine, Mlle Rocheleau, Mme A. Bessette, Mlle Alphonse Lamoureux, Mme J. H. Gendron, Mlle J. Lacaillarde, Mlle Lamontage, Mlle L. G. Lévesque, Mlle Catineau.

MM. A. Blanchette, Arthur Sanguinet, G. Brault, Charles St-Georges, Dr Archibald St-Georges, J. H. Gendron, Luc A. Ouellette, Arthur Savoie, Donat Charpentier, Z. Bellerive, W. Bégin, E. Saillant, de Warren, Albert Létourneau, E. Boissonnault, A. Bessette, Joseph Rocheleau, Joseph Bergeron, H. Janson, C. Dean, Dr Elzéar Roy, Charles E. Boivin, Ernest Leblanc, l'avocat Max. L. Lizotte, J. F. Marcotte, F. X. Leboeuf, Alphonse Lamoureux, Aurel Forest, A. Roussel, Emile Gravel, E. Verrier, W. Lajeunesse, le conseiller F. J. Gagnon et A. Lévesque.

MARLBORO, MASS

—Il est maintenant certain que sir Wilfrid Laurier sera à Marlboro dans une quinzaine et y restera trois jours. La date exacte de son arrivée sera annoncée plus tard. Sir Wilfrid a refusé plusieurs invitations venant de divers centres des Etats-Unis et ne s'est rendu qu'à celle de son vieil ami et condisciple, le Rév. J. C. Caisse.

—C'est avec regret que nous avons à enregistrer la mort d'une de nos anciennes compatriotes, Mme Gendron, née Laurta Desrochers, décédée dimanche dernier au Canada, où elle demeurait depuis quelques années. La défunte avait vu le jour à Marlboro et n'était âgée que de 27 ans et 5 mois lors de son décès. Les funérailles ont eu lieu à St-Hugues, mardi dernier, auxquelles M. Amable Desroches assistait.

LAWRENCE, MASS

— M. Albert Demers a fait l'achat est le propritaire maintenant, sur la de la propriété voisine de celle dont il rue Lowell. C'est une maison à quatre logis. La transaction a été faite avec M. James Wilson.

—Il est rumeur dans nos cercles mondains que la société St Jean-Baptiste doit organiser une grande soirée de famille pour la veille du Jour de l'An, le 31 décembre 1902, à la salle Pilgrim, pour couronner les succès obtenus durant l'année.

MANCHESTER, N. H.

— Les épiciers dont les noms suivent viennent de signer un engagement par lequel ils déclarent qu'à l'avenir, c'est-à-dire à partir du 3 novembre courant, jusqu'au 1er avril, ils ouvriront leur magasin à 6.30 heures du matin:

J. A. Guay, J. N. Lacourse, T. J. Labrecque, J. O. Robitaille, M. R. Ménard et Cie, J. N. Desgroseillers, L. P. Chandonnet, H. Pariseau et Cie, F. G. Harbour, Desrochers et Poirier, Edmond Pinard, P. Péloquin, Splane et Messier, M. Verrette, Calixte Vigneault, John J. McQuade, James J. Griffin, P. Bellefeuille, F. X. Parent, H. O. Nourri, Aimé Trottier, Trahan et Cie.

En agissant ainsi les propriétaires d'épiceries ont fait un grand plaisir à leurs commis, et le public n'a que des félcitations à offrir aux marchands désintéressés qui viennent de prendre cette dermination.

NASHUA, N. H.

— Un joli mariage a eu lieu à l'église St François-Xavier. Les partis contractants étaient Mlle Eva Lapointe et M. Rowell Chatel, de Pawtucket, R. I.

La mariée portait une magnifique toilette de peau de soie grise et avait un beau bouquet de roses blanches. Mlle Lillion Dubé était fille d'honneur et John Lapointe, de Lawrence, Mass., garçon d'honneur. M. l'abbé H. A. Lessard a officié.

WOONSOCKET, R I

—Le club "La Boucane" de cette ville vient de faire les élections de ses officiers pour l'année courante:

Les officiers installés sont: Léonidas Pouliot, président; Emile Dubuque, vice-président; Louis Choquette, secrétaire; Joseph Valcourt, trésorier; Alphonse Thibaudeau, Joseph L. Lacroix et Léonidas Pouliot, directeurs. L'assemblée s'est ajournée de bonne heure et les membres se rendirent chez M. Joseph L. Lacroix où ils passèrent une soirée agréable. On chanta, on déclama et l'on s'amusa à la bonne franquette pour ne se séparer qu'à une heure avancée de la nuit.

BOURBONNAIS, ILL.

—M. et Mme Antoine Bergeron ont célébré leurs noces d'or, dimanche dernier, dans l'église de la Maternité, à Bourbonnais.

C'est précisément dans cette église que fut béni leur mariage en 1852.

Le cinquantième aniversaire de ce mariage a été dignement honoré par de nombreux parents et amis, venus de plusieurs endroits de l'Illinois.

Un train spécial portant un grand nombre de participants à cette belle fête de famille, est venu de Chicago, et la fête a été imposante en même temps que touchante.

M. Bergeron est né à Montréal, en 1830, mais fut amené à Chicago, en 1834. Quelques années plus tard, sa famille vint demeurer à Kankakee.

Mme Bergeron est née à Québec en 1834, et vint demeurer à Kankakee en 1848.

De cette longue et heureuse union sont issus cinq fils, tous vivants. Ce sont le Dr V. A. Bergeron, M. l'abbé A. L. Bergeron, curé de l'église Notre-Dame, Chicago; le Dr E. D. Bergeron, de Kankakee; le Dr J. Z. Bergeron, professeur au collège des médecins et chirurgien de Chicago, et enfin M. W. G. Bergeron.

On compte huit petits-enfants et un arrière-petit-enfants.

Une messe solennelle a été chantée par M. l'abbé Bergeron, le fils cadet des héros de la fête.

Et la nombreuse société qui s'est réunie autour du respectable couple lui a présenté ses félicitations et ses voeux sympatiques.

Pour guerir un rhume dans une Journee

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONVENTION D'EMPLOYES DE CHEMINS DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 3 — Un grand nombre de délégués des Fraternités de chemins de fer, comprenant les ingénieurs, les conducteurs, les serre-freins, les chauffeurs, etc., se sont rassemblés ici hier dans le but d'établir entre eux des relations plus étroites.

Des résolutions ont été adoptées à l'encontre du morganisme dans les affaires de la Y. M. C. A.

Lord Kitchener

SOLDAT VOLONTAIRE DANS L'ARMEE FRANÇAISE EN 1870

Paris, 4—A l'occasion du récent passage à Paris de lord Kitchener, l'ancien commandant anglais dans l'Afrique du sud, le Journal publie l'intéressant article que voici:

"Il y a depuis hier, en France, un ancien soldat français de plus.

"Il s'appelle lord Kitchener, et il habite l'ambassade britannique.

"Que le jeune Horatio Kitchener ait, pendant la guerre de 1870, servi dans nos rangs, cela ne saurait plus être mis en doute. Hier, encore le colonel Stuart Wortley, attaché militaire anglais, voulait bien me confirmer catégoriquement l'authencité de cette histoire.

"Fils du lieutenant-général H. H. Kitchener, et né en juin 1850, celui qui est actuellement lord Kitchener avait donc une vingtaine d'années quand la guerre de 1870 éclata. Son père était mort. Sa belle-mère, la seconde épouse du lieutenant-général, habitant en France, à Dinan, la jolie ville bretonne, où depuis des temps très anciens réside une colonie anglaise, formée en majorité des familles d'officiers en retraite.

"Horatio vint passer ses vacances à Dinan. C'était un grand garçon dégingandé, taciturne, aux cheveux châtain clair, au visage méditatif et volontaire, aux gros yeux bleus glauques à fleur de tête. Quand il arriva en France, la guerre faisait rage; une affreuse angoisse planait sur notre malheureux pays. Le jeune Kitchener fut soudainement pris de colère contre les envahisseurs du sol français. Son sang de guerrier-né s'enflamma. Son parti fut vite pris. Il résolut de combattre sous nos drapeaux.

"Dans une lettre écrite plus tard par Kitchener à l'un de ses amis d'Irlande, lettre qui figura dans une vente d'autographes, il y a quelques années à Londres, Kitchener raconta qu'il avait obéi, à cette époque-là, à une impulsion irrésistible. On peut même déduire des termes de cette épistole, que Mme Kitchener s'était fortement opposée à ce coup de tête de son fils, mais sans aucun succès.

"Horatio Kitchener rejoignit nos drapeaux à Dinan. Il s'enrôla comme simple soldat dans le 6e bataillon des mobiles des Côtes-du-Nord. Ce bataillon faisait partie des réserves du 21e corps, réserves commandées par le général de brigade Collet, ancien officier de marine. Le 21e corps avait à sa tête le capitaine de vaisseau Jaurès et appartenait à la deuxième armée de la Loire, l'armée de Chanzy.

"Horatio Kitchener partit avec le 6e bataillon de Dinan à Laval.

"On assure qu'il vit le feu dans plusieurs engagements; il prit part à plusieurs ascensions aérostatiques comme ordonnance d'un officier. Un correspondant militaire anglais, qui suivait alors l'armée de la Loire, croit que cet officier était le commandant Le Mouton de Boisdeffre. Parmi les personnes qui ont pu voir, à cette époque, le jeune volontaire, si humble et si ignoré, on a cité MM. Albert et Gaston Tissandier, qui dirigeaient le service aérostatique de l'armée de la Loire. A la suite de l'une de ces ascensions, Kitchener contracta une pneumonie, à laquelle il faillit succomber.

"Le 12 janvier 1871, après trois jours de bataille, la deuxième armée de la Loire battait en retraite au Mans. Une tempête horrible jetait son linceul sur la déroute. Troupeaux d'hommes désespérés marchant à la débandade à travers les glaçons et la neige. Les opérations de l'armée de la Loire étaient terminées. Bientôt Horatio Kitchener retournait en Angleterre et reprenait ses études. En décembre 1871, il était nommé officier anglais.

"On dit que celui qui est devenu le sirdar Kitchener, le vainqueur d'Omdurman et de Khartoum, l'homme de Fachoda, le général du chef de l'armée sud-africaine, le commandant supérieur des troupes des Indes, médite souvent sur sa première campagne, celle de 1870, alors que, portant la pauvre capote de mobile français, il connut les souffrances et les humiliations de la débâcle."

PRONONCIATION DES MOTS ETRANGERS

Il est, croyons-nous, régulier de prononcer un mot étranger comme on le prononce dans le pays d'origine, tandis que les dérivés, les mots qui en sont formés, prennent la prononciation française, parce que, créés en France, ils doivent procéder du génie de notre langue Ainsi, au Théâtre-Français, on prononce Machiavel (ch dur) comme à Florence, et machiavélique comme à Paris (ch doux).

C'est pourquoi on doit prononcer, semble-t-il, "rèl et dérailler."

A propos de ces mots, sachez qui ni "ail," ni "dérailler," ni "déraillement" ne sont encore dans le dictionnaire de l'Académie.

I faut continuellement se rappeler que les maladies ont bien peu de prise sur le système lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro, pour les hommes qui ont souffert de Clous, d'Eruptions ou de toute autre maladie de peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

"Depuis huit ans je souffrais d'impureté du sang qui faisait qu'à tout moment il me sortait des clous sur le corps. Sept médecins différents que j'ai consultés, m'ont traité pendant des années, mais sans résultat. Les Pilules Moro m'ont guéri ; j'en ai pris pendant cinq mois. Je n'ai pas eu de clous pendant tout le traitement ; depuis longtemps déjà j'ai cessé de faire usage de ces pilules et je suis encore parfaitement bien."

AMEDEE SAUMUR,
47 Wilcox St., Springfield, Mass.

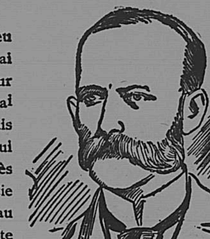

"J'ai pris les Pilules Moro pendant à peu près trois mois, j'étais bien malade lorsque j'ai commencé à les employer et cependant, sous leur effet, ma santé s'est tout à fait rétablie. J'ai beaucoup souffert d'une maladie de rognons, j'avais une démangeaison, une maladie de peau, qui me torturait continuellement et me rendait très nerveux. J'ai consulté les Médecins de la Cie Médicale Moro, je me suis rendu à leur bureau et je leur ai écrit plusieurs fois. A chaque visite que je leur ai faite et dans chaque lettre que j'ai reçue j'ai trouvé beaucoup d'encouragements et une foule d'avis qui m'ont beaucoup aidé. Ces Médecins m'avaient conseillé les Pilules Moro comme remède sûr dans mon cas et c'est avec plaisir que je déclare aujourd'hui que je n'ai pas été trompé. Sous l'action de ce médicament puissant tous mes souffrances sont disparues, mes forces se sont doublées et ma guérison s'est opérée d'une manière parfaite."

JEREMIE LUSSIER,
Chateauguay Bassin, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ACCIDENT DE CHASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Walpole, 4 — Harlem Graves, 14 ans, fils de Robert, surintendant de la succession W. P. Woodbury, est mort à l'hôpital général Massachusetts des suites d'une blessure infligée par une arme à feu que portait Howard Garby, 10 ans, samedi, pendant une excursion de chasse. Graves a reçu une balle dans une jambe et l'amputation ayant été nécessaire, il est mort du choc nerveux.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 3 — Un homme et une femme, qui se sont inscrits sous les noms de George Baker et épouse, ont été truvés hier matin, si asphyxiés dans leur chambre à l'hôtel St George, Pine St, qu'ils vont probablement en mourir. On n'a pu établir leur identité. Ils paraissent être âgés de 25 ans.

MORT D'UN CHEF POMPIER

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 3—M. George O. Osborne, chef du département des pompiers de Nashua, est mort ce matin après une longue maladie. Il était en charge du département depuis 1891. Sa femme et quatre enfants lui survivent. Il était âgé de 49 ans.

CHUTE HORRIBLE

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N.H., 3—Margaret Chisholm, 54 ans, revenant de l'église, ce matin, s'est assise sur une valise, près d'une fenêtre ouverte. Perdant l'équilibre, elle tomba sur le sol, d'une hauteur de cinq étages, se fracturant le crâne et se crevant un oeil.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

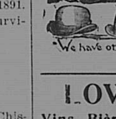

Gagez-vous sur les prochaines elections? Si oui, la meilleure chose a gager c'est un chapeau. Vous pouvez choisir les derniers styles de chapeaux chez

Jos. Delorme,
261 rue Middlesex,
a prix reduits.
Venez nous voir.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

LES YEUX

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Les nuits plus douces que les jours,
Ont enchanté des yeux sans nombre;
Les étoiles brillent toujours,
Et les yeux se sont emplis d'ombre.

Oh! qu'ils aient perdu le regard,
Non, non, cela n'est pas possible!
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible.

Et comme les astres penchants
Nous quittent, mais au ciel demeurent,
Les prunelles ont leurs couchants
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent.

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

SULLY PRUDHOMME.

CA ET LA

Damas est la plus vieille ville du monde. Bénarès et Constantinople viennent après, exclusion faite des cités chinoises.

* * * *

Le vin le plus cher au monde est un Madère de 1778 trouvé en 1814 dans un navire sombré. Il fut vendu $170 la bouteille.

* * * *

La Chambre des représentants de Hongrie est la plus considérable au monde, ayant 751 membres, soit 81 de plus que celle de la Grande-Bretagne.

* * *

Le livre le plus cher au monde vient d'être donné par l'émir de l'Afghanistan au chah de Perse. C'est un exemplaire du Coran, relié en or solide et orné de perles, rubis et diamants. Il a coûté $400,000.

Chronique de Paris

La grève des mineurs—Une bonne idée de M. Lépine—La musique à table d'hote

Paris, 4—Grève des mineurs. Il faut toujours admirer, lorsqu'une grève se produit, la tranquille assurance avec laquelle les amateurs interviennent dans le différend et croient indispensable, n'étant ni patrons, ni ouvriers, de donner des conseils aux uns et aux autres.

Ces amateurs se partagent en deux catégories. Il y a ceux qui instinctivement prennent partie pour les patrons, et ceux qui se rangent du côté des grévistes.

Les deux clans ignorent, du reste, la plupart du temps, de quoi il s'agit. Et même quand ils ont pioché la question, ils ne sont pas moins grotesques, attendu que leur rôle est forcément celui de la mouche du coche, laquelle pensait faire aller la machine.

Il est assez naïf de croire que les patrons comme les ouvriers, pour lesquels la grève est une affaire grave, vont prendre des déterminations inspirées par le désir de complaire à l'opinion publique. Ils peuvent dire à ceux qui les conseillent: "Les conseilleurs ne sont pas les payeurs. C'est notre argent qui est en jeu. Souffrez donc que nous ne soyons inspirés que par le souci de nos intérêts." Ils pourraient le dire, mais ne le disent pas, ayant dans ces crises d'autres chats à fouetter.

De singuliers arguments se font qui frappent par leur candeur. On voit des journalistes faire observer aux grévistes que leurs prétentions causent un préjudice à l'industrie nationale en favorisant la concurrence étrangère.

Ce à quoi les grévistes ont le droit de répondre: "Qu'est-ce que cela me fait que l'industrie nationale soit prospère si sa prospérité ne me sert à rien et n'a pour effet d'améliorer mes conditions d'existence? D'ailleurs, les ouvriers français sont-ils donc les seuls à se mettre en grève? La grève fleurit dans tous les pays. C'est elle qui règle en partie les conditions de la production, ici aujourd'hui, demain là, et rétablit l'équilibre quand il est rompu."

Lorsque les ouvriers du port, à Marseille, se mirent en grève, on insinua que cette grève avait dû être fomentée par l'étranger, attendu qu'elle profitait au port de Gênes.

Ce dernier point était exact. Seulement, dès que la grève de Marseille fut terminée, les ouvriers génois sommèrent à leur tour les patrons d'élever leurs salaires, puisque leurs bénéfices augmentaient, et, un refus leur ayant été opposé, ils abandonnèrent le travail qu'ils ne reprirent que quand satisfaction leur fut donnée. L'équilibre se trouva ainsi rétabli.

Les amateurs, partisans des ouvriers, ne sont pas moins absolus lorsqu'ils morigènent les patrons. Ceux-ci doivent accorder tout ce qui leur est demandé et ils ne s'occupent pas un moment de savoir si, à ce jeu, les patrons ne risquent pas de devoir abandonner la partie parce qu'ils se réuniront.

Il serait si simple, cependant, quand on n'est ni patron, ni ouvrier, de laisser les intéressés régler leurs affaires entre eux. Mais non, et cette intervention des dilettanti est tout ce qu'il y a de fâcheux, parce qu'elle a pour effet de jeter de l'huile sur le feu en encourageant les résistances de part et d'autre.

Il faudrait penser que, tous tant que nous sommes, quand nous défendons nos intérêts, nous verrions d'un très mauvais oeil un tiers venir s'entremettre lorsqu'il n'en a pas été prié. Si l'on faisait cette réflexion, on ne prendrait pas aussi légèrement parti en temps de grève pour ceux-ci ou pour ceux-là qui ne nous demandent pas notre avis.

C'est une très bonne idée que celle qu'a eue M. Lépine de prendre l'initiative d'un concours de jouets, et on a bien fait de suivre la voie qu'il a tracée en faisant une exposition cette année. Elle amuse les petits et aussi les grands, sans compter qu'elle favorise une branche très intéressante et importante de l'industrie parisienne.

On peut dire aussi que le souci de trouver du nouveau, qui doit hanter les fabricants de jouets, peut très bien nous réserver des surprises. Tel qui cherchera à combiner un jouet inédit se trouvera, peut-être, amené à faire une découverte intéressante et utile. Il voudra créer un polichinelle transcendant et aboutira à une application de la mécanique ou de la physique ou de la chimie qui engendra un ustensile ou une machine d'un usage général. Ces choses-là se sont vues. De même, le contraire est arrivé. Tel inventeur, qui rêvait de s'illustrer par une grande découverte, a mis au monde un jouet. C'est un peu le cas, par exemple, pour le phonographe. Quand il apparut et que la voix humaine put être inscrite sur des rouleaux, lesquels la reproduisaient encore moyennant quelques tours de manivelle, on entrevit des choses merveilleuses.

Mais on ne fit que les entrevoir, et l'invention tomba tout de suite dans le domaine du fabricant de jouets, d'où il n'apparaît pas qu'elle soit jamais sortie.

Les poupées, qui disaient papa et maman quand on leur pressait le ventre, purent le dire lorsqu'on décrochait un ressort. Grâce à l'invention d'Edison, elles purent corser ce répertoire restreint en ajoutant: "Je veux nounou."

C'était peu de choses après les espérances du début.

Ensuite vinrent d'autres fabricants de jouets, lesquels nous donnèrent les phonographes à musique à l'usage des personnes pourvues d'un tympan se contentant de peu.

La merveille consiste à faire parler la matière inerte qui n'a ainsi servi qu'à amuser—ce qui, du reste, est déjà quelque chose d'appréciable. D'ailleurs tout n'est pas dit. On ne sait jamais ce que l'avenir tient en réserve.

Quand Votla, après avoir combiné les éléments de sa pile, en tira une petite étincelle, je ne crois pas que beaucoup de gens se doutèrent de ce qui adviendrait plus tard. Lui-même n'aurait jamais pu imaginer que l'électricité, jusqu'alors inconnue, engendrerait une énergie capable de produire des températures de 3,000 degrés, de transporter des montagnes, de permettre à distance l'utilisation de la force que développent les chutes d'eau.

L'oeuf une fois pondu, personne ne sait ce qui en sortira avec le temps.

C'est sans doute parce que la musique donne chaque jour des résultats de plus en plus surprenants pour l'adoucissement des moeurs, qu'aujourd'hui les patrons des restaurants à la mode tiennent davantage à faire dîner leur clientèle en musique.

Malheureusement, ils auront encore à faire, avant d'humaniser tout le monde. Je n'en veux pour preuve que cette historiette dont se divertissait l'autre jour le boulevard.

Le fait s'est produit pourtant dans un de ces restaurants parisiens où, pendant le déjeuner et le dîner, l'orchestre fait rage. Mais avec ces diables de bohèmes peut-on jamais compter sur rien?

Car le client dont il est ici question en était un précisément, et un bohème de la pire espèce qui, se trouvant à jeun sans doute depuis longtemps, cherchait à reprendre des forces en s'offrant pour une fois au moins une alimentation substantielle.

Il était donc entré dans un de ces établissements boulevardiers où il pût se faire servir un menu copieux, arrosé de vins généreux. Son espoir ne fut point trompé.

Mais, le dernier verre de vin avalé, il vit arriver avec mélancolie le quart d'heure de Rabelais. La musique de l'orchestre n'avait pas adouci ses moeurs. Il sentit renaître ses instincts de bohème; et se levant pour aller aborder le patron dans un coin du restaurant:

—Vous est-il arrivé parfois, lui dit-il, d'avoir à traiter un pauvre diable sans le sou, n'ayant pas de quoi payer?

—Mon Dieu, oui!

—Ah?... Et si cela vous arrivait encore, que feriez-vous?

—Ce que je ferais? s'écria le patron qui déjà se demandait où son singulier interlocuteur voulait en venir; je le flanquerais à la porte avec mon pied quelque part, pour l'engager à ne plus revenir....

Notre bohème le regarda un instant, puis, étant allé prendre son chapeau, il se l'enfonça sur la tête, se rapprocha de son traiteur, et ayant entr'ouvert les pans de sa redingote, lui tourna le dos en murmurant d'un air résigné:

—Payez-vous!

Seulement, il paraît qu'au dernier moment, le patron jugea que cette monnaie n'avait pas cours.

Et il se pourrait que l'infortuné bohème acquittât son restaurateur en police correctionnelle.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA PREMIERE VICTIME

Un surintendant d'écoles aux Philippines se fait tuer par des indigènes

(Service spécial de "L'Etoile")

Manille, 4 — On vient d'apprendre la nouvelle du meurtre de D. C. Montgomery, surintendant des écoles du Negro Oriental.

M. Montgomery se rendait à Bacolol, vendredi, pour s'y consulter avec le surintendant sortant de charge, quand il fut attaqué par six indigènes armés de lances et d'épées qui le tuèrent sur le champ. Il avait sur lui une forte somme d'argent. Ses meurtriers ont emporté l'argent après avoir mutilé le corps de la victime.

M. Montgomery laisse son épouse, une institutrice de Negro. C'est le premier meurtre d'un maître d'école qu'on ait à enregistrer.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises

"Peninsular .... Oak"

Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le

"Sturdy Oak"

Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre client.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

FAISANT UN GROS COMMERCE.

C'est justement ce que nous faisons. Et vous savez aussi bien que nous que nous ne pourrions faire des affaires en vendant des marchandises de qualité inférieure pour celle de qualité supérieure La ligne d'habit que nous vendons est

Bien Faite—S'ajuste Bien—A Prix Corrects.

Nous sommes mieux préparés que jamais pour suppléer à vos demandes de pardessus; cette année, et chaque habit que nous montrons est nouveau en couleur, forme et style, en un mot c'est

LA NOUVEAUTE DE LA SAISON.

Pardessus longs avec demi ceinture.	10, 15, 18 et $20
Pardessus longs, coupe pleine	$5 98, 8.10, jusqu'à $12
Pardessus courts ou long, de	$5 à $18.
Pardessus pour garçons,	$4.50, 5, 6, 8, 10, et $3
Pardessus pour enfants,	$2, 2.50, 3, 4, 5 et $6.
Reefers pour garçons,	90c en montant.

Pardessus plaisant a votre gout et a votre bourse

Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation. $1 par mois. Classes privees. Lumiere electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude. On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir. Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LeDoit E. Kimball, Principal.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Bagage envoyé à destination.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales, etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. C[illegible], par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE— Bon bois [illegible] de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES— Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

A VENDRE—Une bonne maison de pension ayant une quarantaine de bons pensionnaires. L'acquereur pourra acheter a de tres bonnes conditions. Pour informations s'adresser au bureau de L'ETOILE. 10 n.

PERDUS—Une [illegible] et un livre contenant un role du Conseil, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *2 40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.56, w10.50, 11.05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15 *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05,w4.05, 4.25 w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2 30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7 31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12 05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m, Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, [Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line. *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 4 novembre 1902.

D'après "Bradstreet's" il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 194 faillites contre 172 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le correspondant du "Journal" à Ottawa, dit que M. Préfontaine demande à être nommé gouverneur du Yukon en remplacement de M. Ross. Ce dernier est candidat à la représentation du Yukon.

Le bureau des chasses royales a établi la statistique des chasses de l'empereur Guillaume. Pendant 30 ans il a tué 47,443 pièces de gibier comprenant 3,989 cerfs, chevreuils ou chamois, 2,823 sangliers, 19,508 lièvres ou lapins et 18,891 faisans.

Sir Wilfrid Laurier a accepté l'invitation d'assister au banquet annuel de l'Association des Marchands de Boston. A cette occasion, il prononcera un discours sur "la Réciprocité Commerciale avec les Etats-Unis." Le banquet sera donné vers la mi-décembre.

Les dernières nouvelles d'Egypte reçues au département d'Etat indiquent une diminution marquée dans le nombre des cas de choléra. D'après une dépêche reçue de M. Hubbard Smith, faisant fonctions de consul général des Etats-Unis au Caire, il y a eu dans toute l'Egypte, depuis le 25 octobre, 225 cas de choléra et 212 décès.

Le secrétaire du trésor, M. Montes, annonce que les recettes douanières dans toute l'île de Cuba pour le mois d'octobre se montent à $1,344,478; les recettes de la poste, des mandats postaux, de l'Internal Revenue, de la police correctionnelle portent les recettes pour le mois à $1,610,197. Les espèces en caisse au 30 septembre se montaient à $1,406,736, qui, ajoutés au total des recettes d'octobre, donnent le total de $3,016,033. Les dépenses en octobre ont été de $1,454,091, ce qui laisse en balance au 31 octobre $1,561,942 au crédit du trésor.

On s'est très étonné de la décision qui vient d'être prise par le ministre de la marine, qui a déclaré que l'étude de la langue française à l'Ecole navale d'Annapolis n'était plus obligatoire.

On donne comme excuse à la décision prise par le ministre de la marine que la flotte américaine a pour le moment absolument besoin d'officiers, et c'est pour cela que les études qui étaient de quatre années ont été réduites à trois, au cours desquelles la langue espagnole, qui est considérée comme de première importance, sera enseignée aux futurs officiers de la marine américaine.

Un grand nombre d'élèves de l'Ecole navale qui, depuis deux ans, suivent les cours de français, sont fort mécontents de la nouvelle décision prise par le ministre de la marine.

NOUS attirons tout spécialement votre attention sur notre nouvel assortiment en

ARTICLES EN BOIS

Pour Décorations

Aussi les derniers appareils les plus perfectionnés pour pyrographie ou brûlage du bois.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Pouquoi nous sommes méconnus

Pourquoi sommes-nous si chatouilleux sur la question de notre origine et le sommes-nous si peu en ce qui concerne nos intérêts nationaux?

Qu'à tort ou à raison, malicieusement ou par ignorance, quelqu'un s'aventure à dénigrer la France, vite nous sautons comme une poudrière, mais nous restons inertes comme des môles à la vue des efforts dévoués que font nos amis, nos protecteurs pour nous faire avancer, prospérer, participer à l'administration qui nous gouverne et que chacun de nous devrait avoir à coeur de choisir lui-même.

Nous ne voulons pas entendre parler de naturalisation. Cela nous importe guère; la participation des Français et des Coloniaux à la guerre de Chine nous émeut bien davantage. Est-ce de l'opinion qu'on s'en formera que dépendent notre bien-être actuel, notre développement dans l'avenir?

En un mot, nous sommes, tout sentiment et non d'affaires; nous nous complaisons dans un passé glorieux, éblouissant, sans souci des jours futurs, nous reposant en cela sur nos descendants.

Les affaires publiques sont à nos yeux des puérilités, mais par une inconséquence aussi pénible à constater que notre apathie nous jetons les hauts cris quand nous croyons être l'objet de l'oubli ou du mépris de nos concitoyens d'origines étrangères.

Croit-on qu'on oserait nous bafouer et nous ignorer, comme on le fait fréquemment, si le demi-million de Canadiens-français de ce pays en état de devenir citoyens américains se faisaient naturaliser? Assurément non!

Les Grecs, les Syriens nous donnent sur ce chapitre d'intérêt personnel et national un exemple que nous devrions suivre si nous n'avons pas le courage de le donner nous-mêmes. Tandis qu'ils se font enrégistrer, nous restons les bras croisés; il arrivera qu'avant longtemps ceux-là nous devanceront parcequ'étant sujets américains ils auront droit aux privilèges et aux prérogatives que cette qualité leur accorde, et nous, nous serons toujours les ilôtes et les oubliés. Notre infériorité numérique, cause de notre faiblesse et de nos déboires dans le passé, nous réserve de plus grandes déceptions encore. Il n'en tient qu'à nous de nous affirmer, de prendre notre place à côté des autres éléments nationaux qui nous environnent; menacent de nous engloutir. Il n'en tient qu'à nous de jouir, à l'exemple des autres, des droits civiques que nous devrions être jaloux de réclamer dans l'intérêt de nous-mêmes, de nos familles, de notre nationalité.

Les élections municipales vont avoir lieu dans le mois prochain. Il est encore temps pour nos compatriotes de se faire enrégistrer. Des comités de naturalisation ont été formés, il y a des mois, à l'Association Catholique, et au Club des Citoyens-Américains. Il existe à Centralville un club spécial de naturalisation: le Club de Naturalisation du Quartier 6. Ces comités ont fait une louable propagande, mais ils ont été bien peu récompensés de leur zèle si l'on en juge par les nombre restreint des nouveaux inscrits sur la liste électorale.

Compatriotes, vous tenez votre destinée entre vos mains. Si vous la voulez en butte aux tracasseries, aux prétendues injustices et au mépris de ce que vous considérez être vos droits, ne vous faites pas naturaliser. Si au contraire, vous avez l'ambition de devenir quelqu'un dans cette grande république, de vous frayer un chemin et de laisser à vos enfants le patrimoine qu'ils attendent de votre patriotisme éclairé et pratique, allez vous faire enrégistrer. Devenez citoyens-américains.

Le scrutin de 1900

Voici quel a été le vote donné à l'élection congressionnelle du cinquième district, il y a deux ans. Il servira de comparaison intéressante avec le vote d'aujourd'hui:

	Knox R	Flynn D
Andover	720	267
Dracut	248	232
Lawrence	3988	5002
Lowell	6230	6859
Lynnfield	101	15
Methuen	862	284
No. Andover	862	293
No. Reading	117	19
Peabody	950	993
Reading	703	181
Tewksbury	237	62
Wilmington	182	37
Woburn	1124	1222
Totaux	15,887	15,466

Majorité pour Knox, 421.

Il convient d'ajouter qu'en vertu du dernier remaniement du district les municipalités de Peabody et de Woburn ont été rayées du district et que celles de Billerica, Carlisle, Chelmsford et Tyngsboro y ont été ajoutées. Le vote de Carlisle, il y a deux ans, a été de 53 républicains contre 17 démocrates; celui de Billerica a donné 327 pour les républicains et 125 pour les démocrates; celui de Tingsboro, 87 pour les républicains et 23 pour les démocrates. Enfin Chelmsford a eu une majorité républicaine de 200.

SEPTIEME DISTRICT SENATORIAL

A l'élection du sénat pour le septième district Middlesex le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant:

CHARLES H. HANSON, Rép.

Quartiers	1	2	3	4	6	7	8	
Prec. 1	180	72	173	124	159	273	364	
" 2	146	50	264	92	168	252	368	
" 3	118	58	298	89	126	257	224	
Totaux	444	180	739	305	653	782	956	4 059

JOHN T. SPARKS, Dém.

Prec. 1	159	180	252	236	187	240	165	
" 2	173	289	147	304	230	3 1	202	
" 3	179	328	42	452	330	263	232	
Totaux	511	797	541	992	747	831	609	5.0.8

Il y a eu 228 bulletins de rejetés et William W. Sherman, prohibitionniste, a obtenu 180 voix.

25ème DISTRICT MIDDLESEX

Ce district compte un grand nombre de compatriotes comme électeurs et c'est sans doute avec intérêt qu'on fera la comparaison du vote de l'an dernier avec celui d'aujourd'hui:

EBEN T. ADAMS, DEM.

Quartiers	4	7	8
Poll 1	215	146	158
Poll 2	295	296	201
Poll 3	421	211	223
Totaux	931	653	582—2166
Chelmsford			359
Dunstable			24
Tyngsboro			37
Totaux			420—2586

THOMAS H. FOX, DEM.

Poll 1	198	138	92
Poll 2	288	266	102
Poll 3	423	187	189
Totaux	909	591	383—1883
Chelmsford			151
Dunstable			19
Tyngsboro			16
Totaux			186—2069

WILLIAM H. I. HAYES, REP.

Poll 1	127	371	385
Poll 2	93	293	399
Poll 3	83	316	231
Totaux	303	980	1015—2298
Chelmsford			248
Dunstable			23
Tyngsboro			54
Totaux			325—2623

DANIEL A. LAWRENCE, REP.

Poll 1	115	304	409
Poll 2	76	264	406
Poll 3	63	262	202
Totaux	254	830	1017—2101
Chelmsford			253
Dunstable			19
Tyngsboro			70
Totaux			342—2443

CALEB L. SMITH, REP.

Poll 1	118	303	437
Poll 2	82	277	431
Poll 3	59	279	242
Totaux	259	859	1110—2228
Chelmsford			308
Dunstable			22
Tyngsboro			60
Totaux			390—2618

HENRY J. TALLES, DEM.

Poll 1	196	112	78
Poll 2	279	246	87
Poll 3	405	179	176
Totaux	880	537	341—1758
Chelmsford			167
Dunstable			34
Tyngsboro			29
Totaux			230—1988

Le nombre des bulletins écartés a été de 2068. Les candidats du 25ème district à l'élection actuelle sont du côté républicain MM. W. H. I. Hayes, Caleb L. Smith et Royal S. Ripley; du côté démocratique, MM. John J. McManmon, Enlo A. Perham, John Roark. Les candidats prohibitionnistes sont MM. Lewis Dexter, George A. Smith et Joseph M. Spur. Le candidat socialiste est M. Fred T. Folsom.

26ème DISTRICT MIDDLESEX

Ce district comprend les quartiers 1, 2, 3 et 6. M. Edward Cheney, candidat républicain élu à l'élection dernière, a obtenu 2286 voix; M. Edward T. Goward, candidat républicain défait, a obtenu 2108 voix; M. Frank K. Stearns, candidat républicain élu, a obtenu 2218 voix; M. Michael J. Mahoney, candidat démocrate élu, a obtenu 2178 voix; M. Joseph H. McDonald, candidat démocrate défait, a obtenu 1947 voix; enfin M. John J. Mullaney, candidat démocrate défait, a obtenu 1939 voix.

Trois candidats prohibitionnistes étaient sur les rangs, MM. William C. Brooks, 144 voix; John B. Duston, 92 voix, et George E. McDonald, 108. Bulletins écartés, 1434.

Les candidats à l'élection actuelle sont du côté républicain, MM. William H. Brown, Edward T. Goward, Frank K. Stearns; du coté démocratique, MM. Thomas J. Kennedy, Michael J. Mahoney et John F. Meehan. Phohibitionnistes, MM. Milo W. Hale, George E. McDonald, Roscoe B. Thomas. Socialiste, M. Charles C. Knight.

Cet exposé servira de guide à ceux qui suivent l'évolution politique dans les districts habités plus particulièrement par les Canadiens-Français et permettra de constater rapidement sur réception des rapports ce soir les gains et les pertes des différentes factions qui se sont disputées le suffrage de l'électorat.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

La science progressive

Il y a quelque deux ans, les journaux faisaient connaître un procédé nouveau, à la fois simple et pratique, préconisé par un chirurgien viennois, le docteur Gersuny. Il s'agissait d'une méthode consistant dans l'inclusion sous-cutanée d'une substance fusible par la chaleur, solidifiable par le refroidissement, telle que la vaseline, pour combler une perte de tissus, et corriger certaines difformités acquises ou congénitales, et même restaurer une fonction organique affaiblie ou perdue.

Cette méthode, bien que tout à fait inoffensive et très féconde en ses résultats possibles, rencontra quelque résistance à ses débuts. Cependant un jeune médecin français, M. Marc Lagarde, pressentant son succès, eut l'heureuse idée d'aller étudier le procédé nouveau près du docteur Brockaert, de Gand, l'un des premiers apôtres de la méthode; et il présentait bientôt une thèse inaugurale des plus intéressantes dans laquelle il exposait l'historique de la question et décrivait la technique et les diverses applications de la nouvelle et curieuse prothèse.

Le docteur Lagarde vient de publier une nouvelle étude sur le traitement des difformités de l'oreille, du nez et du larynx par les injections de paraffine, et les résultats qu'il a obtenus sont des plus remarquables.

Suivant une modification introduite dans la méthode par M. Eckstein, de Berlin, M. Lagarde injecte de la paraffine au lieu de vaseline. En effet, la paraffine, ayant un point de fusion plus élevé que celui de la vaseline, ne s'épanche pas dans le voisinage, et n'expose pas les malades à des embolies.

Avec la vaseline, ces inconvénients de résorption partielle et d'émigration intempestive étaient toujours à craindre. Au contraire, un encapsulement rapide assure la fixité de la paraffine dans la région où l'injection la dépose; et comme cette substance n'est douée d'aucune toxicité, l'opéré se trouve définitivement pourvu de la saillie qui lui faisait défaut, et qui lui procure à la fois une réparation esthétique et utilitaire, non moins importante au point de vue physiologique qu'au point de vue social.

Leon XIII descendant de nobles

Les plus grands hommes ont leurs manies. Une correspondance de Rome dit que le pape Léon XIII a celle de la noblesse, ce qui met dans l'embarras ses biographes lorsqu'ils veulent être sérieux et fidèles à l'histoire.

Léon XIII veut absolument descendre de la célèbre famille des Pecci de Sienne. Déjà, dans sa jeunesse, il avait cette préoccupation et il s'efforça de dresser un arbre généalogique pour prouver sa haute noblesse. Malgré tous ses efforts, ses recherches ne furent pas concluantes et, lorsque l'abbé Pecci se présenta à l'Académie des nobles ecclésiastiques, il fut obligé de postuler son inscription parmi les nobles d'Anagni, car sa noblesse précédente n'était pas clairement prouvée.

Plusieurs savants généalogistes se sont occupés, par ordre de Léon XIII, de faire de minutieuses recherches dans les archives pour trouver le joint entre les Pecci de Sienne et ceux de Carpineto, mais l'anneau de conjonction a toujours fait défaut à moins que les savants n'aient voulu être courtisans. Récemment, après avoir fait reviser tous les titres des familles nobles de la province romaine, par la commission héraldique, le gouvernement en a publié la liste authentique dans la "Gazette officielle" du royaume et Léon XIII a été profondément affecté de ce qu'on ne reconnaissait aux siens que la noblesse romaine acquise en 1878 par le fait de son élévation au pontificat suprême, ce qui prouve que les titres antérieurs n'ont aucune valeur.

Il existe plusieurs biographies de Léon XIII, mais l'oeuvre maîtresse n'a pas encore paru. Léon XIII lui-même y travaille. Plusieurs écrivains de la "Civiltà Cattolica" ont été chargés, en effet, par le pape de rédiger sa biographie. Les manuscrits sont soigneusement soumis à l'approbation souveraine et Léon XIII corrige, rectifie et efface selon son bon plaisir.

L'ouvrage ne sera mis sous presse que quelque temps après la mort du pontife, pour embrasser jusqu'à la dernière heure toute l'action du pontificat.

Les memoires de Kruger

Les journaux de Londres publient des extraits des "Mémoires" du président Kruger, ouvrage qui paraîtra dans le courant du mois. Le récit va des jeunes années du président Kruger à la lutte de 1871 de Kruger contre le président Burgher. Il commence par des histoires de chasse, dont plusieurs sont intéressantes.

Un jour par exemple Kruger et son beau-frère s'étaient mis en campagne en s'engageant mutuellement à rosser ferme celui qui laisserait le gibier échapper par sa faute; ils rencontrent trois rhinocéros, tuent l'un et poursuivent les deux autres; l'un d'eux se précipite sur Kruger qui, en dépit des avertissements de Theunissen, descend froidement de son cheval et le vise avec un fusil à deunx coups: son premier coup rate.

"Il était déjà trop tard pour tirer le second: l'animal était sur moi, et je n'avais plus à espérer de salut que dans la fuite. Ce que faisant, mon pied s'embarrassa dans les racines des buissons; je tombai à plat ventre; la bête féroce effleura mon dos avec sa corne; elle se disposait à m'écraser sous ses sabots; à ce moment je me retournai sous elle et lui envoyai tout le contenu de mon second barillet dans le défaut de l'épaule en plein coeur; le rhinocéros fit un bond pour s'éloigner, mais tomba mort à quelques mètres de là.

"Mon beau-frère accourut au plus vite; il me croyait mortellement blessé par mon propre fusil au cours de cette terrible lutte. Quand il me vit sain et sauf debout sur mes pieds il prit son "sjambok" et "conformément au contrat" se mit à me fouetter d'importance pour avoir imprudemment dédaigné son conseil".

Les qualités de sang-froid et de présence d'esprit dont il avait fait preuve en cette circonstance, Kruger les avait manifestées dans une autre aventure lorsqu'il tua son premier lion

"J'ai abattu mon premier lion, dit-il, en 1839. J'avais alors quatorze ans. Un de ces fauves avait attaqué nos troupeaux et enlevé quelques têtes de bétail, sur les rives de la Rhenoster, dans la région qui est devenue par la suite le pays d'Orange. Six des nôtres (je fus adjoint à l'expédition, mais ne comptais guère) se mirent à la poursuite du lion. Nous étions tous à cheval et nous fîmes la battue trois à trois, les deux groupes restant à bonne distance l'un de l'autre.

"Le lion nous dépista avant même que nous lui eussions fait face et s'avança par bonds sauvages sur nous. Les adultes de l'expédition rassemblèrent prestement les chevaux et leur firent faire tête à queue. C'est là, par parenthèse, le procédé obligatoire dans une chasse de ce genre, car autrement, les chevaux risquent fort de s'affoler et de s'emporter.

"On nous assigna nos postes. Je fus placé à l'arrière, devant les chevaux, à la protection desquels j'étais commis. Le dernier bond du fauve le porta non loin de moi; puis le lion s'accroupit, prêt à sauter, me sembla-t-il, pardessus ma tête, sur les chevaux. Je fis feu au moment où il prenait son élan, et je visai si juste que je le tuai net. Mais en retombant, l'énorme bête faillit m'écraser à son tour. Mes compagnons volèrent à mon secours, mais leur aide était inutile: le lion était bien mort.

"Au bruit de la détonation, le second groupe de chasseurs accourut, et nous restâmes quelque temps autour du fauvre abattu, à deviser sur cette aventure. Un certain Hugo s'agenouilla pour mesurer les crocs de l'animal, qui étaient, à la vérité, formidables. Pendant qu'il se livrait à cette opération, et sans penser à mal, je sautai sur la panse du lion. Aussitôt, un rugissement terrible d'ébranler, les airs, et mon Hugo de retomber en arrière, blême de frayeur. Les autres, cependant, partirent d'un grand éclat de rire, sachant, comme tout chasseur de lion qui se respecte, que, peu après sa mort, le grand fauve est capable d'émettre un dernier rugissement tout aussi terrifiant que ceux qu'il fait entendre de son vivant. Hugo n'ignorait pas cette particularité, mais, dans son saisissement, il l'avait oubliée.

"Honteux de sa terreur, il voulut me la faire payer, mais les autres intervinrent, lui remontrant que je n'avais péché que par ignorance et sans aucune intention malveillante."

Kruger parle ensuite des luttes qu'il eut à soutenir contre les aborigènes et qui commencèrent dès le grand "trek" de 1836, pour ne se terminer qu'il y a quelques années.

A l'époque où le grand "trek" commencé en 1836 avait atteint le fleuve Calédon, un meeting eut lieu. On convint d'établir un règlement auquel les émigrants devraient se soumettre. Un des articles de ce règlement prescrivait que personne ne devait priver les indigènes de leur terre ou de quoi que ce fût; ce dont les émigrants avaient besoin, ils devaient l'acheter; l'esclavage était interdit.

Ici se place le récit d'une audacieuse ruse que Kruger imagina au cours de la guerre contre les Cafres:

"Après la jonction des commandos, les Cafres furent repoussés dans leurs montagnes où ils se réfugièrent dans les gorges et les cavernes. Ils furent assiégés et contraints à se rendre par la faim.

"Ils étaient restés déjà longtemps dans leurs cachettes et la faim leur avait fait perdre beaucoup de monde sans qu'ils manifestassent l'intention de se rendre ; je demandai alors l'autorisation de terminer l'affaire et d'obtenir leur soumission par stratagème. Dans ce but je rampai dans l'ombre, inaperçu, jusque dans la caverne où les Cafres étaient réfugiés. Je m'assis au milieu d'eux et leur parlai dans leur langue, comme si j'eusse été l'un d'eux; je leur dis qu'il vaudrait mieux se rendre que de mourir de faim, j'ajoutai que les blancs ne nous tueraient certainement pas et proposai d'aller moi-même parlementer avec eux. Tout à coup un Cafre en armes s'écria:

"— Magoa! (Un blanc.)

"Mais le danger ne fut pas long: le Cafre n'avait pas plutôt crié: "Magoa" que les autres s'enfuirent plus avant dans la caverne; mois aussi, je sautai sur mes pieds et les imitai. Les Cafres se mirent alors à chercher le blanc de tous les côtés, sauf où il était, au milieu d'eux. Une fois qu'ils furent redevenus un peu plus calmes, je recommençai à parler dans leur langue en leur conseillant de se rendre. A la fin, j'obtins la permission d'emmener dehors avec moi 170 à 180 femmes ou enfants, et ce n'est qu'une fois sortis qu'ils reconnurent que c'était moi et non pas un Cafre qui leur avait parlé. Mon plan était réellement d'obtenir la soumission volontaire des Cafres et de faire tomber ainsi en nos mains le chef coupable, mais ce plan échoua et il fallut continuer le siège."

Kruger raconte ensuite l'expédition contre le chef Moselikatze, dont les territoires furent annexés; les autres chefs firent leur soumission aux Burghers. En 1852, M. Kruger est nommé fieldcornet; il prend part, en cette qualité, à l'expédition contre le chef Stecieli. Après les combats contre ce chef, un officier boer se rend à la demeure de Livingstone; il trouve dans cette résidence un attirail complet pour la réparation des armes à feu, ainsi que des quantités de matériel de guerre que Livingstone tenait à la disposition de Setcieli, en violation de la convention de Sand River de 1852. Les Boers confisquèrent les armes des missionnaires de Livingstone, et celui-ci, de retour en Angleterre, entreprit contre eux une campagne de calomnies.

Les extraits publiés s'arrêtent à la première annexion du Transvaal par les Anglais, mais on annonce la publication prochaine d'autres extraits de ces intéressants "Mémoires".

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

UNE VICTOIRE

Les hommes de Parsons viennent a bout des Chelsea

PRES DE 1200 PERSONNES ASSISTAIENT A CETTE PARTIE

On applaudit à outrance les bons coups qui s'y font

Providence, R. I., 4—L'équipe de Parsons a défait, hier soir, les hommes de Cotter par un score de 6 à 4. La partie a été chaudement contestée et les 1200 spectateurs ont applaudi à outrance. Le score:

PROVIDENCE.	CHELSEA.
Cunningham, Higgins r	r Whipple
Curtis r	r Wodtke
Wiley c	c Miller
Devlin hb	hb Doherty
Mallory g	g Heffernan

Gag. par	Ent. par	Temps
Providence,	Cunningham	4.35
Providence,	Curtis	10.40
Chelsea,	Wodtke	4.10
Chelsea,	Wodtke	.55
Chelsea,	Wodtke	10.55
Providence,	Curtis	1.00
Providence,	Curtis	4.20
Providence,	Curtis	4.05
Providence,	Curtis	2.05
Chelsea,	Wodtke	1.55

Score—Providence 6, Chelsea 4. Attaques—Curtis 6, Whipple 6, Higgins 1. Arrêts—Mallory 43, Heffernan 21. Fouls—Providence 1. Referee—Connolly. Timer—Perrin. Assistance—1200.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	2	0	100.0
Lawrence	2	0	100.0
Providence	2	1	66.7
Lowell	1	1	50.0
Chelsea	1	2	33.3
Portland	0	2	00.0
Worcester	0	0	00.0

EN ROULANT

Les parties de ce soir sont: Clinton à Portland et Lawrence à Chelsea.

C'est ce soir qu'a lieu la rencontre des S. C. W. et la Cie C au patinoir Oakland.

Les journaux sont remplis d'éloges à l'adresse de Bone, mais il est à craindre qu'on commence un peu trop vite à jeter de l'encens à ce joueur. Attendons encore un peu, nous en trouverons beaucoup d'autres aussi et peut-être plus forts que lui.

Les Lowell se reposent ces jours-ci. Ils se rendront à Lawrence jeudi soir et on peut s'attendre à une chaude partie.

On commence déjà à critiquer la nouvelle boule dont on se sert cette année. On la trouve trop dangereuse, et les joueurs s'en méfient. Il y aura plus d'un oeil noir avant la fin de la saison.

Une dépêche d'Ottawa fait entrevoir que le parlement fédéral sera convoqué en session le 12 février prochain.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Une salle comble accueillait, hier soir, le retour annuel de la E. V. Phelan Stock Co., qui vient de commencer une semaine de représentations à l'Opéra. Cette compagnie est la même qui est venue l'an dernier, sauf quelques acteurs et actrices qui, l'année dernière, ne figuraient pas au programme. Comme soirée d'ouverture, on a donné "A Wife's Devotion", drame en quatre actes qui a été bien rendu et souvent applaudi. Les costumes sont élégants et les décors magnifiques. Les variétés et spécialités sont du premier ordre et sont le signal de fréquents applaudissements. La compagnie a son propre orchestre qui est composé de six jeunes musiciennes, dirigées par Mlle Helen Nichols et la musique qu'on nous donne est ce qu'il y a de mieux dans le genre. Le programme varie tous les jours, et cette après-midi on jouera "Moths and the Flame", et ce soir, "The Paymaster."

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Grand nombre de dames ont profité de l'avantage des coupons qu'offrait hier soir M. Dempsey, gérant de l'Académie de Musique, et ont rempli la salle pour la première représentation de "A Night in Chinatown." C'est un drame qui ne laisse rien à désirer et qui dépeint vivement la vie des tripots de la ville de New York. Dot Karroll, dans le rôle de "Mamie Brennan" est la perfection du genre. C'est bien la petite vendeuse de journaux qu'on rencontre sur les pavés de la grande métropole américaine, toujours sur le qui-vive quand il se passe quelque chose hors de l'ordinaire et douée d'un sans gêne caractéristique. Marie Gilmer, comme "Mildred Claire", a bien rempli son rôle de petite vendeuse de bouquet qui ne veut qu'une chose, sauver son honneur, tout en faisant son commerce dans la partie la plus dégradée et la plus dangereuse de la grande ville. "Crazy Kate", maniaque et rendue folle par les vapeurs de l'opium, remplit son rôle avec une rare perfection. Cette partie des plus difficile et demandant des efforts constants est soutenue par Mlle Juda Palmer. Les spécialités, les chants et les danses sont du premier ordre. Yetta Peters n'a pas pu montrer ses talents comme danseuse, car au moment où elle allait s'exécuter, son pied heurta un obstacle sur la scène et on dut la transporter à sa chambre, souffrant d'une entorse au pied gauche. Les autres numéros sont bien rendus et cette pièce mérite d'être applaudie d'ici à demain soir. Le même programme est exécuté cet après-midi et ce soir, ainsi que demain, tant l'après-midi que le soir.

"The Devil's Daughter," un mélodrame exécuté par une compagnie de 40 forts acteurs, commencera jeudi soir une série de représentations à l'Académie de Musique.

AU CASTO

A deux reprises différentes, cette salle s'est remplie hier pour saluer l'ouverture de la cinquième semaine de la saison théâtrale du Casto. Comme par le passé, le public Lowellois a un programme varié qui est bien accueilli, si l'on en juge par les applaudissements. J. K. Emmet et Anna Mortland sont de forts comédiens qui font rire beaucoup dans leur farce "Artie's Dream on a Honeymoon in a Harlem Flat." La troupe Melrose comprend de forts acrobates qui exécutent des sauts et culbutes qui semblent être du domaine de l'impossible. Il en est ainsi des autres numéros qui sont grandement appréciés, et pour leur rendre justice, il faut les voir. Profitez de l'avantage qui vous est offert, retenez vos billets d'avance en téléphonant au no 815-3.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

LE COMITE DES EGOUTS

Le comité des égouts a eu une assemblée tard hier après-midi et a fait une tournée des principales places dans lesquelles on a demandé des tuyaux d'égouts neufs.

Son Honneur le maire n'a pu assister à l'assemblée, à cause d'affaires importantes auxquelles il avait à voir, mais les échevins Barton et Sullivan ont fait cette tournée avec MM. Beals et Bowers.

Après avoir examiné tous les endroits, le comité a décidé d'accorder une enquête aux pétitionnaires.

Cette enquête aura lieu la semaine prochaine.

POUR RECHAUFFER VOTRE DOMICILE

Achetez des chauffeurs à gaz ou à l'huile; nous garantissons ceux que nous vendons, ayant des brûleurs perfectionnés qui répandent le plus de chaleur au moindre coût. Nous en avons pour $2.50 et jusqu'à $10.00.— A. G. POLLARD & CO.

P O L O

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Premiere partie de championnat.

Admission .... 25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood.

ON DEMANDE—Une jeune fille demande de l'ouvrage dans une petite famille. On pourra s'adresser au No. 297 rue School. Mlle Marie Sirois. 10 n

QUELQU'UN ayant besoin d'une bonne garde de malade en trouvera une au No. 84 rue Decatur. Dame J. B Desroches. 10 n

Dernières Assemblées

Les dernières assemblées politiques de la campagne d'Etat de 1902 ont eu lieu hier soir. L'assemblée républicaine a, sans contredit, été plus enthousiaste que l'assemblée démocratique, et la chose s'explique facilement par le fait qu'ils avaient au milieu d'eux leur candidat comme gouverneur, leur candidat au Congrès et la plupart des principaux chefs du parti. L'assemblée, qui a eu lieu à la salle Huntington, a été ouverte par M. Frank L. Weaver. C'est le major Charles A. Stot qui a présidé.

Les principaux orateurs de la soirée ont été MM. Murray, Ames, Stot et Bates.

LES DEMOCRATES

L'assemblée démocratique a eu lieu à la salle Vincent. L'assistance n'était pas très nombreuse. Le candidat pour le Congrès, M. Sparks, n'a pu y assister. M. Joseph Dextra y a prononcé un discours recommandant aux Canadiens d'aller voter à bonne heure et surtout de voter pour les candidats démocrates.

Il a été suivi de M. Michael J. Mahoney, candidat comme représentant dans le 26e district, qui a fait un joli discours.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Le Dr H. E. Langis, dentiste, a déménagé son bureau du no 3 rue Salem au no 28 rue Aiken, chambres 5 et 6, Edifice Vincent. Heures de bureau: 8.30 a. m. à 1 p. m., et de 2 p. m. à 9 p. m. 10n.

AVIS

Il y aura, ce soir, exercice du choeur de chant St Joseph, à 8 heures. Tous les membres sont invités à s'y rendre.

H. A. RACICOT.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Il y aura une assemblée de la société St Jean-Baptiste, mercredi soir, au lieu de réunion ordinaire. On y discutera des affaires importantes.

Par ordre du président,

(Signé) ISAIE JALBERT.

PARTI DE WHIST

Jeudi soir prochain, le 6 novembre, aura lieu un grand parti de whist, suivi de danses, donné par le Club Passe-Temps. Les billets se vendent rapidement et il y aura foule.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE CHOMAGE

Le département de l'aqueduc l'impose à certains de ses employés

Tous les ans, à cette saison-ci de l'année, le département de l'aqueduc fait chômer un certain nombre d'hommes pendant quelque temps, puis il les reprend à son service. Parmi les employés à qui le département a donné instruction de chômer, se trouve M. Frederick G. Humphriss, qui a travaillé depuis deux ans pour le département. Cela a donné lieu à des racontars disant que la politique avait de l'effet dans l'administration du département, mais M. Roberts, le surintendant, a démenti la chose en disant que M. Humphriss avait déjà chômé et qu'on le faisait chômer encore parce qu'il n'y avait pas d'ouvrage. Dans deux semaines, peut-être, le département emploira deux fois le nombre d'hommes qui travaillent pour son compte aujourd'hui, et M. Humphriss aura alors de l'ouvrage comme tous les autres.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

LES FORESTIERS

Beau succès de la Cour Samuel de Champlain au bazar de la semaine dernière

La Cour Samuel de Champlain a remporté un beau succès au grand bazar que les Forestiers d'Amérique ont donné dans leur grande salle de la rue Palmer.

Le bazar qui a duré toute une semaine s'est terminé samedi soir par le tirage des objets des tables des différentes cours.

Nous avons surtout remarqué la Cour Samuel de Champlain présidée par Mme Hormidas Valrand, assistée de Mmes Rosilda St Yves, Mizael Martin, Edmond Ducharme, Geo. Labrie, Alphonse Valrand, Mlles F. Gagnon, Rosa Saintive, Eva Coutu, J. Chaloux, Légaré, D Hébert et H. Roy.

Le comité général avait offert en prix un beau diamant de $35 pour la personne qui venderait le plus de billets de saison. C'est le chef de la Cour Samuel de Champlain, M. F. L. Rivet qui a remporté ce prix, vendant pour la jolie somme de $146 de billets et doublant ainsi les autres cours. La cour qui a approché le plus la Samuel de Champlain, c'est la Cour Merrimack qui compte 1000 membres.

Dans une assemblée du comité de la Cour Samuel de Champlain, on a décidé de nommer une dame pour présider la table de la cour. Il fut décidé aussi de nommer Mme Hormidas Valrand à ce poste et de lui donner le diamant si la cour remportait le concours.

Mme Hormidas Valrand aura donc en récompense de son travail et de ses peines le beau diamant offert en prix et elle nous demande de remrcier tous les dames et demoiselles qui l'ont aidée dans le présent concours.

Elle remercie aussi toutes les personnes qui l'ont aidée de quelque manière dans l'organisation de sa table.

MM. H. Valrand et J. S. Lippé ont pourvu la table de rafraîchissements du meilleur soda et de la meilleure crême.

Les heureux gagnants dans les tirages sont: M. A. Martin, 119 rue Westford, une magnifique lampe de salon; M. P. Morin, 22 rue Hall, une berceuse; M. A. Letendre, rue Fletcher, oreiller de sofa fait par Mme Rosilda St-Yves; M. Adams, Ort, St-Viatique, 12 Broadway.

Le comité d'organisation se composait de MM. Francis L. Rivet, président; Jean B. Frémeau, secrétaire; Mizael Martin, trésorier; Art. Boulais, H. Valrand, Jos. Boudreau, P. Vigeant, Anatol Rainville, E. Boudreau, Geo. Baril, Geo. Labrie, W. Manseau, O. Perron, P. Pommerleau, Jos. Brunelle, Ernest Lippé, J. S. Lippé, D. Desmarais, T. Trottier, A. Ouellette, L. Frenette, Jos. Meunier, L. Marchand, John B. Roy, Ferdinand Rivet, E. Arvieux, Ed. Ducharme, Art. Lavoie, Elz. Leduc, Jos. Lemieux, W. Gauthier, Alf. Rhault, H. Lacerte, A. Lacerte, C. A. Côté, P. N. Rivet, Thomas Rivet.

M. F. L. Rivet, président, J. B. Frémeau, secrétaire et M. Martin, trésorier, ainsi que les officiers du comité de la cour remercient toutes les personnes qui les ont aidés, soit sur le comité d'organisation, soit comme présidente ou assistantes de la table. Ils remercient aussi MM. H. Valrand et J. S. Lippé pour les bons services qu'ils ont rendus à la table des rafraîchissements.

LES CENDRES

LA VILLE NE PEUT PLUS LES TRANSPORTER, FAUTE D'ARGENT

M. Knapp congédie ses hommes et les vidanges s'accumulent

On se demandait hier soir et ce matin comment il se faisait que les barils et les boîtes remplis de déchets et de cendres n'avaient pas été vidés hier, une chose qui n'est jamais arrivée.

La raison en est bien simple, le bureau d'hygiène qui est chargé de vider chaque semaine les cendres et autres déchets qui s'accumulent, surtout maintenant que les feux sont allumés, n'a pas assez d'argent pour payer ses hommes et a dû congédier treize hommes qui étaient préposés au transport des cendres.

M. Knapp, surintendant du bureau d'hygiène, aurait besoin de $800 pour terminer l'année. Cette somme, il l'a demandée au comité des appropriations, qui a fait la sourde oreille. Afin de ne pas dépenser plus que le montant alloué à son département, M. Knapp n'a d'autre alternative de faire ramasser les cendres et les déchets que tous les quinze jours au lieu de toutes les semaines, comme par le passé. Il est même rumeur qu'il faudra renvoyer des gadouards et ce sont les habitants de Lowell qui en souffriront, car ils verront s'accumuler les tas de cendres dans leurs cours, faute de pouvoir les faire transporter par la ville.

M. Knapp se refuse à prendre sur lui la responsabilité de la situation, et si l'on a des reproches à adresser, il faut les faire au comité des appropriations qui refuse de voter de nouveaux subsides pour la gérence de ce département.

ENFANT ENTREPRENANT

Lester Sharkey, un jeune garçon de cinq ans, demeurant au no 231 rue Cabot, a décidé hier après-midi qu'il irait rendre visite à des cousins qu'il a à Boston. Il était rendu au Six Arch Bridge, quand d'autres jeunes enfants, plus vieux que lui cependant, l'arrêtèrent et le conduisirent au poste. Le constable McGuire le conduisit chez lui. Ses parents ne s'étaient pas aperçu de sa disparition, car tous les matins il part pour l'école avec son dîner dans une chaudière.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

VILLE DETRUITE

Une grande conflagration dévaste St-Pierre Miquelon

Saint-Jean, Terreneuve, 4—La jolie petite ville de Saint-Pierre Miquelon vient d'être presque complètement détruite par un incendie. Il ne reste plus, de fait, que quelques masures.

La résidence du gouverneur, le Parlement, le Palais de Justice, l'édifice des ministères, la cathédrale catholique, le presbytère, les écoles et les magasins sont tous en cendres.

Heureusement que le temps était absolument calme. Autrement, le quartier pauvre eut aussi été détruit.

Il n'y a pas eu de pertes de vie ni d'accidents sérieux.

Les pertes sont d'environ trois quarts de million de piastres.

La ville a déjà été en partie détruite trois fois, en 1865, en 1867 et en 1879.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les désordres billieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tête étourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc.

La premiere dose vous soulagera en vingt minutes. Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement a en essayer une boîte et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles que sur la direction redonneront la santé aux femmes. Elles enlèvent toute irregularite ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonneront un beau teint, de même que l'appetit et donneront de la vigueur a tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la societe et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et affaiblies c'est que les **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une medecine des plus populaires de famille, Aucun temoignage n'est publie car elles se

Recommandent d'Elles-mêmes

Preparees seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre et 365 rue Canal New York.

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POUR MAINTENIR L'ORDRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4 — Environ une centaine de sous-gradués de l'Université Columbia ont été engagés pour faire le service de surveillance dans les bureaux de votation, aujourd'hui. La plupart d'entre eux ont été envoyés dans les parties les plus tapageuses de la ville et le Bowery. Ce sont tous de solides gaillards.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1.50 la bouteille; Brandy de Californie. $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

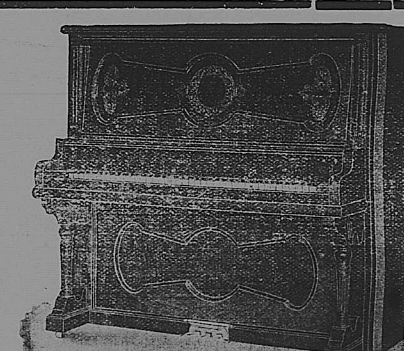

PIANOS JACOB DOLL BAUS, Etc.

A bonnes conditions, Prix très bas pour de bons instruments.

N. B.—Samedi après-midi, et le soir, nous distribuerons 500 romances, avec accompagnement de musique, par les meilleurs auteurs.

Venez nous voir!

GREGOIRE FRERES

Seuls agents à Lowell pour les pianos Jacob Doll et Baus

605 RUE MERRIMACK

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Inutile de dire que la révélation faite par la commission de police au sujet de la fourniture des pardessus aux officiers de la Force défraie toutes les conversations.

Deux opinions circulent fermement parmi les échevins. Les uns réclament le renvoi des officiers coupables; les autres espèrent qu'un châtiment quelconque mais exemplaire leur suffira.

Un échevin avocat nous disait:

"Les officiers qui ont donné dans cette scandaleuse affaire sont des criminels ou des imbéciles. Ils sont imbéciles s'ils ne se rendaient pas compte de la gravité de leur petite opération, et s'ils n'ont pas l'intelligence requise pour diriger les constables chargés de la sécurité du public, ils doivent être congédiés. S'ils comprenaient qu'en consentant à l'échange de vêtements qu'on leur reproche ils favorisaient tout simplement un vol à la ville, ils sont criminels et doivent être envoyés au pénitencier.

La raison que cette pratique se faisant depuis vingt ans ne tient pas debout. Ce n'est pas parce qu'un domestique nous vole depuis vingt ans qu'on doit l'excuser le jour où il se fait pincer.

D'autres échevins tiennent le langage suivant:

"La commission de police, prévoyant que des officiers allaient être convaincus de fraude, aurait fait son enquête à huis clos si le renvoi des coupables n'avait pas dû suivre l'enquête.

"Quelle confiance le public pourra-t-il avoir maintenant en ces officiers qui ont trempé dans une affaire scandaleuse et dont la faute est connue de tout le monde?

"Il n'est plus possible que ces officiers demeurent dans les rangs de la police."

Les défenseurs des inculpés tiennent de leur côté le raisonnement suivant:

"Le renvoi des officiers serait un châtiment plus grand que la faute commise. Si la commission de polic commise. Si la commission de police congédie les quinze officiers qui sont passés à l'enquête, elle devra en toute justice poursuivre l'enquête, constater que les trois quarts des hommes de police ont au moins une fois commis la même irrégularité, et démettre à peu près toute la Force.

La chose se pratique depuis vingt ans au su des autorités, avec l'approbation même des anciennes commissions. Le raisonnement des hommes de police est d'ailleurs compréhensible parfaitement. Avec du soin, un homme peut s'épargner un pardessus à tous les six ans par exemple; c'est-à-dire qu'au lieu d'en acheter quatre, trois lui suffisent. C'est donc grâce à lui seulement que les habits se ménagent. Il recevrait et userait quatre pardessus que la cité ne dirait rien. De fait, il n'en use que trois et, comme il a droit à quatre, il affecte le prix du quatrième à la confection d'habits qui lui permettront de paraître en meilleure tenue dans le service civil de police durant au moins le quart de leur temps. La ville donc en profite définitivement, et c'est ainsi que le comprenaient les commissaions passées."

Quel sera le sort des officiers de police? Ils se le demandent avec l'anxiété qu'on imagine.

QUEBEC

— Une séance très intéressante a eu lieu à la salle Notre-Dame, à Lévis, sous la présidence du ministre de l'agriculture, l'hon. A. Turgeon. Il s'agissait d'une distribution de prix aux élèves de mérite qui ont suivi avec assiduité et succès les cours gratuits du soir de l'école des arts et métiers, l'année dernière, ainsi que la réouverture solennelle des cours. Il y avait une assistance nombreuse; on remarquait l'hon. M. C. Blouin, M. P. P., de Lévis; L. J. Demers, M. P., et plusieurs autres citoyens distingués de Lévis. On a eu le plaisir d'entendre au cours de la séance, une cantatrice qui promet, Mlle Fafard, de l'Islet, ainsi que M. Hamel, de Lévis, professeur à l'école des arts, et violoniste distingué. M. Hamel était accompagné au piano par l'aînée de ses enfants, une jeune pianiste de talent, qui a hérité des heureuses dispositions musicales de son père.

OTTAWA

Que va faire le gouvernement?

Nous avons importé au Canada environ huit mille Doukhobors. Ils ont semblé se faire aux habitudes du pays, prospérer, s'acclimater.

Il est difficile, à la distance où nous sommes, de bien connaître les raisons qui ont pu porter deux ou trois mille d'entre eux, à laisser leurs habitations, leurs terres, leur bétail, etc.

La situation à laquelle nous avons à faire face est très sérieuse.

Aucun pays civilisé ne permettra aux Doukhobors d'entrer sur son territoire. Les Etats-Unis ont refusé péremptoirement, nous assure-t-on, de les laisser passer la frontière.

Il y a quelque temps déjà, les Doukhobors ont adressé une requête au Sultan de Turquie pour le prier de les repatrier.

Ils habitent le Caucase, sur les confins de la Turquie, et c'est probablement la raison pour laquelle ils ont envoyé leur supplique au Sultan.

Ce sont des singulières gens. Ils n'ont pas de culte extérieur. C'est le père de famille qui est le prêtre. Tous les dimanches, il récite des prières et fait la prêche à sa femme et à ses enfants.

Les Doukhobors refusent de se soumettre aux lois. Ils ne veulent point, par exemple, acquérir individuellement de propriétés. Ils possèdent en commun.

Ils refusent d'enrégistrer les naissances, etc., etc.

L'immigration de ce genre est loin d'être désirable.

Le gouvernement russe a vendu les propriétés des Doukhobors au Caucase. Nous comprenons que le Consul de Russie à Montréal a en ce moment encore, entre ses mains, de l'argent qui appartient à un certain nombre de Doukhobors qui sont au Canada.

Il nous semble assez évident que les prétendues persécutions auxquelles les Doukhobors disent avoir été soumis sont, dans une grande mesure, de l'invention. Il est à supposer qu'ils se croient persécutés par le gouvernement du Canada, qui a été obligé de vendre leur bétail, comme le gouvernement russe a été obligé de vendre leurs terres.

Les établissements des Doukhobors sont situés dans l'Assiniboine, à proximité de Yorktown. Ces établissements sont au nombre de trois.

Les Doukhobors sont physiquement une très belle race.

On assure que les théories du Comte Tolstoi exercent beaucoup d'influence sur l'esprit des Doukhobors.

TORONTO

— Le terme du lieutenant-gouverneur actuel d'Ontario, Sir Oliver Mowat, expirera dans un mois. On s'occupe de lui trouver un successeur. Chose étrange, quelques-uns de ceux auxquels on offre la succession n'en veulent pas. En effet, l'on dit que l'honorable M. Scott a refusé d'aller à Toronto. Il donne comme raison que sa femme est malade et qu'elle ne peut aller vivre à Toronto. Il préfère rester auprès d'elle à Ottawa. On dit que M. S. J. James pourrait bien être choisi si M. Scott persiste dans sa décision.

— Un dîner d'Etat sera donné à Rideau Hall, le 10 novembre prochain et ensuite Lady Minto donnera une grande réception aux dames présentes au banquet. Ce dîner officiel sera le premier de la saison.

VICTORIA, C. A.

— Le steamer "Hyson", de la China Mutual Line, arrivé ici, a fait le voyage le plus rapide qu'il ait été enregistré de Londres à Victoria, en passant par Port Said, Suez, Penang, Singapore, Hong Kong et les ports japonais. Son voiage a duré soixante-sept jours. La traversée de Yokohama à Victoria a été très rude, mais le navire n'a éprouvé aucun dommage.

WINNIPEG

— Les Doukhobors ont traversé Rokeby et entrent à Salcoats, un petit village de l'Assiniboine ayant une population de 200 âmes. Ils sont bien déterminés à trouver le Messie, et comme ils ont entendu dire que les pierres du sépulcre ont roulé au loin ils font des recherches sous les grosses pierres qu'ils rencontrent sur leur chemin. L'Esprit leur a dit de se diriger vers le sud et ils assurent que Jésus a réchauffé la température pour leur permettre de voyager. Cependant les nuits sont assez froides, et les cultivateurs annoncent que des couvertures et du linge sont disparus de leurs cours.

"Le gouvernement russe n'a pu nous faire marcher, malgré tous ses Cosaques et tous ses Knouts, et ce gouvernement ne pourra nous chasser avec quelques gamins à cheval, a dit un Doukhobors qui parle anglais.

Le maire de Yorkton, M. Hopkins, commence à être alarmé de l'état sanitaire de la ville. L'an dernier il y a eu une épidémie de fièvre typhoide attribué au camp des Doukhobors qui était alors en ville. Maintenant les femmes et les enfants abandonnés menacent de convertir les rues en une immense latrine.

Des quantités de navets, de pommes de terre et de choux disparus de la ferme du capitaine Rykord ont été consommés par les Doukhobors. Quand ceux-ci sont entrés à Yorkton, ils ont refusé toute nourriture, et le pillage des légumes — qui ont été transportés par des chevaux— indique que la faim leur fait oublier leurs principes religieux.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

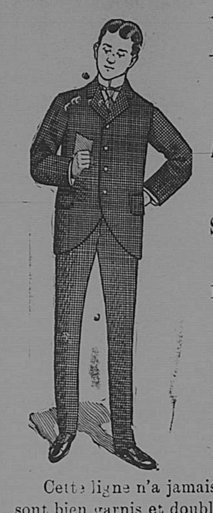

E. D. Shadduck Co.,

Les plus grands Drapiers a Credit de Lowell.

A. A. Bellefontaine, Gérant.
206-124 rue Middlesex.

Si vous avez besoin de chics habits confectionnés

Pour toute votre famille, vous devriez venir ici. Vous trouverez les prix et les styles du dernier goût.

Pardessus pour Hommes et Garcons

Cette ligne n'a jamais été égalée, ils sont faits de bonne qualité, couleurs variées sont bien garnis et doublés. Si vous voulez du style et du confort, vous en serez satisfaits. Les prix **$7, 8, 10, 12, 13. 18 et $20.**

HABITS POUR HOMMES

Cette ligne comprend la crème de la mode dans tous les nouveaux effets qui plaîront aux plus difficiles. Les prix **$10, 12, 15, 18 et $20.**

Habits pour Garçons et Jeunes Gens

Habits à 2 morceaux, Vestee, Blouses, Habits à Pantalons longs. Ces lignes très populaires reçoivent notre attention spéciale. Les prix $2.25, 4.50, 5 et $7.

Dépt. des Dames

Dans ce département vous trouverez les meilleures marques qui font autorité.

Monte-Carlo en Kersey, couleurs tan, brun et noir, manches Bishop garnis avec une bonne qualité de satin 32 pcs de long. **$12 à $24.**

Habits de Promenade en Plaid de fantaisie, effet Norfolk en Blouse **$14 à $20**

Modes, Fourrure, etc., à très bas prix !

GROS DESASTRE

LE VOLCAN DE SANTA MARIA DETRUIT TOUTE LA ZONE DE CAFE DU GUATEMALA

Plusieurs villes du voisinage sont menacées de destruction

San Francisco, 4—La zone entière du café, au Guatemala a été détruite par les flammes et la fumée émises par le volcan de Santa-Maria. L'éruption menace de détruire tout être vivant que peuvent atteindre les gaz et le feu que déverse la montagne. Les renseignements sont contenus dans un télégramme adressé à Castle frères, importateurs de San Francisco, et qu'ils ont reçu de leurs plantations de café dans le Guétamala. La dépêche ne contient d'ailleurs que de maigres détails.

"Lundi dernier, a dit M. Louis Hirsch, de la maison Castle frères, j'ai télégraphié à notre représentant, demandant des nouvelles sur l'éruption de Santa-Maria, et la nuit dernière j'ai reçu cette dépêche: "C'est vrai. Enormes pertes. Eruption volcanique probable. Zone de café détruite. Nos vies sont en danger. Détails suivront."

"Les districts de café dont il est parlé dans la dépêche, a dit M. Hirsch sont le Costa Cusa et le Costa Granda; ce sont les plus belles plantations du pays. Si, comme semble l'indiquer la dépêche, ces plantations sont détruites, un tiers de la récolte totale est très probablement affecté.

"Le volcan de Santa-Maria est situé entre Retalhulen et Quezeltenango. Les villes du voisinage les plus exposées à être détruites sont: San Felipe, Mazatenango et Quezeltenango. Le volcan était tranquille depuis bien des années.

"Je me trouvais dans le pays en avril dernier quand les tremblements de terre l'ont dévasté, mais les secousses n'étaient pas accompagnées d'éruptions."

DERANGEMENTS D'INTESTINS.

Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA PESTE BUBONIQUE

ELLE A FAIT SON APPARITION A SAN FRANCISCO

Le quartier chinois est la cause de la terrible maladie

San Francisco, 4 — Malgré les déclarations rassurantes du gouverneur, de personnes hauts placées et de plusieurs membres du conseil d'hygiène, il n'est malheureusement que trop vrai que la peste bubonique a fait depuis quelque temps son apparition dans cette ville.

Le docteur J. M. Williamson, président du conseil d'hygiène, a déclaré à un journaliste que la peste bubonique avait fait tout d'abord son apparition dans le quartier chinois, mais que soixante-cinq personnes de race blanche auraient été atteintes du fléau au cours des deux dernières années. Sur ce nombre cinquante-sept ont contracté cette terrible maladie depuis le 28 décembre dernier et vingt-huit en sont mortes. Le docteur a ajouté que les autorités sanitaires étaient maîtresses de la situation et combattaient avec succès le fléau, mais a ajouté que pour le faire disparaître complètement de cette ville le quartier chinois, qui est le foyer, devrait être brûlé.

"L'avenir, a déclaré le docteur Williamson, prouvera que la peste bubonique existera à San Francisco aussi longtemps que le quartier chinois, tel qu'il est en ce moment, existera. Ce quartier est une menace pour la santé publique. Chinatown, malgré les mesures énergiques prises par le conseil d'hygiène, ne peut être assainie. Ce quartier de la ville doit être brûlé et ses habitants envoyés autre part.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

?....

Dans le pays où il y a des nuits de six mois, comment fait le pauvre diable qui reçoit sa belle-mère pour passer la veillée?

RECETTE UTILE

Mains blanches et délicates. — Si vous voulez avoir les mains blanches et délicates, lavez-les pendant un jour ou deux avec du lait et de l'eau. Quand vous allez vous coucher, frottez-les avec un peu d'huile de palme et mettez une paire de gants de laine.

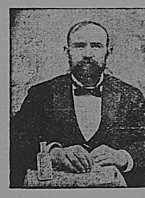

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle (qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Lowell Opera House
Toute la semaine commençant Ce soir.
Matinée tous les jours excepté lundi
Tournée annuelle de la
E. V. Phelan Stock Co.
Dans un répertoire de très belles pièces données par une troupe supérieure. Une abondance de beaux décors, de jolis costumes, effets électriques et varietes.
Programme pour la Semaine
SOIRS
Lundi........A Wife's Devotion
Mardi........The Paymaster
Mercredi........Secret Service
Jeudi........Parson Jim
Vendredi........A Bachelor's Honeymoon
Samedi........The Woman in Black
MATINEES
Mardi........Moth and the Flame
Mercredi........A Wife's Devotion
Jeudi........The Paymaster
Vendredi........My Wife's Mother
Samedi........Parson Jim
Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.
Billets de Dames, lundi soir 10c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Ce soir
A Night in Chinatown
Matinée mardi et Mercredi pour Dames et enfants. Représentations régulières.
Mardi et Mercredi Soir.
PRIX POPULAIRES
Jeudi Soir.
"The Devil's Daughter"

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **3 NOV.**
J. K. EMMET ET ANNA MORTLAND
Dans "A Honeymoon"
Troupe des Melrose.
James B. Donovan.
Willis et Collins
Et autres bons acteurs.
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Des poils dans la figure.
Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.
On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.
J'ai eprouvé tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques decouvertes moi-meme.
Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.
J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.
Livret et informations gratis.
Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux
RHODES' HAIR STORE,
73 rue Merrimack
On parle le francais.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 4.

Les choses graves qu'une situation très particulière comportait.

Leur ligne de conduite à déterminer pour le présent, surtout pour l'avenir.

Tout cela était oublié.

Ils se voyaient.

Quatre interminables années avaient passé depuis que leurs mains s'étaient serrées dans un adieu qui avait brisé leurs coeurs....

Cela seul, avec la joie suprême du revoir et se retrouvant fidèles, épris et purs.... cela seul existait.

Michel, le premier, dit:

—Vous souvenez-vous, ma Gaby, de notre inoubliable entrevue ici même?

—Certes! Le moindre détail s'est alors gravé dans mon coeur sans que rien en puisse effacer la plus légère nuance.

—Nous nous connaissions déjà. Mon parrain et le vôtre était venu deux fois avec moi dans le pays, mais il ne sortait point de sa villa des Sources, tandis que moi, au contraire, j'étais toujours dehors.

"Il y avait vingt ans qu'il n'avait revu son frère, le comte de Saint-Amand; il ne savait pas comment il serait reçu au château, où cependant il était né, et n'ayant personne pour lui servir d'intermédiaire, trop fier d'ailleurs pour faire des confidences à quiconque, il ne voulait pas s'exposer à un accueil malveillant, et il ne mettait point les pieds hors de chez lui.

"Il était tenaillé pourtant par le désir violent de se rapprocher du frère malade qu'il aimait toujours.

"Mais moi, je le parcourais ce pays de Gascogne que je trouvais si beau.

"A cheval ou à pied, je visitais ses sites magnifiques, je grimpais au faîte de ses collines, je suivais ses vallées admirables, où, dans les prairies aussi belles que les herbages normands, les rivières courent et serpentent comme de longs rubans d'argent se moirant au soleil.

"Un jour, à quelques pas d'ici, je vous rencontrai.

"Vous herborisiez avec le docteur Barrère.

"Dans un pré, un taureau méchant menaçait de ses cornes redoutables le maître que vous aimez.

"Vous vouliez le défendre, vos forces n'étaient malheureusement pas à la hauteur de votre courage.

"Vous étiez en grand danger vous-même.

"J'eus le bonheur de maîtriser la bête furieuse.

—O mon Michel, l'éclair qu'eurent vos yeux à ce moment terrible ne sortira jamais de ma mémoire.

Il sourit, flatté du souvenir qui était resté dans la pensée de la jeune fille, et sachant bien, du reste, que l'extraordinaire courage dont il avait fait preuve ce jour-là lui avait à jamais conquis le coeur de mademoiselle de Saint-Amand.

Il continua:

—A partir de cet instant, ma vie eut un but, et mon âme jusque-là triste et ouverte par une blessure que je vous confierai tout à l'heure, mon âme oublia tout ce qui n'était pas l'adorable apparition qui avait frappé mes yeux.

"Nous nous rencontrâmes souvent, et un jour mon parrain auquel j'ouvris mon coeur se décida soudain à parler.

—Celle que tu aimes est la fille de mon frère, me dit-il, les scrupules et les hésitations que j'avais encore hier doivent cesser, il faut que tu sois heureux.

"Viens avec moi.

"Et nous partîmes l'un et l'autre.

"Arrivés à quelques pas du château, il me laissa dans ce même massif où nous sommes actuellement.

"Il était tard.

"On voyait de loin les fenêtres éclairées de la maison.

"Au rez-de-chaussée, deux grandes ouvertures brillaient plus que les autres.

"Mon parrain me les désigna du geste.

—C'est là que ma mère est morte, dit-il. Mon frère y habite certainement. J'y vais tout droit, sans même me faire annoncer.

"Attends-moi ici même.

"Si je suis mal reçu, je serai vite de retour.

"Si l'accueil est, au contraire, ce que je crois, je causerai longtemps avec Philippe. J'ai à lui dire des choses que j'ai dû lui laisser ignorer jusqu'à ce jour.

"J'ai à lui parler de toi surtout, à lui confier le secret de ta vie qui est celui de la mienne.

"Aie patience, je vais mettre toute ma volonté, toute la tendresse que j'ai pour toi à assurer ton bonheur.

—Je me souviens, dit Gabrielle.

Et paraissant lire au plus profond de ses souvenirs, elle dit à son tour:

—Père était très mal, vous le savez, aux limites de la vie.

Malgré les soins si empressés dont sa seconde femme l'entourait, celle qui a eu pour moi le coeur d'une mère véritable, il s'en allait.

Et cependant la comtesse avait dû le quitter, car son fils alors étudiant à Toulouse venait d'être pris d'un grave malaise qu'on redoutait être une fièvre typhoïde.

Elle partit presque sur l'ordre du médecin, un changement d'air pouvant sauver Daniel, il fallait le transporter à Syphorès si la chose était possible.

J'étais seule au chevet du lit de mon pauvre malade.

Le docteur Barrère, mon grand ami, et déjà mon professeur, m'avait recommandé de veillé moi-même, et de l'envoyer chercher si certains symptômes se produisaient.

Ils ne vinrent pas.

Au contraire, le comte paraissait mieux.

Il remontait avec moi la pente cruelle et douce des années enfuies.

Il me parlait de ma mère, si tôt enlevée à son affection, d'une soeur morte quand elle avait vingt ans, Geneviève, mais de surtout de son frère, de ce Jacques de Saint-Amand, aujourd'hui duc d'Argile, dont l'indifférence était le plus grand chagrin de mon père.

—Il ne savait rien encore, murmurra Michel.

—Non, rien.

Jacques avait dix-huit ans lorsque sa mère mourut. Mon grand-père, qui ne l'avait jamais aimé, le rendit extraordinairement malheureux.

Un parent éloigné, le duc Roland d'Argile, étant venu à Syphorès, vit cet état de choses, et d'accord avec mon grand-père, il emmena Jacques avec lui.

Il était ambassadeur, veuf, sans enfants, avec une fortune considérable.

Il fit entrer son protégé dans la diplomatie, plus tard, il l'adopta, lui donnant son titre, son nom, sa richesse.

Jusqu'à sa mort, mon oncle ne l'a jamais quitté.

La tendresse jalouse du vieux duc n'avait pas permis, disait-on, à son fils adoptif, de revenir au berceau de la famille, pas plus pour assister aux derniers moments de son père que pour revoir le frère qui, cependant, l'avait tendrement aimé quand il était malheureux.

—Le duc Rolland est un despote abominable, avait affirmé à mon père un parent commun qui le connaissait. Et comme il a su par sa tendresse vraiment paternelle prendre le coeur de Jacques, celui-ci ne veut pas le blesser.

Le comte n'était pas satisfait de cette réponse et disait:

—Si mon frère le voulait, il pourrait quand même s'échapper quelquefois.

En effet, avec les années, avec la liberté avait dû venir, surtout étant donné l'empire absolu que Jacques avait pris sur son père adoptif.

Une seule fois, on le vit au château de Syphorès, ce fut après ma naissance.

—Je viens pour être le parrain de ta fille, dit-il à son frère, le duc me l'a permis, mais à une condition.

—Laquelle?

—Ma filleule s'appellera Gabrielle, comme notre mère.

Le comte ne demandait pas mieux.

Mon parrain me combla de présents magnifiques et il repartit, disant à mon père:

—Une douleur terrible et un devoir plus terrible encore me déchirent le coeur et absorbent ma vie entière. Plus tard, je te confierai l'un et l'autre.

"Aujourd'hui, ce n'est pas possible, l'honneur doit clore mes lèvres.

"Si tu ne me revois pas, pense que ce devoir sacré m'empêche seul de venir dans cette chère maison où m'appelle ta tendresse loyale, autant que les souvenirs du passé.

Mon père était riche à cette époque, d'autant plus riche que le duc d'Argile n'avait jamais voulu que son fils adoptif touchât quoi que ce soit de la fortune paternelle.

Mais subitement, la ruine arriva, ma mère mourut, mon père se remaria... Et en dépit de toutes les vertus de la baronne Marguerite d'Excideuil, sa seconde femme, la misère noire, peu à peu, devint l'hôtesse de la maison jadis si riche.

Et jamais Jacques, maintenant libre, et duc d'Argile, car son père adoptif était mort, jamais Jacques ne montra qu'il s'intéressait à la terrible situation de son frère.

Et sous l'empire de la douleur, des angoisses continuelles, des préoccupations intenses qui furent les siennes, mon père devint la proie de la paralysie annihilante et mortelle.

—Avait-on écrit tout cela au duc d'Argile?

—Non. L'amour propre rendait le comte de Saint-Amand muet.

"Mon frère, disait-il, doit connaître ce qui se passe ici, s'il ne vient pas, c'est que nous lui sommes indifférents."

—Et si le devoir terrible dont il avait parlé au comte le tenait à cette époque tout entier, l'empêchement de penser à quoi que ce soit en dehors de lui?

—Mon père ne l'admettait pas.

Bref, le soir dont je vous parle, il m'entretenait de tout cela dans une des accalmies que lui laissait quelquefois son mal impitoyable.

—Je ne le reverrai pas, disait-il. Et malgré son indifférence, je l'aime tant toujours!

Tout à coup la porte s'ouvrit.

En même temps deux cris retentirent:

—Jacques!

—Philippe!

Mon oncle était déjà penché sur le lit de son frère, soulevant dans ses bras ce pauvre corps à moitié insensible.

Pendant quelques minutes, ce furent des mots indistincts, puis des acclamations attendries, puis des questions et des réponses brèves, mais si éloquentes, où se retrouvait intact et passionné le grand amour que les deux frères avaient l'un pour l'autre.

Enfin mon parrain me vit.

Ce fut mon tour.

Puis, tout à coup, avec une grande autorité, il me dit:

—Mignonne chérie, va m'attendre dans une pièce très proche, où je puisse t'appeler dans quelques minutes.

Je montrai une porte du doigt.

—Je serai là affirmai-je.

Et je disparus.

L'attente fut courte.

Un quart d'heure environ après, parrain venait me voir.

Son visage était baigné de larmes; une émotion souveraine rendait sa voix tremblante, presque indistincte.

—J'ai encore à parler à ton père, peut-être même longuement, me dit-il.

"Mais je ne veux pas que tu demeures là, toute seule. Va-t'en en bas dans le grand massif où sont les marronniers roses et le cèdre qu'a plantés ta grand-mère.

"Tu y trouveras quelqu'un que tu connais déjà, paraît-il.

"Ecoute ce qu'il te dira.

"Ton père et moi le permettons tous les deux.

"Et si vos coeurs peuvent se comprendre, vous nous donnerez le plus grand bonheur que nous puissions goûter en ce monde.

Je descendis tremblante, émue, troublée à perdre la raison.

J'arrivai à l'endroit désigné.

C'était vous qui m'y attendiez, Michel!

—Oui, moi qui vous aimais déjà, ma Gaby adorée.

Moi qui vous fis alors l'aveu de ma naissante tendresse, des projets qu'elle avait mis en moi, de tous les rêves d'espérance et d'amour, dont vous étiez la cause et le but.

Et je vous ouvris également mon coeur.

—Je suis un enfant sinon abandonné, vous dis-je, car l'affection passionnée du duc d'Argile m'a toujours tenu lieu de tout, du moins un pauvre être qui n'a connu ni son père ni sa mère.

Sur mon extrait de naissance, il n'y a que deux prénoms, Michel-Gérard, avec cette mention douloureuse et terrible:

"Père et mère inconnus."

Et, comme je pleurais, votre petite main pressa la mienne, et votre douce voix me dit:

—Ce n'est pas votre faute, ami; et c'est à vous, par la hauteur de votre caractère, la noblesse de vos sentiments et la rigidité loyale de votre vie, à faire oublier cela.

Et moi, fou de bonheur, heureux à en mourir à l'idée que cette tache de mon origine ne vous éloignait pas de moi, je continuai:

—Ah! vous m'encouragez dans la résolution que j'ai prise?

Je n'ai pas le droit d'accepter la vie heureuse que mon parrain le duc d'Argile veut me faire à ses côtés, sans travail et sans effort.

Je peinerai, je lutterai en pensant à vous... mais, sur mon âme, si vous voulez m'attendre cinq ans, quand je reviendrai, je serai quelqu'un."

—Et je vous répondis en vous laissant deviner la sympathie qui était en moi pour vous.

"Je vous attendrai, Michel," vous dis-je.

J'ajoutai:

"Oui, ami, je vous attendrai autant qu'il le faudra pour vous voir revenir heureux, satisfait, content de vous."

Elle sourit divinement, tandis que Michel couvrait de baisers la petite main qu'elle ne retirait pas.

Et le coeur battant à l'étouffer, Gabrielle continua:

—Je suis d'une famille où toute parole donnée est tenue: je vous ai attendu.

Mais pas sans rien faire.

Oh! non.

Vous pouviez demeurer longtemps avant d'obtenir la réussite voulue et cherchée par vous.

Or, à moi, m'était-il possible de rester ici, inactive et indifférente devant la gêne, disons le mot, la misère, qui peu à peu nous enserrait de ses griffes de fer?

Pouvais-je surtout accepter, sans scrupule, le pain que m'envoie Hélène, et qu'elle gagne, la dévouée, à la sueur de son front?

—Oh! pauvre, pauvre petite! qu'avez-vous fait alors?

—J'ai d'abord, mon père étant mort, voulu me placer comme infirmière dans quelque hôpital de grande ville.

Pour cela, j'ai travaillé avec mon maître, le docteur Barrère.

Puis, peu à peu, le dégout que m'inspiraient les malades, les plaies, la vue du sang et de bien d'autres choses écoeurantes, s'en est allé, pour faire place à un immense besoin de savoir, de faire du bien, de devenir utile aux autres, dans la mesure de mes forces..

Et j'ai travaillé, travaillé autant que j'ai pu.

J'ai apris ce que j'ignorais.

J'ai passé les examens qu'on exigeait.

Aujourd'hui, avec quelques efforts de plus, j'arriverai à mon but, je serai à même d'exercer la médecine dans quelque centre important, par conséquent de pourvoir aux besoins aux besoins des personnes qui m'entourent.

Michel pressa les mains de celle qu'il aimait:

—Cette volonté, cette haute raison, ce dévouement qui sont en vous, ma bien-aimée, lui dit-il, me prouvent à quel point j'ai eu raison de vous choisir et de vous donner mon coeur!

A celui que je voulais être, il fallait bien pour compagne la créature énergique et douce, intelligente et droite, que j'avais pressentie en vous.

Par la volonté du duc d'Argile, tout cela devient inutile.

Il a parlé.

Il a ordonné.

Il a prononcé des mots qui m'ont livré à lui éperdu de reconnaissance et d'amour, incapable d'autre chose que de lui obéir et de lui donner ma vie.

—Pouvez-vous me confier ces choses, Michel?

—Oui, parce que désormais je n'aurai plus aucun secret pour vous, et que tout, entre nous, doit être commun, les joies comme les peines.

Mais avant de vous apprendre les événements si graves qui viennent de m'être révélés par le duc d'Argile, laissez-moi, ma bien-aimée, vous raconter les efforts que j'ai faits pour vous, pendant ces quatre ans, et la merveilleuse réussite qui les avait couronnés.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD.
Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Merrimack Trunk Store.
En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte-manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.
L'ENSEIGNE EST
MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

Vive le Vin de M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

e130

Le service des signaux

Rapport annuel du général A. V. Greely, chef de cet important département

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4—Le rapport annuel du général brigadier A. V. Greely, officier en chef des signaux, a été publié aujourd'hui. Il montre que durant les deux dernières années le corps des signaux a construit en Alaska 1,121 milles de câbles télégraphiques sur terre et sous-marins.

Dans les Philippines, le système télégraphique et câblegraphique a été augmenté de 2,600 milles au cours de l'année dernière. Il y a maintenant dans l'archipel 31 câbles sous-marins, de 1326 milles de longueur; 5,108 milles de ligne télégraphiques, faisant un total de 6,434 milles en tout, construits par le coprs des signaux. Ce réseau télégraphique a été refait presqu'entièrement, les anciennes lignes espagnoles ayant été détruites avant l'arrivée de l'armée américaine.

Le général Greely dit que pendant dix mois 799,250 messages ont été envoyés par les fils du corps de signaux, ce qui a sauvé 3,000,000 de dollars au gouvernement.

Il ajoute que la construction d'un câble trans-pacifique par le gouvernement américain s'impose; que ce câble en temps de guerre vaudrait une demi-douzaine de navires de guerre, tandis qu'il coûterait à peine la moitié de ces navires. Il est d'opinion que le gouvernement devrait avoir le contrôle absolu de ce câble en temps de paix comme en temps de guerre.

Le général Greely termine en parlant des expériences satisfaisantes du télégraphe sans fil faites par le département au cours des deux dernières années.

DRAME CONJUGAL

UNE CANADIENNE BLESSEE PAR SON MARI QUI SE TIRE ENSUITE UNE BALLE DANS LA TETE

(Service spécial de L'Etoile)

Waterville, Maine, 4—Mme Edward Dostie, âgée de 28 ans, a été blessée ce matin à la résidence de son père, M. Richard Lessard, par son mari. Ce dernier a ensuite tourné contre lui-même son arme à feu encore fumante et s'est tiré une balle dans la tête.

Mme Dostie était séparée de son mari et demeurait avec son père. Ce matin, Dostie força l'entrée du domicile de son beau-père et tira un coup de revolver sur sa femme, pendant que celle-ci était au lit. La victime en réchappera peut-être, mais Dostie s'est blessé mortellement.

COLLISION DE TRAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberland, Md., 4—Une collision de trains a eu lieu ce matin sur la voie du Baltimore & Ohio Ry. L'ingénieur Curtis, de Pittsburg; l'ingénieur Sugrain, de Connellsville, Pe., et le chauffeur Nicholson, de Pittsburg, ont été tués. Deux autres employés sur les trains ont été blessés. Les deux voies sont bloquées par les débris.

HONNEUR VENGE

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 4—Le comte de Dion et M. Gérault Richard se sont battus en duel au sabre, aujourd'hui, à Neuilly, en présence de 150 témoins. Au neuvième assaut, M. Richard, qui avait offensé son adversaire au parlement, a été légèrement blessé à un bras. L'honneur du comte de Dion a été déclaré vengé.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

COMDAMNE A MORT

EDOUARD LABELLE EST TROUVE COUPABLE DU MEURTRE DE BOUTHILLETTE

Il sera pendu à Dawson City le 10 janvier prochain

Dawson, Y. T., 4 — Après un procès sensationnel, qui a duré cinq jours, Edouard Labelle a été trouvé coupable du meurtre de Bouthillette, de St François de Beauce, province de Québec, et il a été condamné à être pendu le 10 janvier prochain. Le procès a excité beaucoup d'intérêt. La salle d'audience a été remplie toute la semaine.

La couronne a fait une preuve écrasante et très concluante.

M. N. F. Noel, C. R., a défendu Labelle d'une très éloquente manière. L'avocat de la couronne, M. Fred Congdon, a été très fort dans son discours aux jurés, qui a duré une heure. Sa revue de la preuve a été écoutée avec la plus vive attention.

Le juge Craig, devant qui s'est déroulé le procès, a parlé pendant trente-cinq minutes, faisant une très forte charge contre le prisonnier. Les jurés ont rendu leur verdict après avoir délibéré pendant trois heures et demie.

Le colonel White, contrôleur de la police montée, vient de recevoir une dépêche officielle confirmant la dépêche de la Presse Associée qui annonce que Labelle a été trouvé coupable de meurtre à Dawson City et condamné à être pendu le 10 janvier.

Ottawa, 4 — Fournier, le complice d'Edouard Labelle, n'a pas encore subi son procès. La dépêche à M. White ne mentionne pas un mot de lui. On croit que son procès suivra de près celui de Labelle.

HUIT MILLIONS DE LIVRES

TEL EST LE MONTANT REQUIS POUR SECOURIR LES HABITANTS DU TRANSVAAL ET DE L'ORANGE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — Une évaluation additionnelle de la somme requise en l'année finissant le 31 mars 1903 pour secourir le Transvaal et la colonie de la Rivière Orange a été publiée ce matin. Elle est de huit millions de livres sterling dont trois millions seront donnés aux burghers afin de leur permettre de réparer leurs fermes; deux millions aux autres personnes des deux colonies, qui ont souffert de pertes, et trois millions pour les prêts qui seront faits par le gouvernement en sus des allocations plus haut mentionnées.

TRISTE MORT

Une jeune fille se fait brûler vive en broyant du lin

Ste-Clète, 4—La jeune Catherine Dessureau, fille de M. Wilfrid Gatien Dessureau, broyait l'autre jour du lin, en compagnie de quelques autres personnes. Tout-à-coup, le feu se communiqua à ses vêtements, on ne sait comment. La jeune fille affolée; s'enfuit et ne fit qu'augmenter par sa course, l'intensité des flammes. Lorsque ses compagnons parvinrent à la rattraper, elle était horriblement brûlée. Elle est morte de ses brûlures, dans d'horribles souffrances, après avoir reçu les derniers sacrements. Tout le village est encore ému de cet horrible accident.

MORT DANS L'EGLISE

Pendant l'office des morts à St-Liboire, P. Q.

St-Liboire, comté de Bagot, 4—Un jeune homme de quinze ans, fils de M. Gilbert Ménard, du rang de St-George, est mort subitement hier matin pendant qu'il assistait à l'office des morts, dans l'église de St-Liboire. Le jeune homme s'est affaissé dans son banc. Pendant que ses voisins le transportaient hors de l'église il rendit le dernier soupir. Le docteur Gauthier, d'Upton, coroner pour le district de St-Hyacinthe, qui a été prévenu, se rendit sur-le-champ, à St-Liboire pour s'enquérir des circonstances qui ont accompagné cette mort subite.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

JACK "THE SLUGGER"

(Suite de la première page.)

Lean, à Waverley.

Sa première manie a été de rechercher la société des dames. Il eut ensuite des envies de suicide. Une opinion fournie par M. Harris, examinateur médical, tend à prouver les soupçons de la folie. Le Dr Harris dit que la fille Morton a été tuée par un homme qui doit être gaucher.

LA VIE DU SULTAN

Exposée à une tentative criminelle de la part d'un incendiaire

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 4 — Un incendie, dont l'origine est due à des mains criminelles, a éclaté dans les appartements voisins du sultan, aujourd'hui, pendant qu'Abdul Hamid discutait des affaires d'état avec son principal secrétaire.

Le sultant ordonna à ce dernier de s'enquérir de la cause de l'incendie, mais non satisfait des explications données, il fit lui-même des investigations et en vint à la conclusion qu'on avait une fois de plus attenté à sa vie. L'incendie a été éteint en peu de temps.

NOYE REPECHE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 4 — Le cadavre d'Ernest C. Mansfield, l'étudiant du Harvard, qui s'est noyé dans la rivière Charles vendredi, a été retrouvé près du Newell Boat Club House.

RELEVES DE FACTION

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Pe, 4 — Le général Schall a donné congé au second bataillon du sixième régiment, qui était stationné à Lansford et à Summit Hill. Les soldats sont partis hier après-midi pour regagner leurs foyers.

TUES ET BLESSES

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 4 — Une partie de l'édifice en construction de la Land & Title Co., angle des rues Broad et Sampson, s'est écroulée hier. L'on apporte que huit personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres, blessées.

MAUVAIS ACCUEIL

M. William Redmond est conduit en prison à son arrivée en Irlande

(Service spécial de L'Etoile)

Dublin, 4 — William Redmond, député nationaliste au parlement anglais, a été arrêté à son arrivée à Kingtown, sur un vaisseau-poste et conduit à la prison de Kilmamham, où il purgera une sentence de six mois.

M. Redmond avait été condamné à cette peine, à la cour du Banc du Roi au commencement d'octobre dernier pour avoir prononcé un discours incendiaire à Wexford.

LA COMMISSION D'ARBITRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Shamokin, Pe., 4—La commission d'arbitrage est arrivée ici à 10.50 a.m. et a visité la mine de la Philadelphia & Reading Co., de Beas Valley. Les commissaires passeront la nuit à Mount Carmel et partiront pour Pottsville à 7.30, demain.

RICHARD CROKER EN IRLANDE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4 — Un cablegramme reçu ici aujourd'hui dit que Richard Croker a fait l'achat d'une propriété en Irlande, qu'il veut convertir en ferme modèle. Cette ferme est située à Ballingarry, comté de Limerick et est une des plus belles propriétés de l'Irlande.

FEU T. J. E. M. O'HEIR

Les funérailles de T. J. E. M. O'Heir auront lieu demain à l'église de l'Immaculée Conception à 10 heures.

On parle, au club, d'un boursier qui revient après bien des malheurs, pécuniaires pour ses clients, judiciaires pour lui.

— En cinq ans; ses cheveux et sa barbe sont devenus tout blancs, tout blancs.

— Parbleu! il rend l'argent.

Rumeur sensationnelle

M. Austin Chamberlain, maitre-général des postes de l'Angleterre serait en amour avec la princesse Victoria

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4—Une rumeur sensationnelle fait le sujet des conversations dans les clubs sociaux de la ville. D'après cette rumeur, M. Austin Chamberlain, le nouveau maître général des Postes, serait en amour avec la princesse Victoria, seconde fille du roi Edouard. La princesse, dit-on, rend à M. Chamberlain l'affection qu'il lui accorde, et un engagement est possible. Bien qu'il existe une grande différence dans la position des deux amoureux, étant données les idées démocratiques bien connues du roi Edouard, l'on pense que cette difficulté peut être écarté.

La princesse Victoria est la seule fille non-mariée du roi. Elle est née à Marlborough House, le 6 juillet 1868.

FATALES BRULURES

Mme Ellen Prenty, horriblement blessée hier soir, a son magasin

Mme Ellen M. Prenty, une femme d'une soixantaine d'années, tenant un magasin de bonbons au No 934 rue Gorham, a été victime d'un accident regrettable hier soir. La victime qui a été dangereusement brûlée est maintenant à l'hôpital St John où elle a été transportée dans l'ambulance et les médecins craignent qu'elle n'en ait que pour très peu de temps à vivre.

L'accident s'est produit dans le magasin même où Mme Prenty était propriétaire et gérante. Des personnes qui se trouvaient près du magasin dans le temps disent qu'en voulant allumer le gaz dans une vitrine, la femme mit le feu aux tentures et qu'en voulant l'éteindre elle communiqua les flammes à ses habits. Elle fut horriblement brûée avant qu'on put lui porter secours.

M. John Donohoe, employé à la cour à bois de M. Quinn qui se trouve en face, fut le premier sur les lieux. Il aperçut Mme Prenty occupée à allumer le gaz dans la vitrine et mettre accidentellement le feu aux tentures. Sautant dans une voiture, il se saisit d'une couverture à cheval et courut vers la femme en danger. M. Charles F. Foster qui se trouvait dans le bureau de M. Quinn le suivit de près. La pauvre femme était tellement excitée qu'elle s'était laissé tomber en arrière et ne faisait aucun effort pour éteindre les flammes. Ils la sortirent sur le trottoir et l'entourèrent de la couverture étouffant ainsi les flammes. Mme Prenty avait des blessures horribles sur le corps. D'autres personnes étignirent les flammes dans la vitrine.

On appela de suite l'ambulance et la femme fut transportée à l'hôpital St John. Les médecins constatèrent de suite que son cas était désespréré mais ils tentèrent néanmoins l'impossible pour lui sauver la vie. Elle n'a qu'une petite partie du dos où elle n'est pas brûlée.

MmePrenty est morte à l'hôpital, ce matin, des suites de ses blessures.

CET ESPACE EST PETIT

Il en est de même de nos profits. Nous donnons à nos clients le bénéfice de notre expérience et de notre économie. Méfiez-vous des grandes annonces, car elles signifient toujours des prix élevés et des gros profits.

Si vous prenez le trouble de venir nous voir, vous trouverez que la VARIETE ET L'ETENDUE de notre gros stock de BEAUX HABITS, MERCERIES ET CHAUSSURES comparera favorablement avec ceux des autres magasins de la ville. On peut en dire autant du volume de nos affaires et de la grandeur et des facilités de notre magasin et nous savons que nous pouvons vous épargner de deux à cinq dollars sur chaque habit ou pardessus que nous vendrons et que nous vous offrirons, les habits les mieux faits et les plus chics que le monde puisse produire.

Notre Marque Cherry Tree de beaux habits et pardessus ne peut s'exceller et nous sommes prêt à le prouver.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du

Dr. JACQUES

Portent cette signature sur l'enveloppe :

Dr. Jacques Medicine Co

"Cherchez la."

Varietes

Logique d'enfant terrible.

—Ben, tu sais, p'tit père, il est bien chic ton monsieur Combes; tu ne veux pas que j'aille à l'école laique; et comme celles des frères sont fermées...., je vais pouvoir continuer mes vacances....

Aménités parlementaires:

—Vous êtes une jolie canaille.

—Vous allez retirer ces mots-là.

—Je retire: jolie.

Struggle for life.

Deux compétiteurs à une modeste place se querellent.

—C'est vous, misérable, qui m'avez coupé l'herbe sous le pied!

—J'avais faim!

Boireau rendant visite à un financier des plus véreux, véritable rouleur de gogos, est invité par ce dernier à s'asseoir dans un fauteuil des plus moelleux.

—Mazette! s'exclame-t-il rossement en s'asseyant, comme on enfonce bien ici!

On parle d'une femme de lettres qui a écrit quelques nouvelles insignifiantes.

— C'est un bas-bleu, dit quelqu'un.

— Allons donc, riposte une voix rosse; c'est tout au plus une chaussette!

Zette, petite fille de huit ans, est la pire des enfants terrible.

Comme elle souffrait des dents, sa mère s'efforçait de la calmer; et l'on était en nombreuse société.

— Tu as bien de la chance, maman, s'écrie Zette, de pouvoir ôter tes dents quand elles te font mal.

Au Finance Club.

— Ce flibustier est devenu millionnaire! On a bien raison de dire que la fortune est aveugle.

— Pardon, la sienne est louche.

A VENDRE OU A ECHANGER

M. J. T. Gagnon & Cie, qui a son bureau au No 64 rue Central, invite tous ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger, à aller le voir. Il a des fermes, cottages, maisons de différentes dimensions à Derry, N. H., où se trouvent quatre grosses manufactures de chaussures.

S'adresser de 7 à 9h. p. m. c30O.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

L'élégance et l'Economie vont de Paire

.... DANS LE ....

Dépt. d'Habits Confectionnés pour Dames

CHEZ CHALIFOUX

Ce n'est pas toujours la femme qui dépense le plus qui a les plus beaux habits. Le magasin où vous achetez y est pour beaucoup. Vous pouvez facilement payer 25 par cent de moins que votre voisine et porter des habits plus fins et plus riches en faisant votre choix dans notre assortiment.

Sweaters rouges, verts et blancs pour dames	$2.50
Gilets Golf, barrés, toutes les couleurs, pour dames	$1.75
Gilets Golf, rouges, verts et blancs, pour dames	$1.50
Corsages en brillantine blanche et noire, polka dots et nuances populaires, pour dames	$2.00
Corsages en flanelle pour dames, devant duchess, touffe de plis, toutes les couleurs populaires	$1.50
Corsages en beau chéviotte et piqué, devant plissé, pour dames	$1.48
Corsages en albatros pour dames, jolis barrés et carreautés	$1 25
Corsages en chéviotte et piqué pour dames, plusieurs styles	98c

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 5 NOVEMBRE 1902. — NO. 138.

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR ET DEMAIN. PLUS CHAUD DANS L'INTERIEUR DE LA CONTREE, CETTE NUIT ET JEUDI. VENTS LEGERS ET VARIABLES DE L'EST AU SUD.

Roosevelt est soutenu

Les rapports de l'election d'hier donnent une majorité de 24 aux représentants républicains au Congrès

La majorité républicaine au Sénat sera de 16

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 5 — Le Washington Post (indépendant) dit ce matin en article de fonds:

"La prochaine chambre des représentants à Washington aura une majorité républicaine de 20 à 30. Les rapports de tous les districts, sauf dans 15 circonscriptions douteuses, donnent aux républicains 208 représentants et 178 aux démocrates.

Le nombre total des représentants dans la prochaine chambre sera de 386 dont 194 doivent former la majorité.

Les calculs des politiciens les plus au courant de la situation accordent une majorité républicaine de 1 au sénat. La chambre haute du dernier congrès, le 57ème comprenait 54 républicains et 24 démocrates et il y avait deux vacances pour le Delaware.

Il y aura 30 vacances le 4 mars prochain, en outre de celle causée par la mort du sénateur McMullan, du Michigan.

Voici un aperçu approximatif de la composition du prochain congrès, basé sur les rapports reçus ce matin:

Alabama, 9 démocrates; Arkansas, 7 démocrates; Californie, 6 républicains, 2 démocrates; Colorado, 3 démocrates; Connecticut, 5 républicains; Delaware, 1 démocrate; Floride, 3 démocrates; Georgie, 11 démocrates; Idaho, 1 républicain; Illinois, 16 républicains, 9 démocrates; Indiana, 9 républicains, 4 démocrates; Iowa, 10 républicains, 1 démocrate; Kansas, 8 républicains; Kentucky, 1 républicain, 10 démocrates; Louisiane, 7 démocrates; Maine, 4 républicains; Maryland, 4 républicains, 2 démocrates; Massachusetts, 10 républicains, 4 démocrates; Michigan, 11 républicains, 1 démocrate; Minnesota, 8 républicains, 1 démocrate; Mississippi, 8 démocrates; Missouri, 2 républicains 14 démocrates; Montana, 1 républicain; Nébraska, 4 républicains, 2 démocrates; Névada, 1 républicain; New Hampshire, 2 républicains; New Jersey, 7 républicains, 3 démocrates; New York, 20 républicains, 17 démocrates; Caroline du Nord 10 démocrates; Dakota-Nord, 2 républicains; Ohio, 17 républicains, 4 démocrates; Orégon, 2 républicains; Pennsylvanie, 25 républicains, 7 démocrates; Rhode-Island, 2 républicains; Caroline du Sud, 7 démocrates; Dakota-Sud, 2 républicains; Tennessee, 2 républicains, 8 démocrates; Texas, 16 démocrates; Utah, 1 républicain; Vermont, 2 républicains; Virgine, 1 républicain, 9 démocrates; Washington, 3 républicains; Virginie-Ouest, 5 républicains; Wisconsin, 10 républicains, 1 démocrate; Wyoming, 1 républicain.

Totaux: 205 républicains; 181 démocrates.

Dans ce tableau sont compris plusieurs districts douteux, qui ont été repartis équitablement entre républicains et démocrates.

Washington, 5 — A midi aujourd'hui, M. Griggs, président du comité démocratique du Congrès, a révisé ses chiffres et prétend à une majorité de six pour les démocrates à la chambre des représentants. Il a télégraphié à un de ses amis en Georgie et lui dit que les partis seraient à peu près égaux et que la majorité serait décidée par quelque district lointain dont on n'a pas encore eu de rapport.

"Nous n'avons perdu que dans le Kansas et le Nebraska, dit-il. Nous avons fait des gains à New York, Maryland, Ohio, Californie, North Carolina, Kentucky et la Pennsylvanie."

Il a télégraphié à M. James M. Guffay, de Pittsburg, que le résultat était douteux. Pour appuyer ses prétentions à une majorité démocratique, il donne les chiffres qui suivent:

Alabama, 9 démocrates; Arkansas, 7 démocrates; Californie, six républicans et 2 démocrates; Colorado, 3 démocrates; Connecticut, 5 républicains; Delaware, 1 démocrate; Floride, 3 démocrates; Georgie, 11 démocrates; Idaho, 1 républicain; Illinois, 16 républicains et 9 démocrates; Indiana, 9 républicains et 4 démocrates; Iowa, 10 républicains et 1 démocrate; Kansas, six républicains et 2 démocrates; Kentucky, 1 républicain et 10 démocrates; Louisiane, 7 démocrates; Maine 4 républicains; Maryland, 3 républicains et 3 démocrates; Massachusetts, 10 républicains et 4 démocrates; Michigan, 11 républicains et 1 démocrate; Minnesota, 8 républicains, 1 démocrate; Mississippi, 8 démocrates; Missouri, 1 républicain et 15 démocrates; Montana, 1 démocrate; Nebraska, 2 républicains et 4 démocrates; Nevada, 1 républicain; New Hampshire, 2 républicains; New Jersey, 7 républicains et 3 démocrates; New York, 17 républicains et 20 démocrates; North Carolina, 10 démocrates; North Dakota, 2 républicains; Ohio, 16 républicains et 5 démocrates; Oregon, 2 républicains; Pennsylvanie, 25 républicains et 7 démocrates; Rhode Island, 2 démocrates; South Carolina, 7 démocrates; South Dakota, 2 républicains; Tennessee, 2 républicains et 8 démocrates; Texas, 15 démocrates; Utah, 1 démocrate; Vermont, 2 républicains; Virginia, 10 démocrates; Washington, 3 républicains; W. Va., 5 républicains; Wisconsin, 10 républicains et 1 démocrate; Wyoming, 1 républicain. Totaux 190 républicains et 196 démocrates. Majorité, 6.

GOUVERNEUR DEMOCRATE AU RHODE-ISLAND

Providence, R. I., 5—Les rapports de 87 districts sur 100 donnent à M. Garvin, candidat démocrate pour le poste de gouverneur 16,407, et à M. Kimball, candidat républicain, 12,829.

L'élection des congressmen Bull et Capron, républicains, est concédée.

M. Miller, de Providence, a été élu maire par 2000 voix de pluralité.

ACCUSATIONS REPUDIEES

New York, 5 — M. Dunn, président du comité républicain de l'Etat, dit que les chefs démocratiques de l'Etat accusaient leurs adversaires de fraudes et de malhonnêteté.

"C'est du pathos, a-t-il dit, Odell est élu par 10,000 à 12,000 voix de pluralité et les prétentions des démocrates ne changeront pas le résultat. S'ils veulent un décompte, qu'on leur accorde. Que dites-vous de New York? Quels résultats aurait un décompte ici? Nous ne nous laisserons pas embarrasser par ces cris de fraude. Les votes comptent."

BON AUGURE POUR ROOSEVELT

Augusta, Maine, 5 — L'hon. Joseph Manley, membre du comité exécutif national républicain, dit que l'élection d'hier signifie que le président Roosevelt sera mis en nomination et élu en 1904. Il a envoyé à ce dernier la dépêche suivante:

"Les victoires républicaines splendides d'aujourd'hui vous assurent la candidature présidentielle en 1904. Félicitations cordiales."

PREVISIONS DU PRESIDENT BABCOCK

New York, 5—Le président Babcock a déclaré ce matin que d'après ses rapports les républicains auront 207 représentants dans la chambre basse du prochain Congrès.

ILS PARLENT DE CONTESTATION

New York, 5—L'on dit que les démocrates ont l'intention de contester l'élection de l'Etat de New York. MM. Hill Coler, John N. Carlisle, ce dernier président du comité exécutif d'Etat pour le parti démocratique et le président Campbell, du comité démocratique d'Etat, doivent se réunir ce soir au Hoffman House, à ce propos.

TOUS ELUS

Charleston, V.-O., 5—Les rapports ne sont pas encore complets, mais ils indiquent que les cinq candidats républicains pour le Congrès sont élus par de fortes majorités.

REPUBLICAINS EN BLOC

St Paul, Minn., 5—Tous les candidats du ticket républicain ont été élus dans le Minnesota. La pluralité de Van Sant est de 30,000 à 50,000; un gain de plusieurs centaines de voix sur l'année électorale antérieure.

LA FOLLETTE ELU PAR 40,000

Milwaukee, 5—Le Wisconsin et Milwaukee sont républicains. M. Rose, candidat démocrate pour gouverneur, a été défait. M. La Follette, républicain, aura une pluralité de 40,000 à 45,000. L'Etat a élu 10 républicains et un démocrate au Congrès.

TROP OPTIMISTE

Washington, 5 — A 10.30 ce matin, M. Griggs, président du comité congressionnel démocratique, a déclaré que les démocrates auraient une majorité de douze à la prochaine session de la chambre basse du Congrès.

ARCHAMBAULT ET GRANGER SONT ELUS

Providence, R. I., 5 — Les démocrates ont remporté l'Etat hier. Garvin est élu gouverneur par une pluralité de 5000. Archambault est élu trésorier et Bennett secrétaire d'Etat. Tous deux sont républicains et doivent leur élection à leur popularité. Holland, démocrate, a été élu Attorney Général. Le sénat est républicain et la chambre sera probablement démocratique. Granger, démocrate, a défait Bull pour le congrès par une majorité de 997. Capron, républicain, a remporté le 2e district. Miller, démocrate, est élu maire de la ville par 2100 voix.

ETAT CONTRE BOSTON

Boston, 5 — Le vote de l'Etat pour les candidats au poste de gouverneur a donné le résultat suivant:

Bates, Rép.	196,038
Gaston, Dém.	158,506
Pluralité pour Bates	37,532

Le vote de Boston a été favorable à M. Gaston:

Gaston, Dém.	45,553
Bates, Rép.	32,154
Pluralité pour Gaston	13,399

BATES EST SATISFAIT

Boston, 5 — Le gouverneur Bates a déclaré ce matin, qu'il était heureux du résultat de la campagne. C'est la première fois, dit-il, que le parti républicain a rencontré un ennemi aussi agressif. C'est un bien pour l'Etat d'avoir une opposition forte. A tout considérer le résultat démontre que le peuple approuve la plateforme républicaine.

BRAVO, PENNSYLVANIE !

Philadelphie, 5 — L'Etat de Pennsylvanie s'est affirmé républicain à l'élection d'hier en élisant l'ex-juge Pennypacker par une pluralité de 141,000 contre l'ex-gouverneur Pattison.

L'ILLINOIS EST REPUBLICAIN

Chicago, 5 — Le parti républicain a remporté la victoire dans l'Illinois par une pluralité de 53,000 environ. C'est du moins la pluralité de M. Fred A. Busse, candidat républicain au poste de trésorier de l'Etat. De ce nombre il a obtenu 16,812 voix de pluralité du comté de Cook. Les républicains ont élu 18 congressmen sur 25, laissant ainsi 7 représentants aux démocrates.

POUR ODELL

New York, 5 — Les rapports des comtés donnent une majorité de 7,204 à Odell.

L'INDIANA EST POUR ROOSEVELT

Indianapolis, 5 — M. Goodrick dit que selon toute probabilité les républicains auront 9 représentants de l'Indiana sur 13 dans la prochaine chambre basse du congrès. La législature de l'Etat est républicaine.

M. Bird S. Coler, candidat défait pour les fonctions de gouverneur dans l'Etat de New York, a eu un mauvais chasseur dans la personne de M. Ben. Lenthier. Il est vrai que le fusil de notre compatriote est passablement rouillé. Les sceptiques peuvent s'en convaincre en le venant voir à L'Etoile.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

North Adams, 5 — Frank Hill, citoyen bien connu de Williamson, est tombé mort ce matin à Blackinton.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

O'Donnell & Gilbride Co

A Propos de Fourrures

Importante Démonstration

Jeudi, Vendredi et Samedi

Nous avons fait des arrangements avec un grand manufacturier de New York pour une exhibition spéciale et la vente de belles fourrures, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine et nous ne craignons pas de la proclamer l'évènement le plus intéressant de la saison.

Il y a pour environ $10,000

De Manteaux, Collerettes, Tours de cou, Manchons dans toutes les fourrures à la mode, y compris l'Alaska Seal, Persian, Chinchilla, Ecureuil gris, Hermine, Loutze, Zibeline, Renard et Martre Baum. Nous demandons la visite et le patronage de toutes les personnes qui s'occupent de fourrure. Nous prendrons des mesures et ferons sur commande toute sorte d'habits et nous aurons des morceaux échantillons dont nous disposerons à très bas prix. En prenant nos commandes pour des gilets sur mesure nous servirons de mousseline pour assurer un ajustement parfait et nous garantissons satisfaction pour chaque habit ou ne faisons pas de vente.

La Démonstration

Commence Jeudi a 9 a. m et finit Samedi a 10 p. m.

Nous vous invitons à venir quand vous le pourrez.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Vente Speciale de

1500 PAIRES DE

Chaussures pour Femmes

Vendredi le 7 Nov.

Etant l'accumulation des derniers six mois, de chaussures imparfaites, trouvées dans la manufacture et comprenant toutes sortes de cuirs et de dernier goût, confectionnées spécialement pour l'automne et l'hiver, valeurs de $2.00 à $3.00 le paire que nous allons vendre toutes à un seul prix

$1.37 la Paire

Les imperfections, comme dans les ventes précédentes, sont bien légères et n'affectent pas la durée des Chaussures—SOUS-SOL.

1500 Paires De Bottines Paur Dames

A Grand Marché !

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

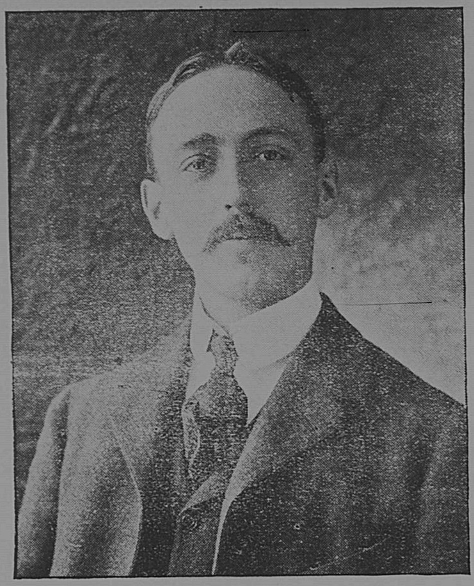

LE COLONEL BUTLER AMES

Le futur représentant élu hier du 5e district Massachusetts au Congrès des Etats-Unis

L'ETAT DE L'EUROPE

UN ARTICLE DE M. EDOUARD LOCKROY A PROPOS DE PAIX UNIVERSELLE

Un congrès, réuni à Toulouse, ces jours-ci, pour délibérer sur les moyens d'assurer la paix éternelle à l'univers, s'est occupé de la question du désarmement. Que les intentions de ce congrès fussent excellentes, c'est à quoi personne ne contredira. Que le désarmement soit possible ou même prudent à cette heure, c'est autre chose. Les budgets de la marine et de la guerre sont lourds dans tous les pays; partout ils imposent aux contribuables de terribles charges. Mais il faut se résoudre à les supporter longtemps encore.

Ce n'est pas que les guerres continentales semblent prochaines. La duplice fait équilibre à la triplice, et l'on peut penser que ces deux forces se balanceront longtemps sans se menacer Personne ne semble avoir envie d'un conflit armé et, s'il reste toujours, deci de-là quelques foyers d'agitation jamais éteints, personne ne paraît avoir envie de souffler sur le feu. Mais, c'est au dehors que le problème est plus grave. Les nations civilisées d'Europe et d'Amérique ont entrepris la conquête de la planète. Elles se sont établies sur tous les continents, et, en prolongeant leurs frontières à travers le monde, elles ont multiplié les sources de querelle et les occasions d'en venir aux mains.

Peut-être se tiendra-t-on tranquille sur le Danube et sur le Rhin. Rien ne nous dit que la Chine, le Siam, l'Afrique orientale ou occidentale, les îles de l'Océanie ou des Antilles, ne deviendront pas bientôt, comme souvent déjà la chose a failli arriver, des sujets de grave rupture entre les peuples. Quand des intérêts économiques et financiers sont en jeu, on ne peut pas répondre de l'avenir. Nul ne peut assurer que la nécessité ne s'imposera pas aux nations civilisées de se disputer, les armes à la main, les marchés et les débouchés nouveaux ouverts au commerce et à l'industrie.

C'est peut-être, la seule chance de guerre, mais c'est une chance sérieuse. Les récents événements: la guerre hispano-américaine, la guerre du Transvaal, la conquête des Philippines par les Américains, le prouvent surabondamment. Dès qu'une nation est à la fois faible et riche, elle est sûre d'être dépouillée par ses voisins. Il serait donc un peu naif de désarmer. Si nos frontières continentales ne sont pas menacées, nos frontières asiatiques ou africaines peuvent l'être. Nous possédons, dans les mers de Chine et dans l'Atlantique, des colonies qui ne sont plus en sûreté. Nous ne voulons attaquer personne, mais nous ne pouvons pas, non plus, renoncer à nous défendre.

Quant à l'Europe, encore une fois, rien ne peut y faire présager des luttes prochaines. L'éventualité qu'on nous fait entrevoir des guerres qui pourraient suivre la mort de l'empereur d'Autriche, n'est pas, quoi qu'on en dise, à redouter. L'Allemagne du nord n'a aucune envie de mettre la main sur les provinces allemandes, et il n'est pas démontré à l'empire de Hohenzollern. La succession au trône s'opérera certainement sans douleur et sans douleur et sans crise. Personne n'a intérêt à une scission.

L'Allemagne du nord est une puissance protestante. Au moins la Prusse est-elle protestante presque tout entière et c'est la nation la plus importante de l'empire. Si, pour accroître ses possessions territoriales, et pour augmenter sa population, elle s'annexait les provinces autrichiennes qui sont catholiques, sa situation intérieure s'en trouverait considérablement diminuée. La majorité au reichstag serait du coup changée; elle passerait, avec l'aide de la Bavière, des protestants aux catholiques, et la suprématie de la Prusse, qui aurait fait l'annexion, disparaîtrait. L'augmentation de sa population et de son territoire deviendrait ainsi pour elle une cause de faiblesse et de déchéance. Elle n'a point envie de déchoir.

Les provinces allemandes de l'Autriche, de leur côté, ne pourraient que perdre à cette annexion, qu'elles semblent, cependant, passionnément désirer. En l'état actuel des choses, grâce aux menaces constantes qu'elles adressent au gouvernement autrichien, elles parviennent à exercer, par la terreur, une influence considérable sur la marche des affaires, sur la politique intérieure et extérieure. De cette situation, elles entreraient dans l'empire du nord, bien que la majorité fût acquise aux catholiques dans le reichstag, elles ne pourraient plus jouer le même jeu. Elles seraient désarmées devant le pouvoir. Tout ce qu'elles ont d'importance aujourd'hui s'évanouirait.

Il en est de même de la Hongrie, qui passe pour devoir, à un moment prochain, réclamer son indépendance. Elle n'en a, au fond, aucune envie, et elle a raison. La situation de la Hongrie est aujourd'hui prépondérante. C'est elle qui dicte sa politique à l'empire tout entier. Elle jouit d'une autonomie presque absolue. Elle a son parlement, son drapeau, ses lois. L'empereur n'est que le roi de Budapest. Mais si la Hongrie devenait indépendante, que serait-elle? Une pauvre petite principauté, ou un pauvre petit royaume qui ne tiendrait guère plus de place en Europe que la Serbie ou la Bulgarie. Elle tomberait au deuxième ou au troisième rang, elle perdrait immédiatement ce qui fait sa force, sa prospérité et sa situation dans le monde.

La Croatie, les provinces italiennes sont dans des situations analogues. L'empire des Habsbourg n'est de pas près de se démembrer. A chaque renouvellement de règne, on croit qu'il va se disloquer comme un jeu de patience dont on éparpillerait les morceaux. Mais un lien très fort attache entre elles toutes ses parties et, en dépit des événements, elles ne parvienne pas à se séparer.

Nous souhaitons tous que l'empereur d'Autriche meure le plus tard possible. C'est un souverain pacifique et doux. Sa mort ne sera cependant pas et ne pourra pas être l'occasion d'un conflit armé. Son empire passera tel qu'il est dans les mains de son successeur. Quel autre événement pourrait amener une guerre en Europe? L'Angleterre, très belliqueuse il y a trois ans, a besoin de se refaire de ses expéditions au Transvaal. Ses finances sont obérées et, si sa marine est encore en bon état, son armée réclame une réorganisation complète. Elle ne doit se préparer à attaquer qui que ce soit. L'Allemagne, préoccupée de sa prospérité industrielle, ne songe qu'à la politique mondiale. L'Italie se rapproche de nous.

L'Europe est tranquille pour longtemps. Mais rien ne dit que cette paix sera éternelle. C'est en Afrique et en Asie qu'il faut regarder.

Edouard Lockroy.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS.

—Un accident qui aurait pu avoir des suites très sérieuses, est arrivé sur la rue So. Main, à Warren, R. I., hier.

M. et Mme Arthur Deslauriers, de Bristol, se promenaient sur un motocycle, lorsqu'ils vinrent en collision avec la voiture de l'entrepreneur de pompes funèbres George M. Wilbur. Mme Deslauriers fut précipitée sur le sol avec force et dans sa chute elle reçut plusieurs contusions et elle eut le nez fracturé. M. Deslauriers reçut de légères blessures. Le couple retourna à Bristol dans le cours de l'après-midi.

NEW BEDFORD, MASS.

—Le quinze du présent mois s'ouvrira à la salle Wamsutta un grand bazar au profit des écoles paroissiales du Sacré-Coeur.

Chacune des sociétés canadiennes de New Bedford sera invitée à venir participer à cette oeuvre si belle et à laquelle personne ne peut refuser son obole. Tous les mois il y aura une attraction de grande valeur, chant et musique par des amateurs de haute réputation, tant de New Bedford que de l'étranger, pièces dramatiques, déclamations, etc., viendront tour à tour stimuler la charité des spectateurs.

Cette entreprise sera un succès, car nous savons que nos compatriotes ont à coeur l'instruction et l'éducation religieuse de leurs enfants.

WEBSTER, MASS.

—Les citoyens de Webster demandent à grands cris qu'on leur donne un hôpital pour les accidents. Il y a quelques années, le village a dépensé quelques centaines de dollars pour mettre dans le poste des pompiers des instruments nécessaires pour remédier aux accidents, tels que bras et jambes coupés, etc. Mais ce matériel ayant été négligé, n'est pas en bon ordre ni suffisant pour tous les cas tel qu'exige maintenant la science. On n'a pas même de civière, et quand quelque pauvre diable se fait mettre en bouillie par les trains, comme cela arrive périodiquement ici, il faut courir à la gare emprunter la civière de la compagnie New Haven.

Daniel Carey, qui est tombé de 40 pieds l'autre soir, en descendant dans le vide sur le pont de la Manexit, va aussi bien qu'on ose l'espérer dans de pareilles circonstances. Les médecins sont à peu près certains qu'il en revivra. Il ne pourra pas cependant se servir de sa jambe gauche.

Carey, revenant de la ville, s'est cru rendu à la gare, alors qu'il n'était que sur le pont et est descendu trop tôt.

SPRINGFIELD, MASS.

—Mme Armenie Bellevue, âgée de 26 ans, vient de se tuer en présence de son mari, dont elle était divorcée depuis un an.

Mme Bellevue, qui tenait bureau de manicure, rencontra, hier, son mari, sur la rue, le fit entrer chez elle et lui demanda $50 à emprunter, pour son établissement. Le mari refusa. La femme passa dans une autre pièce, absorba de l'acide carbolique et revint devant son mari en disant qu'elle s'était empoisonnée. Le médecin fut appelé, mais il était trop tard, et la malheureuse expira bientôt.

Les parents, qui demeurent à Northampton, Mass., vinrent chercher le corps, qui sera enterré en cette ville.

MANCHESTER, N. H.

—Un individu, âgé de 30 ans, a été trouvé mort dans un lit de la Miller's Lodging House, située à l'arrière du bureau des postes. L'endroit est aussi connu sous le nom d'hôtel Dyer. M. Miller a lui-même fait la triste découverte. L'identité du cadavre n'est pas très bien connue, cependant l'on croit qu'il se nomme Mertherson Breckhill.

Breckhill était peu connu. Il est arrivé à Manchester il y a une dizaine de jours et depuis il a annoncé certains établissements de commerce. Son costume bizarre attirait une grande attention. Le défunt ne jouissait pas d'une très bonne santé, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine.

Samedi midi, constatant que son pensionnaire n'était pas encore levé, M. Miller monta à sa chambre et le trouva mort. Dans les habits du défunt, on a trouvé quelques journaux de New York et l'adresse d'un M. F. S. Brickhill, de Bridgeport, Conn.

Le coroner a examiné le corps et il n'a pas jugé une enquête nécessaire.

—Un bien pénible accident est arrivé à M. Wm Déry, de la rue Bartlett. Il descendait en bicyclette la rue Granite, lorsqu'arrivé près de la gare, une des fourches de sa monture se brisa et il fut violemment précipité par terre. Il eut la figure fort contusionnée et le docteur Robinson fut appelé pour lui prodiguer ses soins. La victime est âgée de 23 ans et était à l'emploi de Head & Dowst.

MINNEAPOLIS, MINN.

—James W. Kelley et Ruth Labonté subiront leur procès pour le meurtre du Dr H. A. Cayley, à Butte City, Mo., ainsi que l'a décidé le jury ru coroner.

Les funérailles du Dr Cayley ont eu lieu le 26 octobre, à l'église St Patrice, et le corps a été inhumé au cimetière catholique. Les fleurs étaient les plus rares qu'on eu vues à Butte City depuis très longtemps.

Avant le départ du convoi funèbre de l'Institut Canadien, le Dr Maurice Eisenberg fit un discours dans lequel il dit le regret que causait à tous la mort tragique du médecin et de l'ami. Le poêle était porté par les docteurs H. H. Hanson, W. H. Haviland, J. R. E. Sievers, M. C. Smethers, Christopher Turnars, E. S. Schwartz, A. G. Allen et W. R. Clarkson.

Venaient en tête du cortège une musique militaire et l'Ordre Fraternel des Aigles dont était membre le défunt, puis d'autres sociétés de bienfaisances au nombre d'environ 1,200. Deux voitures portaient les fleurs, précédant immédiatement le corbillard. L'absoute a été chantée par M. l'abbé P. DeSière.

Mme Cayley et son père suivaient en voiture. Remarqués parmi les Canadiens du cortège, les docteurs Brady et Salvail, M. L. H. Maillet, M. J. B. Meunier, M. C. Nadeau, M. P. J. Lachapelle, Jas. A. Boyer, O. Chevrier, Jos. Lamarche, G. A. Chapleau, A. Pagé, etc.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BON MARCHE

Tout ce que nous promettons, nous l'accomplissons

Un Splendide Etalage ....DE.... CHAUSSURES Pour Femmes et Enfants

CHAUSSURES fiables. C'est justement ce que vous avez ici et pas d'autres. Ce commerce a été construit sur la ferme fondation de la **Confiance** et c'est là dessus que l'acheteur fait son choix. Son œil vise les qualités de durée de la chaussure non pas seulement l'aspect extérieur. Son choix est des plus varié et l'assortiment est de beaucoup plus varié que par le passé.

ET LES PRIX ! !

Un mot a ce sujet. Ils sont raisonnables (pas les plus bas sur la terre peut être) parce que nous n'avons pas de rebut. La qualité considérée, nos prix sont les plus bas. Par exemple, prenez la "Queen Quality". Il n'y a pas de meilleure chaussure au monde pour l'argent. On l'a prouvé en maintes circonstances. Chaque chaussure dans le magasin a le même élément de bonté que la "Queen Quality". Pas aussi bonnes, remarquez-le bien, mais pour le montant c'est la meilleure sur le marché. La qualité d'un plat se prouve dans la facilté avec laquelle il se mange et la valeur de nos chaussures se prouve dans leur durée. **Ces prix vous parlent-ils ? ? ?**

Chaussures pour Dames à $1.99 la paire
Chaussures légères, moyennes ou pesantes, Box Calf, Vici Kid et cuir luisant, nouvelles formes, belles garnitures

Chaussures pour Dames à $1.49 la paire
Bon Dongola épais, semelle épaisse, un peu large, une bonne chaussure de durée.

Chaussures pour Dames à $1.39 la paire
Box Calf de White Bros. garanti, semelle large juste ce qu'il faut pour le mauvais temps.

Chausussures pour Dames, à $1 29 la paire
Solides sous tous rapports, seront d'un bon service. On vend des chaussures à $1 50 qui ne sont pas meilleures. Une douzaine de styles à choisir.

Chaussures pour Dames, a 98c la paire
Chaussures lacées, moyenne pesanteur, bonne semelle épaisse. Nous nous demandons comment elles peuvent se vendre à si bas prix.

Pantoufles en Feutre pour Dames, à 98c
Bonne doublure, la célèbre confection Alfred Dodge, en noir, grenat, noir et vert.

Pantoufles en Feutre pour Dames, 49c la pr.
Semelles solides, doublées en peluche.

Guêtres en Jersey pour Dames, 89c la paire
Doublure en laine, pleine longueur, garanties bon noir.

Guêtres à 10 boutons pour Dames, 50c la pr.
Bon Broadcloth noir, bien finies partout. D'autres styles **25c la paire.**

Semelles en Laine—Patron Peerless, pour dames, **19c la paire**—Pour enfants, **15c la paire.**

Bottes en Feutre pour Dames à 98c la paire
Bottes lacées, boutonnées ou congress chaudes et très confortables.

Chaussures d'Ecole "Marvel" pour Jeunes Filles
Elles comprennent les 3 grâces de la cordonnerie: style, coupe et durée. Les prix sont très raisonnables. Si vous en essayez une paire vous n'en porterez jamais d'autres.

5 à 8	8½ à 11	11½ à 2	2½ à 5
98c la pr.	$1 25 la pr.	$1 49 la pr.	$2 la pr.

Talon à ressort, talon bas—Toutes les façons.

Chaussures "Polliwog" pour Filles et Enfants
Chaussures à prix moyen de très grand mérite. Est faite dans tous les cuirs embrace toutes les idées de cordonnerie pour les enfants.

8 1 2 à 11	11 1 2 à 2	2 1 2 a 5
98c la paire	$1.25 la paire	$1.49 la pr.

TRES SPECIAL—
Chaussures pour Enfants
Environ 300 paires achetées à une concession de prix. Dans le lot vous trouverez bien des patrons différents, dans tous les cuirs. Se vendent régulièrement ⅓ de plus que les prix que nous faisons. Pour enfants **98c** la pr, pour filles **$1.25**

Chaussures pour Garçons, 98c la paire
Bonnes et de durée,

Chaussures pour Garçons, 75c la paire
Très solides, tout cuir, talons à ressort et agrafes pour lacets (comme celles de papa). Grandeurs 8 1-2 à 13 1-2.

Chaussures épaisses pour Enfants
Grandeurs 8½ à 2, excellentes pour la durée. 8 1-2 à 11, **75c** la paire, 11 1 2 à 2, **98c** la paire.

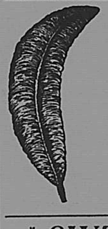

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack. EDIFICE WELLES.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaître les peaux mortes et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un luisant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,

Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

LA NOTE

Que n'ai-je un peu de voix! Jai le cruel ennui.
De sentir mon poème en ma poitrine éclore,
Et de ne pouvoir pas, plus créateur encore,
Comme j'ai mis mon coeur, mettre mon souffle en lui.

Le chant aérien laisse, après qu'il a fui,
Des lèvres jusqu'au ciel un sillage sonore
Où l'âme rajeunie et plus légère, explore
Les paradis anciens qu'elle pleure aujourd'hui.

La note est comme un aile au pied du vers posée;
Comme l'aile des vents fait trembler la rosée,
Elle le fait frémir plus sonore et plus frais.

O vierges qu'effarouche un seul mot, le plus tendre,
Peut-être modulé daigneriez-vous l'entendre,
Vous qui l'osez chanter sans le dire jamais!

SULLY PRUDHOMME.
De l'Académie Française

CA ET LA

Les plus belles plumes blanches d'autruche valent de $100 à $250 la livre.

* * * *

L'Autriche a été le premier pays à faire usage de cartes postales. Ce fut en 1869.

* * *

Au cours des 30 dernières années, le Japon a construit 4,000 milles de chemin de fer.

* * * *

Le raisin contient de 12 à 26 pour cent de sucre, c'est-à-dire plus que tout autre fruit.

* * *

Sur $4,000,000 que coûte un vaisseau de guerre, $1,750,000 vont aux ouvriers qui le construisent.

* * * *

Le "major" Gantz, de Fairfield, Iowa, âgé de 36 ans, est haut de 18 pouces seulement et pèse 30 livres.

Lettre de Paris

Vrai temps d'hiver—Projet d'amendement à la loi de 1891 sur les paris de course—Petit triomphe féministe—Conversation avec l'esprit de Zola—Désaccord entre ce dernier et l'esprit de Renan—Une affaire qui promet de devenir célèbre—Mariage ajourné—A propos de divorce

Paris, 5—Il a fait toute cette semaine à Paris un vrai temps d'hiver. Le premier froid de la saison a commencé à se faire sentir mardi, et depuis il a fait très froid chaque jour.

Il y a eu aussi du brouillard chaque nuit et chaque matin, surtout mercredi. La navigation sur la Seine et même la marche des trains de banlieue ont été sérieusement entravées par la brume.

— A la chambre des députés, MM. Chauvin et Archdeacon ont déposé un projet tendant à modifier la loi de 1891 sur les paris de course. Le premier demande la suppression des bookmakers, et le second au contraire demande que leur existence soit reconnue par la loi.

La majorité de la commission législative, qui s'occupe des questions de courses, est d'avis que le droit des pauvres payés par le pari mutuel est insuffisant.

— Il s'est produit une petite révolution en France et la femme y triomphe une fois de plus. Mlle Marie-Anne Patuy a réussi à se faire nommer rédactrice au ministère de l'instruction publique. C'est la première fois qu'une femme est admise à remplir cet emploi dans ce ministère. Maintenant que la brèche est ouverte, il est probable que d'autres femmes feront comme Mlle Patuy.

Depuis que le premier diplôme de docteur médecin fut conféré à une femme, vers 1880, 57 femmes se sont fait recevoir médecins à Paris et y exercent leur profession. Deux occupent des situations officielles: Mme Brès est attachée comme médecin au théâtre du Châtelet et y donne ses soins aux femmes et aux enfants, et Mme Perrée occupe le même poste au théâtre national de l'Odéon, et toutes les autres ont de bonnes clientèles.

La plupart de ces femmes médecins viennent de Russie ou de Roumanie, car, en France, le préjugé contre l'exercice de la médecine par les femmes subsiste toujours. Il y a même des Françaises qui, ayant commencé l'étude de la médecine, ont dû y renoncer à cause des railleries dont elles étaient l'objet de la part des étudiants.

—Un représentant du "Temps" s'est rendu cette semaine à une invitation qui lui avait été adressée par l'Institut de socialogie pour converser avec l'esprit de Zola.

L'esprit de Zola a répondu aux questions qui lui étaient posées. Il a dit qu'il connaissait son interlocuteur, mais il a refusé d'épeler son nom. Le journaliste lui a demandé alors s'il avait rencontré Renan. A cette question, la table s'est mise à tourner vertigineusement et a répondu très distinctement: "Oui, Zola a déjé rencontré Renan.—Sont-ils d'accord", a encore demandé le journaliste, et la table a déclaré que les deux célèbres écrivains n'étaient pas parvenus à s'entendre.

— Une affaire, destinée à prendre rang parmi les causes célèbres, se plaidera prochainement devant le tribunal de la Seine. Il s'agit de la mort de M. et Mme Tarbé des Sablons, qui furent victimes d'un accident analogue à celui qui a coûté aussi la vie à Zola. Chacun d'eux avait fait un testament léguant sa fortune à l'autre et, à son défaut, à divers héritiers. Il s'agit de savoir maintenant lequel des deux est mort le premier. Des célébrités médicales seront appelées à donner leur avis. C'est le même problème que celui dont il a été question à propos de la mort de M. et Mme Fair.

—Un balayeur de rues a remarqué que la chaussée, dans la rue d'Alembert, bombait et que les murs d'une maison voisine se lézardaient. La rue passe sur les catacombes. Une enquête a été ouverte. On a constaté que la voûte des catacombes craquait de tous les côtés et que la maison était en danger imminent de s'effondrer. Cependant, un des locataires, un blanchisseur, a refusé de déménager, convaincu que la maison ayant été étayée, il ne courait pas de danger. Déjà, il y a quelques années, la maison s'était tassée jusqu'au premier étage.

— Mlle Kechard, une jeune fille demeurant dans un village des environs de Poitiers, devait se marier, et les invitations avaient déjà été lancées, lorsqu'elle demanda son acte de naissance. On s'aperçut alors qu'elle n'avait pas d'état civil. Son père, lorsqu'il était allé déclarer sa naissance, n'ayant pas trouvé le secrétaire de la mairie, avait chargé la femme de celui-ci de le prier de dresser l'acte à son retour. Mais la femme oublia la commission. Le mariage, naturellement, a dû être ajourné en attendant l'accomplissement des formalités nécessaires et fort compliquées de la reconstitution de l'état civil de Mlle Kechard.

— Une question de droit, qui a éveillé beaucoup d'intérêt, a été soumise au jury de la Seine. Une dame Houssaye, ayant divorcé en 1899, avait obtenu du tribunal la garde de sa fille. Mais Mme Houssaye étant morte l'année suivante, M. Houssaye avait réclamé son enfant. Mais le père de Mme Houssaye, M. Courbes, avait refusé de rendre sa petite-fille au père de celle-ci. Là-dessus, M. Houssaye avait poursuivi son beau-père en détournement d'enfant. Mais le jury l'a acquitté, et la cour lui a attribué ensuite la garde de l'enfant.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE SINGULIERE MANIE

On soigne actuellement, à la Salpêtrière, une personne affligée d'une curieuse infirmité: cette femme a la manie de s'épiler. Son crâne est dénudé par plaques comme dans la pelade, à tel point qu'on la traita, pendant quatre années, pour cette maladie. Etonnés de la ténacité du mal et pressentant quelque mystère, les médecins réussirent à faire avouer à la malade qu'elle avait le tic de s'épiler.

Lorsque la crise commence, le sujet a dans les bras et les jambes des impatiences, des mouvements involontaires, et ne peut s'empêcher de se tirer les cheveux et de les arracher. Si elle vut résister, elle est prise d'angoisse et d'étouffement.

Dès l'âge de sept ans, elle avait la manie de tirer ses doigts et ce qui était à sa portée, d'arracher ses mouchoirs; puis, son tic s'est concentré exclusivement sur ses cheveux.

Le cas est, paraît-il, unique, et les médecins l'étudient curieusement.

LE CHIFFRE 13

Le chiffre 13 a joué un grand rôle dans la vie de Wagner, qui, d'ailleurs, était assez inquiet de cette persécution. Né en 1813, année dont les chiffres additionnés donnent un 13, il reçut un prénom dont les lettres additionnées à celles de son nom donnent encore un total de 13.

Il allait un peu loin dans la recherche du nombre fatal, remarquant que l'R, initiale de Richard, est la 23e lettre de l'alphabet, et que dans 23, il y a 13.

Il termina sa partition de "Tannhauser" le 13 avril 1860 et la fit jouer le 13 mars 1861.

A force d'abuser du 13, il est mort le 13 février 1883.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

WILLIAM H. I. HAYES

Elu hier pour la neuvième fois représentant du 25e district Middlesex à la législature du Massachusetts

OH, CES PURS!

Nouveaux scandales à la Oscar Wilder, découverts en Angleterre

Londres, 5—L'émotion qu'a causée la nouvelle de la fuite sur le continent, d'un pair d'Angleterre, compromis dans un nouveau scandale genre Oscar Wilde, a été portée à son comble aujourd'hui par la nouvelle qu'un personnage bien connu de la société de Londres, Bernard Fraser, a été condamné aux assises de Norwich à dix ans aux travaux forcés. Arthur Thorold, fils d'un ministre protestant, appartenant comme Fraser à l'une des plus honorables familles du Royaume-Uni, a été également condamné. Les prisonniers ont été accusés d'avoir mené une campagne régulière pour corrompre les moeurs des jeunes gens dans tout le pays. Tous deux étaient assistés de nombreux avocats. Les prisonniers ont plaidé "coupable d'inconduite" sans doute dans l'espoir de s'en tirer avec de légères condamnations.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Le Dr H. E. Langis, dentiste, a déménagé son bureau du no 3 rue Salem au no 28 rue Aiken, chambres 5 et 6, Edifice Vincent. Heures de bureau: 8.30 a. m. à 1 p. m., et de 2 p. m. à 9 p. m. 10n.

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises

"Peninsular .... Oak"

Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le

"Sturdy Oak"

Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du
Dr. JACQUES
Portent cette signature sur l'enveloppe
Dr. Jacques Medicine Co
"Cherchez-la."

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1 50 Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—A prendre soin des enfants pour le jour. S'adresser a 178 Lakeview Ave. chambre 14. 12 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille domande de l'ouvrage dans una petite famile. On pourra s'adresser au No. 397 rue school. Mle Marie Sirois. 10 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 31, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

QUELQU'UN ayant besoin d'une bonne garde de malade en trouvera une au No. 8½ rue Decatur. Dame J. B Desroches. 10 n

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales, etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. Cornellier, par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE—Bon bois, rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES—Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No, 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

A VENDRE—Une bonne maison de pensionnaires ayant une quarantaine de bons pensionnaires. L'acquereur pourra acheter a de tres bonnes conditions. Pour informations s'adresser au bureau de L'ETOILE. 10 n.

PERDUS—Une plume fontaine et un livre contenant un role du Conscrit, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes,
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains la sseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *10 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.40, w10.50, 11 05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05, w1.05, 4.25, w5 30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12 05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2 30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1 40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 5 Nov. 1902.

Eh bien, messieurs les démocrates de Lawrence, qui attendiez de grandes choses de Lowell, qu'avez-vous à offrir à votre candidat aujourd'hui?

Le Waterloo mentionné par le docteur Tétreault, de Lawrence, à l'assemblée démocratique de vendredi, à l'Association Catholique, a été fatal à M. Sparks.

Le commandant boer Viljoen a écrit au comte Roberts une lettre dans laquelle il offre ses services à l'armée anglaise si les Boers sont engagés pour combattre contre les forces du Mad Mullah au Somaliland.

Bravo, M. Manley! Bates à 37,532 de pluralité. Cela rentre dans le cadre promis de 30,000 à 40,000 en faveur du gouverneur républicain du Massachusetts. Le gouverneur O'Dell de l'Etat de New York, réélu dans l'Etat de New York avec 15,000 de majorité est une autre illustration de la popularité du parti républicain.

Le revenu douanier de la Puissance du Canada pour le mois d'octobre dernier, montre une augmentation de plus d'un demi-million sur le même mois de l'an dernier. Cette augmentation du revenu est merveilleuse.

Le total du revenu pour octobre est de $3,240,901, soit une augmentation de $556,070. Le revenu des quatre derniers mois de l'année fiscale jusqu'à date est de: $13,311,618, soit une augmentation de $1,591,693.

Une dépêche de Londres dit que l'abîme qui sépare les Anglais et les Boers devient de jour en jour plus profond. Toutes les femmes hollandaises et tous les enfants dans la colonie du Cap portent les couleurs du Transvaal. Une nouvelle génération s'élève en ce moment qui sera de beaucoup plus difficile à dominer que la génération actuelle.

Les "National Scouts" n'osent pas s'aventurer en dehors des postes militaires anglais. Récemment on en a trouvé quatre déposés morts, le crâne ouvert, au pied du monument de Kruger, à Prétoria.

L'on mande de Saint-Jean, Terreneuve, que le premier ministre, Sir Rob. Bond, est de retour de Washington. Le premier ministre a dit, dans une entrevue, qu'il avait réussi à négocier un traité avec les autorités de Washington et que le 18 octobre le ministère des Affaires Etrangères Anglaises a donné ordre à l'ambassadeur Herbert de signer ledit traité. Ayant terminé son travail à Washington il est retourné à St Jean.

Le premier ministre a ajouté qu'il avait présenté les termes du traité à ses collègues, lors d'une réunion de son cabinet, et que tous se sont montrés très satisfaits du résultat qu'il avait obtenu. Les conditions du traité seront publiées le plus tôt possible.

Dans un article intitulé "Deux Présidents", la "Parie", de Paris, fait un parallèle entre le président Roosevelt et le président Loubet. Le journal parle des grèves minières en France et en Amérique et dit que les mesures énergiques adoptées par le président des Etats-Unis ont mis fin à la grève des mineurs américains, tandis que le président de la république française, se trouvant exactement dans les mêmes conditions que M. Roosevelt, est resté passif et que comme résultat la grève française continue avec son cortège de pertes énormes et de misères sans nombre.

Le journal conclut en disant que le président des Etats-Unis qui est élu par le peuple, représente le peuple, tandis que le président de la république française attend pour agir les décisions tardives du parlement et que le peuple français souffre du règne du parlementarisme.

SI vous êtes assez chanceux d'avoir du charbon il vous faut un

Baril à Cendre

$1.75

Une meilleure qualité

$2.40

La meilleure de toutes

$2.70

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

La prochaine Legislature

Le colonel Gaston a remporté la ville de Boston par au-dessus de 13,000 de pluralité. Bien que cette pluralité soit de 6000 plus élevée que celle de M. Quincy, elle ne peut être considérée comme un gros succès.

Les républicains ont élu dix républicains et les démocrates quatre, comme représentants au Congrès.

Les derniers rapports dans les différents districts sénatoriaux et de l'assemblée législative de l'Etat donnent 155 républicains, 82 démocrates et 3 socialistes.

Les républicains font une perte de 11 membres, les démocrates, un gain de 10 membres et les socialistes ont un représentant de plus.

Au Sénat, les républicains ont 31 représentants et les démocrates 9. Les républicains perdent ainsi un de leurs membres et les démocrates font un gain correspondant.

Les représentants socialistes à la dernière législature, MM. Carey, d'Haverhill, et McCartney, de Rockland, ont été réélus.

"Contra spem in spem"

Le dixième jour de décembre de l'an 1683, en l'église de la maison professe des jésuites à Paris, prononçant l'oraison funèbre du prince de Condé, le célèbre prédicateur, Bourdaloue, s'exprimait comme suit:

"C'est de tout temps que la France a expérimenté, dans ses malheurs et dans ses révolutions, un secours du ciel d'autant plus singulier et plus favorable, qu'il a paru souvent moins espéré et plus approchant du miracle. Mais on peut dire, et il est vrai, qu'elle n'en eut jamais une preuve plus sensible que dans la conjoncture fatale où elle se trouva sur la fin du siècle passé, lorsqu'accablée de maux, épuisée de forces, déchirée par les guerres civiles, exposée comme en proie aux étrangers, elle se vit sur le point de perdre ce qui l'avait jusqu'alors maintenue, et ce qui était le fondement de toute sa grandeur, savoir, la vraie religion. Je m'explique.

"La France, autrefois si heureuse et si florissante tandis qu'elle avait conservé la pureté de sa foi, gémissait dans la confusion et dans le désordre où l'hérésie l'avait jetée. L'erreur de Calvin, devenue redoutable par sa secte encore plus que par ses dogmes, malgré toute la résistance du parti catholique, avait prévalu; son venin, par une contagion funeste, avait gagné les parties les plus nobles de l'état; le sang de nos rois en était infecté; l'héritier légitime de la couronne l'avait sucé avec le lait; les princes de sa maison étaient non seulement les sectateurs, mais les chefs et les défenseurs du schisme formé contre l'Eglise.

"De là on ne devait attendre que la décadence, et même l'entier renversement de l'empire français. Les temples profanés, les lois méprisées, l'autorité anéantie, le culte de Dieu, sous ombre de réforme, perverti, ou plutôt aboli, en étaient déjà les infortunés présages. Mais au milieu de tout cela, la France était sous la protection du Très Haut. Quoique penchante vers sa ruine, et sur le bord affreux du précipice où elle allait tomber, la main toute-puissante du Seigneur la soutenait. Le Dieu, non plus d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais de Clovis, de Charlemagne et de saint Louis, veillait encore sur elle; et pour relever son espérance contre son espérance même, "Contra spem in spem", il se préparait à la sauver, par ce qui semblait devoir être la cause de sa perte."

Au point de vue religieux, et, certes, il est permis de l'affirmer, au point de vue de la liberté individuelle et sociale, la France est actuellement soumise à de terribles épreuves. Un gouvernement qui n'a de français que le nom, s'est fait oppresseur et persécuteur. Et, peut-être, jamais persécution n'a été ourdie avec tant d'astuce, ni exécutée avec tant d'audace et d'injustice que celle qui sévit présentement au pays de nos ancêtres.

Dans d'aussi pénibles circonstances il fait bon relire cette page du grand prédicateur du dix-septième siècle, et le coeur catholique est heureux de pouvoir puiser dans la lecture de ces quelques lignes espoir et consolation.

Nous faisons des voeux sincères pour que se réalise, encore une fois, cette salutaire intervention providentielle en faveur d'un peuple catholique, à qui l'illustre Léon XIII a témoigné tant d'estime et de considération en l'appelant "la très noble nation des Francs, Nobilissima Gallorum gens".

Et l'on sait que Léon XIII connaît la valeur des termes, et qu'il ne parle jamais que pertinemment.

L. A. NOLIN, O. M. I.

Triomphe merite

Le résultat de l'élection d'hier est la ratification de la saine et féconde politique du parti républicain.

Nos amis les démocrates s'attendaient à la défaite, néamoins ils ont fait preuve d'énergiques efforts en vue d'éprouver l'opinion publique. En présence du verdict qui vient d'être rendu, ils ne peuvent autrement dire que le peuple est avec le parti républicain C'est au reste rationnel.

Le nouveau gouverneur du Massachusetts, l'honorable M. John L. Bates, a des états de service que l'électorat a su apprécier comme il seyait. Son adversaire, M. Gaston, était un homme puissamment doué; s'il eut été le champion des intérêts du peuple, comme il s'est efforcé de le démontrer pendant la campagne, il aurait triomphé sans conteste. Successeur de Crane, l'un des hommes d'Etat qui se sont le plus illustrés dans la chaire des gouverneurs du Massachusetts, il continuera son administration progressive. Secondé comme il le sera dans le Conseil Exécutif, par des hommes aux idées généreuses et à l'esprit clairvoyant, son règne à Beacon Hill, ne manquera pas d'être bienfaisant pour tous et chacun des habitants de cet important Commonwealth.

Nous félicitons nos concitoyens du cinquième district d'avoir donné leur appui au candidat républicain, le Colonel Butler Ames. Nombre de nos amis avaient des préférences marquées pour M. Sparks, mais ils les ont fait taire dans l'intérêt bien raisonné du public. C'est ainsi qu'en politique l'on doit sacrifier l'amitié au devoir. M. Butler Ames a remporté le district par une écrasante majorité; mais son adversaire ne peut que joindre ses félicitations aux nôtres. S'il a été défait, il le doit à la trahison de ses propres "amis" politiques.

"Amis" est peut-être un terme forcé dans les circonstances. Nous est avis que M. Sparks eut préféré des ennemis déclarés à ses fautifs partisans. La ville de Lowell, toutefois, lui a rendu justice en lui donnant une grosse majorité sur M. Ames. Ce témoignage appréciateur lui fera sans doute oublier la perfide camaraderie de Lawrence. En tous cas, M. Sparks a fait une lutte dont il savait l'issue fatale, et en retournant dans la vie privée, comme retourne notre ami M. Frank K. Stearns, du 26ème district Middlesex, il emporte, ainsi que ce dernier, l'estime et la reconnaissance des citoyens sans distinction de parti de la ville de Lowell.

C'est avec plaisir que nous revoyons élu M. William H. I. Hayes comme représentant du 25ème district Middlesex à la législature de Boston. L'élection de M. McKinley, comme sénateur du 7ème district nous venge de la perte d'un républicain dans le 26ème district. Ces deux fidèles apôtres des doctrines de Théodore Roosevelt, sauront, avec leurs autres collègues républicains de la Législature, administrer les affaires de l'Etat d'une manière sage, prenant pour guides de leurs actes la prudence et la prévoyante économie.

Le prochain Congrès sera républicain. Démocrates et républicains doivent s'en réjouir, car la politique de M. Roosevelt a été bonne pour la nation et continuera dans les deux années à venir son action bienfaisante parmi les habitants de cette grande République.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le nature', dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Au Congres Cubain

Le Congrès cubain, qui s'était ajourné le 20 octobre, s'est réuni de nouveau lundi.

Dans son message au Congrès, le président Palma envisage avec un optimisme bien naturel l'avenir de la république cubaine. Il fait remarquer que le bon ordre qui règne dans toute l'île est une preuve du caractère pacifique du peuple cubain. Le président constate également que l'état sanitaire de Cuba est encore plus satisfaisant que pendant la période de l'intervention américaine.

"Nos relations avec les Etats-Unis, dit le président Palma dans son message, sont particulièrement cordiales, ainsi que le démontrent les négociations pendantes en vue de la conclusion d'un traité de commerce basé sur des concessions douanières réciproques. Le but spécial que nous poursuivons est d'obtenir des avantages réels pour nos produits, spécialement pour le sucre, qui est la base principale de la richesse cubaine.

"La sympathie que nous montre le peuple américain et l'intérêt que manifeste le président Roosevelt pour la prospérité de Cuba nous permet d'espérer que nous arriverons, par ce traité, à une entente raisonnable.

"L'état des finances est très encourageant. Il reste au trésor une somme disponible de $1,561,942. Cela permet d'espérer qu'avec une honnête et sage administration des revenus, il y aura des fonds suffisants pour donner d'importants encouragements à l'agriculture dans toutes les provinces de l'île."

Le président Palma énumère ensuite les nations qui ont reconnu la république cubaine. Mais la seule allusion qu'il fasse à l'amendement Platt résulte d'une déclaration dans laquelle le président annonce qu'il a fourni des crédits très suffisants pour l'assainissement de l'île conformément à cet amendement.

L'expansion americaine

Nous extrayons d'une correspondance de Sherbrooke:

"Les Américains accaparent nos forêts et nos pouvoirs d'eau dans la province de Québec. On estime que cinquante pour cent de notre grande industrie est aux mains de nos voisins qui disposent du capital.

"A Brompton Falls, les Américains investissent trois-quarts de millions et se sont assurés des réserves forestières importantes dans nos cantons. Ils continuent à accaparer toutes les réserves qui sont offertes en vente. East Angus est un autre centre de l'industrie du papier et de la pulpe organisée et développée par le capital américain.

"Nos propriétés forestières sont les plus désirables, les Américains les convoitent toutes. Dans les cantons de l'Est, l'industrie de la pulpe et du papier est encore dans son enfance. Nous avons les pouvoirs d'eau pour assurer son développement. Au lieu d'être manufacturé ici, notre bois de pulpe est expédié aux Etats-Unis par centaine de mille cordes. Nos compagnies de chemin de fer ne peuvent fournir les chars en nombre suffisant pour en effectuer le transport. Il est temps que des mesures énergiques soient adoptées pour forcer nos voisins à manufacturer dans nos cantons nos bois et donner du travail à nos ouvriers."

D'autre part, l'on mande de Winnipeg que M. C. E. Hamilton, de St Paul, représentant un puissant syndicat américain, a demandé au gouvernement du Manitoba l'incorporation d'une compagnie qui veut construire et administrer un réseau de voies ferrées à travers le Nord-Ouest canadien. Sur la carte géographique qui accompagne la demande d'incorporation de la compagnie, on voit le plan de ce nouveau système de chemin de fer. La route principale s'étend dans tout le sud du Manitoba jusqu'aux frontières Ouest de cette province. Puis, quatre embranchements relieront cette ligne principale au territoire américain.

D'un point nord-ouest, indiqué sur la carte du Manitoba, des lignes s'étendront dans les Territoires, Port Alexandre sur le lac Winnipeg, Winnipegosis, Brandon, Neewopa, Portage la Prairie et enfin tous les endroits importants ou qui deviendront des centres sous peu seront atteints par ce nouveau système.

La demande d'incorporation ne mentionne pas les noms des capitalistes américains qui composent ce syndicat; mais on dit que le Northern Pacific est au fond de cette affaire. La charte demandée veut obtenir 2,500 milles de chemin.

Ils leur ont coute cher

Les Doukhobors, qui sont actuellement l'objet de la risée et de la pitié publique, ont été importés au Canada à grands frais. Les frais de voyage du premier contingent de ces barbares se sont montés à $37,838. A part cela, il y avait les dépenses des agents salariés, et, en 1898-99, le département de M. Sifton a dépensé pour ces nouveaux colons $13,487; en 1899-1900, il leur a donné $24,351, dont $22,688 en bons.

Il y a au Canada 7,363 Doukhobors. Le gouvernement leur a fourni des provisions et les soins d'un médecin dès leur arrivée au Nord-Ouest.

Cette année les officiers du bureau d'immigration ont une misère inouïe avec ces sectaires.

Le gouvernement a payé aux Doukhobors un bonus de $4.50 par tête.

N'est-ce pas ridicule? Il suffit de parcourir nos dépêches pour constater que cette race-là ne mérite pas d'être traitée avec tant de générosité.

La procession absurde de ces immigrés est devenue une nuisance publique.

Il faut nécessairement les protéger contre leur propre fanatisme.

Ils souffrent de la faim et du froid. Les enfants meurent en chemin parce que leurs mères ne sont plus capables de les nourrir.

Nos lois pourvoient aux moyens de faire cesser ces pratiques dangereuses. Pourquoi le gouvernement fédéral n'y voit-il pas donc?

Mais il aurait été plus simple et moins dispendieux de laisser chez eux ces bons à rien.—"Le Journal."

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1.50 la bouteille; Brandy de Californie, $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

DISCONTINUATION DE COMMERCE

Notre Magasin sera Fermé autour du 1er DECEMBRE!

Le Fonds et l'Ameublement seront vendus sans égard au cout!

Venez vous Procurer un Bargain!

LE

Bon Ton

SONGEZ-VOUS

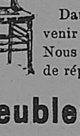

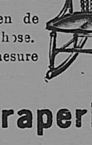

A renouveler votre ameublement pour la Nouvelle Saison?

Dans l'affirmative, vous feriez bien de venir nous voir pour discuter la chose. Nous sommes plus que jamais en mesure de répondre à toutes demandes pour

Meubles, Tapis et Draperies

Actuellement nous avons même un assortiment trop considérable et nous prenons le meilleur moyen de le diminuer, afin de faire place à la nouvelle marchandise qui nous arrive chaque jour.

Venez nous voir en amateur et votre visite vous sera profitable.

Elie Delisle,
52-56 Rue Tucker, Petit Canada.

DUCHARME GAGNE

Il obtient un jugement pour $1479 contre les Tremont & Suffolk

Nos lecteurs se rappellent que M. John B. Ducharme avait intenté une action en dommages intérêt aux manufactures Tremont & Suffoln, pour blessures reçues pendant qu'il travaillait pour le compte de la compagnie. Cette cause dont il avait confié la défense aux avocats Hamel et Bent, s'est plaidée ces jours derniers en cour supérieure et le juge a donné hier sa décision.

Il accorde au demandeur une somme de $1,479 de dommages pour le tort dont il a souffert par suite de l'accident. Ducharme avait été blessé en se faisant saisir par un train de marchandises à la locomotive qui devait le sortir de la cour des Tremont et Suffolk.

Le juge avait d'abord rejeté la première partie de la preuve, mais sur la seconde il a rendu un jugement condamnant la compagnie à payer comme de dommagement la somme plus haut nommée.

C'est la troisième cause importante que M. l'avocat Hamel gagne depuis deux ans et il mérite des félicitations pour ses succès.

Les avocats de la défense dans cette cause étaient MM. Dunbar et Spaulding.

DE BONS SOLDATS

Les joueurs de la Cie C. repoussent les S. C. W.

UN DES JOUEURS SE FAIT FRAPPER PAR LA BALLE

Les Portland perdent la partie aux Clinton

Les équipes de la Cie C et des S. C. W. se sont rencontrées hier soir au patinoir Oakland.

Les soldats sont sortis vainqueurs par un score de 6 à 3. Au cours de la partie, Gerry, membre des S. C. W., a été frappé par la balle et a dû se retirer en faveur de Stillings.

CO. C	S. C. W.
Ramsey r	r Briggs
Stanley r	r Bagley
Berry c	c Hobden et Stillings
Gaffney hb	hb Gerry et Hobden
Snow g	g Harper

Gagné par	Entré par	Temps
Compagnie C,	Stanley	8.00
S. C. W.	Briggs	2.10
S. C. W.	Bagley	3.00
S. C. W.	Stillings	1.50
Compagnie C,	Ramsey	1.00
Compagnie C,	Stanley	4.50
Compagnie C,	Stanley	2.30

Sommaire—Score, Co. C 5, S. C. W. 3. Attaque, Ramsey 8, Stillings 1. Arrêts—Snow 58, Harper 19. Referee, Vigneault. Timekeeper, Swaby et Greely. Scorer, Bailey. Assistance—200.

CLINTON 7—PORTLAND 1
(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 5—Les Clinton ont battu les Portlands hier soir dans une des meilleures parties qui aient été jouées ici.

CLINTON.	PORTLAND.
Mercer, r	r Roberts
Campbell, r	r McGilvray
Farrell, c	c Fitzgerald
Gardner, hb	hb Hayes
Cashman, g	g Burgess

Gag. par	Entr. par	Temps
Portland,	McGilvray	2.45
Clinton,	Mercer	5.05
Clinton,	Mercer	.35
Clinton,	Farrell	5.28
Clinton,	Mercer	1.27
Clinton,	Farrell	1.40
Clinton,	Mercer	.42
Clinton,	Campbell	2.55

Score—Clinton 7, Portland 1. Attaques—Mercer 3, Roberts 8. Arrêts—Cashman 11, Burgess 28. Fouls—Campbell, Cashman. Referee—Kelsey. Assistance—1100.

EN ROULANT

Les parties de ce soir sont: Chelsea à Worcester et Lawrence à Clinton.

Demain soir aura lieu la rencontre des C. M. A. C. et des S. C. W. à la salle des C. M. A. C.

Cameron, Tibbits et Dawson doivent se rendre dans l'ouest où ils feront partie de la ligue de polo de cette section du pays.

LE BASKET BALL

OUVERTURE DE LA SAISON PAR LE MAIRE BADGER

Les Burkes gagnent la partie sur les P. A. C. par un score de 18 à 16

Quinze cents personnes ont assisté hier soir à l'ouverture de la saison du Basket Ball à la salle Huntington.

Les adversaires étaient les Burkes et les P. A. C. Ces derniers ont perdu la partie qui a été chaudement contestée de part et d'autre.

Il y a eu procession par la Lowell Cadet Band, après quoi les musiciens se sont rendus à la salle où ils ont joué plusieurs morceaux qui entraînaient la masse.

C'est au maire suppléant, M. Badger, qu'était échu l'honneur d'ouvrir la saison à Lowell, et lorsque le moment de commencer la joute fut arrivé, ce fut lui qui lança le ballon aux joueurs. M. Badger reçut une ovation.

Les équipes étaient composés comme suit:

BURKES.	P. A. C.
King, rf	lg Halloran
Devlin, lf	rg Harrington
Donnelly, c	c Fields
Healey, rg	lf MacFarland
Reagan, lg	r Allard

LES QUILLES

Une chaude partie de quilles a été jouée hier soir entre les Caesar Misch et les Shadduck. Les premiers sont sortis vainqueurs par une différence de 48 points. Le score:

CAESAR MISCH				
Faucher	121	169	87	377
Bourke	121	145	131	397
Sub	74	90	34	298
Gosselin	83	99	122	304
Reno	157	147	119	423
Totaux	556	650	593	1799

E. D. SHADUCK				
Corcoran	90	111	102	303
McGrivey	107	83	135	325
Kerrigan	124	99	120	343
Bowen	123	133	155	411
Dewar	141	105	123	309
Totaux	585	531	635	1751

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CORRESPONDANCE

M. le rédacteur,

Il y a eu un oubli de commis dans le rapport du bazar des Forestiers qu vous avez donné hier. Vous n'avez pas mentionné qu'une statue avait été donnée par M. F. Ricard et un St Viatique par M. Elie Delisle.

Ces objets ont été offerts gratuitement à la cour Samuel de Champlain et nous désirons remercier les généreux donateurs de leur libéralité.

J. B. FREMEAU, secrétaire.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

POLO

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Premiere partie de championnat.

Admission............25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir, 6 Novembre.

SALLE DES C. M. A. C.

C. M. A. C. vs S. C. W.

Admission 15c — Partie à 8.30.

LE GOUVERNEMENT MUNICIPAL

IL Y A UNE COURTE SEANCE DE LA CHAMBRE DES ECHEVINS HIER

Les conseillers n'ont pas non plus une assemblée de grande importante

Les échevins ont eu une courte séance hier soir. M. l'échevin Carmichael n'y assistait pas. On a lu une pétition demandant de placer une lampe électrique, puis la chambre a aussi décidé d'accorder un hearing à M. Peter Monahan au sujet du transport d'une propriété sur la rue Gorham.

Il était 8h. 40 quand la séance du conseil de ville s'est ouverte. Plusieurs communications reçues de la chambre des échevins ont été passées.

On réfère au comité des terrains et édifices une pétition de la Lowell & Suburban Aid Association demandant l'usage gratuit de la salle Huntington.

L'ordre demandant de transférer une somme de $600 de l'appropriation de la police à un autre dans le même département est adopté en concurrence.

On décide d'envoyer une communication au maire avec un ordre conjoint pour le paiement d'une somme de $6,500 pour du bois.

Une pétitiond e la Firemen's Relief Fund Association pour l'usage gratuit de la salle Huntington la veille de la Thanksgiving est accordée.

M. Adams demande qu'elle soit référée au comité des terrains et édifices. M. Casey s'y oppose et la motion de M Adams est perdue.

La pétition de la compagnie M demandant l'usage de la salle Huntington pour le 10 novembre est passée.

La motion de M. Roche demandant qu'on donne une soirée au profit des pauvres est perdue.

Il y a aussi eu hier soir une assemblée du comité d'éducation et une assemblée du comité chargé de s'occuper des bureaux de votations.

REMERCIMENTS

Mme Charles H. Bélanger desire remercier par la voie de L'Etoile toutes les personnes qui l'ont assistée dans la maladie et à la mort de son époux.

ACHAT DE PROPRIETE

M. Frank Lachance, 116 rue Salem, vient d'acheter de M. Vital Robert, le magnifique cottage portant le no. 12 rue Robert. Cette propriété est munie de toutes les améliorations modernes et est magnifiquement située.

CONTRAT ACCORDE

Il y a quelques semaines on demandait au public son appréciation sous la forme de sucreries et le contrat en a été accordé à Carlton et Hovey, 236 rue Merrimack. Cette compagnie sent qu'elle est compétente a fournir à la demande en vendant son mélange de quarante cents pour vingt-quatre cents la livre, ce qui ne peut s'égaler en dehors de Boston. Arrive trois fois par semaine d'une des grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre, la pureté est garantie et le goût est assuré. Une pleine ligne des chocolats Schrafft de qualité supérieure à cinquante cents la livre en jolies boîtes de une livre et une demi livre pour cinquante et trente cent.

N'ALLEZ PAS OUBLIER

que c'est demain soir qu'à lieu le grand parti de whist donné par le Club Passe-Temps, à la salle Vincent. Après la partie de cartes, il y aura danse. Achetez vos billets à bonne heure, car il y aura foule.

AVIS

Toutes les jeunes filles qui prennent part à l'exercice (drill) pour la prochaine soirée donnée à la salle Huntington par les élèves du couvent, anciennes et nouvelles, sont invitées à se rendre à la salle du couvent ce soir pour affaires très importantes.

Par ordre,
Mme NOE CHAMPAGNE,
Directrice.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

UN ALIBI

A. G. Mason, soupçonné de meurtre serait relaché

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 6—Alan G. Mason, du no 39 rue Newbury, qui a été arrêté hier matin par l'officier de police Dunham, ne serait pas l'homme qu'on recherche pour le meurtre de Mlle Clara A. Morton, sur le terrain de l'hôpital McLean, à Waverley.

Le frère de Mason, M. Edward Palmer Mason, chef de la Mason & Hamlin Organ Co., leur mère et M. Henry C. Tyler s'accordent à dire que le prisonnier était chez lui samedi soir jusqu'à 9.40 heures. Or, comme le meurtre a été commis à 8.50 heures et que Mason prouve un alibi, il faudra le laisser aller, faute de preuve.

Les témoins qui avaient prétendu voir Mason à Waverley le soir du meurtre n'ont pu l'identifier hier.

M. Wade, chef de la police d'Etat, doit mettre ses limiers à la poursuite du "slugger", et il espère devoir bientôt le capturer. L'officier Letteney, de Hyannis, et l'officier McKay, de Northampton, sont arrivés à Boston hier soir pour commencer leurs recherches.

La cause de Alan G. Mason, arrêté hier sous soupçon du meurtre de Waverley, s'est instruite ce matin à Cambridge. Contrairement à l'attente général, la cause a été remise à mercredi prochain.

Charles Brown, conducteur sur le Elevated, a positivement identifié Mason comme étant l'homme qui monta dans son tramway samedi soir dernier à Waverley. Le départ de ce tramway s'est effectué à 10h. 28 minutes et Mason en était le seul passager.

Le surintendant Elder de la Beaver Brook réservation a confronté Mason en cour à Cambridge ce matin et l'a positivement reconnu comme étant l'homme qu'il a vu revenir du lac samedi soir. Il croit que Mason a été s'y laver les mains après le meurtre.

Un drame a New York

Treize personnes tuées et soixante dix blessées au Madison Square par une explosion de pièces pyrotechniques

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5 — Pendant qu'une foule immense attendait les rapports des élections, hier soir, au Madison Square, des pièces pyrotechniques qu'on réservait pour fêter le triomphe des élus ont tout à coup fait explosion. Treize personnes ont été tuées et soixante-dix autres blessées. Les morts sont:

Denis O'Shea, policeman, 4ème precinct, 38 ans.

Michael McGee, policeman.

Frank Merrill, 12 ans.

William J. Feeney, No 230, 4ème avenue.

Harold Roble, fils de Wilton Roble, propriétaire de l'hôtel Partholdi.

Un inconnu, 30 ans environ, cheveux roux, sans barbe, habits noirs.

Un garçon de 21 ans environ, cheveux noirs, yeux bruns, vêtements noirs.

Un homme de 28 ans environ, cheveux roux, vêtements noirs, bottines lacées.

Un garçon de 8 ans environ, cheveux noirs, yeux bleus, épingle avec monogramme dans sa poche.

Un nègre inconnu, 32 ans environ.

Un inconu de 42 as environ.

Un inconnu de 33 ans environ. Enfin un autre garçon inconnu de complexion noire.

LE BOSSU

Il y aura un tramway spécial qui partira du Merrimack Square, ce soir, à 7 heures précises pour Lawrence. Toutes les personnes qui désirent assister à la représentation du Bossu qui sera donnée ce soir à l'Opera House de Lawrence, devront s'adresser à M. A. H. Grenier, 466 rue Moody où à 6h. 45 au Merrimack Square.

BLESSE A UN DOIGT

M. Georges Buchanan, âgé de 19 ans, et demeurant au No 42 rue Otis, s'est fait saisir le medius de la main droite en travaillant à la manufacture de jalousies Jacques hier et a été douloureusement blessé. Il a été conduit à l'hôpital Emergency où la plaie a été pansée. Il pu se rendre seul chez lui.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Trancrède J. E. M. O'Heir ont eu lieu ce matin, à 10 heures, à l'église de l'Immaculée Conception. Le révérend père McGrath officiait. Les porteurs étaient: MM. Albert E., Edward, Octavien et Hector O'Heir.

Le révérend père McGrath a récité les dernières prières sur la fosse au cimetière St Patrice.

La Eagle Society était représentée par MM. W. D. Harrington, F. W. M. Tobin, Joseph Dawson, George McCabe et Chas. J. Kennedy.

ASSEMBLEE

De l'Association N.-D. de Bon-Secours.

Ce soir, mercredi, à 7.30 heures, à la salle du couvent St Joseph, aura lieu l'assemblée régulière des Dames et des Demoiselles de la société.

A. LUSIGNAN, Présidente.

AUVENT EN FEU

L'auvent placé au-dessus de la fenêtre des bureaux de l'American Express, sur la rue Central, a pris feu hier soir, comme des membres de la Burke Temperance Institute s'amusaient à acclamer la Cadet Band, qui annonçait la partie de Basket Ball des Burkes et des P. A. C. Ce sont des étincelles échappées d'un bâton pyrotechnique qui ont allumé les flammes.

On téléphona au poste central des pompiers et ceux-ci se sont rendus maîtres du feu avant qu'il n'eût causé de dommages sérieux.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 **cents** à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

HEBERT— J. P. Hebert, enfant de M. Camille et de dame Helena Hebert, est décédé à la résidence de ses parents, 75 Aiken, à l'âge de sept mois. Les funérailles ont eu lieu lundi à 3h. 30.

MICHAEL — Mme Martha Lewis, épouse de M. Michel Michael, est décédée hier à l'hôpital à l'âge de 32 ans. Les restes mortels ont été transportés de l'hôpital au No 323 rue Middlesex.

(Joseph Albert, entrepreneur)

COTE — Rosanna Côté, enfant de M. John et de dame Minnie Côté, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 21 Marshall, à l'âge de 11 mois et cinq jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 3h. 30.

VOUS NE PRETERIEZ PAS d'argent sur une propriété qui n'est pas assurée. Ne courez pas de risque sur votre propriété à vous. Faites assurer vos bâtisses, marchandises et meubles par Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13

Prenez l'Elévateur

Modes Nouvelles POUR l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition —DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc. se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DUEL AU COUTEAU
(Service spécial de L'Etoile)

Ashville, C. N., 5—Dans un duel au couteau, hier, S. Black a été blessé à mort par Thomas Young, près de cette ville. Les deux combattants sont des fermiers de cette ville.

UNE DUCHESSE PULMONAIRE
(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 4—On est très inquiet de l'état de santé de la duchesse de Vendôme, fille du comte de Flandre, qui est malade depuis quelque temps. Son état s'est aggravé et les deux poumons sont sérieusement atteints.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Il y aura une assemblée de la société St Jean-Baptiste, mercredi soir, au lieu de réunion ordinaire. On y discutera des affaires importantes.

Par ordre du président.
(Signé) ISAIE JALBERT.

Entre gabiers.

— Tu sais la nouvelle, Yves?

— Laquelle, Mahurec....

Le ministre de la marine supprime les mâts de perroquet.

— A cause?

— A cause qu'il a horreur de ces oiseaux-là... A chaque fois qu'il en rencontre un dans le civil, crac!..... il l'étrangle!

Au cercle.

— Vous savez qu'on vient de doter notre ami Gontran d'un conseil judiciaire.

— Diable! Et qu'a-t-il dit?

— Rien. Il en est resté interdit!

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

Les Yeux : : des Enfants

C'est un sujet qui intéresse tous les parents vu le grand nombre d'enfants qui portent des lunettes. Si votre enfant a la vue trouble, vous voulez connaître le meilleur endroit où le conduire pour avoir la meilleure consultation et les meilleurs résultats.

DES FAITS

Les plus grands parloirs d'optique
On parle le Français et l'Anglais
Ouvert le jour et le soir.
Tout ouvrage est garanti.
Tous nos examinateurs sont des Gradués.
On examine les yeux gratis.
Lunettes à prix modérés.

New York Optical Company

27 rue Bridge, Lowell.

Parloirs d'Optique Modernes

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Il y a quelques semaines l'échevin Walsh demandait au chef Legault de faire un relevé des restaurants surpris à vendre de la boisson le dimanche. Le chef Legault rapporte que depuis janvier, une trentaine d'hôteliers avaient été pincés et poursuivis. L'échevin Walsh ne fut point satisfait de ce rapport, croyant que certains hôteliers faisaient impunément le commerce du dimanche et il a prié les capitaines de police de produire leurs livres à la prochaine assemblée de la commission de police. C'est ce qui sera fait.

Il est inutile d'allonger inutilement des commentaires sur cet incident. Le chef Legault nie carrément toutes les accusations dirigées contre lui et attend confiamment qu'une enquête se prescrive.

L'échevin LeBeuf, de son côté, dit qu'il y a dans cette affaire plus de fumée que de feu, et que le plus sensationnel a été inventé par les journaux.

Il est cependant certain que des rapports ont été faits sur le compte d'hôteliers délinquants qui n'ont pas été poursuivis.

Mais les échevins de la Police vous déclareront qu'ils peuvent intervenir, dans le cas où un hôtelier surpris en première faute, mérite "une chance".

Maintenant la suspicion du public est fortement attirée vers l'administration de notre police, il serait toutefois prudent au président LeBeuf d'instituer une enquête sérieuse pour le public qui a besoin d'être rassuré.

Une autre affaire mijote au département de la police. Il s'agit de la saisie des boissons alcooliques vendues ou à vendre illicitement.

Il n'y a pas de règlement municipal établissant la destination de ces boissons saisies. Avant l'arrivée du chef Legault à la direction de la police, l'officier confisquant gardait pour lui la boisson confisquée. Ce système est celui de la police fédérale.

La police provinciale vend les produits confisqués au profit du gouvernement.

A Montréal, aucun règlement n'oblige à cet égard la police à faire ceci ou cela.

Un journal a accusé le chef Legault d'accaparer cette boisson confisquée.

Le chef Legault nie cette accusation comme les autres.

Le président LeBeuf dit qu'il ignorait que la police confisquait de la boisson, et qu'il n'en a jamais été informé. Il aurait, s'il avait été tenu au courant, demandé aux aviseurs de la corporation quoi faire de ces produits. Quant à lui, il est d'avis qu'il faudrait vendre au bénéfice de la ville ces choses confisquées.

Ce qui demeure le plus certain de tout ceci, c'est que la commission de police a beaucoup de besogne taillée d'avance.

— Il est rumeur que dans un avenir prochain, Mgr Racicot sera sacré évêque auxiliaire du diocèse de Montréal.

— Mme O'Reilly est décédée à sa résidence de la rue St Antoine, No 74½, à l'âge de 104 ans. Le docteur Thompson a été appelé auprès d'elle, mais la charpente était trop vieille, et la pauvre femme expirait après une douce agonie de quelques heures.

OTTAWA

— Rudolph Dessaint, fils de l'ancien député de Kamouraska, employé au bureau des renseignements ,ici,est mort des fièvres typhoides, à l'âge de 25 ans. Les restes ont été transportés à Kamouraska pour l'inhumation.

— M. Roblin, premier ministre du Manitoba, a télégraphié à M. Sifton disant que les Doukhobors approchent rapidement de la frontière du Manitoba et qu'ils devront être traités comme des fous ou des criminels. Il proteste contre leur entrée au Manitoba. Il veut savoir si le Manitoba sera relevé de leur entrée au Manitoba.

M. Sifton a répondu que les officiers de son département, avec la police, s'occupaient des Doukhobors et que toutes les précautions étaient prises pour empêcher qu'ils fassent tort à qui que ce soit. Il ne voit pas de raison pour donner aucune garantie spéciale au Manitoba et il n'a pas d'opinion à exprimer. Si M. Robin gêne les officiers du département dans l'exécution de leur devoir, il le fera sous sa propre responsabilité.

— M. Pedley, surintendant d'immigration, a reçu une dépêche de Yorkton disant que les femmes et les enfants des Doukhobors acceptaient maintenant la nourriture qui leur est offerte. On croit que ces femmes vont retourner dans leurs foyers, sous peu, sur les instances de leurs compatriotes qui ne sont pas victimes de la manie religieuse.

— On dit maintenant que si M. Préfontaine n'est pas fait ministre, il pourrait bien être nommé sénateur. C'est une vieille rumeur que l'on ressuscite.

HULL

— M. N. E. Cormier, d'Aylmer, Qué, premier garde-chasse de la province de Québec, a été l'autre jour, victime d'un accident qui pourra avoir des conséquences sérieuses. Il a une grande ménagerie des animaux sauvages de la province de Québec, dans laquelle il y a plusieurs ours. M. Cormier a coutume d'exhiber ces animaux aux expositions sportives de New York et de Boston afin d'annoncer la province comme rendez-vous des chasseurs et de touristes. M. Cormier montrait l'autre jour les animaux au colonel Turner, consul des Etats-Unis, et à sa femme, lorsqu'il fut attaqué par un ours vicieux qui l'a atteint au cou. Mme Turner, a avec une grande présence d'esprit, détourné l'attention de l'ours et a probablement sauvé la vie à M. Cormier. Il est tout de même fort lacéré et il a fallu cinquante points de suture pour fermer la plaie. Le blessé a perdu beaucoup de sang L'une des griffes de l'ours a pénétré dans la voie jugulaire. L'ours a été tué depuis son exploit.

SHERBROOKE

— Tous les employés de MM. Paquette et Godbout, occupés au parachèvement du couvent de la Congrégation, ont donné, jeudi soir, une jolie fête à M. L. Richer, peintre décorateur, à l'occasion de son prochain mariage. M. Richer, qui est le fils de feu M. Théodore Richer, en son vivant protonotaire à St Hyacinthe, a épousé hier matin à la Cathédrale, Mlle Vannier, fille de M. Félix Vannier. C'est à la résidence de M. Joseph Martin que les amis de M. Richer se sont réunis pour le féliciter de dire adieu au célibat, lui offrir leurs meilleurs souhaits et lui présenter une bourse bien garnie. La veillée fut des plus amusantes et entremêlée de musique, chansons et déclamations. Des rafraîchissements furent servis avec la grâce la plus exquise par Mme Martin, maîtresse de la maison. M. Richer et ses amis savent s'amuser; on en a eu la preuve jeudi soir. La plus franche gaîté française a eu comme accessoire des flots de mélodie. C'est à regret que la joyeuse réunion se dispersa en réitérant ses meilleurs souhaits à M. Richer.

TROIS-RIVIERES

— M. Augustin Plourde, un vieillard de soixante-quinze ans, demeurant chez son neveu, M. Arthur Béliveau, avocat, et associé de M. J. A. Tessier, substitut du procureur général, a été frappé de mort subite, en se levant de table jeudi. On attribue la mort à une syncope du coeur due au fait d'avoir bu trop de lait froid. M. l'abbé Lemire, de l'évêché, ainsi que le médecin que l'on a fait venir en toute hâte, n'ont pu que constater la mort Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

JOLIETTE

— Un conseiller de la municipalité de St Michel des Saints, nous apprend qu'il n'y a pas moins, déjà à l'heure qu'il est, de cent cinquante "jobbers" répartis dans les bois qui bordent la rivière Mantawa (Matawin) dans les cantons et à l'ouest des cantons Brossard et Provost, et cela sur une distance de plusieurs lieues, en remontant la rivière que sur chacune de ses rives. Avec les chantiers des compagnies elle-mêmes, qui sont aussi installés pour l'hiver, on peut se figurer ce que va devenir le bois de cette belle région de colonisation qu'on appelle la Mantavaisie. Les demandes qui ont été faites l'année dernière par 200 colons pour la conservation du bois de ces beaux domaines n'ont pas eu grand succès au département de la Colonisation.

RIMOUSKI

— Il est question de la construction d'une église pour remplacer la chapelle existante. On signe des requêtes pour obtenir que la nouvelle église soit construite près du lac Blanc. Le site est magnifique et très central. On prétend que ce serait une erreur de ne pas choisir cet emplacement On espère que Sa Grandeur Mgr Blais, évêque du diocèse de Rimouski, se rendra aux prières des citoyens. Il y a une route qui est communément appelée la vieille route. Cette route n'est pas encore terminée, et l'on ne peut comprendre comment il se fait que le gouvernement provincial n'est pas jugé à propos de compléter ce chemin qui est le plus court pour les gens des paroisses du bord du fleuve pour aller vendre leurs produits aux hommes de chantiers dans la Vallée Métapédia. Cette route part de Sandy Bay et est passable jusqu'à la paroisse de St Damase. Mais à partir de la paroisse de St Damase, elle est très dangereuse; plusieurs citoyens ont brisé leurs voitures et ont été victimes d'accidents corporels sérieux. On a dépensé quelques centaines de piastres pour l'améliorer, mais comme elle est sous le contrôle du gouvernement, personne ne l'entretient, de sorte que c'est toujours à recommencer. Pourquoi ne pas finir cette route une bonne fois, et transmettre le soin d'entretien aux municipalités intéressées?

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN L'HONNEUR DE DON CARLO

Le roi du Portugal est l'hôte du comte et de la comtesse Boni de Castellane

Paris, 5 — Le comte et la comtesse Boni de Castellane ont donné une grande chasse en l'honneur du roi Carlos de Portugal au château du Marais, près de St-Chéron Seine-et-Oise). Au tableau, 461 faisants, 25 perdreaux et 20 lièvres. Au retour au château, les acteurs et actrices du théâtre des Capucines ont joué une opérette après laquelle un dîner a été servi.

Parmi les invités du comte et de la comtesse de Castellane se trouvaient le comte et la comtesse d'Haussonville, le marquis de Breteuil, le duc et la duchesse de Rohan, la duchesse de Luynes, le prince Lucien Murat, le comte de Gontaut-Biron, le marquis et la marquise de Castellane, le comte et la comtesse Stanislas de Castellane et M. Jean Béraud, le peintre bien connu.

Le roi Carlos et les invités du comte et de la comtesse sont retournés à Paris à minuit par train spécial.

DELEGUES FRANÇAIS EN AMERIQUE

Paris, 4—Les délégués français suivants se rendront à New York pour assister à l'inauguration du bâtiment de la chambre de commerce: de Paris, M. Victor Hugot, en remplacement du présdent de la chambre de commerce française, empêchée; de Lyon, M. Joseph Guinet, marchand de soieries; de Reims, M. Raoul Chandon de Briailles, de la maison Moët et Chandon; de Paris, M. Porte, représentant les négociants en tissus.

AU SOMALILAND

Le général Manning prend le commandement de l'expédition britannique

Aden, 5—Le colonel Swayne a été temporairement rappelé en Angleterre où il fera fonctions de conseiller du Foreign Office. Le général Manning a pris le commandement de l'expédition britannique au Somaliland. Trois mille hommes commenceront à s'avancer contre le Mad Mullah vers le 27 novembre. Ce délai est dû au fait que le général Manning se passe des troupes indiennes parce qu'il croit que les recrues indigènes seront plus effectives.

Le bruit court dans certains cercles indigènes que le Mad Mullah a attaqué un poste avancé anglais dans le voisinage de Bohotle (Somaliland), et qu'il a capturé un grand convoi de chameaux.

L'ACHAT DE LA WHITE STAR

Londres, 5—On a officiellement annoncé que le prix d'achat de la ligne White Star par l'Intercolonial Mercantile Marine Company est de $53,-497,180 dont $15,763,180 seront payés en espèces, $25,174,000 en actions de préférence et $12,587,000 en actions ordinaires. Les porteurs d'actions reçoivent ainsi plus de $50,000 par chaque action de $5,000.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

GRACE à un achat spécial fait cette semaine lors d'un voyage à New York, nous sommes aujourd'hui en mesure de vous offrir des valeurs extraordinaires en

Habits et Manteaux

Le temps froid et la neige seront bientôt arrivés et tous, nous chercherons de quoi nous tenir chaudement !

Les fameuses Chaussures DOUGLAS le feront pour vous a un prix modere.

Pour l'ajustement et l usure il n'y en a pas de pareilles.—Vendues par

GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à vis la rue Tilden.

Des Centaines
De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les
Peintures Masury.
Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.
.... SEULS AGENTS ....
Thompson Hardware Co.
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX
FABRIQUE PAR M.
ABSALON PATENAUDE
EST EN VENTE A LA
LOWELL PHARMACY,
Rochette & Delisle, Proprietaires,
RUE MERRIMACK.
La pharmacie la plus populaire à Lowell à cause de l'excellence reconnue de toutes les préparations qui s'y vendent.

DENTS SANS PALAIS

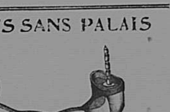

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles retient toute la vie "Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-là, car elles sont cimentées. Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Lowell Opera House
Toute la semaine commençant Ce soir.
Matinée tous les jours excepté lundi
Tournée annuelle de la
E. V. Phelan Stock Co.
Dans un répertoire de très belles pièces données par une troupe supérieure. Une abondance de beaux décors, de jolis costumes, effets électriques et varietes.

Programme pour la Semaine

SOIRS

Lundi	A Wife's Devotion
Mardi	The Paymaster
Mercredi	Secret Service
Jeudi	Parson Jim
Vendredi	A Bachelor's Honeymoon
Samedi	The Woman in Black

MATINEES

Mardi	Moth and the Flame
Mercredi	A Wife's Devotion
Jeudi	The Paymaster
Vendredi	My Wife's Mother
Samedi	Parson Jim

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c Soir—10c, 20c et 30c.
Billets de Dames, lundi soir 10c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Ce soir
A Night in Chinatown
Matinée mardi et Mercredi pour Dames et enfants, Représentations régulières.
Mardi et Mercredi Soir.
PRIX POPULAIRES
Jeudi Soir.
"The Devil's Daughter"

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
Toute la semaine, après-midi et soir
J. K. Emmet et Anna Mortland dans "A Honey Moon" Troupe des Melrose. James B. Donovan, Willis et Collins et autres bons acteurs.
Matinees....10 et 20c
Sieges d'Orchestre pour dames....10c
Soirs....10c, 15c et 25c
On reserve les sieges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Pourquoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.
Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.
La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant deja, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales. C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 5.

J'étais parti n'ayant qu'une volonté, vous prouver de quoi pouvait être capable un amour tel que le mien.

Je n'avais voulu accepter de mon parrain qu'une somme de dix mille francs, lui disant:

—Il y en a beaucoup qui ont tenté la fortune et qui sont arrivés à des résultats superbes avec moins d'argent que cela, et ils n'avaient en eux ni la passion qui réchauffe mon coeur, ni le but qui illumine ma vie et me rend invulnérable à tous les dangers, à toutes les tentations.

—Au moins, me répondit-il, laisse-moi te donner des lettres de recommandation, car j'ai des relations dans tous les pays de la terre.

—A New York aussi?

—Oui, là comme ailleurs.

—Dans le monde de l'industrie également?

Il réfléchit quelques minutes et me dit:

—Parfaitement, je connais à Brooklyn les directeurs de la maison Jefferson & Co.

—Les constructeurs! Ce serait une fameuse chance.

—Parfaitement. As-tu donc l'intention d'entrer chez des fabricants de machines?

—Pourquoi pas?

A l'école centrale, d'où je suis sorti dans un bon rang, j'avais adopté cette partie-là! Ce me sera de plus un moyen de me familiariser avec la langue américaine, surtout de voir ces hommes d'affaires si remarquables et de savoir s'il n'y a pas en moi quelques-unes de leurs qualités ou de leurs aptitudes.

—Mais tu n'as pas assez d'argent pour réussir là-bas. Laisse-moi te donner cent mille francs.

Je ne voulus pas.

Je demeurai intraitable.

De même que dans votre gêne, votre fierté n'a pas voulu s'adresser au duc d'Argile, de même la délicatesse qui est en moi me disait que, pour être digne de vous, il me fallait la difficulté, une grande difficulté vaincue.

J'arrivai à New York.

Les messieurs Jefferson m'accueillirent admirablement.

L'un d'eux avait reçu un grand service de notre parrain, et, chose extraordinaire, il ne l'avait pas oublié.

J'entrai dans les ateliers de cet immense usine.

Mes efforts, ma volonté, également aussi, il m'est agréable de vous le dire, mes aptitudes au travail, charmèrent mes patrons.

Un jour, ils m'appelèrent dans leur cabinet:

—Monsieur Gérard, me dirent-ils, nous allons vous donner une grande preuve de confiance, c'est d'aller faire une installation de machines au Pérou.

La personne chez laquelle vous vous rendrez est difficile.

Malgré toutes les précautions prises, elle pourra soulever des difficultés.

Or, comme nous n'aimons pas les complications, si vous arrivez à la contenter et à nous éviter tout ennui, vous aurez une gratification de dix mille dollars.

De plus, votre voyage peut vous être utile, car la partie du Pérou dans laquelle nous vous envoyons est un pays encore peu exploité et où les affaires sont faciles.

Gérard expliqua longuement à Gabrielle comment il avait satisfait les vues de ses patrons et lui raconta son séjour au Pérou.

—Je remplis aussi bien que possible la mission qui m'avait été confiée.

Ce ne fut pas sans peine, car l'individu chez lequel on m'envoya était réputé pour son esprit tracassier, et même sa mauvaise foi.

Je restai six mois chez lui.

Au bout de ce temps, l'usine était prête à marcher. Ma gratification était touchée, et j'avais obtenu des messieurs Jefferson l'autorisation d'entrer à mes risques et périls chez mon Péruvien pour diriger pendant quelque temps les machines que j'avais montées.

Je gagnai encore de cette façon-là dix mille piastres, ce qui porta mon capital à plus de cent mille francs.

Je me trouvais alors dans la province de Tarapacca, où il ne pleut jamais, et où les couches d'eau qui s'étendent à une certaine profondeur dans le sol sont salées, par conséquent impropres aux usages domestiques ou industriels.

Souffrant abominablement dans mon installation du manque d'eau, car il fallait aller la chercher à des distances extraordinaires, j'essayai de purifier celle qui était à ma portée avec un système de condenseurs bien connu en Europe.

Je réussis merveilleusement.

Mon Péruvien, enchanté, me remercia en me faisant donner par son gouvernement la fourniture de l'eau pour toute la province.

Alors pendant quatre ans, à pied, à cheval, au nord, au midi, j'ai travaillé au delà des forces humaines.

J'avais substitué à mon nom de Gérard, trop français là-bas, un nom espagnol, Manuel Baranca, et bientôt celui qui le portait fut connu pour ses travaux, son activité, sa naissante fortune.

Les cent mille francs de mes débuts étaient presque décuplés. J'ai aujourd'hui dans diverses banques de Lima un peu plus de huit cent mille francs que j'y ai laissés, voulant y revenir après vous avoir vue, car j'ai actuellement sous la main une affaire aussi sûre que magnifique, et qui me rendrait certainement l'un des hommes les plus riches du monde entier.

Mais cette richesse, cette existence princière qui devait en découler, cette puissance extraordinaire que donne à celui qui le possède l'argent, ce dieu devant lequel chacun s'incline, je ne voulais pas posséder tout cela seul.

Je n'en eusse pas joui, vous le comprenez, si mon idole, celle qui est tout pour moi, la créature adorée pour laquelle j'ai tant travaillé, tant cherché, tant combiné, n'eût pas été à mes côtés pour en profiter et le partager.

Alors j'ai vendu mon exploitation des eaux, mais j'ai réservé par dedans moi-même l'idée qui m'est chère, que personne ne connaît et que je reprendrai à mon retour.

J'ai laissé mon argent dans des maisons sûres de Lima, où je suis personnellement connu, et je suis venu, voulant vous dire:

—Mon cher et doux trésor, mon amour et ma vie, j'ai fait des miracles pour vous prouver ma tendresse, aujourd'hui que votre existence est assurée là-bas ne voulez-vous pas m'accompagner, venir partager ma vie, m'encourager me soutenir?

Et en attendant la réussite que j'espère, et qui fera de vous une des reines du monde, consentez à partager mon exil et mes travaux.

Gabrielle s'était levee.

Le rayon de lune qui l'enveloppait montrait l'enthousiasme fou de ses yeux, le bonheur infini qui faisait palpiter ses narines délicates et frémir ses lèvres rouges, exquises et pures.

—Oui, dit-elle, mon cher fiancé, mon ami, je vous accompagnerai et vous suivrai.

Non pas parce que vous avez déjà réussi, non pas parce que vous me faites entrevoir les incalculables richesses que votre volonté et votre intelligence à coup sûr gagneront, mais parce que vous m'avez fidèlement aimée, que vous avez travaillé pour moi, que mon souvenir ne vous a jamais quitté....

Comme vous m'aimez, je vous aime aussi.

La même passion ardente et profonde remplit mon coeur.

Le même sentiment absolu et souverain ne m'a pas abandonnée depuis quatre ans.

Vous avez été la consolation de mes jours de misère et d'épreuves.

Vous ne m'écriviez pas, mais je savais que je pouvais compter sur vous.

Désormais, la mort seule nous séparera.

Dites à mon oncle le duc d'Argile de faire les démarches nécessaires pour la célébration de notre mariage, je serai votre femme dès que les formalités seront remplies.

Comme un fou, Michel la pressa dans ses bras.

Pendant qu'il couvrait de baisers son front et ses cheveux, le chien, couché à leurs pieds, poussa un sourd grognement.

A quelque distance, en même temps, un cheval hennissait, pendant que plus près, dans l'ombre même du massif qui les abritait, un bruit semblable à un sanglot se faisait entendre.

Gabrielle, inquiète et apeurée, se dégagea des bras de son fiancé.

—Michel, dit-elle, il y a quelqu'un autour de nous, quelqu'un qui peut-être nous écoutait.

Mais le jeune homme, heureux et fier, avec une profonde expression de bonheur triomphant et assuré dans les yeux, lui répondit:

—Eh bien! après! quand même on aurait entendu toute notre conversation, qu'avons-nous à cacher?

Ne sommes-nous pas honnêtes et purs?

Et l'amour qui est en nous, celui qui va faire de vous ma femme, n'est-il pas de ceux qu'on peut avouer le front haut, à la face de Dieu et des hommes?

Mais rassurez-vous.

Votre chien est déjà apaisé et tranquille.

Quant au cheval, dont vous avez entendu le hennissement, c'est le mien que j'ai attaché à un arbre du chemin, de manière à ce qu'il pût brouter en m'attendant.

Il s'ennuie, il m'appelle sans doute.

—Comment? Vous êtes venu à cheval, Michel, à cheval de la villa des Sources, dont moins d'un kilomètre nous sépare par la traverse?

—C'est que, ma bien-aimée, j'ai un voyage à faire pour le compte de mon parrain.

—A cette heure-ci?

—Non, pas tout de suite. Seulement lorsque j'aurai fini de vous raconter ce qui me touche, car je ne vous ai pas tout appris.

Ma belle vie en Amérique est finie, finie comme mes rêves ambitieux à votre égard, comme les preuves que je voulais vous donner de mon énergie et de ma volonté.

Ainsi que je vous le disais tout à l'heure, le duc d'Argile a parlé et, à sa voix, tout, excepté vous, Gabrielle, tout a été oublié par moi.

—Que vous a-t-il dit?

—Des choses bien tristes, d'autres bien douces.

Dans tous les cas, le secret de ma naissance vient de m'être révélé, et c'est surtout cela que je vais vous confier à mon tour.

Elle joignit les mains et soupira.

—Je vous écoute.

V

LE PARADIS

Mais comme Michel Gérard allait ouvrir la bouche, mademoiselle de Saint-Amand ne le laissa pas commencer:

—Michel, dit-elle, je ne sais ce que vous allez m'apprendre.

Quelque chose d'infiniment heureux, sans doute, je le vois à l'éclair de vos yeux.

Mais laissez-moi vous affirmer que quel que soit le nom qui va être le vôtre et que vous allez m'offrir, il ne me paraîtra pas plus beau que l'humble nom que vous avez déjà illustré par votre volonté et votre intelligence.

Si un titre superbe vous tient avec lui, il ne m'énorgueillira pas, mon cher fiancé....

Tel vous avez été jusqu'à présent, tel je vous ai aimé, tel je vous aimerai toujours.

Un peu étonné, il répéta:

—Un titre? vous savez donc?

—Non, rien, je soupçonne seulement.

—Eh bien! oui, c'est vrai, il est mon père, ce duc d'Argile qui m'a élevé et tant aimé.

Ah! comment ne l'ai-je pas deviné plus tôt!

Une si ardente tendresse, tant d'indulgence, une sollicitude si constante, pouvait-elle être née dans un autre coeur que dans celui d'un père?

J'avais résolu de repartir avec vous, après vous avoir vue, alors que j'aurais obtenu de votre fidèle tendresse que vous devinssiez immédiatement ma femme.

Lui, il ne le voulait pas, me suppliant de ne plus le quitter.

Et comme je demeurais inflexible, ne voyant que mon idée nouvelle à exploiter là-bas au Pérou, cette affaire qui me permettrait de vous faire un cadre digne de vous, le duc d'Argile m'a appris le secret de ma naissance.

Le voici:

Il était secrétaire d'ambassade à Saint-Pétersbourg au début même de sa carrière, alors qu'il portait seulement le titre de marquis d'Argile.

Dans la haute société slave, la plus haute même, il rencontra une jeune femme idéalement belle et très malheureuse, une de ces créatures sacrifiées soit à la terrible et cruelle politique, soit à l'ambition, soit simplement aux convenances souveraines.

Elle n'avait trouvé que déceptions, froissements et douleurs dans le mariage qui lui avait été imposé.

Mais d'un caractère très haut et très pur, elle acceptait son malheur sans se plaindre,sans permettre à personne de le constater.

Le marquis d'Argile l'aima quatre ans en silence.

Devina-t-elle cette ardente passion?

Sans doute, car une circonstance fortuite les ayant rapprochés, elle en accepta la déclaration impossible à contenir, mais cependant respectueuse.

Alors, il devint son ami, son confident et, par lettres, son consolateur.

Il ne la voyait jamais que dans les réceptions officielles, dans les bals, les fêtes, quelquefois les five o'clock.

Il ne lui parla pas une fois seul à seul.

A peine avait-il la facilité de lui glisser un billet, aussitôt dissimulé dans un gant, et de recevoir celui qu'elle avait écrit quelques heures auparavant. C'était tout.

Il en eût probablement toujours été ainsi, car le mari, très jaloux, la surveillait de près, si une mission diplomatique donnée au prince ne l'eut éloigné subitement de Saint-Pétersbourg.

Il voulut emmener sa femme avec lui.

L'état de santé de la grande-duchesse, autant que les difficultés qui devaient entourer le voyage du diplomate, l'en empêchèrent.

Alors, mon père fut heureux.

Une femme de chambre, dévouée comme elles le sont quelquefois en Russie, facilitait les entrevues qui avaient lieu dans une petite maison de campagne aux environs de Saint-Pétersbourg.

Le grand-duc devait rester absent six mois.

Des difficultés imprévues le retinrent dans sa mission un an passé.

Quand il annonça son retour, il y avait sept semaines que j'étais venu au monde, dans un village ignoré du midi de la France.

Tout le monde croyait ma mère en villégiature, au bord du Volga, chez une cousine qui était sa meilleure amie et qui la prévint.

Alors, le marquis d'Argile et elle durent se séparer.

Adieu la douce vie, l'union parfaite, le bonheur qu'ils avaient goûté.

Adieu surtout le fils qu'elle adorait et qu'elle ne devait plus revoir.

En vain le marquis lui jura-t-il de m'aimer pour deux, de m'élever de façon à ce qu'elle me retrouvât plus tard digne d'elle, ma pauvre mère ne se put consoler de cette séparation cruelle.

Quand elle revint à Saint-Pétersbourg elle était mortellement frappée.

Malgré son silence héroïque, car elle mourut sans une plainte ni un mot, le prince soupçonna le drame qui s'était passé en son absence.

Mais Sonia, la femme de chambre, ne parla pas.

La torture même et le knout ne purent lui arracher un mot.

La cousine de ma mère fut aussi implacablement muette et discrète.

Cependant, le grand-duc ne renonça pas à sa vengeance.

On lui avait affirmé que la grande-duchesse avait dû être mère.

Cet enfant, il s'était juré de le découvrir.

C'était la victime désignée pour payer le crime de la coupable.

Quant au complice, rien heureusement ne put lui faire découvrir son nom.

A cette époque, le vieux Rolland d'Argile mourut.

Son fils adoptif, alors ambassadeur à Vienne, hérita de son titre et de sa fortune.

Et à partir de cet instant, se cachant pour m'aimer, concentrant toute sa volonté, son intelligence et sa perspicacité à éloigner de moi les pièges qui pouvaient m'être tendus, ou les dangers qui eussent pu m'entourer, il veilla sur moi avec un amour sans pareil.

Ma vie, en effet, n'était-elle pas à la merci d'une découverte, hélas! bien à craindre, car le grand-duc, aujourd'hui l'un des ministres du tsar, disposait d'une police admirablement organisée?

Mais le duc d'Argile veillait aussi.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford. sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

LA CHAMBRE DE TOILETTE

d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage
L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vive le Vin de M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, · 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
e130

Ames l'Emporte

Sparks est soutenu par Lowell et Lawrence mais les "Towns" donnent la majorite a son adversaire

Le 7e district Middlesex redevient républicain. M. James H. McKinley qui succédera à M. Sparks est élu par plus de 200 votes de pluralité

Comme on s'y attendait généralement, l'élection d'hier dans les principaux districts où Lowell votait, s'est terminée par la victoire de la majorité des candidats républicains. Le colonel Butler Ames a remporté le 5e district Massachusetts comme représentant au Congrès par une pluralité de 904 bien que Lowell ait donné une pluralité de 949 au sénateur Sparks. Le colonel Gaston a changé le vote à Lowell, prenant une pluralité de 651 sur M. Bates, tandis que l'année dernière le gouverneur Crane avait une pluralité de 575.

M. James H. McKinley est élu sénateur dans le septième district Middlesex par une majorité de 278 sur M. Eben T. Adams.

Dans le 25e district, les républicains ont élu leurs trois représentants dans l'ordre suivant, le colonel Royal S. Ripley, M. William H. I. Hayes et M. Caleb L. Smith.

Le 26e district Middlesex a déposé un représentant républicain, élisant MM. Kennedy, démocrate, M. J. Mahoney, démocrate, et l'échevin Wm. H. Brown, républicain.

Les deux candidats démocrates du 27e district, MM. D. J. O'Brien et Edward L. McMahon ont été réélus contre les républicains, MM. Wm. T. Sheppard et Sydney A. Bull.

Ainsi les républicains se trouvent à perdre un représentant à la législature, mais cette perte est compensée par la victoire remportée dans le 7e district sénatorial que représente M. John T. Sparks aujourd'hui.

Invités à se prononcer sur le résultat de la campagne, les deux candidats au congrès ont parlé d'une manière bien différente. Tandis que M. Sparks s'est borné à remercier ses amis et à dire que la lutte avait été exempte de ces personnalités blessantes qu'on rencontre quelquefois, M. Ames a dit qu'il constatait avec plaisir que la population du district a manifesté son intention de proéger ses industries et de supporter la bonne administration si admirablement conduite par M. Theodore Roosevelt.

Le vote démocratique comme on peut le voir dans le tableau donné plus bas, a fait défaut à M. Sparks à Lawrence.

Voici d'une manière aussi détaillée que possible le compte rendu de ces élections.

5ème District Congressionnel

	Butler Ames, de Lowell, Rép.	John T. Sparks, de Lowell, Dém.
Billerica	311	185
Burlington	42	18
Carlisle	44	36
Chelmsford	380	250
Dracut	192	282
Dunstable	36	29
Lowell	5,864	6,763
No. Reading	101	18
Tewksbury	225	74
Tyngsborough	85	36
Wilmington	161	35
Andover	601	266
Lawrence	3,808	4,193
Lynnfield	86	24
Methuen	726	156
No. Andover	424	203
Reading	620	194
Totaux	13,706	12,762

Pluralité de Ames 944.

7e district Sénatorial Middlesex

	Eben T. Adams, de Chelmsford, Dém.	Daniel T. Blessington, de Lowell, Soc.	Francis Day, de Chelmsford, Pro.	James H. McKinley, de Lowell, Rép.
Chelmsford	344	...	10	292
Dracut	214	...	...	235
Lowell				
Quartier 1	486	31	15	559
Quartier 2	761	...	...	176
Quartier 3	481	71	23	847
Quartier 4	971	...	...	336
Quartier 6	623	69	11	835
Quartier 7	656	41	11	1024
Quartier 8	554	103	51	1064
Totaux	5090	315	121	5368

Pluralité de McKinley 278.

25e District à la Législature

Towns	William H. I. Hayes de Lowell, Rep.	John J. McMannon de Lowell, Dem.	Enlo A. Perham de Tyngsboro, Dem.	Royal S. Ripley de Chelmsford, Rep.	John J. Roark de Lowell, Dem.	Caleb L. Smith de Lowell, Rep.
Chelm. P'ct. 1	178	78	81	195	66	188
Chelm. P'ct. 2	112	93	94	177	72	125
Chelm. P'ct. 3	31	12	12	32	9	30
Dunstable	18	28	41	21	24	27
Lowell Qt. 4	277	1041	948	263	994	260
Lowell Qt. 7	932	827	622	818	627	835
Lowell Qt. 8	1081	462	448	1189	384	1128
Tyngsboro	59	25	95	37	21	62
Totaux	2688	2569	2344	2723	2197	2655

Folsom, Socialiste, 302 votes dans le district et le vote prohibitionnsite a été de 170; Smith, 103, et Spurr, 127.

Un fait remarquable c'est que dans le precinct 2 du quartier 7 MM. Ames et Hayes ont tous deux le même nombre de votes. Cela tenderait à démontrer que les électeurs y ont voté "straight".

26e District à la Législature

Quartiers	Brown, R.	Byrne, Nom. Papers	Goward, R.	Kennedy, D.	Knight, S.	Mahoney, D.	Meehan, D.	Stearns, R.
1	521	30	541	490	35	498	454	518
2	135	21	130	759	39	775	777	125
3	908	46	833	442	92	476	403	808
6	780	46	771	636	72	707	545	832
Ttx.	2344	143	2280	2327	238	2456	2179	2283

Le vote prohibitionniste a donné à Hale 106; McDonald 71, et Thomas, 87.

27e District à la Législature

	Sidney A. Bull de Billerica, Rep.	Edward L. McMahon de Billerica, Dem.	Daniel J. O'Brien de Lowell, Dem.	William Trull Sheppard de Lowell, Rep.
Billerica	306	253	148	251
Burlington	41	20	13	34
Carlisle	60	34	30	46
Dracut	178	212	194	237
Lowell, Qt. 5	212	756	821	283
Lowell, Qt. 9	668	772	827	812
North Reading	103	16	13	12
Tewksbury	210	67	73	223
Wilmington	142	28	27	140
Totaux	1920	2158	2145	2118

VOTE DU GOUVERNEUR ET DU CONGRESSMAN A LOWELL

	Bates	Gaston	Ames	Sparks
Quartier 1	543	532	520	577
Quartier 2	154	809	154	826
Quartier 3	863	478	834	557
Quartier 4	280	1036	356	1007
Quartier 5	255	854	326	815
Quartier 6	824	677	734	803
Quartier 7	907	772	839	877
Quartier 8	1183	464	1141	527
Quartier 9	803	841	910	774
Totaux	5812	6463	5814	6563

Pluralité de Gaston à Lowell 651.
Pluralité de Sparks à Lowell 949.

Vote pour le Congrès dans tous les quartiers de la ville par precinct:

Precinct	1	2	3	Total
QUARTIER 1.				
Ames	214	167	139	520
Sparks	179	202	196	577
QUARTIER 2.				
Ames	63	44	47	154
Sparks	160	289	377	826
QUARTIER 3.				
Ames	142	332	360	834
Sparks	287	153	117	557
QUARTIER 4.				
Ames	151	109	96	356
Sparks	220	332	455	1007
QUARTIER 5.				
Ames	105	124	97	326
Sparks	191	336	288	815
QUARTIER 6.				
Ames	420	193	121	734
Sparks	176	240	387	803
QUARTIER 7.				
Ames	266	273	300	839
Sparks	260	333	284	877
QUARTIER 8.				
Ames	413	441	287	1141
Sparks	150	151	226	527
QUARTIER 9.				
Ames	233	303	374	910
Sparks	192	236	346	774

Vote pour gouverneur dans Lowell, par quartiers et par precincts:

Precinct	1	2	3	Total
QUARTIER 1.				
Bates	225	176	142	543
Gaston	162	184	186	532
QUARTIER 2.				
Bates	73	38	43	154
Gaston	150	287	372	809
QUARTIER 3.				
Bates	133	358	372	863
Gaston	267	116	95	478
QUARTIER 4.				
Bates	134	88	58	280
Gaston	223	338	475	1036
QUARTIER 5.				
Bates	91	103	61	255
Gaston	198	343	313	854
QUARTIER 6.				
Bates	455	193	176	824
Gaston	144	231	302	677
QUARTIER 7.				
Bates	308	269	330	907
Gaston	203	329	240	772
QUARTIER 8.				
Bates	433	485	265	1183
Gaston	131	108	225	464
QUARTIER 9.				
Bates	210	270	323	803
Gaston	211	263	367	841

Vote par precinct pour représentant dans le 25e district:

Precinct	1	2	3	Total
QUARTIER 4.				
Dexter, p	9	4	6	19
Folsom, s	25	23	33	81
Hayes, r	127	86	64	277
McManmon, d	216	342	483	1041
Perham, d	202	303	443	948
Ripley, r	125	84	54	263
Roark, d	205	321	468	994
Smith, r	129	83	48	260
Smith, p	7	3	4	14
Spurr, p	4	7	2	13
Blanks	142	112	123	377
QUARTIER 7.				
Dexter, p	10	13	22	45
Folsom, s	15	34	36	85
Hayes, r	330	273	329	932
McManmon, d	219	307	301	827
Perham, d	153	280	189	622
Ripley, r	262	272	284	818
Roark, d	161	277	189	627
Smith, r	286	267	282	835
Smith, p	5	8	15	28
Spurr, p	8	14	14	36
Blanks	207	169	223	599
QUARTIER 8.				
Dexter, p	33	55	18	106
Folsom, s	14	72	50	136
Hayes, r	390	439	252	1081
McManmon, d	126	112	224	462
Perham, d	124	112	212	448
Ripley, r	411	433	236	1180
Roark, d	88	85	211	384
Smith, r	426	454	248	1128
Smith, p	15	33	13	61
Spurr, p	24	41	13	78
Blanks	137	201	218	556

Vote par precinct pour sénateur du 7e district Middlesex:

Precinct	1	2	3	Total
QUARTIER 1.				
Adams, d	143	177	166	486
Blessington, s	12	10	9	31
Day, p	4	8	3	15
McKinley, r	229	176	154	559
Blanks	34	20	19	73
QUARTIER 2.				
Adams, d	152	260	349	761
Blessington, s	14	10	5	29
Day, p	1	1	1	3
McKinley, r	62	55	59	176
Blanks	14	26	33	73
QUARTIER 3.				
Adams, d	249	114	118	481
Blessington, s	23	24	24	71
Day, p	1	12	10	23
McKinley, r	150	350	347	847
Blanks	30	29	19	78
QUARTIER 4.				
Adams, d	218	311	442	971
Blessington, s	12	17	26	55
Day, p	3	3	0	6
McKinley, r	137	114	85	336
Blanks	27	11	23	61
QUARTIER 6.				
Adams, d	147	206	270	623
Blessington, s	22	22	25	69
Day, p	7	2	2	11
McKinley, r	432	202	201	835
Blanks	24	22	30	76
QUARTIER 7.				
Adams, d	170	296	190	656
Blessington, s	7	19	15	41
Day, p	3	7	1	11
McKinley, r	325	297	402	1024
Blanks	47	19	20	86
QUARTIER 8.				
Adams, d	184	160	210	554
Blessington, s	8	52	43	103
Day, p	17	24	10	51
McKinley, r	362	428	274	1064
Blanks	25	15	28	68

M. J. L. Chalifoux, notre grand marchand de confection canadien, a obtenu une preuve de la popularité dont il jouit dans notre ville par le vote nombreux qu'on a déposé en sa faveur hier. M. Chalifoux était, comme on le sait, candidat démocrate au poste de trésorier de l'Etat.

Voici les votes qu'il a pris dans les différents precincts des quartiers de Lowell:

Precinct	1	2	3	Total
QUARTIER 1.	159	171	180	510
QUARTIER 2.	149	272	330	751
QUARTIER 3.	256	126	86	468
QUARTIER 4.	208	317	451	976
QUARTIER 5.	181	325	296	802
QUARTIER 6.	145	216	322	683
QUARTIER 7.	280	285	255	820
QUARTIER 8.	129	115	215	459
QUARTIER 9.	192	213	343	748
Grand total				6217

TICKET DE L'ETAT

Les hauts fonctionnaires élus hier dans le Massachusetts

GOUVERNEUR
John L. Bates, R, Boston.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR
Curtis Guild, Jr, R, Boston.

SECRETAIRE
*William M. Olin, R, Boston.

TRESORIER
*Edward S. Bradford, R, Haverhill.

AUDITEUR
*Henry E. Turner, R, Malden.

ATTORNEY GENERAL
*Herbert Parker, R, Lancaster.

CONGRESSMEN.

Dist.
1—*George P. Lawrence, R, North Adams.
2—*Frederick H. Gillet, R, Springfield.
3—*John R. Thayer, D, Worcester.
4—*Charles Q. Tirrell, R, Natick.
5—Butler Ames, R, Lowell.
6—Augustus P. Gardner, R, Hamilton.
7—*Ernest W. Roberts, R, Chelsea.
8—*Samuel W. McCall, R, Winchester.
9—John A. Keliher, CD, Boston.
10—William S. McNary, D, Boston.
11—John A. Sullivan, D, Boston.
12—*Samuel L. Powers, R, Newton.
13—*William S. Greene, R, Fall River.
14—*William C. Lovering, R, Taunton.

CONSEILLERS EXECUTIFS

Dist.
1—*David F. Slade, R, Fall River.
2—*Arthur A. Maxell, R, Boston.
3—Edwin R, Hoag, R, Chelsea.
4—*Jeremiah J. McNamara, D, Boston.
5—*David I. Robinson, R, Gloucester.
6—Walter S. Watson, R, Lowell.
7—Arthur H. Lowe, R, Fitchburg.
8—Richard W, Irwin, R, Northampton.

SENATEURS ELUS

A la législature de l'Etat du Massachusetts

Comté Berkshire
William H. MacInnis, D, Pittsfield.

District de Berkshire-Hampshire
*Henry E. Gaylord, R, South Hadley.

Comté Bristol
Dist.
1—George N. Goff, R, Rehoboth.
2—Benjamin F. Nickerson, D, Fall River.
3—*Rufus A. Soule, R, New Bedford.

Le Cap
*William A. Nye, R, Bourne.

Comté Essex
Dist.
1—*Thomas F. Porter, R, Lynn.
2—Samuel Cole, R, Beverly.
3—*Harry C. Foster, R, Gloucester.
4—*Carleton F. Howe, R, Haverhill.
5—*Archie N. Frost, R, Lawrence.

District Franklin-Hampshire
Herbert Newell, R, Shelburne.

Comté Hampden
Dist.
1—Henry F. Sampson, R, Springfield.
2—Thomas J. Dillon, D, Holyoke.

Comté Middlesex
1—*Henry R. Skinner, R, Watertown.
3—*Leonard B. Chandler, R, Somerville.
4—*George R. Jones, R, Melrose.
5—Otis M. Gove, R, Waltham.
6—*Herbert E. Fletcher, R, Westford.
7—James H. McKinley, R, Lowell.

District de Middlesex-Essex
Francis H. Appleton, R, Peabody.

Comté Norfolk
Dist.
1—Albert A. Brackett, R, Milton.
2—Albion F. Memis, R, Foxboro.

Comté Plymouth
Dist.
1—*Elish T. Harvell, R, Rockland.
2—*David G. Pratt, R, Middleboro.

Comté Suffolk
Dist.
1—A. Dudley Bagley, R, Boston.
2—Arthur Harrington, D, Boston.
3—*Henry S. Fitzgerald, D, Boston.
4—*William T. A. Fitzgerald, D, Boston.
5—Charles S. Clerke, R, Boston.
9—*Perlie A. Dyar, R, Boston.

Comté Worcester
Dist.
1—Frank H. Heath, R, Worcester.
2—*John P. Munroe, R, Worcester.
3—George R. Wallace, R, Fitchburg.
4—*George K. Tufts, R, New Braintree.
5—Edward L. Osgood, R, Hopedale.

REPRESENTANTS ELUS

Comté Dukes
Dist.
1—Herbert N. Hinckley, R, Tisbury.

Comté Essex
Dist.
1—*Daniel W. Davis, R, Amesbury.
2—Samuel F. Coffin, D, West Newbury.
3—Mellen A. Pingree, R, Haverhill.
4—*J. Franklin Batchelder, R, Haverhill.
5—*James F. Carey, S, Haverhill.
6—John H. Spinlow, R, Lawrence.
Edwin J. Castle, R, Lawrence.
7—Dennis H. Tenn, D, Lawrence.
*Simon B. Ryan, D, Lawrence.
Frank J. Stanley, D, Lawrence.
8—John N. Cole, R, Andover.
9—Wm. H. Poole, R, Georgetown.
10—Thos. E. Dougherty, R, Danvers.
Chas. N. Perley, D, Danvers.
11—*Wm. F. Craig, R, Lynn.
*Geo. H. Jackson, R, Lynn.
12—John W. Blaney, R, Lynn.
*Wm. B. Phinney, R, Lynn.
13—*Francis S. Newhall, R, Lynn.
*Geo. H. Tucker, R, Lynn.
14—Frank P. Bennett, I. R, Saugus.
Wm. A. Kelley, D, Lynn.
15—George H. Thorburn, D, Marblehead.
16—*Thos. L. Davis, D, Salem.
17—Wm. H. Gove, R, Salem.
18—*Joseph F. Pitman, R, Salem.
19—Wm. R. Brooks, R, Beverly.
Winthrop E. Perry, R, Beverly.
20—*John J. Cunningham, R, Gloucester.
Augustus Hubbard, R, Gloucester.
21—Frank Robinson, I R, Gloucester.
22*Moody Kimball, R, Newburyport.
*Geo. A. Schofield, D, Ipswich.

Comté Middlesex
Dist.
1—*James J. Myers, R, Cambridge.
2—James F. Aylward, D, Cambridge.
*James F. Donovan, D, Cambridge.
3—Henry F. Lehan, D, Cambridge.
4—*Eben H. Googins, R, Cambridge.
*Wm. J. Rounds, R, Cambridge.
5—Frederick S. Deitrich, D, Cambridge.
6—*Chas. F. Wildes, R, Somerville.
7—*Robert Luce, R, Somerville.
*Isaac M. Story, R, Somerville.
Arthur P. Vinal, R, Somerville.
8—*Chas. L. Underhill, R, Somerville.
9—James C. D. Clark, R, Medford.
10—*Arthur W. Hatch, R, Everett.
*H. Heustis Newton, R, Everett.
11—*Aaron C. Dowse, R, Malden.
Wm. H. Ruston, R, Malden.
Everett I. Stevens, R, Malden.
12—*Lombard Williams, R, Medford.
13—Edward C. Stone, R, Arlington.
14—Henry W. Seward, R, Watertown.
15—Geo. H. Doty, R, Waltham.
Edward A. Walker, R, Waltham.
16—*Wm. F. Dana, R, Newton.
Edgar W. Warren, R, Newton.
17—*Abram E. Brown, R, Bedford.
18—*Arthur P. Sleeper, D, Natick.
19—Geo. E. Thayer, R, Ashland.
20—*James R. Entwistle, D, Framingham.
21—*Wm. M. Brigham, C R, Marlboro.
John J. Mitchell, D, Marlboro.
22—Fred O. Walsh, R, Hudson.
23—John M. Maloney, R, Ayer.
24—Frank J. Knight, R, Townsend.
25—*Wm. H. I. Hayes, R, Lowell.
Royal S. Riply, R, Chelmsford.
*Caleb L. Smith, R, Lowell.
Thomas J. Kennedy, D, Lowell.
26—Wm. H. Brown, R, Lowell.
*Michael J. Mahoney, D, Lowell.
27—*Edward L. McMahon, D, Billerica.
*Daniel J. O'Brien, D, Lowell.
28—*Henry M. Aldrich, D, Woburn.
Edmund C. Cottle, R, Woburn.
29—*Chas. A. Dean, D, Wakefield.
30—*Sidney A. Hill, R, Stoneham.
31—John G. Robinson, R, Melrose.

Comté Franklin
Dist.
1—*Chas. E. Ward, R, Buckland.
2—*Frank Gurett, R, Greenfield.
3—*Luther W. Clark, D, Deerfield.
4—Ernest C. Field, R, Northfield.

Comté Barnstable
Dist.
1—Thos. Pattison, C R, Barnstable.
2—Herman A. Harding, R, Chatham.
3—Isaiah H. Horton, R, Eastham.

Comté Nantucket
Dist.
1—*Arthur H. Gardner, R, Nantucket.
*Réélus.

VOTE POUR LE CONGRES A LAWRENCE

	Ames	Sparks
Precinct 1	264	133
Precinct 2	126	199
Precinct 3	325	185
Precinct 4	284	163
Precinct 5	259	429
Precinct 7	162	385
Precinct 8	109	550
Precinct 10	162	286
Precinct 11	193	200
Precinct 12	175	325
Precinct 13	281	232
Precinct 14	351	169
Precinct 15	330	223
Precinct 16	267	287
Precinct 17	272	261
Precinct 18	272	261
	4613	5332

Le vote pour gouverneur a donné le résultat suivant: Bates, 3683; Gaston, 4236.

CLOUTIER EST BATTU

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 5 — Le vote a été considérable, Gaston a reçu 4236 voix et Bates 3683, une majorité de 683 en faveur du candidat démocrate. John T. Sparks, le candidat démocrate pour le congrès dans le 5ème district, n'a eu que 383 voix sur Butler Ames. Amédée Cloutier, candidat démocrate pour le sénat dans le 5ème district, a eu une majorité de 551 voix sur le sénateur Archie N. Frost, dans la ville, mais ce dernier a remporté le district par une pluralité de 650 voix.

A VENDRE OU A ECHANGER

M. J. T. Gagnon & Cie, qui a son bureau au No 64 rue Central, invite tous ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger, à aller le voir. Il a des fermes, cottages, maisons de différentes dimensions à Derry, N. H., où se trouvent quatre grosses manufactures de chaussures.

S'adresser de 7 à 9h. p. m. c30O.

UN SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 5 — Eben R. Farrington, de Lynn, âgé de 50 ans, s'est suicidé ce matin au No 31 rue Bowdoin. Il a laissé une note disant:

"Je suis fatigué de la vie. Je laisse toutes mes propriétés à ma femme, elle demeure au No 172 rue Liberty, Lynn."

FIANÇAILLES EN HAUT LIEU

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 4—On annonce les fiançailles de l'archiduchesse Elisabeth, fille de feu l'archiduc Charles-Louis, frère de l'empereur François-Joseph, avec le prince Aloyse de Lichtenstein.

DRAME DE L'IVROGNERIE

John Mooney tue une fille, en blesse une autre et inflige des blessures graves à un homme

(Service spécial de L'Etoile)

Plattsburg, N. Y., 5 — Au cours d'une querelle dans la maison de Fred McLellan à Saranac Lake, John Mooney, qui était en boisson, a tué une jeune fille, en a blessé une autre mortellement et a infligé de graves blessures à McLellan. La victime est une demoiselle Bessette et la blessée est la soeur du meurtrier. Charles Merrill a été arrêté comme complice de Mooney.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5—Le président Roosevelt est parti d'Oyster Bay, ce matin, pour se rendre à New York et de là à Philadelphie, où il adressera la parole à une assemblée maçonique, ce soir.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

LEGERES AVERSES DANS LA SOIREE, BEAU DEMAIN ET PLUS FROID. BRISES FRAICHES DU SUD AU SUD OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 6 NOVEMBRE 1902. — NO. 139.

IL S'AVOUE BATTU

M. Griggs a changé d'opinion depuis hier et concede une majorite de 14 aux republicains

(Service spécial de "L'Etoile")

WASHINGTON, 6—LE PRESIDENT GRIGGS, DU COMITE DEMOCRATIQUE CONGRESSIONNEL, CONCEDE AUJOURD'HUI LA VICTOIRE AUX REPUBLICAINS, DANS LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS. D'APRES SES CALCULS, LES REPUBLICAINS AURONT 200 MEMBRES ET LES DEMOCRATES 186, DONNANT UNE MAJORITE REPUBLICAINE DE 14.

NEANMOINS LE COMITE REPUBLICAIN CONGRESSIONNEL RECLAME 206 REPRESENTANTS, ET CONCEDENT 180 SIEGES AUX DEMOCRATES, CE QUI FAIT UNE MAJORITE REPUBLICAINE DE 26.

DANS TOUS LES CAS, LES REPUBLICAINS AURONT UNE MAJORITE RESPECTABLE ET SUFFISANTE AU PROCHAIN CONGRES.

UNE VICTOIRE POUR ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — Les journaux de Londres commentant le résultat des élections de mardi aux Etats-Unis attribuent les victoires républicaines à l'attitude du président Roosevelt sur les trusts et la question cubaine.

MESSAGE AUTOUR DU MONDE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 6 — M. Charles J. Glidden a envoyé le premier message autour du monde par le nouveau circuit, cette semaine. Ce circuit est le premier du genre qui soit complété grâce à l'annexion qui le relie de Vancouver à l'Australie.

TROUVE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — George G. West, fils du sénateur West de l'Etat du Missouri, a été trouvé mort dans son lit, au Columbia Hotel, ce matin. Il était âgé de 35 ans et était secrétaire de son père.

UN DUPE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — William C. Johnson, de Philadelphie, qui s'est avoué coupable du meurtre de Albert C. Latimer, à Brooklny, a été identifié comme étant Ralph E. Dougherty, commis pharmacien. Il résulte de sa déclaration qu'il a voulu tout simplement duper la police.

BISBILLE DANS LE CABINET PORTUGAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 6 — Les dissentions sont telles, dans le cabinet du Portugal, au sujet de la question financière, qu'on s'attend à un remaniement du ministère au retour du roi Don Carlos.

ACCUSE DE MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Framingham, 6 — "Diamond Dick" Wilson, de Boston, a été arrêté hier soir, sous l'accusation d'avoir tiré un coup de revolver sur Louis Cannon, avec l'intention de le tuer, à Clinton.

LA SANTE DE LA CZARINE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 6 — Une dépêche d'Odessa dit que la santé de la czarine est très précaire. L'impératrice souffre de mélancolie aigue.

LE PAPE ET LES AMERICAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 6 — Lorsqu'on lui a appris le résultat des élections américaines, le pape a dit:

"L'ardeur manifestée dans les luttes électorales aux Etats-Unis augmente d'une façon inouie. Elle prouve la virilité du progrès dans l'Amérique."

LORD MILNER

Ne remplacera pas lord Curzon comme vice-roi des Indes

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — Votre correspondant apprend de source certaine que bien que lord Milner doive quitter son poste de gouverneur à la colonie du Cap en 1903 il ne succèdera pas à lord Curzon, comme vice-roi des Indes. Ce dernier remplira son terme complet dans les Indes.

A LA DERNIERE EXTREMITE

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 6—Le juge Nathan Webb, qui a pris sa retraite en juin dernier à cause du mauvais état de sa santé, est à la dernière extrémité. Il est âgé de 77 ans et a siégé à la cour de district de l'Etat du Maine pendant plus de 20 ans.

DETRUIT PAR LE FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Norridgwock, Me., 6—L'hôtel Quinnebasset, connu autrefois sous le nom historique de Norridgewock House, a été détruit par le feu hier. L'établissement servait depuis plusieurs années comme sanitorium sous la direction du docteur F. S. Conant, de Skowhegan. Les pertes sont de $8,000.

UN CANADIEN SE NOIE A SHARON

(Service spécial de L'Etoile)

Sharon, Mass., 6 — William Lebourdeau, âgé de 59 ans, domicilié sur l'avenue Greenwood, Hyde Park, s'est noyé hier dans le lac Wolomolopoag. Il était en compagnie de l'ex-représentant Albert Lyon, lorsque leur embarcation chavira. M. Lyon put regagner le rivage à la nage, mais M. Lebourdeau disparut sous l'eau à 20 pieds de la terre ferme. Le cadavre a été repêché.

LES ELECTIONS A PUERTO-RICO

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Le département d'Etat a reçu hier soir le câblegramme suivant du gouverneur Hunt, en date de San Juan, Puerto-Rico, novembre 5:

"Les élections qui ont eu lieu hier sont les premières élections contestées depuis l'occupation américaine. Il y avait les élections pour un commissaire à Washington, pour les membres de la législature, les maires, les conseillers et d'officiers à d'autres postes de moindre importance. La population y a pris beaucoup d'intérêt. Le parti fédéral, qui s'était retiré il y a deux ans, a été aux polls hier. La journée des élections a été tranquille, la loi a été observée, il y a eu de l'ordre dans tous les precincts de l'île. Résultats: Républicains réélus. Degeteau, commissaire à Washington, aussi 25 membres de la législature. Fédéraux élus, dix; autant qu'on a pu l'apprendre, les républicains ont remporté 35 municipalités et les fédéraux, 2. Il y a plusieurs municipalités dans lesquelles le résultat est indécis. L'excitation des élections tombe rapidement. Je trouve que la conduite de la population a été admirable hier, et cette conduite prouve que la population sait appréciée les bienfaits du gouvernement autonome."

(Signé) HUNT.

VOL ORGANISE

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 6 — William Duffy, James Creven, Fred F. Smith, Patrick J. Carroll, Maurice Fitzgerald et Roderick Desparanais ont été arrêtés ce matin sous l'accusation de vol considérable d'effets d'épiceries. La propriété volée est estimée à $1500.

Duffy et Crevan ont quitté dernièrement l'emploi de M. Clements où le vol a été commis et ont ouvert des établissements rivaux. Les quatre autres sont encore à l'emploi de M. Clements.

DETAILS D'UN COMBAT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — On a reçu ce matin au département de la guerre les premiers détails de la bataille du fort Moro, dans la péninsule Macin.

Il y a eu trente-six ennemis et trois Américains de tués à ce combat.

TILTON EST FOU

L'ancien surintendant des "Commons" ira probablement à l'asile

M. J. H. Tilton, ancien surintendant du département des "Commons", a été victime d'un accident ce matin sur la rue Central. Il est tombé sur le trottoir et s'est infligé une blessure à la tête. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont déclaré qu'il devrait être interné dans un asile d'aliénés.

Un candidat canadien

M. Charles T. Roy est candidat a la mairie

M. CHARLES T. ROY EST CANDIDAT A LA MAIRIE. C'EST M. ROY LUI-MEME QUI A ANNONCE LA NOUVELLE A UN DE NOS REPORTERS QUI L'A RENCONTRE CET APRES-MIDI.

Mort accidentelle

Edward Brady asphyie par le gaz pendant la nuit dernière

M. Edward Brady, âgé de 30 ans, frère du policeman William Brady, a été trouvé mort ce matin, sur la rue Market, dans une petite construction qui lui était réservée comme gardien de nuit.

M. Brady est employé comme gardien de nuit par M. Wiggin, pour les travaux de la nouvelle manufacture que la compagnie Bigelow fait construire sur la rue Market. Il a, pour se retirer et se reposer, quand il a fait sa tournée, une petite "cabane" dans laquelle se trouve un bec de gaz et une autre ouverture pour communiquer le gaz à un poêle qui se trouvait placé dans la petite construction.

On pense qu'hier soir, entrant pour se chauffer, Brady tourna la clé du poêle à gaz et que sans le vouloir il tourna en même temps la clé pour le gaz d'éclairage. Ce matin, croyant qui lui était arrivé quelque accident, le sergent Connors, de la police municipale, accompagné du détective D. Donaldson, enfonça la porte de la petite cabane et trouva Brady sans vie étendu sur le plancher, la face contre terre. Il était 7h. 45 dans le temps.

M. J. H. McDermott, entrepreneur de pompes funèbres, fut averti et transporta le cadavre à sa morgue. Le Dr Irish fut prévenu et déclara que Brady était mort accidentellement et que cette mort a été causée par l'asphyxie.

Les deux policemen sont d'avis que Brady se sera endormi et que pendant son sommeil, il aura aspiré le gaz qui s'échappait du bec ouvert et qui a causé sa mort.

L'AFFAIRE MASON

Le chef Watts pense maintenant que son prisonnier est innocent

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 6 — M. William B. Watts, inspecteur en chef, a retrouvé la montre d'or appartenant à Mlle Clara Morton, l'employée de l'asile McLean qui a été assassinée samedi soir et, aidé d'une foule de détective et de policemen, il a parcouru tout Boston et Cambridge pour découvrir l'homme qui a placé cette montre au mont-de-piété. Cet homme est un nègre âgé de 21 ans environ. Le chef pense qu'il est l'assassin de Mlle Morton. Il pense aussi que M. Alan G. Mason, retenu en prison sous l'accusation du meurtre de cette personne, est innocent.

Les découvertes faites depuis hier soir dans cette tragédie sont toutes de surprises, car la découverte de la montre de la victime ainsi que l'information donnée au mont-de-piété par un nègre jette une nouvelle lumière sur les accusations portées contre Alan G. Mason, accusé du meurtre.

Le chef Watts a appris du propriétaire du mont-de-piété que la montre avait été déposée chez lui mardi.

AVIS

AUX VOTEURS CANADIEN DU QUARTIER SEPT

Dimanche prochain, il y aura une grande assemblée de tous les voteurs canadiens du quartier sept dans les salles de l'Association Catholique à deux heures, pour choisir des candidats pour représenter les Canadiens au conseil de ville.

(Signé)

LE COMITE DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS.

UNE AUTRE VICTIME

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — M. William D. Draper, demeurant au No 283 de la West 12e rue, est mort ce matin au Bellevue Hospital, 13e victime de l'explosion des pièces pyrotechniques de Madison Square. Il souffrait de fracture du crâne.

PLURALITE DIMINUEE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — Les rapports révisés des comtés donnent aujourd'hui au gouverneur Odell une pluralité de 11,000 votes sur M. Coler.

REMORQUEE A PENSACOLA

(Service spécial de L'Etoile)

Havana, 6 —La moitié de l'immense cale sèche achetée par les Etats-Unis de l'Espagne a été remarquée à Pensacola aujourd'hui. L'autre partie sera remorquée bientôt.

LE PROCES MOLINEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — Au procès Molineux, ce matin, le premier témoin a été M. Carvalho, expert en écriture. Peu après l'ouverture de la cour, M. Jerome, le District Attorney, a demandé la permission au juge de poser des questions au témoin sur la lettre de Barnet.

Le gouverneur Black s'est objecté. Le juge a permis à M. Jerome de faire sa preuve disant qu'il déciderait de l'objection plus tard.

FLAMMARION INDISPOSE

Paris, 6 — Une rumeur à sensation circule à l'effet que M. Camille Flammarion, l'éminent astronome, est sérieusement malade. Votre correspondant est allé aux informations. M. Flammarion lui a lui-même répondu que vu les travaux soutenus qu'il avait fait dans ces derniers temps, son médecin lui avait ordonné de prendre du repos. Il souffre d'un petit rhume, mais n'a pas d'autre maladie.

ECOLES FERMEES

(Service spécial de L'Etoile)

Framingham, 6 — Les écoles sont fermées dans le district 5 à cause des nombreux cas de diphtérie dans les familles du village.

NOUVEAU SYSTEME

La Western Union poserait des boites en différents endroits de la ville

La compagnie de télégraphe Western Union veut inaugurer un nouveau système pour le transport de ses dépêches dans la ville.

Elle placera des boites (au nombre de 300) en différents endroits de la ville et ces boites semblables à celles du télégraphe d'alarme, serviront à avertir le bureau qu'il nous faut un messager pour porter une dépêche.

Les messagers seront payés par la compagnie, mais le signataire de la dépêche paiera le coût du message au bureau du télégraphe.

ARRESTATION MOUVEMENTEE

Kittie Moya, une jeune fille bien mise, portant de beaux et riches habits, a été arrêtée en état d'ivresse, ce matin, sur la rue Market. La jeune fille a voulu résister, mais malgré ses cris, le policeman l'a conduite au grand hôtel de M. Moffatt.

A. G. Pollard & Co.

Vente Speciale de 1500 PAIRES DE Chaussures pour Femmes

Vendredi le 7 Nov.

Etant l'accumulation des derniers six mois, de chaussures imparfaites, trouvées dans la manufacture et comprenant toutes sortes de cuirs et de dernier goût, confectionnées spécialement pour l'automne et l'hiver, valeurs de $2.00 à $3.00 le paire que nous allons vendre toutes à un seul prix

$1.37 la Paire

Les imperfections, comme dans les ventes précédentes, sont bien légères et n'affectent pas la durée des Chaussures—SOUS-SOL.

1500 Paires De Bottines Paur Dames

A Grand Marché !

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

LES PLEURS DES ETOILES

Les chênes recueillis soupirent sous la lune;
On entend palpiter un ruisseau diligent;
Un grillon pince au loin sa lyrette d'argent
Avec sa patte brune.

Tous les petits oiseaux font des rêves heureux
Et le moucheron dort près de sa moucheronne;
Un vieux pin, chatouillé par la brise, ronronne
Près d'un lac vaporeux.

Mais, quoique tout soit paix, soit bonheur et soit charme,
On voit des gouttes luire au coeur des liserons,
Comme si chaque étoile, en pesant sur nos fronts,
Répandant une larme.

Quelle est donc la douleur qui fait pleurer les cieux
Dans cette nuit de mai, si limpide et si douce
Où des couples heureux vont s'asseoir sur la mousse
Des bois silencieux?

Etoiles ,votre oeil blanc comme une pâquerette
A sans doute entrevu, du haut du firmament,
Les jours où le grillon qui chante en ce moment
N'aura plus sa lyrette!

Les jours les oiseaux mourront dans les halliers,
Les jours où le vieux pin sera réduit en planches,
Les jours où les amants aux chevelures blanches
Se seront oubliés!

JEAN RAMEAU.

L'opinion d'une femme

SUR LES GENERAUX BOERS QUI ONT VISITE PARIS DERNIEREMENT

Paris, 6 — Un chroniqueur du "Journal des Débats" raconte que Mme de Thèbes, la célèbre chiromancienne, a examiné l'écriture des trois généraux boers qui viennent de visiter Paris, et il nous fait un petit cours de graphologie.

"Il y a encore des gens, dit le chroniqueur des "Débats", qui ne croient ni à la chromancie, ni à la graphologie, ni à l'influence des astres. A quoi peuvent-ils bien croire? Tout est signe et symbole en ce monde. Ne dédaignons pas de lire ces lignes que le destin brode dans une main couleur de rose, ou qu'il grave sur le cuir tanné d'une paume guerrière. Dans la coupe d'une figure, découvrons une vocation. Dans un paraphe, connaissons un caractère. Aimons cet art ingénieux, qui conseilla la politique du seizième siècle, et à qui Mme de Thèbes a donné une rigueur scientifique.

"Elle a examiné l'écriture des trois généraux boers qui viennent de visiter Paris. Vous ne vous attendez pas que ces écritures démentent ce qu'on sait de leurs caractères. Mais la précision des caractères graphologiques est singulière. Louis Botha a l'écriture loyale et droite d'un casse-cou. Il se bat; il ne parlemente pas; même il ne prévoit pas; il sera perdu par une négligence. En écrivant son prénom, il écrit L et O en caractères immenses, et le reste tombe "decrescendo. Il est très orgueilleux et très sûr de lui. Il se jette sur l'obstacle avant de l'avoir regardé. Dans son nom, le T est barré juste au-dessus de la hampe, et cette barre horizontale, énorme et prolongée, coupe l'H par un sillon lourdement appuyé. Un Martien pur. Mais voici autre chose. La courbe de l'L fait une jolie génuflexion. Ce soldat aime les choses de l'esprit. Et Mme de Thèbes conclut: "On a voulu faire du dessin, beau caractère quand même, chien de garde."

"Chien de garde? Mme de Thèbes ne savait sans doute pas si bien dire. Dans sa jeunesse, Louis Botha était bergen. Et quant à la boucle de l'L, il faut croire qu'elle ne trompe pas, puisque cet illettré, à force de labeur, est devenu un des hommes les plus cultivés de son pays.

"L'écriture de Delarey est moins complexe, et, s'il faut le dire, moins sympathique. Elle est fort tordue et tortillée; lisez-y la finesse diplomatique. Il est d'un caractère difficile. Il n'a pas la bonté généreuse de Botha. Il raisonne, il calcule et même il compte. Tandis que Botha est sous l'influence de Mars, Delarey est sous la protection de la planète dédiée à l'artificieux Mercure.

"Dewet, lui, appartient à Jupiter, qui est la juste franchise, et à Saturne, qui donne l'amour de la terre. Son écriture est nette,égale et loyale. "C'est, dit Mme de Thèbes, la limpidité, la simplicité, la franchise, le jugement juste, précis, le courage sans bruit, le sang-froid qui ne désarme jamais, l'homme qui se possède toujours, qui sait où il va, ce qu'il fait conscient, de ses droits et de ses devoirs, esprit nettement pratique et de conciliation sans faiblesse, conduisant à la victoire aussi bien avec son courage qu'avec son intelligence."

"Les trois généraux boers portent dans leur écriture les signes de la volonté. Chez tous trois, on voit des lettres nettes, brusques et appuyées, comme il convient à des soldats. Mais leurs caractères diffèrent: Botha est généreux et hardi; Dewet est un juste et un sage; Delarey est un politique. Botha est un paladin, Dewet un homme de Plutarque et Delarey un homme de tous les temps, ce qui veut dire du nôtre. Mme de Thèbes achève son étude d'un conseil, par où la graphologie prend une place méritée entre les sciences politiques. Dans un Etat idéal, dont on voudrait que l'oncle Kruger fût le président, le ministère de la guerre serait donné à Botha, le le ministère de l'intérieur à Dewet et le ministère des finances à Delarey. Et le pays serait bien gardé."

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

SOUVENIR DE 1805

LA NAVY LEAGUE DE LONDRES ET L'ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE TRAFALGAR

Paris, 6 — La Navy League, de Londres, qui organise, chaque année, le 21 octobre, la célébration de la victoire de Trafalgar, communique à la presse une très longue liste des couronnes avec inscriptions déposées au bas de la statue de Nelson. Dans cette liste, on relève une couronne déposée au côté nord de la statue et ornée de rubans aux couleurs françaises et espagnoles; elle porte l'inscription suivante: "Hommage et respect à la mémoire des vaillants matelots de France et d'Espagne morts en combattant à Trafalgar."

A propos de cet anniversaire, le "Matin" publie l'article que voici d'un de ses rédacteurs militaires, M. R. Lestonnat:

Les Anglais viennent de célébrer l'anniversaire de Trafalgar. Il y a quatre-vingt-dix-sept ans que Nelson signala du "Victory" aux équipages de la flotte britannique: "L'Angleterre compte que chacun fera son devoir". Chacun fit son devoir, d'un côté comme de l'autre: nous perdîmes sept mille hommes, les Anglais trois mille et Nelson. La mort de l'illustre amiral égalisa les pertes.

Je n'ai pas l'intention de relater les détails si connus de cette bataille fameuse, encore moins de chanter la gloire des combattants; il faudrait pour cela la plume d'un Stendhal ou d'un Hugo. Je me bornerai, puisant en mes souvenirs, à conter deux anecdotes.

En 1870, j'étais chez mes parents en Béarn, où la sollicitude paternelle m'avait envoyé pour m'éviter les rigueurs, et les dangers du siège. Je n'éprouve aucune humiliation à avouer ce fait, je n'avais pas dix ans; ceci pour ceux qui seraient tentés de me traiter de franc-fileur.

Le soir à la veillée, pendant que les femmes tricotaient à la lumière fumeuse des chandelles de résine fichées dans l'âtre, où se consumaient des pommes de pin, le gran-oncle Bertin parlait guerres et combats. Il avait eu une existence terriblement agitée, l'oncle Bertin; vieux marin béarnais, il avait pris part à toutes les expéditions de la première moitié du siècle, il avait servi tour à tour sur les "hauthuniers" de l'Etat, sur les corsaires, je crois même qu'il avait été un peu marchand de bois d'ébène, entre deux campagnes.

L'oncle Bertin avait conservé un souvenir très net de Trafalgar. Embarqué comme matelot léger sur je ne sais plus quel bateau, il avait pris part à cette gigantesque bousculade de navires; il s'était cogné ce jour-là comme jamais matelot ne l'avait fait, assurait-il, avant lui. Il décrivait la mêlée avec un luxe de détails et une probité remarquable, sachant résister aux entraînements d'une vive imagination, non pas qu'il fût plus maître de soi que ses compatriotes, mais c'était si beau qu'il pensait inutile d'y rien ajouter.

Il y avait surtout une histoire d'abordage qui donnait la chair de poule. Le navire de l'oncle Bertin était bord à bord avec un vaisseau anglais de cent vingt, les bâtiments étaient si près l'un de l'autre que les canonniers, sur la partie basse des sabords, ne pouvant plus écouvillonner les pièces, s'assommaient à coups de refouloir. Sur les gaillards, dans la mâture, à travers le réseau des manoeuvres enchevêtrées des deux navires, on se balafrait avec une "joie" indescriptible. L'oncle Bertin, au bout d'une vergue, tentait avec plusieurs gabiers de dégager son bâtiment qui, infailliblement, étant plus faible, allait être amariné par l'Anglais. "Il ne restait pus qu'un maudit bout de filin à couper, disait en rageant le vieux brave, lorsqu'un roupuin d'Anglais m'allongea un coup de cuillère à pot (sabre d'abordage) qui m'aurait fendu la tête, si je ne l'avais pas paré avec ma hache, mais celle-ci m'échappa des mains et je me trouvai sans autre arme que mon épissoire en face de mon Anglais. Je l'empoignai par sa tignasse, et sur la fusée de la vergue je lui martelai le crâne à coups d'épissoire: un vrai tourin aux tomates."

A ce moment du récit, les femmes posaient sur leurs genoux les aiguilles de bois et se signaient, et l'oncle Bertin, content d'avoir produit son petit effet, toquait sa boufgarde contre le bois de ses sabots, pour en faire tomber la cendre.

Cette vision de Trafalgar, je l'eus quelque quinze ans plus tard, alors que, marin des classes, je servais à mon tour sur les "vaisseaux hauthuniers", comme disait l'oncle Bertin.

En avril 1885, j'étais embarqué comme quartier-maître torpilleur sur le cuirassé d'escadre "Friedland"; nous avions pris armement à Brest et nous avions reçu l'ordre de rallier l'escadre de la Méditerranée, en croisière dans le Levant. Nous faisions route depuis deux jours environ lorsqu'un matin, alors que tout l'équipage était occupé au lavage du pont et des batteries, le commandement: "En haut tout le monde!" retentit soudain à l'ouvert des panneaux. Ce commandement insolite, répété par toute la maistrance jusqu'au fond du bâtiment, avec accompagnement de sifflets, nous surprit tous. On ne fait pas monter l'équipage au moment du lavage. Sans aucun doute, il y avait urgence, car les sergents d'armes criaient aux hommes: "Ne vous habillez pas... montez tels que vous êtes." Ce qui fait que l'on vit se paumoyant dans les échelles de combat, sept cents hommes à moitié nus n'ayant pour tout vêtement que le pantalon de fatigue réduit à l'état de culotte et le tricot de combat grand comme une buvette. Quand tous furent réunis sur le pont, on eût dit un équipage de forbans.

Le commandant était sur la passerelle, entouré des officiers vêtus à la hâte: au pied du grand mât, une vingtaine de fusiliers pas plus habillés que leurs camarades, mais le ventre barré du ceinturon et baïonnette au bout du canon, attendaient immobiles, alignés sur une couture du pont; à droite, la clique, la haute caisse des tambours voilée de crêpe. Diable! était-ce la fin? Le navire ne bougeait plus. Etions-nous échoués? Allions-nous couler, et le commandant, à l'exemple de celui de la "Sémillante", voulait-il que nous fissions proprement un trou dans l'eau comme des hommes qui n'ont pas peur de regarder de l'autre bord de leur sac? Ce n'était pas possible, la terre était proche, il faisait presque calme, un nageur médiocre s'en serait tiré. Un commandement bref de l'officier de quart interrompit nos réflexions: "Equipage face à bâbord." On entendit le clapotis des pieds nus pataugeant dans l'eau que déversaient à torrents les manches de lavage. "Un peu de silence," siffla le maître d'équipage.

On eût entendu le frôlement d'un cancrelas. Alors le commandant se découvrant et indiquant du doigt un point de la côte, dit presque doucement: "Trafalgar." Tout le monde comprit. Un murmure parcourut les groupes: "L'Anglais". Puis le silence se fit de nouveau, solennel. "Cela vaut bien un coup de bonnet, garçons, fit le commandant d'une voix forte. Timonier, la prière."

Et pendant que le timonier de veille interloqué cherchait les mots de cette prière qu'il disait d'abondance aux heures réglementaires, pendant que les tapins faisaient rouler les baguettes sur les peaux détendues des caisses, je me rappelai l'oncle Bertin, et jetant un coup d'oeil à la ronde, je vis autour de moi mes camarades, le regard mauvais, les poings serrés; je compris les matelots de l'oncle Bertin. Ecoutaient-ils la prière? Je crois qu'ils pensaient plutôt à cogner. Il y avait là des Artésiens, des Picards, des Normands, à la figure rose, au poil blond, grands gaillards décidés, canonniers pour la plupart; des Bretons velus aussi larges que hauts, des Béarnais au cuir tanné, gabiers hardis, passant leur vie avec les goélands,tous aimant le bon Dieu, superstitieux comme tout homme de mer. Mais les paroles de paix ne les touchaient guère en ce moment: ils auraient bien voulu crocher dans quelqu'un.

La prière était finie, le timonier se taisait, les tambours raidissaient la corde des caisses. "Equipage face à l'arrière,commanda l'officier de quart, attention pour les couleurs.—Présentez armes, commanda le second maître de mousqueterie de piquet." On entendit le claquement des bretelles cinglant les fusils rudement maniés. "Envoyez!" commanda l'officier. Et le pavillon monta lentement à la corne d'artimon, pendant qu'éclataient dans l'air les notes altières des couleurs en l'honneur de "ceux" de Trafalgar.

Quand le commandant descendit de la passerelle et passa au milieu de ses matelots, on remarqua qu'il avait les yeux rouges: "Ces escarbilles, dit-il en désignant la cheminée, finiront par m'aveugler." Il rentra dans ses appartements et chacun de nous regagna son poste, prêt à faire son devoir.

Chamberlain's Cough Remedy
Guérit les mauvais rhumes.
Il agit sur la nature, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.
Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.
Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.
Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.
En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Eveillez votre Foie
Vous ne pouvez avoir de confort s'il n'agit librement. Pour jouir d'une bonne santé et vous sentir une nouvelle personne, prenez les
Pilules Beecham
Vendues partout en boites de 10 et 25c.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau. 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

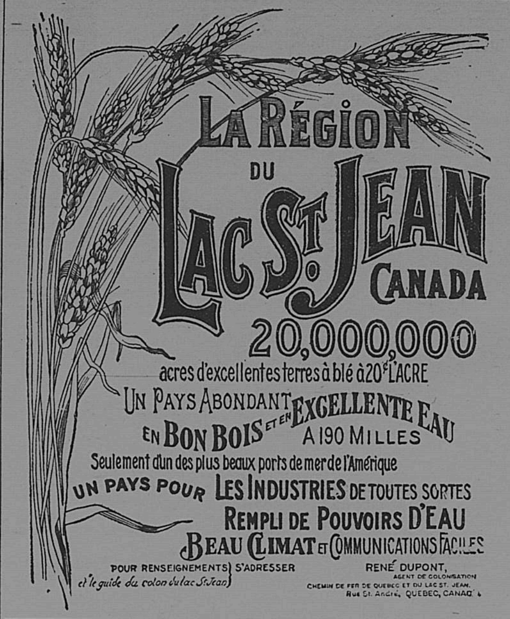

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX
FABRIQUE PAR M.
ABSALON PATENAUDE
EST EN VENTE A LA
LOWELL PHARMACY,
Rochette & Delisle, Proprietaires,
RUE MERRIMACK.
La pharmacie la plus populaire à Lowell à cause de l'excellence reconnue de toutes les préparations qui s'y vendent.

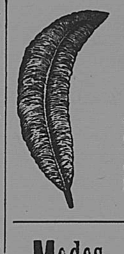

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Modes Nouvelles
POUR
l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition
—DE—
Chapeaux Garnis et non Garnis
—CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Correspondance d'Iberville

(Ecrit pour L'Etoile)

Iberville, Octobre — La première neige nous est arrivé la semaine dernière. Elle tombait rare, hésitante comme si elle craignait de nous effrayer et puis, sitôt à terre, sitôt fondue: le sol était humide. Et pour nous qui avions cru pouvoir faire quelques boules avec cette première neige quel désappointement de ne point trouver ce blanc linceul dans nos cours au sortir du déjeuner!.... Espérons que bientôt nous la verrons comme dit le poète:

"Descendre par flocons sur le sol encore noir".

1er novembre. — Novembre! c'est bien l'image de la mort et l'Eglise a bien choisi en nous invitant durant tout ce mois à prier pour nos parents et amis qui dorment dans leur tombeau. Ce matin nous avons fait une bonne communion dans ce but et nous la renouvellerons lundi. Mais j'oubliais que c'est aujourd'hui la Toussaint la fête de ces êtres tant chéris ici-bas qui nous ont déjà précédés dans la tombe et sur le front desquels l'Eglise n'a point mis d'auréole de la canonisation, mais que la foi nous montre cependant dans le séjour de la gloire. Ah! ils chantent sans doute avec plus d'enthousiasme que ne l'ont fait ce matin nos distingués solistes: H. Vincent, J. Scheltgen, B. Lépine et R. Wallace.

"Notre joie est extrême,
"Nul mortel n'a compris
"Quels trésors Dieu lui-même
"Réserve à ses amis."

Tout cela nous dit d'être comme eux, énergique dans l'accomplissement du devoir, assidus à l'étude et courageux pour nous vaincre. Puisse-je en profiter tout le premier. Voici notre programme musical pour la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. Il n'est pas très chargé mais les morceaux ont été bien rendus, et c'est là leur principal mérite.

I. O Salutaris, (Beethoven). Duo par L. Dupont et H. Vincent.

II. Ecce Panis (choeur) Hermann, Duo par J. Scheltgen, B. Lépine, H. Vincent et J. St Pierre.

III. Tantum Ergo, (2 parties) Haydn.

IV. Laudate. (Ton solennel). Solo par M. J. Scheltgen.

2 novembre—C'est le jour du Seigneur, l'Eglise a dérogé à ses lois ordinaires et ne prendra ses habits de deuil qu'après l'office du jour. A l'offertoire de la grand'messe nous avons exécuté le "Suscipe de St Ignace", magnifique cantique mis en musique par le célèbre Ch. Gounod. A l'heure habituelle eut lieu la nomination des notes et des compositions hebdomadaires. En voici le détail:

H. Vincent, 4ème en Histoire Naturelle et pour notes 3 très bien.
R. Bais, pour notes 3 très bien.
V. Beauchemin, pour notes 2 très bien et bien.
B. Lépine, pour notes 3 très bien.
J. St Pierre, pour notes 3 très bien
J. Beauchemin, 5 pour les dictées, 7 pour problèmes et pour notes 3 très bien.
A. Dorval, 16 pour l'écriture, 10 pour les problèmes et pour notes 3 très bien.
A. Lemay, 11 pour l'écriture, 18 pour les problèmes et 3 très bien.
J. Labrie, 3 pour l'écriture, 12 pour les problèmes et 3 très bien.
A. Dyer, 4 pour les problèmes et 3 très bien.
E. Dupont, 15 pour l'écriture, 8 pour les problèmes et 3 très bien.
G. Chaput, 13 pour les problèmes et 2 très bien et 1 bien.
H. Lemay, 7 pour les problèmes et 3 très bien.

3 novembre — Jour des Morts, les cloches de la paroisse nous font entendre leur glas funèbres qui arrivent jusqu'à nous comme des voies plaintives et nous demandent de prier pour nos défunts. Nous avons appliqué aux âmes du purgatoire le mérite satisfactoire de la Ste Messe entendue et de toutes nos prières de la journée. Qu'ils sortent donc des flammes purifiantes ces parents, ces amis, ces confrères de classe et que de là-haut ils veillent sur nous et nous obtiennent de marcher sur leurs traces.

4 novembre. — La St Charles. Les élèves réunis dans la salle de réception présentent leurs hommes à M. Charles Cormier, curé de la paroisse. Voici d'ailleurs le programme de cette fête de famille:

I. L'Elisire d'Amoee (Donizetti), Fanfare.
II. A notre Pasteur: (3 parties) Gounod, Chorale.
III. Adresse par M. I. Larivière.
IV. Présentation du cadeau de fête.
V. Réponse de M. le curé.
VI. American Belle (March), Hall, Fanfare

Pendant la messe de ce matin nous avons chanté avec âme et entrain ce joli duo: "Illustre Saint qui dans les cieux".

Puis après nous avons entonné en choeur: "Sainte cité demeure permanente."

Là s'arrête mes impressions et notes de la semaine, puissent-elles apporter quelque joie au foyer paternel de tous les Lowellois, ce sera ma meilleure recommandation.

BENJ. LEPINE.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JACK "THE SLUGGER"

Une liste des victimes de son étrange manie

Voici la liste complète des femmes qui ont été les victimes de Jack the Slugger:

17 juin—Kate O'Connell, attaquée dans une rue déserte de Cambridge. Sérieuses blessures à la tête.

17 juillet—Seigvried Gustafion, attaquée au coin de Chestnut et de Magazine streets, Cambridge. Sérieuses blessures à la tête.

27 juillet—Ella Murphy, attaquée dans Craigie street. Sérieuses blessures du cuir chevelu.

3 août—Jeannette Marshall, attaquée dans Centre street, Brookline. Crâne fracturé. Morte trois heures plus tard.

10 octobre—Susan O'Neill, jetée à terre et étranglée dans une rue de Somerville.

16 octobre—Mme Byron Eldred, menacée dans une rue de Brookline par un individu qui avait un revolver au poing. Cette femme n'a dû son salut qu'à la fuite.

19 octobre—Jane Ladell, renversée à terre à Watertown par un homme fort bien vêtu. A dû son salut aux cris qu'elle a poussés et qui ont amené plusieurs personnes sur les lieux.

22 octobre—Bertha Smith, attaquée dans une rue des faubourgs de Boston. Sérieusement blessée.

24 octobre—Lulu Mixer, attaquée de la même façon dans une des principales rues de Boston, et, comme la précédente, sérieusement blessée.

28 octobre—Mme F. H. Stentiford, au moment où elle rentrait chez elle, dans Somerville, blessée sérieusement à la tête à l'aide d'un instrument contondant.

30 octobre—Mme W. H. Whitney, attaquée également dans une des rues de Somerville et blessée à la tête, a pu donner le signalement de son agresseur, un homme d'environ 40 ans.

1er novembre—Mlle Clara Horton, attaquée dans les jardins du McLean Asylum et qui vient de succomber sans avoir repris connaissance aux terribles blessures qui lui avaient été infligées.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le Cordial de Murier Impérial dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ASSASSINAT DU CAPITAINE MOLONEY

On annonce de Londres que le capitaine Moloney, résidant anglais dans la Nigéria septentrionale, a été assassiné dans cette région. On n'a encore aucun détail, mais dans les cercles politiques, à Londres, on ressent quelques inquiétudes à propos des affaires politiques dans la colonie de Nigéria. L'agence Reuter a publié récemment une communication d'après laquelle le sultan de Kano ferait des préparatifs de guerre contre les autorités anglaises. En outre, il refuserait, ainsi que celui de Sokoto, d'établir des relations avec les Anglais.

Le "Manchester Guardian" fait remarquer à ce propos que les autorités de la Nigéria septentrionale ont plusieurs fois annoncé leur désir de gouverner avec l'aide des puissances chefs de la région, au lieu de briser leur puissance, comme certains semblent le désirer. Mais les faits n'ont guère justifié ces bonnes intentions. Au contraire, la Nigéria septentrionale a été plus ou moins bouleversée depuis que l'autorité de la couronne a remplacé l'administration de la Compagnie du Niger.

L'organe libéral pense que la suppression des subsides précédemment payés aux sultans par la compagnie a été une lourde faute politique, et est pour quelque chose dans les difficultés qui se produisent. Enfin, le "Manchester Guardian" appelle l'attention publique sur le problème d'administration dans la Nigéria septentrionale, "le plus difficile et le plus délicat," dit-il, auquel le gouvernement soit aux prises dans l'Ouest.

DANS LES CHANTIERS ANGLAIS

Grande activité et construction de plusieurs gros navires

Londres, 6 — Il règne en ce moment, dans les chantiers anglais, une activité sans précédent, qui est due en grande partie aux ordres donnés par l'International Mercantile Marine Company. Les constructeurs de Belfast ont en ce moment 300,000 tonnes en construction ou en réparation. L'Atlantic Transport Company a commandé trois navires de 13,000 tonnes chacun qui s'appelleront le "Minnehakta", le "Minnewaska" et le "Minnelowna". Le plus grand paquebot du monde, le "Cedric", est en ce moment à Belfast où on agrandit et améliore ses installations pour passagers. On annonce qu'un navire du même type que le "Cedric" est en ce moment en chantier; il aura 75 pieds de plus que le "Cedric".

On annonce également qu'on va poser la quille de deux nouveaux " Lévriers de l'Atlantique" destinés à rivaliser avec les deux nouveaux paquebots rapides de la ligne Cunard qui sont en ce moment en construction sur la Clyde. Tous les navires en construction à Belfast sont destinés au syndicat maritime.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12e St., New York.

Gagez-vous sur les prochaines elections? Si oui, la meilleure chose a gager c'est un chapeau. Vous pouvez choisir les derniers styles de chapeaux chez
Jos. Delorme,
261 rue Middlesex,
a prix reduits.
Venez nous voir.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises
"Peninsular .... Oak"
Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le
"Sturdy Oak"
Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.
P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

E W Grove
Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du
Dr. JACQUES
Portent cette signature sur l'enveloppe
Dr. Jacques Medicine Co
"Cherchez-la."

Merrimack Trunk Store.
En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie,porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte-manteaux et des valises dans tous les genres,et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.
L'ENSEIGNE EST
MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

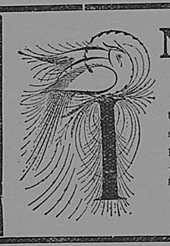

NSTRUCTION.
La meilleure place pour passer vos veillees est à
L'Ecole du Soir
On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m.
Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.
LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.
Au dessus de la salle d'attente nouvelle.
LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Des Centaines
De maisons peinturées sont autant d'annonces pour les
Peintures Masury.
Servez vous de cette peinture et de celle la seulement, car il n'y en a pas de meilleure que la MASURY.
.... SEULS AGENTS ....
Thompson Hardware Co.
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE-Deux filles pour servir le tables, s'adresser au No 472 rue Market, Olympia Cafe. 12 n

ON DEMANDE—A prendre soin des enfants pour le jour. S'adresser a 178 Lakeview Ave. chambre 14. 12 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille demande de l'ouvrage dans une petite famile. On pourra s'adresser au No. 397 rue School. Mlle Marie Sirois. 10 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

QUELQU'UN ayant besoin d'une bonne garde malade en trouvera une au No. 8½ rue Decatur. Dame J. B Desroches. 10 n

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales. etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. Cornellier, par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE—Bon bois, rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES— Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

A VENDRE—Une bonne maison de pension ayant une quarantaine de bons pensionnaires L'acquereur pourra acheter a de tres bonnes conditions. Pour informations s'adresser an bureau de L'ETOILE. 10 n.

PERDUS—Une plume fontaine et un livre contenant un role du Conscrit, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *9 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.59, w10.50, 11.05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05,w4.05, 4.25,w5.30, 5 58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30. a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (vià steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (vià steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Pennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, *9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.46, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, vià Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal vià Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec vià Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, vià Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Vià Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVià Western Division.
¶Vià Bedford. zVià Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN ... $3.00
SIX MOIS ... $1.50
UN MOIS ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 6 novembre 1902.

L'on mande d'Ottawa que Sir Wilfrid Laurier est attendu à Marlboro, Mass., vers le 10 novembre. Il va faire visite à son vieil ami et compagnon de classe, M. l'abbé J. C. Caisse, curé de l'église Ste Marie. Il visitera aussi Boston, Salem et autres places environnantes. M. l'abbé Caisse vient presque tous les ans faire une visite au premier ministre. On dit que M. Laurier sera accompagné de lady Laurier, du Rév. Père Villeneuve, supérieur du collège de l'Assomption, et de MM. L. O. David et A. Dansereau.

Le "Harper's Weekly" dit que le chanoine Bouillon, d'Ottawa, Canada, a préparé les plans d'une immense cathédrale surpassant la mosquée Ste Sophie, à Constantinople, et St Pierre, à Rome. Cet immense édifice, qui sera érigé à New York, serait capable de recevoir 70,000 fidèles. Le chanoine Bouillon est absent d'Ottawa, dans le moment. Mais on sait qu'il a préparé des plans pour une nouvelle église à New York. On ne sait pas cependant pour qui les plans ont été préparés ou si ils ont été acceptés. Le chanoine Bouillon est un distingué architecte de grands talents.

Le président Roosevelt, les membres du cabinet et plusieurs autres personnalités officielles et autres ont exprimé au ministre plénipotentiaire d'Espagne, Don Emilio de Ojeda, leur désapprobation et leurs regrets de la campagne hostile de mensonges sensationnels, menée contre le roi d'Espagne par la "presse jaune" des Etats-Unis, d'Angleterre et de France. M. de Ojeda est d'ailleurs convaincu que le meilleur élément du peuple des Etats-Unis n'ajoute aucune foi aux bruits de rupture entre le roi et sa mère, ni aux autres histoires de même nature qui ont récemment circulé.

Le deuxième sous-secrétaire des postes Shallenberger, dans son rapport annuel pour l'année fiscale, qui s'est terminée le 30 juin 1902, recommande énergiquement l'emploi d'un timbre universel ou d'un substitut quelconque qui faciliterait les correspondances internationales.

Il propose que chaque pays prépare et mette en vente, pour 10 sous, des enveloppes postales de réponse internationale qui porteraient dans le coin du haut, à droite, un timbre de cinq sous qui serait oblitéré au moment de la mise à la poste et un timbre semblable dans le coin du bas, à gauche, qui ne serait pas oblitéré. Le premier timbre servirait à payer la taxe postale de départ, le second rendrait l'enveloppe, une fois débarrassée de son contenu, bonne pour l'achat d'un timbre de réponse de valeur égale, dans n'importe quel bureau de poste du pays destinataire. Ces enveloppes seraient échangées ensuite au bureau central de l'Union postale. Un tel emploi de ces enveloppes stimulerait grandement les correspondances internationales, protégerait pleinement les revenus de tous les pays et constituerait une grande amélioration pour le nombre toujours croissant des personnes qui désirent envoyer leurs lettres réponse payée.

Pour votre scrap book, pour monter vos portraits.

LePage's Paste

Ne tâche pas trop vite.
Ne moule pas le papier.
Ne plisse pas le papier.
Ne décolore pas l'empreinte

COLLE BIEN.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Des hommes, qu'il nous faut

Le Club des Citoyens-Américains a convoqué ses membres en assemblée extraordinaire, dimanche, afin d'aviser au choix de candidats pour la prochaine campagne municipale.

Nous croyons l'occasion propice pour conseiller à nos compatriotes de se mettre de l'avant en choisissant des candidats sérieux, bien qualifiés et dont l'élection sera pour notre élément un sujet de force, une sauvegarde et une protection dans la prochaine administration de la cité.

Nous avons parmi nous des hommes influents et doués de toutes les qualités requises pour nous représenter au conseil municipal; il est de notre devoir d'aller les quérir et de leur confier les mandats que notre importance en nombre et en valeur nous justifie de réclamer.

Les 26,000 Canadiens-français de Lowell veulent avoir des représentants qui puissent leur obtenir justice au conseil de ville; des hommes qui n'aient pas peur de réclamer la part de patronage qui nous revient de droit, et non des bonnes en perpétuelle contemplation devant leurs pupitres.

Nous avons été négligés dans le passé. A l'heure actuelle, on refuse à l'un des nôtres une position promise et due avant la mort de son département de santé. Ce n'est pas la première injustice qu'on nous fait. Sachons prendre les moyens d'être mieux traités à l'avenir.

Le coup de pied de l'âne

C'est un de nos confrères démocrates qui s'est chargé de cette répugnante besogne. Nous citons pour ne pas être taxé de mauvaise foi:

"Le résultat de l'élection congressionnelle dans ce district a été celui qu'on devait attendre, après les vicissitudes éprouvées par M. Sparks avant l'élection. Comparativement, il était un inconnu dans la partie inférieure du district, avant qu'il ait montré ses batteries à la convention, exhibition qui, loin de contribuer à le relever dans l'estime publique a nui à son succès. Il y avait en outre, beaucoup de démocrates qui ne croyaient pas habile à remplir la position, et bien qu'il ait été jadis un adversaire capable et triomphant les démocrates sont plus particuliers sur le choix de leurs représentants que ne sont les républicains; la preuve en a été donnée aux bureaux de votation. Si M. Sparks n'a pu faire mordre la poussière à un jeune [illegible] tel que le Colonel Ames, il peut difficilement continuer à jouer le rôle de candidat démocrate.

"Les démocrates avaient une occasion splendide de remporter la victoire dans ce district et pourtant ceux qu'ils n'en aient pas tiré bon profit. Avec un candidat plus fort, ils auraient aujourd'hui, une différente et bonne histoire à raconter. Mais ce qui est fait est fait et il ne reste plus aux démocrates qu'à se mettre en garde contre la même erreur dans l'avenir.

"Le colonel Ames a bien peu raison de se vanter de l'espèce de triomphe qu'il a remporté."

C'est le News qui publie cet éditorial cet article injurieux. Le News est un journal démocrate, mais il semble avoir été fortement contrarié de l'insuccès de M. Bruce, le concurrent de M. Sparks devant la convention démocratique de l'Etat. C'est probablement le secret de son mutisme pendant la campagne et la raison de son intempestive sortie après la défaite.

Quoique dise le News, M. Sparks a fait une belle lutte. Il a été battu, c'est vrai, mais c'est qu'aux lâcheurs et aux partisans irréconciliables de M. Bruce. Les démocrates de Lowell se rappelleront de cette leçon aux élections prochaines en votant cette fois pour le candidat républicain.

Victoires franco-américaines

A Fall River, dit L'Indépendant d'hier, la défaite du sénateur Morrison, républicain, par M. Nickerson, démocrate, n'a pris par surprise même les amis de ce dernier.

Tous les candidats républicains à la chambre des représentants, dans les 9e et 11e districts, sont élus.

Nous notons avec infiniment de plaisir que dans le 11e district, l'honorable M. Pierre F. Péloquin a la plus forte pluralité.

C'est là un précieux indice de sa grande popularité, et une nouvelle preuve qu'un candidat franco-américain intelligent et respectable peut être appuyé sincèrement et unanimement par les Américains de naissance.

Les 3,115 bulletins déposés hier en faveur de M. Péloquin devraient, ce nous semble, réduire au silence les pessimistes qui veulent voir quand même dans les républicains de [illegible]

gue anglaise des ennemis acharnés de notre race, et qui cherchent à faire prévaloir parmi nos concitoyens franco-américains cette opinion aussi dangereuse que fausse.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits à M. Alphonse Gaulin, fils, qui vient d'être élu maire de Woonsocket (Rhode Island).

M. Gaulin est un jeune homme instruit qui saura se montrer à la hauteur de ses importantes fonctions.

M. George W. Greene, maire de Woonsocket (Rhode Island), a mordu encore une fois la poussière, hier. Et cette fois, c'est M. Alphonse Gaulin, fils, qui l'a terrassé.

C'était écrit: "tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse".

M. Greene va maintenant avoir tous les loisirs nécessaires pour étudier à fond l'argentisme et les "privilèges" réservés au "Commoner" de M. Bryan.

L'Etoile présente ses félicitations cordiales aux élus franco-américains mentionnés par L'Indépendant et se réjouit avec La Tribune, de Woonsocket, du succès de MM. Walter Fontaine et Ballou, élus échevin de Woonsocket, et de celui de MM. J. B. Brindamour et Ed. S. Lafayette, élus à la législature, indépendamment des idées politiques que ces messieurs ont épousées et défendent.

Leur victoire est un gage de succès pour notre élément dans l'avenir.

Le millionnaire

La dernière victime des attaques du romancier anglais, Mlle Marie Corelli, est le millionnaire, sur la tête duquel elle déverse à flot son mépris dans le premier numéro d'une publication intitulée: "Le roi et le pays".

Dans un article sur: "La Vulgarité de la richesse", les Etats-Unis qui, plus que tout autre pays du monde ont la patrie des millionnaires, sont violemment pris à partie. D'après Mlle Marie Corelli, c'est une nation de hâbleurs et de fanfarons, quelque chose comme une exposition brute des progrès du monde. La société anglaise, dit-elle, a été tristement vulgarisée par la corruption américaine. Dans très peu de cas seulement, l'immense fortune semble marcher de pair avec la bonne éducation, la réserve et la dignité. Les millionnaires sont pour la plupart, mal élevés, illettrés, et singulièrement ennuyeux dans leur conversation. Deux des millionnaires-types honnis par la romancière anglaise sont J. Pierpont Morgan et Andrew Carnegie.

Mlle Marie Corelli va aussi droit au but quand elle parle de la cour anglaise et de la société; quand elle raconte qu'il est de notoriété publique que les hommes et les femmes s'y font payer pour présenter telle ou telle personne obscure, au roi d'Angleterre.

"Il serait facile, à l'auteur de ces lignes, dit Marie Corelli, de nommer au moins une douzaine de personnes connues de la société qui considèrent comme tout naturel d'abaisser leur reine, à leur niveau sordide de vénalité et de malhonnêteté, sans s'inquiéter des résultats déplorables d'une conduite aussi méprisable.

"Cela n'est sont parmi les plus remarquées à la cour; elles appartiennent à la coterie la plus tapageuse, tandis que les hommes et les femmes qui sont fidèles, ceux auxquels l'honneur du roi est plus cher que leur propre vie; qui refusent de s'abaisser devant le veau d'or; qui ont l'énergie de dénoncer l'hypocrisie dégoûtante de la société moderne, sa pusillanimité sous des idéals les plus élevés, sont attaqués par ces portions de la presse qui gouvernent quelques syndicats, et sont diffamés par le premier scribouille venu, gagné malhonnêtement sa vie, en fouillant, en secret, dans les poches de ses voisins".

Le traité franco-siamois

On mande de Londres que l'impression produite en Angleterre par le traité franco-siamois n'est pas défavorable, et le fait que la presse anglaise ne trouve pas à critiquer dans cet arrangement montre que les négociateurs français et siamois ont scrupuleusement respecté les droits et les intérêts de tous.

Ce qui est amusant, dans les commentaires des journaux anglais, c'est que, comme le "Times", après avoir commencé par déclarer qu'il serait prématuré d'exprimer une opinion sur ce traité avant d'en avoir sous les yeux le texte complet, ils se mettent aussitôt à le commenter comme s'ils en connaissaient tous les détails.

Le "Times" écrit:

"La plupart des Français seront d'avis que M. Delcassé n'a pas fait une mauvaise affaire. Les avantages qu'obtient le Siam en retour sont de plus d'une partie de son territoire sont moins clairs, si nous exceptons le renouvellement par la France de sa promesse d'évacuer Chantaboun."

Le "Standard" donne une note identique:

"Par la nouvelle convention, les Français ont obtenu tout ce qu'ils désiraient.

"D'autre part, en dépit de tous les sacrifices consentis, le retrait des soldats français des territoires qu'ils occupaient est un avantage solide que le Siam était naturellement disposé à payer un prix très élevé.

"En ce qui concerne la Grande-Bretagne, pourvu qu'il existe pas de clauses secrètes, la convention ne semble pas compromettre les droits qui nous restent au Siam.

"En somme, avec le traité plutôt malheureux de 1896, notre complaisance envers la France à cette époque ne nous permet guère de rien objecter contre les concessions que la France a pu obtenir du Siam dans la vallée du Mékong."

Le "Morning Post" estime que la France aura dans la vallée du Mékong une situation analogue à celle que la Russie possède en Mandchourie.

Certains organes de l'opinion anglaise ajoutent à cette constatation des réflexions peu obligeantes pour la France.

Le "Globe" écrit:

"On ne peut pas permettre à la France et au Siam de régler leurs querelles aux dépens de l'Angleterre. L'Angleterre a des traités avec les deux pays, et a voix consultative dans toutes les affaires qui affectent ses intérêts politiques et commerciaux."

Le "Daily News" est du même avis:

"La faible roi de Siam a souscrit à la pression d'une puissance plus forte. Le traité ajoute une autre portion considérable du Siam à celle que la France s'était déjà appropriée. En somme, celle-ci a conclu avec le roi de Siam un injuste marché. Il est possible que notre gouvernement ait, lui aussi, opprimé diplomatiquement le Siam en pensant contrecarrer l'action française par l'annonce d'un petit coup anglais de même nature."

Le fait que les critiques les plus aigres dirigées contre le traité français se trouvent dans le "Times" et dans le "Daily News" peut être considéré comme un excellent symptôme.

Le 30 octobre dernier était le 5e anniversaire de la mort de l'honorable Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec. Sept longues années se sont écoulées depuis que ce patriote illustre est descendu dans la tombe. Le souvenir de l'immortel patriote Honoré Mercier, et la foule immense qui se pressait, dimanche après-midi, aux portes du caveau où reposent ses restes mortels prouve bien combien reste vivace dans le peuple la mémoire de ce grand homme d'Etat qui a consacré le meilleur de leur force, de leur intelligence et de leur dévouement.

On annonce que c'est l'intention de l'hon. M. Tarte, ex-ministre des Travaux Publics du Canada, de ressusciter "Le Canadien," l'ancien journal quotidien du matin, qui avait été fondé en 1806. Ce journal serait publié en remplacement de "Mercury." On se rappelle que "Le Canadien" a cessé de paraître à Montréal, où M. Tarte l'avait transporté.

Nous lisons dans La Patrie:

"Sir Wilfrid Laurier a fait connaître le nom du successeur de l'honorable M. Tarte.

"Nous pensions à croire que M. Préfontaine sera ministre de la Marine et des Pêcheries, et que M. Sutherland aura le département des Travaux Publics."

Le conseil municipal de Montréal a décidé, après avis de ses délibérations, d'accepter le don de $150,000 de M. Andrew Carnegie, pour la construction d'une bibliothèque publique.

Les diens-américains influents promirent d'être présents, à l'exception de M. Lafontaine. Le soir de l'assemblée, on découvrit ce dernier dissimulé dans un coin de la salle. On l'amena sur l'estrade et il dut parler. Il dit entre autres choses qu'il n'était pas favorable à l'annexion parce que cela ne plairait pas à sa fille ni à son gendre. Le public laissa l'orateur s'asseoir et semblait trouver étranges les raisons de M. Lafontaine. A la fin, on lui demanda quel pouvait bien être ce gendre qu'il semblait tant respecter.

Alors, M. Lafontaine répondit avec grande dignité: "Mon gendre, est sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada." Ceci termina l'assemblée et l'on n'entendit plus parler d'annexion.

LE PERE DE LADY LAURIER

IL EST SERIEUSEMENT MALADE DANS UNE PETITE VILLE DE L'ETAT DU MAINE

Un grand chasseur de chat sauvage devant Dieu et devant les hommes

Lisbon, 6 — M. G. N. R. Lafontaine, le père de Lady Laurier, est malade. La dépêche ajoute des détails intéressants sur ce petit vieillard aristocrate qui adore deux choses: discuter la politique canadienne et chasser le chat sauvage. Lorsqu'il alla s'établir aux Etats-Unis, il y a 12 ans, personne ne savait qu'il était le beau-père du premier ministre du Canada, mais en revanche, on ne prit pas de temps à apprendre qu'il était un grand chasseur de chat sauvage.

On apprit d'une façon plutôt extraordinaire qu'il était le père de lady Laurier. Il y eût une assemblée en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis à laquelle tous les Cana[diens]...

Le Meilleur N'est Pas Trop Bon

Pour la famille la plus pauvre de Lowell, et le pauvres marchandises sont trop cher à tous les prix.

Si vous ne pouvez acheter le meilleur sur le marché—comptez votre argent — voyez combien vous avez à dépenser en fait d'épiceries—venez à notre magasin et nous vous donnerons plus de marchandises, de plus fraîches marchandises que toute autre établissement d'épiceries à Lowell.

Nous sommes devenus ce que nous sommes: les plus grands détaillleurs d'épiceries dans la Nouvelle Angleterre—en établissant notre réputation bien méritée de commerce juste et droit avec le public—traitant tout le monde également et ajustant toutes les difficultés, remettant même l'argent.

Nous vous demandons de nous avertir de tout mécontentement et garantissons de l'ajuster—ce que nous ferons sans argumenter.

Le client qui ne peut dépenser qu'un dollar par semaine et qui vient directement de la manufacture à notre magasin, est tout aussi bienvenu et aura traitement aussi bon que le millionnaire.

Notre système de gros—du producteur au consommateur vous épargne environ 30 pour cent—et 30 cents d'épargnés sur un dollar, pendant ces temps durs, c'est comme trouver de l'argent.

Pensez-y et venez éprouver la vérité de cette assertion.

Mettez de l'argent en banque en achetant ce qui suit:

Farine "Golden Rose" le baril $4.45, le sac ... 59c
Thés "Golden Rose", English Breakfast, Formosa Oolong ou mélangé, 3 livres $1, la livre ... 35c
Café Mocha et Java "Golden Rose", 5 lbs $1, la livre ... 20c
Beurre de crème "Locust Valley", meilleur beurre Elgin, boite de 5 lbs $1.25, la livre de la tinette ... 24c
Œufs frais, qualité "Eastern", chaque œuf est examiné à la chandelle, boite 1 doz ... 25c
Meilleur sucre granulé, sac, 100 livres $4 7?, sac 25 lbs $1.20

Les prix suivants ne dureront que jusqu'à Samedi soir:

Nouveaux cassi, paquet 7c. 3 paquets 25c.
Poires du sud "Royal Bell" doz 45c, boite 8c
Saumon d'automne, marque Exhibition, doz $1.15, la boite 10c.
Crevettes du Mexique, boite 7c
Poires Bartlett, marque Monroe, boite 2 lbs doz. $1.05, boite 9c
Lavon Naphtha-Borax, 10 morceaux 37c
Potasse Hudson, boite 5c
Tomates, boite 3 lbs, doz $1 05c, boite 9c
Conserves H. A. Johnson, tous les goûts, pots de 5 lbs 45c
Nouvelles prunes, viennent d'arriver, 10 lbs 33c, 2 lbs 7c

Sel de table, sac 10 lbs 7c
Biscuits Graham Kennedy, b 9c
"Zu-Z," Snaps, 2 paquets 7c
Cook's Flaked Rice, paquet 10c
Meilleur avoine roulée 10 lbs 29c, 5 lbs 15c
Shredded Wheat Biscuit, paquet 10c
Meilleure mélasse Porto Rico, gallon 34c
Conserves assorties, tous les goûts, jarre 1 lb 9c
Meilleur gingembre No 1, clous tout le épice ou moutarde, boite 1 lb 20c, 1/4 lb 7c
Savon de Castille blanc, morceau, 4 lbs 33c
Cacao Royal de Ginter, 1 2 lb 18c
Bon riz nouveau, 3 lbs 8c
"Century" Iron Kake Flour, 2 p. 15c

GINTER GROCERY Co

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston

LE SERGENT HUOT

Se serait noyé dans la chute Shawinigan

Trois-Rivières, 6 — La rumeur circule à Québec, que M. Réal Huot, ancien soldat d'Afrique, et fils de M. Gaspard Huot, de Charlesbourg, s'est noyé accidentellement en tombant du haut de la chute Shawinigan. Bien que cette nouvelle ne soit pas entièrement confirmée, on craint malheureusement qu'elle ne soit vraie, car M. Réal Huot est disparu mystérieusement dans qu'on ait aucune nouvelle de lui depuis maintenant onze jours. Il demeurait provisoirement à Grand'Mère. Le jour en question, il sortit de sa maison de pension pour faire une marche et n'a pas été revu depuis. Il avait laissé son pardessus et sa montre à la maison. Une chaloupe, qu'il avait été laissée sur la grève de Grand'Mère a été trouvée à la dérive près de l'autre côté de St Maurice—Certains croient à une noyade accidentelle. Son frère, M. Alphonse Huot, est allé passer la journée de samedi à Grand'Mère pour y faire des recherches, mais sans résultat.

LE CHAH EST MECONTENT

Il ne serait pas satisfait de l'hospitalité qu'il a reçue en Angleterre

Londres, 5 — S'il faut en croire les bruits qui courent dans certains cercles, le chah de Perse aurait quitté l'Angleterre peu satisfait de l'hospitalité royale. Il paraîtrait, en effet, qu'après avoir reçu officiellement le monarque persan, le roi Edouard l'aurait confié au prince de Galles, mais que ce dernier au lieu d'agir comme l'hôte du chah aurait personnellement délégué le prince Arthur de Connaught pour le remplacer, ce qui aurait porté une grave atteinte à la dignité du chah.

Comme le moment présent est un moment particulièrement critique pour les intérêts anglais en Perse et dans le golfe Persique, et que d'autre part, les ambitions de la Russie dans cette direction sont notoires et menaçantes, l'offense faite à l'amour-propre du chah peut entraîner des conséquences fâcheuses.

Quoi qu'il en soit, on assure d'une façon persistante, que la négligence, réelle ou supposée, montrée à l'égard du royal visiteur, a déjà eu une grave influence sur les relations diplomatiques des deux pays.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enfture, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On traite ces "l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce liniment est un remède d'une force pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antipain par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

LIQUEUR DE CHOIX EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141 147 rue Worthen.

25 cts la bouteille; l'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français $1.50 la bouteille; Brandy de Californie, $1.00 la bouteille; Vin de Porto, Portugais et Espagnol à prix réduits. Whisky d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 534-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House 46 RUE MERRIMACK. Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalon $1; Pardessus, $1.00. Habits de dessous, $1c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et réparage. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

Le Bossu à Lawrence

La partie musicale de la soirée est bien réussie mais le jeu des acteurs laisse à désirer

(Correspondance Spéciale.)

Lawrence, 6 — Le Cercle Frontenac, de cette ville, aidé de deux amateurs de Lowell, MM. Thomas J. Goyette et Léon Crépeau, membres honoraires du Cercle, a donné, hier soir, au Lawrence Opera House, une représentation du grand drame de Paul Féval, "Le Bossu ou le Petit Parisien." Le résultat, financièrement parlant, a dû être un succès, mais sous le rapport artistique, nous regrettons de ne pouvoir dire la même chose. A part les rôles de Gonzague, Carrigue, Cocardasse et Flor, qui étaient remplis respectivement par MM. A. C. E. Lacaillade, Léon Crépeau, Thomas J. Goyette et Mme T. G. Glennon, nous n'avons remarqué que très peu de chose dans la pièce qui excusât les directeurs de s'être décidés à la faire jouer. Il semble aussi que les organisateurs étaient conscients de la faiblesse de leurs acteurs, car ils avaient placés les représentants de la presse dans un endroit où ils étaient sûrs de ne rien entendre et de ne voir presque rien, de sorte qu'ils ne peuvent faire une critique étudiée de la représentation. Il y a des scènes qui pour en être belles, nous sommes forcés de l'avouer, mais il n'y a que le metteur en scène, qui a complètement manqué ses effets de lumière, qui peut l'assurer car nous mettons n'importe quel auditeur au défi de dire qu'il a pu seulement se douter de ce qui se passait sur les planches dans la scène de l'assassinat du duc de Nevers.

Voici les personnages de la pièce:

Lagardère, le bossu, Eug. Duchesneau
Gonzague, qui veut la mort de Nevers, A. C. E. Lacaillade
Chaverny, cousin du duc de Nevers, Joseph Blanchette
Duc de Nevers, Albert Roberge
Philippe d'Orléans, Régent, Albert Roberge
Cocardasse, qui aime Lagardère, J. B. Bonin
Passepoil, extrêmement amoureux, T. J. Goyette
D'Argenson, chancelier, J. A. Berthiaume
Peyrolles, intendant de Gonzague, P. Courtemanche
Carrigue, capitaine des gardes du roi, Léon Crépeau
Toni, serviteur de Lagardère, Gédéon Vachon
Staupitz, un déterminé bandit, C. Vaillancourt
Nathaniel, Bohémien, Z. Rhéaume
Fidelin, notaire, Z. Rhéaume
Chaplet, un page, A. Venner
Blanche de Caylus, Mlle J. Chabot
Blanche de Nevers, enfant de Blanche de Caylus, Mlle A. Duhamel
Madeleine, servante, Melle E. Janson LaPalme
Flor (une bohémienne), Mme T. J. Glennon
Martine, fille d'auberge, Mme E. Duchesneau
Bandits, Spadassins, Gardes, Seigneurs, etc.

Une période de quinze ans s'écoule entre le prologue et le premier acte. M. Albert E. Roberge, directeur de la mise en scène.

Si le drame a été mal rendu, il nous fait plaisir de pouvoir dire que la partie musicale a été des plus belles, des plus intéressantes. Mlle Eugénie Janson Lapalme, que Lowell connaît pour l'avoir entendue l'année dernière à l'Opera House, a chanté deux romances dont la musique douce et suave, les paroles charmantes, ont été rendues avec bonheur par sa voix harmonieuse.

M. Emiliano Renaud a soutenu sa réputation de Paderewski canadien. M. Emile Cyr a déclamé et M. Arthur Galand a dansé.

Le programme-souvenir de la soirée, sorti des ateliers de M. Walter T. Reardon, est un magnifique ouvrage que chacun aimera à conserver tant à cause du travail artistique de l'imprimeur que pour la manière habile avec laquelle l'éditeur, M. A. G. Roberge, a fait la disposition des matières.

En terminant, nous aimons à faire remarquer que parmi nos compatriotes qui s'occupent de théâtre, il y en a trop qui se méprennent sur le mérite des pièces et s'imaginent que le public goûte tout dans une manière burlesque. Le "all right" d'hier soir, par exemple, a fait rire quelques personnes, mais a donné une triste idée des connaissances de celui qui l'a lancé. Plus il a voulu être comique, plus il s'est enfoncé dans la bouffonnerie grotesque qui ne peut que nous déprécier du théâtre français que nous donnent nos amateurs.

Plusieurs Lowellois sont venus assister à la représentation du "Bossu". Parmi ceux qu'il y avait dans le tramway spécial, nous avons remarqué: M. et Mme N. P. Boulay, Miles Corinne et Délia Guertin, Délina Guertin, Arthur Gaucher, Mme Thomas J. Goyette, Arthur Beauregard, Léon Crépeau, Adolphe Delisle, Z. Drainville, E. Desrosiers, E. Cornellier, H. Lefebvre, E. Rheault, B. L'Esnyer, B. Piché, Ern. Labrie, Eug. Labrie, J. C. Cormier et A. Bourk.

ILS PERDENT

Les Lawrence courbe l'échine devant les Clinton

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 6 — L'équipe locale a vaincu les Lawrence hier soir dans une partie qui a été exempte de beaux coups. Les Lawrence n'ont eu de la chance que dans la troisième période, alors qu'ils ont fait trois points, le patin de Farrell se brisant. Deux des points des Clinton ont été scoré par accident.

CLINTON.		LAWRENCE.
Mercer r		r Bone
Campbell r		r Gavitt
Farrell c		c Canavan
Gardner hb		hb Coggeshall
Cushman g		g Lations

Score — Clinton 11, Lawrence 5. Attaques — Mercer 10, Bone 7, Gavitt 2. Arrêts — Cushman 43, Lations 38. Fouls — Lations. Umpire — Connolly. Timer — Hartwell. Assistance — 800.

WORCESTER 12 — CHELSEA 6

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 6 — Les Worcester ont battu les Chelsea, hier soir. La première période a été signalée par une bataille à coups de poings entre Doherty et Daly. Les deux boxeurs ont été séparés par le referee qui leur a permis de continuer la partie.

WORCESTER.		CHELSEA.
Daly r		r Jason
Pierce r		r Whipple
Devlin c		c Miller
Wood hb		g Heffernan

Score — Worcester 12, Chelsea 6. Attaques — Daly 13, Jason 8. Arrêts — Heffernan 39, Bannon 24. Referee — Connolly. Timer — Haggood. Assistance — 1100.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	4	0	100.0
Providence	4	2	66.7
Lawrence	2	1	66.7
Lowell	2	1	66.7
Chelsea	2	3	40.0
Worcester	1	2	33.0
Portland	0	3	00.0

EN ROULANT

Lowell à Lawrence.

Worcester à Portland.

Il y aura une foule considérable de Lowellois, ce soir, à Lawrence, et nos hommes ont besoin de bien jouer.

On se bat à coups de poings, à Worcester. Pour peu que ce la continue, on se servira bientôt du bâton. Keep cool, boys!

Les C. M. A. C. et les S. C. W. se mesureront à la salle des C. M. A. C. ce soir, et la partie sera chaude.

A entendre parler les journaux de Lawrence, Bone est un phénix, et à lui seul il vaut l'équipe entière. Il pourra se faire valoir, ce soir, contre Jean et Lewis.

POLO

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Première partie de championnat.

Admission ... 25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood.

voir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ASSOCIATION DE LA STE-FAMILLE

Les messieurs de la Ste-Famille, hommes et jeunes gens, sont respectueusement priés de prêter un attention aux avis suivants:

1. Dimanche prochain, le 9 novembre à St Joseph à la messe de 7 heures, communion pour les défunts avec indulgences. Se rendre tous au soubassement pour 6¾ heures.

2. A 2 heures au presbytère réunion des présidents et officiers de la Ste-Famille pour affaires importantes.

3. Le soir à 6½ heures, office pour les morts, sermon et chant solennel du Libera. Se rendre avec insignes au soubassement pour 6¼ heures.

J. A. FOURNIER, O. M. I. Directeur.

CERCLE LITTERAIRE

Les membres du Cercle Littéraire de l'Association Catholique sont priés de se rappeler que l'assemblée de ce soir aura lieu à leur salle, édifice de l'Association.

Un programme très intéressant y sera exécuté, entr'autre un numéro très en vue du cercle traitera ce sujet si important pour tous ceux qui s'intéressent à nos organisations où à la chose publique: "Les lois parlementaire."

Les aspirants pourront être initiés au commencement de l'assemblée et pourront ainsi du programme littéraire.

Décorez vos Maisons

Avec les papiers que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine. Dickson's Tea Store, 39 rue Merrimack.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la teint et adoucir la peau. Elle fait s'effacer Crème Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VENTE SPECIALE DE PIANOS

Si vous vous occupez de pianos ou que vous ayez l'intention d'acheter un piano, vous y gagnerez grandement d'examiner le bel assortiment de pianos qui sont en vente aux salles de la Ring Music Co., 137 rue Merrimack. Cette vente spéciale vous offre la plus grande chance d'acheter un piano à un si bas prix que vous ne pouvez le laisser passer. Vous serez sûrs de faire un bon marché.

OU EST HUNT

M. Moffatt, chef de police, a reçu, hier, une lettre de Mme G. L. Hunt, de Liversbire, N. Y., demandant que son mari, M. George L. Hunt, qui est disparu, soit retrouvé. Elle offre une récompense de $50 comme récompense. M. Hunt est disparu depuis le mois d'avril dernier. Il était affecté d'aliénation mentale dans le temps. Voici la description qu'en a reçue la police: âgé, 45 ans; poids, 175 livres; grandeur, 5 pieds et 10 pouces; il porte moustache brune et cheveux noirs. Quand il est disparu il avait un habit noir. Il a la première phalange de l'index de la main gauche enlevée. Il porte des lunettes montées en or. M. Hunt peut porter le nom de G. E. Smith et travailler comme commis et agent.

TOUTES LES QUALITES

De style, durée et ajustement d'une chaussure de $4 se trouvent dans celles de $3 que vend J. L. Chalifoux. Jolies chaussures d'automne et d'hiver pour dames et messieurs, toutes les formes nouvelles et les cuirs les plus à la mode.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BOISVERT — Mme Joséphine. De mers, épouse de M. Alphonse Boisvert, est décédée à sa résidence, au No 4 de l'édifice portant le No 370 rue Moody. Elle était âgée de 37 ans.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Martha Michael ont eu lieu, hier à 2 heures à l'église St Pierre. Le révérend père Mullin officiait. Les porteurs étaient MM. John Sysa, Peter Rochels, Michel Lirinski, C. Systeras, M. Perpoulos, V. Roseyes.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'a[voir]...

Pompiers blessés

MM. THOMAS WELCH ET EDWARD O'CONNELL JETES A BAS DE VOITURE

Un sérieux accident est arrivé ce matin à MM. Thomas Welch et Edward O'Connell, pompiers de la station No 8.

Ils se rendaient à un feu quand arrivés sur la rue North, ils furent précipités à bas de leur voiture. Dans sa chute, Welch se fractura un bras et O'Connell reçut une blessure sérieuse à une jambe. L'ambulance fut appelée, mais les deux victimes refusèrent d'y monter et se firent conduire chez elles en voiture. Il était 9h. 30 quand l'accident est arrivé.

Edward O'Connell est le frère de Mgr O'Connell, évêque de Portland, Maine.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

TENTATIVE DE SUICIDE

MARY ARMSTRONG CHERCHE PAR DEUX FOIS A S'OTER LA VIE HIER SOIR

Mary Armstrong a été arrêtée, hier soir, à St. 45, sur la rue Appleton, par le policeman Maloney. La femme ne semblait pas réaliser sa position quand on l'a écrouée, mais quand elle fut conduite dans le long corridor obscur, elle s'est alors aperçu de la gravité de sa situation.

Vers neuf heures, M. Holman, le gardien, entendit un bruit singulier. Il était alors temps pour lui de faire sa tournée des cellules. Alors, prenant sa lanterne, il se rendit tout de suite à l'endroit d'où semblait venir le bruit. Il aperçut Mary en train de se passer autour du cou une courroie qu'elle avait faite au moyen de deux lanières détachées d'une couverture de lit. Le gardien enleva aussitôt à Mary la courroie et le reste de la couverture, et le capitaine Kew vint à la cellule lui aussi pour converser quelque temps avec la prisonnière qui promit de ne plus essayer de s'ôter la vie. Les policemen la menacèrent de lui mettre les menottes, mais comme elle paraissait sincère, ils n'insistèrent pas.

Ils la transportèrent la femme dans une plus grande cellule, où il n'y avait pas de couvertures de lit. Quelques minutes plus tard, ils retournèrent à elle et la virent pendue à la porte de sa cellule. Elle s'était fait une corde improvisée, et après lui avoir mis les menottes, on la plaça de manière à ce qu'elle ne put plus faire de tentative pour s'ôter la vie.

EXPOSITION DE CHIEN

La Middlesex Kennel Show, au profit de la Day Nursery, s'ouvre aujourd'hui, dans la salle Huntington. Les juges ont commencé leur ouvrage ce matin et on a la chance que Boston Terriers, les dogues Terriers anglais et français.

DE L'OPERETTE

LA SOIREE DU 19 A LA SALLE HUNTINGTON

Il reste encore de bons sièges à vendre au presbytère

De l'opérette, c'est que nous donnerons mercredi, le 19 novembre courant, les anciennes et les élèves de l'école du couvent St-Joseph, à la salle Huntington.

Cette soirée est en préparation depuis plusieurs mois et comme tout ce que ces dames ont déjà organisé, la variété en sera surprenante. Si ces personnes qui sont organisées sous le patronage de nos directeurs spirituels nous sommes certains qu'elles auront un beau succès.

Les exercices faits par des jeunes filles costumées sur la scène auront certainement un très bel effet et la déclaration sera aussi des plus belles. Tous ceux qui aiment à avoir de bonnes places peuvent venir au presbytère pour des billets. Il y en a encore un certain nombre dans les belles places d'où l'on peut voir et entendre sans difficulté.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc, qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le Liquide Nettoyeur Impérial que l'on vend seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Industrie nouvelle

Un établissement pour la fabrication d'un engin nouveau sera fondé à Lowell

Une nouvelle industrie s'implantera bientôt à Lowell pour l'exploitation d'une invention nouvelle due aussi à un ancien Lowellois, M. William F. Miller, qui, il y a quarante ans, suivait les cours de l'école Varnum.

Cette invention est celle d'un engin perfectionné. La compagnie qui détient le brevet est dénommée J. & M. Mfg Co. et elle a loué pour fabriquer sa machine nouvelle les anciennes manufactures Atherton. Quand l'installation sera complétée, la nouvelle industrie donnera de l'emploi à mille personnes.

En compagnie de M. Edward Cawley, plusieurs journalistes de Lowell se sont rendus hier à Boston pour examiner la machine.

L'engin est du genre connu sous le nom de modèle maritime. Elle est mise en mouvement soit par l'huile "kerosene" ou par du pétrole pur. Il se comprend un réservoir qui contient de l'air comprimé, le feu est allumé à l'huile au moyen d'une étincelle électrique. L'huile est tirée du réservoir au moyen d'une petite seringue. Pas besoin de forte chaleur pour mettre la machine en mouvement car elle part quand l'huile est encore froide.

Parmi les mécaniciens qui ont examiné cette machine, se trouve M. James J. Markman, mécanicien en chef de la Lowell Electric Corporation. M. Markham dans une entrevue a déclaré de même que M. Cawley, dit que la machine est recommandable sous tous les rapports.

ENFANTS PERDUS

Ce matin, vers 9 heures, M. Charles St Onge, employé à la boulangerie Friend Brothers, a trouvé sur la rue deux enfants de quatre ans environ qui n'ont pu dire ni les noms de leurs parents ni le lieu de leur résidence. Un d'eux dit s'appeler Aimé et l'autre Hilaire.

M. St Onge les a conduits au poste et la police se chargera de trouver les parents de ces enfants perdus.

WHIST CE SOIR

Soirée donnée par le club Passe-Temps pour célébrer son premier anniversaire

Le 6 novembre 1902 est le premier anniversaire du club Passe-Temps, organisation fondée par quelques-uns de nos jeunes compatriotes qui se sont assemblés un bon jour pour former leur club qui procurera de l'amusement à ses membres, soit les cartes, les danses ou autres jeux.

Ce premier anniversaire, le club Passe-Temps a décidé de le fêter par une grande soirée de whist qui sera suivie de danse.

Tous les jeunes canadiens, et va sans dire, les jeunes canadiennes, sont invités à cette soirée (ce soir), qui sera donnée dans les salles Vincent.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop de Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il fait à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cents comme preuve de sa qualité, ou l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy, Fiat Merrimack Drug Co.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

COUR DE POLICE

Une cause intéressante s'est plaidée ce matin en cette cour. Sur un mandat assermenté par M. Albert Beaulieu, M. Wilbrod Bouthillette a été sommé hier de comparaître ce matin en cour sous accusation de voies de fait. Beaulieu prétendait que M. Bouthillet l'avait frappé et lui avait même fait volontairement des marques sur la figure. Le juge, après avoir entendu les témoignages du gouvernement et du défendeur, a renvoyé l'accusation, exonérant M. Bouthillette.

L'affaire s'est passé en face du presbytère St Joseph. M. Bouthillette qui est à l'emploi de M. Joseph Albert comme gérant, y conduisait un haquet plein de marchandises, pendant que M. Beaulieu arriva et il fit, dit-il, en faveur de quelques remarques faites par le défendeur. M. Bouthillette a prétendu qu'il n'avait que plaisanté, mais M. Albert ne plaisantait plus. Il fit des menaces et se recula jusqu'à la clôture qui entoure le presbytère et ne pouvant reculer au plus loin il repoussa Beaulieu pour aller en arrière. Le juge sembla de voir qu'il n'avait pas d'autre moyen pour se défendre. Le témoignage donné clairement, sans hésitation, et le juge a décidé par conséquent, qu'il n'y avait pas de preuve que l'accusé n'était pas coupable et il a renvoyé l'action.

MARIAGE A MARLBORO

Marlboro, 6 — M. Irving Walcott a épousé Mlle Sara Vallière, lundi après-midi, à l'église Ste-Marie, rue Broad, en présence d'une foule de parents et d'amis.

M. Edouard Vallière était garçon d'honneur et Mlle Vallière fille d'honneur. Tous deux sont cousins de la mariée.

Dîner et réception chez les parents du marié, M. et Mme Joseph Walcott, rue Lincoln. Une cinquantaine d'invités étaient conviés, entr'autres des parents de Lynn, Brockton, Worcester, Webster et Hudson.

L'heureux couple est parti sur un train du soir pour New York; à son retour il demeurera avec les parents du marié.

CRIME ABOMINABLE

Bedford, Qué., 6 — Nelson Limlin, alias Hamelin, vient d'être arrêté à Clarenceville, pour un crime des plus révoltants. Il est accusé d'avoir pénétré avec effraction dans la maison de sa belle-mère, pendant la nuit du 31 octobre, et, en présence de deux enfants, de s'être porté à des voies de fait graves. Madame Tétreault, la victime, est âgée de 63 ans. Hamelin a été condamné à subir son procès aux prochaines assises à Sweetsburg. M. S. Constantineau, avocat de Bedford, défend le prisonnier.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de toutes sortes, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des genoux, suspensoires, etc. se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JEUNES VOLEURS

New Bedford, 6 — Le sergent de police Underwood a procédé hier à l'arrestation d'une véritable bande de voleurs parfaitement organisés. Le plus âgé de ces jeunes bandits n'a pas 16 ans et le plus jeune n'a guère que 11 ans. Toute la bande est accusée d'avoir pénétré avec effraction dans les magasins suivants et d'y avoir volé une foule d'articles du plus ou moins de valeur: chez C. S. et B. Cummings, épiciers de la rue Williams; chez Tancher, le marchand de bicyclettes; chez Nicholas et Dennis, les marchands de chaussures de la rue Purchase, enfin chez le tailleur Burn. Tous ces vols ont été commis à la fin du mois dernier.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du No 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au No 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr. G. J. Constantineau. et c.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

CHAMBRES DE MALADES. Bien n'exige plus de soins minutieux que la chambre de malade où la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Lundi soir, vers huit heures, une voiture occupée par M. George Foisy et Mme Foisy s'engagea sur la traverse à niveau de la Côte St Luc. Il faisait très noir à ce moment, et quelle ne fut pas l'épouvantable surprise de M. Foisy d'entendre à 50 pas de sa voiture, venir à toute vitesse le train rapide de Toronto. Pour comble de malheur, le gardien venait de rabattre les barrières,rendant toute retraite possible. Les barrières de chaque côté de la voie, coupant ainsi toute retraite possible à la voiture et à ses occupants. La mort inévitable et la plus horrible était réservée à ces deux êtres vivants. M. Foisy comprit le danger, et poussa un cri terrible qui retentit plus formidable encore dans l'ombre. Le gardien, en entendant ce cri, eut un soubresaut de surprise qui lui fit, malgré lui, lever pour une seconde les deux pièces de bois qui servent de barrière, et M. Foisy lança son cheval à fond de train, pour échapper à la locomotive qui n'était plus qu'à cinq pas. Il était temps, mais le bras levé de la barrière arracha la couverture de la voiture.

Après avoir parcouru un mille, M. Foisy revint sur ses pas pour demander au gardien pourquoi il avait été ainsi cerné sur la voie ferrée. Ce dernier répondit qu'il n'avait pas vu M. Foisy quand il descendit la barrière, et qu'il faisait trop noir. Du reste, le gardien ajouta qu'il ne cesse de demander depuis des années,qu'on éclaire cette traverse à niveau qui est très dangereuse. Curieuse et pénible coincidence: c'est au même endroit et par le même train qu'il y a de cela huit ans, un M. Versailles et une dame furent tués instantanément dans des circonstances aussi tragiques.

QUEBEC

—On annonce la mort de M. F. X. Isaïe Tessier dit Laplante, J. P., seigneur de Beauport et ancien maire de cette importante municipalité. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un concours extraordinaire. On peut dire que toute la paroisse de Beauport assistait aux funérailles du regretté défunt. On remarquait dans le cortège un grand nombre de citoyens de Québec.

OTTAWA

—Le rapport du maître-général des postes vient d'être publié. Nous avons un surplus pour la première fois. Il y a surplus de $5,109 contre un déficit de $416,183 l'an dernier et de $781,152 en 1896, la dernière année des conservateurs. Il y a 9,958 bureaux de poste en opération, soit une augmentation de 124 bureaux sur 1901, et de 21,978,000 lettres, soit onze et demi pour cent. Il y a augmentation de près de dix pour cent sur les lettres recommandées, et de près de six pour cent sur les effets.

Il y a encore augmentation de $261,-215 dans la vente des timbres qui a atteint $4,662,354. La diminution causée en 1898 par l'introduction du système des notes postales est disparue. Il y a augmentation de 281,272 sur 1898 dans les mandats dont la valeur est de $9,437,777. Le nombre total de lettres est de 213,628,000 contre 191,-650,000 l'an dernier.

Il y a augmentation de $290,936 sur les dépôts aux banques d'épargne, et la balance due aux déposants, au 30 juin, était de $42,370,209 contre $39,-950,812 en 1901. Le total des dépôts pendant l'année a été de $11,382,035.

Les recettes totales du bureau de Montréal ont été de $491,351; de Québec, $50,904; d'Ottawa, $95,301; de Toronto, $700,806; de Halifax, $89,-443; de St Jean, N. B., $65,382; de Winnipeg, $156,734.

ST JEAN, P. Q.

—Mardi matin, ont eu lieu, à St Jean, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mlle Henriette Quesnel.

La défunte était la soeur de M.Jules Quesnel, collecteur du canal de Chambly, à St Jean; de Mme Vve Basile Larocque, de St Jérôme; de Soeur Quesnel, de l'Hôtel-Dieu de cette ville; de Mme Ovide Delorme, de Montréal, et de Mme L. D. Gareau, de Longueuil.

PIERREVILLE

—M. Jos. Caron, de la concession du haut de la rivière de St Thomas de Pierreville, était allé abattre un arbre sur une de ses propriétés, à quelques arpents de sa demeure. Il était seul dans le bois. Comme il retardait à revenir, on commença à s'inquiéter et finalement on prit le parti d'aller voir ce qu'il faisait.

Quelle ne fut pas la surprise de ceux qui le cherchaient, en le trouvant privé de connaissance sous un gros arbre. On se hâta de le retirer de sa mauvaise position. On le transporta à sa maison et on lui enleva ses vêtements presque tous troués par les branches de l'arbre et on constata qu'il avait les chairs labourées et déchirées. On fit mander le médecin en toute hâte, qui le ramena à la vie et pansa ses plaies. Le blessé raconta lui-même son aventure:

"J'achevais de couper l'arbre, dit-il, et je me préparais à me sauver pour le laisser tomber, quand il s'abattit plus vite que je m'y attendais; je pris la fuite, mais il était trop tard; je courais quand je sentis les branches me saisir, je tombai en essayant de me garantir de mes mains, mais je fus impuissant, alors je perdis connaissance."

La victime, croit-on, se rétablira.

L'ASSOMPTION

— M. Achille Archambault, le marchand si populaire de tout le comté de l'Assomption, est décédé à l'âge de 56 ans, après trois semaines de maladie.

M. Archambault avait épousé en 1867, la fille de l'honorable Louis Archambault. En secondes noces, il épousa Mlle Alvira Courteau, fille de le Dr Courteau, de St Roch. De son premier mariage, il eut trois enfants, dont un garçon, Arthur, employé au Greffe de la Cour Supérieure, et deux filles, dont l'une est religieuse.

De son second mariage, il eut cinq enfants, Rodrigue, Florence, Charles, Rachel et Louis de Gonzague.

Le regretté défunt était le beau-frère de l'honorable Horace Archambault, procureur-général; de M. Henri Archambault, avocat, et du chanoine Archambault.

SOREL

— Un mécanicien bien connu de Sorel, M. Laurent Dumas, vient s'ajouter à la liste déjà nombreuse cette année des morts subites parmi notre population ouvrière. Le défunt était âgé de 56 ans et travaillait aux usines du gouvernement. Il était père d'une nombreuse famille. Le coroner Fleury a tenu une enquête et on a rendu un verdict de mort d'une syncope du coeur.

— Sa Grandeur Mgr Langevin viendra à Sorel dimanche prochain et présidera à l'ordination d'un jeune prêtre, M. Poirier, natif de St Robert.

— Dans une cause de Wiseman vs Péloquin où il s'agissait d'une querelle de jeunes gens et voies de fait. Le défendeur a été condamné par M. le magistrat Germain aux frais de l'action.

— Encore une mort subite à ajouter à celles qui ont eu lieu dernièrement. M. Cartier, marchand de fruits et de légumes, est la dernière victime. Il était le beau-père de M. Philippe Blette, mécanicien à bord de l'"Emilia", remorqueur du gouvernement; de M. Lanctôt, chef de l'usine à gaz de Sorel, et de M. Louis Raymond, chaudronnier aux usines du gouvernement. M. Cartier était âgé de 65 ans.

TORONTO

— M. McNaught, président du comité du tarif de l'Association des manufacturiers canadiens, a adressé une lettre circulaire à tous les manufacturiers du Canada pour leur demander de faire connaître leurs vues sur le tarif.

Il paraît que l'on se propose de demander, en certains quartiers, l'augmentation des droits sur le fer en gueuse, le fer en barre, l'acier en barre, l'acier en plaque, et en général le fer et l'acier. Un journaliste s'est empressé de questionner à ce sujet un manufacturier qui se sert du fer et de l'acier comme matière première. Cet industriel lui a répondu que l'augmentation projetée serait désastreuse à son établissement. "Cette demande d'augmentation de droit, a-t-il ajouté, vient d'un des principaux promoteurs de ce mouvement, d'un individu intéressé dans une fonderie. Je me suis décidé à venir au Canada pour établir mon industrie, dans laquelle j'emploie aujourd'hui près de trois mille ouvriers, à cause de la politique fiscale du gouvernement actuel, qui a maintenu un droit modéré sur le fer et l'acier. Je n'aurais pas placé mes capitaux dans une manufacture canadienne sous l'ancien tarif, ou si j'avais cru qu'on augmenterait les droits sur le fer et l'acier.

Cette augmentation me laisserait à la merci d'un petit nombre de producteurs de fer et d'acier, qui naturellement se formeraient en "combine" et mettraient leurs prix aussi élevés que le leur permettrait le tarif.

Ne pourrait-on pas surmonter la difficulté, lui a-t-on demandé, si les droits étaient aussi élevés sur les articles manufacturés.

— Non, il serait impossible pour nous d'augmenter le prix aux acheteurs sur nos produits, et si on élevait les droits sur le fer et l'acier, ça serait fermer pratiquement nos manufactures."

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Le bazar organisé à St Mathieu au profit des oeuvres paroissiales continue à attirer la foule.

Un grand nombre de personnes ont visité la salle de l'Union Canadienne St Jean-Baptiste au village Mechanics et la recette a été très considérable.

Les aimables concourantes ont travaillé fort, ferme et il n'y a aucun doute qu'elles ont réalisé un joli denier.

Les différentes tables étaient bien achalandées. Le succès a été complet sur toute la ligne et les organisateurs ainsi que le dévoué directeur du bazar M. l'abbé Savoie ont bien le droit de se féliciter du beau succès qui a couronné jusqu'ici leurs efforts.

Un joli concert a eu lieu durant la soirée. Le professeur Plante, M. Philippe Beaulieu, aidés par l'orchestre St Mathieu y ont pris part. Chaque numéro du programme musical a été souligné par des applaudissements prolongés.

Il y a un concours pour un magnifique chapelet monté en or. Les concurrentes sont Mlle Léopoldine Henley et Mlle Rose-Alma Pineault. Il y a aussi un concours pour un set et bureau à toilette. Les concurrentes sont Mlles Hermine Lefebvre et Cécile Bérubé. Un autre concours pour une table de salon. Les concurrentes sont Mlle Ernestine Messier et Mlle Marie Allard. Les portraits des Révds Pères Lavallée et Savoie seront donnés à celles des Dames de Ste Anne qui auront vendu le plus d'objets.

NEW BEDFORD, MASS

— M. Arthur Dumaine, qui poursuivait M. Isaie Séguin en recouvrement d'une somme de $35 a été débouté de sa demande.

Le demandeur en cette cause alléguait que le defendeur avait fait arrangement verbal avec lui au sujet de la vente d'un "tipcart". D'après cet arrangement, ledit "tipcart" devait être vendu au moins $90 par le demandeur, et le surplus, s'il y en avait un devait rester dans la poche du même dit demandeur. Or, le "cart" fut vendu $125, lesquels furent remis à M. Isaie Séguin, le défendeur. De là réclamation de $35. Devant le juge, le défendeur a nié formellement avoir fait aucun arrangement avec celui qui le poursuivait, et le juge Milliken,ne trouvant pas la preuve de la poursuite assez forte a, comme nous le disions plus haut, débouté le demandeur de ses prétentions.

MANCHESTER, N. H.

— Les inspecteurs de la commission d'hygiène découvrent chaque jour plusieurs cas de maladie contagieuse. Depuis dimanche ils ont enrégistré 9 cas de rougeole, deux de diphtérie, un de fièvre typhoide et de fièvre scarlatine.

Les cas de diphtérie sont aux Nos. 142 rue Brook et 377 Dubuque. Un enfant atteint de la fièvre scarlatine a été transporté à l'hôpital isolé. Le cas de fièvre typhoide est au No 20 Amory. Cas de rougeole aux endroits suivants: 531 Lowell, 80 McGregor, angle Cypress et Somerville, rue Hollis, 23 Pearl, 86 School, 70 Winter, 423 Milford et 239 Sagamore.

— A dix heures et demie mardi le chef Healy et le policeman Bourassa ont saisi trois barils de bière dans une remise appartenant à M. John Morse et située à l'arrière du No 363 rue Rimmon. La bière appartenait, dit-on, aux démocrates et un grand nombre de personnes étaient sur les lieux à l'arrivée de la police.

Les démocrates ont prétendu que les républicains désaltéraient aussi leurs partisans dans un autre quartier de McGregorville, mais la police n'a pu trouver le lieu où le liquide aurait été déposé.

— Le policeman Foye s'est infligé une vilaine blessure, qui le retiendra chez lui quelques jours. M. Foye revenait de sa cave lorsqu'il est tombé dans l'escalier. Dans sa chute la jambe lui a donné contre un clou qui sortait d'un poteau, et il a reçu une vilaine blessure. Un médecin a dû faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

NASHUA, N. H.

— L'Association des instituteur des académies du New Hampshire aura sa réunion annuelle au séminaire de Tilton vendredi et samedi, les 14 et 15 novembre. Un programme d'un intérêt exceptionnel a été préparé. Les taux de pension et des chemins de fer ont été réduits. Les instituteurs des écoles privées et publiques sont cordialement invités.

BIDDEFORD, ME

— Un incendie a détruit de fond en comble la maison, les dépendances et tout le mobilier de Jean-Baptiste Plante. Les pertes sont évaluées à $8,000. M. Plante habitait autrefois Manchester.

L'origine de l'incendie est inconnue. La domestique d'un voisin a donné l'alarme. Les pompiers ont fait leur possible mais le feu avait fait de tels progrès que la maison a été détruite de fond en comble.

Les assurances s'élèvent à $2,500.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Les funérailles de feu Jacques Fournier, père de l'honorable John M. Fournier, ont eu lieu avant-hier.

Le service funèbre a été célébré à l'église Notre-Dame, M. le curé Béland officiant.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Charles Dubuc, Joachim Gendron, David Trahan et Benoit Ponton.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre,* 0.15
Eucalyptol Absolu, 0.04
Terebene, 0.08
Quassine Cristallisée, 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Le temps froid et la neige seront bientôt arrivés et tous, nous chercherons de quoi nous tenir chaudement !

Les fameuses Chaussures DOUGLAS le feront pour vous a un prix modéré.

Pour l'ajustement et l'usure il n'y en a pas de pareilles.—Vendues par

GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Des poils dans la figure.

Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.
On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.
J'ai eprouvé tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques decouvertes moi-meme.
Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.
J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.
Livret et informations gratis.
Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux
RHODES' HAIR STORE,
73 rue Merrimack
On parle le francais.

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS

DENTS SANS PALAIS

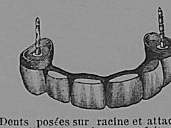

Dents posées sur racine et attachées de de manière à remplacer parfaitement les dents naturelles. Elles retent toute la vie Bridgework" est le terme technique de cet ouvrage. On ne peut oter ces dents-la, car elles sont cimentées Dents en or une specialite.
Dr Arthur J. Gagnon,
466 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emesses electriques et Rubber tire pour [illegible]

Lowell Opera House
Toute la semaine — Matinée tous les jours.
E. V. Phelan Stock Co.
SOIRS
Jeudi..... Parson Jim
Vendredi..... A Bachelor's Honeymoon
Samedi..... The Woman in Black
MATINEES
Jeudi..... The Paymaster
Vendredi..... The Lady of Lyons
Samedi..... Parson Jim
Matinée speciale et reception vendredi.
Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.
Billets de Dames, lundi soir 10c.
Toute la semaine prochaine
Bennett & Moulton Co.
EN REPERTOIRE.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Ce Soir !
The Devil's Daughter
La plus grande production scénique de la saison. Compagnie de 50. Grand choeur.
Représentations vendredi et samedi, aussi matinées pour dames et enfants vendredi et samedi
LUNDI SOIR
'The Dainty Paree'

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
Toute la semaine, après-midi et soir
J. K. Emmet et Anna Mortland dans "A Honey Moon" Troupe des Melrose. James B. Donovan, Willis et Collins et autres bons acteurs.
Matinees.....10 et 20c
Sieges d'Orchestre pour dames.....10c
Soirs.....10c, 15c et 25c
On reserve les sieges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD, F. L. RICHARD
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.
Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.
La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dettes sur bien immeuble vous appartenant déjà, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales. C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 6.

Rien ne rebuta son ardente tendresse paternelle; il eut le courage à plusieurs reprises et quand le danger se rapprochait de m'éloigner de lui, de passer des mois et des années sans me voir, de me traiter en étranger, en indifférent.

Et cependant j'étais le but unique de sa vie.

Il avait donné sa démission.

Il avait tout délaissé ce qui n'était pas moi.

Disposant de relations puissantes et d'amis dévoués, il n'osait même pas quitter Paris, afin de demeurer en contact journalier avec eux et de ne point abandonner un seul jour le centre de ses informations et de ses renseignements.

Et pendant ce temps, alors qu'il consentait à la chose la plus dure et la plus pénible pour lui, à se farie traiter d'ingrat par le frère qu'il adorait, il m'aimait, il me donnait toutes les leçons d'honneur, de tact et de délicatesse qui sont en lui.

Il m'enseignait la droiture, la loyauté, le désintéressement. Il s'occupait des détails les plus infimes de mon instruction.

Il tenait bien, en un mot, le serment fait à la morte; il essayait de faire de moi un homme d'honneur comme lui.

Et maintenant que le grand-duc est mort, il va me reconnaître hautement pour son fils; l'humble Michel Gérard va devenir le marquis d'Argile.

Ah! cela, ma Gaby, ce titre magnifique m'est indifférent, Dieu m'en est témoin.

Mais puis-je refuser à ce père bien-aimé de le soigner, de l'adorer, d'entourer sa vieillesse de toutes les sollicitudes dont il a comblé mon enfance? Ne dois-je pas lui sacrifier jusqu'à mon ambition la plus chère, quand je sais que le même sang coule dans nos veines?

—Non, non, vous avez mille fois raison, mon Michel, et c'est deux enfants qu'il aura maintenant auprès de lui, mon parrain si noble et si loyal.

Ah! je comprends aujourd'hui pourquoi il ne venait pas voir ce frère qui, pendant de longues années, l'accusait d'ingratitude.

Son angoisse pour vous l'affolait, Michel.

—Et vous lui pardonnez la faute Gabrielle?

—Oh! oui, de tout mon coeur.

—Et vous l'aimerez?

—Autant que vous l'aimez vous-même, oui, mon cher fiancé.

—Vous irez le lui dire demain, vous voulez bien, n'est-ce pas?

Je le lui ai promis, il vous attend. Vous passerez une partie de la journée avec lui, vous me remplacerez, car moi je n'y serai pas.

—Et où serez-vous donc?

—Celui qui veut que désormais je l'appelle mon père, a, de la longue méfiance dont il a dû entourer sa vie et la mienne, gardé des idées singulières.

Plus que jamais, ces jours-ci, des pensées lugubres sont en lui.

Il voit des dangers de mort partout autour de nous. Son hôtel de Paris, avec les serviteurs dévoués qui l'entourent, ne lui paraît pas sûû...

Sa villa des Sources, où il y a un solide coffre-fort, pas davantage.

Alors, il veut que j'aille, à une quarantaine de kilomètres d'ici, porter des valeurs importantes chez un ami d'enfance, le marquis de Madiran, un vieil original qui a renoncé à toute société, à toute relation mondaine, pour se consacrer à l'étude.

Ces valeurs sont là, dans un portefeuille, également tout ce qui touche à ma pauvre mère.

—Et vous allez faire cette grande course tout seul, à cheval, Michel? N'eût-il pas valu mieux prendre une voiture à Montbert ou simplement le chemin de fer?

—Le chemin de fer ne va pas dans la partie du département qu'habite l'ami de mon père.

Quant à prendre une voiture, le duc d'Argile a estimé que ce serait mettre un étranger dans la confidence de ce qu'il voulait faire. Or, méfiant comme il l'est devenu, il n'a confiance en personne qu'en moi.

—Mais en vous faisant emporter ces valeurs, à quelle pensée obéit-il?

—Il souffre un peu du coeur. Un médecin qu'il a consulté dernièrement à Paris l'a beaucoup effrayé et lui a dit que son état pouvait s'aggraver subitement.

Lui s'est encore exagéré les choses, et il s'imagine qu'il va mourir d'un moment à l'autre.

Alors, l'idée que cette catastrophe peut se produire avant que ne soient accomplies les formalités de l'adoption lui fait perdre la tête....

—Je ne comprends pas ces craintes. Il est certain que son nom alors ne vous serait pas acquis.

Mais ces valeurs, pourquoi ne les auriez-vous pas, s'il vous les donne régulièrement?....

Car mon oncle est un homme de précautions et ses affaires doivent être faites.

—Oui.

Ici Michel hésita.

—Alors, dit Gabrielle, si des dispositions sont prises, pourquoi est-il inquiet?

—Il croit que s'il meurt avant de m'avoir reconnu pour son fils, on les attaquera.

—Qui donc? Il n'y a que moi qui le pourrais faire, fit-elle en relevant un peu son fin visage subitement altéré et pâli.

—Il y en a d'autres que vous.

—Vous vous trompez.

—Non. Et c'est encore là un secret qui m'a été révélé par le duc d'Argile.

—Un secret! Quel secret?

—Cette soeur de votre père et du mien, Geneviève de Saint-Amand...

—Celle qui est morte à vingt ans?

—N'est pas morte.

—Allons donc! Vous divaguez, Michel.

—Hélas! je le voudrais; car fils du duc d'Argile, je suis avant tout un Saint-Amand, moi aussi, et la honte de la famille m'atteint profondément.

—Sa honte! Je ne comprends pas.

—Eh bien! cette soeur, éprise d'un homme indigne d'elle, s'est enfuie un jour du domicile paternel.

—Mon Dieu! Vous en êtes sûr?

—Oui. Notre grand-père, quand il connut la faute de sa fille, la maudit et déclara qu'elle serait désormais morte pour les siens.

Il fit même porter son deuil.

Et si complète fut la discrétion des serviteurs de la famille, que la légende de cette mort se répandit dans le pays, et de la fable fit une vérité adoptée par tous.

—Alors, si Geneviève de Saint-Amand n'est pas morte, qu'est-elle devenue?

—Elle s'est mariée avec son séducteur.

—Qui s'appelait?...

—François Breuilhet. C'était un modeste petit marchand de tartres du pays.

L'origine eût pu s'admettre, mais l'honorabilité était douteuse. Elle partit avec lui pour Paris. A sa majorité, arrivée quelque temps après son départ, elle fit des actes de respect à son père et régularisa sa situation.

Elle a eu plusieurs enfants.

Le dernier lui a coûté la vie.

—Et que sont-ils devenus, ces enfants?

—Ils sont tous morts, excepté un qui a aujourd'hui une trentaine d'années.

C'est un avocat d'extraordinaire talent, point riche, mais ayant de magnifiques relations, d'une intelligence supérieure, sans scrupule, affirme-t-on.

Et le duc d'Argile, qui le connaît, le croit certainement capable, grâce à son habilité, à ses relations aussi, de faire annuler le testament qu'il a déposé chez son notaire, et de mettre la main sur la partie de sa fortune qui ne vous serait pas acquise.

Le jour où un acte officiel aura fait de moi son fils, cette crainte aura disparu.

Comprenez-vous mon voyage, maintenant?

—Oui, je vois pourquoi il vous fait emporter toutes les valeurs qu'il vous a données.

—D'autant plus qu'il ne connaît rien de ma réussite en Amérique et de la fortune que j'y ai laissée.

Je ne lui ai pas encore dit.

—Alors, sa sollicitude pour vous s'est rassurée en pensant qu'en cas d'accident son fidèle ami vous remettrait le dépôt qu'il lui confie.

—C'est cela, c'est bien cela.

Mon père a écrit de Paris au marquis de Madiran. Il voulait même que j'allasse directement chez lui avant de venir ici.

Mais mon ardent désir de vous voir l'a touché. Alors de mon côté, pour lui être agréable, je pars tout de suite. De cette façon, mon père sera tranquille, et je serai plus tôt de retour.

Trois heures sonnèrent aux diverses horloges de Montbert.

Vers l'orient, une bande un peu plus claire annonçait l'aube, tandis qu'un léger frisson agitait les buissons et les branches, mettant dans l'air pur de la nuit, cette fraîcheur divine qui précède le jour.

Michel se leva.

—A demain, ma bien-aimée, dit-il. Je tâcherai d'être de retour le plus tôt possible.

Peut-être même ce soir.

—Oh! restez encore un peu, mon cher fiancé. Je suis si heureuse à vos côtés.

Il la pressa sur son coeur.

—N'ébranlez pas mon courage, dit-il.

Je désire qu'on ne me voie pas traverser la petite ville et ses faubourgs. Si je veux avoir gagné la campagne quand le jour se lèvera, je dois vous quitter.

Elle n'insista pas, mais l'accompagna jusqu'à l'avenue, au dernier arbre de laquelle était attaché le cheval de Michel.

—Adieu, lui dit-il encore. N'oubliez pas d'aller voir mon père. Ensemble, tous les deux, vous parlerez de moi, et vous vous concerterez pour que la formalité à remplir aille le plus vite possible.

Elle se haussa sur la pointe des pieds et lui tendit une dernière fois son front, car il était en selle, et elle murmura:

—N'ayez pas peur. Je suis encore plus pressée que vous de ne jamais plus vous quitter.

Encore quelques secondes, et dans la nuit éclairée, la silhouette du cheval et du cavalier se perdit tout à fait.

VI

LE COUP DE FOUDRE

Lentement Gabrielle rentra au château.

Le même silence régnait dans la grande maison délabrée.

Au rez-de-chaussée, l'appartement de la comtesse paraissait plongé dans le même anéantissement de sommeil et d'obscurité.

—Dans quelques heures, à son réveil, je lui confierai mon amour enfin triomphant et béni, murmura mademoiselle de Saint-Amand.

Plus bas, naïvement, sincèrement, en montant les marches de pierre du vieil escalier, elle ajouta:

—Mon frère Daniel et elle vont-ils être heureux tous les deux de mon bonheur!

Elevée avec le jeune baron d'Excideuil, en effet Gabrielle était bien restée sa soeur; mais une soeur aveugle, et qui n'avait rien vu de la transformation qu'avait éprouvée chez le jeune homme la tendresse fraternelle de l'enfant, passant peu à peu à la passion ardente, impérieuse et jalouse qui était aujourd'hui en son coeur pour sa petite compagne d'enfance.

Mademoiselle de Saint-Amand arriva dans sa chambre.

Catherine tricotait toujours devant la pauvre lampe fumeuse.

La nourrice leva la tête.

Puis elle se dressa elle-même extasiée, heureuse, balbutiant:

—Ah! mon amour! vous avez du bonheur plein le coeur, je le vois à vos yeux. Que le bon Dieu soit béni. Je l'ai tant prié pour vous.

—Du bonheur, nourrice!

Ah! ce n'est pas assez dire.. Ce que j'éprouve n'a pas de nom!

Michel, mon Michel, n'est plus Michel Gérard, le pauvre être sans père ni mère.... Il est le fils de mon oncle le duc d'Argile. Il est mon cousin germain. Un Saint-Amand-Syphorès comme moi. Et dans quelques jours, il sera mon mari!

—Ah! mon trésor! quelle joie!

Mais Dieu vous devait bien cela, à vous si vaillante et courageuse...

—Il le devait également à toi, nourrice. Encore plus à ma soeur Hélène, sans laquelle ni moi, ni mère, ni Daniel n'aurions vécu! Mais patience, elle va revenir, mon amie adorée. Elle vivra de ma vie, à mes côtés. Et celui qu'elle choisira, elle l'aura pour mari, riche, indépendant, honoré comme nous-mêmes.

Catherine Civrac pleurait.

Mais combien douces était ses larmes!

Le bonheur de ses deux filles la bouleversait jusqu'aux entrailles.

Elle ne les quitterait donc plus, ni l'une, ni l'autre, cela allait sans dire.. pas plus celle qu'elle avait portée dans ses flancs que celle qu'elle avait nourrie de son lait.

Elle ne songea pas à déshabiller sa jeune maîtresse, oubliant malgré sa sollicitude infinie la fatigue que Gabrielle devait ressentir.

Les moindres détails l'intéressaient. Avidement, elle écoutait ce que la fiancée de Michel lui racontait, et celle-ci, en proie à un incommensurable bonheur, ne se lassait pas de dire et de répéter les efforts surhumains que son promis avait tenté pour elle.

Peu à peu, le jour s'était levé.

Les belles collines qui dominent la vallée détachaient sur le ciel pur leur silhouette assombrie que rosait le soleil levant.

Dans les arbres du parc, les brises frissonnantes du matin chantaient une adorable chanson d'amour et de joie.

Au loin, tout était paix, silence et recueillement.

La grande vie des champs renaissait à peine.

Et du paysage magnifique, de l'horizon infiniment beau, de la majesté tranquille de cette terre encore endormie, il se dégageait une mélancolie profonde, mystérieuse et douce.

Tout à coup un trouble singulier bouleversa toutes choses.

Le chien Friquet aboya longuement, formidablement.

Des bruits de voix emplirent les cours, le parc, le rez-de-chaussée de la maison.

On distinguait des cris, des exclamations éperdues, des sanglots.

Gabrielle se sentit devenir toute froide, tandis que subitement ses jambes se brisaient.

—Qu'est-ce que c'est? fit-elle la gorge serrée et les yeux brûlants.

Catherine, penchée à la fenêtre, écoutait.

—Je ne comprends pas ce qu'ils disent, murmura-t-elle aussi blême que sa maîtresse.

Un nom monta aux lèvres de la jeune fille.

—Michel! balbutia-t-elle.

Elle porta les deux mains à son coeur.

—C'est à Michel qu'il est arrivé quelque chose, continua-t-elle. Je le sens, j'en suis sûre!

Et subitement, décidée, retrouvant toute son énergie, elle ouvrit la porte de sa chambre, et partit en courant vers le bas de la maison.

L'appartement de la comtesse était toujours aussi hermétiquement clos.

Par la porte ouverte du grand vestibule, on voyait dans la cour d'honneur les groupes épars de paysans, et de quelques voisins.

Au milieu d'eux, un jeune homme d'une vingtaine d'années, gesticulait, levait les bras au ciel, parlait avec une volubilité extraordinaire.

A la vue de mademoiselle de Saint-Amand, tout le monde demeura bouche bée, confus et silencieux.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda Gabrielle.

Personne ne lui répondit.

—Je vous en prie, fit-elle, parlez. Mon angoisse est mortelle.

Alors, chacun fut décidé à la fois, et pendant quelques minutes ce fut un flux de paroles, au milieu desquelles il était impossible de distinguer une seule syllable.

D'un geste de sa main fine, Gabrielle imposa le silence, et s'adressant au jeune garçon qui faisait les gestes si éperdus lors de son arrivée, elle lui dit:

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

A VENDRE
La bâtisse numérotée 273-275-277 rue Aiken, contenant boutique, atelier de photographe et logis, aussi terrain vacant assez grand pour bâtir un édifice nouveau. Un bon placement pour quelqu'un. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.
Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 5D

LA CHAMBRE DE TOILETTE
d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage
L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vive le Vin de M. LACHANCE !
Entendu sur la rue :
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante ?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine,qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance !
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

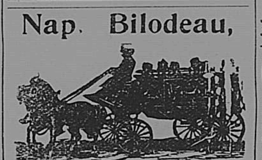

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à cor
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

VENTE A LOYER DE

PIANOS !

Nous mettrons en vente toute la semaine tous les pianos qui nous sont revenus après avoir été loués pour l'été et à des prix qui n'ont jamais été vus pour une telle qualité de pianos. Boites richement gravées et bois dispendieux sans coût extra.

Vous pouvez vous attendre à Epargner - - $100 ou plus sur chaque Piano.

Si vous avez besoin d'un piano, vous ne pouvez laisser passer cette vente. Venez à bonne heure, faites le premier choix. Nous vendons à des conditions faciles et allouons libéralement pour votre vieux piano

RING'S TOUJOURS FIABLE. 137 RUE MERRIMACK.

Canada et Etats-Unis

Remarquables discours prononces au banquet des etudiants en droit, de Montreal, par l'hon. J. Israel Tarte, ex-ministre des Travaux Publics du Canada

Montréal, 6 — Au banquet des Etudiants de la Faculté de Droit de l'Université Laval, l'honorable J. Israel Tarte, ancien membre des Travaux Publics du Canada, a prononcé le remarquable discours qui suit:

Monsieur le Président, M. le Premier ministre et Messieurs,

Le Canada est l'un des pays les plus beaux et les plus intéressants du monde. Il y a plus de trois siècles qu'il est découvert, et cependant tout y est neuf. Nous avons des millions d'acres de terres incultes. Quand nous voulons parler éloquemment de nos bois, nous disons: "Nos forêts vierges". Il est vrai que cette virginité, dans ces derniers temps, a été mise à rude épreuve par nous-mêmes et par nos bienveillants voisins, les Etats-Unis.

C'est à peine si nous venons de savoir que nous possédons de superbes gisements d'or, de fer, de nickel, de plomb. Notre domaine national couvre de si vastes espaces que nos regards n'ont pu encore en pénétrer toutes les splendeurs. (Appl). Reconnaissons toutefois que nous nous sommes un peu attardés. L'étude de notre histoire nous donne facilement les raisons de ces lenteurs.

Tant que nous avons été sous la domination française, nous avons dû lutter pour notre existence de tous les jours. Les hasards des événements nous ont fait passer sous la couronne de l'Angleterre. La Grande-Bretagne n'avait pas encore mis en pratique cette politique de large libéralité qui, depuis, en a fait la première nation coloniale du monde. De la cession à l'Union, ou plutôt, à la Confédération, nous nous sommes épuisés en déchirements funestes. Bénis soient à jamais dans l'histoire les noms de Sir John A. McDonald, de sir George Etienne Cartier, de Sir Oliver Mowat, de Sir Charles Tupper, de l'honorable Peter Mitchell et de tant d'autres hommes distingués qui, mettant de côté leurs différences politiques de naguère, réunirent en un faisceau solide les parties éparses de la Confédération, (Appl).

La vaillance de nos ancêtres avait amené l'Angleterre à nous faire des concessions successives et graduelles.

Nous eûmes les avant-coureurs des institutions représentatives. Mais le premier parlement digne de ce nom fut celui présidé par Lafontaine et Baldwin. J'eus l'ardent désir, dans mon passage au ministère des travaux publics, d'élever un monument sur la grande place du Parlement, à ces deux hommes distingués. Ma faible éloquence ne suffit pas à convaincre mes collègues que l'heure était venue.

Que l'honorable Premier Ministre, que nous sommes tous heureux de voir ici ce soir, (appl.) me permette de faire de nouveau ma supplique; qu'il me laisse espérer que mon successeur, plus heureux que moi, mettra aux estimés de l'an prochain la somme nécessaire pour rendre à ces deux grands patriotes l'hommage tardif que nous leur devons. (Appl).

Les institutions nouvelles inaugurées en 1840 firent leur oeuvre. Elles n'eurent pas, toutefois, tout le succès que nous pouvions peut-être en attendre. L'antagonisme des races, qui, Dieu merci, disparaît de plus en plus, fut un empêchement sérieux.

Pendant que nous nous épuisions en luttes stériles, de l'autre côté de la frontière les colonies britanniques se détachaient de la mère-patrie. Et, bientôt, les regards du monde civilisé se fixèrent sur la jeune nation qui déployait au soleil de l'indépendance les treize étoiles de son drapeau. (Appl).

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'éclat éblouissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Ironie de la destinée! Ce fut le capital anglais qui contribua davantage à la prospérité, à la splendeur des Etats-Unis d'Amérique.

La république voisine compte aujourd'hui 75,000,000 d'âmes. Un homme éminent, M. Hill, un Canadien autrefois, disait, il y a quelques jours, que dans cinquante ans la population des Etats-Unis serait de cent cinquante millions.

Nous n'avons pas marché aussi rapidement que nos voisins, mais nous avons marché sûrement, et nous ne devons pas désespérer de l'avenir.

En 1840, nous étions un million. Nous sommes aujourd'hui près de six millions. Nous devrions être dix millions, nous devrions être peut-être quinze millions. Non seulement nous n'avons pas appelé vers nos rives l'immigration étrangère, mais nous avons perdu la fleur de notre jeunesse canadienne.

Il y a aujourd'hui sur le territoire des Etats-Unis trois millions de Canadiens. Nous les avons perdus. Leur coeur est avec nous, leurs énergies sont de l'autre côté des lignes. Pourquoi ne sont-ils pas aujourd'hui au milieu de nous? Parce que, je le crois, les parlements n'ont pas pris assez à bonne heure les moyens de développer nos ressources nationales.

J'entendais, l'autre jour, dans Ontario,— que j'ai fréquenté et que je fréquenterai de nouveau — (appl.) —car je suis un cosmopolite, c'est-à-dire un Canadien — dans Ontario, j'entendais un discours d'une bouche éloquente, d'une bouche libérale — que le premier ministre me permette de le lui dire — qui disait: "Si nous avions commencé il y a trente ans à tenir maison pour nous, nous serions mieux que nous sommes à l'heure actuelle."

Loin de moi la pensée que nous sommes restés inactifs. Pour une petit peuple, nous avons fait des choses considérables. Nous avons développé notre agriculture, notre commerce, nos industries. Nous avons avancé nos moyens de communications. Nous avons construit des canaux. Par malheur, nous avions oublié qu'il était nécessaire de leur donner à chaque extrémité des facilités terminales.

Nous avons construit l'Intercolonial. Nous avons aidé à la construction du Grand-Tronc. Nous avons fait le grand chemin de fer transcontinental du Pacifique — que nos rivaux des Etats-Unis seraient, en ce moment, si heureux de voir diminuer en influence et en prestige.

Jamais, peut-être, à mon sens, le parlement du Canada a eu un rôle plus important à jouer et des responsabilités plus considérables à porter qu'à l'heure actuelle. Nous sommes à une époque décisive—à l'époque que les Anglais appellent: "To be or not to be." A moins que je ne me trompe, à moins que je ne sache plus lire sur les murs de l'opinion publique, le peuple de ce pays VEUT ETRE—ETRE UNE NATION. (Appl.)

Voulez-vous me permettre d'aller tout droit au but—comme j'ai l'habitude de le faire.

L'heure est arrivée à laquelle le peuple canadien a pris la résolution d'avoir une politique nette, définie, sans provocation, sans ambiguité, sans faiblesse: la politique de l'affirmation et de l'émancipation commerciales, agricoles et industrielles de ce pays. (Appl.)

Nous avons des trésors infinis, des ressources inépuisables. Vous les voyez dans les entrailles du sol, dans nos montagnes, dans nos vallées fertiles, dans nos plaines immenses et fécondes.

Exploiterons-nous ces ressources, ou nous endormirons-nous dans de fausses délices de Capoue? Livrerons-nous à l'industrie étrangère la meilleure part de notre héritage national? Vendrons-nous pour un plat de lentilles nos bois et nos forêts? Laisserons-nous dépouiller ces forêts superbes de leur toison précieuse, pour voir au lendemain la colonisation agoniser? Marcherons-nous à pas de tortue ou à pas de géant? Serons-nous à toujours les vassaux de nos voisins des Etats-Unis? Nous sommes destinés à être les grands charroyeurs du commerce de l'Ouest. La route que nous sommes en position d'offrir au commerce est la plus courte et la plus avantageuse. N'est-ce pas une espèce de reproche national permanent que nous avons à nous faire, que celui de voir les récoltes abondantes du Nord-Ouest canadien, transportées dans des navires américains, aux ports américains, aux chemins de fer américains, aux villes américaines? Pour ma part—et parlant sous ma responsabilité absolument personnelle, ce soir, n'ayant plus désormais la crainte de compromettre qui que ce soit, excepté moi-même—(rires)—je n'hésite pas un instant à dire que je suis de mon pays avant tout et toujours. (Appl.)

Je suis de mon pays, je veux sa grandeur, je suis orgueilleux de son renom, de sa fortune et de son avenir.

Monsieur le Président, la parole est au Parlement et aussi à la nation, qui fait et défait les parlements. C'est une tâche, mais c'est un bonheur que d'être membre de la Chambre des Communes. Pour être quelqu'un au Parlement, il faut être quelque chose, et pour être quelque chose, je soupçonne qu'il faut être quelqu'un. Le Parlement est une école unique. L'on y apprend la leçon précieuse de la tolérance, le noble évangile de la fraternité entre toutes les races qui habitent le sol de l'Amérique Britannique du Nord.

Messieurs les élèves de Laval, bon nombre de vous seront membres de la Chambre des Communes—ou du Sénat. Avant de franchir le seuil de ces lieux redoutables, recueillez-vous. (Appl.) Etudiez bien la Constitution, afin que, ne la violant pas, vous vous évitiez les châtiments exemplaires qui ont frappé d'autres. (Rires.) Saisissez-en soigneusement l'esprit et la lettre, afin que, si à cause de la faiblesse humaine, vous vous rendez coupables de ce viol criminel, vous receviez en toute humilité les peines que vous aurez si bien méritées. (Rires et appl).

Comme l'honorable Premier Ministre vous l'a dit: Préparez-vous, car vous êtes appelés à jouer, à une époque importante, un rôle important." Sachez l'histoire de votre pays. Apprenez les deux langues, elles sont essentielles à la défense des droits qui vous sont chers. Mes jeunes amis, soyez sobres. Je sais que vous l'êtes. Mais n'oubliez pas le conseil d'un homme qui a vu sombrer, au Parlement, plus d'une brillante réputation. Soyez virils, ayez la force de vos opinions et quand vous pensez avoir raison, marchez droit devant vous. (Appl.)

Ayez la fierté de votre race. La race canadienne-française en vaut une autre. Ayez la fierté de votre pays, ayez la fierté du grand Empire dont nous faisons partie. Nous sommes des sujets britanniques. (Une voix: un peu.) Notre devoir comme notre intérêt sont d'être des sujets britanniques dans toute l'acception du mot.

Nous sommes des Français, nous avons droit de rester des Français. L'assimilation des races est hors de question. Elle n'est pas désirable.

Cultivons la création d'un grand sentiment national basé sur la justice égale à tous.

Messieurs, aimez ce pays, aimez-le d'un amour sincère et vrai, car vous aurez bientôt des destinées entre vos mains.

Mon collègue, M. Bernier, a dit que lui et moi nous sommes des notaires, et que, par conséquent, notre devoir est de rester muets. Si tel est le cas, combien de fois n'ai-je pas failli dans ma carrière! Il paraît que, tout notaire que je suis, j'ai eu le défaut de trop parler.

Il y a cependant peu de choses que j'ai dit que j'aie à regretter. Les regrets sont à peu près superflus dans ce monde, à moins que l'on ait péché contre sa conscience. Sous ce rapport, lorsque je sortirai de la vie publique, je pourrai me rendre ce témoignage que je me suis toujours efforcé d'être fidèle à mon devoir; que j'ai aimé d'un amour ardent ma race, que je n'ai pas rougi de ma foi religieuse, et que je n'ai jamais apostasié les choses qui nous sont chères. (Appl.)

Messieurs, je vous remercie cordialement de l'invitation que vous me faites tous les ans. Je suis désormais l'un des vôtres. Ministre de la Couronne hier par la grâce de mon Roi, je suis redevenu député et journaliste par ma volonté. (Appl.)

J'apprécie hautement l'honneur que l'homme éminent que nous avons au milieu de nous, m'a fait quand il m'a invité à devenir l'un de ses collaborateurs. Nous avons fait ensemble des oeuvres importantes. Je n'oublierai jamais les bontés qu'il a eues à mon endroit. Quel que soit l'avenir que les événements nous préparent, je serai toujours heureux de lui rendre l'hommage qu'il est l'une des personnalités les plus remarquables que le Canada ait produites. (Appl.)

Nous nous sommes rencontrés récemment à peu près à l'endroit vers lequel tous deux nous marchions. Il y a assez longtemps que je désirais reprendre ma liberté de journaliste. L'honorable premier ministre a cru que je faisais bien de retourner à mes amours d'autrefois.

Je suis parti.

Il paraît que tout le monde est content.

Le plus content, c'est peut-être moi-même.

Encore une fois, je vous remercie, et je souhaite à l'Université Laval tout le succès, toute la prospérité qu'elle mérite. (Longs applaudissements.)

A VENDRE OU A ECHANGER

M. J. T. Gagnon & Cie, qui a son bureau au No 64 rue Central, invite tous ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger, à aller le voir. Il a des fermes, cottages, maisons de différentes dimensions à Derry, N. H., où se trouvent quatre grosses manufactures de chaussures.

S'adresser de 7 à 9h. p. m. c30O.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

DANS LE DOMAINE DES ASSURANCES

Frank M. Brogan, l'agent d'assurance bien connu, vient d'ajouter la Reliance Fire Insurance Company de Philadelphie à sa liste de compagnies. M. Brogan est le seul agent à Lowell des compagnies qu'il représente.

TRES IMPORTANTS

Les dames et demoiselles qui désirent acheter des manteaux trouveront un ouvrage élégant et garanti à cet établissement. Les marchandises viennent des meilleures maisons de New York et Boston, les styles sont nouveaux et les prix très bas.

jno MARC TRUDEL,
Angle des rues Moody et Cabot.

LE CHARBON EST CHER

Vous trouverez des habillements, pardessus et pantalons de bonne qualité et finis de première classe à des prix raisonnables chez Marc Trudel, marchand-tailleur, 382 rue Moody.

CHICS HABITS

Nous savons quelle coupe donner aux habits, nous savons les ajuster et comment finir les coutures et le bord et savons y mettre tout ce qui distingue les habits de tailleurs des habits confectionnés.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
63 Central Street. Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

CET ESPACE EST PETIT

Il en est de même de nos profits. Nous donnons à nos clients le bénéfice de notre expérience et de notre économie. Méfiez-vous des grandes annonces, car elles signifient toujours des prix élevés et des gros profits.

Si vous prenez le trouble de venir nous voir, vous trouverez que la VARIETE ET L'ETENDUE de notre gros stock de BEAUX HABITS, MERCERIES ET CHAUSSURES comparera favorablement avec ceux des autres magasins de la ville. On peut en dire autant du volume de nos affaires et de la grandeur et des facilités de notre magasin et nous savons que nous pouvons vous épargner de deux à cinq dollars sur chaque habit ou pardessus que nous vendrons et que nous vous offrirons, les habits les mieux faits et les plus chics que le monde puisse produire.

Notre Marque Cherry Tree de beaux habits et pardessus ne peut s'exceller et nous sommes prêt à le prouver.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Pelletier et Ledoux

Sous-vetements pour Dames

Corps et caleçons en Jersey épais et bien ouatés. Valeur extra à 25c
Corps et caleçons en Jersey ouatés et bien finis. Valeur de 59c 49c
Corps et caleçons en Jersey tout laine à $1, $1 25 et $1.50
Corps et calençons en laine naturelle et poil de chameau grandeur de 32 à 46. Valeur de 98c $75
Corps et caleçons en laine blanche naturelle à $1.25 et $1.50

Sous-vetements pour Enfants

Notre assortiment de Sous Vêtements pour Enfants est aussi complet que varié. Nous avons un choix extra à partir de 15 à 98c

Sous-vetements pour hommes et garcons

Inutile d'en dire bien long sur ce département tout le monde sait que nous avons un des meilleurs assortiments de la ville et l'augmentation constante de nos ventes dans cette ligne nous porte à croire que nous vendons à de meilleurs prix qu'ailleurs.

Corps et caleçons en Jersey ouaté couleur crême. Valeur de 50c à 39c
Corps et caleçons en Jersey ouaté couleur bleue, bien faits à 49c
Corps et caleçons en coton ouaté à 25c, 39c, et 75c
Corps et caleçons en laine naturelle blanche, poil de chameau et rouge à 75c, 98c, $1.25, $1.49 et $2.50

Pelletier et Ledoux,
512 et 514 RUE MERRIMACK.

Quand vous voulez les meilleures chaussures. Quand vous voudrez faire des épargnes, vous trouverez cette bonne combinaison chez Chalifoux.

Essayez-le aujourd'hui—demain—n'importe quand. Essayez le departement et vous jouirez des avantages dont jouissent des milliers d'hommes et de femmes qui n'oublient jamais ce magasin quand ils veulent satisfaction dans leurs chaussures.

Chaussures pour dames, semelles larges, cuir luisant garanti $3.00
Chaussures pour dames, semelles larges, box calf, vici, velours et cuir émaillé, empeigne Goodyear, $2 50, $3.00, $3.50
Chaussures pour dames, semelles larges et épaisses, vici, box calf et veau velours, $1.97
Chaussures à semelle double pour dames, box calf et vici, $1.49
Chaussures pour hommes, empeigne Goodyear, talon en caoutchouc, triple largeur, doublure en veau pour travailler $4.00
Chaussures épaisses, semelle large en box calf et veau velours $3.50
Chaussures pour hommes, triple semelle large, velours, vici, box calf, cuir émaillé et cuir luisant, empeigne Goodyear, $3.00
Chaussures pour hommes, box calf, veau velours, veau luisant, semelle large et épaisse, $1.98

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Pour les Dernieres Nouvelles
LISEZ L'ETOILE,
Seulement 6c par Semaine.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET PLUS FROID CE SOIR. BEAU DEMAIN, VENT FRAIS DU NORD OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI 7 NOVEMBRE 1902. NO. 140.

Réduction du charbon

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7 — Le prix du charbon anthracite a été réduit ce matin de $12 la tonne à $9. Le prix du charbon mou reste le même pour le moment.

LA DEFENSE DE L'ARMEE

LES POURVOYEURS DU DEPARTEMENT DES QUARTIERS MAITRES ENVOIENT UNE NOTE DE 31½ MILLIONS

Washington, 7—Les dépenses du département des quartiers-maîtres de l'armée durant l'année finissant le 30 juin, 1902 ont été de $31,485,597.78. De ce montant $3,695,136.63 ont été dépensés pour l'accoutrement des soldats. La somme de $253,012.72 a été affectée au maintien de 48 navires; celle de $600,000, pour les chevaux, mules, wagons et harnais. En moyenne, l'on a dépensé $125.57 pour chaque cheval de la cavalerie et $141.17 pour chaque cheval de l'artillerie.

Pendant l'année le département a transporté aux Philippines 83,613 tonnes de marchandises; 860,863 livres de matières postales et $2,478,000 en argent.

Les corps de 1,131 officiers et soldats morts pendant l'année ont été renvoyés aux Etats-Unis pour être inhumés.

BORDEN EST MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 7 — M. Thomas J. Borden, manufacturier de cette ville, souffre de l'appendicite. Il est confiné à l'hôpital de l'Est de Fall River.

HEUREUSE NOUVELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 7 — Trois mille cinq cents employés de la compagnie Union Traction ont reçu aujourd'hui la bonne nouvelle que leurs salaires seraient augmentés de 10 pour cent, à partir du 15 septembre dernier.

DU CHARBON EN ABONDANCE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7 — Le président Thomas, du chemin de fer Erie, dément la rumeur disant que le charbon sera rare cet hiver. Les expéditions de charbon antharcite sont de jour en jour plus considérables; elles seront de 100,000 tonnes au moins par jour dans la vallée seule de Lackawana, la semaine prochaine.

RETOUR DE SCHLEY

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — L'amiral et Mme Schley sont de retour de leur voyage dans le sud. Ils passeront l'hiver ici. Mme Schley souffre d'un gros rhume.

NOUVELLE DEMENTIE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7 — Le président R. M. Olyphant, de la compagnie Delaware & Hudson, dément la nouvelle de la vente de son chemin de fer ainsi que l'annonce une dépêche de Scranton.

A LA FETE DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7 — John Kubelick, violoniste célèbre, a été requis de jouer à Sandrigham, dimanche soir, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de naissance du roi Edouard, par la famille royale.

ASSEZ DE BONS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — M. Shaw, secrétaire du trésor, est arrivé, ce matin, de l'Iowa à Washington. Après consultation avec l'assistant secrétaire Miles, il a décidé de ne plus émettre de bons dans les caisses d'épargnes municipales ou d'Etat.

LE COMMERCE ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7 — Le rapport mensuel du Board of Trade montre que pendant le mois d'octobre l'Angleterre a importé pour £46,854,330 contre £44,351,403 en octobre 1901. Les exportations ont été de £25,149,831 contre £23,983,636 en octobre 1901.

MALADE DE L'APPENDICITE

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, Australie, 7—Lord Tennyson, gouverneur intermédiaire de l'Australie, est souffrant de l'appendicite. Il a fait contremander tous ses engagements.

GOUVERNEUR EN DANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Pietermaritzburg, 7 — Sir Henry McCallum, gouverneur du Natal, est gravement malade de dyssenterie.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

CHUTE DE CHEVAL

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 7 — Le colonel Von Heyden Lenden, commandant des Uhlans royaux à Hanovre, s'est blessé gravement aujourd'hui aux courses de Karlshorst, en tombant de cheval.

ETUDE DE NOTRE SYSTEME NAVAL

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, 7 — Le "Post" croit savoir que lord Beresford, qui a récemment visiter l'Amérique retournera aux Etats-Unis en janvier prochain pour continuer son enquête sur l'organisation navale américaine.

VENTE D'UN CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 7 — L'on annonce ici que le Delaware & Hudson a été vendu, une partie à la compagnie du Pennsylvania Railroad et l'autre au New Work Central. M. J. Pierpont Morgan aurait négocié la vente.

AUCUNE AUGURE

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, Indiana, 7 — M. John W. Kern, qui était candidat démocrate à la gouverrance il y a deux ans, dit qu'il n'y a rien dans la récente lutte qui puisse jeter quelque lumière sur l'élection présidentielle.

MEURTRIER IGNORE

(Service spécial de L'Etoile)

Savannah, Ge., 7 — Joe Miller, un nègre échappé du pénitencier du comté de Chatam, a avoué qu'il avait été payé par un blanc du nom de Snapp pour assassiner Georgie Bourquin et son vieux serviteur nègre, Fred Taylor. Ils ont été tués à coups de pistolet dimanche soir. La police ne connaît pas Snapp.

VIEUX SPORT DECEDE

(Service spécial de L'Etoile)

Toledo, O., 7 — William C. Tate, le vieux pugiliste, arrangeur de combats et referee dans ces combats, est mort hier, à l'âge de 63 ans, au Toledo Hospital, département des aliénés, où il a été interné il y a trois semaines.

Il était né à Dublin, Irlande.

LE VOTE AU BULLETIN

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 7 — Afin de renverser l'obstruction socialiste contre le bill du tarif au reichstag, les conservateurs et les partis du centre proposent de remplacer le système de votation actuelle par celui du bulletin (la votation se fait aujourd'hui de vive voix). D'après le projet, les députés placeront leur nom sur le bulletin et y mettront oui ou non.

Les libéraux nationalistes appuient cette idée qui sera longuement discutée.

SERIEUSEMENT BLESSE

M. H. E. Stacey, employé du Boston & Northern, à Waesit, à midi et 30, a été sérieusement blessé par une voiture qui lui a passé sur le corps.

L'AFFAIRE MASON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7 — Joseph Nemser, bijoutier et marchand de bric-à-brac de la rue Cambridge, chez qui on a trouvé les montres de Morton et McPhee, a été soumis ce matin à un interrogatoire très sévère au bureau du chef Watts.

Il appert de l'entrevue que les deux hommes ont vendu ces montres à M. Nemser sous les noms identiques de John Miller.

Après sa déclaration, Nemser a été conduit à la prison de Cambridge pour être confronté avec Mason.

Un noir que la police avait arrêté hier sous soupçon d'être l'auteur du meurtre de Clara A. Morton, a été remis en liberté ce matin, faute de preuve. La police de Boston est très intriguée et ses recherches ne reposent que sur des on dit.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le Liquide Nettoyeur Impérial vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

GRANDE ASSEMBLEE

DES ELECTEURS DU QUARTIER SEPT

Dimanche prochain, il y aura une grande assemblée de tous les voteurs canadiens du quartier sept dans les salles de l'Association Catholique à deux heures, pour choisir des candidats pour représenter les Canadiens au conseil de ville.

(Signé)

LE COMITE DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS.

NOUVEAU DEVELOPPEMENT

TOUS LES PROPRIETAIRES DE MINES MAINTENANT PRETS A SE SOUMETTRE A LA DECISION DE LA COMMISSION

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — M. Watkin, membre de la commission d'arbitrage, a télégraphié de Scranton au recorder Wright, lui disant que les opérateurs indépendants des régions Wyoming et Lackawanna consentent à devenir parties de la controverse et à s'en rapporter aux décisions de la commission. Cette information sera bien reçue par le Col. Wright.

Le secrétaire Wright et le général Wilson, membres de la commission et les sous-secrétaires Moseley et Niell sont arrivés à Washington, la nuit dernière. Le juge Gray est parti pour Wilmington. M. Clark est reparti pour Cedar Rapids, Iowa, en mission d'affaires. M. Parker est allé à New York et Mgr Spaulding ainsi que M. Watkins restent à Scranton.

La commission reprendra son enquête vendredi le 14 novembre, soit à la cour de justice du comté où à la cour fédérale.

MM. Wright, Niell et Moseley partiront de Washington mardi ou mercredi prochain afin d'aviser aux préparatifs nécessaires.

Le secrétaire Wright a fait la déclaration suivante aujourd'hui: "Notre inspection des mines de charbon et du territoire en général, la semaine dernière, a été sans incident. C'est une expérience heureuse et intéressante et nous avons atteint le but désiré, lequel but était de nous familiariser avec les conditions de l'industrie minière."

La commission est en possession des réclamations des mineurs. Les opérateurs ont jusqu'à demain ou lundi pour donner leur version. Leur déclaration sera publiée après que copie d'icelle aura été communiquée à M. Mitchell.

"Nous avons visité une mine par jour, dit l'assistant-secrétaire Moseley. Il est étonnant de voir que des hommes de l'âge du général Wilson, de l'évêque Spaulding, du juge Gray et autres aient pu descendre dans des souterrains obscurs à une pente de 35 degrés et avoir pu supporter physiquement les fatigues inhérentes à une pareille expérience comme s'ils avaient été de jeunes gens."

VOL FABULEUX

Dix mille dollars de bijouteries disparaissent

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7 — Dix mille dollars de bijouteries sont disparues de la résidence de George H. Schofield et de celle de son gendre, Emmanuel Jacobs, avocat, au No 1325 Madison Avenue.

Le vol a été commis alors que la famille était à table hier soir et a ne fut que plusieurs heures plus tard qu'on s'aperçut du vol. Les objets volés sont: une miniature de M. Jacobs, sur ivoire, évaluée à $200; coeur de diamant et dix pierres précieuses, évalué à $1500; épinglette évaluée à $1000; diamant évalué à $1000; trois gros diamants de $1000; bague en diamant de $250; bague de saphires et diamants, évaluée à $1500; solitaire évalué à $400; manteau en zibeline de Russie, chatelaine en argent et d'autres habits de moindre valeur.

La police a soupçonné quelqu'un de ce vol et elle a commencé ses recherches.

ASSEMBLEE DU CABINET

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — La première séance du cabinet depuis l'ajournement du Congrès a eu lieu aujourd'hui dans la salle appropriée à cet effet dans le nouvel édifice adjacent à la Maison Blanche. Tous les membres du cabinet étaient présents à l'exception du secrétaire Wilson.

Aussitôt assemblés, les membres du cabinet ont été photographiés par des représentants de journaux dont quelques-uns étaient venus de New York.

MYSTERE ECLAIRCI

(Service spécial de L'Etoile)

Marietta, O., 7 — On a trouvé dans un champ, près de Napier, en ce comté, le cadavre de John Delph. Cette découverte se trouve à apporter l'éclaircissement d'un mystère.

Delph est venu de Virginie où il disait posséder de grandes fermes. Il maria une demoiselle Sylvio Roberts, de Dunbar, le 10 octobre. Il y a quelque temps, il partait en disant qu'il allait préparer sa demeure avant d'y amener son épouse. On fit une enquête sur son compte et on découvrit qu'il était déjà marié et que sa première femme vivait. Il avait sur lui de la strychnique avec laquelle il s'est empoisonné. La seule raison qui a pu le porter au suicide, c'est qu'il craignait que son crime fut découvert. La jeune femme est dans un état critique provoqué par l'émotion que lui a causée cette découverte.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 7 — Charles W. Temple, libraire et bijoutier, a été trouvé mort ce matin. Il a succombé à une maladie naturelle.

GRANGE EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

South Framingham, 7 — De bonne heure, ce matin, le grange de Daniel McLaughlin, sur la Wellington avenue, a été incendiée. Quatre chevaux, des harnais, du foin et du grain ont été brûlés. Pertes, $2,500.

FRAPPE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Greenfield, 7 — George Gilbert, célibataire, âgé de 60 ans, a été frappé par un train sur la division Fitchburg hier soir et a été trouvé sur la voie ce matin. Il était sans connaissance. On l'a transporté à l'hôpital du comté Franklin, où l'on a constaté qu'il avait le crâne fracturé. Ses chances de rétablissement sont contre lui.

COLLISION ENTRE DEUX VOITURES

La voiture du Dr McCann est venue en collision avec une des voitures pesantes de M. F. M. Bill ce matin et a été fortement endommagée.

UNE ALARME

A 1h. 30, ce midi, une alarme sonnée à l'avertisseur 37 appelait les pompiers sur la rue Kinsman. Les flammes s'étaient déclarées dans une maison à appartements. Les pertes sont peu considérables.

COUR DE POLICE

Kitty Mayo, al Kitty Highgiven, a comparu en cour de police ce matin, accusé d'ivrognerie. C'est elle qui a fait du tapage sur la rue Market, hier, quand les policemen Ryder et Jane l'ont mise en état d'arrestation. Elle a plaidé coupable et le juge Hadley l'a condamnée à $2 d'amende.

Fred Rooney, Burnette Brown, Thomas Jones et William Hart, quatre jeunes garçons, ont comparu sous l'accusation de vol. Ils ont enlevé du bois dans la cour de M. Fowler qui témoigne qu'il y a quelque temps que les enfants prennent du bois dans sa cour et qu'il n'a pas voulu porter de plainte jusqu'au jour où ils ont emporté des pièces de valeur.

Michael Rogers, accusé d'ivrognerie, proteste de son innocence. Il dit qu'il est affecté d'une maladie qui l'affaiblit, le fait tituber comme un homme ivre.

Le prisonnier était sous probation et il a demandé au policeman qui l'a arrêté de le relâcher parce qu'il ne voulait pas être condamné. Ce pauvre Michael fut envoyé à la ferme de l'Etat malgré toutes ses protestations.

Frank Lemoyne, accusé de cacher des propriétés hypothéqués, fait remettre sa cause à une semaine.

John Hancock, William Outterson, William Bourassa, accusés d'ivrognerie, sont condamnés à $2 d'amende.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

L'INCENDIE DE ST PIERRE

Des nouvelles reçues mardi disent qu'il est l'oeuvre d'incendiaires

Saint-Jean, (Terre-Neuve), 7— Des nouvelles reçues par la poste montrent que le grand incendie qui a en partie détruit la ville de Saint-Pierre, (Saint-Pierre et Miquelon), samedi soir, est l'oeuvre d'incendiaires. Le feu a pris naissance dans la cathédrale catholique. On a vu un inconnu sortir par une des fenêtres de l'édifice peu de temps après que l'incendie a éclaté. Un prêtre a failli périr en essayant de sauver des reliques. Tous les vases sacrés ont été détruits.

Le gouvernement fera reconstruire prochainement ses établissements. Les bâtiments n'étaient pas assurés. La cathédrale, évaluée à $60,000, était assurée pour $10,000. Une autre église évaluée à $40,000 a été détruite.

Sous-vetement pesant

Si nous n'avez pas encore commencé à porter vos sous-vêtements pesants, vous le ferez bientôt. Vaut mieux les acheter quand l'assortiment des grandeurs et des prix est correct. Notre assortiment actuel a été fait pour nous dans les meilleures conditions manufacturières et les valeurs d'aujourd'hui et demain sont meilleures que celles que vous trouverez plus tard dans la saison.

Comme sous-vetements pour dames

Nous Offrons Aujourd'hui

Des corps et caleçons pesants, doublés en laine, faits par la populaire manufacture Subway à 25c l'habit
Aussi des corps et caleçons Jersey doublés en laine, faits par les Harvard Mills. Valeur de 50c à 37c l'habit
Aussi les célèbres habits Combination faits par les manufactures Oneita et Harvard à 69c l'habit

Comme sous-vetements d'hommes

Vous pouvez acheter des corps et caleçons bruns, doublés en laine à 37c l'habit
Corps et caleçons en mélangé d'argent, doublés en laine, habits très pesants à 50c l'habit
Sous vêtements en poil de chameau ou laine naturelle à 75c chacun
Corps en laine à simple ou double revers, poil de chameau gris et caleçons semblables à $1.00 chacun

Bas pour dames et enfants

De bons choix pour aujourd'hui

Bas noirs doublés en laine pour dames, semelle double, talon haut, 12 1-2c la paire
Bas noirs en laine rayée pour dames, à 19c la paire.
Bas noirs en cachemire pour dames, talons et bouts hauts à 25c la paire
Bas en coton épais pour enfants, semelle double, talon haut à 10c la paire
Bas tout laine pour enfants à 19c la paire
Bas en coton noir, doublés en laine, pour garçons à 25c la paire

Un bargain remarquable

En gants de chevreau pour dames

500 paires de gants en vrai chevreau, 2 agrafes, bruns, rouge, mode et gris, grandeurs 6, 6 1-4, 6 1-2, 6 3-4 et 7. Valeur de $1.00.
Prix de vente 69c la paire

Un bargain sans pareil en cafe

Pour vendredi et samedi

Nous mettrons en vente aujourd'hui 500 livres de Mocha et Java Holland, d'un arôme exquis, mélange parfait et de force sans égale ailleurs en Amérique à 35c.
Notre prix aujourd'hui 29c la livre

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Le Catéchisme

De l'Acheteur Intelligent et Econome.

Vous posez les Questions. Nous Répondons.

1—VENDEZ-VOUS A CREDIT ?—Oui, et avec les conditions de paiements les plus faciles.
2—VENDEZ-VOUS PLUS CHER QUE LES AUTRES ?—Au contraire, nous vous vendons, à crédit, aussi bon marché, sinon meilleur marché que d'autres vendent au comptant.
3—VOS MARCHANDISES NE SONT-ELLES PAS DE QUALITE INFERIEURE ?—Demandez aux centaines de personnes qui font affaires chez nous si elles ont vu ailleurs des marchandises préférables à celles que nous offrons en vente.
4—QUE VENDEZ-VOUS ? — Des Pardessus, Pantalons, Vestes, Habits, Habillements complets et Chaussures pour hommes, jeunes gens et enfants, à Meilleur marché à Crédit, nous le répétons, que les autres vendent au comptant.

Standard Supply Co.
636 rue Merrimack.
Joseph Beaumier, Gérant.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES NOUVEAUX LIVRES

Maid at arms par Robt. W. Chambers.
Speckled Bird, par Augusta Evans Wilson.
Istar of Babylon, par Margaret Horton Potter.
The Cromptons, par Mary J. Holmes.
Miss Petticoats, par Dwight Tilton.
The vultures, par Henry Seaton Merriman.
The Intrusions of Peggy, par Anthony Hope.
The Iron Brigade, General Charles King, U. S. A.
Doherty Vernon of Haddon Hall, par Charles Magor.

Publiés a $1.50, Notre prix réduit $1 10

LE BON MARCHE

Tout ce que nous promettons, nous l'accomplissons

LA ROSE DE JERICHO

"La fleur qui plie sous la tempête" comme il est dit dans la bible, Isaie, 11ème chapitre verset 13 me. Une plante de particularités remarquables. Apparemment morte elle vit des certaines d'années sans être plantée ni arrosée.

Plongée dans l'eau tiède, elle s'ouvre tranquillement, pétale après pétale et se transforme en une jolie rosette, originale et merveilleuse.

DEMANDEZ A LES VOIR.

Splendide Assortiment

De Sous-Vêtements d'Hiver pour Hommes, Femmes et Enfants

POURQUOI retarder, pourquoi ne pas venir aujourd'hui ou demain? Le temps est propice, les marchandises vous attendent, de bons habits partent et vous trouverez justement ce qu'il vous faut et les prix, nous le savons, vous plairont, car ils sont si minimes qu'ils intéressent tout le monde.

UN MOT SEULEMENT HABITS UNION.

Doublés en laine pour femmes. Valent 1-3 de plus. **50c l'habit.**

Corps et caleçons doublés en laine pour femmes, barres Jersey. Valeur de $1.25. **$1.00 l'habit.**

Corps et caleçons pour garçons, doublure Jaeger. Une belle valeur, **25c l'habit.**

Corps et caleçons en laine pour hommes, dos et devant doublés, caleçons à double fond en laine naturelle et poil de chameau. Quelques marchands les vendent $1.25. **$1.00 l'habit.**

Corps et caleçons pour dames
Barres Jersey, bonne pesanteur. Valeur de 24c. **19c l'habit.**

Corps et caloçons en laine pour Dames
Belle qualité de Jersey en blanc et gris. Valeur de 75c **pour 59c l'habit.**

Corps et caleçons "Forest Mills"
Pour enfants. Grandeurs 2 à 9, le meilleur habit qui soit fait, **25c l'habit.**

Corps et caleçons pour hommes
Barres Derby en bleu, écru et saumon. Quelques marchands les vendent 75c. **50 l'habit.**

UN BON MARCHE EN RUBANS

NOUS avons mis en vente ce matin 100 pièces de ruban large en Mousseline et Taffetas métallique, aussi quelques pièces de Taffetas satin de 4½ pouces de large. Quand vous verrez le prix, n'allez pas croire que nous l'avons volé. Non pas, mais quelqu'un y a grandement perdu. Vous ne vous occupez guère de cela, quoiqu'il en soit les marchandises valent et se sont vendues 49c et 59 la verge.

Maintenant vous pouvez les acheter à 15c la verge.

Les couleurs sont brun, berges, rouge, vieux rose, bleu marin et noir.

JOLIS CORSAGES A UN PRIX POPULAIRE

BELLE soie taffetas, dos garnis avec 3 rangs de touffes plissées, devant garni avec plis cousus et boutons de fantaisie, manches plissées, collet et manchettes cousus, en bleu, rose, rouge, blanc, vert et noir. **Le prix $2.98.**

CHICS CORSAGES A UN PRIX MOYEN

UNe belle qualité de tissu Prunella importé en noir, tan, bleu et rouge, dos Ping-Pong, devant garni avec plis et boutons de fantaisie, manches touffues, manchette de 2 pouces. **Le prix $2.98.**

AVEZ-VOUS VU CE BEAU SWEATER?

SANS doute l'ordinaire est arrivé (maintenant, lectrices, ne vous offusquez pas. La soeur doit avoir ce que porte son frère, de sorte que le Sweater est arrivé pour rester et il est chic, il n'y a pas à en douter. Celui-ci est fait de la meilleure laine, bien tricoté et les couleurs sont solides, la ceinture, le collet et les manchettes sont doublées. **Le prix $3.98.**

COMPLETS EN MOUSSELINE AJOURE
Comprenant un collet et des manchettes, valeur de 25c, maintenant 15c.

PARFUMS WOODWORTH
Aussi bons que les meilleurs, 35c l'once.

BREUVAGE CHAUD
A la fontaine, 5c.

PARAPLUIES POUR HOMMES
Bon noir, broche en acier, fourreau et gland, manches de choix, 98c chacun.

CELUI QUI CRIE EST CELUI QUI GAGNE

QUICONQUE A QUELQUE CHOSE A VENDRE
ET VA CRIER DANS LE VIDE,
CELUI-LA N'AURA PAS LA CHANCE
DE CELUI QUI CRIE D'UN ARBRE.

NOUS SOMMES CE DERNIER, NOUS CRIONS DU HAUT DE L'ARBRE, MAIS NOS CRIS NOUS LES FAISONS AVEC DE L'ENCRE. IL N'Y A PAS A CRAINDRE DE S'ENROUER. DE SEMAINE EN SEMAINE NOUS CRIONS A PROPOS DE CECI OU DE CELA, MAIS TOUJOURS A PROPOS DE QUELQUE CHOSE D'INTERESSANT. LE PUBLIC NOUS ECOUTE CAR IL SAIT QUE NOUS NE FAISONS JAMAIS DE BRUIT A PROPOS D'UN RIEN. TENDEZ L'OREILLE ET ECOUTEZ CES CRIS. ILS ONT PLUS QUE DE L'INTERET.

LA PLUME-FONTAINE GEO S. PARKER

ASSEYEZ-vous un instant, fermez-vous les yeux et figurez-vous le bonheur qui vous attend en vous servant d'une plume-fontaine "parfaite". Nous soulignons le mot "Parfait", car toutes les plumes-fontaines ne sont par "parfaites". La plume Parker est non seulement bonne, mais elle est la meilleure qui se puisse faire. L'adresse et l'ingéniosité l'ont conduite à cet état de perfection. Elle contient toutes les nouvelles améliorations, telles que

LE NOUVEAU CANAL A FORME
DE CLOCHE "LUCKY CURVE",
LA CAPSULE INCASSABLE,
L'ARRET A RESSORT.

Le tout exempte la cassure et le trouble à cause de la forte garantie qui accompagne chaque plume.

LES PRIX SONT $1.50, $2.00, $2.50 JUSQU'A $6.00.
EN VENTE DANS LE DEPARTEMENT DES LIVRES, PREMIER PLANCHER.

NECESSAIRES D'HIVER

QUE la neige tombe et le vent souffle, je m'en occupe guère depuis que j'ai été au Bon Marché et je serai chaudement. Bon nombre de gens peuvent dire la même chose et nous vous faisons de nouvelles suggestions afin de vous attirer et vous faire arriver plus sûrement au but.

LES VOICI:

GILETS DE CHAMBRE
Bonne qualité de Eiderdown, bord tricoté en rouge, rose et bleu. **Le prix 59c chacun.**

GILETS DE CHAMBRE
Bon Eiderdown plissé, bord tricôté, boucles en ruban de satin, toutes les couleurs. **Les prix 98c.**

ROBES POUR ENFANTS
Bon tissu, Yoke plissé, large revers, ceinture, manches, collet et manchettes garnis avec galon de soie en rouge et bleu. Grandeurs 4 à 14 ans. **Le prix $1.98.**

JUPES
Bonne flanellette épaisse et rose, bleu et blanche, galon de fantaisie comme bordure. **Le prix 98c chacune.**

MANTEAUX POUR ENFANTS
Bonne qualité de Eiderdown plissé, grandeur 1,2 et3, couleurs rose, bleue, rouge et blanche. La collette est garnie de 3 rangs de ruban plissé et 2 rangs de galon de soie bordé en fourrure Angora blanche. **Le prix $3.49.**

ROBES DE BAIN
Bonne qualité de Eiderdown plissé, collet matelot bordé en satin, poches, attaches et glands en soie. **Le prix $3.75.**

PEIGNOIRS EN FLANELLETTE
Bon tissu épais, triple collerette bordée avec garniture de fantaisie, large volant, couleurs très désirables. **le prix $1.25**

HABITS MATELOTS POUR ENFANTS
Bon tissu et rouge, garniture en soie, tricot brodé sur la basque. Grandeurs 4 à 14 ans. **Le prix $2.49.**

JUPES
Bonne qualité de flanellette blanche avec volant de 6 pouces, bordure en soie, couture de boutonnières. **Le prix 49c.**

BONNETS POUR ENFANTS
Tissu Bengaline, devant en Eiderdown blanc, toutes les couleurs. **Le prix 49c.**

ROBES POUR ENFANTS
Drap Daisy épais, plis sur l'épaule, devant à volant, collet et manches garnis avec galon de fantaisie. Les couleurs sont rose et bleu. **Le prix 49c.**

Bas pour hommes, femmes et enfants

MAMAN, il y a un trou dans mon bas. Oui, chérie, maman va l'arranger. C'est honteux, tu ne les a portés qu'une journée, mais c'est bon pour moi j'aurais dû les acheter au Bon Marché. La paire que j'y ai achetée, je pensais que jamais elle ne s'userait. Eh bien! nous vivons pour apprendre.

Maintenant, cher lecteur, que ce soit un "terrible exemple" pour vous et tournez vos pas de ce côté quand vous checherez des bas. Nos bas pour hommes et femmes ont les mêmes qualités de durée que ceux des enfants.

UN MOT SEULEMENT

BAS TOUT LAINE POUR DAMES
Qualité épaisse, bon noir et gris mélangé, par côtes et unis. Valeur de 25c **pour 19c la paire.**

BAS DOUBLES EN LAINE POUR ENFANTS
Bonne pesanteur en noir, grandeurs 6 à 9½ ans. **15c la paire.**
Nous en avons vu de moins bons vendus pour moitié plus.

BAS POUR HOMMES
Poil de chameau, laine naturelle et bleu Shaker. Valeur de 25c **pour 19c la paire.**

BAS DOUBLES EN LAINE POUR DAMES
Forts et de durée, par côtés et dessus rapporté, **12½c la paire.**
Valent 1-3 de plus.

BAS PESANTS POUR ENFANT
Doublure en laine, bon noir, côte 1 et 1, toutes les grandeurs de 5 à 8½ ans. **10c la paire.**
Une valeur excellente pour l'argent.

BAS POUR HOMMES
En noir, bleu et mélange gris, laine épaisse. Valeur de 19c **pour 12½c la paire.**

Nouvelle Arrivee

UN MANTEAU MONTENAC

C'EST une beauté, bon matériel gris, doublure en satin gris, 3 pouces de long; devant Box, dos moitié ajusté, poches ulster. **Le prix $22.50.**

UN HABIT MILITAIRE

Gilet blouse, dos et devant à double plis box, collet en velours, manches Bishop, bretelles aux épaules avec ornements en galon. La jupe a un volant de 9 remplis, le matériel est en bon drap Prunella. **Le prix $22.50.**

Avez-vous fait affaire dans le

DEPARTEMENT DE TOILETTE ?

Quelques-unes des bonnes choses que vous trouvez ici.

Brosses à bain en caoutchouc
La "Vita". Pleine grandeur, valeur de $1.00 **pour 69c chacune.**
Pour massage de la figure, valeur de 25c **pour 17c.**

SACS A EAU CHAUDE
Le "Boston", grandeur de 2 pintes, fait de la meilleure qualité de caoutchouc et garanti. Bon marché à 75c. **49c chacun.**

Mme Campbell's Cold Cream
Grandeur de 10c pour 7c le pot.

Munyon's Witch Hazel Soap
Grandeur de 15c pour 9c le morceau.

SERINGUE- FONTAINE
La "Milford", 3 tuyaux en caoutchouc dur, long tube, le tout 39c.
Prix des pharmacies 75c.

Hosmer's "Ben—zo—ine" Cream
Grandeur de 25c pour 17c la bouteille.

VASELINE BAILEY
Grandeur de 5c pour 2½c la bouteille.

Woodbury's Facial Soap
Pleine grandeur, 15c le morceau.

Poudre de talc Mennen
14c la boite.

CHAPEAUX OUTING Garnis et non garnis EN VELOURS.

A $1.49

COMMENT pouvez-vous le faire? Au commencement de la saison j'ai payé $3.98 pour le même chapeau que vous avez marqué à $1.49? C'est une question difficile qui nous est posée et nous pouvons à peine y répondre. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que certains marchés rendent la chose possible. Vous trouverez dans le lot des chapeaux qui se sont vendus $3.98, où $5.00 au commencement de la saison. Mais n'oubliez pas qu'il n'y en a que 10 douzaines dans le lot et que si vous voulez profiter de l'aubaine, il vous

Chaussures Pour Hommes, Femmes et Enfants

Un Bel Etalage, Prix Corrects !

CHAUSSURES POUR DAMES A $1.99 LA PAIRE
Chaussures légères, moyennes ou pesantes, Box Calf, Vici Kid et cuir luisant, nouvelles formes, belles garnitures.

CHAUSSURES POUR DAMES A $1.49 LA PAIRE
Bon Dongola épais, semelle épaisse, un peu large, une bonne chaussure de durée.

CHAUSSURES POUR DAMES A $1.39 LA PAIRE
Box Calf de White Bros. garanti, semelle large juste ce qu'il faut pour le mauvais temps.

CHAUSSURES POUR DAMES A $1.29 LA PAIRE
Solides sous tous rapports, seront d'un bon service. On vend des chaussures à $1,50 qui ne sont pas meilleures. Une douzaine de styles à choisir.

CHAUSSURES POUR DAMES A 98c LA PAIRE
Chaussures lacées, moyenne pesanteur, bonne semelle épaisse. Nous nous demandons comment elles peuvent se vendre à si bas prix.

PANTOUFLES EN FEUTRE POUR DAMES A 98c
Bonne doublure, la célèbre confection Alfred Dodge, en noir, grenat, noir et vert.

PANTOUFLES EN FEUTRE POUR DAMES, 49c LA PAIRE
Semelles solides, doublées en peluche.

GUETRES EN JERSEY POUR DAMES, 98c LA PAIRE
Doublure en laine, pleine longueur, garanties bon noir.

GUETRES A 10 BOUTONS POUR DAMES, 50c LA PAIRE
Bon Broadcloth noir, bien finies partout.
D'autres styles 25c la paire.

SEMELLES EN LAINE.—Patrons Peerless, pour dames, 19c la paire. — Pour enfants, 15c la paire.

BOTTES EN FEUTRE POUR DAMES A 98c LA PAIRE
Bottes lacées, boutonnées ou congress chaudes et très confortables.

CHAUSSURES D'ECOLE "MARVEL" POUR JEUNES FILLES
Elles comprennent les 3 grâces de la cordonnerie: style, coupe et durée. Les prix sont très raisonnables. Si vous en essayez une paire vous n'en porterez jamais d'autres.

5 à 8	8½ à 11	11½ à 2	2½ à 5
98c	— $1.25	— $1.49	— $2.00.

Talons à rssort, talon bas. — Toutes les façons.

CHAUSSURES "POLLIWOG" POUR FILLES ET ENFANTS
Chaussures à prix moyen de très grand mérite. Est faite dans tous les cuirs embrace toutes les idées de cordonnerie pour les enfants.

8½ à 11	11½ à 2	2½ à 5
98c la paire	$1.25 la paire	$1.49 la p.

TRES SPECIAL
CHAUSSURES POUR ENFANTS
Environ 300 paires achetées à une concession de prix. Dans le lot vous trouverez bien des patrons différents, dans tous les cuirs. Se vendent régulièrement 1-3 de plus que les prix que nous faisons. Pour enfants 98c la paire, pour filles 1.25.

CHAUSSURES POUR GARÇONS 98c LA PAIRE
Bonnes et de durée.

CHAUSSURES POUR GARÇONS 75c LA PAIRE
Très solides, tout cuir, talons à ressort et agrafes pour lacets (comme celles de papa.)
Grandeurs 8½ à 13½.

CHAUSSURES EPAISSES POUR ENFANTS
Grandeurs 8½ à 2, excellentes pour la durée. 8½ à 11,75c la paire, 11½ à 2, 98c la paire.

Section du Sous-Sol du magasin a prix reduits.

De bons aimants pour les ventes de vendredi et samedi.

SILKALINE
Meilleure qualité en coupons, 8c la verge. Prix à la pièce 12½c la verge.

FLANELLE TOUT LAINE
En blanc, 1 verge de large, courtes longueurs. 35c la verge.
Prix à la pièce 50c la verge.

DRAP A LANGES
En blanc, marque White Lillie, sanitaire et antiseptique, pièce de 10 verges 39c la pièce.

COUVERTURES 11-4
Blanches ou grises, très épaisses. Valeur de $1.00, pour 79c la paire.

COTON FRUIT OF THE LOOM
1 à 10 verge de longueurs, 7½c la verge.
Prix à la pièce 10c la verge.

DRAPS ATLANTIC
Quelque peu endommagés, grandeur 90 x 90, bord de 3 pouces. La même qualité se vend 26c la verge. Voyez-vous l'épargne? 39c chacun.

PATRONS POUR JUPES
Qualité excellente de flanellette, coupe longue ou courte, 25c le patron.

MOUCHOIRS POUR DAMES
Bonne mousseline avec 13 rangs d'ouvrage ajouré de fantaisie, 3 chacun.

GRAVURE

50 cartes avec plaque en cuivre, caractère anglais nouveau. Le tout 59c.

50 cartes gravées d'après votre propre plaque, 29c.

Dessus de cheminée en Silkaline
2½ verges de long, 1 verge de large, frange à boules ou à glands de fantaisie, couleurs très désirables. 69c chacune.

PARAPLUIES POUR DAMES
Monture de 26 pouces, broche en acier, bon noir, avec fourreau et gland, manches de choix en métal ou bois naturel, 98c chacun.

Voulez-vous un portrait au crayon?
Vous en aurez un gratis avec chaque achat de $1.00. Demandez un billet

QUI A PARLE DE BONBONS?
Nous pouvons vous en montrer le plus bel assortiment qui soit jamais venu ici. Demandez nos chocolats de 20.

Departement des Arts

OUVRAGE SPACHTEL
JOLIS et dessus de tables, dessins devant de cheminées de choix, bords ajourés. Se vendent 75 ailleurs. Notre prix 49c chacun

LAINES
La meilleure qualité seulement.
Shetland, écheveau de 10c, $1.00 la livre de 12 écheveaux.
Saxony, écheveau de 12½c, $1.49 la livre de 16 écheveaux.
Laine écossaise, écheveau de 31c, $1.19 la livre de 4 écheveaux.
Laine espagnole, écheveau de 17c, $1.19 la livre de 8 écheveaux.
Germantown, écheveau de 12½c, $1.49 la livre de 16 écheveaux.

DESSUS D'OREILLERS
Les dessus d'oreillers "Coronation", dessus et revers (ce qu'il y a de plus nouveau) bon marché à 39c. 25c chacun.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Il s'occupera des ordres religieux par des projets de loi séparés

Paris, 7—On croit savoir que le gouvernement français s'occupera des ordres religieux par des projets de loi séparés, mais qu'il y aura une présentation générale pour chaque classe: les ordres enseignants, prêchants et autres, de façon à permettre à la chambre des députés de grouper les classes dans les débats.

L'évêque d'Autun a refusé l'offre gracieuse de ses prêtres de payer de leurs deniers les appointements du prélat, qui ont été suspendus par le gouvernement. Il dit qu'il ne veut pas les priver de leurs maigres ressources, car il a confiance que la Providence ne le laissera pas manquer des choses nécessaires à la vie.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue** avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. 8n1.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—Alfred Ouellette, un jeune homme, a comparu devant le juge sous l'accusation de vol avec effraction dans le magasin d'un nommé Howarth. Ouellette était représenté par M. H. A. Dubuque. Les preuves n'étaient pas suffisantes et il fut acquitté.

BROOKFIELD

—Frank Bouchard, disant venir de Worcester, a été arrêté pour ivresse et il a comparu en cour de police. Après que le juge lui eut octroyé quatre mois de maison de correction il profita de l'absence de l'agent qui le gardait pour prendre la clef des champs. Mais le cas est prévu par le code qui force les agents de se tenir en haleine. Un agent de police partit à sa poursuite et le rattrappa au pont du chemin de fer, l'abattit et le recoffra. Le juge ouvrit une autre séance pour ajouter quatre mois à sa sentence. Et l'affaire finit là.

MARLBORO

—M. le Dr Duhamel, de cette ville, a fait une opération ces jours derniers qui mérite d'être citée. Il a attaché les cinq cordes des doigts d'un enfant de 9 ans, fils de M. D. Labelle, rue Grant. L'enfant s'était coupé les cordes de la main avec un rasoir et ne pouvait se servir de ses doigts. Aussitôt qu'il sera guéri, l'enfant pourra maintenant se servir de ses doigts comme auparavant.

C'est la premère fois que M. le docteur voit, dit-il, les cinq cordes toutes coupées. Il a fallu les fendre sur une certaine longueur avant de pouvoir les réunir.

—M. Edouard Durand a épousé Mlle Ida Loiseau. M. Durand est le fils de M. l'agent de police Durand. Après la cérémonie religieuse, il y a eu réception à la résidence des parents de la mariée, rue Versailles, et l'heureux couple est ensuite parti pour un voyage de noces. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Marie.

SOUTHBRIDGE

—Il y a eu un match de cinq parties de dames pour un enjeu de $10, entre M. Joseph L. Berthiaume d'une part et M. Paul Péloquin d'autre part.

Les parties furent admirablement bien défendues de part et d'autre; M. Berthiaume finit par gagner une partie et remporta ainsi la victoire, les quatre autres ayant été nulles.

MM. J. Mantha, de Marlboro, et Mainville Boisvert, de Fiskdale, assistaient au tournoi.

WEBSTER

—La famille du Dr Frissell, médecin du bureau d'hygiène, n'a pas pu avoir des livres à la bibliothèque, à cause de la picote. On craint que ce ne soit un moyen de communiquer la maladie.

A Webster, on a permis au Dr Littlefield qui prend soin des patients picotés de ce village d'avoir des livres. Il est à présumer que les médecins et les bibliothécaires prennent les précautions nécessaires pour empêcher un malheur.

DUDLEY

—Les citoyens de Dudley commencent à croire qu'ils n'ont pas eu la picote du tout et que cette prétendue picote est une autre maladie de peau. Ce qui les émerveille, c'est que la picote ne laisse pas de traces et n'affaiblit pas comme la vraie picote du Canada. Les médecins assurent cependant qu'ils sont en présence de la vraie picote.

MANCHESTER, N. H.

—Les funérailles de feu Owen Kenney, jr., ont eu lieu à l'église St Antoine. M. l'abbé Guertin officiait. Au choeur nous avons remarqué: Mmes Lasalles, Bellefeuille et Desrosiers, sopranos; Mme A. Ferland, Mlle Anna Gadbois, ténors; MM. J. E. Blondin et M. Verrette, altos; MM. Elz. Savard, W. Barnabé et Tobie Martin, basses; Ce choeur était sans contredit composé d'à peu près toutes les meilleures voix que nous avons en ville. M. S. Provost touchait l'orgue et M. J. E. Bolduc dirigeait le choeur.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES ANTILLES DANOISES

Le temps est expiré pour la souscription aux actions de la compagnie

Copenhague, 7—Le temps fixé pour la souscription des actions de la Compagnie des Antilles danoises expirait mercredi. Sur un capital nominal d'un million de dollars, un cinquième seulement a été souscrit, malgré la réclame faite à la compagnie par la souscription du roi Christian et du prince héritier Frédéric. Les promoteurs, qui sont opposés à la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis sont peinés de voir si peu d'empressement à aider les Antilles danoises. Les chefs du mouvement ont l'intention de proposer des actions au roi Georges, de Grèce, à la reine Alexandra et à l'impératrice douairière de Russie. Les banques et quelques particuliers négocieront probablement l'affaire et supporteront les pertes, puisque c'est dû à leurs promesses si le traité relatif à la vente des Antilles danoises aux Etats-Unis a été rejeté.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE

M. Delcassé est prêt à lui soumettre les difficultés de la France avec les autres puissances

Paris, 7—M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a répondu aujourd'hui à une lettre du baron d'Estournelles, un des délégués français à la conférence de la Haye dans laquelle celui-ci suggérait de soumettre au tribunal d'arbitrage de la Haye les questions pendantes entre la France et les autres puissances. M. Delcassé écrit qu'il a déjà donné pour instructions aux ambassadeurs français de s'efforcer d'obtenir des puissances leur consentement à soumettre au tribunal les différends déjà anciens. On croit que l'un de ces différends est la question entre la France et la Grande-Bretagne relative aux pêcheries de Terre-Neuve.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

LES MINEURS FRANÇAIS

Les arbires de la commission s'opposent à l'augmentation de leurs salaires

Paris, 7—Les arbitres de la grève des mineurs dans le département du Pas-de-Calais ont rendu une décision contre une augmentation du taux actuel des salaires, prétendant que les taux sont proportionnés au prix de vente du charbon. Annexée à la décision se trouvait une déclaration écrite des représentants de toute les compagnies de cette région qui demandent que des pensions de retraite pour les ouvriers âgés soient établies.

Les délégués des mineurs ont été mécontents de la décision et comptent provoquer la discussion de l'affaire à la chambre des députés.

LA SITUATION S'AMELIORE

Port-au-Prince, 7—La situation, ici, s'est améliorée depuis quelques jours. Les 1,200 fouchardistes armés sont à présent campés dans les faubourgs.

La situation à Conaïves est sérieuse. Le général Nord insiste sur la soumission des réfugiés politiques qui ont cherché un asile dans les consulats étrangers. Les membres du corps diplomatique protestent contre cette manière d'agir.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Habits, Jupes, Corsages, Manteaux

En plein milieu de la saison à une grande épargne d'argent.

Vu le retard de la saison, nous avons fait de recents achats a des prix bien en bas de l'ordinaire.

JUPES

$3.98. — Nouvelles coutures ouvertes, jupes de sortie avec couture de fantaisie en bleu marin, oxford et vert pour $3.98, valeur de $6.00.

$4.98. — Jupes de serge noire, coutures ouvertes et avec large volant pour $4.98. Prix régulier $7.50.

$6.50. — Broadcloth noir, jupes de robes, large volant et ceinture richement cousue. Une jupe valant $9.00 pour seulement $6.50.

98c. — Chics corsages en flanelle tout laine, bien doublés en bleu rose, rouge, vert. Prix régulier $1.50.

CORSAGES EN VELOURS ET CORDUROY

A 2.98, $3.50, $4.50 et $4.98 toutes les couleurs.

HABITS

$8.75. — Bargain spécial en habits de promenade Norfolk en tissu foncés et mélangés, valeur de $14.50 pour $8.75.

$10.75. — Habits blouse pour dames en velours noir et bleu marin, jupe à large volant, une valeur de $16.50 pour $10.75.

$14.50.—Habits à coutures rayées pour dames, confection des meilleurs tissus tout laine, cheviotte Lymansville en noir, bleu marin et brun, nouvelle jupe à volant, valeur de $20.00 pour $14.50.

MANTEAUX

Nouveaux manteaux Norfolk de $6.75 à $12.50.

Nouveaux manteaux Monte Carlo de $8.75 à $20.00.

Nouveaux manteaux en velours de $1.50 à $30.00.

Nouveaux manteaux longs à des prix populaires.

Nous pouvons vous épargner de l'argent.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises

"Peninsular .... Oak"

Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le

"Sturdy Oak"

Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du

Dr. JACQUES

Portent cette signature sur l'enveloppe

Dr. Jacques Medicine Co

"Cherchez la."

Quartiers Généraux DES Pardessus

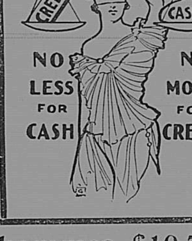

Par la force de valeurs en pardessus. Voici cinq fortes preuves

Pardessus pour hommes, $10.75

Le tissu oxford foncé est strictement tout laine, deux longueurs, moyenne et longue. Une bonne valeur de $12.50 à $10.75.

Pardessus pour garçons, $7.00

Joli mélanges overplaid, dos ample et ceintures. Le vrai paletot pour jeunes gens de 9 16 ans, $17.00.

Gilets pour dames, $14.75

Le populaire "Monte Carlo", tout laine. Kersey, doublure en satin avec coutures pour ceinture et riches garnitures, $11.75.

Gilets pour demoiselles, $18.75

Un joli habit militaire en rouge, bleu, vert et noir. Dos faisant à demi, collet haut et doublure de satin partout $18.75.

Reefers pour filles, $7.98

En rouge, bleu et castor, large collerette, bordure de diverses couleurs. La valeur ordinaire de $10.00 pour $7.98.

UNE SUGGESTION.

Ce serait une bonne idée de venir MAINTENANT et choisir les objets dont vous aurez besoin pour vos cadeaux de fêtes dans notre gros assortiment de montres, diamants et bijouterie, ET NOUS LES METTRONS DE COTE POUR LES LIVRER PLUS TARD.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - - Grant.

CREATORE

Et sa **Fanfare Italienne**

A la Salle Huntington, lundi soir, 10 novembre

Sous les auspices de la Cie M.M.V.M.

Billets, 50c, 75c, et $1,

En vente au guichet, samedi et lundi.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE-Deux filles pour servir les tables, S'adresser au No 472 rue Market, Olympia Cafe. 12 n

ON DEMANDE—A prendre soin des enfants pour le jour. S'adresser a 178 Lakeview Ave. chambre 14 12 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille domande de l'ouvrage dans une petite famile. On pourra s'adresser au No, 397 rue School. Mlle Marie Sirois. 10 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue, de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

QUELQU UN ayant besoin d'une bonne garde malade en trouvera une au No. 8½ rue Decatur. Dame J. B Desroches. 10 n

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales, etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. Cornellier, par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE—Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES—Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No, 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

A VENDRE—Une bonne maison de pension ayant une quarantaine de bons pensionnaires. L'acquereur pourra acheter a de tres bonnes conditions. Pour informations s'adresser au bureau de L'ETOILE. 10 n.

PERDUS—Une plume fontaine et un livre contenant un role du Conscrit, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes.
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13.

Prenez l'Elévateur

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, vendredi 7 Nov. 1902.

Il n'est pas trop tard d'y songer. Le cabinet russe étudie en ce moment le projet de coloniser la Mandchourie.

L'empereur d'Allemagne est parti ce matin, nous apprend le télégraphe, pour aller rendre visite au roi d'Angleterre.

M. Dalzell, représentant de la Pennsylvanie au Congrès est candidat à la succession de M. Henderson "Speaker" démissionnaire.

Nos félicitations au docteur Charles E. Chagnon, républicain, qui a été réélu conseiller de la municipalité de Warwick aux élections de mardi.

Les petits spéculateurs américains qui ont fait venir Pietro Mascagni, le célèbre compositeur italien, en sont quittes pour avoir perdu $96,000. Farine de diable s'en retourne en "son".

L'on mande de Rome que Sa Sainteté Léon XIII a reçu en audience privée aujourd'hui, Mgr Chapelle, ancien délégué apostolique aux Philippines, et s'est entretenu avec lui des questions religieuses en litige.

Dans une dépêche de Bruxelles, le correspondant du "Standard" dit que les puissances s'occupent en ce moment de la réorganisation du tribunal international d'arbitrage, à la Haye. La France et la Belgique proposent que le français soit la langue officielle du tribunal, afin d'éviter les difficultés résultant de l'emploi de langues qui ne sont pas comprises de tous les membres du tribunal. On a eu un exemple de cette difficulté pendant la récente controverse entre les Etats-Unis et le Mexique, alors que les avocats parlaient ou français, ou anglais ou espagnol.

Les notres dans le New Hampshire

Nous lisons dans "L'Avenir National" de Manchester:

"L'élément français de cet Etat sera représenté à la chambre basse de la Législature par une bonne petite phalange, et nous nous en réjouissons d'autant plus que l'on suscite d'ordinaire toutes sortes de difficultés aux candidats d'origine française qui briguent les suffrages populaires. C'est un résultat qui leur fait grandement honneur, et c'est une marque de plus que les partis politiques sont aujourd'hui obligés de compter avec l'élément franco-américain dans le domaine de la politique.

"Plusieurs candidats de langue française, tant pour la municipalité que pour la Législature, sont restés sur le carreau. Ils méritaient certainement un meilleur sort, car ils avaient réellement raison de compter sur un appui plus solide de la part de leurs amis politiques.

"La délégation de Manchester à la Chambre basse de la Législature est au nombre de sept et elle comprend des hommes qui feront sans doute honneur à notre race, dans l'assemblée législative de notre Etat, en même temps qu'ils apporteront aux affaires publiques une compétence mûrie par l'expérience des besoins de la ville. Ces députés sont MM. Dr J. W. D. MacDonald, Amédée Dubuque, Dr N. Sasseville, L. A. Dozois, A. Filion, H. I. Lemay et O. Janelle.

EXTRA CREAM

Huile A Salade

Pour usage de table. Embouteillee à Livourne, Italie.

40c la CHOPINE.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Soyons sages

Les candidatures municipales se dessinent. Comme aspirants à la mairie, l'on mentionne MM. Badger, John C. Wilson et Charles Howe, du côté républicain. Les démocrates ont, par contre, MM. Carmichael, Brady et Libby.

La plupart des échevins et conseillers actuels redemanderont un terme en vertu du principe de la gratitude due pour les bons services rendus.

Il serait prématuré de discuter sur le mérite des candidatures annoncées présentement. Elles sont légion d'abord, le quartier 2 n'en comptant que 22 pour son compte; elles sont en outre lancées généralement comme des ballons, en vue de sonder l'opinion publique pour ne pas entrer dans des détails plus réels.

Avant de procéder dans cette campagne nous tenons à dire que nous n'entendons pas faire de politique fédérale ou d'état avec les questions municipales. L'expérience nous montre que républicains et démocrates n'ont pas été dans le cours de l'année plus reconnaissants les uns que les autres à l'égard de nos compatriotes. La sage raison nous indique aujourd'hui la seule ligne de conduite à suivre: celle d'élire le meilleur homme à la meilleure place, indépendamment de ses attaches de parti.

Nous recommandons à nos compatriotes d'être vigilants et de faire preuve d'initiative. C'est le vote populaire, cette année, qui fera loi aux caucus. Le système de délégués est aboli; c'est peut-être une amélioration. A tout événement, nous devrions nous efforcer d'en tirer profit dans les quartiers où notre influence a quelque valeur.

A propos de tarif

Dans son dernier grand discours, prononcé à l'exposition de Buffalo, quelques heures avant d'être frappé à mort par la balle de l'assassin Csolgosz, le président McKinley, ce protectionniste des protectionnistes, disait:

Notre capacité de production s'est tellement développée et nos produits se sont multipliés à un tel point, que le problème d'un plus grand nombre de marchés requiert notre attention immédiate et urgente. Seule une politique sage et éclairée nous conservera ce que nous avons. Nulle autre politique en obtiendra davantage. En ces temps de merveilleuse énergie pratique et de gain, nous devons envisager l'avenir, renforcissant les points faibles de notre système commercial et industriel de manière à nous trouver prêts dans l'orage et la lutte.

Par des arrangements commerciaux progressifs qui n'interrompreront pas notre production domestique nous devons augmenter les débouchés pour l'écoulement de notre surplus ascendant. Un système qui pourvoit à un mutuel échange de commodités est manifestement essentiel à la continuation vigoureuse du développement de notre commerce d'exportation. Nous ne devons pas nous reposer dans la sécurité imaginaire que nous pourrons à jamais tout vendre et rien acheter ou peu. Si une telle chose était possible, ça ne serait pas pour notre mieux, ni pour le mieux de ceux avec qui nous trafiquons. Nous devrions prendre de nos clients les produits dont nous pouvons nous servir sans nuire à nos industries et à notre travail.

La réciprocité est l'épanouissement naturel de notre merveilleux développement industriel, atteint grâce à une politique domestique aujourd'hui établie fermement. Ce que nous produisons au-delà de notre consommation doit avoir une issue au dehors. L'excédant doit s'écouler vers l'étranger; nous devrions vendre partout où nous pouvons et acheter partout où l'achat doit augmenter nos ventes et notre production. Par là, nous parviendrons à nous créer une plus grande demande de travail domestique.

La période d'exclusivisme est passée. L'expansion de nos échanges commerciaux est le problème pressant. Les guerres commerciales ne sont pas profitables. Une politique de bonne volonté et de relations amicales en affaires préviendra les représailles.

Les traités de réciprocité sont en harmonie avec l'esprit des temps; les mesures de représailles ne le sont point.

Et dans un mouvement de grande éloquence, l'infortuné président donna ce sublime conseil:

"Souvenons-nous que notre intérêt est dans la bonne entente, non pas dans les conflits, et que notre véritable éminence repose dans les victoires de la paix, et non dans celles de la guerre. Nous souhaitons que tous ceux qui sont ici représentés puissent être mis dans la direction d'une poussée plus haute et plus noble pour leur propre bien et pour le bien du monde, et par de cette cité, puissent jaillir, non seulement un commerce augmenté pour nous tous, mais, chose plus essentielle, des relations de respect mutuel, de confiance et d'amitié qui prendront la profondeur et la durée du temps."

Le président Roosevelt a proposé la création d'une commission du tarif, dans le but d'avoir un conseil d'experts qui fournirait au Congrès des données justes sur le résultat des différents taux du tarif.

Il est probable qu'à la prochaine session du Congrès un remaniement sera opéré dans le système douanier sur plusieurs articles commerciaux, sujets à des impôts écrasants et qui mettent obstacle au rapprochement tant désiré du Canada et des Etats-Unis.

Apres les elections

Les derniers résultats partiels connus du dépouillement du scrutin, dit le "Courrier des Etats-Unis," n'ont que fort peu modifié le résultat général que nous avons publié.

La victoire républicaine s'est plutôt légèrement affirmée. Ainsi, la majorité obtenue par M. Odell, le gouverneur de l'Etat de New York, qui ne paraissait pas devoir s'élever à plus de 7 à 8,000 voix, atteindra vraisemblablement, en définitive, 11,000 voix environ. Par contre, la majorité donnée par le Greater New York à son concurrent démocrate, M. Coler, se trouve réduite à 122,000 voix. Le bruit s'est répandu à New York, dans l'après-midi et la soirée, que M. Coler n'acceptait pas sa défaite et qu'il se proposait de contester l'élection de M. Odell. Mais il semble y avoir de l'exagération dans cette rumeur sensationnelle. "Je ne reconnaîtrai l'élection de mon concurrent, a simplement dit M. Coler, que lorsque chaque vote de l'Etat aura été compté et vérifié."

Dès que les premiers résultats ont été connus, on avait tout lieu de croire que les dix-neuf candidats démocrates du Greater New York à la chambre des représentants au Congrès étaient élus. C'étaient une légère erreur, car sur dix-neuf représentants deux républicains ont été élus: l'un, M. Douglas, dans le borough de Manhattan, avec une pluralité de 219 voix, et l'autre, M. Dunwell, dans le borough de Brooklyn, avec une pluralité de 465 voix.

Quant aux élections du Congrès, d'après les derniers résultats connus, la victoire républicaine paraît incontestable. Sur 386 membres dont se composera la nouvelle chambre, on a tout lieu de croire qu'en définitive le nombre des républicains sera de 206, ce qui donnera à leur parti une majorité de 26 voix.

LES ECOLES PUBLIQUES

Les écoles publiques sont maintenant ouertes, votre enfant aura une année de dures études. Ses yeux en sont-ils capables? Des yeux défectifs sont un drain sur le système nerveux. Ne courrez pas de risque, faites examiner avec soin les yeux de votre enfant. La meilleure place est à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands parloirs d'optique français à Lowell. Ouverts tous les soirs.

UN INVENTEUR LOCAL

Un des membres de la maison Carleton & Hovey, droguistes, vient d'inventer quelque chose de nouveau en fait de sac à eau chaude, qui se recommande à tous ceux qui le voient. Un véritable sac à eau chaude est arrangé de telle manière qu'il se convertit en seringue fontaine en peu de temps et se convertit aussi facilement en sac à eau chaude. Très simple, mais très commode. Entrez l'examiner, même si vous n'achetez pas. Nous savons que vous l'achèterez, quand vous aurez reconnu ses mérites.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'AIR SE DEFEND

L'HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DU BALLON "PAX"

Les conquêtes de l'homme sont innombrables. La terre et les eaux subissent son ascendant. Le sable du désert n'a pas le temps d'effacer la trace de ses pas; il a déchiré le manteau de vierge des plus impénétrables forêts, et l'océan n'a pas été créé assez vaste pour lui cacher longtemps les plus lointains continents. "Ils vont si lentement par des plaines si grandes," fait dire Sully-Prudhomme, à la terre inconnue qui "pose sa tête au pôle et laisse ses pieds pendre aux flots de Magellan." Colomb, Améric et les autres sont arrivés tout de même, et voici que l'homme, n'ayant plus rien à conquérir sur la terre, plus de nom à donner à une île, plus de mer à sillonner d'une écume nouvelle, a regardé les cieux.

Alors, d'étranges machines sont parties pour la conquête de l'air.

Mais l'air s'est défendu. Les dieux atmosphériques sont dans une rage inexprimable. Les catastrophes se succèdent avec rapidité. Les nefs sont brisées, et les téméraires qui osèrent les monter, précipités. L'un de ces hardis capitaines a vu périr sous lui sa flotte de huit navires, et il n'a dû son propre salut qu'à une petite médaille de la Vierge qui ne le quitte jamais. Un autre a péri par le feu, allié de l'air, dans cette lutte suprême de l'homme contre l'élément. La terre gémit encore de la chute d'un troisième. Je vous dis que l'air se défend avec rage, mais quelquefois avec malice. Combien ne s'est-il pas amusé de la prétention vaine de celui qui, le premier, prétendait traverser la Méditerranée, en négligeant la route des flots! Il le renvoya à la côte du départ, d'un zéphir. Mais tout de suite la rage le reprit. Moi, ce qui m'a le plus épouvanté dans toutes ces manifestations de la colère éolienne, c'est la destruction subite du hangar qui avait couvé le ballon de M. de La Vaulx. Sur toute la côte, il n'y a eu que ce hangar détruit par la trombe. L'air a voulu anéantir ce hangar.

Pauvre Bradsky! Je suis allé le voir quelques jours avant sa mort, dans ce hangar où il attendait la bonne volonté du vent pour mourir. Il avait la figure d'un très gentil garçon, le regard très doux et souriant. Svelte et fort distingué, le plus simple du monde. Il n'avait plus rien à faire qu'à attendre. Devant son ballon, il attendait. Je lui posai quelques questions et, sans bavardage, sans emphases, il m'expliqua son espoir. C'était bien simple, c'était même touchant. Son espoir était d'avoir trouvé la direction des ballons. Il me disait, en me montrant le tube de toile monstrueux qui se balançait au-dessus de nos têtes:

—Avec lui, je pense descendre quand je veux, sans déperdition de gaz. Il est un peu plus lourd que l'air avec sa nacelle et le poids qu'il emporte. Quand l'hélice qui le soulève cessera de tourner, il redescendra. Ce sera très facile de descendre.

Hélas! hélas! trop facile!....

Je fus étonné de la fragilité du système suspensif de sa nacelle et, fixant l'une des cordes de piano qui la rattachaient au ballon, je lui dis ma crainte.

Il sourit doucement en me disant:

—Oh! monsieur, il n'y a pas de danger.

A ce moment, une jeune femme entra, qui paraissait aussi calme que lui, aussi sûre que lui de l'absence de danger. Ils se regardèrent longuement sans rien dire.

Elle voulait alors monter avec lui, tenter la première expérience à ses côtés. Il ne le voulut pas. Et c'est un autre que cette femme qui est mort.

Dans un coin du hangar, il y avait des déclics, des fers tordus, des fils mêlés, des poutres de bois brisées. C'était tout ce qui restait du "Pax", tout ce qui restait de la tentative de Severo. Mes yeux allèrent du "Pax" mort au "Bradsky" vivant. En chemin, mes yeux rencontrèrent ceux de l'homme qui était là, et il me comprit. Il détourna la tête sans un mot.

Je saluai sa femme, charmante et silencieuse. Je lui serrai la main, à lui, avec ce seul mot: "Courage!" Il sourit encore.

Et je sortis du hangar. Il m'avait produit l'effet d'un tout petit enfant qui s'apprête à jouer avec quelque chose de formidable.

Je dis à mes amis qui m'avaient accompagné là: "Il va mourir."

Aujourd'hui, les débris du "Bradsky" ont rejoint les débris du "Pax." Il y manque les débris du ballon d'André, et ce hangar ne serait pas assez grand pour contenir tous ces ballons expirés. Et c'est une chose terrible que ce hangar La chambre soit une anti-chambre: celle de la mort.

De quel regard ce constructeur de nefs aériennes doit-il les voir venir, ceux qu'a touchés la grande Chimère? André, qu'il accompagna jusqu'au Spitzberg et qui n'est point revenu; Severo; de Bradsky, hier... Santos-Dumont demain, qui n'en mourra pas, peut-être... espérons-le, espérons-le!

De quel coup doit être frappé cet homme qui livra l'appareil du martyre, chaque fois qu'on vient lui annoncer une mort nouvelle!

GASTON LEROUX.

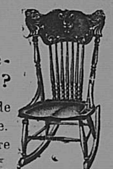

SONGEZ-VOUS

A renouveler votre ameublement pour la Nouvelle Saison?

Dans l'affirmative, vous feriez bien de venir nous voir pour discuter la chose. Nous sommes plus que jamais en mesure de répondre à toutes demandes pour

Meubles, Tapis et Draperies

Actuellement nous avons même un assortiment trop considérable et nous prenons le meilleur moyen de le diminuer, afin de faire place à la nouvelle marchandise qui nous arrive chaque jour.

Venez nous voir en amateur et votre visite vous sera profitable.

Elie Delisle, 52-56 Rue Tucker, Petit Canada.

DISCONTINUATION DE COMMERCE

Notre Magasin sera Fermé autour du 1er DECEMBRE!

Le Fonds et l'Ameublement seront vendus sans égard au cout!

Venez vous Procurer un Bargain!

LE BON TON, 22 rue Aiken, Vis-à-vis l'Eglise St. Jean-Baptiste.

PIANOS JACOB DOLL BAUS, Etc.

A bonnes conditions, Prix très bas pour de bons instruments.

N. B.—Samedi après-midi, et le soir, nous distribuerons 500 romances, avec accompagnement de musique, par les meilleurs auteurs.

Venez nous voir!

GREGOIRE FRERES

Seuls agents a Lowell pour les pianos Jacob Doll et Baus

605 RUE MERRIMACK

BEAU PASSE-TEMPS

LA PARTIE DE WHIST D'HIER SOIR EST UN SUCCES ENCOURAGEANT

La danse est fort goûtée par les amateurs

Le Club Passe-Temps fêtait hier son premier anniversaire et pour célébrer dignement cet événement, pour commémorer ce jour, il avait invité toute la population canadienne de Lowell à une soirée de whist et de danse qu'il a donnée dans la salle Vincent, angle des rues Aiken et Moody. Nos compatriotes, tant jeunes que vieux, ont répondu en grand nombre à cette invitation et hier soir, dès 8 heures, la grande salle, magnifiquement décorée, abondamment illuminée, était remplie d'admirateurs du whist et d'amoureux de la danse. Ils ont pu, tous et chacun, se rassasier de leur amusement favori, car la partie de whist a été charmante d'entrain et de gaîté et la musique entraînante de l'orchestre Middlesex n'a pas manqué de faire oublier même aux plus fatigués, aux plus harassés, la lassitude de leurs membres. Pendant plusieurs heures les couples ont tourné sur le parquet cirée de la grande chambre, laissant voir sous les rayons lumineux de l'électricité les toilettes éblouissantes des dames et les souples mouvements des danseurs.

La soirée s'est ouverte un peu après 8h. 30, par le concours de whist pour les beaux et riches prix exposés sur une table qui était placée sur la scène.

La lutte pour ces prix a été chaude quoique amicale et le résultat a montré que chacun avait joué avec tout son savoir, avait fait usage de toutes les connaissances pour sortir victorieux de la partie.

Les pointeurs qui surveillaient la partie et marquaient les points sur des cartes très bien faites étaient: MM. Joseph Drapeau, A. Bélanger, Ernest Perron, Z. A. Normandin, H. Lefebvre, G. Gagnon, Gustave Fortier et H. Thérien.

Il était 10 heures environ quand les dernières cartes furent enlevées et données aux juges et pendant que ces derniers comptaient les points, préparaient la distribution des prix, l'orchestre attaqua la première danse.

M. J. E. Bellemare, président du club, annonça comme suit le résultat du décompte, nommant en même temps les gagnants des prix:

1er prix — MM. E. Claveau et N. Béland. M. Béland a pris une jolie pipe donnée par Son Honneur le maire et M. Claveau une pièce de $2.50 en or, donnée par un ami, par l'entremise de M. John H. Beaulieu.

2e prix — Mme Olive Rochette, un parapluie par M. Z. A. Normandin; M. Philéas Rochette, une paire de chaussures de $3.00 donnée par MM, Deigle et Frères.

3e prix — M. Alphonse Noel, un cadre donné par M. Ludger Coulombe; M. St Hilaire, une statue représentant une danseuse, donnée M. D. Gagnon.

4e prix — M. Houde, un pot à barbe, donné par M. Wilfrid Vézina; Mlle Edna Mailloux, un "Dress Suit Case," donné par M. Antonio Fortin.

5e prix — Mlle Emma Gill, un vase donné par M. Frank Ricard; M. Beaudry, une bouteille de whiskey, donnée par M. J. W. Paradis; M. Alex. Beaudry, une belle cafetière.

D'autres prix ont aussi été gagnés par M. et Mme Adélard Landry; Mlle Georgianna Giguère et M. Pierre Minville; M. Charles Lambert, Mlle Vézina, MM. Donat Bellemare et Eugène Boudreau; M. John Bégin et Mlle Vézina; MM. Rénée Gill et John Gill; M. Henry Couture et Mme Couture; MM. Thomas Sicard et Eugène Côté.

M. Paré a remporté le prix de consolation.

Parmi les donateurs que nous n'avons pas nommés il y a: MM. F. L. Ricard, une magnifique lampe de salon; M. J. E. Rochette, un pot porte-allumettes; M. Gustave Fortier, deux riches vases en bronze; MM. Parthenais Frères, une paire de gants de chevreau; M. W. T. S. Bartlett, une paire de patins; M. J. E. Bellemare, un joli vase; M. H. Lefebvre, une statue; M. Geo. E. Mongeau, une paire de souliers.

La distribution des prix faite, la danse fut reprise pour se continuer jusque tard dans la soirée, au grand plaisir des amateurs.

Le comité d'organisation de cette soirée se composait de MM. Horace Lefebvre, président; Wilfrid Vézina, secrétaire; Antonio Fortin, J. E. Rochette, H. Thérien, Ludger Coulombe, J. N. Fortier et Alfred Morrissette.

M. D. E. Ledoux avait charge du vestiaire et il s'est accompli de sa tâche à la satisfaction générale.

Le Club Passe-Temps est une jeune organisation, vous le savez déjà puisque nous venons de vous dire qu'il célébrait hier son premier anniversaire, mais il compte déjà parmi les clubs prospères et populaires chez les Canadiens de Lowell.

Ses débuts ont été simples. Une douzaine de jeunes compatriotes dont nous ne nous rappelons pas tous les noms avaient joué un certain concours de whist. Tout y avait bien été et quelqu'un suggéra de faire de l'organisation improvisée du concours une organisation permanente qui porterait le nom de Club Passe-Temps. L'idée fut acceptée, le club loua des salles et fit l'élection d'officiers. Ces officiers, les premiers de l'organisation, furent M. Horace Lefebvre, président; Z. A. Normandin, vice-président; Wilfrid Vézina, secrétaire, et Ludger Coulombe, trésorier. Ils surent si bien administrer les choses, ils reçurent un si chaleureux appui de leurs amis qu'avant longtemps ils avaient réussi à former une organisation prospère, dont le nombre de membres allait toujours grossissant et s'augmentera encore. Nous félicitons les membres du club et spécialement les officiers dont M. J. E. Bellemare est le digne chef, ainsi que les membres du comité d'organisation de la soirée d'hier qui ont su nous procurer un agréable "passe-temps".

DOUBLE NAISSANCE

DESMARAIS — Mme Elisabeth Desmarais, 1 Racine Place, rue Hall, deux fils qui ont reçu les noms de Joseph-Ernest et Joseph-Omer. M. et Mme Jean Létourneau ont été parrain et marraine du premier et se sont M. et Mme Emile Allard qui ont tenu le petit Joseph-Omer sur les fonds baptismaux.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les echantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la preparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE POLO

Lowell et Portland gagnent sur Lawrence et Worcester

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 7 — Les Lowell ont battu leurs rivaux, les Lawrence, hier soir par un score de 13 à 6. Environ 1000 personnes assistaient à cette partie. On a sifflé et hué les joueurs de Lowell, ce qui n'est pas peu dire de la rivalité qui existe entre les deux clubs.

LOWELL	LAWRENCE
Lewis r	r Bone
Hart r	r Gavitt
Jean c	c Canavan
Holderness hb	hb Coggeshall
Mullen g	g Lations

Gagné par	Entré par	Temps
Lawrence,	Gavitt	3.30
Lowell,	Lewis	.04
Lowell,	Lewis	1.0
Lowell,	Lewis	4.00
Lowell,	Lewis	2.00
Lowell,	Lewis	1.30
Lawrence,	Bone	.15
Lawrence,	Gavitt	3.00
Lawrence,	Gavitt	.53
Lawrence,	Gavitt	.40
Lowell,	Lewis	.08
Lowell,	Jean	2.00
Lowell,	Lewis	4.00
Lowell,	Hart	3.00
Lawrence,	Gavitt	1.30
Lowell,	foul	2.00
Lowell,	Lewis	.30
Lowell,	Hart	1.30

Score—Lowell 12, Lawrence 6. Attaques—Lewis 15, Bone 6, Gavitt 1. Arrêts—Lations 65, Mullen 44. Fouls—Jean. Referee—Connolly. Timer—Sainte. Assistance—1000.

(Service spécial de "L'Etoile")

Portland, Me, 7 — Les Portland et les Worcester se sont rencontrés pour la première fois hier soir dans cette ville. La partie a été chaudement contestée de part et d'autre, mais l'équipe locale a remporté les honneurs.

Score—Portland 5, Worcester 4. Attaques—Roberts 8, Daly 4. Arrêts—Burgess 34, Bannon 46. Foul—Devlin. Referee—Kelsey. Timer —Macloud. Assistance—900.

LES PARTIES DE CE SOIR

Portland à Clinton.
Providence à Worcester.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	4	0	100.0
Lowell	2	1	66.7
Providence	2	1	66.7
Lawrence	2	3	40.0
Chelsea	2	3	40.0
Worcester	1	3	25.0
Portland	1	3	25.0

NAISSANCE

CRETE—Mme Philippe Crête, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Aurore. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Faucher.

POLO

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Premiere partie de championnat.

Admission............25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir, 8 Novembre.

A L'ARMORY,

CO C. vs OAKLANDS

Admission 15c — Partie à 8.30.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE, 141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1 00 le gallon. Tél. 554 2

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

A. G. POLLARD & CO.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Bonne nouvelle ! L'annonce d'aujourd'hui est remplie d'items intéressants de bargains. Ces prix de fin de semaine sont un plaisir pour vous. Nous nous en réjouissons pareillement, parce qu'ils sont cause que les marchandises disparaissent vite. Nous attirons votre attention à la vente de Chaussures dans le sous-sol, à l'étalage spécial de Parfums Riker dans le département de toilette, l'excellente démonstration du Hachoir de Viande Ideal et de la Crême Evaporée dans le département des fournitures de maison, attirant encore votre attention à l'Instruction Gratuite de Broderie donnée par une célèbre artiste au comptoir des marchandises d'art.

Le premier Departement d'Habits et Vêtements dans les alentours et quelques-unes des Valeurs Speciales

TOUS nos départements s'améliorent d'année en d'année—il le faut. Les uns tranquillement, les autres bondissant en avant, faisant de rapides progrès en votre faveur. Votre confiance est la base du succès de ce département et individuellement vous nous la donnez d'année en en année. Les ventes qui augmentent toujours dans ce département de confection vous prouvent que vous, public acheteur, nous trouvez exclusivement modernes tant pour la mode que pour les bas prix.

Voici pour notre Vente de fin de Semaine:

15 Habits Echantillons

Tous différents, y compris les styles et tissus les plus populaires qui seront vendus à 1 4 du prix régulier. Ces sont des valeurs surprenantes :

Pour $12.75 — Habits de sortie pour dames, en chéviotte noire et bleue, bien garnis avec galon en satin Gilet doublé en satin, devant blouse et manchette en drap. Jupe, volant de 7 remplis, cousu sept fois autour du bas, bandes en satin le long du devant. Prix régulier $16.00.

Pour $14.75—Habits de promenade pour dames, noir de fantaisie et mélange blanc. Gilet, style Norfolk, doublure en satin, collet en velours, manchettes de fantaisie. Jupe, sept remplis avec coutures et 8 points. C'est un habit de $18 00.

Pour $12.00—Habits Norfolk en bleu et noir seulement. Collet en velours, doublure en satin, jupe à volant. Valeur de $14 50.

Pour $18.50—Habits de sortie pour dames, en bleu, vert noir et brun. Gilet à coupe serrée, doublure en soie taffetas, ceinture de même matériel, collet de velours. Jupe à 8 remplis avec pleine couture. Valeur de $21.00.

Pour $12.75—Gilets pour dames en kersey tout laine et Montenac, double revers, devant box avec dos demi ajusté. Au lieu de $14.50.

Pour $5.49 —Jupes de sortie pour dames en chéviotte bleue et noire, bordées en noir et blanc. Prix régulier $6 50.

Pour 98c —Corsages en chéviotte blanche, devant plissé, dos français uni, bon collet, style nouveau, boutons en perle. Prix régulier $1 25

☞ Vous trouverez aussi un bel étalage d'Habits pour dames et demoiselles, Corsages, Imperméables, Fourrures, etc., etc.

Section de l'Est, — **Second Plancher.**

Merceries pour Hommes

SOUS-VETEMENTS, BAS, CHEMISES ET PAJAMAS

Pour 38c. — Corps et caleçons pesants pour hommes, richement finis avec les qualités d'un habit de 50c.

Pour 12½c. — Vingt-cinq douzaines de bas en coton, tissu brodé ou tissé, prix régulier 25c la paire.

Pour 98c. — Dix douzaines de chemises négligées pesantes, bonnes couleurs et bien faites. Prix régulier $1.50.

Pour 98c. — Pajamas pesants en Oxford et cheviotte. Valeur de $1.50.

Section de l'Est.—Allée gauche.

Un autre mouvement spécial en Chaussures pour Dames

1500 Paires de

CHAUSSURES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Nous sont arrivées comme étant l'accumulation de marchandises imparfaites, de plusieurs mois pour envoi d'automne. Le lot comprend des chaussures Boutonnées et Lacées, en cuir luisant et émaillé, veau, velours et box et chevreau, faites pour être vendues au prix régulier de $2 et $3 la paire. Nous mettons le tout en vente ce matin à **seulement $1.37 la paire.**

Comme dans nos envois du printemps dernier, nous trouvons les dommages de ces chaussures très légers et, ayant été faites pour livraison d'automne, elles sont modernes et à la mode. Nous avons toutes les grandeurs de 2 à 8, mais non pas dans tous les styles. Venez à bonne heure si possible.

LA VENTE EST COMMENCEE CE MATIN DANS NOTRE DEPARTEMENT DE CHAUSSURES DU SOUS-SOL.

RUE PALMER. — SOUS-SOL.

Modes

De nouveaux lots sont arrivés cette semaine. Voyez les patrons. Alors nous avons baissé dans les pris pour certains lots.

CHAPEAUX NON GARNIS

Pour 19c, 29c, 69c et 98c. — Se vendaient de 49c à $1.25.

CHAPEAUX OUTING GARNIS

Pour 98c, $1.29 et $1.49.

Se vendaient $1.98, $2.49 et $3.25.

350 jolis chapeaux faits à la main en velours, formes plates et turban, richement garnis, valeur de $6 à $8.

Seulement $3.98.

Aigrettes de fantaisie, Ponpons pour 19c, 29c et 39c. Se vendaient 29c, 49c et 69c.

Ponpons et aigrettes pour 69c et 98c au lieu de 98c et $1.25.

Rue Palmer. — Allée centrale.

Dépt. des Corsets

"Her Majesty's Corsets", forme moulée, double renfort, garanti ne pas se briser. Qualité de $3.25 et $4.00 à $1.98.

Corset Flexibone Français, devant français, coupe longue, qualité régulière de $2.00 pour $1.25.

Le corsets à hanches Royal Worcester Princess, seulement $1.00.

Pour 50 cents, un corset à devant français, côtés longs avec agrafes à jarretières.

SECTION OUEST — ALLEE A DROITE.

Fournitures pour Maison

Démonstration spéciale du Ideal Food Cutter. Coupe la viande crûe ou cuite, légumes, pain, biscuits, etc., ou peut servir à moudre le café. Venez voir son fonctionnement. Pendant la démonstration, il se vend **95c et $1.50 au lieu de** $1.25 et $2.00.

Bargains au Hasard

Porte-parapluies, peinturés et avec ornements, à **39c** prix régulier 75c.

Gros paquet de papier à toilette. **5 pour 25c.**, d'ordinaire 3 pour ce prix.

Seau de chambre en tôle galvanisée pour **25c**, vaut toujours 40c.

Bidons de lait en émail gris, capacité de 2 pintes, se vendaient 10c, **maintenant 5c.**

Sas à cendres, qualité de 19c aujourd'hui **10c seulement.**

Brosses à plancher, valeur de 10c et 15c pour **5c chacune.**

Assiettes à tartes en émail gris, se vendaient 10c, **pour 5c.**

Rideaux avec franges de 35c **pour 25c.**

Rotissoirs 10 x 14 pouces, prix régulier 25c pour **17c.**

Rotissoirs doubles pour 37c au lieu de 50c.

Bouilloires de 8 pintes en bleu et blanc pour **67c.** Prix régulier $1.00.

Parlor Pride Stove Polish, 7c **la bouteille,** au lieu de 10.c

Vêtements pour Enfants

1 lot de langes faits à la mains et de robes de seize mois avec Yoke de plis ajourés, garnies avec bordure étroite, toutes faites à la main en soie Nainsook. Réduites de $1.62, $2.67 et $4.50 à **$1.00, $2.00 et $3.00.**

Bonnettes Angora, unies et garnies en swansdown, valeur extra à **$1.75 et $2.00.**

Guêtres en blanc et noir pour **50c et $1.00 la paire.**

Section Est. — 2e plancher.

Etoffes à Robes Noires

300 verges de coupons de manufactures de nouvelles étoffes à robes, 46 à 50 pouces de large, étamine, cheviotte pebble, tissu de canevas, tissu de panier, serge, etc. Prix réguliers de $1.00 à $1.50 la verge. En longueurs de 1 à 7 verges à **59c, 67c et 79c la verge.**

Rue Palmer. — Allée de droite.

Sous-vêtements et Bas de Dames

Habits Union tissés pour dames, quelque peu imparfaits, à **$1.00** au lieu de $1.50.

Bas doublés en laine pour dames, bord ourlé ou rayé, sujets à des imperfections, à **19c la paire,** au lieu de 25c.

Corps et caleçons extra pesants et doublés en laine pour enfants, qualité de 33c **pour 25c.**

Bas pesants doublés en laine avec genou triple, se vendaient 19c la paire pour **12½c.**

Section Ouest. — Allée gauche.

Thé et Café

POUR 65 CTS

Une livre de café Mocha et Java.
½ livre de café Oolong ou mélangé.

Une boîte de Pet Cream.
Une bouteille de Cornichons ou Oignons.

Une boîte de soupe Anderson.
POUR 65 cts.

Rue Merrimack. — Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

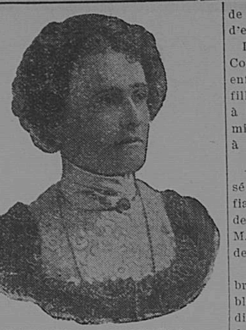

ESTHER L. CASWELL,
Dame Canadienne, oculiste,
AVEC LA

New York Optical Co.

12 rue BRIDGE.

Les plus grands, les meilleurs parloirs d'optique à Lowell.

Lunettes à prix réduits. Ouvert le jour et le soir.

YEUX EXAMINES GRATIS.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Damase Forget est décédé chez le docteur Brodeur, à l'âge de 69 ans. Le défunt était le frère de l'hon. sénateur L. J. Forget et l'oncle de M. Rodolphe Forget, et le père de MM. Arthur et Adolphe Forget, de cette ville.

La dépouille mortelle a été transportée à Terrebonne, où le défunt a toujours vécu et où auront lieu les funérailles.

—L'affaire Barnabé se complique de plus en plus. Une nouvelle arrestation a eu lieu à ce sujet, hier encore; c'est celle de M. Narcisse Cousineau, 51 ans, rue St Timothée.

Lui aussi, il est accusé de recel, tout comme le nommé Mongeau.

Tous deux ont comparu devant le magistrat Lafontaine et ont protesté de leur innocence.

—C'est avec regret que nous avons appris la nouvelle de la mort de M. Samuel Harris, encanteur bien connu, décédé subitement à St Lambert, où il demeurait.

Le défunt a succombé à une hémorragie cérébrale et la mort a été instantanée. Le Dr Desaulniers, appelé en toute hâte, ne put que constater le décès.

Il était âgé de quarante-huit ans et était né à Québec. Il était encanteur et universellement connu et estimé. Son départ sera vivement regretté par le monde commercial de Montréal et de Québec, où il exerçait ses talents d'encanteurs.

Il avait épousé Mlle Priscillia O'Connell. De cette union sont nés neuf enfants, dont cinq garçons et quatre filles. L'un d'eux est marié et établi à Niagara. Il était au sein de sa famille au moment où la mort l'a enlevé à l'affection des siens.

—Le notaire Henri Lemyre a déposé au greffe de la Cour Supérieure un fiat demandant l'émission d'un bref de sommation contre son beau-frère, M. Joseph Emery Doré, en réclamation de $5,000 de dommages.

M. Lemyre allègue que le 3 décembre dernier, il fut, sans motif plausible ni cause probable, accusé de libelle diffamatoire et parjure par le défendeur.

Après deux procès retentissant, le notaire Lemyre fut libéré sur les deux chefs d'accusations portés contre lui et il prétend maintenant que ces deux procès ont été de nature à lui causer des torts considérables.

OTTAWA

—Les merveilleux résultats obtenus par la télégraphie sans fil et démontrés pour pour la première fois le 13 octobre 1901, alors que le train spécial du Grand Tronc, voyageant à une vitese de 60 milles à l'heure, et transportant les membres de l'association américaine d'agents généraux de voyageurs et de billets à Portland, Me., pour leur cinquante-septième convention annuelle, échangea des signaux avec une station, ont décidé le département des voyageurs du Grand Tronc à publier une brochure racontant les expériences et un traité concis et populaire de la télégraphie sans fil traitant le sujet d'un point de vue historique et donnant les derniers développements de cette science physique.

L'article sort de la plume de Howard T. Barnes, D. Sc., F.R.S.C., du laboratoire de physique Macdonald de l'Université McGill, et arrive en temps très opportun par suite du vif intérêt soulevé par la récente arrivée Glace Bay, Cap Breton, de Signor Marconi, sur un navire de guerre italien, dans le dessein de compléter ses plans pour arriver à télégraphier sans fil à travers l'Océan Atlantique. Outre l'article sur ce sujet, la brochure contient une description du luxueux train spécial du Grand Tronc sur lequel les expériences ont été faites, et un court résumé du voyage de Chicago à Port-

ST JEROME

—Un notaire du district de Terrebonne est dans de mauvais draps. Il est arrêté sur une accusation de faux

F. P. RIVET.
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

et de vol. Son procès est fixé à vendredi, à Ste Scholastique, devant le juge Lanctôt.

land. Des copies de cette importante publication ont été adressées aux officiers des grandes compagnies de chemins de fer du globe. Tous ceux qui désireraient s'en procurer une copie, n'ont qu'à envoyer un timbre de deux sous à G. T. Bell, agent général des billets et des voyageurs, bureaux du Grand Tronc, Montréal.

—L'individu arrêté à Hull, sous l'accusation d'avoir volé $191 du notaire Labelle, était connu sous les noms de Joseph Prevost, Louis Giroux, Amédé Sauvé et Cyprien Sauvé. Il disait venir du Yukon et être très riche. Il s'était même offert l'an dernier à acheter pour $8,000 de débentures dans le haut de la Gatineau. Il s'était offert à porter les $191 qu'il a volées à un nommé Henri, à qui elles étaient dues. L'individu avait commencé des négociations avec plusieurs fermiers pour acheter leurs terres, quand le shérif Wright fut mis au courant de ses agissements, et avec l'huissier DeCoeli, opéra son arrestation. Il avait trois sous sur lui lors de son arrestation.

—Geo. Guitard, un serre-frein employé par la compagnie du Pacifique, est tombé entre deux chars de fret, à Buckingham, et dans sa chute s'est causé de graves lésions internes. Guitard a été ammené inconscient à l'hôpital St Luc, ici. Il a repris connaissance et à présent on espère lui sauver la vie.

Guitard est âgé de 29 ans et demeure à Montréal.

QUEBEC

—Mardi, à Limoilou, est décédée subitement, l'épouse de M. Etienne Bois, greffier de la Cour de Circuit. La défunte n'a été malade que 3 heures.

—M. Allard donnera son premier cours public, aujourd'hui, vendredi, à 8 heures du soir.

RIMOUSKI

—M. Chs Gauvreau, chef de police de la ville de Rimouski, s'est accidentellement rompu une artère du pied droit. Il est sous les soins du Dr Gauvreau, son frère.

—L'activité règne partout ici. Un des entrepreneurs de chantiers de la maison Price et Frères a fait venir une centaine de Norvégiens pour son chantier, ne pouvant pas trouver de Canadiens pour les gages qu'il offrait. On croit que ces étrangers se feront colons plus tard.

La maison Price et Frères fera construire une vingtaine de maisons pour ses employés qui n'auront à payer comme loyer que les taxes municipales.

—La ville sera bientôt éclairée à l'électricité, ainsi que les édifices publics.

Le palais épiscopal de l'évêque de Rimouski sera bientôt prêt à être occupé par Sa Grandeur.

—Il est question d'organiser une brigade de pompiers volontaires. Ce serait à désirer.

DRUMMONDVILLE

—M. W. A. Dubé, surintendant de l'Intercolonial pour la division de Ste Flavie, était à Drummondville au commencement de la semaine. En compagnie de M. William Mitchell, il a examiné les terrains pour bâtir une gare. On dit même que le gouvernement a l'intention d'y construire des usines et de faire de Drummondville un chef-lieu de division.

SHERBROOKE

—M. J. L. Audet, de Magog, qui, durant les vacances, eut le malheur de s'envoyer une balle dans le pied, et qui a été à l'hôpital à Montréal, depuis, est de retour au Séminaire St Charles, pour y continuer ses études, étant complètement rétabli.

TROIS-RIVIERES

—A la fin de l'assemblée du conseil de ville, lundi soir, M. l'échevin Chs Pagé a donné avis de motion qu'au temps et en la manière voulus par la loi et les règlements du conseil, il proposera l'adoption d'un règlement à l'effet d'accorder un bonus de $25,000 à la Montreal Pipe Foundry Company pour lui permettre d'agrandir sa manufacture en cette ville, le tout suivant les conditions à être approuvées par ce conseil et les contribuables, et aussi par la législature de cette province.

REVEILLEZ - VOUS

Reveille-matin en Nickel

85c

La Grant Jewelry Co. vient d'acheter de la manufacture 5000 reveille-matin en nickel de première qualité. En plaçant une si grande commande, la réduction a été très grande; le prix de détail régulier est de $1.50. Nous vendrons les premiers 3000 à 85c chacun. Tous sont garantis.

Grant Jewelry Co.
Fred Gray, Gérant,

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LEON XIII

Il n'y a que Pie IX qui ait régné plus longtemps que lui maintenant

Rome, 7—Le pape Léon XIII, qui a été élu souverain pontife le 20 février 1878, a surpassé mardi tous ses prédécesseurs, sauf le pape Pie IX, dans la durée de leur pontificat. Il est âgé de 92 ans et conserve sa santé ordinaire. Il reçoit de nombreux visiteurs à qui, cependant, il parle souvent de sa fin prochaine et inévitable. Il y a deux jours, en souhaitant bon voyage au cardinal Moran, archevêque de Sydney (Nouvelle-Galles du sud), le pape a dit que, tout en se réjouissant, dans l'intérêt du diocèse de l'archevêque, du retour du prélat en Australie, il désirerait que le cardinal Moran restât à Rome, car cela lui éviterait la peine de revenir en Italie pour assister au prochain conclave du collège des cardinaux.

TOURNEE DU PRESIDENT

Washington, 6 — M. Cortelyou est à préparer l'itinéraire de la prochaine tournée du président qui durera dix jours. Le président se rendra lundi à New York. Ce sera son premier arrêt.

ARBITRAGE

L'arbitrage a fait ce que le canon n'a pu faire et cela signifiera pour tous plus d'argent à dépenser pour des Habits.

L'arbitrage n'est pas nécessaire à notre SYSTEME DE CREDIT. Pourquoi? Parce que nos patrons savent qu'ils peuvent acheter à crédit de nous à aussi bon marché qu'ils le peuvent ailleurs pour du comptant.

Habits et Manteaux pour Dames

Manteaux Kersey en noir ou brun $4 95 a $15
Manteaux Monte Carlo, toutes les nuances et coupes $12 a $34
Collerettes, toutes les longueurs $3 98 a $18
Collerettes en peluche toutes les longueurs $6 a $15
Manteaux en peluche toutes les longueurs $18 a $35
Jupes, tous les styles, $3.98 a $16
Chapeaux, toutes les formes, $8.75 a $15
Corsages en flanelle de fantaisie et Bedford Cord, $1 25 a $3.98
Corsages en soie barrée de fantaisie 5 a $8
Fourrure de $3 a $24
Habits de sortie, toutes les nouvelles nuances $9 a $25

Habits et Pardessus pour Hommes et Garcons.

Pardessus pour hommes, kersey, cheviotte et oxford $7 a $25
Pardessus pour jeunes gens, toutes les nuances et coupes $8, $10 et $12
Pardessus pour garçons, style russe et Blouse, $2 a $8
Habits pour hommes, tissus de fantaisie, dernières coupes, $10, $12 et $15
Habits noirs pour hommes, cheviotte et Worsted $10, $12 et $18
Chapeaux mous en feutre $1 50 a $2
Chapeaux durs, noirs, toutes les formes $2 a $2.50
Chaussures et bottines $2 a $3.50

UNE INSPECTION EST SOLLICITEE.

E. D. SHADDUCK CO.,
206 a 214 RUE MIDDLESEX.
La plus grand maison a credit de Lowell. A. A. BELLEFONTAINE, Gr.

$15

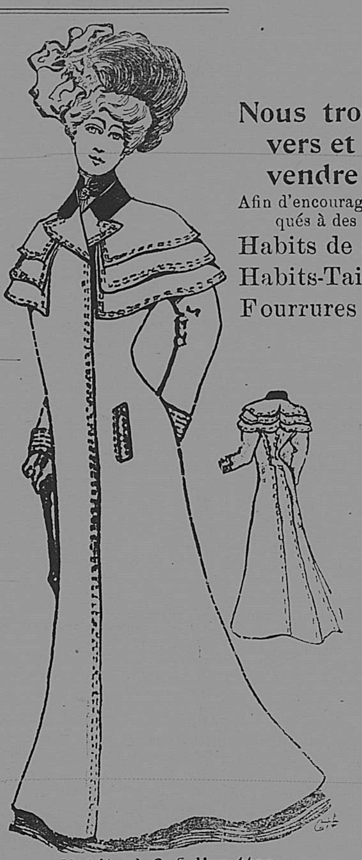

Habits à 3 Collerettes
(Comme Vignette.)

Nous avons Repris Notre Commerce

Nous trouvons plusieurs habits divers et des assortiments qu'il faut vendre à tout prix.

Afin d'encourager les acheteurs économes, nous les avons marqués à des prix excessivement bas.

Habits de sortie pour dames et jeunes filles
Habits-Tailleurs pour dames et jeunes filles
Fourrures et Vêtements de dessus.

Jamais dans l'histoire de Lowell peut-on acheter de telles Marchandises à des Prix si Extraordinairement bas.

NEWMARKETS
Manteaux longs de $10.00 pour $6.98
Manteaux longs de 15.00 pour 8 98
Manteaux longs de 20.00 pour 10.98

JUPES DE PROMENADE
—100—
Nouveaux habits faits pour être vendus de $10 à $15.
Prix de vente $6 98, $10.98 et $15.

COLLERETTES EN PELUCHE
Bien bordées et garnies en fourrure, faites pour être vendues $8.50 à $20.00.
A cette vente $5 98, $8.98 et $10.98

COLLERETTES GOLF
200 à choisir pour $3.98, $5.98, $7.50 et $10.98.

MANTEAUX MONTE-CARLO
$7.50, $10.98 et $15.00

MANTEAUX COURTS
$2.98, $5.00 et $8.98

MANTEAUX POUR ENFANTS
$1 98, $2 98 et $5.00

BOAS EN FOURRURE
Boas en plume d'Autruche de $15 00 pour......$7.50
Boas en plume d'Autruche de $18 00 pour $10.00

JUPES POUR DEMOISELLES
28 à 38 pcs de long,......$1.98 et $2.98 chacune

JUPES EN SOIE POUR DAMES
$5.00, $7.50 et $10

JUPONS POUR DAMES
75c, 98c et $1.98

5 Douzaines de PEIGNOIRS EN FLANELLE
Valeur de $1.00, cette vente.......... 59c chacun

GILETS POUR DEMOISELLES
$3.98, $5.00 et $7.50

Corsages de $5.00 pour....................$2.00
Corsages de $7.50 pour....................$3.50

GILETS EN FOURRURE
4 Manteaux en fourrure, (marchandise de l'an dernier) se vendaient $22.50, à cette vente.... $11.25

MEILLEURE QUALITE
$20.00, $25.00 et $37.50

TOURS DE COU
Bonne fourrure, touffe d'Opossum
$2.98, $3.98 et $5.00

BOAS EN MARTRE DE RUSSIE
$5.00, $7.50 et $10.98

JUPES DE SORTIE POUR DAMES
$1.98, $2.98 à $5.98

Grande Vente Samedi, 8 Novembre, 1902

Cinq Commis qui parlent le Français,

CHRIS HOLMES

Magasin de Spécialités,
124 - 126 rue Merrimack.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 7.

— Voyons, toi, Justin, raconte-moi clairement et vivement ce qui se produit.

"Est-ce mon parrain qui est malade?

Justin Garros était, en effet, le fils des gens qui gardaient la villa des Sources, en l'absence du duc d'Argile.

—Ah! mademoiselle, fit-il. Si ce n'était que cela!

Je viens vous chercher. Le plus grand des malheurs nous est arrivé.

La pâleur de la jeune fille augmenta.

—Un malheur! répéta-t-elle, mon Dieu!...

Ses jambes, de nouveau se brisaient sous elle.

Mais il y avait là des étrangers devant lesquels Gabrielle ne voulait pas laisser sa faiblesse apparaitre.

Elle se raidit:

—Explique-toi, Justin, ordonna-t-elle.

—Aussitôt il obéit:

Et crûment, brutalement, sans préparation aucune, il dit:

—M. le duc a été assassiné cette nuit!

Il respire encore, mais si vous ne vous hâtez pas, mam'zelle, vous le trouverez mort!

Gabrielle porta les deux mains à son front, elle fit le geste d'arracher ses cheveux, et tout à coup, sans un mot, sans un cri, elle partit en courant vers le petit chemin de traverse qui allait tout droit à la villa qu'avait fait construire son oncle.

Catherine, sur ses pas, se mit à la suivre, comme prise également de folie.

Deux prairies furent traversées, une petite côte rocailleuse et presque impraticable meurtrit les pieds délicats de la jeune file, et bientôt elle se trouva contre une grille entr'ouverte.

Devant soi, on voyait une admirable terrasse, sur laquelle un fin gravier s'étendait, entourant des pelouses vertes, des massifs encombrés, des fleurs les plus éclatantes, les plus rares.

Un perron large et beau, construit avec cette pierre de Nérac qui est aussi fine que du marbre, montrait ses cinq marches superbes et larges.

Gabrielle le gravit en courant toujours.

Elle se trouva alors dans un hall splendide, qu'encombrait des vitrines, des tableaux, des tapisseries merveilleuses.

Tout au fond, un escalier de chêne à la rampe massive, élégamment sculptée, montait sous un vitrail coloré et beau, qu'égayaient encore les douces lumières blondes du soleil levant.

Au premier étage, plusieurs portes donnaient sur la galerie aux fins balustres.

L'une d'elles était ouverte.

Des sanglots s'en échappaient.

Mademoiselle de Saint-Amand entra.

Dans une chambre haute et claire, d'un confortable moderne achevé, un groupe se voyait.

C'étaient au pied d'un immense lit, deux serviteurs en larmes, puis un homme, le duc d'Argile, étendu, livide, la tête relevée sur des oreillers, les yeux clos, avec sur son pâle visage cette empreinte terrible qu'y mettent les heures comptées et la mort toute proche.

Un autre individu, presque aussi blême, aussi décomposé que le père de Michel, tenait sa main et lui faisait respirer de l'oxygène.

En entendant un bruit de pas, celui qui était debout tourna la tête.

Ses lèvres frémirent, un grand tremblement le secoua des pieds à la tête, et il murmura:

—Gabrielle! Quel malheur!

Mademoiselle de Saint-Amand était déjà penchée sur le mourant.

Elle prit sa main libre, puis elle entoura son cou, approchant son visage des traits livides de l'agonisant, et tout proche, elle murmura:

—O mon parrain adoré, vous n'allez pas mourir au moment où je vais devenir votre fille, où Michel et moi, nous allons tant vous aimer, tant vous soigner!

—Il ne l'entend plus! murmura le docteur Barrère, désespéré à en devenir fou.

Mais soit que les dernières doses d'oxygène eussent donné au mourant des forces factices, soit que cette voix chérie l'eût rappelé des limites de la vie déjà atteintes par lui, ses paupières frémirent légèrement, il ouvrit les yeux, reconnut à coup sûr la fille de son frère, et balbutia:

—Michel! O! Michel!

A cet instant, les plis d'une portière se relevèrent et un visage décomposé apparut, c'était celui d'un valet de chambre rasé de près, au regard inquisiteur et curieux.

Gabrielle ne le vit pas.

—Oui, continua-t-elle très bas, votre Michel, le mien, je l'adore, je l'adorerai toujours!

Faiblement le duc d'Argile répéta avec une expression d'intense bonheur dans les yeux:

—Toujours! mon Michel...

Au bout de quelques secondes, il dit encore:

—Je pardonne... lui aussi... qu'il pardonne... je le veux...

La flamme qui avait un instant ravivé ses yeux s'éteignit, et avec un sourire il rendit l'âme en regardant sa filleule.

Celle-ci se jeta sur son corps:

—Oh! parlez-moi, s'écria-t-elle. Parlez-moi encore, je vous en conjure, mon parrain adoré, mon oncle, mon père.

Nul de ceux qui étaient là ne comprit pourquoi elle l'appelait de ce nom si doux, mais son désespoir bouleversait les coeurs.

Le médecin, qui était l'ami de son enfance, celui également de tous les siens, essaya de la prendre dans ses bras:

—Ma Gaby, mon ange, ma chérie, fit-il éperdu et balbutiant, il ne peut plus te voir, il nous a quittés. Du courage, je t'en conjure.

Mais elle n'entendait pas son vieux maître.

Elle continuait à prodiguer au mort les noms les plus tendres, à lui faire d'infinies protestations de tendresse et de dévouement.

Tout à coup, devant la froideur de glace qui començait à envahir le pauvre visage blêmi, Gabrielle elle-même frissonna.

Elle se redressa, se tordit les mains, et s'adressant au docteur Barrère, se ressouvenant tout à coup des paroles terribles de Justin Garros:

—Mais ce n'est pas possible, docteur, s'écria-t-elle, mon parrain a eu quelque subite rupture du coeur, ou du cerveau; mais il n'est pas mort violemment, il n'a pas été tué, enfin, comme on vient de me le dire.

—Il a été assassiné, articula lentement le médecin avec une voix qui ne pouvait plus sortir de la gorge.

Gabrielle leva les bras au-dessus de sa tête dans un geste tragique et répéta:

—Asassiné! Dieu terrible!

Mais ce n'est pas vrai. Ce n'est pas possible.

Nul ne lui répondit.

Un grand tumulte, en effet, se produisait au dehors.

Le visage entrevu dans les draperies de la porte disparut.

Le curé de la paroisse de Saint-Barthélemy-de-Montbert, de laquelle dépendait la villa des Sources, arrivait, prévenu par le jardinier qui, de sa propre autorité, s'était rendu à la cure et au parquet.

Ce prêtre était un brave homme, au coeur sensible, qui haletait, en proie à une émotion folle.

Il entra, s'approcha du lit sans bruit, sans embarras, et profita de ce que mademoiselle de Saint-Amand sanglotait sur l'épaule du docteur Barrère pour toucher le front et les joues du mort.

Convaincu que tout était fini, il se releva, fit un grand signe de croix, murmura quelques paroles et, par discrétion, passa dans une pièce voisine, ne voulant pas troubler la douleur de cette jeune fille qui paraissait folle de désespoir.

Il se trouva alors dans un joli salon aux murs recouverts d'une étoffe gaie et claire, dont les quatre fenêtres donnaient à la fois sur le parc et sur la vallée.

Un homme debout se tenait au milieu de la pièce, paraissant attendre des ordres; c'était le personage entrevu dans l'entre-bâillement de la porte. Il était grand, maigre, avec un visage glabre et une souplesse de mauvais aloi. Son gilet rayé et sa cravate blanche disaient ses fonctions.

Gustave était, en effet, le valet de chambre du duc d'Argile, celui qu'il avait amené avec lui, dans le même train, avec Michel, la veille.

Le nez audacieusement relevé, les lèvres minces, par-dessus tout le regard à la fois effronté et fuyant, ne prévenaient pas en sa faveur.

A sa vue, le curé, troublé, se disposa à quitter la villa.

Mais lui, allant vers le brave homme, dit:

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

—Asseyez-vous, monsieur, vous paraissez brisé. Vous ne pouvez repartir ainsi.

Le prêtre, sans entendre les paroles du valet de chambre, tomba anéanti sur le fauteuil que Gustave lui avançait.

—Quel malheur! répéta-t-il. Quel malheur!

Gustave pleurnicha.

—Un si bon maître!

L'abbé Castaing, à cette voix, parut se ressaisir. Il releva la tête et demanda:

—C'est sans doute une attaque d'apoplexie qui l'a emporté?

Les yeux du valet de chambre s'arrondirent, tandis que ses sourcils prenaient la forme de deux immenses accents circonflexes.

—Une attaque, redit-il. Vous ne savez donc pas, monsieur le curé?

—Rien, non, Lamothe, le maître jardinier est venu frapper à la porte de la cure. Je me suis levé.

"—Vite, m'a-t-il crié du bas, car j'avais ouvert ma fenêtre, montez à la villa des Sources, le plus rapidement que vous le pourrez, M. le duc se meurt!"

Et j'ai couru aussi vite que me l'ont permis et mon émotion et mes soixante-dix ans.

—M. le duc n'est pas mort de mort naturelle, déclara mystérieusement le valet de chambre.

L'abbé sursauta.

—Vous dites? fit-il ahuri.

—Un joli coup de poignard dans le coeur, oui, ni plus, ni moins.

Le malheureux prêtre était sur le point de perdre connaissance. Il n'eût pas néanmoins le temps de demander des explications, car, d'en bas, une voix appelait:

—Monsieur Gustave!

Le larbin sortit du petit salon, descendit le joli escalier sculpté, et, arrivé dans le hall magnifique, il trouva un homme petit, trapu, en manches de chemise, l'air fort intelligent, mais en ce moment des plus embarrassé.

—La catastrophe commence à se savoir en ville, lui dit l'homme qui était Lamothe, le jardinier en chef de la villa des Sources. Les voisins de tous les côtés affluent.

Ils vont vouloir entrer. Restez avec moi pour les empêcher d'envahir la maison.

Gustave trouvait ce rôle au-dessous de son importance. Du reste, recevoir des ordres d'un jardinier, lui monsieur le premier, qui avait sous sa dépendance quatre autres valets de chambre, et huppés s'il vous plaît... Non, cela ne lui allait pas.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.
exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

A VENDRE

La bâtisse numérotée 273-275-277 rue Aiken, contenant boutique, atelier de photographe et logis, aussi terrain vacant assez grand pour bâtir un édifice nouveau. Un bon placement pour quelqu'un. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 5D

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

Bargain Special
en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1 50 Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures qualités.
Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.
Achetez votre laine chez
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Vive le Vin de M. LACHANCE!
Entendu sur la rue:
HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?
JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.
HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.
JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.
HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!
M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,
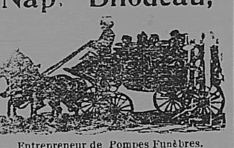
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré partis ...
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 43 2

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.
c13o

Lowell Opera House
Toute la semaine — Matinée tous les jours.
E. V. Phelan Stock Co.
SOIRS
Vendredi.............A Bachelor's Honeymoon
Samedi.....................The Woman in Black
MATINEES
Vendredi......................The Lady of Lyons
Samedi.................................Parson Jim
Matinée speciale et reception vendredi.
Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c. Soir—10c, 20c et 30c
Billets de Dames, lundi soir 10c.
Toute la semaine prochaine
Bennett & Moulton Co.
EN REPERTOIRE.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Ce Soir!
The Devil's Daughter
La plus grande production scénique de la saison. Compagnie de 50. Grand choeur,
Représentations vendredi et samedi, aussi matinées pour dames et enfants vendredi et samedi
LUNDI SOIR
'The Dainty Paree'

CASTO
AL. HAYNES, Gerant
Toute la semaine, après-midi et soir
J. K. Emmet et Anna Mortland dans "A Honey Moon" Troupe des Melrose. James B. Donovan, Willis et Collins et autres bons acteurs.
Matinees..................................10 et 20c
Sieges d'Orchestre pour dames....................10c
Soirs...................................10c, 15c et 25c
On reserve les sieges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tiss s les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret.
LOWELL, MASS

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

VENTE A LOYER DE

PIANOS !

Nous mettrons en vente toute la semaine tous les pianos qui nous sont revenus après avoir été loués pour l'été et à des prix qui n'ont jamais été vus pour une telle qualité de pianos. Boites richement gravées et bois dispendieux sans coût extra.

Vous pouvez vous attendre à Epargner - - $100 ou plus sur chaque Piano.

Si vous avez besoin d'un piano, vous ne pouvez laisser passer cette vente. Venez à bonne heure, faites le premier choix. Nous vendons à des conditions faciles et allouons libéralement pour votre vieux piano

RING'S TOUJOURS FIABLE. 137 RUE MERRIMACK.

Pelletier et Ledoux

Sous-vetements pour Dames

Corps et caleçons en Jersey épais et bien ouatés. Valeur extra à 25c
Corps et caleçons en Jersey ouatés et bien finis. Valeur de 59c 49c
Corps et caleçons en Jersey tout laine à $1, $1 25 et $1.50
Corps et calençons en laine naturelle et poil de chameau grandeur de 32 à 46. Valeur de 98c $75
Corps et caleçons en laine blanche naturelle à $1.25 et $1.50

Sous-vetements pour Enfants

Notre assortiment de Sous Vêtements pour Enfants est aussi complet que varié. Nous avons un choix extra à partir de 15 à 98c

Sous-vetements pour hommes et garcons

Inutile d'en dire bien long sur ce département tout le monde sait que nous avons un des meilleurs assortiments de la ville et l'augmentation constante de nos ventes dans cette ligne nous porte à croire que nous vendons à de meilleurs prix qu'ailleurs.

Corps et caleçons en Jersey ouaté couleur crême. Valeur de 50c à 39c
Corps et caleçons en Jersey ouaté couleur bleue, bien faits à 49c
Corps et caleçons en coton ouaté à 25c, 39c, et 75c
Corps et caleçons en laine naturelle blanche, poil de chameau et rouge à 75c, 98c, $1.25, $1.49 et $2.50

Pelletier et Ledoux,

512 et 514 RUE MERRIMACK.

NOS THEATRES

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Devil's Daughter" a été donné hier soir à un auditoire nombreux qui a su apprécier les talents des acteurs et des actrices de cette troupe par de fréquents applaudissements. Clarence Wilbur, dans le rôle de "Patsy Bolivar", est à lui seul une comédie entière et ses bouffonneries font rire à gorge déployée. Flo Janson, dans le rôle principal de "Satanella", a su plaire par ses chansons et ses danses caractéristiques. Les décors sont magnifiques, les costumes d'une grande richesse et les effets de lumière sont parfaits. Le dernier acte vaut à lui seul toute la pièce. C'est là que des miroirs font refléter la lumière en tous sens et que les effets sont les plus beaux. On y voit des tableaux vivants qui sont bien représentés et dont la réalité est frappante. Le même programme est répété deux fois aujourd'hui ainsi que demain après-midi et demain soir.

Les trois premiers jours de la semaine prochaine seront consacrés à la "Dainty Paree Co." ayant comme premier rôle Mlle Toska. M. Martin, dans ses monologues français, est sûr de plaire car on le dit un fort comique.

LE CASTO

La salle ne désemplit pas aux représentations qu'on donne cette semaine au Casto. Le programme est des plus varié et du premier choix. Les enfants sont surtout invités à la matinée de demain qui leur est entièrement consacrée.

LE SUCCES DE CREATORE

Sig. Creatore, qui doit bientôt se faire entendre ici avec sa fanfare italienne, a eu un succès sans pareil lors de son engagement de deux semaines à l'exposition de Pittsburg, en septembre. Cette exposition se fait tous les ans depuis 14 années. Bien qu'il ait plu tous les jours qu'il passa à Pittsburg, Creatore a attiré assez de monde pendant plusieurs jours pour dépasser tous les records précédents. Ce qui parle beaucoup en faveur de Creatore, c'est la demande de billets à l'avance pour les soirs où il jouait de la musique classique au Music Hall. Cette salle contient plus de 4000 personnes, et 3000 autres peuvent s'y placer sur des gradins ou se tenir dans les allées. Deux concerts y sont donnés l'après midi et le soir. Les deux derniers soirs, plus de 7000 personnes, ont attendu avec patience que l'heure d'intermission fut écoulée afin de retenir leurs places, car il y avait plus de monde encore qui attendait à l'extérieur. Les journaux de Pittsburg n'ont pas tari d'éloges à l'égard de Creatore et le public de l'exposition a grandement apprécié la valeur de Creatore. Ce grand musicien et sa fanfare italienne sera ici lundi soir prochain, alors qu'il donnera deux concerts à la salle Huntington, l'après midi et le soir. Les billets seront en vente demain et lundi au guichet.

ENCORE LA POLITIQUE

Ouverture de la campagne pour la mairie

M. JAMES H. CARMICHAEL TIENT UNE ASSEMBLEE AU JACKSON HALL

Le candidat n'élabore aucun programme, il promet seulement de bien faire son devoir

A peine avons-nous élu notre représentant au Congrès, nos sénateurs et nos députés à la législature d'Etat, qu'on nous demande encore de consacrer notre attention à la politique, de nous arrêter aux qualités ou défauts des candidats à la mairie, à l'échevinage ou aux autres charges dans le gouvernement de la ville.

La campagne pour la mairie est officiellement ouverte depuis hier soir.

M. James H. Carmichael, échevin, a tenu une grande assemblée dans laquelle il a annoncé au public qu'il demandait la nomination démocratique pour cette charge importante. Plusieurs démocrates influents ont assisté à cette assemblée, tenue dans le Jackson Hall, et ont parlé en faveur de la candidature de M. Carmichael.

C'est M. John J. Mahoney qui a présidé. Les orateurs étaient: MM. Gardner W. Pearson, John J. O'Connell, Daniel J. Donohue, avocat, et James H. Carmichael lui-même, le candidat.

Dans un assez long discours, M. Donohoe a déclaré qu'il était temps que les citoyens pensent à la chose et élisent à la mairie un homme qualifié, non seulement par sa respectabilité, mais aussi par ses qualités d'esprit et son expérience.

Il établit un parallèle entre M. Brady et M. Carmichael. Ils sont, dit-il, tous deux du même âge. Ils sont entrés ensemble pour bien dire dans la politique, combattant pour le grand parti démocratique auquel je suis fier d'appartenir. Pendant les deux années que M. Brady a servi au conseil, il n'a pas mis à son crédit une seule bonne mesure. Il l'accuse d'avoir accepté la nomination républicaine comme représentant, après avoir été deux ans membre de la législature, élu par les démocrates. C'est lui qui a formé le "Cukoisme" et il n'est pas surpris de le voir demander l'appui de tous ces démocrates manqués pour obtenir la nomination comme maire.

L'auditoire a applaudi M. Carmichael comme il se levait pour prononcer le dernier discours de la soirée. L'orateur s'est borné à dire qu'il se croyait qualifié pour la position par l'expérience qu'il a acquise, qu'il pensait que la position lui revenait par les preuves de bonne administration qu'il avait donné dans le passée.

Il remercie ces citoyens pour l'appui qu'ils lui ont donné et il compte que cet appui lui sera de nouveau accordé. Il n'élabore pas de programme. S'il est élu, il essaiera de réduire les dépenses et de faire faire dans la ville les améliorations qu'il lui faut. Il rappelle qu'il était membre du comité des crédits, l'année dernière, mais qu'il n'en fait pas partie cette année. Il a voté contre le rapport de ce comité, donnant comme raison que les appropriations étaient trop élevées.

Il ne veut pas faire de récapitulation de sa carrière politique. La position qu'il a prise sur les différentes questions a dû être satisfaisante, pense-t-il, puisque les électeurs lui ont donné leur appui.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, **les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LE AYER HOME

Le Ayer Home pour les jeunes femmes et les enfants a fait le rapport suivant pour le mois d'octobre:

Nombre de pensionnaires, 40; adultes, 13; enfants, 27; de passage seulement, 4; deux ont reçu à couvert, six ont pris des repas. Pas de maladie sérieuse. Visites par les parents de pensionnaires ou d'autres personnes qui s'intéressent à l'hospice, 142.

Donateurs: Mme J. L. Sargent, Mme Scrutten, par Mme R. Wood; Mme F. E. Dunbar, Mme Jacob Rogers, Mme G. E. Perley, Mme Harry Weir, Mme A. W. Burham, Mme S. T. Tyler, un ami, Mme Wightman, McManmon Brothers.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Une alarme a été donnée à l'avertisseur 113, quelques minutes après 8 heures, hier soir. Le feu était dans une chambre d'une maison de la rue Bridge, située en face de la rue Paige. Le locataire de cette chambre avait involontairement mis le feu à un matelas avec une étincelle échappée d'une allumette.

A l'arrivée des pompiers, les personnes présentes étaient déjà parvenues à maitriser les flammes, qui n'ont pas causé de dommage.

MARY ARMSTRONG

Elle est maintenant à la ferme municipale souffrant de "Delirium Tremens"

Mary Armstrong, la femme qui a tenté par deux fois de se suicider au poste de police mercredi soir, a dû être transportée à la ferme municipale où elle sera traitée pour le "Delirium Tremens."

Quand elle eut fait ses deux tentatives de suicide, on lui mit les menottes, comme nous le disions hier, et elle promit de se tenir tranquille. Elle s'endormit et sommeilla pendant deux heures. A son réveil, elle souffrait de delirium Tremens et fut envoyée à la ferme municipale.

MORT PAR LE POISON

En six minutes la fin serait venue si ceci arrivait

Si votre corps se couvrait de telle manière à ce que toutes les pores fussent fermées, vous seriez empoisonné à mort en six minutes par la matière fétide qui se reporterait ainsi dans le système. C'est un procédé plus tranquille, mais la fin est la même quand ces impuretés restent, parce que quelque partie du corps se dérange et est incapable de faire son travail naturel.

C'est pourquoi on a si souvent référé à l'expulsion des impuretés dans ces articles ayant rapport à la Father John's Medicine. Elle nourrit le corps et renforcit. Son effet laxatif doux corrige l'estomac et permet à tout le système de bien fonctionner — c'est la raison pour laquelle c'est le meilleur remède qui soit jamais prescrit pour la consomption, la bronchite, l'asthme et toutes maladies de la gorge et des poumons.

Elle est surtout de grande valeur pour les enfants, à cause de sa pureté et de son exemption de stimulants affaiblissants ou de drogues agissant sur les nerfs, d'où la plupart des remèdes brevetés dépendent pour leur effet. C'est une médecine nutritive et prise de temps à autre elle conservera la force et la santé aux enfants, guérira le croup, la coqueluche et autres maladies du même genre. Rappelez-vous que ce n'est pas un remède breveté et qu'elle est libre de toute drogue empoisonneuse.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Alphonse Boisvert auront lieu demain à 7hrs. à l'église St-Jean-Baptiste. Parents et amis sont invités à y assister.

Comme les chars

Nous allons toujours de l'avant et nous ne voulons pas être surpassé. Voilà pourquoi nous sommes toujours en reparations.

Toujours du nouveau dans notre stock et toujours de qualité supérieure. Que vous vouliez acheter ou non, entrez voir les montres, bijouteries, argenterie et les nouveautés en "or moulu" les plus nouvelles.

FRANK RICARD,

646 rue Merrimack.

PLUS POUR L'ARGENT

HABITS !

SI VOUS dépensez à propos pour vos habits, vous aurez le plus d'habits possible pour l'argent ; ce qui veut dire en d'autres mots, que vous viendrez ici pour les chercher.

Quoique ce soit qui vous manque pour être bien habillé et pour jouir du confort tant d'esprit que de corps, vous l'achèterez ici si vous achetez correctement.

Nous avons pour but d'avoir les meilleurs habits qui soient faits, quelle que soit l'appropriation que vous allouez pour vos habits et vous aurez ici de quoi vous ajuster. En fait d'habits et de pardessus, vous ne trouverez rien qui puisse comparer à notre assortiment.

HABITS 10 a $25.

PARDESSUS 10 a $28

Chaque prix a le meilleur pour l'argent.

LA TALBOT CLOTHING CO.

LE MAGASIN POPULAIRE DE LOWELL

RUE CENTRAL, - - ANGLE DE WARREN.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Tout Homme, Jeune Gens et Garçon

De notre population française devrait venir examiner notre immense assortiment de

Pardessus, Habits, Chaussures, Chapeaux, Merceries

Nous offrons les dernières créations de la mode à des prix d'épargne qui seront une grande chance d'économie pendant cette vente.

Les gens vigilents, actifs et progressifs ne peuvent manquer de voir ces bargains pour Samedi,

Nos ventes spéciales du samedi, dans tous nos départements, ont fait de ce magasin les quartiers généraux du commerce de tous ceux qui apprécient les meilleurs habits et les plus plus recommandables—et pour une moyenne de 1-4 à 1-2 des prix qu'on vous demande ailleurs pour la même marchandise. Suivez la foule demain au magasin favori des Canadiens

PARDESSUS		HABITS		CHAUSSURES		PANTALONS	
Pardessus de $6 50 pour	$4.95	Habits tout laine de $7.00 pour	$4 95	De $1.50 pour hommes, à	95c	Pantalons d'hommes, de $1.50, à	95c
Pardessus de $10.00 pour	7.95	Habits de $10.00 pour	7.95	De 2.00 pour hommes, à	$1.48	Pantalons d'hommes, de 2.50, à	$1.45
Pardessus de $13.50 pour	9.95	Habits de 14.00 pour	9.95	De 3.00 pour hommes, à	1.95	Pantalons d'hommes, de 3.00, à	1.95
Pardessus de $15.00 pour	12.00	Habits de 16 50 pour	12.00	De 4.00 pour hommes, à	2 45	Pantalons d'hommes, de 4 00, à	2.95
Pardessus de $20.00 pour	15.00	Habits de 20.00 pour	15.00	De 1.25 pour garçons, à	75c	Grands Bargains en Habits et Pardessus pour garçons.	
Pardessus de $25.00 pour	20.00	Habits de 28 00 pour	20.00	De 1 50 pour garçons, à	95c		
				De 2.00 pour garçons, à	$1.45		

Nous donnons des Trading Stamps. Demandez-en. Lowell One Price Clothing Co., 72-86 rue Merrimack. Garçons, venez chercher un couvert de livre GRATIS !

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUIE PROBABLEMENT SUR LA COTE SUD. PLUS CHAUD DANS LA PARTIE OUEST. VENT DE L'EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 8 NOVEMBRE 1902. NO. 141.

"JE SUIS LA VIERGE"

Une jeune hallucinée Doukhobor fait une declaration qui stupefait ses compatriotes

(Service spécial de L'Etoile)

Yorkton, Manitoba, 8 — "Je suis la Vierge que vous cherchez. C'est par moi que vous aurez le Christ."

Avec ces paroles, une jeune Doukhobor, a électrisé un auditoire de vieillards, de femmes et d'enfants, ici, hier soir.

La jeune fille était revêtue de blanc des pieds à la tête. Elle était d'une pâleur extrême et ses yeux lançaient des feux qui ont produit une émotion intense dans l'âme de chacun des fanatiques auditeurs.

Les Doukhobors ont été étrangement affectés en attendant ce langage. Quelques-uns firent entendre des gémissements et se couvrirent la face. D'autres contemplaient l'hallucinée avec des regards d'adoration. Les petits enfants, ne comprenant rien à cette scène étaient plongés dans une espèce de stupeur.

Les Doukhobors approchent de Portage La Prairie.

GRANDE ASSEMBLEE

DES ELECTEURS DU QUARTIER SEPT

Dimanche prochain, il y aura une grande assemblée de tous les voteurs canadiens du quartier sept dans les salles de l'Association Catholique à deux heures, pour choisir des candidats pour représenter les Canadiens au conseil de ville.

(Signé)

LE COMITE DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS.

MORT D'UN PROFESSEUR CELEBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Détroit, Michigan, 8—Le Dr. R. C. Kedzie, vieux professeur de chimie au collège d'agriculture du Michigan et bien connu dans tous les Etats-Unis est mort hier soir. Il naquit le 23 janvier 1823 dans l'Etat de New York.

EXPLOSION MEURTRIERE

(Service spécial de L'Etoile)

West Farlee, Vt., 8—Un fatal accident est arrivé hier dans les mines de cuivre de cette localité. Un fourneau a fait explosion tuant un Italien et blessant sérieusement un autre Italien et un nommé William Robbins. Ce dernier a été transporté à l'hôpital d'Hanover, N. H.

DISTILLATION ILLICITE

(Service spécial de L'Etoile)

Colchester, Ct., 8 — Charles Enowitz, un Russe, qui demeure à la Fox Farm, située à 2½ milles d'ici, a été arrêté par le chef de police Bowen, de Norwick, sous l'accusation d'avoir distillé illégalement des boissons.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, **les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

MORTE ENFIN!

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8 — Nellie Corcoran, la jeune fille qui était plongée dans un sommeil comateux depuis deux semaines à l'hôpital St Vincent, est morte à 1.20 ce matin.

Les médecins feront l'autopsie du cadavre cette après-midi et espèrent avoir le secret de l'étrange maladie de la jeune fille. Il a été impossible jusqu'à ce jour de dignostiquer son cas.

MERE DE 25 ENFANTS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8 — Mme Anna Louise Lehning, qui est morte à Jersey City et dont les funérailles ont eu lieu hier, était mère de vingt-cinq enfants dont six jumeaux.

DRAME MYSTERIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8 — Un meurtre mystérieux a été découvert ce matin au No 79 Thomas Street. Mme Ann McColskey a été trouvée morte dans son lit. Elle avait le crâne fracturé. Elle était âgée de 60 ans.

La police a découvert le mari de la morte dans une pièce située au-dessous de la demeure où le drame a dû avoir lieu. C'est un homme âgé de 70 ans. Il nie avoir eu personnellement connaissance de la mort tragique de sa femme. Il a ajoute que des voleurs ont dans ces derniers temps rodé autour de sa maison et craignant une attaque de leur part il couchait depuis quelques jours avec une hache dans son lit. La police croit que le vieillard a pu tuer sa femme pendant un noir cauchemar. La hache a été trouvée dans la chambre de la défunte.

IL SERAIT LIBRE

Roland B. Molineux sortirait de prison lundi

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8 — Roland B. Molineux sera libéré lundi. C'est du moins l'opinion de son avocat, de sa famille et du public en général. Le prisonnier lui-même espère pauvoir quitter la prison lundi.

Les avocats feront leurs plaidoyers lundi et après l'admonition du juge, la cause sera confiée au jury. La poursuite prétend enregistrer une victoire et d'un autre côté la défense est sûre de gagner le procès.

UN PRETENDU JOURNALISTE ANARCHISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Elisabeth, N. J., 8 — La police de cette ville détient un toqué qui prétend avoir pour mission d'assassiner M. John Kean, sénateur des Etats-Unis. C'est le policeman Lehnan qui l'a arrêté ce matin. On a trouvé sur lui des papiers faisant croire qu'il se nomme F. H. Robinson, de Corning, N. Y. Le prisonnier est âgé de 25 ans et dit qu'il est gradué de l'université Yale. Il dit aussi qu'il est reporter d'un journal. Il est considéré comme privé de ses facultés mentales et la police le garde sous verrous jusqu'à qu'elle puisse se communiquer avec ses parents.

CELA SUFFIT

LA COMPAGNIE J. P. COATS PAIE UN DIVIDENDE DE 20 POUR CENT

Elle peut ajouter $1,500,000 à son fonds de réserve

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 8 — L'assemblée annuelle des directeurs de la compagnie J. & P. Coats a eu lieu à Glasgow, Ecosse, le 6 novembre. Cette compagnie contrôle en partie l'industrie du fil dans le monde entier. Les principales fabriques dans les Etats-Unis sont situées à Pawtucket, R. I., et à Newark, N. J. Les directeurs rapportent des profits nets de $13,000,000. Un dividende de 20 pour cent sera payé sur les actions ordinaires. On ajoutera $1,500,000 au fonds de réserve et $500,000 au fonds des pensions pour les employés. M. James Coats de cette ville a été réélu membre du bureau de direction.

VIVE LA GREVE!

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 8 — Un mass meeting des mineurs de charbon en grève a eu lieu à Saint-Etienne aujourd'hui. Il a été décidé de ne pas reprendre l'ouvrage avant que satisfaction ne soit donnée aux demandes faites aux propriétaires de mines.

Les hommes se sont dispersés en criant: vivent la grève et la révolution sociale.

Les femmes et les enfants des non unionnistes ont été attaqués dans les rues.

UN FROID DE LOUP

ANNONCE POUR CETTE NUIT DANS PLUSIEURS ETATS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8 — Le bulletin spécial suivant a été affiché ce matin au bureau météorologique de l'Etat:

"Ce matin, la vague froide du nord-ouest indique que la température a descendu à 20 degrés en-dessous de zéro dans le territoire du nord-ouest canadien. Au cours de la nuit prochaine la vague glacée s'étendra au sud-ouest, sur les Etats du centre et de l'est, sur la vallée supérieure du Mississipi, la température tombant à zéro ou en dessous de zéro dans le centre et l'est du Montana, dans le nord du Dakota, et dans la nord-est du Minnesota.

Une tempête de neige est prédite dans les districts montagneux du nord.

Guillaume en Angleterre

Il apporte un grand nombre de cadeaux au roi Edouard VII

(Service spécial de L'Etoile)

Port Victoria, Angl., 8 — Le kaiser à bord du yach impérial Hohenzollern, escorté de plusieurs croiseurs anglais et de navires de guerre, est arrivé ici à 8 heures ce matin. L'empereur était revêtu du costume d'amiral anglais et se tenait sur le pont de son yacht comme celui-ci entrait en rade. La journée est splendide et la flotte présentait un magnifique coup d'oeil.

L'ambassadeur allemand à Londres et les représentants du roi Edouard, y compris lord Roberts, sont montés à bord du yacht impérial et ont souhaité la bienvenue à Guillaume. Il y eut ensuite lunch pendant lequel les membres de l'équipage ont débarqué le bagage, parmi lequel se trouvaient un grand nmobre de cadeaux de grande valeur apportés pour le roi.

A 9.40 le kaiser mit pied sur le sol et un salut royal fut tiré dans le port. Le parti royal escorta aussitôt le distingué visiteur au camp de Shorneliffe où a eu lieu la revue des First Dragon Guards dont Guillaume est colonel en chef. Après la parade le parti a pris la route de Sandrigham où il arrivera à 7 heures ce soir.

Shorncliff, Angl., 8 — Peu après l'arrivée du kaiser et du parti qui l'accompagnait, ici, ce matin, un orage éclata et la revue des First Dragon Guards par Sa Majesté impériale a eu lieu au milieu d'une pluie diluvienne.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

Ils s'en Viennent

NUMA BLES et LUCIEN BOYER,

Les deux Inimitables Chansonniers Parisiens

Qui font le TOUR du MONDE en CHANTANT

DEUX SOIREES UNIQUES

En leur genre seront données par eux les

21 et 22 Novembre courant

A

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

DIAMANTS BURMA

Les Diamants Burma ont emerveille le monde Les bijoutiers sont dans la confusion, le public est confondu et les proprietaires de monts de piete sont embarrasses. Nous avons completement bouleverse le commerce des Diamants. Le marchand de diamants ne sait s'il reçoit le vrai diamant ou le Burma. Les diamants Burma ont tout le lustre, l'eclat, la vie, la couleur, le brillant et supportera l'epreuve avec les pierres des vieilles mines. Le vrai diamant est reproduit par le Burma dans tous les objets de bijouterie.

Les Diamants Burma, la plus extraordinaire decouverte et la derniere. Des experts ont ete trompes. Toutes les parties et chacune d'elles sont remplacees gratuitement. Venez voir ces merveilleuses pierres brillantes montees en bagues, boucles d'oreilles, boutons de manchettes, pendants d'oreilles, médaillons, etc Vous pouvez vous procurer ces objets a

$1.00

Attention immediate accordee aux commandes par la malle.

Notre Garantie

NOUS GARANTISSONS que toutes et chacune de nos pierres garderont leur lustre pour toujours et que la monture donnera satisfaction. Nous donnerons $10,000 à n'importe quelle institution de charité si l'on peut prouver que nous avons refusé de remplacer une pierre qui ne donne pas satisfaction. Les diamants Burma résisteront à l'effet de l'acide, à la chaleur et à l'alkali. De fait, on peut les laver et les nettoyer comme de vrais diamants et ils y ressemblent tant que des experts se sont trompés.

THE DIAMOND PALACE,

32 rue Central, Lowell, Mass.

Ouvert le Soir Jusqu'a 9 Heures.

A. G. Pollard & Co.

Une Grande Occasion en Chaussons de Coton pour Hommes

600 doz. de "Seconds" de la manufacture "Quaker Mills", 2 qualités, en noir et brun sans couture, couleur garantie, toutes les grandeurs de 9½ à 11.

Une qualité épaisse, forte et durable qui sont toujours 15c la paire et la balance, qualité bien fine qui se vend toujours 25c la paire au prix régulier. Nous allons les vendre tous au bas prix de seulement

9 cts la paire

3 paires pour 25c

Un nouveau lot de Coupons de Lainage comprenant des Coupons de

"Broadcloth" 54 pcs de largeur tout pure laine, noir et de couleur, pour robes, gilets, jupes, etc., valant $1.25 la verge, pour 79c la vge

Flanelle Française Croisée, tout pure laine, en rose, rouge, bleu, brun, gris, etc., pour corsages d'hiver, robes d'enfants, etc., valant 50c en pièce, à 29c la vge

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

GERBE DE PENSEES

Il n'est peines d'amour que l'amour ne guérisse.

* * * *

La petite morale tue la grande.—Mirabeau.

* * * *

L'à-propos est la nymphe Egérie des hommes d'Etat.

* * * *

On n'aime à être plaint que par ceux que l'on aime.—G. Tournade.

* * * *

On débute par faire de l'art; on finit par faire du métier.—F. Brunetière.

* * * *

Le surnaturel d'aujourd'hui peut très bien être le naturel de demain.—Jean Rameau.

* * *

Rien ne vous dégoûte plus que l'au-delà que de fréquenter ceux qui en font métier.—Jules Bois.

* * * *

L'homme de bien a la main bénie; il fait le bien même sans le savoir, et quand il n'est plus là pour en jouir.—Edouard Grenier.

UN REVE

(Conte pour les enfants)

Il y avait une fois un homme riche dont la fortune était immense. Comme il avançait en âge, il commençait à se préoccuper de son départ de la terre, et tâchait de combiner un plan pour conserver, en mourant, toutes ses richesses auxquelles il était très attaché.

Il cru un jour avoir trouvé le moyen.

Appelant son intendant: "Vous allez, lui dit-il, dans le plus bref délai, vendre toutes mes propriétés, tous mes bijoux, tous mes meubles, toutes mes valeurs, aux meilleurs conditions possibles; quand vous aurez ainsi réalisé en argent toute ma fortune, vous en achèterez le plus gros et le plus beau diamant que vous pourrez trouver et vous me l'apporterez".

Son intention était à sa mort, de cacher ce diamant dans le creux de sa main, afin d'emporter ainsi toute sa richesse dans l'autre monde.

L'intendant se mit donc à l'oeuvre immédiatement pour exécuter l'ordre de son maître.

Pendant ce temps-là, l'homme riche tomba dans un profond sommeil, et il eut un songe; il se trouvait à la porte du Paradis; mais au moment d'entrer, il s'aperçut qu'il avait perdu son trésor quelque part dans son chemin. Il se mit alors à se lamenter et à verser des larmes.

Un ange vit cette désolation, s'approcha et lui demanda: "Qu'avez-vous donc pauvre malheureux, à gémir et à pleurer ainsi?...

—J'ai perdu toute ma richesse, dit l'homme désolé: et il fit la description de son diamant.

—Nous faisons peu de cas de cette poussière, dans notre demeure, dit l'ange. La mémoire d'une bonne action accomplie sur terre vous serait plus utile. Avez-vous souvenir de quelqu'une?

—Hélas! non.

—Pas une!.... cherchez bien!...

Après un instant d'hésitation, l'homme dit: Je me souviens qu'un jour, j'essuyai une larme d'un orphelin.

—C'est vrai, reprit l'ange: et cette larme a été déposée ici pour vous. Regardez-là!

Et comme l'homme surpris considérait cette larme, elle brilla d'une telle splendeur et répandit sur son âme une lumière si douce qu'il pleura de joie.

L'éclat de son diamant perdu lui paraissait alors bien pâle auprès de la beauté incomparable de cette perle de charité acquise facilement. Que de perles semblables il eût voulu se procurer avec le misérable joyau qui lui coûtait tant de larmes!....

En se réveillant, il appela de nouveau son intendant et lui ordonna de distribuer aux pauvres nécessiteux le prix de toutes ses richesses.... Peu de temps après il tomba encore dans un profond sommeil; il s'endormit dans le Seigneur et se retrouva, non plus en rêve cette fois, mais réellement à la porte du Paradis qui lui fut grande ouverte. Son diadème fut composé de perles, d'émeraudes et de rubis; c'étaient ses richesses qu'il retrouvait; mais combien plus belles, après qu'elles avaient servi à procurer la Foi qui éclaire les âmes, l'Espérance qui les fait vivre, et la Charité qui console les coeurs affligés et les embrase du pur amour de Dieu!

MARIAGE

Une jolie fête à Ste Clotilde de Horton

(Spécial à L'Etoile)

Ste Clotilde de Horton, 3 novembre 1902 — Un joli mariage a été célébré ici la semaine dernier. M. Antoine Leroux, maçon de cette ville, conduisait à l'autel Mlle A. Guillemette, fille de M. Gédéon Guillemette, hôtelier de cette paroisse. Chose remarquable, la mariée avait comme témoins, son parrain et sa marraine, M. P. de Courval, maire de la paroisse, et Mlle Victorine Guillemette. Les témoins du marié étaient: M. H. Marcotte et Mlle Delphine Leroux. M. l'abbé Edmond P. de Courval, frère du parrain de la mariée a donné la bénédiction nuptiale. De nombreux cadeaux ont été offerts aux mariés. Nous avons remarqué les suivants:

M. Alphonse P. de Courval, maire, une demi-douzaine de couteaux et fourchettes en argent; Mlle P. de Courval, cuiller à soupe en argent; M. Omer Lecomte, sucrier, salière, poivrière et plateau en argent; Mlle Marie Lecomte, boîte de toilette et mouchoir de fantaisie; Mlle V. Guillemette, pot à lait; porte-fruit et corbeille; Mme L. Roberge, corbeille à pain; M. L. Robrege, beurrier; Mlle D. Lecoux; tapis, M. Gédéon Guillemette, son père; chaise berceuse, sa mère; service à vin, son frère, Sylvio; boîtes de toilette, Dorilda; un cadran et un grand nombre d'autres que je ne puis énuméré.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PROCLAMATION ANNULEE

La cour suprême déclare que les proclamations de Kruger n'ont pas de valeur légale

Prétoria, 7—Une décision rendue par la cour suprême et déclarant nulle la proclamation de l'ex-président Kruger, en date du mois d'octobre 1899, abrogeant le payement des loyers et intèrêts pendant la guerre sud-africaine, a produit un grand mécontentement à Prétoria et à Johannesburg. Bien qu'on s'attende à ce que beaucoup de propriétaires et de créanciers acceptent un compromis, cette décision sera une ruine pour un grand nombre de personnes qui comptaient sur la proclamation pour ne pas payer de loyer, etc

LES GENERAUX BOERS

Ils assistent à une séance de la chambre des communes

Londres, 7—Les généraux Botha et Delarey, et l'ex-président Schalkburger, ont assisté à la chambre des communes, à la discussion du budget, au cours de laquelle il a été question de la somme de $10,000,000 destinée à venir en aide au Transvaal et à la colonie de la rivière Orange. La somme en question a été votée.

Le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, en réponse aux objections des membres de l'opposition, a dit que le fait que les prisonniers boers seraient tous rapatriés cette année dépassait toutes les espérances. Il a déclaré que son seul désir, en allant dans l'Afrique du sud, était de réunir un peuple sympathique.

Madame G. Rouleau prend les Pilules Rouges pour se guérir des troubles du retour de l'âge.

"Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je dois dire que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont obtenu ce résultat. Depuis plusieurs années j'étais continuellement troublée de quelques symptômes; j'avais eu une nombreuse famille, et en approchant de la quarantaine, les malaises ne pouvaient naturellement pas diminuer. J'ai dû me faire traiter par deux médecins successivement, puis leurs traitements ne me soulageant en aucune manière, j'ai pris les Pilules Rouges. Après en avoir employé quatre boites, j'ai constaté que j'étais beaucoup mieux et en en continuant régulièrement l'usage, je me suis complètement guérie de ce qui me faisait souffrir."

"A cause des bons résultats obtenus, j'ai fait des Pilules Rouges ma médecine favorite; seules, en plusieurs circonstances, elles m'ont donné satisfaction et je n'ai jamais eu besoin d'y joindre un autre remède."

MADAME G. ROULEAU,
215 Cedar St., Manchester, N.H.

Madame V. Chartrand qui souffrait du mal de matrice et s'était fait traiter pendant cinq ans, par trois médecins différents, prend les Pilules Rouges et se guérit.

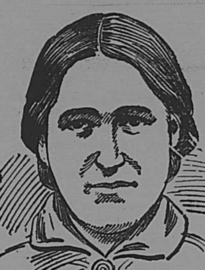

"Il y avait cinq ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'avais essayé bien des fois d'améliorer mon cas en employant les remèdes qui m'étaient enseignés comme les plus efficaces et en consultant plusieurs médecins, cependant les mêmes désordres existaient toujours; je demeurais faible, les douleurs d'estomac étaient toujours les mêmes et celles des côtés augmentaient au lieu de diminuer. J'avais beaucoup travaillé dans ma jeunesse; je n'avais pas toujours usé de prudence, j'avais encore besoin de travailler lorsque je tombai malade et, ne le pouvant, je me décourageais. Vu le peu de bénéfice que j'avais obtenu des médecines, j'étais résolue de laisser la maladie suivre son cours lorsque quelqu'un me conseilla d'écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et de prendre les Pilules Rouges. Je suivis cet avis et, encouragée par les bons renseignements que contenait la réponse à ma lettre, je commençai encore une fois un nouveau traitement. Celui-là ne fut pas inutile comme les autres, peu à peu ma santé s'améliora, mes forces augmentèrent de plus en plus et après quelque temps j'étais tout à fait bien."

"J'ai donc à me féliciter d'avoir employé ce bon tonique; je dois remercier les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine de leur dévouement et de leur attention pour moi, et je veux, par tous les moyens possibles, faire connaitre l'efficacité du remède qui m'a guérie."

MME. VICTOIRE CHARTRAND,
Willow Bunch, Assiniboine.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN ST MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du VIN ST-MICHEL.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du VIN ST-MICHEL.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au VIN ST-MICHEL, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essaie pourrait être fatal.

En attendant que **la Justice** mettre la main sur ces **Monstres de la Concurrence, ces Voleurs de Succès** et ces **Plaies du Commerce** qui peuvent **même vous empoisonner**, soyez prudent, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de paille de maïs retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteille seulement, *jamais au gallon ni à la mesure*, et il n'y a qu'une forme et qu'une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR LES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE
520 ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant déjà, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les méthodes vraiment commerciales. C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX

FABRIQUE PAR M.

ABSALON PATENAUDE

EST EN VENTE A LA

LOWELL PHARMACY,

Rochette & Delisle, Proprietaires,
RUE MERRIMACK.

La pharmacie la plus populaire à Lowell à cause de l'excellence reconnue de toutes les préparations qui s'y vendent.

Merrimack Trunk Store.

En passant aux Nos. 539 et 543 rue Merrimack coin de la rue Hanover, on voit une nouvelle vitrine remplie de porte-monnaie, porte-feuilles, quelque chose de tout nouveau. Vous y voyez aussi une variété de porte-manteaux et des valises dans tous les genres, et aussi 500 parapluies qui ont été faits spécialement pour résister à tous les mauvais temps. Le prix dans ce magasin est très bon marché et ce qui est encore mieux, un seul prix. Ils sont en train de fabriquer les beaux parapluies que l'on offre à présent, à Noel et au Jour de l'An. Allez voir et si vous avez des parapluies brisés c'est la seule place à Lowell pour les faire réparer.

L'ENSEIGNE EST

MERRIMACK TRUNK STORE
539 a 543 Merrimack Street, coin de Hanover.
M. A. SARRE, Prop.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 8 Nov. 1902

$9 la tonne à Boston, $10, à Lowell.

Mgr Ireland contredit la rumeur qui l'envoyait prendre la direction de l'archidiocèse de Chicago.

L'on mande de New York que plus de $500,000 ont été payés en paris, dans Wall Street sur le résultat favorable de l'élection du gouverneur Odell.

La cité d'Albany a refusé le don de $165,000 que lui offrait M. Andrew Carnegie pour la construction d'une bibliothèque publique.

Plusieurs journalistes anglais ont l'intention de profiter de la visite de l'empereur Guillaume en Angleterre pour jeter les bases de relations plus étroites entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

La chambre de commerce de Boston n'a pas perdu l'espérance de voir se réaliser un jour ou l'autre un traité de réciprocité commercial entre le Canada et les Etats-Unis. Elle a entrepris à cette fin une campagne plus aggressive encore que celle qu'elle a faite dans le passé.

Le lieutenant-gouverneur John P. S. Gobin, général brigadier senior de la garde nationale de l'Etat de Pennsylvanie, annonce qu'il entrera définitivement dans la vie privée après l'expiration de son terme officiel, comme lieutenant-gouverneur, en janvier prochain. Sa commission dans la garde nationale expirera à la fin de l'été de 1903.

A Londres, la Gazette Officielle annonce que le général Methuen a été nommé grand-croix de l'ordre du Bain. Parmi les noms que renferme la liste des décorations accordées pour services rendus sont ceux du lieut-col. Fiset et du capt. McMillan, du régiment canadien, qui sont nommés compagnons de l'Ordre du Service distingué.

Les elections municipales

Parmi ceux qui brigueront les suffrages de l'électorat au cours de la prochaine campagne municipale l'on mentionne M. William Drapeau pour le poste de conseiller dans le quartier 7 et M. Louis Lebrun comme échevin dans le même quartier. Ces messieurs sont bien connus et très estimés du public et nul doute que leur candidature serait vue favorablement. Les nombreux amis du conseiller Joseph A. Légaré, du quartier 7, insistent pour qu'il sollicite un nouveau terme. On sait avec quel dévouement et quelle intelligence notre jeune compatriote s'est acquitté de son mandat. S'il consent à se porter candidat il aura, cette année comme l'an dernier, l'appui ferme de l'élément franco-américain.

A propos de candidatures, nous engageons nos concitoyens sans distinction d'origine à assister demain à l'assemblée publique convoquée par le club des Citoyens-Américains à la salle de l'Association Catholique pour faire le choix des candidats qui devront, à cause de leur mérite, être plus particulièrement appuyés au cours de la campagne.

L'assemblée de demain aura une grande influence sur le résultat des prochaines élections.

Salles De Danses.

Des planchers nouveaux, vieux ou en canevas recevront une belle surface pour danse par l'usage de la

Cire pulverisee Johnson.

Jetez en un peu sur le plancher et vous avez une surface jolie immédiatement. **40c**

C. B. COBURN & CO., 63 Market.

La sante publique en danger

Le département d'hygiène se trouve dans un joli pétrin. N'ayant plus le sou pour faire l'enlèvement des vidanges, il est censuré par les échevins qui lui refusent une appropriation supplémentaire ou la permission de contracter un emprunt.

Mais ce sont les contribuables qui vont protester contre une anomalie aussi renversante. Et certes, ils seront dans leurs droits.

Ou le bureau d'hygiène a la compétence requise pour administrer son département—le plus important de la ville à notre avis, car c'est sous son contrôle que se trouve la santé publique—ou ceux qui ont charge de répartir équitablement les deniers du peuple font preuve d'incurie, sinon de mauvaise volonté.

Il est de toute nécessité que les détritus, les vidanges, les cendres déposés aux jours règlementaires dans les rues de la ville soient enlevés et charroyés aux dépotoirs. C'est déjà par trop pénible d'avoir à souffrir des émanations empestées qui résultent de leur incinération. Qu'on nous épargne le spectacle dégoûtant et dangereux des barils et des boîtes à déchets alignés sur les trottoirs.

Les citoyens qui paient impôt ont droit de réclamer que le service en vertu duquel ils ont été taxés leur soit donné en entier. Si par incapacité, imprévoyance ou vouloir malin les administrateurs de la cité s'opposent au bon fonctionnement du département d'hygiène en lui refusant les fonds nécessaires et en empêchant que les ordures soient enlevées des rues, ils devront rendre un compte sévère de cette étrange conduite.

L'administration actuelle a encore deux mois devant elle. Que prétend-elle faire si elle a épuisé ses appropriations? L'an dernier, à pareille époque, nous avons été menacés d'une épidémie de fièvre typhoïde, de diphtérie et de variole, tout à la fois, par suite du mauvais état des canaux d'égouts. Cette année, nous sommes peut-être exposés aux mêmes périls à cause du service défectueux de l'enlèvement des vidanges.

Le conseil municipal verra à ce que l'hygiène publique ne soit pas plus longtemps compromise. Les contribuables y ont droit et ils y tiennent.

M. Chamberlain n'en veut pas

Le mémoire officiel du Canada relativement aux délibérations et aux propositions qui ont été échangées à la conférence coloniale tenue à Londres lors du couronnement d'Edouard VII a pour point principal l'offre de nouveaux avantages douaniers qui seraient accordés aux marchandises de provenance anglaise, mais à une condition, c'est que l'Angleterre consente à accorder une préférence aux produits agricoles et autres du Canada.

M. Chamberlain a répondu que le commerce du Canada avec l'Angleterre n'était pas très considérable, c'est-à-dire que le Dominion achetait peu de marchandises anglaises et que d'autre part l'Angleterre ne pouvait changer sa politique établie de libre-échange.

Le "Temps" d'Ottawa, commentant la situation dit:

"Ces offres sont raisonnables, et leur adoption non seulement augmenterait notre commerce avec l'Angleterre sur les marchandises de laquelle les droits seraient diminués, mais elle réduirait nos importations des pays autres que la mère-patrie, car un tarif protecteur très élevé sera imposé sur la marchandise des pays étrangers qui ne consentiront pas à accorder au Canada un tarif de préférence."

Oui, mais M. Chamberlain a soin de dire qu'il n'en a cure.

Il vient de mourir à Londres un individu bizarre, nommé Arthington, qui, depuis de longues années, menait une vie de privations, et dont l'héritage s'élève à près de $25,000,000.

Ne dépensant pas plus de 75 centimes pour son unique repas de midi, vêtu plus que simplement, il vivait en reclus, amassant les revenus de la fortune assez considérable qui lui venait de son père, un riche brasseur londonien.

Son testament, bizarre comme sa vie, consacre ces millions à l'achat de bibles de dialectes de toutes les tribus africaines et asiatiques pratiquant le paganisme, et à l'envoi de missionnaires qui devront apprendre à lire à au moins dix personnes par tribu.

La conference coloniale

Texte des résolutions adoptées et de la réponse des ministres canadiens

Le gouvernement du Canada vient de rendre publiques les résolutions de la Conférence Coloniale tenue à Londres et la réponse des représentants du Dominion sur la question des contributions coloniales à la marine et à l'armée de la Grande-Bretagne.

Le mémoire des ministres canadiens sur la question de la défense se lit comme suit:

"Les ministres canadiens regrettent qu'ils n'aient pu donner leur assentiment aux propositions faites par lord Selbourne concernant la marine et par M. St John Broderick concernant l'armée. Les ministres désirent expliquer que leurs objections ne viennent pas tant de la réponse à encourir mais que l'acceptation du fait de ces propositions serait à leurs yeux une atteinte considérable au principe de l'autonomie coloniale. Le Canada apprécie hautement la mesure d'indépendance locale qui lui a été accordée graduellement par les autorités impériales et qui a produit des résultats si bienfaisants, et pour le progrès matériel du pays, et pour le resserrement des liens qui l'unissent à la mère-patrie. Cependant, quoique pour ces raisons, les ministres canadiens sont obligés de refuser leur assentiment aux propositions de l'Amirauté et du Bureau de la Guerre, ils reconnaissent pleinement qu'à mesure que le Dominion augmente en population et en richesse, le devoir lui incombe de faire des dépenses plus libérales pour les besoins de défense de leur territoire, que chaque pays se doit à lui-même.

Il est très raisonnable que les contribuables du Royaume-Uni désirent être déchargés d'une partie des fardeaux qu'ils ont à supporter relativement aux dépenses militaires

Le Canada sera toujours prêt à répondre à ces exigences nécessaires au développement de son système de milice en prenant à sa charge quelques-uns des services qui ont jusqu'ici été administrés aux frais du gouvernement impérial

Ce qui a déjà été fait par le Canada doit suffire pour assurer que le peuple canadien est disposé à reconnaître ses propres obligations

Dans les premières années de la Confédération, une entente est intervenue entre les gouvernements impérial et canadien à l'effet que le Canada devait dépenser à peu près un million annuellement pour son système de milice. De temps en temps, depuis cette époque, cette dépense a été volontairement augmentée et à présent, outre la dépense spéciale en rapport avec le maintien et l'entretien de la garnison d'Halifax, le Canada dépense annuellement pour sa milice deux millions de dollars.

L'efficacité du service de la milice du Canada ayant été mise en doute, il est intéressant de signaler les nombreuses améliorations qui y ont été introduites dans ces dernières années, notamment l'organisation d'un corps médical et la création d'un "army service corps," l'augmentation des états-majors, généraux et locaux, un choix plus judicieux des officiers de la milice permanente et de plus grandes facilités de la milice active. Une loi de pension a été adoptée pour l'état-major et la milice permanente. L'exercice annuel dans les camps d'instruction pour les corps ruraux et les quartiers généraux pour les bataillons de ville ont été maintenus depuis six ans. Une école de tir a été établie à Ottawa avec les résultats les plus encourageants; des champs de tir ont été établis aux frais publics à tous les points importants dans tout le Canada, et des contributions en argent sont votées aux bataillons dans les endroits les moins importants, dans le même but.

Des associations de tir, dont les membres sont tenus au service militaire en cas de nécessité, sont à s'organiser et la création de ces associations est encouragée par le louage de carabines et par la distribution de munitions, gratuitement. Une réserve d'officiers a été établie et des améliorations importantes sous d'autres rapports ont aussi été faites.

Le travail accompli par le département de la milice en levant des contingents pour le Sud-Africain, peut être cité comme une preuve. Sans mentionner ce qui a été fait en dehors de l'envoi des contingents canadiens, il est à noter que le premier contingent, sous le colonel Otter, composé de mille hommes, recrutés dans toutes les parties du Canada sur une étendue de 4,000 milles de territoire compris entre l'Atlantique et le Pacifique, a été organisé, a été équipé et embarqué en l'espace de quatorze jours, et qu'un deuxième contingent composé de 1,200 hommes appartenant à l'artillerie de campagne et aux carabiniers à cheval, a été, peu après, organisé, équipé et embarqué en l'espace de trois semaines.

Mais tout en appelant l'attention sur les progrès qui ont déjà été accomplis par le Canada dans l'organisation de sa milice, les ministres sont loin de prétendre qu'on a atteint la perfection. Si des défauts existent, le gouvernement canadien est très désireux de les faire disparaître et pour cette fin, les conseils et le consours d'officiers impériaux expérimentés seront bienvenus et tous les efforts raisonnés seront employés afin de posséder un système satisfaisant.

A l'heure présente, les dépenses du Canada pour la défense sont limitées à la partie militaire. Le gouvernement canadien est disposé à considérer la partie navale aussi. Sur les côtes du Canada il y a un grand nombre d'hommes admirablement qualifiés pour former une réserve navale; et il est à espérer que, sous peu, on imagine un système pour l'entraînement de ces hommes afin de les rendre propres à la défense, en cas de besoin.

En résumé, les ministres répètent que, quoique le gouvernement canadien soit obligé de s'opposer aux mesures qui ont été proposées, ils apprécient hautement l'obligation pour le Canada d'encourir des dépenses nécessaires aux besoins de défense, en proportion de l'augmentation de population et de la richesse du pays.

Ils sont prêts à accorder que ces dépenses seront faites de manière à enlever aux contribuables de la mère-patrie certaines charges qu'ils ont maintenant à supporter et ils sont très désireux de mettre à exécution leurs plans de défense en co-opération avec les autorités impériales, et d'après l'avis d'officiers impériaux autant que cela sera d'accord avec le principe de l'autonomie locale qui a compté pour un si grand facteur dans la réalisation de l'unité impériale."

Londres, 11 août 1902.

Les résolutions de la conférence sur les autres sujets sont comme suit:

"REUNIONS FUTURES DE LA CONFERENCE

"Il serait avantageux pour l'Empire que des conférences aient lieu, en autant que la chose serait pratique, à des intervalles n'excédant pas quatre ans. A ces conférences pourraient être discutées et prises en considération, entre le secrétaire d'Etat pour les colonies et les premiers ministres des colonies autonomes les questions d'intérêt commun affectant les relations de la Mère-Patrie et des domaines de Sa Majesté au-delà des mers. Le secrétaire d'Etat pour les colonies est prié d'organiser ces conférences après s'être mis en communication avec le premier ministre de chaque colonie. S'il survenait quelque événement au sujet duquel une conférence spéciale était jugée nécessaire, la prochaine conférence ordinaire n'aurait pas lieu avant trois ans de la date de celle-ci."

"TRAITES INTERESSANT LES COLONIES

"Autant que possible, en tenant compte de la nature confidentielle des négociations relatives aux traités avec les puissances étrangères, on devrait obtenir l'opinion des colonies intéressées, afin que celles-ci puissent être en état de donner leur adhésion à ces traités."

"PROTECTION DES BREVETS D'INVENTION

"Quelque système de protection mutuelle des brevets d'invention dans les différentes parties de l'Empire tendrait à encourager les inventions.

"Le secrétaire d'Etat devrait être prié de se mettre en communication avec les gouvernements et de leur demander leurs idées à ce sujt."

"COMMUNICATION CABLOGRAPHIQUES

"Il est désirable que, dans les contrats futurs relatifs aux communications câblographiques, et quand la chose sera pratique, il y ait une clause réservant au gouvernement ou aux gouvernement intéressés le droit d'acheter à des conditions équitables, et après l'avis préalable voulu, tout câble auquel les contrats se rapporteront."

"LES PROFESSIONS LIBERALES DANS LE SUD-AFRICAIN

"Dans l'organisation de l'administration de la colonie du Transvaal et de la Rivière Orange il est désirable qu'il y ait une provision permettant aux membres qualifiés des professions libérales admis actuellement ou qui seront admis plus tard à pratiquer dans les colonies autonomes, d'exercer leur profession dans les territoires nouvellement acquis, à condition qu'un traitement réciproque soit accordé dans les colonies intéressées.

"Sur cette résolution le Canada a été dissident, parce que celle-ci voulait constituer une ingérence dans les affaires des colonies du sud-africain qui n'étaient pas représentées à la conférence.

"LE COMMERCE DU CABOTAGE

"Qu'il est désirable d'attirer l'attention du gouvernement des colonies et du Royaume-Uni sur l'état présent concernant les lois de la navigation, dans l'Empire et dans les autres pays, ainsi que sur l'urgence de refuser les privilèges du trafic cotier, y compris le commerce entre la mère-patrie et ses possessions et colonies, même le commerce de colonie à colonie, de possession à possession ou avec des pays où un trafic identique est confié à des navires de leur propre nationalité; d'attirer également l'attention du gouvernement sur les lois qui régissent la navigation, dans le but de savoir si rien de plus ne peut être tenté pour augmenter le trafic impérial sur les navires anglais."

"SUBSIDES MARITIMES

"Qu'il est également désirable pour les gouvernements respectifs de réviser l'état actuel du service des malles entre les différentes parties de l'Empire, à cause de l'augmentation des subsides étrangers.

"Tous les nouveaux contrats doivent contenir des clauses pourvoyant aux surcharges excessives sur le fret étrangers, ainsi qu'à la garantie que les steamers jugés convenables, pourront en temps de guerre, être requis par le gouvernement de Sa Majesté, d'offrir leurs services comme croiseurs ou transports."

"CONTRATS RELATIFS AUX APPROVISIONNEMENTS

"Que dans tous les contrats du gouvernement — soit dans le cas des gouvernements coloniaux ou impériaux,— il est désirable, autant que possible, que les poduits de l'Empire aient la préférence sur les produits étrangers.

"Afin de donner plus d'efficacité à cette résolution, il est suggéré que là où les contrats nécessitant des approvisionnements ne pouvent être remplis dans le pays même, il soit donné la plus grande publicité possible aux exigences et aux conditions des soumissions, tant dans les colonies que dans le Royaume-Uni, et que tels détails doivent être communiqués aux sources officielles en même temps qu'à la presse."

"TARIF POSTAL

"Il est opportun d'adopter le principe d'un tarif postal réduit, entre les différentes parties de l'Empire Britannique, pour tous les journaux et pour toutes les publications périodiques qui y sont publiés et les premiers ministres désirent attirer l'attention du gouvernement de Sa Majesté sur la question de la réduction du tarif postal pour les lettres et colis expédiés de la Grande-Bretagne aux colonies."

"Ils considèrent que chaque gouvernement devra être libre de déterminer le montant auquel il pourra réduire ce taux ainsi que le temps où cette réduction sera mise en force."

"CADETS DE LA MARINE ET DE L'ARMEE

"Les premiers ministres des colonies autonomes suggèrent que la question du nombre allottiment) des cadets de l'armée et de la marine auquel ont droit les possessions britanniques au delà des mers soit prise en considération par les autorités navales et militaires en vue de l'augmentation du nombre des commissions mises à leur disposition et que, tout en sauvegardant l'engagement de candidats capables, de plus grandes facilités soient données, autant que possibles aux jeunes coloniaux qui désirent entrer dans la marine ou dans l'arme."

"LE SYSTEME METRIQUE DES POIDS ET MESURES

"Qu'il est opportun d'adopter le système métrique des poids et mesures dans l'Empire et les premiers ministres invitent les gouvernements représentés à cette conférence à considérer la question de son application prochaine.

VOTES DE REMERCIEMENTS

"La résolution finale de la conférence fut un vote de remerciements à M. Chamberlain et aux autres ministres impériaux intéressés dans cette conférence, en même temps qu'une expression de gratitude de la part de tous les membres de la conférence du gouvernement et au peuple du Royaume-Uni pour sa généreuse hospitalité envers ces derniers."

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

31 MORCEAUX DE MUSIQUE POUR 15 CENTS

Envoyez votre nom et votre adresse avec 15c au journal, "Le Passe-Temps", boîte 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er septembre au 1er décembre 1902, comprenant le commencement d'un feuilleton inédit: "l'Erreur d'Isabelle", 20 chansons, 8 morceaux pour piano, 3 morceaux pour violon ou mandoline, une foule d'articles littéraires intéressants et un catalogue de musique et librairie.

Une prime valant au moins $1.00 est offerte à tout abonné payant un an d'avance, soit $1.50.

Adressez: "Le Passe-Temps," Montréal, Can.

DECOUVERTE D'UN VOL

(Service spécial de L'Etoile)

Wabash, Ind., 8—William W. Wolgamuth a découvert dans le moulin à scie de Treaby, une quantité d'enveloppes enregistrées et qui devaient contenir, d'après les indications, une vingtaine de mille piastres. On suppose que ces lettres chargées ont été volées sur un convoi rapide de Burlington, en août dernier.

COLLISION DE TRAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, Ind., 8—Un train de marchandises du Cincinnati, Hamilton & Dayton est venu en collision avec un autre train de travailleurs, à 7.30 ce matin, à un mille de cette ville. Deux hommes ont été tués et onze blessés.

DESASTREUSE CONFLAGRATION

Camden, N. J., 8 — Les usines Gamden Whiting, les usines Nonpareil Cloth et le vaste entrepôt de Melloy-Rittenhouse Licorice, de cette ville, ont été totalement détruits par le feu ce matin. Les pertes matérielles sont évaluées à $500,000.

L'incendie a rasé tout un carré de vie de l'avenue Delaware.

PANNE ROYALE

On sait que l'automobile, sur l'exemple du roi Victor-Emmanuel III, est depuis quelque temps triomphalement entré à la cour d'Italie. Et c'est avec un réel enthousiasme que le jeune monarque, ainsi que les princes et les princesses de la maison de Savoie, s'adonnent chaque jour aux joies de la locomotive nouvelle.

Or, l'autre jour, la reine mère Marguerite parcourait à grand renfort de teuf-teuf la route nationale qui va de Oulx à Cesana, lorsque soudain le pneu d'arrière de l'automobile royal creva, sans espoir de pouvoir y apporter un prompt remède.

L'illustre chauffeuse fut contrainte, triste ironie, de se rendre à pied au col de Lestrières, où la voiture la rejoignit plus tard pour la ramener à son château de Stupinigi.

Nullement découragée par ce malheureux incident, la reine Marguerite ne tarit pas d'éloges sur l'automobile qui lui procure quotidiennement de charmantes et intéressantes excursions.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX
EN VENTE CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141 147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français, $1.50 la bouteille; Brandy de California, $1.00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

LE LIVRE DU DR. ROY

Le Dr Roy vient de se permettre une très grande originalité. Il vient de publier un recueil de poésies. Dans Lowell, Mass., ville féconde en bas de coton et en tapis de laine, mais, plutôt stérile, avouons-le, en oeuvres littéraires, c'est tout un événement que ce joli livre. Pour ma part, je suis enchantée de saluer en l'innovateur un poète excellent, et de trouver dans ce premier livre de notre premier poète, une foule de choses qui me plaisent infiniment.

* * * *

Malgré la légende, qui veut absolument qu'une femme entame toujours un livre à la dernière page, "pour voir comment ça finit," j'ai commencé "Voix Etranges" par la préface. Bien jolie, cette préface, écrite par l'auteur du recueil lui-même, et qui me fit cette prose! Pourquoi le Dr Roy n'écrit-il donc jamais en prose?" Voilà exclamer: "Mais c'est joli comme tout, que je suis prête à chicaner l'auteur de "Voix Etranges," non pour les jolis vers qu'il écrit, mais pour la très jolie prose qu'il pourrait écrire aussi, s'il le voulait bien....

Jugez plutôt:

"A quinze ans, j'ai rimé, d'une manière fort naïve, les impressions dont ma jeune âme était pleine.

De vingt à vingt-cinq ans (âge des premières désillusions), j'ai souffert très profondément sous la rigueur des choses; de là ces accents tristes qui sont, en quelque sorte, la caractéristique de mes chants à cette époque.

....

Tels qu'ils sont nés, je les livre, "ces petits poèmes" un peu mal venus et mal vêtus, suintant la nature sauvage, dans leurs défauts comme aussi bien dans les quelques qualités qu'ils peuvent avoir.

Traitez-les avec toute l'indulgence que vous auriez pour ces pauvres petits enfants des campagnes, aux manières gauches, aux habits démodés, mais à l'oeil si pur et au coeur si franc.....

J'ai dit dans ces poésies tout ce qui me venait à l'âme, simplement et sans réserve, croyant bien n'écrire que pour moi; les regardant un peu comme les oiseaux de mes volières, qui n'ont peut-être de beauté et de voix que pour leur maître et que j'aime pour m'avoir toujours consolé aux heures d'ennui.

Des amis, cependant, leur trouvant quelques plumes brillantes et une voix assez harmonieuse, me conseillèrent de les lâcher à l'air libre et au grand soleil..... Hélas! je n'ignore pas que bien souvent l'amitié est sourde et aveugle......"

C'est bien joli—et bien modeste—car les oiseaux chantent d'une voix bien douce, vraiment, et l'amitié qui leur a trouvé du charme n'était ni "sourde" ni "aveugle."

* * *

L'auteur de "Voix Etranges" nous dit dans sa préface l'influence qu'ont eue sur lui les Symbolistes. La chose qu'il a adorée en eux surtout c'est l'originalité, le "charme tout imprévu quoiqu'un peu fantaisiste." Car il faut bien leur reconnaître ce charme, même si des profanes comme vous et moi les trouvons bien un peu obscurs. Le Dr Roy a une sainte horreur de la banalité. Un lieu commun le crispe, un cliché lui fait faire la grimace. Le "déjà dit" ne lui dit rien. "L'originalité en art me plaît, même erronée," disait Mme Alphonse Daudet. De même, l'auteur de "Voix Etranges" se sent faiblesse de coeur pour les artistes insurgés contre les formes vieillies, et les aime jusque dans leurs audaces les plus fantasques. "Il y a des gens dégoûtans avec du mérite, et d'autres qui plaisent avec des défauts," (je demande pardon au docteur de lui citer un classique) a dit La Rochefoucauld. Je suis certaine que le poète de "Voix Etranges" n'en veut pas du tout à Stéphane Mallarmé de ne pas avoir ponctué son sonnet sur Edgar Poë, vous savez, le fameux sonnet que personne ne comprend, pas même Jules Lemaître et Anatole France. Mais tout cela, c'est de l'amour, c'est de la foi, c'est de l'enthousiasme, c'est de la religion, c'est une chose très belle dont sont seules capables les âmes convaincues, et je me garderai bien d'en dire du mal. D'ailleurs, tout cet encens que brûle le Dr Roy aux pieds des Symbolistes, je ne suis pas du tout certaine de ne pas le brûler moi-même aux pieds des Parnassiens. Alors?..... Et puisque avec "cette tendance à symboliser, à employer des mots imprécis, à leur donner parfois une signification peu usitée," que le poète nous dit devoir à l'influence symboliste, il n'en reste pas moins parfaitement clair tout en se créant une jolie originalité, que pourrais-je conclure, si ce n'est que l'influence de Verlaine a du bon?

* * *

Le livre du Dr Roy va plaire beaucoup aux femmes. L'une d'elles me disait hier, en faisant à "Voix Etranges" cette caresse du plat de la main, que nous accordons—vous avez remarqué?—aux livres que nous aimons beaucoup: "C'est bien joli! C'est si doux."

De la douceur, de la tristesse, de la tendresse, de jolies et suaves choses sur les petits enfants—toutes ces choses qui parlent si fort au coeur féminin—l'auteur de "Voix Etranges" a mis tout cela dans son livre, et ce livre, les femmes l'aimeront beaucoup pour l'accent très sincère avec lequel il parle des choses qu'elles aiment.

* * * *

La première partie du livre est intitulée "L'âge naïf." C'est l'âge des "avrils éblouissants," des

Beaux jours d'avril aux ciels si bleus.

Cependant, le poète souffre déjà "très profondément sous la rigueur des choses", et l'éblouissement des avrils ne suffit pas pour dissiper la mélancolie grandissante toujours qui sonne dans les jolis vers souples et tendres de "Voix Etranges." Même dans l'avril il chante déjà l'automne, la

Pâle saison des feuilles mortes
Des longs échos dans le lointain
Et des sanglots du vent aux portes !
Pâle saison ! qui nous apportes
Les larmes du brumeux matin !

Il aime déjà cette saison triste entre toutes, lourde de l'effroi des jours sombres à venir, et du regret des jours doux qui sont morts, parce qu'elle lui parle de ceux qu'il a perdus:

Quand le vent froid passe et frissonne
Chassant la feuille qu'il moissonne,
Certes, je crois entendre alors,
Sous les rameaux tordus et sombres,
Où glissent de plaintives ombres,
Comme un long et vague soupir......
Et j'offre au ciel une prière.

Dans "L'âge naïf" se trouve ce délicieux "lied", intitulé "Le Terme," petit joyau de simplicité mélancolique et suave, que je vous cite en entier:

Ame, douce âme, d'où viens-tu ?

Sous la grande nue étoilée.
Libre je m'étais envolée,
Sur les ailes de la Vertu,
Et j'en reviens plus esseulée.

Ame, pauvre âme, d'où viens-tu?

Je reviens à grande volée,
De cette plage désolée,
Où maint courage est abattu ;
J'en reviens toute dépouillée.

Ame, ô blanche âme, où t'en vas tu ?

Vers la région reculée,
Plus loin que la nue étoilée,
Où l'ange est de rayons vêtu,
Où l'âme, enfin, est consolée.

* * * *

Après "L'âge naïf" vient "L'âge pensif," où la tristesse du poète s'est faite plus lourde encore. Il nous en avertit à la première page:

La frêle fleur d'avril est morte,
Avec elle mon cœur naïf,
Et j'ai pleuré de telle sorte
Le cœur mort avec la fleur morte,
Que j'en suis resté pensif.

L'automne est venu; le poète chante la tristesse poignante des jours gris par les beaux vers que voici, intitulés "Voix d'automne":

L'automne a promené son souffle d'agonie ;
Tout souffre et tout pâlit ; les champs, les bois, les voix,
Tout ce qui vit, bruit. se tait ; et moi je vois
Se refléter partout ma tristesse infinie,

Ma tristesse qui fait s'endeuiller le ciel gris,
Et pâles, se pencher les virginales roses.
O tristesse qui fait couler les pleurs des choses,
Et que l'oiseau traduit en de lugubres cris !

Oh ! lent vol migrateur des oiseaux à l'automne
Je vous suis, plein d'ennui, dans les feux du couchant ;
Vous portez avec vous mon rêve décevant
Par delà l'horizon brumeux et monotone.

Que je voudrais aussi, moi, qui reste et pâtis,
Attacher tout mon être à vos battantes ailes,
Aller voir, au delà de ces lignes vermeilles,
Où plonge votre essor, oiseaux grands et petits!

Hélas ! ma vie, à moi, fut étrange et morose ;
J'ai nourri d'un pain noir l'innassouvible faim ;
Aux nostalgiques soirs j'ai poursuivi, sans fin,
L'espoir sombre et perdu dans un nuage rose.

L'hiver vient; une année va mourir comme sont mortes toutes les autres: par un décembre noir et glacé le poète chante son deuil:

Un pas de plus vers la vieillesse.
Des cheveux blancs dans mes cheveux,
Des rides, de tristes aveux
Voilà ce que cet an me laisse.

Et le temps fuit ! et le temps fuit !
Mon vieil espoir enfin se lasse ;
La désillusion m'enlace
Dans le réseau du noir ennui.

Il fait bien froid, la neige tombe,
La neige tombe incessamment ;
Les flocons du ciel inclement
Couvrent mon front, ouvrent ma tombe.

Il fait froid et mon pauvre cœur,
Ainsi qu'un oiseau qui frissonne,
Dans la cage qui l'emprisonne,
Sous le coup du destin moqueur,

Cherche le chaud rayon qui passe.
—Perdu, le rayon des beaux jours !....
Mon pauvre cœur a froid toujours :
L'oiseau pleure le libre espace.

* * * *

Certes, "Voix Etranges" n'est pas un livre gai. Il est même triste infiniment. "L'homme vit peu de jours et ces jours sont mauvais": le poète a brodé sur ce thème une foule de choses d'une mélancolie pénétrante et douce, et dont l'accent est bien sincère. Pourquoi sincère? je ne sais trop. On "sent" seulement que c'est sincère. Qui connait intimement l'auteur de "Voix Etranges" serait tenté de voir là quelque artifice littéraire: on ne lui sait aucun sujet de tristesse. Une femme aimable et aimée, de petits enfants charmants, égaient sa maison. De plus, son amour presque sans bornes pour les lettres, "les lettres, entretien innocent des heures, délices et noblesse de la vie," que les gens pratiques lui reprochent, lui procure des jouissances qu'il sera le premier à vous avouer. Et puis, ce joli talent d'écrire des vers tendres et souples, c'est quelque chose. Moi qui n'écris que de la prose chétive et nue, j'y prends déjà un plaisir extrême. Dire son ennui si joliment, habiller ses pensées, toutes mornes soient-elles, de belles robes toutes brodées de délicates arabesques, ce n'est plus s'ennuyer. Le poète souffre sans doute de sa mélancolie, mais il s'y complaît, il l'aime, il aime à en souffrir, et connaissez-vous de jouissance plus exquise que de souffrir d'une chose dont on aime à souffrir? Le poète souffre, il ne sait trop pourquoi, et comme nous le dit l'épigraphe de Verlaine en tête du sonnet "Tristesse," cette souffrance sans motif n'est pas la moindre qui soit:

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine.

Cependant, ne vous apitoyez pas trop, cette "pire peine" c'est encore la chose qu'il aime le mieux au monde, car c'est la rançon d'une sensibilité trop vive, de cette organisation spéciale qui fait de lui un être "qui chante et pleure aussi," de cette aptitude à se faire souffrir avec des chimères, des bulles, des riens du tout, qui fait qu'on est poète, et que les êtres ordinaires comme vous et moi ne possédons point. La voix du passé souffle de tristes choses au poète; malgré cela, ou mieux, justement à cause de cela, il veut l'écouter et revivre des chères choses mortes dont elles lui parle:

Puisque rien ne subsiste ici-bas de la rose,
Et que le gazon vert pourrit sous les guérets,
Que le souvenir meurt dans nos cœurs trop discrets,
Vivons donc du passé qu'un flot de pleurs arrose.

Comme un dernier écho des vieux lointains confus,
Passé ! j'écouterai les voix que tu m'apportes,
Je veux revivre en vous, ô mes bons deuils rendus.

Et pleurer sous l'émoi de vos empreintes fortes
Enfin, je veux souffrir des illusions mortes
Comme l'amputé souffre en ses membres perdus.

Avec cette capacité exquise de souffrance, cette recherche voulue du souvenir douloureux des choses péries, on ne saurait s'attendre à ce que la "Chanson de la Vie" soit pour l'auteur de "Voix Etranges" un triomphal hymne wagnerien, "full of sound and fury," sonnant haut la joie de vivre. Cette "Chanson de la Vie" est tout imprégnée de désespérance (mais ici encore je vous avertis de ne pas trop vous apitoyer, car, de quelque façon qu'on envisage la vie, c'est une des satisfactions les plus vives qui soient que de savoir en dire la détresse en des vers d'une forme aussi élégante:

Le pèlerin s'en va, silencieux et lent.
Par l'immense désert ou par la morne sente,
Portant la gourde vide en sa marche incessante ;
Le pèlerin s'en va par le désert brûlant.

Parfois un gai rayon vient à son cœur dolent.
Et sa lèvre s'apaise à l'onde jaillissante
De quelque source vive où vint jadis l'absente,
Dans l'oasis en fleur du grand désert brûlant.

Parfois le pèlerin silencieux et lent,
Portant la gourde vide et sa peine incessante,
Voudrait bien s'arrêter à l'onde bienfaisante...
Plus d'oasis en fleur ou grand désert brûlant !

Parfois le pèlerin dont le cœur est dolent
Voudrait bien s'éjouir au rayon de l'absente ;
Le soleil s'est éteint et par la morne sente
Le pèlerin s'en va silencieux et lent....

* * *

Il y a tant de jolies choses dans "Voix Etranges" que je voudrais citer encore, et je m'aperçois que j'ai déjà pris tant de place. Je ne puis cependant finir sans vous faire admirer "La Flûte d'Ebène," une des plus jolies pièces du recueil:

Prends ta flûte d'ébène et que tes mains savantes
Promènent des frissons sur ses multiples clés ;
Redis-moi la chanson des ondes et des blés,
Et l'éternel refrain des choses décevantes.

Que ta lèvre arrondie, en saccades vivantes,
Y souffle vers l'espoir, l'amour en chants ailés ;
Et dans l'apaisement des bleus ciels constellés,
Emplis la calme nuit de tes hymnes ferventes.

Et tiens incessamment la flûte dans ta main,
Pour la porter riante à ta lèvre jolie
Pour la porter pleurante à ta lèvre pâlie.

Tu chanteras ainsi tout le long du chemin

Car d'étranges concours font que le cœur humain,
Qui s'en va sanglotant sur la route suivie,
Peut également rire aux choses de la vie.

Et cette jolie "Berceuse," dédiée à sa petite fille Carmen:

Mon bébé de six mois.
Beau bébé blanc et rose.
Près de l'âtre repose.
Près d'un grand feu de bois.

L'âtre flambe et pétille,
Bébé s'est réveillé,
Et son œil éveillé
Suit le feu qui scintille.

Il regarde étonné
L'étincelle frivole
Qui s'éparpille et vole
En un vol effréné.

Et bébé entre en danse :
Petits petons rosés
Gigottent convulsés
En d'étranges cadences.

O bébé, que d'émois !......
La vie est bien morose !
Vite, dors et repose,
Mon bébé de six mois.

Aussi le sonnet "Les Voix de Jeanne d'Arc," où l'auteur a pu donner cours à son amour pour les jolis mots du passé, et faire parler la Pucelle en "vieil françois":

La bonne Jeanne d'Arc, sans ire et sans feintise
Estait captive aux mains des Anglais mécréants;
L'astucieux vainqueur, en propos mais ants,
Tente de lui ravir sa celeste hantise :

"Tes voix sont de Satan avec qui tu pactises
Par le glaive ou le feu tu périras céans,
Et l'enfer t'ouvrira ses abimes béants."
Jeanne leur dit: "Mes voix ne sont pas mignotises.

Et ma tant doulce France et messire Dauphin
Pour qui j'ai plours de cueur grande pitié soufferte;
Saint Michel moult vaillant, le Gentil Séraphin,

En nom Dieu ! n'ont point dol. Rien ne me déconcerte"
Et puis dans un sourire elle baise la croix
Et regarde le ciel d'où lui viennent ses voix.

* * * *

Je pourrais citer encore maintes choses suaves et musicales: "Résignation," "Tristesse," "Effet de Nuit," "Tristesse des Choses d'Automne," "Le Gueux," "L'aile du Rêve," "Fantaisie," "A ma petite Juliette," "Emanations de la Nuit," "Ce qui ne dure pas," "Mélancholia," "Argémone," "Les Sirènes," "Ophélies," "Dans la Nuit Calme," toutes pièces d'une beauté délicate, d'un sentiment exquis et rare, dont l'originalité voulue du fond et de la forme m'a beaucoup plu.

Toutes empreintes d'une tristesse très grande, les poésies de "Voix Etranges" n'en laissent pas moins percer l'espérance du poète en un monde où se tairont à jamais les douloureuses voix de la vie trop dure. Sa foi est profonde, telle que l'attestent les pièces "Devant l'énigme," "Méditations," "Les Athées" et "Credo," "Credo" surtout, qui finit par ce cri superbe de la foi révoltée:

Crache donc ton mépris à la face sublime
De ce Dieu trois fois Saint expirant sur la croix
O lâche impiété !—Creuse profond l'abîme ! -
Après l'horrible nuit, luira le jour!—je crois!—

Le poète de "Voix Etranges" croit fermement "qu'au tombeau le corps seul doit descendre." Son pessimisme n'est pas de ceux qui entrevoient le néant morne comme le seul terme possible d'une vie sans douceur. Il est triste, mais il espère:

Là haut, plus loin que l'étoile, j'entrevois
Le séjour souhaité des lumières sereines ;
J'entends, dans le lointain, les angéliques voix....

Ainsi, le doux chantre de l'immense douleur humaine se double du poète chrétien qui tout au bout de la voie douloureuse, voit s'entr'ouvrir les portes d'or de la cité bienheureuse... Ce livre qui chante le malheur de l'être errant faible et désemparé sur la sombre route de la vie, respire l'indestructible espoir en la lumière à venir......

YVONNE LEMAITRE.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

A VENDRE

La bâtisse numérotée 273-275-277 rue Aiken, contenant boutique, atelier de photographe et logis, aussi terrain vacant assez grand pour bâtir un édifice nouveau. Un bon placement pour quelqu'un. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CREATORE

Et sa Fanfare Italienne

A la Salle Huntington, lundi soir, 10 novembre

Sous les auspices de la Cie M,M.V.M.

Billets, 50c, 75c, et $1

En vente au guichet, samedi et lundi.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—100 jeunes filles pour travailler dans les tricots dans nos divers departements. S'adresser a la Pickering Manufacturing Co., Lowell, Mass. 14 n

ON DEMANDE—Une fille pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser immediatement au No. 498 Lakeview Ave. 11 n

ON DEMANDE-Deux filles pour servir le tables, S'adresser au No 472 rue Market, Olympia Cafe. 12 n

ON DEMANDE—A prendre soin des enfants pour le jour. S'adresser a 178 Lakeview Ave chambre 14 12 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille domande de l'ouvrage dans une petite famile. On pourra s'adresser au No. 397 rue School. Mlle Marie Sirois. 10 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

QUELQU'UN ayant besoin d'une bonne garde malade en trouvera une au No. 8½ rue Decatur. Dame J. B Desroches. 10 n

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

A LOUER — Une belle grande salle bien meublee, pour une societe de secours mutuel ou associations musicales, etc., un soir, deux soirs, trois soirs ou quatre soirs par semaine, a bien bon marche. S'adresser a M. Cornellier, par lettre d'abord, no 588 Merrimack St., boite de la Garde Nationale. 7n

BOIS A VENDRE—Bon bois ondiis de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES—Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

A VENDRE—Une bonne maison de pension ayant une quarantaine de bons pensionnaires L'acquereur pourra acheter a de tres bonnes conditions. Pour informations s'adresser au bureau de L'ETOILE. 10 n.

PERDUS—Une plume fontaine et un livre contenant un role du Conscrit, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

Nous vous Aiderons

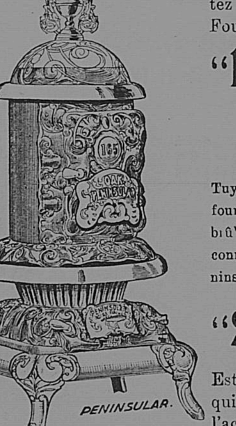

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises

"Peninsular .... Oak"

Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le

"Sturdy Oak"

Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du

Dr. JACQUES

Portent cette signature sur l'enveloppe

Dr. Jacques Medicine Co

"Cherchez la."

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, la Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hobar, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

ON SE BOUSCULE

La partie Worcester-Providence est une lutte inegale

LES PORTLAND SUCCOMBENT AUX CLINTON

Ces derniers gagnent leur cinquième victoire consécutive

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 8—Les Worcester ont battu les Providence hier soir dans une partie qui semblait plutôt être un combat qu'autre chose Les deux équipes ont perdu chacune un point sur des fouls.

Score, Worcester 15. Providence, 5. Attaques, Daly 14, Curtis 7. Arrêts, Bannon, 42, Mallory 40. Fouls, H. Devlin 3, Daly 1, Wiley 1, Woods 1. E. Devlin 1. Referee, Connel. Timer, Donovan. Assistance, 1000.

CLINTON 10—PORTLAND 3

Clinton, 8—L'équipe locale a vaincu les Portland hier soir. Les Clinton ont joué avec plus d'ensemble que les visiteurs et ils ont eu l'avantage sur leurs adversaires. C'est la cinquième victoire consécutive pour les Clinton.

Score, Clinton 10, Portland 3. Attaques, Roberts 9, Mercer 7. Arrêts, Cashman 28, Burgess 25. Foul, McGilvray. Umpire, Connolly. Timer, Hartwell. Assistance, 700.

LES PARTIES DE CE SOIR

Lowell à Providence.
Portland à Chelsea.
Worcester à Lawrence.

EN ROULANT

Les amateurs du polo s'en promettent pour mardi prochain, alors que les Lowell se mesureront avec les Lawrence.

La ligue des amateurs aura une rencontre ce soir à l'Armory. Les équipes seront les Oakland et la Compagnie C.

Chacune des équipes de la ligue des amateurs a ses partisans, mais on ne concède pas plus d'enthousiastes qu'aux C. M. A. C. La partie de jeudi en a fait foi.

Les Clinton vont bien et pour peu qu'ils contiennent à gagner, ils auront distancé les autres clubs.

A en croire les journaux de Lawrence, nos joueurs de polo sont des voyous et des batailleurs. Nous faisons exception du premier et disons que les hommes de Fox savent défendre leurs droits tout aussi bien même mieux que ceux de Stove.

C'est un fait concédé, il n'y a pas de meilleur centre que Fred Jean. Et c'est un Canadien!

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

LES QUILLES

L'équipe des Parthenais Frères s'est mesurée hier soir avec les joueurs du Merrimack Clothing. Les beaux coups ont été assez rares, si l'on en juge par le score suivant:

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	5	0	100.0
Lowell	2	1	66.7
Providence	2	2	50.0
Lawrence	2	4	40.0
Chelsea	2	3	40.0
Worcester	2	3	40.0
Portland	1	4	20.0

MERRIMACK CLOTHING CO.

Queenan	124	187	128	439
Mahoney	139	111	104	354
Rafter	127	118	140	385
Blake	114	91	104	309
Monette	151	114	136	401
Totaux	655	621	612	1888

PARTHENAIS FRERES

Grise	110	106	152	368
Ouellette	115	119	92	326
Fortier	133	119	161	431
J. Normandin	116	123	129	368
Z. Normandin	165	108	91	364
Totaux	639	575	625	1839

POLO

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Premiere partie de championnat.

Admission..............25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood

C'ETAIT EXCUSABLE

Joseph Reed emporte la propriété d'une étrangère parce qu'un conducteur de tramway pense que c'est à lui

Joseph Reed, de Boston, a été arrêté hier après-midi entre quatre heures et cinq heures sous l'accusation d'avoir volé un petit sac et des bijoux appartenant à Mme Mary E. Wilford.

Le prétendu vol a été commis sur un tramway venant de Lexington. Quand il a été arrêté, l'individu a prétendu qu'il n'avait pas volé les objets, mais qu'il les avait avec lui parce que le conducteur de la voiture l'avait forcé à les prendre.

Quand il est descendu, prétend-il, le conducteur lui a dit d'emporter ses effets avec lui et il lui montrait, en disant cela, le sac en question. Il eut beau nier que cela lui appartienne, le conducteur le força à les enlever en le traitant de menteur. Alors, pour ne pas avoir de difficulté avec cet employé, il se saisit des objets et descendit.

En cour de police ce matin, le prisonnier a dit s'appeler James Welch. Le juge l'a condamné à la maison de correction.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La E. V. Phelan Stock Co. a donné hier soir "A Bachelor's Honeymoon," une comédie bien imaginée et surtout bien rendue par des acteurs qui n'en sont pas à leur premier essai. Les rôles principaux ont été bien soutenus par Cameron Clemens et Mlle Helen Courtney. On rit à s'en tenir les côtés de voir les excentricités de George Ovey, un petit homme, il est vrai, mais un grand comique. Les variétés ont un caractère tout particulier et si l'on en juge par les applaudissements fréquents qui ont été donnés, ces spécialités ont été grandement appréciées par l'auditoire qui était composé en grande partie de dames. Les costumes et les décors sont riches et la musique que donne l'orchestre spécial, composé essentiellement de jeunes filles, sous la direction de Mlle Helen Nichols, est de celle qui s'attire de fréquents applaudissements.

Cet après-midi on jouera "Parson Jim", et ce soir, "The Woman in Black."

La semaine prochaine sera entièrement consacrée à la Bennett Moulton Co., qui débutera lundi soir par "Darkest Russia." Il y aura des matinées tous les après-midis aux prix populaires.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Les dernières représentations de "The Devil's Daughter" sont données cet après-midi et ce soir à l'Académie de Musique, et si l'on en juge par les auditoires d'hier, la salle sera comble. Rien de plus comique que le "Patsy Bolivar" de Clarence Wilbur. Ses gestes, ses chansons, son rôle entier, tout chez cet acteur invite à rire. La partie musicale est de toute beauté et les choeurs sont magnifiques, surtout dans la dernière scène, où les effets de lumières multicolores se multiplient alors que la troupe au complet exécute de jolies danses.

M. Dempsey, gérant de l'Académie de Musique, a retenu pour la semaine prochaine, deux bonnes troupes qui sauront attirer une foule nombreuse à chacune des représentations. Lundi soir, on commencera par la Dainty Paree Co., une troupe de bons acteurs qui ont déjà été applaudis à Lowell. Les monologues de M. Martin en français tronqué fait rire les plus sérieux et il est sûr d'être aimé.

AU CASTO

Comme par le passé, le programme du Casto sera changé au complet la semaine prochaine. On y verra de forts numéros, surtout celui de Patrice dans "A New Year's Dream." L'intrigue repose sur un vieux garçon, qui, après avoir passé la nuit à boire, revient à ses pénates tout brisé. Dans sa chambre se trouve un cadre portant le portrait de sa grand'-mère, alors qu'elle était jeune fille. Ce portrait s'anime et Patrice, qui remplace la grand-mère, fait passer le vieux garçon endormi d'une extase à l'autre, au grand rire de l'auditoire. Le portrait reprend sa ferme primitive, le vieux garçon se réveille et il se voit forcé de prendre un calmant pour ses nerfs.

CREATORE

Sig. Creatore et sa fanfare italienne doivent donner un grand concert lundi soir à la salle Huntington, sous les auspices de la Cie M, M.V.M. La renommée de Creatore, comme directeur de fanfare est faite et partout où il a donné ses concerts, les journaux n'ont pas tari d'éloges à son égard. Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood, à la Zopher Drug Co., et au guichet. On exécutera le programme suivant:

March, "Columber," .... Creatore
Overture, "William Tell," ... Rossini
Funeral March, ... Chopin
Sextette from "Lucia." ..... Donizetti

INTERMISSION

Organ Offertorio, ... Batiste
Soprano solo, "Il Lamento dell'Esule" ...., ... Creatore
Mme Barili.
Waltz, "Blue Danube," ..... Strauss
Grand selection, from "Carmen," .... Bizet

BEAU CONCERT

Les employés de la compagnie J. C. Ayer, ont donné un concert hier soir, dans la salle Odd Fellows, rue Middlesex.

Voici l'excellent programme qui a été entièrement exécuté par les employés de ce populaire établissement.

Chorus, "Jerusalem," ..Henry Parker
Cornet Solo, "Palm Branches," ....J. Faure
M. Harry Bellamy
Baritone solo, "The Sword of Ferrara" .... Frederic F. Bullard
M. A. L. Favor.
Piano solo—
a—Der Scharpentanz (Scarf Dance), ... Chaminade
b—Canzone Amarosa (Venetian Love Song) .... Nevin
c—Shower of Spray .... Holst
M. John Buckley.
Ladies' quartette, "Voices of the Woods," .... Rubenstein
Mme Jeanie Rodger, Mlle Emma Coote Mlle L. Gertrude Tetley, Mlle Maude Mountford.
Chorus, "Forget Me Not," ..Th. Giesse
Reading, Arena Scene from "Quo Vadis," .... Henry K. Sienkiewicz
Mlle Maude Mountford.
Mandolin club,
Mlle Isabel Ramsay, Mlle Julia Stearns, Mlle Marion Spencer, Mlle Emma Coote.
Soprano solo, "A Gipsy Maiden I," .... Henry Parner
Mme Jeanie Dodger.
Double quartette, "Good Night, Good Night, Beloved," .... Pensuti

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

DECOUVERTE REMARQUABLE

Les diamants Burma, que l'on étale actuellement au Diamond Palace, 32 rue Central, sont reconnus être, au dire des meilleurs experts du monde, l'imitation la plus parfaite qu'on ait encore découverte. Jeudi dernier un jeune homme achetait au Diamond Palace une bague contenant un diamant Burma de un carat qu'il paya un dollar. Voulant savoir combien on lui donnerait à un mont de piété pour cette bague, il se rendit chez un prêteur et s'informa du montant qu'on lui laisserait avoir. Le commis fit les expertises ordinaires pour se convaincre que c'était bien un diamant et dit à son client qu'il lui prêterait $50.00 sur cette pierre. Le parti intéressé garda son sangfroid et il demanda au commis s'il ne pourrait étendre l'emprunt jusqu'à $60, mais le commis s'y refusa et l'emprunteur accepta l'offre. Un reporter de L'Etoile eut vent de la chose et il se rendit chez le prêteur sur gages et ce dernier avoua s'être fait duper. Le propriétaire examina la bague à l'extérieur avec plus de soin et y trouva le mot Burma. Sans ce mot, il aurait cru cette pierre un véritable diamant. Nous avons eu connaissance de plusieurs autres cas analogues depuis et nous conseillons aux prêteurs d'argent de se tenir les yeux ouverts.

ACCIDENTS

M. Charles Hill, âgé de 19 ans et demeurant au no 17 rue Bartlett, s'est fait blesser à la main gauche par un morceau de bois qui a volé en l'air, ce matin, dans la manufacture de M. Milton Aldridge, où il est employé. Il a été conduit à l'hôpital Emergency, où l'on a pansé ses blessures.

M. Charles Roy, âgé de 28 ans et demeurant au no 102 rue Cross, s'est fait blesser à la New England Motor Company, ce matin, à 10 h. 30, en se frappant la main droite sur une feuille de fer. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où l'on a dû faire deux points de suture pour refermer la plaie.

M. Martin Fitzpatrick s'est fait blesser au menton aux Bay State Mills, ce matin. Les médecins de l'hôpital Emergency, où il a été transporté, ont dû faire deux points de suture pour refermer la plaie qui mesure un pouce et demi de largeur. La victime est âgée de 34 ans et demeure sur la rue Faulkner.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

MARIAGE

Ces jours derniers, M. Lorenzo Gouin a épousé Mlle Célia Guillemette. Les témoins étaient M. John Guillemette, père de la mariée, et M. Adolphe Lamontagne. Le révérend père Nolin a donné la bénédiction nuptiale. Le dîner de noces fut servi chez les parents de la mariée, rue Merrimack, avec la famille des deux nouveaux époux.

M. et Mme Guillemette sont partis pour Boston, et après y avoir passé quelque temps chez la soeur du marié, Mme Raymond Frye, ils visiteront Fall River, Newport, New Bedford, où les parents de la mariée iront les rejoindre. A leur retour ils demeureront sur la rue Hurd.

IMPORTANTES FUNERAILLES

Mme Alphonse Boisvert conduite à sa dernière demeure

Les funérailles de Mme Alphonse Boisvert, née Joséphine Demers, ont eu lieu ce matin, a 8 heures, à l'église St. Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le révérend père Campeau, officiait. Les porteurs étaient: MM. Joseph, Arthur, Delphis et Napoléon Demers, frères de la défunte, Joseph Lemay et Narcisse Laroque, ses beaux-frères.

Les dames Ste-Anne, auxquelles appartenait la défunte, étaient représentées par Mmes Arthur, Joseph et Delphis Demers, Mme Joseph Burton. La délégation des tertiaires se composait de Mmes Cléophas Camiré, Albert Monfette, Narcisse Desmarais et Joseph A. Lavigne.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph, le révérend père Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

Pami les offrandes en prières, il y avait:

252 chapelets de la Ste Vierge; 85 chemins de la croix; 40 communions; 19 messes entendues; 9 messes dites; 20 litanies de la Ste Vierge; 15 chapelets du Sacré-Coeur; 10 rosaires; 12 De Profondis; 100 oraisons jaculatoires; 5 couronnes franciscaines.

Nous avons remarqué parmi les personnes qui assistaient aux funérailles: M. Joseph Demers, de Salem, Mass., et M. Nap. Demers, de Central Falls, R. I., deux frères de la défunte; Philippe Guimond, de Haverhill, oncle de M. A. Boisvert, avec Mme Bessette, cousine de M. Boisvert; M. Joseph A. Lemay, de Manchester, N. H., beau-frère de la défunte; Mme Exdras Boisvert, de West Dery, N. H., belle-soeur de la défunte; M. Philippe Guimond et Mme Guimond, de Methuen, Mass.; M. Joseph Breton et Mme Breton, aussi de Methuen.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

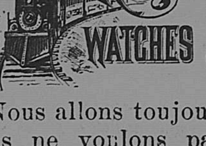

Comme les chars

Nous allons toujours de l'avant et nous ne voulons pas être surpassé. Voilà pourquoi nous sommes toujours en reparations.

Toujours du nouveau dans notre stock et toujours de qualité supérieure. Que vous vouliez acheter ou non, entrez voir les montres, bijouteries, argenterie et les nouveautés en "or moulu" les plus nouvelles.

FRANK RICARD,

646 rue Merrimack.

BONBONS DE PHARMACIE

Quand vous achetez des bonbons dans une pharmacie et que ce soit chez Carleton & Hovey, vous pouvez être sûr qu'ils sont frais et purs. Une absolue pureté est la devise de chaque département de ce magasin et dans notre département de bonbons on prend un soin minutieux. Notre mélange de 40 cents que nous vendons au prix très bas de 24 cents la livre nous arrive trois fois par semaine de l'un des plus grands manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre et nous savons que vous n'en trouverez pas de pareil à Lowell pour le prix. Bonbons Schrafft, une ligne complète de meilleure qualité, pour 50 cents la livre. Nous les mettons en jolies boîtes, si vous le désirez, Demi-livre 30 cents, livre, 50 cents. Pour la bonté et les délices, ces bonbons ne peuvent se surpasser.

LE COMITE D'EDUCATION

IL VISITE LE TERRAIN HOVEY SUR LA AIKEN AVENUE

Les membres ne jugent pas à propos d'en recommander l'achat

Le comité d'éducation est allé visiter le terrain Hovey sur la Aiken avenue, proposé pour la nouvelle école à Centralville. M. le conseiller Laporte accompagnait les membres du comité.

Le comité ne juge pas à propos de recommander l'achat de ce terrain qui se trouve trop prêt de la ligne de Dracut. Les enfants qui demeurent près de la rue Colburn auraient une trop grande distance à parcourir pour se rendre à l'école.

On s'occupe ensuite du terrain de la Lawrence Manufacturing Company, sur la rue Ennell. Le comité aura sa prochaine séance la semaine prochaine, mardi.

OCCASION EN CHAUSSETTES DE COTON POUR HOMMES

Qualité épaisse et forte qui valent certainement 15 cents et qualité fine valent 25 cents nous allons les vendre tous à un seul prix, 9c la paire ou 3 paire pour 25c parce qu'ils sont légèrement imparfaits.

LA HUMANE SOCIETY

Les directeurs de la Humane Society sont à organiser une vente qui aura lieu jeudi, vendredi et samedi prochain dans la salle Huntington. Un joli programme de danse et de musique est préparé pour cet événement.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Mme Noé Champagne, directrice de l'organisation de la soirée du 19 novembre, à la salle Huntington, pour l'envoi de billets de faveur pour cette soirée.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell Opera House

Toute la semaine — Matinée tous les jours.

E. V. Phelan Stock Co.

SOIRS

Samedi..... .... The Woman in Black

MATINEES

Samedi.... .... Parson Jim

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c Soir—10c, 20c et 30c.

Billets de Dames, lundi soir 15c.

Toute la semaine prochaine

Bennett & Moulton Co.

EN REPERTOIRE.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Ce Soir !

The Devil's Daughter

La plus grande production scénique de la saison. Compagnie de 50. Grand chœur,

Représentations vendredi et samedi, aussi matinées pour dames et enfants vendredi et samedi

LUNDI SOIR

"The Dainty Paree"

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **10 NOV.**

La Charmante Comédienne

PATRICE

PRESENTANT

"A New Year's Dream"

3 — Originaux Weston — 3

Les Frères Martine

Besnah et Miller

Un bon programme de comédie.

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

La Perfection

Est venue après des années d'expérience dans les grandes maisons de New York.

Nous pouvons vous satisfaire à la perfection.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER AND TAILOR

85 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Le syndicat Wolvin vient d'acheter des limites très considérables dans les diverses parties de notre district: à la Baie des Chaleurs, dans le comté de Mégantic, etc.

Le but de cette action est de manufacturer au Canada du bardeau, du bois de diverses dimensions, des traverses de chemin de fer, afin de transporter ce bois aux Etats-Unis dans les bateaux et navires qui feront le commerce du grain de l'Ouest.

Le syndicat se propose d'étabiir sans retard des moulins à scie, à bois de pulpe, etc.

— M. Ernest Pacaud, directeur du "Soleil", et M. Louis Taché partent dimanche pour un voyage de quelques semaines en Europe.

—Trois personnes ont failli se noyer dans la rivière St Charles. Trois individus de St Sauveur qui étaient allés faire la pêche à l'éperlan à l'embouchure de la rivière St Charles retournaient au logis dans une frêle embarcation, lorsque la perche de ligne de l'un d'eux tomba à l'eau. En se penchant précipitamment pour la repêcher, il a malheureusement fait chavirer l'embarcation.

L'un d'eux a réussi à se cramponner à la quille, et les deux autres se sont mis à nager tant bien que mal dans la direction du rivage. Le naufrage avait eu lieu à peu de distance du pont de Dorchester, et les trois infortunés appelaient à leur secours comme des désespérés. Des personnes qui travaillaient dans un chantier de bois voisin, se sont de suite emparés d'une chaloupe amarrée à un bateau et ils ont réussi à atteindre les deux naufragés qui avaient peine à se maintenir à flot. Il était grandement temps. Ils n'en pouvaient plus: les forces allaient leur manquer.

On s'est ensuite porté à la rescousse de celui qui s'était cramponné à la quille de l'embarcation, que le courant entraînait avec rapidité dans la direction du fleuve, et on a heureusement réussi à le recueillir. Nos trois pêcheurs à la ligne l'avaient échappé belle.

OTTAWA

— Il est entendu que le gouvernement canadien a offert au gouvernement impérial pour sa part additionnelle à la défense de l'Empire le maintien des garnisons d'Halifax et d'Esquimault avec des troupes canadiennes. Le gouvernement impérial n'en est pas encore venu à une décision.

— Le rapport du commerce et de la navigation pour aujourd'hui place les exportations pour l'année fiscale à $211,640,286, les importations à $212,270,158 et les droits perçus à $932,425,532, contre les chiffres suivants pour 1901: Exportations, $196,487,632; importations, $190,415,525; droits, $29,106,979.

Notre commerce total a été de $423,910,000, contre $386,903,000 en 1901 et $239,025,000 en 1896, soit une augmentation de $184,885,084.

Notre commerce total avec les principaux pays a été comme suit:

	1901	1902
Grande - Bretagne ...	$148,347,120	$166,526,283
Etats-Unis ..	182,867,238	192,012,434
France	6,979,352	8,061,042
Allemagne ..	9,162,957	13,515,747

— Sir William Mulock portera la parole devant le Board of Trade d'Ottawa lundi soir.

SHERBROOKE

— L'un des moulins de la compagnie de poudre de Windsor Mills, désigné sous le nom de Coming Mill, a sauté vers midi mercredi. L'explosion a ébranlé tout le village de Windsor Mills. Un seul employé était dans le moulin lorsqu'il a sauté. Il fut tué instantanément. Le moulin prit en feu à la suite de l'explosion et tous les autres moulins furent menacés de destruction. Mais on réussit, après beaucoup de difficultés à les sauver d'une ruine complète.

La cause de l'explosion restera inconnue, le seul témoin, John Prince, ayant été tué.

L'excitation monta à son suprême degré dans le village de Windsor Mills lorsqu'on entendit l'explosion et toute la population se porta vers les moulins à poudre. Par mesure de précaution, on empêcha la foule d'approcher des moulins, car on redouta, pendant quelque temps, qu'il se produisit d'autres explosions.

John Prince, qui a trouvé la mort dans ce terrible accident, était âgé de 36 ans. Il laisse une épouse et trois jeunes enfants. Son cadavre a été réduit en charpie par l'explosion. On n'en a trouvé que des débris informes.

Les moulins à poudre de Windsor appartiennent à la Hamilton Powder Co. Ils furent construits en 1864. Depuis leur construction, il y a eu cinq explosions qui chaque fois ont causé des morts d'hommes et détruit des propriétés pour un montant élevé.

La première explosion eut lieu en 1875. David Sampson et Wm Whalen furent tués. Deux ans plus tard, une nouvelle explosion causa la mort de L. Ferrier, fils du gérant, et de Simon Cohel. Deux explosions eurent lieu en 1888. Geo. Sampson, Wm Randall et Wm Vogt y trouvèrent la mort.

Le 16 juillet 1901, deux des moulins sautèrent. Un seul employé, Denis Aubin, fut tué.

Les moulins à poudre de Windsor Mills manufacturent chaque jour 350 livres de pouvre noire et environ 50 barils de poudre à mine.

ST CESAIRE

— Nous avons à déplorer un pénible accident qui a fait deux innocentes petites victimes et qui est le sujet des conversations.

Mme Péruse, de St Paul d'Abbotsford, qui était venue voir son père, M. Auclair, partit en voiture après la veillée pour retourner chez elle. En traversant la rivière dans un grand bac, le cheval prit peur et se mit à reculer. La voiture fut jetée hors du bac et Mme Péruse précipitée à l'eau avec ses trois petits enfants. On réussit à sauver de l'onde perfide Mme Péruse et l'un de ses enfants, mais deux de ces derniers périrent. La pauvre mère est dans un état pitoyable. On craint même qu'elle ne succombe aux suites du bain forcé qu'elle a pris et au vif chagrin que lui cause la mort de ses deux enfants.

Les corps des deux petites victimes ont été repêchés et inhumés dans le cimetière paroissial.

TROIS-RIVIERES

— M. Monk et ses amis doivent tenir sous peu une assemblée à Trois-Rivières.

Les amis de sir Adolphe Caron ici — et ils sont encore nombreux — demanderont peut-être à M. Monk de leur dire pourquoi il n'était pas sympathique à la candidature de l'ancien ministre, durant les élections de 1900.

LAC DES RECIFS, MAN.

— Les Doukhobors sont arrivés ici, en chantant des hymnes. Presque toute la population a assisté à leur entrée dans la ville.

Les pélerins s'étant écartés, l'un d'eux, qui parlait bien l'anglais, se tourna vers quelques individus qui riaient et, s'adressant à tout le monde, dit: "Frères et soeurs, nous voyageons pour Jésus, Jésus est mort pour nous tous. Veuillez accepter Jésus, notre mission est la paix."

A un voyou qui tournait le christianisme en dérision, tout en fumant un cigare, plusieurs Doukhobors ont dit: "Jésus ne fume pas, Jésus ne boit pas de whiskey, Jésus ne tue pas et ne vole pas."

Les pélerins sont tous bien vêtus et la plupart d'entre eux ont des caoutchoucs.

Vers 5 heures, ils ont pris leur repas composé de pain, de farine d'avoine, de pommes et d'oignons, chacun partageant ce qu'il possédait avec ses voisins.

Pendant le repas, le train spécial transportant les femmes et les enfants des Doukhobors de Yorktown à Wanriver, est arrivé. On a essayé de persuader aux Doukhobors de retourner dans leurs villages, mais en vain. Ils ont répondu que leur mission était de conquérir le monde pour Jésus.

NAMUR

— La semaine dernière, Lazare Dauphin, vieillard robuste, âgé de 71 ans, fut écrasé à mort par la chute d'un énorme billot, non loin de son habitation. Le Dr Longpré, de Papineauville, coroner pour le comté de Labelle, fut appelé, mais il ne jugea pas à propos de tenir une enquête sur cette mort purement accidentelle. Le défunt était très estimé parmi la population qui est très affectée.

WINNIPEG

— Une dépêche spéciale de Solsgirth, Manitoba, où l'armée Doukhobor a campé mardi soir, dit que trois autres pélerins ont perdu la raison. Plusieurs sont épuisés et il faut les porter sur des civières. Cependant, les Russes insensés continuent leur marche à la recherche du Messie et reçoivent même des recrues. Ils espèrent maintenant atteindre Winnipeg mardi. Les chefs disent qu'ils auront une révélation, que le Christ va leur apparaître et les conduire dans le pays au sud, c'est-à-dire aux Etats-Unis. Les derniers rapports disent que l'armée est en marche dans les plaines couvertes de neige, et qu'elle avance assez bien.

OTTAWA

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque Lafayette a eu lieu ces ours derniers.

Le rapport du secrétaire a démontré une augmentation des profits, des prêts sur les biens-fonds. On a aussi déclaré le dividende régulier sur les recettes des derniers six mois.

La 18e série de parts sera ouverte dans la banque Metacomet le 20 courant.

Président—Pierre F. Péloquin.

Vice-président —Norbert P. Bérard.

Secrétaire et trésorier— William T. Winter.

Directeurs — P. E. Péloquin, Norbert P. Bérard, John B. Huard, Edmund Reeves, Antoine Giroux, Arthur S. Phillips, Athanase Lamoureux, Théodule Gamache, Frank H. Borden, Reuben C. Small, Jr., Charles E. Péloquin, Homer Barré, Nathan Miller, Arthur B. Brayton, Wm Marshall, Alfred S. Letourneau, William F. Winter.

Auditeurs —F. H. Patenaude, Leonard N. Slade, Victor Blanchet.

Comité de sécurité—John B. Huard, Edmund Reeves, Nathan Miller.

Comité des finances —Chas. E. Péloquin, F. H. Borden, Reuben C. Small, Jr.

Procureur—Arthur S. Phillips.

NEW BEDFORD

— M. l'avocat A. Auger plaidait ces jours derniers à Taunton devant la cour supérieure, deux causes de divorce qu'il a brillamment gagnées.

Dans la première il représentait les intérêts de Mme Rosanna Audette contre son mari Napoléon Audette.

La plaignante a pu prouver que son mari était un ivrogne invétéré et la maltraite si cruellement que la vie commune était devenue impossible.

D'autre part, M. Audette possède des biens dont elle ne peut avoir ni la gestion ni la libre disposition et c'est ce qui l'a obligée à introduire son instance de divorce.

Dans la deuxième cause, des motifs plus graves encore obligeaient Mme Malvina Normand à demander le divorce contre son mari Joseph Normand. Ce dernier a à son passif le délit de cohabitation illégitime sous le toit conjugal. Et même la malheureuse et légitime épouse a vu sa vie menacée si elle ne laissait pas sa place à l'étrangère.

Une question de bien et d'enfant à garder est venue se greffer sur la précédente et le juge a dû, après l'habile plaidoirie de Mtre Auger, donner gain de cause encore à la demanderesse.

MANCHESTER, N. H.

Plusieurs de nos compatriotes sont sortis victorieux du scrutin de mardi dernier dans l'Etat. Ce sont:

Henry T. Fontaine, r., Allenstown; Hector Morin, d., Franklin; Cloéphas L. Fecteau, d., Laconia; John P. Lampron, d., Nashua; Siméon Bergeron, d., Rochester; Pierre Demers, r., Napoléon Boutin, r., Somersworth; Dr MacDonald, Amédée Dubuc, H. I. Lemay, Auguste Filion, L. A. Dozois r., et Dr Sasseville et Omer Janelle, d., tous de Manchester.

NASHUA, N. H.

— La Nashua Manufacturing Co., et la Jackson Company ont fini de mettre les fils électriques pour avoir des lumières incandescentes dans leurs manufactures. Les accessoires seront placés pendant l'hiver. On se servait du gaz pour l'éclairage et les employés sont enchantés du changement.

— Fred Desrochers, accusé d'avoir violé les lois de chasse du New Hampshire, à Hudson, a été arrêté par le commissaire Wentworth, mardi, et traduit devant le juge George W. Clyde de la cour de police de Hudson. Il était accusé d'avoir fait la chasse aux lapins avec un furet. L'accusation a été maintenue et Desrochers a payé $36.60 d'amende et de frais, aussi une sentence suspendue de 30 jours de prison.

— Louis Deschamps, propriétaire d'un magasin de provision, rue Tolles, s'est senti soudainement indisposé dans le corridor de la bâtisse Beasom. Il a été transporté dans le bureau du Dr Guertin, et l'ambulance a été mandée. Il a été conduit chez lui aussitôt qu'il eut repris ses sens.

WOONSOCKET, R. I.

— A peine le résultat de l'élection de M. Gaulin à la mairie était-il connu qu'une foule immense se portait à ses bureaux et entourait l'édifice Longley, faisant une ovation qui a surpassé toutes les démonstrations qui ont eu lieu en cette ville depuis que Woonsocket existe.

Plus de trois mille personnes se pressaient sur la place de la gare poussant des hourras frénétiques, gesticulant et appelant à haut cris l'élu du peuple.

M. Gaulin recevait à ce moment les félicitations les plus empressées de ceux qui avaient pu se faufiler au travers de la foule pour parvenir jusqu'à lui. Des amis entendant l'appel réitéré se saisirent du nouveau maire, et le portèrent en triomphe. L'enthousiasme avec lequel on l'accueillit fut extraordinaire. Trois fanfares étaient déjà sur les lieux et sérénadaient de plus belle. Après avoir joué: "Hail to our Chief"! la fanfare ouvrit la marche.

Un magnifique landau traîné par deux superbes chevaux portait le maire qui était accompagné de l'hon. Aram J. Pothier, de M. Geo. Batchelor, président du parti républicain, de M. Frank E. Holden et de l'ex-maire Grant.

Suivait immédiatement un coupé où l'on remarquait MM. Arthur Milot, Philippe Boucher, l'échevin Joseph Mailloux, Godfroy Daigneault, Henri Bérard.

Plusieurs autres coupés étaient occupés par des membres influents du parti, par les échevins et les conseillers républicains et nombre d'autres.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en

Grandes bouteilles de 50c chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,

Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Première Neige : : :

Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la

Presente Saison.

A sortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

☞ Les meilleures marchandises aux plus bas prix !

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

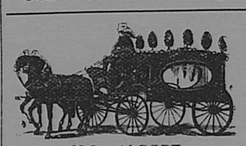

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Corbillards electriques et Rubber tire pour ...

Des poils dans la figure.

Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.

On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.

J'ai eprouvé tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques decouvertes moi-meme.

Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.

J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.

☞ Livret et informations gratis.

Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux

RHODES' HAIR STORE,

73 rue Merrimack

☞ On parle le francais.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

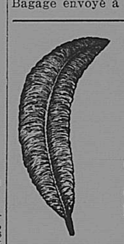

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *?.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20. a.m.; w12.05,w4.05, 4.25,w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.?0 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m, 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES,5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 9.08 a. m. (3.41 p m à Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.39 a m; 1 40 p m. (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a m. *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS. viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:

a Viâ Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wViâ Western Division.

¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 8.

Il riposta vivement.

Lamothe, décidé et énergique, répondit:

—Je ne puis rien faire tout seul; faut prendre son parti d'être aujourd'hui bon à quelque chose, ça vous changera de l'ordinaire.

Et comme Gustave, l'air rogue et rébarbatif, allait vertement répliquer, un frisson passa parmi les personnes qui étaient massées contre le perron, toutes prêtes à entrer, les têtes instinctivement se tournèrent vers le chemin, et l'on entendit ce mot, magique partout, soit au nord, soit au midi:

—Le commissaire!

Les dents du larbin, malgré lui, s'entrechoquèrent.

—La justice! dit-il, qui l'a prévenue?

—Moi, pardine! répondit le jardinier. C'est par là que j'ai commencé. Ne le fallait-il pas? Et qu'ont à craindre d'elle les braves gens?

Il ne put pas continuer, un groupe s'avançait. En arrière, des bicornes de gendarmes se profilaient dans l'air clair du matin.

—

Le premier individu qui monta les marches du perron, suivi de deux autres, était tout petit, maigre, l'air maussade et important; il marchait le corps renversé en arrière, comme pour ne rien perdre de sa taille exiguë.

Le second, au contraire, par un singulier contraste, était long, immense, courbé en deux, le visage profondément désespéré.

Le troisième, assez gros, haut en couleurs, avait des moustaches ébouriffées et l'oeil énergique, presque dur.

C'était le procureur de la république, le juge d'instruction et le commissaire de police de la petite ville de Montbert.

Le procureur, M. Arthur Viguier, parlait haut, avec une grande autorité, dominant, postillant partout où il se trouvait.

Son ambition était illimitée autant que sa confiance en lui-même. Sa femme, une intrigante, était encore plus ambitieuse que lui. Pour faire nommer son mari procureur à Montbert, poste relativement important, rien ne lui avait coûté. Et ce mot si court n'avait pas eu de limites, disait-on.

Tout autre était le juge.

Riche, célibataire, appartenant à une vieille famille du pays, il ne désirait qu'une chose: la paix. Et quand le procureur, son bouillant confrère, n'était pas sur ses talons pour le pousser, lui montrer des délits ou même des crimes dans les affaires les plus insignifiantes, il ne voyait de mal nulle part, et relâchait ses incriminés plus souvent qu'il ne les retenait. Les livres, les revues, les objets d'art anciens, pour lesquels il avait un amour passionné, absorbaient les douze ou quinze mille francs de rentes qui composaient sa fortune. Il s'appelait Amable de Précomtal.

Ce nom, sa situation, sa nature excellente, le faisaient rechercher par toutes les mères ayant une fille à marier.

Mais il était constamment demeuré sourd à toute invitation.

—La paix est le plus grand des biens, disait-il. Je la possède complète, quelle imprudence serait la mienne de m'aventurer dans une existence qui ne me dit rien.

—

M. Viguier entra dans le hall, et s'adressant à Lamothe, il demanda:

—Où est le corps de M. le duc d'Argile?

Lamothe, courbé en deux, sa casquette à la main, répondit:

—M. le duc n'est peut-être pas tout à fait mort encore. Il est dans son lit. Si M. le procureur veut me suivre. Je vais lui montrer le chemin.

Le remuant magistrat n'avait garde de se faire prier.

—Passez devant, dit-il.

A sa suite, M. de Précomtal et le commissaire, M. Castéran, gravirent les degrés de chêne recouverts de moquette rouge.

En haut, ils s'arrêtèrent les uns et les autres. Des sanglots éperdus sortaient d'une pièce dont toutes les portes étaient ouvertes.

Mais M. Viguier ne pouvait hésiter longtemps.

Il fit vivement quelques pas et se trouva devant le lit sur lequel Gabrielle, jetée en travers, affalée dans son désespoir, pleurait toutes ses larmes.

Les deux vieux serviteurs priaient à genoux, la tête dans leurs mains.

Le docteur Barrère regardait le mort avec des yeux au regard étrange, fixe et brillant comme un regard de fou.

Les deux autres magistrats, impressionnés et troublés, restaient debout contre la porte de soie.

—M. le duc d'Argile vit-il encore? demanda le procureur au médecin.

Celui-ci parut s'éveiller d'un songe abominable.

Il tressaillit de la nuque aux talons, passa violemment la main sur son front baigné de sueur, et fixa sur le magistrat des prunelles si ahuries, si hagardes, si éloignées du monde réel, que le procureur se crut obligé de répéter sa question.

—Hélas! finit par murmurer le docteur Barrère, il est mort! bien mort!

—Il y a longtemps?

—Quelques minutes à peine.

—Mais comment?

—Assassiné!

—Par qui?

—Je l'ignore.

—Alors, que savez-vous?

—Pas grand'chose.

—Pouvez-vous me donner des détails?

Le docteur eut une suprême hésitation, et comme si le moindre retard eût dû lui épargner une confidence qu'évidemment il redoutait, il dit en montrant le corps livide, déjà raidi, et Gabrielle folle de douleur:

—Oh! pas ici, monsieur le procureur.

—Comme vous voudrez.

Ils passèrent tous dans la pièce voisine, où Gustave, le valet de chambre, se trouvait encore, à l'affût de la moindre nouvelle.

M. Viguier s'assit, puis fit un signe à un greffier qui, jusque-là, avait marché invisible et tout petit dans son ombre, de s'apprêter à écrire ce qui allait être demandé ou répondu.

L'autre installa sur une table de Boule admirable tout un petit appareil portatif composé d'un encrier de corne, d'un porte-plume et de quelques feuilles de papier sorties instantanément d'un mince rouleau noir, et l'individu se trouva tout aussitôt prêt à remplir ses fonctions.

Le procureur, plus raide que jamais, commença:

—Monsieur le docteur, je vous requiers de révéler à la justice tout ce que vous savez sur ce drame aussi mystérieux qu'épouvantable.

Par cette phrase, il prenait la direction de l'affaire, réléguant, sans souci de ses attributions, son confrère au deuxième plan.

C'est qu'elle était importante, cette affaire.

Et que dirait Clémence, son ambitieuse femme, s'il ne savait pas en tirer parti pour son avancement, elle qui lui reprochait sans cesse de ne pas se remuer, de ne savoir pas assez se mettre en avant.

—On est venu me chercher chez moi à trois heures, monsieur le procureur, dit le docteur Barrère, d'une voix voix brisée.

—Qui?

—Gustave, le valet de chambre de M. le duc d'Argile.

Il ne savait rien lui-même, sinon que son maître se disait mortellement blessé et me réclamait sur-le-champ.

—Où est cet individu?

Le larbin s'avança, et avec l'effronterie qui paraissait être le fond de sa nature, il dit en portant la main à son front:

—Présent, mon juge.

Arthur Viguier le toisa des pieds à la tête, puis, immédiatement, il lui demanda:

—Est-ce vous qui vous êtes aperçu le premier du crime?

—Oui, monsieur le juge.

—Comment cela? Dites tout ce que vous savez.

—Dame! on se fatiguait, au service de M. le duc. Des fois, il fallait veiller tard à l'attendre. Alors, quand on avait la chance de s'étendre dans ses draps, l'on en profitait et l'on dormait ferme.

Hier soir, M. le duc est entré vers onze heures.

Mais comme ses apprêts pour la nuit n'en finissaient plus, il était bien près d'une heure quand j'ai pu me mettre au lit.

—Où couchez-vous?

—Dans une pièce attenante au cabinet de toilette de M. le duc.

—Comment avez-vous été réveillé?

—Comme je le disais à monsieur le juge, je dormais à poings fermés, quand j'ai cru entendre un grand cri. J'ai été aussitôt dressé sur mon séant, croyant avoir rêvé: mais un second cri ayant été poussé, je me suis précipité sans même me vêtir tout à fait. Mon malheureux maître était blanc comme un cierge avec les yeux démesurément ouverts. Il semblait étouffer et avait les mains crispées sur sa poitrine.

"—Vite, Gustave, qu'il m'a dit, courez chez le docteur Barrère, je suis blessé à mort, ne perdez pas une minute.

Et comme je criais:

—Ah! mon maître, mon bon maître, je ne peux pas vous laisser ainsi.

Il m'a dit brusquement:

"—Obéissez!

—Mais qui va rester avec vous?

"—Francine, son mari. Prévenez-les. Puis partez, vite, je le veux!...

J'ai pas résisté davantage. Du reste, on ne résistait pas à monsieur le duc.

Je suis allé chercher ceux qu'il demandait, Francine et Mathieu Garros; puis j'ai pris mes jambes à mon cou et je me suis dirigé vers Montbert en courant.

—Mais dans la chambre du duc, n'avez-vous vu ou entendu personne?

—Absolument rien.

—Un bruit de porte ouverte ou fermée n'a pas frappé vos oreilles?

—Rien, je vous dis.

—Après?

—J'ai pris au plus court, je n'ai pas musé, je vous le jure.. J'ai fait lever le docteur, je l'ai ramené. Et à mon retour seulement j'ai averti le jardinier.

—Et vous docteur, qu'avez-vous constaté?

La justice compte sur vous pour l'éclairer.

Plus que jamais, le docteur Barrère parut sur le point ou de perdre la raison, ou de défaillir.

Le procureur s'aperçut de cette formidable émotion et dit:

—Mais qu'avez-vous? D'où vient le bouleversement qui est en vous?

Sur le front immense du médecin, les veines se tendirent, prêtes à se rompre, ses yeux papillotèrent, et après un effort de volonté évident, il murmura:

—Vous le demandez, monsieur le procureur?

—Oui une explication satisferait tout le monde, moi le premier.

Aussitôt, le docteur commença:

—J'ai été l'ami d'enfance de Jacques de Saint-Amand, plus tard duc d'Argile, et le voir mort... et mort assassiné, me trouble à me rendre fou.

Plus bas, il continua:

—Est-ce étonnant?

Arthur Viguier le regarda un instant avec toute l'acuité dont ses petits yeux bleuâtres étaient capables.

Il ne répondit pas à cette dernière phrase et dit:

—Nous attendons le récit de ce que vous avez vu, de ce que vous savez. Veuillez nous satisfaire.

Il est impossible que vous n'ayez pas quelques données sur l'assassin. Oui, impossible. Votre ami a certainement laissé échapper une confidence ou un indice. Quelque léger qu'il soit, il nous le faut. Allons, parlez.

A deux reprises, le docteur passa la main sur son front. Enfin, il parut se décider et dit:

—Comme vous l'a appris Gustave, celui-ci est venu me chercher vers 3 heures.

—Précisez, interrompit le procureur.

—Je ne le puis très exactement, mais m'éveiller, me vêtir, prendre ma trousse, tout cela m'a demandé à peu près une demi-heure. Or, en passant devant la cathédrale Saint-Pierre, la demie de trois heures sonnait à l'horloge.

Nous sommes montés à la villa par derrière, Gustave ayant pris la clef du parc, et nous avons été vivement rendus auprès du blessé.

—Avait-il sa connaissance quand vous êtes arrivé?

On eût juré, depuis le commencement de l'interrogatoire, que l'ami de Gabrielle ne pouvait plus pâlir, et cependant il devint encore plus blême qu'il n'était.

Involontairement, il fit craquer les jointures de ses doigts.

Mais le léger bruit qui se produisit parut l'effrayer, car il regarda avec épouvante autour de lui, et remua ses lèvres sans pouvoir articuler un son.

—Enfin, qu'avez-vous? répéta le procureur. Ce n'est pas la première fois que vous êtes requis pour la constatation d'un crime puisque vous êtes le médecin légiste de l'arrondissement. Je ne comprends pas ce qui se passe en vous.

—Monsieur le docteur veut-il prendre quelque chose? demanda Gustave de sa voix mielleuse.

Le médecin fit encore un effort surhumain sur lui-même, et M. Viguier ayant répété sa dernière question: M. le duc avait-il sa connaissance? il se décida à répondre:

—Non, il ne l'avait pas.

Gustave fit un mouvement et, sans attendre qu'on l'interrogeât, il marmotta entre ses dents:

—C'est donc que monsieur le docteur a perdu la mémoire.

Comme si un scorpion l'eût piqué, l'ami de Gabrielle se retourna, hautain et furieux:

—Mêlez-vous de ce qui vous regarde, dit-il.

Et tout aussitôt il continua:

—Le duc d'Argile avait à côté de lui Mathieu et Francine Garros. Cette dernière lui faisait respirer des sels, et elle pleurait à sanglots.

"—Ah! monsieur le docteur, s'est-elle écriée quand elle m'a vu, quel malheur épouvantable!

On l'a tué. Il est mort.

J'ai demandé tout de suite:

"—Qui a commis ce crime horrible?

Elle m'a répondu:

"—Nous n'en savons rien. Nous sommes arrivés après que M. le duc a été frappé.

Je regardai mon ami.

Il était si livide que je le crus déjà trépassé, en effet.

Je m'approchai.

Il vivait encore.

Il était seulement en syncope.

Mais l'état me parut tout de suite désespéré.

Francine ayant soulevé le drap, je vis un mince poignard enfoncé dans la poitrine jusqu'à la garde.

A cet endroit, la voix du docteur Barrère s'éteignit de nouveau dans sa gorge.

Le procureur, agacé de ce qu'il taxait de sentimentalité stupide, dit:

— L'arme avait sans doute touché le cœur?

— Non. D'abord, elle était du côté droit ensuite la mort eût été instantanée!

Elle avait pénétré dans un espace intercostal, entre la cinquième et la sixième côte, probablement.

Une hémorragie abondante avait déjà eu lieu.

Le poignard avait dû traverser la plèvre et la blessure autant que la perte de sang avait provoqué la syncope à laquelle le duc d'Argile se trouvait en proie.

J'ai retiré l'arme avec des précautions infinies.

Puis, j'ai lavé la plaie, je l'ai tamponnée.

Et, quelques minutes après seulement, mon pauvre ami est revenu à lui.

— A ce moment-là, vous a-t-il reconnu?

— Oui.

— A-t-il parlé?

— A coup sûr, déclara Gustave.

— Qu'a-t-il dit?

Le docteur se radit et, les lèvres blêmes, il balbitia:

— Il m'a envoyé un inoubliable regard de détresse, et il a murmuré:

"Honoré, si tu peux me sauver, je t'en conjure, ne me laisse pas mourir".

— C'est tout.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.?8. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville,

EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.

Bois mou (rondins) $3.00 la corde.

Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.

Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.

LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 5D

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par

M. Bellefontaine,

267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,

Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines,

Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

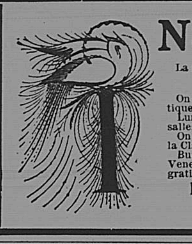

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.

Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.

On enseigne aussi la Tenue des Livres. la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.

Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LEDOIT E. KIMBALL, Principal.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille.

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

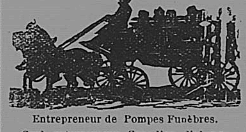

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 195-3

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rueDutton, 553 rue Middlesex,

748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis à ...

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

e130

LE CHARBON NOUVEAU ARRIVE
LES PRIX ELEVES S'EN VONT.

STANLEY & Co. COAL & WOOD 223 MOODY ST.

DANS les derniers jours il est parti plusieurs trains de charbon des mines pour distribution dans les différentes villes de la Nouvelle Angleterre et une partie de cet envoi vient à Lowell et nous est consignée. Nous commencerons donc ce matin à vendre le meill ur charbon dur de Pennsylvanie pour livraison immédiate à

$10.00 LA TONNE.

Nous ferons une plus grande réduction aussitôt que la situation le permettra.

STANLEY & CO.,
BUREAUX: Rues Moody et Thorndike.

FOU DESESPOIR

James McElroy brise une vitre pour se faire arreter

IL DIT AU POLICEMAN QU'IL AIMERAIT A ETRE CONDAMNE POUR LONGTEMPS

Le prisonnier avait écrit à sa femme pour lui demander de ne pas témoigner contre lui

Le policeman Hurley passait sur la rue Market, vers 10 heures hier soir, lorsqu'il vit, en arrivant près de la rue Palmer, un homme se saisir d'une pierre et la lancer dans la vitrine du magasin de M. Henry O'Dowd.

L'individu ne se sauva pas. Au contraire il s'en alla trouver l'homme de police et lui demanda de l'arrêter, disant qu'il avait commis ce délit pour se faire arrêter parce qu'il était désespéré. Notre fou fut conduit au poste où il demanda à combien de temps il serait condamné pour son crime. Sur la réponse d'un des policemen qu'il en aurait probablement pour deux ou trois mois, il exprima l'espoir d'être condamné pour deux ans plutôt. Le prisonnier a dit se nommer James E. McElroy et demeurer au No 45 rue Hurd.

Un reporter est allé voir Mme McElroy et celle-ci attendait avec impatience l'arrivée de son mari. Elle avait à la main un billet ainsi conçu;

"J'espère que tu ne viendras pas en cour témoigner contre moi, mais je sais que tu es fatigué de moi. Alors laisse-moi faire. J'obtiendrai six mois ou un an si tu parles contre moi. Fais comme tu voudras, mais je te conseille de ne pas faire une folle de toi en venant en cour. Je te souhaite d'être heureuse, je te souhaite de la chance. Je ne me soucie guère de sortir. A toi dans mon désespoir,

JAMES McELROY."

Ce billet était adressé à Mme McElroy.

En apprenant l'arrestation de son mari, elle dit qu'elle s'y attendait. "Je ne sais ce qu'il a depuis quelque temps," dit-elle en pleurant et en jetant les yeux sur un jeune enfant qui dormait dans la chambre. J'ai travaillé pour le soutenir, j'ai travaillé tant que j'ai pu, mais j'ai dû abandonner et je lui ai demandé de travailler à son tour. Il y a un an que nous sommes mariés. Nous avons été heureux dans les cinq premiers mois de notre ménage, mais à la naissance de l'enfant, il a paru désespéré. Il a abandonné sa position aux manufactures Middlesex et j'ai dû prendre l'ouvrage pour nous soutenir tous les trois. Mon mari se trompe en disant que je suis fatigué de lui. Tout ce que je demande c'est ma nourriture et celle de mon enfant et je lui ai demandé de nous la procurer."

McElroy a comparu en cour de police ce matin et a plaidé coupable à l'accusation portée, contre lui. Il dit qu'il n'a rien à répondre pour se défendre.

Le juge Hadley le condamne à six mois de prison et ajoute qu'il pourrait le condamner à $500 d'amende. Il devrait aussi le condamner à travailler pour payer le dommage qu'il a causé.

COUR DE POLICE

Paul B. Locke et Harold Bullard, accusés de vol avec effraction, ont comparu ce matin devant le juge Hadley. M. J. C. Pickman, avocat des défendeurs, a demandé que la cause fut envoyée en cour supérieure et le magistrat a fixé la caution à $1000.

BLES ET BOYER

LES GLOBE-TROTTERS DE LA CHANSON-FRANÇAISE

Qui seront à Lowell dans deux semaines

Voici quelques appréciations de la presse canadienne sur la spirituelle comédie Paris-Montréal, composée et jouée à Montréal par les célèbres Globe-Trotters de la Chanson-Française qui nous visiteront prochainement:

La très fine et très spirituelle comédie de MM. Numa Blès et Lucien Boyer, les auteurs si applaudis à Montréal, nous sera donnée en représentation.

Dire ce qu'est exactement ce délicieux chef-d'oeuvre: une suite de mots d'esprit, tous pétillants de gaieté folle et savoureuse de jeunesse extrême, avec quelque chose en plus d'inédit, un je ne sais quoi d'original qui affirme très nettement le très personnel talent des deux auteurs.

Dans son rapport de la première représentation "La Presse" disait: "Jamais le Palais-Royal même en ses plus beaux jours, n'avait vu une représentation aussi alerte et aussi vive. Et c'était enlevé avec un brio, une verve, un entrain qui soulevait les plus flegmatiques et les plus blasés."

Et "La Patrie": "Quelle gaieté. Quel esprit. Dès le premier acte le public fut charmé, il était absolument enthousiasmé au second et au troisième, ce fut du délire."

AVIS DE DEMENAGEMENT ..

Le Dr H. E. Langis, dentiste, a déménagé son bureau du no 3 rue Salem au no 28 rue Aiken, chambre 5 et 6, Edifice Vincent. Heures de bureau: 8.30 a. m. à 1 p. m., et de 2 p. m. à 9 p. m. 12n

DANS LE DOMAINE DES ASSURANCES

Frank M. Brogan, l'agent d'assurance bien connu, vient d'ajouter la Reliance Fire Insurance Company de Philadelphie à sa liste de compagnies. M. Brogan est le seul agent à Lowell des compagnies qu'il représente.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Le conseil d'hygiene

Il est censuré par les échevins pour n'avoir pas fait enlever les cendres

M. Barton fait remarquer que le département pourrait faire l'ouvrage avec moins d'hommes

Les échevins se sont réunis en assemblée spéciale hier soir et ont discuté la question du refus du conseil d'hygiène de ramasser les déchets dans les rues parce que le conseil de ville n'a pas voulu lui voter de crédit additionnel. Cette discussion a été soulevée par la lecture d'un rapport du comité des crédits sur différentes questions qui avaient été soumises, notamment des demandes de crédits additionnels dans plusieurs départements.

Ce rapport du comité dit qu'il n'y a pas d'argent dans le fonds général du trésor et recommande au conseil de ne pas voter d'emprunts nouveaux.

MM. Derby et Sullivan parlent sur la question. M. O'Sullivan surtout prend à parti M. Knapp, agent du conseil d'hygiène. Il ne lui pardonne pas d'avoir renvoyé 17 hommes quand il a une appropriation de crédits de $3337.20 pour les salaires des hommes. Il dit que les cendres et autres déchets ont été laissés dans les rues et que dans plusieurs des cas, le département de la voirie a dû nettoyer les rues. Tout cela a été fait par M. Knapp dans le but d'obtenir un crédit additionnel du comité ou du conseil de ville. Le comité a droit d'avoir une opinion et de passer des mesures, prétend-il, et il s'en servira à sa guise. Il demande si les hommes qui ramasseront les cendres la semaine prochaine devront faire l'ouvrage en double, puisqu'il n'y a rien eu de fait cette semaine.

La chambre a accepté le rapport du comité mais n'a pas pris d'autre décision sur cette question. On a décidé de transférer une somme de $750 à la liste de paie du département des cimetières.

M. Derby présente un ordre demandant au procureur de la cité de quel droit la compagnie Haverhill & Pelham fait circuler ses tramways dans notre ville.

M. Barton propose en amendement que le procureur de la cité fasse rapport au conseil de ville. Il trouve que ces tramways vont à une trop grande vitesse dans les rues de Lowell et on ne sait même pas si la compagnie a seulement le droit de les y faire circuler.

M. Derby dit qu'il a instruction de demander au procureur si la compagnie a le droit de faire circuler ses tramways et il devrait, pense-t-il, avoir le droit de procéder sans être retardé par la chambre.

M. O'Sullivan pense que c'est à la chambre de décider quoi faire si quelque chose doit être fait. Les marchands sont heureux de voir la compagnie transporter les voyageurs dans notre ville, mais si en cela ils violent une franchise il faut y voir.

L'amendement est perdu et l'ordre est adopté tel que présenté.

Plusieurs pétitions furent ensuite présentées. Il y avait entre autres, une pétition de M. August Fels demandant un pont sur le Beaver Brook. Cette pétition est référée au comité. M. Edward McVey demande une enquête sur la question de l'usage des rues par les corporations.

L'assemblée allait s'ajourna quand M. Derby proposa que l'on donne instruction au conseil d'hygiène de procéder comme par le passé à l'enlèvement des cendres jusqu'à nouvel avis. Il prétend que le conseil est cause que les rues ont été encombrées.

Son Honneur le maire dit qu'une simple motion était suffisante pour mettre la requête en vigueur.

Il y eut un Deo Gratias de cinq minutes.

Quand la séance fut reprise, M. Derby proposa une motion de censure contre le conseil d'hygiène parce qu'il n'a pas procédé à l'enlèvement des cendres.

M. Carmichael entre à ce moment et parle contre la motion disant que la chambre n'avait aucune autorité pour agir en la matière.

M. Derby admet que cela peut être vrai mais la chambre doit prendre des mesures pour montrer qu'elle proteste contre l'action du conseil d'hygiène. Le département ne fait pas d'économie en faisant chômer ses hommes car il a des chevaux qui demeurent inactifs.

M. Barton fait remarquer qu'en entreprenant de faire l'ouvrage de deux semaines dans une. M. Knapp donnait la preuve qu'avec moins de voitures il aurait pu faire faire l'ouvrage du département tout aussi bien.

Quand la nomination de M. McGuinness a été approuvée, il y a eu une entente que le nombre des employés serait réduit. Il s'est aperçu que les jours de pluie, le département faisait tout son ouvrage dans une demi-journée.

La discussion se prolongea quelque peu et la résolution fut adoptée. L'assemblée s'est ajournée à 10h. 10.

DEUX BULLETINS

Les prochains caucus pour les élections municipales se feront d'une nouvelle manière

M. Girard P. Dadman, greffier de la cité, a informé les gérants des candidats dans les élections municipales qu'il faudrait deux bulletins séparés aux caucus.

Sur un de ces bulletins seront inscrits les noms des candidats comme maire, agent-acheteur et échevins. Sur le deuxième, il y aura les noms des candidats au conseil et comme syndics des pauvres.

UN DECOMPTE

Lundi matin, à 10 heures, les régistrateurs feront un décompte des votes donnés pour les représentants dans le 26e district, sur demande faite au greffier de la cité.

DEPLORABLE ACCIDENT

M. George F. McDonald, un menuisier, est tombé d'une bâtisse sur la rue Bellevue, hier après-midi, et s'est infligé des blessures fatales. McDonald est tombé d'une hauteur de 30 pieds environ. L'ambulance fut mandée et le blessé a été transporté à sa résidence, 22 West Adams.

Le Dr Sullivan a constaté qu'il souffrait d'une sérieuse blessure à l'épine dorsale et douleurs abdominales. McDonald est marié et père de famille.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

NOTES PERSONNELLES

La famille Bennett nous quittera sous peu pour aller demeurer à Batiscan, Qué. Nos voeux les plus sincères afin que leur séjour en ce pays soit le plus heureux possible.

Le Rév. Père Perron est parti pour Dover, N. H., où il est allé prêcher le sermon de circonstance, à l'occasion de la bénédiction d'un autel à l'église canadienne de cette ville.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BEAU PASSE-TEMPS

Dans le compte rendu de la soirée de whist du Club Passe-Temps que nous avons donné hier, nous avons oublié de dire qu'une paire de gants donnée par MM. Parthenais Frères avait été gagnée par M. Georges Gadbois et une lampe de salon donnée par M. F. L. Richard avait été gagnée par M. Olivier Déry.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Linient blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

DEPENSES D'ELECTIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 8 — M. Bird S. Coler a dépensé $11,673.75 dans son élection contre le gouverneur Odell. Ce dernier en a dépensé $1,673.75 de plus que son adversaire.

UN AUTRE INCENDIE SERIEUX

New Haven, 8 — Les usines à ciment, plâtre, briques et dalles occupant un emplacement de quatre acres au West Boulevard, et appartenant à E. A. Chatfield & Co., ont été réduites en cendres entre 1 et 2 heures ce matin. Les dommages sont de $100,000.

CET ESPACE EST PETIT

Il en est de même de nos profits. Nous donnons à nos clients le bénéfice de notre expérience et de notre économie. Méfiez-vous des grandes annonces, car elles signifient toujours des prix élevés et des gros profits.

Si vous prenez le trouble de venir nous voir, vous trouverez que la VARIETE ET L'ETENDUE de notre gros stock de BEAUX HABITS, MERCERIES ET CHAUSSURES comparera favorablement avec ceux des autres magasins de la ville. On peut en dire autant du volume de nos affaires et de la grandeur et des facilités de notre magasin et nous savons que nous pouvons vous épargner de deux à cinq dollars sur chaque habit ou pardessus que nous vendrons et que nous vous offrirons, les habits les mieux faits et les plus chics que le monde puisse produire.

Notre Marque Cherry Tree de beaux habits et pardessus ne peut s'exceller et nous sommes prêt à le prouver.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Pendus, tous deux

Pete Fournier et Edouard Labelle subiront la peine capitale, à Dawson City

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 8 — M. White, contrôleur de la police montée, a reçu un télégramme officiel l'informant que "Pete" Fournier, qui subissait son procès à Dawson City, a été, mardi, trouvé coupable du meurtre de Guy Joseph Beaudoin, et condamné à être pendu, le 20 janvier prochain.

Le jury a rendu un verdict de "coupable" contre le prévenu, après trois minutes à peine de délibération.

Fournier est le complice d'Edouard Labelle. A eux deux, ils ont assassiné, dans le but de les dévaliser, quatre Canadiens-Français qui se rendaient au Yukon pour travailler dans les mines d'or.

Labelle a été condamné il y a quelques jours à être pendu le 10 janvier, et son complice sera exécuté dix jours plus tard, sur le même gibet.

SAUT FATAL

UN INCONNU S'ELANCE DU PONT DE BROOKLYN

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8 — Un homme a sauté du pont de Brooklyn à midi.

La police n'a pas pu réussir à découvrir son identité. On a commencé les recherches pour le corps.

FRAPPE PAR UN TRAIN

Un élève de l'université Princeton se fait emporter une jambe

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 8 — John A. Collins, fameux joueur de foot ball et capitaine de l'équipe Philipps-Andover en '99 et plus récemment de l'université Princeton, a été frappé par un train ce matin et s'est fait emporter la jambe gauche. Son état est critique. Il était venu à Lawrence pour assister à la partie de ballon Andover-Exeter qui se joue aujourd'hui.

Quand vous voulez les meilleures chaussures. Quand vous voudrez faire des épargnes, vous trouverez cette bonne combinaison chez Chalifoux.

Essayez-le aujourd'hui—demain—n'importe quand. Essayez le departement et vous jouirez des avantages dont jouissent des milliers d'hommes et de femmes qui n'oublient jamais ce magasin quand ils veulent satisfaction dans leurs chaussures.

Chaussures pour dames, semelles larges, cuir luisant garanti	$3.00
Chaussures pour dames, semelles larges, box calf, vici, velours et cuir émaillé, empeigne Goodyear, $2.50, $3.00,	$3.50
Chaussures pour dames, semelles larges et épaisses, vici, box calf et veau velours, - - - - - - -	$1.97
Chaussures à semelle double pour dames, box calf et vici,	$1.49
Chaussures pour hommes, empeigne Goodyear, talon en caoutchouc, triple largeur. doublure en veau pour travailler	$4.00
Chaussures épaisses, semelle large en box calf et veau velours	$3.50
Chaussures pour hommes, triple semelle large, velours, vici, box calf, cuir émaillé et cuir luisant, empeigne Goodyear,	$3.00
Chaussures pour hommes, box calf, veau velours, veau luisant, semelle large et épaisse, - - - - - -	$1.98

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FROID VENT FRAIS DU NORD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 10 NOVEMBRE 1902. — NO. 142.

Encore des doutes

La justice a beaucoup de peine a etablir l'identite du meurtrier de Clara A. Morton

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10 — George O. L. Berry, le nègre qui dit avoir reçu les montres de Clara A. Morton et d'Agnes McPhee, de la part d'Alan G. Mason, et qui par ce témoignage, a impliqué ce dernier dans le meurtre des deux femmes, a été traduit en cour aujourd'hui, comme témoin à charge.

Perry a déclaré encore une fois qu'il a vu Mason avant le meurtre de Miss Morton, qu'il a reçu de lui une montre il y a eu huit jours, aujourd'hui, mais il dit qu'il ne connait pas exactement le nom du prêteur sur gages chez qui il a été la porter.

Deux bicycles et une paire de boucles-d'oreilles que Perry a également mis au mont-de-piété ont été reçus par la police, on croit que ces articles ont été volés.

Perry a déclaré qu'il connait Alan G. Mason depuis deux ans. Ce dernier nie avoir jamais vu le témoin. Il est en preuve que Perry a été condamné à l'école correctionnelle Lyman, à Westboro, pour larcin. Pour ce motif la défense s'efforcera de discréditer son témoignage.

Mme Carrie A. Maxwell, de la Darmouth St., ira à Cambridge aujourd'hui dans le but d'idenfier Mason comme étant celui qui l'a assaillie dans sa maison, il y a trois semaines, Elle connait son agresseur sous le nom de "Gregory Hall" et l'a rencontré pour la première fois, en 1899. D'après la description du prisonnier elle est portée à croire que lui et Hall sont la même personne.

Cambridge, 10—Geo. O. L. Terry a été remis en liberté provisoire après sa comparution en cour de district, moyennant un cautionnement de $1000. Il devra comparaître de nouveau demain à l'enquête préliminaire.

Drame inexplicable

LE CADAVRE D'UN NOYE RETROUVE LES POIGNETS LIES DANS UN ETANG

Worcester, 10—Le cadavre de George Henderson, qui était disparu depuis trois semaines, a été trouvé flottant dans l'étang de Salisbury. Ses poignets étaient liés ensemble et l'on crut pendant quelques minutes qu'il s'était fait assassiner. Après plus minutieuse enquête la police a constaté qu'Henderson s'est suicidé. L'on présume qu'il a attaché le noeud avec ses dents.

Henderson était âgé de 45 ans et célibataire. On a trouvé dans les poches de son vêtement $285 en argent et un livret de banque. Le défunt avait une tante à Holden et une soeur à New York.

LE RECORD DE LA FECONDITE

UNE ITALIENNE DONNE NAISSANCE A 62 ENFANTS DANS 19 ANS DE MARIAGE

Une pétition portant plus de trois mille signatures a été remise au gouvernement italien, demandant une pension de 1,800 francs pour une femme nommée Magdalena Gravetti, qui a donné le jour à 62 enfants, 59 garçons et 3 filles, en dix-neuf ans de mariage.

En neuf ans, elle a donné le jour onze fois à trois enfants à la fois, et trois fois à quatre. Cette mère sans pareille ne peut plus travailler; elle est maintenant âgée de 57 ans.

Demission en bloc

Le cabinet Espagnol remet au roi Alphonse les rênes de l'administration

MADRID, 10 — LE CABINET ESPAGNOL DONT SENOR SAGASTA ETAIT LE PREMIER MINISTRE A DEMISSIONNE EN BLOC AUJOURD'HUI, PAR SUITE DES ATTAQUES VIOLENTES DE LA CHAMBRE DES DEPUTES FAITES RECEMMENT CONTRE LE GOUVRNEMENT.

LE ROI ALPHONSE A APPRIS AVEC SURPRISE LA DECISION DU MINISTERE ET A DEMANDE U N AVIS DE VINGT-QUATRE HEURES DE LÀ PART DE CE DERNIER. LES LIBERAUX ESPERENT QUE LA DEMISSION NE SERA PAS ACCEPTEE.

Nos défenses

RAPPORT ANNUEL DU BRIGADIER-GENERAL CROZIER

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Le rapport annuel du brigadier-général William Crozier, chef du département de l'ordonnance, donne un aperçu du progrès qui a été fait dans l'année fiscale qui finit le 30 juin 1901, dans la manufacture du matériel de l'ordonnance et de la poudre sans fumée, pour l'armée.

On a dépensé cette année dans ce département, pour armes, munitions et équipement un total de $8,792,964.24.

Le Gén. Crozier parle des essais faits par le gouvernement du système de fusils Gathmann et il ajoute que le département de l'ordonnance croit ce fusil tout à fait inutile, bien que le gouvernement ait dépensé pour les expériences une somme de $135,062.60.

Le fusil amélioré a été éprouvé avec soin et on en a distribué 5,000 pour essais.

Parlant des manoeuvres conjointes de l'armée et de la marine, le Gén. Crozier dit:

Les pratiques à la cible qui ont précédé les manoeuvres proprement dites ont contribué à éprouver l'armement, Les affuts de canon ont supporté l'épreuve sans donner signe de faiblesse et après les manoeuvres ils étaient en aussi bonne condition qu'avant."

Parlant du système de défense sur les côtes, le rapport dit que les grosses pièces sont dans un état d'avancement satisfaisant. Les canons à tir rapide ne sont pas aussi développés que les grosses pièces. L'artillerie mobile, comprenant les canons de campagne, de siège et de montagne tient le dernier rang dans l'armement national.

FAVEUR SIGNALEE

LE PRESIDENT ROOSEVELT MET UNE CHAMBRE A LA DISPOSITION DES JOURNALISTES

A côté de ses propres bureaux à la Maison Blanche

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis le président a mis une salle adjacente à ses bureaux à la disposition des journalistes. Cette pièce est pourvue de bureaux, de trois téléphones et de toute l'accomodation requise pour les fins auxquelles elle est destinée. Elle est contigue à la grande salle d'attente où le public est admis en attendant de pouvoir être reçu dans le bureau du président ou celui du secrétaire Cortelyou. De la sorte il est presque impossible aux visiteurs de quelqu'importance d'entrer chez le président sans être remarqués des représentants de la presse.

Plus qu'aucun de ses prédécesseurs le président entretient un culte particulier pour la Fraternité des journalistes. Il en a donné plusieurs preuves en nommant à de belles positions dans le service public des journalistes de mérite.

RUMEUR SENSATIONNELLE

LE ROI DE BELGIQUE EPOUSERAIT SECRETEMENT UNE AMERICAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 10 — L'on annonce que le roi Leopold, dont l'épouse, la reine Marie-Henriette, est morte il y a moins d'un mois, est sur le point de se marier secrètement avec une Américaine qu'il a rencontrée dernièrement à Luchon.

Traite de reciprocite

ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'ILE DE TERRENEUVE

Washington, 10 — Le secrétaire Hay, pour les Etats-Unis, et sir Michael Herbert, représentant le gouvernement anglais et le gouvernement de Terre-Neuve, ont signé samedi, au département d'Etat, un traité portant réciprocité entre les Etats-Unis et Terre-Neuve au sujet des produits et des amorces de pêche. Le traité sera soumis au sénat immédiatement à sa réouverture, et en attendant, suivant l'usage en pareil cas, le déparement d'Etat garde secrets les détails du traité.

Rapport de la marine

Le bureau demande qu'on augmente de suite le nombre des officiers

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Dans le rapport annuel du bureau de navigation, cette année, on s'étend beaucoup sur le besoin d'officiers pour conduire les navires actuellement en existence et ceux qui sont en construction, et qui seront lancés prochainement.

En traitant ce sujet, le bureau donne un tableau montrant qu'à l'heure actuelle, il faudrait 577 officiers et que au mois de juillet 1906 il en faudra 1,005 et cet estimé est très conservateur, on n'alloue que 17 officiers sur chaque navire.

Les Anglais en ont 33, les Français 26 et les Allemands 20.

Afin de remédier à cette lacune, on recommande de passer une loi voyant à ce que chaque sénateur ou délégué nomme deux aspirants de marine par année et 10, at large. On demande aussi que ertnte sous-commandants,50 lieutenants et 350 sous-lieutenants soient nommés.

Le raport demande de plus qu'on rétablisse le grade de vice-amiral, qu'on en nomme un dans la flotte de l'Atlantique nord et un pour l'escadre asiatique.

Le bureau recommande qu'aussitôt après avoir pris leurs degrés les aspirants soient nommés enseignes; que $120,000 soient appropriés pour l'exercice aux petites armes, comprenant la construction de cibles convenables; que la composition du bureau soit augmentée de deux assistants chefs; que les charbonniers soient sous les ordres d'officiers au lieu de marchands, comme aujourd'hui; qu'on augmente le nombre des enrôlements dans la marine à 40,000.

D'après le rapport il y a dans la marine 21,443 hommes dont 10,493 ont été recrutés pendant l'année. Il y a eu 3,037 désertions, 140 mortalités et 40,026 ont été déchargés.

O'DONNELL & GILBRIDE Co

Notre vente annuelle de
Belle Toile à Table
Commence Aujourd'hui

Toute ménagère sait ce que cela veut dire et il est inutile pour nous d'en dire beaucoup. A l'approche du Thanksgiving, nous préparons, chaque année, une fête de Bargain en belle toile et cette année le stock est plus considérable et plus varié, les patrons jolis et les valeurs les meilleures que nous ayons jamais offertes. **Que les acheteurs se rappellent que cette vente durera toute la semaine et non une journée seulement.**

Toile à la Pièce

Toile argentée ou blanchie, très jolis patrons, 64 à 68 pcs de large **50c la vge**

Toile argentée ou blanchie, 72 pcs de large, un bel assortiment de patrons........ **75c la vge**

Véritable toile irlandaise, bien blanchie, 72 pcs de large, les plus belles marchandises qui soient faites, plusieurs patrons exclusifs, styles très jolis, dont nous avons seuls la vente à Lowell. **$1, $1.50 et $2 la vge**

Nappes avec Frange
Blanc uni ou bord de couleur

Grandeur 8 x 8........ $1.00 chacune
Grandeur 8 x 10........ $1.25 chacune
Grandeur 8 x 12........ $1.50 chacune

Nappes en Toile d'Irlande
Avec Serviettes

Grandeur 8 x 8........ $3.25 chacune
Grandeur 8 x 12........ 4.25 chacune
Grandeur 10 x 12........ 5.25 chacune
Grandeur 10x14........ 5.75 chacune
Grandeur 10x16........ 6.25 chacune
Grandeur 10x20........ 7.25 chacune

Nappes Hemstitched
L'assortiment le plus joli qui ait jamais été offert au détail, très belle toile, grandeur 8 x 10. Les prix varient de.. $1.49 à $5 chacune

Dessous de Plats
Ouvrage à point tiré, frangé ou ajouré........ 12½c $2.50 chacun

Une valeur extra en Serviettes
Nous offrirons cette semaine 500 doz. de Serviettes en pure toile d'Irlande, grandeur 5 x 8, une belle varité de patrons. Les valeur actuelles varient de $2.75 à $3.25 la doz. Prix de vente...... $2.25 la doz.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?
Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.
Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

Une Grande Occasion en
Chaussons de Coton pour Hommes

600 doz. de "Seconds" de la manufacture "Quaker Mills", 2 qualités, en noir et brun sans couture, couleur garantie, toutes les grandeurs de 9½ à 11.

Une qualité épaisse, forte et durable qui sont toujours 15c la paire et la balance, qualité bien fine qui se vend toujours 25c la paire au prix régulier. Nous allons les vendre tous au bas prix de seulement

9 cts la paire
3 paires pour 25c

Un nouveau lot de Coupons de Lainage comprenant des Coupons de

"Broadcloth" 54 pcs de largeur tout pure laine, noir et de couleur, pour robes, gilets, jupes, etc, valant $1.25 la verge, pour **79c** la vge

Flanelle Française Croisée, tout pure laine, en rose, rouge, bleu, brun, gris, etc., pour corsages d'hiver, robes d'enfants, etc., valant 50c en pièce, à **29c** la vge

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

Discours de Sir Wilfrid

Prononce au banquet des etudiants en droits de l'Universite Laval de Montreal

Nous avons publié le discours qu'a prononcé l'hon. M. J. I. Tarte au banquet des Etudiants en droits de Laval, à Montréal, la semaine dernière. L'on nous permettra de citer aujourd'hui celui de Sir wilfrid Laurier:

Monsieur le président, messieurs—Vous m'avez fait l'honneur, M. le Président, au cours des observations trop bienveillantes pour moi, par lesquelles vous avez proposé ce toast, de dire que les étudiants de Laval étaient honorés ce soir par la présence de celui qui, pour le moment, occupe le poste de premier ministre du Canada. Si ce langage répond bien à votre pensée, laissez-moi dire que, de ma part, il y a ample compensation. Car je ne saurais trouver d'expressions pour vous dire à quel point je ressens de plaisir à me trouver parmi vous. Les fêtes de la jeunesse comme les travaux de la jeunesse, et tout, enfin, ce qui touche à la jeunesse ont un charme que l'on ressent davantage à mesure que l'on s'en éloigne, malheureusement. En jetant les yeux devant moi, en voyant cet enthousiasme qui éclate en explosions de bravos et de rires, oui, je me sens moi-même redevenir jeune, et je comprends ce qu'il y a de vrai dans ce beau vers du poète italien: "ô jeunesse, ô printemps de la vie."

Vous êtes, en effet, messieurs, au printemps de l'existence, et comme l'a dit Buffon quelque part: "Au printemps tout fourmille de vie." Cette heureuse expression, ce fourmillement de vie s'applique avec autant de vérité à la jeunesse de l'homme qu'au printemps de la nature. Vous voyez, messieurs, bien des visages parmi vous qui ne sont plus comme les vôtres, brillants de la jeunesse que je vois devant moi; mais tous ceux qui sont ici, vos anciens, vous diront que vous êtes à la période la plus heureuse de votre vie. Sortis tout récemment de la vie renfermée de vos collèges, vous déployez toutes vos voiles aux grandes et nobles études qui vont vous conduire avant longtemps à la plus belle et à la plus noble de toutes les professions.

L'enthousiasme, l'ardeur, la sève qui bouillonne dans vos veines de vingt ans, vous rendent faciles toutes les tâches et transforment les labeurs les plus arides en jouissances, et permettent qu'après les heures d'études, vous fermiez vos livres, que vous ayez le cerveau libre, le front serein, le rire aux lèvres, le chant dans l'âme, et vous puissiez sans transition passer à ces interminables causeries avec les camarades dans lesquelles, sans y songer, vous reprenez la leçon du jour, vous la commentez pour la fixer dans votre mémoire tout en parlant de science, d'art, de sentiments, d'avenir, et même de politique.

Vous avez un autre avantage. Vous avez un grand avantage sur vos aînés, car, messieurs, de mon temps nous n'avions pas pour étudier la profession les facilités que vous avez maintenant. De mon temps, à Montréal, l'Université Laval n'existait pas. Nous avions bien l'Université McGill, dont j'eus l'honneur d'être élève, mais elle n'était encore qu'à ses débuts. Cependant, il y avait à Montréal deux collèges de droit: la faculté McGill et la faculté du collège Ste Marie. Au McGill, nous avions quelques excellents professeurs: M. Torrance, devenu plus tard le juge Torrance; M. Lafrenais, un praticien très érudit; M. Carter, le criminaliste le plus éminent de son époque, le prédécesseur de Chapleau dans cette noble carrière; M. Abbott et M. Laflamme. Comme ces deux derniers étaient absorbés par les labeurs d'une immense clientèle, compliqués d'un peu de politique, les cours qu'ils nous donnaient n'étaient pas très suivis. A Ste Marie, la faculté de droit était composée de M. Maximilien Bibeau, qui était à la fois recteur, principal et portier. Il donnait un excellent cours de droit cependant, et préparait très bien ses élèves aux examens.

Au collège McGill nous étions un peu mieux doués. Mais, messieurs, vous êtes privilégiés, car pour ne parler que de Laval, vous avez maintenant des cours régulièrement organisés, d'excellents professeurs, et vous pouvez entrer dans la carrière armés de pied en cap.

Je vous ai dit tout à l'heure que la période la plus heureuse de votre vie était la période actuelle, celle où vous êtes. Mais je ne sais pas si, à tout prendre, je ne serais pas disposé à modifier un peu cette opinion. Je ne sais pas si toutes choses considérées, la période la plus heureuse de la vie d'un jeune homme qui se dévoue à la carrière du Barreau, n'est pas cette période, objet aujourd'hui de tous vos ambitions, où ayant conquis votre diplôme, vous pouvez ajouter à votre nom les six lettres fatidiques qui forment le mot "avocat." J'en appelle aux anciens qui sont ici, aux vieux amis, aux vieux compagnons du collège. Je crois, pour ma part, que cette première période de la profession, lorsqu'un jeune avocat sentant enfin qu'il a à disposer d'intérêt graves mis entre ses mains, est peut-être la plus heureuse. A tout événement, c'est à la fois une période pleine d'angoisses et pleine de charmes. Et ce double sentiment, vous l'éprouverez pour la première fois lorsque vous aurez à conduire à bonne fin une cause de réelle importance et surtout lorsque vous arriverez au tribunal de dernière instance, pour la dernière et finale épreuve.

Je me rappelle parfaitement, messieurs, ma première cause. Il y a bien longtemps de cela. Je disais tout à l'heure à mon ami, le juge Mathieu, qu'il y a bien au moins vingt ans que je n'ai pas mis les pieds dans le palais de justice de Montréal, et lorsque j'y suis entré la dernière fois—j'ai bien raison de m'en souvenir—ce n'était pas comme avocat que j'y paraissais, mais comme accusé.

Je me rappelle parfaitement ma première cause que je plaidais devant la Cour d'Appel. J'avais entrepris de contester une élection de marguillier. Peut-être est-on disposé à croire qu'une contestation d'élection de marguillier n'est pas une chose importante.

J'avais entrepris de contester une élection de marguillier. J'alléguais qu'il avait été élu par la minorité et non par la majorité, et je croyais l'avoir prouvé également. Car le curé de la paroisse, qui présidait à l'élection, était d'opinion—c'était une opinion qui avait couru il y a quelque trente ans,—que les francs-tenanciers tenant feu et lieu, suivant l'expression du statut, n'avaient pas le droit de prendre part aux élections des marguilliers, mais que ce droit appartenait aux anciens marguilliers. J'avais échoué, misérablement échoué, devant la Cour Supérieure, sur un point de procédure. Le juge avait décidé contre moi que je ne pouvais pas prouver à l'encontre du certificat produit par le curé de la paroisse, que le marguillier avait été élu suivant la forme voulue par la loi. Mon bon sens se révoltait contre cette prétention. Toutes les études que j'avais faites me disaient que j'étais dans le vrai, que le juge avait tort. Mon client, un bon vieil habitant—têtu comme un habitant conscient de ses droits—n'hésita pas un seul instant à porter la cause en appel. Et je peux vous assurer que cette cause, j'étais bien préparé à la défendre. J'y avais pensé, j'y avais rêvé. On m'avait dit cependant que le juge en chef de l'époque, le juge Duval, n'était ni patient, ni endurant, et j'eus l'occasion de m'en apercevoir avant longtemps, par une remarque qu'il me fit, qui, cependant, n'était pas de nature à me décourager trop. Il y avait peut-être vingt minutes que je parlais et je croyais que je faisais impression sur les juges. A tout événement, ils m'écoutaient. J'avais exposé ma cause, j'étais arrivé au point capital. J'avais déclaré sans ambages sur quel point j'avais failli; j'avais commencé à dire que suivant moi, le juge avait fait erreur, je développais mes moyens, lorsque le juge Duval m'interrompit sur un ton brusque pour me dire: "Monsieur, je crois que vous avez entièrement raison." Et il ajouta d'un ton radouci: "Remarquez que ce n'est qu'une opinion que j'exprime." Le juge Duval était l'un de ces hommes qui peuvent dire sur un ton rogue des choses aimables, et sur un ton radouci des choses moins agréables. Et cependant je me flattais que ce qui n'était encore qu'une opinion deviendrait une conviction. Les juges qui étaient à côté de lui étaient impassibles; ils avaient un visage de bois; ils étaient imperturbables et je n'étais pas sûr que je fisse sur eux le même effet que sur le juge en chef. Je continuai ma plaidoirie, et j'eus la satisfaction de dire le lendemain que je n'avais pas trop mal réussi. Les juges m'avaient écouté; je croyais avoir fait une certaine impression.

Je ne savais pas, cependant, ce que j'ai appris plus tard, au cours de ma profession, que faire impression sur le tribunal et gagner sa cause, ce dont deux choses bien différentes. Je suis resté deux mois dans l'anxiété, le mois d'avril et le mois de mars. Mais au mois de mai jugement arriva, qui renversa le jugement de la cour supérieure, et qui détrôna ce marguillier intrus et le fit sortir du banc d'oeuvre. J'ai eu depuis, comme tout le monde, ma part de succès et de revers, mais je n'ai jamais eu de revers qui m'ait plus ébranlé que cette première déception d'une action déboutée, et je peux dire que jamais je n'ai eu de succès qui m'ait été plus agréable que celui par lequel le tribunal de la Cour d'Appel avait infirmé le jugement de la cour supérieure et m'avait réhabilité non seulement dans l'opinion de mon client, mais dans ma propre opinion à moi-même.

Messieurs, je n'ai pas besoin de vous dire que vous avez embrassé la plus belle de toutes les carrières. Inutile d'insister sur ce point, car vous en êtes convaincus d'avance, puisque vous l'avez choisie. Mais laissez-moi vous dire que s'il y a une carrière au monde où l'axiome s'applique "noblesse oblige" c'est la profession d'avocat. La grande supériorité de la profession légale, c'est que l'avocat est obligé constamment de faire son devoir sous les yeux du public. Les autres professions: l'écrivain, l'architecte, le peintre, n'amènent que la forme d'une oeuvre toute faite, finie et parachevée, le fruit de la méditation. Sans doute il faut à l'avocat, comme à tous les autres ouvriers de la pensée, la méditation sérieuse du cabinet, la préparation ample et minutieuse. Mais même, lorsque l'avocat a médité son sujet, il est obligé de venir devant le tribunal avec une oeuvre non achevée, et c'est sous les yeux du public qu'il doit écrire son livre, tracer son plan, finir son tableau, et il faut que son oeuvre coule du premier jet. Malheur à lui si la préparation n'a pas été suffisante. Il a devant lui le juge, le public, disposés à applaudir, à admirer, mais plus enclins encore à trouver à redire et à critiquer. Il a surtout devant lui l'adversaire, l'avocat de la partie adverse qui le guette pour sauter sur lui comme sur une proie au moindre signe de faiblesse. Il faut qu'il fasse son oeuvre, par conséquent, avec toute sa force, avec tous ses moyens, et qu'en toute circonstance, suivant l'expression anglaise "he must be at his best." Peut-être, messieurs, me serait-il permis en cette circonstance de faire une chose bien naturelle aux avocats: de vous donner un conseil. Je le fais gratuitement, ce qui est peut-être contraire aux traditions. Je viens de vous dire que la profession légale est la première de toutes les professions, je vous en ai donné un aperçu, mais pas le plus élevé. La carrière légale, la profession d'avocat, surpasse toutes les autres professions pour cette considération suprême que, dans les pays démocratiques comme le nôtre et dans les pays constitutionnels dont nous sommes, c'est la carrière de l'avocat qui est l'instrument de la liberté. Vous sortez à peine de vos études classiques, je n'ai pas besoin de vous rappeler que dans les gouvernements de l'antiquité, tous gouvernements plus ou moins représentatifs, c'est parmi les avocats que furent toujours les défenseurs de la liberté; je n'ai pas besoin de vous dire que dans notre pays c'est dans la profession d'avocat que se sont recrutés les défenseurs de nos droits. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que Papineau, Lafontaine, Cartier et Dorion, Mercier et Chapleau ont fait partie de cette profession à laquelle vous aspirez, dont vous ferez un jour partie, et je n'ai qu'un souhait à faire, c'est que comme ces modèles, vous aspiriez non pas seulement à défendre les droits des individus, mais à plaider également la cause de la patrie, la cause de notre Canada, la cause de la patrie, la cause de la justice, la cause du droit, tel que Dieu vous donnera de voir le droit et la justice. Je ne suis pas de ceux qui conseillent aux jeunes gens d'entrer de bonne heure dans les luttes politiques, mais je suis de ceux qui leur conseillent de se préparer de de bonne heure aux luttes politiques. Nous sommes dans un pays soumis, avec bonheur, à une forme de gouvernement qui n'est pas parfaite, assurément, mais qui est encore ce que les hommes ont inventé de mieux pour gouverner des hommes. Nous avons un gouvernement de parti. Il m'importe peu de savoir de quel parti vous êtes. Je dis que cela m'importe peu. Cela m'importerait peut-être, mais si j'ai des convictions sur ce point je les garde pour moi-même, et je demande simplement à chacun d'être fidèle aux inspirations de sa conscience. Vous ne pouvez pas voir, messieurs, tous la même question sous le même aspect. Les uns l'envisageront d'une manière, les autres l'envisageront d'une autre, et de là, messieurs, naissent les partis. Mais la seule chose que je vous demande, et c'est ce qu'on dit attendre de chaque citoyen, c'est que tous, à quelque classe qu'ils appartiennent, et surtout les avocats, aient une manière honnête de voir, et ce, sur chaque question qui peut se présenter.

Je viens de visiter la France, notre ancienne mère-patrie, et s'il y a une chose qui m'a contristé dans ce beau pays, c'est d'avoir eu à constater que la grande masse de la nation ne se préoccupe pas de la chose publique, et qu'il arrive trop souvent qu'on laisse le gouvernement du pays à une infime majorité, et que c'est rarement la majorité qui gouverne dans ce pays-là. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi chez nous, et il faut plutôt que dans notre pays, chaque citoyen, si élevé que soit sa condition, si humble qu'elle puisse être, exerce le droit qui lui appartient de prendre part au moins par son vote au gouvernement de l'Etat. Laissez-moi vous donner à ce sujet-là un fait que je pourrais citer comme un exemple à suivre dans toutes les parties du pays. J'étais, il y a quelques années, dans la province d'Ontario, pour faire une tournée politique. Cela m'arrive quelquefois, et cela arrive également à quelques-uns de mes amis. Il est certainement bon que les gens de Québec aillent faire campagne dans Ontario et que les gens d'Ontario viennent faire campagne dans Québec. Nous avons tout à gagner à se connaître les uns les autres, puisque nous devons tous vivre sous le même drapeau. J'étais dans la province d'Ontario pour y tenir une assemblée politique. Je fus invité à dîner avec des amis chez un vieux citoyen, qui sortit de son lit pour venir s'asseoir à table avec nous. Il était très malade et il devait mourir dans quelques semaines. En effet, il était mort un peu de temps après. Au dessert, il présenta la santé de celui qui, ce jour-là, jouait le principal rôle, et après quelques mots préliminaires, s'adressant à ceux qui étaient autour de lui, il leur dit: "J'ai tenu une dernière fois, mes amis, à me trouver "parmi vous, je n'en ai plus, comme "vous le voyez, que pour quelques se-"maines. Je suis le dernier membre "de ma famille et je ne prendrai pas "part à cette lutte. Mes enfants le "pourront, eux; je compte qu'ils con-"tinueront les traditions de ma fa-"mille. Mais je compte surtout qu'ils "contribueront aux luttes politiques, "et qu'ils y contribueront de leur ar-"gent et de leur action. Je désire les "voir continuer les traditions de ma "famille, mais j'aime mieux les voir "de l'autre parti plutôt que de les voir "d'aucun parti". Messieurs, ce sont là de très beaux sentiments et ce sont les sentiments qui doivent animer tous les jeunes gens qui sont devant moi ce soir.

Encore une fois, toute la conduite qu'ils ont à suivre se résume dans une seule pensée: c'est d'être fidèles à leur propre conscience et à leurs propres convictions.

Maintenant, si vous me permettez un dernier conseil, qu'il me soit permis de vous dire qu'en entrant dans la carrière vous n'entrez pas dans une route semée de fleurs. La bataille de la vie est une rude bataille. Il y a des coups à donner, mais il y a des coups à recevoir également, et quelquefois de rudes, je vous l'assure. Ne vous laissez jamais décourager, voilà le but.

Voilà le premier et le dernier mot que j'ai à vous dire. Vous aurez des échecs, vous aurez des revers; que votre courage soit toujours à la hauteur de la situation. Si vous avez des échecs, si vous avez des revers, si les revers vous viennent de vous-mêmes, si l'inspiration ne répond pas toujours à votre appel dès le lendemain, recommencez votre tâche, et remettez-vous à l'oeuvre. L'inspiration finira par vous arriver. Dans quelque circonstance que vous soyez, portez haut votre courage, et soyez sûrs que vous ferez toujours acte de bon avocat et de bon citoyen.

Je n'ai plus qu'un mot à ajouter et, pour moi, c'est surtout le mot le plus agréable. Cette soirée m'a fait retourner au moins quarante ans en arrière, et pendant deux heures au moins j'aurai vécu ma vingtième année, j'aurai été des vôtres. Je n'ai qu'un regret, c'est que ce ne soit pas exactement la vérité et que ces deux heures doivent finir et me reporter à une date plus ancienne, à l'époque où je suis maintenant. Assurément, messieurs, je ne demanderais pas mieux, pour ma part, que de recommencer ma carrière et d'être, moi aussi, un élève de l'Université Laval. Malheureusement, je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours là et pour l'oeuvre que nous avons à faire, vous tous, votre tour viendra où vous devrez jouer un rôle et dès maintenant, dès aujourd'hui, préparez-vous-y.

LE BON MARCHE

Tout ce que nous promettons, nous l'accomplissons

NOTRE VENTE SPECIALE DU

LUNDI SOIR

VOUS fait connaître des valeurs très intéressantes—des valeurs qu'il est difficile d'égaler en d'autres temps. Et la raison en est bien simple. Nous voulons que vous fassiez vos achats le lundi soir entre les heures de 6 15 et 9.30. Ces "Aimant" sont pris dns toutes les parties du magasin et vous pouvez y trouver une ou plusieurs choses dont vous avez besoin et vous y gagnerez à faire vos emplêtes pendant ces heures. Ces ventes devraient surtout en appeler aux ouvriers qui ne peuvent assister à nos ventes ordinaires.

Voici la liste pour Lundi Soir.

Confortables—Dessus Chintz, bon carton propre, pleine grandeur, points de fantaisie, couleurs excellentes, toujours $1. Lundi soir **79c chacun**

Couvertures indiennes—Pour robes et peignoirs une couverture double, bonne grandeur, toujours $1. Lundi soir **79c la paire**

Taies d'oreillers—Très pesants, bon fini, 42 x 36, 45 x 36, bord de 3 pcs, toujours 12 1-2c, Lundi soir **8 1-2c chacun**

Damas pure toile—66 pouces de large; les patrons sont gland, bluebell, lis, houx et plusieurs autres, toujours 69c la verge. Lundi soir **49c la verge**

Gants en Chevreau—Toutes les couleurs; notre qualité de 79c. Lundi soir **59c la paire**

Tours de Cou—Toujours $1.00 Lundi soir **75c chacun**

Corps et Caleçons pour dames — Doublure en laine extra pesante, qualité de 50c. Lundi soir **39c**

Pot à l'eau—Porcelaine allemande transparente, capacité une pinte, jolies décorations en or et feston, toujours 49c. Lundi soir **25c chacun**

Corsages—Votre choix dans notre ligne de 49c en noir et couleurs **Lundi soir 39c chacun**

Peignoirs en Flanellette—Petites grandeurs seulement, valeurs de $1 25 et $1.49. Lundi soir **75c chacun**

Robes en Flanellette — Votre choix dans notre ligne de 98c. Lundi soir **79c chacune**

Robes en Flanellette pour Enfants—Votre choix dans notre ligne de 49c. Lundi soir **39c chacune**

Bonnets pour Enfants— Votre choix des bonnets de 25c. Lundi soir **19c chacun**

Epingles à Cheveux—Valeur de 5c. Lundi soir **1c chacune**

Bas en laine pour Dames — Bas rayés et unis, sans couture, bon noir et gris, partout 25c la paire. Lundi soir **16c la paire**

Papier à lettre, fini de Satin—Rayé ou uni, grandeur oxford ou octavo, valeur de 15c la lb. Lundi soir **9c la lb**

Corps et Caleçons pour Hommes—Laine Shetland. Lundi soir **21c chacun**

Formes de Collet en featherbone-Qualité de 19c Lundi soir **9c chacun**

Savon de Goudron Colgate—Petits morceaux Lundi soir **1c le morceau**

Jarretières en soie de fantaisie pour Dames et Enfants. Lundi soir **9c la paire**

Bay rum et eau de Floride. Lundi soir **8c la bouteille**

Dessus de cheminées et d'oreillers en ouvrage ajouré—Avec insertion en dentelle. Valeur extra à 25c, Lundi soir **19c chacun**

Chaussures lacées pour Enfants.

Bon Box Calf, semelles épaisses, renforts et doublure solides.

Grandeurs 5 à 8, toujours 50c. **Lundi soir 39c.**

Grandeurs 8 1-2 à 11, toujours 75c. **Lundi soir 49c.**

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour $5.50 du mille par mois.

Un moyen facile d'obtenir une Maison sans intérêt.

La New England Home Buyers' Association offre un plan par lequel vous pouvez acheter une demeure, une ferme ou autre bien immeuble, ou payer vos dûs sur bien immeuble vous appartenant déjà, dans les conditions les plus faciles en rapport avec les methodes vraiment commerciales, C'es par coopération, qui est l'union de plusieurs personnes differentes pour profit mutuel.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Desagreable mesaventure

Comme quoi, en France, tout finit par des chansons

Les deux joyeux troubadours, MM. Blès et Boyer, qui seront ici les 21 et22 du mois courant et dont l'esprit satitique leur fait tout railler, faillirent bien goûter les douceurs des cachots canadiens..... En compagnie peu agréable, ils furent traduits devant le recorder de Montréal sur le grave délit d'avoir chanté le dimanche, et condamnés à payer $3.75 d'amande. Ils eurent le bon goût de rire, et pour ne pas faire mentir le vieux dicton qui dit qu'en France tout finit par des chansons, ils composèrent la délicieuse satyre que nous devons à leur obligeance de faire connaître à nos lecteurs.

AIR: "Les deux gendarmes." — (G. NADAUD.)

Nous chantons, même le dimanche,
Sans la plus p'tite hésitation;
Moi, j'possède un filet d'voix blanche,
Et Prosper, un' voix d' baryton.
Mais ici, Madam' la police
Voit les chos's d'une autre façon:
—Recorder, soit dit sans malice! (bis.)
Recorder, vous avez raison!

Notre métier, je vous assure,
C'est le métier du jardinier:
La chanson, c'est une poir' mûre,
Qu'il faut cueuillir sur le....Poirier.
Or ici, ce fruit symbolique
Parfois se récolte en prison;
—Recorder, viv' la République, (bis.)
Recorder, vous avez raison!

L'recorder nous dit d'sa voix douce:
"Avancez, car je vais vous...Weir!
"Vos arguments, je les repousse,
"Messieurs, il faut vous souvenir
"Que la loi certe est respectable
"Et qu' vous méritez une leçon!
—"Recorder, vous êt's admirable, (bis).
"Recorder, vous avez raison! (bis.)

Ce fut un' réclame épatante,
quand on apprit, dans les journaux,
Que pour trois piastres et cinquante
On nous rendait à nos travaux.
Tant de bruit pour si faible somme!
Quelle excellent' combinaison!
—Recorder, vous êt's un brave homme!
Recorder, vous avez raison! (bis.)

GERBE DE PENSEES

Le ridicule est l'effet immédiat de l'amour-propre.

Ernest HELLO.

* * * *

Nos qualités nous viennent de la nature, mais nos vertus sont le fruit de notre éducation.

Mme de GIRARDIN.

* * *

Chaque homme porte en lui un certain nombre d'hommes, et tous ces hommes-là sont d'une opinion différente. Dans un homme il peut se rencontrer un savant, un artiste, un philosophe, un père de famille, un travailleur, et chacun de ces personnages a une façon de considérer les choses contraire à son voisin.

Ernest HELLO.

* * * *

Le dîner tue la moitié de Paris, et le souper tue l'autre.

MONTESQUIEU.

* * * *

Nul homme ne sera jamais simple et ridicule. Tout homme qui cessera d'être simple deviendra immédiatement ridicule, quoiqu'il fasse d'ailleurs et quoi qu'il dise; les larmes même deviennent ridicules, si elles ont l'air, en coulant, de penser qu'on les voit.

Ernest HELLO.

* * * *

Par le temps qui court, les philosophes enjoués sont d'une espèce rare.

VALBERT.

* * * *

La peinture, comme la musique, est le dessus de la pensée.

Eugène DELACROIX.

TOLSTOI AU THEATRE

Paris, 10 — On vient de commencer au théâtre de l'Odéon les répétitions d'un drame de Tolstoi, la "Résurrection". Cette pièce promet d'être l'événement théâtral de l'hiver. Elle renferme des scènes remarquables dépeignant la vie de l'aristocratie russe, la vie dans une prison russe et le transport des exilés en Sibérie.

Les autorités russes ont accordé l'emploi, à Paris, des costumes actuels de la prison de Moscou.

La pièce a été traduite pour la scène anglaise par Michael Morton, et a reçu la sanction de lord Chamberlain.

LE CHAPEAU AU THEATRE

Vienne, 10—Une révolution a failli éclater à propos de chapeaux au théâtre, à Vérone, où M. Ernest Novelli et sa troupe donnent en ce moment des représentations au théâtre Ristori.

Cédant aux instances des abonnés du théâtre, le préfet de Vérone avait pris un arrêté interdisant aux femmes de conserver leurs chapeaux aux représentations. Malgré cet arrêté, à cause de lui, diront ceux qui connaissent bien le coeur féminin, un grand nombre de spectatrices sont arrivées à la première, portant sur leurs têtes, non pas des chapeaux, mais des monuments, des meubles.

Dès le premier acte, le tumulte a commencé. Cris, coups de sifflets, hurlements, vociférations. La police est intervenue et, après avoir en vain prié et sommé ces dames d'enlever leurs garnitures de cheminée, a donné l'ordre de baisser le rideau. Ensuite, elle a été obligée de protéger la retraite des spectatrices récalcitrantes, qui, sans cette intervention tutélaire, seraient probablement rentrées chez elles..... sans chapeaux.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SOUVENIR DE 1870

Le colonel de Quinemont, du 1er hussards, qui vient d'être promu officier de la Légion d'honneur, a été au début de la guerre contre l'Allemagne le héros d'un épisode particulièrement dramatique.

Le futur colonel était alors sous-lieutenant, au 8e cuirassiers; ce régiment prit part, le 6 août à la fameuse charge de Marsbrun où il fut presque anéanti: il n'eut pas moins de vingt officiers hors de combat, dont cinq tués.

On sait comment le régiment au galop s'engouffra dans l'unique rue du fatal village où les Allemands, cachés dans les maisons, faisaient pleuvoir sur les nôtres un torrent de feu. Au cours de la terrible chevauchée, M. de Quinemont, en passant devant la fenêtre restée ouverte d'un rez-de-chaussée, reçoit à bout portant, mais sans être atteint un coup embusqué dans la pièce. Sans descendre de cheval, le jeune sous-lieutenant, se souvenant des bonnes leçons reçues à Saumur, porte le sabre en avant et, d'un furieux coup de pointe, traverse de part en part la gorge de son adversaire.

Puis il continue son galop, entraîné jusqu'au bout de la charge furieuse de nos héroiques cuirassiers.

UN BANDIT ESPAGNOL

Toribio, un fameux bandit galicien, fait de nouveau parler de lui.

On mande, en effet, de la Cologne que, l'autre jour, il fut rencontré dans la montagne par deux gendarmes, qui se lancèrent à sa poursuite. Toribio prit la fuite; mais, ayant aperçu dans un champ un paysan, il se plaça derrière lui pour se couvrir, appuya sa carabine sur l'épaule du malheureux, immobile de frayeur, fit feu, blessa grièvement un gendarme et disparut dans un ravin sans laisser de traces, malgré les coups de fusil que l'autre gendarme envoya dans la direction que le fuyard avait prise. Toribio a commis de nouveau de nombreux vols à main armée dans les villages de la contrée. La gendarmerie de tout le district va être concentrée aux fins de traquer le bandit. Le gouverneur a promis 2,000 pesetas pour sa capture.

On écrit du Ferrol qu'un hardi filou a exploité la terreur qu'inspire le bandit en se présentant chez un marchand-tailleur de la ville, auquel il dit qu'il était Toribio et qu'il avait besoin de 100 pesetas. Le marchand-tailleur, qui savait que le bandit ne plaisante pas et croyant avoir affaire à Toribio, remit sur-le-champ au filou la somme demandée. Ce n'est que plus tard, la police ayant été avisée, qu'on s'aperçut de la supercherie. Mais le fait est que le faux Toribio a aussi peu été capturé que le Toribio authentique.

LE CANAL DE PANAMA

Washington, 10 — Le secrétaire d'Etat, M. Hay, et le ministre colombien à Washington, M. Concha, qui s'occupent de préparer le projet de traité relatif au canal de Panama, continuent à avoir de fréquents et réguliers entretiens.

Les négociations progressent d'une manière satisfaisante. On a tout lieu de croire que les termes du projet de traité seront bientôt arrêtés; dans une quinzaine de jours probablement. En ce cas, le président des Etats-Unis, M. Roosevelt, sera en mesure de s'occuper de ce traité dans son message annuel au congrès.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes cert.in d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12?e St., New York.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Nous vous Aiderons

A diminuer vos dépenses de chauffage si vous achetez une de nos fameuses Fournaises

"Peninsular .... Oak"

Tuyau d'air indépendant de la fournaise, cercle perforé pour brûler le gaz — construction connue seulement dans le Peninsular Oak. Le

"Sturdy Oak"

Est aussi une fournaise qui donnera satisfaction à l'acheteur.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du

Dr. JACQUES

Portent cette signature sur l'enveloppe

Dr. Jacques Medicine Co

"Cherchez la."

Quartiers Généraux DES

Pardessus

Par la force de valeurs en pardessus. Voici cinq fortes preuves

10 STORES

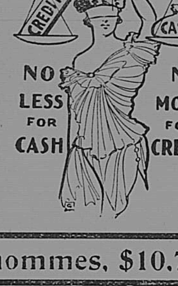

NO LESS FOR CASH

NO MORE FOR CREDIT

Pardessus pour hommes, $10.75

Le tissu, oxford foncé est strictement tout laine, deux longueurs, moyenne et longue. Une bonne valeur de $12.50 à $10.75.

Pardessus pour garçons, $7.00

Joli mélanges overplaid, dos ample et ceintures Le vrai paletot pour jeunes gens de 9 16 ans, $17.00

Gilets pour dames, $14.75

Le populaire "Monte Carlo", tout laine. Kersey, doublure en satin avec coutures pour ceinture et riches garnitures, $11.75.

Gilets pour demoiselles, $18.75

Un joli habit militaire en rouge, bleu, vert et noir. Dos faisant à demi, collet haut et doublure de satin partout $18.75.

Reefers pour filles, $7.98

En rouge, bleu et castor, large collerette, bordure de diverses couleurs. La valeur ordinaire de $10.00 peur $7.98.

UNE SUGGESTION.

Ce serait une bonne idée de venir MAINTENANT et choisir les objets dont vous aurez besoin pour vos cadeaux de fêtes dans notre gros assortiment de montres, diamants et bijouterie, ET NOUS LES METTRONS DE COTE POUR LES LIVRER PLUS TARD.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, - - - - Gérant.

CREATORE

Et sa Fanfare Italienne

A la Salle Huntington, lundi soir, 10 novembre

Sous les auspices de la Cie M,M.V.M

Billets, 50c, 75c, et $1

En vente au guichet, samedi et lundi.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—100 jeunes filles pour travailler dans les tricots dans nos divers departements. S'adresser a la Pickering Manufacturing Co., Lowell, Mass. 14 n

ON DEMANDE—Un fille pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser immediatement au No. 498 Lakeview Ave. 11 n

ON DEMANDE-Deux filles pour servir les tables, S'adresser au No 472 rue Market, Olympia Cafe. 12 n

ON DEMANDE—A prendr soin des enfants pour le jour. S'adresser a 178 Lakeview Ave chambre 14 12 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille demande de l'ouvrage dans une petite famile. On pourra s'adresser au No. 397 rue School. Mlle Marie Sirois. 10 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

QUELQU'UN ayant besoin d'une bonne garde de malade en trouvera une au No. 84 rue Decatur. Dame J B Desroches. 10 n

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc.

BOIS A VENDRE—Bon bois ondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES—Executes avec soin et a court delai par M. J. T. Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti. 11 n

A VENDRE—Une bonne maison de pension ayant une quarantaine de bons pensionnaires L'acquereur pourra acheter a de tres bonnes conditions. Pour informations s'adresser an bureau de L'ETOILE. 10 n.

PERDUS—Une plume fontaine et un livre contenant un role du Conscrit, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

PERDU—Samedi apres-midi vers les 4 hrs, un billet de $5 a ete perdu dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co Priere de le rapporter au bureau de L'ETOILE.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 10 Nov. 1902.

Le président Loubet a signé la loi accordant des pensions aux veuves et aux orphelins des fonctionnaires civils et militaires qui ont perdu la vie lors des récentes éruptions volcaniques dans l'île de la Martinique.

Il a été finalement décidé que les détails et les conditions de l'évacuation de Shanghaï par les troupes des puissances seront réglées après l'évacuation actuelle, qui aura lieu prochainement, ainsi qu'on l'a décidé antérieurement.

L'on mande de Berlin que l'ambassadeur White a ouvert la lettre que le président Roosevelt lui a envoyée il y a plusieurs semaines et portant l'inscription suivante: "A ouvrir le jour de votre soixante-dixième anniversaire." M. Roosevelt dit que M. White a servi son pays comme peu de citoyens ont eu l'occasion de le faire et il le remercie personnellement et au nom du peuple de ses services.

L'hon. M. Tarte s'est exprimé comme suit, l'autre soir, au banquet des Etudiants en médecine de l'Université Bishop:

"Je suis un homme déchu, mais je pourrais bien ressusciter. Je puis encore remonter la côte. Pour le moment, je ne puis travailler pour mes concitoyens que comme journaliste. C'est la plus belle profession, à l'exception de la profession de médecine, qui est la plus noble de toutes."

M. Jules Cambon, ambassadeur de France, était en visite à Chicago et a rentré, samedi, à Washington, d'où il doit partir aujourd'hui pour New York afin d'assister à un banquet qui sera donné en son honneur. M. Cambon compte s'embarquer le 27 novembre pour la France. M. de Margerie remplira les fonctions de chargé d'affaires pendant l'intérim entre le départ de M. Cambon et l'arrivée de M. Jusserand, le nouvel ambassadeur.

Les résultats des dernières élections démontrent que le parti socialiste a fait de notables progrès dans tous les Etats-Unis, et surtout dans l'Est.

Mais dans le Massachusetts, et particulièrement à Boston, les gains faits depuis un an par les socialistes sont aussi importants que significatifs. M. John Chase, de Haverhill, qui était cette année candidat socialiste au poste de gouverneur de l'Etat, a obtenu 32,985 voix, alors que l'an dernier le candidat socialiste au même poste n'avait eu que 10,671 voix, ce qui dénote une augmentation de 210 pour cent. C'est dans les villes industrielles naturellement que les socialistes ont fait le plus de gains.

Il est à noter que c'est seulement en 1898 que le parti socialiste s'est constitué politiquement au Massachusetts et a commencé à présenter des candidats dans cet Etat. Les socialistes, qui depuis cette époque n'avaient encore que deux sièges à la chambre des représentants de l'Etat, en ont trois maintenant.

BROSSES

A plancher,
A chaussures,
Avec manche,
A poêle,
A comptoir,
Pour foyer,
Pour murs et plafonds,
Pour meubles et peluche,
A argenterie,
Pour fenêtres,
Pour évier,
A habits,
A radiateurs,
A bain,
A ongles,
A table,
A cheveux,
A bicycle.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

PERDUS—Un porte-monnaie contenant un mouchoir, un chapelet et un ruban de congréganiste et aussi de la monnaie. A été perdu en partant de la rue Ward à aller au magasin de A. G. Pillard. Prière de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 12 n.

PERDUE—Une pingle en or de 42 brillants partant de 815 Merrimack jusqu'à la rue Aiken à aller à coin de la rue Moody. Prière de la rapporter à L'ETOILE ou à Mlle Cognac 815 rue Merrimack

Le traite Bond-Hay

Ce n'est pas une tempête dans un verre d'eau qui vient d'être soulevée par le traité de réciprocité Bond-Hay. Déjà, elle commence à souffler et menace d'éclater avec une intensité extraordinaire. Les pêcheurs de Gloucester sont opposés à la réciprocité avec Terreneuve, car ils ne trouvent pas équivalents les bénifices qu'ils retireraient des concessions de l'île aux pertes qu'ils vont subir par suite de l'entrée libre du poisson du golfe aux Etats-Unis. Ils prévoient que le marché va être inondé et que leurs affaires en souffriront énormément.

Les pêcheurs de Gloucester, leurs fournisseurs de vaisseaux, toute la concerne en un mot qui exploite dans cette partie de l'Amérique l'industrie du poisson, songent à leur pécule avant de satisfaire le voeu des consommateurs; aussi ne sommes-nous pas surpris de les entendre récriminer et protester contre ce qu'ils appellent une atteinte à leurs intérêts vitaux. Il leur serait difficile, naturellement, de faire une concurrence aussi payante qu'ils font aujourd'hui aux produits de Terreneuve. Les pêcheries des Bancs et des eaux profondes, de même que celles des littoraux, seraient affectées par l'application du traité et un coup fatal serait probablement porté à l'industrie du poisson préparé qui a pris un grand développement en ces dernières années entre les Etats-Unis, Cuba et Porto-Rico, industrie qui sous l'administration espagnole était presqu'exclusivement aux mains des marchands de Terreneuve.

L'on estime que pendant l'année dernière soixante-quinze mille quintaux de poisson préparé ont été vendus à Cuba et à Porto-Rico. Avec un traité de réciprocité, ce commerce va augmenter et passer, craint-on, aux mains des étrangers, car les flottes des pêcheurs de Terreneuve coûtent moins cher; les établissements, où ils préparent leur poisson, sont moins dispendieux que les flottes et les établissements des pêcheurs américains.

Les pêcheurs de Gloucester se déclarent satisfaits du modus vivendi encore existant et ne veulent pas de changement. Sous le présent régime les vaisseaux pêcheurs américains peuvent entrer dans les ports de Terreneuve pour y prendre de la boëtte, moyennant une taxe de $1.50 la tonne, ce qui est bien préférable à l'ouverture sans restriction du marché poissonnier américain.

On ne connait pas encore les termes du traité, mais l'on suppose qu'il contient certaines clauses qui donneront justice à nos pêcheurs. Le département d'Etat n'a pas dû agir à la légère lorsqu'il a apposé sa signature sur le parchemin qui relie Terreneuve aux Etats-Unis, d'autant plus que cette question de réciprocité est presqu'aussi vieille que l'existence politico-économique de Terreneuve et de l'Amérique washingtonnienne.

M. Hay, n'en doutons pas, a pesé les intérêts des uns et des autres dans la rédaction de ce traité, c'est-à-dire, les intérêts importants des PECHEURS américains et ceux des CONSOMMATEURS.

Nous payons des prix inabordables pour le poisson. Le coût de la viande est à un niveau identique depuis un certain temps.

Les producteurs agricoles se temps. Les producteurs agricoles se sont dits qu'ils ne devaient pas se montrer moins attentifs à leurs bourses que le sont les industriels, et les exploiteurs de tout acabit; ils ont élevé le prix du marché des produits de la ferme et ils ne sont pas trop à blâmer.

Mais voici qu'un traité de réciprocité nous permet d'avoir du poisson à bon marché, sans que nous ayions à payer des droits de 25 à 50 pour cent, qui vont dans le trésor public sans profit pour le peuple et nous, consommateurs, nous irions nous y opposer?

Le sénat sera saisi de cette importante question à la rentrée des chambres. Il faut espérer qu'il se prononcera en faveur du traité si, comme nous n'avons aucune raison d'en douter, ce traité a été conclu dans l'intérêt des consommateurs, autrement dit de la nation.

Les troupes du Sud Africain

D'après ce qu'on écrit de Londres, l'effectif des troupes d'occupation du Sud Africain sera, non pas de 15,000 hommes, comme l'avait déclaré M. Brodrick, il y a quelques mois, mais de 67,000.

D'après le "Broad Arrow," la garnison du Transvaal comprendra: 7 régiments de cavalerie, 9 bataillons d'infanterie et 3 batteries d'artillerie, soit environ 23,000.

La garnison de la colonie d'Orange est fixée à: 2 régiments de cavalerie, 3 bataillons d'infanterie montée, 8 bataillons d'infanterie et 2 batteries d'artillerie, soit 9,500 hommes.

La colonie du Cap aura comme troupes d'occupation: 2 régiments de cavalerie, 6 bataillons d'infanterie montée, 12 bataillons d'infanterie et 3 batteries d'artillerie, en chiffres ronds, 15,000 hommes.

La garnison du Natal comprendra 2 régiments de cavalerie, 3 bataillons d'infanterie montée, 6 bataillons d'infanterie et 3 batteries d'artillerie, soit 9,000 hommes.

Boutade paradoxale

Il y a des gens qui sont misanthropes; lord Kitchener est mysogine. L'autre jour, dans un déjeuner chez l'ambassadeur d'Angleterre, il affirmait que ses meilleurs collaborateurs avaient été des célibataires: "Un bon soldat, concluait-il, doit, comme un prêtre, être célibataire, pour se donner tout entier à son devoir."

Le "Petit Journal" relève, comme il convient, cette boutade paradoxale:

"Il n'y a qu'à se rappeler ce qui s'est passé, dans l'Afrique du sud, pendant deux ans et demi, pour constater que les hommes mariés, les pères de famille, savent être des héros prêts au service de leur vie, lorsque le devoir l'exige. Les soldats des commandos boers avaient presque tous des femmes et des enfants. On s'en est aperçu lors de la création des camps de concentration.

"D'autre part, un grand nombre d'officiers anglais étaient mariés. Et il faut reconnaître que ces officiers savaient se faire tuer—toute l'aristocratie anglaise n'est-elle pas en deuil?—alors que leurs bandes de mercenaires, recrutées dans les bas-fonds des grandes villes, levaient la crosse en l'air, bien qu'ils eussent rarement à craindre de laisser une veuve et des orphelins.

"Tout cela démontre qu'en guerre c'est la seule idée du Devoir, idée dont étaient pénétré les Boers, par patriotisme, et les officiers anglais, par esprit de caste et par point d'honneur, qui fait les bons soldats.

"Et, sans remonter bien loin dans notre histoire, à nous, il nous suffira de rappeler qu'il y a trente-deux ans on vit les Français, appartenant à toutes les classes de la société, répondre, sans hésitation, à l'appel de la patrie en danger. Et non seulement allaient prendre le fusil les hommes mariés convoqués en vertu des lois de mobilisation, mais encore on vit s'engager par milliers, dans les régiments de marche et dans les gardes mobile et nationale, des époux, des pères de famille, qui étaient, de par leur âge, dispensés de tout service."

De tout temps, d'ailleurs, la femme fut la grande inspiratrice guerrière. N'est-ce pas avec le nom de leur dame sur les lèvres et en arborant ses couleurs, comme un pavillon invincible, que les chevaliers du bon vieux temps, s'en allaient au combat?

Lettre de Paris

Climatologie.—La police en automobile.—Fin de la grève des mineurs.—Duc et négociant de vins en démêlé avec dame justice.—Une concierge impopulaire

Paris, 10 — A la période de froid de la semaine dernière a succédé, pour les Parisiens, un temps délicieux d'automne. Aussi y avait-il foule l'après-midi sur les boulevards et au Bois.

—Le préfet de police, M. Lépine, vient de créer une nouvelle catégorie d'agents, à ajouter à la longue liste de celles qu'il avait déjà établies.

Il s'agit de la création de l'agent-chauffeur. M. Notetet est le nom du premier agent de police de Paris à qui l'on ait confié un automobile. Son rôle consiste à surveiller les automobiles et à donner la chasse aux chauffeurs qui parcourent la ville avec une vitesse excessive. Il n'est pas probable que la création de l'agent-chauffeur soit accueillie avec enthousiasme dans le monde de l'automobile; mais les piétons saluent son avènement avec gratitude.

Une école gratuite de chauffeurs a été créée, à l'instar de l'école des cochers de fiacres. Les élèves, en sortant, recevront des brevets certifiant qu'ils ont les capacités nécessaires pour conduire un automobile, et des prix seront distribués à ceux d'entre eux qui se seront distingués par leurs progrès et leurs capacités.

"Boulaine en automobile, cinquante centimes!" tel est le jouet dernier cri que lancent les camelots sur les boulevards. Des attroupements se forment autour du petit auto en métal blanc surmonté d'un ballon miniature, qui lui sert de moteur lorsqu'il est gonflé. Cela se vend comme des petits pâtés, et l'on raconte que le roi de Portugal lui-même en a acheté un autre après-midi.

— La grève des musiciens est virtuellement terminée. Cependant cinq directeurs n'ont pas encore transigé et cent cinquante musiciens n'ont pas repris leurs sièges.

Une manifestation a même eu lieu à la Gaieté-Rochechouart. Lorsque le malheureux pianiste s'est mis à jouer l'ouverture, des spectateurs qui se trouvaient aux stales d'orchestres se sont mis à crier. Ils ont été bien vite arrêtés et conduits au poste; mais là on les a relâchés, après leur avoir adressé une réprimande. Leur arrestation n'avait pas cependant mis fin au tapage, et l'infortuné pianiste a eu les plus grandes difficultés pour arriver à se faire entendre.

— Le duc de Doudeauville, qui appartient à la haute aristocratie française, figure maintenant dans un procès en qualité de négociant en vins. Il poursuit les éditeurs d'un annuaire parisien en dommages-intérêts. Par suite probablement d'une erreur, ses vignobles, situés à Cerignola, en Italie, sont représentés dans l'annuaire comme ayant une étendue de 300 hectares, alors qu'en réalité leur superficie est de 3,000 hectares. Le duc déclare avoir fait annoncer qu'il avait à vendre cent mille hectolitres de vin provenant de ses vignobles et que ceux-ci pourraient jamais en produire une pareille quantité s'ils n'avaient que l'étendue que leur attribue l'annuaire. Les éditeurs de l'annuaire lui ont offert de lui rembourser les 150 francs qu'il avait payés pour l'annonce et de lui faire gratuitement une rectification dans leur prochain annuaire. Mais cela ne fait pas l'affaire du duc, qui demande des dommages-intérêts.

— En général, les concierges ne sont guère populaires à Paris, Mlle Agathe Boel, une concierge de Montmartre, détient peut-être le record de l'impopularité. Malgré ses soixante-treize ans, elle faisait encore la terreur de ses locataires. Celui-ci d'entre eux qui lui manquait, était certain d'avoir son congé pour le prochain terme.

Cependant le bruit s'est répandu qu'elle allait se retirer et les voisins en ont profité pour organiser une petite fête à cette occasion. Une souscription a été ouverte pour payer la musique et des consommations et des lettres d'invitation, bordées de noir, ont été lancées. De sa fenêtre, la vieille concierge, frémissante de rage, assistait, impuissante, à ses obsèques anticipées, qui avaient lieu dans la cour de la maison. La fête cependant a mal fini, car tous ceux qui y prenaient part ont été arrêtés pour avoir troublé la paix publique.

La "Patrie" annonce que l'hon. R. W. Scott, secrétaire d'Etat, remplacera sir Oliver Mowat comme lieutenant-gouverneur d'Ontario.

L'hon. Charles Fitzpatrick remplacerait M. Scott comme chef du parti irlandais au Canada.

M. Archie Campbell, député de York-Ouest, remplacerait M. Scott dans le ministère.

Une dépêche de Plymouth annonce que le prince de Siam, qui a visité récemment l'Amérique, est arrivé ce matin en Angleterre, après une traversée très orageuse.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur la nature, dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

ELECTION INVALIDE

LE COMTE BONI DE CASTELLANE DECRETE D'IRREGULARITES

La Chambre française annuele son mandat par un vote de 278 contre 235

Paris, 10 — Après un vif débat, la chambre des députés a invalidé, par 278 voix contre 235, l'élection du comte Boni de Castellane comme membre de la chambre. La question a été soulevée lorsque la commission des élections contestées a présenté son rapport, sans recommandation, laissant la chambre voter sur la question.

M. Emile Chauvin a fait une violente attaque contre le comte de Castellane, déclarant qu'il avait été coupable d'irrégularités, et disant que le comte avait accusé son adversaire, M. Joseph Reinach, d'être dreyfusard et de descendance allemande. M. Chauvin a ajouté que le comte de Castellane, afin d'échauffer l'enthousiasme de ses partisans, avait perdu toutes réserves et, par l'intermédiaire de ses agents, fait ouvrir des crédits illimités dans les hôtels, cafés et estaminets, pour que les électeurs pussent se distraire pendant la campagne.

Le comte a parlé ensuite et a réfuté avec indignation les accusations portées par M. Chauvin. Il a déclaré que ces accusations étaient une attaque contre l'intégrité et l'honnêteté de ses électeurs. Il a aussi expliqué qu'il était venu en aide à quelques organisations de pauvres ouvriers, mais qu'il n'avait rien demandé en retour. "Rien de semblable n'a jamais été prouvé, a-t-il déclaré, tout ce que j'ai fait, c'est d'être très charitable envers mes électeurs. J'ai simplement rempli mes devoirs sociaux sans que cela ait aucun rapport avec l'élection. J'ai eu une majorité absolue dans 37 cantons sur 48 que compte mon arrondissement. Mon élection n'est pas contestable et je remets avec confiance ma cause entre vos mains."

On a alors procédé au vote.

Au cours de la discussion, il s'est produit un grand tumulte, les membres de la gauche applaudissant les attaques contre le comte de Castellane et se moquant de sa réponse, tandis que les amis républicains du comte l'applaudissaient à tout rompre.

Lorsque le président de la chambre a annoncé le résultat du vote, le comte Boni de Castellane s'est levé et s'est disposé à sortir. Ses amis se sont approchés de lui et lui ont serré la main. Les travaux de la chambre ont été suspendus temporairement, pendant que le comte était escorté jusqu'à la sortie. Au moment où il quittait la chambre, il s'est retourné et s'est écrié avec assurance: "Je reviendrai encore au milieu de vous."

Le résultat du vote nécessite une nouvelle élection dans la circonscription des Basses-Alpes représentée par le comte Boni de Castellane.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Epargnes de Novembre

A la plus Grande Compagnie d'Epiceries de la Nouvelle-Angleterre.

DEUXIEME VENTES DE COMESTIBLES PURS

Une très grande attraction. Economie et qualité, la règle d'affaires qui ont fait de nous les plus gros détailleurs d'épiceries de la Nouvelle-Angleterre. L'évidence de nos prix attrayants se voit dans cette liste que nous présentons pour cette semaine.

Pillsbury's Vitos, le paquet 10c.
Marmelade aux oranges de Cairns jarre 1 lb 15c.
Farine de blé-d'inde 10 lbs 19c.
Morue sans os, boite 3 lbs, 29c.
Bonne morue, boite 3 lbs 19c.
Oysterettes paquet, 3c.
"Newton" fig barre 1 lb 9c.
Biscuit au lait "Elgin", 1 lb 8c.
Prunes de choix, 2 lbs 8c, 10 lbs 33c
Prunes Santa Clara, 2 lbs 10c;
Savon Swift, 3 morceaux 10c.

Pommes évaporees, boite 1 lb 9c.
Fromage Herkimer, 1 lb, 14c.
Tapioca pearl, 5 lbs 13c.
Bon corn starch, 2 paquets 7c.
Crême evaporée, marque "Family" boite 9c, doz. $1.05
Fèves cuites Boston, boite 3 lbs, 7c, doz. 79c.
Sirop d'érable du Vermont, quart 19c.
Ananas rapé, boite 3 lbs 8c, doz. 79c.
Papier de toilette, 5 paquets 12c.

BAS PRIX DE BEURRE

Nous avons fermé nos yeux aux prix élevé qui existent sur le beurre. La fraicheur délicieuse de notre beurre nouveau fera plaisir aux plus difficiles. Acheter ici, c'est se prémunir contre du beurre d'imitation et de petites pesées. Marque "Golden Rose", meilleur beurre de crême du Vermont.

BOITE 5 LIVRES **$1.40**

La livre de la tinette 28c

Marque "Locust Valley" beurre de choix Elgin

BOITE 5 LIVRES **$1.25**

ECONOMIE DE FARINE

Le meilleur et le plus gros pain un pain très bien fait est celui qui est fait avec la farine "Golden Rose". Elle est faite de blé de printemps. Les ménagères économes et les boulangers n'en veulent pas d'autres. Votre argent est remis si nous ne disons pas vrai.

LE BARIL **$4.45**

1-2 bbl $2.45. Le sac 59c.

"GOLDEN ROSE" THES

Ce sont les meilleurs thés au monde. Délicieux et forts, mais bien délicieux

Formosa Oo'ong, English Breakfast ou mélange.

3 LBS **$1** LA LIVRE 35c

Fancy Orange Pekoe de Ceylan, la livre 40c. 2 livres 80c

NE BUVEZ PAS DE MAUVAIS CAFE

Notre marque "Golden Rose" est un délicieux mélange des meilleurs cafés doux, riches et forts.

BOITE 5 LIVRES **$1.00**

2 1-2 lbs 50c, Livre 20c.

OEUFS

Frais et nouveaux Eastern Brand la doz 25c | 2 doz 50c

"Cape Quality" special. la doz, 28c | boite 2 doz. 56c

Ne manquez pas de vous procurer notre liste hebdomadaise de prix.

Tout ce qui est vendu est garanti satisfaire ou l'argent est remis.

GINTER CROCERY Co

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston

LE PRESIDENT CASTRO

Il reçoit un cordial accueil à Caracas et est certain de ne plus être inquiété pour longtemps

(Service spécial de L'Etoile)

Caracas, Vénézuela, 10 — Le président Castro, dont les troupes ont mis les insurgés en déroute, est revenu à Caracas, dimanche. Il a été l'objet d'une chaleureuse réception de la part du peuple. Il est maintenant certain de garder pendant longtemps la présidence. Les rapports reçus concernant les mouvements des rebelles disent que ceux-ci sont encore en fuite. L'on craint que le général Matos essaie de sortir du pays.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10—M. Isaac L. Loomis, agent des passagers à l'emploi du Chicago, Rock Island & Pacific Ry. pour la Nouvelle-Angleterre, ayant ses bureaux à Boston, est mort subitement ce matin d'une maladie de coeur. Il était âgé de 48 ans.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LIQUEUR DE CHOIX

EN VENTE CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141-147 rue Worthen.

25 caisses d'excellent Whisky à 75 cts la bouteille; Brandy et Cognac Français. $1 50 la bouteille; Brandy de Californie. $1 00 la bouteille; Vin Français, Portugais et Espagnol à prix raisonnable et d'une qualité supérieure. Vin de Californie, $1.00 le gallon. Tél. 554-2

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées à docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

ILS SE FONT BATTRE

Les Lowell sont malchanceux a Providence

LAWRENCE ET CHELSEA JOUENT AUSSI DE MALHEUR

Les soldats gagnent leur sixième parties consécutive

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 10—Les Lowell ont succombé aux joueurs de Bill Parsons, samedi soir, en présence de 2000 personnes.

Il y a eu de belles passes par les visiteurs et Lewis et Curtis ont eu leur part d'applaudissements. Hart a reçu un coup de bâton sur la lèvre, mais il n'en a pas moins continué la partie.

PROVIDENCE	LOWELL
Cunningham, r	r Lewis
Curtis, r	r Hart
Wiley, c	c Jean
Devlin, hb	hb Holderness
Mallory, g	g Mullen

Gag. par	Ent. par	Temps
Providence,	Curtis	0.35
Providence,	Cunningham	5.30
Providence,	Curtis	12.50
Lowell,	Hart	15.25
Providence,	Curtis	1.30
Providence,	Curtis	0.45
Lowell,	Jean	7.30
Providence,	Curtis	0.20
Providence,	Higgins	0.05

Score—Providence 7, Lowell 2. Attaques—Lewis 8, Curtis 3. Arrêts—Mallory 53, Mullen 18. Fouls—Hart, Holderness. Referee—Connell. Timer—Perrin. Assistance—2000.

WORCESTER 9 — LAWRENCE 7

Lawrence, 10—Les Worcester et les Lawrence se sont rencontrés dans une chaude partie de polo, samedi soir. Le score était égal à la fin de la deuxième période et pendant dix minutes, il ne se fit un point ni d'un côté ni de l'autre. Klobedanz a donné pleine satisfaction comme referee. Le score:

Worcester 9, Lawrence 7. Attaques—Bone 12, Daly 6, Gavitt. Arrêts—Lations 70, Bannon 54. Referee, Klobedanz. Timer, Sainte. Assistance, 900.

PORTLAND 5 — CHELSEA 2

Chelsea, 10—L'équipe locale n'a pu, malgré son bon vouloir, défaire les Portland, dans la partie qui a été jouée samedi soir. La chance semblait contraire au Chelsea. Le score:

Portland 5, Chelsea 2. Attaques—Roberts 6, Whipple 3. Arrêts—Burgess 41, Heffernan 34. Referee, Connolly. Timer, J. H. Riley. Foul, Hayes. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	5	0	100.0
Providence	3	2	60.0
Lowell	2	2	50.0
Lawrence	3	3	50.0
Chelsea	2	4	33.0
Worcester	2	4	33.0
Portland	2	4	33.0

CO C 10 — OAKLAND 4

L'équipe de la Cie C a gagné, samedi soir, sa sixième victoire consécutive, ayant pour adversaires les Oaklands. La partie a été chaudement contestée de part et d'autre et bien qu'il y ait eu remaniement dans la composition des clubs, la joûte a été intéressante.

CO C.	OAKLANDS.
Ramsay r	r McKillop
Stanley r	r Birtwhistle
Berry c	c Pearson
Coughlin hb	hb Bennett
Snow g	g Burke

Gag. par	Ent. par	Temps
Co. C,	Ramsay	1.30
Co. C.		1.00
Oakland,	McKillop	1.00
Co. C,	Coughlin	4.00
Co. C,	Stanley	2.30
Co. C,	Ramsay	1.15
Oakland,	Birtwhistle	2.00
Oakland,	Birtwhistle	.30
REPOS		
Oakland,	Burke	1.15
Co. C,	Stanley	3.50
Co. C,	Stanley	1.45
REPOS		
Co. C,	Stanley	4.45
Co. C,	Berry	3.50
Co. C,	Berry	.45

Score—Co. C 10, Oaklands 4. Arrêts—Burke 35, Snow 28. Attaques—Ramsay 14, McKillop 3. Fouls, Birtwhistle et Ramsay. Referee, Vigneault. Timers, Swaby et Greeley. Assistance, 250.

EN ROULANT

Les parties de ce soir sont: Clinton à Providence, Chelsea à Lawrence.

C'est demain qu'a lieu la partie si longtemps attendue à Lowell.

Lawrence et Lowell en viendront aux prises demain soir à la salle Huntington.

C'est, nous dit-on, la dernière fois que le public lowellois sera si longtemps privé d'une partie de polo dans la ligue supérieure. Dorénavant, on aura deux parties par semaines à Lowell.

La ligue des Amateurs n'aura que deux parties cette semaine et toutes deux seront jouées au Oakland Rink.

Les Oakland se mesureront avec les S. C. W. jeudi soir et les C. S. C. W. rencontreront la Cie. C. samedi soir.

Les Clinton sont encore à la tête, mais ils eussuiront quelques défaites avant longtemps et Lowell court une chance de prendre la première place.

POLO

Salle Huntington

Mardi Soir, 11 Novembre

Lowell vs Lawrence

Premiere partie de championnat.

Admission............25 cts

Sièges réservés chez Ellingwood

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

VOLE ET RETROUVE

Un attelage a été volé en face de l'église du Sacré-Coeur hier matin et la police l'a retrouvé hier après-midi, en possession de plusieurs gamins, en face des Fair Grounds.

Vu qu'il n'y a pas un des enfants âgé de plus de 12 ans, il n'y a pas eu d'arrestation, mais le policeman a pris leurs noms et on pourrait, plus tard, les faire comparaître sous accusation de vol.

La voiture et le cheval appartiennent à une vieille dame de Tewksbury.

PEU M'IMPORTE

La censure portée contre le conseil d'hygiène par la chambre des échevins ne paraît pas du tout avoir affecté les membres du conseil d'hygiène. M. Knapp dit: "Peu m'importe ce que fait la chambre des échevins, moi je ferai ce que je voudrai." Il dit que la censure, il ne s'en occupera pas. Il critique le conseil de ville d'avoir refusé une appropriation de crédit de $1000 quand il y a quelque temps, il était prêt à dépenser une somme de $25,000 pour un four crématoire qui n'en aurait valu que $10,000.

"Si nous n'avons pas plus d'argent, nous marcherons d'après le plan que le conseil s'est tracé."

ACTE DE BRAVOURE

Un individu qui stationnait dans la rue, au Tower's Corner, samedi soir, allait tomber sous les pattes d'un cheval s'avançant sur lui à grand train quand M. William F. Thornton, Truant Officer, passant à cet endroit, vit le danger que courait son concitoyen. Il le poussa hors de la ligne dans laquelle s'avançait l'attelage, au grand risque d'y tomber lui-même.

L'homme ne parut pas content de la chose et au lieu de remercier, il demanda des explications. Ils les obtint et partit sans murmurer, mais paraissant en avoir forte envie.

A LOUER

Un grand logis, 89 rue Austin. Sept chambres. Loyer de $3 par semaine. Clefs au magasin dans la même bâtisse. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. c10n

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

CHAS E. HOWE

L'EX-ECHEVIN ANNONCE SA CANDIDATURE A LA MAIRIE

Courte biographie de l'homme qui eut toujours un gros vote comme échevin

L'ex-échevin Charles E. Howe a, hier soir, annoncé formellement sa candidature pour la nomination républicaine à la mairie. Cette décision, il l'a prise après mûre réflexion et maintenant que son idée est formée, M. Howe a l'intention de conduire une campagne active jusqu'à la nomination, après quoi il espère continuer son travail jusqu'à l'élection.

Il y a quelques mois, des amis de M. Howe l'ont approché et lui ont demandé de présenter son nom sur le billet républicain pour la nomination. Des demandes réitérées et des assurances de loyauté ont porté M. Howe à croire qu'il peut remporter la nomination et aussi gagner l'élection pour la mairie. Ce n'est pas son premier pas en politique, bien qu'il n'ait jamais eu de charge salariée. Il se présenta trois fois et fut élu chaque fois avec une forte majorité comme membre du bureau des échevins dans cette ville, où il se fit valoir comme économiste et homme d'un bon jugement. Des raisons d'affaires obligèrent M. Howe à se retirer temporairement de la politique, mais ses amis assurent qu'aujourd'hui il est aussi fort que jamais et qu'il a même plus d'amis que lorsqu'il décida de se retirer de la politique.

M. Howe demeure à Lowell depuis 32 ans et s'est toujours accupé du commerce de bois de construction. C'est un homme doué d'une grande expérience. Né à Gonic, N. H., il vint à Lowell, jeune homme et s'enrôla plus tard dans l'armée du Nord dans la guerre civile. Il fit du service pendant six ans, ayant deux enrôlements à son crédit et ayant voyagé par tout l'Ouest dans la décharge de ses fonctions militaires. Revenu à Lowell, M. Howe entra dans le commerce du bois de construction, dans lequel il est actuellement intéressé. Il est membre de plusieurs sociétés et organisations et est un des hommes les mieux connus de la ville. Socialement et commercialement parlant, il a de nombreux amis.

L'ASSEMBLEE D'HIER

Elle n'a pas été convoquée pour appuyer un candidat à la mairie

Nous reproduisons du Lowell Morning Mail, de ce matin: "Une assemblée des électeurs canadiens, au moins d'une partie des électeurs canadiens, a eu lieu hier à l'Association Catholique, dans le but de décider quel candidat ils devaient appuyer pour la mairie. On a rapporté qu'ils avaient décidé d'appuyer M. Carmichael. Ce rapport n'a pu être confirmé ni par message téléphonique, ni en s'adressant aux salles en personne. Ceux que le rédacteur de cette nouvelle a rencontrés ne connaissaient rien ou n'ont pas voulu donner de nouvelle de sorte qu'on ne peut donner l'authenticité de la rumeur qu'on avait décidé d'appuyer M Carmichael."

A lire ce petit entrefilet du Mail, on serait porté à croire que le journal veut sonder l'opinion publique pour savoir où en est M. Carmichael dans l'estime et la considération des Canadiens, car en voyant l'annonce de l'assemblée, il aurait pu de suite se convaincre que cette assemblée était nullement convoquée dans le but d'appuyer une candidature à la mairie. Voici la convocation de cette assemblée:

GRANDE ASSEMBLEE

Des électeurs du Quartier Sept

Dimanche prochain, il y aura une grande assemblée de tous les voteurs canadiens du quartier sept dans les salles de l'Association Catholique à deux heures, pour choisir des candidats pour représenter les Canadiens au conseil de ville.

(Signé)

LE COMITE DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS.

Le fait est qu'à l'assemblée d'hier après-midi, à l'Association Catholique il n'a pas été du tout question de M. Carmichael ni des autres candidats à la mairie.

L'EXPOSITION DES CHIENS

La grande exposition de chiens qui s'est terminée samedi a été encourageante pour les exposants canadiens. Plusieurs ont remporté des prix et nous citerons la liste faite par les juges:

St Bernard, classe I, jeunes, 1er prix, "Grover", appartenant à M. V. H. J. Belle-Isle.

Classe 39, Terriers Boston, chiennes, "Grip", à Mme Madeleine Crevier.

Classe 40, "Dick", M. Pierre Eno.

Black and Tan Terriers, classe 59, "Dewey" de M. D. G. Landry et "Fido" de Mme Médéric Moreau, deux premiers prix; même classe pour les fumelles, "Trolley", appartenant à Mme Gaudette.

Nos Canadiens ont donc eut aussi le goût nécessaire pour savoir garder en leur possession des animaux de bonne race.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

M. LOUIS LEBRUN

Il ne sera pas candidat à l'échevinage cette année

M. Louis Lebrun, ancien conseiller du quartier 7, a été désigné par plusieurs citoyens comme candidat à l'échevinage, cette année.

Plusieurs de nos compatriotes nous assuraient même que M. Lebrun avait décidé de se porter candidat.

Afin de savoir à quoi s'en tenir sur ces rumeurs persistantes, un de nos reporters a appelé M. Lebrun par téléphone, ce matin, et il lui a demandé s'il était vrai qu'il avait décidé de poser sa candidature.

L'ancien conseiller a répondu qu'il n'avait nullement l'intention de se porter candidat, qu'il ne serait pas candidat à l'échevinage cette année.

"Je remercie cordialement tous mes amis qui voulaient me pousser de l'avant encore, je remercie aussi tous ceux qui m'ont supporté dans le passé, mais cette année, du moins, pour des raison qui me sont tout à fait personnelles, je ne puis accepter de me porter candidat."

Voilà ce que M. Lebrun a déclaré.

Décorez vos Maisons

Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Ce soir commence la série de représentations que donnera la Bennett Moulton Co. On débutera par "Darkest Russia," un drame où les décors et les costumes sont de toute beauté et les effets de lumière éblouissants de splendeur. Cette troupe n'a rien épargné pour assurer le succès des pièces qu'elle donne et les prix étant minimes, on peut prédire salle comble à chacune des représentations qui seront données cette semaine. Il y aura matinées tous les après midis, aux prix de 10c et 20c.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Il y aura salle comble à chacune des représentations que donnera la "Dainty Paree Co.," dont M. J. H. Barnes est le gérant. Il y a deux grands actes où les costumes riches et les décors féériques font ressortir les points essentiels de la pièce. Le rideau se lève sur "A Night at the Hotel Waldrough," petite comédie où toute la compagnie paraît sur la scène. La soirée finit par "Paris Upside Down," où Mlle May Booth joue le rôle principal. Le chant est tout nouveau et les choeurs sont exécutés avec ensemble. On nous promet beaucoup au sujet de M. Félix Martin, comédien et acteur français qui parle en un jargon d'anglais francisé. Les soeurs Lynotte auront aussi leur part d'applaudissements si l'on en juge par le succès qu'elles ont remporté dans les autres villes.

Il y aura matinée demain et mercredi après-midi et représentation ordinaire ce soir, demain et mercredi soir.

AU CASTO

Pour la première fois, les patrons de ce théâtre de famille auront l'occasion, cette semaine, d'applaudir Patrice dans un drame où les effets de lumière jouent un grand rôle. Son acte est intitulé "A New Year's Dream." Les autres numéros du programme sont également forts et la salle sera comble tous les après-midis et soirs. Rappelez-vous que vous pouvez retenir vos sièges à l'avance en téléphonant 815-3.

LE CONCERT CREATORE

C'est ce soir, à la salle Huntington, que Signor Creatore et sa fanfare italienne doivent donner un grand concert. On n'y jouera que de la musique de grand maître et Sig. Creatore est assez bien connu comme directeur de fanfare pour attirer une foule d'admirateurs. Rendez-vous à bonne heure, car les bons sièges s'enlèvent rapidement tant au guichet qu'aux pharmacies Ellingwood et Zopher Drug Co.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

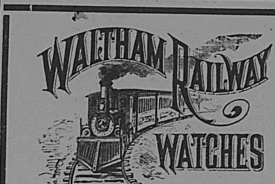

Comme les chars

Nous allons toujours de l'avant et nous ne voulons pas être surpassé. Voilà pourquoi nous sommes toujours en reparations.

Toujours du nouveau dans notre stock et toujours de qualité supérieure. Que vous vouliez acheter ou non, entrez voir les montres, bijouteries, argenterie et les nouveautés en "or moulu" les plus nouvelles.

FRANK RICARD,

646 rue Merrimack.

A LA SALLE HUNTINGTON

Belle représentation donnée hier après-midi aux enfants d'école

Plus de neuf cents enfants assistaient, hier après-midi, dans la salle Huntington, à la représentation donnée expressément pour eux, de la grande soirée du 19 novembre, qu'ont préparée les anciennes et les élèves actuelles du couvent St Joseph.

Cette représentation a eu un plein succès, bien que l'organisation pour la soirée ne soit pas encore complètée. Les costumes seront plus jolis, les effets de lumière mieux réussis la semaine prochaine.

L'opérette du frère et la soeur a été des mieux réussi et le petit ramoneur, surtout, Mme Champagne, a été fort applaudi par la gent écolière.

Dans l'Inflammatus, Mlle Blanche Dextra a bien donné le solo accompagné par un coeur puissant, qui sera encore augmenté pour le 19 du courant au soir.

Ce succès remporté hier après-midi augure bien pour mercredi en huit.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 **cents** à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA PREMIERE FOIS DE L'ANNEE

Il y avait quelque chose de remarquable, au prône, dans les deux églises hier matin. Ce n'est pas que les révérends pères directeurs aient fait de longues recommandations, ni de sévères réprimandes, ce n'est pas non plus qu'ils aient annoncé de grand événement, non, ce n'est pas non ont dit que les fidèles ont trouvé singulier, mais bien ce qu'ils n'ont pas dit. Tous les dimanches, on le sait, les paroles ordinaires. "Il y a promesse de.... mariage entre......, etc.," se prononcent du haut de la chaire. Hier, pas un seul, pas un seul mariage pour cette semaine, c'est la première fois cette année qu'il n'y a pas une publication à faire le dimanche.

DE RETOUR AU PAYS

M. Jeremiah Leary, un des citoyens de Lowell qui se sont rendus au sud-africain pour combattre en faveur des Boers dans la guerre qu'ils ont soutenue contre les Anglais, est actuellement en route pour Lowell. Il sera dans notre ville, mercredi.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

DESMARAIS— Marie May Violetta Desmarais, enfant de M. Albert et de dame Emérance Desmarais, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 56 Aiken Ave. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 heures.

MAUVAISES BRULURES

Un employé du Whitehead se fait brûler par la friction d'une courroie

Frank O'Brien, âgé de 34 ans et demeurant au no 103 rue Lawrence, s'est brûlé la main droite et le côté droit de la figure, ce matin, à la manufacture Whitehead. O'Brien était à ajuster une courroie, quand il glissa, et en tombant il donna de la tête entre la courroie et la poulie. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où il fut pansé.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

25ème année

Bennett & Moulton Co.

REPERTOIRE.

SOIRS

Lundi	Darkest Russia
Mardi	The Devel's Web
Mercredi	Shipwrecked
Jeudi	Outcast of Society
Vendredi	By the King's Command
Samedi	Dangers of New York

MATINEES

Mardi	The Pay Train
Mercredi	Our Daily Bread
Jeudi	The Wheel of Fortune
Vendredi	Buckeye Tavern
Samedi	Fogg's Ferry

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

The Dainty Paree Co.

Chœurs sans parels,
Décors magnifiques,
Costumes élégants.

Trois soirs et matinees mardi et mercredi.

Prix Populaires

JEUDI SOIR

"WINE WOMEN AND SONG"

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **10 NOV.**

La Charmante Comédienne

PATRICE

PRESENTANT

"A New Year's Dream"

3 — Originaux Weston — 3
Les Frères Martine
Besnah et Miller

Un bon programme de comédie.

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

LE DECOMPTE

On repasse les votes déposés pour les représentants du 26e district

On a commencé, ce matin, dans le bureau des régistrateurs, le décompte des votes qui ont été déposés pour les représentants du 26e district. Jusqu'ici le décompte a donné deux votes de plus à M. Mahoney et un vote de plus à chacun des autres candidats, excepté M. Stearns.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

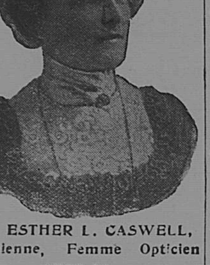

Mme ESTHER L. CASWELL,
Canadienne, Femme Opticien
AVEC LA

New York Optical Co.

27 rue BRIDGE.

Les plus grands, les meilleurs parloirs d'optique à Lowell.

Lunettes à prix réduits. Ouvert le jour et le soir.

YEUX EXAMINES GRATIS.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—L'hon H. B. Rainville, président de l'Assemblée Législative de Québec, est de retour d'un voyage de quelques jours en Europe. Il est arrivé de New York après avoir fait une excellente traversée sur le Teutonic de la ligne White Star.

OTTAWA

—On accuse que nous aurons une loi concernant les juges des cours supérieures à la prochaine session et qu'ils obtiendront l'augmentation de traitement qu'ils réclament depuis si longtemps.

—Le bureau des écoles publiques ne s'est pas prononcé sur la proposition de M. Wilson de fournir des livres gratuitement aux écoliers, et a renvoyé la question au comité des finances. Le bureau a décidé de faire arborer sur chaque école un drapeau canadien les jours de fêtes civiques et nationales et aux anniversaires des batailles de Lusdys Lane, Queenstown Heights, Châteauguay, etc., avec instruction aux instituteurs de donner un résumé de chaque événement aux élèves.

—La corporation a réduit le prix de vente de son bois de chauffage de $6.50 à $6 pour le bois franc et de $4.50 à $4 pour le bois mou.

—Le col. Hughes, M.P., déclare qu'il a l'intention de provoquer un débat à la prochaine session sur la question de la défense impériale et la part que le Canada devrait y prendre.

—Le Dr Schaefer, secrétaire de Mgr Falconio, informe que Sa Grandeur quittera Ottawa pour Washington le 18 courant. La veille, il recevra des adresses d'adieu du clergé et des sociétés catholiques d'Ottawa. On mentionne Mgr Zaleski, un évêque polonais, protégé de feu le cardinal Lodochowski, comme devant lui succéder; mais le Dr Schaefer dit qu'un câblegramme de Rome à Mgr Falconio l'informe que son successeur n'a pas encore été nommé.

BEAUHARNOIS

—Un jeune homme de Bellevue, de très bonne famille, a assailli ces jours derniers une jeune institutrice de l'endroit, en la menaçant de son revolver. Le drame, fort heureusement, a été restreint à des menaces, mais il pourrait très bien se continuer devant les tribunaux.

ST HYACINTHE

—Vendredi dernier, l'épouse de M. Ant. Beauregard, du quartier no 5, mettait au monde une jolie grosse fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie Alice Irène. C'est le 20e enfant que madame met au monde.

—Les recherches faites jusqu'à présent pour trouver le corps de M. François Sasseville ont été inutiles, malgré la récompense de $100 offerte par la famille à quiconque trouvera son corps. On dit que le défunt portait sur lui une somme de $600, quand il s'est noyé.

ST DIDACE

— Une petite fille de 5 ans, enfant de M. David Brunette, a été horriblement brûlée. L'enfant avait suivi son père qui travaillait au défrichement de sa terre. Suivant la coutume, il mit le feu à des souches, puis s'éloigna un peu pour travailler. L'enfant resta près des feux qui se communiquèrent à ses vêtements. L'enfant, au lieu de recourir à son père, prit le côté de la maison. Le père, ne voyant plus son enfant près de lui, chercha des yeux où elle pouvait être. Quelle ne fut pas sa douleur de voir son enfant se dirigeant vers la maison au milieu d'un nuage de fumée. De suite, il se précipita vers elle, lui enleva ses vêtements, mais déjà la malheureuse enfant était terriblement brûlée aux mains, aux jambes et sur le corps.

On s'empressa de recourir aux soins du médecin, mais son état n'en est pas moins triste. On espère cependant, qu'elle survivra à ses blessures.

LEVIS

— Le Dr J. O. Bourget, de St Joseph de Lévis, a succombé à une maladie dont il souffrait depuis une quinzaine de jours. Il n'était âgé que de 3 ans.

— La Chambre de Commerce de Lévis a été réorganisée, grâce à l'heureux esprit d'initiative et de l'activité de M. J. Cléo. Blouin, M. P. P.

L'ANGE GARDIEN

— M. Jos. Rochon, demeurant ici depuis deux ans, a quitté sa famille, le 20 juillet dernier, pour chercher de l'ouvrage. Il avait l'intention, dit sa famille, d'aller à Chapleau, Ont., où il a déjà été employé de M. McCod. Depuis lors, on n'a reçu aucune nouvelle de lui. Ce mystérieux silence fait soupçonner quelque accident; car, ordinairement, durant son séjour dans les chantiers ou ailleurs, il écrivait régulièrement tous les quinze jours.

M. Rochon est un homme blond, de taille moyenne. Il est âgé de quarante ans. A son départ, il portait chapeau brun, habit noir, pantalon bleu-marin.

Le disparu a toujours été un père de famille exemplaire. Tous ceux qui le connaissent s'accordent à le dire.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD

— L'assemblée annuelle de la Union Street Railway Co. a eu lieu la semaine dernière. Il y a été décidé d'augmenter le capital de la compagnie et de le porter à $900,000. On a procédé à l'élection des directeurs et on a pris connaissance des comptes pour l'année qui vient de s'écouler.

D'après les statistiques établis, le nombre des passagers transportés par nos tramways s'est considérablement augmenté. Pendant l'année qui s'est terminée le 30 septembre 1901, les voitures de la compagnie avaient transporté 5,070,707 voyageurs. Pendant la présente année, ce chiffre s'est élevé à 6,160,597. L'augmentation est donc de 530,890.

C'est peut-être la ligne de New Bedford à Ouest qui offre les perspectives les plus intéressantes par le fait même que cette ligne est nouvelle et que virtuellement c'est sa première année d'existence. Le nombre des personnes qui ont circulé de New Bedford à Onset atteint presque un million, à peu près le tiers du chiffre fourni par la ligne de New Bedford à Fall River. Cette dernière ligne en effet a servi au transport de 2,632,831 voyageurs.

L'augmentation du trafic de la compagnie de tramway est, d'après le surintendant Potter, à l'établissement de la ligne de Onset et aussi l'accroissement de la population de New Bedford.

Nous ne publions pas ici le tableau des affaires de la ligne Union Street Railway, qu'il nous suffise de constater que ces affaires sont des plus prospères.

WEBSTER

— On a découvert quatre cas de picote à Webster. Le total est de 24, dont neuf trouvés dans les derniers 24 heures. On croit que quelques personnes ont la picote et n'avertissent pas les autorités.

Les nouvelles victimes sont: Blanche, 1 an, Irène, 5 ans, enfants de M. Napoléon Guérin, 55 rue Granite; Mlle Marguerite Parenteau, domiciliée rue Maple. Les familles Guérin et Parenteau sont en quarantaine.

On prétend que ce sont des cas de picote volante.

Les premiers malades ont refusé de se laisser transporter à la maison des picotés et maintenant la maison ne serait pas assez grande pour les contenir tous.

Webster requisitionnera la vieille maison d'école Kingsbury et se paiera le luxe d'avoir deux maisons de picotés.

SPENCER

— MM. W. E. Collette et Noé Willard, deux sports de Marlboro, au lieu d'aller se cacher dans les profondeurs des bois du Maine, pour chasser, ont jeté les yeux sur les bois épais près de l'étang au "Atocas", entre Spencer et Charlton. Dans un endroit où l'on ne peut arriver qu'à pieds, ils ont fait construire une maisonnette et passeront là tout le temps de leur vacance. Ils ont avec eux quatre chiens qui amèneront le gibier à leur porte. Ces messieurs ont bien l'intention d'augmenter le record des tueries de renards, perdrix et autres gibiers. Leurs chasses, la nuit, — au raccon — a été fructueuse, comme l'attestent plusieurs peaux de ces intéressants animaux pendues sur la maisonnette pour sécher.

M. Collette est contremaître dans une usine de Marlboro, et M. Willard est propriétaire d'une écurie de louage.

PALMER

— Le mécanicien Fitzgerald a failli tuer un jeune enfant de M. Alex Giard, de Bondsville. Le tramway s'est arrêté alors que les roues n'étaient plus qu'à quelques pouces du corps de l'enfant.

Le jeune Giard avait essayé de passer devant le tramway, mais a buté et est tombé de travers sur les rails. Le filet protecteur ne servant à rien, l'enfant est passé dessous, et sans l'arrêt opportun du mécanicien, ç'aurait été un accident de plus.

Il faut rendre cette justice au mécanicien qu'il a fait un arrêt remarquable. Malgré la vitesse, il a stoppé en deux longueurs.

DOVER, N. H.

— Frank LaSarge, employé à la "machine shop" de la Cocheco Manufacturing Company, laisse son ouvrage et il se dirigea vers l'arrière de la manufacture où, à la vue de tous ses compagnons d'ouvrage, il sauta délibérément dans la rivière Cocheco dans une tentative de se suicider.

Plusieurs hommes s'élancèrent vers la plateforme d'où LaSarge avait sauté dans l'eau, et avec l'aide de madriers et de cordes ils réussirent à repêcher le malheureux.

Après que LaSarge fut déposé sur la terre, il se débattit comme un démon afin d'échapper des mains de ses sauveteurs et de répéter sa folle tentative de noyade. C'est grâce aux efforts combinés de quatre de ses compagnons les plus vigoureux que ceux-ci ont pu le maîtriser et l'empêcher de se jeter de nouveau à l'eau.

Il parlait d'une manière incohérente et ceux qui l'entouraient furent bientôt convaincus qu'il était atteint d'un accès de démence. On envoya immédiatement avertir la police et deux officiers de police vinrent s'emparer de LaSarge. En retournant au poste avec leur prisonnier les officiers durent soutenir une lutte avec LaSarge qui se débattait avec acharnement pour s'échapper de leurs mains, mais finalement les policiers réussirent à le mettre sous verrous.

Peu après son incarcération l'homme fut examiné par le Dr Stephen Young qui le déclara atteint d'aliénation mentale. Peu après il était transféré à Concord où il a été placé dans l'asile des aliénés de l'Etat.

Comme il passait sur le pont de Central avenue se rendant à la gare, avec un officier à chaque bras, il fit encore une tentative désespérée de se jeter à la rivière, et il réussit à se rendre jusqu'au garde-fou avant que les officiers n'eussent pu le réduire à l'impuissance.

LaSarge est âgé d'environ 35 ans et on dit qu'il a une femme et des enfants à Somersworth d'avec lesquels il est séparé depuis plusieurs années. Il n'y avait que deux semaines qu'il était à Dover.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A VENDRE

La bâtisse numérotée 273-275-277 rue Aiken, contenant boutique, atelier de photographe et logis, aussi terrain vacant assez grand pour bâtir un édifice nouveau. Un bon placement pour quelqu'un. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Habits, Jupes, Corsages, Manteaux

En plein milieu de la saison à une grande épargne d'argent.

Vu le retard de la saison, nous avons fait de récents achats à des prix bien en bas de l'ordinaire.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

E. W. Grove

Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

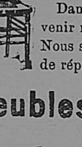

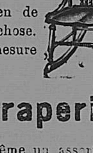

SONGEZ-VOUS

A renouveler votre ameublement pour la Nouvelle Saison?

Dans l'affirmative, vous feriez bien de venir nous voir pour discuter la chose. Nous sommes plus que jamais en mesure de répondre à toutes demandes pour

Meubles, Tapis et Draperies

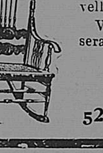

Actuellement nous avons même un assortiment trop considérable et nous prenons le meilleur moyen de le diminuer, afin de faire place à la nouvelle marchandise qui nous arrive chaque jour.

Venez nous voir en amateur et votre visite vous sera profitable.

Elie Delisle,

52-56 Rue Tucker, Petit Canada.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50 Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures quatités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

TORDEUSES. TORDEUSES.

UNE VENTE SPECIALE QUI FAIT FUREUR.

Les ménagères et les laveuses trouveront un intérêt particulier dans les bargains que nous offrons.

Tordeuse Defender, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse avec monture en fer, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse Peerless no 1, garantie d'un an,	$2.50
Tordeuse Peerless no 2, garantie pour deux ans,	$3.50
Tordeuse "Ball Bearing" no 8,	$4.00

Cette tordeuse est de la meilleure confection et elle est garantie pour trois ans.

Tordeuses avec bancs $4. Prix régulier $5.

Machines à laver $4.50. Prix régulier $6.00.

Nous faisons une spécialité de tordeuses pour cuves et les avons dans tous les styles.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack. Nap. Lafleur, commis canadien.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.59 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

[illegible] saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m à Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Pennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.46, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1.40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack,

EDIFICE WELLES.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 9.

La même lueur de folie passa dans le loyal regard du vieux médecin.

Deux secondes, deux siècles s'écoulèrent, longues et poignantes, tant on sentait que quelque lutte terrible devait se livrer dans cette âme droite et rigide entre toutes.

Enfin il déclara catégoriquement:

— Oui, c'est tout.

— Faites excuse, monsieur le docteur, répliqua de nouveau Gustave, mon pauvre maître a ajouté:

"— Fais éloigner tout le monde, Honoré, j'ai à te confier des choses épouvantables."

— Est-ce vrai? demanda le procureur.

— Je ne sais plus, répondit faiblement le docteur.

— Cherchez dans votre mémoire ou si vous l'aimez mieux dans votre conscience.

Et comme le médecin chancelait:

— Voyons, docteur, dit doucement le juge d'instruction, vous êtes le plus honnête homme du pays, ça, tout le monde le sait.

Pour la première fois de votre vie, allez-vous commettre une mauvaise action, en cachant à la justice des faits probablement d'une importance capitale?

Le docteur Barrère, d'habitude fort susceptible quand on lui parlait d'une certaine façon, ne protesta pas, ne s'indigna pas.

— Je ne sais rien, dit-il simplement avec une voix qui s'affermissait, avec une résolution qui s'ancrait dans ses yeux bleus énergiques et intelligents.

Arthur Viguier bondit sur sa chaise.

Le doux Amable de Précomtal ne le laissa pas parler, et s'interposant, il dit:

— Cependant, cher ami, les domestiques ont obéi aux ordres du duc; ils vous ont laissé seul avec lui?

—Oui.

— Alors cette confidence qu'il vous promettait et qui devait être le récit du crime aussi bien que le nom de son assassin, il a dû vous la faire?

— Non, il ne m'a rien dit.

Maintenant le procureur paraissait être dans le l'huile bouillante.

Le nez, qu'il avait fort long, semblait s'allonger encore. Ses minces lèvres blêmes tremblaient de colère.

Ce médecin maudit allait-il embrouiller une affaire qui se présentait si bien, et lui eut fait tant d'honneur avec si peu de peine?

— A qui ferez-vous croire que la confidence promise n'a pas été faite dit-il, très cassant, furieux, prêt aux insultes.

C'est simple pourtant, la syncope a repris le mourant.

— Donnez-m'en votre parole d'honneur.

Le docteur Barrère se redressa à la question impertinente du procureur. Sa parole valait celle d'un juge. Aussi répliqua-t-il à M. Viguier:

—Vous n'avez pas qualité pour me la demander, dit-il.

—Je suis magistrat, et je commence l'enquête, reprit le procureur.

—Vous sortez de votre rôle. Vous n'avez, vous, qu'à requérir. L'instruction doit être dirigée et menée par M. de Précomtal.

Arthur Viguier allait s'emporter.

Il se contint, pensant tout à coup que se mettre à dos un homme aussi puissant dans le pays que l'était le docteur Barrère n'augmenterait pas dans l'opinion publique sa considération, qui, déjà, était mince.

—Et vous, dit-il, en s'adressant à Gustave, n'avez-vous rien compris, rien saisi de ce qui se passait dans la chambre de votre maître?

Cyniquement, l'autre répondit:

—Je l'ai entendu parler, ça, je le jure. Mais sa voix était trop faible et l'étoffe de la portière trop épaisse: je n'ai rien pu distinguer. Néanmoins, pour avoir parlé, il a parlé, je l'affirme.

Le docteur demeura impassible.

—Vous le voyez, s'exclama le procureur.

—Il n'a rien dit, affirma le médecin.

—Ah! vous avez donc un bien grand intérêt à le cacher, ce crime et ce criminel que vous connaissez, pour mentir ainsi, fit le magistrat, en donnant sur la table contre laquelle il était assis, un coup de poing qui éparpilla tous les objets qui y étaient entassés.

A ces mots, le docteur Barrère eut un involontaire tressaillement de tous les muscles du visage.

Ses yeux se fermèrent, ses paupières battirent deux ou trois fois de suite, sa bouche se crispa; mais au bout de quelques secondes, calmé, décidé, enfin maître de lui, il répliqua:

—Le duc d'Argile ne m'a rien dit.

Le nom de son assassin m'est inconnu.

Je ne sais rien.

—Je vais vous faire arrêter, déclara le procureur, perdant toute mesure.

Amable de Précomtal avança les lèvres, et de sa voix douce il murmura:

—Non, vous ne feriez pas cela, Viguier. Ce serait une folie qui vous mettrait à dos le pays tout entier.

Ces quelques mots éteignirent aussitôt la colère du procureur.

Le docteur Barrère, en effet, était l'homme le plus influent de la contrée, car il en était le meilleur, le plus aimé.

Une femme et deux enfants adorés lui avaient été enlevés jadis, dans une épidémie qui avait décimé le Sud-Ouest.

De cet immense malheur il ne s'était jamais consolé.

Mais à son foyer désert, à la place des anges que Dieu lui avait pris, il avait installé celle qui seule les avait remplacés: la Charité.

Depuis, son existence s'était passée, en effet, à faire du bien, à consoler ou à soigner ceux qui l'appelaient, à être l'ami de tous, des pauvres et des riches, surtout des pauvres.

Et à ce métier, il avait acquis une popularité sans pareille.

On ne l'aimait pas seulement, on le vénérait.

Un jour, on lui offrit un siège de sénateur vacant dans le département.

Il haussa les épaules, sourit et dit:

—Ce sont des hochets qui ne m'amusent pas. Et puis, si je m'en allais, que deviendraient mes pauvres, mes humbles amis de Montbert sans moi? Non, non, je les préfère à tout!

Ce mot répété lui valut des ovations et des manifestations sans nombre.

On enguirlanda sa petite maison. On planta des mais tout autour. On la couvrit d'inscriptions, quelques-unes simples, naïves, mais si touchantes.

Et c'était cet homme qu'Arthur Viguier pensait faire arrêter.

Eh bien! il allait s'enchevêtrer dans une jolie affaire!

Le procureur se leva, fit plusieurs fois le tour du salon et finit par dire, en s'inclinant obséquieux et souple devant le médecin:

—Vous pouvez vous retirer, docteur. Je vous serais obligé, toutefois, de ne pas vous éloigner, nous aurons certainement besoin de vous dans la journée.

Le vieillard, à bout de forces, fit quelques pas vers la porte. Comme il allait en atteindre le seuil, le juge d'instruction l'arrêta:

—Docteur, lui dit-il sur un ton de supplication infinie, je vous en conjure, réfléchissez! Un honnête homme comme vous peut momentanément obéir à des considérations qui aveuglent sa droiture habituelle. Mais à la réflexion vous viendra à coup sûr la saine notion des choses, le besoin que doit éprouver tout être d'honneur de voir un crime abominable puni et vengé.

M. Barrère ne s'inclina même pas, et, sans un mot, il sortit.

Francine, son mari Mathieu Garros, son fils, interrogés tour à tour, ne savaient rien.

Ils dormaient profondément quand Gustave, le valet de chambre de M. le duc, les avait appelés. Ils avaient écouté ses instructions sans les comprendre.

Comme des fous, ils étaient montés auprès de leur maître, qu'ils avaient cru mort tant il était blême et décomposé.

Sans oser le toucher, ils lui avaient fait respirer des sels. Monsieur le duc n'avait pas prononcé un mot.

Joseph Lamothe, le jardinier, était tout aussi ignorant. Son rôle s'était borné, dès que Gustave lui avait annoncé l'assassinat du duc d'Argile, à courir au parquet, après être passé chez le curé, l'abbé Castaing.

A ce moment, il avait constaté que la maison était close, et toutes les portes de la terrasse ou de l'avenue par lesquelles il était passé se trouvaient hermétiquement fermées.

Il n'avait rien examiné de près, c'était vrai. Mais si une seule avait été ouverte, il l'eût à coup sûr remarqué.

Evidemment, de tous ces serviteurs, les uns et les autres honnêtes et même dévoués à leur maître jusqu'à donner leur vie pour lui, aucun ne savait ce qui s'était passé, ni comment le crime s'était commis, ni surtout quel bandit l'avait consommé.

Gustave, pas davantage, autrement il l'eût dit!

A cet instant, un certain tumulte se produisit dans la pièce voisine.

On alla aux informations. C'était mademoiselle de Saint-Amand qui, après une nouvelle crise de larmes, venait de perdre connaissance.

Catherine Civrac, sa nourrice, qui par discrétion était demeurée dans le bas de la maison, se précipita et, aidée de Francine Garros et de Mathieu, son mari, elle emporta la jeune fille dans une chambre éloignée.

On voulut prévenir le docteur Barrère. Ce fut inutile.

Assis au chevet du lit mortuaire, plongé dans ses réflexions, il ne paraissait plus faire partie du monde des vivants.

Monsieur de Précomtal, qui était son ami, le prit par le bras, et le conduisit à l'autre bout de la maison où Gabrielle, étendue sur une chaise longue, semblait sur le point de rendre l'âme.

—Il nous faudrait examiner la chambre du mort, dit le procureur.

On envoya chercher le commissaire, qui, au rez-de-chaussée, se livrait de son côté à des enquêtes, à des interrogatoires; et l'on pénétra dans la magnifique pièce, où maintenant le duc d'Argile dormait seul son dernier sommeil, sous la garde du vieux curé Castaing.

La pièce était dans un ordre parfait. Sur la table de nuit on voyait un livre, commencé en chemin de fer probablement, un roman qui était la dernière nouveauté du jour, et dont les premières pages seules étaient coupées.

Le commissaire le prit et l'examina.

Derrière la couverture, un grand rond de cire fondue et noirâtre disait que le duc s'était servi du volume refermé pour éteindre la bougie, évitant ainsi l'effort de la souffler, ce qui sans doute lui semblait pénible.

—L'autopsie dira sûrement à quelle heure il a été frappé, murmura le juge d'instruction, mais il est déjà certain que sa bougie était déjà éteinte et qu'il devait être endormi.

De l'interrogatoire du valet de chambre, il ressort qu'il a entendu le cri de son maître entre deux heures et deux heures et demie.

On continua l'examen des objets contenus dans la pièce.

A côté du volume, il y avait sur la table de nuit, la montre du mort, attachée à une gourmette étroite et fine, d'admirable ciselure. Un médaillon d'or mat, assez grand, portait la couronne et le blason du duc d'Argile.

M. de Précomtal, maniaque et curieux comme tous les collectionneurs, pressa sur un petit ressort qu'il eut vite découvert dans les enchevêtrements des armoiries, et aussitôt, le bijou étant ouvert, on vit d'un côté une admirable figure de femme aux grands yeux tristes, doux et purs comme un morceau de ciel. Le visage étroit et long avait une distinction suprême.

Sur sa tête, elle portait le kakonich russe, cette coiffure nationale dont les impératrices et les grandes-duchesses sont parées dans les fêtes officielles. Celui-ci se devinait orné de pierreries magnifiques. Au cou de la jeune femme, rond et mince, un peu long, était attaché un collier en diamants sous plusieurs rangs de perles.

Le juge souleva le petit cadre de verre qu'enserrait un cercle d'or, et, par derrière, il vit un autre portrait.

C'était celui d'un enfant tout petit, mais déjà séieux et grave, ayant les mêmes traits que ceux de la jeune femme; mais de plus dans des yeux semblables, clairs et bleus, on remarquait une intraduisible expression d'énergie et de volonté.

Pendant que ces deux visages ainsi découverts plongeaient le juge d'instruction dans un monde de réflexions, le procureur et le commissaire continuaient leurs investigations.

Sur la cheminée, ils trouvèrent une poignée d'or jetée au hasard par le duc d'Argile, en se déshabillant certainement; à côté on voyait un portefeuille duquel sortaient les vignettes bleues d'un énorme paquet de billets de banque.

—Le vol n'a pas été le mobile du crime, fit observer M. Castéran, le commissaire.

Donc la pensée qu'un chemineau ou un voleur a pu s'introduire ici, n'est pas admissible.

Le procureur répondit avec emphase:

—Il faut chercher mieux et plus haut. Nous sommes certainement en présence de quelque crime passionnel, qui va avoir un immense retentissement.

M. Castéran continua ses recherches non sans avoir jeté un certain regard méfiant et courroucé vers le magistrat dont il connaissait l'ambition forcénée, et qui ne voyait dans un drame aussi épouvantable que le bonheur d'y récolter un avancement quelconque.

On prit le portefeuille.

On l'inventoria.

Il contenait douze mille francs en billets de banque, plus un carnet de chèques sur la Société Générale.

On compta l'or éparpillé sur la cheminée, 740 francs, et l'on emporta le tout afin de le mettre sous scellés.

Gustave attendait dans le salon voisin.

—Par où êtes-vous sorti, quand vous êtes allé chercher le docteur Barrère? lui demanda-t-on.

Il répondit ausitôt:

—J'avais la tête perdue, on l'aurait à moins. J'ai pris le grand escalier, quoique d'ordinaire et sous aucun prétexte, il nous fût défendu d'y passer.

—Et tout était fermé dans le bas?

—Oui, tout. Même, j'ai dû donner un coup de force pour ouvrir le verrou du hall.

Cela m'a frappé et je me le rappelle fort bien.

—Et les autres issues de la maison?

—Dame! fit le valet de chambre, je n'en sais rien.

—Je vais voir moi-même dans quel état elles sont, dit M. Castéran.

Avant de quitter la pièce, le procureur dit au curé de Saint-Montbert:

—Monsieur l'abbé, veuillez à ce que nul ne pénètre ici, n'est-ce pas?

Le prêtre fit un signe affirmatif de la tête et retomba dans ses prières.

On dicta au greffier l'état des lieux et l'on revint dans le salon voisin afin d'obtenir de Gustave des renseignements sur le genre de vie, la manière d'être du duc d'Argile et les gens qui avaient été mêlés à son existence en ces derniers temps.

Peut-être dans tout cela, trouverait-on les éléments du drame que l'on avait sous les yeux.

Dans un coin du salon, le docteur Barrère, revenu, était affalé dans un fauteuil, toujours en proie à des préoccupations de fou.

Amable de Précomtal s'approcha de lui.

—Comment va mademoiselle de St-Amand? lui demanda-t-il.

Le médecin ne l'entendit point et demeura dans la même attitude, le front barré des mêmes rides innombrables.

—Je ne le sais pas, finit-il par dire.

—Mais alors?

Le médecin ne répondit plus.

Le juge d'instruction sortit assez inquiet, et au bout de quelques secondes, il revint et dit:

—On a été obligé d'aller chercher un autre médecin à Montbert. Il vient d'arriver. Mademoiselle de Saint-Amand ne reprend pas connaissance. On a peur d'une fièvre cérébrale.

—Et sa belle-mère, où est-elle? demanda le procureur.

—On est parti la prévenir.

Mais évidemment il est étrange qu'elle ne soit pas ici.

M. Viguier ne répondit que par un haussement d'épaules.

—Tout dans cette affaire est mystérieux et terrible, dit-il, au bout de quelques secondes. Nous nous occuperons de cela après. Pour l'instant voyons ce que sait Gustave.

Il lui fit signe d'approcher.

—Depuis combien de temps étiez-vous au service de M. le duc? lui demanda le juge d'instruction.

—Depuis cinq ans.

M. le duc possédait à Paris un hôtel important et une maison magnifiquement montée. Le personnel des cuisines seul était de deux chefs et de quatre aides; plus ses valets de chambre, et encore le service des écuries, ce dernier considérable.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 5D

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût..

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vive le Vin de M. LACHANCE!

Entendu sur la rue:

HENRIETTE—Dites-moi donc, Joséphine, ce que vous faites pour être si rougeaude et si bien portante?

JOSEPHINE—C'est bien simple, trois fois par jour je prends un bon verre de vin que j'achète chez M. Lachance, de la rue Cheever, et depuis ce temps je me porte à merveille

HENRIETTE—S'il n'y a que ça je vais immédiatement en faire l'essai, cela ne coûte pas si cher après tout.

JOSEPHINE—Je te dis que rien n'est meilleur.

HENRIETTE— (Rencontrant son amie quelque temps après) je te dis Joséphine, qu'en effet rien n'est meilleur que du bon vin. Vive le vin de M. Lachance!

M. N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplome.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m, Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a, m.

Laissent Nashua a 6,45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

c130

Fontaine et Lafrance

Les deux candidats canadiens choisis hier pour le conseil

Le manque d'entente oblige les électeurs à tenir deux assemblées

Répondant à l'invitation qui leur avait été faite par la voix de L'Etoile, la semaine dernière, près de 300 personnes se sont rendues hier après-midi dans la grande salle de l'Association Catholique pour assister à l'assemblée convoquée pour décider du choix à faire dans les candidats canadiens au conseil de ville pour l'année courante.

Il ne devait y avoir qu'une assemblée et on espérait y voir régner la concorde et l'union, mais, par suite d'un malentendu et à défaut de l'observation des règles qui doivent présider aux assemblées délibérantes, il a fallu dissoudre cette assemblée pour en convoquer une seconde immédiatement après.

La difficulté était celle-ci: il s'agissait de savoir si les électeurs canadiens du quartier sept, réunis en assemblée, devaient appuyer des candidats républicains ou des candidats démocrates ou bien promettre leur appui aux candidats proposés, irrespectivement des partis.

Cette question ne pouvant être résolue à la volonté de quelques électeurs présents, il fut jugé bon d'ajourner l'assemblée.

M. Joseph Provost, président du Club des Citoyens-Américains, appela l'assemblée à l'ordre et on choisit comme président M. Léon Marcotte.

M. Marcotte remercia les électeurs de l'honneur qu'ils lui faisaient et en quelques mots expliqua le but de cette assemblée qui était de choisir des Canadiens que l'on s'engagerait à supporter aux prochains caucus comme devant nous représenter à l'hôtel de ville.

M. J. B. Martin fut choisi comme secrétaire et l'on procéda immédiatement à la présentation des candidats.

Le premier à être proposé fut le président lui-même, M. Léon Marcotte, qui remercia les électeurs de la confiance qu'ils montraient à son égard, mais déclina l'honneur pour plusieurs raisons qu'il énuméra.

Sur motion de M. Philéas Therrien, on présenta le nom de M. Edmond P. Fontaine, titulaire actuel, pour un second terme. Avant de mettre cette motion aux voix, la discussion s'engagea sur la manière de procéder dans les délibérations.

M. William Drapeau suggéra de présenter tous les candidats qui aspirent à la charge de conseiller, après quoi l'assemblée décidera par bulletin secret quels seront les deux candidats qui seront le choix des électeurs présents. M. Napoléon Grandchamp fut du même avis, mais cette motion ne devait pas passer avant qu'on ait décidé à quel parti les candidats appartenaient.

Le président ayant déclaré que l'assemblée n'était ni républicaine, ni démocrate, mais qu'elle était indépendante de parti, M. Camille Roussin se leva pour protester. Il refusa de contribuer par son vote à mettre sur les rangs un démocrate, fut-il Canadien, et il fit appel aux électeurs présents de se ranger d'un côté ou de l'autre et de ne pas faire de la politique.

La discussion fut chaude et animée, on se levait tantôt pour approuver l'attitude du président, tantôt pour protester. Et après que le calme fut rétabli, on adopta la motion première, après quoi le président fit lecture d'une pétition portant nombre de signatures et demandant à M. Joseph A. Légaré de se porter candidat au conseil pour un troisième terme.

Des applaudissements accueillirent cette pétition et bien qu'elle ait été acceptée, M. Légaré crut bon de se retirer de la lutte et il remercia ses amis de la nouvelle marque d'estime qu'ils lui donnaient.

On proposa ensuite M. Malcolm Lafrance et à peine avait-on adopté cette motion que M. Roussin se leva de nouveau pour protester de la manière qu'on conduisait l'assemblée.

Une longue discussion s'engagea et bien que M. Roussin ait demandé une question de privilège, le président semblait l'ignorer et sur motion de M. Homer L. P. Turcotte on ajourna l'assemblée.

Plusieurs avaient déjà quitté la salle et d'autres se disposaient à en faire autant, lorsque M. Marcotte annonça qu'une assemblée républicaine devait avoir lieu immédiatement.

On reprend les sièges qu'on vient de quitter, le calme se rétablit et M. Jos. Provost ouvre de nouveau l'assemblée.

M. William Drapeau est choisi comme président et on lui adjoint M. Philippe R. Bourque.

Une motion est faite et votée que les candidats soient mis en nomination avant de discuter sur leurs mérites, après quoi on présente MM. Edmond P. Fontaine, Malcolm Lafrance et Wilfrid Fréchette.

M. Napoléon Grandchamp demanda de clore la liste des candidats et cette motion fut remportée par un vote de 44 à 27.

La discussion s'engagea ensuite sur le mérite et les qualités de chacun des candidats proposés et tous eurent l'occasion de s'exprimer tant pour que contre.

La discussion étant déclarée finie, on procéda à la votation par bulletin secret et un comité de cinq fut nommé pour distribuer, recevoir et compter les bulletins. Firent partie du comité: MM. Tremblay, Cossette, Roussin, Cognac et Robert.

On vota d'après les dernières listes électorales et il y eut 87 bulletins de déposés. Sur ce nombre, M. Malcolm Lafrance en reçut 68, M. Edmond P. Fontaine, 57; M. Wilfrid Fréchette, 14, et M. George Picard, 10.

On discuta ensuite l'opportunité d'appuyer des candidats canadiens comme échevins, mais cette question ne parut pas être chose possible, au point de vue de l'influence que ça pourrait exercer auprès des électeurs des autres quartiers, qui eux aussi pourraient annoncer leurs propres candidats.

M. C. Roussin suggère à l'assemblée de formuler une résolution par laquelle les Canadiens du quartier sept, en assemblée, verraient avec plaisir la candidature de un ou deux Canadiens républicains, qui se présenteraient comme échevins au prochain caucus. La motion ne put prévaloir et il fut voté de la laisser sur la table indéfiniment, après quoi on aourna.

M. EDMOND P. FONTAINE

Candidat républicain du quartier sept, au conseil de ville.

DANS LE DOMAINE DES ASSURANCES

Frank M. Brogan, l'agent d'assurance bien connu, vient d'ajouter la Reliance Fire Insurance Company de Philadelphie à sa liste de compagnies. M. Brogan est le seul agent à Lowell des compagnies qu'il représente.

M. T. G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, EST PARTI CE MATIN POUR NASHUA, OU IL SOLLICITERA DES ABONNES POUR LE JOURNAL. VERS LA FIN DE LA SEMAINE, IL SE RENDRA PERCEVOIR LE PRIX D'ABONNEMENT AU JOURNAL A NORTH CAMBRIDGE, PUIS IL IRA A WINCHESTER, SOMERVILLE ET BOSTON.

QUARTIER SIX

Tous les électeurs canado-américains du quartier six sont priés d'assister à une grande assemblée qui sera tenue dans les salles du Club de Naturalisation du quartier six, édifice Leblanc, avenue Aiken, mardi soir, le 11 courant, dans l'intérêt des candidats canadiens pour l'élection municipale. Que tous se rendent en foule.

Par ordre,

Les Canadiens du Quartier Six.

1 et m

AVIS DE DEMENAGEMENT ..

Le Dr H. E. Langis, dentiste, a déménagé son bureau du no 3 rue Salem au no 28 rue Aiken, chambre 5 et 6, Edifice Vincent. Heures de bubureau: 8.30 a. m. à 1 p. m., et de 2 p. m. à 9 p. m. 12n

Ils s'en Viennent

NUMA BLES et LUCIEN BOYER,

Les deux Inimitables Chansonniers Parisiens

Qui font le TOUR du MONDE en CHANTANT

DEUX SOIREES UNIQUES

En leur genre seront données par eux les

21 et 22 Novembre courant

À

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

AU DESESPOIR

Sarah Davis se suicide à Malden et laisse tout ce qu'elle possède à Mme Adams de Lowell

La police de Malden a téléphoné aux autorités de cette ville hier après-midi, pour l'avertir qu'une femme qu'on croit se nommer Sarah Davis, s'est suicidée en se pendant. Sarah Davis est âgée de 45 ans environ. Elle s'est suicidée au moyen d'une corde de fenêtre qu'elle avait attachée au bouton de la porte d'une garde-robe et qu'elle s'était ensuite passée autour du cou après l'avoir tirée par-dessus la porte. Les pieds étaient à environ un pied du plancher.

Aussitôt qu'on eut trouvé la femme on avertit la police qui fit des recherches dans la chambre et découvrit un billet qui établit l'identité de la suicidée. Dans ce billet, il était dit que la seule amie vivante de la défunte était Mme Alexander Adams demeurant au No 1190 rue Lawrence, Lowell. Deux valises qu'il y avait dans la chambre étaient aussi adressées à Mme Adams. La police de Malden s'en empara.

Un reporter s'est rendu à la résidence de Mme Adams hier soir et celle-ci a été très peinée d'apprendre la nouvelle du suicide de son amie qu'elle a connue à Boston il y a plusieurs années.

Dimanche dernier et les deux dimanches précédents, la défunte était venue passer la journée à Lowell. Mme Adams dit que son amie a toujours fait une vie honorable et qu'elle n'a jamais, à sa connaissance, été dans des besoins pressants d'argent.

Elle ne voit pas ce qui a pu porter Sarah Davis à s'ôter la vie.

Une dépêche de Malden dit que la défunte souffrait de catharre et que l'on pense que c'est le découragement qui l'a portée à se suicider.

LEGER INCENDIE

Une alarme sonnée à l'avertisseur 139 appelait les pompiers à l'angle des rues Cross et Willie pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de s'y déclarer ce matin à 10h. 30.

COUR DE POLICE

John C. Johnson a comparu ce matin en cour de police sous la double accusation d'ivrognerie et de vol de voiture. L'individu a, paraît-il, commencé par se mettre bien rond, samedi après-midi, puis voyant la voiture de M. Rollin Stickney, sur la rue Middle, il ne crut mieux faire que d'y sauter et de se promener dans les rues de la ville, sans s'occuper une seule minute de ce qu'en penserait le propriétaire de l'attelage. Il s'est fait que M. Stickney n'a pas trouvé cela de son goût du tout et qu'il a averti la police aussitôt qu'il eut constaté la disparition de la voiture.

Les conséquences sont que ce matin, sur cette double accusation, Johnson a été condamné à $18 d'amende.

John Hickey est condamné à quatre mois de prison et la sentence est suspendue.

Frances E. Connelly est condamné à cinq dollars d'amende pour ivrognerie.

Mike Bue, accusé d'avoir battu la femme de son cousin, comparaît aussi en cour. Sa cause est remise à vendredi prochain.

Sont condamnés à $5 d'amende pour ivrognerie le dimanche: James F. Sproule, John McKenzie, John Leary, Thomas Connelly, Martin Welch, H. White, Albert Blyde, Mary Jameson, James F. McQuirk et John F. Cunningham.

Pour première offense: Sarah Liston, Sydney Gode, Patrick Smith, F. Cassidy, Michael Miskell et Edward Burke sont condamnés à $2.

Damie Hargraves paie $10. Michael Rogers, qui en avait appelé de la sentence portée contre lui, ira à la ferme de l'Etat.

John H. Brady et Agnes McHugh prendront aussi le chemin de Bridgewater.

Sarah McCann et Joseph McEvoy ont payé chacun $6 d'amende.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Misérable exploiteur

AVEC LES ANIMAUX CREVES DE LA VILLE IL FAISAIT DES SAUCISSES QU'IL VENDAIT AUX CONSOMMATEURS

Saint Petersbourg, 10—Les autorités sanitaires de Liban ont fait fermer la grande manufacture de saucisses de cette dernière ville. Le propriétaire, qui a fait fortune, était ligué avec les employés municipaux qui lui apportaient les carcasses des chats et rats, dont il faisait sans scrupule ses saucisses.

BAER REPOND

AU MEMOIRE DES MINEURS REDIGE PAR LE PRESIDENT MITCHELL

La réponse des autres opérateurs est attendue aujourd'hui ou demain

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10—L'hon. Carroll D. Wright, secrétaire de la commission de l'anthracite, a reçu aujourd'hui du président Baer la réponse de la Reading Coal & Iron Co., à l'exposé des griefs des mineurs fait par le président Mitchell.

Cette réponse couvre six feuillets d'imprimé et entre dans tous les détails de la controverse. Une copie en a été envoyée à M. Mitchell qui la recevra demain matin; elle sera alors livrée à la publicité.

Les réponses des autres opérateurs de mines n'ont pas encore été reçues, mais elles sont attendues aujourd'hui ou demain.

VOLEUR PRECOCE

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 10 — Emile Banse, écolier de 16 ans, a été arrêté par l'inspecteur des postes, M. Cortelyou et un détective sous l'accusation de s'être approprié un sac de lettres chargées, perdu entre cette ville et South River. Il s'est avoué coupable. Ces lettrets contenaient environ $10,000.

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

UN QUAI DEMOLI

Par l'abordage du gros vapeur Horatio Hall

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Le gros navire Horatio Hall, de la compagnie maritime Maine Steamship, de Portland a démoli 200 pieds du quai situé au pied de la 66ème rue East, à 12.25 ce matin. Le navire n'a pas subi d'avaries sérieuses.

Le capitaine William Robinson, du remorqueur McLean, et sa femme, ont été violemment renversés par le choc.

L'Horatio Hall est retourné au phare de Blackwell et a repris son service régulier. Un épais brouillard couvrait le port quand l'abordage a eu lieu.

ARRIERE, LES ANARCHISTES

Accueil peu galant fait à Emma Goldman à Providence

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 10 — Emma Goldman, la femme anarchiste bien connue, a été arrêtée par la police, hier soir, comme elle entrait dans un hall où elle devait adresser la parole. On lui a dit qu'elle ne pourrait faire de discours à Providence. Elle a été remise en liberté sur sa promesse de quitter la ville, mais elle a protesté toutefois contre l'interdiction levée contre elle.

ACCIDENT DE CHASSE

James Nugent, la victime, est à la dernière extrémité

(Service spécial de L'Etoile)

Westerly, R. I., 10 — James Nugent, cultivateur de Stomington, a été mortellement blessé, hier, au retour d'une expédition de chasse. James Lanponthy, son beau-frère, était en arrière de lui et par accident son fusil se déchargea dans le dos du malheureux. Nugent est âgé de 42 ans. Son cas est désespéré, la décharge du fusil ayant pénétré dans le poumon gauche.

EN ROUTE POUR LES MANOEUVRES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10—Le navire de guerre Alabama, en route pour la haute mer, a rejoint le navire de guerre Kearsage et la canonnière Machias, de l'autre côté de Sandy Hook, à 1 heure p. m. hier. L'escade s'est avancée vers le sud. Le navire de guerre Massachusetts est passé à Sandy Hook à 2.45. Tous ces navires s'en vont dans les Indes Occidentales où auront lieu les manoeuvres navales au mois prochain.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT D'UN CITOYEN BIEN CONNU

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10 — Daniel Shea, homme d'affaires bien connu de Boston, vétéran de la marine américaine et un lutteur dans le camp démocratique est mort au McLean Hospital de Waverley où il subissait un traitement pour une maladie nerveuse. Il était âgé de 46 ans.

INCENDIE A BOSTON

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 10 — Un incendie aux Nos 17 et 18 Meridian St., East Boston, a détruit presque totalement le stock de marchondises du magasin départemental de John McWeemy. Les domages sont de 30,000.

CAPTURE PAR DES BANDITS

(Service spécial de L'Etoile)

St Paul, 10—On annonce que le surintendant Eaga, du Great Northern Ry. a été fait prisonnier par des bandits au cours d'une expédition de chasse dans les montagnes rocheuses, la semaine dernière. Le shérif Hand et le maire Logan ont cherché en vain de le découvrir depuis mardi.

LE DERNIER JOUR

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10—Le procès de Roland B. Molineux, accusé du meurtre de Mme Katherine J. Adams, se terminera probablement ce soir. Les plaidoieries se sont continuées ce matin. Le juge Lambert doit faire sa charge au jury cet après-midi.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

OU CONDUIT L'ALCOOLISME

(Service spécial de L'Etoile)

New York 10—George D. Merrill, 50 ans, télégraphiste, s'est suicidé en se brûlant la cervelle d'un coup de revolver, à sa chambre, no 73 Pine Street, Brocklyn. Son cadavre a été découvert par Charles C. Cobb, propriétaire de la maison. Merrill a laissé une note dans laquelle il dit qu'il s'est tué parce qu'il souffrait d'intempérance alcoolique.

LA PARADE DU LORD MAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres ,10 — La parade du lord maire présente peu d'intérêt aujourd'hui, si ce n'est dans le quartier israélite que représente Son Honneur, Sir Marcus Samuel. Des pancartes emblêmatiques annonçant le progrès de la marine anglaise et l'alliance anglo-japonaise, ont été portées dans la procession qu'égayaient les fanfares et les chars allégoriques-bouffes.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE THANKSGIVING

Proclamation du gouverneur Crane fixant cette fête au 27 novembre

Voici la proclamation du gouverneur W. Murray Crane, fixant le Thanksgiving Day à jeudi le 27 novembre.

Etat du Massachusetts, par son excellence W. Murray Crane, gouverneur.

Proclamation pour un jour d'actions de grâce et de remerciement.

Je, par les présentes, nomme avec l'avis et le consentement du conseil, jeudi, le 27 novembre, comme jour d'actions de grâce et de remerciements. L'ancienne coutume de consacrer, après la récolte, une journée d'actions de grâce et de remerciements, coutume établie par les premiers colons du Masachusetts, s'est maintenant répandue par tout le pays, rassemblant toute la population dans un même sentiment de gratitude au Dieu Tout-Puissant pour les preuves de ses soins attentifs et de sa protection.

De même que toute la nation, notre Etat a prospéré pendant l'année; ses écoles, ses institutions de charité, et l'administration de la justice, sous la forme de nos lois sages et équitables ont répandu les bienfaits de la paix dans toute sa superficie. En ce jour, donc rappelez-vous bien l'aide providentiel du ciel envers la race humaine et invoquons la faveur de Sa Toute-Puissance qu'elle nous protège toujours comme elle a protégé nos pères.

Fait dans la chambre du conseil, à Boston, ce 5e jour de novembre, en l'année mil neuf cent deux de Notre Seigneur et cent vingt-sept de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. MURRAY CRANE,

Par Son Excellence le gouverneur, avec l'avis et le consentement du conseil.

WILLIAM M. OLIN,
Secrétaire.

Dieu sauve l'Etat du Massachusetts.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR. GENERALEMENT BEAU, MERCREDI; AVERSES PROBABLES DANS LE VERMONT; PLUS CHAUD DEMAIN. VENTS LEGERS VARIABLES, DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 11 NOVEMBRE 1902. — NO. 143.

Un reve de Mgr Ireland

Il entrevoit l'annexion du Canada aux Etats-Unis et St Paul deviendrait la capitale de la republique

NEW YORK, 11—LA "MINNESOTA SOCIETY OF NEW YORK" A DONNE HIER SOIR, SON PREMIER BANQUET ANNUEL AU WALDORF ASTORIA. LES CONVIVES ETAIENT AU NOMBRE DE 140.

MGR. IRELAND ETAIT PRESENT ET A DIT QU'IL CROYAIT INEVITABLE L'ANNEXION DU CANADA AUX ETATS-UNIS.

"VOUS ET MOI NE VERRONS PAS CELA, PEUT-ETRE, A-T-IL AJOUTE, MAIS LE DRAPEAU ETOILE FLOTTERA UN JOUR SUR TOUT LE TERRITOIRE COMPRIS ENTRE LE GOLFE ET L'OCEAN ARTIQUE. ALORS QU'ADVIENDRA-T-IL DU MINNESOTA? LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SAINT PAUL PENSE QUE CETTE DERNIERE VILLE SERA LA CAPITALE DE LA REPUBLIQUE AMERICAINE."

LE PRESIDENT BAER

REPOND OFFICIELLEMENT AUX DEMANDES DE JOHN MITCHELL

Le document est rendu public par la commission d'arbitrage

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11 — Le Col. Carrol D. Wright, secrétaire et membre de la commission de la grève des mineurs, a rendu publique aujourd'hui la réponse de la Philadelphia & Reading Coal & Iron Co. à la plainte du président John Mitchell, au nom des mineurs en grève. On a reçu plusieurs autres réponses et on les dit être de la même teneur que celle du président Baer de la Cie Reading, laquelle est en partie comme suit:

"La Philadelphia & Reading Coal & Iron Co., répondant aux demandes de John Mitchell, représentant certains mineurs d'anthracite dit:

"La première demande de "vingt par cent d'augmentation sur les prix de 1901, pour les employés à contrat à la pièce" est arbitraire, irraisonnable et injuste."

La compagnie nie qu'on puisse établir un parallèle entre les mineurs de l'anthracite et ceux du charbon bitumineux pour fixer un taux égal pour les deux. Elle nie que les salaires payés par cette compagnie soient plus bas que ceux des mineurs de charbon bitumineux et elle nie qu'ils soient inférieurs à ceux qu'on paye pour toute autre industrie dans la même localité et dans les mêmes conditions.

Elle prétend que les mineurs d'anthracite perdent beaucoup chaque année en refusant de travailler aussi souvent qu'on a l'habitude de le faire dans leur position et que la compagnie éprouve de grosses pertes par ce refus de travailler. Cette compagnie nie que les salaires soient inférieurs à ceux qui travaillent à des occupations demandant capacité égale. Cette compagnie nie que "le taux des salaires dans les régions de l'anthracite soit insuffisant pour compenser les mineurs, à cause du danger qu'ils courent, à cause des maladies auxquelles ils sont exposés, à cause de la forte moyenne de mortalité et de la courte durée de la vie du mineur."

La compagnie affirme que la moyenne de vie dans la région d'anthracite est égale à celle des ouvriers Américains,—que les villes et villages sont préférables aux villages miniers des champs bitumineux des Etats-Unis.

La compagnie nie que l'augmentation du coût de la vie rend impossible l'entretien tel qu'il est basé sur l'échelle actuelle des prix et que la condition du mineur en est par le fait même soit appauvrie. Cette compagnie nie que "les enfants des mineurs d'anthracite soient forcés à travailler avant l'âge voulu dans les mines." Aucun garçon ne peut trouver de l'emploi dans les mines, en violation des lois qui fixent les âges du travail. De plus, nous avons de bonnes lois d'éducation, de bons hôpitaux pour nos mineurs malades ou blessés. Cette compagnie affirme qu'il n'y a pas de meilleure région minière au monde où les travailleurs ont plus de confort, plus de facilité d'éducation, plus d'avantages généraux et un meilleur emploi. Cette compagnie nie que la seconde demande "pour une réduction de 20 pour cent dans les heures de travail sans réduction pour les ouvriers employés à l'heure, à la journée ou à la semaine" soit juste et équitable. Cette compagnie admet qu'il y a tendance chez les gouvernements, national et d'état et chez les organisations ouvrières de diminuer les heures de travail, mais elle nie qu'une journée de moins de dix heures soit d'aucun avantage aux mineurs de l'anthracite. Une augmentation de salaires fera nécessairement augmenter le charbon, en fera restreindre l'emploi et sera d'un grand détriment pour les industries. Cette compagnie répondant à la troisième demande, dit:

Qu'il n'y a aucun désaccord avec ses employés au sujet de la pesée du charbon, qu'il n'y a rien de déraisonnable dans la méthode employée. Cette compagnie, répondant à la quatrième demande, dit:

Que la United Mine Wakers of America est une organisation pour les mineurs du charbon bitumineux, que le charbon bitumineux est en compétition avec l'anthracite, que, depuis l'arrivée de la United Mine Wokers of America dans la région anthracite, la condition des affaires est devenue intolérable, que la production des mines a diminué, que la discipline est disparue, que les grèves éclatent tous les jours, que les hommes travaillent selon leur bon plaisir et que le coût de la production a beaucoup augmenté. Obéissant aux odres reçus lors de la convention Shamokin, les préposés aux pompes ont refusé de se servir des pompes pour empêcher la destruction des mines, empêchant aussi les mineurs non-unionistes de travailler. Cette compagnie prétend que ces actes d'intimidation, de violence sur personne et de destruction de propriété sont tout à fait contraires aux lois du pays.

Cette compagnie prétend que l'investigation de cette commission ne s'étend qu'aux questions des employés et qu'elle doit exclure la United Mine Workers of America qui ne doit pas être reconnue dans le cours de la procédure, des recommandations ou des décisions de la commission. De plus elle déclare que si une organisation de mineurs est limitée aux mineurs d'anthracite et que ce corps obéisse aux lois du pays et respecte les droits de tous, qu'ils appartiennent ou non à une union, alors seulement on pourra avoir de la discipline et on pourra plus facilement s'occuper de la production.

La compagnie ne prétend pas discriminer contre les ouvriers appartenant à la United Mine Workers of America, ou à toute autre organisation ouvrière, tant qu'ils rempliront leurs devoirs avec satisfaction et qu'ils respecteront les lois, mais la compagnie prétend employer qui elle voudra et elle ne permettra pas à une organisation ouvrière de limiter le droit d'emplir aux membres de son organisation.

Respectueusement soumis,

THE PHILADELPHIA & READING COAL & IRON CO.

George F. Baer, Président.

John F. Whalen, . P. Wolverton, Avocats.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

L'ECHEVIN CARMICHAEL COMPTE SUR LE SUPPORT DU QUARTIER SEPT, QUI EST LE SIEN. LES CANADIENS PEUVENT LE LUI DONNER ILS LE FERONT JEUDI SOIR.—Ann.

CROIS OU MEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11—Les non-unionistes qui ont accepté des positions dans les brasseries, au cours de la dernière grève et qui depuis n'ont pas voulu entrer dans l'union ont été congédiés.

A LOUER

Un grand logis, 89 rue Austin. Sept chambres. Loyer de $3 par semaine. Clefs au magasin dans la même bâtisse. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. c10n

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Mason est acquitte

Son accusateur, le nègre Geosge L. O Perry, est arrêté à sa place comme étant le réel "Jack the Slugger"

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11 — La cause de Alan G. Mason, accusé d'être le fameux "Jack the Slugger" de Boston, a été continuée ce matin devant le juge Almy, dans la cour de district, à Cambridge. L'attorney Sanderson représentait la poursuite.

Les détectives de l'Etat ont modifié leur opinion sur la culpabilité de Mason et ils reportent leurs soupçons sur le nègre George L. O. Perry, dont les déclarations paraissent contradictoires et insoutenables. Ce dernier, d'ailleurs, est dénoncé par le nègre Nemser, qui dit le connaître et l'avoir vu vendre la montre de Miss Morton. Un autre noir, du nom de William Scrivener, confirme cette dernière déclaration. Scrivener est un homme très respectable et la police n'a pas de raison pour rejeter son témoignage.

Une foule considérable envahissait la salle d'audience à 10 heures ce matin.

Perry fut à ce moment introduit dans la cour où l'avait devancé Nemare son avocat. Il avait l'air souriant, ne cherchant pas comme les jours précédents à se soustraire à la curiosité des dessinateurs de journaux.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, l'attorney de district Sanderson s'adressa en ces termes au tribunal.

"Votre Honneur, je comprends que Alan G. Mason, accusé de meurtre, est dans cette cour. Je suis entièrement convaincu que nous n'avons pas une preuve suffisante pour l'envoyer devant le grand jury sur cette accusation et je vous demande de le libérer."

Le juge almy se tournant alors du côté de Mason, lui dit:

"Vous êtes déchargé."

Les spectateurs ont manifesté le désir d'applaudir, mais la cour les en empêcha. Mason a été vivement félicité par ses amis.

George L. O. Perry fut alors mis en accusation pour "assaut qui a amené la mort" sur Clara Morton, en la frappant à la tête.

L'accusé a répondu "non coupable" à la charge portée contre lui.

Il a été écroué sans caution en attendant son procès qui a été fixé au 18 du mois courant.

La mère de Perry était présente et une scène douloureuse s'est déroulée quand elle a été séparée de son fils.

ANNONCE POLITIQUE.

Pour Maire **Oliver A. Libby**

M. LIBBY est purement le

Candidat du Peuple !

La loyauté bien connue qu'il a toujours démontrée aux ouvrirs, pendant qu'il était échevin lui a attiré l'appui de centaines d'ouvriers qui ont bénéficié des efforts qu'il a faits pour leur bien être et de centaines d'autres de leurs amis qui ne seront que trop contents de donner leur vote et leur appui à un ami qui a toujours tenu sa parole, et qui a prouvé par ses actions qu'il est un ami des ouvriers.

CE SONT LES ACTES et non les promesses qui comptent.

Ne vous Laissez pas Tromper

Par les discours des partisans de Brady ou de Carmichael! **Ils sont payés pour parler.**

Pour le compte de M. LIBBY, il y a au travail parmi leurs amis, dans toute la ville, plus de 100 travaillants volontaires, qui accomplissent ce travail parce qu'ils pensent que M. LIBBY est le plus propre à remplir l'office de maire, le plus compétent pour cet office. Les rapports donnés par ces hommes démontrent clairement que M. LIBBY aura la nomination

Le peuple est avec lui et le peuple sait quoi il veut.

Jamais dans les derniers 20 ans la candidature d'aucun homme pour maire n'a éveillé l'ouvrier et l'humble électeur à une action aussi énergique et un travail si fidèle que celle de **l'ex-échevin Oliver A. LIBBY.**

POURQUOI?

Parce qu'il n'a n'a jamais failli à sa promesse.

Parce qu'il n'a jamais trompé un homme en quête d'ouvrage.

Parce qu'il ne leur a pas seulement dit qu'il leur aiderait mais qu'il leur a aidé lui-même

Parce que ses efforts dans le bureau des échevins étaient au profit de l'ouvrier et du payeur de taxe également.

Vous ne vous tromperez pas si vous marquez votre bulletin au caucus pour

Oliver A. LIBBY,

Il Peut Etre Elu.

LIBBY CAMPAIGN COMMITTEE.

Les Caucus auront lieu Jeudi prochain, le 13 Nov.

CHOEUR ROSSINI

Les membres du Choeur Rossini sont priés de se rendre à leur salle demain soir (mercredi) à sept heures et demie, pour la répétition régulière.

Par ordre,

COUR DE POLICE

Un assez bon nombre d'ivrognes comparaissait encore en cour de police, devant le juge Hadley, ce matin. Le juge les a condamnés à l'amende ordinaire, suivant le nombre d'offenses dont ils s'étaient rendus coupables.

John Lavoine, Thomas Durkin, Daniel Casey, Alphonse Cook, John Barry, David Goffroy et A. Flynn sont condamnés à $2 d'amende.

Joseph Gravelle est condamné à trois mois de prison. Il en appelle de cette sentence et le juge lui demande une caution de $200 pour garantir sa comparution en cour supérieure.

La cause de Octave Ducharme est renvoyée à demain. La caution est fixée à $200.

La cause de Stephen Johnson est aussi remise à demain. La caution est la même.

Daniel Lineham est condamné à la ferme de l'Etat à Bridgewater.

CANADIENS DEMOCRATES! AUX CAUCUS JEUDI SOIR ET VOTEZ POUR CARMICHAEL!—Ann.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Notre Vente Annuelle de **VELOURS**

Commencera Jeudi Matin, le 13 courant

44,000 verges de coupons de beau Velours à moins de la moitié du prix !

ON sait comment ces Velours nous sont arrivés et comment nous pourrons les vendre à si bon marché. A chaque saison nous vous disons que cette accumulation, etc., vient de l'un des plus grands manufacturiers du pays. Les Velours deviennent de plus en plus populaires. Les manufacturiers le savaient le printemps dernier et ils ont augmenté leur production—ce qui explique la quantité de coupons qui sont plus nombreux que jamais. En sus de l'immense assortiment de nuances unies et de noir, ce lot comprend une belle variété de Velours Panne et de fantaisie à un seul prix

Seulement **59c** la verge

Notre allée de droite, rue Palmer, sera consacrée à cette vente et cinquante commis ou plus serviront nos patrons.

Voyez-en le bel Etalage dans nos grandes vitrines, rue Merrimack,

Rappelez-vous que la vente commencera à 8 hrs précises Jeudi matin.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

Le Trans-Canada

Ce qu'en pense le "Marche Francais" journal publie a Paris

Le "Marché Français," grand journal quotidien publié à Paris, 6, Place du Louvre, et exclusivement consacré à l'étude des questions commerciales, a récemment publié la lettre d'Amérique que voici, datée de New York:

Le développement rapide de l'industrie et du commerce canadien, en ces dernières années, avait déjà attiré l'attention ici sur la grande colonie anglaise du nord de l'Amérique et, en présence de l'accroissement énorme de la production du blé de cette même colonie depuis deux ans, on se dit maintenant que sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Dominion, n'a peut-être pas exagéré beaucoup aux récentes fêtes du Couronnement d'Edouard VII, lorsqu'il a affirmé que le Canada serait prêt, dans quelques années, à approvisionner entièrement de blé le marché du Royaume-Uni. En tout cas, dans le Dominion, on ne s'en tient pas seulement aux paroles et voici que le monde des affaires vient d'être ému par la nouvelle du projet d'un gigantesque chemin de fer, auquel on a donné d'avance le nom de Trans-Canada et qui est destiné à abréger de 560 kilomètres le transport des marchandises entre les deux océans, tout en mettant en valeur une vaste zone de pays encore en grande partie inculte. La ville de Québec, avantageusement située sur le fleuve Saint-Laurent, a pris l'initiative de ce projet, destiné à lui assurer en quelque sorte le monopole du transport des grains des régions productrices du Manitoba et du Nord-Ouest et à empêcher désormais ce trafic d'être détourné vers les ports des Etats-Unis. Les journaux canadiens sont remplis de ce projet et la "Semaine Commerciale" de Québec me fournit en particulier des renseignements sur la façon dont il a été accueilli par la Chambre de Commerce de cette ville, à une assemblée spéciale à laquelle assistaient nombre de capitalistes et d'hommes marquants du commerce canadien.

Le promoteur de l'entreprise du Trans-Canada, le colonel Church, a vivement intéressé l'assistance en montrant toute la portée qu'il aura sur la colonisation de régions encore improductives, mais que de récentes explorations ont fait connaître comme étant d'une fertilité extraordinaire et d'une richesse presque incommensurable en mines de toute espèce, en essences forestières de toute sorte, ainsi qu'en d'importantes voies d'eau. En outre, considérée au point de vue stratégique, la construction du Trans-Canada aura certainement l'appui de l'empire britannique, vu qu'un de ses premiers résultats sera de rapprocher le Royaume-Uni de plus de 700 milles de l'Asie Orientale et de mettre ainsi l'Angleterre en état de tenir tête au trans-sibérien, à l'occasion, et parce que de plus, dans un cas de conflit avec les Etats-Unis, le Trans-Canada, se trouvant à une distance moyenne de plus de 590 milles de la frontière, ne sera pas exposé à la destruction, comme le serait le Pacifique Canadien, qui en plusieurs endroits touche à la frontière elle-même.

Le Trans-Canada sera de plus la route la plus courte, la plus rapide et la plus facile du Manitoba vers la mer et facilitera ainsi singulièrement le transport et l'écoulement des produits de l'Ouest canadien, auquel ne peut même actuellement suffire le Pacifique Canadien, en dépit d'un accroissement énorme de ses moyens de transport.

Le colonel Church a montré de plus que le Trans-Canada, dans sa première section, qui va de Roberval à la baie James, distance de 600 kilomètres, passe au centre même du nouvel et immense territoire, d'une superficie de plus de 28,000,000 d'hectares, que la province de Québec a obtenu du gouvernement du Dominion il y a trois ans, qu'il est de la plus haute importance pour la province de Québec que cette immense région ne reste pas déserte et inculte, mais soit ouverte à la colonisation le plus tôt possible, au moyen de communications faciles par voie ferrée, que la ville de Québec est directement intéressée à la construction du Trans-Canada, parce qu'elle est appelée à en être le terminus, grâce au raccordement de cette ligne à Roberval avec le chemin de fer déjà existant de Québec et Lac Saint-Jean.

On a tout lieu de croire que cette vaste entreprise, qui promet tant pour le développement et la prospérité du Dominion, se réalisera au moyen de capitaux étrangers, principalement des Etats-Unis, si le gouvernement se montre sympathique au projet. La construction de cette nouvelle voie ferrée trans-continentale promet d'être facile et relativement peu coûteuse, parce qu'elle traverse un pays qui se prête bien à la construction d'un chemin de fer.

L'aide que les promoteurs désirent obtenir du gouvernement de la province de Québec pour hâter le commencement des travaux et faciliter l'exécution de cette entreprise est une subvention de 20,000 acres de terre par mille de voie ferrée, sur un parcours de 380 milles, par blocs alternatifs, lorsque la première section du Trans-Canada sera parachevée et en opération. C'est une demande très modérée et très raisonnable dans les circonstances, parce que les terres que les promoteurs désirent obtenir n'ont actuellement aucune valeur quelconque et n'auront réellement de valeur que lorsque le Trans-Canada les aura mises à la portée des colons ou en aura facilité l'exploitation et le développement, et, parce que, de plus, les blocs alternatifs de 20,000 acres qui resteront à la disposition du gouvernement seront immédiatement mis en valeur par la construction du chemin de fer.

Après avoir entendu plusieurs autres orateurs, la Chambre de Commerce a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes:

"La Chambre de Commerce de Québec, après avoir entendu les explications du colonel C. E. Church, de Londres, relativement à la Compagnie du chemin de fer Trans-Canada, incorporée par le Parlement du Dominion pour la construction d'un chemin de fer de Québec à Port-Simpson, sur la côte occidentale de la Colonie anglaise, désire enregistrer son approbation pleine et entière de ce projet: 1o Parce qu'il offre la ligne la plus courte et la plus plane de tous les chemins de fer trans-continentaux, ligne d'au-delà de 350 milles plus courte que n'importe quelle autre existante d'un océan à l'autre, et par plus de 700 milles la plus courte possible entre l'Angleterre et le Japon; 2o A cause de son importance exceptionnelle au point de vue militaire, située qu'elle est de 300 à 600 milles de la frontière; 3o Parce que cette ligne dans toute sa longueur passera en-dedans de la zone climatérique propre à la culture du grain; 4o Parce qu'elle traversera le centre du territoire de la Baie James récemment acquis par la province de Québec, lequel comprend 70,000,000 d'acres de terre qui prendront par là même de la valeur; 5o Parce qu'elle fournira aux cultivateurs de Manitoba et des territoires du Nord-Ouest l'avantage d'expédier par le chemin de fer Trans-Canada, tel que demandé précédemment par cette Chambre et insiste respectueusement auprès du gouvernement de la province pour qu'il accorde un subside en terres à la partie de cette ligne qui passera à travers la province de Québec en donnant ainsi une valeur immédiate à l'immense territoire récemment acquis par la province dans le district de la Baie James, aux terres arables, aux forêts de bois de pulpe et aux nombreuses voies d'eau que contient cette région."

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards: en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

JOURNAL EN FEU

Le New York Times est visité par un incendie qui cause deux mortalités

New York, 10 — Un incendie s'est déclaré samedi après-midi dans le sous-sol du "New York Times" et, quoique ayant été très rapidement éteint, a fait plusieurs victimes.

Dans ce sous-sol se trouvent une grande quantité d'encre à imprimer, de la benzine et d'autres essences, et une fumée épaisse s'est aussitôt dégagée de toutes ces matières. Quatre hommes qui, avant l'arrivée des pompiers avaient essayé d'éteindre l'incendie, ont été retrouvés par eux inanimés sur le sol. Transportés aussitôt après par les pompiers dans l'imprimerie, transformée en hôpital provisoire, deux d'entre eux ont été un peu plus tard emmenés à l'Hudson street Hospital où ils sont morts quelques instants après leur arrivée. Les deux autres ont pu être rappelés à la vie et sont en ce moment hors de danger.

Les dégâts, assez importants, sont estimés à $10,000, couverts par des assurances.

LA GREVE SE POURSUIT

UNE COMMISSION NOMMEE PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Pour s'enquérir des causes du conflit et y porter remède

Paris, 10 — La chambre des députés a adopté une résolution proposée par M. Rouanet, socialiste radical, pour la nomination d'une commission composée de trente-trois membres, chargée de s'enquérir de la situation des mineurs et de produire une rapport sur les moyens à prendre pour éviter des conflits économiques. Le président du conseil des ministres, M. Combes, a dit que le gouvernement n'avait aucune objection à la nomination d'une telle commission, puis la résolution a été adoptée par 367 voix contre 148.

Les arbitres nommés par le gouvernement ont fait connaître leur décision contre l'augmentation des salaires des mineurs grévistes dans le département du Nord. Les raisons de leur décision sont semblables à celles invoquées dans le Pas-de-Calais, c'est-à-dire que les taux sont proportionnés au prix de vente du charbon. Les grandes compagnies du Nord ont consenti à établir un système de pensions pour une période de cinq années.

A Lens (Pas-de-Calais) il y a eu une bagare entre les grévistes et la cavalerie, au cours de laquelle les grévistes ont lancé des briques contre les soldats. Des gendarmes sont intervenus et ont été accueillis de la même façon. Un soldat a été blessé et trois arrestations ont été faites. Dans oute la région du Pas-de-Calais les grévistes se livrent à des manifestations tumultueuses.

Une rixe sérieuse s'est aussi produite entre la cavalerie et les mineurs à Anzin, près de Lens. Le lieutenant Duval a reçu une brique en pleine poitrine, deux autres officiers ont aussi été atteints et un cavalier a été fortement contusionné à la figure. Seule l'arrivée de renforts de gendarmerie a dispersé les grévistes.

Six mille mineurs grévistes ont tenu une réunion à Liévin (Pas-de-Calais). Ils ont décidé de ne pas accepter la décision des arbitres contre une augmentation du taux actuel des salaires et de continuer la grève.

A LA MEMOIRE DE WAGNER

Berlin, 10—Le monument qu'on va ériger à Berlin à la mémoire de Richard Wagner, sera entièrement en marbre pentélique, le même qui a servi à la construction des plus célèbres monuments de l'antiquité, tels que l'Acropolis, le Parthénon, l'Erechteion, etc. Le bloc dans lequel sera taillée la statue de Wagner ne pèse pas moins de 27,000 kilogrammes. Les quatre blocs dans lesquels on cisèlera les quatre figures principales des oeuvres de Richard Wagner pèsent ensemble 30,000 kilogrammes; un grand nombre d'autres, de moindres dimensions, serviront pour le socle et les pièces allégoriques.

Toutes ces masses de marbre arriveront prochainement à Brême à bord d'un vapeur qui, comme par hasard, porte le nom bien wagnérien de le "Cygne."

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron**. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Des poils dans la figure.

Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.

On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.

J'ai eprouvé tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques decouvertes moi-meme.

Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.

J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.

☞ Livret et informations gratis.

Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux

RHODES' HAIR STORE,

73 rue Merrimack

☞ On parle le francais.

La semaine dernière nous publiions les témoignages de MM. Ferdinand Guimont, de Cap St-Ignace, Qué., et A. Robert, de Stafford, Conn., guéris; aujourd'hui vient le tour de MM. E. Dubois, et Adolphe Lachance. Tous les jours les Pilules Moro guérissent les hommes souffrants.

"Pendant bien des années j'ai souffert d'une maladie de rognons, souvent j'avais la fièvre et j'avais perdu beaucoup de force. Sur les derniers temps, il m'était très difficile de faire mon ouvrage, ce qui me décourageait, car j'avais grand besoin de travailler. J'avais eu les soins de deux médecins, mais je ne devenais pas mieux. J'entendis alors parler des Pilules Moro et des consultations que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnaient; je leur écrivis, leur demandant ce qu'ils pensaient de ma maladie et si leurs Pilules qui avaient obtenu tant de guérisons, pouvaient me faire du bien. Sur leur réponse affirmative, je commençai à faire usage des Pilules Moro et je n'en avais pas employé trois boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai continué de me traiter et depuis plusieurs mois déjà je suis tout à fait bien. J'ai deux de mes frères qui se servent du même remède et qui en sont aussi satisfaits."

EUCLIDE DUBOIS,
66 Lake St, Nashua, N. H.

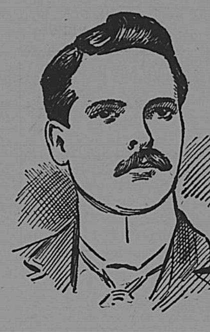

"J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraine cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourd'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro."

ADOLPHE LACHANCE,
St-Charles de Limoulou, Québec.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

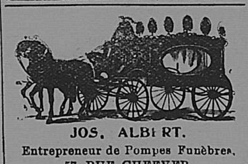

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible] electriques et Rubber tire pour [illegible] — Tel. 535

La Première Neige : : :

Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos **Claques, Pardessus d'Hiver** et surtout vos **Chaussures Garanties pour la**

Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour **Hommes, Femmes et Enfants.**

☞ Les meilleures marchandises aux plus bas prix !

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

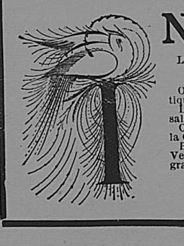

NSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.

Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.

On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.

Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m. Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LeDoit E. Kimball, Principal.

L'AFFAIRE GAYNOR ET GREENE

MISE EN CHANSON PAR NUMAS BLES ET LUCIEN BOYER

Nous ne pouvions mieux faire pour présenter MM Blès et Boyer à nos lecteurs que de leur demander une chanson de leur célèbre revue "Paris-Montréal"

Gracieusement ils nous ont adressé cette satyre, chef-d'oeuvre d'ironie, nous annonçant mieux encore pour leur représentation du 21 et 22 du mois courant.

AIR: "Les Cloches de Nantes."

Deux filous, ô surprise!
Partirent pour Québec,
Emportant leur valise
Et deux millions avec.
Ah! Ah! Ah! Ah!

En apprenant leur fuite
Irwing et MacMaster
Pour les saisir plus vite
Louèr'nt un remorqueur.
Ah! Ah! Ah! Ah!

Pour que cette affaire
Nul ne sût le motif,
A bord, ils embarquèrent,
Boissons et Corned Beef!
Ah! Ah! Ah! Ah!

Mais l'histoire se corse:
A Québec, les escrocs
Sont baillonnés de force
Et portés au bâteau.
Oh! Oh! Oh! Oh!

On prend not' clientèl'
Dirent les avocats,
Vite louons l'Ethel
Et filons sur leurs pas.
Ah! Ah! Ah! Ah!

Les parents s'inquiétèrent,
En les voyant partis,
Et tout de suite ils frètèrent
La Marine du pays.
Hi! Hi! Hi! Hi!

Craignant quelque sinistre
Dans cette course au voleur,
Députés et ministres
Cherchèr'nt d'autres vapeurs.
Ah! Ah! Ah! Ah!

La France et l'Angleterre,
La Suisse et le Japon,
Envoyèr'nt ventre à terre
Tous leurs anciens pontons.
Ah! Ah! Ah! Ah!

Depuis, sur les rivières,
Les Mers, les Océans,
Des marines entières
Voguent à tous les vents.
Ah! Ah! Ah! Ah!

Et les magistratures
De l'une et l'autre part
En frais de procédure
Mangeront des dollars.
Ah! Ah! Ah! Ah!

LES ECOLES ET LES SCELLES

La cour de Rennes rend trois jugements contraires à l'attente du gouvernement

OU EN EST REDUITE LA POLITIQUE EN FRANCE

Ses propres affaires où celle de son parti aux dépens de celle du pays

Paris, 11—La cour de Rennes vient de se prononcer dans trois affaires de bris de scellés. Les trois arrêts qu'elle a rendus acquittent les prévenus, MM. de Carheil, de Chamaillard et Le Gouvello.

Conformément aux ordres du préfet du Finistère, les scellés furent, après expulsion des religieuses enseignantes, apposés par le ministère des commissaires de police sur trois immeubles où les soeurs du Saint-Esprit avaient installé des écoles primaires.

Ces immeubles sont situés, le premier à Missiriac et appartient à M. de Carheil, le deuxième à Quimper, il est la propriété de M. Ponthier de Chamaillard, sénateur du Finistère, et le troisième à Treffiagat, M. Le Gouvello de la Porte en est le propriétaire.

Ces trois propriétaires, considérant que ces scellés avaient été apposés illégalement, les brisèrent. En vertu de l'article 252 du code pénal qui punit les bris de scellés, ils avaient été poursuivis devant le tribunal de Quimper. Le tribunal ne crut pas devoir appliquer l'article du code pénal, avant que la question de la légalité des scellés eût été elle-même tranchée. Et, sur cette question, il se déclara incompétent. Il lui parut que, dans l'état actuel de la jurisprudence, c'est la justice administrative qui devait se prononcer sur la validité d'un acte administratif.

MM. de Chamaillard, de Carheil et Le Gouvello avaient donc obtenu un sursis afin de se pourvoir en conseil d'Etat, où ils se proposaient de faire démontrer l'illégalité des scellés—et des décrets de M. Combes. Mais, sur appel du procureur général, l'affaire est venue en cour de Rennes. Les prévenus ont déclaré s'en rapporter à la cour sur la question de sursis, et, sur le fond de l'affaire, ils ont soutenu que, en brisant les scellés, ils faisaient respecter le droit de propriété. En rendant un arrêt qui acquitte les trois prévenus, la cour de Rennes déclare que l'application des scellés était illégale.

La cour considère en substance que le décret du 1er août 1902 n'a pas prévu comme moyen d'exécution l'apposition des scellés sur les immeubles occupés par les congrégations religieuses.

"Que cet acte de procédure appartient, règle générale, aux juges de paix, aux termes de l'article 2, livre III, de la loi du 16 août 1790;

"Qu'exceptionnellement, en cas de saisie-exécution, le commissaire de police, le maire ou l'adjoint ont qualité et pouvoir d'apposer les scellés sur les meubles saisis;

"Que le juge d'instruction, le procureur de la république et les officiers de police judiciaire peuvent également, par exception, apposer les scellés sur des objets mobiliers pouvant, comme pièces à conviction servir à la manifestation de la vérité;

"Que la jurisprudence admet que les préfets peuvent faire apposer les scellés par un commissaire de police sur les chapelles fermées;

"Que le décret du 1er août 1902, visant les congrégations religieuses, n'a ordonné ni explicitement, ni implicitement, la fermeture des écoles visées par les jugements dont est appel et celle des immeubles où ces écoles étaient installées, propriétés de MM. de Carheil, Ponthier de Chamaillard et Le Gouvello de la Porte; que M. le préfet du Finistère ne pouvait légalement charger un commisaire de police d'y apposer les scellés; que, par suite, ce dernier n'avait pas compétence pour le faire;

"Qu'ainsi que le constate M. Garsonnet dans son traité de procédure civile, l'apposition des scellés par un fonctionnaire incompétent est frappée d'une nullité d'ordre public, que ce principe est consacré par un jugement du tribunal civil de la Senei, non frappé d'appel;

"Par ces motifs: faisant droit à l'appel interjeté par M. le procureur général, la cour confirme les jugements attaqués."

Et statuant, par vote d'évocation, renvoie MM. de Carheil, Ponthier de Chamaillard et Le Gouvello de la Porte des fins de la poursuite qui a été dirigée contre eux.

L'arrêt précise notamment, en ce qui concerne l'affaire de Carheil, que l'école de Missiriac avait été fermée en violation de la loi de 1886, que M. de Carheil avait été indûment privé de la jouissance de sa propriété; qu'il y avait lieu ce distinguer entre la congrégation et l'établissement scolaire, qu'il n'appartient pas au ministre de l'intérieur d'ordonner des mesures attentatoires à la liberté individuelle, qu'en tant que Françaises les soeurs avaient le droit de rentrer à Missiriac.

Cet arrêt de la cour de Rennes inspire des plaintes amères à la presse radicale-socialiste, ce qui fait dire au "Journal des Débats":

"Rien n'est plus plaisant, et rien n'est plus ridicule que de voir la fureur de la presse radicale-socialiste. Elle est stupéfaite que des tribunaux se permettent de prononcer des jugements qui ne soient pas en parfaite harmonie avec le despotisme gouvernemental. Et, comme on pouvait s'y attendre, elle menace la magistrature d'une épuration. C'est un état d'esprit qui n'est pas nouveau et qui, on voudrait en vain le nier, tend à se répandre. La thèse radicale-socialiste consiste au fond à tout subordonner à ce qu'on nomme la "politique". On a pu voir, à la faveur d'événements récents où conduit cette méthode. Dans les services publics, un relâchement général se fait sentir, qui part d'une conception politique et sectaire de l'administration. Dans la magistrature, on peut citer des directeurs du personnel réglant les mouvements judiciaires, à l'insu des ministres, mesurant la valeur des juges à la vigueur de leur anticléricalisme, et transformant de vulgaires agents électoraux en présidents de tribunaux.

"L'exemple vient de loin: n'a-t-on pas vu M. Combes lui-même en prendre à son aise avec la loi, régler ses actes sur les intérêts d'une majorité à ménager? Ne l'a-t-on pas vu récemment encore, afin de ne pas contrarier les plus extrêmes de ses partisans, retarder coupablement l'heure d'intervenir à Dunkerque, au risque de laisser toute une ville gravement troublée? On conçoit sans peine l'étonnement de la presse radicale-socialiste en présence d'une interprétation indépendante de la loi: elle ne saurait comprendre. Pour ceux qu'elle aime et qu'elle admire, "l'esprit public", le sens de la loi de l'intérêt général s'est évanoui. Il ne reste plus que la "politique". Encore ce mot désigne-t-il plus les affaires publiques et l'art de les gouverner: il ne semble plus indiquer que l'art vulgaire de faire ses propres affaires ou celle de son parti à l'occasion ou aux dépens de celles du pays."

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

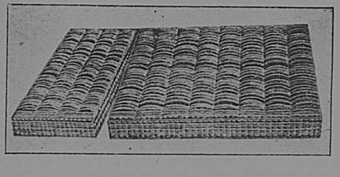

Matelas en Crin !

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. **Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semainne à**

$4.25

Seulement!

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du

Dr. JACQUES

Portent cette signature sur l'enveloppe

Dr. Jacques Medicine Co

"Cherchez la."

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

ARBITRAGE

L'arbitrage a fait ce que le canon n'a pu faire et cela signifiera pour tous plus d'argent à dépenser pour des Habits.

L'arbitrage n'est pas nécessaire à notre SYSTEME DE CREDIT. Pourquoi? Parce que nos patrons savent qu'ils peuvent acheter à crédit de nous à aussi bon marché qu'ils le peuvent ailleurs pour du comptant.

Habits et Manteaux pour Dames

Manteaux Kersey en noir ou brun	$4 95 a $15	Jupes, tous les styles,	$3.98 a $16
Manteaux Monte Carlo, toutes les nuances et coupes	$12 a $34	Chapeaux, toutes les formes,	$8.75 a $15
Collerettes, toutes les longueurs	$3 98 a $18	Corsages en flanelle de fantaisie et Bedford Cord,	$1.25 a $3.98
Collerettes en peluche toutes les longueurs	$6 a $15	Corsages en soie barrée de fantaisie	5 a $8
Manteaux en peluche toutes les longueurs	$18 a $35	Fourrure de	$3 a $24
		Habits de sortie, toutes les nouvelles nuances	$9 a $25

Habits et Pardessus pour Hommes et Garcons.

Pardessus pour hommes, kersey, cheviotte et oxford	$7 a $25	Habits noirs pour hommes, cheviotte et Worsted	$10, $12 et $18
Pardessus pour jeunes gens, toutes les nuances et coupes	$8, $10 et $12	Chapeaux mous en feutre	$1.50 a $2
Pardessus pour garçons, style russe et Blouse,	$2 a $8	Chapeaux durs, noirs, toutes les formes	$2 a $2.50
Habits pour hommes, tissus de fantaisie, dernières coupes,	$10, $12 et $15	Chaussures et bottines	$2 a $3.50

UNE INSPECTION EST SOLLICITEE.

E. D. SHADDUCK CO.,

206 a 214 RUE MIDDLESEX.

La plus grande maison a credit de Lowell. A. A. BELLEFONTAINE, Gr.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—100 jeunes filles pour travailler dans les tricots dans nos divers departements. S'adresser a la Pickering Manufacturing Co., Lowell, Mass. 14 n

ON DEMANDE—Un fille pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser immediatement au No. 498 Lakeview Ave. 1 n

ON DEMANDE-Deux filles pour servir le tables. S'adresser au No 472 rue Market, Olympia Cafe. 12 n

ON DEMANDE—A prendre soin des enfants pour le jour. S'adresser a 178 Lakeview Ave chambre 14 12 n.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 pa semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A G. Leblanc.

BOIS A VENDRE—Bon bois rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

OUVRAGES EN BOIS ET REPARAGES—Executes avec soin et a court delai par M. J. T, Gagnon, chambre 10, No. 64 rue Central. Prix raisonnables et ouvrage garanti, 11 n

PERDUS—Une plume fontaine et un livre contenant un role du Conscrit, partant du cimetiere a aller aux petits chars. Priere de rapporter a L'ETOILE.

PERDU—Samedi apres-midi vers les 4 hrs, un billet de $5 a ete perdu dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co. Priere de le rapporter au bureau de L'ETOILE.

PERDUS—Un porte-monnaie contenant un mouchoir, un chapelet et un ruban de congreganiste et aussi de la monnaie. A ete perdu en partant de la rue Ward a aller au magasin de A. G Pollard. Priere de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 12 n.

PERDUE—Une epingle en or de 42 brillants partant de 815 Merrimack jusqu'a la rue Aiken a aller au coin de la rue Moody. Priere de la rapporter a L'ETOILE ou a Mlle Cognac 815 rue Merrimack.

PERDUE- Dimanche, une collerette d'enfant entre la rue Exeter et le No 768 Lakeview Ave. Priére de la rapporter au No 768 Lakeview Ave. 13 N.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Modes Nouvelles

POUR

l'Automne et l'Hiver

Grande Ouverture et Exhibition

—DE—

Chapeaux Garnis et non Garnis

—CHEZ—

Mlle M.-L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 11 Nov. 1902.

Le président Roosevelt doit prononcer un grand discours à New-York aujourd'hui à l'occasion de la dédicace du nouveau batiment de la chambre de commerce de cette ville.

Le "Citizen" d'Ottawa, organe conservateur, félicite sir William Mulock d'avoir obtenu un surplus dans son département pour la première fois dans l'histoire du pays, tout en déclarant qu'il reste d'importantes améliorations à faire dans le service.

M. Paul Dupuy, fils de M. Jean Dupuy, le ministre de l'agriculture dans le cabinet Waldeck-Rousseau, vient d'arriver à New York.

M. Paul Dupuy, qui a succédé à son père comme directeur du "Petit Parisien", vient passer un mois environ aux Etats-Unis pour se familiariser avec le journalisme américain, et il est probable qu'il visitera aussi le Canada avant de retourner en France.

Le "Saint-Laurent", publié à la Rivière du Loup, P. Q., nous annonce que le 15 du mois courant, il entrera dans sa huitième année d'existence. Nos félicitations à son entreprenant éditeur-propriétaire, M. S. J. Frenette.

Le "Saint-Laurent" est un organe qui a contribué beaucoup au développement de cette région de la belle province de Québec et il est destiné à faire encore plus dans l'avenir. Longue vie et succès toujours croissants au confrère.

L'on vient de publier en France une traduction française du livre du Président Roosevelt, "The Strennous Life", sous le titre de "Vie Intense". Ce livre, dit une dépêche de Paris, a créé une vive impression dans les cercles intellectuels. La traduction est de la princesse Ferdinand de Faucigny-Lucinge et de Jean Isoulet, et leur travail a reçu L'APPROBATION du Président Roosevelt.

Le confrère du Citizen, qui paraît être très fort en français, n'aime pas la traduction de "Strenuous Life" en "Vie Intense".

"It seems hardly an accurate translation", dit-il. Le confrère rendrait un réel service au Président Roosevelt en lui envoyant une traduction plus correcte et surtout plus expressive.

Nous lisons dans le "Journal" de Montréal:

"Nous constatons avec plaisir que plusieurs de nos compatriotes ont été élus aux récentes élections des Etats-Unis. A tous nous offrons nos félicitations. Le meilleur moyen que nous ayons d'affirmer notre nationalité c'est de rencontrer sur leur terrain nos amis anglo-saxons et de les surpasser. Ils respectent la force. Dans l'intérêt de la bonne entente entre toutes les races sur ce continent, il faut qu'elles prennent toutes part aux mêmes combats. Quand les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, les Allemands et les Canadiens-français des Etats-Unis prendront part aux mêmes mouvements, un grand pas aura été fait vers l'union de toutes les nationalités et les préjugés de race auront disparu."

ARTICLE DE PURETE
HUILE
Camphrée,
40 cents
LA CHOPINE.
CHIMIQUEMENT PURE
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Appel aux Canadiens

Le Club des Citoyens-Américains convoqué pour vendredi soir, à la salle du collège, une assemblée des Canadiens de cette ville, dans le but de promouvoir les intérets de la naturalisation. On annonce que des orateurs occupant un rang élevé dans l'échelle sociale de Lowell adresseront la parole et que tous les moyens seront pris pour faciliter l'entrée de nos compatriotes non encore enregistrés dans la grande famille des citoyens américains.

Nous applaudissons à l'idée généreuse qui anime le club des Citoyens-Américains et formons des voeux pour qu'elle produise des fruits abondants. Malheureusement nos amis du club ont été peu récompensés de leur zèle dans le passé. L'énergie qu'ils ont déployée, soit en paroles, soit sous forme de contributions, a été en grande partie stérilisée par l'apathie inconcevable d'une foule trop nombreuse de nos compatriotes. Comprendront-ils, ceux-là, qu'ils devraient assister au moins à l'assemblée de vendrédi, ne serait-ce que pour reconnaître les services que le club des Citoyens leur a rendus en toute occasion et est prêt à leur rendre encore.

Si leur apathie provient de préjugés, si elle repose sur des motifs vagues et puérils, ils auront là l'occasion de s'éclairer et de se convaincre du bien fondé ou non de leurs répugnances.

Nous le répetons, notre avenir dépend de la naturalisation. Si nous ne prenons pas une part active au développement de la république américaine; si nous demeurons le petit nombre, par notre isolement et notre indifférence des affaires publiques; si nous sommes tout le temps comme l'oiseau sur la branche, nous serons un jour ou l'autre engloutis sous le flot envahisseur des autres nationalités; notre influence ira décroissante et nos institutions nationales qui font que nous conservons notre langue, notre foi, nos traditions, qui font que nous sommes un élément de vie distinct dans le grand pan-américain, qui font que nous sommes respectés, ces institutions finiront par disparaître. Ce sera notre déchéance, l'heure de notre asservissement national aura sonné.

Compatriotes, rendons-nous en foule à l'assemblée de vendredi soir convoquée à la salle du collège par le club des Citoyens-Américains. Vous y entendrez de bons discours et vous y puiserez des renseignements qui seront utiles à vous-mêmes, à vos familles, à tout le peuple canadien disséminé dans les Etats de l'Union et plus particulièrement dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Rooseveltisme

Les échanges de Paris nous apportent des commentaires élogieux sur le succès du parti républicain à l'issue de la récente campagne et ils l'attribuent en large part à l'attitude si tranchée et si fermement soutenue du président Roosevelt sur les problèmes épineux des trusts, de la réciprocité et du tarif. De l'avis des organes officiels du ministère français jamais les deux principes sur lesquels se sont faits cette année les élections américaines, c'est-à-dire les tarifs et les syndicats, n'ont excité le plus vif intérêt en France. A ce propos le Matin dit:

"Le suffrage universel américain vient de donner une faible majorité aux républicains, mais cela ne veut pas dire qu'il ait la moindre affection pour les syndicats ni pour les tarifs actuellement en vigueur, car le véritable résultat du scrutin n'est après tout qu'une victoire personnelle pour le président Roosevelt, qui est un protectionniste-libre-échangiste modéré; qui, comme chef du parti républicain, a seul empêché sa défaite et qui, depuis Lincoln, et peut-être depuis Washington, est l'homme le plus populaire des Etats Unis. Les Américains n'ont voté ni bleu, ni rouge; ils n'ont voté ni la liste républicaine, ni la liste démocratique, mais ils ont jeté dans l'urne le bulletin violet, c'est-à-dire ils ont voté pour Roosevelt."

Un autre journal qui suit de près les affaires politiques américaines, le "Figaro", fait une analyse des discours et écrits de M. Roosevelt sur la doctrine Monroe et conclut que c'est une erreur de supposer que les Etats-Unis, en gardant jalousement leur continent aient eu pour but de s'assurer d'une façon égoïste le champ de fortune et d'industrie qu'offrait tout l'hémisphère de l'ouest.

Les pessimistes sont d'avis que les élections ont encore mis de l'avant la prééminence du président Roosevelt et que la morale des résultats électoraux dans les différents états, est que le système protectionniste a maintenant vécu et que la personnalité du président Roosevelt et ses opinions ont seules sauvé son parti d'une défaite irréparable.

Le sénateur Hébrard est de ceux qui partagent cette opinion et il dit que la conclusion nécessaire de ce fait est que les idées de M. Roosevelt doivent dominer sur les partis; que, bon gré mal gré, sa politique doit être suivie en ce qui concerne Cuba et les syndicats, et que pour établir une politique de réciprocité après tant de délais, il est nécessaire de nommer la commission de révision des tarifs qui est depuis si longtemps attendue. En ce moment, ajoute M. Hébrard, M. Roosevelt est non seulement le candidat nécessaire et probable en 1904, mais il est en réalité le vainqueur des élections de 1902; et, il est, non seulement l'arbitre des mineurs de Pennsylvanie, mais aussi celui des deux grands partis historiques des Etats-Unis.

Comme on le voit, l'opinion française reflétée par ces quelques remarques judicieuses, est pleine d'engouement pour le président Roosevelt et attire sur sa personnalité l'attention mondiale, comme étant la plus grande, peut-être, qui existe dans le conseil des nations.

Non seulement, on l'admire pour ses qualités d'homme d'Etat et on le proclame le lion du jour dans l'arène politique; on veut encore se pénétrer de ses idées, en répandant ses maximes en France et en traduisant ses oeuvres littéraires. Le fait que dans la Ville Lumière on est si absorbée par l'étude des écrits et des discours de M. Roosevelt n'est pas la moindre recommandation pour l'intelligence transcendante de ce dernier et ses imposantes qualités d'hommes d'Etat.

A travers la science

Pendant longtemps, le coeur et son enveloppe, le péricarde, ont été considérés comme un terrain défendu pour le chirurgien: en cas de blessure accidentelle du coeur, la médecine était désarmée; et l'homme de l'art assistait impassible sans oser tenter quoi que ce soit pour parer aux terribles conséquences que toute atteinte à l'organe vital par excellence, au moteur de la machine humaine devait entraîner. Les plaies du coeur pouvaient donc être considérées jusqu'en ces temps derniers comme toujours de très funeste présage..... Mais voilà! tels que le "médecin malgré lui", nos modernes chirurgiens ont changé tout cela; ils n'ont pas encore mis le coeur à droite, mais ne vous exclamez pas, ils penseront peut-être plus tard à cette transposition!

Le fait est qu'au congrès français de chirurgie qui s'est tenu dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, était à l'ordre du jour une question à laquelle n'auraient point songé les opérateurs de naguère, même ceux qui étaient les plus experts et les plus hardis. Du remarquable rapport présenté par le professeur Terrier et par le docteur Raymond ressort la conclusion que si les blessures du coeur sont toujours de pronostic grave, elles ne sont point forcément d'issue fatale, car on peut intervenir pour arrêter l'hémorragie, suturer la plaie, enlever les corps étrangers s'il y en a.

MM. Terrier et Raymond ont longuement décrit les derniers procédés que l'on peut employer pour arriver sur le coeur et découvrir la région blessée; ils ont montré comment toutes les opérations pour blessures du coeur doivent comprendre cinq périodes successives, une période pour ouvrir la paroi de la poitrine, scier les côtes et former un volet qu'on remettra en place après l'opération faite, une période pour agir sur le poumon et son enveloppe, la plèvre, quand cet organe est également blessé, une période pour ouvrir l'enveloppe du coeur, le péricarde, une période pour suturer la plaie cardiaque, une période pour refermer la paroi, pratique le drainage, etc.

M. Fontan (de Toulon), qui a eu le mérite d'opérer un des premiers un cas de blessure du coeur, et qui compte parmi ses opérés un homme guéri depuis plus de deux ans sans qu'il ressente actuellement de malaises ou d'oppressions quelconques, est venu insister sur les conditions où l'intervention opératoire devait se produire; il la recommande toutes les fois qu'un blessé atteint à la région du coeur est en danger de mort; il a ensuite examiné dans quelles conditions il fallait se placer pour éviter des caillots extra-cardiaques et les embolies qui résultent du transport de ces caillots dans le torrent circulatoire.

M. Villar (de Bordeaux), a exposé la technique qui lui semble la meilleure pour recoudre les parois du coeur; MM. Faure, Savariaud et Mauclaire ont chacun rapporté des observations de malades qu'ils avaient traités pour des blessures du coeur plus ou moins graves.

Mais il ne faudrait pas croire qu'on s'est borné à discuter la chirurgie du coeur, dans les cas de blessure, c'est-à-dire dans les cas naguère toujours désespérés; on a encore envisagé l'intervention opératoire possible contre diverses maladies du coeur et de son enveloppe, contre divers accidents. Dans certaines affections de l'enveloppe du coeur, épanchement à son intérieur, inflammation, l'intervention opératoire semble acceptée par bon nombre.

Pour ce qui est du massage direct du coeur, c'est-à-dire de l'ouverture de la poitrine, et du massage de l'organe moteur avec les doigts dans le cas de syncope, particulièrement dans les alertes dues au chloroforme, l'accord est loin d'être fait. Si le docteur Tuffier, le provocateur de cette manoeuvre, la vante après l'avoir étudiée chez le chien, les docteurs Gallet, Vidal et Delaisse trouvent qu'elle est sans effet; certes, MM. Terrier et Raymond ont déclaré qu'on la décrie surtout parce qu'on y a recours trop tardivement. Mais enfin, on concédera que c'est un procédé de rappel à la vie un peu dangereux; on n'ouvre pas impunément le thorax; et d'ailleurs les tractions rythmées de la langue, cet admirable procédé dû au docteur Laborde, sont un procédé de résurrection inoffensif et sûr: quand elles ne réussissent pas, c'est que la mort a bien définitivement fait son oeuvre; il est inutile de songer à y suppléer par une pratique aussi aléatoire que le pétrissage du coeur.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Une dépêche de Rome annonce que le pape a reçu aujourd'hui en audience privée Mgr O'Callaghan, de Cork. Celui-ci a déclaré qu'il y avait de vifs mécontentements en Irlande causés par les lois repressives et la tyrannie des grands propriétaires. Le pape a conseillé à Sa Grandeur la patience et la résignation, exprimant sa conviction que la cause des justes finira par triompher.

Le comte Poklovoski Kosel, le champion des joueurs de cartes en Russie a déclaré banqueroute après une série de pertes énormes. Au cours de la semaine dernière seulement il a perdu un million de roubles au baccarat et il a été forcé de vendre les propriétés qu'il tenait de ses ancêtres. Il est dans la plus grande détresse et se dispose à venir en Amérique.

AUX CAUCUS, JEUDI SOIR! TOUS ONT DROIT DE VOTER POUR CARMICHAEL.—Ann.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour guerir un rhume dans une Journee
Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles faillissent a guerir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite.

DIX JOURS DE PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

Yonkers, N. Y., 11—Paul Richard, le chauffeur français qui a été arrêté dimanche, pour avoir conduit son automobile à une allure immodérée, a été condamné à dix jours de prison. M. Rigby, son avocat, a aussitôt interjeté appel du jugement.

MORT D'UN REVEREND CELEBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Virg., 11— Le Rév. T. H. Walker est mort hier à Pelham, N. C., à l'âge de 69 ans. Il détenait le record des mariages clandestins, en ayant célébré plus de 2,000. Sa femme et un bébé lui survivent.

CANADIENS DEMOCRATES! AUX CAUCUS JEUDI SOIR ET VOTEZ POUR CARMICHAEL!—Ann.

ACCIDENT FATAL

(Service spécial de L'Etoile)

Morristown, N. J., 11—James Decker, pêcheur et guide à Raccoon Island, Lake Hopatcong, N. J., s'est tué accidentellement en déchargeant son fusil. Decker devait accompagner un parti de chasseurs newyorkais et se préparait au départ.

Prefontaine est choisi

Sir Wilfrid Laurier le nomme ministre de la marine et des pecheries a la place de M. Sutherland

Ce dernier succède à l'hon M. Tarte au département des Travaux Publics

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 11—Enfin l'équilibre est rétabli dans le cabinet canadien. Le portefeuille du ministère des Travaux Publics passe entre les mains de l'hon. James Sutherland, qui était ministre de la Marine et des Pêcheries et qui pendant l'interrègne causé par la démission de M. Tarte, remplaçait ce dernier à la tête de l'important département vacant.

M. Raymond Préfontaine, député de Terrebonne et de Maisonneuve, succède à l'hon. M. Sutherland.

Les autres ministres restent à leurs postes respectifs et les nombreux cancans qui ont été répandus par les mégères politiques depuis trois semaines vont faire place maintenant à la critique du choix de Sir Wilfrid Laurier.

Le premier ministre a pris tout le temps qu'il convenait, et d'après les démarches qu'il a faites, tous les ménagements possibles pour renouer la combinaison ministérielle rompue. Il a consulté tous les groupes du parti qu'il dirige, et c'est après avoir bien pesé la valeur des candidats à la succession de M. Tarte, qu'il a fixé définitivement son choix.

MM. Préfontaine et Sutherland ont été assermentés, hier soir, à Rideau Hall, au dîner d'Etat donné par lord Minto, à l'occason du 61ème anniversaire de naissance du roi Edouard VII.

La presse libérale de la province de Québec se réjouit de la nomination de M. Préfontaine. En le choisissant comme son collègue, sir Wilfrid Laurier a récompensé un vieux lutteur de trente années, un homme dont la fidélité au drapeau a toujours été irréprochable. Dans les temps de relâchement que nous traversons, dit le "Soleil," des caractères trempés comme celui de Préfontaine font du bien au coeur.

Son entrée dans le cabinet va donner au parti libéral dans notre province une nouvelle vigueur, un élan nouveau. Car, ne l'oublions point, Raymond Préfontaine est non seulement un homme populaire, mais c'est aussi un homme d'action, d'énergie et d'une dévorante activité. Il possède de précieuses qualités qui serviront à la bonne direction de notre parti.

L'hon. M. Préfontaine est entré dans la politique en 1875. Il débuta par un coup de maître, en enlevant d'assaut une forteresse conservatrice jusque-là, le comté de Chambly. Depuis, il n'a compté que des victoires. Ce n'est pas pourtant qu'il ait recherché des comtés faciles: oh non, la lutte lui plaisait, et le danger ne l'effrayait point. Aux dernières élections générales, il s'est fait élire aux deux endroits: dans Maisonneuve, l'une des plus grandes divisions de Montréal, et dans le comté de Terrebonne, celui de Chapleau. C'était un coup de maître, car l'on croyait ce comté assuré aux conservateurs. Durant ces deux élections, pourtant si vives, M. Préfontaine trouvait le temps d'aller aider ses amis à droite et à gauche.

Tout jeune encore, il s'était acquis dans la ville de Montréal une immense popularité. Il fut échevin pendant de nombreuses années, et, deux fois, il occupa la charge si honorable de maire de Montréal. Ses ennemis, — et comme tous les hommes supérieurs, il a les siens,— l'ont accusé de toutes espèces de choses. On ne peut pas servir le public pendant vingt ans sans être en butte aux attaques de la malignité des désappointés et des jaloux. Mais l'on n'a pu prouver quoi que ce soit contre l'honorabilité de notre ami. Il a administré des millions de piastres, puis il est sorti de cette position relativement pauvre. C'est la meilleure réponse à ses détracteurs.

Le régime Préfontaine a été pour la ville de Montréal une ère de progrès et de développement; il a fait de la grande métropole l'une des plus belles villes de l'Amérique. Ceux qui l'ont critiqué et villipendé barbottent misérablement dans un bourbier dont ils ne savent plus sortir.

L'honorable M. Préfontaine a toujours pris un vif intérêt dans l'amélioration du port de Montréal et dans la navigation du St-Laurent. En lui confiant le portefeuille de la Marine, sir Wilfrid a voulu lui permettre de continuer son oeuvre. Le nouveau ministre, tout Montréalais qu'il soit, n'est pas un homme de clocher. S'il favorise sa ville, il ne négligera pas pour cela les intérêts de notre port qu'il sait intimement liés au développement de notre commerce maritime. Nous connaissons sur ce point la pensée intime de l'honorable M. Préfontaine. Du reste, il est essentiellement un homme d'affaires: il ne se laissera pas guider par un chauvinisme étroit et mesquin, mais bien par son devoir envers son pays.

Orateur vigoureux, véhément même à ses heures, bien renseigné sur les questions politiques, il sait donner du fil à retordre à ses adversaires. A part cela, comme organisateur d'élections, il n'a pas de supérieur. Il faut l'avoir vu à l'oeuvre pour l'apprécier.

La Patrie se tient sur une réserve bien naturelle dans les circonstances. On sait que MM. Tarte et Préfontaine ne s'aiment pas d'amour tendre.

"Nous jugerons, dit-elle, selon leurs oeuvres les deux hommes politiques auxquels le chef du cabinet vient de confier le ministère des Travaux Publics et celui de la Marine et des Pêcheries."

Les journaux d'Ontario sont heureux de voir le département des Travaux Publics passer sous la direction d'un de leurs plus distingués représentants. Ils vont maintenant profiter de l'occasion pour empêcher la métropole du Canada de se développer commercialement au préjudice de Toronto et des villes de l'ouest.

M. Raymond Préfontaine est le fils de Toussaint Fournier Préfontaine et d'Ursule Lamarre. Né à Longueuil en 1850. Fit ses études au collège Ste-Marie et à l'Université McGill. Appelé au barreau en 1873. Fut créé conseil de la Reine en 1893. Est chef de la société légale Préfontaine, Archer et Perron. A été membre du conseil de ville de Montréal depuis 1879. Elu maire par acclamation en 1898. Réélu en 1900. Est directeur ou membre de plusieurs compagnies de commerce. Fut député à Chambly à la législature de Québec de 1875-1881. Elu député de Chambly aux Communes en 1886, réélu en 1887, en 1891. En 1896, élu député de Maisonneuve.

Le ministre des Travaux Publics, l'hon. James Sutherland, est dans la politique depuis 20 ans.

Est depuis longtemps, le principal organisateur du parti libéral dans l'Ontario. Né dans le comté de Wentworth, Ont, en 1849. Entra dans les affaires. Fut conseiller municipal, puis maire. Elu pour les Communes pour Oxford-nord en 1880 et a représenté ce comté depuis. De 1891 à 1900, fut le whip libéral de l'Ontario. En 1896, élu président du comité des chemins de fer aux Communes. En 1899, ministre sans portefeuille et en 1902, ministre de la marine et des pêcheries en remplacement de sir Louis Davies. A été aussi ministre intérimaire des Travaux Publics après la démission de l'hon. M. Tarte.

BANQUET A M. WHITE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 11— Le banquet du German American Club qui sera donné ce soir à l'ambassadeur White, des Etats-Unis, promet d'être un évènement extraordinaire. On s'attend à la présence de pluseurs membres du cabinet. Chaque couvert coûtera 25 marks. L'ambassadeur y fera son discours d'adieu.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits a la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

NE PEUVENT S'ARRETER

Les Clinton remportent leur sixieme victoire

UNE FOULE ENTHOUSIASTE VOIT PERDRE LES PROVIDENCE

Chelsea et Lawrence jouent une belle partie

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 11—L'équipe locale n'a pu empêcher les Clinton de gagner la partie d'hier soir qui leur a été enlevée par un score de 11 à 6. Les Providence ont bien joué, mais les visiteurs ont montré leur supériorité surtout dans les arrêts.

Score: Clinton 11, Providence 6. Attaques: Mercer 10, Curtis 10. Arrêts: Cashman 42, Mallory 36. Foul: Clinton 1. Referee: Connell. Timer: Perrin. Assistance: 2000.

LAWRENCE 13 — CHELSEA 12

Lawrence ,11 — La partie la plus chaude et la plus intéressante qui ait été jouée jusqu'ici le fut hier soir entre l'équipe locale et les hommes de Tom Cotter. Les Chelsea ont perdu par une différence d'un point.

Score: Lawrence 13, Chelsea 12. Attaques: Bone 24, Whipple 3, Gavitt 1. Arrêts: Lations 42, Heffernan 59. Foul: Canavan. Referee: Connolly. Timer: Sainte. Assistance, 700.

EN ROULANT

Lawrence à Lowell, ce soir.

Les Worcester jouent à Chelsea et les Providence à Portland.

Encore une fois nous aurons le plaisir de voir les rivaux, Bone et Lewis, se disputer l'honneur de l'attaque et on peut s'attendre à voir des prises ce soir.

Les Lowell assistaient hier soir à la représentation à l'Académie de Musique. Ils étaient les hôtes du gérant, M. Charles F. Dempsey.

Il y aura, ce soir, présentation du trophée gagné l'an dernier par les Lowell et on dit que la présentation sera faite par Jim Mulvaney, un vétéran dans le sport du polo.

On doit aussi, paraît-il, offrir au gérant Fox, des Lowell, un diamant de $100, comme marque de l'estime que ses amis ont pour lui.

Le manque d'espace nous oblige à remettre à demain la publication du tableau des parties qui seront jouées après le 6 décembre prochain. Ces dates ont été réglées à l'assemblée des directeurs de la ligue qui a eu lieu hier à Boston.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	6	0	100.0
Lawrence	4	3	57.1
Providence	3	3	50.0
Lowell	2	2	50.0
Chelsea	2	5	28.6
Worcester	2	4	33.3
Portland	2	4	33.3

Décorez vos Maisons
Avec les palmes que nous donnons gratis avec une livre de thé. Voyez les échantillons dans notre vitrine, Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LE TOUR DU MONDE EN CHANTANT.

NUMA BLES
LUCIEN BOYER

(Accompagnes de Fernand Heintz, Pianiste)

Salle de L'Association Catholique

Vendredi et Samedi,
LES 21 ET 22
Novembre, 1902.

C'EST a ces dates que MM. NUMA BLES et LUCIEN BOYER, les inimitables chansonniers français, qui ont remporte de si grands succes dans les principales villes du Canada, donneront a Lowell un spectacle d'un genre tout a fait inconnu aux Etats-Unis. Achetez vos billets maintenant pour les deux soirees a la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Bennett-Moulton Stock Co.—Jamais a-t-on vu une foule aussi considérable un lundi soir que celle qui, hier soir, saluait la première représentation que donnera dans le cours de la semaine cette forte troupe d'acteurs de mérite et de talent. La troupe qui joue toute la semaine à l'Opéra a cela de particulier qu'elle sert d'école à la plupart des grands artistes qui se distinguent sur la scène. Cette renommée s'étend au loin et chaque fois que la troupe Bennett-Moulton est à l'affiche, on peut être sûr de voir une salle comble. Le programme de la semaine a débuté par "In Darkest Russia," une tragédie qui se déroule chez la noblesse russe. Les décors et les costumes sont en rapport avec les temps et les lieux, les rôles sont admirablement bien soutenus et tout contribue à faire de cette représentation une pièce de premier ordre. Les spécialités ont un caractère à part et comprennent des dialogues par Frey et Evans, chants illustrés par Roland et Eardley, de la comédie par Charles Frey, le bioscope et une exhibition sur barre horizontale par Leroy et Le Vanion.

Le programme change à chaque représentation. Cet après-midi on donne le "Pay Train" et ce soir "The Devil's Web."

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Vu le grand nombre d'attractions auxquelles le public de Lowell était convié, hier soir, M. Dempsey, gérant de l'Académie de Musique, doit être satisfait de l'auditoire qui, hier soir, applaudissait à la première représentation donnée par la "Dainty Paree Co." qui est à l'affiche pour d'ici à mercredi soir. Le premier acte est court, mais rempli de chants et de choeurs qui sont fortement applaudis. L'Olio débute par des chants et danses caractéristiques exécutés par les soeurs Lynotte qui savent s'attribuer les faveurs de l'auditoire. Mlle Latoska, dans ses contorsions et ses actes de souplesse vaut à elle seule le reste du programme et elle tient les spectaturs en suspens par ses jeux qui demandent une aptitude et un exercice constant. Félix Martin, (soit dit en passant un bon Canadien, parlant bien le français) fait rire à gorge déployée dans ses monologues où il mélange le français et l'anglais avec une facilité et un accent qui provoquent le rire. Son jargon et ses histoires sont ce qu'il y a de plus nouveau dans le genre et les patrons canadiens de l'Académie de Musique sauront apprécier les talents de M. Martin. Les autres numéros comprennent un acte de jonglerie par Owley et Randall et des chants illustrés par Frank et Grace Graham. La soirée se termine par une comédie intitulée "Paris Upside Down", un acte où les chants et les choeurs se multiplient et où les décors et les costumes sont riches et éblouissants. Le même programme sera répété cet après-midi et ce soir ainsi que demain après-midi et demain soir.

Jeudi commenceront les représentations données par la compagnie "Wine, Woman and Song," une des compagnies les plus nombreuses et les plus fortes qui soient encore venues à l'Académie.

AU CASTO

Les patrons du Casto sont d'accord que le programme de cette semaine est le plus beau qui ait été donné jusqu'ici. Patrice ouvre le programme avec son petit drame intitulé "A New Year's Dream," où les effets de lumière jouent un grand rôle et où Patrice dévoile ses talents d'actrice qui la font applaudir à outrance. Les autres numéros du programme comprennent les frères Martine, de forts acrobates, la troupe Weston, de bons comédiens et des chants exécutés par Bessie Taylor-Kickey et par Besnash et Miller. Rappelez-vous que vous pouvez retenir vos billets à l'avance par l'entremise du téléphone: 815-3.

L'ECHEVIN CARMICHAEL COMPTE SUR LE SUPPORT DU QUARTIER SEPT, QUI EST LE SIEN. LES CANADIENS PEUVENT LE LUI DONNER ILS LE FERONT JEUDI SOIR.—Ann.

CREATORE A LOWELL

L'éminent directeur de fanfare a joué hier soir à la salle Huntington

Creatore, le célèbre compositeur et chef de fanfare italien, était hier à Lowell avec sa fanfare de 60 musiciens. Il a donné un grand concert à la salle Huntington, hier soir, sous les auspices de la compagnie M.

La réputation que les journaux ont faite à Creatore est encore au-dessous, pensons-nous, de la renommée que peuvent lui créer ses auditeurs. Comme compositeur, il nous est inutile de le critiquer et comme directeur d'orchestre ou de fanfare, il est insurpassable, incomparable. Les imitations que nous en avons vues sont naturellement un peu exagérées, mais cette exagération tombe justement sur les points où le grand musicien excelle. Il est en effet quelque peu désordonné dans ses mouvements, mais ces mouvements lents et précis, précipités et brusques donnent à l'instrumentiste la manière juste dont doit être rendue la musique qu'il a devant lui. Du moment où il a donné le signal de l'attaque à celui de la finale, Creatore n'est plus le simple mortel que nous avons vu sur la scène, mais c'est le grand maître même dont il interprète l'oeuvre. Il s'incarne pour ainsi dire dans l'auteur et ressent en lui-même toutes les émotions, il subit toutes les sensations que l'auteur lui-même a dû subir et et ressentir quand il a écrit le morceau. Par ses mouvements si appropriés, il transmet aux exécutants et ces émotions et ces sensations. Peu importe le nombre des instrumentistes qui exécutent sous sa direction, tout le temps que dure le morceau, Creatore est maître de tous et de chacun d'eux et se commettrait-il une légère faute, qu'il pourrait de suite désigner l'instrumentiste qui l'aurait commise.

La fanfare est composée en partie de gros instruments de cuivre et dans les forte l'effet produit était terrible. Jamais on aurait pu penser que de ces instruments sonores on pouvait faire sortir des sons doux comme ceux qui suivaient immédiatement. Nous ne ferons pas l'analyse du programme donné hier soir, nous dirons simplement comme il nous faudrait le dire à chacun des numéros, le tout a été parfait.

CARMICHAEL A TOUJOURS PROUVE QU'IL ETAIT L'AMI DES CANADIENS, IL AURA LEUR VOTE, JEUDI SOIR.—Ann.

P|O|L|O
Salle Huntington
Ce soir
Lowell vs Lawrence
Admission............25 cts
Sièges réservés chez Ellingwood

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. H. A. Hodge, président de la compagnie de chemin de fer "Southern", et promoteur du tunnel sous le St Laurent, a déclaré que les plans sont actuellement prêts à être soumis au gouvernement.

Le tunnel passerait par l'Ile Ste Hélène, où il y aurait une station.

M. Hodge prétend que la construction de ce tunnel commencera 90 jours après que les plans en auront été approuvés par le gouvernement, et le prix sera de $5,000,000 c'est-à-dire la moitié du coût de construction d'un pont. N'importe quelle compagnie de chemin de fer pourra avoir accès à Montréal.

Le lit du fleuve est favorable à ce projet et l'exécution des travaux prendra l'espace de deux ans. La compagnie avait six mois pour préparer ses plans et ce délai devait expirer le 15 de ce mois. Mais ces plans sont maintenant terminés et prêts à être envoyés à Québec.

QUEBEC

— A une séance spéciale des commissaires du havre de Québec tenue, vendredi soir, le pilote Joseph Eugène Lachance, qui était en charge du SS. "Iberian", lorsque celui-ci s'est échoué, l'autre jour, a subi son procès, lequel s'est terminé par une condamnation à dix-huit mois de suspension de ses fonctions comme pilote. Lors de l'échouement du SS. "Iberian", sur les récifs de l'île Rouge, M. Lachance était allé rejoindre le capitaine au salon. Avant de quitter la dunette, il donna des instructions comment gouverner le vaisseau, mais ces instructions ne furent pas obéies. De là l'accident. Les commissaires ont trouvé M. Lachance coupable de négligence dans l'accomplissement de sa tâche. C'est pourquoi ils l'ont sévèrement puni.

OTTAWA

— Une dépêche reçue par M. Fred Chevrier, rue Murray, annonce que le corps d'un homme a été trouvé jeudi, transpercé d'une balle, dans un bois près d'un chantier du Témiskaming. Le cadavre a été reconnu pour être Joseph Lauzon, âgé d'environ vingt-cinq ans. Le docteur Dubé, coroner à Ville-Marie, est parti de ce dernier endroit pour se rendre sur le théâtre de la tragédie ou de l'accident, où il tiendra une enquête.

Joseph Lauzon est parti d'Ottawa vers le 13 septembre dernier engagé par M. Fred Chevrier, de la rue Murray, pour la compagnie Edwards & Hawkesbury, de Témiskaming. M. Chevrier croit que le parents de Lauzon doivent demeurer dans les environs d'Ottawa.

Est-on en présence d'un crime ou d'un accident? C'est ce que nous saurons probablement lorsque le verdict du jury sera connu.

Aux dernières nouvelles ce ne serait plus un meurtre ni un accident mais bien un suicide. Jeudi Lauzon serait entré dans le chantier du cuisinier et là se serait jeté sur un lit et aurait profité d'un moment où celui-ci était parti pour se tirer une balle de revolver à la tête se tuant instantanément.

JOLIETTE

— Sous le titre: "Une oeuvre accomplie", L'Etoile du Nord dit:

"L'oeuvre d'un monument érigé à la mémoire du glorieux fondateur de la ville de Joliette qui est fière d'en porter le nom, est heureusement complétée. Après avoir réussi à faire du dévoilement de la statue un brillant événement, le 3 septembre dernier, le comité est heureux d'annoncer que les contrats donnés à M. Gratton pour la statue et à M. John Dussault pour le piedestal et les inscriptions ont été exactement exécutés, régulièrement acceptés et que le prix convenu avec ces deux entrepreneurs leur a été intégralement payé.

Les parties sont amplement satisfaites de part et d'autre.

Une oeuvre qui paraissait au début d'une exécution difficile a été, grâce à beaucoup de zèle, à un dévouement persévérant de la part des membres du comité, et à la générosité de plusieurs concitoyens et compatriotes, couronnée d'un beau succès.

Le comité se plait à reconnaitre que ses efforts et son travail ont été puissamment secondés par son Président Honoraire, M. le juge Baby. Cet excellent citoyen joignait à une grande influence par sa position sociale et ses relations de famille, beaucoup de connaissances et de goûts artistiques qui rendaient très précieuse sa présence dans le comité. Dévoué de tout coeur à la réussite de ce projet patriotique, M. le juge Baby a tenu à se trouver présent à toutes les réunions du comité qu'il convoqua et tint toujours à sa résidence; c'est là qu'il faisait à ses collègues ses suggestions et ses remarques, sous la forme la plus délicate; et ses collègues heureux de recevoir ses avis, se faisaient un plaisir de les suivre, comme ils éprouvent aujourd'hui une bien vive satisfaction de les avoir suivis.

Aussi est-ce de tout coeur qu'ils lui témoignent publiquement leur reconnaissance et la haute appréciation de ses éminents services dans l'oeuvre nationale du Monument Joliette.

ST LIN DES LAURENTIDES

— Deux tinettes de beurre, de 52 livres chacune, ont été volées à la beurrerie de M. Damase Gauthier, dans la nuit de mardi à mercredi. Le voleur s'est introduit dans l'établissement par une petite fenêtre qu'il a enfoncée et s'est ensuite sorti par la porte principale.

— Un jeune homme appartenant à une de nos meilleures familles est fortement soupçonné. Il paraîtrait que cet être incorrigible, qui habite temporairement à Montréal, est venu ici mardi soir, par le chemin de fer "Le Grand Nord", qui a une gare à trois milles de cette ville et il est reparti la même nuit par la même voie. Il a été vu et reconnu, sous la remise de l'hôtel de la gare du C. P. R., par le propriétaire, M. Jos. Allard. Il était occupé à charger quelque chose dans la voiture sur laquelle il a fait le trajet de la gare du Grand Nord en cette ville. Le gardien de la locomotive à la gare du C. P. R., M. Pacifique Goulet, a aussi vu ce même soir, sur la voie ferrée, allant de la beurrerie de M. Gauthier à l'hôtel Allard, un homme chargé d'un gros paquet, et dont le signalement donné par M. Goulet correspond parfaitement avec celui de l'individu qui a été reconnu sous la remise de l'hôtel Allard.

M. Gauthier est parti pour Montréal, à la recherche du voleur.

— L'hôtel situé près de la gare du C. P. R. et apartenant à M. Magloire Trudel a été vendu à M. Jos. Allard, au prix de $4,500.

SHERBROOKE

— Un citoyen de Wotton, Joseph Grimard, a comparu devant le magistrat de district sur une accusation de vol déposée par son voisin Joseph Michel.

Michel est un homme âgé qui vit seul dans sa maison. Vers 6.30 heures, mardi, il sortit de sa maison pour aller faire une courte visite. A son retour, vers 8 heures, il s'aperçut que sa porte avait été enfoncée et que son argent, contenu dans deux bourses, dans l'une se trouvaient $250 et dans l'autre $5, avait disparu du tiroir d'un meuble où il le laissait habituellement.

Michel, en revenant à son logis, fit la rencontre de deux de ses neveux qui lui apprirent qu'ils avaient vu Grimard rôder autour de sa maison. Ses soupçons se portèrent immédiatement sur lui. Il alla le trouver et réussit à se faire remettre $187. Grimard prétexta que c'était tout ce qu'il avait, qu'il avait jeté les deux bourses et que le reste de l'argent se trouvait perdu.

Michel déposa une plainte devant le magistrat de district et fit arrêter Grimard pour recouvrer la balance de son argent. A l'examen préliminaire, jeudi matin, Grimard confessa sa culpabilité. Il dit au juge qu'il avait enlevé cet argent pour sustenter sa femme malade et quatre jeunes enfants qui mouraient de faim à sa maison, ajoutant qu'ils n'avaient rien à se mettre sous la dent. Le juge le condamna à subir son procès aux prochaines assises criminelles, mais Grimard demanda un procès sommaire et sa sentence immédiatement.

Avant de lui donner sa condamnation, le magistrat de district va faire prendre des informations à Wotton pour s'assurer de la véracité de l'histoire racontée par Grimard et si sa famille se mourait de faim. Il comparaîtra de nouveau dans quelques jours.

ARTHABASKAVILLE

— La paroisse de St Norbert d'Arthabaska, voisine de notre village, est infestée par la picote. Le conseil a fait fermer pas moins de 26 maisons. L'épidémie cause une alarme générale.

RIMOUSKI

— J'ai le regret de vous apprendre la mort de M. Jean Théophile Couillard, ancien maire, l'un de nos concitoyens les plus considérés, décédé subitement.

Il était le père de MM. Auguste et Antonio Couillard, marchands, le frère de M. le notaire Couillard, de St-Joseph de Rimouski, et le grand'père de M. Antonio Couillard, avocat de Rimouski.

Le défunt était un libéral convaincu, un fervent chrétien et un excellent citoyen.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

Toute la paroisse partage le deuil de cette famille importante.

SHEDIAC, N. B.

— Une bien triste noyade a eu lieu aux Grosses Coques.

M. Amédée Dugas venait de partir en chaloupe pour la pêche, et n'était encore rendu qu'à une centaine de verges du quai, lorsqu'en voulant changer de direction de sa barquette, celle-ci chavira, et ne tarda pas à caler. Le malheureux jeune homme se mit en devoir de gagner la côte à la nage, mais après avoir lutté inutilement pendant quelque temps contre les vagues, on le vit s'enfoncer sous l'eau. Quelques personnes témoins de l'accident s'empressèrent de se porter au secours du malheureux Dugas, mais trop tard pour le sauver.

La victime de ce fatal accident était âgée de 20 ans et était le fils de M. Théophile Dugas. Son corps a été retrouvée à marée basse, vers neuf heures du soir.

Ce jeune homme était beaucoup estimé, et cette fin tragique a causé un profond émoi dans toute la paroisse.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER, MAS

— A sa dernière assemblée, le Club Citizen's Social du quartier six a voté les résolutions suivantes:

C'est avec un profond chagrin que nous tous, membres du Club Citizens' Social du quartier six, avons appris la mort de l'ex-maire John H. Abbot.

Nous reconnaissons en lui un champion infatigable de la politique républicaine, un fonctionnaire public vigilant et intègre, admirable d'énergie et équitable pour chacun. Son zèle infatigable et sa connaissance éclairée des affaires publiques resteront vivants dans toutes les mémoires.

Nous décrétons en conséquence que l'expression de ces sentiments soit consignée dans nos registres et qu'une copie de ces résolutions soit transmise à la famille du défunt avec les sincères condoléances du club.

ALPHONSE J. ROY,
Secrétaire.

— M. Isaie Roy, qui est propriétaire d'une maison vacante sur le Fish Road, a porté plainte à la police de Tiverton contre certains vandales ou gens peu civilisés qui font des ravages aux alentours de sa propriété, brisant les vitres de la maison. Ils ont aussi démoli un mur de pierre et enlevé la porte.

Dans le passé, M. Roy a été l'objet, maintes fois, de ces actes de vandalisme. Il a des soupçons contre certains individus, et la police a promis de les surveiller étroitement.

NEW BEDFORD, MAEE

— La date de la grande pièce dramatique que le cercle dramatique des Francs-Tireurs prépare actuellement est enfin fixée.

C'est le mardi, 9 décembre prochain qu'on jouera pour la première fois en français à New Bedford, ce drame superbe.

Les répétitions marchent à souhait et tout fait prévoir un grand succès

SPRINGFIELD, MASS

— La cour supérieure a décidé en faveur de Joseph Ostiguy, de Pawtucket, R. I., qui poursuivait la société St Jean-Baptiste de Chicopee Falls, en recouvrement de bénéfices de maladie.

Le jury a rendu un verdict de $78.-87 en faveur du demandeur.

La défenderesse a prétendu en vain que $57 avaient été remis à Ostiguy et que ce dernier n'avait pas droit à un sou de plus, vu qu'il n'était malade après le dernier payement à lui fait. Ostiguy, de son côté, a dit qu'il avait été malade 26 semaines et qu'il aurait dû recevoir $130, soit $5 par semaine.

MANCHESTER, N. H.

— Ci-suit une liste complète des Américains d'origine française qui ont été élus dans différents quartiers de la ville de Manchester au conseil de ville:

Quartier 3—Alfred L. Gadbois, r.
Quartier 4—Moise D. Allard, r.
Quartier 5—Charles Robitaille, d.
Quartier 9—Arthur Provost, r., Treffié Raîche, r.

Il y a un commissaire d'école d'élu pour chacun des dix quartiers de la ville, et sur ce nombre un seul Américain-français a été choisi, M. Alaric Gauthier, r., pour le quartier 9.

De même que sur 10 évaluateurs un seul homme portant un nom français a été choisi, M. Denis Vigneault, r., aussi dans le quartier 9.

Nous n'avons qu'un seul homme pour représenter notre élément M. Médérique R. Maynard, pour le quartier 9, r., dans la chambre des échevins, et nous n'en avons pas un seul dans le bureau de l'assistance Publique.

NASHUA, N. H.

— Le Cercle Marquette, C. de la F. a donné un beau parti de whist, dans les salles St Jean-Baptiste. Après la partie de whist qui a duré jusqu'à 11 heures, 17 jeunes filles en uniformes rouges, ont fait les exercices militaires sous le commandement de Mlle Joséphine Marquis. Chaque mouvement était parfait et les jeunes militaires ont été très applaudies.

Au whist, M. R. Rouleau a gagné le premier prix et a reçu une belle pipe. Mlle Rose Lesage a reçu un beau châle des Indes comme premier prix.

BATH, MAINE

— Pierre H. Doucet a été mis en état d'arrestation. Il a été le triste héros d'une affaire comme on en voit rarement.

Le directeur de l'assistance publique a fait écrouer Doucet parce que ce père dénaturé a lâchement abandonné sa femme et six enfants en bas âge, après avoir enlevé à ces derniers jusqu'à leur dernier morceau de pain.

Ils mouraient littéralement de faim, lorsqu'ils furent secourus par M. Strout, qui fit envoyer à la famille nécessiteuse des vivres et du charbon.

Mme Doucet avait préparé un modeste dîner pour sa petite famille; mais le père fit soudain son apparition et mangea tout ce qu'il y avait de comestibles dans la maison. Il s'éloigna ensuite.

M. Strout fit émettre peu après un mandat d'amener, et Doucet devra répondre de sa honteuse conduite.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

A VENDRE

La bâtisse numérotée 273-275-277 rue Aiken, contenant boutique, atelier de photographe et logis, aussi terrain vacant assez grand pour bâtir un édifice nouveau. Un bon placement pour quelqu'un. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES
PILULES BEECHAM
Pour Tous les
Desordres Bilieux et Nerveux,
Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible' Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

E. W. Grove — Cette signature est sur toutes les boites de Tablettes Laxatives Bromo-Quinine, un remede qui GUERIT UN RHUME DANS UNE JOURNEE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lowell Opera House
Toute cette Semaine
25ème année
Bennett & Moulton Co.
REPERTOIRE.
SOIRS

Mard	The Devel's Web
Mercredi	Shipwrecked
Jeudi	Outcast of Society
Vendredi	By the King's Command
Samedi	Dangers of New York

MATINEES

Mardi	The Pay Train
Mercredi	Our Daily Bread
Jeudi	The Wheel of Fortune
Vendredi	Buckeye Tavern
Samedi	Fogg's Ferry

Prix Régaliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
The Dainty Paree Co.
Chœurs sans parels,
Décors magnifiques,
Costumes élégants.
Trois soirs et matinees mardi et mercredi.
Prix Populaires
JEUDI SOIR
"WINE WOMEN AND SONG"

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **10 NOV.**
La Charmante Comédienne
PATRICE
PRESENTANT
"A New Year's Dream"
3 — Originaux Weston — 3
Les Frères Martine
Besnah et Miller
Un bon programme de comédie.
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra
Telephone 815-3

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *9 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7,04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5 30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

ernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.62 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

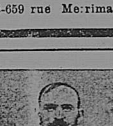

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

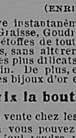

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack,
EDIFICE WELLES.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 10.

—Vous n'avez rien remarqué d'anormal dans la vie de votre maître, ses relations, sa manière d'être?

—Monsieur le duc était d'une tristesse mortelle que n'égayaient pas ses fréquentes sorties à Paris, où il voyait et recevait beaucoup de monde.

Au commencement de mon séjour chez lui, il s'absentait des semaines entières, sans que l'on sût où il allait, ni ce qu'il devenait. Plus tard, ces voyages-là ont cessé. Alors sont arrivées des lettres d'Amérique timbrées de New York d'abord, de Lima ensuite.

Monsieur le duc commençait à les demander trois jours à l'avance; puis quand il les recevait, il était tellement heureux que sa générosité devenait celle d'un prince. On pouvait à ces moments-là lui demander tout ce que l'on voulait, il ne refusait jamais rien.

Et lui, si difficile sur le service, ne faisait plus aucune observation.

—De qui étaient ces lettres? Que contenaient-elles?

—Je n'en ai vu jamais aucune.

—Pas possible, fit observer le procureur abasourdi et incrédule.

—C'est ainsi. M. le duc était d'un ordre.... Oh! d'un ordre.... Quant à soupçonner de qui elles émanaient, ces jours-ci seulement j'ai eu une conviction à cet égard.

—Quel conviction? demanda M. de Précomtal.

—Monsieur le duc est devenu subitement inquiet, comme lorsqu'il attendait ses lettres. Il a fait venir des tapissiers; il a fait remeubler somptueusement et transformer toute une aile de l'hôtel à Paris. Il a acheté des chevaux nouveaux, magnifiques, des voitures, des armes. Il ne trouvait rien d'assez beau. Nous nous demandions tous:

"—Qui attend-il?

Car monsieur le duc ne parlait jamais.

Enfin, un soir, il est allé en personne à la gare de Lyon, et il a ramené avec lui, à l'hôtel, un jeune homme que nous n'avions jamais vu: M. Michel Gérard.

—Un parent?

—M. le duc tutoyait M. Gérard; celui-ci l'appelait "parrain."

C'était pour lui toutes les splendeurs nouvelles, car on l'installa dans les appartements remis à neuf.

—D'où venait-il?

—Oh! c'en est encore un, celui-là, qui ne parle pas beaucoup. En plus, il vous a des yeux clairs qui vous glacent les mots sur les lèvres quand il vous regarde. Mais ses malles arrivées le soir même ont parlé pour lui. Elles portaient toutes l'étiquette d'un hôtel de Lima.

—Alors, c'était ce M. Michel Gérard l'auteur des lettres qui causaient une si grande émotion au duc d'Argile?

—Il y a apparence.

—Quel jour est-il arrivé? Y a-t-il longtemps?

Gustave réfléchit quelques instants et finit par dire:

—Longtemps? non. Peut-être huit jours.

—Ne cherchez pas, c'est inutile. Racontez plutôt ce que vous savez.

—M. le duc était dans une joie..... Oh! dans une joie... Il sortait à peine, passant tout son temps dans son cabinet avec M. Michel Gérard. Personne n'a entendu ce qu'ils se disaient, les portes sont bien trop épaisses pour cela.

Mais un jour, comme j'entrais pour lui porter son courrier, j'ai vu monsieur le duc assis sur un canapé à côté de M. Gérard, tenant celui-ci dans ses bras, avec la tête du jeune homme appuyée sur son épaule. Puis cette belle tendresse a paru se gâter quelque peu.

—Comment cela?

—Sans distinguer toujours se qu'ils se disaient entre eux, car les portières, plus soigneusement abaissées que jamais, ne laissaient échapper aucun son, on a bien vu qu'ils se disputaient. Les voix s'élevaient criardes et pressées. Enfin, avant-hier au soir, pas plus tard, M. le duc a sonné comme si le feu était à l'hôtel, et il a dit:

—Qu'on serve le dîner sur-le-champ, qu'on arrange mes valises, je pars par le rapide de Bordeaux, à neuf heures trente minutes.

Il en était sept! M. le duc a ajouté:

"—Gustave seul m'accompagnera dans le même train.

Une partie de ma maison, il a désigné chacun par son nom, partira et emportera le reste de mes malles.

—Et M. Michel Gérard, qu'est-il devenu?

—Il a suivi M. le duc.

M. Viguier sursauta.

—Mais alors il est ici? demanda-t-il.

Gustave eut un mauvais ricanement.

—Parlez donc clairement, fit le juge d'instruction impatienté, où est M. Michel Gérard?

—Je ne le sais pas. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il a voyagé dans le même compartiment que M. le duc, qu'hier matin ils sont arrivés ensemble à la villa des Sources, qu'ils ont passé la journée d'hier tous les deux ici, que vers sept heures et demie ils sont sortis bras dessus bras dessous, pour rentrer vers onze heures de la même façon.

—Et puis?

—Tandis que je déshabillais M. le duc et que je faisais mon service auprès de lui, monsieur Michel Gérard est monté au-dessus, dans la chambre qui lui avait été attribuée.

—Il y est peut-être encore, fit observer Amable de Précomtal.

—Qu'y ferait-il? demanda Arthur Viguier incrédule.

—Il y dort, répondit le juge.

—Avec ce tapage, ce n'est pas admissible.

—Il est jeune et à son âge le sommeil est profond.

—Qu'on aille voir. Et si, contre mon attente, Michel Gérard était dans sa chambre, qu'on le fasse descendre immédiatement sans lui rien apprendre de ce qui se passe.

Gustave pirouetta sur ses talons et s'éclipsa.

Quelques instants après, il revenait la mine en apparence consternée.

—Eh bien! demanda le juge impatient.

—Non seulement M. Michel Gérard n'est pas chez lui, dit le valet de chambre, mais son lit n'est pas défait, et tout dans la pièce prouve qu'il n'y a pas passé la nuit.

Viguier eut envie de se frotter les mains.

Il se contenta de penser tout au fond de lui-même:

—Quelle chance! Ça se corse. Cette fois-ci, Clémence ne me fera pas de reproches. Il faut que cette affaire marche, et elle marchera!

VII

LE POIGNARD INDIEN

A cet instant, la porte s'ouvrit, un peu sans façon, et la silhouette massive de M. Castéran, le commissaire de police, apparut sur le seuil.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda M. Viguier, contrarié de cette entrée subite.

—Monsieur le procureur, dit l'autre sans obséquiosité, carrément, franchement, pendant que vous étiez occupé ici, je me suis livré en bas à une enquête, non seulement pour les traces matérielles que l'assassin a pu laisser derrière lui, mais aussi pour tâcher d'avoir des renseignements.

—Ah! Et quels résultats a-t-elle amenés, cette enquête?

—Toutes les portes étaient encore verrouillées, excepté une toute petite, qui, de la serre, va dehors.

Je vous la montrerai. En plus, j'ai appris des choses graves.

—Lesquelles?

—Justin Garros, fils des gardiens de la villa, qui est chargé des chevaux en l'absence de M. le duc, prétend que cette nuit la porte de son écurie s'est ouverte, que l'on a sellé l'une des bêtes, puis l'opération terminée, on s'est enfui, et tout cela subrepticement.

—Le nom de celui qui a fait ces choses.

—Il ne le sait pas. Justin est jeune, il était à peu près endormi, il a vu ce que je viens de vous dire comme en un songe. Puis son sommeil de nouveau est redevenu tellement profond qu'à son réveil, ce matin, il a cru avoir été le jouet de quelque cauchemar. Mais depuis que nous sommes ici, sa mémoire est revenue. Il a couru à l'écurie; Soliman, un admirable pur-sang, manque ainsi qu'une selle, les sangles, la bride.

—Justin Garros était donc dans l'écurie cette nuit?

—Il y couche, comme cela, du reste, est d'usage dans ce pays-ci.

—Quelle heure était-il?

—Très tard, ou de fort bonne heure, si vous le préférez, car il certifie qu'il était couché depuis longtemps, et qu'il a été réveillé peu après par Gustave.

—Nous interrogerons ce garçon-là.

—Ce n'est pas tout.

—Parlez.

—Un individu qui se trouvait avec sa charrette et ses boeufs, il y a deux heures à peu près, assez loin sur la route de Mossens, amenant des bêtes chez un boucher de Montbert, raconte qu'il a été croisé par un jeune homme à cheval, s'éloignant de la ville à une allure folle.

Le jour qui naissait lui a permis de voir ses traits.

—Le reconnaîtrait-il?

—Il dit que oui. Il le décrit très bien.

—Faites-le monter, ordonna le juge d'instruction. Le valet de chambre écoutera son récit, et nous dira si, au portrait que fera le bouvier, il reconnaît un des familiers de M. le duc d'Argile.

Qpelques secondes s'écoulèrent et des pas pesants ayant ébranlé l'escalier d'abord, la galerie ensuite, on vit entrer un paysan tenant à la main un béret qu'il tordait dans tous les sens.

Il avait l'air ahuri et troublé au possible, mais ses yeux droits et francs regardaient bien en face, tandis que son long nez béarnais lui donnait une expression de perspicacité rusée.

—Comment vous appelez-vous? demanda le juge d'instruction.

—Pierre Labattut.

—Votre profession?

—Maître bouvier à Chanvrebeau, chez la marquise de Pompigneulles.

—Que savez-vous?

—Ce matin, j'allais porter deux veaux à Lardit, le boucher de la Grand'Rue, quand, après avoir tourné avec mes boeufs et ma charrette l'avenue du château, j'ai vu passer un monsieur à cheval. Je me suis arrêté, rapport à la bête qui était fort belle. Et quoique le jeune monsieur l'eut mise à une allure désordonnée, allant comme le vent, elle n'avait pas un poil de mouillé. On l'aurait dite habillée de satin.

Arrivé devant moi, le cavalier a un peu ralenti son galop, à cause des boeufs qui étaient en travers de la route. Alors je l'ai bien vu.

—Comment était-il?

—Très bien, la barbe noire, le visage clair et mat, sans couleur, et des prunelles d'un bleu extraordinaire.

Gustave leva les yeux au ciel, et s'écria:

—C'est-y Dieu possible! Seigneur!

Puis tout de suite après:

—Le cheval était bai clair, n'est-ce pas?

—Quasiment rouge, c'est bien cela.

—Oh! le malheureux, le malheureux.

—Trève de réflexions, dit le juge agacé, et apprenez-nous sans phrases le nom de ce cavalier, puisque vous paraissez le connaître.

—C'est monsieur Michel Gérard.

—Qui s'enfuyait au lever du jour? demanda le juge. Pourquoi donc?

—Il est permis de tout supposer, déclara péremptoirement monsieur Viguier.

—Savez-vous autre chose? demanda le juge au bouvier Pierre Labattut.

—Non, mon magistrat.

—Alors, vous pouvez vous retirer.

Labattut sortit.

Aussitôt Amable de Précomtal alla vers le docteur, assis à l'autre extrémité de la pièce, les yeux clos, semblable à un homme privé de connaissance, il lui dit:

—Docteur, où est l'arme que vous avez arrachée de la plaie du duc d'Argile?

M. Barrère ne parut pas entendre les paroles qui lui étaient adressées.

Le procureur s'approcha à son tour, et comme le malheureux ne donnait pas davantage signe de vie, il lui mit la main sur l'épaule.

—Docteur, fit-il la voix impérative, répondez-nous!

Honoré Barrère ouvrit démesurément ses yeux bleus honnêtes et droits tandis que son front énorme sous la perruque brune, qui changeait constamment de place, se barrait de rides nombreuses.

—Hein! fit-il comme revenant d'un lointain pays de rêves et d'angoisses. Que me voulez-vous?

Le procureur répéta sa question.

Sans prononcer une parole, le médecin se leva, tapota instinctivement le devant plissé de sa fine chemise de toile sur laquelle d'ordinaire apparaissaient de nombreux grains du tabac qu'il prisait et, de son pas pesant il se dirigea vers la chambre du mort.

Au chevet du lit, l'abbé Castaing récitait son bréviaire. Francine Garros, à genoux devant le corps de son maître, égrenait dans ses doigts tordus par le dur travail de la terre un lourd chapelet de bois.

En trébuchant, le docteur s'avança vers la cheminée. Là, il prit un petit objet mince et long. C'était le poignard, l'arme mortelle qui avait servi à consommer le crime. Il le saisit et s'apprêtait à regagner la pièce voisine quand ses regards s'arrêtèrent sur le pâle et livide visage de son ami.

Il demeura cloué au sol, les prunelles mouillées de larmes, les lèvres tremblantes, en proie évidemment à une surhumaine émotion. Ses jambes se dérobaient sous lui. On eut juré qu'il allait s'agenouiller à côté de Francine.

Enfin, il porta les mains à son front et murmura:

—Je deviens fou!

Plus bas, avec une expression ardente et désespérée, il ajouta:

—O toi, mon ami, toi auquel j'obéis, inspire-moi, dis-moi où est l'honneur et le devoir?

Dis-moi si mon égoïsme, ma lâcheté, ma faiblesse ne priment pas en moi l'ordre que tu m'as donné?

Il tomba dans un silence farouche, regardant le cadavre de celui qui maintenant ne pouvait plus lui répondre, ni dissiper ses doutes, mais il ne put demeurer longtemps plongé dans ses réflexions.

La porte brusquement s'ouvrit, et le long nez d'Arthur Viguier se montra, tandis que sa voix pointue, aux inflexions picardes, disait:

—Allons! docteur, on vous attend.

Le malheureux médecin obéit à cet appel.

Il quitta la chambre mortuaire et revint dans le joli petit salon bleu, où le soleil à flots entrait par les fenêtres largement ouvertes. Le procureur tendit la main.

—Où est l'arme? demanda-t-il.

Honoré Barrère la lui remit.

—La voilà, dit-il d'une voix que l'émotion plus que jamais étranglait.

M. Viguier curieusement l'examina, pendant que, par-dessus son épaule, Amable de Précomtal et le commissaire regardaient également.

—Mais c'est un poignard étranger, dit l'un d'eux.

—Indien, il me semble.

—Non, il l'air plutôt de venir de l'Amérique du sud.

—Appartenait-il à M. le duc? demanda le procureur à Gustave.

Celui-ci hésita l'espace d'une demi-seconde.

Il avait ouvert la bouche, il la referma aussitôt, et au bout de quelques minutes seulement, il dit:

—Je ne crois pas l'avoir jamais aperçu entre les mains de mon malheureux maître.

—Examinez-le de plus près.

Le valet de chambre reçut le poignard des mains du magistrat.

Mais un observateur attentif ou perspicace eut pu voir dans les yeux glauques du larbin monter comme une résolution qui peu à peu s'affermissait.

—C'est la première fois que je vois cette arme, dit-il enfin. Je fais plus, je certifie que ce poignard n'appartenait pas à M. le duc.

—Alors l'assassin aurait laissé son arme dans la plaie en s'enfuyant? dit le commissaire. Voilà une fameuse imprudence.

—Il faudrait qu'il fût bien naïf, en vérité, dit le juge.

—Ou bien rusé, répliqua mystérieusement M. Castéran.

Le procureur s'était levé.

—Nous parlons, dit-il, et nous ne faisons pas le plus pressé?

Nous sommes stupides en vérité.

—Pourquoi sommes-nous stupides, cher ami? demanda Amable de Précomtal de sa voix douce.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour **$1.98**. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 5D

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

DEMENAGEMENT
Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage
L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oublez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bierres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6,45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

c130

A LA MAIRIE

M. John C. Wilson annonce qu'il est candidat

IL A UNE BELLE CARRIERE A METTRE DEVANT LES ELECTEURS

La nomination lui appartient de droit, disent ses amis. Il sait s'attirer les votes

Le fait que l'ancien échevin Howe a annoncé qu'il serait candidat à la nomination républicaine à la mairie donne aux républicains à faire le choix entre trois aspirants à cette candidature. M. Wm E. Badger, le maire suppléant, fait tout en son pouvoir pour obtenir la nomination et il est reconnu que M. John C. Wilson est aussi candidat puisqu'il a accepté la nomination l'année dernière. On se rappelle que les conditions de l'élection l'année dernière étaient toutes particulières et que le porte-drapeau du parti républicain n'avait que de faibles chances d'arriver, il avait comme récompense la promesse de la nomination l'année suivante, pour le payer du travail fait et des dépenses encourues dans la lutte. De plus, quelques républicains proposaient qu'on laisse la position au maire Dimon pour une autre année. Cela aurait tout brisé l'organisation républicaine. On sollicita de tout côté et personne ne voulait accepter la nomination. Alors, à la demande de M. Walsh, président du comité de ville républicain, quelques partisans se réunirent à sa résidence et décidèrent d'aller offrir la nomination à M. John C. Wilson, s'engageant à faire tout en leur pouvoir, s'il acceptait, pour lui obtenir la nomination encore cette année que les chances de succès seraient meilleures. On comprenait que quiconque accepterait la nomination à ce moment rendrait un grand service au parti républicain et mériterait tout l'appui qui pourrait lui être donné dans des conditions plus favorables pour une élection.

M. Wilson accepta la nomination dans ces conditions. Il fit la lutte et réduisit de moitié la majorité du général Dimon. Il est donc le candidat légitime cette année. M. Wilson a toujours été républicain. A l'hôtel de ville, on ne l'a jamais vu travailler simplement pour gagner l'amitié des démocrates. S'il a fallu faire un compromis pour nommer certains officiers, comme dans le cas où quelques membres républicains de la chambre des échevins consentirent à nommer M. Dacey surintendant de la voirie, il s'en tint toujours à l'arrangement. Il a été républicain quand il en coûtait quelque chose de l'être et qu'il fallait faire des sacrifices personnels pour le bénéfice du parti. C'est naturellement le devoir strict de ceux qui assistaient à l'assemblée chez M. Walsh de travailler à obtenir la nomination à M. Wilson et à le faire élire ensuite. Jusqu'à ces derniers temps, M. Howe lui-même a pensé que l'on devrait donner la nomination à M. Wilson et que le candidat devrait avoir l'appui de tout le parti, pour assurer son élection.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVELLE DE HAWAI

M. Charles A. Brown parle de ces îles qu'il a visitée dernièrement

M. Charles A. Brown, qui demeure sur la rue Foster, est arrivé ces jours derniers de Hawai qu'il a visité dernièrement. Il dit que les personnes qui n'ont pas vu ces îles depuis 25 ans ne peuvent en parler avec connaissance tant sont considérables les changements qui s'y sont faits sur toute la ligne.

Quand M. Brown a quitté l'île, elle était plongée dans une lutte politique pour le délégué au congrès. Le candidat républicain était le prince Kuhio (Cupid) et M. Robert W. Wilcox, le titulaire actuel, combattait pour les principes démocratiques.

Les élections ont dû avoir lieu le 4 novembre, mais le résultat n'est pas encore connu ici, mais il pense que le candidat républicain a été élu, à cause d'une fausse tactique du candidat démocrate qui proposait que le gouvernement national prenne soin de la réserve des lépreux.

M. Brown a été forcé de visiter l'île à cause d'une transaction qu'il a faite avec le gouvernement. Il a vendu un mille de terrain côtier pour établir une station de charbon.

Il dit que l'île semble avoir été désigné spécialement par Dieu pour y établir une réserve pour les lépreux. Elle est située à plus de deux mille pieds au-dessus du niveau de la mer et son entrée est très difficile.

ASSEMBLEE DE NATURALISATION

Elle aura lieu vendredi à la salle du collège St Joseph

Vendredi soir prochain, à 8 hrs., il y aura une grande assemblée en faveur de la naturalisation à la salle du collège St-Joseph.

Des orateurs éminents y porteront la parole. Ils traiteront la question si importante de la naturalisation et feront comprendre aux Canadiens les raisons qui militent en faveur de la naturalisation.

MAL RENSEIGNE

Le reporter politique au Morning Citizen se trompe quand il affirme, d'après des informations prises à de bonnes sources, dit-il, qu'à l'assemblée de dimanche les électeurs canadiens-français du quartier sept ont endossé la candidature de deux démocrates. Les électeurs canadiens ont endossé la candidature de MM. Lafrance et Fontaine comme conseillers dans le quartier sept et voilà tout.

CARMICHAEL A TOUJOURS PROUVE QU'IL ETAIT L'AMI DES CANADIENS, IL AURA LEUR VOTE, JEUDI SOIR.—Ann.

CLUB JEANNE D'ARC

Il y aura une réunion du Club Jeanne D'Arch, vendredi soir, à 7 heures, chez Mlle Annie Hurley, 778 rue Moody.

L'INDUSTRIE DE LOWELL

Le Textile Manufacturers' Journal, parlant des Trenton Cotton Mills, de Trenton, Tennessee, dit que les propriétaires de ces manufactures viennent de faire installer des dynamos nouveaux et de nouvelles machines dans plusieurs des départements. C'est la Lowell Machine Shop qui a fabriqué ces machines.

IMPORTANT A SAVOIR

Pourquoi l'automne est une des saisons les plus dangereuses de l'année

L'automne est une des saisons les plus dangereuses de l'année, parce que les chaleurs de l'été ont épuisé le système, surchauffé le sang et affaibli le coeur.

C'est important de savoir que la Father John's Medicine est probablement le seul remède essayé et éprouvé qui puisse être retracé directement au médecin qui l'a prescrit le premier. N'est pas un remède breveté mais la prescription d'un spécialiste éminent qui l'a prescrit au Rév. John O'Brien de la paroisse St Patrick, Lowell, Mass., il y a cinquante ans.

Cette prescription ne contient ni opium, ni morphine ou autres narcotiques empoisonneux de forme quelconque, comme plus de 98 par cent des remèdes brevetés et remèdes pour la toux.

Elle guérit le rhume d'automne ou la toux et vous renforcit; c'est une nourriture pure pour le sang et les nerfs, prévient la pneumonie et la consomption.

C'est mieux de commencer à en prendre maintenant que d'appeler le médecin plus tard. Epargnez de l'argent en achetant la bouteille de $1, qui contient trois fois autant que celle de 50 cents.

NAISSANCE

RIVET—Mme Thomas Rivet, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Ermélina-Donalda. Parrain M. Jean-Baptiste Rivet et marraine, Mlle Donalda Rivet.

AUX CAUCUS, JEUDI SOIR! TOUS ONT DROIT DE VOTER POUR CARMICHAEL.—Ann.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOUCHER — Mme Victoria Simoneau, épouse de M. Moïse Boucher, est décédée, ce matin, à sa résidence, 71 Hanover, à l'âge de 24 ans.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

LE CANDIDAT CARMICHAEL

Il sera maire et le sera seul, dit-il

IL N'AURA PAS DE FAVEUR A DEMANDER AU BUREAU DE POLICE

Le colonel trouve singulier que le Sun ait épousé la cause de M. Brady

Il y a eu une assemblée démocratique en faveur de la candidature à la mairie du colonel James H. Carmichael, hier soir, dans la salle du quartier sur la rue High.

C'est M. John P. Farley qui a ouvert l'assemblée. Il remercie l'auditoire au nom de M. Carmichael. Il dit que le but de l'assemblée est de discuter d'une manière juste, impartiale, le mérite et les qualités des candidats. Il regrette d'avoir à dire que pendant les cinq années qu'il a représenté Lowell à la législature, M. Brady n'a seulement tenté de faire passer une loi pour la répartition plus équitable des taxes et qu'aujourd'hui il se déclare en faveur d'un système de taxation mieux réparti.

Au nom du travail organisé M. John J. Mahony, de l'union typographique, parle en faveur de la candidature de M. Carmichael.

M. Anthony A. Conway dit qu'il se croit obligé de dire un mot en faveur de la candidature du colonel Carmichael, à cause des longs services que ce dernier a rendus au parti, de la manière loyale avec laquelle il a suivi son parti. L'orateur dit qu'il a été l'ami intime du général Dimon et qu'il peut parler de la loyauté et du dévouement du candidat d'aujourd'hui.

M. Daniel Donohue est l'orateur suivant. Il dit que dans le choix d'un candidat à la mairie, ils doivent prendre le meilleur.

Il rappelle encore que M. Brady s'est présenté comme républicain et qu'il a formé les cuckoos. M. Brady se vante que les marchands de liqueurs ne lui dicteront pas se manière d'agir, mais cependant il a l'appui de tous les marchands de liqueurs démocrates.

C'est M. Carmichael qui succède à M. Donohue. Le candidat dit que le Sun a épousé la cause de M. Brady parce qu'il assure que si lui (M. Carmichael) est élu, il sera sous l'influence d'un important marchand de liqueurs. "Pendant six ans, dit-il, le Sun a critiqué le bureau de police et pendant tout ce temps, M. Brady a été membre du bureau de police. Il est singulier qu'il épouse si soudainement la cause d'un homme qu'il a tant combattu.

"Mais je tiens à dire de suite que je n'ai pas besoin de personne derrière moi, ni comme maire ni autrement."

M. Carmichael termine son discours en disant que s'il est élu maire, il ne demandera pas de faveur au bureau de police, il lui demandera de faire observer les lois "et comme maire, je me tiendrai à l'écart afin de pouvoir juger de la manière impartiale avec laquelle il devra agir."

QUARTIER SIX

Tous les électeurs canado-américains du quartier six sont priés d'assister à une grande assemblée qui sera tenue dans les salles du Club de Naturalisation du quartier six, édifice Leblanc, avenue Aiken, mardi soir, le 11 courant, dans l'intérêt des candidats canadiens pour l'élection municipale. Que tous se rendent en foule.

Par ordre,

Les Canadiens du Quartier Six.

Flambeau Altier

L'incendie du pont de la East River presente un spectacle d'horrible grandeur

Trois heures durant le feu exerce ses ravages et les pompiers sont impuissants à le contrôler

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11—Le nouveau pont qui est en voie de construction sur la East river a été hier soir le théâtre d'une conflagration qui a causé des dommages de un demi million, détruisant une quantité énorme de bois servant de charpente, et causant, croit-on, la mort de trois hommes qui se trouvaient sur la tour en feu et qui ont été précipités à la rivière.

Le feu s'est déclaré dans une des boutiques de forge qui étaient situées au haut de la grande tour en acier qui se trouve du côté de New York et en un clin d'oeil les flammes se sont communiquées aux pontons sur lesquels se trouvaient des centaines de tonnes de boulons, barres de fer, rivets, etc., servant à la construction du pont. La tour est à une hauteur de 355 pieds et vu cette altitude, il fut absolument impossible d'y faire arriver des appareils du département des pompes et on dut se contenter de laisser brûler sans pouvoir arrêter les ravages de l'incendie.

Après une heure de travail héroique, les pompiers ont réussi à traîner environ 700 pieds de boyaux à incendie au haut de la tour, mais la pression était trop grande et les boyaux crevaient de distance en distance, forçant les pompiers à abandonner leurs postes. Les pontons prirent feu et leur destruction entraîna dans la rivière l'immense quantité de ferrements qui devait entrer dans la construction du pont. Au moment de leur chûte, le bateau-pompier, David A. Boody, passait sous le pont et un énorme morceau de fer s'abattit sur le gouvernail du bateau, le lançant à la dérive. Le Priscilla et le Puritan de la ligne de Fall River ont failli être dévorés par les flammes qui s'abattaient de tous côtés.

Daniel Brophy et son frère John de Montréal; A. P. McBride et un inconnu étaient à travailler au haut de la tour quand le feu s'est déclaré et on croit que les frères Brophy et l'inconnu ont été précipités à la rivière. Ces hommes aidaient aux pompiers à traîner les boyaux d'incendie quand le ponton sur lequel ils se trouvaient s'écroula. McBride réussit à se cramponner à un morceau d'acier et on put avec beaucoup de travail le retirer de sa position dangereuse.

L'incendie était à son plus fort, quand plusieurs pompiers se virent couper toute communication avec la terre ferme et ils durent attendre au bas de la tour qu'un parti de secours se portât vers eux. Plusieurs reçurent de graves blessures dans la pluie de feu qui descendait sur eux.

Des étincelles communiquèrent le feu à l'entrepôt de la Pennsylvanie Steel Co., qui est situé au même niveau que le pont, soit à 125 pieds au-dessus de la rivière et qui fut complètement détruit.

A onze heures les flammes avaient exercé leurs ravages et tout ce qui était combustible était réduit en cendres. Après l'incendie il ne restait plus que la haute tour d'acier et les quatre gros câbles d'acier qui s'étendent d'une rive à l'autre.

New York, 11 — Les contracteurs du pont de la East River assurent ce matin qu'il n'y a pas eu de perte de vie et que tous les ouvriers ont fait acte de présence aux contremaîtres des divers chantiers.

Un corps d'ingénieurs et d'experts en construction de ponts ont commencé ce matin à faire l'examen des câbles en acier et ils feront leur rapport vers midi. Si aucun de ces quatre câbles est endommagé le pont sera retardé de plus d'un an.

Ceux qui perdent le plus dans cet incendie sont les MM. Roebling Sons Co., qui avaient presque complété leur ouvrage, à savoir de recouvrir en canevas goudronné et huilé les quatre câbles principaux du pont. Cet ouvrage devait être terminé aujourd'hui même et il faudra le recommencer.

On assure que le feu a pris dans des barils de goudron et d'huile qui étaient placés dans des petites cabanes qu'on avait construites au haut de la tour. On est d'opinion que l'incendie est dû à la négligence d'un travailleur.

Le spectacle de ce feu était terrifiant à voir. On aurait dit un flambeau énorme tenu par la main d'un géant. Une guirlande de feu s'étendait des deux rives et la East River était illuminée comme pour la réception d'un haut personnage. Le trafic a été suspendu pendant plus de deux heures.

On estime ce matin les pertes à un million, dont la majeurd partie retombe sur la John A. Reebling Sons Co., la Pennsylvanie Steel Co., la New Jersey Steel Co. et Terry & French, contracteurs.

La Chaussure Evangeline

Pour Dames

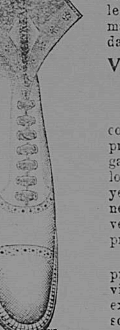

Cette chaussure est faite dans le pays de "L'Acadie" et appelée EVANGELINE à cause du poète immortel dont la patrie était le village où la **Chaussure Evangeline** est maintenant manufacturée. Elles sont faites dans les cuirs populaires tels que

Vici Kid, Emaille, Peau de Cheval et Veau Velours.

Semelles simples ou doubles. Vu leur construction "particulière" elles sont à l'épreuve de l'eau et sont aussi flexibles qu'un gants et ne demandent pas à être portées longtemps, étant faites sur le plan Good year. C'est une chaussure faite sur l'honneur et est absolument la plus belle des nouvelles chaussures pour dames, et le dernier produit de **Cordonnerie Scietifique.**

Nous les avons lacées ou boutonnées au prix populaire de $3 00 la paire. Nous invitons cordialement toutes les dames à venir examiner la **Chaussure Evangeline.** Nous sommes les seuls agents et garantissons chaque paire. ☞ Voyez notre vitrine.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

OBITUAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 11—Le capitaine Simmons, du steamer Puritan, de la Fall River Line, est mort hier soir, pendant qu'il se rendait au chemin de fer de Taunton, à Sheep Brook. Il était né en 1833.

Boston, 11—Henry S. Harris, l'un des vendeurs de chevaux les mieux connus de la Nouvelle-Angleterre, est mort à sa résidence de Belmont, hier soir, après deux ans de maladie. Né en 1847.

Boston, 11—Joseph Whrig, sr., restaurateur et bien connu dans le monde des débitants de liqueurs, est décédé ici, à l'âge de 69 ans.

DRAME DE L'AMOUR

Le capitaine Tooker est tué par un amant supposé de sa femme

(Service spécial de L'Etoile)

Nerfolk, Virg., 11 — Le capitaine Winfield S. Tooker, 55 ans, à l'emploi de la Merritt Chapman Winking Co., a été tué, ici, hier après-midi par un motorman du nom de J. W. Cahoon. Celui-ci tira trois balles sur Tooker qui fut atteint mortellement au cou. L'assassin a été arrêté. Le capitaine Tooker avait le commandement de l'expédition qui a été chargée de ramener comme trophée le navire espagnol Maria-Teresa, aux Etats-Unis après que celle-ci eut sombré.

Tooker se plaignait des attentions trop suivies de Cahoon à l'égard de sa femme.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS DE DEMENAGEMENT .. Le Dr H. E. Langis, dentiste, a déménagé son bureau du no 3 rue Salem au no 28 rue Aiken, chambre 5 et 6, Edifice Vincent. Heures de bubureau: 8.30 a. m. à 1 p. m., et de 2 p. m. à 9 p. m. 12n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des coltages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

ON DEMANDE—Une femme pour laver a la main, aussi une fille de 16 ans pour ouvrage leger. S'adresser au no 251 rue Church. 13n

Quand vous voulez les meilleures chaussures. Quand vous voudrez faire des épargnes, vous trouverez cette bonne combinaison chez Chalifoux.

Essayez-le aujourd'hui—demain—n'importe quand. Essayez le departement et vous jouirez des avantages dont jouissent des milliers d'hommes et de femmes qui n'oublient jamais ce magasin quand ils veulent satisfaction dans leurs chaussures.

Chaussures pour dames, semelles larges, cuir luisant garanti	$3.00
Chaussures pour dames, semelles larges, box calf, vici, velours et cuir émaillé, empeigne Goodyear, $2.50, $3.00,	$3.50
Chaussures pour dames, semelles larges et épaisses, vici, box calf et veau velours, - - - - - - -	$1.97
Chaussures à semelle double pour dames, box calf et vici,	$1.49
Chaussures pour hommes, empeigne Goodyear, talon en caoutchouc, triple largeur. doublure en veau pour travailleur	$4.00
Chaussures épaisses, semelle large en box calf et veau velours	$3.50
Chaussures pour hommes, triple semelle large, velours, vici, box calf, cuir émaillé et cuir luisant, empeigne Goodyear,	$3.00
Chaussures pour hommes, box calf, veau velours, veau luisant, semelle large et épaisse, - - - - - -	$1.98

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

AVERSES CE SOIR. BEAU ET PLUS FROID DEMAIN. BRISE LEGERE DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 12 NOVEMBRE 1902. — NO. 144.

TROP INDEPENDANT

Cuba voudrait enlever l'amendement Platt de sa constitution

Si cette mesure est prise les Etats-Unis pourraient être forcés de proclamer leur souveraineté sur l'ile, bien que son indépendance a été reconnue

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12—On dit que Cuba se prépare à dénoncer l'amendement Platt comme nul et sans valeur et de le retrancher de sa constitution.

La rumeur, non confirmée encore, cependant, dit que suivant l'avis d'avocats étrangers éminents, le président Palma a l'intention de faire appel à la cour d'arbitrage de la Haye, dans le but d'obtenir de ce tribunal une décision disant que les Etats-Unis n'avaient nullement le droit d'imposer à Cuba les conditions contenues dans l'amendement Platt, amendement qui met une limite à ses actions comme pays indépendant et libre.

On dit que Cuba, ayant été reconnu comme indépéndant par les puissances d'Europes et les républiques latines d'Amérique, s'attend à l'approbation, sinon à l'appui même de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Espagne, de l'Allemagne et du Mexique.

On allègue, en effet, que des influences européennes ont été mises en jeu pour inviter Cuba à faire invalider l'amendement Platt. Il est reconnu depuis quelque temps que le nouveau gouvernement insulaire a trouvé fatiguant cet amendement Platt.

La question du montant de dettes que Cuba pouvait prendre à charge a fait soulever cette affaire et des projets de loi ont été présentés au Congrès cubain à l'effet de laisser de côté la disposition faite des biens du clergé par le gouvernement militaire.

Ce n'est qu'hier que le secrétaire Root a été informé des instances faites dans les cours cubaines pour faire rejeter les titres d'une franchise considérable accordée par le gouvernement militaire sans le général Wood. Si cette mesure est approuvée, les cours viennent en conflit direct avec une des clauses les plus importantes de l'amendement Platt qui dit que tous les actes du gouvernement militaire à Cuba doivent être validés par le gouvernement civil indépendant de l'île. On déclare de plus que jamais l'amendement Platt n'a fait partie de la constitution cubaine.

Toutes ces rumeurs indiquent qu'il y a friction entre les gouvernements des États-Unis et de Cuba et si les puissances européennes s'en mêlent, comme il est supposé, les Etats-Unis seront forcés de proclamer leur souveraineté sur Cuba, en dépit du fait que l'indépendance de la nouvelle république a été reconnue.

ENTENTE EXEMPLAIRE

ENTRE OUVRIERS ET PATRONS POUR PREVENIR LES GREVES ET LES LOCKOUTS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12 — Agissant de concert avec l'association des maîtres constructeurs d'édifice et suivant les recommandations de l'association nationale des constructeurs, l'association des maîtres-charpentiers de cette ville a fait un pacte avec l'United Carpenters Council de Boston et du voisinage représentant vingt-sept unions de charpentiers journaliers comprenant 5,400 membres; à l'effet d'établir un comité permanent conjoint dans le but de régler toutes les affaires d'intérêt mutuel entre employés et employeurs afin de prévenir les grèves et les "lockouts".

EN FOULE CE SOIR, A LA JACKSON HALL! LE COL. CARMICHAEL Y TIENDRA SON DERNIER RALLY AVANT LE CAUCUS! TOUS SERONT LES BIENVENUS!—Ann.

L'EPIDEMIE DE LA GRIPPE

Les médecins prédisent un autre hiver comme 1901 alors qu'il y a eu un million de cas dans les Etats-Unis

A cause du mauvais temps, les médecins prédisent une autre épidémie de grippe comme celle de 1901, alors qu'il y a eu un million de cas dans les Etats-Unis au même temps. Déjà les rapports de santé montrent plusieurs cas de grippe. Comme on le sait, la grippe est une maladie de germe. Elle laisse souvent la victime dans une santé abattue. On la contracte souvent de la même manière qu'un rhume et la Father John's Medicine la préviendra comme elle prévient les rhumes. Ce vieux remède guérira la grippe et préviendra la pneumonie et la consomption. Il n'y a rien de meilleur à prendre après une attaque de grippe—elle renforcit.

M. Phillip Schaeffer du No 2731 Broadway, New York, dit: "Après une attaque de pneumonie j'étais menacé d'une rechute, j'avais une toux qui se tenait attachée et je ne prenais pas de mieux. La Father John's Medicine me guérit et soulagea ma gorge. J'en prends continuellement et je renforcis". Les bouteilles de $1 contiennent trois fois autant que celles de 50 cents.

Sinistre maritime

UN PAQUEBOT ANGLAIS FAIT NAUFRAGE EN SE RENDANT A SYDNEY, N. G. DU S.

Les victimes sont recueillis en mer, mais il en manque encore plusieurs

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, 12—Le paquebot anglais "Elingamite," en route de Sydney, Nouvelles Galles du Sud, pour Auckland, a fait naufrage près des îles King. Quarante-une personnes ont été sauvées, quatre-vingt-dix autres manquent à l'appel.

L'Elingamite portait 110 passagers. Il a fait naufrage dimanche matin. Les passagers et l'équipage se sont sauvés dans six chaloupes et deux radeaux; trente-sept passagers et quinze hommes d'équipage ont atteint la Nouvelle Zélande. Des vaisseaux ont été envoyés à la recherche des chaloupes et des radeaux qu'on n'a pas encore vus.

Le rapport de l'agence Lloyd dit que trente-sept passagers ont été sauvés et que les autres ont probablement péri.

L'Elingamite appartenait à Huddart-Berker et Cie, de Melbourne. Il servait au transport des malles et des passagers entre l'Australie et les colonies. Il avait été construit en 1887, à Newcastle-on-Tyne, et jaugeait 1,675 tonnes.

Wellington, Nouvelle-Zélande, 12 — Le navire Zealandia a recueilli 70 des naufragés du vapeur Elingamite, qui avaient pris place sur deux radeaux. Trois chaloupes du navire naufragé manquent encore.

Molineux est libre

Après avoir ete condamne a mort et passe 4 ans en prison il parvient a etablir son innocence

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — "Les soucis sont terminés, la bataille est finie, l'intrigue a perdu et le droit l'a remporté!" Voilà ce qu'a dit le vieux général Molineux, père de Roland B. Molineux, qui est aujourd'hui libre et renvoyé au sein de sa famille.

Pendant quatre ans son père et sa mère l'ont attendu dans leur résidence à Brooklyn. Aujourd'hui, il est avec eux.

Avec le même courage et la même grandeur qu'il a démontrés pendant ses deux procès, Molineux a décidé de demeurer à New York et de faire face à la calomnie lancée contre lui. C'est ce qu'il a dit à un ami.

Jamais peut-être un prisonnier libéré n'a reçu une ovation comme celle faite à Molineux, hier soir. Près de la prison, les hommes, les femmes et les enfants étaient montés jusque sur les escaliers de sauvetage, déployant des couvertures, lançant au vent des nappes de table dans leur délire. D'autres se pressaient autour de la voiture où se trouvait le héros, qui souriait et saluait chapeau bas. Même sa traversée du pont de Brooklyn a eu ses incidents.

A Fort Greene Place, où se trouve la résidence des Molineux, des milliers de spectateurs étaient réunis et c'est au milieu des acclamations que Roland sauta de voiture pour entrer à la maison.

La démonstration a cessé quand il fut entré. On entendait dans la foule des hourras pour le général Molineux "Le meilleur père qui ait vécu". La famille a passé la soirée seule.

Mme Roland B. Molineux arriva vers 8 heures après la lecture d'un chapitre de la bible par le chef de la famille. L'épouse du libéré demeurait depuis quelque temps au Murray Hill Hotel. Il existait un petit différent entre les époux mais l'affaire s'est réglée d'une manière amicale.

Le département de la justice offre un contraste frappant avec les réjouissances des Molineux dans son incapacité de venger un meurtre. Le meurtrier est libre encore aujourd'hui comme il l'a été depuis que le crime a été commis. Un grand silence règne dans le bureau des attorneys de district. Ils ont plaidé une cause et n'ont pu prouver la culpabilité et on ne sait s'ils essayeront de localiser le coupable ailleurs.

M. Osborne, assistant attorney du district en est probablement à sa dernière cause comme avocat de la poursuite. Il y a quelque temps, il a annoncé qu'il avait l'intention de se remettre à la pratique privée quand la cause Molineux serait terminée. On estime les dépenses de l'Etat dans les deux procès de Molineux à $250,000. On ajoute que le général Molineux a dépensé une fortune à la défense de son fils.

New York, 11 — Rolland B. Molineux, accusé du meurtre de Mme Katherine J. Adams, a été déclaré innocent à la fin du second procès qu'il a subi au cours des trois dernières semaines. Au premier procès qu'il a subi il y a quatre ans, procès qui dura trois mois, Molineux avait été trouvé coupable par le jury et condamné à mort. Le rappel de cette décision ayant été accordé l'accusé a pu cette fois montrer son innocence. Après avoir délibéré 13 minutes à la suite de la charge du juge, le jury est revenu en cour et a rapporté un verdict de "non coupable" contre le prisonnier.

Les centaines de spectateurs présents ont alors éclaté en applaudissements qui furent aussitôt réprimés par l'ordre du juge Lambert. Celui-ci libéra alors Molineux.

Le général Molineux, le vénérable père de Roland, était profondément ému. Ils sortirent tous deux de la cour et furent acclamés à la porte par une foule considérable. Ils se rendirent aux Tombs où le détenu de quatre ans maintenant libre prit ses bagages et dit adieu à ses gardiens. Ceux-ci étaient visiblement émus. A son départ les prisonniers aux fenêtres agitaient leurs mouchoirs en guise de félicitations.

A la maison paternelle, à Brooklyn, il y avait une grande foule qui a vivement applaudi le général et son fils à leur arrivée.

O'DONNELL & GILBRIDE Co

ANTICIPANT . . LA . . THANKSGIVING.

Nous commençons aujourd'hui une vente de service à diner et à thé, porcelaine de fantaisie et ustensiles de cuisine à des prix exceptionnellement bas.

Une visite dans notre département du sous sol n'importe quel jour de ce mois vous convaincra que nous pouvons vous épargner beaucoup.

Vaisselle a diner

Nous plaçons en vente aujourd'hui 2 boites de services demi porcelaine, 112 morceaux en joli bleu ou décorations vertes; ce sont de jolies valeurs à . . . . . . **$6.98 le service**

Services a The

Nous offrirons aussi une caisse de beaux services à thé de Limoges, 65 morceaux, jolies décorations à . . . **$5.75 le service**

Services en porcelaine royale Maddocks, 56 morceaux; un bargain splendide à . . . . . . **$4.98 le service**

Lots divers a des prix exceptionnellement bas pour la vente de cette semaine

Services pour crême à la glace, 13 morceaux,	89c le service
Assiettes de 6 pouces en porcelaine,	3c chacune
Verres à eau, très jolis dessins.	2c chacun
Services de table, en verre, quatre morceaux	39c le service
Bols jaunes, 8 grandeurs,	8 à 75c
Assiettes à tartes, pleine grandeur,	7, 8 et 9c

Ustensiles de cuisine a l'epreuve du feu

Plats à pouding, 2 et 4 quarts,	6 et 8c ch
Casseroles, 3 grandeurs,	10, 15 et 20c
Lèchefrites en fer	13, 15 et 17c
Rôtissoirs avec couvercles pour dindes, 2 morceaux,	19c ch
Grands rôtissoirs avec couvercle,	30, 40 et 50c
Rôtissoirs combinés Boss, avec tamis, faits en acier en feuille et finis à la main.	69c
Couloirs pour squash, 2 grandeurs,	8c ch
Grandes cuillers, 2 grandeurs,	10c
Batteurs d'œufs,	2c
Plats à raisin 14 quarts	29c ch
Bouillottes en acier Never Break,	29c ch
Chaudrons émaillés 6 quarts à 12 quarts,	29c a 55c ch

Nous montrons une excellente variété de coutellerie y compris les Rogers 1847, argent-nickel et les célèbres confections Goodell à des prix raisonnablement bas.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Complot anarchiste

POUR METTRE A MORT TOUS LES HOMMES D'ETAT EMINENTS DE LA RUSSIE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 12 — Le "Die Zert" publie aujourd'hui que la police de Lemberg, Gallicie, a découvert un complot pour assassiner tous les hommes d'Etat dirigeants de la Russie.

Une arrestation a été faite et plusieurs documents secrets ont été saisis.

EN FOULE CE SOIR, A LA JACKSON HALL! LE COL. CARMICHAEL Y TIENDRA SON DERNIER RALLY AVANT LE CAUCUS! TOUS SERONT LES BIENVENUS!—Ann.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

A. G. Pollard & Co.

Notre Vente Annuelle de VELOURS

Commencera Jeudi Matin, le 13 courant

44,000 verges de coupons de beau Velours à moins de la moitié du prix!

ON sait comment ces Velours nous sont arrivés et comment nous pourrons les vendre à si bon marché. A chaque saison nous vous disons que cette accumulation, etc., vient de l'un des plus grands manufacturiers du pays. Les Velours deviennent de plus en plus populaires. Les manufacturiers le savaient le printemps dernier et ils ont augmenté leur production—ce qui explique la quantité de coupons qui sont plus nombreux que jamais. En sus de l'immense assortiment de nuances unies et de noir, ce lot comprend une belle variété de Velours Panne et de fantaisie à un seul prix

Seulement 59c la verge

Notre allée de droite, rue Palmer, sera consacrée à cette vente et cinquante commis ou plus serviront nos patrons.

☞ Voyez-en le bel Etalage dans nos grandes vitrines, rue Merrimack,

Rappelez-vous que la vente commencera à 8 hrs précises Jeudi matin.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

Correspondance d'Iberville

UN VOYAGE AUTOUR DE MA CLASSE PAR UN JEUNE ETUDIANT DE LOWELL

(Ecrit pour L'Etoile)

Comme je ne suis pas un inconnu pour les lecteurs assidus de L'Etoile, il ne sera pas besoin, je crois, d'un long préambule pour expliquer le pourquoi et l'opportunité de cet article. Suivant un plan dont j'ai déjà donné quelques courts aperçus, je dois pour intéresser nos parents bien-aimés, et les faire vivre un peu de notre vie, leur décrire en détail les divers lieux où nous avons accès au collège. L'Etoile a si favorablement accueilli mes pauvres notes sur le Musée du collège, que je m'arroge aujourd'hui le droit de parler de ma calsse. Entrons donc dans le Cours Supérieur. Quel agréable coup d'oeil. Les boiseries sont toutes étincelantes de fraicheur et les vitres qui limitent deux des côtés y admettent abondamment la lumière du jour. J'aurais dû d'abord m'orienter. Nous sommes à quarante pieds du sol, au deuxième étage, dans la partie nord-ouest du bâtiment principal, construction solide et non dépourvue d'élégance. En mesures anglaises, ma classe peut avoir vingt-deux pieds de longueur par vingt de largeur et quatorze de hauteur. La première chose qui frappe nos regards c'est notre modeste bibliothèque qui se trouve à gauche en entrant. Là, nous allons puiser des notions utiles et intéressantes. On peut trouver un bon nombre de livres sérieux, scientifiques et littéraires; puis, pour notre distraction, les romans inoffensifs de Lamothe, Raoul de Navery, Emile Souvestre, Oscar de Poli, Giron, Jules Verne, Pierre l'Ermite, etc., etc.

Un cabinet de chimie fait suite à la bibliothèque. La vue de tant d'acides et de sels divers, nous rappelle les patientes recherches des grands chimistes. Nous aimons bien les expériences si concluantes de la chimie, mais son étude avec tant de formules drôles et ses combinaisons multiples nous brouille parfois et ne nous charme pas toujours.

Le bureau du professeur vient ensuite. Placé sur une légère élévation il domine la classe. C'est là que doit se diriger notre attention à la moindre explication de nos professeurs. Mais souvent, l'avouerai-je, nous violons cette règle; et si nos yeux sont fixés sur nos maîtres par la contrainte morale qu'ils nous imposent, notre attention fait quelquefois défaut. Passons au tableau qui fait face à l'entrée. Ses dimensions sont assez restreintes. Cependant que de choses n'a-t-il pas inscrites? Et d'abord là nous avons exhibé notre ignorance en fait de mathématique. Oui souvent appelés par le maître à résoudre une question nous sommes restés muets comme des carpes, confus, la rougeur au front, nous contentant de hausser les épaules en signe d'incapacité. Par contre, c'est là surtout que notre raisonnement s'est formé, que nous avons appris à réfléchir et même à apprécier tout ce que l'algèbre et la géométrie recèlent de notions captivantes. Au fond de la classe quatre tables supportant chacune un "typewriter". Ces machines à écrire servent à nos exercices journaliers de dactylographie, complétant ainsi notre cours commercial. Plusieurs élèves montrent là une dextérité remarquable.

Si maintenant vous voulez savoir où je m'assieds, dirigez-vous vers le milieu de la seconde rangée. Ouvrez mon bureau et vous y verrez avec ordre une série de volumes qui m'ont fait pâlir plus d'une fois, croyez-le. Mon siège, une simple chaise, est assez confortable. Il se trouve en face de la tribune professorale. Laissez-moi maintenant vous dire un mot sur la décoration des murs. Au-dessus du professeur, contre le mur est suspendu le crucifix. Il préside aux divers exercices de nos études. Sur lui se fixent nos regards pendant nos prières. Qu'avons-nous besoin de plus pour stimuler notre piété. Plus bas deux magnifiques chromo lithographies: le Sacré-Coeur de Jésus et celui de Marie. La bonne Mère tend ses mains immaculées pour recevoir nos misères d'écoliers, puis Elle semble les offrir à son divin Fils. Oh que ces tableaux parlent au coeur et parfois nous reconfortent pour les luttes à venir. Une devise gracieusement dessinée sur une girandole enlace ces trois cadres: "Cor unum et anima una", un seul coeur et une seule âme. C'est bien là, en effet, l'idéal poursuivi dans notre classe: maîtres et élèves s'étudient à y vivre la vie de famille.

Puisque nous en sommes aux tableaux voyons tout de suite St Louis de Gonzague, patron de la jeunesse chrétienne. Son attitude si humble et si modeste nous prêche son dédain des gloires humaines, le néant des choses de ce monde. Bien insensés ceux qui se laissent séduire par l'éclat des richesses. Au-dessus du tableau noir domine le portrait de la Ste Famille, puis sur la cloison qui nous sépare de la troisième classe un beau portrait de W. McKinley et les photographies du prince et de la princesse de Galles. Voilà pour entretenir le patriotisme des deux nationalités qui composent notre classe: les Canadiens et les Américains. Puis disséminés de çà et là, une demi-douzaine de dessins encadrés représentant des paniers de fleurs et des fruits ou des paysages. Ces travaux ont été légués à la classe par nos devanciers. Sur le tableau noir un dessin représentant une branche de laurier et un lis réunis par un chapelet contient ce noble souhait: "Que le succès couronne vos efforts." En bas on lit ces mots en exergue: "Religion, Dieu, Patrie." Deux autres devises s'étalent à nos regards: "Finis coronat opus": la fin couronne l'oeuvre: "Age quod agis": faites bien ce que vous faites".

J'ai fait un grave oubli: je n'ai point parlé des deux belles fenêtres qui nous donnent à flots la lumière et aussi les distractions. Au dehors à 40 pas du collège le Pacifique Canadien réveille notre attention par un sifflet aigu ou le pouf-pouf de sa vapeur; à quelques verges plus loin la rivière Hazen décrit ses gracieux méandres, puis, la plaine et les bois. Dans le lointain les montagnes de Rougemont et celles de Montréal. Voilà notre perspective. Pour compléter ces indications, j'ajouterai que notre classe est chauffée à la vapeur et éclairée à l'électricité.

Je ne saurais toutefois terminer cette excursion sans dire un mot des ornements principaux de notre classe: les maîtres et les élèves. Sur le compte de ceux-là je serai court car tout le monde ne voit en eux que des professeurs remplis de science et de dévouement dont le seul idéal est de faire progresser les élèves; passons à ceux-ci. A tout seigneur, tout honneur. M. J. Scheltgen est le plus grand et le plus vieux de la classe. Quoique résidant à New York, il est français de vieille race. Généralement gai et joyeux, il est parfois fantasque et tient à garder le haut du pavé dans toute discussion. Pensez donc, il connait Paris!.... Il voudrait apprendre l'allemand, le piano et que sais-je? En tout cas, il possède une belle voix et joue bien du cornet. A ma gauche, George Ennis, de Lacolle. C'est un brillant élève en mathématiques et en anglais, conséquence inévitable: il est rêveur, et souvent bâtit des châteaux en Espagne. Devant moi la figure remuante d'Arthur Boivin. Je ne voudrais pas dire trop de mal de ce garçon car il a du "nerf" et le prouve bien au jeu de base ball qu'il aime beaucoup mieux que la langue anglaise Qu'y faire? C'est un pur Canadien d'Iberville.

Les extrémités de la première table sont occupées par deux élèves de taille moyenne; tous les deux sont des statues de marbre en classe et cependant leurs caractères sont si différents. Richard Wallace, un Bostonnais, est un bon garçon, ardent à l'étude et au jeu, c'est mon plus redoutable adversaire aux examens; il y a en lui l'étoffe d'un bon violoniste, mais attention, il est Irlandais et son caractère est de feu. Léon Leduc au contraire, est d'une placidité sénatoriale, excellent coeur, il ne sait jamais froisser personne, cela lui donne droit à toute notre vénération. Je pourrais bien ajouter que quoique le plus jeune de la classe, il fait honneur à ses affaires et n'est pas le dernier.

Sur mon compte je ne dirai rien: "On est si mauvais juge dans sa propre cause". Je me contenterai de réclamer toute l'indulgence de mes lecteurs et de remercir M. le Rédacteur de L'Etoile d'avoir accepté mon maigre travail.

HENRI VINCENT.

Iberville, 10 Novembre.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards: en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

MIRACULEUSEMENT SAUVE

Artic, R. I., 11 — En essayant de monter à bord d'un train de marchandises en mouvement, au sud de la gare de cette localité, un enfant de 8 ans du nom de Joseph Laporte, fils de Joseph Laporte, gardien à la filature Artcic, a échappé miraculeusement à la mort, ou du moins à un accident qui l'aurait privé pour la vie de ses deux jambes.

Avec plusieurs compagnons, il rentrait de l'école, lorsque le train en question passa. Le jeune Laporte s'accrocha à l'un des fourgons, mais il lâcha prise et tomba entre le quai de la gare et les rails. Le chef de gare vola à son secours, mais avant qu'il put le rejoindre, l'enfant avait vivement retiré ses jambes. Il était temps; car un instant de plus et il les avait broyées et amputées.

Joseph n'a reçu que des égratignures à la figure; mais, s'il a échappé à un terrible accident, c'est grâce à la lenteur du train et à son sang-froid.

Une personne plus âgée ne s'en serait peut-être pas tirée à si peu de frais.

VENTE D'USTENSILES DE CUISINE POUR LA THANKSGIVING — VENTE D'USTENSILES DE CUISINE POUR LA THANKSGIVING

UNE VENTE D'USTENSILES DE CUISINE POUR LA THANKSGIVING

Le Bon Marché

Un commerce Honnête apporte une mesure comble de recompense

COUTELLERIE

Cuillers à thé 1c chacun
Acier poli, valeur de 2c.

Cuillers à dessert et à table—Acier poli, valeur de 5c 3c chacune

Couteaux et fourchettes — Bon acier, manches rivés 4c chacun

Couteaux—plaqués en argent, garantis pour deux ans 10c chacun

Fourchettes et cuillers à soupe,—plaquées en argent, garantis pour deux ans, 10c chacun

Cuillers à thé—plaquées en argent, garanties pour deux ans 5c ch

Services à dépecer—Tous les styles et toutes les grandeurs, meilleur acier anglais, valeur de $1.25 à $2 50. Le prix 98c

Théières et cafétières—Meilleure qualité, acier émaillé gris, grandeurs 2, 3, 4 et 5 qts. Valeurs de 29c, 34, 39 et 49c. Votre choix à 25c

EMAIL

Assiette à tartre en émail blanc—Toutes les formes et grandeurs, valeur de 25c 10c ch

Assiettes en émail blanc—Pour déjeuner, diner et souper, valeur de 25c. Prix spécial 10c ch

Plateaux en émail blanc — 3 grandeurs, valeur de 25c, 39c et 49c. Prix spécial 10c ch

Fols en émail blanc—Aussi plats à pouding, valeur de 15c, 20c et 25c. Prix spécial 10c ch

Tasse en émail gris,—forme de cocotier, manche noir, valeur de 25c, p. s. 10c chacun

Rôtissoirs en acier—émail blanc, bonne grandeur, valeur de $1.25, p. s. 49c chacun

Bouillottes,—émail bleu intérieur blanc, grandeurs 10 qts avec couvercles en émail. Valeur de 98c, p. s. 59c ch

Bassins—émail blanc, pleine grandeur, valeur de 25c, p s 17c chacun

Cuillers à pots—en émail blanc et gris. Valeur de 10c, p. s. 3c

Chaudrons à conserves,—avec bec, grandeur 6, 8 et 10 qts. Valeur de 59, 69 et 79c, p s. 49c ch

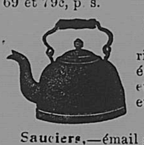

BOUILLOTTES

Email bleu, intérieur blanc, aussi émail gris Nos 6, 7 et 8. Valeur de 79c et 89c, p. s. 59c

Sauciers,—émail gris, avec manche, grandeurs 2 et 3 chopines. Valeur de 15c, p. s. 7c ch

FERBLANTERIE

Porte-parapluies,—peinturés avec décorations de fleurs, extra pesants, bonne dimension. Valeur de 69c, p. s. 25c ch

Boite à gateaux,—grande dimension, 2 tablettes, très pesante, grandeurs 11 à 17 pouces, p. s. 28c à 68c

Chaudières à charbon,—très pesante et peinturées, toutes les grandeurs. Prix régulier 29, 35, 39c, p. s. 25c

Chaudières à charbon, — fer galvanisé Valeur de 39, 45, 49c, p.s. 35c

Seaux à chambre,—Pas la qualité ordinaire, mais une qualité extra grande avec anse et couvercle. Prix régulier 49c, p. s. 25c

Casseroll s étamées—Petites grandeurs, p. s. 5c. Grande dimension 10c

Seaux en fibre—Vrai fibre de bois, un peu endommagés. Toujours 25c. Prix spécial 19c

Thanksgiving Day.

UNE journée choisie par les Pilgrims de Plymouth en 1621, en reconnaissance de la première récolte dans le nouveau monde et perpétuée dans plusieurs états par une fête annuelle désignée par le gouverneur. Cette célébration nationale, en reconnaissance des bienfaits de l'année a été recommandée d'abord par le président Lincoln en 1863 et elle est observée tous les ans depuis, étant considérée un temps des plus propice pour les réunions de familles.

Depuis plusieurs années

Vers ce temps, nous inaugurons des ventes spéciales de marchandises en rapport avec les besoins du jour. Un peu plus tard vient la "vente des toiles".

Jeudi matin nous commençons une vente

d'Ustensiles de Cuisine

COMME nous nous préparons pour ces ventes plusieurs mois d'avance, nos offres sont toujours remarquables et portent la marque "d'Economie". Cette année, les offres ont un attrait particulier et signifient une épargne de **25 et 33⅓ %.**

De cette manière, nous contribuons notre part de jouissance générale du jour.

VEUILLEZ VOUS RAPPELER

(Et nous nous servirons d'une expression usée et souvent sans signification).

Les premiers venus seront les premiers servis. En d'autres mots, c'est préférable d'être les premiers, car des valeurs semblables disparaitront vite, "comme la rosée aux rayons du soleil d'été."

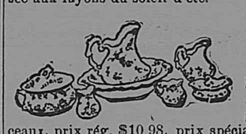

Services a Diner et a Toilette

Services a Diner—Alhambra bleu d'Angleterre, 112 morceaux, prix rég. $10 98, prix spécial $5.98

Services a Diner—Porcelaine coloniale, jolies décorations de fleurs, 112 morceaux, prix rég. $10.00, prix spécial $6 98

Services a Diner—Vaisselle coloniale, très belles décorations grises. Dessins des plus jolis, 112 morceaux (patrons stock). Prix rég. $12.98, prix spécial $8 98

Services a Diner—Vaisselle coloniale. Très belles fleurs couleurs naturelles. Dessins en or (patrons stock). Prix rég. $17.98, prix spécial $14.98

Services a Thé—56 morceaux, vaisselle coloniale à $3.98 et $7.98

Services a Toilette—Vaisselle Maddock, très belles décorations incrustées garanties, ne s'efface jamais Valant $1.98. Prix spécial $1.39

Même service avec pots couverts pour appareiller, valant $3.98, prix spécial $2 98

Divers en Services a Diner—Comprenant assiettes, bols et soucoupes, grands bols, plats recouverts, pots, sauciers; sucrirs, salières et poivrières, toutes de marchandises parfaites, très jolis dessins et belles couleurs, à 1-4 du prix régulier pour écouler

Cuillers a Meler—En acier forgé. Toutes les grandeurs, toujours 10c. Prix spécial 3c piece

Vaisselle Blanche Royale

Assiettes à dessert et à thé. Prix rég. 5c, p. s. 3c

Assiettes à déjeuner, à soupe ou à dîner. Prix rég. 7c et 8c, prix spécial 5c

Bols à thé ou à café, grandes dimensions avec poignées noires. Prix rég. 96c la doz, prix spécial 3c ch

Bols à thé ou à café. Prix rég. 8 et 10c, spécial 5c

Pots, grandeurs de 2 qts. Prix rég. 25c, spécial 10c

Petits Plats et Plats à pâte, grands et petits. Prix régulier 10c, prix spécial 5c

Plateaux, prix rég. 7 et 8c, spécial 5c

Moyenne grandeur 15 et 20c, spécial 10c

Cette vente s'ouvre Jeudi matin le 13 Novembre, à 8 hrs précises.

VERRERIE

Verres de fantaisie—Pleine grandeur, bien finis, formes nouvelles, bords délicats, valeur de 48c la doz. Prix spécial 5 pour 10c
Seulement 5 à chaque client.

Carafes et pots à l'eau—Grandeur 2 qts, patrons en verre découpé, meilleure qualité. Valeur 20c, p. s. 10c
Un seulement par pratique.

Pots à crême et porte-cuillers—Patrons de choix. Valeur de 10c. Prix spécial 4c ch

Pots à sirop en crystal—plats à fruits et porte-noix, bols à rose, vases etc. Valeur de 15c et 20c, p. s. 10c

Verres à vin—14 paniers, une douzaine de styles et de grandeurs, valeur de 5c, p. s. 5 pour 10c

Salieres et poivrieres — Plusieurs styles y compris des patrons en verre découpé, avec dessus en argent, Valeur de 10c et 15c, s. s. 5c ce

Batteurs d'œufs — Les véritables. Prix rég. 25c, prix spécial 15c ch

Batteurs d'œufs Dover—Prix régulier 10c. 4c ch

DIVERS

Cando Silver Polish—Le véritable, grandeur de 25c (pas la petite bouteille) Prix spécial 8c

Planches à patisseries—Meilleure qualité de bois blanc, grandeur 15 x 20 prix régulier 25c, prix spécial 17c
Grandeur 16 x22, prix rég 35c p s 25c

Rouleaux à pates—Poignées roulantes en bois dur, bien finies, prix régulier 10, p. s. 7c

Plats à viande,—Les meilleurs qui soient faits, 11 pcs. Prix régulier 25c, p. s, 19c

Plats à viande,—Fini de première classe, grandeur de 10 pcs p. s. 5c, grandeur de 12 pcs, p. s. 10c, grandeur de 12 pcs, p. s. 15c

Paniers à linge —Qualité extra d'osier, grandeur de 30 pcs. Valeur de 75c, prix spécial 49c

Poeles à frire—Très grande, en acier épais. Très bien polies, manches Alaska Cold, valeur 49c, p s 25c

Poeles a rotir—Meilleure fabrique. En fer Russia épais valant 20, 25 et 29c, prix régulier 15c

Couloirs en broche—Grands, valant 10c, prix spécial 5c

Ideal Foord Choppers— Les véritables, prix régulier $1.25, p. s. 69c

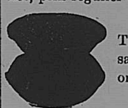

CRACHOIRS

Très grands et vernissage épais, bordure en or, valant 15c. Prix spécial 10c

Vases de nuit—En vaisselle blanche, grands bords roulés, prix rég. 20c, prix spécial 13c, pour les enfants 10c

Objets en nickel—Théières et cafetières en cuivre solide, avec garniture en nickel au dehors et au dedans, jolies gravures, manches en chêne 2, 3, 4. 5 et 6 pints. Valeurs de $1.19 et $1.69, prix spécial 87c

Bombes à thé — En ferblanc très épais, plaqué épais en nickel, 7, 8 et 9 pints, prix spécial 49c

Fameuses théieres Rome—14 onces, en cuivre plaqué en nickel en dehors et en dedans, prix régulier $1.25, et $1 39, prix spécial 87c

Crachoirs—Bonne grandeur plaqués en nickel, prix rég. 15c, p. s. 10c

VENTE D'USTENSILES DE CUISINE POUR LA THANKSGIVING — VENTE D'USTENSILES DE CUISINE POUR LA THANKSGIVING

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ACCIDENT FATAL

Worcester, 11 — A quelque distance de cette ville, un terrible accident s'est produit.

Charles Lemonde (Lamontagne ou Labonté?) longeait la voie du chemin de fer, absorbé par ses réflexions, puisqu'il ne semblait voir ni n'entendre rien, quand soudain il fut frappé par le train rapide de New York qui arrive ici à 2 heures 30.

Lemonde fut tué sur-le-champ. Son corps a été horriblement mutilé.

La victime de cet accident était un jeune homme. Il avait passé trois années aux îles Philippines en qualité de soldat dans l'armée américaine.

Ce n'est que récemment qu'il avait été licencié, et il comptait prendre un repos bien mérité.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 12 NOVEMBRE 1902.

GASTRONOMIE

Thomates farcies au gras. — Choisissez de grosses tomates bien rouges et autant que possible d'égale grosseur; fendez-les en deux sur le travers, enlevez les graines à l'aide d'une cuiller à café, rangez-les sens dessus dessous sur un tamis afin d'en laisser égoutter l'eau; hachez fin du lard gras, un peu de veau rôti et froid, quelques champignons, une échalotte, une pointe d'ail et du persil; mettez cette farce dans une casserole avec un peu de beurre, salez, poivrez et tournez à la cuiller de bois pendant quelques minutes et sur feu doux; liez avec quelques cuillerées de bon jus, retirez du feu et garnissez-en l'intérieur des tomates; rangez celles-ci sur un plat à gratin préalablement huilé, saupoudrez-les de mie de pain et faites cuire doucement avec feu dessus et dessous ou au four du fourneau; la cuisson terminée, dressez-les dans un plat et servez.

RECETTE UTILE

Pour enlever les tâches sur les livres. — Pour enlever les taches graisse ou d'huile sur les livres, les gravures, etc, on applique sur la tache une feuille de gros papier brouillard qu'on chauffe à l'aide de quelques petits charbons placés dans une cuiller d'argent, en ayant soin de changer le papier brouillard à mesure qu'il se salit; puis on enduit, au moyen d'un pinceau, les deux côtés du papier, pendant qu'il est encore chaud, d'une légère couche d'essence de térébenthine presque bouillante. On rend ensuite au papier sa blancheur en imbibant d'alcool rectifié la place qui était tachée.

Les taches d'encre sur les livres, ou l'écriture mise sur les marges, peuvent s'enlever au moyen d'une solution d'acide oxalique, d'acide critique ou tartrique, qui n'altèrent pas les caractères d'imprimerie.

CA ET LA

En 1861, le charbon s'est vendu $13 la tonne.

* * *

L'entretien des 15,000 lunatiques de Londres coûte annuellement $2,230,000.

* * * *

A 14,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, en Bolivie, il y a une mine d'étain.

* * * *

Les voiles de deuil, dans la famille royale anglaise, ont une longueur de 71 pouces.

* * * *

Les insectes ne toucheront jamais à un livre saupoudré une fois par année d'alun et de poivre blanc.

* * * *

L'Italie a 400 princes, plus de 450 ducs, 960 marquis, 1,700 comtes et près de 3,000 nobles inférieurs.

* * * *

120,000 hommes ont été tués durant la guerre de Crimée, et il a été tiré 740 coups pour chaque mort.

BLES ET BOYER

LES CHANTEURS INCOMPARABLES QUI SERONT A LOWELL LA SEMAINE PROCHAINE

Une appréciation de l'"Evénement de Québec

A propos de la prochaine visite des chanteurs montmartrois, nous lirons avec curiosité l'appréciation que fait de ces deux artistes globe-trotters, l'"Evénement" de Québec:

"Notre ville a rarement été témoin d'un succès aussi considérable que celui remporté par deux enfants de Montmartre, au Tara Hall, hier soir. Pas un coin de la salle qui n'était occupé et tout ce que Québec compte d'amateurs des choses de l'esprit y était représenté et parmi ceux-ci les dames étaient en grand nombre. MM. Numa Blès et Lucien Boyer, ces deux interprètes de la chanson parisienne, ont été couverts d'applaudissements mérités et ont tenu l'auditoire dans un rire continue, tout le temps de cette joyeuse représentation, qui fait un contraste avec les ineptes bouffonneries yankees dont nous sommes journellement les témoins en notre bonne ville de Québec.

Nous n'entreprendrons pas de décrire les attraits dont se compose le programme de ces deux joyeux compagnons, car nous n'avons pas à notre disposition d'espace nécessaire. Nous dirons cependant que nul mieux qu'eux ne pouvait assumer la tâche de semer à travers le continent américain les perles étincelantes que contient le répertoire des chansons françaises les plus célèbres; nous n'en voulons pour preuve que les francs éclats de rire accueillant chacun des traits d'esprit que ces habiles chanteurs savent si bien souligner.

"Malgré une extinction de voix très sensible et comme il nous l'a dit lui-même, malgré le rhume "chronicle" qu'il a contracté à Québec, M. Boyer a déployé tout ce qu'il a pu de bonne volonté et s'est acquitté de sa tâche à la plus grande satisfaction de tous. Il a chanté suffisamment pour nous donner la mesure de son talent et la valeur de sa voix.

"M. Numa Blès, avec une verve humoristique incomparable, a fait défiler devant nous les silhouettes de ces chansonniers fameux qui ont autrefois contribué à la célébrité du Chat Noir d'Adolphe Salis. Il a aussi interprété plusieurs des productions de ces auteurs avec le plus grand succès.

"Comme nous le disons plus haut, ce n'est pas en ces quelques lignes que nous pouvons rendre justice à ces messieurs. Il nous suffira de dire que ce sont des artistes chanteurs et diseurs comme nous avons rarement occasion d'en voir sur nos scènes théâtrales à Québec et la réputation qui les a précédés ici était loin d'être exagérée.

"Les acclamations enthousiastes qui les ont accuellis, hier soir, ont dû les venger amplement des attaques dont ils ont été l'objet dans les journaux anglais de cette ville, qui se sont certainement trop pressés de passer jugement en cette affaire. Dans tous les cas, s'ils étaient présents à la séance d'hier soir, ils ont dû reconnaître leur erreur."

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RECTIFICATION

Dans une nouvelle de New Bedford, que nous publiions samedi, on nous faisait dire que Mme Malvina Normand avait obtenu un divorce contre son mari qui était accusé de cohabitation illégitime sous le toit conjugal. Nous sommes peinés que de fausses informations nous aient portés à publier cette nouvelle prématurée.

M. Joseph Normand n'a pas été condamné, Mme Normand n'a pas obtenu de divorce, car M. Asa Anger, l'avocat de cette dernière, a écrit au défendeur, qui demeure à Tyngsboro, pour lui apprendre qu'il a jusqu'au 17 novembre courant pour se défendre. Il n'y a donc pas de jugement de rendu, puisque la preuve n'a pas encore été faite du côté de la défense.

LA LIGUE DU POLO

Dates auxquelles les parties seront jouées à partir du 8 décembre

Lundi, 8 Déc.—Chelsea à Providence.

Mardi, 9 Déc.—Lawrence à Portland; Providence à Lowell; Worcester à Clinton.

Mercredi, 10 Déc.—Lawrence à Chelsea; Lowell à Worcester.

Jeudi, 11 Déc.—Worcester à Lowell; Clinton à Portland; Providence à Lawrence.

Vendredi, 12 Déc.—Lowell à Clinton.

Samedi, 13 Déc.—Portland à Chelsea; Clinton à Worcester; Lowell à Lawrence.

Lundi, 15 Déc.—Chelsea à Portland; Worcester à Lawrence.

Mardi, 16 Déc.—Clinton à Lowell; Providence à Chelsea.

Mercredi, 17 Déc.—Lawrence à Providence; Portland à Worcester; Chelsea à Clinton.

Jeudi, 18 Déc.—Providence à Lawrence; Portland à Lowell.

Vendredi, 19 Déc.—Worcester à Portland; Lowell à Clinton.

Samedi, 20 Déc.—Clinton à Providence; Lawrence à Worcester; Lowell à Chelsea.

Lundi, 22 Déc.—Portland à Providence; Worcester à Lawrence.

Mardi, 23 Déc.—Worcester à Lowell; Clinton à Chelsea; Providence à Portland.

Mercredi, 24 Déc. — Providence à Clinton; Lowell à Worcester.

Jeudi, 25 Déc. (après-midi)—Worcester à Clinton; Providence à Chelsea; Lawrence à Lowell.

Jeudi, 25 Déc. (soir)—Clinton à Worcester; Chelsea à Providence; Lowell à Lawrence.

Vendredi, 26 Déc.—Lowell à Portland; Lawrence à Clinton.

Samedi, 27 Déc. (après-midi)—Portland à Chelsea. (Soir) Clinton à Lowell; Lawrence à Providence; Chelsea à Worcester.

Lundi, 29 Déc.—Worcester à Providence.

Mardi, 30 Déc.—Lawrence à Portland; Providence à Lowell; Worcester à Chelsea.

Mercredi, 31 Déc.—Lowell à Worcester; Chelsea à Clinton.

Jeudi, 1er Jan.—Clinton à Portland; Chelsea à Lowell; Providence à Lawrence.

Vendredi, 2 Jan.—Portland à Clinton; Providence à Worcester.

Samedi, 3 Jan.—Clinton à Providence; Lowell à Chelsea; Portland à Lawrence.

AVE MARIA

(ACROSTICHE)

A u pied de ton autel, Vierge pleine de charmes,
V ois tes humbles enfants exalter tes vertus.;
E ntends leurs prières, dissipe leurs alarmes,

M ontre-leur le chemin qui conduit à Jésus.
A l'heure suprême de leur longue agonie
R elève leur courage et soutiens leur confiance;
I mitant de ton Fils l'indulgence infinie,
A u sein du Repentir fais germer l'Espérance.

ARTHUR BEAUCAGE.

Lowell, Mass., 12 novembre 1902.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA REINE VESTA ET SON CAMP DE GYPSY sont à Lowell pour quelque temps. Quatre célèbres clairvoyantes, palmistes et tireuses de cartes, les meilleurs du pays. Elles vous disent tout et répondent à toutes les questions. Ouvert tous les jours de 10h. à 10h. Admission gratuite. On lira votre main pour 10 cents. 35 rue Prescott, près de la station des tramways. 12n.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

AVIS

Pour la commodité du public, la Lowell Gas Light Company désire annoncer qu'en septembre dernier, elle a vendu à la Parker Coal and Wood Company tout son produit de Coke pour un terme d'années.

Toutes commandes pour Coke, ou informations au sujet du prix, de la livraison, etc., devront se faire au bureau de la Parker Coal and Wood Company. 11n

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839 13.

Prenez l'Elévateur

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assure des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,

Agent general pour le Canada et les E. U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

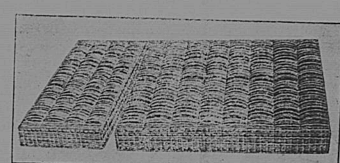

Matelas en Crin !

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semaine à

$4.25

Seulement!

AVIS — Les Pilules, les Tablettes et les Emplatres du

Dr. JACQUES

Portent cette signature sur l'enveloppe

Dr. Jacques Medicine Co

"Cherchez la."

TORDEUSES. TORDEUSES.

UNE VENTE SPECIALE QUI FAIT FUREUR.

Les ménagères et les laveuses trouveront un intérêt particulier dans les bargains que nous offrons.

Tordeuse Defender, valeur de $2 pour . . . $1.29
Tordeuse avec monture en fer, valeur de $2 pour . $1.29
Tordeuse Peerless no 1, garantie d'un an, . . $2 50
Tordeuse Peerless no 2, garantie pour deux ans, . $3.50
Tordeuse "Ball Bearing" no 8, . . . $4.00

Cette tordeuse est de la meilleure confection et elle est garantie pour trois ans.

Tordeuses avec bancs $4. Prix régulier $5.
Machines à laver $4.50. Prix régulier $6.00.

Nous faisons une spécialité de tordeuses pour cuves et les avons dans tous les styles.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack. Nap. Lafleur, commis canadien.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX

FABRIQUE PAR M.

ABSALON PATENAUDE

EST EN VENTE A LA

LOWELL PHARMACY,

Rochette & Delisle, Proprietaires,

RUE MERRIMACK.

La pharmacie la plus populaire à Lowell à cause de l'excellence reconnue de toutes les préparations qui s'y vendent.

Bargain Special

en chapeaux nouveaux pour automne, chapeaux garnis 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Aussi des valeurs extra bonnes en meilleures qualités.

Attention spéciale aux chapeaux de deuil. N'oubliez pas que nous avons les quartiers généraux pour lainage. Le plus gros assortiment aux plus bas prix qui se peuvent trouver.

Achetez votre laine chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Grand logis à louer sur la rue Merrimack pour maison de pension ou pour louer des chambres. Informez vous à notre magasin.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme pour travailler dans un magasin de meuble, doit être sobre et laborieux. S'adresser a M. Bellefontaine, 267 rue Aiken. 14 n

ON DEMANDE—Une femme désire faire des des lavages à sa maison, 202 rue Cheever. 18 n.

ON DEMANDE—Une femme pour laver a la main, aussi une fille de 16 ans pour ouvrage leger. S'adresser au no 251 rue Church. 13 n

ON DEMANDE—100 jeunes filles pour travailler dans les tricots dans nos divers departements. S'adresser a a Pickering Manufacturing Co., Lowell, Mass. 14 n

ON DEMANDE-Deux filles pour servir les tables, S'adresser au No 472 rue Market, Olympia Cafe. 12 n

ON DEMANDE—A prendre soin des enfants pour le jour. S'adresser a 178 Lakeview Ave chambre 14 12 n.

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels, angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs. 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave

BOIS A VENDRE—Bon bois ondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

PERDUS—Un porte-monnaie contenant un mouchoir, un chapelet et un ruban de congreganiste et aussi de la monnaie. A ete perdu en partant de la rue Ward a aller au magasin de A. G Pollard. Priere de le rapporter au bureau de L'ETOILE. 12 n.

PERDUE—Une epingle en or de 42 brillants partant de 815 Merrimack jusqu'a la rue Aiken a aller au coin de la rue Moody. Priere de la rapporter a L'ETOILE ou a Mlle Cognac 815 rue Merrimack.

PERDUE- Dimanche, une collerette d'enfant entre la rue Exeter et le No 768 Lakeview Ave. Priére de la rapporter au No 768 Lakeview Ave. 13 N.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des etoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et epiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret.

LOWELL, MASS.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures

653-659 rue Merrimack.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 12 Nov. 1902.

Le bureau de l'émigration canadienne, à Liverpool, qui a été récemment élevé à la dignité de bureau spécial ayant son propre commissaire, se prépare à étendre son rayon d'action en vue de populariser l'émigration dans le Nord-Ouest.

L'on mande de Bruxelles qu'en raison de l'opposition manifestée par l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis, la proposition tendant à faire du français la langue officielle du tribunal d'arbitrage international de la Haye a été retirée.

La "Gazette Officielle" du Canada annonce la nomination de Sir Henri Elzéar Taschereau, comme juge en chef de la cour suprême en remplacement de Sir Henry Strong, qui est sur le point de prendre sa retraite. Le juge en chef de la cour d'appel d'Ontario, M. Armour, remplacera la vacance créé par le départ de Sir Henry Strong.

Sir Alfred Jones, président de la chambre de commerce de Liverpool, vient de recevoir les rapports relatifs aux expériences de la culture du coton dans l'Afrique occidentale. Il a dit à un représentant de l'Associated Press: "Nous avons envoyé en Afrique cent tonnes de semence de coton américain, et nous les avons divisées entre toutes les colonies anglaises de la côte occidentale. Les résultats ont été des plus satisfaisants. On a pu effectuer les récoltes au bout de quatre-vingt-dix jours, et en qualité elles étaient certainement égales aux récoltes américaines. La saison prochaine, nous enverrons des graines égyptiennes et nous espérons obtenir d'aussi bons résultats. La seule question est de savoir si nous pourrons faire travailler les indigènes de façon à établir de grandes plantations donnant des résultats commerciaux."

Le sénateur Cullom, de l'Illinois, s'est rendu ces jours derniers auprès du président Roosevelt avec une délégation des citoyens américains ayant des intérêts à l'île des Pins. M. James C. Lenny, de New York, accompagnait la délégation en qualité de conseil.

Les délégués ont exposé au président qu'ils représentaient plus de trois cents Américains qui s'étaient établis de bonne foi dans l'île des Pins, et qui, après la ratification du traité avec l'Espagne, y avaient engagé, dans diverses entreprises, tout ce qu'ils possédaient. Il n'y a pas dans l'île de bureau d'enregistrement pour les actes d'aliénation des propriétés immobilières. Or, le gouvernement cubain, qui, d'après les délégués, n'aurait aucun droit de juridiction sur cette ile, n'en exigerait pas moins que lesdits actes soient enregistrés à la Havane, où l'on perçoit un droit de 1 p. c. pour l'enregistrement.

Le président Roosevelt a promis aux délégués d'étudier leurs plaintes.

Au cours d'une conférence sur la question du canal Panama, le secrétaire Hay a déclaré que les négociations relatives au projet de traité avec le gouvernement colombien progressaient de la manière la plus satisfaisante et que ce traité donnerait aux Etats-Unis tous les droits nécessaires à la construction d'un canal à travers l'isthme de Panama. Les négociations ont si bien progressé, dans ces derniers temps, que le secrétaire Hay et M. Concha, le ministre colombien à Washington, comptent qu'à la fin de cette semaine on pourra livrer à la publicité toutes les propositions qui ont été émises au cours des négociations et qu'il restera bien peu de chose à faire pour conclure la convention.

On peut affirmer que les négociateurs colombiens n'ont soulevé aucune difficulté qui soit insurmontable et que l'on peut fort bien élaborer un traité qui soit à la fois fort acceptable pour les deux parties contractantes et conforme à l'esprit de la loi Spooner.

VOTRE MAGASIN NE PEUT VOUS LE DIRE

Mais il appréciera tout de même une nouvelle montre (Show Case). Essayez et vous verrez. Nous en avons de toutes les grandeurs, coins, ronds ou carrés. Venez les voir.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Pour la paix

Parlant à l'inauguration de l'édifice de la Chambre de Commerce de New York, hier, le président Roosevelt a dit, en parlant de l'importante corporation: "Ce corps existe pour le triomphe de la paix en ce pays et à l'étranger. Nous avons franchi cette période de développement national où l'amoindrissement des autres peuples a été un tribut pour nous. Nous surveillons la croissance et la prospérité des autres nations, non avec envie et jalousie, mais avec une sincère et amicale bonne volonté. Je crois pouvoir dire en toute sincérité que par notre attitude envers Cuba et la Chine, nous avons montré que notre désir est de voir les nations faibles indépendantes, et que si ces nations veulent seulement agir honnêtement et équitablement avec les autres peuples, nous ferons tout notre possible pour les aider. Avec les grandes puissances du monde, nous ne voulons pas de rivalité déshonorante. Nous croyons que le sentiment moderne est plus prononcé pour la paix que pour la guerre, pour l'amitié que pour l'hostilité, en ce qui a trait aux relations internationales. Nous sommes heureux de voir que nous sommes en bons termes avec toutes les nations de l'univers et nous ne négligerons rien pour que ces relations se continuent.

Le proces Molineux

Roland B. Molineux a été rendu à la liberté.

Après avoir subi un premier procès qui a duré trois mois, et qui s'est terminé par un verdict de condamnation à mort; après un appel désespéré de cette sentence terrible et une attente angoissante de quatre années dans les Tombs de New York, il a obtenu, enfin, un second procès qui a duré trois semaines et dont l'issue lui a été favorable.

Il n'a fallu que treize minutes de délibérations au jury pour se convaincre de l'innocence de l'accusé, quand ce dernier était l'objet des poursuites subtiles de la police depuis cinq ans.

Ce procès légendaire comporte une grave leçon. Si Molineux n'eut pas été riche, entouré d'amis puissants, s'il n'eut eu un père aussi dévoué, il aurait bien probablement subi la peine capitale après son premier procès.

La justice humaine est parfois incapable d'exercer son action, quand inconsciemment elle est circonvenue par d'astucieuses et implacables intrigues.

Molineux est innocent du crime dont on l'accusait, et il n'a échappé à une mort ignomineuse que grâce à des moyens qui sont inaccessibles au plus grand nombre des mortels.

Combien de prétendus malfaiteurs n'ont-ils pas payé de leur vie des meurtres qu'ils n'avaient pas commis? Combien d'autres n'ont-ils pas, à l'exemple de Molineux, été jetés dans les cachots pour des offenses dont ils n'étaient pas coupables?

Ils ont fait entendre des protestations véhémentes; ils ont supplié leurs juges et proclamé sans relâche qu'ils étaient innocents. Leur voix s'est perdue dans un morne silence— celui qui fait suite à toute punition infligée aux faibles, aux délaissés, aux sans fortune.

On s'est dit que la société était vengée quand elle se rendait coupable du plus grand des forfaits en condamnant des innocents.

A l'heure présente plusieurs cas du genre Molineux sont devant les tribunaux. Les autorités n'ont en mains que des preuves circonstancielles contre les prévenus. Le verdict, qui a été rendu hier à New York, devra servir d'enseignement et de guide dans ces procès qui seront instruits. Condamner un prisonnier sur une preuve boiteuse de circonstances seulement est un acte d'une gravité extraordinaire et qui expose le jury à de cruels remords. Il est vrai que le juge a une certaine latitude dans l'exercice de ses fonctions; il peut modifier la sentence, selon qu'il le croit juste, mais il ne peut sortir du cadre que lui dicte la loi, lui impose le verdict des jurés, maîtres souverains de la destinée des accusés amenés devant eux.

M. Combes au Canada

La question religieuse en France a un écho retentissant dans les institutions scolaires du Canada. On conçoit que les iniques décrets de M. Combes aient ravivé des plaies à peine cicatrisées dans le coeur des instituteurs religieux, eux qui pour la plupart sont frères d'expatriés, victimes des exactions du gouvernement français. On nous enseignait peu ces choses-là autrefois; l'histoire contemporaine était une quantité négligeable. Il va sans dire que la question d'actualité était à peu près ignorée, à moins de prendre l'importance d'un cataclysme, tel par exemple la fin du monde annoncée par un de ces farceurs de savants, pour une après-midi d'automne en 1880, si notre mémoire est fidèle.

Bien des réformes ont été accomplis depuis vingt ans dans le système d'enseignement; on tient aujourd'hui les élèves au courant des événements importants du jour, tout en leur enseignant les anciens. Les journaux pénètrent dans les collèges, les séminaires, les lycées; ce sont autant de flambeaux qui vont éclairer aux heures de désoeuvrement les jeunes et avides intelligences.

Il nous fait plaisir de compter au nombre de ces institutions de progrès le collège d'Iberville, P. Q., si habilement dirigé par les Rév. Frères Maristes. Ces religieux se sont dits qu'il fallait marcher de l'avant, stimuler le progrès de l'éducation de la jeunesse et grâce à une méthode savamment appliquée ils opèrent de réels prodiges. On n'a qu'à lire les correspondances intéressantes de nos jeunes compatriotes de Lowell, qui font leurs études à ce collège pour se convaincre de l'efficacité de l'instruction dans cette maison d'enseignement.

L'occasion s'en présentant aujourd'hui, nous avons tenu à rendre ce juste tribut d'hommage à ces intrépides et dévoués éducateurs et sans plus ample préambule nous engageons nos lecteurs à lire l'appréciation suivante de l'oeuvre infâme qu'a entrepris de mener à fin le chef du cabinet de la France:

Collège d'Iberville, 11 Nov. 1902 —
A M. le Rédacteur de L'Etoile, Lowell, Mass.

J'ai trouvé dans un journal français une pièce de vers d'une actualité si frappante que je me permets de vous l'envoyer. Vous en ferez l'usage qu'il vous plaira, mais si vous daignez l'imprimer je la crois propre à rappeler à bien des gens qui désespèrent de la France en ce moment la belle parole de Garcia Moréno mourant assassiné: "Dieu ne meurt pas". Et si Dieu ne meurt pas comment les infâmes qui gouvernent la France, croient-ils arriver à leur idéal: déchristianiser l'enfance?... Sans doute ils vérifieront comme tant d'autres cette parole de Thiers: "Qui mange du pape, des congrégations, en crève." Ce n'est pas le souhait que je leur fais, mais c'est sûrement le sort qu'ils se préparent. Zola n'a-t-il pas ouvert la liste?

B. LEPINE.

A M. Combes.

De quelle lime, abbé, dans ta prose sectaire,
As-tu voulu parler? La chose n'est pas claire,
Je n'ai pu de ces mots fixer le juste sens,
Mais je sais une lime ou plutôt une pierre
Où tes pareils depuis le temps de Simon Pierre
Se sont brisé les dents,

Cette pierre! Oh! tu la connais la chose est sûre,
Renégat dont la tête a porté la tonsure
Et dont le blanc surplis enveloppa les flancs,
Contre elle en vain vit-on se dresser et se tordre
Les serpents apostats. En tâchant de la mordre
Ils ont usé leurs dents.

Mais rappelle-toi donc, Combes, ces faits d'histoire
Qu'au séminaire on a gravés dans ta mémoire:
Par les ongles de fer par les charbons ardents,
Dioclétien crut anéantir l'Eglise.
Sur le roc—châtiment de sa sotte entreprise—
Il s'est cassé les dents.

Julien l'Apostat ton parent— et très proche
Voulut aussi s'en prendre à l'éternelle Roche
Mais au lieu d'employer glaives, charbons ardents,
Par décrets il chassa les chrétiens de l'école,
Sur le Roc, l'Apostat—pris de sa rage folle
S'est démoli les dents.

Et Luther, ton modèle en fait d'apostasie,
Combes, tout comme toi dans sa Réforme Impie,
Il tenta d'arracher les Sœurs de leurs couvents.
"C'en est fait:" disait-il de l'Eglise Romaine.
—Tu mens. l'Egl se vit; contre elle, dans ta haine
Tu t'es brisé les dents!......

C'est que Jésus a fait son Eglise immortelle;
Les portes de l'enfer ne peuvent rien contre elle,
Elle émousse le dard vénimeux des serpents.
Ferry, Paul Bert, vaincus sont déjà dans leurs tombes,
Et toi, pleure ton crime.... ou sur la pierre, Combes,
Tu laisseras tes dents!......

UN AMI DE LA RELIGION.

*"Les serpents qui mordent à cette lime y laisseront leurs dents."

(Discours de M. Combes, le 6 octobre 1902).

M. COMBES EN FRANCE

(Semaine religieuse de Poitiers).

On lit dans "l'Express du Midi": Après avoir conquis ses grades universitaires, soit au collège ecclésiastique de Pons, soit à l'école non moins ecclésiastique des Carmes, l'abbé Combes se sépara de ses premiers maîtres, suivit les cours de la Faculté de Médecine, et, devenu praticien, se vit assez promptement dans une situation aisée.

L'économe d'une des maisons où le jeune Combes avait été si paternellement accueilli, revisant alors ses comptes, s'aperçut que le docteur redevait à sa caisse une somme rondelette.

Il lui demanda de s'acquitter. Mais déjà l'ex-abbé cultivait cette indépendance de coeur qui, la politique aidant, devait le mener loin.

Il répondit par une lettre menaçante, avertissant son correspondant qu'en cas de réclamation nouvelle, une campagne violente allait être ouverte contre les établissements ecclésiastiques. L'économe se le tint pour dit et n'insista plus. Les frais d'étude du ministre sont toujours impayés.

Estimez-vous qu'après ce trait, dont nous garantissons l'authencité, le président du conseil fût qualifié pour tonner contre les ennemis de l'Université qui attirent la majeure partie de la clientèle de l'Etat par le bas prix de leurs pensionnats?

Pensez-vous qu'ayant abusé de la bonne foi de ses professeurs pour se faire instruire gratis et prendre ensuite la poudre d'escampette sans recevoir les ordres, — car contrairement aux bruits répandus ces jours derniers, l'abbé Combes ne fut ni diacre, ni sous-diacre, — oui, pensez-vous qu'il ait eu bonne grâce à signer hier la suppression du traitement de vingt prêtres de la religion?

Elevé par l'Eglise, nourri par le sacerdoce et les congréganistes, il s'acquitte en injuriant ses bienfaiteurs, en les représentant—il l'a dit—comme des ignorants et des médiocres, lui qui parvint au doctorat grâce à leurs leçons dont il a refusé de payer le prix!

Ni argent, ni reconnaissance, mais des outrages et des privations de traitement. Ce Combes a décidément une bien belle âme, et la façon dont il paie ses dettes nous permet d'augurer tout ce qu'on peut attendre, dans l'exercice du pouvoir, et de la générosité de son coeur et de la largeur de son esprit.

JULIEN DE LAGONDE.

Bien que l'on démente les rumeurs disant que Sir Wilfrid Laurier est dans un mauvais état de santé, il n'en est pas moins vrai que ces rumeurs sont fondées. Une dépêche d'Ottawa dit ce qui suit:

"Le premier ministre est venu pour quelques instants à son bureau, puis il est retourné chez lui. Il partira lundi pour Hot Springs, Virginie, où il suivra un traitement de deux ou trois semaines."

AUX CAUCUS DEMAIN SOIR! TOUS ONT DROIT DE VOTER POUR CARMICHAEL.—Ann.

ENTERRES VIVANTS

Sous un éboulement dans une mine

(Service spécial de L'Etoile)

Christiana, 12 — Un éboulement dans une mine de Dunderland a enseveli ce matin plusieurs mineurs. Sept ont été sauvés et deux ont été sortis morts. Il en reste plusieurs autres sous les décombres.

CHUTE MORTELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Newark, N. J., 12 — Thomas Ducker, âgé de 40 ans environ, domicilié à l'hôtel McName, 467 Broad St, a été trouvé mort, ce matin, au pied d'un escalier conduisant à une sortie en arrière du bâtiment. Il avait le crâne fracturé. On croit qu'il s'est tué en tombant.

LA DEPOUILLE DU MILLIONNAIRE WARD

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — Les restes mortels de John W. Mackay, le multiple millionnaire de la côte du Pacifique, sont arrivés ici ce matin, à bord du steamer Oceanic. Ils seront déposés dans un magnifique mausolée, au cimetière Greenwood, Brooklyn, que M. Ward avait fait construire, il y a quelques années.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

PROTESTATIONS

Les presidents des compagnies minieres repondent a M. Mitchell

Ils refusent de reconnaitre la United Mine Workers of America

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Les réponses des autres compagnies minières aux demandes faites par le président Mitchell, en faveur des mineurs d'anthracite devant la commission d'arbitrage, et qui ont été rendues publiques aujourd'hui par le greffier Wright sont sur le même ton que la missive du président Baer de la compagnie Reading, bien qu'elles soient plus fortes à dénoncer la United Mine Workers of America.

M. P. P. Fowler, président de la Scranton Coal Co., et de la Elk Hill Coal et Iron Co. dit ce qui sont à propos de l'organisation des mineurs.

"Nous nions que les unions ouvrières tendent à améliorer la discipline des hommes, ou leur condition physique, mentale ou morale, à préserver des relations amicales entre patrons et employés, mais nous affirmons au contraire que, depuis la fondation de l'organisation connue sous le nom de "The United Mine Workers of America," dans les régions de l'anthracite, les travailleurs sont devenus démoralisés; que ceux qui font partie de l'association ont tyrannisé ceux qui ne voulaient pas y appartenir et qu'ils ont commis de nombreux actes de violence et d'oppression depuis qu'ils ont déclaré la grève en mai dernier, afin d'empêcher de travailler ceux qui voulaient le faire; qu'ils ont attenté à la destruction de la propriété de la compagnie en faisant sortir les mécaniciens, les chauffeurs et les préposés aux pompes, dont le seul travail était de protéger les propriétés contre l'inondation et le feu. De nombreuses grèves ont eu lieu depuis 1900, sous l'instigation de l'union et la discipline dans les mines, où un grand nombre de travailleurs sont des garçons, toujours prêts à la critique, mais admis à voter dans l'union, a reçu un tel échec que les forces ouvrières ont diminué et que la production a de beaucoup baissé."

La Delaware, Lackawanna & Western RR. Co., par l'entremise de son président, M. W. H. Truesdale, prétend que le rapport de la commission au sujet de la United Mine Workers ne touche pas aux quartiers en litige. Il proteste sur le fait que la compagnie n'a jamais consenti avec les autres compagnies à une entente avec la United Mine Workers et il affirme de plus qu'il ne reconnaîtra, sous aucune considération, l'organisation des mineurs et qu'il n'y aura pas de pacte avec cette union. Il prétend que la cour fédérale a déclaré cette organisation illégale; qu'elle s'efforce d'enrôler tous les mineurs des Etats-Unis; que ses principes oppriment le travailleur industrieux et le met au rang du paresseux; qu'elle n'a pas hésité par le passé, et qu'il n'y a pas lieu de croire qu'elle n'hésitera pas à sacrifier la vie, la liberté et la propriété pour en arriver à son but vicieux et temporaire."

Le président R. M. Olyphant, de la Delaware & Hudson Co., donne les raisons suivantes qui l'empêchent de reconnaître la United Mine Workers: "Que c'est une association composée en grande partie de mineurs qui ont une moitié de vote et qui sont engagés dans les régions du charbon bitumineux et anthracite, deux produits rivaux; que son but principal est de contrôler la production entière du combustible du pays; qu'elle s'oppose à la mise en opération de machines qui épargnent de l'ouvrage, qu'elle veut limiter le nombre de travailleurs et n'employer que des hommes incompétents; qu'elle fait des demandes exorbitantes; que ses méthodes ont été souvent censurées par les cours; que c'est un corps qui n'est pas incorporé, ayant des membres incertains, et qu'elle s'oppose à tout système d'arbitrage qui la forcerait à agir; qu'elle est impuissante à faire un contrat qui puisse lier quelqu'un; qu'elle a prouvé son incapacité à contrôler ses membres; qu'après le règlement de la grève de 1900, les grèves locales et les difficultés étaient plus fréquentes que jamais; et que dans la grève qui vient de se terminer, il y a eu des troubles constants et des actes de violence, qui ont rendu nécessaire l'appel aux armes de la milice entière de l'Etat de la Pennsylvanie."

DEVANT SES PAIRS

Paul Wodward, accusé de deux assassinats, subit son procès à Camden

(Service spécial de L'Etoile)

Camden, N. J., 12 — Le procès de Paul Woodward, accusé du meurtre de Price Jennings et de John Coffin, a été commencé ici ce matin. Dix jurés ont été choisis sur 48 qui avaient été assignés. La cour a ordonné qu'un nouveau corps de jurés soit convoqué pour cet après-midi.

Il y a sept semaines, John Coffin et Price Jennings, deux petits garçons de Camden, partaient de leur résidence respective pour dire à leur famille où ils allaient. N'étant pas de retour au bout de 24 heures des recherches furent faites et ce n'est qu'à la quatrième journée qu'on retrouva leurs cadavres dans un champ près de Haddon Heights, à six milles de Camden. Paul Woodward fut vu en compagnie des enfants dans le voisinage de la scène lugubre, la veille du meurtre.

MORT D'UN SAVANT

(Service spécial de "L'Etoile")

Copenhague, 12 — Le professeur Legelcke, promoteur de l'industrie agricole danoise, est mort.

CANADIENS DEMOCRATES! AUX CAUCUS DEMAIN SOIR ET VOTEZ POUR CARMICHAEL!—Ann.

CONVENTION SCOLAIRE

Les surintendant d'écoles de la Nouvelle-Angleterre s'assembleront à Boston

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12 — La 71ème assemblée de l'association des surintendants d'écoles dans la Nouvelle-Angleterre aura lieu vendredi au Latinschool Hall, Warren avenue. "L'usage de la Bible comme littérature dans les écoles publiques", tel sera le sujet d'un travail par M. George Harris, D. D. L. L. D., président du collège Amherst. La discussion sera ouverte par M. John T. Prince, agent du Board of Education du Massachusetts, et Charles W. Bickford, surintendant des écoles de Manchester, N. H. Le professeur W. G. Everett, de l'Université Brown, traitera de "l'Entraînement Moral dans l'Ecole", et MM. Charles E. Keyes, inspecteur du district sud d'Hartford, ainsi que l'hon. Walter E. aRnger, surintendant de l'instruction publique de l'Etat de Montpelier, ferotn la discussion. MM. Ossian H. Lang, rédacteur du School Journal de New York, parlera des devoirs de l'éducation révélés par les grèves, etc.

TROIS VICTIMES

Le gaz tue trois personnes à New York aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — Le gaz a fait trois victimes aujourd'hui dans cette ville.

Katie Sager, une domestique, qui ne savait comment fermer le gaz, laissa le bec ouvert. Elle fut trouvée morte.

John Lino et Joseph Husso, deux Polonais, ont été trouvés morts dans une maison de Brooklyn. Le gaz avait apparemment été laissé ouvert par accident.

TROIS NEGRES BRULES A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Charleston, C. du S., 12 — Trois nègres atteints de folie ont été brûlés à mort ce matin à 2 heures dans un incendie qui a détruit le pavillon des aliénés de l'hôpital de la ville. Les cadavres étaient tout carbonisés. On pense que c'est un des pensionnaires qui avait des allumettes qui a mis le feu au pavillon.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

SEPT A TROIS

Les Lowell se montrent superieurs a leurs rivaux

LE TROPHEE DES LOWELL LEUR EST PRESENTE PAR LE GERANT FOX

Ce dernier reçoit un joli cadeau de la de ses amis

Une foule enthousiaste de 1500 personnes assistaient hier soir à la joûte Lawrence-Lowell que les amateurs de polo attendaient si impatiemment depuis longtemps. L'équipe locale a vaincu les joueurs de la ville voisine, mais non sans qu'il y ait eu de belles passes de part et d'autre. Grande est la rivalité qui existe entre les deux équipes et la partie d'hier a prouvé une fois de plus que les Lawrence ne prétendent pas dormir quand ils se mesurent avec les hommes de Fox.

Après la première période, la partie a été temporairement suspendue par le gérant, Jos. Fox, qui a profité de ce repos pour présenter aux Lowell le trophée qui a été gagné l'an dernier par le club de cette ville.

C'est une jolie bannière en soie bleue, sur laquelle on lit l'inscription suivante en belles lettres d'or: "Presented to the Lowell Polo Club, Champions of 1901-02 by the Victor Sporting Goods Company." Après la présentation, un des joueurs des Lowell promena la bannière autour de la salle qui retentit des applaudissements de la foule.

Jos. Fox allait se retirer de l'arène, quand James Mulvaney, un des referees de la ligue, fit son apparition sur la scène de la joûte et présenta au gérant des Lowell une magnifique bague, montée sur diamant, comme marque d'estime des amis de M. Fox. Ce dernier dit quelques mots de remerciements, et quand il se retira, il fut accueilli par une salve d'applaudissements.

La partie se continua, la lutte s'engagea comme de plus bel et on put admirer le beau jeu de Lations, le préposé au but des Lawrence. Le "Comte" est vif, il a un oeil "perspicace" et il suit la balle avec une attention remarquable.

Comme on pourra le voir dans le sommaire, Lations a beaucoup contribué à aider à son club, car sans ses fréquents arrêts, c'eut été une victoire facile pour les Lowell. Cependant, c'est le contraire qui est arrivé, et pour gagner, les Lowell ont dû jouer de leur mieux.

Jean et Lewis se sont fait valoir et Lewis a eu l'avantage d'avoir huit attaques à son crédit. Les passes des Lowell témoignent de la science avec laquelle ces hommes jouent, et pour peu qu'ils continuent leur manière de jouer, on peut leur prédire une bonne place dans la position des clubs à la fin de la saison.

LOWELL.	LAWRENCE.
Lewis r	r Bone
Hart r	r Gavitt
Jean c	c Canavan
Holderness hb	hb Coggeshall
Mullin g	g Lations

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell, Lewis		13.16
REPOS		
Lowell, Holderness		.18
Lowell, Jean		3.00
Lawrence, Canavan,		1.31
Lawrence, Bone		1.08
Lowell, Hart		3.28
Lawrence, Canavan		.40
REPOS		
Lowell, Lewis		7.03
Lowell, Lewis		3.28
Lowell, Lewis		1.35

Score—Lowell 7, Lawrence 3. Attaques: Lewis 8, Bone 4, Gavitt 1. Arrêts—Mullin 35, Lations 52. Fouls: Lewis, Coggeshall. Referee, Connolly. Timer, R. C. Paradis. Assistance, 1500.

PORTLAND 9 — PROVIDENCE 1

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, 12—Une bonne partie de polo a été jouée hier soir entre l'équipe locale et les Providence, bien que le résultat ait été tout d'un côté. Le jeu de l'équipe locale est le meilleur jusqu'ici et Roberts a fait à lui seul huit points pour les Portland, l'autre étant au crédit de McGilvary. Le seul point que les visiteurs aient fait est au crédit de Freeman qui rentra la balle au bout de 9 m. 45 s. de jeu. Le score:

Portland 9, Providence 1. Attaques: Roberts 7, Higgins 3, Cunningham 3. Arrêts: Burgess 23, Mallory 36. Foul: Hayes. Referee, Kelsey. Timer, McLeod. Assistance, 1200.

WORCESTER 1 — CHELSEA 0

Chelsea, 12—Les Worcester ont gagné la joûte d'hier soir par un score de 1 à 0, bien que chacun des clubs ait eu un goal à son crédit. Les Chelsea ayant fait trois fouls, le referee Connel décida que le point qu'ils avaient fait ne comptait plus. Cette décision fut le signal de huées de la part des spectateurs. Dans la première période, Whipple des Chelsea se fit blesser et il dut céder sa place à Jason.

Le score—Worcester 1, Chelsea 0. Arrêts: Bannon 70, Heffernan 20. Fouls: Chelsea 3, Worcester 1. Referee: Connel. Timer: Riley. Assistance, 900.

EN ROULANT

Lawrence à Worcester.

Chelsea à Clinton.

Demain soir, les Oakland se mesureront avec les S. C. W. au Oakland Rink.

Et ces pauvres Lawrence se sont fait battre, malgré tout le bien qu'on disait d'eux.

Où était Bone, hier soir? Tantôt d'un bord, tantôt de l'autre. Il bondissait comme un chevreuil, mais il ne faisait pas de grands coups.

Jean n'entend pas se laisser bousculer par le premier venu. On en a eu la preuve, hier, quand il a "joué" avec Gavitt et Bone.

Le trophée des Lowell est une jolie bannière et nos gaillards vont faire leur possible pour en garder la possession.

La prochaine partie qui sera jouée à Lowell aura lieu mardi prochain, alors que les Portland se mesureront avec les hommes de Fox.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	6	0	100.0
Lowell	3	2	60.0
Lawrence	4	4	50.0
Providence	3	4	42.9
Portland	3	4	42.9
Worcester	3	4	42.9
Chelsea	2	6	25.0

LES QUILLES

Les Casear Misch ont vaincu l'équipe Chalifoux hier soir par une différence de 31 points.

CASEAR MISCH.

Faucher	97	137	164	398
Bourke	118	120	126	364
Sub	80	68	84	232
Gosselin	135	111	124	370
Reno	136	136	136	408
Totaux	566	572	634	1772

J. L. CHALIFOUX

Gagnon	128	88	118	334
Favesreaud	109	104	79	292
L. Desrosiers	140	127	107	374
Lebrun	128	114	150	392
J. Desrosiers	137	111	101	339
Totaux	642	544	555	1741

CARMICHAEL A TOUJOURS PROUVE QU'IL ETAIT L'AMI DES CANADIENS, IL AURA LEUR VOTE, DEMAIN SOIR.—Ann.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Ste Philomène pour une grâce obtenue avec promesse de publier.

UNE ABONNEE.

COMBIEN VOUS EN COUTERAIT-IL Pour remplacer vos meubles s'ils étaient brûlés? Calculez cela et assurez-vous pour le montant, chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez.

ECHOS DU BAZAR

On a fait hier soir le tirage des billets pour les objets offerts au bazar des Forestiers. Voici quels sont les heureux gagnants des objets: No 341, M. D. Jarvis, 615 Merrimack, $25 en or; No 318, M. D. Coughlin, 244 Suffolk, une montre en or; No 1899, Prosperity Circle, 3 tonnes de charbon; No 1803, M. Samuel Davis, 56 Blossom, un patron de robes de dames; No 1988, M. J. E. Lippé, 358 Moody, un service à diner de 112 morceaux; No 2108, M. T. Higgin, 15 Sargeant, une berceuse; No 1862, M. William Hebert, 13 Arthur, un baril de farine.

POLO

Salle Huntington

PORTLAND vs LOWELL.

Mardi, 18 Novembre.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir, 13 Novembre.

AU OAKLAND RINK,

OAKLANDS vs S. C. W.

Admission 15c — Partie à 8 30.

A SES AMIS CANADIENS

Le Col. J. H. Carmichael fait une requete personnelle

M. L'ECHEVIN J. H. CARMICHAEL, CANDIDAT A LA NOMINATION DEMOCRATIQUE POUR MAIRE, NOUS A PRIE D'INSERER LA REQUETE SUIVANTE DANS NOS COLONNES:

"A MES AMIS CANADIENS DE LOWELL:

"LES CAUCUS DEMOCRATIQUES AURONT LIEU DEMAIN SOIR ET JE COMPTE SUR LE SUPPORT GENEREUX DE TOUS MES AMIS POUR REUSSIR DANS MA LUTTE POUR LA NOMINATION. JE RECONNAIS ET J'AI TOUJOURS GRANDEMENT APPRECIE LES FAVEURS QUE MES CONCITOYENS D'ORIGINE CANADIENNE M'ONT ACCORDEES CHAQUE FOIS QUE J'AI ETE CANDIDAT A UNE CHARGE PUBLIQUE.

"CETTE LUTTE EST LA PLUS RUDE QUE J'AI JUSQU'ICI ENTREPRISE ET JE COMPTE SURTOUT SUR LE SUPPORT DES ELECTEURS CANADIENS QUE JE CONNAIS ET QUE J'ESTIME AUTANT QUE, PERMETTEZ-MOI DE LE DIRE SANS VAINE GLOIRE, DE LEUR COTE ILS ME CONNAISSENT ET M'ESTIMENT COMME ILS L'ONT MAINTES FOIS DEMONTRE PAR LE PASSE. VOUS REMERCIANT D'AVANCE DE VOTRE TRAVAIL ET DE VOTRE SUPPORT AUX CAUCUS DE DEMAIN, JE DEMEURE,

AVEC CONSIDERATION,
VOTRE TOUT DEVOUE,
JAMES H. CARMICHAEL."

Ann.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Rarement a-t-on vu une compagnie, donnant des pièces à prix populaires, remplir la salle de l'Opéra comme le fait depuis lundi la Bennet-Moulton Stock Co. On a donné hier soir, "The Devil's Web" et les rôles ont été bien soutenus. Les décors que possède cette troupe théâtrale sont d'une grande richesse et rien n'est épargné pour faire un succès des représentations. Cette après-midi, "Our Daily Bread" est à l'affiche et ce soir on donnera "Ship-Wrecked," un drame qui est sûr de remplir la salle.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La Dainty Paree Co., obtient certainement du succès à l'Académie de Musique dans les représentations qu'elle donne depuis lundi soir, si l'on en juge par les applaudissements fréquents de l'auditoire nombreux. Outre les deux comédies qui ouvre et ferme la soirée, on a aussi de bonnes spécialités, telles que les soeurs Lyonnett et Mlle La Toska, dans ses contorsions des plus difficiles viennent ensuite Grace O'Brien et Ed. O'Brien, qui font fureur dans leurs chants et mots pour rire. Un numéro qui prend bien est le jargon, moitié français et moitié anglais de M. Félix Martin, un canadien qui fait sa marque sur la scène. Les jongleries de Owley et Randall provoquent un rire fou et les chants illustrés des Graham sont applaudis à outrance. Les choeurs sont bien rendus et les costumes ainsi que les décors sont magnifiques. La dernière représentation de la Dainty Paree Co. a lieu ce soir.

Demain, commence une série de représentations données par une forte compagnie ayant pour nom "Wine Woman and Song," sous la gérence de MM. Theise. On nous promet de la musique en quantité, des costumes riches et de beaux décors.

AU CASTO

Patrice dans son quasi drame "A New Year's Dream" fait fureur cette semaine au Casto. Cette salle d'amusements se remplit tous les après-midi et tous les soirs et grand nombre de dames assistent aux matinées. Le programme est bon et varié et les acteurs remplissent leurs rôles avec une aise qui plait. N'oubliez pas que vous pouvrez retenir vos sièges à l'avance, moyennant 10c. d'extra. Téléphone, 815-3.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaitre, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. Edward McVey

Il parle contre la compagnie Lowell & Pelham devant les echevins

A l'assemblée de la chambre des échevins qui a eu lieu hier soir, une seule question de quelque importance a été décidée. L'assemblée a voté de demander aux commissaires des chemins de fer d'accorder une enquête sur la question de permettre à la compagnie Lowell & Pelham de faire entrer ses tramways dans Lowell sur la voie du Boston & Northern. On demandera aux commissaires de ne pas donner leur décision dans l'enquête qu'ils ont accordée aux représentants des compagnies.

L'assemblée s'est ouverte vers neuf heures. Après l'adoption de plusieurs affaires de petite importance, on adopta aussi définitivement le rapport des élections.

M. Edward D. McVey parle ensuite sur une pétition demandant une enquête sur l'emploi de nos rues par des corporations étrangères, plus particulièrement par des voies de tramways à niveau. M. McVey parle surtout de la nouvelle compagnie de Pelham. Il dit que la Lowell & Pelham est une ligne de la ville, mais que tous les tramways sont marqués comme appartenant à la compagnie Salem, Hudson & Pelham. Il est certain qu'une compagnie étrangère n'a pas de droit dans notre ville. Elle peut louer des voitures d'une compagnie de la ville, mais si cette compagnie est organisée de manière à éviter la loi, il faut que les échevins y voient. A son avis, il y a assez de questions de tramways pour prendre tout le temps des échevins.

M. McVey dit que la compagnie Lowell & Pelham entre dans la ville par un arrangement passé en mai dernier et elle vient seulement de demander aux commissaires d'approuver cet arrangement. Il faut que les échevins disent de quelle autorité les tramways de la compagnie ont circulé dans nos rues pendant tout ce temps. Il a fait une étude des statuts qui l'a convaincu que la compagnie voulait ignorer le gouvernement municipal de Lowell puisqu'elle n'a demandé une franchise à Dracut seulement ne se conformant pas à la loi régissant les compagnies qui opèrent dans plus d'une ville ou d'un village.

D'après lui, la compagnie Pelham n'est qu'un masque pour couvrir une compagnie étrangère. Il ne voit pas comment les tramways peuvent légalement circuler dans la ville bien que la question doit être réglée par les commissaires. On dirait qu'il n'y a pas de loi forçant la compagnie à demander à la chambre des échevins la permission de placer ses rails ici. On a évité les pénalités en ne posant pas de rails dans Lowell.

M. le maire demande dans quel sens il voudrait changer la loi.

M. McVey dit que le meilleur moyen aurait été d'envoyer Edward D. McVey à la législature. Si j'avais été élu dit-il, j'aurais travaillé à faire amender cette loi-ci et bien d'autres, mais comme on ne m'a pas élu je dois me contenter de ma position et travailler au dehors. Changer une mauvaise loi, c'est quelque fois plus difficile que de s'y soumettre.

M. Derby propose qu'on demande aux commissaires des chemins de fer, de ne pas rendre maintenant leur décision dans l'enquête accordée dernièrement à la compagnie Lowell & Pelham. La résolution est adoptée.

On accorde à la compagnie du Téléphone la permission de poser des poteaux et la chambre s'ajourne à 9h. 50.

Scandale Anglais

PROCES EN DIFFAMATION DE MME JULIA WATT CONTRE LADY REGINALD BEAUCHAMP

Paris, 12 — Une lettre adressée de Londres au "Temps" dit que, depuis bien longtemps, les amateurs de scandale n'avaient été à pareille fête. Le procès en diffamation de Mme Julia Watt contre lady Reginald Beauchamp semble en vérité l'invention d'un romancier peu soucieux du vraisemblable.

M. et Mme Watt s'étaient mariés en 1880 et, jusqu'en 1895, vécurent à peu près heureux. La dame découvrit à cette date que son mari la trahissait. Elle demanda le divorce et n'obtint qu'une séparation de corps. A quelque temps de là, elle consentit à pardonner.

Juste à ce moment, ils firent la connaissance de lady Violet Beauchamp, fille de lord et lady Roden, et femme, à cette date, de sir Reginald Beauchamp. Lady Violet se mit en tête de conquérir M. Watt. Après l'avoir rencontré à Ramsgate, elle le poursuivit à Dieppe, où M. Watt succomba; Mme Watt essaya en vain de reconquérir son mari; elle s'adressa à sir Reginald Beauchamp; sir Reginald, loin de réclamer sa femme, divorça; elle alla chercher son mari à Dieppe et le ramena à Brighton. Lady Violet s'installa dans le même compartiment du train qui les ramenait et vint loger près du couple.

Entre temps, lady Violet expédiait lettres sur lettres au don Juan malgré lui: "Je ne serai jamais heureuse tant que vous ne serez pas tout à fait débarrassé de cette créature....... Je ferai tout ce que vous voudrez...... Je serai votre esclave en tout et vous ne regretterez jamais ce que vous aurez fait."

Mme Watt finit par demander une seconde fois à divorcer. Alors les deux amants écrivirent de concert à son avoué pour l'accuser d'avoir tenté d'empoisonner son mari et d'avoir abusé de sa confiance pour le dépouiller en mainte occasion. Cela fit déborder la coupe; Mme Watt poursuivit sa rivale en diffamation.

En dépit des efforts du juge, les parties n'ont pu s'arranger. On plaide, et ce malheureux mariage — conclu, entre parenthèses, par l'intermédiaire d'une agence matrimoniale — jette un peu plus de jour sur un aspect peu glorieux des moeurs d'une partie de la riche société anglaise. Mme Watt a hérité en 1893 de plus d'un million, et c'est à cette date que l'insistance de son mari à se faire rembourser une dette de 175,000 francs a provoqué un commencement de rupture. Faut-il ajouter que, durant les débats, lady Violet Beauchamp a passé son temps à causer avec animation avec M. Watt sans paraître autrement émue de tout ce qu'on racontait d'elle. C'est à peine si elle n'avait pas l'air charmé du bruit de ses aventures.

Conclusion: 125,000 francs de dommages-intérêts au profit de Mme Watt.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ECHEVIN CARMICHAEL COMPTE SUR LE SUPPORT DU QUARTIER SEPT, QUI EST LE SIEN. LES CANADIENS PEUVENT LE LUI DONNER ILS LE FERONT DEMAIN SOIR.—Ann.

UN BOXEUR A LOWELL

Un turbulent fils du Céleste Empire arrêté cette nuit sur la rue Merrimack

Nos lecteurs se rappellent encore, probablement, l'arrestation d'un Chinois opérée par le policeman Lamoureux au printemps dernier.

Ce même Chinois qui avait été relâché après enquête a été arrêté cette nuit par les policemen Dwyer et Manley. Il était ivre à ne plus se tenir debout. Le fils du Ciel a comparu ce matin en cour de police et a été condamné à l'amende ordinaire.

Se rappelant probablement qu'un homme à boutons jaunes lui avait quelque peu chauffé les oreilles le printemps dernier, M. le Chinois a voulu se venger cette nuit et a tenté de frapper M. Dwyer. Heureusement le policeman a pu parer le coup.

COUR DE POLICE

John J. Healey, un jeune garçon d'une bonne famille, demeurant dans Belvidere, a comparu ce matin en cour de police sous l'accusation de voies de fait. Il a plaidé non coupable et son avocat, M. Daniel J. Donahue, a demandé que la cause fut remise au 15 courant. Cette demande a été accordée.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Caucus Républicains

Les Républicains de Lowell sont par la présente requis de se réunir en caucus

MERCREDI, 19 NOV., 1902

afin de mettre en nomination par vote direct, un (1) candidat pour maire, un (1) candidat pour chef du département d'approvisionnement et neuf (9) échevins, tel que pourvu par le Chapitre 537, Actes de 1902.

Aussi pour nommer dans chaque quartier trois (3) candidats pour le conseil, pour nommer dans les quartiers 3, 5, 6 et 8 des candidats pour le comité des écoles et dans les quartiers 5, 6, 8 et 9 des candidats pour syndics des pauvres.

Les endroits et l'heure pour lesdits caucus comme suit:

Quartier 1, salle du quartier, Jackson Hall, 4h. p. m.
Quartier 2, Soubassement de l'école Green, 7h. p. m.
Quartier 3, salle du quartier, station de pompes, rue Branch, 4h. p. m.
Quartier 4, salle du quartier, école de la rue Lyon, 7h. p. m.
Quartier 5, chambre au deuxième étage de la maison appelée Blue Tag Store, rue Middlesex, 7h p. m.
Quartier 6, magasin vacant, 446 rue Bridge, 4h. p. m.
Quartier 7, salle du quartier, station de pompes de la rue Fletcher, 4h. p. m.
Quartier 8, soubassement de la Lincoln School, 4h. p. m.
Quartier 9, salle de quartier, station de pompes de la rue High, 4h. p. m.

Le président de chaque comité de quartier ouvrira le caucus, lira la proclamation et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité du quartier présent pourra le remplacer. Les caucus sont convoqués et tenus suivant les prévisions du Chapitre 11 des Lois Révisées du Massachusetss et les Actes les Amendant.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin Australien pour tous les candidats excepté pour le comité de ville, qui sera nommé de la manière ordinaire.

Les candidats présenteront leurs noms pas plus tard que samedi, 15 Nov., à 10h. P. M.

Avec chaque nom de candidats pour maire, on devra déposer $150.00, mais un remboursement de $100.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats pour chef du département d'approvisionnement, on devra déposer $150.00, mais un remboursement de $100.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats à l'échevinage, on devra déposer $50.00, mais un remboursement de $40.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom de candidats pour comité des écoles ou syndics des pauvres, on devra déposer $40.00, mais un remboursement de $30.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats pour le conseil de ville, on devra déposer $25.00, mais un remboursement de $15.00 sera fait aux candidats battus.

Le greffier du comité, M. Asa J. Richardson, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 52 rue Central.

Comité de Ville Républicain, par
WILLIAM HOUNSELL,
Président.

Attesté: CHARLES W. BELL,
Secrétaire.

Pianola Recital

COLONIAL HALL

Vendredi Soir, 14 Novembre

8 HEURES, P. M.

Soliste, Mme Richard Constantineau, Soprano

On peut se procurer des billets d'admission gratuite chez

M. STEINERT & SONS CO.,
130 rue Merrimack.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

-155-

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Blekum, — Haverhill, Mass.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées à docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

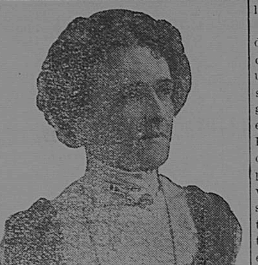

Mme ESTHER L. CASWELL, Canadienne, Femme Opticien AVEC LA

New York Optical Co.

27 rue BRIDGE.

Les plus grands, les meilleurs parloirs d'optique à Lowell.

Lunettes à prix réduits. - Ouvert le jour et le soir.

YEUX EXAMINES GRATIS.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—La jetée Louise a été le théâtre d'un fatal événement. Un individu que l'on a reconnu depuis pour être un nommé Fournier, de St Casimir, comté de Portneuf, s'est évidemment expédié "ad patres" en absorbant une forte dose d'acide carbolique. Deux gamins qui venaient de faire la pêche à l'éperlan l'ont trouvé gisant presque inanimé sur la jetée Louise, en retournant à leur domicile, vers midi. L'infortuné avait près de lui une bouteille aux trois quarts vide et l'on a constaté par le reste du contenu que c'était de l'acide carbolique. On l'a immédiatement transporté à l'Hôtel-Dieu, et le médecin interne de l hôpital commençait à faire fonctionner une pompe stomachale, pour enlever le poison, lorsque l'infortuné a rendu le dernier soupir. Des patients de l'hôpital ont fini par l'identifier.

C'était un nommé Fournier, âgé de 32 ans, fils d'un ancien marchand de St Casimir, Eleusippe Fournier, mort depuis quelques années.

L'infortuné était malheureusement adonné à la boisson et il s'était fait une existence des plus misérables avec sa funeste habitude. Il a vécu pendant un certain temps aux Etats-Unis et, en dernier lieu, il était au service d'un marchand de la Rivière à Pierre comme commis. Il était célibataire. Il a passé la nuit de samedi à dimanche dans une maison de pension, rue St Paul, dans le voisinage de la gare du Pacifique, au Palais, tenue par M. Mathurin.

Ses parents, qui demeurent à St Casimir, ont été avertis par le coroner.

Le Dr Marois a été chargé de faire l'autopsie.

SHERBROOKE

—Edmond Frigon a été victime d'un fatal accident, à Brompton Falls. Il était à l'emploi de MM. D. G. Loomis et Fils, contracteurs de la pulperie de Brompton Falls, et travaillait avec quatre compagnons: Rioux, Pailleur, Farrell et Maxwell, sur un échafaudage, à une hauteur de trente pieds du sol. Frigon était briquetier de son métier. Il perdit l'équilibre en travaillant et tomba sur le rocher, au-dessous de l'échafaudage, et se défonça le crâne, se brisant en même temps l'épine dorsale. Il mourut au bout de quelques minutes. Il était âgé d'environ 30 ans et célibataire.

MINNEDOSA, MANITOBA

—Vendredi, à leur arrivée ici, les Doukhobors ont été reçus par MM. Pedley et Speers qui les ont conduits au patinoir. Après avoir chanté et prié, ils ont demandé des vivres aux personnes présentes. MM. Pedley et Speers ont eu une longue conférence avec cinq Doukhobors et ont essayé de connaître le but réel du pèlerinage. Les Doukhobors ont répondu qu'ils voulaient aller au Sud pour convertir les mineurs qui ont pris part à la dernière grève. M. Pedley leur a annoncé qu'ils devaient se préparer à retourner chez eux.

Le lendemain matin, les Doukhobors se sont répandus dans la ville, mendiant des vivres. A 11 heures, ils se sont réunis pour déjeuner, puis se sont disposés à marcher vers l'est, mais la police les a empêché de sortir du patinoir, jusqu'à l'arrivée d'un train spécial.

M. Speers est alors entré dans le patinoir et leur a demandé de se rendre paisiblement au train; mais un nommé Zebroff leur a conseillé la résistance. M. Speers a saisi ce Zebroff et l'a forcé de sortir du patinoir. La police a fait sortir facilement les autres Doukhobors; mais ceux-ci, une fois dehors, ont formé une masse solide en s'enlaçant l'un à l'autre.

Alors les citoyens sont venus en aide à la police mais ils ont eubeaucoup de peine à séparer les fanatiques les uns des autres. Quelques-uns ont consenti à marcher, mais les autres ont vigoureusement résisté. Un citoyen a eu une oreille presque arrachée et un Doukhobor a reçu une blessure à la cheville. Finalement on a dû porter, pousser, traîner ou transporter en voitures, la masse des pélerins. Ils se sont surtout opposés à monter en voiture tirée par des chevaux. Près du train, la résistance a été plus obstinée encore. Les Doukhobors se sont accrochés à tous les objets fixes qu'ils ont trouvés, ils ont donné des coups de pied, etc. La police a dû se servir du bâton pour séparer les récalcitrants et les faire monter dans le train.

Mais la victoire est restée aux forces du gouvernement.

OTTAWA

—M. Jas. A. Smart, sous-ministre de l'Intérier, a reçu une dépêche lui annonçant que les Doukhobors avaient consenti à retourner à leurs villages et qu'ils avaient été mis à bord du train à Minnedosa.

—Le constable Wm W. Watters, de la police de la Puissance, dans un moment d'aliénation mentale, probablement, s'est suicidé au cimetière de Beechwood, en se faisant sauter la cervelle avec un revolver. La tragédie est des plus mystérieuses. Le pauvre homme, qui avait été suspendu de ses devoirs depuis quelques semaines, était retourné à son devoir la veille du drame et avait été en faction jusqu'à six heures le lendemain matin. Il est allé chez lui et il a quitté sa demeure vers midi. C'est vers les quatre heures qu'on a découvert le cadavre. Watters n'était pas depuis longtemps mort, car son cadavre était encore chaud. Vu la brunante, on n'a pu découvrir l'arme. Watters laisse une veuve et deux enfants. Il y aura enquête.

LABELLE

— Un bûcheron nommé Zéphyrin Legault, qui travaillait dans les chantiers, à 30 milles de Labelle, a eu une jambe fracturée par suite de la chute d'un arbre. Ses compagnons de travail l'ont transporté à Labelle, sur une civière, vu qu'il n'existe là aucune route carrossable. Le blessé a été ensuite transporté en chemin de fer à St André Avelin, où demeure sa famille.

SOREL

— Mgr Langevin a présidé dimanche à l'ordination d'un nouveau prêtre, M. Charles Poirier, de Ste Victoire. La cérémonie a été très imposante. L'orchestre Ste Cécile a fait de magnifique musique pendant la messe. Le choeur a chanté la messe du second ton harmonisé. Le sermon a été prononcé par Mgr Langevin.

Le jeune prêtre part immédiatement. Il va se dévouer aux missions du Nord-Ouest.

WATERLOO

— L'assemblée annuelle du syndicat No 2 des beurreries et fromageries du comté de Shefford a eu lieu à Waterloo, sous la présidence de M. Maxime Archambault. Presque tous les membres du syndicat étaient présents. Dans son rapport l'inspecteur Ferguson a dit que la production du syndicat pour les six mois a été de 260 tonnes de fromage et de 542 tonnes de beurre. Un changement rapide du fromage au beurre est démontré par le fait que l'an dernier la production du fromage a été de 550 tonnes et celle du beurre de 329 tonnes. Les mêmes officiers que l'an dernier ont été réélus, savoir, M. Maxime Archambault, président; W. S. Purdy, vice-président; C. H. Parmelee, secrétaire. Les services de l'inspecteur, M. Ferguson, ont été retenus pour la prochaine saison, pour huit mois au lieu de six.

— Le conseil municipal de Warwick a nommé trois conseillers pour visiter les sources d'eau de Tingwick, au sujet de la construction prochaine d'un aqueduc pour ce village.

STANFOLD

— Un incendie assez considérable a eu lieu dans la nuit au moulin de MM. Nadeau et Boisclair, à Stanfold. Tout le moulin a été réduit en cendres. On suppose que le feu a originé à la fournaise. Les planers, engins, moulins à bardeau et une grande quantité de clapboard ont été incendiés. Les pertes sont assez considérables Malheureusement, M. Boisclair n'a pas d'assurances, les ayant laissé tomber il y a quelque temps.

CLARENCEVILLE

—Nelson Hamelin a été arrêté à Clarenceville, sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction chez sa belle-mère, pendant la nuit du 31 octobre, et là en présence de deux enfants, de s'être porté à des voies de fait graves. Madame Tétrault, la victime, est âgée de 65 ans. Hamelin a été condamné à subir son procès aux prochaines assises.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

NICOLET

— La Révérende Mère Saint-Joseph, fondatrice de la communauté des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, est décédée vendredi, dans la nuit, après une maladie d'une semaine, emportée par une congestion de poumons.

Dès l'âge de 16 ans, cette Vénérable Mère St Joseph, née Hedwidge Buisson, fille de M. Antoine Buisson, et d'Emélie Blondin, laissait le foyer paternel pour fonder, avec trois autres compagnes, dans le village de St Grégoire le Grand, sa paroisse natale, la Communauté des Soeurs de l'Assomption. C'était le 8 septembre, 1853, fête de la Nativité de Marie. Sous la direction du regretté J. Harper, curé de la paroisse, et de M. le vicaire J. C. Marquis, aujourd'hui Protonotaire Apostolique et Chanoine de Lorette, ces âmes d'élite se formèrent à la vie religieuse, et revêtirent le Saint Habit, après deux années d'épreuve. Elles reçurent les noms de Sr de l'Assomption, Sr de Jésus, Sr Ste Marie et Sr St Joseph. L'année suivante, elles étaient admises à la profession religieuse, et la congrégation était érigée canoniquement par S. G. Monseigneur Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.

Vingt-sept années, elle a été supérieure générale; sous son gouvernement, vingt missions ont été ouvertes; et pour couronner son administration, elle a élevé à Dieu la magnifique chapelle qui fera la gloire de la congrégation.

La défunte était âgée de 65 ans. Le service a eu lieu hier, à 8 heures.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

CLAREMONT, N. H.

—La variole a de nouveau fait son apparition ici, et les membres du conseil d'hygiène font tout en leur pouvoir pour empêcher une épidémie.

Le dernier cas qui a été signalé est celui de Léon Archambault, âgé de 9 ans. C'est un élève de l'école paroissiale. Lui et sa famille ont été mis en quarantaine.

MANCHESTER, N. H.

—Un cinquième cas de picote s'est déclaré à Manchester, dans la famille A. L. Bélanger, de la rue Harrison. Le malade est un petit garçon d'une dizaine d'années qui a assisté à l'école paroissiale St Georges, à l'angle des rues Pine et Orange. L'enfant résidait avec ses parents au no 239 rue Harrison. M. Alfred L. Bélanger, le père, est actuellement en voyage. Mme Bélanger a refusé de laisser transporter son enfant à l'hôpital isolé et les commissaires de l'hygiène ont mis la maison en quarantaine. Un policeman est jour et nuit de faction sur le trottoir. Le petit garçon était indisposé depuis une semaine, lorsque le médecin de la famille a constaté la nature de la maladie.

—Les créanciers du Département d'Epargnes de la New Hampshire Trust Company recevront un dividende final de sept et demi par cent, samedi, le 15 novembre courant, ce qui fera 61 par cent du montant total de leurs argents déposés.

On se souvient de l'ennui causé par la faillite de cette banque, il y a quelque huit ou neuf ans; ses bureaux étaient situés à l'angle des rues Hanover et Elm. Beaucoup de nos compatriotes y ont laissé des épargnes péniblement amassées. Le même jour, samedi prochain, les créanciers du département des affaires recevront un autre et dernier dividende de 6.7 par cent. C'est le juge Stone de la Cour d'Equité qui a rendu la décision finale, à la demande des membres de la commission des banques.

M. Hatch, un des principaux commissaires, a déclaré que le syndic qui est venu à bout de liquider les affaires ne recevra que $1500 ou un peu plus que 3 par cent de la collection qu'il a faite.

C'est une injonction qui a fermé les portes de cette banque, en 1893, alors qu'elle venait de finir la construction du Kennard, devenu la proie des flammes, quelque temps après. Les procédures pour en arriver à la distribution générale des derniers a été, comme on peut le voir, très longues; beaucoup de points de droit ont été soulevés.

FALL RIVER, MASS

—Thomas J. Borden, un résident de cette ville, bien connu, qui est à l'hôpital East Side, de Providence, depuis mercredi dernier, se rétablit rapidement. Borden souffre d'appendicite; les autorités de l'hôpital sont d'avis que l'opération, tout d'abord jugée nécessaire, pourra être omise sans exposer les jours du patient.

M. Borden est un industriel proéminent de notre localité; c'est le frère de M. C. D. Borden, le propriétaire des filatures Iron Works. Mercredi dernier, le grand industriel se rendit à Providence aux bureaux de la State Mutual Insurance Co. C'est là qu'il tomba malade subitement; un médecin, mandé en toute hâte, déclara que Borden était atteint d'appendicite. On le transporta aussitôt à l'hôpital East Side de cette ville où on lui prodigua les soins que nécessitait son état. Tout d'abord, on jugea une opération nécessaire; ce n'est qu'hier soir que les autorités de l'hôpital changèrent d'avis.

NEW BEDFORD, MASS

—M. Clément Bernard, par l'entremise de son père, M. Ferdinand Bernard, vient d'intenter une action au montant de $4000 à la Darthmouth Mill Co.

Ce jeune homme réclame ces dommages-intérêts parce que le 28 octobre dernier, alors qu'il était à son ouvrage dans la susdite manufacture, s'est fracturé un bras et cela par la faute de ceux qui l'employaient. Il était, en effet, monté sur une échelle qui ne présentait pas une solidité suffisante et c'est en tombant de cette échelle qu'il s'est fait la blessure pour laquelle il réclame le montant ci-dessus mentionné.

M. l'avocat Auger représente les intérêts de M. Bernard en cette cause, et l'assignation à comparaître a été servie par le député-shérif J. C. Patnaude.

—Jennie White et Hattie Langlie, deux jeunes filles de 15 ans, dont les parents demeurent sur la rue Purchase, étaient disparues de chez elles depuis environ huit jours.

La police, informée de cette double et mystérieuse disparition, n'avait pu rien découvrir jusqu'à samedi dernier. C'est alors seulement qu'elle reçut un mot de la police de Pawtucket, lui annonçant que les deux fugitives avaient été retrouvées là.

Les parents, informés de la précieuse nouvelle, partirent immédiatement pour la ville indiquée et ramenèrent prestement hier leur progéniture à New Bedford.

LEOMINSTER, MASS

—Depuis que le public a été averti du fait que l'union des musiciens avait réduit le prix des orchestres à $2 par homme pour les théâtres seulement, l'Union est en chasse pour trouver et guillotiner l'indiscret qui a fait connaître ce secret. Mais il advint que le reporter à qui le secret a été confié étant la discrétion même, le musicien en faute jouit de l'imminuté, et toutes les foudres de l'Union ne prévaudront pas contre lui.

FITCHBURG, MASS

—Trois employés du Boston & Maine ont sauvé la vie d'un pauvre diable, samedi soir, et celui-ci s'est esquivé sans leur dire merci. Ces trois serre-freins étant dans leur guérite, ont vu, à minuit, un homme portant deux paquets sous ses bras, s'en allant sur la voie ferrée. Rendu au pont de la première rue, le pélerin tirait des bordées, tantôt à babord, tantôt à tribord, comme s'il eut une forte brise de vent. Or, il arriva, le pont n'étant pas aussi large que la voie, le pauvre homme piqua une tête dans la rivière Nashua, à 20 pieds plus bas. Les trois employés ne firent ni un ni deux, mais piquèrent derrière lui et le ramenèrent à terre, puis à leur guérite pour le faire sécher. L'homme serrait encore ses deux paquets. Pendant leur absence pour faire leur service, l'inconnu s'esquiva. Ils firent des recherches, mais ne le trouvèrent point. La police avertie fit aussi des recherches sans résultat. On suppose que le pauvre homme, ayant eu un bon vent, s'est rendu à bon port.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Habits, Jupes, Corsages, Manteaux

En plein milieu de la saison à une grande épargne d'argent.

Vu le retard de la saison, nous avons fait de récents achats à des prix bien en bas de l'ordinaire.

Economise le temps de la cuisiniere

Dans la cuisine où règne l'activité, où chaque minute est précieuse, beaucoup de temps peut être sauvé par l'emploi d'un poêle moderne. NUL AUTRE poêle ne possède autant d'améliorations propres à économiser le labeur, le temps et le combustible, nul autre poêle ne peut faire son ouvrage aussi bien et aussi vite que le

NATIONAL NOVELTY.

- - Venez les voir. - -

Elie Delisle,

52-54 RUE TUCKER, - - PETIT CANADA.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *1.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7,04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20 a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

[D]ernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m à Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, [Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. [DI]MANCHES à Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, à Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

25ème année

Bennett & Moulton Co.

REPERTOIRE.

SOIRS

Mercredi	Shipwrecked
Jeudi	Outcast of Society
Vendredi	By the King's Command
Samedi	Dangers of New York

MATINEES

Mercredi	Our Daily Bread
Jeudi	The Wheel of Fortune
Vendredi	Buckeye Tavern
Samedi	Fogg's Ferry

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c, Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

The Dainty Paree Co.

Chœurs sans parels,
Décors magnifiques,
Costumes élégants.

Trois soirs et matinees mardi et mercredi.

Prix Populaires

JEUDI SOIR

"WINE WOMEN AND SONG"

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

PATRICE

Matinées	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs	10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 11.

—Parce que nous n'envoyons pas de dépêche sous d'émissaires dans les villages situés sur la route de Moissens qu'a prise M. Michel Gérard. Or, vous n'ignorez pas, les uns et les autres, que cette route va directement à la limite du département, et de là vers les Pyrénénées, et par conséquent vers la frontière d'Espagne.

Il n'attendit pas la réponse de ses collègues.

Il ouvrit une des fenêtres, se pencha au dehors et appela le brigadier de gendarmerie debout devant le perron.

—Hé, Bernard! cria-t-il, montez tout de suite, s'il vous plaît.

Ce ne fut pas long.

Néanmoins, lorsque le gendarme se présenta au seuil de la porte, la main relevée contre le large galon de son képi, M. Viguier était déjà en train de dicter une dépêche claire et nette au greffier.

—Vous allez partir directement pour le télégraphe, dit-il au gendarme, et vous expédierez ce télégramme à tous les maires et brigadiers de gendarmerie du département.

—Il est inutile de l'envoyer au côté nord de l'arrondissement, fit observer le commissaire.

—Si monsieur le procureur n'y voit pas d'inconvénient, continua-t-il, comme je connais admirablement la moindre commune du Gers, je vais en donner une liste nominative au brigadier.

Amable de Précomtal approuva, et M. Castéran sortit avec Bernard.

Gustave prit alors la parole.

—Si ces messieurs y consentent, dit-il, je pourrais remplacer le brigadier et me rendre à Montbert.

—Pourquoi cela? demanda le juge.

—Il n'y a que trois gendarmes et lui en bas. Or, pour contenir la foule qui devient de plus en plus compacte et nombreuse, c'est déjà peu. Si le brigadier disparaît, la maison sera bientôt envahie. Moi, j'ai les jambes longues et je serai vite à la poste.

Amable de Précomtal allait hasarder une observation.

M. Viguier ne lui en laissa pas le temps.

—Allez, dit-il, mais soyez discret, et ne vous arrêtez pas en route.

—La recommandation est inutile, répliqua aussitôt le valet de chambre. Si je n'étais pas par nature plus muet qu'une tombe, je ne serais pas resté si longtemps au service ed M. le duc, je vous prie de le croire.

Cette raison et un certain brouhaha entendu, montant du bas de la villa, eurent raison des derniers scrupules du juge.

Tandis que le valet de chambre s'éloignait rapidement, ainsi qu'il l'avait promis, emportant la dépêche du procureur, et les noms des diverses communes où elle devait être expédiée, le juge d'instruction dit:

—Mademoiselle de Saint-Amand doit être sortie de son évanouissement, si nous l'interrogions, mon cher procureur, peut-être nous donnerait-elle quelques détails sur la façon dont son oncle a passé la journée ou la soirée d'hier.

Il est impossible, et effet, qu'arrivé depuis onze heures du matin le duc, qui aimait tendrement sa filleule, n'ait pas cherché à la voir, et n'ait pas causé avec elle.

—Je les croyais brouillés, fit observer M. Viguier.

Amable de Précomtal hocha la tête.

—Non, dit-il, ils s'étaient tous réconciliés, les deux frères et la famille de l'aîné, quelques jours avant la mort du comte de Saint-Amand.

Le procureur ne parut pas douter de la véracité de ce renseignement, et dit:

—Laissez-moi voir ce que le greffier a écrit, et après, nous nous rendrons auprès de mademoiselle de Saint-Amand.

Sa belle-mère est-elle là également?

—Elle n'était pas arrivée, tout à l'heure.

—Il est bizarre que la comtesse ne se soit pas encore 'montrée!

—On peut l'envoyer chercher, si vous le jugez utile. Quoique l'on y soit déjà allé, m'a-t-on dit.

—Oui, certainement, et tous les domestiques du château de Syphorès également. On ne saurait s'entourer de trop de lumière.

Le juge d'instruction sortit, tandis que M. Viguier s'approcha de la table sur laquelle le greffier avait résumé les divers interrogatoires sommairement faits.

Pendant qu'ils se livraient tous deux à ces diverses occupations, Gustave faisait la commission donnée par le procureur.

Ses jambes étaient longues en effet, longues et solides.

Il traversa le parc, qui alla en descendant jusqu'au bas du pays, après avoir entouré la terrasse, laquelle supportait comme un admirable piédestal le petit palais que le duc appelait modestement sa villa des champs. Après avoir passé devant trois admirables sources murmurantes et chantantes, celles qui avaient donné sa dénomination à la propriété, le valet de chambre arriva à une petite porte cachée dans des branchages de sapinettes, d'ormeaux et de cèdres magnifiques.

Il se trouva alors sur une toute petite route inégale et empierrée de déplorable façon.

Le chemin était court et il abrégeait des neuf dixièmes la distance qu'il y avait de l'autre côté, par la grande route, entre la villa et Montbert.

Quarante-neuf marches larges, énormes, mais usées et glissantes dont les pierres disjointes étaient recouvertes de mousses furent descendues par Gustave.

Il passa sous les murs gigantesques d'un vieux couvent démoli, et après avoir traversé une adorable petite rivière, pressée et bavarde, il grimpa deux ou trois rues à pente raide, et se trouva devant l'ancienne mairie de Montbert, aujourd'hui pompeusement appelée l'Hôtel des Postes.

Quelques personnes jacassaient devant un café, d'autres, réunies par groupes de quatre ou cinq, se voyaient sous la halle au blé.

Toutes, évidemment, parlaient de l'événement formidable et heureusement bien rare qui bouleversait le calme si profond d'ordinaire du pauvre petit pays, jadis si riche, maintenant ruiné.

On aperçut vite Gustave.

Comme une traînée de poudre, son nom vola de bouche en bouche.

—Le premier valet de chambre de M. le duc d'Argile!

—Il doit savoir, lui!

—Cette idée.

—Aux premières loges il a été, pour sûr!

On s'approcha.

On l'entoura.

Mais Gustave glissa entre les curieux et, souple comme une anguille, il monta lestement les cinq marches presque aussi usées que celles du vieux couvent de Jacobins, qui se voyaient devant la porte monumentale ouverte d'un seul côté.

Il se pencha sur le guichet.

Mais avant de donner les télégrammes du procureur, il glissa un papier qu'il avait écrit hâtivement dans l'office, avant de quitter la villa.

Le commis des postes, aussi curieux que les groupes de la rue, le lut avidement à demi-voix.

Il y avait:

"M. Armand Breuilhet, avocat, boulevard Clichy, 18, Paris.

"Duc d'Argile assassiné cette nuit. Venez immédiatement. Urgent.—Gustave Basile."

Le valet de chambre avait déjà déposé une pièce d'un franc sur la tablette du guichet, et il tendit ses autres dépêches au commis ahuri qui regardait toujours les lignes écrites par Gustave, espérant peut-être que, sous leurs hiérogelyphes indéchiffrables, le mystère qui commençait à passionner tout le monde, allait lui être dévoilé.

Et comme il ne voyait ni n'entendait les gestes et les appels du valet de chambre, celui-ci, plus haut, lui dit:

—S'il vous plaît, monsieur, tout cela est très pressé!

Il ajouta:

—Il vous faut d'abord expédier cette dépêche à Paris, puis vous enverrez celles-ci, qui sont officielles et des plus urgentes.

J'ai ordre de vous demander un reçu. Et veuillez déclarer sur ce reçu à quelle heure je vous les ai remises.

Il continua son explication, donnant la liste dressée par le commissaire et expliquant qu'il fallait immédiatement répéter vingt-neuf fois le télégramme du parquet.

Quand Gustave vit le commis enfin revenu de sa stupéfaction, et s'apprêtant à faire sa besogne, il disparut avec son reçu.

A la porte, la cohorte des curieux l'attendait, ne voulant pas lui laisser mettre les pieds sur le trottoir sans qu'il ait donné quelques explications. Mais lui, très digne, prenant son plus grand air, leur dit:

—J'ai une consigne sacrée, rien ne me la fera transgresser. On m'attend là-haut, il faut que je file plus vite que le vent.

Et comme insistances et supplications, offres d'apéritifs, de bocks ou de petits verres, laissèrent le valet de chambre aussi indifférent les unes que les autres, on consentit enfin à lui laisser regagner la maison en deuil où sa présence était probablement indispensable.

Il partit, en effet, en murmurant:

—L'avocat a dit, paraît-il, qu'au besoin il saurait être généreux, c'est le moment ou jamais pour lui de tenir sa promesse.

Puis en plissant ses petits yeux gouailleurs et sceptiques, il ajouta:

—Du reste, monsieur Breuilhet, tranquillisez-vous, je saurai bien vous y forcer!

La défense de ses intérêts, comme de juste, n'est-ce pas, n'est point défendue?

VIII

LA COMTESSE MARGUERITE

Les magistrats passèrent tous dans la pièce où Gabrielle, sans connaissance, avait été déposée.

Au premier regard, M. Viguier se rendit compte de la gravité dans lequel se trouvait la jeune fille.

Les yeux clos, avec la frange de ses longs cils formant sur sa joue pâle une ligne noire, elle ressemblait absolument à une morte.

Le docteur Constantin, l'un des médecins les plus considérables de Montbert après le docteur Barrère, était penché sur elle.

—Eh bien! demanda le procureur, que se passe-t-il donc?

Le médecin mit un doigt sur ses lèvres.

—Mademoiselle de Saint-Amand est tombée en syncope, dit-il, mais l'excitation nerveuse de son cerveau est telle que le moindre bruit perçu par elle peut déterminer la fièvre cérébrale que je cherche à éviter.

En disant ces mots, il allait le plus loin possible du lit, vers la pièce voisine.

Sur ses pas, M. Viguier et les autres magistrats en franchirent le seuil.

—Mais enfin, demanda le procureur, dans quel état se trouve cette jeune fille?

—Pour le moment, cela me paraît très grave; mademoiselle de Saint-Amand est évanouie. Peut-être à son réveil, avec son excellente santé, triomphera-t-elle de la fièvre. Mais le plus grand calme est nécessaire jusque-là.

—Comment cette syncope s'est-elle produite?

—M. l'abbé Castaing, qui était dans la chambre du mort quand l'événement a eu lieu, a bien voulu me donner quelques renseignements.

—Qui sont?....

Un cri retentit dans la pièce où se trouvait la malade.

Le docteur, aussitôt, se trouva debout.

—Je reviens auprès de mademoiselle de Saint-Amand, dit-il. Ma présence lui est indispensable. Faites-donc appeler le curé de Saint-Barthélemy, il vous apprendra mieux que moi ce que vous désirez savoir.

On se trouvait dans un petit salon très convenable. Le commissaire se chargea lui-même d'aller quérir le prêtre.

Ce dernier arriva vite.

—Comment mademoiselle de Saint-Amand a-t-elle perdu connaissance? lui demanda le juge d'instruction.

L'abbé Castaing aussitôt répondit:

—Francine Garros et moi, nous étions en prières auprès du lit mortuaire, quand Justin, le fils de Francine, est entré.

Il était très ému, et il a raconté qu'il venait de révéler aux magistrats ce qu'il avait vu et entendu la nuit dans l'écurie.

Mademoiselle de Saint-Amand, blême comme une morte, écoutait, les yeux brûlants et largement cernés mais sans parler ni interroger. Tout à coup, je me suis laissé aller à dire:

—C'est évidemment celui qui a pris le cheval et qui s'est enfui après, qui est l'assassin du duc d'Argile.

—Rien que cela?

—Pas autre chose.

Alors mademoiselle Gabrielle s'est levée toute droite. Elle a porté les deux mains à son coeur, et d'une voix extraordinaire, toute voilée, comme si elle s'étranglait, elle a crié:

"—O mon parrain! mon parrain! la permettrez-vous, cette abomination? Non, non, pas ça.

Aussitôt, elle a battu l'air de ses bras et elle est tombée de son long sur le tapis.

—Que voulait-elle dire par ces paroles? demanda Amable de Précomtal.

Le curé haussa les épaules.

—Je ne le sais pas, dit-il. Elle m'a causé une terreur folle. Je l'ai crue morte comme M. le duc.

Par la porte ouverte, on entendait un grand bruit de sanglots.

—Aurait-elle recouvré sa connaissance? demanda encore le procureur en écoutant.

M. de Précomtal avança la tête, et tout aussitôt son visage doux et honnête revêtit une expression de profond étonnement.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda M. Viguier, avec une certaine impatience.

Le juge d'instruction répondit en désignant la chambre de Gabrielle:

—Vous demandiez où était la comtesse de Saint-Amand Syphorès; c'est elle qui est là, et qui pleure, qui sanglote, à fendre l'âme.

—Elle! s'exclama M. Viguier, enfin!

Il fit deux pas, et aperçut, en effet, affalée en travers du lit sur lequel Gabrielle était étendue avec son effrayant visage de morte, une femme que les spasmes secouaient.

—O ma fille! murmurait-elle au milieu de ses larmes, ma fille bien-aimée! quels malheurs! quels malheurs effroyables!

Vivement le docteur Constantin se retourna vers les magistrats, et de la main leur fit un impérieux signe de ne pas avancer.

En même temps, il relevait la comtesse malgré elle et, la soutenant, la portant presque, il la dirigeait vers le petit salon où étaient le juge, le procureur et le commissaire.

Elle, éperdue et désolée, ne sanglotait plus.

Elle pleurait doucement, lentement. Ses joues étroites, toujours pures et si idéalement jolies, étaient recouvertes par les larmes qui s'échappaient claires et pressées de ses beaux yeux bleus comme goutte à goutte d'une vasque trop pleine s'échapperait le cristal pur d'une source.

—Mon Dieu! répéta-t-elle, comme si elle ne pouvait trouver autre chose, quel malheur! quel horrible malheur!

Elle semblait à bout de forces. Nul n'osait lui parler, encore moins l'interroger. Enfin, M. de Précomtal lui demanda:

—M. le baron Daniel d'Excideuil ne vous a-t-il pas accompagnée, madame?

Elle hocha la tête douloureusement et finit par dire:

—Je ne sais pas, je ne l'ai pas vu. Il a peut-être travaillé très avant dans la nuit? Il se sera couché avec le jour. Mon fils a des sommeils si profonds après son travail.

—Il est onze heures! murmura le procureur en regardant sa montre. M. d'Excideuil se lève donc bien tard?

Personne ne lui répondit.

M. Viguier, au bout de quelques secondes, continua:

—Mais vous, madame la comtesse, comment n'êtes-vous pas venu plus tôt ici?

Il sembla à Amable de Précomtal qu'un frisson effleurait l'épiderme délicat de la comtesse Marguerite.

Elle demeura cependant quelques minutes sans répondre, comme si elle n'avait ni compris, ni entendu la demande du procureur, et celui-ci ayant répété ses paroles, elle finit par dire:

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.?8. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR, Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c., ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 5D

PRODROMES RHUMATISMAUX.

Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

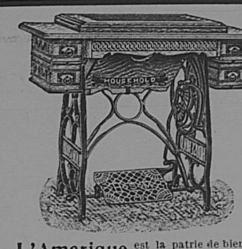

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par

M. Bellefontaine,

267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

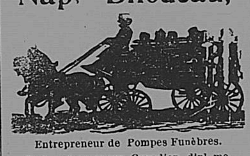

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien dipl me.

BUREAU :—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414—2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout neuf veau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur. Service de familles une spécialité Téléphone 105-3

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis ... SPECIALITE POUR LES FAMILLE Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant à Pelham Centre avec les chars de Nashua, et à Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) à 6 45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot à 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.55 p. m. Laissent Lawrence à 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.30 a. m.

Laissent Nashua à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre à 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 11.15 p m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

c130

Boisvert et Laporte

Deux candidatures endossées par les Canadiens du quartier 6

Il y a eu, hier soir, une assemblée des électeurs canadiens du quartier 6 pour endosser certaines candidatures républicaines au conseil de ville ou autres offices qui s'obtiennent par le vote populaire aux élections municipales.

M. O. Gaulin a ouvert l'assemblée et a appelé M. Geo. E. Lauzières pour présider.

Le président explique le but de l'assemblée qui est d'endosser les candidatures de certains Canadiens qui aspirent à des charges comme conseiller ou comme syndic des pauvres.

Il recommande aux Canadiens de se rendre aux caucus. Les caucus sont pour le moins aussi importants que l'élection même, quelquefois plus importants, car c'est en ne s'y rendant pas que les Canadiens manquent d'élire leurs candidats parce que ces derniers n'ont pas la nomination. L'orateur demande ensuite s'il y a dans la salle quelque personne qui désire se porter candidat. M. Charles H. Boisvert est invité à porter la parole.

L'orateur dit qu'il a eu l'intention de se porter candidat à la nomination républicaine comme syndic des pauvres, mais s'il y a un autre Canadien républicain qui aspire à la position, il est prêt à s'effacer. Il déplore lui aussi l'apathie ordinaire des Canadiens aux caucus et leur demande de se réveiller (ou se tenir réveillés) cette année pour aller voter et donner la nomination aux candidats pour qui ils voudraient voter à l'élection. Il termine ses remarques en disant qu'il compte sur l'appui des Canadien pour avoir la nomination et être élu.

M. Pierre Gagnon proposa alors, secondé par M. Elie C. Laporte, que l'assemblée endosse la candidature de M. Charles H. Boisvert comme syndic des pauvres. La motion est acceptée à l'unanimité.

M. Elie C. Laporte dit ensuite quelques mots et demande aux Canadiens de l'élire pour un second terme. "Rendons-nous au caucus", dit-il, lui aussi, c'est là la chose importante.

D'autres remarques furent faites par MM. Marcel Roussel, Pierre Gagnon, Pierre L. Deneault et Thadée Ducharme.

M. Gagnon propose, secondé par M. Thadée Ducharme que la candidature de M. Elie C. Laporte comme conseiller soit endossée par l'assemblée. La motion est adoptée à l'unanimité.

Il est ensuite proposé par M. Pierre L. Deneault, secondé par M. Pierre Gagnon, qu'un comité de trois membres, y compris le président, soit nommé pour aller avertir le comité de ville républicain et les journaux de l'endossement des candidatures de MM. Boisvert et Laporte. Le président nomme MM. Marcel Roussel et Pierre Deneault membres du comité.

Un autre comité composé du président et de MM. Pierre Gagnon, Boudreau et Roussel, pour organiser une assemblée pour mardi prochain.

Sur motion de M. Laporte, l'assemblée est ajournée.

LES CENDRES

Le conseil d'hygiene decide de les faire enlever comme par le passe

A l'assemblée régulière du conseil d'hygiène qui a eu lieu hier après-midi, on a naturellement discuté de nouveau la question de l'enlèvement des vidanges et le conseil a voté à l'unanimité de faire enlever les vidanges toutes les semaines comme d'habitude bien que le conseil n'ait pas obtenu son crédit supplémentaire. Les trois membres du conseil assistaient à l'assemblée qui a été présidée par le Dr Holbrook. La séance s'est ouverte à 4h. 30.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues et une motion fut faite qu'elle soient acceptées moins la partie référant à l'enlèvement des cendres.

M. McGuinness demande si l'on se propose de ne plus enlever les cendres.

M. Knapp répond: "Nous pouvons compter sur cinq crédits. Le crédit de 1902 pour les travaux divers dans la cour est de $4,500. Il y a à ajouter à cette somme $143 tirés d'un autre crédit. A l'heure actuelle il faut $2000. Si la demande de $2000 est accordée, il faudra déduire du crédit de septembre un montant de $255.59 et les comptes d'octobre, au montant de $853.10, ce qui laisserait une somme de $891,-31 pour les mois de novembre et décembre. L'appropriation pour la liste de paie est de $26,800, sur lesquels $23,755.13 ont été payés. Si l'on paie pour les deux derniers mois de l'année les mêmes sommes que pour les 10 premiers, le département sera de court de $1001.08. Pendant le reste de l'année, on n'a plus que $399.26 à payer par semaine."

Le président demande si le conseil est prêt à encourir les dépenses pour l'enlèvement des cendres.

M. O'Connor répond que c'est un grand inconvénient pour les citoyens de garder leur cendre pendant deux semaines chez eux.

M. McGuinness dit qu'il suppose que les hommes à l'emploi du département pourraient attendre quatre ou cinq semaines pour leur salaire, comme cela s'est fait dans d'autres départements.

M. O'Connor dit qu'il n'est pas juste de contrôler les membres du conseil et l'agent comme on le faisait. Il propose que les cendres soient enlevées toutes les semaines. La motion est secondée par le président et votée.

M. Knapp dit que, strictement parlant, il ne pense pas qu'il appartienne au département d'hygiène de faire enlever les cendres. Il ne serait jamais bon cependant d'arrêter l'enlèvement des cendres.

Il est fatigué d'aller toujours à l'encontre des règlements du conseil.

Le président fait remarquer que les membres du comité des crédits devraient être raisonnables et savoir combien il est dur de dire au juste le montant qu'il faut pour les dépenses.

M. Knapp prétend qu'il a montré beaucoup de patience. Il ne s'occupe pas, personnellement, des censures des échevins.

La question de fumiger les tentures employées par les entrepreneurs de pompes funèbres dans la décoration des chambres mortuaires est ensuite discutée. On décide que les tentures soient fumigées ou que les entrepreneurs cessent d'en faire usage.

Le conseil accorde le permis des écuries à MM. Daniel A. Desmond, 19 White, et Israel Greenberg, rue Railroad.

PAS D'ASSEMBLEE

Il n'y a pas eu d'assemblée du comité d'éducation hier soir, faute de quorum. La question si intéressante du choix d'un emplacement pour la nouvelle école de Centralville n'a pu être décidée.

L'ECHEVIN CARMICHAEL COMPTE SUR LE SUPPORT DU QUARTIER SEPT,QUI EST LE SIEN. LES CANADIENS PEUVENT LE LUI DONNER ILS LE FERONT DEMAIN SOIR.—Ann.

JEUNE VOLEUR

Albert Latray, un garçon de 16 ans, a été arrêté hier après-midi sur la rue Dutton, par le détective Walsh et le policeman Dooley, sous l'accusation de vol. L'objet enlevé par le jeune homme à M. F. W. Reeves, une des victimes du vol, est un pardessus; une montre et une chaîne, une paire de manchettes et $2.70 en argent ont aussi été volés à M. Joseph White et on croit le jeune prisonnier coupable de cet autre larcin.

LEARY REVENU

M. Jeremiah Leary, le vétéran de la guerre africaine, qui a quitté Lowell il y a trois ans pour aller combattre pour les Boers, a été reçu avec un grand enthousiasme, hier soir, par ses amis de Lowell.

Plus de 500 personnes, y compris la Wolfe Tone Guard, en uniforme, des membres des Celtics, des Emerads et Emmetts, dirigés par la Cadet Band, attendaient le héros à l'arrivée du train de 8h. 10 à la gare de la rue Middlesex.

La procession se fit par les rues Middlesex et Central, une soirée fut ensuite donnée dans la salle de Wolfe Guards.

Retenez de suite vos billets pour la conférence sur la colonisation donnée vendredi soir par M. Girard.

CANADIENS DEMOCRATES! AUX CAUCUS DEMAIN SOIR ET VOTEZ POUR CARMICHAEL!—Ann.

NOTES PERSONNELLES

M. Wilfrid Vézina et sa famille sont partis hier pour South Middleton, où M. Vézina a obtenu une belle position.

Mme Ludger Barry est partie hier pour Montréal, après avoir passé un mois chez ses belles-soeurs, Mlles Barry, de la rue Moody, et avoir visité différentes places de la Nouvelle-Angleterre. Elle était accompagnée de ses trois enfants, ils sont retournés enchantés de leur visite à Lowell.

Toutes personnes qui réclament le droit de voter aux élections de la ville et qui désirent se faire enrégistrer comme électeurs, sont, par les présentes, averties de comparaître devant le conseil des Registrars of Voters pour prouver leur qualification. Les séances seront tenues comme suit dans le bureau des Registrars of Voters, dans le sous-sol de l'hôtel de ville: mercredi, le 12 novembre, et vendredi, le 14 de 1h. à 3h. et de 7h. à 9h. de l'après-midi; samedi, le 15, de 1h. à 5h. et de 7h. à 9h. de l'après-midi; lundi et mardi, les 17 et 18, de 1h. à 3h et de 7h. à 9h. de l'après-midi et mercredi le 19 de midi à 10h. du soir. Ce sera le dernier jour pour se faire enregistrer.

A L'ECHEVINAGE

M. James B. Casey qui sert actuellement son troisième terme comme conseiller est candidat à l'échevinage cette année. M. Casey est très bien connu dans la ville.

A LOUER

Un grand logis, 89 rue Austin. Sept chambres. Loyer de $3 par semaine. Clefs au magasin dans la même bâtisse. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. c10n

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Moise Boucher auront lieu demain à l'église St Joseph, à 8 heures. Parents et amis sont invités à y assister.

UNE CARTE

Nous, soussignés,nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

a conference de M. Girard

ELLE SERA DONNEE A LA SALLE VINCENT, VENDREDI PROCHAIN

Nous avons conseillé, il y a deux semaines, à toutes les personnes qui avaient acheté des billets pour la conférence de M. Girard, à la salle Vincent, de retenir ces billets, que la conférence n'était que remise, à cause de la maladie du conférencier.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui à nos lecteurs que cette conférence aura lieu vendredi prochain, le 14 dans la salle Vincent et nous conseillons à ceux qui n'ont pas encore retenu leurs places d'acheter leurs billets de suite. Ils sont en vente à la pharmacie Rochette et Delisle et celle du Dr Hénotte, ainsi que chez les MM. Vincent Frères, rue Tucker, et aux pharmacies Turcotte, rue Middlesex, Lafayette, rue Aiken et Houle, Moody et N. Lachance, rue Cheever.

AUX CAUCUS DEMAIN SOIR! TOUS ONT DROIT DE VOTER POUR CARMICHAEL.—Ann.

UNE CONFESSION

Henry Yontsey et Jim Howard seraient réellement les assassins du Gouv. Goebel

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort, Ky., 12 — L'on croit généralement qu'Henry Youtsey, qui a été condamné à l'emprisonnement perpétuel pour prétendue participation dans la conspiration contre la vie du gouverneur William Goebel, a fait une confession. Le préfet du pénitencier, M. Lillard, nie qu'il ait reçu lui-même la confession, mais qu'il se peut que le prisonnier l'a faite à d'autres en dehors du pénitencier.

Yontsey aurait déclaré qu'il était dans le bureau privé du secrétaire d'Etat, M. Caleb Powers, et désigna à Jim Howard, qui est aussi en prison pour la vie, le gouverneur qui se trouvait dans une autre pièce. Howard tira par une fenêtre le coup de revolver qui tua M. Goebel.

TERRIBLE EXPLOSION

Une trentaine de personnes blessées et un magasin détruit

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12—Une explosion de gaz dans la cave d'un édifice de sept étages, no 121 Avenue C, hier après-midi, a démoli un magasin au rez-de-chaussée et a blessé 39 personnes, dont plusieurs gravement. Parmi les blessés, se trouvent 14 pompiers et un officier de police. Sont gravement blessés: Wm Guérin, chef de bataillon; le pompier John Gough et l'officier de police John A. Darrow. Une vingtaine de personnes ont été transportées à l'hôpital Bellevue, mais on ne les croient pas en danger.

New York, 12—Les 35 victimes ou plus de l'explosion de gaz au No 121 Avenue C, tard hier après-midi, sont toutes en pleine convalescence, disent les rapports de ce matin. Plusieurs des victimes qui ont souffert de coupures par les carreaux de vitres se sont rendues immédiatement chez elles, de sorte que la police n'a pu prendre leurs noms.

M. William Guérin, chef du bataillon de la brigade du feu est à l'hôpital St François, souffrant de blessures sérieuses à la tête. Il a aussi une attaque de pleurésie.

Il a contracté cette maladie à l'incendie du pont de la East River, pendant lequel il est resté 24 heures sur une tour. Il n'y avait qu'un des blessés au New York Hospital, ce matin, et huit au Bellevue. Ces huit derniers sont tous des pompiers; il n'y en a pas de gravement blessé. L'accident a indirectement été cause d'une mortalité.

Mme Rachel Rosenberg, demeurant près de l'endroit où s'est produit l'accident, en voulant descendre l'escalier est tombée et s'est fracturé une jambe. Elle est morte peu après. Elle était âgée de 74 ans.

M. Joseph Schwartz, un plombier, a comparu à la cour d'Essex Market, ce matin, accusé d'avoir laissé dans la cave une chandelle allumée, qui a causé l'explosion. Il a été envoyé en prison en attendant son procès.

ANNONCE POLITIQUE.

Pour Maire Oliver A. Libby

M. LIBBY est purement le

Candidat du Peuple !

La loyauté bien connue qu'il a toujours démontrée aux ouvrirs, pendant qu'il était échevin lui a attiré l'appui de centaines d'ouvriers qui ont bénéficié dese fforts qu'il a faits pour leur bien-être et de centaines d'autres de leurs amis qui ne seront que trop contents de donner leur vote et leur appui à un ami qui a toujours tenu sa parole,et qui a prouvé par ses actions qu'il est un ami des ouvriers.

CE SONT LES ACTES et non les promesses qui comptent.

Ne vous Laissez pas Tromper

Par les discours des partisans de Brady ou de Carmichael! **Ils sont payés pour parler.**

Pour le compte de M. LIBBY, il y a au travail parmi leurs amis, dans toute la ville, plus de 100 travaillants volontaires, qui accomplissent ce travail parce qu'ils pensent que M.LIBBY est le plus propre à remplir l'office de maire, le plus compétent pour cet office. Les rapports donnés par ces hommes démontrent clairement que M. LIBBY aura la nomination

Le peuple est avec lui et le peuple sait quoi il veut.

Jamais dans les derniers 20 ans la candidature d'aucun homme pour maire n'a éveillé l'ouvrier et l humble électeur à une action aussi énergique et un travail si fidèle que celle de **l'ex-échevin Oliver A. LIBBY.**

POURQUOI ?

Parce qu'il n'a n'a jamais failli à sa promesse.
Parce qu'il n'a jamais trompé un homme en quête d'ouvrage.
Parce qu'il ne leur a pas seulement dit qu'il leur aiderait mais qu'il leur a aidé lui même
Parce que ses efforts dans le bureau des échevins étaient au profit de l'ouvrier et du payeur de taxe également.

Vous ne vous tromperez pas si vous marquez votre bulletin au caucus pour

Oliver A. LIBBY,

Il Peut Etre Elu.

LIBBY CAMPAIGN COMMITTEE.

Les Caucus auront lieu Jeudi prochain, le 13 Nov.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A PORTO-RICO

Le bon ordre règne et l'instruction se développe

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 12 — Le professeur Samuel M. Lindsay, commissaire de l'éducation à Porto-Rico, est arrivé à sa résidence en cette ville. Il vient soumettre son rapport au président Roosevelt et chercher sa famille qu'il ramènera avec lui à Porto-Rico. M. Lindsay parle avec enthousiasme des perspectives de l'éducation dans l'île et du bon service de la police durant les élections.

DEMISSION

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — M. W. Godfrey Hunter, du Kentucky, ministre des Etats-Unis au Guatemala, a démissionné. M. Leslie Combes, de Louisville, Ky., a été nommé pour le remplacer.

CARMICHAEL A TOUJOURS PROUVE QU'IL ETAIT L'AMI DES CANADIENS, IL AURA LEUR VOTE, DEMAIN SOIR.—Ann.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le **Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites** dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12—Le rapide Scotch, l'un des trains les plus rapides de la Grande-Bretagne, est venu en collision avec un convoi de charbon, à Morpeth, hier soir. Le rapide a été jeté hors de la voie et plusieurs personnes ont été blessées.

DE NOUVEAU EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Dunkerque, France, 12—Les employés des docks, qui étaient retournés à l'ouvrage, il y a une quinzaine de jours, se sont de nouveau mis en grève aujourd'hui.

A la salle Vincent, vendredi soir, conférence par M. Girard, député du Lac St Jean.

ASSEMBLE IMPORTANTE

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 12 — Une assemblée des actionnaires de l'Internationl Silver Co. a lieu aujourd'hui à Jersey City à la réquisition des actionnaires du Connecticut. On croit que les courtiers de New York vont tenter de prendre le contrôle de la compagnie et de congédier le bureau de direction actuel. Quelques-uns d'entre eux ont des actions préférentielles et la majorité du stock Commun.

AVIS DE DEMENAGEMENT .. Le Dr H. E. Langis, dentiste, a déménagé son bureau du no 3 rue Salem au no 28 rue Aiken, chambre 5 et 6, Edifice Vincent. Heures de bubureau: 8.30 a. m. à 1 p. m., et de 2 p. m. à 9 p. m. 12n

MARET ET MARIQUE font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construits et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

La chasse a l'ours

Le president Roosevelt en route pour chasser l'ours et la panthère

Il refuse de faire connaître la réserve, afin de ne pas être dérangé

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 12 — (A bord du train présidentiel). Le Président Roosevelt s'est levé ce matin un peu avant huit heures, alors que le train qui le portrait traversait les districts fumeux des mines de fer de la Pennsylvanie. Après son déjeuner avec le secrétaire Cortelyou et le Dr Lung, le président s'est occupé de sa correspondance. Il espère pouvoir terminer son ouvrage officiel aujourd'hui afin de se livrer demain et les quatre jours suivants à la chasse à l'ours et à la panthère, dans la vallée de la Mississippi. Le président se refuse à divulguer son point de destination, afin de pouvoir jouir de tranquillité. On peut dire qu'il établira son camp à environ 109 milles de Memphis. Le président garde son plan de campagne secret afin de n'être pas dérangé par les excursionnistes qui afflueraient si le lieu de la chasse était connu. Le parti de chasse ne sera composé que de trois ou quatre personnes.

Le président Fish de l'Illinois Central RR. recevra M. Roosevelt à Memphis demain, après quoi le train présidentiel se dirigera vers le sud pendant trois ou quatre heures. Arrivés à destination, les wagons seront placés sur une voie d'évitement où il restera stationné jusqu'au retour, le 19 au matin. Le guide de M. Fish conduira le parti de chasse sur les lieux. On aura des tentes et on passera deux ou trois nuits à la belle étoile.

Le train du président est arrivé à Pittsburg à 10.24 ce matin. Une foule considérable attendait le président qui reçut une ovation quand il se promena sur la plateforme de la gare, afin de se délasser.

M. Roosevelt prit place à l'arrière du train, au départ du convoi, et il salua la foule.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU DANS LE SUD; PLUIE DANS LE NORD CE SOIR. BEAU ET PLUS CHAUD DEMAIN. BRISE FRAICHE DE L'EST AU SUD-EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 13 NOVEMBRE 1902. — NO. 145.

Des taches de sang

Les recherches de la police aboutissent à des decouvertes compromettantes pour le negre Perry

(Service spécial de L'Etoile)

Cambridge, 13—La chaîne de circonstances incriminant Geo. L. O. Perry, devient de plus en plus forte. La police a trouvé la chaine de montre de Miss McPhee en la possession de la soeur de l'amoureuse de l'accusé et ils ont, croit-on, une lettre à ce propos, écrite à la jeune fille, lui recommandant de se tenir tranquille et de ne pas dire un mot.

L'identité de la chaîne a été établie grâce à une marque particulière qu'il y a sur le crochet-attache, par le bijoutier de Newark qui a vendu cette chaine à Miss McPhee.

A cette preuve circonstancielle s'en joint une autre plus grave encore. On a découvert des tâches, que l'on croit être de sang humain, sur les habits de Perry. Celui-ci admet que les taches remarquées sur sa chemise sont des taches de sang, mais il y en d'autres sur son "sweater" et sur ses souliers qui n'ont pas été expliquées comme résultant d'un saignement de dents La police a fait de nouvelles recherches dans la maison de Perry sur la rue Gregg et elle a emporté tous les vêtements que l'accusé à portés depuis quelque temps. Le chef de police Wade, de l'Etat du Massachusetts. On a découvert de grandes taches sur quelques vêtements. Ceux-ci seront soumis à un examen du professeur Wood, de Harvard.

Grande Soirée

LITTÉRAIRE PANORAMIQUE et MUSICALE

Salle Vincent

DEMAIN SOIR,

Le 14 Nov. 1902

CONFERENCE

Donnée par M. J. GIRARD,

Député du Lac St. Jean aux Communes du Canada.

BILLETS— Sièges réservés .... 15 cts
Admission .... 10 cts

Billets en vente aux endroits suivants :—Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack; Pharmacie Hénotte, angle des rues Merrimack et Cabot; Vincent Frères, rue Tucker; Narcisse Lachance, marchand de vins, rue Cheever; Pharmacie Houle, angle des rues Moody et Aiken; Pharmacie Lafayette, angle des rues Aiken et Ford; aux bureaux de L'ETOILE et demain, vendredi, au guichet de la salle Vincent.

Rendez-vous en foule !

La federation du travail

La 22e convention annuelle ouverte aujourd'hui à la Nouvelle-Orleans

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle Orléans, La., 13 — Dans son discours à la 22e convention annuelle de la Fédération du travail qui s'est ouverte dans cette ville, à 10 h. ce matin, M. Samuel Gompers, président de l'organisation fera un grand discours dans lequel il traitera les questions qui intéressent le plus la classe ouvière de tout le pays.

Il parle des succès de l'organisation pendant les dernières années. Il y parle des six nouvelles organisations nationales qui ont été formées, et de deux autres sont en voie de formations.

Pendant l'année dernière, la fédération s'est affilié pas moins de 3500 unions qui comprennent 300,000 membres.

Le président traitera au long la question de la grève du charbon.

On pense qu'il y fera l'éloge du président pour les efforts qu'il a faits pour amener un règlement même après que les propriétaires de mines eurent refusé la conférence.

Les dépenses encourues pendant l'année pour l'organisation de la Fédération, y compris les salaires, sont de $36,217.75.

Le président parlera des lois proposées au congrès et intéressant les ouvriers.

Drame mysterieux

UNE JEUNE FILLE TROUVEE MORTE LE COEUR TROUE D'UNE BALLE

Arrestation d'un barbier blessé à un bras et qui était dans la même chambre

Portland, Me., 13 — Gertie Welch, âgée d'environ 25 ans, a été trouvée morte dans une pension de l'Avenue Forest, hier soir, le coeur perforé d'une balle.

Elmer E. Smith, âgé d'environ 35 ans, de Myrtle St., était dans la chambre de la défunte quand la police est arrivée. Il avait été blessé d'une balle dans le gros du bras gauche. Smith a déclaré qu'il avait été blessé par la fille Welch.

Un revolver de calibre 32 a été trouvé à la porté de la chambre.

Gertie Welch s'est-elle suicidée après avoir fait feu sur Smith ou est-ce ce dernier qui a tué la malheureuse, tel est le mystère que la police est appelée à éclaircir.

Smith dit que c'est la fille qui l'a blessé et s'est tuée ensuite.

Calais, 13 — Pendant le brouillard ce matin, le navire anglais Southampton et la goelette française Gabrielle sont venus en collision. Les deux navires ont subi de graves avaries.

CARMICHAEL EST UN GAGNANT. IL N'A JAMAIS PERDU.—Ann.

UNE MINE DE DIAMANTS

SOUS UN MONCEAU DE BOIS DANS UNE CAVE OBSCURE DE NEW YORK

Le voleur est pincé pendant qu'il essayait de trafiquer un collier de $3,000 pour $33

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Dans l'angle nord d'une cave de l'édifice à logements portant le No 236 East, 34ème rue, deux détectives ont trouvé sous un tas de bois "kindling", une boîte contenant des bijoux pour une valeur de $12,000.

Quelques heures auparavant les détectives avaient arrêté Patrick Bolan, locataire de l'établissement où les bijoux ont été trouvés. Il cherchait à échanger dans un mont-de-piété du Bowery un collier de perles qui avait coûté $3,000 pour la ridicule somme de $33.

Les bijoux appartiennent à Mme William J. Matheson, femme du président de la William J. Matheson Company, 186 Front St, marchands. La famille était au Holland House, le 4 avril dernier, lorsque les bijoux ont été volés. Bolan était employé à l'hôtel.

NOCES D'OR

Fisherville, 13—M. et Mme Albert Dumas, de la rue Cross, ont célébré leurs noces d'or, mardi, à leur résidence. M. Dumas est né à St Jules, Canada, le 17 mai 1829. Son épouse était Mlle Desange Thibault, de Sorel, née le 1er octobre 1833. Ils se sont épousés à l'église St John, de Worcester, le 9 novembre 1852. Seize enfants dont quatre sont morts naquirent de leur mariage. Les vivants sont: Desange, Albert Baptiste, Antoine, Félicité, Paul, Charles, Joseph, Marie, Henri, Louis, Philémon. Les morts sont: Albert, Marie, Charles et Baptiste.

M. et Mme Dumas demeurent à Fisherville depuis 20 ans.

Leurs enfants et leurs nombreux amis se sont réunis à l'occasion de cette fête et ont fait aux vénérables époux leurs souhaits de longue vie et prospérité.

BRADY SUPPORTE LES BRADY. CARMICHAEL SUPPORTE LE PEUPLE.—Ann.

PARRICIDE

CARL TORNO DE WEBSTER EST CONDAMNE A LA PRISON POUR LA VIE

Worcester, 13 — Carl Torno, de Webster, qui, en juillet dernier tua son fils ainé, Rudolph, au cours d'une dispute à propos du salaire de ce dernier, a remplacé hier son plaidoyer de non coupable en un plaidoyer de coupable de meurtre au second degré. Ce plaidoyer a été accepté par l'attorney de district attorney Rockwod Hoar et les juges Hardy et Watt. Torno a été condamné à l'emprisonnement à vie.

INCARCERE ET BANNI ENSUITE

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 13—L'historien russe, M. MiYukor, a été condamné à six mois de prison pour avoir critiqué la politique intérieure du gouvernement et après la purgation de cette sentence, au bannissement de St Petersbourg.

QUEL EST CET HOMME?

Mort subitement à New Haven, hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 13 — Un inconnu est mort subitement d'une maladie de coeur, hier soir, dans la buvette portant le No 251 de la rue Water. Il est âgé d'environ 50 ans, mesure 5 pieds 10 pouces, pèse 200 livres, a les cheveux gris et une moustache grise noir. Il porte de beaux vêtements. On a trouvé $4 dans ses poches.

Sur ses sous-vêtements on lit "Sullivan April 1902." Il avait un billet de chemin de fer de New London à New York, du bagage et une carte d'affaires d'un prêteur sur gages de New York.

UNE CORVEE!

Ce qu'on nous promet d'assemblées, de soirées et de fêtes pour la semaine prochaine

On n'accusera pas cette fois nos compatriotes d'être indolents et inactifs, mais l'on serait tenté de leur reprocher d'attendre pour tout faire à la fois. Jugeons par le programme de la semaine prochaine:

DIMANCHE, 16	Assemblée de naturalisation à la salle du collège. Cette assemblée devait avoir lieu demain soir.
LUNDI, 17	Assemblée du Club des Citoyens-Américains à la salle St Joseph.
MERCREDI, 19	Les caucus républicains pour le choix des candidats municipaux.
MERCREDI, 19	Soirée musicale et artistique donnée à la salle Huntington par les anciennes élèves et les élèves actuelles du couvent St Joseph.
JEUDI, 20	Partie de whist sous les auspices du Club Social de Pawtucketville et des Environs, à la salle Vincent.
VENDREDI, 21 et SAMEDI, 22	Représentations artistiques par les chansonniers français, Numa Blès et Lucien Boyer, qui font le tour du monde en chantant.

Ajoutons à ce menu déjà chargé les théâtres et les assemblées électorales qui auront lieu, tous les soirs, et il ne reste plus rien à désirer sous le rapport de la variété et du nombre des attractions populaires. Et dire que si les pauvres reporters obligés de se multiplier en dix omettent quelques détails dans le compte rendu de tant de réunions, ils courent le risque de se faire écharper vifs!....

M. Howe devrait avoir la nomination, parce que, de toutes les raisons, il peut être élu. Il y a longtemps que nous avons eu un maire Républicain. Nommez M. Howe et vous en aurez un.—Ann.

"IL L'A BIEN MERITE"

"ILS ONT ARRETE MASCAGNI ET NOUS ARRETONS LEUR AMBASSADEUR"

Incident regrettable dû à l'imprudence d'un petit Italien

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 13 — L'automobile de M. George Von L. Meyer, ambassadeur américain en Italie, a blessé un enfant, hier, dans la Toscane, où Pietro Mascagni est tenu en grande affection.

Une fausse rumeur s'est mise à circuler ensuite, disant que M. Meyer avait été arrêté. La populace donna aussitôt des signes de joie disant:

"Il l'a bien mérité! Ils ont arrêté Mascagni et nous arrêtons leur ambassadeur."

M. Meyer a été très affecté par cet accident. Il en a télégraphié au consulat de Florence tous les détails. Il dit que l'enfant s'était exposé imprudemment et que le chauffeur n'était pas responsable. Le garçonnet n'est pas blessé sérieusement.

CARMICHAEL N'A JAMAIS TROMPE SON PARTI.—Ann.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

ASPHYXIES PAR DU VIN FERMENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 12 — Un vigneron du nom de Cress, demeurant dans le village de Biebelsheim, sa femme, sa fille et sa petite fille, ont été asphyxiés par les vapeurs du vin en fermentation en examinant leurs caves, aujourd'hui.

Sans Morphine ou drogues empoisonneuses, la Father John's Medicine guérit le rhume ou votre argent est remis. Prévient la pneumonie.

A. G. Pollard & Co.

Notre Vente Annuelle de VELOURS

Est commencée et elle bat son plein

44,000 verges de coupons de beau Velours à moins de la moitié du prix !

ON sait comment ces Velours nous sont arrivés et comment nous pourrons les vendre à si bon marché. A chaque saison nous vous disons que cette accumulation, etc., vient de l'un des plus grands manufacturiers du pays. Les Velours deviennent de plus en plus populaires. Les manufacturiers le savaient le printemps dernier et ils ont augmenté leur production—ce qui explique la quantité de coupons qui sont plus nombreux que jamais. En sus de l'immense assortiment de nuances unies et de noir, ce lot comprend une belle variété de Velours Panne et de fantaisie à un seul prix

Seulement 59c la verge

Notre allée de droite, rue Palmer, sera consacrée à cette vente et cinquante commis ou plus serviront nos patrons.

Voyez-en le bel Etalage dans nos grandes vitrines, rue Merrimack,

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

VINGT ANS APRES

Conventum des eleves de rhetorique de 1882-1883

AU PETIT SEMINAIRE DE STE THERESE DE BLAINVILLE

Une belle journée sous le toit de l'Alma Mater suivie d'une réception donnée par M. l'abbé J. B. Proulx

Ste Thérèse de Blainville, 13 — Les élèves de rhétorique de l'année scolaire 1882-83, du Séminaire de Ste Thérèse, viennent de tenir leur conventum avec beaucoup d'éclat.

Le charmant souvenir des fêtes collégiales qui ont été célébrées à cette occasion restera longtemps gravé dans le coeur de ceux qui ont eu le bonheur d'y participer.

Le secrétaire du conventum, M. l'abbé E. Coursol, au nom du personnel du séminaire, offrit l'hospitalité à ses anciens confrères de classe, avec la plus grande libéralité et avec cette sentimentale bonté de coeur qui le caractérise tout particulièrement.

Toujours le sourire sur les lèvres, un mot amical à chacun, il s'est multiplié pour être agréable à tous et il a été l'âme inspiratrice de ces agapes fraternelles.

Les anciens rhétoriciens sont arrivés par le convoi du matin et assistèrent d'abord, en corps, à l'office divin qui fut célébré par trois confrères de classe, l'abbé A. Martel, assisté du P. H. Vachon, O. M. I., et de l'abbé E. Coursol, comme diacre et sous-diacre.

Puis, les heures de l'avant-midi s'écoulèrent à visiter le séminaire qui avait été l'antique théâtre de leurs premières années et aussi se rafraîchir la mémoire de tous les principaux événements qui avaient ensoleillé leur jeunesse écolière.

A midi, sonna l'heure du dîner qui fut présidé par Mgr Racicot accompagné d'un grand nombre de membres de clergé du diocèse.

Durant le cours de l'après-midi, les élèves du conventum se rendirent à la salle académique, afin d'assister à une intéressante représentation dramatique, littéraire et musicale.

Les élèves actuels du séminaire s'étaient chargés d'en remplir les divers rôles et s'acquittèrent de leur tâche difficile avec tout le brio d'artistes de renom.

La partie musicale sous l'habile direction de M. le notaire T. Arbour, professeur de musique au séminaire de Ste Thérèse, ajouta un charme tout particulier à cette fête artistique, en y mêlant la note harmonieuse.

La modestie de M. le professeur Arbour a réussi jusqu'aujourd'hui à dérober à l'attention des amis de l'art musical tous les secrets contenus dans ses carnets d'artistes, mais nous sommes heureux de commettre ici une indiscrétion et d'apprendre au public que cédant à de pressantes sollicitations, le distingué professeur a consenti enfin, à publier, dans un avenir prochain, plusieurs morceaux de son répertoire, qui seront une véritable révélation pour le monde musical.

M. Clovis Leduc et le Dr T. L'Ecuyer, président et vice-président du conventum, prononcèrent les discours de circonstance et M. l'abbé Nantel, supérieur du Séminaire, y répondit avec le tact qui lui est familier.

Tous furent très éloquents et leurs paroles soulevèrent l'enthousiasme général.

A six heures eut lieu le souper et à sept heures sonna le signal du départ du Séminaire au milieu d'un splendide feu d'artifice.

Mais l'ancien professeur de rhétorique, M. l'abbé J. P. Proulx, réservait une surprise agréable à ses anciens élèves d'il y a vingt ans.

Il les invita alors à un banquet aux huîtres à son presbytère de St Lin et à y passer avec lui la journée du lendemain.

Tous acceptèrent avec joie la charmante proposition et s'embarquèrent à bord du convoi de St Lin.

Ceux qui ont eu le bonheur de jouir de la généreuse hospitalité de l'ex-recteur de l'Université Laval savent avec quel charme exquis il sait recevoir ses invités; avec quel spirituel entrain, il a le don, de faire s'écouler les heures passées en son agréable compagnie; enfin, avec quel sel attique et quelle verve intarissable, il a le secret d'attiser les gais propos de la conversation.

Voilà pourquoi le presbytère de St Lin, est considéré à bon droit, comme le rendez-vous par excellence, des hauts dignitaires ecclésiastiques, de littérateurs distingués, de politiciens éminents, de personnages divers occupant des positions élevées dans la société, qui apprécient fort l'honneur d'y séjourner quelques heures durant leurs moments de loisir.

Inutile d'ajouter, donc, que le séjour des Rhétoriciens de 1882-83 y a été des plus agréables.

Les confrères de classe sont: L'abbé E. Coursol, directeur du Séminaire de Ste Thérèse; le Rév. Père H. Vachon, O. M. I., missionnaire de colonisation pour le district d'Alberta; le Rév. Père D. Dubois, O. M. I., de l'archevêché de St Boniface, Manitoba; le Rév. P. L. Gervais, de l'ordre des Trappistes; l'abbé A. Mantel, curé de St Calixte; l'abbé J. Blais, vicaire de Laprairie; Clovis Leduc, ingénieur civil, président du conventum; E. Taillefer, avocat; le capitaine E. H. Tellier, journaliste, attaché au bureau de la Milice du 5ième district militaire; le notaire D. Arbour, professeur de musique au séminaire de Ste Thérèse; J. Leguerrier, du département des Postes; le Dr T. L'Ecuyer, le Dr Camille Laviolette, le Dr de Lotbinière Harwood, le Dr A. Chrétien Zaugg, de Montréal; le Dr T. Jasmin, de Black Lake; le Dr H. Roy, de Lowell; le Dr Jos. Pontbriand, de St Sauveur; le Dr J. Bélanger, de Ste Rose; le Dr G. Lanthier, de St Eustache, et A. McCaughan.—La Patrie.

LE TOUR DU MONDE EN CHANTANT.

NUMA BLES

LUCIEN BOYER

(Accompagnes de Fernand Heintz, Pianiste)

Salle de L'Association Catholique

Vendredi et Samedi, LES 21 ET 22 Novembre, 1902.

C'EST a ces dates que MM. NUMA BLES et LUCIEN BOYER, les inimitables chansonniers français, qui ont remporte de si grands succes dans les principales villes du Canada, donneront a Lowell un spectacle d'un genre tout a fait inconnu aux Etats-Unis. Achetez vos billets maintenant pour les deux soirees a la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

LES VENDAGES DE 1902

La récolte des vins ne dépasse pas 37 millions d'hectolitres

Paris, 13 — D'après M. Taquet, directeur de la "Revue Vinicole", la récolte des vins, en France, ne dépasse pas 36 ou 37 millions d'hectolitres.

En 1901, le rendement s'était élevé à 57 millions 963,514 hectolitres, et l'Algérie avait de plus produit 5,563,032 hectolitres, soit un rendement global de 63,526,546 hectolitres.

Cette année, le rendement de l'Algérie n'excède guère 4 millions d'hectolitres, auxquels il faut ajouter 100,000 hectolitres pour la Tunisie.

En 1902, tous les départements sont déficitaires, sauf les Passes-Pyrénées et le Cher.

La Gironde, le Puy-de-Dôme, la Marne, la Charente, feront environ moitié. La Bourgogne, le Beaujolais, le Mâconnais, ont vendangé les deux tiers.

Le déficit des départements méridionaux dépasse très certainement un quart. On attribue à l'Hérault de 6 à 7 millions d'hectolitres; à l'Aude, 4 millions; aux Pyrénées-Orientales, 2 millions; au Gard, 2 millions à peine; aux Bouches-du-Rhône, 1 million; au Var, un million.

La qualité est très réussie dans la Bourgogne, le Beaujalois, le Mâconnais, les Charentes, la vallée de la Garonne, le Gers, et plusieurs départements du Midi, les Pyrénées-Orientales, l'Aude, le Var, le Vaucluse, etc.

Le Bordelais a la meilleure réussite de tous les départements français.

Quant à la hausse des prix, elle est excessive, mais justifiée, dit-on, par la bonne qualité, et principalement, par le manque de récolte.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DE L'ARGENT A L'EAU

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 12 — L'on dit que Guillaume a décidé de réduire considérablement son yacht Meteor. Une somme de 10,000 marcs sera dépensée à cette fin.

BANQUET D'ADIEU

Une fête sans précédent en l'honneur de l'ambassadeur White

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 12 — Jamais dans l'histoire de la diplomatie allemande une fête aussi brillante d'adieu n'a été donnée à un ambassadeur que celle d'hier soir en l'honneur de M. White, ambassadeur des Etats-Unis.

Les journaux du matin consacrent des colonnes au compte rendu du banquet et à l'éloge du représentant américain démissionnaire.

Samedi prochain l'ambassadeur italien donnera un dîner d'adieu à M. White et à l'ambassadeur français, M. Noailles.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

BONHEUR

Etre seuls et revivre auprès du feu qui brille,
Tous les chers souvenirs, tous les rêves passés;
Evoquer tes chansons, le jeux de jeune fille,
Et les mots enchanteurs qui nous ont fiancés...

Songer aux premiers soirs, où nos mains réunies,
A l'heure où vont rentrer les troupeaux poussiéreux,
Nous allions, écoutant les chastes harmonies
De notre jeune amour qui chantait sous les cieux....

Penser aux doux propos de ces amours naissantes,
Aux longs émois causés par nos premiers baisers,
A nos courses parmi les herbes caressantes,
Les frais sentiers coupés de ruisseaux irisés...

Penser à tout cela, songer à tous ces rêvec
Et se dire, bien seuls auprès du feu qui luit:
"Ah! tout ce bonheur mort, avec ces heures brèves,
"Qu'est-il donc à côté de celui d'aujourd'hui?"

JEAN RENOUARD.

GASTRONOMIE

Potage aux poireaux. — Coupez quelques poireaux par petits morceaux, faites-les roussir dans le beurre; ajoutez ensuite de l'eau, sel, poivre, des pommes de terre jaunes coupées en dés, et faites bien cuire.

On peut supprimer les pommes de terre et verser le potage sur du pain.

CA ET LA

On commence généralement à perdre de la taille à l'âge de 50 ans, et à 90 on a perdu au moins 1 pouce et demi.

* * * *

10 personnes seulement sur 100 ont les deux jambes de la même longueur. Plus de 50 pour cent ont la jambe gauche un peu plus longue.

* * * *

Toutes les dépenses de voyage des députés italiens sont payées par le gouvernement. Le chiffre en a été, l'an dernier, de $2,000 par tête.

* * * *

On ne sait pas encore si le mot "Gazette" vient du mot "gazza", qui veut dire "pie", ou de "gazetta", qui est le nom d'une petite pièce de monnaie.

* * * *

Près de 7,000 personnes sont assassinées annuellement en Europe. C'est l'Italie qui en a le plus — près de 3,000 — et la Belgique le moins — près de 85.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Le plus sérieux accident d'automobile que nous ayons eu à enrégistrer, est survenu, à l'angle des rues Amory et McGregor. Trois hommes ont été plus ou moins blessés, une voiture démolie et l'automobile grandement endommagé.

La machine appartient à M. Arthur Dumas, bijoutier de la rue Elm. Le bijoutier était acompagné de son oncle, M. J. Lambert. A l'angle des rues Amory et McGregor, M. Dumas est descendu pour faire de légères réparations sous la voiture. Il travaillait à peine depuis quelques instants lorsque l'automobile est parti à toute vitesse, dans la direction du pont de la rue Bridge. Inutile de dire que M. Dumas a roulé dans la rue.

M. Frank Sizel, un fermier d'Auburn, qui conduisait son cheval sur la rue McGregor, a aperçu l'automobile au moment où il arrivait sur lui. Le choc entre les deux voitures a été si violent que M. Sizel a été lancé dans la rue. L'automobile a donné contre le trottoir où il s'est renversé. En un clin d'oeil il a été environné de flammes.

M. Lambert, qui avait essayé mais en vain d'arrêter la machine a été lancé à une distance de plusieurs pieds. Dans sa chute, il a reçu plusieurs contusions. Une blessure à l'épaule droite le fait surtout souffrir.

Le feu menaçait de dévorer ce que restait de l'automobile, lorsque le Dr Lussier l'a éteint à l'aide d'un seau d'eau.

Ceux qui ont été témoins de l'affaire ne peuvent encore comprendre comment personne n'ait reçu de blessure très sérieuse. M. Dumas se perd en conjecture sur la cause de l'accident.

— La première soirée des dames de la saison au Club Jolliet a eu lieu avec le plus grand succès. Les amusements étaient variés, aussi tous ceux qui y assistaient se sont-ils bien amusés. Bref, la soirée a été l'événement social de la saison.

Environ quarante couples étaient réunis dans les magnifiques salles du Club à huit heures et demie. Les toilettes des dames et demoiselles présentaient le plus beau coup d'oeil. Chez les messieurs l'habit noir et la cravate blanche étaient de rigueur. La danse a été le principal article du programme d'amusements. L'orchestre Robitaille faisait les frais de la musique.

Au onze heures, le concierge Beaudette a servi un goûter délicieux. Tous ceux qui y ont pris part sont d'accord que M. Beaudette s'est surpassé.

Le comité d'organisation se composait de MM. Alfred J. Nerbonne, Alfred J. Lévesque et Joseph Geoffrion.

— La Cour Suprême des Etats-Unis, le pouvoir le plus élevé du pays, vient de confirmer une décision de la Cour Suprême du New Hampshire dans la cause de Clarence E. Collins contre l'Etat. La constitutionnalité de la loi concernant la vente et la fabrication de l'oléomargarine dans l'Etat a été maintenue, c'est-à-dire que l'oléomargarine ne pourra être vendue que sous une couleur différente du beurre ou bien étiqueté. Les juges n'ont pas été unanimes dans leur décision.

NASHUA, N. H.

— M. Edmond Deschamps est mort, à sa résidence 49 rue Ash, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 65 ans et 8 mois, et demeurait en cette ville, depuis 49 ans. Il était estimé de tous et comptait un grand nombre d'amis. Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, cinq filles, Anna, Emma, Corinne, Emméline et Laura, et un fils Edgar. Il laisse aussi une soeur, Mlle Philomène Deschamps de cette ville et deux frères, Narcisse de Fall River et Joseph de Worcester.

NEW BEDFORD

— Franklin N. Minton, barbier au No 24 de la rue Wing, a été arrêté sur la plainte de son gendre Horatio J. Edinborough, également barbier, rue Water.

M. Edinborough se plaint de ce que sa fille Mary, âgée de 5 ans, lui a été malicieusement enlevée pour être transportée en dehors du Massachusetts par M. Minton.

Il y a quelque temps, Mme Edinborough vint à mourir et sur son lit de mort, elle manifesta le désir que la petite Mary fut élevée par sa mère, Mme Minton. Cela fut exécuté. Puis la grand'mère vint à mourir à son tour, et l'enfant qui était retournée chez son père fut demandée par M. Minton pour l'accompagner au cimetière le jour des funérailles, c'est-à-dire, samedi dernier.

Depuis cette époque, M. Edinboroug n'a pas pu ravoir sa fille et c'est pourquoi il a fait arrêter son beau-père.

NEWPORT, R. I.

— Une douzaine de sculpteurs français et plusieurs Américains vont prendre part au concours ouvert par le Cercle littéraire franco-américain pour l'érection, à Newport, de la statue de l'amiral de Ternay.

Charles Louis d'Arsac de Ternay, commandait la flotte française qui, en 1780, amena aux Etats-Unis Rochambeau et ses six mille soldats. Les troupes françaises débarquèrent à Newport, et c'est dans cette ville où l'amiral de Ternay est enterré que l'on va élever sa statue.

Le Cercle littéraire franco-américain a ouvert une souscription à cet effet et a déjà recueilli une somme suffisante pour permettre la commande de ce monument qui coûtera environ $15,000.

Plusieurs sociétés telles que l'Irish American Historical Society, l'ordre de Cincinnati, les Fils de la Révolution, la Rhode Island Historical Society, l'Alliance française, etc., se sont intéressées au projet de l'érection de la statue de l'amiral de Ternay, projet qui va être mis prochainement à exécution par le Cercle littéraire franco-américain.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BLES ET BOYER

LES GLOBE-TROTTERS DE LA CHANSON FRANÇAISE

Ce que dit de ces artistes la "Presse" d'Holyoke

Voici quelques lignes que nous détachons de la "Presse" d'Holyoke:

"Nos lecteurs ont sûrement entendu parler de Numa Blès et Lucien Boyer, les deux "globe-trotters" de la Chanson Française qui sont partis de Paris le 20 mai dernier pour faire "Le Tour du Monde en Chantant". Numa Blès et Lucien Boyer sont deux jeunes hommes déjà célèbres en France tant par les chansons et les pièces de théâtres dont ils sont les auteurs que par leur grande valeur de journalistes et par leur grand talent d'artistes et de conférenciers.

"Poussés par le désir de répandre partout la bonne chanson, la bonne éloquence et le bon théâtre, ils sont partis tous deux avec un courage digne de tous les éloges. Il est vrai que personne n'était mieux désigné qu'eux pour entreprendre ce hardi voyage, et que leur rétutation si méritée leur était le plus sûr et le meilleur des viatiques.

"Nous aurons prochainement le plaisir de posséder, pour une ou deux soirées, ces intéressants globe-trotters qui ont déjà traversé triomphalement l'Angleterre, la Hollande, le Nord de la France et le Canada. Ils ont eu partout le même succès, les mêmes compliments et le même accueil enthousiaste.

"C'est en se rendant aux Etats-Unis que messieurs Numa Blès et Lucien Boyer visiteront les principaux centres de la Province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Nous sommes certains qu'ils y rencontreront, et particulièrement chez nous, les applaudissements prolongés qu'ils ont entendu éclater toutes les fois qu'ils se sont présentés devant les auditoires les plus différents et les plus variés.

"Nous reparlerons d'eux avant leur arrivée et nous parlerons à nos lecteurs de leur programme et de leurs représentations en en fixant la date. Dès aujourd'hui, dans tous les cas, qu'on sache bien que leur spectacle se recommande en même temps par la plus franche gaité et la plus stricte moralité.

"Préparons-nous donc à les recevoir de notre mieux, et Numa Blès et Lucien Boyer ne manqueront pas de nous en savoir gré dans les relations de voyage qu'ils écrivent en cours de voyage et qu'ils adressent au "Figaro" et à la "Vie Illustrée." "

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

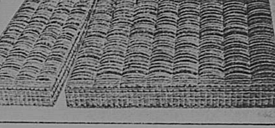

Matelas en Crin!

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semainne à

$4.25

Seulement!

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à

L'Ecole du Soir

On enseigne l'anglais, la lecture, la caligraphie, l'arithmetique et l'epellation, $1 par mois. Classes privees.
Lumière electrique, professeurs experimentes, nouvelles salles, meubles nouveaux et confort pour l'etude.
On enseigne aussi la Tenue des Livres, la Stenographie et la Clavigraphie aux classes du jour et du soir.
Bureau ouvert tous les jours d'affaires de 8 a. m. à 9 p. m.
Venez maintenant et preparez-vous un cours. Catalogue gratis.

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

Au dessus de la salle d'attente nouvelle.

LeDoit E. Kimball, Principal.

TORDEUSES. TORDEUSES.

UNE VENTE SPECIALE QUI FAIT FUREUR.

Les ménagères et les laveuses trouveront un intérêt particulier dans les bargains que nous offrons.

Tordeuse Defender, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse avec monture en fer, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse Peerless no 1, garantie d'un an,	$2.50
Tordeuse Peerless no 2, garantie pour deux ans,	$3.50
Tordeuse "Ball Bearing" no 8,	$4.00

Cette tordeuse est de la meilleure confection et elle est garantie pour trois ans.

Tordeuses avec bancs $4. Prix régulier $5.
Machines à laver $4.50. Prix régulier $6.00.

Nous faisons une spécialité de tordeuses pour cuves et les avons dans tous les styles.

THOMPSON HARDWARE CO.

254-256 rue Merrimack. Nap. Lafleur, commis canadien.

La Première Neige : : :

Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la

Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

Les meilleures marchandises aux plus bas prix

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.

Epuisement Nerveux

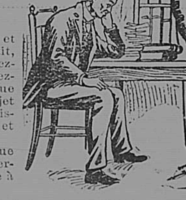

Vous sentez-vous nerveux, irritable et morose? Avez-vous perdu votre appétit, et vos vivres vous nourrissent-elles? Avez-vous froid aux mains et aux pieds? Sentez-vous que vos muscles se contractent et que votre vue est embrouillée? Etes-vous sujet aux palpitations du cœur et aux étourdissements? Votre mémoire fait-elle défaut et êtes-vous découragé?

Ces symptômes indiquent clairement que vous êtes la victime d'épuisement nerveux. La vitalité des nerfs est essentielle à la santé du corps et de l'esprit.

Les Tablettes du Dr. JACQUES

réparent les tissus nerveux et les forces cérébrales, redonnent nouvelle vie et vitalité, enrichissent le sang, et raniment les couleurs roses aux joues fanées. Guérissent positivement l'épuisement nerveux et le découragement, paralysie, rhumatisme, mal du dos, vitalité perdue et faiblesse des femmes.

La Compagnie Medicale du Dr Jacques. Boite de Poste 1964. Boston, Mass.

Les Tablettes du Dr Jacques sont en vente chez tous les marchands de medecine, ou peuvent être obtenues des manufacturiers, sur réception du prix, 50 cents pour une boite de 50 tablettes; six boites pour $2.50.

Avis Medical Gratis. Envoyez une description des symptômes que vous ressentez et notre spécialiste vous donnera son avis, sans aucun frais.

Toute Communication Confidentielle.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des hommes pour creuser. S'adresser a M. E. S. Desmarais blombier, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave. j.n.o.

ON DEMANDE—Un homme pour travailler dans un magasin de meuble, doit etre sobre et laborieux. S'adresser a M. Bellefontaine, 267 rue Aiken. 14 n

ON DEMANDE—Une femme désire faire des des lavages à sa maison, 202 rue Cheever. 18 n.

ON DEMANDE—Une femme pour laver a la main, aussi une fille de 16 ans pour ouvrage leger. S'adresser au no 251 rue Church. 13 n

ON DEMANDE—100 jeunes filles pour travailler dans les tricots dans nos divers departements. S'adresser a la Pickering Manufacturing Co., Lowell, Mass. 14 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

BOIS A VENDRE—Bon bois, fondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

PERDUE—Une epingle en or de 42 brillants partant de 815 Merrimack jusqu'a la rue Aiken a aller a coin de la rue Moody. Priere de la rapporter a L'ETOILE ou a Mlle Cognac 815 rue Merrimack.

PERDUE—Dimanche, une collerette d'enfant entre la rue Exeter et le No 768 Lakeview Ave. Priére de la rapporter au No 768 Lakeview Ave. 13 N.

UNE CHANCE—Il ya un logis de deux chambres à louer au No 115 rue Paige. Pas d'enfants $5,00 par mois. S'adresser à M. J. T. Gagnon. 15 N.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des etoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan—Vital Robert, agent.

Smith & Cavanaugh, gerants

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

A la salle Vincent, vendredi soir, conférence par M. Girard, député du Lac St Jean.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 13 Nov. 1902.

M. Siméon Viger a été choisi candidat à l'échevinage dans le quartier cinq de la ville de Lawrence, aux caucus démocratiques.

Le budget naval français pour 1903 est de 106,000 francs moindre que celui de 1902. La somme de 17,000,000 de francs est attribuée à des travaux dans différentes bases navales.

Les pèlerins douchobortses, dit le "Temps" d'Ottawa, ont terminé leur pèlerinage tout comme nous faisons les nôtres—en chemin de fer. La police montée en a enfermé 450 dans le patinoir à Minnedosa, Man., et les a ensuite mis à bord d'un train qui les a transportés à Yorkton et à Swan River. Quelques-uns ne voulaient pas monter, et disaient vouloir "aller à Winnipeg pour trouver Jésus," tandis que d'autres se plaignaient que l'on violait leur liberté, mais ces raisons ne furent pas acceptées, et les pèlerins durent prendre la route de leur demeure.

C'est la fin de cette escapade excentrique.

A bas les masques!

Nous avons reçu de Lawrence une longue correspondance critiquant le compte rendu du Bossu que nous avons donné dans L'Etoile du 6 novembre courant.

Si le monsieur, qui, pour la circonstance, signe Onésime Thibodeau (et qui signe d'un autre nom en d'autres circonstances) savait seulement écrire d'une manière décente, nous aurions donné l'hospitalité de nos colonnes à sa correspondance. Mais nous respections trop nos lecteurs pour leur servir pareil plat de littérature.

Que l'auteur de la lettre en question ose seulement la publier dans le journal où on lit d'habitude sa prose et nous saurons alors faire justice des attaques mensongères et injurieuses qu'il porte contre notre correspondant sous un nom d'emprunt. A bas les masques!

Un crachat en l'air

Les contingents canadiens relèveront-ils le gant? L'on affirme que le ministre de la guerre, en Angleterre, M. Broderick, a déclaré que les volontaires du Canada envoyés en Afrique-Sud, n'auraient pu faire face à une armée européenne.

Si le capitaine Fracasse, qui préside à l'administration de la milice britannique, a voulu dire par là que les quatre contingents canadiens en question n'auraient pu lutter victorieusement contre une armée européenne composée de cent mille hommes et protégée par une artillerie de premier ordre, nous concédons qu'il n'y a pas de honte à lui donner raison. Mais M. Broderick n'a pas encore été déclaré mûr pour l'asile et l'on doit prendre à la lettre son affirmation injurieuse et injuste. Il veut amoindrir la valeur des contingents pour justifier l'Angleterre d'exiger de nouveaux sacrifices de ses colonies ou se venger des résistances que celles-ci opposent à sa rapacité. C'est une bien déplorable façon d'exprimer son mécontentement ou son envie de manger.

Tout homme sensé qui a suivi la campagne Sud-Africaine, dira que sans l'assistance des contingents coloniaux, l'Angleterre serait encore en guerre avec les Boers, qu'elle aurait peut-être été défaite depuis longtemps.

Tant qu'ils ont été seuls sur le champ de bataille les soldats anglais n'ont éprouvé que des revers, des échecs humiliants. C'est Methuen qui se fait cerner par les troupes de Cronje; c'est Buller, qui ne peut, avec ses forces formidables, déloger une poignée de héros à Ladysmith; c'est encore à Elandslaagte qu'un de leurs généraux se fait tuer.

Le plus grand désordre régnait dans l'armée anglaise quelques semaines après le commencement des hostilités. Ces braves, en uniformes à galons d'or et aux panaches énormes, qui émerveillaient les populaces sur les champs de mars de Londres, croyaient qu'ils en imposeraient de même aux "rustres" du Transvaal et de l'Orange.

Ils se sont bien vite aperçus de leur erreur. Leurs plumets et leurs boutons étincelants servaient de points de mire à l'oeil exercé des Boers dont les balles faisaient cible à chaque coup.

Jamais les Anglais n'ont fait preuve d'aussi peu de jugement et de pauvreté de tactique qu'au début de la campagne. Le peuple consterné n'en voulait croire ses yeux à la vue des bulletins annonçant les défaites qui se succédaient sans interruption et qui faisaient couler le sang le plus "riche" de la patrie. On remplaça les généraux qui avaient affronté sans succès les colonnes ennemies, par d'autres généraux qui ne purent relever le moral et le prestige de l'armée que grâce à l'arrivée des contingents, lesquels se sont battus sans merci, tenant à honneur d'être au premier rang dans tous les engagements décisifs. Dans cette lutte à outrance pour reconquérir l'honneur du drapeau britannique, aucuns contingents coloniaux n'ont fait plus que le contingent canadien à la grande victoire de Paardeberg. Cependant M. Broderick l'a oublié et il a l'insultante audace de dire aujourd'hui, quand tous ces faits sont encore frais à la mémoire, que les contingents canadiens n'auraient pu faire face à une armée européenne.

Avec notre confrère du Quotidien de Lévis, nous dirons à ce triste sire:

"Si les Boers qui ont si vaillamment défendu leur territoire, si les Boers vainqueurs de Elandslaagte, où un général anglais fut tué, ne peuvent pas faire face à une armée européenne, que pourra alors faire une armée anglaise—en face d'une armée européenne!

"Le compliment peu flatteur que M. Broderick adresse aux contingents canadiens retombe sur l'armée anglaise. Il a fait comme le gamin qui s'amuse à cracher en l'air."

Souhait et prophetie

Sir Richard Cartwright vient d'être nommé conseiller privé impérial.

L'honorable M. Tarte lui en fait ses compliments dans La Patrie et profite de l'occasion pour montrer sous son véritable jour cette grande personnalité politique.

"Sa carrière, dit-elle, a été mouvementée, tempétueuse. Il fut pendant longtemps le collaborateur, le confident de Sir John A. Macdonald. Il se sépara de lui à la suite de différends sérieux. Vingt années durant, il fit à son ancien compagnon d'armes une lutte ardente, sans merci. Les membres de la presse se souviendront toujours des joutes oratoires dans la chambre des communes entre Sir John McDonald, Sir Richard Cartwright et l'hon. Edward Blake.

"Chose étonnante pour ceux qui ne connaissent point les dessous politiques: Sir Richard Cartwright n'a été loyalement accepté et appuyé par le parti libéral que depuis l'arrivée au pouvoir de sir Wilfrid Laurier. En fait, il fallut que sir Wilfrid endossât sa candidature à South Oxford aux élections de 1896! Sans cette intervention, que sir Richard a en dévouement largement payée au Premier Ministre, le conseiller privé d'aujourd'hui n'eût pas eu de siège en parlement à cette époque. Son rival était M. Janes, qui avait l'appui d'hommes politiques à cette heure sur la grande scène. C'est ainsi que va le monde."

En terminant M. Tarte fait une prophétie qui va faire gloser sérieusement les faiseurs et défaiseurs de cabinet:

"Si le cabinet actuel prend la résolution de faire une revision du tarif dans le sens de la protection, notre avis est que sir Richard Cartwright n'en restera pas l'un des membres."

M. Roosevelt et la paix

Les extraits suivants sont du discours prononcé par le président Roosevelt à l'inauguration de la chambre de commerce (édifice) de New York:

"Souvenez-vous, messieurs, que nous serons un puissant facteur du maintien de la paix, suivant que nous pourrons montrer que notre attitude est due, non pas à la faiblesse, non pas à l'inhabileté à nous défendre, mais à une répugnance réelle à faire le mal, à un sincère désir d'entretenir des relations amicales avec nos voisins. La voix du faible et du timide ne compte pour rien lorsqu'il demande la paix, mais la voix de l'homme juste bien armé est puissante. Nous devons nous tenir en état de préparation, spécialement en ce qui regarde notre marine, non pas parce que nous désirons la guerre, mais parce que nous désirons nous ranger avec ceux qu'on écoute avec une respectueuse attention lorsqu'ils réclament la paix.

"Si la paix extérieure est nécessaire, a dit encore le président, la paix intérieure ne l'est pas moins, et cette paix intérieure doit être basée sur la paix industrielle, c'est-à-dire sur le respect par les "employeurs" et les employés des intérêts du public. Les conflits entre les patrons et les ouvriers soulèvent bien souvent des questions difficiles à résoudre, mais on peut toujours en trouver la solution si on cherche celle-ci avec quelque bonne volonté.

"Le président a développé assez longuement ces idées, en rappelant à ses auditeurs que c'est plutôt par l'action individuelle que par l'action de l'Etat que la marche du progrès national peut être maintenue dans la bonne voie."

Adieu M. Jules Cambon

La chambre de commerce française de New York a donné un banquet d'adieu à M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington et récemment nommé au même poste à Madrid. Ce banquet a eu lieu au restaurant Sherry et bien qu'il fut presque improvisé il a été très bien réussi, comme le sont d'ailleurs toutes les fêtes organisées par la chambre de commerce française. En réponse à l'allocution de M. Gourd président, M. Cambon a prononcé un discours où la note affectueuse a fait place à des conseils dignes de la plus grande attention. Nous détachons de ce discours les passages suivants:

"M. Gourd vous a parlé tout à l'heure de ce que nous avions fait dans l'intérieur de ce pays. J'ai coutume de dire que New York n'est pas l'Amérique, c'est un trait d'union entre l'Europe et l'Amérique.

"Dans le passé, la France a joué un plus grand rôle dans l'Ouest américain. On peut dire même que les luttes de la France contre l'Angleterre en Amérique n'ont été que les luttes de nos colons de la Nouvelle-France et du Mississipi contre ceux de la Nouvelle-Angleterre. J'ai trouvé dans l'Ouest beaucoup de descendants d'anciens Français, qui ont pu oublier la langue de leurs pères, mais dont aucun n'a oublié son origine. On est fier, là-bas, d'être d'origine française, comme ici de descendre des passagers de la "Mayflower".

"Ceci n'est pas assez connu. J'ai eu la grande surprise, quand je suis allé à Detroit, dont les rues portent encore les noms des fondateurs français, d'y être reçu par des descendants de Français qui m'ont fait fête. Ils ont fait en vérité preuve de beaucoup de courage et de beaucoup de mémoire, de ne pas nous oublier, puisque nous avons paru les oublier. Et je m'adresse à vous, pour vous demander de vous mettre en contact avec eux et d'envoyer vers eux les jeunes gens qui viennent de France. Ils créeront des liens plus étroits avec ces populations qui ont gardé au coeur la chaleur du sang français.

"Je voudrais que la chambre de commerce française à New York se considérât comme la chambre de commerce de la métropole des Etats-Unis, et qu'elle fit revivre l'Amérique française. Permettez-moi de vous demander cela en vous quittant, il y a toujours un peu de mélancolie dans les adieux et vous me pardonnerez de vous parler de mes derniers souhaits. J'emporte de ce pays des sentiments très mélangés. J'emporte un vif regret de quitter les amis que je m'étais faits ici. J'emporte aussi beaucoup d'espoir. Je suis certain que l'esprit français dans ce pays portera des fruits et puisqu'il s'agit de choses françaises portera aussi des fleurs.

"Nous avons, voyez-vous, sinon un monopole, au moins une telle prééminence dans les choses de l'art, et dans les choses du goût, que nous n'avons rien à envier à personne. Nous avons, comme nation, subi bien des aventures. Nous avons connu toutes les gloires et aussi subi tous les malheurs qui peuvent frapper un peuple. Eh, bien, au travers de ses malheurs il y a une chose que la France a eue, seule dans l'histoire, c'est cette élasticité particulière qui lui a toujours permis de rebondir des plus profonds de ses malheurs et de reprendre sa place devant le monde.

"Cette élasticité, nous la devons à ce que nous sommes des artistes. Nous sommes capables de passion. C'est là notre faiblesse, mais, permettez-moi de le dire, c'est aussi notre force. Nous sommes capables de nous révéler à une heure où l'on ne nous attend pas. Nous savons aimer, et, permettez-moi de vous le dire, c'est parce que nous avons senti cela les uns et les autres et les uns pour les autres, que nous avons fait ici ensemble de la bonne besogne.

Les budgets de l'Europe

M. Edmond Théry, dans "l'Economiste européen", cite des chiffres considérables: il s'agit des budgets de l'Europe, lesquels sont, comme on dit, de belle venue. Et ils prospèrent encore, avec une rapidité singulière!....

Les dépenses budgétaires de l'Europe étaient, en 1891, de 19,837 millions de francs. Cela n'est rien: en 1891 on était parcimonieux. Car, en 1901, le total desdites dépenses s'élève à 29,090 millions, soit en dix années une augmentation de plus de 46 pour cent.

"Sur cette augmentation, les dépenses d'ordre militaire (guerre et marine) figurent pour 3,263 millions, celles des chemins de fer, postes, télégraphes, téléphones et travaux publics pour environ 5,300 millions; le surplus, soit environ 690 millions, applicable aux autres services des Etats.

"Les dépenses d'ordre militaire de l'Europe se sont successivement élevées de 4,612 millions de francs, en 1891 à 5,324 millions en 1896 et à 7,875 millions en 1901. Sur ce dernier chiffre, les dépenses extraordinaires occasionnées à l'Angleterre par la guerre du Transvaal représentent environ 1,600 millions de francs.

"En 1891, la France et la Russie avaient un budget d'ordre militaire de 1,608 millions et celui des nations de la triplice atteignait 1,457 millions. En 1901, la France et la Russie ont prévu 2,135 millions de dépenses militaires, soit, en dix années, une augmentation de 527 millions ou 32 pour cent, et les nations de la triple alliance, 1,958 millions, représentant une augmentation de 501 millions ou 34 pour cent.

INSPECTION DE MARINE

(Service spécial de L'Etoile)

Charlestown, C. S., 13 — Le secrétaire Moody, de la marine, est parti d'ici aujourd'hui, à bord du Dolphin, après une inspection des Navy Yards de Charleston, pour se rendre à Port Royal où il va inspecter les établissements du gouvernement.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

DESASTRE MARITIME

(Service spécial de L'Etoile)

Bankok, Siam, 13 — Les navires Phrachniklas et Kelantor, de la ligne Nord Dentcher sont venus en collison, à 20 milles d'ici, aujourd'hui. Le Kelantar a sombré.

TUE PAR LE TRAIN DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Paducah, Ky., 13 — Le convoi spécial qui transportait le Président Roosevelt, dans le Sud, a frappé et tué un nègre qui marchait sur la voie, près de Boach, à 16 milles d'ici, ce matin.

LA COMMISSION D'ARBITRAGE

SA PREMIERE SEANCE AURA LIEU DEMAIN A SCRANTON, PENN.

(Service spécial de "L'Etoile")

Scranton, Pe., 13—La première séance de la commission d'arbitrage de la grève des charbonnages nommée par le président Roosevelt, aura lieu demain matin.

Tous les préparatifs pour l'accomodation des commissaires ont été faits sous la direction de M. T. H. Watkins, un membre de la commission qui demeure en cette ville. Il a retenu quatorze chambres et une salle à manger privée, au Jermyn Hotel.

Les séances auront lieu dans la salle de la cour supérieure de 10h. à 12h. 30 et de 2h. 30 à 4h. 30 tous les jours jusqu'à ce que les travaux soient terminés. Hier soir, M. Carroll D. Wrigh, commissaire du travail, qui agira comme secrétaire de la commission, est arrivé ici avec MM. Neil et Mooseley, assistants secrétaires. Il s'y fera une grande réunion des principaux talents judiciaires qui représenteront les différents intérêts en cause. Il n'y a pas moins 20 des principaux avocats qui sont déjà engagés par les différentes parties.

Du côté des propriétaires de mines, il y aura, M. Francis I. Gowen, de Philadelphie, procureur général pour la Lehigh Valley Coal Company; M. A. H. McClintock, de Wilkesbarre, pour la Lehigh & Wilkesbarre Coal Company; M. S. P. Wolverton, de Sunbury, pour la Philadelphia & Reading Coal & Iron Company; M. H. A. Fuller, de Wilkesbarre, pour les propriétaires indépendants; M. David Wilcox, de New York, et James H. Torrey, de Scranton, pour la Delaware & Hudson Company; M. Wayne McVeagh, de Philadelphie et le major Everett Warren, de Scranton, pour la Erie Company; M. W. W. Ross, de New York, pour la Delaware, Lakawana & Western Company; M. John B. Kerr, de New York, l'ancien juge en chef Alfred Hand et M. J. E. Burr, de Scranton, pour la Ontario & Western Company; M. Joseph O'Brien, de Scranton, et John T. Lanahan, de Wilkesbarre, pour défendre les non-unionistes. Les mineurs seront représentés par MM. Clarence S. Darrow, de Chicago; James L Lanahan, James et John Shea, de Wilkesbarre et John Murphy, de cette ville.

Le président Mitchell, des Mine Workers, et les présidents de district Duffy et Fahey, arriveront ici ce soir et se réuniront au président Nicholls qui demeure en cette ville. Ils prendront leurs quartiers au St Charles Hotel. On attend tous les autres membres de la commission aujourd'hui.

ENDOSSEZ LE RECORD DE CARMICHAEL EN LE NOMMANT POUR MAIRE.—Ann.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

JOUR SOCIAL

POUR LES

Consommateurs d'Epiceries

A LOWELL.

Nous avons désigné samedi, 15 novembre, comme un jour social pour nos patrons, et un jour de grosses affaires. Pour l'après-midi et le soir, nous avons engagé les meilleurs musiciens de Lowell et nous distribuerons des rafraîchissements à tous nos clients et amis Le public de Lowell est bienvenu et vous n'avez pas besoin de faire d'achat pour accepter notre hospitalité. Nous voulons la visite de tout le monde de Lowell, et de ceux qui ne sont jamais vénus à notre magasin qui est l'épicerie la plus moderne de la Nouvelle-Angleterre.

Tous sont Bienvenus!

Musique et Rafraichissements pour tous

Comme offre spéciale, nous avons fait une grande réduction dans le Beurre—**Des prix sensationnels, sujets à augmentation.**

Beurre de crème de choix du Vermont, "Golden Rose", réduit à **27c** la lb de la tinette ou en boîte de 5 lbs. C'est absolument le meilleur beurre qui se soit jamais vendu à Lowell.

"Columbia County", le meilleur beurre du Nord de New York, réduit à **26c** la lb, de la tinette ou en boîte de 5 lbs.

"Locust Valley", beurre de crème de choix Elgin, réduit à **25c** la lb ed la tinette ou en boîte de 5 lbs.

Œufs frais, la douzaine, **25c**

Œufs des poulaillers des alentours, stock frais, œufs gros et jaunes. La douzaine, **32c**

Pillsbury Vitos, paquet, **10c**

Biscuits Oysterettes de Kennedy, paquet, **3c**

Pommes évaporées, boite, 1 lb, **9c**

Farine de Blé d'inde, 10 lbs, **19c**

Bon Corn Starch, 2 paquets, **7c**

Meilleur Café Mocha et Java, le meilleur mélange connu, "Pride of Aden". **25c** la lb.

Thés de $1.00, toutes sortes, **45c**

Thés de 75c, toutes sortes, **35c** la lb.

Ginter Grocery Co.

141-143-145 RUE MERRIMACK.

4 Magasins a Boston.

Commis Canadiens.

LE VOICI:

ROACH DEATH.

Si vous avez cherché quelque chose de bon, votre recherche est finie. Vous serez plus qu'enchanté des résultats de Roach Death

ESSAYEZ ET VOUS VERREZ.

20c boite 1-2 livre.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

UNE DEFAITE ENFIN!

C'est aux Chelsea que revient l'honneur d'avoir battu les Clinton

LAWRENCE JOUE UNE BELLE PARTIE A WORCESTER

Le goaler de ce dernier club cependant, repousse avantageusement les attaques des Lawrence

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 13 — Les Clinton se sont fait battre par les Chelsea, par un score de 8 à 4 hier soir. C'est leur première défaite de la saison. Le club étranger a tout dérangé les combinaisons des joueurs de Clinton, dès le commencement de la partie. Ces derniers ont fini par se rallier, mais leurs adversaires avaient une trop grande avance sur eux, ils n'ont pu les rattrapper. L'assistance était la plus considérable de l'année. Voici la position des joueurs:

CHELSEA	CLINTON
Whipple r	r Mercer
Wodtke r	r Campbell
Miller c	c Farell
Doherty hb	hb Gardner
Heffernan g	g Cashman

Gagnée par	Entrées par	Temps
Chelsea,	Whipple	5.02
Chelsea,	Whipple	1.08
Clinton,	Mercer	.52
Chelsea,	Wodtke	6.10
Chelsea,	Whipple	1.49
Chelsea,	Wodtke	.32
Chelsea,	Miller	.36
Clinton,	Campbell	4.30
Chelsea,	Wodtke	2.38
Clinton,	Campbell	5.18
Clinton,	Mercer	4.54
Chelsea,	Miller	6.40

Score—Chelsea 8, Clinton 4. Attaques—Mercer 13, Whipple 2. Arrêts—Cashman 41, Heffernan 25. Referee—Connelly. Pointeur—Hartwell. Assistance—1000.

Worcester, 13 — Worcester l'a remporté sur Lawrence aujourd'hui dans une très belle lutte. Les Lawrence ont montré le plus beau jeu d'ensemble qui se soit fait encore à Worcester, mais le goaler des Worcester a repoussé d'une manière si habile les attaques faites contre ses buts que le club étranger n'a pu seulement égaliser le score. Voici la position des joueurs et les parties entrées:

WORCESTER	LAWRENCE
Daly r	r Bone
Pierce r	r Gavitt
Devlin c	c Canavan
Woods hb	hb Coggeshall
Bannon g	g Lations

Gag. par	Ent. par	Temps
Worcester,	Daly	1.15
Worcester,	Daly	.40
Worcester,	Pierce	3.10
Worcester,	Pierce	.40
Lawrence,	Gavitt	2.05
Lawrence,	Coggeshall	.20
Lawrence,	Canavan	2.20
Lawrence,	Bone	4.15
Lawrence,	Canavan	4.45
Worcester,	Pierce	5.15
Worcester,	Daly	.25
Worcester,	Daly	2.35
Worcester,	Daly	1.10
Lawrence,	Gavitt	6.50
Worcester,	Pierce	.45
Worcester,	Pierce	2.43

Score—Worcester 10, Lawrence 6. Attaques—Daly 8, Bone 9, Gavitt 2. Arrêts—Bannon 28. Lations 34. Fouls —Gavitt, Woods. Referee—Connell. Pointeur — Donovan. Assistance — 1200.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	6	1	85.7
Lowell	3	2	60.0
Worcester	4	4	50.0
Lawrence	4	5	44.4
Providence	3	4	42.9
Portland	3	4	42.9
Chelsea	3	6	33.3

EN ROULANT

Les Lowell jouent à Portland, ce soir.

Les Oakland et les S. C. W. se rencontreront ce soir au Oakland Rink.

Les Clinton viennent de perdre leur première partie. Ils donnent plus d'espérance à leurs adversaire.

Par la défaite des Clinton, hier soir, Lowell se trouve quelque peu rapproché de la tête, la position qu'il devra occuper à la fin de la saison.

Le Citizen de ce matin, après avoir vanté le beau jeu de Jean à la partie de mardi, termine ses remarques par ces paroles significatives: "There is only one Jean in polo."

CARMICHAEL EST UN GAGNANT. IL N'A JAMAIS PERDU.—Ann.

COMMENT CELA SE PROPAGE

On a notifié au conseil d'hygiène, hier après-midi, que trois enfants d'une famille où il y a un cas de fièvre scarlatine ont fréquenté les écoles tout le temps depuis que la maladie a été découverte chez eux.

La maison portait la carte, mais les professeurs n'ont pas été avertis du fait qu'il y avait un cas de maladie contagieuse dans la famille des enfants qui ont continué à fréquenter l'école.

LE CHEF DE POLICE

Il arrête un individu soupçonné de vol à Woodbury

M. Moffatt, surintendant de la police de Lowell, passait sur la rue Central, vers 5 heures, hier soir, lorsqu'il crut reconnaître dans un des piétons qui arpentaient la rue à cette heure, un individu dont la police de Woodbury, Vermont, lui a donné dernièrement la description. Cet individu est accusé de vol d'une somme de $50 à $60 au détriment d'un de ses compagnons de travail. Après l'avoir abordé, M. Moffatt crut bon de conduire l'individu au poste. Questionné, l'homme a avoué qu'il était bien celui que la police recherchait. Il sera envoyé à Woodbury aujourd'hui.

LE TROISIEME ANNIVERSAIRE DE LA GRANT JEWELRY CO.

Il y a trois ans, Fred Gray, autrefois chez Harry Rogers, entrait en affaires à l'ancienne place de J. D. Grant. Le progrès de M. Gray comme gérant de cette grande maison de bijouterie a été tout bonnement phénoménal. Lorsqu'il prit charge de l'établissement, il n'avait besoin que d'un seul commis pour suppléer aux demandes du public, mais sous sa gérance progressive, le magasin s'est transformé en la plus grande maison de bijouterie de la ville. Le commerce augmente rapidement d'année en année, et aujourd'hui il faut une douzaine de commis et d'ouvriers pour répondre aux besoins des nombreux patrons. L'assortiment de montres, horloges, bijouterie et bric-à-brac est de beaucoup le meilleur qu'on puisse trouver en ville. On y a toujours fait de bonnes affaires dans le réparage des montres et des bijouteries. Un grand trouble que M. Gray a eu est le fait que souvent il a été forcé de tromper ses clients, lorsqu'il prenait des commandes pour réparages, car les commandes se multipliaient si vite qu'il ne pouvait livrer le travail tel que promis. Ceci est maintenant chose du passé, car M. Gray a augmenté son personnel dans chaque département où qu'il a ajouté des machines nouvelles et améliorées. Les patrons qui désirent lui confier du travail peuvent être sûrs de le recevoir au temps promis. Tout dernièrement il a agrandi son espace, ayant arrangé le sous-sol de telle manière à pouvoir s'y occuper exclusivement de la grande variété de réparages et on ne peut trouver ailleurs un meilleur atelier. M. Gray a été assez chanceux de pouvoir s'assurer les services de M. Arthur E. Rogers, de Fitchburg, un expert en orfèvrerie, et quiconque lui confiera de l'ouvrage pourra être sûr qu'il sera très bien fait. Dans le département des réparages de bijouterie, on a engagé quatre bons bijoutiers, au nombre desquels se trouve le populaire et bien connu M. Frank Robitaille, qui semble hériter de l'habileté de son père comme bijoutier. M. Robitaille a été pendant plusieurs années employé chez Geo. F. Wood, bijoutier de la rue Central. On a confié le réparage et le nettoyage des horloges à un ouvrier expert. M. David Perreault est le premier commis du département des ventes et il a comme assistante, Mlle Rose Perreault. Ces deux commis comptent beaucoup sur la clientèle canadienne et ils espèrent avoir son patronage.

Le progrès de cet établissement parle beaucoup de l'habilité commerciale de M. Gray, car l'augmentation rapide des affaires ne peut se faire qu'en gagnant la confiance du public. Ceux qui apprécient la valeur d'un dollar et qui désirent en avoir le meilleur résultat feront bien, quand ils achèteront des cadeaux de noces ou autres objets dans la ligne de bijouterie, de faire une visite à cet établissement populaire. Nous sommes toujours fiers d'applaudir au succès de nos marchands, surtout quand il est mérité comme par la Grant Jewelry Co., 64 rue Merrimack.

LE DERNIER RALLY

M. CARMICHAEL ACCLAME AU JACKSON HALL

M. Brady n'est pas l'ami de la classe ouvrière

Le colonel James H. Carmichael a tenu hier la dernière de ses assemblées avant la nomination. Cette assemblée, qui a eu lieu dans la salle Jackson, a été la plus nombreuse de la campagne. C'est M. John P. Farley qui a présidé.

Les discours prononcés en faveur de M. Carmichael ont été naturellement contre M. Brady, l'adversaire reconnu du premier candidat nommé. M. D. J. Donahue, premier orateur, a montré M. Brady sous le plus mauvais jour. Il l'a accusé de n'être pas un démocrate, de n'avoir rien fait au conseil de ville où à la législature, de s'être servi de l'argent des démocrates pour se faire élire comme républicain, enfin de n'être pas un ami de la classe ouvrière.

M. John J. Mahoney a reproché à M. Brady de faire faire ses circulaires en dehors et de priver ainsi les ouvriers de Lowell d'un travail qui leur revient.

Dans son discours, M. Carmichael nie les accusations du Sun qui prétend que lui et ses amis ont travaillé contre le sénateur Sparks dans la lutte pour le Congrès. Il remercie les citoyens de l'appui qu'ils lui ont promis et termine en disant que s'il a la nomination, il mènera vigoureusement la campagne pour l'élection.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les caucus et M. Carmichael se dit assuré de remporter la nomination. Il compte que le quartier sept lui donnera une grosse majorité et c'est avec raison, croyons-nous, car le candidat y est très estimé et très populaire pour certaines faveurs qu'il a faites aux citoyens de cette partie de la ville.

LA VERITE SEULE A ETE DITE DANS LA CAMPAGNE DE CARMICHAEL.——Ann.

CANDIDATURE CANADIENNE

M. Edmond J. Cheney se présente pour le conseil dans le quartier 3

M. Edmond J. Cheney, qui a fait la lutte pour la nomination républicaine au conseil dans le quartier 3 l'année dernière, est de nouveau candidat cette année pour la même charge.

M. Cheney est un jeune homme très populaire qui appartient à toutes les organisations canadiennes, dans lesquelles il est fort estimé. Il a été pendant deux années consécutives secrétaire du comité républicain du quartier.

Par la belle lutte qu'il a faite l'année dernière, les amis de M. Cheney espèrent qu'il réussira cette année à obtenir la nomination. Une fois la nomination obtenue, l'élection ne fera plus de doute.

LE DEPARTEMENT DES PAUVRES

Il distribue du bois à ses clients ordinaires

Les vagabonds et les pensionnaires de la ferme municipale sont occupés dans le moment à scier et fendre du bois que le département distribue à ses clients ordinaires, les citoyens trop pauvres pour pouvoir s'en procurer.

Quand on ne voyait pas jour de voir se terminer la grève de l'anthracite, le département de l'agent-acheteur a acheté quantité de bois qu'il devait faire scier et fendre; mais aujourd'hui, bien qu'il y ait quantité de bois dans la cour de l'ambulance, il n'y a qu'un homme d'employé à le débiter et ce bois préparé est envoyé aux écoles.

ENDOSSEZ LE RECORD DE CARMICHAEL EN LE NOMMANT POUR MAIRE.—Ann.

CLUB SOCIAL

Il ne faut pas oublier que c'est le 20 courant, c'est-à-dire jeudi prochain, qu'aura lieu le grand parti de whist organisé par le Club Social, dans les salles Vincent. De magnifiques présents seront acordés aux heureux gagnats.

SALLE HUNTINGTON

Les lecteurs de L'Etoile sont priés de se rappeler que mercredi prochain, le 19 novembre, il y aura une grande soirée musicale et artistique à la salle Huntington, donnée par les anciennes et les élèves actuelles du couvent St Joseph, aidés des choeurs de chant de nos églises sous l'habile direction de Mme Noé Champagne. Les billets se vendent rapidement, mais il en reste encore de bons.

POUR LES GARÇONS

J. L. Chalifoux fait un bel étalage de pardessus et reefers pour garçons Pardessus longs avec poches verticales, coupe moyenne et faits dans les derniers styles.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Moïse Boucher, née Victoria Simoneau, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le R. P. Lamothe officiait. Les porteurs étaient: MM. Octave Lamontagne, Joseph Ouellette, Adélard Poirier et Georges Marcotte.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le R. P. Campeau a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

LA VERITE SEULE A ETE DITE DANS LA CAMPAGNE DE CARMICHAEL.——Ann.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

VIEILLARD DISPARU

La police de Lowell est à la recherche d'un vieillard du nom de Cornelius O'Leary, qui est disparu de sa résidence depuis quelques jours.

M. O'Leary, qui a près de 70 ans, souffre depuis quelque temps de dérangement du cerveau, et pour cette raison, ses parents sont dans l'inquiétude. Le vieillard porte un pardessus bleu, un gilet bleu et blanc; de grandeur moyenne, l'homme est assez gras.

..Le maire Badger a fait un bon maire les derniers six mois. Il fera certainement un maire acceptable l'an prochain.—Ann.

ELECTIONS AU CANADA

L'HON. M. PREFONTAINE SE PRESENTERA DANS MAISONNEUVE

M. Thomas B. Flint nommé successeur de feu Sir John Bourinot

Ottawa, 13—Les brefs pour la réélection du ministre de la marine à Maisonneuve ont été émis. La nomination aura lieu mercredi, le 26 courant, et la votation le mercredi, 3 décembre. Les brefs pour l'élection à Argenteuil ont aussi été émis pour les mêmes dates.

Nous aurons aussi une élection partielle, à Yarmouth, N. E., le même jour, pour remplir la vacance causée par la nomination aujourd'hui de M. Thos. Barnard Flint au poste de greffier de la Chambre des Communes, pour remplacer feu sir John Bourinot. Cette nomination était prévue depuis quelque temps. Il avait été question lors de l'ouverture du parlement actuel de la nomination de M. Flint au poste de sous-orateur. Il est éminemment qualifié pour son nouveau poste. M. Flint, en effet, a rempli autrefois, de 1887 à 1891, le poste de député-greffier de la Chambre d'Assemblée de la Nouvelle-Ecosse. Ici, il était président du comité des ordres permanents de la Chambre. Le nouveau greffier est encore jeune et actif, étant né en 1847, à Yarmouth.

—Il est entendu que la loi suivra son cours dans le cas de Rose, condamné à être pendu à Rossland, le 21 courant.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

POLO

Salle Huntington

PORTLAND vs LOWELL.

Mardi, 18 Novembre.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

..CAUCUS..

DEMOCRATIQUE

AUJOURD'HUI.

Suivent les heures auxquelles les caucus des différents quartiers s'ouvriront.

Quartier 1 a 7 Heures
Quartier 2 a 4 Heures
Quartier 3 a 7 Heures
Quartier 4 a 4 Heures
Quartier 5 a 4 Heures
Quartier 6 a 7 Heures
Quartier 7 a 7 Heures
Quartier 8 a 7 Heures
Quartier 9 a 7 Heures

Les candidats ont deja choisi des presidents et secrétaires des caucus dans les Quartiers Deux, Quatre, Cinq et Six.

Dans les Quartiers Un, Trois, Sept, Huit et Neuf, il n'y a pas d'arrangement de fait pour les caucus. Le Col. Carmichael a fait son possible pour faire designer les officiers de caucus dans ces quartiers.

AMIS DE CARMICHAEL!

Dans les Quartiers Un, Trois, Sept, Huit et Neuf.

SOYEZ AU CAUCUS AVANT 7 HRS.

POUR ELIRE UN PRESIDENT ET UN SECRETAIRE.

- - N'Y MANQUEZ PAS - -

Ayons un vote juste et un decompte honnete.

Carmichael Committee.

Pelletier & Ledoux.

Une occasion extraordinaire dans les Jupons noirs et de couleurs en mercerisé. Nous avons une quantité de Jupons faits dans les derniers goûts à des prix très bas, ayant eu l'avantage de les acheter directement des manufacturiers.

Voici quelques valeurs extra parmi ce lot:

Un joli Jupon avec frisons en mercerisé noir, nous en avons jamais eu de plus beau pour détailler à $1.00, tant qu'il y en aura **85c**

Un autre avec 2 frisons très bien finis, qualité extra à $1 25. Réduit à **98c**

D'autres Jupons, valeurs supérieures, aussi réduits.

Ceux valant $1.50 à **$1.25**
Ceux valant 1.98 à **1,49**
Ceux valant 2.50 à **1.98**

A vous de profiter de l'occasion pour vous procurer un joli Jupon pour l'automne à très bon marché

N'oubliez pas que nous avons un assortiment complet de Manteaux d'hiver en "Eiderdown" avec garniture en pelleterie ou insertions en dentelle, pour enfants, à partir de **$1.49 à $5.00**. Ainsi qu'un bel assortiment de Bonnettes en soie de différentes couleurs, d'autres en velours noir, tout ce qu'il y a de plus nouveau à des prix très raisonnables.

Grande Réduction pour Samedi dans nos CHAPEAUX GARNIS. Venez en foule chez

Pelletier & Ledoux, 512-514 rue Merrimack

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

-1155-

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum. — Haverhill, Mass.

Pianola Recital

COLONIAL HALL

Vendredi Soir, 14 Novembre

8 HEURES, P. M.

Soliste, Mme Richard Constantineau, Soprano

On peut se procurer des billets d'admission gratuite chez

M. STEINERT & SONS CO.,

130 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 50c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW, Prop.

Nouvelles du Canada

VICTORIA, C. A.

—M. J. N. Greenshields, avocat de la Marconi Wireless Telegraph Company, qui est ici, a annoncé que la compagnie était à la veille d'établir son système de télégraphie sans fil à travers le Canada, reliant Victoria au Cap Breton. Des stations seront érigées à maints endroits à travers le Dominion et dans toutes les principales villes et villages du Canada compris dans le système. Les principales stations seront à Halifax, St Jean, Québec, Montréal, Toronto, Hamilton, Kingston, London, Sault Ste Marie, Port Arthur Winnipeg, Régina, Calgary, Revelstoke, Kamloops, Vancouver et Victoria.

L'économie sera grande lorsque le système sera en vogue; les messages de la presse seront expédiés à moitié du prix actuel. M. Greenhsields dit qu'il n'y a aucun doute sur le succès du sytèsme Marconi et qu'on peut s'attendre à une déclaration officielle en ce sens d'un jour à l'autre.

OTTAWA

—L'hon. M. L. P. Brodeur, président de la Chambre des Communes, venu à Ottawa pour le dîner d'Etat, a réglé plusieurs affaires qui relèvent de sa juridiction.

Il a accordé à M. Coursolles, le chef, le vétéran des traducteurs, trois mois de congé. M. Coursolles est attaché au service de traduction depuis 1857. M. Emery Perrin, traducteur depuis 1879 et commis de deuxième classe, a été promu à la première classe pour remplacer feu M. Genaud. M. Sylva Clapin est le nouveau membre du bureau. M. Clapin était employé temporairement depuis quelques mois.

—Les membres de la société St Jean-Baptiste ont tenu leur assemblée générale dans la salle de l'Union Saint-Joseph, afin de procéder à l'élection de leurs officiers pour l'année courante. La seule discussion sérieuse a été sur la question de l'élection du président actuel pour un troisième terme. Le rapport du trésorier démontre que la société est dans un état prospère et qu'elle a un joli montant en banque. L'élection a donné le résultat suivant:

Chapelain, M. le grand vicaire O. Routhier; président, M. J. U. Vincent; vice-présidents, MM. Etienne Lafontaine, Georges Lizotte; commandant, M. George Mercure; lieutenant, M. Alfred Pinard, jr.; secrétaire-archiviste, M. J. M. Briand; secrétaire-correspondant, M. Eugène Labelle; trésorier, M. Charles J. Battez.

Directeurs: MM. A. L. Pinard, F. X. Giroux, A. Dupuis, J. Bourdage, P. E. Marchand, H. Richard, l'échevin Plouffe, U. Boucher, D. Raymond, A. Blais.

MONTREAL

—Il semble que le mois d'octobre a été tout particulièrement néfaste aux mortels enclins à attraper la terrible calamité qu'on appelle la variole. Ainsi, on nous apprend qu'elle a sévi avec assez d'intensité aux endroits suivants: Québec, Montréal, St Narcisse, de Champlain, St Norbert, d'Arthabaska, où il y a, paraît-il, 23 maisons en quarantaine; Armagh, de Bellechasse, St Samuel, de Beauce, Aubert Gallion, Ste Anne des Plaines, St Michel de Napierville, Ile Bizard, Ste Anne Lapocatière, Wickam West, L'Avenir, St Paul l'Ermite, St Philippe de Néri, Ste Justine de Dorchester.

Le bureau provincial d'hygiène a pris toutes les précautions nécessaires pour empêcher la propagation du fléau.

BUCKINGHAM

—Un incendie a réduit en cendres la Montreal House, hôtel tenu par M. Jos. Gagnon. Malgré le dévouement de nos pompiers, le piano et les principaux meubles ont été brûlés. Toutes les boissons et le registre qui contenait alors une centaine de piastres, ont été calcinés. Le feu a originé dans la cheminée qui donne sur le salon. Les pertes s'élèvent à trois milles piastres environ. Chose curieuse, le Montreal House était voisin du Crystal Hall, incendié il y a deux semaines.

STE CUNEGONDE

—La nomination des candidats à la mairie et aux charges d'échevins de la municipalité de Ste Cunégonde a eu lieu mardi.

Un seul sera élu par acclamation, M. Alfred Leduc, candidat pour le siège no 1, du quartier Nord.

Tous les autres sièges sont contestés. Voici les noms des différents quartiers et de ceux qui briguent les suffrages des électeurs:

Mairie—M. Cléophas P. Fabien, fabricant de meubles, et M. Jos. Roy, entrepreneur.

Quartier Nord—Siège no 1, M. Alf. Leduc, boucher, élu par acclamation.

Siège no 2, M. Jean-Baptiste Brouillette et M. Hamelin, tous deux entrepreneurs.

Quartier Sud—Siège no 1, M. Arsène Campbell, marchand, et M. Valérie Viau, épicier.

Siège no 2, M. Orile L. Hénault, entrepreneur, et M. Maurice Gabias, agent d'assurance.

Quartier Est—Siège no 1, M. Léandre Ethier, boucher, et M. Camille Lippé, épicier.

Siège no 2, M. J. A. Poupart, M.D., et M. G. Courville, boucher.

Quartier Ouest—Siège no 1, M. Alex. Montbriand et M. J. A. Cardinal, M.D.

Siège no 2, M. N. Emond, épicier, et M. Jos. Marcotte, entrepreneur.

La votation aura lieu mardi prochain, le 18.

ST JEROME

—Joseph Renaud, fils, âgé de 18 ans, vient d'être arrêté à Larose Station, comté d'Argenteuil, canton de Montcalm, sous une honteuse accusation. La victime est une jeune fille de 16 ans, du nom de Sarah Bates. L'accusé a comparu devant le juge de paix Petit.

—Les détectives de Hull sont allés à Huberdeau, sur le chemin de fer de Montfort, pour opérer l'arrestation d'un nommé Stewart, fils de Stewart, arrêté à Toronto sous l'accusation d'avoir fait de la fausse monnaie.

WATERLOO

—Un désastreux incendie a éclaté ici. Le feu a pris naissance chez M. W. A. Lefebvre, marchand. La propriété et toutes ses marchandises ont été consumées. Les pertes s'élèvent à $2,000. Le feu s'est communiqué ensuite à la grange de l'hôtel Brooks. Elle a été rasée et tout son contenu détruit; pertes: $2,000.

SHERBROOKE

—La semaine dernière, un voleur pénétrait dans la demeure de M. Dolphis Rheault, marchand à St Albert d'Arthabaska, par une fenêtre. Pour ne pas faire de bruit, il démastiqua la vitre et l'enleva sans le moindre tapage. Une fois l'opération faite, il pénétra dans la maison et se rendit à la chambre du maître de céans et alla droit au trésor. Les craquements du plancher éveillèrent M. Rheault qui, à la faveur d'une lampe allumée dans la chambre voisine, reconnut une forme humaine. Il s'écria: "Quoi, il y a un homme ici?" Et le voleur de s'enfuir pressément.

Cet individu paraît connaître la maison, et on le soupçonne, d'autant plus que pour ne pas se faire connaître, il s'était mis un mouchoir rouge sur la tête, et en passant près d'un miroir de la chambre de M. Rheault, celui-ci crut le reconnaître. Heureusement, le vol n'a été que de $5.

Coïncidence curieuse, le vol de $800 au presbytère, il y a quelques mois, a été effectué de la même manière par un individu qui s'est introduit par les fenêtres en enlevant la moitié des vitres.

BEAUCE

—Un cultivateur du district de la Beauce rapporte un tragique incident qui a été découvert, il y a un ou deux jours. Il paraît qu'un jeune homme nommé Charest, résidant tout près de la gare du chemin de fer, a trouvé de l'emploi à Montréal, il y a environ un mois, et qu'il a, lors de son depart pour cette ville, laissé sa jeune femme et un enfant à la maison. Il y a quelques semaines, les voisins se sont aperçus que Mme Charest était devenue folle. Personne ne l'avait entrevue depuis six jours, et l'on s'est permis de pénétrer dans le logis pour savoir ce qui en était.

La porte a été trouvée fermée à clef, mais on l'enfonça. Alors les visiteurs aperçurent Mme Charest étendue sur son lit et constatèrent ensuite que la pauvre femme avait perdu la raison et que, dans sa folie, elle avait résolu de mourir avec son enfant. Questionnée, Mme Charest a déclaré qu'elle avait rêvé que son mari avait été tué et qu'elle était déterminée à ne rien manger, afin de trouver la mort avec son enfant qu'elle tenait dans ses bras. Il était facile de voir à sa figure pâle que l'infortunée n'avait pris aucune nourriture depuis quelques jours. Les gens du voisinage qui l'ont trouvée dans ce pitoyable état, craignent qu'elle ne puisse survivre.

—M. et Mme Guerard, résidant dans St Sauveur, ont eu la douleur d'apprendre que leur fils, Raoul Guérard, qui était au service de la compagnie du Pacifique Canadien, était mort de froid, près de la station Schreiber, dans l'Ouest, il y a trois ou quatre jours. On ne connaît pas les détails de la mort affreuse dont il paraît avoir été victime. Tout ce que la famille en connaît pour le moment, c'est que le jeune Guérard est mort de froid. On pense qu'il lui est arrivé de descendre du train à l'une des stations secondaires, en descendant de Winnipeg à Montréal, et que s'étant trouvé en retard pour reprendre passage à bord du convoi, il a commis l'imprudence de s'aventurer sur la voie ferrée pour se rendre à la station voisine. La distance à parcourir était considérable et il faisait très froid. On pense qu'il a fini par tomber sur la voie d'épuisement et de froid. Lorsqu'on l'a retrouvé, il était gelé raide. La mort de l'infortuné devait remonter déjà à plusieurs heures. On l'a transporté à la station la plus voisine, et après l'enquête du coroner, comme on ne lui connaissait pas de parents nulle part, on a décidé de l'inhumer sur les lieux mêmes. Les parents de l'infortuné qui résident dans St Sauveur ont fini par apprendre hier matin, d'une manière accidentelle, la triste mort de leur fils. Les autorités de l'endroit ont été immédiatement averties et on a déjà pris les arrangements nécessaires pour exhumer le cadavre du défunt et l'expédier à Québec.

Raoul Guérard n'était âgé que de 28 ans; il avait de nombreuses connaissances dans St Roch et dans St Sauveur.

—Mgr Bégin, archevêque de Québec, accompagné d'un nombreux clergé, est allé bénir l'intérieur de l'église paroissiale de la Jeune Lorette, récemment terminée par l'entrepreneur Jos Gosselin, d'après les plans de M. Emile Tanguay, architecte de cette ville.

L'église était remplie de fidèles. Une messe solennelle a été chantée, et Mgr l'archevêque a donné un très instructif sermon, sous forme de conseils, aux parents sur l'éducation de la jeunesse. Il a fait remarquer avec beaucoup de justesse que, dans les pays pourtant réputés moins dévôts que le nôtre, en France et sur le continent européen en général, les enfants sont élevés bien plus sévèrement que les nôtres, les jeunes filles en particulier étant l'objet d'une plus grande surveillance.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Etes-vous Bilieux ?

Avez-vous des maux de tête ? Vous aurez un soulagement rapide et sû en prenant les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOS JOCKEYS EN FRANCE

LE PROCES DE MILTON HENRY DEVANT LE TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE

Termes de l'assignation lancée à la Société d'encouragement

Paris, 13 — Un beau procès va être jugé par le tribunal civil de la Seine. Les parties en cause sont, d'une part le jockey Milton Henry et, d'autre part, la Société d'encouragement. L'enjeu de l'affaire est une somme de 200,000 francs réclamée par le jockey.

M. Milton Henry, dans l'assignation qu'il a lancée à la ociété d'encouragement, expose d'abord qu'il "court sur les hippodromes de divers pays" et qu'il a été spécialement engagé pour courir en France, durant trois ans, à raison de 50,000 francs par an. A ces appointements, sont joints des avantages accessoires, "attachés à la profession de jockey", accessoires tels que les bénéfices de M. Milton Henry ne sont pas inférieurs à 200,000 francs par an.

Le jockey indique ensuite qu'il a été, le 18 octobre dernier, rayé par la Société d'encouragement de la liste des jockeys admis à monter dans les courses dont le programme est publié dans le "Bulletin officiel". A quoi attribuer cette radiation, autour de laquelle il a été fait grand bruit dans le monde sportif? M. Milton Henry l'ignore; mais il sait qu'il n'a jamais commis la moindre faute "du genre de celles qu'on semble lui imputer", et qu'il ne s'est jamais rendu coupable d'indélicatesse dans l'exercice de sa profession.

L'assignation de M. Milton Henry continue:

"Attendu que, quels que soient les faits de fraude qui auraient pu être constatés à l'occasion de courses récentes, M. Milton Henry n'y a été mêlé en rien, ni de près, ni de loin;

"Attendu que, dans ces conditions, la décision prise contre le requérant est non seulement arbitraire, mais encore abusive et vexatoire;

"Attendu que la société prétendrait en vain qu'elle est maîtresse absolue de ses hippodromes et que, étant donné l'article 78 de son règlement, elle n'a fait qu'user de son droit en rayant purement et simplement le requérant de la liste des jockeys à courir;

"Attendu qu'une telle prétention serait contraire à l'équité, au droit naturel le plus élémentaire et aux règles admises par la jurisprudence; que la prendre une pareille mesure, surtout la Société d'encouragement ne saurait dans les circonstances qui l'ont accompagnée dans l'espèce, sans avoir de justes motifs, dûment établis et régulièrement prouvés; qu'en tout cas une telle mesure peut toujours être annulée par les tribunaux quand elle est, comme dans le cas actuel, non seulement totalement injustifiée, mais encore abusive et vexatoire dans le fond comme dans la forme; que M. Milton Henry ne sait rien officiellement des faits qu'on lui impute: qu'il n'a même pas été appelé par les commissaires de la Société d'encouragement à s'expliquer, ni mis en mesure de le faire;

"Attendu que le brillant avenir du requérant est entièrement brisé et que celui-ci éprouve de ce fait un préjudice considérable, dont il est en droit de demander réparation à la Société d'encouragement, tout en faisant les réserves de droit les plus formelles au sujet des diffamations dont il a été l'objet"

Bref, M. Milton Henry demande aux juges: 1. de condamner la Société d'encouragement à lui payer 200,000 francs de dommages-intérêts; 2. de décider que la décision prise à son égard sera considérée comme nulle et non avenue, et que la licence, qui lui a été retirée sans motif valable, lui sera rendue.

Des poils dans la figure.

Peu d'entre nous connaissent la misere de la femme qui a des poils dans la figure.

On a "decouvert" bien des choses pour les enlever—bien peu les enlevent.

J'ai eprouve tout ce dont j'ai entendu parler et ai fait quelques decouvertes moi meme.

Je sais ce qui tuera ces poils. Je connais aussi l'effet que ces "decouvertes" diverses auront sur la peau.

J'ai plusieurs annees de pratique sur la maniere de traiter la peau, et vous le savez. C'est donc sage pour vous de venir me voir ou de m'ecrire avant de vous decourager ou de vous defigurer.

Livret et informations gratis.

Arthur Rhodes, Specialiste pour les Cheveux
RHODES' HAIR STORE,
73 rue Merrimack
On parle le francais.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R Créosote de Hêtre,	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez :

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Modes Nouvelles POUR l'Automne et l'Hiver
Grande Ouverture et Exhibition —DE— Chapeaux Garnis et non Garnis —CHEZ—
Mlle M.-L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *. 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48. w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12 14, w12.45, 1.41, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15 *6.22, w7.00. 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.15 8.48, 9 20. a. m.; w12.05, w1.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 23 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.41, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine
25ème année
Bennett & Moulton Co.

REPERTOIRE.

SOIRS

Jeudi........................Outcast of Society
Vendredi..............By the King's Command
Samedi....................Dangers of New York

MATINEES

Jeudi.....................The Wheel of Fortune
Vendredi.......................Buckeye Tavern
Samedi.............................Fogg's Ferry

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Toute la Semaine Prochaine
Alma Chester Co.
En Répertoire.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
"WINE, WOMAN AND SONG."
Une représentation qui ne manque jamais de plaire
Grand chœur. Beaux décors. Forts comédiens. Vaudeville sans égal.
Trois soirs et matinées vendredi et samedi.

LUNDI SOIR
PECK and HIS MOTHER-IN-LAW.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
PATRICE

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 13 NOVEMBRE 1902.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 12.

—Nous nous sommes séparés à onze heures, hier soir. Il ne devait pas être loin de minuit quand je suis rentrée dans ma chambre, où j'ai lu longtemps, ne trouvant pas le sommeil. Quand je me suis enfin endormie, le jour apparaissait derrière les contrevents entr'ouverts.

Il est d'usage au château que l'on n'entre jamais chez moi, ou chez mon fils, quand il se trouve à Syphorès, avant que nous avons sonné. Ce matin, cet ordre a été suivi comme toujours. Trop bien, même, car j'ai appelé plusieurs fois, lisant dans mon lit, sans obtenir de réponse.

—Ce silence ne vous a pas étonnée?

—Non. D'abord notre personnel n'est pas nombreux; ensuite Catherine, notre unique servante, est traitée par nous plus en amie qu'en domestique. La pauvre femme n'avait garde de répondre à mes coups de sonnette réitérés, et je comprends pourquoi maintenant! Elle était ici auprès de mon infortunée Gabrielle!

Et la comtesse de nouveau fondit en larmes.

—Alors vous ne vous êtes pas levée parce que Catherine ne vous répondait pas? interrogea M. Viguier.

La comtesse Marguerite ne voulut point voir ce que le ton du procureur avait d'incorrect, et même de grossier, elle inclina lentement la tête, et répondit:

—Oui, je l'avoue, je suis depuis longtemps habituée à ses soins. Et puis, je ne suis plus jeune, j'étais extrêmement lasse. Or, n'ayant pas de grandes occupations dans mon intérieur, je me suis laissée aller à paresser et à réfléchir.

Enfin, ayant entendu sonner dix heures, je me suis levée et je me suis habillée seule sans me presser. Quand j'ai ouvert la porte de ma chambre, j'ai vu, dans le vestibule du bas, Guillaume, notre vieux et cher serviteur, le mari de Catherine, et son visage bouleversé m'a donné froid jusque dans la moelle des os.

"—Qu'est-ce qu'il y a? ai-je demandée aussitôt.

Et ma pensée allant vers ceux qui me sont chers, je me suis écriée:

"—Ah! mon Dieu, il est arrivé quelque chose à Daniel ou à Gabrielle?

Mais lui a hoché la tête.

"—Pas à eux, a-t-il dit.

"—A qui, alors?

En quelques mots, il m'a appris le malheur horrible qui nous frappe, et il m'a donné des détails épouvantables.

A ces mots, la malheureuse femme chancela.

M. Viguier, placé à côté d'elle, n'eut que le temps de se précipiter pour la recevoir dans ses bras.

Elle était encore merveilleusement belle, surtout avec la pâleur de cire qui couvrait ses traits, et le large cercle de bistre qui soulignait ses grands yeux clairs, à ce moment doux comme des yeux d'enfant mourant.

Le juge d'instruction, bouleversé, murmura aux oreilles de M. Castéran:

—Une femme si parfaite!

Le commissaire, tout aussi ému, répondit:

—Je sais! Malgré la ruine qui les a atteintes toutes les deux, sa belle-fille et elle sont la Providence de la contrée.

Enfin, la comtesse parut se ressaisir et, fixant ses prunelles brillantes de larmes sur le visage ingrat du procureur, elle lui sourti divinement et murmura:

—Oh! monsieur, comme vous êtes bon; merci!

Cette voix, si harmonieusement douce et brisée, conquit sur-le-champ le mari de Clémence.

—Assayez-vous, madame, dit-il, maintenant aussi empressé qu'il avait été brusque et dur. Et si vos forces vous le permettent, vous nous direz ce que vous savez.

—Mais rien de plus que ce que je viens de vous raconter. Dès que Guillaume m'a appris ce qui se passait, je n'ai songé ni à lui reprocher de ne m'avoir pas éveillée, ni à lui en demander plus long que ce qu'il m'avait dit, pas même à savoir où étaient mon fils et Gabrielle. Je suis partie comme une folle, sans chapeau, sans vêtement, et me voilà!

Elle pleura plus fort, disant encore:

—Quel malheur! mon Dieu, quel horrible malheur!

Elle ajouta, en baissant douloureusement son visage désespéré:

—Mon beau-frère est mort, ma fille est sans connaissance. Que va-t-il encore m'arriver? Oh! c'est trop, c'est trop!

—M. le duc d'Argile avait passé la soirée hier au château de Syphorès? demanda le procureur, ne perdant pas son affaire de vue.

—Oui, toute la soirée.

—De quelle heure à quelle heure?

—Jacques est arrivé avec son filleul, M. Michel Gérard, vers sept heures et demie, peut-être un peu avant.

—Saviez-vous qu'il fût dans le pays?

—Nous l'ignorions complètement. Il s'est présenté à l'entrée de la terrasse sans s'être fait annoncer, et il m'a infiniment surprise.... Une surprise heureuse, oui, car Jacques d'Argile avait un grand coeur et un noble caractère. Et le malentendu qui avait existé entre mon regretté mari et lui ayant complètement disparu à la mort du comte de Saint-Amand, la venue de mon beau-frère dans notre maison était une joie pour tous.

—Connaissez-vous ce filleul?

—Michel Gérard?

—Oui.

—Je n'avais jamais entendu parler de lui par personne.

—Votre fils le connaît-il?

—Pas davantage.

—Comment s'est passée la soirée?

—D'une façon charmante. Le duc d'Argile était extrêmement gai. Il paraissait heureux au-delà du possible. Il a interrogé mon fils sur ses études et ses intentions, ses découvertes, car le baron d'Excideuil a la vocation de la chimie.

—C'est un savant déjà célèbre, appuya Amable de Précomtal. Nous le savons.

—Il a eu de la chance en, ces derniers temps; ses travaux ont été couronnés de succès et il a trouvé des choses merveilleuses au point de vue industriel, des choses qui ont causé une certaine sensation dans le monde scientifique.

Le duc d'Argile le savait, et quand il a appris que mon fils était sur le point d'arriver à bien d'autres importantes découvertes, il a dit que lui seul serait son bailleur de fonds et son commanditaire dans l'avenir. Il l'a comparé à un homme cependant bien célèbre, une des gloires humaines, Edison.

Et le duc a ajouté qu'il ne voulait laisser à aucun autre l'honneur de faire connaître les travaux de Daniel. Nous étions tous dans la joie de notre âme. Le baron, enthousiasmé et ébloui, en avait la tête perdue de bonheur.

Moi, cette idée de la réussite du fils que j'adore m'a enlevé mon sommeil!

Toute la nuit, je le voyais heureux, honoré, débarrassé de cette gêne cruelle qui l'enserre aujourd'hui, ainsi qu'elle nous enserre tous, dans ce malheureux pays.

Elle baissa la voix et ajouta, comme étranglée d'émotion:

—Je bénissais l'homme généreux qui nous montrait ainsi l'avenir riant et si beau, quand a eu lieu ce réveil épouvantable! Lui, mort, et mort assassiné!

Dieu puissant! Dieu terrible! est-ce possible?

Elle tordit ses mains toujours fines et belles comme des mains de marbre, et elle ajouta:

—Nous sommes donc tous maudits, pour que de telles catastrophes nous atteignent et nous terrassent!

Ses sanglots redoublèrent.

Tout le monde était impressionné par cette douleur, qu'on sentait réelle et poignante entre toutes.

Le procureur lui-même n'osait plus poser de questions.

Marguerite se leva.

—Vous me permettrez bien, je le suppose, d'aller soigner ma fille? demanda-t-elle.

L'état dans lequel se trouve Gabrielle, son visage de morte, son insensibilité, toutes ces douleurs me font encore perdre la raison.

La comtesse ne savait rien de plus que ce qu'elle venait de raconter, cela sautait aux yeux. Cependant, avant de la laisser disparaître, le juge d'instruction lui dit:

—Voyons, madame, faites un effort de volonté et d'énergie. Prenez sur vous, rappelez vos souvenirs. Vous seule êtes capable de nous éclairer, et dans le dédale obscur où nous nous débattons, votre témoignage peut nous être d'un prix inestimable.

—Si je le puis! je suis à votre entière disposition pas, du reste, pour venger le mort que nous adirions!

—Quelle attitude avait Michel Gérad, hier au soir?

—Où? chez moi?

—Parfaitement; durant la soirée, avait-il l'air préoccupé? parlait-il? quel genre de nature paraît-il avoir?

—Vous m'en demandez trop.

Il commençait à faire nuit quand il est arrivé. Non seulement, je ne l'avais jamais vu, mais je n'avais jamais entendu parler de lui. Et, à l'heure actuelle, je ne sais pas plus que vous qui il est, d'où il vient et quels liens l'unissaient au duc d'Argile. La carrière diplomatique de ce dernier l'avait toujours tenu éloigné de mon mari. De plus, son père adoptif, le vieux duc Roiland d'Argile, l'adorait, et il avait de Jacques, paraissait-il, une jalousie irraisonnée, mais féroce.

Tant qu'il a vécu, Jacques de Saint-Amand a semblé avoir oublié sa famille naturelle. A la mort de ce despote, il est seulement revenu voir son frère. Mais les visites de Jacques ont été extrêmement rares. Assez fréquentes pour se faire aimer et apprécier de moi; trop espacées toutefois pour se mettre au courant de sa vie ou de ses relations.

C'est ainsi que le nom de Michel Gérard n'avait jamais été, avant la soirée d'hier, prononcé devant moi.

—Bien. Mais l'attitude qu'a eue durant sa visite le filleul du duc d'Argile, en votre présence, quelle a-t-elle été?

—Celle d'un jeune homme de notre monde, qui est présenté pour la première fois à des étrangers. Il a laissé parler son parrain, il a beaucoup écouté et ne s'est guère mêlé à la conversation.

—Et vous, n'avez-vous pas vu son visage et éprouvé une impression quelconque sur ce jeune homme?

La comtesse Marguerite hésita.

Le procureur s'en aperçut et, saisissant au bond cette expression, cependant très fugitive, il dit:

—Je vous en conjure, madame la comtesse, de nous cacher aucun de vos sentiments.

—Oh! c'est si peu de choses.

—Dites toujours. C'est à nous de démêler la vérité dans le faisceau que nous apporteront beaucoup de petites observations, en apparence insignifiantes.

—Eh bien, comme je vous le disais tout à l'heure, il faisait trop obscur quand bon beau-frère est arrivé pour que je distinguasse clairement le visage de celui qui l'accompagnait. Il s'était cependant assis vis-à-vis de moi. Mais sa barbe très noire et son visage blanc et mat, seuls, se distinguaient.

Peu à peu, l'obscurité s'était éclaircie par la lueur qui tombait des étoiles d'abord; puis la lune s'est levée, une lune claire et pure comme un globe électrique.

Bientôt on y a vu comme en plein jour.

Alors, deux yeux clairs, étranges, impressionnants, fixes, des yeux de félin ou d'hypnotiseur m'ont frappée d'abord, attirée ensuite. Je ne pouvais plus détacher mon regard de ces prunelles extraordinaires.

M. Michel Gérard n'a peut-être pas prononcé dix phrases de la soirée, tant il semblait préoccupé ou angoissé, et moi, qui suis par nature impressionnable ou superstitieuse à l'excès, j'ai pensé malgré moi...

Elle s'arrêta net.

—Non, dit-elle brusquement, ce que je fais là est mal! Je n'ai pas le droit de vous parler ainsi.

—Pourquoi? puisque vous avez promis de dire tout ce que vous saviez.

—Ce que je sais, oui, mais pas ce que je pressens; et encore ce sont, ces pensées-là, des impressions fugitives qui ne s'appuient sur rien.

—Je vous en conjure, continuez.

Elle hésita plus fort, se mit à pleurer, et sur les vives instances de M. de Précomtal lui-même, à voix basse, comme étranglée, elle ajouta:

—J'ai eu l'intuition à ce moment-là que Michel Gérard jouerait un rôle dans ma vie. Et un rôle néfaste!

M. Viguier eut sur ses traits une expression très apparente de satisfaction et de contentement.

Madame de Saint-Amand affirma qu'elle ne savait pas autre chose.

En termes très dignes, elle demanda aussi aux magistrats de ne pas se laisser gouverner par des paroles, que l'idée d'être utile à la justice avait seule pu faire sortir de sa bouche, mais, elle le répétait, sans qu'elles fussent basées sur quoi que ce soit de sérieux.

Le procureur la rassura, et lui permit de s'occuper désormais de sa belle-fille.

—Je voudrais la faire transporter chez moi, dit la comtese.

Ici, au milieu des allées et venues, des enquêtes, du bruit qui va constamment se produire autour d'elle, il me semble que ma fille guérira bien plus lentement, bien plus difficilement.

—Si le médecin le permet, dit le juge, vous êtes libre de faire ce que bon vous semblera, madame.

On appela le docteur Constantin, et M. Viguier lui-même lui soumit le cas.

—Non, dit catégoriquement le médecin, la malade n'est pas transportable!

Le moindre cahot pourrait faire le plus grand mal à mademoiselle de Saint-Amand. Elle a une fièvre assez forte qui a succédé à sa syncope et qui lui enlève toujours sa connaissance Je trouve dangereux de lui faire subir le moindre mouvement, de lui laisser entendre le plus léger bruit.

Et il s'éloigna, suivi de la comtesse Marguerite, en fermant soigneusement toutes les portes derrière lui.

Les angélus sonnaient aux diverses églises de la petite ville, envoyant dans l'air pur d'une admirable journée d'été leurs carillons joyeux.

—Si nous allions déjeuner, demanda le procureur.

Depuis cinq heures et demie que nous sommes ici, il me semble qu'il s'en va temps. Qu'en dites-vous, Précomtal?

—Faites comme bon vous semblera, répondit le juge d'instruction.

Monsieur Castéran et moi, nous allons continuer l'enquête après avoir mangé ici même un morceau sur le pouce. Le valet de chambre nous trouvera bien quelque chose de suffisant, n'importe quoi, à l'office. Et s'il n'y a rien, quelqu'un ira à Montbert, nous chercher à déjeuner. Mais j'estime que nous devons suivre l'affaire sur-le-champ et ne pas abandonner les lieux, les uns et les autres à la fois.

—Vous êtes la sagesse même, mon cher ami. Du reste, vous êtes plus libre que moi, vous. Il n'y a pas de Clémence chez vous.

Et poussant un grand soupir, le procureur s'éloigna en toute hâte.

IX

LES EMPREINTES SUR LA POUSSIERE

Les choses se passèrent comme le doux Amable de Précomtal les avait ordonnées.

Le commissaire et lui déjeunèrent sommairement dans un coin de la vaste salle à manger, tandis que la foule augmentait toujours, maintenue à grand'peine par les gendarmes et les agents de police appelés à Montbert les "valets de ville," et que le commissaire avait requis.

Le docteur Barrère, en proie à une fièvre intense, avait dû être reconduit chez lui en voiture, par l'un des cochers de la maison, car le personnel du duc d'Argile était arrivé par le train de onze heures quarante, c'est-à-dire par le même qui, la veille, avait amené en Gascogne le duc, Michel et Gustave, le valet de chambre.

Comme les deux magistrats achevaient leur repas sommaire, car cette affaire, pour des raisons différentes, les passionnaient autant que M. Viguier lui-même, on ouvrit brusquement la porte de la salle à manger.

Un grand garçon pâle, l'oeil hagard et les vêtements en désordre, parut sur le seuil.

C'était le baron d'Excideuil.

Il avait encore sur la tête un immense chapeau en toile écrue, doublé de vert, et l'on voyait, passée en bandoulière sur son épaule gauche, une boîte d'herborisateur.

Son émotion était infinie.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.38. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 5D

PRODROMES RHUMATISMAUX.

Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage

L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU :—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

c130

LES QUALITES DE DUREE D'UN

PIANO

Sont celles qui comptent. Un piano mal fait est cher à tous les prix. Nous vous montrerons un piano qui durera pour la vie. Nos conditions faciles vous permettront d'en acheter un . . . . .

Prix: $145, $165, $170 $190, $195

Bons pianos droits, boite en noyer, en chêne et en acajou, aussi bons que neufs.

Orgues, $10 en montant.

Pianos carrés $15 à $75.

RING'S

Toujours fiable,

137 RUE MERRIMACK.

DEMAIN SOIR

M. GIRARD DONNERA SA CONFERENCE SUR LA COLONISATION

Une journée seulement nous sépare maintenant de l'heure où nous pourrons entendre l'intéressante conférence que doit donner M. Girard, député du Lac St Jean aux Communes du Canada, sur la région même du lac St-Jean.

Cette conférence attirera certainement une foule considérable et nous conseillons à nos lecteurs de retenir aujourd'hui même leurs billets pour la soirée qui aura lieu dans la salle Vincent. Ces billets sont en vente aux endroits suivants:

A la pharmacie Dochette et Delisle et celle du Dr Hénotte, ainsi que chez les MM. Vincent Frères, rue Tucker, et aux pharmacies Turcotte, rue Middlesex, Lafayette, rue Aiken et Houle, Moody et chez N. Lachance, rue Cheever.

CARMICHAEL A ETE UN BON ECHEVIN, VOTEZ POUR LUI POUR MAIRE.—Ann.

LE TELEGRAM DE DIMANCHE

Contiendra la première d'une série de 12 belles gravures. Elles sont jolies. Ne les manquez pas.

ERREUR FATALE

Un pauvre fou, soupçonné de vol est tué raide

Woonsocket, R. I., 13 — La ferme de Walter E. Fiske de Cumberland Hill, a été le théâtre d'une tragédie regrettable et Jean-Baptiste Fournier, de Central Falls, en a été la misérable victime.

L'accident s'est produit à un demi-mille en arrière le la ferme des pauvres. Il était une heure environ après minuit lorsque M. Fiske fut éveillé par un bruit insolite du côté de sa grange. Il se leva promptement s'habilla légèrement et s'empara de sa carabine et vint s'embusquer à quelques pas de la maison. Quelques instants après, il vit un individu sortir de la bâtisse portant un sac sur son dos. Fiske le mit en joue et fit feu. Le prétendu voleur tomba comme une masse et ne bougea plus.

Cette prompte action de la part de Fiske s'explique ainsi: Depuis trois mois environ, il a été à maintes reprises la victime des voleurs qui sont venus chez lui chercher du grain, du foin, des harnais, des couvertures, etc. Il y a à peine trois semaines, un autre voleur s'était introduit sur les propriétés de M. Fiske dans l'intention de voler, mais celui-ci avait pu effrayer le voleur qui s'était retiré à toutes jambes. Mais le propriétaire s'était bien promis cette fois qu'à la prochaine il n'irait pas par quatre chemins.

Fournier est un homme âgé d'environ 55 ans. On dit qu'à certains moments, il manquait de lucidité. Il a passé une partie de l'été à l'asile pour avoir violemment assailli le détective Sherman, de Central Falls. Il était même au moment de sa mort revêtu de la livrée des pensionnaires de cette institution de l'Etat.

Lorsque M. Fiske le vit tomber, il alla éveiller les membres de sa famille, fit mander le Dr Marshall, médecin-légiste de l'endroit, qui fit l'examen du cadavre. Celui-ci appela les Drs Perkins, de Providence, et French, de Pawtucket, et tous trois firent l'autopsie du cadavre dans la grange même. Ils constatèrent que le malheureux avait été frappé à une faible distance du coeur et qu'une cinquantaine de plombs lui avait perforé l'estomac.

Le sac que la victime portait sur ses épaules contenait quelques sous-vêtements de laine, un paquet de lettres à l'adresse d'Edmond Gillet, de Central Falls, mais on ne trouva rien qui pût appartenir à Fiske.

Après l'enquête, le corps fut transporté, à 10 h 30, à Pawtucket, chez l'entrepreneur H. S. Phillips, rue Broad, où il fut identifié par un nommé Broderick.

M. Fiske sera probablement arrêté sous l'inculpation d'homicide.

Par courtoisie, le maire Badger mérite de nouveau la nomination qui est toujours accordée à un maire donnant un service acceptable la première année.—Ann.

A LOUER

Un grand logis, 89 rue Austin. Sept chambres. Loyer de $3 par semaine. Clefs au magasin dans la même bâtisse. S'adresser à Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. c10n

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Retenez de suite vos billets pour la conférence sur la colonisation donnée vendredi soir par M. Girard.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BRADY SUPPORTE LES BRADY, CARMICHAEL SUPPORTE LE PEUPLE.—Ann.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les billets pour la conférence intéressante qui sera donnée vendredi soir sont en vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, à la pharmacie Hénotte, chez MM. Vincent Frères, rue Tucker, au East Merrimack Drug Store et à la pharmacie Turcotte sur la rue Middlesex.

CARMICHAEL A ETE UN BON ECHEVIN, VOTEZ POUR LUI POUR MAIRE.—Ann.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Canadiens = Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Feis, 989 Lakeview Ave.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

MME ADAMS, clairvoyante et cartomancienne fiable. Bureau de placement, emplois obtenus et fournis. 355 rue Gorham, vis-a-vis la cour de justice. 2tn

Toujours Prospere

L'assemblée du club des Citoyens Americains, plus nombreuse que jamais

L'assemblée régulière du Club des Citoyens-Américains, hier soir, a été exceptionnellement nombreuse. M. Joseph Provost présidait. Cette importante organisation a pris, depuis un an surtout, des proportions encourageantes. Sa prospérité, tant au point de vue des affaires financières qu'à celui de l'influence qu'il a acquise depuis qu'il se mêle au mouvement inauguré par les RR. Pères eux-mêmes, pour faire naturaliser les Canadiens-Français, pour en faire des citoyens utiles de la grande république qui leur donne la vie, leur donne même l'aisance en plusieurs circonstances, a été de plus en plus grande.

L'intérêt que le Club des Citoyens Américains a porté à toute la population canadienne, l'encouragement qu'il a donné à ceux des nôtres qui s'occupent de la chose publique, le travail qu'il a fait, en corps, pour mousser les candidatures canadiennes aux différents offices, en ont fait une des organisations les plus populaires, des mieux considérées de toute la ville.

Dès l'ouverture de l'assemblée du Club, hier soir, on a proposé l'admission de quatre nouveaux membres qui ont tous été initiés.

Le secrétaire a aussi lu six demandes d'admission qui seront prises en considération la semaine prochaine.

Plusieurs des membres présents firent ensuite de judicieuses remarques dans l'intérêt du Club, dans l'intérêt des Canadiens en général.

Prenant en considération le fait que beaucoup de nos compatriotes aimeront à assister à la conférence de MM. Girard et Dupont, demain soir, le Club a décidé de remettre à dimanche la grande assemblée de naturalisation qu'il avait organisée pour demain soir.

Cette assemblée sera donc tenue dimanche, à 2 heures, dans la salle du Collège St Joseph. Les personnes qui ont reçu des invitations à cette assemblée sont priées de prendre avis de la chose et de se rendre dimanche, au lieu de vendredi, à la salle du collège.

La prochaine assemblée du Club des Citoyens Américains aura lieu lundi, au lieu de mercredi, à cause des caucus républicains, qui ont lieu mercredi, le 19 novembre.

Parmi les ours

LE PRESIDENT ROOSEVELT N'A PAS PLUS PEUR DES FAUVES QUE DES ANARCHISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Memphis, 13 — Le président Roosevelt est arrivé ici ce matin et est reparti aussitôt pour le Mississipi où il va faire la chasse à l'ours dans la région de Sinedes. Il est accompagné du secrétaire Cortelyou et du Dr Lung. Avant son départ le président a reçu une lettre lui disont de protéger sa vie contre une tentative possible d'assassinat. M. Roosevelt a déclaré qu'il ne s'occuperait pas plus de cet avis que d'autres de même nature qu'il a déjà reçus. "Si quelqu'un en veut à mes jours, a-t-il dit en souriant, je n'y puis rien faire. Je ne suis pas pour me rendre misérable en me gardant d'ennemis imaginaire. Si quelqu'un vient à moi je ferai de mon mieux alors pour me défendre."

LE COL. JAMES CARMICHAEL EST UN AMI DU TRAVAIL ORGANISE.—Ann.

DEMENTI D'HANNA

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 13 — Le sénateur Hanna dément la nouvelle disant qu'il a l'intention de se retirer. "Elle est tout à faid dénuée de fondement," dit-il.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Newton, 13 — William H. Graham, marchand de provision de cette ville, s'est flambé la cervelle, ce matin. Il était âgé de 40 ans.

TUE ACCIDENTELLEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Rutland, Vermont, 13 — Gustave Bergeron, âgé de 14 ans, a tué accidentellement son jeune frère Oscar, âgé de 10 ans, hier soir, à Proctor. Les deux enfants revenaient de la chasse. En nettoyant son fusil, le plus vieux oublia qu'il était chargé. Le coup partit et Oscar reçut la décharge dans la tête. La mort a été instantanée.

LE COL. JAMES CARMICHAEL EST UN AMI DU TRAVAIL ORGANISE.—Ann.

UNE IDEE ORIGINALE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13 — Un adjudant de l'infanterie coloniale, fatigué d'attendre à la porte de la galerie de la chambre des représentants, tira cinq coups de revolver en l'air, jetant pour quelques instants tous les députés dans une vive consternation.

CARMICHAEL N'A JAMAIS TROMPE SON PARTI.—Ann.

CONFLAGRATION

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, 13 — Le centre d'affaires de la ville d'Oliphant, située à six milles d'ici, est le théâtre d'une grande conflagration et menacée de destruction complète. Le département des incendies de cette ville a envoyé plusieurs pompes à vapeur sur le lieu du sinistre.

CONCERT ET BAL ANNUELS

de la

Lowell Firemen's Fund Association

a la salle Huntington

Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m

M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire" qui est une peinture exacte de la vie du pompier

BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c

Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

Vente de Liquidation

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

Cest ici la place pour acheter vos épiceries.—La place le meilleur marché pour acheter des épiceries de première classe.

Fraises, boites de 13c pour	11c
Framboises, boites de 13c pour	11c
Blé d'inde, boite 10c pour	8c
Saumon, boite de 15c pour	11c
Catsup, bouteille de 10c pour	9c
Epices, paquet de 10c pour	8c
Conserves, jarre de 10c pour	9c
Quaker Oats, paquet de 12c pour	11c
Force, paquet de 15c pour	13c
Prunes sèches de 10c la livre pour	7c
Pommes sèches de 14c la livre pour	11c
Potasse, boite de 10c pour	6c
Savon Yankee, morceau de 5c pour	4c
Biscuits de toutes sortes, qualité de 10c pour	8c
Ginger Snaps de 10c pour	7c
Empois Electric, paquet de 10c pour	9c
Sardines, 6 boites pour	25c
Café spécial de 35c pour	20c la livre

DES CENTAINES D'AUTRES BARGAINS.

Venez nous voir et vous serez satisfait.

AMEUBLEMENT A VENDRE.

J. A. BEAUDRY,

781 Lakeview Ave.

La Chaussure Evangeline

Pour Dames

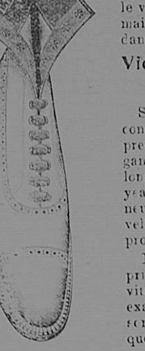

Cette chaussure est faite dans le pays de "L'Acadie" et appelée EVANGELINE à cause du poète immortel dont la patrie était le village où la Chaussure Evangeline est maintenant manufacturée. Elles sont faites dans les cuirs populaires tels que

Vici Kid, Emaille, Peau de Cheval et Veau Velours.

Semelles simples ou doubles. Vu leur construction "particulière" elles sont à l'épreuve de l'eau et sont aussi flexibles qu'un gants et ne demandent pas à être portées longtemps, étant faites sur le plan Good year. C'est une chaussure faite sur l'honneur et est absolument la plus belle des nouvelles chaussures pour dames, et le dernier produit de Cordonnerie Scientifique.

Nous les avons lacées ou boutonnées au prix populaire de $3 00 la paire. Nous invitons cordialement toutes les dames à venir examiner la Chaussure Evangeline. Nous sommes les seuls agents et garantissons chaque paire. ☞ Voyez notre vitrine.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

ANNONCE POLITIQUE.

Pour Maire Oliver A. Libby

M. LIBBY est purement le

Candidat du Peuple!

La loyauté bien connue qu'il a toujours démontrée aux ouvrirs, pendant qu'il était échevin lui a attiré l'appui de centaines d'ouvriers qui ont bénéficié des efforts qu'il a faits pour leur bien être et de centaines d'autres de leurs amis qui ne seront que trop contents de donner leur vote et leur appui à un ami qui a toujours tenu sa parole, et qui a prouvé par ses actions qu'il est un ami des ouvriers.

CE SONT LES ACTES et non les promesses qui comptent.

Ne vous Laissez pas Tromper

Par les discours des partisans de Brady ou de Carmichael! **Ils sont payés pour parler.**

Pour le compte de M. LIBBY, il y a au travail parmi leurs amis, dans toute la ville, plus de 100 travaillants volontaires, qui accomplissent ce travail parce qu'ils pensent que M. LIBBY est le plus propre à remplir l'office de maire, le plus compétent pour cet office. Les rapports donnés par ces hommes démontrent clairement que M. LIBBY aura la nomination

Le peuple est avec lui et le peuple sait quoi il veut.

Jamais dans les derniers 20 ans la candidature d'aucun homme pour maire n'a éveillé l'ouvrier et l humble électeur à une action aussi énergique et un travail si fidèle que celle de l'ex-échevin Oliver A. LIBBY.

POURQUOI?

Parce qu'il n'a n'a jamais failli à sa promesse.

Parce qu'il n'a jamais trompé un homme en quête d'ouvrage.

Parce qu'il ne leur a pas seulement dit qu'il leur aiderait mais qu'il leur a aidé lui même

Parce que ses efforts dans le bureau des échevins étaient au profit de l'ouvrier et du payeur de taxe également.

Vous ne vous tromperez pas si vous marquez votre bulletin au caucus pour

Oliver A. LIBBY,

Il Peut Etre Elu.

LIBBY CAMPAIGN COMMITTEE.

☞ Les Caucus auront lieu Jeudi prochain, le 13 Nov.

PARDESSUS

POUR JEUNES GARCONS . . .

N'achetez pas le pardessus de votre garçon avant d'avoir vu les jolis styles nouveaux que nous montrons. Si vous voulez que votre garçon paraisse aussi bien qu'il le puisse paraitre venez chercher votre pardessus ici.

Pardessus en chéviotte, Plaid Ecossais, demi ceinture, grandeurs 3 à 8 ans,	$6
Pardessus bruns en kersey, grandeur 3 à 8 ans,	$5
Pardessus bruns oxford, coupe longue, demi ceinture, collerette à part,	$4
Pardessus gris oxford, coupe longue, demi ceinture,	$3
Reefers gris oxford, rouges et bleu cadet, boutons en perle,	$4.50
Reefers en Melton oxford foncé, boutons en perle,	$3

PARDESSUS D'ECOLE

Pardessus Oxford, coupe longue, poche de côté, grandeurs 9 à 15	$5
Pardessus en beau mélange Melton Oxford, belle doublure,	$8

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 14 NOVEMBRE 1902. — NO. 146.

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; AVERSES DANS LE NEW HAMPSHIRE ET LE VERMONT. DEMAIN, PLUIES DANS LE NORD; BEAU DANS LE SUD. PLUS FROID CE SOIR DANS L'EST DU MAINE. VENT FRAIS DU NORD-OUEST.

Terrible Explosion

Une chaudière saute et ensevelit sous des ruines fumantes plus de 40 ouvriers, a Lebanon, Pe.

(Service spécial de L'Etoile)

Lebanon, Pe., 14—L'explosion d'une grosse chaudière au fourneau de l'American Iron and Steel Manufacturing Co., a causé la mort de quatre ouvriers et des blessures graves à une quarantaine d'autres. Cette catastrophe est l'une des plus lamentables que nous ayons eues jusqu'ici. La chaudière a éclaté contre toute attente, et en un instant ce ne fut que décombres dans d'obscurs ténèbres. Des milliers de personnes furent attirées sur les lieux Des femmes et des enfants étaient en proie à la plus grande anxiété sur le sort des victimes. Des médecins furent appelés des différents quartiers de la ville pour donner leurs soins aux blessés et des ambulances mandées, afin de transporter ceux-ci aux hôpitaux. Les bureaux de la compagnie furent convertis en dispensaire temporaire. Des infirmières de l'hôpital du Bon Samaritain se prodiguèrent auprès des victimes, pansant leurs blessures, leur donnant tous les soins requis. Les blessés faisaient peine à voir. Les uns avaient les membres mutilés, le corps couvert de plaies et de brûlures. Un grand nombre d'entre eux ne pourront se soustraire à la mort qui les menace.

Pendant que les infirmières accomplissaient leur oeuvre de charité sublime, une scène de désolation se déroulait au dehors. C'étaient les femmes, les enfants, les parents des victimes qui pleuraient et criaient à fendre l'âme et voulaient pénétrer à l'intérieur de l'hôpital improvisé.

On craint que les ruines ne recouvrent plusieurs cadavres. Le déblayage a été commencé.

L'explosion a été si violente que la chaudière a volé dans l'air et est allée retomber à plusieurs centaines de verges sur la berge sud du crique Quittapahilla, passant au-dessus des bureaux de la Compagnie.

La manufacture est fermée aujourd'hui. Tous les employés travaillent au déblaiement.

JOHN MITCHELL

Plaide la cause des mineurs devant la commission

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 14—La commission d'arbitrage, nommée par le président Roosevelt pour étudier les conditions du travail dans les régions minières, s'est assemblée aujourd'hui en session judiciaire, dans le palais de justice du comté Lackawanna.

Investis d'un plein pouvoir, les membres de la commission se disent prêts à pousser leur enquête sans crainte, ni faveur et à trouver la source du mécontentement et des griefs qui existent entre opérateurs et mineurs. La commission a visité les régions minières, afin de se rendre compte de la situation par elle-même, et aujourd'hui elle entendra les plaintes des mineurs.

Les mineurs seront d'abord entendus, après quoi on permettra aux opérateurs de donner leur côté de la question. Les compagnies de transport sont représentées par leurs avocats et ceux-ci auront le droit de transquestionner les témoins. La défense des compagnies se fera par l'entremise de leurs avocats.

Tout en appréciant la responsabilité de leur travail, les commissaires n'en sont pas moins alarmés à la vue des nombreux avocats et témoins qui sont entrés en cour, ce matin, et qui sont disparus sous l'énorme quantité de documents qui étaient empilés sur leurs pupitres. Les mineurs ont l'intention de présenter 75 témoins et les commissaires craignent que l'interrogatoire ne se prolonge indéfiniment.

M. Wright disait ce matin: "Je ne puis dire quand nous aurons fini. Il semble y avoir tant de témoins qu'il faudra plusieurs jours pour les entendre. Nous n'avons pas encore décidé si nous entendrons tous les témoignages ici."

Les opérateurs indépendants ont l'intention de combattre la reconnaissance de la United Mine Workers of America et de mettre en évidence que "avant l'organisation de la United Mine Workers, on considérait comme un crime le fait de tuer ou blesser un citoyen qui tentait d'user de son droit de vendre son labeur, droit qui lui est garanti par la constitution des Etats-Unis."

Cette question engendrera des discussions acrimonieuses.

M. Mitchell a commencé son discours en exprimant l'espoir que la commission réussira à établir des liens plus serrés entre opérateurs et mineurs, liens qui assuraient la paix et la stabilité dans l'industrie pour un temps indéfini. Il fit lecture des demandes de la convention Shamokin, à l'exception de la clause demandant de reconnaître l'union. Il dit entre autres:

"Des 147,000 hommes et garçons employés dans les mines et les alentours, 64,072, ou 43 par cent sont employés par contrat ou à la pièce; les autres 83,000 ou 57 par cent sont engagés à l'année, au mois, à la semaine, ou à la journée.

"Des 64,000 hommes à contrat, 37,804 sont des mineurs et 26,268 des travailleurs. L'ouvrage d'un mineur à contrat exige un haut degré de capacité.

"Le travail d'un mineur et d'un apprenti est très périlleux, de fait il est plus dangereux que tout autre emploi dans une autre industrie importante du monde. Le nombre d'hommes tués et blessés sur chaque mille travailleurs est plus grand que dans toute autre industrie.

"Pour chaque jour que les mines d'anthracite sont en opération, deux et six-dixièmes de personnes y perdent la vie et trois fois autant se font blesser. Cependant, ces hommes reçoivent moins d'argent chaque année que ceux qui font le même travail ailleurs sous des conditions plus favorables et moins périlleuses.

"Le nombre d'années pendant lesquelles un homme conserve sa santé et sa force est limité. S'il échappe à la mort ou à une blessure par la chute du roc ou du charbon, il ne peut échapper aux attaques de l'asthme du mineur. A peine y a-t-il un mineur qui n'ait pas cette maladie. Ils travaillent dans la fumée de la poudre, dans un air fétide, plusieurs même dans l'eau et leur travail est difficile et épuisant. Les compagnies d'assurances ne veulent pas assurer cette classe d'ouvriers. Les risques sont si grands que les primes ne pourraient se payer par des hommes gagnant si peu. L'augmentation de 20 par cent qu'ils demandent serait insuffisante à payer une assurance de mille dollars."

"Huit heures constituent une journée d'ouvrage dans les mines de charbon de la Grande-Bretagne et dans les mines d'or et d'argent des principaux Etats.... Les mineurs ont extrait plus de charbon depuis qu'on a inauguré la journée de huit heures que jamais avant".

Parlant de la question de la pesée, M. Mitchell a censuré la méthode actuelle qui fait varier la pesanteur d'une tonne.

"Si 2240 livres constituent une tonne quand le charbon est vendu au consommateur, si 2240 livres constituent une tonne quand on paye des royautés, si 2240 livres constituent une tonne quand on paye pour le transport, quelle justice y a-t-il à refuser au mineur le droit d'être payé pour son labeur au même taux?"

Mgr BRUCHESI, CARDINAL

Comme successeur le plus accredité du cardinal Elzear Taschereau, de Québec, mort en 1899

(Service spécial de L'Etoile)

ROME, 14 — MGR BRUCHESI, ARCHEVEQUE DE MONTREAL QUI EST MAINTENANT A ROME, EST CONSIDERE COMME LE NOUVEAU CARDINAL CANADIEN LE PLUS PROBABLE, EN REMPLACEMENT DU CARDINAL TASCHEREAU, DECEDE EN 1899.

PRENDRE LE RHUME

Pourquoi certaines gens prennent le rhume si facilement en automne

Une personne ne prend le rhume que si la puissance vitale de son système est épuisée. En automne, avec les temps changeants, ceux dont le sang a été surchauffé en été sont affaiblis et prennent le rhûme facilement.

La Father John's Medicine guérit le rhûme en augmentant la vitalité. Elle fortifie le système contre les attaques à venir, maladies de la gorge ou des poumons, pneumonie et consomption. Prenez après avoir été au froid et vous n'aurez jamais le rhûme.

Ce remède, prescrit par un médecin des plus éminents pour le Rév. Père John O'Brien, il y a cinquante ans, n'est pas un remède breveté; il ne contient ni opium, ni morphine, ou aucune autre drogue empoisonneuse qu'on trouve dans plus de 98 par cent des remèdes brevetés et baumes pour la toux.

La formule est simple, les ingrédients de la plus grande valeur et tels que prescrits par les médecins éminents du jour pour satisfaire aux organes du corps.

Elle guérit le rhûme et renforcit le corps en même temps, car c'est une nourriture pour le sang et les nerfs—prévient la grippe, la pneumonie et la consomption.

C'est une médecine nutritive qui renforcit—vous pouvez en prendre tout le temps. La bouteille de $1 contient trois fois autant que celle de 50 cents.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Nègre Suspect

IL DECLARE QU'IL A VU PERRY ASSOMMER ET DEVALISER UNE FEMME

On trouve sur lui un mouchoir ensanglanté, un masque et des récits de journaux sur "Jack the Slugger"

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 14 — De bonne heure ce matin, la police a arrêté un nègre du nom de Carl Johnson, sous soupçon de complicité avec George L. O. Perry, le meurtrier présumé de Miles McPhee et Morton. Jusqu'à présent la police n'a d'autre preuve contre Johnson que ses propres déclarations, Celui-ci a déclaré qu'il était en compagnie de Perry, à Somerville, un soir, alors qu'il assaillit une femme avec une cheville en fer et la dévalisa ensuite. Les poches d'habit de Johnson étaient remplies de coupures de journaux relatant les faits et gestes de "Jack the Slugger". On a trouvé en outre sur lui un mouchoir ensanglanté et un masque confectionné en drap brun épais.

Une accusation de vagabondage a été portée contre Johnson.

LES NAUFRAGES

UNE AUTRE CHALOUPE DU STEAMER ELINGAMITE EST RECUEILLIE EN MER

Elle contenait seize personnes, dont huit étaient mortes de froid

(Service spécial de L'Etoile)

Wellington, N. Z., 14 — Une autre chaloupe du navire naufragé Elingamite, a été recueillie aujourd'hui, par le steamer Peguin. Elle portait seize personnes, dont huit avaient succombé aux atteintes du froid. Les huit autres se rétabliront probablement. Cent trente-neuf passagers et membres de l'équipage de l'infortuné vaisseau ont jusqu'à ce jour été recueillis. Quatre navires sont à la recherche des chaloupes qui manquent encore à l'appel.

MORT FOUDROYANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Maine, 14 — John F. Walker, membre de la Young Men Christian, est tombé mort sur le plancher du gymnase, la nuit dernière, au cours d'une partie de Basket Ball. Il a succombé à une maladie de coeur.

ACCUSES DE FRAUDE

Ils ne donnaient pas la viande requise par le gouvernement

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Virg., 14 — Le grand jury des Etats-Unis a rapporté, hier, trois verdicts d'accusation contre Aaron Marx, Richard Eastwood, Louis Wasserman et John A. Codd, de Portsmouth, accusés de conspiration pour frauder le gouvernement dans l'exécution des contrats de viande pour les Navy Yards. Les procès seront instruits le 15 janvier. Les accusés ont été remis en liberté moyennant cautionnement de $1,000 chacun.

ERUPTIONS VOLCANIQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Auckland, N. Z., 14 — L'on a reçu la nouvelle ici, que les volcans de l'île de Savie, les plus considérables à l'ouest de l'archipel Samoan vomissent de la fumée et des flammes. Les villages voisins sont recouverts de deux pouces de cendres.

Conference

Ce Soir

A la salle Vincent,

ADMISSION, 10c et 15c.

Rendez-vous en Foule!

Economise le temps de la cuisiniere

Dans la cuisine où règne l'activité, où chaque minute est précieuse, beaucoup de temps peut être sauvé par l'emploi d'un poêle moderne. NUL AUTRE poêle ne possède autant d'améliorations propres à économiser le labeur, le temps et le combustible, nul autre poêle ne peut faire son ouvrage aussi bien et aussi vite que le

NATIONAL NOVELTY.

- - Venez les voir. - -

Elie Delisle,

52-54 RUE TUCKER, - - PETIT CANADA.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPÉCIALE DE

:- Chauffeurs à Gaz et à l'Huile -:

Pour nous débarrasser de notre stock de Chauffeurs à GAZ et à l'HUILE nous faisons les prix suivants:—

Chauffeurs à Gaz, ronds, avec brûleurs en forme d'étoile. Toujours vendus $2	$1.50
Chauffeurs à Gaz à quatre tuyaux, chaque tuyau est chauffé par 2 brûleurs. Toujours vendus $2.50	$2.00
Chauffeurs à Gaz à 4 hauts tuyaux. Donne assez de chaleur pour réchauffer une chambre ordinaire. Toujours $3.50	$2.50
Chauffeurs à Gaz à 6 hauts tuyaux, ces chauffeurs peuvent servir pour réchauffer les salons, salles à dîner, etc. Toujours vendus $4.50	$3.75
Chauffeurs à l'Huile "Puritan" sont 28 pcs de haut et ont une mèche ronde de 4 pcs de large. Un poêle qui se vend partout pour $4.00, à : : : : :	$3.39
Le Chauffeur à l'Huile "Banner" a un attachement qui fait que le poêle répand plus de chaleur et brûle beaucoup mieux. Le réservoir à l'huile est en cuivre plaqué en nickel et tient 1 gallon. Toujours vendus $5.00	$3.98
Nous avons un Chauffeur à l'Huile nouveau le "Banner Special" c'est un chauffeur avec un brûleur perfectionné qui ne répand aucune odeur ou fumée. Il se vend $6 et $7.50, à	$4.98

☞ Comme notre stock n'est pas très considérable vous devez vous hâter, car au prix du charbon et du bois c'est meilleur marché de vous chauffer au Gaz ou à l'Huile.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

—Les dames et les demoiselles de la paroisse St Antoine de Padoue ont donné à la salle Odd Fellows le premier d'une série de concours de whist au profit de la paroisse. Si on en juge par la foule qui se pressait hier dans la salle, les concours auront un succès sans précédent. Il est certain qu'hier les organisatrices ont fait des recettes qui les récompensent de leur travail. Plus de trois cents personnes assistaient à la soirée. C'est un fait qui parle hautement en faveur du dévoué curé de la paroisse et des dames du comité d'organisation.

Comme d'habitude un concours a organisé avec le résultat suivant: 1er prix des dames, un magnifique châle d'opéra en soie d'Arménie, offert par Mlles Rachel et Corinne Pied, Mlle Ernestine Gélinas; prix de consolation, une statuette, Mlle Corinne Panneton; 1er prix des hommes, une horloge, M. Désiré Landry; prix de consolation, M. Hector Bournival.

LAWRENCE

—Le bazar de l'église Ste Anne, qui a eu lieu dernièrement, à l'hôtel de ville, a obtenu un grand succès financier. La somme réalisée a été de $6,006, revenus qui serviront à la construction de la nouvelle église, angle des rues Franklin et Haverhill.

Les RR. Pères ont exprimé beaucoup de satisfaction en vue des nombreuses faveurs dont ils ont été l'objet dans l'intérêt de leur belle entreprise. Ces beaux revenus font preuve d'un travail ardu de la part des RR. PP. Danis et Vinas et des personnes qui leur ont prêté main-forte. Aussi offrent-ils à tous ceux et celles qui ont fait des collections pour le bazar, ainsi qu'aux personnes qui ont travaillé aux tables, les remerciements les plus sincères.

NEW BEDFORD

—Tout le monde sait que la justice est boîteuse, c'est-à-dire qu'elle est excessivement lente dans toute ses actions. Nous avons à le constater aujourd'hui au sujet de la naturalisation. Le juge Milliken, sans tenir compte du temps que perdent les futurs naturalisés et leurs témoins, les fait attendre avec un peu trop de sans gêne.

Sous prétexte de juger une cause, à la vérité très importante, il a fait poser pendant plusieurs heures une foule de personnes (75 environ), venues là, après avoir donné un avis préalable, pour se faire naturaliser et devenir citoyens américains.

Les protestations entendues à ce sujet sont assez importantes pour que nous les enregistrions ici et pour qu'il en soit tenu compte. Ce n'est, du reste, pas la première fois que pareille chose arrive.

—Dans une lettre adressée à Isaac —. Tompkins, président du comité législatif du Board of Trade, le congressman Greene dit qu'il a pris des arrangements avec le major Geo. W. Goethals, ingénieur en chef du gouvernement des Etats-Unis, afin d'avoir avec lui une conférence dans les bureaux du Board of Trade, lundi, le 24 novembre.

Il s'agira de discuter la question de creusage du port, et on va s'efforcer de réunir ce jour un bon nombre de citoyens éminents qui pourront venir apporter leurs suggestion.

WEBSTER

—Pendant que l'on transportait à l'hôpital isolé des personnes atteintes de la picote, des jeunes garçons se pendaient en arrière de la voiture. La mère d'un de ces galopins l'ayant vu, lui administra un bain et le fit vacciner sur-le-champ. On dit que les autres familles feront de même.

Le bureau d'hygiène est à peu près certain d'avoir maté l'épidémie maintenant. La visite de maison en maison n'aura pas lieu.

Un colporteur qui semblait croire que seule la fin du monde l'empêcherait de faire ses affaires, a appris autre chose, lundi. Les selectmen lui ont annoncé que s'il visitait des maisons ici, on le ferait arrêter.

LEOMINSTER

—Pickering Metcalf & Co., manufacturiers d'articles en corne et en celluloïde, ont tellement agrandi leur commerce que leur fabrique en arrière de la manufacture Wachusett est devenue trop petite. Ils transporteront leur siège d'affaires rue Mechanic dans l'établissement de Camuel A. Stevens, où ils auront 2,500 pieds carrés de plus qu'auparavant.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Bon Marché

Un commerce Honnête apporte une mesure comble de recompense.

Beaux Crysantemes

NOUS voulons que vous portiez dans votre mémoire la grandeur de ces belles fleurs (Pas les petites mais celles qui ont 4 à 5 pouces de largeur), et vous noterez le bas prix que nous avons mis sur ces fleurs. Les variétés sont Ivoire et Bonnafon, et les fleuristes en demandent de $1 à $1.50 la douzaine. **Vendredi et samedi nous les vendons à 5c.**

Departement des Habits

La semaine dernière, notre agent a tellement "fatigué" un manufacturier qu'il fut content de sacrifier des profits considérables pour s'en défaire. Nous en avons choisi quatre numéros pour publicité.

GILETS KERSEY POUR DAMES

Devant box, coutures à côtes, collet de velours, doublure en satin l'un des nouveaux styles, effets à ceinture. Valeur du magasin $12.98. **Pour $9.98.**

$15.98 MANTEAUX MONTE CAR- brun, Valeur de $18.98, **$15.98.**

Beau melton, collerette double, collet cousu, doublure en Skinner's satin, nouvelles manches pleines avec manchettes cousues aussi jupe cousue ¾ de longueur.

UN TRES JOLI HABIT

Les couleurs sont noir, castor et brun. Valeur de $18.98, **$5.98.**

JUPES POUR DAMES

Tissus d'hommes, volant à 7 remplis, coutures à côtes. Le bas est fini avec un large bord et 4 rangs de bordure du même matériel. Valeur de $5.98. **$4.98.**

HABITS ZIBELINE POUR DAMES

Le gilet a des bordures barrées du même matériel, ceinture cousu, aussi garnitures de boutons de soie et doublure en satin taffetas. La jupe est de longueur de promenade, a des bandes comme le gilet, aussi bord cousu. Valeur de $17.98. **$15.98.**

Portraits au Crayon

Gratis avec chaque achat de $1. Demandez une carte.

EN CHERCHANT DE L'HUILE,

....Ne creusez pas trop loin....

JOSH BILLINGS DISAIT UN JOUR QUE CERTAINES GENS SONT SI AVARES QUE, EN CHERCHANT DE L'HUILE, ILS NE S'ARRETENT PAS QU AND ILS ONT FRAPPE DE L'HUILE, MAIS CONTINUENT A CREUSER JUSQU'A CE QUE L'HUILE SE REPANDE SUR LES COTES.

MAINTENANT

NOUS NE VOULONS PAS VOUS FATIGUER ET IL N'Y A PAS A CRAINDRE D'ALLER TROP LOIN ET NOUS NOUS ARRETERONS A TEMPS.

MAIS

NOUS AVONS ETE A LA LIMITE ET AVONS HARASSE LES MANUFACTURIERS, IMPORTATEURS ET TOUTE AUTRE PERSONNES AYANT DES MARCHANDISES A VENDRE ET LES "LITS" QUE NOUS AVONS FRAPPES SONT REPRODUITS SUR CETTE PAGE, (DES REPRODUCTIONS DE MOTS C'EST VRAI) MAIS VOUS TROUVEREZ L'ORIGINAL DANS LE MAGASIN PRET POUR VOTRE APPROBATION——NON, NON, NOUS NE VOULONS PAS QUE VOUS NE LES AIMIEZ PAS. NOUS SAVONS QUE VOUS LES AIMEREZ. D'ABORD, LISEZ-LES, PUIS VENEZ EN VOIR LA PREUVE.

Une Vente de Thanksgiving

USTENSILES DE CUISINE

"SOYEZ SAGES AUJOURD'HUI, C'EST DE LA FOLIE DE REMETTRE A PLUS TARD."

LA dernière partie de cette phrase est surtout applicable aux ménagères, qui ont besoin d'ustensiles de cuisine et qui n'assistent pas à cette vente. C'est-à-dire, quand elles verront ce qu'elles auront manqué. Mais, ne nous blâmez pas, blâmez-vous vous-mêmes. Nous vous avons donné une annonce spéciale mercredi et nous vous donnons aujourd'hui ces quelques itemps. Pouvons-nous faire plus? Oh! Oui, et nous avons une pleine vitrine sur la rue Merrimack. NOUS CROYONS avoir quelque chose de bon et vous direz comme nous.

Cuillers à thé, **1c chacun.** Acier poli, valeur de **2c.**

Cuillers à dessert et à table— Acier poli, valeur de 5c, **3c chacune.**

Couteaux et fourchettes. — Bon acier, manches rivés **4c chacun.**

Couteaux—plaqués en argent, garantis pour deux ans **10c chacun.**

Fourchettes et cuillers à soupe— plaquées en argent, garanties pour deux ans, **10c chacun**

Cuillers à thé—plaquées en argent, garanties pour deux ans, **5c chacune.**

Services à dépecer—Tous les styles et toutes les grandeurs, meilleur acier anglais, valeur de $1.25 à $2.50. **Les prix 98c.**

Théières et cafétières. — Meilleure qualité, acier émaillé gris, grandeurs 2, 3, 4 et 5 qts. Valeurs de 29c, 34c, 39 et 49c. Votre choix à 25c.

Assiette à tartre en émail blanc— Toutes les formes et grandeurs, valeur de 25c **10c chacune.**

Assiettes en émail blanc. —Pour déjeuner, dîner et souper, valeur de 25c. **Prix spécial 10c chacune.**

Bols en émail blanc. — Aussi plats à pouding, valeur de 15c, 20c et 25c. **Prix spécial 10c chacun.**

Tasse en émail gris,—forme de cocotier, manche noir, valeur de 25c, p. s. **10c chacune.**

BOUILLOIRE

Email bleu, intérieur blanc, aussi émail gris Nos 6, 7 et 8. Valeur de 79c et 89c, p .s. **59c**

Sauciers,—émail gris, avec manche, grandeurs 2 et 3 chopine. Valeur de 15c, p. s. **7 chacun.**

Seaux en fibre. — Vrai fibre de bois, un peu endommagés. Toujours 25c. **Prix spécial 19c.**

Cuillers à Mêler. — En acier forgé. Toutes les grandeurs, toujours 10c. **Prix spécial 3c pièce.**

VAISSELLE BLANCHE ROYALE

Assiettes à dessert et à thé. Prix régulier 5c, p. s. **3c.**

Assiettes à déjeuner, à soupe ou à dîner. Prix régulier 7c et 8c, prix **spécial 5c.**

Bols à thé ou à café, grandes dimensions avec poignées noires. Prix régulier 96c la douzaine. **Prix spécial 3c chacun.**

Bols à thé ou à café. Prix régulier 8c et 10c, spécial 5c.

Pots, grandeurs de 2 qts. Prix régulier 25c, spécial 10c.

Petits Plats et Plats à Pâte, grands et petits. Prix régulier 10c. **Prix spécial 5c.**

Plateaux, prix régulier 7c et 8c, spécial 5c.

Moyenne grandeur 15c et 20c, spécial **10c.**

Verres de fantaisie. — Pleine grandeur, bien finis, formes nouvelles, bords délicats, valeur de 48c la douzaine. Prix spécial **5 pour 10c.**

Seulement 5 à chaque client.

Carafes et pots à l'eau. — Grandeur 2 qts, patrons en verre découpé, meilleure qualité. Valeur 20c, p. s. **10c.**

Un seulement par pratique.

Cando Silver Polish. — Le véritable, grandeur de 25c (pas la petite bouteille). **Prix spécial 8c.**

Planches à pâtisseries. — Meilleure qualité de bois blanc, grandeur 15 x 20, prix régulier 25c, spécial **17c.**

Grandeur 16 x 22, prix régulier 35c p. s. **25c.**

Rouleaux à pâtes. — Poignées roulantes en bois dur, bien finies, prix régulier 10c, p. s. **7c.**

Plats à viande. — Les meilleurs qui soient faits, 11 pcs. Prix régulier 25c, p. s. **19c.**

Plats à viande. — Fini de première classe, grandeur de 10 pcs, p. s. **5c.**

Grandeur de 12 pouces, p. s. 10c.
Grandeur de 12 pouces, p. s. 15c.

Nut Fudge

Une confection delicieuse

NOUS ne sommes pas les seuls à Lowell à vendre ces bonbons, mais nous sommes les seuls à le vendre à **10c la livre.**

Vendredi et samedi seulement.

LISEZ CETTE LISTE DE CHOCOLATS à 20c

L'eau ne vous en vient pas à la bouche?

Amendes de Grenoble, Abricots, Marsh-Mallow, Trilby, Crême de Menthe, Ananas, Date, Macarons, Café, Amendes et une douzaine d'autres sortes.

Corsages et Jupons

NOUS avons choisi 4 valeurs cette semaine. Ce ne sont pas les SEULES bonnes choses que nous avons (jugez de l'ensemble par ces 4 numéros). C'est du nouveau et nous voulons vous y intéresser.

CORSAGES EN VELOURS NOIR ET BLANC

Devant plissé (à la Duchesse) dos et devant français, manchettes garnies avec boutons en velours. **Le prix $3.98.**

CORSAGES EN FLANELLE

Tout laine, en partie doublés, plissé, le devant garni avec 20 remplis sur le large et 3 sur le biais, aussi boutons de fantaisie, toutes les couleurs. **Le prix $1.25 chacun.**

CORSAGES HENRIETTA

Beau matériel, dos plissé, devant plissé, effet à yoke, garni avec bandes de satin, aussi boutons de fantaisie. Les couleurs sont bleu clair, rouge, vert, blanc et noir. **Le prix $1.98.**

JUPONS EN TAFFETAS

Bonne qualité de soie, pleine grandeur, volant fini, avec rempl ajouré, les couleurs sont bleu changeable, bleu, vert, rose, rouge et noir uni. **Le prix $2.98.**

Le prix régulier est $3.98.

CLITO

Un parfum nouveau. Qui le fait?? C'est **WOODWORTH** Comme de raison. C'est le meilleur de tous.

A la pagode des parfums, demandez le **CLITO.**

Chapeaux Garnis pour Dames

DES beautés, d'autres à une apparence aussi jolie et chics sous tous rapports. Font partie d'un nouvel envoi de chapeau garnis qui viennent d'arriver à ce magasin. Le compte parle de 300 chapeaux achetés bien en bas du prix ordinaire et ils seront marqués en rapport.

Les prix varieront de $1.98 à $5.98.

Seront mis en vente vendredi matin.

Aussi une jolie ligne de Chapeaux Castor garnis

Sera étalée en même temps. Ce sont des chapeaux assez nouveaux et qui trouveront sans doute nombre d'admirateurs. Sont en noir et en couleurs et les prix varient de **$5.98 à $9.98.**

Un bargain en Chapeaux garnis pour enfants

Les garnitures sont bien arrangées et régulièrement ils se vendraient à $1.25. Mais ce n'est pas une manière régulière et ils se vendent **69c chacun.**

Une aubaine en Rubans

QUAND les femmes liront ces lignes, elles seront portées à confondre cette offre avec les qualités inférieures de soie dont le marché est surchargé. Ne le faites pas, ils sont tout soie et un tissus bien fait. La qualité est presque aussi bonne que ceux que nous vendons le double du prix de ceux-ci. La qualité est un **RUBAN LAVABLE EN SOIE TAFFETAS,** les couleurs sont blanc, rose, bleu clair, turquoise, Royal, Vert et cardinal.

3 pouces 15c la verge. 4 pouces 19c la verge. 5 pouces 25c la verge.

EN VENTE VENDREDI MATIN.

Une aubaine en Corsets

VOUS trouverez sur nos comptoirs de bargains près de l'escalier principal une belle valeur en corsets. La confection est l'"American Lady" et le "C-B à la Spirite", deux corsets bien vus dans le monde des corsets. Ce sont des parties de lignes discontinuées, etc., et nous les avons achetés bien en bas du prix régulier. Il n'y en a pas un qui vaut moins de $1.00 et quelques-uns valent beaucoup plus. **Le prix maintenant, 69c la paire.**

Merceries pour Hommes

AVEZ-vous vu ces splendides assortiments?? Non?? Eh bien! Nous aimerions à vous en voir faire l'examen. Nous croyons avoir de belles lignes (nous SAVONS que les prix sont corrects) viendrez-vous voir par vous-mêmes? Peut-être sommes-nous égoistes, mais ces mots vous en dira beaucoup.

BAS POUR HOMMES

Bleu marin, tout laine, qualité de 25c, **19c la paire.**

BAS POUR HOMMES

Bonne pesanteur, longues jambes, semelle et talon doublés, poil de chameau et gris foncé. Qualité de 15c, **11c la paire.**

CHEMISES POUR HOMMES

Devant uni ou plissé, tissu d'une qualité extra bonne, devant pure toile. **Le prix $1.00 chacune.**

Chemises de dessus pour hommes

Bleu marin, revers simple et doubles, **75c.**

D'autres styles à $1.00 et $1.50.

CRAVATES POUR HOMMES

En 4 in hands, touffes et Teck, bel assortiment de couleurs. Qualitdée 25c. **Spécial à 17c chacune.**

Sous-Vêtements pour Hommes

Bonne pesanteur en laine, revers simple, couleur grise, **75c l'habit.**

SWEATERS POUR GARÇONS

Bonne pesanteur, toutes les couleurs. **Le prix 50c.**

D'autres styles à $1.00 et $1.50.

Sous-Vêtements pour Hommes

Laine pesante, côtes Derby en bleu et saumon, un joli habit **Le prix $1.00.**

Dept. des Chaussures

LE BON MARCHE UNE CHAUSSURE DE $2.00 POUR DAMES

SIX patrons différents, comprenant du Box Calf, Vici Kid, cuir verni, légères pesanteurs moyenne et largeur de fantaisie.

LA CHAUSSURE D'ECOLE "MARVEL" POUR LES ENFANTS

Cette qualité a une semelle exceptionnellement épaisse s'étendant largement sur les côtés. Elles sont en veau box, Dongola épais et Vici Kid.

Prix $1.00 à $1.50 suivant les points.

LES CHAUSSURES D'ECOLE "POLLIWOG" POUR LES ENFANTS

Une qualité bien connue et de durée à des prix populaires. Elles ont des formes larges, semelles épaisses et hausses flexibles fortes.

Grandeurs 11½ à 2, **$1.25.**

Ceux qui achètent des chaussures d'enfants sont cordialement invités à visiter ces qualités. Nous ne croyons pas qu'il y en ait de meilleures de faites. Que vous achetiez ou non vous serez traités de la même manière courtoise.

N'OUBLIEZ PAS

Qu'il ne faut pas d'habilité littéraire pour concourir pour un des cent prix de $100 en argent qui montent à $5,000 et qui sont offerts par les fabricants. Il faut donner les raisons principales pour lesquelles les chaussures Queen Quality sont les plus avantageuses.

Tours de cou en Soie Liberty

SI vous en avez déjà porté un vous ne voulez pas vous en passer, car il n'y a pas de plus confortable article d'inventé. De plus, ils sont élégants et ajoutent au fini de tout costume quand bien même il est complet dans tous les autres détails.

A $1.49

Noirs seulement, Bouts doublés, large colet à $1.98.

Noirs et blancs. Longs bouts de fantaisie à **$3.98 jusqu'à $8.98.**

Une très belle ligne en soie taffetas. Les bouts sont longs quelques-uns vont jusqu'au bas de la jupe.

BOAS EN PLUMES

La mode française de $4.98 à $5.98, noir, blanc, gris, noir et blanc et bleu à $1.75.

UN APERÇU

Noir seulement, bouts plissés, remplis rapprochés à $2. 98.

Une très belle ligne en noir, noir et blanc, les collets court extra larges et les bouts sont longs et larges. Il y a une des façons avec une collerette, ce qui est nouveau cette année.

BOAS EN PLUMES D'AUTRUCHE

½ verge de long, valent $1.98, $2.98 et $3.98.

1 verge de long, valant $4,98 jusqu'à $15.00.

New Idea, Magazine pour Dames, 5c la copie, catalogues d'hivers 10c la copie

Les Feuilles de modes de décembre sont maintenant arrivées demandez-en une.

PLAINTE DE CLOCHES

Le sanglot des cloches dormantes
Fuit et se perd avec le jour,
Ne me quitte pas, mon amour:
J'ai besoin de deux mains aimantes.

Je ne sais quel frisson me prend.
Ne m'abandonne pas, ma mienne!
Avec leur litanie ancienne,
Les cloches chantent en pleurant.

La morne tristesse des cloches
S'épand dans le soir épaissi.
Ne me regarde pas ainsi:
Tes chers doux yeux ont des reproches.

Si jamais je te fis souffrir,
Prends pitié, sois calmée, oublie...
Une étrange mélancolie
Me gagne, et j'ai mal à mourir.

Les cloches se taisent. La brume
S'appesantit sur les clochers.
Tes chers doux yeux se sont penchés
Jusqu'au fond de mon amertume.

Hélas! j'entendrai, nuit et jour,
Se plaindre des cloches d'automne.
Sauf le chagrin, tout m'abandonne!
—Prends-moi les deux mains, mon amour.

CHARLES FUSTER.

GERBE DE PENSEES

Celui qui sait attendrir sait tout. Il y a plus de génie dans une larme que dans tous les musées et dans toutes les bibliothèques de l'univers.

LAMARTINE.

En politique, l'inconstance est une opinion; c'est celle de tous les hommes d'affaires.

H. RABUSSON.

Il semble que la parole soit la seule prédestination de l'homme et qu'il ait été créé pour enfanter des pensées, comme l'arbre pour enfanter son fruit. l'homme se tourmente jusqu'à ce qu'il ait produit au dehors ce qui le travaille au dedans. Sa parole écrite est comme un miroir dont il a besoin pour se connaître lui-même et pour s'assurer qu'il existe. Tant qu'il ne s'est pas vu dans ses oeuvres, il ne se sent pas complètement vivant. L'esprit a sa puberté comme le corps.

LAMARTINE.

CA ET LA

Le Mexique renferme 10,234 mines, dont 4,109 d'argent et 958 d'or.

* * * *

Le golfe du Mexique, le plus grand du monde, couvre 800,000 milles carrés.

* * * *

On vient d'exhumer, en Egypte, une statue faite 3,800 ans avant Jésus-Christ.

* * *

A Panama, la marée n'a que 2 pieds de jeu; celle de la Méditerranée, 6 pouces seulement.

* * * *

La reine de Grèce est la seule femme ayant le titre d'amiral. Elle l'a dans la marine russe.

* * * *

Il y a 1,400 ans qu'aucune femme n'a eu la permission de visiter le monastere du Mont Sinaï.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Le Tour du Monde en Chantant

TRIOMPHE DE NUMA BLES ET LUCIEN BOYER DANS LA VIEILLE CAPITALE

Ils seront ici les 21 et 22 prochain

(De notre correspondant régulier)

Québec, 14 — Numa Blès et Lucien Boyer ont terminé leur série de représentations au Tara Hall. Ces soirées des deux "globe-trotters" de la chanson française ont été goûtées par le tout Québec intelligent,, comme un chaud rayon de soleil en cette saison mouilleuse et venteuse.

La salle de la rue Ste Anne a été chaque soir le théâtre d'une démonstration aussi enthousiaste que spontanée.

La population de Québec a fait preuve de bon goût en accueillant aussi chaleureusement MM. Blès et Boyer. Aussi ces messieurs en ont-ils été profondément touchés et ils le prouvent sans retard d'une façon tangible.

Pour se rendre à la demande de la Garde Indépendante Champlain de Québec qui a voulu les avoir dans sa nouvelle salle théâtrale, lundi soir, ils ont bien voulu nodifier l'itinéraire de leur tournée à travers la province, et lundi, les deux chansonniers ont fait les délices des membres de la garde et de leurs amis.

Des engagements antérieurs nous enlèvent Blès et Boyer. Sans cela Québec les garderait encore longtemps pour leur continuer le triomphe de ces jours derniers, lequel triomphe est pour le moins aussi éclatant que celui dont nos deux amis de la France ont été les héros dans la métropole canadienne.

Les deux chansonniers français seront à Lowell, Mass., vendredi et samedi, les 21 et 22 du mois courant où ils donneront deux représentations à la salle de l'Association Catholique. Nos compatriotes de Lowell auront là une excellente occasion de passer deux inoubliables soirées.

LE PARRAIN DE LA VACCINATION

Ainsi le docteur Jenner, considéré jusqu'ici comme le père de la vaccination, n'en serait que le parrain?

C'est ce qui ressort d'une épitaphe que l'on vient de découvrir au cimetière de Maltravers, comté de Dorset, et qui est ainsi conçue:

"Dédié à la mémoire de Benjamin Jesty, de Downshay, décédé le 16 avril 1816 à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

"Il naquit à Yetminster, dans ce comté, et fut un homme droit et honnête; il fut tout particulièrement connu pour avoir le premier introduit la variole bovine par inoculation. Grâce à son esprit puissant, il fit, en 1774, l'expérience sur la vache avec sa femme et ses deux fils comme sujets."

Il n'y a pas à dire, les détails sont complets et catégoriques.

1774, c'est-à-dire vingt ans avant le premier essai de Jenner, qui ne fut, par conséquent, que le continuateur et non l'inventeur de la méthode.

M. Combes doit être un lecteur de Brillat-Savarin.

Que nous dit l'éminent gourmet au sujet de la cuisine?

"La cuisine est l'art de faire manger aux gens tous les jours la même chose sans qu'ils s'en aperçoivent".

La cuisine parlementaire ressemble à l'autre. Tous les jours, M. Combes mange des congrégations.

Seulement on s'en aperçoit. Voilà pourquoi M. Combes est un mauvais cuisinier.

DRAME HORRIBLE

UN PATIENT TUE SON MEDECIN QUI NE LUI REND PAS LA VUE ASSEZ VITE

Il met le comble à son crime en se flambant la cervelle ensuite

Kansas City, 14—Un ancien policeman nommé John Scanlon, furieux de voir que le traitement qui lui était appliqué depuis deux semaines par un oculiste de cette ville, le docteur W. H. Kimberlin, ne réussissait pas assez vite, à son gré, s'est rendu chez ce dernier et l'a tué d'un coup de revolver. Il s'est ensuite donné la mort, après avoir écrit sur un bout de papier: "Dites à mon frère, qui est au City Hall, que j'ai tué le docteur parce qu'il m'a fait perdre la vue au lieu d'améliorer ma santé."

Un autre malade, qui se trouvait dans un salon d'attente, a déclaré: "J'ai entendu Scanlon entrer dans le cabinet du docteur et lui parler. Je n'ai entendu aucune querelle jusqu'au moment où le docteur s'est écrié: "Oh! John, ne faites pas cela!" Immédiatement deux coups de feu retentirent. Une des balles est passée à travers la cloison juste au-dessus de la chaise sur laquelle je me trouvais et que j'avais abandonnée une demi-minute auparavant."

Quand on a pénétré dans la chambre, les deux hommes gisaient sur le plancher, baignant dans leur sang. Scanlon, son crime commis, s'était logé une balle dans la tête et s'était tué sur le coup.

Le docteur Kimberlin, qui était établi à Kansas City depuis 30 ans, était âgé de 58 ans. Scanlon était célibataire et âgé de 37 ans.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.
5D

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St. New York

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, co sets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

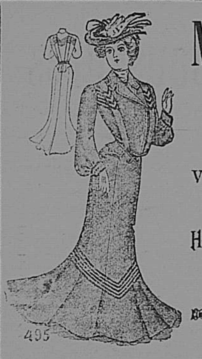

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Valeur remarquable d'attractions nouvelles en —

Habits, Collerettes, Gilets, Jupes et Corsages.

Prix très attrayants pour cette semaine.

Vente spéciale de Gilets

Gilets en beau Kersey en noir et bleu-marin à **$3.75**

Gilets en drap Kersey noir, castor brun et bleu, yoke cousin à **$6 98**

Gilets à coutures par côtes en noir et couleurs à **$8.75**

Manteaux Monte Carlo en tissu Kersey, noir seulement, à **$7.50**

Manteau Blouse en velours, manches Bishop, **$14.75**

Manteaux Monte Carlo, 42 pouces de long en noir et couleurs, **$17 50**

Tous les gilets offerts cette semaine valent au moins 1-3 de plus que ces prix.

Habits

Habits Norfolk en mélanges de fantaisie à **$8.75**

Habits Norfolk en bleu marin, brun et cheviotte noire à **$14.75**

Habits à coupe serrée, couture ouverte en cheviotte noire et de couleurs à **$12 50**

Habits de première classe à des prix grandement réduits. Voyez-les.

Corsages

Corsages en flanelle tout laine, bonne doublure à **98c**

Corsages en flanelle française, toutes les couleurs à **$1.25**

Corsages-échantillons, quelques-uns seulement d'une même sorte à **$1.50, $1.98 et $2 50**

Nos Beaux Habits a Credit

Donnent à un homme ou une femme une apparence à part, lui ajoutent cette distinction tant recherchée par les gens fiers.

Vous avez le produit des meilleurs goûts, des meilleurs talents avec les meilleures étoffes.

Le temoignage non sollicité de nos clients en est une preuve.

Dépt. des Hommes

Très beaux habits tout laine, valeur extra,	$12.00
Chéviottes Worsted barrés ou carreautés,	$15.00
Meilleure Chéviotte Worsted, D. B.	$15.00
Meilleure Chéviotte Worsted, S B.	$13.00

Pardessus

Gris, Vicuna Skinner doublés en satin,	$18.50
Gris, Vicuna, 50 pas,	$15.00
Etoffe écossaise de fantaisie	$21.00
Kersey bleu	$13 à $25
Pardessus de jeunes gens,	$6 à $12.00
Pardessus de garçons	$3 à $7
Habits de garçons, étoffe écossaise Worsted	$7.50 à $10

Pour les Enfants

Vestes, 2 à 3, Norfolk et sailor,	$2.00 et plus
Pardessus en Kersey et Russes,	

Dépt. des Dames

Très jolis Manteaux avec collets et revers, garnis en peluche et martre	$19.50
Manteaux Monte Carlo en velours, et blouses, doublés en satin et garnis en fourrure d'ours	$30 et $35
Monte Carlo en Kersey et Montanac,	$12 à $34
Nouvel assortiment d'imperméables,	$10 à $24
Ligne spéciale de Jupes de sortie, gris, bleu et noir	$3.98
Jupes de toilette, en Cheviotte, Broadcloth et Poil de chameau	$2.98 à $20
Cravates en fourrure, toutes longueurs, à	$3.20
Costumes de promenade, nouveaux effets, réduction sur tous les prix.	
Liquidation d'un lot de costumes de rue, valeur régulière de $15, prix	$9.00

Pour les petits enfants de 3 à 14 ans, un nouvel assortiment de Gilets en Melton, Zibeline et Kersey ... $3.98 à $15.00

Chapeaux de toutes façons ... $2.75 à $10.00

E. D. SHADDUCK CO.,

Le plus Grand Magasin à Credit de Lowell

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

206 à 214 rue Middlesex.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

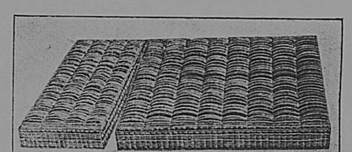

Matelas en Crin!

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. **Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semainne à**

$4.25

Seulement!

Lowell Opera House

Toute cette Semaine
25ème année
Bennett & Moulton Co.

REPERTOIRE.

SOIRS

Vendredi............ By the King's Command
Samedi.................. Dangers of New York

MATINEES

Vendredi..................... Buckeye Tavern
Samedi.......................... Fogg's Ferry

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Toute la Semaine Prochaine
Alma Chester Co.
En Répertoire.

Lundi..............."A Woman's Redemption"
Billets de dames, lundi soir, 15c

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
"WINE, WOMAN AND SONG."

Une représentation qui ne manque jamais de plaire

Grand chœur. Beaux décors. Forts comédiens. Vaudeville sans égal.

Trois soirs et matinées vendredi et samedi.

LUNDI SOIR
PECK and HIS MOTHER-IN-LAW.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

PATRICE

Matinées	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs	10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.	

Telephone 815-3

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 14 Nov. 1902.

M. Elie Lacaillade, échevin du quartier Quatre, de Lawrence, a été remis en nomination par acclamation, aux caucus républicains.

L'hon. M. Ross, premier ministre, a déclaré que tous les sièges vacants dans la législature d'Ontario seront remplis avant la prochaine session.

Le "Courrier" de Saint-Hyacinthe vient d'entrer dans sa cinquantième année d'existence et de passer en même temps aux mains de M. J. de L. Taché.

Le correspondant du "Times", de Londres, à Fez, parlant du récent soulèvement au Maroc, dit que les têtes de vingt des partisans du prétendant au trône ont été clouées aux portes de la ville, à Fez.

L'on mande que le cardinal Richard, archevêque de Paris, est dangereusement malade. Lorsque le distingué prélat pourra supporter les fatigues du voyage, il sera transporté à Hyères, dans le département du Var.

On fera, le 22 courant, à Toronto, le dévoilement du monument érigé à la mémoire de ceux qui sont tombés en 1812 pour la défense du Canada.

Tous les régiments appelés sous les armes à cette époque sont invités à envoyer des représentants.

Les importations de matières brutes pour les besoins industriels aux Etats-Unis ont été durant les neuf mois finissant le 1er septembre de $327,771,211 ,formant 46-39 pour cent du total des importations. C'est une augmentation de 60 pour cent sur la période équivalente de 1890.

Deux Franco-Américains, les honorables MM. Pierre F. Péloquin, républicain, de Fall River, et F. X. Tétrault, démocrate, de Southbridge, ont été réélus à la chambre des représentants de Boston.

Dans le New Hampshire, quinze Franco-Américains, dont huit républicains, siégeront à la législature de l'Etat.

Le président des Etats-Unis vient d'accorder l'exequatur à M. Maurice Soufflot de Magny, consul général de France à New York.

La juridiction consulaire de M. de Magny comprend les Etats de Caroline du nord, Caroline du sud, Delaware, Connecticut, Maryland, Maine, Massachusetts, New Hampshire, New-Jersey, New York, Pennsylvanie, Rhode-Island, Vermont, Virginie et Virginie occidentale.

Une dépêche de Paris dit que les maires des communes bretonnes se sont réunis et ont rédigé une protestation contre l'interdiction faite récemment par le gouvernement de prêcher et d'enseigner le catéchisme en langue bretonne.

Les républicains et les royalistes ont pris part au mouvement et protestent contre cette interdiction. Il paraît que le ministère Combes n'avait aucune autorisation légale pour publier l'interdiction en question.

EMAIL POUR TUYAUX

EMPECHE les tuyaux de rouiller et lui donne une surface douce et luisante.

15c 1-2 CHOPINE.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Jos. h Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Quels sont nos amis

Au tour des caucus républicains maintenant. La campagne est très active dans la plupart des quartiers et l'on pourrait bien avoir des surprises. Plusieurs de nos compatriotes aspirent aux honneurs municipaux, preuve de l'intérêt qu'ils portent aux affaires publiques. Ce n'est pas nous qui les en blâmerons. Nous voudrions, au contraire, que pas un seul Canadien ne fut désintéressé de l'administration municipale, car tous, nous contribuons en quelque façon au trésor civique et tous, en conséquence, nous devrions être en mesure et avoir à coeur d'exercer un contrôle sur les dépenses aussi bien que sur la répartition honnête du patronage.

L'élément Canadien a été injustement négligé au cours des trois ou quatre dernières années. Les promesses qu'on lui a faites avant chaque élection ont presque toujours été oubliées au lendemain du scrutin, C'est à peine si nous comptons quelques-uns des nôtres dans les départements et encore où les trouvons-nous? Aux postes inférieurs, comme si parmi les 25,000 Canadiens qui habitent cette ville et travaillent à son développement il n'y avait pas un seul homme digne de figurer dans les hautes sphères de l'administration.

Ce parti pris de nous tenir sans cesse à l'écart, en dépit des engagements solennels, est devenu irritant, tant il dure depuis longtemps. Quand les démocrates étaient en majorité au conseil de ville nos amis républicains faisaient contre fortune bon coeur, espérant voir poindre le jour de la rétribution avec l'arrivée des républicains au contrôle administratif. Mais, là encore, ils ont été déçus et humiliés. Nous avons donc raison de dire que la politique fédérale ou d'état ne devrait pas être exploitée dans les élections municipales, puisque républicains et démocrates s'entendent si bien pour nous refuser tout accès aux charges de quelqu'importance.

Nous étions en droit d'espérer cette année qu'un des nôtres serait nommé membre du Bureau d'Hygiène. C'était chose promise par le maire Badger et Son Honneur a tenu parole. Mais pour des prétextes qui prêtent flanc à toutes les suppositions,la majorité républicaine du conseil des échevins n'a jamais voulu ratifier la nomination ou plutôt les nominations de M. Badger, préférant laisser dans le Bureau d'Hygiène un "Hold Over" démocrate, contre toute décence républicaine, pour ne pas parler des intérêts de parti, si tant est que l'on croit nécessaire de mêler la politique aux choses municipales.

Pourtant nos candidats étaient qualifiés comme pas un autre du Bureau d'Hygiène actuel, comme aucun des candidats qui par leurs intrigues ont été assez adroits pour faire consacrer une injustice criante aux dépens de nos compatriotes.

Loin d'affaiblir le Bureau d'Hygiène un Canadien lui donnerait, il nous semble, un regain de vitalité. Il va de soi qu'un commissaire canadien veillerait avec un soin jaloux sur l'état sanitaire des quartiers plus particulièrement habités par ses compatriotes et qu'il aurait plus de facilité à leur faire observer les règlements de la ville, en ce qui concerne l'hygiène publique, qu'un commissaire d'origine étrangère, ignorant de nos us et coutumes, imbu de préjugés à notre endroit et prêt à tendre l'oreille à tous les propos calomniateurs.

Mais il y a anguille sous roche dans cette affaire et nous serions porté à croire que les échevins républicains se sont laissés séduire par des considérations préjudiciables à l'avancement des nôtres.

Il convient de signaler à l'attention de l'électorat franco-américain les noms des échevins républicains qui ont appuyé la nomination de M. Beaulieu d'abord, puis celle du Dr Lamoureux, par le maire Badger.

Ce sont **MM. BARTON ET BROWN.**

Leurs adversaires républicains sur cette question ont été **MM. DERBY, STILES, BURNS et O'SULLIVAN.**

D'ici aux caucus on entendra force discours dans lesquels on n'oubliera pas de faire valoir les mérites respectifs des candidats et leurs droits aux suffrages canadiens. Nos amis ne devront pas se laisser prendre aux embuches des imposteurs. Que l'expérience du passé leur serve de guide dans les circonstances présentes. Ils y gagneront en dignité et peut-être aussi en reconnaissance.

Pas sujet d'alarme

Le comte Cassini, ambassadeur de Russie aux Etats-Unis, dément le bruit d'après lequel il se serait abstenu d'aller au banquet de la chambre de commerce de New York pour ce motif que l'écusson russe ne figurait pas sur les menus, comme ceux de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne et des Etats-Unis. Le comte Cassini a déclaré qu'il avait eu une attaque de bronchite et que c'était le seul motif pour lequel il n'était pas allé au banquet. Il en a même donné pour preuve le fort enrouement dont il est atteint.

"J'avais accepté l'invitation, a déclaré l'ambassadeur, mais j'ai été pris soudainement d'un gros rhûme et mon médecin m'a interdit de sortir. Voilà le seul motif pour lequel je ne me suis pas rendu à l'invitation, et toute autre allégation est inexacte et controuvée. J'ignorais jusqu'à présent que l'écusson russe ne figurât pas sur les menus. Je regrette cependant beaucoup de n'avoir pas pu aller au banquet. La Russie est en relations amicales avec les Etats-Unis, mais elle ne demande pas de compliments. Elle ne demande que la vérité. Lorsque je me suis trouvé dans l'impossibilité d'aller au banquet, j'ai envoyé une longue dépêche exprimant mes regrets. J'ai été également invité au banquet du Board of Trade de Washington et j'espère être assez bien pour y aller."

La question du protectorat

Les journaux italiens continuent à s'occuper du pèlerinage que le cardinal Ferrari, archevêque de Milan, vient de conduire en Terresainte. Ce pèlerinage a servi de prétexte à une partie de la presse italienne pour affirmer que la question du protectorat catholique est résolue au profit de l'Italie. Selon le "Capitan Fracassa", le pèlerinage a affirmé le plein droit de l'Italie de protéger les catholiques en Orient.

Ce point de vue ne semble nullement partagé par les organes du Vatican qui, jusqu'à présent, se sont abstenus de prendre part à la polémique, parfois violente, suscitée par la présence du cardinal Ferrari à Jérusalem. "L'Osservatore" d'abord, la "Voce" ensuite, prenant prétexte de la présence du cardinal Lecot à une audience accordée par le pape aux catholiques orientaux, publient dans les comptes rendus officiels ce qui suit:

"Tous les catholiques, sans distinctions politiques, auront vu avec plaisir que la présence de Mgr Lecot, au milieu des catholiques orientaux reçus par le pape, fut une belle et opportune affirmation de la tradition glorieuse qui a fait de la France chrétienne la protectrice des catholiques d'Orient, protection que la France catholique mérite et que seule la France catholique peut mériter de conserver."

Les milieux romains attachent une très grande importance à ces paroles, qui sont considérées comme une réponse autorisée aux espérances des journaux italiens.

Après des débats prolongés la chambre française a adopté par 337 voix contre 245 un projet de loi additionnel à la loi sur les associations et imposant différentes peines aux personnes qui violeraient cette loi dans certains cas non prévus par la loi elle-même. Les clauses de ce projet de loi additionnel visent les personnes ouvrant ou dirigeant des écoles congréganistes, que ces personnes soient membres d'une congrégation ou simplement tierce partie; les personnes continuant à faire partie d'un établissement dont la fermeture a été ordonnée et les personnes aidant à organiser ou encourageant ces établissement. M. Combes s'enfonce évidemment de plus en plus.

Dans un sermon qu'il a prononcé dans l'église Grace, à Chicago, dimanche, John H. White, évêque épiscopalien de l'Indiana-Nord, a dit que les Etats-Unis sont dans un état voisin de l'anarchie. Le peuple américain, dans sa course folle pour la richesse et pour la renommée, a oublié tous ses devoirs. C'est le triomphe du chacun pour soi. Malheur à ceux qui se trouvent dans la route. Ils sont impitoyablement jetés de côté ou foulés aux pieds. On ne sait plus respecter ni les désirs ni les droits des autres.

Tout le sermon de l'évêque White était sur ce ton.

LA TETE ECRASEE

Sous un camion chargé de bois pour la scierie

Windsor Mills, 14— Nous avons encore à enregistrer une mort accidentelle, celle d'un enfant, cette fois. Il n'y a pas longtemps, une personne était brûlée vive; il y a quelques jours à peine, deux hommes perdaient la vie dans l'explosion de la poudrière et, aujourd'hui un enfant se fait écraser à mort, Les accidents se répètent avec une rapidité désolante, moissonnant des vies et semant le deuil à l'égal d'une épidémie.

Un petit garçon âgé de dix ans, John Dunlop, était monté dans une voiture chargée de bois pour la scierie. L'enfant est accidentellement tombé de la voiture et une des énormes roues lui a passé sur la tête qu'elle a écrasée d'une manière affreuse. La mort a été instantanée.

—Isaie Gagnon s'st cassé une jambe en travaillant à du bois de pulpe. La fracture n'est pas dangereuse et le pansement ayant été fait à temps, il en sera quitte pour quelques semaines de repos forcé.

FAIBLESSE HUMAINE

Une manufacture obligée de fermer ses portes, à cause de l'évanouissement de ses employées

(Service spécial de L'Etoile)

Ultica, 14 — On a dû suspendre les travaux hier dans le département à finir de la Capron Kintting Mill, une vingtaine de jeunes filles qui y étaient employées, tombant sans connaissance les unes après les autres. Une jeune fille se fit percer un doigt par une aiguille et se mit à crier. Ses compagnes vis-à-vis tombèrent sans connaissance. Les autres ouvrières, croyant à un terrible accident, tombèrent à la renverse les unes après les autres, et quand elles furent ranimées, leurs nerfs étaient tellement surexcités que le surintendant Drugan dut suspendre les travaux pour le reste de la journée.

RUMEUR PREMATUREE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — Une rumeur apparemment accréditée dit que les élections anglaises auront lieu au printemps prochain. Cependant les fonctionnaires publics démentent cette nouvelle. Il n'est pas probable en effet que les chambres soient dissoutes pendant le règlement de la guerre sud-africaine et la discussion du bill de l'éducation.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Pardessus Satisfaisants !

Si vous voulez porter le vrai pardessus qu'il vous faut, celui qui vous fait le mieux, qui convient le mieux à l'usage que vous en faites, celui qui vous donnera le plus de satisfaction, laissez-nous le montrer. Le splendide assortiment de façons nouvelles que nous avons de **HART, SCHAFFNER & MARX** et d'autres qualités de bons habits est toute une révélation à l'homme qui a coutume d'acheter les pardessus de confection ordinaire. Le style et l'ajustement du vêtement, la confection et le fini, ainsi que les étoffes employées sont les meilleurs qui soient produits. Vous pouvez choisir dans plusieurs styles à cette saison, tous les styles sont également attrayants aux différents goûts Le pardessus court, longueur moyenne et les "longs," Tous amples suivant leur longueur. Nous les étalons en une grande variété de couleurs et étoffes, grandeurs pour hommes et jeunes gens aux prix de

$8 à $28

La Talbot Clothing Co

Edifice American House, rue Central, angle de Warren.

TROP FORTS

Les Portland se montrent superieurs aux Lowell

UNE BELLE PARTIE SE JOUE EN PRESENCE DE 1200 PERSONNES

Les Oakland gagnent la joute contre les S. C. W.

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, 14—Le club visiteur a succombé hier soir, aux Portland, dans une des belles parties de la saison. Les Lowell ont joué, cependant, avec la science qu'on leur connaît et ils ont été vivement applaudis.

PORTLAND		LOWELL
Roberts r		r Lewis
McGilvary r		r Hart
Fitzgerald c		c Jean
Hales hb		hb Holderness
Burgess g		g Mullen
Gag par	Entré par	Temps
Portland,	Roberts	.04
Lowell,	Jean	2.08
Portland,	Roberts	2.28
Lowell,	Lewis	5.35
Portland,	Roberts	5.10
Lowell,	Jean	1.38
Portland,	Roberts	.43
Portland,	McGilvary	.28
Portland,	Roberts	14.20

Score, Portland 6, Lowell 3, Attaques, Roberts 4, Lewis 6, Hayes 1. Arrêts, Burgess 37, Mullen 31. Fouls, Jean 2, Hayes 1. Referee, Kelsey. Timer, MacLoud. Assistance, 1200.

OAKLAND 5—S. C. W.

Une belle partie partie a été jouée hier soir au patinoir Oakland, les clubs opposés étant les Oakland et les S. C. W. A la troisième période, chacune des équipes avait deux points à son crédit et dans les dernières quinze minutes les Oakland ont réussi à scorer les trois points qui leur ont valu la partie.

OAKLAND		S. C. W.
Bertwhistle r		r Stillings
Bennett r		r Bagley
Burke c		c Briggs
Pearson hb		hb Geary
Depocher g		g Harper
Gag. par	Entré par	Temps
Oakland,	Bertwhistle	9.30
S. C. W.,	Stillings	4.30
Oakland,	Bennett	8.00
S. C. W.,	Briggs	.10
Oakland,	Bertwhistle	2.00
Oakland,	Bennett	1.00
Oakland,	Bertwhistle	2.00

Score, Oakland 5, S. C. W. 2. Attaques, Stillings 7, Bertwhistle 2. Arrêts, Harper 31, Depocher 17. Referee, Vigneault. Timers, Greeley et Willis. Assistance, 200.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT A WOBURN

M. Michael J. Donahoe, un ancien citoyen de Lowell, est mort à l'hôpital Emergency de Woburn, tard, mercredi soir, des suites de blessures qu'il a reçues en se faisant écraser sous une voiture pesante. C'est sous une voiture qu'il conduisait qu'il est tombé.

Le défunt laisse son père, M. Michael L. Donahoe, de Chelmsford et cinq frères, MM. Thomas et Lawrence Donahoe, de Lowell; Charles Donahoe, de Somerville; Frank Donahoe, de Chicago, et Robert Donahoe, de Chelmsford.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Un auditoire nombreux pour un soir d'élection accueillait hier la troupe "Wine Woman and Song," qui est sûre de remplir la salle à chacune des représentations qui sont données cet après-midi et ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir. Le programme est varié les costumes élégants, les décors magnifiques et le chant très beau. Deux forts numéros de spécialités sont Lew Hawley et Hugh McVey dans leur exhibition de "Clubs" et Mlle Vida, dans ses exercices sur fil de fer. Les autres spécialités ont aussi un grand mérite.

INFORMATION DEMANDEE

La police de Huntsville, Alabama, a écrit aux autorités de notre ville, lui annonçant la disparition de James R. Battle, de Huntsville. Battle est âgé de 30 ans et mesure cinq pieds et dix pouces. Il a les yeux bruns et le teint clair. Il pèse 140 livres. Battle portait des habits noirs et un chapeau Derby noir. Il avait aussi une insigne (épingle) des chevaliers de Pythias sur le revers de son habit. On offre une récompense de $25 à qui le retrouvera.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les **désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides** de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

LA HUMANE SOCIETY

La mauvaise température nuit à l'ouverture de son bazar

Le mauvais temps qu'il a fait hier soir a nui beaucoup au succès de l'ouverture du bazar de la Lowell Humane Society qui s'est faite dans la salle Huntington.

Il est malheureux que la population charitable de Lowell n'ait pu s'y rendre en plus grand nombre, car les dames qui ont la garde des tables avaient préparé un magnifique programme pour la soirée et de plus ce bazar mérite l'encouragement de toutes les personnes qui ont pu constater l'oeuvre admirable que fait la Humane Society à Lowell.

VOL DE GRAND CHEMIN

Thomas Powers arrêté à Fall River sous cette accusation

Thomas Powers, de Lowell, a été arrêté à Fall River, sur inculpation de vol de grand chemin à Billerica, le 16 octobre dernier. Le prisonnier a été ramené dans notre ville hier soir par le constable Martin Conway de Billerica.

La police accuse Powers et un compère d'avoir rencontré un nommé Edward L. Walsh, de Somerville, le 16 octobre dernier, et après avoir bu à ses dépens, de l'avoir conduit dans les bois de North Billerica où ils l'on volé de tout son argent.

Walsh serait venu à Lowell avec une centaine de dollars dans le simple but d'y passer un temps agréable. Il se rencontra avec d'autres individus qui, eux, n'avaient pas d'argent. Il s'offrit de les amener avec lui et de payer les dépenses. Malheureusement, il ne put porter toute la quantité de liqueur qu'il ingurgita, tandis que ses compagnons, habitués à la chose, en demandaient encore. Walsh se leva pour partir et les deux amis le suivirent.

Ils s'entendirent tous les trois pour monter en tramway et s'en aller à la campagne. Une fois descendus du tramway, les deux nouveaux amis à Walsh laissèrent la voiture s'éloigner et sautèrent ensuite sur lui, lui enlevant une somme de $60.

Les descriptions fournis portèrent la police à croire que Powers était un des criminels et elle donna des ordres pour le faire arrêter. L'individu a été arrêté par la police de Fall River et M. Martin Conway, de Billerica, l'a ramené en notre ville hier soir.

On pense que le complice de Powers est un nommé Devlin.

O'LEARY RETROUVE

M. Cornelius O'Leary, le vieillard dont nous annoncions la disparition subite dans notre édition d'hier, est arrivé au poste de police hier soir et a attendu quelque temps que ses parents viennent s'informer de lui.

Comme il n'y avait aucune accusation de portée contre lui, M. Moffatt, surintendant de la police, lui dit qu'il pouvait partir. Le vieillard manifesta l'intention de se rendre sur la rue Gorham, où il a des parents et il quitta le poste.

JEUNE HOMME DISPARU

On a notifié à la police la disparition de M. Philip Bartlett, de Chelmsford Centre, depuis le 10 novembre. On l'a vu pour la dernière fois en cette ville, vers midi, le 11 novembre. Quand il a quitté chez lui, il portait un habit noir et une casquette noire. Il est âgé de 13 ans, mesure cinq pieds et un pouce. Il a le teint clair. Son père se nomme James Bartlett et demeure dans l'édifice Whiting, Nashua.

DEMANDE DE CREDITS

Le comité des crédits aura une assemblée à l'hôtel de ville ce soir. Une des questions les plus importante sera la demande d'un crédit additionnel pour payer le bois franc que l'agent-acheteur de la ville s'est procuré en prévision de la continuation de la grève.

M. O'Rourke, à la demande des échevins, avait acheté une quantité considérable de bois, avec l'entente que l'argent pour le payer serait voté plus tard.

Il y a quelque temps un ordre fut présenté à la chambre des échevins à cet effet et il fut référé au comité.

NOTES PERSONNELLES

Mme J. W. Paradis, de la rue Moody, est partie ce matin pour Montréal. Elle se rend dans cette dernière ville pour assister aux funérailles de Mme Adélard Fleury, décédée hier.

MM. Ovila et Lucien Paquette, de Peterboro, N. H., sont de passage à Lowell, en promenade chez M. Frank Ricard, bijoutier et M. Joseph Paquette, rue Austin.

M. LE MAJOR LEVASSEUR

Un journaliste distingué de Québec en visite à Lowell

M. Nazaire Levasseur, journaliste de Québec, collaborateur à plusieurs revues, est aujourd'hui en visite à Lowell, accompagnant M. Rénée Dupont, agent de colonisation de la compagnie du Lac St-Jean.

A la demande de M. Dupont, M. Levasseur est venu à Lowell pour adresser la parole à ses compatriotes, à la soirée qui aura lieu ce soir à la salle Vincent.

BEAU CONCERT

C'est ce soir qu'a lieu le grand "Recital" donné par la Steinert Piano Co., à la salle Colonial, rue Palmer. Mme Cyrille Constantineau y chantera plusieurs morceaux. Procurez-vous des billets au magasin de piano de Steinert & Sons, rue Merrimack.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les préparations Impériales pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses. Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

TRESORS INCENDIES

LE CHATEAU D'EU, RESIDENCE DU DUC D'ORLEANS, PRESQUE TOTALEMENT DETRUIT

Un grand nombre d'oeuvres d'art ont été consumées

Rouen, 14—L'incendie qui a éclaté au château d'Eu, la résidence du duc d'Orléans, a pour ainsi dire presque entièrement détruit le château. Une aile du château, la chapelle et une partie des trésors artistiques seuls ont été sauvés.

Le château d'Eu, qui est la propriété de la famille d'Orléans depuis plusieurs générations, était plein de trésors artistiques de toute description, y compris une collection incomparable de portraits historiques, royaux et autres.

Le feu s'est déclaré dans une des cheminées et l'on croyait tout d'abord que ce ne serait pas dangereux. Mais, par suite de la grande hauteur du bâtiment, la pression de l'eau était insuffisante pour permettre d'atteindre les flammes, et le château fut bientôt un immense brasier. Les plus grands efforts ont été faits pour sauver les trésors artistiques, mais ces efforts n'ont pas été entièrement heureux. Beaucoup d'objets de valeur ont été détruits, y compris les deux tiers de la bibliothèque, qui compte trente mille volumes. Parmi les oeuvres d'art qui ont été sauvées se trouve une statue de "Psyché." Cette statue a été offerte par la ville de Paris au feu duc d'Orléans, à l'occasion de son mariage, en 1837. Une grande statue en bronze par la princesse Marie d'Orléans a aussi été sauvée.

MORT DE MME FLEURY

Montréal, 14 — Mme Adélard Fleury, fille de feu le notaire Landry, de Maskinongé, est décédée, vers deux heures, mercredi après-midi, à la résidence de son mari, No 240, rue St Hubert.

Bien qu'on s'attendit, hélas! à ce triste dénouement, on ne le croyait pas si prochain.

Depuis huit mois, Mme Fleury souffrait de la maladie qui vient de l'enlever.

Mlle Léocadie Landry avait épousé très jeune M. Adélard Fleury, un de nos hommes d'affaires distingués. Elle était mère de plusieurs enfants, entre autres de Blanche Fleury, mariée à M. le notaire Edouard Biron.

Mme Fleury était surtout une femme aimant son foyer et l'intimité. Elle n'accordait au monde que ce qu'exigeaient les convenances sociales. Elle n'était âgée que de 49 ans.

Les funérailles auront lieu, demain matin à l'église St Jacques.

POLO

Salle Huntington

PORTLAND vs LOWELL.

Mardi, 18 Novembre

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir, 15 Novembre.

AU OAKLAND RINK,

CO. C. vs S. C. W.

Admission 15c — Partie à 8.30.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialité

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J. E. Burbank

115 rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Pianola Recital

COLONIAL HALL

Vendredi Soir, 14 Novembre

8 HEURES, P. M.

Soliste, Mme Richard Constantineau, Soprano

On peut se procurer des billets d'admission gratuite chez

M. STEINERT & SONS CO.,

130 rue Merrimack.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

UNE—Vieille dame se recommande comme garde-malade ou cuisiniere, Mme Hebert, 304 rue Moody, Lowell, Mass.

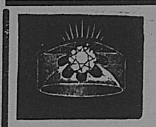

Diamants

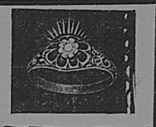

Montres

Bagues

Un bel assortiment nouveau chez

FRANK RICARD,

646 rue Merrimack.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Pelletier & Ledoux.

Une occasion extraordinaire dans les Jupons noirs et de couleurs en mercerisé. Nous avons une quantité de Jupons faits dans les derniers goûts à des prix très bas, ayant eu l'avantage de les acheter directement des manufacturiers.

Voici quelques valeurs extra parmi ce lot :

Un joli Jupon avec frisons en mercerisé noir, nous en avons jamais eu de plus beau pour détailler à $1.00, tant qu'il y en aura 85c

Un autre avec 2 frisons très bien finis, qualité extra à $1 25. Réduit à 98c

D'autres Jupons, valeurs supérieures, aussi réduits.

Ceux valant $1.50 à $1.25
Ceux valant 1.98 à 1,49
Ceux valant 2.50 à 1.98

A vous de profiter de l'occasion pour vous procurer un joli Jupon pour l'automne à très bon marché

N'oubliez pas que nous avons un assortiment complet de Manteaux d'hiver en "Eiderdown" avec garniture en pelleterie ou insertions en dentelle, pour enfants, à partir de $1.49 à $5.00 Ainsi qu'un bel assortiment de Bonnettes en soie de différentes couleurs, d'autres en velours noir, tout ce qu'il y a de plus nouveau à des prix très raisonnables.

☞ Grande Réduction pour Samedi dans nos CHAPEAUX GARNIS. Venez en foule chez

Pelletier & Ledoux, 512-514 rue Merrimack

AU No. 400 RUE MERRIMACK

Voisin de l'église protestante. En face de la Bibliothèque Publique.

Pour vous Mesdames

Pelleterie, Boas pour tour de cou Samedi, à moitié prix.

Nos Jupes de robes aussi à moitié prix.

Collerettes pour dames, $3.50

Gilets Monte Carlo et toutes les modes de la saison, à moitié prix.

Costumes pour dames, $6 à $12.

Pour vous Messieurs

Pardessus pour hommes et garçons, de $4.50 à $15.

Habits complets pour hommes et garçons, $4.50 à $12.

Habits pour petits garçons, style Norfolk, $1.69 et $2.50.

Pardessus pour petits garçons, $2 à $3.

Chapeaux pour hommes, $1.

Tous ces bons marchés vous seront délivrés par M. Bourk, le gérant.

No. 400 rue Merrimack.

Smith & Fine.

Hommes et jeunes gens

Allez chez A. Delisle, 458 rue Merrimack pour vos Chapeaux, Cravates, Cols, Chemises, Gants, Parapluies, Chaussures, Claques, Habits et Pantalons faits sur commande.

L'ASSORTIMENT EST DES MEILLEURS ET LA VARIETE EST EXCELLENTE.

A. DELISLE, MARCHAND-TAILLEUR. 458 RUE MERRIMACK.

OUVERT 4 SOIRS PAR SEMAINE.

Mme ESTHER L. CASWELL,
Canadienne, Femme Opticien
AVEC LA
New York Optical Co.
27 rue BRIDGE.
Les plus grands, les meilleurs parloirs d'optique à Lowell.
Lunettes à prix réduits. Ouvert le jour et le soir.
YEUX EXAMINES GRATIS.

Nouvelles du Canada

ST JEAN-BAPTISTE, MAN.

—Un déplorable accident de chasse vient de plonger dans le deuil l'une de nos plus respectables familles: celle de M. Napoléon Roy. Le fils de ce dernier, âgé de 23 ans, accompagné de M. Gariépy, l'un de ses amis, partirent pour la chasse. Arrivés à Ste Elisabeth, ils prirent une voiture pour se rendre aux endroits favoris des poules de prairie. M. Roy avait déposé son fusil chargé sur le siège, mais les heurts de la voiture aux aspérités du chemin, firent glisser le fusil et le chien se prit dans le siège, ce qui fit partir le coup. Le jeune Roy fut atteint en plein coeur; il cria: "Ah mon Dieu!" et expira aussitôt.

Cette mort a terriblement affecté la population de St Jean-Baptiste, où la famille du défunt et le défunt lui-même, étaient favorablement connus.

Le corps fut ramené à Saint-Jean-Baptiste, et le surlendemain on faisait de superbes funérailles au défunt.

OTTAWA

—La nomination d'un juge pour le district de Richelieu ne devra pas tarder à se faire.

On parle beaucoup de M. J. A. C. Madore, M.P., dont les amis poussent la candidature avec activité et vigueur. D'un autre côté, il est aussi fortement question de M. Napoléon Charbonneau, de M. Wilfrid Mercier, de M. Eugène Lafontaine, de M. Brousseau, de M. Bruneau, M.P.

OKA

—Les RR. PP. Trappistes d'Oka vont commencer bientôt à relever de ses ruines leur monastère incendié l'été dernier. Ils construiront d'abord un petit bâtiment pour y loger les frères, et graduellement, à mesure que les finances le permettront, ils continueront leurs travaux.

Ils ont reçu $86,000 des compagnies d'assurances, mais cette somme est loin d'être suffisante pour reconstruire le monastère tel qu'il était. Ils ont dû faire appel à la charité publique. Les contributions des catholiques ont amplement prouvé la haute estime que l'on a pour ces religieux.

La ferme qu'ils possèdent est une source de revenus pour eux, mais l'exploitation leur coûte très cher.

L'oeuvre de l'école d'agriculture a dû être abandonnée, à cause de l'incendie. Cependant, ils ont quelques élèves et espèrent obtenir du gouvernement un contrat pour en augmenter le nombre.

MONTREAL

—Mardi, le 11 novembre, le jour de la fête de Sa Majesté, Victor Emmanuel III, roi d'Italie, les membres les plus marquants de la colonie italienne s'étaient réunis chez M. le comte Mazza, pour lui présenter leurs hommages en sa qualité de représentant du Roi.

Le juge H. C. St Pierre avait reçu de M. le comte Mazza, une invitation spéciale, le priant de se rendre chez lui à midi, ce jour-là. A son arrivée, M. le comte l'informa qu'il était chargé de la part de son Souverain, de lui remettre la Croix d'Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, en reconnaissance des services qu'il avait rendus aux membres de la colonie.

L'hon. juge, qui ne s'attendait pas à l'honneur qui lui était réservé, répondit en termes émus et remercia Sa Majesté, le Roi d'Italie, et les membres de la colonie, pour l'honneur qui lui était conféré.

La réunion se sépara après avoir bu à la santé de Sa Majesté le roi Victor Emmanuel III.

Il n'existe à Montréal que cinq personnes qui sont chevaliers de l'Ordre de la Couronne d'Italie. Ces personnes sont M. le comte Mazza, M. F. D. Monk, avocat, M. Mariotti, ancien consul d'Italie, M. Catelli, le doyen des membres de la colonie italienne, et le juge H. C. St Pierre.

L'Ordre de la Couronne de Fer, autrement désigné sous le nom de l'Ordre de la Couronne d'Italie, a été créé par Sa Majesté feu Victor Emmanuel II, premier Roi du Royaume d'Italie, tel que présentement constitué.

ST HENRI

—Par la tristesse du temps, hier matin, les funérailles de Mademoiselle Camilla, fille bien-aimée de l'hon. Dr J. Lanctôt, à St Henri, furent encore plus tristes que l'on ne devait s'y attendre. Cette jeune fille de seize ans s'en allant à travers la pluie, la neige, le vent et le froid, emporta, en effet, avec elle des regrets innombrables. A l'église plusieurs personnes pleuraient. Toute la population de St Henri sympathise à la douleur de l'hon. M. Lanctôt, et malgré l'horreur de la température, l'église s'est de bonne heure remplie d'amis de la famille. Remarqués, entre autres, Sir Wm Hingston, l'hon. juge Robidoux, l'hon. Dr Guérin, l'hon. J. Girouard, C.L., l'hon. M. Alphonse Desjardins.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, l'hon. Dr Lanctôt, accompagné de son gendre, le Dr J. R. Tremblay, les oncles de la défunte, MM. Aimé Lanctôt, de St Isidore, et Alph. Lanctôt, de St Constant, ses cousins, et autres parents. MM. Roch Lanctôt, de St Constant, le Dr Henri Lanctôt, pharmacien, Hercule Longtin, Séverin Létourneau, le capitaine Eugène Bourassa, Oscar Lanctôt, E. E. M., Hubert Bourassa, E. Parent; et, dans le cortège, MM. le maire Guay et tous les échevins de St Henri, MM. René Bauset, J. O. Dupuis, A. L. de Martigny, J. L. Coutlée, N. P., Dr S. Lachapelle, E. Marault, A. Bazin, avocat; Dr Bernard, Dr A. Archambault, J. R. Ritchot, A. Beaudoin, S. Lalonde, A. Archambault, N. P., O. David, G. Sévigné, B. Trudel, A. Depocas, M. Lecavalier, et des centaines d'autres.

Devant le corbillard, un chariot portait des fleurs sur lesquelles se remarquaient entre autres les cartes du maire de Montréal, de M. et Mme R. Bauset, du maire Guay, de Mme et de Mlle Trudel, de M. Richard Wilson-Smith, de M. C. O. Lamontagne, de Mme Carignan, de Mlle Lefebvre, du Dr Tremblay, de M. L. Bergeron, de M. J. Pinsonneault, de M. V. Giroux, de M. O. Lanctôt, de M. le juge et de Mme Robidoux, de M. Mondou, du Dr Lachapelle, de M. U. H. Dandurand, de M. H. Lanctôt.

M. le curé Auclair présidait la cérémonie, assisté de MM. les abbés Morin et Décary.

La défunte a été inhumée dans la crypte de l'église paroissiale.

ST JEAN CHRYSOSTOME

—Mercredi avait lieu une cérémonie qui se voit assez rarement dans nos campagnes: les noces d'or des époux Vincent. Après une grand'messe célébrée avec beaucoup d'éclat à 9 hrs., l'heureux vieux couple, accompagné d'une foule d'amis, ont regagné leur demeure, où les réjouissances se sont continuées toute la journée et une partie de la nuit.

—La picote fait sa réapparition dans nos parages; un cas s'est déclaré hier même.

JOLIETTE

—M. Gilbert Forest, de la paroisse de St Charles Borromée, est parti pour les Etats-Unis où il est allé demeurer avec sa famille. Le temps que ce monsieur a passé à cultiver la terre a été la preuve que l'énergie et l'intelligence sont la clef du succès dans l'agriculture, comme dans toutes les autres industries. Il a réussi à s'amasser une parfaite aisance sur une terre où beaucoup n'auraient trouvé que peu de revenus. Et si c'est regrettable de voir partir de semblables personnes pour les Etats, c'est aussi consolant de voir qu'elles y vont par simple plaisir, ayant suffisamment pour vivre au milieu de nous ou y revenir quand bon leur semblera.

SHERBROOKE

—M. W. H. Comhard, de Dixville, est décédé subitement d'une maladie de coeur. Dans la journée, M. Comhard se rendit à Stanhope pour affaire. A son retour il mit son cheval à l'écurie et ne se rendit pas à sa maison. Il fut trouvé assis dans un escalier en arrière de sa maison. On se hâta de le transporter dans sa demeure, mais on s'aperçut immédiatement qu'il était mort. M. Comhard fit la lutte contre l'hon. Hackett, lorsqu'il fut appelé à faire partie du cabinet provincial, et il fut défait. C'était un des principaux citoyens de Dixville.

QUEBEC

—On annonce pour le 26 courant le mariage du major Edmond Laliberté, de Québec, fils de notre distingué concitoyen M. J. B. Laliberté, président de la Commission du Hâvre, à Mlle Augustine Turcotte, fille de feu Naz. Turcotte, et soeur de MM. Félix-Abel Turcotte, et J. B. A. Turcotte.

—Un jeune cultivateur de St Raymond, M. Elz. Patry, a été affreusement écrasé par un arbre et on croit que s'il survit à ses blessures, il restera infirme pour la vie.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE CHANCE OPPORTUNE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

D'ACHETER DES MANTEAUX, HABITS ET FOURRURES POUR DAMES

Les dictées de la Mode se font toujours sentir ici. Du nouveau tous les jours. Les descriptions par ecrit ne donnent pas justice a la beaute des habits et nous vous invitons a venir les voir,

Jupons pour Dames
Absolument les meilleures valeurs qui aient été offertes, marchandise nouvelle sous tous rapports.
Jupons mercerisés avec 5 remplis à 98c chacun
Jupons mercerisés noir avec 2 rangs de plis supposés et bordure telegram à $1.98 chacun
Jupons mercerisés gris et blanc, avec large remplis et volant à poussière à $2.98 chacun
Jupons en soie taffetas noire, rouge, bleue, verte et rose à $3.98 chacun
Jupons mercerisés noirs en soie Moreen, yoke ajusté, bordure telegram et plis au couteau à $5.00 chacun

Sous-Vetements Pesants
3 Bargains choisis pour aujourd'hui et demain
Sous-Vêtement pour Hommes—1 caisse de corps et caleçons Jersey, doublés en laine, fond double, en brun, bleu gris et écru à 39c chacun
Sous-Vêtement pour Dames—Une caisse de corps et caleçons Jersey très pesants, doublés en laine 29c l'habit
Pour Enfants—60 douzaines de robes de dessous, en gris argent et doublées en soie à 50c chacune

Departement des Portraits
Vu le grand patronage que reçoit ce département, nous continuerons à faire des portraits au crayon GRATIS. Ceux qui achètent pour une piastre de marchandises dans n'importe quel département du magasin pourront faire faire gratis un portrait au crayon.
Nous garantissons parfaite ressemblance et retournons la photographie en aussi bonne condition que quand nous l'avons reçue.
On peut acheter des cadres en chêne et dorés dans notre département.
De 98c en montant jusqu'a $15.00 chacun

Robes de nuit en flanellette pour dames
3 lots intéressants. En vente aujourd'hui à 75c, 89c et $1 00 chacun

Monte Carlo
Dans presque tous les tissus et les couleurs désirables, 27 à 45 pouces de long. Bonnes valeurs spéciales A $10, $12 50 et $15

Impermeables
Pesanteur légère, moyenne et extra, une variété de jolis styles. $10 a $22 50.

Habits de promenade
Nous avons 60 bons styles d'habits en une belle variété de jolis tissus que nous voulons vendre vite et que nous avons grandement réduits pour la vente d'aujourd'hui et de demain, très beaux habits 10, 12.50 et $16.75

Manteaux en fourrure, tours de cou et manchons
Qualités qui chantent leurs propres louanges, orix assez bas pour forcer à un achat immédiat. Les fourrures les plus à la mode dans des habits bien faits
Tours de cou et manchons . . . $4 98 à $40 00
Manteaux et collerettes en fourrure . . $20 à $300.

Sweaters pour Dames
20 doz de sweaters tricotés en cardinal, vert Golf et blanc; valeur excellente à $2.98 chacun

Notre nouveau departement de bijouterie
Les valeurs que nous offrons constamment feront de ce département l'endroit le plus intéressant du magasin. Les spécialités pour aujourd'hui et demain sont: Grandes boucles, dessins nouveaux 50c chacune
Elles ressemblent à celles qui se vendent $1.00 et on peut les voir dans notre vitrine aujourd'hui.

Boucles a brillants francais
Un autre lot de belles pierres blanches, ressemblent oux véritables.
25c, 50c, 75c, $1.00, $1,50 et $2 chacune

Epingles a chapeaux, argent sterling 25c et 50c chacune
Ces marchandises sont aussi attrayantes en styles et en dessins que celles que vous trouverez ailleurs à 75c et $1.00 chacune
Epingles à chapeaux, cuivre royal 25c chacun

Grains de Jais
Filés longs et gros à $1.00 chacun

Ces habits sont faits des meilleurs tissus et une variete de jolis styles.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente de Liquidation
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

Cest ici la place pour acheter vos épiceries.—La place le meilleur marché pour acheter des épiceries de première classe.

Fraises, boites de 13c pour	11c
Framboises, boites de 13c pour	11c
Blé d'inde, boite 10c pour	8c
Saumon, boite de 15c pour	11c
Catsup, bouteille de 10c pour	9c
Epices, paquet de 10c pour	8c
Conserves, jarre de 10c pour	9c
Quaker Oats, paquet de 12c pour	11c
Force, paquet de 15c pour	13c
Prunes sèches de 10c la livre pour	7c
Pommes sèches de 14c la livre pour	11c
Potasse, boite de 10c pour	6c
Savon Yankee, morceau de 5c pour	4c
Biscuits de toutes sortes, qualité de 10c pour	8c
Ginger Snaps de 10c pour	7c
Empois Electric, paquet de 10c pour	9c
Sardines, 6 boites pour	25c
Café spécial de 35c pour	20c la livre

DES CENTAINES D'AUTRES BARGAINS.
Venez nous voir et vous serez satisfait.
AMEUBLEMENT A VENDRE.
J. A. BEAUDRY,
781 Lakeview Ave.

F. P. RIVET.
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

VETEMENTS DE DESSOUS
Notre assortiment de pardessus, gilets, reefers, etc. est au grand complet. Il commence au bon et se termine au meilleur. Entre ces points nous pouvons satisfaire tous les goûts et toutes les idées d'économie. Notre système si convenable de payement
PAS D'ARGENT COMPTANT
reglera la question.
Montres, diamants et bijoux pour les fêtes. Choisissez ce que vous voulez et nous mettrons les marchandises de coté pour vous.
Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - - Gerant.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Mme ADAMS, clairvoyante et cartomancienne fiable. Bureau de placement, emplois obtenus et fournis, 355 rue Gorham, vis-a-vis la cour de justice. 21n

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 13.

—J'arrive de Syphorès, bredouilla-t-il. Est-ce vrai ce que le vieux Guillaume vient de m'apprendre?

Il se cramponnait à la table, ses lèvres tremblaient, sa parole était indistincte et hachée; il faisait mal à voir.

M. Castéran avança une chaise.

—Monsieur le baron, calmez-vous, par grâce, murmura-t-il.

Amable de Précomtal, qui l'avait toujours connu et fréquenté, étant un peu son parent, balbutia:

—O mon pauvre Daniel, on ne t'a pas trompé, il s'est produit, en effet, un épouvantable malheur!

—Monsieur le duc d'Argile! Et c'est vrai?

—Oui, il a été assassiné cette nuit.

—C'est possible, mais c'est horrible ...horrible...

Et moi, imbécile que je suis, je courais la campagne avant l'aube à la recherche d'une plante que je croyais loin, du côté des bois de Champagnac, et dont j'ai besoin pour mes expériences! J'eusse bien mieux fait d'être ici, auprès de ceux que j'aime! Auprès de ce pauvre duc, si bon pour moi!

Des larmes montèrent à ses yeux clairs et droits. Il les essuya du revers de sa manche et continua:

—Mais que s'est-il donc passé? Qui l'a tué?

Il répéta:

—Tué! lui... Non... je ne le crois pas encore?

—C'est pourtant vrai, atrocement vrai, murmura le juge.

—Mais qui est l'assassin? qui?

—Nous ne le savons pas!

—Quelque gredin qui, le sachant riche, s'est introduit pour le voler, probablement.

—Non. Son argent, de l'or, des billets de banque, étaient éparpillés sur sa cheminée, à portée de la main, et tout est resté intact.

—Mais alors?

—Oui, alors? nous nous le demandons, et jusqu'à présent, rien ne nous répond!

—Daniel leva ses deux bras en l'air.

—Quel malheur! fit-il par deux fois, quel malheur!

Puis tout à coup:

—Où est ma mère? demanda-t-il.

—En haut, auprès de sa belle-fille dangereusement malade.

—Gabrielle est malade? balbutia-t-il.

—Oui, gravement même, le docteur est inquiet.

—Ah! Dieu terrible! et qu'a-t-elle?

—Elle a éprouvé une syncope d'abord, ensuite une violente fièvre l'a prise. Le médecin qui la soigne craint un transport au cerveau.

Daniel d'Excideuil se leva chancelant, pouvant à peine se tenir sur ses jambes.

—Je monte auprès d'elle, dit-il.

On ne lui fit pas d'observations.

—Le pauvre garçon! murmura seulement Amable de Précomtal, en le voyant s'éloigner. Quelle douloureuse surprise pour lui.

—N'y a-t-il pas un projet de mariage entre mademoiselle de Saint-Amand et lui? demanda le commissaire.

—Je le crois, répondit le juge. Madame de Saint-Amand les aime si profondément tous les deux! Les voir unis doit être son rêve le plus cher.

Au bout de quelques minutes, il ajouta:

—Elle ne s'en cache du reste pas!

Les deux magistrats se remirent au travail, presque heureux d'être débarrassés du remuant procureur qui, par son exubérance picarde et son absolutisme, les gênait affreusement plutôt qu'il ne les aidait.

Bientôt le juge, avec sa patience et sa douceur exquises, arriva à faire parler les paysans des alentours, tandis que le commissaire, minutieusement, avec une grande intelligence, recherchait la moindre trace, le plus petit indice.

Avant le lever du jour, plusieurs personnes avaient vu un cavalier dévalant la côte raide qui va de la villa des Sources à la petite ville de Montbert ,et cela au triple galop.

—Comment était-il? demanda le juge.

On l'avait mal vu, à cause de l'obscurité à peine éclaircie. Il avait semblé à quelques-uns qu'il portait toute sa barbe.

Quant au cheval, c'était une bête magnifique, grande et souple, relevant admirablement la tête, galopant légèrement sans bruit et sans effort.

Tout cela était assez insignifiant et n'ajoutait rien à ce que l'on savait déjà par la déposition de Labattut.

Mais un jeune garçon de dix-sept ou dix-huit ans vint raconter quelque chose de plus grave.

Comme il revenait de faire boire ses boeufs, il lui avait semblé entendre marcher dans le petit chemin de traverse qui passait derrière la villa. Il se retournait en disant ces mots, et désignait le nord de la maison.

Il continua:

—Mes bêtes étaient devant moi, à quelques pas, rejoignant seules leur étable, ainsi qu'elles le font d'habitude; je me suis alors placé au milieu du chemin et j'ai vu à la lueur de la lune, qui n'était pas encore couchée, un jeune monsieur allant vers la villa des Sources.

—Comment était-il?

—Pas très grand, mais un peu plus que moi. Il avait la figure toute blanche, les yeux clairs, et il portait toute sa barbe.

M. de Précomtal tressaillit.

Ce portrait ressemblait à celui qu'on lui avait déjà tracé de Michel Gérard.

—Quelle heure était-il? demanda le juge.

—Ben! je n'ai pas de montre. Je me lève un peu au hasard. Mais, en général, plutôt tard que trop tôt. Cette nuit, au contraire, je "m'ai" trompé, et comme j'étais encore debout à regarder le jeune monsieur courir dans le petit chemin, la demie de deux heures a sonné à la cathédrale.

—Il courait, dites-vous?

—Je vous crois. Il faisait de grands gestes, il avait quasiment la figure d'un fou.

—Le reconnaîtriez-vous?

—A coup sûr.

Rien autre, dans les diverses histoires qui furent racontées au juge, ne présenta le moindre intérêt.

Le commissaire, de son côté, découvrit quelques indices.

Ainsi, au bout de ce petit chemin, de celui dont le jeune bouvier avait parlé, dans un endroit où la poussière était épaisse, il releva la trace d'un pied long et étroit.

Les empreintes peu profondes et rapprochées semblaient indiquer que celui auquel elles appartenaient avait dû, en effet, courir ou marcher très rapidement.

De plus, la porte charretière, celle qui donnait du côté des communs, avait une serrure bizarre, à combinaisons des plus rudimentaires comme secret, mais dont il fallait encore connaître le mécanisme particulier pour arriver à l'ouvrir.

C'était une simple poignée de fer, avec une petite palette en dessous, exactement comme toutes celles qui se voient aux portes ordinaires.

Mais lorsqu'on appuyait sur la petite palette pour soulever le loquet et entrer, cette palette demeurait immobile, de sorte que l'on pouvait croire le loquet arrêté par derrière et par conséquent, la porte fermée.

Il n'en était rien, c'était la palette qui était posée immobile et fixe, tandis que le dessous de la poignée se soulevait et faisait jouer le mécanisme.

Il fallait le savoir pour avoir l'idée de soulever ce dessous de poignée.

Contre cette porte charretière, on revoyait en piétinement la même empreinte de semelle étroite, que sur la poussière du sentier.

Dans un pays de confiance comme la Gascogne, où les paysans dorment généralement avec toutes les issues ouvertes, il était évident que cette porte demeurait fermée au loquet seulement, avec l'assurance que donnait son petit secret.

Du reste, pour plus de sûreté, le commissaire s'informa auprès de Lamothe, le jardinier en chef, et auprès de Mathieu Garros, le gardien de la villa.

Tous les deux confirmèrent la supposition de M. Castéran.

—Oui, le plus souvent, la nuit, la porte des communs demeurait sans que les verrous intérieurs fussent poussés, protégée par son seul secret.

Mais le matin, dès la première heure, Lamothe ou Mathieu l'ouvrait toute grande pour les ouvriers qui arrivaient.

—Et ceux-là ne connaissaient pas son mécanisme?

—Peut-être bien que si, répondit Lamothe avec ses yeux fins. Mais ceux que nous employons d'un bout de l'année à l'autre sont de braves gens connus dans le pays entier, alors avec eux il n'y a pas de danger.

—Ensuite, ajouta le maître jardinier, comme la villa était soigneusement fermée tous les soirs, et même durant la journée, quand bien même on serait entré pendant la nuit par la porte charretière, qu'est-ce que cela aurait pu bien faire?....

Il n'y a pas grand'chose à voler, ni chez moi, ni chez les Garros, allez! Ils ont bien quelques petites économies, moi aussi, mais il y a apparence qu'on ne les laisse pas traîner ici.

Le commissaire vit combien l'homme était intelligent. Il le conduisit dans le jardin d'hiver. C'était du reste un peu son domaine.

Lamothe était très fier des plantes rares, quelques-unes de grand prix, surtout des fougères magnifiques qui s'y voyaient...

Sur le sable jauni et soigneusement ratissé de l'allée principale, on distinguait plusieurs traces de pas.

Chose bizarre! Toutes les empreintes paraissaient semblables. Les unes allaient vers la maison, d'autres en revenaient, se dirigeant vers une petite porte qui apparaissait tout au bout de la serre, comme une sortie plutôt de service, communiquant avec dehors.

Devant ces empreintes, le jardinier ouvrit des yeux énormes.

—C'est étrange, dit-il; on a donc marché là-dedans, cette nuit?

—Comment cela? demanda M. Castéran.

—Hier soir, vers sept heures, comme monsieur le duc venait de sortir avec M. Michel Gérard, je suis venu donner de l'eau à cette grande fougère là-bas, car elle me paraissait un peu triste. Quand j'ai eu fini, j'ai ratissé soigneusement la grande allée en marchant à reculons, et je suis ressorti par l'allée latérale qui est gravée au lieu d'être sablée comme celle-ci.

—Et la porte?

M. Castéran désignait la petite porte du fond.

—Je l'ai soigneusement fermée et verrouillée moi-même, affirma le jardinier. De cela, je suis sûr.

—Et monsieur le duc n'avait pas une clef de cette porte?

—Non. Elle était, du reste, fermée au verrou, je viens de vous le déclarer.

—En rentrant de sa promenade avec son filleul, monsieur le duc n'est-il pas venu par hasard dans la serre?

—Gustave le dira, mais je ne le crois pas.

Et désignant les empreintes des pas:

—M. le duc avait le pied plus grand, ajouta-t-il, surtout plus large que celui-ci.

Le commissaire trouva la remarque judicieuse, et l'enregistra dans sa mémoire.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Une Machine Qui Fait l'Ouvrage
L'Amerique est la patrie de bien des bonnes choses, dont l'une des meilleures est LA MACHINE A COUDRE HOUSEHOLD. Elle fonctionne sans bruit et fait plus d'ouvrage que toute autre. C'est un vrai plaisir de l'operer et une economie de la posseder. Vendue seulement par
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
449 rue Merrimack

Vente Speciale
25 douzaines de Chemises de fantaisie pour hommes,
A 49c.
Anciens prix $1 25 et $1 50.
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour Laines et Modes.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

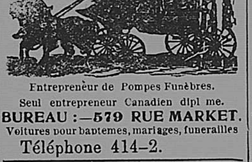

Entrepreneur de Pompes Funèbres.
Seul entrepreneur Canadien diplômé.
BUREAU:—579 RUE MARKET.
Voitures pour baptemes, mariages, funerailles
Téléphone 414-2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, · 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.
c130

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Un cuisinier immediatement. S'adresser au Depot Lunch, 7 rue Arch. 17n

ON DEMANDE—Des hommes pour creuser. S'adresser à M. E. S. Desmarais plombier, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave. j.n.o.

ON DEMANDE—Un homme pour travailler dans un magasin de meuble, doit etre sobre et laborieux. S'adresser a M. Bellefontaine, 267 rue Aiken. 14 n

ON DEMANDE—Une femme désire faire des des lavages à sa maison, 202 rue Cheever. 18 n.

ON DEMANDE—Une femme pour laver a la main, aussi une fille de 16 ans pour ouvrage leger. S'adresser au no 251 rue Church. 13 n

ON DEMANDE—100 jeunes filles pour travailler dans les tricots dans nos divers departements. S'adresser a la Pickering Manufacturing Co., Lowell, Mass. 14 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

BOIS A VENDRE—Bon bois, rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

PERDUE—Une épingle en or de 42 brillants partant de 815 Merrimack jusqu'a la rue Aiken a aller au coin de la rue Moody. Priere de la rapporter a L'ETOILE ou a Mlle Cognac 815 rue Merrimack.

PERDUE- Dimanche, une collerette d'enfant entre la rue Exeter et le No 768 Lakeview Ave. Priére de la rapporter au No 768 Lakeview Ave. 13 N.

UNE CHANCE-Il ya un logis de deux chambres à louer au No 115 rue Paige. Pas d'enfants $5,00 par mois. S'adresser à M J. T. Gagnon. 15 N.

A VENDRE — Une epicerie et un magasin de varietes au centre de la ville; un bon four en arriere du magasin; loyer pas cher; prix raisonnable. La maladie est cause de la vente. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 18n

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

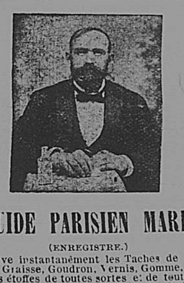

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Bruleurs "Star Vapor" pour Poeles et Fournaises,
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

LES QUALITES DE DUREE D'UN

PIANO

Sont celles qui comptent. Un piano mal fait est cher à tous les prix. Nous vous montrerons un piano qui durera pour la vie. Nos conditions faciles vous permettront d'en acheter un . . . . . .

Prix : $145, $165, $170 $190, $195

Bons pianos droits, boite en noyer, en chêne et en acajou, aussi bons que neufs.

Orgues, $10 en montant.

Pianos carrés $15 à $75.

RING'S

Toujours fiable,

137 RUE MERRIMACK.

CAUCUS DEMOCRATIQUES

Les caucus démocratiques pour la nomination des candidats dans les élections municipales ont eu lieu hier soir dans tous les quartiers de la ville. La grande lutte que se livraient MM. Carmichael et Brady pour la nomination à la mairie s'est terminée par la victoire de ce dernier. Il a une pluralité de cent soixante et quelques votes sur M. Carmichael. C'est le quartier quatre où demeure M. Brady, qui a donné cette majorité au candidat. M. Carmichael a remporté une forte majorité dans le quartier sept, comme nous le prédisions dans notre édition d'hier. Les démocrates ont aussi donné la nomination à M. Fred H. Rouke comme agent acheteur et à M. Charles H. Molloy comme échevin, le seul échevin démocrate actuel qui se présentait pour un second terme, M. Carmichael aspirant à la nomination à la mairie. M. Evariste Bertrand n'a pu obtenir la nomination comme syndic des pauvres dans le quartier six.

Voici les candidats démocrates qui feront la lutte aux prochaines élections:

A la mairie,
M. PETER J. BRADY.

Agent acheteur,
M. FRED H. ROURKE

Echevins,

James B. Casey,
Patrick Conlon,
James J. Gallagher,
David Gerow,
Richard J. McCluskey,
Frank E. McNabb,
James F. Miskella,
Charles H. Molloy,
James P. Robinson.

Conseillers,

Quartier 1—MM. James H. Barry, James H. Corcoran, Wm. H. Forbes.
Quartier 2—MM. Fred Cronin, John J. Pinder, Thomas Connors.
Quartier 3—MM. William McLane, James P. McManus, Frank E. McLean.
Quartier 4—MM. Pat. Walsh, Tim. Donahoe, Dennis J. Cooney.
Quartier 5—MM. D. Dillon, Frank McLaughlin, Welch.
Quartier 6—MM. Pierre Bourgeois, Thomas Sullivan, Charles H. O'Connell.
Quartier 7—MM. Thomas G. Little, John A. Colter, Ernest Bernard.
Quartier 8—MM. James A. Riley, Edward F. Gormley, John M. Ryan.
Quartier 9—MM. John Daly, Thos. Lynch, Michael Donlan.

Syndics des pauvres

Quartier 6—M. Edward McKinley.
Quartier 8—M. John Griffin.
Quartier 9—M. Pat. McDermott.

Commissaires d'écoles

Quartier 3—M. Dennis A. Murphy.
Quartier 8—M. Wm. A. Reade.

LA CONFERENCE DE CE SOIR

NOS COMPATRIOTES POURRONT AVOIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS VOULUS APRES LA SEANCE

Nous l'avons annoncé depuis deux jours la conférence qui devait avoir lieu il y a quelque temps à la salle Vincent sera donnée ce soir au même endroit.

Le conférencier parlera longuement de la magnifique région du Lac St Jean. La conférence sera illustrée à la lanterne magique, de sorte que les auditeurs pourront se rendre compte, comme s'ils étaient sur les lieux, de la beauté et des avantages des endroits que le conférencier décrira.

Le programme de la soirée contient plusieurs numéros intéressants, parmi lesquels se trouve un morceau de déclamation par M. Arthur Beaucage.

Nous aurons de plus l'avantage d'entendre M. Nazaire Levasseur, de Québec, qui a été, et est encore, collaborateur à plusieurs revues et journaux de la province de Québec. Les billets sont en vente aux endroits suivants:

A la pharmacie Rochette et Delisle et celle du Dr Hénotte, ainsi que chez les MM. Vincent Frères, rue Tucker, et aux pharmacies Turcotte, rue Middlesex, Lafayette, rue Aiken et Houle, Moody et chez N. Lachance, rue Cheever.

M. Rénée Dupont, agent de colonisation de la compagnie du Lac St Jean, que notre reporter a rencontré ce matin, invite toutes les personnes qui voudront avoir des renseignements additionnels sur la région du Lac St Jean à attendre après la séance. Il se fera un plaisir de leur expliquer lui-même tous les avantages que ceux qui veulent retourner au Canada rencontreront en allant s'établir dans cette partie de la province française.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVENTURE DE BRIGANDS

ILS SEMENT LA TERREUR DANS UN VILLAGE LA NUIT DERNIERE

L'un d'eux est tué et l'autre s'enfuit en laissant des traces de sang derrière lui

(Service spécial de L'Etoile)

Elyria, Ohio, 14 — Un drame s'est déroulé la nuit dernière en cette ville. Deux voleurs armés se sont introduits dans l'écurie de M. Burt Landon et se sont emparés d'un cheval qu'ils ont attelé à un carrosse, puis ils se rendirent à la maison de Art Landon, frère de Burt, où ils essayèrent de pénétrer. Au bruit qu'ils firent la famille s'éveilla, mais les bandits n'en continuèrent pas moins leur oeuvre. Etant entrés, ils sortirent leurs revolvers et commencèrent le sac de la maison.

Après avoir pris deux diamants de valeur et $100 en argent, ils partirent.

Traversant la rue, ils enfoncèrent la maison et montèrent directement à la chambre du père et de la mère de J. E. Baird. Les vieillards furent réveillés et protestèrent qu'ils n'avaient pas d'argent.

Le jeune Baird entendit fuir les voleurs et descendit dans la rue où il vit leur voiture en face de la maison du marshall Henry Karhon. Il était à peine rendu sur la nouvelle scène du vol que les malfaiteurs sortaient suivi de M. Karhon qui fit feu sur eux trois fois. Ceux-ci parvinrent à sauter dans la voiture et en s'enfuyant tirèrent sur M. Karhon qu'ils blessèrent gravement. Les brigands se rendirent alors à la maison du surintendant W. J. Hillier, du Cleveland Elyria Ry. Baird leur donna la chasse et tira sur eux comme ils s'introduisaient dans la maison. M. Hillier, réveillé par le vacarne, se leva et s'armant d'un revolver en logea une balle dans la tête d'un voleur et tira sur l'autre qui s'enfuit en laissant derrière lui des traces de sang.

Un posse est à sa poursuite. Le voleur tué est inconnu.

BANQUE FERMEE A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14 — La Central National Bank, de Boston, Mass., a été fermée hier soir, par ordre du contrôleur de la Monnaie. Celui-ci a nommé M. William E. Neal, comme receveur temporaire. Les livres de la banque avaient été examinés le 11 septembre dernier et l'on a trouvé des déficits égaux aux surplus. La banque n'est pas insolvable. L'actif paraît être suffisant pour couvrir le passif.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 14 — Edward S. Park, 22 ans, pensionnaire de Miss May Hope, 337, State St, s'est tiré un coup de revolver en pleine poitrine, ce matin. Sa blessure est mortelle.

MONTAGNES EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Harpers Terry, Virg., 14 — Les Hauteurs de Maryland sont en feu. L'incendie dévaste les montagnes du sommet à leur base sur un parcours de cinq milles. Le vent du sud pousse les flammes au nord.

LE CHOLERA A MANILLE

La terrible maladie réapparaît dans la garnison américaine

Manille, 14—Le choléra a fait son apparition parmi les hommes d'un détachement du 5e d'infanterie cantonné à Manille. Sept hommes sont déjà morts et un certain nombre d'entre eux sont sérieusement malades.

Le détachement avait été envoyé le long de la rivière Marquina, d'où Manille reçoit son approvisionnement d'eau, car on avait jugé nécessaire de protéger la rivière contre une tentative possible de corrompre l'eau. Le choléra s'est déclaré pendant que les hommes étaient de service sur ce point.

On croyait que le choléra avait entièrement disparu de Manille et sa réapparition a causé une crainte générale.

L'université de Paris a accepté l'offre faite par M. Robert Lebaudy de la création de bourses en faveur des étudiants français qui seront envoyés dans les universités américaines.

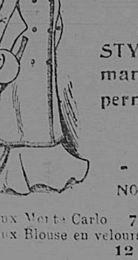

COMMMERCE . .
. . SANS PAREIL.

Nous offrons des valeurs sans égal de NOUVEAUX STYLES en jupes pour dames, filles et enfants, gilets, manteaux, collerettes Monte Carlo, longs manteaux, impermeables, habits de promenade, etc.

UNE BELLE CHANCE
- - POUR DES ACHETEURS EVEILLES - -
NOUVEAUX HABITS NORFOLK, $6.98, $8.45, $10.98 et $16.50.

Manteaux Monte Carlo 7.50 10 98 et $13.50
Manteaux Blouse en velours, 12 50, 15 00 et $20 00
Manteaux au 3 4 serrés, 27 pouces de long, belle doublure en satin, couture à ceinture. Toutes les couleurs $7.50
1 Lot de Gilets Kersey, coupe serrée avec ceinture en arrière une belle valeur à $15. A cette vente $10
Habits de sortie, style et prix populaires 6 98, 8.45, 10 98 et $17.50
Jupes de sortie, 30 styles différents à choisir 1.98. 2.98 et $7.50
Jupes de robes, 1 lot de jupes à cinq remplis, faites de bons Venitians, garnies avec deux rangs de satin en avant et trois rangs autour du volant, le devant fini avec deux anneaux en soie, doublure velveteen. Une bonne valeur à $2.98
Belles jupes en soie valant le double du prix 5.00, 7.50 et $10

MANTEAUX POUR ENFANTS
De belles valeurs pour ceux qui s'y entendent.
Valeurs exceptionnelles qui ne requièrent aucun argument—elle parlent d'elles mêmes. Ces habits se vendent à les monter Un bel assortiment à $1 98, $2 98 et $7 50. Valeurs immenses en manteaux pour filles à $4.98, $7 50 et $10 98.

Dept. des corsages
Corsages en velours metalliques
Valeur actuelle $4. A cette vente $2.98.
50 Corsages en soie
Faits pour se vendre à $5. A cette vente $2.50.
Peignoirs en flanellette
10 doz de nouveaux patrons, peignoirs faisant bien, bonne flanellette ; prix régulier $1.00. A cette vente 59c,

Belles Fourrures
1 lot de boas et queus en Opossum
Valeurs de $5. A cette vente $2.98.
1 lot de beaux boas en renard
Tous les styles 8 98, 10 98 à $25.
Mille et un autre bargain en marchandise de choix, à la mode et nouvelle à des prix populaires

CHRIS HOLMES, 124 et 126 RUE MERRIMACK.

TOUT LE MONDE
AIME A S'HABILLER,
Là ou l'on donne les meilleures occasions.
C'est pourquoi nous venons d'ajouter à notre commerce déjà considérable de VETEMENTS ET CHAUSSURES pour Hommes, jeunes gens et Enfants, un
Dept. de Vetements de Dames.
$5.000 de Robes, Corsages, Pardessus, etc., tout ce qu'il faut pour ajouter encore aux charmes de la femme.
Comme vous voyez, nous voulons satisfaire
TOUT LE MONDE.
Nos conditions sont toujours les memes :
Nous vendons à CREDIT à meilleur marché que les autres vendent au COMPTANT. Et nos marchandises sont aussi bonnes, sinon meilleures
A votre tour, venez nous voir, Mesdames.
Standard Supply Co.
636 RUE MERRIMACK.
JOSEPH BEAUMIER, - - - Gerant.

Canadiens = Francais
La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?
Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.
Aguet Fels, 989 Lakeview Ave.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

25 0/0 à 50 0/0 d'Epargnes. Deux Grands Achats 25 0/0 à 50 0/0 d'Epargnes

Notre gérant général, E. H. CHOQUETTE, a passé les jours derniers à New York, négociant avec les grands confectionneurs du monde, B. Kuphenheimer & Co., de Chicago, pour la balance de chics Pardessus et Habits. Il a acheté des milliers d'Habits et de Pardessus et ils portent tous l'étiquette de ces grands confectionneurs d'habits de première qualité, durables et nouveaux. Le stock est arrivé et nous l'avons étalé sur nos comptoirs aujourd'hui et demain la vente battra son plein. Notre gérant a aussi acheté un autre stock d'Habits et Pardessus à prix populaires de l'une des plus grandes maisons de New York, mais à cause des prix ridiculement bas payés pour le tout il a promis de ne pas divulguer le nom, vu que cette maison fait un bon commerce ici à Lowell.

PARDESSUS	$3.95,	$4.95,	$6.95,	$8.95,	$9.95,	$12.00,	$15.00,	$18.00.
Ils se vendent ailleurs et valent	$5.30,	$8.00,	$10 00,	$12.00,	$14.00,	$15.00,	$20.00,	$24.00.
HABITS	$4.95,	$7.95,	$9.95,	$12.00.	$15.00,	$18.00.		
Se vendent ailleurs et valent	$7.00,	$10.00,	$13.00,	$15 00,	$20.00,	$24.00.		

Vous connaissez tous les valeurs remarquables que donne cette maison quand elle annonce une vente. Celle-ci ne fera pas exception, venez les voir.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FROID DEMAIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 15 NOVEMBRE 1902. — NO. 146.

Leopold en danger

En sortant de la cathédrale de Bruxelles ce matin, le roi des Belges est victime d'un attentat meurtrier

(Service spécial de L'Etoile)

BRUXELLES, 15 — UN ATTENTAT ANARCHISTE A ETE COMMIS CE MATIN EN CETTE VILLE SUR LA PERSONNE DU ROI LEOPOLD. SA MAJESTE SORTAIT DE LA CATHEDRALE QUAND UN INDIVIDU DISSIMULE DANS LA FOULE SORTIT UN REVOLVER DE SA POCHE, VISA LE ROI, FIT FEU ET S'ENFUIT. LE FAIT QUE L'INDIVIDU SE TROUVAIT PRES DE LEOPOLD ET QU'IL NE L'A PAS ATTEINT, PORTE A CROIRE QUE LE REVOLVER ETAIT CHARGE DE CARTOUCHES BLANCHES.

LA FOULE ETAIT CONSIDERABLE PRES DE LA CATHEDRALE A CE MOMENT ET ELLE DONNA LIBRE COURS AU SENTIMENT D'AVERSION QU'ELLE AVAIT PAR SUITE DES TRAITEMENTS INFLIGES PAR LE ROI A LA DEFUNTE REINE HENRIETTE. AU LIEU DE PLAINDRE SA MAJESTE ET DE S'EMPRESSER AUTOUR D'ELLE LA FOULE SE MONTRA INDIFFERENTE.

ON ENTENDIT MEME PLUSIEURS PERSONNES FAIRE CETTE REMARQUE: "IL L'AURAIT BIEN MERITE D'ETRE ATTEINT."

ON PENSE QUE L'INDIVIDU EST UN MANIAQUE DESIREUX DE VENGER LA FEUE REINE DE L'INDIFFERENCE ET DES INSULTES DE LEOPOLD.

LES TEMOINS DE LA SCENE DISENT QUE LORSQU'IL FIT FEU SUR LE ROI, L'ASSASSIN S'ECRIA:

"ÇA! PRENDS ÇA! REPROUVE!"

APRES CET ATTENTAT, LE ROI ET SON ESCORTE PARTIRENT PRECIPITAMMENT EN VOITURE.

LA POLICE A REUSSI A CAPTURER L'AUTEUR DE L'ATTENTAT QUI A DECLARE SE NOMMER GENORO, ITALIEN. LORSQU'ON LUI A DEMANDE POURQUOI IL EN VOULAIT AUX JOURS DU ROI, IL A REPONDU: "IL Y A BEAUCOUP DE MONDE COUVERT D'OR AUTOUR DE LUI."

IL A REFUSE DE REPONDRE A D'AUTRES QUESTIONS. APRES ENQUETE ON A CONSTATE QUE LE REVOLVER DE GENORO N'ETAIT PAS CHARGE DE CARTOUCHES BLANCHES, MAIS QU'IL CONTENAIT DES BALLES. LA BALLE DESTINEE AU ROI A TRAVERSE LA VITRE D'UNE PORTE COCHERE DU CARROSSE DU COMTE DOULTREMONT, GRAND MARSCHAL DU PALAIS, QUI A FAILLI ETRE ATTEINT.

GENORO ETAIT A MOITIE MORT DE FAIM QUAND IL A ETE ARRETE. IL DIT QN'IL ETAIT SANS TRAVAIL ET SANS PAIN DEPUIS PLUSIEURS JOURS.

COUPABLE

CHARLES W. HIMERMAN AVOUE QU'IL A ASSOMME SA FEMME

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15 — Charles W. Himerman, accusé du meurtre de sa femme Mary, en septembre dernier, a comparu devant la cour supérieure hier et a confessé son crime en réponse au greffier de la cour, M. Manning, qui lui posait la question ordinaire: Plaidez-vous coupable ou non coupable?

L'attorney de district Stevens et le juge Bond eurent une consultation puis Himerman fut renvoyé en prison en attendant d'autres procédures à suivre.

Le juge fera une enquête dans l'intervalle.

Boston, 15—Charles W. Hennerman a été condamné à la prison pour la vie.

TOUS LES CANADIENS SANS DISTINCTION DE PARTI SONT INSTAMMENT PRIES D'ASSISTER A LA GRANDE ASSEMBLEE DANS L'INTERET DE LA NATURALISATION QUI AURA LIEU DEMAIN APRES-MIDI (DIMANCHE) A 2 HEURES, DANS LA SALLE DU COLLEGE. ENTREE GRATUITE.

CHEZ LES BOXEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 15 — Joe Gans a battu Charlie Sieger hier soir dans la quatorzième ronde et détient encore le titre de champion du monde.

Cincinnati, O. 15 — Jim Corbett et Mike Conley ont eu une rencontre hier soir au gymnase de cette ville. Les quelques spectateurs de cette rencontre disent que Corbett a bonne chance de vaincre Jim Jeffries dans la rencontre qui doit avoir lieu entre ces deux athlètes.

A FALL RIVER

LES REPUBLICAINS FONT LE CHOIX DE LEURS CANDIDATS MUNICIPAUX

L'ex-échevin Edmond Côté est défait comme aspirant à la mairie

Fall River, Mass., 15 — Aux assemblées républicaines qui ont eu lieu jeudi le maire George Grime a été remis en nomination. Il avait pour concurrent, l'ex-échevin Edmond Côté qui a été défait dans tous les quartiers, excepté le 6e qui est le sien.

M. Grime a reçu 6,072 voix et M. Côté 3,659. L'échevin Foulds, aussi candidat à la nomination, n'en a obtenu que 463. Les Canadiens-Français ont voté pour M. Côté, mais celui-ci n'a pas reçu de ses alliés politiques l'aide qui lui avait été promis. Parmi les candidats aux fonctions échevinales étaient MM. Norbert P. Bérard et Samuel J. Kelly, deux Franco-Américains éminents. M. Bérard a été défait dans le quartier 1 par M. Henry S. Winslow. Le docteur Kelly a été mis en nomination dans le quartier 5.

Les échevins "at large" sur la liste républicaine seront MM. H. S. Winslow, W. E. Bannister, William Turner, C. B. Hillard Dr Samuel J. Kelly, James T. Bagshaw, Dr A. J. Abbe, Orlando D. Fraser et Joseph Turner.

Parmi les candidats à la nomination d'échevin de quartier étaient M. Fred. Gagnon (quartier 2), défait par 20 voix et qui a demandé un décompte; T. H. Patenaude et Léonisdas Pouliot (quartier 6) nommés sans opposition et J. B. Nadeau (quartier 9), nommé par 20 voix; M. Philippe A. Brosseau, candidat au comité des écoles, a été défait. Il n'a reçu que 3,624 voix contre plus de 5,000 pour chacun de ses trois concurrents.

Le salaire d'un mineur

M. Mitchell dit qu'il ne devrait pas etre de moins de $600 par annee

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 15—M. John Mitchell, président des United Mine Workers, a été soumis à un sévère examen en transquestion par les avocats des propriétaires de mines, ce matin, quand il est monté à la barre aux témoins, devant la commission d'arbitrage de la grève de l'anthracite. Le fatiguant interrogatoire d'hier et les transquestions d'aujourd'hui indiquent clairement que les propriétaires de mines veulent faire décider la question de la reconnaissance de l'union des mineurs. On s'est tant occupé de cette question que pour un certain temps on a complètement abandonné celle de l'échelle des salaires et d'autres de non moindre importance.

Les mineurs semblent avoir autant que leurs adversaires le désir de faire décider cette question dès le commencement.

M. Mitchell, dans son discours d'ouverture, n'a pas réclamé ouvertement la reconnaissance de l'union, mais il a insinué que des contrats passés entre l'union et les propriétaires de mines seraient un avantage pour le règlement des difficultés qui pourraient s'élever à l'avenir.

M. David Wilcox, avocat de la Delaware & Hudson Company, a tenté dans ses transquestions à démontrer la faiblesse de l'union. Il a questionné surtout sur l'attitude des mineurs en boycottant les ouvriers non-unionistes.

L'interrogatoire de M. Wilcox n'a pas été acerbe, ni hier, ni aujourd'hui, et dans la cour ce matin, on disait que si les United Mine Workers s'incorporaient et si l'on passait des lois garantissants la sûreté de contrats d'affaires, un règlement s'effectuerait sur cette question.

A l'ouverture de la séance, ce matin, le juge Gray a demandé aux avocats des non-unionistes de déclarer qui ils représentaient et de quelle autorité. La commission a instruction d'entendre deux avocats pour les non-unionistes.

Parmi les plus importantes questions posées à M. Mitchell, il y a celle-ci: "Quel salaire faut-il à un mineur pour vivre?"

"Six cents dollars, a répondu M. Mitchell, avec ce salaire, un mineur pourrait faire donner une instruction passable à ses enfants."

M. Mitchell a aussi dit qu'en aucun cas on devrait permettre à un enfant de moins de 14 ans de travailler dans ces mines. M. Wilcox lut les lois de l'Etat au sujet du travail des enfants et dit que ces lois sont encore plus sévères dans la région de l'anthracite.

M. Mitchell admet que plusieurs "Break Boys" de moins de 14 ans travaillaient pour aider leurs familles et que si on les privait d'emploi, il y aurait des misères. Cela, cependant, ne modifie pas son opinion que tout enfant devrait recevoir une bonne instruction et ne devrait pas travailler avant 14 ans.

BRULEE VIVE

Une femme victime de son imprudence

MME BOLDUC JETTE DU PETROLE SUR DES CENDRES CHAUDES

Les flammes se communiquent à ses vêtements et lui font des brûlures qui causent sa mort

Worcester, 15—Pour avoir répandu du pétrole sur les cendres brûlantes de son poêle de cuisine, Mme François Bolduc a été terriblement brûlée, à sa demeure, 9 rue Division, et a succombée à ses brûlures vers 10 heures, au City Hospital.

A 4.55 heures, les pompiers étaient appelés à l'angle des rues Division et Orient. On a étouffé les flammes qui dévoraient les couvertures d'un lit, tandis que des voisins avaient réussi à éteindre le feu qui entourait Mme Bolduc. On voulut transporter la victime à l'hôpital, mais elle refusa énergiquement, préférant rester dans sa maison.

Le Dr C.E. Tassé a été mandé, et vers 6.45 heures, l'ambulance la conduisait au City Hospital, où elle est morte à 10 heures, après avoir enduré des souffrances atroces. Elle avait tout le corps littéralement carbonisé et meurtri par les flammes.

C'est malheureux qu'elle ait refusé les secours du médecin ambulancier, car son état était réellement déplorable.

La défunte laisse un époux, M. François Bolduc, employé chez L. Verner, marchand de liqueurs, et 12 enfants, dont plusieurs jeunes.

Les flammes n'ont causé que pour $100 de dommages à la maison, qui appartient à M. Bolduc.

VICTIMES DU FEU

Sept personnes blessées dans un incendie périlleux

Chicago, Ill., 15 — En voulant sauver la vie de deux camarades, la nuit dernière, après une explosion cinq membres du service de patroille dans l'édifice Royal Insurance ont affronté la mort au treizième étages. Tous les sept ont été plus ou moins blessés par les flammes.

Voici les noms des victimes: George Stanton, J. J. Murphy, Harry Fulton, Dominick Grafton, Thomas Cavanaugh, Frank Doherty, John Knab.

LA FETE DE ST-LEOPOLD

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 15 — La fête de St-Leopold a été célébrée au monastère de Klosternenburg aujourd'hui. Plus de 10,000 pèlerins ont profité de la solennité pour visiter la grotte miraculeuse.

MORT SUBITE

Plessisville, 15 — Mme François Arbour, est morte subitement à la résidence de son gendre, Pierre Lambert, à St Eugène de Grantham. Elle était âgée de 76 ans. Le coroner Triganne, mandé, a disposé du corps sans enquête.

Suicide d'un Canadien

Auguste Bedard, autrefois de Lowell, s'empoisonne a St Paul Minn

Parce qu'une institutrice qu'il aimait éperduement refusait de l'épouser

(Service spécial de L'Etoile)

St Paul, Minn., 15—Auguste Bedard, ancien résident de Lowell, Mass., où demeurent son père et plusieurs de ses frères, s'est suicidé, jeudi soir, parce que la femme qu'il aimait ne voulait pas l'épouser.

Bédard fit la connaissance de Miss Ida Monnia, institutrice, et devint follement épris d'elle, mais elle repoussa son amour et il en conçut un noir chagrin.

Jeudi soir Bédard se revêtit de ses plus beaux habits et sortit pour quelques minutes. Il revint à sa chambre, puis sortit de nouveau. Vingt minutes plus tard on le trouva gisant sur les marches de la porte d'entrée et respirant avec peine.

Il fut transporté à l'hôpital de la ville où il expira dix minutes après son arrivée. Il était âgé de 33 ans et employé à la fonderie de St Paul.

Bédard était né à St Sébastien et il vint à Lowell à l'âge de 14 ans. Il travailla pendant cinq années à la Lawrence Hosiery, et quand il eut atteint l'âge de 22 ans, il se rendit à St Paul, où demeuraient un frère et une soeur.

Son père, Théodore, est mort, mais sa mère, Célina, demeure au Canada. Deux des frères du suicidé demeurent à Lowell, l'un, Omer, au no 111 Lilley Avenue, et l'autre, Pierre, au no 86 rue Austin.

TUE PAR UN TRAIN

Montréal, 15 — Un nommé Joseph Beaudry, de Lachine, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Il marchait sur la voie du Grand Tronc près du Pacifique, quand le convoi de Lachine, qu'il n'avait pas vu venir, et dont il n'avait pas entendu le sifflet d'alarme, le frappa violemment, le projetant à plusieurs pieds de distance. La locomotive s'arrêta sur-le-champ, et lorsqu'on ramassa le malheureux, on s'aperçut qu'il avait un bras et une jambe cassés. Tout le corps était recouvert en outre de blessures plus ou moins graves.

Beaudry fut placé à bord du train, conduit à la gare de Montréal et de là transporté par l'ambulance à l'hôpital Général.

L'infortuné, après une longue agonie, est mort à l'hôpital.

L'OEUVRE D'UN INCENDIAIRE

Needham, 15—La maison de M. Arthur W. Pope, Grove Street, village de Charles Rivet, a été détruite par le feu, la nuit dernière. On croit que c'est l'oeuvre d'un incendiaire. Les pertes sont de $50,000.

Sans Morphine ou drogues empoisonneuses, la Father John's Medicine guérit le rhume ou votre argent est remis. Prévient la pneumonie.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPÉCIALE DE
:- Chauffeurs à Gaz et à l'Huile -:

Pour nous débarrasser de notre stock de Chauffeurs à GAZ et à l'HUILE nous faisons les prix suivants :—

Chauffeurs à Gaz, ronds, avec brûleurs en forme d'étoile Toujours vendus $2 — $1.50

Chauffeurs à Gaz à quatre tuyaux, chaque tuyau est chauffé par 2 brûleurs. Toujours vendus $2.50 — $2.00

Chauffeurs à Gaz à 4 hauts tuyaux. Donne assez de chaleur pour réchauffer une chambre ordinaire. Toujours $3.50 — $2.50

Chauffeurs à Gaz à 6 hauts tuyaux, ces chauffeurs peuvent servir pour réchauffer les salons, salles à dîner, etc. Toujours vendus $4.50 — $3.75

Chauffeurs à l'Huile "Puritan" sont 28 pcs de haut et ont une mèche ronde de 4 pcs de large. Un poêle qui se vend partout pour $4.00, à : : : : : — $3.39

Le Chauffeur à l'Huile "Banner" a un attachement qui fait que le poêle répand plus de chaleur et brûle beaucoup mieux. Le réservoir à l'huile est en cuivre plaqué en nickel et tient 1 gallon. Toujours vendus $5.00 — $3.98

Nous avons un Chauffeur à l'Huile nouveau le "Banner Special" c'est un chauffeur avec un brûleur perfectionné qui ne répand aucune odeur ou fumée. Il se vend $6 et $7.50, à — $4.98

Comme notre stock n'est pas très considérable vous devez vous hâter, car au prix du charbon et du bois c'est meilleur marché de vous chauffer au Gaz ou à l'Huile.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

VOYEZ LES VENIR !

Numa Blès et Lucien Boyer les globe trotters de la chanson française ont franchi les lignes et sont en route pour Lowell

Aux nombreux témoignages d'admiration pour le génie artistique des deux chansonniers montmartois qui viendront donner deux représentations à Lowell, vendredi et samedi, 21 et 22 du mois courant, à la salle de l'Association Catholique, vient s'en ajouter un autre qui a d'autant plus de valeur qu'il est d'un connaisseur de cette ville. La lettre suivante parle d'elle-même:

Lowell, Mass., le 14 Nov. 1902.

A M. le Rédacteur du journal L'Etoile.

Depuis quelques jours je lis l'annonce que vous inserrez dans les colonnes de votre journal, que deux compatriotes français, les deux artistes globe-trotters, Numa Blès et Lucien Boyer, doivent venir à Lowell donner quelques représentations de leurs chansons **Comiques-spirituelles.** Je ne connais pas personnellement ces charmants compatriotes, mais j'ai eu l'honneur et le plaisir de les entendre à Montréal au mois de juillet dernier, et je puis affirmer que je n'ai jamais passé de soirée aussi agréable que celle d'avoir entendu ces deux artistes Montmartois. Malgré la chaleur accablante, qu'il faisait ce soir là, la salle où ils jouaient était comble, et ce public, aurait pu passer toute la nuit pour admirer et applaudir ces deux charmants artistes. Je dis cela pour que tout ce que Lowell renferme de compatriotes curieux puissent ne pas manquer de venir entendre et admirer ces tipes célèbres et uniques en leur genre.

Personne ne me suggère de vous adresser ces quelques explications pour rehausser l'éclat de leur génie c'est seulement pour les remercier d'avoir eu le bonheur de les entendre déjà, et je voudrais que tous puissent avoir la même satisfaction.

UN AUDITEUR QUI LES A APPRECIES

MM. Numa Blès et Lucien Boyer ont franchi les lignes canadiennes et sont actuellement dans le Maine en route pour Lowell. Chemin faisant, ils donnent des spectacles, qui sont applaudis à outrance, dans les centres canadiens. On devrait se hâter d'acheter ses billets pour les deux soirées à la Lowell Pharmacy, car ceux qui auront assister à la première représentation, vendredi, voudront assister encore à celle de samedi; mais si l'on n'a pas la précaution de se pourvoir d'avance, il est probable que les sièges seront tous pris.

LA PRODUCTION ET LE COMMERCE DU LIEGE

La quantité de liège brut que produit chaque année notre globe est d'environ 800,000 quintaux, si l'on en croit un récent travail publié par le gouvernement général de l'Algérie, et ces 800,000 quintaux représentent une valeur de 30 millions de francs environ.

Ce qu'il y a de curieux dans l'industrie du liège, c'est que la production de cette substance est en quelque sorte localisée dans le bassin de la Méditerranée. Le chêne-liège n'existe, ou n'est sérieusement cultivé et exploité que dans les pays entourant la Méditerranée: l'Espagne (avec le Portugal), l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la France et l'Italie. C'est le Portugal qui fournit la plus grande quantité; c'est la France qui fournit la meilleure qualité. Le quintal de liège portugais vaut 35 francs; le quintal de liège français en vaut 50. Mais la production française n'est pas très abondante, et, en fin de compte, le Portugal tire 12 millions par an de son liège, alors que la France n'arrive pas à tirer du sien plus de trois millions trois quarts.

L'Algérie produit une assez grande quantité de liège; mais ce liège, comme celui du Maroc et de la Tunisie, est de qualité inférieure: il vaut 30 francs seulement.

LE CLUB PASSE-TEMPS

4e partie de son grand concours de whist jouée jeudi

La quatrième partie du grand concours de whist organisé par le Club Passe-Temps s'est jouée jeudi soir, dans les salles du club, édifice Vincent.

Voici le résultat de cette partie:

Demers-Lussier	250
Forget-Thérien	248
Beaudry-Beaudry	239
Pedneault-Perron	229
Daigle-McKinon	228
Bellemare-Breault	225
Ledoux-Bélanger	224
Gagnon-Lahaise	218
Côté-Caron	218
Lefebvre-Daniel	194

L'ORGANISATION DES POMPIERS

Les hommes de notre brigade ont commencé à préparer leur grand bal annuel

La Lowell Firemen's Fund Association annonce qu'elle donnera son concert annuel mercredi, le 26 courant, veille de la Thanksgiving.

Les comités en charge ont commencé leur travail et ils assurent que cet événement aura cette année une splendeur toute nouvelle. Un des numéros les plus intéressants du programme sera certainement la conférence illustrée de M. Charles T. Hill. On présentera aussi plusieurs vues des principaux incendies des grands hôtels.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES BICYCLETTES EN FRANCE

Le nombre total des bicyclettes imposées en France a subi la progression suivante depuis 1895:

1895	256,084
1896	329,816
1897	408,869
1898	483,414
1899	838,856
1900	987,130
1901	1,106,768

En 1901, on a compté, dans le département de la Seine, 230,619 bicyclettes, plus du quart de la totalité pour la France. Le Nord vient ensuite avec 52,965 machines; puis Seine-et-Oise avec 47,669; puis la Gironde avec 25,618; puis le Rhône avec 25,004; puis la Seine-Inférieure avec 24,876; puis la Marne, l'Oise, le Loiret...

LES REVERBERES DU PONT DE LONDRES

La tradition veut que les vieux réverbères du London Bridge soient faits avec du métal de canons français pris à Trafalgar. Or, l'administration des travaux publics de Londres, procédant à l'élargissement du pont, a fait vendre les réverbères au poids du vieux métal. Et certains journaux de gémir, mais trop tard.

ANNIVERSAIRE ANARCHISTE

Célébré par 32 sociétés différentes à Chicago

Chicago, 14—A l'occasion du 15ème anniversaire de l'exécution, le 11 novembre 1887, des quatre anarchistes condamnés à la suite des émeutes de Haymarket, le 4 mai 1886, une réunion organisée par les représentants de 32 sociétés différentes a eu lieu au North Side Turner Hall. La réunion était présidée par L. S. Oliver et des discours ont été prononcés en allemand, en italien et en anglais. L'intérêt s'est concentré sur le discours de R. Grossman, un écrivain de New York, qui est sous le coup d'une peine de cinq ans de prison à Paterson, N. J., pour excitation au désordre. Grossman, qui a parlé en allemand, a passé en revue les événements qui ont amené l'affaire de Haymarket, a critiqué le procès, s'est inspiré de l'exécution pour comparer la façon dont il a été traité à Paterson avec celle dont on a traité les émeutiers de Haymarket.

L'orateur italien, Giuseppi Ciancabila, bien que compris seulement par l'infinie minorité des 2,000 assistants, a soulevé les applaudissements en déclarant que les travailleurs n'avaient que peu à attendre du comité d'arbitrage nommé par le président Roosevelt, dans la grève des mineurs.

CANADIENS, RENDEZ-VOUS EN FOULE DEMAIN APRES-MIDI, A 2 HEURES, A LA SALLE DU COLLEGE. LA NATURALISATION! ENTREE GRATUITE.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Madame Pierre Lamothe, qui souffrait d'Anémie, prend les Pilules Rouges et les forces lui reviennent comme par enchantement.

" Plus que tout autre personne je crois à l'efficacité des Pilules Rouges, car si ma santé est si bonne c'est dû à ce remède.

Vous n'avez pas oublié que j'étais malade depuis quatorze ans. J'étais grasse, mais je n'avais aucune force ; tous les jours j'étais obligée de me coucher à cause de la faiblesse. J'avais des douleurs dans les reins, un rien me faisait vomir, je n'avais pas de courage et je pouvais toujours dormir. J'ai pris six boîtes de Pilules Rouges, elles m'ont fait tant de bien et je me suis trouvée si heureuse que j'ai continué à en prendre encore six autres boites. A présent, je suis forte, je suis toujours gaie, je n'ai plus de douleur, et quoiqu'il y ait plus d'un an que je n'aie pas pris vos pilules, je ne me suis pas sentie abattue une seule journée depuis.

Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, toute la reconnaissance que je conserve aux Pilules Rouges et aussi aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour leurs bons renseignements et leurs nombreux conseils. Je désirerais que l'efficacité de votre tonique fût connue partout, et pour cela je vous autorise à publier ma guérison. "

MADAME PIERRE LAMOTHE,
St-Germain de Grantham, Que.

BELLE GUERISON.

"Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je tiens à faire connaître que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont remise sur pieds. Je suis jeune encore, mais cependant je connais et je sais tout ce qu'une maladie longue a de pénible et d'ennuyeux. J'ai souffert pendant trois ans d'une faiblesse décourageante qui, sans me tenir au lit, m'obligeait à me trainer et à mettre de côté tout ce qui aurait pu me procurer quelques plaisirs. Je prenais des toniques de toutes sortes, j'avais eu les soins de deux médecins, mais rien n'y faisait, toujours je demeurais faible et incapable du moindre travail. Je me croyais perdue et je frémissais à l'idée que bientôt la consomption couperait court à ma vie, comme elle l'avait fait déjà pour mon père, ma mère et une de mes sœurs. Le dernier hiver, des irrégularités, un rhume opiniâtre et une toux fatiguante venaient encore ajouter à mes inquiétudes. Depuis longtemps je remarquais sur les journaux les témoignages de beaucoup de personnes guéries par l'emploi des Pilules Rouges, et je ne sais pourquoi l'idée de les prendre ne m'était pas venue plus tôt. Je me décidai donc, après trois années de souffrances, à faire usage de ce remède que l'on disait merveilleux ; j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car j'avais retenu que presque toutes les personnes guéries avaient beaucoup retiré de leurs avis.

Après quatre ou cinq semaines de traitement, j'étais toute joyeuse de me sentir moins abattue et un peu plus forte ; je continuai alors régulièrement l'usage de mon tonique, ne négligeant pas de m'entourer des soins qu'on m'avait suggérés dans la réponse à ma lettre, et au bout de quelques mois j'étais tout à fait bien. Ce n'est pas seulement un mieux de quelques jours que j'ai obtenu, c'est une guérison véritable, puisqu'il y a plus d'un an que je n'ai pas pris de Pilules Rouges et que je me porte encore à merveille.

J'ai déjà exprimé ma reconnaissance aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, mais je ne veux pas que ce qu'ils ont fait pour moi reste inconnu. Il y a trop de jeunes filles qui souffrent et se désolent pour ne pas leur inspirer de la confiance envers le remède et les médecins qui m'ont sauvée."

MELLE ALINE MONETTE,
Winooski, Vt.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Le Sirop de Tolu et de Miel

Le Meilleur Remède pour guérir le Rhume le plus enraciné, l'Asthme, la Bronchite, etc. Est une des préparations

"Merveilleuses" de

Absalon Patenaude

....SEUL FABRICANT DE....

"L'Emplâtre Merveilleux", de "L'Onguent Merveilleux", de "L'Eau Merveilleuse", etc.

405 RUE MOODY. Lowell, Mass.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 15 NOVEMBRE 1902.

AU COIN DE FEU

ACTE DE FOI

(SONNET)

Devant les merveilles que ta Droite féconde
Par milliers fit surgir du chaos ténébreux;
Sous ton souffle puissant qui passe sur le monde,
Renversant les trônes des tyrans orgueilleux;

Courbé sous ton regard dont l'immensité sonde
Le gouffre où s'agitent les humains audacieux,
J'admire, ô Créateur, ta sagesse profonde
Qui soumet à tes lois et la terre et les cieux.

Toi seul est le maître, Seigneur, toi seul est grand;
L'homme est un atome sur le bord du néant.
Gloire à toi, gloire à toi, Dieu terrible et sublime!

Devant toi ma raison, mon regard et ma voix
Se taisent confondus; et du fond de l'abîme,
A genoux, en tremblant je t'adore et je crois.

ARTHUR BEAUCAGE.

Lowell, 15 Nov. 1902.

GERBE DE PENSEES

Les femmes sont indéchiffrables ; qu'elles rient ou qu'elles pleurent, on ne sait jamais au juste pourquoi.

BENTZO.

* * *

Des choses odieuses deviennent indifférentes pourvu quo'n en change le nom.

E. Melchior DE VOGUE.

* * * *

Il n'y a que deux catégories de femmes: les mères, qui sont la caste sainte, une et indivisible..., et les petites dames. Quant aux femmes à une seule chûte, elles sont rares; comme le Niagara, la plupart tombent en cascade, de curiosité en curiosité.

Emile AUGIER.

* * * *

J'en suis fâché pour les moralistes, mais on ne triomphe que des passions qu'on n'a pas ou de celles qu'on n'a plus.

Ou encore nous pouvons vaincre les passions que nous avons, mais nous cédons à celles qui nous ont.

Alphonse KARR.

* * * *

Le couvent, c'est l'alcool des femmes romanesques. C'est plus sentimental que le whisky, et plus vieux jeu, c'est aussi plus fier, mais c'est bien toujours le même but: oublier..., s'oublier!....

Paul BOURGET.

CE QU'ON DIT DES FEMMES

Il est constant que la nature a mis les femmes en état de paraître avec avantage bien plus tôt que les hommes. Une jeune personne, à quinze ans, sent et s'exprime avec finesse; elle a fait déjà les délices d'une société dans laquelle un homme du même âge ne saurait être admis.

L'art charmant de dire avec naiveté des choses ingénieuses est particulier aux femmes; elles font éclore l'esprit des hommes, et leur communiquent une élégante facilité, qu'ils n'ont jamais dans le cabinet.

C'est surtout dans l'art épistolaire que les femmes excellent et où elles montrent un laisser-aller charmant auquel les hommes ne peuvent atteindre.

Douceur et gaieté, voilà le fonds d'un caractère aimable; il est impossible qu'une femme douée de ces deux qualités ne plaise. La douceur lui concilie tous les coeurs; c'est une sorte d'instinct que la nature donne aux femmes, et que la bonne éducation met à profit. C'est par les manières insinuantes que les femmes règnent, et elles ont d'autant plus de pouvoir qu'elles s'en arrogent moins. La politesse n'est que cette douceur même réduite en art; elle est le signe d'un bon naturel et en tient la place; mais ces dehors, s'ils ne sont fondés sur la bonté du coeur, se démentent bientôt; c'est alors un genre d'hypocrisie dont on n'est pas longtemps la dupe, et que l'on paie du plus profond mépris.

UNE LARME

C'était un soir des derniers beaux jours d'été. Paul et Jeanne causaient doucement, assis a bord du fleuve. Le calme qui les entourait, le clair de lune, toujours si poétique, et le bruit des flots courant rapidement sur les cailloux, bruit presque silencieux, contribuait à donner aux heures un cachet idéal.

Personne ne troublait leur doux entretien. Lui parlait de sa jeunesse. Paul avait à peine atteint sa vingt-deuxième année. Elle, petite curieuse, se plaisait à le questionner sur son passé, si court, mais rempli de tant d'intérêt, à en juger par sa physionomie anxieuse de connaître le pour et le contre du sujet traité. Avec quelle satisfaction il la tenait au courant de tout, sa Jeanne bien-aimée!... Comme il aimait à lui raconter ses débuts dans la carrière littéraire qui fait aujourd'hui le plaisir de ses moments libres et le bonheur de son âme si noble, sans cesse attirée par ce qui est beau et grand, la poésie.

Après l'avoir écouté longtemps et dans une attitude quasi respectueuse, Jeanne hasarda enfin une question qui eut plus que l'effet attendu. "Ah!.... lui dit-elle, il y a presque dix ans que vous avez publié votre première pièce de vers, mais à qui l'avez-vous dédié cet essai de votre lyre?".... Sans interruption elle lui dit: "A une amoureuse? non, vous étiez, il me semble, trop jeune alors pour en avoir des amoureuses. A un ami de collège, ou encore, à une soeur, peut-être, enfin à qui donc appartenait la dédicace de ces premières lignes que la Muse vous inspira?.... "A ma mère, morte", lui répondit-il avec un accent qu'elle entendit à peine, et d'une voix couverte par l'émotion.

Jeanne baissa la tête et ne questionna plus son grand ami, car elle avait tout compris.... Sa curiosité était plus que satisfaite, et son coeur était meurtri de la peine qu'elle venait inconsciemment de lui causer, car elle avait vu une larme dans les yeux de son Paul chéri, lorsqu'il prononça le nom de la mère qui n'était plus. Ce souvenir ravivait une plaie ancienne, mais jamais guérie.

Jeanne la regretta cette parole!.... Mais elle le connaissait si bien son Paul que l'idée ne lui vint pas qu'il put lui en vouloir un instant. Et s'approchant tendrement, deux mots d'amour et un autre plus doux encore: pardon, firent sourire les beaux yeux bleus dans lesquels Jeanne avait vu une larme. Le pardon fut vite accordé, et en retournant au foyer, ils oublièrent cet incident qui vint toucher pour un moment leur bonheur.

Mais Jeanne était femme, et elle songea à l'excellence de cette soirée, elle bénit le moment où elle avait vu pleurer son ami, moment qui lui donna de bien douces pensées. Elle l'aimait encore plus cet ami au coeur tendre, si fidèle au souvenir que la Mère que Dieu lui avait ravie dès son jeune âge! Une mère!.... que ce mot contient de pieuses émotions!.... Et le souvenir de Celle dont on a à peine goûté les caresses?.... quel coeur peut y résister et quels yeux ne verseraient point de larmes en l'évoquant?.... Qui peut taire ce sentiment d'amour et de regret pour la Mère qui enfant l'a bercé sur ses genoux, et plus tard lui a enseigné le chemin de la vertu et du devoir. Aussi quand en prononçant ce nom béni de Mère, on voit pleurer une femme, on est ému, mais si c'est un homme, on pleure avec lui.

SIMONNE.

LA QUESTION DU MOUCHOIR

La question de savoir si un homme du monde digne de ce nom doit garder sa canne lorsqu'il entre dans un salon, a été agitée l'an dernier avec beaucoup de gravité et de compétence par les critiques les plus autorisés. Il s'agissait de décider si M. Le Bargy, jouant le rôle d'un fat dans la reprise des "Effrontés", avait tort ou raison de "jouer de la canne" dans le salon de la marquise d'Auberive, comme on joue des gants ou du chapeau. "Est-ce permis?" demandait-on aux arbitres des élégances. Lesdits arbitres ont émis des avis contradictoires, mais les gens de bon sens ont tranché la question: "Cela doit être permis aux fats, ont-ils dit, car les fats se permettent tout aujourd'hui, et on les laisse faire.... quand on ne les admire pas."

Plus délicate encore, paraît-il, que la question de la canne, se pose aujourd'hui, pour les "snobs", la question du mouchoir. Où doit-on fourrer son mouchoir de poche? "Mais à son nez, sans doute, direz-vous, quand le besoin s'en fait sentir!" — Il ne s'agit pas de besoin. Le rhume du cerveau, chez les mondains, ne peut être considéré que comme un accident négligeable.

La question est de savoir où l'on doit mettre son mouchoir au repos, quand on ne s'en sert point. Unchroniqueur en jupons de la "Fronde" vient d'écrire un article sur cette matière qu'elle parait connaître à fond. Pour être féministe, on n'en est pas moins femme, et l'on s'intéresse naturellement aux détails de toilette:

"On reconnait, disait-elle, qu'un homme est "du monde" ou qu'il n'en est pas, selon qu'il met ou non son mouchoir dans la poche apparente de son habit. S'il le glisse dans son gilet, comme il était de rigueur de le faire l'an passé, malheur à lui, c'est un homme perdu. Il est jugé: c'est un être sans éducation....

"Remarquez que cette éducation varie sans cesse. Il y a quelque temps, les messieurs bien élevés plaçaient leur mouchoir dans leur manchette. Où le mettront-ils l'an prochain? Mon Dieu! que tout cela exige de réflexions!"

Et l'écrivain féministe rappelle que chez les Grecs on ne se mouchait pas, la sécheresse du climat empêchant le rhume de cerveau. Mais il faisait chaud, et pour essuyer la sueur de leur visage les "snobs" athéniens portaient un "sudarion" (ils en avaient même deux) et n'étaient pas moins embarrassés que nos "snobs" d'aujourd'hui pour leur trouver une place. Généralement, ils les portaient à la ceinture.

Quant aux Orientaux, qui considèrent avant tout le mouchoir comme un engin de télégraphie amoureuse, et qui ne pensent qu'à les jeter aux jolies dames de leur entourage, dans l'intention que vous savez, leur façon de porter le mouchoir est simple et pratique: ils l'ont toujours à la main, surtout pour marcher.

GUY.

LE TRAIT D'UNION

Depuis quelque temps, j'ai le bonheur de rencontrer tout le long, le long des annonces, une réclame annonce d'un monsieur et d'une dame qui ont adopté la profession matrimoniale.

Le monsieur et la dame ont au moins ceci de logique, qu'ils donnent l'exemple du "conjungo" et ont fait ce qu'ils conseillent aux autres de faire.

Car, le plus souvent (je ne sais si vous l'aviez remarqué), les entrepreneurs de mariage sont célibataires, ce qui n'est pas encourageant pour la clientèle.

Proclamer que le parfait bonheur est dans l'hyménée et rester garçon soi-même, c'est imiter ce restaurateur à vingt-cinq sous qui faisait venir son propre dîner du dehors.

Mais ce n'est pas sur cette particularité que j'avais le désir d'appeler votre attention. C'est sur une autre.

L'annonce dont il est question fait savoir "urbi et orbi" que M. et Mme X.... se chargent, à la première réquisition, de vous expédier à domicile, contre deux francs, "un répertoire intitulé: "Le trait d'union". Un répertoire!.... "Le trait d'union!" C'est cela qui me rend songeur.

Que peut bien contenir ce prospectus des félicités matrimoniales?

Quelque chose comme ce que les marchands de nouveautés expédient, au commencement de chaque saison, à leurs pratiques?

Une nomenclature où les "beaux partis sont détaillés comme les "soies noires au rabais" et les calicots "extrêmement avantageux?"

Je me perds en conjectures.

Vous me direz à cela qu'il ne tiendrait qu'à moi de ne pas me perdre, puisque, pour me retrouver, je n'aurais qu'à confier à la poste deux francs à l'adresse de M. et Mme X...

C'est vrai, et, je le jure solennellement, ce n'est pas l'avarice qui me retient.

Bien que la littérature ne rende généralement pas ses enfants millionnaires, je ne suis pas homme à reculer devant une folle dépense de quarante sous.

Mais je vous avouerai que je me complais dans la vague incertitude que l'annonce énigmatique éveille en moi.

Je fais des répertoires en Espagne.

Je me figure parcourir les colonnes des avis du "Trait d'union" et y lire:

Articles d'une valeur exceptionnelle

Mlle Léonie B... — Vingt-sept ans. Ne joue pas du piano.

Deux tantes d'une santé déplorable et possédant des actions qui ont toutes monté depuis deux ans.

M. Jules C.... — Soixante-sept ans. Perclus de rhumatisme qui remonteront un jour ou l'autre dans l'estomac.

Excellent parti pour une jeune fille pauvre qui a le temps d'attendre.

Fortune de quatre cent mille francs. Nota. — Deux compagnies d'assurances sur la vie ont refusé d'assurer M. Jules C.....

Et le tout à l'avenant.

Oh! c'est un siècle de première force que celui ou l'on a ainsi mis le mariage sur le même rang que les liquidations après faillite!

E. VILLIERS.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaître les peaux mortes et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un luisant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

P. Z. HEBERT

300 RUE AIKEN.

Matelas en Crin !

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. **Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semaine à**

$4.25

Seulement!

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chisolm Mills, Maine, dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites"

Les pilules ont commencé leur œuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements, les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irregulier du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des maux d'estomac? Est-ce que votre foie est régulier? Etes-vous nerveux? Ce dont vous avez besoin et ce qu'il vous faut ce sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES, Boite 1964, Boston, Mass.

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

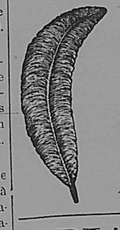

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine
25ème année

Bennett & Moulton Co.

REPERTOIRE.

SOIRS

Vendredi.............By the King's Command
Samedi.....................Dangers of New York

MATINEES

Vendredi......................Buckeye Tavern
Samedi..............................Fogg's Ferry

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Toute la Semaine Prochaine

Alma Chester Co.

En Répertoire.

Lundi...............“A Woman's Redemption”
Billets de dames, lundi soir, 15c

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
"WINE, WOMAN AND SONG."

Une représentation qui ne manque jamais de plaire

Grand chœur. Beaux décors. Forts comédiens. Vaudeville sans égal.

Trois soirs et matinées vendredi et samedi.

LUNDI SOIR

PECK and HIS MOTHER-IN-LAW.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **17 NOV.**

Les Etoiles d'Opéra

ECKERT & BERG

Présentant "Little Pee Weet"

Emmonds, Emerson & Emmonds

BAKER & LYNN

UN BON PROGRAMME

Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Une Cure Positive pour la
GONORRHEE
=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m.

M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier

BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 ; BILLET DE DAMES.... 25c }

Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 n orc. aux.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 15 Nov. 1902.

Trois Canadiens-français ont été élus à la législature du Montana, aux élections du 4 novembre: MM. F. J. Pelletier, de Butte City; L. S. Beaudry et Frédéric Gagner, de Deer Lodge.

L'on mande de Rome que la nomination du successeur de feu Mgr Feehan, archevêque de Chicago, sera faite le 24 du mois courant, et que tout probablement Mgr Spaulding, de Péoria, Ill., sera le nouveau titulaire.

On annonce que c'est l'intention de l'hon. M. Tarte de ressusciter "Le Canadien", l'ancien journal quotidien du matin, qui avait été fondé en 1808. Ce journal serait publié en même temps que le Mercury. On se rappelle que "Le Canadien" a cessé de paraître à Montréal, où M. Tarte l'avait transporté.

Les faillites de la semaine finissant jeudi, 13 novembre, ont été de 205 contre 148 la semaine antérieure, et 213 la semaine correspondante de l'année dernière.

Au Canada, le commerce est très actif, particulièrement à Montréal. Les faillites de la semaine ont été de 10 contre 24 et 30, la semaine correspondante de 1901.

L'honorable M. Préfontaine a adressé la parole au club libéral de la partie est à Montréal, devant une nombreuse assemblée et a dit qu'il était autorisé de déclarer que le contrôle des havres, des ports et de la navigation serait confié au ministère de la marine et des pêcheries. C'est avec l'entente que ce changement serait effectué à la prochaine session, qu'il a accepté le portefeuille.

Le nouveau ministre a été accueilli avec le plus vif enthousiasme.

On écrit de Nouméa qu'une adresse au parlement français, demandant le rattachement des Nouvelles-Hébrides à la France, circule en ce moment dans l'archipel et en Nouvelle-Calédonie, et que cette pétition a reçu l'approbation presque unanime des colons.

L'organisation administrative de cet archipel se poursuit: les trois centres les plus importants de l'île Vaté: Tagalité, Franceville et Faureville, ont nommé les conseillers des syndicats municipaux. Depuis le décret du 28 février 1901 qui a décidé la nomination d'un commissaire-délégué représentant sur place le haut commissaire de la république française dans le Pacifique, l'archipel a été doté d'un état civil et d'un règlement des sucessions, commencement d'organisation, donnant déjà aux Français habitant les Nouvelle-Hébrides l'assurance qu'ils n'étaient plus les hors la loi d'autrefois; ensuite l'assimiliation douanière des produits des îles récoltés par les Français à ceux des colonies françaises, c'est-à-dire la jouissance d'un tarif de faveur accentuant encore l'oeuvre commencée; puis les syndicats municipaux et enfin l'organisation judiciaire qu'une commission élabore en ce moment à Nouméa, compléteront l'organisation.

Huile de Coton Pour la Cuisine

Elle est douce comme l'amande, brillante et c'est la meilleure qu'on puisse acheter sur le marché

65c le gallon

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Devant la commission

M. Mitchell vient d'exposer dans un long requisitoire, qu'il a déposé sur le bureau de la commission d'arbitrage, la situation des mineurs de la Pennsylvanie. Il y réédite l'histoire des privations et des dangers auxquels ces parias de l'humanité sont sans cesse en butte, et il réclame pour eux la justice que leur a, dit-il, refusée impitoyablement les opérateurs.

Ce n'est pas le moment de dire qui, des mineurs ou des représentants des compagnies minières, ont le plus raison. Ceux-ci paraissent aussi retranchés dans leur suffisance qu'au début des hostilités; les mineurs, de leur côté sont encore agressifs et peut-être seraient-ils prêts à recommencer une grève s'ils étaient certains de retrouver la sympathie publique qui les a soutenus pendant plus de cinq mois. Mais cette sympathie ne saurait se manifester davantage, à cette saison surtout où le peuple a besoin de penser individuellement pour soi. Aussi, quelle qu'elle puisse être, la décision impartiale que rendra la commission d'arbitrage devra faire loi en attendant des jours meilleurs.

A propos de la condition précaire des mineurs, chose que tout le monde reconnaît, sans pouvoir y apporter le remède qu'il voudrait, le "Malden News" fait ressortir le contraste existant entre cette destitution réelle et l'apparente aisance qui règne dans les régions houillères. Le confrère se base sur la célébration du "Mitchell Day", célébration qui a été générale et qui, après le si long et pénible chômage, aurait pu être moins démonstrative.

"Pareille fête, dit-il, ne semble pas démontrer la vérité des histoires lamentables racontées sur la terrible pauvreté et les souffrances dans la région de l'anthracite. Elle n'indique pas non plus que les mineurs ont eu par ce chômage et ce délai inutiles beaucoup d'égards pour les milliers de personnes, plus pauvres qu'eux et qui sont privées de combustible, n'ayant pas les ressources suffisantes pour en défrayer le prix inaccessible."

A cette réflexion le Waltham News ajoute celle-ci:

"Ces grévistes font plus d'argent annuellement que n'en font nos meilleurs ouvriers de Waltham et de Malden. Leurs aides, (helpers) gagnent plus également que la moyenne de nos travailleurs inexpérimentés. La grève a eu pour objet non pas d'obtenir des gages "pour la vie" mais de contrôler les actes et la propriété d'autres hommes, et elle a eu lieu parce que les grévistes étaient mieux nourris que conseillés."

Toute sorte de rapports ont été mis en circulation concernant les salaires des mineurs licenciés et leurs aides. Quelques-uns de ces rapports disent que ces condamnés volontaires au travail opiniâtre dans les entrailles de la terre gagnent à peine de quoi subvenir aux besoins rigoureux de la vie. D'autres rapports sont contradictoires, ne montrent pas sous des couleurs aussi sombres la situation dans les mines.

Naturellement, les conditions d'existence varient selon les différentes sections de la région houillère. Il est des travaux plus grossiers, moins rémunérateurs, plus périlleux aussi les uns que les autres, comme cela se rencontre dans toute catégorie du "struggle for life", mais le mineur n'est pas un forçat, il a choisi librement son sort et la question de sentiment devrait être reléguée de côté dans le règlement de cette difficulté.

L'impression générale est que la grève a été justement motivée, mais les opérateurs prétendent qu'ils n'ont pas été aussi arbitraires, aussi inhumains qu'on les représente. De la lumière qui jaillira de ce conflit la commission s'éclairera pour rendre son jugement dans l'intérêt des deux grandes puissances aux prises et du peuple en général.

L'alliance Francaise

Le Président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis vient de rentrer d'une tournée dans l'Ouest. Il a visité le groupe de Detroit, Mich., celui de Chicago, qui travaille en coopération avec l'université de cette ville. Il a été l'hôte de cette dernière pendant son séjour dans cette ville et le Président, le Dr W. R. Harper, qui est en même temps vice-président de la Fédération de l'Alliance Française et le professeur Maxime Ingres, directeur des cours de l'Alliance lui, ont rendu son séjour très agréable.

M. James H. Hyde [illegible] le groupe de Cincinnati puis il a jeté les bases d'un nouveau comité à Pittsburg, Pa. Il était accompagné du secrétaire général de la Fédération, M. L. V. Goffiot, et de M. Germain Martin, premier chargé de conférence de la Fédération.

On sait avec quel zèle infatigable M. Hyde s'occupe des choses françaises en Amérique. Il offre aujourd'hui, à New York avec M. le sénateur Depew, un grand banquet d'adieu à M. Jules Cambon, maintenant ambassadeur de France à Madrid, et cette fête doit réunir tout ce qu'il y a de plus brillant dans le monde politique et universitaire de ce pays.

Nos lecteurs n'ont pas oublié que le sympathique président de la Fédération a été le premier à créer des bourses destinées à envoyer de jeunes étudiants américains en France. On nous annonce que Harvard a suivi le mouvement donné par Columbia et l'Université de Chicago.

Simple incident

Une dépêche d'Aden nous a annoncé que l'escadre italienne venait de bombarder la petite bourgade de Middy, située sur la côte de l'Arabie qui s'étend sur l'une des rives de la mer Rouge et qui fait partie des possessions turques.

Bombarder un village turc! Il faut, dira-t-on, qu'un conflit bien grave se soit élevé tout à coup entre l'Italie et l'empire ottoman pour avoir pu motiver une mesure de répression aussi énergique et aussi radicale? Nullement. Il ne s'agit que d'un simple incident local. Plusieurs barques de pêcheurs italiens résidant à Massaouah avaient été dernièrement l'objet d'une agression de la part d'une bande de pirates turcs qui infestaient depuis quelque temps certains parages de la mer Rouge. Le gouvernement italien s'était aussitôt empressé de réclamer à la Porte, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Constantinople, une indemnité pécuniaire pour ses nationaux victimes de l'agression en même temps que le châtiment des coupables, qui s'étaient retirés à Middy, sous la protection du pavillon ottoman. La Porte, après s'être fait, selon son habitude, tirer l'oreille, avait fini par accorder l'indemnité, à la suite d'une démonstration navale de l'Italie.

Mais quant au châtiment des pirates, elle continuait à en ajourner l'exécution, en dépit des pressantes réclamations du représentant de Victor-Emmanuel III, et cela sous prétexte qu'elle ne disposait pas d'une flotte assez nombreuse pour épurer ses côtes.

Qu'a fait alors le cabinet de Rome? Il s'est décidé à employer le seul moyen d'obtenir satisfaction et de prouver au Turc que l'on pouvait, à la rigueur, se passer de son concours.

Une escadre italienne est allée poursuivre les pirates dans leur refuge, et, pour être plus sûre de les atteindre, elle a commencé par démolir à coups d'obus le village qui les abritait et sur lequel flottait paisiblement le drapeau de Mahomet.

Protection et reciprocite

L'on est anxieux de savoir, par de-là la frontière, qu'elle sera la solution des problèmes économiques mis devant l'opinion publique, sous la rubrique devenue fastidieuse des syndicats et du tarif. Notre ami, M. Bourbeau Rainville, avocat de talent, a écrit sur cette importante question d'actualité plusieurs articles de valeur qui ont été publiés dans le "Temps" d'Ottawa. Il revient de nouveau avec une étude, nous devrions dire plutôt une analyse, d'un article de William A. Stone, gouverneur de la Pennsylvanie, intitulé: "Le Tarif et les Trusts," article qui mérite la plus sérieuse attention, non seulement des hommes publics, mais encore celle de tous les citoyens désireux de se renseigner sur la situation économique des Etats-Unis.

Selon M. Stone, les périodes de dépression financière proviennent entièrement d'un surcroît de production. Ce surplus devant être vendu à perte, le capital s'effraie et se cache dans les banques d'épargnes, et dans des placements rapportant de petits profits, mais proverbialement sûrs.

Il n'approuve ni ne condamne les aggrégations de capital communément appelées trusts. Les trusts sont dans une période expérimentale, et il ne peut décider si le principe qui les régit sera à l'avantage ou au désavantage des Etats-Unis et du peuple américain.

Si les trusts peuvent régler la production de manière à prévenir le surcroît ci-dessus et la limiter aux besoins du marché, ils auront fait du bien au pays, parce que la détresse des affaires et la dépression financière seront alors impossibles. Le désir naturel du capital d'augmenter la consommation aura pour résultat l'augmentation de la production elle-même.

Si par contre le capital agrégé cherche à restreindre la production des marchandises et à la tenir au-dessous de la demande normale dans le but d'augmenter les prix, il devient une menace pour le public, et toute tentative de ce genre doit être reprimée par une législation sévère. Un encouragement raisonnable doit être donné au capital qui s'investit dans un pays et stimule ainsi le développement des industries nationales.

Tout ce qui se produit dans le pays en quantité suffisante et d'une qualité propre à satisfaire la demande domestique, doit être protégé par le tarif. Nos producteurs, dit-il, devraient avoir le marché domestique pour eux seuls et n'être pas exposés à la concurrence des producteurs étrangers.

Il n'y a pas de sentiment dans le tarif. Celui-ci est entièrement et seulement une mesure pratique, une règle d'affaire et un stimulant aux placements. Les consommateurs étrangers achèteront au meilleur marché, que le le pays où ils achètent aient un tarif protecteur ou non. L'expérience de nos producteurs domestiques est là pour appuyer cette assertion.

Les traités de réciprocités et les relations commerciales entre nations ne contrôleront pas et ne peuvent pas retenir le commerce réciproque entre ces nations, quand le commerce avec d'autres nations est plus profitable. Le commerce ne connaît pas d'autre loi que celle du profit.

Tout jeune pays où la production d'un article peut être augmenté pour subvenir à la demande domestique devrait favoriser cette augmentation par son tarif. Sous la bienfaisante influence d'un tarif protecteur, dit-il, le travail a plus d'emploi, est mieux payé et une plus grande quantité de matière est convertie en produits finis.

C'est un grand encouragement à donner au capital que de lui assurer le marché domestique et de le protéger contre la compétition étrangère.

Les tarifs protecteurs ont largement contribué à faire les Etats-Unis ce qu'ils sont. Graduellement, de la compétition entre les producteurs a jailli la nécessité de rechercher des marchés étrangers, et un large commerce d'exportation en est découlé.

M. Stone s'oppose ensuite à la réduction du tarif, disant qu'une telle réduction a été nuisible dans le passé, et ne devrait pas être faite simplement pour satisfaire la demande de quelques localités non productives. Le plus grand bien pour le plus grand nombre, dit-il, devrait déterminer et guider le cours de la nation. Il ne voit aucun mal national qu'un tarif revisé pourrait guérir; mais il craint que la réduction du tarif enraie la prospérité du pays. La certitude d'avoir le marché domestique induit le capital à se placer dans la manufacture d'un produit quelconque ou dans aucune industrie. Au contraire il hésite à faire face à des conditions étrangères et à des circonstances inconnues.

Il affirme que les grèves ne sont pas le résultat de la protection, qu'elles sont au contraire une preuve de prospérité industrielle, car elles ne surgissent sérieusement que lorsque le pays est prospère. Quand la dépression financière s'abat sur la nation, le capital se retire ou languit, les moulins et les manufactures se ferment, et il n'y a pas lieu à des disputes entre le capital et le travail. Il n'y a pas de causes de querelle lorsque le capital est forcé de se mettre en grève. Les grèves du travail sont généralement moins déplorables que celles du capital. Le mal est presque toujours moindre lorsque les employés refusent de travailler pendant une difficulté avec les patrons, que lorsque ceux-ci, propriétaires des moulins et des manufactures, refusent de leur donner de l'ouvrage par suite d'un absence de commandes.

Il termine en décrivant la prospérité générale des Etats-Unis et dit qu'il n'y a pas lieu de parler de remèdes, quand personne n'est malade. Il se rencontre toujours des gens qui se croient malades, alors qu'ils se portent bien. On dit que tous les ans il est absorbé plus de remèdes par les personnes en santé que par les personnes vraiment malades. De même en politique, de prétendus hommes d'Etat sont toujours à prescrire des remèdes quand tout va bien.

La mission d'un véritable homme d'Etat est de conserver l'existence des conditions heureuses, de maintenir la prospérité étonnante qui fait la force de la nation, et non pas d'essayer d'améliorer un état de choses hautement satisfaisant, et de faire législativement des expériences en vue de remédier à des maux qui n'existent pas. Il faut préserver l'état actuel de santé du pays et mettre les prescriptions de côté pour le temps où il sera malade.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le gouvernement allemand a mis en accusation Zottfried Schwarz, ministre protestant, qui s'est livré à des attaques libelleuses contre le pape dans un pamphlet intitulé "Le pape devant le tribunal du Christ."

CANADIENS, RENDEZ-VOUS EN FOULE DEMAIN APRES-MIDI, A 2 HEURES, A LA SALLE DU COLLEGE. LA NATURALISATION! ENTREE GRATUITE.

HOTES DE M. HAY

Les représentants étrangers à l'inauguration de la chambre de commerce de New York

Washington, 15 — Les représentants étrangers à l'inauguration de la chambre de commerce de New York ont été reçus— jeudi par M. Hay, secrétaire d'Etat. Parmi ces délégués, on remarquait le comte Chandon de Brialles, délégué de la chambre de commerce de Reims, M. V. Hugot, délégué de la chambre de commerce de Paris, M. J. Guinet, délégué de la chambre de commerce de Lyon, M. Porte, délégué de la chambre des tissus de Paris, etc.

Dans la soirée, les délégués étrangers ont assisté au Arlington Hotel à un banquet auquel les membres du corps diplomatique, ainsi que l'amiral Dewey et les généraux Corbin, Wood et Young avaient été invités. Le président du comité de réception de la chambre de commerce, M. Hepburn, faisait les honneurs. Il avait à sa droite M. Jules Cambon, ambassadeur de France, et à sa gauche l'ambassadeur d'Angleterre.

M. Shaw, secrétaire du trésor, le général Young et M. Hepburn ont prononcé des discours, après quoi M. Jules Cambon s'est levé et a porté un toast à la santé du président Roosevelt.

Un toast a été également porté à la santé des chefs d'Etat des puissances étrangères représentés à ce banquet et M. Jules Cambon, ambassadeur de France, M. Herbert, ambassadeur d'Angleterre, et le prince Henry de Pless, qui représente l'empereur d'Allemagne, ont tour à tour pris la parole et ont adressé des compliments très flatteurs au président Roosevelt. Ils ont également parlé des liens d'amitié qui existent actuellement entre leurs pays et les Etats-Unis.

LE REV. PERE A. GUERTIN, O.M.I.

Montréal, 15—Le Rév. Père Guertin, O.M.I., qui était depuis une dizaine de jours à l'Hôtel-Dieu, souffrant d'appendicite, a subi une opération, lundi dernier. L'opération a très bien réussi et le Père Guertin est en bonne voie de guérison.

ADIEU AU KAISER

(Service spécial de L'Etoile)

Sandringham, Angl., 15 — Le kaiser a quitté Sandringham pour Lowther Castle où il va rendre visite à lord Lonsdale. Le roi Edouard et le prince de Galles ont accompagné l'empereur jusqu'à la gare. Ils lui ont dit alors adieu et l'ont embrassé affectueusement.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

TARIF DE REPRESAILLES

Adopté par le gouvernement de l'empereur Guillaume

ENVERS TOUTE NATION QUI ENTRAVE L'IMPORTATION DES MARCHANDISES ALLEMANDES

Incident produit par une déclaration de M. Richter

Berlin, 15—Le reichstag a adopté, par 192 voix contre 71, le paragraphe du nouveau tarfif douanier, autorisant le gouvernement à user de représailles envers toute nation qui entrave l'importation des marchandises allemandes. Les membres du parti agraire ont ouvertement affirmé qu'il était nécessaire de donner au gouvernement le pouvoir d'user de représailles, surtout contre les agissements de la douane des Etats-Unis. Le Dr Brumer, nationaliste libéral, a cité un cas dans lequel, a-t-il dit $200,000 de marchandises émaillées ont été commandées en Allemagne de New York, mais, a assuré l'orateur, les douaniers changèrent la classification sur la demande du syndicat américain, ce que voyant l'importateur de New York supprima sa commande.

Il a été prouvé aux fonctionnaires de la douane, a continué l'orateur, que l'envoi était complètement d'accord avec les livres du vendeur allemand, et que, au lieu que les marchandises aient été déclarées au-dessous de leur valeur, les livres montraient que des envois avaient été faits aux Indes à des prix encore moins élevés. Le Dr Brumer a de plus assuré que la conduite des fonctionnaires de la douane américaine leur avait été dictée par les intérêts des fabricants de leur propre pays, et a continué: "On prétend que nous ne devons pas offenser les Etats-Unis, mais ils nous respecteront plus et nous gagnerons plus si nous montrons les dents, que si nous leur parlons toujours gentiment."

M. Fishback, radical, a dit que toutes les chambres de commerce étaient opposées à une guerre de tarifs avec les Etats-Unis.

M. Broemel, radical, a fait remarquer que si l'Allemagne adoptait des mesures de représailles contre les Etats-Unis, en raison de règlementations qui s'appliquent aux marchandises de tous les pays, cela constituerait une sérieuse violation des traités actuellement en existence.

Le ministère a décidé de ne pas conclure avec la Russie ou aucune autre puissance d'entente portant une prolongation de cinq ans des traités existant actuellement.

Un incident s'est produit quand M. Ritcher a déclaré que l'obstruction dans un corps parlementaire était contraire à la dignité de l'assemblée et qu'en outre elle était futile et enfantine.

L'abandon, par ce vieux chef radical, de la minorité et l'appui donné par lui à la majorité des conservateurs et du centre, qu'il a combattue depuis 30 ans, ont excité la colère de M. Bebel (socialiste), qui s'est levé et, montrant du doigt M. Richter, s'est écrié: "Passez à la droite, votre place est parmi les antisémites." M. Richter a répondu violemment, mais sa voix s'est perdue dans le tumulte qui a suivi les paroles de M. Bebel.

Tout le parti de M. Richter l'a suivi et a voté avec la majorité contre les socialistes et les radicaux modérés.

La séance du reichstag a duré jusqu'à 9 heures 45 du soir.

La majorité était déterminée à arriver à un vote sur la question principale, et plusieurs incidents ont marqué la séance de nuit. M. Spahn, député du centre, a finalement proposé d'écarter les 21 amendements socialistes au projet de loi, et cette motion a été adoptée par 187 voix contre 65.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 15 NOVEMBRE 1902.

ILS Y VONT

Les Clinton prennent de l'avant sur les autres clubs

HIER SOIR ILS VIENNENT A BOUT DES PORTLAND

Les Chelsea jouent une belle partie avec les Providence

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 15 — L'équipe locale a vaincu les Providence hier soir par un score de 3 à 2 après une partie chaudement contestée. Le plus beau jeu de la soirée fut celui de Mallory, le gardien de but des visiteurs, qui a eu 50 arrêts à son crédit. On s'est bousculé de part et d'autre et les prises de corps n'ont été empêchées que par l'arrivée à propos du referee.

CHELSEA	PROVIDENCE
Whipple r	r Curtis
Wodtke r	r Cunningham
Miller c	c Wiley
Doherty hb	hb Devlin
Heffernan g	g Mallory

Gag par	Entré par	Temps
Provindence	Cunningham	.48
Chelsea,	Miller	1.17
Chelsea,	Miller	7.47
Chelsea,	Miller	7.08
Providence,	Curtis	3.54

Score, Chelseo 3, Providence 2. Arrêts, Mallory 50, Heffernan 22. Foul, Doherty 1. Referee, Connolly. Timer, Riley. Assistance, 800.

CLINTON 8—PORTLAND 3

Clinton, 15 — Malgré leur beau jeu, les Portland ont succombé hier soir aux Clinton. Roberts des visiteurs a fait une lourde chute, son patin s'étant brisé, et il a été plus ou moins secoué. Il a pu cependant continuer la partie, mais les Portland n'ont plus joué avec le même entrain.

CLINTON	PORTLAND
Mercer r	r Roberts
Campbell r	r McGilvray
Farrell c	c Fitzgerald
Gardner hb	hb Hayes
Cashman g	g Burgess

Gag. par	Entré par	Temps
Clinton,	Farrell	4.46
Clinton,	Mercer	2.31
Clinton,	Gardner	6.07
Portland,	Fitzgerald	.36
Clinton,	Mercer	1.05
Portland,	Roberts	2.13
Clinton,	Campbell	2.47
Clinton,	Mercer	4.46
Clinton,	Mercer	2.00
Clinton,	Campbell	6.57
Portland,	Roberts	4.36

Score, Clinton, 8, Portland 3. Attaques, Mercer 10, Roberts 4. Arrêts, Cashman 42, Burgess 44. Referee, Connel. Timer, Hartwell. Assistance, 600.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	7	1	87.5
Worcester	5	3	62.5
Lowell	3	3	50.0
Portland	4	5	44.4
Chelsea	4	6	40.0
Providence	3	5	37.5
Lawrence	3	6	33.3

EN ROULANT

Les parties de ce soir: Lowell à Worcester; Portland à Providence; Clinton à Lawrence.

Gavitt et Coggeshall ont secoué la poussière de Lawrence et sont partis sans laisser leur adresse. Pas chanceux ce pauvre Steve.

A en croire les journaux de Lawrence, on ne s'apercevra pas beaucoup de l'absence des deux déserteurs Gavitt et Coggeshall, qui, dit-on, devaient recevoir bientôt leur billet de dispense. On ne pourra pas blâmer ces hommes d'avoir anticipé les désirs de leur gérant.

Le Comte Lations porte encore des marques qui lui rappellent la dernière joute Lowell-Lawrence, sous la forme d'un oeil au beurre noir. Il ne fait pas bon de rencontrer avec sa figure les batons de Lowell..

Encore une semaine et la saison s'ouvrira pour la ligue de l'Ouest. D'ici à ce temps, on peut s'attendre à quelques désertions dans les clubs de l'Est.

Ce soir au patinoir Oakland a lieu la rencontre des S. C. W. et de la Cie C. La partie commence à 8.30 et on pourra patiner après la joute.

POLO
Salle Huntington
PORTLAND vs LOWELL.
Mardi, 18 Novembre.

LES QUILLES

Les Lowell One Price ont battu les Parthenais Frères hier soir par un score de 1911 à 1712.

LOWELL ONE PRICE				
Payette	132	128	131	391
Brunelle	126	145	140	411
Choquette	135	144	100	379
Hébert	129	116	105	350
Guimond	125	106	139	370
Totaux	647	639	615	1911

PARTHENAIS FRERES				
Fortier	119	160	147	366
Z. Normandin	91	121	103	315
J. Normandin	136	110	134	380
Grise	101	90	108	305
Chaput	101	120	125	246
Totaux	548	547	617	1712

CONCERT DE PIANOLA

Mme Cyrille Constantineau rehausse l'éclat de la soirée par son beau chant

Le concert donné hier soir à la salle Colonial par la M. Steinert & Sons Co. a dépassé le succès qu'en attendaient les organisateurs.

La foule était si considérable qu'un bon nombre ont été forcés de rester debout et le programme fut tel que ces retardataires ne s'aperçurent pas de leur fatigue.

Les morceaux exécutés sur le pianola qui était opéré par M. W. B. Marshall de Boston ont été fort applaudis. Cet instrument est des mieux perfectionné et il rend avec exactitude et précision les nuances diverses qui entrent dans la composition du morceau exécuté.

La soirée a été grandement rehaussée par la présence de Mme Cyrille Constantineau, dont la réputation n'est pas à faire pour ceux qui ont entendu son chant Mme Constantineau passe l'hiver à Boston, où elle est à se perfectionner chez l'un des plus grands professeurs de chant du continent. Son "Elisa's Dream" tiré du Lohengrin de Wagner a été fort apprécié et Mme Constantineau a été forcée de répondre à un encore, alors qu'on lui a présenté deux magnifiques bouquets. Elle fut encore rappelée quand elle rendit "Love in Springtime" par Arditi.

Bref, ce concert a été couronné de succès et nous devons féliciter chaleureusement les Messieurs Steinert de l'heureuse idée qu'ils ont eue de convier à un si beau régal les amateurs de musique de cette ville.

Suit le programme:

Concerto Symphonique, Op. 102,
D. Minor—Scherzo, Henry Litoloff
"Florence" Vals de Concert, Op 12, Emil Liebling
Beta Militaire Schottische, J. C. Capron
Solo, Elisa's Dream, from Lohengrin, Wagner
Mme Constantineau,
(With Pianola Accompaniment.)
Polonaise, No 2 .... Lisza
March, Singing Girl .... Herbert
Sonata Pathetique, Op. 13..Beethoven
Adaglo—Allegro
Solo, Love in Springtime. B. Flat Arditi
Mme Constantineau.
(Whit Pianola Accompaniment.)
Les Rameaux (The Palms).....Faure
(Fantasie Brillante by Leybach)
Whispering Wind Mazurka, Wollenhaupt
March, Stars and Stripes Forever, Sousa

BLESSURES SERIEUSES

Un homme frappé par un tramway sur la ligne Salem & Pelham

M. Henry Hammond, citoyen de Pelham, marchait sur la voie de la compagnie, Pelham, vers 9 heures, jeudi soir lorsqu'il fut frappé par un des tramways qui font le service sur cette ligne. Le tramway était en destination de Nashua. On y monta le blessé qui fut conduit à l'hôpital de cette ville. Les médecins ont constaté que la victime souffrait de blessures sérieuses qui ne mettent cependant pas sa vie en danger.

On pense que l'homme revenait de chasse et qu'ayant perdu son chemin, il s'en allait à l'aventure sur la voie. L'individu est âgé de 28 ans environ et est de langue française. Ce n'est qu'hier matin qu'il a repris connaissance et qu'il a pu dire son nom. Personne n'a pu établir son identité avant cela.

Canadiens - Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET
CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes.

LES QUARTIERS DE HOWE

Sont maintenant ouverts et confiés à D. Webster Bugbee

Les quartiers généraux de Howe dans l'édifice Howe, au Merrimack Square, prennent déjà une activité qui présage bien du succès de ce monsieur dont le nom est gravé sur le devant de la bâtisse. L'extérieur de la bâtisse a été embelli par des enseignes de grande dimension qui dans leur brièveté disent une histoire qui sera un puissant facteur dans le succès de Charles E. Howe, candidat républicain à la mairie. L'inscription se lit "Charles E. Howe, Vétéran de la guerre civile, '61-'65."

Quand son nom vient devant le public de cette ville pour lui conférer le plus haut honneur, ce vieux dicton "Pour ce qu'il a fait, souvenez-vous de lui aujourd'hui", sera le cri de bataille qui placera sur son front le laurier de la victoire.

Les quartiers-généraux contiennent tout ce qu'il faut pour conduire une campagne: Livres de référence, littérature de campagne, papeterie officielle, tables, pupitres et chaises. On a installé un téléphone, le numéro est 347. L'assistance de commis affables et bien renseignés peut s'obtenir sur demande et en aucun temps, et quand on dit que les salles sont confiées à D. Webster Bugbee, inutile d'ajouter autre chose pour assurer le succès de la campagne de M. Howe.

CHARLES EMERSON HOWE

Charles Emerson Howe est né à East Rochester, N. H., le 28 janvier 1845. Il reçut son éducation dans les écoles publiques de sa place natale et de Howesville, N. H., et de Roxbury, Mass. Au sortir de l'école, à l'âge de 13 ans, il travailla pour JOSEPH ALLISON, manufacturier de bouilloires, et pour M. Waterman, un teinturier, pour environ deux ans. A cette époque, la guerre de la rébellion se déclara et le jeune Howe s'enrôla à Roxbury, Mass., dans la Cie E, 18ème Mass., comme volontaire. Il fut gravement blessé à la bataille de Bull Run et envoyé à l'hôpital de Washington.

Au retour à la santé il fut transféré au Medical Corps, où il termina ses trois années de service. Lorsque le licenciement eut lieu, il fut transféré à l'armée régulière comme gardien d'hôpital, faisant trois ans de plus, soit six ans en tout. Pendant la dernière partie de son service dans l'armée avec les réguliers sur la frontière de l'Ouest, il fit partie de l'artillerie légère, camp Jefferson, dans le Missouri. Il fit du service à Fort Kearney, Nébraska. En 1886 il fit part de l'expédition pour l'exploration de la vallée de la Rivière à Poudre, pour l'établissement d'une route nouvelle à Salt Lake City.

M. Howe fut blessé au massacre de Fort Kearney où le brave Colonel Fetterman se fit tuer. M. Howe fut du nombre des heureux qui échappèrent vivants, recevant une décharge honorable de l'armée régulière des Etats-Unis. Jusqu'en 1871 il demeura à Chicago d'où il vint s'établir à Lowell et entra à l'emploi de Howe & Burnham, marchands de bois de construction, chez qui il demeura jusqu'à ce qu'il fit partie de la compagnie, Howe Brothers & Co. A l'heure actuelle il est à la tête de la maison Charles E. Howe & Co., marchands de bois de construction.

Bon républicain, M. Howe servit dans le bureau des échevins en 1894, '95, '96 et '97. Il fut délégué à la convention républicaine de 1893, qui nomma le défunt Frederick Greenhalge comme gouverneur. Il est membre de la plupart des sociétés, tant sociales que de bienfaisance. Il est marié et est un des hommes les plus populaires de cette ville. Le fait qu'il est connu par toute la ville comme "Charlie" est un signe évident de sa popularité.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVEAU MAGASIN

Les nombreux amis de M. Napoléon Lafleur se réjouissent du fait que bientôt il doit entrer en affaires à son compte. M. Lafleur a plus de 20 ans d'expérience dans le commerce de quincaillerie, dont 12 ans à l'emploi de C. E. Adams et plus récemment employé à la Thompson Hardware Co. Ayant acquis cette expérience, il se sent bien qualifié pour entrer en affaires pour lui-même, et il a démissionné de son emploi à la Thompson Hardware Co. M. Lafleur a ouvert aujourd'hui un magasin au No 11 rue Merrimack, où il a une ligne complète de quincaillerie et instruments de constructeurs, verre, peinture, et autres marchandises du genre. M. Lafleur espère avoir le patronage de ses amis et du public en général.

BONS CONSEILS AUX MAITRES D'ECOLE

Si quelques-uns de vos élèves sont troublés de maux de tête, où que leurs yeux brûlent, démangent, clignotent, paraissent appesantis, se fatiguent à la lecture; s'ils tiennent leurs livres trop près de leurs yeux; s'ils ne peuvent lire distinctement les chiffres sur la tableau; il y a alors bonne raison de croire que leur vue fait défaut et qu'il faudrait leur examiner les yeux. La meilleure place à Lowell est à la New York Optical Co., 27 rue Bridge les plus grands parloirs d'optique canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

ALLEZ ENTENDRE LES DISCOURS DANS L'INTERET DE LA NATURALISATION DEMAIN APRES-MIDI AU COLLEGE ST JOSEPH. ENTREE GRATUITE.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Ser[illegible] Ices à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

RECORD BRISE

La police de Lowell a brisé le record hier soir. A une heure d'avis, elle a arrêté un nommé Joseph Lavoie, accusé du vol de 70 pieds de boyau en caoutchouc, appartenant à un nommé Nathan C. Mitchell, de Chelmsford.

Ce sont les détectives Walsh et Goodwin qui ont opéré l'arrestation sur la description fournie par M. Mitchell.

Quelques minutes seulement après l'arrestation de Lavoie, un autre homme est entré au poste pour se plaindre qu'il s'était fait voler 40 à 50 pieds de boyau lui aussi.

CANDIDATS SOCIALISTES

Ils sont choisis aux caucus qui eu lieu hier soir

Les socialistes ont tenu des caucus hier soir et ont fait le choix des candidats suivants:

A la mairie: M. Henri E. Richardson.

Agent-acheteur: M. Fred P. Folsom.

Echevins: MM. Charles C. Knight, Frank Burgess, Daniel T. Blessington, John P. McDonald, Richard P. Wood.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Les sceptiques qui prétendaient qu'une troupe donnant des représentations à prix populaires, à l'Opéra, ne pourrait y attirer assez de monde pour frayer ses dépenses, ont dû trouver un démenti cette semaine aux représentations de la Bennett-Moulton Stock Co. Tous les après-midis, depuis mardi, et tous les soirs depuis lundi il y a salle comble. La reproduction d'hier soir, "By the King's Command," n'a pas fait exception à la règle, et la foule nombreuse a grandement apprécié les talents de cette troupe. Cet après-midi on donne "Fogg's Ferry", et ce soir, "Dangers of New York."

Lundi soir commencera une série de représentations données par la Alma Chester Co. On donnera lundi soir "A Women's Redemption", et toutes les dames qui désirent y assister pourront se procurer des billets à 15 cents, pourvu qu'elles les réservent à bonne heure, car ils sont limités en nombre.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La compagnie "Wine, Women and Song", qui est à l'affiche depuis jeudi soir, obtient un succès qui va grandissant à mesure que les patrons de cette salle d'amusements savent apprécier les talents qui figurent sur la scène. Outre les deux actes qui commencent et finissent la soirée, il y a des spécialités d'un grand genre et ces variétés valent à elles seules le prix minime qu'on exige pour l'admission. Mlle Vica, tout récemment des Folies Bergère de Paris, s'attire de grands applaudissements dans son exhibition sur le fil de fer. Lew Hawley et Hugh McVey sont de bons manipulateurs de "Indian Clubs", et Bonita, avec ses trois petits négrillons, est rappelée plusieurs fois pour charmer l'auditoire par ses chants caractéristiques. Le programme est bon et varié, et on le répètera cet après-midi et ce soir pour la dernière fois.

"Peck and His Mother-in-Law" est à l'affiche pour les trois premiers jours de la semaine prochaine et si l'on en juge par les appréciations qui ont précédé l'arrivée de cette troupe très nombreuse, les patrons de l'Académie de Musique en auront pour leur saoûl de rires. Cette comédie bouffe est due à la plume de F. Opper, l'artiste du New York Journal, qui n'a rien ménagé pour faire rire aux éclats du commencement à la fin de la représentation. La troupe qui donnera "Peck and His Mother-in-Law" est la plus forte en nombre qu'on ait eue jusqu'ici à l'Académie de Musique. Il y a 42 figurants dans les choeurs d'ensemble et M. Dempsey, gérant de ce théâtre, nous dit que les décors sont d'une richese peu ordinanire et en quantité considérable. La compagnie possède sa propre mise en scène, les effets mécaniques et électriques sont très élaborés et les costumes sont en rapport avec l'intrigue de la pièce.

AU CASTO

On nous promet du bon et du beau la semaine prochaine au Casto. L'un des forts numéros sera l'Opérette Japonaise "Little Pee Weet," ayant comme figurants T. Wilmot et Emma Berg, chantres de bonne renommée. Les effets de lumière pour cette opérette sont d'une rare beauté. Baker et Lynn, deux bons comédiens figureront dans "The Electric Boy" et Emmonds, Emerson et Emmonds prendront part à une comédie intitulée "Only a Joke." Vient ensuite Fralkowski, le grand imitateur d'oiseaux et d'animaux, Lillian Shaw, personnifiant le juif et les nègres Frazier et Peterson, artistes dans leurs genre. On peut retenir des sièges à l'avance, téléphone 815-3.

UN CREDIT DE $6,500

Le comité des crédits vote cette somme pour payer le bois acheté par M. Rourke

Le comité des crédits a eu une assemblée hier soir, sous la présidence de H. l'échevin Derby.

M. Rourke y assistait et dit que lors de la disette de combustible il a acheté 808 cordes de bois à a peu près la moitié du prix courant pour le bois. Il a maintenant reçu tout ce bois moins une cinquantaine de cordes.

M. le président dit que l'agent acheteur est parfaitement justifiable d'avoir acheté ce bois sans attendre qu'il y ait de crédit d'approprié à cet effet.

M. le président dit que l'agent-acheprunt nécessaire pour payer ce bois, soit payé le produit de la vente du bois aux différents département, mais les membres du comité furent d'avis qu'on devait tirer la somme du fonds général, l'emprunt n'étant que pour un an et il propose que les citoyens souscrivent à cet emprunt à 5 pour cent.

M. le conseiller Casey a proposé que l'emprunt soit recommandé et la motion a été acceptée.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

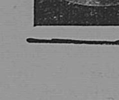

Diamants

Montres Bagues

Un bel assortiment nouveau chez
FRANK RICARD,
646 rue Merrimack.

PARDESSUS

Pour les mieux habillés et dans les derniers styles de New York chez : : : : :

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Bon Combustible

Notre Bois de Chauffage est gros et bien sec.

Nous donnons un aussi gros voyage que jamais pour $1 et $2.

Juste ce qu'il faut pour cuisine légère, quand vous désirez un feu vif et pour attiser du bois trempe ou vert.

Nos commandes sont presque toutes remplies et nous livrons promptement.

Les commandes par la poste ou téléphone recevront attention immédiate.

John P. Quinn,
Rues Gorham et Dix

Les tramways de la rue Gorham passent à la porte.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai'lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

POUR LE CONSEIL

M. C. Fred Hard est candidat dans le quartier six

M. C. Fred Hard est candidat à la nomination pour le conseil de ville sur le billet républicain dans le quartier 6.

M. Hard est un de nos jeunes gens progressifs et il fera certainement sa marque dans le monde des affaires. Il est depuis plusieurs années employé de la Traders & Mechanics Fire Insurance Co., est bien connu et très populaire dans les cercles d'affaires. Il nous faut des hommes d'affaires dans notre gouvernement de ville. La réputation de M. Hard, son caractère personnel et son habilité commerciale sont des meilleurs. Le quartier six saura apprécier ses services.

—ANN

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Nouvelles du Canada

HULL

—M. Olivier Rajotte, policeman à Hull a reçu la triste nouvelle que son frère, Napoléon, domicilié depuis quelque temps sur une île, en face d'East Templeton, s'est noyé à cet endroit. Les détails de l'accident manquent. Cette mort violente rappelle celle des deux frères de M. Olivier Rajotte: Pierre qui s'est tué en bas du rocher, près de l'Empress, et Narcisse est mort subitement. M. Napoléon Rajotte était âgé d'environ 50 ans et laisse une veuve et plusieurs enfants pour pleurer sa perte.

ST JEAN, P. Q.

—Grâce à l'initiative de quelques citoyens, le Club Social de St Jean vient de se réorganiser pour la saison d'hiver. Si l'on en juge par le grand nombre des souscriptions, la société de St Jean aura là une superbe occasion de se récréer, tout en cultivant les relations d'amitiés qui unissent ses membres.

Les organisateurs n'ont rien négligé pour rendre le séjour du club attrayant. La salle Donaghy est ouverte aux membres du club le mardi et le samedi soir de chaque semaine. Un superbe piano, un jeu de ping-pong, des tables de cartes et de dames, y ont été installées et les décorations offrent le plus joli coup d'oeil.

—Un jeune homme de cette ville, dont nous taisons le nom, a été victime de deux fumistes de ses amis.

Ce jeune homme revenait de chez sa "belle", vers les onze heures du soir, lorsqu'en passant près de l'ancien cimetière, rue Grant, il entendit des ...

QUEBEC

—M. le professeur M. D. Brochu, professeur et premier président de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, et officier de l'Instruction Publique, a été banqueté à l'hôtel St Louis, par plus de cent de ses confrères de la profession médicale de Québec.

—Un nommé Dalbec, autrefois de l'île d'Orléans, établi à St Sauveur, a accidentellement tranché une main de son enfant âgé de 6 ans.

Le gamin tenait en position un morceau de bois que le père voulait fendre.

La hache a frappé une poutre, a dévié et est venu tomber sur le poignet du petit, lui tranchant la main du coup.

Le pauvre enfant a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Un sixième cas de picote a été découvert au numéro 92 rue McGregor. Le malade a été promptement transporté à l'hôpital isolé.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

INSTRUCTION.

La meilleure place pour passer vos veillees est à L'Ecole du Soir

LOWELL COMMERCIAL COLLEGE.

J. T. FONTAINE. PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

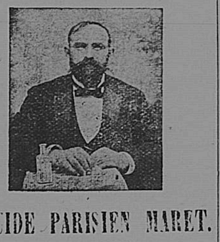

LIQUIDE PARISIEN MARET.

V. A. Maret, LOWELL, MASS.

Modes Nouvelles pour l'Automne et l'Hiver

Chapeaux Garnis et non Garnis

Mlle M.-L. DELUDE, 111 rue Merrimack.

Radiateurs à Gaz Mystic, Poeles à l'Huile Miller, Poeles à Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

Hôtel Belvidere, 38 à 48 rue Prescott. Système Français. LOWELL, MASS.

F. P. RIVET, Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

CONWAY TRANSFER COMPANY

LA ZOPHER COMPANY

Petites Annonces.

SIROP DE GOUDRON DE BILODEAU FRERES

GRATIS

THE MORRISON CO.

LOWELL INN.

BOSTON & MAINE R. R.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 14.

Par précaution, et afin de porter le moins de confusion possible dans les traces précieuses, il passa, lui aussi, par l'allée gravée qui faisait le tour du jardin d'hiver et alla remettre les verrous à la porte de sortie.

Avant de la refermer, il regarda où elle donnait.

C'était sur le derrière de la maison, vis-à-vis des écuries et à quelques pas seulement de la porte charretière, celle qui se fermait d'une façon si intelligente.

De plus en plus, la conviction du commissaire se formait. Le crime avait été commis par un familier de la maison.

Quelqu'un qui connaissait, à la fois, et le secret de la porte des communs, et la sortie de la serre. En effet, de cette serre, on entrait directement dans les salons, de là dans le hall, puis, l'escalier monté, on se trouvait dans la chambre du duc d'Argile.

Avec des tapis partout, et l'absence de chiens dans la villa, la chose pouvait se faire sans provoquer le moindre avertissement.

Puis le crime commis, l'assassin avait dû repartir par le même chemin, lestement, vivement, sans s'attarder à prendre quoi que ce soit, à moins que les objets volés aient été joliment en évidence.

Rapidement, le commissaire revint dans la pièce où reposait le corps du ...

—D'après ce que me dit cette dépêche, M. Michel Gérard arrivera ici assez rapidement, probablement dans la soirée. On le conduira tout droit au parquet. Les ordres sont donnés, et de là, mon intention est de l'amener à la villa des Sources, immédiatement sans le laisser communiquer avec personne.

Y voyez-vous un inconvénient, mon cher juge?

M. de Précomtal répondit:

—Non, pas le moindre.

Emballé de nouveau, le procureur continua:

—Nous le confronterons avec sa victime, et qui sait ce qu'une entrevue aussi inopinée, car il ignore absolument nos accusations, va amener d'incidents et probablement d'aveux!....

—Oui, qui sait? fit le juge plus perplexe que jamais.

X

VERS MADIRAN

Michel Gérard avait quitté Gabrielle la joie dans le coeur.

Il se hâtait, car le duc d'Argile, un peu maniaque et original, voulait qu'en grand mystère il allât porter au marquis de Madiran, son ami, les valeurs considérables qu'il avait tout exprès réalisées dernièrement à Paris dans cette intention. Il y en avait pour plus de deux millions.

Le duc tenait également à ce que tout ce qui touchait à la femme qu'il ...

... les bois, les côteaux verts, les grands arbres, dont la silhouette apparaissait au-dessus des collines dans le ciel rouge, ensanglanté par les premières lueurs du soleil levant.

Alors la jolie vallée de la Baïse apparut, avec sa rivière d'argent qui serpentait au milieu des prés d'émeraude verte, toute frissonnante dans sa mince robe d'ajoncs et d'aulnes taillés bas, sur laquelle, de loin en loin, les arches de pierre des vieux ponts s'enlevaient, toutes recouvertes de la végétation folle des lierres et des ronces retombantes jusque dans les frêles petites vagues toutes bleues.

Une brise légère faisait frémir les branches des arbres, dans lesquelles les moineaux effrontés piaillaient comme une bande de gamins en dispute.

Michel, l'âme dilatée et heureuse, avait ralenti l'allure de son cheval, afin de le ménager, et il jouissait de l'admirable beauté de ce pays, celui de son père.

Il arriva devant le parc magnifique de Chanvrebeau, l'un des plus beaux castels de la Gascogne, et, arrêté par une charrette à boeufs, il se mit à considérer les massifs en fleurs qui ornaient le devant du château et que l'on voyait de loin.

Sous les premiers frissons du matin, les roses écloses durant la nuit embaumaient; les héliotropes envoyaient dans l'air leur parfum de vanille, auquel se mêlaient les senteurs plus violentes des tubéreuses et des jasmins du Cap.

Autour de la somptueuse maison, avec ses deux pavillons en avant, coiffés d'ardoises, et ses vingt fenêtres encore closes, il régnait un grand calme.

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR, Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

... élastiques et indéfinies, contenant le double de la valeur ordinaire.

—Je déjeunerai, et je ferai donner un peu d'avoine à Soliman dans le premier village que je rencontrerai sur la route, pensa-t-il.

Et il retomba dans ses pensées. Le tintement sonore d'une cloche, aux sons argentins, l'arracha aux délices de son rêve d'amour. Il regarda. A droite de la route qu'il suivait, à moitié colline à peu près, un joli clocher ajouré s'élevait, mince et délicat, avec sa robe en dentelles de pierres. A ses pieds, quelques toits rouges se détachaient dans la verdure des grands chênes qui formaient un groupe verdoyant et épais.

—Il y a certainement un village dans ces arbres, se dit le jeune homme.

La cloche tintait toujours joyeuse et claire, laissant s'envoler dans l'air pur ses fines mélodies de cristal.

Michel avisa un sentier aux ornières profondes, entouré de haies gigantesques; il le prit, et tout près, il vit en effet les premières maisons d'un petit hameau.

Au pas des portes, des femmes sortirent, attirées par les aboiements furieux des chiens flairant un étranger, par les cris de colère des poules menant leurs poussins, et croyant la sécurité de leur progéniture en danger. L'une de ces femmes, une jolie brunette aux yeux de velours, lui dit en tortillant le coin de son tablier:

—Est-ce que monsieur cherche quel...

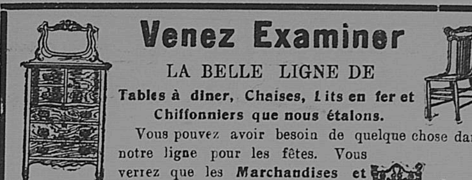

Venez Examiner LA BELLE LIGNE DE Tables à diner, Chaises, Lits en fer et Chiffonniers que nous étalons.

M. Bellefontaine, 267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon, Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD. 442 rue Merrimack

La Première Neige : : : Tombera Bientot

GEO. E. MONGEAU, 462 Rue Merrimack.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

N. Lachance, 119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

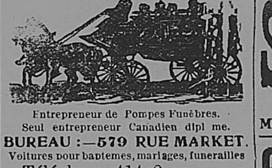

J. W. Paradis, 18 RUE SALEM.

W. W. Murphy,

J. B. Sabre, Foin, Grain et Paille

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur

Jean's Up to Date Laundry.

Le Nouveau Urban

"CLIPPER SHADES"

St. Lawrence Hotel

COLLINS & BERGERON

Edelmard S. Desmarais

Lowell & Pelham Street Railway Co

AU LAC ST-JEAN

Intéressante conférence illustrée donnée hier soir à la salle Vincent

M. le major Nazaire Levasseur a avantageusement remplacé M. Arthur Girard, hier soir, comme conférencier, à la salle Vincent. Peut-être un peu désappointé de ne pas voir M. Girard, qu'on lui avait annoncé, l'auditoire est vite revenu de ce contre-temps en écoutant la parole éloquente de l'éminent conférencier qu'on avait choisi pour remplacer le député du Lac St-Jean.

La population canadienne de Lowell a quitté la salle Vincent pleinement satisfaite, comprenant bien les raisons qui ont empêché le représentant de cette immense région dont on lui a parlé de venir à Lowell. Le grand nombre de spectateurs (la salle était remplie) ont admiré spontanément les magnifiques vues expliquées par M. René Dupont, agent de colonisation de la Compagnie du Lac St-Jean.

Après un morceau de piano comme ouverture, par Mlle Alma Alexander, M. Arthur Beaucage présenta le conférencier, M. Nazaire Levasseur, journaliste distingué, collaborateur à plusieurs grandes revues du Canada, président de la société géographique de Québec.

Dans ses remarques, M. Beaucage a fait un bel éloge du conférencier et un bel éloge aussi de l'oeuvre de la colonisation, montrant avec quel dévouement les premiers colons dans toutes les contrées ouvertes à la colonisation, se sont aventurés dans les profondeurs de la forêt pour y porter la vérité, y fonder des missions qui devinrent plus tard des paroisses dont le nombre grandissant (pour le cas du Lac St-Jean) a formé cette belle région qu'on appelle aujourd'hui le grenier de la province de Québec.

M. Beaucage s'est attiré les applaudissements de la foule en rendant hommage au Rév. Père Perron, O. M. I., qui présidait la soirée.

M. Nazaire Levasseur demande l'indulgence de l'auditoire, car il n'a eu que quarante-huit heures pour préparer une conférence sur un sujet fécond, il est vrai, mais qui demande d'être approfondi pour être justement traité. M. Levasseur ne dit pas aux Canadiens des Etats-Unis, "Il faut absolument que vous reveniez au Canada." Il parle longuement de la nationalité française, la nationalité canadienne, et fait ressortir l'utilité qu'il y a pour elle de rester unie, car elle ne peut s'assimiler aux autres, pas plus que les autres ne peuvent se l'assimiler. Nous sommes d'une race qui a fait ce que la civilisation contient de plus grand nous en avons donné des preuves en nous développant d'une manière si phénoménale, bien qu'il nous ait fallu combattre sans cesse depuis le commencement de notre existence. Les premiers colons du Canada avaient à labourer le mousquet à la main, pour se garantir du naturel qui se méprenait sur ses intentions. Il lui fallut plus tard laisser là charrue et foyer pour aller combattre l'Anglais qui n'était pas encore maître du pays, et depuis la cession il a aussi sans cesse combattu contre l'Anglais encore, qui n'est pas précisément un ennemi, mais qui diffère tellement de nous qu'il est presqu'un ennemi.

Jusqu'en 1837, nos ancêtres ont lutté d'une manière pacifique, mais à ce moment-là, ils ne purent plus se contenir, et la conséquence fut la révolte qui envoya plusieurs des braves sur l'échafaud. Ils pouvaient se faire pendre, ils en avaient le moyen, ils en avaient surtout le courage, si pénétrés qu'ils étaient de la bonté de leur cause, et nous, nous respectons encore leurs noms, car c'est de leur martyre que nous sont venues les libertés dont nous jouissons aujourd'hui. Après la révolution, l'Angleterre donna au Canada le gouvernement responsable.

A propos de liberté, M. Levasseur dit que celles dont jouissent nos compatriotes du pays natal sont les plus grandes qui se soient accordées dans tous les pays du monde. Il les met même au-dessus de celles que donne la Constitution de la république américaine, et il laisse par là finement sentir qu'il serait préférable pour les nôtres qui n'ont pas ici tout ce qu'ils désirent, de retourner au pays, dans la province française, qui donne aujourd'hui ce qu'elle ne pouvait offrir autrefois.

Parlant de colonisation d'une manière un peu plus prononcée, le conférencier dit que notre élément se conservera d'autant mieux qu'il sera plus uni, et c'est en peuplant les régions qui lui appartiennent de droit qu'il réussira à agrandir encore la force qu'il a acquise comme nation.

Sans cependant faire d'appel sonore, sans mépriser le travail de l'ouvrier canadien dans les manufactures américaines, M. Levasseur semble avoir fait, hier soir, un grand bien à l'oeuvre de colonisation du Lac St-Jean, car les personnes qui désireraient aller s'y établir n'ont pas pensé un seul instant que les colonisateurs offraient des recueillir comme des mendiants, mais qu'ils leur proposaient ce qu'ils pensent des avantages exceptionnels, tant pour eux-mêmes que pour la nationalité à laquelle elles appartiennent, au pays qui leur est encore cher.

La conférence de M. Levasseur a été fort goûtée et l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements au major qui a su l'amuser par les traits d'esprit comme il l'a intéressé par les détails nombreux qu'il a donnés dans son discours.

Le quatrième numéro du programme était: "Le Tour du Lac St-Jean et du Saguenay Illustré," par M. René Dupont.

Les vues étaient magnifiques et admirablement reproduites par l'appareil. M. Dupont, qui connaît toute la région comme le plus vieux citoyen de Lowell pourrait connaître la ville qu'il a vu prospérer et grandir, nous a donné sur toutes les parties de la région une foule de renseignements qui ont fort attiré l'attention de l'assistance, surprise de constater la prospérité, la richesse de ce pays.

Commençant par le Saguenay, il nous a fait voir la prospère paroisse de St-Sauveur, fondée par le Rév. Père Perron. Cette paroisse, toute jeune encore, possède des fermes d'une étendue considérable, des propriétaires riches qui ne déplorent qu'une chose, ne pouvoir agrandir assez leurs bâtiments pour loger toute leur récolte. Ils construisent toujours trop petit, et le rendement est au-dessus de leurs prévisions. La paroisse a encore une belle église, un joli presbytère, placés au centre du plus riant des villages.

Nombreuses sont les fermes de cent, deux cents âcres et plus, que M. Dupont nous a fait voir en pleine exploitation. Nous y avons vu des champs de blé de plus d'un mille de long dont les épis montent à hauteur d'homme. Du bétail couché dans un champ de trèfle, dont l'herbe, poussée pour une deuxième fois dans la même saison, les cachait presque à la vue.

Les scènes pittoresques que traversent la ligne du chemin de fer n'ont pas peu contribué à amuser les amateurs de sports qui se trouvaient dans la salle.

La cascade Ouatchouan, qui a une chute de 286 pieds, a aussi beaucoup intéressé les personnes plus sérieuses qui considèrent un pays sous le rapport des avantages qu'il offre à l'industrie. Une compagnie à un capital de plus d'un million vient d'acheter ce pouvoir hydraulique pour la somme de $50,000. Elle l'utilisera à la fabrication de la pulpe.

La pulpe est une industrie qui prend des proportions considérables dans la région, dit M. Dupont. Cette industrie offre de grands avantages aux colons qui commencent avec peu d'argent. Ils vendent le bois sur leur terre, et les revenus qu'ils en retirent leur permettent d'attendre la première récolte sans s'endetter.

La région comprend aujourd'hui une population de 43,000 habitants. Il s'y trouve des cultivateurs, établis depuis 12 à 15 ans, qui ont des fortunes, en propriétés et en argent, de trente à quarante mille piastres. Toute cette contrée, arrosée de nombreuses rivières, est desservie par 27 steamers qui sillonnent le lac et remontent le courant pour transporter les provisions, le bois ou toutes autres choses à l'utilité du colon. La ligne du Lac St-Jean traverse aussi les plus importantes paroisses.

Les explications des vues par M. Dupont ont fait voir d'une manière très précise la richesse du pays qu'il a charge de coloniser.

Mlles Ernestine et Alma Alexander ont beaucoup rehaussé l'éclat de la soirée par l'exécution de plusieurs morceaux sur le piano. Dans ses chansons comiques, M. Elzéar Larochelle a eu l'honneur du rappel, et M. Arthur Beaucage a bien déclamé "Le condamné à mort" de Raoul de Navery.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TOUS LES CANADIENS SANS DISTINCTION DE PARTI SONT INSTAMMENT PRIES D'ASSISTER A LA GRANDE ASSEMBLEE DANS L'INTERET DE LA NATURALISATION QUI AURA LIEU DEMAIN APRES-MIDI (DIMANCHE) A 2 HEURES, DANS LA SALLE DU COLLEGE. ENTREE GRATUITE.

AUX ENTREPRENEURS

Le bureau d'hygiène adresse une lettre explicative aux entrepreneurs de pompes funèbres

Le bureau d'hygiène a adressé à tous les entrepreneurs de pompes funèbres de la ville la lettre suivante qui n'a pas besoin de commentaires:

"Lowell, Mass., 12 Nov. 1902.

A une assemblée du Bureau d'Hygiène, le 28 Oct. 1902, il a été voté "Que le Bureau d'Hygiène de la ville de Lowell juge que l'usage de tentures par les entrepreneurs est une source de contagion et une cause de maladie et il ordonne par la présente que l'usage de telles tentures dans une chambre ou un local servant aux funérailles ou à la préparation ou la conservation de tout corps humain avant ou en connection avec telle funéraille, soit et est par la présente défendu."

Tout à vous,

H. H. KNAPP, Agt."

POURQUOI VOTER POUR BADGER?

Parce qu'il a sauvegardé les intérêts de la cité avec dévouement.

Parce qu'à n'importe quel temps vous pouvez vous adresser à lui.

Parce qu'il a bien rempli la position de maire pendant six mois.

Parce que le parti républicain recompenser d'habiture les services.

Parce qu'il représente tout le parti républicain.

Parce qu'il sait mettre de l'harmonie entre toutes les factions.

Parce qu'il a toujours obtenu un gros vote du peuple.

Parce qu'il peut être élu.

Parce qu'il a fait un bon maire et qu'on ne pourrait pas y gagner au change.

Au cercle Litteraire

M. le Dr Bellehumeur fait un interessant recit historique

Il est de ces choses que l'esprit admire, que l'intelligence comprend, que le coeur goûte, mais dont la plume, même la plus exercée, ne saurait atteindre la réalité et faire voir la beauté de l'exécution; telle est la séance littéraire et sociale du Cercle de l'Association Catholique qui a eu lieu hier soir chez son président, M. E. H. Choquette, rue Butterfield.

Le programme de la dernière réunion avait été préparé avec beaucoup de soin et était très élaboré et chaque article fut exécuté on ne peut mieux.

Le populaire et savant secrétaire du Cercle M. Zénon Drainville, après la considération des affaires internes, fit part d'un travail remarquable sur "l'Etude des lettres et des sciences."

Notre jeune ami a vivement intéressé son auditoire et demontra qu'il était aussi bon écrivain que beau déclamateur. Sa pièce littéraire d'hier soir l'a surabondamment prouvé.

M. le Dr Bellehumeur était aussi inscrit au programme. Notre distingué compatriote porte un vif intérêt a ce genre d'associations intellectuelles et a servit hier soir au Cercle Littéraire, dont il est le digne vice-président, un vrai régal littéraire. Son étude brillante a été fort bien goutée et applaudie. Le Dr. Bellehumeur est Québecquois, et tout Québecquois connait son histoire du Canada, comme son jardin. Dans la vieille cité, les pages les plus brillantes de notre histoire sont incrustées partout: sur le flanc du promotoire, sur la colonne de bronze, de granit, sur les murs lézardés des remparts, partout.

Suivant l'expression d'un dignitaire du Cercle, ces deux pièces sont des "Véritables chefs-d'oeuvre d'éloquence et de littérature," et nul doute que les lecteurs de L'Etoile, liraient avec beaucoup d'intérêt, ces belles études des membres du Cercle Littéraire.

M. le président du Cercle continue ensuite ses entretiens si utiles et instructifs sur "Les lois parlementaires."

Malgré ses occupations nombreuses, M. Choquette sait trouver quelques moments de loisir à ces belles associations qui font un bien incalculable a notre jeunesse Canado-américaine. C'est son oeuvre de prédilection. L'histoire de notre brave paroisse redira plus tard, à la génération qui pousse, les oeuvres utiles qui ont été accomplies—souvent dans l'ombre—par les membres de l'Association Catholique.

M. A. Bergeron a déclamé avec talent une des belles oeuvres de Shakespeare. Il a été chaleureusement félicité par ses confrères.

Un débat animé et intéressant eut lieu entre plusieurs membres. Les principaux discutants étaient MM. Lamoureux, Désilets, Martin et Harvey.

La prochaine séance aura lieu jeudi soir aux salles de l'Association Catholique.

Le Rév. P. Lewis, O. M. I., chapelain de l'Association, reprendra sous peu, le cours interrompu de ses instructives conférences sur l'Economie Politique. Nul doute que nos compatriotes bien pensants, toujours si avides de s'instruire, assisteront en bon nombre à ces séances intéressantes qui seront données gratuitement chaque mardi soir, aux salles de l'Association Catholique.—Communiqué.

Dans une machine

UN OUVRIER SE FAIT PRENDRE LE BRAS GAUCHE DANS UN CARDEUR

Un sérieux accident a eu lieu hier soir vers sept heures au Beaver Brook Mill.

James Tierney, âgé de 21 ans et demeurant sur la Lakeview avenue, était à travailler sur une machine à carder, quand il se fit prendre le bras dans les engrenages de la machine. Un de ses compagnons de travail s'aperçut de l'accident assez tôt pour stopper le pouvoir. Après de vains efforts pour retirer de la machine le bras du malheureux, il fallut en venir à démonter la machine morceau par morceau. On le transporta en toute hâte à l'hôpital Emergency où l'on constata qu'il s'était lacéré le bras jusqu'au coude et brûlé la chaire par la friction. Il n'y a pas eu de fracture.

NOTES PERSONNELLES

Remerciements à St Antoine de Padoue pour une faveur obtenue.

Mlle Lumina Comtois est arrivée de Worcester jeudi dernier pour rejoindre sa soeur. Mlle Laura Comtois, qui est en promenade ici chez leur tante, Mlle Anna Comtois, de la rue Salem.

Mlle Anna Demers, de Montréal, qui était en visite chez sa tante, Mme D. Bergeron, de la rue Gorham, est partie hier soir pour Montréal, après une visite de deux semaines.

MESURE IMPORTANTE

LA LEGISLATURE DU VERMONT VOUDRAIT CHANGER LE SITE DU CAPITOLE

La batisse actuelle date de l'ancien temps et est considérée dangereuse

(Service spécial de L'Etoile)

Montpelier, Vt., 15 — On a présenté à l'assemblée générale un bill demandant le transfert de la capitale qu'on veut transporter à Burlington. Cette dernière ville s'engage à fournir $200,000 pour la construction d'un nouveau capitole et des hommes influents s'intéressent à cette mesure.

Le capitole actuel a été érigé en 1851 par la ville de Montpelier, au coût de $40,000 un prix considéré fabuleux à cette époque.

Ceux qui sont en faveur d'avoir le capitole en cette ville font tout leur possible pour empêcher le passage de cette mesure. La bâtisse est antique et tout à fait impropre aux besoins de l'Etat. L'ameublement est du temps ancien, les conditions hygiéniques sont mauvaises, la ventilation fait défaut et il est presque impossible de chauffer cette baraque. L'édifice est situé presque vis-à-vis la maison qui a vu naître l'amiral Dewey et elle fait la risée de tous les visiteurs de cette ville.

On dit que le capitole actuel est une véritable trappe à incendie et si toutefois le feu y éclatait il est à craindre que la bibilothèque y passe. Cette bibliothèque contient des trésors sans prix et des reliques des temps anciens.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

La Chaussure Evangeline

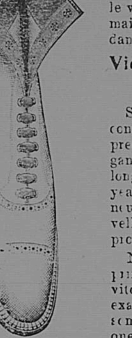

Pour Dames

Cette chaussure est faite dans le pays de "L'Acadie" et appelée EVANGELINE à cause du poète immortel dont la patrie était le village où la **Chaussure Evangeline** est maintenant manufacturée. Elles sont faites dans les cuirs populaires tels que

Vici Kid, Emaille, Peau de Cheval et Veau Velours.

Semelles simples ou doubles. Vu leur construction "particulière" elles sont à l'épreuve de l'eau et sont aussi flexibles qu'un gants et ne demandent pas à être portées longtemps, étant faites sur le plan Good year. C'est une chaussure faite sur l'honneur et est absolument la plus belle des nouvelles chaussures pour dames, et le dernier produit de **Cordonnerie Scientifique.**

Nous les avons lacées ou boutonnées au prix populaire de $3 00 la paire. Nous invitons cordialement toutes les dames à venir examiner la **Chaussure Evangeline.** Nous sommes les seuls agents et garantissons chaque paire. ☞ Voyez notre vitrine.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Le fils du president

Le jeune Teddy Roosevelt est de nouveau malade

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — M. Theodore Roosevelt, fils du président Roosevelt, est passé par New York, de bonne heure, ce matin, en route pour Washington. Il était accompagné de deux médecins.

On dit que le jeune garçon est encore malade. Ce sont les yeux qu'il a de malades cette fois. Theodore et ses médecins sont passés à Mott Haven vers 2 heures et on a mis immédiatement à leur disposition un bateau spécial pour les conduire à Jersey City par la East River. Par suite de la brume, la navire a été retardé jusqu'à 5h. 19. A cause de cela, Teddy, fils, n'est pas arrivé à Washington avant midi.

Teddy et ses médecins étaient couchés dans le Pullman Yale tout le temps qu'ils ont été en cette ville, de sorte qu'on n'a pas pu avoir d'information sur la maladie de l'enfant.

INDIVIDUS SUSPECTS

Ils se disent porteurs d'une lettre à la reine Alexandra et sont arrêtés

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15 — Deux individus dont la police a caché l'identité, ont été arrêtés hier à Wolverton, en route pour Sandringham. Ils étaient parties de Londres jeudi.

Depuis le moment de leur départ jusqu'à leur arrestation les détectives les suivaient. Interrogés sur le but de leur voyage ils ont déclaré qu'ils étaient porteurs d'une lettre à la reine. On ne sait s'ils sont anarchistes ou fous.

ACCUSE DE MEURTRE

Ottawa, 15—Le vieillard J. B. Renaud, qui a été frappé par le charretier, Michael Ryan, et s'est heurté la tête sur le trottoir en asphalte, en tombant, est mort après avoir été plusieurs jours à l'agonie. Ryan aura à répondre à une accusation de meurtre.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

PARDESSUS

POUR JEUNES GARCONS . . .

N'achetez pas le pardessus de votre garçon avant d'avoir vu les jolis styles nouveaux que nous montrons. Si vous voulez que votre garçon paraisse aussi bien qu'il le puisse paraitre venez chercher votre pardessus ici.

Pardessus en chéviotte, Plaid Ecossais, demi ceinture, grandeurs 3 à 8 ans, ... $6

Pardessus bruns en kersey, grandeur 3 à 8 ans, ... $5

Pardessus bruns oxford, coupe longue, demi ceinture, collerette à part, ... $4

Pardessus gris oxford, coupe longue, demi ceinture, ... $3

Reefers gris oxford, rouges et bleu cadet, boutons en perle, $4.50

Reefers en Melton oxford foncé, boutons en perle, ... $3

PARDESSUS D'ECOLE

Pardessus Oxford, coupe longue, poche de côté, grandeurs 9 à 15 $5

Pardessus en beau mélange Melton Oxford, belle doublure, ... $8

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX ET AVERSES OCCASIONNELLES CE SOIR ET DEMAIN. VENT FRAIS DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 17 NOVEMBRE 1902. — NO. 147.

Hommage a M. Cambon

Les Newyorkais donnent un diner memorable a l'ambassadeur de la France

MM. James H. Hyde et le sénateur Chaunsey M. Depew sont les amphytrions du banquet

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17—Un grand banquet d'adieux, auquel assistaient de nombreuses notabilités américaines non seulement de New York et de Washington, mais encore de presque tous les Etats-Unis, a été offert samedi soir, au restaurant Sherry, par l'honorable Chauncey M. Depew et M. James H. Hyde, à M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis.

Jamais, croyons-nous, diplomate étranger n'avait encore été, aux Etats-Unis, l'objet d'une aussi brillante et, tranchons le mot, cordiale manifestation américaine. Le gouvernement fédéral, de nombreux Etats individuellement, la magistrature, les sciences, les arts, la presse, la banque, le commerce et l'industrie, toute la nation en un mot était représentée, et dignement, à cette fête franco-américaine, comme on pourra s'en rendre compte par la simple énumération des invités.

Les tables, magnifiquement ornées de verdures et de fleurs, étaient dressées dans la grande salle de bal, car le banquet ne comprenait pas moins de trois cents couverts. La salle elle-même était décorée avec beaucoup de goût de faisceaux de drapeaux français et américains, et de massifs de plantes vertes dans les angles. Devant chaque convive, au milieu de l'argenterie et des cristaux, était placé un élégant menu constituant à lui seul un fort joli souvenir de cette belle soirée.

De sept heures et demie à huit heures et demie les invités étaient reçus dans le salon d'attente par les deux amphitryons, M. Chauncey Depew et M. James H. Hyde. A huit heures et demie, la grande porte de la salle du banquet s'est ouverte, en même temps que l'orchestre entamait la "Marseillaise", et les invités ont fait leur entrée, précédés par M. Cambon qu'escortait M. Chauncey M. Depew. Immédiatement après la "Marseillaise" et pendant que les invités achevaient de se placer, l'orchestre a exécuté l'hymne national américain "Star Spangled Banner". Suivant l'habitude américaine, lorsqu'un membre du haut clergé se trouve parmi les invités, Mgr Ireland a récité le "benedicite".

Voici le menu du dîner:

Huîtres
Potage ambassadeur
Hors d'oeuvre
Filet de Sole à la Dieppoise
Selle d'Agneau Richelieu
Pommes Château
Ris de Veau Financière
Chaufroid de Volaille à la Russe
Bécasses rôties. Salade
Glace Diplomate
Fruits. Dessert. Café.
Old Sherry.
Champagne '89.
Mouton Rothschild 1880.

Le repas, aussi délicieusement préparé qu'admirablement servi, comme d'habitude chez Sherry, s'est prolongé jusqu'à dix heures. Au dessert, l'un des amphitryons, si connu depuis longtemps pour son éloquence, avons-nous besoin de nommer M. Depew, a changé de rôle et pris la direction des toasts. M. Depew a commencé naturellement par donner lecture de la lettre suivante, si flatteuse pour M. Cambon, de M. Roosevelt, président des Etats-Unis:

"Maison Blanche, Washington,
10 novembre.

"Messieurs,

"Je désirerais pouvoir être avec vous et me trouver avec vos distingués invités. Je considère le départ de M. Cambon comme une perte personnelle pour moi aussi bien que pour les Etats-Unis. Avec ma cordiale considération pour lui et pour vous, je reste

"Sincèrement votre

"Théodore Roosevelt.

"Aux honorables Chauncey M. Depew et James H. Hyde, New York."

Après avoir fait ressortir le caractère si amical de cette lettre, M. Depew, avec son éloquence et sa délicatesse habituelles, a fait l'éloge de M. Cambon, rappelé les services qu'il a rendus aux Etats-Unis aussi bien qu'à l'Espagne, et a montré comment cette intervention si opportune a resserré, si c'était possible encore, les liens traditionnels d'amitié qui unissent les deux grandes républiques du monde. En sa qualité de directeur des toasts, M. Depew a donné alors la parole à M. Hyde, qui, faisant remarquer combien il était difficile de parler immédiatement après le sénateur de New York, ne s'en est pas moins tiré avec un remarquable à propos et a terminé son discours en portant la santé de M. Emile Loubet, président de la république française.

M. Jules Cambon a répondu en anglais. En termes chaleureux, il a remercié M. Hyde pour tout ce qu'il a fait pour la propagation de la langue française aux Etats-Unis; il s'est aussi félicité de voir autour de lui l'élite de la nation réunie pour lui faire honneur.

Parlant ensuite en français, M. Cambon a remercié ses hôtes de leur magnifique réception; il a dit combien il regrettait de quitter l'Amérique et a exprimé son admiration pour l'excellente organisation de l'enseignement de la langue française dans les universités des Etats-Unis.

Plusieurs discours ont ensuite été prononcés. M. Elihu Root, secrétaire de la guerre, le gouverneur Odell, M. Whitelaw Reid, M. Eliot, président de l'Université Harvard et Mgr Ireland, ont fait tour à tour l'éloge de M. Cambon; ils ont aussi exprimé les sentiments les plus amicaux pour la France et félicité M. Hyde d'avoir si puissamment contribué à propager la langue française aux Etats-Unis.

Disons à ce propos, que M. Hyde a commencé à s'intéresser à la France et à la littérature de ce pays dès l'époque où il était étudiant à l'Université Harvard. L'année où il a achevée ses études, il a été élu président du Cercle français de Harvard, et c'est surtout grâce à lui que le cercle a pu, chaque année, inviter des conférenciers français à venir aux Etats-Unis. Parmi ces conférenciers éminents, nous citerons M. René Doumic, M. Edouard Rod, M. Henri de Régnier, M. Gaston Deschamps, M. Hughes Le Roux et M. Germain Martin.

M. Hyde, après avoir quitté l'Université Harvard, a conçu le projet, qu'il a aujourd'hui réalisé, de voir les hommes de lettres français, non seulement faire des conférences devant le Cercle français de cette université, mais aussi dans les universités et les écoles de premier ordre des Etats-Unis. C'est ainsi que M. Gaston Deschamps et M. Hugues Le Roux ont fait respectivement 61 et 107 conférences dans plusieurs universités de ce pays.

Lorsque l'Alliance française, fondée dans le but de propager notre langue à l'étranger, a été reconnue d'utilité publique par un décret du président de la république française, M. Hyde a compris que non seulement les universités mais aussi le public pourraient en bénéficier. Il a travaillé avec persistance à amener la fédération des groupes de l'Alliance française aux Etats-Unis, dont il est aujourd'hui le président.

M. Hyde n'est âgé que de 27 ans et est vice-président de l'Equitable Life Assurance Society. Le gouvernement français, pour reconnaître les grands services qu'il a rendus à la propagation de la langue française, l'a successivement nommé officier d'Académie, chevalier de la Légion d'Honneur et tout récemment officier de l'instruction publique.

(Suite sur la troisième page)

NON COUPABLE

GEORGE L. O. PERRY NIE QU'IL AIT TUE MLLE AGNES McPHEE

(Service spécial de L'Etoile)

Somerville, 17 — George L. O. Perry, mulâtre, a été traduit en cour ce matin sur l'accusation d'avoir assassiné Miss Agnes McPhee, le 3 octobre dernier, rue Chester, Somerville Ouest. Il a plaidé "non coupable".

Venez entendre la SIGNORA CATARINA, la grande cantatrice de la ville Naples, mercredi soir à la salle Huntington.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Newtonville, 17 — L'hon. J. Wesley Kimball, ancien maire de cette ville depuis 1884 jusqu'à 1889, est mort subitement hier soir, à sa résidence. Il a succombé à une maladie de coeur. Il était âgé de 65 ans.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

GENNERO RUBINO

L'anarchiste italien qui a attenté aux jours de Léopold, roi de Belgique

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 17 — La police s'occupe activement à faire des descentes dans les lieux de rendez-vous anarchistes dans le but de découvrir le ou les complices possibles de Gennero Rubino. On a arrêté déjà un anarchiste belge bien connu nommé Chapelle. Beaucoup d'autres arrestations suvront probablement. Plusieurs personnes qui se trouvaient près de Rubino, quand il a tiré, affirment qu'il était accompagné d'un autre homme qui s'est esquivé dans la foule. On croit qu'il est possible que cet individu soit un complice qui a emporté le revolver que la police n'a pu encore retrouver. Rubino, dont la femme et l'enfant se trouvent à Londres, continue à affecter la plus profonde indifférence, quant au sort qui l'attend. Il ne sera certainement pas condamné à mort, puisque la peine capitale a été abolie en Belgique.

Bruxelles, 17 — A une assemblée des anarchistes de cette ville, tenue hier soir, des résolutions ont été adoptées, répudiant Rubino, qui a attenté aux jours du roi Léopold, samedi.

Rome, 17—Depuis que l'on a appris que l'anarchiste Rubino avait attenté aux jours du roi Léopold de Belgique, les autorités ici ont découvert les indices d'un complot dans les cercles anarchistes de cette ville, dont Rubino est membre, en vue de tuer le roi d'Italie

Rubino avait été choisi pour commettre ce crime, mais ses nerfs ont fait défaut, et il fut expulsé de la société infernale C'est alors qu'il émigra à Londres. L'on pense qu'en voulant mettre à mort le roi Léopold, il a voulu se rétablir dans l'estime de ses camarades

LES ELECTEURS CANADIENS SONT TOUS INVITES A L'ASSEMBLEE TENUE DEMAIN SOIR A LA SALLE VINCENT EN FAVEUR DE LA CANDIDATURE DE M. HOWE A LA MAIRIE.

O'DONNELL & GILBRIDE Co

ETOFFES A ROBES DE COULEURS.

La connaissance acquise par des comparaisons exactes confirme notre croyance que nos prix pour Etoffes à Robes sont moindres que partout ailleurs. Ce fait, ajouté aux grandes réductions que nous venons de faire pour liquider des marchandises désirables avant que la saison disparaisse, devrait vous amener ici pour suppléer aux manques ou prévenir les besoins à venir. Chacune des offres suivantes devrait porter la marque **Spécial** et si le mot "Bargain" n'avait pas dégénéré en un non sens, nous nous en servirions pour spécifier ces offres.

Etoffes à corsages

En vente aujourd'hui à des prix bien inférieurs aux prix réguliers. Marchandises de la plus haute qualité. Nouveaux patrons de la saison sur fond clair ou foncé, beaucoup de noir et blanc, crême et blanc, vendues à 75c et $1.00.

Spécial à 50c et 75c la verge

Cheviotte tout laine

Chaque verge a été faite pour le commerce de cette saison. Ces étoffes ont été refoulées et épongées et à les porter on ne pourra les refouler; 42 pouces de large, prix régulier 69c.

Spécial à 49c la verge

Tissus Nub

Un drôle de nom pour des tissus tout laine, à fini rude; douze mélanges de choix à effets propres à faire des robes tailleurs et des jupes séparées, 50 pouces de large, qualité de $1.50.

Special à $1.25 la verge

Drap Granite tout laine

Quarante-six pouces de large, belle qualité forte et durable, toutes les nouvelles nuances, bleu royal, vert chasseur, cardinal, grenat, brun, castor et plusieurs autres. Ces marchandises ne se sont jamais vendues à moins de $1.00 la verge.

Spécial à 75c la verge

Broadcloth.

Tissu de la meilleure laine d'Australie, beau fini de satin fait d'après les derniers procédés pour lustrer, 52 pouces de large, vendu régulièrement à $1.50 et $1.75.

Special à $1.25 et $1.50 la verg

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

COMPLOT CARLISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Barcelone, 17 — La police vient de découvrir un prétendu complot carliste et a arrêté plusieurs des membres qui en faisaient partie. Quelques-uns des prisonniers ont admis que le soulèvement devait avoir lieu le 13 de novembre courant, mais que la surveillance étroite de la police les a empêché de mettre leur projet à exécution.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

Coupons de Flanelle Croisée Tout Laine

Une caisse de coupons de belle Flanelle croisée rouge et bleu foncé, qualité fine et tout pure laine, qui vaut aujourd'hui 29c et 35c la vge en pièce, pour Chemises, Jupons, Corps et Caleçons, etc.

20c la vge

Flanelle grise, croisée, coton et laine, épaisse, chaude et durable que nous vendons

15c et **19c** la vge.

Dept. de Coupons. Sous-sol.

AVIS—Nous avons retenu les services de M. Ferdinand Richard, cordonnier de grande expérience en Canada et dans les Etass-Unis, pour faire les réparages de Chaussures, tout ouvrage garanti et prix raisonnables. Dépt. de Chaussures, Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

LES DOUKHOBORS

Leur doctrine d'après un extrait du livre "Tolstoi et les Doukhobors"

1o. Le dogme essentiel de la doctrine des Doukhobors c'est le service, l'adoration de Dieu par l'esprit et la vérité. Ils nient toute manifestation extérieure comme inutile à l'oeuvre du salut.

2o Ils ne connaissent aucun credo catholique, mais ils disent d'eux-mêmes qu'ils ont la foi du Christ. Ils disent le credo de notre Eglise et admettent tout ce qu'il renferme, mais ils le considèrent au même titre que leurs psaumes ordinaires.

3o Ils reconnaissent Dieu en trois personnes, ils croient que, par la mémoire, nous devenons semblables à Dieu le Père, par la raison à Dieu le Fils, par la volonté à Dieu le Saint-Esprit. En outre, la première personne, la lumière, est Dieu le Père; la deuxième personne, la vie, Dieu le Fils; la troisième, le repos éternel, Dieu Esprit. Voici d'après eux, l'image en nature de Dieu trihypostatique: Le Père c'est la hauteur; le Fils, la largeur; l'Esprit, la profondeur. Ils donnent aussi à cela un sens moral: le Père est haut, et nul ne peut parler de plus haut que lui; le Fils est large par la raison; la profondeur de l'Esprit, personne ne peut la connaître.

4o Leur conception du Christ est basée sur la doctrine évangélique; ils reconnaissent son incarnation, ses actes, sa doctrine, ses souffrances, mais tout cela au sens moral et affirment que tout ce qui est dit dans l'évangile doit se faire en nous; ainsi le Christ doit en nous être conçu, naître, grandir, souffrir, mourir, ressusciter et monter au ciel, et ils voient en cela la nouvelle naissance de l'homme. Ils disent que Jésus lui-même est l'évangile éternel, vivant, qu'Il l'a fait annoncer par la parole; lui-même est une parole et ne se trouve que dans le coeur.

5o Ils croient qu'en dehors de Dieu et du Christ, il n'y a nulle part le salut, mais que si Dieu n'est pas appelé d'un coeur pur, lui-même ne peut sauver l'homme.

6o La foi en Christ est absolument nécessaire au salut de l'homme, mais la foi sans oeuvres, est morte, ainsi que les oeuvres sans foi. La foi vivante est une: c'est la reconnaissance par le coeur de l'évangile.

7o Quant au baptême, ils disent qu'ils baptisent par la parole au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, comme le Christ l'a enseigné à ses apôtres en disant: "Allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit." Le baptême se fait quand l'homme se repent dans son coeur et appelle Dieu, alors ses péchés lui sont pardonnés, et il pense à Dieu et non plus au monde. Les Doukhobors ne professent que ce baptême. La nouvelle naissance et le baptême spirituel, selon eux, c'est la même chose. Les moyens pour atteindre la nouvelle naissance, sont la foi en Dieu et la prière. Les insignes du nouveau-né ou du baptisé sont les oeuvres du nouvel homme. Cependant, ils distinguent sept degrés à ce baptême: le premier, c'est la cessation des péchés; le deuxième, la connaissance du monde ou la connaissance des voies du Seigneur; le troisième, l'entendement de la parole de [D]ieu; le quatrième, la consécration de la prière; le cinquième, la profession spirituelle; le sixième, la communion spirituelle; le septième, le baptême du sang ou l'humiliation; le septième degré signifie encore pour eux l'union avec Dieu. Celui qui a atteint l'union avec Dieu, est déjà en Dieu, et avec les yeux spirituels, il peut voir les anges.

Les Doukhobors jugent inutile le baptême extérieur par l'eau; l'eau, disent-ils, ne peut qu'effacer les souillures du corps.

8o Ils croient que tout vrai chrétien a deux noms: l'un corporal qu'il a de ses parents à la naissance corporelle, et l'autre spirituel que lui donne le Père du ciel à la naissance spirituelle, conformément à ses oeuvres. Ce dernier nom est, ici-bas, connu de personne, il sera connu dans l'éternité.

9o On confesse ses péchés à Dieu du ciel, bon et miséricordieux, pour qu'il nous les pardonne par les prières. Quant aux péchés contre le prochain, on les confesse devant tous en leur en demandant pardon. Nier le péché que d'autres connaissent c'est pour les Doukhobors un grand crime. Si, après avoir été convaincu trois fois d'une telle faute, celui qui l'a commise ne se repent pas, il est rejeté de la société. Les Doukhobors blâment beaucoup qu'un homme s'appelle un pécheur, s'en vante par fausse humilité et comme pour s'en excuser, et avec cela n'essaye pas de se corriger de ses défauts. Quant l'homme a faibli, il doit aussitôt se relever, en demander pardon à Dieu de tout son coeur, et, de toutes ses forces, veiller à ne plus retomber dans le même péché.

10o Quant à la communion, en tout temps, ils communient avec les sacrements sacrés vivifiants et mystérieux pour se laver spirituellement des péchés par l'acceptation intérieure de la parole de Dieu qui est le Christ. Et, disent-ils, une telle communion, dont s'imprègne la raison, pénètre l'homme jusqu'aux os et au cerveau. Le sacrement de l'Eucharistie, sous les espèces du pain et du vin, n'est pas accepté des Doukhobors qui disent que le pain et le vin entrent dans la bouche comme nourriture ordinaire et n'apportent rien à l'âme.

11o Ils croient que le jeûne consiste non dans la qualité de la nourriture mais dans l'abstinence de la gourmandise et des autres vices; dans la pureté, la douceur et l'humilité de l'esprit. L'abstinence de viande, selon leur parole n'apporte à l'âme aucun profit.

12o Ils respectent les Saints mais n'invoquent pas leur aide, disant qu'ils ont servi Dieu pour eux-mêmes, et que nous devons seulement les imiter; c'est ainsi qu'ils les appellent en aide. Mais s'ils respectent les Saints, ils ont moins de déférence pour leurs oeuvres; ainsi ils croient que lorsque saint Nicolas frappa Arius à la joue, la parole de Dieu s'éloignait de lui et qu'il confondait le raifort et le miel.

13o Les Doukhobors ne considèrent pas le mariage comme un sacrement, et chez eux il ne se fait que par le consentement réciproque des époux. Comme les Doukhobors ne font entre eux aucune différence de noblesse de famille, les parents n'interviennent jamais dans le mariage des enfants. Aucune cérémonie spéciale n'a lieu pour l'hymen, le consentement des époux et la promesse de vivre ensemble suffisent. Il arrive parfois que les mariages ne deviennent publics que lorsque la femme a un enfant. Mais si un homme rend mère une fille, il ne peut refuser de l'épouser, sous peine d'être exclu de la société. L'adultère encourt la même punition. Chez les Doukhobors il n'y a jamais de divorce en vue d'un autre mariage, car ce serait aussi de l'adultère. Mais si les époux veulent, par chasteté, ne plus vivre ensemble, ils en sont absolument libres. Après la mort de l'un des époux, l'autre peut se remarier jusqu'à trois fois, mais de tels exemples sont rares, car, disent-ils, le chrétien doit dompter sa chair et non la satisfaire.

11o Ils rappellent les morts par leurs bonnes oeuvres, ils ne perpétuent pas autrement leur souvenir. Dieu lui-même récompensera les saints dans son royaume, et ainsi ils ne prient jamais pour les morts, croyant cela inutile. Cependant ils emploient le mot "changement" pour indiquer la mort du chrétien; ils ne disent pas "notre frère est mort"; mais "notre frère s'est changé". Les enterrements se font sans aucune cérémonie, et sans larmes, seuls les enfants pleurent parfois, mais on compte cela comme une faiblesse. Quand les Doukhobors vivaient en cachant leur doctrine, les corps de leurs frères morts étaient ensevelis suivant l'usage du pays et au cimetière commun; mais depuis qu'ils sont installés en communs, ils ensevelissent leurs morts dans un endroit spécial.

15o Les Doukhobors croient à la création du premier homme comme il est dit dans les saintes Ecritures: c'est-à-dire que son corps a été formé de terre et que Dieu a soufflé sur ce corps pour lui donner la vie; ils croient que jusqu'à la chute, l'homme était pur et sans vice et que son corps était glorieux ou, selon leur expression, pacifique; pour eux, la chute est dans la violation du commandement divin. Les Doukhobors disent que le corps de l'homme est de la terre; les os, de la pierre; les veines, des racines; le sang, de l'eau; les cheveux, de l'herbe; la pensée, du vent; la grâce divine, des nuages. Tout cela s'explique par l'opinion connue: l'homme "est un microcosme". Ils disent de l'âme humaine qu'elle est la force en Dieu, et que Dieu est dans l'homme.

16o En raisonnant sur le péché héréditaire, ils admettent qu'en général, des parents méchants donnent des enfants méchants, mais cependant ils affirment que les péchés des parents n'empêchent pas le salut des enfants, et que, dans l'oeuvre du salut, chacun doit personnellement en répondre devant Dieu.

17o Au sujet de la béatitude des Saints et du paradis, les Doukhobors disent que le royaume est dans la force et le paradis dans le Verbe, et les âmes des Saints dans la main de Dieu, et c'est pourquoi les souffrances ne les atteignent pas. En raisonnant sur les souffrances des pécheurs et sur l'enfer, ils croient que les âmes pécheresses marchent dans les ténèbres, en y aspirant leur perte subite et que l'enfer est basé sur la méchanceté. Quant à l'émigration des âmes après la mort, ils disent que l'homme se justifiera par ses actes, que l'oeuvre conduit chacun à sa place, et qu'après la mort il n'y a déjà plus de repentir.

18o Les Doukhobors ne s'occupent pas de la résurrection générale des justes et des pécheurs, ils laissent cela à Dieu seul.

19o En général ils n'entrent pas volontairement, ou même pas du tout, dans l'explication des choses mystérieuses, avec les hommes qu'ils connaissent peu, ils se basent sur l'expression du saint Sauveur qui a dit: "Ne jetez pas de perles aux pourceaux." Ils disent qu'il n'est pas encore temps de parler de ces choses qui bientôt seront connues de tous. De même, si on leur demande quand ils attendent l'arrivée du Christ, ils répondent qu'à en juger par les oeuvres qui se font dans le monde, il viendra bientôt.

20o Ils ne croient pas nécessaire qu'un homme suive leur doctrine pour sauver son âme, ils disent que l'oeuvre conduit au salut et que, pour cela, il faut seulement comprendre la voix du Seigneur et lui obéir.

21o D'après eux, les théâtres sont l'école de Satan, où il assiste lui-même. Les danseurs, au théâtre ou ailleurs, sont comme les oies qui, au printemps, en bande, vont sauter sur l'herbe, mais qui restent des oies, n'ont aucune idée sur Dieu et, l'hiver venu, s'asseoient et cachent leurs pattes.

22o Les Doukhobors ne voient point de pécher à orner les chambres, au contraire, le chrétien, disent-ils, doit vivre proprement, convenablement (ils diffèrent en cela des autres paysans de leurs villages), il faut seulement veiller à ce que l'esprit ne soit pas attaché à ces ornements. Ils pensent de même, au sujet des tableaux, des portraits d'hommes célèbres et même des images des Saints; selon eux, tels tableaux sont l'ornement de la maison, et font plaisir à nos yeux, mais les adorer est un péché mortel.

23o Ils n'attachent aucune importance au port de la barbe et à l'emploi du tabac, car ni la barbe, ni l'abstinence du tabac ne font le chrétien; alors, s'il est plus commode aux paysans de ne pas porter la barbe, pourquoi ne se raseraient-ils pas?

24o Quand les Doukhobors vivaient en Russie en se cachant, la nécessité les forçait à suivre les pratiques extérieures de l'Eglise orthodoxe, mais comme ils ne les estimaient pas intérieurement, pour ne pas manquer à leur croyance, ils donnèrent à chaque cérémonie extérieure une signification particulière et des interprétations spirituelles. Par exemple, ils disent que la première hostie est l'accord à la foi juste; la deuxième, l'amour non hypocrite; la troisième, la dignité; la quatrième, la communion; la cinquième, la lumière.

Habitués à de telles expressions hiéroglyphiques des pensées, ils donnent aussi de l'importance morale à beaucoup d'autres objets, ainsi, à chaque jour de la semaine est rattachée une courte sentence morale: lundi, commencement des oeuvres de Dieu; mardi, deuxième naissance de l'homme; mercredi, Dieu appelle les hommes au salut; jeudi, respecter le Seigneur et ses Saints; vendredi, chanter et glorifier son nom; samedi, craindre le jugement du Seigneur et ne pas laisser périr son âme dans l'injustice; dimanche, ressusciter des oeuvres mortes et venir au royaume du ciel.

"Sept ciels" signifient chez eux sept vertus évangéliques: le premier ciel, l'humilité; le deuxième, la raison; le troisième, l'abstinence; le quatrième, l'amour du prochain; le cinquième, la miséricorde; le sixième, le conseil; le septième, l'amour; là-bas vit Dieu.

De même, les douze vertus chrétiennes sont personnifiées chez eux comme douze amis.

1o La vérité — délivre l'homme de la mort.

2o La pureté — l'amène à Dieu.

3o L'amour — où est l'amour est Dieu.

4o Le travail — la voie directe au salut.

6o La bienveillance — la salut pour l'homme sans difficulté.

7o Le raisonnement — en haut de toute vertu.

8o La charité — Satan même en tremble.

9o La soumission — oeuvre de Dieu même, le Christ.

10o La prière et le jeûne — unissent l'homme à Dieu.

11o Le repentir — il n'y a ni loi ni commandement plus haut.

12o La reconnaissance—joyeux pour Dieu et ses anges.

Qui comprend ces douze amis aura toujours douze anges qui porteront son âme au royaume du ciel.

Aux Doukhobors qui, en 1804, vinrent à St Pétersbourg, afin de demander pour leurs frères le droit d'émigrer à Molotchnia Vodi, on proposa de passer les fêtes de Noel dans la capitale et de se mettre en route après: "La fête nous importe peu, dirent-ils, elle est avec nous et en nous", et quand on leur demanda en s'installant à Molotchnia Vodi, d'y vivre doucement et modestement et de ne pas essayer de faire de conversions, ils répondirent:

"Le principal est déjà semé, nous n'avons plus à nous en occuper, et l'époque de la moisson est proche."

Notre Vente Spéciale du Lundi soir

Le Bon Marché.

Shakespeare disait : Le doute est un traitre et il nous fait souvent perdre le bon que nous pourrions gagner, faute d essai.

LE DOUTE L'ombre du doute peut être le doute lui-même : il se fixe notre esprit lorsque nous lisons des choses peu ordinaires ou que nous entendons des choses qui ne sont pas d'habitude. Le sentiment est assez naturel et pardonnable sous un certain rapport, mais il ne l'est plus quand une recherche parfaite est possible. Ceci nous nous conduit au sujet de

Nos Ventes du Lundi Soir

qui sont plus que d'ordinaire. Notre client sceptique a été la cause de toute cette "harangue". Il doutait mais n'a jamais pris la peine de vérifier son doute. Il s'imagine de trouver de meilleurs bargains à la fin de la semaine et ne vient jamais au magasin le lundi soir, il doutait d'après des principes généraux. Ces ventes ont été inaugurées avec un double but : Pour bénéficier les classes ouvrières (qui ne peuvent assister à nos ventes spéciales du jour, diminuer d'autant le commerce de la fin de la semaine. Elles accomplissent ces deux choses à la perfection. Si vous êtes du nombre des sceptiques, venez à notre magasin lundi soir.

La Vente Commence a 6.15 hrs et finit a 9 30 hrs.

Robes en Flanellette, couleurs de fantaisie, garnitures de fantaisie; toujours 69c, Lundi soir **49c chacun.**

Robes en Flanellette pour Enfants, tissus barrés, carreautés et plaids, garnitures de fantaisie, qualité de 25c. Lundi soir **19c ch**

Robes en Mousseline, bon coton, yoke à remplis, cou à volant, toujours 39c. Lundi soir **29c**

Talmar Germantown, laine nouvelle, la plupart des couleurs, qualité de 12½c. Lundi soir **7c**

Doylies ajourés de 12 pcs, bordés en soie, valeur de 19c Lundi soir **9c**

Poudre Talc Eastman, violette, verona, valeur de 15c. Lundi soir **11c**

Extrait Hamamelis, Witch Hazel, grande bouteille, valeur de 15c. Lundi soir **8c la bout.**

Bas en Fil de Lisle, toujours 50c. Lundi soir **29c la paire**

Bas pour Enfants, bon coton barré, doublés en laine, valeur de 12½c Lundi soir **8c la paire**

Bordure Velveteen, toutes les couleurs, valeur de 10c. Lundi soir **5c**

Gilets Norfolk, en vénitien en chéviotte, castor gris et noir, bandes à ceinture, poches rapportées, bonne doublure, toujours $12,98. Lundi soir **$7.98**

Fil à Machine Brook, noir, blanc et en couleur. Lundi soir **6 rouleaux pour 9c**

Chaussons en laine pour hommes, valeur de 15c. Lundi soir **9c la paire**

Corps et Caleçons pour hommes, corps très pesants, devant en satin ; caleçons avec doubles coutures, on demande 75c ailleurs. Ici lundi soir **44c l'habit**

Savon Pear, vous savez le prix que vous payez ordinairement. Lundi soir **9c le pain**

Nouveau Dictionnaire Webster, 45,800 mots, couvert en toile, publié à 25c. Lundi soir **8c**

Couvertes Grises 11x4, toutes parfaites, qualité 50c. Lundi soir **39c la paire.**

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales**. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. WILLIAM GAGNON

Un facteur canadien de Manchester se blesse dans une chute

Manchester, N. H., 15—M. William Gagnon, le facteur bien connu de Mc-Gregorville, a été victime d'un regrettable accident, à sa résidence de la rue Montgomery. Il est tombé d'une hauteur de 20 pieds environ et il s'est infligé une douloureuse blessure au côté droit. L'accident n'aura aucune conséquence grave mais M. Gagnon ne pourra vaquer à ses occupations avant plusieurs jours.

Au moment de l'accident, M. Gagnon était occupé à poser des doubles-châssis à l'étage supérieur de sa résidence, rue Montgomery. Il était monté sur la toiture de la galerie. Le bardeau était recouvert d'une mince couche de glace, et lorsque M. Gagnon voulut mettre son châssis en place, il tomba sur le sol à quelques 20 pieds plus bas. Dans sa chute il donna contre un poteau, s'infligeant au côté droit une vilaine contusion. En outre la hanche droite et le sacrum ont été contusionnés.

Le blessé a été relevé immédiatement, et le Dr Fugère mandé en toute hâte a constaté les blessures que nous venons de nommer. Les blessures sont plus douloureuses que graves, et M. Gagnon en sera quitte pour plusieurs jours de repos.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron**. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?
— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12[?] St., New York.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaitre, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Canadiens - Francais
La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET
CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes.

Hommes et Jeunes Gens
Allez chez A. Delisle, 458 rue Merrimack pour vos Chapeaux, Cravates Cols, Chemises, Gants, Parapluies, Chaussures, Claques, Habits et Pantalons faits sur commande.
L'assortiment est des meilleurs et la variété est excellente,
A. Delisle,
MARCHAND - TAILLEUR
458 rue Merrimack.
☞ Ouvert 4 soirs par semaine.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
☞ Prenez l'Elévateur

AU SOMMET

Sous le ciel bleu d'azur, le sommet dentelé
Se détache paisible, en sa majesté sainte,
Planant sur les tourments de ce monde troublé,
Sombre, il vit dédaigneux des luttes, des batailles,

Loin des gémissements de notre humanité,
Dominant tout du haut de sa superbe taille.
Géant, vainqueur du temps pour l'immortalité,
Sombre, il vit dédaigneux des luttes, des batailles,

Et tandis que s'en vont, dans le gouffre du Temps,
Les siècles lentement, lui, bravant la tempête,
Aux frimas des hivers, au soleil du printemps,
Dans une mer d'azur, il se baigne la tête.

Aussi quand le touriste, oubliant le danger,
Gravit, péniblement, ses pentes, son arête,
Il accorde un sourire au vaillant étranger
Et cherche à resplendir dans son décor de fête.

Car il sait bien que si l'homme vient, en ces lieux,
Troubler la majesté de sa pieuse cime
Ce qu'il se sent plus près du ciel, plus près de Dieu,
Plus près de la justice et plus près du sublime!

LOUIS S.

HOMMAGE A M. CAMBON

(Suite de la première page.)

Nous donnons ci-après la liste complète des convives au banquet:

TABLE D'HONNEUR

Jules Cambon, James H. Hyde, Chauncey M. Depew, Prés. Eliot, Gouv. Odell, archevêque Ireland, Secrétaire de la Guerre Elihu Root, Sén. T. C. Platt, J. P. Morgan, Wm. Rainey Harper, Atty. General Knox, Mark Twain, général Corbin, Prés. Nicholas Murray Butler, Whitelaw Reid, Melville Stone, Morris K. Jesup, Arthur D. Hadley, Jacob H. Schiff, juge Parker, contre-amiral Barker, Prés. Woodrow Wilson, James W. Alexander.

LES SANTES

M. Chauncey Depew était le maître des cérémonies et présenta les orateurs qui répondirent aux santés. Parmi ces orateurs l'on mentionne le Prés. Eliot, de l'Université Harvard, l'Hon. Chauncey M. Depew, M. James H. Hyde, Son Excellence M. Jules Cambon, l'archevêque Ireland, l'Hon. Elihu Root, le gouverneur Odell.

LES CONVIVES

Voici la liste des convives par ordre alphabétique:

A

Alexander, John W., artiste; Alexander, James W., président de l'Equitable Life Assurance Society; Alexander, Charles B., d'Alexander & Green, avocats; Alexander, Henry M., d'Alexander & Colby, avocats; Alexander, William, secrétaire de l'Equitable Life Assurance Society; Adams, Charles Francis, Archbold, John D., de la Standard Oil Company; Astor, John Jacob, Altschul, Charles, de Lazard Frères.

B

Bremner, Wilfred B., Belmont, August, de August Belmont & Company; Baker, George F., président de la First National Bank; Bliss, Hon. Cornelius N., Butler, Nicholas Murray, président de l'Université Columbia, New York; Baldwin, William H., jr., Prés. de la Long Island Railroad Company; Bangs, John Kendrick, littérateur; Barrington, Eugene, Barker, Albert S., contre-amiral; Boynton, Charles H., Bishop, Joseph B., (Commercial Advertiser); Bartlett, Hon. Edward T., juge de la Cour d'Appel; Beck, Hon. James M., Asst. Atty. General; Black, H. S., président de la Geo. A. Fuller Co.; Baring, Hugo, de Baring, Magoun & Co.; Boothroyd, James T., Blair, C. Ledyard, de Blair & Company; Brown, J. Stanley, Briailles, Raoul Chandon de; Burlingham, Charles C., président de la commission d'éducation.

C

Cuyler, T. de Witt, de la Pennsylvania Railroad Company; Clowry, Robert C., Prés. de la Western Union Telegraph Co.; Coggeshall, Edwin W., Prés. Lawyers Mortgage Insurance Co.; Coolidge, Archibald Cary, Corbin, Henry, Maj. Gén. de l'armée américaine; Clemens, Samuel L., "Mark Twain"; Cornell, William T., Prés. Equitable Trust Co., N. Y.; Cohn, Adolphe, Légion d'Honneur; Cullen, Hon. Edgar M., juge de la Cour d'Appel; Cowperthwaite, M. T., Clarkson, Hon. James S., Inspecteur du Port de New York; Champollion, André C., Cowles, W. E., commandant de marine; Coolidge, T. Jefferson, jr., Crane, Dr Thos. F., Ithaca, Cornell University; Collins, Hon. Patrick A., maire de Boston, Mass.; Clement, E. H., du "Boston Transcript"; Colby, Bainbridge, d'Alexander & Colby, avocats; Crocker, William H., Caldwell, J. B., Légion d'Honneur; Capdeveille, Armand, Crane, Charles R.

D

Deming, Henry C., Vice-Prés. Mercantile Trust Co., New York; Duval, Horace C., Dryden, Hon. John F., sénateur, E. U.; Dowling, Robert E., Doubleday, Frank N., de Doubleday, Page & Co., éditeurs; Dodge, M. Hartley; Dougherty, Col. W. E., commandant de Governor's Island; Durbin, Hon. Winfield T., gouverneur d'Indiana; Delano Eugene, de Brown Bros. & Co.; Depew, Chauncey M. jr.

E

Eliot, Charles William, Prés. de l'Université Harvard.

F

Fitzgerald, Louis, Prés. Mercantile Trust Co., N. Y.; Fortier, Alcée, Frohman, Charles, Frick, Henry Clay, de Pittsburgh; Fairchild, Hon. Chas. S., ex-secrétaire du Trésor; Flake, Alb., Forgan, James B., Prés. First National Bank, Chicago; Faramond, Lieut. G. de.

G

Gillespie, Lawrence L., secrétaire Equitable Trust Co., N. Y.; Gofflot, Louis V., Gregory, Eliot, Grau, Maurice, impressario; Gillespie, Gén. Geo. Lewis, Gage, Hon. Lyman J., ex-sec. du Trésor; Gray, Hon. John Clinton, juge de la Cour d'Appel; Gould, Edwin, Grant, Hon. Hugh J., ex-maire de New York; Gourd, Henry E., Guinet, J., Gulliver, William C., Gould, E. R. L., City Chamberlain; Geofroy, Antoine de.

H

Howland, Hon. Henry E., Holls Frederick W., Haven, George, Harvey, George; Hadley, Arthur, Prés. de l'Université de Yale; Harper, William Rainey, Prés. de l'Université de Chicago; Hooper, Franklin Wm., Brooklyn Institution of Arts & Sciences; Higginson, Henry Lee; Hill, David Jayne, Ass.-Sec. d'Etat; Hastings, Thomas, architecte; Howells, William Dean, Nouvelliste; Hill, James J., Prés. Great Northern RR.; Hubbard, Gén. Thos. H.; Hendrix, Joseph C., Prés. National Bank of Commerce, N. Y.; Hedge, Capt. Homer W.; Harriman, E. H. Haught, Hon. Albert, juge de la Cour d'Appel; Hatch, Hon. Edw. W., juge de la Division des Appels de la Cour Suprême; Huret, Jules, du "Figaro" de Paris; Hun, Hon. John, gouverneur du Delaware; Howe, A. H.; Harjes, John H., de Morgan, Harjes & Co.; Hendricks, Hon. Francis; Harris, Hon. W. P.; Hardy, Arthur Sherburne.

I

Ireland, archevêque; Inman, Samuel; Ives, Gén. Brayton, Prés. Metropolitan Trust Co., N. Y.; Ingres, Maxime, professeur à l'Université de Chicago.

J

Johnson, Bradish, Prés. de la U. S. Realty & Construction Co.; Jay, William; Jesup, Morris K., Prés. de la Chambre de Commerce; Johnson, Robert Underwood, Rédacteur de la "Century Magazine"; Julhiet, Edouard; Johnston, Walter S., vice-Prés. de la Amer. Surety Co.; Jefferson, Joseph; James, Prés. Edmund J.

K

Kahn, Otto H., de la Kahn, Loeb & Co.; Knapp, Charles W., République de St Louis; Knox, Hon. Philander C., Atty.-Gen. des Etats-Unis; Krech, Alvin W., Vice-Prés. de la Mercantile Trust Co., N. Y.; Kilbourne, Frederick E., surintendant de banque; Kimbel, Francis, Prés. de la Chambre de Commerce à Paris; Kountze, Luther, de la Kountze Bros., banquiers; Knoedler, Roland F.

L

Lambert, Samuel; Laffan, W. M., Editeur du New York Sun; Levermore, C. H.; Leipziger, Henry M.; Lane, William Coolidge; La Farge, John, artiste; Lacombe, Hon. E. Henry; Loubat, duc de; Lincoln, Hon. Robt. T., ex-ministre des Etats-Unis en Angleterre; Lyman, Henry D., Prés. de la Amer. Surety Co.; Lambert, Edward W.; Low, Joseph T.; Laughlin, Hon. Frank C., juge; Lurienne, A.

M

Martin, Germain, Professeur de l'Université de Paris; Mellon, A. W., Prés. de la Mellon Natl. Bank, Pittsburgh; Morgenhtau, Henry, Prés. de la Central Realty Bond & Trust Co., N. Y.; Mills, D. O.; Miller, Charles R., Rédacteur du N. Y. "Times"; Mills, Col. Albert L., commandant à West Point; Morton, Hon. Levi P., ex-vice-Président, des Etats-Unis; Margerie, de Pierre; Morawetz, Victor; Munsey, Frank A. rédacteur de "Munsey's" Magazine; Murphy, Franklin, Gouverneur du New Jersey; Mather, F. J., New York "Evening Post"; Maillard, Henry; MacCracken, Henry M.; Middlebrook, F. J.; Moffat, David H.; Maybury, Hon. Wm. C.; Miller, George Macculloch; Morton, A. H.; McIntyre, William H.; McCook, John J., de Alexander & Green, avocats; McCook, Rév. J. J.; McCurdy A., Prés. de la Mutual Life Ins. Co.; McCarter, Uzal H., Prés. de la Fidelity Trust Co., Newark, N. J.; McKelway, St Clair, rédacteur du "Brooklyn Eagle"; McLaughlin, Hon. Chester B., juge de la cour supérieure; McCarter, Hon. Thomas N.; McCormick, H. F.

N

Nevarro, José F. de.

O

Odell, Hon. Benj. B., jr., Gouverneur de New York; Ochs, Adolph S., éditeur du New York "Times"; O'Brien, Hon. Dennis; Oalman, Walter G., Prés. de la Guaranty Trust Co.; O'Brien, Hon. Morgan J., juge de la cour suprême; Ochs, George W.

P

Perkins, George W., de J. P. Morgan & Co.; Platt Hon. Thos. C., sénateur des Etats-Unis; Peirce, Hon. Herbert H. D., Asst. Sec. d'Etat; Parker, Hon. Alton Brooks, juge en chef de la cour d'Appel; Patterson, Hon. Edward, juge de la cour suprême; Prevost, Sutherland H., Vice-Prés. du Penna RR.; Pierce, Winslow S., Prés. du Western Maryland RR.; Pulitser Ralph; Pendreigh, Frank M.; Peck, Ferdinand W.; Peterson, Prst. W.; Peabody, Joseph.

Q

Quinby, Wm. Emory.

R

Rhoades, Lyman; Rives, George L.; Roe, Charles F.; Ryan, Thomas F., vice-Prés. de la Morton Trust Co., N. Y.; Rosengarten, J. G.; Root, Hon. Elihu, secrétaire de la guerre; Reid, Hon. Whitelaw, ex-ministre des Etats-Unis en France; Ramsey, Joseph, Jr., Prés. du Wabash Railroad; Rea, Samuel, Vice-Prés. du Penna RR.; Ripley, Sidney Dillon; Read, William A., de Vermilye & Co., banquiers.

S

Snyder, Valentine P., Président de la Western Nat. Bk., N. Y.; Squire, Geo. H.; Schiff, Jacob H., banquier; Schiff, Mortimer L.; Steele, Charles, de J. P. Morgan & Co.; Stillman, James, Président de la Nat. City Bank, N. Y.; Speyer, James, banquier; Shaw, Albert rédacteur de la "Review of Reviews"; Smith, Geo. Williamson, Président du Trinity College; Stoddard, Henry L., rédacteur du "Mail & Express"; Saint Gaudens, Augustus, Sculpteur; Spencer, Samuel; Smith, Henry A. Vice-président de la Western Nat. Bk.; Stone, Melville E.; Smith, Hon. Chas. Emory, ancien maître général des postes des Etats-Unis; Smith, Chas. Stewart, Financier; Smith, James Henry; Stranahan, Hon. Nevada N., Collecteur du port de New York; Schulman, Rév. Dr Samuel; Savage, Hon. E P., gouverneur du Nebraska; Stickney, Hon. William W., Gouverneur du Vermont; Scheerer, Wm; Seelye, L, Clarke; Sands, B. Aymar; Sickels, David B.; Sleicher, John A.; Spalding, A. G., Légion d'Honneur; Sloane, John.

T

Tarbell, Gage E.; Tatnall, Henry, Président de la Fkln. Nat. Bk., Phila, Pa.; Tucker, Wm Jewett, Président du Dartmouth College; Taylor, James Monroe, Président du Vassar College.

V

Vann, Hon. Irving Goodwin, juge de la cour d'Appel; Van Brunt, Hon. Chas. H., juge de la cour Suprême; Velten, M. L.

W

White, LeRoy; Williamson, C. F.; Winthrop, Henry Rogers; Wilson, George T.; Whitney, Hon. William C., ancien secrétaire de la marine; Westinghouse, George; Ward, George Gray; Widener, P. A. B., Financier; Wilson, Prest. Woodrow, de l'Université Princeton; Ward, J. Q. A., Sculpteur; Watterson, Henry, rédacteur du Louissville "Courier"; Wallace, Hon. Wm James, juge de la Cour de Circuit; Wilkins, Beriah, rédacteur du Washington "Post"; Williams, John Skelton, Président de la Seaboard Air Line; Woodward, Benj. D.; Waterbury, John I.

Y

Young, George W.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

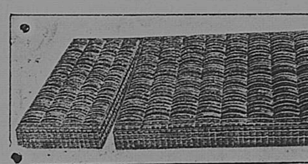

Matelas en Crin !

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. **Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semainne à**

$4.25
Seulement!

VETEMENTS DE DESSOUS

Notre assortiment de pardessus, gilets, reefers, etc. est au grand complet. Il commence au bon et se termine au meilleur. Entre ces points nous pouvons satisfaire tous les goûts et toutes les idées d'économie. Notre système si convenable de payement

PAS D'ARGENT COMPTANT
reglera la question.

Montres, diamants et bijoux pour les fêtes. Choisissez ce que vous voulez et nous mettrons les marchandises de coté pour vous.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS. - - - Gerant.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TORDEUSES. TORDEUSES.
UNE VENTE SPECIALE QUI FAIT FUREUR.
Les ménagères et les laveuses trouveront un intérêt particulier dans les bargains que nous offrons.

Tordeuse Defender, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse avec monture en fer, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse Peerless no 1, garantie d'un an,	$2 50
Tordeuse Peerless no 2, garantie pour deux ans,	$3.50
Tordeuse "Ball Bearing" no 8,	$4.00

Cette tordeuse est de la meilleure confection et elle est garantie pour trois ans.
Tordeuses avec bancs $4. Prix régulier $5.
Machines à laver $4.50. Prix régulier $6.00.
Nous faisons une spécialité de tordeuses pour cuves et les avons dans tous les styles.
THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 rue Merrimack. Nap. Lafleur, commis canadien

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,-475 rue Merrimack.

Lowell Opera House
SEMAINE DU 17 NOVEMBRE.
M. EDWARD L. BLOOM.
Presente la
Alma Chester Co.
Dans une serie de tres belles representations.
LUNDI SOIR
Le grand mélodrame scénique,
A Woman's Redemption.
REPERTOIRE.
MATINEES
Mardi........As in a Looking Glass
Mercredi........La Belle Russe
Jeudi........May Blossom
Vendredi........Sister's Honor
Samedi........A Mexican Romance
SOIRS
Mardi........In His Power
Mercredi........Gloriana
Jeudi........Capt. Swift
Vendredi........Lady Windemere's Fan
Samedi........From Scotland Yard
Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c. Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
PECK AND HIS MOTHER - IN - LAW
UNE COMEDIE MUSICALE D'UN CARACTERE EXCELLENT.
40 hommes et femmes. Jolis chœurs. Tout ce qui complète une représentation.
JEUDI SOIR
The Vagabonds Extravaganza Company.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **17 NOV.**
Les Etoiles d'Opéra
ECKERT & BERG
Présentant "Little Pee Weet"
Emmonds, Emerson & Emmonds
BAKER & LYNN
UN BON PROGRAMME
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

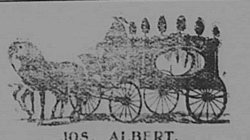

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 17 Nov. 1902

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'article de M. Laflamme, rédacteur de la "Tribune" de Woonsocket, publié en cette page.

Le chemin de fer le plus septentrional du monde, le Riksgraensbanan a été inauguré samedi en présence des autorités suédoises et norvégiennes.

L'ex-reine de Madagascar, Kanavalo, qui a été envoyée en captivité à Alger depuis des années, a été autorisée à aller passer quelques jours à Biskra, Algérie.

Pendant les dix derniers mois les importations de la France ont diminué de 4,383,000 francs, tandis que les exportations ont augmenté de 173,007,000 francs.

Le cabinet de la Bulgarie a donné sa démission à cause de dissentions personnelles. Il est probable que le président du conseil, M. Daneff, formera un nouveau ministère.

Par 197 voix contre 78, le reichstag a décidé d'abandonner le système de vote par appel nominal et de le remplacer par un système de scrutin par bulletin, comme cela se pratique à la chambre française des députés.

On mande de Washington que le président Roosevelt, avant de partir pour le Sud, a nommé aux fonctions de collecteur du port de Charleston un médecin nègre, le docteur William D. Crum.

Le maire et un certain nombre de citoyens notables de Charleston ont protesté contre cette nomination.

On croit maintenant que le désastreux incendie qu'il a éclaté le 1er novembre à Saint-Pierre (Saint-Pierre et Miquelon) est l'oeuvre d'anarchistes. On a su que le feu avait été mis à la cathédrale par des incendiaires, et dimanche dernier dans la soirée, une tentative a été faite pour faire sauter la poudrière, qui contient tout l'approvisionnement d'explosifs pour les îles. Si cette tentative avait réussi, la ville aurait été détruite. Deux individus, dont l'un est Basque et l'autre Espagnol, ont été arrêtés sous l'inculpation de complicité dans l'affaire. Nuit et jour des gendarmes font des patrouilles aux abords de la poudrière. Les habitants sont dans un état de grande surexcitation.

ARRANGEZ

Votre poêle avec la

RUTLAND STOVE LINING.

Facile d'emploi et faisant une bonne doublure pour tous les poêles.

25c le paquet

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Soyons citoyens !

Nos compatriotes ont montré qu'ils ont du coeur en assistant en aussi grand nombre à la magnifique assemblée qui a eu lieu, hier, au collège St Joseph. Ils ont témoigné du vif intérêt qu'ils portent à l'oeuvre de la naturalisation, oeuvre vitale, de l'accomplissement de laquelle dépend notre avenir comme nationaux et comme catholiques.

Nous donnons dans une autre page le compte rendu des discours patriotiques qui ont été prononcés par les différents orateurs. L'on constatera avec plaisir qu'au milieu de la phalange évangélisatrice se trouvait le révérend Père Campeau, O. M. I., directeur de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Aujourd'hui, comme aux jours critiques de 1760, le clergé canadien est à l'avant garde et nous indique la voie du salut. Il nous dit les dangers à éviter, les moyens à prendre pour améliorer notre existence, sauvegarder le patrimoine sacré que nous ont légué nos pères, perpétuer dans cette Amérique qui est nôtre, la vie française et catholique. Or comment atteindre ce but, sinon par la naturalisation?

Nous avons besoin, Canadiens, d'unir tous nos efforts pour vaincre l'ennemi qui, d'instinct, s'acharne à nos traditions, à nos croyances, à votre langue. Prenons garde de l'absorption; c'est le grand péril national. Il n'y a rien de nouveau dans cette menace. Le rêve des américanisants dans toutes les sphères de la hiérarchie civile ou religieuse est de nous avaler un jour; c'est à nous de veiller avec un soin jaloux sur nos libertés, nos franchises, nos privilèges, notre individualité. A moins que nous voulions nous condamner à une mort inévitable et prochaine, nous DEVONS nous faire naturaliser, prendre un brevet de citoyen et exercer ici le ministère national que la Providence nous a assigné.

L'on ne saurait trop revenir sur cette tendance de beaucoup des nôtres, dans le peuple, à s'américaniser de langue, de moeurs, d'intérêts et de sentiments. D'autre côté, il semble y avoir un parti pris chez nos gouvernants de nous ravir notre caractère national, de nous décanadianiser. Pour faire face à ce double péril, il convient de cultiver l'esprit patriotique, l'esprit religieux et l'esprit d'ordre dans la vie civique; mais pour mener de front ces trois vertus théologales du patriotisme il faut être citoyen, c'est-à-dire qu'il faut être naturalisé.

Gracieux compliment

M. Albert Lozeau, dont la lyre poétique résonne si doucereusement aux oreilles des dillettantis, vient de faire dans La Patrie de Montréal un bel éloge du livre de notre compatriote, M. le docteur Roy. Après avoir cité abondamment et commenté dans le sens juste, M. Lozeau termine par ces paroles dont les dernières sont un gracieux compliment à nos imprimeurs:

"Nous n'achèverons pas sans adresser de nouveau à notre ami exilé les encouragements que son talent réel lui mérite, et que son âme si belle saura croire sincères. Que la poésie enchante sa solitude comme elle a charmé nos coeurs; qu'elle lui donne la force de toujours lutter "la lèvre rieuse", et qu'il note bien soigneusement "les voix étranges" qui viendront moduler à son oreille leurs douces harmonies, par les longs soirs d'hiver ou les frais crépuscules d'avril.

"Après ce qu'ils ont lu, tous les lecteurs affamés d'idéal ne manqueront pas de se procurer le volume de Monsieurs J. H. Roy.

"Les "Voix étranges" viennent de l'imprimerie de l'"Etoile", de Lowell, 613 rue Merrimack, et font grand honneur aux éditeurs."

L'origine des greves

A quelle époque éclatèrent les premières grèves?

Elles ne remontent pas au delà du dix-septième siècle.

Gui Patin, dans sa correspondance, signale une grève de maçons, charpentiers et autres constructeurs de bâtiments, qui se produisit au mois de juin 1660 et fut réprimée en peu de jours.

En 1779, éclata, à Paris, la première grève des cochers de fiacre, mécontents de ce qu'une nouvelle entreprise de voitures eût été autorisée et leur fit concurrence. Un certain nombre de cochers, armés de leurs fouets, se rendirent à Choisy, où se trouvait la Cour, et, ayant obtenu une audience, ils se plaignirent au roi des nouveaux cochers qui empiétaient sur leurs droits.

Le roi promit de leur faire rendre justice; mais il les prévient, en même temps, qu'ils seraient tous punis pour avoir interrompu leur service et causé ainsi un préjudice au public.

Les premières grèves étaient plutôt rares mais, depuis, elles ont crû....

A propos du drapeau etoile

Le "Star", de Montréal, consacre un article envieux et injuste au drapeau étoilé qu'il appelle le "fétiche des américains". Le journal anglais de Montréal peut ne pas approuver certains points de la politique extérieure des Etats-Unis et il peut le dire sans que personne trouve à redire. Mais qu'il cherche à rapetisser le drapeau américain à cause de l'amour inébranlable que lui portent les citoyens de la grande république, ce n'est plus la même chose. Il dépasse alors les bornes de la stricte convenance et c'est le temps de le rappeler à l'ordre.

Le "Star" n'approuve pas le conseil de Lord Charles Beresford que "la jeunesse anglaise devrait regarder le "Union Jack" comme un drapeau de paix, d'honneur chevaleresque plutôt que de le considérer comme un emblême de guerre." Sir Charles Beresford ajoutait que l'amour des américains pour leur drapeau conduisait à la plus pure expression du patriotisme. Et il a raison.

Le grand journal anglais de Montréal prétend le contraire et ne désire pas un amour comme celui-là pour le drapeau de l'empire britannique. Puis il se permet quelques réminiscences historiques oubliant combien il est dangereux pour lui et les siens d'évoquer l'histoire, surtout quand la dernière page des annales britanniques n'est pas encore refermée sur les horreurs de la guerre sud-africaine. Puis il mentionne Hawai, la guerre civile, Alaska, que sais-je.

Le "Star" ferait bien de consulter M. Robert T. Wilcox, le représentant d'Hawai au congrès, s'il veut connaître quelles sont les relations de l'île avec le gouvernement américain, et si le drapeau étoilé ne représente pas à Honolulu un principe et des garanties que le Union Jack lui-même serait impuissant à assurer.

La guerre civile! pourquoi le confrère a-t-il évoqué un souvenir comme celui-là? Sait-il le nombre de fusils anglais qui furent saisis dans les mains des soldats du sud? Là, le drapeau étoilé était encore dans le droit chemin et digne de l'amour que nous lui portons. Tandis que de l'autre côté... enfin on a su depuis le rôle que John Bull y a joué.

Le drapeau étoilé, un fétiche, monsieur du "Star"? Soit. Mais c'est un fétiche glorieux que nous aimons et que l'Union Jack lui-même n'a pas osé froler au Vénézuela. Que nous l'aimions avec une ardeur que vous ne comprenez pas c'est fort possible. Il n'a rien à se faire pardonner, lui; et s'il flotte joyeux à toutes les brises c'est que le respect qu'on lui accorde repose moins sur sa force que sur les principes immortels qu'il consacrait en 1776 et qu'il a semés à travers le monde. Pour lui, pas d'île Sainte-Hélène à abriter, pas de camps de concentrations à cacher, pas de vols à main armée, pas de Transvaal, pas d'Irlande à martyriser.

Aussi on ne le déserte pas sur les champs de bataille. Et si le Union Jack était aimé chez lui comme notre "Star Spangled Banner" l'est chez nous, ce n'est pas le roi Edouard qui s'en plaindrait. Le "Star" lui-même en serait peut-être heureux.

Mais il est des grandeurs auxquelles tous ne peuvent atteindre et la gloire américaine est de celles-là. Le "Star" a voulu se dédommager en cherchant à la rapetisser. C'est peine perdue. Il aurait des chances de voir ses envieuses critiques réussir que mille journaux de Londres se chargeraient de leur donner un éclatant démenti.

Le "Star" ne veut pas pour le Union Jack de l'amour sans bornes dont le drapeau étoilé est l'objet. C'est son affaire; son goût n'est pas discutable puisqu'il le veut ainsi. Au reste, c'est lui qui est le perdant. Son patriotisme est étrange, voilà tout, et il lui sied mal d'établir des comparaisons sur un terrain où il a tant à se faire pardonner. "Honni soit qui mal y pense."

J. L. K. LAFLAMME.

Les victimes martiniquaises

Le "Temps", de Paris, publie ce qui suit:

"Nous avons déjà annoncé que le ministère des colonies a soumis à la chambre des députés une demande de crédits s'élevant à huit millions de francs pour faire face aux dépenses nécessitées par la catastrophe de la Martinique. Sur cette somme, 2,025,000 francs étaient destinées à couvrir les frais encourus directement après l'éruption.

"En outre, 2,975,000 francs étaient consacrés à l'établissement des survivants dans de nouveaux lieux. Le reste, deux millions de francs, était destiné à l'accomplissement de travaux publics étroitement liés à un renouvellement de l'activité économique de la colonie.

"De nouveaux travaux publics avaient été projetés quelque temps avant l'éruption de la montagne Pelée. On se proposait d'élargir la cale sèche, de construire un port de commerce et d'établir un dépôt de charbon à Fort-de-France, d'embellir Port de la Trinité, de remettre en état le canal de Gueydon, qui fournit l'eau potable à Fort-de-France, et de reconstruire l'hôpital.

"Le nombre des colons qui pouvaient payer les impôts a été grandement diminué, et ces colons ne peuvent évidemment pas maintenant faire les déboursés nécessaires. Il convient par conséquent de les aider et l'Etat consacrera deux millions de francs à ces améliorations. L'exécution de ces travaux fournira de plus de l'emploi à beaucoup des survivants de la catastrophe."

L'esprit des betes

Ceux qui ne veulent pas reconnaître d'intelligence aux bêtes seront bien forcés d'admettre qu'au moins le perroquet dont il s'agit dans ce fait divers était bien inspiré.

Une femme de Rochester, N. Y., qui vient d'introduire une instance en divorce contre son mari se plaint entre autres choses que ce dernier a appris à un perroquet à jurer.

Shocking! dirait une Anglaise.

Le juge a cité le perroquet comme témoin et pour dire la vérité, peut-être impressionné par la solennité du lieu, l'oiseau n'a pas prononcé le plus petit juron et s'est contenté de répondre en sifflant et par des cris rauques aux questions que lui a posées le juge, puis se tournant vers sa maîtresse, il lui a dit à plusieurs reprises: "Levez-vous, Lottie. Levez-vous bien vite."

Il paraît que ce perroquet, non seulement jure, mais sert également de réveille-matin, son maître l'ayant admirablement dressé à cet effet, et tous les matins, été comme hiver, au point du jour, on entend dans la maison des cris perçants de: "Levez-vous, Lottie. Levez-vous bien vite", qui n'arrêtent que lorsque la dame du logis, réveillée et surtout énervée par les cris de Jacquot, se lève et prépare le déjeuner de son mari.

Il est probablement de par le monde, voire à Lowell, des dames qui rêvent s'éjouir dans les grasses matinées. A ces langoureuses, nous conseillons pas d'avoir ni Jacquot ni mari.

GRANDE ASSEMBLEE DES ELECTEURS CANADIENS EN FAVEUR DE M. CHARLES E. HOWE, CANDIDAT A LA MAIRIE, A LA SALLE VINCENT, DEMAIN SOIR.

DRAME CONJUGAL

Une femme attente aux jours de son mari et est arrêtée

(Service spécial de L'Etoile)

Newton, 17 — Un drame vient de se dérouler ici. La victime est un nommé Nicolas Albanise, 34 ans, Italien de naissance et journalier de son état. Il a été frappé par une balle à la tête, samedi soir, à sa maison de pension, Newton, Upper Fall. Sa femme, Lillian A. Albanise, 34 ans, une Française, a été arrêtée. Elle a admis sa culpabilité.

MOLINEUX AU TRAVAIL

L'ex-condamné à mort recommence une vie nouvelle à New York

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — Roland B. Molineux a commencé à travailler aujourd'hui à la teinturerie de son père. Il dit qu'il n'a pas l'intention de faire du théâtre comme on le supposait.

ACCIDENT DE BICYCLE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, 17 — Fred Weaver, de Lynn, qui venait ici en bicycle, hier, a frappé un arbre à Magnolia et s'est tué instantanément. Weaver était membre du Clover Cycle Club, de Lynn, et était âgé de 23 ans.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

SIXIEME VENTE ANNUELLE

DE DEFI DE NOVEMBRE

D'ici à la Thanksgiving il y a juste neuf jours d'achats surpassant tout ce qui s'est vu en fait de valeurs.

De vaste assortiments d'épiceries de choix, des spécialités de saison des produits étrangers et domestiques marqués à de prix plus bas que ceux que nous avons jamais osé marquer. Des qualités qu'on ne trouve pas ailleurs—Des prix qu'on ne fait pas ailleurs. C'est ce sur quoi nous nous basons pour avoir des commandes. Les commandes par la poste reçoivent notre attention immédiate. Marchandises garanties satisfaisantes ou l'argent remis.

- Force Breakfast Food, paquet 10c (Pas plus de 3 paquets par client)
- Bonne melasse, cr che, 1 gal. 25c
- Pois de juin, boite 8c, doz. 89c
- Shredded Cocoanut, paquet de 1 lb 14
- Tomates, boite 3 lbs marque "Senator," boite 9c doz $1 05
- Pêches évaporées de la Californie, Abricots et pommes 10c
- Prunes Santa Clara 2 lbs 8c; 10 lbs 37c
- Nouvelles prunes de choix, 2 lbs 14c
- Raisin Muscatel nouveau, grains 4 Crown, 5 lbs 50c
- Conserves de fruits, toutes sortes, jarre 1 lb 15c
- Conserves as orties, toutes sortes, jarre 1 lb 9c
- Gelée, pot de 5 lbs 25c
- Atocas du Cap, quart 8c
- Sirop d'érable du Vermont, quart 25c Bidon, 1 gallon 95c.
- Cigares Somerset, boite de 50 $1
- Cigares Garcia, boite de 50, $2
- Cigares Sweet Violet, boite de 25c $1
- Gelatine Plymouth Rock ou Knox, 12c
- Pêches de la Californie, marque "Carnival," boite 16c, doz $1 90
- Beau riz, 2 lbs 7c
- 100 biscuits communs Kennedy 19c
- Savon de Castille blanc, morceau de 4 lbs 29c
- Poudre à laver "Egyptian," paquet 4 lbs 14c
- Bonne muscade, lb 25c; 1-4 lb 7c
- Extrait de citron, bouteille 8 oz 30c
- Extrait de vanille, bouteille 8 oz 35c
- Noix mélangée 2 lbs 25c
- Noix de Grenoble, livre 16c
- Figues de Smyrne, boite 10 lbs $ .35
- Mince Meat, paquet 1 lb 9c
- Raisin égrené, paquet 1 lb 16c
- Meilleur raisin Porter 4 Crown, paquet, 1 lb 12c
- Cassis lavés, paquet, 1 lb 8c
- Ecorce d'orange, de citron et de limon, lb 15c
- Farce de volaille boite 10c
- Mince Meat Johnson, sauce aux atocas ou conserves, jarre 5 lbs 49c
- Fruit Pudding, paquet 1 lb 9c
- Cacao Regina, boite 1 lb 35c
- Bonbons et chocolats de 55c, lb 24c
- Bonbons de 40c 18c

VENTE DE DEFI EN BEURRE

Succès immense de nos prix réduits en beurre

Montre les délices de ce beurre qui arrive de la beurrerie. Nos prix sont en bas du prix coûtant et le marché est plus élevé. Nous n'avons pas de grandes ventes cette semaine Pas plus de 30 livres par client.

Marque "Golden Rose" meilleur beurre de crême

Boite 5 lbs - - $1.35

La livre de la tinette 27c

Marque "Locust Valley" beurre de choix Elgin

Boite 5 lbs - - $1.25

La livre de la tinette 25c

OEUFS

"Mraque Eastern" stock nouveau

Boite, 2 doz. 50c

La douzaine 25c.

VENTE DE DEFI FARINE

Les gens économes achèteront leur approvisionnement d'hiver à ces bas prix

La farine "Golden Rose" fait plus de pain et un pain meilleur que tout autre farine.

Le Baril $4.45

Le 1-2 bbl. 2.45. Le sac 59c

THES

IMPERIAL GARDEN

Sont cueillis des meilleurs jardins de thés au monde. Délicieux et forts, doux et délicats.

FORMOSA, OOLONG, ENGLISH BREAKFAST OU MELANGE.

La livre 45c

CAFES "GOLDEN ROSE"

Un délicieux mélange des meilleurs cafés; doux, riches et semblables au vin, sans acreté.

2½ lbs 50c; la livre 20c

Ne manquez pas d'écrire ou demander notre liste hebdomadaire de prix. La satisfaction garantie ou argent remis.

GINTER CROCERY Co

141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston.

Liquidation

Le magasin doit se fermer

Votre prix, ce qui enlève les marchandises
Chapeaux garnis, $1.49 a $2.98
Formes non garnies, 25c et 49c
Plumes d'Autruche, noires, 49c
Plumes d'Autruche, en couleurs, 25c
Plumes de fantaisie, 25c
Velours de couleurs, 38c la verge

LE BON TON,

RUE AIKEN.

NAVIRE ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Dieppe, France, 17 — Le paquebot-poste "La Lamise" venant de New Haven avec 122 passagers s'est échoué hier soir, pendant un lourd brouillard, près du quai est. Le navire a été renfloué sans dommage apparent.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 17 NOVEMBRE 1902.

MALGRE EUX

Les Lowell doivent faire contre fortune bon temps

ILS SUCCOMBENT AUX WORCESTE DANS UNE BELLE PARTIE

La Cie C. Vient à bout des S. C. W.

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 17—L'équipe de cette ville a vaincu les hommes de Fox dans une chaude partie qui a été jouée samedi au Mechanic's Hall. Il a fallu dépasser le temps alloué à la troisième période pour décider de la partie.

WORCESTER 8	7 LOWELL
Daly r	r Lewis
Pierce r	r Hart
Devlin c	c Jean
Wood hb	hb Holderness
Bannon g	g Mullin

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell,	Hart	12.30
Lowell,	Lewis	1.30
REPOS		
Lowell,	Hart	3.40
Worcester,	Daly	2.05
Worcester,	Daly	4.35
Worcester,	Pierce	1.05
Worcester,	Pierce	.25
Lowell,	Hart	.15
Worcester,	Pierce	.20
Worcester,	Daly	1.55
REPOS		
Lowell,	Lewis	3.50
Worcester,	Pierce	6.15
Lowell,	Jean	2.15
Lowell,	Jean	.35
REPOS		
Worcester,	Pierce	.40

Attaques—Daly 10, Lewis 8. Arrêts, Bannon 36, Mullin 39. Fouls, Devlin et Hart. Referee, Connelly. Assistance, 1500.

LAWRENCE 9 — CLINTON 8

Lawrence, 17—Samedi soir on n'a joué que quatre contre quatre dans la joûte Lawrence-Clinton. Le score a été de 9 à 8 en faveur de l'équipe locale. Jason a joué sa première partie avec les Lawrence et Hugh Devlin devait y être, mais il a butté par une absence.

Attaques—Bone 14, Jason 4, Campbell 2. Arrêts—Lations 36, Cashman 57. Foul, Canavan. Referee, Klobedanz. Assistance, 1500.

PROVIDENCE 4 — PORTLAND 1

Providence, 17—Les joueurs de cette ville ont battu les Portland, samedi, dans une partie peu intéressante.

Attaques—Curtis 3, Roberts 3, Fitzpatrick, McGilvrary. Arrêts—Mallory 44, Burgess 32. Referee, Leyden. Foul, Portland. Timer, Perrin. Assistance, 2200.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	7	2	77.8
Worcester	6	3	66.6
Providence	4	5	44.4
Lowell	3	4	42.9
Chelsea	4	6	40.0
Lawrence	4	6	40.0
Portland	4	6	40.0

CO. C 7 — S. C. W. 6

Une chaude et intéressante partie a été jouée samedi au patinoir Oakland, en présence de 225 personnes. Les clubs opposés étaient la Cie C et les S. C. W., et peu s'en est fallu que ces derniers eussent l'avantage de la partie. Il fallut prolonger le temps de la joûte afin d'en arriver à une décision.

CO. C—7	6—S. C. W.
Ramsey r	r Stillings
Stanley r	r Bagley
Berry c	c Hobden
Phaneuf hb	hb Briggs
Snow g	g Harper

Gag. par	Ent. par	Temps
Co. C,	Ramsay	3.00
S. C. W.,	Stillings	4.00
REPOS		
Co. C,	Ramsay	.45
S. C. W.,	Bagley	1.00
Co. C,	Ramsay	5.30
Co. C,	Stanley	.45
Co. C,	Ramsay	7.15
REPOS		
S. C. W.,	Stillings	5.30
S. C. W.,	Stillings	1.30
S. C. W.,	Bagley	2.30
S. C. W.,	Bagley	2.00
Co. C,	Stanley	3.00
REPOS		
Co. C,	Ramsay	1.00

Attaques—Ramsay 10, Stillings 5. Hobden. Fouls, Briggs 2, Stanley et Berry. Referee, Ellis. Timers, Greeley et Swabey. Assistance, 225.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Co. C	7	0	100.0
Oaklands	3	3	50.0
C. M. A. C.	3	3	50.0
S. C. W.	0	7	00.0

EN ROULANT

Lowell à Providence.
Chelsea à Portland.

Demain soir aura lieu la rencontre des Portland et des Lowell.

Les journaux de Worcester sont remplis d'éloges à l'adresse de Jean. La saison n'est pas encore finie et nous aurons l'occasion d'y revenir.

Le départ de Gavitt et Coggeshall des Lawrence va nécessiter un remaniement dans ce club. Jason est un bon remplaçant de Gavitt et Hugh Devlin actuellement des Providence doit bientôt venir dans la ville voisine.

Il n'y aura que deux parties cette semaine dans la ligue des Amateurs: jeudi les C. M. A. C. vs S. C. W. à la salle des C. M. A. C. et vendredi à l'Armory, la Cie C vs les Oaklands.

POLO

Salle Huntington

PORTLAND vs LOWELL.

Mardi, 18 Novembre.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Y VAS-TU JEAN-PIERRE

OUI, BAPTISTE, ET JACQUES, ANDRE ET JOSEPH AUSSI

C'est du Sonneur de St Paul que parlaient ces deux Canadiens

Une grande soirée se prépare actuellement pour le 10 décembre prochain au profit des écoles paroissiales. On y jouera le Sonneur de St Paul. A ce sujet voici la conversation que nous avons entendue entre deux braves Canadiens. Deux vieux de la vieille.

Baptiste — Dis donc Jean Pierre, s'est-il ça, le Sonneur de St Paul, dont on parle tant depuis quelque temps?

Baptiste—Dis donc, Jean-Pierre, c'est-l'avais bien dit qu'il viendra au mois de décembre!

Jean Pierre — Qui te l'a dit à toi?

Baptiste—Qui me l'a dit? T'es ben curieux aujourd'hui. Eh bien, celui qui me l'a dit c'est..... c'est..... c'est quelqu'un qui le sait bien; vu qu'il est parfaitement au courant de la chose.

Baptiste — Puisque tu es si bien au courant de la chose, dis-moi donc un un peu ce que c'est que ça, le Sonneur de St Paul. Ça serait par hasard quelque chose dans le genre du "Courrier de Lyon," ou des "Cloches de Corneville"?—Dis-moi donc, ça va-t-il faire un tintamarre dans la ville avec tous ces grelots et toutes ces cloches en bois!

Jean-Pierre—Pas peur, mon ami. Le Sonneur de St Paul va sonner si fort, mais si fort, que le son de sa cloche dominera toutes ces clochettes.

Baptiste—Dépêchons-nous alors d'acheter nos billets. C'est pas bien cher. Les sièges en avant seront d'un écu, les autres trente-cinq sous et les admissions de 25c seulement. Conviens-en, Jean-Pierre, que c'est pas cher pour voir de si bons acteurs jouer un drame comme celui du Sonneur de St Paul sur un théâtre tout neuf.

Baptiste—C'est bien. On y va. Où peut-on avoir des billets?

Jean-Pierre—Au presbytère, à partir de jeudi.

Baptiste—A quand la séance?

Jean-Pierre—Mercredi, 10 décembre.

Baptiste—Quelle chance! Je vais demander les deux meilleurs billets pour moi et ma femme.

Et Jacques, André et Joseph, qui écoutaient silencieusement ce dialogue tous à la fois dirent: "Moé aussi je vais y aller."

BEAU MARIAGE

A la chapelle privée du presbytère de l'église St Jean-Baptiste, ce matin, M. Ladias Brodeur, un des dignitaires de l'Association Catholique, conduisait à l'autel l'une de nos populaires jeunes demoiselles de Lowell, Mlle Corinne Drainville.

Tout en blanc, la nouvelle mariée était ravissante à voir dans son beau costume. Après la célébration de la sainte messe, les nouveaux mariés se sont rendus à la résidence de M. Alfred Drainville, 25 James, où un somptueux déjeuner leur fut servi. Une gaieté, plus qu'ordinaire, s'est manifestée pendant tout le repas.

L'heureux couple, après avoir passé quelques heures joyeuses chez le père de la mariée, est parti pour un voyage à travers la Nouvelle-Angleterre.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

UN AMI.

AUX ELECTEURS

Considérant les qualités et autres qualifications des divers candidats républicains, les électeurs devraient se rappeler ceci au caucus de mercredi, à savoir: que la ville est presque toute, sinon entièrement, démocratique et que pour assurer un succès républicain il leur faut supporter un homme qui pourra contrôler le vote républicain. Cet homme c'est M. Howe. Il traite tout le monde également et avec honnêteté et on ne lui connait aucun ennemi personnel en ville. Il répond mieux que tous les autres candidats aux exigences que le peuple électeur attend de ses candidats.

Howe Campaignn Committee.

ARRETE POUR VOL

Geo. H. Proctor, âgé de 17 ans, a été arrêté ce matin sur la Varnum Avenue par les détectives Maher et Donaldson, sous accusation du vol de $24 au détriment d'une famille de la Varnum Avenue. Il a enfoncé dans d'une caisse en fer.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

A 7h. 35, samedi soir, les pompiers étaient appelés sur la rue North par une alarme sonnée à l'avertisseur 35. Le feu s'était déclaré dans les cloisons d'une maison à appartements. Il y a causé pour $100 de dommages environ.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

M. Thomas McCann, un homme d'un âge assez avancé, qui dit venir de Sanford, Maine, s'est fait frapper par un tramway à Fox's Corner, sur la ligne Lowell, Lawrence et Haverhill, samedi soir et a eu un bras fracturé et plusieurs côtes de cassées.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

REPARAGES DE CHAUSSURES

Dans notre département de chaussures du sous-sol, nous prenons tout réparage de chaussures, que nous garantissons de première classe et à prix raisonnables, pour bon ouvrage.

A. G. POLLARD & CO.

Ne manquez pas d'assister au caucus mercredi soir et de voter pour le plus fort candidats. N'oubliez pas de voter pour celui qui peut amener avec lui un bureau d'échevins républicains. Cet homme, c'est Charles E. Howe. Howe Campaign Committee.

BLESSE A UNE JAMBE

M. Michel O'Brien, âgé de 24 ans, et demeurant au No 13 rue Lagrange, s'est fait blesser à la jambe gauche, ce matin, pendant qu'il travaillait pour M. Peter Conley.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Ambroise Vigeant sont partis pour le Rhode Island hier. Ils visiteront Artic Centre, Providence et Pawtucket.

M. Paul Champagne, marchand de Newton, Mass., était en visite à Lowell chez des parents et amis, hier. Il assistait à la grande assemblée de naturalisation au collège St Joseph.

NAISSANCE

CODERRE—Mme Aldéric Coderre, 186 Ford, un garçon, baptisé sous les noms de Horace, Aldéric, Joseph. Parrain, M. Philéas Gauthier; marraine, Mlle Ella Lecourt.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEVASSEUR — M. Elie Levasseur, enfant de M. Joseph et de dame Elie Levasseur, est décédé hier à la résidence de ses parents, 98 Tucker, à l'âge de un an. Les funérailles ont eu lieu cette avant-midi à 10h.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. **Les préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte **impériales** doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AFFREUX

UN DRAME EPOUVANTABLE DANS UNE CHARMANTE LOCALITE ITALIENNE

Paris, 17—A quelques kilomètres au-dessus de Vintimille, se trouve assise sur les bords de la Nervia, une toute petite cité d'agriculteurs paisibles, qui répond au nom de Dolce-Aqua (Italie). Dans cette charmante localité antique, demeure des Doria, un drame épouvantable est venu jeter la consternation. Là, un prêtre, depuis longtemps interdit, a tué à coups de revolver son frère ainé, père de sept enfants. Voici les faits:

Joseph Cassini, l'auteur du crime, après avoir été ordonné prêtre, alla se fixer à Gênes. Là, son inconduite le fit remarquer de ses chefs qui l'obligèrent à quitter le diocèse. Il rentra chez lui; mais ne trouvant pas, probablement, de quoi suffire à ses goûts, il vint s'installer à Menton où une de ses soeurs lui donna asile.

Il ne tarda pas à se faire connaître. Après avoir été rejeté de diverses paroisses et chapelles où il avait cherché à gagner la confiance des dignes prêtres qui les dirigent, il se lança dans le commerce et la fabrication des boissons gazeuses; il n'y fit que des dettes et entama le patrimoine de sa soeur.

Devançant, peut-être, un arrêté d'expulsion, il crut trouver mieux à faire à Monaco, s'y rendit, mais n'y séjourna pas longtemps. Il dut donc rentrer à Dolce-Aqua. Là, gagnant les bonnes grâces de sa vieille mère, qui avait pour lui une affection marquée, il parvint à se faire donner de cette dernière procuration générale, au grand dépit de ses frères. Il paraît que le modeste patrimoine de la dame Cassini y serait passé si, écoutant enfin les supplications de ses autres enfants, elle n'avait fait signifier, ces jours-ci, à son fils Joseph, le retrait de sa procuration.

Cette signification lui était faite précisément au moment où il quittait Dolce-Aqua pour Vintimille, où il se rendait pour traiter de la vente d'un immeuble de sa mère. Fou de colère, voyant disparaître le dernier instrument de ses ressources, il se rendait aussitôt chez son frère Jean-Baptiste et, après l'avoir accusé d'être la cause de ce qui arrivait, il sortit un revolver et fit feu sur lui... Jean-Baptiste Cassini tombait foudroyé!

Son crime commis, il rentra chez lui et y attendit la gendarmerie, à laquelle il se livra sans résistance.

Ce crime a soulevé l'indignation générale, car autant le meurtrier était peu estimé à cause de son inconduite, autant la victime, père de sept enfants, honnête cultivateur, était aimé. La population aurait fait un mauvais parti à l'assassin, au moment de son arrestation, si la police ne l'avait protégé. Il a été ensuite transféré à San-Remo.

Ainsi que nous l'avons dit, depuis longtemps, Joseph Cassini était interdit et ne conservait plus du prêtre que la robe.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

Conférence de M. Germain Martin sur la Renaissance en France

New York, 17—M. Germain Martin, chargé de conférences de la confédération de l'Alliance française aux Etats-Unis, a fait dans la salle de la Assembly Rooms of the School of Pedagogy, New York University, Washington square East, une conférence sur la Renaissance en France.

Le conférencier a été présenté à l'audience par M. Henry M. MacCracken, chancelier de l'université, et a dit entre autres choses:

"Le style français en architecture, style que l'on a improprement appelé style gothique, était destiné à prendre un développement très rapide. La perfection fut très rapidement atteinte mais la décadence de ce style arriva presque aussitôt à la suite de la trop grande profusion d'ornements que mettaient les artistes français dans leurs oeuvres. L'Italie à cette époque était par excellence le pays de l'art et encouragés par les rois de France qui se rendaient fréquemment en Italie pour admirer les oeuvres des artistes de ce pays, ceux de France au lieu de rechercher leurs inspirations chez eux allèrent en Italie, revinrent en France et ne tardèrent pas à égaler si ce n'est à surpasser leurs maîtres.

"On peut dire avec certitude que la Renaissance italienne a, petit à petit, constitué la Renaissance française qui n'est autre chose que le génie combiné de deux nations réellement artistiques."

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Diamants

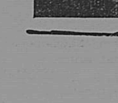

Montres **Bagues**

Un bel assortiment nouveau chez

FRANK RICARD,

646 rue Merrimack.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Cours de mythologie:

Le professeur parle du géant Briarée, qui avait cent bras.

Un potache, vivement:

—Il aurait bien dû en passer une paire à la Vénus de Milo.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une annee.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialité

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J. E. Burbank
115 rue Merrimack.

Caucus Républicains

Les Républicains de Lowell sont par la présente requis de se réunir en caucus

MERCREDI, 19 NOV., 1902

afin de mettre en nomination par vote direct, un (1) candidat pour maire, un (1) candidat pour chef du département d'approvisionnement et neuf (9) échevins, tel que pourvu par le Chapitre 537, Actes de 1902.

Aussi pour nommer dans chaque quartier trois (3) candidats pour le conseil, pour nommer dans les quartiers 3, 5, 6 et 8 des candidats pour le comité des écoles et dans les quartiers 5, 6, 8 et 9 des candidats pour syndics des pauvres.

Les endroits et l'heure pour lesdits caucus comme suit:

Quartier 1, salle du quartier, Jackson Hall, 4h. p. m.
Quartier 2, Soubassement de l'école Green, 7h. p. m.
Quartier 3, salle du quartier, station de pompes, rue Branch, 4h. p. m.
Quartier 4, salle du quartier, école de la rue Lyon, 7h. p. m.
Quartier 5, chambre au deuxième étage de la maison appelée Blue Tag Store, rue Middlesex, 7h p. m.
Quartier 6, magasin vacant, 446 rue Bridge, 4h. p. m.
Quartier 7, salle du quartier, station de pompes de la rue Fletcher, 4h. p. m.
Quartier 8, soubassement de la Lincoln School, 4h. p. m.
Quartier 9, salle de quartier, station de pompes de la rue High, 4h. p. m.

Le président de chaque comité de quartier ouvrira le caucus, lira la proclamation et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité du quartier présent pourra le remplacer. Les caucus sont convoqués et tenus suivant les prévisions du Chapitre 11 des Lois Révisées du Massachusetss et les Actes les Amendant.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin Australien pour tous les candidats excepté pour le comité de ville, qui sera nommé de la manière ordinaire.

Les candidats présenteront leurs noms pas plus tard que samedi, 15 Nov., à 10h. P. M.

Avec chaque nom de candidats pour maire, on devra déposer $150.00, mais un remboursement de $100.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats pour chef du département d'approvisionnement, on devra déposer $150.00, mais un remboursement de $100.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats à l'échevinage, on devra déposer $50.00, mais un remboursement de $40.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom de candidats pour comité des écoles ou syndics des pauvres, on devra déposer $40.00, mais un remboursement de $30.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats pour le conseil de ville, on devra déposer $25.00, mais un remboursement de $15.00 sera fait aux candidats battus.

Le greffier du comité, M. Asa J. Richardson, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 52 rue Central.

Comité de Ville Républicain, par
WILLIAM HOUNSELL,
Président

Attesté: CHARLES W. BELL,
Secrétaire.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, où vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique. Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co, à quelques pas seulement du Merrimack Square

Yeux examinés gratis et lunettes a prix moderés. Ajustement Parfait C'est leur reputation.

New York Optical Company.

27 RUE BRIDGE 27

Deux Téléphones. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

— La Chambre des Communes anglaises a voté des résolutions de félicitations à Sir Sanford Fleming pour l'achèvement du câble-trans-pacifique.

Une résolution semblable a été votée à sir W. Mulock, avec des remarques élogieuses au sujet de l'établissement d'une ligne marchande entre le Canada et l'Afrique. La même résolution exprime l'espoir que le gouvernement établira une ligne rapide commerciale entre le Canada et l'Australie.

Dans sa réponse, Sir William a laissé entendre que ces questions recevraient une prompte solution.

MONTREAL

— La proposition de l'échevin L. A. Lapointe de raser le Château de Ramezay pour donner de l'espace à la construction de la bibliothèque civique, ne semble guère émouvoir les Numismates.

Le bureau de direction de cette association a tenu son assemblée régulière à laquelle ont été discuté des projets qui sont loin d'être fondés sur les ruines du Château de Ramezay. En 1898, la société des Antiquaires et Numismates a passé un bail avec la ville pour la location durant vingt-cinq années du Château de Ramezay, et la société ne croit que son bail.

C'est ainsi qu'à la séance, la société a résolu d'adresser une requête à la commission des finances de la corporation, lui demandant de l'aider à subvenir aux dépenses que lui ont nécessitées les dernières améliorations au Château.

Toutes sortes de vieux projets, relativement au terrain occupé par le Château de Ramezay, reviennent sur le tapis; le dernier est celui qui préoccupe le docteur Laberge, de faire ériger près de la Place Jacques-Cartier, un superbe édifice qui contiendrait à la fois, le bureau d'hygiène, le bureau central de la police, et la cour des recorders.

Mais ce projet, comme ceux d'ériger à cet endroit la bibliothèque publique ou le marché Bonsecours, n'enlèvent pas aux directeurs de la société des Numismates l'espoir que la ville aura toujours à coeur le désir de conserver intact l'historique Château de Ramezay.

— Un terrible accident est arrivé à M. George Ernest Muir, secrétaire-trésorier de la Montréal Coal & Towing Company, No 3, rue St Marc. Il était entré dans sa chambre avec l'intention de nettoyer un fusil dont il se servait ordinairement à la chasse. La servante venait de lui apporter de l'huile et était sortie pour vaquer à ses occupations ordinaires. Tout à coup elle entendit une violente détonation qui retentit longuement à travers la maison. Prise d'inquiétude, la servante courut aussitôt à la chambre de son maître et trouva M. Muir étendu sur le parquet avec, à l'abdomen, un peu au-dessous des fausses côtes, une horrible blessure d'où le sang s'échappait à flots. A cette vue, la femme courut au dehors en appelant du secours, et, par bonheur, elle rencontra M. le docteur Dubé, de la rue Sherbrooke, qui la suivit mais ne put que constater la mort, évidemment instantanée.

On suppose que le défunt, en maniant son fusil, qu'il ne croyait pas chargé, a fait jouer la détente par mégarde, et s'est tué.

M. Muir était très bien et très honorablement connu dans le monde du commerce. Il était âgé de 48 ans, marié, mais n'avait pas d'enfants.

Le coroner informe

BROMPTON FALLS

—L'élection des conseillers du nouveau village de Brompton Falls a eu lieu ces jours derniers. L'assemblée des électeurs fut présidée par M. J. O. Desmarais, notaire. Les candidats suivants ont été élus conseillers: M. Edmund W. Tobin, M. P.; M. Zacharie Ponton, M. Onésime Lambert, M. Félix Ponton, M. Arthur Desmarais, M. J. A. Savoie, et M. John P. Tobin. Lundi prochain le nouveau conseil doit s'assembler pour élire le maire et engager un secrétaire-trésorier.

— Les travaux d'exhumation des corps de l'ancien cimetière sont complètement terminés. On doit commencer immédiatement la construction d'un charnier dans le nouveau cimetière.

ST GREGOIRE

— Une nouvelle paroisse vient d'être érigée sur les confins des paroisses de St Grégoire, Bécancourt et St Célestin, du comté de Nicolet. Une croix a été plantée, il y a quelques jours, par M. l'abbé Généreux, de l'évêché de Nicolet, à l'extrémité du rang appelé Missouri, où l'on s'occupe d'élever immédiatement une maison pour servir de chapelle provisoire. Le nom de cette nouvelle paroisse sera le "Précieux Sang". Les limites n'en sont pas encore définies. Le premier curé sera M. l'abbé Généreux qui, dimanche prochain, y célébrera la première messe avec pompe. On parle beaucoup de cette nouvelle paroisse; les uns en approuvent l'idée, les autres la regardent d'un oeil indifférent ou fâché.

JOLIETTE

—Les plantations d'automne se trouvent subitement arrêtées pour le moment. D'après les excavations pratiquées le long des rues et dans certains emplacements, nous voyons qu'il y en a encore beaucoup à faire. L'ouvrage n'est que retardé sans doute, car il est encore à bonne heure pour que la terre se congèle définitivement.

— Les Quarante-Heures de St Félix de Valois sont commencées. L'un des vicaires de la cure, le Rév. M. Lippé ainsi que le R. P. Léveillée, remplaçant le Paie-maître au Noviciat, sont partis pour y assister.

— Le Rév. Père Joly, maître des Novices à Joliette, est actuellement dans les montagnes des Adirondaks à se reposer dans le Gabriel Sanatorium tenu par des religieuses à Gabriel, N. Y. On lui prête l'intention d'y passer quelques mois, afin de se rétablir complètement avant de reprendre ses occupations dans l'établissement de cette ville.

Nous apprenons avec plaisir que le procureur du Noviciat, le Rév. Frère Duhamel est tout à fait remis de la dernière indisposition qui l'avait retenu confiné à sa chambre pendant quelques semaines.

QUEBEC

— On annonce la mort de l'un des anciens résidents du faubourg St-Jean, M. Boulet, ancien marchand de fer sur la rue d'Aiguillon, et père de feu le Dr Boulet. M. Boulet était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

—Les membres de l'Association du service civil ont élu les officiers suivants pour l'année courante: Président, L. J. Cannon, C.R., assistant-procureur-général; premier vice-prés., M. H. A. Verret, auditeur provincial; 2e vice-prés., M. G. W. Parmelee, secrétaire anglais du département de l'Instruction publique; trésorier, lieut. col. A. Evanturel; secrétaire français, M. Oscar Morin; secrétaire anglais, M. Wm Learmonth; membres du comité de régie, MM. Gustave Grenier, L. G. Desjardins, Dr Dionne et F. X. Boileau.

CHARLOTTETOWN, I. P. E.

—Le feu a ravagé la partie inférieure de la rue Queen. Notre ville n'a jamais été visitée par un incendie aussi considérable depuis trente ans. Le feu commença dans la manufacture de tabac Riley. L'édifice si considérable, appartenant à MM. Walsh et Owen, et situé à l'angle des rues King et Queen, a été complètement gâché. Pertes: $20,000, pas d'assurance.

Trois compagnies occupaient cet édifice. La manufacture de tabac de T. B. Riley fut entièrement détruite avec tout son contenu. Pertes, $30,000. Les assurances s'élèvent à $11,600. L'épicerie en gros de Peardon a été endommagée pour $500. Les pertes subies par Dillon et Spillett sont de $1,500, et celles de F. R. Carvelle s'élèvent à $1,660.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

F. P. RIVET.

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Nouvelles des Etats-Unis

HOOKSETT, N. H.

—Le détective Hildreth a déclaré, dans une entrevue avec un reporter que le vol commis chez M. Arthur Racine, à Hooksett, vol dont nous avons donné les détails, était l'oeuvre d'une bande organisée pour piller les villages du New Hampshire. "Les malfaiteurs, a-t-il dit, n'ont pas percé de trous dans le coffre-fort, mais l'ont fait sauter au moyen de la nitroglycerine; tout comme la chose s'est passée à Goffstown et dans plusieurs autres petits bureaux de poste de l'Etat."

—Avez-vous l'espérance de mettre la main sur ces bandits?

—Les recherches sont très actives et je puis vous dire que ces voleurs ont peut-être fait là leur dernier exploit.

FALL RIVER

—Une assemblée importante a eu lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue So. Main, et il a été décidé qu'un bazar aura lieu bientôt, dont les recettes aideront à payer la dette de $13,000 de l'Orphelinat Saint-Vincent, de cette ville. Différents comités ont été formés pour faire les préparatifs de ce bazar.

NEW BEDFORD

—Le maire Ashley a été informé par quelques résidents de la partie nord de notre ville que trois enfants fréquentant l'école d'Acushnet étaient morts de la diphtérie dans l'espace de 48 heures.

Immédiatement, le maire s'est rendu au bureau d'hygiène pour prendre des renseignements précis à ce sujet. Là, on lui dit qu'un seul décès avait été enregistré; mais on ne tarda pas à apprendre que les deux autres enfants décédés appartenaient à la municipalité d'Acushnet et que, par conséquent, leur mort n'avait pu être enregistrée à New Bedford.

Les membres du bureau d'hygiène et le surintendant des écoles réunis, on décida alors de fermer l'école contaminée. Dès aujourd'hui des fumigations vont être faites et toutes les précautions nécessaires en pareil cas vont être prises.

—Le juge Milliken a, ces jours derniers, siégé pour s'occuper de la naturalisation.

Voici quels sont ceux qui sont depuis jeudi citoyens américains: Joseph Dansereau, Euclide Desjardins, Adolphe Ousson, Conrad Desjardins, Philias Desnoyers, Henri Desnoyers, Amédée Desautels, André D. Fontaine, Ludger Landreville, Edouard Phaneuf, Joseph Poitras, Joseph A. St Denis, Stanislas M. Côté.

M. Auger comparaissait pour les postulants.

—Relativement au travail des peintres qui se fait sur le pont de la rue Coggeshall, un comité avait été nommé par l'Union des peintres au sujet de l'emploi de certains ouvriers qui n'appartiennent pas à l'Union.

Or, le maire a fait savoir à ce comité qu'avant tout, il tenait à employer des ouvriers de New Bedford. Cette réponse n'a pas donné satisfaction aux réclamants.

WORCESTER

—La Société des Artisans a donné un joli parti de whist dans la salle St Jean-Baptiste. Il y avait 60 joueurs qui se sont disputés chaudement les magnifiques prix offerts aux vainqueurs. Voici les noms des personnes qui ont gagné les prix: Mme A. G. Lajoie, une lampe de salon; M. Alfred Roy, un service à fumer en argent; prix de consolation, Mlle Wilhelmine Paradis et M. Simoneau. Après la distribution des prix, la société a offert un lunch aux invités.

WOONSOCKET, R. I.

—On nous rapporte de Northbridge, Mass., que deux jeunes gens, Philéas Lavallée, 20 ans, et Adélard Dion, 16 ans, ont quitté leurs demeures l'autre matin et au lieu de se rendre à l'ouvrage, se sont enfuis à l'étranger. Il appert que le jeune Dion aurait suivi les conseils de son copain. Dans tous les cas, sa famille est dans l'inquiétude à son sujet et désire des informations.

Dion est châtain; il portait une casquette noire; sa taille est de 4½ pieds. M. Joseph Dion, de Northbridge, recevrait avec plaisir des informations qui pourraient le mettre sur la piste des disparus. M. Dion était hier à Woonsocket, à la recherche de son fils.

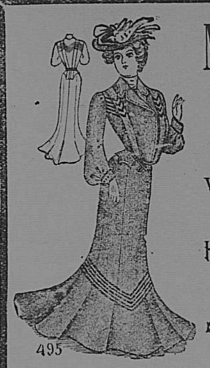

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Valeur remarquable d'attractions nouvelles en — Habits, Collerettes, Gilets, Jupes et Corsages.

Prix très attrayants pour cette semaine.

495

Vente speciale de Gilets — Gilets en beau Kersey en noir et bleu-marin à $3 75

Habits — Habits Norfolk en mélanges de fantaisie à $8.75

Economise le temps de la cuisiniere

Dans la cuisine où règne l'activité, où chaque minute est précieuse, beaucoup de temps peut être sauvé par l'emploi d'un poêle moderne. NUL AUTRE poêle ne possède autant d'améliorations propres à économiser le labeur, le temps et le combustible, nul autre poêle ne peut faire son ouvrage aussi bien et aussi vite que le

NATIONAL NOVELTY.

- - Venez les voir. - -

Elie Delisle,

52-54 RUE TUCKER, - - PETIT CANADA.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Radiateurs à Gaz Mystic Poeles a l'Huile Miller Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux hommes pour bûcher, aimerait en avoir un qui parlerait l'anglais. S'adresser chez M Coburn No 579 rue Stevens. 22 N.

ON DEMANDE—Des lavages a la maison ou en dehors. S'adresser au No. 579 rue Market. 18 n

ON DEMANDE — Un cuisinier immediatement S'adresser au Depot Lunch, 7 rue Arch. 17n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme etage, edifice Runels angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

BOIS A VENDRE—Bon bois, rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

A VENDRE — Une epicerie et un magasin de varietes au centre de la ville; un bon four en arriere du magasin; loyer pas cher; prix raisonnable. La maladie est cause de la vente. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 18n

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14 000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

MME ADAMS, clairvoyante et cartomancienne fiable. Bureau de placement, emplois obtenus et fournis, 355 rue Gorham, vis-a-vis la cour de justice. 21n

UNE—Vieille dame se recommande comme garde-malade ou cuisiniere, Mme Hebert, 304 rue Moody, Lowell. Mass.

PERDU—Mlle Robertine Vigeant a perdu un petit sac de couleur noire dans lequel se trouvaient $1 60 en argent, 3 chapelets et un mouchoir. La personne qui le trouvera est priee de le rapporter au no 130 rue Aiken.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Réglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7 45, *8.50, *10 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9 20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12 05 1.28, a2 30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B, Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi a 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 23 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 15.

Le fiancé de Gabrielle descendit.

—Soignez-le bien, dit-il, essuyez-le, faites-le boire et manger. Je repartirai dans une heure, je suis pressé.

Avec un fort accent gascon, rapide à en être incompréhensible, le jeune homme répondit:

—Monsieur peut être tranquille; les bêtes ça me connaît.

Michel entra dans la maison, où la jeune femme avait déjà eu le temps de passer une chemisette d'indienne éclatante, par-dessus sa chemise de toile bise.

—Quy a-t-il pour votre service, monsieur? demanda-t-elle.

—Je meurs de faim. Que pouvez-vous me donner?

—Un poulet auquel je vais tordre le cou. Je le passerai à la poêle avec des oignons et un verre de vin blanc, ce sera parfait, et en rien de temps, ce sera fait.

Elle partait déjà.

Michel la retint par le bras.

—Je n'ai pas le temps, dit-il. Servez-moi ce que vous avez de prêt.

C'était d'abord une soupe aux choux dont l'odeur eût ressuscité un mort; puis, la cuisse d'oie qui avait servi à la confectionner, une daube qui mijotait constamment au coin du fourneau, enfin une omelette au lard baveuse et molle, tout cela largement arrosé de vin du pays, le fameux picquepoul couleur d'or, avec son fin parfum de pierre à fusil.

Michel était installé contre une fenêtre ouverte, et le plus adorable des spectacles frappait ses regards.

Le soleil maintenant inondait la campagne; sur les côteaux, les vignes en pleine végétation laissaient traîner sur le sol leurs longues écharpes de pampres verts; les cigales faisaient entendre leurs chants suraigus, encore avivés par la chaleur torride qui montait, se décuplait.

Sous les rayons ardents, les fleurs dont les jardinets du village étaient encombrés emplissaient l'air de leurs parfums grisants, au-dessus desquels se dégageait la fine odeur des foins coupés dans les prairies.

Et Michel, étreint par la majesté tranquille de tout ce qui l'entourait, se disait que vraiment le duc d'Argile avait raison, que le bonheur était dans le calme éternel et doux des choses, assis à un foyer austère et inattaquable; que là on devait être plus immuablement, plus sûrement heureux qu'à courir le monde au hasard des événements, des passions et des convoitises....

D'ailleurs, qu'avait-il besoin de réaliser une de ces fortunes fabuleuses qui excitent bien plus l'envie et la jalousie que l'admiration!

Et la richesse, après tout, très considérable du duc d'Argile ne lui suffirait-elle pas, ne suffirait-elle pas au coeur simple et droit de Gabrielle?

Il regrettait cependant sa belle vie de là-bas, sa vie d'activités, de combinaisons et de luttes, alors qu'à courir les pampas, il était maître de lui, si libre, si indépendant.

Oui, mais il était seul.

Et les yeux perdus sur l'horizon admirable au bout duquel se profilaient élégantes et pures les Pyrénées, quelques-unes couvertes de leurs blanches couronnes éternelles, il se consolait dans la pensée de tout abandonner sans regret et sans détour pour ceux qui l'aimaient.

Il avait depuis longtemps achevé son repas.

Une pendule longue et étroite, dont le balancier faisait un bruit d'enfer en sonnant, éveilla Michel de ses rêves.

—Il y a deux heures que je suis ici! pensa-t-il. Comme je vais être tard en route, ce soir!

Il appela la jolie hôtelière aux joues de pêche mûre, et demanda sa note.

Mais les additions écrites étaient inconnues au "Vrai Picquepoul gascon."

La Gasconne dit, un peu troublée de l'exorbitante somme qu'elle allait demander:

—C'est trois francs, monsieur.

—Et mon cheval, combien?

—Oh! tout compris.

Il ne put s'empêcher de répondre:

—Ce n'est pas cher.

Et tirant une pièce de cinq francs de sa bourse, il la déposa sur la table.

—Je vais chercher la monnaie, dit la jeune femme.

—Non, non, répondit Michel, gardez tout.

Du coup, elle faillit laisser tomber l'assiette et la tasse qu'elle avait prises par contenance.

Michel repartit.

La chaleur avait augmenté et était insoutenable.

Et puis...et puis... Oh! savez-vous, il est joliment traître, le petit picquepoul gascon!

C'est frais, c'est clairet, ça n'a l'air de rien du tout, ça passe dans le gosier comme une lettre à la poste. Mais gare!

Michel, qui avait avalé pas mal de poussière, avait bu à tire-larigot ce joli liquide plus doré que la queue d'un renard, et maintenant, la tête singulièrement alourdie, la pensée confuse et le corps vacillant, il se laissait conduire par Soliman, ne voyant guère le pays solitaire et grandiose qui se déroulait devant lui.

Car la contrée avait totalement changé d'aspect. Ce n'était plus les environs coquets de Montbert, avec ses villas, ses jardins et ses cultures. Les Landes sans fin remplaçaient les beaux champs de blé où quelques heures auparavant les épis mûrs, ainsi que les vagues d'une mer d'or, ondulaient doucement à la moindre brise.

Des chênes magnifiques, des pins, des ajoncs épineux étoilés de leurs fleurs jaunes, défilaient maintenant de chaque côté de la route interminable dont le long ruban devenait plus éclatant et plus blanc sous le soleil ardent qui inondait la campagne.

De loin en loin, des vignes trapues et serrées mettaient seules dans le paysage la note plus gaie d'un vert éclatant.

Et avec le soleil qui s'élevait dans le ciel, la chaleur augmentait, lourde, écrasante, insoutenable.

Michel ne distinguait plus les choses. Un invincible sommeil s'emparait de lui.

Une lande plus boisée, plus profonde que les autres se présenta.

Sous le feuillage épais des futaies séculaires, l'ombre paraissait intense et la fraîcheur délicieuse.

—Je n'ai pas dormi la nuit dernière, pensa-t-il, je vais me reposer un instant.

Il descendit de cheval, prit Soliman par la bride et, tirant derrière lui, il alla à la recherche d'un endroit convenable pour y faire la sieste qui le tentait.

Ce ne fut pas long à trouver.

A quelques pas de la route, une petite clairière se voyait.

Les cimes des grands chênes, en se rejoignant, y formaient une ombre que le soleil même en tournant ne devait pas atteindre.

Par terre, des aiguilles de pins sèches et amassées en tas pour servir de litière probablement pendant l'hiver, étaient réunies, attirantes comme la plus moelleuse des couches.

Michel recouvrit Soliman d'une couverture de voyage attachée derrière la selle et, ayant noué la bride du cheval au tronc d'un arbre, il se coucha sur le lit improvisé et ne tarda pas à s'endormir.

Combien de temps dura son sommeil?

Il rêvait des pampas magnifiques; au milieu desquelles Gabrielle et le duc d'Argile l'accompagnaient tous les deux, heureux et convaincus, quand il se sentit presque étranglé, suffoquant et râlant.

Etait-ce un cauchemar désagréable?

Il ouvrit les yeux.

Un individu, coiffé d'un képi ainsi qu'un facteur des postes, était penché sur lui et le serrait à la gorge.

—Ah! vous ne voulez pas répondre, criait-il ainsi qu'un énergumène. Je vous y forcerai bien, mille tonnerres!

Michel avait une force peu commune et une agilité surprenante.

De plus, dans sa vie d'excursions perpétuelles en Amérique, il avait appris à garder le plus inaltérable sang-froid dans n'importe quelle aventure.

Il commença par secouer celui qui l'étranglait, et se débarrassant de lui, il fut vite debout, menaçant à son tour, les poings en avant, l'oeil plein d'éclairs.

—Ah çà! fit-il, que me voulez-vous et que se passe-t-il?

L'autre montra son baudrier jaune sur lequel brillait une plaque de garde champêtre.

—Je vous demande depuis une heure ce que vous faites là, dit-il, et vous obstinez à ne pas me répondre.

—Imbécile! fit Michel en levant les épaules; ne voyez-vous pas que je dormais du plus profond sommeil?

—C'est pas vrai!

—Ah çà! l'homme, je vous prie d'être convenable, autrement je vous ferai rentrer vos paroles dans la gorge.

—Sufficit. Votre nom?

—Qu'est-ce que mon nom peut vous faire?

—J'en ai besoin, il y a apparence, puisque je vous le demande.

—Et s'il ne me plaît pas de vous le donner?

—Alors, je vous ferai marcher à la mairie, où M. le maire sera probablement plus heureux que moi.

Michel mit de nouveau ses poings en avant.

Et comme le garde champêtre faisait mine de vouloir encore l'appréhender au collet, il lui appliqua deux ou trois bourrades sérieuses qui envoyèrent le malheureux rouler à plusieurs pas.

Gérard s'était insensiblement rapproché de son cheval. Le détacher, sauter en selle, et se diriger vers la grande route fut pour lui plus rapide que la pensée.

Déjà il s'apprêtait à mettre Soliman au galop quand des cris suraigus se firent entendre.

—Au secours! à l'assassin! arrêtez-le! hurlait le garde champêtre qui s'était relevé et courait après Michel.

Quatre gendarmes débouchaient au détour de la route.

Gérard seul était devant eux, allant les croiser.

—Un assassin? demanda le brigadier, ousqu'il est?

Et comme le garde arrivait rouge, furieux, hors de lui, il continua:

—Il fait chaud, savez-vous, Darigal; n'auriez-vous pas bu un bon coup, par hasard?

—Imbécile, il va s'échapper, le voilà!

—Où?

— Ce beau monsieur, sur ce grand carcan rouge.

Deux gendarmes sautèrent à terre et furent vite pendus à la bride de Soliman.

— Mais vous vous trompez, gendarmes, cria Michel, je suis un honnête homme, laissez-moi donc continuer mon chemin.

Il ajouta croyant les convaincre:

— J'arrive de Montbert.

— Précisément, hurla le garde, c'est lui, c'est lui.

— Oui, lui?

— Un malfaiteur.

— Moi? Je m'appelle Michel Gérard. Je suis arrivé hier de Paris avec mon parrain le duc d'Argile.

— Je vous dis que c'est bien ça. Monsieur le maire recherche ce particulier, sur l'ordre du parquet de Montbert. Gendarmes, je vous somme de le conduire à la mairie.

— Eh bien! monsieur, dit le brigadier, vous n'avez qu'à obéir.

"S'il y a erreur de nom ou de personne, vous vous en expliquerez devant M. le maire, lequel est un homme très bien, et vous pourrez après votre conversation avec lui, continuer votre route si bon vous semble.

— Allons! dit Michel ennuyé de ce retard, marchons, car je suis pressé.

Le garde champêtre courait déjà vers un joli village dont on voyait les petites maisons inégales s'étaler de chaque côté de la route départementale.

Michel ne résistait plus.

A quoi bon?

Il fallait en passer par ce que ce garde, probablement un ivrogne, voulait lui imposer.

On arriva devant un bâtiment plus important que les autres.

La hampe du dreapeau, quelques affiches blanches collées aux murs le désignaient comme étant la mairie.

Michel descendit de cheval et pénétra dans une pièce assez sale au milieu de laquelle deux hommes parlaient avec une grande animation.

— Ce que j'en ai eu du mal, pour me rendre maître de lui, faisait le garde champêtre avec de grands gestes.

"Il voulait s'enfuir, le gredin, il n'y a pas à en douter.

— Et c'est lui que le parquet désigne! Vous le croyez? demandait le maire, un paysan madré et roublard qui tenait par-dessus tout à son écharpe; et qui, à cause d'elle, commettait toutes les platitudes possibles auprès des autorités, quelques minimes fussent-elles, afin de ne pas en être dépossédé.

— Pardi! fit le garde, un signalement si identique.

Michel entrait.

— Qu'est-ce qu'il y a? demanda-t-il. En quoi puis-je avoir à faire ici, monsieur? continua-t-il en s'adressant au maire.

Celui-ci vit rapidement à quel homme il parlait, et un peu intimidé, car tout ce qui était riche et puissant l'impressionnait beaucoup, il dit:

— Dame! monsieur, vous avez déclaré vous nommer Michel Gérard, n'est-ce pas?

— Parfaitement, oui, monsieur.

— Eh bien! le parquet de Montbert m'a télégraphié, il y a deux heures à peu près, d'arrêter un nommé Michel Gérard.

— Moi fit Michel abasourdi.

— J'aime mieux jouer cartes sur table avec vous, monsieur. Je suis du reste, moi, un bonhomme de paysan tout ce qu'il y a de plus simple; et comme je n'entends malice à rien, je dis toujours les choses telles qu'elles sont.

Il s'approcha d'un bureau encombré de toutes sortes de choses, y prit une dépêche et la tendit ouverte au fiancé de Gabrielle.

Celui-ci la lut, la relut, puis la relut encore.

On eût juré qu'il n'en comprenait pas les termes.

Elle disait:

— Ordre à monsieur le maire de X.. de surveiller, aujourd'hui et les jours suivants, les routes avoisinant son village, et par lesquelles doit arriver un individu nommé Michel Gérard, répondant au signalement suivant...

Et la personne de Michel, avec sa barbe noire, frisée et soyeuse, ses grands beaux yeux énergiques et clairs était exactement décrite.

La dépêche continuait:

"Cet individu, qui est un malfaiteur des plus dangereux sera monté sur un très beau cheval bai clair.

Le faire arrêter par tous les moyens possibles, requérir la gendarmerie et le faire ramener avec les plus rigoureuses précautions au parquet de Montbert.

Télégraphier l'heure approximative de Gérard à Montbert."

—Moi, moi? C'est moi que cet ordre vise? s'écria enfin Michel.

Le maire, de sa voix la plus innocente répliqua:

—Ça me paraît être vous.

—Mais je ne veux pas retourner à Montbert, moi. Je dois d'abord me rendre à Madiran.

Le maire haussa les épaules.

—Je suis un instrument, dit-il, un instrument aveugle, mon cher monsieur. On m'écrit de Montbert de vous arrêter, c'est mon devoir, je le remplis. Et je suis obligé d'obéir jusqu'au bout, c'est-à-dire de vous renvoyer au parquet, mais je recommanderai à ces bons gendarmes d'avoir pour vous tous les égards possibles.

Michel réfléchissait.

Il y avait erreur, c'était évident.

Sa conscience haute et pure ne lui reprochait pas la moindre chose, quelque légère qu'elle fût.

Allait-il, en se révoltant contre une autorité quelconque, se créer quelque mauvaise affaire?

Non. Et malgré toute sa contrariété de ne pas obéir aux ordres précis de son père, ce qu'il y avait de mieux dans l'espèce était de s'en retourner à Montbert avec l'escorte désagréable qui lui était imposée, et là de s'expliquer avec le parquet.

L'erreur dont il était victime serait à coup sûr vite reconnue.

—Bien, dit-il, je vais suivre votre conseil, monsieur le maire. Je repartirai pour Montbert quand vous voudrez.

—Il fait chaud, votre cheval ou vous avez peut-être besoin de repos.

—Non, merci. J'aime mieux partir tout de suite, ce sera plus tôt réglé.

—A votre guise, monsieur. J'ai un mot de rapport à écrire, et je vais donner des ordres.

Il laissa Michel seul, mais celui-ci entendit qu'on fermait les portes au verrou, tandis que des gendarmes se plaçaient dehors devant les fenêtres.

Au bout d'un quart d'heure, on ouvrit la porte, on fit sortir le prisonnier.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Liniment blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR, Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

Venez Examiner

LA BELLE LIGNE DE

Tables à diner, Chaises, Lits en fer et Chiffonniers que nous étalons.

Vous pouvez avoir besoin de quelque chose dans notre ligne pour les fêtes. Vous verrez que les Marchandises et les Prix sont Corrects et que vous serez bien servis

—CHEZ—

M. Bellefontaine,

267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Vente Speciale

25 douzaines de Chemises de fantaisie pour hommes,

A 49c.

Anciens prix $1 25 et $1.50.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour Laines et Modes.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

Nap. Bilodeau,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Seul entrepreneur Canadien diplômé.

BUREAU:—579 RUE MARKET.

Voitures pour baptemes, mariages, funerailles

Téléphone 414–2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-2

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis [illegible]

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

c130

Vive la naturalisation

Succès de la grande assemblée tenue hier à la salle du collège

Les orateurs démontrent l'avantage qu'il y a pour les Canadiens de devenir Citoyens-Américains

La grande assemblée de naturalisation convoquée par le Club des Citoyens Américains et tenue hier dans la salle du Collège St Joseph, a été un succès de l'avis de tous ceux qui y ont assisté. Du révérend père Campeau au dernier des orateurs, tous ont été applaudis par la nombreuse assistance qui encombrait la jolie petite salle paroissiale. Les Canadiens qui ont écouté ces remarques, électeurs ou autres, en ont reconnu la justesse et tous se sont proposés de suivre les conseils donnés.

M. Joseph Provost, président du Club des Citoyens Américains, a ouvert l'assemblée par quelques remarques appropriées et a proposé à M. Onésime Tremblay comme président. Cette proposition a été reçue avec enthousiasme par toute l'assemblée.

Le premier orateur, comme nous le disions en commençant, a été le Rév. Père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste. Il annonce d'abord qu'il n'est pas venu pour parler républicanisme ni démocratie. Il dit que nous n'avons pas ce que nous devrions avoir, pour la bonne raison que nous sommes trop d'habitants pour ce que nous avons de citoyens américains. Tout homme doit exercer autour de lui une certaine influence. La plupart de nos Canadiens n'exercent pas cette influence, parce qu'ils n'en ont pas pris les moyens, parce qu'ils ne se sont pas fait naturaliser. Les vieux Canadiens, les Anciens, comme on les appelle, ont fait des sacrifices, de temps et d'argent pour nous gagner ce dont nous jouissons, nous les en remercions. Si nous ne sommes pas influents, nous n'avons qu'à nous faire des reproches à nous-mêmes. C'est notre apathie qui en est cause. Au nombre d'habitants que nous sommes dans la ville, il nous faudrait au moins 4000 électeurs. Il y a une autre cause de notre manque d'influence, c'est l'ambition personnelle ou plutôt la jalousie, qui est un défaut national. Il faut être généreux, il faut supporter ceux des nôtres qui peuvent rendre des services au pays et à notre nationalité. Quand bien même ils ne favoriseraient pas particulièrement nos intérêts personnels.

M. Auguste H. Jean, le deuxième orateur, a aussi fait appel au sentiment des Canadiens, il a fait appel à leur esprit de justice. Nous venons aux Etats-Unis, dit-il, pour chercher un emploi que nous n'avons pu nous procurer au Canada ou ailleurs. Nous venons vivre sous la protection du drapeau étoilé qui nous abrite. Pourquoi ne pas nous enrôler sous les plis de ce drapeau qui nous couvre, sous ce drapeau qui couvre toute la population à laquelle nous appartenons et qui nous donne la vie. Pourquoi ne pas jurer allégeance au pays qui nous donne ce qui nous manquait et prendre comme patrie le pays qui l'a adopté, nous qui n'avons plus de patrie? C'est le plus beau et le plus noble drapeau du monde, nous n'aurons pas à en rougir. Quelle reconnaissance devons nous à l'Angleterre?

Nous n'avons pas l'influence à laquelle nous avons droit, et c'est notre apathie qui en est cause. Le manque d'appui qu'a rencontré M. Beaulieu, par exemple, en est une preuve évidente.

Après le discours du M. Jean le révérend père Campeau dit qu'il est chargé de présenter les excuses du révérend père Lamothe qui n'a pu assister à l'assemblée pour des raisons graves.

Le président lit aussi une lettre de remerciments que le révérend père Perron adresse aux organisateurs qui ont bien voulu retarder l'assemblée jusqu'à dimanche pour ne pas nuire au succès de la soirée de vendredi.

M. Joseph Dextra est l'orateur suivant. Il se demande pourquoi nous devons nous faire naturaliser et pourquoi nous ne vous faisons pas naturaliser.

Il dit d'abord que nous devons nous faire naturaliser et ils félicite les révérends près d'avoir pris l'initiative du mouvement. L'histoire de son frère qui a été obligé de se faire naturaliser pour ne pas perdre une belle position qu'il avait gagnée comme bon ouvrier est une preuve bien claire que c'est simplement par apathie que les Canadiens négligent de se faire naturaliser.

Le révérend père Campeau a parlé de jalousie dit-il. Il faut que nous ayons de la jalousie. Nous devons jalouser nos compatriotes qui sont citoyens pour les privilèges dont ils jouissent et nous devons faire comme eux. Nous devons nous faire naturaliser. Nous ne devons pas nous faire naturaliser, si nous voulons rester dans la triste position où nous sommes et ne jamais rien avoir.

M. L. P. Turcotte dit que jamais les Canadiens ont eu des assemblées contre la naturalisation. C'est donc que l'idée est approuvée de tous. Pourquoi payer pour les écoles? Pourquoi payer pour tout comme ceux qui sont citoyens et ne jouir d'aucun des privilèges dont ils jouissent. Nous devrions être fier d'acquérir le titre de citoyen dans un pays, surtout dans la république américaine, car tout citoyen est considéré à l'égal du président du pays.

M. Arthur Beaucage parle de l'influence que les Irlandais ont acquise par leur activité. Il est suivi de M. Hilaire Dozois.

Ce dernier se demande pourquoi nous tenons des assemblées de naturalisation quand les habitants d'autres nationalités n'en ont pas. La réponse est bien simple, c'est qu'ils sont plus soucieux que nous de leurs propres intérêts, c'est qu'ils ont à coeur et l'avancement de la nationalité à laquelle ils appartiennent et l'avancement du pays qu'ils habitent. Il ne se prononce pas contre ces sortes d'assemblées, mais il déplore le fait que notre apathie nous force à en tenir quand nous voyons que nos voisins n'en sont pas à cette nécessité et se montrent en cela supérieurs à nous.

M. John H. Beaulieu fait ensuite quelques remarques et il laisse la parole à M. J. H. Guillet, avocat, qui remonte aux commencements de l'histoire pour prouver que le pays que nous habitons nous appartient et que nous devrions y jouir des mêmes privilèges que toutes les autres nationalités.

C'est en 1606, dit-il, que Champlain découvrit et explora le littoral de l'Atlantique, c'est en 1620 que les Pilgrims arrivèrent sur cette partie du continent, que comprend aujourd'hui l'Etat du Massachusetts. Ils ont fondé tous deux des établissements permanents. Nous sommes les descendants de ces gens, nous sommes aussi américains que les Américains. Il y a un vase rempli de pièces de monnaie, vase auquel toutes les nations peuvent aller puiser. Les Grecs, les Allemands, les Irlandais ou toute autre nationalité s'y rendront et y prendront vingt pièces tandis que les Canadiens n'y prendront que une ou deux pièces ou n'en prendront pas du tout. C'est là une exemple frappant de notre apathie. La constitution des Etats-Unis offre cet avantage à toutes les nationalités et nous sommes la seule qui refuse d'en profiter. A preuve, il démontre les avantages dont jouissent déjà les Grecs qui viennent d'arriver au pays: Nous payons taxes, nous payons même beaucoup, et nous n'avons rien parceque le nombre de ceux qui se font naturaliser chez nous est trop minime.

Sur l'estrade d'où parlaient les orateurs, nous avons remarqué tous les présidents des sociétés canadiennes.

LE CLUB SOCIAL

IL DONNERA SON GRAND PARTI DE WHIST JEUDI SOIR

La salle Vincent, rue Aiken, sera le lieu de réunion

Les billets pour le grand parti de whist du Club Social de Pawtucketville et des Environs se vendent rapidement. Rien de surprenant, le Club Social est un de nos clubs populaires et tous les membres travaillent avec ardeur pour faire de ce grand parti de whist un grand succès.

De magnifiques prix seront accordés aux heureux gagnants. Il y aura musique par un puissant orchestre. Tous ceux qui veulent passer une agréable soirée feront bien de se procurer un billet dès maintenant des différents membres du club.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

WILSON POUR MAIRE

On devrait lui donner la nomination à cause de sa loyauté au parti

M. le rédacteur de L'Etoile:

Où en sommes-nous en politique cette année? De fait, on pourrait se demander si la même honnêteté et la même justice ne doivent pas prévaloir en politique aussi bien qu'en affaires. Nous savons que souvent il n'en est pas ainsi, mais on n'a jamais cru que la chose pourrait passer sans censure. Le parti républicain a toujours été considéré comme le parti de principes, non pas seulement les principes qui conservent la réputation du gouvernement américain parmi les autres nations du monde, mais qui s'obligent à des hommes supportant le fardeau de la lutte quand le parti a besoin de leurs services. Aux caucus républicains de cette semaine, les républicains de cette ville auront l'occasion de manifester leur intention de conserver la bonne réputation du parti. Il y a toujours un bon nombre de candidats anxieux pour un office; des hommes toujours avides d'avoir une nomination politique quand il y a une faible chance d'élection. Il y a peu d'hommes toutefois qui soient contents d'accepter la nomination quand il y a certitude d'une défaite; ou s'ils le font, c'est entendu que c'est par manière d'acquis et qu'ils ne dépenseront ni temps ni argent pour promouvoir les intérêts du parti.

Que trouvons-nous au temps actuel? Trois candidats à la mairie, quand il ne devrait y en avoir qu'un à qui on donnerait le support du parti en son entier. M. Badger est candidat par accident, comme on pourrait dire, en vertu du fait qu'il était président du bureau des échevins à un temps où l'on ne s'attendait nullement à ce que le maire Dimon serait retiré des devoirs actifs de cette ville. M. Howe a refusé d'accepter la nomination l'année dernière, alors que le parti cherchait un candidat. Il fut bon soldat dans la Guerre Civile, mais il ne caressait pas un espoir déchu de conduire les affaires municipales en 1901. Sous le beau ciel politique de 1902, il est tout fort anxieux et prêt à devenir commandant général de la colonne républicaine à l'assaut de la force démocratique le jour de l'élection.

Lorsque le parti républicain eut besoin d'un homme l'an dernier, M. Wilson, qui avait décidé lors de la campagne de 1900 de se retirer de la politique, fut recherché par le parti républicain dans la personne du président et des membres du comité de ville. Il n'avait pas besoin d'instruction. Il ne demanda qu'une chose: s'il faisait l'assaut de 1901 de pouvoir compter sur le secours des mêmes hommes en 1902, pour être à la tête de l'armée républicaine, alors que les conditions seraient plus favorables à un maire républicain. Il ne pouvait demander rien moins comme remboursement de ses services et des dépenses occasionnées par sa campagne. Que tout républicain ayant à coeur ce qui est juste en politique, toutes choses égales d'ailleurs, se fasse un devoir de supporter M. Wilson au caucus de mercredi. M. Wilson a les aptitudes requises pour accomplir son devoir de maire. Il est connu comme étant un homme chanceux en affaires. Son terme de service dans le bureau des échevins l'a familiarisé avec les méthodes qui prévalent à l'hôtel de ville et son exemption actuelle des obligations commerciales lui permet de servir la ville avec moins de préjudice en faveur des projets qui peuvent venir devant le maire pour sa décision que pour tout autre candidat qui veut avoir la nomination. L'occasion se présente pour la ville de revenir à cette classe de maires qui étaient le choix des premières années de notre ville, alors qu'on ne criait pas aux scandales imputés à certains départements.

Le parti républicain doit la nomination et l'élection à M. Wilson. Voyons à ce qu'il obtienne les deux. Une telle action améliorera la réputation de la ville et resserrera les liens d'allégeance des membres au parti.

Ann. REPUBLICAIN

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fail lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

PRENEZ VOS BILLETS

IL Y AURA FOULE DEBORDANTE AUX REPRESENTATIONS DE NUMA BLES ET LUCIEN BOYER

Numa Blès et Lucien Boyer seront ici vendredi matin et nous donneront une représentation le soir, à l'Association Catholique. D'ores et déjà l'on peut s'attendre à un succès phénoménal. MM. Blès et Boyer sont d'ailleurs coutumiers d'extravagances artistiques et il n'y a pas lieu de s'étonner si notre intelligente population canadienne se dispute la faveur de souhaiter la bienvenue aux "globe-trotters" de la chanson française. Il y aura représentation aussi samedi soir, au même endroit; mais il ne faut pas remettre au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui. Donc achetons de suite nos billets pour vendredi et samedi, car nous voudrons certainement entendre les deux soirs les chansonniers français. On peut se procurer ces billets à la Lowell Pharmacy. Mais, encore une fois, qu'on se hâte!....

IL Y AURA PLUSIEURS ORATEURS EMINENTS A L'ASSEMBLEE DE M. HOWE A LA SALLE VINCENT DEMAIN SOIR. IL Y AURA AUSSI CHANT PAR UN QUATUOR.

LA VENTE DES LIQUEURS

M. William E. Badger sait comment elle se fait le dimanche

Son Honneur le maire Badger a retenu les services de six hommes qui ont fait hier une tournée dans tous les endroits où il se vend de la boisson le dimanche.

Il dit qu'il a reçu plusieurs plaintes à ce sujet et qu'il voulait se rendre compte de la véracité de ces plaintes. Il ne veut pas, cependant, rendre publics maintenant les faits que ses hommes ont recueillis.

M. WILLIAM HOUNSELL

IL EST MORT SAMEDI A LA SUITE D'UNE OPERATION

M. L. P. Turcotte devient président du comité par la mort de ce dernier

Tous les amis de M. William Hounsel, président du comité républicain de ville ont dû apprendre avec peine sa mort, arrivée samedi soir, à 6 h. 30, à l'hôpital St Jean.

M. Hounsel était dans un état précaire depuis quelques années. Quand la campagne s'est ouverte pour les élections d'Etat, il venait de relever d'une maladie qui l'avait longtemps retenu à sa chambre. Il fit cette campagne et il avait même entrepris de faire la campagne pour les élections municipales, lorsque, mercredi dernier, la maladie se déclara de nouveau sur lui. Il en eut une violente attaque sur la rue Bridge, et on dût le transporter chez lui, pour de là le conduire plus tard à l'hôpital St John.

Les médecins jugèrent à propos de lui faire subir une opération. Il serait certainement revenu de cette opération s'il eut été plus fort, mais son état de faiblesse a été cause qu'il a succombé.

Le défunt a été nombre d'années "overseer" dans les manufactures Boott, étant parvenu à cette position en passant par tous les degrés. Il appartenait à plusieurs sociétés de Lowell. Il était d'origine anglaise et il est allé, l'année dernière, visiter le pays de ses ancêtres. Il avait entrepris ce voyage dans l'intérêt de sa santé.

M. L. P. Turcotte se trouve, par la mort de M Hounsel, président du comité de ville républicain

Venez voir Claudio, le beau petit ramoneur, mercredi soir à la salle Huntington.

LA MORT DE BEDARD

Le défunt était né à Notre-Dame Auxiliatrice, comté de Bellechasse

Auguste Bédard, dont nous avons annoncé le suicide dans norte édition de samedi, était né à Notre-Dame Auxiliaire, comté de Bellechasse, où sa mère est morte, il y a 29 ans. Son père n'est plus de ce monde depuis 15 ans.

Il avait un frère, Jean, qui demeure au No 306 rue Rondo, St Paul et une soeur, Mme Eugénie Bryan, qui demeure à neuf milles de la ville environ.

MALCHANCEUX MARIE

M. Brodeau, marié ce matin, a confié sa voiture à un jeune homme qui soit par manque d'attention, ou autrement, a eu le déplaisir d'en voir une partie enlevée par un tramway de la ligne Pelham et Lowell.

La chose est arrivée devant l'édifice neuf de la Textile School, sur la rue Moody. Il était 6h. 30 environ. Le tramway avançait à grande vitesse, le jeune homme n'eut pas le temps de se retirer de la voie sur laquelle il se trouvait et la voiture électrique frappa le derrière du wagon, enlevant une partie du caisson ainsi qu'une roue. Le pain a pour quelque temps recouvert cette partie de la rue.

AFFAIRES POLITIQUES

GRANDE ASSEMBLEE EN FAVEUR DE M. CHARLES E. HOWE DEMAIN SOIR

Il y aura aussi assemblée en faveur des candidats canadiens au quartier six

Les caucus démocratiques ont eu lieu, les membres de ce parti ont nommé leurs candidats et aujourd'hui la lutte se fait surtout parmi les républicains pour la nomination, les candidats démocrates attendant de savoir contre qui ils auront à lutter pour sortir leurs grosses pièces. La candidature la plus importante est celle de la mairie et la lutte se fait, cette année, entre MM. John C. Wilson, Charles E. Howe et William Badger, maire suppléant, qui a pris la direction des affaires de la ville à la mort de Son Honneur le maire Dimon.

M. Howe a l'intention, paraît-il, de conquérir le vote canadien, et il veut, à cet effet, se faire entendre, chez eux, leur exposer le programme qu'il a tracé. Il a organisé une assemblée pour demain soir, à la salle Vincent. Tous les candidats à l'échevinage ou au conseil de ville y seront invités et des orateurs éminents qui supportent la candidature de M. Howe y adresseront la parole. Un quatuor y fera aussi du chant. Tous les électeurs canadiens sont invités à y assister afin de se renseigner sur les programmes énoncés par les différents candidats.

Il y aura aussi demain soir, dans la salle du club de naturalisation du quartier 6 une grande assemblée des électeurs canadiens en faveur des candidatures canadiennes du quartier. Un comité a été nommé pour préparer cette assemblée et plusieurs orateurs doivent y porter la parole sur les questions municipales et en faveur des candidats.

Les candidatures à la nomination comme conseillers de ville dans le quartier sept sont maintenant au nombre de sept. Il y a MM. Edmond P. Fontaine, Malcolm Lafrance, Wilfrid Fréchette, William J. Hayes, Georges Picard, Andrew Levingston et Wm. G. McIntyre.

DECOMPTE DEMANDE

M. CARMICHAEL PRETEND QU'IL A REÇU PLUS DE VOTES QUE M. BRADY

Ce matin, le colonel Carmichael a présenté une pétition au greffier de la cité, aux Registrars of Voters et aux neuf secrétaires de quartiers aux caucus démocratiques demandant un décompte des votes donnés pour la nomination à la mairie aux derniers caucus démocratiques.

M. Carmichael a présenté des pétitions à plusieurs officiers au lieu d'un seul parce qu'il n'y a rien dans la loi Luce qui autorise un décompte. Il n'y a rien qui le défende non plus.

Le greffier de la cité a remis la chose entre les mains du procureur de la cité et il n'agira que d'après l'avis de ce dernier. M. Qua, interrogé à ce sujet, a dit qu'il ne pouvait donner maintenant une opinion. Il ira à Boston pour s'informer.

Dans ses pétitions, M. Carmichael prétend qu'il a reçu plus de votes que M. Brady.

PERDU—Un sac chatelaine a partir du Merrimack Square, passant par les rues Merrimack, Moody et Aiken jusqu'a la Aiken ave., Centralville. Priere de le rapporter au bureau de l'Etoile. 19 n

AVIS

M. T.G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, PASSERA UNE PARTIE DE LA SEMAINE A NORTH CAMBRIDGE ET IPSWICH, A RECUEILLIR LE PRIX D'ABONNEMENT A L'ETOILE.

Monsieur Zénon Drainville déclamera "Charité" par Gustave Duclozet, mercredi soir à la salle Huntington. Allons l'entendre.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17 — L'on dit que si les mineurs et les opérateurs n'en viennent pas à une attente la grève de l'anthracite va reprendre.

Washington, 17 — Le secrétaire de l'agriculture, M. James Wilson, est rétabli d'une indisposition qui le retenait en ses appartements.

Reading, Pe, -7 — La Cie Reading a expédié hier 39 convois de charbon et a fait venir 49 autres convois pour les besoins du trafic. La plus grande activité règne dans les mines.

Pittsburg, 17 — A 3.30, ce matin, le convoi de marchandises No 259, est venu en collision avec le No 249, près la station Bolwas. L'ingénieur H. S. Moore et le serre-frein L. V. Dierner ont été tués. Le chauffeur W. D. Mock a été blessé mortellement.

Fall River, 17 — Un bâtiment s'est écroulé ce matin au village Globe et dix personnes ont été enterrées dans les décombres. Quatre ont été retirées saines et sauves. L'une était morte et les autres gravement blessées.

Scranton, 17 — Le président Mitchell a continué ce matin son témoignage devant la commission d'arbitrage. Il a un requisitoire formidable contre les compagnies minières de l'anthracite.

Washington, 17 — L'on dit que le gouverneur W. Murray Crane succèdera au secrétaire Shaw, trésorier des Etats-Unis.

Grenwich, Ct., 17 — John Bodine, électricien de Brooklyn, a tué, hier Michael Brennan, au cours d'une querelle qu'il avait avec un nommé John Ramsay. Il l'a tué d'un coup de revolver. Arrêté.

North Conway, N. H., 17 — Le Rendall House a été détruit par le feu. Pertes matérielles, $15,000. Il y avait 50 pensionnaires dans l'établissement. Quelques-uns ont été sauvés à grand peine.

Fall River, 17 — Les morts à l'effondrement de la construction, ainsi qu'il est mentionné plus haut sont Freeman S. Cahoon et William Saucier, charpentiers. Fred Jeunesse est blessé mortellement. L'accident est arrivé à 9.40 ce matin. L'édifice en question était ancien et on le surmontait d'un nouvel étage.

Bristol, Ct., 17 — Le lieutenant A. L. Harrison, de la marine des Etats-Unis, est mort hier soir, à sa résidence d'une maladie de coeur. 73 ans.

Washington, 17 — Le département a reçu une dépêche des Philippines disant que 16 soldats américains sont morts du choléra au cours des deux dernières semaines.

Nouvelle-Orléans, 17 — Le président Theodore J. Shaffer, de l'Iron and Steel Workers Union, a accusé le président Gompers, de l'American Federation of Labor, de malversations au préjudice des ouvriers, dans l'exercice de ses fonctions officielles. Le délégué Sheridan à la convention ouvrière qui a lieu ici a demandé une enquête. Cette proposition a fait grande sensation.

LE MAIRE BADGER

A FAIT UN

BON MAIRE

Que Gagnera-t-on au changement cette année?

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — PLUIE CE SOIR, EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE. NUAGEUX DEMAIN. VENT DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 18 NOVEMBRE 1902. — NO. 148.

Heureuse Nouvelle

650,000 employes de chemin de fer recevront une augmentation de salaire s'elevant a $17,000,000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Suivant l'exemple des chemins de fer Pensylvanie et New York Central, toutes les grosses compagnies de chemins de fer du pays vont augmenter les salaires de leurs employés. En chiffres ronds, 650,000 hommes vont bénificier d'une augmentation annuelle de gages s'élevant à $17,000,000. Dix-neuf compagnies ont déjà décidé de donner de meilleurs gages à leurs hommes. Les salaires payés aujourd'hui par les différentes compagnies de chemins de fer sont de $750,000,000.

L'on s'attend à ce que le public soit taxé pour compenser cette augmentation, c'est-à-dire, que les prix de transport seraient élevés. Voici les noms des compagnies qui ont décidé d'améliorer la situation de leurs employés:

Pennsylvania, New York Central, West Shore, Missouri Pacific, Texas Pacific, Denver & Rio Grande, Rio Grande & Western, Lake Shore, Delaware, Lackawanna & Western, Southern Railway, Union Pacific, Southern Pacific, Nickel Plate, Wheeling & Lake Erie, Pittsburg & Lake Erie, Wabash, St Louis & Southern, Erie, Philadelphia & Reading.

Sur la chaise electrique

LE MEURTRIER JOHN TRUCK SUBIT LA PEINE CAPITALE A AUBURN

(Service spécial de L'Etoile)

Auburn, N. Y., 18 — John Truck, le meurtrier du comté de Cortland, a été conduit ce matin, à 6.30 heures, à la chaise électrique, dans la prison d'Auburn. Deux prêtres catholiques l'ont assisté à ce moment suprême. Truck était bien résigné et a marché avec résignation à la mort. Il tenait un crucifix dans ses mains. L'exécuteur des hautes oeuvres, Davis, a appliqué un courant de 1750 volts, 8 ampères. Au bout de cinq minutes le condamné était déclaré mort.

Truck avait tué Frank W. Miller, fermier, le 14 mars 1899 et mit le feu à la maison. Le cadavre a été trouvé calciné dans la cave de la maison incendiée. Le vol a été le mobile du crime. Truck plaida folie, mais le gouverneur Odell ne voulut pas signer son recours en grâce.

Il y aura des voitures à la Old Middlesex Tavern, rue Middlesex, à 7 et 8 heures P. M. mercredi, 19 novembre pour transporter les électeurs au caucus.

HOWE CAMPAING COMMITTEE.

LE SUCCESSEUR DE MGR FEEHAN

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 18 — Par suite de difficultés qui se sont élevées, la congrégation de la propagande a décidé de remettre au mois de décembre la nomination du successeur de Mgr Feehan, archevêque de Chicago, nomination qu'elle devait faire le 24 novembre.

Au caucus demain soir votez pour Wilfred Fréchette, candidat au conseil. Ann.

MME R. B. MOLINEUX

Demande un divorce d'avec son mari

(Service spécial de L'Etoile)

Sioux Falls, D. S., 18 — Mme Roland B. Molineux, de New York, est arrivée ici et a déclaré qu'elle avait l'intention de demander un divorce d'avec son mari. Ses raisons sont tenues secrètes.

SPORT ROYAL

(Service spécial de L'Etoile)

Windsor, 18 — Le roi Edouard VII et le roi du Portugal, Don Carlos, sont partis ce matin pour une expédition de chasse.

LA POPULATION RUSSE

St-Petersbourg, 18 — D'après le recensement russe qui a été rendu public aujourd'hui, la population de la Russie a augmenté de 2,000,000 pendant l'année dernière. La population totale de l'empire est de 130,000,000.

SANDOW NOYE?

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18—On croit que Eugène Sandow, le fameux homme fort connu par tout le monde, a péri dans le naufrage du steamer Elingamite, qui s'est échoué à Three Kings Island, il y a une semaine. La femme de Sandow a écrit à des amis à Londres qu'elle et son mari avaient l'intention de se rendre de Melbourne à la Nouvelle-Zélande à bord du Elingamite, et depuis on n'en a pas eu de nouvelles.

Londres, 18—Une dépêche de Melbourne, reçue ici ce matin, dit que Sandow n'était pas sur l'Elingamite et qu'il est sain et sauf.

Deux charmantes opérettes comiques seront jouées demain soir à la salle Huntington.

PLUS DE BOYCOTT

(Service spécial de "L'Etoile")

Schnectady, N. Y., 18—On espère que le Boycott contre la Schnectady Railroad Co. par l'association des unions ouvrières sera levé ce soir. Les tramways ont circulé comme d'habitude ce matin et ils étaient remplis d'ouvriers appartenant pour la plupart à des unions.

Si ce boycott a manqué, on le doit au manque de support par les ouvriers ainsi qu'à la sympathie du public.

BELLE CLEMENCE

DEUX BARBARES GRACIES D'APRES L'ACTE D'AMNISTIE

Ils étaient accusés d'avoir martyrisé un Espagnol et de lui avoir fait manger sa propre chair

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — La cour suprême des Philippines vient de libérer Jose et Isidro de Guzan, de la province d'Isabel, d'après l'acte d'amnistie. Les hommes étaient condamnés à la prison pour la vie pour avoir forcé un Espagnol, le lieutenant Piera, de la garde civile, à manger sa propre chair. Ils étaient aussi condamnés à payer $1,000 à la famille de leur victime. La cause a été fortement combattue devant les tribunaux.

Il paraît que le lieutenant avait déplu aux deux hommes. Plus tard, quand Isidore devint gouverneur de la province, le lieutenant fut arrêté, on lui attacha les mains derrière le dos et pendant trois jours il resta lié à un poteau. Il était resté tout ce temps là sans manger. On lui enleva alors une grillade de sur une jambe et on la fit cuire sous les yeux du prisonnier qu'on força à en manger. Comme dernier supplice on le promena dans les rues du village en le traînant par les talons, puis on jeta son corps dans une fosse ouverte.

Si vous voulez un homme au conseil de ville capable de prendre vos intérêts, votez pour Wilfred Fréchette.—Ann.

Geo. L. O. Perry

SON PROCES POUR LE MEURTRE DE MLLE MORTON SERA PLAIDE LE 17 FEVRIER PROCHAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Cambridge, 18 — Il y avait très peu de spectateurs en cour de district ce matin à l'ouverture de l'enquête contre George L. O. Perry, accusé du meurtre de Mlle Clara A. Morton, à Waverley.

Il y avait une demi-douzaine de témoins présents, y compris la soeur de la victime. Le shérif a conduit Perry au palais un peu avant 9 heures, mais il ne l'a pas introduit en cour avant 9h. 37.

Les avocats de la défense et du gouvernement ont immédiatement venus à une entente et ont décidé que la cause se serait soumise aux grands jurés le 17 février prochain.

SPALDING ACQUITTE

(Service spécial de L'Etoile)

Central Village, Conn., 18—M. Edward E. Spalding, accusé d'avoir frappé M. Byron Wilcox avec une hache, a comparu devant le juge Stinners, hier, pour répondre à cette accusation et il a été acquitté. Il a donné pour défense que M. Wilcox l'aurait attaqué et qu'il s'était servi d'une hache pour se défendre.

Spalding réclamait le paiement d'un loyer quand l'incident s'est produit.

A ST-ETIENNE

LES MINEURS DECIDENT DE CONTINUER LA GREVE

Ils se livrent à des scènes de violence contre leurs confrères

(Service spécial de L'Etoile)

St Etienne, France, — Les grévistes des mines de charbon de ce district ont eu une assemblée ce matin et par une grande majorité, ils ont décidé de continuer la grève jusqu'au bout.

Après l'assemblée, les grévistes ont démoli les maisons de deux des mineurs qui avait parlé en faveur de la reprise des travaux.

Tout le monde s'accorde à dire que M. Wilfred Fréchette est hautement qualifié et aura certainement la nomination demain soir pour candidat au conseil dans le quartier sept.—Ann.

NAUFRAGES RECUEILLIS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Le capitaine George A Warren, le commissaire et sept marins du quatre-mats Ebenezer Haggett sont arrivés ici hier à bord du trois-mats John M. Brown, venant de Fernandino. Les naufragés avaient été recueillis trois jours après le sinistre qui a englouti leur navire.

CHANGEMENT DIPLOMATIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Berne, Suisse, 18—Le conseil fédéral a nommé M. Ferdinand Demartheray ministre à Washington. M. Demartheray est actuellement conseiller de la légation suisse à Rome.

Du cote de la loi

Le president Mitchell nie qu'il ait encourage les grevistes à commettre des actes de violence

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 18 — Le plaidoyer des non unionnistes dans la région de l'anthracite, tel que formulé dans l'exposé fait à la commission d'arbitrage par leurs représentants, réflètent clairement, dit-on, les vues des opérateurs sur les unions des mineurs. La commission va y prêter une attention toute particulière.

Les non unionnistes demandent une augmentation de 20 pour cent, mais sans limite d'heures de travail. Ils protestent contre la reconnaissence des United Mine Workers et se plaignent des mauvais traitements à eux infligés par les unionnistes.

A la séance de ce matin M. Wayne McVeagh a longuement questionné M. Mitchell au sujet des réclamations des non unionnistes et de la moralité du principe restreignant les heures de travail. M. McVeagh tient M. Mitchell responsable des actes de violence qui ont été commis durant la grève, car celui-ci aurait pu les prévenir par son influence. M. Mitchell a répondu qu'il s'était toujours tenu du coté de la loi.

Les Globe Trotters

C'est de l'inedit que donnent Numa Blès et Lucien Boyer

Hatez-vous d'acheter vos billets à la Lowell Pharmacy

DANS TROIS JOURS NOUS AURONS LA VISITE DE NUMA BLES ET LUCIEN BOYER, LES DEUX CELEBRES JOURNALISTES FRANÇAIS, QUI FONT LE TOUR DU MONDE EN CHANTANT. ILS NOUS DONNERONT DEUX SOIREES A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE ET L'ON PEUT S'ATTENDRE A UN REGAL ARTISTIQUE COMME JAMAIS NOUS N'EN AVONS GOUTE A LOWELL. C'EST DE L'INEDIT QUE NOUS DONNENT CES "GLOBE TROTTERS". ILS SONT LES AUTEURS DE LEURS CHANSONS ORIGINALES, DE LEURS MONOLOGUES, DE LEURS DIALOGUES, DE TOUT, EN UN MOT, CE QU'ILS DEBITENT SUR LA SCENE AVEC UN ART CONSOMME. LA POPULATION CANADIENNE DE LOWELL NE PEUT MANQUER D'ALLER ENTENDRE BLES ET BOYER ET SI L'ON EN JUGE PAR L'EMPRESSEMENT QUE L'ON MET A ACHETER LES BILLETS POUR LES DEUX SOIREES LA SALLE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE SERA TROP EXIGUE POUR CONTENIR LA FOULE DES SPECTATEURS. IL RESTE ENCORE DE BONNES PLACES A VENDRE. LES RETARDATAIRES DEVRAIENT S'EMPRESSER DE LES RETENIR EN S'ADRESSANT A LA LOWELL PHARMACY, RUE MERRIMACK.

IL NE JOUERA PLUS

O'BRIEN, PITCHER DES CONCORD, SE FAIT EMPORTER LE BRAS GAUCHE DANS UN ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Concord, N. H., 18—Frank O'Brien, qui faisait partie de l'équipe de base ball des Concord, l'année dernière et dont il était un des pitchers, a été victime d'un grave accident hier soir, à la station Bageleys, sur l'embranchement de Claremont, N. H., du Boston & Maine, alors qu'il s'est fait enlever le bras gauche à l'épaule.

O'Brien travaillait depuis une couple de mois comme serre-frein sur les convois de marchandises.

DERNIERES DEPECHES

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 18 — Le village de Matsch a été détruit par le feu. 700 personnes sont sans abri. 500 bestiaux ont péri. Le feu a été mis par une femme qui voulait se venger des paysans qui avaient manqué d'égards envers elle.

Caire, 18 — Une poudrière de la citadelle a fait explosion aujourd'hui. Morts et blessés sont nombreux.

Londres, 18 — L'Agence Reuter annonce aujourd'hui que les puissances étrangères vont évacuer Shangai pendant ce mois. La date n'est pas connue cependant.

Rochester, N. Y., 18 — Florence McFarlin, professeur de musique, âgé de 28 ans, a été poignardé à mort par Mme Frank Youngs, femme de l'agent-acheteur de la ville. Mme Youngs se plaignait du fait que McFarlin intervenait dans ses affaires de ménage.

Cambridge, 18 — John Bell Bonton, auteur bien connu, est mort à sa résidence ce matin. Il était à Concord, N. H., le 18 mars 1830.

New Britain, Ct., 18 — La commission d'aqueduc a décidé de construire un nouveau réservoir sur la montagne Walcott dans Southington. Capacité, 1,500,000 gallons. Coût, $75,000.

LE REVEREND MARTIN

Il s'avoue coupable d'avoir tenté de faire sauter une estrade

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18 — Le révérend George Martin, ministre de l'église d'Angleterre, qui a été arrêté le jour de la procession du roi Edouard à travers les rues de Londres sous accusation d'avoir tenté de faire sauter une estrade placée en face de l'église St Georges, a comparu aujourd'hui à la cour Old Bailey et a plaidé culpabilité. Le prononcé de la sentence a été remis à plus tard.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

ON DEMANDE—Un homme sobre pour travailler 2 ou 3 semaines et arranger autour de la maison. S'adresser au Dr Bell, 57 rue Wannalancit. c 18 n

A. G. Pollard & Co.

Coupons de Flanelle Croisée Tout Laine

Une caisse de coupons de belle Flanelle croisée rouge et bleu foncé, qualité fine et tout pure laine, qui vaut aujourd'hui 20c et 35c la vge en pièce, pour Chemises, Jupons, Corps et Caleçons, etc.

20c la vge

Flanelle grise, croisée, coton et laine, épaisse, chaude et durable que nous vendons

15c et **19c** la vge.

Dept. de Coupons. Sous-sol.

AVIS—Nous avons retenu les services de M. Ferdinand Richard, cordonnier de grande expérience en Canada et dans les Etats-Unis, pour faire les réparages de Chaussures, tout ouvrage garanti et prix raisonnables. Dépt. de Chaussures, Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

LES MEMOIRES DE KRUGER

L'ex president du Transvaal leve un nouveau coin du voile

QUI RECOUVRE LES LUGUBRES EVENEMENTS DE LA GUERRE SUD-AFRICAINE

Sir Bartle Frere. — Cecil Rhodes et la Chartered Co. — Lord Milner. — l'expédition de Jameson, etc

Paris, 17—On vient de communiquer à la presse de nouveaux extraits des "Mémoires" de M. Kruger, qui vont paraître bientôt en volume. En voici les passages les plus intéressants relatifs à la lutte des Boers contre les intrigues anglaises:

En 1879, M. Kruger fit tous ses efforts pour empêcher l'annexion du Transvaal; c'est dans ce but qu'il visita deux fois Londres pour conférer de cette question avec le gouvernement britannique.

Peu de temps après, les Transvaaliens parvinrent à faire échouer la fédération projetée des Etats de l'Afrique du sud, projet pendant devant le parlement de la colonie du Cap. Au moment où MM. Kruger et Joubert se trouvaient au Cap, où ils étaient venus combattre ce projet, ils reçurent un jour la visite d'un membre du parlement qui leur proposa d'aller voir le gouverneur anglais, sir Bartle Frere.

Les deux Boers refusèrent d'abord de se rendre à cette invitation; "ensuite, déclare M. Kruger dans ses mémoires, lorsqu'on renouvela cette invitation en disant que sir Bartle Frere désirait nous entretenir en particulier, je répondis:

"Je viendrai si vous me dites lequel des quatre Bartle Frere—car j'en connais quatre—est désireux de nous voir. Il y en a un des Bartle Frere qui est venu nous voir à Kleinfontein en nous assurant qu'il était un messager de paix.

"Depuis, j'ai lu dans un Livre bleu anglais que, précisément, le même jour, un autre sir Bartle Frere avait écrit au gouvernement britannique dans les termes suivants: "Si j'avais eu seulement assez de canons et de soldats, je n'aurais pas mis longtemps à disperser les émeutiers." J'ai fait la connaissance d'un troisième sir Bartle Frere par correspondance. C'est un personnage de ce nom qui, répondant à notre pétition en faveur de l'abrogation de l'annexion, disait qu'il avait fait savoir au gouvernement britannique qu'il avait rencontré à Kleinfontein cinq mille des meilleurs Boers et qu'il ne pouvait que recommander la pétition à l'examen soigneux du gouvernement.

"Plus tard, je lus dans un Livre bleu anglais qu'un autre sir Bartle Frere avait informé le gouvernement qu'il n'avait rencontré qu'une poignée de rebelles! Or, il est impossible que ce soit là un seul homme. Si vous pouvez me dire lequel des quatre sir Bartle Frere veut nous entretenir, nous pourrons prendre la proposition en considération."

Il va sans dire qu'après ce persiflage de M. Kruger, le projet d'entrevue en resta là.

Lorsque M. Gladstone arrive au pouvoir, l'espoir d'établir une entente renaît. Les Boers s'adressent à lui personnellement. Mais cette tentative échoue: C'est la guerre connue, aboutissant à la convention de 1881 qui met fins aux hostilités.

M. Kruger parle en ces termes de Cecil Rhodes et de la Chartered Company:

"Pour se faire une idée de l'histoire récente de l'Afrique du sud, il faut savoir ce que c'est que la Chartered Company, et ceci nous mène en premier lieu à l'homme qui joua le principal rôle dans le désastre qui frappa le pays. Malgré les éloges dont il fut l'objet de la part de ses amis, ce fut l'un des caractères les moins scrupuleux qui aient jamais existé. "La fin justifie les moyens," telle fut la foi politique de ce richard. Et dans ce principe tenait tout l'homme. Cecil Rhodes fut le fléau de l'Afrique du sud. Il avait fait fortune en se livrant aux spéculations sur les diamants de Kimberley, et la fusion des mines diamantifères de Kimberley lui valut une immense influence dans le monde de la finance."

Le président Kruger n'est pas plus tendre pour lord Milner:

"En 1897, M. Chamberlain nomma sir Alfred Milner gouverneur de la colonie du Cap et haut commissaire dans l'Afrique du sud. Il ne fait aucun doute que Chamberlain nomma Milner dans le seul but de pousser les choses à bout dans l'Afrique du sud. Cet instrument de Chamberlain a rempli fidèlement sa mission: il a aujourd'hui la satisfaction d'avoir transformé l'Afrique du sud en désert et d'avoir fait perdre la vie à des milliers d'innocentes victimes.

Lord Milner est un "jingo" typique, autocrate insupportable, plein de dédain pour tout ce qui n'est pas anglais. Il ne perdit aucune occasion de tracasser et d'humilier la république."

M. Kruger rappelle ensuite la création de la Transvaal National Union, laquelle, déclare-t-il, travaillait activement à ruiner l'indépendance du Transvaal et auprès de laquelle M. Rhodes jouissait d'une influence prépondérante.

Nous arrivons maintenant à l'expédition Jameson et aux événements postérieurs:

"L'attentat à l'indépendance de la république avait échoué, dit M. Kruger. Ce fut maintenant au tour de M. Chamberlain d'entrer en scène et de substituer au "raid" Jameson l'immense "raid" britannique.

"La première démarche que fit M. Chamberlain fut de m'inviter à venir en Angleterre conférer avec lui au sujet des affaires du Transvaal. Il commença cependant par déclarer qu'il n'était pas prêt à remettre en question l'article 4 de la convention de Londres, le seul article qui entravait encore les relations extérieures du Transvaal. Je télégraphiai plus tard pour faire savoir dans quelles conditions je serais prêt à visiter l'Angleterre. J'insistai surtout pour remplacer la convention de Londres par un traité de paix, de commerce et d'union. M. Chamberlain refusa de prendre cette proposition en considération.

"Il continua de parler de griefs qu'il fallait faire disparaître, l'Angleterre y étant profondément intéressée en sa qualité de puissance prépondérante dans l'Afrique du sud. M. Chamberlain déclara que, même dans le cas où la convention de Londres serait remplacée par une nouvele convention, tout nouvel accord devrait, en tout cas, renfermer les stipulations de l'article 4.

"En attendant, le gouvernement transvaalien s'était rendu compte qu'il fallait se préparer aux pires événements. On commença donc des achats de munitions de guerre, de fusils et de canons. Ces mesures étaient d'autant plus nécessaires qu'au moment du "raid" de Jameson, la république s'était trouvée pratiquement dépourvue de moyens de défense. Les Burghers n'étaient armés que de fusils Martini-Henry, et un grand nombre d'entre eux ne possédaient même pas de fusils du tout. On n'aurait, à ce moment, pas eu assez de munitions pour soutenir les hostilités pendant quinze jours.

"De nouveaux achats encore plus importants de fusils, canons et munitions de guerre furent entrepris après l'enquête poursuivie à Londres sur le "raid" de Jameson, cette enquête ayant mis en lumière certains faits de nature à montrer que M. Chamberlain était beaucoup moins innocent qu'il ne le disait. Quoi qu'on veuille, il est impossible d'échapper à la conviction que M. Chamberlain fut le complice de Rhodes.

"Peu après la clôture de l'enquête à Londres, M. Chamberlain commença à écrire cette série ininterrompue de dépêches qui se poursuivirent jusqu'au début des hostilités et qui n'avait d'autre but que de susciter dans le peuple anglais des sentiments d'hostilité contre la république sud-africaine et de faire croire aux Anglais que la république faisait un tort constant à l'Angleterre et qu'elle violait systématiquement les termes de la convention de Londres.

"M. Chamberlain et sir Alfred Milner continuèrent à entretenir la crise, car il leur fallait un prétexte pour faire la guerre.

"Finalement," déclare M. Kruger, "malgré toutes les concessions, malgré toute la patience et l'indulgence dont la république avait fait preuve, la guerre éclata."

M. Kruger déclare avoir travaillé ensuite sans relâche à diriger, à conseiller et à consoler les Burghers. Lorsque les Burghers étaient découragés, il se rendait lui-même auprès des commandos pour faire renaitre la confiance. M. Kruger termine ses mémoires par les déclarations que voici:

"Je suis convaincu que Dieu n'abandonnera pas son peuple quand même les apparences seraient contraires. J'accepte la volonté de Dieu, puisque je sais qu'il ne laissera pas périr son peuple affligé. Le Seigneur a dans sa main tous les coeurs et il les dirige comme il veut."

MORTE DE LA RAGE

Après avoir été mordue par un chat au talon

Baltimore, 18 — Après quatre jours d'horribles souffrances, Mme Miranda Gaylor, âgée de 65 ans, vient de mourir de la rage dans sa ferme de Harmans, comté d'Anne Arundel.

Le 27 juillet dernier Mme Gaylor, en caressant un chat, avait été cruellement mordue au talon par cet animal, mais ne le croyant pas atteint de la rage elle ne s'était pas soignée, d'autant plus que quelques jours après la plaie s'était complètement cicatrisée, et en cela elle eut tort, car le chat mourut le 2 août après avoir refusé de prendre la moindre nourriture.

Un érésipèle se déclara tout d'abord au membre atteint, mais disparut quelques jours plus tard. Enfin, il y a de cela quatre jours, Mme Gaylor commença à ressentir les premières atteintes de la terrible maladie. Elle se plaignait d'être très fatiguée et avait des démangeaisons sur tout le corps, et le docteur qui vint la voir déclara qu'elle souffrait de la malaria dont elle présentait tous les symptômes. Le lendemain, Mme Gaylor avait des douleurs horribles dans tout le corps et se tordait comme un serpent sur son lit d'agonie. Le docteur appelé de nouveau s'aperçut alors qu'elle était atteinte de la rage et télégraphia aussitôt au docteur N. G. Keirle, de l'Institut Pasteur de cette ville, qui se rendit à la ferme et confirma le diagnostic de son confrère.

Mme Gaylor, malgré les soins qui lui ont été prodigués, est morte dans d'horribles souffrances. Les efforts réunis de plusieurs jeunes fermiers du voisinage pouvaient à peine la maintenir sur sa couche. Elle essayait de les mordre et de les griffer, et les crises étaient beaucoup plus fortes lorsqu'on lui présentait de l'eau ou un remède liquide. Malgré cela, Mme Gaylor a conservé toute sa connaissance jusqu'au dernier moment, appelant tour à tour par leur nom, à son chevet, les membres de sa famille.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chisolm Mills, Maine, dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites"

Les pilules ont commencé leur oeuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements, les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irregulier du coeur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des maux d'estomac? Est-ce que votre foie est régulier? Etes-vous nerveux? Ce dont vous avez besoin et ce qu'il vous faut ce sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES, Boite 1964, Boston, Mass.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront aussi

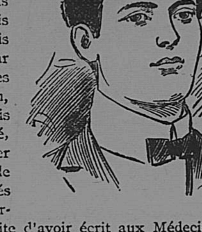

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant avant de cesser d'espérer je voulus essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaitre complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant en moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

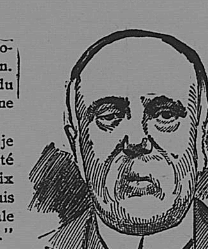

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je m'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE,
West Broughton Co., Mégantic, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Bois franc (rondins) $4.00 la corde.
Bois mou (rondins) $3.00 la corde.
Bois franc $6.00 la corde. Slabs, $.00 la corde.
Blocs de bois pour bouchers et marchands de viande.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St. New York.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaitre, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

SOUVENIRS

O souvenirs! Le soir, quand le vent tond les herbes,
Quand les foins sont coupés et les blés mis en gerbes,
Le soir, après les chauds labeurs du jour entier,
Quand c'est l'heure d'aller dormir à la chaumine,
Le paysan reprend sa hotte, et s'achemine,
Lent et courbé, par le sentier.

Souvenirs! Un grillon s'est caché dans la charge;
Et l'homme est vieux, le faix est lourd... Sur le ciel large
Les nuages bleutés tombent comme un rideau;
La nuit vient. Le grillon criquette, l'homme écoute;
Las, il monte, et le long, tout le long de la route,
Il entend chanter son fardeau.

EDMOND HARAUCOURT.

PENSEES

Quand le coeur est douloureux dans la poitrine, la nature entière nous fait mal.

LAMARTINE.

La liberté, c'est le droit d'avoir tort.

Eugène MARBEAU.

Le médecin, l'explorateur et le marin sont les trois types parfaits du courage moderne.

Paul ADAM.

Les gourmands creusent leur fosse avec les dents.

Proverbe GASCON.

Une armée a besoin de se battre, comme les locomotives de rouler, sous peine de devenir du vieux fer.

Provost PARABOL.

La prière est la plus sublime des privilèges de l'homme, puisque c'est celui qui nous permet de parler à Dieu; et, Dieu fut-il sourd, que nous le prierions encore; car si sa grandeur était de ne pas nous entendre, notre grandeur à nous serait de le prier.

LAMARTINE.

CA ET LA

Les opales grossisent sous l'effet de la chaleur plus que toute autre pierre précieuse.

* * * *

2 pour cent des mariages célébrés en Angleterre se font entre cousins au premier degré.

* * * *

Le plus long mot d'emploi fréquent dans la langue anglaise est "incomprehensibilities."

* * *

L'Italie commença l'industrie de la soie au 14e siècle, mais en 1750 la France surpassa l'Italie et est restée à la tête depuis.

* * * *

D'après les statistiques des assurances, les personnes strictement tempérantes doivent vivre 17 ans de plus que les ivrognes.

* * *

Le meilleur charbon pèse 3,054 livres à la verge cube. Une verge cube de chêne en pèse 1,100.

* * * *

En 1865, la dette nationale des Etats-Unis était de $80 par tête; elle n'est plus que d'un peu moins de $25.

* * * *

Sur les 1,263 évêques catholiques romains du monde entier, 130 ont leurs diocèses dans l'empire britannique.

* * *

Les hôpitaux de Londres donnent annuellement des soins à 76,900 patients internes et à 1,470,000 patients externes.

* * * *

Le plus fort montant payé comptant pour un diamant a été $625,000, déboursé par le duc d'Orléans pour le Grand-Régent.

Chronique de Paris

Fécondité.—Victoire de Sarah Bernhardt à Berlin.—Délicate offrande d'un peintre allemand.—Nez artificiel.—Vengeance d'un garçon de ferme.—Gros déficit.—La flotte.—Résurrection."—M. Loubet à l'exposition de St Louis.—La grève des mineurs français

Paris, 18 — Une femme nommée Lallement, qui demeure impasse du Châtelet, vient de mettre au monde quatre enfants: trois étaient morts-nés, mais le quatrième une fille, est vivant. Parmi les 3 enfants morts-nés se trouvaient deux filles attachées ensemble comme Radica et Doodica.

A ce propos, on annonce que Radica a quitté l'hôpital particulier du Dr Doyen, où elle a été séparée de Doodica par une opération chirurgicale, et est allée à Hyères. Son état donne des inquiétudes, et on craint que la tuberculose ne soit trop avancée pour que sa guérison soit possible.

— Tout Paris se réjouit de la victoire glorieuse de Sarah Bernhadt à Berlin. Bien qu'elle ait été sifflée au début de son engagement par quelques patriotes indiscrets et peu galants, elle a fini par conquérir tous les coeurs. L'empereur lui-même s'est joint d'une façon toute particulière au concert d'éloges. Il a envoyé à l'actrice, par le comte von Hachberg, le message suivant: "Je comprends maintenant pourquoi Mme Sarah Bernhardt a si longtemps retardé sa visite chez nous. C'est parce qu'elle désirait se montrer seulement à l'apogée de son talent."

— Un peintre allemand bien connu a envoyé à l'actrice un compliment plus gracieux et plus poétique, sous forme d'une magnifique gerbe de fleurs, avec cette inscription: "A l'âme de la France! à la Princesse Lointaine, qui, brillant dans tous vos gestes, vos rêves et vos paroles, a daigné se laisser aimer par nous." Signé: "Un patriote allemand".

La note drôle des ovations faites à l'actrice, est la déclaration d'un vieil habitant de Francfort qui prétend qu'elle est née allemande et que son père, Freibel Bernhardt, marchand de chevaux, était son voisin quand Sarah Bernhardt n'était encore qu'une enfant.

— Léon Godefroy, ayant eu le nez coupé par suite d'un accident s'en était fait mettre un faux en celluloide. En allumant, l'autre jour, sa cigarette sur le boulevard il mit le feu à son faux nez. Le malheureux, qui se roulait par terre de douleur, fut transporté dans une pharmacie où cet incendie singulier qui, outre son nez, avait détruit sa moustache, sa barbe, ses cils et ses sourcils, put enfin être éteint.

— Rendu furieux par une querelle avec ses frères, au cours de laquelle ces derniers l'avaient mis à la porte, un jeune garçon de 11 ans, qui habite une ferme pas très loin de la ville, n'a rien trouvé de mieux, pour se venger, que de mettre le feu au toit de chaume.

Les frères du jeune incendiaire ont pu tout juste échapper à la mort, mais la maison et les bâtiments attenants ont été complètement détruits. Au moment où tout cela s'est passé les parents étaient absents.

— "L'Eclair" dit que le déficit dans les revenus du gouvernement, à la fin d'octobre, s'élève à 218,000,000 de francs, dont 90,000,000 pour le revenu intérieur. Un vote supplémentaire de 64,000,000, sous forme d'emprunt, sera nécessaire pour balancer le déficit dans le budget de 1901.

— Le vote qui a terminé l'interpellation dirigée contre M. Camille Pelletan, ministre de la marine, à la chambre des députés, montre que ceux qui avaient prédit que la France avait l'intention de réduire sa flotte, à un point tel que cela changerait les positions navales relatives des puissances européennes, s'étaient profondément trompés.

Les explications de M. Pelletan et sa promesse de faire exécuter à la lettre le grand programme de constructions navales, qui s'étend sur une période de plus de six ans, et dont le but est de doter la France d'une marine plus forte d'un tiers que les flottes combinées de la triple alliance, ont été acceptées par 331 voix contre 154. La question de l'insuffisance des fonds, qui a causé les scrupules financiers de M. Pelletan, a été renvoyée par la chambre à la commission du budget, avec la déclaration que, s'il y avait la moindre difficulté avec l'argent nécessaire pour exécuter le programme naval de six années, la chambre, si cela était nécessaire, voterait tous les crédits supplémentaires dont on pourrait avoir besoin. Le résultat des débats montre d'une façon concluante que le parlement est plus fermement que jamais déterminé à maintenir, à tout prix la position de la France comme seconde puissance maritime du monde.

— "Résurrection", un drame tiré du roman de Tolstoi, par un jeune auteur français, a été représenté pour la première fois hier soir à l'Odéon avec beaucoup de succès.

Le public parisien a complètement apprécié la grande idée de Tolstoi, qui, sous son enveloppe française, garde toute la puissance et la beauté du roman, sans introduire trop de discussion socialiste. La tentation, la chute et la rédemption finale de Maslowa, l'héroine, ont été interprétées par Mme Berthe avec un art et un sentiment exquis, qui placent cette jeune actrice au tout premier rang des artistes actuels. A aucun moment elle n'est tombée dans la grossièreté, mais elle a plus artistiquement interprété la grâce tendre de la jeune Russe amoureuse, que les terribles éclats de passion de la femme tombée immédiatement avant sa rédemption. Les tendances anarchistes du drame de Tolstoi ont soulevé les protestations de la presse réactionnaire. Le journal royaliste, le "Soleil" par exemple, consacre son article de fond au développement de cette thèse, que la représentation à l'Odéon, théâtre subventionné, de "l'anarchie intellectuelle de Tolstoi, est une honteuse contamination de la jeunesse française et la perversion des traditions catholiques de la France."Les critiques parisiens sont d'accord pour trouver que "Résurrection" est le meilleur drame représenté à l'Odéon depuis quelques années et lui prédisent un succès marqué; la presse radicale et socialiste est enthousiasmée, non seulement du drame en lui-même, mais des audacieux principes humanitaires mis en avant par Tolstoi avec une superbe force dramatique.

— Un journaliste a eu une entrevue avec M. Deloncle, député, au sujet de la déclaration qu'il a faite au banquet de la Société industrielle, commerciale et économique, vendredi dernier, disant qu'il avait été informé que la commission de l'exposition de Saint-Louis avait décidé d'inviter le président Loubet à visiter l'Amérique. Il a dit que la chose n'était pas destinée à être rendue publique immédiatement. Il y a deux ans, il avait parlé aux membres de la commission de la possibilité d'une visite du président Loubet. Mais ce n'était qu'une simple remarque d'après dîner à laquelle il n'avait pas fait beaucoup attention.

Il a donc été très surpris quand on l'a informé, de Saint-Louis, que ce projet pourrait se réaliser, et qu'on s'occuperait sérieusement de l'envoi au président Loubet d'une invitation officielle.

"J'attribue ce fait, dit M. Deloncle, à une chaleureuse et profonde amitié des Américains pour la France, surtout depuis les fêtes de Rochambeau. Le voyage du prince Henri de Prusse aux Etats-Unis a donné à penser à beaucoup d'Américains amis de la France que, si l'empereur d'Allemagne jugeait convenable d'envoyer son frère au baptême d'un yacht, le président Loubet pourrait ne pas rester indifférent au centenaire de l'achat de la Louisiane.

"Il y a dans l'histoire de France peu d'événements aussi glorieux que la cession de la Louisiane par Napoléon Bonaparte, alors qu'il était premier consul. La commission de l'exposition de Saint-Louis pense, sans aucun doute, que la meilleure façon de montrer la gratitude de l'Amérique envers la France serait d'inviter le président de la troisième république française au centenaire de cet acte de la première république. Ce voyage serait tout à fait régulier, au point de vue constitutionnel, car il existe des précédents, la visite en Russie de feu le président Faure, et celle de M. Loubet lui-même.

"On a dit, a conclu M. Deloncle, que le roi Edouard irait peut-être à Saint-Louis, et il est probable que le roi des Belges visitera aussi l'exposition. Si le président Loubet va à Saint-Louis, il fera certainement un voyage plus triomphal que celui qu'a fait le prince Henri de Prusse."

— La grève des mineurs français vient de se terminer après une lutte de 6 semaines. La non-réussite de la grève a amené l'écroulement complet de l'autorité de M. Cotte, secrétaire du comité national, qu'on croyait, il y a peu de temps, jouir d'une puissance absolue sur "tout le prolétariat organisé". Un autre résultat de la grève a été de montrer au public que les mineurs français travaillent dans des conditions plus lucratives et plus avantageuses que la plupart des autres ouvriers représentés dans le prolétariat. Les mineurs ont du fait de cette grève, qui est la plus importante qui se soit encore produite en France, subi d'énormes pertes au point de vue des salaires. Elle est considérée par les économistes politiques impartiaux, tels que Paul Leroy-Beaulieu, comme une leçon de choses salutaires, montrant qu'un homme comme M. Cotte, qui avait pris sur tous les ouvriers mineurs un pouvoir directorial, n'était qu'un simple bouchon flottant d'une façon inoffensive sans aucune force directrice, au fil de l'eau, jusqu'au moment où il s'est trouvé pris dans des courants contraires et dans les tourbillons de l'agitation socialiste.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL,** le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?**

Le **BAUME RHUMAL,** qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

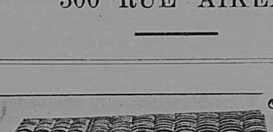

Matelas en Crin!

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semainne à

$4.25
Seulement!

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ..

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Lowell Opera House

SEMAINE DU 17 NOVEMBRE.
M. EDWARD L. BLOOM.
Presente la
Alma Chester Co.
Dans une serie de tres belles representations.

REPERTOIRE.

MATINEES

Mercredi	La Belle Russe
Jeudi	May Blossom
Vendredi	Sister's Honor
Samedi	A Mexican Romance

SOIRS

Mardi	In His Power
Mercredi	Gloriana
Jeudi	Capt. Swift
Vendredi	Lady Windemere's Fan
Samedi	From Scotland Yard

Prix Réguliers—Mat—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
PECK AND HIS MOTHER-IN-LAW
UNE COMEDIE MUSICALE D'UN CARACTERE EXCELLENT.
40 hommes et femmes. Jolis chœurs. Tout ce qui complète une représentation.

JEUDI SOIR
The Vagabonds Extravaganza Company.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. **17 NOV.**
Les Etoiles d'Opéra
ECKERT & BERG
Présentant "Little Pee Weet"
Emmonds, Emerson & Emmonds
BAKER & LYNN
UN BON PROGRAMME

Matinées	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs	10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour	10c d'extra.

Telephone 815-3

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 18 Nov. 1902.

Quelques-uns de nos confrères de langue anglaise sont d'une tendresse inexprimable pour le citoyen George L. Perry, mulâtre accusé d'être le "Jack the Slugger" qui a fait sept ou huit victimes à Boston. Si c'était un "canayen" comme Blondin on le vouerait aux gémonies.

— La New England Sabbath Protective League de Boston, a réprimandé dernièrement le président Roosevelt sur ses infractions à la loi du dimanche, pendant sa dernière tournée politique. M. Roosevelt a répondu qu'il avait rempli consciencieusement ses devoirs religieux en assistant aux offices et que les prétendues réceptions qu'on lui réprochait d'avoir tenues n'avaient eu aucun caractère officiel. C'est trop de condescendance, M. le président.

M. Eliot, président de l'Université Harvard, a prononcé les paroles suivantes au banquet d'adieu donné par MM. Hyde et Depew à M. l'ambassadeur Jules Cambeon, à New York, samedi soir.

"Les orateurs qui m'ont précédé, vous ont montré que nous nous faisons toujours un plaisir de reconnaître ce que nous devons à la France. Mais nous devrions aussi témoigner du plaisir que tous les Américains éprouvent à constater l'établissement d'une république stable en Europe.

"Nous nous sommes réjouis de voir la république française résoudre avec énergie et succès quelques-uns des plus difficiles problèmes que les gouvernements aient à résoudre. Nous sommes particulièrement heureux de constater la force dont fait preuve la république. Il y avait, en effet, jadis une théorie d'après laquelle les empires ou les royaumes pouvaient seuls être forts dans le monde. Nous avons démontré une fois le contraire, et la France le démontre encore une fois maintenant à son tour".

On mande de Rio-de-Janeiro que des escarmouches se sont produites entre des aventuriers brésilliens et des troupes boliviennes dans la région d'Acre.

Le motif est l'opposition des Brésiliens à la concession d'Acre faite à un syndicat américain par la Bolivie: les Brésiliens craignent que les Américains ne s'emparent du commerce du caoutchouc et ne finissent par occuper les territoires de l'Amazone.

Le territoire d'Acre, constitué par le bassin de la rivière du même nom, affluent du Rio Mamoré, est situé à l'extrême-ouest du Brésil. Il a été cédé récemment par le gouvernement du Brésil à la Bolivie conformément aux dispositions d'un ancien traité remontant à 1867, et la Bolivie a affermé ce territoire à un syndicat américain. Le Brésil a protesté contre cet affermage et contre la cession de souveraineté qu'il comportait aux ressortissants des Etats-Unis. D'autre part, les trente mille Brésiliens qui se sont établis dans l'Acre depuis 1867 n'ont pas accepté aisément la cession de ce territoire à la Bolivie. Déjà, ils avaient, il y a deux ans, érigé leur pays en république indépendante sous la présidence du flibustier Galvez, et la Bolivie, pour établir son autorité, dut envoyer plusieurs expéditions.

Gold Label

Cette Marque de

Gelatine

Est un article pur. Sans odeur, et n'a pas de supérieur pour gelées, crêmes, blanc mange, etc.

40c la lb.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Aux caucus de demain

Les électeurs de cette ville auront à remplir demain un devoir civique important aux caucus républicains. Les Canadiens ne sont pas exempts de l'obligation morale d'aller dans les différents bureaux de votation pour y déposer leur vote en faveur du plus digne à chaque poste convoité. Nous avons quelques-uns des nôtres qui se disputent la nomination; à nous de les appuyer généreusement, si nous tenons à la part d'influence que nous devrions exercer dans l'administration de la chose publique. Mais n'allons pas diviser nos forces pour de futiles considérations personnelles. Tous les candidats canadiens ne peuvent s'attendre à être choisis "ex-officio"; c'est aux plus faibles de sacrifier leur ambition, si légitime qu'elle puisse être, afin d'assurer le triomphe des plus forts.

C'est par la force numérique que nous parviendrons à obtenir quelque chose. Inutile de se le cacher plus longtemps, nous n'atteindrons jamais le but en nous servant du simple procédé de la persuasion. On convient que nous avons des droits; mais on nous les refuse. Nous sommes un excellent levain électoral, mais l'élection finie, l'on croit nous faire beaucoup d'honneur en nous dévorant.

Dans le choix des candidats d'autres nationalités, soyons prudents. L'expérience est bonne conseillère; elle nous dit que notre élément a été bafoué, cette année, et qu'il est temps aujourd'hui de prendre une revanche. Nous ne voulons pas d'exclusivistes au conseil de ville. Les représentants municipaux sont les serviteurs des contribuables; ils se doivent tout entier à tous et à chacun, sans égard aux questions de race. S'ils manquent de cet esprit public, ils ne sont pas aptes a représenter le peuple sur aucun théâtre.

Choisissons pour candidat à la mairie un homme qui sache nous faire honneur et nous rendre justice. Le maire d'une grande cité comme la nôtre doit être un homme versé dans les affaires; il doit avoir aussi du vernis pour remplir avec distinction, avec intelligence les fonctions administratives et sociales inhérentes à sa haute position.

Comme échevins et conseillers, nous devons également avoir des hommes sérieux, qui s'y entendent en économie politique et soient autre chose que des machines à voter sous la nomination d'un "ruler" ou d'une poignée d'intrigants.

Les hommes d'affaires ne confieraient pas leur caisse à des incapables; élirions-nous avec plus de sens pratique des "minus habens" aux postes pleins de responsabilités d'administrateur d'une ville dont le budget annuel dépasse un million de dollars?

On semble ne pas prêter attention à des considérations aussi graves. Il suffit d'un peu de popularité pour devenir échevin, conseiller, maire. La compétence dans les affaires, la connaissance des lois, toutes les qualités que l'on requiert d'un employé de confiance dans un établissement bien dirigé, sont des détails insignifiants, quand il s'agit de donner un mandat à un député, à un représentant civique, qui aura des cent mille dollars à manipuler, et à satisfaire équitablement les légitimes exigences de dix nationalités diverses!

N'est-ce pas le comble de l'inconséquence?

A-t-on raison ensuite de récriminer si les deniers publics sont gaspillés; si le trésor est converti en tonneau des Danaïdes; si la marée des impôts va sans cesse montante; si nous sommes frustrés dans nos revendications?

C'est donc une affaire sérieuse que le choix des candidats que nous serons appelés à faire demain. Il est en lice des hommes mieux qualifiés les uns que les autres; c'est à ceux-là que nous sommes tenus en conscience d'accorder nos suffrages.

Jeu de bourse

Une des manifestations les plus frappantes de la prospérité nationale se trouve dans les recettes des chemins de fer. C'est là un baromètre infaillible qui crève les yeux des plus pessimistes.

Depuis que les élections d'état et congressionnelles ont eu lieu, la presse hostile aux idées républicaines a des notions tout autres sur le progrès et se plaint à constater que loin de retourner au déluge, nous avançons et à grand pas.

Le trafic est si abondant qu'il est congestionné aux points de distribution les plus achalandés. La providence nous a donné d'abord une belle récolte et l'industrie s'est partout développée d'une façon merveilleuse au cours de l'année.

[illegible] exagérés sont les rapports de Wall Street annonçant une panique financière. Le fait que les valeurs de M. J. P. Morgan ont subi une dépression de $203,000,000, depuis le mois de septembre, ne signifie pas que la République est sur la pente de la banqueroute. D'ailleurs, le milliardaire new yorkais ne paraît pas s'en porter plus mal, mais l'on dit qu'il est dégoûté de l'espionnage exercé autour de ses "petites affaires". L'on se dégoûterait à moins dans le monde des simples mortels.

Le coup de bourse qui a fait tomber deux cents millions de l'escarcelle du roi de l'océan, des chemins de fer et de l'acier, a été pour multiples gens une pluie féconde qui, loin d'entraver le négoce naturel, a pu le stimuler et l'on annonce déjà que M. Morgan s'est remis de cet échec.

Pour revenir au trafic des chemins de fer, mettons sous les yeux du public des chiffres d'une éloquence persuasive. A côté des gains toujours progressifs, l'on constate une diminution parallèle des dépenses.

	Rec. brûtes.	Montant d'affaires	Dépenses p. c.
1893	$1,207,106,026	$848,457,108	70.29
1894	1,066,943,358	749,185,959	70.22
1895	1,092,395,437	769,198,983	70.41
1896	1,125,632,025	792,365,646	70.43
1897	1,132,856,626	790,074,596	69.74
1898	1,249,558,724	859,892,250	68.16
1899	1,336,096,379	912,154,690	68.27
1900	1,501,695,378	1,018,647,852	68.93
1901	1,612,448,826	1,092,154,199	67.73

Il est à remarquer que le coût du transport a augmenté, mais non pas proportionnellement à l'augmentation des recettes brutes. Ainsi il appert aux rapports de vingt compagnies de chemin de fer les plus importantes du pays que leurs recettes brûtes, en 1901, ont été de $444.757,630 et en 1902, de $491,324,032, soit une augmentation de $47,000,000 en un an.

Si l'on consulte maintenant la statistique de la marine marchande, l'on constate des résultats aussi encourageants et d'un caractère moins fragile que les spéculations de Wall Street. Les pertes momentanées de M. Morgan sont un incident isolé qui n'atteint en rien le système économique du pays.

A la Martinique

Un Martiniquais qui, depuis plusieurs années, avait quitté l'île et y était retourné, il y a deux mois, pour des intérêts de famille, a communiqué à "l'Eclair" quelques-unes des impressions rapportées de son récent voyage. Voici les intéressantes déclarations que notre confrère a recueillies:

"—Je suis très heureux de l'occasion que vous me fournissez de dire bien haut que les renseignements publiés, ces derniers temps par la presse, sur la situation de la Martinique, sont vraiment d'un pessimisme exagéré. Certes, notre malheureux pays est encore douloureusement endolori de la formidable secousse qu'il a reçue pendant ces derniers mois. Le nord de l'île est incontestablement perdu et doit être définitivement abandonné. Mais ceci n'implique point que l'île entière soit perdue à jamais et que sa population, affligée et désespérée, ne songe plus qu'à fuir. C'est cependant ce qu'on dit couramment. Eh bien, rien n'est plus contraire à la vérité.

"Voyez-vous, de telles appréciations sont détestables et causent un préjudice énorme au relèvement économique de notre pays. En effet, elles ont pour résultat de couper tout crédit à la colonie. Comment veut-on qu'en France l'on songe à renouer des relations commerciales avec une île que l'on représente comme n'ayant plus aucun espoir de relèvement? Les Américains, mieux renseignés que nous, commencent à envoyer beaucoup de marchandises à la Martinique et, si nous ne prenons garde, s'empareront bel et bien du commerce du pays. Agissons, alors qu'il en est temps encore.

"Je puis vous assurer que les deux mois que je viens de passer à Fort-de-France ont été parfaitement tranquilles. Je n'avais pas vu le chef-lieu de la Martinique depuis longtemps, et je l'ai retrouvé tel que je l'avais quitté. Alors qu'en France, on annonçait que la ville était sans ressources et manquait de vivres, je constatais, au contraire, que la vie matérielle y était sans changement. J'ai le courage d'avouer que j'ai fait, pendant mon séjour à Fort-de-France, d'excellents dîners. Quant au moral de la population, il serait parfait, si les courriers reçus de la métropole ne venaient trop souvent l'ébranler. Le plus souvent hélas! les courriers apportent des prédictions sinistres faites aux quatre coins du monde par des vivants, dont les avis sont autant d'arrêts de mort; ils apportent également nombre de ces appréciations dont je vous ai parlé tout à l'heure. Il est, par conséquent, facile de comprendre qu'après avoir pris connaissance de toutes ces nouvelles, les Martiniquais sentent parfois les atteintes du découragement.

"J'ai remarqué que la plupart des dépêches pessimistes que nous recevons ici prennent naissance à la Guadeloupe. Cette colonie est un centre d'alarmes continuelles. J'étais à la Basse-Terre au moment de l'éruption du mois d'août dernier. On y racontait alors couramment que le "Suchet" avait reçu l'ordre d'installer des campements pour les troupes de la Martinique, attendu que celles-ci avaient déclaré qu'elles déserteraient si on les laissait plus longtemps dans l'île maudite. Inutile de vous dire que de semblables faits étaient archi-faux.

"Les journaux américains ont des correspondants à la Guadeloupe. C'est même là que se trouve leur grand centre d'informations. Il n'est point étonnant, en ce cas, que nous soyons abreuvés de nouvelles alarmistes. Quelques-unes de ces nouvelles ne sont-elles pas intéressées? Je n'oserais l'affirmer. Quoiqu'il en soit, elles ne paraissent point beaucoup émotionner le commerce américain, lequel, comme je vous le disais, a repris des relations suivies avec la Martinique. Il faut surtout que notre commerce se montre bientôt aussi rassuré que le commerce américain.

"Au résumé, ce que les Martiniquais désirent, en ce moment, le plus ardemment, c'est de pouvoir se remettre au travail. Plus que jamais, ils sont attachés à leur sol natal et ont foi en un avenir meilleur."

La dernière dépêche officielle reçue de la Martinique confirme en partie les informations ci-dessus.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E.U.

Le nouveau timbre poste

Henriot, du "Charivari", de Paris, envisage au point de vue philosophique et social, la création de nouveaux timbres-poste, dont il se réjouit, car les types actuels sont piteux:

"Je ne méconnais pas, dit-il, la grâce du geste auguste de la "semeuse" de Roty. Elle fera même plus d'effet au trait que sur les pièces de monnaie d'argent où, après deux ans à peine de service, l'effigie est presque effacée.

"La république, semeuse d'idées fécondes et généreuses, c'est le symbole, et il nous séduisit jadis! Quel dommage que la récolte n'ait pas été aussi belle que la semence!

"Nous avons eu les chères illusions d'une république athénienne et élégante où toutes les libertés et toutes les croyances seraient respectées, où les idées de paix et de fraternité, jetées au vent, devaient germer et fleurir. Nous comptions sur des moissons superbes, et voilà que le mauvais grain a poussé.

"Certes, ils les avaient semées, avec des gestes augustes, les libéraux qui nous vantèrent les avantages de la république, gouvernement qui devait le moins nous diviser. Pourquoi l'ivraie et les mauvaises herbes ont-elles poussé si vite? Pourquoi le champ est-il uniquement couvert de sanglants coquelicots?

"La déception que nous a causée la mauvaise récolte nous a rendus méfiants. Et voilà pourquoi l'inoffensif timbre-poste nous fera songer. Que sème-t-elle encore, cette déesse? n'y a-t-il pas dans son tablier des graines de nouvelles discordes, de haines jamais assouvies de persécutions et de rancunes? Je le crains..."

Et il n'est pas seul à le craindre.

France et Vatican

Le "Journal de Genève" publie une intéressante lettre de Rome sur l'émoi que produit au Vatican la politique anticléricale du ministère français.

Le souverain pontife serait résolu à ne point rompre avec la France, quelque tristesse qu'il éprouve des derniers événements. Si la rupture a lieu, le Vatican n'en aura pas pris l'initiative; si le concordat est un jour dénoncé, Rome ne l'aura pas voulu.

Certains cardinaux sont d'avis que le Vatican se devrait à lui-même de faire entendre au moins un mot de protestation. Mais l'influence contraire du cardinal Rampolla et de son parti s'oppose, dit le correspondant du "Journal de Genève" à toute mesure de ce genre.

Quoi qu'il en soit du "silence de Rome", il y aurait lieu de ne point négliger le fait suivant:

"Pendant que la république travaille à rompre les derniers liens qui la rattachent au saint-siège, il n'est pas sans intérêt de constater que l'empereur d'Allemagne s'efforce au contraire de rendre ses relations plus cordiales avec le pape. Ainsi, je sais de très bonne source qu'il aurait manifesté l'intention de faire coïncider son prochain voyage à Rome avec les deux anniversaires que s'apprête à célébrer Léon XIII, le vingt-cinquième anniversaire de son avènement à la tiare et le quatre-vingt-treizième anniversaire de sa naissance, anniversaires qui tombent au commencement du mois de mars 1903. C'est là, certes, une attention dont Léon XIII ne manquera pas d'être flatté. Cette politique de Guillaume II est infiniment habile, puisque tout le terrain que la France républicaine est en train de perdre à Rome, il s'efforce de le conquérir, non certes par tendresse pour l'Eglise, mais pour la réalisation de ses plans politiques."

Le correspondant du "Journal de Genève" croit savoir que l'empereur d'Allemagne devrait à son habile politique d'avoir, sur le prochain conclave, une "influence prépondérante." De telle sorte que la protestante Allemagne se substituerait à la "fille aînée de l'Eglise," tandis que celle-ci recommencerait le kulturkampf...

L'on mande d'Ottawa que Sir Wilfrid et Lady Laurier, accompagnés de Sir Wm Mulock, maître général des postes du Canada, et de M. Henri Laurier, M.P., sont partis hier après-midi pour Hot Springs, Virginie.

M. Littlefield représentant du Maine au Congrès, annonce qu'il sst candidat plus que jamais au poste de Speaker en remplacement de M. Henderson.

Le conseil municipal d'Halifax, N. E. a refusé $75,000 offerts par M. Andrew Carnegie, pour la fondation d'une bibliotèque publique.

En votant pour Wilfred Fréchette, candidat au conseil dans le quartier sept au caucus demain soir, vous voterez pour un concitoyen intègre et capable de prendre vos intérêts.—Ann.

LE MAIRE ET LE MAIL

Les deux sont en guerre parce que l'un ne reconnait pas ce qu'a dit l'autre

Son Honneur le maire Badger et le "Morning Mail" sont en guerre ouverte parce que le premier n'a pas voulu reconnaître ce qui a paru dans l'édition d'hier matin de notre confrère au sujet de la vente des boissons le dimanche. M. Badger a déclaré qu'il reconnaissait ce qui avait paru dans le "Citizen" du matin parce qu'il l'avait écrit lui-même, mais que tout ce qui avait été publié en dehors n'avait jamais reçu son autorisation.

Le maire suppléant est allé au poste de police hier pour s'enquérir du nombre d'arrestations qui ont été faites dans la journée du dimanche. Il a appris qu'il y en avait eu 11 dont 10 pour ivrognerie.

Comme il allait quitter le bureau, il se rencontra avec M. Dow, président de la commission de police qui le félicita du travail qu'il faisait, mais lui dit que pour la commission il était impossible d'empêcher la vente de liqueurs spiritueuses le dimanche parce qu'elle n'avait pas l'argent nécessaire pour payer les hommes qui doivent faire la garde. La commission a dépensé tout l'argent approprié à cet effet. Il reproche au conseil de ville de n'avoir pas voulu lui voter de crédit supplémentaire pour faire faire de la surveillance additionnelle.

L'HOMME POUR MAIRE

Après tout, c'est la personnalité d'un homme qui compte dans une lutte pour préférence politique. C'est l'homme avec ses propres idées et ses opinions à lui que nous supportons, que nous croyons et que nous voulons voir élu à la direction des affaires de la ville.

Charles E. Howe demeure à Lowell depuis trente ans. Nous le connaissons tous et croyons en lui.

Il n'y a rien à dire contre lui et tout est à sa louange.

Franc et cordial dans ces relations avec ses concitoyens, ferme dans ses convictions, il pense par lui-même et permet aux autres ce même privilège.

C'est un parfait gentilhomme, aimable et sociale et c'est précisément l'homme qu'il nous faut pour maire.

HOWE CAMPAING COMMITTEE.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

EN CE TEMPS DE DIPHTERIS, la surveillance la plus rigoureuse doit être exercée dans les chambres occupées par les malades. On trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, les désinfectants les plus puissants, germicides et insecticides de toutes sortes, tels que: chlorure de chaux, acides carbolique, camphre et boules camphrées, Crésol et Créoline.

Caucus Républicains

Les Républicains de Lowell sont par la présente requis de se réunir en caucus

MERCREDI, 19 NOV., 1902

afin de mettre en nomination par vote direct, un (1) candidat pour maire, un (1) candidat pour chef du département d'approvisionnement et neuf (9) échevins, tel que pourvu par le Chapitre 537, Actes de 1902.

Aussi pour nommer dans chaque quartier trois (3) candidats pour le conseil, pour nommer dans les quartiers 3, 5, 6 et 8 des candidats pour le comité des écoles et dans les quartiers 5, 6, 8 et 9 des candidats pour syndics des pauvres.

Les endroits et l'heure pour lesdits caucus comme suit:

Quartier 1, salle du quartier, Jackson Hall, 4h. p. m.
Quartier 2, Soubassement de l'école Green, 7h. p. m.
Quartier 3, salle du quartier, station de pompes, rue Branch, 4h. p. m.
Quartier 4, salle du quartier, école de la rue Lyon, 7h. p. m.
Quartier 5, chambre au deuxième étage de la maison appelée Blue Tag Store, rue Middlesex, 7h p. m.
Quartier 6, magasin vacant, 446 rue Bridge, 4h. p. m.
Quartier 7, salle du quartier, station de pompes de la rue Fletcher, 4h. p. m.
Quartier 8, soubassement de la Lincoln School, 4h. p. m.
Quartier 9, salle de quartier, station de pompes de la rue High, 4h. p. m.

Le président de chaque comité de quartier ouvrira le caucus, lira la proclamation et présidera jusqu'à ce qu'un président soit choisi. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité du quartier présent pourra le remplacer. Les caucus sont convoqués et tenus suivant les prévisions du Chapitre 11 des Lois Révisées du Massachusetss et les Actes les Amendant.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin Australien pour tous les candidats excepté pour le comité de ville, qui sera nommé de la manière ordinaire.

Les candidats présenteront leurs noms pas plus tard que samedi, 15 Nov., à 10h. P. M.

Avec chaque nom de candidats pour maire, on devra déposer $150.00, mais un remboursement de $100.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats pour chef du département d'approvisionnement, on devra déposer $150.00, mais un remboursement de $100.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats à l'échevinage, on devra déposer $50.00, mais un remboursement de $40.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom de candidats pour comité des écoles ou syndics des pauvres, on devra déposer $40.00, mais un remboursement de $30.00 sera fait aux candidats battus.

Avec chaque nom des candidats pour le conseil de ville, on devra déposer $25.00, mais un remboursement de $15.00 sera fait aux candidats battus.

Le greffier du comité, M. Asa J. Richardson, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 52 rue Central.

Comité de Ville Républicain, par
WILLIAM HOUNSELL,
Président.

Attesté: CHARLES W. BELL,
Secrétaire.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0
Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

DONNEZ AUX ENFANTS
SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

PAR UN POINT

Jean fait gagner son club a la derniere minute

UNE CHAUDE PARTIE SE JOUE A PROVIDENCE

Les Portland gagnent contre les Chelsea

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 18 — Les Lowell ont gagné par la partie d'hier soir contre l'équipe locale par un score de 6 à 5 après une partie chaudement contestée. Le dernier point qui décida de la victoire est au crédit de Jean qui ajouta une victoire de plus au club dont il est capitaine.

PROVIDENCE—5		6—LOWELL
Cunningham r		r Lewis
Curtis r		r Hart
Wiley c		c Jean
Devlin hb		hb Holderness
Mallory g		g Mullen
Gag. par	Entré par	Temps
Providence,	Curtis	3.45
Providence,	Curtis	3.10
Providence,	Curtis	.45
Lowell,	Lewis	.25
Providence,	Devlin	1.30
Lowell,	Lewis	.03
Lowell,	Jean	4.05
Lowell,	Lewis	1.05
Lowell,	par accident	1.15
Providence,	Curtis	2.10
Lowell,	Jean	1.20

Score, Lowell 6, Providence 5. Attaques, Lewis 7, Curtis 7. Arrêts, Mallory 46, Mullen 31. Fouls, Lowell 1. Referee, Connolly. Timer, Perrin. Assistance, 1700.

PORTLAND 8 — CHELSEA 7

Portland, Me, 18 — Une rude bataille s'est livrée hier soir entre l'équipe locale et les Chelsea. Ces derniers n'ont perdu que par un seul point. De part et d'autre on a bien joué.

Score, Portland 8, Chelsea 7. Attaques, Roberts 11, Whipple 7. Arrêts, Burgess 30, Maynard 37. Fouls, McGilvray, Doherty. Referee, Kelsey. Timer, MacLeod. Asistance, 1100.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	7	2	77.8
Worcester	6	3	66.6
Lowell	4	4	50.0
Portland	5	6	45.5
Providence	4	6	40.0
Lawrence	4	6	40.0
Chelsea	4	7	36.4

EN ROULANT

Portland à Lowell ce soir.
Worcester à Lawrence.
Clinton à Chelsea.

Il y aura foule ce soir à la salle Huntington, alors que les Lowell se vengeront des dernières défaites.

Jean a l'honneur d'avoir gagné la partie pour son club hier soir. Puisse-t-il avoir le même succès ce soir contre les Portland.

"Le Citizen" de ce matin adresse des compliments à Harnois, le first rush des C. M. A. C. On reconnaît le mérite où il est dû.

Il est maintenant rumeur que Bill Parsons doit chausser les patins et jouer avec son club. Ce sera assez pour remplir la salle et on dit qu'on augmentera le prix d'admission.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

VETEMENTS TACHES. Si propre que l'on soit, on n'est pas toujours à l'abri de petits accidents fort désagréables. De ce nombre sont les taches de graisse, de peinture, de fruits, etc., qu'on ne sait, la plupart du temps, comment faire disparaître. Rien n'est cependant plus simple en employant le **Liquide Nettoyeur Impérial** vendu seulement 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

POLO

Salle Huntington
PORTLAND
VS
LOWELL.
Mardi, 18 Novembre.

En faisant votre choix pour les candidats au conseil demain soir dans le quartier sept ne manquez pas de faire une croix vis-à-vis du nom de Wilfred Fréchette.—Ann.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les directeurs approuvent l'idée de la création d'une commission des parcs

Les directeurs de la chambre de commerce de Lowell ont eu une assemblée hier soir. La question qu'on y a discutée a été celle de la création d'une commission des parcs pour Lowell. Le bureau a passé une résolution disant qu'il était en faveur de la création d'une telle commission et qu'il aiderait à la passation d'un projet de loi autorisant l'établissement d'une telle commission.

On a nommé les messieurs suivants membre d'un comité chargé de préparer un mémoire qui sera présenté aux citoyens à ce sujet: Walter Coburn, H. B. Greene, J. L. Chalifoux, H. R. Rice, C. L. McCleery, A. G. Cumnock et J. H. Shepard.

On a aussi discuté la question du banquet annuel de la chambre de commerce. On a nommé le comité suivant pour voir aux préparatifs à cet effet.

MM. Marston, Adams, Chalifoux, Watson, Conant, Huntoon et Smith.

BANDAGES ET ORTHOPEDIS. L'assortiment le plus complet de bandages à rupture, bandes de tous genres, ceintures et batteries électriques, béquilles, bretelles et corsets militaires, bas élastiques, protecteur des poumons, suspensoirs, etc, se trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Une salle comble, un auditoire sympathique saluaient hier soir la première des représentations que donnera cette semaine la Alma Chester Co. Le nom seul de Mlle Chester suffit pour remplir la salle et la renommée de cette actrice l'avait précédée. Elle figurait hier soir dans le premier rôle d'un mélodrame émouvant, "A Woman's Redemption." C'est une pièce en cinq actes, qui abonde en beaux coups de théâtre, remplie de scènes pathétiques où les talents de Mlle Chester se montrent avec grand avantage. Les décors sont magnifiques et les costumes sont d'une grande richesse.

Cet après-midi on donne "As in a Looking Glass" et ce soir "In His Power."

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Jamais depuis l'ouverture de la saison, a-t-on vu une troupe aussi considérable et aussi bonne que celle figurant dans "Peck and his Mother in Law" qui est à l'affiche depuis hier soir à l'Académie de Musique. Le titre de la pièce n'en dit pas la moitié de ce qu'est la réalité, et à en croire les habitués, il n'est pas de pièce qui mérite plus la faveur du public que cette opérette suggérée par les caricatures de F. Opper et due à la plume de Edgar Seldon.

Ceux qui aiment la musique, et ils sont nombreux ne pourront qu'applaudir à outrance les soli et les choeurs que ces quarante acteurs et actrices exécutent avec un ensemble peu ordinaire. En tout il y a vingt morceaux de musique dont l'exécution est rehaussée par des effets de lumière qui sont de toute beauté. La marche "There's Music in the Air" qui ouvre le deuxième acte et qui comprend des chants nationaux est à elle seule une composition de maître et le "Cling-a-ling-a-loo" qui finit ce même acte est chanté à la seule lumière des "Joss Sticks" qui ressemblent à autant de feux follets dans l'obscurité complète de la salle. L'espace nous manque pour faire une mention spéciale de chacun des morceaux de chant, mais qu'il nous suffise de dire que le public de Lowell est convié à ce qu'il y a de plus beau en fait d'opérette et que "Peck and his Mother in Law" rivalise avec Florodora, cet opéra qui fait fureur par tous les Etats-Unis. Les décors appartiennent à la compagnie et ils sont d'une grande richesse, les costumes sont ce qu'il y a de plus beau et de plus nouveau, la musique est d'un genre élevé et les dames n'ont pas à craindre des mots mal sonnants en assistant à "Peck and his Mother in Law." Le même programme est répété cet après-midi et ce soir et demain verra les dernières représentations de cette forte troupe à Lowell.

AU CASTO

La septième semaine du Casto a bien débuté hier et aux deux représentations il y avait foule. Le programme est aussi varié que les semaines précédentes, les actes sont bons et on rit à s'en tenir les côtés. T. Wilmot Eckert et Emma Berg sont graduellement applaudis dans leur opérette "Little Pee Weet," une pièce embellie par de beaux effets de lumière. "The Electric Boy", donné par Baker et Lynn est une source de plaisir sans fin. Les autres numéros du programme sont aussi très forts et mérite l'appréciation du public.

Tous ont hâte d'entendre, demain soir, les opérettes "Frère et Soeur," et, "Les deux Portières". Procurez-vous des billets au presbytère; il y en a encore des bons dans les premières rangées.

LA PETITE DORA MARTIN

La police n'a pu la retrouver encore. On pense qu'elle est dans un couvent du Canada

DORA MARTIN

La police continue ses recherches pour la petite Dora Martin, disparue de Lowell depuis le 29 octobre dernier; mais depuis la date de cette disparition, elle n'a pas encore pu découvrir de traces de la jeune fille qui a si soudainement et si mystérieusement abandonné le foyer paternel.

Les soupçons sont que l'enfant est dans quelque couvent du Canada. Ce n'est que depuis l'arrivée de son père à Lowell qu'elle fréquentait l'école comme externe. Elle fréquentait ici l'école paroissiale, mais à Valleyfield, où demeuraient autrefois ses parents, elle était pensionnaire au couvent.

Tout indique que l'enfant n'a pas été enlevée de force, mais que quelqu'un l'aura persuadée de le suivre ou de suivre ses conseils.

Dans l'après-midi du 29 octobre, avant de partir pour l'école, elle se changea de sous-vêtements, mit une robe neuve, et prit avec elle un paquet dans lequel se trouvaient des mouchoirs. Elle donna pour s'excuser de faire cette toilette la raison que les Révdes Soeurs lui avaient annoncé que des visiteurs iraient en classe dans l'après-midi.

A 2 heures, l'enfant demanda à sortir pour quelques minutes, depuis on ne l'a pas revue. Le père, M. Alfred Martin, qui demeure au no 29 rue Howard, est marié en secondes noces, la mère de la petite fille étant décédée. Il aimait beaucoup son enfant qui semblait éprouver aussi beaucoup d'affection pour lui, dit-il. Jamais, de tout le temps qu'elle a demeuré avec lui, il ne l'a entendue seulement exhaler une plainte contre sa belle-mère. Au contraire, les deux paraissaient faire très bon ménage, très bien s'entendre et Mme Martin est aussi peinée de la disparition de Dora qu'elle aimait beaucoup.

Dora Martin est âgée de 10 ans. Lors de sa disparition, elle portait une robe noire et un gilet vert. Elle était coiffée d'un tam-o'shanter bleu. Elle est brune et a les yeux noirs. L'enfant à l'intelligence très développée et comprend mieux que la plupart des enfants de son âge.

MAUVAISE CHUTE

M. FRANK CAREY TOMBE EN BAS D'UN ESCALIER

Le blessé souffre de concussion du cerveau. Sa vie est en danger

M. Frank Carey, âgé d'environ 60 ans, s'est blessé sérieusement en tombant d'un escalier hier, au No 24 rue Tyler. M. Carey est un vétéran de la guerre civile et demeure chez Mme Walsh, qui tient une pension au No 24 rue Tyler.

Hier après-midi, Mme Walsh entendit du bruit dans le vestibule. Elle s'y rendit à la course et vit M. Carey au bas de l'escalier. Il était sans connaissance.

On fit de suite mander l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital St John. Les médecins constatèrent qu'il souffrait de concussion grave du cerveau et que sa vie était en danger.

On nous apprend cependant ce matin qu'un léger changement pour le mieux s'est fait dans l'état du blessé qui a repris connaissance.

MARIAGE FASHIONABLE

Dimanche après-midi, en la chapelle du presbytère de l'église Notre-Dame, à Newton, Mass., M. Joseph Caron, autrefois de cette ville et maintenant de Newton, Mass., conduisait à l'autel Mlle Clémentine Frémeau. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Kelley, vicaire de la paroisse. Les témoins étaient: M. Arthur Frémeau, frère de la mariée, et Mlle Rosalie Palardie.

Après la cérémonie nuptiale, un somptueux repas de noces a été servi à la résidence de M. et Mme Joseph Désautels, parents de la mariée. Une joyeuse soirée s'en est alors suivie, durant laquelle du chant magnifique et de l'excellente musique furent exécutés et nous devons mentionner entre autre Mme Alfred Hébert qui a rendu sur le piano des morceaux qui furent fort appréciés.

Assistaient à ces noces fashionables en outre de la famille de M. Caron, de Lowell, ainsi que les nombreux parents et amis de la famille Fremeau, de Newton, un grand nombre d'invités venus du dehors, parmi lesquels nous avons remarqué: M. et Mme Frémeau, de Suncook, N. H.; M. Joseph Frémeau, de Chelmsford Centre; Mlle Rosalma Dussault, de Nashua, N. H.; Mme Pierre Paul, de Hanson, Mass.; M. et Mme Eustache Bissonnette et M. et Mme Alfred Hébert, d'Everett, Mass.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de superbes et riches cadeaux.

L'heureux couple est arrivé en cette ville hier par un train de l'après-midi, chez M. et Mme Félix Caron, 9 rue Bowers, accompagné des mêmes invités, venus de divers centres, qui avaient assisté à la charmante réception de Newton ainsi que de M. le garçon d'honneur et Mlle la fille d'honneur, M. Arthur Frémeau et Mlle Rosalie Palardie.

Un autre succulent dîner fut servi à 5 heures, chez les parents du marié, M. et Mme Félix Caron, et la veillée qui s'ensuivit fut marquée au coin de la plus parfaite gaieté. La réception s'est prolongée très tard dans la nuit et l'on s'est séparé enchanté après avoir réitéré ses souhaits de bonheur à M. et Mme Joseph Caron.

Après leur lune de miel, passée dans divers endroits de la Nouvelle-Angleterre, les nouveaux mariés établiront domicile à Newton, Mass.

POINT DE BEAUTE SANS BELLES DENTS. C'est une assertion qu'aucune femme ne saurait contester. Les **préparations Impériales** pour les dents: la poudre, la lotion et la pâte impériales doivent leur popularité à leur effet immédiat. Elles nettoient, polissent, blanchissent et désinfectent les dents. Elles raffermissent les gencives et parfument l'haleine. 25 cents la grande bouteille, pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

LES POMPIERS DE LOWELL

Ils donneront une séance intéressante à leur bal du 26 novembre

Première, deuxième et troisième alarme à la salle Huntington, mercredi soir, la veille de la Thanksgiving. On y montrera les méthodes nouvelles de combattre un incendie, par des vues à la lanterne magique. On y montrera la manière de travailler des pompiers de New York et on montrera aussi au moyen de vues animées la rapidité avec laquelle ils se rendent sur le théâtre de l'incendie, ils opèrent les sauvetages, etc. Ces vues sont très intéressantes et tout le monde devrait les voir. Elles ne donnent cependant pas une idée des méthodes les plus rapides. Dans les petites villes où on se sert du système Gamewell, les alarmes arrivent bien plus rapidement qu'à New York. Dans notre ville par exemple, l'alarme va directement de l'avertisseur à l'indicateur de toutes les stations tandis qu'à New York, le signal est d'abord donné au poste central d'où l'opérateur le donne aux autres postes.

L'opérateur regarde si sa compagnie doit répondre à l'appel et dans le cas affirmatif, il fait résonner le timbre qui est placé dans le dortoir.

Ainsi tandis que les pompiers de Lowell sont déjà en route pour le feu, ceux de New York attendent encore que le gardien ait compté des coups.

M. Hill accompagnera ses vues de remarques. C'est au bal des pompiers, donné le 26 novembre que seront montrées ces vues. Ne manquez pas d'aller les voir.

LA VOIRIE

Il y a eu une courte séance du comité hier soir

Il y a eu séance publique du comité de la voirie, hier soir. Une douzaine de pétionnaires y ont été entendus.

La pétition la plus importante était celle de M. Saiman Sirk, demandant l'acceptation de la rue Dutton, de la rue Moody au no 18; de la rue Worthen de la rue Moody au No 62, et de la rue Prince à partir de la rue Moody jusqu'au No 109. M. Frank Dunbar, qui représentait M. Sirk demande que l'enquête soit remise vu que le fait que la rue est traversée par la voie du Boston & Maine rend douteux la légalité de son acceptation par la ville. MM. Taft et F. N. Weir représentaient le Boston & Maine.

Il n'y eut pas d'assemblée exécutive après l'assemblée publique.

Plusieurs autres pétitions ont aussi été présentées.

NOUVELLES DE L'HOPITAL

M. Herman D. Stacey, qui a été écrasé par un camion, à Wamesit, il y a une semaine, et dont on croyait les blessures mortelles, est beaucoup mieux aujourd'hui. Les médecins ont maintenant l'espoir de le réchapper.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

NOTES OUVRIERES

Il y a eu une très très nombreuse assemblée de l'union des barbiers, hier soir. La décision de la police au sujet de la loi de 12 heures du samedi a été discutée pendant une heure et demie environ. On a passé un vote unanime de remerciements et l'on a voté aussi d'imposer une amende de $5 à quiconque manquerait à ce règlement.

NOTES PERSONNELLES

M. L. V. Rochette, M.D., et M. Stéphane Rochette, pharmacien, sont partis hier soir pour aller aux funérailles de leur soeur, Mme Lafontaine, décédée dimanche, à St Barthélemy, comté de Berthier.

M. Joseph Désautels, maître-boulanger, de Newton, Mass. ex-chef-ranger de la Cour Québec et l'un des Canadiens les plus en vue de l'endroit, était en cette ville hier et aujourd'hui, en visite chez des parents et des amis.

AVIS AUX TERTIAIRES

Afin de fournir l'avantage aux Tertiaires d'assister à leur réunion et à la grande séance que les demoiselles donneront demain soir au profit des oeuvres paroissiales, leur assemblée commencera à 7 hrs au lieu de 7½ hrs.

J. W. PERRON, O.M.I.
Directeur.

Une Médecine Merveilleuse

Les Pilules Beecham

POUR TOUS LES

Désordres Bilieux et Nerveux

Mal de Tête, Constipation, Vents et Douleurs dans l'Estomac, Mauvaise Digestion, Foie en Désordre et Maux Particuliers aux Femmes.

Preparees seulement par le proprietaire Thomas Beecham.

St. Hélens, Ang. et 365 rue Canal, New York.

Vendues par tous les pharmaciens des Etats Unis en boites de 10c et 25c.

8ème Concert et Bal Annuel

..... DE LA.....

Lowell & Suburban St Railway Association,

Huntington Hall,

Vendredi soir, 21 Nov. 1902.

Billet, 50c pour dame et monsieur

Les tramways partiront pour toutes les places suburbaines après la danse.

C'EST JEUDI

QU'AURA LIEU LE GRAND PARTI DE WHIST DU CLUB SOCIAL

Les billets pour le grand parti de whist du Club Social de Pawtucketville et des Environs se vendent rapidement. Rien de surprenant, le Club Social est un de nos clubs populaires et tous les membres travaillent avec ardeur pour faire de ce grand parti de whist un grand succès.

De magnifiques prix seront accordés aux heureux gagnants. Il y aura musique par un puissant orchestre. Tous ceux qui veulent passer une agréable soirée feront bien de se procurer un billet dès maintenant des différents membres du club.

Il y aura des voitures à l'angle des rues Gorham et Lundberg, à 7 et 8 heures P. M. mercredi, 19 novembre, pour transporter les électeurs au caucus.

HOWE CAMPAING COMMITTEE.

M. E. N. LAFRICAIN

Fausse rumeur disant qu'il souffre de paralysie

La rumeur a circulé en ville la semaine dernière que M. E. N. Lafricain, de la Boston Symphony, souffrait d'une attaque de paralysie dont il avait été saisi au théâtre où il jouait.

Nous sommes heureux de pouvoir démentir cette rumeur et de dire que notre compatriote est en très bonne santé.

M. Pierre Grégoire, de cette ville, a dîné avec M. Lafricain le lendemain du jour où cette rumeur a circulé.

Wilfred Fréchette fera un excellent conseiller et tous les électeurs du quartier sept ne devraient pas manquer de voter pour lui au caucus demain soir.—Ann.

MEDECINS ET PHARMACIENS. Si excellent que soit le médecin, ses prescriptions restent inefficaces si elles sont mal préparées. Rien de semblable n'est à craindre en portant les ordonnances à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Une attention scrupuleuse est apportée à leur préparation, de la part de pharmaciens expérimentés qui emploient toujours des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Nouvelles du Canada

WINNIPEG

— Le Pacifique Canadien a dépassé le "record" pour la transportation du blé de Winnipeg à Fort William. Dans une seule journée la semaine dernière, la compagnie a expédié 515 chars, dont chacun contenait 880 boisseaux, et, du 1er au 31 octobre, la compagnie a transporté 3,340,000 boisseaux de blé à Fort William, durant la même période 1901, elle en avait transporté 2,500,000 boisseaux.

OTTAWA

— Le comité de la propriété a approuvé un projet d'une très grande importance et dont le président Chabot est le promoteur. C'est une proposition pour l'agrandissement du marché By par l'acquisition des propriétés adjacentes l'érection d'une nouvelle bâtisse, pavage des rues environnant le marché et aussi accommodations nécessaires pour tenir des expositions d'animaux, etc., etc. Le coût de tous ces travaux serait d'environ $150,000.

Ce que le comité a décidé c'est de demander au conseil de ville de soumettre au peuple en janvier prochain un plébiscite pour savoir si oui ou non les contribuables sont en faveur d'un tel projet.

Le comité a aussi décidé de donner une autre année d'essai à la ville pour la collection des taux de marchés. En 1901 le montant offert par le soumissionnaire du marché a été de $5,607; cette année son offre est de $4,720, mais la ville est décidée à faire encore ce travail. Le revenu à date est de $6,175.76 et les estimés pour l'année sont de $8,000. Les salaires se chiffrent à $3,000 et $7,000 ont été dépensées pour impressions diverses à l'usage du marché. Après considération le comité a trouvé que la ville avait fait autant de profit que si elle avait donné le droit de péage par contrat.

L'inspecteur des marchés fait rapport que plusieurs locataires sont arriérés dans leurs loyers et sur motion de l'échevin Rosenthal le comité décide de prendre des procédures contre les délinquants.

Les échevins Rosenthal, Shouldis et le président rencontreront les officiers de la compagnie Ottawa et New Yorn, pour la nomination d'un maître de pesée dans les cours de ce chemin de fer.

SHERBROOKE

— Un procès cocasse s'est déroulé devant la cour de circuit à Richmond, présidée par l'hon. juge Lemieux. Un nommé Provencher avait institué une action en recouvrement d'une somme de $10 contre Daigle prétextant que ce dernier lui avait extorqué ce montant pour régler une insulte qu'il aurait faite à sa femme. Voici les faits: Provencher a admis qu'il s'était un jour présenté à la résidence de Daigle, après avoir pris quelques verres, et que là il sollicita la faveur d'un baiser de sa femme. Celle-ci montra de l'indignation et fit remarquer au galant solliciteur qu'elle était mariée, mère d'un enfant et que toutes ses affections étaient pour son époux. Daigle inquiéta Provencher pour insulte à sa femme et ce dernier lui donna $10 pour oublier cette affaire. Provencher déclara au juge qui interrogea lui-même les intéressés, qu'il a eu des remords d'avoir donné cette somme et qu'il se croyait dans son droit de la réclamer. Le juge rejeta son action en recouvrement, laissant probablement supposer que $10 n'était pas trop pour la sollicitation d'un baiser. On se demande quel montant Provencher aurait payé s'il eut pris ce baiser, dont la seule tentation a été évaluée à dix dollars.

FARNHAM

— Il ne fait pas bon aller aux "Epluches" de blé-d'Inde qui se donnent encore dans nos campagnes, surtout ici dans la paroisse. Il y pleut quelquefois plus de coups de poings et de bâtons que de blé-d'Inde rouges. La semaine dernière, à une de ces réunions si prisées de nos campagnards, une dispute s'éleva entre gens de campagne et gens de ville, de paroles en paroles, on ne vint aux coups. Les fanaux s'éteignirent, les poings, les bouteilles, les bâtons, les perches se mirent de la partie et là dans cette grange, au milieu d'une obscurité compacte, se livra un combat homérique. La victoire longtemps disputée, se déclara à la fin, non sans quelques anicroches, en faveur des campagnards. Les villageois, qui, avec des yeux au beurre noir, qui avec des épaules disloquées, se sauvèrent en jurant, mais un peu trop tard qu'on ne les y reprendraient plus à jouer du blé-d'inde rouges dans les "Epluches".

— On rapporte qu'un accident grave est arrivé à Foster Station à un jeune homme de Farnham, employé par la Cie du Canadien Pacifique, pour tenir le temps des employés. On ne sait encore toutes les particularités de l'accident, mais le jeune homme est très souffrant.

— M. W. Ouellette n'a pas encore retrouvé son cheval et sa voiture. Il croit que le jeune homme qui a loué le cheval est allé du côté des Etats-Unis, pour de là, se défaire du cheval et de la voiture et avec le montant de la vente, se rendre où il devait aller, car il n'y a pas de doute, qu'en louant le cheval, ce jeune homme avait formé tout un plan d'avance, destiné à lui faciliter son transport à une certaine ville ou village où il serait certain de n'être pas arrêté. Voilà plusieurs fois que de semblables surprises arrivent à nos loueurs de chevaux.

— La fièvre scarlatine fait des ravages effrayants dans nos campagnes parmi les enfants. Presque tous les jours la dépouille mortelle d'un de ces pauvres petits est mise en terre et combien d'autres attendent leur tour au milieu d'indicibles souffrances, dans une seule maison, chez M. André Potvin, riche cultivateur d'en bas de la rivière, le chef de la famille et cinq enfants agonissent, un sixième est mort la semaine dernière et à moins d'un prompt changement, de cette famille heureuse et bien portante il y a quelques semaines, il ne restera plus que la mère pour déplorer cet effroyable malheur.

— Roque Gadbois, un des plus vieux et respectables citoyens, est mort et enterré la semaine dernière d'une inflammation de poumons. M. Gadbois avait été l'un des premiers pionniers de la paroisse de Farnham où il y avait acquis de l'aisance. C'était une figure qu'on aimait à rencontrer, toujours gai, toujours le mot pour rire, mais, il ne fallait pas lui parler politique, surtout du libéralisme, ah non! Il n'en voulait pas. Paix à ses cendres.

MONTREAL

— Le club libéral du quartier St-Louis a fait l'élection de ses officiers et de ses directeurs pour l'année courante. Le résultat du vote a été comme suit: Présidents honoraires: l'hon. H. B. Rainville et M. Robert Bickerdike, les échevins Payette et Césaire Lemay; président actif, M. Geo. Renaud; vice-président, Placide Daoust; vice-président, David Furlong; trésorier, E. Bertrand; percepteur, F. Poupard; secrétaire, D. Poliquin; assis.-secrétaire, J. Bénard; secrétaire correspondant, Jos. Lambert; J. Lamoureux et J. B. Trudeau, officiers ordonnateurs-conjoints. Les membres du bureau de direction sont: MM. Octave Lemay, Dr J. B. Provost, Geo. Dumont, J. N. Crépeau, J. L. Mallette, M. Rodrigue, Edmond Earl, A A. Labrecque et P. E. Paquette.

Ce nouveau club possède sur la rue Ste Catherine, à l'angle de la rue Ste Elizabeth, un local superbement meublé. Il voit tous les jours ses rangs augmenter. Deux conditions seulement sont exigées des membres: être électeurs du quartier St Louis et payer une contribution annuelle de $1.

C'est un club à la fois politique et social.

— Le club Libéral St Jacques a aussi fait ses élections annuelles après avoir adopté une résolution félicitant l'honorable M. Préfontaine de son avènement au cabinet Laurier.

M. J. A. Brault, président sortant de charge, a prononcé un long discours sur la situation politique actuelle et les officiers de l'année courante ont été élus comme suit:

Président, M. l'échevin J. D. Couture; vice-président, M. A. Delisle, avocat; premier-vice-président; M. O. Lavallée, avocat; second vice-président; M. J. A. Brault, agent d'assurance trésorier; et M. Ed. Melançon, secrétaire.

PLESSISVILLE

— Madame François Arbour est morte subitement à la résidence de son gendre M. Pierre Lambert, à St Eugène de Grantham.

Elle était âgée de 76 ans.

Le coroner a disposé du corps sans enquête.

STE FLAVIE

— Il y a quelques jours M. Aurèle St Pierre, serrefrein, allait prendre son train pour descendre à Campbelton quand il fut attaqué à la traverse du chemin de fer par un individu qu'il ne put reconnaître, mais ce pauvre malheureux en fut quitte pour une culbute des mieux conditionnées que lui fit faire M. St Pierre.

QUEBEC

— Le faubourg St Jean vient de perdre l'un de ses plus vieux et de ses plus respectables citoyens dans la personne de M. Odilon Boulet, ancien marchand de quincaillerie et père de feu le docteur J. P. Boulet, décédé il y a quelque quatre ou cinq mois.

Le père Boulet, comme on le désignait ordinairement, est mort à l'âge de 83 ans.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Nouvelles des Etats-Unis

EXETER, N. H.

— Parmi les nombreux projets de loi qui seront présentés à la prochaine session de la législature, à Concord, il y en a un qui va surtout attirer l'attention des représentants. C'est un bill créant des officiers de police de district ayant droit d'agir par tout l'Etat dans toutes les procédures excepté celles au civil. Ces hommes nommés pour cinq ans devront justifier de leur habileté et de leur caractère. Le gouverneur aura droit de révoquer leur commission.

Dans l'esprit de son auteur, cette loi ferait beaucoup de bien dans le New Hampshire, elle existe dans le Massachusetts et fonctionne pour le grand bien de l'administration.

MANCHESTER, N. H.

— M. Arthur Racine, le propriétaire du magasin qui a été enfoncé à Hooksett, durant la nuit de mercredi à jeudi, a déclaré que les auteurs du vol n'étaient pas encore connus. Les bandits sont disparus en ne laissant aucune trace.

Cependant, quelques papiers enlevés du coffre-fort, la nuit du vol, ont été retrouvés le long du chemin de fer près de Suncook. M. Racine a appris de plus que deux inconnus ont échangé des timbres-postes pour de l'argent, à Suncook le lendemain du vol.

Lorsqu'on a demandé au propriétaire du magasin si la police avait été avertie de même que les autorités des villes et villages environnants, celui-ci a répondu qu'il n'avait fait aucune démarche. "J'ai perdu assez d'argent, aurait-il dit, et je n'en ai plus à dépenser pour retrouver les voleurs." Le marchand est convaincu que les bandits sont des étrangers.

NASHUA, N. H.

— Quatre petits garçons, Dan Haggarty, D. Labrie, James O'Neil et un autre du nom de Lévesque racontent qu'un soir de la semaine dernière, en marchant sur la voie ferrée, rue Hollis, ils ont été arrêtés par un homme habillé très pauvrement, qui leur a offert une montre d'or pour dame, pour 15 cents. Sur leur refus, il a dit aux enfants de le suivre et qu'il ferait une meilleure offre, rendu dans un endroit peu éclairé, il sortit un revolver et le braqua sur eux. Inutile de dire que les petits garçons se sont sauvés à toute jambe. Ils disent avoir rapporté le fait à la police mais le chef Eaton n'en sait pas un mot et c'est peut-être une histoire fabriquée à plaisir. Plusieurs personnes du district Harbor prétendent qu'un homme de cette description se promène là le soir et essaie d'ouvrir les portes.

— Le bazar, en faveur de l'orphélinat de la paroisse St Louis de Gonzague, est commencé d'hier soir. Nous espérons que les Canadiens de cette ville contribueront au succès de cette oeuvre en assistant en grand nombre aux soirées qui auront lieu dans la bâtisse des Hibernians, rue High, à cette occasion. Les personnes charitables vont profiter de cette circonstance pour exercer leur zèle en faveur de la plus belle des oeuvres, celles des orphelins.

LE SECRET DU SUCHE

Pour arriver au succès, il faut avoir un but. Afin d'y parvenir rapidement et sans difficulté, essayez un de nos radiateurs à gaz pour les chambres froides et les poêles à pétrole Miller au magasin de ferronneries du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le Cordial de Murier Impérial dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SHAMPOO

Il y a shampoo et shampoo, celui qui est profitable et celui qui ne l'est pas; celui qui nettoie seulement la tete et celui qui ameliore la sante des cheveux et de la peau. C'est ce dernier que je donne et je le donne de diverses manieres pour satisfaire les besoins d'un chacun. On peut le donner a l'ancienne, se pencher au dessus d'un bassin, ou a la nouvelle maniere, assis droit sur une chaise. Vous pouvez vous faire secher a la main si vous le desirez et je me ferai un plaisir de me servir du savon que vous demanderez. Le Shampoo tel que je le donne est un luxe.

RHODES' HAIR STORE
73 rue Merrimack Téléphone
On parle le francais.

Canadiens - Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'angiais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux hommes pour bûcher, aimerait en avoir un qui parlerait l'anglais, S'adresser chez M Coburn No 579 rue Stevens. 22 N.

ON DEMANDE—Des lavages a la maison ou en dehors. S'adresser au No. 579 rue Market. 18 n

ON DEMANDE—A tous ceux qui ont une mauvaise vue de venir a la chambre 34, troisieme tage, edifice Runels angle des rues Merrimack et Bridge et consulter A. E. Jacobs, opticien. Lunettes en or de $6 pour $2.75. On demande des hommes et femmes comme solliciteurs 18 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant. aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

BOIS A VENDRE—Bon bois, rondins de pin blanc sec, aussi croutes du meme bois. Commandes livrees a domicile. Arseneault Freres, 70 rue Ludlam. 18 n.

A VENDRE — Une epicerie et un magasin de varietes au centre de la ville; un bon four en arriere du magasin; loyer pas cher; prix raisonnable. La maladie est cause de la vente. S'adresser au bureau de L'Etoile. 18n

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14 000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

MME ADAMS, clairvoyante et cartomancieune fiable. Bureau de placement, emplois obtenus et fournis, 355 rue Gorham, vis-a-vis la cour de justice. 21n

UNE—Vieille dame se recommande comme garde-malade ou cuisiniere, Mme Hebert, 304 rue Moody, Lowell, Mass.

PERDU—Un sac chatelaine a partir du Merrimack Square, passant par les rues Merrimack, Moody et Aiken jusqu'a la Aiken ave., Centralville, Priere de le rapporter au bureau de l'Etoile. 19 n

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *2 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15. *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39. 7.27, 8.15. 8.48, 9.20. a.m.; w12.05,w4.05, 4.25,w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50. z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

ernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44. 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. MANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10. *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.62 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m. (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS. viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Nos Beaux Habits a Credit

Donnent à un homme ou une femme une apparence à part, lui ajoutent cette distinction tant recherchée par les gens fiers.

Vous avez le produit des meilleurs goûts, des meilleurs talents avec les meilleures étoffes.

Le temoignage non sollicité de nos clients en est une preuve.

Dépt. des Hommes

Très beaux habits tout laine, valeur extra, $12.00
Chéviottes Worsted barrés ou carreautés, $15.00
Meilleure Chéviotte Worsted, D. B. $15.00
Meilleure Chéviotte Worsted, S B. $13.00

Pardessus

Gris, Vicuna Skinner doublés en satin, $18 50
Gris, Vicuna, 50 pcs, $15,00
Etoffe écossaise de fantaisie $21..00
Kersey bleu $13 à $25
Pardessus de jeunes gens, $6 à $12.00
Pardessus de garçons $3 à $7
Habits de garçons, étoffe écossaise Worsted $7.50 à $10

Pour les Enfants

Vestee, 2 à 3, Norfolk et sailor, $2.00 et plus
Pardessus en Kersey et Russes.

Dépt. des Dames

Très jolis Manteaux avec collets et revers, garnis en peluche et martre $19.50
Manteaux Monte Carlo en velours, et blouses, doubles en satin et garnis en fourrure d'ours $30 et $35
Monte Carlo en Kersey et Montanac, $12 à $34
Nouvel assortiment d'imperméables, $10 à $24
Ligne spéciale de Jupes de sortie, gris, bleu et noir $3 98
Jupes de toilette, en Chéviotte, Broadcloth et Poil de chameau $2.98 à $20
Cravates en fourrure, toutes longueurs, à $3.20
Costumes de promenade, nouveaux offets, réduction sur tous les prix.
Liquidation d'un lot de costumes de rue, valeur régulière de $15, prix $9.00

Pour les petits enfants de 3 14 à ans, un nouvel assortiment de Gilets en Melton, Zibeline et Kersey $3.98 a $15.00
Chapeaux de toutes façons $2.75 a $10.00

E. D. SHADDUCK CO.,
Le plus Grand Magasin à Credit de Lowell.
A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.
206 à 214 rue Middlesex.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

Son cheval était prêt entre ceux de deux gendarmes.

Le maire arriva, remit son rapport au brigadier, lui recommanda tout haut d'avoir les plus grands égards pour son prisonnier momentané; mais, tout bas, il ajouta qu'il fallait veiller attentivement sur lui, ne le laisser s'arrêter nulle part, ni parler à âme qui vive, et le remettre en mains propres à monsieur le procureur de la république à Montbert.

Le brigadier, la main à hauteur de l'oeil, répondit:

—Suffit, la consigne sera observée.

XI

LE SACRIFICE DE DANIEL

Daniel d'Excideuil, comme un fou, était monté dans la pièce où Gabrielle, soignée par la comtesse Marguerite et par le docteur Constantin, était la proie d'accidents nerveux qui les affolaient en les déroutant.

Néanmoins, grâce aux soins si intelligents et si empressés du médecin, l'attaque de nerfs terrible se calmait peu à peu; la jeune fille ne battait plus la campagne, et le docteur avait dit qu'il croyait pouvoir la quitter quelques instants pour vaquer à ses ordinaires occupations.

Mais l'accablement de Gabrielle était extrême, et le médecin hochait encore la tête quand on lui demandait ce qu'il pensait de sa maladie.

Madame de Saint-Amand, le visage caché dans ses mains, les coudes appuyés au lit de la jeune fille, sanglotait à fendre l'âme.

M. Constantin avait essayé plusieurs fois de lui adresser la parole. Elle ne paraissait pas l'entendre, et dans tous les cas, elle ne lui répondait pas.

Néanmoins, l'homme de l'art, malgré ce mutisme, estimant la situation meilleure, dit:

—Du calme, madame la comtesse, du calme, je vous en conjure. Sans cela, la fièvre va reprendre mademoiselle. Allons, adieu, je profite d'un moment de repos pour vous quitter. Dans deux heures, je serai de retour.

Et il sortit.

Tout à coup, la comtesse Marguerite tressaillit de la tête aux pieds. Elle releva son visage, et ses yeux noyés de pleurs se fixèrent ardemment du côté de la porte.

Nul bruit cependant ne s'était fait entendre. Mais il y avait des choses que Madame de Saint-Amand percevait bien plus avec son coeur qu'avec ses sens.

Tout ce qui touchait à son fils était du nombre.

En effet, dans le corridor, des pas pressés ne tardèrent pas à résonner; et ces pas subitement s'arrêtèrent devant la porte, comme si une hésitation suprême empêchait celui qui était là d'en franchir le seuil.

La comtesse se leva.

Mais on eût juré qu'elle ne pouvait se tenir debout. Ses yeux tout à coup se cernèrent; elle porta les deux mains à son coeur pour en comprimer les battements éperdus, et devenant plus blanche qu'une morte, elle murmura:

—Lui, mon Dieu. lui!

Elle fut tombée par terre si deux bras, tout à coup, ne l'eussent enlacée, soutenue, et rapportée sur le siège qu'elle venait de quitter.

—O mère! murmura en même temps Daniel, mère chérie, quel horrible malheur nous atteint.

Elle murmura:

—Immense, oui.

Sa dernière heure paraissait arrivée.

Ce n'était qu'à grand'peine que ces mots sortaient de ses lèvres, et encore si hachés, si étranglés, qu'il fallait être son fils pour les comprendre.

Puis, au bout de quelques secondes, les yeux du jeune savant tombèrent sur le lit où Gabrielle, les paupières mi-closes, semblables à une trépassée, le suivait néanmoins du regard.

Une soeur qui était là dit:

—Mademoiselle de Saint-Amand vous reconnait. Prenez garde, M. le baron, de ne pas lui donner d'émotions trop fortes.

Mais le jeune homme n'entendait plus la religieuse.

Celle-ci, par discrétion, s'en alla, et Daniel, dans un état voisin de la folie, se trouva subitement cloué au sol, incapable de faire un mouvement.

Elle le reconnaissait, elle, sa Gaby, son trésor, sa douce et pure étoile, l'amour infini de sa jeunesse, le seul but de ses efforts, de ses travaux.

Enfin, il put se pencher sur le lit, et avec des précautions infinies, prenant la pauvre petite main brûlante, il dit doucement, tendrement:

—Il nous est arrivé un grand malheur, mon trésor, mais nous sommes là, maman et moi, pour t'aimer comme nous l'avons toujours fait, c'est-à-dire plus que tout au monde! Ne veux-tu pas par amour pour nous prendre un peu sur toi et avoir du courage?

Elle murmura un seul mot:

—Michel.

Et des torrents de larmes s'échappèrent de ses yeux, roulant ainsi que de claires gouttes de rosée, pressées et limpides, sur ses joues toutes blanches.

Daniel se releva à son tour, décomposé comme s'il allait rendre l'âme.

—Que dit-elle? murmura-t-il en s'adressant à sa mère. De qui parle-t-elle?

Comprends-tu, maman?

La comtesse hocha la tête sans avoir la force de prononcer une parole, encore moins de donner à son fils l'explication cruelle qu'il demandait.

Gabrielle continua lentement, faiblement, d'une voix qui paraissait sur le point de s'éteindre:

—Michel! mon amour! Ils vont l'accuser de ce crime épouvantable. Je le devine, je le sens.

Daniel répéta avec des yeux de fou:

—Michel? De quel Michel parles-tu, Gabrielle?

—Michel Gérard.

—Celui qui est venu hier soir?

—Oui.

—Et tu le connaissais?

—Depuis longtemps.

Et la faible voix continua:

—Il y a quatre ans que je l'aime!

—Ah! mon Dieu! Et qui le connaissais, cet amour?

—Père l'a voulu; il l'a béni avant de mourir!

Elle murmura, plus faiblement, plus tendrement:

—Je n'ai plus que toi au monde, mon Daniel! Si tu ne m'aides pas à sauver Michel, toi, mon ami, mon frère, toi qui représentes maintenant tout ce qui me reste, tout ce que j'aime en dehors de lui, je veux mourir!

Et sous le coup de l'émotion souveraine qui l'etreignait, la jeune fille déjà si pâle devint encore plus blanche, reprise de son évanouissement.

On s'empressa, on la soigna, et bientôt de la syncope Gabrielle passa dans une sorte de sommeil nerveux, encore plein de pâleur et de spasmes.

Les yeux de la comtesse Marguerite brillaient comme des escarboucles.

Tout à coup son doux visage se durcit, se rida, prit une expression de douleur et de colère qui la transforma comme la nuit transforme et efface le jour.

C'est qu'elle avait jeté un regard sur son fils, son fils l'ardent amour de sa vie, la tendresse éperdue et unique de son coeur... Et le changement survenu en quelques minutes chez Daniel était sur le point de lui faire perdre la raison.

Qui dira, en effet, le désespoir insensé, l'anéantissement de tout, l'obscurité morale que décelèrent spontanément ces yeux clairs du jeune savant, ces yeux si droits, si honnêtes.

Il porta la main à son front magnifique, couvert d'une sueur froide, et balbutia en prenant ses cheveux à pleines mains:

—Je suis maudit!

Son visage se contracta, sa bouche se tordit, ses paupières se plissèrent.

Pleurer lui eût fait un bien infini.

Mais de ses yeux brûlants, nulle larme ne pouvait jaillir.

Il continua:

—Ah! si elle le veut, nous mourrons ensemble!

La comtesse Marguerite s'approcha de son fils, blanche comme une morte:

—Tu veux mourir! fit-elle tragique et aussi désespérée que lui; mourir quand je suis là, que je t'adore, que je n'ai que toi au monde! Alors je ne suis rien, je ne compte pas?

Elle leva ses deux bras en l'air.

Mais le coeur de Daniel lui appartenait aussi.

Les bras ne retombèrent pas.

Il l'enlaça, l'étreignit, la couvrit de baisers, murmurant:

—Pardon! Pardon! Je blasphème! Oublie-le. Je souffre tant. Oh! tant.

Il l'avait assise sur un canapé à quelques pas du lit, et affalé, à ses pieds, maintenant il cachait sa tête sur les genoux maternels, comme lorsqu'il était un tout petit enfant.

Et elle caressait ces cheveux blonds, qu'elle avait tant adorés, dont elle avait été si fière, quand tout petit il en avait les épaules couvertes, en boucles soyeuses; et elle prononçait de douces paroles énamourées, ainsi qu'elle le faisait jadis pour calmer ses douleurs inconscientes.

Il ne l'entendait pas!

Mais tout à coup une divination suprême envoya à la mère les mots qui seuls pouvait calmer le pauvre coeur ulcéré.

—Va, c'est un indigne, ce Michel! dit-elle. Un indigne qui, dans un moment d'ambition, de rage ou de cupidité, a assassiné son bienfaiteur! Gabrielle ne le croit pas. Elle le pare encore de toute sa propre grandeur. L'amour, qu'elle a cru avoir pour lui, couronne toujours ce misérable de son auréole!

Mais patience, la lumière se fera. Alors, elle te reviendra! elle t'aimera!

—Oh! tu crois, mère, tu crois?

—En peut-il être autrement? Et qui ne t'aimerait pas, toi, mon Daniel, si noble, si beau, si bon!

Il ne répondit pas.

Au fond de son âme très noble, en effet, surtout très pure, avec un instinctif besoin de se dévouer à tout ce qu'il aimait, à tout ce qui souffrait, une petite lueur se faisait jour et montait!

Gabrielle l'aimait, ce Michel!

Indigne, était-il sûr qu'il le fût?

Dans tous les cas, avant d'avoir prouvé cette indignité, Gabrielle souffrifait ce qu'il souffrait lui-même en cette minute si douloureuse où s'évanouissait le rêve ensoleillé de toute sa vie!

Et sous prétexte de lui enlever du coeur le souvenir d'un misérable, Daniel la martyriserait-il, la crucifierait-il, lui laisserait-il éprouver ce qu'il endurait lui-même?

—Oh non! jamais!

Et l'idée d'un dévouement sublime peu à peu le hantait.

Il en mourrait peut-être, c'était possible, il aimait tant sa petite compagne d'enfance!

Mais dût-il, en effet, y perdre tout, l'espoir et le bonheur, il l'aiderait à sauver celui qu'elle lui avait préféré, ainsi qu'elle le lui avait instinctivement et tout d'abord demandé.

Comme elle le connaissait bien!

Pas une minute elle n'avait douté de lui!

Combien elle avait raison. et sous les épines saignantes du sacrifice surhumain, quelle infinie satisfaction n'éprouverait-il pas?

Et si la tâche était trop lourde, s'il y laissait sa vie, ne devinerait-elle pas la cause de sa mort, et jusqu'à sa dernière heure même aux côtés d'un autre, ne serait-ce pas à lui qu'elle penserait toujours?

Il était décidé.

Un pâle sourire erra sur les lèvres décolorées de Daniel.

Sa mère le vit et crut l'avoir convaincu.

—Courage, dit-elle; avec de la volonté et un peu d'adresse, tôt ou tard tu seras heureux!

Il lui ferma la bouche avec la main et répondit:

—Ne parle pas d'adresse, dans une affaire où le coeur seul doit être en jeu.

Et au bout de quelques secondes, il ajouta:

—Mais laisse-moi faire! Nous trouverons tous notre bonheur dans le plan que j'ai conçu.

Elle le regarda un peu inquiète. La comtesse Marguerite savait que son fils était un paladin, et elle se méfiait beaucoup de ses combinaisons.

Mais elle n'eût pas le temps de lui demander des explications sur ces paroles un peu énigmatiques.

Gabrielle s'agitait dans son lit.

Le léger sommeil qui l'avait prise s'évanouissait.

Ce fut lui qu'elle appela:

—Daniel! dit-elle, où es-tu?

Il se trouvait déjà auprès de son lit.

—J'ai soif, continua-t-elle d'une toute petite voix d'enfant.

Il lui fit avaler quelques gorgées d'un cordial mêlé à de l'eau sucrée qui était sur la table de nuit.

Et cela avec des précautions infinies, en soulevant dans ses bras la tête brune si irrésistiblement belle et gracieuse, sous la pâleur qui l'alanguissait et l'adoucissait.

Alors, toujours dans ses bras, appuyée à son épaule, elle appuya sur ses yeux à lui son regard de velours noir, celui qui semblait à Daniel avoir le rayonnement sans pareil des plus pures étoiles, et, très bas, elle murmura:

—Oh! tu m'aideras, toi, je le devine, je le vois à tes yeux, mon Daniel chéri!

Il répondit:

—Sois paisible. Je t'aiderai! Ensemble nous le sauverons!

—Comme tu es bon! Comme je t'aime!

Assieds-toi contre mon lit.

Il obéit.

—Maintenant, donne-moi ta main.

Il obéit encore.

Et elle appuya sa joue brûlante contre le bras loyal qui allait défendre son Michel et certainement le sauver, elle n'en doutait pas, puis un bon sommeil la prit.

Dans son coin, la comtesse Marguerite semblait perdue dans un monde de réflexions et d'angoisses.

—Comme elle le martyrise, mon Daniel! pensait-elle. Cruelle enfant! Elle ne voit donc rien! Mais patience, cet étranger, cet inconnu, ce misérable, ajouta-t-elle presque à demi-voix, nous payera tout cela.

Le jour où son indignité sera reconnue, Gabrielle le méprisera, et chez une créature si fière et si pure, le mépris ne doit-il pas irrévocablement tuer l'amour?

Et elle demeura blanche et impénétrable, les sourcils froncés.

Quand le docteur Constantin revint, mademoiselle de Saint-Amand ne s'était pas encore réveillée, et Daniel s'était condamné à demeurer dans la même situation, le bras engourdi et douloureux à crier, afin de ne pas troubler ce bienfaisant sommeil.

—Ne pourrait-on la transporter à Syphorès? demanda de nouveau madame de Saint-Amand.

Mais le docteur ne l'entendait pas ainsi.

—La secousse a été trop forte, dit-il. Le plus grand repos est encore nécessaire à mademoiselle.

Du reste, Gabrielle, éveillée par le bruit des voix, comprit vite de quoi il s'agissait.

Et avec son énergie habituelle, la décision arriva vite chez elle.

—C'est assez que je ne sois pas capable de veiller sur mon malheureux parrain, dit-elle, mais au moins je demeurerai sous le même toit que lui, et dès qu'il me sera possible de me lever, j'irai m'agenouiller devant sa dépouille mortelle.

On n'osa pas la contredire.

La comtesse, évidemment ennuyée au dernier point, se contenta de murmurer:

—C'est de la folie!

Et elle quitta la pièce où Catherine Civrac, qui attendait ce moment, vint aussitôt le remplacer.

Dans le bas de la maison, M. de Précomtal et le commissaire faisaient des miracles pour arriver à découvrir quelque chose de sûr et de probant.

Mais le crime avait été si rapidement accompli, il était entouré de tant de circonstances mystérieuses, que rien ne venait éclairer l'obscur horizon qui était celui des magistrats.

Les paysans, le personnel de la maison, excepté Gustave, personne ne savait rien.

Des potins et des racontars! Oh! maintenant, chaque heure amenerait les siens. Mais des choses raisonnables, il n'y en avait pas.

—C'est étonnant, dit enfin le commissaire à M. de Précomtal, l'antipathie que m'inspire ce Gustave.

Le juge sourit et murmura:

—J'ai la même impression sur lui.

—Vous le verrez, continua l'autre, il nous jouera quelque tour.

—Lequel?

—Celui, par exemple, d'emballer le procureur et de le mettre sur une fausse piste!

—Ce serait un grand malheur!

—Oui, parce que l'ambition de Viguier est demesurée. Je ne lui crois pas beaucoup de scrupules; quant à sa femme, elle a un grand empire sur lui et, comme tout le monde, vous savez qu'elle est capable de tout!

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.
exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX.
Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

REPARATIONS
M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

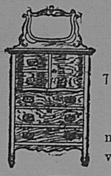
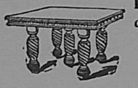

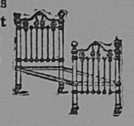

Venez Examiner
LA BELLE LIGNE DE
Tables à diner, Chaises, Lits en fer et Chiffonniers que nous étalons.
Vous pouvez avoir besoin de quelque chose dans notre ligne pour les fêtes. Vous verrez que les Marchandises et les Prix sont Corrects et que vous serez bien servis
—CHEZ—
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

La Première Neige : : :
Tombera Bientot
Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la
Presente Saison.
Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.
Les meilleures marchandises aux plus bas prix!
GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, a 26 Nov. 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

c130

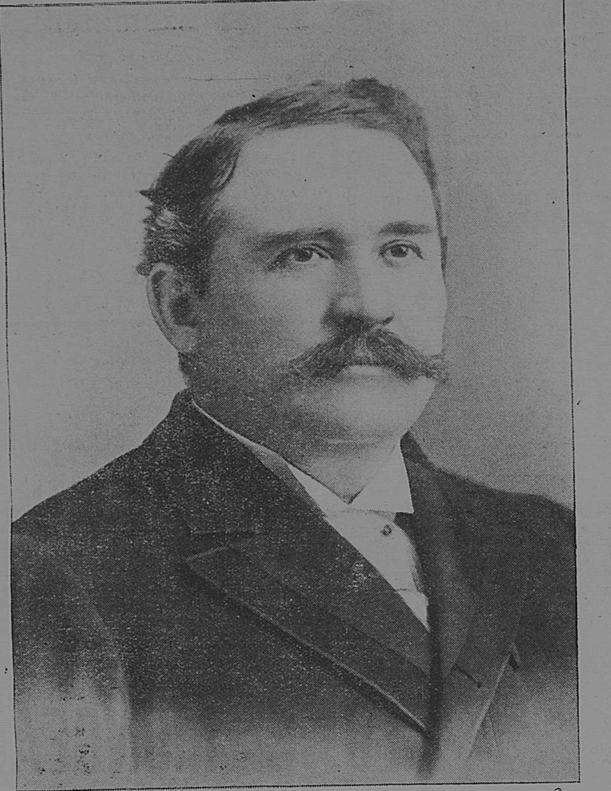

M. CHARLES E. HOWE

Candidat à la nomination Republicaine a la Mairie

Charles E. Howe, qui aspire à la nomination à la mairie sur le billet républicain, à la prochaine élection municipale, est un des citoyens les mieux connus et les plus respectés. Il est un candidat désirable sous tous rapports et il ferait un bon maire. C'est un homme d'affaires, qui tous les jours est habitué à faire des affaires sur un pied élevé et les intérêts de la ville recevront un soin intelligent entre ses mains. Ses capacités d'homme d'affaires lui donnent droit à la position de chef exécutif et la connaissance des choses de la ville acquise dans les trois années qu'il fut échevin le recommande à tous les citoyens qui ont à cœur le bien-être de la ville.

Né à Gonic, N. H., il consacra au service de son pays six des meilleures années de sa vie, s'étant enrôlé deux fois pendant la guerre civile. Il a toujours sauvegardé les intérêts de la G. A. R. en cette ville et est champion attitré des causes de ceux avec qui il a partagé les souffrances de la guerre. Chez lui le vieux soldat trouve un ami constant qui peut toujours se trouver et qui ne faillira jamais en temps de besoin.

M. Howe est résident de cette ville depuis trente-deux ans. Pendant ce temps il a toujours été actif dans les différentes positions de la vie politique, sociale et commerciale, et le fait qu'il n'a pas d'ennemi au monde parle bien de sa popularité. C'est un homme en qui tous ont confiance et comme candidat à l'échevinage il a toujours été au premier rang, dépassant les autres candidats des deux partis. Il fut membre du bureau des échevins en 1895-'96 et '97 et en fut le président en 1897. Il fut toujours un échevin actif et a fait partie des comités les plus importants y compris ceux du département du feu, la voirie et les appropriations. Son record est aussi bon que pourrait le désirer le plus difficile et son service à la ville fut toujours du meilleur.

Personnellement, on ne peut rencontrer de plus parfait gentilhomme dans l'état. Il frappe par sa candeur, sa cordialité et ses manières. Il pense pour lui-même et permet à tous d'en faire autant. Il conduit une campagne qui élève et exempte de personnalités. Il ne croit pas à l'abus des personnalités et il a manifesté ses vues à tous ses amis lorsqu'il déclara sa candidature, leur enjoignant de se dispenser d'abus personnels à l'égard des autres candidats à la même position. Le choix est du ressort du public et chez le public, dit M. Howe, "aucun homme n'a jamais pu s'élever en rabaissant un autre homme." De tels sentiments prouvent le calibre de cet homme. "Charlie" Howe ne sera pas seulement un fort candidat, il sera en plus un maire tel que tous désirent.
CAUCUS REPUBLICAINS, MERCREDI, 19 NOVEMBRE.

VOTEZ POUR CHARLES E. HOWE. IL PEUT ETRE ELU.
HOWE CAMPAING COMMITTEE.

DEVENONS ELECTEURS

Il ne reste plus qu'une couple de jours pendant lesquels ceux qui veulent voter, tant aux caucus qu'à l'élection de la ville pourront faire mettre leur nom sur la liste électorale.

LES REGISTRARS OF VOTERS seront en session dans le soubassement de l'hôtel de ville cet après-midi de 1 à 3 et ce soir de 7 à 9h.et demain de MIDI A 10h. P. M. C'est demain la dernière journée et que ceux qui veulent voter à l'élection municipale voient à ce que leur nom figure sur la liste des électeurs.

LES CITOYENS AMERICAINS

Le Club des Citoyens Américains a tenu hier soir son assemblée hebdomadaire régulière qui a été avancée de deux jours pour donner aux membres l'avantage de prendre part aux caucus républicains qui auront lieu demain soir.

M. Joseph Provost présidait et M. Léon Marcotte agissait comme secrétaire.

Quatre nouveaux membres ont été admis et neuf demandes d'admission ont été reçues. L'assemblée qui était très nombreuse a aussi discuté plusieurs affaires importantes.

GRANDE ASSEMBLEE

LES CANADIENS DU QUARTIER SIX TRAVAILLENT POUR LEURS CANDIDATS

Des orateurs éminents parleront ce soir en leur faveur à la salle du club de naturalisation

Que notre élément soit représenté dans la prochaine députation du quartier six au conseil de ville, c'est ce que demandent les canadiens du quartier six. Ils ont mis en nomination M. Elie C. Laporte comme conseiller et M. Charles H. Boisvert comme syndic des pauvres. Ils veulent maintenant faire donner la nomination républicaine à ces deux messieurs et ils travaillent de toutes leurs forces dans ce sens. Ce soir, ils tiendront, dans la salle du club de naturalisation, 6 Aiken Avenue, une grande assemblée en faveur de ces candidats.

Des orateurs éminents adresseront la parole à cette assemblée à laquelle assisteront plusieurs des candidats. Tous les électeurs canadiens sont invités a y assister, spécialement ceux du quartier six.

MME GREGOIRE GAGNE

Mme P. L. Grégoire, qui était poursuivie par Mme Soulis, pour diffamation de caractère, a été acquittée ce matin. Le juge Aiken a rendu un jugement en faveur de cette dernière.

VOLCANS EN TRAVAIL

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 18 — Les explosions volcaniques du Stramboli sont devenues si violentes qu'elles vont probablement remettre en activité d'autres volcans voisins qu'on croyait éteints. Le Vesuve donne aussi des signes d'éruption prochaine.

POUR FRAUDES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—A l'enquête qui s'instruit au sujet du Dr Whitmore et de Charles E. Wilson, accusés d'avoir extorqué de l'argent de la Water Front Co., pour l'usage des dragues du gouvernement, M. George Gordon, leur avocat, a demandé au juge Cornell de remettre la cause à plus tard. Le magistrat a fixé la caution à $2,500. Whitmore a pu obtenir caution, mais non pas Wilson.

M. WILFRED FRECHETTE

Candidat à la nomination républicaine comme conseiller dans le quartier sept

MORT D'UNE CELEBRITE

Bristol, R. I., 18 — M. Samuel Norris, armurier bien connu et qui fit un gros négoce avec l'Europe, est mort ici hier. Il a introduit le pavage en bois à Londres, Budapest, Paris et autres villes. Il était natif de Berton et âgé de 75 ans.

NAVIGATION SUSPENDUE

(Service spécial de L'Etoile)

St-Petersbourg, 18 — La Neva est couverte de glace. Le navigation a été suspendue.

INCENDIE CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 18—Les entrepôts de la ligne Anchor, dans le port de Glasgow, ont été détruits par le feu cette après-midi. Il y a eu une personne de tuée et plusieurs autres de gravement blessées. Les dommages sont considérables.

Lequel des quatre?

BADGER, BRADY, HOWE OU WILSON

M. le Rédacteur de L'Etoile,

Lequel de ces quatre hommes le public de Lowell doit-il placer dans la chaise de maire à l'hôtel de ville comme son chef pour l'année 1903?

Si tout citoyen avait la chose à coeur et qu'il eût un désir honnête d'élire le meilleur homme, il consacrerait des moments de sérieuse réflexion à ce sujet, car Lowell avec ses quatre-vingt-dix mille habitants, cette ville connue par tout le monde civilisé comme une importante ville manufacturière, a certainement droit à un bon gouvernement local, et ceci ne peut s'obtenir que par une réflexion et une action intelligente par le peuple, et si le voteur voulait prendre la peine de faire l'analyse du caractère particulier des hommes qui sont devant lui et qu'il ne se laissait pas influencer contre son bon jugement par une promesse de place, de license ou autre faveur du genre, quel serait votre choix?

Ce n'est que par la considération calme des faits réels avec un désir sincère d'améliorer le gouvernement de la ville que nous pouvons espérer une amélioration dans notre corps politique.

Certains hommes vous chanteront pendant trois cent soixante-quatre jours de l'année que le gouvernement de la ville est corrompu, cependant quand l'occasion se présente d'éliminer cette condition, ils oublient de s'unir en hommes intelligents et ils se laissent influencer par un homme salarié employé par un candidat faible, contre la force du candidat fort qui n'a pas besoin de cohortes bruyantes pour corrompre et débaucher le citoyen électeur. On vous dira encore que les deux partis dominants ont une telle ressemblance dans la conduite des affaires municipales, qu'il y a peu de satisfaction à voter pour aucun des deux. Maintenant, pourquoi permettre cette condition d'affaires quand il y a tant de bons hommes dans les deux partis. Il doit être évident pour chacun que le pire élément de nos concitoyens a la balance du pouvoir et le contrôle de nommer et d'élire les serviteurs du public. Par exemple, il n'est pas un seul membre intelligent du parti démocratique qui entreprendrait de prouver que Peter J. Brady est qualifié à représenter la ville comme son chef exécutif ou qu'il est un des meilleurs membres de son parti. Il appartient maintenant aux républicains de prouver si oui ou non ils ont la vue courte et manquent de mémoire. M. Badger a montré son incapacité quand il a permis le règlement de la réclamation Graves, en refusant de signer l'acte pour ou contre, et l'affaire Fisher Pearson n'est pas oubliée, pas plus que sa futile prétention de nommer un membre du bureau d'hygiène. Howe le bon Charlie, "le bon garçon", un cri qui revient encore. Combien d'années, y a-t-il, Républicains, alors qu'il était échevin que vous l'accusiez d'être plus démocrate que républicain et d'être le chef de l'état-major du défunt ex-maire Wm F. Courtney? Et ceci me rappelle un fait, ne serait-ce qu'une coincidence. C'est W. F. Courtney qui a nommé P. J. Brady commissaire, et certaines gens veulent voir Brady et Howe des candidats rivaux. Reste à savoir une chose: si Peter J. était élu, ne pourrait-il pas nommer Howe comme commissaire?

Que dire de Wilson? Tous disent que c'est un honnête homme, qui, s'il était élu aurait la confiance d'un chacun plus que tous les autres candidats. Celui qui a des projets à proposer à la ville ne veut pas de Wilson parce que John C. n'est pas un homme de projets et il ne peut mériter sa sympathie.

Les intérêts de la Brasserie ne veulent pas de lui, car M. Wilson n'est pas sympathique à l'élément de la boisson.

Si l'électeur désire un candidat qui soit aussi près de l'idéal qu'on puisse le demander, il votera pour John C. Wilson. Réfléchissez-y avant de voter.

Ann. REPUBLICAIN.

UNE CARTE

Nous, soussignés,nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti-sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

PURIFIER LE SANG! C'est la prescription des médecins aux approches de la mauvaise saison. Le meilleur dépuratif connu est le Vin Impérial d'huile de foie de morue avec Hypophosphites dont la popularité augmente chaque jour. Il enrichit et fortifie le sang. Il aiguise l'appétit et donne du ton et de la vigueur à tout le système. Se vend en grandes bouteilles pour 60 cents, et en demi-bouteilles pour 35 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouveauté et Quantite

Sont les deux qualités qui ressortent le plus dans notre vaste assortiment de beaux et riches

HABITS et PARDESSUS

Nous avons jeté la base il y a plusieurs mois en commandant à bonne heure et notre prévision ainsi que notre bon jugement ont eu pour résultat de nous faire présenter la marque "Cherry Tree" de beaux habits, le meilleur assortiment d'habits confectionnés que le monde puisse produire.

Nous avons plus que doublé nos ventes cette saison à cause de l'excellence de ces beaux Habits et Pardessus de confection de tailleurs. Les prix sont de $12 à $22. Nos propres habits sont de $5 à $10 et nous remettons l'argent si vous le désirez.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

POUR RENOMINATION

Le conseiller Fontaine seul sur les rangs dans le quartier 7

Le conseiller Edmond P. Fontaine, du quartier 7, est le seul qui brigue de nouveau les suffrages des électeurs républicains au caucus de demain soir; ses deux confrères, MM. Légaré et Park, sont retirés de la lutte.

Le conseiller Fontaine est natif du quartier 7, où il a été élevé et a toujours vécu. Il a une foule d'amis et de connaissance et sa victoire de l'an dernier sera convertie en triomphe éclatant demain soir car il a le support de tous ses compatriotes. On n'a pas un seul reproche à lui faire comme conseiller et il mérite la renomination qu'il va obtenir. Tous, au caucus, demain soir.—Ann.

Demain soir, à la salle Huntington, les fameuses "Cloches de Corneville".

MORT DE MME JOS. LAFONTAINE

St-Barthélemi, 18 — Mme Joseph Lafontaine, née Georgie Rochette,est morte dimanche à l'âge de 33 ans et deux mois. Les funérailles auront lieu à l'église paroissiale demain matin à 8 heures et demie. Les nombreux parents et amis des familles Lafontaine et Rochette apprendront cette mort avec regret.

BRULEE VIVE

Arthabaskaville, 18 — Un accident très grave est arrivé, à Thetford Mines, dans le magasin de Mlle Delisle, modiste. Une lampe à gasoline qu'allumait Mlle Delisle, a fait explosion et les vêtements de l'infortunée ayant pris feu, celle-ci fut affreusement brûlée à la figure et aux bras. La malheureuse victime est mourante. Le commencement d'incendie qui s'était déclaré dans le magasin a été éteint facilement.

MARIAGE EN HAUT LIEU

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18—Mlle Blanche Balfour, nièce du premier ministre, s'est mariée aujourd'hui à M. Dugdale, dans l'abbaye de Ste Marie, à Kensington. Une foule considérable, y compris toute la famille de M. Balfour, la duchesse d'Argyle, le secrétaire d'Etat dans le département de la guerre, M. Brodrick, et M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis, assistaient à cette cérémonie.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DUSABLON — M. Edgar Dusablon est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 38 ans. Le défunt appartenait à la cour Lafayette, de Lawrence, des Forestiers d'Amérique. Il laisse une épouse et deux frères, M. Arthur Dusablon, prêtre, professeur au collège des Trois Rivières et M. Philippe Dusablon, employé du télégraphe à l'Epiphanie, province de Québec.

Les funérailles auront lieu demain à 8h. à l'église St Joseph.

PARDESSUS

POUR JEUNES GARCONS . . .

N'achetez pas le pardessus de votre garçon avant d'avoir vu les jolis styles nouveaux que nous montrons. Si vous voulez que votre garçon paraisse aussi bien qu'il le puisse paraitre venez chercher votre pardessus ici.

Pardessus en chéviotte, Plaid Ecossais, demi ceinture, grandeurs 3 à 8 ans,........ $6
Pardessus bruns en kersey, grandeur 3 à 8 ans,........ $5
Pardessus bruns oxford, coupe longue, demi ceinture, collerette à part,........ $4
Pardessus gris oxford, coupe longue, demi ceinture,........ $3
Reefers gris oxford, rouges et bleu cadet, boutons en perle, $4.50
Reefers en Melton oxford foncé, boutons en perle,........ $3

PARDESSUS D'ECOLE

Pardessus Oxford, coupe longue, poche de côté, grandeurs 9 à 15 $5
Pardessus en beau mélange Melton Oxford, belle doublure,..... $8

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX CE SOIR ET DEMAIN.
VENTS VARIABLES DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 19 NOVEMBRE 1902. — NO. 149.

ENCORE UNE FILLE

La reine Hélène d'Italie donne naissance a une enfant ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 19—La reine Hélène a donné naissance à une fille aujourd'hui. Bien que l'on soit désappointé de ce que l'enfant ne soit pas du sexe masculin l'on fait néanmoins de grands préparatifs pour célébrer cette naissance.

Aussitôt après que l'enfant eut vu le jour la grosse cloche du chateau annonça la nouvelle à la ville et immédiatement ensuite le canon du chateau de saint Angèle répondit de sa voix puissante.

La mère et l'enfant se portent bien. C'est la seconde fille issue du mariage du roi Victor Emmanuel et de la reine Hélène.

De grandes fêtes avaient été organisées avant la naissance de la princesse Yolande, en juin 1901, en prévision de la naissance d'un garçon, qui aurait été l'héritier du trône d'Italie. Le désappointement fut alors aussi grand que celui d'aujourd'hui, à cause de la naissance d'une fille.

La fillette portera le nom de princesse Mafalda.

SUR LA SELLETTE

LE PRESIDENT MITCHELL EST RAMENE POUR LA CINQUIEME JOURNEE DEVANT LA COMMISSION DE L'ANTHRACITE

(Service spécial de "L'Etoile")

Scranton, Pe, — M. John Mitchell a de nouveau été interrogé ce matin par la commission de l'anthracite. Il est probable qu'il terminera son témoignage ce soir. C'est la cinquième journée qu'il subit l'interrogation serrée de l'armée d'avocats engagés dans cette fameuse controverse. M. Mitchell a montré qu'il était un témoin d'une remarquable intelligence.

Après son témoignage la commission entendra probablement les trois présidents des districts miniers.

Horrible tragédie

TOUTE UNE FAMILLE ANEANTIE PAR LE GAZ D'ECLAIRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Saint-Lo, France, 19 — Un double suicide, suivi d'un triple assassinat, a eu lieu ici aujourd'hui.

Un mendiant du nom de Le Honneur, et sa femme, se sont renfermés avec leurs trois enfants, âgés respectivement de sept, cinq ans et six mois dans une chambre et se sont laissés asphyxiés par le gaz.

AU VENEZUELA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19—Le ministre Bowen a câblegraphié de Caracas aujourd'hui au département de la milice, disant qu'il a été informé par le gouvernement du Vénézuela qu'il avait pris l'occupation de Coro et avait mis fin au blocus.

MILES IRA EN CHINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19 — L'on dit ici que le lieutenant général Miles visitera la Chine et la Russie après son inspection aux Philippines. Il doit partir de Manille le 15 décembre pour de là se rendre directement à Pékin où il inspectera la garde de la légation. Il ira subséquemment à St Petersbourg, via, le trans-Sibérien et reviendra aux Etats-Unis.

SINISTRE MARITIME

(Service spécial de L'Etoile)

Cherbourg, 19 — Un transport d'huile de pétrole a fait naufrage aujourd'hui sur les côtes de France. Tout l'équipage a péri.

MGR LANGEVIN

Montréal, 19 — Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, se rendra à St Isidore, sa paroisse natale, demain, le 20 courant, pour chanter un service pour le repos de l'âme de son père et de sa mère.

Le service est offert par les paroissiens de St Isidore, par l'entremise de leur digne curé, M. l'abbé Ménard.

BILLY GARDNER

Le boxeur de Lowell se bat en Californie

(Service spécial de L'Etoile)

Oakland, Calif., 19 — Billy Gardner, le boxeur de Lowell, Mass., qui est ici depuis plusieurs semaines en vue d'arranger une rencontre avec Pimmy Butt, le champion lightweight de la Californie, s'est battu avec Toby Irwin, hier soir, et la bataille, qui a duré pendant quinze rondes, est, au dire des assistants, une des meilleurs exhibitions de boxe qui aient été données sur le littoral du Pacifique. La rencontre était sous les auspices du Acme A. C. Le referee n'a donné gain de cause ni à l'un ni à l'autre,mais il a déclaré un "draw".

MARIAGE NUL

Un héritage de $1,000,000 sert de base à un intéressant procès

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 19 — Une cause intéressante vient d'être réglée par les tribunaux de cette ville. Leopold Wenniger, juif autrichien, et Elise Skekely, protestante hongroise, s'étaient mariés à New York en 1892. La cour a déclaré aujourd'hui que le mariage était nul, conformément aux lois autrichiennes qui prohibent les mariages entre personnes de religions différentes.

Un héritage de $1,000,000 était au fonds du litige.

M. ANDREW CARNEGIE

Il souffre d'un refroidissement à Londres

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — M. Andrew Carnegie, qui est malade actuellement à Londres, souffre de refroidissement, maladie qui sévit à l'état épidémique en cette ville depuis quelque temps. Il devait s'embarquer aujourd'hui même pour revenir aux Etats-Unis, mais il est forcé de différer son départ d'une semaine.

AUTRE EXPLOIT DE BRIGANDS

Cette fois, c'est un maître de poste qui se fait dévaliser de $700

(Service spécial de L'Etoile)

Erie, Pe, 19 — Une bande de sept voleurs masqués, armés jusqu'aux dents, ont fait, la nuit dernière, une descente dans la petite ville d'Edinboro et ont volé $700 en argent et en timbres dans le bureau de poste de cette ville. Un résident de la localité du nom de George S. Goodell, était assis à sa fenêtre quand le vol a été commis. Les voleurs l'apercevant ont fait feu sur lui et l'ont blessé à un bras. Ils se sont enfuis ensuite.

HUILE EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Odessa, 19 — Six réservoirs de pétrole, près de cette ville sont en flammes. Ils contiennent 750,000 galons d'huile. Le spectacle est aussi imposant qu'il est ruineux pour la compagnie propriétaire de ces puits artificiels.

DISPARITION EXPLICABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Millville, N. J., 19 — S. L. Howell, secrétaire de la Stock Building & Loan Association, est parti depuis huit jours pour aller, disait-il, à Philadelphie, afin d'y subir un traitement de la vue. Il n'a pas été revu depuis et l'on a constaté un déficit de $30,000 dans sa caisse.

SUICIDE A LONDRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — Un homme dont l'identité n'est pas encore établie s'est flambé la cervelle dans le stock exchange cet après-midi.

Boyer est malade

Les globe-trotters français sont forces d'ajourner leur visite a Lowell

NOUS AVONS REÇU CET APRES-MIDI LA DEPECHE SUIVANTE:

MONTREAL, 19 NOVEMBRE 1902.

L'ETOILE, LOWELL, MASS.

BOYER EST MALADE, SON MEDECIN LUI DEFEND ABSOLUMENT DE CHANTER. LES SPECTACLES FORCEMENT AJOURNES. ECRIVONS. (SIGNE) BLES ET BOYER.

Encore un contre-temps fâcheux, mais les globe-trotters, nous viendront voir assurément. La lettre annoncée n'a pas encore été recue. Nous la communiquerons au public dès que nous l'aurons reçue. En attendant plus amples informations nous conseillons à ceux qui ont acheté leurs billets de les retenir. Ils valent leur pesant d'or.

L'EVACUATION DE SHANGAI

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 19—L'on annoce de source officielle qu'un haut fonctionnaire public du Foreign Office, a reçu ordre du Kaiser de se rendre en Chine pour règler la question de l'évacuation de Shangaï et reconnaître le traité de Pékin.

Dans les dernières dix années, nous n'avons eu que deux maires républicains. C'est maintenant le temps d'en élire un. La seule manière d'y arriver, c'est de nommer l'homme le plus qualifié sur les rangs, l'homme qui fera le meilleur candidat du peuple aux polls. M. Howe, avec son bon record et son habileté des années passées comme acquéreur de votes est l'homme qu'il nous faut.—Ann.

GROS SCANDALE

ONZE ECHEVINS DE DENVER SE FONT ARRETER POUR MEPRIS DE COUR

(Service spécial de L'Etoile)

Denver, Colo., 19 — Onze échevins de Denver ont été arrêtés hier pour mépris de cour et mis sous caution de $1,000 chacun, devant comparaître jeudi prochain.

Les échevins avaient passé une ordonnance accordant une nouvelle franchise à la Denver City Farmway Co., un quart d'heure après avoir reçu une injonction de la cour hier défendant le passage d'une telle mesure. A la demande des avocats de la Municipal League, qui avait fait signer l'injonction, la cour s'est saisie de l'affaire et les échevins ont comparu hier devant le juge. Les membres de la ligue prétendent qu'il y a certaines clauses dans l'ordonnance qui violent les contrats déjà existants entre la ville et la compagnie de traction.

LE LIEUT.-GOUV. WRIGHT

De retour parmi les siens après un séjour de trois ans aux Philippines

(Service spécial de L'Etoile)

Memphis, Tenn., 19 — Le général Luke E. Wright, après trois ans d'absence aux Philippines, est revenu à Memphis. Les citoyens de cette ville lui ont fait une chaleureuse réception. Le président Roosevelt qui retourne à Washington est arrêté ici ce matin et a pris part aux réjouissances publiques qui se continuent aujourd'hui.

Mlle Blanche Dextra chantera ce soir, à la salle Huntington: "Jérusalem" de Gounod. Venez applaudir l'une des plus brillantes élèves du New England Conservatory.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

O'Donnell & Gilbride Co.

C'est la saison où toutes les ménagères économes s'occupe de remplir les armoires de toiles à tables en vue d'avoir de jolies toiles pour les fêtes. Il y a dans notre étalage de cette semaine une belle collection de

Nappes et Serviettes à frange ou à ouvrage ajouré

A aussi bas prix que $2.00 le service
Montant graduellement à $12.50 le service

Valeur Exceptionnelle en Morceaux à la Pièce

Nous mettons aujourd'hui en vente 10 pièces de toile bien blanchie pour nappes, 72 pcs de large et en une variété de patrons divers, valeur de 85c, Prix de vente 69c la vge.

USTENSILES DE CUISINE

EN VENTE DANS LE DEPT. DU SOUS-SOL

Bargains Spéciaux pour cette Semaine:

Cafetières Stuart en acier, doublées en porcelaine, 1 qt, 49c
Théières en cuivre, 60c, 70c, 80c
Rôtissoirs en fer, 10 x 15, 13c; 12 x 17, 17c
Rôtissoirs doubles, 19c, 30c, 40c et 50c
Fouetteurs de crême, en fil de fer, 3c
Fourchettes à tarte, 3c
Assiettes à tarte, 8c
Couteaux à peler, 5c
Ouvreurs à boîte, 7c
Batteurs d'œufs Dover, 5c
Assiettes à tarte Blue Edge, 4c
Assiettes pour tartes de Squash, 5c

MUSIQUE EN FEUILLE

En vente dans le Balcon

Tout ce qui est publié en fait de musique peut s'acheter ici; si nous ne l'avons pas en main nous le ferons venir pour vous.

A partir d'aujourd'hui M. Joseph A. Callahan, le soliste et auteur bien connu de Boston, M. Arthur F. Oakley, célèbre compositeur et pianiste, donneront des Concerts tous les après-midis de 2.30 à 5 hrs et samedi soir jusqu'à 10 hrs.

☞ M. Callahan chantera et M. Oakley jouera la musique en vente dans le departement.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

ON DEMANDE—Un homme sobre pour travailler 2 ou 3 semaines et arranger autour de la maison. S'adresser au Dr Bell, 57 rue Wannalancit. c 18 n

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No. 36 rue Common. 21 n.

UNE CARTE

Nous, soussignés,nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti-sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

A. G. Pollard & Co.

Des Bonnes Chemises de Couleur

POUR TRAVAILLEURS

Valeur de 50c POUR 25c chacune

40 Doz. de Chemises en chéviotte, tissées et imprimées, de bonne qualité forte et couleurs durables, confectionnées avec yoke et col attaché, double couture et de grandes dimensions, non pas une qualité ou confection inférieure mais réellement une valeur de 50c, mais dans les grandeurs de seulement 14½, 15 et 15½ et à moitié prix

25c chacune

Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

MGR FALCONIO

IL FAIT SES ADIEUX A LA CAPITALE DU CANADA AVANT SON DEPART POUR WASHINGTON

La Société Hibernienne lui présente une adresse

Ottawa, 19 — Mgr Diomede Falconio, délégué apostolique, a fait dimanche ses adieux à la capitale. Il partira demain matin par le convoi de Toronto où l'Union Catholique lui offrira un banquet. De là il ira à Washington. Sir Wilfrid est allé faire une visite d'adieu au délégué apostolique.

Mgr Falconio a dit la messe au couvent de la rue Rideau. Après le déjeuner, les élèves lui ont présenté les adresses à laquelle Son Excellence a répondu.

Dans l'après-midi, à cinq heures, il a reçu, à la salle de St Patrice, une adresse des membres de l'ordre Hibernian. Il y avait salle comble. Mgr Duhamel y assistait avec un nombreux clergé ainsi que des citoyens distingués, le secrétaire d'Etat entre autres.

Mgr Falconio, dans sa réponse, a remercié les citoyens de leurs félicitations et de leur délicate attention. Il a lui aussi fait l'éloge des Irlandais et rappelé leur dévouement à l'Eglise catholique. Puis il a parlé du Canada comme d'un pays où la véritable liberté spirituelle et politique existe dans toute sa vigueur. Il n'y avait pas de pays comparable au Canada sous ce rapport. Il rapporterait du Canada qu'il avait visité dans toute son étendue, les meilleures impressions.

Ses nombreuses églises, collèges, universités et autres institutions disaient assez le grand progrès que ce pays avait fait. Il souhaitait que ce pays irait de l'avant dans la marche du progrès religieux et moral.

Le soir, la basilique fut témoin d'une grande démonstration religieuse en l'honneur de Mgr Falconio. L'église était remplie de fidèles. La Garde Champlain assistait avec sa fanfare. Mgr Duhamel et un nombreux clergé assistaient. L'église était brillamment illuminée. Le choeur, sous la direction du Prof. Tremblay, a exécuté un joli programme.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE REV. PERE LACOMBE

IL RETOURNE DANS SES MISSIONS DU NORD-OUEST APRES UN AN D'ABSENCE

Le vénérable missionnaire fait ses adieux à la province de Québec

Montréal, 19—Le célèbre missionnaire du Nord-Ouest, le R. P. Lacombe, nous quittera mercredi matin pour retourner au milieu des siens. Sa mission de charité et de patriotisme est remplie. Il a parcouru notre province en tous sens, tendant la main partout. L'acceuil a été sympathique, et si le vénérable vieillard n'a pas des millions à offrir à ses métis, il pourra tout de même leur donner l'assurance de notre encouragement et de notre appui.

Le R. P. Lacombe n'a pas cru devoir faire connaitre le chiffre auquel se montent les quêtes nombreuses qu'il a faites dans les diverses églises de la province de Québec. Mais on ne saurait commettre d'erreur, en disant que nos offrandes constituent sûrement un trésor précieux pour les pauvres missions catholiques du Nord-Ouest.

Après une absence de treize mois, le R. P. Lacombe retourne chez les siens, le coeur plein de reconnaissance pour ses coreligionnaires de la vieille province française, et l'âme rasséréné et fortifiée par la perspective consolante de la somme de bien que produira, dans les vastes régions de l'Ouest, la proverbiale générosité des nôtres.

Le vénérable missionnaire adresse à tous les curés qui ont rendu sa tâche plus facile la lettre suivante dans laquelle il adresse à tous un merci qui part du fond de son coeur de patriote et de religieux:

"Montréal, 15 octobre 1902.

"Monsieur le Curé et cher ami de nos Missions,

"Sur le point de retourner dans notre diocèse de St Albert et de m'éloigner de la chère province de Québec, sans doute pour toujours, permettez-moi de vous adresser ces lignes, pour vous dire adieu, mais surtout pour vous remercier, encore une fois, ainsi que vos bons et si nobles paroissiens, pour vos charités envers nos missions. Nous n'oublierons jamais ce que le clergé et mes compatriotes ont fait pour nous. Vos évêques, avec une si grande sympathie, nous ont ouvert leurs diocèces, les curés nous ont reçus comme des frères, avec la plus cordiale hospitalité, vos populations si généreuses et si catholiques, se sont empressées de nous offrir leurs aumônes. Partout on a compris que la formation de l'Eglise, dans nos territoires canadiens, est une oeuvre patriotique, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

"Merci donc de tout mon coeur, au nom de notre vénérable Evêque et de nos missionnaires, à vous et à tous nos amis de votre paroisse, auxquels je vous demande de communiquer cette lettre.

"Je demeure en toute sincérité et avec reconnaissance,

"Votre très humble et dévoué serviteur,

"ALBERT LACOMBE, O.M.I.,
Vic.-Gén."

Le vieux missionnaire nous quittera mercredi matin, par convoi du C.P.R., accompagné du R. P. Laganière et du R. P. Dubois, O.M.I. Il se rendra à McLeod, Calgary, Edmonton, à St Albert, etc., rendre compte de sa longue mission.

Après avoir déposé le fruit de ses travaux entre les mains de son évêque, Mgr Legal, le R. P. Lacombe se retirera dans une modeste retraite sise au pied des Montagnes Rocheuses et qui a nom Pincher Creek. C'est dans ce paisible refuge qu'il se propose d'écouler ses dernières années. Sa santé est excellente, mais le poids des ans se fait de plus en plus lourd et c'est loin du bruit des hommes, dans le recueillement et la paix, que sa longue carrière d'apostalat se terminera.

La petite mission de Pincher Creek est dirigée par le R. P. Blanchet qui n'a pour assistant qu'un frère convers. Elle est entouré de ranchs où l'on garde de considérables troupeaux d'animaux. C'est d'un rustique complet, absolu.

Dans deux ou trois mois, le R. P. Lacombe se sera retiré dans son ermitage, couvert de l'ombre majestueuse des Montagnes Rocheuses. Il emportera avec lui les voeux que font tous les citoyens de ce pays pour son bonheur.

LES NATURALISATIONS EN FRANCE

Les préoccupations causées par la faible natalité dans la population française donnèrent naissance à la loi de 1889 sur la naturalisation. On était frappé alors de la proportion, chaque jour plus grande, des étrangers sur le sol français. On en comptait 1,001,000 en 1881, et 1,115,214 en 1886, alors que vingt ans plus tôt, en 1866, ils n'étaient que 635,495.

On voulut forcer à se fondre dans la masse de la nation ces éléments et compenser ainsi le ralentissement de la natalité. On considéra donc la naissance sur le territoire de la république comme propre à qualifier françaises des personnes auxquelles cette circonstance accordait, jusque là, seulement la faculté d'une option.

Le résultat a été que le nombre des naturalisations s'est élevé, de 1890 à 1900, à 91,799 contre 10,076 seulement entre 1867 et 1889. Les trois quarts sont des hommes, soit 69,000, sur lesquels un dixième ont fait leur service en France. A cet appoint, il faut ajouter, en ces dix dernières années, 51,682 personnes devenues françaises par déclaration; la situation de celles-ci devant être réglée avant l'âge de vingt-cinq ans, elles augmentent le contingent de 5,000 recrues.

Cette augmentation de 143,000 nouveaux Français en dix ans explique que le nombre des étrangers constatés dans les derniers recensements, tend à diminuer. Ils étaient 1,115,214 en 1886, 1,101,758 en 1891, 1,037,788 en 1901.

UNE MONTRE DANS L'ESTOMAC

Quincy (Illinois), 19 — Mlle Maude Lillian Berri, qui joue le rôle principal dans la pièce connue sous le nom de "The Sultan of Sulla", vient de s'évanouir sur la scène au cours d'une représentation. Elle se plaignait d'horribles douleurs dans l'estomac et un médecin qui l'a examinée à l'aide des rayons X vient de découvrir qu'elle avait avalé sa montre.

Cette actrice possède une montre merveilleuse de petitesse et qui, parait-il, atteint à peine le diamètre d'une pièce de 10 sous. Elle s'était endormie en la tenant sur ses lèvres et selon toutes probabilités l'aura avalée pendant son sommeil.

Le médecin qui a soumis Mlle Berri aux rayons X a déclaré qu'une opération chirurgicale ne serait pas nécessaire et que la montre pourrait être évacuée par les voies naturelles.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils **soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Shakespeare disait: "Cassius, il n'y a pas à craindre tes menaces, car je suis armé de cette honnêteté qui me les fait dédaigner comme la brise du vent."

Une Vente Spéciale ....DE....
TOILE POUR LA Thanksgiving

C'EST une vente compagne de celle qui a eu lieu la semaine dernière (et en passant nous dirons qu'elle a été grande et qu'il reste encore quelques bonnes choses. Nous parlons des Fournitures de Cuisine). ET CELLE-CI sera tout aussi considérable ou nous nous trompons grandement. Nous nous sommes préparés pour cette vente comme pour les autres pendant des mois entiers. Quelques-unes des valeurs sont vraiment étonnantes et vous l'admettrez quand vous les aurez vues.

NOUS ALLERIONS à coller quelques échantillons dans cette annonce. Par exemple des échantillons de Damas en Toile, afin que tous les lecteurs puissent voir ce qu'ils trouveraient. Aurons nous la foule? Eh bien! nous tacherons de l'avoir et de la garder. Ce serait peut être difficile. Cependant, nous ne le pouvons, et nous ferons ce qu'il y a de mieux: en parler.

Toile de Damas — 72 pcs de large, bien blanchie, en coupons de 2 a 9 vegs a la piece, un bargain a 50c, prix de vente **39c la vge**

Double Damas — Une douzaine de patrons, 72 pcs de large. Les patrons sont tres attrayants, a savoir: "Crysanthemes," "bourgeons de rose," "fugere," "pavots," "polka dots," etc, marchandises se vendant partout a $1.25. Prix de vente **98c la vge**

Serviettes — Pure toile, grandeur 22 x 22, bien blanchies et tres pesantes. Jolis patrons, valeur de $1.50 la doz. Prix de vente **$1.25 la doz.**

Dessous de Nappes — Ourles, toutes les grandeurs. Ne vous en passez pas, les prix varient de 59c a $1.50, selon la grandeur et l'epaisseur.

Toile de Damas — 64 pcs de large, blanchissage argente, jolis patrons, valeur de 69c. **49c la vge**

Damas bien Blanchi — Fini de Satin, 72 pcs de large, bords ouverts. Les patrons sont rose, feuille, œillet, picots, etc, 8 ou 9 patrons a choisir, bonne valeur a 74c. Prix de vente **65c la vge**

Serviettes Médaille d'or John S. Brown — Vous connaissez tous la reputation de cette fameuse maison, et il est inutile pour nous d'en vanter les produits. Nous ne donnons que le prix et la grandeur. Celles-ci ont 24 x 24 et se vendent toujours $3.50 la doz. A cette vente **$2.75 la doz.**

Nappes — Toutes sortes, bord uni et ouvrage ajoure, les prix varient de **39c à $2.50**

Tissu de Dames — Pure toile, 60 pcs de large, qualite de 50c **37 1-2c la vge**

Damas pure Laine — 64 pcs de large, bien blanchie et pesante, 8 patrons de choix: tresse, marguerite, gland, jaunet, fleurs se lis, trefle, bluet, polka dot et vignes, une valeur extra a 69c la verge. Prix de vente **55c la vge**

Serviettes avec Frange — Blanc uni ou bord a couleur, 16 x 16 et 18 x 18, valeur de 60c la doz. Prix de vente **49c la doz**

Dessous de Plats — 18 x 27, bon Damas, lourlet, pure toile et a bas prix a 39c. A cette vente **29c chacun**

Serviettes à Figure — Drap turc blanchi, 14 x 14. Valeur de 4c. A cette vente **3 pour 5c**

Crash pure Toile — Fil rond, la marque si connue "Barnsley", 19 pcs de large, bord rouge, bleu et blanc, valeur de 12½c. Prix de vente **9c la vge**

Damas rouge de Turquie Bates — Barres et carreautes, plaids et dessins, bonnes couleurs, valeur de 50c. Prix de vente **35c la vge**

Crash — Imitation de Russie, 16 pcs de large, bon et pesant, se lave bien, valeur de 7c. Prix de vente **4 1-2c la vge**

Serviettes en Dames — 42 x 20, jolis dessins, bonne frange epaisse, bord tout blanc ou de couleur, valeur de 29c Prix de vente **23c chacune**

Serviettes en Toile — Grandeur 22 x 22, bord ourle, patrons tres desirables, valeur de 98c la doz. Pour **79c la doz.**

☞ La Vente Commence Jeudi Matin, le 20 Novembre.
NE LA MANQUEZ PAS!

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée. Eau de Floride concentrée. savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

TUE DANS UN DERAILLEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Madison, Conn., 18—M. Samuel H. Cruttenden, 127 Howard Avenue, New Haven, a été tué ce matin à 1h.10, dans le déraillement d'un convoi de marchandises. M. Joseph Socklioni, le serre-frein, a eu la jambe gauche fracturée et a aussi reçu des blessures graves sur le corps.

Le corps de M. Cruttenden a été transporté à New Haven, ce matin.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St. New York

GROS CONTRAT AMERICAIN

Saint-Pétersbourg, 19 — Une maison américaine a obtenu un contrat de $1,000,000 pour la construction d'un système de conduits téléphoniques dans cette ville. Le contrat prévoit la pose de vingt milles de tubes souterrains en 1903.

MORT DE SIR JOHN STOKES

Londres, 19 — Le lieutenant-général sir John Stokes, doyen des vice-présidents de la compagnie du canal de Suez, est mort à Ewell (Surrey).

A LA CHAMBRE FRANÇAISE

Disscussion d'un projet de loi déposé par le parti socialiste

Paris, 19 — La chambre des députés a commencé la discussion d'un projet de loi déposé par le parti socialiste qui propose la division de la chambre en un certain nombre de comités permanents destinés à traiter les différentes affaires qui pourraient leur être soumises, telles que le tarif douanier, la question ouvrière, l'agriculture, les travaux publics, l'armée, la marine, les affaires étrangères, l'instruction publique, le commerce, l'industrie, l'hygiène et les postes et télégraphes. Après avoir adopté le premier paragraphe du projet de loi et avoir fixé à 16 le nombre des comités, la chambre a consacré le reste de la séance à la discussion d'un certain nombre d'amendements.

Les résultats du scrutin sembleraient indiquer une majorité d'environ 200 voix en faveur du projet de loi qui, s'il passe, constituera un pas considérable vers les méthodes législatives de la première république française.

L'HOPITAL FRANÇAIS DE NEW YORK

New York, 19 — M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington, a posé hier la première du nouvel hôpital français, 405 Ouest 34e rue, à trois heures de l'après-midi.

Le maire de la ville de New York, le président du conseil des aldermen et le commissaire de l'assistance publique avaient été invités à cette cérémonie, ainsi que les membres des sociétés françaises, et le public de langue française en général.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

8ème Concert et Bal Annuel
..... DE LA.....
Lowell & Suburban St Railway Association,
Huntington Hall,
Vendredi soir, 21 Nov. 1902.
Billet, 50c pour dame et monsieur
Les tramways partiront pour toutes les places suburbaines après la danse

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?
Des coitages sur la Lakeview Av, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.
Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

RIMES MILLIONNAIRES

Je marchais enchanté, dans un pays précieux;
Tout semblait à mes yeux superbes prés, cieux!...
Sur le ciel s'épandait une douce lumière,
Je bénissais donc le lieu qui l'allume.—Hier,
Pensais-je, j'étais sur une terre noirâtre
Misérable, accroupi tout près d'un noir âtre.
Aujourd'hui me voici transporté dans l'Eden
Je vois courir partout les biches et les daims...

GASTRONOMIE

Potage à la citrouille au lait. — Prenez un morceau de citrouille dont vous ôtez la peau et les pepins; coupez-le dans une marmite avec de l'eau; lorsque votre citrouille sera réduite en marmelade et qu'il ne restera plus d'eau, mettez-y un petit morceau de beurre, un peu de sel; faites-lui faire encore quelques bouillons. Faites bouillir du lait, sucrez-le convenablement; versez le lait sur la citrouille; couvrez le plat et mettez-le sur la cendre chaude pendant un quart d'heure, en faisant attention qu'il ne bouille pas; versez-y le restant de votre bouillon bien chaud, au moment de servir.

CA ET LA

Les Etats-Unis ont 122 médecins par 10,000 habitants.

* * * *

Les plus riches mines de plomb se trouvent en Espagne.

* * *

Le zinc est le métal qui se développe le plus à la chaleur.

* * * *

Près de 750,000 Anglais visitent annuellement le continent européen.

* * * *

Le Mexique a plus d'Indiens que tout autre pays américain, soit 3,800,000.

* * *

Le papier-monnaie des Etats-Unis contient des fibres de soie mêlés à la pulpe.

* * * *

On estime que la population de Londres dépense chaque jour $50,000, en journaux.

PETITE RECETTE

Contre la rougeur du nez. — Si la rougeur résulte d'une délicatesse exagérée des vaisseaux capillaires de la peau du nez, il faut recourir aux remèdes suivants, devant lesquels l'inflammation disparaît rapidement: Borax en poudre, 10 gr.; eau pure, 150 gr.

Une cuillerée à café d'eau de Cologne, ou 2 gr. de borax dissous dans 15 gr. d'eau de roses et 15 gr. de fleur d'oranger. On s'humecte le nez plusieurs fois par jour avec l'une ou l'autre de ces lotions.

Correspondance d'Iberville

(Ecrit pour L'Etoile.)

FETE DE ST STANISLAS

Iberville, 13 novembre.—La fête d'un saint a toujours je ne sais quoi de grandeur, de joie, d'espérance qui repose l'âme et le coeur. C'est que, de là haut, ces héros de la vertu nous soulèvent un coin du voile qui cache à nos regards le bonheur du ciel. Stanislas fut grand parmi les hommes, non point à cause de ses dignités temporelles il les méprisa, mais par sa constance dans les épreuves, son aimable piété et son héroïsme pour suivre l'appel de Dieu. On a pu dire de lui: "En peu de temps il a beaucoup vécu." La mort fut pour lui la délivrance; la vie éternelle qu'il possède est son triomphe.

C'est notre devancier il nous attend au ciel. Puisse-t-il nous aider ici-bas de sa puissante protection.

Aux Cours Supérieurs nous nous sommes préparés à sa fête par un petit Triduum. A la visite du Saint-Sacrement après le dîner, nous avons récité quelques courtes prières pour demander à ce grand saint de veiller sur notre âme, la garder pure comme la sienne et nous donner aussi le succès dans nos études. "Les triomphes du coeur préparent ceux de l'esprit," nous répètent souvent notre professeur.

La solennité de la fête a été renvoyée à dimanche. Pendant la grand'messe célébrée en son honneur, nous avons chanté de magnifiques cantiques composés par S. Neyrat et C. Stamaty.

Je me permets de vous transcrire ici le dernier des couplets. Il vous dira quels sentiments nous animent en ce jour de fête:

"Daignez du ciel, veiller sur nous,
Grand Saint, daignez sécher nos larmes.
Puissions-nous, un jour, près de vous,
Du paradis goûter les charmes,
Et les plaisirs toujours nouveaux
Dont Dieu couronne vos travaux."

STENOGRAPHIE

Les élèves des deux premiers Cours travaillent à devenir de bons sténographes en peu de temps. Ils pratiquent la sténographie à peine 20 minutes par jour, mais avec une telle ardeur que les progrès sont sensibles de semaine en semaine. Je me permets de donner ici non pas la plus grande vitesse acquise par les élèves, mais la moyenne obtenue pendant la semaine, qui est une base plus juste quoique inférieure au maximum.

	Sténographie Duployé à la min.	Pernin Shorthand à la min.
A. Boivin	72 mots	52 mots
G. Ennis	72 mots	75 mots
L. Leduc	74 mots	50 mots
J. Scheltgen	97 mots	62 mots
H. Vincent	74 mots	61 mots
R. Wallace	43 mots	45 mots
V. Beauchemin	32 mots	25 mots
R. Blais	60 mots	41 mots
H. Dubois	57 mots	44 mots
A. Foisy	96 mots	60 mots
B. Lépine	53 mots	45 mots
I. Larivière	54 mots	45 mots
L. Moreau	54 mots	34 mots
J. Payette	26 mots	25 mots
J. St Pierre		43 mots
W. Wallace	26 mots	35 mots
H. Kimball		22 mots
A. Wile		24 mots

MUSIQUE

Messieurs les musiciens songent déjà à leur fête patronale, ils font retentir nos salles des bruyants accords de leur fanfare. Je me réserve de faire leur éloge quand ils nous auront fait entendre leurs suaves harmonies dimanche prochain. Je me contenterai aujourd'hui d'indiquer les morceaux étudiés depuis 15 jours.

God Save the King	Hacendel.
Haps March	J. Chic.
Veni, vidi, vici (March)	R.B. Hall.
March Independia	R.B. Hall.
La Courtille	F. Sauvan.
La Ste. Cécile	E. Prunier.
Louise, (Mazurka)	A. Bary.
Le départ en campagne	A. Bary.

NOTES DE LA SEMAINE

16 novembre.—A 2 h. Réunion dans nos salles d'études pour entendre la proclamation des notes et des compositions hebdomadaires. Voici ce que j'ai pu recueillir au fur et à mesure que c'était mentionné:

H. Vincent—3 Très-Bien, 2o comp. anglaise.

V. Beauchemin—2 T.-B., 8o orthog., 3o. instr. religieuse, 4o comp. anglaise

R. Blais—3 T.-B., 3o orthog., 5o comp. anglaise.

B. Lépine—2 T.-B., 3o orthog., 2o instr. religieuse, 1o comp. anglaise.

J. St Pierre—3 T.-B., 7o comp. anglaise.

J. Beauchemin—3 T.-B.

A. Dorval—3 T.-B., 14o prob., 11o grammaire française.

J. Labrie—3 T.-B., 5o en prob. 16o en grammaire française.

A. Lemay—2 T.-B., 3o en prob. 6o en grammaire française.

E. Dupont—3 T.-B., 4o en prob. 16o en grammaire française.

G. Chaput—3 T.-B., 2o lecture anglaise, 14o calcul ment., 6o en orthographe.

H. Lemay—3 T.-B., 5o lect. angloise, 3o cal. ment., 7o orthographe.

A. Dyer—2 T.-B., 3o lecture angl., 7o cal. ment.

P. S.—Je prie ceux qui s'intéressent à cette nomination, de vouloir bien nous prévenir si quelque erreur se glissait dans la rédaction. Ainsi j'ai oublié de mentionner M. A. Dyer au tableau d'honneur du mois précdent. Je répare mon oubli par la présente insertion.

BENJ. A. LEPINE.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— A l'occasion du départ de M. Philippe Bisaillon, employé chez Lane et Dozois, ses nombreux amis se sont rendus à la résidence de son oncle, M. A. H. Girardin, No 233 rue Walnut, où le héros de la fête demeure, et lui ont présenté une bourse bien garnie.

Après les félicitations d'usage, il y eut une partie de whist fort contestée, M. Emile Hébert, employé à la pharmacie Précourt, est venu à bout tout de même de remporter le premier prix. Le chant et la musique mêlés à des rafraîchissements exquis, ont aussi contribué à l'amusement de la compagnie.

M. Bisaillon, un jeune et très populaire compatriote, s'en va résider à Perth Amboy, N. J., où l'attend une position enviable. Inutile de dire qu'il a remercié avec effusion, dans des termes délicats, ses amis qui lui donnaient un si beau témoignage d'estime.

— Décidément une bande organisée au mépris des lois les plus élémentaires de la société, est en train de faire des siennes par tout l'Etat et notre ville, la Cité Reine, semble être le rendez-vous de ces gens sans conscience.

Le magasin d'un de nos hommes d'affaires a été visité. Le vol a été de peu de conséquence, car M. J. N. Lacourse, épicier, a la bonne habitude de ne laisser que juste de quoi faire de la monnaie pour le lendemain matin. Le ou les voleurs avaient certainement étudié les lieux, la manière dont le vol a été commis le prouve surabondamment. L'épicerie de M. Lacourse est située au coin des rues Manchester et Pine, elle est adossée à un édifice à logements, mais tout de même entre les deux maisons il y a un passage et sur ce dernier est une fenêtre du magasin. Cette fenêtre est toujours fermée avec précaution au moyen d'une barre et d'un cadenas y attaché. Les voleurs ont pénétré tout de même par cette fenêtre, la barre en fer solide a été bel et bien brisée. Après avoir pénétré dans l'arrière du magasin où sont mis les patates et autres légumes, ils sont enfin arrivés au tiroir à l'argent, cash register, qu'ils ont trouvé ouvert. Ils ont enlevé la somme qu'il contenait, savoir $6 et quelques sous.

La police a été avertie. Il pourrait y avoir des arrestations sous peu.

FALL RIVER

— Le public vient enfin d'être mis au courant de l'état financier de la société d'agriculture du comté de Bristol. Depuis l'exposition on se livrait, à ce sujet, à toutes espèces de suppositions l'assemblée annuelle tenue samedi matin à Taunton, dans la Historical Hall a mis au jour le véritable état de choses. La dette temporaire de la société s'est accrue subitement de $3,360.04 depuis l'exposition de l'année dernière, et cela, malgré les profits considérables réalisés, profit plus importants encore que ceux de l'exposition de 1901. L'augmentation des frais de toute nature a fait table nette de toutes les recettes.

Les membres de la société ont écouté le rapport de l'auditeur, Charles T. Oldfield, de Morton, avec une attention fabrile; la plupart d'entre eux comptaient sur une amélioration sensible: ils ont été singulièrement désappointés.

WEBSTER

— Il n'y a pas de nouveaux cas de picote à Webster depuis hier. On commence à respirer d'aise et espérer qu'il n'y en aura pas d'autres. Les précautions que l'on a prises ont eu leur effet. Cependant, il y encore matière à améliorations. On dit qu'au couvent St Joseph, les enfants n'ont pas été examinés encore et qu'ils devraient l'être.

A mesure que cela est possible, on lève la quarantaine sur les maisons, dont les 14 jours sont expirés, la quarantaine ne dure plus que 14 jours maintenant.

On a été fort surpris à Webster d'apprendre que Mlle Rose Dumas, de Worcester, était atteinte de la picote. Elle est revenue de Marlboro en même temps que sa soeur, Mlle Emélie, de Webster, et celle-ci a toujours joui depuis d'une excellente santé; elle n'a pas eu le moindre soupçon de picote.

MILFORD

— On a découvert un cas de picote à Milford sur la personne de Meman Hefey, premier commis chez Henry L. Patrick, épicier. La victime est célibataire et âgée de 26 ans, et pensionnait chez Mme Staples, au-dessus du magasin. Herfey a tout le visage couvert des boutons de la picote.

SPENCER

— On a demandé au comité qui prépare le concert de la paroisse Ste Marie, de faire venir M. P. C. W. Dufault. M. Dufault est un favori dans la Nouvelle-Angleterre. Les citoyens de Spencer l'ont déjà entendu à plusieurs reprises mais ne peuvent s'en lasser. Il y a certains membres du comité qui craignent que les dépenses ne soient trop fortes, mais la foule que M. Dufault attirerait compenserait plus que l'argent qu'on lui paierait.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entrainer des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

P. Z. HEBERT
300 RUE AIKEN.

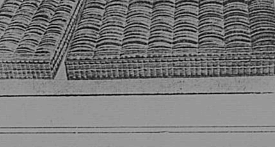

Matelas en Crin!

Ce matelas est en crin, dessus, dessous, les bouts et les côtés. Le milieu est de mousse de mer qui le rend très hygiénique. **Le prix régulier est de $5.50 mais nous l'annonçons cette semainne à**

$4.25
Seulement!

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

TORDEUSES. TORDEUSES.
UNE VENTE SPECIALE QUI FAIT FUREUR.
Les ménagères et les laveuses trouveront un intérêt particulier dans les bargains que nous offrons.

Tordeuse Defender, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse avec monture en fer, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse Peerless no 1, garantie d'un an,	$2 50
Tordeuse Peerless no 2, garantie pour deux ans,	$3.50
Tordeuse "Ball Bearing" no 8,	$4.00

Cette tordeuse est de la meilleure confection et elle est garantie pour trois ans.
Tordeuses avec bancs $4. Prix régulier $5.
Machines à laver $4.50. Prix régulier $6.00.
Nous faisons une spécialité de tordeuses pour cuves et les avons daus tous les styles.
THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 rue Merrimack.

Le Sirop de Tolu et de Miel
Le Meilleur Remède pour guérir le Rhume le plus enraciné, l'Asthme, la Bronchite, etc. Est une des préparations
"Merveilleuses" de
Absalon Patenaude
....SEUL FABRICANT DE....
"L'Emplâtre Merveilleux", de "L'Onguent Merveilleux", de "L'Eau Merveilleuse", etc.
405 RUE MOODY. Lowell, Mass.

Lowell Opera House
SEMAINE DU 17 NOVEMBRE
M. EDWARD L. BLOOM.
Presente la
Alma Chester Co.
Dans une serie de tres belles representations.

REPERTOIRE.
MATINEES

Jeudi	May Blossom
Vendredi	Sister's Honor
Samedi	A Mexican Romance

SOIRS

Mercredi	Gloriana
Jeudi	Capt. Swift
Vendredi	Lady Windemere's Fan
Samedi	From Scotland Yard

Prix Réguliers—Mat—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
PECK AND HIS MOTHER-IN-LAW
UNE COMEDIE MUSICALE D'UN CARACTERE EXCELLENT.
40 hommes et femmes. Jolis chœurs. Tout ce qui complète une représentation.
JEUDI SOIR
The Vagabonds Extravaganza Company.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
Toute la semaine, après-midi et soir
UN BON PROGRAMME
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
☞ Prenez l'Elévateur

Hommes et Jeunes Gens
Allez chez A. Delisle, 458 rue Merrimack pour vos Chapeaux, Cravates Cols, Chemises, Gants, Parapluies, Chaussures, Claques, Habits et Pantalons faits sur commande.
L'assortiment est des meilleurs et la variété est ecxellente.

A. Delisle,
MARCHAND-TAILLEUR
458 rue Merrimack.
☞ Ouvert 4 soirs par semaine.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, co sets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 19 Nov. 1902.

On estime que la grève des mineurs dans le nord de la France a coûté à chacune des parties environ 15,500,000 francs.

Des vandales ont entrepris de mutiler les statuts élevées à la mémoire des hommes célèbres dans la capitale de l'Allemagne.

On vient de fonder à Paris une ligue contre l'abus des automobiles à laquelle se sont déjà joint des juges, des avocats et des écrivains.

Mgr Sbaretti a été définitivement nommé délégué apostolique au Canada en remplacement de Mgr Falconio, qui est transféré à Washington.

Les républicains du Massachusetts, du New Hampshire et de l'Iowa, par leurs représentants officiels endossent la candidature de l'hon. Joseph G. Gannon, au poste de Speaker de la chambre des représentants à Washington.

Il ne faut pas croire pour cela que M. Badger ne soit plus candidat. M. Charles Bell, son secrétaire, nous a dit ce matin, que malgré ce contretemps ses amis espéraient bien qu'il sortirait victorieux de la lutte pour la nomination qui doit se décider ce soir.

Nous lisons dans le "Soleil":

"M. Alfred Labelle, jeune avocat de Montréal, travaille à se faire choisir comme candidat conservateur contre l'honorable M. Préfontaine, à la prochaine élection de Maisonneuve. M. Labelle aura le même sort qu'un jeune avocat, du nom de Pagnuélo, qui s'était présenté un jour contre M. Desmarais, dans St Jacques."

Lord Roberts vient d'adresser une circulaire aux officiers généraux en activité, pour leur recommander de faire des requêtes sur les faits qui se sont produits pendant la guerre, afin de purger l'armée des nombreux criminels et vagabonds qui y sont entrés pendant ces dernières années.

La police des grandes villes anglaises dit qu'un grand nombre de malfaiteurs ont échappé à sa surveillance en s'engageant dans l'armée. Lord Roberts termine en disant que les règlements actuels devraient suffire à faire cesser un pareil état de choses.

Les fleurs auraient-elles des passions, ni plus ni moins que notre pauvre humanité?

Un journal parisien l'affirme:

"Elles connaissent, et ce ne sont pas les poètes seuls qui s'en portent garants, la haine et l'amour. Ainsi, la rose et le réséda se détestent...... Cordialement, le réséda jalousant la rose, non seulement odorante, mais belle. Et la rose envie, on ne sait au juste pourquoi, le réséda. Toujours est-il que, rapprochées l'une de l'autre, ces deux fleurs se faneront avec une rapidité surprenante, au milieu d'autres fleurs restées fraiches.

"Par contre, l'héliotrope et l'oeillet ont l'un pour l'autre la plus vive sympathie."

De là à prétendre que les fleurs, ayant des passions comme nous, ont, comme nous, une âme, il n'y a qu'un pas.

Nous avons des

PANIERS

A VENDRE

Toutes sortes et toutes grandeurs

Depuis le plus petit jusqu'au plus grand

Un bon panier fort pour le marché, à

25c

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Illogisme et contraste

N'est-il pas singulier de voir que ceux qui mettent à notre actif toutes les contagions de la ville soient les premiers à nous refuser les moyens de nous prémunir contre ces périls?

Qu'un cas de maladie infectieuse se déclare dans une famille canadienne, vite on l'affiche en caractères flamboyants, on l'annonce avec force titres dans la presse francophobe, tandis que le mal est bien moindre quand il se montre sous le toit des "purs" qui nous viennent d'Albion ou d'Erin.

C'est de la méchanceté tout simplement.

Le fait qu'il y ait des contaminés parmi la population canadienne de vingt-cinq mille âmes ne doit pas étonner le bureau d'hygiène qui manifeste à notre endroit si peu de sollicitude.

Il est d'ailleurs en preuve que les grands bâtiments à logements du Petit Canada, appartenant à des Canadiens, sont en bon état sanitaire; mais il en est d'autres qui ne sont pas aussi bien entretenus; leurs propriétaires sont connus pour des hommes d'affaires qui savent bien administrer un immeuble sans qu'il leur en coûte beaucoup. Ils appartiennent, ces propriétaires, à la race supérieure, et si la contagion se déclare chez eux, c'est toujours la faute à ces "Frenchmen."

Alors pourquoi nous refuser un représentant dans la commission d'hygiène? Nous voulons nous amender encore en mettant un des nôtres en état d'exercer une surveillance sévère sur nos établissements, nos systèmes d'égout, d'aqueduc, d'épuration générale. Nous voulons d'un homme qui puisse avoir de l'empire sur ceux de nos compatriotes que les commissaires trouvent trop rétifs; nous voulons d'un homme qui n'ait pas de préjugés contre notre race et nous aide à améliorer dans la mesure du possible la situation hygiénique dans les quartiers canadiens. C'est raisonnable, mais on nous le refuse.

Aux caucus de ce soir, électeurs canadiens, déposez votre bulletin en faveur des candidats qui vous aideront davantage après l'élection prochaine. Votre conscience vous impose le devoir de voter pour les candidats les mieux qualifiés et les mieux disposés envers vous. C'est vis-à-vis les noms des amis du peuple que vous ferez votre croix.

Les scandales de la rue

Il en arrive tous les jours de tels.

Hier, à la nuit tombante, c'était une pauvre femme que la débauche avait attirée dans ses filets et qui souillait ses cheveux blancs dans la fange de la rue.

Quelle pitié pour la sexagénaire qui va s'oubliant ainsi et a dû prendre aujourd'hui en correctionnelle un billet de location pour un lieu d'infâmante adresse.

Une centaine d'enfants attroupés s'amusaient au spectacle hideux de cette femme ivre et bavant d'ignominieuses choses, tandis qu'il a fallu à la police plus de dix minutes après l'arrestation de la malheureuse pour lui procurer ce locomobile imposant qu'on appelle la "fourgon de la patrouille." Pendant ce temps, deux gardiens de la paix, du bon ordre public, faisaient le piquet de chaque côté de la soularde gisant dans le chemin et riaient affablement aux nez des fillettes et des garçonnets de dix ans qui prenait plaisir extrême à contempler cette lamentable scène.

Pauvres enfants, ils auraient dû pleurer devant une telle désolation; ils ignoraient ce qu'ils faisaient, tandis que ceux qui ont mission d'éloigner les innocents des spectacles immondes leur en étalaient complaisamment un des plus pénibles.

Notre police ne pourrait-elle pas faire construire près de chacun de ses appareils téléphoniques une guérite où, en attendant qu'on le voiture, l'ivrogne, le délinquant de tout acabit, pourrait être caché aux regards morbides?

La morale publique vaut bien la peine d'être respectée à ce point, car jamais le vice infâme ne s'infiltre plus dans l'âme des enfants que par ces dégoutantes exhibitions.

Il est une autre plaie que la police devrait chercher à guérir si elle ne peut la prévenir. Ce serait de savoir où vont se perdre de la sorte des femmes à cheveux blancs, des mères de famille, des jeunes filles dont l'honneur et l'avenir sont à jamais compromis. Le cabaratier qui attire des femmes dans son établissement, leur donne à boire et les expose au scandaleux exemple qu'il nous a été donné de voir hier et souventes fois auparavant, n'est pas digne d'avoir une licence. Plus coupables que les infortunées qu'il empoisonne de son whiskey et ruine dans l'estime publique, c'est lui qui devrait être traduit devant le tribunal correctionnel et châtié à la place de ses victimes.

Feux et assurances

Les pertes résultant des incendies aux Etats-Unis et au Canada pendant le mois d'octobre dernier s'élèvent à $9,593,300, comparés à $14,749,900 en octobre de l'année dernière et $7,107,000 en octobre 1900. Ce total mensuel est le plus petit des dix mois de l'année, sauf le mois d'août, mais il montre une diminution sur les pertes encourues antérieurement, ce qui fait espérer une décroissance des taux d'assurances.

Pendant les dix premiers mois de l'année les pertes totales causées par le feu aux Etats-unis et au Canada ont été de $124,097,700, comparées à $135,395,250 pour la période correspondante de 1901 et $143,423,550 en 1900. La situation s'est donc améliorée sensiblement, grâce sans doute aux soins plus vigilants que l'on apporte dans la construction.

Dans la Nouvelle-Angleterre, les feux n'ont fait que peu de dégâts en octobre dernier, comparativement aux autres sections des Etats-Unis. Treize feux ont excédé $10,000, dont cinq seulement ont causé plus de $25,000 de dommages. L'un, à une résidence de West Haven, Conn., $250,000; un autre à une manufacture de clous à ferrer, à Vergennes, Vt., $75,000; un autre à un moulin à scie de Whitneyville, Me., $50,000. Enfin, un cinquième, à un hôtel et à un magasin de nouveautés, à Greenfield, $37,000.

Par suite des conflagrations nombreuses qui ont englouti millions sur millions, l'année dernière, les compagnies d'assurances ont été forcées d'augmenter leurs taux de 25 p. c.

Il y a lieu de s'attendre à une réduction prochainement.

Le vote canadien

Voici un relevé du vote canadien aux élections d'Etat:

Quartier 1	101
Quartier 2	133
Quartier 3	186
Quartier 4	42
Quartier 5	28
Quartier 6	248
Quartier 7	608
Quartier 8	87
Quartier 9	40
Total	1473

M. Chamberlain en Afrique

M. Chamberlain, secrétaire des colonies, va partir pour l'Afrique du sud. Il y passera pour le moins trois mois. Il visitera le Cap, le Natal, l'Orange, le Transvaal, peut-être la Rhodésia. Il y étudiera sur place les problèmes compliqués que soulèvent la fin de la guerre anglo-boer et le règlement de la situation nouvelle. Il y conférera avec les représentants de tous les intérêts en présence, et s'y initiera à leurs vues sur l'avenir.

C'est là un programme qui ne pêche pas par la modestie, dit le "Courrier des Etats-Unis." Si M. Chamberlain, en trois mois, réussit à faire toutes ces lieues sur terre et sur mer, à se rendre maître de toutes ces questions, à s'entretenir avec tous ces hommes, à prendre toutes ces résolutions et à mettre en train toute cette politique, il aura accompli un tour de force sans précédent. Il ne faut pas oublier que le secrétaire des colonies, en dépit de son apparence quasi juvénile, n'est plus jeune. Il a soixante-six ans révolus. A cet âge, ce n'est pas une entreprise sans gravité que de franchir l'Atlantique et de s'en aller parcourir les immenses espaces de l'Afrique australe.

Au point de vue politique, il est évident que le ministre des colonies ne doit point regretter le déplacement qui va l'éloigner de l'Angleterre et du parlement, précisément au moment où le projet de loi scolaire de M. Balfour suscite de si graves dissentiments dans les rangs du parti unioniste. Les mauvaises langues iront jusqu'à dire que M. Chamberlain n'a compris l'urgence de sa visite en Afrique qu'après qu'il a vu et mesuré l'intensité de l'irritation provoquée dans son propre parti, à Birmingham même, parmi ses amis intimes et ses fidèles les plus disciplinés, par la loi de réaction qui détruit l'oeuvre de Gladstone en 1870, qui rompt la paix confessionnelle, qui blesse les non-conformistes au point le plus sensible, et qui assure une prépotence intolérable au clergé anglican.

Il est certain que cette tournée ministérielle est un admirable expédient pour fuir le terrain du combat, pour esquiver une responsabilité malgré tout très pesante et pour laisser à M. Balfour, avec l'omnipotence, dans un parlement où il dispose d'une majorité de 140 voix, le soin de s'expliquer devant un pays que commence à émouvoir le retour offensif du clergé anglican.

Quoi qu'il en soit, le départ de M. Chamberlain ne peut manquer de gêner la marche des affaires. C'est le membre le plus important, après et peut-être avant le premier ministre, qui s'en va. Son département sera entre les mains du sous-secrétaire d'Etat parlementaire, lord Onslow, et d'un état-major de fonctionnaires permanents dont on dit merveille. Mais l'oeil du maître n'y sera plus. Lord Onslow siège à la chambre des lords et, pour répondre aux questions à la chambre des communes, on a fait choix du ministre des postes, M. Austin Chamberlain, qui est sans doute le fils de son père, comme sa carrière rapide et brillante l'indique, qui lui ressemble physiquement et par les allures un peu cassantes, mais qui n'a ni sa compétence ni son autorité.

En voyage, sauf pendant les quelques semaines de ses deux traversées d'aller et retour, M. Chamberlain sera en communication télégraphique avec la métropole et pourra résoudre les questions trop urgentes pour attendre sa rentrée et trop importantes pour pouvoir être tranchées par ses remplaçants intérimaires. En Afrique, il trouvera non seulement les représentants des diverses races—anglo-saxonne, afrikander, cafre,—et des diverses classes—fermiers, travailleurs, propriétaires de mines—mais encore son lieutenant-général lord Milner.

On a soin d'annoncer qu'il a demandé et obtenu l'assentiment préalable de ce proconsul. Les vice-rois n'aiment guère être éclipsés par leurs supérieurs. Aux Indes, la présence d'un frère du roi Edouard au prochain "durbar" de lord Curzon ne laisse pas de gêner—affaires de protocole, d'étiquette, de hiérarchie—ce haut personnage.

En Afrique, lord Milner n'aura pas seulement l'ennui de se voir relégué au second rang par le vrai détenteur du pouvoir: il aura peut-être l'humiliation de voir sa politique désavouée et corrigée par un homme d'Etat qui, malgré ses défauts, s'est montré fort au-dessus des partis pris, des passions, et des préjugés d'un fonctionnaire devenu l'instrument d'une coterie. Depuis l'affaire de la suspension de la constitution du Cap et le refus opposé sagement par M. Chamberlain à un coup d'Etat préconisé contrairement à toute décence par lord Milner, l'opinion en Afrique compte sur le premier pour tenir en laisse le second.

On espère donc que M. Chamberlain, en se rendant dans l'Afrique du sud, se propose non de servir un parti ou une faction, mais de travailler à la paix des esprits et à la réconciliation des coeurs. Dans le discours qu'il a prononcé hier soir à Birmingham, il s'est montré très optimiste. L'avenir dira si cet optimisme est justifié.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Fst agréable à prendre: les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c. grandes bouteilles 50c.

C'est l'éducation qui fait les moeurs domestiques, inspire les vertus sociales, prépare les miracles inespérés de progrès intellectuel, moral, religieux; c'est l'éducation qui fait la grandeur des peuples et maintient leur splendeur, qui prévient leur décadence et, au besoin, les relève de leur chute.

C'est ce soir, enfin, qu'a lieu la grande séance organisée par Mme Noé Champagne au profit de nos écoles paroissiales. Tout sera beau, superbe, magnifique.

MORT D'UN SAINT PRETRE

Le vénérable abbé J. Palatin, P. S. S., rend l'âme à l'âge avancé de 80 ans

Montréal, 19 — L'un des prêtres les plus anciens et les plus connus du clergé de Montréal, vient de disparaître dans la personne de M. l'abbé J. Palatin, P. S. S., qui est décédé, vers 5.30 heures, lundi soir, à l'Hôtel-Dieu, où il avait été transporté, il y a trois jours.

M. l'abbé Palatin était indisposé depuis quelque temps, mais on était loin de s'attendre à un dénouement si soudain. Cette mort causera un vif chagrin à tous ceux qui connaissaient le défunt, surtout à ses protégés qui sont légion.

Né en Savoie, en 1822, M. l'abbé Palatin fit ses études classiques à Paris, sous Mgr Dupanloup, et fut ordonné prêtre en 1851. La même année, il s'embarqua pour venir en Canada. Il a été professeur au Collège de Montréal pendant quinze ans. Ensuite il a été employé au ministère paroissial; il desservait l'église St Jacques, lorsque la mort vint le frapper. M. l'abbé Palatin s'est occupé surtout de l'oeuvre des catéchismes. Il était pour ainsi dire le prêtre des enfants, il les aimait et leur était tout dévoué. Il savait mettre à leur portée sa grande science, car M. l'abbé Palatin était réellement savant. Il était aussi l'âme du "Jardin de l'Enfance".

On eut dit qu'il avait pris pour devise les paroles de Notre-Seigneur: "Laissez venir à moi les petits enfants."

Les funérailles de M. l'abbé Palatin auront lieu demain à 8.30, à l'église Notre-Dame.

Les chefs du parti démocratique ne verraient pas d'un bon oeil la nomination de M. Howe, aux polls, car ils admettent qu'il serait le plus fort candidat républicain.—Ann.

DETROUSSEURS DE TRAIN

DES BANDITS MASQUES ARRETENT UN CONVOI ET TENTENT VAINEMENT DE S'EMPARER DES MALLES

L'un d'eux est tué par le messager et est emporté par ses compagnons

(Service spécial de L'Etoile)

Trinidad, Colorado, 19 — Le rapide No 7 du Colorado & Southern Ry a été attaqué hier soir, à 12 milles d'ici par des voleurs masqués. Le messager H. W. Sherwick, de Fort Worth, Texas, a tué d'un coup de revolver, l'un des brigands, mais celui-ci a été emporté par ses camarades.

Après avoir fait arrêter le train par des signaux les bandits voulurent faire sauter le wagon des malles en plaçant de la dynamite au-dessous et en forçant au bout du revolver l'ingénieur John Guilgoril, à allumer la mèche explosive. Heureusement celle-ci ne prit pas feu. Voyant qu'ils allaient être capturés, les voleurs s'empressèrent de déguerpir dans la direction des montagnes, emportant le cadavre de leur malheureux compagnon. Le shérif de Las Onimas, à la tête d'un posse, s'est mis à leur poursuite.

EVASION EN BLOC

(Service spécial de L'Etoile)

Warren, Pe, 19 — A l'heure de la rentrée des prisonniers, hier soir, tous les détenus moins un se sont évadés. Ce sont: Herbert Turner, vol; Thomas McMahon, de Oil City, impliqué dans un vol avec assaut sur deux personnes près de Fagundas, et Charles Rea, larcin. Le seul prisonnier qui soit resté est un jeune homme de 17 ans qui apparemment n'était pas du complot.

LES CONVENTIONS NATIONALES DE 1904

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19 — Le sénateur Nathan Bay Scott, de Virginie Ouest, était à l'hôtel de la Cinquième avenue hier. Il croit que les démocrates et les républicains tiendront leurs conventions nationales à Saint-Louis, en 1904.

GROS TRAFIC D'ANTHRACITE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19 — Depuis deux jours le charbon mou est rare ici par suite du nombre restreint des chars. Presque tous les wagons de fret sont retenus pour le transport du charbon anthracite.

OBSEQUES ROYALES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19—Le prince Edward de Saxe-Weimer, qui a succombé à l'appendicite, dimanche dernier, a été inhumé à Chicahester aujourd'hui. Le prince de Galles, le prince Christian et un grand nombre de personnages royaux accompagnaient la dépouille mortelle.

LE DRAME DE VARENNES

Il aura son dénouement au présent terme de la cour d'assises de Sorel

Sorel, 19 — La session de la Cour Criminelle s'est ouverte hier sous la présidence de l'hon. juge Taschereau. La principale cause est celle d'Aimé Lussier. Deux autres causes de moindre importance sont celles de Gailloux, pour assaut grave sur Jos. Chapdelaine, le jour de la nomination des candidats aux dernières élections fédérales de 1900, et une accusation de vol de grand chemin contre un nommé Letendre. Il n'y avait pas eu de session criminelle dans Richelieu depuis deux ans.

M. A. A. Bruneau représente la Couronne.

GRATITUDE

Nous recevons de M. Léon Marcotte, secrétaire du Club des Citoyens-Américains, la communication suivante qui se passe de commentaires:

Lowell, 18 novembre 1902.

Aux propriétaires du journal "L'Etoile",

Messieurs,

Y ayant été autorisé, comme secrétaire du club, par un vote unanime passé à la dernière assemblée, je tiens à vous témoigner notre gratitude pour les services importants que vous nous avez rendus en rapport avec notre assemblée pour la naturalisation aussi bien que pour la manière toute gracieuse et toute délicate avec laquelle vous en avez rapporté les faits.

Veuillez croire que nous en garderons toujours le souvenir. Nous souhaitons vivement qu'il nous soit donné un jour de pouvoir vous témoigner autrement que par des mots combien nous vous sommes dévoués.

En attendant, nous vous prions d'agréer nos remerciements les plus sincères et l'assurance de notre ferme appui.

Je demeure vôtre très humble serviteur,

LEON MARCOTTE,
Secrétaire du Club des Citoyens Américains.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

M. NAZAIRE LEVASSEUR

IL EST HEUREUX D'AVOIR RENCONTRE LES CANADIENS DE LOWELL

Il s'est convaincu qu'ils avaient tout ce qu'il faut pour prendre l'ascendant

M. Nazaire LeVasseur, qui a fait une conférence sur la colonisation vendredi dernier, nous écrit de Québec, où il est maintenant rendu avec M. Dupont et nous communique ses impressions sur les Canadiens de Lowell et de toute la Nouvelle-Angleterre.

Nous regrettons de ne pouvoir publier cette lettre qui a un caractère personnel, mais nous sommes heureux d'en pouvoir donner quelques extraits qui montreront comment le journaliste éminent qui nous a fait l'honneur d'une visite a apprécié ses compatriotes de Lowell:

"Nous sommes enchantés de notre voyage, dit le correspondant. Nous sommes tout à fait heureux d'avoir pu rencontrer les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre dans un encoignure du territoire. Nous nous sommes une fois de plus convaincus qu'ils ont tout ce qu'il faut pour prendre l'ascendant, s'ils le veulent...."

Ces paroles concordent avec ce que M. Howe disait hier à l'assemblée des Canadiens du quartier six. M. LeVasseur termine sa lettre en faisant des souhaits à tous ceux qu'il a connus individuellement à Lowell. Il a un bon mot pour le Club Frontenac dont il a visité les salles et présente ses amitiés à M. Turcotte avec qui il a eu le plaisir de converser pendant quelque temps des choses qui intéressent et les Canadiens du Canada et les Canadiens des Etats-Unis.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 5oc

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées a docile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

DONNEZ AUX ENFANTS

SIROP DU Dr CODERRE

EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 19 NOVEMBRE 1902.

UNE BELLE LUTTE

Les Portland et les Lowell en viennent aux prises

APRES UNE RUDE BATAILLE, LES LOWELL SORTENT VAINQUEURS

A Lawrence, le sang bouille, on se bat, deux joueurs sont mis à l'amende et un autre renvoyé de la partie

On en avait tant dit des Portland, on les avait tellement louangés, qu'une foule considérable et enthousiaste remplissait hier soir la salle Huntington pour assister à la partie de polo que ce club devait jouer contre les Lowell.

Jamais, depuis l'ouverture de la saison, a-t-on vu une partie si intéressante et si chaudement contestée que celle d'hier soir, et qui fut gagnée par les Lowell après une rude bataille où l'adresse et les bons coups se sont multipliés.

Les deux équipes étaient de forces à peu près égale et ce n'est qu'après des passes bien exécutées et des prouesses bien réussies que les Lowell ont pu avoir le dessus.

On n'a pu qu'admirer le patinage de McGilvray et Roberts, qui sont réputés être les plus forts et les meilleurs patineurs de la ligue. Malgré leur supériorité, si tel est le cas, ces deux hommes ont eu beaucoup à faire, de lutter contre Jean qui passait et repassait dans le camp ennemi avec une facilité qu'il faisait beau de voir.

Le score aurait été différent, n'eut été le fait que Klobedanz semblait se fermer les yeux alors qu'il aurait du se les tenir ouverts. Ainsi dans la première période il n'a pas vu le foul fait par Jean, alors qu'il se tenait devant la cage en compagnie de Mullin, le goalted régulier, ceci aurait été au profit des visiteurs. Il a encore bien moins vu le filet du but des Lowell dans la troisième période, alors que l'espace laissé libre entre les bords de la cage permît à la balle rentrée trois fois de suite par Hart et Lewis de ressortir sur le plancher de la joûte au grand étonnement des spectateurs.

C'est dans la dernière période que les Lowell ont les mieux joué et c'est là que la balle s'est dirigée le plus souvent vers le but, mais Burgess des Portland tint bon et après que Lewis eut scoré son point, il fut impossible d'en ajouter plus au crédit des Lowell, grâce, comme nous l'avons dit dit plus haut, au referee Klobedanz.

LOWELL—4	3—PORTLAND
Lewis r	r Roberts
Hart r	r McGilvray
Jean c	c Fitzgerald
Holderness hb	hb Hayes
Mullin g	g Burgess

Gag. par	Entré par	Time
Lowell,	Hart	4.45
Lowell,	Hart	1.54
Portland,,	McGilvray	.13
Lowell,	Lewis	4.00
REPOS		
Portland,	Roberts	.19
REPOS		
Portland,	McGilvray	2.47
Lowell,	Lewis	6.30

Score— Lowell 4 Portland 3. Arrêts — Mullin 33, Burgess 27. Attaques— Lewis 5, Roberts 5, Hayes 1. Refereee —Klobedanz. Timer— Paradis. Assistance—1200.

WORCESTER 14 LAWRENCE 6

Lawrence, 19— Encore un peu plus et la partie d'hier dégénérait en bataille. On a mis de côté la science et on s'est servi de la force brutale. Jason et Woods ont été mis à l'amende et Devlin a dû abandonner la partie, pour avoir critiqué une décision du referee. Les visiteurs ont fini la partie avec quatre hommes seulement.

WORCESTER 14	6 LAWRENCE
Daly r	r Bone
Pierce r	r Jason
Devlin c	c Canavan
Woods hb	hb Bartlett-McGrath
Bannon g	g Lations

Gag. par	Ent. par	Temps
Worcester,	Pierce	3.20
Worcester,	Pierce	1.30
Worcester,	Daly	.20
Worcester,	Devlin,	.20
Worcester,	Pierce	7.10
Worcester,	Pierce	1.10
Lawrence,	Canavan	.40
Worcester,	Daly	4.10
Worcester,	Pierce	.20
Lawrence,	Jason	1.40
Worcester,	Pierce	1.20
Lawrence,	Jason	2.05
Lawrence,	Bone	1.40
Worcester,	Daly	1.00
Lawrence,	Bone	.30
Lawrence,	Bone	6.30
Worcester,	Pierce	.50
Worcester,	Pierce	.50
Worcester,	Daly	.08
Worcester,	Daly	5.20

Score—Worcester 14, Lawrence 6. Attaques, Bone 17, Daly 6. Arrêts, Bannon 42, Lations 30. Foul, Devlin. Referee, Connelly. Timer, Sainte. Assistance, 800.

CHELSEA 6 — CLINTON 3

Chelsea, 19—Les Clinton ont été vaincu par l'équipe locale hier soir par un score de 6 à 3. Il y a eu plusieurs "foul" au cours de la partie.

Whipple r	r Mercer
Wodtke r	r Campbell
Miller c	c Gardner
Heffernan g	g Cashman

Gag. par	Ent. par	Temps
Clinton,	Farrell	3.01
Chelsea,	Whipple	7.36
Chelsea,	Wodtke	.56
Chelsea,	Wodtke	2.35
Chelsea,	Wodtke	.30
Chelsea,	Wodtke	6.46
Chelsea,	Whipple	.14
Clinton,	Mercer	.14
Clinton,	Campbell	7.36

Score—Chelsea 6, Clinton 3. Attaques, Mercer 6, Whipple 5, Wodtke 1. Arrêts, Cashman 60, Heffernan 23, Miller 2. Referee, Connel. Timer, Riley. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	7	3	70.0
Worcester	7	3	70.0
Lowell	5	4	55.6
Portland	5	7	41.7
Chelsea	5	7	41.7
Providence	4	6	40.0
Lawrence	4	7	36.4

EN ROULANT

Portland à Worcester.
Providence à Clinton.

Les Lowell prennent une journée de repos bien méritée après la joute d'hier.

Demain soir a lieu la rencontre des C. M. A. C. et des S. C. W. à la salle des C. M. A. C.

Open your eyes, Kloby. Il ne fait pas bon de fermer les yeux sur les infractions aux règles. Un referee doit voir à faire observer les détails.

Il y a exode vers l'Ouest depuis quelque temps et tous les jours on entend parler de certains joueurs qui suivent l'exemple de Gavitt et Coggeshall.

La superficie des divers patinoirs de la ligue est comme suit: Portland 88 x 60; Clinton 90 x 44; Providence 88 x 44; Chelsea 80 x 50; Lawrence, Lowell et Worcester 75 x 40.

A en croire le Boston Herald, on devrait adopter des dimensions uniformes pour les patinoirs et il propose l'adoption des mesures de celui de Chelsea.

Nous aurons demain la visite de Bill Parsons et de ses joueurs de Providence. Sera-ce une nouvelle victoire? Espérons-le.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POLO

Salle Huntington

PROVIDENCE vs LOWELL.

Jeudi, 20 Novembre.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir, 20 Novembre.

SALLE DES C. M. A. C

C. M. A. C. vs S. C. W.

Admission 15c — Partie à 8 30.

FETE INTIME

Une belle petite fête a eu lieu ces jours derniers chez M. Frank Ricard, notre aimable bijoutier, à l'occasion de la visite de M. Ovila Paquette, chez lui, plusieurs amis du visiteur s'étaient réunis chez M. Ricard qui arrivait d'une promenade à Boston et plusieurs autres centres avec son hôte.

M. Ricard, au nom des amis, présenta une jolie bague en or, montée de trois rubis, au héros de la fête qui remercia chaleureusement ces aimables donateurs. On servit des rafraichissements et la soirée se prolongea dans la gaieté la plus franche.

FETE DE STE ELISABETH

La réunion des Tertiaires, ce soir, aura lieu à 7 heures au lieu de 7½ heures, afin de leur permettre d'assister à la soirée, à la salle Huntington.

J. W. PERRON, Ptre, O. M. I.
Directeur.

POUR MAIRE

JOHN C. WILSON

M. Wilson, à qui appartient la nomination, est un homme retiré des affaires et qui pourrait consacrer tout son temps aux intérêts de la ville.

Les résidents de Lowell demandent depuis longtemps un homme bon et honnête pour maire, non pas un homme qui vous méprise, mais un homme honnête dans sa conduite et fidèle à son parti. Maintenant, républicains, quel meilleur homme y a-t-il que John C. Wilson?

MM. Joseph Miller, J. W, Bennett et Geo. E. Putnam sont venus chacun deux fois devant le public. M. Wilson n'y est venu qu'une fois et maintenant qu'il a certitude d'une victoire républicaine, on voudrait nommer un homme autre que M. Wilson au lieu de lui donner une seconde chance.

L'an dernier, alors que personne ne voulait accepter la nomination, M. Wilson vint de l'avant, après avoir obtenu la promesse de support de ceux qui aujourd'hui travaillent pour un autre candidat.

Il fit une belle bataille l'an dernier, réduisant le vote du Col. Dimon de près de la moitié de l'année précédente.

Républicains, supportez M. Wilson. Il vous a supportés l'an dernier.

JOHN C. WILSON

Une fois nommé sera élu.—Ann.

Venez entendre, ce soir, à la salle Huntington, le chant sublime de "l'Inflammatus" et le solo de Mlle Blanche Dextra.

AVANTAGE POUR LES JEUNES

LES GARÇONS DE 12 A 16 ANS ADMIS AU GYMNASE DE L'ASSOCIATION

Cette dernière organisation leur donnera probablement les services d'un professeur

Voilà une nouvelle qui sera certainement apprise avec joie par nos jeunes garçons Canadiens.

L'Association Catholique, à une récente assemblée, a passé un règlement par lequel tous les enfants canadiens, catholiques, âgés de 12 ans et plus, et ne dépassant pas 16 ans, seront admis au gymnase de l'Association, moyennant la faible contribution de $1.00 par six mois ou deux dollars par année.

Les soirs auxquels ils pourront se rendre aux salles pour pratiquer les différents jeux, faire les exercices hygiéniques avec facilité dans le vaste gymnase sont le mardi et le jeudi.

Un officier de l'organisation nous a dit aussi ce matin que l'on retiendra probablement les services d'un professeur pour ces jeunes membres adjoints qui deviendront certainement plus tard membres actifs de l'Association Catholique.

LES QUILLES

Les Lowell One Price ont battu les Ceasar Misch dans une partie de quilles hier soir. Voici le score:

LOWELL ONE PRICE

Payette	142	153	134	429
Brunelle	105	144	164	413
Choquette	147	116	133	396
Hébert	113	114	153	380
Guimond	154	107	139	400
Totaux	661	634	723	2018

CEASAR MISCH

Faucher	135	109	96	340
Bourke	108	127	144	379
Normandin	94	97	80	217
Gosselin	119	114	135	368
Reno	173	140	154	467
Totaux	629	587	609	1825

BEN HUR CLUB

Il y a eu un joli concours de whist hier soir, par le Ben Hur Club sur la rue Middlesex.

Les premiers prix ont été gagnés par Mlle B. Jacques et Mme Belisle; MM. George Faneuf et Emile Dayon ont obtenu les deuxièmes et les prix de consolation sont échus à M. S. Dayon et Mme Lacouture. Une autre soirée de whist sera donnée par le même club mardi prochain.

CONSEIL D'HYGIENE

L'assemblée régulière du conseil d'hygiène a eu lieu hier après-midi. Elle s'est ouverte à 4 hrs. 55 sous la présidence de M. Holebrook. Les minutes de la dernière séance furent lues et acceptées.

On prit ensuite en considération la pétition de M. William Bascom, demandant un permis pour construire un écurie à cinq places pour chevaux en arrière des numéros 38 et 42 rue West Third. M. Knapp est d'avis qu'on ne devrait pas accorder la pétition.

La discussion se fait quelque peu longue, on réfère aux minutes pour voir ce qui a été fait sur une pétition précédente et finalement le conseil décide d'avertir M. Bascom d'être présent à la prochaine séance.

Le reste de l'assemblée a été employé à l'expédition d'affaires de routine.

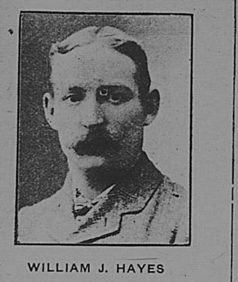

WILLIAM J. HAYES

Candidat républicain au conseil de ville dans le quartier sept

CHOEUR ROSSINI

MM. les membres du Choeur Rossini sont priés de se rappeler que la réunion de cette semaine est remise à vendredi, à cause de la séance musicale qui a lieu ce soir à la salle Huntington. Le directeur,

E. VINCELETTE.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BERTRAND-PELLETIER

Lundi matin avait lieu le mariage de M. Eugène Bertrand et de Mlle Anna Pelletier, à la messe de sept heures, à l'église St Joseph.

La messe a été célébrée par le Rév. Père Fournier, chepelain de la société de la Sainte Famille dont M. Bertrand fait partie.

Les témoins étaient M. Théophile Pelletier, père de la mariée et M. Alfred Germain, oncle du marié.

Les nouveaux époux ont passé la journée à la résidence du père de la mariée, 130 rue Salem et le soir il y eut une veillée d'intimes à la résidence du marié, 92 rue Prince.

M. William Boulliane, ami intime du marié, agissait comme maître de cérémonie, ayant comme assistante Mlle Hélène Bertrand, soeur du nouvel époux.

De magnifiques cadeaux ont été offerts dont voici une liste partielle:

Service de chambre présenté par M. G. Bertrand; service de chambre, Mlles H. Bertrand, Maria Bertrand et Oréa Bertrand; service de vaisselle, M. et Mme Georges Boulliane, M. Ernest Perron, M. Emile Bordeleau, M. Trefflé Bordeleau et M. Amédée Caron; horloge de salon, M. William Boulliane; miroir de salon, M. Albert Nault et Mlle Lajoie; service à eau, M. Alfred Robert; service à eau, M. Anatole Lessard, Mlles Graziella et Elisa Lessard; pot à marinade, Mlle Colombia Lessard et M. Adelmar Lessard; cadre de salon, Mlles Rose et Clarice et M. Frédéric Roux et M. Auré Houle; service à dîner, Mlle et M. Bordeleau; plateau à fruits, Mlle Lumina Rousselle; couteaux, cuillers, fourchettes et anneaux à serviettes en argent, Mlle Graziella Gariépy, ainsi que plusieurs autres jolis cadeaux. — Communiqué.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

QUATRE MOIS APRES

M. John Régis, constable spécial, a opéré ce matin l'arrestation d'un nommé Peter Carragus.

Carragus est accusé de voies de fait sur une femme. L'affaire s'est produite sur la rue Moody, il y a plusieurs mois.

11 POINTS DE SUTURE

M. Daze Laplante, âgé de 34 ans, demeurant au no 18 rue Grand, s'est fait lacérer sérieusement l'index de la main gauche à la Pevey Foundry, où il est employé, ce matin.

Il a été conduit à l'hôpital Emergency où les médecins ont dû faire 11 points de suture pour refermer la plaie.

Liquidation

Le magasin doit se fermer

Votre prix, ce qui enlève les marchandises

Chapeaux garnis, $1.49 a $2.98

Formes non garnies, 25c et 49c

Plumes d'Autruche, noires, 49c

Plumes d'Autruche, en couleurs, 25c

Plumes de fantaisie, 25c

Velours de couleurs, 38c la verge

LE BON TON,

RUE AIKEN.

NOTES PERSONNELLES

M. J. B. Laroche, de Holyoke, Mass, était hier de passage à Lowell par affaires.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

CARON — Mme Jennie Boivin, épouse de M. Caliste Caron, est décédée hier, à sa résidence, 1 Clark, à l'âge de 29 ans et sept mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 8h., à l'église St Jean-Baptiste.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DELISLE — Marie-Louise Delisle, enfant de M. Elie et de dame Georgianna Delisle, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 150 Pawtucket, à l'âge de 12 ans, huit mois et 10 jours.

Le service funèbre, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant, sera chanté vendredi matin, à 9 heures à l'église St Joseph.

M. et Mme Delisle viennent de perdre une enfant à laquelle ils étaient attachés, à cause même de la maladie presque continuelle dont elle a souffert, mais la douleur que leur cause cette perte sera tempérée par la pensée que la petite Marie-Louise s'en est allée tout droit dans le royaume des élus chercher la récompense qu'elle a gagnée par ses souffrances sur cette terre.

LE PAVAGE UNI

Le pavage uni de la rue Market est renommé pour causer des difficultés aux pauvres chevaux conduits par des maîtres ignorants.

Ce matin, M. Beals a dû faire recouvrir la rue de sable pour prévenir les accidents.

CONDOLEANCES

Le Mohair Plush Cricket Club a envoyé une lettre de condoléances à Mme William Hounsel à l'occasion de la mort de son mari, qui était membre de cette organisation.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Varietes

Au tribunal:

L'avocat—Oui, mon cher client, tel que vous me voyez, il y a aujourd'hui vingt-cinq ans que j'appartiens au barreau.

Le client—J'espère, mon cher maître, que vous allez, à cette occasion, célébrer vos noces de platine.

Un débat entre Marseillais et Toulousain sur les charmes respectifs de leur cité natale:

Le Marseillais—Bah! Il n'y a rien à voir à Toulouse. Avez-vous seulement une statue?

Le Toulousain—Té, nous avons la statue de "Riquette", le créateur du canal.

Le Marseillais—Est-elle équestre au moins?

Le Toulousain—Presque!...

Une jolie définition de l'hiver.

La rentrée des glaces!

Chez le marchand de vin.

— Moi,, voyez-vous, je suis partisan de l'impôt sur le revenu....

—Pourquoi?

— Dame, parce que je n'en ai pas!...

Exercices pour les grèves:

— Attention!... Croisez la baionnette... mais ne vous en servez pas... Si vous recevez une brique sur la figure, mettez aussitôt la baionnette au canon et le fusil sur l'épaule droite... C'est très bien!...

Guibollard refuse la main de sa fille à un soupirant:

— Jamais! déclare-t-il.

— Ce n'est pas votre dernier mot?

— Si.... provisoirement.

Dans un restaurant de grande marque.

— Maître d'hôtel, qu'est-ce donc que ce vin?

— Il ne plaît pas à monsieur?

— Il a un affreux goût de bouchon.

— C'est cependant du bordeaux retour de l'Inde....

— Je le crois plutôt retour de Liége.

Au tribunal de demain:

— Vous avez empoisonné votre femme. Qu'avez-vous à invoquer pour votre défense?

— Je l'ai fait enterrer civilement.

Un examinateur interroge une jeune fille en train de briguer son brevet.

— Savez-vous, lui demande-t-il pour faire de l'esprit, pourquoi Dieu créa l'homme avant la femme?

Et la candidate, regardant fixement l'examinateur qui est fort laid:

— Certainement, monsieur; avant de créer le chef-d'oeuvre, Dieu fit un brouillon, pour ne pas se tromper!

Les enfants terribles.

— Bob, quel âge a le fiancé de ta soeur?

—Je ne sais pas.

—Est-il jeune?

—Je crois bien.... il n'a pas encore de cheveux!

A la gare de Lyon:

— Vous trouvez, dites-vous, plus économique de voyager que d'acheter du charbon?

— Absolument... Je suis beaucoup mieux chauffé et j'ai mes parcours gratuits sur tous les réseaux.

Entre amis:

— Ainsi vous refusez de me rendre ce service?

— A mon grand regret, croyez-le bien.

— Je ne l'oublierai pas; songez que c'est un rien que je vous demande.

— Alors vous ne me garderez pas longtemps rancune, car vous conviendrez aussi que c'est un rien que je vous refuse!

Un paysan, fort avare, se présente au guichet du chemin de fer.

— Un billet de quatrième classe, siou plaît, demande-t-il.

— De quatrième classe? demande la receveuse. Savez-vous qu'il faut être muselé?

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO,

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, ou vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique. Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co, à quelques pas seulement du Merrimack Square

Yeux examinés gratis et Lunettes a prix modérés. Ajustement Parfait C'est leur réputation.

New York Optical Company.
27 RUE BRIDGE 27
Deux Téléphones. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Lundi matin, avaient lieu, dans l'église de l'Enfant-Jésus, les funérailles de M. Joseph Dion. Les circonstances qui entourèrent la mort de ce jeune homme jettent dans la consternation et la douleur toute une brave famille. Parti vers la fin d'août pour tenter fortune à French River, il s'était engagé à la French River Lumber Co. Le 20 octobre, il écrivait à un ami de Montréal qu'il reviendrait ici, le 15 courant. Quand il forma ce projet, il ne soupçonnait certainement pas que le 8 novembre il serait la victime d'un fatal accident. Ce jour-là, étant monté dans un canot pour traverser la rivière une fausse manoeuvre aurait fait chavirer la frêle embarcation, abandonnant le jeune Dion à la merci de l'onde. Peu après, on repêchait un cadavre.

Les détails de cette triste aventure n'ont pas encore été recueillis et nous n'avons comme documents que le récit très laconique contenu dans le certificat de décès émis par le Dr Hamelin, de French River.

Cet écrit mentionne les efforts inutiles faits par ce médecin pour ramener à la vie le jeune Dion, après la découverte du cadavre, le 8 novembre, samedi après-midi. La traversée en canot est aussi relatée, mais les circonstances de personnes et autres détails sont passés sous silence et voilà ce qui intrigue cruellement la famille Dion.

Un certain Télesphore Latour, qui était en pension avec Joseph Dion, envoya, la semaine dernière, une lettre à M. Vézina, employé au C. P. R. Cette missive, reçue le 12 novembre, annonçait en quelques mots seulement cette triste noyade du 8 novembre. Les deux dépêches télégraphiques et les deux lettres adressées par M. Joseph Dion, père, aux autorités de la French River Lumber Co, sont jusqu'à cette heure restées sans réponse.

Le 15 courant après-midi, le cadavre était déposé chez M. Joseph Dion, 204, Boulevard, Ville St Louis. En ouvrant le cercueil, quel ne fut pas l'étonnement de tous en voyant que la mort n'avait altéré en rien ses traits; le défunt semblait dormir d'un doux sommeil. Ce séjour prolongé dans l'eau (trente-six heures), cette mort survenue depuis une semaine.

Le Dr Sylvestre, 1240 St Denis, constate que ce phénomène est très singulier. C'est tout ce qu'il peut dire actuellement. Le défunt portait au front, au-dessus de l'oeil droit, une légère coupure, le nez était quelque peu égratigné et on remarqua une tache jaunâtre sur le cou. Le Dr Lesage, qui demeure à l'angle du Boulevard et de la rue St Laurent, pense que cette mort a été accidentelle.

Tout de même, M. Joseph Dion, père, veut tirer au clair toutes les circonstances de cette noyade et en connaître le fond.

Celui qui a été victime de cet accident était âgé de 20 ans et était d'une amabilité, d'une douceur d'une sobriété incontestable. Il faisait partie, l'an dernier, de la société chorale de l'église de l'Enfant Jésus, et tous les membres de ce choeur de chant nous disent que Joseph Dion était un modèle de bonté et d'urbanité. Le défunt fut aussi un des membres de la Garde Ville-Marie; là encore il compta autant d'amis que de connaissances, et la triste nouvelle de cette mort causa à cette garde ainsi qu'aux chantres de l'église de l'Enfant Jésus une très cruelle surprise.

QUEBEC

— L'assemblée annuelle des actionnaires du chemin de fer le Grand-Nord a été tenue, dimanche après-midi, aux bureaux de la compagnie, gare du chemin de fer de Québec et du Lac St Jean, rue St André.

Parmi les directeurs présents, nous avons remarqué: le colonel James McNaugh, 1er vice-président, de New York; M. H. H. Melville, 2ème vice-président, Boston; M. V. Châteauvert, 3ème vice-président, Québec; l'honorable Jules Tessier, MM. J. T. Ross, J. G. Scott, E. E. Ling.

En l'absence du président, le colonel James McNaugh a présidé l'assemblée.

Après la lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente, le gérant-général, M. J. G. Scott, a donné lecture du rapport annuel, qui est des plus satisfaisants, et a fait allusion à l'achat du chemin de fer de Colonisation de Montfort et Gatineau, d'une longueur de 33 milles et qui s'étend depuis St Jérôme, au nord de Montréal, jusqu'à Arundel, sur la Rivière Rouge, dans le comté d'Argenteuil. Le rapport fait ressortir l'importance de cette acquisition de propriété par la compagnie du Grand Nord, en rappelant que cette voie ferrée traverse un district couvert de riches essences forestières, et possédant 14 scieries qui fabriquent 15,000,000 de pieds de bois par été, que l'on transportera, à l'avenir, au port de Québec, pour l'exportation.

Après avoir terminé les affaires ordinaires, l'assemblée procéda à l'élection des officiers pour l'année courante. Tout l'ancien bureau a été réélu, savoir:

Président, Hon. P. Garneau.

Premier vice-président, Col, J. McNaugh, de New York.

Deuxième vice-président, M. H. H. Melville, Boston.

Troisième vice-président, M. V. Châteauvert.

Bureau des directeurs: Hon. Jules Tessier, Hon. S. N. Parent, MM. J. T. Ross, J. G. Scott, E. E. Ling, W. L. Bell, New York; H. E. Mitchell, Philadelphie, et John Joyce, Boston.

M. J. G. Scott a été nommé gérant, et tous les anciens officiers conservent leurs positions.

OTTAWA

— Avis est donné au public que vu l'abolition de la loi martiale dans la colonie du Cap et Natal, les personnes désirant débarquer dans ces colonies n'ont plus besoin de se munir de permis. Toutefois, des permis sont encore nécessaires pour se rendre au Transvaal ou à la colonie de la Rivière Orange, et l'on peut s'en procurer en s'adressant au secrétaire d'Etat, Ottawa, à M. Joseph Pope.

ST HYACINTHE

—Le Rév. M. Pierre Larochelle, chanoine honoraire du chapitre de la cathédrale de St Hyacinthe et curé de St Dominique, est décédé, dimanche matin, à la maison St Antoine, de cette ville.

M. le Chanoine Larochelle, malade déjà depuis longtemps, sentant sa fin prochaine, se retira dans cette maison pour y terminer ses jours. C'est avec peine que la population catholique du diocèse a appris cette triste nouvelle. M. Larochelle était connu et très estimé par tous les fidèles de St Hyacinthe, et des environs.

La nouvelle de sa mort, bien qu'attendue de jour en jour, a surtout créé une vive sensation dans la paroisse de St Dominique, où il avait su, durant les 13 années de son ministère dans cette paroisse, s'attacher ses paroissiens par une affection toute particulière.

M. l'abbé Pierre Larochelle était né à St Simon de Bagot, le 9 décembre 1841. Il fit au séminaire de St Hyacinthe toutes ses études classiques et théologiques.

Aussitôt après son ordination, le 27 août 1865, il s'en alla à St Gervais, comté de Bellechasse, pour y exercer les fonctions de vicaire.

En 1867, M. Larochelle rentrait dans son diocèse pour y occuper successivement les vicariats de la Présentation et de la cathédrale. Il était nommé, en 1870, curé d'office de la cathédrale, mais moins de deux ans après, l'épuisement de ses forces lui firent quitter cette situation en l'obligeant à prendre du repos. En 1873, il devenait curé de St Roch de Richelieu, d'où il passa en 1878 à la cure d'Acton Vale. En 1882, à l'aumônerie du couvent de la Présentation de Marie de St Hyacinthe, puis en 1889, à la cure de St Dominique qu'il gardait encore au moment de sa mort.

Prêtre pieux, zélé et instruit, homme de paix et de charité, compatissant à la souffrance, mais sans faiblesse devant le mal à reprimer ou à prévenir, d'esprit aimable, d'un tact achevé, de grandes et distinguées manières, M. Larochelle fut à la fois gentilhomme et prêtre accompli.

Un premier service pour le repos de son âme a été chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St Hyacinthe, ce matin, à 8 heures.

A dix heures et demie, ses restes mortels ont été transférés à St Dominique où ils devront rester exposés dans l'église paroissiale jusqu'à jeudi matin, le 20 du mois courant, où un second service, suivi de la sépulture, sera chanté par S. G. Mgr l'évêque de St Hyacinthe, à 10 heures précises.

LACHUTE

— Le succès de la candidature de M. Thomas Christie est assuré. De toutes les parties du comté nous arrivent les meilleures nouvelles. M. Perley sera désappointé à coup sûr.

En 1900, le parti conservateur d'Argenteuil, en convention, a refusé de le choisir comme son candidat. Ayant jeté les yeux sur le comté de Russell, Ontario, M. Perley réussit à se faire accepter comme candidat, mais le jour de la votation, il perdait son dépôt. Il ne sera pas plus élu, cette année encore.

Le parti libéral avait des représentants et des orateurs dans tous les centres français samedi et dimanche.

Nos amis MM. Leduc, avocat de Ste Scholastique, et le Dr Boyer, de Rigaud, ont adressé la parole à St Adolphe, township de Howard. Comme à la dernière élection du défunt Dr T. Christie, la jolie paroisse de St Adolphe votera unanimement pour M. Christie.

M. le capitaine Evans, de Montréal, qui possède de superbes propriétés dans le township Howard, sur les bords du beau lac St Joseph, travaille activement pour le succès de la cause libérale. Il est très populaire dans Argenteuil.

Vendredi, le 28, il y aura à St Adolphe une assemblée contradictoire dans l'après-midi. Plusieurs orateurs anglais et français sont invités.

GRAND'MERE

— M. Adélard Dupuis, marchand de Grand'Mère, s'est fait tuer, dimanche après-midi, vers 5 heures, au cours de pénibles circonstances. Il était parti de bonne heure pour une excursion de chasse dans la forêt voisine. A un moment donné, il eut à traverser une clôture, et dans l'excitation de la course, il ne songea pas à prendre toutes les précautions nécessaires. Son fusil, qu'il portait à la main, s'embarrassa dans une branche, la détente partit, et toute la décharge alla porter dans le corps du malheureux. M. Dupuis s'affaissa sur le sol, tué instantanément.

Au bruit de la détonation, des personnes accoururent, ramassèrent le cadavre et le transportèrent à la résidence du défunt. M. Dupuis laisse une femme et trois enfants en bas âge. Il était âgé de 33 ans. Sa mort cause un profond regret dans toute la population de Grand'Mère.

SOREL

— Les amis de M. Arthur Moisan lui ont présenté une adresse et lui ont fait un joli cadeau, samedi soir, à l'occasion de son 42e anniversaire de naissance, et de sa sortie de la brigade du feu, dans laquelle il a été pendant plusieurs années. Aujourd'hui, sa position ne lui permet plus de faire partie de la brigade et ses confrères voulant reconnaître les services qu'il a rendus, lui ont organisé cette démonstration. Le chef de la brigade du feu, M. Roberge, lui a présenté l'adresse et le cadeau et M. Moisan a très bien répondu; M. le maire, M. Bruneau, MM. les recorders Larochelle, de St Henri, et U. W. Moyau, ont fait de jolis discours ensuite.

Après les discours les amis se sont amusés une partie de la nuit.

YAMAKAS, WEST

— Un brave citoyen de la paroisse de St Michel d'Yamaska, a failli trouver une mort horrible. Le train mixte de 11 heures, conducteur Caron, arrivant en retard, vint d'abord se mettre en gare. Mais ayant à laisser un char, il recula sur la voie d'évitement, puis il partit à grande vitesse. C'est alors que M. Thomas Delanay, tenta de monter sur le train à son passage à la station. Malheureusement il ne prit pas bien ses mesures et tomba entre le train et la plateforme, la tête appuyée sur le rail. Grâce à son sang-froid et plus à la Providence, il se retira la tête assez tôt pour laisser passer les deux dernières roues du premier char. Mais, faiblissant, il retomba de nouveau, cette fois, le corps presque entier sur les rails. Un cri de désespoir s'échappa de la poitrine des passagers présents. Le malheureux parvint encore à se relever assez tôt pour laisser passer le dernier char. Toutes les roues lui touchèrent à la figure. Un grand nombre de personnes présentes au moment de l'accident se détournèrent pour ne pas voir le spectacle d'une mort si horrible. Grâce à Dieu, M. Delanay en a été quitte pour de légères contusions.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX
Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "Luby's Parisian Hair Renewer". Il enlève les peaux mortes, rafraichit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en Grandes bouteilles de 50c chacune
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Valeur remarquable d'attractions nouvelles en —
Habits, Collerettes, Gilets, Jupes et Corsages.
Prix très attrayants pour cette semaine.
495
Vente speciale de Gilets
Gilets en beau Kersey en noir et bleu-marin à $3.75
Habits
Habits Norfolk en mélanges de fantaisie à $8.75

Economise le temps de la cuisinière
Dans la cuisine où règne l'activité, où chaque minute est précieuse, beaucoup de temps peut être sauvé par l'emploi d'un poêle moderne. NUL AUTRE poêle ne possède autant d'améliorations propres à économiser le labeur, le temps et le combustible, nul autre poêle ne peut faire son ouvrage aussi bien et aussi vite que le
NATIONAL NOVELTY.
- - Venez les voir. - -
Elie Delisle,
52-54 RUE TUCKER, - - PETIT CANADA.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Canadiens - Français
La meilleure place pour apprendre à lire et à écrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, au-dessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur français.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE.
AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs expérimentés.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, [illegible]
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'eau de Javelle qui rend le linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles à l'Huile Miller
Poeles à Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,
653-659 rue Merrimack.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.
ON DEMANDE—[illegible]
ON DEMANDE—[illegible]
CHAMBRE ET PENSION—[illegible]
A LOUER—[illegible]
A VENDRE—[illegible]
MME ADAMS, [illegible]
UNE—[illegible]
PERDU—[illegible]
PERDU—[illegible]

Bois de Corde à Vendre
[illegible]

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Réglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et épiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets pour les fêtes [illegible]
THE MORRISON CO.,
135 RUE MOODY.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. [illegible]

D. J. FLANDERS, [illegible]

C. M. BURT, [illegible]

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 17.

Le juge essaya d'atténuer cette opinion, pas mal radicale, et dit en avançant les lèvres:

—De tout! c'est peut-être trop. D'ailleurs, dans ce cas-ci, que peut-elle à l'affaire, surtout vous et moi étant là?

—Elle pourra ameuter l'opinion publique, ce qui serait abominable, car l'opinion publique, dans un petit pays comme celui-ci, est souveraine. Et elle en est capable, la Clémence; d'abord, elle a une langue de vipère, puis elle est méchante comme une gale, cette grande femme maigre et sèche; ensuite M. Gaze, le sénateur, l'ancien garde des sceaux, fera tout ce qu'elle lui demandera.

—Vous ne l'aimez pas?

—Ah! Dieu non! Et j'ai cela de commun avec tous ceux qui la connaissent.

La conversation en resta là.

Au moment où chacun allait quitter la villa, la journée s'avançant, un énorme tumulte se produisit du côté de la grande avenue, tandis que des huées et des vociférations retentissaient au loin.

M. Castéran regarda par la fenêtre et devint blême.

—Mon Dieu! murmura-t-il, le voilà!

—Qui? demanda le juge.

—Un individu qui est escorté de gendarmes, suivi de la moitié de la ville, et qui est certainement Michel Gérard, celui qu'accuse M. Viguier.

Amable de Précomtal devint plus pâle encore que son collègue et dit simplement ces mots:

—C'est bien! Comme toujours, nous ferons notre devoir, n'est-ce pas, Castéran?

L'autre, subitement livide et troublé, répondit néanmoins de sa voix ferme et claire:

—A coup sûr, monsieur le juge, vous pouvez y compter.

XII

LA CONFIANCE

Les cris, plus violents, se rapprochèrent.

—A mort! à mort! pouvait-on entendre.

Amable de Précomtal et le commissaire se rendirent rapidement dans le hall.

Comme ils arrivaient, les gendarmes sur le perron écartaient la foule qui peu à peu se rapprochait, se serrait, devenait menaçante et mauvaise.

Enfin, les agents de police ayant prêté main-forte, un passage se fit et dans le vide apparurent d'autres gendarmes d'abord, ensuite M. Viguier, le procureur, et enfin au milieu d'eux tous un garçon sans chapeau, les bras croisés, pâle, décidé, l'oeil plus clair, plus résolu, plus franc encore qu'à l'ordinaire, si c'est possible.

Ses cheveux noirs, relevés sur son front intelligent et large, le bas de son visage un peu avancé, cette fière attitude, la cambrure de son buste, lui donnaient une expression d'invincible énergie.

Il entra, et derrière lui la porte du hall aussitôt se referma.

Il s'arrêta au milieu de la vaste pièce et dit de sa voix nette, un peu autoritaire:

—Mais enfin, que me veut-on? Vous plairaît-il de me le dire, les uns ou les autres?

Vous ne répondez pas? Pourquoi?

La colère s'allumait dans ses clairs yeux à reflets d'acier, à ce moment hautains et durs.

Il continua:

—Mille millions de tonnerre! Tout le monde est-il frappé de folie à mon endroit, ou bien ne sommes-nous pas en France, qu'il soit permis ainsi de se précipiter sur un honnête homme qui dort sous des arbres, de le violenter, de l'assommer, de le jeter dans une pièce barricadée sous triples verrous, puis de le faire repartir comme le pire des malfaiteurs, entre quatre gendarmes, et cela sans daigner répondre à ses demandes, à ses supplications, à ses légitimes revendications?

Monsieur Viguier le considérait avec un mépris souverain:

—Vous êtes bien Michel Gérard? dit-il enfin.

—Je vous l'ai affirmé déjà trois fois au moins. Oui, oui, oui, c'est moi, Michel Gérard. Comment faut-il donc vous le dire pour vous le faire comprendre?

Amable de Précomtal l'observait avec une attention suraiguë.

Le procureur continua:

—Patience! Avant peu vous serez satisfait et vous saurez ce que vous avez l'air d'ignorer. Car c'est une jolie petite comédie que vous essayez de nous jouer là, n'est-ce pas, et vous en savez bien plus que nous?

Les yeux bleux étincelèrent, se dilatèrent à en paraître noirs, et subitement les deux poings en avant, Michel, sans que personne ait pu prévoir son mouvement, tomba sur le procureur qu'il bouscula et envoya, meurtri et assommé, rouler à quatre pas.

—Eh! fit-il en même temps, vous! si vous vouliez bien parler aux gens autrement qu'en les insultant! Continuez, et cette fois-ci, je vous étrangle.

Il n'eut pas le loisir d'achever sa phrase.

Les gendarmes l'empoignaient, le serraient, disaient:

—Faut-il le ligoter?

—Non, dit Amable de Précomtal de sa voix douce et ferme, laissez-le.

M. Viguier jeta un mauvais regard au juge.

Celui-ci continua en s'adressant à Michel:

—Vous êtes exaspéré, monsieur, il y a peut-être de quoi. Le zèle quelquefois est maladroit. Monsieur, qui est le procureur de Montbert, comme j'en suis le juge d'instruction, n'a pas voulu vous insulter. Le croire serait le mal connaître.

"Veuillez vous calmer, cela vaudra mieux pour vous.

Michel, stupide, répéta:

—Le procureur? le juge d'instruction? Ah! ça que m'arrive-t-il donc?

Au lieu de lui répondre, le procureur, qui s'était remis, ordonna durement:

—Veuillez nous suivre.

Et le premier il monta les marches du joli escalier ajouré et sculpté.

Michel comprenait de moins en moins.

—Quels appareils! pour le faire rentrer auprès du père qu'il adorait, et qu'il n'avait, du reste, quitté la veille que sur l'ordre formel du duc d'Argile.

Quant à croire que celui-ci avait été la victime d'un accident quelconque! Cette idée ne se présentait pas à l'esprit du jeune homme et il était à cent lieues de l'horrible vérité.

Un accident, dans un pays aussi tranquille, dans une demeure close, avec Gustave qui couchait à deux pas, et encore à un homme de si forte constitution, de si exceptionnelle santé!

Les vingt-huit degrés de chêne furent montés.

M. Viguier, qui marchait le premier, attendit sur la galerie du haut, que Michel, Amable de Précomtal et le commissaire de police l'eussent rejoint.

Les vitraux montraient encore faiblement, car le jour s'en allait, quelques étincelles roses et bleues; la lumière vaguement s'accrochait une dernière fois à l'or des cadres dont la galerie était encombrée, mais l'on commençait à ne plus distinguer grand'chose, la nuit arrivant à tire-d'aile.

M. Viguier poussa la porte de la chambre qui était celle du duc d'Argile.

Une lueur rougeâtre, celle des cierges en cire jaune qui brûlait au chevet du mort, frappa Michel; tandis qu'il percevait l'odeur âcre et nauséabonde du phénol, dont on avait largement arrosé la pièce.

Pour la première fois il eut peur et chancela:

—O mon parrain! murmura-t-il, mon cher parrain!

—Entrez donc, fit brutalement le procureur, et ce que vous demandez, vous allez l'apprendre.

Le jeune homme, poussé par une force surhumaine, obéit.

Il fit deux pas, jeta les yeux sur le lit où dans la profondeur des oreillers, sous les grands rideaux de velours sombre, le visage du duc d'Argile, blême et pincé, lui apparut.

Alors le malheureux garçon jeta ses deux bras en avant; il se précipita, ne s'inquiétant plus ni de ceux qui étaient là, ni des accusations ou des insultes dont on l'avait abreuvé.

Une seule chose existait maintenant pour lui; cet homme qu'il adorait paraissait privé de vie.

Il cria:

—O mon parrain, mon bienfaiteur, mon père!

Il vint s'abattre contre le lit, affolé, blême, sanglotant et éperdu.

Puis se relevant soudain, cédant à sa nature d'action et d'énergie, il prit le corps déjà glacé et raidi dans ses bras, entoura son cou, l'approcha de ses lèvres, le couvrit de baisers, pleurant, enfin répétant:

—Mon Dieu! mon Dieu! quel malheur horrible! Oh! vous ne m'entendez donc plus, moi, Michel! Ah! terrible chose! Ce n'est pas possible! Ce n'est pas vrai!

Et il regardait, et il sanglotait, et il hochait son visage désespéré, disant, redisant:

—Parrain! parrain!

Il sembla à M. de Précomtal, ému à rendre l'âme, et qui se trouvait le plus près du jeune homme, que celui-ci tout bas ajoutait ces deux syllables:

—Papa!

Avec une sorte de violence exubérante Michel tout à coup laissa retomber le corps et dit en s'arrachant les cheveux:

—Rien! Rien! Ah! vous ne m'entendez plus... je suis maudit!

Quelques secondes se passèrent puis monsieur Viguier s'approcha de Michel Gérard, et de sa voix, que la rancune de sa bousculade rendait plus sèche, plus acerbe que jamais, il dit:

—Alors, vous ne le saviez pas?

Comme si un serpent l'eût mordu, le jeune homme se retourna:

—Quoi? Qu'est-ce que je ne savais pas? fit-il subitement hautain et arrogant.

—Que monsieur le duc d'Argile, celui que vous venez de nommer votre bienfaiteur, avait été assassiné?

Michel bondit.

—Assassiné? répéta-t-il. Le duc d'Argile a été assassiné? Et par qui? Et quand, mon Dieu?

—Par qui? c'est ce que nous avons l'honneur de vous demander nous-même.

Quand? Probablement vers deux heures et demie, la nuit dernière.

Michel n'entendit pas la première partie de la phrase; il redit:

—Deux heures et demie.

Puis il s'absorba dans ses réflexions paraissant faire appel à toute sa mémoire, et il finit par dire:

—Je l'avais quitté un peu avant minuit, comme il se mettait au lit. Et à deux heures et demie il aurait été tué.

Mon Dieu! mon Dieu! Et je n'étais pas là pour le défendre, pour le sauver peut-être.

Il parut succomber à son émotion, demeura quelques instants absorbé dans la contemplation du visage livide et tout à coup d'une voix changée, extraordinaire, étranglée, il dit:

—O parrain! pauvre parrain bien-aimé! Comme je vous ai mal rendu votre amour et votre sollicitude.

Il cacha son visage dans ses mains et se mit à pleurer abondamment.

Amable de Précomtal était plus blanc qu'un linge.

M. Viguier au contraire triomphait.

—Alors, vous avouez? demanda-t-il brutalement.

Le jeune homme releva son visage baigné de larmes.

Il ne comprenait pas.

Mais subitement la mauvaise figure du procureur, haineuse et satisfaite, ouvrit son intelligence.

—Ah çà! fit-il de très haut, est-ce que, par hasard, vous m'accuseriez, moi? moi? moi?

L'indignation lui serrait la gorge, le paralysait, l'empêchait d'ajouter quoi que ce soit.

Cynique, le mari de Clémence dit:

—Dame! si ce n'est pas vous, l'assassin du malheureux duc d'Argile, qui donc cela pourrait-il être?

—Moi? moi? répéta Michel. Mais vous n'avez pas le droit de m'accuser, monsieur, je suis un honnête homme, et d'ailleurs vous ne me connaissez pas!

—C'est bien parce que vous êtes un inconnu que les soupçons tombent sur vous. Dans ce pays-ci, monsieur, on est honnête et personne ne serait capable de commettre une action aussi épouvantable.

—Elle est bonne votre raison.

—Il y en a d'autres.

—Lesquelles?

—Tous ces jours-ci, vous avez eu des discussions violentes à Paris, avec le duc d'Argile?

—Moi? moi? Mais c'est du rêve. Jamais nous ne nous étions tant aimés.

—Il y a des témoins.

—De nos disputes?

—Parfaitement.

—C'est trop fort!

—On les produira.

—Je vous en défie.

—Nous verrons bien.

Tout à coup cette parole d'un sage revint à la mémoire de Michel:

"Si l'on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame, je commencerais par mettre la frontière entre mes accusateurs."

Il eut peur.

Mais sa fierté et la pureté de sa conscience reprirent vite le dessus.

—Je serai à temps d'aviser plus tard, pensa-t-il. Pour le moment, il faut me défendre contre ces imbéciles.

Il dit tout haut:

—Alors ce sont ces soi-disant disputes avec mon parrain qui vous ont inspiré la magnifique idée que, pour me venger, sans doute, je l'avais assassiné. Merci du peu. Vous n'y allez pas de main morte, monsieur le procureur.

—Ne plaisantez donc pas.

—Si vous croyez que j'en ai envie.

Et il jeta un intraduisible regard d'amour et de douleur sur le visage de son bienfaiteur.

M. Viguier ne le vit pas.

Mais Amable de Précomtal et le commissaire le saisirent tous les deux au passage et ensemble la même pensée les fit tressaillir:

—Michel Gérard n'est pas coupable!

—D'autres indices sont contre vous, disait en même temps le mari de Clémence.

—Voulez-vous me les faire connaître?

—Volontiers.

—Pourquoi vous êtes-vous enfui?

—Quand?

—A deux heures et demie, ou plutôt trois heures et quelque chose ce matin. Car il vous a fallu le temps de descendre à l'écurie et de préparer un cheval.

—Moi? je suis parti d'ici à trois heures passées?

—Parfaitement.

—Vous vous trompez, j'avais quitté bien plus tôt la villa des Sources.

—Ah! expliquez-vous!

—Comme minuit sonnait, j'étais au bout de l'avenue sur mon cheval.

—Vous mentez!

Michel faillit de nouveau bondir sous l'outrage.

Mais il sut cette fois-ci se contenir.

D'abord l'atroce désespoir qui lui labourait le coeur avait maté son indignation, car il primait tout en lui.

Ensuite, il était pratique entre tous, et il voyait bien que placé par le plus horrible des mauvais sorts entre les mains d'un homme qui, de parti pris, l'accusait, il devait, avant tout, songer à se défendre, et à ne pas laisser l'accusation prendre corps, dans ce tout petit esprit.

—Pourquoi me dites-vous que je mens, monsieur le procureur? fit-il. M'avez-vous vu à une autre heure, pour me parler ainsi?

—D'autres vous ont vu, sinon moi.

—Qui? Nommez-les.

—On le fera en temps et lieu.

—Je réfuterai leurs dires.

—Vous prétendez être sorti de la villa des Sources à minuit et non à trois heures du matin.

—Oui, monsieur, j'ai compté les douze coups à la cathédrale de Montbert.

—Cependant, le bouvier de la marquise de Pompigneules vous a trouvé au bout de l'avenue de Chanvrebeau au jour, vers quatre heures environ. Et une demi-heure avant, plusieurs habitants de Montbert vous ont rencontré à cheval, ayant l'allure d'un homme qui s'enfuit parce qu'il a fait un mauvais coup.

—Est-ce s'enfuir, ou avoir fait un mauvais coup que de galoper sur un pur-sang, qui ne veut, du reste, point marcher doucement.

—Vous ne me répondez pas. Si vous êtes sorti à minuit de la villa des Sources, comment vous a-t-on rencontré de trois heures à quatre entre Montbert et Chanvrebeau.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX.

Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

Venez Examiner
LA BELLE LIGNE DE
Tables à dîner, Chaises, Lits en fer et Chiffonniers que nous étalons.
Vous pouvez avoir besoin de quelque chose dans notre ligne pour les fêtes. Vous verrez que les Marchandises et les Prix sont Corrects et que vous serez bien servis
—CHEZ—
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Vente Speciale
25 douzaines de Chemises de fantaisie pour hommes,
A 49c.
Anciens prix $1.25 et $1.50.
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour Laines et Modes.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. à 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFR.D JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant à Pelham Centre avec les chars de Nashua, et à Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) à 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot à 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.55 p. m. Laissent Lawrence à 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.30 a. m.

Laissent Nashua à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre à 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

e130

DERNIERES BOMBES

Les candidats republicains lancent les derniers boulets avant la nomination

M. Charles E. Howe, candidat à la mairie, parle à deux assemblées, d'abord à la salle Vincent, puis au quartier six

Il y a eu, hier soir, dans la salle du Club de Naturalisation du quartier six, une grande assemblée politique convoquée dans le but de favoriser les candidatures endossées par les électeurs canadiens de ce quartier à une assemblée tenue mardi dernier. Deux candidatures ont été endossées à cette assemblée précédente; celle de M. Charles H. Boisvert comme syndic des pauvres et celle de M. Elie C. Laporte comme conseiller de ville.

Un des candidats, M. Boisvert, s'est depuis retiré de la lutte en faveur de M. Eastman, qui lui disputait la nomination. Les discours qui ont été prononcés ont donc été, pour la plus grande partie, spécialement en faveur de l'élection de M. Elie Laporte pour un deuxième terme au conseil de ville.

L'assemblée a été ouverte par M. P. C. Gagnon. M. Elie C. Laporte a présidé et M. Geo. Emmanuel Lauzières a agi comme secrétaire. Le premier orateur appelé à adresser la parole à l'assemblée a été M. A. F. Grant, candidat à l'échevinage. M. Grant dit qu'il reconnaît la valeur du vote canadien comme il reconnaît la valeur des Canadiens mêmes. Il leur demande leur appui et promet que s'il est élu échevin, par toute la ville, il travaillera de toutes ses forces à représenter la ville aussi bien, qu'il a assayé de le faire comme conseiller pour le quartier six.

Il est suivi de M. C. Fred Hard, un jeune homme qui brigue les suffrages des électeurs du quartier six pour l'élection du conseil de ville. M. Hard ne dit que quelques mots, promettant de faire tout en son pouvoir pour promouvoir les intérêts du quartier s'il est nommé, s'il est élu. M. J. S. Murphy, avocat, parle spécialement en faveur de M. Hard, qui n'a pas l'avantage d'être connu de la population française. Il laisse de coté M. Laporte, car sa nomination est une chose certaine, dit-il. L'orateur revient à l'histoire du Canada dont nous devons tous être fiers et ajoute que ce n'est pas dans le simple but de flatter ses auditeurs qu'il rappelle les hauts faits de nos ancêtres, mais c'est pour montrer qu'il connaît lui aussi le Français, le Canadien, et sait l'apprécier. Il demande à ses amis de donner la nomination à M. Hard, un jeune homme de qui nous entendrons certainement parler hautement avant longtemps dans les affaires à Lowell.

M. Walter H. Mills, candidat comme conseiller de ville, parle aussi aux électeurs de langue française dont il demande l'appui. Il ne veut pas les appeler Franco-Américains, mais bien Américains-Français, car, dit-il, ils sont aussi Américains que les citoyens nés de ce côté-ci de la frontière. Le candidat est ouvrier et il sera heureux, s'il est élu, de travailler dans l'intérêt des ouvriers, de toute la classe ouvrière.

Adressent ensuite la parole: MM. Chas. H. Boisvert, P. L. Deneault, Fred G. Baldwin, John H. Blake, Marcel Roussel, Wm Marchand, Pierre C. Gagnon, J. H. Collins, Geo. E. Lauzières, qui donne des détails sur la naturalisation et explique pourquoi les nôtres devraient se faire naturaliser, Sam O'Brien, O. Gaulin, Thomas Waugh et James Flemings.

M. le président demande ensuite aux personnes de l'auditoire de ne pas quitter la salle qu'un et peut-être deux des candidats républicains à la mairie doivent venir adresser la parole à l'assemblée.

Pendant le Deo Gratias qui s'ensuit M. Emery C. Gauvin chante plusieurs chansons qui réjouissent l'assistance.

L'entrée de M. Charles E Howe dans la salle vers 9h. 45 est saluée par les applaudissements de la foule. Il est accompagné de M. Edward S. Houle, pharmacien. M. Laporte présente immédiatement le candidat à l'auditoire.

M. Howe dit qu'il y a plusieurs candidats à la mairie, et il laisse aux électeurs de décider qui doit avoir la nomination. Il espère cependant que leur raisonnement les portera à voter pour lui.

Ses sentiments à l'égard des Canadiens sont bien connus. "Je crois, dit-il, que les Canadiens de Lowell n'ont pas une assez forte représentation. C'est une classe industrieuse, travaillante, si elle n'a pas ce à quoi elle a droit, c'est parce qu'elle ne le veut pas, car elle tient la balance du pouvoir."

MM. Edward S. Houle, Jacques Boisvert et Marcel Roussel parlent aussi en faveur de M. Howe, qui quitte après la salle aux acclamations de toute l'assistance.

La séance est ensuite ajournée.

A LA SALLE VINCENT

Au-delà de 300 personnes assistaient hier soir à l'assemblée canadienne, convoquée à la salle Vincent, en faveur de la candidature de Charles E. Howe à la mairie et des autres candidats républicains.

Un rare enthousiasme régnait à cette assemblée qui ne manquera pas de produire l'effet voulu et qui sera productive de fruits.

Le chant de "O Canada" par un choeur composé des MM. Henri et Jesse Alexander, Arthur Racicot, Arthur Lavoie, Ed. S. Houle et Ed. Vincelette, ouvrit la soirée, après quoi M. Louis Lebrun, ex-conseiller du quartier sept, expliqua le but de cette réunion, qui était de faire connaître aux électeurs républicains canadines les candidats en faveur de qui ils auront à déposer leurs voix.

On nomma pour présider l'assemblée M. Napoléon Grandchamp qui invita les orateurs à parler à tour de rôle.

M. L. P. Turcotte fut le premier à porter la parole et il fit un de ces discours qui portent leurs fruits chez ceux qui les entendent. Il fut suivi de M. Arthur Beaucage qui fut grandement apprécié si on en juge par les applaudissements qui l'ont souvent interrompu.

M. Charles E. Howe, candidat à la mairie, fut l'orateur suivant et il fut accueilli au milieu des cris et des applaudissements de ces trois cents Canadiens qui saluaient en sa personne le futur maire de la ville de Lowell.

M. Arthur Racicot fut invité à dire quelques mots et il expliqua l'attitude de M. Badger à l'égard des Canadiens, qu'il a toujours ignorés, malgré les promesses qu'il leur avait faites.

Portèrent aussi la parole, M. James O'Sullivan, échevin, le Col. A. M. Chadwick, M. F. K. Stearns, M. J. G. Hill, président du conseil de ville et candidat à l'échevinage et M. Albert F. Grant, conseiller du quartier huit qui lui aussi aspire à la nomination comme échevin.

Au cours de la soirée le Temple Quartette a exécuté du chant qui a mérité plus d'un rappel et qui a été fort goûté.

Il y a eu aussi déclamation par MM. H. E. Caron et Arthur Beaucage.

Les candidats présents n'ont pu s'empêcher d'exprimer leur joie de voir l'union et l'harmonie qui règnent parmi les Canadiens républicains et ils ont été fiers de la réception qui leur a été faite, réception qui présage bien de la victoire des candidats au caucus de ce soir.

Venez admirer la brillante "Calcium Light" de M. Henri Baril, gérant du Casto.

Une administration d'affaires, c'est ce que veut le peuple. M. Howe est l'homme qui leur donnera. Pas de fourbe politique ni de fraudes avec lui, mais tous ses efforts tendront à illiminer de telles choses et à soutenir une politique libérale et large, conforme aux intérêts de tous les habitants de Lowell.—Ann.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

LE DECOMPTE

M. QUA DIT QUE CE SONT LES OFFICIERS DE CAUCUS QUI DOIVENT LE FAIRE

M. Qua, procureur de la cité, a décidé que les officiers des caucus pouvaient procéder à un décompte des votes donnés pour la nomination à la mairie dans les derniers caucus démocratiques. Il a adressé à cet effet, la lettre suivante à M. Dadman, greffier de la cité:

Les engagements que j'ai à la cour m'empêchaient de donner une opinion bien détaillée sur la question qui m'a été soumise. Je l'ai cependant considérée aved attention et bien que comme le procureur de la ville de Medford, je ne pense pas que cette question soit exempte de doute, je suis porté à venir à la même conclusion que lui sur l'interprétation du statut que les votes donnés aux caucus doivent être comptés une deuxième fois par les officiers des caucus et que le greffier de la cité doit leur remettre les bulletins à cet effet, s'ils le demandent. Je ne vois pas par autre moyen on pouvait faire un décompte, et je ne crois réellement pas que c'était l'intention d'enlever aux candidats le droit de demander un décompte, droit qu'ils avaient avant la législation de 1902, de demander un décompte.

Je ne crois pas que le greffier de la cité ou le bureau des Registrars ait raison de prendre aucune décision en rapport avec la pétition de M. James H. Carmichael pour un décompte.

UNE CLOCHE MONSTRE

Cette cloche sera visible ce soir à la salle Huntington. Au dire des connaisseurs qui l'ont visitée, rien d'aussi parfait dans le genre n'est paru à Lowell. Elle mesure 25 pieds de circonférence à la base, et, 9 pieds de hauteur.

Les jeunes demoiselles qui chanteront ce soir, "Les Cloches de Corneville", ont eu l'autorisation de s'en servir.

On dit qu'elle sera expédiée ensuite à l'exposition de St Louis.

Ne manquez pas d'aller voir cette merveille.

M. Wm. E. Badger

Le maire suppléant est force de prendre un repos

M. William E. Badger, maire-suppléant, a été forcé, de l'avis de son médecin, d'abandonner la lutte dans laquelle il s'était engagé à cause de son mauvais état de santé.

M. Badger devait présider une assemblée de la chambre d'échevins, assister à l'assemblée du bureau de police et porter la parole au Jackson Hall à une assemblée tenue en sa faveur.

Son médecin, M. le Dr Jones, a adressé la note suivante aux amis de M. Badger:

"Le travail physique et mental qui a accompli depuis quelque temps M. William E. Badger a eu un mauvais effet sur sa santé et l'on croit qu'un repos lui est nécessaire. Son état n'inspire pas de crainte, cependant, car quelques jours de repos le remettront de cette fatigue."

Depuis la mort du maire Dimon, M. Badger a beaucoup travaillé, ayant essayé de remplir à la fois l'office de maire et sa position comme surintendant de la compagnie Locks and Canals.

Cette nouvelle de sa maladie a surpris ses amis qui regrettent qu'il se soit retiré si soudainement de la lutte.

Malheureux ivrogne

Il tombe dans une vitre au Waverley et cause pour $8 de dommages à la propriete.

Les longues séances de la cour de police ne sont pas à la mode de ce temps-ci, la politique intéresse trop avocats et autres pour leur permettre de prolonger les séances qui ont quelques fois un caractère humoristique que goûtent assez les habitués de la galerie.

Une des causes les plus importantes à la séance de ce matin a été celle de John J. Clark, arrêté hier soir par le détective Walsh et le Warrant Officer Atkinson, pour avoir brisé une glace au Waverly House.

Clark était ivre, et c'est en tombant dans la vitre qu'il l'a brisée. Ce matin, sa cause est venue devant le juge Hadley, qui l'a renvoyé à demain, fixant la caution à $400, trois cents pour l'accusation d'avoir brisé la vitre et cent pour l'accusation d'ivrognerie.

William Lally, accusé d'ivrognerie et de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, est condamné à sept jours de prison.

James Haggett, Peter Conway, Wm Bloot, Mary Dean, James McDonald et sa femme, Jane McDonald, sont condamnés à $2 d'amende chacun pour ivrognerie.

La cause de Frank E. Thorpe est remise à demain, la caution est fixée à $300.

George Brady, pour ivrognerie, deuxième offense, est condamné à $6 d'amende, ainsi que Martin Froms.

Michael Sullivan est condamné à la ferme de l'Etat.

George H. Proctor, le jeune homme arrêté pour vol de $24 à la Coburn Mission, est condamné à la réforme du Massachusets.

LA PICOTE

ELLE FAIT SON APPARITION A LYNN HIER

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 19.—Hier après-midi on a découvert un premier cas de picote, dans la personne de William J. Somers, qui pensionnait au No 39 rue School.

Le cas a été découvert par le Dr Castie, qui a immédiatement averti le bureau d'hygiène et le patient a été transporté à l'hôpital isolé.

La commission d'hygiène a fait fumiger la maison dans laquelle demeurait Somers et les autres pensionnaires ont été mis en quarantaine. Les médecins ont l'oeil ouvert et ils craignent qu'il ne se déclare de nouveaux cas.

L'hôpital des pestiférés est prêt à recevoir les autres cas qui peuvent éclater d'un jour à l'autre.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

Revient du Mississipi sans avoir pu abattre un seul ours

(Service spécial de L'Etoile)

Smedes, Miss., 19 — L'expédition de chasse du président Roosevelt est terminée. Celui-ci est parti ce matin pour Memphis d'où il se rendra à Washington après les démonstrations d'aujourd'hui en l'honneur du lieutenant-gouverneur Wright, de retour des iles Philippines. Le président n'a pas été heureux dans sa chasse à l'ours, il n'en a tué aucun.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

UN BEL AGE

Mme Mansfield aura bientôt 101 ans

(Service spécial de "L'Etoile")

Lynn, 19 — Mme Jane Mansfield célèbrera mercredi, 2 décembre prochain, le cent unième anniversaire de sa naissance. Mme Mansfield jouit encore d'une très bonne santé et elle est très active pour son âge avancé. Elle n'a pas quitté sa chambre depuis deux ans, mais s'y promène de long en large et passe la plupart de son temps à regarder par la fenêtre. Elle réside actuellement à l'emplacement de ses pères, sur la Western avenue.

Mme Mansfield s'appelait avant son mariage Jane Goodridge et elle a vu le jour dans la maison qui fait le coin des rues Maple et Cross. Elle est la fille de Moses et Hannah Graves Goodridge. Le 12 novembre 1823, elle épousait Matthew Mansfield et de ce mariage sont nés quatre enfants, un fils et trois filles.

DOUBLE SEANCE

Les echevins et les conseillers se sont réunis hier soir

La Police Relief Association obtient l'usage gratuit de la salle Huntington

En l'absence de M. Badger, retenu chez lui par la maladie, c'est M. le greffier de la cité qui a ouvert l'assemblée de la chambre des échevins, hier soir, à 8 h. 20. M. Derby a été nommé président. Assistaient à la séance, les échevins Brown, Burns, Barton, Molloy et O'Sullivan. MM. Carmichael et Stiles étaient absents.

On a passé une résolution accordant l'usage gratuit de la salle Huntington à la Police Relief Association pour le 6 janvier au soir.

Plusieurs pétitions des compagnies de téléphone et de lumière électrique, demandant la permission de poser des poteaux, ont été référées au comité d'éclairage.

Un rapport du comité des égouts recommandant la construction de certains égouts est accepté et l'on passe deux ordres, appropriant des crédits pour la construction de ces égouts.

Un ordre transférant des montants de plusieurs crédits au fonds général du trésor et du fonds général au département des égouts a été adopté.

La chambre décide de ne pas accepter tout de suite le rapport du comité des crédits. Le comité a fait rapport que les chefs de départements demandaient des crédits additionnels, disant qu'ils ne pouvaient rien faire sans argent.

A une assemblée précédente, les échevins votèrent l'acceptation du rapport, mais le conseil renvoya la chose au comité des appropriations.

Sur l'avis de M. O'Sullivan, on a décidé, hier soir, d'attendre quelque temps avant de prendre une décision sur cette question importante.

Il était neuf heures moins dix minutes quand l'assemblée s'est ajournée.

AU CONSEIL

L'assemblée du conseil de ville s'est ouverte en même temps que l'assemblée de la chambre des échevins, à 8 h. 20. Dix-huit conseillers étaient présents dans la salle quand M. Hill a ouvert cette assemblée.

On présente la pétition de la Police Relief Association demandant l'usage gratuit de la salle Huntington pour le 6 janvier prochain.

On propose que cette pétition soit référée au comité des terrains et édifices, mais M. Casey s'y oppose et demande qu'on suive la ligne de procédure adoptée par la chambre des échevins en accordant tout de suite la pétition. Il propose à cette effet une résolution qui est acceptée.

Plusieurs pétitions sont référées aux différents comités et le rapport des terrains et édifices est accepté. Le rapport du comité des crédits sur la question du salaire du greffier du bureau de police est accepté.

Sur recommandation du comté des règlements, on passe un règlement se rapportant à la pose d'abat-son sur les bicyclettes à moteur qui est adopté. On adopte aussi un règlement au sujet de l'affichage des annonces.

Un ordre demandant de transporter une somme de $750 du compte des intérêts au crédit approprié pour les cimetières est laissé sur la table.

On lit une communication disant que la provision d'épiceries du département des pauvres et de la Almshouse est épuisé. On adopte un ordre transportant une somme de $150 du crédit approprié pour l'entretient de l'hôtel de ville à celui du chauffage du Memorial Hall et de l'hôtel de ville.

Le comité des crédits présente son rapport recommandant de voter un emprunt de $6500 pour payer le bois acheté par M. Rourke. M. Casey propose qu'on demande au maire deconvoquer une assemblée du conseil, mardi, pour discuter cette question et sa proposition est acceptée par la majorité.

Le conseil s'est ajourné à 9 heures.

UNE BRASSERIE SPECIALE

Pour approvisionner les cantines de l'armée anglaise

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, 19—Le Dispatch de Londres annonce que le war office s'occupe de l'acquisition d'une brasserie pour fournir les cantines de l'armée. L'on s'attend à ce que le débat soit très animé sur cette question aux communes anglaises.

FEU J. B. GIGUERE

Disparition d'un grand ami des pauvres et des souffrants

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 19 — M. J. B. Giguère, maître-boucher du marché Bonsecours et l'un de nos compatriotes les plus dévoués aux oeuvres de la charité et de la mutualité, vient de mourir après une maladie qui le minait depuis un an. M. Giguère était un ex-président de l'importante corporation des bouchers de Montréal. Son installation au marché Bonsecours était la plus perfectionnée du Canada.

M. Giguère était directeur de l'hôpital Notre-Dame.

Des Anarchistes

ATTENTERAIENT A LA VIE DU PRESIDENT ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19—Mme Léon Dexheimer, qui, il y a quelques jours, mettait à découvert trois prétendus complots contre la vie du Président Roosevelt par des anarchistes, n'était pas à sa demeure, 1115 Willow Ave., Hoboken, ce matin. Les voisins prétendent que la femme craint la vengeance des anarchistes qu'elle a déclarés et que par conséquent elle a préféré se cacher.

Mme Dexheimer a parlé de la chose devant le Mothers' Club de l'église First Episcopal de Hoboken et a créé une sensation chez ses auditeurs. La femme a déclaré avoir été une anarchiste pendant plusieurs années, qu'elle est maintenant convertie et que sa faveur l'a poussée à faire cette déclaration.

Le racontar de Mme Dexheimer n'a pas eu de corroboration et des officiers du service secret, à qui la chose a été confié, disent qu'ils en doutent la véracité.

Les officiers de Washington disent qu'enquête faite il n'y a rien de probable dans cette affaire.

M. HILL MAIRE SUPPLEANT

Par l'absence de M. Wm E. Badger, maire-suppléant, M. James G. Hill, président du conseil, devient maire-suppléant de Lowell.

M. THEO. LAFONTAINE

M. Alexandre Lafontaine, de la rue Moody, vient de recevoir des nouvelles de son frère, M. Théodore Lafontaine, qui est parti le 13 de ce mois pour aller demeurer à Iron Mountain avec son épouse Mme Mary Lafontaine.

Il profite de cette circonstance pour remercier toutes les personnes qui assistaient à la fête qu'il a donnée à l'occasion du départ de son frère, dont c'était le 32e anniversaire.

On a présenté, ce jour, un service à eau en argent, un huilier et plusieurs autres articles au héros de la fête.

Cordes de Violon, de Banjo, de Gui-Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DOIGT ECRASE

M. Patrick Heflin, âgé de 31 ans et demeurant au no 298 rue Adams, s'est fait prendre la main gauche entre deux lames de fer, ce matin, aux usines de la compagnie du gaz, et il a eu un doigt sérieusement écrasé.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Edgar Dusablon ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient MM. S. Watson, Frank Brassard, Wilfrid Lamothe et A. Simoneau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Nolin a résité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN.
VENT LEGER DE L'OUEST AU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 20 NOVEMBRE 1902. — NO. 150.

CAUCUS REPUBLICAINS

M. Charles E. Howe l'emporte par une forte pluralité sur ses deux adversaires

M. Frank M. Merrill est candidat comme agent acheteur—Quatre échevins actuels reçoivent de nouveau la nomination

VOTES POUR LES CANDIDATS A LA MAIRIE

QUARTIERS	BADGER.	HOWE.	WILSON.
1	81	295	67
2	16	93	14
3	151	592	118
4	21	69	68
5	45	92	34
6	191	463	113
7	155	668	117
8	152	584	245
9	91	351	96
	903	3.207	872

VOTES POUR LES CANDIDATS A L'ECHEVINAGE

QUARTIERS	Barton	Burns	Derby	Fuller	Grant	Hill	McElroy	O'Sullivan	Saunders	Stiles	Whittet	Blanks
1	327	328	351	323	322	374	239	234	329	347	292	548
2	73	82	90	87	92	101	67	80	78	77	79	246
3	627	534	613	639	643	678	562	403	586	668	559	1400
4	114	104	120	116	120	127	87	75	106	121	108	241
5	130	109	118	122	122	141	96	96	120	119	108	284
6	565	599	621	565	561	611	307	378	492	602	598	994
7	663	650	676	671	654	719	461	562	563	641	569	1794
8	684	694	787	790	843	808	532	495	691	802	659	1164
9	405	384	438	399	389	453	264	308	332	408	399	735
	3588	3484	3817	3712	3746	4012	2605	2631	3297	3783	3371	6406
	6	7	2	5	4	1	11	10	9	3	8	

La dernière ligne marque dans quel ordre les candidats sont sortis de la lutte.

Les caucus républicains d'hier soir se sont terminés par la victoire de M. Charles E. Howe sur les deux autres candidats qui lui disputaient la nomination à la mairie.

De l'ancien bureau des échevins, il reste sur le ticket républicain pour la même charge, MM. Lucius A. Derby, Geo. F. Stiles, Cyrus W. Barton et George E. Burns.

Voici le vote donné en faveur des différents candidats à la mairie dans tous les quartiers de la ville.

M. Howe a une pluralité de 2304 sur M. Badger et 2335 sur M. Wilson.

Voici maintenant les candidats nommés pour le conseil de ville:

Dans le quartier 1: MM. Cecil L. Adams, James J. Hayes et George R. Lockwood.

Quartier 2: Il n'y a pas eu de nomination de candidats au conseil de ville dans ce quartier.

Quartier 3: MM. Thomas H. Braden, Charles H. Worcester et Asa B. Hilliard.

Quartier 4: MM. Michael Banks, John Green et William Hall.

Quartier 5: Il n'y a pas eu de candidats républicains au conseil de ville de nommés dans ce quartier.

Quartier 6: MM. Fleming, Baldwin et Hard.

Quartier 7: MM. Edmond P. Fontaine, William J. Hayes et Livingstone.

Quartier 8: MM. William Fairweather, William H. Dodge et Hamlet S. Greenwood.

Quartier 9: MM. John S. Palm, William G. Brown et Geo. W. Casey, fils.

Les candiats comme syndics des pauvres:

Quartier 6 — M. Ed. S. Eastman.
Quartier 8 — M. Charles E. Tilton.
Quartier 9 — M. Paul N. Murkland.

Candidats comme commissaires d'écoles:

Quartier 3 — Dr Otis Allen.
Quartier 6 — M. John N. Marston.

Voici les changements faits dans la composition du comité républicain de ville:

Quartier 1 — Les messieurs suivants ont été élus sans opposition: C. L. Adams, G. C. Brock, L. A. Derby, Frank Dodge, Calixte Dozois, W. W. Duncan, J. J. Hayes, E. T. Goward, J. G. Hill, Samuel Holgate, J. E. Pattee, John Taylor.

Quartier 2 — Le billet de M. James W. Tyron est élu par 56 votes contre celui de M. A. J. Gagnon, 47.

Quartier 3 — Ont été nommés membres du comité de ville dans ce quartier: MM. Joseph Miller, David Dickson, S. A. Pickering, Jos. F. Burns, Thos. Braden, Edmund Cheney, Isaac Wotton, W. H. Brown, Jos. Provost, C. H. Noble, H. L. Timmons, Asa B. Hilliard.

Quartier 4—MM. Carl Sanderson, James Howarth, Michael Banks, Andrew J. Rodger, Arthur Willman, Albert E. Willis, Alex. Smith, Thos. S. Blackburn, Sidney Bloum, Thos. Husband, Thos. Gardiner, Ernest E. Baley.

Quartier 5—Tous les anciens membres ont été réélus.

Quartier 6—Il n'y avait qu'un seul ticket qui a été élu.

Quartier 7—Les anciens membres ont été élus moins MM. Vital Robert, R. L. Loupret et Robert Seaton qui sont remplacés par MM. Edmond P. Fontaine, Wilfrid Fréchette et Wm. McIntyre.

Quartier 8—Pas de changement.

Quartier 9—Voici les noms des élus dans ce quartier: MM. A. G. Walsh, W. T. Shepard, George Emsley, T. P. Hall, Nelson Palm, W. H. Downs, F. W. Howe, Z. W. Sturtevant, W. Thatcher, Robert F. Marden, James Dawson, Harry Pollard.

M. Frank M. Merrill a été nommé candidat comme agent acheteur. Il n'avait pas d'opposition.

Rien de bien important ne s'est produit pendant les caucus. Dans un des quartiers, on a refusé de laisser voter un électeur parce qu'il avait voté prohibitionniste.

Le caucus du quartier deux était un caucus canadien, en partie. M. Wilfrid Drainville présidait et il avait comme secrétaire M. Auguste Sarre. Le distributeur de bulletins était M. W. H. Dane.

Les "checkers" étaient: MM. Emmanuel J. Grenier, Evariste Bernard, Télesphore P. Dubé et Alfred Eno.

DISPARITION ETRANGE

La police européenne à la recherche du protégé d'une princesse

(Service spécial de "L'Etoile")

Vincland, N. J., 20 — Les agences de police en Europe s'inquiètent des allées et venues de Frederick C. Johnson, fils du colonel Edmond Johnson, l'une des plus riches citoyens de Vincland et neveu de la princesse Agnes Salm-Salm de Bonn, Prusse, qui est disparu mystérieusement il y a trois mois. Le jeune Johnson était autrefois étudiant dentiste à l'Université de Pennsylvanie, mais depuis huit mois avant sa disparition, il suivait les cours de l'université Darmstadt.

Il est âgé de 20 ans. La princesse, qui est sans enfant, l'avait adopté à l'âge de deux ans.

Lorsque Johnson a pris congé de sa tante, il y a trois mois, il avait $1000 en argent sur lui.

Son père, le Colonel Johnson, a fait partie pendant plusieurs années du service consulaire en Europe et son frère, Felix S. S. Johnson, est actuellement un des consuls américains au Canada.

EMIGRATION

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 20 —Le Morgen Zeitung publie aujourd'hui, que foule d'Hongrois et de Slaves partent tous les jours pour l'Amérique. Les contingents atteignent parfois le nombre de 500.

L'ANGLETERRE A ST LOUIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — Le Yorkshire Post publie aujourd'hui que le gouvernement va voter prochainement une grosse allocation pour subvenir aux frais de la section anglaise à l'exposition de Saint-Louis.

BOTHA EST MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — Le général Botha, qui est malade de refroidissement depuis plusieurs jours, a passé une bonne nuit. Son état n'est pas sérieux.

VOYAGE DE SANTE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20—L'ancien lieutenant-gouverneur Francis Sheehan est parti pour la Caroline du Sud, afin d'y faire une cure. Il sera de retour vers la mi-janvier.

NOUVELLE DU PAYS NATAL

Les élections municipales dans la ville de Saintn-Cunégonde

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 20 — Les élections municipales de la ville de Sainte-Cunégonde ont donné le résultat suivant:

Maire, M. C. P. Fabien; quartier nord, No 1, M. Alfred Leduc, élu par acclamation; quartier nord No 2, M. L. Hamelin; quartier sud No 1, M. Valerin Viau; quartier sud, No 2, M. O. L. Hénault; quartier ouest No 1, docteur J. A. Cardinal; quartier ouest No 2, M. Jos. Marcotte; quartier est, No 1, M. C. Lippé; quartier est No 2, docteur J. Poupart.

A SCHENECTADY

Les ouvriers qui ont déclaré le boycott ne peuvent avoir un quorum

(Service spécial de L'Etoile)

Schenectady, N. Y., 20 — L'impossibilité de l'assemblée des ouvriers de boycotter la compagnie des tramways de Schenectady a été prouvée d'une manière plus évidente que jamais hier soir, le comité n'ayant pu obtenir de quorum à l'assemblée.

On s'attend à peu de développements importants avant mercredi, alors qu'on essaiera d'avoir une autre assemblée pour déclarer le boycottage enlevé.

TUE RAIDE

Mort tragique de M. Nelson Hersh, rédacteur du Sunday World

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — M. Nelson Hersh, rédacteur du Sunday World, a été tué instantanément ce matin dans un accident de voiture. M. Hersh se rendait à sa résidence quand près de l'angle de la rue du Manoir et de l'avenue Brooks, West New Brighton, son cheval prit le mort aux dents et dans sa course folle renversa la voiture. M. Hersh, en tombant, s'est rompu le cou.

Sa femme et quatre enfants lui survivent.

PRINCE BOITEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 20 — Le prince Frederick Auguste, héritier du trône de Saxe, s'est fracturé la jambe gauche pendant une expédition de chasse.

NOUVELLE LUGUBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Virg., 20 — La nouvelle est parvenue ici qu'à Wyoming City, comté de McDowell, Ouest de la Virginie, James H. Chambers, cabaretier, a tué, mardi soir, d'un coup de revolver, Walter Madison, tambour de Cincinnati.

VICTIME DU TRAMWAY

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 20 — Madame Terrance Smith a été frappée par un tramway électrique hier soir et est morte ce matin, à 9 heures, à l'hôpital de cette ville.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Fléau de picote

LES HOPITAUX SONT INSUFFISANTS POUR DONNER ASILE AUX NOMBREUSES VICTIMES DE L'EPIDEMIE

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbon, 20 — La variole sévit à l'état épidémique en cette ville. Les hôpitaux sont remplis de malades atteints du fléau. L'on est à construire des édifices temporaires pour y soigner les victimes. Deux cents nouveaux cas ont été rapportés aujourd'hui.

LE CABINET PORTUGAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 20 — L'on annonce qu'au retour du roi Carlos de sa visite en Angleterre, le ministre de la guerre, le ministre des affaires étrangères, le ministe des finances vont remettre leurs portefeuilles.

CELERITE ARTISTIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — Herr Jaroslav Rocian, le célèbre violoniste bohémien, est arrivé à New York, ce matin. à bord du Magestic.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20—Une collision a eu lieu aujourd'hui sur le chemin de fer Great Eastern, à Brentwood. Quarante personnes ont été gravement blessées.

GUILLAUME

(Service spécial de L'Etoile)

Penrith, Angl., 20—Le Kaiser est parti de Westmoreland pour l'Ecosse, ce matin. Il a lunché en compagnie de lord Roseberry. Il s'est rendu ensuite à Leith, ou il s'est embarqué sur le yacht Hohenzollern.

RESOLUTION DE SYMPATHIE

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 20 — La fédération du travail de cette ville a eu une assemblée hier soir, à laquelle a passé une résolution approuvant le conseil des métiers de Schenectady d'avoir entrepris de boycotter la compagnie des tramways.

Il y a plusieurs unionnistes d'Albany qui travaillent à Schenectady.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

A. G. Pollard & Co.

Une Vente Speciale de

Belles Chaussures Fines pour Hommes

Seconde Vente de "Samples"

L'une grande manufacture qui ne confectionne que des bonnes qualités de chaussures valant de $3 à $5 la paire. Toutes sortes de formes et dans les cuirs populaires, toutes à un seul prix

$2.49 LA PAIRE

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.

rues Merrimack, Palmer et Middle

LE MEURTRE DE SAVANAC

Mooney est tres surexcite et ses gardiens craignent qu'il ne se suicide

L'HISTOIRE DE MARIE FISET ET DE MAMIE JACQUES, LES DEUX VICTIMES

On s'attend à l'arrestation prochaine de l'assassin de Narcisse Poisson

Malone, 20—L'opinion publique est tellement soulevée dans le nord de l'Etat de New York, par le meurtre de deux femmes, le 5 courant, à Saranac Lake, que l'on fait les préparatifs pour obtenir un terme spécial de la cour pour ces procès en particulier. Il y a une autre raison pour cette mesure, et c'est parce que l'état nerveux du prisonnier, Alan Mooney, est tel qu'on doit le surveiller nuit et jour, de crainte qu'il ne se suicide, et ne se dérobe ainsi à la chaise électrique, à laquelle l'opinion publique l'a condamné unanimement. On s'attend à ce que le procès ait lieu la semaine prochaine, et l'on ne croit pas qu'il dure plus qu'un jour. Il y a très peu de témoins à entendre, et aucun, jusqu'ici, pour la défense, le prétendu meurtrier n'ayant pas, jusqu'ici, retenu les services d'un avocat.

M. Main, procureur de district du comté de Franklin, qui représentera l'Etat, présentera la preuve suivante: D'abord la déposition assermentée de Mamie Jacques, connue sous le nom de Mme Middleton, puis la déclaration ante-mortem de la deuxième victime, Marie Fiset, qui n'a vécu que juste assez longtemps pour accuser Mooney du crime. Il y aura en outre Charles Merrill, l'oncle du meurtrier, qui, dit-on, maintenant, a vu tuer Marie Fiset. Il sera l'un des principaux témoins. Il y aura aussi Fred McClelland, sur qui Mooney a tiré dans une autre pièce, où il se trouvait avec Mamie Jacques, alias Middleton. Le témoignage des médecins viendra ensuite et le procès sera terminé. Mooney, s'il est condamné, sera immédiatement transféré pour attendre son exécution, à Dannemora, N. Y., où il y a tant de meurtriers attendant une sentence, qu'il faut deux gardiens au lieu d'un, pour surveiller les condamnés.

Mooney, lorsqu'il a comparu devant le magistrat de district, a abandonné tous ses droits à une enquête, mais n'a pas plaidé coupable. Depuis son arrestation il n'a pas une seule fois parlé de son crime.

On disait tout d'abord que Merrill attendait Mooney au dehors pendant que celui-ci commettait ces meurtres, mais cela n'est pas correct. Merrill vivait avec McClelland et présenta Mooney à Marie Fiset. Il devint amoureux d'elle, mais Merrill s'opposa à cette manière d'agir. L'après-midi du 5, lui et McClelland mirent Mooney à la porte. Il partit en disant qu'il leur causerait du trouble plus tard. Il tint sa promesse. Il se rendit au village et acheta un revolver Smith & Wesson, de calibre 45 et, entre 7 et 8 heures, entra sans frapper. Comme il a déjà été dit, il tira d'abord sur McClelland et Mamie Jacques, qui se trouvaient dans une pièce. Merrill, qui était dans la chambre voisine avec Marie Fiset, se cacha rapidement sous le lit en attendant les coups. Ce fut là une bonne idée, car il y a peu de doute qu'il aurait été victime du forcéné. Mooney déchargea son revolver sur Marie Fiset, puis voulut sortir de la chambre. C'est alors que Merrill sortit de dessous le lit et s'élança sur lui, le terrassa et le maintint jusqu'à l'arrivée du constable du village qui en prit soin.

Il est établi que Mooney a tiré quatre coups. Maintenant, que sont devenues les deux autres balles? C'est là un mystère. L'une des balles tua Marie Fiset, une autre tua Mamie Jacques, une autre se perdit dans la poitrine de McClelland, et l'on trouva la quatrième logée dans le mur de la chambre de Marie Fiset. Cette dernière avait subi deux emprisonnements, à Malone. La première fois, elle fut envoyée là de Saranac Lake pour ivresse, et la seconde fois elle fut condamnée à $10 d'amende et les frais, ou à 30 jours de prison, pour s'être portée à des voies de fait sur une vieille femme. Mamie Jacques, autrement dit Mme Middleton, tenait autrefois une maison de réputation douteuse, à Malone, et lorsqu'elle fut forcée de quitter cette place, elle se rendit à Saranac Lake. Les deux femmes avaient été mariées. Marie Fiset à un nommé Thomas, de Chasm Falls, qui est maintenant remarié, et Mamie Jacques, à un particulier du nom de Middleton, qui était avec elle lors de sa mort, le vendredi après le meurtre.

Mooney, dans la prison de Malone fume et lit quelquefois, mais il est ordinairement plongé dans la méditation. Il est châtain, a environ 25 ans, est petit de taille et délicat. Il a les yeux bleus louche. Il n'a eu qu'une seule visite, celle de son frère, de Saranac Lake.

Merrill, son oncle, qu'on détient comme témoin, est dans une cellule immédiatement au-dessus de celle dans laquelle Mooney est enfermée, mais toute communication entre l'un et l'autre est absolument interdite.

Il s'est commis nombre de meurtres dans le comté de Franklin et particulièrement à Malone et dans les environs, mais c'est là le premier cas depuis 1872 où le meurtrier a été pris si rapidement, et où, selon toute apparence, son exécution suivra de si près. Le meurtre commis en 1872 a été celui d'un fermier retiré du nom de Barbom, par un vagabond du nom de Woods. La femme de Barbom fut aussi blessée. Le mobile—du crime était le vol. Woods fut arrêté près de Plattsburg et pendu à Malone, sur le site de la prison actuelle.

Il y a apparence que le meurtrier de Narcisse Poisson, dont le cadavre a été trouvé récemment dans le réservoir de Malone, sera traduit devant la justice.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA TUBERCULOSE

INTERVIEW DU DOCTEUR BROUARDEL, DELEGUE DE LA FRANCE

A la conférence internationale qui a eu lieu à Berlin

Paris, 20—Le docteur Brouardel, qui a représenté la science médicale française à la conférence internationale de Berlin sur la tuberculose, vient de rentrer à Paris. Un reporter du "Matin" est allé lui demander quelles impressions il en rapporte.

—Celle-ci d'abord, a répondu le docteur Brouardel. C'est que par l'union, par l'entente générale, il est facile, dans un pays, de combattre avec succès le redoutable fléau. En Allemagne, la lutte contre la tuberculose est menée, non seulement par de hautes personnalités — en tête desquelles il faut nommer l'impératrice — mais aussi par les sociétés d'assurances.

—Les sociétés d'assurances?

—Oui. Vous savez que chez nos voisins l'assurance contre les maladies, les infirmités et la mort est obligatoire pour les ouvriers. Les sociétés d'assurances réalisent d'énormes bénéfices. Vous en aurez une idée quand vous saurez que celles de la seule province de Brandebourg ont gagné en une année trois millions de marcs. Eh bien! sur leurs bénéfices, les sociétés prélèvent des sommes considérables qui sont employées à la lutte antituberculeuse, notamment à la construction de sanatoria.

—C'est assurément admirable. Mais un philosophe chagrin n'a-t-il pas dit que l'intérêt est le mobile de toutes nos actions? Quel intérêt les administrateurs de ces sociétés ont-ils à sortir tant d'argent de leur poche?

—C'est bien simple, répond en souriant M. Brouardel. Leurs statistiques établissaient qu'un tiers au moins des ouvriers pensionnés par les sociétés pour cause de maladie étaient atteints de tuberculose. Les administrateurs se demandèrent alors s'il n'y aurait pas économie à guérir les malades au lieu de leur verser de l'argent. Ils firent construire des sanatoria, où l'on soigna les ouvriers tuberculeux. Les résultats furent concluants. En effet, lorsque, après trois ans d'expérience, les administrateurs consultèrent à nouveau leurs statistiques, ils virent que, sur cent ouvriers sortis des sanatoria, soixante n'avaient pas eu un seul jour d'invalidité.

—Pas un seul jour en trois ans?

—En trois ans. Vous pensez si l'expérience porta ses fruits. Actuellement il y a, en Allemagne, 83 sanatoria pour ouvriers tuberculeux. Nos voisins sont donc en avance sur nous, en ce qui concerne du moins la lutte contre la tuberculose des adultes. Par contre, nous nous préoccupons davantage des enfants tuberculeux.

"L'opinion nous est favorable. Nous arriverons bientôt, je l'espère, à égaler les Allemands. Il ne faut pas oublier que depuis 1890, trente-deux millions sont sortis de la poche des particuliers pour être affectés à des oeuvres antituberculeuses. Bientôt nous ouvrirons de nouveaux sanatoria. Il faut lutter, nous lutterons et... nous vaincrons.

—Il faut l'espérer, disons-nous. Mais comment se fait-il que, revenant de Berlin, vous ne nous disiez pas un mot du professeur Koch et de sa fameuse thèse, tant combattue par les médecins français.

—Oh! Koch a un peu reculé, répond M. Brouardel. Il ne nie plus maintenant la possibilité de la transmission de la tuberculose bovine à l'homme.

"Nocard avait dit: "Le lait d'une vache tuberculeuse est rarement dangereux. Mais quand il l'est, il l'est beaucoup." Koch admet aujourd'hui que le lait d'une vache tuberculeuse soit, exceptionnellement, dangereux. Les deux avis n'en font qu'un. En somme, Koch a mis de l'eau...

—Dans son lait?

—Parfaitement.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

L'équilibre du budget.

— Nous avons encore un moyen d'équilibrer le budget.... c'est de doubler les impôts de ceux qui mettront peu d'empressement à les payer.

Yaya, un joli bébé, n'est pas sage, et sa bonne maman veut lui faire demander pardon. Yaya résiste.

— Eh bien, si tu ne veux pas, je vais appeler le diable qui va t'emporter.

— Je sais bien qu'il ne viendra pas, je n'ai pas peur; papa dit tous les jours en parlant de toi: "que le diable t'emporte!" et cependatn tu es encore là!

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

LA ROTATION DE LA TERRE

COMMENT ON PEUT CONSTATER CE PHENOMENE PAR LE PENDULE DU PANTHEON

Un intéressant article de M. H. de Parville

De bons esprits ont eu l'excellente idée de reconstituer au Panthéon l'admirable expérience de Léon Foucault sur la démonstration de la rotation de la terre. Et voici qu'en grande pompe, devant le ministre et les corps savants, a oscillé le grand pendule, dont l'installation sous la coupole avait été supprimée depuis près d'un demi-siècle.

La terre tourne sur elle-même en vingt-quatre heures pour tout le monde, sauf pour quelques entêtés, qui prétendent que la terre est bien fixée dans l'espace et que c'est le soleil et les étoiles qui se déplacent sans cesse pour nous faire honneur. Ceux-là mourront avec leur conviction.Ils sont bien en retard. Le mouvement de rotation de la terre était déjà admis dans l'antiquité par les pythagoriciens et surtout affirmé par Philolaus; en tout cas, il était démontré avec évidence au moyen de considérations astronomiques par Copernic dès 1543, et par Galilée. On se demande comment, depuis cette époque lointaine, il s'est encore trouvé de braves gens pour nier la rotation de la terre.

Toutefois, il n'existait pas, il est vrai, de preuves directes, parlant matériellement à l'esprit, pour convaincre les incrédules. Si! il en existait une, mais peut-être insuffisante encore pour faire toucher du doigt la réalité de la rotation.

Sur une roue qui tourne autour de son essieu, il est clair que la jante va le plus vite; au-dessous, les autres portions de la roue tournent de moins en moins rapidement jusqu'à l'essieu. Plus la partie de la roue considérée est éloignée de l'axe et plus la vitesse est grande. Il en est de même pour la terre. Plus un point est situé haut au-dessus du sol et plus sa vitesse tangentielle dans le sens de la rotation est grande. Une pierre tombe-t-elle du sommet d'une haute tour, elle possède horizontalement une vitesse de rotation plus grande que la base de la tour; aussi elle ne tombera pas exactement au pied du monument, mais un peu en avant du côté de l'est. Si cela est, évidemment, c'est que la terre tourne bien de l'ouest à l'est. Et cela est!

Newton l'avait dit et M. Reich l'a prouvé. Pour une hauteur de 158 mètres, le calcul indique qu'une pierre doit dévier vers l'est de 27 millimètres 7 en touchant le sol; l'expérience réalisée dans les mines de Tuyberg a effectivement donné 28 millimètres d'écart.

La démonstration de la relation en était là quand Léon Foucault, en 1851, dans une conception de génie, trouva le moyen de rendre palpable, en quelque sorte, pour tout le monde, le mouvement de rotation de la terre.

La théorie de l'expérience, si peu compliquée qu'elle soit, nous entraînerait encore un peu loin. Nous en dégagerons seulement le principe essentiel.

Léon Foucault rédigea longtemps le feuilleton scientifique du "Journal des Débats". Il a décrit, le 31 mars 1851, sa belle expérience dans un article spécial où il donnait l'historique de la question.

Le principe appliqué est d'une extrême ingéniosité. Quand un pendule oscille dans un plan quelconque, en vertu de l'inertie de la matière,il continue toujours à osciller dans le même plan, alors même que le point de suspension du fil change de place. Attachons un fil de pendule à un support mobile, faisons-le osciller, déplaçons le support; la direction des oscillations restera constante. Il se produira ici le même effet qu'avec une boussole. On aura beau faire tourner la boussole, l'aiguille conservera toujours sa direction Nord-Sud. Donc, les oscillations d'un pendule donnent un plan fixe, une ligne de repère invariable dans l'espace.

Si donc la terre tourne, il faudra bien qu'un de ses points, pris sur le sol comme terme de comparaison, se déplace par rapport au plan invariable du pendule. Or, le déplacement est sensible. Mais encore est-il qu'il fallait le prouver, et Foucault ne fit pas son expérience au Panthéon d'un seul jet.

Il commença par opérer sur une toute petite échelle. Le premier pendule employé n'avait pas plus de deux mètres de haut; il consistait en une sphère de laiton pesant 5 kilog. suspendue par un fil d'acier à un support en fonte solidement scellé au sommet de la voûte d'une cave. On mettait le pendule en marche. Une demi-heure plus tard, l'effet de déviation était très net. Le même appareil fut transporté à l'Observatoire de Paris, installé, dit Foucault, avec l'autorisation de M. Arago, dans la salle de la Méridienne et à 11 mètres de hauteur.

Enfin tout était prêt pour une démonstration sur une grande échelle, pour une expérience que tout Paris put voir. Il est clair que, en employant un très long pendule, on multiplierait les effets. La durée d'oscillation est proportionnelle à la racine carrée de la longueur.

Voici comment Léon Foucault, non sans un certain enthousiasme, racontait en 1851, aux lecteurs du "Journal des Débats", les préliminaires de l'expérience qui eut un si grand retentissement en Europe.

"Mais, sous les voûtes élevées de certains édifices, le phénomène devrait prendre une ampleur magnifique. Nous avons trouvé dans le Panthéon un emplacement merveilleusement approprié à l'installation d'un pendule gigantesque; nous avons trouvé pareillement dans l'administration les dispositions les plus favorables à l'exécution du projet que suggérait la vue de cette immense coupole. Sur une simple description du projet de l'expérience, sur l'énoncé des résultats probables qu'elle fournirait à la science, et qu'elle mettrait sous les yeux de tout le monde, le président de la république résolut que la chose serait faite, et, avec la rapidité de l'éclair, sa haute protection réagissant jusqu'aux derniers degrés de l'échelle administrative, on vit, en moins de quinze jours, se dresser les appareils qu'il nous reste à décrire.

"Au sommet de la coupole orné par les peintures de Gros se trouvait un tampon, une sorte de couvercle qui, une fois enlevé, a laissé béante une ouverture circulaire d'un mètre et demi de diamètre. On a commencé par jeter en travers d'un bord sur l'autre, comme un pont d'une seule pièce, un madrier en bois de sapin de 40 centimètres d'équarrissage, et l'on a comblé par un plancher l'espace resté libre de chaque côté. Au milieu du madrier, on a percé un trou évasé par le bas, dont l'axe se confond avec celui du dôme. C'est par ce trou que passe le fil attaché aux pièces métalliques posées sur la face supérieure du madrier. Tandis que l'on travaillait activement à consolider ainsi le point d'attache, on prenait possession de l'espace circulaire occupé sur le sol par la mosaïque et circonscrit par la rampe d'acajou. Pour se mettre en garde contre les accidents qui auraient pu résulter de la rupture du fil et du choc de la masse qu'il supporte, on recouvrit la mosaïque d'un plancher, et, sur ces planches, on déposait une couche épaisse de terre d'une vingtaine de centimètres. En même temps, on élevait à peu près à la hauteur de la rampe un cercle en bois de 6 mètres de diamètre divisé en degrés et quarts de degré et cintré sur la verticale passant par le point de suspension. D'autre part, on repoussait dans une forte plaque de laiton deux calottes hémisphériques; on les réunissait par une soudure équatoriale et on y coulait du plomb. On formait un globe très dense qui, sous un diamètre de 18 centimètres, pèse 28 kilog. Le globe armé d'un prolongement aigu a été attaché à l'extrémité libre du fil métallique, qui, sous l'influence de l'effort exercé par un poids si considérable, s'est allongé une fois pour toutes de 5 à 6 centimètres.

"Ainsi constitué, le pendule a été mis en branle avec les précautions déjà indiquées, et, après une oscillation double de 16 secondes de durée, on l'a vu revenir à 2 millimètres et demi environ à gauche de son point de départ. Le même effet continuant à se produire à chaque oscillation, la déviation va grandissant toujours proportionnellement au temps et s'évalue clairement sur le cercle gradué tant que le mobile armé de sa pointe continue à dépasser de part et d'autre les degrés marqués sur la division; mais quand les oscillations diminuent d'amplitude, le phénomène devient moins facile à observer. C'est pourquoi on a placé au milieu du cercle une table d'une étendue beaucoup moindre, dont la surface horizontale est traversée par une série de diamètres s'entrecroisant les uns les autres sous l'angle de 5 degrés. Par ce moyen, le plan des oscillations, quelque petites qu'elles soient, peut être suivi dans son mouvement apparent pendant cinq ou six heures.

"Pendant le premier quart d'heure qui suit l'impulsion première, nous avons trouvé commode pour l'évidence de la démonstration de déposer sur le pourtour du cercle de petits monticules de sable fin dans lesquels le pendule pratique à son premier passage une brèche qui s'agrandit progressivement aux passages successifs et laisse ainsi une trace matérielle du mouvement de la terre estimé parallèlement à l'horizon pendant la durée de l'expérience."

Ainsi fut pris sur le vif le mouvement de rotation de notre globe en 1851. Pendant des mois entiers, il ne fut question que de l'expérience du Panthéon. Les étrangers venaient à Paris pour observer le pendule de Foucault; la population parisienne tout entière voulut voir la terre tourner. Le Panthéon fut envahi.

On a tout rétabli en 1902 comme en 1851. Et ceux de notre génération qui n'ont pas vu la terre tourner sur le grand pendule peuvent maintenant assister à cette expérience grandiose tous les dimanches et jeudis dans l'après-midi.

H. DE PARVILLE.

Chamberlain's Cough Reme'y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme'y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Une Action Facile

Peut s'obtenir en prenant ce vieux remède—Pour bien paraître et être bien servez vous des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c

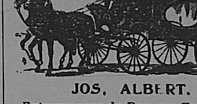

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER

[illegible]

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

VERS D'AUTOMNE

MAISON A LOUER

La maisonnette en brique rose
Qui s'habille d'un vert treillis,
La maisonnette aux volets gris
Qui brode le chemin, est close.

Sous les frondaisons du jardin
Plus d'éclats de rire en fusées,
Plus de ces roulades osées
Que l'on entendait du chemin.

Le matin, à l'heure où les fées
Vont éteindre les feux follets,
Plus de têtes ébouriflées
Paraissant entre les volets.

Plus ne battront les longues gaules
Les noyers d'où tombent les noix;
Plus de murmures sous les saules,
De bruits de baisers dans les bois.

Comme se fanaient les pervenches
Les amoureux s'en sont allés:
De leur départ inconsolés,
Les oiseaux pleurent dans les branches....

Cependant qu'en son vert treillis
Elle prend un air tout morose,
La maisonnette en brique rose,
La maisonnette aux volets gris.

ROSEMONDE ROSTAND.

CA ET LA

L'homme le plus grand que l'on connaisse est Lewis Wilkins, âgé de 27 ans et mesurant 8 p. 11¼.

* * * *

Des huit dames qui portèrent la traîne de feu la reine Victoria, il y a près de 40 ans, une seule est morte.

* * * *

C'est en 1853 que le Japon fut forcé, par une escadre américaine, d'ouvrir ses portes au commerce étranger.

* * * *

Si le canal de Nicaragua se fait, Melbourne (Australie) sera de 1,350 milles plus près de New York que de Liverpool, par voie maritime.

* * * *

Si on disait à un homme de force ordinaire que tout l'or qu'il pourra transporter à un mille sera à lui, sa fortune ne dépasserait pas $30,000.

PETITE RECETTE

Taches de boue sur les vêtements en caoutchouc. — La formule pour enlever les taches de boue sur les vêtements en caoutchouc ou caoutchoutés, consiste tout simplement à les laver avec de l'eau vinaigrée. Au point de vue chimique, cela s'explique par ce fait que la boue citadine est généralement fort alcaline: le vinaigre neutralise l'alcali et le résultat est obtenu.

L'œuvre des Sœurs

UN BEL ARTICLE DE FRANÇOIS COPPEE, LE GRAND LITTERATEUR DE LA FRANCE

Nous extrayons le magnifique article qui suit d'un jouranl catholique de France, "Le Peuple Français", en date du 3 août dernier:

"Je voudrais vous communiquer la profonde, l'indicible émotion que j'ai ressentie mardi de la semaine dernière, lorsque j'ai pris place, près de mon ami Lerolle, à la distribution des prix de l'école de l'avenue Parmentier.

J'avais là, devant moi, deux cent cinquante petites filles que les mamans avaient parées de leur mieux pour la circonstance. La cérémonie n'était pas commencée, elles riaient et babillaient entre elles, avec un ramage d'oiseaux malgré les efforts de la Mère Supérieure, directrice de l'école — une bonne vieille de plus de soixante-dix ans — qui, d'un signe de ses mains tremblantes, tâchait vainement de les faire rester sages. Et c'était charmant, tous ces gentils visages de bambines, un peu pâlottes,mais ayant toutes dans le regard le vif éclair d'intelligence des Parisiennes.

On ouvrit la séance. Selon l'usage, M. le curé de St Ambroise fit monter sur l'estrade la plus jeune des écolières, blondinette de trois ans à peine, qui, de sa main potelée, fit le signe de la croix et, en balbutiant un peu, soufflée de temps en temps par le prêtre, récita un "Notre Père" et un "Je vous salue, Marie."

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le coeur et, je vous l'avoue tout bonnement, mes yeux se remplirent de larmes. Je compris toute la grandeur de la mission sainte, je dirai plus, l'apostolat de ces bonnes soeurs qu'on allait expulser de leur maison.

Hier encore, dans ce faubourg de Paris plein de misère et, par conséquent, hélas! de vice, elles déposaient dans l'âme des enfants qui leur étaient confiés cette semaine évangélique qui s'épanouit toujours en moisson de vertu. A ces pauvres petites, attendues, dès la première jeunesse, par tant de mauvais exemples et de tentations, et, pendant le cours de toute leur vie, par tant d'épreuves et de souffrances, elles enseignaient le devoir du chrétien qui arme les défaillances et la prière chrétienne qui console tous les maux. Dans la mesure de leurs forces — et l'on est bien fort avec la confiance en Dieu — ces humbles et saintes religieuses préparaient des femmes que ne pourrait pas atteindre la corruption de la grande ville, de jeunes filles laborieuses et pures, des épouses fidèles et dévouées, des mères admirables. Elles fondaient pour l'avenir de nombreuses et excellentes familles. Elles donnent à la nation, osons le dire, son élite morale et elles amassaient ainsi un double trésor d'honnêtes gens pour la France et de belles âmes pour le ciel!

Aujourd'hui, l'école où se faisait cette oeuvre sans prix n'existe plus, et près de trois mille écoles pareilles viennent d'être fermées. On a chassé ignominieusement les anges d'innocence, de dévouement, de bonté, qui n'y enseignaient que le bien. L'attentat diabolique est accompli, et contre ceux qui tentaient de s'y opposer, nos infâmes gouvernants ont lâché toute l'armée du mal. Elle se ruait hier, tolérée et parfois protégée par la police, en criant: "A bas la calotte!" c'est-à-dire: "A bas le devoir! A bas la charité! A bas la prière!" Cet odieux cri, mêlé aux refrains immondes de la "Carmagnole", est désormais officiel; car il était presque toujours accompagné, dans la dernière manifestation, des cris de: "Vive Combes!" et de: "Vive Loubet!"

Voilà qui est clair.

Si la France ne secoue pas enfin le joug maçonnique, si elle se résigne lâchement à la terreur jacobine, c'est pour elle le suicide plus ou moins lent, la mort certaine. Naguère, pendant l'accès de démence dreyfusiste, on a crié: "A bas la patrie! A bas l'armée!" Maintenant de nouveaux aliénés crient: "A bas le Christ! A bas l'Evangile!" Or jamais, dans l'histoire du monde, on n'a vu un peuple vivre sans foi religieuse ni sans foi nationale, et en vérité, devant le spectacle de l'anarchie maîtresse de la rue, nous nous croyons en proie à un cauchemar et il semble que nous assistons à l'orgie d'une bande de sauvages victorieux, vautrés sur les nappes de nos autels et sur nos chapeaux!

En présence de tels crimes, d'affreux sentiments pourraient naître dans nos coeurs. Mais je me rappelle en ce moment la sublime prière que récitait l'autre jour, de sa voix enfantine et naive, la petite fille de l'école. Chrétiens, nous devons pardonner aux méchants. Nous ne haissons que le mal. Haissons-le, du moins, de toute notre énergie, et combattons-le jusqu'à l'épuisement de nos forces, jusqu'à la mort. Par la résistance légale, disent les timides? Soit. Mais aussi par toutes les armes qui restent en notre pouvoir: par la plume, par la parole, par une propagande incessante, par des manifestations publiques, en un mot par la confession courageuse et constante de notre foi. Donnons tous nos efforts, tout notre temps, toutes nos facultés, tout notre or s'il le faut,tout notre sang. Sous la menace du martyre, bravons les persécuteurs et renversons les idoles. Enfin, ne désespérons jamais, nous souvenant que du haut de la croix, Jésus-Christ étend sur nous son geste de bénédiction et que Dieu protège la France.

FRANÇOIS COPPEE.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq

CHEZ LE CHAH DE PERSE

UN ARTICLE DE M. HENRI DES HOUX

Lors de son voyage à Paris et en France, le prince Manssour, fils de Mouzaffer de Dine, avait daigné m'honorer d'une affection particulière. Le jeune prince, par l'intermédiaire de mon illustre ami, le prince Malcom khan, ministre de Perse à Rome, m'avait fait savoir qu'il avait rapporté nos entretiens à son auguste père.

Voilà pourquoi Mouzaffer ed Dine a bien voulu permettre au prince Malcom de lui présenter celui qu'il appelle l'ami de son fils.

Le grand-vizir m'avait fait dire aussi qu'il me recevrait volontiers avant l'audience et qu'il assisterait à la présentation. Mais, son altesse, se trouvant légèrement indisposée, s'est excusée au dernier moment.

A dix heures un quart,Malcom khan m'a introduit dans le grand salon des appartements du chah, à l'Elysée Palace.

Sa majesté est debout, en longue redingote, portant à la boutonnière la rosette de la Légion d'honneur, le noir bonnet d'astrakan sur la tête, un gros diamant se détachant sur sa cravate noire.

Le chah était sans doute fatigué du voyage et de la traversée lorsqu'il apparut aux reporters venus pour assister à son débarquement à la gare du Nord.

Mais à présent toute trace de lassitude a disparu. La physionomie du souverain respire la santé et la bonne humeur. Sa taille est droite et bien prise; ses épaules sont larges. Sa figure, aux traits accentués, avec une moustache épaisse et longue, est caractérisée par une dignité tout orientale, que tempère une extrême bienveillance. La voix, d'un baryton élevé, sonne agréablement.

On devine, aux yeux de Mouzaffer ed Dine, qu'il comprend à merveille notre langue. Je suis sûr qu'il la parlerait même avec facilité, si, comme nombre d'étrangers, il ne redoutait les pièges de notre grammaire.

Après les compliments d'usage, sa majesté se félicite avec enthousiasme de l'accueil qu'elle a reçu dans tous les pays d'Europe.

— Mais, ajoute Mouzaffer ed Dine, je ne saurais vous dire avec quel plaisir je me suis retrouvé en France. J'avais emporté de ma visite à Paris, lors de l'exposition, une vision grandiose et magnifique. Dois-je avouer que je préfère encore le Paris tranquille, le Paris intime où je me trouve aujourd'hui. Puis, ici, je me sens environné d'une sympathie sincère.

—Vraiment sincère, dis-je, car les Parisiens sont accoutumés à fêter les souverains de la Perse. Ils aimaient le père de votre majesté qui, tant de fois, fut leur hôte. Ils se souviennent que Nasr ed Dine fut le premier souverain qui visita Paris et la France, après les désastres de 1871. Toute leur affection s'est naturellement reportée sur votre majesté.

— Vous êtes un peuple bien aimable.

— Parce que nous aimons bien ceux qui se plaisent au milieu de nous.

— Oh! reprit le chah, entre la Perse et la France il y a des traditions communes qui remontent aux temps lointains. Vos compatriotes nous ont rendu de grands services, ils nous en rendent encore. Je souhaite que ces relations de commerce et d'amitié se perpétuent. Nous avons une prédilection pour les arts, pour les sciences, pour les lettres dont vous êtes les maîtres. On a coutume de dire, en raison de l'affinité intellectuelle qui existe entre nous, que les Persans sont les Français de l'Asie.

— En effet, nulle part, vos délicats poètes, vos profonds philosophes, vos artistes exquis ne sont mieux goûtés que chez nous. Nous savons tous que la Perse est l'initiatrice de la haute culture islamique.

— Je suis profondément reconnaissant aux Français qui s'intéressent à ces choses si lointaines et qui apprécient les efforts que je fais, malgré tant de difficultés intérieures et extérieures, pour assurer le bien-être et l'heureux avenir de mes sujets.

Puis le chah ajouta une phrase qu'il prononça en français, presque sans accent.

— J'aime beaucoup la France et les Français.

Enfin, Mouzaffer ed Dine daigna me parler avec abandon du plaisir qu'il avait ressenti à recevoir l'hospitalité de M. Loubet, sous les ombrages de Rambouillet.

La représentation de "Faust", à l'Opéra, l'a charmé, car la musique est un de ses arts de prédilection. Il me montra un piano dans le salon.

— Quand j'ai un instant de loisir, dit-il, je me fais jouer de la musique, et surtout de la musique française, celle que je préfère.

Mais le goût dominant de Mouzaffer ed Dine, c'est, après la politique, la mécanique et la physique. Il a étudié ces sciences avec passion, et il est initié à toutes les récentes découvertes de l'électricité.

En quittant sa majesté, nous nous sommes entretenus avec ses ministres et ses représentants à l'étranger, tous rassemblés autour de lui. Ce sont, pour la plupart des hommes jeunes, qui ont fait leurs études en Europe, et qui sont au courant, dans le moindre détail, de notre civilisation.

Tous sont unanimes pour célébrer la bonté de Mouzaffer ed Dine; c'est la première de ses qualités. Le souci de ce puissant monarque, c'est d'éviter tout ce qui peut blesser, contrister non seulement ceux qui l'entourent et qui le servent, mais le plus humble de ses sujets.

N'est-il pas intéressant de voir l'un de ces potentats absolus de l'Asie, maître d'un Etat si éloigné de nous, montrer un esprit si éclairé, si humain, et si apte à comprendre nos société modernes, nos libertés, nos grandeurs...... peut-être aussi nos défauts?

Mais le chah, en son extrême courtoisie, n'a voulu parler que de nos vertus et de nos mérites.

La foule, qui voit et acclame Mouzaffer ed Dine, apprécie la noblesse de ses traits et la bienveillance dignité de son attitude.

Sa conversation révèle un souverain de premier ordre, un homme de grand coeur et de grand esprit.

Henri des Houx.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite ?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

TORDEUSES. TORDEUSES.

UNE VENTE SPECIALE QUI FAIT FUREUR.

Les ménagères et les laveuses trouveront un intérêt particulier dans les bargains que nous offrons.

Tordeuse Defender, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse avec monture en fer, valeur de $2 pour	$1.29
Tordeuse Peerless no 1, garantie d'un an,	$2.50
Tordeuse Peerless no 2, garantie pour deux ans,	$3.50
Tordeuse "Ball Bearing" no 8,	$4.00

Cette tordeuse est de la meilleure confection et elle est garantie pour trois ans.

Tordeuses avec bancs $4. Prix régulier $5.
Machines à laver $4.50. Prix régulier $6.00.

Nous faisons une spécialité de tordeuses pour cuves et les avons daus tous les styles.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack.

J. T. FONTAINE. PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Lowell Opera House

SEMAINE DU 17 NOVEMBRE.

M. EDWARD L. BLOOM.

Presente la

Alma Chester Co.

Dans une serie de tres belles representations.

REPERTOIRE.

MATINEES

Jeudi	May Blossom
Vendredi	Sister's Honor
Samedi	A Mexican Romance

SOIRS

Jeudi	Capt. Swift
Vendredi	Lady Windemere's Fan
Samedi	From Scotland Yard

Prix Réguliers—Mat —10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Toute la semaine prochaine

Payton Comedy Co.

EN REPERTOIRE.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

The Vagabonds Extravaganza Co.

Arrive de New York.

35 acteurs—Chœurs exceptionnels —Deux chars de décors.

LUNDI SOIR

La Fameuse Compagnie

AL. REEVES

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

Toute la semaine, après-midi et soir

UN BON PROGRAMME

Matinées	10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames	10c
Soirs	10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Hommes et Jeunes Gens

Allez chez A. Delisle, 458 rue Merrimack pour vos Chapeaux, Cravates Cols, Chemises, Gants, Parapluies, Chaussures, Claques, Habits et Pantalons faits sur commande.

L'assortiment est des meilleurs et la variété est excellente,

A. Delisle,

MARCHAND - TAILLEUR

458 rue Merrimack.

☞ Ouvert 4 soirs par semaine.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 20 novembre 1902.

Une dépêche de Londres annonce que M. Andrew Carnegie a passé une bonne nuit et que sa santé s'améliore.

Nos souhaits au "Trifluvien" qui vient d'entrer dans sa quinzième année et au Canada qui nous annonce la célébration de ses noces d'argent.

M. William Duffy, membre nationaliste du parlement anglais, a été condamné, à Galway, à trois mois de prison pour conspiration et excitation au crime.

Les partisans de M. Cannon, comme successeur du speaker Henderson, à la chambre des représentants de Washington, espèrent avoir 120 votes en faveur de leur candidat, soit une majorité de 16.

M. Gerald Balfour, président du Board of Trade de Londres, présentera à la prochaine session un projet de loi sur les améliorations du port de Londres sur les données indiquées dans le rapport de la commission royale.

Le gouvernement allemand a l'intention de nommer un commissaire commercial qui aurait une résidence permanente aux Indes. Ses fonctions seraient distinctes de celles du consul. Le siège d'affaires du nouveau fonctionnaire serait à Calcutta.

Le correspondant du "Daily Chronicle" à Genève annonce qu'on a soumis au ministre de l'intérieur de France des plans pour la construction d'un chemin de fer électrique allant du village des Honches, sur le flanc savoisien de la montagne, jusqu'au sommet du mont Blanc.

La chambre des députés français a voté des félicitations au roi Léopold, sur la façon presque miraculeuse dont il a échappé à la mort dans l'attentat anarchiste de samedi dernier. Les socialistes se sont abstenus de voter et ont exprimé l'espoir que le gouvernement belge adresserait des excuses au Foreign Office pour l'arrestation arbitraire de M. Keir Hardie, membre du parlement anglais, soupçonné de complicité dans l'attentat contre la vie du roi.

M. Ernest Roche, député nationaliste au parlement français, a déposé sur le bureau de la chambre, un projet de loi pour obliger les compagnies qui détiennent les concessions minières du gouvernement à donner à leurs employés et ouvriers une part dans les bénéfices, dans les six mois qui suivront l'adoption du projet de loi.

La chambre a voté la prise en considération immédiate du projet de loi, qui a été renvoyé devant la commission des mines.

HUILE
De Foie
De Morue
PURE DE
NORVEGE

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Apres les caucus

Eh bien, qu'en pensez-vous, compatriotes?

Des quatre candidats canadiens dans le quartier 7, un seul est sorti triomphant.

Nous avons d'ores et déjà un représentant de moins au conseil municipal dans cette division électorale, le conseiller Légaré ayant décidé de prendre sa retraite.

M. Elie Laporte a perdu la nomination du quartier 6 et aucun autre canadien n'a jugé bon de briguer le suffrage électoral pour conserver à l'hôtel de ville l'influence canadienne que n'a pu sauvegarder le conseiller en déconfiture.

Nous retrograderons, si MM. Bourgeois et Bernard, candidats démocrates en nomination dans les quartiers 6 et 7, ne sont pas élus le 2 décembre prochain.

Nous avons envoyé trois représentants au Common Council cette année; combien en enverrons-nous l'année prochaine?

Nous avons dans la personne de M. Evariste Bertrand, un syndic des pauvres canadien dans le quartier 6; il se retire, son terme expirant avec le présent exercice.

Encore une influence de moins dans l'administration publique.

Où est le mal, où est la plaie saignante? Tous le savent; tous la voient. Pour notre part nous dirons que nous ne sommes pas surpris du résultat. Nous manquons d'esprit de cohésion; nous avons trop de candidats; nous nous détruisons délibérément pour la simple satisfaction d'empêcher un concurrent de parvenir. La chose n'est pas nouvelle; il est bien probable qu'elle se répètera à l'occasion prochaine; mais c'est la chose et il convient de la signaler à l'attention de ceux qui peinent, se morfondent toujours sans utilité, pour donner à notre élément un peu de prestige et de considération.

Nous ajouterons toutefois à ces remarques, que si nous tenons à voir les nôtres arriver aux charges publiques, nous n'en faisons pas une question exclusivement de race. Ce n'est pas parce que nous sommes Canadiens que nous devons disputer aux Irlandais, aux Ecossais, aux Américains les postes d'honneur et les faveurs administratives, mais comme sujets américains nous devons avoir autant à coeur que nos concitoyens d'origines différentes de prendre la part qui nous revient de par les privilèges qui nous sont garantis par la naturalisation. A moins que de vouloir être américains tout purs, de vouloir nous départir de tous les attributs pour la conservation desquels nos prédécesseurs ont lutté sans relâche et qui nous ont été légués comme un héritage sacré à transmettre à nos descendants, nous n'avons qu'à entretenir nos divisions et à céder le pas aux autres.

Il reste maintenant à élire les candidats que nous avons choisis. Nous dirons aux démocrates de faire honneur à leurs engagements; le même conseil s'adresse également à nos amis républicains. Nous sommes aujourd'hui fixés sur les deux tickets. A nous de donner notre appui sans réserve à ceux qui ont qualité de nous mieux représenter à l'hôtel de ville.

?

MM. Fontaine, Bourgeois et Bernard, candidats à la charge de conseillers, vont-ils favoriser la nomination d'un canadien dans le bureau d'hygiène pendant la présente campagne?

Les électeurs désirent connaître leurs vues à ce sujet avant l'élection du 2 décembre.

Les candidats à l'échevinage qui sollicitent le suffrage de nos compatriotes veulent-ils nous donner justice au département de santé en s'engageant à nommer un des nôtres?

C'est le temps pour eux de déclarer ce qu'ils entendent faire.

Les budgets nationaux

Un confrère de Boston nous donne un intéressant aperçu des dépenses administratives des Etats-Unis et des grandes actions du globe. L'on comprend que ce n'est pas un budget ordinaire et familier à beaucoup de monde.

Retournons, si l'on veut bien, à quelques années en arrière afin de mieux saisir la comparaison.

En 1749, les dépenses fédérales n'étaient que de $6,300,000. En 1814, elles atteignaient le chiffre de $34,700,000; En 1834, celui de $18,600,000; en 1854, celui de $55,000,000.

Pendant la guerre civile le budget fut ... d'une façon extraordinaire, soit de $1,295,000,000, mais après la pacification, en 1878, il tomba à $237,000,000, puis dans la décade suivante à $260,000,000 en moyenne. En 1893 les dépenses fédérales étaient de $459,400,000 et enfin en 1901, elles atteignaient la marque respectable de $621,598.54.

Mises en regard du revenu les dépenses donnent une idée éloquente de l'efficacité ou du mauvais fonctionnement de l'administration.

Il appert qu'en 1901, le revenu monétaire du gouvernement a été de $699,316,530. La moitié environ de cette somme énorme, soit $307,180,664 provenait de taxes intérieures notamment sur les liqueurs et les tabacs. Ces chiffres confondent les apôtres de la tempérance et de la prohibition du tabac. Ils montrent que le peuple aime mieux payer l'impôt que de se passer de ces deux articles de consommation.

Le revenu annuel des Etats-Unis plus haut cité est dépassé par celui de la Russie, qui a été en 1901 de $860,412,882; celui de la France, $710,314,099 et celui de l'Angleterre, $576,556,062. Toutefois, ni la Russie, ni la France ne surpasse les Etats-Unis en richesse et en ressources naturelles.

Pendant que les Etats-Unis ont dépensé, l'an dernier, $621,000,000 la Russie payait pour son administration $752,000,000 en chiffres ronds; la France, $710,000,000; la Grande-Bretagne, $668,000,000; l'Autriche-Hongrie, $539,000,000; l'Allemagne, $537,000,000, et l'Italie, $333,000,000.

Si l'on veut savoir maintenant comment il en coûte pour défrayer l'entretien des chefs d'Etat, ce qui à l'étranger comprend les dépenses des familles royales, nous arrivons aux conclusions suivantes:

Président des Etats-Unis,	$213,331
Président de la France,	240,000
Roi d'Italie,	$3,192,350
Empereur d'Autriche,	$3,720,000
Empereur d'Allemagne,	$3,850,000
Roi d'Angleterre,	$4,904,000
Czar de Russie,	$6,000,000

Quant aux armements et au service civil, ils sont très coûteux comme on sait, dans les pays européens.

L'Angleterre dépense pour ses armées de terre et de mer et ses fonctionnaires publics une somme annuelle de $535,000,000. L'Autriche-Hongrie a payé l'année dernière pour son armée $19,152,689. La France a payé pour son armée de terre $138,622,900 et $65,857,339 pour sa marine. L'entretien de l'armée allemande coûte $130,000,000 et celui de la marine $17,746,000. Les dépenses militaires de l'Italie ont été de $76,460,000, dont $54,975,000 pour l'armée de terre. L'armée de la Russie a un budget de $171,000,000, plus $42,650,000 pour les frais de la marine.

Au point de vue de la dépense publique, les Etats-Unis sont bien plus économes que les pays étrangers. Pour ce qui est des ressources nationales, elles sont incomparables.

Naifs, sots ou mechants

Une dépêche d'Attleboro que publie le Courrier Citizen, de Lowell, dit:

"L'avis suivant est distribué dans cette localité: "Nous sommes en route pour Winnipeg où nous allons fonder une république et secourir les Doukhobors Camp No 10, de l'armée républicaine du Canada."

"Une enquête faite par les correspondants du Globe, au sein de la population canadienne française de cette localité a révélé qu'un de leurs chefs a fait la déclaration suivante: "Il y a dans ce pays des centaines de mille Canadiens-Français qui seraient heureux de retourner au Canada si celui-ci était une république et soustrait au contrôle administratif de l'Angleterre. Les Canadiens de cette localité et de fait, tous les Canadiens émigrés aux Etats-Unis essaient de créer une armée. Ces hommes iront alors à Winnipeg se joindre aux 40,000 Doukhobors qui se dirigent actuellement sur ce centre. Le Massachusetts et le Rhode Island comptent des milliers de ces Canadiens-français qui travaillent dans les fabriques et sur les fermes. Ils retourneraient avec plaisir au Canada si ce pays était délivré du joug anglais."

"Les correspondants du Globe apprennent des villages industriels situés entre cette ville (Attleboro) et Providence, qui sont peuplés en grande partie de Canadiens-Français que tous ceux-ci sont avides de se joindre à l'armée qui doit renverser la domination anglaise au Canada."

Il suffit de citer cette élucubration pour en montrer le ridicule. Les correspondants du Globe qui ont donné publicité à cette nouvelle folichonne sont en vérité de bien naïfs journalistes s'ils ne sont pas dépourvus tout à fait de bon sens.

Et dire qu'il se trouve à Lowell, un journal soi-disant sérieux qui reproduit un aussi sot commérage!....

C'est à faire pitié.

Le Courier-Citizen ignore-t-il qu'il n'y a rien de commun entre les Canadiens-Français du Canada, les Canadiens-Français des Etats-Unis et les Doukhobors?

Le Courier-Citizen ignore-t-il que la police montée du Nord-Ouest Canadien a repoussé dans leur région les fanatiques qui se rendaient en bloc dans l'Est, non pas pour secouer le joug britannique, mais pour y chercher un prétendu messie?

Le Courier-Citizen ignore-t-il qu'au Canada, on est loyal à la Couronne britannique et que la presse française est en principe comme en action hostile aux projets évaporés d'annexion et d'indépendance?

Le Courier-Citizen ignore-t-il que les Canadiens des Etats-Unis sont satisfaits de leur sort et que c'est faire injure à leur fierté que de les supposer capables de pactiser avec une classe d'immigrés, sans principes religieux, sans caractère moral, sans idée de patrie?

Nous ne finirions pas cette kyrielle d'interrogations, si nous laissions libre cours à notre légitime indignation.

Et ce sont eux, eux, qui se targuent d'avoir le monopole de l'instruction du peuple!...

Pept-iron
Met du Fer
dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat à 50c. et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Un nouveau monde

La Belgique se trouve en face de la découverte d'un nouveau monde. Ce n'est pas un continent inconnu. Il ne s'agit ni de franchir les flots turbulents de l'Atlantique ou du Pacifique et de renouveler les exploits de Christophe Colomb ou de Magellan, ni de pousser jusqu'aux antipodes et de faire surgir de l'océan une terre nouvelle pour une humanité de jour en jour plus resserrée sur la face de notre vieux globe.

C'est sous les pieds mêmes des sujets du roi Léopold, c'est dans le sous-sol de la vieille Belgique que se déroulent et se creusent ces champs nouveaux ouverts à l'infatigable activité de notre race. Depuis longtemps des recherches avaient été entreprises pour découvrir, dans des régions désignées par la science, de nouvelles sources de combustible minéral et de richesse. Les géologues soutenaient qu'entre le bassin houiller de la Grande-Bretagne, qui se poursuit sous les vagues de la mer du Nord, et le bassin houiller rhénowestphalien la continuité ne se rompait pas, et qu'un anneau ou plutôt un chaînon devait relier entre elles ces deux forêts fossilisées du continent primitif.

Un savant, qui s'était attaché avec un zèle particulier à cette hypothèse, qui avait été l'âme des recherches entreprises et poursuivies à grands frais, qui, comme un découvreur de sources, mais sans autre baguettes de coudrier magique que les indications précises de la géologie, avait cru pouvoir mettre le doigt sur le point exact, le professeur Dumont, a, dans une conférence récente à l'université de Louvain, annoncé que les sondages avaient abouti, que ses pressentiments s'étaient vérifiés et qu'un vaste champ de houille s'étend dans la Campine et, bien au nord, jusque sous le sol du royaume des Pays-Bas.

Une telle nouvelle ne pouvait manquer d'ébranler l'opinion. On n'apprend jamais sans quelque émotion qu'un nouvel Eldorado vient d'apparaître. Déjà les imaginations s'enflamment et rêvent de richesses éblouissantes. La nature elle-même se charge d'infliger un démenti aux prophéties lugubres de Malthus et de ses disciples, et de démontrer une fois de plus—après la Californie, après l'Australie, après le Rand et l'Afrique du sud—que les limites du développement normal du genre humain et de son bien être ne sont pas près d'être atteintes, et que notre race peut s'accroître, même en proportions géométriques, sans que les ressources du sol, du sous-sol et de tout le réservoir dont dispose notre travail soient à la veille de s'épuiser.

Deux des membres les plus distingués du parti socialiste, deux hommes que leurs études approfondies ont placés au premier rang des sociologues, MM. Vandervelde et Denis, ont pris les devants en rédigeant une proposition de loi ainsi conçue:

Article 1er. Sont comprises dans l'exception portée à l'article 1er de la loi du 2 mai 1837 qui règle les attributions du conseil des mines, en dehors des mines de fer, les autres mines qui n'ont pas encore été concédées. Les unes comme les autres seront incorporées au domaine de l'Etat.

A peine connu, ce projet est l'objet de vives discussions dans la presse. Les adversaires de l'exploitation d'Etat invoquent l'intérêt des consommateurs, en affirmant que ce mode de production est forcément lent et coûteux, et en invoquant à l'appui de cette thèse l'exemple des mines d'Etat prussiennes qu'ils représentent comme non seulement les moins profitables, mais, au point de vue technique, les plus arriérées de ces entreprises. Déjà plus de trente demandes de concessions ont été adressées au gouvernement; on en annonce une vingtaine de nouvelles.

A côté de la bataille des principes, la bataille des intérêts est engagée. On suivra partout avec attention la marche et l'issue d'un débat qui touche à la fois aux questions les plus brûlantes de l'ordre économique et industriel et aux problèmes les plus hauts de l'organisation sociale.

Vente de defi
—DE LA—
Thanksgiving

Des prix sur marchandises de choix et de saison qui depassent tous les records pour ventes extraordinaires.—Marchandises marquees a des prix plus bas que ceux que nous ayons jamais ose faire—Venez ici pour le necessaire en epiceries.

Vente de défi. Prix de Farine.
Le blé monte. La farine montera.
Le Baril $4.55
Le Sac 59c.

Vente de défi de beurre
Marque "Locust Valley" beurre de crême Elgin, la livre 25c
De la tinette ou en boite de 5 lbs.
Meilleur beurre de crême du nord du Vermont. Marque "Golden Rose", délicieux et frais, la livre 27c
De la tinette ou en boite de 5 livres.

Les thés de la marque "Golden Rose" ne sont pas "aussi bons", mais sont supérieurs aux qualité de $1 dont vous vous êtes servis.
3 lbs $1, la lvre 35c.

Cafés "Golden Rose"
Délicieux, doux et forts.
5 lbs $1, 2 1-2 lbs 50c.

Œufs frais
Marque "Eastern". Boite 2 doz 50c, la doz. 25c

Force Breakfast Food, paquet 10c
Tomates, boite 3 livres 9c
Peches evaporees de la Californie, abricots et pommes, livre 10c
5 lbs de raisin Muscatel, 35c
Bon riz, 2 lbs 7c
Gelée, pot de 5 lbs 25c
100 biscuits communs Kennedy 19c
Noix melangees, paquet 2 lbs, 6 variétes 25c
Mince meat, paquet 1 lb 8c
Cigares Somerset, boite de 50, $1
Conserves assorties, jarre 1 lb 9c
Atacas du cap, qt 8c

Oignons domestiques, peck 35c
Saindoux compose, seau 10 lbs $1
Sauer Kraut qt 5c
Fromage de creme du comte Herkimer, livre 16c
Bonne melasse, cruche, 1 gallon 29c
Meilleure farine a patisserie, sac 65c
Poudre a pate "Golden Rose" boite 5 lbs 75c; 3 lbs 45c; 1 lb 18c
Meilleur sel de table, sac 10 lbs 9c
Mince meat Home made, livre 15c
Gelatine "Golden Rose", paquet 7c

Ne manquez pas de visiter nos Depts. de biscuits et bonbons,

GINTER CROCERY Co
141-143-145 Rue Merrimack, Lowell.
Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston

Le mineur

La "Nouvelle Revue" de Paris publie une intéressante étude sur la condition du mineur. Détachons ce passage qui concerne les passe-temps qui égaient un peu la vie plutôt rude des travailleurs de la mine. L'auteur parle des concours de pinsons:

"Dans chaque maison de mineur, on peut voir, accrochée au mur, une petite cage de forme étrange, montée sur de longs pieds. C'est la "gaïole" où vit le pinson. Car tout mineur qui se respecte possède un "pinson poseur", c'est-à-dire un pinson aveugle et capable de prendre part aux concours.

"Ces assauts de chants de pinsons ont lieu dans nos communes septentrionales en mars, avril, mai et juin. Les cages sont suspendues à un mur, et devant chacune d'elles, se tient un juré qui, une règle carrée d'une main, un morceau de craie de l'autre, marque les coups de chant de l'oiseau. La palme appartient au pinson qui, en un temps donné, aura, de son gosier flexible, lancé le plus de rou tiou tiou pit'chouit.

"Ce sont là, semble-t-il, amusements d'enfants. On ne saurait croire, cependant, quelle importance y attachent nos mineurs; la lutte d'amour-propre est telle qu'on en a vu qui, de dépit, tuaient le malheureux oiseau parce qu'il n'avait pas chanté.

"En été, ce sont les jeux de plein air: la "cholette", que nos aïeux appelaient la "soule", petite boule de cornouiller qu'il faut lancer contre un but déterminé au moyen d'une crosse d'acier fixée au bout d'un fût de jeune frêne; la "batte", sorte de paume spéciale à la région où la raquette est remplacée par des gants de bois recouverts de cuir, avec lesquels les joueurs "rechassent" une petite balle lourde et dure, faite de graviers enveloppés de peau; et surtout le tir à l'arc, où les mineurs se montrent les dignes descendants des archers flamands, si renommés au temps jadis.

"Le tir à la perche est surtout en honneur; il consiste à abattre, à coups de flèches, des oiseaux de bois fixés au sommet d'une perche dont la hauteur est d'une trentaine de mètres.

"Il n'est point, dans la région du Nord, de fête patronale, de "ducasse", sans un tir à la perche auquel sont affectés de nombreux prix d'argent".

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

CLINTON DEGRINGOLE

Les Providence les font descendre d'un cran

LES WORCESTER SONT MAINTENANT A LA TETE DE LA LISTE

Lowell conserve sa position et aspire à monter

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 20 — Les Providence ont vaincu le club de Polo de cette ville hier soir. C'est le pauvre jeu d'ensemble de ces derniers qui a été cause de leur défaite. Cashman, le goaler, quoique malade, a cependant pris part à la partie. Il a joué admirablement, mais ses confrères ne l'ont pas assez soutenu dans ses efforts pour vaincre et les Providence l'ont remporté par 4 contre deux. Les deux plus beaux joueurs des Providence étaient hier soir, Curtis et Cunningham.

Voici la position des joueurs avec le score:

PROVIDENCE—4	2—CLINTON
Cunningham r	r Mercer
Curtis r	r Campbell
Devlin c	c Farrell
Bartlett hb	hb Gardner
Mallory g	g Cashman

Gag. par	Entrées par	Temps
Clinton,	Mercer	9.34
Providence,	Cunningham	1.27
Providence,	Curtis	5.17
Providence,	Devlin	5.33
Providence,	Curtis	11.31
Clinton,	Farrell	2.09

Score, Providence 4, Clinton 2. Attaques, Mercer 7, Curtis 2. Arrêts, Cashman 39, Mollory 37. Fouls, Bartlett, Cunningham. Referee, Connelly. Pointeur, Hartwell. Assistance, 700.

WORCESTER 6—PORTLAND 5

Worcester, 20 — Les Worcester ont battu les Portland hier. Il a fallu jouer du temps extra pour décider de la victoire. Les vainqueurs d'hier se trouvent à prendre la première place.

Voici le score et la position des joueurs:

WORCESTER—6	5—PORTLAND
Daly r	r Roberts
Pierce r	r McGilvray
Devlin c	c Fitzgerald
Wood hb	hb Hayes
Bannon g	g Burgess

Gag. par	Entrée par	Temps
Worcester,	Pierce	4.30
Portland,	McGilvray	6.40
Worcester,	Pierce	6.45
Portland,	Roberts	5.30
Portland,	McGilvray	.50
Portland,	McGilvray	.40
Portland,	Roberts	6.45
Worcester,	Daly	6.30
Worcester,	Wood	.45
Worcester,	Devlin	3.10
Worcester,	Wood	.45

Score—Worcester 6, Portland 5. Attaques, Daly 7, Roberts 7. Fouls, McGilvray. Arrêts, Bannon 46, Burgess 42. Referee, Connel. Pointeur, Donovan. Assistance, 1500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Worcester	8	3	72.7
Clinton	7	4	63.6
Lowell	5	4	55.6
Providence	5	6	45.5
Chelsea	5	7	41.7
Portland	5	8	38.5
Lawrence	4	7	36.4

PARTIES DE CE SOIR

Providence à Lowell.
Chelsea à Lawrence.

EN ROULANT

Les Providence jouent à Lowell ce soir.

Les Clinton ont donc dû descendre d'un crain.

Les S. C. W. jouent contre les C. M. A. C. sur le terrain de ces derniers, ce soir.

POLO
Salle Huntington
PROVIDENCE vs LOWELL.
Jeudi, 20 Novembre.

AMATEUR POLO
Série de Championnat
Demain soir, 21 Novembre.
A L'ARMORY
CO. C. vs OAKLANDS
Admission 15c — Partie à 8 30.

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur,

Veuillez me permettre de remercier, par l'entremise de votre journal, tous ceux qui ont assisté à la séance d'hier soir.

Je remercie d'une manière spéciale, Mme Noé Champagne qui a organisé cette séance, et, qui a su, par son travail, son zèle et son habileté, rendre cette soirée si belle et si intéressante.

Je remercie cordialement Mme Dextra pour tout ce qu'elle a fait pour le succès de cette séance. Elle ne s'est épargné ni travail, ni fatigues, ni dépenses.

Je remercie chaleureusement la Garde d'Honneur dont le concours a été si précieux pour le succès de la séance.

Je remercie, avec toute la reconnaissance possible, le choeur de l'église St Joseph pour avoir rendu, avec tant de succès, le chant de l'Inflammatus sous la direction de M. H. A. Racicot.

Je remercie de grand coeur toutes les jeunes demoiselles qui ont figuré dans le "drill" et les "Cloches de Corneville", ainsi que dans les opérettes. Au dire de tous, ce fut un succès complet.

On nous a demandé de répéter cette séance. Nous ne le ferons pas.

Une autre est en préparation pour le 10 de décembre, et, pour le même but. Allons-y en foule, et, par là, nous contribuerons tous à cette grande oeuvre de nos écoles paroissiales.

LEON LAMOTHE, O. M. I.

Lowell, Mas., 20 Nov. 1902.

A. G. POLLARD & CO.

Ont acheté encore une fois des "samples" de chaussures "Crossett", pour hommes, valeurs de $3.00 à $5.00 la paire et les offrent en vente demain à un seul prix, $2.49 la paire. Voici une bonne occasion pour ceux qui achètent des chaussures fines et de modes.

PAR TOUT LA VILLE

On est d'accord à dire que le stock de pardessus d'automne chez J. L. Chalifoux est le plus bel étalage qu'il ait jamais eu. Pardessus doublés en soie et avec doublure de fantaisie, coupe longue et moyenne, style box, en un mot, ce qu'il y a de plus nouveau.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Commençant dimanche, 23 novembre 1902, les chars de la rue Westford discontinueront la route de Varnum Avenue et Pawtucketville et circuleront entre la rue Westford et le Merrimack Square comme suit:

Les premiers voyages du matin jusqu'à 7.02 a. m. se feront exactement comme à présent. Entre 7.02 a. m. et 1.02 p. m., les chars circuleront toutes les 12 minutes. De 1.02 p. m. jusqu'à 4.32 p. m., toutes les 10 minutes. De 4.32 p. m. jusqu'à 8.02 p. m., toutes les 7½ minutes; et de 8.02 p. m. jusqu'au dernier char, toutes les 12 minutes.

Dimanche, toutes les 12 minutes jusqu'à 12.02 p. m., puis toutes les 10 minutes jusqu'à 9.02 p. m., après quoi toutes les 12 minutes jusqu'à 10.30 p. m.

Pendant le temps des 12 minutes, les chars quitteront le Merrimack Square pour la rue Westford à 2, 14, 26, 38, 50 minutes après chaque heure; au temps des dix minutes, à 2, 12, 22, 32, 42, 52 minutes après chaque heure. Au temps des 7½ minutes, à 2, 10, 17, 25, 32, 40, 47 et 55 minutes après chaque heure. Laisseront la jonction des rues Westford et Pine au temps des 12 minutes à 8 20, 32, 44 et 56 minutes après chaque heure. Au temps des 10 minutes, à 4, 14, 24, 34, 44 et 54 minutes après chaque heure. Au temps des 7½ minutes, à 6, 14, 21, 29, 36, 44, 51 et 59 minutes après chaque heure.

Jusqu'à nouvel ordre les chars de Varnum Avenue et Pawtucketville se rendront au Merrimack Square seulement.

HENRY C. PAGE,
Gérant Général.
THOMAS LEE, Surint. de Div.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A DEUX DOIGTS DE LA MORT

Quand nous disons à deux doigts de la mort, nous ne voulons pas parler d'un être humain mais d'une autre espèce d'animal, un pauvre cheval qui a failli se faire écraser sur le pont de la rue Bridge, ce matin.

Le tramway de Christian Hill qui arrive au Square à 6h. 35 traversait le pont à une vitesse raisonnable.

Une des voitures de livraison de MM. O'Donnell & Gilbride se trouvait sur la voie. Le cocher, voyant le danger qu'il courrait tenta de sortir d'entre les rails, mais la forte gelée de la nuit dernière avait rendu le pavage glissant et la pauvre bête placée entre les travails s'abattit sur les rails.

Le garde-moteur n'eut pas le temps de renverser sa machine avant que le filet protecteur du tramway ne vint recouvrir entièrement la tête du cheval, qu'on a pu retirer assez facilement, cependant, de cette dangereuse position. La voiture n'a pas de dommages.

AVIS

Toutes les demoiselles qui ont pris part à la séance de mercredi dernier, sont priées de se rendre à la salle du couvent St Joseph, dimanche, à 3 h.

Par ordre,
MME NOE CHAMPAGNE.

LES CHAUFFEURS DE MANUFACTURES

L'association de la fraternité des chauffeurs de manufactures a donné un bal auquel assistaient une couple de cents couples, hier soir, dans le Hibernian Hall.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

DANGEREUSE POSITION

Un homme se fait prendre un bras entre deux rouleaux

M. Jeremiah McMahon, demeurant au No 35 rue Agawan, a failli se faire tuer à la Bleachery, hier soir.

M. McMahon était à son travail, à la manufacture quand il eut malheureusement le bras pris entre deux rouleaux. Avant que le membre ne fut tiré trop avant dans la machine, on arrêta le pouvoir.

Le blessé fut transporté à l'hôpital Emergency où les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une fracture du bras gauche, au-dessus du coude. Il souffrait aussi de brûlures. On réduisit la fracture et les plaies causées par les brûlures furent aussi pansées.

A LA SALLE VINCENT

C'est ce soir que le Club Social donne sa soirée du whist

En plus des amateurs de cartes, il y aura ce soir, à la salle Vincent, tous les vrais patriotes qui ont su apprécier le travail fait par notre élément par le Club Social de Pawtucketville et des Environs depuis sa fondation.

Nous y irons en foule, nonseulement pour nous amuser mais aussi pour encourager cette organisation canadienne qui le mérite à tant d'égards.

DOIGT ECRASE

M. Murtie Levy, demeurant au no 194 rue Middlesex, à l'emploi de MM. Costello, plombiers, s'est fait écraser un doigt par un tuyau pendant qu'il était à son travail, ce matin. La blessure a été pansée à l'hôpital Emergency.

COUPURE A UN BRAS

Mme Lena Shattuck, âgée de 58 ans, demeurant au no 45 rue Canada, a été, ce matin, victime d'un douloureux accident.

Avant de partir pour l'ouvrage, elle sortit dans la cour pour aller fermer les volets de ses fenêtres. En se montant pour atteindre ces volets, elle glissa et s'infligea à un bras une coupure d'une couple de pouces. On la conduisit à l'hôpital Emergency où les médecins durent faire neuf points de suture pour refermer la plaie.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

NOTES PERSONNELLES

M. John Lechasseur, de Salem, était aujourd'hui de passage à Lowell, en visite chez M. T. G. Croteau.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Jeannie Caron, ont eu lieu ce matin, à 8 hrs, à l'église St. Jean-Baptiste. Le révérend père Marion officiait. Les porteurs étaient MM. Odilon Bernard, Auguste Sarrasin, Adélard Cossette, Camille Caron, Joseph Fortier et Alfred Richard.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St. Joseph. Le révérend père Perron a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

BANQUET D'ADIEU

A M. JOSEPH CHAMPERLAIN SECRETAIRE DES COLONIES ANGLAISES

A l'occasion de son départ pour l'Afrique-Sud

Londres, 20 — M. Chamberlain, secrétaire des colonies, a reçu une grande ovation à Birmingham où un banquet d'adieu a été donné en son honneur à l'occasion de son départ pour l'Afrique du sud. Les membres de tous les partis se sont joints à la manifestation qui n'avait aucun caractère politique. M. Chamberalin était accompagné de sa femme et de son fils Austen Chamberlain.

Faisant allusion à son prochain voyage, il a dit que ce voyage serait un voyage d'affaires et non une simple promenade; qu'il ne pouvait naturellement pas espérer dissiper toute la rancune de l'Afrique du sud, mais qu'il était autorisé par le gouvernement à dire que toutes les souffrances seraient soulagées. Il part dans un nouveau voyage où il peut ne pas réussir. Quoi qu'il en soit, le désir du gouvernement est de faire de l'Afrique du sud une nation unie; une de coeur aussi bien que de nom. Les plus grandes différences, a-t-il dit, ont été cicatrisées et comme exemple il a cité le Canada à ce point de vue. Ses vues paraissent être très optimistes en ce qui regarde l'avenir de l'Afrique du sud.

M. Chamberlain a dit qu'il espérait voir tous les représentants de chaque parti politique dans l'Afrique du sud. "Je pourrai apprendre sur les lieux plus en trois jours qu'en trois mois d'études dans les dépêches des livres bleus", a-t-il dit. Il espère que les habitants de l'Afrique du sud viendront au-devant de lui au point de vue politique et qu'il arrivera à conquérir l'amitié des nouveaux sujets boers du roi.

Quand M. Chamberlain a eu terminé son discours, une retraite aux flambeaux s'est organisée et des feux d'artifice ont été tirés. Les rues étaient encombrées de milliers de personnes qui à un certain point ont brisé les barrières établies pour tenir la foule à distance. Cet incident a créé une certaine émotion et quelques personnes ont été légèrement blessées.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre des R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

ELECTION REMISE

Dans la division de Maisonneuve où l'Hon. M. Préfontaine briguera les suffrages

Montréal, 20— L'élection dans la division de Maisonneuve, pour la réélection du ministre de la marine et des Pêcheries, l'hon. M. Préfontaine, est forcément remise au 9 décembre, parce que l'officier-rapporteur, M. Victor Gaudet, s'est trouvé dans l'impossibilité d'afficher ses proclamations à temps pour que la présentation des candidats ait lieu le 26 courant. La nomination aura lieu le 1er décembre.

On sait qu'il doit s'écouler 8 jours francs entre l'affichage et la date de la présentation. Or, le greffier de la Couronne en Chancellerie a transmis à l'officier-rapporteur toutes les instructions nécessaires, le 12 du mois courant, mais elles n'ont été reçues par M. Gaudet que le 13, vu son absence à Québec. A cette date, M. Gaudet n'avait pas encore reçu les listes électorales et il était sous l'impression que les proclamations émises en 1900, lors des élections générales, pouvaient servir dans la présente élection.

Après avoir reçu les listes, l'officier-rapporteur constata qu'au lieu de 101 polls qu'il y avait auparavant, il en fallait, dans cette élection 108, soit une augmentation de 7, dont trois dans le quartier St Jean-Baptiste, trois dans la ville de St Louis et un dans le quartier St Denis. Il fallait donc recommencer tout l'ouvrage et comme en vertu de la section 30 de l'acte des élections générales, 63-64 Victoria, ch. 12, l'officier-rapporteur peut fixer un autre jour pour la présentation des candidats que celui fixé par le gouverneur-général en conseil, M. Gaudet, usant de son droit et afin de se conformer à la loi, a fixé le 1er décembre pour la présentation des candidats et le 9 pour la votation.

C'est un retard fâcheux, mais inévitable.

On remarque que la date du 9 pour la votation donne un jour de plus que d'ordinaire entre la nomination et la votation parceque le 8 décembre est fête légale, l'Immaculée Conception.

Le Bien-etre et le Confort

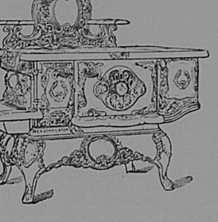

NOS POELES ACORN

Sont des plus perfectionnés, ils se conduisent facilement, donne le degré de chaleur requise pour les divers genres de cuissons, s'adpatent au système d'eau chaude et sont des plus économiques.

Nous ne vendons aucun poêle que nous ne pouvons garantir en toute sûreté.

A crédit ou au comptant au goût des gens. Conditions faciles.

VENEZ NOUS VOIR.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ALCOOLISME EN FRANCE

UNE CAMPAGNE ENTREPRISE PAR LE GOUVERNEMENT CONTRE LES DISTILLATEURS MALHONNETES

Sus à l'absinthe, à la chartreuse et autres composés toxiques

Paris, 20 — M. Combes, président du conseil, a demandé officiellement, il y a quelque temps, à l'Académie de médecine, d'établir une liste de tous les éléments toxiques contenus dans les liqueurs et les cordiaux et a manifesté l'intention de soumettre cette liste, aussitôt qu'il l'aurait reçue, à la chambre des députés, et de proposer une loi restreignant la consommation de ces compositions qui menacent la vitalité de la race française. Ce projet de loi viserait principalement l'absinthe, la chartreuse et des composés semblables.

L'Académie de médecine a soumis la lettre du président du conseil à un comité spécialement choisi, dont le professeur Laborde est le président. Le professeur Laborde est tout à fait partisan de cette croisade. Il déclare que la boisson fait autant de victime que la tuberculose, qu'elle engendre souvent. Il demande qu'on défende la vente des huiles toxiques, excepté chez les pharmaciens, sur ordonnance de médecin.

On prévoit qu'il sera nécessaire de lutter contre les distillateurs, qui ont souscrit un million de francs dans le but de faire repousser la législation proposée par M. Combes.

LE TARIF FRANCO-SIAMOIS

IL RENCONTRE UNE VIVE OPPOSITION DANS LA CHAMBRE DES DEPUTES FRANÇAIS

Une insurrection vient d'éclater dans le nord du royaume de Siam

Paris, 20 — L'agitation contre le traité franco-siamois signé le 7 novembre devient de plus en plus forte. Cette opposition a pour but d'empêcher la ratification du traité par la chambre des députés.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, soutient d'ailleurs énergiquement le traité. M. Delcassé a reçu M. Etienne, chef du parti colonial, qui lui a exposé ses objections contre le traité. M. Delcassé a répondu que pendant dix ans la situation franco-siamoise était de jour en jour devenue plus tendue et en était arrivée à un point où il devenait nécessaire ou d'agir énergiquement, ce qui aurait amené de sérieuses conséquences, ou de signer un traité. Il a expliqué qu'il avait préféré la seconde alternative et qu'il croyait que la France avait obtenu du Siam le maximum des concessions. L'hostilité du parti colonial est en grande partie causée par des soupçons d'une influence antifrançaise exercée au Siam par les Anglais.

M. Jourdan, délégué du Cambodge, a écrit à M. Delcassé, déclarant que les intérêts du Cambodge sont absolument sacrifiés par le traité franco-siamois. On annonce qu'en conséquence des attaques faites contre sa politique, au sujet du traité franco-siamois, M. Delcassé a décidé de retarder la discussion du traité devant la chambre des députés et de négocier entre temps des concessions supplémentaires avec Bangkok.

Saigon (Cochinchine), 20 — Une insurrection vient d'éclater dans le nord du Siam, à la suite des prétendues exactions des agents du gouvernement. Plusieurs rencontres ont eu lieu entre les troupes et les insurgés. Un certain nombre de chefs importants et beaucoup d'habitants de la région où l'insurrection a éclaté se sont réfugiés sur le territoire français.

LES ETATS-UNIS EN CHINE

Pékin, 20 — La somme accordée par la commission des réclamations américaines, qui vient de terminer ses travaux, s'élève à $1,383,000, et la somme refusée s'élève à $1,804,000.

Le mandarin militaire Lieu Lian Yu, de Chen Chou Fou, dans la province de Honan, qui était responsable de l'assassinat, en août dernier, des missionnaires anglais Bruce et Lewis, a été mis à mort à Channsha, en présence des représentants consulaires britanniques.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.
Notre systeme facile de vous procurer une résidence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Nouvelles du Canada

LAVALTRIE

—M. Gilbert Desrosiers a capturé, la semaine dernière, un magnifique castor. Ce rongeur venait sans doute d'une petite rivière qui serpente plus bas que la paroisse Lavaltrie, à environ 40 arpents du fleuve St Laurent.

VARENNES

—Le steamer Québec a été renfloué par les remorqueurs Ethel et Mithilda. Le Cultivateur l'a remorqué de l'île Deslauriers, où il avait jeté l'ancre jusqu'à Sorel, où le steamer hivernera. Le Québec n'a pu se servir de sa propre machine, car ses deux roues avaient été enlevées pour alléger le vaisseau.

Le Carolina remplacera le Québec jusqu'à la fin de la saison.

TROIS-RIVIERES

—Plusieurs travailleurs ont été victimes d'un accident, pendant la coulée, samedi dernier, dans la partie des usines de la Montreal Pipe Foundry Co., ici, appelée "Petite Fonderie."

De la fonte en ébullition s'étant tout à coup échappée d'un creuset servant à son transport aux moules, plusieurs hommes dont les noms suivent en furent atteints et brûlés, plus ou moins gravement: M. Louis Martin, fut brûlé à la figure, et eut un oeil gravement atteint.

M. George Bowland, contremaître, fut atteint au dos.

M. William Morin eut une jambe brûlée depuis le jenou jusqu'au pied.

Un nommé Lemieux et un nommé Cailloux furent aussi atteints, mais légèrement.

QUEBEC

—Le conseil de comté du Lac St-Jean et Chicoutimi a adopté un règlement l'autorisant à donner cent mille dollars en faveur de la construction du chemin de fer Trans-Canada. Cette subvention sera répartie comme suit: trente-trois mille dollars seront souscrits par le lac St Jean, ouest; trente-deux mille dollars par le lac St Jean, centre, et trente-cinq mille dollars par Chicoutimi. Le 12 décembre prochain les contribuables seront appelés à ratifier ce règlement.

LEVIS

—Toute une série de morts subites: Un nommé Joseph Gauvin, de Lévis, ancien employé de l'Intercolonial, qui souffrait d'insomnie depuis quelque temps, s'est administré une dose de chloral trop forte et s'est empoisonné. Il est mort la nuit dernière. Son cadavre a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis, et le coroner procèdera à une enquête.

Un cultivateur de Valcartier, du nom de William Cartwright, est mort subitement à sa résidence, lundi midi. Le Dr Jolicoeur, député coroner du district, est allé tenir une enquête.

Un nommé Vital Breton, cultivateur de St François, comté de Beauce, âgé de 30 ans, souffrait de pleurésie à l'Hôtel-Dieu de Québec. Comme son cas était devenu désespéré, il est parti en compagnie de sa belle-soeur, hier, malgré les autorités de l'institution, pour aller mourir chez lui. Il a expiré chemin faisant, dans un train du Québec Central. Il n'y aura pas d'enquête.

Un nommé David Rioux, âgé de 45 ans, demeurant rue Morin, est mort subitement la nuit dernière à sa résidence.

BUCKINGHAM

—Toute une sensation a été créée à Buckingham en apprenant que Thomas Cooke, fils de J. T. Cooke, venait d'être trouvé mort dans l'écurie de M. Antoine Duval, demeurant à Masson, trois milles d'ici. Le corps de Cooke fut découvert vers huit heures, et à ses côtés se trouvaient un revolver. M. Duval, en entrant dans son écurie, aperçut Cooke étendu mort sur une botte de paille. Le Dr J. N. Plouffe a été aussitôt appelé et a constaté que la mort remontait à deux heures.

Le docteur Longpré, de Papineauville, coroner du district, tiendra une enquête aujourd'hui. Les docteurs Wallace, de Buckingham, et Plouffe, de Masson, dans un examen du corps, ont découvert que la balle s'était logée au bas du coeur. Le pardessus, l'habit et la veste de Cooke étaient déboutonnés et ne portaient aucune trace de balle. Le revolver est à six coups et deux chambres étaient vides.

Le défunt travaillait pour son oncle, M. Fred Smith, mais il y a une semaine, il se rendit à L'Ange Gardien, chez M. J. E. Gobeil. Il laissa une lettre pour M. Smith, disant qu'il serait de retour samedi soir. Il quitta L'Ange Gardien samedi soir et se rendit à Masson où il a été vu par plusieurs personnes. Il a passé presque toute la soirée chez M. J. Rhéaume. Cooke d'après les personnes qui l'ont vu, n'était pas sous l'influence de la boisson. Il était âgé de 21 ans. Le défunt était le principal témoin dans une cause qui devait se plaider à Hull, le 28 courant. La plaignante était sa mère, née Smith, et le défendeur son père. La cause est pour séparation et mauvais traitements. Le défendeur est aussi accusé d'ivrognerie et négligence. Pendant l'enquête préliminaire dans cette affaire, il fut découvert que Cooke, sr., à l'époque de son mariage, il y a 25 ans, était prêtre catholique à Trois-Rivières. Il fut aussi question d'annuler le mariage vu que les lois civiles de Québec ne reconnaissent pas le mariage d'un prêtre catholique. Ces faits n'étaient pas connus du jeune Cooke et il en fut si douloureusement surpris que l'on croit que son esprit en a été affecté et aurait, dans un moment d'aliénation mentale, décidé de s'enlever la vie. Il ne voulait aucunement figurer comme témoin contre son père ou sa mère.

OTTAWA

— Le conseil des ministres a fait les nominations suivantes:

Juge en chef de la Cour Suprême du Canada, l'honorable Sir Henri Elzéar Taschereau, vice, Sir Henry Strong, démissionnaire.

Juge puisné de la Cour Suprême: L'hon. John Douglas Armour, juge en chef d'Ontario, nommé juge puisné de la Cour Suprême pour remplir la vacance causée dans la représentation d'Ontario par la retraite du juge Strong.

Nouveau juge en chef d'Ontario: L'Hon. Charles Moss, juge de la Cour d'Appel de l'Ontario, est nommé juge en chef d'Ontario, pour succéder au juge Armour.

Nouveau juge d'Ontario: M. John James Maclaren, C. R., de Toronto, est nommé juge puisné de la Cour d'Appel de l'Ontario, pour succéder au juge Armour, promu au poste de juge en chef.

Commission des Statuts: La Commission pour la refonte des statuts de la puissance, est officiellement nommée:

Président, l'hon. Sir Henry Strong.

E. L. Newcombe, C. R., sous-ministre de la Justice.

A. Power, C. R., du département de la Justice.

W. E. Rossoe, C. R., de Kentville, N. E.

E. R. Cameron, C. R., greffier de la Cour Suprême.

Henry Robertson, C. R., de Collingwood, Ont.

Thomas Metcalfe, C. R., de Winnipeg, Man.

L. P. Sirois, notaire de Québec.

Secrétaire anglais, Charles Murphy, avocat d'Ottawa.

Secrétaire français, Horace Saint-Louis, avocat de Montréal.

MONTREAL

— Madame F. N. Belcourt, épouse du fondateur de la compagnie d'assurance "La Canadienne", vient de succomber à une congestion pulmonaire foudroyante.

Elle était partie de sa résidence, 132 avenue Laval, lundi après-midi, vers deux heures et demie, en compagnie de sa fille, Mlle Blanche Belcourt, pour aller "magasiner" et faire quelques visites. Pour revenir, elle prit le tramway. En descendant, vers 5 heures, à l'angle des rues St Denis et Roy, elle se sentit indisposée. Elle entra dans la pharmacie Prévost, et le Dr Dufresne fut mandé en toute hâte. A son arrivée, le médecin constata que Madame Belcourt était mourante. Il fit venir un prêtre, et fit monter la malade dans une voiture. Transportée dans sa demeure, elle y expira aussitôt après avoir reçu les derniers sacrements.

Madame Belcourt, née Anna Clair, était la mère de M. N. A. Belcourt, avocat et député de la ville d'Ottawa au Parlement fédéral, de M. E. E. Belcourt, surintendant de la 'Shedden and Forwarding Company", et de M. Louis Belcourt, agent de la compagnie de téléphone Bell. Elle laisse six filles: Corinne, Eugénie, Emma, Amanda, Blanche et Alice.

Elle était la soeur de M. Louis Clair, avocat de Trois-Rivières, et la tante de Madame Grenier et Mlles Godin, de Trois-Rivières, et du Rév. M. Elphège Godin, de Haverhill, Mass.

Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Trois-Rivières, où a été inhumé son mari, M. F. N. Belcourt, il y a treize ans.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 31
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Toutes les cours et villas de l'Association Canado-Américaine étaient appelées à décider si elles doivent accepter une échelle d'âge.

A l'exception de la cour St Joseph No 5 toutes les cours et villas se sont prononcées contre le nouveau moyen de perception des primes mortuaires.

— Les répétitions au Cercle Dramatique Français se continuent avec assiduité. Les acteurs savent leur rôle, respectif et tout fait présager un succès complet. Les membres choisiront l'époque à laquelle ils devront jouer la célèbre comédie intitulée "Un Chapeau de Paille d'Italie."

— Malgré le double refus qu'il a essuyé en cour de police, le révérend J. B. Carruthers, n'ayant pas d'autre chose à faire, s'est rendu auprès du procureur du comté afin d'obtenir des mandats de perquisitions contre John Holmes, 39 rue Amherts; Alphonse Simonreau, 734 rue Elm; A. J. Mitchel, Nutfield Lane; Edward J. Doyle, 36 rue Amherst.

Les mandats ont été remis entre les mains du shérif Doane. Celui-ci n'a pu trouver que des liqueurs de malt.

NASHUA, N. H.

— M. Charles Duhamel, candidat à la charge de représentant et M. Victor Lussier, candidat comme délégué à la convention constitutionnelle, tous deux du quartier 9, ont demandé le décompte des scrutins, décompte qui aura lieu au bureau du secrétaire de l'Etat, le 5 décembre, à 3 heures p.m.

NEW BEDFORD

— Une foule nombreuse et joyeuse remplissait la coquette salle St Jean-Baptiste. Les invitations lancées par l'Union des Dames Canadiennes-françaises de New Bedford, avaient été accueillies avec empressement.

Le programme qui a été publié a été exécuté de point en point.

La président, Mme Dumec, avec beaucoup de tact et d'habileté, annonçait chacun des numéros et avait un bon mot pour chacun de ceux qui avait pour mission de distraire le public.

La musique, sous la direction de M. Dion, l'organiste de St Hyacinthe, a obtenu un réel succès.

— M. A. Isabelle, de l'avenue Acushnet près Bullard, a été appelé précipitamment auprès de son père qui habite Yamachiche, Canada. Il paraît que le vénérable vieillard est mourant, aussi son fils est-il parti en toute hâte pour recueillir ses derniers adieux.

SOUTHBRIDGE

— Les chemins d'Etat ne se font pas avec des illusions. Le mille que l'on vient de terminer entre Southbridge et Charlton coûte $5,000, et encore ce n'est qu'un petit mille. Les propriétaires de chevaux se demandent quelle sera la durée de ce chemin.

min. On a essayé une nouvelle manière de le faire en se servant de sable. Les uns disent que ce sera meilleur que le macadam, d'autres aussi bon et les autres que ça ne vaut rien. On verra en temps et lieu.

GARDNER

— Assis sur une souche dans un champ, à 10 milles de chez lui, Ernest Demers, âgé de 5 ans, fils de Timothée, a été trouvé samedi après-midi par un fermier, Henry Stiles, à Baldwinville. Il était disparu depuis le matin à 8 heures et a été trouvé le soir vers 4 heures. L'enfant avait perdu son chapeau et avait une grande peur des vaches.

Le fermier avertit la police qui informa la police de Gardner et une demi-heure plus tard quand la famille vint dire au poste que le jeune Ernest était disparu, le chef lui annonça qu'il était retrouvé depuis une demi-heure et arriverait par le premier tramway. La réjouissance a été grande quand le tramway est arrivé au village.

SOUTHBRIDGE

— Alfred Dupuis, monté sur sa machine pour remettre une courroie en place, à Lensdale, a eu deux doigts du pied pris dans une roue d'engrenage et se les est fait écraser. Pansé par un médecin. On espère lui conserver les orteils.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA RÉGION DU LAC ST. JEAN CANADA
20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20c L'ACRE
UN PAYS ABONDANT EN BON BOIS ET EXCELLENTE EAU A 190 MILLES
Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES
REMPLI DE POUVOIRS D'EAU
BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES
POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER RENÉ DUPONT, AGENT DE COLONISATION, CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST. JEAN, Rue St. André, QUÉBEC, CANADA.
et le guide du colon du lac St. Jean

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.
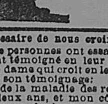
Il n'est pas necessaire de nous croire.
Des milliers de personnes ont essayé les Pilules et ont témoigné en leur faveur. Voici une dame qui croit en leur efficacité. Lisez son témoignage:
"J'ai souffert de la maladie des rognons pendant deux ans, et mon côté gauche était devenu douloureux. Je lus ce que les Pilules avaient fait et en essayai une boîte au mois de mars 1899. En dix jours j'étais aussi bien que jamais."
MLLE M. LARIVEE.
25 Rue Linden, Woonsocket, R. I.
Pour 50c on achète une boîte de 50 pilules. Boîtes échantillons, 25 cents.
Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.
Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.
LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
121, rue Central, Boston, Mass.

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executées promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

8ème Concert et Bal Annuel
DE LA
Lowell & Suburban St Railway Association,
Huntington Hall,
Vendredi soir, 21 Nov. 1902.
Billet, 50c pour dame et monsieur
Les tramways partiront pour toutes les places suburbaines après la danse

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?
Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.
Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

LISEZ L'ETOILE.

Canadiens - Francais
La meilleure place pour apprendre à lire et à écrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur français.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignées par des professeurs experimentes

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

MANICURE
Le Soin Artistique des Ongles.
Il n'est pas de meilleur indice de savoir-vivre chez un homme ou une femme que le soin que l'on prend des ongles; un manque de soin denote un caractere paresseux. Meme des mains difformes peuvent paraitre jolies à l'aide de manicure. J'ai des chambres privees pour cet ouvrage—les hommes et les femmes sauront apprecier cela. J'ai aussi en vente une ligne complete de marchandises à manicure: bois d'orange de patron nouveau, seulement 5c.
RHODES' HAIR STORE,
73 rue Merrimack.
Telephone 912-12.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

INFORMATIONS—M. Frank Grenon, 70 rue Prince, aimerait à avoir des nouvelles de Hormidas Ducharme. 26 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Un homme sobre pour travailler 2 ou 3 semaines et arranger autour de la maison. S'adresser au Dr Bell, 57 rue Wannalancit. c 18 n

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 36 rue Common. 21 n.

ON DEMANDE—Deux hommes pour bûcher, aimerait en avoir un qui parlerait l'anglais, S'adresser chez M Coburn No 579 rue Stevens. 22 N.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial à Lowell. S'adresser à L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Maison de 7 chambres à Dracut 14 000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser à Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

MME ADAMS, clairvoyante et cartomancienne fiable. Bureau de placement, emplois obtenus et fournis, 355 rue Gorham, vis-à-vis la cour de justice. 21n

UNE—Vieille dame se recommande comme garde-malade ou cuisiniere, Mme Hebert, 304 rue Moody, Lowell, Mass.

PERDU—Un sac en toile [canevas] contenant entre $35 à $40, à partir de la Lilley Ave, en passant par les rues Aiken, Moody à la rue Pawtucket. Prière à celui qui le trouvera de le rapporter aux bureaux de l'Etoile ou au No, 572 rue Dutton, Swift & Bailey. Récompense. 26 n

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE, 119 rue Hall.—1 j

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers.

GRATIS
Une exhibition d'objets peints à la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche. les seuls articles peints à la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.14 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

[illegible]

Corrigé au 13 Octobre 1902 ... 28 octobre 1902

[illegible]

Références: a Via Wakefield Junction. *Express. †Tous les jours. ‡Mercredis et samedis seulement. wVia Western Division. ¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 12.

—Parce que je m'étais probablement arrêté en route.

—Trois heures à l'affilée?

—Sans doute.

—Avec qui?

Michel n'hésita pas.

—C'est mon affaire, dit-il.

—C'est celle de la justice aussi.

—Elle n'a rien à voir là-dedans.

—Alors, vous refusez une explication.

—Absolument.

—C'est que vous ne pouvez la donner.

Michel demeura muet à la dernière question du procureur.

—Bien, fit le procureur, votre refus de répondre sur ce point sera consigné au procès-verbal, avec le reste.

"Continuons.

—Quels prétextes avez-vous à donner sur cette étrange fuite?

—J'ai à vous dire la vérité.

—Qui est?

—Ceci!

Mon parrain, le duc d'Argile, qui avait en moi une confiance illimitée, m'avait chargé d'aller porter des papiers de famille, des titres et des valeurs, en dépot chez un de ses amis.

—Que vous nommez?

—Le marquis de Madiran.

M. Viguier haussa les épaules et dit:

—Connais pas. Un nom de fantaisie sans doute.

Puis se retournant vers le juge d'instruction:

—Et vous, Précomtal, demanda-t-il, savez-vous s'il y a, en effet, un individu de ce nom dans le pays.

—Parfaitement, il existe, monsieur le procureur, dit aussitôt Amable.

Et se retournant vers Michel.

—Est-ce celui qui demeure au château de Madiran?

—Lui-même.

—Vous le connaissez, mon cher juge?

—Assez intimement. Nous sommes alliés, sinon parents. C'est un des derniers représentants de l'une des plus vieilles familles gasconnes.

"Il n'a jamais voulu se marier et passe sa vie en études et reconstitutions généalogiques.

"Les parchemins, les chartes la recherche des vieux documents absorbent son existense.

"C'est un esprit un peu original, mais des plus remarquables, surtout des plus droits.

—Comment pouvez-vous prouver que vous alliez chez le marquis de Madiran?

—D'une manière péremptoire et très simple.

—Laquelle?

—Mon malheureux parrain, le duc d'Argile, a écrit ces jours-ci de Paris à son ami de Madiran pour lui annoncer ma venue, la lui expliquer et lui demander de garder en dépôt les papiers dont je vous ai parlé, avec une destination particulière.

—Où sont-ils ces papiers?

Michel mit une main sur la poche de son veston.

—Là! dit-il.

Le procureur réfléchit.

—Nous nous informerons auprès du marquis de Madiran, dit-il au bout de quelques minutes. Nous nous informerons, répéta-t-il en scandant les mots; cela, je vous le certifie. Mais ne serait-ce pas une invention de votre part?

—Monsieur, fit Michel, je ne mens jamais.

—Ce sera à voir.

Pour l'instant n'auriez-vous pas imaginé cette histoire-là pour expliquer votre fuite d'abord, ensuite l'existence des valeurs dont votre poche doit être bourrée; car vous m'avez l'air d'être d'une jolie force.

Michel haussa les épaules.

—Qui me poussait à parler sans être interrogé ou acculé? dit-il.

—Parbleu! vous vous êtes bien dit que l'on vous fouillerait. Vous vous en doutiez, je suppose bien, et vous êtes allé au-devant de ce que l'on devait trouver en votre possession.

Donnez-les, ces papiers, ajouta le procureur.

—Non, monsieur, je ne les donnerai que forcé et contraint, déclara le jeune homme.

—Il faudra bien que vous en passiez par là cependant, tout à l'heure, au greffe de la prison.

—Moi, en prison?

—Jusqu'à ce que votre innocence soit établie, parfaitement!

—Ce ne sera pas long, affirma le jeune homme.

M. de Précomtal tressaillit.

Comme il paraissait sûr de lui; comme son grand oeil restait ferme, avec son expression loyale que rien n'altérait!

Le procureur se dirigeait vers la porte.

—Allons, dit-il, en route. Gendarmes, conduisez monsieur à la maison d'arrêt.

Michel jeta un dernier regard sur la dépouille du duc d'Argile, et très pâle, avant de quitter la chambre, la main étendue sur la main du mort, il dit:

—Sur le corps de celui qui m'a aimé et élevé, je jure que je suis innocent, que j'eusse donné ma vie pour lui, que je la donnerais encore pour le rappeler sur cette terre. S'il y a un honnête homme ici, qu'il me croie!

Le juge d'instruction inclina sa douce tête pensive comme pour dire qu'il était celui que Michel réclamait.

Déjà le brigadier de gendarmerie s'apprêtait à faire descendre Michel, lorsque M. Viguier l'arrêta en disant:

—Attendez, gendarmes. Nous avons encore quelque chose à montrer à monsieur. Veuillez entrer ici.

Il désignait le petit salon bleu.

Un reste de jour l'éclairait encore très faiblement, mais assez pour voir les objets.

M. Viguier, dans sa serviette en maroquin noir restée sur la table, prit un objet long et mince que Gérard tout d'abord ne distinguait point.

Mais le procureur fit deux pas.

—Reconnaissez-vous cela? demanda-t-il.

—Non, dit Michel surpris par le mouvement. Qu'est-ce que c'est?

—Un poignard.

—Tiens, c'est vrai.

—Et un poignard qui vous appartient.

—Pardon, qui m'a appartenu.

—Expliquez-vous.

—Je l'avais donné au duc d'Argile.

—Allons donc, l'explication est habile, mais vous êtes resté deux minutes de trop à la trouver.

—Je ne comprends pas.

—Oh! que si, je vous ai déjà dit que vos comédies ne prenaient pas avec moi.

Une vague inquiétude maintenant serrait la gorge du jeune homme et le pâlissait légèrement.

M. Viguier remarqua cette impression nouvelle, et tout de suite, il résolu d'en tirer parti.

—Vous le voyez, dit-il, vous vous troublez, et ce trouble saute aux yeux.

Gérard fit un effort surhumain sur lui-même et parvint à se ressaisir.

—Je vous prie, monsieur, de vous expliquer clairement, dit-il, si vous désirez que je vous réponde de même.

—C'est facile: vous n'avez pas le moins du monde donné ce poignard au malheureux duc d'Argile, comme vous le prétendez. Cette arme était sûrement hier encore en votre possession. Et c'est avec ce poignard retrouvé dans la plaie que vous avez, cette nuit, frappé votre bienfaiteur.

Chose étrange, chaque fois que l'on constatait la mort du duc d'Argile, Michel chancelait, tandis que son énergie, avec l'horrible besoin de se défendre de la monstrueuse accusation, revenait également.

Il arriva, au bout de deux ou trois secondes, à être tout à fait maître de lui.

Il réfléchit et fit appel à toute sa mémoire.

—Monsieur le procureur, dit-il enfin, je vais vous prouver la fausseté de ce que vous pensez être la vérité.

De plus j'ai un témoin de ce que je vais vous certifier.

—Parlez, nous vous écoutons.

—Ce poignard, qui n'a rien de remarquable qu'une forme peu usitée en France, et un certain goût artistique dans l'arrangement de la garde, frappa les yeux du duc d'Argile.

"—Comme il est joli, me dit-il, quand il le vit à Paris dans ma chambre. Il était grand amateur d'armes.

"—Vous plaît-il? lui demandai-je.

"—Tout à fait.

Je le lui offris, c'était naturel.

Durant le voyage que nous avons fait ensemble de Paris ici, il s'en est servi pour couper les feuillets d'un livre qu'il avait acheté dans la gare de départ.

Quand je suis entré hier soir dans sa chambre, vers onze heures, et que je l'ai embrassé avant de le quitter, mes yeux sont tombés sur la table de nuit, et le poignard était dans le livre. De cela, je donne ma parole d'honneur.

—Et le témoin que vous deviez nous faire connaître?

—C'est Gustave, le valet de chambre.

C'est lui qui a dû défaire le sac de voyage du duc d'Argile, c'est lui qui, à coup sûr, a déposé le livre et le poignard sur la table de nuit, à portée de la main de son maître, il l'a donc vue cette arme, et il le certifiera si on le lui demande.

—Faites venir Gustave, ordonna le procureur.

Ce ne fut pas long, le valet de chambre était toujours sinon aux écoutes, du moins très à portée de la voix.

—Connaissez-vous cette arme? lui demanda M. Viguier en la lui montrant.

Les mauvais yeux du larbin se plissèrent un peu autour des paupières et il dit, sans regarder personne:

—Ces messieurs me l'ont déjà montrée ce matin, il me semble, car c'est la même, n'est-ce pas?

—Oui. Répondez, la connaissez-vous?

—J'ai déclaré à ces messieurs que je n'avais jamais vu ce poignard entre les mains du duc d'Argile.

Michel, violemment, répondit:

—Ce n'est pas possible. Il était dans le livre que vous avez sorti du sac de voyage du duc, pour le placer sur sa table de nuit.

—Monsieur fait erreur, répondit Gustave sans lever les yeux sur Michel. J'ai posé le livre, en effet, où monsieur dit, mais il n'y avait pas de poignard dedans.

—Allons donc! La garde sortait du volume quand je suis entré dans la chambre de mon parrain.

Gustave s'obstina et dit:

—Moi, je ne l'ai pas vu.

—Où est le livre dans lequel, soi-disant, se trouvait l'arme? demanda M. Viguier.

—De l'autre côté, je pense; je l'ai encore aperçu il n'y a pas un instant sur la commade de mon malheureux maître.

—Allez le chercher

Gustave disparut.

Deux secondes après, il était de retour, tenant dans sa main un de ces volumes à couverture jaune que tout le monde connaît.

—Voilà le livre, dit-il.

M. Viguier le prit des mains du valet de chambre.

Les feuillets étaient coupés à moitié environ.

Le procureur l'ouvrit.

Juste à la page encore prise avec l'autre, un petit coupe-papier en bois, de ceux que l'on vend dix centimes avec le volume, était entre les deux feuillets.

Michel pâlit.

M. Viguier vit cette pâleur.

—Eh! oui, fit-il triomphant, voilà ce qui vous contredit absolument. Si le duc d'Argile eût eu votre poignard comme coupe-papier, il n'eût pas acheté celui-ci.

Michel, très sincère, répondit:

—Il a acheté deux ou trois volumes, en plus tous les journaux du soir; on lui aura probablement donné ce petit instrument sans valeur, du reste, pardessus le marché.

Moi, je certifie et je donne ma parole d'honneur que tout le temps du voyage il s'est servi de mon poignard, et que hier au soir, à onze heures, l'arme était encore dans ce livre, vers le milieu.

M. de Précomtal s'avança et dit à Gustave:

—Rassemblez bien vos souvenirs et pas la fausse honte d'avouer que ce matin, dans votre trouble, vous ne vous êtes pas souvenu que le poignard était dans ce livre.

Ces absences peuvent arriver à tout le monde, surtout dans un moment pareil. Mentir par amour-propre, serait infiniment plus grave.

—Le poignard n'était pas dans le livre, affirma de nouveau le valet de chambre.

—Prenez garde! appuya M. de Précomtal, votre déposition est extrêmement importante; vous ne vous rendez peut-être pas compte de sa gravité.

Malgré lui, Michel murmura:

—Misérable!

Gustave l'entendit, et, bien plus affirmatif cette fois-ci, le domestique dit:

—Moi aussi, je donne ma parole d'honneur que je n'avais pas vu cette arme avant ce matin, quand ces messieurs me l'ont montrée.

Michel, les bras croisés, ne protestait plus.

A quoi bon?

Gustave mentait; il mentait horriblement. Dans quel but?

Le jeune homme ne le devinait pas encore.

Mais évidemment, entre la parole de ce valet de chambre libre et honorable disait-on, et lui accusé, et déjà en suspicion à tout le monde, le procureur, sinon les autres magistrats, n'hésiterait pas.

C'était une chose de plus, dont il aurait à se laver, dont il devrait prouver la fausseté et le mensonge.

Car Michel se croyait encore de taille, rien qu'avec son bon droit et la certitude de son innocence, à se défendre et à triompher.

—Allons! dit M. Viguier, cette fois-ci, en route.

Une voiture est-elle prête pour monsieur?

Il est plus prudent, je crois, de ne pas lui faire traverser la ville à pied.

A cet instant, un cri strident retentit. Un pas rapide se fit entendre dans la galerie qui longeait la chambre mortuaire, et l'on distingua ces mots:

—O Michel! mon bien-aimé Michel!

Il porta subitement les deux mains à son coeur et devint si pâle que l'on eût pu croire qu'il allait tomber à la renverse, privé de vie.

Et tout de suite abandonnant et le salon et les magistrats, et tous ceux qui étaient là, il se précipita au dehors.

A l'autre extrémité de la galerie, Gabrielle, mourante, plus blanche que la robe de flanelle dans laquelle on l'avait enveloppée, l'appelait en tendant ses bras vers lui.

Michel oublia tout.

—Mon adorée, balbutia-t-il.

Elle vint tomber sur sa poitrine.

—Je t'aime, dit-elle, je t'aime.

Ils t'accusent, n'est-ce pas? Ah! je l'ai vu venir cette accusation. Et elle a failli me tuer! A cette idée que l'on pouvait te croire capable d'un semblable crime, toi, l'honneur même, j'ai cru que ma vie s'en allait!

Elle parlait sans chercher à étouffer sa voix, très haut, avec toutes ses forces.

Le procureur seul les épiait, debout au seuil de la chambre mortuaire.

M. Castéran et le juge, même les gendarmes, s'étaient tous reculés par un sentiment de suprême convenance.

Michel répondit:

—Oui, ils m'accusent, mais...

Elle ne le laissa pas achever.

Et se suspendant plus étroitement à son cou, le pressant plus ardemment contre sa poitrine:

—Tais-toi! dit-elle, tais-toi. Ce n'est pas à moi que tu vas parler de ton innocence, n'est-ce pas? A moi qui te connais et qui t'adore, mon fiancé bien-aimé!

Il sembla à Michel que le ciel, dans cette épreuve si cruelle, s'ouvrait pour lui.

—O merci, balbutia-t-il, le coeur débordant à l'étouffer. Merci, ma fiancée, ma femme, mon ange immaculée, tout ce qui me reste au monde!

Elle continua:

—Il faut te défendre, te défendre de toutes tes forces. Je t'y aiderai, Daniel aussi, mère également. Et tous, et tous, nous y emploierons notre intelligence, notre énergie, notre volonté. Ah! nous réussirons, va, j'en suis sûre.

—Merci! merci! mais c'est lui surtout, lui, qui nous aimait tant, qu'il faut venger!

Et succombant à son désespoir:

—Ah! pauvre parrain! continua-t-il, pauvre parrain. Qui donc peut l'avoir si lâchement assassiné, lui si bon?

Le procureur voyant la nature des paroles de Michel ne l'écoutait plus.

Depuis longtemps le juge d'instruction et M. Castéran étaient redescendus dans le hall.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.

exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Lininent blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

REPARATIONS

M. J. T. Gagnon & Cie, entrepreneur, annonce au public, qu'il est prêt à faire toutes sortes de réparations dans le bois. Aussi ils sont prêts à échanger des centaines de résidences, fermes, etc., pour des propriétés dans la ville. Une chance exceptionnelle pour tous les Canadiens qui aiment l'air de la campagne. c7n.

Venez Examiner
LA BELLE LIGNE DE
Tables à diner, Chaises, Lits en fer et Chiffonniers que nous étalons.
Vous pouvez avoir besoin de quelque chose dans notre ligne pour les fêtes. Vous verrez que les Marchandises et les Prix sont Corrects et que vous serez bien servis
—CHEZ—
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
449 rue Merrimack

La Première Neige : : :
Tombera Bientot
Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la
Presente Saison.
Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.
Les meilleures marchandises aux plus bas prix !
GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, • 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant à Pelham Centre avec les chars de Nashua, et à Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) à 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot à 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.55 p. m. Laissent Lawrence à 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.30 a. m.

Laissent Nashua à 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre à 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

c13o

$195 Achetent un PIANO DROIT

Est d'une manufacture de nom et en bonne condition. Beau son. Pleine grandeur. Il faut le voir pour l'apprecier.

Conditions: $5.00 par mois.

Nous vendons tous les premiers et meilleurs pianos à conditions faciles.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack.

AVIS

M.T.G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, EST PARTI CE MATIN POUR NEWBURYPORT, OU IL PASSERA LE RESTE DE LA SEMAINE.

LETTRE DE M HOWE

A M. le Rédacteur de L'Etoile,
Monsieur,

Je tiens à faire savoir aux électeurs canadiens-français que j'apprécie hautement le travail, fort dévoué, qu'ils ont fait à l'appui de ma candidature à la nomination comme maire.

Je crois fermement que le succès que j'ai remporté au caucus est dû, largement, à l'appui loyal qu'ils m'ont accordé.

CHAS. E. HOWE.

M. EDMOND P. FONTAINE

Il remercie les électeurs du quartier sept de l'avoir nommé de nouveau

Monsieur le rédacteur,

Pour la deuxième fois, hier, je demandais le suffrage des électeurs du quartier sept comme candidat au conseil de ville. Pour la deuxième fois les électeurs républicains m'ont accordé la faveur que je leur demandais et m'ont donné cette nomination.

Je désire, par l'entremise de votre journal, les en remercier sincèrement.

Je suis maintenant dans la lutte active et j'entends mener rondement la campagne, faire triompher les principes républicains, sans toutefois m'engager à ne jamais favoriser une bonne mesure qui serait présentée par un représentant d'un autre parti.

Pendant le terme que j'ai fait au conseil de ville, je me suis appliqué à travailler autant que possible pour le quartier que j'ai représenté et je veux encore dans l'avenir faire mon possible pour obtenir à cette division de la ville à ce quoi elle a droit.

Encore une fois, merci MM. les électeurs et merci, M. le rédacteur, de votre hospitalité.

EDMOND P. FONTAINE,
Conseiller du quartier 7.

LONDRES, LA NUIT

Londres, 20 — Comme sur les boulevards extérieurs de Paris, on peut voir, à Londres, les sans-abri dormir sur des bancs. Mais ils ne seront pas réveillés tout à l'heure par un policeman; s'il fallait arrêter tous les gens qui passent la nuit à la belle étoile, les prisons et les postes de police de Londres n'y suffiraient pas.

Il y a cependant des refuges: ils sont même assez nombreux, et c'est presque toujours l'armée du Salut qui s'en occupe. Mais ces refuges sont insuffisants. Quand il n'y a plus de place, on boucle la porte et on y inscrit à la craie le mot "full" (plein).

Que font donc ces hommes couchés à cette porte qui ne s'ouvrira que la nuit terminée? Sont-ils à bout d'énergie et viennent-ils échouer là, exténués de fatigue, incapables d'aller plus loin?

La vérité est tout autre: ces hommes malheureux ont conservé certain sentiment de propreté; s'ils ne peuvent rentrer dans ces dortoirs bondés, on leur ouvrira cependant les portes au matin, pour qu'ils puissent se débarbouiller et se brosser.

Vers quatre à cinq heures du matin, des marchands de café chaud s'installent sur la voie publique et débitent leur marchandise aux pauvres gens.

Tous les noctambules qui sont passés près du Palace-Theatre, après la fermeture, ont remarqué des hommes groupés sur les grilles ouvertes, pour se chauffer à la vapeur sèche qui se dégage des chambres des machines installées au sous-sol.

LE RETOUR DU PRESIDENT

(Service spécial de "L'Etoile")

Stevenson, Ala., 20 — Le convoi qui transporte le président Roosevelt est arrivé à Stevenson, à 8.15 a .m., tel qu'annoncé. Le départ de Memphis a eu lieu à minuit la nuit dernière. Le trajet s'est effectué sans incident.

MORT DU DR ALLEN

(Service spécial de L'Etoile)

Randalph, Mas., 20 — Le docteur Emery A. Allen qui exerçait la profession médicale en cette ville, depuis 50 ans, est mort hier soir à l'âge de 85 ans. Sa seconde femme qu'il épousa en 1885, lui survit.

100,000 DOLLARS EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Monongahela, Pe, 20 — Le feu qui a éclaté à 11.20 hier soir dans le magasin à rayons de Downer, rue Main, a duré douze heures consécutives. Les pertes sont évaluées à $100,000 dont la moitié est couverte par les assurances.

NEWBURYPORT

Newburyport, 20 — M. Napoléon Marcotte, de North Cambridge, organisateur en chef de l'Etat pour les Forestiers Catholiques était hier en cette ville, dans l'intention d'y fonder une cour de son ordre.

—Le Club de Naturalisation Lafayette prépare pour lundi, le 24 courant, une grande soirée qu'il donnera dans le Griffin Hall. Le comité d'organisation de cette soirée se compose de MM. H. J. Lemaire, Z. Benoit, G. Tardif, C. Desilets et J. R. Thibault.

CONFLAGRATION

Un incendie fait des dégats évalués à $400,000 à San Francisco

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 20 — Un incendie a détruit ce matin les entrepôts du Southern Pacific et la station des passeurs à Alameda Mole. Les pertes sont évaluées à $400,000.

Plusieurs employés manquent à l'appel. L'origine de la conflagration est inconnue. Aussitôt après que l'alarme eut été donnée le passeur Oakland prit feu. Le vaisseau était ancré à son quai et venait de faire son dernier voyage. C'était un peu après une heure.

EMBARGO

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Pe, 20 — On vient de recevoir ici des avis qu'à cause de l'avalanche des expéditions de marchandises, la Pennsylvania RR. Co. a décidé de placer l'embargo sur tous les convois de charbon quittant les mines contrôlées par la compagnie.

MEURTRE D'UNE AMERICAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 20 — Jean Dasowsky, officier des gardes impériales russes, a été arrêté aujourd'hui, sous l'accusation d'avoir assassiné une Américaine âgée de 28 et nommée Ellen Gord. Le cadavre a été trouvé dans un hôtel de cette ville.

NOYEE ACCIDENTELLEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

North Chili, N. Y., 20 — La petite Hazel Butcher, âgée de quatre ans, enfant de M. et Mme Henry Butcher, qui résident sur la ferme du séminaire Chesiro, s'est noyée hier après-midi en tombant dans un quart rempli d'eau de pluie.

VRAI SUCCES

La soirée musicale et dramatique d'hier à la salle Huntington

La représentation donnée hier soir à la salle Huntington sous la direction de Mme Noé Champagne, pour le profit des écoles paroissiales a eu un plein succès.

Un nombreux auditoire a été témoin de la marche des jeunes filles, du tableau vivant représentant la statue de la liberté, a entendu le chant des cloches de Corneville et a applaudi le grand coeur de l'Inflammatus de Rossini ainsi que les deux opérettes "Frère et soeur" et "Les deux Portières".

La parade des trente jeunes filles, toutes vêtues de costumes riches et beaux, a été imposante. L'auditoire a aussi remarqué avec quelle précision, ces jeunes élèves ont fait les différents mouvements exécutés sur la scène.

Mlle Rose Trudel paraissait très bien dans le tableau "La Statue de la Liberté".

Le 3e numéro du programme était un morceau de déclamation, "Charité", de Gustave Duclozet, par M. Zénon Drainville. M. Drainville a été fort applaudi.

Le quatrième numéro était certainement le plus grand, le plus difficile à rendre aussi de tout le programme. Un choeur puissant, composé de plus de 60 voix devait donner l'Inflammatus, du Stabat Mater de Rossini.

Le choeur de l'église St Joseph, dirigé par M. H. A. Racicot, a très bien réussi dans ce numéro et Mlle Blanche Dextra, qui a fait le solo, a mérité les longs applaudissements de la foule qui a su apprécier ce morceau de maître donné aussi en maître.

Vint ensuite au cinquième lieu, l'opérette Frère et Soeur, dont les deux principaux rôles étaient rendus par Mme Noé Champagne et Mlle Della Baril (soeur et soeur).

Mme Champagne, le petit ramoneur, a fait un charmant petit garçon. Elle a été digne dans ses gestes. Son chant a beaucoup pris, enfin son jeu, du commencement à la fin, a soutenu l'intérêt que les auditeurs prenaient à la pièce. Sa rencontre avec Catarina, sa soeur, a été très bien rendue. Les figurantes dans cette opérette étaient Mlles:

Mesdemoiselles:

Gina Fleuriste	Priscilla Côté
Fiamma Fleuriste	Rose Trudel
Carlotta Fleuriste	Eugénie Dubois
Fleurette	Eugénie Racicot
Viola	Angélina Baril
Mignonnette	Annette Lareau
Lavina	Rose C. Tellier
Georgette	Mary Brûlé

Jérusalem, chant sacré, a donné à Mlle Blanche Dextra l'occasion de montrer toute la puissance en même temps que la souplesse de sa voix. En rappel, notre jeune compatriote a chanté "The Last Rose of Summer", romance qu'elle a aussi fort bien interprétée.

La grosse cloche (de Corneville) d'où s'échappaient 30 rubans multicoles que tenaient un nombre égal de jeunes filles, richement costumées formait un tableau comme on en voit rarement sur nos théâtres. Le choeur "Digue, Digue" a fort amusé l'assistance et les deux Germaines, Mme Noé Champagne et Mlle Priscilla Côté, ont bien rendu les solos de deuxième et première Germanie, respectivement.

Mlle Rose Trudel (Mme Bigarro) et Mlle Eugénie Dubois (Mme Athanase) ont donné avec beaucoup de naturel l'opérette comique "Les Deux Portières".

Nous ne nous attarderons pas à faire des compliments à M. Vincelette, l'accompagnateur d'hier soir. Notre organiste est trop bien connu du public lowellois. Mentionner son nom c'est dire que l'accompagnement a été bon. Mlle Blanche Dextra a bien réussi comme accompagnatrice elle aussi.

Le piano employé à la séance a été gracieusement fourni par MM. Grégoire Frères, agents de la compagnie Jacob Doll Piano.

C'est M. A. A. Parent qui a mis à la disposition des organisateurs l'ameublement employé sur la scène.

L'orchestre Lavigueur-Grégoire a fait les frais de la musique; c'est surtout dans l'Inflammatus que l'auditoire a pu apprécier la force des musiciens.

Nos félicitations au révérend père Lamothe qui est l'âme de cette organisation.

EN ROUTE POUR SON FOYER

(Service spécial de L'Etoile)

Leith, 20 — L'empereur Guillaume est parti ce matin à bord du yacht Hohenzollern pour retourner en Allemagne.

NAISSANCE

GENDREAU — Mme Dosithé Gendreau, de cette ville, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Albert. Parrain, M. François Bourassa, marraine, Mlle Hélène Gendreau.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Varietes

La grève des musiciens peut être considérée comme terminée.

—En somme, résumait un éditeur de musique, ces messieurs ont pris les uns contre les autres.. quelques mesures pour rien!

Entre décavés, au retour des courses

—Eh bien, et vos projets de mariage avec la petite Taupinois? Qu'est-ce qui vous y fait renoncer?

—Ah! mon cher, jamais je n'ai pu m'habituer au prénom de ma fiancée: il me rappelait trop mes créanciers!... Elle s'appelait: O dette.

Un dessinateur, son album sous le bras, se dirige vers la salle des assises.

—On n'entre pas, lui dit un gardien féroce, la salle est comble.

—Diable! Je voulais prendre, pour mon journal, la tête de l'accusé...

—Vous venez trop tard: le procureur de la république l'a déjà demandée!

Féminités:

—Quel âge croyez-vous qu'a la baronne?

—Celle qu'elle ne se donne pas.

On parlait médecine.

—Il paraît que le docteur X... maintenant qu'il est connu, ne veut plus faire de visites, et ne donne plus que des consultations chez lui.

—Oui, c'est comme cela dans la profession. Au commencement, on chasse à courre; à la fin, on chasse à l'affût.

Mlle X... a le malheur de posséder une dentition déplorable.

—Les dents qui lui restent sont toutes noires, dit une amie.

Une autre:

—Elles portent le deuil des blanches qui sont parties!

Le potache a quelquefois des répliques imprévues.

Exemple:

C'est à l'étude.

Le maître répétiteur constatant une flânerie inopportune:

—Durandois, pourquoi n'étudiez-vous pas votre histoire de France?

—A quoi que ça sert, puisqu'elle n'est pas finie!

LE DRAME DE VARENNES

Le procès d'Aimé Lussier est fixé au 24 du mois courant

Sorel, 20 — Les jurés ont fait connaître leur décision dans les quatre causes présentées à cette session de la Cour du Banc du Roi; Aimé Lussier, assaut sur son père; Adélard Letendre, vol de grand chemin; Albéric Gailloux, assaut grave et P. Corbeille, parjure.

Le procès de Letendre est commencé et ne sera pas long. Aujourd'hui a lieu celui de Gailloux et vendredi celui de Corbeille.

Le plus important, celui d'Aimé Lussier, est fixé à lundi, le 24 courant.

L'état mental de l'accusé sera certainement l'objet d'une étude sérieuse et les jurés auront à se prononcer sur un rapport des autorités médicales.

M. Bruneau représentera la Couronne et MM. Brousseau et Arthur Delisle, la défense.

L'hon. juge Taschereau présidera les assises.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cnl.

LISEZ L'ETOILE.

Nouveauté et Quantite

Sont les deux qualités qui ressortent le plus dans notre vaste assortiment de beaux et riches

HABITS et PARDESSUS

Nous avons jeté la base il y a plusieurs mois en commandant à bonne heure et notre prévision ainsi que notre bon jugement ont eu pour résultat de nous faire présenter la marque "Cherry Tree" de beaux habits, **le meilleur assortiment d'habits confectionnés** que le monde puisse produire.

Nous avons plus que doublé nos ventes cette saison à cause de l'excellence de ces beaux Habits et Pardessus de confection de tailleurs. Les prix sont de $12 à $22. Nos propres habits sont de $5 à $10 et nous remettons l'argent si vous le désirez.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Le Jour d'Actions de Grace
Approche !

Nous nous sommes procurés pour cette fête un grand assortiment de toile à nappe en coupons et en pièces et nappes toutes faites ainsi que serviettes de tables (napkins) de toute espèce, nos prix sont au dessous de toute compétition.

Toile à nappe à 19c, 25c. 29c, 35c, 39c et 49c qui se vend ailleurs à 25c, 29c, 35c, 39c, 45c et 59c.

Nappes à 59c, 69c, 98c, $1.25. $1.39, $1 69 à $2.50

Dépt. des Modes

Grande réduction de prix dans tous nos Chapeaux garnis, (Outing hats), formes, plumes et ornements à l'occasion de la **Fête d'Actions de Grace.** Nous sommes prêts à tous les sacrifices pour faire cette semaine la plus grosse semaine d'affaires de l'automne. Venez nous voir avant d'acheter, vous économiserez votre argent en le faisant.

☞ Il y a aussi de grandes économies à faire en achetant ici d'ici à quelques jours:

Jupes de robes, Corsages de toute sorte, Jupons mercerisés et Gants de toute sorte, le tout à des prix très réduits.

☞ **Nous avons des bargains à vous offrir dans tous les départements, venez nous voir avant d'acheter.**

Pelletier & Ledoux
512 514 rue Merrimack.

Pour les Dernieres Nouvelles
LISEZ L'ETOILE,
Seulement 6c par Semaine.

Bonne Volonté.

Le succès de notre commerce dépend de la confiance que l'acheteur met en nous et en nos méthodes. Il faut de la bonne volonté—une amitié naturelle entre nous. Les prix doivent être plus bas qu'ailleurs, mais la qualité doit aussi être correcte. Il faut être à la hauteur du temps dans les styles que nous montrons. Si nous trompons, nous nous éloignons de nous et vous de nous.

Rien ne manque dans nos Pardessus

$22.00, Pardessus Vicuna Oxford foncé, doublure en satin.
$20.00, Pardessus en bon Worsted noir, doublure en satin
$15.00, Pardessus en mélange de Chéviotte gris Oxford, doublure en satin.
$15.00, Pardessus en bon Worsted gris et Kersey noir, coupe pleine, longueur box.
$16.00, Pardessus en plaid écossais, demi ceinture, manchettes et coupe très longues.
$8, $10, $12, Pardessus, demi longueur, pleine longueur en Kersey, Chéviotte, Frieze et Vicuna, couleurs pâles, noir et gris oxford.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX PARTIELLEMENT AUJOURD'HUI ET DEMAIN. PLUS CHAUD CE SOIR DANS LE NEW HAMPSHIRE, LE VERMONT ET L'OUEST DU MAINE. VENT LEGER DU SUD OUEST.

17e ANNEE | LOWELL, MASS., VENDREDI 21 NOVEMBRE 1902. | NO. 151.

Au Transvaal

REMISE DES ARMES CONFISQUEES ET AMINISTIE GENERALE

(Service spécial de L'Etoile)

Cape Town, 21 — L'on dit ici que le gouverneent va prochainement autoriser les magistrats de la colonie à remettre, selon leur discrétion, les armes des fermiers saisies sous le régime de la loi martiale.

L'on ajoute qu'une amnistie générale sera proclamée aussitôt que M. Jos. Chamberlain, secrétaire des colonies, sera arrivé au Cap.

ENTRE EN FONCTIONS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 21—Le major général Adna R. Chaffee, qui a été nommé en remplacement du général MacArthur, commandant de la milice dans l'est des Philippines, est arrivé de Chicago en cette ville, hier soir. Il a été reçu par tout l'état-major du département et conduit à Governor's Island.

NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Belgrade, Servie, 21 — Un paquebot damibien a sombré en vue de l'île d'Orsorie, Servie, aujourd'hui. Cinq naufragés ont été sauvés, mais les autres, au nombre de 30, ont péri.

AU POLE NORD

(Service spécial de L'Etoile)

St-Petersbourg, 21 — Une nouvelle reçue ici dit que le baron Tall, chef de l'expédition polaire russe a été isolé par le froid dans une des îles de la Nouvelle Sibérie. On n'entretient cependant aucune crainte sur son compte. Au contraire l'on croit que le séjour de M. Toll dans cette région ignorée sera profitable en monde scientifique et geographique.

DUEL AU PISTOLET

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Virg., 21 — J. W. Lawson et John Wall, de Nanogluck, comté de Nudvell, O. V., ennemis irréconciliables depuis plusieurs années se sont battus au revolver, hier. Wall a reçu trois blessures mortelles. Lawson, bien que blessé deux fois, n'est pas en danger.

NEWBURYPORT

Newburyport, 21 — Les Canadiens de Newburyport sont plus intéressés que jamais cette année dans le résultat des caucus républicains pour le choix des candidats aux élections municipales. Sur les bulletins distribués à ces caucus, qui auront lieu demain, se trouvera le nom d'un canadien, M. Arthur Richard, employé de M. Emilien Désilets, qui aspire à la candidature comme conseiller dans le quartier 2. Sur un nombre de 1300, les Canadiens de cette ville comptent 150 électeurs.

—M. T. G. Croteau, agent de circulation de "L'Etoile" restera au milieu de nous jusqu'à demain soir.

FEMME PENDANT 30 ANS

Garver reprend ensuite son véritable sexe et se marie

(Service spécial de L'Etoile)

Rockland, Maine, 21—Arthur Leslie Garver, qui a passé pour être membre de la famille féminine pendant trente ans vient de se révéler sous son véritable sexe et de contracter mariage. Il était connu ici sous le nom de Lillian G. Garver. On ignore les raisons qui ont poussé sa famille à le tenir ainsi déguisé. Garver a déclaré qu'il a pendant plus de dix ans joué contre son gré, cette étrange mascarade.

REGRETTABLE MEPRISE

Deux individus se prenant mutuellement pour un insulteur de femme échangent des coups de revolver

(Service spécial de L'Etoile)

Kenocha, Wis., 21—L'attorney Norman L. Baker, surintendant des écoles de Kenosha et William Bergland de cette ville se sont battus en duel au pistolet vers minuit mercredi. Ce dernier s'en est retiré indemne, mais Baker s'est fait bruler la figure par la poudre.

Une méprise a été cause de cet engagement sensationnel. William Scully a été accusé d'avoir insulté Ellen Soneral et Baker était un de ceux qui le recherchaient. Il aperçut Bergland qui fuyait. Le prenant pour le prévenu il fit feu sur lui. Bergland riposta, pensant qu'il avait à faire à l'insulteur. Scully a été arrêté hier à sa résidence.

L'IMPOT SUR LE CHARBON

La somme de $250,000 a été prelevée à Boston pendant la grève de l'anthracite

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 21—Un fonctionnaire du département des douanes a déclaré que les taxes prélevées sur le charbon dans ce port pendant la grève de l'anthacite, se sont élevées à $250,000.

RETOUR DU PRESIDENT

M. Roosevelt est enchanté de son voyage dans le sud

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 21 — Le président Roosevelt est de retour de son expédition de chasse dans le sud. Il était 7.57 heures, ce matin, quand son convoi spécial est entré en gare. Le seul incident survenu au cours du trajet entre Memphis et la capitale a été le massacre d'un veau qui s'était aventuré sur la voie ferrée à l'ouest d'Ashville, C. N.

Le président a adressé la parole aux citoyens des différentes localités où le Mayflower a stoppé, de la plateforme de son char.

Le président est enchanté de son voyage.

LE ROMAN D'UNE FEMME

Dénouement dramatique de la vie aventureuse d'une Polonaise

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 21 — Une cause pleine d'incidents dramatiques vient d'être plaidée à Crocovie, Mme Slamowicz a été condamnée à un emprisonnement de deux ans sur l'accusation d'avoir rendu son mari aveugle et d'être bigame.

En 1870, la prisonnière était une fille pauvre, qui fut mise en vente fut achetée par un millionnaire du nom de Slamonwicz, de la ville de Lodz. En 1898, le millionnaire fatigué de sa femme la déserta. Celle-ci se vengea en lançant du vitriol dans les yeux de son mari. Elle fut condamnée à l'incarcération perpétuelle à Shagalien, mais elle réussit à s'évader et elle vagabonda en Asie et en Europe sous un déguisement d'homme. Finalement, elle vint en Autriche où elle épousa un vieillard mendiant.

Reconnue par les autorités de Cracovie, elle a été traduite en cour et condamnée à la peine plus haut mentionnée.

LA SANTE DE BOTHA

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21 — Le général Botha a passé une bonne nuit. Son état de santé n'a pas changé depuis hier.

BLES ET BOYER

ILS DONNENT LES RAISONS QUI LES EMPECHENT DE VENIR A LOWELL AUJOURD'HUI

Nous recevons la communication suivante qui explique suffisamment pourquoi les globe-trotters de la chanson-française ne peuvent faire honneur aux engagements qu'ils avaient contractés à Lowell pour ce soir et demain:

Montréal, 19 nov. 1902.

A Messieurs Lépine & Cie.,
L'Etoile, Lowell, Mass.

Messieurs: Une circonstance imprévue que nous déplorons amèrement nous oblige à remettre l'honneur de chanter dans votre ville. Nous en sommes d'autant plus navrés, Messieurs, vous vous êtes donnés du trouble pour organiser la soirée, mais Lucien Boyer depuis plusieurs jours souffre d'un enrouement assez grave pour que le médecin lui ait défendu de chanter.

Aussitôt que nous le pourrons nous nous entendrons avec vous pour fixer la nouvelle date de la représentation. Vous voudrez bien considérer, messieurs, que si cela vous occasionne une déception regrettable, quoique momentanée, cet accident nous est gravement préjudiciable et que par conséquent nous ne méritons pas que vous nous en gardiez du ressentiment.

Nous avons voulu essayer quand même notre tournée des Etats-Unis, mais à la première ville, nous avons été obligés d'y renoncer vu l'état inquiétant de Lucien Boyer, car le public n'est pas toujours disposé à tenir compte d'une indisposition des artistes.

Nous espérons que votre précieuse cordialité nous restera pour organiser un peu plus tard nos représentations à Lowell et dans cet espoir, nous restons messieurs, vos dévoués.

NUMA BLES ET LUCIEN BOYER.

AUX BAY STATE

M. Geo. Senior, employé aux Bay State Mills, a glissé sur le plancher, à la fabrique, ce matin, et dans sa chute s'est légèrement blessé.

M. HILL AU BUREAU DU MAIRE

M. James G. Hill, maire suppléant, a ouvert son bureau à 9 heures, ce matin. Plusieurs personnes sont allées le voir, parmi lesquelles se trouvait le conseiller Cecil Adams, ainsi que M. Rourke, l'agent-acheteur.

ENTRE LOCOMOTIVES

Six hommes sont blessés dans une collision ce matin

Par suite de l'état glissant dans lequel se trouvaient les rails, ce matin, dans la cour du Boston & Maine, deux locomotives sont venues en collision et six hommes ont été blessés. L'accident est arrivé dans la partie de la cour la plus rapprochée de la Bleachery.

Les blessés sont: M. Houghton, chauffeur, blessure à la jambe gauche; M. Pressey, mécanicien, blessures à un pied et à une main; M. Batchelder, journalier, sérieusement blessé, transporté à l'hôpital St John et de là à sa résidence. Ses blessures sont au côté droit du corps; M. Frank Currier, aussi employé sur une des machines, genou écrasé; M. Jamieson, blessures au dos et M. Brady, égratignures seulement.

COUR DE POLICE

Emile Brassard, arrêté hier midi sous l'accusation d'avoir volé une montre à M. Jere C. Hérard, a comparu ce matin en cour de police. Le juge Hadley l'a condamné à 10 mois à la maison de correction.

Amidos Laoie, accusé d'avoir vendu cette montre au mont-de-piété, bien qu'il sut qu'elle avait été volée, a été condamné à six mois de prison.

L'ESCADRE AMERICAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21 — Le département de la navigation a été informé aujourd'hui de l'arrivée de l'escadre de l'Atlantique du Nord à San Juan, Porto-Rico sous le commandement de l'amiral Higginson.

L'escadre prendra part aux prochaines manoeuvres navales dans la mer Caribéenne.

PANIQUE DANS UNE FABRIUE

(Service spécial de L'Etoile)

Cohoes, N. Y., 21 — Le feu a éclaté aujourd'hui dans la tricoterie Victor et il s'ensuivit une panique parmi les milliers de filles employées à cet établissement. Un grand nombre d'entre elles ont été sauvées d'une mort affreuse grâce à la présence d'esprit des chefs de département, car elles voulaient se précipiter en bas des étages supérieurs par les fenêtres. Les dommages ne sont pas considérables. Une seule personne a été blessée gravement.

EST-CE MME HUMBERT?

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 21 — Une Française a été arrêtée ici aujourd'hui sous soupçon d'être madame Humbert recherchée par la police de Paris, à cause de sa participation au fameux vol de millions connu sous le nom "d'épisode Humbert-Crawford."

Son identité n'a pas encore été établie.

RESPECT AUX ENGAGEMENTS

L'indeminté anglaise aux victimes de la guerre du Transvaal

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 21 — L'on a rendu public aujourd'hui la déclaration de M. Chamberlain à la note des Boers demandant d'être indemnisés par l'Angleterre des pertes occasionnées par la guerre. Le secrétaire des colonies dit que le gouvernement a voté £3,000,000 et que des organisations de bienfaisance ont envoyé régulièrement en moyenne $200,000 par mois aux victimes de la guerre. M. Chamberlain dit que ces organisations sont tolérées par humanité et laisse à entendre que les Boers devraient être satisfaits de leur sort.

Le général Botha se déclare reconnaissant pour les dons reçus, mais il rappelle à l'Angleterre qu'elle a contracté des engagements et qu'elle doit y faire honneur. Il cite entre autres que 21 villages boers ont été entièrement détruits par les Anglais durant la guerre.

UN MAITRE DINDON

(Service spécial de L'Etoile)

Poguonnock, R. I., 21 — M. Horace Vose a envoyé un dindon de 34 livres au Président Roosevelt pour son diner du Thanksgiving Day.

DU NEUF

L'ON PARLE DE FORTIFIER LONDRES EN CAS D'ATTAQUE

De nouvelles redoutes vont être construites le long de la Tamise

Londres, 21—On parle de faire des efforts considérables pour fortifier la métropole contre une attaque possible en temps de guerre. A en juger par des déclarations faites l'autre soir, la capitale n'a pas été jusqu'ici suffisamment protégée. La nouvelle d'après laquelle d'immenses bâtiments auraient été terminés à Woldingham, Surrey, à onze milles au sud de Londres, pour servir de centre de mobilisation, révèle, pour la première fois, l'existence d'importantes opérations au ministère de la guerre. On annonce que lorsque lord Roberts a pris son poste de commandant en chef de l'armée anglaise, il a étudié personnellement les défenses de Londres et qu'il les a trouvées très imparfaites. Depuis lors, de puissantes batteries ont été établies sur des élévations commandant les principales routes entre Londres et la côte méridionale. De nouvelles fortifications vont être rapidement construites le long des rives de la Tamise, et Woldingham a été mis en état de servir de centre de mobilisation.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

TOUT le MONDE
AIME A S'HABILLER
Là ou l'on donne les meilleures occasions.

C'est pourquoi nous venons d'ajouter à notre commerce déjà considérable de VETEMENTS ET CHAUSSURES pour Hommes, jeunes gens et Enfants, un

Dept. de Vetements de Dames.

$5.000 de Robes, Corsages, Pardessus, etc., tout ce qu'il faut pour ajouter encore aux charmes de la femme.

Comme vous voyez, nous voulons satisfaire
TOUT LE MONDE.

Nos conditions sont toujours les memes :

Nous vendons à CREDIT à meilleur marché que les autres vendent au COMPTANT. Et nos marchandises sont aussi bonnes, sinon meilleures

A votre tour, venez nous voir, Mesdames.

Standard Supply Co.
636 RUE MERRIMACK.
JOSEPH BEAUMIER, - - Gerant.

A. G. Pollard & Co.

Une Vente Speciale de
Belles Chaussures Fines pour Hommes
Seconde Vente de "Samples"

L'une grande manufacture qui ne confectionne que des bonnes qualités de chaussures valant de $3 à $5 la paire. Toutes sortes de formes et dans les cuirs populaires, toutes à un seul prix

$2.49 LA PAIRE

SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & CO.
rues Merrimack, Palmer et Middle

De Bonnes Chòses
—DANS LA—
Section des bonbons

KISSES ? OUI ET TRES SUCRES AUSSI, NOUS PARLONS DES

Molasses Kisses

Que nous vendons vendredi et samedi pour 10c la livre.
VALEUR DE 15 CENTS LA LIVRE.

DE BONNES CHOSES
DANS LA
Section des Habits.

TOUJOURS une quantité de bonnes choses. C'est difficile d'en choisir quelques items pour la publicité. Elles ont toutes le cachet indélibile de "valeur et honnêteté." Le choix est fait avec une chose en vue: donner au public une marchandise sur laquelle il peut compter, une marchandise qui nous fera crédit, une marchandise qui nous annonce et qui vous ramène à notre magasin pour en chercher d'autres.

ETUDIEZ CES QUELUES ITEMS

GILETS POUR DAMES

Longueurs de 21 et 27 pouces, coupe serrée ou à demi, garniture de gallon et velours, toutes les couleurs et toutes les grandeurs, le matériel est un bon kersey fort et de service.
Valeur de $7.50 $4.98.

MANTEAUX MONTE CARLO

36 pouces de long, triple collerette, collet en velours et doublure en satin, bon kersey pesant en noir, bleu, brun et castor. $10.98.
Valeur de $15.00.

MANTEAUX POUR DAMES

Longueurs de 27 et 32 pouces, Kersey et tissu rude, double revers et devant ouvert, manches Bishop, collet en velours, faits par des tailleurs, toutes les couleurs. $7.98.
Valeur de $12.98.

HABITS POUR DAMES

Cheviotte tout laine de Lyman, noir seulement, gilet à effet blouse, pièces s'ajustant aux hanches, doublure en satin, coutures ouvertes, ceitnture en velours, doublés en satin taffetas. La jupe a un valant à 9 remplis, bordée en satin, coutures ouvertes avec jupe rapportée en soie taffetas, volant sur la jupe. $17.98.
Valeur de $22.50.

DE BONNES CHOSES
—EN—
CONFORTABLES et COUVERTURES.

NOUS voulons vous parler de ces couvertures de lit, pas sur le papier, car nous ne pouvons leur rendre justice, mais ici dans le magasin où nous pouvons vous prouver leur valeur en vous parlant et nous croyons fermement que nous n'en dirons pas long. Ils ont l'air si confortable qu'ils se vendront d'eux mêmes. Nous n'aurons qu'à vous les envelopper.

VENEZ VOIR PAR VOUS MEME

QUATRE BONS LEADERS

BEAUX TRAVERSINS

Dessus en Silkaline, attachés avec de la laine de couleurs, bon coton à l'intérieur, avec ou sous volant. Une valeur régulière de $1.75. $1.39 ch.

COUVERTURES

11-4, grise ou tan, pleine grandeur pour grand lit. Valeur régulière de $1.50. $1.00 la paire.

CONFORTABLES EN SATEEN

Belle qualité de matériel, attaches en laine, bonne bourrure de beau coton. Une valeur régulière de $2.00. $1.69 chacun.

COUVERTURES

Très pesantes, blanches seulement, grandeur 11-4, jamais vendues moins que $1.50. $1.19 la paire.

DE BONNES CHOSES
—EN—
MENUS OBJETS

BOUTONS EN PERLE BLANCHE
Toutes grandeurs, prix régulier 5c la douzaine. 3½c la douzaine.

FIL A COUDRE
500 verges par rouleau, prix régulier 5c. 3c le rouleau.

GALON EN LAINE
Noir, pièce de 50 verges, prix régulier 10c. 6c la pièce.

GALON ASSORTI
Prix régulier 5c. 2½c le paquet.

AGRAFES FADERHAKEN
Prix régulier 4c la carte, 2 douzaines par carte, 2c la carte.

BORDURE DE VELOURS NOIR
Pièces de 4 verges, prix régulier 10c. 6c la pièce.

PLASTRONS KLEINERT
En Stockinette, prix régulier 10c. 6c chacun.

EPINGLES A CHEVEUX
Bon fil de fer, toutes grandeurs 25c par paquet. 2c le papier.

SOIE BELDING
En noir seulement, prix régulier 10c. 6c la boîte.

GALON NOIR ETROIT
Marque Superbe. Prix régulier 6c. 3½c la verge.

EPINGLES A CHEVEUX
Boîtes de fantaisie, grandes épingles. Valeur de 5c. 2c la boîte.

BOUTONS
Toutes les nouvelles marchandises, unies et de fantaisie, une collection de choix. Sont marqués à Des prix très attrayants.

DE BONNES CHOSES
DANS LA
Section d'Articles de Toilette.

Woodbury's Facial Cream, 18c.
Vaseline, grosse bouteille, 4c.
Poudre à toilette LaBlache, valeur de 39c, 31c.
Parker's Cold Cream. Valeur de 10c. 7c le pot.
Violet Almond Meal, grande bouteille, 9c.
Roger & Gallet, Eau de toilette à la violette, valeur de $1.00. 74c la bouteille.
Poudre de talc Mennen, 16c la boîte.
Sels à la violette, 9c la bouteille.
Bay Rum et Eau de Floride, 9c la boîte.
Poudre à dents Hood, avec bonne brosse à dents, 19c.
Madam Campbell's Almond Cream, 21c la bouteille.
Savon de goudron Packer, 16c le morceau.
Savon de toilette, Roger et Gallet, prix régulier 25c. 17c le morceau.
Seringues-fontaine. La Milford, capacité de 2 qts, long tube en caoutchouc, 3 bouts en caoutchouc dur, valeur de 49c. 33c ch.
Savon de toilette "Meadow-Sweet", valeur de 5c. 2 morceaux pour 5c.
Hosmer's Benzoine Cream. Prix régulier 25c. 14c la bouteille.

DE BONNES CHOSES
DANS LE
Departement des Arts.

UNE offre spéciale en OUVRAGE DECOUPE, carrés, shams et dessus de commodes, ourlés et brodés. On devrait charger 75c. 49c ch.

Dessous de plats étampés, pure toile, valeur de 17c 12½c ch.
Doylies Renaissance, ronds et carrés, valeur de 15c. 9c ch.
Laine, Germantown et Shetland et filoselle, lots brisés, valeur de 12½c. 7c l'écheveau.
Coton à Broder H. B., toutes les couleurs, 4 pelotes pour 5c. Valeur de 3c la pelote.

Le Bon Marche
Magasin à Departements.

L'art dans une chose c'est d'abord le but a obtenir puis la manière d'y arriver

DE BONNES CHOSES
—EN—
Toile pour Thanksgiving.

Y A-T-IL quelque chose de plus désirable qu'une belle nappe nette en toile? Avec une combien meilleure appétit ne pourriez-vous pas manger votre dinde et avec quel délice, si votre table était couverte d'une belle nappe blanche.

NOUS AVONS OUVERT UNE VENTE SPECIALE de toile à table, hier matin et c'est ici la place de suppléer à vos besoins. Vous pouvez acheter à prix très réduits. De combien, vous le saurez en lisant les items suivants.

SONT-CE DE FORTS NUMEROS?

TOILES DE DAMAS
72 pouces de large, bien blanchie, en coupons de 2 à 6 verges à la pièce, un bargain à 50c. Prix de vente 39c la verge.

DOUBLE DAMAS
Une douzaine de patrons, 72 pouces de large. Les patrons sont très attrayants, à savoir: "Crysanthèmes", "bourgeons de rose", "fugère," "pavot", "polka dots", etc., marchandises se vendant partout à $1.25. Prix de vente 98c la vg.

SERVIETTES
Pure toile, grandeur 22 x 22, bien blanchies et très pesantes. Jolis patrons, valeur de $1.50 la douzaine. Prix de vente $1.25 la doz.

DESSOUS DE NAPPES
Ourlés, toutes les grandeurs. Ne vous en passez pas, les prix varient de 59c à $1.50, selon la grandeur et l'épaiseur.

TOILES DE DAMAS
64 pouces de large, blanchissage argenté, jolis patrons, valeur de 69c. 49c la verge.

DAMAS BIEN BLANCHI
Fini de Satin, 72 pouces de large, bords ouverts. Les patrons sont rose, feuille, oeillet, picots, etc., 8 ou 9 patrons à choisir, bonne valeur à 74c. Prix de vente 65c la vg.

SERVIETTES MEDAILLE D'OR JOHN S. BROWN
Vous connaissez tous la réputation de cette fameuse maison, et il est inutile pour nous d'en vanter les produits. Nous ne donnons que le prix et la grandeur. Celles-ci ont 24 x 24 et se vendent toujours $3.50 la douzaine. A cette vente $2.75 la doz.

NAPPES
Toutes sortes, bord uni et ouvrage ajouré, les prix varient de 39c à $2.50.

TISSU DE DAMAS
Pure toile, 60 pouces de large, qualité de 50c. 37½c la verge.

DAMAS PURE LAINE
64 pouces de large, bien blanchie et pesante, 8 patrons de choix: tresse, marguerite, gland, jaunet, fleurs de lis, trèfle, bluet, polka dot et vignes, une valeur à 69c la verge. Prix de vente 55c la verge.

SERVIETTES AVEC FRANGE
Blanc uni ou bord à couleur, 16 x 16 et 18 x 18, valeur de 60c la douzaine. Prix de vente 49c la doz.

DESSOUS DE PLATS
18 x 27, bon Damas, ourlet, pure toile et à bas prix à 39c. A cette vente 29c chacun.

SERVIETTES A FIGURE
Drap turc blanchi, 14 x 14. Valeur de 4c. A cette vente 3 pour 5c.

CRASH PURE TOILE
Fil rond, la marque si connue "Barnsley", 19 pouces de large, bord rouge, bleu et blanc, valeur de 12½c. Prix de vente 9c la vge.

DAMAS ROUGE DE TURQUI BATES
Barres et carreautés, plaids et dessins, bonnes couleurs, valeur de 50c. Prix de vente 35c la verge.

CRASH
Imitation de Russie, 16 pouces de large, bon et pesant, se lave bien, valeur de 7c. Prix de vente 4½c la verge.

SERVIETTES EN DAMAS
42 x 20, jolis dessins, bonne frange épaisse, bord tout blanc ou de couleur, valeur de 29c. Prix de vente 23c ch.

SERVIETTES EN TOILE
Grandeur 22 x 22, bord ourlé, patrons très deséribles, valeur de 98c la douzaine. Pour 79c la douzaine.

DE BONNES CHOSES
---- EN ----
USTENSILES DE CUISINE POUR LA THANKSGIVING.

MAINTENANT, nous allons vous dire quelque chose que vous pouvez croire. Ce ne serait pas étrange de vous la voir prendre avec un grain de sel, car l'exagération est une faute grave qui est très commune. Mais pas dans nos racontars.

CE QUELUE CHOSE EST CECI

Notre vente d'ustensiles de cuisine qui a commencé jeudi matin à prouvé être la plus grande dans notre histoire. Le troisième jour est de beaucoup meilleur au premier. Peut-être vous demanderez-vous comment cela peut vous intéresser. Eh bien! nous vous le dirons. Cela vous intéresse comme suit: Aurions-nous eu une vente aussi rapide si les valeurs n'eussent pas été bonnes, et si nous avons encore quelques valeurs, n'en voulez-vous pas votre part? C'est là que se trouve votre intérêt. A vous de décider.

VOICI QUELQUES-UNES DES VALEURS

HACHOIRS IDEAL
Vous les connaissez et savez ce qu'ils valent. Les uns en demandent $1.25, les autres $1.00. Notre prix 69c.

CANDO SILVER POLISH
Le véritable, grandeur de 25c à 8c la bouteille.

SEAUX A EAU
Fibre de bois, quelque peu égratignés, valeur de 25c, 19c ch.

SERVICES A DINER
Porcelaine Coloniale, décorations de fleurs, 112 morceaux, valeur de $10. $6.98 le service.

COUTEAUX A HACHER
Acier extra fin, manche émaillé, valeur de 10c. Prix de vente 5c.

COUTEAUX A HACHER
Acier extra fin, bonne grandeur, manche retenu aux deux bouts, valeur de 20c. Prix de vente 10c ch.

POTS EN VERRE
Capacité, 2 qts, patrons de verre découpé, valeur de 19c et 25c. Prix de vente 10c chacun.

COUTEAUX EN ARGENT
Fourchettes et cuillers à dessert, garantis pour 2 ans, valeur de $2.40 la douzaine. 10c ch.

PETITS BALAIS
Valeur de 15c Prix de vente 10c chacun.

ASSIETTES A TARTE
Bord bleu, pour tarte aux oeufs, aux citrouilles et à la viande, toutes sortes et toutes grandeurs. Valeur de 8c et 10c. 5c ch.

CRACHOIRS
Acier émaillé, valeur de 25c. 10c chacun.

THEIERES ET CAFETIERES
Acier émaillé, toutes grandeurs, première qualité, valeurs de 29c, 35c, 39c et 45c. 25c chacune.

BOUILLOIRES
Acier émaillé bleu, doublure en émail blanc, valeurs de 79c, 89c et 98c. 59c ch.

PORCELAINE BLANCHE ROYALE
Assiettes à dessert et à souper, prix régulier 4c et 5c. Prix de vente 3c chacune.

ASSIETTES A SOUPE ET A DINER
Prix régulier 7c et 8c. Prix de vente 5c chacun.

BOLS ET TASSES A CAFE
Prix régulier 8c et 10c. Prix de vente 5c chacun.

POTS
Grandeurs de 2 qts, prix réguliers 25c. Prix de vente 10c.

PETITS PLATS
Et petites assiettes, grandeur petite et moyenne. Prix régulier 7c, 8c et 10c. Prix de vente 5c ch.

PLANCHES A PATISSERIES
Meilleur qualité de bois blanc, grandeur 15 x 20, valeur de 25c. Prix de vente 17c.

CUILLERS A THE EN ARGENT
Patrons de fantaisie, garanties pour 2 ans. Valeur de 89c la douzaine. Prix de vente 5c chacune.

COUTEAUX ET FOURCHETTES
En acier, manches rivés, valeur de 10c. Prix de vente 4c chacun.

Une Brosse a Habit de
25 cents pour 10 cents.

NE brossez pas cette assertion avec le revers de la main, c'est la vérité, la vraie vérité. Nous admettons que c'est à peine croyable et si vous ne les trouvez pas telles que nous les disons, nous vous en DONNERONS une sans qu'il vous en coûte un sou. C'est juste, n'est-ce pas? Suit une description de cette brosse:

Elle a 7¾ pouces de long sur 2 pouces de large, a 6 rangs de soies, de véritables soies, un bon dos en bois solide et est faite en Allemagne.

EN VENTE VENDREDI MATIN

DE BONNES CHOSES
—EN—
Chapeaux garnis

NOUS avons toujours de bonnes choses en chapeaux, mais les chapeaux dont nous allons vous parler sont plus que bons, si bons que vous épargnez juste $1.00, un dollar, ne l'oubliez pas. Cela signifie plus qu'un dollar de moins qu'ailleurs. Nos bas prix sont toujours en grande évidence, mais jamais pourraient-ils être meileurs et plus attrayants que ceux-ci.

FORMES BERGERES ET PLATES, TURBANS ET BORDS ROULES

Les garnitures sont des plumes d'autruches et des oiseaux, avec jolis velours et rubans. Le prix ordinaire est $4.98.
CE LOT $3.98.

DE BONNES CHOSES
DANS LA
Section des Corsages et Jupons.

LES femmes savent bien discerner et trouver la bonté dans une chose et nous prenons plaisir à attirer leur attention aux deux valeurs suivantes que nous croyons excellentes.

CORSAGES EN TISSU GRANITE
Fond blanc avec picots noirs, devant blouse gros boutons en perle, collet doublé, manches pleines. Valeur de $4.00 $2.98.

JUPONS MERCERISES
Joli matériel brillant, volant de 13 pouces, garni avec plis de 7 pouces et trois remplis de 2 pouces aussi volant à poussière. Valeur de $2.25. $1.79.

De Bonnes Choses
—EN—
Merceries pour Hommes.

BRETELLES PRESIDENT
Pour hommes, style nouveau, les "véritables", toujours 50c. 31c la paire.

CORPS ET CALEÇONS
En laine Shetland pour hommes, prix régulier 25c. 19c l'habit

SWEATERS POUR GARÇONS
Pure laine, toutes les grandeurs. 98c chacun.

BAS EN LAINE PESANTE POUR HOMMES
Poil de chameau et laine naturelle, valeur de 25c et vendus jusqu'ici 19c.
Spécial à 12½c la paire.

CORPS ET CALEÇONS JERSEY POUR HOMMES
Laine naturelle, bonne doublure en laine, nous n'aurions pas honte d'en demander 75c.
Spécial à 49c.

De Bonnes Choses
Vous les trouverez dans la
Section des Objets en Cuir

SACS CHATELAINE EN GRAINS D'ACIER
Pleine grandeur, forme en acier, doublure en chamois avec poche pour menue monnaie. Valeur de $1.00. 69c ch

SACS A POIGNET
Chics et nouveaux en brun, noir tan et gris; deux valeurs spécialement bonnes à 25c et 49c ch.

CADRES A PORTRAITS
Un gros achat nous permet de les offrir à 2-3 du prix ordinaire, grandeur de cabinet, en oval et en carré, beaux dessins, tel que "pensées", "Roses", Chrysanthèmes", etc. Prix régulier 15c et une bonne valeur à ce prix. Maintenant 10c ch.

De Bonnes Choses
DANS LA
Section des etoffes a Robes

N foule. C'est difficile d'y entaement sera le premier à avoir la OEL approche et ce départsser et nous allons essayer par de bonnes réductions à le diminuer.

Y TROUVEZ-VOUS DE L'INTERET?

FLANELLE TOUT LAINE
Cachemire de 36 pouces, serge de 40 pouces et étoffe Stevens, toutes les couleur. Valeur de 29c et 35c la verge. 21c la verge.

CHEVIOTTE
Etoffe granite de 54 pouces de large, et Twill de l'Inde de 48 pcs, Henrietta, serge et Whipcord de 45 pouces de large. Valeur de 75c à $1.00 la verge. 59c la verge.

TISSU GRANITE
De 38 pouces de large, Whipcord, Cachemire, Henrietta et Cheviotte de 40 pouces, pure laine et se sont vendus 50c et 69c la verge. 39c la verge.

NOUVEAUTES SNOW FLAKE
56 pouces de large, Cheviotte, serge, venetian, broadcloth, étoffe Panama, Melton, toutes les dernières nouveautés de la saison. Valeur de $1.00 à $1.50 la verge. 79c la verge.

Naus sommes affairés,
Mais voulons l'etre d'avantage.

OUI nous sommes comme l'enfant et le pot de confitures. Nous ne pouvons en avoir trop, mais contrairement à l'enfant nous pouvons tout prendre et ne rien laisser de côté.

COMMENT VOULONS-NOUS ETRE PLUS AFFAIRES?

Eh bien! nous vous le dirons. Nous avons choisi dans notre stock quelques marchandises que nous savons bonnes, oui, extra bonnes et nous allons vous en parler sur cette page. Non pas toutes les bonnes choses du magasin, oh non! il faudrait trop d'espace (il faudrait prendre tout le journal), mais quelques-uns seulement, assez pour exciter votre appétit. Nous savons qu'après avoir digéré ces vérités vous vous empresserez de faire un examen minutieux. Nous serons donc plus affairés et vous y gagnerez. Les choses possibles dans le magasin des gens sont en quantité.

De Bonnes Choses
DANS LA
Section des Chaussures.

LES avez-vous vues? Il y en a que vous n'avez pas vues, car elles n'ont été mises en vente qu'hier, mais elles sont "Bonnes" et le prix est bien bas. Notre acheteur s'est procuré de très bons bargains. Lisez-en et voyez ce que vous direz.

CHAUSSURES POUR DAMES
Vraies Dongola, lacées, cuir solide, bonne semelle et contre semelle, renfort solide, moyenne largeur, bouts luisants, une chaussure qui vaut $1.50. $1.19 la paire.

CHAUSSURES POUR DAMES
Bon Dongola, fini doux et uni, semelle de bonne épaisseur pour temps humide, bouts ronds et larges; vous y trouverez du style et de la qualité. Faites pour être vendues $1.69. $1.29 la paire.

CHAUSSURES POUR DAMES
Chaussures lacées en box calf, garanties du stock de White Bros, semelle épaisse, faites pour la durée, bonnes pour sorties à tous les temps. Faites pour se vendre $1.75 la paire. $1.39 la paire.

UN CONSEIL

Un conseil, ami: que ton coeur soit fort!
Lutte pour le bien: la défaite est sainte.
Si tu dois souffrir, accorde à ton sort
Un regret,— jamais une plainte.

Ecris, parle, agis, sans peur du danger.
L'univers est grand: que ton oeil y plonge!
Tu pourras faillir, même propager
Une erreur parfois, — jamais un mensonge.

Si tu vois plus tard d'indignes rivaux
Toucher avant toi le but de ta vie,
Trahis seulement, sûr que tu les vaux,
Du dépit parfois, — Jamais de l'envie.

Tu voudras aimer: l'amour prend pour lui
Nos meilleurs élans contre un long méconte!
Du moins qu'il te laisse, après qu'il a fui,
Des larmes parfois, — jamais de honte.

Le mal ici-bas trône audacieux:
D'un amer dégoût si ton âme est pleine,
Nourris dans ton sein, montre dans tes yeux
Du mépris parfois, — jamais de la haine.

Et si dans ce monde, étroite prison,
Un trouble apparent met l'âme en déroute,
Que l'oeuvre de Dieu laisse à ta raison
Un souci parfois, — maisjamais un doute.

EUGENE MANUEL.

CA ET LA

En Allemagne, il y a un port postal réduit pour les militaires.

* * *

40 vaisseaux sont continuellement occupés à poser ou à réparer des câbles sous-marins.

* * * *

Il y a 10 millions et demi de catholiques dans l'empire Britannique, dont 3½ sont Irlandais.

* * * *

Les propriétés de Londres portent une assurance contre le feu de 910 millions de louis sterling.

* * * *

L'Autriche est maintenant à la tête pour la production des gants: 2,000,000 de douzaines en 1901.

* * * *

La profondeur moyenne de l'Océan Pacifique est de 2,500 brasses; celle de l'Atlantique de 2,200.

* * * *

La grêle fait annuellement en France des dommages dont la moyenne est de 7 millions de dollars.

* * * *

La moyenne du règne d'un roi anglais a été de 23 ans; celle d'un tsar de Russie, de 16 seulement.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

—Une dame J. Telteau (Tétreault) est entrée au poste de police et a déclaré qu'elle venait de perdre une montre en or, vis-à-vis l'écurie Bailey, rue Hanover. Je n'en connais pas le numéro, a-t-elle dit, car cette montre m'a été donnée par des amis de Lawrence, Mass." Cette femme était à peine sortie que Mlle Lilian Daniels, de l'édifice Ciley, est venue raconter au capitaine de police Steele qu'elle venait de perdre une montre en or, aux environs de l'écurie Bailey, rue Hanover. Le détective O'Dowd, en se rendant sur les lieux a fait la rencontre d'un individu qui se dirigeait vers le poste. Celui-ci a déclaré au détective qu'il venait de trouver une montre en or sur la rue Hanover.

"Un chien jouait avec cette montre dans la rue et je la lui ai enlevée, a-t-il dit. M. O'Dowd lui déclara que l'objet appartenait sans doute à Mme Telteau de la rue Manchester, et c'est là que l'individu s'est rendu. M. Talteau est venu ouvrir à la porte. Le visiteur lui demanda si la maîtresse de la maison avait perdu une montre en or. M. Telteau, après l'avoir examinée, déclara que son épouse n'avait jamais possédé une montre semblable.

La police a examiné la montre en question et elle répond à peu près à la description de celle que Mlle Daniels a perdue.

La police ne sait que penser de l'affaire. Elle est portée à croire cependant que Mme Telteau était sur la rue Hanover, lorsque Mlle Daniels a perdu sa montre et que la femme a pris ce moyen pour se l'approprier.

NEW BEDFORD

—Une jeune Portugaise passait au coin des rues Walnut et Sixth, lorsqu'un homme s'élança sur elle, la saisit violemment et voulut l'entraîner.

Epouvantée, la jeune fille poussa des cris terribles qui attirèrent l'attention du voisinage. De nombreuses personnes accoururent, mais pas assez vite pour s'emparer de l'assaillant qui, sentant que ses affaires tournaient mal, prit la poudre d'escampette, en se dirigeant vers le sud.

Eperdue de frayeur, la jeune Portugaise ne put donner que quelques vagues indications sur son agresseur; aussi la police avertie a dû renoncer à ses recherches.

UXBRIDGE

—Que faut-il entendre par les paroles de "première classe." C'est que ce l'on va savoir sous peu. Les selectmen et une compagnie de tramways qui passe à Uxbridge sont à la décider. Les selectmen ont permis à la compagnie de passer sa ligne dans leur ville, à condition que tout soit de "première classe"; maintenant la ligne est finie, la compagnie prétend avoir fait tel qu'exigé par la franchise et les selectmen prétendent que la ligne n'est que de 2ème classe. Ce qui offusque plus les selectmen, c'est le macadam.

WORCESTER

—Le jeune Donat Cédras, qui a été transporté au City Hospital, il y a une dizaine de jours, à la suite d'un accident de carabine Flaubert, se rétablit lentement. Il s'est accidentellement tiré une balle dans le pied. Le projectile qui lui a perforé le genou, n'a pas encore été découvert par les médecins.

Malgré son jeune âge, Donat Cédras a été dans la déveine, car il a à son crédit tout un record d'accidents. C'est la cinquième fois qu'il repose sur un lit d'hôpital. La première fois, il souffrait d'une fracture composée d'un bras, puis il s'enfonçait la lame d'un couteau dans la paume de la main, et un quatrième accident de moindre importance.

Chaque fois, il était conduit à l'hôpital.

FITCHBURG

—M. Alphonse Gaulin, maire-élu de Woonsocket, est allé à Fitchburg, mardi soir, et il y a eu réception et soirée en son honneur. Il a été escorté du presbytère à la salle avec les autres invités par la Garde d'Honneur de West Fitchburg et les tambours. A peu près 1,000 personnes assistaient à l'assemblée, qui a eu lieu à la salle de ville. M. le Dr J. H. Palardy présidait et il a présenté les orateurs.

Etaient sur l'estrade les messieurs suivants: le maire Charles A. Babbitt, Alphonse Gaulin, maire-élu de Woonsocket, R. I.; Rév. Camille Triquet, Rév. J. E. Marcoux, Rév. H. Girard, Rév. J. L. Brault, Rév. H. Galvin, Rév. J. B. Beaurie et le Rév. J. Gagnon, de Fitchburg; Rév. Wilfred Balthasard, Leominster; Rév. P. Leclair, Woonsocket, et plusieurs membres du clergé des environs; Dr J. H. Palardy, Dr J. B. [illegible]von, Dr Camille Gariépy, Dr J. Duquette, Dr G. A. Grieurmard, de Fitchburg; Dr C. Fréchette, de Leominster; L. M. N. Deschênes.

Le maire Babbitt a fait un discours et a été suivi par MM. Gaulin, maire élu de Woonsoket, Rév. P. Leclair, Dr Gariépy, Rév. Balthasard.

Le sujet a été l'importance qu'il y a pour les Canadiens de se faire naturaliser et enregistrer.

Après l'assemblée, il y a eu réception au bureau du maire, où on a servi des rafraîchissements.

—M. Clément Bégin, un des doyens des Canadiens de Southbridge, a fêté le 62e anniversaire de sa naissance, mardi soir. Et il ne l'a pas fêté seul. Ses amis, toujours alertes, sont allés le relancer dans son château fort de célibataire et l'ont amené à la salle Edwards, où la moitié des Canadiens de Southbridge l'attendaient pour lui souhaiter bonheur, prospérité, fortune et une gentille épouse.

M. Bégin a toujours été si occupé à faire le bien de ses compatriotes qu'il n'a jamais pris le temps de chercher une compagne pour la vie. C'est pourquoi, chaque année, quand vient son anniversaire, on ne manque jamais dans l'adresse de lui souhaiter une gentille femme, situation de laquelle M. Bégin se tire toujours avec esprit.

Mardi n'a pas fait exception. Après que ses amis réunis lui eurent fait leurs souhaits, M. Bégin les remercia en un petit discours fort heureux.

Durant les quarante années que M. Bégin a passées à Southbridge, il ne s'est jamais fait d'ennemis et a fait une légion d'amis. C'est un résultat que fort peu de gens peuvent se vanter d'avoir acquis.

DERANGEMENTS D'INTESTINS.

Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

211

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Bargains Désirables
....EN....
Habits et Vêtements
Pour Dames
....ET....
Jeunes Filles

Beaux Monte Carlo, chics Habits longs, riche Collection de Fourrures. Choisissez ce que vons voulez et vous y ferez de grandes épargnes sur les prix demandés ailleurs.

Nos achats ont été énormes, ce qui explique nos bas prix.

Manteaux Monte Carlo

$5.98 En Kersey noir et castor, plis dans le dos et bien taillés, valeur de $8.50. Maintenant $5.98.

$6.98 Gilets en Kersey doublé, en noir et en couleurs, faits avec yoke cousu, valeur de $10 Maintenant $6 98

Valeur spécial en Monte Carlo à $9 50, $12 50, $14 75, $16 50. Valant au moins moitié plus.

Jupes

Jupes de sortie pour dames, $2.98, $3 98 et $4 98.
Faites dans les nouveaux effets.

$4.98 Bonnes valeurs en Jupes en chéviotte et broadcloth, richement garnies et valant $7.50. Maintenant $4.98.

Habits de Dames

Bargain spécial en Habits Norfolk, à $9 50, $12.50 et $14.75

Habits Blouses pour dames, de **$9.50 à $16.50**

Valeur de $15.00 à $22 50.

Fourrures

Baux Tours de Cou et Manchons. Un assortiment complet des styles nouveaux Nous pouvons vous satisfaire à tous les prix, des plus bas aux plus élevés.

Habits et Pardessus
Pour hommes.

Habits pour hommes difficiles—grands ou petits—gros ou minces—n'importe lesquels—nous vous ajustons a la perfection—coupe parfaite—vous donnent ce confort et cette satisfaction qui accompagnent les bons habits—bien faits, finis honnête.

Notre garantie accompagne tons nos habits et nous n'avons rien qui ne corresponde a vos idées de beaux habits.

Habits d'Hommes
$9.75 à $25
Pardessus pour Hommes
$10.75 à $25

Pas d'Argent Comptant.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - - - Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Ceux qui veulent de bonnes situations et ceux qui veulent de bons ouvriers ou domestiques trouveront satisfaction en s'adressant au Varnum Employment Office, 29 rue Central. 27 n

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave c 21 n

INFORMATIONS - M. Frank Grenon, 70 rue Prince, aimerait a avoir des nouvelles de Hormidas Ducharme. 26 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 36 rue Common. 21 n.

ON DEMANDE—Deux hommes pour bûcher, aimerait en avoir un qui parlerait l'anglais, S'adresser chez M Coburn No 579 rue Stevens. 22 N.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14.000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

MME ADAMS, clairvoyante et cartomancieune fiable. Bureau de placement, emplois btenus et fournis, 355 rue Gorham, vis-a-vis la cour de justice. 21n

PERDU—Jeudi apres-midi, autour de trois heures un sac chatelaine contenant une somme d'argent, entre le magasin de fer de M. Girard et le magasin de Pelletier & Ledoux. Priere de le rapporter a L'ETOILE. 24 n

PERDU—Un sac en toile [canevas] contenant entre $35 à $40, à partir de la Lilley Ave, en passant par les rues Aiken, Moody à la rue Pawtucket, Prière à celui qui le trouvera de le rapporter aux bureaux de l'Etoile ou au No. 572 rue Dutton, Swift & Bailey. Récompense. 26 n

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde. LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1 j

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
105 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

8ème Concert et Bal Annuel
..... DE LA..... ..
Lowell & Suburban St Railway Association,
Huntington Hall,
Vendredi soir, 21 Nov. 1902.
Billet, 50c pour dame et monsieur
Les tramways partiront pour toutes les places suburbaines après la danse.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?
Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.
Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Lowell Opera House
SEMAINE DU 17 NOVEMBRE.
M. EDWARD L. BLOOM.
Presente la
Alma Chester Co.
Dans une serie de tres belles representations.

REPERTOIRE.
MATINEES
Vendredi........................Sister's Honor
Samedi....................A Mexican Romance
SOIRS
Vendredi..................Lady Windemere's Fan
Samedi........................From Scotland Yard

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c, Soir—10c, 20c et 30c.

Toute la semaine prochaine
Payton Comedy Co.
EN REPERTOIRE.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
The Vagabonds Extravaganza Co.
Arrive de New York.
35 acteurs—Chœurs exceptionnels—Deux chars de décors.

LUNDI SOIR
La Fameuse Compagnie
AL. REEVES

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
Toute la semaine, après-midi et soir
UN BON PROGRAMME
Matinées - - - 10c et 20c
Sièges d'Orchestre pour dames 10c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
☞ Prenez l'Elévateur

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 21 Nov. 1902.

Sir Wilfrid Laurier est entré hier dans sa 61ème année.

L'on mande de Singapour que le sultan de Jahore, péninsule malaise, fera un voyage en Amérique en 1904 et visitera l'exposition de St Louis.

L'on mande de Toronto, qu'au procès de l'élection de Lennox quatre électeurs libéraux seront accusés d'avoir donné des cochons pour influencer des électeurs.

M. J. A. Labelle, avocat de Montréal, a consenti à aller se faire battre au nom du parti conservateur dans la division de Maisonneuve, où l'hon. M. Préfontaine va se faire élire comme ministre de la Marine.

Une maison américaine a obtenu un contrat de $1,000,000 pour la construction d'un système de conduits téléphoniques dans Saint-Petersbourg. Le contrat prévoit la pose de vingt milles de tubes souterrains en 1903.

Aux caucus républicains qui ont eu lieu mercredi à Worcester, M. l'échevin John F. Jandron a été remis en nomination ainsi que le docteur Louis L. Auger, comme commissaire d'écoles. M. Pierre Gagnon a reçu la nomination pour représentant du quartier 3 au conseil.

L'"Indépendant" de Fall River remarque:

"D'après un relevé que publie "l'Etoile", le vote franco-américains à Lowell (Massachusetts), lors du scrutin du 4 novembre courant, a été de 1,473.

"C'est peu, en vérité, pour les 25,000 Canadiens-français qui habitent la quatrième ville du Massachusetts au point de vue de la population."

Les médecins canadiens-français des Etats-Unis ne font pas si mal figure après tout.

M. le Dr J. E. Legris, d'Artic, R. I., est élu député à la législature du Rhode Island.

M. le Dr N. Sasseville, de Manchester, N. H., est aussi élu député à la législature de New Hampshire.

M. le Dr T. Morriseau, de Providence, R. I., est élu par une pluralité de 60 voix sur son adversaire et fera partie de la législature.

M. le Dr Charles E. Chagnon est élu conseiller de Warwick, R. I.

Nous pourrions ajouter: "There are others".

Parlant récemment au reichstag hongrois, le président du conseil, M. Szell, a traité la question relative à l'impossibilité de décourager l'émigration en Amérique. Il a dit que la prospérité des Etats-Unis continuera à augmenter jusqu'au jour où finalement les pays européens formeront une grande coalition contre l'invasion économique des l'Amérique.

Le président du conseil a demandé que les consuls de la monarchie hongroise montrent une plus grande activité en informant le ministère des affaires étrangères de la situation des marchés ouvriers à l'étranger, de façon à permettre aux autorités hongroises de protéger les émigrants contre les rapports erronés de richesses obtenues facilement en Amérique.

Peau de Chamois Safran

Pour polissage des bijouteries

Grands morceaux et à la pièce à bas prix pour liquider le surplus.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Les depenses des caucus

"The Haverhill Gazette" soulève très à propos la question des dépôts aux caucus. Elle cite à ce sujet le cas d'un citoyen de Lawrence qui, ambitieux de devenir père conscrit de sa ville, s'est vu refuser l'entrée au bureau des inscriptions, faute par lui de verser une somme de.... pour défrayer les dépenses du comité de ville et aussi comme garantie de ses bonnes intentions.

Est-il opportun d'avoir pour chaque parti un comité de ville, un "City Committee?" Ce n'est pas le moment de le discuter.

Mais est-il raisonnable d'exiger un dépôt des candidats aux postes pleins de responsabilités de la mairie, de l'échevinage, du Conseil Commun, de surintendant de département?

Oui, trois fois oui!

Les maisons commerciales, les compagnies ne prennent à leur emploi que des personnes recommandées et dans la plupart des cas où ces personnes ont à manipuler des fonds, on exige d'elles qu'elles donnent avec leur certificat de respectabilité, un cautionnement. Pour la même raison il convient que celui qui aspire à devenir maire, échevin, conseiller, agent-acheteur, etc., etc., ait des références, donne des garanties.

Le mode de dépôt actuellement en vigueur peut être défectueux; l'idée de demander un certificat de compétence et de responsabilité à des hommes qui sollicitent la faveur et l'honneur d'administrer nos biens communs, est juste et sage.

Dans d'autres pays, on ne peut arriver aux charges publiques sans être qualifié au point de vue foncier. Ainsi, au Canada, on ne peut être échevin si l'on n'est pas propriétaire d'un immeuble d'au moins $2000, libre de toute hypothèque. Il faut plus pour devenir maire; plus, pour devenir conseiller législatif; il est vrai, d'autre part, qu'on est d'une libéralité renversante pour ce qui a trait au choix des représentants du peuple dans les assemblées législatives et fédérales. C'est probablement parce que les représentants du peuple sont sous la domination des conseillers législatifs et des sénateurs fédéraux.

Toutefois nous devons reconnaître que tous ces comités électoraux coûtent cher; nous pourrions les remplacer par des agences bien moins compliquées et surtout moins dispendieuses. Ce serait pour le peuple un soulagement et nos affaires ne seraient pas plus mal administrées.

Noble replique

La réponse stoïque du roi Leopold à la chambre des députés belges qui le félicitait d'avoir échappé à la tentative meurtrière de l'anarchiste Rubino passera à l'histoire.

"Nous traversons, dit-il, une ère de troubles. Les agitateurs sont constamment sur pieds incitant leurs partisans à renverser l'ordre public qui est la garantie de la liberté. Sans l'ordre il n'y a que la licence qui mène inévitablement au despotisme.

"Ces agitateurs trouvent sur leur chemin les chefs de nation d'abord; s'ils ne peuvent les atteindre ils attaquent leurs femmes, comme dans le cas du drame horrible de Genève.

"Ils dirigent également leurs coups sur les ministres, comme dans le cas de Senor Canovas; ils font aussi sauter les maisons des particuliers. Ils veulent nous intimider, mais ils ne réussiront pas. Lors même qu'ils abattraient la tête de la nation, cela ne ferait pas de différence, car le chef disparu serait vite remplacé. En outre des balles de revolver, ils se servent de la plume avec laquelle ils peuvent écrire toutes les calomnies qui leur plaisent.

"Je touche presqu'au terme de ma vie. Je ne sais pas combien de temps je vivrai encore, combien de temps ils me laisseront vivre. Mais je puis vous assurer que tout le reste de mon existence sera consacré, dans la mesure de mes pouvoirs constitutionnels, au bien de mon pays et à la protection de ses libertés."

Ce langage plein de dignité convient dans la bouche d'un monarque; il venge Leopold des médisances et des calomnies débitées à son adresse depuis la mort de l'infortunée reine Henriette. Ses ennemis ont voulu le faire passer pour fou avant d'attenter à ses jours. Le fier défi qu'il leur lance ne l'absout certes pas d'avoir tenu en arrière du trône la compagne de sa vie, mais il montre qu'il a encore dans l'âme de la virilité, du caractère, de la noblesse vraiment royale.

La marquise de Chambrun qui vient de mourir à Paris était la dernière petite-fille de Lafayette, et sa vie est remarquable par la constance de la marquise à maintenir le sentiment d'amitié de la famille pour l'Amérique.

Son fils aîné, le marquis de Chambrun, qui est membre de la chambre des députés, devient le principal représentant de la famille Lafayette. Il était autrefois conseiller de l'ambassade de France à Washington, et a épousé une des filles de Mme Bellamy Storer. Le deuxième fils de la marquise a aussi épousé une Américaine. Son troisième fils a représenté la famille Lafayette aux cérémonies récentes qui ont eu lieu à l'occasion de l'inauguration du monument de Rochambeau à Washington. Sa fille est la femme du comte Savorgnan de Brazza, l'explorateur du Congo.

Nos representants

M. Léo Richard, correspondant de la Presse, vient de publier un article qui s'impose à l'étude de tous les électeurs aussi pratiques dans les questions électorales que dans leurs affaires personnelles. Cet article correspond éloquemment aux vues que nous avons déjà exprimées. Nous citons:

Les efforts tentés depuis quelques années dans le but d'améliorer les conditions sociales et politiques de nos compatriotes dans la Nouvelle-Angleterre, nous avons l'occasion et le regret de le constater, en ce temps d'élections, sont restés stériles. Certes, les initiateurs du grand mouvement de naturalisation, qui ajoute chaque jour des centaines de noms canadiens aux listes électorales, ont bien mérité de notre élément et du pays. Certes on doit de la reconnaissance aux patriotes qui, d'une façon toute désintéressée, ont les premiers réclamé pour les nôtres une portion du patronage politique, offrant en retour l'apport de notre aide dans la gestion des affaires municipales et nationales.

Tous ensemble ils ont travaillé à agglomérer nos unités éparses, à les réunir en faisceaux, à les constituer en force. La force est créée, quel usage allons-nous en faire? Quelle direction lui imprimerons-nous, pour qu'il en résulte pour nous, non pas l'antipathie et le mépris même des autres races, mais leur affection, leur concours dans l'élaboration de nos destinées?

La presse française de la Nouvelle-Angleterre en est rendue là. Elle a constaté que nous avons décuplé notre contingent, que le rôle que nous jouons dans le commerce, dans l'industrie, devient de plus en plus proéminent. Après avoir renouvelé de la province de Québec ce cri: "Emparons-nous du sol", elle signale la progression croissante du nombre de nos propriétaires fonciers. Elle a été jusqu'à présent en un mot la conscience d'une race qui se sent grandir, qui arrive à sa majorité, mais d'une race aussi qui se demande ce qu'elle va faire de son énergie, comment elle va l'utiliser pour assurer son avenir. Elle reflète l'espèce d'indécision qui caractérise chez les peuples les époques de transition: nous y chercherions en vain une tentative d'orientation.

Pendant ce temps-là, nous faisons de la politique, nous luttons dans les assemblées primaires, nous luttons aux bureaux de votation, nous luttons devant les comités qui distribuent des faveurs. Nous élisons candidat sur candidat, nous nous agitons pour monter, pour affirmer notre pouvoir.

Mais après les élections comme après les sessions parlementaires, quand nous confrontons froidement notre position avec ce qu'elle était les quelques années passées; quand nous considérons notre prestige relativement à celui des autres éléments, nous nous rendons à l'évidence de notre immobilité. Nous ne sommes que plus nombreux et plus riches, nous ne sommes pas plus influents.

D'où cela provient-il? De notre agitation même, de notre hâte trop grande de nous imposer. Chaque élection nouvelle voit surgir une proportion toujours grandissante de candidats canadiens. Ces candidats sont élus, vont à la législature, au conseil, à l'échevinage, à la mairie même. Deux ans après, la lutte recommence, pour d'autres hommes, pour de nouveaux postulants aux charges publiques, qui, eux aussi, triomphent par notre nombre, et l'histoire se répète ainsi de deux ans en deux ans.

Ah! ah! leur avons-nous prouvé à ces Américains, à ces Irlandais, que nous pouvions élire des nôtres tant que nous le voudrions, que nous pouvions comme eux partager les charges et les honneurs!

Oui, mais quel bien nous ont fait ces représentants, ces mandataires par légion que nous avons installés partout? Il en est parmi ces hommes qui ont du talent, des capacités; tous ont de l'honneur. Que nous ont-ils valu? Rien ou presque rien, et la raison en est simple. C'est que dans le cours de deux ans, une délégation n'a pas le temps de se familiariser avec les méthodes parlementaires, de s'initier aux exigences protocolaires, de se mettre au courant des questions qu'on va lui soumettre, de s'introduire dans la familiarité des leaders, de se ménager les influences qui assurent le gain des causes, de préparer les mesures qu'elle veut faire introduire, de se recommander à la considération, à l'estime des collègues d'origine différente.

Et si nous devons tous les deux ans envoyer en chambre un représentant novice, le fruit du travail de son prédécesseur est perdu, et c'est toute une éducation politique que le dernier aura à refaire. Ajoutez qu'il sera étranger au milieu de ses confrères; que ceux-ci ne sachant à qui ils ont affaire, ne pouvant compter sur lui, ne compteront pas avec lui, ne lui prêteront pas l'appui qu'ils auraient offert à son devancier; que cette inconstance dans le choix de nos délégués reflète sur notre race un caractère de versatilité qui détruit en définitive toute notre influence politique.

Le grand principe du "fair play" américain, nous l'appliquons à notre manière. Ces mots saxons dont nous ne saisissons pas toute la portée, nous les paraphrasons ainsi: "Donnons une chance à tout le monde. Un tel a été à la législature, il y a deux ans, c'est au tour de Jean ou de Paul à présent: chacun son tour." Ces paroles, nous les citons textuellement de la plupart des discours qui font résonner les salles d'assemblées, les échos des parcs publics.

Il faudrait dire: "Un tel est allé à la législature il y a deux ans; il serait cette année justement en position de nous gagner quelque faveur, de nous remporter quelque avantage. Donnons-lui une chance d'y retourner, d'y montrer la mesure de ses capacités, d'y compléter son éducation politique, d'y devenir un manieur d'hommes, d'idées et d'affaires. Ne soyons pas jaloux ou envieux de la popularité qu'il pourra acquérir dans les cercles gouvernants parce que c'est nous qui bénéficierons en somme de ses succès. Ne perdons pas le fruit de nos labeurs à recommencer sans cesse une élection ineffective, ne dépensons pas notre temps et notre argent rien que pour montrer que nous pouvons élire des nôtres, mais cherchons-y un revenu."

Puisque nous avons en ce temps un régime de pouvoir à délégation brève et fréquemment renouvelable, apportons-y le correctif qui nous reste d'élire plusieurs fois le même délégué.

L'exemple de certains Etats, de certaines cités devrait nous instruire. Dans tous les centres où l'un des nôtres a eu la bonne fortune de se faire élire plusieurs fois aux mêmes charges il a toujours fini par s'affirmer, et par nous procurer des avantages que nous aurions vainement attendus d'autres sources.

Mais nous avons tant travaillé pour parvenir jusqu'au bureau de votation, que nous avons pris l'habitude de considérer l'élection comme un but, quand ce ne doit être qu'un moyen d'atteindre au but plus réel de la sympathie, de la considération, de l'estime des races qui nous entourent.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

LE CANAL DE PANAMA

Désaccord qui prabablement retardera la ratification du traité

Washington, 21—Il s'est élevé entre le département d'Etat et le gouvernement colombien des désaccords qui pourront retarder l'adoption du projet de traité relatif au canal de Panama au delà de l'époque à laquelle on comptait que le traité lui-même pourrait être conclu.

Le secrétaire d'Etat, M. Hay, en réponse à une note que M. Concha, le ministre colombien, lui avait remise pour exposer les vues du gouvernement colombien, a fait remettre à M. Concha une note anologue exposant les vues du gouvernement américain.

De plus, on laisse entendre maintenant que le congrès colombien pourrait n'être convoqué qu'en janvier, afin de permettre à l'Etat de Panama, qui est matériellement et directement intéressé dans la question de la construction d'un canal, puisse y envoyer une délégation complète et prendre part à la discussion du traité.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Liquidation

Le magasin doit se fermer

Votre prix, ce qui enlève les marchandises

Chapeaux garnis, $1.49 à $2.98

Formes non garnies, 25c et 49c

Plumes d'Autruche, noires, 49c

Plumes d'Autruche, en couleurs, 25c

Plumes de fantaisie, 25c

Velours de couleurs, 38c la verge

LE BON TON,

RUE AIKEN.

Notre Vente Spéciale

.... POUR ....

Thanksgiving.

M. BELLEFONTAINE

Vous n'avez jamais vu un si bel étalage d'Ustensiles de Cuisine que celui que nous montrons pour la THANKSGIVING. Tout a été choisi avec grand soin et les prix sont si bas que tous peuvent acheter.

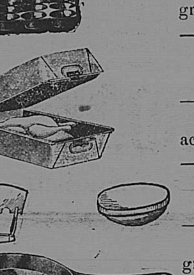

Rôtissoirs améliorés, deux grandeurs 23 et 35c

Lèchefrites à galettes, 8c, 10c, 12c

Couteaux à viande, meilleur acier 8c

Bols en bois, 9c, 15c

Poêlons en acier, toutes grandeurs, de 9c en montant.

Vaisselle en Email Bleu et Blanc

Une très belle ligne de cette Vaisselle dans toutes les formes et toutes les grandeurs à des prix bien en bas de ceux d'ailleurs en ville. Aussi un bel assortiment de Couteaux de toutes sortes, Cuillers, Faïence et tout ce qui est nécessaire pour faire un joyeux Thanksgiving à 33% plus bas que les prix réguliers.

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken

Téléphone 872-12.

400

Rue Merrimack.

PELLETERIES - - PELLETERIES

Le plus bel assortiment de fourrures dans la ville. Tous le disent que c'est à bon marché.

Boas de toutes sortes, $1.50 à . . . $7 50

Nos costumes de Dames, de $16.00 à $18 pour Samedi $8.98

Manteaux Monte Carlo $6.98

Collerettes pour Dames, . . . $3 50 a $10

Pour vos petites filles, nous avons des manteaux Reefers à $1.19

Manteaux longs tout laine (Raglan) valant $8.00 pour $3.50

Set en pelleterie blanche . . . $1 a $3 50

POUR LES HOMMES

Habits et pardessus de . . . . $8 a $20

Habillements de garçons et Reefers de $1.25 a $7.50

N'oubliez pas le No 400 rue Merrimack, porte voisine de l'église protestante.

SMITH & FINE

Proprietaires.

I. BOURK, - - - Gérant.

DEVANT VOS YEUX

Joncs et bagues en or d'un seul morceau et sans soudure faits sur commande

A partir de ce soir, à 7 heures 30, M. Gustave Fortier, gérant canadien du magasin de bijouteries de W. H. Ford, fera des joncs et des bagues en or d'après le procédé inventé par M. Ford.

Exhibitions dans la vitrine

à 7h. 30 ce soir, demain après-midi à 3h. 30 et demain soir à 7h,30; lundi et mardi soirs à 7h.30.

3DWT. 4DWT. 5DWT. 7DWT. 8DWT.

Vous pouvez avoir le plaisir de porter un anneau fait à ordre, et vous pouvez le voir manufacturer si vous le désirez. Nous avons toujours en mains un grand assortiment d'anneaux de toutes sortes pour les clients qui ne peuvent pas attendre pour un anneau fait à ordre.

Nous posons de nouvelles pointes ou griffes aux DIAMANTS, TIFFANY, BELCHERS ET AUX MONTURES de toutes descriptions, pour 75c à $2.00. Nous réparons les vieux anneaux et nous les faisons paraître comme s'ils étaient neufs.

Ce département est sous la direction d'un horloger expert, qui fait une spécialité des Montres Américaines et aussi des Mouvements Anglais et Suisses. J'ai toujours en mains un assortiment considérable de matériel et tous les réparages seront toujours faits avec promptitude.

YEUX EXAMINES GRATIS

Un opticien expérimenté vous examinera la vue et garantit un ajustement parfait ou votre argent remis. Lunettes en Or Solide de $3.00 à $4.00. Plaquées en Or, $2.00. Nickel, $1.00.

Nous demandons une attention spéciale pour notre stock complet de Bijouteries, de 14k et 10k, Chaînes en or, Anneaux, Bracelets, Charmes, Epingles et Boutons, Broches, Boutons de Manchettes, Dés en or et argent, les meilleures qualités de Bijouteries plaquées en or, etc. Lunettes d'Opéra, Mandolines, Cornets, Violons, Harmonicas. Aussi Horloges d'Alarme, de cuisine, Chinoise et de Salons. Notre stock de Plateaux Plaques Quadruple en argent est complet et aux plus bas prix. Nos argenteries sont celles de Rogers.

Pour que je puisse manufacturer un Anneau de Mariage sans soudure de BEL OR JAUNE, RICHE, du meilleur poli, et de délivrer à mes clients, dans 20 à 30 minutes, un anneau à ordre, fait exactement au goût du client, en monnaie des Etats-Unis, ou tout autre or que le client désire avoir dans l'anneau, JE ME SERS DU COUPEUR DE MOULES A ANNEAUX que j'ai inventé, et patenté le 27 novembre 1900. Je fonds les anneaux dans des moules que j'ai inventés.

Vous pouvez certainement épargner de l'argent, le profit du manufacturier, celui du "jobber" qui vend aux bijoutiers détailleurs qui ne font pas leurs anneaux eux-mêmes.

Entrez et regardez mon stock. Demandez les prix. Votre patronage est sollicité. Traitement juste pour tous. Nos prix ne sont par augmentés pour la saison des fêtes. Vous pouvez vous faire faire un anneau tandis que vous attendez.

Respectueusement,

3DWT. 4DWT. 5DWT. 6DWT. 8DWT.

W. H. FORD, Bijoutier et Manufacturier de Joncs

G. Fortier, gérant canadien. 581-583 rue Merrimack

ECRASANTE VICTOIRE

Les Providence battus par 12 a 1 hier soir

LES C. M. A. C. DONNENT LEUR PREMIERE VICTOIRE AUX S. C. W.

Dans une partie chaudement contestée, ils perdent par un point

Ce pauvre Long John Wiley n'a pu asister à la défaite de son club par les Lowell, hier soir. Un pouce cassé l'a forcé à se retirer du jeu pour quelque temps. Les Providence se sont fait battre par un score de 12 à 1. Les forces supérieures des Lowell nous permettent d'affirmer que quand bien même Long John aurait lutté contre eux, cela ne les aurait pas empêchés de remporter la victoire, mais notre club n'aurait certainement pas pris une aussi forte avance sur ses adverres.

Malgré l'inégalité du score, les spectateurs de la joute d'hier en ont eu pour leur argent d'excitation et d'émotion surtout dans la première partie de cette lutte acharnée que se sont livrée les deux équipes.

aDns la dernière reprise, l'ardeur des Providence s'est quelque peu ralentie, leurs forces sont tombées et ils n'ont pu entrer la balle qu'une fois entre les buts tandis que les Lowell l'y poussaient huit fois.

Voici le score et la position des joueurs:

LOWELL—12	1—PROVIDENCE
Lewis r	r Curtis
Hart r	r Cunningham
Jean c	c Devlin
Holderness hb	hb Brown
Mullin g	g Mallory

Gagné par	Entré par	Temps
Lowell, Hart		7.47
Lowell, Lewis		.30
Lowell, Lewis		6.01
Repos.		
Lowell, Hart		13.12
Repos.		
Lowell, Hart		.55
Lowell, Hart		2.25
Providence, Curtis		.12
Lowell, Jean		.34
Lowell, Hart		1.24
Lowell, Lewis		2.25
Lowell, Lewis		1.19
Lowell, Lewis		2.20
Lowell, Jean		1.25

Attaques, Lewis 9, Curtis 5. Arrêts, Mallory 80, Mullin 34. Referee, Tommy Conolly. Pointeur, R. C. Paradis. Assistance, 1000.

LAWRENCE 4—CHELSEA 3,

Les Lawrence ont vaincu les Chelsea 4 à 3 hier. Voici le sommaire:

Score—Lawrence 4, Chelsea 3, Attaques—Bone 9, Whipple 1. Arrêts—Lations 48, Heffernan 34. Foul — Bone. Referee—Connell. Pointeur — Murphy. Assistance —800.

LES AMATEURS

Il semble que la maladie de Sicard, la disparition d'Allard ont enlevé à l'équipe de l'Association Catholique les forces qu'il lui faut nécessairement pour remporter la victoire. Ce que nous porte à faire ces suppositions, c'est que c'est l'attaque qui fait défaut chez notre jeune club canadien. Ainsi, hier soir, Tétreault, le gardien des buts, dans l'espace de huit minutes, a eu à faire le double d'arrêts du membre de l'équipe opposée qui joue à la même position que lui.

Il ne faut cependant pas croire, pour tout cela, que l'Association Catholique soit si faible qu'on doive perdre tout espoir de la voir arriver encore en tête. Non, hier soir, ce n'est même que par hasard, pouvons-nous dire que les S. C. W. ont eu l'avantage sur eux. Il a fallu jouer huit minutes de temps surnuméraire pour décider de la victoire.

Il y avait un mois que Sicard n'avait pas joué. On ne sera pas surpris qu'il ait montré des signes de faiblesse vers la fin de la partie. Voici la position des joueurs et le score:

S. C. W.—9	8—C. M. A. C.
Stillings r	r Harnois
Hobden r	r Sicard
Doyle c	c Champagne
Briggs hb	hb Gaffney
Harper g	g Tétreault

Gag. par	Ent. par	Temps
S. C. W., Hobden		3.35
S. C. W., Hobden		1.45
C. M. A. C., Sicard		3.00
REPOS		
C. M. A. C., accident		1.00
S. C. W., Hobden		3.40
C. M. A. C., Harnois		.20
C. M. A. C., Sicard		7.30
C. M. A. C., Harnois		.10
S. C. W., Hobden		1.00
REPOS		
S. C. W., Stillings		.20
S. C. W., Doyle		3.00
S. C. W., Stillings		2.50
S. C. W., Doyle		7.00
C. M. A. C., Sicard		.40
C. M. A. C., Sicard		.25
REPOS		
S. C. W., Stillings		8.00

Score—S. C. W. 9, C. M. A. C. 8. Attaques, Stillings 11, Harnois 9. Arrêts, Harper 30, Tétreault 34. Foul, Briggs. Referee, Linscott. Pointeurs, Greeley et Gill. Assistance, 200.

POSITION DES CLUBS

(American League)

	Gag.	Per.	P. C.
Worcester	8	3	72.7
Clinton	7	4	63.6
Lowell	6	4	60.0
Providence	5	7	41.7
Lawrence	5	7	41.7
Chelsea	5	8	38.5
Portland	5	8	38.5

(Amateur League)

	Gag.	Per.	P. C.
Company C	7	0	100.0
Oaklands	3	3	50.0
C. M. A. C.	3	4	42.8
S. C. W.	1	7	12.4

EN ROULANT

Ce soir les Worcester à Chelsea et les Lawrence à Clinton.

Ce soir, la Compagnie C vs. les Oaklands, à l'Armory.

Sicard a repris sa place sur l'équipe des C M. A. C. Qu'il soit le bienvenu.

Le jeu qu'il faut faire pour arriver à la victoire, c'est le jeu d'ensemble.

Les Lowell, par l'entente qui semble régner entre les joueurs, donnent à espérer qu'ils sortiront bons premiers.

La maladie de Sicard semble avoir affaibli quelque peu la partie d'attaque des C. M. A. C. Son retour à la santé est bien vu des partisans de l'équipe.

POLO

Salle Huntington

SAMEDI, 22 NOVEMBRE

CLINTON vs LOWELL.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES QUILLES

L'équipe de quilles J. L. Chalifoux, de la ligue des marchands de confection, s'est fait battre par les Merrimack Clothing, hier soir, sur les allées, Les Misérables. Voici le score:

MERRIMACK CLOTHING CO.

Queenan	137	97	135	369
Mahoney	107	133	90	330
Rafter	122	128	109	359
Blake	146	137	128	411
Monette	138	156	138	432
Totaux	650	651	600	1901

J. L. CHALIFOUX

Lebrun	160	131	139	430
Desrosiers	114	99	110	323
Bloys	128	119	130	377
Wilson	106	116	174	386
Desrosiers	89	115	149	353
Totaux	597	580	702	1879

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

CLUB PASSE-TEMPS

Voici le résultat de la cinquième partie du concours de whist organisé entre les membres du Club Posse-Temps:

Forget-Therrien	327
Lucier-Demers	292
Pelnault-Perron	292
Beaudry-Beaudry	290
Gagnon-Lahaise	282
Bellemare-Breault	281
Daigle-Fortier	278
Ledoux-Bélanger	278
Côté-Caron	275
Lefebvre-Daniel	162

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La compagnie théâtrale ayant comme premier rôle Alma Chester, et qui est à l'affiche pendant toute cette semaine à l'Opéra, remplit cette salle de spectacle à chacune des représentations qu'elle donne. Hier soir n'a pas fait exception à la règle et un auditore nombreux a applaudi "Captain Swift." Ce soir on donnera la pièce réputée la meilleure du répertoire, "Lady Windemere's Fan."

La semaine prochaine sera consacrée entièrement à la Corse Payton's Comedy Co. Lundi soir elle donnera "Rosedale," pièce très populaire à Lowell. Les billets sont de 10c, 20c et 30c pour le soir et de 10c et 20c pour les matinées. Billets des dames, lundi soir, 15c seulement.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Hier soir a eu lieu la première des représentations que donnera à Lowell la Vagabond Extravaganza Co. Le rideau se lève sur un acte drôlatique où figure la compagnie entière et dans lequel il y a du bon chant, bien rendu. Les décors sont jolis et en rapport avec l'intrigue. Les spécialités sont d'un caractère original et sont grandement appréciés. Bingham, fameux ventriloque, s'attire des tonnerres d'applaudissements dans les exhibitions qu'il rend à la perfection. Reno et Smith, de forts acrobates, exécutent des tours de force qui étonnent les spectateurs. Short et Edwards sont de bons musiciens et leur manière de jouer des instruments divers enlève l'auditoire. Ward et Raymond exécutent des danses difficiles et Al. Trelvar et Marie Tempest présentent des tableaux vivants qui sont d'un réalisme parfait et qui font ressortir les forces musculaires d'un véritable athlète. La soirée se termine par un autre acte de comédie bouffe où de jolis costumes s'étalent et où l'on a de magnifiques décors que rehaussent des effets de lumières multicolores.

Les trois premiers jours de la semaine prochaine seront consacrés à la compagnie Al. Reeves, qui est, dit-on, une des plus fortes troupes théâtrales. Les attractions y sont variées et les spécialités d'un haut genre.

AU CASTO

Demain après-midi aura lieu une autre matinée spéciale pour les enfants, chose spéciale à cette salle d'amusements. Le programme de cette semaine est bon et varié et on applaudit à outrance les musiciens Eckert et Berg dans leur opérette "Little Pee Weet." Les autres numéros sont également de premier ordre.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS AUX INSTITUTRICES

Il dépend beaucoup des institutrices que leurs élèves aient à present ou dans la suite de bons yeux. Souvent il arrive qu'à cause de la négligence d'une institutrice, les élèves se servent mal de leur vue, ce qui, plus tard, cause des maladies incurables. La New York Optical Company, 27 rue Bridge, est la meilleure place pour un examen scientifique de la vue. Consultez-la, soit le jour ou le soir.

NOTES PERSONNELLES

Mme Wilbrod Bouthillette est partie hier soir avec ses deux petits garçons, Jean et André-Marie, pour aller voir sa fille, Mercedès, qui suit les cours du couvent de Acton Vale.

TESTAMENT VALABLE

On nous communique la correspondance suivante de Lawrence.

"Le procès qui s'est déroulé à la Cour de Salem, en juillet dernier, entre Mme Clément Peront, de Lawrence, soeur de feu dame Lalumière, ci-devant de Lowell, et les filles de cette dernière, en contestation testamentaire, vient d'avoir son dénouement. Le juge a déclaré le testament valable en faveur de Mme Peront."

HEUREUX ACHAT

Par l'heureux achat de 150 manteaux Monte-Carlo ou Raglans faits à une des premières manufactures de New York, Chris. Holmes, 124-126 rue Merrimack, est en position d'offrir de grandes valeurs à très bon marché.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO,

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

We have crossed this notice for the purpose of attracting your attention for we want to tell you something. It is our business to know—we also want you to know that the 21 jewled Elgin Watches are the very best watches made—we also want you to know that we always have them in stock—
We carry a full line of Jewelry—Silverware, Clocks etc, Call and see.

Ceci est rayé à dessein, afin de vous faire savoir que nous avons un bel assortiment de Montres, Bijouteries, Diamants, etc.

Spécialités; Or-moulu. Réveille-matin à 49c.

Frank Ricard, Bijoutier moderne

646 rue Merrimack.

HABITS

—DE—

THANKSGIVING

A CREDIT.

C'est ici que vous trouverez un bel étalage, ici que vous trouverez un style correct, une coupe parfaite, une confection de première classe et des bas prix,

Pour du comptant ou du credit.

Habits tout laine et chics, réduits à - - $12

Chics pardessus tout laine pour Hommes, réduits à $11

Habits de Dames, réduits à $16

Jolis Gilets pour Dames réduits à - - $12

Jupes de sortie pour Dames, réduit à - - $6.50

Jupes de promenades pour Dames, réduit à $3.98

LES PLUS GRANDS DRAPIERS A CREDIT DE LOWELL.

Le plus gros stock, les plus bas prix, conditions les plus faciles.

E. D. SHADDUCK CO.

A. A. Bellefontaine, GERANT.

206 - 214 RUE MIDDLESEX.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Couteilerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, ou vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique, Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co, à quelques pas seulement du Merrimack Square

Yeux examinés gratis et Lunettes a prix moderés.
Ajustement Parfait
C'est leur réputation.

New York Optical Company.
27 RUE BRIDGE 27
Deux Téléphones. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Nous regrettons d'annoncer la mort de Dame Léocadie Mignault, épouse de feu Olivier Généreux, autrefois de Berthier.

Elle est décédée mardi soir, le 18 courant, à la résidence de sa fille, Mme Joseph J. Hébert, à St Henri, à l'âge de 89 ans, 2 mois et 23 jours, après une maladie de quelques semaines, soufferte dans la plus grande résignation, entourée des membres de sa famille. C'était une femme d'élite et de grande vertu.

Elle était la mère de l'épouse de M. Jos. J. Hébert, conducteur au Grand Tronc, et grand'mère de MM. Arthur J., et Hector J. Hébert, du chemin de fer New York Central; d'Emile J. Hébert, chef du département des passagers du Pacifique Canadien, Henri J. Hébert, du Pacifique Canadien à Québec, de Joseph A. Hébert, agent-général de la compagnie d'assurance "Manufacturers' Life"; de M. J. Bte Bissonnette, avocat, et Henri Bissonnette, marchand, tous deux de cette cité.

Elle laisse une nombreuse postérité.

QUEBEC

—Un vieillard du nom d'Antoine Thivierge a été tué d'une manière accidentelle, vers 11.30 heures, mercredi matin, à Hariaka. Il était à travailler dans un des hangars de l'Intercolonial lorsqu'il a eu la tête fracassée par un lourd rail d'acier qui est tombé tout à coup du faîte d'un énorme amas de lisses, pendant qu'il était auprès et la tête courbée. La mort a été instantanée.

PAPINEAUVILLE

—La population de Papineauville était en deuil à cause de la mort d'un de ses citoyens en vue, France Charlebois, âgé de 37 ans, fils de M. Hyacinthe Charlebois, un des plus anciens citoyens de la localité. Le défunt était voyageur depuis une dizaine d'années pour la maison Rothschild, de Sudbury et Portage du Rat. Il était membre de la Cour Sacré-Coeur no 935 des Forestiers Catholiques de cette dernière place et ex-secrétaire financier de cette même Cour. Il s'est éteint à Wawa City, Ont., après deux jours de maladie seulement, ayant succombé à une inflammation du cerveau.

Son frère, Aristide, de Sudbury, a ramené le corps à Papineauville où le service a été chanté samedi dernier avec beaucoup de solennité. Le Rév. Père J. E. Charlebois, de Ste Rose de Lima, officiait. L'église portait son deuil le plus profond. Quand le cortège funèbre se reforma après la cérémonie, on remarquait en tête tous les forestiers, puis la parenté: M. Hyacinthe Charlebois, père du défunt; Aristide, de Sudbury; Louis, de Hartwell; Edmond, de Papineauville, ses frères; Jos. M. Nadon, son beau-frère; Basile Charlebois, de Plaisance; Arsène et Gédéon de Papineauveille, ses oncles; Denis et Honoré, marchands, Ottawa; Jules, de Papineauville; Jérémie et Ernest, Ferdinand Aubry, maître de poste; Louis Fortin, ex-maire de Montebello, ses cousins. Les porteurs du poêle étaient: P. Picard, P. Chapleau, W. Robert, A. Bélanger, A. Patrice et A. Fortier.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, en outre des proches parents déjà nommés, deux frères, Cordule, de Newing, Minn., et Solomon, de Butte City, Montana; ses soeurs, Mlles Délima; Mathilde, veuve d'A. Hillman, ancien hôtelier de Pendleton; Mme J. N. Nadon, Hull. On remarquait aussi dans le cortège, entre autres: le maire Bélisle, l'ex-maire Desjardins, les conseillers, le notaire Charette, le régistrateur De Varennes, A. Tague, marchand de tabac, d'Ottawa, Aug. McKay, avocat, J. Tweedie, garde-forestier, Jos. Smith, rentier, Emile Marineau, voiturier Procul Gauthier, maire de Ste Angélique, etc.

SHERBROOKE

—M. T. Fisette, boucher de cette ville, est tombé subitement malade d'une pleurésie, dimanche. Son état est très critique.

—Le Rév. Père Girard, rédemptoriste, chargé de trouver un site pour l'établissement d'un noviciat et d'un scolasticat dans les environs de notre ville, est retourné dans sa communauté. Il doit revenir bientôt, dans l'espérance de faire des arrangements définitifs pour l'établissement de ces maisons sur les confins de notre ville.

—Les nombreux amis de M. Leblond se réunissaient samedi soir, à sa résidence, pour célébrer l'anniversaire de naissance de son épouse. La réunion fut très gaie et se prolongea tard dans la nuit. Les invités présentèrent un joli cadeau à Mme Leblond.

—La Banque des Cantons de l'Est sera bientôt en état d'ouvrir sa succursale de St Jean. Les bureaux qu'elle fait préparer sont à peu près complètement finis.

—Les employés de la Canada Paper Co., de Windsor Mills, sont à organiser une fanfare.

LANORAIE

—M. Cyrille Ducharme et son fils ont capturé, dimanche matin, un chevreuil magnifique qui prenait ses ébats dans le fleuve. L'animal sortait évidemment des forêts de la rive sud, car il s'était mis en train de traverser le fleuve, pour atterrir près du quai de Lanoraie. Monter dans leur chaloupe et donner chasse au chevreuil, fut pour les messieurs Ducharme l'affaire d'un instant. On se dirigea à force de rames vers l'animal qui fendait l'onde avec rapidité et on lui passa un lasso au cou. On revint au rivage ausi bien qu'on le put et, avec l'aide de voisins accourus sur les lieux, on réussit à capturer vivant cet hôte des bois si intéressant et à le mettre en endroit sûr. L'animal se porte bien et semble se complaire aux attentions et aux petits soins dont il est l'objet de la part de ses ravisseurs qui ne voudraient point, pour tout l'or du monde, lui faire le moindre mal.

—La Shawinigan Water and Power Co., qui construit une ligne pour fournir le pouvoir électrique à Montréal, est actuellement à faire signifier des avis d'expropriation accompagnés d'un plan, à tous les propriétaires sur les terrains desquels passe sa ligne, le tout conformément aux actes de la Législature, 61 Vict., ch. 70 et 62 Vict., ch. 80, et aux articles 5163 et 5164 des Statuts Refondus de 1888.

Dans ses avis d'expropriation qui doivent être signifiés à toutes les personnes intéressées des paroisses St Charles-Borromée de Joliette, de St Paul, l'Epiphanie et l'Assomption, la compagnie offre la somme de trois piastres d'indemnité pour la pose de chaque poteau.

Dans le cas où son offre ne serait pas acceptée, la compagnie notifie les intéressés qu'elle nomme comme son arbitre M. Casgrain, arpenteur provincial et ingénieur civil. Il est très probable qu'un grand nombre de propriétaires n'accepteront pas cette indemnité et recourront à l'arbitrage.

—Depuis que la date de l'élection municipale a été fixée à lundi, le 24 courant, les esprits commencent à se remuer et des candidatures lentement se dessinent.

Il se peut que l'on propose un candidat qui n'ait pas d'opposition, mais beaucoup s'attendent à une lutte qui pourrait être très vive. Le jour de l'élection est attendu avec impatience.

VANCOUVER

—M. George R. Maxwell, le député de Burrard au Parlement fédéral, est décédé le 17 au soir, à Vancouver, après une longue maladie. C'était un libéral. Il avait été élu comme premier député de Burrard, en 1896, et réélu aux dernières élections générales.

ARTHABASKAVILLE

—M. le curé Côté, d'Arthabaskaville, en faisant sa visite de paroisse, a fait le recensement suivant du village et de la paroisse. Population du village, 1247; communiants 991; non-communiants, 265; population de la paroisse, 970 âmes: communiants, 602; non-communiants, 368; population totale d'Arthabaskaville et de St Christophe, 2217 âmes; communiants, 1593; non-communiants, 624.

COATICOOK

—Mardi dernier, le public de Coaticook s'était fait une joie anticipée d'aller entendre MM. Numa Blès et Lucien Boyer, qui devaient venir donner une soirée sous le patronage de la société des Forestiers Catholiques, on apprit que M. Boyer étant gravement malade ne pouvait remplir son engagement. Tous en sont restés avec le désir non satisfait d'entendre ces célèbres chanteurs parisiens. Les organisateurs en ont été quittes pour quelques dépenses et les frais de reprendre les billets vendus.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil
Notre specialité
Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J. E. Burbank
115 rue Merrimack.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

O'Donnell & Gilbride Co.

OCCASION EXCEPTIONNELLE POUR VENDREDI ET SAMEDI

Pour acheter des bas pour dames et enfants en bas du prix coutant

500 doz de bas Le produit d'un manufacturier de premiere classe a des prix remarquablement bas

Département des Dames

Bas en coton noir épais, talon haut et semelle double. 10c la paire ou 3 paires pour 25c

Bas noirs, doublés en laine, semelle double, talon et bouts hauts 12 1/2c la paire

Bas tout laine, très pesants, bon noir, aussi noir uni, doublés en laine, à 19c la paire

Bas tout laine par côte et unis en noir et gris, valeur extra à 25c la paire

Bas en beau cachemire avec semelle en laine grise, talon et bouts hauts A 50c la paire

Bas pour Enfants

Bas en coton noir épais, talon et bouts hauts, A 10c la paire

Bas en cachemire ou coton noir avec genou double, talon et bouts hauts A 19c la paire

Bas à bicycle pour garçons, bonne pesanteur, bon noir, genou et semelle double, talon haut. A 25c la paire

Dept. des Merceries pour Hommes

Valeurs sensationnelles pour vendredi et samedi

Marchandises fiables à des prix ridiculement bas.

Chemises de fantaisie pour hommes, devant dur, avec manchettes et col séparés. A 50c chacune

Chemises en percale de couleurs, devant repassé avec manchettes séparées, aussi devant de fantaisie et le reste blanc A 98c ch

Deux beaux assortiment en robes de nuit en flanellette épaisse pour Hommes, A 50 et 75c chacune

Pajamas, unis et garnis pour Hommes 75c chacun

Gilets Cardigan, tout laine pour hommes, couleurs brun, bleu et noir A $1.98 chacun

Gants, Cravates et Robes de Bain
A prix Reduits aujourd'hui et demain

Notre nouveau Dépt. de Bijouteries

Une vente à prix réduits de marchandises à coquillage

Marque d'excellence. Chaque objet est garanti.

20 grosses d'épingles à cheveux sur carte ou en boite. 25c doz

Peignes de côté ou d'arrière, très jolis, A 25 et 50c chacun

En achetant nos marchandises à coquillage, vous avez la meilleure qualité et ne payez que le prix demandé pour marchandises inférieures.

Notre vente de belle toile

Pour la Thanksgiving qui s'est commencée lundi dernier se continuera vendredi et samedi. Il y a de jolies marchandises en complets appareillés, dessous de plats, doylies et serviettes.

A prix reduits aujourd'hui et demain

Manteaux, Habits et Fourrures

Aujourd'hui et demain sont deux bonnes journées pour faire vos emplettes

Plusieurs morceaux se voient aujourd'hui pour la première fois, y compris 90 morceaux échantillons A 66 2/3c dans le dollar

Manteaux Monte Carlo. Une variété de couleurs et de tissus $10, $12.50 et $15.00

Impérméables. Une variété de beaux styles, pesanteur légère mageure et extra $10, $15 et $18.75

Habits de promenade et de sortie. Styles très jolis A $12.75, $16.75 et $18.75 chacun

Gilets en Fourrures—Boas et Manchons

Des qualités qui chantent leur propre louange et à des prix assez bas pour activer leur vente. Toutes les fourrures à la mode dans des habits de style.

Rubans Rubans Rubans

Plus de $7,000 valant de

Beaux rubans s'étale sur nos comptoirs et nos tablettes aujourd'hui. Pas une nuance qui manque, tous les styles et toutes les qualités. La puissance remarquable des prix se démontre ouvertement dans ce département. Nous avons préparé trois bons lots à bargains pour les clients d'aujourd'hui et de demain

Les prix sont 12½c. 19c et 25c la verge.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Bien-etre et le Confort

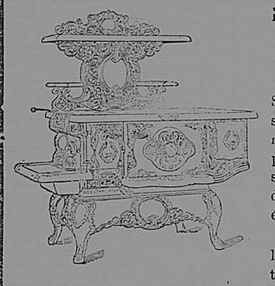

NOS POELES ACORN

Sont des plus perfectionnés, ils se conduisent facilement, donne le degré de chaleur requise pour les divers genres de cuissons, s'adaptent au système d'eau chaude et sont des plus économiques.

Nous ne vendons aucun poêle que nous ne pouvons garantir en toute sûreté.

A crédit ou au comptant au goût des gens. Conditions faciles.

VENEZ NOUS VOIR

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

VENTE SPECIALE

Pour vendredi et samedi

Chapeaux en velours, valant $3.50 et $4.00, pour $1.98.
Fourrures, boas, valant $2.00, pour 98 cents.
Boas en loutre, valeur de $3.50 et $4.00, pour $1.49.
Boas en Martre, valeur de $4.00, pour $.198.

S. CARP,
44 rue Bridge, Lowell.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 14.

Un indéfinissable pressentiment avertit Michel qu'il était seul dans la galerie avec Gabrielle.

Il essuya ses yeux ruisselants de larmes, regarda autour de lui et, reprenant instantanément possession de son vouloir net et ferme, redevenant l'esprit si pratique et si intelligent qu'il était, il se redressa:

—Soyons homme! pensa-t-il.

Et tout haut:

—Ecoute-moi bien, continua-t-il en s'adressant à sa fiancée. Il se peut que l'horrible accusation dont je suis victime tombe d'elle-même et que mon innocence soit reconnue. Il se peut également que le contraire se produise.

Elle protesta:

—O Michel! et moi, ne suis-je pas là?

—Toi, pauvre petite, tu es faible et désespérée. Puis tout arrive en ce monde. L'intelligence est de prévoir le pire, et de tout arranger en conséquence.

D'abord je te demande de ne dire à personne les liens sacrés qui m'unissent au duc d'Argile. Je veux être le seul maître de cette révélation.

Et si elle doit être utilement faite, je veux choisir mon heure. Ensuite, j'ai une mission à te donner.

—Parle, tout ordre de toi me sera sacré.

—J'y compte.

Là-haut, dans le grand bahut qui est au milieu du corridor du deuxième étage, j'ai déposé hier une valise. On n'aura peut-être pas songé encore à regarder. Voici la clef de cette armoire, également celle de la valise.

Et lui ayant glissé fort adroitement un anneau où pendaient deux clefs, il continua:

—Tu iras ce soir chercher cette valise. Sous les habits qui y sont encore, il y a un double fond. Là-dedans tu trouveras un carnet de chèques et des papiers d'affaires concernant mes diverses entreprises du Pérou.

Tu prendras le tout, tu le serreras, et quand tu seras en état de voyager, tu iras à Bordeaux où tu le mettras à la poste en recommandant l'envoi.

—A quelle adresse?

—Manuel Baranca, bureau restant, Lima (Pérou).

Elle répéta les six mots et ajouta:

—Ce sera scrupuleusement fait, tu peux y compter.

Arthur Viguier revenait.

Gabrielle était de nouveau dans les bras de son fiancé.

—Vous faites une imprudence, mademoiselle, lui dit le magistrat en s'approchant. Malade comme vous l'êtes, vous devriez vous trouver dans votre lit, et non point ici.

Elle se redressa, une flamme dans les yeux.

—Je donne à mon fiancé, monsieur, déclara-t-elle, la seule preuve d'amour et de profonde estime qu'il soit en mon pouvoir de lui donner.

—Votre fiancé? répéta le procureur abasourdi.

—Mon fiancé aujourd'hui, mon mari demain, quand la grossière erreur dont il est la victime sera reconnue, oui, monsieur.

Le magistrat eut envie de ricaner, de répondre une insolence quelconque. Il ne l'osa point.

Les yeux étincelants de la jeune fille, sa fière attitude lui firent rentrer les mots dans la gorge.

Il se contenta de hausser les épaules.

Au seuil de la porte, le visage décomposé de la comtesse Marguerite apparut, cherchant à se dissimuler dans les draperies qui entouraient l'huisserie.

Gabrielle ne vit pas sa belle-mère.

Elle prit la main de Michel, et tout haut, avec toute son énergie revenue:

—Va, mon cher et bien-aimé fiancé, dit-elle; aie courage et confiance. Ceux qui te connaissent ne douteront jamais de toi!

Et tous, tant que nous sommes, nous ferons des miracles pour t'aider à triompher de l'horrible aventure où l'on essaye de te prendre!

Michel rendit à la jeune fille son étreinte et de sa voix ferme et nette, il répliqua:

—Merci! Tes efforts me seront doux, ma bien-aimée.

Mais ce que je veux, ce que je te demande, ce que je t'ordonne en qualité de fiancé et de mari, c'est surtout la recherche du véritable assassin, de celui qui a tué cet être noble et bon, mon bienfaiteur, le duc d'Argile, qui m'aimait tant!

Gravement, mademoiselle de Saint-Amand-Syphorès étendit la main et dit:

—Je te renouvelle mon serment, Daniel et moi nous consacrerons notre vie à cette tâche.

Avec une indomptable énergie, elle ajouta:

—Et nous réussirons, j'en suis sûre.

On entendit alors dans le couloir voisin, une sorte de râle.

Mais on n'eut pas le loisir de constater d'où il venait, Daniel accourait.

—O Gaby, murmura-t-il, quelle imprudence!

On n'y voyait plus.

Gustave, tout à coup, toucha les boutons de la lumière électrique et instantanément la lueur éclatante, blanche et pure, illumina la galerie, l'escalier, le hall.

Daniel alors aperçut Gabrielle tenant encore la main de Michel.

Son loyal visage se contracta, sa pâleur devint celle d'un mort.

Mais son sacrifice était résolu.

Il l'avait fait au fond de lui-même.

Il s'était juré de tout accepter, tortures et douleurs. Allait-il reculer?

Bravement, il s'approcha.

Sa main se tendit vers celui qui lui était préféré.

—Est-ce un ami qui vient vers moi? demanda fièrement Michel avant de la prendre.

Daniel d'Excideuil, en fermant un peu les yeux, répondit:

—Un ami et un frère qui vous défendra tant qu'il aura un souffle de vie. Oui, je l'ai juré!

Michel, avec toute la noblesse du sang impérial russe qui coulait en lui, répondit simplement:

—Merci!

Puis, prenant la main loyale qui s'offrait, il la serra, saisit en même temps celle de sa fiancée, les mit toutes les deux l'une dans l'autre, et d'une voix changée, empreinte d'une émotion et d'une douceur infinies, il dit:

—Frère, elle est tout ce qui me reste au monde, à moi si injustement accusé, si atrocement malheureux. Je te la confie. J'ai foi en toi. Garde-la-moi, protège-la-moi!

—Tu peux être tranquille, répondit le jeune savant. Ta fiancée était déjà ma soeur, maintenant elle le sera deux fois.

Michel les réunit dans la même étreinte, les embrassa éperdûment, et dit:

—Frère et fiancée, pour toute la vie, mon coeur est à vous.

Dans le corridor, on entendit la chute d'un corps.

Pendant que Michel, droit et ferme, fort parce qu'il se sentait sans reproche, s'éloignait, on relevait la comtesse Marguerite qui venait de perdre connaissance.

C'était maintenant la jeune fille encore chancelante et brisée de l'horrible fièvre à laquelle depuis le matin elle était en proie qui soignait sa mère adoptive, la couvrait de baisers, partageait avec Daniel les angoisses folles que leur donnait madame de Saint-Amand.

Mais la syncope de la comtesse ne dura point.

Elle ouvrit les yeux, vit ses deux enfants autour d'elle et murmura:

—O mes adorés!

Avec des larmes abondantes, elle ajouta:

—Comme nous sommes tous malheureux!

Daniel ne répondit pas.

Gabrielle plus expansive murmura:

—Oh! oui, mère, au delà de tout!

La comtesse, faiblement, d'une voix étranglée, continua:

—Ce pauvre Jacques! quel malheur! Ah! je comprends bien à quel point tu dois être torturée, mignonne chérie, le frère de ton père!

—Ce n'est pas cela seulement. C'est beaucoup! ce n'est pas tout!

Violemment, Mme de Saint-Amand, subitement redressée, dit:

—Il ne devrait pas y avoir autre chose.

—Comment toi, mère, toi si bonne, toi qui as pour moi un coeur si maternel, tu ne veux pas voir l'atroce douleur qui est en moi et qui me déchire?

—Laquelle?

—Mais Michel Gérard, celui que j'aime est accusé injustement, accusé du plus atroce des crimes... et moi qui l'adore, tu ne veux pas que je souffre mille morts de sa propre douleur, de son horrible désespoir?

—Il est coupable!

Gabrielle tressaillit.

—Ah! fit-elle toute froide en se reculant un peu.

Puis, regardant d'un peu haut sa belle-mère:

—Tu es impitoyable et mauvaise, dit-elle.

Quelle preuve as-tu, du reste, de sa culpabilité?

—Est-ce que je sais? Les magistrats qui sont des hommes expérimentés et honorables le désignent. Je fais comme eux!

—Ce n'est pas la première fois que la justice se serait trompée!

La comtesse Marguerite se raidit sur la chaise longue où elle était étendue, et avec ses beaux yeux clairs largement ouverts, elle dit:

—A deux pas de Gustave, qui donc eût pu s'introduire si ce n'eût été lui?

Daniel, muet jusque là, affirma nettement, catégoriquement:

—Michel Gérard n'est pas le coupable!

Jusqu'aux entrailles, Marguerite parut tressaillir.

—Qu'en sais-tu? demanda-t-elle.

—J'ai vu son regard droit et loyal. Je suis sûr de lui.

—Qui, alors, est l'assassin de Jacques? répéta la comtesse, les dents serrées.

Gabrielle, violente, dit:

—Ça, c'est notre affaire: Daniel et moi chercherons l'assassin et...

Daniel ajouta, l'interrompant:

—Nous le retrouverons, oui, je l'ai juré.

De nouveau madame de Saint-Amand se renversa en arrière.

Sa syncope la reprenait-elle?

On l'eût dit à sa pâleur subitement revenue.

Gabrielle toutefois ne la soigna pas.

Une rancune était en elle contre cette femme qui lui avait cependant prodigué tant de tendresse.

Un quart d'heure avant, la jeune fille eût juré n'avoir pas d'amie meilleure.

Maintenant, Gabrielle était sur le point de la haïr: elle venait d'accuser Michel!

Marguerite s'aperçut de cette froideur subite.

—Tu m'en veux? demanda-t-elle en étendant sa main diaphane.

La jeune fille répondit:

—Nos coeurs ne s'entendent plus. Tu viens de blesser mortellement le mien.

—Alors cet étranger nous sépare, et vient rompre l'affection de toute une vie?

—Michel n'est pas un étranger.

—Je ne le connaissais pas il y a huit jours.

—Il est mon fiancé depuis quatre ans. Père l'a voulu ainsi.

Marguerite tressaillit:

—Est-ce vrai? dit-elle.

—Je n'ai jamais menti.

—Le comte n'avait pas eu dans toute notre vie conjugale, un seul secret pour moi.

—Celui-là n'était pas le sien.

—Ah! peux-tu m'éclairer, là-dessus?

—Je te dirai ce qu'un serment sacré me permet seulement de raconter.

—Mon parrain sollicita un entretien de son frère qui se mourait.

—Je ne l'ai jamais su.

—Tu étais à Toulouse, auprès de Daniel, dangereusement malade.

—Ah! c'était alors?

—Oui. Père accorda ce qui lui était demandé. Le duc d'Argile, qui se trouvait depuis quelque temps déjà à la villa des Sources avec Michel, vint un soir.

Il passa deux heures seul avec son frère.

Quand leur entretien fut terminé, on m'appela; on fit également venir Michel Gérard, et père nous dit:

"—Si vous pouviez vous aimer, mes chers enfants, vous réaliseriez le voeu le plus ardent de nos coeurs.

—Et c'est tout?

—J'ai revu Michel encore deux ou trois fois. C'était trop. Du premier jour, j'avais obéi à mon père, mon coeur s'était donné à Gérard.

Marguerite regarda son fils.

Daniel ne bronchait pas.

Il faisait évidemment appel à tout son courage pour entendre ces détails, qui lui déchiraient l'âme.

Mais fidèle à son serment, il souriait, tandis que d'involontaires tressaillements au coin de ses lèvres douloureuses disaient seuls la torture de tout son être labouré comme avec des tenailles rouges.

La comtesse vit ou devina cette mortelle émotion.

—Après? dit-elle d'une voix dure.

—Michel m'a demandé de l'attendre cinq ans. Il avait besoin, disait-il, de ce temps pour gagner la fortune qu'il voulait m'offrir.

—Et il ne l'a pas gagnée? dit amèrement la comtesse, et c'est pour cela...

Gabrielle ne la laissa pas achever.

—Tais-toi, maman, lui dit-elle. Tais-toi, n'ajoute pas un mot de plus, si tu ne veux pas que tout soit irrémissiblement brisé entre nous.

—Tu l'aimes donc bien?

—Oui, je l'aime!

—Et s'il est coupable, malheureuse enfant! Si tu donnes au pays, à moi, à tous, le spectacle d'une fille dénaturée, défendant et aimant l'assassin de l'un des siens?

—Daniel, fit mademoiselle de Saint-Amand, avec une incomparable dignité, dis à ta mère ce que tu penses de Michel.

Le jeune savant obéit et gravement il commença:

—Michel Gérard est un être de droiture et de loyauté. Je suis devenu son frère. J'ai résolu de travailler à son salut.

Tu es injuste pour lui, maman. Il faut croire ce que nous te disons, Gabrielle et moi.

Il faut laisser de côté tes préventions contre lui, et nous aider, au contraire, dans ce que nous voulons entreprendre, nous aider de tout ton coeur, de toute ton intelligence.

Il se pencha sur la chaise longue, entoura de ses bras caressants le cou de la malheureuse femme, et très bas, au milieu de ses caresses éperdues, il ajouta:

—Ne pense pas à ton fils, mère. Je n'aime Gabrielle que comme un frère, moi. Or, un frère peut-il voir sa soeur souffrir?

Tout aussi bas que le jeune savant, elle murmura, le visage couvert de larmes:

—Ce n'est pas vrai, tu mens, Daniel, tu mens et tu souffres!

—Non, non, tu as rêvé! Crois-moi, je suis sincère! Elevée avec moi, Gabrielle est restée ma soeur. Oh! une soeur adorée, oui, mais rien que ma soeur!

Plus haut, il continua:

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre **Liniment blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.45 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Fort, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies francais, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

Economise le temps de la cuisiniere

Dans la cuisine où règne l'activité, où chaque minute est précieuse, beaucoup de temps peut être sauvé par l'emploi d'un poêle moderne. **NUL AUTRE** poêle ne possède **autant** d'améliorations propres à économiser le labeur, le temps et le combustible, nul autre poêle ne peut faire son ouvrage **aussi bien** et aussi vite que le

NATIONAL NOVELTY.
- - Venez les voir. - -
Elie Delisle,
52-54 RUE TUCKER, - - PETIT CANADA.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Vente Speciale
25 douzaines de Chemises de fantaisie pour hommes,
A 49c.
Anciens prix $1 25 et $1 50.
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour Laines et Modes.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m.
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-13.
WILFRID JEAN. Prop.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

$195 Achetent un PIANO DROIT

Est d'une manufacture de nom et en bonne condition. Beau son. Pleine grandeur. Il faut le voir pour l'apprécier.

Conditions: $5.00 par mois.

Nous vendons tous les premiers et meilleurs pianos à conditions faciles.

RING'S Toujours Fiable, 137 rue Merrimack.

LE SUCCESSEUR DE M. HOUNSELL

Le comité républicain de ville a eu une assemblée hier soir, dans le but d'élire un successeur à M. William Hounsell pour le reste de l'année.

M. L. P. Turcotte, vice-président, en ouvrant l'assemblée, a fait un joli discours dans lequel il a payé un digne tribut d'hommages à la mémoire du défunt président.

La question de la nomination d'un successeur à M. Hounsell fut ensuite considérée. Il fut proposé par M. Cluer, ancien représentant à la législature, secondé par M. Charles E. Howe, que M. L. P. Turcotte soit élu président du comité de ville républicain. M. Turcotte a été élu à l'unanimité.

Le nouvel élu remercia tous les membres du comité de l'avoir choisi, mais il déclara qu'il devait résigner, parce que la campagne entreprise demande beaucoup de travail et qu'il ne peut consacrer assez de temps à la chose pour remplir ses devoirs à sa propre satisfaction. Il préfère encore, dit-il, le plaisir de voir triompher ce parti à celui de garder l'honneur qu'on vient de lui conférer.

Le nom de M. Alonzo G. Walsh fut alors proposé et ce dernier fut élu en remplacement de M. Turcotte qui venait de résigner.

M. Walsh a aussi fait un bel éloge du président défunt, M. William Hounsell.

PAUVRE BELLE-MERE

Hier après-midi, le détective Walsh a arrêté, sur la rue Market, un nommé John McNamara qui est accusé d'avoir battu Mme Kerringan, sa belle-mère.

L'individu dit qu'il avait ingurgité plusieurs verres de boisson alcoolique à l'occasion de la visite de certins. tains amis du New Hampshire et que sa belle-mère se trouvant dans son chemin, il l'a frappée. Cette dernière a la figure horriblement enflée, dit-on, et les deux yeux noircis de la belle façon.

McNamara n'a jamais paru devant les tribunaux et il est considéré comme un citoyen paisible.

BELLE INVENTION

COMMENT ON FAIT DES BAGUES ET DES JONCS EN OR D'UN SEUL MORCEAU

M. Fortier donnera des exhibitions au magasin de bijouteries de M. W. H. Ford

Il y a près de dix ans, M. W. H. Ford prenait possession du magasin de bijouteries qu'il occupe encore aujourd'hui aux Nos. 581 et 583 rue Merrimack.

Se dévouant tout entier à l'orfèvrerie, M. Ford consacra son temps et son argent à la manufacture des joncs et des bagues, et le 27 novembre 1900 il faisait breveter à Washington une machine servant à faire des bagues en or d'un seul morceau et sans soudure.

Ces machines furent placées sur le marché et pour suppléer aux demandes actuelles, une trentaine d'ouvriers expérimentés travaillent continuellement à la manufacture de Boston.

Afin de faire mieux connaître au public de Lowell le fonctionnement facile de cette invention, M. Ford donnera, à partir de ce soir, une série d'exhibitions dans la vitrine de son magasin et il invite cordialement les Canadiens à venir examiner comment on peut faire des joncs et des bagues d'un seul morceau, sans soudure aucune.

M. Gustave Fortier, orfèvre et bijoutier d'expérience, qui est à l'emploi de M. Ford depuis environ cinq ans, aura charge de ces exhibitions. M. Fortier est le seul Canadien à Lowell qui sache comment faire fonctionner la machine inventée par M. Ford, et il fera devant vos yeux des bagues et des joncs en or dans le court délai de 15 à 20 minutes.

L'or est fondu et moulu en votre présence, on fait le jonc devant vos yeux, on le finit, on le polit et tout cela en quelques minutes seulement.

Les personnes qui ont des bagues ou des joncs qu'ils conservent comme souvenirs et qu'ils ne peuvent porter, pourront les faire refaire à leur doigt en laissant leur commande à M. Fortier. On leur garantit satisfaction et il ne peut y avoir de supercherie, car ces bagues sont faites en leur présence.

Les exhibitions commenceront ce soir dans une des vitrines de M. Ford à 7 hrs. 30 et elles se continueront demain après-midi à 3 hrs. 30 et demain soir à 7 hrs. 30 ainsi que lundi et mardi soirs à 7 hrs. 30.

LES GENERAL BUTLER VETS

Les pompiers vétérans General Butler ont fêté hier soir leur cinquième anniversaire par une grande procession suivie d'un banquet qui a eu lieu dans Odd Fellows Temple, rue Middlesex.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BEAUDRY — Lydia Beaudry, enfant de M. Ferdinand et de dame Clara Beaudry, est décédée à la résidence de ses parents, 127 Salem, à l'âge de trois ans et six mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2h.

JETTE — Théodore Jetté, enfant de M. Théodore et de dame Lumina Jetté, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 15 Perkins, à l'âge de quatre jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 10h.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Marie-Louise Delisle ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le révérend père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Perron et Diss, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Wilfrid Vigeant, Edmond Fournier, Rodrigue Jodoin, Auguste Guilbault, Alfred Salvas et Georges Cossette.

Des fleurs avaient été déposées sur la tombe par M. et Mme Wilfrid Jean, M. A. Delisle, Mlle Anna Gervais, M. et Mme Louis Labelle, le père et la mère, M. et Mme Croteau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend Père Nolin a récité les dernière prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BEL ANNIVERSAIRE

Eclatant succès du whist du club Social à la salle Vincent hier soir

Le Club Social de Pawtucketville et des Environs a remporté un grand succès, hier soir, avec sa soirée de whist donnée dans la grande salle Vincent, angle des rues Moody et Aiken. Tout le monde est aujourd'hui satisfait de la fête, ceux qui ont assisté comme ceux qui l'ont organisée, et nous sommes infiniment heureux de pouvoir féliciter le club de ce succès, remercier les organisateurs de la peine qu'ils se sont donnée pour nous amuser.

L'encouragement n'a pas manqué au club hier soir, car bien qu'il y eut 48 tables entourées d'avides amateurs de cartes, un grand nombre des assistants, préférant attendre la danse, s'étaient contentés de regarder jouer; c'est dire que près de trois cents personnes ont pris part à la soirée.

Le jeu, très animé, car les membres du club et leurs amis sont reconnus comme de dangereux adversaires, a duré plus d'une heure. Il y a eu dix données pendant lesquelles l'orchestre Desmarais n'a cessé de faire entendre ses plus mélodieux accords.

Mme Frédéric Thériault, directrice des pointeurs, a surveillé avec une scrupuleuse attention toutes les tables, voyant à ce que tout se passe dans l'ordre le plus parfait comme cela s'est fait d'ailleurs. Elle avait comme assistantes pour marquer les points, Mme W. Lussier, Mlles Claire Thériault, Anna et Florida Rousseau.

La partie finie, M. L. N. Milot, président du comité d'organisation, nomma les messieurs suivants pour compter les points faits par les différents concurrents et préparer la distribution des prix: MM. Maxime Lépine, Edmond P. Fontaine, Vital Robert, Napoléon C. Grandchamp et Denis Descheneaux.

Pour distraire leurs hôtes pendant que l'on comptait les points, les organisateurs de la soirée demandèrent à M. Arcole Brunelle de chanter quelque chose. Ce brillant chanteur s'exécuta avec bonne grâce et rendit "Vive La France" avec un brio qui lui mérita des applaudissements prolongés et des encores qui ne cessèrent que quand le chanteur se montra de nouveau au piano. Il chanta en rappel une belle romance qui lui valut encore de longs applaudissements.

Mme Grisé rendit un très beau morceau de piano, puis on annonça la distribution des prix qui se fit dans l'ordre suivant:

Une douzaine de portraits donnée par M. J. T. Fontaine, notre populaire photographe canadien, Mlle Emma Gill.

Une bouteille de parfum, donnée par M. Edward S. Houle, pharmacien, Mlle Maria Lalonde.

Une chaise, donnée par M. Elie Delisle, marchand de meubles de la rue Tucker, Mlle Marie-Louise Lavallée.

Une théière, donnée par M. M. Bellefontaine, marchand de meubles de la rue Aiken, M. J. A. Pleau.

Une paire de souliers pour hommes, donnée par Daigle Frères, marchands de chaussures de la rue Aiken, Mlle Eva Matte.

Une paire de gants, donnée par M. David Parthenais, M. Lucien Millette.

Une plume-fontaine, donnée par M. Geo. Dion, épicier, M. Azarie Thibault.

Une bouteille de vin, donnée par M. Amédée Châteauneuf, employé chez M. Narcisse Lachance, M. Raymond Paradis.

Un pot à l'eau en cristal, donné par Grégoire Frères, marchands de meubles de la rue Merrimack, M. Donat Bellemare.

Une paire de souliers, pour dames, donnée par M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures de la rue Merrimack, M. Arthur Béland.

Un chapeau, donné par M. Joseph Beaumier, gérant de la Standard Supply Company, M. Alfred Tremblay.

Une prime, donnant au gagnant droit à un "hack" pour baptême, offre de M. Joseph Albert, M. Joseph Montminy.

Une bouteille de vin, don de M. Narcisse Lachance, fabricant de vins de la rue Cheever, M. Maxime Racette.

Mme W. W. Thibaudeau a eu comme prix de consolation un très beau nègre avec son bébé et Mlle Parmélia Ducharme n'a obtenu qu'un pauvre petit négrillon.

MM. Collins & Bergeron avaient fait don au club des rafraîchissements qui étaient servis sous la direction de M. Arthur Genest.

M. Frédéric Thériault était directeur de la danse et M. Charles Chandonnet avait la charge de la garde-robe.

Le comité d'organisation se composait de MM. L. N. Milot, président, L. C. Gélinas, secrétaire, Fred Thériault, trésorier, Emile Gélinas et Arthur Genest.

Le Club Social fêtait hier soir son cinquième anniversaire de naissance et vraiment nous ne croyons pas qu'on ait pu mettre la chose entre de meilleures mains pour en faire un succès.

Nous nous rendons au désir des organisateurs en remerciant en leur nom toutes les personnes qui leur ont montré de l'encouragement, soit en les aidant dans la préparation de la soirée par les dons généreux qu'elles ont faits, soit en y assistant.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Marchandises Confectionnees
Pour Dames et Demoiselles

Nous sommes amplement préparés à suppléer à vos besoins. Nous n'avons jamais eu de si Belles Valeurs en Jupes de Sortie, Habits-Tailleurs, Jupes, Raglans, Corsages, Tours de Cou, etc.

Achat spécial de 150 GILETS de l'une des plus grandes maisons de New York qui vient de passer au feu. Cela nous permet de vendre les Meilleurs Manteaux Monte Carlo le plus nouveau, aux prix de $5.00, $7.50, $10.98 à $17.50. Ils valent un tiers de plus.

Manteaux ajustés, de $7.50 à $15.00.

Manteaux demi ajustés, de $5.00 à $25.00.

Manteaux pour jeunes filles, de $3.98 à $8.98.

Corsages de Dames

10 doz. de Corsages en flanelle française, derniers styles, toutes les nouvelles nuances, bleu, vert, old rose et rouge. Vendus $2.00 pour cette vente $1.25

Un lot de Corsages en velveteen, toutes les couleurs, prix régulier $3.00 $1.50

Jupes de sortie $1.98, $2.98 à $7.50

Fourrures

Tours de cou en opossum, six queues, $3.98

En opossum Isabella $5.00

Tours en renard, $8.98 $ $30

1 lot de Boas en fourrure d'ours et de Manchons, le tout $18.75

Boas en plumes d'Autruche, $6.98, $8.98, $10 et $15

Gilets en seal électrique, $20, $25 et $37.50

Jupes de toilette, $2.98, $3.98 à $12.50

CHRIS HOLMES, Magasin de spécialités, 124 126 RUE MERRIMACK.

Le Jour d'Actions de Grace Approche !

Nous nous sommes procurés pour cette fête un grand assortiment de toile à nappe en coupons et en pièces et nappes toutes faites ainsi que serviettes de tables (napkins) de toute espèce, nos prix sont au dessous de toute compétition.

Toile à nappe à 19c, 25c, 29c, 35c, 39c et 49c qui se vend ailleurs à 25c, 29c, 35c, 39c, 45c et 59c.

Nappes à 59c, 69c, 98c, $1.25. $1.39, $1.69 à $2.50

Dépt. des Modes

Grande réduction de prix dans tous nos Chapeaux garnis, (Outing hats), formes, plumes et ornements à l'occasion de la Fête d'Actions de Grace. Nous sommes prêts à tous les sacrifices pour faire cette semaine la plus grosse semaine d'affaires de l'automne. Venez nous voir avant d'acheter, vous économiserez votre argent en le faisant.

☞ Il y a aussi de grandes économies à faire en achetant ici d'ici à quelques jours:

Jupes de robes, Corsages de toute sorte, Jupons mercerisés et Gants de toute sorte, le tout à des prix très réduits.

☞ Nous avons des bargains à vous offrir dans tous les départements, venez nous voir avant d'acheter.

Pelletier & Ledoux
512 514 rue Merrimack.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois à l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux à depecer, Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

Une Grande Vente par une Grande Compagnie
Il y a plusieurs Milliers d'Habits et Pardessus

Faits par B. Kuppenheimer & Co., les meilleurs fabricants d'habits de confection du monde, et aussi les meilleures créations des autres fabricants qui sont vendus à des prix défiant toute concurrence possible. Il nous faut faire beaucoup d'affaires d'ici au commencement de décembre. Si des offres faites de bonne foi et très alléchantes peuvent avoir quelque influence pour activer le commerce nous atteindrons notre but. Samedi dernier a été une des plus grosses journées d'affaires que ce magasin ait encore vues, et cela malgré la pluie et le temps défavorable. Les bargains que nous offrons cette semaine dans chaque département auront certainement un grand effet. Naturellement, ces deux gros assortiments achetés dernièrement disaparaissent vite devant l'armée des acheteurs qui apprécient l'attraction de cette maison recommandable à cause des bas prix qu'elle place sur des marchandises d'une qualité notoire.

Plusieurs de ces lots sont limités en quantité, et disparaissent vite. Venez à bonne heure. Vous epargnerez de l'argent

A un Tiers de Valeur et Moins PARDESSUS ET HABITS

Dans toutes les formes que dicte la mode, $3.95, $4.95, $6.95, $9.95, $12.00, $15.00, $18.00
Valant actuellement de $5.00 à $10.00 de plus.

Habits pour Garçons, Pardessus pour Garçons, Chaussures, Merceries, Chapeaux, Casquettes, à des prix des plus bas. ☞ Venez à aussi bonne heure que possible samedi.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
AVERSES LOCALES CE SOIR; PLUS FROID DANS LE VERMONT. BEAU ET FROID, DEMAIN. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 22 NOVEMBRE 1902. — NO. 152.

TRAIN DETROUSSE

Quinze bandits armés reussissent à s'emparer de valeurs evaluees à $75.000

(Service spécial de L'Etoile)

Davenport, Iowa, 22 — A 3 heures ce matin quinze bandits masqués ont fait derailler le rapide de l'ouest sur le chemin de fer Rock Island à trois milles d'ici. Ils ont détaché la locomotive et le wagon des malles, des autres et à deux milles plus loin, ils ont fait sauter le coffre-fort à l'aide de dynamite. Les voleurs ont fait un riche butin. L'explosion, a été si violente que le wagon a été renversé à côté de la voie. D'après les dernières nouvelles personne n'a été molesté sur le train.

Il y avait dans le coffre-fort du wagon express des valeurs estimées entre $25,000 et $75,000.

La cause Perry

LA POLICE MAINTENANT A LA RECHERCHE D'UN AUTRE NEGRE QUI SERAIT LE PRINCIPAL ACCUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 22 — On s'attend à d'importants développements dans l'affaire des meurtres Morton et McPhee. Par suite de ces développements, le gouvernement pourrait bien abandonner la théorie que George L. O. Perry a commis seul ces deux crimes.

La police d'Etat ne veut pas admettre qu'elle ait trouvé des preuves de nature à changer l'opinion originale que s'est faite le gouvernement, mais une personne qui a suivi l'affaire dans toutes ses phases a fait cette déclaration sensationnelle que bien que Perry connaisse tous les faits qui se rapportent à ces crimes, ce n'est pas lui qui est l'auteur de ces crimes.

Il ne veut pas dire sur quoi il s'appuie pour faire cette déclaration, mais on a tout lieu de croire qu'il sait ce qu'il dit.

L'avocat de Perry se dit certain de pouvoir prouver l'innocence de son client; il est du moins certain de pouvoir prouver que ce n'est pas lui qui a joué le principal rôle dans ces crimes. Il croit pouvoir prouver que Perry n'a jamais été à Waverley de sa vie. La police d'Etat est à la recherche d'un nègre qui, dit-elle, sera témoin contre Perry, mais, on pense que si elle réussit à le capturer, elle en fera non pas un témoin, mais un accusé.

Un Italien a dit à la police qu'il a vu le nègre en question en compagnie de Perry et qu'ils avaient en leur possession une montre ressemblant beaucoup à celle qui a été produite en cour. C'est à Somerville que l'Italien dit avoir vu les deux nègres.

On a raison de croire qu'il y aura un autre prisonnier qui occupera autant l'attention que Perry dans cette cause.

PRECIEUSE TROUVAILLE

Qui pourrait causer beaucoup d'ennuis à une laveuse

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Une laveuse de la 20ème rue Ouest, a été arrêtée par la police hier pendant qu'elle cherchait à vendre une bague de $3,000 dans un mont-de-piété. Elle a déclaré l'avoir trouvé dans la loge de la famille Vanderbilt, à l'exposition de chevaux, mercredi soir.

La femme était employé au Madison Square où elle avait charge de nettoyer les loges.

Elle dit qu'elle a attendu deux jours pour la remettre espérant que son propriétaire la réclamerait par la voie des journaux. Finalement ne voyant aucune annonce telle et pressée par la faim, elle avait résolu de vendre le bijou.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LE PRESIDENT A PHILADELPHIE

Pour l'inauguration d'une école supérieure de garçons

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 22 — Le Président Roosevelt, accompagné de plusieurs membres du cabinet, est parti de Washington à 8.30 ce matin par convoi du Pennsylvania Ry. Les secrétaires Hay, Moody, Root, et l'attorney général Knox ont été incapables de laisser leur département respectif à cause de l'abondance du travail officiel. Le parti présidentiel doit arriver à Philadelphie à 11.45 et être escorté au nouveau bâtiment qui est inauguré aujourd'hui par le bureau de l'éducation comme école centrale pour les garçons.

Le président sera de retour la nuit prochaine.

MORTE EMPOISONNEE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Edith C. Hodges, une jeune artiste, a été trouvée morte hier après-midi, à la maison de Mme Joseph Nugent, 1007 Washington avenue, le "Bronx" où elle avait une chambre. On a trouvé une boîte de valeriane à ses côtés. Le coroner Berry croit que la malheureuse s'est empoisonnée en prenant une trop forte dose de ce médicament.

DRAME A PARIS

Paris, 22 — M. E. C. Butler, l'agent de Mme Ellen Gore, à Mexico City, l'artiste américaine qui a été tuée à Paris, mardi soir, a câblé au consul général des Etats-Unis à Paris de faire d'imposante funérailles à la victime.

Rydsewski n'a pu réussir à se faire remettre en liberté sous caution.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

ENQUETE SUR LES TRUSTS

La commission impériable allemande s'occupera aussi des syndicats américains

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22 — Les membres de la commission impériale chargée par le gouvernement de faire une enquête sur les trust allemands ont reçu instruction de faire aussi des investigations sur les trusts étrangers tels que celui du pétrole et de la navigation aux Etats-Unis.

LE CARDINAL GIBBONS A ROME

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — Le cardinal Gibbons est attendu à Rome pendant le mois de mars 1903, pour la célébration du 25ème anniversaire de couronnement du pape.

LES CONFERENCIERS BOERS

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 22 — Le commandant Viljoen, ci-devant de l'armée boer, s'est embarqué ce matin pour l'Amérique où il donnera une série de conférences. Il sera probablement suivi, la semaine prochaine, des commandants Kritzinger et Joubert.

TUE PAR UN TRAIN

Lachute, Qué., 22—M. Henry Riddell, âgé de 65 ans, a été frappé à la tête et tué sur le coup par le train de voyageurs no 30, hier matin, à 11 h. 10.

Il traversait un pont sur la Rivière du Nord, à un demi-mille à l'ouest de la gare quand l'accident a eu lieu.

Le défunt était un respectable citoyen de cette ville. Il laisse une femme et une nombreuse famille.

NAVIRE REVENANT

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 22 — Le vapeur italien Bosnia qu'on disait avoir péri dans la Mer Noire avec 150 passagers à bord, est arrivé ici aujourd'hui.

BRULEES VIVES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Un incendie a éclaté aujourd'hui dans un logement de la rue Royal Mint. Une femme et trois filles ont été brûlées vives.

YALE vs. HARVARD

La plus grande joute entre les deux équipes pour le championnat

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 22—Yale et Harvard se rencontrent aujourd'hui sur le terrain de Yale pour décider du championnat au jeu de football. Ce sera sans doute la plus grande joûte de l'année sinon la plus mémorable entre les deux équipes universitaires.

LA COMMISSION D'ANTHRACITE

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe, 22 — La commission de l'anthracite s'est assemblée ce matin en cette ville et a ajourné ses travaux au 3 décembre.

L'attorney Burns a présenté un mémoire à la commission au nom des opérateurs indépendants. En qualité de citoyens américains pris individuellement ceux-ci réclament protection. Ils ajoutent qu'ils ont toujours payé de bons gages à leurs mineurs, ceux-ci recevant en moyenne $700 par année; tandis que plusieurs d'entre eux sont payés de $1000 à $1200. C'est plus que les salaires accordés aux employés expérimentés des autres industries du voisinage. Vu cet état de choses, et la concurrence qui leur est faite, ils ne sont pas en position de dire qu'ils sont prêts à augmenter les salaires. Cependant ils seraient heureux après un ajournement raisonnable de la commission et une étude des statistiques nécessaires d'en venir à une entente commune avec tous les mineurs sur cette question.

TOUT ESPOIR PERDU

La maladie du czarwitch est incurable, disent ses médecins

(Service spécial de L'Etoile)

Copenhague, 22 — L'état de santé du czawitch de Russie, qui est dangereusement malade depuis quelques semaines, est maintenant désespéré.

Le docteur Hulan, de New York, qui a eu une consultation avec les médecin de la cour, est d'avis que les secours de l'art sont inutiles. Le royal patient sera envoyé en Crimée où peut-être le climat lui donnera ce que la science est impuissante à faire.

ON NE VEUT PLUS D'EMPIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22—Il est rumeur que, à une conférence qui a eu lieu dernièrement, les représentants des états fédéraux allemands de Bavière, Wurtemburg, Bade et Saxe, ont manifesté leur intention de protester contre le payement de contributions devant servir au support de l'empire.

La misere a Londres

400,000 hommes seront sans ouvrage l'hiver prochain

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 22—Nombre extraordinaire d'ouvriers anglais sont sans ouvrage cet hiver. La fédération démocratique sociale agite à ce propos la question d'organiser des secours pour ces infortunés. L'on évalue à 400,000 le nombre d'hommes qui seront privés d'ouvrage pendant l'hiver, tant dans la ville que dans les bourgs voisins.

La fédération va exercer toute son influence auprès des Conseils municipaux, en vue de faire exécuter des travaux publics.

FIN DE LA GUERRE

Le traite de paix est signe ce matin en Colombie

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22— Le contre-amiral Casey, commandant des forces navales des Etats-Unis dans les eaux Colombiennes, a notifié aujourd'hui au département de la marine que la guerre civile est terminée dans la république. Le câblegramme se lit comme suit:

Panama, 22 — Conférence terminée aujourd'hui à bord du vaisseau amiral Wisconsin, entre Salavar, gouverneur de Panama, et Herrera, chef des insurgés; termes de la paix signés avec l'approbation de Perdomo, ministre de la guerre en Colombie; guerre finie en conséquence en Colombie.

(Signé) CASEY.

LA LIBERTE OU LA MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Elizabeth City, C. N., 22 — Un compagnon de détention a demandé à James Wilcox qui a obtenu d'avoir un nouveau procès pour meurtre de Nell Cropsey, s'il serait satisfait d'un verdict de meurtre au second degré. Wilcox a répondu: "Qu'on me donne la liberté ou la mort!"

La cour supérieure doit décider aujourd'hui où aura lieu le nouveau procès.

GOMPERS REELU

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 22 — M. Samuel Gompers a été unanimement réélu président de la Federation of Labor ce matin. Il n'avait pas d'opposition.

KRUPP EST MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22 — Le baron Krupp, inventeur du canon Krupp, est mort d'apoplexie cette après-midi à sa villa, près de Easen.

ENCORE CE BOYCOTT

(Service spécial de L'Etoile)

Schenectady, N. Y., 22—L'union des ouvriers électriciens, No 252, et comptant environ 150 membres, a hier soir adopté une résolution par laquelle elle condamne le boycott contre la compagnie de Schenectady par les unions ouvrières.

CAAVRE IDENTIFIE

Ce serait celui d'un lunatique dont la famille demeure à Boston

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Alphonse Darcy, du No 99 Bowery, a identifié ce matin à la morgue le cadavre du noyé trouvé flottant au pied de la 17ème rue, à Bath Beach, comme étant celui de M. T. Sullivan, No 33, 3me rue, South Boston.

Darcy connaissait très bien le défunt, qui, dit-il, était lunatique et avait la manie de la persécution, se croyant traqué par différents inconnus de cette ville et de Brooklyn. Il est d'opinion que c'est lui qui a sauté en bas du pont de Brooklyn, le 8 novembre dernier.

M. Darcy dit que la femme et la mère de Sullivan résident à Boston et jouissent d'une certaine aisance.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE EST REVENU

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22— L'empereur Guillaume, qui était allé rendre visite au roi Edouard, à Sandringham, Angleterre, est arrivé ce matin à 8 heures, à la gare de Potsdam.

EN LIBERTE PROVISOIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, N. Y., 22 — Le docteur Kent qui est accusé du meurtre de Miss Dingley a été remis en liberté provisoire ce matin, moyennant une caution. Son procès aura lieu à la mi-décembre ou durant la première semaine de janvier.

BOYER PREND DU MIEUX

Nous lisons dans la "Presse":

"M. Lucien Boyer, l'un des chansonniers globe-trotters qui avait été, pour cause de maladie, forcé d'abandonner les représentations qu'il devait donner avec son ami Numa Blès, au Canada et aux Etats-Unis, va beaucoup mieux. Bientôt il pourra avec M. Blès reprendre ses gaies refrains."

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues où une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Toiles à Nappes A Bonnes Occasions.

Toile à Nappe
Blanchie, en fil et coton, bien large, aussi en damas pur fil, en crême, valeur de 50c, pour
39c la vge

Damas
Blanchi en coton, beaux patrons et belle qualité fine au prix populaire
25c la vge

Toile à Nappe
Rouge en carreaux et en patrons fleuris, couleurs garanties ne pas changer et qualité plus belle que l'ordinaire pour
25c la vge

Serviettes Frangées
En toile blanche, belle qualité et 18 pcs de grandeur, valeur de $1.00
79c la doz.

Nappes Frangees
Blanches en fil, belle qualité tout pur fil, tout blanc et blanc avec bordure de couleur 10x4 de grandeur, valeur de $1.25
89c ch.

Nappes Frangees
Rouges, de bonnes couleurs et en beaux patrons en carreaux et fleuries, valeur de 75c
59c

Dépt. du SOUS SOL. A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

UN AMI DES ETATS-UNIS

M. JUSSERAND, LE NOUVEL AMBASSADEUR FRANÇAIS PARLE DES AMERICAINS

Il parle des projets qu'il désire voir réaliser à Washington

Paris, 22 — M. Jusserand, le nouvel ambassadeur de France aux Etats-Unis, est arrivé de Copenhague. C'est sa première visite à Paris depuis qu'il a été nommé à Washington. Le but de son séjour dans la capitale est de conférer avec M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, qui lui donnera ses instructions, et de s'arranger pour son propre départ et celui de sa famille pour Washington où il compte arriver dans les premiers jours de la nouvelle année.

Il a reçu, dans son appartement de l'avenue Marceau, le représentant de l'Associated Press et lui a parlé d'une façon très intéressante sur les Américains et les affaires américaines.

"Bien que je n'aie jamais vécu aux Etats-Unis, a dit l'ambassadeur, je crois connaître assez bien ce pays, car ma vie diplomatique m'a mis en contact avec beaucoup d'Américains, et que j'ai contracté beaucoup d'amitiés américaines durables".

Il a rappelé que quand il était secrétaire de l'ambassade de France à Londres il avait eu d'excellentes relations avec les anciens ministres plénipotentiaires américains à Londres: Lowell, Phelps et R. T. Lincoln. Parlant de l'importance constamment grandissante des Etats-Unis dans les affaires du monde, il a dit que dans toute l'Europe on reconnaissait maintenant la position des Etats-Unis comme une puissance du nouveau monde. Ce fait impose des épreuves sérieuses et une grande responsabilité au pays et M. Jusserand a fait remarquer que bien que le développement commercial des Etats-Unis ait été merveilleux, le progrès intellectuel marchait néanmoins de pair avec le progrès matériel.

Le correspondant a demandé à M. Jusserand, qui se trouvait à Copenhague pendant la discussion du projet de vente des Antilles danoises aux Etats-Unis, la cause de l'échec du traité. Ce dernier a répondu que le sentiment opposé à toute nouvelle diminution des possessions danoises avait fortement agi contre le traité. L'échec a été également, jusqu'à un certain point, une marque de dévouement personnel au roi, qui n'était pas favorable à la vente de possessions appartenant depuis si longtemps au Danemark. L'ambassadeur a fait un chaleureux éloge des nobles qualités du roi et a ajouté que bien qu'il fût un vieillard il se promenait journellement à cheval tout seul et pourrait rivaliser avec le président Roosevelt pour sauter les haies. quant aux questions pendantes entre la France et les Etats-Unis, M. Jusserand a dit qu'heureusement il n'y avait aucune difficulté à redouter de ce côté en raison de la cordialité franco-américaine, qu'il avait d'ailleurs l'intention de consacrer une attention toute particulière au traité de réciprocité qui est encore l'objet de négociations, et qu'il ne voyait pas de raison pour que les deux nations ne développent pas leur commerce mutuel par un échange plus libéral des produits que chacun d'eux fournit exclusivement. Par exemple, les machines américaines, le coton brut et le pétrole, étant des articles qui n'ont pas de concurrence française, pourraient former la base d'un échange contre les produits français qui n'ont pas de concurrence aux Etats-Unis.

La question du canal de Panama n'est pas officiellement résolue, mais M. Jusserand a l'intention de continuer en faveur de la compagnie. "Les avocats les plus puissants en faveur de la route de Panama, a ajouté M. Jusserand, ce sont les volcans du Guatémala et du Nicaragua qui parlent continuellement d'une voix de tonnerre en faveur de Panama."

L'ambassadeur a également parlé du plaisir qu'il avait éprouvé à lire la philosophie ardente et les histoires de "ranch" du président Roosevelt, dont les ouvrages ont été pour la première fois signalés à son attention au cours d'un séjour au palais royal, près de Copenhague, par la princesse Marie, qui déclara qu'ils étaient des plus agréables.

M. Jusserand désire voir la nouvelle ambassade de France à Washington terminée pour l'exposition de Saint-Louis, et il s'est déjà entretenu à ce sujet avec les fonctionnaires chargés de la construction des bâtiments. On croyait d'abord qu'aucune appropriation ne serait faite, en raison des complications survenues au sujet de la nouvelle ambassade de France à Vienne, mais la chambre professe maintenant des sentiments si cordiaux envers l'Amérique qu'il y a peu de doute que l'appropriation ne soit accordée. On pense que le crédit voté sera de $600,000, somme que l'ambassadeur estime suffisante pour ériger une magnifique construction, type de l'art et du goût français.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entrainer des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CA ET LA

Sur 276 membres du parlement japonais, 130 sont cultivateurs, et 23, seulement, avocats.

* * * *

Le duc de Devonshire possède la plus grosse émeraude connue. Elle mesure 2 pouces sur le travers.

* * *

En 1900, le Canada a acheté 23,000 tonnes de charbon en Grande-Bretagne et 4,867,000 tonnes aux Etats-Unis.

* * * *

Le plus gros météore tombé sur la terre a été découvert au Brésil. Il avait 85 pieds de long et 56 pieds de diamètre.

* * * *

Il faut 4 tonnes et demie de chêne pour en faire une de charbon de bois; il faut 6 tonnes de pin pour produire le même résultat.

Nouvelles des Etats-Unis

BIDDEFORD, ME

— Mme N. P. Renouf, Mme J. Boyer et Mlle Corinne Painchaud figuraient mardi après-midi au Lotus Club dans le programme suivant:

Chanson, "When You Are Mine" — Mme Boyer,
Récitation, "Le Retour" P. Lemay — Mlle Corinne Painchaud
Romance, "Sans Toi" D'Hardelot — Mme N. P. Renouf

Nos trois concitoyennes ont été bien appréciées.

— Le Dr J. O. Chenevert est atteint de la variole; sa résidence dans le Marble Block et tout le haut de l'édifice, y compris les quartiers des Forestiers Catholiques, ont été mis en quarantaine; ces derniers ont dû en conséquence remettre leur bazar à plus tard.

MANCHESTER, N. H.

— La succursale St Augustin No 101 des Artisans Canadiens-Français, a donné, à la salle St Jean-Baptiste, sa première soirée d'amusements. Plus de deux cents personnes y ont assisté. Les principaux amusements ont été le whist, la danse et la musique vocale et instrumentale. En somme, la soirée a obtenu un succès des plus satisfaisant.

— Le secrétaire général de l'A. C. A., nous a appris que jusqu'à présent les rapports qu'il a reçus indiquent que les deux tiers des cours et villas de l'Association se sont prononcées contre l'amendement proposé par le comité d'échelle d'âge nommé par la cour suprême.

— Le bazar pour l'Académie Notre-Dame s'ouvrira le premier décembre à la salle Mechanics. Déjà, les préparatifs sont en grande partie terminées et tout fait prévoir un succès sans précédent.

La vente des billets rapportera une somme considérable car les concurrents déploient la plus grande activité. Le concours pour la diamant offert par la congrégation des Dames de Ste-Anne est très actif. Les livrets des deux concurrents sont bien distribués et le prix sera fort disputé.

NASHUA, N. H.

— Les Unions de travail de tout l'Etat se préparent à assister à la convention de la fédération du travail qui aura lieu à Manchester, lundi, le 1er décembre et durera deux ou trois jours. Les branches locales de l'union procèdent à l'élection de leurs délégués et discutent les mesures que les membres se proposent de soumettre à la législature, le 1er janvier. L'Etat du New Hampshire compte 110 unions, toutes ont été notifiées d'envoyer des délégués et l'on croit qu'elles seront presque toutes représentées. A l'assemblée qui aura lieu lundi prochain, l'union de Nashua fera le choix de ses représentants.

FALL RIVER

— Anatole Lavoie, accusé d'ivresse a été condamné à trois mois de prison en cour de police.

Daniel Sullivan, accusé de ne pas subvenir aux besoins de sa famille, a été condamné par contumace. Il était absent.

Stanislas Caron, accusé de voies de fait sur un jeune homme, a été trouvé coupable et il recevra sa sentence lundi prochain.

NEW BEDFORD

—Le grand événement théâtral de la saison aura lieu le 9 décembre prochain. Les Francs-Tireurs travaillent activement au succès de cette grande pièce qui a nom "Michel Strogoff".

Les décors sont tout simplement merveilleux. Nous y reviendrons dans quelques jours, et nous tâcherons de dévoiler à nos lecteurs, les splendeurs des 14 tableaux qui se dérouleront sous les yeux des spectateurs du 9 décembre.

Quant aux costumes, ils ont été commandés à l'importante maison Slocum de Providence.

A peu d'exceptions près ce sera des costumes faits tout spécialement pour la circonstance, car "Michel Strogoff" ne sera pas joué à "l'américaine", mais bien selon la tradition et d'après une mise en scène réglée sur le modèle des grands théâtres parisiens. Pas de fantaisie, mais de la réalité; c'est ce qu'on verra à la salle des Francs-Tireurs, dont le théâtre sera inauguré d'une façon vraiment digne.

Le public est informé que les billets sont actuellement en vente et qu'on peut spécialement s'en procurer à la salle même des Frans-Tireurs, rue Hicks, en s'adressant à M. Maguant, le gardien de l'édifice.

MARLBORO

"L'Estafette" publie cette semaine l'entrefilet suivant:

"A mesure que le temps approche où les électeurs devront élire un maire, plus il nous semble que notre maire actuel, M. W. B. Morse, doit être appelé à se succéder. Il a droit à notre gratitude sous plus d'un rapport. D'abord, nul maire avant lui n'a fait autant pour les Canadiens que le maire actuel, sous sa sage administration, les charges publiques ont été données à des personnes compétentes sans égard au parti ou à la nationalité auxquels elles appartenaient. Si la bibliothèque publique dont sera dotée sous peu Marlboro est en si bonne voie, c'est grâce à son travail et à son énergie incessants. Si nous avons obtenu de forts montants pour la construction du chemin de l'Etat, il faut aussi attribuer ce succès à Son Honneur, le maire Morse. Et combien d'autres choses encore pourrions-nous dire de sa sage administration! Mais celles que nous citons plus haut sont plus que suffisantes pour nous, électeurs de langue française, pour lui accorder notre plein support et l'élire pour une autre année à la charge qu'il a si dignement remplie.

— La compagnie des tramways Marlboro St Ry n'a pas jugé à propos de donner plus de $25,000 aux personnes blessées aux accidents sur sa ligne dernièrement. Les blessés ou leurs héritiers n'ont pas non plus jugé à propos d'accepter l'offre de $25,000 que leur faisait la compagnie. La chose se plaidera en cour bientôt.

On dit que la compagnie sera mise entre les mains d'un "receiver", que l'hypothèque de $70,000 sera forclose et que le reste s'il en reste, sera à la disposition des personnes blessées.

WORCESTER

— Le club de whist "Fleur de Lis" a eu une charmante soirée chez M. Frank Charron, 20 rue Asa. Le premier prix du whist a été gagné par Mlle Aurore Charron, et le prix de consolation par Mlle Odina Lapierre. Vingt-quatre membres étaient présents. Il y eut du chant, sélections de graphophone, solos de mandoline et de piano. On servit de délicieux rafraîchissements.

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

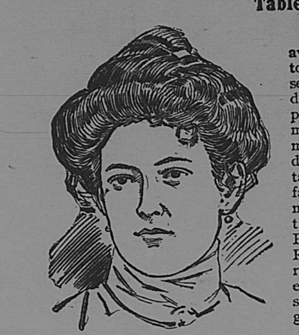

"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE,
No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'age.

"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me trainais avec peine, et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle me voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième boîte il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute si subite, chaque semaine, je devais garder le lit deux ou trois jours, j'étais faible, je ne pouvais pas manger et j'avais une infinité d'autres troubles qui ne pouvaient être que ceux du "Retour de l'âge." Aujourd'hui je suis bien portante et je suis forte.

Je conseille les Pilules Rouges aux femmes de mon âge; si elles souffrent, je leur recommande de ne pas se négliger, de ne pas se laisser affaiblir, mais d'employer sans retard ce remède qui ne peut manquer de leur faire du bien et de les aider.

Pour moi je suis persuadée que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont sauvé la vie et j'ai tant de confiance en elles que je ne voudrais pas en manquer une seule journée dans ma maison."

MADAME ABRAHAM MASSIE,
109 Willes Ave., Ashland, Wis.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

AU COIN DE FEU

JOIES SANS CAUSES

On connait toujours trop les causes de sa peine,
Mais on cherche parfois celles de son plaisir:
Je m'éveille parfois l'âme toute sereine,
Sous un charme étranger que je ne peux saisir.

Un ciel rose envahit mon être et ma demeure,
J'aime tout l'univers, et, sans savoir pourquoi,
Je rayonne. Cela ne dure pas une heure,
Et je sens refluer les ténèbres en moi.

D'où viennent ces lueurs de joies instantanées,
Ces paradis ouverts qu'on ne fait qu'entrevoir,
Ces étoiles sans nom dans la nuit des années,
Qui fuient en laissant le fond du coeur plus noir?

Est-ce un avril ancien dont l'azur se rallume,
Printemps qui renaîtrait de la cendre des jours
Comme un feu mort jetant une clarté posthume?
Est-ce un présage heureux des futures amours?

Non. Ce mystérieux rapide sillage
N'a rien du souvenir ni du pressentiment;
C'est peut-être un bonheur égaré qui voyage
Et, se trompant de coeur, ne nous luit qu'un moment.

SULLY PRUDHOMME.

NOS BONS DOMESTIQUES

MONOLOGUE POUR JEUNE FEMME

Elle entre en scène, tenant d'une main un balai, de l'autre un plumeau. Elle est vêtue d'une élégante toilette d'intérieur et porte le plus coquet et minuscule des tabliers. Tout en parlant, elle s'agite sans cesse, balaye un coin de la chambre, époussette un meuble, bat un coussin ou un pan de rideau.

—J'en suis réduite à faire moi-même mon ménage. J'ai congédié hier tous mes domestiques: la cuisinière, la femme de chambre et le petit groom. Aussi ai-je aujourd'hui commandé tous nos repas au restaurant, et le ménage, vous voyez, je m'en charge moi-même. Mon mari me trouve la plus délicieuse des soubrettes, et lui est si gentil, mon Robert! il a ciré mes souliers et les siens, seulement comme il n'a jamais fait ce métier-là, il s'est trouvé fort en peine. Il est descendu à la cuisine et il a essayé un peu de tout sur nos pauvres souliers, de l'eau de cuivre, de la mine de plomb, du savon minéral, enfin, il s'est écrié: "euréka", lorsqu'il a mis la main sur le cirage.

C'est tout à fait folichon, je vous assure, d'être sans domestiques. Ainsi, ce matin, j'ai fait notre petit déjeuner sur la lampe où je chauffe mes fers à friser. Tandis que je confectionnais deux tasses de café, Robert courait chez le boulanger du coin acheter des petits pains. Il avait un peu honte en sortant de chez le boulanger; il se glissait le long du mur pour rentrer chez nous tout à fait comme s'il avait fait une mauvaise action et volait les petits pains.

Ce que nous avons ri, Robert et moi, en faisant notre petite dinette, surtout lorsque je me suis aperçue que j'avais oublié de mettre du café dans la cafetière et qu'il m'a fallu recommencer mon petit manège! N'importe, malgré ces quelques petits mécomptes, c'est un bonheur inouï que de passer une journée entière sans domestiques. Quel fléau que cette gent de malheur sans laquelle notre moderne civilisation ne saurait exister!

Demain, je renouvelle tout mon personnel, adieu la liberté et le bonheur de vivre. Autant on a de serviteurs, autant on introduit d'ennemis dans son intérieur. Le bourgeois, le patron est pour eux un être qu'il faut plumer, dévaliser, tromper, voler. C'est, ne dirait-on point, une mission sacrée qu'ils ont reçue du ciel.

Je me suis toujours demandé pourquoi on appelle nos servantes des bonnes. Des bonnes, grand ciel! mais c'est la plus mordante des ironies. Sans nul doute on les dénomme ainsi parce qu'il n'y en a pas une seule de bonne. Il serait beaucoup plus sensé de les appeler des mauvaises, des souillons, des sanssoin, que sais-je encore? Si vous voulez absolument le qualificatif de bonnes, eh bien! au moins, ajoutez-y ces deux mots: "à rien," et alors cela marchera. Des "bonnes à rien," au moins ça c'est compréhensible et cela leur sied à merveille.

Je frémis encore quand je pense à la vie d'enfer que me faisait vivre ma cuisinière. En raison de ce qu'elle nous confectionnait des petits plats exquis, elle se croyait tout permis. Ce n'est pas moi qui lui donnais des ordres, mais elle qui m'imposait son autorité, du reste. Elle me disait.

—Je sais ce que j'ai à faire et n'ai point d'ordres à recevoir de madame. Je connais mon service.

Elle n'admettait point que je mette les pieds dans sa cuisine:

—Madame n'a qu'à se tenir dans son salon, dans la cuisine je suis chez moi!

Puis lorsque nous voulions avoir du monde à dîner, c'était une autre discussion.

—Est-ce que madame aurait l'intention de recevoir souvent? Parce que cela me gêne pour mon ouvrage. D'ailleurs, je suis entrée chez madame pour la servir, elle et monsieur, et je n'entends point être la domestique de tous les amis de madame.

Voici certains de ces principes qu'elle m'énonçait volontiers:

—D'abord, madame, quand on a des bonnes c'est pour les laisser tranquilles, n'est-ce pas? Une cuisinière qui se respecte ne peut tolérer que sa dame soit tout le temps sur son dos. Il ne manquerait plus que ça que madame vienne fourrer son nez dans mes casserolles pour voir si elles sont bien récurées!

Enfin, sachant que mon mari est légèrement gourmand et qu'il appréciait sa cuisine, elle me tenait la dragée haute et menaçante sans cesse:

—Alors si madame n'est pas contente, je m'en irai.

Je me suis lassée à la fin, et lorsque je lui faisais de très modestes reproches sur la façon intempestive dont elle faisait danser l'anse du panier et qu'elle m'a répondu: — Je n'ai pas l'habitude qu'on me fasse des observations, je m'en irai demain soir!

—Eh bien! lui ai-je répondu, soit. Partez, mais pas demain, mais tout de suite!

Elle a paru suffoquée que je puisse me passer d'elle, mais j'ai été inexorable et elle est partie.

La femme de chambre, c'est une autre histoire. Jolie à croquer, avec des petits airs de petite sainte confite dans de l'eau bénite. Mais quelle petite fourbe! Elle copiait tous mes modèles de robes, en étoffe bon marché, bien entendu, mais c'est égal, il est peu agréable de voir sa femme de chambre habillée comme sa soeur jumelle. De menus objets de toilette, gants, voilettes, rubans, sachets à parfums, disparaissaient de la façon la plus mystérieuse. Elle me prenait tous les romans qui traînaient soit dans le salon, soit dans ma chambre, et elle les dévorait, puis les remettait en place, portant l'empreinte de ses dix doigts sur la couverture. Puis elle me demanda si madame pourrait lui accorder une heure par jour pour étudier son Erard, bien entendu. Enfin, je la surpris, certaine après-midi que je rentrais à l'improviste, se faisant donner, dans le jardin, une leçon de bicyclette par le groom. Comme de juste, c'était ma bicyclette qui était en jeu. Bref, à elle aussi je lui ai donné son congé.

Quant à mon petit groom Marco, c'était un nègre du plus beau noir. Je l'avais pris parce que cela me semblait tout à fait chic d'avoir un moricaud à mon service. Hélas! de ma vie je n'ai vu un être plus stupide. L'autre jour, l'une de mes amies me demande un verre d'eau et je sonne Marco. Il revient tenant gauchement en main un verre d'eau. Je lui souffle à l'oreille:

—Mais non, Marco, voyons, apportez cela sur une assiette. Il se retire et fait une rentrée triomphale avec une assiette à soupe dans laquelle il verse le contenu du verre. Je m'écrie indignée:

—Voyons, Marco, vous n'avez pas de bon sens.

—Mais madame m'a dit d'apporter cela sur une assiette!

—Imbécile!

Une autre fois, ayant sonné en vain, je vais au bas de l'escalier de service et je crie:

—Marco!

—Oui, madame.

—Qu'est-ce que vous faites? Voici un quart d'heure que je sonne.

—Je change ma culotte.

—Eh bien! dépêchez-vous et descendez.

—Sans ma culotte, madame?

Santos Dumont ferait bien mieux de lâcher la conquête de l'air et les ballons dirigeables pour nous inventer des machines automatiques qui feraient le service chez nous et nous dispenseraient de celui de nos bons domestiques. Des bonnes dirigeables, au moins cela aurait quelque utilité et la conquête de notre domesticité vaudrait mieux que celle de l'air.

LILLY BUTLER.
De "L'Avenir du Nord."

DE VOUS A MOI

Sous ce titre Mme A. Berratin vient de publier en France un livre charmant, dont nous extrayons les pensées suivantes:

"Comme une garde d'honneur, les vieux amis embellissent la maison... Les vieux amis! Les jeunes amours!"

"On donne des fêtes, quelquefois pour amuser les autres et ne pas s'amuser soi-même."

"La vraie grande dame a des amabilités qui ne sont jamais trop familières, des bontés qui ne sont jamais trop banales, des mouvements qui n'empiètent sur le terrain de personne".

"L'amour maternel est fait de tout ce qu'il y a de plus délicat dans l'amour, de tout ce qu'il y a de plus tendre dans l'amitié."

"Le bien nous récompense immédiatement par une douce fraicheur qu'il laisse après lui."

"Qu'il y a d'épaisses et lourdes fidélités!"

"Dangereux dans l'âme mûr, indécent dans la vieillesse, l'amour n'est à sa place qu'au printemps de la vie, à moins qu'ayant commencé alors, il dure..."

"C'est une ivresse d'être mère, une dignité d'être père."

"Les hommes aiment le toit conjugal comme le pigeon aime le pigeonnier, à condition d'en sortir à leur gré".

"On peut savoir et être sot, comme avoir une belle voix et mal chanter."

L'AUTOMNE

Dans la campagne, les feuilles mortes jonchent déjà le sol. Au souffle de la brise, elles formeront bientôt des couches épaises. Comme les illusions de l'homme, elles s'en vont et ne reviendront plus.

A cette saison, elles veulent protéger la terre et lui faire revêtir le manteau aux tons clairs. C'est l'automne, faisons notre deuil.

Si l'été a été frileux, cette saison sera peut-être plus clémente.

L'automne, c'est la rentrée en masse des citadins des places de villégiature, des écoliers à leur Alma Mater. Le touriste reprend le chemin de la ville. La famille quitte les cottages sur le bord de la mer. Aux jours de septembre l'écolier et la soeurette font leurs adieux pour réintégrer leurs salles.

Voilà les veillées de famille qui arrivent, soirées intimes qui valent celles sur les grèves aux jours de l'été. C'est la reprise des événements mondains, c'est l'anticipation de mille soirées, c'est le carnaval du monde. L'été a ses plaisirs, l'automne rêve de l'automne, elle leur porte de nouvelles toilettes.

Débutantes, au premier bal, réjouissez-vous, voilà le moment où vous pourrez vous faire enserrer la taille. La tombée des feuilles a des charmes pour vous.

La chasse s'ouvre, aux disciples de St-Hubert de fourbir leurs armes, de combler leur gibecière.

L'automne pour tous c'est la reine des saisons.

Il existe une ombre à ce brillant tableau.

Chaque jour gai à ses heures tristes. Le pauvre est là avec ses malheurs. L'automne, ce sont les jours de froid avec anxiété de l'hiver. Plus de soleil printanier et qui le gardera contre l'aquilon glacial?

La saison des mauvais jours commencera bientôt, et le charbon sera d'un prix exorbitant, le boeuf montera sans bornes, enfin, l'existence sera difficile. Tant de pauvres gens pâtiront, donnez, vous jeunes filles, réduisez sur vos toilettes. J'anticipe sur votre charité, gentilles lowelloises, elle sera large, elle saura faire la part de l'indigent, cet hiver.

Celui que la vie ne retient qu'à un fil vous fait appel. A nos frères infortunés, donnez la semence du coeur, donnez la pain de l'existence.

La pensée des fêtes de charité, jeunesse, c'est là votre rôle. A tous de prêter la main et ne pas s'astreindre à des fêtes mondaines. Jeunes filles, distribuez vos aumônes à domicile, vous récolterez la bénédiction du pauvre. Mères, travaillez pour les pauvres, et filettes comme garçonnets, c'est à vous qu'appartient le plus beau rôle; qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

TOTO.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que **50c la bouteille**

Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal.
Agent general pour le Canada et les E. U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

ELIE DELISLE.

Vente Spéciale pour la Thanksgiving.

S'il vous manque quelques morceaux pour compléter votre service à diner pour la Thanksgiving, nous vous conseillons de venir nous voir et de comparer nos prix. Voici quelques occasions pour cette semaine seulement:—

Service à Dîner
112 morceaux, valeur de $9.00. Réduit à.... $6.95

Assiettes blanches unies ...... chacune	5c
Tasses et Soucoupes	5c
Rôtissoir double, valeur de 35c, réduit à	20c
Rôtissoir double, valeur de 50c, réduit à	35c
Rôtissoir double, valeur de 60c, réduit à	45c
Lèchefrite réduite à.. 10, 12 et 15c chacune	
Plats en bois pour hacher la viande, réduits à	8c, 15c et 20c chacun
Couteaux à Hacher la Viande	7c chacun
Buffets (Sideboard) en chêne solide. Valeur de $16-00, réduits à	$11.00
Buffets, valeur de $21.00, réduits à $14.50	Buffets, valeur de $31.00, réduits à $22 00

ELIE DELISLE,
52-56 RUE TUCKER — PETIT CANADA

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construits et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.
Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises à des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soir.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

AU COIN DE FEU

JOIES SANS CAUSES

On connait toujours trop les causes de sa peine,
Mais on cherche parfois celles de son plaisir:
Je m'éveille parfois l'âme toute sereine,
Sous un charme étranger que je ne peux saisir.

Un ciel rose envahit mon être et ma demeure,
J'aime tout l'univers, et, sans savoir pourquoi,
Je rayonne, Cela ne dure pas une heure,
Et je sens refluer les ténèbres en moi.

D'où viennent ces lueurs de joies instantanées,
Ces paradis ouverts qu'on ne fait qu'entrevoir.
Ces étoiles sans nom dans la nuit des années,
Qui fuient en laissant le fond du coeur plus noir?

Est-ce un avril ancien dont l'azur se rallume,
Printemps qui renaîtrait de la cendre des jours
Comme un feu mort jetant une clarté posthume?
Est-ce un présage heureux des futures amours?

Non. Ce mystérieux rapide sillage
N'a rien du souvenir ni du pressentiment;
C'est peut-être un bonheur égaré qui voyage
Et, se trompant de coeur, ne nous luit qu'un moment.

SULLY PRUDHOMME.

NOS BONS DOMESTIQUES

MONOLOGUE POUR JEUNE FEMME

Elle entre en scène, tenant d'une main un balai, de l'autre un plumeau. Elle est vêtue d'une élégante toilette d'intérieur et porte le plus coquet et minuscule des tabliers. Tout en parlant, elle s'agite sans cesse, balaye un coin de la chambre, époussette un meuble, bat un coussin ou un pan de rideau.

—J'en suis réduite à faire moi-même mon ménage. J'ai congédié hier tous mes domestiques: la cuisinière, la femme de chambre et le petit groom. Aussi ai-je aujourd'hui commandé tous nos repas au restaurant, et le ménage, vous voyez, je m'en charge moi-même. Mon mari me trouve la plus délicieuse des soubrettes, et lui est si gentil, mon Robert! il a ciré mes souliers et les siens, seulement comme il n'a jamais fait ce métier-là, il s'est trouvé fort en peine. Il est descendu à la cuisine et il a essayé un peu de tout sur nos pauvres souliers, de l'eau de cuivre, de la mine de plomb, du savon minéral, enfin, il s'est écrié: "euréka", lorsqu'il a mis la main sur le cirage.

C'est tout à fait folichon, je vous assure, d'être sans domestiques. Ainsi, ce matin, j'ai fait notre petit déjeuner sur la lampe où je chauffe mes fers à friser. Tandis que je confectionnais deux tasses de café, Robert courait chez le boulanger du coin acheter des petits pains. Il avait un peu honte en sortant de chez le boulanger; il se glissait le long du mur pour rentrer chez nous tout à fait comme s'il avait fait une mauvaise action et volait les petits pains.

Ce que nous avons ri, Robert et moi, en faisant notre petite dinette, surtout lorsque je me suis aperçue que j'avais oublié de mettre du café dans la cafetière et qu'il m'a fallu recommencer mon petit manège! N'importe, malgré ces quelques petits mécomptes, c'est un bonheur inouï que de passer une journée entière sans domestiques. Quel fléau que cette gent de malheur sans laquelle notre moderne civilisation ne saurait exister!

Demain, je renouvelle tout mon personnel, adieu la liberté et le bonheur de vivre. Autant on a de serviteurs, autant on introduit d'ennemis dans son intérieur. Le bourgeois, le patron est pour eux un être qu'il faut plumer, dévaliser, tromper, voler. C'est, ne dirait-on point, une mission sacrée qu'ils ont reçue du ciel.

Je me suis toujours demandé pourquoi on appelle nos servantes des bonnes. Des bonnes, grand ciel! mais c'est la plus mordante des ironies. Sans nul doute on les dénomme ainsi parce qu'il n'y en a pas une seule de bonne. Il serait beaucoup plus sensé de les appeler des mauvaises, des souillons, des sanssoin, que sais-je encore? Si vous voulez absolument le qualificatif de bonnes, eh bien! au moins, ajoutez-y ces deux mots: "à rien," et alors cela marchera. Des "bonnes à rien," au moins ça c'est compréhensible et cela leur sied à merveille.

Je frémis encore quand je pense à la vie d'enfer que me faisait vivre ma cuisinière. En raison de ce qu'elle nous confectionnait des petits plats exquis, elle se croyait tout permis. Ce n'est pas moi qui lui donnais des ordres, mais elle qui m'imposait son autorité, du reste. Elle me disait.

—Je sais ce que j'ai à faire et n'ai point d'ordres à recevoir de madame. Je connais mon service.

Elle n'admettait point que je mette les pieds dans sa cuisine:

—Madame n'a qu'à se tenir dans son salon, dans la cuisine je suis chez moi!

Puis lorsque nous voulions avoir du monde à dîner, c'était une autre discussion.

—Est-ce que madame aurait l'intention de recevoir souvent? Parce que cela me gêne pour mon ouvrage. D'ailleurs, je suis entrée chez madame pour la servir, elle et monsieur, et je n'entends point être la domestique de tous les amis de madame.

Voici certains de ces principes qu'elle m'énonçait volontiers:

—D'abord, madame, quand on a des bonnes c'est pour les laisser tranquilles, n'est-ce pas? Une cuisinière qui se respecte ne peut tolérer que sa dame soit tout le temps sur son dos. Il ne manquerait plus que ça que madame vienne fourrer son nez dans mes casserolles pour voir si elles sont bien récurées!

Enfin, sachant que mon mari est légèrement gourmand et qu'il appréciait sa cuisine, elle me tenait la dragée haute et menaçante sans cesse:

—Alors si madame n'est pas contente, je m'en irai.

Je me suis lassée à la fin, et lorsque je lui faisais de très modestes reproches sur la façon intempestive dont elle faisait danser l'anse du panier et qu'elle m'a répondu: — Je n'ai pas l'habitude qu'on me fasse des observations, je m'en irai demain soir!

—Eh bien! lui ai-je répondu, soit. Partez, mais pas demain, mais tout de suite!

Elle a paru suffoquée que je puisse me passer d'elle, mais j'ai été inexorable et elle est partie.

La femme de chambre, c'est une autre histoire. Jolie à croquer, avec des petits airs de petite sainte confite dans de l'eau bénite. Mais quelle petite fourbe! Elle copiait tous mes modèles de robes, en étoffe bon marché, bien entendu, mais c'est égal, il est peu agréable de voir sa femme de chambre habillée comme sa soeur jumelle. De menus objets de toilette, gants, voilettes, rubans, sachets à parfums, disparaissaient de la façon la plus mystérieuse. Elle me prenait tous les romans qui traînaient soit dans le salon, soit dans ma chambre, et elle les dévorait, puis les remettait en place, portant l'empreinte de ses dix doigts sur la couverture. Puis elle me demanda si madame pourrait lui accorder une heure par jour pour étudier son Erard, bien entendu. Enfin, je la surpris, certaine après-midi que je rentrais à l'improviste, se faisant donner, dans le jardin, une leçon de bicyclette par le groom. Comme de juste, c'était ma bicyclette qui était en jeu. Bref, à elle aussi je lui ai donné son congé.

Quant à mon petit groom Marco, c'était un nègre du plus beau noir. Je l'avais pris parce que cela me semblait tout à fait chic d'avoir un moricaud à mon service. Hélas! de ma vie je n'ai vu un être plus stupide. L'autre jour, l'une de mes amies me demande un verre d'eau et je sonne Marco. Il revient tenant gauchement en main un verre d'eau. Je lui souffle à l'oreille:

—Mais non, Marco, voyons, apportez cela sur une assiette. Il se retire et fait une rentrée triomphale avec une assiette à soupe dans laquelle il verse le contenu du verre. Je m'écrie indignée:

—Voyons, Marco, vous n'avez pas de bon sens.

—Mais madame m'a dit d'apporter cela sur une assiette!

—Imbécile!

Une autre fois, ayant sonné en vain, je vais au bas de l'escalier de service et je crie:

—Marco!

—Oui, madame.

—Qu'est-ce que vous faites? Voici un quart d'heure que je sonne.

—Je change ma culotte.

—Eh bien! dépêchez-vous et descendez.

—Sans ma culotte, madame?

Santos Dumont ferait bien mieux de lâcher la conquête de l'air et les ballons dirigeables pour nous inventer des machines automatiques qui feraient le service chez nous et nous dispenseraient de celui de nos bons domestiques. Des bonnes dirigeables, au moins cela aurait quelque utilité et la conquête de notre domesticité vaudrait mieux que celle de l'air.

LILLY BUTLER.
De "L'Avenir du Nord."

DE VOUS A MOI

Sous ce titre Mme A. Berratin vient de publier en France un livre charmant, dont nous extrayons les pensées suivantes:

"Comme une garde d'honneur, les vieux amis embellissent la maison... Les vieux amis! Les jeunes amours!"

"On donne des fêtes, quelquefois pour amuser les autres et ne pas s'amuser soi-même."

"La vraie grande dame a des amabilités qui ne sont jamais trop familières, des bontés qui ne sont jamais trop banales, des mouvements qui n'empiètent sur le terrain de personne".

"L'amour maternel est fait de tout ce qu'il y a de plus délicat dans l'amour, de tout ce qu'il y a de plus tendre dans l'amitié."

"Le bien nous récompense immédiatement par une douce fraicheur qu'il laisse après lui."

"Qu'il y a d'épaisses et lourdes fidélités!"

"Dangereux dans l'âme mûr, indécent dans la vieillese, l'amour n'est à sa place qu'au printemps de la vie, à moins qu'ayant commencé alors, il dure..."

"C'est une ivresse d'être mère ,une dignité d'être père."

"Les hommes aiment le toit conjugal comme le pigeon aime le pigeonnier, à condition d'en sortir à leur gré".

"On peut savoir et être sot, comme avoir une belle voix et mal chanter."

L'AUTOMNE

Dans la campagne, les feuilles mortes jonchent déjà le sol. Au souffle de la brise, elles formeront bientôt des couches épaises. Comme les illusions de l'homme, elles s'en vont et ne reviendront plus.

A cette saison, elles veulent protéger la terre et lui faire revêtir le manteau aux tons clairs. C'est l'automne, faisons notre deuil.

Si l'été a été frileux, cette saison sera peut-être plus clémente.

L'automne, c'est la rentrée en masse des citadins des places de villégiature, des écoliers à leur Alma Mater. Le touriste reprend le chemin de la ville. La famille quitte les cottages sur le bord de la mer. Aux jours de septembre l'écolier et la soeurette font leurs adieux pour réintégrer leurs salles.

Voilà les veillées de famille qui arrivent, soirées intimes qui valent celles sur les grèves aux jours de l'été. C'est la reprise des événements mondains, c'est l'anticipation de mille soirées, c'est le carnaval du monde. L'été a ses plaisirs, l'automne rêve de l'automne, elle leur porte de nouvelles toilettes.

Débutantes, au premier bal, réjouissez-vous, voilà le moment où vous pourrez vous faire enserrer la taille. La tombée des feuilles a des charmes pour vous.

La chasse s'ouvre, aux disciples de St-Hubert de fourbir leurs armes, de combler leur gibecière.

L'automne pour tous c'est la reine des saisons.

Il existe une ombre à ce brillant tableau.

Chaque jour gai à ses heures tristes. Le pauvre est là avec ses malheurs. L'automne, ce sont les jours de froid avec anxiété de l'hiver. Plus de soleil printanier et qui le gardera contre l'aquilon glacial?

La saison des mauvais jours commencera bientôt, et le charbon sera d'un prix exorbitant, le boeuf montera sans bornes, enfin, l'existence sera difficile. Tant de pauvres gens pâtiront, donnez, vous jeunes filles, réduisez sur vos toilettes. J'anticipe sur votre charité, gentilles lowelloises, elle sera large, elle saura faire la part de l'indigent, cet hiver.

Celui que la vie ne retient qu'à un fil vous fait appel. A nos frères infortunés, donnez la semence du coeur, donnez la pain de l'existence.

La pensée des fêtes de charité, jeunesse, c'est là votre rôle. A tous de prêter la main et ne pas s'astreindre à des fêtes mondaines. Jeunes filles, distribuez vos aumônes à domicile, vous récolterez la bénédiction du pauvre. Mères, travaillez pour les pauvres, et filettes comme garçonnets, c'est à vous qu'appartient le plus beau rôle; qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

TOTO.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; orne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal
Agent general pour le Canada et les E. U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

ELIE DELISLE.
Vente Spéciale pour la Thanksgiving.

S'il vous manque quelques morceaux pour compléter votre service à dîner pour la Thanksgiving, nous vous conseillons de venir nous voir et de comparer nos prix. Voici quelques occasions pour cette semaine seulement :—

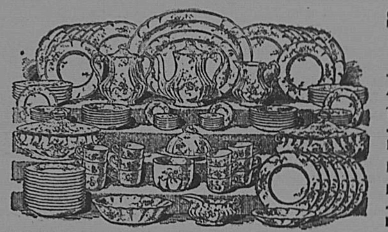

Service à Dîner
112 morceaux, valeur de $9.00. Réduit à.... $6.95

Assiettes blanches unies ...... chacune 5c
Tasses et Soucoupes 5c

Rôtissoir double, valeur de 35c, réduit à 20c
Rôtissoir double, valeur de 50c, réduit à 35c
Rôtissoir double, valeur de 60c, réduit à 45c

Lèchefrite réduite à.. 10, 12 et 15c chacune

Plats en bois pour hacher la viande, réduits à .... 8c, 15c et 20c chacun

Couteaux à Hacher la Viande .... 7c chacun

Buffets (Sideboard) en chêne solide. Valeur de $16.00, réduits à........ $11.00
Buffets, valeur de $21.00, réduits à $14.50 — Buffets, valeur de $31.00, réduits à $22 00

ELIE DELISLE,
52-56 RUE TUCKER — PETIT CANADA

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume, de la Toux,** de la **Consomption,** de la **Bronchite ?**

Le **BAUME RHUMAL,** qui ne se vend que **25 cents** la bouteille, a accompli des **guérisons sans nombre** qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. **Vous le trouverez** dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vêtements pour hiver, corsets ou autres marchandises à des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soir.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

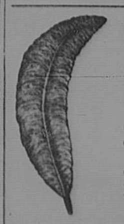

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 22 Nov. 1902.

Des Américains ont acheté la semaine dernière une étendue de 50,000 acres entre Balmoral et le Lac Manitoba sur le territoire canadien. Ils ont payé près de $150,000.

Le Nebraska a fourni cette année un total de 2,000 colons au Nord-Ouest canadien. On estime qu'ils ont apporté avec eux pour une valeur de $5,000,000. Ce sont tous d'excellents fermiers.

Durant le mois d'octobre il est arrivé dans le Nord-Ouest du Canada 6,511 nouveaux immigrants. Sur ce nombre 1,455 venaient de l'Europe, 716 venaient de l'est du Canada et 4,081 venaient des Etats-Unis.

On a ouvert, récemment, à Grosswardein (Autriche), le testament d'un original, l'avocat Franz Botto qui était sexagénaire et avait toujours vécu d'une façon très modeste. Et cependant Botto était riche. D'après ses dernières volontés, toute sa fortune s'élevant à 270,000 couronnes, soit 337,500 francs, devra être consacrée à la création d'une école... de cuisine, qui portera son nom.

Une dépêche d'Athènes dit que la nouvelle d'après laquelle un certain nombre d'ecclésiastiques catholiques et de jésuites expulsés de France seraient sur le point de s'établir en Grèce, a profondément ému les cercles politiques et patriotiques.

L'école de théologie et l'université ont adressé un rapport au gouvernement, demandant qu'on refuse à ces religieux l'autorisation de fonder de nouvelles écoles.

On lit dans le "Figaro" de Paris:

"Aurons-nous une nouvelle exposition universelle en 1911?

"On commence déjà à en parler. C'est peut-être un peu tôt, mais enfin les comptes des maisons de banque ont établi qu'il y avait eu en France, pendant l'année 1900, un milliard et demi de plus, en dépôt, que les autres années.

"Cet argent déposé par lettres de crédit a été retiré et dépensé chez nous par les étrangers visiteurs de notre exposition.

"Et c'est bien là, il faut en convenir, une raison de s'intéresser encore à l'avenir des expositions universelles."

La "Tribuna" de Rome se livre à des commentaires sur le nouveau projet de loi des Etats-Unis, ayant pour but d'empêcher l'immigration des illettrés, et dit que cette mesure est une cruelle offense et une iniquité envers l'Italie. Le journal conseille au gouvernement d'adresser une protestation au gouvernement des Etats-Unis, car la mesure proposée affectera particulièrement l'Italie dont l'émigration comprend environ 50 p. c. d'illettrés.

"Le gouvernement, conclut le journal, doit obtenir que le président Roosevelt oppose son veto à cette loi, de façon à ce que sa mise en vigueur puisse être retardée jusqu'à ce que les émigrants italiens soient capables d'apporter aux Etats-Unis non seulement la force de leurs bras, mais aussi la culture de leur intelligence."

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

DOOR MATS.

CAOUTCHOUC:
Carré et Oval.
Broche. Cocoa. Brosse.

Toutes grandeurs, meilleure qualité. Très bas prix.

La mairie

M. Howe s'est révélé l'homme puissant et populaire qu'il est aux caucus républicains. Il a battu le record du candidat démocratique par plus de quatre cents voix. Les chiffres ne mentant pas, il est permis de compter sur une victoire républicaine à l'élection du maire, mardi, le 2 décembre.

M. Howe est un homme d'affaires qui saura apporter à l'administration de la ville la même vigilance qu'il a si efficacement mise à la gestion de son commerce; il est doué de belles qualités physiques et intellectuelles; il a l'étoffe nécessaire pour faire un bon maire. Les suffrages abondants qu'il a recueillis aux caucus disent mieux que des paroles combien il jouit de l'estime du peuple. Pareille manifestation n'est pas le résultat spontané d'un caprice populaire; il a fallu que M. Howe s'affirme depuis longtemps à la considération de ses concitoyens et s'impose sans friction à leur reconnaissance et à leur sympathie par des actes appréciables.

Son adversaire jouit aussi d'un grand prestige personnel, mais ils sont nombreux les démocrates qui n'ont pas foi en sa candidature. La lutte acharnée qui a eu lieu avant les caucus n'a pas encore perdu de son aspérité dans certains milieux. C'est un fait notoire que la désunion règne dans le camp démocratique, tandis que les républicains appuient solidement leur candidat.

Il est intéressant de mettre en regard le vote donné pour la mairie aux caucus républicains et aux caucus démocratiques. Ce scrutin, qui est pratiquement l'expression anticipée du scrutin de l'élection, montre qu'il y a eu beaucoup d'abstentions, mais qu'avec une organisation active et de la bonne entente il est facile de faire pencher la balance du côté de la candidature républicaine.

CAUCUS REPUBLICAINS

Quartier	Badger	Howe	Wilson
1	81	295	67
2	16	93	14
3	151	592	118
4	21	69	68
5	45	92	34
6	191	463	113
7	155	668	117
8	152	584	245
9	91	351	96
Totaux	903	3207	872

CAUCUS DEMOCRATIQUES

Quartier	Brady	Carmichael	Libby
1	183	177	7
2	349	515	16
3	136	163	5
4	773	335	14
5	465	406	25
6	205	276	5
7	138	329	3
8	199	127	10
9	358	316	16
Totaux	2796	2634	101

Avec les forces coalisées de MM. Wilson et Badger le parti républicain est en mesure de combattre triomphalement le parti adverse et d'élire cette année un corps représentatif homogène depuis la magistrature jusqu'au conseil commun. De la sorte nous n'aurons pas la répétition, pour un an du moins, des conflits qui ont fait perdre dans le passé un temps précieux à nos édiles et peut-être beaucoup d'argent à la cité, à cause des divergences politiques entre maire et conseil commun, ou chambre des échevins.

Reduction du tarif postal

L'on annonce de source autorisée, à Washington, que dans son prochain rapport annuel le Maître-Général des Postes, l'hon. M. Payne, suggèrera l'adoption d'un tarif postal uniforme entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne. Ce tarif serait de deux cents la demie once pour les matières postales de première classe. Il serait accueilli avec un tel transport que le revenu du département des postes augmenterait considérablement. Le volume des matières postales serait plus replet à cause du tarif populaire. D'où il y aurait compensation plus qu'équivalente en faveur du trésor public.

La question a été agitée en présence des représentants étrangers à l'inauguration du nouveau bâtiment de la Chambre de Commerce de New York. Ces délégués ont vu d'un bon oeil la suggestion de M. Payne et ont assuré que si elle était mise en pratique, elle faciliterait grandement les relations d'affaires entre les pays européens et les Etats-Unis. Les maisons de commerce, les compagnies industrielles, les hommes d'affaires de toute catégorie qui expédient chaque semaine des milliers de lettres à l'étranger, ne peuvent faire autrement que d'applaudir chaleureusement à ce projet qui réduit de plusieurs cents le port d'une simple missive.

Il faut considérer en outre que les nombreux étrangers, émigrés aux Etats-Unis, et qui ont de modestes revenus, bénéficieraient du changement. Le tarif de deux sous serait plus à portée de leur bourse et leur permettrait d'échanger une plus active correspondance entre la mère-patrie et leur pays d'adoption.

A l'heure actuelle il coûte cinq cents pour expédier une lettre en Europe. La différence est en conséquence notable et représente une somme fabuleuse à la fin de l'année.

L'on a pensé d'établir ce tarif préférentiel avec la France, l'Angleterre et l'Allemagne, tout d'abord, parce que ces nations ont un service transatlantique direct avec les Etats-Unis et parce qu'elles représentent 60 et 70 pour cent du trafic postal étranger, soit qu'il s'agisse de lettres dans un cas, soit de colis dans l'autre.

Cette réduction serait un moyen puissant d'étendre les relations commerciales entre les Etats-Unis et ces pays et de cimenter davantage l'amitié internationale déjà existante.

Pour mettre ce projet à exécution, il faudra qu'une conférence internationale ait lieu. C'est ce que se propose de faire, dans son rapport, l'hon. M. Payne.

Un beau programme

Sous ce titre, le "Quotidien de Lévis" publie en article de fonds:

Colonisation, agriculture, instruction publique, administration éclairée et patriotique de nos ressources nationales, telle est l'ébauche d'un programme avec lequel "La Patrie" termine un article sur la colonisation et le rapatriement. On ne saurait tracer de plus belles lignes comme base d'un programme d'administration d'un pays. Développer ce programme, en suivre les principes sans s'écarter de l'idée patriotique dans laquelle il est conçu, telle devrait être la ligne de conduite de nos législateurs, tant des provinces en particulier que du Dominion en général.

Quant à la colonisation qui vient en tête du programme de la "Patrie", le gouvernement n'en a guère cure, comme dit le confrère, dans l'article qu'il consacre à la colonisation du Lac St-Jean.

D'après lui—le fait est public—le gouvernement fédéral n'a rien fait pour la colonisation de ce beau district de la province de Québec. Seule, la Société de Colonisation et de Rapatriement du Lac St-Jean a fait tout le travail et ses efforts, nous le constatons avec bonheur, sont couronnés de beaux succès. Voici, à titre de renseignements au lecteur quelques détails sur cette société.

"Cette société se compose d'environ huit cents personnes, et comprend dans ses rangs, un grand nombre de membres du clergé.

"Chaque membre souscrit un dollar comme honoraire d'admission.

"Elle a réussi à implanter au Lac St-Jean des milliers de colons. Elle a dépensé, grâce au concours que lui a donné la Compagnie du Lac St-Jean, deux fois plus qu'elle n'a reçu des gouvernements.

"La région du Lac St-Jean se développe avec une rapidité consolante. L'industrie des bois de pulpe y a atteint des proportions qui sont ignorées de ceux qui ne connaissent pas cette belle partie de notre pays.

"Le district de Chicoutimi et Saguenay fera parler de lui dans l'avenir, dans un avenir rapproché!

"Parmi les colons qui se sont fixés dans ces dernières années au Lac St-Jean, se trouvent des centaines et des centaines de Canadiens-français revenus des Etats-Unis.

"Sans doute, personne ne songe à encourager les Canadiens-français qui sont bien établis aux Etats-Unis, qui y sont contents de leur destinée, à revenir au Canada. Mais à ceux qui s'ennuient du sol natal, à ceux que la culture de la terre des ancêtres n'effraie pas, à ceux qui croient à la prospérité, en l'avenir de notre cher pays—nous disons: "Nous sommes prêts à vous recevoir les deux mains ouvertes."

"La région du Lac St-Jean, les régions des Lacs Témiscamingue et Nominingue, la vallée de La Lièvre, la Gaspésie, la Baie des Chaleurs, sont des régions essentiellement propres à la colonisation, riches en ressources de tous genres.

"Il y a dans toutes les vieilles paroisses des terres disponibles.

"L'agriculture n'est plus ce qu'elle était autrefois, une profession peu rémunérative. Un cultivateur qui veut travailler, qui veut être prudent, est sûr d'arriver au succès définitif, d'élever sa famille dans la paix et la tranquillité, dans le bonheur vrai, d'établir ses enfants à ses côtés, près de lui—comme le faisaient nos pères.

"Revenons au Lac St-Jean, dont nous désirons nous occuper spécialement aujourd'hui.

"MM. Nazaire LeVasseur et Dupont arrivent d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont porté la parole à Lowell, l'un des grands centres canadiens-français de la République. Il y a deux paroisses canadiennes-françaises à Lowell, sous la direction des révérends pères Oblats. Nous croyons qu'il y a quatorze prêtres dans ces deux paroisses.

"MM. Dupont et LeVasseur ont parlé colonisation et rapatriement à une réunion importante organisée par les soins du Rév. Père Perron et de M. Clovis Bélanger, propriétaire de "L'Etoile."

"Ils ont rencontré l'accueil le plus sympathique.

"Il nous semble que des milliers et des milliers de nos compatriotes trouveraient un grand avantage à revenir au milieu de nous.

"L'organisation des sociétés de colonisation et de rapatriement ne peut manquer de devenir meilleure et plus efficace.

"L'opinion publique donnera de plus en plus d'attention à la question vitale de la colonisation, de l'agriculture, du développement de nos ressources.

"Le Lac St-Jean est relié aux grands centres par un chemin de fer, et aussi d'excellentes communications par eau.

"La construction d'une ligne de chemin de fer jusqu'à la Baie James, et peut-être jusqu'au Nord-Ouest, donnera nécessairement un essor nouveau à cette partie de notre pays, l'une des plus intéressantes et des plus susceptibles de progrès.

Le correspondant du Times de Londres à Paris dit qu'une scission s'est produite parmi les nationalistes de la ligue de la Patrie française par suite du plaidoyer de M. Jules Lemaître en faveur d'un plébiscite pour les élections présidentielles. M. Gloarens est un des dissidents, et on cite les noms de six autres députés.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau—il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boîte. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

La population de la France

LA BALANCE DES NAISSANCES ET DES DECES SE SOLDE EN 1901 PAR UN EXCEDENT DE 72,398

Paris, 22 — Le "Journal officiel" vient de publier le rapport annuel sur le mouvement de la population de la France en 1901. Les résultats enregistrés sont meilleurs que ceux de l'année précédente.

La balance des naissances et des décès se solde en effet, pour 1901, par un excédent de 72,398 naissances, alors que l'année précédente avait fourni un excédent de 25,988 décès. Ce résultat est dû à une augmentation de la natalité et surtout à une notable diminution de la moralité. Il y a eu, en 1901, 27,977 naissances de plus qu'en 1900 et 68,409 décès en moins.

Trente-trois départements seulement donnent, en 1901, un excédent de décès, au lieu de 55 en 1900 et 43 en 1899. Par rapport à l'année 1900, il y a eu augmentation du nombre des naissances dans tous les départements sauf cinq, qui sont: la Corse, les Alpes-Maritimes, la Charente-Inférieure, le Doubs, les Deux-Sèvres. Trois départements seulement donnent un accroissement du nombre des décès: la Charente-Inférieure, les Landes et le Morbihan. Ainsi la presque totalité des départements français a présenté, en 1901, une natalité plus élevée qu'en 1900 et une mortalité plus faible.

En résumé, l'année 1901 marque une amélioration par rapport aux trois années précédentes: 1900, qui avait donné un excédent de décès, 1899 et 1898, qui avaient fourni des excédents de naissances notablement plus faibles.

Voici les principaux chiffres du rapport:

On a enregistré en 1901 857,274 naissances d'enfants vivants au moment de la déclaration; il y a eu, en outre, 40,746 morts-nés.

Le nombre des décès survenus en 1901 est notablement inférieur au nombre constaté en 1900: 784,876 au lieu de 853,285; la diminution est de 68,409 unités.

Le nombre des mariages en 1901 a été de 303,469, dépassant légèrement le chiffre de 300,000 mariages qui n'avait plus été atteint depuis 1875. Par rapport à l'année 1900, qui avait fourni 299,084 mariages, l'augmentation est de 4,385.

A NANCY

LE GENERAL ANDRE SE PREPARE A SE RENDRE A LA FRONTIERE LE 6 DECEMBRE PROCHAIN

Paris, 22—Il est aujourd'hui officiellement décidé que le général André ira à Nancy le 6 décembre prochain, pour y présider à l'inauguration d'un stand à l'usage des officiers de la territoriale. Cette nouvelle a causé dans la capitale de la Lorraine une profonde émotion. C'est en effet la première fois, depuis les trois longues années qu'il dirige la désorganisation de l'armée, que le ministre de la guerre se risque à la frontière, et personne n'ignore, pas même lui, qu'il jouit dans ces régions essentiellement patriotes d'une parfaite impopularité.

Déjà l'ancien préfet, M. Joucla-Peloux, avait prié une première fois le ministre de renoncer à toute idée de villégiature à Nancy, sous peine de s'exposer à un accueil tout à fait désagréable. Le nouveau préfet, M. Humbert, tout récemment nommé, a montré moins de prudence, et il endosse, paraît-il, la responsabilité du voyage ministériel. Cependant, ce voyage s'annonce fort mal, et les sociétés de vétérans, qu'on voudrait faire défiler, ce jour-là, devant le général André, se montrent résolument récalcitrantes à cette exhibition qu'elles craignent de voir interpréter comme un hommage. Ceci, d'ailleurs, n'est pas une insinuation, mais une constatation pure et simple, ainsi qu'il résulte de l'extrait suivant du procès-verbal d'une réunion tenue par les vétérans de Blainville et des communes environnantes:

"M. X..., l'un des vétérans, demande à l'assemblée de se rendre en corps à Nancy, le 6 décembre, pour y saluer le général André.

"A quoi un autre vétéran répond:

"Saluer le désorganisateur de l'armée, nous incliner devant celui que les radicaux ont envoyé au ministère de la guerre pour y exécuter leurs ordres? Non, nous ne le pouvons pas!"

"Ces paroles sont saluées de vigoureux applaudissements; puis la motion proposant d'aller saluer le général André à Nancy est repoussée à l'unanimité des présents moins six voix."

Des votes identiques ont été émis dans la plupart des sections de vétérans consultés par les autorités: c'est donc une sorte de grève des anciens soldats décrétée à titre de blâme contre le grand chambardeur militaire, et ce blâme, sous sa forme discrète mais précise, indique suffisamment l'état d'esprit des populations de l'extrême frontière à l'égard du général André.

DECRET ABROGE

Prétoria, 22 — Le décret qui avait établi l'état de siège dans les nouvelles colonies anglaises a été abrogé. La proclamation, d'ailleurs, qui réserve le droit de rétablir la juridiction militaire en cas de nécessité, porte l'expulsion de toute personne considérée dangereuse pour la paix du pays et autorise l'arrestation, sans qu'un mandat d'amener soit nécessaire, de toute personne soupçonnée de sédition.

RUBINO AUX ASSISES

Il sera jugé sur deux chefs d'accusation

Londres, 22 — Le correspondant du Times à Bruxelles dit que le renvoi de Rubino devant la cour d'assises a été officiellement annoncé. Il sera jugé sur deux chefs d'accusation: attentat contre la vie du roi Léopold et tentative d'homicide contre les personnages de la cour qui se trouvaient dans les voitures sur lesquelles Rubino a tiré.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
142 rue Middle. Tél. 373-4.

Lowell Opera House
AUJOURD'HUI.
Alma Chester Co.
Matinee .... A Mexican Romance
Soir .... From Scotland Yard
Deux semaines commençant lundi soir 24 Nov.
CORSE PAYTON'S COMEDY CO.
Reconnue comme la meilleure
Repertoire de la premiere semaine
SOIRS
Lundi .... Rosedale, or the Rifle Ball
Mardi .... Northern Lights
Mercredi .... Wealth and Poverty
Jeudi .... The Merchant
Vendredi .... Lights and Shadows
Samedi .... The Law of the Land
MATINEES
Mardi .... Hazel Kirke
Mercredi .... Rosedale, or the Rifle Ball
Jeudi .... Northern Lights
Vendredi .... The Octoroon
Samedi .... Two Orphans
Representation continuelle. Vaudeville de premiere classe, y compris La Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra's.
Prix Reguliers—Mat.—10c et 20c. Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
The Vagabonds Extravaganza Co.
Arrive de New York.
35 acteurs—Chœurs exceptionnels—Deux chars de décors.
LUNDI SOIR
la Fameuse Compagnie AL. REEVES

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE APRES-MIDI ET SOIRS 24 NOV.
Ward & Curran
Dans une satire sur la police, intitulee "The Terrible Judge."
Wills and Hassan
Princesse Chiquilla.
DAN et EGBERT
CHANTS ILLUSTRES.
Le Theatre Populaire de la Famille.
Thanksgiving Day
2 MATINEES—2 et 4 Heures.
Prix réguliers du soir.
Soirs - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Canadiens-Francais
La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes

Tout le nécessaire pour les cheveux, les ongles et la peau.
Cheveux GRIS
TRESSES, TOQUES, PERRUQUES, ETC. PRIX TRES BAS!
Longues tresses, toutes les couleurs, y compris cheveux gris, seulement $1.00.
Brosses a cheveux, toniques, creme pour le teint et presque tout pour toilette des dames.
RHODES' NEW HAIR STORE
73 rue Merrimack. Tél 912-13.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 22 NOVEMBRE 1902.

DEVANT VOS YEUX
Joncs et bagues en or d'un seul morceau et sans soudure faits sur commande

Commençant vendredi soir M. Gustave Fortier, gérant canadien du magasin de bijouteries de W. H. Ford, fera des joncs et des bagues en or d'après le procédé inventé par M. Ford.

Exhibitions dans la vitrine
Cet après-midi à 3h. 30 et ce soir, à 7h. 30; lundi et mardi soirs à 7h.30.

Voulez vous une belle bague, achetez la aux quartiers généraux. Désirez-vous un anneau de mariage, une bague avec pierre, un jonc gravé à la main, allez chez M. W. H. Ford, où l'on n'emploie que des graveurs expérimentés.

Vous pouvez avoir le plaisir de porter un anneau fait à ordre, et vous pouvez le voir manufacturer si vous le désirez. Nous avons toujours en mains un grand assortiment d'anneaux de toutes sortes pour les clients qui ne peuvent pas attendre pour un anneau fait à ordre.

Nous posons de nouvelles pointes ou griffes aux DIAMANTS, TIFFANY, BELCHERS ET AUX MONTURES de toutes descriptions, pour 75c à $2.00. Nous réparons les vieux anneaux et nous les faisons paraître comme s'ils étaient neufs.

Ce département est sous la direction d'un horloger expert, qui fait une spécialité des Montres Américaines et aussi des Mouvements Anglais et Suisses. J'ai toujours en mains un assortiment considérable de matériel et tous les réparages seront toujours faits avec promptitude.

YEUX EXAMINES GRATIS

Un opticien expérimenté vous examinera la vue et garantit un ajustement parfait ou votre argent remis. Lunettes en Or Solide de $3.00 à $4.00. Plaquées en Or, $2.00. Nickel, $1.00.

Nous demandons une attention spéciale pour notre stock complet de Bijouteries, de 14k et 10k, Chaînes en or, Anneaux, Bracelets, Charmes, Epingles et Boutons, Broches, Boutons de Manchettes, Dés en or et argent, les meilleures qualités de Bijouteries plaquées en or, etc. Lunettes d'Opéra, Mandolines, Cornets, Violons, Harmonicas. Aussi Horloges d'Alarme, de cuisine, Chinoise et de Salons. Notre stock de Plateaux Plaqués Quadruple en argent est complet et aux plus bas prix. Nos argenteries sont celles de Rogers.

Pour que je puisse manufacturer un Anneau de Mariage sans soudure de BEL OR JAUNE, RICHE, du meilleur poli, et de délivrer à mes clients, dans 20 à 30 minutes, un anneau à ordre, fait exactement au goût du client, en monnaie des Etats-Unis, ou tout autre or que le client désire avoir dans l'anneau, JE ME SERS DU COUPEUR DE MOULES A ANNEAUX que j'ai inventé, et patenté le 27 novembre 1900. Je fonds les anneaux dans des moules que j'ai inventés.

Vous pouvez certainement épargner de l'argent, le profit du manufacturier, celui du "jobber" qui vend aux bijoutiers détailleurs qui ne font pas leurs anneaux eux-mêmes.

Entrez et regardez mon stock. Demandez les prix. Votre patronage est sollicité. Traitement juste pour tous. Nos prix ne sont par augmentés pour la saison des fêtes. Vous pouvez vous faire faire un anneau tandis que vous attendez.

Respectueusement,

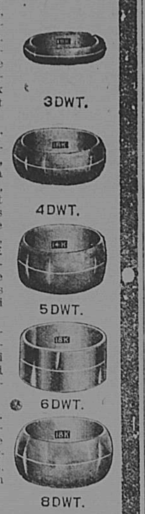

W. H. FORD, Bijoutier et Manufacturier de Joncs
G. Fortier, gérant canadien. 581-583 rue Merrimack
TELESPHORE ROCH, Opticien canadien
CHARLES SOHI KION, Commis.

C'EST DUR

Bill Parsons prend la place de Wiley et se fait battre

LES PORTLAND SONT TROP FORTS POUR LES JOUEURS DU RHODE ISLAND

La Cie C essuie sa première défaite de la saison

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 22 — Les Providence ont succombé aux Portland hier soir par un score de 11 à 7. Le gérant Parsons a joué à la place de Wiley, dont la main n'est pas assez bien guérie pour lui permettre de prendre part à la partie.

OAKLAND 9 — CO. C 6

Les joueurs de la Cie C ont essuyé leur première défaite de la saison, hier soir, à l'Armory. Ils avaient pour adversaires les Oakland qui se sont montrés très forts et qui semblent progresser à mesure que la saison avance.

OAKLAND	CO. C
Birtwhistle r	r Ramsay
Clough r	r Stanley
McKillop c	c Berry
Pearson hb	hb Wilbrennan
Burke g	g Snow

Gag. par	Ent. par	Temps
Oakland,	Pearson	1.45
Co. C,	Stanley	5.30
Oakland,	Pearson	4.45
Oakland,	Clough	3.45
REPOS		
Co. C,	Stanley	5.00
Oakland,	Birtwhistle	2.00
Oakland,	Clough	5.15
Oakland,	Birtwhistle	1.15
Co. C,	Ramsay	1.00
REPOS		
Oakland,	Birtwhistle	1.30
Co. C,	Stanley	2.45
Oakland,	Pearson	2.00
Oakland,	Birtwhistle	3.45
Co. C,	Wilbrennan	.30
Co. C,	Stanley	1.30

Score—Oakland 9, Co. C 6. Attaques, Birtwhistle 9, Ramsay 8, Berry. Arrêts, Burke 37, Snow 31. Fouls, Pearson, Wilbrennan. Referee, Soule. Pointeurs, Swaby et Greeley.

LES AUTRES PARTIES

A Clinton—Clinton 7, Lawrence 3.
A Chelsea—Worcester 12, Chelsea 3.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Worcester	9	3	75.0
Clinton	8	4	66.7
Lowell	6	4	60.0
Portland	6	8	42.9
Providence	5	8	38.5
Lawrence	5	8	38.5
Chelsea	5	9	35.7

EN ROULANT

Les Clinton seront à Lowell ce soir.

Les autres parties seront: Lawrence à Providence; Chelsea à Worcester.

Ceux qui désirent acheter leurs billets d'avance pour la partie de ce soir, pourront en trouver à la pharmacie Ellingwood.

Ce pauvre Wiley, il prive les amateurs du polo d'un plaisir immense en ne paraissant pas sur le plancher de la joûte. Espérons que sa main guérira au plus tôt.

Chacun son tour à perdre. Et hier soir c'était au tour de la Cie C, qui a essuyé sa première défaite.

Nos hommes auront beaucoup à faire la semaine prochaine. Lundi ils joueront à Lowell contre les Chelsea, jeudi après-midi (Thanksgiving) contre les Lawrence, et samedi contre les Worcester. Mardi soir ils sont à Chelsea, jeudi soir à Lawrence et vendredi à Clinton.

Les gens de Portland se mordent les pouces. Ils n'auront que deux parties la semaine prochaine et devront se passer de polo pour la Thanksgiving.

POLO
Salle Huntington
SAMEDI, 22 NOVEMBRE
CLINTON vs LOWELL.

POINT A DECIDER

Qui doit avoir le prix dans une concours de whist

Les nombreuses soirées de whist que nous avons depuis quelque temps menacent de s'éterniser dans notre ville. Voici le point qui prête surtout à discussion. Comme cela s'est rencontré à un récent concours de whist, il arrive que quatre à cinq concurrents sortant de la partie avec le même nombre de points, supposons 40, qui est le plus grand nombre fait dans le concours. Il n'y a qu'un premier prix et voici que quatre premiers concurrents ont droit à ce prix. Alors, pour décider la chose on a recourt au hasard et celui qui sort premier au tirage reçoit le premier prix. Mais voici le point discuté. Les trois autres qui ont tiré pour le premier prix, qui ont le même nombre de points que le gagnant ont-ils droit au deuxième prix ou ont-ils perdu ce droit en tirant pour le premier?

Quelques-uns disent oui, d'autres disent non. On prétend d'un côté que c'est toujours celui qui a fait le plus grand nombre de points qui a droit aux prix et d'un autre côté on dit que les quatre concurrents qui ont fait 40 points perdent leur droit au second prix en tirant pour le premier. Les organisateurs devraient alors distribuer les prix à ceux qui viennent en deuxième et en troisième sur la liste des concurrents.

Un citoyen important de notre ville, qui doit diriger une partie de whist qui sera donnée jeudi prochain, veut faire décider ce point et il s'en rapportera, pour cela à l'opinion des citoyens de Lowell. Ecrivez votre opinion et adressez "Règlements de whist", 646 rue Merrimack. L'opinion prévalente sera adoptée. Toute personne qui s'intéresse au jeu de whist est priée de donner son opinion par écrit.

Chamberlain's Cough Remedy
Guérit les mauvais rhumes.
Il agit sur le naturel, déta che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.
Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.
Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.
Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.
En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GROSSE PIECE DE MACHINE

La Eastern Forge Company de Nashua a expédié à Lowell, hier, un arbre de couche pesant 12 tonnes. Elle envoyait cette pièce de machine à C. H. Brown & Co., de Fitchburg, qui la placeront au gros engin de l'usine de la compagnie de la lumière électrique.

AU BUNTING CLUB

La United States Bunting Cricket and Athletic Association a donné hier soir son grand banquet dans la salle des Elks. C'est la huitième des grandes fêtes que cette organisation donne tous les ans.

Parmi les principaux orateurs, il y avait M. William H. I. Hayes, représentant du 25e district à la législature, M. James G. Hill, maire-suppléant, M. Charles E. Howe, candidat républicain à la mairie, Fred Rourke, candidat démocrate comme agent acheteur et M. A. G. Walsh, le nouveau président du comité de ville républicain.

Il est plus facile de prévenir une maladie contagieuse que de la combattre après qu'on en est atteint. L'on ne saurait prendre trop de précautions sanitaires pour ce qui regarde l'atmosphère de nos habitations. L'usage des désinfectants les plus ordinaires et les plus efficaces ne coûte d'ailleurs qu'une bagatelle et pourrait cependant nous faire éviter les conséquences les plus graves.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

POUR VOTRE POISSON

Vous êtes tous invités à aller chez M. Louis Gagnon pour votre poisson frais. Vous y trouverez une belle vitrine garnie de toutes sortes de poissons: barbote du Canada, anguille, flottant, Blue Fish, saumon frais et provisions de toutes sortes. Des commis d'expérience le coupent de toutes les façons. N'oubliez pas que nous donnons des chèques: Louis Gagnon, 80 rue Salem, vis-à-vis la rue Decatur.

LE SONNEUR DE ST-PAUL

GRAND DRAME EN QUATRE ACTES ARRANGE PAR LE CELEBRE AVOCAT McGOWN

L'opinion de Baptiste et Jean-Pierre sur la représentation qui en sera donnée à la salle du collège

Nous avons annoncé cette semaine la représentation du Sonneur de St-Paul, arrangé par M. McGown, sur un des grands théâtres de Lowell. Nous rapportions à ce sujet une conversation qui a eu lieu entre Jean-Pierre et Baptiste.

Malheureusement, les prévisions des organisateurs n'ont pu se réaliser, ils n'ont pu obtenir aucune des salles qui sont toutes louées à l'avance pour la saison entière. On a alors décidé que cette soirée, au profit des oeuvres paroissiales, serait donnée dans une salle paroissiale, celle du collège. Voici de quelle manière les deux interlocuteurs du commencement de la semaine ont commenté la chose.

Jean-Pierre — As tu su, Baptiste, que le Sonneur de St-Paul sera donné à la salle du collège?

Baptiste — Non, je ne le savais pas, mais je te dis franchement que je suis heureux de l'apprendre, vois-tu, ç'a aura l'air plus familier, nous serons plus chez nous, dans cette salle là et ça nous gênera moins d'y aller. Les oeuvres paroissiales en bénéficieront peut-être aussi, car si la recette est moins forte, les dépenses seront aussi bien moins grandes, et on pourra répéter à loisir sans payer "d'extra."

Jean-Pierre — Je t'approuve entièrement, Baptiste, et ce qui me fait surtout plaisir c'est que notre belle petite salle nous sera montrée sous une toilette neuve. Un artiste décorateur a reçu la commande de mettre le théâtre à neuf, faire de nouveaux décors, réparer les scènes, donner à notre salle, enfin, un air de grand thâtre que tous les Canadiens apprécieront.

Baptiste—Ça va t'y bien paraître, les riches costumes des acteurs à côté de ces décors tout neufs aussi.

Jean-Pierre—A propos, Baptiste, les connais-tu, ces acteurs?

Baptiste—Non.

Jean-Pierre—Eh bien, tu te rappelles les jeunes amateurs qui ont remporté un si beau succès dans la représentation des "Jeunes Captifs", l'année dernière? Ce sont les mêmes qu'on nous demande d'aller applaudir.

Baptiste—Tant mieux, il me fera d'autant plus plaisir d'aller les encourager qu'ils jouent encore pour une oeuvre de charité.

Les billets pour cette soirée qui sera donnée le 10 décembre sont en vente au presbytère.

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Ouverture de la saison des séances du Cercle Littéraire

Mardi prochain, à 8½ hrs. du soir le Cercle Littéraire donnera sa première séance de la saison. Le Rév. Père Lewis, O. M. I., chapelain, reprendra le cours de ses conférences sur l'Economie Politique. Ces leçons paraissent avoir fait un bien réel à tous ceux qui l'an passé les ont suivies assidûment. Il y a certainement une foule de choses à apprendre à bien des points de vue. Mardi prochain le Rév. Père parlera des associations ouvrières en rapport avec la société civile. Les hommes intéressés dans les unions trouveront là un encouragement, et une direction basée sur la science économique et sur l'expérience de différents pays.

Outre cette conférence, il y aura: déclamations, lectures d'essais littéraires, chant et musique splendide par le bel orchestre de l'Union Musicale. Cet orchestre, le plus beau de Lowell, a 25 instruments et est sous l'habile direction du professeur Eusèbe Champagne.

Toutes les dames et les messieurs de Lowell, intéressés dans la littérature ou dans la science économiques sont invités à assister à cette séance mardi à 8h. 30. L'admission est gratis; on demande aux dames et aux messieurs de présenter en entrant leur carte de visite.

We have crossed this notice for the purpose of attracting your attention for we want to tell you something—It is our business to know—we also want you to know that the 21 jeweled Elgin Watches are the very best watches made—we also want you to know that we always have them in stock—
We carry a full line of Jewelry—Silverware, Clocks etc. Call and see.

Ceci est rayé à dessein, afin de vous faire savoir que nous avons un bel assortiment de Montres, Bijouteries, Diamants, etc.

Spécialités; Exposition de notre vitrine; Objets variés en or-moulu; Reveille-matin à 49c.

Frank Ricard, Bijoutier moderne
646 rue Merrimack.

JOUR de SOUVENIR
NOTRE CINQUIEME ANNIVERSAIRE SAMEDI, le 22 NOV.
RAPPELEZ-VOUS
Que nous allons DONNER à nos clients GRATIS, avec chaque achat de 50 cents ou plus
Magnifique Plat à Fruits Peint à la Main.
N'oubliez pas que nos prix sont les plus bas, que la qualité est des meilleures.
Thanksgiving
Approche, mais nous avons prévu cette fête et vendrons 15,000 lbs de Dindes No. 1
A être livrées lundi matin, 24 Novembre Les prix sont de
12c à 22c la lb.
Ces prix sont moindre que ceux payés par les autres marchands
Venez samedi soir chercher un Plateau à fruits gratis. Pour Samedi seulement.
CENTRAL CASH MARKET,
Angle des rues Central et Charles. Téléphone 924-4

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Harvard et Yale
Les gens les mieux habillés qui assistent à cette partie sont ceux qui portent des Habits faits chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
85 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

TROIS-RIVIERES

— Les funérailles de Mme F. N. Belcourt ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil: N. A. Belcourt, M. P.; E. E. Belcourt, Louis Belcourt, Louis Clair, avocat de Trois-Rivières, frère de la défunte; O. Duval, R. Shehyn, H. E. Morin et Paul Morin. Les porteurs étaient MM. Jacques Bureau, M. P.; M. le juge J. Moise Désilets, le maire Denoncourt, l'ex-maire L. N. D. Paquin, J. P. Godin, marchand, et Alfred Désilets.

Le service a été chanté à la cathédrale par M. l'abbé Grenier et l'absoute prononcée par Monseigneur P.A.Richard, du séminaire.

Au cimetière St Louis, M. l'abbé Lemire chanta la dernière bénédiction.

QUEBEC

— Le contrat de M. M. P. Davis, d'Ottawa, pour la construction des fondations du pont de Québec, est terminée. Ce contrat était pour 80,000 verges cubes de maçonnerie pour les pilliers à eau profonde et ceux des deux rives, sur lesquels reposera le tablier d'acier. Les travaux exécutés par M. Davis ont coûté un peu plus d'un million. Le contrat devait être exécuté pour le 30 du courant, et déjà M. Davis est en train de déménager toutes les machines qui ont servi à la construction des pilliers.

Maintenant, c'est la compagnie Phoenix Bridge qui terminera les travaux du pont de Québec. Ces travaux ne seront continués qu'au printemps, et le pont sera inauguré en 1904.

ST JEAN, P. Q.

— L'autre soir, vers les 10 heures, un chauffeur du nom de Samcon, à l'emploi du Central Vermont, venant de faire un fort feu, mit la tête dehors pour se rafraîchir, juste au moment où la locomotive traversait le pont tournant sur le Richelieu, endroit fort étroit. Il fut frappé par un des supports de la lampe, qui lui fractura le crâne et le jeta dans la rivière qui a, à cet endroit, une profondeur de 15 pieds.

Lorsque le convoi fut au repos, on s'aperçut de sa disparition et après beaucoup de recherches, des pêcheurs d'Iberville parvinrent à retrouver son corps qui se trouvait retenu par de vieux poteaux rasés par la glace.

Le coroner a tenu une enquête et les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle.

Le corps du défunt a été transporté à St Albans, où sa femme demeure.

— M. le capitaine Fiset fait maintenant partie de la garnison de l'école militaire de St Jean.

Cet officier a déjà demeuré à St Jean durant plusieurs années et ceux qui l'ont connu alors ont conservé de lui un excellent souvenir. C'est pourquoi nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que tout le monde a appris avec plaisir l'arrivée de M. le capitaine Fiset et de sa famille.

On est actuellement à faire des réparations aux bâtisses de l'école militaire.

BRACEBRIDGE, ONT

— M. Angus McLeod, député d'Ontario-Nord, est mort à l'hôpital St Paul, Vancouver, à minuit, mardi.

M. McLeod, accompagné de sa femme, avait quitté Bracebridge au commencement d'octobre, pour un long voyage à travers le Manitoba et la Colombie Anglaise. Il y a trois semaines, M. McLeod tomba malade des fièvres typhoides et, vendredi dernier, son état empira. Il fut pris d'une syncope dont il ne s'est pas remis.

M. McLeod demeurait à Bracebridge où il faisait le commerce du bois. Il était universellement estimé dans la province. Le défunt avait été élu député aux Communes, lors des dernières élections générales. Il était âgé de 45 ans, étant né à Campbellsville, le 5 février 1857.

OTTAWA

— M. Wm Hutchison, commissaire des expositions, a complété sa collection des articles canadiens qui seront expédiés à l'exposition du Japon. Il y en a six wagons et des plus beaux que le Canada ait jamais exposés en pays étrangers. M. Hutchison partira vers le 1er janvier et apportera tout ce qu'il faut pour boulanger, afin de montrer l'excellence de la farine canadienne. M. Jamieson, boulanger de la rue Wellington, accompagnera le commissaire. Cette expérience a surtout pour but de rivaliser avec la farine des Etats-Unis.

SAINT ISIDORE

— Mgr Langevin était ici jeudi. Sa Grandeur, à la demande du curé et des marguilliers, a chanté un service solennel pour le repos de l'âme de ses parents défunts. Malgré l'état affreux de nos chemins, l'église était bondée de fidèles venus de toutes les paroisses environnantes. Avant le Libera, monseigneur a fait une allocution. Il a parlé de ses missions du Nord-Ouest. Il a dit que la questions des écoles n'était pas réglée; que la situation était la même qu'en 1896."Seulement", a-t-il ajouté: "la bonne volonté du gouvernement nous permet de désobéir à la loi. Il a encouragé les asistants à venir s'établir au Nord-Ouest. Il y a de grands avantages, et on ne devrait pas se laisser supplanter par les Galiciens et les Doukhobors."

Mgr Langevin était accompagné de son frère, M. l'abbé Hermas Langevin, aumônier du couvent de Lachine; A. Bari, curé de St Rémi; Gaudet, curé de St Constant; Tremblay, curé de Howick; Perrault, curé de Ste Philomène; Rabeau, curé de St Lambert; Nap. Dubuc, curé de la paroisse Ste Hélène de Montréal; Coallier, aumônier du couvent de Laprairie; Trudel, secrétaire de Sa Grandeur; R. Frère Léonard, O. M. I., d'Ottawa; M. A. Patenaude, avocat de Montréal; Phidyme Tremblay, marchand de St Rémy, et un grand nombre d'autres.

PORTNEUF

— Une dépêche de Notre-Dame des Anges, Portneuf, nous apprend la nouvelle qu'un nommé Zéphirin Duchesneau, âgé de 34 ans, de cette paroisse, a été trouvé noyé dans un étang. Le député-coroner Jolycoeur est allé pour tenir une enquête.

HULL

— L'échevin D'Amour, de Hull, est mort subitement, mercredi soir, à 9 heures, chez lui. Il souffrait depuis dix jours d'une inflammation des poumons. Il prenait du mieux. A six heures il était assez bien. Il a succombé à une syncope du coeur; il était âgé de 37 ans et laisse une veuve et sept enfants. Il siégeait au conseil depuis quatre ans.

Simple travailleur aux scieries, M. D'Amour, par son énergie s'est placé en moins de dix ans à la tête d'une grosse manufacture de portes et châssis. Il avait des chantiers sur le St Maurice et employait environ 150 hommes. L'hôtel de ville est fermé depuis le midi et les pavillons flottent à mi-mât.

VALLEYFIELD

— Une rixe sanglante a eu lieu entre deux citoyens du paisible village de St-Timothée, comté de Beauharnois. M. Elzéar Lefebvre s'en revenait de son ouvrage, vers cinq heures et demie mercredi soir, lorsque rendu devant la résidence de M. Jobin, il rencontra M. T. Galarneau. Après quelques mots vifs de part et d'autre, on en vint aux coups de poing et M. Galarneau, sortant un couteau de sa poche frappa son adversaire à deux reprises, une fois dans l'abdomen et l'autre fois sur le haut de l'épaule, lui infligeant de graves blessures. Voici les circonstances dans lesquelles cette malheureuse affaire est arrivée:

Les deux familles Lefebvre et Galarneau sont presque voisines. Un arpent sépare à peine les deux habitations. Un jour la querelle s'est élevée entre les deux voisins à propos d'une vache de Lefebvre qui broutait sur la terre de Galarneau. Celui-ci lança son chien contre la vache pour l'éloigner. Un des enfants de Lefebvre qui avait vu faire Galarneau, ramassa une roche et la lança sur le chien; la roche alla tomber sur la galerie de Galarneau. Celui-ci intenta un procès contre Lefebvre. Galarneau perdit son procès. Le printemps dernier Galarneau a fait arrêter Lefebvre et ses deux fils, pour avoir proféré des menaces contre lui. Il n'en fallait pas plus pour qu'ils se jurâssent une haine implacable.

Lundi dernier vers les cinq heures et demie, Elzéar Lefebvre revenant de son ouvrage, s'arrêta pour parler avec M. Bonhomme, meunier chez M. E. Langevin, à la porte du magasin de M. A. Meloche. M. Galarneau arriva sur les entrefaites, et demanda à Mme Meloche, si son mari était revenu de Valleyfield; il lui dit qu'ausitôt qu'il en serait revenu de lui envoyer la gasoline qu'il lui avait demandée. En sortant du magasin, Lefebvre l'apostropha par ces mots: "Où vas-tu l'avocat Proutte? Attends-moi, nous allons faire route ensemble, mais je t'avertis que tu vas en attraper une bonne. Tu t'en souviendras."

Galarneau ne sembla pas entendre et s'éloigna rapidement. Il était déjà rendu devant la propriété de M. Major lorsqu'une masse s'apesantit sur ses épaules et le renversa par terre. Galarneau se releva vivement et reçut un coup de poing sur l'épaule droite et un autre sur l'épaule gauche. Alors ivre de colère, Galarneau sort un couteau de sa poche et s'en sert pour se défendre.

Dans le cours de la lutte qui a été très courte, Lefebvre a reçu deux blessures. Le blessé a eu la force de se rendre chez lui, car il n'était pas bien éloigné de son habitation.

L'on s'empressa d'aller chercher le médecin.

Les blessures, quoique graves, ne sont pas mortelles, le blessé pourra vaquer à ses affaires dans 3 semaines.

La famille du blessé a résolu paraît-il de pousser l'affaire devant les tribunaux, et parle de faire arrêter Galarneau d'ici à une quinzaine de jours, époque où Lefebvre sera à peu près rétabli.

La paisible population de Saint-Thimothée est vivement surrexcitée par ces événements regrettables.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

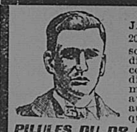

Lewiston, Me. JAS. G. DOYLE, 20 rue Bridge, a souffert de maladie des reins et de constipation. Il dit: "Je n'ai jamais cru qu'il y avait un remède aussi énergique que les

PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS

Elles font le travail que vous dites. Je les recommande à tous ceux que je sais souffrir de la même maladie."

Les pilules ont commencé leur œuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irrégulier du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
Boite 1964, Boston, Mass.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12e St., New York.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Bien-etre et le Confort

NOS POELES ACORN

Sont des plus perfectionnés, ils se conduisent facilement, donne le degré de chaleur requise pour les divers genres de cuissons, s'adaptent au système d'eau chaude et sont des plus économiques.

Nous ne vendons aucun poêle que nous ne pouvons garantir en toute sûreté.

A crédit ou au comptant au goût des gens. Conditions faciles.

VENEZ NOUS VOIR

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Le Sirop de Tolu et de Miel

Le Meilleur Remède pour guérir le Rhume le plus enraciné, l'Asthme, la Bronchite, etc. Est une des préparations

"Merveilleuses" de
Absalon Patenaude
....SEUL FABRICANT DE....
"L'Emplâtre Merveilleux", de "L'Onguent Merveilleux", de "L'Eau Merveilleuse," etc.

405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

La Première Neige : : :
Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos Casques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la
Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

Les meilleures marchandises aux plus bas prix !

GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE.
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Ceux qui veulent de bonnes situations et ceux qui veulent de bons ouvriers ou domestiques trouveront satisfaction en s'adressant au Varnum Employment Office, 29 rue Central, 27 n

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

INFORMATIONS—M. Frank Grenon, 70 rue Prince, aimerait a avoir des nouvelles de Hormidas Ducharme. 26 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteus s d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No. 36 rue Common. 21 n.

ON DEMANDE—Deux hommes pour bûcher, aimerait en avoir un qui parlerait l'anglais, S'adresser chez M Coburn No 579 rue Stevens. 22 N.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

MME ADAMS, clairvoyante et cartomancienne fiable. Bureau de placement, emplois obtenus et fournis, 355 rue Gorham, vis-a-vis la cour de justice. 21n

PERDU—Jeudi apres-midi, autour de trois heures un sac chatelaine contenant une somme d'argent, entre le magasin de fer de M. Girard et le magasin de Pelletier & Ledoux. Priere de le rapporter a L'ETOILE. 24 n

PERDU—Un sac en toile [canevas] contenant entre $35 à $40, à partir de la Lilley Ave, en passant par les rues Aiken, Moody à la rue Pawtucket, Prière à celui qui le trouvera de le rapporter aux bureaux de l'Etoile ou au No, 572 rue Dutton, Swift & Bailey. Récompense. 26 n

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde. LEGER MARCOTTE, 189 rue Hall.—1 j

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15. 8.48, 9.20. a.m.; w12.05,w4.05, 4.25,w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg. 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.39 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 15.

—Tu es si bonne, si grande, si généreuse, ne vas-tu pas donner tous ces trésors de ton coeur si droit à ce pauvre garçon si malheureux, si à plaindre? Et quand son innocence sera reconnue, ne voudras-tu pas que mon frère Michel, que le mari de ta fille soit ton fils aussi?

Et comme il sentait encore en elle une résistance, comme ses beaux yeux dont il connaissait la moindre expression restaient dilatés et sombres, il ajouta:

—Je t'en conjure, mère adorée, ne me refuse pas!

Ne me cause pas ce désespoir nouveau pour moi, de ne pas être d'accord avec toi, d'être obligé de te cacher mes pensées et mes actes.

Il fit un signe à Gabrielle.

Mais mademoiselle de Saint-Amand n'eut pas l'air de comprendre que Daniel voulait lui faire joindre ses instances aux siennes.

—Tu vois, dit-il à sa mère, tu l'a blessée. Elle était pourtant déjà si malheureuse.

La comtesse Marguerite regarda Gabrielle.

Celle-ci, les narrines un peu palpitantes, l'oeil sérieux, le visage pensif et durci, paraissait tout à fait détachée de la mère et du fils.

Madame de Saint-Amand lui fit un signe.

—Viens, dit-elle faiblement.

Gabrielle résista et demeura impassible, blanche et froide comme une statue de marbre.

—Mais viens donc, répéta la comtesse.

Daniel se releva, prit la jeune fille par la main, et la traînant, la poussant, la portant presque, il la jeta dans les bras de sa mère.

—Tu crois en Michel Gérard? murmura madame de Saint-Amand.

Gabrielle, toujours raide et grave, inclina la tête.

—Comme en moi-même, oui, dit-elle sèchement.

—Eh bien! soit, tu dois avoir raison. Tu es trop droite, trop honnête, trop intelligente, pour te tromper. Ton opinion sera désormais la mienne.

Et elle ajouta, plus tendre:

—Et puis, je t'aime trop pour ne pas penser comme toi, pour ne pas me convertir à tout ce que tu voudras. Désormais, ainsi que me l'a demandé Daniel, j'aurai un fils de plus. Et si je ne sais pas t'aider à le sauver, du moins ma tendresse t'encouragera, te fortifiera, te fera du bien.

Gabrielle était vaincue.

Sa rancune était oubliée.

Elle rendit à la comtesse ses baisers.

—Je te retrouve! dit-elle.

Etre séparée de toi m'était si cruel! Oui, tu nous aideras. Et plus tard, Michel, mon Michel si noble et si bon, t'aimera aussi!...

XIII

L'ENFANT DE PERSONNE

Dans le bas de la maison qui commençait à être envahi par la foule, sur la terrasse, le long des massifs magnifiques, partout on entendait en un sourd murmure de colère des mots sinistres, des imprécations et des menaces monter comme une houle furieuse.

—A mort! l'assassin! criait-on, à mort! le misérable qui est venu ensanglanter notre pays!

M. Castéran, de toute son autorité, parlait, essayait de calmer les esprits, disait:

—Rien n'indique encore que ce jeune homme soit le criminel; je vous en conjure, laissez la justice s'éclaircir, et avant de prononcer un verdict, attendez le sien.

Ceux qui entendaient les paroles sensées du commissaire se calmaient évidemment. Mais plus loin les têtes continuaient à se monter, tandis que les propositions les plus alarmantes allaient et venaient, passaient dans l'air et éclataient ainsi que de subtiles et dangereuses fusées.

—Il faut l'écharper, le "lyncher" comme en Amérique, disait l'un.

—Le jeter là-bas dans le bassin des Sources, faisait un autre.

—Le pendre aux grands chênes de l'avenue.

M. Castéran, de sa propre autorité, ordonna d'atteler une voiture et la fit avancer contre l'une des portes de derrière autour de laquelle il n'y avait encore personne.

—Est-ce qu'on va le faire évader par là? demanda un de ceux qui criaient le plus et qui eut vent de la chose.

Le commissaire eut peur que son projet de prudence n'aboutisse pas, et avec un grand sang-froid, il répondit:

—C'est pour la justice. Ces messieurs, depuis cinq heures ce matin qu'ils sont sur pied, n'en peuvent plus.

On trouva la raison valable, et comme la nuit était venue, on ne regarda pas de trop près le visage des deux personnages que, de loin, on vit monter dans le coupé du duc d'Argile.

C'était bien Michel et le brigadier de gendarmerie, l'un escortant l'autre, qui partaient ensemble.

En haut, M. Viguier et Amable de Précomtal mettaient les scellés sur les portes de la chambre dans laquelle Gérard avait dû coucher.

On y voyait ses effets, ses objets de toilette, une malle et diverses autres choses.

Un hasard providentiel lui avait fait déposer sa valise dans le bahut du corridor.

Là, les magistrats, voyant le meuble fermé à clef, n'eurent point la pensée d'inventorier encore.

On fit venir Gustave et on lui dit:

—Vous êtes gardien des scellés,vous répondez de ceux-ci.

Quand M. de Précomtal et le procureur arrivèrent à la prison après avoir pris le petit chemin du parc, la voiture, qui avait dû faire le tour par la grande route et les boulevards extérieurs, s'arrêtait juste devant la porte.

Michel en descendit.

Son sang-froid en partie était revenu.

Le désespoir de la mort de son père était immense au fond de son coeur, déchiré, mais il n'était pas de ceux qui laissent voir leurs impressions intimes, encore moins qui s'y attardent, quand les regrets sont inutiles et les événements irréparables.

Plus tard il le pleurerait, il le vengerait surtout, ce père adoré!

Pour l'instant, il devait songer à se tirer du guêpier dans lequel les circonstances, également la bêtise et l'ambition effrénée de ce procureur, étaient en train de l'enliser.

On le fit entrer dans une toute petite salle servant de greffe, et où les formalités de l'écrou devaient être remplies.

Avant, on l'invita à déposer sur la table tout ce qui était en sa possession, sur lui.

Une angoisse profonde serra son coeur.

Ces lettres de sa mère qu'il voulait lire avant de les remettre au marquis de Madiran, car son père lui avait donné l'autorisation de les parcourir, il n'avait pas eu le temps de les ouvrir.

Il fallait s'en séparer ainsi, et les confier à des étrangers, à des indifférents, plus même à des malveillants, presque des ennemis, qui les souilleraient rien que par leurs regards!

N'importe, quelle que fut la blessure que Michel reçut à cette pensée douloureuse, rien sur son hautain visage aux claires prunelles n'apparut.

Le chef de la prison, qui était seulement à Montbert un brave homme de gardien ou de geôlier, lui dit:

—Donnez-nous d'abord vos bijoux, monsieur, je vais devant vous en dresser la liste.

Michel s'exécuta.

C'était seulement sa montre et sa chaîne, à laquelle pendait un médaillon contenant des cheveux bruns, ceux de Gabrielle, enlacés à une mèche grise, cette dernière appartenait au duc d'Argile.

—Maintenant, votre argent.

Il en avait fort peu sur lui, rien que quelques louis et de la monnaie, en tout cent quatre-vingt-deux francs, qu'on coucha également sur l'inventaire.

—Les papiers? continua Silvestre, le chef de la prison.

Et Michel bravement aligna sur la table de bois blanc un portefeuille en cuir de Russie rouge, fleurant cette odeur forte que l'on connaît, et une large enveloppe gonflée à éclater.

—Qu'y a-t-il là-dedans? interrogea le procureur, qui assistait à la formalité.

Malgré toute sa volonté, Gérard, la voix un peu étranglée, répondit:

—Le portefeuille contient de très anciennes lettres de femme.

—De qui?

—D'une personne qu'a connue le duc d'Argile.

—Et dans cette enveloppe?

—Les valeurs qu'il m'envoyait remettre en dépôt à son ami, le marquis de Madiran, avec les papiers contenus dans ce portefeuille.

—Le duc d'Argile vous a sans doute donné une lettre pour expliquer votre visite au marquis? demanda le juge d'instruction.

—Où est cette lettre, continua le mari de Clémence.

Michel ne se troubla pas, comme l'espérait M. Viguier, et il répondit simplement:

—Je vous ai déclaré, monsieur le procureur, que le duc d'Argile avait écrit de Paris à M. de Madiran, avant son départ. Dans cette lettre, il faisait plus que lui annoncer ma visite, il lui donnait des raisons même de son dépôt.

—A qui feriez-vous croire de semblable sornette? Vous voulez gagner du temps, c'est évident. Au lieu de nous prendre ainsi pour des niais, avouez donc votre forfait. Votre franchise sera une preuve de votre repentir.

Gérard ne sourcilla pas.

—Vous avez déclaré vous-même que vous interrogeriez le marquis de Madiran, dit-il. Quand vous l'aurez fait, vous verrez bien si tout ce que je vous dis n'est pas l'absolue vérité.

—Vous n'avez pas autre chose sur vous, monsieur? demanda le geôlier.

Michel enleva son veston, et le tendant au gardien:

—Voyez vous-même, dit-il.

On ne s'en fit pas faute, et tout y passa, non seulement le veston, mais le gilet et les autres vêtements.

Monsieur de Précomtal, immobile, ne prononçait pas une parole.

Sur son visage doux et sympathique, l'expression d'une angoisse surhumaine se lisait.

—Est-il coupable? se demandait-il avec une sueur froide sur le visage. Il y a bien le poignard. Mais ce Gustave m'inspire si peu de confiance et une si grande antipathie!

Et l'oeil fixe, tourmenté, malheureux, étreint d'une abominable anxiété, il pensait:

—Oh! qui me dira la vérité! qui me la dira! Demain je partirai moi-même pour Madiran, avant que l'affaire ne soit ébruitée. Nous verrons bien ce que je trouverai auprès du marquis qui, lui, est un honnête homme incapable de déguiser la vérité.

Pendant ce temps, le procureur examinait l'enveloppe.

Il fut ébloui.

Les papiers n'étaient pas en nombre considérable, mais quelles sommes ne représentaient-ils pas?

C'était tous des titres au porteur, beaucoup de consolidés anglais, de rentes françaises, de valeurs de premier ordre, et facilement négociables.

—C'est une fortune qu'il y a là-dedans, observa le procureur.

Froidement, Michel répondit:

—Oui, il y a un peu plus de deux millions.

Le procureur, misérable comme un loqueteux, sursauta.

Sa rancune contre ce beau garçon, possesseur de ce trésor, augmenta encore.

—Un beau denier, savez-vous, pour filer à l'étranger et y faire la noce dans les grands prix? dit-il amèrement.

—Je n'ai jamais fait la noce, monsieur, répondit fermement Michel, et pourquoi me serais-je approprié des valeurs qui, au fond, m'étaient destinées?

—A vous?

Le jeune homme regrettait déjà de s'être laissé aller à prononcer ces paroles que l'exaspération lui avait arrachées.

Voyant qu'il ne répondait pas à son exclamation, le mari de Clémence dit:

—Racontez-nous donc cela! Vos confidences nous feront peut-être voir l'affaire sous un nouveau jour.

Gérard se contenta de répliquer:

—La lettre du duc d'Argile au marquis de Madiran vous dira tout ce que vous désirez apprendre.

—Vous connaissez donc le contenu de cette lettre?

—Mon parrain me l'a lue avant de la cacheter.

—Et elle contient?

—Je vous le répète que vous le verrez quand le marquis de Madiran vous la remettra.

La parole nette, claire et franche du jeune homme impressionnait de plus en plus le juge d'instruction.

Quant au procureur, il rageait davantage et c'était tout.

Il pirouetta sur ses talons, fit un signe à M. de Précomtal qui le suivit, et partit en emportant les valeurs et le portefeuille sur lequel le juge d'instruction, par précaution, avait apposé les sceaux de la justice, en disant:

—Demain matin, nous en ferons l'inventaire devant témoins.

Le geôlier, maître Silvestre, restait seul avec Michel et le brigadier de gendarmerie qui était son intime ami.

Michel avait toujours la même attitude calme et ferme, mais sa pâleur était celle d'un mort.

Le geôlier fut frappé de tout ce que cette sympathique physionomie recélait de fier courage, de loyale énergie sous la douleur qui devait accabler le jeune homme.

Il ne put s'empêcher de lui dire:

—Je vais vous donner ma plus belle chambre, monsieur Gérard. Courage! Vous m'avez l'air d'un honnête homme, et l'honnêteté, voyez-vous, elle finit toujours par triompher, surtout avec M. de Précomtal!

Michel, un peu réconforté par ces bonnes paroles, envoya un regard de reconnaissance à son gardien, et dit:

—Quel est celui que vous appelez Précomtal?

—Le grand.

—Ah! oui, un bon regard!

Mais l'autre, en revanche! Sapristi, la mauvaise figure.

Ni le gendarme, ni le geôlier ne répondit.

—Venez, dit Silvestre, que je vous mène chez vous. Vous n'y serez pas malheureux, mais avant, il faut que je donne un reçu au gendarme.

Et attirant son registre crasseux, il y inscrivit les noms de son nouveau prisonnier, les recopia sur une feuille volante qu'il tendit au gendarme, non sans l'avoir d'abord recouverte de sable, et soigneusement époussetée par de petits coups à l'envers.

La prison de Montbert, c'est l'ancien château habité jadis par Henri IV, le bien-aimé de toute la Gascogne, par sa mère la reine Jeanne de Navarre, enfin également par la plus aimable des filles de France, cette reine Margot dont le maître, l'immortel Alexandre Dumas, nous a tracé de si adorables portraits dans plusieurs de ses chefs-d'oeuvre.

Deux hautes tours à moitié démolies sont encore debout, reliées entre elles par un immense bâtiment à la voûte hardie, qui de loin ressemble à la charpente magnifique de quelque cathédrale gothique.

Le jardin immense est surélevé au-dessus de la ville par les murs d'anciens remparts.

Tous les ans, sous les pluies du printemps, quelques parcelles de ces remparts s'écroulent, menaçant dans leurs sécurités les maisonnettes bâties au-dessous.

Mais les gens de Montbert sont habitués à ces petites catastrophes,comme les Napolitains à leur Vésuve, et ils n'y prennent pas garde.

Le jardin présente un certain nombre de divisions, quelques-unes affectées au geôlier qui y fait venir des légumes merveilleux; d'autres, les plus vastes, servent de promenoirs aux prisonniers, qui y cultivent eux-mêmes toutes sortes de fleurs embaumées et superbes.

La chambre que Silvestre donna à Michel, et qu'il prétendait être la plus belle de sa maison, n'avait rien des cellules règlementaires que l'on voit dans les prisons sérieuses et modernes.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

Lowell & Pelham Street Railway Co

De et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General
c130

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASLY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Notre Vente Spéciale
.... POUR ....
Thanksgiving.

M. BELLEFONTAINE

Vous n'avez jamais vu un si bel étalage d'Ustensiles de Cuisine que celui que nous montrons pour la THANKSGIVING. Tout a été choisi avec grand soin et les prix sont si bas que tous peuvent acheter.

Rôtissoirs améliorés, deux grandeurs 23 et 35c

Lèchefrites à galettes, 8c, 10c, 12c

Couteaux à viande, meilleur acier 8c

Bols en bois, 9c, 15c

Poêlons en acier, toutes grandeurs, de 9c en montant.

Vaisselle en Email Bleu et Blanc

Une très belle ligne de cette Vaisselle dans toutes les formes et toutes les grandeurs à des prix bien en bas de ceux d'ailleurs en ville. Aussi un bel assortiment de Couteaux de toutes sortes, Cuillers, Faïence et tout ce qui est nécessaire pour faire un joyeux Thanksgiving à 33% plus bas que les prix réguliers.

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken
Téléphone 872-12.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oublez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre une visite

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Mysterieuse Affaire

Un enfant de 14 ans mort de la rupture de la vertebre cervicale

Personne ne peut donner des détails de l'accident—Le médecin dit qu'une chute peut en être la cause

George M. Shields, un garçon de 14 ans environ, est mort hier après-midi de blessures qu'il a reçues dans des circonstances mystérieuses. Tard hier après-midi, M. George E. Worthen passait à l'angle des rues Broadway et Worthen,lorsqu'il vit l'enfant chanceler. Il eut juste le temps de le saisir pour l'empêcher de tomber. Le garçon venait de perdre connaissance. On fit mander l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St John, où il mourut sans reprendre ses sens. Le blessé ne portait aucune marque sur le corps, et ce n'est qu'après un sérieux examen que le Dr Irish constata qu'il était mort d'une rupture de la vertèbre cervicale, autrement dit d'une fracture du cou.

Les faits qui entourent cet accident ne sont pas des plus clairs, et la police essaie d'éclaircir la chose.

Un des petits compagnons de Shields courut chez ses parents, 369 Market, et dit à la mère: "George a été victime d'un accident." Mme Shields sortit en toute hâte, et voyant plusieurs jeunes garçons assemblés au coin de la rue, elle leur demanda si quelqu'un d'entre eux connaissait George M. Shields. Un des enfants répondit que l'ambulance venait de le transporter à l'hôpital, qu'il était mort, qu'il en avait du moins parfaitement l'apparence.

On a dit que le jeune Shields était sur le devant d'un automobile et qu'il se serait cassé le cou en tombant comme la voiture tournait à un coin de rue. Un autre bruit a circulé qu'il avait été blessé par une pierre, mais cette dernière théorie ne tient pas. Le défunt ne porte aucune marque, pas même une égratignure.

Le père de la victime, M. George M. Shields, a dit hier soir que son fils n'avait jamais été malade et il se rappelle qu'hier midi il a pris un très bon dîner.

Ces pauvres parents sont très affectés de la mort de leur enfant, qui est le deuxième qu'ils perdent dans un espace de temps relativement court, l'autre étant mort de la diphtérie, il y a une couple de semaines.

M. le Dr Irish pense que la fracture de la vertèbre aurait pu être causée par une chute qu'aurait faite l'enfant ou encore qu'il aurait été écrasé par une voiture, mais personne ne semble avoir été témoin de l'accident.

NOS POMPIERS

Faisons réussir leur grand bal annuel

Le département du feu de Lowell fait un travail excellent depuis plusieurs mois. Le pompier est un de ces hommes dont la position dans ce monde attire le moins d'attention et le moins de commentaires quand elle est bien remplie. Il s'attire rarement l'attention du public, à moins d'être négligent ou qu'il soit incapable à contrôler un incendie, bien qu'il n'y ait pas de sa faute.C'est alors que les critiques et les abus pleuvent sur lui. Il ne reçoit pas souvent les louanges et l'encouragement qui est si acceptable à tout homme qui fait bien son devoir.

Les pompiers de Lowell méritent certainement une appréciation de leurs concitoyens, dont ils gardent les propriétés et ils offrent maintenant à leurs amis une occasion de témoigner leur appréciation en assistant au grand bal et à la conférence illustrée de Charles F. Hill, de New York, la veille de la Thanksgiving. Les revenus seront consacrés au fonds du Firemen's Relief, un secours mutuel accordé aux pompiers malades ou blessés. La conférence, illustrant la vie du pompier, vaudra à elle seule le prix d'un billet de bal.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

COUR DE POLICE

Toutes les causes qui auraient pu apporter quelque intérêt ce matin en cour de police ont été remises à la semaine prochaine. Deux ivrognes qui comparaissaient pour la première offense, ont été libérés au commencement de la séance.

John Cunningham, pour ivrognerie, deuxième offense, est condamné à $6 d'amende.

Norah Harrington est envoyée en prison pour quatre mois.

Michel Callin, accusé d'avoir fait du tapage en face de l'école Moody et de voies de fait sur la personne du principal, M. Shepard Trull, comparaît aussi en cour ce matin. Sa cause est renvoyée à vendredi prochain.

Albert Ouimette, voies de fait sur un Juif, condamné à comparaître vendredi prochain, à la séance des enfants.

Thomas Sayers, accusé d'ivrognerie et de vol d'une montre et de $25 en argent, ainsi que d'un pardessus appartenant à M. William J. Heeland, plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais n'admet pas le vol. Sa cause est remise à lundi prochain. La caution est fixée à $400.

Owen Duffy, accusé d'ivrognerie, devra comparaître lundi prochain pour répondre à l'accusation. La caution est de $200.

John A. Smith, accusé d'avoir acheté des marchandises volées, a plaidé non coupable et sa cause est renvoyée à samedi prochain.

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS

Ils ont donné leur huitième bal annuel hier soir à la salle Huntington

La Lowell and Suburban Aid Society a donné hier soir son huitième bal annuel dans la salle Huntington.

Un grand nombre d'amis des employés de tramways assistaient à la soirée qui a eu un très beau succès.

BEL ANNIVERSAIRE

Dans le compte-rendu de la soirée de whist du Club Social, nous avons oublié de mentionner que M. Arthur Béland avait gagné un cot donné par M. Alfred Delisle, marchand-tailleur de la rue Merrimack.

EN COUR SUPERIEURE

On a terminé hier en cour supérieure les plaidoiries dans la cause de Annie Annis contre Wm H. Wiggin.

LE DECOMPTE

Le décompte des votes pour la nomination à la mairie aux caucus démocratiques a eu lieu hier. M. Libby a perdu trois votes dans ce décompte, M. Carmichael en a perdu un et M. Brady en a gagné deux. Le nombre des bulletins nuls s'est augmenté de 29. Les amis de M. Carmichael affirment que si on leur avait permis de voir la liste, ils auraient pu prouver qu'il y a plus de votes de donnés qu'il y avait d'électeurs d'inscrits. On a produit certaines listes, mais celles du quartier quatre et du quartier neuf n'y étaient pas et c'est précisément dans ces quartiers que M. Brady a pris ses plus fortes majorités.

LA PNEUMONIE EST ICI

Les journaux de Lowell rapportent une épidémie locale

La pneumonie est la première des maladies qui figurent dans les rapports de mortalité à l'hôtel de ville dans les dernières semaines.

La pneumonie suit souvent le rhume et la grippe parce que le corps a été affaibli par les drogues empoisonneuses et agissant sur les nerfs que contiennent tant de remèdes brevetés, "sirops pour la toux" et "baumes".

Le médecin sait que la première chose c'est de donner au patient une nourriture qui augmentera la chaleur du corps. Les éléments d'où la nature soutire de jour en jour sont les ingrédients mêmes qui composent la formule de la Father John's Medicine.

C'est pourquoi il n'y a pas de remède de plus efficace pour guérir les rhumes, la grippe et la pneumonie.

La Father John's Medicine qui est une nourriture pure et libre de poison de toute sorte, prévient toujours la pneumonie si elle est prise avant que vous soyez obligé d'appeler le médecin. Nous remettons l'argent pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérit pas. N'est pas une médecine breveté.

TROIS POINTS DE SUTURE

M. Charles Buch, employé aux manufactures Beaver Brooks, de Collinsville, s'est fait blesser à l'annulaire de la main gauche, ce matin, par une machine. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont dû faire trois points de suture pour refermer la plaie.

INVITATION

M. Télesphore Roch, opticien, est depuis quelque temps à l'emploi de M. W. H. Ford, manufacturier de joncs de la rue Merrimack. Il invite tous ses amis, toutes ses connaissances à aller l'y voir. Il est certain qu'il pourra leur donner satisfaction.

JEUNE VOLEUR

Les détectives Laflamme et Maher ont opéré, hier, l'arrestation d'un jeune garçon de 15 ans, du nom d'Edward Garde, accusé d'avoir volé des effets appartenant à la compagnie de tramways Boston & Northern. La propriété volée est estimée à $100.

Le jeune garçon, dit-on, avait des petits compagnons qui opéraient sous ses ordres. Ils allaient chercher les effets qu'ils cachaient ensuite dans une pile de bois, où Garde allait les chercher et les vendait ensuite à John Smith qui a comparu ce matin en cour de police et a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir acheté ces objets volés.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BLESSE A UNE MAIN

Mlle Joséphine Boucher, employée aux filatures Tremont & Suffolk, s'est fait prendre la main gauche dans une machine, à 9h. 15 ce matin ,et a eu trois des doigts sérieusement écrasés. Elle a été transportée à l'hôpital des Corporations dans l'ambulance.

POUR LA THANKSGIVING

Une grande soirée de whist organisée au profit des pauvres

Une association de jeunes filles Canadiennes a organisé pour jeudi prochain au soir, jour de la Thanksgiving, une grande soirée de whist qui sera donnée au profit des pauvres de la paroisse. La soirée sera donnée dans les salles de l'Association Catholique. Bien que les organisatrices n'aient pas voulu livrer leurs noms à la publicité, nous avons su d'une manière indirecte qu'elles travaillaient déjà depuis plusieurs semaines à préparer cette soirée, et nous espérons que toute la population de la paroisse les récompensera en les encourageant, jeudi soir.

POURQUOI CE RASSEMBLEMENT?

Un grand nombre de personnes étaient arrêtées hier soir, à l'angle des rues Merrimack et Suffolk. Les passants se demandaient pourquoi ce rassemblement?

De suite, ils s'apercevaient que le fonctionnement de la machine à fondre les joncs sans soudure était justement ce qui attirait la foule en face de la vitrine de M. Ford, inventeur de cette machine. Le bijoutier a pris, hier soir, plusieurs commandes de joncs, que lui ont données des personnes qui ont admiré le fonctionnement de cette machine perfectionnée.

A L'EPOUVANTE

Un cheval attelé à une voiture de la Fleischmann East Company, a pris peur, ce matin, sur la rue East Merrimack et bien qu'il eut attaché au mors une pesée assez grosse, il courait à une allure dangereuse. Au coin des rues Howe et East Merrimack, la voiture s'acrocha à un wagon d'épicier et la roue de derrière fut arrachée. En face de la salle "Les Misérables" la couverture de la voiture frappa un poteau de la lumière électrique et fut aussi arrachée.

Le policeman F. B. Healey, a arrêté la bête affolée avant qu'elle ait eu le temps de causer d'autres domages.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

DRAME A PARIS

Une artiste americaine est trouvee morte dans l'appartement d'un chanteur Russe

ELLE AVAIT LA TETE TROUEE D'UNE BALLE DE REVOLVER

On semble porté à croire que le coup fatal a parti accidentellement comme l'affirme l'artiste

Paris, 22 — Mme Helen Gore, une jeune Américaine, a été tuée d'un coup de revolver dans l'appartement de Jean de Rydzenski, un chanteur du Théâtre-Impérial de Saint-Pétersbourg.

De Rydzenski a d'abord déclaré que la jeune femme s'était donné la mort, mais il a admis par la suite que le revolver était parti accidentellement.

M. Gowdy, consul général des Etats-Unis à Paris, conduit personnellement une enquête sur la mort de Mme Gore qui complétait à Paris ses études musicales et habitait à Passy.

Quand on l'a trouvée, elle était sans connaissance, la tête trouée d'une balle au-dessus de l'oeil droit. Deux médecins furent aussitôt appelés, mais malgré leurs soins empressés, Mme Gore est morte sans avoir repris connaissance. Le jeune Russe qui se trouvait dans la chambre au moment où le coup de feu a retenti a expliqué à la police que le revolver était parti accidentellement pendant que la jeune fille et lui cherchaient mutuellement à s'arracher l'arme. Sa théorie semble être assez vraisemblable. De Rydzenski appartient à une riche et noble famille russe; il est le fils d'un général de l'armée russe et plusieurs de ses oncles occupent de hautes fonctions dans les services du gouvernement.

Mme Gore demeurait avenue de la Grande-Armée non loin de l'appartement du jeune Russe, où la tragédie s'est déroulée. Cette affaire a causé une profonde émotion dans le voisinage. La police continue son enquête et a gardé M. de Rydzenski à sa disposition.

M. Gowdy a établi qu'Helen Gore était arrivée à Paris le 25 août et s'était inscrite à une pension de famille, au No 11 avenue de la Grande-Armée, sous le nom de Mme Helen Gore, de New York. Elle ne semble avoir aucun parent demeurant à Paris.

Le propriétaire de la pension de famille où logeait Mme Gore dit qu'elle semblait être très préoccupée de ses études musicales, travaillait beaucoup et recevait peu de visites. Le concierge de la maison, qui parle de la défunte dans les termes les plus respectueux, dit qu'il l'a vue rentrer accompagnée par un monsieur dont la description s'accorde avec celle de M. de Rydzenski.

Le consul général Gowdy ne s'est formé aucune opinion au sujet des circonstances de la mort, mais il insistera pour que la police mette au jour tous les côtés mystérieux de cette affaire.

La famille du docteur Butner, dentiste américain, résidant dans la rue de La Paix, a donné les détails suivants sur les antécédents de Mme Gore dont il a bien connu la famille au Mexique. Il dit que le nom de fille de la défunte est Mlle Sinclair et que celle-ci se maria en Californie avec M. Gore, originaire de la Colombie Anglaise. Ils vinrent tous deux s'établir à New Mexico City où ils firent fortune en spéculant sur des immeubles fonciers. Ils construisirent "Gore Court" un vaste établissement à logements; leurs relations sociales étaient considérables.

A la suite de troubles domestiques M. et Mme Gore se séparèrent de consentement mutuel, sans recours au divorce et se partagèrent également leurs biens. C'est alors que Mme Gore alla à Paris pour se perfectionner dans l'art musical. Elle était d'humeur joyeuse, pleine d'entrain pour la musique et rien dans sa conduite ne peut faire croire qu'elle s'est suicidée.

EN SERBIE

La démission du cabinet serait cause d'une dictature

Vienne, 21—On croit en général ici que la démission du cabinet serbe et la demande faite par le roi Alexandre, au général Marovics de former un nouveau ministère, font entrevoir une dictature militaire en Serbie. La prochaine mesure que prendra le roi, selon l'attente générale, sera l'ajournement indéfini ou la dissolution du parlement. Il cherchera ensuite à gouverner comme monarque absolu, appuyé seulement par son armée.

Nouveauté et Quantite

Sont les deux qualités qui ressortent le plus dans notre vaste assortiment de beaux et riches

HABITS et PARDESSUS

Nous avons jeté la base il y a plusieurs mois en commandant à bonne heure et notre prévision ainsi que notre bon jugement ont eu pour résultat de nous faire présenter la marque "Cherry Tree" de beaux habits, **le meilleur assortiment d'habits confectionnés** que le monde puisse produire.

Nous avons plus que doublé nos ventes cette saison à cause de l'excellence de ces beaux Habits et Pardessus de confection de tailleurs. Les prix sont de $12 à $22. Nos propres habits sont de $5 à $10 et nous remettons l'argent si vous le désirez.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Nap, D, LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer, Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Faites nettoyer et presser vos habits a la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

La 'Gazette allemande", de Vienne, publie un article à ce sujet et dit que cette mesure pourrait bien être prise à cause de la détermination du roi Alexandre à renverser les desseins des radicaux, adversaires de la dynastie.

L'ancien cabinet a donné sa démission mardi dernier à la suite d'un vote, à la skupshtina, qui indiquait un manque de confiance dans le gouvernement. Le général Marovics a reçu aujourd'hui la demande du roi de former un ministère. La skupshtina voulait M. Pasics, un ancien radical, comme président du conseil, mais comme celui-ci est un ennemi bien connu de la dynastie des Obrenovitch, le roi n'a naturellement pas accepté ce choix. La nomination du général Marovics était directement opposée aux désirs de la skupshtina.

Le représentant de l'Associated Press apprend de bonne source que la Serbie recherche maintenant l'amitié de l'Autriche. Depuis le refus, par la tsarine, de recevoir la reine Draga et les plus récentes manifestations d'amitié entre le roi de Roumanie et le prince Ferdinand de Bulgarie, le roi Alexandre se trouve malheureusement isolé, d'où ses avances à l'Autriche.

Varietes

A l'école.

— Combien y a-t-il de parties du monde?

— Peut-on savoir, m'sieu, avec tous ces volcans qui suppriment des contrées entières!

A la correctionnelle, un gardien de la paix vient affirmer que le prévenu était en état d'ivresse.

Celui-ci, haussant les épaules:

— Oh! vous, les "flics", vous voyez toujours qu'on a bu... et jamais qu'on a soif!

Entre députés nationalistes:

— Croyez-moi, cher collègue, vous avez tort de dire à nos ministres des choses si crues.

— Ils préfèrent les cuites?

Un député socialiste fait un discours aux mineurs en grève.

— Dites-vous bien, braves grévistes, que nous ne voulons pas votre bien.

— Pardi, nous le voyons bien, puisque vous en vivez.

Au bureau des annonces.

—Je désirerais faire annoncer un hiver exceptionnellement rigoureux.

—Vous êtes météorologiste?

—Non, je suis fourreur.

Dernier écho de la grève des musiciens

Un orateur prend la parole.

"Messieurs, certains directeurs étant restés sourds à nos ouvertures.. jurons de ne plus en exécuter une seule chez eux!"

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GOUDREAU—M. Charles Goudreau est décédé hier à Ayer Junction, à l'âge de 23 ans, 7 mois et neuf jours. Les funérailles auront lieu demain à Ayer Junction et la dépouille mortelle sera transportée à Lowell pour inhumation dans le cimetière Saint-Joseph.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

PELERIN — Mlle Edwidge Pélerin est décédée ce matin à sa résidence, 185 Hall, à l'âge de 52 ans. Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8h. à l'église St Jean-Baptiste.

Bonne Volonté.

Le succès de notre commerce dépend de la confiance que l'acheteur met en nous et en nos méthodes. Il faut de la bonne volonté—une amitié naturelle entre nous. Les prix doivent être plus bas qu'ailleurs, mais la qualité doit aussi être correcte. Il faut être à la hauteur du temps dans les styles que nous montrons. Si nous trompons, nous nous éloignons de nous et vous de nous.

Rien ne manque dans nos Pardessus

$22.00, Pardessus Vicuna Oxford foncé, doublure en satin.
$20.00, Pardessus en bon Worsted noir, doublure en satin
$15.00, Pardessus en mélange de Chéviotte gris Oxford, doublure en satin.
$15.00, Pardessus en bon Worsted gris et Kersey noir, coupe pleine, longueur box.
$16.00, Pardessus en plaid écossais, demi ceinture, manchettes et coupe très longues.
$8, $10, $12, Pardessus, demi longueur, pleine longueur en Kersey, Chéviotte, Frieze et Vicuna, couleurs pâles, noirs et gris oxford.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR; AVERSES PROBABLES, DEMAIN, SAUF DANS L'EST DU MAINE. VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., LUNDI 24 NOVEMBRE 1902. NO. 153.

Le Message du President

Les grandes questions nationales sur lesquelles M. Roosevelt attire l'attention du Congrès

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24—Le message annuel du président Roosevelt est pratiquement prêt pour la publicité. Il ne manque plus que d'une simple retouche. Il sera envoyé au Congrès lundi ou mardi, 1er et 2 décembre. Le président traite des principales questions intéressant les différents départements de l'administration fédérale.

L'intérêt public se concentre naturellement sur ce que dira le président à propos des trusts. En maintes occasions, M. Roosevelt a donné libre cours à ses idées sur la question, et l'on s'attend à des déclarations catégoriques de sa part.

Le président demandera au Congrès de régulariser les syndicats; de donner plus de publicité à leurs opérations; de faire disparaître la concurrence préférentielle; d'exiger plus de garantie personnelle de la part des fonctionnaires et des directeurs de compagnies; d'abolir les monopoles désastreux pour le peuple.

Les remèdes suggérés à ces maux seront l'uniformité des termes et conditions pour toutes les corporations dans un même état; l'abolition des taux préférentiels et des services privilégiés; l'ouverture libre des avenues commerciales qui pourront amener les produits de consommation à des prix accessibles pour le peuple, en cas d'accaparement du marché.

Le président va demander que la lumière se fasse sur les opérations des trusts et que la loi Sherman soit appliquée dans toute sa vigueur là où il y aura lieu de le faire. Le Congrès sera, à ce sujet, prié de passer une loi qui régularisera les trusts, limitera leur pouvoir, sans toutefois mettre en péril les industries nationales qu'ils exploitent.

On ne croit pas que le président suggère à cette session un amendement au tarif. Cependant, il transpire qu'il proposera la nomination d'une commission qui aura pour but d'étudier la situation fiscale et d'en tirer les déductions les plus pratiques dans l'intérêt public.

Quant à la question cubaine, l'on sait déjà les vues du président. A moins que le Congrès de l'île ne fasse preuve d'hostilité flagrante, M. Roosevelt s'en tiendra selon toute probabilité à la réciprocité commerciale entre les deux pays.

Le message comportera quelques autres clauses relativement à la circulation monétaire de façon à prévenir toute panique financière; à la condition des affaires dans les Philippines; aux progrès réalisés dans Porto-Rico et les îles Hawaï depuis que toutes ces îles sont sous la suzeraineté américaine; à la grève du charbon et aux moyens à prendre pour en empêcher la répétition; à la loi d'immigration qui devrait être plus restreinte; aux octrois à accorder à la navigation; au commerce entre Etats; à la réorganisation de l'armée tel que suggéré par le bill Root-Lodge au cours de la dernière session; à l'admission des Etats d'Oaklahoma, d'Arizona et de New Mexico dans la république et de la protection à accorder à ces Etats tant pour les forêts que pour la faune; à la reconnaissance des indiens comme citoyens et non comme membres de tribus; à la canalisation de l'isthme de Panama; à l'amélioration de la marine; à l'exposition de Saint-Louis; à la création d'un ministère qui porterait le nom de Secrétariat du Commerce et des Industries; à la réorganisation du service consulaire, etc.

Wayne McVeagh

L'AVOCAT DES OPERATEURS LANCE UN DOCUMENT IMPORTANT

Il donne des raisons qui effectueraient un règlement à la grève des mineurs

Washington, 24— Wayne McVeagh, avocat des opérateurs devant la commission d'arbitrage, a rendu public un document signé, où il donne des détails des négociations entreprises pour règler la grève. Il dit:

"Les partis intéressés contestaient chaque pouce du terrain alors que les grandes corporations de chemin de fer donnèrent une augmentation de 10 par cent à leurs employés et ces mêmes employés sont supposés être bien payés et bien traités, ayant un emploi régulier, de grands fonds de secours et, en plusieurs cas, des pensions.

"Aussitôt qu'une telle augmentation a été annoncée, il semblait compris que, malgré l'augmentation d'il y a deux ans, on augmenterait encore les mineurs, et cette question de salaires étant laissée de côté, on s'attendait à voir des efforts pour le règlement des autres différends.

"La première démarche en ce sens a été faite par la Delaware & Hudson Canal Co. M. Wilcox, président et aviseur général de cette compagnie, a formulé un rapport que sa compagnie était prête à accepter; mais la chose n'était pas satisfaisante pour les autres compagnies.

"Lorsque je transquestionnais M. Mitchell, on me demanda de le rencontrer ainsi que son avocat en conférence, afin d'aviser à un règlement amical. Nous avons, en maintes occasions, discuté les questions en litige. Enfin, grâce à l'assistance de M. E. B. Thomas, le président de deux compagnies que je représente, on en arriva à une base, qui, je crois, rend possible un règlement de la difficulté. Lorsque ce rapport fut soumis aux autres messieurs, qui, avec M. Thomas, avaient signé la lettre demandant la nomination d'une commission, ils furent du même avis que M. Thomas et proclamèrent ce rapport comme étant une base de négociations.

"Personnellement, j'espère grandement que de telles négociations auront pour résultat des relations amicales entre les différentes compagnies et leurs employés, car je crois que de telles relations pourront mieux inaugurer une ère de paix industrielle dans toute la région que toute décision de la commission. Si, toutefois, on ne peut effectuer un règlement, la commission est prête à décider toutes les questions que les partis intéressés ne peuvent ajuster eux-mêmes.

(Signé) WAYNE McVEAGH.

Washington, 24 — Quelques soient les règlements que passent les opérateurs et les mineurs, entre eux, la commission d'arbitrage n'en aura pas moins son mot à dire et elle formulera un code de lois qui devront régir d'autres situations analogues à l'avenir.

C'est du moins l'opinion des membres de la commission qui sont arrivés ici de Scranton. Ceux qui sont actuellement en cette ville sont le Gén. Wilson, le secrétaire Wright et les assistants secrétaires Moreley et Neill.

On est convaincu que d'ici au 3 décembre, alors que la commission se rassemblera à Scranton, le temps sera bien dépensé et qu'on en arrivera à quelque règlement. Les deux partis sont bien décidés à agir d'un commun accord et on évitera autant que possible la publicité. Les opérateurs ne veulent pas rendre publics leurs revenus et l'usage qu'ils en font et les mineurs, de leur côté, ne veulent divulguer rien de plus, de crainte qu'il ne soit prouvé que certains des leurs reçoivent des salaires plus élevés qu'on avait raison de croire.

Le secrétaire Wright s'est rendu à la Maison Blanche ce atin et a raconté au Président Roosevelt les incidents qui ont amené la situation actuelle, qu'il accepte comme très heureuse.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24—Signor Torricelli, secrétaire privé du comte de Turin, s'est suicidé à Florence aujourd'hui.

EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24—Trois ouvriers ont été blessés aujourd'hui par une explosion de gaz à l'ambassade anglaise.

GERANT PRO TEM

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — M. Frank D. Allen, de Lynn, Mass., a été nommé receiver de la Central National Bank de Boston, qui a fait faillite il y a quelque temps.

A qui le neveu?

Les jeunes gens de la Garde Nationale joueront lundi prochain, 1er décembre, à la salle Huntington, à 8 heures du soir les deux belles et incomparables comédies: "A qui le Neveu! et Criquet, le Conscrit No I." Rien de plus comique et de plus désopilant, rien de plus finement dit et de plus relevé en même temps que ces deux pièces. Et on sait que les jeunes gens de la Garde Nationale jouent admirablement bien; on se rappelle: "Le Bandit-Barbarino", "St Alexis", "Félix Poutré" et "Courrier de Lyon" qu'ils ont joués depuis un an pour les écoles paroissiales, ils ont donné par là plus de $1000 pour les écoles.

Cette fois-ci ils jouent pour rencontrer les dépenses de la Garde. C'est la première fois qu'ils jouent pour eux-mêmes.

C'est une belle occasion pour nous de reconnaître un peu ce qu'ils ont fait pour les oeuvres paroissiales. D'autant plus que le conseil a décidé de donner sur les revenus de cette séance $100 pour les écoles. On voit par là leur bon esprit et leur amour de la religion et des RR. Pères.

Les billets sont en vente à 35 cents aux quartiers généraux de la Garde, 588 rue Merrimack et surtout chez le capitaine Grenier, marchand de bicycles et de tabac, sur la rue Moody, édifice Vincent, près Aiken.

LA MER REND SES VICTIMES

(Service spécial de L'Etoile)

Sandy Hook, N. J., 24 — Amos Ridgeway, de la station de sauvetage de Forked River, N. J., a trouvé samedi soir, le corps d'une baleine long de 70 pieds et un peu plus loin celui d'une autre baleine long de 16 pieds. Les deux cétacés n'avaient aucune blessure extérieure et étaient morts depuis quelques jours.

D'UN EXTREME INTERET

Pour nos compatriotes de se faire naturaliser, dit "La Patrie" de Montréal

D'APRES UN RELEVE QUE PUBLIE "L'ETOILE", LE VOTE FRANCO-AMERICAIN A LOWELL, MASS., LORS DU SCRUTIN DU 4 NOVEMBRE COURANT, A ETE DE 1,473.

C'EST PEU, EN VERITE, POUR LES 25,000 CANADIENS-FRANÇAIS QUI HABITENT LOWELL.

LA NATURALISATION DEVRAIT ARRIVER A TRIPLER CE CHIFFRE.

IL EST D'UN EXTREME INTERET POUR NOS COMPATRIOTES ETABLIS AUX ETATS-UNIS DE SE METTRE EN ETAT D'EXERCER TOUS LES DROITS DU CITOYEN AMERICAIN.

"La Patrie."

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Jolie Salle a Diner

Est très essentielle pour jouir pleinement du diner de la Thanksgiving et afin de contribuer à l'embellissement de plusieurs tables salles à diner a Lowell, nous offrirons

Pour la vente d'aujourd'hui et demain une collection de valeurs sans égales

SIDEBOARDS

Chêne solide, 45 pouces de large, 6 pieds de haut, miroir français 23x16 à $12 37

Chêne de choix, richement gravé et miroir de fantaisie à $17 50

Sideboard richement gravé, fait de bons bois, bien fini, 4 pieds de long 6 pieds 3 pouces de haut, long miroir français à $22 50.

ARMOIRES A VAISSELLE

Baeu chêne, armoires de coin, 6 pieds 6 pouces de haut, 35 pouces de large à $9 50

Armoires en chêne, coins ronds, 4 tablettes ajustables à $15.50

Armoires en chêne, faites de bois choisi, coins ronds et porte, 3 pieds de large, miroir français sur le dessus à $17.50

Armoires—1 lot, faites de chênes, 38 pouces de large bien finies à $7.87

Armoires en chêne, 40 pouces de large, 65 pouces de haut, une valeur excellente à $12,75

Tables a servir—Nous en offrons une très jolie, faite en chêne 14 pouces de large et 58 pouces de long à $6.75.

TABLES A DINER

Tables à extension en chêne, 6 pieds de long, 42 pouces de large à $4 75

Tables à extension en chêne, 8 pieds de long, 42 pouces de large, bien finies à $8.75

Une très jolie table ronde, faite de la meilleure qualité de chêne, 42 pouces de diamètre à $11.50

Chaises à diner—Nous avons choisi dans notre assortiment 3 bonnes valeurs surprenantes pour la vente de cette semaine. Les prix sont 98c, $1.25, $1.67.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CE QU'ON DIT DE MGR IRELAND

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24—Un cardinal éminent interrogé aujourd'hui sur les chances de l'archevêque Ireland a devenir cardinal, a répondu:

"La mort de l'archevêque Corrigan n'a pas rapproché la pourpre d'Ireland, mais la mort d'Ireland l'aurait rapprochée immédiatement de Corrigan."

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

A. G. Pollard & Co.

Toiles à Nappes A Bonnes Occasions.

Toile à Nappe

Blanchie, en fil et coton, bien large, aussi en damas pur fil, en crême, valeur de 50c, pour

39c la vge

Toile à Nappe

Rouge en carreaux et en patrons fleuris, couleurs garanties ne pas changer et qualité plus belle que l'ordinaire pour

25c la vge

Nappes Frangees

Blanches en fil, belle qualité tout pur fil, tout blanc et blanc avec bordure de couleur 10x4 de grandeur, valeur de $1.25

89c ch.

Damas

Blanchi en coton, beaux patrons et belle qualité fine au prix populaire

25c la vge

Serviettes Frangées

En toile blanche, belle qualité et 18 pcs de grandeur, valeur de $1.00

79c la doz.

Nappes Frangees

Rouges, de bonnes couleurs et en beaux patrons en carreaux et fleuries, valeur de 75c

59c

Dépt. du SOUS-SOL. **A. G. POLLARD & CO.** rues Merrimack, Palmer et Middle

PLUTOT AMI QU'ENNEMI

Le capital americain dans les regions forestieres du Canada

IL FAIT SURGIR DES VILLES COMME PAR ENCHANTEMENT

Et contribue largement à l'oeuvre de la colonisation dans la province de Québec

Québec, 24 — A l'heure qu'il est, le droit de coupe sur le bois de pulpe exporté aux Etats-Unis est de 65c par corde.

Une corde de bois est de 128 pieds cubes, l'équivalent de 600 pieds en mesure de planche. 65c par corde représente exactement $1.08 par 1000 pieds. Or, le droit de coupe sur le pin, le plus précieux de nos bois, est de $1.30. C'est-à-dire que la province de Québec vend sa petite épinette noire aux Américains presque aussi cher que le pin.

Un droit de $1.95 par corde de bois de pulpe équivaudrait à $3.25 les mille pieds mesure de planche, soit $1.35 de plus que le pin. Serait-ce sensé?

* * * *

Autrefois, il n'était pas permis de couper du bois de moins de 11 pouces de diamètre. Depuis que l'industrie de la pulpe a mis la petite épinette en demande, on a dû réduire à 7 pouces le minimum permis.

Pourquoi? Parce que l'espèce aujourd'hui exploitée de préférence pour la pâte à papier est un arbre presque nain qui pousse par talles tellement serrées que la croissance est étouffée et gênée. Ce sont des plantes qui se nuisent mutuellement. En abattant les plus gros, en éclaircissant les rangs, on donne de l'essor aux plus petits, et il est calculé qu'en vingt ans et même moins, ces forêts se renouvellent d'elles-mêmes.

Voilà des non-valeurs absolues, des nuisances, auxquelles la science industrielle a donné du prix, par une révolution vraiment providentielle. Et l'on voudrait que la Province de Québec laissât passer cette manne jadis inespérée sans la ramasser! Et le gouvernement qui encourage cette industrie serait accusé de sacrifier le patrimoine national!

On dit que le gouvernement devrait conserver précieusement nos épinettières naines comme des reliques. Mais qui peut assurer que dans vingt ans, peut-être moins, elles commanderont les mêmes prix qu'aujourd'hui sur le marché?

On exhibe en ce moment même, aux Etats-Unis, des échantillons de pâte à papier tirés de seize autres espèces forestières que l'épinette noire du Canada! Qui sait si la chimie et la mécanique n'arriveront pas, par le perfectionnement des procédés, à trouver un substitut à ce que nous vendons aujourd'hui avec tant de profit?

Faudra-t-il donc attendre, pour exploiter le plus abondant de nos bois, qu'il n'ait pas plus de valeur qu'il n'en avait il y a une dizaine d'années?

* * * *

On veut conserver ces forêts pour la colonisation. Mais c'est précisément pour favoriser la colonisation qu'il faut encourager l'exploitation forestière. Partout où il y a des chantiers de bois, on est certain de voir affluer les colons, qui y trouvent du travail et un marché immédiat pour tout ce qu'ils peuvent produire. Il ne s'est jamais fait plus de colonisation que dans cette ère d'industrie forestière, qui est la véritable industrie nationale.

Plus le prix de nos "limites à bois" monte, plus le capital américain se les dispute. Tous les jours, on entend parler de quelque grosse transaction de ce genre. Le commerce des concessions forestières est devenu une spéculation qui paie beaucoup mieux que le jeu de Bourse, surtout par le temps qui court.

Nous avons déjà démontré l'inanité des moyens coercitifs proposés pour forcer les Américains à manufacturer dans les limites de notre province. Ils le font quand cela fait leur affaire; ce n'est pas une question de sentiment. C'est en attirant leurs capitaux, et non en les repoussant, qu'on a la chance de les retenir. Une fois dans la place, ils comprennent vite les avantages qu'elle leur offre.

Il ne faut pas croire que ces grosses compagnies qui sont en train de dépenser des millions sur différents points de la province sont arrivées ici tout organisées, tout armées comme Minerve de la cuisse de Jupiter. Le plus souvent, c'est le hasard, c'est l'habile propagande que l'honorable M. S. N. Parent ne manque jamais l'occasion de faire pour son pays, qui leur fait risquer un pied de ce côté de la frontière. Les circonstances, l'influence du milieu font le reste; et c'est ainsi que s'opèrent ces métamorphoses enchantées qui s'appellent Grand'Mère, Shawinigan, etc.

Et voici demain Clarkville, une ville créée de toutes pièces, un port de mer qu'on prétend tenir ouvert toute l'année, avec un chemin de fer local d'abord, mais peut-être avant peu relié au réseau national; et tout cela dans l'un des endroits les plus désolés de la Côte Nord.

Tout récemment encore, des gens qui avaient acheté des limites dans le haut St Maurice par spéculation les ont vendues à un riche Américain, qui, renseignements pris, s'est entendu avec le gouvernement pour avoir possession de la grève de Bécancour, où il s'apprête à monter de toutes pièces des usines considérables.

Ce sont des Américains qui ont récemment acheté les droits des MM. Nordin, au Saguenay, pour y ouvrir des grands chantiers.

Il y a assurément des invasions plus fatales que celles-là.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le Cordial de Murier Impérial dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA CREMATION DES MORTS

Elle est contraire à un décret disciplinaire de l'église

Boston, 24 — Le World rapporte que dimanche dernier, à l'église de l'Immaculée Conception, le R. P. Thomas I. Gasson, professeur au collège des Jésuites de cette ville et une érudit au point de vue dogmatique religieux, a prêché sur la crémation et sur l'attitude de l'église catholique à l'égard de ce mode de sépulture.

Le prédicateur démontra que par un décret en date du 19 mai 1886, le pape Léon XIII avait défendu aux catholiques d'employer ce mode de sépulture, dans les circonstances ordinaires. "On ne doit pas oublier cependant, dit le prédicateur, qu'il ne s'agit pas ici d'un décret dogmatique, mais simplement d'un décret de discipline. Il serait puéril de dire que la crémation serait un empêchement à la résurrection des corps; car cela ne sera pas autrement un miracle pour la Divine Providence, de tirer un corps vivant des cendres produites par la crémation, que de la poussière des tombeaux. Les deux alternatives sont également possible à l'Omnipotence Divine.

L'objection de l'église est basée sur le fait que la sépulture dans la terre est une continuation du mode employé dans la religion hébraïque, dont l'église catholique romaine est le successeur."

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crème Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE SPECTRE AMERICAIN

Il effraie le gouvernement de la province d'Ontario

PAS DE REPONSE ENCORE AU PROJET DU SYNDICAT DE CHICAGO

Quelques remarques du Temps d'Ottawa sur la colonisation d'Ontario

Le projet du syndicat américain de Chicago, dit le Temps d'Ottawa, de coloniser le Nouvel Ontario d'une façon systématique et expéditive occupe toujours l'attention du gouvernement de la province qui n'a pas encore donné de réponse définitive. Ce projet occupe et mérite d'occuper l'attention des journaux du pays.

Hier nous reproduisions de la "Presse", de Montréal, un article intitulé: Québec, attention! Ce qui semble effrayer notre confrère, c'est l'envahissement du Nouvel Ontario, immense province dans laquelle plusieurs des nôtres sont déjà établis et qui seraient noyés par cette nouvelle immigration, car les auteurs du projet semblent ne vouloir accepter comme colons que des personnes "parlant l'anglais" et pouvant lire et écrire. Ils consentiraient cependant "si le gouvernement le jugeait convenable, à offrir quelques Allemands et quelques Scandinaves."

"De Canadiens-Français, il n'est pas question, avec ces Américains, et c'est ce qui semble avoir provoqué le titre de l'article de la "Presse": Québec attention!

Ainsi que nous le disons plus haut, le gouvernement d'Ontario n'a pas encore accepté l'offre du sydicat de Chicago, et quand même il l'accepterait cela ne nous effraierait pas, pourvu qu'il donne à des syndicats de Canadiens-Français les mêmes avantages qu'il accordera au syndicat américain.

Il ne s'agit pas ici d'une question de nationalité ou de religion, mais d'une question d'affaire, une question de colonisation, de peuplement du Nouvel Ontario, où des centaines de mille colons peuvent trouver facilement l'aisance et la richesse en deux ou trois années de travail.

La grande difficulté c'est le point de départ. Un pauvre ouvrier de nos villes qui a une grande famille et un petit salaire, ne peut pas réunir suffisamment de capital pour aller s'établir sur une terre, les avantages qu'il y voit seraient-ils mille fois plus grands. Il est dans les dettes chez son épicier et ses autres fournisseurs et il lui faut rester à la ville, attaché à la chaîne du labeur journalier, sans aucun espoir d'avancement.

Or voici des capitalistes américains qui, voyant que le gouvernement offre à 50 cents de l'acre des terres que vaudront $15, $25, et $50 une fois en rapport, offre de payer ces 50 cents et en plus de faire toutes les avances nécessaires aux colons qui voudront s'établir sur ces terres, pourvu qu'on leur garantisse le remboursement de leurs avances; mais dans aucun cas ils ne pourront exiger plus de $3 de l'acre du colon auquel qu'ils auront placé sur ces terres.

C'est là une proposition tout à fait raisonnable, et qui donnera en même temps un bon bénéfice aux capitalistes américains qui consentent à avancer ainsi leurs fonds. C'est ici que le titre de l'article de la "Presse" a son à propos. Si nos compatriotes de la province de Québec redoutent ce mouvement américain pour l'influence des nôtres dans le Nouvel Ontario, on y voit un danger d'annexion aux Etats-Unis à une date plus ou moins éloignée, à eux d'agir comme les Américains et de contrebalancer leurs efforts. La chose est possible. Un syndicat de capitalistes canadiens-français peut se fonder à Montréal ou à Québec aussi facilement qu'à Chicago, et faire les mêmes offres au gouvernement d'Ontario. Ainsi que nous l'avons dit et comme tous ceux qui s'occupent de colonisation le savent d'ailleurs, il y a dans le Nouvel Ontario, c'est-à-dire dans les districts de Nipissing, Temiskaming, Algoma, Baie du Tonnerre, et Rivière à la Pluie, des millions d'acres de bonnes terres arables, sans roches et presque faites, qui ne demandent que de bons bras pour les cultiver. Les premiers pionniers de cette immense contrée étaient des Français et Canadiens-Français, et la place de nos compatriotes y est toute marquée. Mais il faut un peu d'esprit d'entreprise, un peu de génie Yankee. Il faut en un mot être un peu "business" et ne pas se contenter de parler de patriotisme, nationalité, religion, etc. Il faut agir; il faut de l'argent; il faut des capitaux et si les Canadiens-Français qui veulent se faire colons, n'en ont pas, les Canadiens-Français de Québec devraient leur en fournir, à intérêt. Business is business. Qu'un gouvernement d'Ontario de proposi- syndicat canadien-français fasse au tions semblables à celles du syndicat américain et elles seront sans doute accueillies favorablement.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays etrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Le Bon Marché

VENEZ Profiter de ces bons bargain —ils méritent votre entier patronage. Où les trouverez-vous? A notre

Vente de Lundi Soir

Naturellement. Les voici

La Vente Commence a 6.15 et finit a 9.30 hrs.

Taies d'Oreillers — Grandeur 42x36 bon coton, valeur de 8 1 2c. Lundi soir — 4 pour 25c. Sous-sol.

Doublures Mercerisées — 27 pcs de large, bon noir, valeur de 8c la vge, vendues par nous comme spécialité à 5c la vge. Lundi soir — 3c la vge. Sous-sol.

Couvertes Blanches 12-4 — Bord rouge, rose et bleu, bonnes et pesantes, toutes parfaites, prix régulier $1.50. Lundi soir — 98c la paire. Sous-sol.

Département des Bonbons — Jelley Gum Drop. Lundi soir — 8c la lb

Claques — Pour filles et enfants. Toutes grandeurs, formes s'ajustant à toutes les chaussures, prix régulier 29c Lundi soir — 19c la paire

Cire à Repasser — Avec manche, prix régulier 2c. Lundi soir — 1c chacun

Coupons de Ruban — Uni ou de fantaisie, qualité de 25c. Lundi soir — 15c la vge

Fil à Machine Brooks ou King — Beau fini. Lundi soir — 6 pour 9c

Bas pour Dames — Notre qualité de 25c en noir uni et de fantaisie. Lundi soir — 19c la paire

Savon Pear — Lundi soir — 10c le morceau

Dessus de Commodes — Drap Mummy, 50 pcs de long, avec frange, toujours 25c. Lundi soir — 19c chacun

Peignoirs — Bonne qualité de flanellette, devant et dos à yoke, épaulette, pleine largeur, vo tant extra large, garniture en galon de fantaisie, un peignoir de $1. Lundi soir — 75c chacun

Cartes à Jour Steamboat — Prix régulier 10c. Lundi soir — 6c le paquet

Bonnets pour Enfants — Soie et Eiderdown, votre choix dans notre qualité de 49c. Lundi soir — 39c chacun

Robes en Mousseline — Bonne Mousseline, yoke avec remplis, insertion hamburg et dentelle, une robe de 69c. Lundi soir — 49c chacune

Jupes en Flanellette — Courtes et longues, couleurs unies ou de fantaisie, qualité de 49c. Lundi soir — 39c chacune

Rideaux—Opaques, huilés, Lonsdale, Holland et couleurs à l'épreuve du soleil, lots divers, qualites de 59c et 69c. Lundi soir 25c

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE APRES-MIDI ET SOIRS — 24 NOV.

Ward & Curran

Dans une satire sur la police, intitulee "The Terrible Judge."

Wills and Hassan — Princesse Chinquilla.

MAN et EGBERT — CHANTS ILLUSTRES.

Le Theatre Populaire de la Famille.

Thanksgiving Day

2 MATINEES—2 et 4 Heures.

Prix réguliers du soir.

Soirs - - - 10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

Lowell Opera House

AUJOURD'HUI.

Alma Chester Co.

Matinee.....A Mexican Romance
Soir.....From Scotland Yard

Deux semaines commencant lundi soir 24 Nov.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Reconnue comme la meilleure

Repertoire de la premiere semaine

SOIRS

Lundi.....Rosedale, or tee Rifle Ball
Mardi.....Northern Lights
Mercredi.....Wealth and Poverty
Jeudi.....The Merchant
Vendredi.....Lights and Shadows
Samedi.....The Law of the Land

MATINEES

Mardi.....Hazel Kirke
Mercredi.....Rosedale, or the Rifle Fall
Jeudi.....Northern Lights
Vendredi.....The Octoroon
Samedi.....Two Orphans

Representation continuelle. Vaudeville de premiere classe, y compris La Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra's.

Prix Reguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

COMPAGNIE AL REEVES

Une des meilleures de la saison—Tout est nouveau—35 acteurs. Beaux décors

Mardi et mercredi en matinées et le soir.

JEUDI

RICE & BARTON'S CO.

Engagement spécial de Thanksgiving

Matinées Jeudi, Vendredi et Samedi—Séance régulière le soir.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies' Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

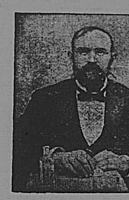

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

SONNET

Ta vie est un jardin, ma vie est un désert.
Oh non! ne mêle pas ta pensée à la mienne!
Les grâces, les rayons dont ta jeune âme est pleine,
Ton printemps les perdrait sans fleurir mon hiver.

Tu doutes, chère enfant, et ton grand regard clair
S'efforce à deviner quelle est ma sombre peine;
Oui, bien sombre en effet, mais ta recherche est vaine,
Car nul ne la comprend qui n'en a pas souffert.

Crois-moi, ne tente pas le pouvoir de tes charmes,
Il n'est plus de bonheur pour mon coeur soucieux;
Et nous aurions le droit de nous plaindre tous deux,

Toi de voir ton sourire impuissant sur mes larmes,
Et moi de ne pas voir mes larmes dans tes yeux....
Laisse-moi rêver seul et triste au bruit des armes.

PAUL DEROULEDE.

CA ET LA

Il ne reste plus, bien comptés, que 1,024 bisons, en Amérique. Il y en avait peut-être 10 millions il y a 30 ans.

* * * *

Les voitures de cochers, dites "hansom cabs", de Londres, placées sur une seule ligne, couvriraient une longueur de 14 milles.

* * * *

A Munich, la pénalité infligée aux hôteliers qui ne remplissent pas complètement les verres de bière est de $125 d'amende et de deux semaines de prison.

* * * *

Au cours des 15 années dernières, les Nouvelles-Galles-du-Sud ont dépensé près de 4 millions de dollars pour détruire 24 millions d'animaux nuisibles.

LES CANADIENS-FRANCAIS

COMMENT ILS SONT APPRECIES PAR LES GENS DE COEUR

Sous ce titre la "Semaine Religieuse de Paris" publie un article des plus intéressants que nous reproduisons en entier, convaincu que nous sommes qu'il fera plaisir à nous lecteurs et nous venger des calomnies débitées à notre adresse.

L'histoire du peuple canadien-français fournirait à un Bossuet des arguments topiques pour prouver l'action de la Providence sur les événements de ce monde.

Ces Canadiens-français, au nombre de 68 à 69,000, sont livrés à l'Angleterre par la France en 1763, abandonnés sans remords, sans regrets même. Exclus de tout poste, de toute charge par l'obligation de prêter le serment héritique du "test", ils voient leur fonctionnaires choisis exclusivement parmi 450 colons anglais. La langue anglaise devient langue officielle. Le clergé catholique est persécuté. Que restera-t-il de ce petit peuple, menacé à la fois dans sa langue, signe de sa race, et dans sa religion, forme et sauvegarde de sa personnalité spirituelle?

Mais pour que les Canadiens-français ne favorisent pas la révolution imminente de la Nouvelle-Angleterre, la Grande-Bretagne, dès 1774, leur accorde quelque répit, leur rend, par l'acte de Québec, l'usage des lois françaises et leur ouvre l'accès des fonctions publiques, en abolissant l'obligation du "test". Puis, en 1791, une constitution vraiment libérale est promulguée, qui confie le pouvoir législatif à deux chambres: l'une, le Conseil législatif, composé de 15 membres que choisit le gouverneur; l'autre, l'Assemblée législative, formée de 50 membres élus.

Cette fois, les Canadiens-français se croient à jamais délivrés.

Néanmoins, la tyrannie anglaise se manifeste de nouveau. On écarte les Français du Conseil Législatif et aussi, en fait, des fonctions publiques. (En 1834, sur 209 fonctionnaires de la Province de Québec, 47 seulement étaient Français, bien que la population française fût trois fois plus nombreuse que la population anglaise).

L'injustice du pouvoir et l'indignation contre cette injustice augmentent d'année en année. Enfin, en 1837, une révolte éclate. Cette révolte, le clergé, prudent et prévoyant, l'avait blâmé, il voulait qu'on se bornât à l'opposition légale. Il avait eu raison. Le soulèvement, héroique mais téméraire, échoua.

Alors commencèrent des représailles sauvages. Le "Herald", journal anglais, déclarait cyniquement: "Pour avoir la tranquilité, il faut que nous fassions la solitude. Balayons les Canadiens de la surface de la terre!"

Il rendait compte ainsi de l'exécution de ses conseils:

"Dimanche soir, tout le pays en arrière de Laprairie présentait le spectacle funèbre d'une vaste nappe de flammes livides, et l'on rapporte que pas une maison de rebelle n'a été laissée. Dieu sait ce que deviendront les Canadiens qui n'ont pas péri, ainsi que leurs femmes et leurs enfants, pendant l'hiver qui approche; ils n'ont plus devant les yeux que les horreurs du froid et de la faim....."

Il ajoutait: "Il est triste d'envisager les terribles suites de la rébellion et la ruine irréparable de tant d'êtres humains, innocents ou coupables. Néanmoins, il faut maintenir l'autorité des lois; il faut que l'intégrité de l'empire soit respectée et que la paix la prospérité soient assurées aux Anglais, même au prix de l'existence de la nation canadienne-française tout entière..."

Les voilà donc, ces Canadiens-Français, persécutés comme aux jours où la France les abandonna. De nombreux Anglais loyalistes, fuyant les colonies révoltées, avaient envahi au siècle précédent les territoires limitrophes de la Province de Québec, et la Constitution de 1791 leur avait accordé un gouvernement séparé. En 1840, on leur réunit les Français pour leur soumettre, pour les écraser, en quelque sorte.

Mais ils ne sont pas écrasés. Ils se redressent toujours. Ils grandissent. Ils revendiquent leurs droits avec une pacifique énergie. Et une aube de délivrance luit enfin. En 1867, cette aube devient un plein midi; la Constitution actuelle du Dominion est proclamée; la Province de Québec se trouve libre, véritablement libre, avec sa langue française, ses lois françaises, son gouvernement quasi-autonome.

Et ces Canadiens-français, qui étaient moins de 70,000 en 1763, sont aujourd'hui, tant au Canada qu'aux Etats-Unis où ils ont débordé, plusieurs millions! Dieu leur a donné une fécondité superbe, supérieure à la puissance des armes, supérieure même à la puissance de l'argent. Ils conquièrent, par cela seul qu'il vivent. Ils sont un flot, sans cesse grossissant, d'être sains de corps et d'âme, une marée humaine qu'on ne peut arrêter! Les Anglais s'effraient; ils prévoient l'époque où cette marée de "papistes" les submergera.

Car, "papistes", les Canadiens-français le sont restés indomptablement.

Leur clergé catholique, uni à eux comme un père à ses fils, n'a cessé de veiller sur leurs intérêts spirituels. Il les a soutenus infatigablement dans leurs luttes patriotiques. Plus tard, quand les temps sont venus de l'expansion, quand on s'est mis à défricher les forêts immenses de la Province de Québec, le clergé a pris la direction du mouvement. Le grand apôtre de la colonisation a été un curé, le génial Labelle. C'est lui qui disait si originalement dans un sermon: "Il y a bien des manières d'offenser Dieu, mais une plus communes et des plus graves, c'est de ne pas tirer parti des ressources que la Providence a mises à notre disposition; elle nous a donné une terre féconde, des mines, des forêts et descours d'eau. Eh bien! sous peine d'ingratitude envers Dieu, il vous faut labourer la terre, exploiter vos mines et vos forêts et ne pas laisser sans emploi la force motrice de vos rivières."

Dans l'Ouest, on voit des curés encore à la tête des colons. Lisez la liste des villages français au Manitoba: ils ont presque tous des noms de saints. Ce catalogue géographique à l'air d'un calendrier.

Oui, comme l'écrivait M. J. C. Chapais, assistant-surintendant de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, au début d'un article à Montréal les 22, 23 et 24 décembre 1898: "Dans l'esprit de tout Canadien-français catholique, la réunion des trois mots: religion, agriculture, colonisation, fait naître trois idées qui se fondent en un tout, aussi harmonieusement que celui formé, pour l'oeil d'un Français d'outre-mer, par les couleurs rouge, blanche et bleue, qui composent son drapeau national. Si quelqu'un s'étonne qu'il en soit ainsi, je lui répondrai en le priant d'entreprendre avec moi, par la pensée, une excursion à travers la Province de Québec. Dans cette excursion, je lui ferai voir tous nos grands centres de colonisation, dans lesquels, soit le prêtre, soit la religieuse, soit le moine, ont toujours précédé, ou du moins, accompagné le colon, lui ont ouvert la voie, lui ont donné l'exemple, l'ont encouragé. Je lui montrerai, dans nos régions agricoles les plus prospères, le nom du prêtre attaché à tous les grands progrès réalisés." Et M. Chapais n'a aucune peine, en effet, à soutenir sa thèse.

Mais n'avons-nous pas, nous aussi, démontré la vérité de la nôtre? Un Bossuet ne serait-il pas enivré d'une sorte de joie prophétique en retraçant l'histoire de ce peuple si visiblement chéri de Dieu? Et ne tierait-il point de cette histoire, pour nous autres Français, des exemples magnifiques, mais aussi utiles que magnifiques?

JOSEPH DIVAT.

Nouvelles des Etats-Unis

FRANKLIN, N. H.

— Au moment où le train de 10h. 27 entrait en gare, Thomas Laurence, un passager que l'on conduisait de Manchester à Montréal, sauta par l'une des fenêtres du char et il a été tué instantanément.

Laurence était en compagnie de sa soeur et d'un ami, et sur sa demande ses compagnons lui permirent de se rendre seul à l'autre bout du char, dans le petit compartiment qui sert de privés. Son ami l'avait suivi néanmoins et le surveillait pour qu'il ne lui prit pas fantaisie d'ouvrir la porte de sortie. Mais entendant un bris de vitres il ouvrit la porte du petit compartiment et il aperçut Laurence qui était en rain de sauter par la fenêtre. Il eut juste le temps de le saisir par une jambe.

Il tint l'homme dans cette position pendant quelque temps, mais Laurence se débattit tant que son ami finit par lâcher prise et il tomba sur la voie à quelques verges de la gare de Franklin. Quand on le ramassa il était mort.

On manda le City Marshal Hale et l'officier de police Bassett et le corps fut transporté aux salles de l'entrepreneur de pompes funèbres Young.

L'examen du corps démontra que l'épine dorsale était rompue. Le corps ne portait que quelques marques de légères contusions, et il est évident que la mort a été causée par la fracture de l'épine dorsale.

Laurence était âgé d'environ 30 ans, et on dit qu'il avait une notoriété assez étendue à Concord et aux environs. On dit encore qu'il avait hérité d'une somme considérable et qu'il l'avait toute dépensée à Concord et autres localités environnantes.

MANCHESTER, N. H.

— Ethel Garland, âgée de 15 ans, est disparue et la police est à sa recherche. Il paraît que les parents de l'enfant après avoir obtenu le divorce se sont tous deux mariés de nouveau. Les époux Garland avaient trois enfants. Le père en garda deux et la mère le troisième. epuis que son père est remarié, Ethel résidait au numéro 12 rue Malvern chez un M. Clay. L'on croit que l'enfant est partie pour Centre Harbor, où réside sa mère.

FITCHBURG

— Mme Zoé Talbot, qui intentait une action de $300 au B. & M. pour blessures reçus dans un déraillement à Townsend, a perdu. Le jury s'est déclaré en faveur de la compagnie. Le B. & M. alléguait que la demanderesse avait déjà reçu $100 et que son médecin avait été payé $50, et que de plus la demanderesse avait signé une quittance. Dans les circonstances, le jury a décidé que la demanderesse avait mauvaise grâce à rouvrir la cause.

WEBSTER

— Il est question de nouveau de construire des égouts qui coûteront de $50,000 à $75,000. Il faudra pour cela se faire voter des crédits par la municipalité et on doute fort que tous les citoyens soient d'avis de payer autant d'argent dans le moment. Il y a bien la picote qui coûtera quelques milliers de dollars et contribuera à augmenter les taxes cette année.

Nous avons eu un exemple du brouillard de Londres, jeudi matin. On ne voyait pas à 30 pieds devant soi. C'est le temps où les trains et tramways vont à la grâce du hasard.

WORCESTER

— Georges Blanchard, âgé de 8 mois, fils de M. Arthur R. Blanchard, mouleur, 113 rue Washington, a reçu de graves brûlures mercredi, qui ont mis sa vie en danger.

L'enfant a renversé sur lui tout le contenu d'un vase rempli d'eau en ébullition qui reposait sur une table dans la cuisine. L'ambulance de la police a transporté la petite victime au City Hospital, où on a craint un moment qu'elle ne survive à ses blessures, mais l'enfant était en bonne voie de guérison. Il a tout le côté brûlé.

— M. Alphonse Gaulin, le nouveau maire élu de Woonsocket, était la semaine dernière ici en route pour Fitchburg.

SOUTHBRIGE

— Le prix du lait augmentera de 5 à 6 cents la quarte le 1er décembre. Les seuls trois laitiers qui n'ont pas encore annoncé leur intention d'augmenter le prix de leur lait ne pourront pas augmenter le nombre de leurs pratiques parce qu'ils ne pourront pas acheter de lait à assez bon marché pour le revendre à 5 cents. Il y a 28 laitiers à Southbridge.

La cause de cette augmentation est l'augmentation du prix du grain.

SPENCER

— Qui veut une filature? Combien en donne-t-on? Le shérif James Early, de Worcester, est venu à Spencer mercredi vendre à l'enchère le contenu —de la filature Leavitt Goldberg & Cie. Le tout évalué à $1700, a rapporté $650 seulement, mais la justice a été satisfaite et c'est là l'important: la forme.

WOONSOCKET, R. I.

— Les Drs Maranda et Vadenas ont été appelés chez M. Bastien Boursier de la rue Elbow ou une jeune fille, Albina, souffrait affreusement à la suite d'un accident que nous racontions il y a quelques jours. La fillette âgée de 11 ans, s'amusait dans la cour et en voulant descendre d'une voiture, elle accrocha un jonc en or qu'elle portait au doigt et en tombant toutes les chairs qui recouvraient ce membre furent déchirées et enlevées jusqu'à l'os. La gangrène fit son apparition et en faisant l'examen les médecins, jugèrent l'amputation complète du doigt nécessaire et l'opération eut lieu sur le champ.

— M. Joseph Bouvier, de Villa Nova, est parti pour St Hyacinthe, P. Q., où il a assisté aux funérailles de son cousin le chanoine P. Larochelle, curé de St Dominique, décédé à l'évêché. Les funérailles ont eu lieu hier. M. Bouvier sera une semaine absent.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialité

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J.E. Burbank

115 rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Habits et Pardessus Pour hommes.

Habits pour hommes difficiles—grands ou petits—gros ou minces—n'importe lesquels—nous vous ajustons a la perfection—coupe parfaite—vous donnent ce confort et cette satisfaction qui accompagnent les bons habits—bien faits, finis honnête.

Notre garantie accompagne tons nos habits et nous n'avons rien qui ne corresponde a vos idées de beaux habits.

Habits d'Hommes $9.75 à $25

Pardessus pour Hommes $10.75 à $25

Pas d'Argent Comptant.

Caesar Misch — CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, - - - Gerant.

Vente Speciale

25 douzaines de Chemises de fantaisie pour hommes, A 49c.

Anciens prix $1 25 et $1 50.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour Laines et Modes.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

TORDEUSES. TORDEUSES.

UNE VENTE SPECIALE QUI FAIT FUREUR.

Les ménagères et les laveuses trouveront un intérêt particulier dans les bargains que nous offrons.

Tordeuse Defender, valeur de $2 pour . . . $1.29
Tordeuse avec monture en fer, valeur de $2 pour . $1.29
Tordeuse Peerless no 1, garantie d'un an, . . $2 50
Tordeuse Peerless no 2, garantie pour deux ans, . $3.50
Tordeuse "Ball Bearing" no 8, ... $4.00

Cette tordeuse est de la meilleure confection et elle est garantie pour trois ans.

Tordeuses avec bancs $4. Prix régulier $5.
Machines à laver $4.50. Prix régulier $6.00.

Nous faisons une spécialité de tordeuses pour cuves et les avons dans tous les styles.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 24 Nov. 1902.

Où est Badger?

Yale est incontestablement supérieur à Harvard.... au jeu de football.

Hier était la solennité de la patronne des musiciens, Sainte Cécile. A demain la fête de Sainte Catherine. Gare aux coiffes!

Oh ça, nous avons une reine aux Etats-Unis. L'ex-souveraine Lilinokalain d'Hawai est à Washington pour quelque temps. Le sang royal se liquefie.

Une dépêche de Londres annonce que le roi Carlos, souverain du Portugal, est aujourd'hui l'hôte du duc et de la duchesse de Marlborough, à Blenheim.

Un vieux nègre du nom de Thomas Clayborn, qui détenait le record de la longévité au Canada, vient de mourir à Frédéricton, N. B., à l'âge avancé de 109 ans.

L'on mande de Manchester, Angleterre, que M. J. Pierpont Morgan a l'intention de se faire construire une résidence à Londres. On prête à M. Foxhall Keene, le sportsman millionnaire, la même intention.

M. Robert B. Roosevelt, oncle du président des Etats-Unis, démocrate reconnu depuis nombre d'années, déclare dans une "interview" au Publischer's Press qu'il est partisan de Cleveland. Qu'est-ce que cela peut bien faire au pays?

Depuis leur établissement sur les bords du lac Salé les Mormons se sont accrus, grâce à la polygamie, avec une rapidité extrême. La population de l'Utah était, en 1850, de 11,380 habitants. Elle dépasse aujourd'hui 277,000 âmes, son accroissement ayant été de 33 pour cent de 1890 à 1900.

La Chambre de Commerce de Détroit organise une conférence de réciprocité qui aura lieu à Détroit les 10 et 11 décembre. M. John Charlton, député au Parlement d'Ottawa, le gouverneur de l'Iowa, le gouverneur du Kansas et plusieurs autres hommes politiques seront présents et prendront la parole. On croit qu'il y aura 200 délégués des états limitrophes.

La Chambre de Commerce de Détroit estime que l'heure est arrivée d'un mouvement en faveur de la réciprocité avec le Canada.

Faites le Maintenant.

Prévient la Maladie Donne la Sante

SERVEZ-VOUS DU Roi des Desinfectants

COBURN'S

Pour caves, voutes, barils à vidanges, éviers, écuries et marchés

25c la pinte

C B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Progres du journaliste

Sous ce titre, le journal "La Presse", de Montréal, publie dans son numéro de samedi dernier, le petit article suivant:

"Nous ne pouvons qu'applaudir des deux mains au succès des efforts que faits, depuis plusieurs mois, L'ALBUM UNIVERSEL, pour implanter solidement en Canada un vrai beau et grand journal de la famille illustrée, comme on en voit dans les autres pays.

"Les commencements ont peut-être été dûrs, mais c'est le propre de toute expérimentation. Une fois la côte montée, on doit d'autant plus en féliciter ceux qui ont surmonté les obstacles qui barraient leur progrès.

"A lire notre intéressant confrère, on constate qu'il n'entend pas se reposer en route. Son dernier numéro surpasse encore, en intérêt, en variété, en saine lecture tous ses précédents. Et ce n'est pas peu dire.

"Comme le journalisme a marché vite depuis vingt-cinq ans! Dire qu'on peut nous servir aujourd'hui une vraie petite bibliothèque illustrée de quarante grandes pages, contenant tout ce qui peut intéresser et recréer une famille pour la modique somme de cinq sous."

La Bourse

Les récentes perturbations de la Bourse qui ont englouti quelque chose comme soixante-sept millions aux petits capitalistes, au profit des grands agioteurs, donnent de l'actualité à quelques remarques opportunes sur les centres de la finance.

M. Gladstone, le grand homme d'état anglais, a prédit un jour que l'Amérique viendrait dans un avenir prochain à supplanter l'Angleterre par la suprématie commerciale, et il est peu de financiers qui n'admettront pas que cette prédiction est en bonne voie de réalisation. Un pas gigantesque a déjà été fait dans cette direction et les hommes d'affaires de toutes classes surveillent avec la plus vive attention le volume relatif de transaction des grandes bourses de New York, Londres, Berlin, Vienne et Francfort.

Les opérations de Bourse ont toujours eu une fascination pour un certain public et il en sera incontestablement ainsi tant que l'espèce humaine sera à la poursuite de l'argent. L'exercice des fonctions légitimes de ces centres d'affaires comme moyen de réaliser de l'argent est d'une valeur incalculable pour les hommes d'affaires.

Dans l'origine, les Bourses ont été établies pour faciliter la transaction des affaires journalières, mais elles se sont tellement développées qu'aujourd'hui dans Wall Street, par exemple, les Etats et les municipalités empruntent de l'argent pour les grandes améliorations publiques, les compagnies de chemin de fer, de navigation et de canaux et en reçoivent le capital pour étendre leur service de transport, et les organisateurs de corporation industrielles obtiennent les sommes qui sont nécessaires pour effectuer leurs gigantesques combinaisons. Tout ce qu'il faut pour obtenir l'argent, est de produire les garanties collatérales désirées.

Le Stock Exchange de New York a maintenant l'un des édifices qui coûtent le plus cher au monde. Les affaires qu'y s'y transigent aujourd'hui font un contraste frappant avec les transactions des premiers temps en 1792, par exemple, année où les premières spéculations se faisaient pour ainsi dire en plein air.

C'est dans Wall Street que les bons pour la dette de la guerre de la Révolution au montant de $75,000,000 ont été lancés pour placement. On peut avoir une idée de l'augmentation graduelle des affaires dans ce centre financier par le fait que durant l'année 1879 les ventes de parts enregistrées se montaient à $74,166,652 et en 1881 et 1882 excédaient $113,000,000. Mais, l'année suivante, elles tombaient à $90,000,000. A l'exception de 1896, elles ont subi un déclin constant jusqu'à 1890, alors qu'elles n'étaient que de $56,000,000.

Il y a eu une très légère réaction dans les trois années suivantes, mais en 1895, les ventes de parts atteignirent le plus bas chiffre depuis un quart de siècle, savoir, $49,000,000. Depuis cette année elles ont toujours augmenté jusqu'en 1899, alors qu'elles atteignirent le chiffre sans précédent de $173,970,943. En 1900, elles sont tombées à $140,000,000, mais ce chiffre était encore le plus élevé pour n'importe quelle année dans l'histoire de la Bourse, excepté en 1899.

Finalement, l'année dernière, le volume des ventes s'est monté au chiffre fabuleux de $251,785,341. Les sièges dans le Stock Exchange de New York coûtent aujourd'hui de $70,000 à $85,000.

A Londres, les spéculateurs n'ont pas eu d'organisation régulière avant 1762. Le Stock Exchange de Londres a aujourd'hui 5000 membres sujets à réélection annuelle. Les transactions y sont du même caractère varié qu'à New York.

La Bourse de Paris est d'origine ancienne et on pense que ses commencements remontent aux Chevaliers du Temple. Un siège dans la Bourse de Paris coûte aujourd'hui, la somme énorme de 2,500,000 francs, soit $500,000. Elle a passé dans son histoire par plusieurs paniques désastreuses et mémorables. Les affaires y sont maintenant administrées d'une manière plus conservatrice qu'autrefois, comme c'est aussi le cas aux bourses de Berlin, Vienne et Francfort. Les gouvernements sur le continent européen ont assuré la gestion de tant de chemins de fer et autres entreprises publiques que les risques de désastres financiers ont été grandement réduits.

La Bourse a ses dangers comme ses avantages. C'est une puissante tentation pour ceux qui ont peu à risquer sur la mer incertaine de la spéculation, de même que pour ceux qui peuvent se permettre de perdre quelques centaines ou quelques milliers de dollars.

L'homme qui n'a pas à sa disposition des ressources financières considérables devrait s'abstenir de jouer à la Bourse. Le succès est le partage de ceux qui sont assez riches pour acheter comptant des valeurs et les garder, même à travers les périodes et dépression financière, jusqu'à ce que le temps propice soit arrivé de les revendre avec profit. Ce sont principalement les hommes qui ont de l'argent que les courtiers de Bourse recherchent. L'homme à peu de moyens n'est qu'un "mouton" à qui il faut conseiller de ne pas se laisser "tondre".

En Angleterre

La fameuse loi sur l'éducation qui fait le sujet de tant de discussions, parait devoir passer malgré tout. La majorité docile du gouvernement est trop disciplinée pour ne pas donner le collier.

Seulement, une fois la loi votée, les ressentiments se feront jour et le prestige du gouvernement, fort atteint déjà, diminuera encore, car sa victoire parlementaire aura été le résultat d'une action en quelque sorte mécanique des partis et non l'effet d'un ascendant moral sur le pays et sur ses représentants.

Sur qui, alors, les conservateurs pourraient-ils compter pour se maintenir au pouvoir? La façon dont ils ont conduit la guerre n'est pas pour rehausser leur prestige. La commission d'enquête sur l'achat des chevaux a publié un rapport qui est une condamnation du ministère de la guerre, où en ce moment, règne l'anarchie la plus complète et où les bureaux, les services divers sont en guerre ouverte les uns contre les autres; et quant à la commission d'enquête sur la guerre, qui siège actuellement, on peut être certain que son rapport sera défavorable au ministère.

Il y a donc lieu de croire que, en prévision de cette situation, le ministère cherche à provoquer une crise en Irlande, et à en juger par leur attitude et leur aigreur, les représentants irlandais ne semblent que trop portés à se faire, malgré eux, les auxiliaires du ministère.

Une crise irlandaise aurait pour effet immédiat de consolider le parti conservateur en lui assurant le concours des unionistes, et, pour effet secondaire, mais tout aussi important, de diviser le parti libéral. Une crise irlandaise donc, ne peut qu'être avantageuse au parti conservateur.

Ce qui pourrait faire que le ministère seul provoque cette crise, c'est la façon dont il traite l'Irlande. En ce moment, une dizaine de députés irlandais (dont M. O'Donnell) sont en prison où vont y aller pour avoir pris part au mouvement agraire provoqué par la ligue de l'Union irlandaise que dirige M. William O'Brien. Un grand nombre de conseillers municipaux et de comtés sont également sous les verrous, pour les mêmes faits et, dans la plus grande partie de l'Irlande, la loi ordinaire a été suspendue et les lois d'exception lui ont été substituées. C'est l'état de siège proclamé dans presque toute l'île-soeur, la ville de Dublin comprise.

Crise ministerielle

Il y a crise ministérielle dans la Colombie Anglaise. Le premier ministre Dunsimur a démissionné et l'honorable G. E. Prior, ministre des mines, a été chargé de former le nouveau cabinet. Dunsmuir avait pour collègues: L'hon. J. D. Prentice, ministre des finances, de l'agriculture et de l'éducation; l'hon. D. M. E. Eberts, financier général; l'hon. E. G. Prior, ministre des mines; l'hon. W. C. Wells, commissaire des terres et des travaux publics; l'hon. J. C. Brown, secrétaire provincial.

M. Edward Gawler Prior, le nouveau premier-ministre, est né à Dallaghgill, Yonshire, Angleterre, en 1853. Il a fait ses études à la "Grammar School" de Leeds, puis dans une école des mines. Venu en Colombie Anglaise, il devint inspecteur des mines, puis shérif de Nanaimo. Il a représenté Victoria à la Législature provinciale, de 1886 à 1888. En 1888 il fut élu député de cette ville aux Communes.

M. Prior est entré dans le cabinet de sir MacKenzie-Bowell en décembre 1895 et est resté en fonctions jusqu'à la défaite des conservateurs, en 1896, et a continué à représenter Victoria aux Communes jusqu'à l'annulation de son élection. Il est entré ensuite dans la politique provinciale et est devenu ministre des mines. M. Prior s'est beaucoup occupé de choses militaires et a commandé l'équipe de Bisley en 1890.

Socialisme municipal

Le "Daily News", de Londres, publie un acte d'accusation très sérieux contre le "Times" au sujet des articles que ce journal a publiés sur le "Socialisme municipal".

D'après le "Daily News", ces articles auraient été inspirés non par l'intérêt général, mais par d'autres considérations d'un ordre tout différent. Le journal libéral donne à l'appui de ses assertions des preuves qui lui paraissent convaincantes. Cet article a fait une assez vive sensation, et il parait impossible que le "Times" n'y réponde pas par d'autres articles ou par la voie légale.

Il faut donc supposer que M. Balfour a délibérément provoqué les Irlandais et qu'il veut amener une crise qui, à défaut de prestige et d'autorité morale, donnera à son parti l'occasion de se poser en sauveur de l'intégrité du Royaume-Uni.

Si cette hypothèse est vraie, dès que la querelle soulevée par la loi sur l'enseignement aura été oubliée ou ajournée,—car on ne l'oubliera pas de sitôt,—la question d'Irlande surgira aigue, violente, et déchaînera de nouvelles passions au plus grand avantage du parti conservateur.

Krupp

Frederic Alfred Krupp, qui a été foudroyé par l'apoplexie, samedi, dans sa villa de Huegel, près d'Essen, passait pour l'homme le plus riche d'Allemagne. Sa carrière se confond en quelque sorte avec l'histoire des usines d'Essen. Il hérita de son père une aciérie déjà prospère, inventa le canon auquel il donna son nom, devint réellement à un moment le grand armurier du monde et fit d'Essen un des plus célèbres centres industriels de l'Europe.

L'origine des établissements Krupp a été des plus modestes. Le grand-père de M. Krupp possédait à peine quelques milliers de marcs, lorsqu'il créa une petite fonderie en 1810. Il gagnait à peine sa vie, et son fils Alfred, qui lui succéda en 1826, eut aussi à lutter pendant de nombreuses années avant d'arriver à faire de sa fonderie une usine vraiment sérieuse. En 1832, il n'avait encore que neuf ouvriers, et l'on raconte qu'à une certaine époque, il fut obligé de vendre le peu d'argenterie qu'il possédait pour payer ses hommes.

C'est de l'exposition de Londres, en 1851, que date en réalité la fortune de M. Krupp. Ses produits y furent très remarqués; on constata qu'il avait des procédés secrets pour la préparation de l'acier; on essaya en vain de les surprendre, et il devint, dès lors, un concurrent sérieux pour les aciéries anglaises. M. Krupp avait déjà plus de commandes qu'il ne pouvait en exécuter lorsque, en 1855, la Prusse lui commanda les premiers canons se chargeant par la culasse. Mais ses commandes les plus importantes lui furent faites d'abord par le vice-roi d'Egypte et le bey de Tunis, qui le payèrent comptant.

Malgré ces aubaines, M. Krupp ne pouvait pas agrandir son établissement de manière à faire face aux commandes qui affluaient de toutes parts, et il fut obligé d'emprunter. Mais son succès se maintint si bien qu'il parvint à rembourser ses bailleurs de fonds et à se rendre absolument indépendant. Il se mit à acheter des mines de fer et de charbon, des fours à coke et des hauts-fourneaux. En 1872, M. Alfred Krupp possédait 414 mines de fer, et son fils celui qui vient de mourir, en avait plus de 500.

Bref, les établissements Krupp ont pris dans la dernière partie du XIXe siècle un tel développement qu'ils emploient aujourd'hui plus de 50,000 hommes, habitant une ville construite pour eux par leur patron. On peut se faire une idée de l'importance de cette entreprise par ce fait qu'aujourd'hui les hauts-fourneaux seuls, au nombre de douze, situés sur le Rhin, absorbent 2,400 tonnes de minerai par jour, et produisent environ 1,200 de fer en gueuse. D'après une statistique pour l'année 1895-1896, les établissements Krupp ont consommé cette année-là un million de tonnes de charbon et de coke, soit une moyenne de 3,650 tonnes par jour, dont 3,500 provenant des charbonnages de M. Krupp.

Depuis fort longtemps, M. Krupp, ou le baron Krupp, comme on l'appelle en Allemagne, passait pour l'homme le plus riche de ce pays et ses revenus sont évalués à une trentaine de millions de francs par an.

LA FETE —DE LA— Thanksgiving

SUCCES IMMENSE DE NOTRE

Vente de defi de la Thanksgiving.

Nous nous sommes préparés pour la Thanksgiving sur une grande échelle. C'est la saison des fêtes. Nous avons tout ce qu'il faut pour cette grande occasion. Nos marchandises ne dépareraient pas la table d'un roi: cependant nos prix sont extraordinairement bas, pour de telles épiceries pures et de première classe. Nous ne vendons que les plus belles marchandises à des prix qui sont à la portée de tous. Notre liste de spécialités a été choisie avec le plus grand soin et ces spécialités s'appliquent surtout au diner de la Thanksgiving. Elles sont toutes marquées à de très bas prix. Des milliers auront satisfaction s'ils achètent leurs épiceries de la Thanksgiving ici.

"Golden Rose" beurre de choix du Vermont, réduit à la livre 27c. De la tinette ou en boite de 5 livre.

"Columbia County", beurre de crême du nord de New York, réduit à la livre 26c. De la tinette ou en boite de 5 livres.

"Locust Valley" beurre de choix Elgin, de la tinette ou en boite de cinq livres, 25.

Œufs frais pondus, la doz. 25c

Œufs de choix des poulaillers des alentours, de gros œufs, la douzaine 32c.

VENTE DE DEFI DE FARINE

Prix sujets à augmentation; le blé plus cher, la farine devra suivre.

Le baril $4 55. Le sac 59c.

ACHETEZ VOTRE DINDE DE LA THANKSGIVING. CHEZ NOUS

Raisin de Californie, la lb, 8c, 5 lbs 37c.
Raisin de Californie, plus gros, la lb. 9c, 5 lbs 43c.
Cassis laves, pqts 1lb 8c, 5lbs 38c
Raisin egrene, paquet 1 lb 10c: 5 lbs 43c
Ecorce d'orange, citron, limon, la lb 15c
Oranges sucrees de Floride, la doz 30c
Oranges sucrees de Jamaique, la doz. 26c
Figues importees de Smyrne, la lb 16c
Raisin de table, boite de 6 lbs $1
Raisin de table, tres gros, pqt de 1lb 23c
Meilleur mince meat, paquet 9c
Abricots evapores, peches ou pommes, la livre 10c
Nouvelles noix melees, la livre 13c
Noix melees speciales, la livre 15c
Noix tendres de Californie, la livre 16c
Castinas, la livre, 14c
Pecans polonaises, la livre 16c
Amendes piquees, la livre 18c; filberts, la livre 13c
Cacao Regina de Ginter, boite 1lb 35c
Prunes nouvelles, 2 lbs 10c; 5 lbs 25c
Prunes speciales no 2, tres grosses, 2 lbs, 14c; 5 lbs 34c
Mince meat, Jarre 1 quart 25c
Sage, marjoram, ou thym, pqt 1 4 lb. 3 pour 15c
Conserves de fruits jarre 1 lb 15c
Conserves de fruits, jarre 1 lb 9c.
Atocas du Cap la qt 8c
Gelee, pot 5 lbs 25c
Plum pudding, home made, boite 1lb 10c
Cigares Somerset, boite de 50, $1
Farce pour volailles, Bell boite, 10c
Cigares de la Havane Garcia, boite de 50 $1
Mince meat ou sauce aux atocas, jarre 5 lbs 49c
Meilleurs conserves Johnson, tous les gouts, 5 lbs 49c
Macaroni importe, paquet 1lb 9c
Patates sucrees New Jersey, 15 lbs 25c
Patates nouvelles Early Rose, peck 23c, Minot 85c
Citrons de choix, la doz
Biscuits Graham ou fig bars de Kennedy, la lb 11c
Sirop d'erable du Vermont, qt 25c, gal. 95c
Olives de choix, grande bouteille 25c
Squash ou citrouille de choix, boite 3 lbs, la doz $1.35, boite 12c
Peches de Californie, boite 3 lbs, doz $2.10, boite 18c
Chocolat livre 18c
Bonbons melanges et chocolats aux noix 1lb 24c
Bonbons brises pour la Thanksgiving, 1lb 15c

N'oubliez pas de visiter nos Depts. de biscuits et bonbons.

GINTER CROCERY Co

141-143 145 Rue Merrimack, Lowell.

Commis Canadiens. Quatre Magasins à Boston

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LONDRES

La boîte à ordures de toute l'Europe

Londres, 24—Le récent attentat contre la vie du roi Léopold, et le bruit que de nombreux crimes anarchistes se trament à Londres, ont remis sur le tapis la question de l'énorme immigration à Londres d'étrangers et d'anarchistes. Chaque jour de la semaine dernière, des centaines de personnes sont expulsées de Belgique, de France, d'Allemagne, d'Italie et de Russie, à la suite de l'attentat contre le roi Léopold, sont arrivées à Londres.

On a plusieurs fois demandé au secrétaire de l'intérieur, à la chambre des communes, ce que le gouvernement comptait faire pour mettre un terme à cet envahissement de criminels étrangers. Le secrétaire de l'intérieur a répondu que 4,943 personnes de nationalité étrangère avaient été traduites devant les tribunaux de police de la métropole au cours de l'année dernière, mais qu'il serait prématuré de rien dire au sujet de la nécessité d'une législation tant que la commission royale, qui fait en ce moment une enquête sur toute la question de l'immigration étrangère, n'aura pas publié son rapport.

Mais ces chiffres ne comprennent pas la Cité de Londres, et l'alderman sir Alfred Newton, à Mansion House, a remarqué que le temps du tribunal était constamment pris par des criminels étrangers qui ne seraient pas autorisés à débarquer dans quelque pays que ce soit à moins qu'ils ne puissent justifier de moyens d'existence. C'est le cas pour Londres, à un tel point que cette ville est maintenant la boîte à ordures de toute l'Europe.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

ON DEMANDE Une jeune fille sachant l'anglais et le français, pour travailler dans un magasin au no 213 Aiken. 29 n

DEVANT VOS YEUX

Joncs et bagues en or d'un seul morceau et sans soudure faits sur commande

Commençant vendredi soir M. Gustave Fortier, gérant canadien du magasin de bijouteries de W. H. Ford, fera des joncs et des bagues en or d'après le procedé inventé par M. Ford.

Exhibitions dans la vitrine

Ce soir à 7h. 30; demain soir à 7h. 30.

Voulez-vous une belle bague, achetez la aux quartiers généraux. Désirez-vous un anneau de mariage, une bague avec pierre, un jonc gravé à la main, allez chez M. W. H. Ford, où l'on n'emploie que des graveurs expérimentés.

3DWT. 4DWT. 5DWT. 7DWT. 8 DWT.

Vous pouvez avoir le plaisir de porter un anneau fait à ordre, et vous pouvez le voir manufacturer si vous le désirez. Nous avons toujours en mains un grand assortiment d'anneaux de toutes sortes pour les clients qui ne peuvent pas attendre pour un anneau fait à ordre.

Nous posons de nouvelles pointes ou griffes aux **DIAMANTS, TIFFANY, BELCHERS ET AUX MONTURES** de toutes descriptions, pour 75c à $2.00. Nous réparons les vieux anneaux et nous les faisons paraître comme s'ils étaient neufs.

Ce département est sous la direction d'un horloger expert, qui fait une spécialité des Montres Américaines et aussi des Mouvements Anglais et Suisses. J'ai toujours en mains un assortiment considérable de matériel et tous les réparages seront toujours faits avec promptitude.

YEUX EXAMINES GRATIS

Un opticien expérimenté vous examinera la vue et garantit un ajustement parfait ou votre argent remis. Lunettes en Or Solide de $3.00 à $4.00. Plaquées en Or, $2.00. Nickel, $1.00.

Nous demandons une attention spéciale pour notre stock complet de Bijouteries, de 14k et 10k, Chaînes en or, Anneaux, Bracelets, Charmes, Epingles et Boutons, Broches, Boutons de Manchettes, Dés en or et argent, les meilleures qualités de Bijouteries plaquées en or, etc. Lunettes d'Opéra, Mandolines, Cornets, Violons, Harmonicas. Aussi Horloges d'Alarme, de cuisine, Chinoise et de Salons. Notre stock de Plateaux Plaques Quadruple en argent est complet et aux plus bas prix. Nos argenteries sont celles de Rogers.

Pour que je puisse manufacturer un Anneau de Mariage sans soudure de **BEL OR JAUNE, RICHE,** du meilleur poli, et de délivrer à mes clients, dans 20 à 30 minutes, un anneau à ordre, fait exactement au goût du client, en monnaie des Etats-Unis, ou tout autre or que le client désire avoir dans l'anneau, **JE ME SERS DU COUPEUR DE MOULES A ANNEAUX** que j'ai inventé, et patenté le 27 novembre 1900. Je fonds les anneaux dans des moules que j'ai inventés.

Vous pouvez certainement épargner de l'argent, le profit du manufacturier, celui du "jobber" qui vend aux bijoutiers détailleurs qui ne font pas leurs anneaux eux-mêmes.

Entrez et regardez mon stock. Demandez les prix. Votre patronage est sollicité. Traitement juste pour tous. Nos prix ne sont par augmentés pour la saison des fêtes. Vous pouvez vous faire faire un anneau tandis que vous attendez.

Respectueusement,

3DWT. 4DWT. 5DWT. 6DWT. 8DWT.

W. H. FORD, Bijoutier et Manufacturier de Joncs

G. Fortier, gérant canadien. 581-583 rue Merrimack

TELESPHORE ROCH, Opticien canadien. CHARLES SOHI KION, Commis.

EN DEUXIEME

La victoire de samedi fait monter les Lowell

ILS ONT DE FORTS ADVERSAIRES QU'ILS HUMILIENT GRANDEMENT

Jean fait ce qu'il veut des Clinton et il se reprend trois fois pour rentrer la balle;

Les 1800 personnes qui se sont rendues à la salle Huntington, samedi soir, pour assister à la partie Clinton-Lowell, ont été amplement compensées des bousculades qui leur ont été données à leur entrée dans la salle par la belle joûte qui leur a été offerte. Rarement a-t-on vu jouer si rapidement, rarement a-t-on vu tant d'enthousiasme et chez les joueurs et chez les spectateurs.

On a lutté, on a bataillé de part et d'autre et les visiteurs ont eu beau tempêter, ils n'ont pu décrocher la palme qu'ils s'étaient promis d'enlever à leurs rivaux, les Lowell.

La première période fut une des plus rapides qui aient jamais été jouées à Lowell, et lorsque la cloche annonça la fin de cette période, les joueurs, tout essoufflés, s'empressèrent de s'aller reposer dans un coin tranquille de la salle. Au premier repos, le score était de 6 à 0 en faveur de l'équipe locale, Lewis ayant contribué sa part de 2 points et Hart 4.

Dans la deuxième période, on patina, on se passa la balle, on la lança tantôt d'un bord, tantôt de l'autre, mais quand la cloche sonna le signal du repos, aucun des clubs n'avait pu scorer.

La troisième période fut une répétition de la première, et c'est alors que Jean se fit valoir le plus, bien que depuis le commencement de la joûte il eut contribué sa part au succès de son club. A trois reprises différentes, il dut s'élancer pour réussir à loger la balle dans la cage de l'adversaire. La première fois, Cashman reçut la balle sur le genou, Jean frappa de nouveau et Cashman l'arrêta de nouveau et ramena la sphère avec lui. Jean vit une chance de scorer: s'emparant de la balle, il poussa Cashman de côté et grâce à un bon coup de pied, il plaça la balle dans la cage des Clinton, aux applaudissements frénétiques des spectateurs.

Les Lowell se sont montrés en tout supérieurs aux Clinton, et s'ils ont gagné avec une si grande facilité, ils le doivent à leur capitaine Jean, qui plus d'une fois s'éleva comme un mur contre celui-ci ou celui-là, forçant le referee à arrêter la partie pour lui faire reprendre son cours. Lewis et Hart ont eu leur part de crédit, ainsi que Holderness qui a fait plus d'un arrêt pour son compagnon Mullin.

LOWELL—10		1—CLINTON
Lewis r		r Mercier
Hart r		r Campbell
Jean c		c Farrell
Holderness hb		hb Gardner
Mullen g		g Cashman
Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell	Lewis	2.25
Lowell	Lewis	1.00
Lowell	Hart	5.02
Lowell	Hart	1.22
Lowell	Hart	3.33
Lowell	Hart	.38
Lowell	Jean	5.50
Clinton	Campbell	1.27
Lowell	Jean	4.17
Lowell	Hart	1.31
Lowell	Jean	1.00

Attaques—Lewis 8, Hart 1, Mercier 5. Arrêts—Mullen 33, Cashman 68. Foul, Jean. Referee, Klobedanz. Pointeur, Paradis. Assistance, 1800.

CHELSEA 10 — WORCESTER 9

Worcester, 24—Le club local a perdu la partie de samedi jouée contre les Chelsea. La lutte a été chaude et le score final fut de 10 à 9. C'était la première partie que les Worcester perdaient dans les neuf dernières joûtes.

PROVIDENCE 10 — LAWRENCE 5

Providence, 24—Willie Parsons, gérant du club local, a gagné la partie jouée samedi soir contre les Lawrence. Ce fut une des joûte les plus rapides qui aient été jouées jusqu'ci depuis l'ouverture de la saison.

Attaques—Bone 13, Curtis 5. Arrêts, Lations 44, Mallory 43. oul, Providence. Referee, Cornell. Pointeur, Perrin. Assistance, 1700.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Worcester	9	4	69.2
Lowell	7	4	63.6
Clinton	8	5	61.5
Portland	6	8	42.9
Providence	6	8	42.9
Chelsea	6	9	40.0
Lawrence	5	8	38.5

EN ROULANT

Chelsea à Lowell.

Clinton à Portland.

Worcester à Providence.

Enfin, nous voilà en deuxième place, avec chance de monter encore.

Ces pauvres Clinton, ils se pensaient bien sûrs de la victoire, samedi. Mais quelle différence après la partie!

Il ne fait pas bon de se frotter trop près de Jean. Il a une manière à lui de se défaire des intrus. Et ça réussit presque toujours.

Un autre qui part sans tambour ni trompette: Mullin, le préposé au goal des Lowell. Il a averti son gérant, hier matin, qu'il se rendait dans l'Indiana et il a reçu le salaire qui lui revenait.

Espérons qu'il n'y en aura pas d'autres à suivre l'exemple de Mullin, mais qu'ils resteront tous fidèles à leur poste.

Demain soir, les C. M. A. C. se mesureront avec les Oakland, au patinoir de ces derniers.

Vendredi, à l'Armory, les C. M. A. C. se rencontreront avec la Cie C et l'on peut s'attendre à une partie chaude.

P O L O

Salle Huntington
LUNDI, 24 NOVEMBRE
CHELSEA vs LOWELL.

AMATEUR POLO

Série de Championnat
Demain soir, 25 Novembre.
AU OAKLAND RINK
OAKLANDS vs C. M. A. C.
Admission 15c — Partie à 8 30

Chronique Parisienne

Evénements judiciaires.—Le système métrique pour les poids et mesures.—Une église en danger d'effondrement.—Croisade des piétons contre les automobiles.—D'artiste à chauffeur.—Dans le monde des vicomtes.—Une statue à la mémoire de Balzac

Paris, 24 — Les événements judiciaires ont plus occupé l'attention publique cette semaine que les événements politiques.

Ces événements judiciaires sont l'affaire Andrieu et l'affaire Lemercier.

La première concerne M. Andrieu, conseiller d'Etat et ancien député radical, impliqué à tort ou à raison dans l'affaire Boulaine. Il en est résulté un incident au conseil d'Etat. Les collègues de M. Andrieu ont refusé de siéger avec lui. D'après les vagues renseignements que l'on a jusqu'à présent, il est difficile de savoir qui a raison, de M. Andrieu ou de ses collègues. Mais on ne tardera pas à savoir à quoi s'en tenir, car, comme d'habitude en pareil cas, une enquête spéciale sera ouverte au sujet de cet incident.

La seconde affaire est la suspension du juge d'instruction Lemercier, qui est accusé d'avoir outrepassé ses droits en faisant saisir à la poste des lettres adressées à des membres de la famille Humbert.

C'est sur l'avis du procureur général, M. Bulot, qu'un décret a été rendu suspendant M. Lemercier de ses fonctions de juge d'instruction.

Une autre nouvelle du même genre, c'est que M. Cochefert a été transféré du poste de chef de la sûreté à celui de chef de contrôle de la préfection de police, poste nouveau spécialement créé pour lui.

Cette disgrâce mitigée est le résultat des désaccords qui s'élèvent journellement etnre les agents de la sûreté et les juges d'instruction et qui provoquent des conflits d'autorité entre la préfecture de police et le parquet.

— La chambre de commerce américaine de Paris, dans une réunion spéciale, a discuté l'adoption par les Etats-Unis du système métrique pour les poids et mesures. La discussion a été vive, mais on a fini par reconnaître que cette adoption faciliterait singulièrement les relations commerciales entre la France et les Etats-Unis. Des résolutions recommandant cette adoption ont été rédigées et seront expédiées au président Roosevelt, aux membres du cabinet fédéral et au congrès.

— Les Parisiens ont été surpris d'apprendre que l'église de la Madeleine avait besoin d'importantes et urgentes réparations. On a construit, sur rails, des échafaudages mobiles, qui seront déplacés à mesure que se feront les réparations. On s'attend à ce qu'elles durent plusieurs années.

— La croisade des piétons contre les automobiles vient d'entrer dans une phase nouvelle par suite de la fondation d'une ligue contre les automobiles. La ligue est présidée par M. Franconie, ancien député, et popularisée par M. Frébault, qui a composé dans ce but des chansons pour Thérésa, Yvette Guilbert et autres célébrités de cafés-concerts.

On dit que la ligue ne se contentera pas de faire payer des amendes par les chauffeurs, parce que généralement ce sont des gens qui ont de l'argent; mais elle fera tout son possible pour qu'ils soient envoyés en prison, et elle distribuera des médailles aux agents de police et autres personnes qui auront contribué à les faire arrêter.

— Mme Sarah Réville, l'artiste qui a joué trois cents soirées successivement dans "Les deux gosses", sera la première femme chauffeur, de Paris, à aller en prison pour excès de vitesse. Le tribunal de police l'a condamnée à vingt-quatre heures de prison et dix francs d'amende. Elle a interjeté appel, mais la sentence a été confirmée.

Elle a déclaré depuis, au cours d'une entrevue, qu'elle était victime d'un accès de mauvaise humeur de la part de dame justice. Elle a conduit son automobile pendant les cinq dernières années et elle attache trop d'importance à sa sécurité personnelle pour se livrer à des excès de vitesse sur le pavé glissant des abords de Saint-Augustin. Elle ne demande pas grâce au président, et elle fera volontiers sa prison.

— Le tribunal civil de la Seine est saisi d'une affaire extraordinaire. Le vicomte des Vésins, qui avait épousé en 1868 Mlle Abadie, la fille du célèbre et richissime fabricant de papier à cigarettes, demande au tribunal la garde de sa fille. Après vingt-cinq ans de mariage le divorce a été prononcé entre les époux, le père prenant son fils avec lui, et la mère, sa fille.

La vicomtesse s'est prise d'une véritable passion pour le métier de dompteur de lions, et, quoique millionnaire, elle a fait le tour de l'Europe avec sa ménagerie. Elle s'est retirée récemment; mais maintenant elle se fait marchande de bêtes fauves, à Hambourg, et menace de faire apprendre le métier de dompteur à sa fille.

C'est à la suite de cette menace que le père demande au tribunal de retirer à la mère la garde de sa fille.

—Une statue de Balzac a été inaugurée au milieu de cérémonies imposantes, devant une assistance comprenant les personnes les plus connues du monde littéraire. La statue, qui est élevée à l'intersection de la rue Balzac et de l'avenue de Friedland, a des proportions héroïques et représente l'auteur assis dans une pose méditative. Les bras-reliefs représentent des scènes de la Comédie humaine.

Des discours ont été prononcés par M. Hermant, président de la Société des gens de lettres, et par M. Chaumié, ministre de l'instruction publique. M. Albert Lambert a lu un poème en l'honneur de Balzac. M. Chaumié a fait un éloge éloquent de Balzac "dont la renommée, après un siècle d'attente, est maintenant complètement établie comme celle d'une des plus grandes figures de la littérature."

We have crossed this notice for the purpose of attracting your attention for we want to tell you something—It is our business to know—we also want you to know that the 21 jewelled Elgin Watches are the very best watches made—we also want you to know that we always have them in stock—
We carry a full line of Jewelry—Silverware, Clocks etc, Call and see.

Ceci est rayé à dessein, afin de vous faire savoir que nous avons un bel assortiment de Montres, Bijouteries, Diamants, etc.

Spécialités; Exposition de notre vitrine; Objets variés en or-moulu; Rèveille-matin à 49c.

Frank Ricard, Bijoutier moderne
646 rue Merrimack.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTRE DINDE DE LA THANKSGIVING

n'aura pas un bon goût si vous ne l'assaisonnez pas avec des herbes fines: savage, marjolaine ou sarriette. Voulez-vous des herbes qui soient fraiches, allez aux pharmacies de A. W. Dows, angle des rues Merrimack et Central, ou 363 rue Central. On en a en quantité et à très bas prix pour du stock de choix.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

PINAULT—Mme Philomène Boutin, épouse de feu Louis Narcisse Pinault, est décédée hier, à Fall River, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle est arrivée dans notre ville hier soir, par le train de 8 hrs. 45 et a été transportée à la résidence de sa fille, Mme R. L. Loupret, 13 Schaeffer, par M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 hrs. à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

La défunte laisse cinq enfants: Mme Marie-Anne Loupret, Mme Hélène Caisse, MM. Edmond J. Pinault, Zéphirin Pinault et M. Jean-Baptiste Pinault qui demeure en Californie.

CHAPUT—Antonio Chaput, enfant de M. Siméon et de dame Marie Labelle, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 16 Coolidge, à l'âge de 10 mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi, à 4 hrs., au cimetière St-Joseph.

CHAMPAGNE—Clément Champagne, enfant de M. Alfred et de dame Anna Breault, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 173 Lakeview Avenue, à l'âge de deux mois.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

POUR VOTRE DINER

de la Thanksgivng, il vous faut assaisonner votre dinde avec des herbes fines, telles que sauge, sarriette et marjolaine. La meilleure place où vous vous procurerez ces herbes est à la pharmacie de Fails & Burkinshaw, 318 rue Middlesex, vis-à-vis la gare. On y tient aussi un assortiment complet de bonbons de qualité supérieure.

POUR LES PAUVRES

C'est jeudi soir, 27 novembre, qu'a lieu, aux salles de l'Association Catholique, le grand parti de whist organisé par les jeunes filles de la paroisse. Les billets ne sont que de 25 cents.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

BIEN CONNUE DES CANADIENS

La compagnie d'optique Babbitt a probablement fourni plus de lunettes aux Canadiens de cette ville que n'importe quelle autre compagnie. C'est une très vieille compagnie, et les clients la connaissent. Il y a des commis canadiens.

AVIS

A tous les charpentiers et menuisiers de Lowell. Une assemblée aura lieu mercredi soir, le 26 courant, à 7h. 30, à la salle No 22 rue Middle, dans la salle de l'union des fileurs, afin de former une union des charpentiers canadiens séparément de la partie anglaise. 26n

MORTALITE A LOWELL

Sur une population de 99,574, le total des mortalités à Lowell pour la semaine finissant le 22 novembre est de 25 dont huit d'enfants âgés de moins de cinq ans. La moyenne est de 13.05 contre 19.32 pour les deux semaines précédentes.

NOTES PERSONNELLES

M. Geo. Crépeau, autrefois de Lowell et demeurant depuis quelque temps à Concord, N. H., était hier en promenade à Lowell. Il est reparti ce matin pour Keene, N. H., où il a accepté une position plus lucrative que celle qu'il avait à Concord.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Edwidge Pèlerin ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Dubreuil officiait. Les porteurs étaient: MM. Joseph A. Côté, Désiré Baron, Nap. Rivet, Dyonisse Deschênes, Charles A. Deschênes et Joseph Bellemare.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le R. P. Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, ou vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique, Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co, à quelques pas seulement du Merrimack Square

Yeux examinés gratis et Lunettes a prix modérés. Ajustement Parfait C'est leur réputation.

New York Optical Company.
27 RUE BRIDGE 27
Deux Téléphones. Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

—On dit que la ville perdra de $15,000 à $20,000 sur le charbon qu'elle a achetée. On parle même de prendre une injonction contre les échevins pour les empêcher de vendre le charbon à sacrifice.

—Le magnifique magasin de pianos de L. J. Orme et Fils, rue Sparks, a été détruit par le feu. Les pertes sont de $60,000 à $70,000, couvertes en grande partie par les assurances. Le feu s'est déclaré dans le soubassement, dans une boîte remplie de papiers,près de la fournaise, vers 5.30 heures,jeudi après-midi, et s'est propagé avec une grande rapidité. Dans une heure, la bâtisse était en ruine. Les employés n'ont eu que juste le temps de se sauver.

M. Archie McKecknie, le teneur de livres, a failli périr dans les flammes, ainsi que Mlle Saunders, qui était dans une autre partie de l'édifice, occupée à donner des leçons de musique à une élève.

Toute la brigade était sur les lieux, sous le commandement du chef Prévost. Grâce à ses efforts, les flammes ne se communiquèrent pas aux autres bâtisses voisines. La salle Orme, sur la rue Wellington, a été épargnée.

Le feu a attiré une grande foule qui ne tarissait pas d'éloges à l'égard de la brigade.

M. Orme a loué un nouveau local, rue Sparks, et a repris les affaires.

—Sir Henri Elzéar Taschereau a été assermenté par M. McGee, greffier du conseil privé, comme juge en chef de la Cour Suprême en présence de lord Minto, des ministres et des juges de la Cour Suprême. La cérémonie a eu lieu dans la chambre du conseil privé.

Etaient présents, le gouverneur, accompagné de son aide-de-camp, le capitaine Hughes; sir Richard Cartwright, premier ministre intérimaire; MM. Scott, Fitzpatrick, Sutherland, Fisher et Préfontaine; les juges Davies, Girouard, Mills et Sadgewick, ainsi que M. Cameron, greffier de la cour, et le shérif Sweetland. Après l'assermentation, le gouverneur et tous ceux qui étaient présents ont félicité le nouveau juge.

Lord Minto est venu de Montréal pour la circonstance.

THURSO

—Les cultivateurs ont battu leurs grains, vendu une partie de leurs produits, payé leurs dettes, emmagasiné leurs provisions et sont à faire leurs derniers préparatifs en prévision de l'hiver redouté qui s'approche sournoisement à pas de géant. Les fromageries sont toutes fermées, il n'y a que la beurrerie du village encore en opération. Nos fabricants de fromage nous ont quittés pour aller passer l'hiver dans leurs familles, à St François du Lac, St Valier et ailleurs.

—M. Dewer, père, a vendu sa belle terre à M. Bonneville, de Ste Anne de Prescott, pour la somme de $5,000. M. Bonneville viendra en prendre possession dans une quinzaine de jours. En attendant, M. Dewer se cherche une demeure dans le village.

ST JEAN, P. Q.

—La banque de St Jean vient de déclarer une dividende de 3 p. c. pour le semestre courant, payable le et après le 4 décembre prochain. L'assemblée générale annuelle est fixée au jeudi, le 8 janvier 1903. Il nous fait plaisir de constater que cette institution locale rapporte tout le temps des résultats d'affaires des plus encourageants. On dit qu'elle se propose d'ouvrir une autre succursale avant longtemps, et que les directeurs ont la chose à l'étude. La succursale de St Rémi fait des affaires très satisfaisantes. On sait que St Rémi est un centre actif.

—La Société Permanente de Construction du district d'Iberville annonce un dividende de 3 p. c. pour les 6 mois au 30 courant, payables après le 2 décembre prochain, que la classe A. A. d'actions mobiles est réalisée, et la répartition en sera faite en janvier 1903, et l'assemblée générale annuelle des actionnaires est fixée pour le 9 décembre prochain, au bureau de la dite société, aux fins de recevoir le rapport financier de l'année courante, et dans le but d'élire des directeurs pour l'année 1903.

SHERBROOKE

—Les moulins Montague, du Lac Mégantic, sont fermés pour l'hiver. Les hommes seront tous employés dans les chantiers de la compagnie.

—La localisation de la nouvelle ligne de chemin de fer qui s'étendra du Lac Mégantic à Portland est complétée. Les travaux de construction commenceront le printemps prochain pour être terminés dans deux ans.

Cette ligne traversera les centres situés dans les environs du Lac Mégantic et sera d'une grande utilité aux colons établis sur les terres nouvelles. Elle leur fournira un débouché pour leurs produits, car jusqu'à présent des moyens faciles de communication leur ont manqué. Le mouvement de colonisateur ne pourra qu'en profiter.

—M. Albert Morissette, agent de la station du C. P. R., au Lac Mégantic, a eu la douleur de perdre, il y a quelques jours, sa jeune fille âgée de 13 ans. Elle a succombée à une inflammation des poumons. Tous les employés du Pacifique Canadien au Lac Mégantic ont manifesté, dans cette circonstance, beaucoup de sympathies à la famille de M. Morissette.

MAGOG

—M. A. B. Mole, gérant général de la manufacture d'indienne de Magog, communiquait récemment les renseignements suivants sur la position actuelle de cette manufacture. Elle fut construite en 1884 et agrandie en 1898. La manufacture de coton contient 50,00[illegible] fuseaux et 1,234 métiers. On y emploie annuellement 6,000 balles de coton qui fournissent une production de 13,000,000 de verges de coton à indienne. On achète des autres manufactures 5,560,000 verges de coton à indienne, ce qui donne une production annuelle totale de 18,500,000 verges d'indienne. Le nombre des employés est de 1,000 avec une moyenne de salaire de $[illegible] par semaine. Le capital investi dans ces importants travaux est de $2,[illegible],000. La consommation du charbon est de 10,000 tonnes par année. Sur 324 actionnaires de la compagnie, 117 sont des femmes et des enfants.

QUEBEC

—On nous a téléphoné ce matin qu'un ouvrier nommé Frenette, employé aux travaux de construction de la nouvelle cartoucherie, sur les Cove Fields, a été victime d'une triste méprise. Il ingurgita un liquide à base de sel dont se servent les plombiers, croyant boire de l'eau. Il a eu l'estomac terriblement brûlé et ses jours sont en danger.

—Il s'en est peu fallu qu'il n'y eut mort d'hommes sur la Côte de la Montagne, vers 5 heures, jeudi soir.

M. Jean Genois, le vieux et fidèle serviteur du coroner Belleau, (il est à son emploi depuis plus de 28 ans), était allé comme à l'ordinaire faire l'achat de journaux au dépôt Langlois, Côte de la Montagne, lorsqu'au moment où il allait reprendre son siège pour s'en retourner, le cheval habitué à la même tournée depuis plusieurs années, ne lui donna pas le temps de monter en voiture et se mit en marche.

M. Genois saute sur les guides pour retenir la bête, mais celle-ci, épeurée par le mouvement précipité de Genois, s'emballe et prend la fuite. Genois retient les guides, mais il est malheureusement entraîné par la bête affolée et il finit par être renversé, et en tombant, il est frappé à la tête par l'une des roues et le timon de la voiture.

On est accouru à son secours et on s'est empressé de le relever et de le transporter aux bureaux du Mercury. Il avait la figure ensanglantée. On a fait mander en toute hâte le Dr Thibaudeau, le médecin le plus rapproché, et celui-ci, après avoir bien examiné l'infortuné, finit par constater fort heureusement que les blessures étaient plus douloureuses que graves. Il avait reçu de nombreuses contusions sur la tête et au front et il avait eu la bouche meurtrie. On a fini par le transporter à sa résidence, rue Scott, et aux dernières nouvelles il avait pris un mieux système nerveux paraît avoir été ébranlé et qu'il n'est pas jeune, 64 ans, cet accident peut avoir des conséquences assez graves. Il devra dans tous les cas garder sa chambre au moins une quinzaine de jours.

Genois est connu et estimé par tout le monde à Québec.

MONTREAL

—Une lettre de St Jérome nous annonce que le candidat libéral à l'élection partielle de Terrebonne sera M. Octavien Rolland, beau-frère de l'hon. M. Préfontaine.

—Un entrepreneur bien connu, M. François Beauchamp, s'est tué en tombant du troisième étage d'une maison en construction. L'accident a eu lieu à l'angle des rues Lagauchetière et Ste Geneviève.

Le malheureux se fractura le crâne, dans cette chute terrible, et, quand on le ramassa, il était inanimé.

M. Beauchamp était âgé de 68 ans, il laisse une femme et trois enfants. Il demeurait au no 398 rue Saint-Timothée.

—Un serrefrein, âgé de 35 ans, et nommé Anthime Bisson, était monté sur l'un des wagons et faisait des signaux, tandis que la locomotive circulait sur la voie principale. A un moment donné, il fallut réunir au train le wagon sur lequel se trouvait Bisson, et la locomotive effectua le mouvement nécessaire, mais avec une telle force que le contrecoup précipita le malheureux serrefrein sur les rails, entre les roues du wagon.

Quand on ne vit plus les signaux du serrefrein, le mécanicien de la locomotive devint inquiet, et il se mit à la recherche de son compagnon de travail. On le découvrit enfin, gisant toujours à côté de la voie, inanimé.

On le déposa à bord d'un convoi en route pour Montréal, où il est mort à l'hôpital Notre-Dame.

PORTNEUF

—On a trouvé dans un petit lac aux environs de Notre-Dame des Anges, dans le comté de Portneuf, le cadavre d'un nommé Sifroid Dufecteau.

L'infortuné était au service de la section de chasse et de pêche du département des terres forêts et pêcheries, comme garde-forestier. Il partait la semaine dernière de Notre-Dame des Anges pour aller faire sa tournée ordinaire d'inspection dans la forêt voisine. On suppose qu'il a commis l'imprudence de s'engager sur la glace du lac en question pour le traverser et qu'il a passé à travers.

Le verdict du jury a été: "Trouvé noyé." Dufecteau était d'origine française et âgé de 34 ans.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St., New York.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD — Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Av°, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Bargains Désirables ....EN.... **Habits et Vêtements** Pour Dames ....ET.... Jeunes Filles

Beaux Monte Carlo, chics Habits longs, riche Collection de Fourrures Choisissez ce que vons voulez et vous y ferez de grandes épargnes sur les prix demandés ailleurs.

Le Bien-etre et le Confort

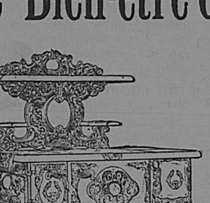

NOS POELES **ACORN**

Sont des plus perfectionnés, ils se conduisent facilement, donne le degré de chaleur requise pour les divers genres de cuissons, s'adaptent au système d'eau chaude et sont des plus économiques.

Nous ne vendons aucun poêle que nous ne pouvons garantir en toute sûreté.

A crédit ou au comptant au goût des gens. Conditions faciles.

VENEZ NOUS VOIR.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,–475 rue Merrimack.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Ceux qui veulent de bonnes situations et ceux qui veulent de bons ouvriers ou domestiques trouveront satisfaction en s'adressant au Varnum Employment Office, 29 rue Central, 27 n

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

INFORMATIONS—M. Frank Grenon. 70 rue Prince, aimerait a avoir des nouvelles de Hormidas Ducharme. 26 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14 000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

PERDU—Jeudi apres-midi, autour de trois heures un sac chatelaine contenant une somme d'argent, entre le magasin de fer de M. Girard et le magasin de Pelletier & Ledoux. Priere de le rapporter a L'ETOILE. 24 n

PERDU—Un sac en toile [canevas] contenant entre $35 à $40, à partir de la Lilley Ave, en passant par les rues Aiken, Moody à la rue Pawtucket, Prière à celui qui le trouvera de le rapporter aux bureaux de l'Etoile ou au No, 572 rue Dutton, Swift & Bailey. Récompense. 26 n

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde. LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1 j

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central–Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *[illegible]40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45. w6,50, 7,04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, wt6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05,w4.05, 4.25,w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES. 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES.5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.
[illegible] 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33 9.08, 9.39, *10.39 a m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

LE SECRET DU DOCTEUR

PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

Le lit avait des rideaux en vieille toile de Jouy dont les dessins violets sur fond blanc représentaient les aventures de Télémaque.

Un fauteuil, une table à écrire, une autre pour la toilette avec un tout petit pot à eau en faïence blanche, quelques chaises complétaient l'ameublement.

Une immense cheminée en pierre de taille, au bandeau portant l'écusson de Navarre, avançait jusqu'au milieu de la pièce, évidemment coupée en deux.

Deux larges fenêtres donnaient sur la campagne.

Si elles avaient de solides barres de fer assez rapprochées, on ne leur voyait point l'horrible entonnoir qui, d'ordinaire, enlève au prisonnier l'air et la lumière.

Michel, laissé seul par Silvestre, s'accouda à l'une des fenêtres.

Enfin, il était seul! Seul non pas pour penser à l'épouvantable aventure qui lui arrivait, mais pour pleurer sans témoins l'ami, le bienfaiteur, le père qui si tragiquement lui était enlevé.

Lui, Michel, il aurait bien, tôt ou tard,raison des accusations monstrueuses dont on allait le salir.

Mais ce père adoré, le duc d'Argile, cet être qui l'avait tant soigné, tant aimé, rien maintenant ne le lui rendrait!

Fini! fini pour toujours!

Ce bon visage, pour lui si tendre, ne s'éclairerait plus de joie en voyant Michel!

Ce bon regard ne s'humecterait plus sous les baisers du jeune homme.

Cette voix si affectueuse ne lui dirait plus comme en ces derniers jours passés:

—Oh! regarde-moi encore ainsi,mon petit, tu as tant les yeux de ta mère!

Fini! tout était fini!

Et maintenant que son courage, son sang-froid,son stoïcisme n'étaient plus stimulés par les regards malveillants qui s'attachaient à lui et essayaient de scruter la moindre expression de son visage, le malheureux garçon se laissa aller à tout son désespoir.

Et, la tête dans ses mains, longuement, amèrement, il le pleura, répétant comme un petit enfant:

—Papa! ô papa! Va, tu ne m'as rien appris; il y avait bien longtemps que mon coeur avait pressenti et deviné les liens qui nous unissaient!

Et par la pente quelquefois si douce, maintenant si cruelle des souvenirs à jamais enfuis, le pauvre garçon se rappelait toute sa vie.

Un jour surtout qu'il était encore un tout petit enfant, vivant dans le village du Midi où il avait été élevé, les autres gamins de son âge, les fils, les neveux les voisins de sa nourrice, lui avaient dit durement:

—Toi, tu es l'enfant de personne, tu as pas de maman, tu as pas de papa.

Michel en avait conçu une humiliation, mais surtout une douleur sans nom.

On était au mois de février.

A cette époque de l'année, le soleil dans le Midi, est dangereux et terrible.

A quelques jours de là l'enfant qui était resté depuis la scène, triste et préoccupé, immobile sous les rayons déjà brûlants, accroupi tout seul derrière un pan de mur, sans avoir voulu jouer avec ses camarades, tomba dangereusement malade.

Etait-ce le chagrin, était-ce le soleil trop chaud qui, en allumant tout le sang de ses veines, lui donnait cette fièvre brûlante.

Nul ne se le demanda.

Quant à lui, il ne se souvenait plus de rien, sinon d'un mal à la tête intolérable qui lui frappait les tempes et la nuque, comme, dans les forges, les marteaux frappent sur les enclumes.

Puis le sentiment de tout, même de cela, lui échappa.

Il rêva pendant de longs jours, lui semblait-il, que cette maman que les autres lui reprochaient de ne pas posséder était revenue du paradis, sans doute, puisque c'est là que les mères demeurent quand elles ne sont pas avec leurs enfants, elle était revenue pour leur donner un démenti et l'aimer enfin, car jamais il n'avait été aussi heureux.

Et dans les accalmies que lui laissait sa fièvre, il sentait des lèvres d'une douceur infinie se poser sur son front brûlant, tandis qu'une voix toute de tendresse et d'amour lui disait:

—Bois, mon chéri! bois, ça te guérira.

Et les potions n'étaient pas mauvaises, et les tisanes étaient chaudes et sucrées.

Enfin, un jour il s'éveilla de ce long sommeil.

Il y voyait.

Il entendait.

Aussitôt la même bouche tendre et passionnée s'appuyait à son visage, le couvrait de baisers, lui disait:

—O mon amour! est-ce vrai que tu es guéri?

Et lui les rendait, ces doux, ces bons baisers, et il disait tout tremblant, tout ému, sans voir qui l'embrassait ainsi:

—Ah! mon Dieu, que je suis heureux, vous êtes maman!

Mais la voix douce se fit triste, des larmes coulèrent sur le front de l'enfant, et on lui répondit:

—Hélas! elle est au ciel, ta pauvre maman, avec le bon Dieu, ni toi, ni moi, ne la reverrons jamais!

Et l'inconnu s'étant un peu redressé, Michel vit un homme superbe, aux yeux de flamme, qui les essuyait, ces beaux yeux, maintenant tout obscurcis de pleurs.

L'enfant lui tendit les bras.

L'inconnu se pencha de nouveau vers lui, répondant aux lèvres qui le sollicitaient.

Et au milieu des caresses éperdues du petit, il entendit ces mots:

—Alors, tu es papa? Oh! dis, emmène-moi avec toi!

Et le duc d'Argile, d'abord heureux avec un grand rayonnement de bonheur sur ses traits si beaux, faillit céder à la joie folle qui l'envahissait, devant ces naïfs et si sincères témoignages d'amour.

Mais tout a coup, il parut réfléchir.

Son front se barra, une expression de terreur obscurcit ses traits.

Et comme Michel répétait:

—Papa! Ne me laisse plus seul, mon papa chéri.

Il répondit fébrilement, hâtivement:

—Tu te trompes, mon amour, je ne le suis pas, ton papa, mais ton parrain seulement.

Et comme l'enfant, déçu, ne paraissait pas le croire:

—Oui, dit Jacques plus fermement, ton parrain, il ne faut jamais, jamais me nommer autrement. Tu comprends?

—Oui, parrain, répondit docilement le petit.

Et au bout de quelques minutes:

—Alors, dis, parrain, c'est vrai que je suis l'enfant de personne?

Les sourcils de Jacques se froncèrent plus violemment.

—Qui t'a dit ça? demanda-t-il.

—Les autres.

Le duc d'Argile ne le laissa pas continuer.

—Ta maman est morte, mon pauvre trésor, dit-il. Mais tu as un papa qui t'adore et dont tu es l'unique amour au monde.

Michel fermait ses beaux yeux clairs. Il éprouvait, quoique tout petit, un bonheur sans nom.

—Réponds, parrain chéri, murmura-t-il doucement, est-ce qu'il te ressemble, mon papa?

Le duc d'Argile, au combie de l'attendrissement, sourit:

—Un peu, dit-il. Pourquoi me demandes-tu cela?

—Tu es si beau! Et je le verrai?

—Si tu es sage, à coup sûr!

—Quand?

—Plus tard, quand tu seras devenu un grand beau garçon, bien instruit!

—Ça sera-t-il dans un très long temps?

—Ça dépendra de ta sagesse et de ton travail.

—Alors, je veux travailler beaucoup, beaucoup, tout de suite.

Le duc d'Argile le mit, en effet,dans un des bons lycées des environs de Paris, et là Michel fut toujours un des meilleurs élèves.

Turbulant, indépendant, facilement en révolte contre ce qu'il croyait être injuste ou déloyal, oh! il l'était vite.

Mais un mot avait toujours raison des plus violentes colères:

—Que dira M. le duc d'Argile?

Et ce parrain adoré dominait tout, même l'espoir de connaître ce père que si longtemps il n'avait pu se figurer que sous les traits de Jacques.

En grandissant, cependant, un doute lui était venu.

Et plus d'une fois il s'était dit,comparant son inassouvable besoin de tendresse à lui, à celui que devait de son côté éprouver le duc d'Argile:

—Non, je ne suis pas son fils; autrement résisterait-il à me laisser lui donner ce nom si doux de père?

Et jamais la conversation délicate de jadis n'avait été reprise.

Sinon avec patience, du moins avec une très grande fierté, Michel avait attendu que sonnât au coeur de son bienfaiteur l'heure où le secret de sa naissance lui serait enfin révélé.

Ses études s'étaient brillamment terminées.

A l'Ecole centrale, Michel s'était fait remarquer par son esprit ouvert, sa loyauté, sa droiture.

Un peu hautain, oui, il l'était: ce nom de Michel Gérard était si court, si incomplet!

Toutefois les maudites syllabes d'autrefois hantaient son esprit: l'enfant de personne?

Si elles n'étaient pas sur les lèvres de ses camarades d'aujourd'hui comme elles avaient été sur celles de ses petits compagnons d'enfance, n'était-ce pas que ceux-ci étaient d'éducation plus raffinée que ceux-là?

Mais ne remplissaient-elles pas également leur coeur d'un instinctif mépris pour l'enfant qui n'avait ni père, ni mère?

Et cette idée le refroidissait, le rendait sauvage et inabordable, lui faisait souffrir mille morts.

Il sortit l'un des premiers de l'Ecole et, malgré ses succès, les lèvres du duc d'Argile ne s'étaient pas encore ouvertes.

Alors Michel avait refusé l'établissement industriel magnifique que le duc voulait lui donner.

La vie en commun avec le duc n'était pas proposée au jeune ingénieur, et c'était le seul rêve de Gérard.

Froissé, Michel l'était de plus en plus.

Jacques avait l'air de le cacher.

Jamais il ne sortait avec son filleul.

Le plus grand mystère semblait couvrir leurs relations.

Alors, le jeune homme, humilié, blessé, déclara vouloir partir pour l'Amérique.

Chose étrange, Jacques ne s'y opposa pas.

Il demanda seulement à Michel trois mois de réflexion.

Ce fut pendant ces trois mois que le duc d'Argile conduisit Michel à sa villa des Sources.

Ce fut là que l'enfant sans mère et sans famille, rencontra et aima Gabrielle de Saint-Amand, et qu'après l'entrevue mystérieuse des deux frères, les fiançailles réelles des jeunes gens eurent lieu.

Et le duc d'Argile quand même le laissa partir.

Mais au retour aussi, quelles joies! Jacques ouvrit alors ses lèvres muettes!

Michel apprit que l'intérêt seul de son existence, l'idée de le soustraire à la vengeance du mari de sa mère, avait empêché le duc d'Argile de se dire son père ,de le nommer son fils.

Maintenant, il était mort, le prince si redouté, Jacques d'Argile ne le craignait plus, il allait donner son nom à Michel, jamais plus ils ne se quitteraient.

Et quand à ce bonheur incommensurable était venu s'ajouter l'autre, tout aussi grand, celui de retrouver sa Gaby fidèle et si profondément éprise, quand le ciel s'ouvrait pour lui, la plus épouvantable des catastrophes le terrassait: son père, son ami, l'idole de toute sa vie, était lâchement assassiné, et lui, Michel, était accusé de ce forfait abominable!

Ah! ne devait-il pas leur crier à tous ceux qui l'accusaient:

—Mais vous ne savez donc pas mon amour pour lui? De quelle reconnaissance éperdue mon coeur était plein pour cet être qui a été à la fois le plus rigide, le plus dévoué des pères, la plus tendre, la plus enamourée des mères!

Et j'aurais porté la main sur lui! moi! moi qui l'aimais tant?

Des flots de larmes s'échappaient des yeux de Michel.

Son coeur gonflé, ulcéré, se brisait dans sa poitrine.

Et toujours la pensée cruelle lui revenait:

—Jacques était mort. Jamais, jamais plus Michel ne le reverrait!

Dans l'obscurité morale que lui causait sa douleur, il était incapable de réagir, de songer à autre chose, pas même à la situation épouvantable qui était la sienne.

Mais, peu à peu, l'acuité violente de cette douleur s'atténua et se calma par sa violence même.

Michel alors essuya ses yeux, et regarda autour de lui, cherchant à rassembler ses idées.

Il faisait une admirable nuit d'été.

A ses pieds, les bruits divers de la petite ville s'étaient éteints un à un; le murmure lui-même d'une petite rivière égrenant d'ordinaire son rire frais, tout près, au fond d'une prairie, se faisait entendre à peine, comme si cette belle nuit calme et sereine l'eût allanguie.

Au loin on entendait seulement un peu de souffle dans les arbres, semblable au murmure lent et doux de quelque bête endormie.

Et dans l'obscurité éclaircie par la lueur qui tombait des étoiles, il y avait du bleu partout...

Au sommet des collines, des bouquets de bois, paraissaient des réunions d'ombres gigantesques ensommeillées, comme tout le reste de la nature, sous la garde vigilante et mélancolique du silence, cet hôte fidèle des campagnes solitaires.

Et tout à coup la lune émergea de l'horizon, une belle lune pure et blanche comme un morceau de neige, qui illumina toutes choses, attachant ses rayons aux coins noirs, les éclairant de ses longues traînées d'argent, leur donnant la vie à la place de la mort.

Au loin les silhouettes élégantes des tourelles du vieux château de Syphores surgirent à leur tour des ténèbres, se détachant et se profilant fièrement sur le roc qui leur servait d'assise.

Et tout de suite une idée, réconfortante entre toutes, vint à Michel.

—Là-bas, une amitié fidèle, un amour profond veillent sur moi et m'aideront.

Il demeura pensif.

Son énergie renaissait.

—Ah! murmura-t-il à demi-voix, Gabrielle et Daniel veillent. Oui.

Mais quelle aide vaudra encore ma volonté inébranlable, mon courage et le but dont rien ne m'éloignera? Qui? qui donc peut faire triompher mon innocence et venger celui que l'on m'a tué?

Qui donc! si ce n'est moi?

L'enfant de personne!

C'est aujourd'hui que je le suis vraiment.

Aujourd'hui que moi seul puis faire ma place, conquérir mon bonheur, réhabiliter et glorifier mon nom si modeste.

Il se redressa et étendit sa main dans un geste lent et superbe:

—Oui, dit-il, sur ce berceau de tous les miens, par la mémoire du père que j'adorais et que je pleure, je le jure, moi, le dernier des Saint-Amand,dont on ne connaîtra cependant jamais l'origine, je serai lavé de l'odieuse accusation qui me souille, et lui, il sera vengé, par moi, par ma volonté!

Fin de la première partie.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour **$1.98**. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. **Liniment blanc Impérial** que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

e130

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Notre Vente Spéciale
.... POUR ....
Thanksgiving.

M. BELLEFONTAINE

Vous n'avez jamais vu un si bel étalage d'**Ustensiles de Cuisine** que celui que nous montrons pour la **THANKSGIVING**. Tout a été choisi avec grand soin et les prix sont si bas que tous peuvent acheter.

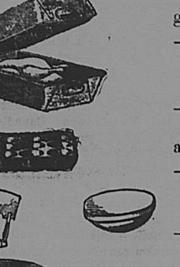

Rôtissoirs améliorés, deux grandeurs **23 et 35c**

Lèchefrites à galettes, **8c, 10c, 12c**

Couteaux à viande, meilleur acier **8c**

Bols en bois, **9c, 15c**

Poêlons en acier, toutes grandeurs, de **9c en montant.**

Vaisselle en Email Bleu et Blanc

Une très belle ligne de cette Vaisselle dans toutes les formes et toutes les grandeurs à des prix bien en bas de ceux d'ailleurs en ville. Aussi un bel assortiment de Couteaux de toutes sortes, Cuillers, Faïence et tout ce qui est nécessaire pour faire un joyeux Thanksgiving à 33% plus bas que les prix réguliers.

M. BELLEFONTAIN
267 rue Aiken
Téléphone 872-12.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

☞ N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre une visite.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m

M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRED JEAN. Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

TROUVE NOYE

Le policeman Hill trouve un cadavre dans le canal

L'IDENTITE ETABLIT QUE C'EST LE CORPS DE PATRICK CONWAY

On pense que le désespoir de se voir sans position aurait porté le défunt au suicide

Hier matin, le policeman Hill, en faisant sa tournée habituelle, a trouvé le cadavre de Patrick Conway dans le Western Canal. Il avertit immédiatement le poste central de sa découverte, et le capitaine téléphona au bureau de M. Molloy pour lui donner instruction d'aller recueillir le corps, qui a été transporté à la morgue de celui-ci, où on a établi son identité.

On pense que le défunt, pris de désespoir, se serait suicidé. Il était âgé de 54 ans environ.

Conway travaillait depuis plusieurs années pour le département de l'aqueduc. Il a été déchargé il y a un mois environ et n'avait pas travaillé depuis. Le défunt jouissait d'une parfaite santé, c'est ce qui porte les autorités à croire qu'il s'est suicidé. Il laisse un frère, M. Bartholomew Conway, de cette ville, et une soeur, qui demeure en Irlande. Patrick Conway demeurait au no 246 rue Worthen.

Le noyé porte deux blessures à la tête, et cela aurait pu faire admettre la théorie qu'il avait été assassiné. Mais M. le Dr Irish dit que ces blessures ont été causées par les pierres qui bordent le canal, contre lesquelles le corps aurait été lancé par le fort courant.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BELLE DEMONSTRATION

COMMENT ON FABRIQUE LES JONCS SANS SOUDURE

Douze journalistes invités par M. W. H. Ford à assister ses expériences

M. W. H. Ford, bijoutier de la rue rue Merrimack, avait invité, samedi dernier, les représentants des journaux de Lowell à assister à une démonstration qu'il a faite dans sa vitrine d'une machine inventée par lui, machine qu'il a fait breveter. Cette machine est pour la confection des joncs et des bagues, sans soudure.

Ces joncs, ces bagues, qu'il fallait faire passer par un nombre infini de machines avant de les livrer à la clientèle, ces joncs qu'il fallait trois heures pour fabriquer (en les soudant naturellement), M. Ford les fait aujourd'hui, sous nos yeux, dans l'espace de vingt minutes, d'une demi-heure tout au plus. Il prend la mesure de votre doigt, choisit le métal que vous voulez, le fait fondre, le moule, et le finit dans ce court espace de temps pendant que vous suivez tous ses mouvements, de sorte que vous pouvez vous assurer de la qualité de l'objet qui est confectionné sous vos yeux.

Le métal est fondu dans deux blocs de charbon de bois, fait dans les ateliers mêmes de M. Ford et préparé spécialement pour cet usage. Une fois l'or, l'argent ou le cuivre en ébullition, on le transvide dans le moule, fait aussi de deux blocs de charbon de bois.

Ces deux blocs sont travaillés, à leur coté intérieur, de manière à former le moule désiré, de la grandeur, de la grosseur demandées. On y introduit le métal par une bouche, un peu plus grande, ménagée à l'une des extrémités et qui va se rappetissant à mesure qu'elle approche du moule même. On laisse l'or ou l'argent se refroidir tranquillement dans le charbon et quand on sépare les deux blocs, vous avez un jonc tout fondu, sans soudure, qui est attaché à une espèce de gland formé par le métal qui reste dans la bouche du moule. Couper ce gland et polir le jonc pour qu'il soit prêt à livrer au commerce, c'est l'affaire d'une dizaine de minutes. Par cette machine, le jonc ou la bague, de toutes les dimensions, de toutes les formes, gravés ou polis, avec griffes ou sans griffes pour retenir la pierre, sont faits dans 5 fois moins de temps qu'on en prenait en procédant d'après l'ancien système.

Le métal ainsi coulé dans le charbon, prend plus de fermeté et plus d'élasticité à la fois. Il refroidit lentement et par ce fait, l'air, qui le rend fragile en s'y tenant enfermé, a le temps de s'en échapper.

Cette précieuse machine, M. Ford la vend $25. Il vend aussi $10 une autre partie de la machine pour la frappe des joncs; mais il réserve pour lui seul le droit de manufacturer les blocs de charbon avec lesquels se font les moules.

Nous terminons en remerciant M. Ford de la gracieuseté qu'il a montrée envers les journalistes, de l'empressement qu'il a mis à répondre à toutes leurs questions.

SOIREE INTIME

Témoignage de sympathie manifesté à M. L. N. Milot

Une très jolie soirée a eu lieu samedi chez M. Joseph Lépine, 27 rue Ward. Cette réunion a pris un caractère de famille qui a fort contribué à y mettre la gaieté et l'entrain. Elle était organisée dans le but de témoigner à M. L. N. Milot, président de la société des Artisans Canadiens-Français, la sympathie qu'il s'est attirée de la part de tous les membres, de même que du dévouement que lui ont voué ces derniers.

Au début de la soirée, on présenta à M. Milot une jolie adresse dans laquelle l'auteur a fait savoir toutes les qualités qu'on rencontre chez le héros. M. Milot a répondu avec beaucoup d'à-propos à cette adresse, disant qu'il ferait bien tout en son pouvoir pour le bien de la société et qu'il comptait, pour réussir, sur le concours de tous les officiers et de tous les membres.

On s'amusa pendant tout le reste de la veillée à faire du chant pendant que M. Lépine distribuait les rafraîchissements à ses hôtes.

M. L. N. Milot a chanté une jolie chanson composée pour les Artisans Canadiens-Français. Plusieurs des autres officiers ont aussi fait du chant.

Remarqués parmi les invités: MM. L. N. Milot, président de la société des Artisans Canadiens-Français, E. Cinq-Mars, 1er vice-président, O. Gervais, 2e vice-président, Joseph Berthiaume, secrétaire-trésorier, O. Contard, commissaire-ordonnateur, A. Goyette, H. Caillé, A. Thibault, A. A. Goyette, A. Morin, D. A. Giard, O. Descôteau, A. Samson, 2e commissaire-ordonnateur, O. Lépine, J. Lavigne, C. Vallée, F. Jetté, L. Beauparlant, C. Ethier, A. Desrosiers et Mme S. Desrosiers, N. Samson, F. Soumis, E. Talbot, S. Labrèche et Wilfrid Fréchette.— (Communiqué.)

FETES AU RETOUR

Une jolie soirée a eu lieu, au No 54 Gershom Avenue, à l'occasion du retour de M. et Mme L. V. Brodeur de leur voyage de noces.

Parmi les assistants, nous avons remarqué: MM. Albani Drainville, E. O. Ledoux, Arthur Brodeau, Romulus Drainville, Thomas Matte, Louis O. Laliberté et Mme Laliberté, Adélard Drainville, Charles E. Paquin, A. Robert, J. Adrien Drainville et Mme Drainville, Bruno Brodeur, J. B. Brodeur, Mme Adélard Drainville, M. L. Brodeur, Mlle P. Robert, Mlles Marie-Louise Robert, Victorine Mercier, Anna Bélanger, Emeline Provost, M. Aimé Drainville et Mme Drainville, Mlles Flossie Provost, Jane Rousseau, M. L. E. Mercier, Mlles Georgie Gaillardet, O. Gaillardet, de Manchester, N. H., Mlles Lillian Richard, Bernadette Bélanger, Lucie Drainville, M. Joseph A. Drainville et Mme Drainville, M. et Mme Drainville, parents de la mariée, et M. Zénon Drainville.

M. et Mme Brodeur ont reçu de nombreux et riches cadeaux à l'occasion de leur mariage.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

UNE AUBAINE

Une compagnie de l'ouest viendrait s'établir à Lowell

M. Hill, le maire-suppléant, a reçu ce matin du procureur de la Howe & Owen Ball Bearing Co., de Evansville, Ind., une lettre dans laquelle on demande des informations au sujet des avantages qu'il y aurait pour cette compagnie d'établir une succursale à Lowell.

Cette compagnie manufacture une foule d'objets en acier et elle a l'intention de se construire dans l'est, près des grands centres. On y emploiera 2000 hommes.

La lettre a été référée au comité des industries.

IMPORTANTE ARRESTATION

Les détectives Laflamme et Maher ont opéré, ce midi, l'arrestation d'un nommé William Armstrong, accusé de vol au détriment de John Doyle. Il y a plusieurs années que le crime aurait été commis.

LE MAIRE BADGER

Il a fait un somme de vingt heures

UN MESSAGE NOUS APPREND QU'IL EST BEAUCOUP MIEUX

Il reviendra à l'hôtel de ville avant la fin du présent mois

M. William A. Badger, maire-suppléant, qui a été forcé de quitter la ville si subitement à cause de sa santé compromise par les fatigues n'est pas revenu à son bureau, ce matin, comme on le pensait. On n'a pas su quand il reviendrait, mais ceux qui vivent dans son intimité assurent que ce sera certainement avant la fin du présent mois. C'est la semaine dernière qu'on a reçu les dernières nouvelles nouvelles de lui. Le message se lisait ainsi: "M. Badger vient de se réveiller après avoir dormi pendant 20 heures sans interruption. Il est mieux, en conséquence."

Personne n'a pu savoir encore où M. Badger s'était réfugié pour se reposer. Le Dr Jones, son médecin, a dit samedi, cependant, qu'il n'y avait pas lieu d'avoir de crainte à son sujet et que le repos qu'il prenait en ce moment le ramènerait vite à la santé.

LA MORT DU PETIT SHIEDS

RIEN N'A ENCORE ETE TROUVE QUI EN EXPLIQUE LES CIRCONSTANCES

Une petite fille affirme que l'enfant est tombé d'un automobile

Malgré les démarches de MM. Laflamme et Maher, les deux détectives municipaux, on n'a pu encore faire de jour dans le mystère qui entoure la mort du jeune George M. Shields, qui a succombé vendredi soir à une rupture de la vertèbre cervicale.

Une petite fille du nom de Christiana Gallagher, qui était chez les parents Shieds, quand la dépouille mortelle de la petite victime y a été transportée, a dit à la mère qu'elle avait vu Georgie tomber d'un automobile, qui tournait à l'angle des rues Broadway et Worthen. Quatre ou cinq petits garçons se trouvaient dans cette voiture surmontée d'une grosse enseigne et que conduisait un homme dont on n'a pas le nom.

L'enfant affirme qu'elle n'était pas dans la voiture elle-même. Georgie était assis sur le siège du milieu, au bord et en tournant au coin des rues Worthen et Broadway il est tombé sur le sol. La voiture n'a pas passé sur lui, dit-elle. Elle décrit le chauffeur comme un homme court et gros, ayant cheveux gris et barbe grise.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années est allé au bureau de police raconter une histoire aux officiers, hier, mais on n'y a pas porté grande attention, vu qu'elle ne s'accorde pas du tout avec ce qu'on avait appris précédemment.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PREPAREZ-VOUS

M. J. W. Paradis, marchand de liqueurs, à la fouche des quatre chemins, sur la rue Salem, annonce à ses clients que jeudi étant jour de la fête légale, son établissement sera fermé toute la journée. Il leur demande donc et recommande surtout à ceux qui veulent fêter dignement la Thanksgiving de donner leur commande ce soir ou demain afin d'éviter l'encombrement mercredi soir. Les commandes peuvent être données au magasin même, par lettre ou par téléphone.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

PETITS INCENDIES

A 7h. 30, ce matin, une partie de la brigade du feu était appelée sur la rue Merrimack pour un incendie qui s'était déclaré dans le magasin de la Medina Hair Company. Le feu est le résultat de la combustion spontanée. L'édifice appartient aux héritiers de J. Robbins.

La medina Hair Company est à déménager ses marohandises et le feu a pris dans une boîte de peignes en celluloide. Les dommages ne sont pas considérables.

Les pompiers ont été appelés sur la Varnum Avenue, hier après-midi, pour éteindre un feu de broussailles qui avait pris naissance sur la propriété de Mlle L. M. Fay.

Cause Retentissante

On commence aujourd'hui à Plymouth l'audition de la fameuse cause "Whitecap"

Plusieurs citoyens sont accusés d'avoir emplumé et chassé de la ville James McDonald de Marion

(Service spécial de L'Etoile)

Plymouth, 24 — On a commencé ce matin l'audition des témoins dans la fameuse cause "Whitecap", qui a eu un retentissement général. La cause se plaide devant le juge Robert C. Harris, à la session de la cour criminelle. Ce qui contribue à rendre cette cause célèbre, c'est le fait que pour la première fois dans l'Etat du Massachusetts on a emplumé un homme et conduit en dehors d'une ville, à cheval sur un rail. Les impliqués dans l'affaire sont des gens de Marion qui, le six août dernier, se sont emparés de James McDonald, qui depuis quelque temps se retirait à la résidence de Charles Potter et qu'on accusait de faire l'amour à Mme Potter. Le mari de cette femme avait cru bon d'abandonner sa demeure avec ses enfants afin de ne pas assister aux scènes qui se déroulaient devant lui. C'est à son départ que des citoyens de Marion se sont masqués et qu'ils ont saisi McDonald, à qui ils ont infligé le supplice précité. On dit aussi que Mme Clara Potter a été maltraitée par les mêmes gens.

Ceux qui sont impliqués dans l'affaire sont Joseph Silva, Owen F. Bumpus, Odder Andrews, Noble E. Bates, Andrew H. Gifford, Hector De McLeod et Wm Potter, frère de Charles Potter. Ces hommes ont tous été arrêtés et ils devront comparaître en cour. Deux autres hommes du nom de Briggs étaient aussi impliqués, mais sont disparus pour des régions inconnues.

Le district attorney French et son assistant, Richard W. Nutter, ont charge de la poursuite et l'Hon. J. W. Cummings, de Fall River, s'occupe de la défense. On s'attend à ce que le procès dure plusieurs jours.

Plymouth, 24 — Traduits en cour ce matin, sept des inculpés se sont déclarés innocents de l'accusation portée contre eux. Un mandat de capias a été émis contre les deux Briggs qui ont manqué à l'appel ce matin. On ne croit pas qu'ils soient trouvés ici.

L'attorney du district, M. French, s'adressant à la cour, a dit que l'un des principaux témoins du gouvernement, nommé John F. Simons, n'étant pas présent, l'instruction de la cause devait être forcément remise. Le juge Harris a consenti à la réquisition de l'avocat de la poursuite.

Deux suspects

LA POLICE DE NEW YORK CROIT QU'ILS AVAIENT L'INTENTION DE TUER LE PRESIDENT DE LA FRANCE

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 24 — Dominique Santo, 36 ans, No 220 rue Harrison, Jersey City, et Tony Meutz, 29 ans, 15 rue Madison, les deux prétendus anarchistes arrêtés hier soir sous l'accusation d'avoir conspiré contre la vie de M. Emile Loubet, président de la France, ont été traduits devant le magistrat Benel, de la cour de police, rue Centre, et condamnés chacun à $3 d'amende pour inconduite. Ils ont payé l'amende et ont été remis en liberté.

Les deux prévenus ont été arrêtés hier soir en face de la maison de Mentz, pendant qu'ils se querellaient, l'un armé d'un revolver et l'autre d'un stylet. Conduits à la station de police, on a trouvé sur eux une mappe de Paris, des Turleries, une photographie de la résidence de M. Loubet et divers autres documents qui font croire qu'ils projetaient l'assassinat du président de la France.

Un désastre

DES MILLIONS ENGLOUTIS DANS UN FEU DE PETROLE ET PLUSIEURS PERTES DE VIE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 24 — Un incendie a éclaté ce matin dans la région des puits de pétrole, à Boreslaw, Gallicie. Le feu s'est communiqué aussitôt à nombre de bâtiments; il était si violent qu'il atteignait parfois une hauteur de plus de 600 pieds et pouvait être vu à 200 milles de distance. Les dommages s'élèveront à des millions de dollars. Plusieurs personnes ont péri.

GENEROSITE DE VICTOR EMMANUEL

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24—Le roi Victor Emmanuel a fait don de 100,000 lires à l'hôpital des Enfants Trouvés et d'une somme analogue à l'Institut Medical pour les invalides indigents.

GUILLAUME A DU CHAGRIN

Il aimerait à visiter l'Inde et les populations orientales

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 24—Avant de quitter l'Angleterre pour l'Allemagne, le Kaiser a félicité lord Lonsdale, à propos du prochain voyage de ce dernier à Delhi. Sa magesté a dit:

"Il n'y a rien qui m'intéresserait autant qu'une visite dans l'Inde. C'est pour moi un sujet d'affliction de ne pouvoir me représenter l'Inde que par l'imagination, car les peuples orientaux et leurs pays ont toujours eu pour moi beaucoup d'attirance."

MORT D'UN SAVANT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — L'homme qui a attribué à la moustique le développement rapide de la fièvre jaune, le Dr Walter Reed, est décédé ce matin à l'hôpital des Washington Barracks. Il a succombé à l'appendicite. Il laisse une épouse et deux enfants. Ses funérailles auront lieu demain après-midi au cimetière Arlington.

Grand projet

LE GRAND TRONC CONSTRUIRA UN CHEMIN DE FER ENTRE ONTARIO ET LA COLOMBIE ANGLAISE

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 24 — Il est annoncé de source autorisée que la compagnie du Grand Tronc va construire un chemin de fer transcontinental à partir de la province d'Ontario jusqu'à la Colombie Anglaise. La somme de $100,000,000 sera dépensée pour l'exécution de cette grande entreprise.

COUR DE POLICE

Nombreux contingent d'ivrognes devant le juge Hadley

Quand Son Honneur le juge Hadley est monté sur le banc, ce matin, un nombreux contingent d'ivrognes avait déjà rempli le banc des accusés, conduits par M. Willie Bumps.

Ont été condamnés à $2 pour ivrognerie: Arthur Ducharme, Adam Melançon, John O'Rourke, Andrew Mette, de Lawrence, Frank Paradia, Michael Sullivan, Victor Rentif, Joseph Woldrom, Poshiel Sabeizbor, Wilbrod Greenwood.

Thomas F. Degnon demande à être placé sous probation, mais sa femme témoigne contre lui.

Martin Welch est condamné à $6 d'amende pour ivrognerie, deuxième offense. E. Choffon a payé la même amende.

Many E. Thayer, qui a été condamnée à la prison à une séance précédente, a demandé à être mise sous probation. Le juge remet sa décision à plus tard.

Peter Carden comparaît pour répondre à l'accusation d'ivrognerie. Il plaide non coupable et sa femme (avec qui il ne demeure pas) témoignage qu'il l'a arrêtée sur la rue et qu'il était ivre. Le juge le condamne à quatre mois de prison.

Charles Marshall, accusé de voies de fait, a plaidé non coupable et a été acquitté. La cause de Thomas Sayes est remise à plus tard.

Electeurs Canadiens

Tous les électeurs canadiens de la ville de Lowell sont invités à une grande assemblée, mardi 25 novembre, à la salle Vincent, angle des rues Aiken et Moody. On y discutera les moyens à prendre pour assurer l'élection de Charles E. Howe à la mairie et du billet républicain.

(Signé)

PLUSIEURS ELECTEURS CANADIENS.

Qualité et Goût

C'est ce que vous trouverez dans notre

Sauge de Thanksgiving

Sarriette et autres herbes servant à la cuisine

N'OUBLIEZ PAS

Nos Bonbons de Thanksgiving en boîtes de ½ et 1 lb à des prix variant 25c à $1 la boîte.

Notre magasin sera fermé de 1 à 6 hrs le Thanksgiving Day

Falls & Burkinshaw,

Droguistes fiables et de bas prix. Successeurs de C. F. Blanchard.

418 rue Middlesex angle de Thorndike

Vis-à-vis la gare. Ouvert à 6 A. M.

SAUGE

Choisi spécialement pour nous

Nous avons aussi de la Sarriette, Marjolaine sucrée et Thym.

A. W. Dows & Co.

2 MAGASINS

Angle des rues Merrimack et Central et 369 rue Central.

Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez

Alfred Delisle

Marchand-Tailleur

458 rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

LES MINEURS RETOURNENT A L'OUVRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 24—Les mineurs grévistes de La Combelle ont décidé par un vote de 208 contre 60 de retourner à l'ouvrage. Quatre cents mineurs n'ont pas voté.

DEUX NAVIRES NOUVEAUX

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24—Deux nouveaux navires vont être ajoutés à la ligne de Fall River. L'un pour les passagers, au coût de un million de dollars, l'autre pour le transport, au coût de $500,000.

EMEUTES A LA HAVANE

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 24 — Le règne de la terreur existe à la Havane. Les troubles ouvriers en sont la cause. Des émeutes ont eu lieu ce matin en plusieurs endroits. Le capitaine Maso et trois émeutiers ont été tués.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS FROID DANS LE NORD, PLUIE DANS LE SUD CE SOIR. MERCREDI, PLUIE. VENTS FRAIS DU NORD A L'EST ET AUGMENTANT EN FORCE.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 25 NOVEMBRE 1902. — NO. 154.

FOU FURIEUX

Un homme de Troy tente de se suicider a bord de l'Adirondack

On est forcé de le lier à un poteau où il passe la nuit

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — Samuel Nathaniel Hunter, un jeune homme demeurant au No 44 Institution avenue, Troy, a été pris d'un accès de folie hier soir à bord du vapeur Adirondack de la People's Line faisant le voyage d'Albany à New York. On était parti d'Albany depuis environ une demi-heure quand l'officier de nuit, Joseph Meehan, vit Hunter s'emparer d'une hache, et enfoncer un sabord au travers duquel il voulait se jeter à l'eau.

Il fallut les efforts combinés de plusieurs hommes pour s'emparer de l'homme et le maîtriser. On y réussit et des hommes furent chargés de le surveiller. Hunter fut calme pendant quelque temps. Plus tard il s'empara d'une corde et essaya de se pendre. Six forts à bras le saisirent avant qu'il ait pu se faire mal et une nouvelle lutte s'engagea.

On lia Hunter à un poteau et il passa la nuit dans cette position. Ses cris tinrent les passagers éveillés et la terreur a régné pendant toute la nuit.

A l'arrivée du vapeur ce matin, il fallut six officiers de police pour le transporter au département des aliénés de l'hôpital Bellevue.

MIS A LA RETRAITE

Le chef de police de Hoboken a un remplaçant

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25—Charles Donovan, chef de police à Hoboken, N. J., qui est-dit-on, le plus vieux chef de police des Etats-Unis, a été mis à la retraite hier soir à l'assemblée des commissaires. On a nommé pour lui succéder l'officier Patrick Hayes, Jr., qui est âgé de 31 ans.

Le chef Donovan entra en fonction le 26 septembre 1886, alors qu'il n'avait que 26 ans. Il se fit un nom dans le procès de Hooper Young, quand il vint à New York et donna à la police des renseignements qui permirent d'établir l'identité du meurtrier.

Qui veut apprendre étudie et écoute parler. Vous voulez vous renseigner sur la politique municipale, allez à la salle Vincent, ce soir, écouter les orateurs.

UN NOBLE PRISONNIER

Le Comte Puekler mis à l'amende et arrêté de nouveau pour discours violents

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 25 — Le Comte Puekler a été condamné à une amende de 1,000 marcs pour discours violents et pour avoir incité à violenter les Juifs. Lorsqu'il eut payé son amende, il fut de nouveau arrêté, par ordre du procureur général, devant comparaître samedi, alors qu'il répondra à l'accusation de mépris de cour. Il a décrié la cour de Berlin qui dernièrement le trouvait coupable du même délit contre les Juifs.

LE NEZ TROP FIN

Mme Russell Sage n'aime pas l'odeur du tabac et elle démissionne d'une société historique

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — Parce que les hommes fument au banquet annuel de la New York Society of Mayflower Descendants, Mme Russell Sage a décidé de démissionner.

Mme Sage se laissera arriérer dans ses dus et n'assistera pas aux assemblées. Elle prétend que fumer en présence des dames au banquet annuel est un manque de courtoisie qui est défendu en bonne société.

METHODE PEU ORDINAIRE

On nourrit par le nez un enfant de une livre

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — Nourrir un enfant en lui injectant du lait dans le nez n'est pas la méthode ordinaire, mais c'est le moyen que l'on prend pour conserver à la santé le bébé de une livre qui était trouvé dimanche soir par Daniel Wolf, dans le corridor de sa résidence, 102 rue Attorney.

Les médecins de l'hôpital Bellevue, où l'enfant a été déposé dans un incubateur, disent qu'ils ne peuvent le nourrir par la bouche, vu qu'il est incapable d'avaler. En lui injectant du lait dans le nez, on espère pouvoir lui donner assez de nourriture pour lui conserver la vie.

AVIS

Invitation aux membres d'assister à l'assemblée du club des Citoyens-Américains

Tous les membres du Club des Citoyens-Américains sont invités d'assister à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu demain soir, au lieu ordinaire. On y discutera des affaires importante pour tous.

Par ordre du président,

JOSEPH PROVOST.

LA MARTINIQUE

UN RAPPORT SUR LA SITUATION ACTUELLE DE L'ILE

On annonce de Paris que le ministre des colonies vient de recevoir de M. Lacroix, chef de la mission scientifique à la Martinique, un rapport sur la situation actuelle de l'île.

La mission a constaté que la zone dévastée par la dernière éruption de la montagne Pelée est moins étendue qu'on ne l'avait cru tout d'abord. Le mode de destruction du Morne-Rouge rappelle celui de Saint-Pierre, quoique avec moins d'intensité. L'aspect des ruines est identique. Mais les conditions et les circonstances exactes du sinistre sont toujours obscures.

L'aspect du volcan a beaucoup changé; il s'est élevé dans le cratère un cône qui dépasse l'ancien sommet, et dont la production a dû déterminer l'élargissement de la zone de dévastation. Tant qu'il subsistera, les produits projetés retomberont dans toutes les directions au lieu d'être localisés, comme auparavant, sur les bords sud et sud-ouest.

Pour surveiller ce cône, M. Lacroix a installé un poste d'observation, muni de tous les appareils nécessaires, au nord-ouest du Fonds-Saint-Denis.

Deux postes secondaires seront placés à l'est. Le volcan, après quelques manifestations d'activité en septembre, est maintenant calme. La région que le gouverneur a fait évacuer est suffisamment large pour que rien ne soit à craindre de ce côté.

Les autres points de l'île sont d'ailleurs en parfaite sécurité, et M. Lacroix signale les exagérations auxquelles a donné lieu le raz de marée de Fort-de-France, qui s'est réduit à un phénomène presque insignifiant.

Il ne faut pas manquer d'assister à l'assemblée républicaine de ce soir, à la salle Vincent, si voulez vous renseigner sur les choses de la politique.

UN REVIREMENT

Un candidat battu est déclaré élu après qu'on eut ouvert la machine à voter

(Service spécial de L'Etoile)

Ithaca, N. Y., 25 — La lutte des candidats à la mairie a pris un développement nouveau hier, alors que la machine à voter du deuxième district du quartier trois fut ouverte en vertu d'un décret émané de la cour supérieure et signé par le juge Lyon. On a découvert que George W. Miller, le candidat démocratique, avait reçu 140 votes, soit sept de plus qu'on lui allouait dans ce quartier et qu'il est élu par une majorité de sept voix.

LE SHERIF GENDRON

Un policier du Rhode Island succombe aux suites d'une blessure que lui a infligée un chemineau

(Service spécial de L'Etoile)

Artic, R. I., 25 — Le sous-shérif Jean-Baptiste Gendron, le policier de Warwick qui avait été blessé d'un coup de revolver, par un chemineau qu'il avait délogé d'un fourgon de marchandises, il y a déjà plusieurs semaines, a succombé aux suites de sa blessure: l'anémie du cerveau.

La balle, qui était entrée à la hanche, s'était logée près de l'épine dorsale. Elle fut extraite à l'hôpital.

Lorsque M. Gendron sortit de l'hôpital, il y a trois ou quatre semaines, on croyait que la blessure était sans importance, mais il appert maintenant que l'épine dorsale a dû être affectée. Une autopsie va être faite aujourd'hui.

On n'a pas arrêté le chemineau qui avait fait le coup.

M. Gendron était âgé de 43 ans et laisse une veuve et sept enfants.

TRISTE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 25 — Un triste accident qui coûtera peut-être la vie à un jeune homme, est arrivé ici.

Arthur Daignault, 12 ans, domicilié rue Bartlett, No 27, était monté à cheval et venait de quitter les écuries de louage de M. Thomas O. O'Klynn, 8 rue Green, pour se rendre à l'établissement de John T. Fanning, 73 rue Exchange, lorsqu'en passant à l'angle des rues Commercial et Mechanic, le cheval eut peur d'un rouleau mû par la vapeur. D'un bond soudain, il renversa le jeune garçon qui alla glisser sous les sabots du cheval. On le releva presque privé de sa connaissance et le constable André Harpin fit transporter le blessé au City Hospital.

Les médecins de cette institution ont déclaré qu'Arthur Daignault avait reçu une blessure à la jambe et souffrait d'une fracture du crâne. Son état est critique.

M. L. J. BOIVIN

Montréal perd un de ses hommes d'affaires les mieux connus

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 25 — Le commerce de Montréal vient de perdre l'un de ses plus dignes représentants dans la personne de M. L. J. Boivin, qui a succombé hier, aux complications d'une maladie pulmonaire et cérébrale.

Honnête et juste avant tout, il était doué d'un excellent caractère qui, joint à ses qualités intellectuelles, le faisait aimer et estimer de tous ceux qui l'approchaient.

M. Boivin emporte dans la tombe, les regrets d'une multitude d'amis et, de toutes les institutions de charité, qui perdent les uns un compagnon précieux, les autres un protecteur généreux et discret.

Le défunt qui fit pendant longtemps partie de la maison Mongenais et Boivin, fonda, plus tard, la maison Boivin et Wilson, qui jouit d'une notoriété bien méritée; il fut également le fondateur de la distillerie de Berthier, dont il était président.

TUE PAR UN CHEVAL

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, 25 — Le capitaine Edwin Whitford, de Bedford, à huit milles d'ici, est mort d'une ruade que lui a lancée son cheval, samedi dernier. Il a été trouvé aux pieds de la bête avec l'estomac défoncé. Il n'était pas encore mort mais il a expiré une demi-heure après. Ce même cheval effrayé par un automobile, avait, il y a quelques mois, mis un wagon en pièces. Depuis ce temps, il était devenu vicieux.

Le capitaine Whitford a gagné ses épaulettes durant la guerre civile. Il était âgé de 65 ans.

NOUVELLE ECOLE DE MEDECINE

(Service spécial de "L'Etoile")

Paris, 25 — Cet après-midi le président Loubet a fait l'ouverture officielle de la nouvelle bâtisse de l'Académie de Médecine.

ON S'OPPOSE

Le Reading RR. ne veut pas du plan du Président Roosevelt

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Pe, 25 — Le Reading RR., le principal des chemins de fer d'anthracite se refuse, dit-on, à accepter un règlement de la grève en dehors de la cours, il protestera probablement contre les plans du Président Roosevelt pour amener la paix.

Dans de mauvais draps

Une Lowelloise arretee a Nashua pour crime d'incendie

Elle à mis le feu aux édifices de la ferme municipale dans la ville voisine

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 25 — Mildred Sullivan, une femme de Lowell, a comparu hier en cour de police, ici, sous l'accusation d'avoir mis le feu aux bâtiments de la ferme municipale de cette ville. Sa cause a été remise et le juge a fixé la caution à $1000. La femme attendra en prison.

Mildred Sullivan comparaissait en cour de police il y a quelques jours sous l'accusation d'ivrognerie. Elle fut condamnée à la ferme municipale. Dimanche, M. Wheeler, le surintendant, découvrit le feu dans les quartiers où elle était détenue. Les flammes avaient fait de rapides progrès, mais on parvint à les éteindre avant qu'elles n'aient causé trop de dommages. Les soupçons tombèrent sur la femme Sullivan qui fut ramenée en ville et écrouée au poste.

La carrière de la femme Sullivan n'est pas ce qu'il y a de plus brillant ni de plus recommandable. Par ses mauvaises habitudes elle a conduit son mari au désespoir et le pauvre homme s'est suicidé. C'est Pete Sullivan, qui s'est ôté la vie à Lowell en avalant le contenu d'une bouteille d'acide carbolique.

Un jour, M. Peter Fay, avocat de Lowell, fut appelé à faire un mariage.

C'est Mme Sullivan qui avait décidé le défunt Pete à convoler en justes noces avec elle. Elle avait, dit-elle, décidé de recommencer la vie en neuf.

Pete avait quelques dollars, quelques cents dollars même, qu'il avait gagnés comme commis chez des débitants de liqueurs de Nashua.

Le mariage fait, les nouveaux époux partirent pour aller s'établir dans un petit village. Mildred faillit à ses promesses et continua à boire. Le résultat fut que l'argent de Pete disparut comme par enchantement et le couple dut revenir à Lowell. On prit l'ouvrage de part et d'autre, mais la femme persista dans son ivrognerie et elle "bambochait" depuis plusieurs jours quand son mari se suicida dans la boutique de barbier de M. Sullivan, l'ancien échevin, à Lowell.

Depuis la mort de son mari, Mildred n'a rien changé à ses habitudes. Elle a été condamnée pour ivrognerie à Nashua et elle est maintenant sous le coup d'une accusation plus grave encore.

MISSION OFFICIELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 25 — Le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, est parti ce matin pour l'Afrique du sud, en compagnie de Mlle Chamberlain et de ses secrétaires.

M. Chamberlain se rend en Afrique pour y régler des différents qui existent entre les différentes races et ajuster les difficultés qui ont suivi la guerre contre les Boers.

MORT DANS SON LIT

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe, 25 — William H. Kilout, commis voyageur de Bridgeport, Ct., a été trouvé mort dans sa chambre à l'hôtel Wyoming Valley ce matin. Le gaz était en partie ouvert, mais il y avait une fenêtre d'ouverte et le médecin a déclaré que le défunt a succombé à l'apoplexie.

LE CALME SE RETABLIT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Le département d'Etat a reçu ce matin un câblegramme du ministre Squiers au sujet de la situation de la grève et où il est dit que les conditions se sont améliorées à la Havane.

Vous voulez un bon maire, de bons échevins et de bons conseillers, allez à la salle Vincent, ce soir, vous verrez ceux qu'il faut élire à ces charges.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS SPECIALES

Couvertures

Grises ou brunes, en coton ouaté, belle qualité fine, valant 59c que nous vendons à seulement

43c la paire

A. G. POLLARD & CO.

Coton Jaune à 2½c

2 ballots de Coton Jaune, 30 pcs de largeur, qualité fine en grands coupons que nous vendons seulement

2½c la vge

Robes de Matin

En Flannelette, 90 doz. de beaux Wrappers en patrons nouveaux, couleurs foncées et bonne qualité de flanellette, confection de première classe et valant $1.00 chacun que nous vendons

75c chacun

rues Merrimack, Palmer et Middle

La bière dans l'armée

SON ABOLITION EST RECONNUE COMME UNE QUESTION DEMORALISANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Un rapport officiel a été publié aujourd'hui au sujet des cantines de l'armée. Il y est dit que les officiers supérieurs soit unanimes à déclarer que dans un rayon d'un mille autour des camps, des boissons alcooliques de la pire qualité sont vendues aux soldats.

Il en résulte que le nombre des militaires qui sont traduits en cour martiale sous l'accusation d'ivresse a augmenté, de même que se sont acrues la désertion et l'absence sans permission.

La prohibition des liqueurs dans les cantines a été démoralisante; ses effets se sont fait ressentir sur la santé et la discipline des troupes. Nombre d'officiers ont dû, de ce chef, être changés de garnison. En aucune circonstance, il a été demontré que la prohibition de la bière dans les cantines de l'armée eut amélioré la condition morale des troupes.

SQUELETTE FLOTTANT

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 25 — Le coroner James H. Hunt, de cette ville, a été appelé à Antrim, hier matin, pour y faire une enquête sur un meurtre probable.

On a trouvé hier, flottant dans la rivière Contacook, le squelette d'un garçon âgé d'environ 15 ans.

Le corps était retenu par une corde à linge au bout de laquelle était attachée une énorme pierre qui reposait au fond de la rivière.

On ignore l'identité du squelette et on ne sait comment il se fait qu'il fut dans la rivière.

EN COUR MARTIALE

(Service spécial de L'Etoile)

Geneve, 25 — On a institué une cour martiale ici hier contre 321 soldats qui ont refusé de prendre les armes contre les grévistes lors des troubles récents. Tous ces soldats sont socialistes.

VOL CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Lincoln, Nebraska, 25 — Un paquet contenant $40,000, expédié par la Adams Express Company et à destination de Portland, Oregon, a été volé sur un wagon de messagerie du Chicago, Burilngton & Quincy.

DRAME A GLENS FALLS

Deux jeunes gens viennent aux prises et l'un deux est mortellement blessé

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 24 — Joseph Bailey, âgé de 16 ans, est mourant à l'hôpital Parks. Il a été blessé à la tête, heir soir, par une balle de revolver, tirée par Edward Harvey, âgé de 17 ans. Cet incident dramatique est le résultat d'une querelle de jalousie, soulevée autour de deux personnalités infantiles, l'une Edith Bristol, âgée de 11 ans, et l'autre, Maud Goodness, âgée de 12 ans.

Les fillettes revenaient de l'église Penticostal, à 9 heures, et rapportaient leurs bibles, lorsque Bailey les rencontra et essaya d'enlever à la jeune Harvey, le livre qu'elle portait. Bailey intervint, sortit de sa poche un revolver qui fit feu, on ne peut dire accidentellement ou non. Harvey est incarcéré.

INCENDIE A TAUNTON

Un feu d'origine criminelle cause pour $65,000 de dommages

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 25 — Un feu qu'on croit avoir été allumé par des incendiaires, s'est déclaré dans la cour de la compagnie New York, New Haven and Hartford, hier matin. Les pertes qu'il a causées sont estimées à $65,000. Il y a 27 wagons de marchandises et un petit entrepôt de brûlés.

Le feu a pris de l'avance sur les pompiers, à cause du manque d'eau.

Pendant l'incendie, le capitaine Harry Warren s'est fracturé la cheville du pied gauche en sautant d'un wagon et le pompier Jones a perdu connaissance, suffoqué par la fumée.

POUR DU FROMAGE

Un meurtre est perpétré dans une buvette de la Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Carlisle, Pe., 25 — David Bailey de Jacksonville, comté du même nom, a été arrêté à Rehoboth Church, village voisin, sous l'accusation d'avoir assassiné George Severs. Il appert que Bailey et Severs ont bu plus que de raison de la bière et du cidre et se sont querellés ensuite à propos d'un morceau de fromage. Bailey frappa Severs à la machoire et le renversa. Il le frappa ensuite à coups de pied. Finalement, sa victime expira et Bailey se livra. Severs était célibataire et âgé de 22 ans; Bailey est veuf et âgé de 25 ans..

CABLE SOUS-MARIN

San Francisco et Honolulu seront bientôt en relations télégraphiques

(Service spécial de "L'Etoile")

San Francisco, 25 — A moins d'incident imprévu, il y aura échange de bons souhaits par câble sous-marin, à Noel, entre cette ville et Honolulu. Le vapeur anglais Silvertown, qui porte le câble anglais, est attendu ici le 5 décembre et doit le placer sous mer dans les douze jours consécutifs. La distance qui sépare les deux points est de 1300 milles, le câble qui doit relier Honolulu à Manille sera mis en place au commencement de l'été prochain.

MORT D'UN CAPITAINE DE POLICE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 25 — M. Jeremiah Costaine, capitaine de police de cette ville, est mort hier matin après vingt minutes de maladie seulement. Il était âgé de 62 ans. Le défunt était vétéran de la guerre civile sous le général Phil Sheridan il a été sergent de couleur. Il y a 27 ans qu'il était dans la police.

CONFERENCE IMPORTANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Le Gén. Adna R. Chaffee a rendu visite hier matin au secrétaire de la guerre et plus tard a eu une conférence avec l'adjudant général Corbin et le Gén. Carler.

On y a longuement discuté les besoins des Philippines au point de vue militaire.

GROS CONTRAT

(Service spécial de L'Etoile)

Middleton, Conn., 25 — es entrepreneurs de cette ville ont obtenu le contrat hier matin, pour la construction de la salle des conférences à l'édifice Willut Fiske et trois autres nouveaux édifices érigés par Wesleyan. Les édifices coûteront $105,000.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MGR BRUCHESI

REÇU EN AUDIENCE EXTRAORDINAIRE PAR LE PAPE

Sa Sainteté espère vivre encore plusieurs années

Rome, 25 — Le pape a reçu samedi, en audience d'adieu, dans ses appartements privés, l'archevêque Bruchesi, de Montréal. Sa Sainteté s'est ensuite rendue dans la salle du trône, où Mgr Bruchési lui a présenté tous les Canadiens actuellement à Rome, au nombre de 60, parmi lesquels se trouvaient plusieurs protestants des provinces d'Ontario et de Québec. Le pape a dit qu'il était enchanté d'avoir vu les Canadiens et leur a donné à tous sa bénédiction.

En prenant congé, l'archevêque Bruchési a dit: "J'espère voir votre sainteté à ma prochaine visite à Rome dans trois ans." — "Je vous attendrai", a vivement répondu le pape.

LA MORT DE KRUPP

DETAILS SUR LES DERNIERS MOMENTS DU CELEBRE ARMURIER

Il ne possédat que la bagatelle de 5,469 maisons

Berlin, 25 — Les bruits d'après lesquels la mort de M. Krupp devrait être attribuée à un suicide disparaissent devant des témoignages précis et abondants en faveur du contraire. Le professeur Binswanger, médecin qui jouit d'une réputation de tout premier ordre, se trouvait dans un appartement attenant à la chambre à coucher où se trouvait M.Krupp,quand il a été frappé d'apoplexie samedi. M. Pahl, médecin de la famille de M. Krupp, se trouvait aussi dans la maison. Ils ont fait appeler plusieurs autres médecins assez célèbres, et on considère comme impossible que tous ces médecins se soient entendus pour cacher la cause vértable de la mort qu'ils déclarent due à une attaque d'apoplexie déterminée, ajoutent-ils, par une excitation mentale dont souffrait M. Krupp.

Depuis plusieurs années, M. Krupp était d'une santé délicate. Il était asthmatique, avait une maladie de coeur et était sujet à des évanouissements. Il était tombé sans connaissance à Gênes il y a plusieurs années, et ce fait s'était reproduit au cours d'un dîner dans un hôtel ici il y a dix-huit mois. On l'avait souvent averti d'éviter le surmenage à Hambourg et, au Hamburger Hof, on avait observé qu'il était extrêmement préoccupé et se rendait à peine compte de ce qu'il faisait. C'est à ce fait qu'était due la présence dans sa maison, au moment de sa mort, de deux médecins dont l'un était le professeur Binswanger.

Mme Krupp se trouvait à Iéna. Elle a été immédiatement appelée et est arrivée à Essen par train spécial. Les funérailles ont été fixées à vendredi. Le chancelier de Bulow, tous les ministres et un grand nombre d'autres personnages, suivant en cela l'exemple de l'empereur Guillaume, ont télégraphié leurs condoléances à la veuve. M. Krupp laisse deux filles qui sont au couvent, une nommée Barbara a 17 ans et l'autre Bertha en a 15.

L'étude favorite de M. Krupp était d'imaginer des plans pour améliorer la condition des classes ouvrières. Il semblait admettre les principes les plus socialistes, mais s'en tenait au système des salaires, trouvant que les ouvriers n'étaient pas encore suffisamment développés pour se donner à eux-mêmes un juste système de division des bénéfices. Tandis que son père avait établi les logements ouvriers par nécessité, M. Krupp semble les avoir développés par conviction et conformément à son idéal. Il possédait 5,469 maisons. Il avait fondé des "maisons de célibataires" et des maisons de retraite pour les veufs. Il avait un fonds de pensions pour ses ouvriers de $4,125,000. L'année dernière, conformément à la loi, il avait versé au Fonds national d'assurance $372,000 et avait donné volontairement $4,080,000 pour d'autres assurances. En dépit du bien qu'il faisait aux ouvriers, il était dans ses fabriques un véritable autocrate. La plupart de ses ouvriers ne l'ont jamais vu; il ne venait que très rarement dans ses bureaux, mais passait chaque année plusieurs mois dans l'île de Capri, d'où il dirigeait par lettres et télégrammes ses fonderies de canons, ses forges et ses chantiers de constructions navales.

Un commerçant fait comparaître un de ses employés:

— Monsieur, cela ne peut pas durer. Aujourd'hui, vous êtes encore arrivé une demi-heure après vos collègues.

L'employé, dignement:

— C'est pour vous montrer que je ne suis pas le premier venu.

Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent tous les cas de dyspepsie et surtout ceux qui existent depuis longtemps et qui sont passés à l'état chronique, parce qu'alors l'opinion générale est qu'il n'y a pas de guérison et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat; en disant que c'était là mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés; mes vivres digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire; il n'y a que les hommes qui leur doivent leur guérison qui en comprendront bien l'efficacité.

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaitre les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites m'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.

"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois; dès les premières boîtes j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'aie employé pour la dyspepsie et le manque de force; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Vos Cheveux

Leur donnez vous un bon soin?

Je fais une specialite du soin et du traitement des cheveux. J'ai une grande experience dans tout ce qui est necessaire pour la sante et la beaute des cheveux. La demande de mes preparations s'etend du Maine a la Californie. J'ai des chambres absolument privees (une seule personne par chambre), pour shampoo, singeing, traitement electrique pour les cheveux et la peau et pour enlever les poils, verrues ou autres boutons. Si vous n'etes pas satisfait de l'etat de vos cheveux, venez nous voir et les faire examiner. Cela ne vous coutera rien.

Arthur Rhodes Specialiste de la peau et des cheveux
RHODES' NEW HAIR STORE
73 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Telephone 912-1?.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

LISEZ L'ETOILE.

La bière dans l'armée

SON ABOLITION EST RECONNUE COMME UNE QUESTION DEMORALISANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Un rapport officiel a été publié aujourd'hui au sujet des cantines de l'armée. Il y est dit que les officiers supérieurs soit unanimes à déclarer que dans un rayon d'un mille autour des camps, des boissons alcooliques de la pire qualité sont vendues aux soldats.

Il en résulte que le nombre des militaires qui sont traduits en cour martiale sous l'accusation d'ivresse a augmenté, de même que se sont acrues la désertion et l'absence sans permission.

La prohibition des liqueurs dans les cantines a été démoralisante; ses effets se sont fait ressentir sur la santé et la discipline des troupes. Nombre d'officiers ont dû, de ce chef, être changés de garnison. En aucune circonstance, il a été demontré que la prohibition de la bière dans les cantines de l'armée eut amélioré la condition morale des troupes.

SQUELETTE FLOTTANT

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 25 — Le coroner James H. Hunt, de cette ville, a été appelé à Antrim, hier matin, pour y faire une enquête sur un meurtre probable.

On a trouvé hier, flottant dans la rivière Contacook, le squelette d'un garçon âgé d'environ 15 ans.

Le corps était retenu par une corde à linge au bout de laquelle était attachée une énorme pierre qui reposait au fond de la rivière.

On ignore l'identité du squelette et on ne sait comment il se fait qu'il fut dans la rivière.

EN COUR MARTIALE

(Service spécial de L'Etoile)

Geneve, 25 — On a institué une cour martiale ici hier contre 321 soldats qui ont refusé de prendre les armes contre les grévistes lors des troubles récents. Tous ces soldats sont socialistes.

VOL CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Lincoln, Nebraska, 25 — Un paquet contenant $40,000, expédié par la Adams Express Company et à destination de Portland, Oregon, a été volé sur un wagon de messagerie du Chicago, Burilngton & Quincy.

DRAME A GLENS FALLS

Deux jeunes gens viennent aux prises et l'un deux est mortellement blessé

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 24 — Joseph Bailey, âgé de 16 ans, est mourant à l'hôpital Parks. Il a été blessé à la tête, heir soir, par une balle de revolver, tirée par Edward Harvey, âgé de 17 ans. Cet incident dramatique est le résultat d'une querelle de jalousie, soulevée autour de deux personnalités infantiles, l'une Edith Bristol, âgée de 11 ans, et l'autre, Maud Goodness, âgée de 12 ans.

Les fillettes revenaient de l'église Penticostal, à 9 heures, et rapportaient leurs bibles, lorsque Bailey les rencontra et essaya d'enlever à la jeune Harvey, le livre qu'elle portait. Bailey intervint, sortit de sa poche un revolver qui fit feu, on ne peut dire accidentellement ou non. Harvey est incarcéré.

INCENDIE A TAUNTON

Un feu d'origine criminelle cause pour $65,000 de dommages

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 25 — Un feu qu'on croit avoir été allumé par des incendiaires, s'est déclaré dans la cour de la compagnie New York, New Haven and Hartford, hier matin. Les pertes qu'il a causées sont estimées à $65,000. Il y a 27 wagons de marchandises et un petit entrepôt de brûlés.

Le feu a pris de l'avance sur les pompiers, à cause du manque d'eau.

Pendant l'incendie, le capitaine Harry Warren s'est fracturé la cheville du pied gauche en sautant d'un wagon et le pompier Jones a perdu connaissance, suffoqué par la fumée.

POUR DU FROMAGE

Un meurtre est perpétré dans une buvette de la Pennsylvanie

(Service spécial de L'Etoile)

Carlisle, Pe., 25 — David Bailey de Jacksonville, comté du même nom, a été arrêté à Rehoboth Church, village voisin, sous l'accusation d'avoir assassiné George Severs. Il appert que Bailey et Severs ont bu plus que de raison de la bière et du cidre et se sont querellés ensuite à propos d'un morceau de fromage. Bailey frappa Severs à la machoire et le renversa. Il le frappa ensuite à coups de pied. Finalement, sa victime expira et Bailey se livra. Severs était célibataire et âgé de 22 ans; Bailey est veuf et âgé de 25 ans.

CABLE SOUS-MARIN

San Francisco et Honolulu seront bientôt en relations télégraphiques

(Service spécial de "L'Etoile")

San Francisco, 25 — A moins d'incident imprévu, il y aura échange de bons souhaits par câble sous-marin, à Noel, entre cette ville et Honolulu. Le vapeur anglais Silvertown, qui porte le câble anglais, est attendu ici le 5 décembre et doit le placer sous mer dans les douze jours consécutifs. La distance qui sépare les deux points est de 1300 milles, le câble qui doit relier Honolulu à Manille sera mis en place au commencement de l'été prochain.

MORT D'UN CAPITAINE DE POLICE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 25 — M. Jeremiah Costaine, capitaine de police de cette ville, est mort hier matin après vingt minutes de maladie seulement. Il était âgé de 62 ans. Le défunt était vétéran de la guerre civile sous le général Phil Sheridan il a été sergent de couleur. Il y a 27 ans qu'il était dans la police.

CONFERENCE IMPORTANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Le Gén. Adna R. Chaffee a rendu visite hier matin au secrétaire de la guerre et plus tard a eu une conférence avec l'adjudant général Corbin et le Gén. Carler.

On y a longuement discuté les besoins des Philippines au point de vue militaire.

GROS CONTRAT

(Service spécial de L'Etoile)

Middleton, Conn., 25 — es entrepreneurs de cette ville ont obtenu le contrat hier matin, pour la construction de la salle des conférences à l'édifice Willut Fiske et trois autres nouveaux édifices érigés par Wesleyan. Les édifices coûteront $105,000.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MGR BRUCHESI

REÇU EN AUDIENCE EXTRAORDINAIRE PAR LE PAPE

Sa Sainteté espère vivre encore plusieurs années

Rome, 25 — Le pape a reçu samedi, en audience d'adieu, dans ses appartements privés, l'archevêque Bruchesi, de Montréal. Sa Sainteté s'est ensuite rendue dans la salle du trône, où Mgr Bruchési lui a présenté tous les Canadiens actuellement à Rome, au nombre de 60, parmi lesquels se trouvaient plusieurs protestants des provinces d'Ontario et de Québec. Le pape a dit qu'il était enchanté d'avoir vu les Canadiens et leur a donné à tous sa bénédiction.

En prenant congé, l'archevêque Bruchési a dit: "J'espère voir votre sainteté à ma prochaine visite à Rome dans trois ans." — "Je vous attendrai", a vivement répondu le pape.

LA MORT DE KRUPP

DETAILS SUR LES DERNIERS MOMENTS DU CELEBRE ARMURIER

Il ne possédat que la bagatelle de 5,469 maisons

Berlin, 25 — Les bruits d'après lesquels la mort de M. Krupp devrait être attribuée à un suicide disparaissent devant des témoignages précis et abondants en faveur du contraire. Le professeur Binswanger, médecin qui jouit d'une réputation de tout premier ordre, se trouvait dans un appartement attenant à la chambre à coucher où se trouvait M. Krupp, quand il a été frappé d'apoplexie samedi. M. Pahl, médecin de la famille de M. Krupp, se trouvait aussi dans la maison. Ils ont fait appeler plusieurs autres médecins assez célèbres, et on considère comme impossible que tous ces médecins se soient entendus pour cacher la cause vértable de la mort qu'ils déclarent due à une attaque d'apoplexie déterminée, ajoutent-ils, par une excitation mentale dont souffrait M. Krupp.

Depuis plusieurs années, M. Krupp était d'une santé délicate. Il était asthmatique, avait une maladie de coeur et était sujet à des évanouissements. Il était tombé sans connaissance à Gênes il y a plusieurs années, et ce fait s'était reproduit au cours d'un dîner dans un hôtel ici il y a dix-huit mois. On l'avait souvent averti d'éviter le surmenage à Hambourg et, au Hamburger Hof, on avait observé qu'il était extrêmement préoccupé et se rendait à peine compte de ce qu'il faisait. C'est à ce fait qu'était due la présence dans sa maison, au moment de sa mort, de deux médecins dont l'un était le professeur Binswanger.

Mme Krupp se trouvait à Iéna. Elle a été immédiatement appelée et est arrivée à Essen par train spécial. Les funérailles ont été fixées à vendredi. Le chancelier de Bulow, tous les ministres et un grand nombre d'autres personnages, suivant en cela l'exemple de l'empereur Guillaume, ont télégraphié leurs condoléances à la veuve. M. Krupp laisse deux filles qui sont au couvent, une nommée Barbara a 17 ans et l'autre Bertha en a 15.

L'étude favorite de M. Krupp était d'imaginer des plans pour améliorer la condition des classes ouvrières. Il semblait admettre les principes les plus socialistes, mais s'en tenait au système des salaires, trouvant que les ouvriers n'étaient pas encore suffisamment développés pour se donner à eux-mêmes un juste système de division des bénéfices. Tandis que son père avait établi les logements ouvriers par nécessité, M. Krupp semble les avoir développés par conviction et conformément à son idéal. Il possédait 5,469 maisons. Il avait fondé des "maisons de célibataires" et des maisons de retraite pour les veufs. Il avait un fonds de pensions pour ses ouvriers de $4,125,000. L'année dernière, conformément à la loi, il avait versé au Fonds national d'assurance $372,000 et avait donné volontairement $4,080,000 pour d'autres assurances. En dépit du bien qu'il faisait aux ouvriers, il était dans ses fabriques un véritable autocrate. La plupart de ses ouvriers ne l'ont jamais vu; il ne venait que très rarement dans ses bureaux, mais passait chaque année plusieurs mois dans l'île de Capri, d'où il dirigeait par lettres et télégrammes ses fonderies de canons, ses forges et ses chantiers de constructions navales.

Un commerçant fait comparaître un de ses employés:

— Monsieur, cela ne peut pas durer. Aujourd'hui, vous êtes encore arrivé une demi-heure après vos collègues.

L'employé, dignement:

— C'est pour vous montrer que je ne suis pas le premier venu.

Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent tous les cas de dyspepsie et surtout ceux qui existent depuis longtemps et qui sont passés à l'état chronique, parce qu'alors l'opinion générale est qu'il n'y a pas de guérison et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat; en disant que c'était là mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés; mes vivres digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire; il n'y a que les hommes qui leur doivent leur guérison qui en comprendront bien l'efficacité.

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaitre les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites m'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.

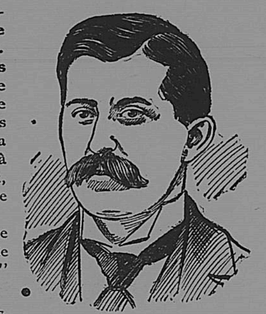

"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois; dès les premières boites j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'aie employé pour la dyspepsie et le manque de force; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Vos Cheveux Leur donnez vous un bon soin?

Je fais une specialite du soin et du traitement des cheveux. J'ai une grande experience dans tout ce qui est necessaire pour la sante et la beaute des cheveux. La demande de mes preparations s'etend du Maine a la Californie. J'ai des chambres absolument privees (une seule personne par chambre), pour shampoo, singeing, traitement electrique pour les cheveux et la peau et pour enlever les poils, verrues ou autres boutons. Si vous n'etes pas satisfait de l'etat de vos cheveux, venez nous voir et les faire examiner. Cela ne vous coutera rien.

Arthur Rhodes Specialiste de la peau et des cheveux
RHODES' NEW HAIR STORE
73 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Telephone 912-12.

Nap. D, LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

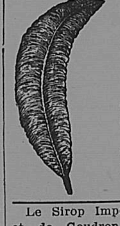

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executées promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

LISEZ L'ETOILE.

LE LYS DU GOLFE

Des pêcheurs, un matin, virent un corps de femme
Que la vague nocturne au bord avait roulé;
Même à travers la mort sa beauté touchait l'âme.
Ces fleurs, depuis ce jour, naissent près de la lame
Du sable qu'elle avait foulé.

D'où venait cependant cette vierge inconnue
Demander une tombe aux pauvres matelots?
Nulle nef en péril sur ces mers n'était vue;
Nul bague à ses doigts: elle était morte et nue,
Sans autre robe que les flots.

Ils allèrent chercher dans toutes les familles
Le plus beau des linceuls dont on put la parer;
Pour lui faire un bouquet, des lys et des jonquilles;
Pour lui chanter l'adieu, des choeurs de jeunes filles,
Et des mères pour la pleurer.

Ils lui firent un lit de sable où rien ne pousse,
Symbole d'amertume et de stérilité:
Mais les fleurs de pitié rendirent la mer douce,
Le sable de ses bords se revêtit de mousse,
Et cette fleur s'ouvre l'été.

Vierges ,venez cueillir ce beau lys solitaire,
Abeilles de nos coeurs dont l'amour est le miel!
Les anges ont semé sa graine sur la terre;
Son sol est le tombeau, son nom est un mystère;
Son parfum fait rêver du ciel.

LAMARTINE.

UN MORMON AU CONGRES

LE SENAT AMERICAIN COMPTERAIT PARMI SES MEMBRES UN DE CES INTERESSANTS PERSONNAGES

C'est l'Utah qui enverra ce représentant à Washington

New York, 24 — On a annoncé, ces jours derniers, que l'Utah allait envoyer au sénat de Washington un Mormon qui croit à la polygamie, bien qu'il ne la pratique pas, paraît-il. L'entrée de l'Utah dans l'Union comme Etat autonome n'a donc pas modifié l'état d'esprit des Mormons, ni influé sur leurs croyances; il continuent à former dans la nation américaine une société profondément différente de celle des autres parties du pays. On est même autorisé à supposer que la polygamie n'est pas seulement un dogme pour les Mormons et qu'elle est encore pratiquée par un certain nombre d'entre eux.

On n'a pas oublié la lutte dirigée contre la polygamie par les autorités fédérales. C'est en 1860 que certains membres du congrès déclarèrent la guerre à la polygamie mormonne. Une loi fut promulguée en 1862 aux termes de laquelle les citoyens américains, convaincus de polygamie, s'exposaient à des châtiments d'une extrême rigueur et à la privation de leurs droits civiques. Cette loi provoqua naturellement sur les rives du lac Salé une terrible explosion de colère. Les prêtres mormons avaient su si bien façonner les esprits que les femmes furent les premières à protester contre la réforme imposée. Aux termes de la doctrine mormonne, une femme non mariée ne saurait gagner le ciel. Priver les Mormonnes de la possibilité de contracter un mariage, c'était par conséquent compromettre gravement leur salut éternel. Elles s'agitèrent donc, mais en vain. Il y a une quinzaine d'années, une nouvelle loi fut votée contre les polygames, et les fonctionnaires fédéraux l'appliquèrent avec vigueur. Cette conduite énergique a produit des résultats qu'il est aisé de constater aujourd'hui. La polygamie est en décroissance dans l'Utah. Les chefs spirituels de la secte, comprenant qu'ils ne sauraient lutter plus longtemps contre une opinion publique presque unanime, ont suivi le mouvement. Un décret publié en 1890 a rayé la polygamie du nombre des articles de la foi mormonne. Mais on aurait tort de se faire illusion sur le sentiment qui a dicté cette mesure aux prêtres. C'est à leur corps défendant qu'ils l'ont prise et simplement afin de prévenir des malheurs plus grands: la confiscation de leurs richesses, par exemple, qui sont immenses. La polygamie n'est pas abolie au sein de la communauté mormonne, comme on le croit généralement, elle n'est que provisoirement suspendue.

La secte des Mormons étant de fondation relativement récente, — elle compte soixante-dix ans d'existence seulement, — son origine est bien connue. On peut dire que la religion n'a jamais été parodiée dans les temps modernes avec plus de cynisme que par Joseph Simth et Brigham Young. Elle n'a jamais abrité plus de lâchetés, elle n'a jamais couvert plus de crimes qu'au sein de la communauté mormonne.

C'est en 1843 que Joseph Smith, le fondateur de la pseudo-religion, a institué la polygamie, qui reste la plus stupéfiante invention de cet audacieux imposteur. Joseph Smith, légitimement marié depuis nombre d'années, entretenait avec une autre des rapports coupables. La femme du prophète, Emma, supportait à contrecoeur les infidélités de son mari et menaçait à chaque instant de faire une esclandre. L'effet produit eût été désastreux. C'est pour prévenir le scandale que Joseph Smith imagina d'acclimater la polygamie. Le rapide accroissement de population qui en devait résulter ne pouvait d'ailleurs, pensait-il, que profiter à la cause mormone.

Joseph Smith a déclaré que la première "révélation" où Dieu lui intima l'ordre de proclamer la précellence du mariage plural remontait au 12 juillet 1843. Mais, à cette date, l'idée seule de l'innovation suggérée par l'esprit saint faisait horreur au prophète. Il attendit. Les voix célestes ne tardèrent pas à se manifester de nouveau. Enfin, comme Joseph Smith hésitait toujours à obéir, un ange lui apparut, muni d'une épée flamboyante et lui déclara que le don de prophétie lui serait retiré s'il tardait davantage à accomplir son devoir. En présence de cette menace, Joseph Smith s'exécuta. La révélation par où il institua le mariage plural est conservée dans le "Livre de la doctrine et des alliances".

On ne saurait imaginer mystification plus éhontée que cette invitation au dévergondage placée sous le patronage du ciel. Joseph Smith y cite l'exemple d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moise, de David et de Salomon qu'entourait une épaisse cohorte d'épouses légitimes et de concubines non autorisées et que Jéhovah, néanmoins, protégea constamment. Entre deux paragraphes consacrés à des points de doctrine, se trouvent intercalées quelques lignes à l'adresse d'Emma, l'épouse trompée. Celle-ci reçoit en termes impérieux l'ordre formel de ne pas s'opposer à la mesure dont il s'agit, si elle veut mériter le ciel. Toutes ces prescriptions sont rédigées dans un charabia grotesque, où le style biblique dissimule imparfaitement les préoccupations matérielles. Ce document sent l'imposture à plein nez. Emma fut bien bonne ou bien simple de reconnaître dans cette prose l'expression de la volonté divine.

Depuis leur établissement sur les bords du lac Salé, les Mormons se sont accrus, grâce à la polygamie, avec une rapidité extrême. La population de l'Utah était, en 1850, de 11,380 habitants. Elle dépasse aujourd'hui 277,000 âmes, son accroissement ayant été de 33 pour cent de 1890 à 1900.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

L'IMPERIALISME ANGLAIS

TEL QU'ON L'ENTEND QUELQUE PART AU CANADA ET EN FRANCE

M. Chamberlain qualifié indifferemment de "jingoiste" ou de "bonne fée"

Les deux questions les plus importantes qui ont été discutées par la conférence impériale de Londres ont été sans contredit celles de l'impérialisme et de la préférence anglaise.

Comme on le sait, l'impérialisme hantait le cerveau de M. Jos. Chamberlain bien avant l'ouverture de cette conférence, puisqu'il avait communiqué son projet au gouvernement canadien le printemps dernier. On se rappelle comment sa proposition fut accueillie par sir Wilfrid Laurier au Parlement fédéral et devant les membres de la conférence. C'est grâce à la noble et courageuse attitude de notre premier ministre que le fantôme de l'impérialisme est disparu pour toujours, espérons-le du moins.

Comme cette question a vivement agité l'opinion publique, il n'est pas sans intérêt de connaître comment on l'apprécie aujourd'hui à l'étranger et au Canada. Voici ce que nous lisons dans un récent numéro d'une revue française. C'était quelques jours avant le départ du Secrétaire des Colonies pour l'Afrique-Sud.

"M. Chamberlain va partir pour l'Afrique du Sud. A ce propos, on a recherché quel était l'inventeur de l'impérialisme britannique. Telle est la question qu'on vient de se poser en Angleterre et dans les pays où l'on s'inquiète des choses étrangères. Nos voisins d'Outre-Manche sont, en effet, si fiers de leur politique actuelle, qu'ils fouillent leur histoire pour prouver que l'impérialisme vient de très loin, et qu'il est une politique traditionnelle en Grande-Bretagne.

"Jusqu'ici, on considérait le mouvement impérialiste anglais, appelé populairement le "jingoïsme", comme une chose tout à fait récente. En tout cas, ses manifestations publiques dataient de quelques années. Tantôt on attribuait le triomphe de cette idée à sir Charles Dilke, tantôt à lord Rosebery, plus souvent à Chamberlain, quelquefois à Cecil Rhodes et souvent même au poète Kipling lui-même.

"C'est D'Israëli, cependant qui a fondé officiellement et moralement l'Angleterre impériale. C'est lui qui, par opposition aux idées libérales de Gladstone, suscita dans le peuple l'amour de la gloire et des conquêtes brillantes, et pour donner à ce culte des grandeurs, nouveau en Angleterre, une consécration populaire, il ajouta aux titres de la reine Victoria celui d'impératrice des Indes. Et, par le seul fait que ces vocables: "Victoria—Regina—imperatrix", étaient inscrits sur tous les actes publics, l'idée d'empire était née; et à l'empire des Indes succéda bientôt le mot d'empire britannique.

"L'impérialisme de M. Jos. Chamberlain, qui a voulu se faire le continuateur de l'oeuvre de D'Israëli en englobant dans un seul filet toutes les possessions anglaises, est traité de "jingoïsme" par la revue que nous venons de citer. On nous répondra sans doute que cette appréciation n'a pas lieu de surprendre personne quand on sait qu'elle sort d'une plume française. Nous pourrions nous contenter de nier le bien-fondé de cette objection, puisque l'Angleterre et la France ne sont pas aujourd'hui les ennemies jurées d'autrefois; et que ces deux nations, ayant appris à mieux se connaître, savent juger les actes et les événements suivant leurs mérites; mais nous porterons nos regards de ce côté de l'Atlantique pour constater comment on qualifie la conduite de M. Chamberlain touchant la question de l'impérialisme. C'est au "Globe", de Toronto, grand journal anglais, que nous nous adressons pour savoir ce que nous devons penser de la proposition du ministre anglais. Voilà une autorité dont on ne pourra contester l'impartialité. Or voici ce que ce journal dit de cette même question:

"La publication du texte complet du discours d'ouverture de M. Chamberlain aux premiers ministres coloniaux est une preuve évidente de son exactitude, mais aussi un désappointement pour les personnes à imagination qui se plaisaient à considérer M. Chamberlain comme une sorte de fée pour les colonies, capable de créer des fédérations impériales, des préférences coloniales et autres choses désirables en vertu d'une baguette. M. Chamberlain apparaît dans ce livre bleu comme un homme d'affaires prosaïque, faisant des offres d'un caractère limité, avec précaution et avec des conditions qui doivent être considérées avec une égale prudence par les Canadiens.

"La question sur laquelle M. Chamberlain entretenait de grandes espérances, mais que d'autres voyaient remplie de difficultés, est la fédération de l'empire. Il ne voit aucune objection au principe de la représentation des colonies dans la chambre des lords ou dans la Chambre des Communes; mais quand nous constatons qu'une mesure locale comme le bill de l'éducation agite tellement la Chambre qu'on est obligé de demander la sévère application de la clôture, nous avons peu d'espoir que les affaires du Canada recevraient beaucoup de temps ou d'attention dans une telle assemblée législative.

"M. Chamberlain a une préférence prononcée pour la création d'un véritable Conseil de l'empire pour la considération des questions impériales. Les conférences comme celle qui vient d'avoir lieu peuvent aplanir la voie, mais pour être réellement utiles, il pense qu'elles doivent exercer des fonctions exécutives et peut-être législatives. Il y a des difficultés, dit-il, mais on peut les surmonter comme dans le cas de l'Australie, du Canada, des Etats-Unis. C'est vrai. Mais il est vrai aussi que, dans chaque cas, la fédération a été accompagnée par la cession de certains pouvoirs par les Etats ou les provinces au corps central. C'est exactement ce que les colonies ne feront pas et ce que d'autres partisans de la fédération impériale nous ont dit qu'ils ne feraient pas euxmêmes. La difficulté essentielle que la fédération rencontre sur son chemin est que le corps central aurait peu ou rien à faire ou qu'il serait obligé de recevoir ses pouvoirs des parlements existants et de la sorte de briser l'indépendance législative des colonies."

"Voilà ce qu'un journal anglais bien pensant dit du projet de l'impérialisme soumis à la conférence, par M. Chamberlain. Que le secrétaire d'Etat anglais pour les colonies soit un "jingoïste" ou "une bonne fée", peu nous importe. Mais ce que nous constatons, c'est que l'impérialisme est apprécié à sa juste valeur par les grands économistes de l'Europe et de notre pays.

"La cause du Trans-Canada est appuyée sur de solides arguments, et nous espérons que le Parlement y regardera à deux fois avant de faire un choix définitif." — "Le Soleil."

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TUE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Hudson, 25 — M. Albert Taylor, un des principaux citoyens de cette ville, s'est fait tuer, hier matin, par un train du Central Massachusetts, division Boston & Maine.

Le mécanicien dit qu'il pense que M. Taylor s'est suicidé, car il l'a vu se jeter délibérément en avant de la locomotive.

Le défunt était malade depuis quelque temps et semblait livré au désespoir. Il laisse une veuve.

MORT D'UNE CENTENAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 25 — Mme Mary Pelke, âgée de 100 ans, est morte dimanche en cette ville. Elle était la personne la plus âgée de Providence, où elle demeurait depuis 96 ans. Elle laisse quatorze enfants, vingt quatre petits fils, vingt arrière-petits-enfants et 4 arrières-arrières-petits-enfants.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur la nature, dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les secrétions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume**, de la **Toux**, de la **Consomption**, de la **Bronchite**?

Le **BAUME RHUMAL**, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. **Vous le trouverez** dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Boyau en Caoutchouc,
Tondeuses pour Gazon
Ciseaux à Gazon,—Graines,
Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

La Première Neige : : :
Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la

Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

☞ Les meilleures marchandises aux plus bas prix!

GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum. — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 25 Nov. 1902.

Notre avenir

Nombreux sont nos compatriotes du Canada qui chérissent le pays voisin. Nous sommes migrateurs, nous aimons à voir "du pays".

Aller aux Etats-Unis, ne serait-ce qu'au Vermont, pour un Canadien, c'est déjà grand'chose.

Quand on a franchi les lignes......

Maintenant, arrivons à la question pratique. L'Etoile disait, il y a deux ou trois jours, qu'avant tout, nous devions avoir à coeur de devenir citoyen américain, si jamais nous voulons exercer une influence quelconque dans ce grand PAN-AMERICANISME.

Cette influence, nous pouvons l'exercer en nous solidarisant; en nous tenant compact; en nous tenant solidement attachés les uns aux autres, quand et chaque fos que nos intérêts sont en jeu.

"La Patrie", de Montréal, nous donnait, samedi, en quelques lignes, une illustration superbe de la conquête civique que devrait envier nos compatriotes aux Etats-Unis. Elle disait:

"La naturalisation devrait arriver à tripler ce chiffre (ce chiffre représente 1,473 électeurs sur 25,000 Canadiens-Français qui habitent Lowell)."

Et La Patrie", qui n'est pas, que l'on sache, un organe de l'expatriation des nôtres aux Etats-Unis, ajoute:

"Il est d'un extrême intérêt pour nos compatriotes établis aux Etats-Unis de se mettre en état d'exercer tous les droits du citoyen américain."

Il nous semble que depuis longtemps nous prêchons cette doctrine. Que viendrions-nous faire ici, sans l'idée de devenir citoyen américain? Nous venons dans ce pays chercher, en même temps que le bonheur familial, l'aisance, résultant d'un travail intelligent, si l'on veut; mais en retour,nous contribuons largement aux frais d'administration, et si nous ne sommes pas citoyens, qu'aurons-nous en retour des sacrifices et des contributions que nous aurons faits?

"La Patrie" donne un conseil pratique aux Canadiens qui ont adopté les Etats-Unis comme leur seconde patrie.

"L'Indépendant", de Fall River, commentant un de nos articles, trouvait étrange que nous pensons si peu à nos intérêts, faute par nous de nous faire enregistrer; nous citons ces deux confrères pour témoigner de l'intérêt qu'ils portent à la naturalisation et de la prévoyance qu'ils ont de l'avenir de nos compatriotes dans ce pays.

Seminaire d'Oblats au Texas

Nous reproduisons du "Southern Messenger" de San Antonio, Texas, l'entrefilet suivant que nous traduisons littéralement:

"Comme le "Southern Messenger" l'a déjà annoncé, les révérends pères Oblats ont l'intention d'ériger sur les Laurel Heights, un des plus beaux emplacements de cette ville, un séminaire moderne, qui sera une école de philosophie et de théologie, pour la préparation des ecclésiastiques.

"Il y a quelque temps que la chose est sous considération et grâce à la générosité de Sa Grandeur Mgr Eulogio G. Gillow, archevêque de Oaxaca, Mexico, qui a fait don de toute cette riche propriété couvrant une superficie de 24 arpents carrés, aux révérends pères Oblats, grâce aussi à l'assistance financière de la maison-mère, la construction du séminaire de San Antonio est maintenant un fait certain. Son inauguration aura lieu au mois de septembre ou octobre prochains et bien qu'au début, il aura à supporter le fardeau d'une dette, car la construction coûtera probablement dans les $50,000, les organisateurs de l'oeuvre sont sûrs de rencontrer l'appui de bien des âmes généreuses qui apprécieront ce fait que la construction du séminaire sera un repit apporté à un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps dans cette partie du jardin du Seigneur.

"Le révérend H. A. Constantineau, O. M. I., ancien recteur de l'université d'Ottawa, qui surveille la construction de plusieurs édifices destinés à l'éducation, est arrivé du nord, dans notre ville, la semaine dernière, et il prendra la direction de tout ce qui se rapporte au séminaire.

"M. McSweeney, de la société McSweeney & McSweeney, architectes, est actuellement à préparer les plans et l'on pense que les travaux de construction seront commencés vers la fin du mois prochain. Nous donnerons une description complète de l'édifice aussitôt que les plans en seront terminés.

"L'institution est fondée spécialement dans le but de former les étudiants qui veulent devenir prêtres séculiers. On a déjà choisi le personnel enseignant; il s'y trouve plusieurs prêtres qui ont étudié à Rome et qui sont docteurs en théologie et en droit Canon.

"San Antonio est une place idéale pour la location d'un tel seminaire, à cause de la salubrité de son climat, de ses associations religieuses et historiques et ses attractions naturelles en si grand nombre. Les étudiants des Etats du nord et de l'est à qui il faudrait un climat plus doux pour leur santé, pourront terminer ici leur cours d'étude dans l'atmosphère sèche, soutenante du sud du Texas, à meilleur marché, peut-être qu'ils ne pourraient le faire dans le nord. D'un autre côté, la fondation d'une telle institution est d'un grand avantage à la ville et les Pères Oblats méritent, et obtiendront, nous en sommes certains, l'appui chaleureux et sympathique de toutes les classes de la population dans la grande oeuvre de bienfaisance qu'ils ont entreprise".

VICTORIA Liquid Floor Polish

UN mélange supérieur pour finir les planchers, auxquels il donne un poli riche, couvre les égratignures et autres défauts du bois. Cette huile ne ramasse pas la poussière et ne la loge pas dans les coins quand on balaye; prévient la poussière et n'est pas affecté par l'eau. S'applique avec un linge ou une brosse. Laissez sécher deux heures et essuyez avec un linge sec

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

L'influence francaise a l'etranger

Un ordre émanant du ministère de la marine à Washington a déclaré que la langue française ne serait plus désormais obligatoire à l'école navale **d'Annapolis.**

Voilà, ou nous nous trompons fort, un coup de massue porté adroitement à un idiome qui fut celui des Rochambeau et des Lafayette.

L'Amérique triomphante est-elle sur le point d'oublier ce qu'elle doit à notre pays.

Notre influence est-elle appelée à disparaître complètement avec notre langage d'un hémisphère que nous avons aidé à conquérir

A ne considérer que la surface des événements, on pourrait croire en effet que le Yankee dans sa hâte d'accumuler dollars sur dollars n'arrive peu à peu à détruire un jour ou l'autre les dernier liens d'affinité qui unissent les deux républiques-soeurs.

Tel n'est pourtant pas le cas.

Il reste heureusement dans notre colonie des hommes au coeur noble pour faire respecter le prestige de notre belle France de ce côté de l'océan.

Ce n'est point parce que des "sans patrie" ont oublié en un moment d'égarement la couleurs du drapeau, sous les plis duquel ils reçurent le jour, que nous devons désespérer de la situation.

Aux Français de coeur, dont nous venons de parler incombe le devoir de rappeler à leurs compatriotes que la centralisation des forces éparses d'une nation contribue plus à la gloire de la mère-patrie que le travail individuel et égoïste d'un chacun.

Comme on le voit, il n'est point trop tard pour parer les coups de nos ennemis, de ceux qui foulant aux pieds toute reconnaissance, seraient trop contents de nous reléguer au dernier rang.

La France sera toujours la France, une nation dont le centre intellectuel ne peut être déplacé, un phare lumineux qui a Paris pour base.

Aux enfants de ce beau pays à comprendre tout cela, à comprendre surtout qu'ils peuvent aisément par la seule puissance de leur volonté briser tout mauvais vouloir à leur égard.

Le Français qui porte avec lui gaieté, savoir vivre et politesse croirait-il vraiment augmenter par trop le fardeau des qualités dont un bon génie l'a comblé à sa naissance, en ajoutant à ce bagage enchanteur, un peu de cette patience qui a permis à d'autres de profiter de notre expérience dans toutes les entreprises où nous n'avons malheureusement apporté qu'un emballement passager, un engouement de quelques minutes.

Nous ne sommes pas assez persévérants, le moindre obstacle nous épouvante.

Ces défauts venant se greffer sur notre manque d'union nous nuisent dans l'esprit des autres.

Moins d'entrain aux premières heures, plus de circonspection dans la réalisation de nos projets et nous arriverons infailliblement à imposer aux étrangers notre influence au double point de vue de notre idiome et de qualités que ne possèderont jamais d'autres peuples.—"La Guêpe."

Correspondance d'Iberville

(Ecrit pour L'Etoile).

A propos de fêtes.

21 novembre.— Présentation de la Sainte-Vierge.

N'est-ce pas une consolation pour nous de penser que Marie fit si jeune le sacrifice de ses parents? Elle mena dans le temple la vie humble et cachée que nous menons ici, et cette paisible existence devint le prélude des prédilections divines. Ah! puissions-nous comprendre que la vie studieuse, pénible même du collège est indispensable pour nous assurer un avenir sérieux.

23 novembre.—Vive la Sainte-Cécile! Tel était le cri que la solennité de dimanche dernier faisait tomber de nos lèvres. Et ce cri était un cri d'amour et de vénération lancé vers la noble Reine de l'harmonie. La joie éclatait surtout dans les coeurs des jeunes musiciens qui, depuis longtemps déjà, attendaient avec impatience ce jour béni. Enfin cette fête s'est envolée comme tant d'autres d'ailleurs, mais non sans nous laisser un doux et profond souvenir. Nous n'avions rien épargné pour rehausser l'éclat de cette solennité.

Voici le programme musical exécuté à l'église paroissiale:

A Ste Cécile: (2 voix) par l'abbé Em. Brune.

Benedictus (duo) H. Vincent et E. Dupont, par Fré Hip.

Chantons les combats et la gloire: le choeur, par F. M. J.

Ave verum (2 voix) par Mendelssohn.

Bone Pastor (duo par H. Vincent et E. Dupont) par Ciampi.

Tantum ergo, (2 voix) par Mozart.

Laudate (solo par H. Dextradeur.)

A 1h. réunion dans la grande salle pour la nomination des tableaux d'honneur. Voici le programme exécuté pendant cette séance qui a fort bien réussi:

Parmi les acteurs qui ont été frénétiquement applaudis, je signalerai H. Lemay et G. Chaput dans "What I mean to be" — B. Lépine, H. Vincent, E. Dupont, V. Beauchemin.

Voici les Lowellois qui ont été mentionnés au Tableau d'Honneur:

Vincent $118.00, B. Lépine, $118.00, R. Blais, 116.00, St-Pierre, 122.00. J. Beauchemin, $112.00, J. Labrie $113,00, E. Dupont, 110.00, A. Dorval, $114.00, G. Chaput, $110.00, H. Lemay, $117.00, A. Dyer, $121.00.

A 5.30,un magnifique banquet réunissait au salon des professeurs tous les élèves musiciens. La table des rois, ou des grands de la terre peut être mieux servie que l'était la nôtre, mais jamais plus franche gaieté n'a régné dans une assemblée de jeunes gens. On s'est levé de table à 7h. et on est allé continuer la fête dans la salle de récréation. La fanfare a fait entendre bon nombre de ses meilleurs morceaux.

NOMINATION DES TABLEAUX D'HONNEUR POUR LE MOIS DE NOVEMBRE, 1902.

I. Veni, vidi, vici, marche) B. Hall, Fanfare.

II. Le petit predicateur, (débit) H. Prairie

— Notes de la 4ième classe —

III. What I mean to be, (récitation), 3rd Class.

— Notes de la 3ième classe —

IV. The miller, his son and their donkey, J. Beauregard.

— Notes de la 2ième classe —

V. Androcles et le lion, (déclamation) A. Raymond.

VI. The prince charming, (duet) Violin, V. Beauchemin Piano, M. Béliveau.

— Notes de la 1ière classe —

VII. The exile of erin, (recitation), L. Filio.

VIII. Ripples, (polka de concert), J. Béliveau.

— Notes of the English class —

IX. Self interest, (dialogue), Derby, B. Lépine.

Characteurs: Scrapenelle, I. Larivière. Timothy R. Wallace.

X. La bonne aventure, O gue. (chanson), W. Wallace.

— Notes du Cours Supérieur —

XI. Les adieux de Jeanne d'Arc, (choeur), Solos, E. Dupont. Duos: H. Vincent, R. Wallace, J. Scheitgen.

XII. Remembrance of Venice, (waltz) Cornet, H. Vincent. Piano, E. Dupont.

— Notes des Finissants —

XIII. Sainte Cecile, (marche) E. Prunier, Fanfare.

HONNEUR AUX ELUS

"La Couronne de Laurieurs n'a jamais ceint qui des fronts meurtris." Lacordaire.

H. VINCENT.

La Sainte Catherine

La grande patronne des vieilles filles vous invite ce soir au regal traditionnel de la tire canadienne

C'est aujourd'hui la Sainte-Catherine!

La Sainte-Catherine! Que de choses charmantes, de souvenirs émus ce jour joyeux fait naître à notre esprit! Car la Sainte-Catherine est essentiellement la fête de la jeunesse, la fête de la famille. A dix ans, à quinze ans, à vingt ans, chacun de nous voyait venir le 25 novembre avec anxiété, parce que nous savions qu'il nous apportait des plaisirs incomparables, des réunions familiales pleines de gaité, de rires et de chansons.

Et la fameuse bordée de neige traditionnelle ne manquait jamais au rendez-vous.

Hélas! peut-on dire que nous ne vieillissons pas? La blanche neige que la rafale déposait en tourbillonnant sur le sol qu'elle couvrait d'un blanc manteau généreusement ouaté, ne fait presque plus partie de la fête. Combien de fois depuis dix ans avons-nous eu la "bordée de la Sainte-Catherine?"

C'était si gai, si amusant autrefois! On fait encore au foyer familial de la "tire du pays" que les enfants se partagent à l'envie, mais nos ébats sont-ils aussi francs, aussi joyeux qu'ils l'étaient il y a vingt ans?...

Avouons sincèrement que les temps sont bien changés, que le "stuggle for life" nous absorbe, nous entraîne au point de nous faire oublier les douces et saintes joies de notre enfance.

Nous sommes sérieux, que diable!...

Nous ne valons pas nos pères, confessons-le candidement. Ils savaient s'amuser, eux, et chaque saison leur fournissait des occasions nouvelles de réjouissances. Il n'en est plus ainsi malheureusement...

....

Nous souhaitons à nos petits amis, à tous les enfants une joyeuse Ste-Catherine.

Sainte Catherine garde sous sa protection spéciale les jeunes filles, et particulièrement les servantes et les fileuses. Les orateurs et les philosophes, au moyen âge, avaient aussi pris pour patronne la vierge qui confondit les cinquante docteurs et triompha des mages de l'Orient. Son histoire est belle comme un poème et merveilleuse comme un conte. Je veux vous la dire.

Catherine était fille du roi Costus et de la reine Sabinelle. Au sortir de l'enfance, elle était versée dans l'étude des arts libéraux, et habile à broder la soie. La beauté de son corps était éclatante, mais son âme demeurait plongée dans les ténèbres de l'idôlatrie.

Plusieurs barons du royaume la recherchaient en mariage. Elle les dédaignait et disait:

— Trouvez-moi un époux qui soit sage, beau, noble et riche.

Or, pendant son sommeil, elle eut une vision. La Vierge Marie lui apparut, tenant l'enfant Jésus dans ses bras, et dit:

— Catherine veux-tu prendre celui-ci pour ton époux ?Et vous, mon très doux Fils, voulez-vous avoir cette vierge pour épouse?

L'enfant Jésus répondit:

— Ma mère, je ne la veux point ; éloignez-la plutôt de vous, parce qu'elle est idolâtre. Mais si elle veut se faire baptiser, je lui promets de mettre à son doigt l'anneau nuptial.

Désireuse d'épouser le roi des cieux, Catherine alla demander le saint baptême à l'ermite Ananias qui vivait en Arménie, dans la montagne Nègre. Peu de jours après, comme elle priait dans sa chambre, elle vit venir Jésus-Christ au milieu d'un choeur nombreux d'anges, de saints et de saintes. Il s'approcha d'elle et lui mit au doigt son anneau. Et Catherine connut seulement alors que ces noces étaient des noces spirituelles.

En ce temps-là Maxence était empereur des Romains. Il ordonna aux habitants d'Alexandrie d'offrir aux idoles de grands sacrifices. Catherine, qui priait dans son oratoire, entendit les chants des prêtres et les mugissements des victimes. Aussitôt, elle se rendit sur la place publique, et, ayant vu Maxence à la porte du temple, elle lui dit:

— Comment es-tu insensé pour ordonner à cette foule de rendre hommage à des idoles?Tu admires ces ornements précieux qui ne sont que de la poussière qu'emporte le vent. Tu devrais plutôt admirer le ciel, et la terre, et la mer, et tout ce qui y est contenu. Tu devrais admirer les ornements des cieux, le soleil, la lune et les étoiles; tu devrais admirer les cercles de ces astres qui, depuis le commencement du monde, courent vers l'Occident et reviennent à l'Orient, et ne se fatiguent jamais. Et quand tu auras remarqué toutes ces choses, interroge et apprends quel est le plus puissant. C'est notre Dieu, le Seigneur des Dominations, et le Dieu des dieux.

— Femme, répondit l'empereur, laisse-nous achever le sacrifice: ensuite nous te ferons réponse.

Et il ordonna que Catherine fut conduite au palais et gardée avec soin; et comme il admirait la grande sagesse et la merveilleuse beauté de cette vierge, il manda cinquante docteurs versés dans la science des Egyptiens et dans les arts libéraux, et, les ayant assemblés, il leur dit:

— Une jeune fille d'un esprit subtil affirme que nos dieux ne sont que des démons. J'aurais pu la contraindre à sacrifier ou la faire punir; mais j'ai jugé plus convenable qu'elle fut confondue par la force de vos arguments. Si vous triomphez d'elle, vous retournerez chez vous chargés d'honneurs.

Et les sages répondirent:

— Qu'on l'amène afin que sa témérité se manifeste et qu'elle avoue n'avoir jamais jusqu'ici rencontré de sages.

Et quand elle apprit qu'elle devait disputer avec les sages, Catherine craignit de ne pouvoir défendre dignement contre eux la vérité de Jésus-Christ. Mais un ange lui apparut et lui dit:

— Je suis l'archange saint Michel, envoyé de Dieu pour t'annoncer que tu sortiras de ce combat victorieuse et digne d'obtenir Notre Seigneur Jésus-Christ, espoir et couronne de ceux qui combattent pour lui.

Et la vierge disputa avec les docteurs. Ceux-ci ayant soutenu qu'il était impossible qu'un Dieu se fit homme et connût la douleur, Catherine montra que la naissance et la passion de Jésus-Christ avait été annoncées par les gentils eux-mêmes et proclamées par Platon et la Sybille.

Les docteurs ne purent rien opposer à des arguments si solides. C'est pourquoi le principal d'entre eux dit à l'empereur:

—Tu sais que personne jusqu'ici n'a pu discuter avec nous sans être aussitôt confondu. Mais cette jeune fille, dans laquelle parle l'esprit de Dieu, nous remplit d'admiration et nous ne savons ni n'osons dire quelque chose contre le Christ. Et nous avouons hardiment que si tu n'as pas de meilleure raison à donner en faveur des dieux que nous avons adorés jusqu'à présent, nous nous convertissons tous à la foi chrétienne.

En attendant ces paroles, le tyran fut transporté d'une telle rage qu'il les fit tous brûler au milieu de la ville. Mais, en signe de ce qu'ils mouraient pour la vérité, ni leurs vêtements, ni leurs cheveux ne furent atteints par le feu.

Maxence dit ensuite à Catherine:

—O vierge issue de noble lignée et digne de la pourpre impériale, prends conseil de ta jeunesse et sacrifie à nos dieux. Si tu le veux faire, tu tiendras dans mon palais le premier rang après l'impératrice, et ton image, placée au milieu de la ville, sera adorée de tout le peuple, comme celle d'une déesse.

Mais Catherine répondit:

—Cesse de parler de telles choses. C'est un crime d'y penser seulement. Jésus-Christ m'a prise pour épouse. Il est tout mon amour, toute ma gloire et toutes mes délices.

Voyant qu'il ne pouvait la flatter par des caresses, le tyran espéra la réduire par la peur; c'est pourquoi il la menaça de mort.

Mais Catherine lui répondit:

—Jésus-Christ s'est offert pour moi en sacrifice à son père; ce m'est une grande joie que je puisse être offerte à la gloire de son nom comme une hostie agréable.

Alors Maxence ordonna qu'elle fut fouettée et que, traînée ensuite dans un cachot ténébreux, on l'y laissât sans nourriture. Et, appelé par diverses affaires pressantes, il partit pour une province éloignée.

Or, l'impératrice, qui était païenne, eut une vision, et sainte Catherine lui apparut environnée d'une clarté inestimable. Des anges vêtus de blanc se tenaient auprès d'elle, et l'on ne pouvait voir leur visage pour la très grande lumière qui en sortait. Et Catherine dit à l'impératrice d'approcher. Puis, prenant une couronne de la main d'un des anges qui étaient là, elle la mit sur la tête de l'impératrice en lui disant:

—Voici une couronne qui t'est envoyée du ciel au nom de Jésus-Christ, mon Dieu et mon Sauveur.

L'impératrice fut troublée en son coeur par ce songe admirable. C'est pourquoi, accompagnée de Porphyre, lequel était chevalier et chef de l'armée, elle se rendit à la première heure de la nuit dans la prison où Catherine était enfermée. Dans cette prison, une colombe lui apportait une nourriture céleste, et des anges pansaient les plaies de la vierge.

L'impératrice et Porphyre trouvèrent le cachot baigné d'une ineffable clarté dont ils furent si épouvantés, qu'ils tombèrent prosternés sur la pierre. Mais une odeur merveilleusement suave se répandit aussitôt, qui les réconforta et leur donna meilleur espoir.

—Levez-vous, leur dit Catherine, en ne soyez pas épouvantés, car Jésus-Christ vous appelle.

Ils se levèrent et virent Catherine au milieu d'un choeur d'anges. La sainte prit des mains d'un de ces anges qui étaient là une couronne très belle, brillante comme l'or,et elle la mit sur la tête de l'impératrice. Et cette couronne était le signe du martyre. Et en effet, cette reine et le chevalier Porphyre étaient déjà inscrits au livre des récompenses éternelles.

Quand il fut de retour, Maxence donna l'ordre qu'on lui amenât Catherine et lui dit:

—Choisis de ces deux choses: ou de sacrifier et vivre, ou de périr dans les tourments.

Et Catherine répondit:

—Je désire offrir ma chair et mon sang à Jésus-Christ. Il est mon amour, mon pasteur et mon époux.

Alors le prévôt de la cité d'Alexandrie, qui avait nom Chossates, fit faire quatre roues garnies de dents de fer très aigues, afin que sur cette roue la bienheureuse Catherine périt d'une misérable et très cruelle mort, mais un ange brisa cette machine et la fit éclater avec tant de force, que les débris tuèrent un grand nombre de gentils. Et l'impératrice qui, du haut de sa tour, voyait ces choses, descendit et reprocha à l'empereur sa cruauté. Maxence, plein de rage, ordonna à l'impératrice de sacrifier, et, comme elle s'y refusait, il commanda de lui arracher les mamelles et de lui couper la tête. Et tandis qu'on la menait au supplice, Catherine l'exhortait, disant:

—Va, réjouis-toi, reine aimée de Dieu, car aujourd'hui tu échangeras ton royaume périssable en un éternel empire et un époux mortel en un immortel amant.

Et l'impératrice fut conduite hors des murs pour y souffrir la mort. Porphyre enleva le corps et le fit ensevelir honorablement comme celui d'une servante de Jésus-Christ. C'est pourquoi Maxence fit mettre Porphyre à mort et jeter son cadavre aux chiens. Puis faisant venir Catherine, il lui dit:

—Puisque, par tes arts magiques, tu as fait périr l'impératrice, si tu te répens, tu seras maintenant la première dans mon palais. Aujourd'hui donc, sacrifie aux dieux, ou tu auras la tête coupée.

Elle répondit:

—Fais ce que tu as résolu, afin que je prenne place dans la troupe virginale qui accompagne l'Agneau de Dieu.

L'empereur la condamna à être décapitée. Et lorsqu'on l'eut menée hors de la cité d'Alexandrie, au lieu du supplice, elle leva les yeux au ciel et dit:

—Jésus, espoir et salut des fidèles, gloire et beauté des vierges, je te prie d'accorder que quiconque m'invoquera en souvenir de mon martyre, sera exaucé, soit au moment de sa mort, soit dans les périls où il pourra se trouver.

Et une voix du ciel lui répondit:

—Viens, mon épouse chérie: la porte du ciel t'est ouverte. Je promets les secours d'en haut à ceux qui m'invoqueront par ton intercession.

Du col tranché de la vierge, il coula du lait au lieu de sang.

Ainsi, sainte Catherine trépassa de ce monde au bonheur céleste, le vingt-cinquième jour du mois de novembre qui était un vendredi.

ANATOLE FRANCE.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

En Premiere Place

Les Lowell montent d'un cran grace a leur victoire d'hier soir

Cette partie était concédée être une défaite, mais les Lowell avaient décidé du contraire

Jamais un tel spectacle s'est offert aux amateurs de polo, jamais a-t-on vu une excitation semblable à celle qui marquait hier soir la fin de la joûte Chelsea-Lowell. Ce qui était concédé être une défaite pour les Lowell s'est changé à la dernière minute en une victoire d'autant plus éclatante qu'elle était moins attendue.

Jos. Fox, qui l'an dernier était préposé à la garde du goal, mais qui fut forcé, par un accident qui lui causa la perte d'un oeil, d'abandonner le jeu, était encore hier soir à son ancien poste. Obligé de remplacer Mullin, qui a déserté le camp des Lowell pour se rendre dans l'Indiana, Fox a noblement accompli son devoir et à lui est dû en grande partie le résultat de la joûte d'hier qui marque un gain très prononcé pour les Lowell et les place au premier rang dans l'échelle des clubs.

Dans les deux premières périodes il ne se fit pas de grands coups de valeur, et quand la cloche annonça le repos à la fin de la deuxième période, le score était de 7 à 3 en faveur des visiteurs et l'on concédait une défaite certaine aux Lowell.

On commença la troisième période et l'on avait joué que 20 secondes quand Lewis fit un goal. Il fut suivi un peu plus tard par Hart et Wodtke des Chelsea réussit à scorer un autre point. La partie était alors de 8 à 5 et le temps passait.

Déterminés à défendre leur honneur jusqu'à la fin, les Lowell donnèrent des coups d'épaule, la balle fut roulée de bord en bord, on se bouscula, en un mot on fit si bel et si bien qu'à la fin de la période les Lowell étaient sortis vainqueurs par une marge d'un point.

LOWELL—9	8—CHELSEA
Lewis r	r Wodtke
Hart r	r Whipple
Jean c	c Doherty
Holderness hb	hb Miller
Fox g	g Heffernan

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell,	Lewis	5.14
Chelsea,	Miller	1.08
Lowell,	Hart	3.24
Chelsea,	Whipple	.30
Chelsea,	Wodtke	4.02
REPOS		
Chelsea,	Whipple	1.12
Lowell,	Holderness	2.18
Chelsea,	Whipple	.36
Chelsea,	Miller	4.49
Chelsea,	Wodtke	3.33
REPOS		
Lowell,	Lewis	.20
Lowell,	Hart	1.08
Chelsea,	Wodtke	.18
Lowell,	Hart	3.00
Lowell,	Lewis	1.51
Lowell,	Lewis	4.04
Lowell,	Lewis	.58

Attaques, Lewis 14, Whipple 6. Arrêts, Heffernan 54, Fox 48. Foul, Hart. Assistance, 1000.

PORTLAND 5 — CLINTON 3

Portland, Me., 25—Le club local a battu l'équipe de Clinton hier soir dans une des meilleures parties qui aient jamais été jouées ici. Au cours de la joûte, Cashman, le goal tender des Clinton a été blessé à la figure par la balle, mais au bout de quelques minutes il put reprendre son poste et finir la partie.

Roberts r	r Mercier
McGilvray r	r Campbell
Fitzgerald c	c Farrell
Hayes hb	hb Gardiner
Burgess g	g Cashman

Gag. par	Ent. par	Temps
Clinton,	Campbell	4.27
Clinton,	Farrell	1.06
Portland,	Hayes	5.16
Portland,	Roberts	.16
Portland,	Roberts	2.06
Portland,	Roberts	2.58
Clinton,	Campbell	1.32
Portland,	Roberts	8.56

Attaques, Mercier 7, Roberts 3. Arrêts, Burgess 31, Cashman 32. Fouls, Hayes, Roberts. Referee, Kelsey. Assistance, 1200.

PROVIDENCE 6 — WORCESTER 4

Providence, R. I., 25—Les Worcester ont perdu la partie d'hier soir aux Providence. Wiley jouait avec l'équipe de Parsons, son doigt étant assez bien le pour lui permettre.

Cunningham r	r Pierce
Curtis r	r Daly
Wiley c	c E. Devlin
H. Devlin hb	hb Woods
Mallory g	g Bannon

Gag. par	Ent. par	Temps
Providence,	Cunningham	4.30
Worcester,	Pierce	5.20
Providence,	Curtis	1.20
Providence,	Curtis	.55
Providence,	Curtis	1.05
Worcester,	Pierce	.45
Providence,	Curtis	.20
Providence,	Curtis	.30
Worcester,	Daly	1.20
Worcester,	Daly	7.15

Attaques, Daly 8, Curtis 4, Cunningham 1. Arrêts, Mallory 60, Bannon 32. Foul, Providence 1. Referee, Connell. Pointeur, Perrin. Assistance, 1800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	8	4	66.7
Worcester	9	5	64.3
Clinton	8	6	57.1
Portland	7	8	46.7
Providence	7	8	46.7
Lawrence	5	8	38.5
Chelsea	6	10	37.5

EN ROULANT

Lowell à Chelsea.

Providence à Lawrence.

En première place déjà. C'est venu bien plus vite qu'on s'y attendait.

Mullin aura comme remplaçant un nommé Tibbitts qui doit arriver à Lowell aujourd'hui.

Les C. M. A. C. se mesureront avec les Oakland ce soir, au patinoir de ces derniers. La partie sera chaudement contestée.

D'après la décision des directeurs de la ligue, il sera défendu aux referees de faire arrêter la joûte avant le signal de la cloche. C'est une loi sage.

Jos. Fox a eu beaucoup à faire hier soir, mais il a joué comme par le temps passé. C'est une bonne pratique pour lui, mais il préfère être simple spectateur.

P|O|L|O

Jeudi Après-midi

Lawrence vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.— La joute commencera à 3 hrs.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Hier soir commençait à cette salle de spectacle une série de représentations qui deux semaines durant seront données par la Corse Payton Comedy Co., une troupe de forts acteurs qui rempliront la salle deux fois par jour. On a débuté par "Rosedale", un drame qui n'en est pas à sa première apparition à Lowell, mais qui hier fut rendu avec un entrain et un brio peu ordinaires. Les rôles sont bien distribués, l'intrigue soutenue à la perfection, les costumes magnifiques et les décors en rapport avec la pièce.

Les spécialités, et il y en a en quantité, ont un genre tout à fait nouveau. Les jongleurs de la troupe japonaise kitamoura sont de forts athlètes et des acrobates hors ligne. La descente sur un fil de fer reliant le balcon supérieur à la scène offre un spectacle qui fait dresser les cheveux sur la tête à cause de sa grande difficulté d'exécution. Il y a aussi plusieurs numéros divers, y compris des chants par Pauline Fielding et D. J. Sullivan et des mots pour rire par la petite Iola Dodge, Will A. Quirk et Harry A. Martill.

Cet après-midi on donne "Hazel Kirke" et ce soir "Northern Lights".

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La compagnie Al. Reeves méritait une salle mieux remplie que celle d'hier soir. Il y a dix-huit mois que Reeves, le fameux joueur de banjo, a fait son apparition à Lowell et si l'on en juge par la réception qui lui a été faite hier, le public de cette ville sait apprécier les talents de ce musicien. Le rideau se lève sur une comédie en un acte, intitulée "Mr. Dooley". C'est une pièce sans intrigue, mais qui abonde en chants et choeurs qui sont rendus avec une belle précision. Les costumes et les décors sont riches et les effets de lumières ajoutent un cachet spécial de beauté. Comme spécialités, on nous donne du bon et du beau. Mlle Louise Auber, douée d'une voix forte et mélodieuse, chante plusieurs morceaux qui enlèvent l'auditoire. Un de ses chants, "He Used to be One of the Boys in Blue" offre un caractère original, étant illustré par douze jeunes filles, portant costume militaire et prenant des poses diverses. Le Quatuor Américain, composé de MM. Chas. Baker, Geo. Betts, Bobby Nolan et Douglass, a soulevé l'auditoire par ses chants et ses mots pour rire. Un acte de vaudeville, intitulé "The Cocaine Fiend" et interprété par la compagnie Audy Lewis offre une peinture du maniaque qui est devenu esclave de ces drogues dont l'effet se fait sentir par tout le système humain. M. Al. Reeves vient ensuite et ses morceaux de banjo, ses chansons et ses mots pour rire captivent les auditeurs.

La soirée se termine par un acte de longue haleine, portant pour titre "A Merry-Go-Round" et dû à la plume de Audy Lewis qui joue le premier rôle. Les beaux choeurs y abondent, les changements de costumes sont nombreux et tout est en rapport avec l'intrigue de la pièce. Un des beaux morceaux de chant est le duo "Answer" exécuté par Mlles Louise Auber et Fannie Thatcher. Dans ce dernier acte, les effets de lumière sont d'une rare beauté et le choeur "Pinkey Panky Poo" chante à la seule lumière des "Joss Sticks" offre un effet féérique.

Le même programme sera répété cet après-midi et ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir.

AU CASTO

On rit du commencement à la fin aux représentations qui se donnent cette semaine au Casto. Ce théâtre vient de commencer sa huitième semaine et sa popularité augmente de jour en jour, ce qui parle bien des efforts que faits le gérant Haynes qui a un bon intendant dans la personne du surintendant Baril. Le rideau se lève sur une petite comédie bouffe intitulée "The Terrible Judge", dont les acteurs sont Ward et Curran, qui se sont couverts de succès partout où ils ont fait leur apparition.

Comme acrobates, il est très difficile d'en trouver de meilleurs que Willis et Hessan, qui peuvent disputer la palme à quiconque ose se mesurer contre eux.

Ils font avec grâce des tours de force qui semblent impossibles et on a une idée de l'impression qu'ils font sur le public par les applaudissements qui accueillent leur acte. Vient ensuite une série de chants illustrés par Van et Egbert qui sont suivis de la Princesse Chinquilla, la seule Indienne qui paraisse sur le théâtre du vaudeville. Elle est douée d'un rare talent musical et est grandement appréciée. Elsie Bernard y est aussi pour quelque chose dans les applaudissements qui sont offerts aux artistes du Casto. Les Granellas sont des acrobates hors ligne et on suit attentivementt tous leurs mouvements. Un autre bon numéro du programme est le chant, la danse et passes de Brown et Nevarro qui s'exécutent avec une facilité étonnante. Les patrons du Casto sont priés de se rappeler que jeudi après-midi il y aura deux matinées, à 2 heures et à 4 heures. Les billets de dames ne seront pas acceptés. On peut retenir des sièges à l'avance; téléphone 815-3.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ECUYER-GAGNE

M. Napoléon L'Ecuyer conduisait hier à l'autel Mlle Albertine Gagné, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Lamothe. Les témoins étaient les pères respectifs des mariés, MM. Henri L'Ecuyer et Augustin Gagné.

Après la cérémonie, il y a eu réception chez M. Henri L'Ecuyer, père du marié. On s'y est amusé à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée de la nuit, à faire du chant, de la musique ou de la danse, pendant que M. Emile L'Ecuyer, maître de cérémonies, faisait distribuer à profusion les délicieux rafraîchissements et les succulents gâteaux.

Parmi ceux qui ont pris part au programme, nous mentionnerons: MM. Duval et Grégoire, musiciens; M. Henri Beauchemin et M. le Dr Lavallée, chanteurs comiques de première force; Mlles Rosanna Lacouture et Héon, pianistes. Il y a eu un beau morceau de musique par Mlle Rosanna Lacouture au piano, Mlle Joséphine Bussière sur la mandoline, Mlle Mathilda Goupil sur le banjo et Mme Sifroid Rousseau sur le violon.

M. Michel Lacouture, grand-père de la mariée, bien qu'âgé de 84 ans, a lui aussi chanté sa chanson.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux dont voici la liste:

Service de vaisselle, pensionnaires, M. et Mme Henri Beauchemin, M. et Mme Denis Descheneaux, M. Joseph Harvey, Mlles Délia Bussière et Joséphine Bussière; service de toilette, M. et Mme Sifroid Rousseau, M. et Mme Nicolas Lavallée, M. Frank Lacouture; cuiller à soupe en argent, M. et Mme Joseph Lacouture; cuiller à thé en argent, Mlle Rosanna Lacouture; couteau à beurre et cuiller à sucre en argent, M. Jules Lavallee; théière en argent, M. et Mme Télesphore Goupil; cuiller à dessert en argent, M. le Dr Lavallée; ½ doz. de couteaux, ½ doz de fourchettes en argent, Mlle Malvina Gagnée; service à vin, M. Max. Racette; marinadier en argent, Mlles Germain; service à limonade, M. Nap. Palardeau et Mlle Olivine Héon; plateau, M. Achille Demers et Mme Demers; plat à fromage, Mlle Hélène Bernier; anneau à serviette, M. et Mme Colvin Emery; nappe, M. et Mme Louis Palardeau; nappe et serviettes, M. et Mme Emile L'Ecuyer; couvre-pied, M. Pierre Palardeau et Mlle H. Paladeau; lampe de salon, M. Sam. Bernier et Mme Georgiane Fontaine; petite paire de bas, M. Walter Brown, de Boston; berceuse, M. et Mme Henri L'Ecuyer, père et mère du marié; berceuse, la famille Gagné; poupée, M. Achille Lavallée.

Parmi les personnes qui assistaient à la cérémonie, nous avons remarqué: M. Henri L'Ecuyer, père du marié; M. et Mme Emile L'Ecuyer; M. et Mme Joseph Lacouture; M. et Mme Nicolas Lavallée; M. et Mme Jules Lavallée; M.et Mme Pierre Palardeau; M.et Mme Louis Palardeau; M. et Mme Achille Demers; M. et Mme Coburn Emery; M. et Mme Augustin Gagné; M. Michel Lacouture, grand-père de la mariée; M. et Mme Sam. Bernier; M. et Mme George Fontaine; M. et Mme Hubert Grégoire; M. et Mme Henri Beauchemin; M. et Mme Denis Descheneaux; MM. Louis Duval, Joseph Harvey, Nap. Lavallée, Philippe Lavallée, Geo. Palardeau, Frank Lacouture; Mme Joseph Fontaine; Mlles Délia Bussière, Marie-Louise Lavallée, Joséphine Bussière, Bertha Lavallée, Rosanna Lacouture, Mathilda Goupil, Mary Palardeau, Rosanna Palardeau; M.Nap.Paladeau et Mlle Eveline Héon; Mlle Lydia Lacouture; M. et Mme Télesphore Goupil; MM. Jules Lacouture, Sernile Palardeau; Mlles Germain, Malvina Gagné; M. et Mme Sifroid Rousseau; Mlle Hélène Bernier; M. le Dr et Mme G. O. Lavallée; M. Max. Racette, M. Cyrille Gagné, M. Arthur Gagné et M. Emile Gagné.

AVIS

A tous les charpentiers et menuisiers de Lowell. Une assemblée aura lieu mercredi soir, le 26 courant, à 7h. 30, à la salle No 22 rue Middle, dans la salle de l'union des fileurs, afin de former une union des charpentiers canadiens séparément de la partie anglaise. 26n

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

PATRICK CONWAY

Le Dr Irish déclare qu'il s'est noyé accidentellement

Après un examen du cadavre, M. le Dr Irish, médecin examinateur, a déclaré que Patrick Conway qu'on a retrouvé dans le Western Canal, s'était noyé accidentellement.

Les témoins disent que le défunt était très faible vendredi dernier, trop faible même pour manger. Il a sorti cependant et on pense que s'étant couché sur le bord du canal, il sera roulé à l'eau.

M. Thomas, surintendant du département de l'aqueduc, connaissait bien Conway. Il dit qu'il n'a jamais eu de meilleur employé.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE COMITE DES ECOLES

Il accepte les démissions de deux professeurs et fait une nomination

Il y a eu une assemblée du comité des écoles, hier soir, après une longue conférence dans les bureaux privés. On a transigé quelques affaires de routine et le comité s'est ajourné après dix minutes de séance, à 9h. 25.

On a accordé à Mlle Alice B. Bessey, la permission de s'absenter pour le reste de l'année scolaire. On accepte aussi la démission de M. Willard C. Everett, comme professeur au High School et la motion de remerciements d'usage est votée.

La démission de Mlle Mary Hussey est acceptée.

Le comité du High School recommande ensuite la nomination de Mlle Marion H. Milner comme professeur d'élocution et d'exercices physiques, au High School avec un salaire de $800 par année. Elle consacrera tout son temps au High School, au lieu de deux jours par semaine, comme par le passé.

On décide de donner $1.25 par soir aux concierges des écoles du soir.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

COMITE DES FILS

Il y a eu une courte séance du comité des fils, hier soir, à laquelle on a pris en considération des pétitions de la Lowell Electric Light Company. La compagnie demande dans ces pétitions la permission de poser des poteaux sur la Lakeview Avenue, sur la rue Gibson et sur les avenues Douglass et Saunders.

La New England Telephone & Telegraph Company présente aussi des pétitions pour la pose de poteaux sur la rue Eleventh et d'autres rues.

On a donné instruction au surintendant du département des fils de notifier aux différentes compagnies qu'il n'y avait pas d'objection à ce qu'elles posent ces poteaux.

UNE TRAGEDIE INUTILE

"Il prit le rhume, la pneumonie et mourut."

Trop souvent c'est une tragédie inutile qui se rapporte en peu de mots.

S'il eut pris pour son rhume une médecine pure et nutritive pour renforcir son corps et en chasser les impuretés, la pneumonie ne se serait pas déclarée.

Malheureusement, il n'a pris aucun remède, ou a ajouté au poison de son système en prenant des remèdes brevetés contenant du poison, tels que les soi-disants "sirops pour la toux" et "baumes".

La Father John's Medicine guérit le rhume et renforcit le corps sans drogues empoisonneuses; n'est pas une médecine brevetée. Les bouteilles de $1 contiennent trois fois autant que celles de 50c.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés,nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

EN VENTE VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA. UN DOLLAR LE GALLON. —CHEZ— L. P. TURCOTTE & CO. 141-147 rue Worthen. Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

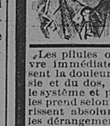

M. DESCHENES de Chisolm Mills, Maine, dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites"

„Les pilules ont commencé leur œuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements, les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irrégulier du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Avez-vous des maux d'estomac? Est-ce que votre foie est régulier? Etes-vous nerveux? Ce dont vous avez besoin et ce qu'il vous faut ce sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES, Boite 1964, Boston, Mass.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE. AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

Qualité et Goût

C'est ce que vous trouverez dans notre

Sauge de Thanksgiving

Sarriette et autres herbes servant à la cuisine

N'OUBLIEZ PAS

Nos Bonbons de Thanksgiving en boîtes de ½ et 1 lb à des prix variant 25c à $1 la boîte.

Notre magasin sera fermé de 1 à 6 hrs le Thanksgiving Day

Falls & Burkinshaw,

Droguistes fiables et de bas prix. Successeurs de C. F. Blanchard.

418 rue Middlesex angle de Thorndike

Vis-à-vis la gare. Ouvert à 6 A. M.

SAUGE

Choisi spécialement pour nous

Nous avons aussi de la Sarriette, Marjolaine sucrée et Thym:

A. W. Dows & Co.

2 MAGASINS

Angle des rues Merrimack et Central et 369 rue Central.

Faites nettoyer et presser vos habits a la Merrimack Steam Dye House 477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Un évêque important des Etats-Unis a donné raison aux généraux qui ont fait rapport au gouvernement que la prohibition, loin d'améliorer le moral des troupes, est un sujet de démoralisation.

Nouvelles du Canada

SOREL

— Une foule compacte a assisté au procès d'Aldéric Gailloux, accusé d'assaut grave sur Joseph Chapdelaine. Le procès est le résultat d'une altercation qui eut lieu le 31 novembre 1900, jour de la nomination des candidats aux élections fédérales. Chapedelaine avait été cruellement battu sans provocation aucune. Son adversaire l'avait frappé par terre, lui infligeant des blessures qui le tinrent sans travailler pendant près de six semaines. Gailloux comparut d'abord devant le feu magistrat Charles Dorion, qui le condamna à subir son procès devant la cour du Banc du Roi. C'est le premier terme qui se tient dans Richelieu depuis deux ans.

Gailloux a été habilement défendu par son avocat, M. Frs Lefebvre, de la société Ethier et Lefebvre, mais la preuve était trop forte et devant le réquisitoire éloquent du procureur de la Couronne et la charge du juge Taschereau, les jurés ont rendu un verdict de coupable d'assaut avec intention de causer des blessures corporelles. Les jurés ont recommandé Gailloux à la clémence du tribunal.

L'hon. juge Taschereau a annoncé qu'il prononcerait sentences dans le cas de Adélard Letendre et de Gailloux à l'ouverture de la cour, date à laquelle elle est ajournée, puis les jurés sont renvoyés jusqu'à cette date.

— M. J. B. Brousseau, C. R., qui défendra Aimé Lussier, dont le procès s'est ouvert hier à 11 heures, s'est assuré les services de Mtre Arthur Delisle comme conseil. Les deux brillants avocats feront tous leurs efforts pour sauver leur client. Sans vouloir me dévoiler les moyens qu'ils emploieront pour arriver à leur fin, M. Brousseau a cependant déclaré qu'il plaiderait irresponsabilité de son client.

Le jeune Lussier est en assez bonne santé, mais il est très irritable quant à tout ce qui concerne son procès et que toute conversation sur ce sujet l'impressionne terriblement; sa première apparition devant les jurés en a été une preuve évidente.

VALLEYFIELD

— La salle académique du collège, de Valleyfield, était vendredi soir la soirée annoncée. Sa Grandeur Monseigneur Emard, présidait, entouré d'un nombreux clergé.

Les élèves ont joué avec délicatesse et bon goût la comédie de Labiche: "La Grammaire".

M. l'abbé Dupuis, du vicariat St-Louis de France, Montréal, a sû comme toujours intéresser son auditoire. Il a parlé avec chaleur de Rome, son sujet favori. Il a divisé sa conférence en deux parties, d'abord, Rome, centre de la chrétienté, et puis, Rome, partrie des Beaux-Arts. Les souvenirs relatifs au culte de Ste Cécile à Rome, à la cathédrale de St Calixte et à la Basilique érigée sur le tombeau de la Sainte ont particulièrement plu aux auditeurs.

Samedi matin, à la Cathédarle de Valleyfield, il y a eu grand'messe pontificale et sermon par un prédicateur distingué. A midi, il y a eu banquet à l'évêché.

Bref, la fête de Ste Cécile de l'an 1902 laissera un heureux souvenir dans le coeur des habitants de Valleyfield.

OTTAWA

— Le maire Cook avait ordonné d'inscrire le nom du soldat Geo. T. Robb, des carabiniers à cheval du sud-africain, sur le monument érigé en face de l'hôtel de ville, comme étant mort dans la guerre et l'on était sur le point d'exécuter l'ordre, quand Robb est apparu en parfaite santé. Il a été plusieurs semaines dans un hôpital et on l'avait rapporté comme mort.

—Le comité des finances a failli encore une fois, à son assemblée, de trouver un moyen de vendre le charbon gallois à moins de $12 la tonne. Le comité a décidé que le charbon demeurerait à ce prix jusqu'à la prochaine assemblée du comité et alors la question devra de nouveau être discutée. En attendant cette assemblée, l'acheteur qui se présentera à l'hôtel de ville devra débourser ses douze piastres, et dans le cas où, à cette future assemblée, le comité décidait de réduire le prix du charbon, l'acquéreur du charbon de la ville recevra la différence du prix payé.

L'assemblée d'hier soir était spéciale, mais par privilèges, les reporters et les échevins ne faisant pas partie du comité ont pu assister à l'assemblée.

L'échevin Ellis dit qu'une inspection du charbon a été faite et a causé un désappointement. Il y a beaucoup plus de petit charbon qu'on ne s'y attendait. Environ 75 pour cent est du gros charbon, mais le charbon étant mêlé, il en résulte qu'il n'est pas aussi beau pour l'acheteur malgré que cela n'en affecte en rien la qualité.

L'échevin Desjardins demande si l'aviseur légal a fait rapport au comité "re" ce charbon.

L'échevin Ellis dit que non.

—Quel en sera le prix? demande l'échevin Desjardins.

—Oh! nous pouvons attendre à la prochaine assemblée pour reviser le prix, dit l'échevin Stroud.

—Je demanderais à cet honorable comité, remarque l'auditeur Cluff, qu'il décide le prix du charbon gallois. Le public n'aime pas à payer $12 pour une tonne de charbon, quand bien même il serait certain de recevoir un rabais. Il serait beaucoup mieux de spécifier un prix.

—Je suis opposé à toute action de ce genre pour le présent, dit l'échevin Ross. Nous ne connaissons pas au juste où nous en sommes avec cette question, et je ne voudrais pas que nous soyions dans de mauvais draps demain. D'ici à ce que la froide saison soit arrivée, cette question doit rester en suspens.

—Une foule de personnes ont besoin de leur charbon maintenant. Quand bien même il ne ferait pas très froid, dit l'échevin Cleary, un peu de feu n'est pas à dédaigner de ce temps-ci.

Finalement, le comité, sur proposition des échevins Ross et Beaman, décide que l'auditeur Cluff, dans des cas de pauvreté qui seront reconnus véritables, ait le droit de vendre le charbon au plus bas prix qu'il jugera à propos dans les circonstances. Le comité s'est ensuite ajourné.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

Nouvelles des Etats-Unis

MINNEAPOLIS, MINN

— Joseph Labrie, de Harlowtown, Mont., était en visite chez sa soeur, Mme Cadée Déchêne, de l'avenue James, ces jours derniers. Il y avait près de vingt ans que le frère et la soeur ne s'étaient pas vus. M. Labrie est natif de Kamouraska, Qué. Il quitta le canada, en 1872. Il était alors âgé de vingt ans et s'en vint dans le sud des Dakotas, dans les Montagnes noires (Black Hills) où il demeura pendant quatre ans. De là il partit pour les déserts du Montana et s'établit dans une petite vallée d'où surgit le village de Harlowtown et se livra à l'élevage des animaux. M. Labrie est maintenant propriétaire de quelque cinq milles acres de terre et il élève un troupeau de 40,000 moutons et au delà de 10,000 bêtes à cornes. La vente de la laine seule cette année lui a rapporté $18,000. Il est descendu du Montana avec dix chars de moutons qu'il a vendus aux abattoirs de St-Paul sud, pour la somme de $4,900. M. Labrie vaut aujourd'hui un demi-million de piastres, gagnées par son énergie, sa persévérance et son travail, dans l'espace de 25 ans. C'est ainsi que les fortunes se font dans l'Ouest.

C'est un bel exemple de ce que peut faire un Canadien dans l'Ouest. M. Labrie est venu à Minneapolis avec son fils, garçonnet âgé de 17 ans et qui promet fort de suivre les traces de son père. Les voyageurs sont partis pour le Montana mercredi.

MANCHESTER, N. H.

— M. Philippe Tétreault, qui a été victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie, il y a quelque neuf semaines, est sorti de l'hôpital depuis quelques jours. Il a pu se rendre seul, de l'hôpital Elliott au No 355 rue Rimmon; ce qui prouve que ses forces sont grandement revenues.

M. Tétreault ne se rend pas bien compte de l'accident qui lui est arrivé. Cependant l'affaire est survenue si soudainement que ce fait n'est pas aussi singulier qu'il le paraît. Le blessé est en pleine convalescence et il se fait fort de reprendre bientôt ses occupations à la manufacture Crofts.

NASHUA, N. H.

— On dit que plusieurs hommes, de cette ville ont conçu le projet d'y établir un nouveau théâtre. Ces jours derniers, un impresario proéminent de New York était de passage ici pour sonder le terrain et chercher un endroit convenable. Il croit que le terrain du vieux moulin à cardes serait le plus central. L'impresario croit qu'une assez belle bâtisse pourrait être érigée pour la somme de $30,000 et qu'il signerait un bail de 20 ou 25 ans à $2,000 ou $2,500 de loyer par année. Cet homme a beaucoup d'expérience dans les entreprises théâtrales. Ce projet est sérieux et il est probable que la question sera soumise à la chambre de commerce.

— Le "tug of war" entre la société St Jean-Baptiste et les Hibernians a attiré une foule énorme aux salles du bazar de l'orphelinat St Joseph. Il y a eu trois reprises et les Canadiens ont battu leurs adversaires deux fois.

FALL RIVER

— Les autorités de cette ville et de l'Etat, malgré leurs recherches n'ont pu trouver aucune trace des parents de l'enfant qui a été trouvé à Ste Anne, samedi dernier.

M. et Mme Flavien Frenette du village Globe, qui avaient demandé la permission d'adopter cet enfant ont reçu cette faveur et le pauvre petit leur a été remis.

NEW BEDFORD

— Les pompiers ont été appelés par l'alarme No 21 pour éteindre un incendie qui s'était déclaré sur la rue North Water, au nord de la rue High. C'est dans le toit d'une maison appartenant à Thomas Luce et Cie, que le feu s'était déclaré. Les pompiers n'ont pas eu de peine à éteindre ce feu, et les dégâts ont été de peu d'importance.

En se rendant au siège de l'incendie, une voiture des pompiers a renversé un bicycliste qui a été assez heureux pour ne pas avoir de mal, mais dont la machine a été complètement brisée.

WOONSOCKET, R. I.

— Les services de MM. Archambault et Gaulin, avocats, ont été requis pour plaider deux causes très importantes en Cour Supérieure de Springfield le 7 janvier 1903.

Le premier client est M. Ovide Archambault de Holyoke. Il poursuit la Holyoke Stone Co. pour un montant de $5,000.

C'est le résultat d'un accident où le demandeur s'est fait fracturer et broyer une jambe par une lourde pierre.

L'autre cause est celle de M. Elzéar Beauchemin vs la Crocker Mfg. Co. pour un égal montant. M. Beauchemin s'était fait broyer une main dans une machine.

Ces deux procès seront fort intéressants.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
☞ M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

HABITS —DE— THANKSGIVING
A CREDIT.

C'est ici que vous trouverez un bel étalage, ici que vous trouverez un style correct, une coupe parfaite, une confection de première classe et des bas prix,

Pour du comptant ou du credit.

Habits tout laine et chics, réduits à - - $12
Chics pardessus tout laine pour Hommes, réduits à $11
Habits de Dames, réduits à $16
Jolis Gilets pour Dames réduits à - - $12
Jupes de sortie pour Dames, réduit à - - $6.50
Jupes de promenades pour Dames, réduit à $3.98

LES PLUS GRANDS DRAPIERS A CREDIT DE LOWELL.

Le plus gros stock, les plus bas prix, conditions les plus faciles.

E. D. SHADDUCK CO.
A. A. Bellefontaine, GERANT.
206 - 214 RUE MIDDLESEX.
☞ Ouvert mercredi soir.

Pour les Désordres Bilieux et Nerveux, Maux de Tête et Constipation prenez les

Pilules Beecham

Elles guérissent l'étourdissement, la pesanteur après les repas, lassitude, essoufflement, frissons, chaleurs subites, manque d'appétit, constipation, boutons, sur la peau, sommeil derangé, rêves terribles et toutes les autres maladies nerveuses, etc. La première dose vous donnera du soulagement en vingt minutes Ce n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement à en essayer une boite, et elles avoueront que ce remède est sans rival.

Les Pilules Beecham prises suivant la direction redonneront la santé aux femmes. Elles enlèveront promptement toute irrégularité du système et soulageront promptement un **Estomac faible, une mauvaise digestion et un foie en désordre.**

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, New York. Vendues partout en boites de 10c et 25c.

Le Bien-etre et le Confort

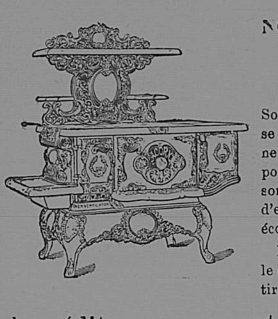

NOS POELES
ACORN

Sont des plus perfectionnés, ils se conduisent facilement, donne le degré de chaleur requise pour les divers genres de cuissons, s'adaptent au système d'eau chaude et sont des plus économiques.

Nous ne vendons aucun poêle que nous ne pouvons garantir en toute sûreté.

A crédit ou au comptant au goût des gens. Conditions faciles.

VENEZ NOUS VOIR

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER
[illegible]

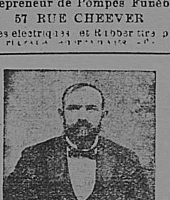

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE APRES-MIDI ET SOIRS 24 NOV.

Ward & Curran
Dans une satire sur la police, intitulee "The Terrible Judge."

Wills and Hassan
Princesse Chinquilla.

MAN et EGBERT
CHANTS ILLUSTRES.

Le Theatre Populaire de la Famille.

Thanksgiving Day
2 MATINEES—2 et 4 Heures,
Prix réguliers du soir.
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Lowell Opera House
Deux semaines commencant lundi soir 24 Nov.
CORSE PAYTON'S COMEDY CO.
Reconnue comme la meilleure
Repertoire de la premiere semaine

SOIRS
Mardi........................Northern Lights
Mercredi...................Wealth and Poverty
Jeudi........................The Merchant
Vendredi...................Lights and Shadows
Samedi.....................The Law of the Land

MATINEES
Mercredi..............Rosedale, or the Rifle Ball
Jeudi........................Northern Lights
Vendredi...................The Octoroon
Samedi.....................Two Orphans

Representation continuelle. Vaudeville de premiere classe, y compris La Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra's.
Prix Reguliers—Mat.—10c et 20c Soir—10c, 20c et 30c.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
COMPAGNIE AL REEVES
Une des meilleures de la saison—Tout est nouveau—35 acteurs
Beaux décors
Mardi et mercredi en matinées et le soir.

JEUDI
RICE & BARTON'S CO.
Engagement spécial de Thanksgiving.
Matinées Jeudi, Vendredi et Samedi—Séance régulière le soir.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agee pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant l'anglais et le français, pour travailler dans un magasin au no 213 Aiken. 29 n

ON DEMANDE—Ceux qui veulent de bonnes situations et ceux qui veulent de bons ouvriers ou domestiques trouveront satisfaction en s'adressant au Varnum Employment Office, 29 rue Central. 27 n

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

INFORMATIONS—M. Frank Grenon, 70 rue Prince, aimerait a avoir des nouvelles de Hormidas Ducharme. 26 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'expérience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un collège commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

PERDU—Un livre à couvert rouge, contenant une licence de colporteur a été perdu lundi soir à l'encoignure des rues Aiken et Moody. Prière de le rapporter au No. 71 rue Cabot.—28n

PERDU—Un sac en toile [canevas] contenant entre $35 à $40, à partir de la Lilley Ave, en passant par les rues Aiken, Moody à la rue Pawtucket. Prière à celui qui le trouvera de le rapporter aux bureaux de l'Etoile ou au No, 572 rue Dutton. Swift & Bailey. Récompense.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1 j

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *2 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20 a.m.; w12.05, w4 05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.59 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, co sets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO,
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

LE SECRET DU DOCTEUR
PREMIERE PARTIE. — LA MORT MYSTERIEUSE
FEUILLETON DE L'ETOILE No. 19.

1

LA DEPECHE DE GUSTAVE

Le lendemain même, à onze heures précises, Gustave attendait devant la gare de Montbert avec l'une des voitures du duc d'Argile.

La livrée était déjà de deuil et le visage du valet de chambre avait une expression finaude et rusée encore plus apparente qu'à l'ordinaire.

Il faisait les cent pas, tandis que le cocher, sur son siège, les rênes en main, contenait mal les deux anglo-normands impatients, car ils travaillaient peu.

Enfin, au loin, le train siffla, annonçant qu'il quittait la précédente station.

Gustave entra dans la gare et pénétra dans la salle commune.

Il s'approcha d'un employé, son chapeau à la main, et lui dit:

—J'attends quelqu'un pour la villa des Sources, le propre neveu de M. le duc; puis-je demeurer sur le quai?

—Parfaitement, répondit l'employé avec une certaine déférence.

Tout ce qui touchait, en effet, de près ou de loin à cette maison, à ce drame surtout, n'excitait-il pas la curiosité de Montbert tout entier?

Une trépidation profonde se fit sentir, les hommes d'équipe se précipitèrent, le train patina, puis s'arrêta à quelques pas de Gustave.

Celui-ci se dirigea aussitôt vers un des wagons de première classe qui s'ouvrait, et prit des mains d'un individu qui apparaissait à la portière, une valise, un paquet de couvertures, un sac de voyage et un parapluie.

—Monsieur Armand Breuilhet, n'est-ce pas? demanda en même temps le valet de chambre.

—Oui, fit brièvement le voyageur, et vous?

—Gustave, le premier valet de chambre de M. le duc d'Argile.

—Ah!

Un silence se fit.

Décidément Armand Breuilhet n'était pas bavard.

Il se dirigea vers la sortie.

peine en arrière, lui dit:

Gustave, qui marchait à ses côtés à peine en arrière, lui dit:

—C'est moi qui ai envoyé la dépêche hier, à Monsieur.

—Bien! mais je n'ai pas l'habitude de parler de mes affaires en plein air; attendez quelques minutes pour causer.

Gustave obéit.

Quand M. Breuilhet eut remis son billet à l'employé qui se tenait contre la petite barrière de sortie, le valet de chambre lui montra le coupé qui attendait.

—Voilà la voiture de monsieur, dit-il.

—Ça, ma voiture? allons donc!

—C'est celle de feu le duc d'Argile, mon malheureux maître; par conséquent, elle est bien à la disposition de monsieur, je suppose.

—Qui vous a dit de la prendre pour venir me chercher?

—Personne. Ah! si vous croyez que n'importe qui, chez nous, songe à donner des ordres à ce moment-ci!

—Et les héritiers?

—On n'en connaît pas encore.

Armand Breuilhet ne voulut pas continuer cette délicate conversation.

Il réfléchit, du reste, que ses hésitations seraient plus remarquées que de monter simplement dans le coupé.

Il se décida donc et dit:

—Faites-moi conduire dans le meilleur hôtel de la ville. Là, vous me donnerez les explications qui me sont nécessaires. Après cela, j'aviserai.

—Monsieur ne veut donc pas aller directement à la villa des Sources?

Armand Breuilhet était déjà assis sur les coussins de la voiture.

—Obéissez, dit-il d'une voix brève et sèche.

Gustave n'insista plus.

Il monta à côté du cocher, auquel il donna l'adresse du Lion d'Or, le plus confortable hôtel de Montbert.

Et pendant que la voiture filait silencieuse et rapide, il pensait:

—Toi, tu t'imagines que tu vas me la faire à la pose; tu te trompes. Il va falloir compter avec bibi, mon vieux. Sinon, j'innocente le concurrent....

Et alors, bonsoir aux millions de l'oncle.

La voiture s'arrêta devant l'hôtel.

Sur le trottoir du Lion d'Or, ce lieu redoutable où se tiennent les assises de la petite ville, où se déshabillent toutes les jolies femmes qui passent, où se portent tous les jugements possibles, où se commentent tous les événements, non sans amplification préalable, il y avait foule.

C'est que Gustave avait eu le soin d'annoncer l'arrivée d'Armand Breuilhet, l'avocat célèbre, le fils de cette Geneviève de Saint-Amand que tout le monde, même sa famille, avait cru morte.

—Elle ne l'était donc pas?

—Si, aujourd'hui, mais pas comme son père, le vieux comte, l'avait déclaré.

Et Gustave racontait, enjolivait, enguirlandait.

Et tous ces Gascons, émerveillés, répétaient:

—Il n'y a donc jamais eu que des romans, chez ces gens-là!

Armand descendit du coupé de son oncle.

Il avait le type des Saint-Amand par sa mère, à laquelle il ressemblait.

Il était cependant plus petit qu'eux, avec les épaules larges, les yeux gris et le port de tête autoritaire.

Le nez était busqué. La bouche, molle, s'enfuyait un peu.

Les paupières très retombantes dénotaient, sinon un grand esprit de ruse, du moins une diplomatie et une circonspection poussées aux dernières limites.

—Doit-on renvoyer la voiture de monsieur? demanda humblement Gustave.

—Je ne le sais pas encore. Qu'elle attende.

Il était entré directement dans une très grande, très belle salle de café décorée de peintures un peu plates par un artiste de cru, mais large et magnifiquement éclairée.

Une petite femme brune et sympathique trônait au comptoir.

—Puis-je avoir une chambre confortable, madame? demanda l'avocat.

—Tout de suite, monsieur.

Et appelant un garçon:

—Faites porter les bagages de monsieur au numéro deux, dit-elle.

"Monsieur veut-il déjeuner?"

—Dans une demi-heure, oui. Faites préparer le repas. Je sonnerai lorsque je désirerai qu'on le serve.

Et se retournant vers Gustave:

—Montez avec moi, dit Breuilhet.

Quelques personnes avaient entendu sa voix nette et sonore, une voix d'orateur qui savait rapidement prendre toutes les inflexions.

On avait remarqué ses gestes sobres, on porta vite un jugement sur lui.

—Joliment chic! put-on entendre. Il ressemble comme deux gouttes d'eau à tous les Saint-Amand de la terre.

Armand, lestement, était monté au premier étage.

—Monsieur n'a besoin de rien? demanda le garçon qui avait apporté la valise et les autres bagages.

—Non, merci; fermez la fenêtre et laissez-moi.

L'individu disparut.

Armand Breuilhet s'assit, et laissant Gustave debout, il lui dit:

—Maintenant, expliquez-moi votre dépêche. Je suis parti une heure après l'avoir reçue, car j'étais au palais comme à l'ordinaire, quand elle a été remise chez moi. Qu'est-il arrivé au duc d'Argile?

—Il a été assassiné.

L'autre eut un léger sursaut, mais immédiatement maître de ses impressions, il répondit:

—C'est ce que vous m'avez télégraphié. Je n'avais pas compris votre dépêche, je l'avoue. J'avais cru à une erreur de transmission.

Armand Breuilhet parut réfléchir.

Puis, au bout de quelques secondes, il répéta:

—Assassiné? Ah! Et par qui?

—Probablement par son filleul, monsieur Michel Gérard.

Cette fois-ci, le fils de Geneviève ne put rester calme.

Il répéta:

—Son filleul! Celui qu'il nous préférait, à nous, sa famille?

Puis, comme s'il eût eu regret d'avoir laissé échapper ces paroles, il ajouta aussitôt, parlant de la victime ou peut-être de celui qu'on accusait d'être l'assassin:

—Oh! le malheureux! le malheureux!

Il resta quelques instants la tête dans ses mains, sans prononcer une parole.

Gustave, qui l'observait du coin de l'oeil, ne put démêler aucune de ses sensations.

Au bout de quelques instants, le valet de chambre dit doucement, timidement:

—J'ai pensé que le testament de mon malheureux maître, fait, dit-on, en faveur de M. Michel Gérard, allait devenir nul.

—Tiens! fit Armand, vous connaissez donc la loi?

—J'ai été dix ans le valet de chambre de M. Brunoy et, chez lui, on ne parlait que de ça. On disait que lorsque quelqu'un assassinait un individu, s'il était son héritier, il pouvait désormais se fouiller pour cet héritage-là!

—C'est vrai, mais est-il bien avéré que M. Michel Gérard ait tué son bienfaiteur?

—Dame! il se défend comme un beau diable, mais il existe de fameuses charges contre lui.

—Lesquelles?

—D'abord il s'était, depuis son retour, disputé tout le temps avec M. le duc.

—Qui les a entendus?

—Nous tous, les valets de chambre. Surtout moi.

Armand ne broncha pas.

—Les autres charges? dit-il.

—Le crime n'a pu être commis que par quelqu'un connaissant bien les aîtres de la maison, car l'assassin est passé par les portes dérobées. M. Michel Gérard, de plus, s'est enfui de la villa à l'heure même où le crime venait d'être commis. On l'a arrêté sur la route d'Espagne, ayant sur lui plus de deux millions de valeurs au porteur.

—L'explication qu'il donne?

—Que son parrain, M. le duc d'Argile, lui avait ordonné d'aller remettre ces titres en dépôt chez un vieil original, son ami, le marquis de Madiran.

—Y a-t-il une lettre ou une preuve constatant la véracité de ce dire?

—Jusqu'ici, il n'y en a pas.

—Après?

—M. le duc a été frappé avec un petit poignard que M. Gérard a reconnu lui avoir appartenu.

—Lui avoir? Il n'était donc plus à lui au moment du crime?

—Il le prétend.

—Comment cette arme n'était-elle plus à lui?

—M. Gérard affirme l'avoir donnée dernièrement à son parrain, le duc d'Argile, qui en avait eu envie, et qui depuis s'en servait pour couper les feuillets des livres qu'il lisait. M. Michel a de plus certifié que, lorsque quelques heures avant le crime, il avait embrassé son parrain, en le quittant pour la nuit, ce poignard était sur la table de nuit de M. le duc.

Le regard dont Gustave enveloppait l'avocat, durant toute cette conversation, ne pouvait échapper à un être aussi perspicace qu'Armand Breuilhet.

Ce dernier demeura un instant pensif, indifférent en apparence, froid comme un marbre, et il finit par dire:

—Mais vous, qui déshabilliez probablement votre maître, l'avez-vous vu dans le livre, ce poignard?

—La justice me l'a demandé, fit d'un air sournois le valet de chambre.

L'autre se releva, et de très haut, d'un air qui sentait le duc d'Argile à cent pas, il dit:

—Je suppose bien que vous avez raconté la vérité, M. Gustave, et que vous n'auriez pas, dans tous les cas, le toupet de me venir prendre pour confident de vos infamies si vous étiez capable d'en commettre?

Le larbin, un peu déçu, bredouilla:

—Oh! monsieur peut-il croire? moi, je suis honnête, monsieur, sans cela serais-je resté si longtemps dans les excellentes places que j'ai faites?

L'oeil d'Armand Breuilhet eut un rapide éclair de satisfaction.

Mais si rapide, si mystérieuse qu'eût été l'expression, le regard futé de Gustave l'avait saisie au vol.

—Nous nous entendrons, pensa-t-il. C'est un monsieur dont l'orgueil veut ménager les apparences. On les ménagera. Pourvu qu'il y mette le prix, qu'est-ce que cela peut me faire?

Tout haut, il raconta son interrogatoire, appuyant sur l'importance capitale qu'avait eue sa déclaration.

Plus que jamais l'avocat était de glace.

—Il faut bien faire appel à votre mémoire, dit-il simplement quand le larbin eut terminé son récit. C'est très grave, savez-vous! Et, quelles que soient pour moi et pour tous les héritiers naturels du duc d'Argile les conséquences de l'innocence reconnue de M. Michel Gérard, pour rien au monde je ne pourrais supporter l'idée qu'il est injustement accusé.

Les paroles étaient nettes et fermes; mais à la fin de la phrase les inflexions de la voix devinrent tellement souples et mielleuses qu'une fois de plus le valet de chambre sut à quoi s'en tenir sur les intentions de son futur maître.

Alors il osa s'avancer davantage.

Et tout en tâtant le terrain, tout en marchant prudemment, il dit:

—Je sais bien autre chose, et d'infiniment plus grave même que le poignard.

—Ah! mais vous l'avez sans doute révélé à la justice, cette autre chose?

—Non.

—Pourquoi?

—J'ai voulu, avant de le faire, l'avis de quelqu'un d'autorisé.

—Je ne comprends pas.

—Dame! Supposez que la famille veuille innocenter ce M. Michel Gérard, rien que parce que le duc d'Argile l'avait élevé. Alors si, moi, avec mes révélations, je vais contre les intentions de mes futurs maîtres?

La lourde paupière d'Armand Breuilhet recouvrit tout à fait son oeil félin, et au bout de quelques secondes seulement, il dit:

—Quel que soit le respect que la famille du mort puisse avoir pour les êtres que celui-ci a aimés, une chose doit tout primer en eux: c'est l'idée de le venger.

Gustave était tout à fait fixé.

—Que savez-vous? continua l'avocat.

—Quand mademoiselle Gabrielle de Saint-Amand, la fille de M. le comte de Saint-Amand, mort il y a quelques années, est accourue dans la chambre de son oncle, M. le duc avait encore un souffle de vie.

Il a reconnu mademoiselle, et le premier mot qu'il a prononcé a été celui-ci: Michel!

Le fils de Geneviève, qui évidemment s'attendait à quelque chose d'approchant, eut néanmoins l'air d'éprouver un sentiment de stupéfaction profonde.

—Vous êtes sûr de ce que vous avancez là? demanda-t-il.

—Je l'ai entendu!

—Ah! et quelle expression avait le duc en prononçant ces paroles? Paraissait-il accuser son filleul? Demandait-il qu'on le vengeât?

—Au contraire. Il a ajouté tout de suite: "Je pardonne."

—Ah! mon Dieu! mon Dieu! mais c'est une accusation formelle, cela, et vous n'avez pas le droit de la céler à la justice.

—Alors, monsieur me conseille de le dire au juge d'instruction?

Armand Breuilhet trouva la demande trop catégorique, et très fermement en soutenant le regard inquisiteur et quelque peu insolent du valet de chambre, il répondit:

—Si vous l'avez entendu tel que vous me le dites, je suis très étonné que vous ne l'ayez pas encore révélé aux magistrats qui vous ont interrogé.

Et tout de suite, avec un geste de maître, un geste net, qui coupait court à toute conversation, il dit:

—Faites apporter le déjeuner ici même.

Monsieur veut-il que je fasse le service. Il sera plus libre.

—Je ne vois pas pourquoi, mais faites comme vous l'entendrez.

En obéissant aux ordres de l'avocat, Gustave se disait:

—Il est fort et ne laisse rien deviner de ce qu'il pense. De plus, il ne veut se mettre dans la main de personne. Mais patience, patience, nous verrons bien.

Armand Breuilhet, malgré une nuit passée en chemin de fer, n'avait pas le moindre appétit.

Ses occupations intenses l'absorbaient tout entier.

Il était, en effet, le fils de Geneviève de Saint-Amand; et son père, qui avait ardemment aimé la jeune fille, laquelle avait tout quitté pour lui, n'avait jamais voulu réclamer un centime de son patrimoine.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.
exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX.
Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

Notre Vente-Spéciale .... POUR .... Thanksgiving.

M. BELLEFONTAINE

Vous n'avez jamais vu un si bel étalage d'Ustensiles de Cuisine que celui que nous montrons pour la THANKSGIVING. Tout a été choisi avec grand soin et les prix sont si bas que tous peuvent acheter.

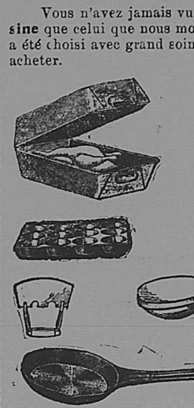

Rôtissoirs améliorés, deux grandeurs 23 et 35c
Lèchefrites à galettes, 8c, 10c, 12c
Couteaux à viande, meilleur acier 8c
Bols en bois, 9c, 15c
Poêlons en acier, toutes grandeurs, de 9c en montant.

Vaisselle en Email Bleu et Blanc
Une très belle ligne de cette Vaisselle dans toutes les formes et toutes les grandeurs à des prix bien en bas de ceux d'ailleurs en ville. Aussi un bel assortiment de Couteaux de toutes sortes, Cuillers, Faïence et tout ce qui est nécessaire pour faire un joyeux Thanksgiving à 33% plus bas que les prix réguliers.

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken
Téléphone 872-12.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
☞ N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre une visite.

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS { MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleurs et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 618-12
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42[illegible]

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq

LA VOLEUSE D'ENFANTS

UNE PIECE TRAGI-COMIQUE QUI SERA DONNEE A LOWELL

Elle a été arrangée spécialement par MM. Roberge et Duchesneau

Depuis une couple d'années, nous sommes habitués, à tous les mois de décembre, à nous préparer pour aller entendre du théâtre français que venaient nous donner des artistes de Montréal. Nous voilà dépassés la mi-novembre et nous n'avons pas encore entendu parler qu'une troupe ait seulement manifesté l'intention de venir nous récréer.

Mais nous aurons, par contre, beaucoup de théâtre français par des amateurs. Nos Lowellois préparent actuellement le Sonneur de St Paul et A qui le Neveu, que nous ne manquerons pas d'aller applaudir parce que nous avons déjà su les apprécier et de plus, on nous annonce pour dans deux mois ou plus, pour le mardi gras, probablement, une représentation de la Voleuse d'Enfants que nous donneront les amateurs du Cercle Frontenac de Lawrence. Nous avons pu juger de la capacité de ces derniers dans la Vengeance qui a fait salle comble, à l'Opera House de cette ville l'année dernière. Nul doute que la Voleuse d'Enfant, qui présente moins de difficultés etp lus de comique, tel qu'arrangée, par MM. A. E. Roberge et Duchesneau, de Lawrence, attirera encore une foule considérable d'amateurs de beau théâtre.

Nous venons de le dire, la Voleuse d'Enfants a été arrangée de manière à présenter plus de comique, de sorte que l'auditoire jouira mieux, jouira plus du spectacle qui lui sera donné, à cause même de ce changement qui élimine les scènes fatigantes qu'on a remplacées par des scènes comiques qui seront fort appréciées, nous en sommes certains.

AVIS

Invitation aux membres d'assister à l'assemblée du club des Citoyens-Américains

Tous les membres du Club des Citoyens-Américains sont invités d'assister à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu demain soir, au lieu ordinaire. On y discutera des affaires importante pour tous.

Par ordre du président,
JOSEPH PROVOST.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MAUVAISE NOUVELLE

Mme Colby, en visite à Lowell, apprend la destruction de sa résidence à Candia, N. H.

Mme John D. Colby, de Candia, N. H., qui est actuellement en promenade à Lowell, en visite chez M. le policeman Frank Goodwin, 17 Coral, a reçu hier, la triste nouvelle que sa résidence et sa grange avaient été incendiées pendant son absence.

Mme Colby était à Lowell depuis quelques jours et avait l'intention d'aller passer la Thanksgiving à Worcester. Mme Colby a déjà demeuré au No 77 rue Merrimack à Lowell. Elle est très bien connue dans notre ville.

LA COMPAGNIE EXONOREE

Les héritiers de James T. Whitehead ne peuvent revenir contre le Boston & Maine

La cour d'enquête a rendu un jugement en faveur du Boston & Maine dans la cause en dommage que lui intentait les héritiers de James T. Whitehead, qui s'est fait blesser dans un accident à Salem Junction, le 22 septembre dernier et est mort des suites de cet accident.

Whitehead avait été transporté à l'hôpital St John à Lowell, où les médecins ont dû lui faire l'amputation des deux jambes. Il n'a pas survécu à cette opération.

Dans son jugement, le juge dit que le défunt était un serre-frein d'expérience et que l'accident n'est dû qu'à lui et non à la négligence des autres employés de la compagnie.

Grande assemblée politique en faveur des candidats républicains, à la salle Vincent ce soir. Que ceux qui s'intéressent aux choses municipales s'y rendent.

LES GREFFIERS DE VILLES

L'association des greffiers de villes et villages aura sa deuxième réunion à Medford, chez M. Joyce, greffier de la cité, le 3 décembre. La matinée sera employée à visiter les principaux points de la ville. Le dîner sera servi à 1 heure, à l'hôtel de ville, puis il y aura ensuite l'assemblée de l'Association. Sur les 54 greffiers de villages et villes du comté, 32 font déjà partie de l'association.

ELECTEURS FRANCO-AMERICAINS

Tous les électeurs canadiens de la ville de Lowell sont invités à une grande assemblée, ce soir, 25 novembre, à la salle Vincent, angle des rues Aiken et Moody. On y discutera les moyens à prendre pour assurer l'élection de Charles E. Howe à la mairie et du billet républicain.

(Signé)
Plusieurs Electeurs Franco-Américains.

JOUR D'ACTIONS DE GRACE, JEUDI LE 27 COURANT

Nous invitons tous ceux qui désirent acheter Bières, Vins et Liqueurs à visiter l'établissement de L. P. Turcotte & Co., où vous pourez obtenir les meilleurs marchandises pour votre argent.

Toutes commandes portées à domicile sous le plus court délai.

L. P. Turcotte, 141-147 Worthen. Téléphone: 554-2.

COUR DE POLICE

William Armstrong,arrêté hier pour un vol de neuf dollars commis il y a plusieurs années sur la personne d'un nommé William Doyle, a comparu ce matin en cour de police et a été condamné à quatre mois de prison.

Hyman Warshawski, un marchand juif qui n'observe pas au gré de la police les règlements des monts-de-piété, a été condamné à payer $10 d'amende. Warshawski a acheté pour la somme de 50c un pardessus, une montre et une paire de gants, le tout estimé à $19 et il a revendu cette marchandise deux jours après quand il était sensé la garder chez lui pendant huit jours. Il a été arrêté sur une plainte portée contre lui et condamné à l'amende plus haut nommée.

Onze marchands d'épiceries ont comparu en cour pour vente illégale de beurre "claqué". Leur cause a été remise au 10 décembre.

Frank Peny, pour ivrognerie, est condamné à $2 d'amende.

Helen Quinn attrape quatre mois de Work House pour ivrognerie. Alice St Germain ayant à répondre à la même offense, l'y accompagnera pour trois mois. Thomas F. Scully est condamné à la ferme de l'Etat. John F. Breen prend le même train que lui.

Hugh Dunkey est placé sous probation après avoir été condamné à cinq mois de prison.

DU COTON JAUNE A 2½C LA VERGE

C'est une occasion que nous offrons cette semaine dans notre sous-sol, et aussi du coton de meilleure qualité 1 verge de largeur, épais et fort à 5c la verge. A. G. POLLARD & CO.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BLESSE A LA TETE

Thomas McCardle, âgé de cinq ans et demeurant avec ses parents, 21 Spring, s'est fait frapper par un tramway sur la rue Middlesex ce matin en revenant de l'école et a reçu une blessure au cuir chevelu. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où on a fait trois points de suture pour refermer la plaie.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

ENO — Mlle Justine Eno est décédée ce matin à la résidence de son beau-frère, M. Alexandre Graton, 43 Lilley avenue, à l'âge de 68 ans. Ses funérailles auront lieu jeudi matin, à 9h. à l'église St Joseph.

VIGEANT — Yvonne Vigeant, enfant de M. Félix et de dame Eulodie Vigeant, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 102 Ford, à l'âge de six ans, sept mois et 26 jours. Ses funérailles auront lieu jeudi après-midi.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

OFFRANDES EN PRIERES

Les offrandes de prières faites à la mémoire de Mlle Edwidge Pèlerin, enterrée hier, étaient: 16 chemins de croix; 10 communions; 84 chapelets de la Sainte Vierge et 15 chapelets du Sacré-Coeur.

A L'EPOUVANTE

A 2h. 15, cette après-midi, le cheval de M. Smith, épicier, a pris l'épouvante et dans sa course a fortement endommagé la voiture.

PREPAREZ-VOUS

M. J. W. Paradis, marchand de liqueurs, à la fouche des quatre chemins, sur la rue Salem, annonce à ses clients que jeudi étant jour de la fête légale, son établissement sera fermé toute la journée. Il leur demande donc et recommande surtout à ceux qui veulent fêter dignement la Thanksgiving de donner leur commande ce soir ou demain afin d'éviter l'encombrement mercredi soir. Les commandes peuvent être données au magasin même, par lettre ou par téléphone 147-5.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme L. Narcisse Pinault ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service solennel a été chanté par le révérend père Dubreuil, assisté des RR. PP. Campeau et Marion, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Edmond Pinault, Zéphirin Pinault, Stephane Rochette, Dr Geo. Caisse, Auguste Richard et R. L. Loupret.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

SUICIDE D'UN EX-MAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Camden, N. J., 25 — L'ex-maire Jesse Pratt s'est suicidé ce matin à sa résidence en se flambant la cervelle. Il se leva comme à l'ordinaire et après un bon déjeuner il retourna à sa chambre où il s'enleva la vie. Il laisse sa femme et cinq enfants.

ACCIDENT DE CHASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Newberry, Mich, 25 — John McCormick, de Gladwin, a été tué accidentellement par un compagnon de chasse, Bert Ensign. Tous deux faisaient la chasse quand une balle tirée par Ensign frappa McCormick à la tête.

GUERRE AUX BANDITS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 25 — La United States Express et la Chicago, Rock Island & Pacific RR. offrent une récompense de $5000 pour l'arrestation des hommes qui ont pillé le convoi Rock Island, samedi matin près de Davenport. La police est, dit-on, à rechercher les bandits dans cette ville.

VOL DE GRAND CHEMIN

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 25 — John P. Upham, membre de la chambre de commerce, a été attaqué hier soir par un homme armé qui lui a volé $85. L'affaire a eu lieu vers 9 heures sur le Lake Shore Drive.

LA JUSTICE EN RUSSIE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 25 — Au cours du procès des 925 paysans accusés de rébellion à Kliarkoff, Russie, les dix-huit avocats chargés de la défense des prisonniers sont sortis de la cour, déclarant que la procédure était une farce gigantesque et que les paysans étaient condamnés à l'avance.

Le ministre de l'intérieur a puni les avocats en les condamnant à un an de réclusion et au pain et à l'eau pour leur démonstration contre le gouvernement.

PAS D'AUGMENTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 25 — A l'assemblée des échevins, hier soir, ces derniers ont concouru avec les conseillers qui ont repoussé l'amendement demandant d'augmenter le salaire du maire à $2,500 et celui du surintendant de la Almshouse à $1000.

NOUVELLES DE NEWBURYPORT

Partie de Foot-Ball.—$2000 de dommages.—Mort subite

(Service spécial de L'Etoile)

Newburyport, 25 —Newburyport aura l'avantage de voir une belle partie de Foot-Ball le jour de la Thanksgiving entre le Portsmouth Athletic Club et le Newburyport Athletic Club. Les étrangers se sont fait battre par nos joueurs il y a quelques semaines.

— Le feu a pris naissance dans une salle de club au No 13 rue State, dimance dernier et a causé pour $2,000 de dommages. L'avertisseur fonctionnait mal et les pompiers n'ont pu être que difficilement avertis.

— M. Barthey Ferguson est mort subitement à la station de police de Ipswich samedi dernier.

NOUVELLES DE SALEM

Il y a du charbon.—Combien il s'en consomme annuellement.—Arrestation pour n'avoir pas payé la taxe.—La lutte à la mairie

Salem, 25—Salem a maintenant du charbon dur dans ses murs (?). La barge C. R. R. et la goélette Elm City en ont apporté 2500 tonnes, samedi dernier.

—On m'apprend de source autorisée que Salem et Peabody consomment annuellement 200,000 tonnes de charbon. La compagnie Philadelphia & Reading en apporte 250,000 tonnes à son quai avec la Wilkesbarre.

—On disait que jamais un citoyen n'avait été arrêté pour n'avoir pas payé sa taxe personnelle, à Salem. Après enquête on a découvert qu'en 1896, deux personnes avaient été arrêtées et envoyées en prison. Ce sont les deux seuls cas dans les 20 dernières années.

—Là lutte pour la mairie est plus chaude cette année à Salem qu'elle ne l'a jamais été. M. Hurley, le maire actuel, qui est un lutteur de première force, semble avoir rencontré son égal dans le candidat républicain.

GROS VOL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — Des voleurs sont entrés dans la résidence de Paul E. Defore, avocat, No 86 St Marks Place, Brooklyn, la nuit dernière et ont enlevé des bijoux évalués à $5000.

SUICIDE A ANDOVER

(Service spécial de L'Etoile)

Andover, 25 — Le Dr J. C. Byckell, âgé de 62 ans et dentiste de Lawrence, s'est suicidé ce matin en se coupant la gorge avec un rasoir.

ON ATTEND BEAUCOUP

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Le président John Mitchell est arrivé de bonne heure ce matin avec son avocat Clarence Darrow et s'est retiré à l'hôtel Fritz Reuter. Il doit tenir une conférence avec M. Wayne MacVeagh, au sujet de la grève. On espère que cette conférence produira de bons résultats.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Varietes

On vend le matériel d'une banque en faillite.

— Nous avons un beau coffre-fort.

— Est-il en bon état?

— Voyons, vous savez bien qu'il n'a jamais servi.

Les domestiques:

— Mais voyez donc, Justine, ces fauteuils sont couverts de poussière!

— Pas étonnant, madame, personne ne s'est encore assis dessus aujourd'hui!

Balandard, de Marseille, cause cuisine avec un ami.

— Le cuisinier le plus épatant que z'aie eu, raconte-t-il, c'était un nègre.

— Un nègre?

— Oui, mon bon... Quand il voulait colorer le potage, il mettait simplement son doigt dedans!

Au café des Comédiens.

—Il paraît que Coquelin cadet s'est fait récuser comme juré en cour d'assises?

—Quel motif?

—Il joue le malade.. imaginaire.

A propos des Apaches.

M. Joseph Prudhomme s'interrompt dans la lecture de son journal, et, solennel:

—On ne cesse de répéter qu'il n'y a pas de gibier cette année!... Eh bien! et le gibier de potence?

Vérité Essentielle au Succès

Mentir peut amener un succes temporaire mais permanent. Quand nous disons que les tissus de nos

Habits et Pardessus à $8, $10 et $12

Sont absolument tout laine, nous savons dire vrai, ayant soumis les tissus à une épreuve chimique.

Notre gros volume d'affaires augmentent tous les jours depuis l'introduction de nos **Habits et Pardessus faits à la main de la marque Cherry-Tree.** On ne peut en faire de meilleurs et nos prix sont **$12, $15, $18, $20 et $22.** Chaque habit est pleinement garanti et **votre argent est remis** si vous le désirez.

Habits, Pardessus et Reefers pour Garçons, à des prix d'épargne. Notre gros assortiment de **Sous-vêtements, Casques, Gants et Chaussures** est un des plus grands de la ville et **nos prix toujours les plus bas.**

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vons convaincre.

Envoyez à vos amis une Boîte des Meilleurs Bonbons ....DE.... Harry Richardson ....FOUR LA.... Thanksgiving

Envoyez vos commandes par le Téléphone.

LISEZ L'ETOILE

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Bonne Volonté.

Le succès de notre commerce dépend de la confiance que l'acheteur met en nous et en nos méthodes. Il faut de la bonne volonté—une amitié naturelle entre nous. Les prix doivent être plus bas qu'ailleurs, mais la qualité doit aussi être correcte. Il faut être à la hauteur du temps dans les styles que nous montrons. Si nous trompons, nous nous éloignons de nous et vous de nous.

Rien ne manque dans nos Pardessus

$22.00, Pardessus Vicuna Oxford foncé, doublure en satin.
$20.00, Pardessus en bon Worsted noir, doublure en satin
$15.00, Pardessus en mélange de Chéviotte gris Oxford, doublure en satin.
$15.00, Pardessus en bon Worsted gris et Kersey noir, coupe pleine, longueur box.
$16.00, Pardessus en plaid écossais, demi ceinture, manchettes et coupe très longues.
$8, $10, $12, Pardessus, demi longueur, pleine longueur en Kersey, Chéviotte, Frieze et Vicuna, couleurs pâles, noir et gris oxford.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PLUIE OU NEIGE DEMAIN DANS LA PARTIE NORD; PLUIE DANS LE SUD CE SOIR. PLUS FROID DANS LE VERMONT ET L'OUEST DU MASSACHUSETTS. VENT DU NORD-EST A L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 26 NOVEMBRE 1902. — NO. 155.

Le drame de Varennes

Le pere du prevenu est d'avis que ce dernier devait etre pris de folie quand il a commis son crime

Sorel, 26 — Le procès d'Aimé Lussier, de Varennes, accusé d'avoir déchargé une arme à feu sur son père, Albert Lussier, dans la nuit du 11 au 12 avril dernier, et dans l'intention de commettre un meurtre, a été commencé à la cour d'assises de cette ville.

La salle d'audience était bondée dès l'ouverture de la première séance. Parmi les étrangers, nous avons remarqué les Drs Villeneuve et Chagnon, médecins aliénistes, les Drs Duchesnay, Marien, Brodeur, Geoffrion, le grand connétable Bissonnette, le détective Crow, Achille St Mars, greffier, Jos. de Boucherville, avocat, etc.

Le prévenu Aimé Lussier est apparu à la barre avec l'air inquiet qui s'est attaché à sa figure depuis quelques mois.

Les jurés suivants ont été assermentés: Onésime Cartier, Louis Caisse, Paul Cournoyer Rigaud, J.-Bte Lemoine, Elzéar Beauregard, Charles Neaud, Onésime Boudreault, Amable Provost, Cléophas Chapdelaine, Wilfrid Martin, Ambroise Comtois, fils, Ernest Caron.

M. A. A. Bruneau, avocat de la Couronne, se lève et donne le précis des faits accomplis durant cette nuit du 11 au 12 avril sous le toit du manoir seigneurial de Varennes.

Le premier témoin appelé est le grand connétable Bissonnette qui a fait la plainte et qui a livré le prisonnier Aimé Lussier aux autorités de Sorel, et qui déclare avoir trouvé sur le prévenu les articles suivants: 1. Un livret de la caisse d'épargne de la Banque de Montréal; 2. Un certificat de la Société des Arts, comme membre associé; 3. Six reçus de contribution à la même société; 4. Un tableau du 2 janvier 1902 concernant les variations de la Bourse.

Le deuxième témoin appelé est M. Albert Lussier, cultivateur de Varennes, ancien député, père du prévenu. Son témoignage est le même qu'il a rendu à l'enquête préliminaire, tenue le 21 avril dernier et les jours suivants devant M. le juge Choquet.

Le témoin dit en substance que son fils avait travaillé vaillamment au moulin à scie toute la journée. C'est lui qui conduisait le charriot qui mène les billots à la scie ronde. Il était en bonne humeur le soir au souper. Il a été éveillé par sa femme qui criait: au voleur! entre 11 heures et minuit. Il a vu son fils qui frappait de droite et de gauche, ayant dans sa main un revolver. Il a dit: "Aimé, que fais-tu?" celui-ci a répondu: "Je ne sais pas! Je ne vois rien!" Il a reçu un coup de feu qui l'a privé de connaissance pendant cinq à six secondes. Il n'y a pas eu de lutte entre eux. Il s'est relevé et, après avoir constaté que son fils avait laissé sa chambre, il a fermé la porte du passage, il a dit à sa femme et ses enfants: "Vite sauvons-nous chez mon frères Louis."

Chez son frère Louis, il a dit: "C'est Aimé qui nous a assommés. Je crois qu'il est devenu fou."

Le témoin a dit que son fils Aimé était un bon garçon, affectueux pour lui, pour sa mère et pour ses soeurs. M. Albert Lussier pleurait en donnant ce témoignage à son fils et ce dernier n'a pu résister à ce témoignage si sincère de l'amour paternel. Il a éclaté en sanglots. L'auditoire a été réellement sensible à cette partie du témoignage.

Mtre J. B. Brousseau, C.R., avocat du défendeur, et son conseil, Mtre Arthur Delisle, ont interrogé le témoin qui a, du commencement à la fin, corroboré le témoignage donné à l'enquête préliminaire.

M. Lussier, père, a dit que son fils n'était privé de rien, qu'il avait chevaux et voiture, chaloupes, fusils, tout ce qu'il fallait pour ses désirs. Il n'a jamais été question de mariage; mais le père eut été heureux de voir son fils se marier.

Ses comptes étaient très modestes et il considère que son fils était plus économe que lui-même. Jamais il n'y a eu de querelle entre eux. Le voyage de son fils en Europe lui a coûté près de $2,000. C'est son fils qui est le seigneur de Varennes par testament de son grand-père et les revenus de cette seigneurie se montent à quelques cents piastres. M. le notaire Bissonnette perçoit les rentes seigneuriales.

M. Lussier persiste à dire que son fils était un bon fils, un bon frère, qu'il était obéissant, sobre et affectueux.

A la dernière question posée par Mtre Brousseau, l'avocat du prévenu: "Voyez-vous aucune raison, M. Lussier, à laquelle vous pouvez attribuer l'acte de votre fils?"

—Aucune! il faut et je le dis sur mon âme et conscience, il faut qu'il soit devenu subitement absolument fou! fou! fou!

Cette déclaration pathétique a produit une profonde sensation.

Les témoignages entendus ensuite furent ceux de M. de Boucherville, avocat, qui visita la maison de M. Lussier, le lendemain de l'affaire et du détective Crowe, qui exhiba les armes déjà produites, deux revolvers et une canne plombée, et de plus une robe de nuit, etc.

Mlle Angéline Lussier, âgée de 10 ans, fille cadette de M. Albert Lussier, et soeur de l'accusé, a été entendue après ces témoins.

Son témoignage offre quelques contradictions avec celui qu'elle a rendu à l'enquête préliminaire. Mais la petite fille avoue qu'elle s'est trompée la première fois. Cette erreur porte sur le fait qu'elle a dit que son frère était allé chercher un revolver et qu'il était revenu après le premier assaut. Son témoignage est donné intelligemment. La petite couchait dans la même chambre que son père et sa mère. Elle s'est éveillée aux cris de sa mère qui disait: "Aimé, qu'est-ce que tu fais?"

Aimé frappait de tous les côtés. Il répondit: "Je ne sais pas; je ne vous vois pas."

La petite reçut une blessure au front. Elle a vu la flamme du coup de feu tiré sur son père. Sa mère a mandé à son père: "Qu'est-ce que vous avez eu le soir?"

Vers six heures du matin, elle a vu de chez son oncle Louis, Aimé qui était dans le parterre et se tenait la tête dans les mains, les yeux levés au ciel.

Le grand connétable WEILBRENNER est ensuite appelé pour prouver qu'il a fait toute la diligence possible pour trouver un témoin important qui toutefois manque à l'appel.

Mlle Régina Lusier, fille ainée de M. Albert Lusier, âgée de 17 ans, est le témoin suivant.

Son frère était d'humeur joyeuse dans la journée. Le soir, il s'est dé-

(Suite sur la cinquième page.)

POUR RIRE!

Il n'y a rien comme le rire!! au point de vue physique le rire fait faire la digestion; au point de vue moral, il nous rend de bonne humeur pour 36 heures; au point de vue social il nous rend agréable à tout le monde, nous fait des amis et fait faire des conquêtes: quel beau caractère: toujours riant.

Eh bien! il y aura de quoi rire lundi prochain, le 1er décembre à la salle Huntington, alors que nos charmants jeunes gens de la Garde Nationale joueront avec leur verve et leur aimable pétulance: "A qui le Neveu? et Criquet le Concert No I". M. O. Dugal tiendra le 1er rôle, puis M. Ed. Desrosiers, M. Ad. Lussier, M. W. Lefebvre, M. Jos. Ouellette, M. Samuel Lécuyer (Daubenton), etc. etc., et avec cela la "grosse Bande de l'Union Musicale, le bel orchestre de l'Union Musicale," etc., etc.

Tout sera beau, agréable, drôle, enchanteur, féérique. Achetez vos billets chez le capitaine Grenier, bloc Vincent, coin Aiken et Moody, 35c.

NEGOCIATIONS INTERROMPUES

Le président Baer annonce à la commission d'arbitrage que les propositions de M. McVeagh ne sont pas celles de tous les opérateurs

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 26—Le président Mitchell et ses aviseurs sont partis pour Washington, hier soir, désappointés et l'air chagrin. Après en être arrivé à une entente avec M. McVeagh, représentant des opérateurs indépendants, il a reçu un télégramme du président Baer disant d'ajourner les négociations. M. McVeagh était sous l'impression qu'il représentait les vues des opérateurs en général, et l'avis de M. Baer l'a fort surpris. Il était sur le point de conclure un arrangement avec les mineurs et la commission. Comme question de fait, un sous-comité avait déjà été chargé de dresser un plan de règlement qui, espérait-on, devait être signé d'ici à la fin de la semaine.

La commission devra entendre d'autres témoignages avant de rendre sa décision.

LE SYSTEME MARCONI

Est sur le point d'être complété entre le Canada et l'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 26—M. Marconi est à faire l'installation de sa station télégraphique à Table Head. Il est assisté des membres de l'équipage du Carlo Alberto. M. Marconi a en sa possession un message de lord Minto, gouverneur-général du Canada, pour être envoyé au roi Edouard, aussitôt que son installation sera terminée. Ce message sera rendu public plus tard.

INCENDIE A BOSTON

Vingt-trois chevaux sont asphyxiés dans une écurie de louage, ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 26 — Cinq pompiers ont échappé à une mort imminente ce matin en cette ville, au cours d'un incendie qui a réduit en cendres l'écurie de louage de M. John Elms, 35 Grove Street, East Boston. Vingt-trois chevaux ont été asphyxiés et plusieurs voitures brûlées. Les pompiers blessés sont le capitaine Henry W. Adams, J. Edward Murphy, jr., George G. Crafts, William Levis et Patrick Ryan.

Les pertes matérielles sont évaluées à $10,000.

LE PROCES BLONDIN

La première femme de l'accusé sera entendue dit-on, comme témoin à charge

"La Patrie" de Montréal publie la dépêche suivante:

Boston, Mass., 25 — Le procès de Blondin qui doit commencer cette semaine suscite le plus vif intérêt. La couronne remue ciel et terre pour trouver des preuves contre le désormais légendaire accusé. Récemment, le gouvernement de l'Etat dépêchait un détective au Canada avec mission de trouver et de ramener la femme de Blondin, car on avait toute raison de croire que cette dernière n'avait pas quitté les bords du Saint-Laurent. Une dépêche que le chef de police de cette ville vient de recevoir annonce que le policier américain a enfin réussi à découvrir la retraite de Mme Blondin. Cette dernière occupait un domicile dans la partie nord de la ville de Montréal. Le détective américain poussant ses recherches plus loin, est allé à St Lazare et à St Polycarpe, afin de mettre la main sur le certificat de mariage des époux Blondin. Le policier a pleinement réussi dans sa mission. Il prendra le train ce soir pour Boston, avec Mme Blondin et le précieux certificat. Il appert par le document qu'il n'y a pas eu de divorce entre les époux.

La cause célèbre par l'effet du témoignage de Mme Blondin va passionner de nouveau au plus haut point les esprits.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE REDUCTION DE PRIX
..DE..
Couvertures et Confortables.

Inutile d'attendre plus longtemps, nous avons atteint la limite en attendant un temps propice pour la Vente de marchandises épaisses et vous connaissez les conditions. Inutile d'en dire long, les faits sont comme suit :

Nous avons un assortiment de plus de 1500 paires de couvertures.

Nous voulons de l'argent pour cet assortiment. La premiere perte est la meilleure. Nous nous proposons l'essuyer maintenant et le sacrifice est fait.

Nous avons plus de 200 paires de couvertures épaisses, grandeur 11-4, avec bord rose et bleu. Se sont vendues de $2.50 à $2.75, réduites à **$1.98 la paire**

Nous avons un bon choix de couvertures qui étaient marquées à $3.50 et $3.75 et quelques unes à $4, réduites à **$2.98 la paire**

Il y a deux lots de couvertures qui étaient marquées à $4.25 et $4.50 la paire que nous avons réunies en un seul lot et réduites à **$3.49 la paire**

Nous avons une excellente variété de couvertures faites pour se détailler à $4.98 la paire et que nous considérons une bonne valeur à ce prix, nous vous les sacrifions et les avons, réduites à **$3.98 la paire**

Nous avons environ 100 paires de belles couvertures tout laine ou coton et laine qui étaient marquées à $6.00 et $6.50, réduites à **$4.98 la paire**

CONFORTABLES

Qualité de $1.25 réduite à — 98c
Qualité de $1.59 réduite à — $1.23
Qualité de $1.75 et $1.89 réduite à — $1.49
3 ballots de confortables faits en bon silkaline, taqués des deux côtés et faits pour se détailler à $2.50, réduits à — $1.75

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

La Grande Vente de Déménagement
Commencera Samedi, le 29, chez
ZOEL St. HILAIRE,
252 rue Aiken.

A. G. Pollard & Co.

Mille Caisses DE CLAQUES En Caoutchouc Pour Hommes, Femmes et Enfants, A BAS PRIX

CLAQUES	pour Dames, Filles et Garçons,	de bonne qualité garantie	25c la paire
CLAQUES	pour Dames, qualité de première classe,	valant toujours 50c la paire.	29c la paire
CLAQUES	pour Dames, qualité haute.	qui vaut toujours 50c	39c la paire
CLAQUES	pour Hommes, qualités hautes ou basses	valeur de 75c	50c la paire
BOTTES	en Caoutchouc pour Hommes et Garçons,	valeur de $3.00	$1.98 la paire
BOTTES	en Caoutchouc pour Filles et Garçons,	valeur de $1.50	98c la paire

☞ Voyez notre grand étalage de vitrine sur la rue Palmer.

Vente dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

La vie de Kruger

Le Times de Londres en publie des extraits qui paraitront dans plusieurs langues

Le "Times", de Londres publie de nouveaux extraits des mémoires de M. Kruger, qui paraîtront sous peu dans plusieurs langues. Ces extraits comprennent le récit des événements de 1877 jusqu'à l'arrivée de M. Kruger en Europe, en 1900. Il y a des passages très touchants dans la vie mouvementée du grand vieillard, dans ces dernières années surtout: le départ de Prétoria, l'adieu de sa femme, le séjour à Lourenço-Marques et le départ de ce port pour l'Europe.

A propos de l'annexion du Transvaal par les Anglais, au mois d'avril 1877, M. Kruger écrit:

"Cette annexion ne saurait être trop énergiquement flétrie comme un acte inique de la part de l'Angleterre. Cette mesure était en contradiction flagrante avec la convention de Sand-River de 1852, aux termes de laquelle l'Angleterre avait pris l'engagement solennel de reconnaître l'indépendance complète de la république sud-africaine et de ne jamais empiéter sur la région située au nord du Vaal. Mais, dès qu'il lui fut avantageux de le faire, la perfide Albion manqua à ses promesses de paix, comme elle l'a toujours fait, et comme elle le fera toujours chaque fois qu'elle y trouvera son profit.

"Quels malheurs se sont abattus sur l'Afrique du sud par suite de cette dérogation au traité! La guerre récente qui a mis le pays tout entier en ruines et qui a coûté la vie à des centaines d'hommes et à des milliers de femmes et d'enfants innocents, cette guerre, dans laquelle l'Angleterre s'est conduite d'une manière aussi barbare et aussi ignoble et qui lui a valu le mépris de toutes les nations civilisées, avait son origine en partie dans l'annexion de Shepstone. Je dis en partie, car la guerre avait deux motifs.

"La première et principale cause fut la convoitise des riches mines d'or de la république; la deuxième cause était le désir de venger l'échec de Majuba. Sans l'annexion de Shepstone, il n'y aurait pas eu de Majuba, et par conséquent il n'y aurait pas eu de désir de revanche."

En faisant allusion à la guerre qui se termina à Majuba, M. Kruger dit que le feld-maréchal lord Roberts a ressuscité pendant la dernière guerre la méprisable calomnie d'après laquelle des troupes anglaises auraient été victimes, à Bronkhorstspruit, de la perfidie des Boers, ce qui démontre simplement, selon M. Kruger, que lord Roberts est un "véritable Anglais".

M. Kruger dit ensuite:

"Lorsqu'on signa le protocole provisoire de paix, les officiers anglais cherchèrent à atténuer la victoire boer et à nous faire avouer que nous avions subi des pertes effroyables et que nous n'aurions pas pu continuer notre résistance.

"—Combien avez-vous eu de tués sur le Nek? demanda l'un d'eux à Joubert.

"J'ai eu un tué et un blessé, répondit Joubert.

"L'officier déclara qu'il avait vu de ses yeux tomber plus d'hommes.

"—Eh bien! dit Joubert, avec colère, allez-donc déterrer l'un de ces morts et je me charge de le manger jusqu'à la peau!

"D'autres officiers anglais vantaient le courage de leurs soldats en disant qu'ils avaient résisté jusqu'à l'épuisement de leurs cartouches. "Nos hommes se laisseraient tuer avant de rendre une cartouche, disaient-ils. Sans répondre aux officiers, je m'adressai à l'aumônier à qui je dis: "Quand vous verrez sa majesté la reine, n'oubliez pas de lui dire qu'elle doit accorder à ses soldats une récompense spéciale pour le soin qu'ils ont pris à garder leurs munitions, que nous avons découvertes sur la montagne, soigneusement emballées sur le dos des ânes."

"Le général Wood me demanda:

"—Quels étaient les deux cents hommes que vous faisiez partir pour le Biggarsberg?

"—Nous avions appris que vous vous dirigiez dans cette direction avec douze mille hommes?

"—Et vous en avez envoyé deux cents?

"—Oui, répondis-je, c'était tout ce que nous avions à envoyer; mais j'ai pu voir depuis que c'était assez."

Au mois d'août 1883, la commission boer part pour l'Angleterre où elle arrive le 28 septembre.

Après que l'on eut signé la convention du 27 février 1884, la délégation boer partit pour le continent, où elle espérait, surtout en Hollande, lever un emprunt pour la construction d'une voie ferrée à Delagoa Bay. Il arriva à cette occasion ce que l'on vient de voir se produire ces temps derniers.

"Partout, on nous fit l'accueil le plus cordial. On donna des banquets en notre honneur et tous semblaient contents de faire la connaissance de leurs parents de l'Afrique du sud; cependant, nous n'avons pu nous procurer la chose la plus importante, c'est-à-dire l'argent nécessaire pour construire le chemin de fer. Notre délégation quitta la Hollande à destination de Lisbonne, en passant par Bruxelles, Paris et Madrid. Le président français et le roi d'Espagne nous firent l'accueil le plus cordial en cours de route.

"Pendant la dernière session du volksraad, j'avais pu annoncer que notre indépendance était assurée, que la république prenait dorénavant son rang sur un pied d'égalité avec les autres puissances indépendantes et que la suzeraineté avait cessé d'exister. L'Angleterre ne songea pas à contester cette déclaration.

"Je ramenai avec moi de Hollande le docteur W. J. Leyds, comme ministre de la justice. On sait quel rôle important le docteur Leyds devait jouer dans les événements ultérieurs. Son nom demeurera toujours associé à l'histoire de la république."

M. Kruger parle ensuite de l'augmentation de la population et de la prospérité des mines. M. Kruger raconte que l'événement le plus important de sa troisième présidence fut le "raid" de Jameson, entreprise dont le docteur Jameson lui-même ne porte pas la responsabilité. C'était le projet de M. Rhodes, dont le gouvernement anglais, M. Chamberlain, au moins, avait entière connaissance. Cecil Rhodes entama les négociations avec le gouvernement anglais par l'intermédiaire du docteur Rutherford Harris et de Miss Flora Shaw. Les dépêches suivantes prouvent la culpabilités de M. Chamberlain. Une des dépêches de Miss Shaw à Cecil Rhodes se terminait comme suit: "Nous pouvons compter sur Chamberlain dans le cas d'une intervention de la part des puissances étrangères. J'ai lieu de croire qu'il désire que vous agissiez sans retard."

Ajoutez à ceci la dépêche suivante de Cecil Rhodes à Miss Flora Shaw: "Informez Chamberlain que je réussirai s'il m'appuie, mais il ne faut pas qu'il envoie des dépêches comme celles qu'il a adressées au haut commissaire dans l'Afrique du sud. Aujourd'hui, il s'agit de savoir si je réussirai, et si l'Afrique du sud appartiendra à l'Angleterre."

M. Kruger raconte les événements qui ont amené la guerre: la conférence de Bloemfontein, l'agitation à Johannesburg de la South African League, etc. Il ne fait pas le récit de la guerre, étant donné qu'il n'y prit pas part.

Après la délivrance de Mafekin, M. Kruger se rendit compte qu'il devait quitter sa femme, son foyer et tout ce qui lui était cher, pour se réfugier dans l'est de la république et pour y recommencer la lutte. Mme Kruger était trop faible pour qu'elle eût pu l'accompagner, le médecin ayant déclaré qu'un semblable voyage lui coûterait la vie: "J'étais convaincu, dit M. Kruger, que je ne la reverrais plus dans ce monde."

Le soir du 10 septembre, on prend congé de M. Kruger qui se met en route le lendemain pour l'Europe, "voyage dont on n'avait pas prévu le résultat, que l'on n'aurait pas pu d'ailleurs prévoir." A Hectorspruit, le président Steyn vient souhaiter bon voyage à M. Kruger. A Resano-Garsia, le directeur du chemin de fer portugais prend la direction du train. En arrivant à Lourenço-Marques, le train s'arrête sur une voie de garage et, grâce à l'obscurité, M. Kruger peut gagner sans être aperçu le domicile de M. Pott, consul général du Transvaal.

M. Kruger compte partir à bord du premier navire en route pour l'Europe, mais le lendemain le gouverneur portugais se présente et fait savoir à M. Kruger qu'il a reçu l'ordre de l'emmener chez lui en qualité d'hôte du gouvernement portugais. M. Kruger ayant montré quelque hésitation, le gouverneur dit qu'en cas de refus il devra recourir à la force. M. Kruger dit qu'il s'est trouvé pendant quelques semaines virtuellement en état d'arrestation chez le gouverneur, qui l'a traité d'ailleurs avec tous les égards.

"Le premier rayon de lumière qui vint luire dans cette nuit de douleur fut l'offre faite de la part de la reine de Hollande de me faire transporter en Europe à bord d'un navire de guerre... Tous les navires qui ont rencontré le "Gelderland" en cours de route ont salué. Un navire français a même changé de direction pour venir saluer le "Gelderland."

M. Kruger déclare que le trajet de Port-Saïd à Marseille fut très pénible, en raison du mauvais temps, sans compter les nombreuses tentatives faites par des correspondants de journaux pour l'interviewer.

"A Marseille, des milliers de personnes vinrent à ma rencontre en poussant des acclamations enthousiastes. L'accueil magnifique que l'on me fit dépita fort les Anglais qui se trouvaient à Marseille, lesquels cherchèrent à provoquer des désordres en jetant des sous par les fenêtres d'un hôtel. La foule indignée monta à l'assaut de l'hôtel, et l'on dut appeler la police. L'enthousiasme dont je fus témoin en France m'enchanta et me confirma dans l'espoir que mon voyage ne demeurerait pas sans résultat, espoir qu'il ne devait pas tarder cependant à être déçu."

Après avoir fait allusion à son arrivée à Cologne, au télégramme par lequel l'empereur Guillaume déclara ne pouvoir le recevoir, "se trouvant engagé par une partie de chasse," et à son départ pour la Haye, M. Kruger déclare en terminant:

"Quant à moi je ne me laisserai pas décourager parce que la paix n'est pas telle que les Burghers l'auraient voulue. Car, à part ce fait que l'effusion du sang et les terribles souffrances des habitants des deux républiques sont terminees, je suis convaincu que Dieu n'abandonnera pas son peuple, quand même les apparences seraient souvent contraires."

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PELLETAN ATTAQUE

On lui reproche d'avoir réduit de 1750 hommes l'escadre de la Méditerranée

Paris, 26 — M. Camille Pelletan, ministre de la marine, a été l'objet de nouvelles attaques à la chambre des députés, au cours de la discussion d'une interpellation relative à la récente réduction de 1,750 hommes dans l'effectif de l'escadre de la Méditerranée.

Cette réduction, ont déclaré les interpellateurs, aurait pour effet de mettre l'escadre dans l'impossibilité de prendre immédiatement la mer dans le cas où cela deviendrait nécessaire.

M. Pelletan a répondu qu'il était bien obligé de faire des économies d'un côté ou d'un autre, parce que les constructions navales pendant l'année financière nécessiteront une dépense de huit millions de francs de plus qu'en 1902. Par suite de la situation exceptionnelle de la France dans la Méditerranée, a déclaré le ministre, il était plus urgent d'activer les travaux du port de guerre de Bizerte que de mettre 1,700 hommes de plus ou de moins sur des navires employés à se promener entre Villefranche et Toulon.

"Quelles que soient mes opinions personnelles, a ajouté M. Pelletan, relativement aux conquêtes coloniales de la France, je ne négligerai rien pour défendre son empire colonial; mais, pour cela, il me faut de l'argent et je suis bien obligé de faire des économies sur certains chapitres pour parer aux dépenses nécessitées par d'autres."

Après une courte discussion la chambre, par 288 voix contre 204, a adopté un ordre du jour approuvant les déclarations du gouvernement, et la séance a été levée.

MAUVAISES NOUVELLES

Deux croiseurs français sont équipés et se tiennent prêts à partir au premier signal

Paris, 26 — Une dépêche de Toulon au "Petit Journal" dit que les dernières nouvelles reçues de Tetouan (Maroc) sur le soulèvement des Kabyles ne sont pas des meilleures. Les croiseurs "Pothuan" et "Chanzy" vont être complètement équipés et se tiendront prêts à partir au premier signal.

LES LICENCES AU VERMONT

Montpelier, Vt, 26 — La législature du Vermont a passé une loi accordant le pouvoir aux municipalités d'accorder des licences pour la vente de liqueurs, pourvu que la majorité des électeurs de l'Etat soient en faveur.

La mesure sera soumise au peuple le premier mardi de janvier.

Au cas ou la majorité des électeurs favoriserait la nouvelle loi, elle serait en force le premier mardi du mois de mars prochain.

Le bill, tel que passé par les deux chambres n'est pas exactement le même, mais les différences qui existent entre les deux chambres seront arrangées à l'amiable par des comités spéciaux.

La mesure a été adoptée au Sénat par un vote de 21 contre 1, et à la Chambre par un vote de 146 à 84.

La législature a été ajournée au 2 décembre.

Qualité et Goût

C'est ce que vous trouverez dans notre

Sauge de Thanksgiving

Sarriette et autres herbes servant à la cuisine

N'OUBLIEZ PAS

Nos Bonbons de Thanksgiving en boîtes de ½ et 1 lb à des prix variant 25c à $1 la boîte.

Notre magasin sera fermé de 1 à 6 hrs le Thanksgiving Day

Falls & Burkinshaw,

Droguistes fiables et de bas prix Successeurs de C. F. Blanchard.

418 rue Middlesex angle de Thorndike

Vis-à-vis la gare. Ouvert à 6 A. M.

SHAMPOO

Il y a shampoo et shampoo, celui qui est profitable et celui qui ne l'est pas; celui qui nettoie seulement la tete et celui qui ameliore la sante des cheveux et de la peau. C'est ce dernier que je donne et je le donne de diverses manieres pour satisfaire les besoins d'un chacun. On peut le donner a l'ancienne, se pencher au dessus d'un bassin, ou a la nouvelle maniere, assis droit sur une chaise. Vous pouvez vous faire secher a la main si vous le desirez et je me ferai un plaisir de me servir du savon que vous demanderez. Le Shampoo tel que je le donne est un luxe.

RHODES' HAIR STORE

73 rue Merrimack Téléphone

On parle le francais.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

℞	*Créosote de Hêtre,*	*0.15*
	Eucalyptol Absolu,	*0.04*
	Terebene,	*0.08*
	Quassine Cristallisée,	*0.001*

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

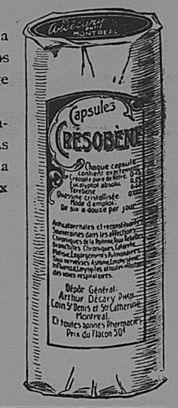

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY, PHARMACIEN,

Coin des rues St-Denis et St-Catherine,

MONTREAL, Canada.

Ameublements de Salon!

D'ici au premier de Janvier 1903 nous vous donnerons des occasions spéciales dans ce département.

Considérez vous-memes quelques-uns de nos prix

Ameublements de Salon

Couverts en beau Velours ou en Peluche. Prix régulier $25.00 pour : : : : **$16.50**

SOFAS (Couch)

Prix régulier $7.00 pour : **$4.50**

Chaises de Fantaisie

En Jonc ou en Chêne poli, de **$2 a $12**

☞ Venez, jugez et profitez de cette grande réduction.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

SONNET

La mort et la beauté sont deux choses profondes
Qui contiennent tant d'ombre et d'azur, qu'on dirait
Deux soeurs également terribles et fécondes,
Ayant la même énigme et le même secret.

O femmes, voix, regards, cheveux noirs, tresses blondes,
Vivez, je meurs! Ayez l'éclat, l'amour, l'attrait,
O perles que la mer mêle à ses grandes ondes,
O lumineux oiseaux de la sombre forêt!

Judith, nos deux destins sont plus près l'un de l'autre
Qu'on ne croirait, à voir mon visage et le vôtre;
Tout le divin abime apparaît dans vos yeux.

Et moi je sens le gouffre étoilé dans mon âme,
Nous sommes tous les deux voisins du ciel, madame,
Puisque vous êtes belle et puisque je suis vieux.

VICTOR HUGO.

GASTRONOMIE

Noix de veau à la bourgeoise.—Beurrer une casserole, la foncer de lard et de parures de veau; y mettre une noix de veau piquée de lard, avec un verre de bon consommé, un bouquet de persil, de ciboule, quelques oignons et carottes; placer le tout sur un rond de papier beurré; faire partir en couvrant la casserole avec feu dessus et dessous; laisser cuire. Quand la noix est cuite, l'égoutter et la glacer; passer le fond de cuisson et faire réduire; quand il est tombé en glace, y ajouter deux cuillerées à dégraisser de sauce espagnole, ou, à défaut de cette sauce, un petit roux mouillé avec du vin blanc et autant de bon bouillon; détacher avec soin la sauce de la casserole, la dégraisser, la lier avec du beurre et la verser sur la noix.

PENSEES

Il est donc vrai que la femme n'aimera jamais que sa création, l'être qu'elle idéalise, qu'elle pare, qu'elle enveloppe de ses désirs comme d'un voile qui lui cache la décevante réalité!

Georges DE PEYREBRUNE.

* * *

Proclamés frères au pied de la croix, au moment où la divinité s'abîmait dans l'humanité, les hommes ont maintenant un signe de ralliement commun; et si leurs passions les entraînent quelquefois à oublier cet étendard sacré, dont l'ombre protectrice s'est répandue du Golgotha sur l'univers entier, la charité et la raison doivent s'unir pour leur rappeler qu'ils auront tous la même terre pour tombeau et la même croix pour monument.

HONORE MERCIER.

* * * *

Sans méthode il n'est pas de travail utile, c'est la méthode qui classe qui permet d'acquérir toujours, sans rien perdre des acquisitions déjà faites.

EMILE ZOLA.

Nouvelles des Etats-Unis

SUNCOOK, N. H.

— Madame Agnès Gélinas, fille de M. Joseph Houle, entrepreneur de pompes funèbres, à Allenstown, a été cruellement éprouvée par la perte de ses deux enfants.

La semaine dernière, son plus jeune enfant, Rémy Gélinas, âgé de 11 mois, mourait emporté par le croup, on l'enterra samedi dernier.

Cette semaine, son fils aîné, Albert Gélinas, âgé de 2 ans et deux mois, allait rejoindre son frère au champ du repos; il est mort des suites de brûlures causées par une tasse de chocolat bouillant qu'il se renversa accidentellement sur la tête. Il est mort après d'atroces souffrances.

MANCHESTER, N. H.

— M. John T. Smith, le gérant du club de basket ball qui doit représenter notre ville dans le cours de l'hiver, nous annonce que les joueurs suivants ont été engagés: Whiting, Simpson et Lewis, forwards; Kane, center; Doyle, Kelleber et O'Brien, gardes.

Nashua a été admis dans la ligue.

— A l'usine de l'American Locomotive Company à Manchester, on travaille plus que durant les heures réglementaires. Les nombreuses commandes obligent les hommes de travailler le soir. Actuellement, on est à construire une grosse pompe à incendie, (self propeller) pour la ville de Portland, Me.

NEW BEDFORD

— Nous avons rapporté plusieurs fois depuis quinze jours environ que des femmes se faisaient insulter par un individu que la police était incapable de saisir. Le dégoûtant maniaque — nous ne croyons pas qu'on puisse le désigner autrement — est enfin sous verrous. Il a dû rendre compte à la justice de son infâme conduite. C'est un nommé Frank H. Cook, marié et père d'un bébé, qui a été arrêté ainsi sous l'inculpation d'insultes à des femmes et d'outrages publics à la pudeur.

Mardi dernier, vers 5 h. 30 du soir, une femme était saisie au coin des rues Walnut et Sixth, poussée contre une clôture, et devenait l'objet de propositions honteuses.

Un peu plus tard, un homme commettait un outrage à la pudeur, et tenait devant plusieurs femmes un langage obscène. Cela se passait entre les rues Cherry et Madison.

Un peu plus tard, par le même individu, les mêmes insultes et les mêmes outrages étaient faites au coin des rues Russel et Sixth.

Puis sur les rues Russel, Eight, Cottage, County, etc., les mêmes ordures étaient répétées par un homme dont le signalement était toujours le même. Et tout cela se passait entre 5 heures 30 et 8 heures 30.

Après des recherches très actives la police porta ses soupçons sur Cook et opéra son arrestation.

Confronté avec plusieurs femmes, l'accusé nia sa culpabilité et quelques-unes de ces dernières n'osèrent affirmer l'identité de leur insulteur à cause de certains détails de son costume. Cependant, les policiers firent des perquisitions qui amenèrent la découverte de chapeaux et de vêtements qui permirent aux insultées d'affirmer ce qu'elles n'osaient faire au premier abord.

Cook qui est employé au théâtre de New Bedford, est le fils de M. Henry C. Cook. Il a obtenu ses diplômes au High School. Pendant plusieurs années, il a tenu un commerce de cigares au coin des rues Middle et Purchase. Il a aussi été agent d'immeubles à New Bedford et à Cottage City.

Le malheureux, qui doit probablement être atteint d'une manie honteuse, affirme qu'il ne se souvient nullement d'avoir fait ce qu'on lui reproche.

WORCESTER

— Major Taylor, le fameux bicycliste de Worcester, est parti pour l'Australie, où il va représenter la Canada Motor & Cycle Co., de Toronto. La compagnie lui a accordé $2,000 pour défrayer les frais du voyage. Taylor doit faire valoir ses talents de bicycliste, vers le 1er janvier 1903.

SOUTHBRIDGE

— Les bouchers qui tiennent feu et lieu se plaignent de ce que les autres bouchers qui n'ont pas de place d'affaires régulières, viennent se mettre devant leur porte et vendent la viande à plus bas prix qu'eux. Il a là de quoi s'offusquer. Et c'est pousser un peu loin l'impolitesse. C'est ce qu'a pensé la police. Elle a averti les colporteurs qu'il ne faudra plus recommencer, faute de quoi ils seront arrêtés.

Quand un vendeur aura été stationné pendant un certain temps au même endroit, la police aura le droit de le faire circuler.

FITCHBURG

— La controverse entre le maire Babbitt et M. Currier le futur maire, s'il est élu, maintenant commissaire des licences, n'est pas terminée. Le maire Babbitt a décidé de remercier de ses services M. F. A. Currier, présentement commissaire des licences, parce qu'il s'est porté candidat à la mairie. M. Babbitt dit qu'il est de son devoir de ne pas laisser la politique s'entacher d'irrégularités.

WEBSTER

— La quarantaine a été levée sur la maison de Jean Gavry, et les 32 occupants ont reçu la permission, après avoir été désinfectés, de sortir et voir leurs parents et leurs amis. M. Jean Gevry, le seul des 32 personnes qui ait eu la maladie, a été relâché en attendant que sa maison fut relevée de la quarantaine. La quarantaine sera levée dans quelques jours sur la maison de M. Jerome Marsh. Les personnes qui y sont retenues sont M. le Dr Potvin et son épouse et Mlle Marsh. Pas une de ces trois personnes ne donne des signes de picote et tout danger est maintenant passé.

Le Dr Hart dit qu'on ne lui a pas rapporté d'autre cas et qu'il ne voit pas d'autres suspects à l'horizon.

— Les Polonais de Dudley sont à se préparer à fêter dans la salle St Jean-Baptiste, le 112e anniversaire de la liberté de la Pologne, jeudi. Ce sera une double fête pour les Polonais, le Thanksgiving et la fête nationale. Elle sera sans doute doublement fêtée. La société St Joseph, qui répond à la société St Jean-Baptiste des Canadiens, prendra l'initiative. La musique sera fournie par la fanfare Pulaski, qui escortera la société St Joseph à la salle le matin. Toute la journée se passera à la salle.

WESTBORO

— On dit sur bonne autorité que la manufacture de chaussures Gould et Walker sera rouverte dans quelques jours. Deux compagnies se la disputent, si l'on en croit les rumeurs. Pourvu qu'une compagnie vienne se fixer ici, on sera bien [illegible].

PAWTUCKET

— Samedi dernier, pendant qu'il était à l'ouvrage, à Marieville, un charpentier du nom de Joseph Bonenfant est tombé d'un échafaudage sur le pavé, une hauteur de 20 pieds.

M. Bonenfant a reçu des blessures internes qui pourraient avoir des suites graves.

WOONSOCKET, R. I.

— Tout nos concitoyens se souviennent de Mme Flossie Ouellette, la femme colosse qui s'est exhibée à Social et à Manville le printemps dernier. Cette dame demeure maintenant à Forestdale et elle a été victime d'un grave accident. Elle revenait l'autre soir vers 9 heures, d'une visite faite à des amies du voisinage. En faisant l'ascension de son escalier, un des madriers céda sous son poids, — Mme Ouellette pèse plus de 500 livres — et perdant l'équilibre, elle tomba à la renverse. Le pied lui resta pris dans l'ouverture et elle faillit se casser la jambe. Elle en a été quitte pour une grave entorse qui la retiendra au lit plusieurs jours. Aussitôt guéri, Mme Ouelette se propose de faire une tournée dans les Etats de l'Est.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible]

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume**, de la **Toux**, de la **Consomption**, de la **Bronchite**?

Le **BAUME RHUMAL**, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Boyau en Caoutchouc, Tondeuses pour Gazon

Ciseaux à Gazon,—Graines, Hamacs,—Congélateurs.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

La Première Neige : : :

Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la

Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

☞ Les meilleures marchandises aux plus bas prix!

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 105-3.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

-1155-

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum. — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

Lowell Opera House

Deux semaines commençant lundi soir 24 Nov.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Reconnue comme la meilleure

Repertoire de la premiere semaine

SOIRS

Mercredi	Wealth and Poverty
Jeudi	The Merchant
Vendredi	Lights and Shadows
Samedi	The Law of the Land

MATINEES

Jeudi	Northern Lights
Vendredi	The Octoroon
Samedi	Two Orphans

Representation continuelle. Vaudeville de premiere classe, y compris La Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra's.

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Mardi 2 Décembre

M. HERBERT **KELCEY**

Et MLLE EFFIE **SHANNON**

Gérance de Daniel V. Arthur

Dans le chef-d'œuvre de littérature de Sir A. Conan Doyle et William Gillette

SHERLOCK HOLMES

Avec leurs décors de New York et Londres

La vente des billets commence samedi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

COMPAGNIE AL REEVES

Une des meilleures de la saison—Tout est nouveau—35 acteurs Beaux décors.

Mardi et mercredi en matinées et le soir.

JEUDI

RICE & BARTON'S CO.

Engagement spécial de Thanksgiving.

Matinées Jeudi, Vendredi et Samedi—Séance régulière le soir.

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

Toute la semaine, après-midi et soir.

Ward & Curran

Dans une satire sur la police, intitulee "The Terrible Judge."

Soirs - - - 10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

Thanksgiving Day

2 MATINEES—2 et 4 Heures.

Prix réguliers du soir.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6.45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.15, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

e130

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 26 Nov. 1902.

DEMAIN, JOUR D'ACTION DE GRACES, L'ETOILE NE PARAITRA PAS.

Le message du président au Congrès sera rendu public lundi ou mardi prochain.

Il y a plus d'un dindon aujourd'hui qui voudrait voir la Thanksgiving ajourné d'un an.

Le contrôleur de la monnaie a donné avis aux banques nationales de préparer leur rapport officiel à partir du 25 novembre courant.

Le "Statist" de Londres estime la baisse dans les évaluations des actions minières du Transvaal, sur le marché, depuis que la paix a été signée, le 31 mai, à 50 millions de livres sterling.

M. Frank A. Munsey, propriétaire du Washington Times, annonce qu'à partir de la semaine prochaine il discontinuera la publication du matin de ce journal. Le Times continuera sa publication du dimanche.

L'on mande de Charleston, O. V., que M. John Richards, président du district no 17 des United Mine Workers, a donné sa démission dans l'intérêt des négociations du règlement de la grève de l'anthracite.

Le président Baer de la Philadelphia et Reading Ry., nie qu'il ait accepté la succession de M. Walter, président démissionnaire de la Lehigh Valley Ry. et pris la direction de toutes les compagnies charbonnières de transport.

On ne fait pas les choses à demi à Buenos-Ayres. Le sénat et la chambre des députés ont adopté une loi qui autorise l'expulsion de toute personne dont la présence ne serait pas jugée désirable sur le territoire de la république argentine.

La Société archéologique belge annonce qu'en faisant des forages, près de Borringen, on a découvert du sel gemme à une profondeur de 900 pieds. On pense que cette découverte augmentera grandement la fortune commerciale de la Belgique.

M. P. P. Chaplin, agent d'un syndicat new-yorkais, vient de conclure un important achat de limites forestières dans la Nouvelle-Ecosse. La propriété est située à Bridgewater et comprend 210,000 acres de terre très bien boisées, elle appartenait à la succession de E. . Davidson et a été payée un million et quart de dollars.

Les deux candidats à l'élection partielle prochaine du comté de Terrebonne, P. Q., seront très probablement M. Henri Rolland, dans les intérêts du parti libéral, et M. Camille de Martigny, dans les intérêts du parti conservateur.

M. Henri Rolland est le fils de M. S. J. B. Rolland, ancien maire de St-Jérôme et directeur-gérant de la manufacture de Papier Rolland.

M. Camille de Martigny est l'ancien magistrat de district de Terrebonne.

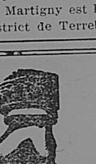

Nous avons un bel asortiment de

MIROIRS

Allemands de toutes les grandeurs
Nous avons des beautés en fait de prix.

VENEZ LES VOIR

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Jour d'action de graces

Demain, le Thanksgiving Day.

Jour d'action de grâces par proclamation du président des Etats-Unis. Conséquemment, fête nationale.

Comme citoyens de ce pays, jouissant d'une hospitalité bienfaisante, nous devons joindre notre voix au concert de réjouissance de demain. En même temps que nous allons consacrer le culte du souvenir, nous formerons des voeux pour notre avenir et le bonheur sans mélange de cette patrie d'adoption.

Respect aux institutions libérales qui nous régissent; droits égaux pour toutes les nationalités qui nous condoient; amour inviolable des traditions et des croyances; patriotisme dans son acception dévotieuse et large, tels seront les articles de notre Credo.

Réjouissons-nous de la prospérité qui règne en ce pays, de la paix qui nous garantit des jours meilleurs encore et de l'ascendant grandissant que nous prenons à l'étranger.

En nous favorisant d'une façon aussi privilégiée, la Providence debonnaire nous laisse entrevoir un avenir serein, si nous mettons à contribution les moyens qu'elle a profusément mis à notre service.

Nous avons un rôle important à jouir, sur ce continent, en tant que nation. A nous d'en assumer les responsabilités, de nous montrer à la hauteur des destinées que nous devons accomplir.

Les operateurs independants

Voici qu'une tierce partie se met en travers des négociations entamées pour pacifier les compagnies houillères et les mineurs. Les opérateurs indépendants ont élevé la voix et réclament qu'ils ne sont pas sujets aux décisions de la commission d'arbitrage. D'après eux les salaires qu'ils paient sont adéquates aux services rendus, correspondant dans une mesure équitable à l'expérience et a l'habileté des employés.

Ces messieurs sont opposés à l'arbitrage et viennent tout simplement de signifier à la commission de l'anthracite qu'ils entendent gérer eux-mêmes leurs affaires, sans intervention étrangère. Dans un mémoire qu'ils ont déposé sur le bureau d'enquête, ils allèguent qu'ils ont toujours bien traité leurs employés, les ont rétribués plus qu'on ne le fait généralement dans les compagnies syndiquées; que vu ces faits, il n'y a pas lieu pour eux d'en passer par les décrets du tribunal inquisitorial.

Est-ce un prétexte pour faire avorter le traité de paix? Est-ce un faux fuyant insidieusement suggéré par les opérateurs, nonobstant leur prétendue qualité d'indépendance? La commission viendra bien à bout de le savoir. Elle n'aura alors qu'à mâter. comme elle en a accepté la charge, les récalcitrants et les rebelles.

A la memoire de Balzac

L'inauguration de la statue de Balzac, par Falguière cinquante-deux ans après sa mort, par le sombre jour d'automne, qui rappelle l'âpre lutte pour la vie de l'auteur de la "Comédie humaine" inspiré aux principaux écrivains de la presse française des appréciations nouvelles et originales.

M. Paul Bourget fait remarquer que Balzac n'était ni un révolutionnaire ni un libre-penseur, mais que comme Taine il abhorrait la révolution. M. Bourget cite des passages montrant avec quelle exactitude Balzac a prédit l'état politique actuel de la France, la corruption de la magistrature, l'extravagance discordante de la chambre des députés, et le reportage sensationnel de certains journaux "jaunes" de la presse parisienne.

Le "Figaro" révèle Balzac satirique et cite une série d'épigrammes publiées dans la "Caricature" et dans lesquelles Balzac prétendait qu'Alfred de Musset n'était qu'un petit jeune homme blond qui ciselait de jolies petites statues d'ivoire; que Lamartine possédait le secret de pleurer en vers et d'augmenter la vente des mouchoirs de poche, et que la prose de Chateaubriand était aussi grandiose et froide qu'une cathédrale.

Le "Gaulois" publie des portraits de plusieurs héroines des romans de Balzac et, dans un article très érudit, affirme que Balzac a été le fondateur de l'école féministe qui domine maintenant dans le roman français, et que les caractères féminins du grand romancier sont plus vivants, plus humains et plus vibrants que ceux dépeints ou créés par aucun autre écrivain d'aucune autre époque ou d'aucun autre pays. Le "Gaulois" donne une place toute spéciale à Béatrix, qu'il considère comme le type de la femme moderne, incomprise par ses amis et dont la vie est empoisonnée par la brutalité de son mari. Eugénie Grandet, l'humble mais héroique victime de l'avarice paternelle, et Pauline, dans "La peau de chagrin", sont parmi les caractères choisis comme sujet des analyses du "Gaulois", qui termine en ces termes son appréciation de l'oeuvre de Balzac: "Si aujourd'hui Paris assiste à l'apothéose du génie immortel de Balzac, c'est parce que ce grand écrivain a su réunir et faire entrer dans ses oeuvres les plus belles fleurs du coeur féminin."

Tous les journaux de Paris, aujourd'hui, chacun à sa façon, couvrent de lauriers la massive statue de Balzac qui, exécutée par le maître Falguière et assise, les mains croisées sur les genoux, dans l'espace triangulaire qui se trouve au coin de la rue Balzac et du boulevard Haussmann, contemple le défilé sans fin des tramways électriques qui montent et descendent de l'arc de triomphe à l'Opéra.

L'ABBE COLIN MALADE

LE VENERABLE SUPERIEUR DES SULPICIENS EST EN DANGER DE MORT

Une faiblesse a failli l'emporter au cours de la nuit

Montréal, 26 — M. l'abbé Colin, supérieur du séminaire de Montréal, est dangereusement malade. Son état est même considéré comme critique par les prêtres de son entourage. On ne le croit pas cependant en danger immédiat et on ne lui a pas encore administré les derniers sacrements. Sa faiblesse est très grande et le coeur est extrêmement faible.

M. Colin a eu dans la nuit de dimanche à lundi, une attaque de faiblesse. Vers les 3 heures du matin, ses voisins entendirent chez lui le bruit de la chute d'un corps sur le plancher, et ils se précipitèrent dans sa chambre. Ils le trouvèrent étendu sans connaissance sur le carreau, à côté de la chaise sur laquelle il a l'habitude de se reposer, et d'un guéridon renversé. Ils le relevèrent et il revint à lui après quelque temps, et reconnaissant l'abbé Troie et l'abbé Bédard. "Qu'y a-t-il? comment se fait-il que vous soyez ici à cette heure?" demanda-t-il.

Les docteurs Rottot et Masson furent appelés auprès du malade et lui prodiguèrent leurs soins. Il prend un peu de bouillon, mais est très faible. La nuit dernière a été assez bonne et, ce matin, le supérieur de Saint Sulpice est quelque peu mieux.

Il a été très mal dans les derniers jours de la semaine dernière. Le Rév. M. Bédard qui l'est allé voir samedi, l'a trouvé très affaibli et malade. Comme question de fait, il n'a jamais été parfaitement bien depuis sa maladie du printemps dernier, alors qu'il fut administré. Il a essayé de réagir, mais sans succès; il était quelque fois bien deux ou trois jours, puis devenait d'une faiblesse extrême On craignait au printemps qu'il ne fut frappé de paralysie.

M. Colin a toujours souffert de rhumatisme depuis son arrivée au Canada, en 1862. Il a été rongé par cette maladie. Depuis plusieurs années, il passe ses nuits assis sur une chaise, enveloppé dans son manteau. Lorsqu'il a dormi une couple d'heures, il s'estime heureux. Sa faiblesse et sa mauvaise santé ne l'empêchent pas, cependant, de vaquer a ses occupations. A 5 heures du matin, il est aux offices avec les autres prêtres, et comme on le reconnaît dans son entourage, il donne l'exemple de toutes les vertus. On l'a entendu disant: "Seigneur, frappez l'écorce pour que l'amende soit plus pure."

Comme on le sait, l'abbé Colin est supérieur du séminaire depuis 21 ans, ayant été nommé en 1881.

MGR SBARETTI

Confirmation de sa nomination comme délégué apostolique au Canada

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26 — Le correspondant du Central News, à Rome, télégraphie aujourd'hui que Mgr Sbaretti a été nommé délégué papal au Canada en remplacement de Mgr Diomède Falconio, qui vient d'être transféré à Washington.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

L'economie politique

Conference instructive donnee hier soir a l'Association Catholique par le Reverend Pere Lewis

Nous avons eu, hier soir, dans le salon de réception de l'Association Catholique, une conférence tout à fait chic, une vraie soirée de salon, amusante, récréative, instructive. L'orchestre de l'Union Musicale a ouvert cette assemblée par un joli morceau dans lequel il a pu donner toute la mesure de ses forces, puis, le révérend père Lewis, chapelain de l'Association, fait un joli petit discours dans lequel il explique à l'auditoire le programme qui sera suivi.

Il est heureux d'avoir à parler devant un auditoire choisi comme celui qu'il voit dans le salon. Il en est des intelligences comme des diamants, dit-il, il ne faut pas les compter, mais les peser. Le révérend père nous annonce ensuite que nous aurons un morceau de piano par M. Albert Bergeron, qui préside l'assemblée en l'absence de M. Joseph Lamoureux, le président de l'Association. M. Bergeron a exécuté avec beaucoup de savoir-faire et une grande facilité, semble-t-il, un morceau des plus difficiles, ce qui lui a valu les applaudissements prolongés de toute l'assistance.

M. Arthur Beaucage déclame la robe de Gabriel Manuel, morceau empoignant que l'auditoire a semblé fort goûter et M. E. H. Choquette lit un essai qu'il a fait sur la "force de volonté."

Cette courte conférence a été écoutée avec attention par les spectateurs surpris de sa beauté, de la profondeur des pensées, non qu'ils doutassent des capacités du conférencier, mais comprenant difficilement qu'un homme livré au commerce comme M. Choquette, ayant la gérance d'un établissement considérable, trouve encore le temps de mûrir un travail comme celui qu'il nous a lu hier soir.

M. Choquette établit une distinction entre la force de volonté, qui est une qualité, et l'entêtement obstiné, qui est un des pires défauts. On recherche avec avidité l'amitié des personnes qui sont douées de la première, tandis qu'on fuit celles qui sont affectées de cette dernière.

La force de volonté s'obtient par le travail persévérant, par l'opiniatreté dans les idées qu'on sait bonnes, enfin on distingue les hommes qui ont cette qualité par ce qu'on ne les voit s'arrêter que devant l'impossible. Les obstinés sont des gens entiers dans leurs idées, qui n'admettent aucune suggestion, qui, loin de vouloir discuter, s'instruire, veulent en tous cas avoir raison et ne veulent d'aucun compromis. On est obtiné quand on est orgueilleux; on a la force de volonté quand on est animé d'une juste ambition. M. Choquette cite quelques auteurs bien qualifiés pour traiter la question. Cette conférence avait été préparée pour lire devant des jeunes gens seulement, a dit M. Choquette, mais ou nous nous trompons fort, ou les dames qui l'ont entendue hier soir l'ont autant goûtée que les messieurs qu'il y avait dans la salle.

La parole est ensuite au révérend père Lewis, O. M. I., qui traite de l'économie politique.

Voici le titre de sa conférence:

"De l'association ouvrière dans ses rapports avec le travail et avec la société civile."

Analyse de la conférence:—On entend par association la réunion de plusieurs personnes concertant leurs forces individuelles en vue d'un bien commun et déterminé.

Remarquons que l'association n'est pas simplement l'addition des forces individuelles, mais bien leur multiplication dans une proportion quelquefois étonnante. Ce qui constitue l'association c'est surtout l'accord des volontés.

Droit d'association—Le droit d'association découle de la nature même de l'homme. Dieu ayant créé l'homme sociable, et celui-ci ne pouvant atteindre seul et par lui-même son entier développement physique et moral. Ce droit ne vient donc pas d'une institution positive, et de même qu'il ne découle pas de la loi civile, mais du droit naturel, ainsi aucun gouvernement, aucune loi ne saurait enlever à l'homme ce droit de s'associer à d'autres.

Le conférencier fait ici remarquer en passant que la loi que le gouvernement de la France vient de passer contre les associations religieuses, est criminelle puisqu'elle est contre nature, elle viole cyniquement un droit inhérant à la nature humaine, et qu'aucune loi ni humaine ni divine ne saurait nous enlever.

Maintenant remarquons que l'homme ne jouit de ce droit qu'en autant que son association a un but honnête et qu'il emploie pour atteindre ce but des moyens justes. En conséquence, les sociétés ayant un but subversif de l'ordre ou de la morale, comme par exemple la Franc-maçonnerie, ne sauraient se prévaloir du droit naturel d'association, puisqu'elles réclament ce droit pour l'employer d'une manière contre-nature, dans un but contraire à celui voulu par le Créateur.

Mais est-il réellement avantageux, au point de vue économique, de s'associer dans l'industrie ou le commerce? Les uns affirment, les autres nient.

1o Les premiers défendent le système "l'individualisme économique ou liberté du travail et de la concurrence." Ils condamnent absolument l'organisation corporative et s'opposent à toute intervention de l'Etat, dans le domaine du travail. Chaque homme, dans ce système, doit vivre, produire et trafiquer dans l'isolement, en dehors de toute règlementation, sans avoir affaire ni à ses confrères ni au pouvoir social. Il repousse et condamne les agences ou exploitations aux frais de l'Etat, les concessions privilégiées, les monopoles, les douanes, etc.

Avantages de ce système:

1o Il rend possible la liberté absolue dans la concurrence.

2o Il permet un emploi plus complet des activités individuelles.

3o Il permet un meilleur emploi des capitaux.

4o Il rend la production plus économique, contribuant à procurer ainsi l'abondance et le bon marché.

5o Il tend à diminuer les causes du malaise social en facilitant les rapports du patron avec les ouvriers.

Maintenant la "libre concurrence" qui est la conséquence de la liberté absolue du travail dont nous venons de parler offre les avantages suivants:

1o Elle est l'âme et l'aiguillon du commerce, stimulant de l'activité industrielle et du progrès.

2o Elle profite aux consommateurs et tend à répandre le bien-être au sein de la société.

3o Enfin cette concurrence illimitée met les choses à leur juste prix.

Mais à côté de ces avantages, la libre concurrence présente certains inconvénients.

1o Elle entraîne souvent la fraude, les falsifications des produits, la déloyauté entre les concurrents.

2o Elle aboutit souvent au trust qu'elle prétend éviter. (Longues explications).

3o Elle conduit à la création d'entreprises factices qui ne vivent qu'un jour et écrasent, en tombant, sous leurs ruines, les petits capitalistes qui leur ont confié leur argent.

Du régime corporatif:—Au système de l'individualisme que l'on vient d'expliquer on oppose le droit d'association professionnel et le régime corporatif.

Ce système commence par condamner l'individualisme économique en lui reprochant:

1o D'être contre-nature en refusant à l'homme son droit d'association.

2o Il crée l'anarchie sociale, en isolant les ouvriers des patrons, et en enlevant à l'Etat le droit d'intervenir dans les affaires des patrons, livrant ainsi l'ouvrier et son salaire à la merci et au caprice du patron.

3o Il provoque la décadence des métiers et la décadence de l'industrie.

Ces prétentions ne sont que trop basées, on le constate ici même à Lowell. (Longues explications).

Aussi un grand nombre de personnes bien posées dans l'industrie, le commerce et la finance demandent le retour aux associations professionnelles; et un document revêtu de la plus haute autorité: l'Encyclique Humanum Genus, a donné une nouvelle force aux partisans du régime corporatif. Le souverain pontife déclare, en effet, qu'il faudrait faire revivre, au moins quant à leur substance, dans leur vertu bienfaisante, et multiplier sous telles formes que peuvent leur permettre les nouvelles conditions des temps, ces corporations d'arts et métiers qui jadis, informées de la pensée chrétienne et s'inspirant de la maternelle sollicitude de l'Eglise, pourvoyaient aux besoins matériels et religieux des ouvriers, leur facilitant le travail, prenaient soin de leurs épargnes et de leurs économies, défendaient leurs droits et appuyaient, dans la mesure voulue, leurs légitimes revendications."

Cette conférence, tout l'auditoire a semblé s'y intéresser, et cette science à laquelle se livrent rarement les femmes, les dames qui assistaient à la soirée semblaient toutes décidées, au sortir de la salle, à travailler à en acquérir au moins des notions générales. Ce cours sera continué par le révérend père.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

Brosses à dents, brosses à bardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA SANTE DU TSAR

La "Nouvelle Presse Libre" traite ce sujet

ELLE PRETEND QUE PHILIPPE, UN SPIRITE, EXERCE UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'EMPEREUR

Ce Philippe serait un ancien médecin français naturalisé citoyen américain

Vienne, 26 — La "Nouvelle Presse libre" qui a reproduit dernièrement d'un journal périodique de Berlin un compte rendu de la prétendue extraordinaire influence exercée par un spirite nommé Philippe à la cour de Russie, publie de nouveaux détails venant d'une source bien informée.

La "Nouvelle Presse libre" dit que Philippe a été présenté au tsar dans la maison du grand-duc Nicolas Nicolaiwitch, le cousin du tsar. Il occupe maintenant à la cour une position tout à fait exceptionnelle, à titre de spirite et d'hypnotiste.

Les personnes ayant des relations intimes avec la cour assurent même que le tsar ne prend aucune décision importante sans avoir consulté Philippe qui conseille sa majesté, même sur les questions regardant sa vie de famille.

On prétend que le traitement psychique de Philippe aurait eu un effet défavorable sur la tsarine, au mois de mai dernier.

D'après les derniers renseignements, Philippe serait un ancien médecin français, naturalisé américain; il serait en Russie depuis environ un an, vivant chez deux princesses monténégrines qui ont epousé des Russes. On ajoute que le tsar a accordé à Philippe le droit d'exercer la médecine en Russie et de porter les épaulettes d'un chirurgien militaire du rang de conseiller d'Etat, ce qui équivaut au grade de général. Enfin on assure que le médecin de la cour, le Dr Ott, est allé à Livadia et a réussi à persuader au tsar de défendre à Philippe d'opérer sur l'impératrice, et le départ de Livadia des ministres de la guerre, de l'intérieur et des finances, a été considéré comme un signe de la diminution de l'influence de Philippe.

On dit aussi que ces ministres ont conjointement présenté au tsar un rapport tendant à jeter du discrédit sur Philippe, que le tsar a défendu ce dernier et s'est fâché de ce qu'il a défini "une intervention dans ses affaires personnelles", mais a finalement cédé.

On considère ce fait, dans certains milieux, comme imposant une limite aux déclarations optimistes au sujet de l'état mental du tsar. De nombreuses personnes qui sont revenues de Livadia, au cours des trois derniers jours, affirment que le tsar a été attristé et dégoûté de ce que les espérances qu'il avait formées d'introduire un régime plus heureux en Russie ont été détruites par les réactionnaires, dont l'intimidation lui a imposé un rôle peu à son goût. On dit également qu'il craint qu'on ne lui demande de son abdication. Cette crainte aurait été augmentée par le retour subit du grand-duc Michel et les réceptions enthousiastes qui lui ont été faites par le public. Les personnes qui connaissent le tsar affirment que s'il était forcé de choisir entre le trône et le bonheur domestique, il abdiquerait certainement.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

142 rue Middle. Tél. 373-4.

UNE DESCENTE

Les Lowell reprennent la deuxieme place

ILS PERDENT AUX CHELSEA ET PROVIDENCE SUCCOMBE AUX LAWRENCE

Les C. M. A. C. n'ont pas de chance avec les Oakland

Chelsea, 26—Une chaude et intéressante partie de polo a eu lieu hier soir entre l'équipe locale et les Lowell. Les visiteurs étaient accompagnés de plusieurs amateurs qui ont applaudi les bons coups faits par leurs hommes. On ne s'est éveillé que dans la dernière période, alors que les deux équipes se sont battus pour la supériorité. Les Lowell avaient un nouveau joueur dans la personne de Graffam, qui remplaçait Mullin dans le goal.

CHELSEA—8	5—LOWELL
Whipple r	r Lewis
Wodtke r	r Hart
Miller c	c Jean
Doherty hb	hb Holderness
Heffernan g	g Graffam

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell, Hart		2.22
Chelsea, Whipple		1.58
Chelsea, Whipple		3.27
Lowell, Lewis		.37
Chelsea, Wodtke		1.08
Chelsea, Wodtke		.05
Lowell, Lewis		.47
Lowell, Hart		.06
Lowell, Hart		.10
Chelsea, Wodtke		9.04
Chelsea, Whipple		.35
Chelsea, Wodtke		.37
Chelsea, Whipple		9.01

Attaques, Lewis 13, Whipple 2, Doherty 1. Arrêts, Heffernan 20, Graffam 40. Foul, Lowell 1. Referee, Connolly. Pointeur, Riley. Assistance, 900.

LAWRENCE 13 — PROVIDENCE 4

Lawrence, 26—Les Providence ont succombé au club local hier soir dans une partie exempte d'intérêt. Les deux équipes avaient plusieurs substituts qui ont assez bien joué.

Score—Lawrence 13, Providence 4. Attaques, Bone 13, Curtis 3, Jason 3. Arrêts, Lations 52, Mallory 52. Referee, Connel. Pointeur, Murphy. Assistance, 600.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Worcester	9	5	64.3
Lowell	8	5	61.5
Clinton	8	6	57.1
Portland	7	8	46.7
Providence	7	9	43.8
Lawrence	6	8	42.9
Chelsea	7	10	41.2

OAKLAND 8 — C. M. A. C. 3

Une rencontre a eu lieu hier soir entre les Oakland et les C. M. A. C. au patinoir de la rue Rogers. Les honneurs ont été enlevés par les Oakland qui ont gagné la partie par un score de 8 à 3.

Dans la deuxième période, les C. M. A. C. ont semblé mettre plus d'entrain et c'est alors qu'ils ont pu scorer deux des trois points qu'ils ont à leur crédit. Harnois et Sicard se sont bien supportés l'un l'autre et Tétreault, bien préposé au goal, en a eu les mains pleines. Il a à son crédit 59 arrêts sur un total de 67. Malgré la différence dans le score, la partie a été intéressante.

OAKLANDS—8	3—C. M. A. C.
Bertwhistle r	r Harnois
Bennett r	r Sicard
McKillop c	c Guimond
Pearson hb	hb Gaffney
Burke g	g Tétreault

Gag. par	Ent. par	Temps
Oaklands, Bestwhistle		2.00
C. M. A. C., Harnois		4.30
REPOS		
Oaklands, Bertwhistle		1.30
Oaklands, Bertwhistle		6.30
Oaklands, Bertwhistle		.20
Oaklands, Bennett		3.40
REPOS		
Oaklands, Pearson		.30
C. M. A. C., Sicard		3.30
Oaklands, Bertwhistle		2.00
Oaklands, Bennett		4.00
C. M. A. C., Harnois		2.30

Attaques, Bertwhistle 10, Harnois 6. Arrêts, Tétreault 59, Burke 25. Referee, Lindscott. Pointeur, Gill. Assistance, 150.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Co. C	7	1	88.8
Oaklands	4	3	57.1
C. M. A. C.	3	4	42.8
S. C. W.	1	7	12.5

EN ROULANT

Chelsea à Clinton.

Providence à Worcester.

Les C. M. A. C. ont dû se contenter d'une défaite hier soir, mais ils s'en promettent pour leur prochaine rencontre.

Graffam, le nouveau joueur des Lowell, est, dit-on, aussi fort que Mullin, son prédécesseur. Avec des hommes comme Jean, Holderness, Lewis et Hart, il n'aura rien à craindre.

Joe Fox et Bill Parsons sont de ces gérants qui ne craignent pas de "s'abaisser" au rang de simples joueurs, quand les circonstances l'exigent. Aussi, le public sait-il apprécier leurs efforts.

Vendredi soir, à l'Armory, les C. M. A. C. se mesureront contre la Cie C, et on peut s'attendre à une chaude partie.

Les Worcester n'ont pas eu la peine de jouer pour reprendre la première place. Peut-être leur partie de ce soir les fera-t-elle descendre d'un cran.

Les Lowell se reposent aujourd'hui pour mieux battre Lawrence demain aux deux parties qui seront jouées.

Il faut se rappeler que la partie de demain après-midi commencera à 3 heures et que les clubs opposés seront Lowell et Lawrence.

POLO

Jeudi Après-midi

Lawrence vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.—La joute commencera à 3 hrs.

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Vendredi soir, 28 Novembre.

A L'ARMORY

Co. C. vs C. M. A. C.

Admission 15c — Partie à 8.30.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le Liquide Impérial pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CAYOUETTE-BOURGEOIS

M. Joseph Cayouette conduisait hier après-midi à l'autel Mlle Esther Bourgeois. Le révérend père Lamothe a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient: pour le marié, M. Joseph Dextra, et pour la mariée, M. Philippe Bourgeois, de Lynn, Mass.

Après la cérémonie nuptiale, le nouveau couple se rendit à la résidence de Mme Bourgeois, mère de la mariée, rue Common, où l'on prit le dîner, en compagnie des parents et de quelques amis intimes.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux, parmi lesquels on remarquait: une grande berceuse, M Henry Bourgeois, frère de la mariée; une nappe et une demie-douzaine de serviettes de table, Mme Lanciau; un couvrepied blanc, M. et Mme Guertin; un autre couvrepied blanc, Mlle Langevin; corbeille à fruits en porcelaine, M. et Mme Arthur Cayer; service à dépecer, M. Beott et Mlle Ricard; ½ doz. de cuillers en argent, M. Adélard Bourgeois; cuiller à punch, M. et Mme Frank Ricard; ½ doz. de couteaux et fourchettes en argent, M. Watson; une douzaine de cuillers en argent, M. et Mme F. Dupont; service à eau, Mlles Katie et Nellie Lane; service à toilette, Mlle Agnès Larue; jardinière, Mlle Lanciau; miroir, M. William Bourgeois; service à vin, Mlle Rose Anna et M. Adélard Bourgeois; service à diner, Mlle Albina Bourgeois; jolie berceuse, dont la provenance n'est pas connue par suite d'une erreur dans la transmission; divan très riche, amis de M. Cayouette, travaillant au St James Hotel, MM. John Dowd, Elzéar Bouchard, Thos. Welch, Hardin Griffin, Siméon Lynch, Neil Eadia et John O'Donnell; service à thé, M. John Hébert, de Burlington, Vt., parent de la mariée; objet de grande utilité, Don't be Jolly.

Mme Bourgeois, mère de la mariée, a fourni pour sa part un magnifique gâteau de noces.

Les nouveaux mariés sont partis à 5 heures pour Willimantic, Conn., où demeurent les parents du marié. Après quelque temps de séjour chez les parents du marié, ils se rendront à New York et ils voyageront pendant une couple de semaines à travers les Etats-Unis.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

AVIS

A tous les charpentiers et menuisiers de Lowell. Une assemblée aura lieu mercredi soir, le 26 courant, à 7h. 30, à la salle No 22 rue Middle, dans la salle de l'union des fileurs, afin de former une union des charpentiers canadiens séparément de la partie anglaise. 26n

A LA REFORME

Thomas Qualley y est condamné ce matin en cour de police

Hug Dinley, un citoyen de Navy Yard qui a été arrêté pour avoir fait du tapage chez lui après s'être enivré de la belle façon, a comparu ce matin en cour de police pour répondre à l'accusation d'ivrognerie. Il a plaidé culpabilité et a été condamné à 14 jours de Work House.

William Lalley, qui a comparu il y a quelque temps sous l'accusation de refus de pourvoir aux besoins de sa famille et d'ivrognerie, était de nouveau ce matin en cour de police après avoir passé sept jours en prison. Le juge l'a condamné à deux mois de prison, puis a suspendu la sentence pour le placer sous probation.

Thomas Qually qui avait été condamné à la réforme, en avait appelé de la sentence, comme on se rappelle. Il avait été remis en liberté provisoire, sous cautionnement. L'inculpé a failli à sa promesse et ne s'est pas présenté devant le tribunal mais la police a réussi à le rattraper. Ce matin, il est de nouveau condamné à la réforme et n'en appelle pas de cette sentence.

George Stonehouse et Edward Dubois sont condamnés à $2 d'amende.

POUR LES PAUVRES

La soirée de whist de demain à l'Association Catholique

On pourra se procurer des billets jusqu'à demain midi, chez M. Frank Ricard pour la grande soirée de whist donnée demain soir au profit des pauvres dans la salle de l'Association Catholique.

Cette soirée, organisée avec soin, promet d'être un succès de plus pour les jeunes filles canadiennes. Les directeurs verront surtout à ce que le jeu se fasse franchement et les jolis prix offerts seront donnés au mérite.

Pendant le décompte des points, il y aura un beau concert donné par des instrumentistes et des chanteurs de renom.

LE TEMPS DES FEUX

Ne fait que commencer avec l'hiver. Faites-vous assurer de suite chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, No 186-13.

AU CONSEIL D'HYGIENE

M. le Dr Holbrook parle de l'Anthrax, maladie qui se déclare chez les ouvriers travaillant dans la laine

Tous les membres assistaient à l'assemblée du conseil d'hygiène qui a eu lieu hier après-midi. M. le Dr Holbrook, président du conseil, a amené devant ses collègues la question de l'Anthrax, maladie qui ne se rencontre pas souvent et qui se déclare surtout chez les personnes qui travaillent dans la laine.

Il ne croit pas qu'un seul médecin de Lowell n'ait découvert un cas bien développé.

On entend ensuite M. William Bascom qui a présenté une pétition demandant la permission de construire une écurie à Centralville. Ceux qui s'opposent à la pétition ont aussi été entendus, mais rien n'a été décidé.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre: les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

LES ECOLES DE MEDECINE

Elles vont selon leurs droits aux corps non-reclames

LES AUTORITES DE LA FERME MUNICIPALE SE SOUMETTRONT A LA LOI

Après avoir gardé les cadavres 14 jours, s'ils ne sont pas réclamés, ils iront sur la table de dissection

Les syndics des pauvres ont eu leur assemblée mensuelle à la ferme municipale hier soir. Y assistaient : MM. McOsker, Williams, Bertrand, Holgate, McCoy, Conley et Sheehan. On lut les minutes de la dernière assemblée qui furent acceptées, puis on demanda à M. Donlon, le surintendant, de faire son rapport mensuel. Il dit qu'il y a 457 pensionnaires à l'institution. Il n'y a pas eu de mortalité pendant le dernier mois. Il y a eu une naissance et le surintendant a donné asile à cent vagabonds.

M. McOsker, le président, cite la loi et la décision de l'attorney général de l'Etat au sujet des cadavres non réclamés. Jamais, à la ferme on a donné à l'Etat les corps des personnes qui n'avaient ni parents ni amis pour qu'ils soient placés à la disposition des écoles médicales, mais l'été dernier, une communication fut reçue des écoles de médecine de Tuft et Harvard disant qu'il faudrait se soumettre à la loi. Dernièrement, un professeur du Harvard est venu voir M. McOsker et lui dit quelle était la décision de M. l'attorney général. C'était la coutume de garder le cadavre pendant 14 jours puis de l'enterrer après le temps, s'il n'était pas réclamé. A l'Amshouse de Tewksbury et aux hôpitaux ainsi que dans les autres institutions du même genre dans l'Etat, on garde les corps la période de temps règlementaire, puis on les remet aux autorités qui les envoient aux écoles de médecines où les étudiants s'en servent la dessection. M. Williams propose qu'à l'avenir, on agisse suivant les dictées de la loi et la motion est adoptée sans autre discussion.

Le conseil a reçu deux demandes de pardon. Il les prendra en considération.

L'assemblée s'est ajournée un peu après six heures.

CERCLE STE AGNES

Les demoiselles du Cercle Ste Agnès ne devront pas oublier leur assemblée bi-mensuelle mercredi, veille de la Thanksgiving, par ordre de la présidente,

EUGENIE OUELLET, Sec.

AVIS

Invitation aux membres d'assister à l'assemblée du club des Citoyens-Américains

Tous les membres du Club des Citoyens-Américains sont invités d'assister à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu demain soir, au lieu ordinaire. On y discutera des affaires importante pour tous.

Par ordre du président,
JOSEPH PROVOST.

PREPAREZ-VOUS

M. J. W. Paradis, marchand de liqueurs, à la fouche des quatre chemins, sur la rue Salem, annonce à ses clients que jeudi étant jour de la fête légale, son établissement sera fermé toute la journée. Il leur demande donc et recommande surtout à ceux qui veulent fêter dignement la Thanksgiving de donner leur commande ce soir ou demain afin d'éviter l'encombrement mercredi soir. Les commandes peuvent être données au magasin même, par lettre ou par téléphone 147-5.

BASKET BALL

Près de 800 personnes assistaient hier soir à la sixième victoire consécutive des Marlboro qui ont défait les P. A. C. par un score de 29 à 14.

NAISSANCE

BOISVERT—Le 23 novembre, Mme Alphonse Boisvert, une fille, baptisée sous les noms de Marie Aurore. Parrain, M. Hermène Boisvert, et marraine, Mlle Délia Mailloux.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BOUDREAU—Amanda Boudreau est décédée hier, à la résidence de ses parents, 3 Middlesex Place, à l'âge de sept mois et trois jours. Elle était l'enfant de M. Georges et de dame Mathilde Boudreau. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

DUQUETTE—Moïse Duquette, enfant de M. Arthur et de dame Adèle Duquette, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 63 Cheever, à l'âge d'un mois et 27 jours. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

(A. Archambault, entrepreneur.)

GUILLEMETTE — Mlle Adelaide Guillemette, fille de M. Charles-Edouard Guillemette, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 60 West Fourth, à l'âge de 18 ans. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

La peine que cause aux parents à cette disparition subite se comprend facilement Elle faisait le bonheur des vieilles gens et pour elle elles pleurent ce départ précipité, alors que tout semblait lui sourire dans la vie, alors que son âge encore tendre lui permettait de caresser les plus chères illusion, de tracer les plans les plus audacieux. Deux semaines de maladie sont venues couper court aux projets qu'elle aurait pu former, détruire les illusions qu'elle aurait pu caresser. La belle mort qu'elle a faite les console cependant un peu de la peine que leur cause la séparation.'

A. G. POLLARD & CO.

Font un étalage de vitrine, sur la rue Palmer, de mille caisses de claques et bottes en caoutchouc et les prix sont bien bas.

LA HOWE & OWEN COMPANY

Le comité des industries a tenu une assemblée hier soir pour prendre en considération la communication de la Howe & Owen Ball Bearing Company de Evansville, Indiana.

Le secrétaire a reçu instruction d'écrire une lettre à la compagnie dans laquelle il lui expliquera les avantages à retirer en s'établissant à Lowell.

LAFONTAINE vs. BREAULT

La cause de Bernadette Lafontaine contre Jean Breault, pour saisi illégale d'un piano, s'est plaidée hier en cour supérieure. Le juge a donné gain de cause à la demanderesse, Mlle Lafontaine. M. A. O. Hamel était avocat de la poursuite et M. Rivet avait charge de la défense de M. Breault.

TEMPS DANGEREUX

La température baisse souvent de plusieurs degrés — les médecins disent que beaucoup vont souffrir

En moins de douze heures, une journée de ce mois, il y a eu une chute de plus de trente degrés dans la température. Les médecins disent que de tels changements subits, qui sont fréquents cet hiver, sont pires que plusieurs des soi-disantes épidémies.

A moins qu'une personne jouisse d'une bonne santé, elle est incapable de supporter le choc causé à son système par les changements de température, de temps très chaud à un temps très froid. En outre, des rhumes et autres maux semblables, la pneumonie suit souvent de telles souffrances.

Si la force vitale est soutenu à son niveau par des précautions sanitaires, l'exemption de stimulants et drogues agissant sur les nerfs, et si les tissus sont conservés en parfaite condition par l'usage de nourriture convenable, comme la Father Jonh's Medicine, la pneumonie peut être évitée.

Ce vieux remède nutritif prévient la pneumonie, guérit les rhumes et maux de gorge et de poumons, en chassant les impuretés et fournissent la nutrition pour renforcir le corps et donner de la force — est exempte de drogues empoisonneuses. C'est une nourriture pour le corps, et vous n'aurez jamais le rhume, si vous en prenez après avoir été exposé au froid. N'est pas un remède breveté et est en usage depuis cinquante ans.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fail lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

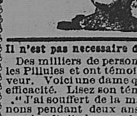

Il n'est pas necessaire de nous croire.

Des milliers de personnes ont essayé les Pilules et ont témoigné en leur faveur. Voici une dame qui croit en leur efficacité. Lisez son témoignage:

"J'ai souffert de la maladie des rognons pendant deux ans, et mon côté gauche était devenu douloureux. Je lus ce que les Pilules avaient fait et en essayai une boite au mois de mars 1899. En dix jours j'etais aussi bien que jamais."

MLLE M. LARIVEE.
25 Rue Linden, Woonsocket, R. I.

Pour 50c on achète une boite de 50 pilules. Boites échantillons, 25 cents.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
121, rue Central, Boston, Mass.

LE CRIME DE VARENNES

(Suite de la première page)

claré trop fatigué pour sortir avec elle. Vers huit heures, ajoute-t-elle, j'ai demandé à Papa de m'acheter un kodak. Aimé est venu et nous a dit qu'il connaissait cela. Au milieu de la nuit, j'ai été éveillé par des cris. Je me suis rendue dans la chambre de papa. J'ai vu qu'on se battait. Je n'ai entendu qu'un coup de feu. J'ai vu tomber papa. J'ai reconnu Aimé et nous nous sommes sauvés, papa, maman, Angélique et moi, chez mon oncle Louis.

Le lendemain elle a visité la maison Elle a vu du sang sur le mur de la porte.

Avec le Dr Geoffrion, continue le témoin, j'ai cherché la garcette avec lequel nous croyions qu'Aimé nous avait battus. Je jure que dans la journée qui a précédé l'accident il ne s'est rien passé entre Aimé et papa.

Le Dr GEOFFRION est ensuite interrogé: Il a été appelé le premier M. et Mme Lussier. Les femmes se lamentaient. M. Lussier a dit :

"C'est Aimé qui est devenu fou et qui nous a fait cela. J'ai pensé les blessures et j'ai constaté que M. Lussier, entre autres blessures, qu'une balle était entrée dans l'os nasal, qu'elle avait passé par le globe de l'oeil et qu'elle avait fini son chemin du côté droit. D'après les constatations, Aimé Lussier a dû tirer plus de deux coups de feu. Les blessures causées étaient d'une nature grave.

La chemise de nuit de M. Lussier est exibée, montrant un trou de balle à l'épaule gauche.

J'ai trouvé, dit le docteur, deux balles aplaties, au milieu de la chambre de M. Lussier.

Les oreillers du lit de M. et Mme Lussier sont produits. Le témoin les reconnait, ils étaient couverts de sang. ils ont été lavés immédiatement après.

J'ai vu du sang sur les oreillers.

J'avais toujours l'oeil sur le prisonnier et n'ai pas pu examiner attentivement le lit de Aimé ; cependant, il me paraissait avoir été occupé par lui ; les couvertures étaient rejetées de côté.

Je suis retourné plus tard dans la maison. J'ai trouvé des fleurets, une carabine flaubert, des gants de boxe et enfin la canne plombée.

Le Dr Geoffrion a vu Aimé le lendemain : il était dans le parterre avec Messieurs Paradis et Bernard. Il l'a conduit à l'hôtel Messier. Il a téléphoné au juge Choquette et lui a demandé s'il était possible de faire enfermer le jeune Lussier à l'asile.

Le juge lui a dit après avoir pris connaissance des faits, que c'était impossible. Le détective Crow fut envoyé à Varennes et l'accusé, transféré à Montréal.

Après avoir décrit les blessures reçues par M. Lussier, le témoin dit que Aimé Lussier portait des érosions aux mains. Il a vu deux serviettes tachées de sang dans la chambre de M. Lussier.

Le docteur ne croit pas que les blessures aient été faites par la canne plombée.

Le témoin dit que l'instrument qui a causé les blessures, s'il en juge par celles de Mme Lussier et de la petite Angélique, devait être tranchant. La canne plombée eut pu briser le crâne.

C'est moi qui ait dit à Aimé qu'il s'était passé quelque chose. Il n'avait pas l'air à avoir de volonté et se laissait conduire docilement. Il disait j'ai mal à la tête.

Je n'ai pas connaissance d'aucune difficulté entre l'accusé et ses parents; sa volonté était celle de son père.

Après avoir étudié les faits et suivi les phases de cette affaire, je n'ai trouvé aucun mobile à l'action d'Aimé Lussier, si ce n'est la folie temporaire.

LISEZ L'ETOILE.

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, ou vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique, Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co, à quelques pas seulement du Merrimack Square

Yeux examinés gratis et Lunettes a prix modérés.
Ajustement Parfait
C'est leur réputation.

New York Optical Company.
27 RUE BRIDGE 27
Deux Téléphones.

Nouvelles du Canada

SWAN RIVER

— Des câblegrammes reçus ici annoncent que Pierre Veregin, le chef reconnu des Doukhobors, a été relaxé de la Sibérie après seize années d'exil. Veregin se propose de venir au Canada aussitôt que possible.

Il a beaucoup d'habileté et d'influence et désire que les Doukhobors s'établissent tranquillement.

TORONTO

— On a publié de nouveaux détails sur l'entente entre le gouvernement d'Ontario et le Canada Fish Co. La compagnie s'engage à construire un établissement de pisciculture et à déposer chaque année dans le lac Népigon, mille poissons de chacune des variétés suivantes: truite des lacs, poisson blanc et brochet. La province paiera la première année, $2,000; la deuxième année, $5,000; la troisième, $8,000; la quatrième, $10,000; la cinquième, 12,000; la sixième et chaque année subséquente jusqu'à la vingtième année $15,000 et il n'y a aucune disposition pourvoyant à un renouvellement. La compagnie s'engage à établir des marchés à poisson dans les villes et villages de la province indiqués par le gouvernement.

OTTAWA

— Plus de 2,000 hommes sont employés cette année dans les chantiers de la Kippewa, une grande augmentation sur le nombre de l'an dernier. L'absence de froid et de neige nuit cependant aux opérations. Les maisons du commerce engagées dans ce pays sont la Hull Lumber Company, Robert Headman, Rideau Lumber Company, Edward Moore, McLachlia Brothers.

— Le département de la Milice renvoie en Angleterre le drapeau présenté au Royal Canadian, par le duc d'York, pour y faire placer de nouvelles inscriptions entre autres les noms de "Saskatchewan" pour les engagements dans le Nord-Ouest, lors de la révolte et ceux du sud-africain dans lesquels le régiment a pris part.

MONTREAL

— Ernest Auffarth, un Allemand qui travaillait à la brasserie Salvador, s'est noyé accidentellement vis-à-vis l'île des Soeurs. Il était parti avec un compagnon, Ralph Wendt, et tous deux se promenaient en chaloupe dans le fleuve, quand l'embarcation chavira. Auffarth et Wendt furent précipités à l'eau. Wendt se cramponna à la chaloupe, et réussit à demeurer à flot tandis que Auffarth, bon nageur, essayait de gagner la rive. Un M. Auger, de Verdun, qui se trouvait près de là, entendit les cris d'appel au secours que poussaient les deux malheureux. Il sauta aussitôt dans une chaloupe, courut à eux, et parvint à sauver Wendt. Auffarth, épuisé, disparut et ne put être retrouvé, malgré tous les efforts des gens qui étaient venus à la rescousse.

Le cadavre n'a pas encore été repêché.

— Nous avons à annoncer à vos lecteurs la triste nouvelle de la mort arrivée presque soudainement de M. Albert Amiot, de la maison d'affaires Amiot, Lecours & Larivière, de la rue St Laurent, à Montréal. M. Amiot était indisposé depuis quelques jours, mais rien ne laissait prévoir un dénouement aussi prématuré. Il était âgé de 33 ans.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Ste Marie, alors sous la direction de M. A. D. Lacroix, et débuta à 17 ans comme assistant comptable à la maison P. D. Dods et Co., manufacturiers de peinture. A peine âgé de 19 ans, il fondait avec M. J. Ernest Lecours, en 1899, la maison Amiot et Lecours, à laquelle s'associa, en 1892, M. Fred C. Larivière.

BEAUHARNOIS

— Un pénible accident vient d'arriver à M. Albine Gendron, cultivateur de la paroisse de Châteauguay.

M. Gendron était à battre au moulin chez M. Nicolas Marchand, aussi cultivateur de la même paroisse, lorsque M. Gendron en retirant la boîte recevant le grain, dans un moment de distraction, est malheureusement tombé sous la grande courroie qui fait fonctionner le cylindre. Les personnes présentes sont accourues à son secours, et l'ont trouvé baignant dans son sang. Le Dr Marchand, aussi de Châteauguay, passait à ce moment, en cet endroit.

Il prodigua au blessé les soins que requérait son état. Le médecin prétend que les blessures sont mortelles.

M. Gendron n'est marié que depuis trois mois. Il est très connu et estimé de tous ses concitoyens.

JOLIETTE

— On s'inquiète avec raison dans cette localité de la disparition d'un vieillard de 75 ans qui a peine à marcher et qui n'a pour ainsi dire qu'un bras à son service. Il est parti d'ici au mois de juin dernier en demandant l'aumône, il ne devait être absent que quelques semaines; personne n'a eu de ses nouvelles depuis ce temps-là. Il a pris, nous dit-on, la direction de St-Jacques ou de L'Assomption. Il répond au nom de Désiré Maillé. Sa pauvre famille demeure au No 110½ rue Manseau.

— L'entrepreneur des canaux d'égouts a posé dans la rivière à plusieurs pieds sous la surface d'un lit de roc miné à grands frais, les premiers tuyaux de décharge qui sont en fer et solidement encastrés dans le ciment. Malgré bien des précautions prises il a failli perdre tout le fruit de se difficile ouvrage, par une voie d'eau qui s'est déclarée soudainement sous les remparts de la bâtisse de l'aqueduc et de la boutique de forge y attenante, et qui a débouché avec violence dans l'excavation de la rivière. Par un heureux hasard, on a trouvé sous la main foin, glaise, poutre, roches et tout ce qu'il fallait pour arrêter la terrible poussée de ce violent courant qui aurait sans cela causé une perte considérable et arrêté vraisemblablement tous les travaux pour cette saison, du moins dans cette partie du territoire à parcourir. Plusieurs de ceux qui ont eu connaissance de la chose sont venus féliciter M. Robin de la rapidité du juste coup d'oeil avec lequel il a su donner les ordres nécessaires pour empêcher le développement de l'accident.

SOREL

— A l'ouverture de la cour, l'hon. juge Taschereau a prononcé les sentences contre Adélard Letendre et Albert Gailloux, le premier trouvé coupable de vol de $200 sur la personne de Grégoire Lejeune, commerçant de Montréal, et le second pour voies de fait causant des lésions corporelles sur la personne de J. Jos. Chapdelaine, lors des élections fédérales, en octobre 1900. Letendre a été condamné à six mois de détention dans la prison commune, et Gailloux à quatre mois.

Dans l'appel du Roi vs Pinsonneault, dont les faits ont été relatés, le jugement prononcé par M. le magistrat Germain, condamnant Pinsonneault à cinq piastres d'amende a été maintenu.

Après que l'hon. juge eut prononcé les sentences ci-haut, le greffier fit l'appel des jurés pour la cause d'Aimé Lussier, mais comme il en manquait deux, le représentant de la couronne a demandé l'ajournement de la cour à 2 heures. Ces jurés devant arriver par le train du "Quebec Southern" qui était en retard. La salle d'audience était remplie de témoins et autres personnes intéressées dans ce procès qui durera deux ou trois jours.

Les défenseurs de l'accusé, M. J. B. Brousseau, C. R., et Arthur Delisle. Ils plaideront irresponsabilité de leur client.

SHERBROOKE

— Un Yankee, de Brooklyn, N. Y., était à Smith's Mills la semaine dernière en quête d'arbres de Noel. C'est un article qui devient rare à New York et on a jeté les yeux sur le Canada pour s'en procurer. Ces Américains sont d'une audace incroyable: ils ne se contentent plus de nous enlever notre bois de pulpe, nos billots, ils vont pousser la dévastation de nos forêts encore plus loin en essayant à nous acheter les jeunes pousses d'épinette pour en faire des arbres de Noel et en orner leurs demeures à l'occasion du Christmas Day.

KINNEAR'S MILLS

— On remarque beaucoup d'activité à la mine de fer de Kinnear's Mills. Plusieurs bâtisses sont en construction sous la direction du surintendant de la mine, M. S. Nugent. Une équipe d'hommes a commencé à enlever le roc à la surface et mettre tout prêt pour les premiers travaux d'exploitation. Le fer de cette mine sera utilisé par la Dominion Steel Co. On est porté à croire que le minerai est abondant et sera facile à extraire.

QUEBEC

— Un cours pour la qualification des officiers du 9e régiment d'infanterie de Québec est ouvert sous le commandement du Lt.-Col. Evanturel, et la direction du maojr Ouellet.

—Un jeune homme nommé Asselin de la Malbaie a failli se noyer, en tombant au bout des quais du Grand Nord. Il a été repêché au troisième plongeon.

ST HUBERT

— Un cultivateur estimé de cette paroisse, nommé Désiré Dumont, s'est fracturé le crâne en tombant du fenil de sa grange.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St. New York.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX
n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Bargains Désirables ....EN....
Habits et Vêtements
Pour Dames ....ET....
Jeunes Filles
Beaux Monte Carlo, chics Habits longs, riche Collection de Fourrures. Choisissez ce que vons voulez et vous y ferez de grandes épargnes sur les prix demandés ailleurs.

Vente Speciale
25 douzaines de Chemises de fantaisie pour hommes,
A 49c.
Anciens prix $1 25 et $1 50
N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour Laines et Modes.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Le Sirop de Tolu et de Miel
Le Meilleur Remède pour guérir le Rhume le plus enraciné, l'Asthme, la Bronchite, etc. Est une des préparations
"Merveilleuses" de
Absalon Patenaude
....SEUL FABRICANT DE....
"L'Emplâtre Merveilleux", de "L'Onguent Merveilleux", de "L'Eau Merveilleuse," etc.
405 RUE MOODY. Lowell, Mass.

SAUGE
Choisi spécialement pour nous
Nous avons aussi de la Sarriette, Marjolaine sucrée et Thym.
A. W. Dows & Co.
2 MAGASINS
Angle des rues Merrimack et Central et 369 rue Central.

Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.
Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan —Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13
Prenez l'Elévateur

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 468-4

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agee pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE -Une jeune fille sachant l'anglais et le français, pour travailler dans un magasin au no 213 Aiken. 29 n

ON DEMANDE—Ceux qui veulent de bonnes situations et ceux qui veulent de bons ouvriers ou domestiques trouveront satisfaction en s'adressant au Varnum Employment Office, 29 rue Central. 27 n

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

INFORMATIONS-M. Frank Grenon. 70 rue Prince, aimerait a avoir des nouvelles de Hormidas Ducharme. 26 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 654 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14.000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau. 462 rue Merrimack- 15d

PERDU—Un livre à couvert rouge, contenant une licence de colporteur a été perdu lundi soir à l'encoignure des rues Aiken et Moody. Prière de le rapporter au No. 71 rue Cabot.—28n

PERDU—Un sac en toile [canevas] contenant entre $35 à $40, à partir de la Lilley Ave, en passant par les rues Aiken, Moody à la rue Pawtucket, Prière a celui qui le trouvera de le rapporter aux bureaux de l'Etoile ou au No, 572 rue Dutton. Swift & Bailey. Récompense.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1 j

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO,,
195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *.: 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7,04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.
Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.
Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.
Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50. z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES. 5.30 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES. 5.30 p. m.
Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,
Pour Skowhegan, 8.30 a m.
Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.
Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jonos de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.
ernier voyage de la saison, 28 octobre 1902
Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.
Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)
Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, [Pennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.62 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.
Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.
Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)
Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Viâ Western Division.
¶Viâ Bedford. z Viâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 26 NOVEMBRE 1902.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 20.

—Je suis trop fier de pourvoir à tous tes besoins, ma belle comtesse, lui disait-il souvent. Tu me devras tout, toujours. Insister serait mal reconnaître ma tendresse.

Et Geneviève n'avait pas insisté, au contraire.

Si jamais dans le pays on revenait sur l'idée de sa mort prématurée, si jamais on connaissait, par conséquent, la valeur de celui qu'elle avait choisi, comme elle serait fière de lui.

François Breuilhet avait grandement travaillé. Contrairement à ce que croyait Michel, le père de l'avocat était un homme honorable.

Fils de gens très humbles, il avait eu de l'ambition le jour où il avait rencontré Geneviève de Saint-Amand. A partir de cet instant, il avait fait des miracles de volonté et de travail. Arrivé comme simple ouvrier à Paris, il était parvenu à monter des mégisseries remarquables dans le quartier de Lourcine.

Et à une période de sa vie, la réussite avait couronné ses efforts.

Néanmoins, des faillites successives avaient, malgré son intelligence, empêché sa fortune de devenir aussi considérable qu'il l'avait rêvée.

Puis tous ses enfants étaient morts. Armand seul avait survécu à ses frères, mais il avait coûté la vie à sa mère.

Quand Geneviève eut disparu, tout le courage du pauvre homme s'en alla. Il se consacra tout entier à élever son fils, et pour ne plus le quitter, il liquida des entreprises qui, du reste, lui pesaient.

Il n'avait plus ni entrain, ni coeur au travail. Toutes ses affaires réalisées, ses mégisseries vendues, ses comptes réglés avec ses banquiers, il eut environ vingt-cinq à trente-mille francs de rentes, très claires et très nettes.

C'était beaucoup pour quelqu'un qui était parti de rien.

Mais lorsque Armand fut en âge de comprendre les choses, il trouva que ce n'était pas assez. Le jeune homme avait une grande intelligence et en lui se battaient les deux races dont il était issu.

De sa mère, il avait les instincts de domination et d'orgueil, le besoin de primer, de son père, il possédait le sens pratique des choses, la possibilité de bien employer les qualités de volonté, d'intelligence et d'énergie qui étaient en lui.

Le commerce ne lui disait rien, les sciences exactes pas davantage. En revanche, la politique l'attirait invinciblement. C'était un moyen de suprématie aussi bon qu'un autre. Et comme il avait une grande facilité d'élocution, un organe sonore et souple, une belle prestance, il fit son droit, espérant arriver, par le barreau, surtout par les connaissances qu'il saurait se faire dans les diverses réunions de jeunes gens, à conquérir quelque belle place au soleil.

Son père mourut comme il venait de passer sa thèse et commençait à plaider quelques affaires.

Armand était d'une économie de fourmi, aimant l'argent pour l'argent. Mais il savait néanmoins prêter utilement les quelques sommes dont ses camarades avaient souvent besoin.

Et malgré toute sa prudence, quoique son coeur saignât chaque fois qu'il tirait quelques billets bleus de son portefeuille, il s'exécutait pourtant, ne demandant qu'une chose à ses créanciers, non pas la solvabilité, c'eût été naïf, mais bien la certitude que celui qui devenait ainsi son obligé eût de l'avenir, de l'ambition, ce diable au corps qui fait prévoir les réussites quelquefois les plus merveilleuses.

Les combinaisons d'Armand Breuilhet avaient porté leurs fruits.

A trente-deux ans qu'il avait actuellement, il était l'ami de tout ce qui était en avant, qui luttait, qui combattait, qui reussissait, et même qui avait réussi, en littérature, en politique, partout où la notoriété et l'influence s'acquièrent.

Il n'avait encore rien demandé pour lui-même à aucun de ses amis; mais à l'heure actuelle il pouvait prétendre à tout, et dernièrement l'un des hommes politiques les plus influents lui avait offert de devenir son chef de cabinet.

Il avait refusé, ne se sentant pas assez fort, ne croyant pas encore son heure arrivée.

Surtout il ne se trouvait pas suffisamment riche.

Pour réaliser l'ambition énorme qui le mordait au coeur, les pauvres petits vingt-cinq mille francs de rentes de son père étaient bien peu de chose.

Et comme François Breuilhet n'avait jamais renoncé au patrimoine de sa femme, Armand songea alors à réclamer ses droits au père de Gabrielle.

Mais des informations habilement prises lui apprirent que monsieur de Saint-Amand était ruiné ou à peu près.

L'avocat alors réfléchit:

Les droits de sa mère étaient imprescriptibles, c'est vrai, et sa créance eût primé celle de tous les autres créanciers, mais les terres avaient été vendues, morceau par morceau, ce qui restait du domaine représentait à peine les reprises de la première comtesse de Saint-Amand, la mère de Gabrielle.

Armand eût donc récolté l'odieux de sa revendication tardive et pas autre chose avec.

C'eût été une sottise.

Il valait infiniment mieux rester sur l'acte généreux de son père.

Qui sait, si un jour ou l'autre, il n'en retrouverait pas les fruits?

Mais tout autre était l'héritage du duc d'Argile, dont il était avec Gabrielle le seul parent.

Lorsque ses renseignements lui eurent nettement appris le nombre de ces millions, Armand n'eut plus qu'une idée, essayer un rapprochement avec ce frère de sa mère, qui n'était pas marié, et ne paraissait pas avoir de famille, à part lui et sa cousine.

A force d'adresse, il le rencontra dans une réception au ministère des affaires étrangères, où Jacques de Saint-Amand fréquentait assidûment.

Le ministre lui-même présenta Armand à son oncle.

Le duc d'Argile sut gré à son neveu de la façon discrète dont la chose fut faite, sans que la moindre apparence de liens ou de parenté fut évoquée entre eux.

Une grande ressemblance avec la soeur qui avait été l'amie de son enfance disposa tout de suite le père de Michel en faveur de l'avocat.

Mais cette heureuse disposition ne dura pas.

Avec sa grande expérience du monde, le duc d'Argile pénétra vite le caractère de son neveu. Il avait consenti à le recevoir chez lui, voulant le juger.

Il lui parla de Michel, lui tendant ainsi des pièges qu'Armand ne sut pas éviter.

La déception profonde causée à celui-ci par ce qu'il devina, lui enleva ce calme, cette habilité à cacher ses impressions qui vis-à-vis de tous le rendaient si fort.

Alors l'ancien ambassadeur sentit la vague sympathie éprouvée à première vue, non seulement se fondre et s'éteindre, mais il lui succéda, au plus profond de lui-même, une instinctive et épouvantable méfiance contre celui qu'il jugea capable de tout.

Eh oui, pour son Michel adoré, il vit dans Armand Breuilhet un danger atroce, permanent et d'autant plus redoutable, qu'étaient plus solides et plus sûres les relations que l'avocat avait pu se faire dans le monde influent et gouvernemental.

Sur ces entrefaites, le prince russe qui avait été le mari de la mère de Michel mourut.

Alors Jacques d'Argile n'eut plus qu'une idée:—adopter son filleul, l'adopter légalement, juridiquement, sans que rien puisse désormais enlever à ce fils de son sang et de son coeur les droits qui seraient les siens.

On sait le reste.

II

L'AMI D'UN MINISTRE

Le fils de Geneviève avait achevé son repas.

Au grand désespoir de la charmante maîtresse du Lion d'Or, dont le mari était un chef incomparable, les mets étaient revenus à la cuisine à peu près tels qu'ils en étaient partis.

A peine le voyageur avait-il grignoté une aile de perdreau, et trempé ses lèvres dans un verre de vieux vin blanc du pays.

Le déjeuner s'était borné à cela.

—Il est impossible que je revienne coucher ici, ou que je m'installe là-haut, dit l'avocat à Gustave. Prévenez au bureau de l'hôtel. Si je ne reviens pas, vous viendrez ce soir régler ma dépense.

Et comme le valet de chambre allait s'éloigner:

—La voiture est toujours en bas, n'est-ce pas demanda l'avocat.

—Oui, puisque monsieur avait dit qu'elle attende.

—Bien. Pensez-vous que les magistrats soient à la villa des Sources ou dans leurs divers cabinets du palais?

—A cette heure, monsieur trouvera probablement monsieur le procureur au parquet.

—Et le juge d'instruction?

—Je ne le sais pas. Mais c'est monsieur le procureur qui dirige tout, monsieur le juge n'a pas l'air d'avoir une grande initiative.

Décidément, ce Gustave était un garçon précieux.

Armand à part soi en fit la remarque, et il se promit d'utiliser sa merveilleuse intelligence, tout en ne lui donnant en rien barre sur lui.

Pour commencer, il tira son porte feuille de sa poche.

—Voici de quoi distribuer quelques étrennes au personnel de l'hôtel, dit-il. Si je ne reviens pas, il faut que ce soit fait tout d'abord. Je n'aurai plus à y songer, je l'aime mieux ainsi.

—Que faudra-t-il donner?

—Combien y a-t-il de domestiques?

—Pas beaucoup, probablement; deux ou trois, en comptant le gamin qui a porté la valise.

—Cinq francs à celui-là, vingt francs au chef, les autres à l'avenant. Vous garderez la monnaie pour vous, Gustave.

L'oeil du valet de chambre brilla.

Mais il demeura impassible.

Il était trop habitué au service pour ne pas rester froid et impénétrable.

—Décidément, pensait-il, pendant qu'Armand descendait, on pourra s'entendre avec lui.

Un quart d'heure après, car Montbert n'est pas grand, la voiture s'arrêtait devant le palais de justice.

C'est une des dépendances de l'ancien et splendide évêché, aujourd'hui converti en sous-préfecture.

La chapelle surtout, qui sert de salle d'audience au tribunal, est une merveille.

Gustave descendit du siège et alla demander au concierge si M. Viguier était dans son cabinet du parquet.

—Non, à cette heure-là, M. le procureur était encore chez lui.

En se dépêchant, on l'y trouverait; car il irait probablement continuer son enquête à la villa des Sources.

L'avocat, tout en se dissimulant au fond du coupé, avait entendu:

—Chez le procureur, dit-il au cocher.

Une petite maison au fond d'un jardin, avec pas mal de fleurs, et un admirable manteau de lierres et de clématites recouvrant la vétusté des murs telle était la demeure où Clémence se morfondait d'ennui, en attendant que son sénateur remplisse les promesses qu'il lui avait si formellement faites.

Mais Clémence Viguier n'était plus jeune, elle n'avait jamais été belle, et les arguments que jadis elle mettait en avant, à tout propos, disait-on, avaient perdu toute leur valeur.

Aussi attendait-elle... attendait-elle sans cesse l'avancement qui devait arriver à son mari, mais comme soeur Anne elle ne voyait rien venir.

Armand Breuilhet sonna à la petite porte, qui du reste était ouverte.

Par l'entrebâillement, il vit une grande femme osseuse et maigre, à la taille outrageusement plate, les joues couvertes de couperose, le nez court, les lèvres minces.

Elle regardait des rosiers tout blancs d'oïdium que couvrait de soufre, avec un soufflet spécial, un homme plus petit qu'elle, revêtu d'une robe de chambre en lambeaux, raccourcie aux genoux, la tête couverte d'un horrible chapeau de jonc, placé en arrière.

Le front étroit, le nez pointu et très long, le menton fuyant ne composaient pas une physionomie sympathique, ni même intelligente.

Une servante, dont le ventre rebondi était recouvert par un crasseux tablier de cuisine, vint voir qui sonnait à la porte.

L'odeur caractéristique qui émanait d'elle disait éloquemment qu'elle lavait la vaisselle quand avait retenti le timbre auquel elle répondait.

A la vue de l'homme élégant et soigné qu'était le neveu du duc d'Argile, elle fut prise d'une pudeur soudaine, et releva le coin de son tablier maculé de taches à ne plus en voir la couleur primitive.

—M. le procureur est-il visible? demanda Armand.

—Monsieur ne reçoit pas à cette heure-ci, lui répondit une voix peu aimable.

L'avocat tira une carte de sa poche, y traça quelques mots et la remit à la servante en disant courtoisement, mais fermement:

—Montrez-lui ceci.

Elle allait encore refuser, mais la grande femme maigre s'approcha, aracha la carte des doigts de la cuisinière, y jeta les yeux, et la bouche subitement en coeur, dit:

—Mon mari va vous recevoir, monsieur. Pauline, conduisez monsieur au salon.

Pendant que la servante obéissait, Clémence Viguier courut vers Arthur, assez embarrassé sous son chapeau de deux sous, et dans son ignoble robe de chambre.

Elle lui montra la carte.

—Armand Breuilhet, celui dont on a tant parlé dans les journaux comme chef de personnel du garde des sceaux, dit-elle en même temps très bas... En voilà une chance, ou je ne m'y connais pas. Va vite passer ta redingote, mon poulot, et surtout sois aimable, aussi aimable que tu le pourras, n'est-ce pas?

Arthur, suffoqué, put à peine balbutier:

—Tu peux y compter, va, bébelle.

Il se précipita vers la maison en contournant des massifs qui devaient le rendre invisible au nouvel arrivant.

Quelques secondes après, avec un visage de circonstance, il entrait dans la pièce pompeusement appelée le salon, meublée d'un canapé et de deux fauteuils éventrés, ayant en plus sur une console un grand pot en grès qu'avait outrageusement peinturluré la mère d'un jeune substitut, voulant être agréable à son chef hiérarchique.

—Monsieur, fit Arthur l'échine pliée en deux, qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite?

Armand Breuilhet, de sa belle voix sonore, maintenant empreinte d'une douceur infinie, répondit:

—Je suis le propre neveu du duc d'Argile, monsieur.

L'autre faillit sauter en l'air.

—Le fils de son frère? demanda-t-il bêtement.

—Non, si cela était, je porterais le nom de Saint-Amand. Ma mère était sa soeur.

—Mais vous êtes bien tout de même monsieur Armand Breuilhet, celui dont on avait parlé dernièrement comme chef du personnel, à la justice?

—Parfaitement, le garde des sceaux est un de mes camarades, un de mes meilleurs amis également. Un jour, très prochain, j'accepterai ses offres.

Cela était dit délicatement, du bout des lèvres, sans avoir l'air d'y toucher; mais Arthur Viguier l'avait entendu et compris!

Un futur chef du personnel!

Qui pourrait le faire avancer! extrêmement avancer, même?

Pour plaire à cet homme, fallut-il emprisonner la moitié du pays, le mari de Clémence était tout prêt à le faire.

Armand Breuilhet ne voulut pas laisser la conversation aller de ce côté, ce qui, avec un imbécile comme paraissait l'être ce procureur au long nez pointu, pouvait devenir fort dangereux.

Il coupa net aux expansions d'Arthur Viguier et dit:

—Monsieur, j'adorais mon oncle, le duc d'Argile. Je puis dire qu'une tendresse réciproque était en lui pour moi.

Et je viens d'apprendre, il y a à peine quelques heures, par une dépêche aussi courte que stupide et brutale, l'horrible malheur qui nous frappe!

—Hélas! monsieur, balbutia le procureur en prenant un air de circonstance, depuis hier nous faisons les enquêtes et les constatations. Vous avez raison, c'est horrible!

(à continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX.
Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Lininent blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Notre Vente Spéciale
.... POUR ....
Thanksgiving.
M. BELLEFONTAINE
Vous n'avez jamais vu un si bel étalage d'Ustensiles de Cuisine que celui que nous montrons pour la THANKSGIVING. Tout a été choisi avec grand soin et les prix sont si bas que tous peuvent acheter.

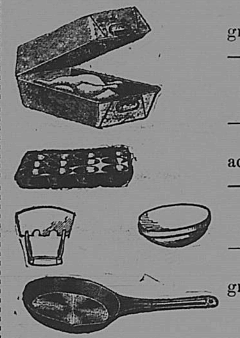

Rôtissoirs améliorés, deux grandeurs 23 et 35c
Lèchefrites à galettes, 8c, 10c, 12c
Couteaux à viande, meilleur acier 8c
Bols en bois, 9c, 15c
Poêlons en acier, toutes grandeurs, de 9c en montant.

Vaisselle en Email Bleu et Blanc
Une très belle ligne de cette Vaisselle dans toutes les formes et toutes les grandeurs à des prix bien en bas de ceux d'ailleurs en ville. Aussi un bel assortiment de Couteaux de toutes sortes, Cuillers, Faïence et tout ce qui est nécessaire pour faire un joyeux Thanksgiving à 33% plus bas que les prix réguliers.
M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken
Téléphone 872-12.

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre une visite

CONCERT ET BAL ANNUELS
de la
Lowell Firemen's Fund Association
a la salle Huntington
Veille de la Thanksgiving, 26 Nov. a 7.45 p.m
M. Chas T. Hill, de New York donnera sa conference illustree "Fighting Fire," qui est une peinture exacte de la vie du pompier
BILLETS {MONSIEUR ET 2 DAMES $1.00 / BILLET DE DAMES.... 25c
Souper servi par la D. L. Page Co. dans la salle Jackson; fleures et bonbons. C. S. Marshall. Musique, Orchestre Hibbard, 10 morceaux.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencé de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq

Belle Capture

Trois "Pickpockets" arretes a Nashua hier matin

M. Charles Laflamme, chef des détectives municipaux, s'est rendu à Nashua, hier soir, dans le but de s'assurer qu'il ne connaissait pas les trois tire-laines qui y ont été arrêtés hier matin par le détective Flood de cette dernière ville, après une rude bataille. Il ne reconnut dans les trois individus qui disent s'appeler Lee, McCormick et Wilson ou Sheeney, aucun des criminels que notre police recherche pour quelque délit.

Voici comment s'est faite l'arrestation des trois "pickpockets", d'après le détective Laflamme.

L'agent des billets à la gare de Worcester vit, en vendant un ticket à un vieillard qui avait une liasse considérable de dollars, qu'un individu le suivait de prêt et semblait avoir des allures peu ordinaires. Il téléphona la description de l'individu aux autorités de Ayer Junction et quand le train entra en gare à cet endroit, un sous-shérif l'attendait.

Il vit le vieillard descendre pour remonter dans le train de Nashua suivi de trois personnages à mine suspecte qui le poussèrent dans un coin. Il avertit alors la police de Nashua et monta lui aussi dans le train où il ne perdit pas un seul des mouvements des personnages suspects.

A Nashua, le détective Flood attendait à la gare. Le policeman de Ayer s'approcha du trio et mettant la main sur l'épaule de Wilson et de Lee, il leur dit qu'il les arrêtait. McCormick sortit à la course du train, bousculant plusieurs dames. Les deux autres suivirent et se réfugièrent sous les wagons.

Le détective Flood tira au hasard et blessa McCormick à la cuisse gauche. Il réussit après à arrêter les deux autres.

Lee dit qu'il a demeuré à Lowell mais qu'il n'y est pas venu depuis trois ans. Il prétend avoir une soeur qui demeure sur la rue Middlesex,mais il n'a pas voulu donner son nom. Le détective Laflamme dit qu'il ne faut pas ajouter foi à cette histoire qui peut être inventée par l'individu dans le but de cacher son identité.

Pour l'organisation

Les republicains Canado-Americains ont nomme un comite general pour tout la ville hier soir

Tel que nous l'avons annoncé hier et les jours précédents, il a eu hier soir à la salle Vincent, une grande assemblée des électeurs canadiens en Lowell, dans le but de s'organiser pour faire sortir vainqueurs de la lutte les candidats républicains dans les élections municipales.

L'assemblée a été ouverte par M. Louis Lebrun, qui explique qu'on veut s'organiser pour la campagne afin de faire réussir M. Howe, candidat à la mairie et tous les autres candidats du ticket républicain. Il appelle ensuite M. L. P. Turcotte au fauteuil. M. Arthur Lavoie est choisi comme secrétaire de l'assemblée.

Après avoir remercié l'assistance de l'honneur qu'elle lui faisaient en l'appelant à présider, M. Turcotte dit lui aussi d'une manière plus détaillée dans quel but cette assemblée a été convoquée.

Il exprime d'abord la satisfaction qu'il éprouve de voir dans la salle tant d'électeurs canadiens qui sont reconnus comme partisans du parti opposé. Il les félicite d'être venus, et il espère qu'ils se joindront aux républicains pour faire triompher les bons candidats.

Dans les années passées dit-il, ce sont toujours les mêmes,chez les Canadiens, qui travaillaient au succès de la cause républicaine. Cette année, les chefs veulent que tous ceux qui sont intéressés à la lutte aient l'avantage de travailler.

Plusieurs autres électeurs canadiens adressent ensuite la parole et M. J. W. Paradis propose qu'un comité de toute la ville soit formé chez les Canadiens pour voir à l'organisation à faire. Ce comité général nommerait ensuite des sous comités qui auraient la surveillance dans chacun des quartiers Le sous-comité du quartier sept (celui qui comprend le plus de Canadiens électeurs) se composera de 18 membres, celui du quartier 6 de 12 membres et les autres d'un nombre de membres proportionné au nombre d'électeurs qu'ils comptent.

La motion de M. J. W. Paradis est acceptée et M. L. P. Turcotte est élu président du comité général. M. Charles H. Boisvert est élu vice-président du comité général. Les membres des sous-comités ne sont pas tous nommés parce qu'il manque beaucoup de jeunes électeurs canadiens retenus à l'Association par la conférence ou au Oakland Rink par la joute de polo. Nous en donnerons une liste aussitôt qu'elle sera complète.

Les deux autres officiers du comité général sont: M. Ed. S. Houle, secrétaire, et M. Vital Robert, trésorier.

On a aussi décidé de tenir une grande assemblée canadienne républicaine la semaine prochaine.

AVIS

Invitation aux membres d'assister à l'assemblée du club des Citoyens-Américains

Tous les membres du Club des Citoyens-Américains sont invités d'assister à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu demain soir, au lieu ordinaire. On y discutera des affaires Importante pour tous.

Par ordre du président,

JOSEPH PROVOST.

JOUR D'ACTIONS DE GRACE, JEUDI LE 27 COURANT

Nous invitons tous ceux qui désirent acheter Bières, Vins et Liqueurs à visiter l'établissement de L. P. Turcotte & Co., où vous pourez obtenir les meilleurs marchandises pour votre argent.

Toutes commandes portées à domicile sous le plus court délai.

L. P. Turcotte, 141-147 Worthen. Téléphone: 551-2.

WHIST AU BEN HUR CLUB

Quarante-huit amateurs de whist ont pris part au concours du club Ben Hur, dans l'édifice Stott, rue Middlesex, hier soir. Les prix ont été gagnés comme suit: 1er prix, pour les dames, Mme A. Beauregard: 2e prix, Mme Lavallée, épouse du Dr Lavallée; pour les messieurs, 1er prix, M.W.Dufresne; 2e prix, M. F. J. Bernier. M. Olivier Lavallée et Mme Lavallée, mère du Dr Lavallée.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LUGUBRE DECOUVERTE

Le cadavre décomposé d'une jeune fille trouvé dans un bois

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R. I., 26 — Le cadavre décomposé de Miss Annie Btuler, âgée de 20,qui était disparue depuis quatre mois, a été retrouvé hier après-midi, dans le centre d'un bois, à un mille de la résidence de sa famille. La pouvre fille était épileptique et l'on croit qu'elle est morte à la suite d'une crise nerveuse. Toutes les fouilles faites jusqu'à hier pour la découvrir étaient demeurées stériles. Ce sont trois chasseurs qui ont découvert le cadavre.

MGR SBARRETTI

(Service spécial de L'Etoile)

Norwalk, Conn., 26— Mgr Donato Sbaretti, délégué apostolique au Canada, qui était ici l'hôte [illegible] Rév. Maher, de South Norwalk, est parti pour New York aujourd'hui. Il se rendra probablement à Washington où il aura une entrevue avec Mgr Diomède Falconio, ex-délégué catholique au Canada.

NAUFRAGE

Le steamer Guito s'échoue pendant un brouillard et est menacé de ruine complète

(Service spécial de L'Etoile)

Lorain, Ohio, 26 — Le navire Guito, chargé de minerai de fer et de service entre Escabana et Cleveland,s'est échoué hier soir, pendant un épais brouillard. Le capitaine et douze membres de l'équipage, y compris la cuisinière, ont été transportés au rivage par le remorqueur Cascade.

Quatre autres membres de l'équipage, les deux ingénieurs, et les deux commissaires, étaient dans la cale du vaisseau, empaquetant leur linge quand le remorqueur vint recueillir les naufragés et s'éloigna. Ils sont restés à bord. Ils ont pu cependant être sauvés subséquemment grâce aux chaloupes de sauvetage.

Le Quito est considéré comme une ruine totale.

MORT D'UN POPULAIRE INVENTEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Lexington, Virg., 26—M. James E. A. Gibbons, l'inventeur de la machine à coudre Wilcox & Gibbs, vient de mourir à sa résidence, à Raphine, comté de Rock Bridge. Il était né en 1829 à Raphine.

DERNIERES PAROLES DE KRUPP

(Service spécial de L'Etoile)

Essen, Allemagne, 26 — Les journaux rapportent aujourd'hui les dernières paroles du baron Krupp.

"Je laisse ce monde, dit-il, sans regret et sans murmure. Je pardonne à tous ceux qui m'ont fait du mal."

OBITUAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26 — Walton Cuyler Tiffany, homme d'affaires proéminent de cette ville, est mort à sa résidence, No. 321 South Broadway, Yorkers, hier soir. M. Tiffany, était natif de Cossackie, 1850.

RUSSELL SAGE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26 — Mme Russell Sage a déclaré pour la publicité que son mari n'entend pas se retirer des affaires. Il prend simplement un peu de repos nécessité par l'état précaire de sa santé.

LA FIN D'UN ROMAN VECU

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 26 — Un journal de cette ville annonce aujourd'hui que Mme Ellen Gore, qui est morte d'une manière tragique l'autre jour à Paris, vivait maritalement avec Rydzewski, l'artiste russe accusé d'être son assassin Il devait tous deux régulariser leur union et c'est dans ce but qu'ils étaient allés à Paris.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu ce matin à l'église américaine de la rue de Bern, Paris.

COMME SOUS-MINISTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 26 — Il est fortement question de la nomination de M. Louis Lavergne, député de Drummond et Arthabaska, comme sous-ministre des Travaux Publics pour remplacer M. Gobeil qui prendra sa retraite.

VOYAGEURS BOERS

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 26—M. Schalkberger, ancien président actif du Transvaal, est arrivé à Londres aujourd'hui. Il fera voile pour l'Afrique-Sud, samedi, en compagnie de l'agent Wessels.

CHUTE FATALE

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsfield, 26 — Edward Walker, "lineman", est tombé en bas d'un poteau, ici, ce matin, et s'est tué. Il a reçu un choc électrique pendant qu'il travaillait au haut du poteau.

OFFICES DE DEMAIN

Demain, à l'église St Jean-Baptiste, il y aura basse messe à 6h. A 7h., grand'messe recommandée par le Tiers Ordre, à 8h., grand'messe recommandée par les Forestiers Catholiques et à 9h. messe d'actions de grâces à laquelle tout le monde est invité, mais dite spécialement pour les enfants.

A l'église St Joseph, grand'messe à 7h., recommandée par une famille, à 8h. service anniversaire de M. Jacques Laverrière et à 9h., service sur le corps de Mme Justine Eno.

LES REJOUISSANCES DU "THANKSGIVING"

Il est bon de prendre note que les dindes se vendent aujourd'hui de 20 à 35 cents la livre, à Lowell; que les poulets se détaillent 20 et 22 cents la livre; que le steak varie entre 15 et 25 cents la livre; que le beurre vaut autant; que les fruits et les végétaux sont à des prix aussi élevés; qu'enfin le charbon qui se vendait $9 la semaine dernière coûte aujourd'hui $10.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

IL SERA PAYE

L'opposition de M. Little à l'ordre de $6,500 n'a pas prévalu

Les deux chambres du gouvernement municipal ont tenu des assemblées, hier soir. C'était une assemblée régulière de la chambre des échevins et une assemblée spéciale du conseil de ville. M. Derby a présidé la séance de la chambre des échevins.

Le commencement de la soirée a été consacré à l'expédition de quelques affaires de routine. Plusieurs pétitions furent lues et référées aux différents comités.

Un ordre accordant à la Talbot Clothing Company la permission de construire une aile en arrière de l'édifice de l'American House est adopté.

Le rapport du comité des crédits recommandant le vote d'appropriations supplémentaires pour combler les déficits qui s'élèvent dans certains départements, est renvoyé au comité en concurrence avec le conseil qui a pris cette décision antérieurement.

On transporte du crédit approprié à l'entretien de l'hôtel de ville à celui du chauffage de l'hôtel de ville et du Memorial Hall une somme de $150.

Tous les échevins présents ont voté en faveur de l'ordre de $6,500 pour payer le bois acheté par M. Rourke en vue de la disette de combustible fortement à craindre par la prolongation de la grève de l'anthracite.

On a adopté un ordre accordant à la Lowell & Suburban Street Railway Aid Association, l'usage gratuit de la salle Huntington. L'association s'est servi de la salle et a payé, mais un autre ordre donnant instruction de lui remettre les $40 qu'elle a payés est adopté.

L'assemblée s'est ajournée à 9 heures quinze, après la transaction de plusieurs autres affaires de moindre importance.

AU CONSEIL

M. Hill, maire suppléant, a ouvert l'assemblée à laquelle 17 conseillers assistaient. Il appela ensuite le conseiller Adams au fauteuil.

La première question soumise à l'assemblée a été l'ordre de $6,500 pour payer le bois acheté par M. Rourke. Cet ordre a déjà été passé par le conseil, mais M. Little avait donné avis de reconsidération.

M. Little dit qu'on ne comprend pas pourquoi il s'oppose à la passation de cette résolution. Il ne refuse pas de donner du bois aux pauvres, mais il ne veut pas leur donner du bois de qualité inférieure comme celui qui a été acheté. Le bois a été mesuré par M. Rourke lui-même, ajoute-t-il, et il aurait dû l'être par un mesureur officiel. Le bois ne vaut pas plus que $4 la corde et on en a payé $8.

M. Laporte dit que M. Rourke est un mesureur de bois et qu'il est tout naturel qu'il ait mesuré celui qu'il a acheté.

La discussion se continue entre MM. Casey, Pinder et Little, et finalement l'ordre est passé.

Le conseil attend dix minutes pour voir si la chambre des échevins enverrait quelque mesure à passer en concurrence, mais il n'en est pas venu.

Vérité Essentielle au Succès

Mentir peut amener un succes temporaire mais permanent. Quand nous disons que les tissus de nos

Habits et Pardessus à $8, $10 et $12

Sont absolument tout laine, nous savons dire vrai, ayant soumis les tissus à une épreuve chimique.

Notre gros volume d'affaires augmentent tous les jours depuis l'introduction de nos Habits et Pardessus faits à la main de la marque Cherry-Tree. On ne peut en faire de meilleurs et nos prix sont $12, $15, $18, $20 et $22. Chaque habit est pleinement garanti et votre argent est remis si vous le désirez.

Habits, Pardessus et Reefers pour Garçons, à des prix d'épargne. Notre gros assortiment de Sous-vêtements, Casques, Gants et Chaussures est un des plus grands de la ville et nos prix toujours les plus bas.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $1[illegible]0 en montant.

Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle. pharmaciens.

NOUVEAU

SALON DE BARBIER,

438 rue Suffolk.

E. Champagne

PROPRIETAIRE.

Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc,

Rasoirs aiguisés, une spécialité.

Envoyez à vos amis une

Boîte des

Meilleurs Bonbons

....DE....

Harry Richardson

....POUR LA....

Thanksgiving

Envoyez vos commandes par le Téléphone.

LISEZ L'ETOILE

Bonne Volonté.

Le succès de notre commerce dépend de la confiance que l'acheteur met en nous et en nos méthodes. Il faut de la bonne volonté—une amitié naturelle entre nous. Les prix doivent être plus bas qu'ailleurs, mais la qualité doit aussi être correcte. Il faut être à la hauteur du temps dans les styles que nous montrons. Si nous trompons, nous nous éloignons de nous et vous de nous.

Rien ne manque dans nos Pardessus

$12.00, Pardessus Vicuna Oxford foncé, doublure en satin.
$20.00, Pardessus en bon Worsted noir, doublure en satin
$15.00, Pardessus en mélange de Chéviotte gris Oxford, doublure en satin.
$15.00, Pardessus en bon Worsted gris et Kersey noir, coupe pleine, longueur box.
$16.00, Pardessus en plaid écossais, demi ceinture, manchettes et coupe très longues.
$8, $10, $12, Pardessus, demi longueur, pleine longueur en Kersey, Chéviotte, Frieze et Vicuna, couleurs pâles, noir et gris oxford.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DEMAIN; PLUS FROID CE SOIR ET PLUS CHAUD DEMAIN. GRANDS VENTS DE L'OUEST.

17e ANNEE | LOWELL, MASS., VENDREDI 28 NOVEMBRE 1902. | NO. 156.

Nuage Sombre

L'Allemagne et l'Angleterre feraient la guerre aux Etats-Unis a propos de la question Venezuelienne

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28— L'Allemagne est à établir de puissantes forces navales dans les eaux Vénézueliennes afin d'y protéger ses intérêts. Avec l'arrivée des trois croiseurs apelés de l' Afrique sud, le commodore Scheder, commandant au Venezuela aura sept forts navires de guerre et 1747 hommes sous ses ordre. Deux autres navires seront envoyés si la chose est nécessaire.

Birmingham Angl. 28— Le "Post" annonce aujourd'hui que le comte Mederwich a envoyé un long télégramme à Berlin, ausitôt après avoir tenu une conférence hier, avec lord Lansdowne, au sujet des affaires du Vénézuéla. Un message spécial a également été expédié hier soir, par le vapeur continental.

L'on dit, d'après le "Post" que la Grande Bretagne et l'Allemagne vont agir conjointement afin de forcer le Vénézuéla à reconnaître leurs droits respectifs.

Le "Post" ajoute en parlant du Vénézuéla.

"Il y a lueur d'espérance que le président Castro peut réusir à s'allier les Etats-Unis contre les deux pays européens, sur le principe que la doctrine Monroe est violée. Mais, le gouvernement, bien que très tenace, n'est vraisemblablement pasp réparé, sous les circonstances actuelles à supporter le Vénézuéla en tout et partout."

Washington, 28—On s'attend à ce que les troubles au Vénézuela s'agravent. L'Allemagne a sept navires de guerre dans les eaux vénézuéliennes et l'Angleterre y a deux croiseurs, le Phaeton et le Fantôme. Le Charydis est parti d'Halifax hier soir à destination, dit-on, de La Guyara. Le gouvernement de Vénézuéla, sous les ordres de Castro, viole continuellement les droits des sujets Anglais et Allemands à qui on a enlevé des concessions faites par des gouvernements précédents et à qui on enlève impunément les propriétés et l'argent.

Le président Castro refuse de reconnaître les demandes faites par l'Allemagne et l'Angleterre et ces deux pays ont l'intention de se servir de la force pour recouvrer l'argent qui leur est dû et faire respecter les droits de leurs citoyens. Elles ont, dit-on, l'intention de saisir les entrepôts de douane de Vénézuela, de percevoir les impôts et de se dédommager ainsi des pertes subies.

Le gouverneur refuse d'intervenir, tant que la doctrine Monroe sera respectée.

Le président Castro a déclaré que si les Européens saisissent la douane, il déclarera libre-échange entre le Vénézuela et l'univers entier, et c'est là une des complications qu'il faudra éliminer.

Il pourrait y avoir blocus, mais on craint d'en arriver à cette rigueur, de peur de trop faire souffrir les étrangers résidant au Vénézuela. Dans certains quartiers on se dit sûr de voir éclater la guerre.

Au cas où elle éclaterait, plusieurs des navires de l'amiral Dewey, à Culebra, seront dépêchés sur les lieux.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

Des accidents qui arrivent malheureusement trop fréquemment

New York, 28 — Joseph, Sadie et Benjamin, agés respectivement de 8, 6 et 4 ans, enfants de Michael Cooper, sa femme et trois enfants, ont été asphyxiés par le gaz d'éclairage, la nuit dernière.Le père et la mère étaient allés a une noce, la veille et avaient laissé les enfants seuls au logis. Ceux-ci avaient par mégarde laiser un bec de gaz ouvert.

On ne croit pas que les petits malheureux puissent revenir à la vie.

Chicago, 28—William McGlivee et sa femme, âgés respectivement de 65 et 67 ans ont été trouvés morts à leur résidence la nuit dernière. Ils avaient succombé à l'asphyxie produite par la rupture d'un tube qui communiquait entre un bec de gaz et un poêle de cuisine.

ENCORE UNE CATASTROPHE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28—La locomotive du Wisconsin Central a déraillé à Desplaines, situé à 25 milles à l'ouest de Chicago, vers minuit. Le chauffeur Sherman de Fond du Lac, Wisconsin, a été ébouillanté à mort. L'ingénieur John Scheidel et le serrefrein Daniel Pinco, tous deux de Fond du Lac, ont été brûlé sérieusement.

BOUCHERIE HUMAINE

Une femme et six enfants coupés en morceaux par des brigands

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 28 — La Nouvelle Presse Libre rapporte qu'à Matchukovo, Turquie, des émissaires macédoniens ont massacré une famille de huit personnes parce que celles-ci refusaient de leur donner mille francs. Ce que voyant les émissaires coupèrent la femme et les six enfants en pièces. Ils ont menacé d'infliger le même supplice au père, si dans huit jours il ne leur donnait pas deux mille francs.

CONFLAGRATION

Milwaukee, 28 — La ville de Weyanwega, dans le comté de Wanpaca, a été le théâtre d'une conflagration, la nuit dernière. Quinze maisons ont été rasées. Les pertes sont de $70,000. Weyanwega a une population de 10,000 âmes.

UNE BELLE FETE

LA ST JEAN BAPTISTE DE MARLBORO

Cette société a donné un grand concert mercredi soir dernier

(Spécial à L'Etoile)

Marlboro, 28—La société St Jean-Baptiste, de Marlboro, a donné, mercredi soir dernier,son 33e concert annuelle de la veille de la Thanksgiving.Il y avait à cette fête des représentants de tous les principaux centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Lowell était représenté par M. Thomas J. Goyette, artiste, qui est président de plusieurs sociétés dans votre ville.

Le concert a eu lieu dans les grandes salles de l'édifice St Jean-Baptiste. Plus de 800 personnes y assistaient.

A minuit, les organisateurs firent servir le réveillon qui fut suivi de la danse qui se prolongea jusqu'à deux heures dans la nuit.

Les dames, en grand nombre, se faisaient remarquer par l'éclat de leurs toilettes.

Le comité de réception de ce banquet se composait de MM. G. Brouillette, J. A. Beaumier, C. Paquet, J. J. Lemay. M. G. J. Laplante était directeur de danse et avait comme assistant M. A. St Pierre.

La société St Jean-Baptiste a aujourd'hui comme président M. J. G. Brouillette et comme vice-président M. A. St Pierre. M. le curé Camille Caisse est son chapelain. L'organisation, qui a 33 ans d'existence, compte aujourd'hui 430 membres. Elle possède un immeuble de $35,000, le monument national de Marlboro.

CHINE ET ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Le commerce augmente considérablement entre les Etats-Unis et la Chine. Ce dernier pays importait des Etats-Unis pour 3,093,182 taels en 1895, tandis qu'en 1901, les importations étaient de 23,529,506.

La Chine a importé d'Angleterre en 1895 pour 33,960,060 taels et pour 41,223,538 taels en 1901.

Les principaux articles exportés des Etats-Unis sont le coton et la farine.

NAUFRAGES

(Service spécial de L'Etoile)

Calais, 28 — Un grand voilier a fait naufrage en vue de Belle-Isle aujourd'hui. Un vaisseau de sauvetage a été envoyé aux secours des naufragés.

Ostende, 28 — Deux gros navires sont venus en collision sur la côte de Belgique aujourd'hui. L'on croit que ce sont le Gotha et le Hans.

IL ETAIT FOU

LE JEUNE LUSSIER EST DECLARE IRRESPONSABLE DE L'ATTENTAT MEURTRIER CONTRE SON PERE

(Service spécial de L'Etoile)

Sorel, 28 — Le procès du jeune Lussier, de Varennes, accusé d'attentat meurtrier sur son père, vient de se terminer par un verdict de "non coupable"; l'accusé était aliéné lorsqu'il a commis l'acte incriminant."

Le verdict ainsi donné, la cour ordonne que l'accusé Aimé Lussier soit strictement gardé dans la prison commune du district de Richelieu, jusqu'à ce que le bon plaisir du lieutenant-gouverneur soit connu à ce sujet.

Justice a été faite à cette requête.

ENTENDONS-NOUS

Plusieurs personnes sont sous l'impression que M. W. H. Ford, qui, la semaine dernière et cette semaine donnait une exhibition dans sa vitrine, ne fera plus de joncs et anneaux sans soudure. A ces gens-là, nous dirons que la machine, opérée pendant quatre jours dans la vitrine du magasin, restera chez M. Ford et qu'il continuera à prendre des commandes pour joncs, anneaux et bagues sans soudure, en or ou en argent. Ceux qui ont du vieil or, des vieilles bagues ou autres objets en or et qui veulent les faire convertir en joncs ou bagues, feront bien de donner leurs commandes à bonne heure, s'ils veulent les avoir pour les fêtes qui approchent. Déjà un bon nombre ont laissé leurs commandes et un plus grand nombre encore viendront tous les jours au magasin. Rappelez-vous l'adresse: W. H. Ford, 581-583, rue Merrimack.

Terrible Plongeon

Le convoi rapide de St Louis, bonde de passagers, culbute en bas d'un talus la nuit derniere

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 28—Le "Big Four" de St Louis, parti d'Indianapolis ce matin, à 12.05 a. m., a rencontré sur sa route un rail brisé, vers 1.30, entre Avon et Danville, Hendricks County, et a fait une terrible dégringolade en bas d'un talus. Il a roulé en bas de la côte dans un champ de blé-d'Inde, les wagons s'entassant les uns sur les autres.

Un message a été reçu à 2.30 ce matin demandant l'assistance médicale possible. Huit médecins ont été envoyés sur la scène du sinistre sur un convoi spécial, en compagnie de M. Van Winkle, président du Big Four.

Le train se composait de deux wagons-dortoirs venant de Cleveland; de quatre wagons-express; d'un wagon à combinaison, d'un wagon à bagage et d'un wagon de passagers pour le jour.

Le train était bondé de passagers quand il a déraillé.

L'ingénieur Dopell dit que le train était en retard de vingt minutes et qu'il avait l'intention de reprendre le temps perdu en faisant marcher la locomotive à toute vapeur.

Fait à noter, bien que les convois soient culbutés les uns sur les autres d'une hauteur de vingt pieds, il n'y a pas de pertes de vie. Les blessés connus sont au nombre de douze.

O'Donnell & Gilbride Co.

Manteaux en Fourrures, Tours de Cou et Manchons

MARCHANDISES CORRECTES A DES PRIX CORRECTS

Si vous avez l'intention d'acheter des fourrures nouvelles pour la saison, c'est maintenant le temps propice d'y voir.

Depuis plusieurs années, nous faisons une spécialité de faire sur commande.

Beaux Manteaux en Fourrure

EN PEAUX DE PERSE, NEARSEAL ET ALASKA

Si vous voulez un beau manteau de fourrure fait sur mesure pour porter à Noel, donnez-nous votre commande aujourd'hui. Nous avons aussi en mains des habits tout faits.

Manteaux de Perse $65.00, $95.00 et $125.

Manteaux Electric et Nearseal

$25.00, $37.50 et $55.00

Toutes les grandeurs 32 à 44 en longueurs variant de 22 à 30 pouces.

Complets en Fourrures

Zibeline, renard Martre, Opossum, Lynx, renard bleu.

De $10.00 à $50,00 chacun.

Manteaux pour Filles et Enfants

TOUTES GRANDEURS, 6 MOIS A 16 ANS

Inutile d'en dire long sur la beauté de notre ligne. Les gens de Lowell savent que lorsqu'ils veulent une nouveauté à un prix raisonnable, c'est à notre magasin qu'ils l'auront.

Cette semaine, nous avons acheté des stocks d'échantillons de deux manufacturiers et ceci veut dire que vous verrez un bel assortiment ici aujourd'hui et demain. A 1-3 des prix réguliers.

Peignoirs en Flanellette pour Dames

POUR PORTER A LA MAISON

Nous mettons en vente aujourd'hui et demain trois valeurs exceptionnellement bonnes.

Les prix sont 98c, $1.23 et $1.49 ch.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ARRIVEE DE MGR RIORDON

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 28 — Le Celtic de la ligne White Star est arrivé ici ce matin avec environ 1000 passagers au nombre desquels se trouvait Mgr Patrick B. Riordon, archevêque de San Francisco.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmaciens,

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

La Grande Vente de Déménagement

Commencera Samedi, le 29, chez ZOEL St. HILAIRE, 252 rue Aiken.

A. G. Pollard & Co.

Mille Caisses DE CLAQUES En Caoutchouc Pour Hommes, Femmes et Enfants, A BAS PRIX

A. G. POLLARD & CO.

CLAQUES	pour Dames, Filles et Garçons,	de bonne qualité garantie	25c la paire
CLAQUES	pour Dames, qualité de première classe,	valant toujours 50c la paire.	29c la paire
CLAQUES	pour Dames, qualité haute,	qui vaut toujours 50c	39c la paire
CLAQUES	pour Hommes, qualités hautes ou basses	valeur de 75c	50c la paire
BOTTES	en Caoutchouc pour Hommes et Garçons,	valeur de $3.00	$1.98 la paire
BOTTES	en Caoutchouc pour Filles et Garçons,	valeur de $1.50	98c la paire

☞ Voyez notre grand etalage de vitrine sur la rue Palmer.

Vente dans notre SOUS-SOL.

rues Merrimack, Palmer et Middle

La Bon Marche Dry Goods Co.

Economie en etoffes a robes en flanellette

MAINTENANT, voyez ce que cet irrésistible Noel, si bienvenu, nous a fait faire. Il nous a fait prendre de belles étoffes à robes en flanellette dans lesquelles nous avons enfoncé le couteau jusqu'au manche. C'était sans merci, mais que pouvions-nous faire? Nous ne pouvions les empiler, nous n'avons pas la place. Tout et partout doit céder la place aux marchandises de Noel qui réclament la place. Il n'y a pas de place pour les marchandises régulières quand celles de Noel la réclament. Les valeurs régulières doivent aller quelque part et nous préférons vous les donner au prix coûtant plutôt que d'essayer à leur trouver une place. Voici donc ces flanellettes.

Nous les avons vendues toute la saison à 12½c et 14c la verge.

Maintenant 9c la verge. La qualité de 10c à 7½c la vge.

Economie en chapeaux garnis

NOUS vous disons toujours quelque chose au sujet des chapeaux à prix populaires, disons de $2.00 à $6.00, mais nous parlerons aujourd'hui d'une meilleure qualité. Peut-être ne saviez-vous pas que nous en avons en mains, qui se vendent $35,00, mais nous n'en voulons plus. Nous les avons depuis assez longtemps et pour les liquider vite nous les avons réduits.

Prêtez attention, vous en voudrez peut-être un de ces chapeaux quand vous saurez le prix.

IL Y A ENVIRON 25 CHAPEAUX dans le lot. Les prix varient de $15.00 à $35.00. **Maintenant juste la moitié prix ou $7.50 à $17.50.**

Devenez sages Une vente de porcelaine et verrerie

Commence Jeudi prochain 24 decembre. Plus de 50 boites, ballots et caisses.

DE porcelaine d'Autriche, d'Allemagne, de Bavière, du Japon, de Copenhague et Royal Teplitz, aussi verrerie d'Autriche, de Bohême, d'Italie et ciselée. Ce lot a été acheté à un prix très bas; vous jugerez par vous-mêmes quand nous vous disons qu'ils se vendront à environ

MOITIE PRIX.

Ne manquez pas notre annonce du commencement de la semaine prochaine.

Economie en rideaux en dentelle

DES lots divers, les uns n'ont qu'une seule paire les autres en ont trois et quatre. Doivent se liquider. C'est pourquoi nous les avons réduits et ils disparaîtront vite. Vous épargnerez de 1-3 à ½ du prix de vente original.

Se verront sur une table spéciale dans le département des draperies. Second étage. Prenez l'élévateur.

Economie en tissus a corsages

DANS ce groupe, vous trouverez des valeurs très alléchantes. C'est un autre cas de réduction pour faire place aux marchandises de Noel. Vous êtes le gagnants et ils s'en vont.

TISSUS DE FANTAISIE. Valeur de 69c, 75c et 89c la verge. **Maintenant 59c la verge.**

Economie en vetemenls pour dames et enfants

PREPAREZ-vous pour le temps glacial. Il arrivera bientôt et quand il sera ici, vous ne serez peut-être pas prêts. De plus l'assortiment est plus complet qu'il le sera probablement plus tard.

UN COUP D'OEIL.

ROBES (pour dames), bonne flanellette, devant et dos à yoke, garniture en galon de fantaisie. **49c.** D'autres styles jusqu'à **$1.98.**

JUPES (pour dames), flanellette blanche et de couleur, large volant **49c ch.** D'autres styles de **25c à 69c.**

CALEÇONS DE NUIT avec chausson, pour enfants, bonne flanelle de coton épaisse **25c.**

MANTEAUX POUR ENFANTS, bon Eiderdown, collet matelot, garni avec fourrure Augora et galon en rose, bleu, rose et blanc. Valeur de $1.49 pour **$1.25.**

FASCINATORS A GRAINS, revers de 30 pouces, en blanc et noir, courte longueur avec attaches de ruban **49c ch.**

ROBES POUR ENFANTS, flanellette noire et de fantaisie, style français, garniture de fantaisie **49c ch.**

ROBES POUR ENFANTS, garniture en galon de fantaisie, bonne qualité de flanellette, grandeurs 2 à 8; le prix **49c.** Un autre style **39c.**

JUPES POUR ENFANTS, flanellette de fantaisie, grandeurs 1, 2, 3 à **25c ch.**

BONNETS POUR ENFANTS

BENGALINE DE SOIE, garniture en imitation de castor et 2 têtes, aussi garniture en corde de soie. Valeur de 98c pour **79c ch.**

BONNETS TRICOTES, poil de chameau épais, combinaisons de couleurs en rouge, bleu et gris. Le prix **49c ch.**

LE BON MARCHE

Pesé dans la Balance et trouvé de bon aloi.

Caractere vs Reputation

JOSH Billings donne la difinition suivante:

La Réputation est ce que le monde pense de nous.

Le caractère est ce que le monde sait de nous.

Vous avez tout. Appliquons-le au commerce.

Une maison peut avoir une réputation intacte et avoir une place élevée dans le conseil des puisances, MAIS............ ....

Il appartient à l'homme ou à la femme qui fait affaire chez elle de déterminer son caractère, qui se reproduit dans la marchandise offerte en vente.

N'est-ce pas vrai? Pensez-y.

Aujourd'hui et demain une convention d'Economistes s'assemblera dans ce magasin.

En ferez-vous partie?

Informez-vous de notre caractère. Les offres vous inviteront à venir.

Petits enfants, petites filles surtout ecoutez

Samedi matin nous faisons notre premier etalage de poupees

AU temps reculé du printemps dernier, notre pensée s'est concentrée sur des choses chères au coeur de l'enfant et la poupée est certainement une des choses les plus chères aux yeux des petites filles. Oui, et les garçons les aiment aussi. Nous connaissons des "Vieux garçons" qui les aiment.

Nous allons vous parler de ces poupées, vous dire quand et comment nous les avons achetées, en un mot tout ce qui les regarde.

NOUS PARLONS DE POUPEES NON HABILLEES

(Vous devriez les acheter à bonne heure, afin de pouvoir les habiller à temps perdu et sans trop vous presser). Tout d'abord, nous avons considéré "l'apparence". C'est important; personne ne veut une poupée laide. Deuxièmement, nous avons insisté pour avoir des péruques à 3 coutures, une chose que vous ne trouverez pas chez les poupées ordinaires. Ensuite, la grandeur, et ainsi de suite pour toutes qualités de la confection que nous voulions des meilleures. Elles sont arrivées telles que nous les avions commandées. Nous les avons achetées directement des manufacturiers en Allemagne, épargnant ainsi les profits des agents. Cette épargne, nous la mettons dans la confection générale des poupées et nous pouvons vous donner une meilleure poupée pour **25c, 50c, $1.00, etc.,** que nous aurions pu le faire, si nous les eussions achetées des autres marchands.

Elles sont en exhibition.

En arrière du département des modes.

PREMIER PLANCHER.

Economie en mouchoirs pour dames et messieurs

TROIS lots, mais ce sont des valeurs solides et elles méritent votre attention. Lisez-en et nous croyons fermement que vous direz comme nous lorsque nous les avons achetés: Comment peuvent-ils le faire.

MOUCHOIRS JAPONETTE pour hommes, pleine grandeur avec initial en soie. **5c ch.**

MOUCHOIRS PURE TOILE pour dames, pleine grandeur et ourlés **5c ch.**

MOUCHOIRS OURLES pour hommes et dames **3c ch.**

Et le plus bel assortiment de cravates à 25c pour que vous ayez jamais vu, cravates, boucles dans tous les styles imaginables et toutes les couleurs possibles et seulement à **25c.**

Un etalage d'avant-fête en livres

NOUS voulons vous rendre familier avec notre magasin de livres et cette connaissance vous sera d'une grande utilité. Ici, vous venez en contact avec tous les meilleurs auteurs du jour, quel que soit le penchant de votre goût.

FICTION-VOYAGES-SCIENCE-HISTOIRE

vous pouvez le satisfaire à un bien faible prix. A l'approche de Noel, ce département s'agrandit et embrasse un plus grand nombre de sujets, si possible. De plus, vous pouvez faire votre choix avec plus d'aise et de confort, et c'est une chose à considérer. Nous avons ces livres toute l'année et nous tenons tous les livres nouveaux. En un mot, c'est une collection complète qui intéressera tous les amateurs de bons livres. Les prix nous le savons, sont corrects. Venez par vous-mêmes.

La Bon Marche Dry Goods Co.

Economie en corsages et jupons

CE ne sont pas des assemblages brillants, (bien qu'il le soit un peu) qui attirent les femmes dans ce département. La principale attraction ce sont les bas prix et vous les trouverez bien bas, même si vous ne l'avouez pas.

VOYEZ CES DEUX LOTS

CORSAGES EN VELOURS. Tissu Métallique noir et bleu, avec picots devant Duchesse, boutons de velours. Valeurs de **$3.98 à $2.98.**

JUPONS MERCERISES. Large volant garni avec 3 rangs de plis, et remplis ourlés de 1½ pouces au bas. Valeur de $2.50 à **$1.98.**

Economie en mercerie pour Hommes

ECOUTEZ, hommes, nous frappons à votre porte depuis longtemps et vous semblez ne pas nous avoir entendus, mais nous persistons (nous ne sommes pas des collecteurs) et nous vous apportons de bonnes nouvelles. Vous saurez où acheter vos merceries afin de pouvoir payer vos comptes sous peu. Comment? Au moyen des épargnes que vous ferez au Bon Marché.

VOYEZ CES PRIX

BAS POUR HOMMES, couleur noire et grise, valeur de 15c pour **10c la paire.**

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES, bon Jersey épais, doublés en laine. Valeur de 50c pour **44c l'habit.**

SWEATERS POUR HOMMES. Laine pure, couleurs assorties. Valeur de $2.50 pour **$1.50.**

CHEMISES POUR HOMMES. Devant empesé, bon Percale épais, très beaux patrons, une paire de manchettes et 2 cols. **46c ch.**

Economie dans le département des chaussures

LA vente de cette semaine a été satisfaisante. Nous ne voyons pas comment une personne ayant besoin d'une paire de chaussures à prix moyen pourrait laisser passer les valeurs de la semaine dernière.

Nous avons cette semaine une valeur spéciale, même meilleure que celle de la semaine dernière. La voici:

CHAUSSURES POUR DAMES

Dongola ou Box Calf, semelles minces et épaisses, forme large ou étroite, bout en cuir luisant ou en chevreau, styles nouveaux. Valeur de $1.50 pour **$1.29 la paire.**

AVEZ-VOUS ETUDIE cette offre de $5000 en or faite par les manufacturiers de la

CHAUSSURES "QUEN QUALITY?"

Informez-vous-en au département de chaussures. Vous pouvez en avoir une part.

Economie en sous-vetements et bas

NE prenez pas le rhume; li ver des comptes de médecin et acheter des remèdes. Achetez ici. C'est la place où vous avez toujours pour la valeur de votre argent — vous le savez déjà, si vous nous connaissez. vêtements chauds que de payaud mieux s'acheter de bons sous-

HABITS JERSEY B. E. J. (Forest Mills) bonne doublure en laine, devant et cou garnis avec soie crochetée, le cou aussi garni avec ruban en soie; le meilleur habit de 50c que nous ayons jamais vu.

50 L'HABIT

HABITS UNION POUR DAMES, doublure en laine, barre Jersey, toutes les grandeurs, **25c.**

BAS DOUBLES EN LAINE, pour dames, bonne pesanteur et bon noir, talon et bout doublés. Le prix **12½c la paire.** Ils le valent bien.

BAS POUR ENFANT, doublure nn laine, forts et pesants. **10c la paire.**

Economie dans la section des gants

IL y a gants et gants et nous avons vu et vendu des valeurs splendides, mais nous n'avons jamais vu de meilleur gant pour $1.00 que celui dont nous allons parler.

C'EST UN GANT MOCHA POUR DAMES

Doublure en soie, avec une agrafe, le dos est brodé, les couleurs sont gris et mode et prix seulement de **$1.00 la paire.**

Demandez à voir ce gant; nous voulons savoir si votre jugement coincide avec le nôtre.

Economie dans le departement domestique

TROIS bons leaders, qui devraient trouver des acheteurs empressés. Ce sont de belles valeurs qui devraient intéresser ceux qui ont besoin de tissus pour **ROBES, KIMONAS OU PEIGNOIRS** pour enfants.

FLANELLE STEVENS, tout laine, 27 pouces de large, le coût premier était de 32½c et 37½c la verge, mais nous l'avons achetée à bon marché et tout ce que nous demandons, c'est **19c la verge.**

TEASLEDOWN OUTING, pleines pièces, première qualité, **9c la v.** Partout 10c la verge.

GUINGAN CLASSIQUE EVERETT, marchandises parfaites, patrons nouveaux. Valeur de 8c la verge, pour **6¼c la verge.**

LE JOUR DE LA STE-CATHERINE

C'est le jour où chaque fillette,
Souriant aux bouquets nombreux,
S'entend déjà conter fleurette
Par ces messages d'amoureux;
Puis, l'un d'eux, déclarant sa flamme,
Se risquant à faire sa cour,
Lui dira qu'il la veut pour femme,
Les lèvres tremblantes d'amour!...

C'est le jour où, dans la famille,
Déjà tout blanchis, les parents,
A voir si tôt grandir leur fille
Echangent des pensers navrants;
Car son rire seul les déride,
Sa chanson vient les égayer,—
Et demain peut-être... quel vide
Cela sera dans leur foyer!

O patronne des demoiselles,
Patronne des galants fidèles,
Vous qui protégez les amours,
Veillez sur les nôtres toujours!

CA ET LA

Un seul ouvrier peut couper par jour 6,000 verres de montre.

* * * *

Les revenus de Pierpont Morgan ont été de près de 43 millions de dollars en 1901.

* * * *

Le nouvel automobile du roi de Belgique coûte $30,000, a un pouvoir de 30 chevaux et peut franchir 45 milles à l'heure.

* * * *

L'Angleterre a 5,136 missionnaires, les Etats-Unis 4,110 et l'Allemagne 1,515. Il s'agit de missionnaires protestants seulement.

* * * *

Philadelphie consomme 800,000 tonnes de glace par année; c'est deux fois plus que ce que la Norvège envoie en Angleterre.

* * * *

Le plus long jour de l'année dure à New York, 15 heures; à Londres, 16 heures et demie; à Saint-Pétersbourg, 19 heures; à Tornea, en Finlande, 22 heures; et au Spitzberg, trois mois et demi.

PENSEES

L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître.

A. DUMAS, FILS.

La preuve que la liberté est l'idéal divin de l'homme, c'est qu'elle est le premier rêve de la jeunesse et qu'elle ne s'évanouit dans notre âme que quand le coeur se flétrit et que l'esprit s'avilit ou se décourage.

LAMARTINE.

Je ne crois pas au vieux célibataire heureux, je ne crois pas au bonheur de tous les êtres qui, par folie ou calcul, se sont soustraits à la meilleure des lois sociales.

GUSTAVE DROZ.

M. WALDECK-ROUSSEAU

Il poursuit un but politique en se rendant en Italie

IL VOUDRAIT MAINTENANT CHANGER LA POLITIQUE EXTERIEURE DE LA FRANCE

Il ne veut pas rompre l'alliance contractée avec la Russie, mais il aimerait à se rapprocher de l'Angleterre

Le journal "l'Italie", de Rome, publie une curieuse conversation qu'a eue son correspondant de Florence avec "une personnalité marquante" de la politique française qui vient de passer par cette ville. Sur le point de savoir si le voyage de M. Waldeck-Rousseau en Italie a une portée politique, la "personnalité marquante" dont il s'agit, a répondu:

"— Votre demande appelle une réponse sérieuse. Mais, ma foi, je ne vois pas pourquoi je vous cacherais mon sentiment personnel à ce sujet. Ce sentiment, le voici: oui, M. Waldeck-Rousseau poursuit un but politique en venant ici, comme il en poursuivait un quand il s'est rendu cet été, dans la mer Baltique....

"Vous savez que l'avènement au pouvoir de M. Waldeck-Rousseau, il y a trois ans, fut un véritable coup de théâtre. La politique intérieure de la France en fut bouleversée, remaniée, transformée du coup...

"— Le soupçonneriez-vous donc de préparer aujourd'hui un coup de théâtre analogue dans la politique extérieure de la France?

"— Justement, nous répond notre interlocuteur. Je serais fort étonné si M. Waldeck-Rousseau ne nourrissait pas le dessein d'orienter autrement qu'elle ne l'est actuellement la diplomatie française.

"Non pas, grand Dieu, qu'il rêve une rupture de la double alliance. Mais il est indiscutable qu'un rapprochement avec la triplice d'un côté, avec l'Angleterre de l'autre le préoccupe; toute sa vie politique durant, il n'a pas caché sa méfiance personnelle à l'égard de la Russie, tandis que ses sympathies pour l'Angleterre, sa persuasion que la France aurait tout à gagner à une entente d'intérêt avec l'Allemagne ne sont un mystère pour aucun initié....

"Je vous dirai donc que je soupçonne logiquement M. Waldeck-Rousseau d'en préparer en sourdine l'orientation nouvelle. Un premier indice de sa tactique cachée fut cette campagne d'habile méfiance contre la Russie qui eut lieu dans la presse française à la fin de son ministère.

"Un second indice, plus visible, fut sa rencontre avec l'empereur Guillaume II, cet été. On a eu beau dire, on a eu beau faire, au sujet du hasard qui, seul, aurait provoqué cette rencontre, tenez pour certain que ce hasard était voulu, machiné même, et que des paroles importantes ont été échangées entre le souverain allemand et le... futur chef du gouvernement français.

"Je vois un troisième indice dans le voyage actuel à Florence et, surtout, dans le séjour très prolongé que fait M. Waldeck-Rousseau dans cette ville. Cette prolongation seule me prouve qu'il s'est passé, se passe, ou va se passer ici un fait analogue à l'entrevue de cet été.

"— Pour parler net, vous croyez que M. Waldeck-Rousseau a été ou doit être reçu par S. M. le roi d'Italie? Si la chose était, cependant, il me semble qu'on ne pourrait la cacher?

" —La cacher toujours, non. La cacher quelques jours, oui. N'oubliez pas que l'entrevue de Waldeck-Rousseau avec l'empereur Guillaume est demeurée ignorée durant plusieurs jours. On ne l'a connue que par une indiscrétion: c'est même le seul hasard qu'il y ait eu dans cette affaire, à mon sens. Et le compte sur un hasard analogue pour nous apprendre — quand? je l'ignore — que S. M. le roi d'Italie a reçu M. Waldeck-Rousseau.

"— Et vous croyez que cette entrevue aurait pu avoir lieu déjà?

"— Pourquoi pas? Peut-être a-t-elle lieu au moment où je vous parle. Peut-être aura-t-elle lieu demain. Peut-être a-t-elle eu lieu hier. Vous savez comme moi que M. Waldeck-Rousseau sort chaque après-midi pour une longue promenade, durant laquelle on perd sa trace.

"D'autre part, sa majesté le roi sort bien officiellement de San Rossore presque tous les matins. Mais il rentre toujours avant une heure. L'après-midi, où va-t-il? Vous l'ignorez? Moi aussi.... Concluez.

"Et, en concluant, termine notre interlocuteur, n'oubliez pas que M. Waldeck-Rousseau est coutumier de ces entrevues secrètes; n'oubliez pas que, si on a connu au bout de quelques jours celle qu'il a eue avec l'empereur Guillaume II, on n'a connu au bout de trois ans et plus — et avec combien de démentis encore! — celle, pourtant très réelle, qu'il a eue avec le pape avant de prendre le pouvoir.

"Et n'oubliez pas, enfin, que M. Waldeck-Rousseau est, à l'heure actuelle, le véritable, le seul directeur de la politique française."

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

—Le cercle National a donné dans ses salles de la rue Main sa première soirée d'amusements avec un succès des plus satisfaisants. Environ cent cinquante personnes y ont assisté.

Jamais une foule plus brillante et plus gaie ne s'est vue au cercle. Les organisateurs n'avaient négligé aucun détail pour faire de cette soirée l'événement social de la saison et certes ils n'ont pas été déçus.

A huit heures et demie, M. Alfred Demers, le maître des cérémonies, a donné les instructions nécessaires, puis il a annoncé l'ouverture du concours de whist. De magnifiques prix étaient offerts aux vainqueurs, aussi l'animation était-elle grande chez les concurrents. A dix heures et demie, M. Demers a annoncé le résultat suivant:

Chez les dames, 1er prix, un miroir, Mlle Eugénie Pelletier; second, un thermomètre, Mme J. Geoffrion.

Chez les hommes, 1er prix, un pot à tabac, M. D. Mailloux; second, un cadran, M. Ernest Rheault.

Les prix de consolation ont été décernés à Mlle Christine Lapointe et à M. Arthur Guertin.

M. Sam. Laflamme, le populaire restaurateur de la rue Hanover, a ensuite servi de copieux rafraîchissements. La crême à la glace surtout était excellente.

Les invités se sont ensuite amusés jusqu'à une heure avancée.

NASHUA, N. H.

—Mme Toussaint Viens, du no 2 Cour Etna, a tenté de se suicider en absorbant de l'acide carbolique. Aussitôt que la famille apprit son état, le Dr J. A. Charest fut appelé et il fit tout en son pouvoir pour soulager la pauvre femme.

On lui fit rendre une partie de l'acide à l'aide d'une pompe à estomac. Elle a la bouche et la gorge terriblement brûlées.

Mme Viens reposait assez bien aux dernières nouvelles. On ignore les raisons qui l'ont portée à cet acte de désespoir.

FALL RIVER, MASS.

—Deux magasins, l'un situé au no 1717 rue Pleasant et appartenant à un nommé Isaac Cooper, et l'autre donnant sur la rue Alden et ayant pour propriétaire un nommé Aaron Chaveson, ont été visités par des cambrioleurs, durant la nuit.

Dans le premier de ces établissements, les voleurs ont mis sens dessus dessous les boîtes de chaussures entassées sur les étagères, puis chose étrange, se sont esquivés sans y commettre de larcin. On croit à une vengeance quelconque.

La valeur des effets de toute nature enlevés dans l'autre établissement, qui est un magasin de bric-à-brac, a peu d'importance.

NEW BEDFORD, MASS.

—La police a fort à faire actuellement à New Bedford. On dirait que cette ville, si paisible à l'ordinaire, est devenue le lieu de rendez-vous de tous les malandrins du monde.

Les insulteurs de femmes pullulent et les voleurs deviennent de plus en plus audacieux.

Un jeune homme a été arrêté deux fois et il n'a dû son salut qu'à sa bravoure et à son agilité.

Une maison de la rue Mount Pleasant a reçu la visite d'un voleur qui n'a pas pu toutefois y pénétrer, mais qui a causé cependant une telle émotion à une jeune fille qui s'y trouvait enfermée que depuis ce temps la pauvre enfant est sérieusement malade.

Et nous n'en finirions pas si nous voulions rapporter tous les faits qui sont venus à notre connaissance.

La police ne va-t-elle pas nous débarrasser bientôt de ces individus qui semblent considérer New Bedford comme un pays conquis?

CHAMBRES DE MALADES. Rien n'exige plus de soins minutieux qu'une chambre de malade dont la propreté et l'hygiène aident toujours si puissamment aux efforts du médecin. On trouve à cet effet, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, tout ce qui est nécessaire en désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace et à eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides.

DERANGEMENTS D'INTESTINS. Chaque changement de saison amène son cortège d'indispositions qui, si elles ne sont pas soignées à temps, peuvent entraîner des désordres graves. Rien n'est plus aisé que de les prévenir en employant contre la diarrhée, les crampes, les coliques, le **Cordial de Murier Impérial** dont l'action calmante est souveraine. C'est la raison de sa popularité toujours croissante. Se vend en larges bouteilles de 3 onces pour 25 cents, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDEL, Principal

Tél. 916-12 et 839-13

☞ Prenez l'Elévateur

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

-1155-

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Ameublements de Salon!

D'ici au premier de Janvier 1903 nous vous donnerons des occasions spéciales dans ce département.

Considérez vous-memes quelques-uns de nos prix

Ameublements de Salon

Couverts en beau Velours ou en Peluche. Prix régulier $25.00 pour : : : : : **$16.50**

SOFAS (Couch)

Prix régulier $7.00 pour : **$4.50**

Chaises de Fantaisie

En Jonc ou en Chêne poli, de **$2 a $12**

☞ Venez, jugez et profitez de cette grande réduction.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN.

LE

Systeme de Credit de Cæsar Misch.

Une épargne de vingt-cinq à trente par cent vous attend—si vous achetez ici. Eprouvez-nous sur tous les points. Marchandez, comparez, jugez par vous-mêmes. Nous ne craignons pas votre verdict.

Habits pour hommes, femmes et enfants, Chaussures, Chapeaux, Modes, Montres, Diamants et Bijouteries.

La qualité et le style sont du même caractère que celui qui a fait du magasin de Cæsar Misch ce qu'il est aujourd'hui. Le fait que vous pouvez avoir à crédit est en dehors de la question. Notre système de payements faciles sans argent comptant est ouvert sur demande à tous, hommes et femmes.

Cæsar Misch

CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, - - - Gerant.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

Lowell Opera House

Deux semaines commencant lundi soir 24 Nov.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Reconnue comme la meilleure

Repertoire de la première semaine

SOIRS

Vendredi .... Lights and Shadows
Samedi .... The Law of the Land

MATINEES

Vendredi .... The Octoroon
Samedi .... Two Orphans

Representation continuelle. Vaudeville de premiere classe, y compris La Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra's.

Prix Réguliers— Mat.—10c et 20c. Soir—10c, 20c et 30c.

Derniere semaine excepté mardi soir, commencant le 1er Dec., matinee lundi.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Rèpertoire pour la dernière semaine.

SOIRS.

Lundi .... Northern Lights
Mercredi .... The Two Orphans
Jeudi .... Rosedale or the Rifle Ball
Vendredi .... A Dangerous Woman
Samedi .... Guilty Without Crime

MATINEES

Lundi .... Wealth and Poverty
Mardi .... The Merchant or the wall street Magnate
Mercredi .... Guilty Without Crime
Jeudi .... The Law of the Land
Vendredi .... Lights and Shadows
Samedi .... Hazel Kirke

Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra.

PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c.

Billets maintenant en vente au guichet de l'Opera House.

Mardi 2 Décembre

M. HERBERT **KELCEY**

Et MLLE EFFIE **SHANNON**

Gérance de Daniel V. Arthur

Dans le chef-d'œuvre de littérature de Sir A. Conan Doyle et William Gillette

SHERLOCK HOLMES

Avec leurs décors de New York et Londres

La vente des billets commence samedi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

RICE & BARTON'S COMPANY.

Cet après-midi et ce soir.

Samedi après-midi et soir.

LUNDI SOIR.

COUPON

Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi soir pour la pièce "Papa's Baby".

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

Toute la semaine, après-midi et soir.

Ward & Curran

Dans une satire sur la police, intitulee "The Terrible Judge."

Soirs - - - 10c, 15c et 25c

On réserve les sièges pour 10c d'extra.

Telephone 815-3

Thanksgiving Day

2 MATINEES—2 et 4 Heures.

Prix réguliers du soir.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 28 Nov. 1902.

A New York, plusieurs directeurs de théâtre veulent engager Molineux. Robert Grau lui a offert $2,000 par semaine durant dix semaines, pour paraître dans un vaudeville. Tout ce qu'il demandera, c'est de raconter ce qui s'est passé au premier procès, son emprisonnement à Sing-Sing et le dernier procès.

L'opposition de la Colombie entend faire une lutte sérieuse au gouvernement Prior. M. Dennis Murphy, le nouveau secrétaire provincial, aura un adversaire à Yale-Ouest. M. Smith Curtis et M. Jos. Martin, vont s'allier pour faire la guerre au cabinet.

La crise ministérielle qui vient d'avoir lieu n'est pas la dernière.

M. James H. Hyde, président de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis, vient d'être élu membre honoraire du Board of Trustees de l'Alliance française de Chicago, qui agit de concert avec l'université de Chicago.

Cette élection est la récompense des services que M. Hyde a rendus en qualité de président de la Fédération.

Commentant les débats parlementaires sur les statistiques de la population en France, M. Paul Leroy-Beaulieu fait remarquer que la Bretagne seule accuse une augmentation.

M. Leroy-Beaulieu dit que la France commet lentement un suicide. Si elle veut échapper à un déclin certain, elle doit prendre la Bretagne comme modèle et cultiver un état d'esprit ressemblant à celui des Bretons.

Le colonel Prior, premier ministre de la Colombie Anglaise, a complété son cabinet. M. D. M. Eberts, procureur-général dans l'administration Dunsmuir, a accepté le même portefeuille dans le nouveau gouvernement, et M. W. W. B. McInes, de Nanaimo, devient président du conseil. Le nouveau cabinet est constitué comme suit:

Le colonel E. G. Prior, premier ministre et ministre des mines; M. D. M. Eberts, procureur-général ; M. J. D. Prentice, ministre des finances; M. W. C. Wells, commissaire des terres et travaux; M. D. Murphy, secrétaire-provincial et ministre de l'instruction publique, et M. W. W. B. McInes, président du conseil.

Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, a présenté à M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, M. Farington, diplômé de l'université Harvard et de l'université Columbia, comme étant le premier étudiant américain étant venu en France à la suite de l'entente suggérée par le président Butler, de l'université Columbia, et approuvée récemment par le ministre français.

Ce projet porte que des bourses seront créées pour les étudiants français dans les universités américaines et pour les étudiants américains dans les institutions françaises. M. Farrington a été reçu cordialement par M. Chaumié, qui a exprimé son plaisir d'inaugurer ce système entre la France et les Etats-Unis.

BROSSES
VERRE
HUILES

Peintures

Non pas "tout aussi bonnes" que celles de Harrison, mais la vraie "Town and Country," toute prête, qui est la meilleure au monde.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

L'embargo sur le betail

L'avis que vient de lancer le secrétaire de l'agriculture, M. Wilson, interdisant l'exportation du bétail venant de la Nouvelle-Angleterre et passant par Boston, est d'une gravité qui saute aux yeux de tous. Il appert que les animaux destinés à la consommation, dans cette région des Etats-Unis, sont menacés d'une contagion, dénommée communément le "mouth desease," qui dégénère en pleuro-pneumonie. C'est en conséquence un danger pour les consommateurs de faire usage de viandes provenant d'animaux contaminés, et c'est pour rémédier à ce péril que le département de l'agriculture a mis l'embargo sur tous les bestiaux à consommation de la Nouvelle-Angleterre, destinés à l'exportation.

Des investigations récentes ont démontré que la maladie sévit plus particulièrement dans les Etats du Connecticut, du Rhode-Island, du Massachusetts et du Vermont.

L'expert du département, le docteur Mohler, le docteur Pearson de l'université de Pennsylvanie, et le docteur James Law, de Cornell, ont visité les districts infectés, et d'accord, ils ont recommandé l'établissement d'une quarantaine rigoureuse autant pour enrayer plus efficacement le fléau que pour sauvegarder la réputation du bétail américain.

Si la contagion allait se répandre dans l'Ouest, on conçoit quelle calamité se serait pour les Etats-Unis. Le département de l'agriculture n'a d'autre alternative dans les circonstances que d'user des moyens repressifs les plus urgents et les plus efficaces. Il en résultera peut-être du bouleversement dans le commerce d'exportation, mais il n'y a pas lieu à une panique du moment que le remède est appliqué si énergiquement.

Ni couleur ni nationalite

L'attitude du président Roosevelt relativement à la question de race ou de couleur dans le choix des fonctionnaires publics, peut scandaliser les esprits préjugés, mais elle sera approuvée par la masse de gens aux idées larges et qui savent reconnaître le mérite sous quelqu'aspect il se présente.

La nomination d'un noir au poste de percepteur du port de Charleston a soulevé des protestations auxquelles M. Roosevelt a daigné répondre, afin de réfréner la discorde entre les races de ce pays.

Il est incontestable que d'une manière générale les nègres n'ont pas l'intelligence aussi développée que celle des blancs. Cela est dû à de multiples causes dont l'esclavage n'a pas été la moindre. En effet, depuis la guerre de Sécession, l'on a constaté une amélioration sensible dans les conditions sociales de la négritie américaine; les noirs ont montré qu'ils étaient doués, eux aussi, d'un cerveau pensant; qu'ils avaient une âme tout comme le reste des chrétiens et pouvaient à l'occasion accomplir de valeureux faits.

Le président Roosevelt est d'avis que le mérite n'a pas de couleur ni de nationalité et que tout citoyen digne peut aspirer aux fonctions publiques.

Il n'est pas question de domination nègre par le fait isolé de la nomination d'un noir à un poste de confiance. A l'exposition de Buffalo, le bureau de directeurs comptait un noir parmi ses membres et il a fait preuve de belles qualités administratives sans préjudice à ses collègues de la race blanche. Il peut en être de même chaque fois que les circonstances de lieu et les intérêts généraux de la nation l'exigent. Les accidents de la naissance ne sont pas des motifs suffisants dans un pays démocratique, où tous les climats se rencontrent, pour justifier un gouvernement de tenir dans la servitude une partie considérable de sa population et l'exclure de l'administration publique.

Nouvelles complications

L'affaire du canal Panama s'éternise et se complique sous différentes formes. Les titres vérifiés en France, après beaucoup de difficultés, voici que le gouvernement colombien entre en lice et semble vouloir mettre obstacle à l'exécution du vaste projet.

Cette question internationale de la plus haute importance a été soulevée au conseil de cabinet. Le président Roosevelt et les membres du cabinet n'ont pour ainsi dire, pu s'occuper d'aucune autre affaire. Il s'agissait des négociations pendantes avec la Colombie au sujet de la conclusion du traité relatif au canal de Panama.

Le secrétaire d'Etat, M. Hay, a fait, en détail, l'exposé de la situation, et non seulement son rapport a été fort peu encourageant, mais encore il a démontré que l'attitude prise par le gouvernement colombien semble indiquer qu'il n'est guère disposé à donner son consentement à l'achèvement du canal.

Les négociations sont suspendues. On peut même dire sans exagération qu'elles semblent sur le point d'être rompues.

On croit savoir que M. Hay a déclaré au cabinet que le ministre colombien à Washington, M. Concha, tout en affirmant avoir pleins pouvoirs pour la négociation d'un traité, a repoussé les conditions proposées par les Etats-Unis pour la construction immédiate d'un canal. Le gouvernement des Etats-Unis n'est pas disposé à faire des offres plus libérales et "attend la montre en main", selon l'expression d'un haut fonctionnaire.

L'attitude de la Colombie est attribuée, à Washington, à un nouvel et surprenant motif. Le gouvernement américain a quelque raison de croire que, non seulement la république colombienne ne se soucie pas de faire un traité avec les Etats-Unis; mais encore qu'elle médite quelque coup de théâtre, soit en vendant la concession à une autre nation, soit en la cédant à une compagnie privée qui entreprendrait l'achèvement du canal.

La concession accordée à la Compagnie du canal de Panama devait expirer en 1904; mais elle a été prorogée jusqu'en 1910. On soupçonne maintenant, à tort ou à raison, la Colombie de se préparer à déclarer la prorogation nulle, et à prendre possession en 1904 de la propriété du canal pour la vendre au plus haut enchérisseur.

Feu l'abbe Colin, P.S.S.

Une dépêche de Montréal nous apporte la triste nouvelle de la mort de M. l'abbé Colin, supérieur de Saint-Sulpice au Canada. Le vénérable ecclésiastique s'est éteint à minuit la nuit dernière à l'âge de 67 ans. Il était universellement réputé en Amérique et en France, où il naquit en 1835. C'était un savant théologien et un grand meneur d'hommes. Comme administrateur, il s'est révélé aussi grand que comme orateur sacré. Sa charité était aussi féconde qu'inépuisable. Dans les chapitres ecclésiastiques sa parole était une autorité et sa disparition crée un vide immense dans l'Eglise catholique du Canada.

M. l'abbé Frédéric Louis de Gonzague Colin est né le 11 janvier 1835, à Bourges, France. Il etait le fils de François Colin et de Marthe Guitton. Après de brillantes études philosophiques et théologiques, commencées en 1855, au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, il reçut le sacrement de l'Ordre le 17 décembre 1859. Il entra dans la compagnie de Saint-Sulpice et vint au Canada, en 1862, alors qu'il exerça le ministère sacré à la Cote des Neiges et à St Henri. Il fut ensuite professeur au séminaire.

En 1864, il exerçait le ministère à Notre-Dame. Pendant plusieurs années il s'adonna à la prédication et donna au cabinet de lecture paroissiale plusieurs conférences sur la philosophie et la morale. En 1871, il retourna au grand séminaire comme professeur de droit canon.

En 1881, il fut nommé supérieur de la compagnie, au Canada, en remplacement de M. l'abbé Bayle, qui avait démissionné pour cause de santé.

Dans ce poste éminent, M. l'abbé Colin s'est distingué par son zèle pour l'éducation et par une éloquence rivale de celle de beaucoup de grands orateurs. Lors du cinquantenaire de prêtrise de M. l'abbé Bayle, il prononça un éloge du vénerable prêtre qui est un chef-d'oeuvre. Son discours de bienvenue aux Zouaves Pontificaux à leur retour de Rome, en 1871, est resté dans la mémoire de tous ceux qui l'ont entendu.

Son zèle pour l'éducation s'est manifesté à plusieurs reprises par des oeuvres telles que la fondation à Montréal de l'Université Laval, dont le terrain seul a coûté $75,000. Il ne ménagea aucun sacrifice. On lui doit le superbe édifice de la rue St Denis qu'il n'a cessé d'améliorer. Il a contribué dans une grande mesure à la construction de la nouvelle Ecole Polytechnique et le Collège Canadien, de Rome, est son oeuvre (1885). Nos nouveaux cours de littérature à l'Université Laval sont aussi dus à son initiative éclairée. En 1892, il faisait élever le Séminaire de Philosophie.

M. l'abbé Colin s'est lui-même fait professeur, quand besoin était, et ses conférences sur l'économie sociale étaient des chefs-d'oeuvre de vérité éloquente.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

M. le sénateur Pascal Poirier, le distingué littérateur et patriote acadien, vient d'être l'objet d'une nouvelle attention de la part du gouvernement français. Celui-ci l'a décoré de l'ordre de la légion d'honneur.

Une dépêche de Paris dit que le gouvernement français fera voter une somme de 6?9,000 francs pour permettre à la France de prendre part à l'exposition de St Louis.

FETE PATRONALE

Mgr Cloutier est l'objet de sympathiques démonstrations, mercredi dernier

Trois-Rivières, 28 — On a célébré mercredi matin, à l'évèché, et dans nos maisons d'éducation, la fête patronale de Mgr F. X. Cloutier. Déjà grand nombre de membres du clergé du diocèse et des diocèses voisins, sont venus présenter leurs respectueux hommages à notre digne évêque. La récente maladie de notre évêque, son heureux retour à la santé, contribuent à donner à la fête un cachet tout particulier.

Le soir, il y eu séance dramatique et musicale au séminaire et une adresse a été présentée par Mgr Richard, supérieur.

Hier, il y a eu séances spéciales chez les Dames Ursulines et l'hospice des Soeurs de la Providence.

A l'évêché, plusieurs télégrammes de félicitations ont été reçus par Mgr l'évêque, tous le félicitant de son heureux rétablissement.

MGR LANGEVIN

Arbre généalogique de la famille du distingué prélat

Contrecoeur, 28 — M. l'abbé Jean Ducharme, curé de Contrecoeur, Mlle F. L. Desaulniers et Léandre Lamontagne, de cette ville, ont fait la généalogie complète de la famille de Sa Grandeur Mgr A. Langevin, archevêque de St Boniface.

Mgr Langevin s'est rendu chez M. Lamontagne, pour le remercier, lui et ses deux amis, de leur beau travail. L'archevêque de Manitoba, grâce à ce travail généalogique, sait que sa famille est alliée, non seulement à la famille Racicot, mais aussi aux familles Prévôt, Billard, Guertin, Jodoin. Cette dernière, branche du Rév. Père Jodoin, Provincial des RR. PP. Oblats.

DECORATIONS FRANÇAISES

Accordées à plusieurs hauts personnages américains

Washington, 28 — Le département d'Etat a reçu de l'ambassade de France un certain nombre de décorations de la Légion d'honneur conférées par le président de la république française à des officiers américains, en reconnaissance du "rôle qu'ils ont joué", pour citer l'expression officielle consacrée dans ce cas, lors de l'inauguration du monument de Rochambeau, à Washington, le 24 mai dernier.

Les officiers décorés sont: les généraux Brooke, Young; le colonel Mills; le contre-amiral Higginson, et les capitaines Brownson, Lyon et Hemphill.

Les décorations resteront au département d'Etat en attendant la décision du congrès sur une résolution qui sera présentée à la prochaine sessinon pour permettre aux officiers nommés d'accepter ces décorations.

CINQUIEME ERUPTION

Kingston (Saint-Vincent), 28—Une violente éruption de la Soufrière, la cinquième depuis la catastrophe du 7 mai, s'est produite aujourd'hui. Georgetown et le vilage de Château-Belair, situés sur la côte occidentale de Saint-Vincent, ont de nouveau été évacués par leurs habitants. La communication téléphonique dans cette région est interrompue. De Kingston, on entend des grondements souterrains et on voit des nuages volcaniques. Le cratère n'a pas cessé d'émettre de la fumée depuis la terrible éruption du 16 octobre.

AFFAIRE DIPLOMATIQUE

Un capitaine anglais se fait saisir ses passeports à St-Pierre Miquelon

Saint-Jean (Terreneuve), 28— Le capitaine de la goélette anglaise "Victoria", qui vient d'arriver ici, annonce que lorsqu'il est entré dans le port de Saint-Pierre (Saint-Pierre et Miquelon) ses papers officiels ont été saisis par les autorités françaises. Les fonctionnaires français ont refusé de rendre les papiers et le navire a du faire voile pour Saint-Jean. Le capitaine de la "Victoria" s'est plaint auprès du gouverneur qui demandera une explication par l'intermédiaire du ministère anglais des affaires étrangères.

MGR LaROCQUE

Sa Grandeur prend beaucoup de mieux

(Service spécial de L'Etoile)

Sherbrooke, 28— Sa Grandeur Mgr LaRocque a pris beaucoup de mieux depuis quelques jours. Dimanche dernier, notre premier pasteur a pu dire la messe dans sa chapelle privée. Mgr LaRocque célèbrera, dimanche prochain, le neuvième anniversaire de sa consécration épiscopale.

L'ELECTION D'ARGENTEUIL

Lachute, 28—La nomination des candidats pour l'élection nécessitée par la mort du Dr Christie a eu lieu mercredi à Lachute. M. Christie, fils de l'ancien député, a été mis en nomination par les libéraux et M. Perley, marchand de bois d'Ottawa, se présente comme candidat conservateur.

Après la mise en nomination officielle, il y a eu à une heure grande assemblée politique à laquelle assistait une foule considérable.

M. Christie avait avec lui, en dehors de M. Weir, député provincial qui fait une lutte incessante, l'hon. Chs. Fitzpatrick, l'hon. S. Fisher, l'hon. M. E. Bernier et l'hon. Paterson, ministre des douanes.

M. Perley était accompagné de M. J. G. H. Bergeron.

BAL DES POMPIERS

Il n'y avait pas moins de 2500 personnes dans la salle Huntington, au bal des pompiers, mercredi soir.

M. Charles T. Hill, de New York, qui était engagé pour la circonstance, a donné une conférence instructive sur les feux et la cause de la plupart des feux. Les vues animées ont rendu cette conférence très intéressante et des plus faciles à comprendre.

L'affaire était sous la direction des messieurs suivants:

Gérant général, chef E. S. Hosmer; directeur de danse, James F. Norton; comité de réception, ex-maire C. D. Palmer, maire suppléant J. G. Hill, échevin Charles H. Molloy, échevin Geo. E. Burns, conseiller Harry Swan, conseiller A. S. Park, conseiller Timothy Donohoe, ingénieur Geo. F. Salmon, ingénieur Edward Meloy, ingénieur H. W. Burton.

Aides—MM. J. E. Burns, A. F. Prescott, J. D. Ismond, B. F. Freeman, E. F. Farrell, E. F. Saunders, J. J. Emerson, W. T. Dana, G. H. Chapman, C. E. Abare, Geo. Buck, J. J. Donohue, H. S. Gardner, H. F. Harris, Erastus Lepene, Lieut. W. H. Halstead.

Comité des arrangements — Président, M. E. S. Hosmer; trésorier, M. J. F. Norton; secrétaire, M. J. H. Tracy; Charles Stackpole, W. F. Tighe, J. F. McKissock, H. A. Merrill.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LE CLUB LA MATINEE

Il a eu sa réunion de la veille de la Thanksgiving chez M. L. P. Turcotte

Belle réunion du Club La Matinée, mercredi soir, chez M. L. P. Turcotte, rue Riverside. Après le dîner, qui a été superbe, la partie de cartes traditionnelle a donné le résultat suivant:

1er prix des dames, Mme Wm A. Parthenais.

1er prix des messieurs, M. Chas. H. Boisvert.

Consolation, Mme Auguste H. Jean et M. Geo. E. Mongeau.

La musique et autres amusements a retenu les hôtes de M. et Mme Turcotte assez tard dans la soirée. Les rafraîchissements étaient délicieux.

SOIREE INTIME

M. Paul Thellen, ancien épicier de Lowell et demeurant maintenant à St Ligouri, Qué., est en premenade chez son père, M. John Thellen, épicier de la rue Suffolk. Il est accompagné de son beau-frère, M. Pierre Beaudry, boucher de Joliette, qui visite ses frères, MM. Damase et Francis Beaudry, ainsi que son beau-frère, M. Joseph Cloutier.

Mercredi soir, veille de la Thanksgiving, de nombreux parents et amis s'étaient réunis chez M. François Beaudry, à Centralville où l'on fit une vraie veillée de famille. On profita du passage en notre ville des messieurs du Canada pour leur présenter à chacun un service à fumer. La petite fille de M. F. Beaudry leur lut une adresse et les jeunes Beaudry et Primeau, ce dernier fils de M. Damase Primeau, ont fait la présentation des cadeaux. Des rafraîchissements furent servis et les veilleux ne se séparèrent qu'à 5h. du matin.

POUR LES PAUVRES

SUCCES DE LA SOIREE DE WHIST D'HIER

Les organisatrices remercient les personnes qui les ont aidées

Les jeunes filles de la paroisse canadienne ont fait un succès de la soirée de whist qu'elles avaient organisée pour hier soir à la salle de l'Association Catholique, au profit des pauvres. Il faut dire dès le commencement que les personnes charitables dont elles avaient réclamé le concours pour cette organisation leur ont aussi beaucoup facilité la tâche par leur dévouement de même que les généreux donateurs (des prix) dont nous donnerons une liste demain ont fort contribué à ce succès. L'Association Catholique a droit à la gratitude de ces demoiselles pour leur avoir donné gratuitement l'usage de sa grande et belle salle.

Plus de trois cents personnes assistaient à la soirée qui a été magnifique d'entrain du commencement à la fin.

Les gagnants des prix dans le concours de whist sont:

1er prix — Mlle Amaise Desrosiers et M. Denis Ricard.

2e prix — Mlle Hélène Gendreau et M. Frank Bourassa.

3e prix — Mlle Alice Jean et M. Maxime Mongerolles.

4e prix — Mlle H. Massicotte et M. Donat Beauchesne.

5e prix — Mlle Marie-Louise Caron et M. Fecteau.

6e prix — Mlle Eva Bernard et M. Arthur Desrosiers.

7e prix — Mllie Ethel Richard et M. J. O. Tellier.

8e prix — Mlle Marie Tellier et M. Hormidas Pratte.

9e prix — Mlle H. Gaudette et M. Peloquin.

1er prix de consolation — M. et Mme Alphonse Vallerand.

2e prix de consolation — M. et Mme H. Vallerand.

Vingt-deux jeunes filles, qui ont travaillé à l'organisation, marquaient les points pendant le concours. Les juges qui ont compté ces points étaient, M. Frank Ricard, qui s'est fait admirer pendant toute la soirée comme maître des cérémonies, Joseph Lamoureux et Dr A. W. Lavigne.

M. Ricard avait comme assistant M. Frank L'Heureux qui s'est très bien acquitté de sa tâche.

Pendant le décompte des points, nous avons eu un très joli concert que nous sommes heureux de pouvoir donner en entier, par numéros:

1. Rossignol et Fauvette, duo de chant par Mlles Eva Blais et Ernestine Rochette.
2. Concert sous le ciel, joli choeur de 16 jeunes filles.
3. Jeunesse Dorée, duo de piano par Mlles Euretta Marin et Blanche Giard.
4. Choeur par M. Wilfrid Richard.
5. Trombonne.
6. "La Charité", duo de chant par Mlles Leslie Brantigan et Joséphine Leclerc.

Le programme a été bien rempli du commencement à la fin. Nous avons surtout écouté avec plaisir la belle voix, à la fois douce et forte de M. Wilfrid Richard que nous entendions pour la première fois.

Les organisatrices de cette belle soirée étaient: Mlles Adrienne Desrosiers, Annie Demers, assistées de Mlles Alice Pagé, Léonide et Léopoldine Chaput, Léona et Corinne Landry, Gaudette et Adéline Desrosiers, ainsi que plusieurs autres jeunes filles qui ont prêté leurs consours.

Ces demoiselles désirent remercier spécialement les personnes qui leur sont venues en aide dans l'organisation de cette soirée qui a eu un si beau succès.

MM. Grégoire Frères, agent des Jacob Doll Pianos, avait gracieusement mis à la disposition des organisatrices le piano sur lequel Mlle Georgianna Boisvert a accompagné les chanteurs hier soir.

Mlle Marin a rempli avec beaucoup de grâce son rôle de mendiante des pauvres. Le nestiaire, sous la direction de M. Alexandre Pagé, était admirablement tenu. M. Bourgeois a montré son dévouement en restant à la porte pour prendre les billets.

On remercie spécialement Mme Campbell qui a fort contribué au succès de la soirée.

PREMIER SOUPER ANNUEL

Le Clover Leaf Club a donné mercredi dernier son premier souper annuel de la veille de la Thanksgiving, 74 rue Cabot.

Les officiers de ce club sont: M. Louis Charron, président; M. Frank Lavigne, trésorier, et M. Frank Lambert, secrétaire. M. Prime Lefebvre avait la direction de la fête de mercredi soir. Il y a eu chant et musique. MM. Ernest Gauthier et Frank Lambert ont fait la musique.

W. H. FORD,

581-583 RUE MERRIMACK,

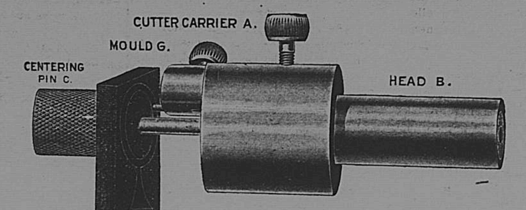

A fini son exhibition de la confection de joncs et anneaux sans soudure. Pendant les quatre soirs de cette exhibition, une foule nombreuse envahissait le trottoir et remplissait le magasin. Chaque soir il fallut avoir recours aux services d'un officier de police spécial.

On a fait des centaines de joncs et de bagues dans une des grandes vitrines du magasin et une foule de commandes ont été prises pour des pratiques qui voyaient se transformer leurs vieux joncs en or

Beaux anneaux Richement Polis et d'un Nouveau Style

On a pris plusieurs commandes qui n'ont pu être remplies pendant l'exhibition, mais qui reçoivent une attention prompte. Les joncs qui sont FAITS avec cette

Machine Brevetee

sont supérieurs à tous les autres qui sont sur le marché.

Nous désirons remercier le public pour l'attention qu'il nous a portée la semaine dernière et nous profitons de la circonstance pour dire à nos clients que nous sommes prêts à remplir les commandes qu'ils nous apporteront.

On permettra de voir le fonctionnement de la machine à faire des joncs à ceux qui en feront faire et veulent attendre.

HONNEUR EGAL

Les Lowell se font battre et gagnent une partie

CLINTON ET WORCESTER ONT LE MEME AVANTAGE

Les Chelsea enlèvent les deux parties de la journée

La salle Huntington était trop petite hier après-midi pour contenir tous ceux qui voulaient assister à la partie de polo jouée entre les Lawrence et les Lowell. On a dû en renvoyer et la salle, tant en haut qu'en bas, était taxée à sa capacité.

On s'attendait à une victoire pour le club local et c'eut été vraiment une belle compensation pour le trouble que n'ont pas craint de s'imposer les 2000 spectateurs de la partie qui ont bravé la pluie et le froid pour aller voir jouer leurs hommes.

Qui blâmer pour cette défaite?

Il serait inutile d'aller bien loin si l'on critiquait la manière de jouer de Graffam, le remplaçant de Mullin, qui a eu l'obligeance de déguerpir pour l'Ouest. Ce Graffam a encore beaucoup à faire, s'il veut obtenir le titre de bon "Goal Tend", et la première chose qu'il aura à faire, sera de se tenir les jambes l'une contre l'autre lorsque la balle se dirigera de son côté. Il pourra aussi se tenir les yeux ouverts, suivre la balle un peu plus et garder son but avec plus d'attention.

On pourrait aussi accuser de nonchalance les autres joueurs de l'équipe qui semblaient s'exécuter à contrecoeur lorsqu'il s'agissait de passer la balle, de faire une attaque, ou opérer une défense. Ce n'est que dans la troisième période que les Lowell ont semblé avoir à coeur d'enlever la partie aux visiteurs et au dernier repos le score était égal.

Pendant deux minutes et demie on joua, on patina et une seconde après la demie, Bone réussissait à faire entrer la balle dans la cage. La partie était gagnée et les Lawrence s'en retournaient avec une victoire de plus à leur crédit.

Canavan ne faisait pas partie de l'équipe des Lawrence, une blessure qu'il reçut dernièrement le mettant hors de concours. Il avait comme remplaçant un certain Bartlett, tandis que la place laissée vacante par le départ de Coggeshall était remplie par McGrath, autrefois de Saco.

Klobedanz avait charge de la partie décisive de la joute et s'il a quelque chose à son crédit, c'est que sa vue baisse et fait défaut aux temps les plus critiques. Il a certainement du progrès à faire.

LAWRENCE—6	5—LOWELL
Jason r	r Lewis
Bone r	r Hart
Bartlett c	c Jean
McGrath hb	hb Holderness
Lations g	g Graffam

Gag. par	Entré par	Temps
Lowell,	Jean	5.26
Lowell,	Jean	5.28
Repos.		
Lowell,	Lewis	2.03
Lowell,	Lewis	.52
Lawrence,	Jason	1.05
Lawrence,	Bone	4.14
Lawrence,	Jason	.51
Repos.		
Larence,	Bone	2.08
Lowell,	Jean	4.07
Lawrence,	Bartlett	5.07
Repos.		
Lawrence,	Bone	3.31

Score — Lawrence 6, Lowell 5. Attaques — Lewis 10, Jason 5. Arrêts — Lations, 54 Graffam 17. Fouls —Hart. Referee — Klobedanz. Timer — Paradis. Assistance — 2000.

LOWELL 9—LAWRENCE 5

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 28 — Les Lowell ont vengé leur défaite de l'après-midi en battant les Lawrence hier soir par un score de 9 à 5. Au delà de 1500 personnes assistaient à la partie et sur ce nombre il y en avait près de 100 qui étaient venues de Lowell.

Score — Lowell 9, Lawrence 5. Attaques — Jason, 8, Lewis 9. Arrêts — Lations 49, Graffam 28. Referee —Klobedanz. Timer — Keaveney. Assistance — 1500.

CLINTON 9—WORCESTER 8

Clinton, 28 — Il a fallu renvoyer nombre de gens qui, hier après-midi, voulaient assister à la joute Worcester-Clinton, la salle ne pouvant contenir plus de 1500 personnes. On a dû prolonger de 4 minutes le temps alloué à la partie et c'est alors que Mercier a scoré le dernier point.

Score — Clinton 9, Worcester 8. Attaques — Mercer 10, Daly 10. Arrêts—Bannon 49, Cashman 35. Referee — Connolly. Timer — Hartwell. Assistance — 1500.

WORCESTER 7—CLINTON 5

Worcester, 28 — Les Worcester ont battu les Clinton hier soir, se vengeant de leur défaite de l'après-midi. L'assistance est la plus nombreuse qu'on ait eue encore.

Score — Worcester 7, Clinton, 5. Attaques — Mercer 7, Daly 8. Arrêts—Cashman 33, Bannon 31. Fouls—Wood. Timer — Donovan. Assistance — 2150.

CHELSEA 17—PROVIDENCE 2

Chelsea, 28 — Les Providence ont perdu la partie de l'après-midi par un score de 17 à 2. Leur force a été grandement affectée par la blessure que Curtis avait à la main, lequel plus tard reçut un coup de baton sur la tête. Leyden remplaçait Wiley au centre. Wodtke des Chelsea a l'honneur d'avoir fait onze points à lui seul.

Score — Chelsea 17, Providence 2. Attaques—Whipple 15, Curtis 7. Arrêts — Mallory 41, Heffernan 29. Fouls — Devlin 1, Miller 1. Referee—Connel. Timer — Riley. Assistance — 1500.

CHELSEA 5—PROVIDENCE 4

Providencve, 28 — On a grandement critiqué la conduite du referee John Connel dans ses décisions de la partie d'hier soir entre les Chelsea et l'équipe locale. Les Providence ont le plus souffert de ses fausses décisions. Le dernier point "alloué" aux Providence leur fut accordé par le fait que Doherty des Chelsea était en dedans du cercle du but.

Score — Chelsea 5, Providence 4. Attaques — Curtis 7, Whipple 5. Arrêts — Mallory 35, Heffernan 30. Fouls — Providence 1, Chelsea 3. Referee — Connel. Timer — Perrin. Assistance—2200.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Worcester	11	6	64.7
Lowell	9	6	60.0
Clinton	10	7	58.8
Portland	7	8	46.7
Chelsea	9	11	45.0
Lawrence	7	10	41.2
Providence	7	12	36.8

EN ROULANT

Lowell à Clinton.

Lawrence à Chelsea.

Worcester à Portland.

C. M. A. C. vs. Cie C à l'Armory.

Jamais tintamarre semblable n'a régné à la salle Huntington comme à la partie d'hier après-midi.

Plusieurs oriflammes en soie blanche portant une grande lettre "L" battaient l'air dans les galeriés à la partie d'hier. Il y avait aussi des cloches et des porte-voix en quantité.

Bone, malgré sa blessure à la tête, a noblement accompli son devoir.

Graffam devrait s'attacher les jambes. La balle ne passerait pas si souvent s'il avait deux "cannes" liées ensemble.

Tout n'est pas rose pour Connel et il est question de demander son rappel aux "magnats" du polo.

Quand aurons-nous un bon goal tend? N'attendons pas qu'il ait plusieurs parties de perdues pour combler une lacune des plus importantes.

POLO

SAMEDI SOIR

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

PRODIGIEUX! — Par quel miracle, mon cher ami, vous rencontrai-je si ingambe aujourd'hui, vous qui hier encore ne pouviez poser le pied à terre sans un cri de douleur?

— Vous dites vrai, mon bon, c'est presque miraculeux et c'est cependant bien simple: j'ai employé le **Liquide Impérial** pour les cors et les enflures aux pieds. Cet extirpateur rapide ne cause aucune douleur. Il est garanti et agit avec une promptitude extraordinaire. Se vend 15 cents la bouteille avec pinceau, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES MENUISIERS CANADIENS

Les menuisiers canadiens se sont réunis hier soir au No 22 rue Middle dans le but de s'organiser pour former une union à part des menuisiers de langue française.

Environ 20 ouvriers ont signé la liste, promettant de faire partie de l'union. On a décidé qu'il y aurait une autre assemblée mercredi soir prochain afin de compléter l'organisation.

MARIAGE

A 8 heures, mercredi soir, au presbytère St Joseph, M. Alphonse Gagnon conduisait à l'autel Mlle Philomène Racine. Le Rév. Père Campeau a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient: MM. Honoré Gagnon, frère du marié, et Gilbert Hétu, neveu de la mariée. Le nouveau couple est parti en voyage de noces.

LE TEMPS DES FEUX

Ne fait que commencer avec l'hiver. Faites-vous assurer de suite chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, No 186-13.

AUX NOUVEAUX MARIES

Environ 60 personnes prenaient part hier soir à une réunion tenue en l'honneur de M. et Mme L. V. Brodeur, qui viennent d'arriver d'un voyage de noces. C'est chez M. Alfred Drainville que la fête a eu lieu.

Il y a eu de nombreux morceaux de chants par Mme Wilfrid Drainville, M. A. Robert, Mlle Bernadette Bélanger, M. Ed. H. Boulanger, M. Bruno Brodeur, Mlle Poméla Robert. M. J. H. Lavallée a donné un beau morceau de piano.

Des rafraichissements ont été servis.

BREVET D'INVENTION

M. Louis Bagger & Co., de Washington, D. C., qui s'occupe de procurer des brevets aux inventeurs, nous envoient la nouvelle que M. Nazaire Leblanc a pris un brevet d'invention pour les distributeurs d'argent et les facteurs.

DONS A L'HOPITAL

L'hôpital St John n'a pas été oublié par les personnes charitables, à l'occasion de la Thanksgiving. Les Ladies of Charity ont envoyé une dinde toute apprêtée. Un ami de l'institution a donné une dinde et un autre ami $10 en argent. L'hôpital a aussi reçu des gâteaux et autres friandises qui ont été distribués aux pensionnaires.

AVIS IMPORTANT

Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m.

J. T. GAGNON & CIE.
Charpentiers - entrepreneurs, Lowell, Mass.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

CALLAHAN — Mme Catherine White, épouse de M. William Callahan, est décédée hier soir au No 18 rue Fenwick, à l'âge de 29 ans.

DESROCHERS — Irène Desrochers, enfant de M. Joseph et de dame Adelie Desrochers, est décédée hier, la résidence de ses parents, 208 Salem. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2h.

FUNERAILLES

Les funérailles d'Yvonne Lauretta Vigeant, fille de M. Félix Vigeant, ont eu lieu hier, à 2h. de l'après-midi, à l'église St Jean-Baptiste. Les porteurs étaient: Timothé, Edgar, Léon, Antonio, Vallemarre et Albert Vigeant.

Un grand nombre de fleurs avaient été déposées sur le corps de l'enfant. Nous avons remarqué: un magnifique oreiller de roses reposant sur des feuilles vertes, avec inscription, "Notre Ange", la famille ; un bel oreiller en fleurs blanches avec inscription "Yvonne", M. le Dr Geo. Constantineau, son oncle et Mme Constantineau; six chrysanthèmes (son âge), Mlle Alida Constantineau, sa tante; un massif de fleurs blanches et feuilles vertes, surmonté d'une colombe, M. et Mme William Favreau, oncle et tante de la défunte; croix en roses et chrysanthèmes, la famille Paul Vigeant; couronne de six roses entremêlées de chrysanthèmes, M. et Mme Timothée Vigeant; tresse d'oeillets et de chrysanthèmes, M. et Mme Philéas Lanard dit Therrien; une tresse d'oeillets, M. le Dr Bellehumeur et Mme Bellehumeur; tresse d roses, M. et Mme Walter Watkins.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Yvonne Lauretta, tu n'as que six ans et tu quittes des bons parents, ils commençaient à jouir par toi, et Dieu vient et chercher. Ni leurs caresses, ni leur amour, ni leurs soins, rien n'a pu te retenir. Une maladie cruelle vient t'enlever si vite qu'ils n'ont eu à peine le temps d'en réaliser la gravité, qu'ils ont peine encore aujourd'hui à se rendre compte du malheur qui les a frappés.

Pauvres parents qui vous désolez en vain, refléchissez quelque temps avec le poëte et pensez:

Ainsi qu'une eau pure et limpide
Revenant sur sa couche humide
Vers le cours qui la vit s'enfuir,
Au ciel par soi-même emportée
Ton âme là-haut est montée
Pour louer Dieu, pour le bénir.

Les funérailles de Mlle Justice Eno ont eu lieu hier matin, à 8h., à l'église St Joseph. Le révérend père Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. William Hébert, Fred Jehan, Joseph Pigeon, Raphael Saulnier, William Eno et Alexandre Graton.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Amyot a béni la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mlle Adelaïde Guillemette ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le R. P. Dubreuil officiait. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Rheault, Télesphore Ouellette, John Guillemette et A. Ouellette. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Rév. Père a béni la fosse.

Parmi les offrandes en prières, il y avait 627 chapelets de la Ste Vierge; 221 chapelets du Sacré-Coeur; 5 messes payées; 25 messes entendues; 15 communions et 29 chemins de la croix.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales**. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialité

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J.E. Burbank
115 rue Merrimack.

DEPARTEMENT DES FILS

Bureau de l'inspecteur des Fils, Hôtel de ville.

Lowell, Mass., 25 novembre 1902.

Aux Honorables Maire et Bureau des Echevins de la Cité de Lowell:

Maintenant vient la Lowell Electric Light Corporation qui pétitionne votre honorable corps pour permis de placer trois poteaux comme suit:

1 poteau, à 150 pieds du coin de la rue Pine et de l'avenue Saunders, sur le côté ouest de l'avenue Saunders.

1 poteau, à 300 pieds du coin de la rue Pine et de l'avenue Saunders, sur le côté ouest de l'avenue Saunders.

1 poteau, à 72 pieds du coin de l'avenue Douglas et de l'avenue Saunders, sur le côté sud de l'avenue Douglas.

Et tel qu'il est requis, cette demande est faite par la Lowell Electric Light Corporation.

Respectueusement soumis,

(Signé) JAMES F. McELHOLM,
Inspecteur des Fils.

MAGNIFIQUES PARDESSUS de coupe longue, courte ou moyenne en tissus rudes ou unis, en noir et en gris, à des prix exceptionnellement bas chez J. L. Chalifoux. Ils sont bien faits et d'un fini riche.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti-sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

CITOYENS-AMERICAINS

Le club des Citoyens-Américains a eu son assemblée hebdomadaire régulière mercredi soir. Neuf nouveaux membres ont été admis et trois ont été initiés. On a reçu 14 nouvelles demandes d'admission. M. Joseph Provost, qui présidait cette assemblée, a annoncé qu'il y aura une assemblée importante mercredi prochain.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, ou vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique, Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co, à quelques pas seulement du Merrimack Square

Yeux examinés gratis et Lunettes à prix modérés. Ajustement Parfait. C'est leur réputation.

New York Optical Company.

27 RUE BRIDGE 27

Deux Téléphones.

Nouvelles du Canada

TORONTO

—Les journaux de Toronto nous rapportent que les libéraux d'Ontario sont à recueillir des souscriptions pour offrir à l'hon. M. Ross, premier ministre de cette province, une bourse de $50,000.

M. Ross a vieilli au service de son parti, et ses amis veulent le récompenser de son précieux dévouement à la cause libérale.

MONTREAL

—M. l'échevin Martineau caresse très platoniquement, depuis plusieurs mois, le rêve de doter le quartier St Denis d'un nouveau square qui portera un nom poétique autant que canadien-français: Crémazie. Ce square se construira, ou devrait se construire, à l'angle de l'Avenue des Carrières et de l'Avenue Laurier.

Cette région se construit davantage, de jour en jour, et promet de devenir l'une des plus populeuses de la ville. Un square dans ces parages ne serait pas du superflu. Il est même temps de songer à construire ce square si l'on veut le voir convenable le temps opportun. Nous croyons savoir que M. Martineau fera bientôt à la commisson des parcs une demande d'expropriations à cette fin.

—Le club Préfontaine, qui ne manifestait pas d'activité depuis deux ans a bien l'intention, à l'avenir, de siéger toutes les semaines. Les membres du club se sont réunis, samedi soir, au no 34 de la rue Pontiac, pour élire des officiers. M. J. E. Tétreault fut choisi unanimement pour présider l'assemblée et le Dr A. Dagenais a rempli les fonctions de secrétaire.

Les élections ont donné le résultat suivant: MM. L. E. Morin, jr., président: J. E. Tétreault, 1er vice-président; John Reagan, 2e vice-président; Cadieux de Courville, secrétaire; E. Brunet, trésorier; Dr A. Dagenais, assistant-trésorier; L. N. Dumesnil, bibliothécaire; Olivier Charbonneau et Elzéar Doré, syndics; Arthur Beauchemin, Alphonse Sigouin, L. H. Fafard, Jos. Danjou, J. B. Martineau, Joseph Bourdon et P. J. Dumont, directeurs.

Le patron du club est l'hon. ministre de la Marine et des Pêcheries, M. Raymond Préfontaine. Ont été élus présidents d'honneur, MM. Parent et Gouin, et vice-présidents, MM. Paul G. Martineau et Eugène Lafontaine.

Après l'élection, M. de Courville annonça qu'il met gratuitement une salle à la disposition du club. Il propose en plus qu'il y ait des réunions tous les mercredis soirs.

Des discours ont été prononcés par MM. Léon Charland, président du club Laurier, J. E. Tétreault, Michel Campeau, président du club Robidoux, etc. Tous les membres sont bien disposés à lutter vaillamment pour faire élire M. Préfontaine dans Maisonneuve.

SOUTH FALLS, ONT.

—Deux petits garçons ont fait une lugubre trouvaille dans la cour du Pacifique Canadien, l'autre matin. Ils marchaient le long d'une voie ferrée, lorsqu'ils découvrirent le cadavre d'un homme gisant sur un ponceau. Le chef de police fut aussitôt prévenu de la chose, ainsi que le coroner, le docteur McCallum. Ils se rendirent tous deux sur les lieux de l'accident et retirèrent le cadavre du ponceau. A part une blessure à la tête, il n'y avait aucune marque indiquant que le défunt avait été assassiné. Cette mort, cependant, est entourée de mystère. Le nom du défunt est Proctor Moore; il était âgé d'environ 55 ans et il demeurait à Smith's Falls depuis un an. Il était peintre et, samedi dernier, il avait reçu $9, montant de son salaire. Sur cette somme, il avait donné $6 en paiement de sa pension, de sorte qu'on ne croit pas qu'il ait été mis à mort pour son argent. Il portait ses habits de travail, et samedi soir, vers 10 hrs, il avait été vu sur la rue dans un état d'ivresse assez avancé. On est porté à croire que Moore n'a pu se rendre seul au ponceau.

ST HYACINTHE

—M. Eusèbe Morin a fait l'acquisition de l'édifice du Courrier, appartenant à l'hon. M. de Labruère, pour la somme de $6,000. L'on prête l'intention à M. J. L. Taché, de construire une nouvelle bâtisse sur son terrain, en arrière de sa résidence, pour y transporter le Courrier.

—A la denière séance du conseil de ville, vendredi soir, M. le greffier Ostiguy a donné lecture de la lettre de la Cie Ames Holden, de Montréal, exposant les conditions auxquelles cette compagnie serait disposée à mettre la manufacture Séguin Lalime en Opération. Voici: La compagnie Ames Holden demande un bonus de $8,000 comptant qui sera employé à l'achat de nouvelles machines pour la manufacture; la Cie s'engage à payer $40,000 de gages par année, pendant 10 ans; d'un autre côté, la ville devra faire l'abandon de la manufacture qui coûte $23,000 à cette Cie qui en deviendra propriétaire. La Cie demande de plus une exemption de taxes pendant 10 ans, exigeant qu'au bout de ce temps la manufacture ne soit pas évaluée à plus de $35 000. Cette lettre a été référée au Conseil en comité.

ST AIME

—M. Augustin Ferron, boucher, a acheté l'ancienne résidence du notaire J. G. Larivière, au prix de $1,000. Il y a fait transporter immédiatement son abattoir, ainsi que son étal. Il a fait une belle acquisition, ce qui le place au centre du populeux village de St Aimé.

—M. Jos. Pepin, menuisier, est sorti de la manufacture Frs. Godbout, et il travaille maintenant à la manufacture de M. Roch Pelletier.

—M. Pierre Bélanger, maire de la paroisse, a obtenu du conseil la permission de changer le site de son trottoir, espérant que les trois autres intéressés à ce changement consentiraient à suivre son exemple. Malheureusement pour lui, sur les trois, deux sont contre ce changement, ce qui le met dans l'obligation de tenir de la lumière la nuit pour prévenir le danger pour les piétons.

—Les chemins sont impratiquables et grand nombre de paroissiens sont venus dimanche à la messe à travers les champs, préférant de beaucoup ce moyen de transport à la voiture.

—Mme J. B. Riendeau est dangereusement malade; on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

—M. le docteur A. A. Pepin a mis son yacht "L'Albert" en hivernement.

ST JEAN, P. Q.

—M. Wm Hétu, agent d'assurance, qui a été arrêté sur accusation de vol de police, a été honorablement acquitté par le magistrat Lanctôt.

QUEBEC

—Voici un nouveau mode de chauffage qu'on dit très apprécié et surtout très économique, et qui est appelé à révolutionner tous les systèmes de chauffage et il fait réellement ce qu'on en dit.

Il s'agit d'une boite faite en gros fer, avec portes sur le dessus. Cette boite contient une espèce de composition d'amiante et d'une autre substance incombustible.

On met cet boite à l'intérieur d'un poêle ou d'une fournaise moderne quelconque, on y introduit du pétrole à l'état brut qui se déverse d'un réservoir suspendu au mur à quelque distance et on y met le feu. On peut chauffer ainsi parfaitement une maison ou un appartement de deux ou dix pièces au moyen d'un gallon de pétrole brut par jour. Cette nouvelle invention est en opération dans le magasin qui avoisine le bureau des billets du C. P. R., en face du Bureau de Poste.

—On annonce pour le 12 janvier prochain le mariage de Mlle Yvonne Bélanger, fille de M. Jules Bélanger, avocat et député-greffier de la Cour de Circuit, à Québec, au Dr J. A. Simard, de Providence. R. I.

—On a jeté les bases à Québec d'une branche de l'ordre des Gardes-Malades Victoriennes, dont Lady Minto est une des principales patronesses et qui a déjà rendu d'énormes services dans Toronto et à Ottawa. Une assemblée a eu lieu pour cela dans l'hospice de la Young Men's Christian Association. Un certain nombre de nos principaux concitoyens ont déclaré, suivant la loi au Bureau du Protonotaire, qu'ils avaient formé une association littéraire et philosophique sous le nom de la Société du Parler Français au Canada et que cette société avait son siège d'affaire à Québec.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

LA CHAMBRE DE TOILETTE d'une femme est toujours le criterium de son élégance selon le choix plus ou moins judicieux des ingrédients qui s'y trouvent. La femme la plus distinguée et la plus recherchée dans les soins de sa toilette, ne trouvera nulle autre part qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, un assortiment complet de parfum des plus hautes marques parisiennes. Eau de toilette importée, Eau de Floride concentrée, savons extra-fins, poudres parfumées, crêmes pour la peau, cosmétiques dentifrices, fards; en un mot tout ce qui concerne les soins les plus délicats de la toilette féminine.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

LE CAS DU LIEUTENANT GALOPAUD

On annonce l'arrestation à Bruxelles, pour faux et escroqueries, de M. Galopaud, qui servit au Tonquin et au Soudan comme lieutenant de cavalerie, puis se battit au Transvaal, sous les ordres du colonel de Villebois-Mareuil.

Rentré en Europe quelques mois avant la fin de la guerre sud-africaine, M. Galopaud avait donné, sur la campagne, des conférences très remarquables, au cours desquelles il jugea sévèrement la conduite des généraux boers. Assidu des cercles d'Ostende, Dinant et Namur, où il jouait gros jeu, le lieutenant Galopaud se lia avec un sieur L..., fils d'un conseiller à la cour du cassation de Belgique, mais que sa famille avait placé sous conseil judiciaire.

Grâce à une fausse procuration de la soeur de L..., les deux joueurs parvinrent à emprunter à un notaire une somme de 25,000 fr. qui fut rapidement dissipée au jeu. Toujours muni de la fausse procuration, le lieutenant Galopaud fut sur le point d'emprunter une somme de 40,000 fr. aux époux Sternet, par lesquels l'ancien combattant boer avait été accueilli avec bienveillance. Sous prétexte d'un retrait à la banque, Mme Sternet remit au lendemain le versement de cette somme, et n'eut rien de plus pressé que d'aller soumettre la procuration à Mlle L..., dont le père déposa une plainte au parquet.

Le lendemain, à l'heure où le lieutenant, arrivé en équipage de remise, entrait dans le salon de Mme Sternet, le juge d'instruction, le substitut du procureur du roi et un greffier étaient installés dans la pièce voisine, d'où ils pouvaient entendre la conversation.

On imagine le tableau, lorsque les magistrats parurent au bon moment. Atterré, Galopaud fit des aveux complets, et raconta le rôle joué par chacun des acteurs de cette ingénieuse escroquerie. Il fut envoyé sous mandat d'arrêt à la prison Saint-Gilles. Le juge d'instruction a décerné également des mandats d'amener à la charge de L... et de la demi-mondaine signataire de la procuration.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.25, 8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55, w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 9.08 a. m. (3.41 p. m. à Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Fennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.45, 3.41, *5.40, 6.27, *8.19, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.19, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *8.19 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.59, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39, *10.39 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m., à Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *8.19 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:

a Via Wakefield Junction.

*Express. ‡Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement.

wVia Western Division.

¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Bargains Désirables ....EN....

Habits et Vêtements Pour Dames ....ET.... Jeunes Filles

Beaux Monte Carlo, chics Habits longs, riche Collection de Fourrures. Choisissez ce que vous voulez et vous y ferez de grandes épargnes sur les prix demandés ailleurs.

Vente Speciale

25 douzaines de Chemises de fantaisie pour hommes,

A 49c.

Anciens prix 1 25 et $1 50

☞ N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour Laines et Modes.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

NOUVEAU SALON DE BARBIER,

438 rue Suffolk.

E. Champagne

PROPRIETAIRE.

Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc,

Rasoirs aiguisés, une spécialité.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agee pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant l'anglais et le français, pour travailler dans un magasin au no 213 Aiken. 29 n

ON DEMANDE—Ceux qui veulent de bonnes situations et ceux qui veulent de bons ouvriers ou domestiques trouveront satisfaction en s'adressant au Varnum Employment Office, 29 rue Central. 27 n

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14 000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

PERDU—Un livre à couvert rouge, contenant une licence de colporteur a été perdu lundi soir à l'encoignure des rues Aiken et Moody. Prière de le rapporter au No. 71 rue Cabot.—28n

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde. LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1 j

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

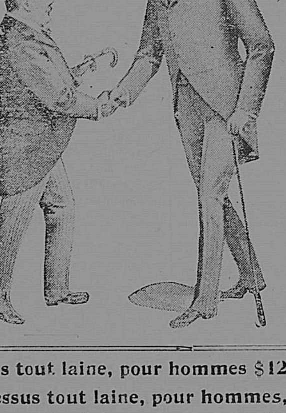

HABITS À CREDIT

Vous trouverez ici un grand assortiment à choisir à des prix qui défient la compétition. Nous vous habillons des pieds à la tête et vous permettons de payer selon vos moyens.

Habits tout laine, pour hommes $12

Pardessus tout laine, pour hommes, toutes les longueurs : $13

Habits tout laine, pour garçons et jeunes gens, : : : $8

Pardessus tout laine, pour garçons et jeunes gens, : : $9

Habits tout laine, pour dames, tous les styles, : : : $16

Manteaux tout laine, pour dames, styles nouveaux, : : $12

Notre Dépt. des dames est complet, nous avons une ligne variée d'Habits pour dames, Modes, Fourrures, etc.

Vous trouverez nos prix les plus bas.

Les conditions faciles, le stock le plus grand.

E. D. Shadduck Co. Les plus Grands Drapiers a Crédit a Lowell.

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

206-214 rue Middlesex.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 27.

—Quel est le coupable? Le savez-vous?

—Des sommes considérables en billets de banque et en or, trouvées sur la cheminée de la chambre où M. le duc d'Argile a été assassiné, nous ont fait écarter tout d'abord l'idée du vol. En effet, un individu ayant consommé le crime pour voler eût commencé par emporter les valeurs éparses dans la chambre. Il n'en a rien eté. Pendant que nous cherchions, certains renseignements sont venus nous mettre sur la piste du véritable coupable. Un individu avait été vu s'enfuyant, un étranger au pays qui prenait la route d'Espagne, c'est-à-dire de la frontière. Je puis dire que j'ai eu le coup d'oeil juste. Si je n'eusse pas pris la direction de l'affaire, l'assassin nous filait dans les doigts comme une anguille.

Il fit une pause pour avoir l'effet qu'il produisait.

Doucement, malgré son air de profonde douleur, maître Breuilhet approuvait de la tête les paroles du procureur.

Arthur, aussi évidemment encouragé, continua:

—Notre juge d'instruction ici est un bien brave homme, mais quelle moule!

—Vous le nommez?

—Amable de Précomtal.

—On nous a parlé de lui là-bas, vieille famille, belles relations, bien protégé.

Viguier, horripilé par ces éloges, haussa les épaules.

—Tout cela est vrai. Mais cela n'empêche pas qu'il a toujours le temps de tout faire. Il veut peser les choses, voir, réfléchir et pendant ce temps, les criminels vous brûlent la politesse.

—Bien raisonné! murmura l'ami du ministre.

—Heureusement que j'étais là, fit orgueilleusement le procureur. J'ai donné des ordres, envoyé des dépêches, fait partir des gendarmes dans toutes les directions. Mes efforts, je puis dire surhumains, ont été couronnés d'un absolu succès. A midi le criminel était arrêté; le soir il était ici. Et savez-vous ce qu'il emportait comme viatique de voyage, cet escarpe?

—Qui le pourrait deviner?

—Deux millions cent quarante mille francs, en valeur au porteur.

Oui, monsieur, rien que cela pour aller faire connaissance avec les Andalouses.

Arthur Viguier caressa ses favoris. L'avocat pensait:

—Quelle huître!

—Et vous l'appelez? demanda-t-il tout haut.

—Michel Gérard, le filleul du duc d'Argile, celui qui..

Armand l'arrêta:

—Je le connais, dit-il simplement.

Et cachant son visage dans ses mains:

—Ah! mon pauvre oncle, balbutia-t-il, comme terrassé par cette nouvelle, quel a dû être votre désespoir si, avant de mourir, vous avez reconnu votre assassin!

On eût dit qu'il allait succomber au coup qui le frappait lui-même.

Le procureur n'osa pas interrompre les manifestations de ce chagrin.

Mais bientôt Armand parut faire un effort sur lui-même, et après avoir essuyé ses yeux, il dit:

—A-t-on trouvé des papiers en la possession de mon pauvre oncle?

—De l'argent, je vous l'ai dit, oui.

On a mis les scellés sur ses armoires, sur les différents meubles dans lesquels il aurait pu serrer des documents, mais jusqu'ici on ne sait rien.

—Et des dispositions testamentaires, en existe-t-il?

—Je n'en ai pas connaissance.

—L'autre frère de ma mère, Philippe de Saint-Amand, a laissé une fille.

—Oui, mademoiselle Gabrielle.

—Mon oncle l'aimait beaucoup. Ne serait-elle pas son héritière?

Le procureur haussa les épaules.

—Je l'ignore, dit-il.

—Avez-vous écrit à son notaire de Paris? Il nous renseignera mieux que quiconque.

Et au moins, ajouta-t-il hypocritement, nous serions, nous serions fixés sur les intentions du duc d'Argile; surtout si mon oncle désirait quelques détails particuliers pour ses obsèques.

—Connaissez-vous le nom de ce notaire?

—Oui, c'est maître Laferronnerie, rue de la Paix. Il faudrait peut-être ne pas laisser partir le courier de ce soir. Toujours à cause des obsèques.

—Je vais écrire immédiatement.

Armand se leva.

—Excusez-moi, dit-il, je suis abîmé de douleur.

—On le serait à moins.

—Plus tard, je vous demanderai sur l'affaire beaucoup de détails, tous ceux que vous pourrez me donner.... Pour le moment, mon trouble est si grand que je comprends à peine les paroles qui sont prononcées devant moi!

Mais je vois à quel homme perspicace et intelligent j'ai affaire. Je m'en remets absolument à vous, monsieur le procureur, et je vous confie le soin de venger l'être éminent et bon que j'adorais.

Il tendit sa main au mari de Clémence.

Celui-ci, exultant d'espoir et de joie, la serra avec componction.

—Monsieur, dit-il emphatiquement, si d'ordinaire tout ce qui touche à la mission sacrée qui m'est confiée est pour moi une chose respectée entre toutes, puisque c'est le devoir, dans cette circonstance-ci, je redoublerai encore de zèle et de volonté.

M'associer au désespoir d'un homme tel que vous, le consoler dans la mesure de mes forces en lui donnant l'assurance que celui qu'il pleure sera vengé, c'est un honneur que j'apprécie, monsieur, croyez-le.

Armand Breuilhet s'inclina.

—De votre côté, dit-il, si jamais des circonstances me mettent en mesure de vous obliger, je le ferai. Comptez sur moi.

D'un coup, Arthur fut sans paroles. L'avocat continua:

—Je vais à la villa des Sources, afin de prier devant la dépouille mortelle du chef vénéré de notre famille. Mais je reviendrai probablement à l'hôtel du Lion d'Or où je me suis arrêté à la descente du train. Coucher chez mon oncle regretté serait peut-être peu convenable.

C'était un conseil qu'il quêtait.

Il connaissait si peu la manière de voir des petits pays!

Et pour rien au monde, Armand Breuilhet n'eut voulu indisposer l'opinion publique contre lui.

—Pourquoi donc ne vous installeriez-vous pas là-haut? s'écria le procureur.

D'abord, c'est à vous, le propre neveu du mort, son seul neveu, mademoiselle de Saint-Amand n'étant qu'une femme, à prendre la direction de tout ce qui doit être fait, obsèques, services, deuil, invitations, etc.

Le peuple, qui est plein de coeur dans cette ville, vous verra au contraire, avec attendrissement, remplir ces devoirs pénibles.

—Alors... vous croyez?

—Parfaitement! votre conduite sera bien jugée, vous pouvez m'en croire.

—Je ne saurais suivre les conseils d'un homme plus et mieux autorisé que vous pour en donner, mon cher procureur. Adieu donc et merci de votre accueil si cordial. Excusez-moi, je vous le répète, je suis dans une émotion si grande que j'ai absolument besoin d'être seul, pour me ressaisir un peu.

Le procureur l'accompagna jusqu'à sa voiture, et même referma en personne la portière.

Lorsque, dans le lointain, le roulement du coupé eut tout à fait disparu, Viguier revint dans son salon.

Clémence, naturellement, l'y attendait.

Quand elle le vit, elle tomba dans ses bras.

—O mon poulot! s'écria-t-elle avec de grands gestes, comme je suis fière de toi!

—Tu as entendu?

—Parbleu! j'étais derrière la porte. Je n'ai pas perdu un mot de ta conversation; oh! que tu as été éloquent, et beau, et superbe, Tutur de mon coeur! Si tu t'étais vu quand tu as parlé de tes devoirs.

—Alors tu crois que ce futur chef de personnel, cet ami des ministres, aura eu une bonne impression de moi?

Elle lui fit une grande révérence et en souriant de toutes ses vieilles dents jaunes et ébréchées, elle lui dit:

—Je vous crois, monsieur le conseiller!

Conseiller! Dans la région! Avoir ce siège tant envié où sa bêtise serait pour toujours inamovible. Quel rêve!

Et avec quel ardeur il allait travailler à trouver Michel Gérard coupable, puisque le puissant Armand Breuilhet paraissait le désirer!

O justice! Pauvre dame Thémis, c'est sans doute pour que tu ne voies pas toutes les atrocités commises en ton nom que l'on met cet énorme bandeau sur tes grands beaux yeux clairs et profonds!

III

UNE PROMESSE TENUE

—Enfin, je te retrouve, dit Gabrielle à la comtesse Marguerite, quand celle-ci lui eut affirmé que ne croyant plus Michel coupable, elle aiderait mademoiselle de Saint-Amand à le sauver.

Et elles étaient restées dans les bras l'une de l'autre!

Puis la nuit était venue complètement, et la soirée s'avançant, Gabrielle avait dit à sa belle-mère:

—Viens! nous allons prier toutes les deux devant celui qui nous a été si cruellement ravi.

Les yeux assombris et résolus, elle ajouta:

—Tu lui demanderas avec moi qu'il nous aide à découvrir son assassin.

Et en prononçant ces mots, mademoiselle de Saint-Amand, énergique et décidée, s'était dirigée vers la porte.

Au seuil, elle s'était retournée.

Non seulement la comtesse ne l'avait pas suivie, mais la pâleur de la dernière heure couvrait son visage toujours pur, grave et beau.

Daniel devant elle lui faisait respirer des sels.

Gabrielle accourut vers la comtesse.

—Qu'as-tu? lui demanda-t-elle vivement.

Marguerite fut incapable de répondre.

—Te trouves-tu subitement indisposée? continua la jeune fille, de plus en plus bouleversée.

Madame de Saint-Amand fit un signe affirmatif de la tête.

—Elle est au bout de ses forces! murmura Daniel.

—Oui, fit la malade, toutes ces émotions éprouvées depuis ce matin m'ont anéantie. Je n'en puis plus.

Elle ajouta avec ses grands yeux suppliants et effarés:

—Je t'en conjure, ma Gaby, si tu ne veux pas me voir mourir, allons-nous en tous, toi, Daniel et moi.

Quittons cette maison maudite. Je ne suis pas faite pour ces drames, moi, vois-tu!

Mademoiselle de Saint-Amand répéta:

—Moi, m'en aller d'ici, quand Michel ne peut pas y être, quand seule je dois le remplacer au chevet de ce pauvre mort! O mère, peux-tu me demander cela? Non, non, jamais je n'y consentirai!

—Alors, dit-elle, je dois te laisser; car moi, vois-tu, je ne suis pas capable d'y demeurer.

Et subitement, sans un mot de plus, elle éclata en sanglots violents, convulsifs, épouvantables.

—Allons-nous-en, mon Daniel. Allons-nous-en, put-elle enfin balbutier.

Le jeune homme hésitait.

Laisser Gabrielle seule, en présence de ce cadavre, dans cette maison affolée, avec surtout ce Gustave aux yeux effrontés et cyniques, il ne pouvait s'y résoudre.

Marguerite vit l'hésitation de son fils.

Elle se leva farouche et emportée:

—C'est bien! dit-elle en se dirigeant vers la porte, je n'ai plus d'enfants. Ils me renient, me trahissent et me laissent. Je pars seule. Je veux, du reste, être seule! C'est mon lot, à moi.

Elle avait des lueurs de folie dans le regard.

Sa violence ne pouvait s'expliquer que par une nervosité arrivée à son paroxysme.

Gabrielle, très calme, dit à Daniel:

—Ta place est auprès de ta mère. Moi, je suffirai seule ici à prier auprès du bienfaiteur de Michel, à veiller sur sa pauvre dépouille, mais je veux y rester.

—Te laisser! fit le jeune homme avec un grand soupir.

Plus ferme, elle répéta:

—Je veux rester ici. Toi, accompagne ta mère.

Comme une femme, Marguerite s'enfuit.

Mais, pour regagner le hall, il fallait ou passer devant la chambre mortuaire, ou bien prendre l'escalier de service raide et étroit.

La comtesse n'hésita pas.

Au risque de se rompre le cou, car l'obscurité la plus profonde régnait dans la partie de la maison que l'électricité n'éclairait pas, elle se précipita dans le petit escalier qu'elle connaissait peu.

Daniel eu peine à la suivre.

Cependant, avant de quitter Gabrielle, il lui dit tout bas:

—Excuse-la, le désespoir la rend folle!

Gabrielle ne répondit pas.

—Pourquoi ce mort lui fait-il peur? se demandait-elle angoissée et hésitante, appuyée, plus blanche qu'un marbre, à l'huisserie de la porte.

Mais elle ne demeura pas longtemps plongée dans ses réflexions.

Elle savait que tout le monde dans la maison était surmené, fatigué, harassé.

Le sommeil devait les terrasser tous. Les religieuses qui veillaient depuis le matin dans la chambre mortuaire avaient-elles été remplacées par d'autres?

Les cierges brûlaient-ils toujours?

Assez tard, dans l'après-midi, l'autopsie du duc d'Argile avait été faite par plusieurs médecins.

Tout avait-il été remis en place autour du mort, même sur son pauvre corps déchiqueté, les traces de toutes ces horribles formalités avaient-elles été effacées?

La fièvre qui avait un instant anéanti la jeune fille, puis son entrevue avec Michel, tout cela l'avait rendue incapable de quoi que ce soit.

Maintenant il fallait reprendre tout son courage et être à la hauteur de la tâche que son fiancé lui avait imposée.

Elle avala un des cordiaux dont le docteur Constantin lui avait recommandé de se servir, et toujours brûlante, mais énergique et résolue, elle se dirigea vers la chambre mortuaire. Deux religieuses de Saint-Vincent de Paul veillaient le mort. Par leurs soins, la chambre avait sa funèbre parure égayée de quelques fleurs épandues sur le couvre-pied de satin rouge. Des bandelettes entouraient la tête du pauvre Jacques.

Un calme souverain était sur son visage de marbre, respecté par les hommes de l'art.

(à continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR, Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford. sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

PRODROMES RHUMATISMAUX. Attention! voici une enflure, une raideur des membres et des jointures qui ne présagent rien de bon. On dirait que c'est l'affreux rhumatisme qui frappe à la porte. Ne lui permettez pas de la franchir en employant tout de suite le nécessaire pour le combattre. Liniment blanc Impérial que l'on trouve à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Ce merveilleux remède est d'une action pénétrante sans rivale. Il calme et assouplit en quelques instants; c'est l'antidouleur par excellence. Se vend en bouteilles de 4 onces pour 25 cents. Lowell Pharmacy.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crème Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR

A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

☞ N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

M. Amedée Chateauneuf,

Invite ses amis à lui rendre une visite

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8 30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

☞ En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,

LOWELL, MASS.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.

Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

c130

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,	251 rue Church.
369 rue Moody,	349 rue Bridge,
253 rue Dutton,	553 rue Middlesex,
748 rue Moody.	Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 422.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

Un temps affreux

La Thanksgiving fêtée dans la boue à Lowell, sous un ciel qui déverse de nombreux et abondants orages

Un journal du matin, rendant compte de la manière dont la Thanksgiving s'est passée dans notre ville, établit une comparaison entre notre manière de rendre grâce à Dieu et celle de nos ancêtres. Tandis que ces derniers se rendaient à l'église à pieds ou dans des voitures découvertes, ceux d'entre nous qui ont voulu assister hier aux exercices religieux ont trouvé bon le service des tramways, dit-il. Nous pensons que nos ancêtres, ceux qui ont vécu dans Lowell avant nous, du moins, au temps où il n'y avait pas de tramway, étaient plus heureux que nous sous le rapport des facilités de transport. Ils ne comptaient pas sur les tramways eux et n'avaient pas à attendre dans l'inactivité, exposés aux vicieux courants d'air qui traversent les "transfer stations", que la compagnie leur envoie une voiture dans laquelle elle les aurait parqués (comme ellel e fait de nous) comme on corde une charge de bois dans un wagons. Ils se rendaient, soit en voiture, soit à pieds, calculaient leur temps avant de partir et arrivaient à l'heure au temple sacré où se faisait l'office. Nous partons une heure à l'avance, nous gelons dans les salles d'attente, et nous nous considérons chanceux si nous n'arrivons pas plus d'une heure en retard. C'est là l'avantage d'avoir un service de tramways comme celui dont notre jolie ville est dotée.

Nous avions hier une vraie journée de Thanksgiving. Un froid humide avec un ciel menaçant, mettant ses menaces à exécution en déversant sur notre planète un orage abondant qui se transformait immédiatement en glace, rendait les trottoirs et les rues presque impraticables. Malgré cela, les églises étaient remplies aux services divins du matin et aux offices d'actions de grâce célébrés dans la journée.

Les théâtres étaient remplis aux représentations de l'après-midi et du soir et jamais on a vu un auditoire aussi nombreux que celui qui assistait à la partie de polo d'hier après-midi dans la salle Huntington.

Dans toutes les institutions publiques, on a célébré dignement cette grande fête instituée pour remercier Dieu des bienfaits qu'il nous a accordés durant l'année.

A LA PRISON

Les autorités du comté ont cru, comme beaucoup de particuliers d'ailleurs, que c'était un trop grand luxe à se payer que d'acheter de la dinde à 30 et 35 cents la livre et les 107 pensionnaires de cette institution d'Etat ont dû s'en dispenser; mais ils ont eu cependant un grand dîner et ont mangé en quantité du porc rôti au lieu des quelques bouchées de dinde qu'ils auraient eues. Le porc était apprêté comme on le fait de la dinde, de sorte que l'illusion compensait un peu de l'absence de ce mêts délicat. La liberté temporaire qu'on leur a accordée pour quelque temps a aussi fort contribué à les réjouir.

A LA FERME MUNICIPALE

Il y avait de la dinde en quantité pour les 461 pensionnaires de la ferme municipale hier. Il y avait aussi quantité de tartres, pâtés, à la viande et aux fruits. Il y avait des légumes à manger avec les viandes et des fruits pour les enfants. La musique, tant vocale qu'instrumentale qu'on y a faite a rendu la journée des plus amusantes.

A LA TRUANT SCHOOL

Les 140 élèves de la Truant School du comté, à Chelmsford, ont mangé leur dîner ordinaire de la Thanksgivings. Ce repas se composait de lard rôti, de pâtisseries, de légumes et de fruits. Dans l'après-midi, ils ont rempli un beau programme de sport.

Mystérieuse Affaire

JAMES McCULLEN MEURT DANS DES CIRCONSTANCES INEXPLICABLES

Thomas McCullen, un enfant de 14 ans, est mort dans des circonstances mystérieuses, cette après-midi, à l'hôpital St John, à 1h. 25. L'enfant a été transporté en voiture, chez le Dr Trueworthy, par une personne inconnue, qui disparut aussitôt après avoir fait entrer le jeune garçon dans le bureau du médecin.

Ce dernier, voyant que le petit Thomas était en danger, fit immédiatement mander l'ambulance qui le transporta à l'hôpital St John, où il mourut 15 minutes après son arrivée.

Nous avons téléphoné au Dr Trueworthy pour lui demander s'il pouvait dire de quoi, était mort l'enfant. Considérant les circonstances mystérieuses de cette mort, le médecin nous a répondu qu'il n'avait remarqué aucune trace de coups et que rien n'indiquait qu'il y avait empoisonnement. On est actuellement à la recherche de la personne qui a conduit James McCullen au bureau du docteur.

VILAIN VOLEUR

IL COMMENCE PAR VOULOIR BATTRE SES VICTIMES

Le juge le condamne à 16 mois de prison et son complice attrape quatre mois

Daniel Jeffers et James Ganley, deux individus qui ont attaqué deux citoyens de Lowell, MM. Edward J. Smith et Charles Hebert, et leur ont volé une somme de $10.50, comparaissaient en cour de police, ce matin, Jeffers sous la double accusation de voies de fait et de vol et Ganley sous l'accusation de voies de fait seulement.

Le premier a été condamné à six mois de prison pour vol et quatre mois pour voies de fait.

Ganley a été condamné à quatre mois pour voies de fait, et en a appelé de cette sentence.

Herbert T. Smith, accusé de complicité, a été condamné à $25 d'amende.

Frank Connor, atteint de delerium tremens, est envoyé à la ferme municipale.

Frank M. Coburn, accusé du vol d'une bicyclette appartenant à M. B. Galloway, a plaidé coupable et a été condamné à $25 d'amende.

Plusieurs ivrognes ont été condamnés à $2 d'amende.

Wallace B. Cunningham, qui comparaît pour la 19e fois devant le juge Hadley, est appelé à répondre à une accusation de voies de fait. Il est condamné à la ferme de l'Etat. Quelques minutes après, son frère, James Cunningham, est aussi condamné à la ferme de l'Etat.

MORT SUBITE

Mme Rose Brady succombe à la maladie de coeur ce matin

Mme Rose Brady est morte subitement, ce matin, à sa résidence, 1 rue Fulton. Elle a succombé à la maladie de coeur.

Mme Brady s'est levée de bonne heure ce matin et s'est rendue dans la cuisine pour y faire de la lumière. Elle allait frotter son allumette pour la faire prendre quand elle tomba morte. Son mari, M. John Brady, entendit le bruit de la chute. Il demanda à sa femme ce qu'elle faisait. Ne recevant pas de réponse, il se leva et rendu dans la cuisine, il la trouva morte.

La défunte laisse plusieurs enfants.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Par le Gaz

William A Hodge meurt d'asphyxie dans une écurie de la rue Gorham

William A. Hodge, âgé d'environ 40 ans, a été trouvé mort ce matin dans le bureau de l'écurie de P. F. McNulty, rue Gorham. Il a été asphyxié par le gaz qui s'échappait d'un tuyau servant à alimenter un radiateur à trois branches, qui réchauffait l'appartement.

Hodge était employé de nuit à l'écurie McNulty et vers trois heures ce matin, il recevait la visite de James Conroy, un jeune homme demeurant vis-à-vis l'écurie.

Conroy était allé à une danse hier soir et comme il en revint tard, il crut bon de ne pas se rendre chez lui et alla demander l'hospitalité à Hodge, son ami.

La chambre étant froide, on alluma le radiateur et bien qu'on s'aperçut que le gaz s'échappait on n'en fit pas de cas et on s'endormit.

Vers 4h. 30, un employé d'écurie, James Rourke, pénétra dans le bureau où il trouva les deux hommes sans connaissance. Il avertit immédiatement la police qui manda un médecin. Une demi-heure après l'arrivée de ce dernier, Conroy avait assez repris ses sens pour être transporté chez lui et il put un peu plus tard raconter en détail les incidents de cette affaire.

Lorsque Rourke pénétra dans la chambre, le radiateur chauffait encore et une forte odeur de gaz était répandue dans l'appartement.

Le défunt demeurait au No 22 rue Kinsmon et travaillait à l'écurie depuis déjà quelques temps. Son corps a été transporté à la morgue de M. McDermott.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La chose n'arrive pas souvent, mais elle a eu lieu hier, on a du refuser d'admettre bon nombre de personnes qui voulaient assister aux représentations données par la Corse Payton's Comedy Co.

Dans l'après-midi, on a donné "Rosedale", qui a déjà été joué par cette troupe et qui a eu un nouveau succès. Le soir, on a interprété "The Merchant," une comédie en trois actes. Les rôles ont été bien interprétés et les spécialités du même calibre que pour les représentations précédentes.

On jouera cette après-midi "The Octoroon" et ce soir "Lights and Shadows."

Mardi soir, il y aura intermission dans les pièces que donne la compagnie Corse Payton et on donnera à l'Opéra un drame populaire "Sherlock Holmes," ayant comme premier figurant Herbert Kelcey. On prédit salle comble pour cette représentation unique.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Si grande était la foule qui voulait assister aux représentations données par la troupe Rice & Barton, hier, à l'Académie de Musique, que bon nombre ont dû se contenter de rester debout et un plus grand nombre encore se sont vus refuser un billet. Il y avait des chaises un peu partout, il y avait foule partout et ces deux représentations ont eu le succès qu'on était en droit d'en attendre. Le rideau se lève sur une comédie bouffe, remplie de saillies et de bons mots, "Brown Among the Daisies." Le rôle principal était entre bonnes mains dans la personne de Charles Barton et il a su faire rire sans intermission. Les autres acteurs et actrices ont joué leurs rôles avec grâce et précision. Les spécialités sont d'un genre élevé. D'abord vient du chant exécuté par Mlle Idylla Vyner, puis de la musique grotesque donnée avec art par F.H. Eckhoff et Annie Gordon. Deux satiriques Mitchell et Marrion, plaisent grandement par leurs saillies. Un trio de forts acrobates fait ensuite des sauts périlleux qui font dresser les cheveux et les soeurs Esher exécutent des danses difficiles. Comme couronnement, on a des chants illustrés donnés par Mlle Olla Hood, douée d'une forte voix de baryton et l'on nous donne ensuite l'opérette "Raiding the Tenderloin", où la compagnie entière fait valoir ses talents, étale ses beaux costumes et montre ses riches décors.

Le même programme est répété cet après-midi et ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir.

AU CASTO

Une salle comble accueillait hier les forts acteurs du Casto, qui y ont donné trois représentations, dont deux dans l'après-midi. Comme plusieurs enfants n'ont pu encore applaudir les bons numéros qui figurent sur le programme, on leur donnera demain après-midi une de ces matinées spéciales du samedi. M. Haynes, le gérant, et M. Baril, le surintendant, ne ménagent rien pour faire un succès de ces matinées et pour donner aux enfants deux bonnes heures d'un plaisir sain. On s'attend à une salle comble et ceux qui se rendront au Casto n'auront pas à regretter de s'être dérangés. Les enfants y trouveront de quoi rire et s'amuser et ce sont eux surtout qui sont invités.

PELLETIER & LEDOUX

Bargain Bargain Bargain

Toute personne qui désire épargner de l'argent dans ses achats de marchandises d'hiver se fera un devoir, nous en sommes certains, de lire la liste de nos PRIX et BARGAINS qui sont offerts.

100 doz de bas en laine noire, très pesante, par côte, pour dames, toujours vendus à 25c, réduits à 19c

Un autre lot en coton ouaté (Fleeced line) à 15c ou 2 paires pour 25c

POUR HOMMES

50 doz de bas très pesants dans les couleurs suivantes, gris, noir, bleu, valeur de 19c, votre choix 12½c

CORPS POUR HOMMES

Un corps en coton ouaté (Fleeced line) valant 50c, réduits à 39c

D'autres en Jersey, pesanteur d'hiver. Réduits aussi à 39c

JUPES JUPES

Une très belle jupe, (Storm Skirt) dans les gris foncés seulement réduits à $2 49

Nous avons aussi une jupe pour fillettes de 12 à 15 ans dans les nuances nouvelles $2 98

MATINEE

Un lot de matinée en flanellettes couleurs assorties, réduites à 49c

D'autre valant 75c votre choix 75c

D'autres en flanelle tout laine, dans les couleurs rouge, bleue, vert votre choix à $1.00

Qualite superieure pour $1.49, $1.98

Rappelez-vous que notre SPECIALITE est toujours la même, ce qui veu dire, que notre département de marchandises n'enfants, tels que manteaux et bonnettes, est le plus complet de la ville et nos prix certainement les plus bas

PELLETIER & LEDOUX

512-514 rue Merrimack.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.

Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

NOTES PERSONNELLES

Mme J. W. Paradis, de la rue Moody, est revenue mercredi soir du Canada où elle était en promenade depuis quelques semaines.

Mme L. A. Ouellette, de Fall River, Mass., est en visite pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme C. Roussin, de la rue Salem.

M. Frédéric St-Germain, de Woonsocket, R. I., était en visite hier chez Mme Vve St-Jean, sa tante, ainsi que chez MM. Arthur et Adélard St-Jean, ses cousins.

M. Léon Camiré, autrefois de Lowell et maintenant de Newmarket, N. H., est en promenade chez un de ses amis, M. Wilfrid Ducharme, employé de la Merrimac House. M. Camiré est venu passer la fête de la Thanksgiving en notre ville. Il retournera demain, en passant par Lawrence et Haverhill, où il compte beaucoup d'amis. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

465 PARDESSUS POUR GARCONS

A ENVIRON MOITIE PRIX.

Nous avons achete lundi dernier le stock entier de pardessus pour garçons d'un manufacturier de New York a environ

Moitie moins que leur valeur actuelle.

Nous partageons notre bonne fortune en les offrant a nos pratiques aux memes conditions que nous les avons achetes.

$2.45 Pour pardessus Valant $4.00 $2.95 Pour pardessus valant $4.50

$4 00 Pour pardessus valant $5.00:

Notre commerce de Pardessus et Habits pour Hommes AUGMENTE. Nous doublons presque nos ventes de l'année dernière pour la même période. Le secret de cette activité, c'est que nous vendons le stock entier de chics Habits et Pardessus de B. Kuppenheimer, de Chicago, les plus grands confectionneurs d'Habits au monde a moins du cout de la confection.

$6 95 Pour Pardessus valant $9 00	$4.95 Pour Habits valant $7.00
$9.95 Pour Pardessus valant $15.00	$7 95 Pour Habits valant $10.00
$12 00 Pour Pardessus valant $18 00	$9 95 Pour Habits valant $15.00
$15.00 Pour Pardessus valant $20 00	$12.00 Pour Habits valant $18.00
	$15.00 Pour Habits valant $20.00

AVIS—Afin de prouver notre appréciation du patronage qui nous a été donné par la population canadienne de Lowell, nous donnerons à chaque pratique achetant pour $10 ou plus d'habits une paire de chaussures.

CETTE OFFRE N'EST QUE POUR CETTE SEMAINE.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU DANS L'EST; PLUIE ET NEIGE DANS LES PARTIES OUEST CE SOIR. NUAGEUX ET AVERSES OCCASIONNELLES. PLUS CHAUD. VENT DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 29 NOVEMBRE 1902. — NO. 157.

La question des pecheries

Les Etats-Unis obtiennent gain de cause contre la Russie

Le Professeur Asser décide que la Russie devra payer une indemnité pour la saisie des navires américains.

La Haye, 29—On a livré aujourd'hui à la publicité le jugement du Dr Asser, de la commission d'arbitrage internationale, qui a été nommé seul arbitre dans la difficulté élevée entre la Russie et les Etats-Unis au sujet de la question des pêcheries dans la mer de Behring. La difficulté est survenue par suite de la saisie de plusieurs navires américains engagés à la pêche par des croiseurs russes.

Le jugement rendu par le Dr Asser est en faveur des Etats-Unis, mais le montant de l'indemnité réclamée est considérablement diminué.

La réclamation des Etats-Unis contre la Russie, réclamation qui était au montant de $200,000, date de cinq ans, lors de la capture par des croiseurs russes des vaisseaux américains Cape Horn, Pigeon, C. H. White et James Hamilton Lewis, qui faisaient la pêche à sept milles des asiatiques.

Cette réclamation a été faite non pas tant à cause de la saisie des navires, mais à cause des mauvais traitements infligés aux officiers et aux équipages de ces navires pendant qu'ils ont été en état d'arrestation.

Rien n'a été entrepris pendant les premières années qui ont suivi l'affaire, mais le 9 septembre 1900, M. Tower, ambassadeur américain à St Pétersbourg, rédigea un protocole que signa le gouvernement russe et par lequel les deux pays intéressés consentaient à faire régler la chose par l'arbitrage, s'entendant aussi pour qu'il n'y ait qu'un seul arbitre.

Le professeur T. M. C. Asser, le fameux juriste international, fut choisi comme arbitre.

C'est le 27 juin dernier que la procédure a commencé. La commission permanente d'arbitrage ne siégeait pas dans le temps et les séances se tinrent dans ses salles.

Toutes les personnes qui ont figuré dans cette cause ont une réputation remarquable, sont douées de talents supérieurs et sont considérées comme telles.

Ceux qui avaient à défendre la cause des Etats-Unis étaient: M. Pierce, ancien secrétaire de la légation américaine à St Pétersbourg, M. Clifford, un avocat de Boston, et le capitaine Baker, un marin bien connu dans la mer de Behring, qui s'y entend dans la question de la pêche au phoque.

La Russie avait comme défenseurs: M. Komaroff, un des officiers du bureau des affaires étrangères de St Pétersbourg; M. Grebnitski, conseiller d'Etat de Russie; le professeur Kroupsky, et M. W. Edward Grumvaldt.

Les plaidoiries se sont faites en anglais et en français.

UN PIGEON VOYAGEUR

Il couvre la distance de 300 filles en moins de cinq heures

Un pigeon voyageur appartenant à M. E. A. Perry, de Tewksbury, a couvert, hier, en moins de cinq heures, une distance de 300 filles.

M. Guy Bradley, de Lowell, est parti la semaine dernière de notre ville et amena l'oiseau avec lui dans l'intention de le relâcher le jour de la Thanksgiving. Vu le mauvais temps de jeudi, il a attendu à hier. Il a relâché l'oiseau à 9h. et à 2h. moins quelques minutes, le pigeon arrivait à la ferme de M. Sperry, ayant couvert les 300 milles qui le séparaient de Lowell en moins de cinq heures.

MORT AUX PHILIPPINES

Mme Daniel Maher, demeurant sur la rue Decatur, vient d'apprendre la nouvelle de la mort de son fils, William Riley, soldat dans le 28e d'infanterie qui est maintenant de service aux Philippines.

Le défunt était bien connu dans cette partie-ci de la ville où il a été élevé. Il était âgé de 29 ans.

LA MORT DE McLELLAND

Le jeune homme avait avalé une pièces de monnaie

Le jeune Tommy McLelland dont nous avons rapporté la mort dans des circonstances mystérieuses, hier, a succombé à la suffocation, après avoir avalé une pièce de monnaie qui a empêché le fonctionnement des organes respiratoires.

AIME LUSSIER

Il sera envoyé à l'asile St Jean de Dieu pour y subir un traitement

Sorel, 29 — Le verdict dans l'affaire d'Aimé Lussier a été favorablement accueilli par le public. L'adresse du juge Taschereau a dissipé tout doute pour ceux qui en conservaient. Le greffier doit faire rapport de l'ordre de la cour au Procureur général et, sur l'avis du lieutenant-gouverneur, Aimé Lussier sera transféré de Sorel à l'asile St Jean-de-Dieu où il suivra un traitement.

Le verdict rendu, Aimé Lussier a serré les mains de son défenseur M. J. Brosseau, puis il a rencontré son père, il s'est jeté à son cou et a versé d'abondantes larmes.

MM. J. B. Brosseau et Delisle ont reçu de nombreuses félicitations pour la manière dont ils ont conduit cette cause si difficile dès le début.

MALAISE SUBIT

Nellie McDermott, arrêtée pour ivrognerie dans le courant de la soirée, hier, a été prise de malaise subitement vers 2h. ce matin, et l'ambulance a été appelée pour la transporter à l'hôpital St John.

CONSTABLES DESTITUES

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 29 — Les constables James Donnelly et Willis E. Wiser, qui étaient du service de patrouille dans le camp Yale depuis plusieurs jours, ont été démis de leurs fonctions par les commissaires de police, pour négligence dans l'exercice de leur devoir et intervention dans le service des officiers de police.

LA SESSION DU CONGRES

S'ouvrira lundi midi et durera jusqu'au 4 mars 1903

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — La seconde session du 57ème congrès sera ouverte à midi, lundi prochain pour se terminer le 4 mars 1903.

Le général Alger remplacera feu le sénateur McMullan, du Michigan.

Il y aura 17 changements dans la nouvelle chambre.

Les chambres s'ajourneront aussitôt que les formules préliminaires auront été remplies par respect pour les représentants défunt.

On pense que le message du président ne sera lu que mardi prochain.

DOUZE TUES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 29—Une explosion s'est produite ce matin dans les stockyards de Swift & Co., vers 10 heures. Plusieurs personnes ont été tuées. On a recueilli douze cadavres. Un réservoir d'ammoniaque a fait explosion.

"Il y a encore de bons petits bouts"

Un vieillard allait mourir; la vie n'avait eu pour lui rien de rose ou d'ensoleillé, son chemin avait été semé d'épines et de glaçons. Pauvre comme Job, chargé d'enfants, il avait toujours eu de la misère. Le prêtre qui l'exhortait lui rappelant tout cela, lui disait qu'il devait être bien heureux de quitter cette vie où il y a tant de chagrin, de souffrance et d'épreuves; alors le vieillard le regarda et lui dit: "C'est vrai que la vie est pleine de misères mais il y a encore des bons petits bouts."

C'est ce qu'éprouveront ceux qui viendront à la séance de la Garde Nationale lundi soir, 1er décembre, à la salle Huntington. On va tant rire!! voir et entendre des choses si phénoménalement drolatiques et renversantes (!), "à qui le Neveu", Criquet le conscrit No 1, la belle bande et le charmant orchestre, etc., etc., qu'en s'en retournant à la maison tout le monde dira "il y encore des bons petits bouts dans la vie."

Les billets sont en vente chez le capitaine Grenier, 466 Moody à 35 cts.

Un champ de morts

2000 insulaires sur une population de 2500 succombent a la variole

(Service spécial de L'Etoile)

VIENNE, 29 — LE NEWS JOURNAL PUBLIE UNE DEPECHE DISANT QUE DANS L'ILE DE FURNI, SUR LA MER EGEE, 2,000 PERSONNES SUR UNE POPULATION DE 2500 SONT MORTES DE LA VARIOLE. LES HABITANTS IGNORANT LES MOYENS DE SE SOIGNER S'INOCULAIENT DU VERUS EXTRAIT DES GALLES DES PESTIFERES. DES CENTAINES DE CADAVRES SONT RESTES SANS SEPULTURE, LES SURVIVANTS FRAPPES DE TERREUR A LA VUE DU FLEAU, CRAIGNANT D'Y TOUCHER DE PEUR D'ETRE ATTEINTS EUX-MEMES.

IL FAIT TROP FROID

On veut que les ateliers soient chauffés à la Lowell Machine Shop

Tous les employés d'un des ateliers de la Lowell Machine Shop se sont mis en grève hier, parce que le pavillon dans lequel ils travaillent n'est pas suffisamment chauffé. Hier matin, un des hommes se rendit au bureau et fit remarquer aux gérants que dans l'atelier, la température était très basse, qu'il y gelait presque. Il dit qu'on avait fait remarquer la chose au contremaître qui n'avait pas donné de réponse satisfaisante. Il avertit les gérants que si on n'avait pas fait droit à leur demande de chauffer l'atelier, ils abandonneraient l'ouvrage.

Le midi, quand les ouvriers retournèrent à l'ouvrage, il n'y avait pas plus de vapeur, pas plus de chaleur, par conséquent, dans cette parti de l'établissement et tous les employés de la "Setting Up Room" se mirent en grève.

Dans la matinée, a dit un des grévistes, des ouvriers sont venus réparer les fenêtres. Il a fallu les enlever pour cela et on nous a forcés à travailler les fenêtres ouvertes, avec nos pardessus. Plusieurs des employés ont pris des rhumes depuis le commencement de l'automne à cause du manque de chauffage dans l'établissement.

CONFLAGRATION

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Va., 29 — Berkeley lieu Henry Harrison, conu sous le nom de Harrison's Landing, pendant la guerre civile, a été détruit par le feu.

A LA MEMOIRE DE GRANT

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Va., 29 — Les vétérans confédérés de la Virginie ont ouvert un fonds pour l'érection d'un édifice souvenir à Richmond à la mémoire du général Ulysses S. Grant.

RUPTURE D'UN VAISSEAU

Mlle Mary O'Connell, demeurant sur la rue Bridge, a été transportée à l'hôpital, souffrant de la rupture d'un vaisseau sanguin.

Cet Embargo

La decision du secretaire Wilson paralyse le commerce à Boston

Les compagnies de transport essuient des pertes énormes et les steamers ne peuvent laisser le port

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29—Une difficulté des plus grandes résultera pour les compagnies de transport si la décision du secrétaire Wilson n'est pas rescindée au sujet de l'exportation des bestiaux.

On évalue à environ $50,000 les pertes que subiront les compagnies de vapeurs si l'exportation des bestiaux est arrêtée pour une période de deux ou trois semaines. Les taux de transport pour bestiaux sont de $7.50 par tête et de 87½c par tête pour les moutons.

Le Sylvania et le Sagamore, qui devaient partir aujourd'hui pour Liverpool, et le Columbian, qui devait faire voile demain ont un chargement de 2000 à 3000 têtes de bestiaux et de 4000 à 5000 moutons.

Ces steamers ne pourront partir avant d'avoir reçu une réponse du gouvernement anglais à qui un câblegramme a été envoyé, hier, demandant si ces animaux pourront être débarqués aux divers ports de l'Angleterre, auxquels ils sont destinés. Ces bêtes à corne viennent du Canada et elles ont été déclarés saines par les inspecteurs du gouvernement. Si le gouvernement anglais refuse de laisser débarquer ces animaux, les compagnies du transport subiront de gros dommages et tout trafic sera abandonné entre le port de Boston et l'étranger.

De gros chargements d'animaux doivent partir de Boston dans les dix jours qui suivent, comme on pourra le voir par le tableau suivant:

Englishman; Liverpool, 331 têtes; Merion, Liverpool, 800 têtes; Ultonia, Liverpool, 543 têtes; Armenian, Liverpool, 650 têtes et 1000 moutons; Kingstonian, Londres, 380 têtes et 1800 moutons; Columbian, Londres, 500 têtes et 1200 moutons; Virginian, Londres, 425 têtes.

Ces chargements représentent pour environ $45,000 de taux de transport que les compagnies de steamers devront perdre, si le secrétaire Wilson ne revient par sur sa décision.

La semaine dernière, on a expédié de Boston 2107 bêtes à corne et 2915 moutons. On a aussi exporté 5423 quartiers de boeuf. De New York on a exporté 1151 têtes, 1264 moutons et 13,720 quartiers de boeuf.

En 1901, l'exportation pour Boston s'est élevée à 124,932 bêtes à corne et 87,283 moutons. En 1900, on expédiait du même port 112,869 têtes et 57,359 moutons.

Le département d'agriculture de l'Etat a reçu hier une centaine de rapports individuels, dans un rayon de 75 milles de Boston, où l'on parle d'actynamicose chez les bêtes à corne. C'est ce grand nombre de cas qui a forcé le secrétaire Wilson à mettre en quarantaine les bêtes à cornes, les moutons et les porcs qui devaient être exportés de Boston.

On admet au bureau de l'Agriculture que l'action du secrétaire Wilson est d'une grande importance pour les compagnies de steamers, mais en vue de la nature sérieuse de cette maladie et de la difficulté à l'exterminer, on considère cette décision comme la mesure la plus pratique dans le moment actuel.

Concord, N. H., 29—Les commissaires d'agriculture de l'Etat ont décrété hier que vu le grand nombre de cas de maladies chez les animaux dans le Massachusetts, il sera défendu de laisser entrer aucun ruminant ou porc dans l'Etat, d'ici à ce que l'ordre du secrétaire Wilson soit rescindé.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

La Grande Vente de Déménagement

Commencera Samedi, le 29, chez

ZOEL St. HILAIRE,

252 rue Aiken.

A. G. Pollard & Co.

Vente Annuelle DE CLAQUES A BAS PRIX

Dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

Voici des Occasions Nouvelles!

Robes en Flanelle Outing, pour enfants, garnies avec dentelle et broderie, belle qualité.	25c chacune
Habits de Nuit pour enfants, couvrant l'enfant complètement, en Flanelle douce et chaude.	25c chacune
"Sweaters" pour garçons, bonne qualité épaisse en coton, couleur gris, rouge et bleu, couleur garantie, permanente et seulement	25c chacun
Corps et Caleçons pour garçons et jeunes gens, un job d'une qualité extra, valant 45c mais nous allons les offrir à seulement	25c chacun

SOUS-SOL

rues Merrimack, Palmer et Middle

ACCUSE DE FRAUDE

Le courtier Landau de Buffalo nie s'être approprié illégalement $100,000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Une conférence a eu lieu hier matin dans le bureau de l'attorney du district Gray, entre l'avocat de William Landau, courtier de Buffalo, qui a été arrêté, mercredi, sur l'accusation d'avoir frauder l'International Banking, dirigé par Ladenburg, Thalman & Co., pour un montant de $100,000, et les avocats de la banque en question. M. Philip B. Fennelly, représentait M. Landau et a déclaré que la difficulté reposait sur un malentendu de la part des banquiers de Thalman & Co., à Londres.

M. Landau est un courtier qui spécule sur les cotons dans le Dallas et le Texas et réside à Buffalo. Il exporte beaucoup à Londres, et la traite de $200,000, qui n'a pas été honorée, a été tirée sur la succursale de Landerberg, Thalman & Co.

Hier, on apprit que Landau devait partir pour l'Europe et l'accusé n'a pas nié le fait mais il dit qu'il n'avait pas l'intention d'étudier la loi; ses affaires seules lui commandant de faire ce voyage.

UN AUTRE DETOURNEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — William H. McNutt, président de la Horshoe Copper Mining Co., de cette ville, qui a été arrêté par le détective McConville, sur l'accusation de fraude, a été traduit en cour de magistrat, rue Centre, présidée par le juge Duenel, a été admis en liberté provisoire moyennant $10,000 en attendant l'instruction du procès.

LE MARIAGE D'UNE MORTE

(Service spécial de L'Etoile)

Middleboro, 29 — Geo. S. Pierce, de Walpole, a épousé hier matin, Miss Marion G. Perkins, qui a passé pour avoir été assassinée à Bridgeport, Ct., il y a trois ans. Le cadavre mutilée d'une femme avait alors été trouvé dans la rivière et identifié comme étant celui de Miss Perkins. La famille se préparait à faire des funérailles à la morte quand Mme Perkins réapparut en chair et en os, et bien vivante. On a plus tard établi l'identité de la défunte et son meurtrier, une femme du demi-monde fut condamnée à la prison.

L'EXPORTATION ENRAYEE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Afin d'empêcher l'exportation des bestiaux malades, le département de l'agriculture a décidé d'agrandir le cadre de la quarantaine établie dans les Etats du Massachusetts, Rhode Island, Vermont et Connecticut. D'autres ports que celui de Boston seront fermés au commerce d'exportation des bestiaux partout où il y aura raison de croire que la quarantaine s'impose.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

DEPART PRECIPITE

L'escadre de l'Amérique du nord envoyée au Vénézuela

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. S., 29 — Le croiseur anglais Charybidis est parti d'ici en toute hâte hier, pour le Vénézuela, sur réception d'un message disant que le trois mâts Harry Troop, d'Halifax, avait été saisi par le gouvernement Castro, dans la rivière Orenoque.

L'on dit aussi que le vaisseau amiral Adriadene et les autres navires de l'escadre de l'Amérique du Nord, actuellement aux Bermudes, vont se rendre sans délai dans le golfe de Para pour se coaliser avec les vaisseaux de guerre anglais et allemands.

ENGLOUTIS VIVANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Détroit, Mich., 29—Le steamer Sylvanus J. McKay a fait naufrage en vue de Port Burwell, Ontario, pendant une tempête, dimanche dernier. Vaisseau et équipage ont été engloutis.

SERVICES RECOMPENSES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Le Président Roosevelt a décidé de nommer M. William J. Youngs attorney du district est de l'Etat de New York. M. Youngs était secrétaire de M. Roosevelt pendant que celui-ci était gouverneur de l'Etat de New York.

UN MONSTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Great Barrington, 29—Joseph Brown a plaidé coupable hier à l'accusation d'avoir assailli sa mère dans l'intention de la tuer.

L'enquête a été fixée au 12 décembre.

Mme Brown est entre la vie et la mort.

FEU SAM. BENNETT

On nous apprend que M. Sam Bennett, qui nous a quittés il y a quelque temps pour aller demeurer à Trois-Rivières, est mort jeudi matin dans cette dernière ville.

M. Bennett n'avait que 20 ans. Il laisse quatre soeurs à Lowell et autant d'amis que de connaissances.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS

UNE FILLETTE DE ONZE ANS EPOUSE UN GARÇON DE 17 ANS

Parce que sa mère lui refusait une robe et un chapeau

Rumford Falls (Maine) 29 — Annie Crushman, âgée de 11 ans, et que son beau-frère, George E. Coffren, âgé de 17 ans, avait enlevée, a été reconduite chez sa mère. Coffren a été envoyé en prison.

Coffren, après s'être procuré un cheval et une voiture, est tout d'abord allé à Canton au pensionnat où se trouvait Annie Crushman, et celle-ci, prévenue à l'avance quelques minutes après son arrivée, allait le rejoindre et le couple se rendait d'une traite à Colebrook (New Hampshire), à 70 milles de distance de leur point de départ.

Arrivés dans cette ville, George Coffren et Annie Crushman songèrent à se marier et allèrent voir un juge de paix qui leur déclara tout d'abord qu'ils étaient trop jeunes pour convoler en justes noces, mais Geffren ayant déclaré qu'il avait 20 ans et qu'Annie en avait quatorze, il finit par consentir à leur demande et prononça les parales sacramentelles.

M. et Mme Coffren ont été arrêtés quelques heures plus tard. "Je suis très malheureuse à la maison, a déclaré Annie, maman m'aimait beaucoup autrefois, mais depuis que le frère de George est marié avec ma soeur elle fait tout ce que cette dernière lui dit. Je voulais dernièrement avoir une nouvelle robe et un chapeau à la mode et maman n'a pas voulu me les acheter."

"Je savais parfaitement qu'Annie était malheureuse, a déclaré le nouveau marié. Je l'adore et j'ai cru qu'en me mariant avec elle tout irait pour le mieux. Personne ne m'a dit que j'ai eu tort."

EVENTRE

En jouant une partie de foot-ball

(Service spécial de L'Etoile)

Coshoction, Ohio, 28—Pendant une partie de foot-ball, hier, Webster Vingling, capitaine et "halfback" de l'équipe du New-Gomerstown Athletic Club, qui était venue se mesurer avec le club local a été poussé violemment sur une pile de planches et s'est infligé une plaie béante à l'abdomen. Il est mourant.

LORD BERESFORD

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 28— L'on dit que le contre-amiral lord Charles Beresford sera relevé de son commandement dans les eaux méditerranéennes et transféré à un autre poste.

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les miens s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois plusieurs heures durant, constamment affligée du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement me paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse de sang et la constipation. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

Voilà deux ans que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'afflige. Je m'acquitte avec courage de ma besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois certainement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y auront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur du seul médicament capable de refaire ainsi la santé des pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles."

MADAME ALFRED GUIDI,
192 rue Delisle, Ste-Cunégonde, Montréal.

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites, car depuis que j'ai suivi votre traitement, beaucoup de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes m'enflent et me fassent souffrir; en un mot, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles.

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER,
145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde lorsqu'il s'agit d'un remède où il y va de votre santé, de votre vie même, un essai pourrait être fatal.

En attendant que la **Justice** mette la main sur ces **Monstres de la Concurrence**, ces **Voleurs de Succès** et ces **Plaies du Commerce** qui peuvent même vous empoisonner, soyez prudent, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de paille de mais retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteille seulement, ***jamais au gallon ni à la mesure***, et il n'y a qu'une forme et qu'une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais **JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.**

BOIVIN, WILSON & CIE
520 St-Paul, Montréal, Can.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

SHAMPOO

Il y a shampoo et shampoo, celui qui est profitable et celui qui ne l'est pas; celui qui nettoie seulement la tete et celui qui ameliore la sante des cheveux et de la peau. C'est ce dernier que je donne et je le donne de diverses manieres pour satisfaire les besoins d'un chacun. On peut le donner a l'ancienne, se pencher au dessus d'un bassin, ou a la nouvelle maniere, assis droit sur une chaise. Vous pouvez vous faire secher a la main si vous le desirez et je me ferai un plaisir de me servir du savon que vous demanderez. Le Shampoo tel que je le donne est un luxe.

RHODES' HAIR STORE
73 rue Merrimack Téléphone
On parle le francais.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,–475 rue Merrimack.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum. — Haverhill, Mass

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

AU COIN DE FEU

QUE DEVIENNENT LES BERCEAUX

Après le départ des oiseaux,
Les nids abandonnés pourissent.
Que sont devenus nos berceaux?
De leur bois les vers se nourissent.

Le mien traîne au fond des greniers,
L'oubli morne et lent le dévore;
Je l'embrasserais volontiers,
Car mon enfance y rit encore.

C'est là que j'avais nuit et jour,
Pour le ciel de lit, des yeux de mère
Où mon âme épelait l'amour
Et ma prunelle la lumière....

Cet instinct de vivre blottis
Dure encore à l'âge où nous sommes:
Pourquoi donc, si tôt trop petits,
Berceaux, trahissez-vous les hommes?

SULLY PRUDHOMME.

PENSEES

L'exactitude du document a moins sa place dans les oeuvres d'art que dans le livre; histoire ou légende, l'anachronisme ajoute à leur vie.

* * *

L'Ecole des Beaux-Arts, c'est un début, à moins d'être une fin; il y a des peintures qui restent rapins toute leur vie.

H. CHANTAVOINE.

* * * *

Le secret de l'artiste est de rester dans la vérité des contingences individuelles, en leur donnant l'immortalité des types.

G. M. VALTOUR.

* * * *

L'art et l'industrie ne sont ni des ennemis ni des rivaux, mais de fidèles alliés qui trouvent dans leur harmonie un fraternel triomphe.

* * * *

Laisser un vieillard heureux de sa vieillesse et fier de n'être plus jeune est un des plaisirs les plus délicats que puisse se donner un bon coeur.

LA MERE

Ce qu'on doit se proposer dans l'éducation de la femme, c'est de communiquer le plus de connaissances nécessaires et belles, en usant le moins de forces cérébrales. La femme a, dans la famille, un rôle auquel elle ne peut jamais, se soustraire; elle doit faire l'éducation morale et physique des enfants. C'est à cette fonction que nous devons la mieux préparer.

A la mère incombe surtout la tache de développer le coeur. Le respect attendri de l'enfant est une piété.

Le soir, sur les genoux, petit examen de conscience (d'une minute c'est assez): "J'ai eu honte de mon enfant: je veux en être fière demain......" Après une correction, la mère doit toujours être plus peinée d'avoir sévi que l'enfant d'avoir subi le châtiment. C'est le grand art de la mère que de condenser la moralité dans l'amour filial, qui en est nécessairement la première forme. La crainte de "faire de la peine à sa mère" est le premier remords de l'enfant, il est longtemps le seul; il faut que ce remords naif soit affiné par les soins de la mère, rendu profond comme l'amour, et que dans cette formule rentrent les sentiments les plus hauts. Le coeur de sa mère est sa conscience; il faut donc en effet que ce coeur soit toute la conscience humaine en raccourci.

La pédagogie pratique, avec l'hygiène de la famille qu'elle comprend, est presque la seule science nécessaire à la femme, et c'est précisément la seule, peut-être, qui ne lui est pas transmise. Remarquons, d'ailleurs, que la pédagogie, étant l'art d'enseigner, implique par cela même la connaissance des matières d'enseignements; et de plus on admet que, pour donner une juste notion des choses, il faut commencer par en avoir une connaissance approfondie, voilà la porte rouverte toute grande à l'activité et à l'extension intellectuelle de la jeune fille.

Un autre ordre de connaissances correspond à un autre rôle de la femme, non plus dans la famille, mais dans la société. La femme représente dans la psycho logie humaine l'être en qui sort vivaces et les plus puissants tous les sentiments de piété, d'affection, "d'altruisme", de dévouement; elle devrait être la tendresse vivante, la soeur en charité de tout homme. Faire de la politique serait pour la femme une occupation bien stérile et peu pratique; faire de la philanthropie est tout à fait dans son rôle. Or la philanthropie constitue déjà aujourd'hui une science qui touche aux parties essentielles de l'économie politique; or, c'est par elle que la femme devrait aborder l'économie politique.

JEAN MARIE GUYAU.

NOS AMIS MUETS

Dieu a mis, dans sa bonté, au coeur de l'homme un capital d'affection si considérable, que, du berceau à la tombe, nous aimerons, non seulement nos parents, nos amis, tous ceux à qui notre être se relie par quelque point de contact, mais encore les objets inanimés qui nous entourent.

Petit enfant, l'homme aime ses joujoux. Voyez cette petite fillette de cinq ans, comme elle caresse sa poupée; quels doux mots elle lui dit tout bas à l'oreille. L'enfant n'ignore pourtant pas qu'une poupée n'est qu'un morceau de bois. Cependant, elle se plaît à reporter sur ce morceau de bois le trop plein de tendresse de son jeune coeur.

Et le petit garçon, comme il contemple avec enthousiasme son chasse pot de fer-blanc? Son fusil de six sous est un ami muet avec lequel il se donne à lui-même ses premières leçons de courage et de patriotisme.

L'ouvrier aime ses outils, le marin chérit son navire; le voyageur rêve de son clocher absent.

Les outils de l'ouvrier, le navire du marin, le clocher du voyageur sont des amis muets d'un autre genre que ceux de l'enfant. Il y a moins de naiveté à les aimer. Ils expriment ou figurent des idées plus hautes, mieux formées et ont un symbolisme plus élevé et plus digne d'un être dans lequel la raison s'est développée.

En aimant ses outils, l'ouvrier fait un acte de parfaite logique. Les outils de l'ouvrier, c'est la vertu, la dignité de la vie, l'honneur, le travail qu'ils représentent. Avec eux l'artisan élève une famille et répond aux fins de sa destinée sur la terre.

Après le foyer, un autre ami moins silencieux, mais non moins éloquent, c'est le clocher, résultant de toutes les harmonies de la terre natale. Le clocher nous rappelle nos joies et nos douleurs. Il y a des accents divers qui correspondent à toutes les phases de notre vie.

Lamartine a traduit la langage émouvant du clocher natal par ses admirables stances à la cloche de l'église:

...Combien de bons élans, d'ardeurs sanctifiées,
Les anges à tes sons n'ont-ils pas confiés!
Encore un peu d'exil, encore un peu de fiel.
O mon âme, et tes jours sonneront dans le ciel!

Parmi les amis muets faut-il ranger le livre?

Il n'a pas de voix comme la cloche, mais il nous tient un langage plus précis en nous transmettant la pensée des maîtres qui nous enseignent. Je parle, bien entendu, du bon livre, celui qui éclaire l'esprit et hausse le coeur.

"Je méprise, disait Montaigne tout livre qui ne m'enseigne pas à bien vivre et à bien mourir."

Ah! que de livres Montaigne aujourd'hui mépriserait!

X....

VOIX AMIE

L'autre jour, j'étais plongée dans une demi-méditation devant le gracieux tableau que formaient une mère et son enfant.

Celui-ci, un garçonnet au minois fort intelligent, appuyé sur les genoux maternels, suivait avidement la leçon d'histoire du Canada que lui donnait sa mère, laquelle, pour l'instant, s'était instituée son professeur dévoué.

Le gentil écolier n'avait aucun livre dans lequel il devait étudier, mais il tenait sa petite intelligence et sa mémoire bien ouvertes, afin de comprendre et de savoir toujours ce que sa mère lui racontait. Ecoutez bien, lectrices, "ce que sa mère lui racontait," car en bon professeur qui juge de la capacité de ses élèves, elle lui faisait, dans un langage bien simple, une description vive et imagée des travaux, des luttes, des victoires, des défaites glorieuses qui ont fait se constituer notre peuple.

L'enfant prenait grand intérêt à cette leçon qui n'en était pas une, lui semblait-il, tant il y avait de vie, de gaieté, de mouvement dans cette histoire autrement intéressante que ces contes effrayants que lui disait sa bonne en le gardant, le soir. Et puis son petit coeur tressaillait déjà, (au récit des faits héroiques des Dollards, des d'Iberville, des Montcalm, des Lévis... etc... Donc sa mère avait su toucher une fibre toujours, à quelqu'âge qu'on la caresse. La voix de la Patrie chante dans nos coeurs à toute époque de la vie. Quand, après une absence de quelques mois, de quelques semaines, voire même de quelques jours, vous revenez à vos dieux lares, remarquez l'agitation où se trouve votre enfant, garçon ou fillette, quand il aperçoit le toit paternel, quand il reconnaît ses arbres, ses prairies; quand il retrouve ses jouets, ses compagnons...! Ces bonds, ces appels, ces rires, ces cris, ne vous prouvent-ils point que votre petit est ranimé, parce qu'ici lui est donné à profusion ce que lui a tant manqué ailleurs: l'air de son pays natal.

Puisque dans chaque ame dorment des sentiments patriotiques, il appartient à vous, mères de familles, de réveiller ces sentiments. Quelques nombreuses que soient vos occupations, vous devriez toutes suivre l'exemple de cette femme citée plus haut. Vous feriez-là un genre d'enseignement qui porterait des fruits, et de bons fruits, pour l'avenir de votre enfant, en le préparent aux grands rôles de chrétien courageux, de citoyen intègre et de patriote sincère qu'il aura à remplir plus tard.

STELLA DE LILLE.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

FECONDITE

On mande de Périgneux que le doyen des facteurs des postes du bureau de Domme, M. Pasquet, vient d'avoir son vingtième enfant.

La mère, âgée seulement de quarante-six ans, a nourri allègrement sa nombreuse progéniture, et le père, âgé de soixante-trois ans, travaille gaiement jour et nuit pour subvenir à l'entretien de sa famille.

Voilà de braves gens avec qui la dépopulation ne serait pas à craindre.

UN NOUVEAU GENRE DE SUICIDE

Il est horrible, mais le suicidé était un malheureux aliéné. Un employé de commerce, soigné dans un hôpital de Vienne, a coupé, pièce par pièce, sa langue à coups de dents et en a avalé les morceaux. Voyant le sang qui lui coulait de la bouche, les gardes se sont précipités vers lui, mais n'ont pas pu, malgré de surhumains efforts, l'empêcher d'accomplir son acte atroce. Le malheureux est mort, au bout de quelques heures de souffrances.

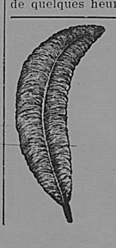

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume**, de la **Toux**, de la **Consomption**, de la **Bronchite**?

Le **BAUME RHUMAL**, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Ameublements de Salon!

D'ici au premier de Janvier 1903 nous vous donnerons des occasions spéciales dans ce département.

Considérez vous-memes quelques-uns de nos prix

Ameublements de Salon

Couverts en beau Velours ou en Peluche. Prix régulier $25.00 pour : : : : : $16.50

SOFAS (Couch)

Prix régulier $7.00 pour : **$4.50**

Chaises de Fantaisie

En Jonc ou en Chêne poli, de **$2 a $12**

Venez, jugez et profitez de cette grande réduction.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

La Première Neige : : :
Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos **Claques, Pardessus d'Hiver** et surtout vos **Chaussures Garanties** pour la

Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour **Hommes, Femmes** et **Enfants.**

Les meilleures marchandises aux plus bas prix!

GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Le Sirop de Tolu et de Miel

Le Meilleur Remède pour guérir le Rhume le plus enraciné, l'Asthme, la Bronchite, etc. Est une des préparations

"Merveilleuses" de
Absalon Patenaude
....SEUL FABRICANT DE....
"L'Emplâtre Merveilleux", de "L'Onguent Merveilleux", de "L'Eau Merveilleuse," etc.

405 RUE MOODY. Lowell, Mass

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 rue Merrimack.

Lowell Opera House

Deux semaines commencant lundi soir 24 Nov.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Reconnus comme la meilleure

Repertoire de la premiere semaine

SOIRS

Samedi.....The Law of the Land

MATINEES

Samedi.....Two Orphans

Representation continuelle. Vaudeville de premiere classe, y compris La Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra's.

Prix Réguliers—Mat.—10c et 20c; Soir—10c, 20c et 30c.

Derniere semaine excepté mardi soir, commencant le 1er Dec., matinee lundi.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Rèpertoire pour la dernière semaine.

SOIRS.

Lundi	Northern Lights
Mercredi	The Two Orphans
Jeudi	Rosedale or the Rifle Ball
Vendredi	A Dangerous Woman
Samedi	Guilty Without Crime

MATINEES

Lundi	Wealth and Poverty
Mardi	The Merchant or the wall street Magnate
Mercredi	Guilty Without Crime
Jeudi	The Law of the Land
Vendredi	Lights and Shadows
Samedi	Hazel Kirke

Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra.

PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c.

Billets maintenant en vente au guichet de l'Opera House.

Mardi 2 Décembre
M. HERBERT
KELCEY
Et MLLE EFFIE
SHANNON
Gérance de Daniel V. Arthur
Dans le chef-d'œuvre de littérature de Sir A. Conan Doyle et William Gillette
SHERLOCK HOLMES
Avec leurs décors de New York et Londres
Billets en vente

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

RICE & BARTON'S COMPANY.

Cet après-midi et ce soir.

Samedi après-midi et soir.

LUNDI SOIR.

COUPON

Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi soir pour la pièce "Papa's Baby".

CASTO

AL. HAYNES, Gérant

TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. 1er Dec.

Louis A. Simon
Grace Gardner
et compagnie présentant
"The New Coachman"
HORSESHOE THREE
ANNIE HART,
Quatuor de Femmes Commis.
Un programme drôle.

Matinées . . 10c 15c et 20c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
Sièges d'orchestre pour dames, 10c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 29 Nov. 1902.

L'Evènement de Québec donne publicité à une rumeur de Montréal disant que l'hon. M. Parent, premier ministre de la province de Québec, songe à démissionner et qu'il désignera l'hon. M. Turgeon pour son successeur.

Les maîtres d'école de Boston s'étant plaints à plusieurs reprises à la police que leurs élèves fumaient, deux marchands de tabac, qui avaient vendu des cigarettes à plusieurs enfants, ont été pris sur le fait, reconnus coupables et condamnés à une amende.

L'empereur Guillaume, au cours de la visite d'adieu de M. White, ambassadeur des Etats-Unis, lui a offert la médaille d'or de l'empire pour la science et les arts, qui est chaque année donnée à l'Allemand ou à l'étranger le plus méritant.

L'on mande d'Ottawa qu'une lettre de lady Laurier donne des nouvelles très encourageantes de Sir Wilfrid qui va de mieux en mieux. Le climat est superbe à Hot Springs: il ressemble beaucoup à juin ici. Sir Wilfrid et ses compagnons font de longues promenades tous les jours, sans avoir besoin d'endosser un pardessus.

On a proposé la réunion à Berlin d'une conférence internationale sur le coton ayant pour objet l'encouragement de la production du coton en Afrique par l'Angleterre, l'Allemagne, la France, la Belgique, la Russie et la Hollande, en vue de diminuer la dépendance de l'Europe envers la production cotonnière du nord de l'Amérique.

En juillet 1900, par les soins de la Société nationale des Enfants de la Révolution américaine, une statue fut élevée à Lafayette, "glorieux soldat patriote des Etats-Unis", dans le square du Carrousel. On écrit de Paris que ce monument en staff peint s'effrite, des morceaux s'en détachent, et l'hiver ne se passera sans doute pas sans amener de nouveaux dégâts.

A propos de la déclaration du général André, ministre de la guerre en France, au sujet de l'excessive mortalité dans l'armée française, le "Daily Express" déclare que la mortalité dans l'armée anglaise dépasse celle de l'armée de n'importe qu'elle grande puissance, la moyenne annuelle n'est en effet que de 300 morts inférieure à celle de l'armée française, bien que l'armée anglaise ne soit égale qu'à un tiers de celle de la France. On attribue en grande partie cette mortalité à des baraquements malsains.

Le docteur Loir, de l'Institut Pasteur, qui est maintenant en Rhodesia, déclare que c'est une vaste contrée ouverte, bien adaptée à un grand avenir. Elle atteindra son plein développement quand le chemin de fer du Cap au Claire sera terminé. Il ne reste plus que 1,300 milles à construire.

Le docteur Loir ajoute: "Le développement rapide des Etats-Unis nous surprend toujours. Nous sommes ici en présence d'une nouvelle Amérique qui se développera peut-être plus rapidement que les contrées du nouveau monde."

Protégez
Vos Pipes a Eau et a Vapeur
Nous avons toutes sortes d'enveloppes pour pipes
Par Section,
En Asbeste,
En Papier,
En Feutre
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

La mairie

On dirait que l'activité déployée au début de la campagne pour la mairie s'est éteinte depuis quelques jours. Il n'en est rien cependant si ce n'est du côté des partisans de M. Brady, candidat démocratique. C'est un signe manifeste de défaite, car nos amis démocrates ont coutume d'être plus enthousiastes. Le fait qu'ils ne battent plus la grosse caisse indique qu'ils ont perdu confiance dans l'élection de leur porte-drapeau.

D'autre part, les républicains mènent rondement la campagne. Peu tapageurs par tempérament et solidement unis ils voient, chaque jour, leurs rangs grossir des recrues indépendantes. Il semble, en effet, que le vote indépendant est sympathique à la candidature de M. Howe. Si, maintenant, l'on tient compte des nombreuses défaillances dans les rangs démocratiques, il n'est pas exagéré de dire que la ville de Lowell aura l'année prochaine un maire républicain.

Une commission des parcs

Les parcs publics dans les centres populeux sont aussi nécessaires que le boire et le manger. Ce sont, de fait, les bouches respiratoires d'une cité. Plus elles sont nombreuses plus elles sont vivifiantes.

On se plaint que Lowell est arriéré sous ce rapport vu sa superficie et le chiffre de ses habitants. Ce grief peut être discutable quant au nombre des parcs, il l'est assurément quant au mode d'entretien.

Nous avons exprimé notre pensée, à ce propos, il y a quelques semaines. Nous n'y reviendrons pas voulant pour aujourd'hui consacrer quelques lignes au sujet de l'opportunité qui se présente de nommer une commission des parcs.

L'idée est déjà vieille; mais nos représentants municipaux ont été depuis un temps immémorial si absorbés par des problèmes qu'ils n'ont pu trouver le loisir d'y prêter attention.

Les bouleversements annuels causés par la politique ont mis à la dernière note sonore à cette kyrielle d'empêchements dilatoires.

Aujourd'hui, l'opinion publique s'est saisi du projet de créer une commission des parcs et si fort est son courant qu'il semble vouloir renverser tous les obstacles qu'on pourrait lui opposer. Les femmes se sont mises de la partie. Or, en vertu de l'adage: "Ce que femme veut Dieu le veut," l'on peut s'attendre à l'accomplissement d'un voeu qu'elle caressent dans l'intérêt de la santé particulièrement de leurs petits enfants.

Il est admis que le système actuel d'administration des parcs publics est dans notre ville tout à fait défectueux, sinon vicieux dans la moelle. Le surintendant n'est qu'un instrument de la machine électorale et son horizon est si borné à l'hôtel de ville qu'il s'acquitte de ses fonctions avec le plus de négligence possible. A quoi lui servirait de s'éreinter à la tâche quand, au bout d'un an, il est exposé à recevoir sa feuille de route. Aussi rien n'est aussi nu, dépourvu d'attractions et de gaieté que nos "Communes." La seule parure qui orne ces champs désolés ne consiste qu'en une pelouse souillée, détériorée, que les maigres ombrages sont impuissants a dérober aux rayons brûlants des soleils d'été. Aussi ne doit-on pas s'étonner de voir que ces bouches respiratoires aient si mauvaise haleine et que les personnes d'une certaine éducation aient de la répugnance à les sentir.

Dans les villes où les parcs publics sont sous le contrôle d'une commission permanente, on ne trouve jamais trop exhorbitantes les dépenses administratives de ce département. Les squares, les jardins, les terrasses, les boulevards, sont des bijoux d'horticulture ornés de fleurs, de verdures exotiques, de lacs artificiels, de fontaines rafraîchissantes, où l'air se purifie et où le monde élégant, les petits enfants, les familles, vont chercher le bien être et le plaisir des yeux.

Une commission des parcs à Lowell aurait un vaste champ d'action et, bien constituée, ferait un bien immense à la sante publique. Des esprits entreprenants suggèrent à ce corps potentiel un programme de grande envergure qui consisterait à acquérir pour la ville, tous les endroits de plaisance du voisinage situé sur le bord des cours d'eau. La nature de ces lieux champêtres conserverait ses atours en autant qu'ils ne nuiraient en rien au confort et au bon ordre; l'art, y mettant sa main habile, donnerait à ces rendez-vous extérieurs un charme séducteur.

Elle est déjà bien riante cette perspective d'avoir une commission des parcs dévotieusement à l'oeuvre dans le triple but d'embellir, de procurer des amusements et de contribuer au progrès de l'hygiène publique. Si le projet ne recouvre pas un plan de spéculation immobilière au préjudice de la cité nous le verrions avec plaisir mis à exécution.

On cite comme modèles sur ce point les villes de Worcester, New Bedford, Springfield ,Quincy, qui ont fait l'expérience de commissions des parcs, depuis qu'un acte de la législature autorise les municipaltés à se servir de ce mode d'administration. Les résultats que ces villes ont obtenus sont tout simplement merveilleux. Alors pourquoi Lowell resterait-elle en arrière, ne marcherait-elle pas avec le progrès; n'utiliserait-elle pas avec le plus de profit possible les deniers de sa population?

Cette commission serait composée de cinq membres dont le terme d'office serait de un à cinq ans, commençant le 1er mai après leur nomination. Elle aurait pour mission de désigner et de limiter les parcs dans les limites de sa juridiction; pour les acquérir et les entretenir, elle ne pourrait outrepasser les crédits mis à sa disposition. Aucune démonstration militaire n'y serait permise, excepté en cas d'émeutes ou de révolutions. La commission aurait aussi le contrôle des routes conduisant à ces parcs ou aux boulevards de façon à en faciliter l'accès. Enfin, aucun honoraire ne serait alloué à ses membres.

Il s'agit maintenant de savoir si cette question intéressante sera soumise à l'approbation du peuple à l'élection prochaine. Nous sommes favorables à un referendum à ce sujet et nous croyons que tout citoyen intéressé au progrès de sa ville devrait être du même avis.

Il faut armer les gendarmes

Le gouvernement français a entrepris une campagne contre l'alcoolisme, ce fléau qui détruit tant et le physique et le moral des nations. On ne peut dire toutefois que le peuple français ne soit pas tempérant. Il donne sur ce chapitre une grande leçon à son voisin d'outremanche et d'une manière générale à l'Europe toute entière, pour ne pas franchir l'océan.

Mais l'alcoolisme, rejeton naturel des liqueurs frelatées, des alcools viciés, qui altèrent et brûlent au lieu de restaurer, s'est introduit en France et la menacent des ravages constatés dans d'autres pays. C'est pourquoi le gouvernement pressé par les philantropes et les défenseurs des bonnes moeurs,a décidé de trouver un remède au mal sans léser en autant que possible les intérêts des industriels.

C'est une question complexe, très complexe. En préservant la santé publique, il faut aussi ne pas nuire à l'industrie, mais la favoriser, ce qu'oublient les apôtres de la prohibition et de la tempérance, voire aux Etats-Unis.

Le "Matin" de Paris cite à ce propos une opinion fort intéressante du docteur Bordas, qui possède sur la question une grande expérience économique. Nous l'empruntons, car nous la croyons d'utilité publique aux Etats-Unis tout comme ailleurs:

—Il faut, dit-il, comme l'a fait l'Allemagne, qui a ainsi aidé au développement de son industrie, dégrever l'alcool industriel et chimique; mais, par contre, frapper les eaux-de-vies naturelles: marcs, armagnacs, etc., et surtout, et dans de fortes proportions, les liqueurs contenant des essences. Les alcools naturels renferment bien des essences, mais dans de telles proportions et dans un tel mélange qu'elles s'annihilent, l'excitante neutralisant la déprimante. L'on ne saurait artificiellement atteindre à cet équilibre de la nature.

—Que croyez-vous alors qu'il convienne de faire?

—Laisser les industries dénaturer à leur aise les alcools de combustion, mais exiger pour les alcools de consommation un degré déterminé de pureté. Et surtout, veiller à l'application de la loi. En ce qui concerne la loi sur l'hygiène et celle sur la falsification des produits alimentaires, le legislateur n'a oublié qu'une chose: le moyen de les appliquer. A Paris, notre laboratoire veille, mais, en province, les fraudeurs n'ont rien à craindre. On pourrait cependant étendre les attributions des bureaux départementaux établis pour l'analyse des engrais.

—Notre commerce souffre-t-il de la fraude sur les alcools?

—Depuis que l'on fabrique des cognacs à l'aide d'alcools dénaturés venus d'Allemagne, notre exportation a sensiblement diminué. L'Allemagne nous vend des alcools, mais nous prend de moins en moins de cognacs.

L'introduction de la margarine dans le beurre a eu un résultat analogue. Notre exportation pour l'Angleterre, qui se chiffrait annuellement par quinze cents millions, est réduite de 60 p. c. L'industrie vinicole, grâce aux alcools frelatés, est dans le marasme.

—Une loi 'antialcoolique' la servirait donc?

—Je le crois. Mais, je le répète, il ne suffit pas de légiférer. Il faut armer le "gendarme".

C'est bien cela qui fait défaut partout où le commerce des liqueurs engendre des maux. Les lois qui régularise ce commerce pourvoit aussi à la protection des consommateurs, mais il arrive que des traficants sans conscience s'arrogent le pouvoir d'empoisonner le public par des drogues délétères et ceux qui ont charge de faire respecter ferment les yeux.

Ce sont des gendarmes sans armes, ou plutôt qui en ont et les cachent. Ils se constituent partout les complices des contempteurs de l'ordre et des lois.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E.U.

L'exposition de St Louis

Les promoteurs de l'exposition internationale qui doit avoir lieu à St-Louis, en 1904, poussent activement le travail d'organisation et, à voir l'encouragement donné à cette grande entreprise, par les pays étrangers, l'on peut déjà augurer d'un grand succès.

St-Louis est situé sur la rive ouest du fleuve Mississippi, près de Missouri. Elle est à moitié chemin de New-York et de San Francisco, du Golfe du Mexique et des Grands Lacs. Sa population est de 600,000 âmes, elle est en importance la quatrième cité des Etats-Unis. Sa superficie est de 62½ milles carrés et son étendue sur la rive du fleuve est de 20 milles; elle renferme 8,000 manufactures; c'est au point de vue industriel la quatrième cité de l'univers. Vingt-quatre lignes de chemins de fer y aboutissent.

Elle peut aisément, par ses hôtels et ses maisons particulières, loger et nourrir à des prix raisonnables des millions de visiteurs.

La cérémonie de dédicace des terrains et des édifices aura lieu le 30 avril 1903 et l'Exposition sera ouverte un an après cette date.

Quelques chiffres et quelques faits donneront une idée de la grandeur de l'entreprise.

Coût approximatif de l'Exposition, $40,000,000.

Somme préférée pour les citoyens de St-Louis, $5,000,000.

Participation de tous les Etats et les Territoires des Etats-Unis.

Division de l'Exposition en quinze grandes classes.

Palais d'Education et Economie sociale, 400 x 600 pieds.

Palais des Arts, 836 x 423, à l'épreuve du feu, coût, $945,000.

Palais de l'Electricité, 525 x 750; coût, $499,940.

Palais des Industries textiles, 525 x 750 pieds, coût, $219,389.

Palais des Arts Libéraux, 525 x 750 pieds, coût, $460,000.

Vente de bons de la Cité de St-Louis, $5,000,000.

Subvention du gouvernement des Etats-Unis, $5,000,000.

Subvention de l'Etat de Missouri, $1,000,000.

Subvention de l'édifice du gouvernement des Etats-Unis, $400,000.

Subvention pour les exhibits du gouvernement fédéral, $848,000.

Subvention pour les exhibits des Philippines, $250,000.

Participation des principaux Etats du monde.

Le président Francis a désigné un site de première importance pour l'édifice du Canada à l'Exposition Internationale. Il est près du Palais de l'Administration et de l'une des entrées principales. M. William Hutchinson, commissaire canadien, accompagné de M. W. H. Hay, chef décorateur et surintendant de l'installation, sont allés à St-Louis pour prendre possession du site. Le Dominion aura non seulement son pavillon spécial, mais sera encore représenté dans les principaux départements. Les exhibits du Canada montreront ses ressources et produits en agriculture, horticulture, mines et minéraux, forêts, animaux et manufactures.

Le pavillon du Canada sera un lieu de rendez-vous pour les visiteurs canadiens et sera décoré avec goût au moyen de trophées de fruits, plantes céréales et fourrages. Pendant son séjour à St-Louis, M. Hutchinson a eu plusieurs conférences avec le président Francis et plusieurs autres officiers. Il va maintenant calculer l'espace nécessaire dans les bâtisses autres que le pavillon canadien. Le commissaire disposera d'un crédit d'environ $125,000, sans parler de la machinerie du bureau permanent d'Exposition qui fait partie du département de l'Agriculture.

LE SYSTEME D'AQUEDUC

IL POURRAIT BIEN S'ETENDRE JUSQU'A CHELMSFORD ET DRACUT

Les membres du conseil de l'aqueduc, réunis hier soir, semblent favorables au projet

Le comité spécial conjoint auquel ont été référées les pétitions de Dracut et Chelmsford demandant que Lowell étende son système d'aqueduc à ces villes, a eu une assemblée hier soir avec le conseil de l'aqueduc, à l'hôtel de ville.

M. Barton, président du comité spécial conjoint, a ouvert l'assemblée vers huit heures. Etaient présents l'échevin Brown, le conseiller Welch, MM.Weaver, Taft et Fels,membres du conseil de l'aqueduc et M. R. J. Thomas, surintendant du département de l'aqueduc.

Immédiatement après l'ouverture de l'assemblée, une longue discussion s'est engagée entre les membres du conseil de l'aqueduc, MM. Weaver et Taft sont d'avis que Lowell devrait fournir l'eau aux deux municipalités plus haut nommées à cette condition qu'elle paient et fassent poser elles-mêmes les tuyaux. La ville leur fournira l'eau ensuite qui passera par un grand compteur. On chargera tant du mille gallons pour la consommation de cette eau.

M. Fels fait remarquer que les citoyens de ces deux municipalités font beaucoup d'affaires dans notre ville et que toutes les semaines, ils y laissent beaucoup d'argent. Il pense que pour cette raison la ville devrait aider à ces villages autant que possible. Il demande que Lowell fournisse l'eau, que Lowell pose même les tuyaux si c'est nécessaire.

On discute ensuite la question de savoir si la ville a également droit de faire une belle transaction. M. Taft dit que s'il comprend bien l'acte de la législature Lowell a droit de traiter avec les municipalités mais pas avec les citoyens de telles municipalités,individuellement.

On suggère que si le comité recommande une décision favorable aux pétitions, on fasse un règlement.

Sur motion de M. Brown, M. Barton, président du comité, est choisi pour préparer le règlement et de faire rapport à la prochaine assemblée. On considèrera aussi à cette assemblée la question de recommander l'acceptation de l'acte de la législation.

UN COURS INTERESSANT

Tous les citoyens canadiens invités à l'Association mardi soir prochain

Nous avons donné, mercredi dernier, une analyse aussi complete que possible de la conférence sur l'économie politique, faite par le révérend père Lewis, à l'Association Catholique. Nous avons omis, dans cette analyse, la dernière partie de la conférence, celle où l'orateur a traité des unions ouvrières ou autres, parce que le révérend père n'a pas encore tout dit ce qu'il entend mettre dans son cours sur cette question.

La question des unions sera traitée plus longuement mardi prochain et les ouvriers sont spécialement invités à se rendre à cette conférence, qui sera certainement d'un extrême intérêt pour eux.

Nous n'avons pu nous procurer le programme complet de cette soirée, mais nous le publierons lundi.

Vous recevez 3 Poudres Impériales pour 10 cents. Elles guérissent 3 têtes malades une fois, ou une tête malade 3 fois.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les secretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Remedy ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des enfants du collège St Joseph qui ont mérité de paraître au tableau d'honneur pour le mois novembre.

1ère classe — E. Blanchette, T. Blanchette, J. Bérubé, X. Delisle, R. Jalbert.

2ème classe — H. Bisaillon, ... Boissonneault, W. Cognac, M. Cornellier, H. Dubois, R. Fontaine, R. Gélinas, A. Lamoureux, G. Lamoureux, P. Morin.

3ème classe — D. Allard, R. Dupuis, L. Eno, E. Fournier, T. Gagné, L. Germain, H. Lareau, D. Maillet, W. Marquis, N. Milot, O. Savignac, A. Vigeant, L. Vigeant, E. Vigneault, W. Vincent.

4ème classe — A. Allard, A. Bergeron, A. Bernier, E. Bellefeuille, E. Boisvert, G. Champagne, A. Grenier, E. Jasmin, L. Jasmin, E. Lajoie, H. Lincourt.

5ème classe — W. Drapeau, F. Trudel, H. Lussier, A. Sylvestre, E. Deslandes, A. Dubois, L. Letendre, J. Bte Salvas, H. Thibault, C. Thériault, A. Sabourin, A. Beaumier, E. Fournier, J. Perron, H. Racicot, E. Hépelle, M. Brassard, W. Gilbert, A. Cyr.

6ème classe — A. Beaudoin, H. Reeves, W. Moreau, W. Achin, L. Provost, W. Lauzière, J. Asselin, A. Beauchesne, O. Boutin, L. Vigeant, O. Moreau, P. Lebrun, E. Milot, P. Morissette, G. Duhamel, P. Duguay, L. Lirette, D. Camiré, S. Parent.

7ème classe — D. Tremblay, D. Champagne, J. Geoffroy, G. Parent, H. Tellier, A. Michaud, W. Péloquin, W. Bibeault, A. Dubois, E. Rocheleau, O. Demonceau, L. Cayer, E. Ouellette, G. Simard, E. Desrosiers, A. Lamarre, A. Fortin, O. Bérubé, S. Gauthier, A. Leblanc, A. Soucy, G. Toussaint, G. Matte, E. Corbeille, P. Morin.

8ème classe — A. Boudreau, R. Gendron, A. Dubois, E. Savaria, J. St Pierre, E. Daigle, W. Lussier, A. Verville, R. Perreault, A. Boisclair, A. Morin.

9ème classe — A. Provencher, R. Lalime, C. Brousseau, H. Fontaine, G. Tremblay, J. Marcil, L. Belleville, H. Boulais, A. Sickman, L. Thériault, E. Des côteaux, A. Gagnon, A. Germain.

10e classe — A. Biron, D. Provencher, W. Labourdais, D. Beaumier, H. Gaudette, A. Boucher, A. Desmarais, G. Therrien, C. Beauregard, E. Toussignant, A. Barribeau, A. Crevier, L. Fortier, J. Pépin, E. Gaudette, G. Massicotte, A. Beaulieu, E. St Hilaire, E. Dumont, A. Boisvert, Alf. Boisvert, A. Richard, J. Brian.

11e classe — E. Chandonnet, T. Desjardins, N. Desmarais, W. Daigneault, A. Drapeau, J. DePont-Briant, P. Emond, E. Joly, P. Germain, A. Lafleur, J. Perreau, J. Pelletier, E. Plamondon, H. Pelletier, R. Robillard, J. Lessard.

12e classe — A. Ayotte, A. Brunelle, C. Courtois, A. Dion, L. Dupuis, R. Fortin, B. Fortier, O. Grenier, A. Henry, E. Lavoie, L. Parent, L. Pelletier, E. Ratel, O. Rhéaume, H. Roux, C. Rocheleau, J. Rocheleau, J. Beaulieu, H. Boisvert, N. Boucher, O. Boucher, J. Deschaines, R. Picard.

13e classe — C. Hébert, E. Grenier, J. Biron, L. Chaussé, L. Loiselle, A. Levasseur, W. Corcoran, P. Letendre, F. Guilbeault, G. Fournier, J. Parent, A. Dénommé, J. Michaud, E. Coutu, P. Lavallée, L. Gélinas, O. Ricard, L. Geoffroy, A. Marchand, W. Fontaine, L. Lessard, R. Tougas, A. Simard, F. Jalbert, A. Dulude, A. Archambeault.

14e classe — E. Asselin, O. Bellemare, B. Bénard, R. Blais, E. Boisvert, J. Boisvert, O. Bousquet, G. Dayon, A. Désaulniers, H. Diette, L. Dubergés, A. Dumont, F. Fauché, A. Frenette, H. Lajeunesse, W. Laterreur, A. Lebleu, D. Lefebvre, E. Mailloux, W. Matte, A. Plante, C. Plante, A. Primeau, J. Richard, A. Robert.

1ère classe spéciale — N. Asselin, W. Lamoureux, N. Richard, Y. Brière, P. Jussaume, A. Charette, L. Gervais, A. Gendron, R. Ducharme, F. Robert, R. St Amour, E. Veilleux, L. Plamondon, A. Ouellette, C. Lequin, J. Lavallée, A. Lavigne, H. Otiss, Alf. Marchand, Lavoie, O.Roy, H. Boisvert, Ar. Boisvert, J. Lavoie, Bédard.

2ème classe spéciale — J. Lapointe, A. Barry, E. Lemire, J. Labonté, L. Lanoue, W. Ménard, A. Provencher, A. Paquette, L. Tellier, D. Tousignant.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House** 477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

W. H. FORD,

581–583 RUE MERRIMACK.

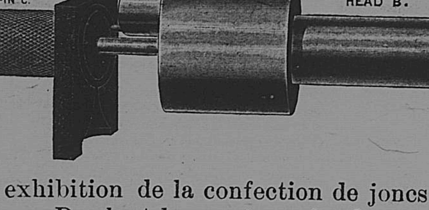

A fini son exhibition de la confection de joncs et anneaux sans soudure. Pendant les quatre soirs de cette exhibition, une foule nombreuse envahissait le trottoir et remplissait le magasin. Chaque soir il fallut avoir recours aux services d'un officer de police spécial.

On a fat des centaines de joncs et de bagues dans une des grandes vitrines du magasin et une foule de commandes ont été prises pour des pratiques qui voyaient se transformer leurs vieux joncs en or en

Beaux anneaux Richement Polis et d'un Nouveau Style

On a pris plusieurs commandes qui n'ont pu être remplies pendant l'exhibition, mais qui reçoivent une attention prompte. Les joncs qui sont FAITS avec cette

Machine Brevetee

sont supérieurs à tous les autres qui sont sur le marché.

Nous désirons remercier le public pour l'attention qu'il nous a portée la semaine dernière et nous profitons de la circonstance pour dire à nos clients que nous sommes prêts à remplir les commandes qu'ils nous apporteront.

On permettra de voir le fonctionnement de la machine à faire des joncs à ceux qui en feront faire et veulent attendre.

Un gros assortiment de Bagues en Diamants pour les fêtes,de $13.50 à $125.Joncs unis, 18 carats, $1 25 le pennyweight. Joncs unis, 14 carats, $1.00 le pennyweight. Joncs unis, 10 carats. 75c le pennyweight. Demandez à votre bijoutier de vous donner le poids et le prix exact de votre Jonc de mariage. C'est le seul moyen de connaitre la valeur réelle de ce que vous achetez.

ILS TOMBENT ENCORE

Les Lowell se font devancer par les Clinton

PORTLAND ET CHELSEA GAGNENT LEUR PARTIE D'HIER

Les C. M. A. C. jouent avec les militaires comme avec des enfants

Clinton, 29—Les Lowell ont succombé, hier soir, au club local. Le score final est de 14 à 6. Au commencement de la troisième période, les Clinton avaient 10 points contre les Lowell 1, mais ces derniers réussirent à scorer cinq autres points. Le nouveau préposé au but des Lowell, Graffam, a bien joué, et s'il eut eu le support des autres joueurs, le score final n'aurait pas eu tant de différence. Le dernier point des Lowell a été fait par Jean qui n'a pris que cinq secondes à rentrer la balle.

CLINTON—14	6—LOWELL
Mercer r	r Lewis
Campbell r	r Hart
Farrell c	c Jean
Gardner hb	hb Holderness
Cashman g	g Graffam

Gag. par	Entré par	Temps
Clinton,	Mercer	1.02
Clinton,	Campbell	10.36
Clinton,	Mercer	.46
Clinton,	Mercer	.13
Clinton,	Mercer	1.28
Clinton,	Mercer	.04
Lowell,	Hart	.37
Clinton,	Campbell	3.12
Clinton,	Campbell	1.54
Clinton,	Campbell	7.16
Clinton,	Farrell	5.29
Clinton,	Mercer	1.05
Lowell,	Lewis	1.43
Lowell,	Lewis	1.46
Clinton,	(foul au but)	1.11
Clinton,	Farrell	.34
Lowell,	Lewis	1.16
Clinton,	Mercer	.14
Lowell,	Jean	.21
Lowell,	Jean	.05

Attaques, Mercer 16, Lewis 7. Arrêts, Graffam 42, Cashman 53. Fouls, Jean, Graffam. Referee, Connolly. Assistance, 800.

PORTLAND 5 — WORCESTER 3

Portland, Me., 29—Une partie chaudement contestée a été jouée hier soir entre l'équipe locale et les Worcester. C'est une des meilleures parties qu'on ait encore jouées dans cette ville.

Attaques, Roberts 4, Daly 7. Arrêts, Burgess 18, Bannon 48. Fouls, McGilvray, Hayes, Daly. Referee, Kelsey.

CHELSEA 10 — LAWRENCE 3

Chelsea, 29—L'équipe démantibulée des Lawrence a été vaincue hier soir par les Chelsea. Chez les visiteurs, Craig remplaçait Bone et Jason avait la tête dans un bandage. Ce dernier a reçu un vilain coup de bâton sur la main dans la première période,mais il n'en continua pas moins la partie.

Attaques, Jason 12, Whipple 4. Arrêts, Lations 48, Heffernan 22. Referee, Klobedanz. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Worcester	11	7	61.1
Clinton	11	7	61.1
Lowell	9	7	56.3
Portland	8	8	50.0
Chelsea	10	11	47.6
Lawrence	7	11	38.9
Providence	7	12	36.8

C. M. A. C. 10 — CIE C 4

Une des meilleures parties de la saison, chez les amateurs, a été jouée hier soir à l'Armory entre les C. M. A. C. et les joueurs de la Cie C.

On a lutté de part et d'autre, mais l'honneur est resté aux C. M. A. C., qui se sont montrés de beaucoup supérieurs à leurs adversaires, les tenant en respect du commencement à la fin.

Allard et Sicard jouaient avec les C. M. A. C. et leur présence dans cette équipe a eu beaucoup à faire avec le résultat final. Ces deux joueurs se sont entendus à la perfection et les militaires n'ont pu franchir la muraille que ce duo dressait partout contre la défense.

Bien que les C. M. A. C. aient scoré 11 points, on leur en a enlevé un pour compenser trois fouls faits par cette équipe. Le troisième point a été fait par Allard dans le court espace de trois secondes, ce "rusher" ayant fait entrer la balle du centre même du lieu de la joûte. Guimond a bien rempli sa position et on peut en dire autant de Gaffney et de Tétreault.

Les militaires n'ont pas fait preuve de leur entrain habituel et ils ont été faibles sous plusieurs rapports.

C. M. A. C.—10	4—CO C
Allard r	r Ramsay
Sicard r	r Stanley
Guimond c	c Berry
Gaffney hb	hb Phaneuf
Tétreault g	g Snow

Gag. par	Ent. par	Temps
C. M. A. C.,	Allard	.26
C. M. A. C.,	Sicard	8.20
C. M. A. C.,	Allard	.03
C. M. A. C.,	Allard	.15
C. M. A. C.,	Allard	305
Repos.		
C. M. A. C.,	Allard	4.50
C. M. A. C.,	Allard	1.15
Co C,	Ramsey	3.40
C. M. A. C.,	Allard	.36
Repos.		
C. M. A. C.,	Sicard	7.45
Co C,	Berry	1.05
Co C,	Ramsay	.14
Co C,	Ramsay	2.07
C. M. A. C.,	Sicard	.25
C. M. A. C.,	Sicard	.26

Attaques, Allard 8, Ramsay 10. Arrêts, Tétreault 39, Snow 31. Fouls, Sicard 3, Allard, Berry. Referee, Soule. Pointeurs Gill et Swabey. Asistance, 250.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Compagnie C	7	2	77.7
Oaklands	4	3	57.1
C. M. A. C.	4	4	50.0
S. C. W.	1	7	12.5

EN ROULANT

Worcester à Lowell.

Portland à Lawrence.

Clinton à Providence.

La partie de ce soir devrait nous faire passer en avant de Worcester.

Il y aura foule ce soir à la salle Huntington pour saluer les Worcester qui nous font leur première visite de la saison.

Graffam a dû lire L'Etoile, hier. A la partie d'hier soir, il s'est tenu les jambes plus serrées l'une contre l'autre.

Allard marche sur les traces de Jean. Ça ne lui prend que quelques secondes pour loger la balle dans la cage de l'ennemi.

Ces pauvres Lawrence sont bien à plaindre. Bone, un de leurs meilleurs hommes, s'absente au moment où ils ont plus besoin de lui. Et Jason donc, qui se fait blesser à la main et joue, la tête dans un bandage. Ces hommes jouent de malheur.

Les amateurs auront deux parties la semaine prochaine. Jeudi, les C. M. A. C. se mesureront avec la Cie C à la salle de l'Association Catholique, et vendredi, les S. C. W. joueront avec les Oaklands au patinoir de ces derniers.

P O L O

SAMEDI SOIR

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

LA COMMISSION DES PARCS

Quelques raisons en faveur de l'adoption de l'acte

Nous, les sous-signés, croyons qu'il sera de l'avantage de la ville de Lowell de voir adopter à la prochaine élection municipale l'acte pourvoyant à la nomination d'une Commission des Parcs.

Les suivantes sont les raisons en faveur de son adoption:

1.—Les commissaires sont choisis à raison de leurs capacités personnelles. Ils ne reçoivent pas de salaire. Ils sont nommés par le maire et confirmés par le conseil de ville. Ils ne peuvent dépenser d'argent sans l'appropriation du conseil de ville.

2.—Le montant d'argent approprié pour le soin des parcs, communes, terrains de jeux, etc., étant fixé définitivement et connu, les commissaires sont tenus de rendre leurs comptes aux électeurs, et l'argent approprié sera dépensé au profit du peuple.

3.—Les hommes qu'on emploiera auront une position permanente, tant qu'ils donneront satisfaction.

4.—La prospérité matérielle de la ville dépend de la beauté de ses parcs et de ses alentours pour attirer les capitalistes qui ajoutent à la richesse d'une ville. Ces capitalistes emploient des mains-d'oeuvre. Les meilleurs travailleurs sont attirés dans une ville qui fournit des terrains de jeux pour les enfants, et des endroits de récréation et de réjouissance pour les familles.

5.—Dans la plupart des grandes villes de l'Etat, on a adopté l'acte des parcs et d'excellents résultats ont suivi.I n'y a pas à douter que de semblables résultats suivront la nomination d'une commission des parcs en cette ville.

(Signé)

Chas. A. Stott, John J. Pickman,
John C. Burke, Frederick Lawton,
Jas. H. Carmichael, Larkin T. Trull,
W. H. White, Michael Corbett,
Michael Ronan, Samuel H. Thompson
A. St John Chambre, Charles H. Allen.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales**. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CLAQUES A BON MARCHE

Avez-vous vu l'étalage énorme de claques que nous montrons dans notre vitrine de la rue Palmer, 1000 caisses de claques de toutes sortes à 25c, 29c et 39c, etc.

A. G. POLLARD & CO.

UNE OMISSION

Nous reparons avec plaisir une erreur que nous avons commise dans le compte rendu des funérailles de la petite Yvonne Vigeant. En donnant la liste des personnes qui avaient déposé des leurs sur la tombe, quelques noms se sont trouvés écartés et à notre peine ceux de M. Edmond P. Fontaine, conseiller de ville et Mme Fontaine, n'ont pas paru dans le compte rendu.

M. et Mme Fontaine, cousin et cousine de la petite défunte, ont envoyé une magnifique corbeille de fleurs.

BRULES VIFS

Trois enfants sont victimes d'un déplorable accident

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 29 — Les trois enfants de M. et Mme Morris Bressler ont été mortellement brûlés par une explosion de gazoline, à leur résidence, 126 North Exeter St. Les victimes sont: Abrahaf, âgé d'un an; Isaac, trois ans, et William, quatre ans et demi.

Fetes Religieuses a St-Joseph

PROGRAMME OFFICIEL DES EXERCICES RELIGIEUX DE LA SEMAINE PROCHAINE A SAINT-JOSEPH

Demain, dimanche, à 6h. 30, ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception pour les demoiselles de Notre-Dame de Lourdes. Toutes les demoiselles de la paroisse sont invitées à y assister. Tous les soirs de la semaine prochaine, à 7h. 30, exercices de la neuvaine. Le Rév. Père Nolin sera le prédicateur de cette neuvaine qui se terminera dimanche le 7 décembre avec réception dans la Congrégation. Vendredi prochain est le premier vendredi du mois.

La cérémonie toujours si imposante des Quarante-Heures commencera vendredi prochain à l'église St Joseph. Donc, vendredi prochain, messes à 5h. 5h. 45 et 7h. Basses-messes dans les deux églises et à St Joseph, à 9 heures, ouverture solennelle des Quarante-Heures. Grand'messe avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Il y aura aussi procession du T. S. Sacrement, à laquelle prendront part les membres de la société de l'Ange-Gardien et un certain nombre des élèves du collège St Joseph.

Vendredi soir à 7h. 30 à St Jean-Baptiste et à 7h. 30 à St Joseph exercices ordinaires du premier vendredi du mois en l'honneur du Sacré-Coeur. A St Joseph, les Messieurs de l'Association Catholique sont invités à y assister en corps et avec insignes. Ils devront se rendre au soubassement pour 7¼ heures.

Vendredi soir ainsi que samedi soir à 8h. 30, les membres du Tiers-Ordre, avec leur costume et avec leur choeur de chant, feront leur heure d'Adoration, terminant ainsi pour ces jours-là les cérémonies des Quarante-Heures. Ils devront se rendre au soubassement de l'église St Joseph pour 8 heures.

Vendredi dans l'après-midi, les différentes classes du collège St Joseph se rendront successivement à St Joseph pour faire leur heure d'adoration.

Samedi. à 5h., 5h. 45 et 7h. messes-basses dans nos deux églises. Grand'messe à 8h. à St Joseph. Le soir à 6h. 30 vêpres solennelles devant le St-Sacrement. Les messieurs de la Ste-Famille, hommes et jeunes gens, y assisteront en corps avec leurs insignes. Ils devront se rendre au soubassement de l'église St Joseph pour 6h. 15.

Samedi, dans l'avant-midi, les différentes classes du couvent St Joseph se rendront successivement à St Joseph pour faire leur heure d'adoration.

Pour qu'il y ait continuellement des adorateurs devant le T. Saint Sacrement et pour donner à nos sociétés religieuses et nationales l'occasion d'accomplir un acte de foi public à l'égard de la divine Eucharistie, tous les membres de ces sociétés sont invités à se rendre devant le Très Saint Sacrement suivant le programme suivant samedi dans l'après-midi:

1h. Société des Enfants de Marie.
2h. Société de Notre-Dame de Lourdes.
3h. Société de Ste Anne.
4h. Notre-Dame de Bonsecours.
4h. 30 Société St Jean-Baptiste.
5h. Société St Joseph.
5h. 30 Forestiers Catholiques.
6h. Les Artisans Canadiens.
6h. 30 Les hommes et jeunes gens de la Ste Famille.
8h. 15 Tiers-Ordre.

N. B.—Chaque société devra se réunir dans le soubassement avec insignes un quart d'heure avant l'heure fixée ci-dessus, pour monter ensemble dans l'église.

Dimanche, 7 décembre, jour de la clôture des Quarante-Heures, les messes se diront aux heures ordinaires dans nos deux églises. A la grand'messe à St Joseph, clôture solennelle des Quarante-Heures. Il y aura messe avec diacre et sous-diacre et après la messe procession du Très Saint Sacrement. Les messieurs de la Ste Famille, hommes et jeunes gens, ainsi que la société de l'Ange-Gardien, prendront part à la procession. Ceux d'entre ces messieurs qui auront assisté à une messe précédente, devront se rendre au soubassement de l'église St Joseph à 10h. 45 pour y attendre le moment de la procession.

N. B.—Jeudi, vendredi et samedi on entendra les confessions aux heures ordinaires. Les fidèles sont priés d'envoyer jeudi des chandelles et des fleurs pour orner l'autel de l'exposition pendant les Quarante-Heures. A tous les offices publics des Quarante-Heures on fera la collecte pour les dépenses occasionnés par ces saints exercices.

EXPERIENCE EN PRESCRIPTIONS

Qui pourrait affirmer que l'expérience ne vaut pas quelque chose? Nos vingt ans d'expérience dans l'art de remplir les prescriptions sont à votre service. Quand vos proches ou vous-mêmes êtes malades, vous tenez n'est-ce pas à vous procurer tout ce qu'il y a de plus désirable concernant le recouvrement de votre santé. Vous voulez que l'on vous fournisse des médicaments purs, des drogues fraîches et préparées avec soin. C'est votre droit d'exiger que vos prescriptions ne soient remplies que par des mains habiles et prudentes et pour lesquelles la science n'a plus de secret. Notre longue expérience dans cette branche vous est une garantie de sûreté.

Notre département des prescriptions n'emploie que des gradués en pharmacie et l'un des propriétaires y surveille personnellement.

Enfin, nous n'avons rien épargné pour établir notre département à prescription sur une base qui puisse mériter toute la confiance du public.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Lewiston, Me. JAS. G. DOYLE, 20 rue Bridge, a souffert de maladie des reins et de constipation. Il dit: "Je n'ai jamais cru qu'il y avait un remède aussi énergique que les

PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS

Elles font le travail que vous dites. Je les recommande à tous ceux que je sais souffrir de la même maladie."

Les pilules ont commencé leur oeuvre immédiatement. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et du dos, parcequ'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend selon les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les dérangements dans le sommeil, les étourdissements les éblouissements, la mauvaise haleine et l'action irrégulier du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
Boite 1964, Boston, Mass.

NAVIRE ECHOUE

Portland, Me., 29 — Le capitaine d'un steamer arrivé ici hier après-midi rapporte que la célèbre goellette Polly est échouée à Owls Head, près de Rockland. Comme la cargaison n'est pas très lourde, on espère renflouer le vaisseau.

La Polly est le plus vieux vaisseau dans le service. Elle fut construite en 1805. Pendant la guerre de 1812 elle fut employée pour capturer une canonnière anglaise sur la cote du Maine.

PAR UN TEMPS SEMBLABLE

Evitez les remèdes brevetés, "cures pour la toux" et les soi-disants remèdes à "soulagement immédiat".

Ce que vous méprenez pour un soulagement, est un poison pour les nerfs à cause de l'opium et autres drogues empoisonneuses qu'il contient.

Cela affaiblit le corps—la maladie reste et s'imprègne davantage.

Si c'est un rhume ou la grippe, cela tourne en pneumonie, parce que les drogues ont enlevé au corps sa force vitale—la seule puissance par laquelle il puisse repousser et combattre la maladie.

Nous vous rappelons encore une fois que la Father John's Medicine n'est pas un remède breveté, et que c'est une nourriture pure, exempte d'opium, morphine ou autres drogues empoisonneuses.

Refait le corps et renforcit en même temps qu'elle guérit le rhume et maladies de la gorge et des poumons.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

Soyez bien Habillés Cet Hiver

L'homme bien habillé a une belle apparence. Nous pouvons vous habiller dans les derniers styles de New York.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 85 Central Street, Lowell Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

Nouvelles du Canada

VICTORIA

—Le colonel Pinault, sous-ministre de la milice et de la défense, est en cette ville pour faire des arrangements relatifs à l'expropriation d'environ 40 acres de terrain destiné aux améliorations des fortifications d'Esquimalt.

Des batteries seront placées à Signal Hill, avec deux canons de 9 pouces.

OTTAWA

—Un comité composé du Révd M. Alexandre Lajeunesse, O. M. I.; M. C. S. O. Boudreault, président de la section française des ecoles separées; M. Rémi Tremblay, traducteur de la Chambre des Communes; Dr Rodolphe Chevrier; M. Aurélien Bélanger, professeur à l'Université d'Ottawa; M. Georges Séguin, premier collecteur des taxes municipales; M. Adélard Charron, président de l'Institut Canadien, a décidé d'offrir aux hommes et garçons d'Ottawa un concours de déclamation qui aura probablement lieu durant le commencement de janvier et différents prix seront accordés aux concurrents obtenant le plus grand nombre de points.

—La section de la société St Jean-Baptiste de la paroisse de ce nom a fait dernièrement l'élection de ses officiers. Résultat: Président, prof. Fleury; vice-président, J. A. Marier; secrétaire-trésorier, J. Chapman; auditeur, J. B. Dallaire; com.-ord., J. Latreille; conseillers, J. E. Gingras, P. Martin, A. Charlebois, N. Beaulieu.

—Une dépêche de Toronto prédit la nomination du Séminaire Cox, comme président de la nouvelle voie transcontinentale.

M. Cox a été, jusqu'ici, l'un des rois de la finance qui ont permis à MM. Mackenzie et Mann d'exécuter les énormes entreprises auxquelles leur nom est associé.

M. Cox est président de la Banque de Commerce, président de la Compagnie d'Assurance à vie Canada Life, etc. Il a donc le contrôle de plusieurs douzaines de millions.

On assure qu'une rupture ou quelque chose comme une rupture est survenue entre MM. Mackenzie et Mann et ces derniers se seraient refusés à accéder à ses instances.

De là, la combinaison du Grand Tronc dans laquelle M. James Ross, le président de la compagnie des Acieries de Sydney, est entré avec le financier de Toronto.

Dans le cabinet, MM. Mackenzie et Mann ont des alliés actifs et influents.

MONTREAL

—Un jeune homme de Montebello, nommé Joseph Grandmaison, a été gravement blessé, lundi après-midi, au cours d'un accident d'arme à feu. Il était parti pour une excursion de chasse dans un bois situé près du domicile de ses parents. Tout à coup, dans l'excitation de la course, il alla donner du pied contre une pierre du chemin et tomba sur le sol de si malheureuse façon que la détente de son fusil fit porter toute la charge dans le genou du malheureux. Malgré la douleur atroce qu'il ressentait, le jeune Grandmaison réussit à se traîner jusqu'à quelque distance de la maison. Son père entendit enfin les cris d'appel au secours de son fils et il courut à lui. Après lui avoir prodigué tous les soins nécessaires, on le fit monter à bord du convoi Ottawa, qui le transporta à la gare de la Place Viger. De ce dernier endroit une voiture d'ambulance le conduisit à l'hôpital Notre-Dame.

JOLIETTE

—Le Chateauguay et le Northern Ry a décidé de construire ce qu'on appelle la ligne courte de Montréal et de Joliette. Le contrat est signé et les travaux commenceront de bonne heure en décembre. C'est M. C. E. Loss, de New York, qui a l'entreprise et qui construira la ligne de Joliette pour pénétrer dans Maisonneuve en suivant le Terminal. Il fera également les assises du pont du Bout de l'Isle. On dit qu'une grande partie du travail des piles peut se faire avant l'hiver et qu'ensuite le travail peut être poussé sans interruption. Le contrat comporte une dépense de $1,000,000.

SHERBROOKE

—Un nombre important de nos marchands se sont réunis dimanche après-midi pour se former en association.

Après discussion il fut décidé de ne rien faire pour le présent et de travailler à une union avec une association déjà existante et connue sous le nom de Sherbrooke Merchants and Traders' Protective Association. Cette dernière fut fondée en août dernier. Ses promoteurs furent MM. N. Lacroix, D. W. Stenson, G. A. Darche et G. F. Moore. Elle a pour officiers M. G. A. Darche, président; M. T. M. Cowan, vice-président; M. D. W. Stenson, trésorier; M. G. A. Moore, secrétaire.

Les membres sont actuellement de vingt-cinq et se réunissent les 1er et 3e mercredi de chaque mois dans la maison Geo. Barthe où ils possèdent une belle et vaste salle.

LEVIS

—Un jeune garçon de sept ans, fils de M. Narcisse Gosselin, entrepreneur de Lévis, a bien failli se noyer dans une citerne, rue Fraser, d'une vingtaine de pieds de profondeur, propriété de l'Electrique de Lévis, et creusée dans le but de faire le lavage des tramways. Le jeune Gosselin s'amusait avec des petits camarades lorsque tout à coup, on ne sait trop comment, il tomba dans la citerne remplie d'eau. Déjà il avait disparu deux fois lorsqu'un de ses petits camarades eut la présence d'esprit de se faire tenir par d'autres et tendit la main au jeune Gosselin qu'il put empoigner et ramener à terre. Le jeune garçon ne perdit pas connaissance, mais était tout abasourdi et ne savait ce qu'il faisait. Il fut transporté chez lui où de bons soins le ramenèrent complètement. Tout de même, il l'a paru belle.

QUEBEC

—On a trouvé dans le fleuve, près de Lotbinière, à l'endroit connu sous le nom de La Ferme, en deça du Platon, le cadavre d'un inconnu. C'est celui d'un vieillard et il est dans un état de décomposition très avancé.

Le docteur Le gendre, le député-coroner, a été chargé de tenir une enquête et de communiquer aux journaux une description de l'infortuné afin qu'on puisse parvenir à l'identifier.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

—M. Joseph Héroux, tailleur de pierre bien connu, a été victime d'un triste accident, l'autre jour.

Un morceau d'acier l'a frappé à l'oeil gauche et l'a fait presque entièrement sorti de l'orbite. Il est probable que M. Héroux perdra son oeil.

M. Héroux est employé chez Palmer et Garmon. Lundi, il travaillait au nord de la rue Elm, en compagnie d'un autre tailleur de pierre, lorsque l'accident est arrivé. Le compagnon de M. Héroux se servait d'un instrument vulgairement connu sous le nom de "bull head". A un moment donné cet instrument se brisa et l'un des morceaux frappa M. Héroux à l'oeil gauche. Le coup a été si violent que l'oeil est en partie sorti de l'orbitre. Le blessé a été transporté chez lui au no 15 rue Bridge où on lui a donné les premiers soins, en attendant l'arrivée du médecin.

Le Dr Tremblay, appelé auprès du blessé, lui a prodigué tous les soins possibles, mais sans succès. L'oeil est trop sérieusement blessé pour guérir.

FALL RIVER

—Uldéric L. St Pierre, du village Flint, a comparu en cour sous l'accusation de se faire passer pour un médecin, sans avoir de certificat de l'Etat. St Pierre était représenté par l'avocat Weeks. Son procès a été remis au 4 décembre. La police refuse de parler de cette arrestation.

NORTH SCITUATE, R. I.

—Les recherches se poursuivent encore pour retrouver les cadavres des trois personnes qui se sont noyées samedi dans le lac Moswansicut, mais n'ont pas abouti. On s'est servi de la dynamite pour faire venir les cadavres à la surface du lac, mais ce procédé n'a pas eu le résultat qu'on en attendait. On est d'avis maintenant que les cadavres ne reviendront à la surface que lorsqu'ils seront gonflés par les gaz, ce qui se produira probablement dans quelques jours.

HOPITAL DE TUBERCULEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 28— Le bureau d'hygiène d'Etat, dans son rapport annuel au gouverneur LaFollette recommandera la construction d'un hôpital d'Etat pour le traitement de la tuberculose.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de a clientèle canadienne.

Gosselin et Mathurin

SUBIRONT LEUR PROCES A MONTMAGNY DANS LE COURS DU MOIS PROCHAIN

Le juge Pelletier présidera les assises et M. A. Lachance représentera la Couronne

Montmagny, P. Q., 29—Il y aura un terme spécial de la cour du Banc du Roi, à Montmagny, le 9 décembre prochain, pour l'instruction du procès de Joseph Gosselin, cultivateur de la paroisse de St Lazare, et de Joseph A. Mathurin, ferblantier-plombier, de la ville de Montmagny. Ce terme sera présidé par le juge H. C. Pelletier. M. Arthur Lachance, avocat de Québec, représentera la Couronne.

Joseph Gosselin est accusé d'avoir vers la fin du mois de mai dernier, assassiné la femme d'Octave Trahan, journalier, de la même paroisse de St Lazare. Le 30 mai dernier, le cadavre était trouvé dans un bois, à plus d'un arpent de la maison de Trahan.

Les soupçons se portèrent sur Gosselin, qui avait été chez la victime tout récemment, et une fois l'enquête préliminaire faite devant l'honorable juge Angers, magistrat du district, Gosselin fut condamné à subir son procès aux Assises. L'enquête révéla que la victime avait été étranglée et qu'elle portait aussi plusieurs autres blessures, notamment qu'une oreille avait été enlevée complètement. La victime était mère de trois enfants, dont le plus âgé n'avait que sept ans.

J. A. Mathurin est accusé d'avoir, dans la nuit du 19 au 20 août dernier, assassiné sa femme, Hombéline de Champlain, en lui coupant le cou. Nul n'a encore oublié que Mathurin lui-même s'est déclaré l'auteur de ce crime, et la stupéfaction que la révélation de ce forfait et de cet aveu provoqua parmi ses concitoyens de la ville de Montmagny, où l'accusé tenait un établissement commercial considérable. En effet, après avoir perpétré son crime, Mathurin alla trouver son frère et lui en fit le récit. La victime portait une blessure au cou et une autre très profonde au côté gauche de la poitrine.

La famille de Mme Mathurin compte plusieurs membres occupant des positions sociales élevées. L'un de ses frères, entre autres, est curé de St Charles de Caplan, comté de Bonaventure.

Gosselin, contre qui les preuves ne sont pas accablantes, paraît-il, voit arriver le 9 décembre comme le jour de sa libération, et forme le joli projet de partir le 10 ou le 12 décembre pour les chantiers. Il passe son temps à dormir et dit souvent qu'il ne voudrait pas changer de place avec Mathurin.

Ce dernier, au contraire, attend en tremblant sa comparution devant ses juges. Depuis plusieurs jours il refuse toute nourriture solide et semblerait décidé à se laisser mourir d'inanition si ses gardiens ne le forçaient à prendre des fortifiants tels que du lait, des oeufs, de l'eau-de-vie, etc.

Mathurin est sans cesse agité et énervé à l'extrême par des nuits sans sommeil. On ne peut s'imaginer ce qui doit se passer dans son esprit. Il marche constamment, se prend la tête entre les mains, gesticule et ne dit rien si son gardien ne lui adresse la parole. Tout cela est-il simulé? Je n'ose me prononcer.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

TUE A BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 28—John H. Briggs, célibataire âgé de 40 ans, demeurant au no 133 B Street, South Boston, et employé comme bouvier sur le navire Sagamore, a été frappé par un train, ce matin, pendant qu'il franchissait les voies de la division de Fitchburg, du Boston & Maine, au tunnel Hoosac. Crâne et les deux bras fracturés. Il est mort aussitôt après son arrivée à l'hôpital général Massachusetts.

PAS D'ARMENIENS

Le tsar de Russie en expulse 50,000 de son domaine

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 28—Le Die Information rapporte aujourd'hui que le tsar a récemment lancé un décret expulsant de la Russie 50,000 arméniens qui avaient envahi le domaine de Nicolas pour échapper aux massacres dans leur propre pays.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX
n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que **50c la bouteille**
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

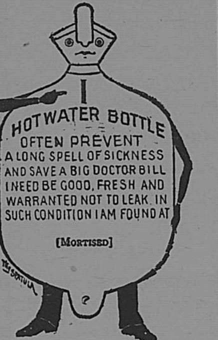

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

AVIS IMPORTANT

Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m.
J. T. GAGNON & CIE,
Charpentiers - entrepreneurs, Lowell, Mass.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE TEMPS DES FEUX
Ne fait que commencer avec l'hiver. Faites-vous assurer de suite chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, No 186-13.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

R-I-P-A-N-S
Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12th St., New York.

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

NOUVEAU
SALON DE BARBIER,
438 rue Suffolk.
E. Champagne
PROPRIETAIRE.
Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc.
Rasoirs aiguisés, une spécialité.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD   F. L. RICHARD

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Vous ne pouvez demander rien en fait
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 468-4

Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.
Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Canadiens-Francais
La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agee pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE -Une jeune fille sachant l'anglais et le français, pour travailler dans un magasin au no 213 Aiken. 29 n

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w‡6.15. *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27 8.15 8.48, 9 20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.
Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w‡11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.
Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.
Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w‡11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.
Pour Skowhegan, 8.30 a m.
Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.
Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.
Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902
Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.
Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)
Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.46, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.
Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.
Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)
Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 28.

Gabrielle tomba à genoux devant son lit et, les traits cachés dans les couvertures, elle pria longuement, ardemment.

—O père, disait-elle avec toute son âme, toute sa volonté, faites-le-moi connaître, le misérable qui a osé porter sa main maudite sur vous, si noble et si bon, que je le rencontre, que je le pressente, l'être lâche et vil entre tous qui permet qu'un autre, un innocent, soit accusé à sa place de cet épouvantable forfait!

Est-il possible que vous, qui l'aimiez tant ce fils de votre coeur et de votre amour, vous le laissiez accuser, condamner peut-être.

Non, non, et si vous ne pouvez revenir le défendre, parlez-moi, à moi, qui l'aime autant que vous l'amiez, et je le sauverai, je le jure!

Mais le pauvre mort, dans son immobilité tragique, demeura livide et muet.

La réponse que demandait Gabrielle ne vint pas, hélas!

Et elle sanglota, et elle pleura, priant, suppliant toujours.

Une des religieuses la releva presque par force, lui disant:

—O mademoiselle, mademoiselle, malade comme vous l'avez été, n'est-ce pas de la folie de se laisser aller ainsi à sa douleur?

L'autre, plus jeune, plus perspicace, doucement ajouta:

—N'y a-t-il donc personne sur terre qui ait besoin de vous, mademoiselle, pour que vous vous ménagiez si peu?

La pensée de Michel oomptant absolument et uniquement sur elle, lui revint.

Soeur Marie avait raison: si elle tombait gravement malade, qui donc sauverait son bien-aimé?

Elle s'assit dans le fauteuil que lui présentaient les religieuses.

—Vous seriez bien plus raisonnable de vous coucher un peu, dit la plus âgée. La nuit s'avance et vous devez être à bout de forces.

Gabrielle hocha la tête.

—Voulez-vous qu'on vous remplace, qu'on aille donner des ordres en votre nom?

—Oui, merci; j'accepte vos offres. Allez voir si tout est en état en bas; puis faites coucher tout le monde, à part deux personnes pour veiller dans le hall.

—Pouvez-vous désigner lesquelles?

—Oui. Lamothe, le jardinier, et Guillaume Civrac, le mari de ma nourrice. Quant à cette dernière, qu'elle monte dans le petit salon ici, à côté; elle dormira sur un canapé, et si j'ai besoin d'elle je l'aurai tout près de moi.

Une des religieuses, discrètement, silencieusement, sortit.

Une demi-heure après, elle était de retour.

—C'est fait, dit-elle. Chacun est en train d'aller se reposer, excepté ceux que vous avez désignés.

—La maison est-elle fermée?

—Partout, oui; c'est Lamothe qui s'en est chargé. Catherine Civrac, votre nourrice, voudrait vous parler.

—Où est-elle?

—Dans la pièce à côté, ainsi que vous l'avez désiré.

—J'y vais.

Gabrielle se leva, en effet, et se dirigea vers le joli petit salon bleu.

Catherine, pâle et tremblante, l'attendait.

—Il faut vous coucher, mon amour, dit-elle à la jeune fille. Vous n'êtes pas raisonnable. Demain passe par ici, et qui sait si vous n'aurez pas besoin de toutes vos forces, encore plus qu'aujourd'hui? N'allez-vous pas retomber malade?

—Non, c'est fini. Maintenant je veux rester vaillante pour Michel. Et, fit-elle avec une singulière énergie, je le serai.

Avez-vous pris quelque chose?

—Je ne le pourrais pas.

La nourrice saisit la petite main de Gabrielle dans les siennes.

—Votre fièvre est tombée, dit-elle. Vous êtes, au contraire, toute froide. Il faut avaler quelques aliments.

Voyons, que ce soit comme lorsque vous étiez toute petite, ne désobéissez pas à votre vieille nounou qui vous aime tant!

—Je ferai ce que tu voudras.

—Très bien; alors vous allez prendre quelques gorgées de bouillon froid et un peu de champagne glacé, cela passera et vous soutiendra.

—Mais je ne veux déranger personne. Et ces choses n'existent peut-être pas dans la maison?

—Je vous demande pardon, le docteur Constantin avait recommandé de vous faire boire du bouillon froid et du champagne glacé; il y a longtemps que tout cela attend votre bon plaisir.

Et se reculant un peu, elle montra un plateau déposé sur une table.

—Tenez, dit-elle, j'ai monté ce que vous devez prendre. Faites-moi le plaisir de l'avaler.

Gabrielle s'assit et obéit.

Tout à coup elle se retourna vers Catherine.

—Tout le monde est-il couché? demanda-t-elle.

—Oui, excepté Lamothe et Guillaume.

—Et Gustave?

—Oh! lui, il n'a pas attendu que la soeur vienne renvoyer le personnel, il est parti le premier.

—Est-ce qu'il est dans le grand cabinet, à côté de mon pauvre oncle?

—Non, il a prétendu qu'il voulait dormir en paix et que les allées et venues le dérangeraient. Il a alors demandé à Mathieu Garros d'occuper la petite chambre de leur fils chez eux.

—Et les autres domestiques, arrivés ce matin, où sont-ils?

—Tous dans les communs.

—Bien! alors, comme j'ai avalé tout ce que tu as voulu, maintenant viens avec moi.

—Où veux-tu aller?

—Prends une lumière et tais-toi.

Catherine ne discutait jamais longtemps les volontés de Gabrielle.

La petite trotteuse avec laquelle la nourrice s'était éclairée pour monter était dans l'anti-chambre.

Elle courut la chercher et suivit docilement mademoiselle de Saint-Amand qui, par le vestibule, se dirigea vers l'étage supérieur.

Elle y fut vite arrivée.

Au milieu d'un vaste couloir, on voyait sur les deux battants d'une porte les cachets en cire rouge qu'y avaient apposés les magistrats.

Ils indiquaient la chambre dans laquelle Michel devait habiter, s'il fût resté aux Sources.

De chaque côté, deux grands bahuts en chêne noir se dressaient, sombres et superbes dans leurs formes d'un autre temps.

Gabrielle tressaillit.

—N'allaient-elles pas être sous scellés, ceux-là aussi?

Elle savait qu'à ses cachets sacrés et inviolables nul ne doit toucher.

Un peu tremblante, elle s'approcha.

La bougie sous le verre de la trotteuse éclairait si peu qu'elle ne distinguait rien.

Le coeur lui battait à lui rompre la poitrine.

Mais, tout à coup, elle étouffa un cri de joie.

Non, le cirage rouge et la bandelette blanche ne maintenaient point les portes noires du vieux meuble.

Gabrielle présenta la clef, une clef en fer, bizarre, d'un travail des plus délicats, évidemment une clef d'autrefois.

Pâle comme une morte, elle fit un effort.

O bonheur! la clef tourna.

A cet instant, un bruit léger, mais que perçurent cependant ses oreilles aussi bien que celles de Catherine, se fit entendre dans l'escalier de service.

Elles écoutèrent toutes les deux, puis échangèrent un regard d'effroyable terreur.

Eh oui! l'on montait doucement, lentement, avec des précautions infinies, mais l'on montait, il n'y avait pas à s'y tromper.

Le bois, qui de loin en loin craquait imperceptiblement, le disait.

Gabrielle se sentait une gouttelette de sueur froide à la racine de chacun de ses cheveux.

C'était Gustave qui, sans doute pris de crainte, venait voir si ses scellés, ceux dont il était le gardien, n'étaient point en danger.

Catherine, qui connaissait tout ce qui avait été fait dans la journée, le pensa instantanément.

Et tandis que Gabrielle, pâle et résolue, la main sur le bahut, se sentait de taille à entreprendre et à soutenir n'importe quelle lutte pour accomplir la volonté de Michel, la nourrice de son côté se disait:

—Si ce qu'elle fait est important, si elle veut, pour mener son oeuvre à bien, que j'étrangle le misérable qui est là, eh bien! je m'en vais le faire tout net.

Elle posa le bougeoir par terre et fit deux pas vers l'escalier, pensant:

—Il ne faut pas qu'on la voie là; moi je m'en sortirai toujours.

Comme elle arrivait à la première marche, elle étouffa une exclamation de colère, tandis que Gabrielle devenait toute froide.

—Imbécile! fit la nourrice furieuse.

Et très bas:

—Qu'est-ce que tu viens faire ici? demanda-t-elle à Guillaume qui, sans souliers, avec ses bas de laine seulement, continuait à monter en grandes précautions.

—J'ai entendu du bruit et je venais voir ce qui se passait, bredouilla le père nourricier de Gabrielle.

—File et plus vite que ça, ordonna Catherine. Ou plutôt, monte la garde, qu'on ne nous dérange pas.

—Alors, c'est mademoiselle qui est là?

—Si on te le demandes, tu diras que tu n'en sais rien, ce qui est vrai; et si tu as le malheur de raconter, même à ton ombre, que nous sommes montées ici cette nuit, je ne te dis que ça, mais, foi d'honnête femme, il t'en cuira.

—C'est bien! c'est bien! t'as pas besoin de faire des yeux pareils, on se taira, la patronne.

—Je te le conseille.

Elle allait revenir vers Gabrielle, encore toute bougonnante, toute irritée, lorsque dans les méandres du petit escalier un autre visage apparut et une voix gouailleuse dit:

—Il paraît que dans ce pays c'est le monde renversé: les maris jurent obéissance à leurs femmes. Mais moi, qui n'ai juré rien du tout, je veux savoir ce que vous trafiquez par ici, madame Catherine.

—Brigand! fit-elle, vous allez partir, car ce que je fais ne vous regarde pas...

—Oh! que si.

Et après avoir écarté Guillaume, Gustave mit le pied sur la dernière marche de l'escalier.

A ce moment, il aperçut Gabrielle aussi blanche que la robe de flanelle dans laquelle, depuis qu'elle s'était levée pour aller voir Michel, elle était restée enveloppée.

—Mademoiselle! fit-il un peu interloqué.

Puis, son formidable aplomb le reprenant, il dit en s'approchant:

—Que mademoiselle m'excuse, mais il faut que je sache ce qu'elle fait dans ce couloir.

Catherine appela:

—Guillaume!

Celui-ci remonta lestement.

—Quoi que tu veux? demanda-t-il.

—Jette-le dans les escaliers, dit-elle, et plus vite que ça.

Mais Gabrielle, d'un geste, arrêta sa nourrice et d'un air d'incomparable dignité elle dit, en s'adressant au valet de chambre:

—Est-ce que vous avez le droit de donner des ordres dans cette maison, quand j'y suis?

Il ne put résister au ton de commandement un peu hautain qui était celui de mademoiselle de Saint-Amand, et il bredouilla:

—J'ai une grande responsabilité. Les magistrats m'ont nommé gardien des scellés, et, si on y touche, j'irai au bagne.

Mademoiselle voudrait-elle perdre perdre un pauvre diable comme moi?

—Je n'y songe pas.

—Alors!

—Alors quoi, expliquez-vous?

—Mademoiselle ne veut pas trouver étonnant que je veuille veiller sur ces cachets qui me sont confiés.

Elle désigna du doigt ceux de la porte.

—Ils sont intacts, dit-elle. Je ne les ai même pas regardés.

Et subitement, estimant qu'il était au-dessous d'elle de mentir ou de biaiser, elle ouvrit résolument le bahut:

—Mon Dieu! mon Dieu! s'exclama Gustave ahuri, que fait mademoiselle?

Elle montra que les battants du meuble étaient vierges de cire, et elle dit:

—Si votre mission est de veiller sur les scellés, elle ne va pas jusqu'à m'empêcher d'ouvrir une des armoires de la maison que cette formalité n'atteint pas, et d'y chercher ce que mon bon plaisir me dira d'y prendre.

Il n'osa point répondre.

Sur l'étagère du milieu on voyait une valise en cuir fauve.

Gabrielle s'en empara, et ne voulant même pas la poser par terre, elle dit à Catherine.

—Referme le meuble, nourrice, et donne-moi la clef.

Ce qui fut fait.

Comme mademoiselle de Saint-Amand se dirigeait vers l'escalier, les deux clefs dans sa poche, et la valise à la main, la parole revint à Gustave.

Il se précipita:

—Mademoiselle ne va pas emporter cette petite malle, n'est-ce pas? demanda-t-il en avançant la main.

Vivement, la jeune fille se recula.

—Parfaitement, si, au contraire, affirma-t-elle.

—Mais il ne le faut pas, je ne le veux pas.

—Vous dites? fit-elle plus hautaine que jamais. Osez donc répéter ce mot-là.

Il ouvrit la bouche, mais devant l'impérieux regard noir qui s'attacha sur lui, il détourna la tête et, tout en bredouillant, il balbutia:

—Que dira le procureur, mon Dieu! que dira-t-il?

Il prenait ses cheveux à deux mains et paraissait désespéré de son impuissance.

—Vous le prierez de m'interroger, déclara Gabrielle. Je sais ce que j'ai à lui répondre. Jusque-là, je vous défends de vous occuper de ce que je fais, ajouta-t-elle.

—A votre aise, mam'selle; mais moi, je m'en vas au parquet avertir tout de suite qui de droit.

—Comme il vous plaira. Mais si vous faites un scandale ici, comme désormais, j'y suis la maîtresse, vous pouvez vous préparer à en partir demain matin même, à la première heure.

Et vous savez, personne au monde ne vous y fera rentrer contre ma volonté

C'était vrai, mademoiselle de Saint-Amand était, avec M. Armand Breuilhet, l'héritière naturelle du duc d'Argile.

Gustave, après avoir longuement réfléchi, pesé le pour et le contre, demeura penaud et irrité au deuxième étage, n'osant pas faire la démarche dont il avait menacé la jeune fille.

—Monsieur Breuilhet arrive demain, pensa-t-il. S'il est convenable, je lui raconterai l'histoire dans tous ses détails, et il avisera.

On a vu que tout d'abord Gustave n'avait pas dit un traître mot de la valise à l'avocat, lors de sa conversation avec lui [illegible]el du Lion d'Or.

C'est que Breuilhet, ne lui inspirant pas une très grande confiance, il pensa qu'il valait mieux aviser directement de la chose monsieur Viguier.

Il ne voulut pas regagner son lit chez Mathieu Garros, c'est-à-dire dans les communs, et roulant un canapé contre la chambre de Michel, il résolut d'y finir sa nuit.

Gabrielle descendit dans la pièce où, malade et sans connaissance, on l'avait transportée quand elle avait perdu les sens durant la journée.

Les portes fermaient hermétiquement, et les portières, en se baissant, empêchaient encore tout bruit de conversation d'arriver aux gens du dehors, eussent-ils les oreilles collées aux panneaux de bois.

Elle renvoya Guillaume; puis elle dit à Catherine.

—Reste avec moi.

Ils obéirent tous les deux.

Alors, les portes solidement fermées, la valise fut mise sur la table et ouverte à l'aide de la petite clef qui était attachée avec celle du bahut.
en fouillant fébrillement dans la petite
—Dépêchons-nous, disait Gabrielle
malle. Si Gustave va chercher le procureur, il faut que les papiers de Michel soient en sûreté avant l'arrivée de M. Vguier ici.

Elle renversa sur la table le contenu de la valise.

Il n'y avait que des vêtements, du linge de corps, des faux-cols, des manchettes et quelques flacons de toilette.

Mais sous le dernier compartiment que la jeune fille visita, elle vit, en effet, un tout petit gonflement au coutil rayé qui paraissait former le dessous de la valise.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford. sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS
SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre une [illegible]e

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Lowell & Pelham Street Railway Co
Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.
Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a. m.
Laissent Nashua a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.
Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.
FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.
c130

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Roban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

LISEZ L'ETOILE

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 849 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

Musique en Feuille de 25c pour 5c

Sentinel Asleep.
I Have No Sweetheart but You After All.
Shuffling Pete.
I Ain't Seen No Messenger Boy.
When Wealth and Proverty Met
Are You a Buffalo?
Sweet Saturday Night.
Where Are You Going My Pretty Maid?
I'm Certainly Living a Ragtime Life.
Moonshine Man.
McKinley March.

RING'S Toujours Fiable
137 rue Merrimack.

Le proces Blondin

Il doit commencer lundi prochain en cour criminelle à Boston

Comme nous l'avons déjà annoncé, quand la date en a été arrêtée, le procès de Joseph Wilfrid Blondin doit commencer lundi prochain, en cour criminelle, à Boston. Cette cause, qui passionnera tous les citoyens de Lowell, nous pourrions dire tous les habitants du pays, sera suivie avec intérêt spécialement dans notre ville, et nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que nous donnerons un compte rendu complet de toutes les séances de la cour. La "Publisher's Press" nous donnera un service de premier ordre et un correspondant particulier que nous aurons sur les lieux nous tiendra au courant des moindres incidents qui pourraient se produire pendant tout le procès.

Les circonstances mystérieuses dans lesquelles a été commis le crime dont on accuse Blondin, la fuite précipitée de celui-ci, la course des détectives à sa recherche, la difficulté que semble éprouver le gouvernement à établir une preuve contre le prévenu jointe aux déclarations des avocats de la défense que leur client sera certainement acquitté contribuent, toutes ensemble, à rendre ce procès intéressant. Le fait que beaucoup de témoignages seront donnés en français nous donne sur nos confrères anglais un avatage signalé. Nos lecteurs n'auront pas à craindre que le sens des témoignages soit changé par la traduction, car notre correspondant pourra nous transmettre le mot à mot de ces témoignages en français. Il pourra aussi s'assurer que ce que nous apportera le service télégraphique est bien correct quant à la partie des témoignages.

Contre le divorce

Le pape donne instruction au clerge italien de combattre le bill du gouvernement

ROME, 29—LE VATICAN A DONNE DES INSTRUCTIONS AU CLERGE DE L'ITALIE DE FAIRE UNE CAMPAGNE ENERGIQUE CONTRE LA PRESENTATION DU BILL DU DIVORCE DU GOUVERNEMENT AU PROCHAIN PARLEMENT.

LES CARDINAUX, LES ARCHEVEQUES, LES EVEQUES ET TOUT LE CLERGE VONT MENER DE FRONT CETTE CAMPAGNE.

LE PAPE PARLERA DE CETTE QUESTION AU COURS DE L'ALLOCUTION QU'IL DOIT PRONONCER AU SACRE COLLEGE, A NOEL.

COUR DE POLICE

William McAulay, un vrai patriote de l'ouest, habitué, en toute circonstance et en toute occasion, à menacer la vie de ses semblables, a été arrêté hier soir sur la rue Bridge, pour s'être enivré et avoir menacé de tuer toutes les personnes qui se trouvaient à ce moment dans le bar de M. Andy Roche.

L'individu entra et se mit au comptoir qui était à ce moment passablement achalandé. Sa présence ne fut pas remarquée tout d'abord, mais il se mit à parler et à parler fort. Ce langage incommoda les autres clients qui en manifestèrent leur mécontentement et c'est alors que M. William McAulay sortit un revolver de sa poche en criant à tous de lever les mains.

Les deux commis se plièrent, prenant le comptoir pour rempart et courant à l'autre bout du bar, ils vinrent saisir le dangereux buveur par derrière et le mirent prestement à la porte après lui avoir enlevé son arme. Comme l'individu proférait des menaces contre eux, ils envoyèrent quérir le policeman Dan Lane qui le coffra. Ce turbulent personnage a comparu ce matin devant le juge Hadley qui lui a demandé de déposer entre les mains du greffier une somme de $100 comme garantie qu'il garderait la paix pendant six mois et l'a ensuite condamné à une amende de $2 pour ivrognerie. Le condamné est un homme gé de 50 ans qui est venu demeurer à Lowell avec une de ses filles mariées qui réside sur la rue French.

Candy Beville, le fameux joueur de base ball, était encore sur le banc des accusés ce matin, pour répondre à une double accusation d'ivrognerie et de vol.

M. Welch, sous-chef de police, dit que M. Aaron G. Somerville, qui a porté la plainte contre Beville, est malade et ne peut comparaître. Il demande donc que la cause soit remise. Le juge la renvoie à mardi prochain.

La caution est fixée à $300, et comme personne ne s'offre pour garantir la comparution du prisonnier, ce dernier est de nouveau renvoyé en prison.

Arsène Gravel est condamné à $3 d'amende pour ivrognerie. Ganley retire l'appel qu'il a porté hier à sa condamnation à quatre mois de prison et la sentence sera exécutée.

Sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, Joseph Parent, Thomas Duffy, Albert Gravelle et Charles H. Gingly.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVEAU DEFENSEUR

M. James F. Owen engagé pour défendre Blondin

M. John H. Morrison, avocat de Blondin, a retenu les services de M. James F. Owen, pour l'aider comme avocat dans cette cause.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Une œuvre française

LE MUSEE D'ANTIQUITES DU CAIRE

L'égyptologie est une science qui est née française

Paris, 29— De toutes les oeuvres créées pour le gouvernement égyptien par des Français, et elles sont nombreuses, une seule, dit M. Gaston Stiegier, dans le "Français" a conservé avec sa direction française la marque de notre génie national, c'est le musée d'antiquités du Caire, dont les nouveaux bâtiments viennent d'être inaugurés. Depuis vingt ans que les Anglais se sont établis sur les bords du Nil, à notre nez et à notre barbe, d'autres suivent superbement les routes que nous avons les premiers ouvertes: les Français, ingénieurs, légistes, médecins, officiers, fonctionnaires et éducateurs de tous genres, vont s'effaçant pour laisser la place à nos rivaux. Seul le musée garde encore notre action directe, et pour longtemps j'espère.

Car l'égyptologie est une science qui naquit française, le jour où, déchiffrant soudain l'énigme des hiéroglyphes, Champollion réveilla miraculeusement le vieil idiome des Egyptiens endormi depuis quinze siècles. Plus tard, Mariette, petit professeur de Boulogne-sur-Mer, attiré lui aussi vers la patrie des Pharaons, se mit à fouiller méthodiquement le sol sacré, qui livra peu à peu ses trésors d'une façon de plus en plus généreuse.

C'est Mariette qui créa le musée, exhumé tout entier par lui du sein des sables. Il l'avait installé à Boulac, faubourg du Caire, à l'abri d'un bâtiment qui plongeait ses pieds dans l'eau du fleuve. A la chute du jour, quand meurent les après-midis étouffants, quand le terrible soleil va débarrasser enfin l'horizon, c'était un endroit plein de douceur et fait pour la rêverie. Attirée d'abord par le mouvement des barques qui se rangeaient le long du quai en reployant leurs voiles comme les pélicans ployaient au loin leurs ailes, la vue s'étendait de l'autre côté du fleuve sur le vert rideau des palmiers et des sycomores, tandis que les pyramides dressaient, à l'entrée du désert, leur triple triangle rosi par le couchant. J'ai passé là quelques heures sereines à me promener parmi les statues d'Isis, d'Osiris, d'Anubis, parmi les sphinx mystérieux, parmi les momies royales des Aménothès et des Sésostris au masque d'or qui venaient d'émerger de leur tombe après quatre mille ans.

Par la suite, tout un peuple de dieux et de souverains surgissent du fond des hypogées et demandant à enrichir le musée, les bâtiments de Boulac devinrent trop étroits. Il fallut trouver un autre local. On choisit un immense palais qu'Ismaël pacha avait fait construire sur l'autre rive du fleuve, à Ghiseh, et qui n'avait jamais été achevé. Les momies déménagèrent donc et le palais n'ayant pu être habité par des vivants, le fut par des morts.

Mais on s'avisa que Ghiseh était bien loin du Caire et que la visite en était fort incommode aux voyageurs de plus en plus nombreux qui viennent maintenant de tous pays, surtout d'Angleterre et d'Amérique, pour passer l'hiver en Egypte. On voulut donc ramener le musée dans la ville et pour cela construire de nouveaux bâtiments. Un concours fut ouvert. Le prix fut remporté par M. Marcel Dourgnon, un de nos compatriotes. Comme le concours était international et que le succès fut obtenu dans un pays anglicanisé, où l'on n'avait pour nous qu'une bienveillance très limitée, il est permis de voir là un triomphe pour notre école d'architecture dont nous aimons si fort à médire.

Depuis la mort de Mariette, survenue en 1881, le musée n'a eu pour directeurs que des Français. Ce fut d'abord M. Maspero, dont les belles découvertes font époque dans l'histoire des fouilles. M. Grébaut lui succéda, puis M. de Morgan, qui eut plusieurs fois la main heureuse et qui continue ses recherches dans un tout autre pays, la Perse. Puis M. Loret fut pendant quelque temps à la tête de ce service important. Enfin, il y a deux ans, M. Maspero consentit à le reprendre avec le titre de directeur général des fouilles. C'est lui qui vient de faire l'aménagement du musée dans les nouveaux bâtiments inaugurés en grande solennité.

Grâce à ce groupe de savants, grâce au prestige de leurs travaux, quelque chose de français subsiste dans cette Egypte que Volney découvrit à la fin du dix-huitième siècle, que nous essayâmes de coloniser avec Bonaparte, que Chateaubriand toucha dans sa course vers les Lieux-Saints, où une empreinte si forte fut marquée par les nôtres, dont le plus grand est Lesseps, et où maintenant—les frelons mangent souvent le miel des abeilles—veille un soldat à tunique rouge.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La compagnie de Corse Payton finit aujourd'hui à l'Opéra la première semaine de ses représentations. Il est superflu de parler du succès que cette compagnie a eu, ceux qui sont allés à ce théâtre cette semaine peuvent dire combien peu il y avait de sièges vacants à chacune des représentations données. On finira la semaine par "The Two Orphans," qui est donné cet après-midi, et "The Law of the Land", qui est à l'affiche pour ce soir.

Un coup d'oeil sur le programme de la semaine prochaine sera suffisant pour convaincre le plus difficile que les pièces qu'on y donnera sont propres à captiver l'auditoire et ne serait-ce que pour applaudir les spécialités de cette troupe, la salle devrait se remplir à chacune des représentations.

"Sherlock Holmes," tel qu'il sera donné mardi soir prochain, est une pièce unique en son genre et d'un caractère à part. Le livre qui lui a donné naissance est assez bien connu pour qu'il soit inutile d'en dire long. Le premier rôle est soutenu par Herbert Kelcey, qui s'est adjoint les talents de Mlle Effie Shannon. Ces deux acteurs ont rempli les salles de théâtres dans toutes les grandes villes où ils ont donné "Sherlock Holmes" et la ville de Lowell doit se considérer chanceuse de pouvoir applaudir ces deux talents. "Sherlock Holmes" sera à l'Opéra, mardi soir, le 2 décembre.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

On répètera cet après-midi et ce soir les deux opérettes qui depuis jeudi après-midi remplissent la salle de l'Académie de Musique. La compagnie Rice et Barton a obtenu le succès qu'on en attendait et si on en juge par la vente des billets, il y aura salle comble cet après-midi et ce soir.

Papa's Baby — Tel est le nom du grand enfant terrible qui lundi soir commencera à égayer les patrons de l'Académie de Musique. M. Dempsey, gérant de ce théâtre, a toujours en vue le bon et le beau et il neménage rien pour donner à ses patrons des représentations capables de plaire sans choquer. C'est à ses efforts que le public de Lowell dit de pouvoir applaudir cette comédie qui est plutôt une opérette, si l'on en juge par la musique exécutée. Dans la colonne des annonces, il y a un coupon qui permet à une dame de se procurer le meilleur siège de la salle pour la représentation de lundi soir. Les dames n'auront qu'à présenter ce coupon et 15 cents au guichet de l'Académie et elles auront un des meilleurs sièges de la salle.

AU CASTO

Lundi après-midi verra s'effectuer un changement complet dans le programme qui sera exécuté la semaine prochaine à ce théâtre patronné surtout par les dames. Les efforts de M. Haynes se concentrent sur le choix des acteurs et jusqu'ici on n'a que des félicitations à lui adresser. Le rideau se lève sur une petite opérette "The New Coachman," dont les principaux rôles sont interprétés par Louis A. Simon et Grace Gardner. Cette comédie provoque un rire fou du commencement à la fin et on en prédit un succès sans précédent. "The Horse Shoe Three" dans l'acte intitulé "His Colors Saved Him" ont pour spécialité de faire rire les morts et on nous en promet. Le Drummer Quartette est composé de femmes douées de voix fortes qui rendent un chant difficile à la perfection. Annie Hart, qui n'en est pas à sa première apparition sur la scène, doit personnifier des personnages grotesques et on la dit très forte dans ces représentations. Les Hawards sont de forts danseurs et Mlle Agnes Baylies, qui doit chanter plusieurs morceaux, a une belle voix de soprano. Vient ensuite Hank Whitcomb dans des monologues comiques qui soulèvent des tonnerres d'applaudissements. Somme toute, le programme qui sera donné aux patrons du Casto la semaine prochaine est sûr de remplir la salle à chacune des représentations. Que ceux qui veulent avoir tel ou tel autre siège profitent de l'avantage qui leur est offert de les réserver à l'avance, moyennant 10 cents en plus. Téléphone, 815-3.

Si vous n'êtes pas entièrement satisfait du Sirop Impérial pour la toux, venez chercher votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle. Vous y serez le bienvenu.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Vérité Essentielle au Succès

Mentir peut amener un succes temporaire mais permanent. Quand nous disons que les tissus de nos

Habits et Pardessus à $8, $10 et $12

Sont absolument tout laine, nous savons dire vrai, ayant soumis les tissus à une épreuve chimique.

Notre gros volume d'affaires augmentent tous les jours depuis l'introduction de nos Habits et Pardessus faits à la main de la marque Cherry-Tree. On ne peut en faire de meilleurs et nos prix sont $12, $15, $18, $20 et $22. Chaque habit est pleinement garanti et votre argent est remis si vous le désirez.

Habits, Pardessus et Reefers pour Garçons, à des prix d'épargne. Notre gros assortiment de Sous-vêtements, Casques, Gants et Chaussures est un des plus grands de la ville et nos prix toujours les plus bas.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

PELLETIER & LEDOUX

Bargain Bargain Bargain

Toute personne qui désire épargner de l'argent dans ses achats de marchandises d'hiver se fera un devoir, nous en sommes certains, de lire la liste de nos PRIX et BARGAINS qui sont offerts.

100 doz de bas en laine noire, très pesante, par côte, pour dames, toujours vendus à 25c, réduits à 19c

Un autre lot en coton ouaté (Fleeced line) à 15c ou 2 paires pour 25c

POUR HOMMES
50 doz de bas très pesants dans les couleurs suivantes, gris, noir, bleu, valeur de 19c, votre choix 12½c

CORPS POUR HOMMES
Un corps en coton ouaté (Fleeced line) valant 50c, réduits à 39c
D'autres en Jersey, pesanteur d'hiver. Réduits aussi à 39c

JUPES JUPES
Une très belle jupe, (Storm Skirt) dans les gris foncés seulement réduits à $2 49

Nous avons aussi une jupe pour fillettes de 12 à 15 ans dans les nuances nouvelles $2.98

MATINEE
Un lot de matinée en flanellettes couleurs assorties, réduites à 49c
D'autre valant 75c votre choix 75c
D'autres en flanelle tout laine, dans les couleurs rouge, bleue, vert votre choix à $1.00
Qualite superieure pour $1.49, $1.98

Rappelez-vous que notre SPECIALITE est toujours la même, ce qui veu dire, que notre département de marchandises n'enfants, tels que manteaux et bonnettes, est le plus complet de la ville et nos prix certainement les plus bas

PELLETIER & LEDOUX
512-514 rue Merrimack.

LA GUERRE EST FINIE

Pertes subies par les Wazari pendant la récente campagne

Bombay, 29 — La guerre est terminée dans le Wazari. Les tribus sont maintenant calme. Pendant la campagne, les Anglais ont capturé 202 hommes, en ont tué 25 et blessé 2. Le Wazari perd trois villages qui ont été détruits, 59 forteresses et 68 canons.

CHEZ LE TSAR

(Service spécial de L'Etoile)

Cologne, 29 — Le Volks Zeitung confirme la rumeur disant que le grand-duc Michel, le jeune frère du tsar et l'héritier du trône, est atteint de consomption. Il ne survivra problablement pas au tsar. Dans ce cas Cyrille, le fils aîné du grand-duc Vladimir succèderait au tsar.

A PROPOS DE PARDESSUS

Ce ne sont pas des paroles en l'air, mais une annonce pleine d'emphase—Nous avons les plus chics et plus jolis pardessus qui se soient vendus cette année, pleins de style et de beauté, viennent des meilleurs tailleurs. Ils ont cette touche qui donne de l'empleur et de l'apparence. Trois longueurs; longue, courte et moyenne, en bas et audessus des genoux. Ce que les jeunes gens veulent, c'est un pardessus long ou court; ceux d'age moyen veulent un pardessus de moyenne longueur.

$8 Pardessus en Kersey noir, gris Oxford, Melton et cheviotte, trois longueurs.
$10 et $12 Pardessus, poche de côté, coupe extra longue, avec ou sans manchettes.
$15 Pardessus, dos box, kersey noir, doublure de fantaisie; le plus nouveau.
$15 Pardessus doublés en soie, gris Oxford, melton.
$15 Pardessus en 6 nuances diverses, tres chics, faits de longueurs différentes.
$16 Pardessus demi ceinture, plaids ecossais, manchettes et coupe tres longue.
$20 Pardessus doublés en satin, worsted non fini noir.
$22 Pardessus doublés en soie, vicuna foncé et Oxford.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 1er DECEMBRE 1902. — NO. 158.

EN COUR CRIMINELLE

Joseph Wilfrid Blondin amene devant les juges Braley et Stevens, ce matin

Le choix des jurés est assez difficile. Les avocats de la défense et du gouvernement récusent plusieurs des noms proposés par l'un ou l'autre des deux parties

(Service du Publisher's Press)

BOSTON, 1er DECEMBRE — LE PROCES DE JOSEPH WILFRID BLONDIN SE PLAIDE DEVANT LES JUGES BRALEY ET STEVENS, DANS LA COUR CRIMINELLE DU COMTE DE SUFFOLK. LA SALLE D'AUDIENCE ETAIT REMPLIE, CE MATIN, A L'OUVERTURE DE LA COUR A 9H. 30.

A 9H. 27 ON A INTRODUIT BLONDIN DANS LA SALLE ET IL A ETE ENFERME DANS LA CAGE EN ACIER QUI EST GARDEE AVEC SOIN. IL ETAIT PALE MAIS AVAIT L'AIR JOYEUX QUAND IL EST ENTRE DANS CETTE CAGE. IL RESSEMBLAIT QUELQUE PEU A JOHN C. BEST, QUI A ETE EXECUTE DERNIEREMENT SUR LA CHAISE ELECTRIQUE.

LA PREMIERE CHOSE A DISPOSER A ETE LE CHOIX DES JURES, IL Y EN A UNE LISTE DE 160 PARMI LESQUELS IL FAUT EN CHOISIR 12.

Joseph Wilfrid Blondin, comme la plupart de nos lecteurs doivent s'en rappeler, est accusé du meurtre de sa femme, Margaret, au mois d'avril de l'année 1901.

C'est le 10 juin 1901 que l'on découvrit, dans les bois de North Chelmsford le cadavre décapité de la femme qui fut plus tard reconnu pour le corps de Mme Joseph Wilfrid Blondin. Un détective du nom de Greene découvrit deux jours plus tard la tête de la femme enfoncée dans la boue d'un ruisseau, sous un ponceau. Toute la dépouille fut ramenée à la morgue d'un entrepreneur de pompes funèbres de Lowell, où Mlle Riley, nièce de la défunte, établit son identité. C'est alors seulement que la police, soupçonnant Blondin d'avoir assassiné sa femme, se mit à sa recherche.

De Lowell où il avait fait sa cour, Blondin était allé demeurer à Boston avec sa femme, et avait loué une chambre au No 43 rue Green. Ce qui fait dire à la police que le meurtre a été commis le 27 avril, ou à peu près à cette date, c'est le fait que Mme Halligan, chez qui Blondin et sa femme demeuraient, n'a pas vu cette dernière depuis cette date.

Lorsque les détectives se rendirent sur la rue Green, Blondin en était parti. On fouilla Boston, on fouilla Lowell dans tous leurs coins et recoins et l'on ne put découvrir l'inculpté. On lança alors les détectives sur les prétendues traces du fugitif, au Canada. Pendant un mois, deux hommes de la police de Boston firent la chasse à Blondin dans les bois de la Gaspésie, dans les forêts vierges du comté de Matane. Ils arrêtèrent même un individu qui rit d'eux quand son identité fut établie. Blondin avait les jambes arquées et toutes les personnes qui ont les jambes arquées étaient alors susceptibles d'être arrêtées. Blondin se promenait dans les bois du Canada où le pourchassaient des détectives et on l'arrêtait le même jour dans le Connecticut. Le même jour encore, on le voyait dans un état du sud et la police de Californie télégraphiait aux autorités de Boston qu'elle a découvert la trace de l'homme tant recherché.

Pendant ce temps, Blondin faisait tranquillement un voyage en Europe et à son retour à New York, allait s'engager dans une ferme à White Plains où il passa plusieurs mois. Enfin le 25 février dernier, il se rendit à New York où il voulait obtenir un permis pour servir comme mécanicien. Au bureau de police où il s'adressa pour obtenir ce permis, il fut reconnu par un nommé Lussier qui découvrit en le voyant qu'il répondait parfaitement au signalement donné par la police du fameux fugitif.

Blondin admit qu'il était bien le fugitif tant recherché et retint les services de MM. John H. Morrison et J. B. D. Jacques pour le défendre. Il refusa d'user des droits qu'il avait de combattre l'extradition et fut amené à East Cambridge, les jurés du comté de Middlesex ayant trouvé trois chefs d'accusation contre lui. C'est alors que commença pour le gouvernement la rude tâche d'établir une preuve de la culpabilité du prisonnier. On ne savait (et on ne paraît pas le savoir encore) si le meurtre avait été commis dans le comté de Suffolk ou dans le comté de Middlesex. Le jury du comté de Suffolk se rassembla, trouva trois chefs d'accusations contre lui et il fut transféré de la prison de East Cambridge à la prison de la rue Charles à Boston. Il comparut devant les grands jurés, inscrivit un plaidoyer de non culpabilité et son procès fut fixé à aujourd'hui.

Les dépêches d'hier nous apprennent que le gouvernement prétend avoir trouvé l'instrument avec lequel le meurtre a été commis. Il abandonnera la théorie que la tête de la femme Blondin a été tranchée avec un des nombreux couteaux (tachés de sang affirment les experts) trouvés dans les valises du prisonnier quand il a été arrêté à New York.

Un des détectives qui travaillent la cause a été entrevu par un reporter. Voici ce qu'il a dit.

"Savez-vous de quel outil le meurtrier s'est servi?"

"Nous pensons le savoir."

"Quel est-il?"

"Je ne le dis pas maintenant. Nous avons cet instrument entre nos mains. Je suis positif que c'est celui qui a servi à commettre le crime. Vraiment le témoignage donné au procès sera une révélation pour bien du monde. Je crois que nous pourrons affirmer en montrant l'objet que c'est celui qui a servi et qui a été en possession de Blondin."

Au sujet de la partie médicale du procès, il a eu samedi une conférence secrète entre MM. Parker, attorney-général, Stevens, district attorney, Sughrue et McLaughlin, assistants attorneys de District, les Drs Harris et Draper, examinateurs médicaux du district et les Drs Meigs et Carroll, de Lowell.

Ainsi que nous l'avons déjà publié, MM. J. H. Morrison et J. B. D. Jacques se sont adjoint comme collègue M. James F. Owen pour s'occuper de la défense.

Le choix du jury menace de prendre un temps considérable.

L'attorney general Parker a proposé, à l'ouverture des débats, que les jurés soient appelés un par un et qu'on leur posât à chacun les questions stipulées dans les statuts au sujet de l'opinion qu'ils ont de l'accusé.

M. Morrison proposa ensuite qu'on demande à chacun des jurés jusqu'à quel point ils auraient pris connaissance de la cause dans les journaux.

Le juge Braley répliqua qu'il ne croyait pas la question pertinente et il ordonna l'enrôlement du jury.

Les questions posées à chaque juré se résument ainsi: "Etes-vous parent de l'accusé ou de sa femme défunte? Avez-vous quelque préjugé dans la cause? Avez-vous une opinion formée dans ce procès qui puisse vous empêcher de rendre témoignage? Vos opinions sont-elles de nature à vous rendre inapte à trouver un homme coupable d'une offense punissable de mort?"

Le premier juré appelé était opposé à la peine de mort et il a été récusé. Le deuxième, Alfred F. Sears, était indifférent, mais il a été récusé par M. Morrison, l'avocat du prisonnier. Nicholas S. Perry, le troisième juré appelé, a été le premier choisi. Il réside à Boston, au no 71 rue Dacey, quartier 16.

John A. O'Neil a été refusé à cause de l'opinion qu'il s'était formée.

John H. Shea a déclaré qu'il était opposé à la peine capitale et qu'il avait une opinion formée; il a été conséquemment refusé.

James McCann, le sixième juré appelé, a été récusé par Blondin.

Richard J. Ferguson, appelé ensuite, a déclaré qu'il avait lu dans les journaux les rapports concernant Blondin et que son opinion était formée: recusé.

Charles B. Donovan a été recusé par l'avocat du gouvernement.

Frank G. Arnold a une opinion fixée et est récusé.

Samuel A. Fisher est récusé par la poursuite.

Thomas W. Adams est excusé pour opinion formée d'avance.

(Suite sur la huitième page.)

A LA SALLE HUNTINGTON

Programme de la séance comique qui y sera donnée ce soir

Nous sommes heureux de donner aujourd'hui à nos lecteurs le programme de la séance comique qui sera donnée ce soir à 8 heures à la salle Huntington. Cette soirée a été annoncée depuis quelque temps et nos lecteurs seront probablement heureux de connaitre les noms de ceux qui y prendront part. Nous leur donnons donc le programme tel qu'il nous est communiqué:

Salle Huntington, 1er décembre 1902.
Ce soir à 8 heures
SEANCE COMIQUE
Donnée par les membres de la Garde Nationale
CRIQUET LE CONSCRIT
PERSONNAGES:

Lefuté	Albert Germain
Robert	Wilson Lefebvre
Julien	Ad. Lussier
Criquet	Ov. Dugal
L'avaleur	Sam. Lécuyer
Tapin	Art. Pleau
Mathurin	Jos. Ouellette
Troupes de conscrits	W. Poulin,

Georges St Onge, Ls. Tessier, H. Allard, Ph. Beaudet, Em. Blais, Ov. Fortier, W. Boulet et Art. Durand.

"A QUI LE NEVEU?"
Comédie en 2 actes
PERSONNAGES:

Balochard	Sam. Lécuyer
Dupiton	Art. Pleau
Cyprien	Ov. Dugal
Sosthène	Ad. Lussier
Georges	W. Lefebvre
Benoit	Ed. Desrosiers
Théobald	Jos. Ouellette
Saturnin	Em. Blais

Bande de l'Union Musicale, Orchestre de l'Union Musicale.

GRANDE ASSEMBLEE

Tous les Canadiens sont priés de se rendre en foule demain soir, mardi, à la grande assemblée républicaine qui aura lieu dans les salles de L'Association Catholique, rue Pawtucket. Des orateurs distingués adresseront la parole. Les candidats aux différents postes seront présents. En foule! ! Canadiens ! ! !

AVIS AUX CHARPENTIERS CANADIENS

Charpentiers, venez en foule à l'assemblée publique, mercredi soir, le 3 décembre, à 7h. 30 à sa la salle des "spinners", 22 rue Middle. Venez vous unir à ceux qui se sont inscrits à l'assemblée de mercredi dernier.

LE MANDATAIRE DE CECIL RHODES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 1er déc.—Le Dr G. R. Parkin, de Toronto, président du "Upper Canada College", qui, selon les volontés testamentaires de Cecil Rhodes, cherche à placer 200 enfants des Etats-Unis ou des colonies anglaises dans les institutions scolaires d'Oxford, est arrivé ici hier à bord du Campana de la ligne Cunard.

O'Donnell & Gilbride Co.

Jolies Draperies en Dentelle

Ajoutent a la Beaute d'une Demeure.

A l'approche de Noel, plusieurs désirent embellir leur et tous les ans il y a augmentation dans nos ventes de Rideaux en Dentelle. Cette année nous sommes prêts avec un bel assortiment de Rideaux de Bruxelles, Renaissance, d'Arabie, Duchess, Point d'Irlande, Suisse, Filet Ecossais et en Mousseline.

Les prix commencent a 45c la paire pour monter graduellement jusqu'a $30 la paire,

On emploie constamment des hommes d'expérience pour l'ajustement, la confection et la pose de draperies pour fenêtres.

Dessus de Piano et de Table

Tout faits ou faits à ordre, tissus importés ou domestiques à prix très raisonnables. Nous serons contents de vous montrer les valeurs attrayantes de cette ligne.

Oreillers à Sofa

Dans les plus belles qualités de duvet et de filoselle, avec ou sans dessus, aussi une jolie variété de dessus de fantaisie. Un oreiller de sofa est un cadeau très présentable pour Noel et notre étalage actuel vous permet de faite un bon choix

Balayeuses de Tapis Bissell

Sont toujours en demande et font un joli cadeau selon les moyens de tous. Nous les avons dans toutes les qualités, du Crown Jewel ou Grand Rapids à la jolie balayeuse jouet, un très beau cadeau pour enfants.

Rugs pour Cadeaux de Noel

Rien de plus approprié ou de plus utile. Rugs de Turquie, de Perse, Peau de Mouton, Tapestry, Bruxelles et de Smyrne dans toutes les grandeurs, du plus grand au plus petit.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

Vente Annuelle DE CLAQUES A BAS PRIX
Dans notre Sous-sol.

Voici des Occasions Nouvelles!

Robes en Flanelle Outing, pour enfants, garnies avec dentelle et broderie, belle qualité.	25c chacune
Habits de Nuit pour enfants, couvrant l'enfant complètement, en Flanelle douce et chaude.	25c chacune
"Sweaters" pour garçons, bonne qualité épaisse en coton, couleur gris, rouge et bleu, couleur garantie, permanente et seulement	25c chacun
Corps et Caleçons pour garçons et jeunes gens, un job d'une qualité extra, valant 45c mais nous allons les offrir à seulement	25c chacun

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO.
rues Merrimack, Palmer et Middle

L'anarchiste Rubino

Et son infame attentat contre Leopold, le roi des Belges

Paris, 1er — La note caractéristique à retenir de l'attentat, heureusement manqué contre le roi Léopold II, réside principalement dans l'attitude respective du peuple belge et de son roi.

"Il faut l'avoir vu, écrit le correspondant du "Temps" à Bruxelles, pour se faire une idée de l'explosion d'indignation générale qui a répondu aux deux coups de revolver de l'anarchiste italien, tirés presque inconsciemment sur le cortège royal. "On vient de tirer sur le roi!" tel est le cri qui se répand sur la route bordée de spectateurs respectueux et loyalistes. Immédiatement, on se porte sur le point où s'est engagée la lutte avec l'assassin, qu'un vieux monsieur a saisi par le cou pour l'empêcher de continuer son oeuvre; la police fait diligence et sa seule tâche consiste à protéger, tout en le maintenant avec fermeté, le misérable contre la fureur de la foule, qui veut l'immoler à l'instant. De tous côtés, les coups pleuvent sur lui. J'ai vu des officiers le frapper à tour de bras; j'ai entendu un prêtre s'écrier: "Tuez-le!" Et l'accès de rage passé, un cri a dominé le tapage: "Vive le roi! A mort l'assassin!" Je ne doute pas un instant que ces sentiments ,très spontanés et très sincères, n'aient apporté au souverain un regain de popularité.

"Quant au roi, c'est par son extraordinaire placidité qu'il s'est montré remarquable. Depuis trente-sept ans qu'il règne, c'était le premier attentat commis sur sa personne. Il ne s'en est pas ému un seul instant. Ayant entendu les détonations, il s'est douté cependant de leur objet, et son premier soin, en arrivant au palais, a été de s'informer, auprès des personnes de sa suite, si personne n'avait été atteint. M. le comte d'Oultremont, qui avait reçu le baptême du feu, rassura le roi. La vitre cassée de la troisième voiture l'a couvert de ses débris sans le blesser aucunement. M. de Smet de Naeyer, président du conseil des ministres, s'est entretenu également avec le roi, qui a déjeuné de très bon appétit, et, comme toujours, rapidement. A une heure un quart, le roi partait avec M. de Smet pour Groenendael, où il avait décidé d'aller examiner certains travaux à exécuter, laissant à la justice le soin de faire une enquête."

Comme tous les autres régicides, Rubino prétend avoir agi spontanément et isolément. Il semble évident, au contraire, qu'il n'a pu agir sans complice. Il ignorait absolument la ville et les usages. Il ne pouvait savoir, sans guide sûr et habitué au pays, les conditions toutes spéciales des cérémonies royales de Sainte-Gudule. Et il était allé se placer à l'endroit le plus favorable pour accomplir son dessein, dans l'église même, au passage spécial de la famille royale qu'un seul rang de soldats protège de la foule admise en cette place. Exceptionnellement et contrairement à l'usage, on a fait évacuer ce passage un peu avant l'arrivée du roi, et Rubino a dû sortir comme les autres; son coup était manqué. Ce qu'il a fait, à la fin de la cérémonie, sur le passage du cortège, rue Royale, présentait évidemment beaucoup moins de danger pour le souverain visé par l'anarchiste.

L'arme du crime a été longuement cherchée par la police et elle a été retrouvée. C'est un Français, M. Bernard, attaché au Crédit lyonnais, qui l'avait arrachée des mains du régicide et qui l'a rapportée lui-même au bureau de police où se poursuivait l'enquête.

Les relations du Rubino ne sont pas clairement établies. L'anarchiste Chapelié, qui reconnaît l'avoir vu, se défend de l'avoir hébergé, même pendant une seule nuit. Chapelié a seulement reçu de lui un paquet contenant quelques menus objets, dont un rasoir, un couteau-poignard et un billet à l'adresse d'un autre anarchiste militant, Mesdagh. Après un long interrogatoire, Chapelié a été relaxé, mais un mandat d'arrêt a été lancé contre Mesdagh.

Or, au moment où le procureur Nagels sortait du cabinet du juge d'instruction, il fut acocsté par l'anarchiste Mesdagh, que la police n'avait pas trouvé chez lui. Il se nomma et demanda à être entendu par le juge. Immédiatement M. Nagels le fit entrer dans son cabinet.

Mesdagh lui déclara qu'il avait appris par les journaux qu'il était recherché et qu'il venait se rendre à l'invitation de la justice.

Il venait de changer de logement, c'est la seule raison pour laquelle on ne l'a pas trouvé chez lui. Il raconta que Rubino avait trouvé son adresse dans le "Flambeau", journal libertaire, et qu'il était venu le trouver samedi pour lui dire qu'il arrivait de Londres "pour une mission", et qu'il demandait un secours, se trouvant sans ressources.

L'anarchiste bruxellois avait appris par les compagnons de Londres que ce Rubino était accusé d'être un mouchard.

Il lui déplut, mais il se décida à le secourir. Il sortit pour lui acheter quelques victuailles. En rentrant il surprit l'Italien qui interrogeait sa femme sur un autre anarchiste italien qui avait passé récemment à Bruxelles. Furieux de ce procédé qui confirmait ses soupçons sur Rubino, il le mit à la porte et lui défendit de revenir. Le lendemain, Rubino se présenta chez un autre anarchiste, Chapelié, auquel il remettait un paquet qu'il adressait à Mesdagh et il le priait de vendre les objets renfermés dans ce paquet pour lui procurer quelques sous et les lui faire parvenir.

Rubino a été mis en présence de Mesdagh, qui a répété les déclarations qu'il nous avait faites.

Rubino a écouté cette déposition sans sourciller, puis il s'est contenté de dire à Mesdagh: "Si je voulais parler, je vous impliquerais dans l'affaire."

Mesdagh a été autorisé à se retirer vers cinq heures. En partant, il a dit: "Il est impossible d'être bête comme l'est cet homme. C'est une canaille. J'ignore pour quelles raisons il a agi, mais ce n'est certainement pas pour "l'Idée".

Un autre anarchiste, l'Italien Bacci, amené au palais de justice, a déclaré qu'il avait connu Rubino à Londres où ils étaient membres tous deux du cercle anarchiste. Accusé de trahison, Rubino fut roué de coups par ses compagnons, qui le forcèrent à signer une déclaration dans laquelle il se reconnaissait mouchard du consulat italien.

Rubino, confronté avec Bacci, dit que celui-ci a été chassé du club anarchiste pour indélicatesse, et déclare qu'il donnera plus tard des détails complets sur cette affaire. Il a fait demander à M. Royer, ancien défenseur de l'anadochiste Moinaux, de se charger de sa défense.

Le "Patriote" de Bruxelles dit que Rubino a fait à un de ses gardiens les déclarations suivantes: "Ce n'est pas le roi Léopold que j'avais l'intention de frapper. Oh! non! Je voulais, étant à Londres, tuer le roi Edouard VII. C'est le peuple de Londres qui seul m'en a empêché. Ces gens sont si bêtes (sic) qu'ils m'auraient massacré si j'avais tué leur roi. Je n'ai pas osé. Mon rêve, c'était de tuer le roi d'Italie. Son père y a passé, il y passera aussi. Mais je n'avais pas assez d'argent pour me rendre en Italie; j'étais à Bruxelles presque sans le sou; alors c'est le roi d'ici que je résolus de frapper."

Rubino est né le 24 novembre 1859. Il a deux frères et deux soeurs. Son père fut conseiller communal.

Gennerra Rubino fut sergent au 50e d'infanterie. Etant soldat il fut condamné à cinq ans de réclusion pour un article de journal subversif. Maitre de français à Milan et ensuite employé il fut condamné à Milan, en 1893, à quatre ans de réclusion pour faux.

En 1890, il épousa Mlle Marie Fanelli de Ruvo, actuellement folle. Il alla à Londres avec son frère Henri, dont on ignore actuellement le domicile. Les anarchistes le croyaient espion et l'attaquèrent violemment dans leurs journaux.

L'ARMEE FRANÇAISE

Le contingent de cette année en France atteint le chiffre de 241,000 hommes en nombre rond, dont 80,000 soldats d'un an, 161,000 de deux et trois ans. Soit 24,000 hommes de plus que l'an dernier.

Après le résultat de 1894, où 245,000 jeunes gens furent déclarés propres au service, c'est le plus haut chiffre obtenu depuis la mise en vigueur de la loi de recrutement de 1889.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Angleterre aussi

MET L'EMBARGO SUR TOUT LE BETAIL IMPORTE DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Liverpool, 29—Le vapeur Wenifredan, venant de Boston, avec 600 bestiaux et 900 moutons à bord, est arrivé ici ce matin. Les animaux ont été soumis à une inspection sévère, mais on n'a trouvé aucune trace de la maladie qui a nécessité l'embargo dans les ports de la Nouvelle-Angleterre. En conséquence, on a permis le débarquement des animaux.

Le département de l'Agriculture a mis hier un interdit sur le bétail de la Nouvelle-Angleterre importé dans aucun port du Royaume-Uni. Cette interdiction prendra effet le 1er décembre.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LE PRESIDENT LOUBET

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 29—"Le Temps", journal semi-officiel, dément la nouvelle que le président Loubet visitera l'exposition de St-Louis.

ASSEZ DE CONTRIBUTIONS

Le président Mitchell ordonne de cesser le prélèvement de fonds de secours

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 29 — Le secrétaire Wilson a annoncé que les contributions des mineurs de charbon bitumineuj au profit des mineurs de l'anthracite seront discontinuées incessamment, par ordre du président Mitchell. Depuis juillet dernier les mineurs de charbon bitumineux ont soutenu leurs compagnons des districts de l'anthracite.

LUGUBRE TROUVAILLE

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 29 — Le cadavre de George Berumgham, âgé de 10 ans, a été trouvé sur la voie du chemin de fer dans les prairies à l'ouest de cette ville. Il était coupé en deux, un train lui ayant passé sur le corps.

LE VENEZUELA PAIERA

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — On a appris dans Wall Street hier que le Vénézuela était pour payer les réclamations anglo-américaines. J. & W. Slieman & Co., banquiers, serviront d'intermédiaires.

NAISSANCE

ROCHETTE — Mme Philéas Rochette, un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Léo. Parrain et marraine, M. et Mme Elisée Rochette.

L'EXTRADITION D'UN MEURTRIER

Londres, 29 — George A. Whithyman, alias Stone, un Américain qui a confessé, il y a quelques jours, d'avoir tué un cuisinier du nom de Turner, de Chicago, a été écroué en attendant ses papiers d'extradition.

LA UNITED IRISH LEAGUE

Il y aura demain après-midi, à 2h. 30, une assemblée importante du comité de Lowell de la United Irish League. On pense que Thomas Riley, ecr, avocat de Boston, viendra y adresser la parole.

PAS GRAVE

(Service spécial de L'Etoile)

Crawfordsville, Ind., 29—L'état de santé du général Lew Wallace est meilleur aujourd'hui. Les membres de la famille disent qu'il souffre de névralgie et du mal de dents.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

AVIS IMPORTANT

Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m.

J. T. GAGNON & CIE, Charpentiers - entrepreneurs, Lowell, Mass.

Le Bon Marché

BALANCE, MESURE ET PATIENCE
Ce sont les Conditions Eternelles du Succes.

Un Proverbe de l'Indoustan

Le meilleur temps de juger d'un voyage, c'est à la fin. Etudiez ceci. Un voyage a notre magasin lundi soir vous payera-t-il?

Parcourez les Items Suivants:

Flanelle Domet
Toujours 5c la verge, lundi soir **3½c la vge.**
SOUS-SOL

Serviettes Turques blanchies
Quelque peu endommagées, grandeur 22x50 (remarquez la grandeur); marchandises parfaites se vendraient 25c nous les avons vendues 16c et elles sont de bonnes valeurs à ce prix. Lundi soir **10c**
PREMIER PLANCHER

Robes en Flanellette pour Dames
Votre choix dans notre ligne de 69c lundi soir **49c**

Robes en Flanellette pour Enfants
Votre choix dans notre ligne de 39c. Lundi soir **29c**

Bas pour Enfants
Doublure en laine bon noir, bonne pesanteur; notre qualité régulière de 10c et valant 12½c. Lundi soir **8c**

Savon Munyon
(Witch Hazel), le prix est par tout de 15c. Lundi soir **8c le morceau**

Jupons Mercerises
Votre choix dans notre ligne de 98c. Lundi soir **79c**

Radiateurs à Gaz
Meilleur confection, quatre tubes. Lundi soir **$1.98 ch**
Marchandez les ailleurs. Nous garantissons que vous les payerez $3.00.

Patrons de jupes en Flanellette
Non pas la qualité de 35c, bien que nous les vendions ce prix mais valent beaucoup plus. Lundi soir **19c le patron**
SOUS-SOL

Velours de couleur
Toutes les nuances, toujours 69c, laverge. Lundi soir **49c la verge**

Tabliers en Guingan
Carreaux petits et grands, bonne grandeur. Lundi soir **10c.**

Pouvez vous acheter le tissu seul pour 10c. Lundi soir seulement.
2d Plancher—Prenez l'élévateur

Corps et caleçons Jersey pour Enfants
Bonne doublure en laine, toujours 25c. Lundi soir **19c**

Sous-Vêtements pour Hommes
Revers simple ou double, toujours 49c. Lundi soir **39c**

Chemises à devant dur pour Hommes
Percale Garner, patrons excelents, 1 paire de manchettes; toujours $1. Lundi soir **79c**

Ceinture en soie
Lundi soir **8c**
Ce sont des bargains

Oreillers pour Sofa
Beau silkalene, large volant; ceux de 39c. Lundi soir **29c**

Tube en Caoutchouc
Meilleure qualité, prix régulier 5c le pied. Lundi soir **3c le pied**

Les articles ci-haut seront en vente lundi soir.

LISEZ LES JOURNAUX DE MERCREDI
....POUR....
Nouvelles d'une Grande Vente de Porcelaine
Elle Commencera Jeudi, 4 Décembre.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialité
Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J.E. Burbank
115 rue Merrimack.

SI

Vous nous accordez seulement la faveur d'une visite durant le mois de décembre, nous sommes persuadés être en mesure de vous montrer exactement les
MEUBLES ET TAPIS
qu'il vous faut et à des prix tels que vous aurez plus que la valeur de votre argent.
Venez vous en Persuader.
Elie Delisle,
52-56 rue Tucker.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13
Prenez l'Elévateur

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

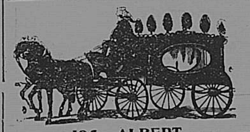

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

CHAGRIN D'AUTOMNE

Les lignes du labour dans les champs, en automne,
Fatiguent l'oeil, qu'à peine un toit fumant distrait,
Et la voûte du ciel toute entière apparaît,
Bornant d'un cercle nu la plaine monotone.

En des âges perdus dont la vieillesse étonne,
Là même a dû grandir une vierge forêt,
Où le chant des oiseaux sonore et pur vibrait,
Avec l'hymne qu'au vent, le clair feuillage entonne.

Les poètes chagrins redemandent aux bras
Qui font ce plat désert sous des rayons sans voile
La verte nuit des bois que le soleil étoile;

Ils pleurent, oubliant, dans leurs soupirs ingrats,
Que de mornes sillons sort le pain qui féconde
Leurs cerveaux, dont le rêve est plus beau que le monde.

SULLY PRUDHOMME.

PENSEES

C'est par l'amour que la femme reçoit toute chose. Là est sa culture d'esprit.

J. MICHELET.

L'intérêt général du Canada qui est notre patrie commune, doit dominer les intérêts de race et de caste; nous ne devons pas oublier, nous les habitants de ce pays, appelés à créer un grand peuple, que si nous sommes Français, Anglais, Ecossais ou Irlandais, nous sommes aussi Canadiens; et que ce titre peut suffire à notre orgueil comme il doit satisfaire notre légitime ambition.

HONORE MERCIER.

Le devoir, c'est l'âme intérieure, c'est la vie de l'éducation. L'enfant le sent de très bonne heure; nous avons tous, presque en naissant, inscrite au coeur, l'idée du juste.

J. MICHELET.

CA ET LA

Un tramway électrique coûte $3,500.

* * *

Il y a 7 millions de chats dans le Royaume-Unis.

* * *

37,000 jeunes filles suivent les cours de cuisine à Londres.

* * * *

St Louis, Missouri, est la seule ville qui ait une grande exposition annuelle.

* * *

Une barre de fer en gueuse valant environ $5 en vaut 55 une fois transformée en aiguilles et 3,250 en lames de canif.

* * * *

Le raisin Malaga ne vient plus de Malaga où les vignes ont été détruites par la rouille; il vient d'autres parties de l'Espagne.

* * * *

Jadis, au Pérou, on avait coutume d'arracher aux serviteurs et aux servantes deux de leurs canines supérieures. C'était comme un signe d'esclavage.

DANS L'OUEST CANADIEN

LA QUESTION DES VOIES FERREES ET LA COLONISATION

Deux nouvelles routes transcontinentales en perspective

Autrefois, la construction des voies ferrées précédait la colonisation; mais aujourd'hui, le pays se développe avec tant de rapidité que c'est le contraire qui arrive, surtout dans l'ouest canadien.

La demande de nouveaux chemins de fer est presque générale. Le transport de la récolte du Manitoba dépasse la capacité des voies existantes; la colonisation des Territoires exige de nouveaux débouchés, et dans la Colombie Anglaise, la question de meilleures communications est devenue urgente.

Outre le Pacifique Canadien, on est à construire deux nouvelles lignes transcontinentales.

Le Canadian Northern traversera la Saskatchewan et le nord de l'Alberta.

Le Trans-Canada passera encore plus au nord. De Port Simpson, il traversera la oClombie Anglaise et le Sud d'Athabasca; il longera l'extrémité nord du lac Winnipeg et le rivage sud de la Baie James, et se dirigera ensuite vers Chicoutimi et Québec.

Il y a d'autres entreprises semblables à l'état de projet.

Il est donc évident que l'ouest canadien aura avant longtemps les chemins de fer dont il a si besoin aujourd'hui.

La construction de ces deux routes transcontinentales sera sans doute suivie ou accompagnée de l'ouverture de nouveaux chemins de fer au nord et au sud. Le chemin de fer qui va de North Bay à la tête du lac Témiscamingue, se prolongera certainement avant longtemps jusqu'à la Baie James, et les voies ferrées de Clergue, dans Algoma, se rendront aussi au même endroit.

On peut considérer comme un fait certain que la Colombie Anglaise aura une voie ferrée qui traversera les routes transcontinentales et qui reliera le Yukon au reste du Canada. Cette ligne nous rendra indépendants des Etats-Unis et diminuera l'importance du différend relatif à la délimitation de frontière. Le blé des prairies canadiennes, les fruits et le poisson de la Colombie Anglaise, les articles manufacturés des vieilles provinces du aCnada entreront au Yukon par un chemin de fer canadien, et la question de Skagway et Dyea ne sera plus d'une importance vitale.

La politique des chemins de fer pour l'ouest doit être basée sur les besoins et les conditions de la population de ces régions. On devra, par conséquent, faire une étude approfondie des exigences du pays et élaborer une politique appuyée plutôt sur les faits que sur les théories. La construction des voies ferrées ne devrait certainement pas rester loin en arrière de la colonisation, et dans quelques cas, elle devrait la précéder.

Aujourd'hui, l'attention des promoteurs des voies ferrées se porte en grande partie sur le transport du grain de l'ouest à l'Atlantique. Mais le commerce du Pacifique prend aussi un développement considérable. La Colombie Anglaise et le Yukon peuvent devenir des marchés importants pour le grain de l'ouest, et au delà de l'océan Pacifique, il y a une population de 500,000,000 d'âmes, dont le moindre changement dans le régime de vie peut produire une demande considérable de produits que le Canada est en état de leur fournir.

La construction des routes transcontinentales est donc dsetinée à activer le développement et la prospérité du Canada.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai'lit guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Nouvelles des Etats-Unis

DOVER, N. H.

—Une grande partie de boxe a eu lieu à Dover. La rencontre principale était entre Bresnahan et Humphrey, ces deux athlètes se sont tapochés à qui mieux mieux pendant 12 rondes; les honneurs ont été divisés.

La rencontre préliminaire entre Omer St Denis, de Manchester, et George Coleman, de Dover, n'a pas été longue, mais fort intéressante. Notre compatriote a étendu son adversaire à la deuxième ronde par un coup de poing à la mâchoire. Les frères St Denis, le Kid et Omer, sont en train de se faire un nom dans le monde de la boxe.

FALL RIVER

—A l'église du Très-Saint Sacrement a eu lieu le mariage de M. François Louis Cormier et de Mlle Délia Levasseur, deux jeunes gens bien connus et fort populaires dans la partie sud de la ville.

Le Rév. Père D. V. Delemarre, curé de la paroisse, a officié à la cérémonie du mariage qui a été très belle et très solennelle. La société des Enfants de Marie à laquelle la mariée appartenait s'était rendue à l'église.

Il y eut grand'messe solennelle avec choeur spécial du chant. Les pères des mariés leur servaient de témoins.

Le soir une grandiose réception en l'honneur des heureux époux a eu lieu à la salle Franco-Américaine, rues East Main et Palmer. Plus de 400 personnes étaient présentes. L'orchestre Vézina a fourni la musique et M. Wilfrid Baraby agissait comme souffleur aux danses. La réception et la soirée ont été fort jolies et se sont prolongées très tard.

Les heureux époux ont reçu beaucoup de cadeaux de grande valeur.

NEW BEDFORD

—M. Hercule Dionne, de la rue No. Front, a été victime d'un pénible accident.

Il était occupé à tisser à la manufacture Wamsutta, quand il s'est pris la main dans son métier. L'index et le medium de sa main gauche ont été affreusement mutilés. Le blessé a été immédiatement transporté chez le Dr Billard, qui lui donna les premiers soins. Puis M. Dionne a pu regagner seul son domicile.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Jacob H. Hary et l'hon. Aram J. Pothier viennent de former une compagnie manufacturière qui a été incorporée sous le nom de Montrose Woolen Co. et qui sera établie à Woonsocket quelque part sur la rue Bernon.

La nouvelle compagnie a été incorporsé avec un capital de $50,000.

Elle fabriquera des étoffes de laine pour habits d'hommes.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crème Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE DUC DE CONNAUGHT EN EGYPTE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 29 — Le duc et la duchesse de Connaught sont partis pour l'Egypte aujourd'hui. Ils représenteront le roi à l'ouverture de la digue du Nil à Assuan.

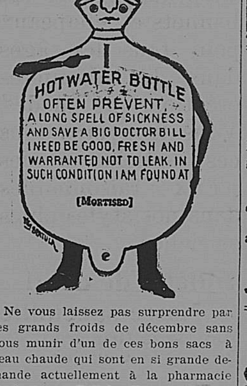

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

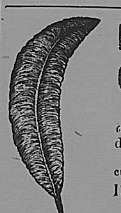

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Ameublements de Salon!

D'ici au premier de Janvier 1903 nous vous donnerons des occasions spéciales dans ce département.

Considérez vous-memes quelques-uns de nos prix

Ameublements de Salon
Couverts en beau Velours ou en Peluche. Prix régulier $25.00 pour : : : : : **$16.50**

SOFAS (Couch)
Prix régulier $7.00 pour : **$4.50**

Chaises de Fantaisie
En Jonc ou en Chêne poli, de **$2 a $12**

Venez, jugez et profitez de cette grande réduction.

P.Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont 10c, 19c. 29c 35c et 49c.

C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

NOUVEAU
SALON DE BARBIER,
438 rue Suffolk.
E. Champagne
PROPRIETAIRE.
Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc,
Rasoirs aiguisés, une spécialité.

Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

Vous ne pouvez demander rien en fait
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle. Tél. 468-4

Lowell Opera House

Derniere semaine excepté mardi soir, commencant le 1er Dec., matinee lundi.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Rèpertoire pour la dernière semaine.

SOIRS.
Lundi....................Northern Lights
Mercredi....................The Two Orphans
Jeudi....................Rosedal or the Rifle Ball
Vendredi....................A Dangerous Woman
Samedi....................Guilty Without Crime

MATINEES
Lundi....................Wealth and Poverty
Mardi..........The Merchant or the wall street Magnate
Mercredi....................Guilty Without Crime
Jeudi....................The Law of the Land
Vendredi....................Lights and Shadows
Samedi....................Hazel Kirke

Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra.

PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c,
Billets maintenant en vente au guichet de l'Opera House.

Mardi 2 Décembre
M. HERBERT
KELCEY
Et Mlle EFFIE
SHANNON
Gérance de Daniel V. Arthur
Dans le chef-d'oeuvre de littérature de Sir A. Conan Doyle et William Gillette
SHERLOCK HOLMES
Avec leurs décors de New York et Londres
Billets en vente

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
"Papa's Baby"
La meilleure de toutes les comédies musicales.

COUPON
Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi soir pour la pièce "Papa's Baby".

JEUDI
The Girl from New York.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. 1er Dec.
Louis A. Simon
Grace Gardner
et compagnie présentant "The New Coachman"
HORSESHOE THREE
ANNIE HART,
Quatuor de Femmes Commis.
Un programme drôle.
Matinées . . . 10c 15c et 20c
Soirs . . . 10c, 15c et 25c
Sièges d'orchestre pour dames, 10c.
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 1er décembre 1902

Un demi-pouce de neige, ce matin, dans nos rues, était un joli régal pour les yeux et cachait d'innombrables défectuosités.

L'empereur Guillaume, parlant à l'inauguration du palais de la Renommé, à Goerlitz (Prusse), a critiqué la génération présente pour sa mollesse à concourir au travail de l'empire que ses ancêtres ont élevé aux prix de terribles efforts physiques et intellectuels.

Le tsar de Russie a conféré à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Tower, le grand cordon de l'ordre de Saint-Alexandre Newsky et le gouvernement français a nommé M. Tower grand-officier de la Légion d'Honneur pour son livre sur le rôle du marquis de Lafayette dans la révolution américaine.

Au sujet de l'importance du capital allemand au Vénézuéla, une communication dit qu'il se monte à environ $50,000,000 dont, en chiffres ronds, $15,000,000 sont placés dans les chemins de fer, et de $12,500,000 à $15,000,000 dans les plantations et autres travaux productifs. Le reste est engagé dans le commerce et dans le maniement des marchandises allemandes.

La "Presse" de Paris a organisé parmi ses lecteurs un plébiscite sur la question: "Quelles sont les six vertus les plus essentielles à une femme?" Les résultats jettent une certaine lumière sur la sociologie parisienne. L'économie arrive bonne première avec 1,420 voix; la fidélité et la modestie en ont obtenu 1,357; la bonté, 1,182 voix, et l'amour maternel, 539. La propreté et la patience occupaient les dernières places sur la liste.

Le "Spectator" de Londres, parlant de la situation à Cuba, dit qu'il ne paraît pas improbable que la politique des Etats-Unis en donnant à l'île une telle indépendance, ne réussisse pas, ce qui est généralement le cas d'une politique dictée par les sentiments.

Il ajoute que très probablement on arrivera à une sorte de compromis temporaire, mais que les Américains pourront encore s'apercevoir que leur constitution a été faite pour des Anglais sobres et respectueux de l'ordre, plutôt que pour des hispano-américains qui ressemblent beaucoup aux Espagnols sans en avoir la patience hautaine.

M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a présenté ses lettres de rappel au président Roosevelt. M. Cambon doit s'embarquer cette semaine pour aller rejoindre son nouveau poste à Madrid. En faisant ses adieux à M. Cambon, le président Roosevelt lui a déclaré de nouveau qu'il considérait son départ comme une perte pour les Etats-Unis.

D'autre part, M. Rafael S. Lopez, qui vient d'arriver à Washington en qualité de ministre plénipotentiaire du Salvador, a présenté, également ses lettres de créance au président Roosevelt. M. Zaldivar, à qui succède M. Lopez, a été nommé ministre du Salvador à Paris.

B
O
BORAX
A
X

Poudre ou Morceaux
12c la Livre

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

La mairie

La population de Lowell veut pour premier magistrat un homme qui ait nonseulement le sentiment des affaires, mais puisse encore se faire éloquemment l'interprète des différentes nationalités qui la composent. Ce n'est pas un appel aux préjugés que nous faisons, mais il nous sera permis de dire qu'en M. Howe nous aurons le maire qui répondra convenablement aux exigences de tous.

D'un commerce affable, sympathique et populaire dans tous les milieux, connaissant à fonds le rouage administratif de la ville, jouissant d'un grand prestige parmi les hommes d'affaires de cette ville et des principaux centres de la Nouvelle-Angleterre, M. Howe est l'homme éminemment qualifié pour représenter Lowell au fauteuil de la mairie.

Sa candidature rallie tous les jours de nouveaux suffrages enlevés du camp des adversaires et appuyé fortement comme il est par le parti républicain, renforcé des électeurs indépendants il est sur la voie de la victoire. Bien que les augures soient favorables ce n'est pas une raison pour les électeurs soucieux de leurs intérêts particuliers et des intérêts généraux de la cité de rester inactifs, les bras croisés. Il leur incombe au contraire le devoir d'être sur la brèche et de travailler fermement au succès le plus éclatant possible du candidat républicain. Vigilance et opiniâtreté au travail, tel doit être le motto de tous bons républicains, de tous bons citoyens en faveur de la meilleure candidature, c'est à dire en faveur de la candidature de M. Howe.

Le travail libre

L'esprit de solidarité est louable et nécessaire dans toute société. Les unions ouvrières se soutiennent et se protègent, grâce aux liens de la mutualité et peuvent défier les puissantes organisations du capital. C'est l'équilibre. Très bien dans un pays industriel comme le notre; très rationnel partout et en tout temps le principe de la compensation adéquate du labeur et de l'argent ou vice-versa.

Mais ne perdons pas de vue que nous habitons un pays libre et que la plupart d'entre nous sommes venus ici à cause des libertés qui nous étaient promises et garanties. Or, la liberté n'admet pas d'entraves et comme nous sommes tous travailleurs, nous ne devons pas souffrir qu'on nous mette des liens aux pieds et aux mains.

L'union est une excellente chose mais elle n'est pas obligatoire. L'union est soumise à des règles qui sont sages, mais qui sont néanmoins des lois restrictives; le travail indépendant n'est pas sujet à ces règles, il est délié de toute obligation résultant de contrats de mutualité. Il se peut qu'il en souffre, mais il jouit de sa liberté et tout comme le capital, tout comme le travail syndiqué, il a droit de vie dans cette république.

Les unions font bien de réclamer la plus grande somme de protection, mais fraternellement, pénétrées, ainsi qu'elles le proclament, de la charité chrétienne— charité qui étend indistinctement son aile sur tous ceux qui peinent et travaillent — elles feraient une erreur grave que de dicter des lois prohibitives et arbitraires.

Ces remarques, nous sont inspirées par l'action du conseil des Trades and Labor qui a tenu son assemblée hier. Nous connaissons la sagesse de cette importante corporation ouvrière. En adressant aux candidats municipaux une résolution ayant pour effet de protéger le travail uni, le conseil a voulu se protéger et protéger ses membres, mais nous ne croyons pas qu'il puisse imposer raisonnablement aux candidats l'obligation de suivre les dictées de l'union au préjudice des travailleurs indépendants.

On a dit de la vertu qu'elle était un vain mot, c'était folie assurément. Il serait maladroit également de dire que le labeur libre est frappé d'exclusion dans ce pays conquis par la liberté.

Les nemrods

Les disciples de Saint-Hubert s'en donnent, paraît-il, dans nos limites forestières. L'Etat du Maine donne à ce propos un intéressant exemple.

Les rapports de la chasse jusqu'à samedi soir accusent que pendant le mois de novembre on a abattu 2229 chevreux, 86 daims et 21 ours, ce qui fait pour l'année 1901 un gain de 840 chevreux et de 60 daims.

Le total des expéditions jusqu'à date représente pour la saison 4164 chevreux; 164 daims et 39 ours. A la même date, il y a un an, les Etats-Unis mettaient sur le marché 3254 chevreux et 150 daims. C'est en conséquence un gain de 910 chevreux et de 14 daims pour l'année courante.

On peut appeler cela un massacre, mais ce n'est rien à comparer avec les exploits cynégétiques de l'empereur allemand qui, à lui seul, a abattu dans ses expéditions sportives plus de 45,000 pièces.

Ce n'était pas, il est vrai, toutes des pièces à friandise qu'un cuisinier expert eut pu "rotisser" à la broche.

Plus d'un perroquet a été victime de cette Barthélemy et nombre de chiens ont laissé leur queue sur la plaine, visés et atteints qu'ils furent par leurs maîtres étourdis.

Mais revenons au Kaiser, qui n'est pas manchot dans les bois giboyeux. Dans ses chasses de l'année dernière, il a tué 3,989 oiseaux, bêtes ou hommes — que savons-nous. Outre ce chiffre respectable, l'on met au crédit de Guillaume l'anéantissement de 2823 ours. Notre président a de quoi jalouser.

C'est un foudre de guerre que l'empereur allemand, mais son cousin Edouard, roi d'Angleterre, lui dame le pion à ses heures. Témoins, les 10,000 faisans qu'il coucha en joue et terrassa au cours de l'année, sans compter près de 3000 oiseaux d'autres familles, dans les forêts de Sandringham.

Les chasseurs du Maine ont dans ces deux illustres sports de la chasse des modèles à imiter. Toutefois il est assez curieux que nous ne puissions pas de temps en temps nous régaler d'un bon plat de venaison dans un pays si riche en gibiers de toute façon.

Chercher une perdrix à Lowell équivaut à courir après deux lièvres..... imaginaires.

Le travail et le capital

Le "Monetary Times" publie un article très bien pensé sur l'entente qui devrait toujours exister entre le travail et le capital.

En voici la traduction:

Quand donc les peuples réaliseront-ils la folie de la partisannerie aveugle, lorsque des principes divers et compliqués sont en question? Bien rares sont les cas dans lesquels toute la vérité ne se trouve que d'un côté; le fait d'un parti fermant les yeux devant les arguments sérieux d'un autre parti simplement parce que ce dernier en a donné qui ne sauraient être défendus, est de nature à causer du préjudice à sa propre cause aux yeux de tous les hommes bien pensants.

Notre journal a déjà eu l'occasion de censurer la tendance générale des unions commerciales et des gens qui leur sont sympathiques, parce qu'ils ne considèrent les motifs des patrons qu'avec des yeux qui ne peuvent ne leur faire voir que de l'égoïsme et de l'injustice et représenter les faits en autant que possible tout à leur avantage. Pour l'extrême de cette classe, la raison principale qui lui fait condamner toute opinion ou action est qu'elle a son origine chez un capitaliste, quelles que soient les raisons qui les ont fait naître.

On peut refuser une demande d'augmentation de salaire pour la bonne raison que même une petite augmentation peut causer une différence assez notable entre le profit et la perte sur un contrat donné; cependant, les ouvriers sont mécontents du refus et commencent à grommeler. Ils ne connaissent pas les circonstances cependant, alors, pourquoi se plaignent-ils? Est-ce d'après les principes que le Travail est parfait et que le Capital ne l'est pas?

Cette partisannerie ignorante fait un mal infini à la cause du travail en l'affaiblissant aux yeux du public sur le concours duquel on compta pour le succès de l'union. Le travail comprendra la nécessité de connaître parfaitement la véritable position occupée par le capital, non seulement dans les questions de généralité, mais pour celles qui sont individuelles parce que dans les deux cas il arrive souvent que l'un ou l'autre sont dans l'erreur ou dans le droit.

La partisannerie en faveur de l'un ou de l'autre côté est absurde et ne peut tendre qu'à des sentiments de haine sans motif apparent.

Les demandes du travail sont souvent irraisonnables; mais est-ce que cela est suffisant pour donner raison aux amis du capitaliste de condamner les demandes de la classe ouvrière généralement? De même que le travail devrait avoir une véritable explication des faits lorsqu'il y a défaut d'entente, le capital devrait également se faire un devoir de faire un examen de la situation de l'ouvrier.

Dire que les ouvriers n'ont pas le droit de se former en association est une absurdité.

Si les patrons ont le droit de se réunir en association pour leur protection mutuelle et leur bien-être général dans l'avenir, pourquoi ne permettrait-on pas la même chose aux employés? Le fait de ne pas reconnaître les unions ouvrières, comme la chose s'est faite, par exemple durant la grève des mineurs de charbon anthracite, est tout simplement un jeu d'enfant: vaudrait tout autant refuser de reconnaître les droits ordinaires de l'existence. Les unions sont là, elles existent et ne pas les reconnaître serait tout simplement s'avouer aveugles. Pour le mieux ou le pire, la chose doit être acceptée; et combien de mauvais sentiments, et de temps précieux seraient épargnés si on acceptait de suite le fait réel plutôt que de passer son temps à se battre avec des moulins à vent. C'est cela qui amoindrit la cause du capital et c'est ce à quoi on voudrait remédier, s'il est possible. Une meilleure entente entre les deux partis—le capital et le travail—est tout ce qui est requis pour le plus grand avancement de la cause ouvrière. Nous l'avons déjà dit, le plus grand ennemi de l'harmonie qui devrait exister, c'est l'ignorance. C'est pourquoi il importe avant tout qu'il y ait connaissance complète des faits avant de condamner où d'approuver soit un parti, soit l'autre. Chaque côté devrait faire son possible pour reconnaître quelques principes généraux concernant la position du parti opposé et juger des mérites respectifs des deux partis. Et pour en arriver là, ce n'est pas impossible, comme on peut juger par les faits ci-dessous:

Tout récemment dans une ville manufacturière des Etats-Unis, une grande industrie métallurgique se trouvait dans une condition très précaire, et les propriétaires avaient décidé de fermer leurs portes.

Ils firent part de leur détermination à leurs employés et ces derniers en face des faits furent unanimes à accepter une diminution de salaire; les industriels firent peu ou pas de profit, et les employés recevaient juste pour leur assurer l'existence, mais n'était-ce pas mieux que de voir la fabrique fermée et les ouvriers dispersés aux quatre vents? C'est là un cas où il y a eu entente mutuelle et beaucoup de sens commun. Les industriels se sont montrés francs et confiants dans leurs employés, et ces derniers ont été des plus heureux de continuer à leur offrir leurs services pour le temps de la crise.

La base de la plupart des troubles est due au fait que la valeur du travail et du produit n'est pas toujours conforme; lorsque le marché est rempli et ferme, la manufacture le plus souvent s'emploie à remplir les ordres pris pendant que les prix étaient plus bas et vice-versa. Les ouvriers ignorent cela; les propriétaires ne leur en ont jamais fait part et n'ont pas passé de conditions bien difinies avec eux; c'est pourquoi les affaires se continuent dans la confusion et la défiance.

En résumé plus d'entente mutuelle entre les deux forces opposées aux connaissances plus approfondies des faits n'aura d'autre but que d'être d'un grand avantage pour tous deux — le capital et le travail — et ce qui n'est pas de moindre importance pour le public en général.

Lettre de Paris

Un scandale au ministère de la marine. — Les transformations futures du champ de mars. — Un moyen de tourner la loi du divorce. — L'asphyxie par les poêles. — Découverte d'un secret précieux. — L'ouverture d'un coffre-fort rempli de richesses

Paris, 1er déc.—L'attention publique a été complètement absorbée cette semaine par un incident soulevé par M. Camille Pelletan, ministre de la marine.

La cause de cet incident est le rapport du général Voyron qui commandait, il y a près de trois ans, le contingent français dans l'expédition internationale en Chine contre les Boxeurs.

L'an dernier le bruit s'était répandu dans les cercles politiques français que les missionnaires avaient joué un rôle singulier dans les scènes de pillage qui ont suivi la victoire des troupes alliées sur les Chinois.

On avait prétendu que les missionnaires avaient conduit les soldats de leurs nationalités respectives dans les endroits bons à mettre au pillage et leur avaient acheté ensuite leur butin, les payant, selon l'usage des missions en Chine, avec des chèques tirés sur leurs établissements en Europe.

A cette époque, le gouvernement français élaborait son projet de loi sur les congrégations, avec lesquelles les missionnaires sont en rapports. Comme les débats s'animaient, il était naturel que l'on fit des efforts pour élucider cette affaire, dans le but d'y trouver des arguments en faveur du projet de loi et des armes contre les missionnaires.

On demanda donc la publication du rapport du général Voyron, que l'on supposait devoir confirmer les allégations défavorables aux missionnaires. Mais M. Waldeck-Rousseau était au pouvoir. Il répondit de la tribune à ceux qui lui adressaient cette demande:

"Le général Voyron a écrit sur son rapport la mention "confidentiel". Je ne puis en conséquence le publier et, qui plus est, je ne veux pas."

Il fallut se contenter de cette réponse.

Cependant M. Waldeck-Rousseau s'est retiré, et la question des missionnaires a été soulevée de nouveau devant la commission du budget à propos des allocations annuelles aux missions dans l'Extrême-Orient. Le rapporteur de la commission, M. Dubief, a demandé à M. Camille Pelletan, ministre de la marine, de communiquer à la commission le rapport du général Voyron. M. Pelletan ne s'est pas retranché, comme M. Waldeck-Rousseau, derrière le mot confidentiel, écrit par le général Voyron sur l'enveloppe du rapport, et l'a communiqué à M. Debief.

Tel est le scandal politique de la semaine.

Pour comprendre la portée de cette communication, il faut se rappeler qu'elle ne concerne plus un document inédit, car le rapport du général Voyron fut publié par un journal socialiste, grâce à une indiscrétion ou à une autre et il contient beaucoup de détails défavorables aux missionnaires. C'est probablement pour ce motif que le général Voyron écrivit le mot "confidentiel", qui, sans aucun doute, induisit les députés anticléricaux à en demander la publication officielle.

Chacun semble s'accorder à faire ressortir l'importance du scandale. La commission du budget a fait une démarche auprès du ministre de la marine, lui demandant de lui indiquer les passages qu'elle pourrait publier. M. Pelletan a répondu en indiquant les passages relatifs aux missionnaires et en disant que le reste seul du rapport devrait être tenu secret.

Ce n'est pas tout. Tous les membres du ministère Combes faisaient partie de la majorité qui approuva le refus de M. Waldeck-Rousseau de communiquer le rapport Voyron. Ils ne tiennent pas à avoir l'air d'accomplir, comme ministres, un acte auquel ils s'étaient opposés comme députés. Les journaux du soir ont publié une note officieuse annonçant que les collègues de M. Pelletan n'avaient pas été consultés par lui au sujet de la publication du rapport et que, par conséquent, ils n'avaient pas donné leur assentiment. Tous ceux pour qui M. Pelletan est la "bête noire" ont déjà tiré tout le parti qu'ils pouvaient de ce communiqué. Il se pourrait qu'ils réussissent à obliger M. Pelletan à se séparer de ses collègues, ce qui serait le commencement d'une crise ministérielle dont personne ne peut prévoir la fin.

—Une commission spéciale du sénat a approuvé une entente entre la ville et l'Etat relative aux transformations futures du Champ de Mars. La galerie des machines sera démolie, des jardins occuperont le milieu de l'emplacement ainsi rendu libre. De chaque côté de magnifiques immeubles seront construits, principalement le long de l'avenue de La Bourdonnais et de l'avenue de Suffren. Les serres du Cours-la-Reine ne seront pas démolies.

—Les juges de Paris viennent d'indiquer un moyen de tourner la loi qui s'oppose au divorce par consentement mutuel. Une dame ayant déserté le domicile conjugal, le mari la somma péremptoirement d'avoir à revenir et en ce faisant, employa plusieurs épithètes insultantes. Naturellement la dame refusa et le mari demanda le divorce.

Le tribunal vient de le lui accorder, bien que le jugement donnant l'exposé des faits fasse remarquer que les différentes particularités du procès semblent indiquer que la procédure a été commencée à la suite du désir de deux parties de moeurs pures et de petite fortune, d'obtenir leur liberté mutuelle sans avoir recours à l'inconduite.

— L'asphyxie par les poêles devient une des causes les plus fréquentes d'accidents mortels. Il ne se passe pas de jour, depuis la mort de Zola, qu'un accident semblable ne soit enregistré. La dernière victime est la charmante actrice des Variété Mlle Mealy qui a failli être asphyxiée par les émanations d'une cheminée défectueuse. Elle a traduit devant les tribunaux son propriétaire pour l'obliger à remettre en état la cheminée cause de tout le mal.

—On vient enfin de découvrir le secret qui garde à la voix d'or de Mme Sarah Bernhardt sa perpétuelle jeunesse. Un reporter du "Figaro" a rencontré cette semaine dans une café de Montmartre un marchand d'olives qui se vantait d'être le tournisseur attiré de la "Divine Sarah". Comme le reporter semblait douter de la véracité de cette assertion, le marchand d'olives, piqué, a exhibé une lettre autographe ainsi conçue: — "Théâtre Sarah Bernhardt. — Laissez passer tous les soirs M. X..., marchand d'olives. — Signé Sarah". Le marchand ambulant a de plus informé volontairement le reporter que Mme Sarah Bernhardt achetait tous les soirs des olives fraîches qu'elle mangeait dans sa loge entre les actes.

— L'ouverture du coffre-fort de Mlle Wanda de Boncza, la jeune actrice de la Comédie-Française, qui a laissé en mourant tant de notes impayées, a formé un contraste piquant avec l'ouverture du fameux coffre-fort Humbert. Celui de Mlle de Boncza contenait des bijoux évalués à 1,000,000 de francs et 275,000 francs en billets de banque. Le public a été très étonné de l'imprévoyance de l'actrice qui laissait improductive une somme de cette importance.

Si vous avez les poumons faibles vous avez raison de craindre la pneumonie, et devriez avoir en main une bouteille de Chamberlain's Cough Remedy. Il agit contre la tendance du rhume ou attaque de la grippe à se développer en pneumonie et est sûr à prendre. Il guérit toujours et guérit vite.

D'après "Bradstreet's" il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 182 faillites contre 189 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

DEMAIN SOIR, AUX SALLES DE L'ASSOCIATION, GRANDE ASSEMBLEE DES ELECTEURS FRANCO-AMERICAINS REPUBLICAINS.

Vous recevez 3 Poudres Impériales pour 10 cents. Elles guérissent 3 têtes malades une fois, ou une tête malade 3 fois.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BATAILLE SANGLANTE

Entre Macédoniens et Turcs sur la frontière de la Bulgarie

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 1er Déc. — Le "Die Information" rapporte aujourd'hui qu'une bataille sanglante a eu lieu à Planina près de la frontière bulgare, entre Macédoniens et Turcs. Les Macédoniens ont eu 302 soldats de tués et 143 de blessés. Les Trucs ont compté 250 morts et 500 blessés.

Les Macédoniens, en déroute, se sont enfuis.

CARNEGIE REVIENT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er déc.—M. Andrew Carnegie, qui devait partir pour les Etats-Unis, il y a quinze jours, mais qui en a été empêché par la maladie, a pris son billet de passage pour mercredi prochain.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Grafton, 1er déc.—William E. Leland, un citoyen populaire de cette ville, s'est suicidé en se tirant une balle dans la bouche. Il était célibataire et l'on ne connait aucune raison qui l'ait poussé à cet acte de désespoir.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

ON DEMANDE — Un jeune homme parlant l'anglais et le français désirerait avoir une position dans une épicerie. Il peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à L'Etoile. 7 a.

EN DEUXIEME

Les Lowell montent d'un cran par leur victoire sur Worcester

GRAFFAM OBLIGE DE CEDER SA PLACE A HARPER, UN AMATEUR

Clinton et Lawrence ont vite raison de Providence et de Portland

Si jamais les amateurs du polo en ont eu pour la valeur de leur argent, ce doit être à la partie de samedi soir entre les Worcester et les Lowell à la salle Huntington.

Il n'y a qu'une marge d'un point entre le score des visiteurs et celui de l'équipe locale, mais cette petite différence en dit plus que si c'eût été un score de 10 à 0. D'abord le goal tend des Lowell, un certain Graffam, importé de Portland, était loin d'être de force à arrêter les balles frappées par Daly et Pierce. Aussi la sphère n'avait qu'à se diriger de son côté pour valoir un point aux visiteurs.

Pendant la première période, il fit assez bien, ses yeux voyant la balle de temps à autre, mais dans la seconde il crut bon de laisser tout passer et vers la fin de cette période le capitaine Jean conseilla à Graffam de se retirer en faveur de George Harper, un des joueurs des S. C. W. de la ligue des amateurs.

A tout considérer, Harper a noblement fait son devoir et ses 20 chances sur un total de 21 prouvent qu'il a l'oeil vif et toujours aux aguets.

Lewis et Hart ont joué leur partie habituelle, Jean était partout, tantôt la promenant sur le plancher, tantôt la promenant sur le plancher pour lui donner un de ces "drives" qu'il fait bon de ne pas rencontrer avec sa tête, ou la passant à un de ses hommes pour ensuite la diriger dans le camp ennemi. Un vrai prodige, ce fut le "p'tit" Tom Holderness qui fit plus d'un arrêt sensationnel, se jetant par terre, s'élançant à la rencontre de la sphère, supportant de son mieux le préposé au but.

Pour les visiteurs, Daly n'eut pas la vitesse qu'on attendait de lui et Pierce, tout en ayant été l'objet d'une ovation ne fut pas le Pierce d'autrefois. Devlin fit bien son possible pour "couvrir" Jean, mais il ne réussit pas toujours. Wood fut d'une grande utilité à Bannon et ces deux joueurs empêchèrent plus d'un goal.

Le referee, Klobedanz, a certainement beaucoup à faire pour en arriver à être un juge impartial. Son premier défaut est de ne pas se tenir les yeux ouverts et lorsque la balle sort de l'enclos de la joûte il s'écoule toujours plusieurs secondes avant qu'il fasse entendre son sifflet.

Après la partie, Graffam eut le plaisir de recevoir l'argent qui lui était dû en même que le permis de retourner à ses anciennes amours où il pourra se perfectionner dans le monde du polo.

LOWELL—8		7—WORCESTER
Lewis	r	r Daly
Hart	r	r Pierce
Jean	c	c Devlin
Holderness	hb	hb Woods
Graffam, Harper	g	g Bannon
Gag. par	Entré par	Temps
Lowell,	Hart	1.42
Lowell,	Jean	.25
Lowell,	Lewis	5.07
Lowell,	Lewis	5.01
Worcester,	Pierce	.26
Lowell,	Lewis	6.43
Worcester,	Daly	1.30
Worcester,	Daly	1.32
Worcester,	Daly	.05
Worcester,	Pierce	1.01
Worcester,	Daly	1.07
Lowell,	Hart	2.22
Lowell,	Hart	.27
Lowell,	accident	.41
Worcester,	Daly	2.49

Arrêts, Bannon, 61, Harper 20, Graffam 21. Attaques, Lewis 13, Daly 5. Referee, Klobedanz. Timer, Paradis. Assistance, 1700.

CLINTON 8—PROVIDENCE 4
(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 1er Déc. — La rencontre des Providence et des Clinton samedi soir fut une joûte où la science joua un grand rôle. Les Providence ont semblé avoir l'avantage dans les deux premières périodes, mais sur la fin, les visiteurs prirent le dessus.

Attaques, Curtis 9, Mercer 6. Arrêts, Cashman 36, Mallory 38. Fouls, Clinton 2. Referee, Cornell. Timer, Perrin. Assitance, 1800.

LAWRENCE 10—PORTLAND 8

Lawrence, 1er Déc. — Jim Canavan a pu jouer avec son équipe samedi soir, la blessure qu'il avait reçue étant assez guérie pour le lui permettre. La présence a contribué beaucoup à la victoire de se[illegible] gagné après une partie chaude et intéressante.

Score, Lawrence 10, Portland 8, Attaques, Jason 13, Bone 3, Roberts 5. Arrêts, Lations 51, Burgess 33. Referee, Sainte. Timer, Murphy. Assistance, 800.

P O L O

MERCREDI, 2 Décembre
Clinton vs Lowell
Salle Huntington
ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	12	7	63.2
Lowell	10	7	58.8
Worcester	11	8	57.9
Chelsea	10	11	47.6
Portland	8	9	47.1
Lawrence	8	10	44.4
Providence	7	13	35.0

EN ROULANT

Lowell à Providence.

Clinton à Lawrence.

Chelsea à Portland.

Bon voyage, Graffam!

Les Lowell sont maintenant en deuxième.

Ces pauvres Worcester, il fait peine de les voir descendre en troisième place.

On peut s'attendre à une chaude partie demain soir, alors que les champions se mesureront avec notre club.

Pierce a été l'objet d'une belle et enthousiaste démonstration samedi soir de la part du public de Lowell, qui n'a pas oublié ce bon joueur.

Graffam est parti. On pouvait s'y attendre après l'exhibition de samedi. Qui sera son remplaçant?

Le gérant des Lowell a reçu des nouvelles de Tibbits, qui doit veiller au goal des Lowell et on s'attend à le voir jouer à Providence ce soir. Puisse-t-il ne pas nous désappointer?

On disait samedi soir que Jos. Fox aurait dû donner la préférence à Tétreault des C. M. A. C. pour remplacer Graffam. C'est donc avouer que Tétreault est fort et on ne se trompe pas.

Jimmy Canavan a emboîté le pas. Il a suivi l'exemple de Wiley et a repris son poste.

Les parties de la semaine:

Lundi — Lowell à Providence, Clinton à Lawrence, Chelsea à Portland.

Mardi — Clinton à Lowell, Lawrence à Worcester, Providence à Portland.

Mercredi — Worcester à Chelsea, Providence à Clinton.

Jeudi — Lowell à Portland, Chelsea à Lawrence.

Vendredi — Portland à Worcester, Lawrence à Clinton.

Samedi — Portland à Lowell, Clinton à Chelsea, Worcester à Providence.

LA LISTE COMPLETE

LES DONATEURS DES PRIX A LA PARTIE DE WHIST DE JEUDI DERNIER

Mlles Alice Pratte, Georgianne Desrosiers et Maria Pratte ont bien rendu leurs rôles

Nous avons promis vendredi dernier de publier les noms des donateurs des prix distribués à la partie de whist donnée au profit des pauvres le jour de la Thanksgiving. Les organisatrices n'ayant pu compléter cette liste dont quelques noms avaient été écartés nous avons été forcés d'en remettre la publication à aujourd'hui.

Afin de procéder avec plus d'ordre nous répéterons les noms des personnes qui ont gagné ces prix.

1ers prix — Mlle A. Desrosiers, une croix en or, donnée par un ami des pauvres; M. Denis Ricard, une chaîne de montre, donnée par M. Alfred Simard, bijoutier de la rue Merrimack.

2ies prix — Mlle Alice Jean, une douzaine d'assiettes en porcelaine donnée par M. Hercule Payette; M. M. Mongerolles, service à eau donné par M. Aimé Dion.

3es prix — Mlle Hélène Gendreau, une bouteille de parfum donnée par la Lowell Pharmacy; M. F. Bourassa, un service à thé en crystal donné par Mme H. Payette.

4es prix — Mlle H. Massicotte, une douzaine de portraits, donnée par M. J. T. Fontaine; M. Donat Beauchesne, un service de fantaisie en crystal, donné par Mlle Eulodie Gagnon.

5es prix — Mlle Marie Louise Caron, un vase en porcelaine donné par M. Alfred L'eureux; M. J. Fecteau, deux vases donnés par Mlle Eulodie Gagnon;

6es prix—Mlle Eva Bellemare, une boîte à gants donnée par Mlle Laura Landry; M. Arthur Desaulniers, un panier à ouvrage donné par M. Elie Delisle, marchand de meubles.

7es prix—Mlle Ethel Richard, pot de fantaisie donné par Mlle Eulodie Gagnon; M. J. C. Tellier, une paire de souliers donnée par Daigle Frères.

8es prix—Mlle Marie Tellier, tasse et soucoupe, données par Mlle Eulodie Gagnon; M. Hormidas Pratte, service de fumeur donné par M. J. A. Filion, bijoutier.

9es prix—M. Peloquin et Mlle Gaudette, un chapeau donné par Mme D. A. Lambert.

Nous sommes heureux que cet ajouté au compte-rendu nous donne occasion de rendre justice à Mlles Alice Pratte et Georgianna Desrosiers qui ont rendu les solos dans le grand choeur interprété par les 16 jeunes filles dont nous avons parlé. Mlle Maria Pratte a admirablement rendu aussi le rôle qui lui avait été confié.

ALLEZ ENTENDRE PARLER LES CANDIDATS REPUBLICAINS A LA MAIRIE, AU POSTE D'AGENT ACHETEUR ET A L'ECHEVINAGE DEMAIN SOIR AUX SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

RECHERCHE A WASHINGTON

Samuel Graham disparu de cette ville depuis quelque temps

M. Moffatt, surintendant de la police de Lowell, a reçu une circulaire de la police de Washington, hier, lui demandant de lui renvoyer un nommé Samuel Graham, s'il est trouvé dans notre ville. Il y a quelque temps que Graham est disparu de Washington. Le disparu est âgé de 19 ans, il mesure cinq pieds et 10 pouces, il a un teint bronzé et les cheveux roux. Il lui manque quatre dents en avant, à la mâchoire supérieure.

Quand il est disparu, il portait un pantalon carreauté brun et blanc, un gilet et un habit noirs, de vieilles chaussures et une casquette.

M. John DEVINE

Il n'a pas été revu depuis son départ de sa résidence, rue Mt Hope hier matin

M. John Dionne, demeurant au no 164 rue Mount Hope, Pawtucketville, est parti de chez lui, hier matin, sans dire où il allait, et n'a pas été vu depuis.

On a demandé à la police, hier soir, de faire des démarches pour le retrouver. Voici son signalement: grandeur, cinq pieds et deux pouces; pesanteur, 120 livres; habits, pardessus bleu, pantalon léger barré, vieille casquette d'hiver. L'homme a les cheveux gris et les yeux bleus.

Un fils du disparu a dit aussi hier soir que son pere pouvait s'être rendu dans un des villages environnants de Lowell. Le disparu n'est pas dit-on, en possession de toutes ses facultés mentales.

AUX QUARTIERS GENERAUX

De laine à tricoter, chez W. S. McIntyre, 650 à 656 rue Merrimack, vous trouverez aussi un bel assortiment de Pompons et Plumes pour chapeaux. On y vend aussi à très bas prix des chapeaux garnis, formes et garnitures de toutes sortes. Allez vous convaincre des bons marchés que vous pouvez y faire en visitant ce magasin.

NAISSANCE

LANDRY—Le 27 courant, Mme Auguste Landry, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marilda Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Delâge.

ARBOUR-THERIEN

Samedi après-midi, M. Edgar Arbour, employé à l'atelier de L'Etoile, conduisait à l'autel Mlle Laura Thérien, aussi de cette ville. Le révérend père Campeau a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient pour le marié, M. Maxime Lépine, et pour la mariée, M. J. A. Lavigne.

Le nouveau couple a pris le train de 5 heures pour Spencer. Plusieurs de leurs amis étaient à la gare pour leur souhaiter un bon voyage.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE TRADES AND LABOR

Il veut connaitre l'attitude des candidats

SONT-ILS EXCLUSIVEMENT EN FAVEUR DE L'UNION?

Leur réponse devra être donnée avant dimanche prochain

A une assemblée du Trades and Labor Council, tenue hier, on a voté de poser à tous les candidats municipaux les questions suivantes:

Etes-vous en faveur de la possession par la ville des systèmes de communication et autres?

Etes-vous en faveur de faire faire directement par la ville, sans l'entremise des entrepreneurs, autant que possible, tous les travaux qu'entreprend la municipalité?

Si vous êtes élu, ferez-vous tout en votre pouvoir pour obliger les chefs de départements à observer la loi de huit heures et à payer salaire double quand ils font faire du temps surnuméraire?

Etes-vous en faveur de faire mettre dans tous les contrats, quand il faudra accorder des contrats, une clause disant que les entrepreneurs devront n'employer que des membres de l'union, payer les salaires de l'union, payer ces salaires en argent toutes les semaines et faire de huit heures une journée de travail?

Vous engagez-vous à ne pas travailler à la nomination comme chef de département d'un homme qui ne promettra pas de n'employer que des ouvriers de l'union et ne payer que des salaires de l'union?

Espérant recevoir une réponse avant dmanche, le 7 décembre,

Je demeure votre tout dévoué,
ALEXANDER McCLOUGH,
Secrétaire,
58 rue Lyon.

Joseph F. Convery, D. Minihan, J. B. Clancy, membres du comité.

On a décidé de mettre sur la "Unfair List" deux édifices en construction, un sur la rue Aiken, et un autre sur la rue Central.

VOLEUSE ARRETEE

LE POLICEMAN LAMOUREUX ET LE DETECTIVE LAFLAMME ARRETENT UNE JEUNE FILLE DE NATICK

Elle est accusée d'avoir enlevé des objets dans une maison où elle était employée dans cette dernière ville

Le policeman Joseph Lamoureux, aidé de M. Charles Laflamme, chef des détectives municipaux, a opéré, hier matin, l'arrestation d'une jeune fille du nom de Esther Humphrey, sous l'accusation de vol commis à Natick, R. I. Un policeman de Natick est venu à Lowell dans le courant de la journée et a conduit la prisonnière dans cette dernière ville. La fille était employée comme domestique dans une famille de Natick et elle est accusée de s'en être sauvée après avoir volé plusieurs articles, des vêtements et objets différents.

Le policeman Lamoureux, avant que les autorités lui donnent le signalement de cette fille, avait déjà arrêté deux hommes dans sa chambre.

EXPERIENCE EN PRESCRIPTIONS

Qui pourrait affirmer que l'expérience ne vaut pas quelque chose? Nos vingt ans d'expérience dans l'art de remplir les prescriptions sont à votre service. Quand vos proches ou vous-mêmes êtes malades, vous tenez n'est-ce pas à vous procurer tout ce qu'il y a de plus désirable concernant le recouvrement de votre santé. Vous voulez que l'on vous fournisse des médicaments pur, des drogues fraîches et préparées avec soin. C'est votre droit d'exiger que vos prescriptions ne soient remplies que par des mains habiles et prudentes et pour lesquelles la science n'a plus de secret. Notre longue expérience dans cette branche vous est une garantie de sûreté.

Notre département des prescriptions n'emploie que des gradués en pharmacie et l'un des propriétaires y surveille personnellement.

Enfin, nous n'avons rien épargné pour établir notre département à prescription sur une base qui puisse mériter toute la confiance du public.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LA FERME MUNICIPALE

Ses bâtiments sont assurés pour une somme de $23,000

On a publié dernièrement dans certain journal de Lowell qu'il y avait $41,000 d'assurances sur les bâtiments de la ferme municipale et que ces assurances étant expirées avaient été confiées à d'autres agents. M. McOsker, président des syndics des pauvres, a démenti cette déclaration. "Il n'y a jamais eu $41,000 d'assurances de placés sur les bâtiments de la ferme municipale. Le vrai montant est de $23,000 et ces assurances n'expirent qu'au premier de l'an. L'agent actuel en a eu le tiers et le reste a été placé chez quatre autres agents," a dit M. McOsker.

DECEMBRE EN BLANC

LES RUES GLISSANTES CE MATIN PAR SUITE DE LA GELEE

Un cheval s'est cassé une jambe sur la rue Aiken

C'est habillé de blanc que décembre nous a salués. Ce matin en jetant un coup d'oeil dehors, le spectacle de l'hiver naissant nous frappait la vue. Les arbres, les chemins, les fleurs des jardins, tout était recouvert de blanc et sous les rayons du soleil perçant à travers la brume on voyait reluire les brins de neige comme autant de paillette d'argent qu'aurait semées une main invisible, mais en outre de son côté poétique, cette mince couche de frimas présentait aussi un côté moins gouté, spécialement de ceux qui ont des chevaux à conduire. Les rues pavées en asphalte étaient ce matin dangereuses à cause de la glace qui reposait sur leur surface mince et dure.

Sur la rue Aiken, vers 7h. 45, un cheval appartenant à Walter Parker, laitier, a glissé et s'est fracturé une jambe en tombant. Quelques minutes après, le policeman Eloi N. Breault était appelé à l'endroit pour mettre fin aux souffrances de la bête. D'un coup de revolver, il a lancé l'animal dans l'autre monde.

On a ensuite téléphoné à la Lowell Rendering Company qui a envoyé une voiture chercher le cadavre du cheval.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ROBES EN FLANNELLETTES

Nous avons un beau lot de wrappers en belle flannelle, couleurs foncées et très bien confectionnées que nous allons vendre seulement 75c chacun. C'est une bonne occasion.

PERMIS DE PUBLIER

M. R. R. Simonds, des Worcester, écrit: "Vous pouvez publier ceci si vous le désirez: "J'avais un mauvais rhume et un mal de gorge et je fus guéri par la Father John's Medicine. Je la recommande à toutes les personnes souffrant de rhume ou maladies de poumons."

NOMINATION DE CANDIDATS

L'assemblée régulière des membres de l'Association Catholique doit avoir lieu demain soir, aux salles de l'Association, rue Pawtucket. Entre autres questions importantes qui seront décidées à cette assemblée, il y aura la nomination des candidats aux différents offices. L'élection se fera plus tard.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

AVIS
...DE...
L'Election de Ville
9 DECEMBRE, 1902.

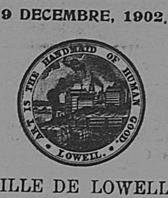

VILLE DE LOWELL.

BUREAU DU GREFFIER DE LA VILLE,
29 Novembre, 1902.

Avis est par la presente donne en vertu des Sections 212 et 213, Chapitre 11, des Lois Revisees que les reunions des citoyens de Lowell, qualifies pour voter a l'Election des Officiers de la Ville, auront lieu pour la dite election mardi, le Neuvieme jour de decembre, 1902, dans chaque precinct des differents quartiers et aux places suivantes:

QUARTIER UN
PRECT. 1—Baraque, rue Elliott, coin de la rue Middlesex.
" 2—Salle du Quartier, Salle Huntington.
" 3—Baraque, rue First, coin de Bridge.

QUARTIER DEUX
PRECT. 1—Baraque, rue Tremont, coin de la rue Merrimack.
" 2—Baraque, cour de l'Ecole Mann.
" 3—Baraque, No. Common, vis-à-vis l'Ecole Morrill.

QUARTIER TROIS
PRECT. 1—Baraque, rue Rock, coin de Willie.
" 2—Salle du Quartier, maison des Pompes, rue Branch.
" 3—Baraque, coin des rues Middlesex, Branch et Dover.

QUARTIER QUATRE
PRECT. 1—Baraque, rue Highland, coin de la rue Thorndike.
" 2—Baraque, rue Gorham, coin de la rue Congress.
" 3—Salle du Quartier, rue Lyon.

QUARTIER CINQ
PRECT. 1—Baraque, rue George, coin de la rue Church.
" 2—Baraque, Hosford Sq., rue Central.
" 3—Baraque, rue Chestnut, coin de la rue Fayette.

QUARTIER SIX
PRECT. 1—Baraque, rue Bridge, entre 10ieme et 11ieme rues.
" 2—Magasin, No 446 rue Bridge, entre West 4th et West 5th.
" 3—Baraque, Lakeview ave, près de la rue Aiken.

QUARTIER SEPT
PRECT. 1—Salle de Quartier, maison de Pompes, rue Fletcher.
" 2—Baraque, rue Willie, à la Lighting Station.
" 3—Baraque, rue Riverside, coin de Mammoth Road.

QUARTIER HUIT
PRECT. 1—Baraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
" 2—Baraque, rue Smith, coin de Shaw.
" 3—Baraque, rue Lincoln pres de la rue Quebec.

QUARTIER NEUF
PRECT. 1—Salle de Quartier, maison des pompes, rue High.
" 2—Baraque Fort Hill ave. coin de la rue Rogers.
" 3—Baraque rue Moore, pres de la rue Gorham.

Les polls seront ouverts a six heures du matin et fermes a quatre heures de l'apres-midi.

La et alors ils donneront leurs votes sur un bulletin pour Maire, Neuf Echevins, Chef Agent Acheteur et dans chaque quartier pour trois Conseillers, et dans les quartiers Trois, Cinq, Six et Huit pour un membre de la commission d'ecole de chacun de cesdits quartiers, et dans les quartiers Cinq, Six, Huit et Neuf pour un Syndic des Pauvres dans chacun desdits quartiers; pour aussi en meme temps et au meme endroit, et sur le meme bulletin, donner leur vote, "Oui" ou "Non" sur les questions suivantes a savoir:

Les Sections 1 a 14 inclusivement, du Chapitre 28 des Lois Revisees, autorisant les cites et municipalites a etablir des parcs publics dans leurs limites, seront elles acceptees?

Des licences pour la vente des liqueurs enivrantes dans cette ville seront-elles octroyees?

Aussi, en meme temps dans chaque precinct des Quartiers Trois, Cinq, Six et Huit, pour des assemblees de femmes qualifiees tel que l'exige la loi, pour donner leurs votes sur un bulletin separe pour un membre de la Commission des Ecoles dans chacun desdits quartiers.

Par ordre du Maire et des Echevins.
GIRARD P. DADMAN.
Greffier de la Cite.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, ou vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique, Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co., à quelques pas seulement du Merrimack Square.

Yeux examinés gratis et Lunettes a prix modérés. Ajustement Parfait. C'est leur réputation.

New York Optical Company.
27 RUE BRIDGE 27
Deux Téléphones.

Nouvelles du Canada

PIERREVILLE

— La compagnie, qui a entrepris le pont sur la rivière St François, est actuellement à terminer son ouvrage en peinturant le pont. Le public en général regrette de ne pas voir les chevalets écroulés dans la terrible catastrophe de ce printemps se relever et donner au pont une apparence qui pourrait faire naître l'espoir que les chars viendront à traverser la rivière. Cependant, ils ne retirent pas leur confiance en la compagnie.

BEAUCE

— Un jeune médecin, qui viendrait s'établir à St Ludger, ferait de bonnes affaires. St Ludger est une jeune, mais très florissante et jolie localité, située à 18 milles du Lac Mégantic, où on y voit pas encore de médecin.

St Ludger est en communication téléphonique avec les autres centres de la Beauce, jusqu'à Lévis. On y voit trois magasins, etc., etc., et il y a beaucoup d'activité. Le site est admirable, la rivière Chaudière traverse le centre du village.

Jeunes médecins qui voulez vous établir venez voir St Ludger ou pour plus de renseignements adressez-vous à M. J. O. Nadeau.

QUEBEC

— Une dépêche de Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf, informe la police provinciale d'un vol des plus audacieux. La semaine dernière, des cambrioleurs se sont introduits nuitamment dans la demeure des époux Bernard, qui tiennent un magasin général dans le village. Ils ont réussi à s'approcher du couple endormi, auquel ils ont administré du chloroforme, après quoi ils ont fait sauter le coffre-fort et enlevé le contenu, soit $100. Les voleurs ont également fait main basse sur une quantité de marchandises et autres valeurs prises dans les meubles du logis. Cet événement a créé une profonde sensation dans toute la paroisse et les gens du village ont organisé une battue pour découvrir les brigands que l'on soupçonne être deux étrangers aux allures louches, qui ont été vus dans la paroisse.

CAUSAPCAL

— M. Jos. Richard, un brave cultivateur de cette paroisse, vient d'être cruellement éprouvé par la perte de sa maison et par la mort de deux jeunes enfants âgés respectivement de 3 et 4 ans, qui ont péri dans les flammes sans qu'il ait pu leur porter secours. La maison est devenue la proie des flammes et fut détruite en peu de temps.

M. Richard partit pour aller à son étable soigner ses animaux laissant seuls à la maison ses deux jeunes enfants qui étaient très gais et en excellente santé. La mère était absente, en visite chez son père. Un quart d'heure après, en sortant de l'étable, quelle ne fut pas la surprise du père en voyant sa maison entourée de flammes.

La douleur des parents est pénible à décrire. La population de Causapcal sympathise avec M. et Mme Richard dans le triste malheur qui les frappe si douloureusement. M. et Mme Richard n'avaient que ces deux enfants, qui faisaient leur joie et leur bonheur.

On ignore l'origine de l'incendie. Les enfants auraient-ils mis le feu en jouant? Les flammes ont-elles été allumées par un tuyau surchauffé, une cheminée défectueuse ou par des tisons brûlants tombés du poêle? Nous l'ignorons toujours, car les pauvres petits qui ont trouvé une mort si pénible au foyer familial ne viendront jamais raconter les circonstances de ce drame lugubre.

MONTREAL

— La mort vient de frapper d'une façon bien cruelle et bien subite un brave ouvrier de cette ville.

C'est à la manufacture de portes et châssis de M. H. Fauteux, située au No 10 de l'avenue Fauteux, tout près de l'angle des rues Notre-Dame et Napoléon, qu'un accident terrible est arrivé. La victime est un nommé Gédéon St André, âgé de 38 ans, qui demeurait dans la paroisse du Sacré-Coeur et qui avait déménagé dans la rue Chambly.

St André était employé à scier des planches, au moyen d'une scie circulaire. Il devait mettre un poids sur la planche qu'il sciait, afin de la bien tenir. Mais, afin de voir mieux le trait qu'il devait suivre, il négligea de mettre ce poids. Cette négligence lui fut fatale. Soudain, la planche fut soulevée en l'air avec une violence extrême, et l'extrémité frappa le malheureux St André en pleine poitrine.

St André tomba à la renverse et ne se releva plus. Ses compagnons de travail, accourus à son secours, firent venir en toute hâte le Dr J.U. Lalonde. Celui-ci, en arrivant, constata que l'état du malheureux était désespéré. Il lui prodigua ses soins et fit venir l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame. Le pouls du blessé battait à peine. A un moment donné, il parut reprendre un peu ses sens, mais quelques moments après il expirait dans les bras du Dr Lalonde.

On croit que la mort est due à une syncope cardiaque provoquée par le coup terrible que le défunt a reçu dans le creux de l'estomac. Le défunt souffrait, en effet, de la maladie de coeur.

Gédéon St André était marié et père de deux enfants.

— Le maire Cochrane a été nommé président du comité spécial chargé de donner une réception à Lord Minto et à Lady Minto, le 9 du mois prochain, à l'hôtel de ville. Les autres membres du comité sont les échevins Sadler, Giroux, Payette, Carter et Ekers. Ils se réuniront pour préparer le programme de la réception.

— Philéas Pichette, menuisier, demeurant rue De Montigny, No 913, est disparu de son domicile depuis trois jours.

Mardi matin, il quittait son logis pour se rendre à l'ouvrage, rue Guy, où il était employé depuis quelque temps. Il travailla ce jour-là comme d'ordinaire, quand, vers quatre heures, il se plaignit au contremaître d'une indisposition et dit qu'il était incapable de finir la journée de travail commencée. Il quitta donc la manufacture. On ne l'a pas revu depuis ce moment.

Le disparu était d'un tempérament très nerveux et souffrait depuis quelque temps de fortes douleurs à l'estomac. Il avait une grande peur de mourir.

N'ayant pas retiré son salaire, Pichette n'avait aucun argent sur lui. La famille et les amis du disparu ne savent que penser de cette disparition soudaine.

— La décision prise par la commission de révision de la charte d'enlever leur droit de vote aux femmes autres que les propriétaires, a suscité comme on s'y attendait les protestations du beau sexe. Le Conseil des Femmes se propose d'organiser une pression sur la législature de Québec pour empêcher la ratification de l'amendement proposé par les autorités municipales.

TROIS-RIVIERES

— MM. Borromée et Thomas Byette, de Ste Geneviève, sont venus ici à la demande de la corporation pour creuser près de la commune pour retrouver du gaz. A Ste Geneviève, ils ont découvert à une profondeur de 195 pieds, une magnifique source de gaz naturel. De plus, parmi les déchets, se trouvent toutes les indications d'une mine de fer. Rendu à une certaine profondeur, toutes les petites pierres possédaient des pépites d'acier et de fer.

St HYACINTHE

— Soeur M. Aimée de Jésus, née Mlle Elize St Jacques, fille de M. Romuald St Jacques de cette ville, religieuse chez les Dames de la Présentation de Marie, à Aix, France, vient de recevoir avec grand succès ses degrés pour l'enseignement de l'anglais à Marseille, France.

Vu les troubles auxquels sont soumises aujourd'hui les religieuses en France, beaucoup hésitent à se présenter aux examens avec leur costume religieux. Soeur Aimée de Jésus a fait son application, déclarant qu'elle était Canadienne, religieuse de la communauté de la Présentation de Marie, et qu'elle se présenterait en son costume de religieuse pour subir son examen.

Après avoir passé avec succès devant sept examinateurs, elle eut à soutenir pendant une demi-heure une conversation en anglais d'où elle sortit victorieuse.

Soeur Aimée de Jésus avait reçu son brevet élémentaire à Alix, France, en juillet 1898.

NOTRE-DAME DE PORTNEUF

— Un jeune homme de cette paroisse, du nom de Francis Bédard, qui tient une beurrerie dans le rang St Charles, a été victime d'un vol. Il remontait de Québec, mardi, dans la nuit, et rendu à la gare, comme il ne se trouvait aucun cocher à ce moment, il se décida à se rendre chez lui à pieds, en suivant la voie ferrée. Rendu à mi-chemin, où il lui fallait passer près d'un petit bois, il fit la rencontre de trois hommes, qui à son passage, lui demandèrent l'heure. Bédard, tout en continuant son chemin, leur répondit qu'il était près d'une heure et demie. Alors l'un d'eux s'avança aussitôt et le saisissant par son paletot, lui enleva sa sacoche contenant $740, fruit de la vente de son beurre. Arrivé chez lui, il donna l'alarme à ses voisins, qui se rendirent à la station où l'on fit jouer le télégraphe, mais sans succès.

SHERBROOKE

— Le frère Finéon, de l'Académie du Sacré-Coeur du Lac Mégantic, a été victime d'un pénible accident, pendant une excursion de chasse.

Mercredi matin, le frère Finéon, accompagné de quelques autres frères, partit pour aller faire la chasse aux chevreuils. Ils se dirigèrent vers les bois, à quelques milles du village du Lac Mégantic. En traversant un ruisseau, le fusil du frère Finéon s'embarrassa dans un talus et la décharge partit. La balle atteignit le frère Finéon en arrière de l'oreille et sortit par le front. Le frère tomba dans le ruisseau où il se serait infailliblement noyé sans l'arrivée d'un de ses compagnons qui le sortit de l'eau. La plus proche habitation du lieu de l'accident se trouvait à quelques milles. Avec beaucoup de précautions les frères qui accompagnaient le blessé réussirent à l'y conduire et ils y arrivèrent au bout d'une heure. Quelques heures plus tard, on put avoir un médecin pour panser le blessé et lui donner les premiers soins. On se dirigea ensuite vers le Lac Mégantic.

Le frère Finéon a été conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur de cette ville. Il a été placé sous les soins des médecins de l'institution qui ont bon espoir de lui sauver la vie.

Chamberlain's Cough Reme y

Guérit les mauvais rhumes.

Il agit sur le naturel, dét che le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécretions, effectuant une guérison complète.

Il combat toute tendance du rhume à la pneumonie.

Est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Chamberlain's Cough Reme y ne contient ni opium ni autre narcotique et peut se donner aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens des E.-U. et des pays étrangers. Prix, 25c, grandes bouteilles 50c.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

GRAND PHILANTROPE EN DANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Malden, 29 — L'hon. E. S. Converse, qui s'est tant dévoué pour la ville et qui est réputé être le plus grand philantrope du pays, est gravement malade à sa résidence.

LA OU L'ON PEUT SE BATTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Louisville, Ky., 29 — Le juge Toney a refusé de rendre permanente l'injonction prise contre la joute de boxe Corbett-McVovern. Cette décision ouvre la porte au pugilat dans le Kentucky.

INCENDIE DEVASTATEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Knoxville, Tenn., 29 — Le feu s'est déclaré ce matin dans l'épicerie de gros de Ross & Co. Les pertes sur le stock sont de $40,000 et de $20,000 sur le bâtiment. Les édifices voisins ont été endommagés. Le capitaine Frazer, du département du feu, a été retiré de l'édifice en feu, privé de sentiment.

EXPULSE DU BARREAU

(Service spécial de L'Etoile)

Lancaster, Pe., 29—L'ex-attorney de district Thomas J. Davis a été expulsé du barreau du comté de Lancaster, par le juge Lands, pour s'être approprié de l'argent appartenant à des clients.

LE TEMPS DES FEUX

Ne fait que commencer avec l'hiver. Faites-vous assurer de suite chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, No 186-13.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Bargains Désirables ....EN.... Habits et Vêtements Pour Dames ....ET.... Jeunes Filles

Beaux Monte Carlo, chics Habits longs, riche Collection de Fourrures. Choisissez ce que vous voulez et vous y ferez de grandes épargnes sur les prix demandés ailleurs.

LE
Systeme de Credit de Cæsar Misch.

Une épargne de vingt-cinq à trente par cent vous attend—si vous achetez ici. Eprouvez nous sur tous les points. Marchandez, comparez, jugez par vous-mêmes. Nous ne craignons pas votre verdict.

Habits pour hommes, femmes et enfants, Chaussures, Chapeaux, Modes, Montres, Diamants et Bijouteries.

La qualité et le style sont du même caractère que celui qui a fait du magasin de Cæsar Misch ce qu'il est aujourd'hui. Le fait que vous pouvez avoir à crédit est en dehors de la question. Notre système de payements faciles sans argent comptant est ouvert sur demande à tous, hommes et femmes.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS. - - - Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Une fille ou une femme pour une mai on de pension. S'adresser au No 39 rue Hanover. 6d

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agee pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement. Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14.000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde, Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde. LGEER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO,,
195 RUE MOODY. 14 n.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50. 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39. 7.27, 8.15. 8.48, 9.20. a.m.; w12.05,w4.05, 4.25,w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES,5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à .17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44. 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.43 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.30 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2 00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *10.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement). 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 129e St., New York.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 29.

—Le double fond dont m'a parlé Michel est là, dit-elle.

Elle prit une des longues épingles de ses cheveux et l'introduisit dans la rainure.

Elle avait deviné juste, le plateau ne résista pas et se leva, au contraire, presque sans effort.

Des papiers retenus en deux ou trois liasses, par des courroies grises; un carnet de chèques recouvert de papiers verdâtres avec des caractères imprimés en espagnol au-dessus; enfin, trois larges enveloppes bourrées de billets de banque apparurent aux yeux de la jeune fille.

—Donne-moi ton tablier, nourrice, dit-elle à Catherine Civrac.

Celle-ci le tendit aussitôt.

Pêle-mêle, Gabrielle y déposa tout ce qu'elle venait d'y découvrir, ne gardant que le carnet de chèques, qu'elle mit dans sa poche.

—Peux-tu, tout de suite, adroitement, lestement, sans que personne te voie, aller me mettre tout cela en sûreté à Syphorès? demanda-t-elle.

—Oui, dit Catherine. J'ai une cachette là-bas que je défie bien le monde entier de dénicher.

—Eh bien, pars! En cas que l'on t'arrête en route, je garde le carnet, qui est, je crois, la chose la plus précieuse, et s'il ne t'est rien arrivé cette nuit, demain matin, à la première heure, j'irai moi-même le déposer à l'endroit où tu auras mis le reste.

Elle lui jeta les deux bras autour du cou.

—Tu sais, lui dit-elle, ces pauvres papiers sont infiniment précieux. Ils sont plus que ma vie, car c'est peut-être celle de Michel qu'ils sont capables de préserver et de sauver.

Puis ils peuvent être aussi son indépendance d'abord, plus tard sa réhabilitation et son salut.

Prends-y bien garde, nounou chérie, qui m'as tant aimée, toi à qui ma pauvre mère m'a donnée avant de mourir.

—N'ayez crainte, mon amour, fit la brave femme en lui rendant ses baisers, je ne trahirai pas votre confiance.

Catherine prit sa mante, ce long capuchon de cachemire noir qui enveloppe si hermétiquement les femmes du pays, des pieds à la tête, que, dans leurs plis profonds, nul n'est capable de les deviner.

En s'en enveloppant lestement, elle les papiers dans les poches de sa robe, elle s'apprêta à partir.

—Passons? répéta la nourrice, vous ne venez pas, je suppose.

—Jusqu'au petit chemin, oui, parce que si Gustave avait envie de t'espionner et de te suivre, seule j'aurais assez d'empire sur lui pour l'en empêcher, et te protéger.

Et elle accompagna, en effet, Catherine Civrac.

Mais Gustave, étendu sur son canapé, ne songeait pas à surveiller le dehors.

Les scellés pour l'instant étaient son objectif unique.

Quant au reste du personnel, la fatigue d'un côté, la frayeur du mort de l'autre, faisaient que personne n'avait cure d'abandonner son lit, et sa chambre verrouillée à double tour.

Lorsque mademoiselle de Saint-Amand eut escorté sa nourrice assez loin dans le petit chemin de traverse, elle revint vers la villa des Sources et remonta dans la pièce dont elle avait soigneusement barricadé toutes les issues.

Elle arrangea le linge et les effets dans la valise, reboucla les courroies des compartiments, la referma soigneusement à clef, et la déposa, ainsi apprêtée, dans l'armoire à glace de la chambre.

—J'ai mon explication plausible toute trouvée dit-elle. Maintenant, je suis tranquille. Si M. Viguier arrive, je lui remettrai cette petite malle, telle qu'elle est actuellement.

Et très calme, avec le sentiment d'avoir rempli un devoir, elle s'achemina vers la chambre mortuaire.

Il était une heure et demie du matin.

Les religieuses dormaient toutes les deux, leur long rosaire de buis entre entre les doigts.

Mademoiselle de Saint-Amand n'eut garde de les éveiller.

Mais lorsqu'elle fut assise à leurs côtés, les tiraillements de son estomac et la faiblesse de ses jambes lui dirent qu'elle n'avait pas obéi assez consciencieusement à Catherine.

En effet, la gorge serrée par une indescriptible angoisse, elle avait à peine pu tremper ses lèvres dans le bouillon et le vin que la nourrice lui avait apportés.

Elle se releva avec de grandes précautions et passa dans le petit salon voisin.

Le plateau était encore sur la table.

Le bouillon était à peu près intact, tandis que de l'évasement d'un large seau en argent, le col doré d'une bouteille de champagne ressortait.

Mademoiselle de Saint-Amand avala quelques gorgées de l'un et de l'autre des deux breuvages, puis elle revint auprès du malheureux duc d'Argile.

Les religieuses dormaient toujours.

Elle, plongée dans ses réflexions, le coeur serré, par tout ce qui la préoccupait, ne songeait point à prendre du repos.

Une heure, puis deux heures passèrent.

Le jour faiblement mettait une toute petite bande claire à l'horizon, quand un bruit aussi léger que le trottinement menu d'une souris, se fit entendre contre la porte de la chambre mortuaire.

L'une des religieuses ouvrit les yeux.

Elle vit Gabrielle dans un fauteuil, au chevet du lit. Confuse elle demanda:

—Ai-je dormi longtemps?

Avec une très grande indulgence, mademoiselle de Saint-Amand répondit:

—J'étais là, ma soeur, priant et veillant. Dormir, vous reposer, était à coup sûr ce que vous aviez de mieux à faire.

La nourrice entrait.

D'un imperceptible clignement des paupières, elle indiqua à Gabrielle que sa mission était remplie, et qu'elle avait tout mis en sûreté.

Alors mademoiselle de Saint-Amand s'agenouilla pieusement, et dans un hymne de reconnaissance, elle s'adressa à celui qui était inerte devant ses yeux:

—C'est toi qui nous as protégées et bénies, murmura-t-elle en levant ses mains tremblantes vers le pauvre Jacques. Oh! continue, père, continue!

Inspire tout ce qui peut le sauver, notre Michel, aide-moi.. conduis-moi!

IV

LES EMPREINTES

La matinée avait été utilement remplie par mademoiselle de Saint-Amand.

Malgré son extraordinaire fatigue, car elle n'avait dormi que deux heures après le retour de Catherine, elle avait d'abord donné des ordres dans la maison, et pris décidément la direction de l'intérieur.

Elle s'était dit que dans l'intérêt même de Michel, et afin que rien de ce qui se dirait ou se comploterait ne pût lui échapper, elle devait agir ainsi.

En mettant de côté cette douleur atroce qui l'avait terrassée la veille, quand elle avait compris que son bien-aimé allait être accusé de ce crime épouvantable, elle s'était raidie, voulant être à la hauteur de sa tâche.

Elle pensa d'abord au deuil pour toute la maison, et le fit commander par les seconds et troisièmes valets de chambre arrivés de Paris.

Puis elle voulut régler tout ce qui était nécessaire pour les obsèques et les invitations dans le pays.

Le parquet en fixerait la date, mais elle tenait à en ordonner elle-même les détails.

Puis elle se crut obligée d'aller chercher des nouvelles de sa belle-mère, à coup sûr alitée, et peut-être malade, car Gabrielle n'avait pas encore vu Daniel.

Or, une maladie seule de la comtesse Marguerite avait pu empêcher le jeune baron d'Excideuil de se rendre dès le point du jour aux Sources.

Gabrielle profiterait de sa présence à Syphorès pour mettre en sûreté le carnet de chèques de Michel.

Ayant résolu ces choses, elle les mit à exécution, et partit par le petit chemin de traverse.

Catherine Civrac l'accompagnait, mais devait revenir sur-le-champ à la villa des Sources.

A Syphorès, Catherine lui montra la cachette qui était des plus sûres. C'était, dans un ancien oratoire, le socle d'une statue surmontant l'autel, qui se déplaçait et laissait voir un petit coffre.

Ce coffre était en chêne massif, et le secret par lequel il s'ouvrait, quoique des plus mystérieux, était encore doublé d'une solide serrure d'autrefois, dissimulée dans les sculptures d'une guirlande de fleurs.

Gabrielle s'habilla de noir, puis elle demanda des nouvelles de madame de Saint-Amand.

La comtesse avait, en effet, passé une nuit atroce, et maintenant elle était incapable de quitter son lit.

Guillaume et Catherine étant absents du château, il n'y avait pour soigner la comtesse, à part Daniel, qu'une fillette d'une douzaine d'années que le baron d'Excideuil était allé chercher chez des voisins.

—Voulez-vous que je reste, mon trésor? demanda la nourrice.

—Non, dit-elle, tu es plus nécessaire là-bas. Reviens-y aussitôt que possible. Moi, je vais aller voir maman, et si je la trouve gravement indisposée, je me rendrai quand même à la villa des Sources, mais je te renverrai immédiatement auprès d'elle, et tu aviseras.

Pour l'instant, va donc chez mon pauvre oncle, et surtout ne laisse rien faire par Gustave, reste la maîtresse, et abrite-toi derrière les ordres que je t'aurai donnés.

La nourrice promit d'exécuter les volontés de sa jeune maîtresse et elle la laissa seule à Syphorès.

Aussitôt Gabrielle descendit au rez-de-chaussée où était situé l'appartement particulier de la comtesse Marguerite.

Un grand couloir le contournait.

Mademoiselle de Saint-Amand s'y engagea.

Mais à peine y avait-elle mit les pieds, qu'elle s'arrêta, le coeur serré.

En effet, un bruit de sanglots, de gémissements et de plaintes arrivait jusqu'à elle.

—Mon Dieu! pensa la jeune fille, que se passe-t-il encore ici? Ne sommes-nous pas assez éprouvés de cette façon?

Elle allait entrer, son nom prononcé par Daniel l'en empêcha.

—Je ne veux pas que Gabrielle soit malheureuse, disait le jeune homme, elle l'est ainsi suffisamment.

Aussitôt la comtesse répondit:

—Et toi? et toi? quel n'est pas ton martyre?

—Moi, maman, je ne compte pas. Je ne veux penser qu'à elle, rien qu'à elle.

—Mais tu souffres cependant, car tu l'adores!

—Tu te trompes. Je te l'ai déjà dit: elle est ma soeur, pas autre chose.

—Ah! cruel enfant, qui me caches la vérité, à moi, ta mère.

Est-ce qu'on trompe un coeur comme le mien?...

Est-ce que chacune de tes souffrances n'a pas un écho en moi?...

Est-ce qu'aux déchirements infinis de mon âme, je ne sens pas ce qui se passe dans la tienne?

Daniel, à bout de forces, devait pleurer, car Gabrielle entendit un bruit de sanglots, mais étouffés cette fois-ci.

Dieu du ciel!

Quel nouveau malheur!

Daniel, son cher petit compagnon d'enfance, l'aimait!

Il l'aimait d'amour!

Et elle, aveugle, folle, impitoyable, elle avait supporté qu'il fit à un autre le serment de la lui garder.

Ah! pauvre, pauvre Daniel! avec sa nature si tendre, si délicate, comme il devait, en effet, souffrir!

La comtesse reprit:

—Il était si beau, mon rêve!

Tu l'aimais, je l'avais vu, je l'avais deviné!

Et moi, qui lui croyais le coeur libre, je me disais:

Elle sera tout à fait ma fille. Elle fera le bonheur de mon Daniel. Elle l'encouragera, elle l'aimera.

Avec son intelligence souveraine, elle rendra ses travaux féconds, et si je disparais, c'est elle qui me remplacera auprès de mon fils, mon seul amour!

Les sanglots de Daniel s'entendaient toujours, profonds et étouffés.

—Et au lieu de cela, continua madame de Saint-Amand, rien! rien!

Elle en aime un autre... un autre qui nous l'a prise, qui nous a volé son coeur, subrepticement, hypocritement.

Et avec ce coeur simple et loyal, tout notre bonheur est parti!

—Il y a d'autres joies sur terre que celles de l'amour satisfait, dit Daniel, la voix encore altérée par les larmes.

—Il n'y en aura plus pour toi!

—Tu te trompes, mère, il y a celles que me donnera le sacrifice. Pour qu'elle soit heureuse, mère, vois-tu, je marcherais sur mon coeur, s'il le fallait. Mais je veux que mes souffrances soient fécondes, et son Michel, je le lui sauverai, si je le puis.

—Un assassin! fit la comtesse avec une amertume et une violence subites.

Il sembla à Gabrielle qu'on lui arrachait les entrailles.

Elle fit le geste de s'élancer.

Son Michel, son fiancé si loyal et si pur, accusé par celle qu'elle nommait sa mère.

Oh! quelle douleur abominable!

Comme Gabrielle allait lui faire rentrer ses méchantes paroles dans la bouche

Comme elle allait lui déclarer que, si elle ne voulait pas croire à l'innocence de son bien-aimé, il fallait se séparer toutes les deux, se séparer sans espoir de jamais se réconcilier.

Mais une pensée la retint.

Elle souffrait aussi, Marguerite, et tout autant que sa fille.

Le coeur de ce fils si parfait, et qu'elle adorait si ardemment, n'était-il pas torturé par Gabrielle?

Mademoiselle de Saint-Amand baissa la tête.

L'injustice, les préventions, la haine même de sa seconde mère, tout cela était justifié par la souffrance de Daniel.

Et le pauvre garçon, doux et bon, lui répondait en même temps:

—Pourquoi parles-tu ainsi, mère?

Je l'ai vu moi, ce Michel, et il est innocent: cela, je te le jure!

—Qu'en sais-tu?

—Oh! il n'y a qu'à voir ce clair regard, si franc et si droit. Avec des yeux pareils, on a une âme pure et une conscience sans reproches.

Un silence se fit.

Marguerite, au bout de quelques secondes, murmura:

—Patience! Tu changeras d'avis, elle aussi! Et le jour où il sera convaincu de ce qu'il a vraiment fait, c'est-à-dire d'avoir assassiné son bienfaiteur, cette fille si loyale et si rigide le chassera de son coeur.

—Ne le désire pas, mère. Oh! ne le désire pas, je t'en conjure.

—Pourquoi? Ne serait-ce pas ton bonheur, cela? Et à la minute même où Gabrielle verra l'indignité de ce Michel Gérard, cet étranger, cet intrus, ne comprendra-t-elle pas enfin que le bonheur est avec toi, mon Daniel, avec toi, si bon, si noble, si noble, si au-dessus de tout!

—Non non, je te le répète, pas ça. Elle souffrirait trop, l'adorée. Et le martyre, qui est destine par l'impitoyable volonté de Dieu à l'un de nous, il vaut mieux qu'il soit enduré par moi que par elle!

Gabrielle comprima son coeur à deux mains.

—Ta mère a raison, murmura-t-elle, rien n'est grand et bon comme toi, mon Daniel!

Plus bas, avec une expression de désolation infinie, elle ajouta:

—Et c'est moi, moi, que tu aimes d'un tel amour, moi, qui vais te faire souffrir!

Ah! je suis donc maudite!

Elle fut sur le point de perdre connaissance, tant fut profond en elle le sentiment de son impuissance.

Car adoucir le désespoir de Daniel, elle ne le pouvait point.

Alors, lentement, elle revint sur ses pas.

Voir la comtesse Marguerite en ce moment surtout Daniel, non, elle ne se sentait pas ce courage.

—Je reviendrai dans la journée, pensa-t-elle. Son indisposition ne me paraît pas grave. Ce qu'il lui faut surtout, c'est du repos et la présence de son fils. Il saura mieux que moi trouver les paroles qui l'apaiseront, la consoleront.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume. la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre une e

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis à dom.
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P M.

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers. Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D, LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Lowell & Pelham Street Railway Co

Le et apres jeudi, 2 octobre 1902, les chars quitteront Merrimack Square, Lowell, pour Collinsville, Pelham Centre, Salem et Haverhill (s'accordant a Pelham Centre avec les chars de Nashua, et a Salem avec ceux de Methuen et Lawrence) a 6 45 a.m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. et 10.45, 11.15 et 11.45 pour Pelham Centre.

Au retour, laisseront Haverhill pour Lowell a 6.45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m. Laissent le Salem Depot a 7.25 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.55 p. m. Laissent Lawrence a 6.30 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.30 a, m.

Laissent Nashua a 6,45 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 10.15 p. m.

Laissent Pelham Centre a 6.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'a 11.15 p. m.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General. c130

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

LISEZ L'ETOILE

Musique en Feuille de 25c pour 5c

Sentinel Asleep.
I Have No Sweeheart but You After All.
Shuffling Pete.
I Ain't Seen No Messenger Boy.
When Wealth and Proverty Met.
Are You a Buffalo ?
Sweet Saturday Night.
Where Are You Going My Pretty Maid ?
I'm Certainly Living a Ragtime Life.
Moonshine Man.
McKinley March.

RING'S Toujours Fiable
137 rue Merrimack.

GRAVE ACCUSATION

Deux femmes comparaissent en cour de police sous accusation de voies de fait sur Mme McDermott.

Cinq beaux spécimens de la race des Fils du ciel comparaissaient ce matin en cour de police, au grand déplaisir du greffier qui doit se tordre la bouche de mille et une façons pour prononcer ces noms qui ont un son presque impossible à rendre pour une bouche chrétienne. Lang Loyn, Hug Toy, Luing Lee, Wong Hong, Wong Hoe et Charlie Toy sont les six messieurs qui s'alignent devant le juge Hadley accusés d'avoir désobéi aux "Bleue Laws" qu'on ne connait pas en Chine, en jouant aux cartes le dimanche. La cause est remise à demain.

Catherine Reed et May Flynn, comparaissent sous une double accusation d'ivrognerie et de voies de fait sur la personne de Mary McDermott qui a dû être transportée à l'hôpital St-John, où elle est encore sans connaissance. Elles ont plaidées non coupables à l'accusation de voies de fait et comme le principal témoin à charge ne peut venir en cour, la cause est remise. La caution est fixée à $800 et comme les deux accusées ne peuvent trouver cette caution, elles sont envoyées en prison.

Ethel Lewis, William McCarthy, Felix Campbell, Samuel Hunson, pour ivrognerie, le dimanche, sont condamnés à $5 d'amende.

Les personnes dont les noms suivent sont condamnées à $5 pour avoir joué aux cartes le dimanche: Martin, Riley, Frantz, Hanscomb, Stewart et Morse.

Thomas Kane, accusé d'être un ivrogne avéré, est condamné à trois mois de prison, sentence qui est ensuite suspendue.

Sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense: Fred Tergin, Egbert Swallow, Charles Goulson, George Usfa, George Smith, Daniel McIness, Thomas Welch et John Roarke.

Lizzie Latour est condamnée à trois mois de prison pour la même offense.

Patrick Kelly est condamné à deux mois de prison, mais le juge suspend cette sentence en considération de la mort d'un de ses enfants à l'âge de 14 mois.

Susan Colins est condamnée à $6 d'amende. Sarah McCann est condamnée à quatre mois de prison. Elzéar Héroux est condamne à $300 et Thomas Burns est condamné à la ferme de l'Etat. Il sera accompagné à ce dernier endroit par John F. Flynn et Daniel E. Cleary.

LA NEUVAINE DE N.-D. DE LOURDES

L'ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception a eu lieu hier soir, à 6 h. 30, à l'église St Joseph. La neuvaine est faite spécialement pour les jeunes filles de Notre-Dame de Lourdes, mais toutes les jeunes filles de la paroisse y sont invitées et l'assistance était très nombreuse à l'exercice d'hier soir. Le révérend père Nolin a fait le sermon hier soir et il prêchera aussi les autres soirs de la semaine.

Les exercices auront lieu à 7h. 30 tous les jours de la semaine.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Harvey Lambert, de Trois-Rivières, est en visite chez son cousin, M. le Dr Geo. Constantineau, rue Merrimack.

M. Gustave Fortier a quitté samedi soir son emploi au magasin de M. W. H. Ford. M. Fortier a l'intention d'ouvrir un atelier d'orfèvrerie à son compte dans quelques semaines.

BLESSE A UNE MAIN

M. John Carrager, âgé de 35 ans et demeurant au No 870 Lakeview avenue, s'est fait blesser la main gauche, ce matin, pendant qu'il était à son ouvrage pour le compte de la Lowell Electric Corporation. Ses plaies ont été pansées à l'hôpital Emergency.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BEAULIEU— Joseph Beaulieu, enfant de M. François et de dame Emélie Beaulieu, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 145 rue Billerica, South Lowell, à l'âge d'un jour. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

DESROSIERS — Alfred Desrosiers, enfant de M. Noé et de dame Elise Desrosiers, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 31 Exeter, à l'âge de 6 mois et 26 jours. L'enterrement a eu lieu [illegible] heures, au cimetière St Joseph.

BRIERE— M. John B. Brière est décédé samedi à l'âge de 62 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Diss officiait. Le Rév. Père Marion a béni la fosse.

DESJADON — Alfred Desjadon, enfant de M. Joseph et de dame Mary Desjadon, est décédé samedi à la résidence de ses parents, [illegible] Lakeview Avenue. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 heures.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Varietes

Monsieur Prudhomme apprend par son journal que M. Hamard vient d'être nommé chef de la sûreté.

— Enfin! s'écrie l'illustre gâteux, le vaisseau de l'Etat peut dormir tranquille....

— Parce que?

— Son... Hamard est solide!

A l'audience:

Le président. — Vous avez frappé cet homme avec cruauté.

L'accusé. — Que voulez-vous? il n'y a que les coups pour en venir à bout. C'est un idiot.

Le président, sévère. — Les idiots sont des hommes, comme vous et moi.

Entre pêcheurs à la ligne.

— Es-tu des nôtres demain? Nous allons pêcher dans la Marne.

— Combien êtes-vous?

— Quelques amis seulement. Nous avons formé un petit noyau.

— Un noyau de pêche?

Si vous n'êtes pas entièrement satisfait du Sirop Impérial pour la toux, venez chercher votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle. Vous y serez le bienvenu.

EN COUR CRIMINELLE

(Suite de la première page)

Charles C. Wright est récusé par Blondin.

Thomas S. Blake dit qu'il a lu les journaux et qu'aucune preuve ne peut le convaincre que Blondin n'a pas commis le crime; récusé.

Thomas F. Duggan est récusé par le gouvernement.

Thomas L. Linnehan est opposé à la peine capitale et est récusé.

Augustus H. Ellis est excusé pour cause de maladie.

Richard A. Stacks est opposé à la peine capitale; récusé.

Edward H. Oakes est récusé par le gouvernement.

Thomas H. Vincent, officier de police, est excusé.

J. Powell ne répond pas à l'appel de son nom.

Daniel R. McEachern est récusé par Blondin ainsi que Jeremiah Sullivan.

William F. Fallon est excusé à cause de son opinion formée d'avance.

Edward W. Nash est excusé à cause de surdité.

John M. Hughes est opposé à la peine capitale; récusé.

Frederick Doering a son opinion formée d'avance et est récusé de même que John A. Clifford et Edward R. Flavenn.

Charles Young est appelé ensuite et est récusé par la poursuite.

Une douzaine d'autres jurés ont été récusés successivement pour n'avoir pas répondu d'une manière satisfaisante aux questions réglementaires en pareille cause. Deux d'entre eux ont cependant été récusés par l'accusé et un autre par la poursuite pour des raisons particulières.

Edward H. Cook est venu ensuite, mais à la demande de Blondin, a été récusé.

Le deuxième juré accepté est un nègre du nom de Thomas Hendricks. C'est un tapissier résident au No 19 rue Greenwich, Boston.

Miles T. Carroll, le juré suivant, est opposé à la peine capitale, récusé.

Thomas G. Frotingham, jr., est excusé à cause de son opinion formée.

Pour la même raison William T. Cassidy est excusé.

Frederick W. Harley est opposé à la peine de mort, ainsi que Charles E. Falsom. Tous deux sont excusés.

Le juge Braley, en faisant l'appel des jurés, a ordonné que des mandats d'arrestations soient émis contre ceux qui ne sont pas présents.

M. Morrison a attaché une importance considérable au fait que des jurés avaient lu ou non les rapports des journaux concernant l'accusé. Il a dit que depuis 18 mois au moins 200 publications avaient critiqué son client et que même depuis 48 heures, nombre de publications avaient préjugé l'opinion publique.

Le juge Braley a cependant refusé à M. Morrison le privilège de poser aux jurés cette question relative à la lecture des journaux.

DE LOWELL

Plusieurs des personnes de Lowell qui ont travaillé dans cette cause, ont reçu des subpoenas et sont parties ce matin pour Boston. Parmi ceux-ci il y avait le détective Charles Laflamme, le Dr Meigs et son assistant, le détective Henry Greene, qui a trouvé la tête de la victie, et son assistant. M. Joseph Roberts, entrepreneur de pompes funèbres, chez qui s'est faite l'autopsie.

On avait aussi un subpoena pour Alphonse Hébert qui a quitté Lowell pour aller demeurer dans le Wisconsin.

MORT ACCIDENTELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1er Déc. — Les médecins américains qui ont fait l'autopsie du cadavre de Mme Ellen Gore, la cantatrice américaine qui a été tuée la semaine dernière, ont déclaré que la mort avait été accidentelle.

MGR CHAPELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 1er déc.—Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans et ex-délégué papal a Porto-Rico et à Cuba, partira pour les Etates-Unis dans une quinzaine de jours.

L'AEROSTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1er déc.—Le major Renard, qui s'est acquis une réputation il y a quelques années au sujet du ballon Lafrance, est à construire un aérostat sous les auspices du gouvernement.

ALLEMANDS ET SIAMOIS

(Service spécial de L'Etoile)

Hambourg, 1er déc.— Un nouveau consul général et deux consuls seront envoyés immédiatement au Siam pour promouvoir le commerce allemand dans le pays.

REPONSE ATTENDUE

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN DEVRA SE PRONONCER SUR LE BLOCUS DE L'ORINOCO

Les nations étrangères semblent ignorer qu'il y a défense de naviguer sur cette rivière

(Service spécial de L'Etoile)

Port d'Espagne, Trinité, 1er Déc. — Il appartient au gouvernement américain de déclarer son attitude au sujet du blocus de l'Orinoco par le gouvernement de Vénézuela. L'Angleterre a demandé au consul des Etats-Unis, M. Smith, quelles sont les intentions de Washington au sujet du Manzanares, vaisseau appartenant à la compagnie faisant du service sur l'Orinoco. Il y a quelque temps les autorités anglaises ont manifesté l'intention de remorquer le Manzanares sur l'Orinoco, mais à l'arrivée de la canonnière américaine, le Nashville, cette offre a été rescindée. Le Manzanares est un vaisseau américain et les Etats-Unis doivent veiller au transport de leur propres navires. Le Nashville ne pourra rien faire à ce sujet avant qu'on ait reçu avis de Washington.

Les Etats-Unis sont la seule nation qui n'ait pas pris une décision sur le blocus de l'Orinoco et on dit que la situation est des plus embarrassante pour le commerce américain, surtout pour le Manzanares, qui est ici depuis le mois de juin dernier et dont la cargaison se perd.

Depuis la proclamation du blocus, 1375 navires de toutes les nations sont entrées dans l'Orinoco et en sont sortis et ce fait seul prouve que le blocus est sans effet. Les canonières de Vénézuela ont laissé l'Orinoco sans défense aucune pendant deux semaines à la fois et les canons du fort Los Castillos, à l'embouchure de cette rivière, ont été enlevés.

GRANDE ASSEMBLEE DES FRANCO-AMERICAINS DEMAIN SOIR AUX SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

DINER TRAGIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Greenville, Ill., 1er déc.— Charles Ethridge, âgé de 18 ans, a tué d'un coup de revolver son employé, John Kesner, propriétaire du Western Hotel, à Pocahontas, à la suite d'une querelle après dîner, hier.

RENVOYES EN COUR SUPERIEURE

(Service spécial de L'Etoile)

Nashua, N. H., 1er Déc. — En cour, ce matin, George Phillips, de New York, Frank Watson et Arthur Lee, de Boston, trois prisonniers arrêtés ici la semaine dernière sous l'accusation de vol, ont été condamnés à subir leur procès en cour supérieure. Leur caution est fixée à $1,500 chacun.

DRAME NOCTURNE

UNE FEMME DE PITTSBURG REÇOIT UNE BALLE DANS LE COEUR ET UNE FILLE EST BLESSEE AU BRAS

Le meurtrier se sauve du théâtre de son crime vêtu seulement d'un caleçon et se cache dans une maison voisine

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 1er Déc. — Lizzie Wilson, propriétaire d'une maison au No 1398 rue Colwell, a été tuée de bonne heure ce matin par un inconnu qui lui a tiré une balle dans le coeur. Mary Hammer, âgée de 24 ans et compagne de Mme Wilson, a aussi reçu une balle dans le bras droit. Le meurtrier s'est sauvé, vêtu seulement de ses sous-vêtements et s'est caché dans une maison des alentours. La police est à faire des recherches de maison en maison.

Mlle Hammer dit que cet homme s'est rendu à sa chambre vers 3h. 30 ce matin et qu'il y est resté quelque temps. Elle refuse d'en dire plus long. Elle admet connaitre le meurtrier, mais refuse de divulguer son nom, ainsi que la cause de la tragédie. Mme Wilson et Mlle Hammer occupaient des chambres richement meublées et étaient entourées de tous les luxes que l'argent pouvait acheter On dit que Mme Wilson était la femme d'un fameux courtier de New York et que Mlle Hammer est venue tout récemment de Buffalo, N. Y., à Pittsburg.

L'INTERDICTION EN VIGUEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er déc—On a mis en vigueur aujourd'hui l'interdiction passée contre le bétail venant de la Nouvelle-Angleterre, à cause de l'actynamicose qui y sévit. Quatre mille têtes de bétail ont été isolées à Birkenhead, aujourd'hui, en attendant qu'elles soient conduites à la boucherie.

LE 57ieme CONGRES

Ouverture de la session parlementaire du gouvernement fédéral à Washington

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 1er déc.—La session du 57ème Congrès s'est ouverte à midi aujourd'hui, sous la présidence du sénateur Frye et du speaker Henderson, dans les deux chambres respectivement. Presque tous les représentants étaient à leurs fauteuils.

La séance a été très courte. Le général Alger a été assermenté comme membre du Sénat et les représentants nouveaux en remplacement des membres décédés ont été présentés aux chambres.

Après l'adoption de résolutions de condoléances à la mémoire du Sénateur McMillan, du Michigan, et autres le Congrès s'est ajourné.

Demain, le président lira son message et mercredi, le Secrétaire du Trésor fera connaître la situation financière du pays.

La chambre des représentants sera appelée à voté cette semaine un crédit de $50,000 pour les frais de la Commission de l'Anthracite.

M. Hepburn, de l'Iowa, président du comité du commerce entre états et étranger, doit présenter un projet de loi ayant pour effet de disposer de $500,000 pour mettre en vigueur la loi Sherman contre les "trusts".

Tous les bills relatifs aux dépenses départementales seront, croit-on, expédiés avant Noël.

Le budget sera de $589,165,112.30. C'est une diminution de $33,050,014.38 sur le budget de l'année dernière.

L'AMITIE RENAIT

Entre la Grece et la Perse après 2,393 ans, soit 491 avant l'ere chretienne

ATHENES, 1er DEC.—APRES UN INTERVALLE DE 2,393 ANS, DES RELATIONS DIPLOMATIQUES VONT ETRE REPRISES ENTRE LA GRECE ET LA PERSE. LE DERNIER AMBASSADEUR ATHENIEN ENVOYE AUPRES DU ROI DARIUS ETAIT DE L'AN 491 AVANT JESUS-CHRIST. IL AVAIT POUR MISSION DE REGLER LE DIFFEREND QUI A PROVOQUE LA GUERRE DE MARATHON. MALHEUREUSEMENT IL ECHOUA, ET DEPUIS LES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LES DEUX PAYS ETAIENTROMPUES.

ELLE SE PEND

Pour ne pas repondre a l'accusation de meurtre, Mme Whitten se pend a un poteau de lit

Elle était accusée du meurtre de deux de ses enfants et devait comparaître en cour demain

(Service spécial de L'Etoile)

Dexter, Me., 1er déc.—Mme Hattie L. Whitten, qui était arrêtée samedi au retour des funérailles de son enfant, sous l'accusation d'avoir été cause de sa mort, s'est suicidée hier après-midi, alors qu'elle était sous la garde du shérif Leslie Curtis.

Cette femme était soupçonée d'avoir causé la mort de sa fille âgée de 11 ans, le 19 septembre dernier, et d'une autre enfant de neuf ans, le 27 du mois dernier. Ces deux enfants étaient assurées pour un montant de $141.

Il y a deux ans, son mari mourrait subitement et dans des circonstances qui ont fait parler les gens.

Samedi, après les funérailles, des médecins ont fait l'autopsie du cadavre de la petite Jennie et ont découvert des traces de strychnine et d'arsenic. L'arrestation de Mme Whitten a suivi le rapport des médecins autopsistes et les jury ont immédiatement fixé la date de l'enquête préliminaire à mardi, 2 décembre. On a aussi fait l'autopsie de la plus vieille des filles qui avait été enterrée au mois de septembre.

L'inculpée a comparu en cour, a plaidé non coupable, fut confiée à la garde du shérif Curtis et devait comparaître demain.

Samedi soir, elle a bien dormi, et vers 10 heures, hier matin, le shérif l'a conduite à sa résidence. Il lui permit de rester seule dans sa chambre où elle changea d'habits. Elle demanda deux serviettes qui lui furent données. Le shérif lui tint compagnie jusqu'à deux heures, alors qu'il s'absenta pendant cinq minutes pour aller soigner son cheval.

Pendant son absence, Mme Whitten attacha ensemble les deux serviettes, fit un noeud carré dans lequel elle se passa la tête et attacha l'autre bout à un des poteaux du lit antique qu'il y avait dans sa chambre. Á son retour, M. Curtis trouva Mme Whitten pendue et morte. On dit qu'elle avait intimé à ses parents que tout serait fini pour elle à deux heures.

Mme Whitten était âgée d'environ 45 ans et elle vint ici de Dover il y a environ trois mois.

LE WESTERN UNION

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 1er Déc. — La Western Union Telegraph Co. a posé hier vingt nouveaux fils entre New York et Philadelphie. Le même pouvoir servira au service des tramways.

POUR CAUSE DE MALADIE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 1er Déc. — Senor Horran, secrétaire de la légation colombienne, a rendu visite à M. Hill, secrétaire d'Etat actif et l'a informé que le ministre Coucha, était forcé par le mauvais état de sa santé deserendre à New York pour y subir un traitement médical.

MITCHELL A NEW HAVEN

New Haven, 1er déc.—On annonce aujourd'hui que John Mitchell, président des United Mine Workers of America, doit venir dans cette ville pour y porter la parole. La date n'est pas encore connue.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET
CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR; PLUIE DEMAIN OU NEIGE. VENTS VARIABLES ET LEGERS.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 2 DECEMBRE 1902. — NO. 159.

LE FERA-T-ON MOURIR?

Les défenseurs de Blondin sont confiants dans l'effort qu'ils mettent à défendre leur client

(De l'envoyé spécial de L'Etoile.)

Boston, 2— L'affaire Blondin n'en est encore qu'à ses débuts et déjà elle passionne les esprits, non seulement dans la Nouvelle-Angleterre, qui fut le théâtre du crime mystérieux que l'on veut imputer au prisonnier, mais elle a un égal retentissement au Canada et peut-être dans le monde entier.

Le procès commencé hier, à Boston, dans la cour du Comté Suffolk, devant les juges Stevens et Braley, promet d'être long et intéressant.

Il s'agissait d'abord de faire le choix du jury, et ce n'était pas là une tâche légère; chacun ayant son opinion plus ou moins formée sur cette ténébreuse affaire. Par mesure de prudence, le gouvernement avait convoqué 168 électeurs, sachant que sur ce nombre il se trouverait bien 12 hommes parfaitement décidés à rendre justice pleine et entière. Il n'a pas fallu moins de cinq heures pour trouver ces 12 hommes, déjà 145 noms avaient été appelés, la défense et la poursuite recusant tour à tour ceux que l'on croyait, avec raison, être intéressés dans cette cause ou avoir leur idée formée.

Enfin, à 3 heures 15, le jury était au complet. Voici les noms de ceux qui ont été choisis et l'ordre dans lequel ils l'ont été:

NICHOLAS TERRY, charretier, 48 rue Danube.

JOSEPH W.HENDRICKS, tapissier, 19 rue Greenwich;

E. BURNETT PALMER, marchand de chaussures, 2161 rue Washington;

EDWIN W.BATTLES, surintendant, 194 rue Dartmouth, PRESIDENT du jury;

PATRICK J. WELCH, sans occupation, demeure en arrière du no 32 rue Albion;

DANIEL D. ROCHE, mécanicien,116 rue Minot;

JOHAN C. JOHNSON, forgeron, 261 rue Silver;

ELMER E. POOLE, bijoutier, 620 rue Colombe;

JOHN SHUMATE, mouleur, 15 rue Gervish;

OMER E. ORTON, 7 terrace Mount Pleasant;

ALLEN G. McLEAN, plâtrier, rue Meredian, et enfin

ALBERT B. GARDNER, 385 rue Broadway.

Aussitôt après la formation du jury, le greffier fit l'appel des noms, chacun répondant, présent, pendant que l'huissier audiencier les comptait à haute voix au fur et à mesure.

M. Manning, le greffier, lut ensuite l'acte d'accusation aux douze hommes qui venaient d'accepter la tâche de rendre justice à l'un des leurs sur la tête duquel pèse la plus grave des accusations. C'est de leur jugement que dépend la vie ou la mort de Blondin.

M. McLaughlin, assistant avocat-général du district, se lève ensuite et adresse la parole durant plus d'une heure au jury.

Le savant avocat fit un exposé du crime qu'il essaya de retracer jusque dans ses moindres détails.

Il commença par parler de l'arrivée de Blondin à Lowell, de son amour pour Margaret Emma Riley, de leur mariage, de leur départ pour Boston. Il appuya surtout sur la manière dont le crime avait dû être commis. En un mot son discours fut une répétition des détails publiés maintes fois par les journaux et L'Etoile en particulier.

Durant tout le temps qu'il parla, Blondin est resté parfaitement calme, l'on n'aurait pas dit qu'il était le principal intéressé dans ce grand drame qui se déroule dans l'enceinte judiciaire de Boston, à l'heure actuelle.

Il fait face à ses juges, ses jurés sont à sa gauche, mais le prévenu ne regarde que fixément en avant. Il ne s'occupe pas du tout de l'apparat qui l'entoure. Il est confortablement bien assis dans sa cage d'acier, gardé par deux hommes qui ne le perdent pas de vue. Les corridors sont de plus remplis de gardiens qui empêchent la foule de pénétrer jusqu'au temple de Thémis.

Près des juges se tiennent les avocats du gouvernement, MM. Parker et McLaughlin. Les défenseurs de Blondin ont une table spéciale près de l'accusé qu'ils consultent quelquefois.

La table réservée aux journalistes est trop petite, l'intérêt que le public porte à cette affaire célèbre, force les propriétaires de journaux à se faire représenter. Avant la fin du procès, les reporters auront versé des flots d'encre pour renseigner le public.

Pendant qu'il parlait, M. McLaughlin se servait d'une carte préparée sur l'endroit où avaient été trouvés le corps et la tête de la malheureuse Mme Blondin; pour donner aux jurés une idée de la topographie du drame. Lorsqu'il eut terminé son intéressante harangue, l'assistant-attorney fut suivi par le sympathique défenseur de Blondin, M. John H. Morrisson.

Celui-ci se contenta de demander à la Cour la faveur de faire visiter aux jurés la maison où le crime est supposé avoir été commis et les bois de Chelmsford. Le juge Stevens, après s'être enquis des moyens de transport et du temps qu'une telle visite prendrait, accorda la requête de M. Morrisson et en conséquence les jurés se sont dirigés sur Lowell, ce matin, par le train de 8 heures 30.

Ils étaient accompagnés du shérif, de quelques officiers de la Cour, de MM. Parker et McLaughlin, avocats du gouvernement, et de MM. Morrisson et Owens, procureurs de Blondin. Celui-ci avait le droit d'accompagner les visiteurs, mais sur le conseil de ses avocats, il déclina cette faveur, et c'est d'une voix ferme qui ne traduisait nulle émotion qu'il répondit au juge qu'il consentait à ne pas aller à Chelmsford.

La séance de la Cour fut alors ajournée jusqu'à 2 heures aujourd'hui.

Blondin, accompagné de ses gardiens, sortit tranquillement de l'enceinte du tribunal; pour lui venait de finir le premier jour d'un procès qui doit lui rendre la liberté ou le jeter dans l'éternité.

Nul n'a pu découvrir ses impressions par sa physionomie. Il n'a montré aucune émotion durant toute la journée. Il a assisté stoïquement au choix de ses pairs. Il parait avoir grande confiance en ses avocats, MM. John H. Morrisson, J. B. D. Jacques et Owen.

MGR FEEHAY

QUI LUI SUCCEDERA COMME ARCHEVEQUE DE CHICAGO

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2—Le pape a récemment demandé au cardinal Gotti, préfet de la Propagande, un rapport détaillé sur la nomination d'un successeur à feu l'archevêque Feehay, de Chicago. Le choix se ferait entre Mgr Spalding, de Peonia ou Mgr Muldoon, évêque coadjuteur de Chicago.

L'OR BOER

UNE ENQUETE INSTITUEE PAR LE GOUVERNEMENT ANGLAIS

Berlin, 2 — Le gouvernement anglais a télégraphié à tous les ports allemands et fait des enquête au sujet d'un certain nombre de barres d'or boer, d'une valeur de $650,000, que l'on suppose avoir été apportées de l'Afrique du sud dans ce pays, au cours de la dernière quinzaine. Les barres sont destinées à M. Kruger et au docteur Leyds et, à ce qu'on pense, ont été cachées dans la partie nord du Transvaal.

L'Angleterre va tâcher de faire également saisir cet or, si on peut le découvrir, sous le prétexte qu'elle a droit à tout l'actif du Transvaal parce qu'elle s'est rendue responsable de toutes les dettes de ce pays, y compris les rentes émises avant la guerre.

Le général Botha, répondant au secrétaire des colonies, M. Chamberlain, que l'ancien gouvernement boer n'avait pas d'actif, disait exactement la vérité, étant donné ce qu'il savait mais depuis qu'il a reçu la lettre de M. Chamberlain, le général Botha aurait appris, s'il faut en croire les informations les plus dignes de foi, que M. Kruger et M. Leyds ont en leur possession une somme de $2,500,000.

Le général Botha leur aurait demandé de rendre cet or au bénéfice du peuple boer, mais le docteur Lyeds aurait refusé, prétextant que cet argent devait être employé à soutenir la nationalité boer dans l'avenir. Le général Botha a informé le docteur Leyds que, à moins que cet or ne soit rendu à qui de droit, une action légale lui serait intentée.

IL DEMISSIONNE

(Service spécial de L'Etoile)

Ashbury Park, N. J. 2 — La démission de M. Jas. A. Bradley, comme maire de la ville, a été acceptée, hier soir par le conseil de ville.

Le Conseil a de plus nommé un comité de citoyens qui est chargé de préparer une réception pour remercier M. Bradley pour les services qu'il a rendus à la ville.

Blondin en cour

M. FRANK H. KENDALL, INGENIEUR CIVIL, LE PREMIER TEMOIN APPELE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 2 — Blondin a été emmené en cour à 2h. 25, cette après-midi. Le juge Braley présidait. Le premier témoin a été M. Frank H. Kendall, ingénieur civil du comté de Middlesex qui a fait les plans du terrain où le cadavre de la défunte a été trouvé.

MORT D'UN PROPRIETAIRE DE THEATRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York,2—Thomas Henry French, éditeur dramatique et gérant de théâtre, est décédé au Delmonico, 44ième rue et coin de la 5ème avenue. Il était âgé de 54 ans. M. French a construit les théâtres Broadway et American.

MORT D'APOPLEXIE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, N. Y., 2—L'ancien juge Robert Eart, de la Cour d'Appel, est mort à sa résidence, ici, ce matin. Il y a huit jours, il était frappé d'apoplexie.

L'échevin Barton a toujours soutenu les Canadiens, ne manquez pas de le supporter mardi prochain aux Polls.

BLESSURE FATALE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 — Margaret Croise, demeurant au no 410 rue Clinton, Hoboken, est morte, hier. Elle s'était blessée à l'intérieur d'une oreille avec une épingle à cheveux et une méningite l'a emportée.

EXPLOSION DE GAZ

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 2—Une explosion de gaz s'est produite aujourd'hui dans le palais royal de Nécessidades, dans la galerie conduisant à l'appartement du feu Don Fernando. Personne n'a été blessé. On n'a à enregistrer que des dommages matériels.

EN FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

Plattsburg, N. Y., 2 — La maison W. L. Coolidge & Co., épiciers, de cette ville, a déposé son bilan.

A CUBA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2 — Le message du président Palma au congrès cubain vient de parvenir au département d'Etat. Il y est dit que le gouvernement s'attend à un surplus de $2,614,032, en 1903.

Les revenus de l'île sont évalués à $17,514,000 et les dépenses à $14,899,967.72.

CASTRO EST DE BONNE GRACE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 2 — Votre correspondant apprend de source officielle que l'Allemagne n'a reçu aucune menace du Vénézuela, mais qu'au contraire le président Castro est prêt à donner droit à toutes les demandes allemandes.

LA COMMISSION D'ANTHRACITE

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe, 2 — Les membres de la commission de l'anthracite reprendront demain leur enquête. Le président de district Nichols donnera son témoignage. L'on s'attend à des développements intéressants.

GOMPERS INTERVIENT

(Service spécial de L'Etoile)

Hartford, 2 — M. Samuel Gompers, président de l'American Federation of Labor, est arrivé ici de Washington cet après-midi pour régler le différend qui existe entre les filles employées à la manufacture de clou Capewell. Une faction de ces employées est en grève et l'autre à l'ouvrage.

VOL DE LETTRES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 2 — Charles H. Webster, l'un des facteurs les plus estimés de cette ville jusqu'à ce jour, a été arrêté sous l'accusation de larcin. Traduit devant le commissaire Fiske, il a plaidé coupable et a été admis à caution moyennant $1500 en attendant que le grand jury décide de son cas.

ARSENAL D'UN QUART DE MILLION

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 2—Un nouvel arsenal au coût d'un quart de million sera construit ici pour le premier régiment.

HACHETTE POUR LE PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 2—Le colonel Turner, le consul des Etats-Unis à Ottawa, a reçu une hachette, souvenir de la compagnie de la Baie d'Hudson, qu'il va envoyer au président Roosevelt.

SIR WILFRID LAURIER

Ottawa, 2—Le Dr Prévost, le médecin de Sir Wilfrid Laurier, qu'il a accompagné à Hot Spring, est revenu ici. Au cours d'une interview, il a déclaré que le premier ministre est beaucoup mieux. Il ne souffre d'aucune maladie organique et sa constitution ébranlée par l'excès de travail recouvrera bientôt sa vigueur normale.

M. Gilbert Breault est parti hier pour aller passer quelque temps à Aiken, Caroline du Sud, pour refaire sa santé.

ASSEMBLEE POLITIQUE

LES ELECTEURS DE LANGUE FRANÇAISE SONT SPECIALEMENT INVITES A L'ASSOCIATION CE SOIR

Ce soir, à la salle de l'Association Catholique, rue Pawtucket, il y aura un grande assemblée républicaine convoquée spécialement pour le bénéfice des électeurs de langue française.

Des orateurs distingués adresseront la parole à cette assemblée à laquelle assisteront les candidats dans les élections municipales qui auront lieu mardi prochain. Il est de l'intérêt des Canadiens de se rendre en foule à cette assemblée à laquelle ils entendront traiter d'une manière détaillée les questions politiques.

AVIS

AUX MEMBRES DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Tous les membres qui ont à coeur l'avancement du Club des Citoyens-Américains sont invités à assister à l'assemblée régulière qui aura lieu mercredi soir, le 3 courant. Espérons que les membres se feront un devoir de se rendre pour discuter une affaire qui est dans l'intérêt du club.

Par ordre du président,
JOSEPH PROVOST.

GRANDE ASSEMBLEE DEMOCRATIQUE

Il y aura jeudi soir, le 4 décembre, une grande assemblée démocratique dans les salles du Club Social de Pawtucketville, sur la rue New Moody. Tous les Canadiens qui sont voteurs sont cordialement invités d'y assister.

COMITE D'ORGANISATION.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

COUVERTURES DE LITS EN COTON OUATÉ

Nous en avons un assortiment complet de grandeurs et de prix.

Couvertures blanches ou grises 10x4 de grandeur, valeur de 59c la paire, à — 43c la paire

Couvertures blanches, grises ou brunes, 11x4 de grandeur, avec bordure, valant 75c, à — 59c la paire

Couvertures blanches, grises ou brunes, 11x4 épaisses et grandes, valant $1.90, à — 69c la paire

Couvertures, grandeurs extra, croisées, épaisses, très pesantes blanches ou grises, valant $1.25, pour — 79c la paire

Couvertures en laine grise, épaisses et chaudes, non pas de qualité fine, mais fortes et durables, faites spécialement pour camper, etc, valeur de $1.50 la paire. — 98c

Couvertures en laine fine, grises, grandeur extra et valant $2.00, étant un peu salies, nous les offrons à — $1.29 la paire

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

JEANNE D'ARC

Avant deux ans croit-on le Vatican l'aura mise sur nos autels chrétiens

Paris, 2 — Une petite note aigrelette publiée par plusieurs journaux prétend nous donner des nouvelles de la béatification de Jeanne d'Arc. La cour de Rome bouderait un pays qui a mis à son gouvernail un de ses ennemis les plus aveugles, et, pour l'en punir, se refuserait à faire monter sur les autels la libératrice de la France. Ce ne sont point les informations les plus ridicules qui jouissent du plus faible crédit, et celle-ci a quelque succès. Elle n'en mérite pas. Le procès en béatification suit son cours et voici, toute récente, une information qu'on pourra méditer.

Au commencement de 1903 se tiendra, à Rome, une séance importante entre toutes dans la cause de Jeanne d'Arc: c'est la congrégation préparatoire sur les vertus; les cardinaux français y seront convoqués. Autant qu'un juriste peut, d'après la connaissance du droit et des faits proposés au jugement à un tribunal quelconque, en présager la sentence, de la même façon, les spécialistes du droit canon qui ont suivi la cause de Jeanne d'Arc peuvent en prédire l'heureuse issue. Ils ne croient pas téméraire d'affirmer que, malgré les nombreuses formalités restant encore à remplir, Léon XIII pourra, lui-même, avant la fin de son pontificat, proclamer Jeanne d'Arc bienheureuse.

L'opinion semble montrer quelque impatience, même le public indifférent en matière religieuse. C'est ce que Sarcey expliquait fort bien: "Il est clair que Jeanne, alors même qu'elle ne serait pas béatifiée en plein conclave, n'en resterait pas moins la patronne de la France. Mais comme son culte en recevra un nouvel éclat, le jour où toutes les églises du monde s'ouvriront à la fois pour célébrer ses louanges, et lui réserveront, comme à la madone, une chapelle ou une niche, que les femmes viendront parer de fleurs!" Aussi, était-il attentif, lui le libre-penseur, à ce procès et combien d'autres que lui, irrités par l'attente et même déçus. Jeanne occupe en notre admiration une place si haute ; nous lui vouons un culte si pur, que nous nous demandons comment n'est pas encore allumée l'auréole mystique autour de ce beau front.

Jeanne d'Arc était déclarée vénérable en 1894. C'était un titre attribué le jour où est rendu le décret d'ouverture officielle des formalités de la béatification. Un journaliste a eu entre les mains le dossier attribué aux cardinaux en cette circonstance. C'est un petit in-folio relié de rouge et portant sept signets faits d'étoffe également rouge. Il comprend cinq fascicules d'inégale longueur formant ensemble un volume de 895 pages. Ce détail donne à juger de la somme de travail qu'accumule une semblable instruction.

Ce n'est là qu'une préface. La seconde étape du procès, commencée en 1894, est plus laborieuse encore et impose de plus longs délais. Notre impatience a peine à s'y accoutumer. Pourtant, la bonne Lorraine a bénéficié d'une faveur toute spéciale. Plus de trois cents causes étaient inscrites avant la sienne, qui, par décision du pape, fut placée la première.

Un second procès, par commission apostolique, a donc été ouvert à Orléans. Mgr Touchet en a lui-même dirigé les nombreuses sessions. On aura une idée des développements que prend une telle enquête, quand on saura qu'outre les témoins antérieurs, l'évêque d'Orléans a fait appeler à sa barre dix témoins nouveaux, parmi lesquels les plus connus des historiens de Jeanne d'Arc. La déposition d'un seul d'entre eux, le R. P. Ayrolles, a occupé les journées entières du tribunal pendant plus d'une semaine.

Ce procès, terminé heureusement et d'une façon très favorable à la cause, a été porté à Rome où, depuis quatre ans, il subit les examens exigés par les canons catholiques. Les études en étaient triomphales.

Soudain, un léger nuage ternit l'azur de ce beau ciel. Un des deux sous-archivistes du Vatican, le R. P. Denifle, dominicain, donna un instant, aux dévots de Jeanne, l'ombre d'une crainte. Le savant archiviste, avec la collaboration de M. Châtelain, bibliothécaire de la Sorbonne, publia le Cartulaire de l'ancienne université de Paris. A propos du rôle joué par les professeurs de ce grand corps dans la condamnation de Jeanne d'Arc, à Rouen, les auteurs du Cartulaire ont rédigé une note accordant des circonstances vraiment trop atténuantes aux juges, bourreaux de Jeanne, et contenant des figures un peu troublantes sur l'inspiration de la Pucelle.

L'appréciation de ces savants éminents pouvait avoir un contre-coup sur les prélats de la congrégation des rites. Il était nécessaire qu'une réponse décisive fût faite sans retard. Ce fut au R. P. Ayrolles que ce soin incombait. Il s'en chargea dans une étude lumineuse, d'un grand souffle français: "l'université de Paris au temps de Jeanne d'Arc et la cause de sa haine de la Libératrice."

L'université de Paris était alors le foyer de ce qu'on nommerait aujourd'hui les intellectuels, foyer orgueilleux, et par le droit de culture, prétendant à l'infaillibilité. Elle entendait régenter les peuples, les princes, les rois. Reniant Rome avec l'antipape et la patrie avec le roi anglais, elle ne fait de voeux que pour la victoire de ce dernier. Pour venger la mort de son idole Jean-sans-Peur, elle n'a pas hésité à faire de la France une province anglaise.

Jeanne paraît, elle remplit sa mission, qui est nationale et orthodoxe. C'est la bonne chrétienne dans toute la simplicité de son âme et la bonne Française. Elle reprend les villes perdues et boute, hors nos foyers, l'ennemi qui les déshonore. Comment accomplit-elle cette prouesse? Elle est, dit-elle, l'envoyée, la commissionnée de la Providence. Si la mission de Jeanne est providentielle, c'est que le ciel réprouve les conseils que l'université donna. Pour condamner tant de superbes, pour troubler l'orgueil de ces lettrés qui dictent des lois jusqu'à Rome, Dieu susciterait une pastoure sans culture! L'université ne le veut pas admettre. C'est de l'enfer qu'elle vient, la sorcière. Et retenez ceci: ce n'est pas l'Anglais qui provoque son supplice, c'est l'université qui le demande à l'Anglais, dès la première heure, avant tout examen. Cauchon est l'obligé de l'université de Paris: il sera l'instrument de sa haine.

La démonstration est faite, neuve et puissante. Le P. Ayrolles ne veut pas trouver de circonstances atténuantes au crime des bourreaux de Jeanne d'Arc; il ne veut pas non plus que sa mission reste sur le plan des actions humaines. Il s'insurge même contre cette observation profonde, mais, à son gré, trop profane, des auteurs du Cartulaire: "Il semble vraiment qu'à cette triste époque, la France ne comptait qu'un homme sous les traits d'une vierge, âgée de vingt ans, et ce héros qui avait sauvé sa patrie fut livré au feu."

Croyants ou indifférents, ce culte n'a que des fidèles. D'où notre impatience à connaître où en est l'instance en cour de Rome. Mais que chez certains cette impatience est bouffonne! Que voilà des simagrées, s'écrient-ils, pour instruire une cause limpide! Est-ce lenteur ou mauvaise grâce? Et sous les mitres là-bas, êtes-vous bien sûrs de n'avoir pas, une seconde fois, revu les traits sinistres de l'évêque Cauchon? Ecoutez:

Au commencement de l'année 1894, une proposition tendant à décréter fête nationale le 8 mai, jour de Jeanne d'Arc, était déposée sur le bureau du sénat par M. Joseph Fabre. Entre autres noms, elle portait ceux de MM. Trarieux, Ranc et Combes. Dans la séance du 8 juin 1894, le sénat, l'urgence ayant été prononcée, adoptait cette proposition.

C'est, il y a trois mois — c'est-à-dire huit ans après le prononcé de l'urgence — que M. Fallières a transmis cette proposition à la chambre.

Elle y a trouvé un rapport de M. de Mahy sur une pétition des Femmes de France, qui avait pour objet le même projet de loi. Il se terminait ainsi: "La commission vous demande, très respectueusement, la permission de recommander à votre sollicitude la ratification de cette loi, suprême hommage de la patrie à la plus pure, à la plus noble, à la plus glorieuse, à la plus héroïque, à la plus dévouée de notre race, et qui paya de son martyre le salut de la nation, préparé et assuré par son génie politique autant que par ses victoires."

Depuis, M. Ranc a été occupé par la haute cour, M. Trarieux par la trahison, M. Combes par sa politique d'expulsion et de haine. C'est il y a six semaines que M. Fallières, dans ses vieux papiers, a retrouvé ce projet de loi qui y traînait depuis huit ans, et qu'il a négligemment envoyé au palais Bourbon.

Si l'on veut faire un rapprochement, à qui profitera-t-il? Où a-t-on, pour la Libératrice, montré le plus de zèle? A Rome, où les commissions pour son apothéose n'ont pas cessé de fonctionner un jour, où à Paris, où elles n'ont fonctionné jamais? D'ici à deux ans, le procès en béatification sera instruit. Le Vatican aura mis Jeanne d'Arc sur les autels chrétiens avant que le parlement ne l'ait placée sur l'autel de la patrie.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GASTRONOMIE

Potage aux herbes. — Passez au beurre avec un peu de sel, une poignée d'oseille, de cerfueil et quelques feuilles de laitue. Mouillez avec de l'eau, ajoutez du beurre frais: faites bouillir, et retirez du feu. Assaisonnez, liez avec quatre jaunes d'oeufs, et versez sur du pain émincé.

On peut remplacer le pain par une purée de pois, de haricots blancs ou de pommes de terre jaunes; mais elle doit toujours être claire.

Potage à la fécule de pommes de terre. — Délayez dans du bouillon froid de la fécule de pommes de terre (environ deux cuillerées par personne); versez ensuite dans du bouillon brûlant, ayant soin de remuer toujours, et laissez cuire cinq minutes.

Potage au macaroni et au fromage. — Jetez votre macaroni dans du bouillon qui bouille bien; remuez-le et écumez-le; au bout d'un quart d'heure vous le retirerez et le laisserez mijoter encore quelque temps. Avant de le servir, vous y mettrez du fromage râpé, moitié parmesan, moitié gruyère. Le potage doit être un peu épais. Il y a des personnes qui servent le fromage séparément. Cette manière est même préférable.

CARRIE NATION

Elle se propose de figurer sur la scène dramatique

New York, 2 — Mme Carrie Nation vient d'annoncer que l'été prochain elle se reposera de sa campagne en faveur de la tempérance, enterrera pendant quelque temps la hachette de guerre et écrira un drame.

Ce drame a déclaré Mme Nation à son "manager" et à son avocat sera d'un grand intérêt et des plus passionnants. Il roulera sur des sujets philosophiques et je suis certaine que le public se rendra en foule au théâtre où il sera joué. Son "manager" a alors demandé à Mme Nation si elle comptait paraître sur la scène et jouer le principal rôle de cette pièce. "Jamais de la vie, lui a répondu Carrie, mais les actrices qui joueront mon drame ne paraîtront pas devant le public en maillot et je leur défendrai de plus de porter des robes courtes. Ma pièce contiendra une histoire d'amour du bon vieux temps qui n'aura rien de commun avec celles de nos jours. Je suis très heureuse en songeant que dans quelques mois je pourrai écrire mes pensées en vers."

Aussitôt l'été venu Carrie mettra son projet à exécution et se retirera dans sa villa à Wichita.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Pour guérir la dyspepsie et les troubles de la digestion chez les hommes, les Pilules Moro ne peuvent être surpassées. Voici ce que disent d'elles MM. Ernest Fortin, de Chambord, Qué., et Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion et de douleurs aux reins. J'ai persisté à travailler autant que j'ai pu, mais à la fin mon mal augmenta tellement que j'ai dû laisser mon ouvrage pour plusieurs semaines, je pouvais à peine marcher. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; j'avais grande confiance en eux parce qu'ils avaient déjà soigné mon petit garçon et l'avaient complètement rétabli. J'ai donc suivi fidèlement les conseils qu'ils me donnèrent ; sur leur avis, je me suis procuré les Pilules Moro, et il ne s'était pas écoulé une semaine depuis le commencement du traitement que je me sentais beaucoup mieux. Sept boîtes de Pilules Moro ont suffi pour rétablir parfaitement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on s'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir ; cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades."

ERNEST FORTIN, forgeron,
Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué.

"J'ai souffert pendant deux ans de la dyspepsie ; j'étais bien faible et je me sentais toujours fatigué et abattu. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant six mois, ont rendu à ma constitution la vigueur et l'agilité de mon âge et ont complètement restauré mon estomac. Je n'ai que quinze ans ; il serait téméraire à un jeune garçon comme moi d'oser donner des conseils et de recommander tout spécialement une médecine à des pères de familles, mais je puis dire cependant que les Pilules Moro sont bien bonnes et que si je suis en santé aujourd'hui, c'est grâce à elles."

JOACHIM CHARPENTIER,
Salmon Falls, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

NOUVEAU
SALON DE BARBIER,
438 rue Suffolk.
E. Champagne
PROPRIETAIRE.
Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc.
Rasoirs aiguisés, une spécialité.

Vous ne pouvez demander rien en fait
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle. Tél. 468-4

La Première Neige : : :
Tombera Bientot
Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la
Presente Saison.
Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.
Les meilleures marchandises aux plus bas prix !
GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LE MESSAGE DU PRESIDENT

Les grandes mesures administratives qui seront soumises a l'approbation du Congrès au cours de la presente session

Nous donnons ci-après en presque son entier le message du président Roosevelt prononcé entre midi et une heure aujourd'hui au Congrès:

AU SENAT ET A LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS

Nous continuons une période de prospérité illimitée. Cette prospérité n'est pas une créature de la loi, mais indubitablement les lois qui nous régissent ont été un instrument qui a engendré l'état de choses que nous constatons et une législation inconsidérée détruirait le système économique si florissant que nous avons actuellement. Il peut arriver des périodes de dépression. La vague peut refluer, mais le niveau s'élèvera. Cette nation est instituée sur un continent borné par deux grands océans.—Elle se compose d'hommes qui descendent de pionniers, ou qui sont pionniers eux-mêmes; d'hommes issus des nations du vieux monde, possédant leur énergie, leur habilité, et qui, dans leur course aventureuse, ont manifesté un grand sentiment patriotique. Une telle nation dans ces circonstances ne peut que poursuivre sa course vers la fortune.

Comme peuple, nous avons un rôle considérable dans le monde et nous sommes destinés à en jouer un plus important encore. Les événements qui se sont succédés au cours des quatre dernières années nous ont définitivement placés au premier rang des grands peuples. Nous pouvons faire beaucoup ou faire une chute immense, mais nous ne devons pas laisser passer la fortune quelque soit le sort qu'elle nous réserve, la banqueroute ou un grand succès dussent-ils en résulter. En tout cas, nous ne pouvons pas jouer un petit rôle.

Nos concitoyens, les descendants des vétérans de la guerre civile, les fils d'hommes qui avaient du fer dans leur sang, se réjouissent à la vue de la situation actuelle et envisagent l'avenir avec un courage et une volonté déterminés. Notre credo n'est pas un credo de lâcheté ni de faiblesse; il est l'évangile de l'espérance et des efforts triomphants. Nous ne faiblirons pas à la tâche ardue qui s'impose. Nous avons à résoudre beaucoup de problèmes qui se sont imposés au commencement de ce 20e siècle—graves problèmes à l'étranger et plus graves parmi nous; mais nous savons que nous pouvons les résoudre si seulement nous mettons à contribution les qualités d'intelligence et de coeur qu'ont montrées les hommes qui, aux jours de Washington, ont fondé ce gouvernement et qui, aux jours de Lincoln, l'ont sauvegardé.

Aucun pays ne jouit d'un bien-être matériel autant que le nôtre à l'heure actuelle. Cette prospérité n'est pas due à des causes soudaines ou accidentelles; elle est le résultat des forces économiques mises à contribution dans ce pays depuis un siècle. Elle est le résultat de nos lois, de notre politique soutenue et prévoyante; pardessus tout, de l'intelligence éclairée de nos concitoyens. De grandes fortunes ont été édifiées par ceux qui ont pris l'initiative du développement industriel de ce pays, et la plupart de ces fortunes ne sont pas l'effet de malversations, mais la conséquence d'une activité qui a bénéficié à toute la nation. La population, en général, est dans une ère de prospérité meilleure que jamais; les compagnies d'assurances, qui sont pratiquement des sociétés de secours mutuels—secourables particulièrement pour les gens aux revenus modiques—ont une accumulation de capital qui est l'une des plus considérables du pays. Il y a plus de dépôts dans les banques d'épargnes; les propriétaires de fermes sont plus nombreux; plus nombreux aussi sont les salaires dans ce pays que jamais auparavant. Naturellement, les circonstances ont favorisé cette prospérité autant du côté du bien que du côté du mal. Il est éminemment nécessaire que nous nous efforcions de détruire le mal, mais tenons compte des proportions et visons au plus grand bien. Les maux qui nous menacent ne sont pas le résultat de la misère ni de la décadence, mais de la prospérité—du progrès de nos gigantesques industries. Ce développement industriel ne doit pas être enrayé, mais son progrès doit être régularisé de façon à faire disparaître les maux. Il se peut que nous faillissions à la tâche, si nous n'entreprenons pas de remédier à ces maux, mais nous réussirons seulement si nous travaillons patiemment, pratiquement et résolument, séparant l'ivraie du bon grain.

Dans mon message au Congrès, lors de la première session, j'ai parlé longuement des règlements concernant les grandes corporations faisant affaire entre Etats, ainsi que de leurs défections et des efforts résolus que nous devrions faire pour améliorer le système actuel de façon à amener une sage évolution au lieu de marcher vers la révolution.

Aucune question plus importante ne s'est présentée devant le Congrès.

Le président exprime à ce propos l'espoir que le Congrès fera tout en son pouvoir pour adopter une législation qui tout en ne mettant pas un frein aux grandes initiatives, leur imposera, tout de même, des conditions qui favoriseront les consommateurs.

Le président parle ensuite du tarif. Il n'est pas question de remodeler le tarif en son entier, mais si le besoin s'en fait sentir, il sera modifié. Les changements ne devront pas détruire notre système, ni engendrer la paralysie dans nos affaires et nos énergies. Les intérêts de tous, soit au pays, soit à l'étranger, seront protégés et des mesures seront prises pour que les salaires aient ici les mêmes avantages, proportionnellement, que dans aucun autre pays du monde.

M. Roosevelt parle ensuite de réciprocité. Il est favorable à cette idée, mais il croit qu'avant de la mettre à exécution elle doit être mûrie par des experts pratiques qui la traiteront au point de vue des intérêts des nations avec lesquelles des traités seront conclus.

Il est ensuite question dans le message des difficultés survenues entre le capital et le travail. Le président dit que la tyrannie et l'arbitraire doivent s'effacer devant les droits communs, que le capital organisé et le travail syndiqué doivent se rappeler que dans leur intérêt respectif ils doivent être en harmonie, et cela dans l'intérêt général du pays. En conséquence ils doivent se conformer à la loi fondamentale de l'obéissance aux institutions de la liberté individuelle de la justice et de la charité.

Le président exprime le désir qu'un ministère du commerce soit créé vu l'accroissement des affaires et des relations commerciales avec l'étranger.

Il espère que le Sénat adoptera un traité de réciprocité avec Cuba et il énumère, à ce propos, tous les avantages qui pourront en résulter entre cette nouvelle république et les Etats-Unis.

Il parle de la conférence qui a eu lieu en Angleterre au sujet du traité de réciprocité qui vient d'être conclu entre les Etats-Unis et Terreneuve; il en attend de grands résultats à l'avantage des deux pays.

Le président donne une note sympathique relativement au tribunal de La Haye et il est heureux de ce que les Etats-Unis et le Mexique ont pu régler leurs différents grâce à ce tribunal pacificateur. Il suggère ensuite au Congrès d'étudier attentivement les réclamations pour les feux dans les Iles d'Hawaï; de bien considérer la question du canal de Panama et celle d'un câble sous-marin, entre la côte du Pacifique et les Iles Philippines par voie d'Hawaï.

Il suffit de dire, continue le président, que la prospérité et la sagesse du gouvernement de Porto-Rico sont telles qu'elles pourraient servir d'exemple comme administration insulaire.

Le quatre juillet dernier, le cent vingt-sixième anniversaire de la déclaration de notre indépendance, on a promulgué la paix et l'amnistie dans les îles Philippines. Le gouvernement civil y a été introduit. Non seulement chaque indigène jouit des droits de vie, de liberté et de bonheur comme il n'en a jamais eu dans l'histoire de ces îles, mais le peuple en général jouit d'un gouvernement responsable meilleur qu'il ait été jamais accordé à des Orientaux par une puissance étrangère et plus grand que celui dont jouisse aucune nation orientale se gouvernant elle-même, sauf le Japon. Nous n'avons pas accordé trop de droits à ces Philippins, mais nous en avons assez fait, pour l'intérêt de ce peuple. Hâter les choses davantage, ce serait conduire cette nation à sa ruine. Le triomphe de nos armes et surtout le triomphe de nos lois et de nos principes est arrivé plutôt que nous avions droit de l'attendre. On ne peut trop féliciter l'armée pour ce qu'elle a fait aux Philippines pour préparer les voies au gouvernement civil et le même compliment s'adresse aux autorités civiles qui ont si bien semé le grain du gouvernement responsable dans un terrain si bien préparé. Il y a eu, c'est vrai, des instances de malconduite de la part de nos soldats; il n'en est pas moins vrai qu'il est rare de voir une puissance civilisée guerroyer contre des forces barbares ou à demi-civilisées et se rendre coupables de si peu de méfaits comme les vainqueurs aux Philippines.

Considérant le travail combiné de l'armée et des autorités civiles, il est difficile de trouver dans les temps modernes un gouvernement meilleur que celui qui a été accordé aux Philippines par notre pays. D'un autre côté, on doit féliciter les nombreux habitants de ces îles qui ont accepté nos conditions et se sont joints à nos représentants pour le bien-être des îles.

L'armée a été réduite au minimum accordé par la loi. Elle est bien petite, en égard à la grandeur de la Nation et on doit certainement la conserver à son plus haut degré d'excellence. On a commencé un système de manoeuvres pour notre armée en corps d'une certaine proportion et on devrait continuer sans relâche. On n'a pu trouver de meilleur matériel, tant chez nos officiers que chez nos réguliers, mais il faut exercer ces hommes, privément aussi bien qu'en masse. Il faut cultiver les qualités d'un bon tireur et ne rien négliger pour développer les qualités d'un franc soldat, tant chez l'officier que chez le simple régulier.

"J'attire votre attention spéciale sur le besoin de passer une mesure pour la fondation d'un état-major-général et la réorganisation des départements de garnisons tel que pourvu dans le bill proposé l'an dernier par le Secrétaire de la Guerre. "Tous les efforts devraient tendre à conserver au plus haut degré d'excellence et pendant toute leur carrière, les soldats sortant de West Point et entrant dans l'armée, soit par enquête, soit par récompense du mérite.

La mesure ayant pour but la réorganisation du système de la milice et d'obtenir le plus haut degré d'excellence dans la Garde Nationale, mérite une prompte attention et action.

On devrait permettre au Secrétaire de la Guerre de garder des chevaux de cavalerie ou d'artillerie, épuisés dans l'accomplissement de leurs devoirs. De tels chevaux seraient utiles pour ouvrages légers autour des camps.

Pour la première fois dans notre histoire, on a fait sur une grande échelle des manoeuvres sur mer, sous le commandement immédiat de l'amiral de la marine. On prête une attention constante au perfectionnement des canons qui sont loin d'être ce qu'ils devraient être. Je conseille d'accorder au Secrétaire de la Marine l'appropriation demandée pour l'amélioration des canons. Ces fonds doivent être consacrés non seulement à l'achat de nouvelles pièces, mais à des prix pour l'encouragement des tireurs.

On ne doit pas ralentir la construction des navires, mais chaque année on doit ajouter à notre marine. "Une bonne marine ne provoque pas à la guerre. Au contraire, c'est la plus sûre garantie de la paix."

"J'attire votre attention spéciale sur le besoin de pourvoir au maniement des vaisseaux. Nous sommes menacés de troubles sérieux, si nous ne faisons pas mieux que nous faisons actuellement pour nous assurer les services d'un nombre suffisant de marins du plus haut type." On ne peut improviser des marins pas plus qu'on peut improviser un navire de guerre et il ne faut pas attendre que la guerre se soit déclarée pour improviser des marins et des navires.

Il nous faut un millier d'officiers additionnels pour la manoeuvre des navires à construire et en voie de construction et pour cela il faudrait agrandir les classes à l'Ecole Navale de Annapolis. Il faut aussi faire marcher de pair la mise en retraite des officiers trop vieux pour être utiles. Il faut favoriser la promotion si l'on veut avoir un bon service.

Il n'y a pas un nuage à l'horizon et il semble n'y avoir aucun indice de trouble avec une nation étrangère. Le seul moyen d'assurer la continuation de cet état de chose, c'est de pourvoir à une marine efficace. Refuser de maintenir une belle armée, c'est inciter le trouble qui amènera le désastre.

La prospérité de notre peuple et l'activité augmentante du commerce de ce pays se voient dans l'augmentation des revenus du épartement des Postes.

"Les recettes du Département des Postes pour l'année fiscale finissant le 30 juin dernier se montaient à $121,848,047.26, une augmentation de $10,216,853.87 sur l'année précédente, la plus grande augmentation connue dans l'histoire du service postal."

Le service de livraison suburbaine n'est plus à l'état d'expérience, mais plutôt un système stable et fixe. Le premier novembre 1902, on avait établi 11,650 routes suburbaines pour la livraison gratuite des lettres et à l'heure actuelle le département a 10,748 demandes et pétitions pour routes nouvelles. "Il est à espérer que le Congrès fera des appropriations libérales pour continuer le service déjà établi et pour son extension."

Les Congrès des dernières années ont réglé une question importante en s'occupant du système d'irrigation pour les régions arides de l'Ouest. Maintenant que ce système de la loi est adopté, la science va permettre la protection de nos forêts dans ces terres publiques.

Il faudrait des lois pour la protection du gibier et des animaux sauvages sur les réserves.

Le développement de l'Ouest dépend de la construction de maisons sur les terrains soumis à l'irrigation et la prospérité de cette partie du pays dépend sur l'observance de la loi des Homestead.

"Je recommande au Congrès le besoin d'une législation sage pour l'Alaska. Ce n'est pas à notre crédit comme nation que l'Alaska, qui nous appartient depuis trente-cinq ans, ait encore un aussi pauvre système de lois." Il faut pour l'Alaska une bonne loi relative à la possession du terrain et il faut pourvoir à l'établissement de demeures stables. Les forêts doivent y être protégées, ainsi que le gibier et le saumon. "L'Alaska devrait avoir un délégué au Congrès. Il serait bon si un comité du Congrès pouvait visiter l'Alaska et faire une enquête sur ses besoins sur les lieux."

Dans notre commerce avec les Indiens, nous devrions avoir pour but ultime leur absorption dans le corps de notre peuple et dans les terrains arides des prairies on devrait s'efforcer de conseiller à ces Indiens de mener une vie pastorale plutôt qu'une vie d'agriculteur et lui permettre de se fonder des villages plutôt que de les forcer à s'isoler. Les écoles chez les Indiens, tout en faisant un travail d'une grande importance, ont cependant beaucoup à faire, surtout chez les vieux et les plus jeunes. On devrait les engager à suivre leurs penchants soit pour le comerce, soit pour l'industrie.

"Les officiers qui représentent le gouvernement dans le commerce avec les Indiens, travaillent sous de pénibles conditions, et aussi sous des conditions qui les rendent faciles à faire du mal et difficiles à découvrir le mal. Par conséquent, ils doivent être bien rénumérés et d'un autre côté on doit exiger d'eux une conduite sans reproche, et où il y a mauvaise conduite, la punition devrait être exemplaire."

Il n'est pas de département qui ait fait autant de progrès dans les dernières années que celui qui fournit un aide scientifique aux fermiers. En sus du travail tel que la quarantaine contre les fléaux des animaux ou des légumes, il y eu beaucoup de fait dans l'introduction de plantes nouvelles spécialement aptes à être cultivées selon les conditions diverses des différentes parties du pays.

Le Congrès devrait considérer avec faveur les fleurs du Smithsonian Institution qui veulent faire de ce musée un musée digne de la Nation et pour conserver non seulement les records des races des hommes qui disparaissent mais aussi des animaux qui s'éteignent.

Le district de la Colombie étant le seul territoire où le gouvernement National exerce ses fonctions locales ou municipales, on devrait voir à ce que les conditions hygiéniques et sanitaires de Washington soient d'un haut degré. Cette ville devrait être un modèle sous tous rapports. Il faudrait considérer les systèmes de charité et de correction dans ce district, et ses lois du travail devraient servir de modèles au reste de la nation.

La loi veillant à protéger la vie et les membres des employés de chemin de fer, laquelle a été passée en 1893, est entrée en effet le prmier août 1901. Les milliers de fatalités ont été empêchées, mais l'expérience prouve qu'il faut de nouvelles lois pour protéger cette législation et il est à espérer qu'une telle mesure sera adoptée.

Il y a une tendance croissante pourvoyant à la publication d'une foule de documents pour lesquels il n'y a pas de demande publique et pour l'impression desquels il n'y a pas de nécessité réelle..." "Rien ne devrait être imprimé par aucun des Départements qui ne contienne quelque chose d'une valeur permanente, et le Congrès pourrait avec avantage réduire de beaucoup les impressions qu'il a l'habitude de recommander."

Le système du mérite dans les nominations à faire dans le service du Gouvernement, a fait de réels progrès, et il devrait s'étendre, de par la loi, à tout le district de la Colombie. Notre système consulaire devrait être établi sur des bases de capacité à remplir la position.

A la dernière session du Congrès, on a pourvu aux réparations de la Maison Blanche, telle qu'elle devait être dans les plus originaux. La Maison Blanche est la propriété de la Nation et on doit s'efforcer de la conserver telle qu'elle était au commencement. "C'est une bonne chose de conserver de tels édifices comme monuments historiques qui ravivent notre sentiment de continuité avec le passé de la Nation."

"Les rapports des divers Départements Exécutifs sont soumis au Congrès avec cette communication."

THEODORE ROOSEVELT.
Maison Blanche, décembre 1902.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

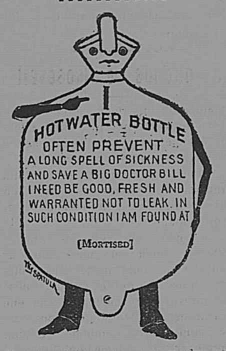

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

POUR LES FETES
NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts
Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.
Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20
Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00
Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.
Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.
THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 rue Merrimack.

Lowell Opera House
Derniere semaine excepté mardi soir, commençant le 1er Dec., matinee lundi.
CORSE PAYTON'S
COMEDY CO.
Rèpertoire pour la dernière semaine.
SOIRS.
Jeudi................Rosedale or the Rifle Ball
Vendredi..................A Dangerous Woman
Samedi...................Guilty Without Crime
MATINEES
Jeudi......................The Law of the Land
Vendredi...................Lights and Shadows
Samedi............................Hazel Kirke
Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra.
PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c.
Billets maintenant en vente au guichet de l'Opera House.
Mardi 2 Décembre
M. HERBERT
KELCEY
Et MLLE EFFIE
SHANNON
Gérance de Daniel V. Arthur
Dans le chef-d'œuvre de littérature de Sir A. Conan Doyle et William Gillette
SHERLOCK HOLMES
Avec leurs décors de New York et Londres
Billets en vente.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
"Papa's Baby"
La meilleure de toutes les comédies musicales.
Matinées spéciales pour dames mardi et mercredi.
Représentations ce soir et demain soir.
Bonne pièce, beaux costumes, riches décors.
JEUDI
The Girl from New York.

CASTO
AL. HAYNES, Gérant
TOUTE LA SEMAINE, APRES-MIDI ET SOIR. 1er Dec.
Louis A. Simon
Grace Gardner
et compagnie présentant
"The New Coachman"
HORSESHOE THREE
ANNIE HART,
Quatuor de Femmes Commis.
Un programme drôle.
Matinées . . 10c 15c et 20c
Soirs - - - 10c, 15c et 25c
Sièges d'orchestre pour dames, 10c
On réserve les sièges pour 10c d'extra.
Telephone 815-3

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
105 RUE MOODY. 14n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 2 décembre 1902.

Blondin! Justice égale pour tous!

L'on mande de Lawrence que le docteur Alfred J. French, vient de mourir. Il était natif de New Bedford, 16 janvier, 1823. Il exerçait sa profession depuis 42 ans.

Une dépêche de St Boniface, Man., annonce que Mgr l'archevêque Langevin s'occupe activement de la formation d'un syndicat canadien pour l'achat de terre dans l'Ouest canadien.

Blondin est devant ses pairs. Certains de nos confrères voudront-ils attendre le verdict du jury avec patience et résignation? Les commentaires et les illustrations malsaines publiés sur le compte de l'accusé ont été déjà par trop osés.

Dans un article de fond sur la politique de la Colombie, au sujet du canal de Panama, le "Temps" de Paris fait remarquer à ce pays la folie qu'il y a à chercher à tirer trop des Etats-Unis. Le journal dit qu'il admire la façon carrée de négocier les affaires du canal que le président Roosevelt a adoptée, et regrette que la Colombie continue à tergiverser.

Le "Temps" conseille à la Colombie de se rappeler la force des partisans du canal du Nicaragua dans le cabinet de Washington.

Le gouvernement britannique vient de soulever de nouvelles difficultés à ceux qui ont l'intention d'émigrer dans l'Afrique du sud. Le Colonial Office annonce qu'après le 1er décembre, il ne sera plus délivré en Angleterre ou ailleurs, excepté dans les ports de l'Afrique du sud, de permis d'émigration au Transvaal ou dans la colonie de la rivière Orange.

Ceux qui ont l'intention d'émigrer sont avisés d'avoir à s'informer par écrit et à l'avance s'ils ont des chances d'obtenir les permis qu'ils ont sollicités.

On mande de Strasbourg qu'au recensement de 1900, les autorités ont pour la première fois, classé les habitants de l'Asace-Lorraine suivant leur "langue-maternelle" Il convient de rappeler à ce propos ce que les statisticiens officiels entendent par "langue maternelle".

Un Alsacien qui, dans sa première enfance, aurait eu l'habitude de parler le patois tudesque avec sa mère ou sa nourrice, est inexorablement classé Allemand, quand même, plus tard, il ne parlerait que français. Eh! bien, malgré cette classification un peu forcée, on a constaté que les progrès de la germanisation sont, dans l'Alsace, bien minimes.

Dans les communes alsaciennes, à la frontière suisse ou près des Vosges, on ne parle que français. Bien plus, les éléments germaniques en ont été peu à peu évincés, tandis que la population française, bien stable dans cette région, s'est accrue naturellement depuis trente ans. Rothan, Schirmeck, Vorbruck, Lebereau, Saint-Croix, Urbach, etc... sont foncièrement françaises de langage et de moeurs. En voyageant dans cette partie du pays, on se croirait au centre de la France.

Lanternes

Lanternes

Lanternes

NOUS pouvons dire sans crainte que nous avons maintenant le plus bel étalage de lanternes et de fanaux de rue qui ait été montré dans cette ville. En tout, il y a 50 patrons. Lanternes à ressort de côté et à levier Clipper, 40, 50 et 70c. Lanternes, pour laitiers (dessous en cuivre), $1.00. Fanaux pour voitures (Bull Eye Globe), 75c. Lanternes tubulaire, $2.25. Lampes pour gares, $1 75 à $4 00. Fanaux de rue, $3.50, et beaucoup d'autres.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Mauvais moyen

Sous ce titre, nous lisons dans le "Courrier" de St Jean, P. Q.:

Le sénateur Lodge a été dire aux résidents de Boston que, si le Canada voulait avoir la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, qu'un premier moyen serait l'abandon de ses prétentions concernant le territoire d'Alaska. Nous n'avons jamais rien eu des Etats-Unis en rampant, et nous ne ramperons pas.

Députation sur députation est allée d'Ottawa à Washington, pour négocier de manière à mettre fin aux hostilités, hostilités de leur côté seulement, mais leur tarif fiscal adopté pour nous forcer à l'annexion n'a jamais été modifié d'un iota comme résultat des amoureuses avances, sous ce rapport, des ministres libéraux. On recommence à parler dans les cercles américains d'un traité de réciprocité avec le Canada, et pourquoi: C'est parce que nous parlons de représailles dans les cercles canadiens: C'est justement cela. Le Canada commence à voir qu'il a raison d'avoir soin de lui-même, personne ne le fera pour lui, et qu'il aurait tort d'abandonner une juste réclamation concernant son territoire dans le Nord-Ouest, comme moyen d'acheter la réciprocité de commerce qu'il a de moins en moins besoin. Le temps approche où les députations cherchant la réciprocité de commerce voyageront de Washington à Ottawa, pour celles d'Ottawa à Washington il n'en sera plus question.

Le message presidentiel

Nous publions dans une autre page le message du président au Congrès. C'est une pièce de maître qui met à néant les arguties des politiqueurs plus intéressés à leurs affaires personnelles qu'à celles de la patrie.

M. Roosevelt ne veut rien bouleverser. Avec lui les transitions si importantes qu'elles puissent s'imposer doivent être douces et ménageantes, sans heurts pour ne frustrer pas d'intérêts.

Si les démocrates ont de si belles doctrines à nous enseigner, que ne nous les donnent-ils pas en méditation.

Nous voulons voir avant de décider de la conduite à suivre.

La politique de Roosevelt

L'embargo qui vient d'être décrété contre l'exportation du bétail américain, est de nature à compromettre le commerce anglo-canadien.

L'Angleterre se nourit des produits étrangers et l'imposition que l'on vient de faire va naturellement la réduire à quiâ.

Cette imposition n'est pas sans énerver la population américaine, car l'embargo ne nous ménace pas seulement d'une disette de viande, chose qui pourrait être compénsée par une exportation indirecte, mais nous menace d'une disette complète, un mal, proprement dit, irrémédiable.

Avec la crise du charbon s'ajoute cette crise nouvelle qui était déjà sentie par le prix exhorbitant des viandes. Il paraît que désormais il va falloir payer sa cervelle pour manger quelque chose d'équivalent. Vaudrait autant avoir son billet de passage pour l'autre monde.

Nous sommes heureux de constatés que les compagnies houllières ont réduit leurs prix, en même temps le message du président nous apporte la bonne nouvelle que dans tous les départements de l'administration publique les dépenses seront réduites à leur plus simple expression et que les consommateurs auront amplement pour l'argent qu'ils auront versé dans le trésor.

Nous n'avons pas été habitués à ces déclarations sympathiques de la part d'un président, aussi devrons-nous tenir compte, moins des effets qu'elles comportent que du sentiment qui les anime. Peut-être n'aboutiront-elles pas.

A tout événement nous savons que M. Roosevelt a dicté.

Sa parole fera loi pour le plus grand bien du pays.

L'Espagne en France

La "Revue économique et financière", de Paris, commente la progression qui suivent les retraits des fonds déposés dans les caisses d'épargnes.

"La publication du mouvement des fonds des caisses d'épargne, pour la décade du 1er au 10 novembre, a jeté un froid dans la presse gouvernementale. Du coup, personne n'a plus soufflé mot.

"C'est qu'aussi les retraits atteignaient cette fois un chiffre qui rendait les commentaires optimistes moins aisés. Pour cette pauvre petite période de dix jours, les retraits ont excédé les dépôts de 23,884,554 francs et nous voilà, maintenant, pour la période écoulée depuis le 1er janvier, en présence d'un total d'excédents de retraits de 82,184,557 francs, alors qu'au 31 juillet l'ensemble des dépôts effectués dépassait les retraits de 7,776,-916 francs.

"Nous ne partageons pas du tout l'indifférence de la plupart des journaux à l'égard d'un mouvement qui va finir par devenir inquiétant, s'il se prolonge, et nous pensons, au contraire, qu'il est utile, nécessaire même, d'en suivre la marche, d'en analyser les éléments, afin de se rendre compte de sa nature, de sa portée, et finalement de ses conséquences.

"Comment ne pas être frappé par l'accélération des retraits: 18,936,103 fr. en août; 30,327,653 fr. en septembre; 44,993,347 fr. en octobre et, enfin, 23,884,554 fr. pour la seule première décade de novembre.

"Il n'est que temps que le gouvernement se préoccupe de rasurer la petite épargne."

Aux electeurs municipaux

Il est peut-être encore opportun de parler élection.

C'est la semaine prochaine que l'électorat sera appelé aux bureaux de votation et devra choisir ses représentants au conseil de ville.

Seront-ils républicains démocrates, indépendants? la principale chose est de s'assurer s'ils seront aptes à administrer convenablement les affaires publiques.

Il importe que nous fassions disparaître le surcroît écrasant des impôts; que nous ayions l'équivalent de notre argent dans la dispensation des deniers du peuple. La couleur politique ne fait rien; quelque soit sa facture, une administration économe, sage et prévoyante, la verra agréer des citoyens.

Dans huit jours, ce sera jour de scrutin. Qu'on n'oublie pas que nous avons de l'influence à sauvegarder; un avenir à préparer, un héritage précieux à conserver et à perpétuer. Il est vrai que tout cela ne dépend pas exclusivement de la chose municipale; mais celle-ci est un moyen d'action pour nous tous et nous commettrions une erreur de nous en départir.

Nous devons élire des "hommes" comme représentants à l'hôtel de ville. Lowell est un des grands centres industriels et populeux de la Nouvelle-Angleterre et il convient qu'elle ait un corps administratif à l'intelligence éclairée et à l'initiative toujours en alerte.

Si nous faisons un retours vers le passé, nous ne pourrons nous excuser d'avoir été trop débonnaires sous le rapport de la représentation municipale. Il est peut-être facile d'être échevin de nom, mais d'action, c'est autre affaire. Même remarque pour le poste de conseiller, etc. Au plus valant par le courage, par le dévouement, par l'indépendance et par l'esprit doivent converger tous les suffrages des bons citoyens.

La Bas!

La politique de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et une correspondance de France, si souvent attaquée dans les journaux, depuis quelque temps, commence à l'être aussi à la chambre des députés. C'est le traité récemment conclu par M. Delcassé avec le gouvernement du roi de Siam et que les chambres seront appelées à ratifier, qui est le point de mire de l'opposition. On reproche au ministre des affaires étrangères d'avoir, en signant ce traité, compromis les intérêts de la France dans l'Indo-Chine.

A ce propos, une importante décision a été prise au palais Bourbon par le groupe colonial. Ce groupe, qui compte un assez grand nombre de membres de la chambre, appartenant à tous les partis politiques, a décidé à l'unanimité, sur la proposition de M. Charles Bos, de demander au ministre des affaires étrangères de retirer — ou plutôt de ne pas présenter à la ratification du parlement — le traité franco-siamois. Cette décision a été prise à la suite d'une assez longue séance à laquelle assistaient notamment MM. Paul Deschanel, Denys Cochin, Messimy, Surcouf, François Carnot, Codet, François Deloncle, Girod, Rozet, etc., etc.

Au début de la séance, le président du groupe, M. Eugène Etienne, a fait l'historique des relations de la France avec le Siam depuis 1859. Il a montré le Siam envahissant les provinces du Cambodge et de l'Annam, le traité de 1867 arrêtant cette invasion du côté du Cambodge, et le traité de 1893 obligeant les Siamois à repasser le Mékong.

Après avoir exposé en détail les avantages du traité de 1893, M. Etienne a dit comment le Siam s'était arrangé pour éluder l'exécution de ce traité et violer impunément tous les droits de la France sur la rive droite du Mékong et sur la province de Battambang et d'Angkor. Puis il a expliqué la déclaration de 1896, par laquelle l'Angleterre a reconnu la vallée tout entière du Mékong comme sphère d'influence française, le Siam ne regarde plus l'Angleterre, la France étant libre d'agir à sa guise dans les pays réservés à son influence.

Or, la convention du 7 octobre dernier constitue l'abandon complet de ces territoires au Siam, sans aucun motif, sans aucune compensation. De plus, par ce traité, la France abandonne des milliers de protégés sur les territoires auxquels elle renonce, et elle manque à tous les engagements pris à l'égard des Cambodgiens, des Chinois et des Laotiens. La France cède même plus que le Siam ne lui demandait.

M. Etienne a étudié dans tous ses détails chaque article de cette convention. Il a prouvé que, dès sa signature, le Siam a violé cette convention et l'a lui-même annulée.

Après ce discours très applaudi, M. Bonvalot a montré toute l'importance de la question du Siam au point de vue international et a conclu que l'adoption du traité serait un désastre, la perte de l'influence française en Indo-Chine, et engagerait la France dans des difficultés sans fin qui seraient la ruine de son empire. On a entendu encore M. Girod, député radical socialiste de Seine-et-Marne, qui a vivement combattu la convention. Finalement, on a voté la proposition dont nous parlons plus haut, que M. Etienne a été chargé de transmettre à M. Delcassé.

Le ministre des affaires étrangères a eu une entrevue fort longue avec M. Etienne, qui lui a fait part de l'avis nettement défavorable émis par le groupe colonial, à l'égard de la convention conclue avec le Siam. Il a, prenant la convention article par article, fait la critique des différentes parties de cette convention, et indiqué les objections qui avaient été formulées au cours de la réunion du groupe.

M. Etienne a enfin insisté dans les termes les plus pressants pour que le ministre ne rompît pas l'accord qui avait toujours existé entre le groupe colonial et le ministre des affaires étrangères. Il lui a demandé soit de négocier de nouveau avec le Siam, en vue d'arriver à une modification de la convention, soit de ne pas présenter celle-ci au parlement, et de laisser s'écouler le délai imparti pour la ratification par les chambres.

M. Delcassé a répondu qu'il croyait avoir obtenu du Siam le maximum de concessions: le traité de 1893 n'a jamais été complètement appliqué, les relations entre la France et le Siam ont été en ces dernières années assez tendues, et l'on pouvait craindre qu'un incident imprévu n'eût des conséquences fâcheuses et n'augmentât encore le malaise existant sur les frontières du Siam; il fallait mettre un terme à cette situation.

Le ministre est convaincu que la convention qu'il a signée est des plus avantageuses pour la France. Le Siam reconnaîtra les efforts faits par le gouvernement français en vue du rapprochement des deux pays, et d'importants avantages découleront pour la France de l'amélioration des relations. En ce qui concerne plus particulièrement le bassin du Mékong, la France a conservé l'intégralité de ses droits de contrôle, et les stipulations de la convention sont sur ce point précises.

M. Etienne a contesté cette manière de voir. Il a ajouté que la bienveillance dont le gouvernement français a fait preuve ne serait peut-être pas appréciée à sa valeur en Extrême-Orient; les Asiatiques considèrent surtout la force, et notre attitude paratra à leurs yeux être le résultat de la faiblesse. L'Angleterre a, en Extrême-Orient, agi de façon différente, et il ne semble pas qu'elle ait eu à s'en plaindre.

M. Delcassé a renouvelé ses déclarations. Il a maintenu qu'il croyait avoir fait son devoir, et, par la conclusion de la convention, rendu service à son pays.

M. Etienne va convoquer le groupe colonial pour lui communiquer le résultat de sa démarche. Il est certain que si M. Delcassé persiste à demander à la chambre la ratification du traité que combattent les "coloniaux" il soulèvera une formidable opposition qui pourrait compromettre le ministère tout entier.

Pept=iron
Met du Fer
dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Mille invitations sont lancées pour le premier congrès de la ligue de la Réciprocité qui aura lieu à Détroit les 10 et 11 décembre. Des ministres et des députés canadiens seront officiellement invités.

CE SOIR, AUX SALLES DE L'ASSOCIATION, GRANDE ASSEMBLEE DES ELECTEURS FRANCO-AMERICAINS REPUBLICAINS.

LE LIVRE DE DEWITT

"TROIS ANS DE GUERRE" PUBLIE A LONDRES PAR LE FAMEUX GENERAL

Londres, 2—Si tant de nos Burghers n'avaient pas été traîtres à leurs couleurs, l'Angleterre, comme l'a prédit Bismarck, aurait trouvé sa tombe dans l'Afrique du sud." Tel est l'esprit dominant du livre de Dewet intitulé "Trois ans de guerre" qui est publié à Londres et que le général boer dédie "A mes concitoyens, sujets de l'empire britannique."

C'est peut-être le livre le plus remarquable écrit par le chef le plus remarquable qu'aucune des récentes guerres ait produit. L'histoire simple et concise de cette campagne extraordinaire est marquée à chaque page du cachet de la vérité. La sécheresse de la narration ne sert qu'à mieux mettre en relief les passages enflammés où un homme fort exhale son âme en regrets pathétiques ou en amères dénonciations. En mettant ainsi le public dans ses secrets, Dewet ne perd rien de l'auréole que ses exploits guerriers lui ont donnée. Il n'épargne personne dans ses critiques: Boers et Anglais en sont tour à tour cravachés.

Dewet déclare que, quoique le peuple anglais puisse dire pour discréditer le général Buller, il est, de tous les généraux anglais, celui qui a eu à attaquer les positions les plus fortes. Dans tout le cours de son livre, le général boer ne fait que peu d'éloges de lord Roberts et un peu plus de lord Kitchener. Le général Knox est presque le seul général anglais qui semble avoir fait à Dewet l'effet d'un commandant ayant un réel génie militaire.

Du troupier anglais il dit beaucoup de bien et déclare que "les Anglais étaient loin d'être de mauvais tireurs." Dewet attribue le peu de pertes subies par les Boers seulement et uniquement à la protection de Dieu.

Il raconte dans son livre les stratégies militaires et autres par lesquelles il a réussi à échapper à ses ennemis. Il cite des cas fréquents de désertion et de panique parmi ses propres soldats, où ses arguments et ses coups de "sjambok" n'avaient pas plus de succès les uns que les autres. Dewet fait l'éloge de la bravoure du général Cronje, mais déclare que s'il a été battu et pris à Paardeberg c'est uniquement à cause de son entêtement à ne pas vouloir abandonner le camp comme lui-même, Dewet et le général Botha le lui avaient conseillé.

Quant à ses propres soldats Dewet écrit: "Il était de beaucoup plus facile de combattre l'armée anglaise que la trahison parmi mon propre peuple et il fallait une volonté de fer pour lutter contre les deux. En une occasion si nos ordres avaient été exécutés un peu plus à la lettre et si les règles les plus élémentaires de la stratégie avaient été observées dans nos efforts pour couper les lignes de communications anglaises, lord Robert et ses milliers de soldats se seraient trouvés cernés dans Prétoria où ils seraient morts de faim. Ce n'est pas l'habilité de leur commandant en chef qui les a sauvés."

Dewet se moque franchement du système des "blockhauss". "Le système des "blockhauss", écrit-il, aurait tout aussi bien pu s'appeler le système des "blockheads" (imbéciles). L'auteur défend énergiquement le droit de faire sauter les lignes de chemins de fer et les trains. Il déclare que c'est l'usage de la guerre et qu'il n'a jamais manqué l'occasion de s'y conformer.

La guerre contre les femmes et l'usage du drapeau blanc par les Anglais sont énergiquement attaqués par le général boer qui dit: "J'aurais parié ma tête que de tels meurtres, directs et indirects, de femmes et d'enfants sans défense, n'auraient jamais pu être commis dans une guerre conduite par une nation civilisée; le fait s'est pourtant produit avec les Anglais."

Le livre contient un magnifique portrait de l'auteur par le peintre américain John S. Sargent.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pendant tout l'été, l'échevin Barton a donné de l'ouvrage à plus de 100 Canadiens. Votez pour lui et s'il est élu il n'oubliera pas la population canadienne de Lowell.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau. 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aupple ton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Vous recevez 3 Poudres Impériales pour 10 cents. Elles guérissent 3 têtes malades une fois, ou une tête malade 3 fois.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
142 rue Middle. Tél. 373-4.

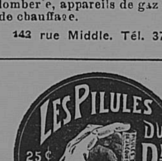

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

UNE DEFAITE

Nos hommes se font battre par les Providence

JOS FOX S'INSTALLE A LA PLACE DE GRAFFAM

Les Chelsea et les Clinton gagnent contre Portland et Lawrence

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 2 — Les Lowell ont été battus hier soir par les joueurs de l'équipe locale. La joûte a été rude du commencement à la fin, mais les Providence ont eu le dessus.

Fox, ancien goal tend et gérant actuel des Lowell, remplaçait Graffam qui est parti pour l'Ouest. Fox a bien joué, mais les autres membres de son équipe ont manqué d'entente. Klobedanz était ici pour la première fois comme referee et il a donné satisfaction générale.

POVIDENCE—12		5—LOWELL
Cunningham	r	r Lewis
Curtis	r	r Hart
Wiley	c	c Jean
Devlin	hb	hb Holderness
Mallory	g	g Fox

Gag. par	Entrée par	Temps
Providence,	Cuningham	1.35
Lowell,	Hart	.25
Providence,	Cunningham	4.00
Lowell,	Lewis	3.35
Lowell,	Lewis	3.15
Providence,	Cunningham	1.20
Providence,	Curtis	.30
Lowell,	Lewis	3.25
Providence,	Cunningham	.35
Providence,	Cunningham	.35
Providence,	Cunningham	4.45
Providence,	Curtis	.25
Providence,	Curtis	4.20
Providence,	Curtis	4.50
Lowell,	Hart	.40
Providence,	Curtis	1.35
Providence,	Curtis	1.05

Score — Providence 12, Lowell 5. Attaques — Lewis 10, Curtis 9, Hart 1. Arrêts — Mallory 60, Fox 33. Referee—Klobedanz. Timer—Perrin. Assistance — 1000.

CLINTON 8—LAWRENCE 5

Worcester, 2 — On a joué ici hier soir une partie qui devait se jouer à Lawrence, mais qui a été transférée à Worcester à cause de la semaine des Marchands qui est célébrée cette semaine. Mercer et Canavan ont été les meilleurs joueurs.

Score — Clinton 8, Lawrence 5. Attaques — Mercer 9, Jason 6, Bone 1. Foul — Gardner. Arrêts — Lations 41, Cashman 35. Referee — Connolly. Timer — Kittredge. Assistance — 1000.

CHELSEA 7—PORTLAND 2

Portland, Me., 2 — Les Portland ont succombé aux Chelsea hier soir par un score de 7 à 2. Wodtke des visiteurs a été le meilleur joueur et Hayes, le half back des Portland, a contribué sa part à la joûte.

Score — Chelsea 7, Portland 2. Attaques — Whipple 4, Roberts 8. Arrêts — Heffernan 29, Burgess 26. Referee — Kelsey. Timer — McLeod. Assistance — 900.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	13	7	65.0
Worcester	11	8	57.9
Lowell	10	8	55.6
Chelsea	11	11	50.0
Portland	8	10	44.5
Lawrence	8	11	42.1
Providence	8	13	37.6

EN ROULANT

Clinton à Lowell.

Lawrence à Worcester.

Providence à Portland.

Encore une fois en troisième.

Donnons une dégelée aux Clinton ce soir et ce sera un pas de fait vers la tête.

Jos. Fox n'entend pas se laisser abimer sans rien dire. Quand il n'a pas de goal tend, c'est lui-même qui se met en avant de la cage et c'est ce qu'il a fait hier à Providence.

On nous assure maintenant que Tibbitts arrivera ce soir. Il y a assez longtemps qu'il est attendu. Espérons qu'il ne nous trompera plus.

Il y aura deux parties chez les amateurs cette semaine. Jeudi, les C. M. A. C. se rencontreront avec la Cie C. à la salle des C. M. A. C. et vendredi les S. C. W. joueront contre les Oaklands au patinoir de ces derniers.

P|O|L|O

MERCREDI, 2 Décembre

Clinton vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

ALLEZ ENTENDRE PARLER LES CANDIDATS REPUBLICAINS A LA MAIRIE, AU POSTE D'AGENT ACHETEUR ET A L'ECHEVINAGE CE SOIR AUX SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

EXPERIENCE EN PRESCRIPTIONS

Qui pourrait affirmer que l'expérience ne vaut pas quelque chose? Nos vingt ans d'expérience dans l'art de remplir les prescriptions sont à votre service. Quand vos proches ou vous-mêmes êtes malades, vous tenez n'est-ce pas à vous procurer tout ce qu'il y a de plus désirable concernant le recouvrement de votre santé. Vous voulez que l'on vous fournisse des médicaments pur, des drogues fraîches et préparées avec soin. C'est votre droit d'exiger que vos prescriptions ne soient remplies que par des mains habiles et prudentes et pour lesquelles la science n'a plus de secret. Notre longue expérience dans cette branche vous est une garantie de sûreté.

Notre département des prescriptions n'emploie que des gradués en pharmacie et l'un des propriétaires y surveille personnellement.

Enfin, nous n'avons rien épargné pour établir notre département à prescription sur une base qui puisse mériter toute la confiance du public.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes ,rue Merrimack.

M. Barton est un des deux échevins qui ont favorisé la nomination de M. le Dr. Lamoureux ou de M. John H. Beaulieu comme membre de la commission d'hygiène.

BLESSURES GRAVES

JOHN HENRY SE BLESSE A LA FIGURE ET SE ROMPT UNE ARTERE

Le blessé est transporté à l'hôpital où on fait six points de suture pour refermer la plaje

John Henry, demeurant sur la rue Fenwick, a été transporté à l'hôpital St-John, hier soir, souffrant d'une large blessure qui lui a été infligée par un coup de couteau qui lui aurait été donné dans une buvette de la rue Moody, mais on pense qu'il s'est infligé la blessure en tombant sur la bordure du trottoir.

Une fois blessé, Henry se rendit chez lui, où l'ambulance alla le chercher pour le transporter à l'hôpital où les médecins ont dû faire six points de suture pour refermer la plaie. Il avait une artère de rompue, et il aurait certainement saigné à mort s'il n'avait été transporté à l'hôpital.

Henry dit qu'il connaît celui qui l'a frappé, mais il ne veut pas le nommer: c'est ce qui contribue à affermir la justice dans la pensée que c'est par pur accident qu'il a été blessé.

17e ANNIVERSAIRE

Il y a eu, dimanche soir, une jolie fête organisée chez M. Surprenant, à Riverside Park, à l'occasion du 17e anniversaire de naissance de Mlle Eva Surprenant, sa fille.

Des amis ont présenté, à l'héroïne de la fête, une jolie bague accompagnée de la lecture d'une adresse où se trouvaient exprimés les sentiments les plus délicats de ceux qui faisaient la présentation à l'égard de Mlle Surprenant. C'est Mlle Désilets qui a lu l'adresse. Un superbe bouquet a aussi été offert à l'héroïne.

Les 30 invités ont prolongé la soirée jusque tard dans la nuit, à faire de la musique et du chant, à goûter les rafraîchissements succulents servis par leurs hôtes.

LA ST JEAN-BAPTISTE

Il y aura mercredi soir grande assemblée de la société St Jean-Baptiste. Les membres sont invités à s'y rendre en plus grand nombre possible. On procédera à l'élection des officiers pour l'année prochaine.

ISAIE JALBERT,
Président.

COUR SUPERIEURE

La cour supérieure s'est ouverte de nouveau sous la présidence du juge Aiken, hier, après la vacances de la Thanksgiving.

On a commencé la cause de Thomas Briggs et James Droney vs Doherty Brothers. M. F. W. Qua plaide pour les demandeurs et les défenseurs ont MM. Burke et Corbett comme avocats.

HOWE OU BRADY

Leur aptitude et leurs capacités respectives pour remplir l'office de maire démontrées par leur carrière

La carrière de Howe prouve qu'il croit un office public être un dépot public	La carrière de Brady prouve qu'il est en office public pour son avantage personnel
(1) M. HOWE ENTRE EN CAMPAGNE SANS TACHE AUCUNE SUR SON TITRE DE REPRESENTANT DE SON PARTI.	(2) M. BRADY ENTRE DANS LA LUTTE AVEC UNE NOMINATION QUE LES HOMMES DE SON PROPRE PARTI DISENT VOLEE.
(3) LES ADVERSAIRES DE M. HOWE DANS LES CAUCUS REPUBLICAINS SONT SES PLUS CHAUDS PARTISANS POUR L'ELECTION, PARCE QUE SON VOTE ECRASANT DEMONTRE QU'IL EST LE CHOIX DE SON PARTI ET ON NE DISCUTE PAS L'ABSALUE PROBITE DE SES METHODES.	(4) LE DROIT DE M. BRADY A POSER COMME CANDIDAT DE SON PARTI EST MIS EN DOUTE PAR CEUX QUI SUPPORTAIENT SON ADVERSAIRE AU CAUCUS PAR LE FAIT QUE LA NOMINATION A ETE OBTENUE PAR MOYENS DOUTEUX ET QU'IL N'EST PAS LE CHOIX DE LA MAJORITE DES ELECTEURS DEMOCRATES.
(5) LES SERVICES DE M. HOWE COMME ECHEVIN ET MEMBRE DE LA COMMISSION DE L'AQUEDUC DEMONTRENT QUE S'IL EST ELU MAIRE IL ERVIRA LES INTERETS DU PUBLIC ET NON LES INTERETS D'UNE FACTION OU D'UN INDIVIDU.	(6) LES SERVICES DE M. BRADY DANS LE CONSEIL DE VILLE, A LA LEGISLATURE ET DANS LA COMMISSION DE POLICE PROUVENT QU'IL CONSIDERE UN OFFICE PUBLIC COMME MOYEN DE GAIN POUR LA "FACTION BRADY", ET QU'IL METTRAIT AU MEME PROFIT L'OFFICE DE MAIRE.
(7) LE PASSE DE M. HOWE DANS LA VIE PUBLIQUE ET SA VIE PRIVEE PROUVE QU'IL PEUT REMPLIR L'OFFICE DE MAIRE A LA SATISFACTION ET A L'HONNEUR DE LA VILLE.	(8) LE PASSE DE M. BRADY DEMONTRE QU'IL NE SE SERT D'UN OFFICE PUBLIQ UEQ COMME MOYEN DE FAVORISER SES INTERETS PRIVES.
(9) M. HOWE A TOUTES LES APTITUDES ET CAPACITES POUR L'OFFICE ELEVE ET HONORABLE DE MAIRE, ET COMME MAIRE IL JETTERA DU CREDIT SUR L'OFFICE TANT ICI QU'AILLEURS.	(10) M. BRADY MANQUE DES ELEMENTS QUE LES CITOYENS DE LOWELL EXIGENT CHEZ L'HOMME QU'ILS ELEVENT AU PLUS HAUT POSTE.
(11) AVEC M. HOWE COMME MAIRE, LE MOTTO DE L'ADMINISTRATION MUNICIPALE SERAIT: "LE MEILLEUR SERVICE POUR LES MEILLEURS INTERETS DU PEUPLE."	(12) AVEC M. BRADY COMME MAIRE, LE DICTON DE L'OFFICE EXECUTIF SERAIT: "LOWELL POUR BRADY ET SES PROCHES AMIS PERSONNELS; NUL AUTRE N'EST RECONNU."

Les questions que les electeurs, sans egard aux partis, auront a repondre quand ils iront aux polls la semaine prochaine sont celles-ci :

LEURS INTERETS ET LE BIEN-ETRE DE LA COMMUNAUTE SERONT-ILS MIEUX SERVIS PAR L'ELECTION A LA MAIRIE DE PETER BRADY OU DE CHARLES E. HOWE?

L'ELECTION DE HOWE OU L'ELECTION DE BRADY JETTERA-T-ELLE DU CREDIT SUR LA VILLE ET ASSURERA-T-ELLE UNE ADMINISTRATION TELLE QUE TOUS LES BONS CITOYENS LA DESIRENT?

LE PASSE DES DEUX CANDIDATS PAR LEQUEL SEUL IL EST JUSTE DE LES JUGER, DEMONTRE QUE

CHARLES E. HOWE EST L'HOMME

QUI DONNERA A LA VILLE DE LOWELL UNE SORTE DE GOUVERNEMENT QUE TOUS LES CITOYENS HONNETES ET SE RESPECTANT DESIRENT.

PARCE QU'UN HOMME S'EST ENRICHI DANS SES QUINZE ANS DE FONCTIONNAIRE PUBLIC, C'EST UNE BONNE RAISON DE L'ELOIGNER DU SIEGE DE LA MAIRIE.

TOUS LES CITOYENS SERONT TRAITES SUR LE MEME PIED, SI CHARLES E. HOWE EST MAIRE.

CHARLES E. HOWE NE SERAIT PAS UN MAIRE PAR LA FORME SEULEMENT.

LOWELL VEUT UN MAIRE QUI S'OCCUPERA SOIGNEUSEMENT DES AFFAIRES PUBLIQUES; NON PAS UN MAIRE QUI SERA ENTIEREMENT DEVOUE A SES PROPRES INTERETS PERSONNELS.

LOWELL TRAVERSE UNE CRISE IMPORTANTE DANS CETTE ELECTION MUNICIPALE. LA QUESTION A DECIDER DANS L'ELECTION D'UN MAIRE EST DE SAVOIR SI LE BIEN-ETRE DU PUBLIC OU L'AMBITION PERSONNELLE AURA LA PREFERENCE DANS L'OFFICE DE MAIRE PENDANT LA PROCHAINE ANNEE MUNICIPALE.

UN HOMME QUI, EN OFFICE, N'A QU'EN VUE DE FAIRE DE L'ARGENT N'EST PAS PRECISEMENT L'HOMME QUE LE PEUPLE DE LOWELL VEUT COMME MAIRE.

LA CAPACITE ET L'INTEGRITE DE CHARLES E. HOWE, EN AFFAIRES ONT ETE EPROUVEES PAR DES ANNEES DE COMMERCE AVEC LE PUBLIC EN GENERAL. L'ACTIVITE COMMERCIALE DE M. BRADY PARAIT SE LIMITER A COMMERCER AVEC CEUX QU'IL PEUT ATTEINDRE PAR SON INFLUENCE POLITIQUE.

LES VETERANS DE LA GUERRE DE LA REBELLION SONT NATURELLEMENT FAVORABLES A L'ELECTION DE CHARLES E. HOWE COMME MAIRE. COMME COMPAGNON D'ARMES IL A LEUR CONFIANCE ET LEUR ESTIME ET SON APTITUDE ET SA CAPACITE SUPERIEURES POUR L'OFFICE DE MAIRE EN APPELLENT A LEUR JUGEMENT ET A LEUR RAISON. CHEZ CHARLES E. HOWE, LES VETERANS, AINSI QUE LE RESTE DU PEUPLE, AURAIENT UN MAIRE DONT ILS POURRONT S'ENORGUEILLIR ET QUI PAR ASSOCIATION ET INCLINATION PERSONNELLES SERA JUSTE A L'EGARD DE CEUX QUI ONT RISQUE LEUR VIE POUR LE SERVICE DE LEUR PAYS.

COMME MEMBRE DU COMITE DU DEPARTEMENT DU FEU, ALORS QU'IL ETAIT ECHEVIN, CHARLES E. HOWE S'EST FAIT UN RECORD QUI MONTRE QU'IL APPRECIE L'IMPORTANCE DU DEPARTEMENT DU FEU ET LES SERVICES FIDELES DE SES MEMBRES, AUSSI BIEN QUE LA NECESSITE VITALE DE PROTEGER EFFICACEMENT DU FEU LES INTERETS COMMERCIAUX DE LOWELL. AVEC M. HOWE COMME MAIRE, ON N'OBLIGERA PAS LES MEMBRES DU DEPARTEMENT DU FEU OU DU DEPARTEMENT DE LA POLICE DE FAIRE AFFAIRE AU MAGASIN DE PETER BRADY. M. HOWE CROIT QUE TOUT EMPLOYE DE LA VILLE A LE DROIT D'ACHETER OU IL VEUT.

ÇA DIT BEAUCOUP DES BONNES QUALITES DE CHARLES E. HOWE QUE DANS SES TRENTE-DEUX ANS QU'IL A VECU A LOWELL, IL A TOUJOURS TENU LE PREMIER RANG PARMI LES GENS CAPABLES ET ACTIFS, ET N'A FAIT AUCUN ENNEMI, NI EN AFFAIRES, NI EN POLITIQUE. C'EST SA MANIERE PROBE ET SON COMMERCE DROIT QUI LUI ONT VALU UN TEL RECORD.

DANS SON DISCOURS A L'ASSEMBLEE DEMOCRATIQUE, A LA SALLE JACKSON, JEUDI SOIR, 6 NOVEMBRE, DANIEL J. DONAHUE DISAIT: "JE VOUS DEMANDE, CITOYENS DEMOCRATES, SI, EN TOUTE JUSTICE AU PARTI DEMOCRATIQUE, ET A NOUS-MEMES COMME INDIVIDUS, NOUS POUVONS RISQUER DANS CETTE CAMPAGNE, OU IL Y A TANT EN JEU, DE METTRE EN NOMINATION UN CANDIDAT POUR MAIRE, QUI EST TOUT A FAIT IMPROPRE A REMPLIR CE HAUT OFFICE, ET QUI N'A PAS LA CAPCITE DE REALISER OU D'APPRECIER L'HONNEUR, LA DIGNITE ET LA RESPONSABILITE QUI S'Y RATTACHENT."

M. DONAHUE PARLAIT DE PETER J. BRADY.

LES ELECTEURS DE LOWELL PEUVENT-ILS ELIRE COMME MAIRE UN HOMME UE LES CHEFS MEMES DE SON PARTI NE CRAIGNENT PAS DE DIRE IMPROPRE A CET OFFICE, ET QUI N'A PAS LA CAPACITE DE REALISER L'HONNEUR, LA DIGNITE ET LA RESPONSABILITE QUI S'Y RATTACHENT?

LES DEMOCRATES QUI VEULENT S'EN RAPPORTER A DES NOMINATIONS FAITES HONNETEMENT ET JUSTEMENT ET QUI VEULENT SUPPORTER LEUR PARTI, MEME S'IL N'Y A RIEN POUR EUX, ETAIENT NATURELLEMENT OPPOSES A LA NOMINATION DE M. BRADY COMME MAIRE, SI NOUS REPRODUISONS UN DISCOURS DE DANIEL J. DONAHUE, ESQ.

LES DEMOCRATES — ET IL Y EN A DES CENTAINES — QUI CROIENT QUE LA NOMINATION DE M. BRADY COMME MAIRE N'A PAS ETE OBTENUE HONNETEMENT ET JUSTEMENT, SONT NATURELLEMENT OPPOSES A SON ELECTION.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

—On nie que les Gallois de Patagonie, établis à Salcoats, soient dans un état voisin de la misère comme on l'a dit.

—Le ministre de la milice a décidé de porter l'effectif des gardes à cheval de la princesse Louise d'Ottawa à quatre escadrons de 400 hommes. Les trois nouveaux escadrons seront recrutés dans les districts ruraux autour de la capitale.

—Une dépêche à la douane, hier, annonçait que le grand navire Bannockburn, chargé de 100,000 minots de blé, en route de Sault Ste Marie à Midland, est échoué à Michipicotem.

—Le département de la milice informe les Canadiens suivants qui ont fait du service dans le Sud-Africain qu'il a de l'argent en main pour eux: M. Champagne, J. Gingras, A. Soube.

—Il y a eu 1173 décès à Ottawa durant l'année expirée le 31 octobre, contre 1,273 durant la période correspondante de 1901. La mortalité a été de 19.5 p. c. contre 21.1 l'année précédente.

MONTREAL

—Une dépêche particulière nous annonce la mort de l'hon. F. X. P. Larue, ancien conseiller législatif pour la division de La Salle. Il est décédé à la Pointe aux Trembles (en bas) où il demeurait.

Le défunt a siégé longtemps au conseil législatif; il démissionna le 30 juin 1896, alors qu'il fut remplacé par son cousin, l'hon. V. W. Larue, notaire de Québec.

Le regretté Dr Larue était fort estimé, et sa mort, bien qu'attendue depuis assez longtemps, causera de vifs regrets partout où il était bien connu. C'était un bon et honorable citoyen.

Son fils, Ernest, qui était parti depuis plusieurs mois pour un voyage en Chine et au Japon, rentrera mardi dans sa famille, à temps pour les funérailles.

THETFORD MINES

—M. W. H. Smith, employé aux usines de la compagnie d'amiante Bell, s'est brisé une jambe, dimanche.

Les chemins sont en très mauvais état dans le village, et M. Smith résolut d'aplanir le chemin devant sa résidence en se servant d'un lourd rouleau en fonte. Comme il se préparait à monter sur le siège, qui est très élevé, les chevaux avancèrent de quelques pas, et le malheureux tomba sous le rouleau qui lui broya la jambe.

Aujourd'hui le blessé est beaucoup mieux. M. Smith est le frère de M. George R. Smith, gérant des usines de la Compagnie Bell, de Kingsville, et député du comté de Mégantic.

—Il a actuellement trois familles de variolés au nouvel hôpital. Les médecins ont de la besogne et dès qu'un cas est découvert, on l'expédie à l'hôpital. Les variolés sont isolés convenablement.

VALLEYFIELD

— M. Ambroise Leduc est dangereusement malade. M. Leduc est le citoyen le plus âgé de Valleyfield. Il a eu 94 ans durant le cours de l'année. Il est père d'une nombreuse famille, a vu les enfants de ses petits-enfants, s'ils étaient mariés, car ces arrières-arrières petits-enfants atteignent aujourd'hui l'âge de 24 ans. M Leduc est né à l'Ile Perrot, en l'année 1808, et fut baptisé par le Révérend Toupin, le premier curé de cette paroisse. M. Leduc est demeuré 41 ans à St Louis, et réside à Valleyfield depuis plus de 23 ans. M. Leduc était entrepreneur; c'est lui qui a construit la chapelle qui était à la place de la cathédrale que nous avons aujourd'hui. Il a vu grandir notre ville et y a contribué aussi pour une grande part, car on voit encore des constructions qu'il a entreprises.

M. Leduc est un vieux patriote, il a guerroyé en 1837, et a fait son coup de feu avec les autres. Il était sous le commandement de Rapin qui s'était retranché dans Beauharnois.

Malgré son grand âge, M. Leduc, il y a quelque temps encore était vigoureux. Nous le voyions faire deux fois par semaine le trajet qu'il y a de chez lui jusque chez le barbier. Beau ou mauvais temps, il assistait à la messe le matin. A une question que je lui posais dernièrement, il me dit que durant 50 ans il ne fut pas malade, une seule fois, et ceci les parents de ce vieillard l'affirment.

L'an dernier à la célébration des noces d'or de mariage de sa fille, mariée à M. Narcisse Chatel, M. Leduc a chanté sa chanson comme un jeune eut pu le faire. M. Leduc a eu huit enfants, dont quatre sont encore vivants: sa fille Adèle, mariée à M. Chatel en a eu 13, dont sept vivent encore; son petit-fils Clovis qui demeure aux Etats-Unis en a dix tous vivants.

ST HYACINTHE

—Mercredi soir, il y eut une jolie soirée dramatique et musicale, au Séminaire du St-Hyacinthe, à l'occasion de la fête de la Sainte-Cécile. Les différents morceaux de chant et d'orchestre ont été rendus avec talent et fort appréciés. Les entretiens d'Auguste et de Cinna (de Corneille) de Pyrrhus et d'Oreste (de J. Racine) ont été interprétés avec succès. La comédie "Trop Nerveux" de M. de Clairville, a fort amusé l'auditoire. Un bon nombre de membres du clergé et parents des élèves assistaient à cette soirée.

QUEBEC

—Caroline des Rivières veuve du juge Thomas McCord, de la Cour Supérieure, est décédée ici mercredi. Elle était l'arrière-petite-fille de Joseph Amable Trottier des Rivières et de fut membre de Conseil supérieur sous l'ancien régime de la colonie et qui épousa en secondes noces l'hon. James McGill, le fondateur de l'Université McGill. La mère de Mme McCord était Mary Angelica Hay, la fille et petite-fille d'officiers anglais, de gouverneurs du Détroit et d'autres endroits à l'époque de la Révolution américaine et aussi alliée au général Murray, fils du second gouverneur du Canada sous la domination anglaise.

Le père de la défunte, Henri des Rivières, laissa un autre héritier, Guillaume. Les deux avaient reçu en héritage sa propriété près de la rivière Pite ainsi que le manoir La Malmaison qui offrit l'hospitalité aux personnages de la haute société de l'époque. Guillaume des Rivières épousa Mlle Taschereau, soeur du juge Henri Taschereau, tous deux enfants de l'ancien juge Taschereau, de Québec.

Mme Thomas McCord était une femme très instruite et de belles manières.

Elle laisse un enfant, une fille. M. F. A. McCord, greffier en loi de la Chambre des Communes, est le fils de feu le juge Thomas McCord.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE TEMPS DES FEUX

Ne fait que commencer avec l'hiver. Faites-vous assurer de suite chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, No 186-13.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

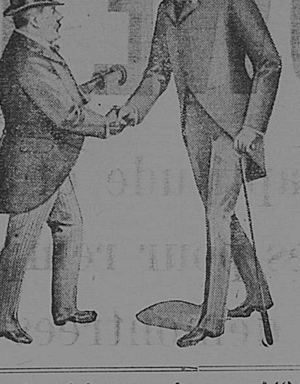

HABITS À CREDIT

Vous trouverez ici un grand assortiment à choisir à des prix qui défient la compétition. Nous vous habillons des pieds à la tête et vous permettons de payer selon vos moyens.

Habits tout laine, pour hommes $12	Pardessus tout laine, pour garçons et jeunes gens, : : $9
Pardessus tout laine, pour hommes, toutes les longueurs : $13	Habits tout laine, pour dames, tous les styles, : : : $16
Habits tout laine, pour garçons et jeunes gens, : : : $8	Manteaux tout laine, pour dames, styles nouveaux, : : $12

Notre Dépt. des dames est complet, nous avons une ligne variée d'Habits pour dames, Modes, Fourrures, etc.

Vous trouverez nos prix les plus bas.

Les conditions faciles, le stock le plus grand.

E. D. Shadduck Co. Les plus Grands Drapiers à Crédit à Lowell.

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

206-214 rue Middlesex.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

SHAMPOO

Il y a shampoo et shampoo, celui qui est profitable et celui qui ne l'est pas; celui qui nettoie seulement la tete et celui qui ameliore la sante des cheveux et de la peau. C'est ce dernier que je donne et je le donne de diverses manieres pour satisfaire les besoins d'un chacun. On peut le donner à l'ancienne, se pencher au dessus d'un bassin, ou a la nouvelle maniere, assis droit sur une chaise. Vous pouvez vous faire secher a la main si vous le desirez et je me ferai un plaisir de me servir du savon que vous demanderez. Le Shampoo tel que je le donne est un luxe.

RHODES' HAIR STORE
73 rue Merrimack Téléphone
On parle le francais.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LGEER MARCOTTE, 129 rue Hall.—1

Ameublements de Salon!

D'ici au premier de Janvier 1903 nous vous donnerons des occasions spéciales dans ce département.

Considérez vous-memes quelques-uns de nos prix

Ameublements de Salon

Couverts en beau Velours ou en Peluche. Prix régulier $25.00 pour : : : : : **$16.50**

SOFAS (Couch)

Prix régulier $7.00 pour : **$4.50**

Chaises de Fantaisie

En Jonc ou en Chêne poli, de **$2 a $12**

Venez, jugez et profitez de cette grande réduction.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour servir comme ménagère dans une petite famille. S'adresser au no 444 rue Riverside. 4 d.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme avec de bonnes recommandations dans une maison privée. S'adresser au No. 453 rue Middlesex. 7 d.

ON DEMANDE—Un jeune homme parlant l'anglais et le francais désirerait avoir une position dans une épicerie. Il peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à L'Etoile. 7 a.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour une maison de pension. S'adresser au No 39 rue Hanover. 6d

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agee pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Un commis pour une epicerie. S'adresser 14 Hovey ave. c 21 n

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

A VENDRE—Une maison de pension située dans un bon centre, en très bon ordre. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. j. n. o.

A VENDRE—Un cheval alezan, un bon cheval de trait. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker j. n. o.

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Regiisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3 47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20 a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5 30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à .17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 30.

Et elle disparut sans bruit, se dirigeant vers cet autre devoir cruel qui réclamait toute sa présence d'esprit, toute sa perspicacité, si elle voulait être utile à Michel.

Mais dans le chemin, toute seule, elle songeait à la douleur de Daniel, ce cher camarade de toute sa vie.

Et elle l'admirait et elle le plaignait, sans que son coeur toutefois eût une pensée de tendresse et d'amour qui ne fût pas exclusivement à celui qu'elle adorait, et qui, à l'heure actuelle, devait lui aussi tant souffrir.

Daniel l'aimait!

Elle se sentait encore toute abasourdie, toute meurtrie de cette révélation.

Comment ne l'avait-elle pas vu... ou deviné!

Mais il était si respectueux, si digne, si calme!

Et elle, toute à ses études ou à son amour, combien elle avait été aveugle!

Et maintenant elle comprenait l'irritation de la comtesse Marguerite contre Michel.

Elle souffrait, celle-là, aussi!

Elle souffrait de la plus grande blessure qui puisse être faite à un coeur de femme: elle souffrait dans le fils qui était toute sa vie.

Alors, Gabrielle lui pardonna presque l'amertume, la prévention, la colère qu'elle avait trouvées en elle contre l'innocent si malheureux!

Et elle se promit une plus grande indulgence, une plus grande bonté.

Si le malheur rendait Marguerite mauvaise, elle toujours si bonne, si pitoyable à tous, Gabrielle sentit que de son côté elle devait s'épurer, s'élever sous cette flamme si cuisante de la douleur et du désespoir!

Mais le dire était facile.

Quand elle en arriverait à l'exécution, en serait-elle capable?

A la villa des Sources, Gabrielle trouva le procureur et M. Castéran qui continuaient leur enquête.

Il y avait entre eux une discussion des plus graves, que Catherine avait entendue et qu'elle répéta à mademoiselle de Saint-Amand.

M. Castéran, avec une très grande ingéniosité, avait relevé les traces de pas dans le petit chemin d'abord, ensuite devant la porte des communs, et enfin dans le jardin d'hiver.

Afin de les bien conserver, car les allées et venues, le vent ou d'autres empreintes les recouvrant les eussent effacés, il avait, avec du papier, pris exactement les dimensions de ces semelles.

Dans le petit chemin et devant la porte des communs, elles étaient toutes semblables.

Dans le jardin d'hiver, au contraire, elles différaient entre elles. Il y avait trois lignes: deux allant de la maison à la porte de sortie, une seule allant de cette porte au salon, c'est-à-dire en sens inverse.

Elles étaient toutes les trois par files et montraient bien la route qui avait été suivie.

Deux, l'une venant du dehors, puis y retournant, étaient exactement semblables à celles du chemin.

Une autre, celle qui allait uniquement du salon au dehors, était aussi étroite, mais légèrement plus longue.

—Ce n'est pas exact, disait M. Viguier, toutes ces empreintes sont pareilles, et ont été faites par le même pied.

—Vous vous trompez, monsieur le procureur, répondait Castéran. Voyez attentivement avec moi.

Et le commissaire, agenouillé, plaçait ses patrons sur les diverses empreintes de semelles, et montrait que véritablement il y avait entre elles la même différence qu'il y avait portée sur son papier.

On demanda une paire de souliers appartenant à Michel.

Ils étaient dans la chambre sous les scellés.

Mais Gustave, bassement, hypocritement, disait:

—A moins qu'il n'y en ait dans certaine valise qui... qui...

Gabrielle paraissait au seuil du jardin d'hiver, glaça la suite des paroles sur les lèvres du valet de chambre.

Mais le procureur avait l'oreille fine et, de plus, la moindre expression était vite saisie par lui, quand il s'agissait de ses intérêts.

Or, son ambition, en ce moment-là, était bien certainement son intérêt le plus cher.

—De quelle valise voulez-vous parler? demanda-t-il à Gustave.

Celui-ci, sournoisement, mais avec une certaine peur, regarda mademoiselle de Saint-Amand, debout contre l'huisserie, le sourcil légèrement froncé.

Dame! elle était la maîtresse actuellement dans la villa des Sources.

Elle le prouvait suffisamment depuis le matin.

Et de plus, Gustave se souvenait avec une poignante terreur des paroles qu'avait prononcées, la nuit précédente, mademoiselle de Saint-Amand.

C'est qu'elle paraissait ressembler terriblement à son oncle.

Et quand M. le duc faisait une menace, il la mettait rapidement, implacablement à exécution.

—Parlez donc! insista avec impatience Arthur Viguier.

Le valet de chambre n'osait toujours pas répondre.

Ce fut Gabrielle qui le fit à sa place.

—Monsieur le procureur, dit-elle nettement, Gustave veut sans doute vous parler d'une valise que M. Michel Gérard avait placée le jour de son arrivée ici, dans un bahut du second étage. Lorsque j'ai fait mes adieux à mon fiancé, dans la galerie, devant vous, il m'a recommandé de lui envoyer cette valise dans sa prison.

Le procureur était blême.

—Qu'est-ce que c'était que cette histoire-là?

Il y flairait un piège quelconque.

Et puis, cette fille extraordinaire, éprise de Michel Gérard jusqu'aux entrailles, qui la veille était mourante, et que son courage mettait debout, veillant à tout, scrutant tout, lui paraissait une ennemie redoutable, bien susceptible de tout faire échouer.

—Alors, mademoiselle, fit-il un peu durement, vous vous êtes emparée de cette valise?

Gabrielle eut la terrible envie de mettre à sa place ce procureur qui osait lui parler sur ce ton.

Elle se contint.

Pour Michel, de quoi n'était-elle pas capable?

Même de mentir, la loyale fille qui était la droiture même, et qui n'avait jamais proféré un mensonge de sa vie.

Elle ouvrit admirablement ses admirables yeux de velours et dit:

—Mais était-ce donc un crime, puisqu'il me l'avait demandé?

—Et les scellés, mademoiselle, les scellés?

—Quels scellés?

—Mais ceux que nous avons apposés nous-mêmes hier sur les portes des chambres et des meubles, vous les avez donc brisés?

C'est très grave, cela, savez-vous?

—Sur le bahut qui contenait la valise de M. Michel Gérard, vous n'aviez pas apposé de scellés, monsieur.

—Allons donc!

—Vous pouvez vous convaincre de la véracité de ce que je vous dis, en allant examiner les portes de cette armoire.

Pour qu'elle l'affirmât avec cette sûreté, cela devait être vrai.

—Ah! triple idiot qu'il était de n'avoir pas tout enveloppé de bandes et de cire!

Le procureur se fût volontier battu.

Mais aussi, avec toutes ces mauvaises volontés qu'il rencontrait depuis les débuts de l'enquête, chez le juge d'instruction et chez le commissaire, il devait tout faire par lui-même.

C'était trop, vraiment!

—Où est M. Précomtal? demanda-t-il au commissaire. Va-t-il bientôt arriver?

—Il est parti en voiture de très bonne heure ce matin, répondit Castéran. Mes agents l'ont rencontré sortant de la ville à cinq heures.

—Et il est allé.. où?

—On ne le sait pas. Il n'a rien dit.

—C'est leste! murmura le mari de Clémence, en mordillant ses lèvres minces.

Puis s'adressant à Gabrielle:

—Pourquoi vous êtes-vous emparée de cette valise, mademoiselle? répéta-t-il.

—Emparée? Oh! quel mot, monsieur le procureur!

—Prise, si vous l'aimez mieux.

—M. Gérard en avait besoin. Il m'avait fait promettre de la lui envoyer. Je suis allée examiner où elle était, et voyant qu'elle n'était pas sous les scellés, j'ai cru qu'il m'était permis d'obéir à mon fiancé.

Elle ne sourcilla pas.

M. Viguier continua:

—Qu'y avait-il dans cette valise?

—Je ne sais pas, monsieur, je n'ai pas encore eu le temps de l'ouvrir.

—Allons donc? A qui ferez-vous croire cela?

—C'est ainsi, monsieur. Je suppose qu'il y a simplement du linge et des habits de rechange dont mon fiancé a besoin.

—Où est cette valise?

—Là-haut, dans l'armoire à glace de ma chambre.

—Allez la chercher.

Puis, tout aussitôt:

—Monsieur le commissaire, dit-il, veuillez plutôt monter vous-même.

Gabrielle ne sourcilla pas.

Elle tira une clef de sa poche.

—Voici pour ouvrir le meuble, dit-elle. Mais je vous accompagne, monsieur, à moins que je ne sois moi-même en état d'arrestation?

Tout en parlant, Gabrielle lança un superbe regard de défi au procureur.

Celui-ci, malgré toute l'envie qu'il en avait, n'osa ni empêcher la jeune fille de monter, ni l'accompagner.

—Vous apporterez cette valise ici, n'est-ce pas, monsieur le commissaire? ordonna-t-il.

—Ici ou dans le hall? demanda Castéran.

—Dans le hall, oui, vous avez raison.

Le commissaire, au bout de quelques minutes, redescendit seul.

—Où est la clef? demanda Viguier.

—Mademoiselle de Saint-Amand doit l'avoir, répondit Castéran.

—Et vous ne la lui avez pas demandée?

—Elle a disparu en haut de l'escalier.

—Vous avez une jolie manière d'exécuter les ordres qui vous sont donnés, monsieur le commissaire, je vous en fais mes compliments!

Castéran ne répondit point.

—Qu'on appelle mademoiselle de Saint-Amand, ajouta le procureur.

Gustave se précipita.

Gabrielle arriva assez rapidement.

—Où est la clef de cette valise, mademoiselle? répéta le procureur.

—Je ne le sais pas, monsieur; M. Michel Gérard vous le dira mieux que moi.

—Alors, il ne vous l'a pas donnée?

—A quel moment eût-il pu le faire? Vous ne nous avez pas quittés des yeux lorsque nous avons causé dans la galerie.

—Et celle du bahut, où vous l'êtes-vous procurée?

—Elle était au meuble, monsieur.

Tout cela fut dit nettement, fermement.

Le procureur n'insista point.

Il n'y avait pas de témoin.

Et Gabrielle n'était pas fille à mollir ou à se contredire, cela se voyait.

Il se retourna vers Gustave.

—Pouvez-vous faire sauter cette serrure? demanda-t-il.

—A coup sûr, monsieur, répondit le valet de chambre, non sans avoir regardé la jeune fille.

Celle-ci était impassible.

Elle avait d'abord eu l'intention de quitter le hall. Un instinct sûr lui dit de rester.

Gustave revint avec quelques outils, et après deux ou trois pesées, la petite malle s'entr'ouvrit et la serrure sauta.

Les vêtements, le linge, les chemises, quelques cravates, enfin tout ce qu'un jeune homme élégant emporte avec lui dans un compartiment de chemin de fer, était dans la valise.

Il y avait également une paire de bottines de rechange en cuir jaune.

Mais des papiers, de quelque nature que ce fût, Arthur Viguier n'en trouva point trace.

Vous avez déjà ouvert cette valise, mademoiselle? demanda-t-il encore.

Ennuyée, obsédée, elle répondit:

—Vous le croyez, monsieur?

—J'en suis persuadé.

Elle haussa les épaules et dit nettement:

—Eh bien? prouvez-le, c'est votre affaire.

—Et si je le prouve?

—Je vous en défie.

Il lui jeta le plus vipérin des regards, et referma la valise en emportant toutefois les bottines de Michel.

Il se dirigea alors vers la serre, en faisant signe au commissaire de le suivre.

Au bout de quelques secondes, Gabrielle, qui était demeurée debout à la même place, vit que la porte du salon était demeurée entr'ouverte. Alors, habilement, silencieusement, cachée dans les plis de la portière, elle regarda curieusement ce qu'allaient faire le procureur et le commissaire.

La discussion sur les empreintes dont elle n'avait saisi que quelques mots, insuffisants pour lui faire comprendre de quoi il s'agissait, reprit.

Et chacun, une bottine à la main, ils s'agenouillèrent l'un à côté de l'autre.

—Mais vous devez le constater, monsieur le procureur, disait Castéran, à moins d'être aveugle ou d'avoir un parti pris absolu, j'ai raison, tout à fait raison.

Tenez, continua-t-il, voyez comme ces bottines s'adaptent bien à ces empreintes-ci.

Et il appuya, en effet, la chaussure de Michel sur la trace des pas qui du salon allaient dehors.

Le procureur, qui était en train d'examiner les autres empreintes, répondit, toujours agenouillé:

—Mais ici, également, elles s'adaptent on ne peut mieux. Vous avez beau faire, Castéran, les trois empreintes sont semblables.

Le commissaire était aux côtés du procureur.

—Non, dit-il fermement, mille fois non, vous vous trompez.

Et joignant la démonstration à la parole, il continua, en mettant lui aussi la bottine de Michel sur les autres empreintes:

—Vous voyez bien, monsieur le procureur, que ces traces-ci sont plus courtes, et que la bottine, celle qui est pareille à la vôtre, dépasse l'empreinte laissée sur le sable d'un bon centimètre au moins.

Le procureur ne se tint pas pour battu, et dit:

—Peut-être que ces souliers-là sont un peu plus longs que ceux que portait, la nuit du crime, M. Gérard.

—D'accord, mais alors les trois empreintes seraient identiques.

—Et s'il a changé de chaussures dans sa chambre?

—Il y a un moyen bien simple de contrôler la chose, c'est de rechercher toutes les chaussures de M. Michel Gérard; même celles qu'il a actuellement aux pieds dans sa prison, et nous les rapprocherons de ces empreintes-ci

—Comme vous êtes têtu! fit le procureur furieux. Moi, j'affirme que toutes ces empreintes sont identiques.

—Monsieur le juge d'instruction, qui a, je suppose, voix au chapitre, nous départagera, déclara nettement, péremptoirement le commissaire. En attendant son retour, je vais fermer les issues de ce jardin d'hiver, afin que les empreintes ne s'effacent pas. Il y a déjà les nôtres qui font une certaine confusion. Mais les autres sont tellement nettes, qu'avec des précautions, si personne après nous n'entre plus ici, il n'y aura pas moyen de les confondre.

Et faisant passer Arthur Viguier devant lui, M. Castéran, minutieusement, ferma les deux portes uniques de la serre et revint dans le hall.

Le procureur appela Gustave.

Celui-ci venait de quitter la villa.

Il était parti avec une voiture allant, lui dit-on, à la gare chercher un voyageur.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR

A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre visite

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tissus les plus délicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9.15 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

LISEZ L'ETOILE

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
288-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3.

C'EST DU COMIQUE

LA GARDE NATIONALE REMPORTE UN BEAU SUCCES

L'auditoire rit et applaudit aux représentations de "A qui le Neveu" et "Criquet le Conscrit"

La Garde Nationale a eu une idée superbe de donner une pièce, deux pièces comiques sur un théâtre de Lowell. Les personnes qui ont assisté à ses deux représentations ont eu aussi une idée dont elles doivent être fières aujourd'hui à cause du plaisir qu'elles ont goûté à ces représentations. Nous ne regrettons qu'une chose, c'est que ces personnes n'aient pas été en plus grand nombre.

"Criquet le Conscrit No 1" et "A Qui le Neveu?" ont eu un succès mérité. Le comique des pièces a été soutenu du commencement à la fin par les acteurs et l'hilarité a duré du commencement à la fin aussi dans l'auditoire qui a apprécié le bon goût des directeurs d'avoir mis à l'étude des pièces si à la portée de tout le monde.

Du théâtre comique comme on nous en a donné hier soir, il ne se dégage pas grand morale, mais le but que se propose les amateurs, c'est plutôt d'amuser que d'instruire. On comprend facilement que des personnes qui ont peiné toute la journée ne se rendent pas au spectacle pour s'y instruire et travailler ardûment, faire des efforts d'intelligence incroyables pour essayer de dégager une morale des pièces qu'elles voient jouer. Les membres de la Garde Nationale méritent donc les félicitations particulières pour avoir visé au bon but, celui de reposer l'esprit des assistants.

Pour faire une critique juste de Criquet le Conscrit, la première des pièces sur ce programme, il faudrait repasser les personnages et dire que M. Un Tel, qui le remplissait, a eu un très beau succès.

Criquet, M. Ovide Dugal, a été d'un comique achevé, et nous devons dire que tous les autres acteurs, MM. Albert Germain, Wilson Lefebvre, Ad. Lussier, Sam. Lécuyer, Art. Pleau et Jos. Ouellette, qui remplissaeint respectivement les rôles Lefuté, Robert, Julien, L'Avaleur, Tapin et Mathurin l'ont très bien soutenu dans tout son rôle.

"A Qui le Neveu?" c'est l'autre pièce comique qui a été donnée hier soir par la Garde Nationale.

Balochard (M. Sam. Lécuyer), Cyprien (M. Ovide Dugal), Sosthène (M. Ad. Lussier), sont les principaux personnages de cette comédie en deux actes qui n'a pas été moins bien réussie que la première. De fugitif apeuré, Cyprien, que Balochard croit être son neveu qu'on lui envoie de province, s'installe dans la maison et devient un fanfaron que le maître de céans trouve tout à fait dégourdi. Sosthène, le vrai neveu, est aperçu dans la maison tenant à la main une lettre que lui a remise le concierge. Cette lettre vient du bureau de placement qui envoie un domestique et le neveu est trop timide pour dire qui il est. Il fait le service en murmurant, mais en secret, car il a peur quand quelqu'un est avec lui. Pendant ce temps, Cyprien se pavane dans les salons avec les bottines de Georges (M. Wilson Lefebvre) qui est au désespoir de ne pouvoir les trouver. Cette partie de la pièce a été magnifiquement rendue. Le dénouement bien amené par l'auteur a été donné avec naturel par les acteurs. Les autres personnages de la comédie sont: Dupiton (M. Arthur Pleau), Benoit (M. Ed. Desrosiers), Théobald (M. Joseph Ouellette), et Saturnin (M. Em. Blais).

Les rôles secondaires ont tous été bien rendus et ceux qui les remplissaient ont fort contribué au succès de la pièce.

Nous n'oublirons jamais, non plus, la belle musique que nous ont faite l'orchestre et le fanfare de l'Union Musicale.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La seconde et dernière semaine des représentations données à Lowell par la Corse Payton Comedy Company a bien inauguré hier soir alors qu'on a donné la répétition de "Northern Lights", qui la semaine dernière a été vivement applaudi. Un auditoire nombreux a apprécié les talents qui figuraient sur la scène et comme la semaine dernière les rôles ont été bien interprétés. Ce qui attire surtout l'attention du public, ce sont les spécialités dont cette compagnie a un programme varié. La troupe d'acrobates japonais va de merveille en merveille dans les tours d'adresse qu'elle exécute. Ce qui fait surtout dresser les cheveux, à cause du grand risque couru, c'est la descente sensationnelle faite sur son câble, dont l'une des extrémités est retenue à la galerie supérieure. Les chants illustrés donnés par D. J. Sullivan ont un caractère d'originalité peu ordinaire et Pauline Fredling soulève des tonnerres d'applaudissements dans ses monologues.

Ce soir la compagnie cède sa place à "Sherlock Holmes", mais demain après-midi elle reprendra ses représentations avec "Guilty Without Crime" et demain soir avec "The Two Orphans".

Un mélodrame qui est appelé à plaire aux amateurs du mystérieux, c'est le "Sherlock Holmes" tel qu'il sera donné ce soir à l'Opera, par une troupe ayant comme premiers figurants Herbert Kelcey et Effie Shannon. La trame est ingénieuse, les surprises se succèdent avec une rapidité étonnante, les perpéties se multiplient et l'auditoire est stupéfait du commencement à la fin. Ce drame est à l'apogée de sa gloire et il ne faudrait pas manquer d'assister à l'unique représentation qui sera donnée ce soir.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Depuis longtemps déjà, on entendait parler de "Papa's Baby", on voulait le connaître. Hier soir les patrons de l'Académie de Musique ont eu l'occasion de voir ce que c'était que ce "Papa's Baby" et tous sont unanimes à féliciter M. Dempsey, gérant de ce théâtre, d'avoir eu la bonne idée de faire jouer cette troupe à sa salle. C'est une comédie en trois actes qu'on y joue et dans les derniers il y a des spécialités qui se succèdent avec une rapidité qui fait plaisir et qui provoque un rire fou. Comme "Papa", il est difficile d'en trouver de plus drôle que Ed. Edwards et il n'y a qu'une chose à regretter, c'est qu'un mauvais rhume l'empêche de se montrer le vrai acteur qu'il est. Harry Watson, comme "Peter Rhusiebeck", joue de malheur en malheur et ses impasses ont un caractère qui ferait rire les morts. Comme domestique, il est difficile d'en trouver une meilleure que le type de la vraie irlandaise dans la personne de Josie Claflin et Mlle Alice Hutchings remplit bien son rôle de la femme de "Papa". Dans le deuxième acte commencent les spécialités et on y applaudit à outrance M. Watson et Mlle Hutchings qui donnent un acte de comédie allemande, exécutent des chants et des danses qui font rire malgré soi. Herbert et Willing, des "noirs" pour la circonstance chantent et dansent comme savent seuls le faire les nègres. Willard Ramsdell et Emma Ryeford étonnent par leur danses très difficiles qu'ils exécutent avec une grâce qui rend leur acte plus facile qu'il n'est en réalité. Paul et Emil Petching sont de forts musiciens et ils touchent avec art plusieurs instruments. Josie Claflin et Sarah C. Harford ont été forcées de répondre à plus d'un rappel aux chants qu'elles ont exécutés avec un tact qui plait.

La représentation donnée hier soir à un auditoire composé presqu'entièrement de dames sera répétée cet après-midi et ce soir et les dames sont surtout invitées à aller applaudir "Papa's Baby" d'ici à demain soir.

Jeudi soir commencera à l'Académie de Musique une série de représentations données par la compagnie "A New York Girl", dont le rôle principal est interprété par Eulalie, dont la renommée s'étend au loin. Cette troupe est composée de 35 acteurs qui vous feront rire, ses costumes et ses décors sont d'une grande richesse et les spécialités qu'elle donne sont sûrs de satisfaire les plus difficiles.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

AVIS

L'assemblée du Club Social aura lieu ce soir au lieu de jeudi soir comme d'habitude.

Par ordre,
E. GELINAS, secrétaire.

ENQUETE REMISE

L'enquête du Pelham Street Railway, qui devait avoir lieu aujourd'hui devant les commissaires des chemins de fer à Boston, a été remise à une semaine.

BLESSE A UNE MAIN

M. Joseph A. McLaughlin, âgé de 20 ans et demeurant au no 39 rue Chelmsford, a eu la main droite prise dans un rouleau, ce matin, à la manufacture de boites Allen. Il a été conduit à l'Emergency où l'on a pansé ses plaies.

JAMBE ECRASEE

M. Fred C. Frazer, âgé de 40 ans et demeurant au no 9 rue Crawford, s'est fait prendre la jambe droite dans un arbre de couche, ce matin, vers 9h.30, à la tannerie White, et s'est fait écraser ce membre d'une manière affreuse. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où ses plaies ont été pansées.

COUR DE POLICE

Un ivrogne, un unique ivrogne comparaissait ce matin devant le juge Hadley. L'individu a été placé sous probation, il y a quelque temps, et il c'est lui-même rendu au poste hier après-midi pour demander qu'on l'écroue. La sentence antérieurement prononcée a été mise en vigueur.

Rose Crawford a comparu sous l'accusation de vol aux magasins de M. A. G. Pollard & Cie et Thomas Lawler. Elle a été condamnée à $20 d'amende.

Sung Loop, Hoy Toy, Sinng Lee, Wong Hong, Hong Hoe et Charlie Loye, les Chinois arrêtés dimanche pour avoir joué aux cartes en ce jour consacré au Seigneur, ont plaidé coupable et le juge les a condamnés chacun à $4 d'amende.

"Candy" Beville était encore à la barre, mais sa cause n'a pas été plaidée, son accusateur étant retenu chez lui par la maladie. L'accusé sera ramené en cour dans une semaine.

La cause de Frederick E. Whitney, accusé de voies de fait sur son épouse, est abandonnée, celle-ci ayant décidée de ne pas maintenir l'accusation, sur promesse de son époux qu'il se conduirait mieux.

GRANDE ASSEMBLEE REPUBLICAINE POUR LES FRANCO-AMERICAINS CE SOIR AUX SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

QUAND ON VOYAGE....

L'on se permet parfois des affaires pour rire. Il n'y a pas matière à procès pour cela. Aussi ne tiendronsnous pas compte de l'information que nous demandent MM. Jim Landry et J. B. Pednault relativement à MM. Lahaise et Meunier, qu'on dit revenus d'un voyage à Chicago.

Une fois n'est pas coutume.

CHOEUR ROSSINI

Il y aura demain soir, au lieu ordinaire de réunion, salles St Joseph, une assemblée du Choeur Rossini.

Par ordre,
C. DOZOIS, Prés.

CONTRATS ACCORDES

M. Rourke, agent-acheteur, a donné à M. C. M. Allen le contrat pour fournir les moules fraîche à la ferme municipale, à raison de 60c le gallon. MM. Witham & Co. ont eu le contrat por la morue pendant un an, à 2 cents et demi pour le pollock et 4c pour le Georges salé.

COUVERTURES A BON MARCHE

Couvertures en coton ouaté, blanches, grises ou brunes, qualité fine et douce valant 59c partout; nous les vendons seulement 43c la paire.

A. G. POLLARD & Co.

L'échevin Brown dit que M. Barton est le meilleur échevin que compte le gouvernement municipal.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Louisa Lucier, épouse de feu Joseph U. Turcotte, ont eu lieu ce matin, à l'église St Joseph, à 9h.30. Le révérend père Diss officiait, assisté des RR. PP. Lamothe et Perron comme diacre et sous-diacre. Le choeur de l'église St Joseph a chanté la messe des morts harmonisée par l'abbé Perreault, sous la direction de M. H. A. Racicot.

A l'offertoire, Mlle Ida Tarte a chanté le "Pie Jesu" A. F. E. Auber. M. Edouard Vincelette, organiste, a joué, à la sortie, la marche funèbre de L. Mourlan.

Les porteurs étaient MM. John Vincent, Hubert Denault, J. W. Paradis, Henri Mayrand.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le Rév. Père Marion a récité les dernières prières sur la fosse.

Parmi les offrandes en fleurs déposés sur la tombe, nous avons remarqué: une magnifique couronne avec inscription "Maman" par sa fille, Mlle Emilda; une croix sur piédestal, les amis de Mlle Emilda, employés à la Bon Marché Dry Goods Company.

Mlle Emilda Turcotte et M. L. P. Turcotte conduisaient le deuil.

Parmi les personnes du dehors qui assistaient aux funérailles, il y avait Mme Louisa Lacroix, Mme Lucie Lucier, Mme Chas. Brown, Mme Jennie Lucier, Mme Baker, Mme Beauchesne, soeurs et belles-soeurs de Mme Turcotte, demeurant à Nashua, et Mme Cadorette, de Worcester, soeur de la défunte.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles. Le corps a été transporté de Nashua à la résidence de M. Noel Traversy, 8 Cambridge, Lowell, hier soir.

PERDU

M. H. A. Toupin, propriétaire de la Aiken Pharmacy, a perdu, la semaine dernière, une paire de lunettes montées en or. C'est en passant par les rues Varney, Mount Vernon, par la South Common, les rues Decatur et Aiken que M. Toupin a perdu ces lunettes. Une récompense est promise à la personne qui ira les lui porter à la pharmacie, angle des rues Aiken et Cheever.

POUR VOIES DE FAIT

Le sergent Connors, de la police municipale, a arrêté, ce midi, un nommé Thomas Martin accusé de voies de fait sur la personne de M. Fred A. Neal.

M. Barton emploie plusieurs Canadiens-Français, ne manquez pas de mettre une croix en regard de son nom le jour de l'élection. Votez pour lui.

LE BETAIL CANADIEN

Le gouvernement le protège contre l'épidémie qui sévit aux Etats-Unis

Ottawa, 2 — L'hon. M. Fisher a pris des mesures radicales pour que notre commerce de bétail avec la Grande-Bretagne ne soit pas affecté par l'épidémie qui vient d'éclater parmi les troupeaux de la Nouvelle-Angleterre.

Tous les wagons vides revenant des Etats-Unis au Canada seront désinfectés avant d'entrer ici. En second lieu, aucune tête de bétail venant des six Etats infectés ne sera admise dans notre pays.

M. Fisher a fait part de ses démarches au Haut Commissaire, à Londres, pour que les autorités impériales en soient informées.

De plus, il s'est mis en communication avec Washington, afin de connaître et contrôler les moyens que le gouvernement américain emploie pour empêcher le fléau de se répandre par tous les Etats-Unis.

Il y a peu de bétail qui nous vient des Etats de l'Est soit pour la consommation, soit en transit.

"Toutefois, a dit M. Fisher, si l'exportation est interdite de Portland et de Boston, on cherchera peut-être à faire passer les bestiaux contaminés par St-Jean, ce qu'il faudra surveiller étroitement; car il ne faut pas non plus que des navires infectés partent de nos ports canadiens: notre commerce de bétail avec la Grande-Bretagne en serait ruiné, tout comme va l'être celui des Etats de la Nouvelle-Angleterre."

CA ET LA

120,000 Suisses appartiennent à des sociétés de tir.

* * * *

Le gouvernement allemand supporte 125 écoles en pays étrangers.

* * * *

En 1900, 549 femmes ont pris des brevets d'invention en Angleterre.

* * * *

48,000 Turcs et près de 25,000 Russes ont été exilés de leurs pays durant les 10 dernières années.

* * * *

Les dépenses de l'administration de Londres sont de 75 millions, dont 15 servent à secourir les pauvres.

* * *

Rien que le cirage des bottes, dans la Grande-Bretagne, est estimé entraîner une dépense annuelle de 3 millions.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Varietes

La Moulardière reçoit hier un billet de faire part lui annonçant la mort d'un ami de collège.

— Pauvre vieux, dit-il d'un air attendri, nous nous étions perdus de vue depuis longtemps; eh bien! malgré cela, il a eu la délicatesse de penser à moi!

Fin d'année.

Dis, grand-papa, qu'est-ce que tu me donneras pour mes étrennes?

—Nous verrons ça....

— Tâche au moins que ce soit pas quelque chose d'utile...

Le capitaine X... a récolté dans sa compagnie une recrue qui répond au nom de Café.

Aussi, chaque fois qu'il passe la revue, il ne manque jamais le calembour suivant:

— Café! reste au rang!

Etes-vous Bilieux ?

Avez-vous des maux de tête ? Vous aurez un soulagement rapide et sûr en prenant les

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c

☞ Nous avons besoin de commis du soir dans le département de Chaussures; commis d'expérience préférés. Bons salaires.

Notre Commerce de

PARDESSUS

Est très bon depuis quelque temps, à cause des changements de la température et des bonnes valeur que nous offrons continuellement aux bons acheteurs,

Venez examiner nos chics Pardessus gris oxford que nous vendons de $8 à $20.

Beaux Pardessus Melton, $10, $12 et $15.

Chics et Beaux Pardessus en Kersey noir de $8 à $15.

Pardessus tout laine Frieze, d'un bon service et bien faits $7 à $12.

Vous pouvez faire une épargne de $1 à $5 si vous achetez votre pardessus chez nous.

Chaque habit est bien fait et bien fini, et votre argent est remis si vous le désirez.

C'est la confiance que nous avons dans nos habits.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

MGR LAROCQUE EST SOUFFRANT

Sherbrooke, 2 — Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, qui était indisposé depuis quelque temps, a eu une crise très sérieuse, dimanche matin. A une heure, on manda en toute hâte le Dr J. O. Camirand, son médecin.

Cette nuit, il a reposé un peu mieux. La santé de Mgr Larocque laisse beaucoup à désirer. On croit qu'il sera obligé d'aller à Montréal, subir une opération.

Malgré son vif désir d'assister aux funérailles de M. l'abbé Colin, Mgr Larocque sera remplacé par Mgr H. O. Chalifoux, vicaire général.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fallit guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER

emes, sses electriques et Rubber tire pour Carro ...

☞ Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez

Alfred Delisle

Marchand-Tailleur

458 rue Merrimack.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839 13.

☞ Prenez l'Elévateur

A PROPOS DE PARDESSUS

Ce ne sont pas des paroles en l'air, mais une annonce pleine d'emphase—Nous avons les plus chics et plus jolis pardessus qui se soient vendus cette année, pleins de style et de beauté, viennent des meilleurs tailleurs. Ils ont cette touche qui donne de l'empleur et de l'apparence. Trois longueurs; longue, courte et moyenne, en bas et audessus des genoux. Ce que les jeunes gens veulent, c'est un pardessus long ou court; ceux d'age moyen veulent un pardessus de moyenne longueur.

$8 Pardessus en Kersey noir, gris Oxford, Melton et cheviotte, trois longueurs.
$10 et $12 Pardessus, poche de côté, coupe extra longue, avec ou sans manchettes.
$15 Pardessus, dos box, kersey noir, doublure de fantaisie; le plus nouveau.
$15 Pardessus doublés en soie, gris Oxford, melton.
$15 Pardessus en 6 nuances diverses, tres chics, faits de longueurs différentes.
$16 Pardessus demi ceinture, plaids ecossais, manchettes et coupe tres longue.
$20 Pardessus doublés en satin, worsted non fini noir.
$22 Pardessus doublés en soie, vicuna foncé et Oxford.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — PLUIE DANS LE SUD; PLUIE OU NEIGE DANS LE NORD CE SOIR. BEAU, DEMAIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 3 DECEMBRE 1902. — NO. 160.

LE PROCES BLONDIN

La cour et le jury visitent les bois de Chelmsford ou les restes de la victime ont ete trouvés

(De l'envoyé spécial de L'Etoile.)

Boston, 2 (soir)—Le deuxième jour du procès Blondin est terminé.

Comme l'avait demandé le procureur de l'accusé, les jurés sont allés dans l'avant-midi visiter le bois de Chelmsford et le ruisseau où furent trouvés les restes mortels de la malheureuse victime.

Les jurés étaient accompagnés du shérif Leavey, de Boston; de son assistant, M. Cronin; de deux officiers de la cour, des attorneys Parker et McLaughlin, pour le gouvernement; Morrison et Owens, procureurs du prévenu.

Les jurés visitèrent avec intérêt l'endroit où le meurtrier après avoir consommé son noir forfait avait tenté de cacher au reste du monde, le résultat de sa lâche action.

Avec les cartes qui sont exposées dans l'enceinte du tribunal, cette visite servira à faire comprendre amplement aux jurés, la topographie des lieux désormais tristement célèbres où fut trouvé le cadavre d'une pauvre femme.

Il était près d'une heure lorsque les membres du corps des jurés revinrent à Boston.

Déjà à cette heure les vastes couloirs de la cour criminelle étaient remplis de curieux. Les officiers de la cour eurent beaucoup de difficulté à contenir la foule qui se pressait sans cesse vers la porte du tribunal.

Vers deux heures, les avocats, les représentants des journaux et quelques rares privilégiés furent admis dans l'enceinte de la justice.

Quelques instants après, Blondin faisait son apparition, escorté par ses gardiens. Il prit stoiquement sa place dans la cage d'acier.

Parmi les personnes présentes, il se trouvait quelques témoins du Canada, entre autres M. A. Claude, de Montréal, beau-frère de l'accusé. Avec la permission des officiers de la cour, M. Claude obtint de venir presser la main de l'accusé. Blondin semble heureux de cette faveur.

Pour la première fois depuis le commencement du procès, nous remarquions quelques femmes dans la cour. Ce sont des témoins qui attendent le moment de venir déclarer au tribunal, ce qu'elles savent du crime où ce qu'elles pensent du prévenu.

Durant le procès, Blondin passe ses nuits dans la prison de la rue Charles, à l'ouest de la ville.

Dès son entrée dans la cage, Blondin s'assit confortablement du côté gauche et c'est avec calme qu'il écouta les quelques témoignages qui furent entendus. Durant tout l'après-midi, sa contenance n'a trahit aucune émotion. Il resta toujours froid, on le prendrait plutôt pour un curieux que pour un homme sur lequel pèse la plus grave des accusations.

Il était deux heures 30 lorsque les jurés furent introduits dans la cour avec tout le cérémonial d'usage. Quelques minutes après, les honorables juges montaient sur le banc. Aussitôt après l'appel des jurés par le greffier M. Manning commença l'audition des témoins.

Le premier entendu fut M. Campbell, ingénieur civil du comté Middlesex. Son témoignage fut très long et élaboré. Il donna à la cour tous les détails voulus sur l'endroit où furent trouvés les restes de la victime. Il démontra sur la carte qui avait été préparée pour servir de guide aux jurés, les différents chemins menant à Chelmsford, la distance qui se trouve entre eux, les endroits précis où furent trouvés le cadavre et la tête de celle qui s'appelait Mme Blondin.

Les autres témoins entendus furent le surintendant de la ferme des pauvres de Chelmsford et George William Wright, constable du même endroit. Leurs témoignages, comme le précédent, a servi à démontrer l'endroit où se trouvaient les restes mortels, et leur position au moment où ils furent découverts.

A 5 heures la cour s'est ajournée jusqu'à 9h. 30 ce matin.

Nos lecteurs connaissent parfaitement les endroits décrits par les témoins, par la description que nous en avons faite souvent.

Les Canadiens de Lawrence

ILS ELISENT DEUX ECHEVINS ET FONT BATTRE LE MAIRE LEONARD

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 3 — Les Canadiens sont dans la jubilation ici aujourd'hui par suite du beau résultat de la lutte pour les élections municipales à laquelle ils ont pris une part active.

Tous les Canadiens en général étaient opposés au maire actuel, M. James Leonard; ils ont réussi à le faire battre. Les Canadiens avaient trois candidats sur les rangs, ils en ont élu deux. Il y avait deux candidats à l'échevinage, M. Elie Lacaillade, républicain et M. Siméon Viger, démocrate. Le premier a été élu par cinq ou six cents de pluralité, c'est le seul échevin républicain et M. Siméon Viger a été élu par 23 de pluralité.

M. Daigle, qui se présentait comme conseiller dans le quartier quatre, n'a été battu que par dix votes de majorité.

Il y aura un "dead lock" au gouvernement municipal, les deux chambres se composent d'un nombre égal de républicains et de démocrates.

Il y aura un décompte dans un des quartiers ou un démocrate n'a perdu que par trois votes. Le résultat est changé. Les démocratesHTHTTTTH changé, les démocrates auront la majorité dans un vote conjoint, mais les républicains conserveront tout de même la majorité au conseil.

AVIS

AUX MEMBRES DU CLUB DES CITOYENS-AMERICANS

Tous les membres qui ont à coeur l'avancement du Club des Citoyens-Américains sont invités à assister à l'assemblée régulière qui aura lieu mercredi soir, le 3 courant. Espérons que les membres se feront un devoir de se rendre pour discuter une affaire qui est dans l'intérêt du club.

Par ordre du président,
JOSEPH PROVOST.

GRANDE ASSEMBLEE DEMOCRATIQUE

Il y aura jeudi soir, le 4 décembre, une grande assemblée démocratique dans les salles du Club Social de Pawtucketville, sur la rue New Moody. Tous les Canadiens qui sont voteurs sont cordialement invités d'y assister.

COMITE D'ORGANISATION.

A VENDRE

Une maison de pension située dans un bon centre, en très bon ordre. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. jno

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les pieces a conviction

Le detective Greene de Lowell donne son temoignage dans le proces Blondin

(Service du Publishers' Press)

Boston, 3—Le troisième jour du procès Blondin a été commencé à 9.30 ce matin. Peu de monde était présent en Cour.

Blondin semble se familiariser avec la procédure; cependant il est impatient. Il suit attentivement les témoignages et prend nombre de notes.

Le premier témoin, ce matin, a été M. Melvin Walker, de Chelmsford, qui résidait à 1¼ de mille de l'endroit où le cadavre a été découvert. Il a dit avoir été mandé sur le théâtre du drame et y être demeuré jusqu'à l'arrivée de l'entrepreneur des pompes funèbres.

M. Harry C. Greene, détective privé, de Lowell, a ensuite été appelé à rendre témoignage. Il a été à la recherche de la tête dans le ruisseau. Il l'a trouvée enveloppée d'une pièce de toile et fixée à une pierre pesant 25 ou 30 livres.

Lorsqu'il a tiré de l'eau ce lugubre paquet, la pierre s'est échappée.

Le témoin était accompagné de M. Bruce.

Déposée sur la rive, la tête fut découverte à demi. On vit des cheveux et aussitôt l'on transporta la tête à la grange de Greene, où l'on s'efforça de l'identifier. L'on constata que c'était la tête d'une femme.

M. Greene avertit alors la police de Lowell et de Boston et consulta un avocat.

Il remit, enveloppée et dans un seau d'eau, la tête de la victime dans l'état le plus près de celui qu'il l'avait découvert.

Le lendemain, poursuivant ses recherches, il trouva le pantalon de la morte; il était maculé de sang et déchiré.

On montre au témoin un dentier de la mâchoire supérieure qu'il reconnait pour correspondre au dentier de la mâchoire inférieure qu'il a trouvé dans la bouche de la défunte.

M. Greene identifie également une

(Suite sur la huitième page.)

VINGT PERSONNES TUEES

SOMERSET, RY., 3 — UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EST ARRIVE SUR LA VOIE DU GREEN & CRESCENT A SUNBRIGHT, TENN. UN TRAIN DE PASSAGERS A FRAPPE UN CONVOI DE FRET. VINGT PERSONNES, DIT-ON, ONT ETE TUEES. L'INGENIEUR CONNORS, SAM. BRYANT ET LE CHAUFFEUR FOWLER SONT AU NOMBRE DES VICTIMES.

TOUS LES MEDECINS DE LA LOCALITE ONT ETE APPELES SUR LE THEATRE DU SINISTRE.

O'Donnell & Gilbride Co.

Jouets, Poupees, Jeux et Articles de Fantaisie.

Nous sommes à recevoir des objets appropriés pour cadeaux de Noel, et nous sommes occupés à les marquer et a arranger les départements pour la vente et l'étalage de ces marchandises.

SAMEDI MATIN A NEUF HEURES

Nous ouvrirons formellement notre département des fêtes dans le sous-sol et nous vous invitons à venir visiter notre étalage de jouets, poupées, jeux, etc; vous trouverez un bel assortiment de Porcelaine, Verrerie, Bric a-Brac, etc., à des bas prix tentants.

D'ici a Noel de nouvelles attractions s'etaleront constamment

Soyez informés en venant tous les jours. Nous recommandons des emplettes à bonne heure, pour assurer un meilleur choix dans l'assortiment.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

LE MESSAGE DU PRESIDENT

Comment il est apprécié en Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3—Les journaux du soir commentent favorablement le message du président Roosevelt. La Saint James Gazette, entre autres, dit en article de fonds:

"C'est une dissertation digne et élevée."

La Westminster Gazette publie:

"Le message est la peinture de la lutte entreprise par un bon homme qui combat sans idée illusoire."

UN CANCAN POLITIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3 — La nouvelle disant que M. Herr Ballestrem a l'intention de démissioner comme président du reichstag n'est pas fondée. Elle a été mise en circulation par des intrigants qui veulent causer des ennemis au gouvernement.

SINISTRE MARITIME

(Service spécial de L'Etoile)

Smiderland, 3 — La goelette Elisa Baine a sombré à l'embouchure de la rivière Wear, aujourd'hui. Huit membres de l'équipage ont péri.

A. G. Pollard & Co.

COUVERTURES DE LITS EN COTON OUATÉ

Nous en avons un assortiment complet de grandeurs et de prix.

Couvertures blanches ou grises 10x4 de grandeur, valeur de 59c la paire, à — 43c la paire

Couvertures blanches, grises ou brunes, 11x4 de grandeur, avec bordure, valant 75c, à — 59c la paire

Couvertures blanches, grises ou brunes, 11x4 épaisses et grandes, valant $1.90, à — 69c la paire

Couvertures, grandeurs extra, croisées, épaisses, très pesantes blanches ou grises, valant $1.25, pour — 79c la paire

Couvertures en laine grise, épaisses et chaudes, non pas de qualité fine, mais fortes et durables, faites spécialement pour camper, etc, valeur de $1.50 la paire, — 98c la paire

Couvertures en laine fine, grises, grandeur extra et valant $2.00, étant un peu salies, nous les offrons à — $1.29 la paire

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

TOUT PRES D'ELLE

Depuis qu'elle est partie un grand doute m'étreint.
J'ai beau fixer l'azur où le jour étincelle
Afin que mon coeur fou, soit, comme lui, serein,
Le ciel ment, la clarté n'est pas franche loin d'Elle,

Pourtant, elle m'a dit qu'elle m'aime, souvent;
Que sa tendresse éclose en son âme immortelle,
Comme elle, ne peut pas finir; ainsi qu'avant
Je suis celui qui doute incessamment pour Elle.

Ma faible foi la blesse et je crains l'abandon.
Que deviendrai-je, hélas! si, m'étant infidèle,
Je ne puis plus sentir m'absoudre le pardon
Que ma pensée en pleurs va mendier vers Elle?

A ses pieds je me sais divinement chéri.
J'adore tout, sa main, sa lèvre et sa prunelle;
Je n'ai de doute, ni de plainte, ni de cri,
Et j'ai pour frère aîné le bonheur tout près d'Elle!

ALBERT LOZEAU.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

—M. Pete Fish (Pierre Poisson !) a eu une triste expérience en venant à la ville. M. Fish, qui demeure à Dunbarton, est le propriétaire d'une jolie jument rouge qui lui a coûté $125. Nancy, c'est le nom de la bête, n'est pas toujours de bonne heumeur et elle a fait encore des siennes. En arrivant près du cimetière Mont Calvaire, la jument se mit dans la tête de ne plus avancer; quand son maître voulut l'influencer avec un fouet, Nancy entra dans une grande colère et se mit à ruer de la plus belle façon. Elle fit tant qu'elle réussit à briser l'attelage et la voiture. Force fut à M. Fish de s'éloigner pour n'être pas tué. Quand il crut la bête apaisée, il s'en approcha mais celle-ci lança une terrible ruade qui l'atteignit à la jambe gauche. C'est le troisième coup de pied que reçoit M. Fish de la part de l'animal et détail curieux, les trois ont porté au même endroit.

M. Fish parvint de force et de misère à se rendre à l'écurie de MM. Gadbois; là, on lui prêta une voiture et un attelage et il est retourné à Dunbarton où il espère arriver sans d'autres mésaventures.

FALL RIVER

— Le T. R. P. Grolleau a donné le résultat du bazar au profit de l'église Ste Anne. Ce bazar n'a duré que deux semaines et les recettes comme on le verra plus bas, sont des plus satisfaisantes; la somme totale est de $4,112.-80. L'année dernière, le bazar avait donné la somme de $3,867.70, soit une augmentation de $245.45.

Le T. R. P. Grolleau a profité de cette occasion pour remercier les paroissiens de leur générosité et il a aussi remercié les personnes qui ont pris une part active au travail, tels que concours, soirées, concert, etc.

Le T. R. P. Grolleau a aussi annoncé que cette année, les dépenses étant toutes payées, la paroisse a un surplus de $21.000.

NEW BEDFORD

— On a connu le résultat du concours établi entre trois paroisses de New Bedford, la paroisse St Laurent, la paroisse St Antoine et la paroisse Notre-Dame du Mont Carmel. C'est-à-dire que trois nationalités, canadienne, irlandaise et portugaise se sont disputés l'honneur de remporter le prix offert par Mgr Harkins, un superbe calice en or.

La lutte a été chaude, mais grâce à l'organisation faite à St Antoine, ce sont nos compatriotes qui ont remporté la victoire.

Nous ne pouvons pas absolument garantir les chiffres, mais voici ceux qu'on donne comme officiels:

St Antoine, $5,023.00; St Laurent, $4,615.70; N.-D. du Mont Carmel, $398,-05. L'animation était grande non seulement dans l'église St Antoine mais aussi dans les rues parcourues par une fanfare et des porteurs de boites qui sollicitaient avec ardeur les aumônes du public.

Le succès a été complet et c'est un grand honneur pour la paroisse St Antoine et pour son curé.

Nous regrettons de ne pouvoir donner les noms de ceux qui se sont fait les collecteurs dévoués de l'oeuvre, ainsi que le montant rapporté par chacun d'eux.

— Il nous fait plaisir d'annoncer au public que les accusations portées contre M. Calixte Belliveau, le trésorier du Bell Cycle Club, sont absolument dénuées de fondement.

M. Belliveau avait dû faire un voyage imprévu. Il est maintenant de retour à New Bedford et à la prochaine assemblée de son association, il doit justifier sa conduite qui est sans reproche.

SPENCER

— Les travaux sont poussés activement sur l'église canadienne catholique de Spencer qui doit remplacer l'église en bois dont on se sert présentement. Le nouvel édifice mesure 175 x 70 pieds et 50 de hauteur. Les allées sont larges et lui donnent une apparence de confort. Quand tout sera terminé, M. le curé A. A. Lamy espère que son église sera la plus belle du Massachusetts, en exceptant les cathédrales. On a installé ces jours derniers les chassis importés d'Allemagne.

Au bazar que la société St Jean-Baptiste fera sous peu on espère faire assez de profits pour donner un autel. Les autres sociétés de la paroisse fourniront l'orgue.

D'ici à quelque temps on se passera de cloche, vu le coût élevé, et plus tard, quand cela sera possible, on installera une statue dans la grande niche ménagée au-dessus de la porte.

A propos de portes les paroissiens de Spencer ne courront pas le risque de brûler vifs dans leur église: il y a 36 portes, dont trois grandes donnant sur la rue Maple.

Il est question de dédier l'église au 50ième anniversaire de la première messe célébrée à Spencer.

WEBSTER

— Le prix du lait sera de 6 cents au lieu de 5 cents dorénavant. La cause est l'augmentation du prix du grain. Les fermiers disent que leur bétail, sans s'occuper de la hausse du grain continue à manger avec le même appétit ee cela leur cause un vide dans leur bourse qu'il faut remplir de quelque côté. Ils se rattrapent sur le dos des pratiques.

— Il y a des silver dollars qui sont faux en ville. On en a trouvé une certaine quantité depuis une couple de jours. Ces dollars sont en tout semblables aux vrais, seulement ils ne pèsent pas le poids, c'est le seul moyen de les reconnaître. Dans les magasins on installera une balance pour y jeter les pièces qui seront présentées et celles qui seront trouvées trop légères ne seront pas acceptées.

WORCESTER

— Mme Ellen Walbridge Tucker, âgée de 70 ans, a succombé à des brûlures qu'elle s'est infligées le 5 novembre dernier.

La défunte était très bien connue dans les cercles de charité de Worcester. Ses ancêtres, les Hathaways, les Walbridge et les Deweys étaient des révolutionnaires. Elle était associée à toutes les bonnes oeuvres paroissiales anglaises.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens

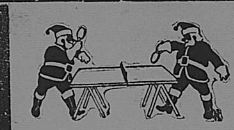

La Bon Marche Dry Goods Co

Cherchez vous la Sagesse, étudiez les Hommes et les Choses.
Cherchez-vous le Savoir, étudiez les Dictionnaires. —PILLINGS.

Uue Vente Spéciale de Porcelaine de Fantaisie

TOUTE LA VILLE EST ELECTRISEE!!. NON, MAIS

TEL serait le cas si toute la ville savait ce que nous allons faire demain matin. C'est sans contredit la vente la plus considérable et la plus variée du genre que nous ayons jamais annoncée à notre public. Vous pouvez en imaginer l'étendue quand nous vous dirons que dans l'envoi nous avons reçu 50 grosses caisses, barils et boîtes, en outre d'autres envois reçus.

Les bas prix que nous avons mis sur ces belles choses viennent bien pres de la marque de l'incrédulité

Parce que les prix sont si bas, n'allez pas penser que les marchandises sont de vieux style ou qu'elles sont imparfaites Non pas: ce sont les dernières nouveautés de la saison. Il serait trop long de vous dire comment nous avons obtenu cet assortiment splendide

A ENVIRON MOITIE PRIX!

Mais nous l'avons fait et les marchandises elles mêmes parlent éloquemment.

La Vente Commence Demain Matin a 8 hrs precises

Plats a Salade
Forme ronde, 8 pcs de diamètre, porcelaine allemande avec jolies décorations de fleurs et de fruits en couleurs naturelles. La valeur est de 25c. Prix de vente 10c ch

Pots a Chocolat
Porcelaine japonaise émaillée, décorations et barres en or. Valeur de de 75c. Prix de vente 25c ch

Vases
Porcelaine d'Autriche et de Bavière, couleurs variées, formes de fantaisie, décorations peintes. Grandeur de 6 pcs, valeur de 50c. Prix de vente 25c
Grandeur de 9½ pcs, valeur de 98c. Prix de vente 49c

Tasses a Barbe et Soucoupes
Grande dimension, barres en or, jolies décorations. Valeur de 25c pour tasse et soucoupe. Prix de vente 5c ch

Jardinières
Grandeur de 9 pcs, jolies nuances diverses décorations soulevées. Valeurs de 87 et 98c Prix de vente 49c ch

Vases
Verre de Bohême et d'Autriche, grandeur de 8½ pcs, plusieurs nuances y compris rubis, vert, vieux rose, etc., dessins en or. Valeur de 25c. Prix de vente 10c ch

Vaisselle Cameo
Boites à poudre, à bijoux, à cheveux, jardinières, piédestaux, plateaux, plaques, etc. Valeur de 50c. Prix de vente 25c ch

Tasses et Soucoupes de Fantaisie
Porcelaine allemande transparente, grande dimension, décorations de fleurs, barres en or Prix de vente 5c ch
La valeur est 25c pour tasse et soucoupe.

Sucriers
Formes jolies, belles décorations, valeur de 50c. Prix de vente 25c

Vases a Celeri
Grandeur de 12 pcs, formes artistiques, jolies nuances, belles décorations, garniture en or. Valeur de 50c Prix de vente 25c
D'autres styles; valeur de $1 00 pour 49c

Tasses et Soucoupes
Une vingtaine de styles en porcelaine transparente d'Autriche et de Bavière, jolis dessins. Valeur de 50c. Prix de vente 25c

Plats a Biscuits
Grande dimension, décors Dresden. Valeur de 69c. Prix de vente 25c

Vases
Grandeur de 11 pcs, verre de fantaisie, fini de satin, décors émaillés, garniture en or. Valeur de 50c. Prix de vente 25c

Plateaux a Fruits
Grandeur de 11 pcs, formes Dongola, couleur émaillée avec garniture en or 98c ch

Plats a Salade
Grandeur de 9½ pcs, forme ronde et de fantaisie, décorations de fleurs et lignes en or. Valeur de 50c. Prix de vente 25c

Theières
Porcelaine de Bavière
Jolies décorations, garniture en or. Valeur de 69c. Prix de vente 25c

Pots a Creme
Plusieurs styles, jolis dessins. Valeur de 25c. Prix de vente 10c ch

Pots a Barbe
Porcelaine allemande, grande dimension, décorations de fleurs, tracées d'or. Valeur de 25c. Prix de vente 10c ch

Plats a Salade au Homard
Porcelaine allemande, homard de pleine grandeur comme anse, garniture en or. Valeur de $1 50. Prix de vente 98c ch

Services a pain et a lait
3 morceaux, belle porcelaine avec décorations peintes. Valeur de 50c. Prix de vente 25c le service

Jardinieres
Grandeur de 7 pcs, formes de fantaisie, jolies nuances, dessins soulevés. Valeur de 50c. Prix de vente 25c

Plateaux a Gateaux
Porcelaine transparente d'Autriche, grandeur de 10 pcs, bord soulevé, jolies décorations. Valeur de 25c. Prix de vente 10c ch

GASTRONOMIE

Aloyau à la broche. — Arrosez d'huile d'olive un aloyau dont vous aurez enlevé l'arête; saupoudrez-le de sel fin, et mettez dessus quelques feuilles de laurier et des tranches d'oignon. Lorsqu'li se sera mortifié pendant un, deux ou trois jours, selon la saison, embrochez-le par le gros filet sans que le fer perce le filet mignon, enveloppez-le de gros papier beurré, et mettez-le cuire à grand feu. L'usage est de servir à part une sauce aux échalottes.

Pouding aux confitures. — Tel que l'on lit ci-dessus pour les pommes, ayant soin que le linge soit bien attaché pour que l'eau n'y puisse pénétrer. On peut préparer la pâte avec suif et un peu de lait, et employer telle confiture que l'on voudra.

Pouding au pain. — Vous battez huit oeufs avec du sucre, de la cannelle et de la muscade, vous y mettez du lait frais, assez pour employer le plat dans lequel vous faites votre pouding, ce plat doit être de faience; coupez des tranches de pain bien minces sur lesquelles vous étendez du beurre et par-dessus une cuillerée de confitures, un lit de pain au fond et un lit de lait alternativement; observez que le dernier lit doit être de pain comme il l'est au fond; si le feu est ardent il ne lui faut qu'un quart d'heure et vous ne le faites cuire qu'à l'heure du dîner si vous voulez qu'il soit soulevé.

DERNIER AMOUR

La correspondance inédite entre Châteaubriand et la marquise de V....

Paris, 3—La "Revue bleue" commence la publication d'une correspondance inédite entre Chateaubriand et la marquise de V... Il s'agit d'un dernier amour du grand écrivain. Admiratrice passionnée du célèbre écrivain, la marquise lui avait adressé une première lettre en 1816; puis, au dernier moment, avait imaginé un prétexte pour ne pas le rencontrer. En 1827, ayant appris par le "Journal des Débats" une indisposition de Chateaubriand, elle s'enhardit à lui écrire de nouveau.

Le grand homme, déjà près de la vieillesse, traversait une des périodes les plus tristes de sa vie. Il avait perdu peu de mois auparavant son amie, Mme de Custine. Mme de Chateaubriand, très souffrante elle-même, lui faisait sentir plus vivement que jamais l'incompatibilité de leurs caractères. Ruiné, dépossédé de toute influence politique, ennuyé des autres et de lui-même, il se trouvait dans une disposition morale qui lui fit accueillir avec reconnaissance l'affection qui s'offrait à lui. Il répondit tout de suite, se livrant comme il le faisait peu même dans ses lettres à ses plus intimes confidents.

Et cette correspondance dura près de trois années, sur le ton d'une passion que stimulait peut-être le mystère, car Chateaubriand ne vit jamais la marquise qui, en 1827, avait quarante-huit ans, et lui-même ne souhaitait point de se montrer.

"Il me semble que je vous ai vue, lui écrivait-il le 12 janvier 1828. Votre ciel d'hiver, vos montagnes, votre vallée, vos grands arbres auprès d'un ruisseau, je vois tout cela. Mais il me prend une crainte, je vous la confie naivement: devons-nous détruire notre roman? Dois-je vous voir? Serai-je semblable à la vision que vous avez eue? Dans la jeunesse on est présomptueux; il y a je ne sais quoi, dans les jeunes années, qui se sent fait pour être aimé. A mon âge, on est timide, on craint de se montrer. Vous souvenez-vous du récit que fait Jean Jacques Rousseau de ces voix mélodieuses qu'il entendit dans un couvent à Venise? Il prêtait aux divinités de ces chants une beauté et des grâces divines; et puis il vit sortir des jeunes filles affreusement laides, borgnes, boiteuses, bossues. Si je n'allais être pour vous qu'une voix? Réfléchissez-y avant que nous nous voyions!"

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOUS POUVEZ
EPARGNER DE L'ARGENT
EN ACHETANT
Votre pain et vos gateaux chez
HARRY RICHARDSON

Bargains en Pianos
....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.
Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.
☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vons convaincre.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 468-4

NOUVEAU
SALON DE BARBIER,
438 rue Suffolk.
E. Champagne
PROPRIETAIRE.
Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc,
Rasoirs aiguisés, une spécialité.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 3 DECEMBRE 1902.

L'AVENIR DE LOWELL

Qui grandit au College d'Iberville, P.Q

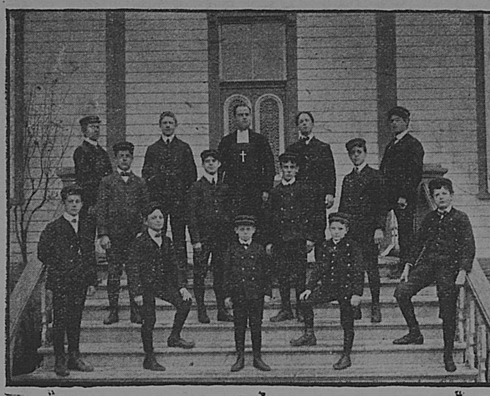

J. LABRIE. H. VINCENT. REV. FR. FRANCIS. J. ST-PIERRE. B. LEPINE. V. BEAUCHEMIN. A. DORVAL. A. LEMAY. R. BLAIS. A. DYER. E. DUPONT. H. LEMAY. G. CHAPUT. J. BEAUCHEMIN.

Nos lecteurs et spécialement ceux qui ont des enfants qui suivent les cours du collège d'Iberville, nous sauront gré de publier aujourd'hui en même temps que la correspondance hebdomadaire, un groupe des enfants de Lowell qui suivent les cours de cette maison d'éducation.

Correspondance d'Iberville

Monsieur le Rédacteur,

Vous voulez bien continuer vos faveurs à nos pauvres correspondances, (n'en aurais-je pour prouve que le très flatteur article dont vous avez fait précéder les notes que je vous ai envoyées, il y a deux semaines ce serait assez), je m'enhardis donc à continuer. Votre journal portera à nos amis des nouvelles de ce petit monde qu'on appelle le collège. C'est là que se façonnent les intelligences, que se trempent les caractères, là, en un mot, que se forment les hommes de demain. Cette oeuvre est si grande qu'on ne saurait l'oublier et je vous remercie, M. le rédacteur, du précieux concours que vous nous prêtez.

M. H. Vincent a décrit avant moi le musée, une des classes et la chapelle du collège. Je vais essayer de marcher sur ses traces et de vous donner quelque idée de notre salle de récréation..

Elle comprend tout le premier étage du principal corps de bâtiment c'est-à-dire 96 pieds de long, 55 de large et 16 de haut, si on excepte le coin sud-ouest occupé par la salle de musique qui sert de théâtre et le coin nord où sont placés les privés.

Je dirai que la salle est bien chauffée à l'eau chaude et éclairée le soir à l'électricité; pendant le jour 12 larges fenêtres y admettent abondamment la lumière solaire.

Ce grand appartement a un aspect très coquet et même un peu "fashionable". Ses murs sont peints, et vernis, imitation de bois, son plancher est de bois franc et bien uni; au milieu 6 colonnes cylindriques soutiennent l'étage supérieur. Les principaux ornements que mon oeil y découvre sont les tableaux suspendus au mur. J'y vois d'abord un magnifique Sacré-Coeur de 40 pouces sur 28, oeuvre magistrale de Elbinghang. C'est une figure très expressive et imitant la peinture à l'huile à s'y tromper. Au dessus le crucifix; autour, 2 tableaux de la Sainte Vierge et de St Joseph. Il y a aussi 4 grands dessins encadrés, oeuvres d'anciens élèves. Voici quels en sont les sujets.

1er La condamnation de Jeanne d'Arc.

2e La descente de la Croix.

3e Arrestation d'un Alsacien.

4e Un dimanche dans les bois du Canada.

M. D. Côté qui a fait les 2 derniers, m'a-t-on dit, est actuellement artiste portraitiste à Montréal. Dans l'allée formée par les colonnes il y a trois grandes tables destinées à supporter les différents jeux qui sont à notre disposition, tels que: cartes, dominos, échecs, dames, etc., etc.

Les grands élèves ont à leur disposition un beau billard et un "Pool table" qui ne restent jamais inoccupés, je vous assure.

Il serait trop long maintenant de décrire en détail tous les souvenirs qui se rattachent à cette salle de récréation. Aux grands jours de réception notre salle est ornée de magnifiques devises, de festons, de verdures, de drapeaux nationaux, etc., et sur un trône élégant prend place l'évêque ou le personnage distingué qui nous rend visite. D'autres fois notre salle se transforme en théâtre et sur ces tréteaux improvisés nos jeunes artistes déclament les morceaux des grands maitres, rendent de leur mieux les drames chrétiens et les oeuvres musicales. Mais un des souvenirs qui s'imprimeront pour longtemps dans ma mémoire c'est l'invocation trois fois répétée que nous adressons à la Sainte Vierge du Rosaire tous les soirs avant de nous coucher. C'est le "bonsoir" solennel de tous les élèves à Celle qui les a protégés de tout accident pendant la journée, c'est la pieuse supplication pour obtenir que cette protection nous soit toujours continuée.

Voilà tout ce que j'avais à dire sur ce sujet. Vous ai-je intéressés. Je n'oserais le présumer, cependant j'ai confiance que mes efforts ne seront pas inutiles et qu'ils pourront créer çà et là un plaisir d'un moment.

C'est dans cet espoir que je suis, Monsieur le Rédacteur.

PETITE CHRONIQUE

27 novembre— "Thanksgiving Day". Il est célébré ici au collège avec au moins autant de solennité qu'aux Etats-Unis.

A la messe de 7 heures, nous accomplissons la partie du programme religieux. Des cantiques d'actions de grâces s'élèvent dans notre chapelle à l'honneur de l'auteur de tout bien.

Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits. A midi grand gala. Nous mangeons de la dinde à satiété, puis la tire traditionnelle vient nous rappeler la fête de Ste Catherine qui avait passé presque inaperçue. L'après-midi se passe en promenade. Une neige assez abondante était tombée la veille, ajoutant un charme de plus à ceux de la journée.

Le soir souper à 6 heures puis séance récréative de 7 à 9 heures.

Ci-dessous vous trouverez le programme exécuté:

SEANCE POUR LE THANKSGIVING DAY

1. God Save the King (Mulot) — Fanfare
Vive la Canadienne (Boucher) — Fanfare
2. Le loup et l'agneau (chanson) — 3e classe
3. Une partie de boxe entre E. Desnoyers et X. A. Labrecque
4. Mariani (waltz) — H. Béliveau
5. L'enfant écaré (romance) — J. Beauchemin
6. Discours de circonstance — H. Vincent
7. Il trovatore (Solo de violon) — R. Wallace
8. Partie de boxe entre H. Lemay et G. Chaput
9. The city rat and the Country Rat (Song) — E. Dupont
10. What I Mean to be (déclamation) — 3e classe
11. Le Médecin Ivrogne (chanson) — A. Raymond
12. La Miette de Portici (Auber) — Fanfare

DEUXIEME PARTIE

1. Partie de boxe entre T. McGovern et X. A. Lemay
2. Summer Morning (Piano) — J. Filio
3. Les Rameaux (Saintis) — J. Scholtgon
4. Une Improvisation — J. St Pierre
5. Dein Eigen (Piano) — E. Dupont
6. Louise (Mazurka) Bary — Fanfare
7. Dans la Maison de mes Parents (Chanson comique) — B. Lépine
8. Elsie (Polka) solo de baryton — A. Boivin
9. La Puce (Chanson drôlatique) — H. Dextradeur
10. Crimson Blushes (Piano) — J. Béliveau
11. Les Dindons du Thanksgiving Day (Chansonnette) — W. Wallace
12. Duo de cornets — J. Sheltgen et H. Vincent
13. Je n'ai pas l'habitude de fumer (Chanson comique — A. Boivin
14. La Marseillaise (Marche) — Fanfare

"Nous ne saurions trop reconnaître tous les bienfaits du divin maître."

Je vous envoie également la chanson improvisée sur la fête du jour. Si la poésie en est absente, elle ne manque pas de piquant et d'actualité:

CHANSON

La Bonne Aventure O Gue.

1

Puisque ce soir c'est congé
Je vais me permettre
De venir vous chanter
Une petite chansonnette
Tous ensemble nous redirons:
"Vive la fête des dindons"
La bonne aventure o gué.
La bonne aventure.

2

Je dirai donc maintenant
Qu'il faut que l'on s'amuse,
Qu'on laisse livres et fourniments
Dormir en étude.
Après un si bon souper
Ne faut-il pas se récréer
La bonne aventure ô gué
La bonne aventure.

3

C'est la fête des dindons
De toutes les sortes,
Car il faut faire allusion
A ceux qui portent culottes
A ceux-là, mes chers amis,
Offrons-leur nos sympathies.....

4

Ces espèces de dindons
Ont la chair coriace,
Aussi ne sont-ils pas bons,
Ni à table, ni en classe,
Partout ils sont dédaignés,
Surtout on "Thanksgiving Day".

5

J'ai peur de vous endormir
Avec mes sottises
C'est pourquoi je m'en vais finir
Toutes mes balourdises
Ainsi je crois fort utile
De vous dire: "Ainsi soit-il".

30 novembre — Voici les notes de mes compatriotes pour la semaine précédente:

M. H. Vincent 3 T. B., 5 en Shorthand, 10e en Clavigraphie.

M. V. Beauchemin 1 T. B., 10 en Shorthand, 11e en Clavigraphie.

M. B. Lépine 3 T. B., 5 en Shorthand, 9e en Clavigraphie.

M. R. Blais 3. T. B., 9 en Shorthand, 7e en Clavigraphie.

M. J. St Pierre 3 T. B., 6 en Shorthand, 7e en Clavigraphie.

M. J. Beauchemin 3 T. B. 8 en Orthographe, 3e en Lecture anglaise.

A. Dorval 3. T. B., 10 en Lecture anglaise.

M. E. Dupont 2 T. B., 1 en Spelling, 3e en Lecture anglaise.

M. J. Labrie 3 T. B., 9 en Spelling, 9e en Lecture anglaise.

M. A. Lemay 2 T. B., 9 en Spelling, 2e en Instruction Rse.

M. A. Dyer 3 T. B.

M. G. Chaput 3 T. B. et M. A. Lemay 3 T B.

B. LEPINE.

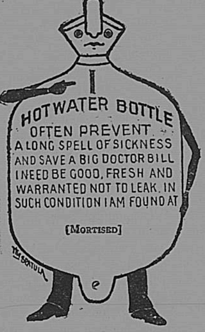

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Bargains Désirables
....EN....
Habits et Vêtements
Pour Dames
....ET....
Jeunes Filles
Beaux Monte Carlo, chics Habits longs, riche Collection de Fourrures Choisissez ce que vons voulez et vous y ferez de grandes épargnes sur les prix demandés ailleurs.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont 10c, 19c. 29c 35c et 49c.
C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

SI
Vous nous accordez seulement la faveur d'une visite durant le mois de décembre, nous sommes persuadés être en mesure de vous montrer exactement les
MEUBLES ET TAPIS
qu'il vous faut et à des prix tels que vous aurez plus que la valeur de votre argent.
☞ Venez vous en Persuader.
Elie Delisle,
52-56 rue Tucker.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

ANNONCE SPECIALE
Nous allons discontinuer en affaires.
La batisse entière doit être louée.
Un Stock de Trente Mille Dollars en Habits
Et Merceries pour Hommes et Enfants
Doit etre vendu a aucun prix
Voyez pour plus amples détails les journaux de jeudi
La Vente Commence Vendredi Matin
AMERICAN CLOTHING CO.
11 rue Middlesex
TOUT PRES DU COIN DE LA RUE CENTRAL.
Le magasin sera ferme mercredi et jeudi
Ameublement a vendre.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lowell Opera House
Derniere semaine excepté mardi soir, commencant le 1er Dec., matinee lundi.
CORSE PAYTON'S
COMEDY CO.
Rèpertoire pour la dernière semaine.
SOIRS
Mercredi.......The Two Orphans
Jeudi.......Rosedal or the Riflle Ball
Vendredi.......A Dangerous Woman
Samedi.......Guilty Without Crime
MATINEES
Jeudi.......The Law of the Land
Vendredi.......Lights and Shadows
Samedi.......Hazel Kirke
Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra.
PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c.
Billets maintenant en vente au guichet de l'Opera House.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
"Papa's Baby"
La meilleure de toutes les comédies musicales.
Matinées spéciales pour dames mardi et mercredi.
Représentations ce soir et demain soir.
Bonne pièce, beaux costumes, riches décors.
JEUDI
The Girl from New York.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

☞ Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
☞ Prenez l'Elévateur

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 3 Déc. 1902.

Le meilleur homme à la meilleure place.

La commission de l'anthracite a repris son enquête, aujourd'hui, à Scranton, après un ajournement de dix jours.

L'on mande de Londres, que Sir Frank Green, lord-maire de Londres, durant l'année 1900, est mort subitement aujourd'hui.

L'Etoile n'est pas à solde de M. Brady pour la mairie. Elle publie les nouvelles qui lui sont communiquées. Voilà tout. Les lecteurs qui nous suivent chaque jour savent quelle est notre opinion au sujet des candidatures municipales.

Lord Cranborne, secrétaire parlementaire du Foreign Office en Angleterre, nie que des concessionsc mutuelles, résultant d'une entente diplomatique entre l'Angleterre et la France, aient été faites relativement à la question de Terreneuve.

D'après les "Débats", il paraîtrait dit que Sir Wilfrid Laurier quittera Hot Springs le 16 décembre. Le premier ministre ira passer deux jours à New York et arrivera à Montréal le 20 décembre. Dimanche, le 21, il présidera un grand caucus de tous les chefs libéraux de Montréal.

Le journal du midi qui fait allusion au sentiment national des Canadiens dans la présente campagne électorale, exploite d'une façon dérisoire un préjugé imaginaire. Les Canadiens-français naturalisés savent le mérite des candidats et ils voteront comme des hommes libres, mardi prochain, en faveur du meilleur homme.

Le gouvernement de Saint-Dominique a informé le consul des Etats-Unis, M. Powell, qu'il ne pouvait consentir à soumettre les points de désaccord avec la "Improvement Company" à un arbitrage international. La question comprend le payement à cette compagnie américaine par le gouvernement d'une somme de $4,500,000.

Le dernier livre du président Roosevelt traduit en français sous le titre de "Vie intense" continue à faire le sujet des commentaires des écrivains français les plus connus. C'est aujourd'hui le vicomte Melchior de Vogué, de l'Académie française, qui, après une visite agréable et une conversation des plus brillantes et des plus spirituelles avec son ami M. Jusserand, le nouvel ambassadeur à Washington, a écrit une analyse élogieuse, qui occupe la moitié de la première page du "Gaulois" d'aujourd'hui, de l'ouvrage du président.

ELECTRO-SILICON,

POUR POLIR.

L'or et l'argent, verrerie, ferblanc acier, ou tout autre matériel qui demande un lustre brillant.

N'est pas un composé chimique et est garanti absolument exempt de substances injurieuses

15c la boite.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Un apotre

M. Brady, candidat démocrate à la mairie, s'est associé M. Ben. Lenthier, affirme-t-on.

Quelqu'un y croit voir un présage de victoire. M. Lenthier semble vouloir nous revenir désormais à termes fixes, tels par exemple aux périodes électorales. Il aime la politique et sait l'agrémenter d'histoires à sa façon. Ça donne la note gaie, dans un concert ennuyeux où les chiffres et les déclarations de principes l'emportent sur la vérité et le respect des gens.

Le papa des Canadiens est bienvenu parmi nous. Il peut à satiété nous parler d'aventures, de chasses, de carabine. L'on dit qu'avec ses contes amusants il convertit une foule de démocrates à la cause républicaine.

Vent republicain

Les rapports électoraux des municipalités diverses où, hier, a eu lieu l'appel populaire, sont tous favorables, sauf de rares exceptions, à l'élément républicain.

Qu'est-ce à dire?

Lawrence, Haverhill, New Bedford, Taunton, Brockton, Marlboro, Pittsfield, Waltham, Gloucester et autres villes ont choisi leurs représentants.

Vu son importance, Lawrence donne le ton dans la voie de la réforme. De démocratique que la cité était, elle est aujourd'hui républicaine, par son maire, entendons-nous, c'est-à-dire par la pluralité de ses habitants.

Lowell suivra, certes, cet exemple, ne serait-ce que pour protester contre l'indifférence témoignée à son endroit depuis un an et au-delà.

Les candidats élus sont pour:

Lawrence—Alex. L. Grant, républicain, contre James F. Leonard, par une pluralité de 1119 voix.

Haverhill—M. Henri R. Watson, 14 de pluralité sur M. Parkman B. Flanders, candidat socialiste (1352) et M. A. Kelley, démocrate (1663).

New Bedford—M. Charles S. Ashley, républicain, réélu maire par une majorité de près de 2000 voix, contre M. Andrew P. Doyle, candidat indépendant.

Taunton—Le maire Richard E. Warner, républicain, a été réélu contre M. John O'Hearne, démocrate, par 602 de majorité.

Brockton—Les socialistes ont ici gagné la partie. M. Charles H. Coulter a défait le maire républicain, M. David W. Battles par une grosse majorité.

Marlboro—Le maire Walter B. Morse, réélu par 117 de majorité contre son adversaire, l'échevin F. R. S. Mildon, candidat démocrate.

Pittsfield—M. Harry D. Sisson, démocrate, maire.

Waltham—M. Murray D. Clement, républicain, contre M. James D. Kelley, démocrate, et M. Jos. Stearns, indépendant.

Gloucester—M. Benj. H. Corliss, indépendant démocrate, élu par 66 voix, en remplacement de son adversaire le maire William W. French, républicain.

Northampton—M. Henry C. Hallest, républicain, réélu pour un second terme.

Fitchburg—M. Charles H. Blood, indépendant.

Quincy—M. Charles W. Bryant, républicain, réélu contre M. Geo. H. Wilson, démocrate, par une majorité de 232.

Springfield—M. Everett E. Stone, républicain, élu par 1266 voix de majorité sur son adversaire, M. Charles C. Spellman, candidat démocrate.

Il est à peine besoin, après cette nomenclature de dire combien le parti républicain, même dans les affaires municipales, est populaire.

Nous le répétons, nous voulons des administrateurs à l'hôtel de ville et non des politiqueurs, mais nous avons confiance que le parti républicain nous fournira de bons représentants, nous donnera dans la personne de M. Howe un maire digne, des échevins, des conseillers, des fonctionnaires exempts de tout reproche.

Indignation anglo-americaine

Le correspondant du "Times" à Paris se fait l'écho de l'indignation de la colonie anglo-américaine de Paris en protestant hautement contre l'action du gouvernement qui place les pères passionnistes sur la liste des ordres religieux qui seront expulsés de France conformément à la loi sur les associations.

Le correspondant dit que les pères n'ont jamais ouvert d'écoles, ne se sont jamais occupés de politique et qu'ils ne constituent pas un danger pour la France.

Il est impossible d'imaginer, continue-t-il, la raison qui peut pousser le gouvernement français à encourir l'indignation du monde civilisé en commettant une telle violation des lois de l'hospitalité qui empêchera des milliers de personnes de langue anglaise, qui apportent à Paris leur intelligence et leur argent, de pratiquer leur religion comme il leur plaît.

Leur chapelle se trouve dans l'avenue Hoche et elle a été établie pour tous les catholiques anglais et américains qui désirent assister aux services faits dans leur langue maternelle.

Le correspondant ajoute que les ambassadeurs d'Angleterre et des Etats-Unis s'intéressent à la question.

Lettre de Mgr Langevin, O.M.I.

Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, retournant de Montréal dans son archidiocèse, a adressé aux catholiques de langue française du Canada la lettre suivante:

A mes compatriotes les Canadiens-français de la Province de Québec.

Mes chers compatriotes,

Plusieurs de nos compatriotes, entre autres un certain notaire qui se permet de dénaturer mes paroles prononcées en chaire, à Saint-Vincent de Paul (Ile Jésus), s'acharnent à répéter encore en public, que la question des écoles du Manitoba est réglée. Vraiment, cela me désole! Que l'on prenne donc la peine de lire ma lettre pastorale du 19 mars dernier, et l'on verra clairement que la question des écoles du Manitoba n'est réglée ni en théorie ni en pratique, et que la minorité catholique du Manitoba n'a nullement raison d'être satisfaite.

La question scolaire manitobaine n'est pas réglée parce que:

1o. — De par la loi scolaire actuelle, nous ne pouvons pas parler de religion ni même expliquer les commandements de Dieu au point de vue catholique, durant les heures de classe;

2o. — De par la loi scolaire actuelle, nous ne pouvons réciter des prières catholiques, durant les heures de classe;

3o. — De par la loi scolaire actuelle, nous ne pouvons pas nous servir de livres catholiques;

4o. — De par la loi scolaire actuelle, nous ne pouvons pas mettre de crucifix ni aucun signe de religion dans l'école;

5o. — De par la loi scolaire actuelle, interprétée par la commission scolaire de Winnipeg, nos religieuses ne peuvent pas même porter leur costume dans l'école;

6o. — De par la loi scolaire actuelle, un serment est exigé des maîtres et maîtreses pour sauvegarder le principe de l'école neutre. Si ce serment a été amélioré, à notre demande, par le Gouvernement local, il reste gênant et injuste.

Il est vrai que, en pratique, dans les centres catholiques, nous sommes, nous qui avons tous les droits selon la Constitution, l'objet d'une "tolérance" qui nous donne quelque latitude; mais un gouvernement local moins bienveillant nous forcerait aisément à fermer nos écoles.

La loi de 1890, même modifiée en 1897, consacre encore le principe de l'école neutre. Sans doute que nous recevons les octrois scolaires dans les centres catholiques, parce que, à la voix du Souverain Pontife, nous subissons la loi en pratique, mais nous ne sommes plus maîtres dans l'école; nous n'en avons plus le contrôle comme en 1870, et selon ce que demande le Pape dans son immortelle encyclique "Affari vos."

De plus, les catholiques de Winnipeg et des autres centres mixtes sont forcés de payer des milliers de piastres de taxes pour le soutien des écoles publiques où ils ne peuvent envoyer leurs enfants. Nos écoles de Winnipeg sont trop petites ou tombent en ruines, et même l'une d'elles est fermée, faute d'argent.

Il nous faut même payer de lourds impôts pour les terrains des écoles catholiques. Si quelqu'un osait dire après cela que la question des Ecoles du Manitoba est réglée, il mériterait bien d'être considéré comme un homme de mauvaise foi.

Mes bien chers compatriotes, pourquoi s'acharne-t-on à dire dans la province de Québec, que la question des Ecoles du Manitoba est réglée? Je n'ai pas encore entendu un seul Anglais protestant me dire à moi cette parole fausse et mensongère; mais j'en ai entendu plusieurs, appartenant à l'un ou l'autre de nos deux partis politiques, me dire carrément: "Votre Grâce, si la question des Ecoles n'est pas réglée, c'est la faute de vos compatriotes de Québec!" Ai-je besoin de vous dire que ces paroles m'ont fait mal au coeur?

Les Canadiens-français ont pourtant de l'intelligence, de la conscience et du coeur, ils ont toujours voulu et ils veulent encore aider leurs frères du Manitoba: le peuple de héros et de saints,—et il est capable de se passionner pour une sainte cause comme la nôtre.

Grâce à Dieu, l'élite du pays ne nous a jamais abandonnés. Mais, pourquoi quelques-uns des nôtres ont-ils semblé nous délaisser? Ah! c'est qu'une politique intéressée, mesquine, malhonnête, a aveuglé un trop grand nombre de nos compatriotes,—et elle les a poussés à sacrifier les droits les plus sacrés et les plus chers de leurs frères manitobains; quitte à dire ensuite, en face de la tombe où l'on croit avoir enseveli une cause immortelle:

LA QUESTION EST REGLEE

Non, elle n'est pas réglée!

Elle est moins réglée que jamais, parce qu'elle est plus compromise.

Elle n'est point réglée, parce que le droit naturel des parents et la constitution du pays restent violés!

Elle n'est point réglée, parce que les promesses faites en 1869, 1870, par les autorités impériales aux catholiques du Manitoba, n'ont pas été respectées!

Elle n'est point réglée, parce que le Pape a déclaré que c'est beaucoup plus que les catholiques du Manitoba ont le droit et le devoir de réclamer!

Oh! laissez-moi vous le dire, mes bien chers compatriotes, et que mes paroles, sorties d'un coeur aimant, mais bien affligé, ne vous offensent pas! Si la minorité protestante de Québec était traitée en ce moment comme la minorité catholique du Manitoba, il n'y aurait pas un seul protestant dans tout le Canada qui oserait s'écrier: "La question des Ecoles est réglée!"

N'est-il pas temps de nourrir notre patriotisme mieux éclairé des faits et gestes que la foi et l'amour de la patrie ont inspirés à nos glorieux ancêtres?

N'est-il pas temps de nous élever au-dessus du terre à terre et des petitesses de la politique d'intérêt personnel ou de la parti, pour marcher la main dans la main, comme des frères, à la délivrance de nos frères opprimés?

Quoi qu'il en soit, je suis plein d'espoir dans l'avenir, parce que nous n'avons renoncé à aucun de nos droits, et nous avons obéi fidèlement au Pasteur Suprême.

C'est ma conviction inébranlable que nos compatriotes ne nous abandonneront pas et que nous trouverons même encore des appuis précieux chez nos concitoyens anglais surtout au moment où l'Angleterre consacre de nouveau, par un bill d'Education déjà célèbre, le principe des écoles séparées, par respect pour la conscience des parents.

Laissez-moi vous dire, en terminant, mes bien chers compatriotes, que l'expérience, et surtout l'étude de notre incomparable histoire, me donnent le ferme espoir que vous serez toujours les tenants fidèles et, au besoin, les défenseurs intrépides de la vérité et de la justice au Canada, et même dans toute l'Amérique du Nord.

Je vous adresse, en toute affection et en toute confiance, l'ancien salut traditionnel:

Dieu vous garde!

ADELARD LANGEVIN, O. M. I.,
Archevêque de Saint-Boniface.

ELECTEURS ATTENTION!!

Nous faisons appel à tous les citoyens, sans égard au parti, qui croient en une administration soigneuse, honnête et d'affaires pour les intérêts de la ville, de marquer une X a côté des noms des candidats suivants:

Pour Maire, CHARLES E. HOWE.

POUR AGENT ACHETEUR
FRANK M. MERRILL.

POUR ECHEVINS
Cyrus Barton, James G. Hill,
George E. Burns, Francis E. Saunders,
Lucius A. Derby, George F. Stiles,
William H. Fuller, William D. Whittet
Albert F. Grant.

N'oubliez pas de voter! Rappelez-vous le jour! Rappelez-vous les noms!

Election Mardi! Votez à bonne heure

Les Polls s'ouvriront à 6 heures.

A. G. WALSH, president du comite de ville republicain.
CHAS. M. BELL, Secretaire.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GRATITUDE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3—Le prince de Siam a envoyé au président Roosevelt un message de reconnaissance et de remerciements pour l'hospitalité cordiale dont il a été l'objet durant son séjour aux Etats-Unis.

CARNEIGIE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3 — M. Andrew Carnegie, est parti ce matin d'Euston pour Liverpool, d'où il a dû s'embarquer pour les Etats-Unis, à bord du transatlantique Océanic. Il était accompagné de Mme et de Mlle Carnegie. Son médecin le suivra jusqu'à New York.

DESESPOIR

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — John Winfield Beldwin, étudant à l'Ecole Horace Mane, s'est suicidé hier soir en se tirant une balle de révolver dans la tête, à sa résidence, No 633 Ouest 124éme rue. Auparavant, il avait écrit une note à sa famille disant qu'il était désespéré parce qu'il n'avait pas d'argent.

L'INCENDIE DE BOSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3—Le feu qui a éclaté hier après-midi dans le 4ème étage du bâtiment en bois portant les nos 410 à 420, rue Albany, a fait des dommages évalués à $75,000. Trois personnes ont perdu la vie.

TUE DANS L'ILLINOIS

M. Moffatt, surintendant de la police, a reçu une lettre lui annonçant que M. William Conway, âgé de 35 ans, ancien citoyen de Lowell, avait été tué par un train à Geleva, Illinois, le 16 novembre dernier. Le défunt compte encore plusieurs parents à Lowell.

SAGASTA DEMISSIONNE

Le premier ministre de l'Espagne remet son portefeuille entre les mains d'Alphonse XIII

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 3 — M. Sagasta, premier ministre de l'Espagne, a remis sa démission aujourd'hui entre les mains du roi Alphonse. Il a déclaré que sa décision est irrévocable. Les raisons n'ont pas été rendues publiques, elles sont certainement le résultat de la motion de censure proposée hier dans la chambre des députés contre le ministre de la marine.

TRISTE BILAN

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, N. H., 3 — Le sous-entrepreneur Thomas Stewart a perdu une main et un oeil aujourd'hui; un Italien est désormais aveugle et un autre ouvrier a reçu des blessures fatales: tel est le résultat d'une explosion arrivée ici aujourd'hui aux Cascades.

OBSTACLE ECARTE

(Service spécial de L'Etoile)

Havane, 3—Le secrétaire d'Etat, M. Tamaya, ayant démissionné, les dissentions qui existaient dans le Cabinet sont disparues. Aujourd'hui, la plus grande harmonie règne.

POUR VOIES DE FAIT

Un homme comparait en cour pour avoir battu sa femme

James Cropper, âgé de 25 ans, avait à répondre, ce matin, en cour de police, à une accusation de voies de fait sur son épouse, du même âge que lui à peu près. Cette dernière a témoigné contre lui en cour, tenant son enfant dans ses bras. La scène était empoignante et le prisonnier même en a paru affecté. Le juge a placé le jeune homme sous probation.

Un ancien soldat de l'Oncle Sam est condamné à $10 d'amende pour voies de fait.

CONCUSSION DU CERVEAU

Un nommé Thomas Golden, âgé de 40 ans, est tombé en bas d'un escalier, au No 22 rue Middle, ce matin, et a été transporté l'hôpital Emergency, souffrant de concussion du cerveau. Il est encore sans connaissance.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

ENCORE UNE FOIS

Les Clinton ne sont pas de la force des Lowell

ILS FONT LA REVERENCE AUX BATAILLEURS DE JOS. FOX

Maynard, un nouveau joueur, fait rire les gens par ses folies

Un nouveau joueur figurait hier soir dans l'équipe des Lowell, un certain Maynard, autrefois faisant partie des Chelsea. Il remplaçait le fugitif Mullin.

Au commencement de la joûte, il laissa voir qu'il n'était pas de force à rester dans la compagnie de Jean et des autres hommes de cette équipe, mais après la première période, il se fit valoir et fut applaudi à outrance.

Comme sauteur, il n'a pas de supérieur, comme criard, il est difficile à battre, mais comme joueur, il est sans égal, quand il veut se donner la peine de se remuer.

Jean, le capitaine, était partout, selon son habitude, et les Clinton ont eu beau faire, ils n'ont pu faire de point après la deuxième période. Lewis a scoré un point en faisant une attaque dans la première période. Hart a bien joué et Holderness servait de muraille aux balles frappées par Farrell et Campbell.

LOWELL—16	3—CLINTON
Lewis r	r Mercer
Hart r	r Campbell
Jean c	c Farrell
Holderness hb	hb Gardner
Maynard g	g Cashman

Gag. par	Ent. par	Temps
Clinton,	Farrell	3.31
Clinton,	Campbell	6.31
Lowell,	Jean	2.34
Lowell,	Lewis	.03
Lowell,	Jean	.04
REPOS		
Lowell,	Jean	.55
Lowell,	Hart	3.35
Lowell,	Jean	6.41
Clinton,	Farrell	2.03
REPOS		
Lowell,	Hart	1.00
Lowell,	Jean	6.32
Lowell,	Jean	3.25
Lowell,	Lewis	3.20

Score—Lowell 10, Clinton 3. Attaques, Mercer 9, Lewis 7. Arrêts, Cashman 69, Maynard 53. Referee, Connel. Timer, Paradis. Assistance, 1200.

WORCESTER 11 — LAWRENCE 6

Worcester, 3—Les joueurs de l'équipe locale ont battu les Lawrence, hier soir. Les visiteurs ont joué aussi mal que possible.

Score — Worcester 11, Lawrence 6. Attaques, Jason 11, Daly 9. Arrêts, Lations 36, Bone 29. Referee, Connolly. Timer, Donovan. Assistance, 1500.

PORTLAND 4 — PROVIDENCE 0

Portland, 3—Les Portland ont imprimé une éclatante défaite aux hommes de Farsons, qui s'en sont retournés les mains vides. Murtagh remplaçait Hayes qui s'était fait blesser la veille.

Score — Portland 4. Attaques, Roberts 3, Healey 4. Arrêts, Burgess 20, Mallory 69. Fouls, Devlin. Referee, Kelsey. Timer, MacLeod. Assistance, 800.

POSITION DES TROUPES

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	13	8	61.9
Worcester	12	8	60.0
Lowell	11	8	57.9
Chelsea	11	11	50.0
Portland	9	10	47.4
Lawrence	8	12	40.0
Providence	8	14	36.4

LES PARTIES DE CE SOIR

Worcester à Chelsea.

Providence à Clinton.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POLO

SAMEDI, 6 Décembre

Portland vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO
Série de Championnat
Demain soir, 4 Decembre
SALLE DES C. M. A. C.
Co. C. vs C. M. A. C.
Admission 15c — Partie à 8 30.

LES QUILLES

Les Caesar Misch ont battu les Parthenais Frères aux allées Les Misérables. Le score:

Caesar Misch.	1	2	3	Totaux
Faucher	137	111	136	— 384
Bourke	108	99	147	354
Bernard ...	106	141	132	— 379
Gosselin ...	108	144	114	— 366
Reno	142	160	151	— 453
Totaux....	601	655	680	— 1936
Parthenais Frères				
Grisé	140	107	123	— 370
Fortier	162	119	108	— 389
Chaput	116	123	131	— 370
Fortin	101	79	92	— 272
Normandin .	113	103	94	— 310
Totaux ...	632	531	548	— 1711

A VENDRE

Un cheval alezan, un bon cheval de trait. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. jno

AVIS

Ne faites rien au sujet de vos yeux, avant d'avoir vu la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands, les meilleurs et les plus fiables opticiens de Lowell. Tous leurs examinateurs, hommes et femmes, sont des gradués des meilleurs collèges d'optique et parlent le français et l'anglais. Ces parloirs sont situés sur le premier plancher et à vingt pas du Merrimack Square. Ils examinent votre vue gratis et fournissent des lunettes à prix réduits. Les parloirs sont ouverts le jour et le soir.

Vous recevez 3 Poudres Impériales pour 10 cents. Elles guérissent 3 têtes malades une fois, ou une tête malade 3 fois.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

FEU SAM BENNETT

Six mois se sont à peine écoulés que Mme Bennett recueillait le dernier soupir de la personne la plus chérie, le compagnon de sa vie. Aujourd'hui l'ange de la mort est venu frapper de nouveau à la porte et réclamer son fils Sam qui vient de rendre son âme à Dieu à l'âge de 23 ans. Il est enlevé au début de sa carrière, là où il croyait que l'avenir s'était enfin déroulé dans toute sa réalité.

L'office divin fut chanté samedi dans la paroisse de Batiscan par M. l'abbé Bellemare, curé de cette paroisse, assisté de MM. les abbés E. Caron de Ste Anne de la Pérade et M. Lessard, de Champlain, comme diacre et sous-diacre. Un choeur puissant interpréta avec beaucoup de précision et d'harmonie une magnifique messe funèbre. L'orgue était tenue par Mme Ferron, épouse du Dr Ferron.

Les porteurs étaient MM. M. K. Kane, Art. Hill, S. P. Grogan, J. H. Marchildon et Art. Brunelle. Le deuil était conduit par la famille du défunt.

Parmi les étrangers nous avons remarqué MM. R. Sissons, W. LeSanteur, M. Grogan, M. Walsh, G. Marquis, J. Bertrand, O. Arcand, de Batiscan, N. Dupont, A. Dessurcault, de Ste Stanislas etc., etc.

Le défunt était bien connu et estimé ici, il avait autant d'amis que de connaissance. Il venait à peine de nous quitter pour aller demeurer à Batiscan lorsque Dieu l'a enlevé.

Outre sa mère inconsolable il laisse pour pleurer sa mort deux frères et cinq soeurs. Que la famille veuille bien recevoir nos plus sincères condoléances.

R. I. P.

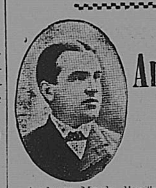

Andrew Mack

Andrew Mack, l'artiste populaire et bien connu qui joue son récent et grand succès, "Tom Moore", dit: "Je me sers de la Father John's Medicine depuis nombre d'années et je suis content de la déclarer un remède d'une grande valeur pour rhumes, toux et toutes les maladies de la gorge." C'est ce que disent selimlli MHMHMHH ce que disent les milliers qui s'en sont servis— ils l'endossent à cause de sa pureté et de son mérite. Comme nous l'avons déjà dit, elle ne contient ni opium, ni morphine ou autres drogues empoisonneuses, qu'on trouve dans les soi-disants "baumes pour la toux" et "sirops" et qui sont si funestes à beaucoup.

BRADY OU HOWE

Record de Charles E. Howe Analyse

Raisons pour lesquelles Howe ne devrait pas etre elu maire de Lowell

Sous l'entête, "Howe ou Brady," il est apparu dans les journaux d'hier ce qui était supposé être un record de chacun des candidats à la mairie. Il n'y a pas à douter qu'il sortait des quartiers de Howe, car il brille d'inconsistance.

La première grande raison que M. Howe amène c'est qu'il n'y a pas à douter de son droit. Eh bien! parlons-en. Il a, c'est vrai, gagné dans les caucus républicains, mais la nomination n'était-elle pas promise à l'honnête John C. Wilson qui se tenait sur la brèche l'an dernier, alors que M. Howe s'y refusait. La nomination était promise à M. Wilson pour cette année, oui, dans la maison même du président actuel du comité de ville républicain. Wilson avait l'assurance qu'il serait le prochain candidat, alors qu'ils pensaient qu'il y aurait une chance d'élire un maire républicain.

Un nuage sur le titre de Howe? Il n'y a jamais eu de candidat qui soit entré en campagne avec une tache plus sombre sur ses aspirations politiques à l'office. La nomination appartenait en toute justice à John C. Wilson, et Charlie, tout bon garçon qu'il est, croyait ainsi jusqu'au temps où il fut poussé de l'avant par certains officiers publics qui craignaient de voir gagner Badger, qui, s'il eut été vainqueur, aurait été leur perte.

BRADY NOMME JUSTEMENT ET HONNETEMENT

Le numéro deux de l'"Apologia Pro vita" de M. Howe dit que M. Brady entre en contestation avec une nomination qui a été volée. Y a-t-il rien de plus absurde? Pensez-y, après que le décompte a prouvé que, au lieu de perdre des votes, M. Brady en a gagné. Oui, et ce décompte des votes déposés aux caucus démocrates a été fait dans la salle des enquêtes publiques à l'hôtel de ville, en présence de plus de 400 personnes et chaque quartier, à mesure qu'il était compté, était surveillé de près par un homme de Carmichael. Oh! n'allez pas dire que que Frank K. Stearns est mort et que les choses vont mal à Centralville depuis sa défaite. Mais Frankie devra se rappeler, si possible, le décompte et ne pas oublier qu'il n'y a pas eu de vol.

Après le décompte, les plus ardents partisans de Carmichael ont admis que leur homme était bien battu, et qu'on ne pouvait critiquer la nomination de M. Brady.

M. Brady a eu la nomination parce qu'il a eu le plus grand nombre de votes aux caucus démocratiques légalement et régulièrement convoqués et le décompte a prouvé ceci sans doute aucun, détruisant aussi tout faux avancé d'une nomination volée, car le décompte prouve que M. Brady a gagné trois votes, rejetant ainsi toute accusation de fraude.

M. Howe, dans son appel pour le bien du public, même ceux qui ne sont pas dans son commerce et à qui il ne doit aucune faveur spécial, dit que ses adversaires aux caucus républicains sont maintenant ses meilleurs amis. Que c'est bon pour Charlie et La Forest! Oui, sans doute ils sont ses meilleurs amis, mais est-ce pour cette raison que Charles devrait être maire?

M. Badger est malade et nous avons encore a entendre dire que l'honnête et sincère John C. Wilson envoie des bouquets à l'ex-échevin.

PAS DE SUPERCHERIE

Le quatrième avancé dans le document remarquable de M. Howe est semblable au second: Lui (Brady) a eu la nomination par des moyens douteux. Voyons un peu. Dans tous les quartiers, les officiers des caucus ont été choisis par les candidats au conseil. Lorsqu'on a compté les votes, on a permis aux représentants des deux candidats d'aller en arrière de la barre et de surveiller de près les officiers des caucus, qui, s'ils l'eussent voulu, n'auraient pu faire d'escroquerie.

Il n'y a pas eu de moyens douteux pour assurer la nomination. Ce fut une lutte juste et ouverte. La seule chose que les hommes de Howe puissent dire contre les caucus démocratiques, c'est que ce fut une lutte chaudement contestée.

Il n'y a pas un seul rapport qui dise que la moindre tentative ait été faite dans aucun des quartiers pour agir irrégulièrement, voilà une preuve assez convaincante que les caucus ont été conduits régulièrement.

HOWE COMME "DODGER"

Les partisans de Howe sont encore en extase sur la manière dont il a agi comme membre de la chambre des échevins et devant sa détention illégale de la position de conseiller d'hygiène.

John C. Wilson était membre de la chambre des échevins en même temps que lui en 1895 et lui (Wilson) et ses amis se rappelleront comment Howe a eu tenu sa parole et comment il a su user de faux fuyants quand li s'est agi de discuter à la chambre des questions publiques de grand intérêt.

BRADY UN HOMME DU PEUPLE

Les services de M. Brady au conseil le montrent comme un homme du peuple. On ne peut prouver le contraire par aucune de ses actions, par aucun de ses votes et ce cri constant de "Brady pour les Brady" n'est qu'une simple attaque basse, une personnalité malséante, qui ne contient rien de sérieux.

Prenez sa carrière comme membre de législature, et voyez si vous pouvez trouver un meilleur et un plus noble défenseur des droits du peuple?

Repassez avec attention l'histoire de cette carrière et cherchez à mettre le doigt sur quelque faute.

Argumentons sur des faits et ne lançons pas un lot de fabrications vieilles et déplacées. Comme membre de la commission de police, Peter J. Brady s'est toujours appliqué à faire observer les règlements de la police en autant que la commission en avait l'autorité, et laisse-nous vous rappeler que pendant les deux dernières années seulement la commission a été démocrate. Il a été dans la minorité toutes les années précédentes et cela ne l'a pas empêché de lutter pour faire observer strictement la loi.

QUAND HOWE A-T-IL DEMONTRE SES SUCCES?

La carrière de M. Howe, tant privée que publique, est telle, disent ses partisans, qu'elle le qualifie amplement pour la position élevée et honorable de chef exécutif de la ville.

A moins que nous n'oublions. A moins que nous n'oublions. S'il-vous-plaît de nous dire, aimable ami, dans quelle ligne en particulier Charlie a excellé? Où a-t-il eu du succès? Un "bon garçon", oui, cela est admis, sans discussion, mais qu'a-t-il de plus pour le recommander? Quand a-t-il conduit quelque grande affaires? Pouvez-vous nous dire où il a montré quelque abileté comme gouvernant?

Charlie, pauvre, mais bon garçon, dont le fort a été de bien recevoir son monde est maintenant représenté par M. Stearns, le propriétaire de buanderie comme un maire idéal.

Rappelons-nous que Stearns a été défait, les électeurs ne l'ayant pas jugé digne d'un second terme et n'oublions pas que Peter J. Brady a montré, non seulement comme homme public, mais encore dans la vie privée une abilité exécutive rare, constituée de sorte qu'elle nous fait désirer d'en avoir une pareille à l'hôtel de ville.

Si vous n'avez pas de zèle pour vous-mêmes, si vous ne faites pas attention à votre propre affaire comment pouvons-nous nous attendre à ce que vous preniez soin de celles des autres?

Si un homme ne s'occupe pas de ses propres intérêts que fera-t-il quand il aura à surveiller les intérêts des autres?

BRADY A EU DU SUCCES DANS LES AFFAIRES

Peter J. Brady a travaillé sans relâche, surveille attentivement les intérêts de la cité et de ses habitants, et ses affaires privées ont reçu la même attention, vous pouvez en considérer la preuve. C'est un homme d'affaires, pur et simple, il connait les affaires d'Alpha à Omega et administrera les affaires de la ville en homme d'affaires s'il est élu.

Quand Brady, comme homme public, a-t-il fait quelque action qui justifie le dicton "Brady pour Brady"? Est-il rationel qu'un homme comme lui de s'adresser aux électeurs de son quartier, année après année et de recevoir sans cesse leur appui si cela était le cas. Après avoir été sept ans en dehors de la politique pourrait-il revenir dans ce même quartier et battre son adversaire, un homme populaire, par quatre à un? Non, naturellement non; ce manifeste de Howe semble le requiem des espérances déçues et des promesses forfaites.

NE VOUS TROMPEZ PAS, ELISEZ BRADY

Peter J. Brady se donne comme le représentant du peuple ayant atteint sa position par ses efforts ardus, constants, et non parce qu'il est le fils d'un père riche, parce qu'il a des relations influents ou par l'effet de la proverbiale cuiller d'argent. Il n'a jamais failli à sa promesse et n'a jamais trompé un ami. Sa carrière, privée et publique, est un livre ouvert et assurément, aujourd'hui, il se présente comme partisan de nos écoles et montre ce qu'elles peuvent faire d'un garçon dont les parents sont pauvres. Elisez-le vous ne commettrez pas d'erreur. Elisez-le maire.

Votez pour un Homme du Peuple.

Brady est le Meilleur Homme, il est le Plus sûr!

Brady Rallying Committee.

AVIS

La meilleure place à Lowell pour faire examiner les yeux est aux Parloirs d'Optique de la New York Optical Co, ou vous trouverez toujours, le jour et le soir, des opticiens Canadiens, gradués en optique. Ce sont les plus grands et les meilleurs parloirs d'optique à Lowell, situés sur le premier plancher et vis-à-vis la Lowell Electric Light Co, à quelques pas seulement du Merrimack Square

Yeux examinés gratis et Lunettes a prix moderes. Ajustement Parfait C'est leur réputation.

New York Optical Company.
27 RUE BRIDGE 27
Deux Téléphones.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Il a été lu dans les églises une circulaire de Mgr Racicot, administrateur du diocèse de Montréal, en l'absence de Sa Grâce, Mgr l'archevêque Bruchési, contre les mauvais théâtres.

Autant le théâtre, quand il est bon, doit être encouragé, autant le mauvais théâtre doit être condamné et proscrit.

Le théâtre vrai est une école de belle tenue, de beau langage, de bonnes moeurs. C'est un moyen superbe d'éducation et d'instruction.

Le mauvais théâtre est un moyen funeste de dépravation, comme le mauvais livre.

Notre ville a acquis assez d'importance pour avoir de bons théâtres.

Nous avons souvent de bonnes troupes; nous devrions en avoir en permanence, dans les deux langues.

Nous sommes sûr qu'une bonne troupe française, dans un théâtre bien fait—et nous en avons ici plusieurs—recevrait un encouragement suffisant, pour en garantir l'existence, le succès définitif.

ARTHABASKAVILLE

—M. Frank McDonald, de Victoriaville, employé à la manufacture de meubles du même endroit, s'est fait couper un doigt, jeudi dernier, par une scie. C'est le troisième doigt que M. McDonald se fait enlever.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un citoyen très estimé de Victoriaville, M. Félix Roberge. Il était malade depuis plusieurs années, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi imprévue.

—La cour du magistrat a siégé, cette semaine, à Arthabaskaville, sous la présidence de M. le magistrat Désilets, des Trois-Rivières. Il n'y avait que des causes du Revenu, et aucune n'a été contestée. La cour est ajournée au mois de décembre.

—M. Joseph Bergeron, autrefois de Ste Anne du Sault, est à bâtir de puissantes scieries à la Rivière Sauvage, village situé à cinq milles de Ste Anne du Sault. M. Bergeron s'occupera maintenant du commerce de bois sur une grande échelle.

—Ces jours derniers, la mort jetait dans un deuil profond une des meilleures familles de Wickam. M. Calixte Robinson est décédé à l'âge de 23 ans. Il était le fils de M. Pierre Robinson. Il y a à peine deux mois, il était parti pour Winnipeg, où il était à l'emploi du Pacifique. Vendredi, la dépouille du défunt arriva à Wickham, où les funérailles ont été très imposantes. M. le curé Labaye chanta le service funèbre, assisté de MM. Gravel et Provencher, comme diacre et sous-diacre.

ST-ISIDORE LAPRAIRIE

—Au commencement de la grand'messe, dimanche, M. Narcisse Brassard, vieillard de 83 ans, qui demeure à quelques arpents du village, chez son fils, Télesphore, venait à peine de quitter quelques-uns de ses vieux amis, avec lesquels il avait badiné, avant d'entrer dans l'église, lorsqu'il s'affaissa dans son banc. On accourut à lui et M. l'abbé Ménard, curé, eut à peine le temps de lui administrer l'extrême-onction, car il expira aussitôt.

BUCKINGHAM

—M. Charles Lamoureux, un des plus vieux citoyens de Buckingham, est décédé subitement à la demeure de son gendre, M. Cyrille Tourangeau. Vers trois heures, il sortait de la maison afin de casser quelques morceaux de bois. Quoiqu'il fût paralysé depuis une couple de semaines, il pouvait faire de petits travaux. Soudain, il s'afaissa sur le bois qu'il venait de casser. Sa fille courut aussitôt vers lui, et avec l'aide d'un pensionnaire de la maison, le transporta à l'intérieur. Il se plaignit de sa paralysie et demanda à voir le prêtre et le médecin, mais avant que ceux-ci fussent arrivés, il expira.

M. Charles Lamoureux était établi à Buckingham depuis près de cinquante ans. Il était universellement connu dans notre petite ville. Son vieil âge—il avait 74 ans—le rendait populaire à plus d'un titre, car il se faisait un plaisir de faire, à tous ceux qui l'interrogeaient, l'histoire des progrès de notre ville. Il laisse cinq enfants, dont trois filles et deux garçons qui sont tous mariés. Un de ses fils demeure à Washington, D. C. Les funérailles ont eu lieu lundi à l'église de St Grégoire de Naziance.

SHAWINIGAN

—La Compagnie de Shawinigan, qui construit une ligne électrique jusqu'à Montréal, est actuellement à faire signifier des avis d'expropriation accompagnés d'un plan aux propriétaires sur les terrains desquels passe sa ligne. Dans son avis d'expropriation, la compagnie offre la somme de trois piastres en indemnité pour la pose de chaque poteau sur les terres des cultivateurs des paroisses de St Charles-Borromée, de St Paul, l'Epiphanie et l'Assomption. La signification de tels avis est faite conformément aux actes de la législature 61 Vict, cha. 70, et 62 Victoria, chapitre 80, ainsi que les articles 5163 et 5164 des Statuts Refondus de 1888. Les personnes qui reçoivent cet avis ont un delai de dix jours à l'expiration duquel la compagnie pourra procéder à l'arbitrage.

ST BONIFACE

—A la cathédrale de St Boniface, l'archevêque a annoncé que le pape avait nommé le Très-Rév. Basil Zoldac, visiteur des Galiciens au Manitoba et dans le Nord-Ouest. Comme évêque Métropolitain, Sa Grandeur, dans le but de protéger les Galiciens, souhaite la bienvenue au Très-Rév. Zoldac et lui présente ses hommages et ceux de son clergé. Monseigneur dit qu'il est heureux de recevoir officiellement et publiquement les représentants de la religion de ce peuple qui est en union parfaite avec Rome.

QUEBEC

—Un cultivateur de D'Israëli, du nom de S. E. Adam, qui était sur le marché de Québec, samedi, racontait un malheur dont il venait d'être frappé et qu'il devait à son imprévoyance. Après avoir badigeonné son étable, jeudi dernier, il commettait l'imprudence de laisser pour la nuit deux barils de peinture ouverts à la portée de ses animaux, et le vendredi matin, il constatait avec horreur que ses cinq meilleures vaches laitières gisaient inanimées sur le carreau. Les barils de peinture étaient vides. Elles en avaient ingurgité tout le contenu et s'étaient empoisonnées.

SHERBROOKE

—Herbert Davis, de Smith's Mills, a été fatalement blessé vendredi, en travaillant à des travaux en pierre sur la ligne du Boston and Maine, près de Stanstead Junction. On venait de lever une grosse pierre pour la déposer dans une tranchée où se trouvait Davis, lorsque le treuil s'abattit tout à coup. Davis fut écrasé par la machine et eut une jambe cassée et affreusement mutilée. Ses compagnons eurent beaucoup de difficultés à le retirer de la position dangereuse où il se trouvait. Ils furent obligés de procéder avec lenteur et pendant tout ce temps Davis souffrait beaucoup.

On réussit enfin à le dégager pour le conduire à sa résidence, où deux médecins furent mandés pour lui donner des soins. On croit qu'il souffre de blessures internes qui peuvent causer sa mort.

JOLIETTE

—M. Martial Leprohon, marchand de ferronneries en cette ville, vient de s'associer un jeune homme qui était à son emploi depuis plus d'une année, M. Emile Prévost, fils de feu le Dr Wilfrid Prévost, de Terrebonne. Le nouvel associé est spécialement préposé aux finances de l'établissement.

— Mme Robitaille, dont nous annoncions l'autre jour la grave maladie, vient de s'éteindre à l'âge de 87 ans.

—Un compatriote qui était à Chicopee Falls, Mass., Ernest Larivière, vient de rentrer dans sa paroisse natale, St Ambroise de Kildare, où il compte demeurer maintenant.

—Deux autres jeunes gens sont aussi revenus de Montréal, dans leur paroisse de St Zénon. Ils nous ont raconté qu'ils avaient eu assez d'un mois en dehors de la maison paternelle. Puisse cette expérience servir également à tant d'autres qui s'éloignent sans raisons du séjour de la campagne et du travail agricole auquel ils sont habitués.

—Il y a eu ces jours derniers à l'asile de la Providence de cette ville, une réunion des Dames de la Charité dans le but de procurer aux orphelines et autres pauvres de l'établissement une récréation à "la tire" à propos de la Ste Catherine. On s'y est amusé avec bonheur et dans la conscience d'une aumône faite avec autant d'agrément que d'apropos.

—On a fait la chaussée sur le bord de la rivière qui avait été construite pour y travailler la partie qui sera le dégorgevin du canal d'égouts. Cette partie est complète et bien finie, formant d'excellents travaux sur lesquels on n'aura plus à revenir le printemps prochain.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en Grandes bouteilles de 50c chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

L'AGITATION EN BRETAGNE

Les dernières condamnations qui ont eu de l'écho en France

Paris, 3 — Le tribunal correctionnel de Brest vient de juger contradictoirement l'affaire de Mlle Kerrion, âgée de dix-huit ans, cultivatrice à Trémaouézan, condamnée par défaut le 24 octobre à trois mois de prison, sans sursis, pour violences et voies de fait envers des agents du gouvernement chargés de l'exécution des décrets à Saint-Méen. Le tribunal a maintenu la peine de trois mois de prison, mais a fait application à Mlle Kerriou de la loi Bérenger.

Le 18 août, M. Frantz Stoffel, vingt-quatre ans, agent d'assurances à Brest, fils du colonel d'artillerie en retraite Stoffel adressa au sous-préfet de Brest une lettre dans laquelle il disait que le sous-préfet de Brest avait perdu l'estime de tous les honnêtes gens. Il continuait en disant que les gouvernants étaient des tyrans et des usurpateurs, que le poignard de Charlotte Corday n'était pas loin du coeur de M. Combes.

M. Denier, procureur de la république, a requis l'application des articles du code pénal visant les menaces de mort et les outrages à des fonctionnaires.

M. Le Guen, ancien sénateur du Finistère, a soutenu qu'il n'y avait pas délit. Le prévenu, suivant lui, n'a fait qu'user d'un droit de critique politique et de critique historique.

Le tribunal a condamné Stoffel à quarante jours de prison avec sursis.

Le délit de menaces de mort a été écarté.

L'abbé Le Roux, né en 1877, séminariste à Quimper, se trouvait à Plougonvelin, le 14 août, jour de l'expulsion des soeurs.

Une manifestation violente se produisit. La foule, après les sommations légales, fut dispersée par la force, mais les chevaux des gendarmes, particulièrement celui du maréchal des logis de gendarmerie Furic, de Brest, furent criblés de coups de triques.

L'abbé Le Roux était poursuivi pour attroupement et pour violences envers les agents chargés de l'exécution de la loi.

Les débats ont révélé qu'il avait donné sur la tête du cheval du brigadier un coup qui avait occasionné au-dessus de l'oeil une blessure de 12 centimètres de longueur.

Le prévenu a nié une partie des voies de fait, tout en reconnaissant le délit d'attroupement.

Le tribunal a condamné l'abbé Le Roux à vingt jours de prison, 50 fr. d'amende, avec sursis pour la prison.

L'EVACUATION DE SHANHAI

Paris, 3—Le ministre des affaires étrangères a reçu des nouvelles montrant qu'il est impossible d'exécuter le plan d'évacuation simultanée de Shanghaï par les troupes des puissances. Après l'arrangement des conditions d'évacuation, la date de l'embarquement des forces n'a pas été fixée et les fonctionnaires, ici, viennent d'être informés que le commandant anglais a ordonné à son détachement d'évacuer Shanghaï le 20 décembre. Mais ni les Français ni les Allemands ne sont préparés à un mouvement aussi proche, car ils manquent de moyens de transport, et on dit que les forces françaises seront embarquées aussitôt que les transports seront disponibles après le 20 décembre.

LE TEMPS DES FEUX

Ne fait que commencer avec l'hiver. Faites-vous assurer de suite chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, No 186-13.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Ameublements de Salon!

D'ici au premier de Janvier 1903 nous vous donnerons des occasions spéciales dans ce département.

Considérez vous-memes quelques-uns de nos prix

Ameublements de Salon
Couverts en beau Velours ou en Peluche. Prix régulier $25.00 pour : : : : : : $16.50

SOFAS (Couch)
Prix régulier $7.00 pour : $4.50

Chaises de Fantaisie
En Jonc ou en Chêne poli, de $2 a $12

Venez, jugez et profitez de cette grande réduction.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

L'Emplâtre Merveilleux — Pour le Rhumatisme, le Tour de Reins, etc.
L'Onguent Merveilleux — No. 1 et No. 2. Demandez les.
L'Eau Merveilleuse — Pour rafraîchir le Teint, enlève les Boutons, etc.
Le Sirop pour la Toux — Comme toutes les préparations de Patenaude, c'est le meilleur.
Skalpo-Kure — Est au cuir chevelu ce que le lait maternel est à l'enfant.

Absalon Patenaude
405 rue Moody, Lowell, Mass.

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LGEER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, co sets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience dans les robes. S'adresser au No 35 rue Race. 9 d.

ON DEMANDE—Une fille pour servir comme ménagère dans une petite famille. S'adresser au no 444 rue Riverside. 4 d.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme avec de bonnes recommandations dans une maison privée. S'adresser au No. 453 rue Middlesex. 7 d.

ON DEMANDE—Un jeune homme parlant l'anglais et le francais désirerait avoir une position dans une épicerie. Il peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à L'Etoile. 7 a.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour une maison de pension. S'adresser au No 39 rue Hanover. 6d

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agée pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'expérience immédiatement. Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un collège commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.59, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w‡6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20 a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w‡11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w‡11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à .17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08 a. m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, [Pennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.46, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.59, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1.40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Anglé de la rue Aiken.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 3 DECEMBRE 1902.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 31.

Monsieur Viguier revint déjeuner chez lui, tandis que Gabrielle, pensive, se demandait:

—De qui peuvent bien être ces empreintes? les plus courtes, celles qui ne sont pas de Michel? Lui-même a un pied si petit, que beaucoup de femmes en seraient jalouses! Et l'autre serait plus petit encore? A qui donc peut-il appartenir? A l'assassin, c'est évident!

Elle réfléchit, ne trouvant aucune solution, mais voyant bien, comme M. Castéran, que les diverses empreintes différaient entre elles.

Au bout de quelques minutes, elle dit, presque à haute voix:

—Mais pourquoi, au fait, ces magistrats s'obstinent-ils à vouloir Michel coupable, et rien que lui?

Elle se mit à la recherche de M. Castéran, en qui, avec son infatigable instinct de femme éprise, elle devinait plutôt un défenseur de Michel.

La veille, la maladie de Gabrielle ne lui avait pas permis de se tenir au courant des constatations faites dans la chambre du mort et des conclusions qui en étaient résultées.

Elle avait été prise de son transport au cerveau au moment où Justin Garros avait affirmé que quelqu'un s'était enfui de l'écurie avec un cheval qu'il était venu seller lui-même.

Et quand, indifféremment, naïvement, il avait ajouté:

—Celui-là sûrement est l'assassin de notre maître.

Si forte avait été l'émotion de Gabrielle qu'elle avait perdu connaissance.

Le commissaire allait partir de son côté, afin de revenir plus tôt l'après-midi, continuer son enquête, lorsque mademoiselle de Saint-Amand le rejoignit:

—Monsieur, lui dit-elle, en attachant sur lui ses grands yeux maintenant doux et humides, voulez-vous me permettre une question?

Que pouvait-il refuser à un semblable regard?

—Tout ce que vous voudrez, mademoiselle, lui dit-il.

—Pourquoi n'accuse-t-on pas de ce crime abominable un vulgaire bandit, un misérable, quelqu'un qui, sans ressources, acculé par la nécessité, s'est introduit chez le duc d'Argile pour le voler?

Il me semble que c'est simple, cela; surtout élémentaire. Au lieu de vouloir quand même que soit coupable le brave et loyal garçon que mon oncle avait élevé et qui l'adorait, ne vaudrait-il pas mieux chercher l'assassin ailleurs!

—Hélas! mademoiselle, c'est bien la pensée première qui nous est venue à tous, d'abord. Il y a malheureusement une impossibilité flagrante à la chose.

Gabrielle tressaillit.

—Laquelle, monsieur? demanda-t-elle.

—Sur la cheminée du duc d'Argile, il y avait une poignée d'or, plus de sept cents francs, et un portefeuille bourré de billets de banque. Ce dernier contenait une petite fortune: douze mille francs environ, je crois.

Pensez-vous qu'un voleur, même surpris, eût laissé semblable aubaine sans avoir l'adresse de la glisser dans sa poche?

—Mon Dieu! soupira Gabrielle.

Puis, au bout de quelques secondes, elle reprit:

—Mais Michel, mon Michel, pourquoi aurait-il commis ce crime atroce?

—Il y avait eu des discussions dernièrement avec son parrain.

—Ce n'est pas vrai.

—Des témoins auriculaires l'affirment. En plus, on l'a trouvé porteur de plus de deux millions qu'il avait sur lui, dans sa fuite.

—Quelle explication a-t-il donnée de cette somme, si importante, car il en a donné une, je suppose? interrogea la jeune fille, ne voulant pas, par un mot imprudent, aller contre les intentions de son fiancé.

—Oui, il a prétendu que le duc d'Argile lui avait ordonné de porter cette fortune au marquis de Madiran, son ami.

—Vous le voyez! fit Gabrielle triomphante.

— Mademoiselle, malheureusement la justice ne se contente pas des simples affirmations de ceux qu'elle soupçonne, il lui faut aussi des preuves.

—Et Michel ne vous en a pas fourni?

—Il dit que M. le duc d'Argile a écrit à son ami une lettre de Paris, lui annonçant la venue de M. Gérard, porteur de la somme; et lui donnant même toutes sortes d'explications au sujet de ce dépôt.

—Et cette lettre, fit Gabrielle haletante, où est-elle?

—Mais chez monsieur de Madiran, probablement, puisque c'était à lui que le duc d'Argile l'avait adressée.

—Pourquoi ne la lui a-t-on pas déjà demandée?

—Le temps jusqu'ici a manqué. Mais ou je me trompe fort où c'est là que ce matin, au jour, est allé M. de Précomtal.

—Ah! lui, tant mieux, fit mademoiselle de Saint-Amand avec un grand soupir d'allègement, si cette lettre est à Madiran, et elle y est, déclara-t-elle avec une conviction profonde, il la rapportera!

V

PAUVRE MICHEL!

Gabrielle, plus tranquille, mais cependant encore fortement tourmentée, laissa partir le commissaire.

—C'est si fragile une lettre!

Tant de complications la peuvent arrêter en route.

Et c'était sur cette débile petite chose que l'innocence, la vie et l'honneur de Michel tenaient en ce moment.

La jeune fille restait songeuse, horriblement préoccupée.

Mille pensées diverses naissaient dans son esprit.

Mais à laquelle s'arrêter?

A qui surtout demander conseil?

Elle passa en revue tous ceux qui l'entouraient.

Daniel était absorbé par sa mère.

Et celle-ci, d'ordinaire si prudente, si droite, était maintenant sous le coup de sa passion contre Michel, et certainement aujourd'hui, devant les souffrances de son fils, de pondération et de jugement impeccable que Gabrielle avait toujours connue.

Restait son maître et son ami: le docteur Honoré Barrère.

Mais au fait, qu'était-il devenu?

Comment, ayant probablement vu Gabrielle la veille, au milieu de sa fièvre et de son délire, n'était-il pas venu déjà dans la matinée chercher des nouvelles de l'enfant qu'il aimait comme s'il eût été son véritable père.

Peut-être le coup qui avait frappé le pauvre docteur devant le cadavre de son meilleur ami, l'avait-il rendu malade, lui aussi.

Peut-être également était-il auprès de la comtesse Marguerite?

Mais, en dépit de l'affection profonde que Gabrielle avait vouée au médecin, cet ami de toute sa vie, un autre nom s'imposait à l'esprit de la jeune fille.

Un autre visage, un autre regard, une autre physionomie sur laquelle, il y avait également le reflet de toutes les droitures venait à son esprit angoissé.

C'était le juge d'instruction, M. de Précomtal.

Oui, à lui elle demanderait conseil, apprendrait les charges qui accablaient son fiancé, et comme M. de Précomtal était un homme d'extrême délicatesse, elle saurait par lui de quelle façon elle devait se conduire.

Catherine Civrac, entrant, l'arracha à ses réflexions.

—Il est bientôt une heure, mon trésor, lui dit-elle. Vous n'allez pas faire comme hier, n'est-ce pas, et rester toute la journée sans manger?

Gabrielle balbutia:

—Je n'ai pas faim.

—Oh! vous déjeunerez tout de même.

Plus bas, la nourrice ajouta:

—Il faut reprendre des forces pour être vaillante et lucide. Sans cela, qui sauvera celui qu'ici tout le monde accuse?

Il n'a que vous, mon enfant chérie. Ne trahissez pas sa confiance.

Mademoiselle de Saint-Amand se redressa aussitôt avec une grande flamme de courage dans les yeux.

—Tu as raison, nourrice, dit-elle. Tu es une vraie femme, toi. Merci, je suivrai ton conseil, et n'y eût-il que nous deux au monde pour croire en lui, nous lui serons fidèles, n'est-ce pas?

—A coup sûr. Vous, vous l'aimez. Et moi, puis-je jamais soupçonner d'une mauvaise action celui qui a su conquérir votre coeur?

—Ah! que tu es bonne, que tu es bonne. Comme tu sais bien trouver les paroles qui me relèvent et me consolent! Viens, je mangerai tout ce que tu voudras.

Elles passèrent toutes les deux dans la salle à manger.

Gustave était absent, le second valet de chambre attendait en habit, la serviette sur le bras.

—Merci, Félix, dit mademoiselle de Saint-Amand; vous pouvez vous retirer. Ma nourrice me servira je l'aime mieux ainsi.

Sans un mot, le domestique disparut.

Le repas ne fut pas long.

—Je veux du café très fort, dit Gabrielle.

La nourrice alla le chercher.

Elle l'avait servi, et depuis un instant elle avait laissé Mlle de Saint-Amand à ses réflexions, quand tout à coup elle revint, l'air effaré, les yeux arrondis, toute pâle.

Rapidement, Gabrielle vit qu'elle n'était plus dans son assiette habituelle.

—Qu'est-ce qu'il y a encore? demanda la jeune fille.

Toujours ahurie et bouleversée, Catherine Civrac répondit:

—C'est l'héritier.

Ce fut au tour de Gabrielle d'éprouver un étonnement infini.

—L'héritier? répéta-t-elle. Quel héritier?

—L'héritier de M. le duc d'Argile, parbleu. Au moins à ce que dit Gustave, qui l'annonce ainsi pompeusement à toute la maison.

Instantanément, Gabrielle songea à ce fils de Geneviève dont lui avait parlé Michel, comme ayant excité toutes les méfiances du duc d'Argile.

—Déjà! murmura-t-elle! Il n'a pas perdu de temps.

—Il demande à vous voir, déclara Catherine.

—Moi? fit Gabrielle, tout à coup envahie d'un monde d'appréhensions et d'antipathie, jamais!

—Vous avez tort, mon amour.

—Pourquoi?

—Il paraît que c'est le fils de votre tante Geneviève, qui n'était pas morte comme on l'avait dit. Je le savais bien, moi.

—Tu ne m'en avais jamais parlé.

—Les secrets de mes maîtres n'étaient pas, ne sont pas à moi. Mais si ce monsieur a des droits ici, vous en avez également, mon trésor; aussi, dans l'intérêt de votre fiancé, devez-vous demeurer la maîtresse dans cette maison, afin de sauvegarder tout ce qui pourra l'être. N'abandonnez donc pas la villa, et continuez à rester ce que vous êtes si bien depuis ce matin, c'est-à-dire la directrice de tout. Pour vous déposséder, il faudrait un fier toupet!

M'est avis que c'est votre rôle ici de toutes façons. Et puis, celle qui porte le nom, celle qui est Saint-Amand, c'est vous, pas lui.

—Tu es la raison même.

—Alors, je puis le faire entrer au salon, vous irez le rejoindre?

—Non, laisse-le dans le hall; j'aime mieux le voir arriver.

—A votre aise. Mais, encore une fois, surmontez votre antipathie, et que cet étranger voie à quelle femme de volonté et d'énergie il aura affaire. Et puis, il vous faut savoir ce qu'il a dans le sac. Croyez-moi, mettez-vous bien avec lui, s'il y a moyen.

—Je t'obéirai, va, j'ai compris.

Par une porte détournée contournant le hall, Gabrielle rejoignit le grand salon.

Elle était debout devant la cheminée monumentale, quand la porte s'ouvrit, et dans la raie lumineuse que formait un rayon de soleil, elle vit s'approcher le fils de Geneviève de Saint-Amand.

Il s'inclina jusqu'à terre.

Lorsqu'il se releva un léger tressaillement agita le coin de ses paupières lourdes et de ses lèvres un peu minces.

Jamais, en effet, rien d'aussi parfaitement beau, et pur, et souverainement attirant dans sa grâce exquise, quoique un peu hautaine, n'avait apparu à ses yeux éblouis.

Gabrielle, toute droite avec ses épaules tombantes, son buste ferme, le contour harmonieux de ses hanches qui se cachaient sous les plis doucement tendus de sa robe de laine noire, les souplesses infiniment gracieuses de son corps, qui se révélaient au moindre mouvement; par-dessus tout la délicatesse de son visage, ressemblait à un portrait de sa mère, que toute sa vie François Breuilhet lui avait fait adorer à deux genoux.

—Ma cousine, balbutia-t-il...

Elle parut ignorer la confidence de Michel et dit:

—Pardon, monsieur, je ne vous connais pas. Je n'ai jamais entendu parler de vous. Qui êtes-vous?

—Maître Armand Breuilhet, avocat à la cour d'appel de Paris, votre cousin germain.

—Je n'ai pas de cousin germain, monsieur. Ma mère n'avait ni frère, ni soeur, et mon père n'avait qu'un frère, le duc d'Argile, lequel n'était pas marié.

Elle parlait simplement, tranquillement, tandis que son grand oeil de velours se posait étincelant et calme sur son interlocuteur.

Celui-ci dit:

—Vous êtes mal renseignée. Le comte de Saint-Amand et le duc d'Argile avaient une soeur.

—Oui, je sais, Geneviève. Je lui ressemble, dit-on.

Elle est morte avant d'avoir vingt ans.

—C'est une erreur.

—Ah! comment cela?

—Vous ne connaissez donc pas l'histoire de notre famille, mademoiselle?

—Mal, vous le voyez.

—Voulez-vous me permettre de vous l'apprendre?

D'un geste aisé et souverainement gracieux, elle lui désigna un siège et s'assit elle-même sur une profonde bergère en soie blanche qui était au coin de la cheminée.

Armand prit le fauteuil qu'elle lui indiquait, et tout aussitôt il commença:

—Votre grand-père, qui était aussi le mien, mademoiselle, a eu trois enfants, Philippe, Jacques et Geneviève.

Intolérant et injuste, il n'aimait que l'aîné, et s'était juré de faire revivre en sa faveur le droit d'aînesse qu'ont supprimé nos lois nouvelles. C'était difficile.

Mais avec de la volonté, à quoi n'aboutit-on pas?

Le martyre qu'il fit subir à ses derniers nés fut le moyen qui lui permit de réaliser son plan et d'atteindre son but.

Le duc d'Argile, un parent éloigné, étant venu passer quelques semaines à Syphorès, vit cet état de choses.

Jacques, dans son malheur, le séduisit. Il le demanda pour fils.

Notre grand-père fut vite décidé et le donna.

Geneviève ne trouva pas de duc d'Argile.

Vous lui ressemblez, en effet, physiquement, d'une manière frappante, mademoiselle.

Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, et je ne sais si moralement vous êtes aussi parfaite qu'elle.

Ma mère était franche, loyale, généreuse et violente.

Tout beau sentiment exaltait son coeur très noble et très haut. Toute injustice, toute bassesse lui eût fait commettre des folies.

En commit-elle une, quand pour échapper à l'enfer qu'on lui faisait chez elle, à l'océan d'amertumes dont on l'abreuvait, aux humiliations de toute sorte qu'on lui prodiguait, quand elle accepta l'amour de l'honnête homme qui lui jura de la rendre aussi heureuse qu'elle avait été martyrisée jusque-là?

Moi, leur fils, je ne le crois pas.

Gabrielle, un peu émue par un récit où son cousin mettait toute sa passion filiale, fit un geste approbatif des yeux.

Il continua:

—Non seulement mon père tint en honnête homme le serment qu'il avait fait à sa femme, il lui donna tout le bonheur qu'une créature humaine peut rêver, mais il voulut qu'elle lui dût tout.

Mademoiselle de Saint-Amand tressaillit et écouta plus attentivement le jeune homme.

—Celui-ci avait deviné juste.

La blanche statue s'animait et vibrait.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre une [illegible]

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

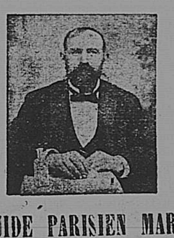

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tiss. s les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ju qu'à 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

LISEZ L'ETOILE

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 12[illegible]

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
283-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

LE RECORD de BRADY

PUBLIC ET PRIVE!

Mardi après-midi, on lançait des quartiers généraux de Brady aux partisans de Brady, que les journaux de mercredi après-midi auraient une critique de Howe et qu'on parlerait de ses affaires privées.

EN ANNONÇANT SA CANDIDATURE A LA MAIRIE, M. HOWE DECLARA QU'IL NE LANCERAIT PAS DE BOUE ET N'ENTRERAIT PAS DANS LES PERSONNALITES, ET QU'IL NE PERMETTRAIT PAS A SES TRAVAILLEURS DE LE FAIRE. IL S'EN TIENDRA A CETTE DECISION JUSQU'A LA FIN, QUOIQUE FASSE SON ADVERSAIRE.

NI M. HOWE, NI SES TRAVAILLEURS, NI LE PUBLIC N'ONT INTERET AUX "AFFAIRES PRIVEES" DE M. BRADY. CES CHOSES SONT LA PROPRIETE DE M. BRADY ET DES AUTRES QUI ONT UN INTERET PERSONNEL.

MAIS TOUT LE PUBLIC DE LOWELL A INTERET DE CONNAITRE LE RECORD DE M. BRADY, COMME SERVITEUR DU PUBLIC, ET LA METHODE PAR LAQUELLE IL A OBTENU LA NOMINATION ET DEMANDE L'ELECTION COMME MAIRE.

M. BRADY ENTRA EN OFFICE AUSSITOT QU'IL FUT ASSEZ VIEUX. IL NE REÇUT PAS DE SALAIRE POUR SES DEUX ANS DE SERVICE AU CONSEIL; MAIS DANIEL J. DONAHUE A DECLARE DANS UN DISCOURS PUBLIC QUE M. BRADY "Y JETA LA FONDATION DE SA PROSPERITE MATERIELLE ET Y APPRIT LES PRINCIPES DE RECEVOIR SANS DONNER.

M. BRADY REÇUT $3000 DE SALAIRES POUR SES QUATRE ANNEES DE SERVICES A LA CHAMBRE DES REPRESETANTS ET AFIN D'OBTENIR UN QUATRIEME TERME IL SE PRESENTA COMME LACHEUR ET BATTIT LE CANDIDAT REGULIER DE SON PARTI. CETTE ACTION, SELON M. DONAHUE, MERITA A M. BRADY LE TITRE DE "ROI DES CUCKOOS", ET PORTA M. DONAHUE A DECLARER QUE "METTRE M. BRADY EN NOMINATION, C'ETAIT RECOMPENSER LA DELOYAUTE A UN PARTI."

M. BRADY REÇUT UN SALAIRE DE $750 POUR SON TERME D'UN AN AU SENAT, ET $6000 POUR SES SIX ANNEES D'OFFICE COMME COMMISSAIRE DE POLICE. EN TOUT, M. BRADY A REÇU $9750 DE SALAIRES DANS SES TREIZE ANNEES EN OFFICE.

IL EST DEVANT L'ELECTORAT AUJOURD'HUI COMME CANDIDAT A LA MAIRIE AVEC UNE MISE EN NOMINATION QUE LES HOMMES DE SON PROPRE PARTI DISENT OBTENUE PAR DES METHODES MALHONNETES.

APRES TREIZE ANNEES EN OFFICE, M. BRADY EST RECONNU ETRE UN HOMME RICHE. IL NE PAYE PAS UNE GROSSE TAXE DANS LOWELL, MAIS IL PEUT AVOIR DES PLACEMENTS D'ARGENTS DANS D'AUTRES VILLES.

M. BRADY DIT QU'IL A FAIT FAIRE SES IMPRESSIONS DE CAMPAGNE DANS D'AUTRES VILLES PARCE QU'IL NE POUVAIT AVOIR UNE GARANTIE DE SECRET SUFFISANTE DANS LES BUREAUX DE LOWELL.

M. BRADY PRETEND QU'"IL N'A AUCUN INTERET DANS LE COMMERCE DES BOISSONS;" MAIS LA TOURNEE DE COLLECTE PAR WILLIAM F. CURTIS, ESQ. ET ROBERT E. CROWLEY CHEZ LES MARCHANDS DE BOISSONS, EN FAVEUR DE M. BRADY ET LES CONTRIBUTIONS LIBERALES QUI EN ONT RESULTE INDIQUENT QUE M. BRADY A UN GRAND INTERET DANS LE COMMERCE DES LIQUEURS.

LES ASSEMBLEES QUI ONT LIEU TOUS LES SOIRS DANS L'INTERET DE BRADY ET AUXQUELLES ON SERT DE LA BIERE EN QUANTITE INDIQUENT ENCORE DAVANTAGE QUE M. BRADY A QUELQUE INTERET DANS LE COMMERCE DES LIQUEURS.

LES INTERETS DE M. BRADY DANS LE COMMERCE DES BOISSONS SE PROUVENT ENCORE DANS CETTE CIRCULAIRE (IMPRIMEE A LAWRENCE) QU'IL A LANCEE AVANT LES CAUCUS DEMOCRATES, ET DANS LAQUELLE IL DECLARE QUE LES SEULS MARCHANDS DE BOISSONS QUI LUI ETAIENT CONTRAIRES, ETAIENT "QUELQUES MARCHANDS DE BOISSONS IMPRUDENTS CONTROLES PAR LE BEAU-FRERE DE CARMICHAEL, M. G. C. DEMPSEY.

LAISSONS PARLER CE BON DEMOCRATE, M. DANIEL J. DONAHUE: "ON NE PEUT PAS NIER QUE PENDANT LES QUINZE ANNEES QUE M. BRADY A ETE EN OFFICE OU A VOULU UNE CHARGE PUBLIQUE, IL EN A OBTENU DES PROFITS SUBSTANTIELS; MAIS CES PROFITS NE SONT PAS ALLES AU PARTI DEMOCRATIQUE OU AUX TRAVAILLEURS, A CEUX QUI PAYENT DES TAXES, EUX QUI SUPPORTENT LE GOUVERNEMENT MUNICIPALE ET QUI DEVRAIENT EN BENEFICIER. VOUS NE POUVEZ MONTRER UN SEUL ACTE PUBLIC DE PETER J. BRADY, PENDANT SON LONG TERME D'OFFICE QUI N'A PAS ETE AU PROFIT DES MANGEURS DE TAXES AUX DEPENDS DES PAYEURS DE TAXES."

COMME COMMISSAIRE DE POLICE, M. BRADY A TROUVE A PLACER SES PARENTS SUR LA POLICE, ET IL A PROMU COMME SERGENT SON BEAU-FRERE, SANS EGARD AUX NOMBREUX OFFICIERS QUI AVAIENT DROIT A CETTE PROMOTION PAR LEURS LONGUES ANNEES DE SERVICE FIDELE.

COMME COMMISSAIRE DE LICENCE, M. BRADY A ACORDE DES LICENCES A SES NOMBREUX PARENTS, COMME LE PROUVERONT LA LISTE DES LICENCES OCTROYEES DANS LES DERNIERES SIX ANNEES. IL Y AVAIT QUATRE BRADY ET PLUSIEURS PARENTS SUR LA LISTE DES LICENCES ACCORDEES LE PRINTEMPS DERNIER.

M. BRADY A AUSSI REUSSI A PLACER DES PARENTS DANS D'AUTRES DEPARTEMENTS.

LAISSONS PARLER M. DONAHUE: "N'EST-IL PAS MIEUX POUR M. BRADY DE SE RETIRER ET DE DONNER UNE CHANCE A QUELQU'UN? N'EN A-T-IL PAS EU ASSEZ?"

SI L'ON CONSIDERE LE REVERS DE LA MEDAILLE, ON TROUVE COMME CANDIDAT A LA MAIRIE, UN HOMME DONT LA NOMINATION A ETE OBTENUE PAR LES MOYENS HONNETES ET HONORABLES: UN HOMME QUI N'A JAMAIS EU DE SALAIRE POUR UN OFFICE PUBLIC; DONT LE TERME D'ECHEVIN A ETE EXEMPT DU SOUPÇON DE SE SERVIR DE SON TITRE POUR DETOURNER LE COMMERCE A SON PROFIT OU AU PROFIT DE LA MAISON OU IL AVAIT DES INTERETS; UN HOMME QUI N'A JAMAIS ETE ACCUSE DE TAXER LES MARCHANDS DE BOISSONS POUR FINS DE CAMPAGNE OU AUTRES OU D'EXIGER DES CONTRIBUTIONS DES CANDIDATS A LA POLICE; UN HOMME DONT LE RECORD EST UNE PREUVE CONVAINCANTE QUE S'IL EST ELU MAIRE, IL ADMINISTRERA LES AFFAIRES DANS L'INTERET ET AU PROFIT PERSONNEL DE SON ENTOURAGE ET DE CEUX A QUI IL EST LIE.

LES RECORDS PUBLICS DE PETER J. BRADY ET DE CHARLES E. HOWE, PAR LESQUELS IL EST SEUL JUSTE DE JUGER DE LEURS PRETENTIONS RESPECTIVES A LA MAIRIE, PROUVENT QUE

CHAS. E. HOWE
EST L'HOMME

LE MIEUX QUALIFIE POUR DONNER A LA VILLE DE LOWELL UNE ADMINISTRATION TELLE QUE LE DESIRENT TOUS LES CITOYENS HONNETES ET RESPECTABLES.

AU BUREAU DE POLICE

Plusieurs nouveaux policemen nommés à la séance d'hier soir

A l'asemblée régulière du bureau de police, hier soir, les policemen suivants qui étaient dans la réserve ont été nommés réguliers sur la recommandation du surintendant:

James J. Dwyer, Michael J. Clancy, Jeremiah J. Dooley, Frank B. Ealy, Charles H. Hersey.

Les policemen suivants ont été nommés sur le reserve:

Alexander McCloughry, 32 John St.; James E. Burke, 30 Abbott Street; Daniel F. Murphy, 56 Hudson Street; Michael J. Connihan, 322 Merrimack Street; Daniel C. Donovan, 42 Claire Street; Samuel J. Bigelow, 960 Middlesex Street; John J. Linane, 46 Blossom Street.

M. William H. Marshall a été nommé constable spécial, sans salaire de la cité, pour le Pilgrim Hall, rue Palmer.

Les licences suivante ont ensuite été accordées:

Common victuallers: Julia Morris, 197 Broadway; Reynolds Brothers, 1 Fletcher; Jeremiah Kelly, 244 Adams; Anne Hunt, 23 Rogers.

Salle de Billard et "Pool": M. William Relation, 746 Gorham; licence de regallier, M. William Pringle, de Wigginsville.

Licences de common victualer revoquées:

Sarah Hunt, 23 Rogers; Jeremiah Kelly, 324 Fletcher; Leonette Watson, 66 Appleton.

AVIS AUX CHARPENTIERS CANADIENS

Charpentiers, venez en foule à l'assemblée publique, mercredi soir, le 3 décembre, à 7h. 30 à la salle des "spinners", 22 rue Middle. Venez vous unir à ceux qui se sont inscrits à l'assemblée de mercredi dernier.

CLUB BEN HUR

Le Club Ben Hur a donné un autre très joli concours de whist, hier soir. Les prix ont été gagnés de la manière suivante:

1er prix des dames—Mme D. Jacques; 2e prix, Mme G. Belle-Isle.

1er prix des messieurs, M. Napoléon Lécuyer; 2e prix, M. Ernest Vallerand. Mme J. Beauregard et M. H. Danjou ont obtenu les prix de consolation.

La prochaine soirée sera donnée jeudi le 11 décembre.

HOWE ACCLAME

Enthousiaste assemblée des électeurs canadiens-français aux salles de l'Association Catholique

Il y a eu une grande assemblée républicaine, hier soir, aux salles de l'Association Catholique, à laquelle assistaient environ 250 électeurs canadiens-français.

M. L. P. Turcotte a ouvert l'assemblée par quelques remarques. La réunion a été faite, dit-il, dans le but de faire rencontrer les Canadiens avec les candidats. On nous a dit que nous ne devions pas faire de politique dans les questions municipales, mais la politique a été introduite dans ces questions et nous devons maintenant prendre la chose telle qu'elle est. Nous avons choisi un parti, nous sommes républicains et notre but est de parler politique. L'orateur présente ensuite M. William Drapeau comme président de l'assemblée.

"Nous avons au milieu de nous, ce soir, dit M. Drapeau, un homme dont l'intégrité, l'habileté en affaires, sont connues de tous. C'est un bon garçon, nous n'ignorons pas cela non plus, mais il ne ressemble pas aux autres bons garçons qui demandent votre appui. Sa carrière comme membre du conseil de l'aqueduc est suffisante pour assurer son élection à la mairie de Lowell. Le président présenta alors M. Charles E. Howe, candidat républicain à la mairie.

M. Howe se leva au milieu des applaudissements de la foule. Il dit, en substance: "Dans une semaine, à dater de ce soir, un des deux candidats à la mairie sera élu. Votez bien, tenez-vous unis et, mardi soir, l'ennemi sera en pleine déroute et le gouvernement municipal de Lowell sera républicain."

En présentant M. Lucius A. Derby, M. Drapeau, le président, dit qu'il est surtout un homme actif. Voici ce qu'a dit M. Derby:

"Dans une semaine, messieurs, nous aurons à élire un maire et d'autres officiers aux postes municipaux. Usez de bon jugement dans le choix des hommes qui devront vous servir. Vous avez, sur le ticket républicain, quatre candidats qui sont actuellement membres de la chambre des échevins. Les autres vous ont aussi démontré leurs capacités.

"Le candidat à la mairie que vous avez au milieu de vous est le modèle de l'homme public parfait.

"Vos candidats républicains au conseil dans ce quartier vous les connaissez tous. Le candidat comme agent-acheteur est parfaitement qualifié. Du commencement à la fin, ce ticket se compose d'hommes recommandables qui en appellent à votre intelligence, à votre jugement."

M. McKinley, sénateur-élu du 7e district Middlesex, adresse ensuite la parole en faveur de M. Howe. Il est présenté par le président comme un batailleur et son récent succès le prouve. Il remercie d'abord les Canadiens de l'appui qu'ils lui ont donné aux dernières élections.

M. McKinley se dit certain de l'élection de M. Howe. "Si M. Howe est élu, dit-il, non-seulement il remplira bien la charge, mais encore ce sera l'homme qui, du commencement de janvier à la fin de décembre 1903, vous fera toujours le même accueil. Il y a plusieurs années que je le connais et je n'ai jamais pu remarquer qu'il avait changé d'un iota, peu importe dans quelles conditions je le rencontrais."

M. Arthur Racicot, dans un court discours, donne ensuite une foule d'idées des plus pratiques. Il ne veut pas vanter les candidats individuellement. Il veut demander aux électeurs de s'unir pour faire triompher le ticket républicain. Il est républicain parce qu'il voit que l'harmonie règne dans ce parti. M. Howe, dit-il, n'a pas été obligé de combattre pour avoir la nomination, elle lui est venue naturellement.

Afin d'avoir une diminution de taxes, il faut nous unir, et les Canadiens semblent s'unir, nous l'aurons si nous élisons Charlie Howe.

M. Frank M. Merrill, candidat comme agent-acheteur, parle ensuite. Il est suivi de M. James G. Hill, maire suppléant, qui fait un magnifique discours dans lequel il énumère les qualités de M. Howe et donne les raisons qui doivent porter les Canadiens à voter pour lui.

M. Aimé Gauthier dit que le premier amour est toujours le plus pur.

Les Canadiens veulent donner un bon gouvernement municipal à la ville. Je suis heureux de constater que ces braves soldats sont décidés à supporter M. Howe, à l'élire maire de Lowell. Il ne faut pas rester inactifs si nous voulons atteindre notre but. Les démocrates font leur campagne avec des dragées, mais allez voter pour Howe ensuite.

"Il n'y a pas de comparaison à faire entre les deux candidats. Brady travaille pour lui, Howe travaille pour le parti. Les électeurs lui en seront gré."

MM. Barton, Grant, Fontaine adressent aussi la parole.

M. Joseph A. Légaré est présenté à l'assemblée comme le futur représentant au 25e district Middlesex. L'orateur repasse tous les candidats du ticket républicain et donne un bon mot à chacun. La foule se lève ensuite et pousse trois hourras pour M. Howe et les autres candidats du ticket républicain.

Le rhume est vite guéri avec le Chamberlain's Cough Remedy. Il agit sur le système humain, détache le rhûme, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, procurant une cure permanente. Il agit contre la tendance d'un rhûme à se développer en pneumonie. Est agréable à prendre, les adultes et les enfants l'aiment.

Tue par un train

M. Andrew Johnson trouve la mort sur la rue Waugh, ce matin

M. Andrew L. Johnson, âgé de 69 ans et pensionnant au no 42 rue Waugh, s'est fait [tu]er par un train express du Boston and Maine, ce matin, à 7h.30.

M. Johnson marchait sur la rue Waugh et allait traverser la voie ferrée à la rue School. Il vit un convoi de marchandises venant à lui. Voulant l'éviter, il sauta sur l'autre voie et fut frappé par un train express qui venait en sens inverse.

L'ambulance a été mandé, mais le vieillard a expiré avant son arrivée, et le cadavre a été transporté à la morgue de M. Chas. H. Molloy, sur la rue Market. La victime de cet accident a le crâne fracturé, le bras gauche cassé et les côtes enfoncées.

Le défunt laisse un fils, M. Clifford Johnson, qui est gérant de département au magasin Jordan & Marsh, à Boston, et un frère, M. Charles W. Johnson, qui demeure à Centralville.

M. Andrew Johnson était commis de sa profession, mais il ne travaillait plus depuis quelques années.

LES PIECES A CONVICTION

(Suite de la première page.)

paire de boucle d'oreilles; deux bottes de ficelles, que l'assassin avait oubliées dans sa précipitation.

Il identifie les culottes (caleçons). Il dit qu'il a emporté ces objets à son bureau de Lowell et les a ensuite expédiés à l'officier Dunham, de la police de l'Etat. Il a aussi trouvé un câble et une cravate. Il reconnait en outre la jupe, le corsage et divers vêtements qui recouvraient le cadavre.

Il dit que la tête de la victime était enfoncée sous trois pieds d'eau dans le ruisseau, à l'endroit où elle a été trouvée.

La pierre qui l'y tenait enfoncée est produite et M. Greene la reconnait.

Transquestionné par M. Morrison, avocat de la défence, le témoin dit que la figure n'était pas méconnaissable. Il assistait l'autopsie faite par le Dr Meigs. Il n'a pu reconnaître la tête comme celle de Mme Blondin parce qu'il ne l'avait jamais vue pendant sa vie. Il reconnait un peigne qu'il y avait dans les cheveux.

On produit alors une hache. Elle est rouillée et le manche en est cassé. Sur la partie du manche qui reste, il y a le nom de Russell. La hache a été trouvé dans le ruisseau Paige à cinq ou 6 pieds du pantalon. Il n'a pu rien s'assurer au sujet de cette hache parce que la personne dont le nom est écrit sur le manche est morte.

M. Morrison, avocat de la défense, a questionné le témoin pendant près d'une demi-heure au sujet de la maison Russell qui appartenait alors à M. A. M. Shutly, qui garde des pensionnaires pendant l'été.

Le témoin dit que ces pensionnaires sont au nombre de 30 à 40.

Les cultivateurs, dit-il, portent des salopettes (overalls) comme celles qu'il a trouvées dans le ruisseau de sorte que ces dernières pourraient bien avoir appartenu à un cultivateur qui les aurait jetées quand elles étaient venus hors d'usage. "Mais si cela est le cas comment se fait-il qu'elles fussent attachées à une pierre avec de la ficelle?"

Le témoin dit qu'il ne sait pas.

M. McLaughlin, assistant attorney de district, demande au témoin si on a trouvé quelque chose dans les poches de ces salopettes. Le témoin dit qu'il y avait un morceau de lard salé dont la couenne était tournée en dedans. Les noeuds étaient faits de la même manière à tous les bouts de ficelle.

M. Morrison dit qu'il y avait des noeuds ordinaires, mais le témoin ne veut pas admettre.

M. Joseph W. Bruce, encanteur, associé de Green, témoigne de la découverte de la tête; il était avec M. Greene à ce moment. Il corrobore le témoignage précédent à ce sujet et reconnait les différends articles plus haut mentionnés.

M. Oscar R. Spauding, cultivateur, marchand de bois de chauffage et de bois de construction, propriétaire du terrain où le cadavre a été trouvé, est ensuite appelé. Il dit que le terrain à cet endroit a été débarrassé au mois de juillet 1901. Le bois a été mesuré et cordé le 17 avril 1901. La corde de bois en arrière de laquelle on a trouvé le cadavre a été vendue au mois de février 1902.

"Quelles sortes de gens avez-vous employés pour couper votre bois en 1901?"

"Dse Canadiens."

"Combien en avez-vous employé à la fois?"

"Vingt-quatre".

"Comment s'habillent-ils d'habitude?"

"En "overalls" ".

"A combien de distance de l'endroit où a été découvert le cadavre ces hommes demeuraient-ils?"

"Ils demeuraient dans deux huttes, à à peu près un quart de mille".

"Les pensionniez-vous?"

"Non, monsieur; ils se pensionnaient eux-mêmes."

On lui demande s'il a assisté au repas des hommes. Il dit que oui et on lui demande de quoi se composait leur nourriture. Il répond qu'elle se composait principalement de lard salé, de fêves et de "lile".

M. le Dr Joseph Meigs est appelé et à ce moment, M. Parker, attorney général commence l'examen.

Le docteur dit qu'il a été appelé à Chelmsford pour y examiner un cadavre qu'on avait trouvé à cette place. Il a vu le cadavre dans le bois, à à peu près 25 pieds du chemin. Le cadavre était sans tête et placé derrière une pile de bois. Le corps était en putréfaction. Il était mangé des vers. Il donne la couleur de tous les vêtements que portaient la défunte.

Le corps était couché sur le ventre, les bras le long du corps et les mains tournées vers la terre.

Ce témoignage est contradictoire à celui de M. John Hildreth qui a déclaré hier que le dos de la main était tourné vers la terre. Le témoin dit que le cou reposait plus bas que le reste du corps.

Ajournée à 2h. 15 cette après-midi.

CES VAPORISATEURS

Si vous voulez un vaporisateur pour fins de toilette ou médicales, vous devriez voir ceux que montrent Carleton & Hovey. On vient d'en recevoir un nouvel assortiment. N'appartiennent pas à cette catégorie de fantaisie qui se brisent facilement ou toujours en mauvais éta, mais sont des instruments efficaces, scientifiques, donnant un jet continu et toujours satisfaisant. Prix spéciaux: 34 cents (prix ordinaire 50 cents); 57 cents (prix ordinaire 75 cts) et 63 cents (prix ordinaire $1.00). Ces vaporisateurs sont faits sur notre commande, d'après nos propres plans et sont de première classe. Ils se nomment "The Merrimack" et ils sont destinés à la renommée de la rivière dont ils portent le nom.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COURTE SEANCE

Les conseillers acceptent une seule pétition hier soir

A 8h.15, hier soir, M. James G. Hill, président du conseil, ouvrait l'assemblée régulière du conseil qui fut présidée par M. le conseiller Adans.

On a adopté, en concurrence avec la chambre haute, un ordre accordent à la Lowell et Suburban Street Railway Aid Association l'usage en même temps une résolution donnant instruction de rembouser à l'association les $40 qu'elle a déjà payés pour la location de la salle. Plusieurs pétitions sont référées aux rifférents comités et des avis de procédure contre la ville sont envoyés procureur de la cité.

Une pétition des membres du High School démandent l'usage gratuit de la salle Huntington est référée au comité des terrains et édifices. Une autre pétition du même genre, présentée par le Textile Council, est acceptée.

La séance s'est ensuite ajournée.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

$250 COMPTANT AUTRES CONDITIONS FACILES

3750 pieds de terrain et deux maisons, écurie et hangar à bois. Trois logements situés sur la rue Ward. Le tout à vendre. S'adressez à Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR. NEIGE OU PLUIE DEMAIN. VENTS FRAIS DU NORD-EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI 4 DECEMBRE 1902. NO. 161.

LE PROCES BLONDIN

Recit circonstancie de la decouverte du cadavre. Le coeur etait vide de sang. L'autopsie. Une côte brisée. La tête dans le ruisseau.

(De l'envoyé spécial de L'Etoile.)

Boston, 4 — La cour criminelle de Boston où se déroule actuellement le procès de Joseph Wilfrid Blondin a eu, hier, ses premières séances un peu intéressantes depuis le commencement de cette cause qui passionne les esprits à un si haut point.

L'on a continué l'audition des témoignages. Blondin fait toujours assez bonne figure, les séances longues et fatigantes du tribunal, le laissent calme et froid. Les officiers de la cour contiennent avec assez de difficulté, la masse des curieux qui se trouvent dans les couloirs du palais de justice prêts à envahir la salle d'audience.

Les témoins entendus durant la séance de l'avant-midi sont: M. Melville Walker, constables de Chelmsford, le détective Greene, de Lowell et le coroner Meigs. M. Walker a été appelé sur les lieux, avec quelques confrères, le jour où le cadavre de Mme Blondin fut trouvé. Il a raconté à la cour dans quelle position il a trouvé la dépouille. Le deuxième témoin fut le détective Greene. C'est lui qui a fait les recherches voulues pour trouver la tête de la défunte. Il dit comment il y est parvenu, après d'actives perquisitions. La tête fut trouvée sous un petit pont, et une nappe d'eau d'environ trois pieds la recouvrait.

L'on a montré au témoin plusieurs pièces à conviction qu'il reconnait immédiatement. L'Etoile a donné hier une liste de ces objets qui sont conservés précieusement par la cour.

Le témoignage du Dr Meigs commencé l'avant-midi se continua à la séance de 2 heures p. m. Le docteur dit, en réponse, à l'avocat Parker qu'il était sur les lieux à l'arrivée de l'entrepreneur de pompes funèbres et qu'il a vu celui-ci déposer le cadavre dans un panier long d'environ six pieds, large d'environ trois pieds et haut de deux pieds. Le panier et son contenu furent ensuite mis dans le fourgon de la morgue.

Le Dr Meigs dit que le cadavre avait dû séjourner durant près de trois semaines à l'endroit où il a été trouvé. Le coroner n'a vu le cadavre, après l'avoir confié à l'entrepreneur des pompes funèbres, que le soir à 8 heures, chez M. Roberts.

L'autopsie a été pratiquée le lendemain matin, à 10h. 15. M. Meigs était assisté des Drs Carroll et Robinson.

Le Dr Meigs décrit l'état dans lequel le cadavre fut trouvé ainsi que les multiples blessures qui le couvraient. En pratiquant l'autopsie, les médecins découvrirent que le coeur était complètement vide de sang, à part cela tous les organes étaient dans leur état normal. Il n'y avait nulle trace de maladie, soit dans les poumons ou ailleurs. Il y avait fracture de la 4e côte, du côté droit.

Par suite d'une entente entre le coroner et l'entrepreneur de pompes funèbres, les vêtements qui recouvraient le cadavre furent brûlés.

Le Dr Meigs dit que la première fois qu'il a vu la tête de la victime, celle-ci avait été déposée dans un seau d'eau et les vers en faisaient leur pâture, cependant la figure pouvait parfaitement être identifiée, elle ne portait aucune marque de violence, il ne restait plus que deux dents et les cheveux ne tenaient plus sur la tête.

Il se trouvait un grand nombre de coupures à la base du crâne. Il s'en trouvait une autre juste au-dessous de la mâchoire droite, longue de 4 pouces et une autre blessure profonde de deux pouces et longue de trois, audessous de l'oreille gauche.

L'autopsie de la tête fut pratiquée dans l'après-midi du douze juin 1901. Le médecin a remarqué une fracture de la base du crâne, mais il ne saurait dire si cette blessure a été faite avant ou après la mort.

Le Dr Meigs dit que dans son opinion les différentes blessures remarquées ont dû être faites par un couteau ou un instrument très aiguisé.

M. Morrison, l'habile avocat de Blondin transquestionna longuement le témoin, puis la séance fut ajourner à 9 heures 30 ce matin.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publishers' Press)

Boston, 4—A l'ouverture de la cour dans la cause de Blondin, ce matin, M. Morrison, avocat de la défense, a demandé que le couteau produit devant les jurés, hier après-midi, par l'avocat de la poursuite, soit remis à la défense qui le fera examiner par le professeur Erwing de l'Université Cornell.

M. Morrison dit que d'après un ordre de la Cour, toutes les pièces à conviction devaient être soumises à un examen par des experts engagés par la défense.

M. Parker, Attorney-General, dit qu'il n'avait pas objection à ce que l'objet fut examiné par un expert de la défense, si le couteau est admis dans la preuve.

Le couteau n'avait pas encore été mis dans la preuve, mais s'il y est mis le gouvernement ne s'opposera pas à ce qu'il soit examiné.

Le juge Braley dit que dans les circonstances il n'y a pas raison de retarder les procédures parce qu'un couteau avait été produit, mais si le cas était jugé nécessaire, le couteau sera soumis à un examen. Son Honneur a dit qu'il était d'avis que la production du couteau, hier après-midi, et la transquestion à ce sujet formait la preuve.

Le Dr Meigs, medecin-examinateur, a été rappelé et transquestionné par M. Morrison.

M. Morrison demande si la condition du coeur de la femme assassinée ne démontrait pas que la mort n'avait pas été causée par l'asphyxie.

Le Dr Meigs dit qu'elle ne prouvait pas nécessairement cela.

Le témoin dit qu'en en venant à la conclusion qu'il y avait eu asphyxie, il avait fait des considérations générales.

"Si les blessures à la tête", dit-il, "avaient été faites pendant la vie de la personne, les plaies des lèvres seraient différentes, le sang serait coagulé, les muscles se seraient contractés. Il y auraient aussi d'autres symptômes que nous n'avons pas trouvés."

Le Dr Meigs dit encore que la tête se trouvant dans l'eau courante, froide, enveloppée comme on l'a dit dans la preuve, la putréfaction de la tête et la destruction du cerveau avaient été rendues difficiles.

Si la tête était restée six mois dans l'eau, le cerveau aurait été détruit.

Si elle était restée six semaines dans l'eau, le cerveau aurait probablement été partiellement détruit, mais pas complètement. Dans quatre-vingt-dix cas sur 100, le cerveau n'aurait pas été détruit dans l'espace de six semaines. Le témoin dit que les yeux étaient ouverts. Les yeux sortant de leur orbitre ne sont pas toujours un des signes qu'il y a eu strangulation. La langue ne sortait pas de la bouche, et la langue sortie est presque toujours un des signes que la mort a été causée par la strangulation.

M. Morrison commenca ensuite à interroger le Dr Meigs sur le rapport qu'il a donné aux grands jurés dans cette cause, et demande à l'Attorney-General s'il voulait produire les notes sténographiques prises antérieusement du témoignage du témoin devant les grands jurés.

L'Attorney-General dit qu'il n'avait pas d'objection à ce qu'on démontre quelque différence entre le témoignage du témoin aujourd'hui et à toute autre période.

Le juge Braley dit que les notes prises devant les grands jurés étaient soumises aux mêmes règles que les notes prises par les avocats et étaient, par le fait même, produites sur la demande de l'avocat.

M. Morrison demande alors au témoin s'il n'avait pas dit dans son rapport aux grands jurés que la tête avait pu être tranchée du corps au moyen d'une hache.

M. Meigs admet qu'il avait dit cela, mais a considéré la chose bien plus attentivement et il a changé d'avis.

L'Attorney-General Parker demande au docteur Meigs s'il serait possible de mettre un cadavre de la corpulence de celui qui a été vu à Chelmsford dans une valise de dimension ordinaire.

Le docteur Meigs a répondu que le cadavre aurait pu être mis dans une valise de 4 ou 4½ pieds de long, par 3 pieds de large.

M. Morrison, avocat de la défense, s'objecta à cette preuve et posa les questions suivantes au témoin:

Q.—Quelle est dans votre opinion, docteur, la cause de la mort?

R.—Quelque chose comme l'asphyxie.

Q.—Croyez-vous que les blessures sur le cadavre ont été infligées après la mort et après que la chaleur animale a été éteinte?

R.—Je le crois.

Le docteur Thomas F. Carroll, de Lowell, qui était présent à l'autopsie, est ensuite appelé à rendre témoignage. Il est aussi d'avis que les blessures constatées sur le corps de la victime ont été infligées après la mort et la disparition complète de la chaleur animale. Il partage l'opinion du docteur Meigs en ce qui concerne la mort par asphyxie. Les blessures à son point de vue ont été faites par un couteau au lieu d'une hache.

La cour a à ce moment suspendu les délibérations pendant dix minutes au cours desquelles deux valises ont été exhibées au jury. Ces valises étaient la propriété de Mme Blondin. Comme on les emportait en cour, Blondin se leva de son siège et les regarda attentivement.

Miss Mary J. Casey, domiciliée au No 247 Lowell Street, Lawrence, succéda au docteur Carroll dans la boite aux témoins.

L'assassinée était sa tante. Elle reconnait les vêtements de cette dernière, exhibés comme pièces à conviction. Elle identifie aussi les valises. Elle dit qu'elle a vu dans la chambre de la rue Green, qu'occupaient l'accusé et la défunte, une autre valise appartenant à Blondin. C'était une grosse malle.

TERRIBLE TEMPETE

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, Angl., 4— Une tempête de neige sévit aujourd'hui sur la côte et paralyse tout le trafic de terre et de mer. Les stations de signaux et d'alarme ne cessent depuis le matin de tirer du canon afin de prévenir les accidents.

Une dépêche de Calais dit que la tempête sévit également sur la côte de France.

GRANDE ASSEMBLEE DEMOCRATIQUE

Il y aura jeudi soir, le 4 décembre, une grande assemblée démocratique dans les salles du Club Social de Pawtucketville, sur la rue New Moody. Tous les Canadiens qui sont voteurs sont cordialement invités d'y assister.

COMITE D'ORGANISATION.

Holocauste humain

Lamentable accident dans un hôtel de Chicago la nuit dernière

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 4—Quatorze personnes personnes ont été asphyxiées dans leurs chambres au cours d'un incendie qui a éclaté ce matin, à l'hôtel Lincoln, 176 Madison Street. La plupart des morts ont été recrutés sur le quatrième plancher.

Un homme s'est précipité du toit à l'hôtel dans la cour, en arrière, et s'est blessé mortellement.

Il y avait 125 personnes dans l'hôtel quand l'incendie éclata. L'origine du sinistre est un mystère.

Les morts ont été transportés à la morgue où aura lieu une enquête.

Les blessés sont: R. C. Hamilton, éleveur de Lebanon, Montana; W. J. Thomas, commis de malle, employé sur le Chicago, Milwaukee & St Paul; A. S. Hames, Fairmount, Indiana; J. D. Mayer, Burlington, Iowa; Mme J. Shepard et son enfant Fred, 7 ans; Edward Weber, commis d'hôtel.

Mme Shepard s'est jetée du troisième étage sur le toit d'un restaurant voisin, tenant dans ses bras son petit garçon. Elle souffre de graves lésions internes.

Personne n'a été brûlé. Dans tous les cas, les morts sont la conséquence de l'asphyxie.

Tous les pensionnaires étaient des étrangers venus ici pour visiter l'exposition de bestiaux.

Parmi les morts l'on mentionne Ed. Toner, de Milwaukee; P. V. Slocum, Woconda, Ill., MM. Fardy, Janesville, Wis., S. C. et I. C. Yocum, Davenport, Iowa; F. H. Corey, Bucyrus, Ohio, commis des postes.

A onze heures ce matin, les recherches de la police étaient terminées. Quatorze cadavres, en tout avaient été trouvées. Ajoutons à la liste de ce lugubre tableau les noms de F. M. Boswell, résidence inconnue; A. B. Coon, Marengo, Ill.; Ward, commis des postes; Schlesville, Wis.; Frank C. Ewing, commis des postes, Mansfield.

C'est un Fait

Que nous avons atteint un plus bas prix pour les combustibles que n'importe quelle autre epicerie l'a fait a Lowell. Vous vous convaincrez de cette verité en faisant affaire avec nous pendant une semaine.

Œufs Frais 25c la doz Chaque œuf garanti.	Boite de 5 lbs Meilleur Beurre de Crêmerie $1.45	Biscuits English Wine 10c la lb; Biscuits "Grandma Cookies" 10c la lb; Biscuits Boston Butters, 10c la lb
Meilleur Café Mocha et Java 30c la lb, 3½ lbs $1. Le meilleur Café qui vienne aux Etats-Unis.	La Meilleure Farine de Yerxa $4.75 le baril. $2 55 le ½ baril 63c le sac	Patates Houlton des Montagnes Vertes 25c le peck 85c le minot
Café Boston Blen 25c la lb, 3 lbs 72c; Boite 1 lb 25c; 2 lbs 50c	Sucre Granulé 5c la lb, $4 95 pour 100 lbs	Boites de 3 lbs de Jolies Tomates 10c, $1.20 la doz
Boite de 5 lbs Café Américain De bonne qualité $1.00	Biscuits frais cuits; Biscuits au soda, 3 lbs 25c, 9c la lb; Biscuits Pilot, 3 lbs 25c, 9c la lb; Biscuits Lorraine, 3 lbs 25c, 10c la lb; Ginger Snap, 3 lbs 25c, 10c la lb	Bon Bléd'inde 10c la boite, $1.20 la doz; Jolies Pêches de Saison 15c la boite
Boite de 7 lbs de Bon Café Mêlé $1.00	Biscuits au citron 5 lbs 25c, 6c la lb; Bons petits Biscuits, 5 lbs 25c, 6c la lb	Bonnes Pêches 15c la boite; Gourdes 13c, $1.50 la doz

YERXA,

223 rue Central

Telephone 679-3.

Notre seul Magasin à Lowell.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

COUVERTURES DE LITS EN COTON OUATÉ

Nous en avons un assortiment complet de grandeurs et de prix.

Couvertures blanches ou grises 10x4 de grandeur, valeur de 59c la paire, à	43c la paire	Couvertures, grandeurs extra, croisées, épaisses, très pesantes blanches ou grises, valant $1.25, pour	79c la paire
Couvertures blanches, grises ou brunes, 11x4 de grandeur, avec bordure, valant 75c, à	59c la paire	Couvertures en laine grise, épaisses et chaudes, non pas de qualité fine, mais fortes et durables, faites spécialement pour camper, etc, valeur de $1.50 la paire,	98c la paire
Couvertures blanches, grises ou brunes, 11x4 épaisses et grandes, valant $1.90, à	69c la paire	Couvertures en laine fine, grises, grandeur extra et valant 00, étant un peu salies, nous les offrons à	$1.29 la paire

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

Contre les Moros

Interessante description de cette campagne ecrite par le Sergent Daniel du 27e d'infanterie

Camp Vicars Mondawa, Oct. 8 1902.
Cher père,

Quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont assez bonnes. Ma santé est excellente et c'est tout ce que nous pouvons souhaiter ici. Depuis la dernière lettre que je vous ai écrite je vous assure que nous avons eu les mains pleines avec les Moros; ils nous ont donné tout le trouble qu'ils ont pu. Nous sommes à environ 22 milles de la mer, à présent, sur le bord d'un lac qu'ils appellent Lewa et au milieu tous les Moros et les plus barbares. Il y a à peu près 150,000 à 200,000 Moros dans ce district, c'est-à-dire au tour du lac et leur idée est de massacrer les chrétiens. Ils sont tous mahométans et leur religion est de tuer tout les chrétiens qu'ils peuvent; il faut nous tenir sur nos gardes ou bien ils sont sur nous. Pour vous donner une idée comment ils sont, la semaine dernière, à une bataille que nous avons eue à Maceau un seul Moro a attaqué notre colonne avec seulement un couteau (Bolo) et a dangereusement blessé un de nos soldats. Il s'est traîné dans l'herbe et l'a coupé à deux places. Je vous assure quand quand nous avons eu fini avec lui il ne restait pas assez de son corps pour savoir s'il était humain ou un morceau de chair. Cela vous donne une idée de ce qu'ils sont. Ils ont leurs prêtres et ils sont tellement fanatiques dans leur religion qu'ils font serment de mourir en combattant les chrétiens. Ils s'habillent en blanc, se rasent les sourcils; cela veut dire faites attention si nous les avons pas les premiers, ils ne nous manquent pas. Le premier trouble que nous avons eu il y a une couple de mois, ils ont attaqué la garde, un avant-poste qui était composé de quatre soldats et ont tué deux soldats américains et blessé les deux autres le même soir. Les deux qui ont été tués étaient tellement massacrés qu'ils étaient méconnaissables. Ils font toutes leurs attaques la nuit; se cachent et attendent leur chance. Il faut être beaucoup prudent parce que s'ils avancent assez proche pour nous frapper avec leur couteau, nous sommes finis. Deux mois après cette avanture, ils ont eu l'audace d'attaquer le camp mais ils ont payé pour cela. Nous en avons tué une soixantaine et blessé un aussi grand nombre. Mais après cela, tous les soirs, ils nous ont donné du trouble. Moi-même en garde sur un avant-poste, j'ai été attaqué deux fois. La première fois nous n'avons pu tuer aucun Moro, il faisait trop noir, mais le second soir qui était un beau clair de lune, une douzaine ont essayé de nous surprendre. Nous n'étions seulement que 4 mais nous étions sur le qui-vive; nous avons tué un des leurs et blessé quelques autres. Ils ont une bonne manière d'emporter leurs blessés et morts avec eux et il est bien difficile de savoir combien nous pouvons en tuer, parce que le pays est couvert de grandes herbes de 12 à 15 pieds de hauteur. Nous ne pouvons pas voir un homme à cheval et tout ce qu'il y a, c'est un chemin de pieds, et ils ont beaucoup de chance pour se sauver quand ils sont poursuivis. Ils sont comme des sauvages, ils connaissent tous les trous et buttes du pays. Nous ne pouvons rien faire autre chose que nous tenir sur nos gardes. Avant d'avoir la permission de Washington d'aller leur donner une leçon, et le temps était tellement mauvais, nous étions dans la saison des pluies, et je vous assure que quand il pleut par ici ce n'est pas drôle. Nous sommes à 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et parmi les nuages, et quand il pleut il fait aussi froid que l'automne à Lowell. Vous savez ce que c'est que la pluie de novembre, c'est la même chose ici seulement qu'il pleut beaucoup plus fort. Il faut remarquer que c'est seulement que sur les montagnes que c'est comme cela et notre camp est situé à une bonne place pour recevoir tout la pluie et le froid. Je vous assure que ce n'est pas drôle d'être exposé tout les deux soirs à la pluie et au froid comme cela. Il faut se tenir assi ou couché pous ne pas être vu de l'ennemi et les habits que nous avons sont pour la chaleur et bien léger. C'est presque un miracle que nous n'ayons pas plus de maladie, mais les soldats ont tous l'air d'avoir une bonne santé et à présent que la saison des pluies est finie nous avons beaucoup plus de confort. Nous avons aussi eu la permission de Washington de punir les Moros. Je vous assure que c'est avec joie que nous avons laissé le camp. Notre première expédition a duré 5 jours. Nous avons détruit 7 de leur forts et nous avons eu trois engagements. Nous en avons tué 25 et blessé 20 Moros, aucun Américain n'a été blessé. Leur tribu est composée de chefs qu'ils appellent Sultan qui a le gouvernement de certains districts et datos et chaque dato a un certain nombre d'esclaves et a aussi un fort. Les forts sont construits de terre et le mur est d'une épaisseur de 4 à 20 pieds.

Le fort est à peu près de 150 pieds à 200 pieds carrés et autour du fort, il y a un fossé de 15 à 20 pieds de profondeur et certains forts ont de 3 à 4 fossés et embuscades tout autour. Il est impossible pour l'infanterie de charger le fort, mais nous avons avec nous des canons pour les dénicher de leurs forts et nous les tuons et blessons quand ils sortent parce qu'ils se battent seulement dans leurs forts. S'ils sortaient et voulaient se battre au dehors de leur fort nous pourrions les exterminer en peu de temps. Ils sont braves, mais ils ne savent pas se battre; mais nous avons beaucoup de trouble à les attrapper et cela va prolonger la campagne.

Notre 2e expédition a duré 4 jours et nous avons eu deux engagements et une bataille. Nous avons eu beaucoup plus de trouble que dans notre première expédition. Les engagements n'ont pas été sérieux, mais la bataille a duré de 9h. a. m. à 6h. p. m., trois soldats américains ont été blessés, un a été blessé au front et l'autre à la jambe et au bras, le troisième va perdre la jambe au-dessus du genou et je vous assure que nous avons eu plusieurs dangers à essuyer. Une balle est venue tomber à mes genoux là où j'étais et plusieurs nous on sifflé par la tête mais nous avons été chanceux et nous avons tué une centaine de Moros, blessé autant et capturé quatre canons et plusieurs fusils, ainsi que de la poudre et des amunitions, détruit un des gros forts qu'il y a parmi les Moros et tué un de leurs chefs, le sultan. A présent nous sommes au camp et nous pensons avoir une autre expédition à la fin du mois et essayer d'exterminer les Moros. Il y a peut-être bien des choses que je vous ai écrites sur ma dernière lettre, que j'ai aussi écrites sur cette lettre, mais cette lettre vous donne les détails aussi complets que je peux me rappeler. C'est tout le présent.

De votre fils,

HECTOR DANIEL,
Sergent, Co. M. 27 Inft.

Quand vous adresserez, l'adresse est Sergt. Hector Daniel, Co. M 27 Inft., Mamba, P. I.

P. S.—J'oubliais de vous écrire que je suis à présent sergent.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, S-r Ices à The, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE RUBIS ARTIFICIEL

Une conférence de M. Moissan à l'Académie des Sciences

Paris, 4 — Dans la dernière séance de l'Académie des sciences, M. Moissan a donné d'intéressants détails sur la nouvelle méthode de M. Verneuil pour la production du rubis artificiel. Les résultats obtenus sont très satisfaisants.

M. Moissan a présenté à l'Académie un magnifique rubis de plusieurs carats offrant toute la pureté du rubis naturel, et il a donné les détails que voici sur le procédé de fabrication: M. Verneuil procède, comme ses devanciers, par la fusion de l'alumine, qu'il colore avec de l'oxyde de chrôme, c'est-à-dire en suivant le procédé de formation du rubis naturel et en imitant exactement sa composition chimique. Dans les essais précédents on obtenait des pierres de petites dimensions, présentant souvent des bulles et des fissures. M. Verneuil évite cet inconvénient en maintenant l'alumine fondue à une température constante très voisine du point de fusion, c'est-à-dire que la goutte d'alumine demeure à l'état pâteux pendant toute la durée de l'opération. Il obtient ce résultat en projetant constamment sur la goutte de l'alumine pulvérisée mélangée d'oxyde de chrôme. En outre, pour éviter les stries qui se produisaient au point d'attache de la goutte avec le fil de platine lui servant de support, il remplace ce fil de platine par un fil ou tige très fine en alumine. Il refroidit ensuite la goutte brusquement; cette trempe produit la rupture avec le support et la cassure de la goutte solidifiée en deux parties, dans laquelle on peut tailler des rubis parfaits.

M. Michel Lévy, qui s'est beaucoup occupé de la question, a fait observer à ses collègues de l'Académie des sciences que les pierres obtenues par ce procédé sont formées d'une agglomération de nombreux cristaux, tandis que les rubis véritables sont taillés dans un unique cristal. Il en conclut que, malgré la pureté des rubis artificiels de M. Verneuil l'examen microscopique permettra toujours de les distinguer des rubis naturels.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle. pharmaciens.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

AVIS

Ne faites rien au sujet de vos yeux, avant d'avoir vu la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands, les meilleurs et les plus fiables opticiens de Lowell. Tous leurs examinateurs, hommes et femmes, sont des gradués des meilleurs collèges d'optique et parlent le français et l'anglais. Ces parloirs sont situés sur le premier plancher et à vingt pas du Merrimack Square. Ils examinent votre vue gratis et fournissent des lunettes à prix réduits. Les parloirs sont ouverts le jour et le soir.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
emes,sses electriques et Rubber tire pour Carro mariages et enterrements.—Tél. 598

Nous avons besoin de commis du soir dans le département de Chaussures; commis d'expérience préférés. Bons salaires.

Notre Commerce de PARDESSUS

Est très bon depuis quelque temps, à cause des changements de la température et des bonnes valeurs que nous offrons continuellement aux bons acheteurs,

Venez examiner nos chics Pardessus gris oxford que nous vendons de $3 à $20.

Beaux Pardessus Melton, $10, $12 et $15.

Chics et Beaux Pardessus en Kersey noir de $8 à $15.

Pardessus tout laine Frieze, d'un bon service et bien faits $7 à $12.

Vous pouvez faire une épargne de $1 à $5 si vous achetez votre pardessus chez nous.

Chaque habit est bien fait et bien fini, et votre argent est remis si vous le désirez.

C'est la confiance que nous avons dans nos habits.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

VOUS POUVEZ
EPARGNER DE L'ARGENT
EN ACHETANT
Votre pain et vos gateaux chez
HARRY RICHARDSON

Bargains en Pianos
....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

POUR LES FETES
NOTRE COUPE-VIANDE IDEA 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4.00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Chéminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

La Première Neige : : :
Tombera Bientot
Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la
Presente Saison.
Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.
Les meilleures marchandises aux plus bas prix
GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Lowell Opera House
Dernière semaine excepté mardi soir, commençant le 1er Dec., matinée lundi.
CORSE PAYTON'S
COMEDY CO.
Répertoire pour la dernière semaine.

SOIRS.
Jeudi..........Rosedale or the Rifle Ball
Vendredi..........A Dangerous Woman
Samedi..........Guilty Without Crime

MATINEES
Jeudi..........The Law of the Land
Vendredi..........Lights and Shadows
Samedi..........Hazel Kirke

Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra.
PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c.
Billets maintenant en vente au guichet de l'Opera House.
Mardi Soir, le 9 Décembre
MORRIS ET HALL,
Presentent la grande comedie musicale
"When Reuben Comes to Town"
Billets en vente samedi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
CE SOIR
"The New York Girl"
Une production de grande excellence, decors magnifiques, compagnie de 35. Matinees pour dames et enfants vendredi et samedi.
Representations vendredi et samedi.
Lundi, le 8 Décembre,
"Two married men"
Découpez ceci:
COUPON
Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi 8 Dec. à la représentation de Two Married Men, une des meilleures comédies

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

GRATIS
Une exhibition d'objets peints à la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marché, les seuls articles peints à la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 4 DECEMBRE 1902.

LA MAIN DU PRETRE

La main du prêtre, main bénie,
Main visible du Tout-Puissant,
Baptise, absoud et communie:
Par elle en nous le ciel descend.

Elle soutient, elle pardonne,
Elle affirme la vérité;
Comme elle reçoit, elle donne;
C'est la main de la charité.

La main du prêtre, oh! quelle est
belle!
Quand elle appuie un front contrit!
Quand elle courbe un front rebelle
Au joug léger de Jésus-Christ!

La main du prêtre, oh! qu'elle est
douce!
Elle aide, elle enseigne à souffrir.
Jamais cette main ne repousse
Une douleur qui veut guérir.

La main du prêtre, oh! qu'elle est
forte!
L'enfer tremble sous cette main
Qui du ciel nous ouvre la porte,
Comme elle en ouvre le chemin.

V. DELAPORTE, S. J.

PENSEES

Nous avons droit à notre existence nationale, comme race à part; et malheur à quiconque voudra nous enlever ce droit; mais nous ne devons rien faire pour molester nos frères d'origine ou de croyances étrangères. Nous devons revendiquer nos droits avec fermeté, mais sans agression; nous devons combattre avec énergie tout ce qui tend à détruire notre caractère national, mais nous devons respecter chez les autres les droits que nous réclamons pour nous. La lutte que nous avons à faire est toute pacifique; il ne s'agit plus de combattre des ennemis les armes à la main, de rivaliser comme race, avec des frères, par l'instruction, le travail et la probité.

Honoré MERCIER.

* * * *

L'amour vrai, l'amour profond se reconnait à cela qu'il tue toutes les passions: orgueil, ambition, coquetterie, tout s'y perd, tout disparaît.

J. MICHELET.

* * * *

Le travail n'est pas notre maitre, il est le souffle de notre poitrine, le sang de nos veines, notre unique raison d'aimer, d'enfanter, d'être l'humanité immortelle.

Emile ZOLA.

Richesse pour tous

Y a-t-il une question sociale? Gambetta prétendait qu'il y avait seulement des questions sociales, mais que la question sociale n'existait pas. J'avoue que je ne comprends pas la distinction. La question sociale se compose d'une foule de question sociales qui s'enchaînent entre elles, et qui forment, ensemble, le plus grand problème des sociétés modernes. Guillaume II a à compter avec elle en Allemagne, où son autorité est battue en brèche par le socialisme sans cesse grandissant. En France, les pouvoirs publics sont également aux prises avec elle. De ce côté, comme de l'autre côté du Rhin, elle reste la grosse difficulté de l'avenir.

C'est que la question sociale n'est pas de celles qu'on peut résoudre par des discours. Posée à l'origine des sociétés, elle s'est continuée à travers les siècles. Elle a pu subir des transformations successives, mais elle n'a jamais été résolue, et elle ne le sera jamais, car il est dans la nature des choses humaines de progresser sans cesse, sans atteindre jamais le but poursuivi. Quoi que l'on fasse, il y aura toujours des pauvres, des malades, des ignorants, et, par conséquent, des mécontents qui, moins bien partagés que les autres, maudiront l'état social où se rencontrent de si nombreuses et de si perpétuelles inégalités.

Au point de vue philosophique, le mal est donc sans remède: chercher la solution du problème, c'est s'égarer sans profit dans le domaine des utopies.

Mais si, au point de vue philosophique, le problème est sans issue, au point de vue politique il n'en est point ainsi. Le législateur a pour mission d'atténuer le mal, d'apporter des réformes utiles, de prendre des mesures pour conjurer les crises et les périls. Il est certain qu'aujourd'hui un malaise profond travaille tous les Etats de l'Europe. Tous les budgets sont grevés de dépenses improductives pour l'entretien des armées permanentes; l'industrie périclite, l'agriculture souffre; les impôts augmentent partout dans des proportions inconnues, et la vie matérielle devient de plus en plus difficile. Une perturbation profonde règne dans toutes les industries, et les grèves, qui ne sont que les manifestations de cet état maladif, sont à l'état latent dans tous les centres industriels et manufacturiers, où les populations ouvrières se trouvent agglomérées.

Quelles sont les causes de cette situation? Il serait trop long de les rechercher; mais ces causes sont complexes. Je crois, certainement à bon nombre d'économistes, que la trop grande extension des travaux publics dans les grandes villes a beaucoup contribué au mal dont on se plaint. Depuis trente ans, les divers gouvernements qui se sont succédé en France n'ont eu qu'une préoccupation: c'est l'agrandissement et l'embellissement des cités. Ces travaux d'embellissement ont été poussés avec une véritable fièvre; ils ont eu pour conséquence d'appeler dans les villes toutes les populations valides des campagnes, de sorte que pendant que celles-ci manquaient de bras, les autres étaient obligées d'élargir chaque année leur enceinte, pour loger leur population sans cesse grossissante. Ici, l'anémie; là la pléthore. Le malaise dont nous souffrons provient particulièrement de cette rupture de l'équilibre.

Les travaux exécutés dans les grandes villes ont donc eu pour premier résultat d'amener un déplacement de population. Un second résultat non moins fâcheux a été d'obliger les municipalités à recourir aux emprunts, pour payer ces travaux. C'est ainsi que toutes les grandes villes de France, à l'instar de Paris, se sont considérablement endettées.

Pour payer les intérêts de ces emprunts, les municipalités ont dû surélever les anciennes taxes des octrois, et même créer de nouvelles. Cette augmentation des droits d'octroi a eu pour effet de faire renchérir tous les objets de première nécessité. Il était évident que, le jour où les travaux seraient interrompus, cette population, imprudemment entassée dans les grands centres, devait être la première victime de l'imprévoyance des gouvernements.

Enfin aujourd'hui, quelles que soient les causes qui l'ont amené, il est incontestable que le mal existe. Comment l'atténuer? Comment le guérir?

Il y a, parmi ceux que la question sociale intéresse, deux catégories de personnes qu'il faut bien distinguer. La première comprend les politiciens qui exploitent le socialisme pour arriver à une situation politique. Ce sont ceux qui n'ont rien de commun avec les travailleurs, qui organisent dans un intérêt personnel les réunions publiques, qui prêchent la guerre contre la bourgeoisie, et qui excitent les passions populaires pour s'en faire un marchepied. Ceux-là poussent les ouvriers à l'émeute, et cherchent à faire naître les troubles; mais le véritable but qu'ils poursuivent est celui de leur propre fortune, à l'aide de la misère des autres. Ce sont des commis voyageurs en révolution. Ils ne sont dignes d'aucun intérêt, et méritent toute la répression des lois.

Mais, à côté de ceux-là, il y a les vrais travailleurs, qui se livrent, pendant toute leur vie, à la besogne et qui, gagnant à peine de quoi vivre, ne pouvant rien économiser sur leur salaire, sont exposés au plus complet dénuement quand la vieillesse et les infirmités sont venues. A ceux-là, la société doit quelque chose. L'Etat, qui est la représentation de toutes les forces sociales, n'a pas le droit de les abandonner.

Sous quelle forme la société pourrait-elle venir à leur aide? Par quelle institution l'Etat pourrait-il concourir à leur bien-être?

Lorsqu'une famille est bien administrée, elle économise dans les jours prospères, afin de se créer une réserve pour les années de crise. Une nation n'est qu'une grande famille qui doit appliquer les mêmes principes en prévision de l'avenir. Pour créer cette réserve, il ne faudrait que chaque mois, douze centimes et demi par habitant (homme, femme et enfant), soit un franc cinquante par an et par tête.

Or, la France possède environ trente-huit millions d'habitants. Cette contribution, assez insignifiante par elle-même, produirait donc, annuellement, une somme de cinquante-sept millions, laquelle, se renouvelant chaque année, formerait, avec les intérêts capitalisés au bout de quatorze ans, une réserve de plus d'un milliard qui serait le vrai patrimoine du pauvre. Avec cette réserve, on pourrait constituer des pensions de retraite pour les vieillards. Chaque commune, en temps de crise, pourrait pourvoir aux besoins des familles les plus nécessiteuses, et ce serait le plus sûr acheminement vers l'extinction du paupérisme. Si cette combinaison avait été appliquée depuis le commencement du dix-neuvième siècle, l'épargne accumulée aurait déjà produit l'énorme somme de soixante milliards. La France pourrait en consacrer une partie à l'amortissement de sa dette publique. Les conséquences économiques et sociales d'une pareille institution seraient incalculables.

Pour réaliser cette pensée, que faudrait-il? La création, en France, d'une troisième institution qui s'appellerait: l'Assurance nationale.

JULES BRISSON.
(Annales Politiques et Littéraires).

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

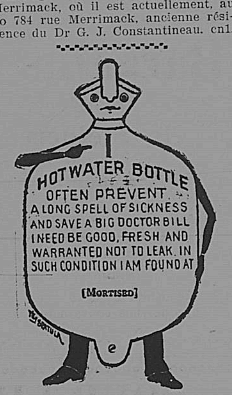

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Specialite en Corsages

Des milliers de corsages -- patrons nouveaux et populaires, belles couleurs, à un tiers de moins que les prix réguliers des autres magasins.

Beaux corsages pour dames, barres et couleurs de Perse — Velours uni ou de fantaisie .... $2 50 à $3.50
Corsages pour dames, cheviotte mercerisé blanc plis découverts . $1 75
Corsages pour dames, brillantine, blanc et bleu, devant et manches plissés $2.00
Corsages pour dames, flanelle Batong, toutes les principales couleurs $1.50
Corsages pour dames, flanelle de fantaisie, devant plissé 98c
Corsages pour dames, chéviotte et Piqué, bordure noire, boutons sur le côté 98c
Corsages pour dames, flanellette, beaux barrés 48c
Vestes Golf pour dames 98c

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

ELECTEURS ATTENTION!!

Nous faisons appel à tous les citoyens, sans égard au parti, qui croient en une administration soigneuse, honnête et d'affaires pour les intérêts de la ville, de marquer une X à côté des noms des candidats suivants:

Pour Maire, CHARLES E. HOWE.

POUR AGENT ACHETEUR
FRANK M. MERRILL.

POUR ECHEVINS
Cyrus Barton, James G. Hill,
George E. Burns, Francis E. Saunders.
Lucius A. Derby, George F. Stiles,
William H. Fuller, William D. Whittet
Albert F. Grant.

N'oubliez pas de voter! Rappelez-vous le jour! Rappelez-vous les noms!

Election Mardi! Votez à bonne heure

Les Polls s'ouvriront à 6 heures.

A. G. WALSH, president du comite de ville republicain.
CHAS. M. BELL, Secretaire.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

UNE NOUVELLE ETOILE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3—A la réunion plénière du Sénat, ce matin, le comité des territoires a proposé que l'Oaklahoma et le territoire indien soit admis dans l'union américaine sous un seul nom. Des règlements nouveaux seront imposés aux Indiens et la polygamie sera prohibée.

ACCIDENT MORTEL

(Service spécial de L'Etoile)

Brockton, 3—Philip Quirk, 17 ans, employé par la Brockton Stay Co., a été blessé mortellement, ce matin, par l'élévateur de la compagnie.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale.** C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le "Breslau Anzeiger", de Berlin, journal catholique, déclare d'une façon définitive que le reichstag actuel votera une autre résolution demandant au gouvernement d'abroger la loi défendant le retour des jésuites en Allemagne, et on affirme que cette fois le conseil fédéral consentira à l'abrogation proposée. Cette mesure du gouvernement serait due à une entente avec le centre ou parti clérical, en échange des voix de ce dernier pour la loi sur le tarif douanier qui est compromise.

Le parti du centre a essayé depuis nombre d'années de faire la loi et a à plusieurs reprises amené avec succès la question devant le reichstag, mais le conseil fédéral a toujours refusé de voter l'abrogation. Cette loi a toujours causé une agitation politique et religieuse, chaque fois qu'une circonstance quelconque s'est présentée, comme par exemple dans la question polonaise où les catholiques avaient haute influence.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?th St. New York

Vos Cheveux Leur donnez vous un bon soin?
Je fais une specialite du soin et du traitement des cheveux. J'ai une grande experience dans tout ce qui est necessaire pour la sante et la beaute des cheveux. La demande de mes preparations s'etend du Maine a la Californie. J'ai des chambres absolument privees (une seule personne par chambre), pour shampoo, singeing, traitement electrique pour les cheveux et la peau et pour enlever les poils, verrues ou autres boutons. Si vous n'etes pas satisfait de l'etat de vos cheveux, venez nous voir et les faire examiner. Cela ne vous coutera rien.
Arthur Rhodes Specialiste de la peau et des cheveux
RHODES' NEW HAIR STORE
73 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Telephone 912-13.

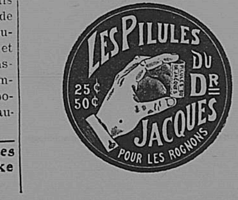

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LGEER MARCOTTE. 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Une Cure Positive pour la
GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

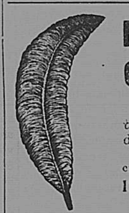

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Canadiens-Francais
La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET
CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes

Pourqoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.
Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

LISEZ L'ETOILE.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 4 décembre 1902.

Howe est le candidat du peuple. Les moyens déloyaux employés par ses adversaire pour le discréditer dans l'estime des honnêtes gens ne l'atteignent en aucune façon. Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.

La mort vient de ravir à l'âge avancé de 86 ans, madame Mary L. Greenleaf, de Cambridge. Elle était la soeur du célèbre poète Longfellow. Son mari, James Greenleaf, l'a précédée dans la tombe il a quelques années.

M. l'abbé C. I. Lecocq, directeur du grand séminaire de Montréal, a été élu supérieur de la Compagnie de St-Sulpice, au Canada, en remplacement de feu l'abbé F. L. Colin. M. l'abbé N. A. Troïe, curé de Notre-Dame, devient vice-supérieur.

Le Globe de Londres publie un article de fonds dans lequel il exprime l'opinion que le président Castro, du Vénézuela, ne résistera pas longtemps aux exigences de l'Angleterre et de l'Allemagne. Il dit que l'interprétation de la doctrine Monroe par le Président Roosevelt ne lui laisse rien à espérer.

L'Associated Press est officiellement informée que la déclaration publiée fixant à $15,000,000 le montant des réclamations de l'Allemagne au Vénézuéla est incorrecte.

Outre que le gouvernement n'est pas encore prêt à publier le détail de ses documents disent que le total est d'environ $2,000,000. Le président Castro fait observer à l'Allemagne que le Vénézuéla n'a que peu de crédit à l'étranger, que le pays sort tout juste d'une guerre civile pendant laquelle les plantations et l'industrie ont été partiellement ruinées et que, par conséquent, quel que soit le désir du Vénézuéla de satisfaire immédiatement les réclamations qui lui sont adressées, il lui est absolument impossible de le faire.

D'où il s'ensuit qu'une entente sur ce sujet doit être conclue pour les payements ainsi retardés. La saisie des douanes vénézuéliennes, privant le gouvernement d'un moyen important pour administrer le pays, ne ferait qu'augmenter la détresse et le désordre intérieurs. Bien qu'on ne livre pas au public les propositions du président Castro, on a tout lieu de supposer qu'elles comprennent l'émission de bons portant un taux modéré d'intérêt, avec une garantie que, si les intérêts ou les remboursements du capital ne sont pas payés, l'Allemagne pourra prendre possession de certaines douanes vénézueliennes.

M. Concha, ministre plénipotentiaire de Colombie aux Etats-Unis, a été rappelé, et l'on croit qu'il sera remplacé par M. Thomas Herran, actuellement secrétaire de la légation colombienne. En attendant, M. Herran a reçu de son gouvernement des pouvoirs beaucoup plus étendus que ceux qui avaient été donnés à M. Concha, pour continuer les négociations relatives au traité projeté au sujet du canal de Panama.

Le département d'Etat n'a pas encore été informé officiellement de ce changement. Mais on a tout lieu de croire qu'il a été causé par l'attitude prise au cours des négociations par M. Concha, qui, en dépit des instructions formelles qu'il aurait reçues de son gouvernement, s'obstinait à faire opposition aux demandes des Etats-Unis. Dans tous les cas, on considère à Washington le rappel de M. Concha comme indiquant que le gouvernement colombien est disposé à traiter et à ne plus soulever de difficultés.

Le candidat du peuple

Inutile de se dissimuler que les adversaires de M. Charles E. Howe, candidat à la mairie, ont perdu toute espérance de victoire. Leur candidat porte au front le stigmate de la défaite; néanmoins, ils lutteront jusqu'au bout, car ce sont de dévoués partisans, des soldats acharnés au combat.

En se faisant, ils pourront peut-être rallier à leur cause des indécis et des indifférents, amoindrir le succès de M. Howe; voilà pourquoi tous les amis du candidat républicain doivent redoubler d'attention, de persévérance et de labeur.

M. Howe est désigné par l'opinion publique comme le futur maire de Lowell, non pas seulement parce que c'est un homme populaire, ayant du magnétisme sur les masses, mais parce qu'il s'est conquis une réputation solide d'homme d'affaires, d'administrateur habile, d'honnêteté exempte de tout soupçon.

M. Howe fera honneur à notre population, et avec le concours intelligent des deux corps édilitaires de la ville, il sera en mesure de réparer les brèches partout où il pourra s'en rencontrer.

Et l'on sait qu'il s'en rencontre beaucoup.

Nous sommes obérés; nos budgets sont de plus en plus chargés; plus nous avançons, il semble que nous nous enfonçons dans le bourbier des impôts; il est temps plus que jamais d'élire à l'administration de la cité des hommes recommandables à tous égards.

Ce n'est pas parce que M. Howe est républicain qu'il mérite d'avoir le suffrage populaire; c'est qu'il se recommande par ses qualités. Ce n'est pas parce que nous sommes républicains que nous voterons, mardi prochain, pour M. Howe, c'est que nous sommes intéressés au bien-être public, que nous entendons avoir pour premier magistrat un homme versé dans les affaires, connaissant les besoins du peuple, prêt à les satisfaire en toute occasion sans esprit de partialité ni préjugés de race et doué d'un caractère assez énergique pour faire disparaître de l'hôtel de ville quoi que ce soit de défectueux.

Sans déprécier le mérite du candidat démocrate, il nous est avis que dans la personne de M. Howe nous avons toutes les garanties de compétence, d'intégrité et de bon vouloir exigibles d'un aspirant à un si haut poste d'honneur et de responsabilité; c'est pourquoi nous conseillons à l'électorat de continuer sa propagande envers lui et de lui préparer pour mardi un triomphe éclatant.

Impressions diverses

Le message du président Roosevelt n'a pas plu également en Amérique et à l'étranger. Un journal du Canada le qualifie de tenailles; un journal de Paris n'en tarit pas d'éloges et le cite en modèle aux souverains des divers pays; à Londres, il a produit un désappointement. John Bull eut préféré que M. Roosevelt se montrât agressif à outrance contre les trusts, révolutionnaire; il trouve que sa politique est trop prudente, trop conservatrice, pas assez élastique en ce qui concerne le tarif douanier.

Un confrère rend bien l'idée de M. Roosevelt, croyons-nous, en disant qu'elle se résume à ces paroles: "Il faut encourager ce qui est bon et combattre ce qui est mauvais."

L'impression générale est que le président a été influencé par l'avertissement que lui ont donné les échecs aux dernières élections et qu'il "cherche à attirer le soutien du Congrès plutôt qu'à le forcer."

On sait l'indépendance de vues de M. Roosevelt.

S'il cherche cet appui, c'est plutôt pour le triomphe des causes patriotiques auxquelles il a attaché son nom et sa renommée d'homme d'Etat.

Il est des optimistes comme celui-ci qui déclare que le message présidentiel est remarquable d'idéalisme; il en est d'autres moins enthousiastes qui ne trouvent pas assez de hardiesse dans ses recommandations spécifiques.

M. Roosevelt s'est tenu dans un juste milieu. Il n'avait aucune raison de brusquer des problèmes dont la solution est prévue et demande un délai rationel avant de se produire. L'exposé de sa politique étrangère ne peut qu'être vu favorablement; il est tranquillisant et prouve que les Etats-Unis n'ont pas l'intention d'effectuer un changement organique quelconque dans leur politique, bien qu'ils soient jaloux de défendre et de maintenir intact le principe de la doctrine Monroe.

Le divorce

Léon XIII vient d'envoyer au clergé d'Italie la recommandation de combattre par tous les moyens possibles la loi projetée du divorce prise en tutelle par le gouvernement. Cet événement attire l'attention sur les maux désolants causés par les désunions légalisées dans tous les pays où le divorce est passé à l'état d'institution.

M. Urbain Guérin écrit à ce sujet un remarquable article dans la Vérité Française et montre que la jurisprudence a misérablement échouée dans ses efforts à "reharmoniser" le genre humain par la rupture du lien conjugal. L'on s'est tellement familiariser avec l'idée du divorce que les magistrats en sont arrivés à considérer des relations compromettantes comme des griefs suffisants pour séparer les époux, sans que l'adultère se soit mis de la partie.

L'abandon du domicile conjugal, des violences calculées de même que des lettres concertées sont devenues des causes de divorce. C'est, en fait, le rétablissement du divorce par consentement mutuel, tel qu'il était pratique sous la Révolution.

Les magistrats instruisent avec le plus grand soin les plus petits procès, mais ils n'accordent pas le même soin aux procès où il s'agit de la famille.

Et que deviennent les enfants, issus de ces mariages déclassés. Les père et mère remariés ne leur ont pas donné de bons exemples; s'ils appartiennent à des familles fortunées, ils peuvent être mis en pension dans des maisons religieuses, mais les autres, à quel triste sort ne sont-ils pas voués?

Tant vaut la famille, tant vaut la nation. Si la première est désorganisée, la seconde le sera également.

En armant le clergé d'Italie contre les zélateurs du divorce, Léon XIII donne un enseignement à tout l'univers. Il se fait le champion vigilant des droits de la famille et de la liberté.

De La Patrie de Montréal:

"Il semble qu'aux Etats-Unis le mot "réciprocité" signifie: Tout prendre et ne rien donner!"

L'on télégraphie de Washington que l'ex-Speaker Reed, qui souffre d'appendicite, à l'hôtel Arlington, a passé une bonne nuit.

DEPLORABLE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Hazleton, Pe., 4—Pendant la descente d'un wagon dans le puits de la mine Cranberry, hier soir, l'ingénieur a perdu le contrôle de la machine et le wagon est allé s'abattre avec fracas au fonds du gouffre. Elmer Kirschuer, charpentier, et Gustave Strack, charpentier, ont été tués instantanément. Trois autres ont été blessés gravement.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le malaise règne

LA QUESTION DU VENEZUELA TOURMENTE LES ALLEMANDS ET LES AMERICAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 —Le comte Herr Von Holleben va tous les jours rendre visite au secrétaire Hay et cela est une preuve manifeste que l'Ammelagne et les Etats-Unis envisagent avec anxiété l'approche de la situation au Vénézuela en dépit du sujet de la collection par l'Allemagne de ses dettes au Vénézuela, et cela en dépit des affirmations qu'une parfaite entente existe entre les deux puissances. Les visites se prolongent et des sénateurs prennent part aux conférences qui s'y font.

Depuis l'arrivée en cette ville de M. Isaac N. Seligman, de New York, qui a coïncidé avec le premier mouvement fait par la Grande-Bretagne et l'Allemagne dans le but d'envoyer la force armée s'emparer des douanes au Vénézuela, les discussions ont été continuelles.

Le gouvernement admet que la saisie des douanes ne constituerait pas un viol de la doctrine Monroe, mais il veut savoir quelle serait l'étendue de cette action qui paraîtrait être un pas vers la possession du Vénézuela.

INCENDIE CRIMINEL A QUINCY

(Service spécial de L'Etoile)

Quincy, 4—Les dépendances de M. Joseph Adams, Penn Str., louées à M. Arthur C. Pettee, ont été réduites en cendres, ce matin. Les pertes sont évaluées à $7,000. Cinq vaches, trois chevaux, vingt tonnes de foin, nombre d'instruments agricoles ont été consumés. Le feu a été mis, croit-on.

SCENE TUMULTUEUSE AU REICHSTAG

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 4—Her Singer, député socialiste, a fait au reichstag, au jourd'hui, une scène qui a nécessité l'ajournement de la chambre.

Singer avait la parole et prit ombrage d'une remarque du président de la chambre, à ce moment, le comte Stalberg, vice-président.

S'approchant du fauteuil de ce dernier, il se mit à le haranguer avec violence. M. Stalberg lui ordonna de prendre son siège, mais Singer refusa. Il devint nécessaire alors d'ajourner le débat.

SUICIDES

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 4—M. Howard T. Goodwin, trésorier de Cassatt & Company, banquiers et courtiers, a été trouvé mort, la tête trouée d'une balle, sur son sofa, à son bureau, édifice Arcade. Il était âgé de 38 ans et résidait avec sa famille au Ridley Park, banlieue de Philadelphie. Suicide.

Findlay, Ohio, 4—Mme David Tsanbarger, âgée de 19 ans, s'est suicidée la nuit dernière en absorbant une dose d'acide carbolique. Chagrin d'amour.

FEU JAMES R. TYLER

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Virg., 4—James R. Tyler, petit-fils de feu le président Tyler, des Etats-Unis, est mort hier au Confederate Soldiers Home. Il était âgé de 64 ans. Pendant la guerre, il était lieutenant d'infanterie en Virginie.

LE PORTRAIT DE McKINLEY

Le sénateur Platt, de New York, propose qu'on en achète un à $20,000

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — Parmi les bills présentés au sénat aujourd'hui, il y avait les suivants:

Par M. Platt (New York), appropriation de $20,000 pour l'achat d'un portrait à l'huile du président McKinley fait par M. Charles A. Whipple, artiste de New York.

Par M. Platt (Connecticut), bill autorisant le secrétaire de la guerre à faire des modifications dans le plan pour l'amélioration du port de Bridgeport, Connecticut, sans augmenter le prix des travaux.

Pelletier & Ledoux

Encore une Chance de faire des Economies

Les bargains ne manqueront pas ici samedi. Il nous faut faire de l'espace pour installer nos marchandises de Noël qui ont déjà commencée à arriver et pour cette raison nous avons plusieurs bonnes choses à vous offrir samedi et la semaine prochaine.

25 doz de Corps et Caleçons pour dames, en Jersey, bien ouatés et pesants, qualité régulière de 50c, mais pour d'ici à quelques jours le prix sera de **39c**

50 doz. de Bas en laine pour dames, de 8½ à 10 points et par côtes ou unis, ce que vous paierez ailleurs 25c, prix spécial ici **19 la paire**

25 doz. de bas pour hommes, gris, noirs et poil de chameau, qualité extra 19c, mais ici vous pouvez vous les procurer à **12½c la paire**

500 vgs d'étoffes à robes comprenant en partie tous des plaids, aussi quelques étoffes unies, quelque chose de bien pour costumes de jeunes filles. Les prix réguliers de ces étoffes étaient de 25c, 35c, 39c jusqu'à 50c, mais nous voulons qu'elles disparaissent vite au bas prix de 12½c la vge. Ceci est une offre très spéciale, venez de bonne heure si vous vous voulez en profiter.

Département des Modes

Nous avons réduit nos prix considérablement dans nos Chapeaux garnis, Plumes, Fleurs et ornements, vous avez 25 pour cent à gagner en venant nous voir pour vos marchandises. Nous avons quelque chose de superbe 75c, 98c, $1.98, $2 98 et $3 98.

Pelletier & Ledoux,
512-514 rue Merrimack.

LE GOUVERNEMENT VICTORIEUX

Les élections partielles au Canada se terminent par le succès des candidats libéraux

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 4— Deux élections partielles qui ont eu lieu hier au Canada pour la Chambre des Communes se sont terminées par le succès des candidats du gouvernement. A Argenteuil, M. G. Christie, candidat du gouvernement, a défait M. G. H. Perley par 201 voix; à Yarmouth, Nova Scotia, M. H. Law, candidat du gouvernement, a défait M. T. G. Corning par 838 de majorité.

OBTUAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4—M. Charles H. Dow, fondateur de la maison Dow, Jones & Co., est mort hier à sa résidence à Brooklyn, après une courte maladie.

NOMINATIONS OFFICIELLES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4—Le président a soumis les nominatios suivantes à l'approbation du Sénat:

Consul-général des Etats-Unis à Canton, Chine, M. Robert M. McWade, de Pennsylvanie (consul actuel).

Commissaire du Commerce entre états, M. Martin A. Knapp, de New York; (réélu).

Secrétaire de la Légation Américaine à Moravie, Sibérie, M. George W. Ellis, de Kansas.

Consul des Etats-Unis à Bamberg, Bavière, M. William Bardell, de New York.

Maître de poste, à Worcester, Mass., M. James W. Hunt.

Inspecteur des affaires indiennes, M. Frank C. Churchill, du New Hampshire, etc.

OU EST L'ASSASSIN?

(Service spécial de L'Etoile)

Cornish, Maine, 4—Le jury du coroner dans la cause de Miss Olive H. Broad, qui a été tuée et dévalisée, le 20 août dernier, a rendu un simple verdict de "tuée" sans incriminer personne.

MORT D'UN JOURNALISTE

(Service spécial de L'Etoile)

St Jean, N. B., 4 — M. William K. Reynolds, en son vivant, rédacteur du "Saint-John Progress," correspondant du "Boston Globe", du "Boston Post", du "Troy Delay" et autres journaux, est décédé ici hier après-midi.

ORAGE DANS L'ALABAMA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — Un orage d'une intensité considérable sévit dans le centre d'Alabama et se dirige du nord-est.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1, habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
142 rue Middle. Tél. 373-4.

DELTA HOUSE
Maison de Pension
11 RUE PITTS,
BOSTON, MASS
Narcisse Dudevoir, Prop.

Rally Republicain
SALLE JACKSON,
Ce soir à 8 heures,
Tous sont invités.

ELECTRO-SILICON,
POUR POLIR.
L'or et l'argent, verrerie, ferblanc acier, ou tout autre matériel qui demande un lustre brillant.
N'est pas un composé chimique et est garanti absolument exempt de substances injurieuses
15c la boite.
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

ALPINE DIAMONDS
98c
.... Un expert seul peut les distinguer des vrais ....
La vente de ces pierres actuellement en marche a
Pierres placees en Joncs en or plaque, epingles, brooches, etc.
Nous donnons aux clients qui achètent ces pierres le privilège des garder un mois. A la fin de ce temps nous les échangerons pour de vrais diamants, montés en or, si elles ne sont pas ce que nous les disons.
Lot special d'epingle de "Near Diamonds" à 50c, pour quelque temps.
GEO. H. WOOD,
137 a 151 RUE CENTRAL
Marchand de Diamants et Bijoutier.

LES PARTIES DE POLO

LES WORCESTER BATTUS PAR LES CHELSEA

Les Providence écrasés par l'équipe des Clinton

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 4 — Le club de polo de cette ville a battu l'équipe de Worcester, hier soir, par un score de 14 à 3. Les Chelsea ont pris les devants dès le commencement de la partie. Voici le score:

Score — Chelsea, 14, Worcester 3. Entrées par: Wodtke, 7, Whipple 4, Miller 6, Pierce 2, Daly.

Attaques: Daly 11, Whipple 8, Craig 1. Arrêts: Bannon 31, Heffernan 13. Foul, Whipple 1. Referee: Connelly. Pointeur, Riley. Assistance: 1200.

Clinton, 4 — Notre club jouait sur son terrain contre Providence hier soir. Ces derniers se sont fait battre par 13 à 3. Voici le score détaillé:

Score: Clinton 13, Providence 3. Entrées par: Mercer 5, Campbell 3, Farrell 2, Curtis 2, Walh 2, Parsons, accident.

Attaques: Mercer 15, Wahl 3, Curtis 1. Arrêts: Mallory 54, Cashman 38. Referee: Connell. Pointeur: Hartwell. Assistance: 600.

PARTIE DE CE SOIR

Les Lowell à Portland.

Les Chelsea à Lawrence.

Lowell jou à Portland, ce soir.

Les C. M. A. C. et la compagnie C se mesureront ce soir aux salles de l'Association Catholique.

Les Lowell sont maintenant en deuxième place. A eux de monter encore d'un échelon.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfai ante ou l'argent rembourse.

Dr C. Hebotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

AUX CITOYENS-AMERICAINS

Le trésorier donne son rapport pour le mois dernier

Le Club des Citoyens-Américains a eu son assemblée régulière hier soir, sous la présidence de M. Joseph Provost. Neuf nouveaux membres ont été initiés et 16 demandes d'admission ont été présentées.

Un comité de trois membres a été nommé pour entrevoir les candidats républicains dans les élections municipales et s'assurer d'eux, s'ils sont élus, qu'ils donneront "Fair Play" aux Canadiens. Sont nommés membres de ce comité: MM. Louis Lebrun, William Drapeau et Joseph Provost, président du club.

Le trésorier a présenté son rapport depuis le premier novembre 1902:

Reçu en contribution	$14.75
Argent en banque	38.00
En main	85.80
Total	$138.55
Déposé en banque	56.00
Payé	2.00
Dépense Smoke-Talk	5.00
Dépense d'administration	0.65
Payé pour impression	3.25
Loyer de salle	4.00
Total	$21.40
Balance en faveur du club	$117.15
FONDS DE NATURALISATION	
En banque au 1er novembre	$112.00
Dépense de naturalisation	59.50
Balance en banque	$52.50

Vous recevez 3 Poudres Impériales pour 10 cents. Elles guérissent 3 têtes malades une fois, ou une tête malade 3 fois.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CIRCULATION ARRETEE

Les tramways manquent de pouvoir et sont forcément arrêtés

Pendant une grande heure, hier soir, de 7 h. à 8 h., les tramways électriques de Lowell et de la banlieue sont restées stationnaires. Le fait est dû à ce qu'on faisait des réparations à une des bouilloires et celles qui restaient en fonctionnement n'ont pu fournir assez de vapeur pour donner le pouvoir nécessaire à la circulation de tous les tramways.

Ce "stoppage" subit, au moment où les citoyens se rendaient au théâtre, ou encore aux assemblées politiques, a causé beaucoup de retards et a été un grand inconvénient pour certaines gens.

Les voyageurs sur la ligne de Lawrence sont restés à Varnum's Landing jusque où la station du pouvoir de Lowell fournit le courant.

Rien ne circulait sur la ligne de Lowell et Nashua et les tramways de Lexington se sont arrêtés à Billerica.

La ligne de Medford était arrêtée depuis Spalding Park.

Beaucoup de gens demeurant dans les villages ont dû marcher pour se rendre chez eux ou louer des voitures.

POLO

SAMEDI, 6 Décembre
Portland vs Lowell
Salle Huntington
ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO
Série de Championnat
Demain soir, 5 Decembre
OAKLAND RINK
S. C. W. vs OAKLAND
Admission 15c — Partie à 8.30.

DANGEREUX PERSONNAGE

IL ENFONÇE UNE VITRINE DE MARCHAND DE VIN AVEC DEUX POTEAUX

Patrick Boland, arrêté hier après-midi en train de détruire l'établissement d'un marchand de vin, comparaît ce matin en cour de police et plaide non coupable à l'accusation d'avoir voulu briser des vitres.

On lui demande s'il s'est rendu coupable d'ivrognerie et il répond dans l'affirmative. Plusieurs témoins, tant du gouvernement que de la défense, sont entendus et le juge décide de remettre la cause à cette après-midi.

Plusieurs personnes qui ont été témoins de la chose n'ont pas été assignées par le gouvernement et le juge prétend que leur témoignage est important dans la cause.

M. William V. Meade, propriétaire de l'établissement, a comparu le premier. Il rapporte les dommages faits par Boland et les estime à $65.

M. Martin Murphy, un commis de bar, dit qu'il venait d'arriver de son lunch et était à enlever son habit quand la bagarre a commencé.

Boland se préparait à détruire les gobelets avec un autre individu quand Murphy lui ordonna de quitter les lieux. Il refusa et voulut lancer un fort coup de poing de droite qu'il destinait à la mâchoire du commis. Ce dernier fit un bond de côté et saisissant Murphy par le dos de son pardessus, il le traîna dans la direction de la porte.

Le témoin dit que l'homme expulsé jura vengeance et commença à bombarder l'établissement. Il se rendit ensuite de l'autre côté de la rue Union, s'emparant de deux paquets, il les lança dans la vitrine qui fait face à la rue Gorham.

Boland parle et dit qu'on lui avait volé un dollar au jeu de cartes dans la buvette. Il nie avoir cassé les verres et brisé la vitrine de la rue.

C'est à la fin de son témoignage que le juge Hadley décida de remettre la cause à cette après-midi.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

IMPORTANTE ARRESTATION

Un prétendu voleur longtemps recherché retrouvé par le détective Walsh

L'inspecteur Walsh a arrêté hier soir un nommé John Connell et la police de Lowell croit avoir mis la main sur un individu extraordinairement habile dans l'art d'enfoncer les maisons et d'y voler ce qu'il trouve à sa disposition.

Il y a longtemps que Connell est recherché par la police, accusé de vol avec effraction dans une maison de North Billerica. Il a, paraît-il, enlevé des outils dans cette maison. C'est M. Martin Conway, un constable de North Billerica, qui a donné l'information à la police de Lowell au sujet de ce vol en même temps qu'une description de l'homme soupçonné.

NOTES PERSONNELLES

M. Joseph Savard, navigateur, employé à bord du vapeur Montréal, est arrivé à Lowell hier soir pour passer une quinzaine de jours chez M. et Mme Savard, son frère et sa belle-soeur, qui demeurent en cette ville.

CONSEIL DE L'AQUEDUC

Il y a eu, hier soir, une assemblée du conseil de l'aqueduc, mais on ne s'y est occupé que d'affaires de routine.

SOIREE INTIME

Il y aura, ce soir, une soirée intime à la résidence de Mlle Hortense Bernard à l'occasion de son prochain départ pour le Canada. Les amies de Mlle Bernard l'ont fait retarder son départ pendant deux semaines afin d'avoir le temps de préparer cette soirée qui sera certainement digne de celle qui va nous quitter.

IL N'Y A PAS DE LIMITE

dans les belles nuances des corsages pour dames qui s'étalent cette année chez J. L. Chalifoux. Ce sont de rares valeurs à des prix variés et bas.

NE PEUT S'OBTENIR

Pourquoi certaines gens ayant un bon appétit sont maigres et pâles

Certaines gens, jouissant d'un bon appétit, sont maigres et pâles, parce qu'ils ne reçoivent pas de nutrition de ce qu'ils mangent. L'espèce de nutrition que les gens éprises et portées à la consomption ne reçoivent pas dans leur nourriture est coutume sous une forme agréable au goût dans la Father John's Medicine. Elle refait le corps et donne de la force, chasse les impuretés du système et est d'une grande valeur comme tonique à prendre continuellement. Elle prévient la pneumonie, guérit le rhûme, la bronchite et les maladies de gorge et de poumon. L'argent est remis dans les cas où elle n'accomplit pas ce qu'on en prétend.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BRADY REFUSE

Des Honneurs Politiques aux Jeunes Gens Capables et Honnêtes, s'ils n'ont pas d'Argent.

LA "CRITIQUE DE HOWE" ANNONCEE AUX QUARTIERS DE BRADY MARDI APRES-MIDI COMME DEVANT PARAITRE DANS LES JOURNAUX DE MERCREDI APRES-MIDI, A ETE PUBLIEE TEL QU'ANNONCE.

LE RESUME DE CETTE "CRITIQUE" EST QUE CHARLES E. HOWE NE DEVRAIT PAS ETRE ELU MAIRE DE LOWELL PARCE QU'IL N'EST PAS RICHE.

C'EST LA PREMIERE FOIS DANS L'HISTOIRE DE LOWELL QU'ON AVANCE LA PROPOSITION QUE SEUL UN HOMME RICHE DEVRAIT ETRE ELU MAIRE.

M. BRADY EMPECHERAIT TOUT HOMME CAPABLE ET HONNETE D'ARRIVER A LA MAIRIE, A MOINS QU'IL SOIT RICHE.

PEU D'HOMMES A LOWELL ONT EU LA CHANCE DE S'ENRICHER COMME M. BRADY.

UN GRAND NOMBRE D'HOMMES A LOWELL CROIENT QU'ILS S'ENRICHIERAIENT S'ILS POUVAIENT ETRE COMMISSAIRE DE POLICE PENDANT SIX ANS.

IL N'Y A PAS DE DESHONNEUR A ETRE RICHE, CEPENDANT, SI CETTE CONDITION A ETE OBTENU HONNETEMENT ET LEGITIMEMENT.

SI LES RICHESSES ARRIVENT A UN HOMME QUI OCCUPE UNE CHARGE PUBLIQUE POUR SON INTERET, IL Y A UNE OPINION, BIEN FONDEE CHEZ PLUSIEURS, QUE DE TELLES RICHESSES N'ONT PAS ETE OBTENUES HONORABLEMENT ET LEGITIMEMENT.

M. HOWE N'A PAS EU L'AVANTAGE D'AMASSER UNE FORTUNE EN "DUPANT" SES CONCITOYENS COMME OFFICIER PUBLIC, ET TOUS CEUX QUI LE CONNAISSENT SAVENT QU'IL N'AVILIRAIT PAS UN OFFICE PUBLIC A DES FINS SI BASSES, MEME S'IL LE POUVAIT.

C'EST POUR CETTE RAISON, PARMI BIEN D'AUTRES, QUE L'ELECTORAT DE LOWELL PREFERE CHARLES E. HOWE A PETER J. BRADY COMME MAIRE.

M. BRADY ET SES PARTISANS POURSUIVENT UNE CAMPAGNE DE BLAME ET D'INSINUATIONS, SOIT DANS DES PUBLICATIONS OU PAR DES PAROLES.

LA PROVOCATION DE L'AVILISSEMENT EST TOUJOURS FORTE; MAIS M. HOWE ET SES AMIS ONT DECLARE AU COMMENCEMENT DE LA CAMPAGNE QU'ILS N'ENTRERAIENT PAS DANS LES PERSONNALITES ET NE LANCERAIENT PAS D'INJURES A LEURS ADVERSAIRES, QUELLE QUE SOIT LA PROVOCATION, ET ILS ADHERERONT A CETTE DETERMINATION.

LES AFFAIRES PRIVEES DE M. BRADY SONT LES SIENNES ET ON N'Y TOUCHERA EN RIEN QUI PUISSE FAVORISER L'ELECTION DE M. HOWE.

C'EST UNE CHOSE D'INTERET PUBLIC QUE APRES SES 13 ANNEES D'OFFICE, M. BRADY EST UN HOMME RICHE; QUE COMME TEL IL VEUT ETRE ELU MAIRE ET QU'IL A DECLARE QUE SEUL UN HOMME RICHE DEVRAIT AVOIR L'HONNEUR D'ASPIRER A L'OFFICE.

IL EST DE L'INTERET PUBLIC DE SAVOIR QUE M. BRADY A UN GRAND NOMBRE DE PARENTS ET D'AMIS QUI ONT DES LICENCES OU DES POSITIONS A SALAIRES AU SERVICE DE LA VILLE, ET QU'IL VEUT ETRE ELU MAIRE AFIN DE CONSERVER CES PLACES A SES PARENTS ET A SES AMIS ET AFIN D'EN AJOUTER D'AUTRES A LA LISTE DEJA NOMBREUSE.

C'EST UNE QUESTION QUI INTERESSE LE PUBLIC DE SAVOIR QUE M. BRADY, S'IL EST ELU, DEMANDERA DES LICENCES ET DES POSITIONS POUR UN PLUS GRAND NOMBRE DE SES PARENTS ET DE SES AMIS EN DEPLAÇANT DES PERSONNES QUI SONT MAINTENANT DANS CES POSITIONS QUI JOUISSENT DE CES FAVEURS, OU AU DETRIMENT D'AUTRES QUI Y ASPIRENT.

IL EST DE L'INTERET DU PUBLIC DE SAVOIR QUE BIEN QUE M. BRADY PRETEND N'AVOIR AUCUNE LIAISON AVEC LE COMMERCE DES LIQUEURS DEUX DES GERANTS DE SON ELECTION FONT LE TOUR DES HOTELS ET DES BUVETTES DEMANDANT DES CONTRIBUTIONS AU FONDS D'ELECTION DE BRADY.

C'EST UNE DES REGLES DES COURS DE L'ETAT QU'UN CONCURRENT DOIT SE REPRSENTER DEVANT ELLES LES MAINS NETTES AFIN D'AVOIR DROIT A LA MEME CONSIDERATION QUE LES AUTRES CONTESTANTS.

LA MEME REGLE EXISTE EN POLITIQUE, AUX YEUX DE TOUS LES HOMMES HONNETES ET BIEN PENSANTS.

UN CANDIDAT QUI SE PRESENTE AU PEUPLE QUAND SA NOMINATION EST ENTOUREE DE MYSTERE EN EST A LA NECESSITE DE S'HUMILIER ET DE FAIRE APOLOGIE SANS CESSE.

PLUSIEURS MEMBRES DE SON PARTI PRETENDENT QUE M. BRADY FAIT LA CAMPAGNE POUR LA MAIRIE AVEC UNE NOMINATION VOLEE; QUE C'EST AU MOYEN DE METHODES MALHONNETES ET INJUSTES. TANT QUE LA LISTE DES ELECTEURS NE SERA PAS PRODUITE ET QU'IL NE SERA PAS DEMONTRE PUBLIQUEMENT QUE TOUS LES NOMS MARQUES SONT CEUX DE PERSONNES QUI ONT VOTE AUX CAUCUS, CES MEMBRES DU PARTI DE M. BRADY DISENT QU'ILS SONT FORCES DE PENSER QUE LA NOMINATION APPARTIENT DE DROIT A M. CARMICHAEL.

CETTE PENSEE EST RENFORCEE PAR LE FAIT QU'IL SEMBLE ENTENDU DANS LES CERCLES POLITIQUES QUE DES "REPEATERS" VONT ETRE AMENES DE BOSTON LE JOUR DE L'ELECTION POUR GROSSIR LE VOTE DE BRADY.

IL N'Y A PAS DE NUAGE QUI RECOUVRE LA NOMINATION DE M. HOWE. IL L'A OBTENUE HONNETEMENT ET JUSTEMENT ET A REÇU UN VOTE QUI NE LAISSE PAS DE DOUTE QUANT AUX INTENTIONS DE SON PARTI DE L'AVOIR POUR PORTE-ETENDARD, ET LA DECISION DES CAUCUS A ETE ACCEPTEE ET ENDOSSEE PAR SES ADVERSAIRES POUR LA NOMINATION.

S'IL AVAIT PU EXISTER UN DOUTE DANS QUELQUE ESPOIR AU SUJET DE L'ACCEPTATION DES VERDICTS DES CAUCUS, LES DECLARATIONS FRANCHES ET VIGOUREUSES DE M. JOHN C. WILSON DANS SON DISCOURS A L'ASSEMBLEE REPUBLICAINE DU QUARTIER TROIS HIER SOIR, L'AURAIENT DISSIPE.

LE COURANT MONTE TOUJOURS EN FAVEUR DE M. HOWE DEPUIS QU'IL A EU LA NOMINATION POUR LA MAIRIE. DEPUIS LE SOIR OU IL A OBTENU CETTE NOMINATION, SON ELECTION A ETE UN FAIT ACCEPTE PARCE QUE LES ELECTEURS DE LOWELL, SANS RESPECT POUR LES ATTACHES DE PARTI, S'APERÇOIVENT QU'EN RAISON DE SON DESINTERESSEMENT DES ALLIANCES AUX INTERETS PRIVES; PAR SON CARACTERE ET SES CAPACITES; PAR SON APTITUDE POUR REMPLIR LA HAUTE POSITION DE CHEF EXECUTIF; DANS L'APPRECIATION VRAIE DE LA NATURE DES DEVOIRS A REMPLIR ET DE LA RESPONSABILITE QUI LUI INCOMBE; ET PAR LA DISPOSITION A BIEN REMPLIR CES DEVOIRS AUTANT QUE PAR SON HABILITE ET PAR SON BON VOULOIR D'ASSUMER CES RESPONSABILITES DANS L'INTERET DU PUBLIC.

CHARLES E. HOWE

Est l'Homme pour Maire

Le parti Republicain est uni et unanime a le Supporter.

Des Centaines de Démocrates voteront pour lui

SOYEZ AVEC LE VAINQUEUR!

L'EGLISE ST JOSEPH

Demain à 9 heures ouverture des Quarante-Heures. Messe solennelle avec diacre, sous-diacre et choeur de chant, suivie de la procession du T. S. Sacrement, et le Saint Exercice en l'honneur du Sacré-Coeur à 7h. 30. Les messieurs de l'Association Catholique assisteront en corps à cet office et à 8h. 30 le Tiers-Ordre aura un exercice religieux qui clôturera les offices du premier jour des Quarante-Heures.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

REMERCIEMENTS

Remerciements à la Bonne Sainte-Anne pour faveur obtenue avec promesse de publier.

PARTI DE SUPRISE

Hier soir avait lieu chez Mme Provencher, rue Coolidge, une charmante soirée à l'occasion du 18e anniversaire de la naissance de Mlle Eveline Provencher.

Mlle Lamadche lui lut une magnifique adresse au nom de ses amis. Deux beaux bouquets lui furent présentés ainsi qu'une chaîne par sa petite soeur, Victoria, toujours au nom de ses amis.

L'émotion de Mlle Provencher fut visible. Cependant, elle sut vite se surmonter et le reste de la soirée se passa agréablement comme elle avait commencé.

Mlle M. Guillemette fut l'âme de l'organisation de cette soirée.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CUISSE FRACTUREE

John H. Kehoe, un enfant de huit ans demeurant avec ses parents au No 726 rue Suffolk, était monté sur l'arrière d'une voiture, ce matin, lorsqu'il se fit prendre une jambe dans une des roues et eut la cuise fracturée.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

NADEAU — William Nadeau est décédé à l'âge de deux mois, à la résidence de ses parents, M. Louis et Mme Sésamie Nadeau, 324 Aiken. Enterré cet après-midi.

THERREAULT —Marie Mary Therreault, enfant de M. Charles et de dame Louise Therreault, est décédée ce matin à l'âge de 10 mois et 12 jours, à la résidence de ses parents, 17 rue Dodge.

RELEVES DE L'IMPOT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — Le sénateur Hoar, du Massachusetts, a présenté un amendement au sénat, aujourd'hui, à l'effet de dégréver de tout impôt les femmes et les enfants des étrangers immigrants aux Etats-Unis, au cas où ils seraient atteints de maladie et forcés de demeurer sur les navires.

AU SENAT AMERICAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — Le sénat a approuvé la nomination de M. Oliver Wendell Holmes, comme juge conjoint de la Cour Suprême.

Même ratification favorable de la nomination de M. H. L. West, commissaire du district de Columbia.

L'AMBASSADE JAPONAISE EN DEUIL

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — M. Alfred E. Buck, ministre des Etats-Unis à Tokio, Japon, est mort. Il avait été nommé le 13 avril 1897.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les desordres billieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tête etourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc.

La premiere dose vous soulagera en vingt minutes. Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement a en essayer une boîte et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles que sur la direction redonneront la sante aux femmes. Elles enlèvent toute irregularite ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonneront un beau teint, de même que l'appetit et donneront de la vigueur a tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la societe et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et affaiblies c'est que les **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une medecine des plus populaires de famille. Aucun temoignage n'est publie car elles se

Recommandent d'Elles-mêmes

Preparees seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre et 365 rue Canal New York.

Vendues partout en boites de 10 et 25c

Nouvelles du Canada

ILE BIZARD

—Mtre Siméon Beaudin a pris un bref de mandamus au nom de la municipalité de l'Ile Bizard, contre la corporation du comté de Jacques-Cartier. Il voudrait forcer cette corporation à réparer le pont de l'Ile Bizard, alléguant que ledit pont est d'utilité pour tout le comté et que toutes les municipalités intéressées doivent contribuer à son entretien.

MONTMAGNY

—Les vastes usines et bureaux de la Compagnie Manufacturière de Montmagny, dont M. Arthur Normand était le gérant, sont devenus la proie des flammes. Tout est détruit de fond en comble, ainsi que l'hôtel Garand qui avoisinait ces bâtisses.

La population s'est portée en masse sur le théâtre de l'incendie et fit avec succès des efforts inouïs pour sauver sept ou huit maisons du voisinage qui menaçaient de flamber.

Cet incendie met sans ouvrage pour l'hiver vingt-cinq ouvriers qui travaillaient aux usines et fait disparaître en un moment une industrie naissante déjà lancée dans la voie du progrès.

Il y avait peu d'assurances sur les bâtisses et sur les machineries. Ces assurances sont de 5,000 piastres tout au plus et les pertes sont d'environ 10,000 piastres.

On dit que M. Garand, dont les pertes sont de 2,000 piastres environ, était assuré pour la valeur.

Toutes les sympathies de Montmagny vont à M. Arthur Normand dont l'activité et le courage sont connus. A peine commençait-il à voir le succès bénir son travail, que dans l'espace d'une heure, tout s'écroule.

Espérons que la Providence fera renaître de ses cendres une industrie qui s'imposait dans nos limites.

OTTAWA

—En se rendant à Hot Springs, Sir Wilfrid Laurier a consulté le Dr Osler, de l'université John-Hopinkins. Celui-ci a déclaré au premier ministre qu'il n'avait aucune maladie organique et lui a de plus conseillé de cesser la diète.

L'hon. M. Raymond Préfontaine fera une visite à Sir Wilfrid, à Hot Springs, avant que ce dernier retourne à Ottawa.

—Le département des douanes, à la demande du ministre d'agriculture, défend formellement l'entrée au Canada des bêtes à cornes venant des six Etats de la Nouvelle-Angleterre infectés de la maladie qui s'attache à ces animaux. L'ordre publié par le commissaire des douanes et adressé à tous les entrepôts de douanes, se lit comme suit:

"Instruction vous est donnée que l'importation des bêtes à cornes, des moutons ou des cochons des six Etats de la Nouvelle-Angleterre, le Maine, le New Hampshire, le Vermont, le Connecticut, le Massachusetts et le Rhode-Island, est détendue à cause de la maladie.

"L'importation au Canada des bêtes à cornes, des moutons et des cochons élevés ou passant dans aucun de ces six Etats de la Nouvelle-Angleterre, à partir du 30 novembre 1902, est défendue."

Cet ordre comprend aussi l'exportation des bêtes à cornes par le C. P. R. du Nord-Ouest à St Jean, N. B., vu que sur une très courte distance, il est vrai cette ligne traverse l'Etat du Maine. Les commerçants de Montréal se sont d'abord opposés à cette décision, mais se sont ensuite soumis de bonne grâce lorsqu'on leur eût expliqué qu'une exception à la règle, en cette circonstance, serait un désastre pour le commerce canadien en Angleterre.

A la demande du ministre d'agriculture, on tiendra un conseil du cabinet, pour discuter la question affectant le C. P. R. et le transport par les vaisseaux.

L'Intercolonial transportera les bêtes à cornes de Montréal à St Jean, vu que les ports de Boston et de Portland sont fermés comme ports d'expédition des bêtes à cornes.

ST JEROME

—Dans la contestation en élection de M. Préfontaine, les juges Fortin et Lavergne ont maintenu l'élection sur la déposition de M. Préfontaine, le pétitionnaire déclarant n'avoir pas d'autre preuve à faire. Le pétitionnaire, M. Jos. Trudel, est intervenu pour les frais contre M. Préfontaine, par arrangement.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N H.

— La première convention annuelle de la Fédération du travail, s'est ouverte dans notre ville. Il y a en tout 56 délégués parmi lesquels deux jeunes femmes représentant l'Union des Tisseurs de Dover. La convention a été ouverte par un discours de bienvenue du maire Clarke. Après la formation des différents comités, les membres de la convention ont eu une discussion animée sur plusieurs projets de loi importants à être soumis à la convention.

Voici les principaux qui seront étudiés par le comité des résolutions et référés de nouveau à la convention: Loi de 58 heures, à peu près la même que celle déjà présentée à la législature; loi rendant sujets à dommages les propriétaires dont les employés se blessent par suite de machines défectueuses, pauvre équipement, etc.; loi défendant aux propriétaires de parler contre les unions ouvrières; loi empêchant de laisser moins que $10 par semaine à un ouvrier dont le salaire est saisi et plusieurs autres qui reviendront sur le tapis.

La convention siégera tous les jours de 9 à 11.45 a. m., et de 1.30 à 5 p. m. Elle durera tant qu'il y aura des questions à régler et à discuter. L'Union Centrale du Travail donnera un grand banquet aux délégués durant leur séjour à Manchester.

FALL RIVER

— Comme il a été annoncé, dans les journaux, dans le cours de la semaine dernière, la rue Central a été condamnée aux alentours du chemin de fer du New York, New Haven et Hartford, afin que les travaux de l'abolition des traverses à niveau soient poussés avec une plus grande activité C'est dire que depuis le printemps dernier, les travaux que l'on est en frais d'exécuter ont marché avec rapidité.

Son Honneur le maire Grime, les échevins, les conseillers, le procureur de la ville, M. H. A. Dubuque et l'ingénieur de la ville, M. Borden, méritent des félicitations de la part des citoyens de cette ville, en ce qui concerne l'exécution de ces travaux. Ils ont été entrepris de concert avec la compagnie du chemin de fer et depuis quelques mois, un grand nombre d'ouvriers poussent les travaux avec grande activité.

Dans son discours d'inauguration, au mois de janvier dernier, le maire Grime avait promis qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour faire commencer les travaux dans le cours de l'année de 1902. Quelque temps après son inauguration, le maire commença à s'occuper sérieusement du projet et après qu'il eut eu quelques conférences avec les autorités du chemin de fer New York, New Haven et Hartford, il annonça que les travaux commenceraient bientôt et c'est ce qui arriva. Au commencement aussi, on rencontra certaines difficultés afin de s'entendre pour la fermeture des rues, mais elles furent bientôt réglées.

Il y a quelques mois, les ouvriers donnaient leur premier coup de pic dans la partie nord de la ville et depuis ce temps, ils ont fait des merveilles, puisqu'ils sont maintenant rendus à la rue Central. Les travaux, pour le nivellement de cette rue sont commencés depuis, et ils seront poussés avec grande activité.

— Des voleurs se sont introduits dans le magasin de J. A. Kennedy, chapelier de la rue So. Main. Ils ont enlevé 27 billets d'un dollar que M. Kennedy avait déposé sur des chapeaux afin d'en indiquer le prix. Ces chapeaux se trouvaient dans la vitrine.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

NEW BEDFORD

— M. Edward M. Peirce a rapporté à la police qu'on lui a volé un cheval et une voiture, le tout étant attaché devant sa résidence de la rue Cottage.

Le cheval est noir et la voiture est un buggy. Jusqu'à l'heure actuel on n'a pu retrouver le hardi voleur.

MARLBORO

— Le bureau d'hygiène de Marlboro a résolu un problème qui le tracassait depuis que la picote s'est déclaré. Fait inoui elle était dans trois endroits différents presque en même temps. Or, il a su depuis que les trois familles où la maladie s'était déclarée étaient parentes, et le sont encore d'ailleurs, et que toutes trois ont reçu la visite du même individu qui a semé la picote sur son chemin. On l'a suivi ainsi à la piste, mais de lui point, flûte. Il était toujours parti quand on arrivait.

Cela ajouté au mépris suprême qu'ont tous les Canadiens pour la picote qu'ils classent dans la famille des maladies anodines et nécessaires, pour bien se purifier le sang fait que le bureau d'hygiène qui lui prend la chose au sérieux, a bien des tribulations. C'est que la picote coûte de l'argent aux contribuables et par simple courtoisie on doit leur éviter toutes les dépenses possibles. Faut aimer son prochain comme soi-même et ne pas le voler. Conseil souvent donné mais pas toujours pratiqué. Le bureau a décidé en conséquence de poser certains ultimatums aux personnes qui sautent la quarantaine et s'exposent ainsi à la maladie.

La dernière victime de la maladie, M. Alex. Leblanc, a été interrogé pour savoir où il l'avait prise, mais il est resté muet comme le sphinx.

FITCHBURG

—Il y a quelques changements sur le Boston and Maine, mais ils n'affectent pas les trains qui passent à Fitchburg.

—Il y aura une grande soirée ici qui sera donnée le 10 décembre. La pièce qui sera jouée est le "Maître de Forges," un magnifique drame en quatre actes, et sera rendu à la satisfaction de tous, car les acteurs de talents qui remplissent les différentes parties ne sont pas nouveaux sur la scène. Nous connaissons leurs capacités.

—Les tempéranciers continuent à avoir des assemblées pour convertir le plus d'électeurs possible à leur manière de voir. Ils affichent partout tous les maux qui vont sur l'humanité pleuvant quand on vote licence et comme tout le monde prospère quand il n'y a pas de licence. Il n'y a pas le mondre doute que beaucoup de gens laissent leur fortune au fond des bouteilles et qu'un peu de liqueur peut être bon, mais que trop est mauvais.

—M. E. F. Stone a été assermenté commissaire de licences, lundi matin. Il succède à M. Currier qui a été démis de ses fonctions parce qu'il se présenaitt pour maire. M. Currier a demandé une injonction à la cour pour empêcher le maire de le démettre, mais le maire a gagné. M. Currier a remis les livres sous protêt et fera asigner le maire en cour pour l'avoir démis de ses fonctions illégalement.

M. Stone est assez bien vu de la majorité de la population.

WOONSOCKET, R. I.

—Un grave accident est arrivé dans un département de la Guérin Spinning Company, rue Social.

Arthur Dulude, frère de l'honorable M. Frédéric Dulude, qui est employé dans l'établissement en qualité de charpentier, a eu la main droite emportée dans une machine, et il a le bras horriblement mutilé et broyé.

Les fonctions de M. Dulude l'appelait souvent dans le département où se trouve la fatale machine. Or, lundi avant-midi, il s'arrêta un instant pour causer avec un employé, lorsque soudain il sentit que sa main était prise entre deux cylindres de la machine.

Avant qu'on put arrêter celle-ci, M. Dulude avait la main et le bras droit réduits en charpie.

Transporté à l'Hôpital de Woonsocket, le blessé subit l'amputation de la main. Le Dr Jenckes, après lui avoir pansé le bras, a fait transporter M. Dulude à son domicile, rue East-School.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R Créosote de Hêtre,	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobène en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Ameublements de Salon!

D'ici au premier de Janvier 1903 nous vous donnerons des occasions spéciales dans ce département.

Considérez vous-mêmes quelques-uns de nos prix

Ameublements de Salon

Couverts en beau Velours ou en Peluche. Prix régulier $25.00 pour : : : : $16.50

SOFAS (Couch)

Prix régulier $7.00 pour : **$4.50**

Chaises de Fantaisie

En Jonc ou en Chêne poli, de **$2 a $12**

Venez, jugez et profitez de cette grande réduction.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience dans les robes. S'adresser au No 35 rue Race. 9 d.

ON DEMANDE—Une fille pour servir comme ménagère dans une petite famille. S'adresser au no 444 rue Riverside. 4 d.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme avec de bonnes recommandations dans une maison privée. S'adresser au No. 453 rue Middlesex. 7 d.

ON DEMANDE—Un jeune homme parlant l'anglais et le francais désirerait avoir une position dans une épicerie. Il peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à L'Etoile. 7 a.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour une maison de pension. S'adresser au No 39 rue Hanover. 6d

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agée pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11.00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12.14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à .17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Reférences:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 32.

De Geneviève de Saint-Amand, elle n'avait pas seulement l'admirable enveloppe, elle possédait le même coeur, la même générosité, la même exaltation pour tout ce qui était grand et noble.

Un profond, un intime sentiment de bonheur envahit Armand.

Pourquoi?

Il eût peut-être été bien embarrassé de se l'avouer à lui-même.

Il continua:

—Vous ignorez sans doute ce détail, mademoiselle, mais mon père n'a jamais réclamé à la famille de Saint-Amand les droits de sa femme. Il a voulu que les grands seigneurs autoritaires et injustes restassent éternellement les débiteurs de l'homme du peuple, plus généreux qu'eux, lequel avec sa seule volonté, sa seule intelligence, a entouré d'un bien-être et d'un luxe, qu'elle n'avait pas dans la maison paternelle, la femme qui avait eu confiance en lui.

—Pardon, monsieur, fit Gabrielle doucement, avant d'accuser si durement les parents de votre mère, ne vous êtes-vous jamais demandé si elle ne leur avait pas fait une de ses offenses qui brisent tout lien et amènent moralement pour ceux qui l'ont reçue cette mort impitoyable que mon grand-père avait voulue et décrétée? Une fille noble, par cela seul qu'elle est placée très haut, a des devoirs. Le nom doit lui être sacré. Et si ce nom est son seul héritage, raison de plus pour qu'elle se sacrifie à lui, pour qu'elle donne, s'il le faut, le plus pur de son sang, afin qu'il ne soit, par son fait, ni diminué, ni encore moins souillé.

C'était au tour d'Armand Breuilhet de regarder Gabrielle avec étonnement.

—Comment, mademoiselle, lui dit-il, vous, vous qui paraissez si intelligente, avec votre front énorme et vos yeux de pensée et d'énergie, c'est vous qui parlez ainsi? Mais ces sentiments ne sont plus du jour. Chaque être humain dans notre société actuelle a droit à sa dose de bonheur. Et si on la lui refuse, il est tout excusé de la prendre.

—L'honneur, monsieur, est de tous les âges, de toutes les sociétés. Pas plus aujourd'hui qu'autrefois, une jeune fille ne peut devenir mère sans que la loi ait consacré son amour. Et puisque cette loi libératrice et juste protège également tout le monde, pourquoi ne pas l'évoquer et savoir attendre ses effets?

—Mademoiselle, murmura le jeune homme, c'était ma mère.

—Je le comprends, monsieur, et loin de moi la pensée de la juger.

Mais vous avez attaqué mon grand-père, surtout mon père. Mon devoir n'est-il pas de défendre leur mémoire, et d'évoquer les raisons qui, à mes yeux comme aux vôtres, doivent leur servir d'excuse. Votre mère avait de grandes qualités, dites-vous. Je le crois. Elle était une Sainte-Amand. Mon père, lui, était l'honneur même. Je l'adorais. Entendre dire qu'il a eu un seul tort est au-dessus de mes forces.

Armand s'inclina:

—Nous obéissons tous les deux au même sentiment, mademoiselle, dit-il. Et malgré la blessure qu'ont pu me faire vos paroles, je ne vous en veux pas, elles m'ont dévoilé un coin de votre coeur.

Vous savez aimer.

Elle rougit un peu et murmura:

—N'est-ce pas la première des vertus?

Il continua:

—Mes droits à me dire votre cousin sont-ils reconnus de vous, mademoiselle?

—Oui, parfaitement.

Elle ne disait plus "monsieur."

Quelque chose en elle tressaillait.

Le duc d'Argile, dans sa rancune persistante pour l'offense ancienne, n'avait-il pas méconnu son neveu?

Les sentiments qu'Armand exprimait avaient, en effet, touché mademoiselle de Saint-Amand au coeur.

Le besoin de justice qui était en elle lui disait qu'elle n'avait pas le droit de lui interdire la maison du duc, leur oncle.

Cette impression augmenta lorsque Armand ajouta:

—Vous êtes seule, mademoiselle; voulez-vous me faire l'honneur de m'accepter pour conseil et pour soutien? Tout ce que vous voudrez sera exécuté par moi. Vous n'aurez qu'à parler. Vos désirs seront des ordres. Celui que nous pleurons tous les deux sera peut-être, avec mon intervention, mieux et plus sûrement vengé.

A ces derniers mots, cependant, Gabrielle tressaillit.

Aussitôt elle dit:

—Un innocent est accusé de sa mort.

A l'expression que Gabrielle venait d'avoir en prononçant ces paroles, Armand Breuilhet sentit dans son coeur un coup aussi profond que si sa vie s'arrêtait.

Mais il comprit en même temps que s'il voulait ne pas s'aliéner l'esprit de cette adorable fille qui, déjà, le conquérait tout entier, il devait non seulement lui cacher sa manière de penser, mais encore dire comme elle.

Alors, de son admirable voix d'orateur, basse, voilée, un peu tremblante, il s'écria:

—Je ne comprends pas vos paroles, mademoiselle, mais si vous proclamez innocent un accusé, toutes les charges du monde, fussent-elles contre lui, il doit, en effet, être incapable de toute mauvaise action. Et si quelqu'un que je ne connais pas, est dans cette situation douloureuse, je vous jure qu'il aura en moi le plus dévoué, le plus ardent des défenseurs.

Cette fois-ci la jeune fille tendit sa fine main et répondit:

—Merci, mon cousin.

Armand tressaillit de la nuque aux talons en touchant cette main souple et tiède.

Mais, maître de lui comme pas un, il l'abandonna après une pression légère et demanda:

—Voulez-vous me confier ce qui est nécessaire pour que je m'occupe utilement de votre ami?

Ces paroles lui brûlaient les lèvres, ainsi que l'eût pu faire une lame rougie au feu, mais si forte était sa volonté qu'il les prononça tout de même, sans que le moindre pli de sa physionomie révélât, en quoi que ce soit, ce qu'il pensait, surtout ce qu'il souffrait

Gabrielle en rougissant commença:

—Notre oncle, le duc d'Argile, après avoir été le fils adoptif du parent dont vous parliez tout à l'heure, a rendu ce bienfait à un autre.

A son tour, il a élevé, aimé un enfant abandonné qu'il voulait adopter plus tard.

Impassible, Armand demanda:

—Michel Gérard, n'est-ce pas?

—Oui. Le connaissez-vous?

—J'ai vu notre oncle à Paris. Il m'a reçu assez fréquemment chez lui, et m'a parlé de son protégé.

—Lui avez-vous été présenté, à lui, Michel?

—Non. A l'époque très récente, du reste, dont je vous parle, Michel Gérard était loin... en Amérique, je crois.

Le duc d'Argile me parla de sa profonde affection pour ce jeune homme. Ses confidences à son sujet s'arrêtèrent là.

Il me demanda de le voir à son retour, de me lier avec lui. Cette idée me séduisait infiniment, après surtout tout ce que mon oncle me disait de son protégé. Le projet, néanmoins, n'a pas été mis à exécution, car je n'ai pas été avisé du retour de Michel Gérard en France.

—Il date à peine de quelques jours, dit Gabrielle. Le plus pressé pour mon oncle était de venir ici, dans ce pays où j'habitais.

Elle hésita, rougit et se tut.

Armand, l'âme ravagée, pensa que la plus pénible de toutes les confidences allait s'échapper des lèvres de Gabrielles.

Il ne se trompait pas.

Le coeur dévoré de jalousie il lui entendit raconter ses fiançailles et son amour pour celui que son père et son oncle lui avaient choisi tous les deux.

Le jeune homme ne répondit point tout de suite.

—Mais comment, demanda-t-il au bout de plusieurs minutes, quand il se fut ressaisi, comment Michel Gérard a-t-il pu être accusé de ce crime horrible?

Car il est innocent, oh! je n'en doute pas, fit-il avec une conviction qui lui coûta un surhumain effort

Mais il est accusé quand même. Or, je suis un peu du bâtiment, moi. J'ai défendu tant d'accusés jusqu'ici! Je connais les us et coutumes de messieurs les magistrats.

Gabrielle frémit.

—Que voulez-vous dire? demanda-t-elle anxieuse.

—Ceci. La justice serait-elle encore plus aveugle et les magistrats plus ignares qu'ils ne le sont, ils s'appuient toujours sur quelque chose lorsqu'une de ces lubies d'accusation quand même les prend.

Que reprochent-ils à Michel Gérard?

—Mon oncle lui avait donné une commission pour l'un de ses meilleurs amis, le marquis de Madiran, lequel habite un domaine éloigné sur la route d'Espagne, aux confins même du département.

Michel a été arrêté comme il accomplissait sa mission. Et son voyage a été pris pour une fuite.

—Avait-il des objets compromettants sur lui? Des valeurs par exemple?

—Oui, des valeurs énormes.

—Ah! Et pourquoi en était-il porteur?

—C'était des valeurs que le duc d'Argile envoyait au marquis de Madiran en dépôt.

—Et pourquoi ce dépôt?

Gabrielle qui, depuis un instant, voyait venir la demande, se troubla profondément.

Comment, en effet, avouer à Armand Breuilhet que c'était l'invincible défiance qu'il avait, lui, Armand, inspirée au duc d'Argile qui était cause de cette précaution?

Non, non, Gabrielle mourrait plutôt que de laisser soupçonner cela.

L'avocat répéta sa question.

—Quelles raisons notre oncle a-t-il de distraire de sa fortune une somme probablement considérable pour la confier au marquis de Madiran, le savez-vous, ma cousine?

—Je l'ignore, répondit la jeune fille de plus en plus troublée.

Armand eut le bon goût de ne pas insister.

—Il est évident, dit-il, que le duc d'Argile n'a pas donné une semblable mission à son protégé sans l'accompagner d'une lettre à son ami.

Et comme mademoiselle de Saint-Amasd demeurait muette:

—Il ne vous a pas raconté ce détail? demanda l'avocat.

—Non, dit-elle enfin.

Armand devisa que des impossibilités se dressaient entre Gabrielle et l'explication qu'il sollicitait.

Il n'alla pas plus loin.

—Ne parlons plus de ces choses qui vous troublent encore si profondément, dit-il.

Plus tard, lorsque vous comprendrez, ma cousine, quel ami je veux être et je serai pour vous, vos lèvres closes s'ouvriront, je l'espère.

—Moi aussi! murmura-t-elle en cachant son visage dans ses petites mains relevées.

Ce geste, où l'énergie de la femme intelligente disparaissait sous la faiblesse et la puérilité de la jeune fille désespérée, plut infiniment à Armand Breuilhet.

Gabrielle lui apparut ainsi bien plus gracieuse, plus faite pour être protégée et aimée, et la troublante image s'enfonça un peu plus dans son coeur, déjà si profondément touché cependant.

Il se leva.

—Je ne veux pas vous embarrasser ou vous gêner, dit-il. Restez ce que vous êtes ici, ma cousine, c'est-à-dire la seule et unique maîtresse. Ordonnez, décidez. Tout ce que vous ferez sera bien.

—Les obsèques? demanda-t-elle.

—Je suis sûr que, comme moi, vous voulez tout ce qu'il y a de mieux, ainsi que le demande, du reste, la grande situation du défunt.

—Oui.

—C'est de cette façon que vous l'avez pensé?

—Et commencé à commander, oui.

—Eh bien! continuez. A moins que vous ne vouliez que je vous évite une fatigue.

—Merci, j'accepte.

Pour commencer, informez-vous auprès de Félix, le deuxième valet de chambre, de ce qui a été fait concernant le deuil de la maison, et veillez, comme vous venez de le dire, à ce que tout soit plus que bien.

—Je vous ai comprise, vous pouvez être tranquille. Mais croyez-vous que pour les livrées, Montbert offre les ressources suffisantes?

—A coup sûr, non. Il faudra écrire à Bordeaux ou à Toulouse.

—Paris ne serait-il pas mieux?

—Peut-être. Agissez comme vous l'entendrez.

—Et pour le reste, m'autorisez-vous à demander des explications aux magistrats, à savoir ce qu'ils pensent, afin d'être utile à votre ami?

Elle fut de nouveau infiniment touchée et dit:

—Oui, oui, vous êtes bon, merci!

De nouveau, elle lui tendit sa main. Cette fois-ci, il osa porter ses lèvres.

Mais ce fut si doux, si respectueux, si semblable à un effleurement léger, que point effarouchée, Gabrielle ne fut point choquée.

Elle se leva à son tour.

—J'ai besoin de m'absenter une heure pour aller chez moi voir comment va ma belle-mère, que toutes ces émotions ont rendue malade, dit-elle. Voulez-vous, en mon absence, veiller à tout ici, mon cousin?

Il répondit:

—Je vous ai déjà dit que j'étais tout à vous ma cousine.

Elle s'approcha du timbre électrique et le toucha.

Catherine Civrac, qui devait veiller pas loin du salon, se présenta au bout de quelques secondes.

—Entre, lui dit Gabrielle.

La brave femme obéit.

—Nourrice, ajouta mademoiselle de Saint-Amand, monsieur est mon cousin, le fils de ma tante Geneviève que tu as tant aimée. Il possède chez le duc d'Argile les mêmes droits que moi. Pendant que je vais aller voir comment va la comtesse de Saint-Amand, mets-toi à sa disposition et donne-lui les explications qu'il te demandera.

—Bien, mon trésor, vous serez obéie, répondit la nourrice.

Les paroles étaient simples, mais la voix était si pleine d'affection, de tendresse et de dévouement que le coeur de l'avocat en fut troublé.

—Comme on l'aime, pensa-t-il.

Et pendant que Gabrielle s'éloignait, il ajouta en regardant son élégante silhouette glisser dans le hall magnifique, lequel faisait à sa fine beauté exquise un cadre si bien digne d'elle.

—Pour conquérir son coeur de quoi ne serais-je pas capable?

Avec une indicible colère, il ajouta:

—Ah! ce Michel qu'elle aime! Il faut qu'il devienne à ses yeux vil et déloyal!

Oui, il le faut!

Cela seul le lui fera oublier.

Ses paupières lourdes ne parvenaient pas à cacher l'éclair de ses yeux; ses lèvres minces frémissaient; tout en lui dénoitait la résolution d'un homme énergique et intelligent, capable d'employer toutes ses facultés à atteindre un but.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour **$1.98**.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.18. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

NOUVEAU
SALON DE BARBIER,
438 rue Suffolk.
E. Champagne
PROPRIETAIRE.
Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc.
Rasoirs aiguisés, une spécialité.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Vous ne pouvez demander rien en fait
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.
Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.
COMPATRIOTES,
Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.
N'oubliez pas l'adresse.
N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf,
Invite ses amis à lui rendre visite

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

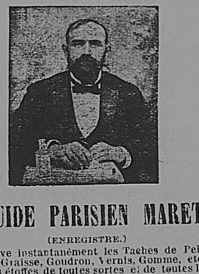

LIQUIDE PARISIEN MARET.
(ENREGISTRE.)
Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans altérer la couleur des étoffes et tiss. s les plus dlicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.
Prix la bouteille, 25 cents.
En vente chez les pharmaciens et épiciers.
Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.
DEPOT PRINCIPAL CHEZ
V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ju qu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

LISEZ L'ETOILE

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRED JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis à ...
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 105-3.

La campagne de Howe

Les lanceurs d'injures salariés ouvrent le feu

La camaraderie de Howe en contraste avec celle de Brady.—Assertions viles et insinuations pour lesquelles il n'y a pas de preuve

Nous reproduisons du "Lowell Daily Sun" d'hier:

Les insulteurs de Howe commencent à injurier l'Hon. Peter J. Brady et ils font des attaques de la pire espèce. Pour se présenter devant le public, dans des critiques blamâbles, ils disent que "M. Howe a déclaré qu'il n'entrerait pas dans les personnalités et ne lancerait pas d'injures et qu'il suivrait cette ligne de conduite jusqu'à la fin, quoique fasse son adversaire."

C'est l'exposé qui sert d'entrée en matière à un long article publié en gros caractères et disposé en double colonne et où le caractère privé et l'honnêteté de M. Brady sont attaqués de la plus vile manière.

L'excuse donnée est que la rumeur circulait que "mercredi après-midi les journaux contiendraient une critique contre M. Howe, laissant entendre qu'on entrerait dans sa carrière privée."

Maintenant il n'y a pas eu de telle entente et il n'y a pas eu de critique de préparée pour le journal de cet après-midi; mais les insulteurs de Howe avaient à trouver quelque excuse pour leur attaque de l'honnêteté et de l'intégrité de M. Brady comme officier public et citoyen privé.

L'homme qui a eu une charge publique aussi longtemps que l'Hon. Peter J. Brady sans tache aucune sur sa réputation, sans accusation aucune d'entente, sans jamais trahir ses contribuables ou tromper son parti et ses partisans, doit être un homme stable, un homme honnête, un homme doué de ces qualités qui sont essentielles chez un officier public, les qualités de dévouement aux intérêts du public, fidélité du devoir et service dévoué au bien-être du public.

Comparé au record de M. Brady, celui de M. Howe est presque un blanc. Howe n'a jamais rien fait de valeureux; il n'a jamais pu rien faire pour lui-même ou pour qui que ce fût; et le parti qui l'endosse aujourd'hui le trouvera sans habilité exécutive, sans capacité d'affaires, sans aucune de ces qualités qui de recommandent aux électeurs de Lowell.

Howe est une quantité négative et par conséquent il est absurde d'établir une comparaison entre lui et un homme comme l'hon. Peter J. Brady, au point de vue de ses capacités pour le haut office de maire de Lowell.

LE "BON GARÇON" EN POLITIQUE

Les journaux républicains, ne pouvant trouver d'autres chefs qui puissent favoriser la candidature de Charles E. Howe pour la mairie, poussent son élection pour la raison qu'il est un "bon gaillard". Nous concédons qu'il est un homme affable et poli. Mais on peut dire la même chose avec autant et plus de vérité, de son adversaire, l'Hon. Peter J. Brady.

Considérant l'avancé de M. Howe au sujet de son titre de "bon garçon", nous nous demandons: "Comment a-t-il jamais pu prouver son avancé?" A-t-il occupé le premier rang dans les oeuvres de charité et de bienfaisance? Est-il de ceux vers qui se tournent, pour de la sympathie et de l'aide, ceux qui s'intéressent aux oeuvres de charité? N'est-il pas vrai que ce titre de "bon gaillard" lui a été décerné à la table de festin par ses compagnons intimes? En de telles occasions il a été indubitablement un "bon garçon". Demander aux électeurs de Lowell de faire d'un homme un maire de la ville pour la raison qu'il est de cette sorte de "bon gaillard", c'est insulter l'intelligence de l'électorat. Tout père sage conseille à son fils d'éviter ces voies de camaraderie qui, commençant dans le plaisir, finissent souvent aux remords, à la honte et à la ruine. Favoriser l'élection d'un maire pour une semblable raison, c'est encourager un jeune homme qui a des aspirations politiques à croire que c'est de cette manière qu'il pourra obtenir de la popularité. Au point de vue de la morale, il n'y aurait pas de mal plus grand que d'élire un homme dont la raison principale est qu'il est de cette sorte de "bon garçon."

Les amis de l'Hon. Peter J. Brady ne réclament pas cette espèce de camaraderie pour lui. Mais quand il s'agit d'oeuvres de charité, quand la maladie ou le malheur affligent ses voisins, Peter J. Brady est toujours prêt à faire tout en son pouvoir pour alléger les souffrants ou pour aider toute oeuvre de charité.

Son temps, ses efforts et sa bourse, sont toujours à la portée des pauvres et des malheureux. Un bon garçon de ce calibre vaut beaucoup plus à la communauté que tout autre homme dont la réputation de "bon gaillard" a été obtenu à la table de festin et on prédit que les électeurs intelligents de Lowell prouveront par leurs votes, mardi prochain, qu'ils préfèrent cette espèce de bon garçon qui fait le bien chaque fois qu'il en a la chance, à cet homme dont la camaraderie s'obtient dans le plaisir.

On a cherché partout dans le parti républicain de Lowell pour trouver un homme soldé qui parcourerait la ville et mentirait au sujet de M. Brady dans tous les quartiers de la ville, et trouver des hommes qui écriraient des articles les plus vils contre M. Brady et les louanges les plus grandes de M. Howe.

Ainsi on a mis à l'oeuvre un grand nombre de menteurs et de lanceurs d'injures, dans l'intérêt de M. Howe.

On fait un effort pour faire dommage à la candidature de M. Brady en disant qu'il ne devrait plus rechercher un office public. Si M. Brady n'avait pas des qualités qui le recommandent à cette charge, il n'aurait jamais recherché un tel honneur. Parce qu'un homme a des qualités qui le rendent populaire et qui lui permettent d'avoir la faveur du public, est-ce une raison pour le faire retirer de la lutte?

Dans chacune des charges qu'il a remplies, M. Brady n'a-t-il pas servi fidèlement ses contribuables? Ceci n'a-t-il pas été prouvé à la législature? Ceci n'a-t-il pas été prouvé dans le travail qu'il a fait pour l'école normale? C'est par les efforts de M. Brady plus que par l'entremise de tout autre homme que l'école normale a été bâtie à Lowell. Ce sont de tels travaux qui ont donné à M. Brady sa popularité et qui souvent l'ont élevé à une charge publique.

Il a maintenant l'ambition honorable de devenir maire. S'il est élu, il remplira cette charge avec crédit pour lui-même et pour son parti, comme il a rempli toutes les fonctions publiques auxquelles il a été appelé.

Quelle sorte de matière le bureau de calomnie de M. Howe sert-il au public par l'intermédiaire de la presse? En voici un échantillon, une ligne seulement, tirée de leurs grands documents.

"M. Howe entre en campagne sans nuage recouvrant son titre de candidat de son parti."

Il n'y a pas de nuage sur sa nomination. Est-ce que Honest John Wilson n'a pas accepté la nomination l'année dernière quand il n'y avait aucune chance d'élection simplement parce qu'on lui avait promis la nomination cette année. M. Howe a donc la nomination qui a été promise à M. Wilson et qui lui appartient de droit? Howe n'a pas eu le courage de se lever et de dire que la promesse du parti devait être tenue qu'on devait donner la nomination à M. Wilson. Non, par tous les moyens possibles, il a travaillé à enlever la nomination à M. Wilson, en dépit de la belle lutte que ce dernier a faite au maire Dimon l'année dernière, en combattant contre toute espérance pour le parti républicain. M. Wilson a vécu dans l'espérance que le parti tiendrait sa promesse.

UNE ACCUSATION ABSURDE

De nouveau ce bureau affirme que les services de M. Brady dans les offices publics n'ont été qu'un moyen d'obtenir des faveurs pour le "Brady Ring", (la clique de Brady).

Voilà une partie de l'assortiment fourni par le bureau littéraire de Howe et pour laquelle il ne peut fournir la moindre preuve. Il n'y a pas de preuve que la clique de Brady ait existé, il n'y a aucune preuve qu'une telle chose ait jamais existé. Il n'y a aucune preuve que M. Brady se soit jamais servi des offices qu'il a remplis pour son bénéfice personnel autrement que par le salaire attaché à tel office. Si M. Brady avait montré que dans l'office public il s'est servi de sa position pour son bénéfice personnel, ses affaires et sa popularité en seraient diminuées du coup. Au contraire, ses affaires ont prospéré et du petit commerce qu'il avait dans les commencements, il a fait un des établissements les plus prospères du genre dans la ville.

On ne peut reprocher à M. Brady d'avoir supporté ses amis, ceux qui l'ont aidé. Il a toujours été fidèle à ceux qu'il représentait, à ceux qui l'ont maintenu en office. En aurait-il agi autrement qu'il serait un ingrat, indigne de l'appui d'un honnête citoyen. Nous admettons que M. Brady n'a jamais renié ses amis et ses amis sont légion.

Il n'y a pas un homme à Lowell qui a fait plus que lui pour aider aux jeunes citoyens à prendre les offices et c'est la plus basse des calomnies que de dire qu'il s'est servi de ses positions pour favoriser des intérêts privés plus qu'il était légalement et honnorablement en droit de le faire. Nous nous demandons comment des accusations sans fondement comme celle-là faites contre M. Brady peuvent aider à l'élection de M. Howe.

L'HABILETE DE M. BRADY

Mais voici une autre prétention absurde du bureau qui fait métier de lancer de la boue:

"M. Brady ne possède pas les qualité que les citoyens de Lowell veulent rencontrer chez l'homme qu'ils élèvent à la plus haute position qu'il est leur pouvoir de donner."

Mais le bureau littéraire continue en disant que parce qu'un homme a été longtemps dans les offices publics, il est temps pour lui de se retirer. Il insinue que M. Brady a fait son argent par le moyen de ses positions. Ceci est aussi absurde que n'importe laquelle des accusations faites contre lui personnellement ou contre sa candidature.

Les salaires payés à ceux qui détiennent les offices publics ne suffiraient pas à faire vivre un homme de sa position. Le bureau essaie de faire croire que pendant ces dernières années, M. Brady n'a été que dans les offices publics et qu'il n'a pas fait autre chose tandis que le cas est qu'il a travaillé depuis son enfance et que par sa propre habilité, par son énergie, il s'est acquis un des plus gros magasins d'épiceries de la ville.

Qu'y a-t-il de plus lâche que de dire que les fruits recueillis par M. Brady par sa vie industrieuse, par ses efforts énergiques, ne sont que le résultat de fausses manoeuvres politiques, de gains mal acquis?

Qu'aurait fait M. Howe, s'il était resté orphelin dans son enfance, laissé à lui-même pour faire son chemin dans le monde sans l'aide et l'assistance d'amis, sans être poussé dans les affaires, sans être soutenu par ses influences de famille. Aurait-il créé un commerce important et considérable comme celui de M. Brady? Non, M. Howe avait le plus grand des avantages, il avait l'appui d'amis influents, il avait l'aide financier et malgré tout cela, à cause de son manque d'habilité dans les affaires, il a démontré qu'il ne valait rien. Il a démontré qu'il n'était pas qualifié pour la haute position de maire de Lowell. S'il était dans le fauteuil de maire, les intérêts de la ville ne seraient pas en sûreté; les pillards du trésor auraient beau jeu; le taux des taxes serait surélevé et la ville n'obtiendrait rien pour l'argent qu'elle donnerait. M. Howe ne pourrait s'opposer aux "Junkets" (soupers fins, etc.) car n'est-il pas responsable de ce "Junket" du quatre juillet que les cours, par injonction, ont défendu à la ville de payer?

CHANGEMENT DE FRONT DES REPUBLICAINS

Dans les années passées, les nominations républicaines à la mairie et à l'échevinage étaient faites en nommant des conventions et l'on remarquait que presque chaque année il y avait un candidat canadien sur la liste, bien que ce dernier fut rarement élu. Cette année, les nominations se sont faites par le vote populaire et il n'y a rien pour les Canado-Américains, les Irlandais-Américains, les Anglais-Américains ont été repoussés de la manière la plus emphatique. Que veut dire ceci? Qu'est-ce que cela veut dire, qu'on rejette un homme comme le conseiller Laporte pour le remplacer par un "dude" fumant la cigarette, qui serait mieux à servir de mannequin pour montrer les habits? Qu'est-ce que cela veut dire qu'on rejette un homme de la réputation et de l'expérience de James O'Sullivan, qui a sauvé le ticket républicain des échevins l'année dernière? Qu'est-ce que cela veut dire que le traitement indifférent qu'on accorde aux candidats du quartier trois cette année?

Il semble que le parti républicain a décidé de jeter par-dessus bord quantité d'éléments sur les votes desquels il comptait dans les années passées. S'il ne donne pas à ces éléments une chance de se faire représenter, sur quoi peut-il s'appuyer pour leur demander leurs votes le jour de l'élection?—Annonce.

A VENDRE

Un cheval alezan, un bon cheval de trait. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. Jno

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Demenagement Obligatoire — **TALBOT'S** — Demenagement Obligatoire

$50,000 Valant d'Habits, Merceries et Chapeaux seront vendus.

Le Magasin sera Agrandi

Nous sortons a Noel pour faire place aux ouvriers!!

Ce que nous faisons!! Comment nous le faisons!

Notre commerce est trop grand pour notre magasin et nous sommes encore forcé de l'agrandir. Cette fois c'est un gros travail et il nous faut déménager. Nous avons jusqu'à Noel pour nous défaire de notre marchandise. Vous aurez des bargains—et des bargains chez nous signifient de bons habits.

Quand le magasin sera fini

Ce sera le plus grand magasin d'habits à Lowell et la salle la plus spacieuse d'un établissement mercantile à Lowell. Ce sera la plus grande salle consacrée au commerce d'habits dans la Nouvelle-Angleterre et peut être la plus grande aux Etats-Unis. Ce magasin a presque 20 par cent de plus grand que la plus grande salle d'habits à Boston.

Lowell attend un magasin de première classe et nous espérons l'avoir fini pour le commerce du printemps.

Il aura environ 85 pieds de front et deux étages de haut (environ 23 pieds) prenant le second plancher de l'American House, au-dessus du magasin.

La nouvelle allonge sera ajoutée en arrière jusqu'à la station de pompes, occupant toute la cour et ce qui anciennement était l'écurie de l'American House.

Un tel magasin sera un succès à Lowell car il sera

Tout a fait Moderne

Les meilleures marchandises de l'Amérique s'étaleront sur nos comptoirs et les prix seront corrects. Quand nous disons correct, nous voulons dire aussi bas que possible pour habits de première classe. Il nous faut déménager et nous avons l'intention de convertir notre marchandise en argent comptant.

Venez vous choisir des bargains. Nous avons mis des prix très bas, car nous réalisons que c'est un gros contrat.

LA VENTE COMMENCE Jeudi, 4 Décembre SOYEZ-Y

Pardesssus pour Hommes

Doivent tous être vendu pour Noel

Styles corrects, Marchandises nouvelles, mais il nous faut déménager

Nous vendons nos

Pardessus de $10.00 pour	$5.95
Pardessus de 12.00 pour	6 75
Pardessus de 12.00 pour	8 75
Pardessus de 12.00 pour	7.75
Pardessus de 15.00 pour	8.75
Pardessus de 15.00 pour	10 00
Pardessus de 15.00 pour	9 95
Pardessus de 18.00 pour	11.50
Pardessus de 18.00 pour	12.50
Pardessus de 18.00 pour	14 50
Pardessus de 18.00 pour	12.75
Pardessus de 20.00 pour	13 50
Pardessus de 20.00 pour	14.75
Pardessus de 22.00 pour	16 50
Pardessus de 25.00 pour	16 50
Pardessus de 25.00 pour	18 00
Pardessus de 25.00 pour	19 50
Pardessus de 28.00 pour	21.00
Pardessus de 30.00 pour	22 50

Ceci comprend le meilleur stock de pardessus à Lowell à moins que les prix du gros.

Pardessus pour Garçons

Pardessus de $8.00 pour	$5.00
Pardessus de 10.00 pour	6 75
Pardessus de 10.00 pour	7.75
Pardessus de 12.00 pour	8 75
Pardessus de 15.00 pour	9 75
Pardessus de 15.00 pour	11.75

LA VENTE COMMMECE Jeudi, 4 Decembre SOYEZ Y

Habits pour Hommes

Nous en avons une grande variéte mais ils disparaitront.

Les contracteurs veulent avoir le magasin.

Habits pour hommes de $10 pour	$5.75
Habits pour hommes de 12 pour	6 75
Habits pour hommes de 12 pour	8 75
Habits pour hommes de 15 pour	9.75
Habits pour hommes de 15 pour	12.50
Habits pour hommes de 18 pour	14 50
Habits pour hommes de 20 pour	16 50
Habits pour hommes de 22 pour	18 50
Habits pour hommes de 25 pour	21.50

Habits pour Garçons

Habits pour garçons de $8 pour	$5 00
Habits pour garçons de 10 pour	6.75
Habits pour garçons de 10 pour	7.75
Habits pour garçons de 12 pour	8.75
Habits pour garçons de 15 pour	9 75
Habits pour garçons de 15 pour	11.75

Merceries et Chapeaux

Cravates de 50c et 75c pour	42c
Cravates de 25c pour	22c
Chemises de fantaisie de $1 pour	89c
Chemises de fantaisie de 50c pour	39c

Chausons en Poil de Chameau et Oxford 9; se vendaient 15c la paire

Sous-Vêtements de 45c pour	35c
Sous-Vêtements de 50c pour	42c
Sous-Vêtements de 75c pour	59c
Sous-Vêtements de $1 pour	89c
Sous Vêtements de $1.50 pour	$1 25

Meilleurs Sous-Vêtements Contoocook A b'eu, valant $1.23; tant qu'il y en aura à 85c

Chapeaux mous de $3 pour	$2 38
Chapeaux durs noirs de $3 pour	$2.38
Chapeaux durs noirs de $2 pour	$1.38
Casques d'hiver, valant 50c maintenant	38c
Casques d'hiver, valant $1 maintenant	73c

Sweaters et Cardigans 25c et 50c de moins que les prix réguliers.

HABITS POUR GARCONS ET ENFANTS

Habits a trois morceaux.

Marchandises nouvelles, 10 à 17 ans

Habits de $5.00, pour $4.25
Habits de $6.00, pour $4.50
Habits de $7.00, pour $5.25
Habits de $8.00, pour $5.75

Un gros lot d'habits divers, toutes les grandeurs
Vendus de $5.00 à $7.00 maintenant $3.75

Habits Matelots

Marchandises nouvelles, 3 à 10 ans

Habits de $3, $3.50 et $4.00, pour **$2.50**
Habits de $5, $6 et $7, pour **$3.75**

Habits Vestees 3 à 8 ans

Habits de $2 et $2.50, pour $1.25
Habits de $3, $3.50 et $4.00, pour $2.25
Habits de $5.00 et $6.00, pour $3 25

N.B.—Le prix de nos "Habits Rugby" restera le même, $5 00 chacun.

Pardessus pour Garçons

Marchandises nouvelles, 7 à 16 ans

Pardessus de $4.00 et $4.50, pour **$2.75**
Pardessus de $5.00 et $6.00, pour **$4.25**
Pardessus de $7.00 et $8.00, pour **$5 75**

Pardessus pour Enfants

Marchandises nouvelles, 3 à 10 ans

Pardessus de $2.50 et $3.00, pour $2.00
Pardessus de $3.50 et $4.00, pour $2.75
Pardessus de $5.00, pour $4.25
Pardessus de $6.00, pour $4 75
Pardessus de $7.00 et $8.00, pour $5.75

Un gros lot de Reefers et Ulsters
Petits lots, grandeurs variées à $1.25, $2.25, $3.25

Corsages, Blouses et Culottes
Réduits à 19c, 39c, 79c

La Talbot Clothing Co.

La plus grande maison d'habits a Lowell,

Edifice de la American House, Rue Central, Angle de la rue Warren.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 5 DECEMBRE 1902. — NO. 162.

TEMPERATURE

L'ON MANDE DU BUREAU METEOROLIGIE DE WASHINGTON QUE LA TEMPETE VA SEVIR PLUS FORTEMENT CET APRES-MIDI. PRONOSTICS DE BEAU TEMPS POUR DEMAIN. PLUS FROID.

Six heures sur la sellette

Le procès Blondin continue a passionner le public.—Le Dr Meigs est soumis a un rude interrogatoire.—Sa memoire n'est pas tres fidèle.—Temoignages du Dr Carroll, de l'entrepreneur de pompes funèbres Mr Roberts, de Mlle Casey et du dentiste Myers.

(De notre envoyé spécial.)

Boston, 5—Le palais de justice de Boston présente toujours le même aspect durant le procès de Blondin.

Depuis mercredi, le public montre de plus en plus l'intérêt à la cause et assiste nombreux aux débats, et à 10 heures, il serait difficile de trouver un seul siège vide.

Le plus strict décorum ne cesse de régner durant toute la journée parmi cette masse de curieux, avides d'émotions. Le bruit n'est jamais troublé que par la voix, soit des témoins, des avocats ou des magistrats.

Les jurés suivent avec intérêt les péripéties du grand drame dans lequel se joue la vie d'un homme.

Les procédures avancent tranquillement, les avocats prenant un soin jaloux à questionner et à transquestionner les témoins. L'un de ceux-ci, le Dr Meigs, entre autres, doit avoir aujourd'hui une opinion bien arrêtée sur la curiosité des avocats.

Comme on le sait, il est coroner du comté où fut trouvé le cadavre mutilé de la malheureuse victime, et c'est lui qui a fait les premières constatations médicales. Son témoignage, qui devait avoir un intérêt capital, n'a pas duré moins de six heures. Les dépêches de Boston vous ont donné un résumé détaillé des déclarations de l'homme de l'art. Ce que ces mêmes dépêches n'ont pu décrire, c'est l'habilité consommée, la stratégie, le tact avec lesquels M. John H. Morrison, le défenseur de Blondin, aidé de ses conseils, MM. Jacques et Owen, lui firent subir un interrogatoire en règle. Le savant docteur a dû lâcher un soupir de satisfaction, lorsque M. Morrison prit son siège, disant:

"J'ai fini de questionner ce témoin."

Une question qui a paru, surtout, embarrasser le témoin, c'est celle-ci:

M. Morrison demande au docteur s'il a encore présent à la mémoire le témoignage qu'il donnait lors de la première enquête.

M. Meigs dit qu'il y avait trop longtemps de cela, qu'il n'était pas bien certain des expressions employées. Alors M. Morrison s'adresse à la cour pour avoir le compte-rendu sténographié de cette enquête que les attorneys du gouvernements ont en leur possession.

La cour, à regret, ne peut permettre la production de ces notes, vu qu'elles ne font pas encore partie des pièces du procès.

Alors, M. Morrison demande au témoin s'il se rappelle avoir dit que la tête de la victime avait dû être séparée du tronc par une hâche où un instrument très tranchant.

Sur la réponse affirmative du docteur, M. Morrison lui demande pourquoi il a déclaré emphatiquement, lors de la séance précédente, que la décapitation n'a pu être faite au moyen d'une hache.

Le témoin déclare que c'est après mûre réflexion qu'il en est venu à changer son opinion.

La poursuite voudrait maintenant que la décapitation ait été pratiquée au moyen d'un couteau qu'elle a en sa possession et que le docteur a déclaré être un instrument suffisant à cette triste fin.

M. Morrison, voyant la prétention de la poursuite, a immédiatement fait application pour que le couteau fut soumis à un expert qui dirait si réellement il porte des traces de sang. Il a même suggéré le nom du professeur Ewing, de l'Université de Cornell. Cette demande ne fut pas du goût de l'attorney-general Parker, qui s'y est opposé en disant que le couteau n'était pas encore classifié comme preuve à conviction, et par conséquent pas encore du domaine public. Le juge Braley partage cette opinion et en conséquence le couteau ne sera soumis que plus tard à l'analyse, s'il y a lieu.

Le témoin suivant fut le Dr Carroll, de Lowell, qui a aidé le Dr Meigs à faire l'autopsie. Il corrobore en grande partie le témoignage de ce dernier et comme lui il est d'opinion que la mort a été antérieure à la décapitation. Son témoignage n'a révélé rien de bien nouveau.

M. Roberts, entrepreneur de pompes funèbres, chez qui le cadavre a été transporté, fut ensuite appelé à donner son témoignage. Il se contente de décrire les habits dont était recouvert le cadavre. C'est sur l'ordre du coroner, dit-il, qu'il a enterré ces mêmes habits qui, en conséquence, ne peuvent être produits en cour.

La séance de l'après-midi a été consacrée à entendre les témoignages de Mlle Casey, la nièce de la défunte. C'est elle qui a reconnu dans la tête déposée à la morgue, les traits de sa tante. Elle n'a certainement pas fait erreur. Elle connaissait Blondin pour l'avoir vu quelques fois et elle a même servi de témoin lors du mariage de Blondin avec la malheureuse victime à Boston, en l'église Ste Elisabeth. Le télégraphe a dû vous donner tous les détails concernant cet intéressant témoignage dans lequel on a parlé et produit les fameuses valises et un autographe que l'on prétend être de Blondin.

Le dernier témoin entendu fut le Dr Myers, dentiste, autrefois de Lowell et maintenant établi à Boston. Il se rappelle avoir fait des fausses dents pour une nommée Emma Riley (nom de la femme de Blondin) et il reconnaît celles qui lui sont présentées comme ayant appartenu à la défunte.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publishers' Press.)

Boston, 5—Il n'y avait pas plus qu'une douzaine de spectateurs en cour ce matin, quand on a repris l'audition des témoins pour le procès Blondin. Il y avait trois dames parmi ceux-là.

Le premier témoin appelé est Mme Jane White, de Providence, soeur de Mme Blondin, la victime du crime.

Elle dit qu'elle n'a vu sa soeur qu'une seule fois dans dix-sept ans. Il y a quatre ans qu'elle l'a vue. Elle reconnait le dentier qui lui est montré comme étant celui de sa soeur.

Mme Mary Casey, de Lawrence, mère de la jeune fille qui a comparu comme témoin hier, est ensuite appelée. Elle donne une description de la toilette de Mme Blondin quand elle a quitté Lawrence pour se rendre à Boston en compagnie du prisonnier. Elle reconnait les sous-vêtements et le portefeuille comme ayant appartenus à sa soeur.

Mme Susan Casey, de Lawrence, une autre soeur de Mme Blondin, dit qu'elle a vu la défunte pour la dernière fois le 17 avril. Elle reconnait le chapeau et le jupon de sa soeur.

Le Dr Myers, un destiste, de Lowell, témoigne qu'il a fait un dentier de la mâchoire inférieure pour "Mlle E. Riley" (nom de fille de Mme Blondin) au mois de décembre 1900. Il reconnaît le dentier qu'on lui montre comme celui qu'il a fait.

M. Morrison a transquestionné le témoin pendant une heure, mais il n'a pu le faire varier dans son témoignage.

M. B. Chabot, mécanicien, de Boston, dit qu'il a connu Blondin qui a travaillé pendant six mois comme chauffeur. Il a commencé à travailler pour lui vers la Thanksgiving, en 1900.

Il dit que le 27 avril, Blondin demanda la permission de laisser la ville ce soir-là pour aller reconduire sa femme à la gare du sud, disant que cette dernière allait à Providence pour soigner sa soeur malade, et que vu qu'elle ne connaissait pas le chemin qu'il fallait suivre pour s'y rendre, il désirait l'accompagner.

On lui accorda son congé et il partit vers 3 h. 40, ce soir-là.

Autant qu'il peut se rappeler, Blondin était à l'ouvrage dimanche le 28 avril ainsi que le lundi, mardi et mercredi suivants.

Mme Emma Harrigan, 81 Broadway, Cambridge, dit que Blondin a demeuré chez elle en février 1901.

Il y avait une serrure ordinaire sur la porte de sa chambre jusqu'à environ un mois avant qu'il la quitte. Il posa alors une serrure Yale.

"La dernière fois que j'ai vu Mme Blondin vivante, c'est le 27 avril 1901, vers 3 h. 50. Son mari arriva à ce moment et je partis.

"Environ 25 à 30 minutes après, Blondin descendit et sortit. Je montai à la chambre dans l'intention de parler à Mme Blondin. Je frappai à la porte à plusieurs reprises, mais ne reçus pas de réponse. Je ne l'ai pas revue vivante après."

DEFICIT DECOUVERT

(Service spécial de L'Etoile)

Danvers, 5 — L'on annonce qu'on a trouvé un déficit dans les comptes d'Albion E. Welch, trésorier de la Banque d'Epargnes de Danvers, qui est mort, il y a trois semaines. Ce dernier a succombé à une attaque de charbon.

L'EX-SPEAKER REED

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 5 — L'ex-Speaker Reed a passé une bonne nuit. L'état de sa santé s'améliore.

RALLY DEMOCRATIQUE

LES CANDIDATS DEMOCRATES PARLERONT CE SOIR A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Il y aura, ce soir, à la salle de l'Association Catholique, une grande assemblée démocratique convoquée en faveur du candidat du parti à la mairie et à tous les autres offices pour lesquels on élit des officiers dans les élections qui sont à se faire.

L'assemblée, qui commencera à 8 heures, sera présidée par M. J. L. Chalifoux. M. Benjamin Lenthier y adressera la parole ainsi que tous les candidats démocratiques pour l'échevinage. M. Brady, candidat à la mairie, y assistera aussi.

ASSEMBLEE SPECIALE

LE CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS SE REUNIRA EN ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE DIMANCHE

Tous les membres du Club des Citoyens-Américains sont, par les présentes, avertis qu'il y aura dimanche après-midi, à 2 heures, aux salles du club, une grande assemblée spéciale à laquelle ils sont priés d'assister. C'est dans l'intérêt du club que cette assemblée est convoquée.

Le comité qui a été nommé mercredi soir dernier pour entrevoir les candidats républicains y fera son rapport.

JOSEPH PROVOST,
Président du Club.

AU CLUB SOCIAL

M. PETER J. BRADY FAIT UN DISCOURS HIER SOIR

Il dit dit qu'il a toujours travaillé pour le bien de la classe ouvrière

Il y a eu, hier, à la salle du club Social de Pawtucketville et des Environs, un grand rally convoqué en faveur de la candidature de M. Peter J. Brady, qui se présente pour la mairie.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole à cette assemblée, mais le discours qui était attendu avec le plus d'impatience était celui de M. Brady, le candidat même.

M. Brady a dit en substance: Je suis né à Lowell, j'ai été élevé à Lowell, j'ai demeuré au milieu de vous toute ma vie. J'ai été membre du conseil de ville et comme tel j'ai été l'ami de la classe ouvrière. J'ai fait tout mon possible, usé de tous les moyens à ma disposition pour améliorer la condition de cette classe comme membre de la législature, tant au sénat qu'à la chambre des représentants, j'ai toujours travaillé pour le bien des ouvriers, cela ne m'a cependant pas empêché de voir aux intérêts généraux de la cité. Dans toute ma carrière, je n'ai jamais oublié de rechercher les besoins du peuple.

O'Donnell & Gilbride Co.

Le plus grand magasin de Lowell pour les

Marchandises de Noel

Tout est pret pour le monde des magasineurs

Avec un assortiment complet de nouvelles marchandises

REALISEZ-VOUS QU'IL Y A MOINS DE TROIS SEMAINES AVANT NOEL? VOUS RAPPELEZ-VOUS QUE L'ANNEE DERNIERE ET L'ANNEE PRECEDENTE LES QUELQUES JOURS QUI ONT PRECEDE NOEL, VOUS N'AVEZ PU MAGANISER A VOTRE GOUT PARCE QUE LA FOULE ETAIT IMMENSE ET QUE LES ASSORTIMENTS ETAIENT INCOMPLETS?

NOUS REPETONS DONC UNE SUGGESTION FAITE A MAINTES REPRISES. ACHETEZ DE BONNE HEURE, LES PRIX SONT AUSSI BAS MAINTENANT QU'ILS LE SERONT A N'IMPORTE QUEL TEMPS SUR LES MARCHANDISES DESIRABLES ET VOUS CHOISIREZ DANS LE MEILLEUR ASSORTIMENT QU'IL SOIT POSSIBLE DE TROUVER.

Marchandises des Fetes

PEU IMPORTE CE QUE VOUS ACHETEREZ D'AUTRE CHOSE, RIEN NE CONVIENT MIEUX POUR UN PRESENT QU'UN JOLI MOUCHOIR. CELA VOUS PLAIERA ET VOUS PAIERA DE VISITER NOTRE ASSORTIMENT AUJOURD'HUI.

DES CENTAINES DE NOUVEAUX PATRONS DE MOUCHOIRS BRODES OU EN MOUSSELINE, POUR LES DAMES ET LES ENFANTS.

MOUCHOIRS AJOURES EN SOIE OU EN DENTELLE, POUR HOMMES, PLACES EN BOITES DE FANTAISIE OU A LA PIECE, A DES BAS PRIX PARTICULIEREMENT ATTRAYANTS.

A Distribuer Samedi

Sur le comptoir de toilette

TOUTES ET CHACUNE DES PERSONNES QUI ACHETENT DES MARCHANDISES PEUVENT SE PROCURER GRATUITEMENT SUR LE COMPTOIR DE TOILETTE, UNE BOUTEILLE ECHANTILLON DU FAMEUX WITCH HAZEL YOUNG OU DE CREME D'AMANDE.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MORT AFFREUSE

Un homme réduit en charpie par une explosion de dynamite

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 5 — Soixante et deux livres de dynamite, transportées sans précaution, hier, ont fait explosion dans l'intérieur du four crématoire de Philadelphie et Howard E. Kieleg, surintendant, a été réduit en charpie. Ses restes ont été éparpillés avec les débris du four détruit par l'explosion.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

COUPONS DE

Cachemire en Laine

Pour Robes et Corsages, verge de largeur, qualité fine, dans toutes les couleurs et une quantité de noir uni, valeurs de 25c et 37c, à

17c la vge

COUPONS DE

ALPACA

Pour Robes

Belle qualité d'Alpaca lustré, en noir, bleu foncé, pour Robes, Jupes, etc., grande largeur, valant 50c en pièce, à seulement

25c la vge

COUPONS DE

Flanelle Française

Tout laine, croisée et rose, bleu pâle, saumon, rose fanné, bleu marin, lilas, bleu foncé et noir, belle qualité pour Robes d'enfants, Corsages etc., valant 50c la vge

29c la vge

SOUS-SOL. **A. G. POLLARD & CO.** rues Merrimack, Palmer et Middle

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

Suggestions de Noel en Articles de Toilette

Boites à poudre 25c à 69c.
Puffs 10c à 25c.
Miroirs avec manche ou triplicat 10c à $5.00.
Boîtes de parfums, paniers, etc. 10c à $1.25.
Brosses à cheveux 25c à 98c.
Brosses à habits 25c à $1.49
Brosse à velours 25c à $1.69
Savon en boîte 10c à 63c
Peignes 10c à 69c.
Services de toilette 98c à $15.00.
Services de Manicure 49c à $5.00
Services à barbe 98c à $7.98.
Boîtes à mouchoirs et à gands 25c à $2.98.
Boîtes à cols et à manchettes 49c à $4.98.
Boîtes à ouvrages 25c à $3.98.
Blaireaux 10c à 25c.
Eau de Toilette, Roger & Gallet 79c la bouteille.
Eau de toilette, Colgate 25c à 75c.

Suggestions de Noel en Foulards pour Hommes.

SOIE et Laine, les dimensions sont bonnes et amples, les prix varient, en laine, de 15c à 69c; en soie de 49c à $2.49. On les trouvera dans le département des mouchoirs, premier plancher.

Suggestions de Noel en Bijouterie et objets en cuir.

Epingles Brooch 5c à $15.00.
Epingles à cheveux 5c à $2.98.
Epingles à montre 10c à $3.98.
Chaînes Lorgnette 25c à $9.00.
Breloques 25c à $7.98.
Epingles à cravates 10c à $2.98.
Chainons pour manchettes 25c à $5.98.
Lunettes d'opéra $2.98 à $15.00.
Grains enfilés 25c à $2.50.
Porte-monnaie 25c à $10.00.
Bourses 5c à $1.25.
Sacs châtelaine, cuir, velours, grains et métal 25c à $9.98.
Porte-cartes 49c à $3.98.
Porte-cigares 25c à $4.98.
Sacs Boston 49c à $5.00.
Sacs poignet 25c à $7.98

Suggestions de Noel en Jarretières de fantaisie.

ET tours de bras de fantaisie, tous placés, une paire dans une boîte couverte en verre. L'élastique est bon, en soie et coton, avec boucles de fantaisie.
Les prix varient de 10c à $2.00.

Suggestions de Noel en Tours de cou et ceintures

LES tours de cou sont en soie Liberty et le prix varie selon la qualité et la grandeur. Les uns sont noirs, les autres blancs, d'autre noir et blanc. Une nouveauté pour cette saison: un effet à collerette, c'est chic et le prix est raisonnable.
Les prix varient de 98c à $9.98.

LES CEINTURES

Toutes les dernières nouveautés, soie satin, velours, moire et élastique, les unes à effet Postillon, les autres écrasées avec boucle de fantaisie.
Les prix varient de .. 25c à $1.98.

Suggestions de Noel dans la Section des Corsages.

Corsages en soie $2.98 à $15.00.
Corsages en brillantine 98c à $4.98.
Corsages en brillantin $2.98 à $3.49.
Corsages en Albatios $2.98.
Corsages en flanelle 98c à $3.98.
Corsages en soie $3.98 à $15.00.
Jupons Mercerisés 98c à $3.98.
Vestes pour Golf 98c à $2.98.
Sweaters $2.49 à $3.98.
Corsages en étoffe Granite $2.98 et $3.98.

Suggestions de Noel dans le Departement des Draperies.

PRENEZ L'ELEVATEUR

Médaillons grandeur 16 x 20 et 20 x 24, $2.98 et $3.49.
Plus petits De $1.98 à $2.49.
Dessus de piano, soie, velours et tapisserie $1.49 à $9.98.
Meubles en bamboo, bibliothèques, porte-musique, paravants, chevalets, tables et tabourets 29c à $5.98.
Rideaux en mousseline, aussi fishnet et Bobbinette 25c à $4.98.
Gravures coloriées, filles

SECOND PLANCHER

luttant au fleuret, $2.29
Gravures pour salles à dîner, fruits et gibier 98c à $3.49.
Devant de cheminée, Silkaline, sateen, tapisserie et soie 59c à $9.98.
Portières, tapisserie et mercerisé $1.98 à $14.98 la paire.
Rideaux "De Arab". Les plus nouveaux $5.98 à $9.98 la paire.
Oreillers en duvet, sans couvert 39c à $3.49 ch.

Suggestions de Noel en Objets de cuir brule.

Bourses, porte-monnaie, porte-cartes, cadres à images, porte-allumettes, porte-remèdes, blagues à tabac, porte-timbres, porte-peignes, buvards, essuie-plumes, images indiennes, etc. 10c à $2.98.

Suggestions de Noel en couvertures de lits

Couvre-pieds unis et avec frange en blanc et en couleurs 49c à $5.00.
Confortables 98c à $3.50.
Traversins $3.98 à $12.00.
Couvertures en laine $1.98 à $4.98.
Couvertures de Californie $4.49 à $12.00.
Couvertures $1.25 à $5.00.

SUGGESTIONS DE NOEL PARTOUT

OUI, Noël arrive encore une fois, nous voyons avec joie appro-cher ce temps de fête où la coutume de donner et de recevoir apporte tant de plaisir et de bonheur. Les coeurs des enfants, des vieillards et des hommes mûrs sont remplis des sentiments de ce message lancé à Bethléem, il y a deux mille ans: "Paix sur la terre, aux hommes de bonne volonté!" Le souvenir du passé renaît à la vie, vous vous rappelez, avec un serrement de coeur, ce frère ou cette soeur, que vous n'avez pas vus depuis des mois. Combien ils aimeraient un cadeau de vous! Et ces chéris, à la maison, il ne faut pas les oublier; ils ne l'ont jamais été. Il leur faut un cadeau de Noël. Les petits surtout voient venir avec empressement presque pathétique le temps où Santa Claus desc d dans la cheminée et remplit leurs bas des bonnes choses qu'ils lui ont demandées.

Nous désirons tous ce quelque chose qui rendra la vie plus agréable pour quelqu'un et pour nous.

NOUS AVONS TRAVAILLE POUR VOUS

et le travail a été dûr mais, nous croyons, heureux. Chaque comptoir et chaque table, chaque coin de notre magasin contient sa part de suggestions pour Noël. Nous avons choisi avec largesse et nous vous invitons cordialement à visiter cet assortiment. Nous croyons avoir tout ce qui peut se donner et nous vous demandons votre opinion.

La grande vente de porcelaine

COMMENCEE hier matin avec tant d'entrain. Pourquoi pas? Vous, qui êtes venus, avez-vous jamais vu de tels bargains. Sans doute ceux qui ne sont pas venus ne peuvent en rien dire. Mais les Bargains sont ici aujourd'hui et seront ici demain (quelques-uns). Les prix que nous demandons sont moindres que

LA MOITIE DE L'ORDINAIRE

Ça vaut la peine d'y voir, n'est-ce pas. Vous ne payerez rien pour vous assurer de la chose et après vous nous remercierez. LISEZ

Suggestions de Noel dans le Département des Arts

PLATS A SALADE

Forme ronde, 8 pouces de diamètre, porcelaine allemande avec jolies décorations de fleurs et de fruits en couleurs naturelles. La valeur est de 25. Prix de vente 10c ch.

POTS A CHOCOLAT

Porcelaine japonaise émaillée, décorations et barres en or. Valeur de 75c. Prix de vente 25c ch.

VASES

Porcelaine d'Autriche et de Bavière, couleurs variées, formes de fantaisie, décorations peintes. Grandeur de 6 pouces. Valeur de 50c. Prix de vente 25c.
Grandeur de 9½ pouces. Valeur de 98c. Prix de vente 49c.

TASSES A BARBE ET SOUCOUPES

Grande dimension, barres en or, jolies décorations. Valeur de 25c pour tasse et soucoupe. Prix de vente 5c ch.

JARDINIERES

Grandeur de 9 pouces, jolies nuances diverses décorations soulevées. Valeurs de 87c et 98c. Prix de vente 49c ch.

VASES

Verre de Bohême et d'Autriche, grandeur de 8½ pouces, plusieurs nuances y compris rubis, vert, vieux rose, etc., dessins en or. Valeur de 25c. Prix de vente 10c ch.

VAISSELLE CAMEO

Boîtes à poudre, à bijoux, à cheveux, jardinières, piédestaux, plateaux, plaques, etc. Valeur de 50c. Prix de vente 25c ch.

TASSES ET SOUCOUPES FANTAISIE

Porcelaine allemande transparente, grande dimension, décorations de fleurs, barres en or. Prix de vente 5c ch.
La valeur est 25c pour tasse et soucoupe.

SUCRIERS

Formes jolies, belles décorations, valeur de 50c. Prix de vente 25c.

VASES A CELERI

Grandeur de 12 pouces, formes artistiques, jolies nuances, belles décorations, garniture en or. Valeur de 50c. Prix de vente 25c.
D'autres styles; valeur de $1.00 pour 49c.

TASSES ET COUCOUPES

Une vingtaine de styles en porcelaine transparente d'Autriche et de Bavière, jolis dessins. Valeur de

Suggestions de Noel dans la Section des Fourrures

TOURS DE COU

Opossum noir et brun, avec loupes de six queues $3.98.
Manchons pour appareiller. Au même prix.

BOAS EN FOURRURE

Morceaux d'opossum, nuances claires et foncées, avec 6 longues queues $6.98.
Manchons pur appareiller au même prix.

Complets de fourrure pour enfants

Thibat blanc, imitation de Chincilla, Moufflone, Loutre de mer et ours de $1.98 à $4 98.

TOURS DE COU

40 pouces de long. Zibeline, Isabelle, renard gris clair et foncé $10.98.
Manchons pour appareiller au même prix.

TOURS DE COU

Imitation de Martre brune, aussi chat sauvage avec touffe de 8 queues $4.98.
Manchons pour appareiller au même prix.

BOAS EN FOURRURE

(Collet ajusté), véritable marte noire et brune, 8 longues queues, $7.98.
Manchons pour appareiller au même prix.

COMPLETS EN FOURRURE

Ours, Martre bleue, lynx gris, loutre, etc.
Les prix varient jusqu'à $37.50.

MANTEAUX EN FOURRURE POUR DAMES

Near seal et Electric, col et revers en loutre, doublure garantie, peaux de choix $37.50.

Suggestions de Noel en articles de laine et coton pour femmes et enfants

Jupes pour femmes (mousseline) 98c à $7.50.
Robes pour dames (mousseline) 98c à $6.00.
Chemises pour dames (mousseline) 98c à $2.98.
Cache-corsets pour dames (mousseline) 25c à $1.98.
Caleçons pour dames (mousseline) 49c à $5.00.
Guêtres pour enfants 49c et 98c.
Fascinators, carrés et à grains 25c à 98c.
Châles tricotés pour dames, laine et soie 98c à $4.98.
Tams pour enfants 49c et 98c.
Bonnets tricotés pour enfants 25c et 49c.
Bavettes pour enfants, soie et mousseline, 25c et 49c.
Gilets pour enfants, laine et cachemire tricotés 25c à $2.98.

Suggestions de Noel dans le departement des Arts

Ouvrages du Mexique, dessus de cheminée, carrés et doylies, 25c à $7.50.
Pelottes à épingles, richement garnies 25c à $2.98.
Ouvrage Spachtel, dessus, carrés et doylies, 10c à 69c.
Cadres à images, peinture à la main et bois brûlé 25c à 98c.
Dessus japonais $1.25 à $3.98.
Marchandises en celluloïde, boîtes à bibelots, à mouchoirs et à gants, peintes à la main 10c à $1.98.
Dessus d'oreillers en soie 98c à $5.98.
Thermomètres 10c à $5.00.
Oreillers à sofa 39c à $7.98.

Suggestions de Noel dans la Section des Chaussures.

Pour hommes, Pantoufles en crocodile et en velours 49c.
Pantoufles en cuir 73c à $1.49.

Pour filles et enfants

Pantoufles en feutre 49c.
Pantoufles de chambre 69c.
Pantoufles à attaches 75c et 98c.
Guêtres Jersey 49c à 69c.
Chaussures d'école 75c et $1.50.

POUR DAMES

Pantoufles de maison 49c.
Pantoufles Romeo 75c.
Pantoufles Romeo, avec fourrure 98c.
Pantoufles faites à la main .. $1.25.
Guêtres Jersey 98c.
Pardessus à 3 boucles 98c.
Chaussures "Queen Quality" $3.00.
Chaussures "Bon Marché" $2.00.

POUR GARÇONS

Pantoufles en velours et crocodile 49c.
Belles pantoufles en cuir 98c.
Guêtres en cuir 98c.

Une Suggestion en Rubans.

POUT Soie, bord de satin, gros grain, No 7 en Rose, bleu, jaune, brun, bleu-marin, rouge, cardinal et royal. Vous payez toujours 10c la verge.
Vendredi et samedi 3c la verge.
1½ pouce de large 4c la verge; 2 pouces de large 5c la verge.

Suggestions de Noel en Merceries pour Hommes.

Bretelles de fantaisie élastique de soie, en boîte de fantaisie 50c.
Bretelles tricotées en boîte en verre $1.98.

Boîte à combinaison

1 paire de bretelles
1 paire de jarretières
1 paire de tours de bras 59c la boîte.

Gants Mocha et peau de chien, gants de rues ou de voiture, doublés ou non doublés. De $1.00 à $1.98.
Cravates Four in hand français, Derbies, cravates pliées et tecks 25c et 50c.
Cravates en soies, boîte de fantaisie 75c.
Cravates brodées à la main, jolies boîtes en verre $1.00 à $1.98.
Gants de laine 25c et 50c.
Chemises à devant, jolis styles .. 50c à $1.50.

OUVERTURE DE JOUJOUX DEMAIN

Les gros jouets au second étage. Prenez l'élévateur. Petits jouets et jeux dans le sous-sol.

Suggestions de Noel en Mouchoirs

IL y a probablement plus de mouchoirs de vendus en décembre que dans tout le reste de l'année ensemble. C'est facile d'en connaître la raison. Il y a plus de mouchoirs de donnés en cadeaux de Noel que toute autre chose. Nos assortiments sont splendides. Deux forts numéros sont ceux de 12½c et de 25c. Mouchoirs brodés et garnis en dentelle. Nous en avons aussi un autre tout en toile pour dames à 5c et un autre en Japonette pour hommes à 5c. Ils mon-tent ensuite graduellement aussi haut que vous dési-rerez payer. Tous les tsyles: toile, mousseline et soie.

Suggestions de Noel en Parapluies.

POUR hommes, femmes et enfants, dessus en Gloria, en Mercerisé et soie, manches en bois naturel, perle, corne, ivoire, or et argent. Tous ont un bon fourreau et gland; monture en acier. Les prix varient de 98c et $4.98
Trois bons prix sont de 98c, $1.98 et $2.98.
Ne peuvent s'égaler. Premier plancher.

Suggestions de Noel Toile à table.

Sercies de table, toile frangée, unie ajourée et ourlée $2.50 à $20.00.
Dessous de plats 25c à $1.50.
Nappes 39c à $2.98.
Dessous de nappes 59c à $1.50.
Dessus de tables avec frange, unis, ourlés ou ajourés $1.00 à $7.50.
Serviettes 25c à $1.50.
Serviettes unies, avec frange ou ajourées 79c à $7.50.
Toile à nappe 25c à $2.00 la verge.
Suggestions de Noel en Robes de bains et gilets de maison pour dames

Suggestions de Noel en Robes de bains et Gilets de maison pour dames

ROBES DE BAIN

De Turquie, couleurs de fantaisie, pleine longueur, collets garnis $2.98 et $3.98.

ROBES DE BAIN

Eiderdown, couleurs unies et de fantaisie et col garni avec galon de fantaisie et soie $3.98 et $4.98.

GILETS DE MAISON

Eiderdown, toutes les couleurs, et toutes les grandeurs.
Les prix varient de 59c $4.98.

Suggestins de Noel en Tabliers.

A 25c

Tabliers avec plis et remplis, insertion en dentelle, bord Hamburg et tabliers avec bavette, bien faits.

A 49c

Les garnitures sont en dentelle, plis et remplis; les tabliers à bavette ont des garnitures en Hamburg, aussi grands tabliers pour garde-malade. Le matériel et la confection de ces tabliers sont des meilleurs.

Suggestions de Noel en Gants pour Dames et Enfants

TOUTES sortes à choisir: Mocha, Suède, Cheveau et Astrachan. Les uns doublés en laine, les autres en soie. Les uns ont le dessus en fourrure, les autres sont unis. Sont tous bons et les meilleures marchandises que nous ayons pu acheter. Les prix varient de 25c à $2.00 la paire.

AMIS D'ENFANCE

Il me semble un grand garçon
J'étais une jeune fille;
Grave il m'apprenait ma leçon,
Et tendre il me disait gentille.

Cet enfant, quel âge avait-il?
En vérité, mon coeur l'ignore.
Toute l'enfance est un avril;
Nous étions en avril encore.

Comment son regard me parla,
Je ne saurais pas bien le dire,
J'espérais quand il était là,
Depuis qu'il est loin je soupire.

N'ai-je rien oublié de lui?
Se souvient-il de moi? J'en doute.
Mais sa voix, encore aujourd'hui,
Chez d'autres enfants je l'écoute.

S'il reviendra, si je l'attend,
Je ne saurais pas vous l'apprendre;
Mais ses adieux, malgré le temps,
Je suis encore à les lui rendre.

Je n'ai pas compris son départ,
Ses adieux seuls m'en ont instruite,
Mais quand même il reviendrait tard,
Je l'épouserais tout de suite

Sully PRUDHOMME.

CA ET LA

Treize compagnies d'assurances anglaises refusent d'assurer la vie de gens non vaccinés.

* * * *

L'an dernier la foudre a détruit ou endommagé 5,527 constructions dans l'Amérique du Nord.

* * * *

Sur les 507 théâtres incendiés au cours du dernier siècle, 173 étaient des théâtres d'Amérique.

* * * *

Aujourd'hui, 95 pour cent des soldats anglais savent lire et écrire, contre 68 pour cent en 1860.

* * * *

En 1900, sur 28 condamnations à mort prononcées en Grande-Bretagne, dix-sept ont été commuées

* * * *

Il y a 75 ans, la Grande-Bretagne produisait 16 boisseaux de grain par tête de population; rien que 7 l'an dernier.

AU PARLEMENT FRANCAIS

UNE SEANCE MOUVEMENTEE AU SUJET DE L'AUTORISATION DES ORDRES RELIGIEUX

Paris, 5—M. Combes, président du conseil, a présenté à la chambre des députés une liste de 54 ordres religieux masculins auxquels le gouvernement demande à la chambre de ne pas accorder l'autorisation. Sa communication a été accompagnée par un désordre épouvantable. A la lecture du nom de chaque ordre, les membres de la droite cléricale chantaient au milieu des rires de la chambre: "Priez pour nous." M. Lasies, antisémite, a crié au président du conseil: "Vous avez l'air, M. Combes, de réciter vos litanies." A la demande de M Combes, la question a été renvoyée devant une commission.

"M. Combes, président du conseil, a soumis au sénat des lois accordant l'autorisation nécessaire, conformément à la loi sur les associations, aux ordres suivants: Les pères blancs des missions africaines, de Lyon; les cisterciens, les trappistes et les frères de Saint-Jean de Dieu.

La liste des congrégations non autorisées soumise à la chambre des députés comprend les pères passionnistes anglais, ce qui confirme la nouvelle que cet ordre serait parmi ceux dont la suppression est demandée. Un certain nombre d'Américains se trouvent parmi les catholiques de langue anglaise qui fréquentent la chapelle de Saint-Joseph, des passionnistes, dans l'avenue Hoche. Les membres de l'ordre se sont adressés à l'ambassadeur Porter et à l'ambassadeur d'Angleterre, sir Edmund J. Monson, et les ont priés d'user de leur influence pour persuader au gouvernement de permettre la continuation de l'institution, et plusieurs de la congrégation ont aussi sollicité les bons offices des ambassadeurs. Le supérieur de l'ordre des passionnistes a fait parvenir à l'ambassadeur Porter et à l'ambassadeur Monson une déclaration formelle qui représente les travaux accomplis par les religieux comme étant absolument étrangers à la politique et à l'éducation

On pense que les ambassadeurs n'ont pas encore demandé au gouvernement de faire une exception en faveur de l'ordre, bien qu'une demande à cet effet puisse être présentée demain à M. Delcassé. Cette représentation sera d'ailleurs probablement limitée à une intervention privée en faveur des résidents anglais et américains, car ce sujet est très délicat, étant donné l'attitude du gouvernement vis-à-vis des ordres religieux.

Les pères passionnistes espèrent que leur exclusion sera rapportée, car des influences semblables ont une fois déjà réussi à empêcher leur expulsion.

La commission d'amnistie de la chambre a décidé de se prononcer en faveur de la loi d'amnistie pour actes commis pendant les grèves ou ayant rapport aux grèves.

LA FRANCE A ST LOUIS

Le sénat français vote les fonds nécessaires pour la participation de la nation à l'exposition universelle

Paris, 5 — La commission des finances du sénat a approuvé le projet de loi autorisant la participation de la France à l'exposition de St Louis.

M. Asties a soumis à la chambre des députés le rapport de la commission qui a été nommée pour examiner le projet de loi relatif à la participation du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts à l'exposition de St Louis en 1904.

La commission demande qu'on accorde un crédit de 1,249,000 francs dans ce but. Ce n'est que la moitié de la somme accordée par le parlement allemand.

Le rapport fait remarquer que les organisateurs de l'exposition ont alloué la France 32,000 mètres carrés sur les 140,000 mètres carrés consacrés aux exposants étrangers. Conséquemment, la commission sanctionne la proposition du gouvernement qui demande que les manufacturiers nationaux participent à l'exposition, car le danger d'une répétition de la catastrophe qui s'est produite à Chicago et dans laquelle beaucoup de produits français ont été brûlés, est rendu très petit par l'allocation de cette vaste surface.

Les articles de Sèvres à l'exposition de St Louis seront entièrement différents de ceux qui ont figuré à l'exposition de Paris en 1900. Les Gobelins enverront deux spécimens modernes de tapisserie.

La commission dit qu'elle regrette que l'état des finances de la France ne permette pas l'allocation d'une somme plus considérable pour la participation à une exposition où les concurrents commerciaux de la France sont décidés à être grandement représentés.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE BILAN DE LA GREVE

Ce qu'ont perdu les mineurs du nord de la France pendant le dernier chômage

Paris, 5—Le "Soleil" dresse le bilan de la grève des mineurs, "qui a fait tant de tapage et qui a piteusement avorté":

"Pendant le temps qu'a duré la grève, les mineurs du Nord ont perdu environ 4 millions 300,000 francs de salaires, ceux du Pas-de-Calais environ 9,600,000 francs. La grève leur coûte donc, dans ces deux départements seulement, près de 14 millions, et nous ne tenons pas compte des allocations de bois de houille accordées par les sociétés minières à leur personnel et les versements de ces dernières non effectués aux caisses de secours et de retraites. Quant aux compagnies, leurs pertes sont de deux ordres: pertes effectives et manque à gagner. Les pertes effectives s'élèvent pour ces deux mêmes départements à environ 9 millions pour l'entretien de leurs machines à vapeur, l'épuisement de l'eau et diverses autres besognes d'entretien. Le manque à gagner est plus difficile à évaluer Les compagnies ont perdu six semaines sur cinquante-deux de bénéfices, c'est-à-dire le dixième environ de leurs bénéfices annuels."

DEMENAGEMENT

Le Dr S. Patenaude désire avertir ses clients que dans quelques jours il déménagera son bureau du no 663 rue Merrimack, où il est actuellement, au no 784 rue Merrimack, ancienne résidence du Dr G. J. Constantineau. cn1.

LA FIN D'UN MINISTERE

Pronostics sur l'avenir politique de M. Combes et de ses collègues

Paris, 5—Un journal parisien, "l'Eclair", a eu la piquante idée d'instituer, parmi ses lecteurs, une sorte de concours ou plébiscite, aux fins de savoir: quand tomberait le ministère Combes, et quel serait, dans le futur cabinet, le président du conseil.

Sur le premier point, les prévisions sont si nombreuses et si variées—et le plus grand nombre se trouvent déjà démenties par les faits—qu'on ne saurait tirer aucune indication précise, si ce n'est que la chute du ministère Combes est, d'une façon générale, impatiemment attendue.

Sur le second point, voici les pronostics: Les adversaires mêmes de M. Waldeck-Rousseau sont si bien convaincus que sa retraite n'est que provisoire que 1,866 des concurrents l'ont désigné comme devant succéder à M. Combes. M. Bourgeois, en tant que chef autorisé de la majorité radicale, le suit de près avec 1,662 voix.

Puis viennent, par ordre numérique: MM. Rouvier, Doumer, Brisson, Ribot, Méline, Delcassé, Sarrien, Deschanel, Dupuis, Barthou, Poincaré, Constans, de Freycinet, Goblet, Lockroy, Fallières, Peytral et Jaurès—ce dernier fermant la marche, avec 12 voix seulement.

On a quelquefois dans le peuple un dédain des nuances dont les politiciens se feraient difficilement idée. Que dites-vous, par exemple, du ministère qui est donné par un concurrent et où voisinent: "MM. Méline, Delcassé, Rouvier, le général André, de Freycinet, Lockroy, Ribot, Bourgeois, Jaurès, Yves, Guyot, Constans?"

Le suivant est plus fantaisiste, mais pas beaucoup plus invraisemblable:

Présidence du conseil et intérieur, M. Waldeck-Rousseau; finances, Thérèse Humbert; marine, Frédéric Humbert; colonies, Eva Humbert; instruction publique et beaux arts, Romain Daurignac; guerre, général André; justice, M. Parmentier; affaires étrangères, les frères Crawford.

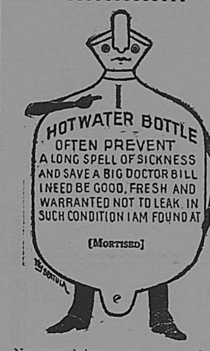

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BEAU RESULTAT

Sherbrooke, 4 — Il y a environ un mois le jeune enfant de M. Wm Beattie, âgé de trois ans, de Melbourne, tombait dans un vase rempli d'eau bouillante. Il eut le dos et un bras entièrement dépouillés. Le Dr D. L. Johnson qui fut chargé de lui donner des soins greffa de la peau de grenouille sur le dos de l'enfant. L'opération a donné un résultat magnifique. Les chairs du bras tombèrent complètement, et il ne resta que les os et les muscles. L'enfant fut entre la mort et la vie jusqu'à ces jours derniers. Il commence à prendre un peu de force. Vendredi il fut amené à l'hôpital de cette ville. Les médecins de cette institution vont essayer de greffer de la peau humaine sur le bras de ce pauvre petit affligé. Cette opération sera suivie avec le plus vif intérêt par nos médecins.

LA POLICE A MONTREAL

Montréal, 4 — A peine le lieutenant Fortin venait-il de remettre sa démission entre les mains du chef Legault que ce dernier recevait la visite du lieutenant Paul Hill, du poste No 6. Le policier tenait à la main une lettre qu'il remit à son chef.

— Ainsi vous démissionnez, dit le chef, après avoir parcouru la lettre.

Le lieutenant répondit dans l'affirmative. Il allégua comme raison qu'il allait retourner en Angleterre où demeure sa famille. M. Paul Hill fait partie de la police depuis quinze ans. Il est lieutenant depuis six ans.

Il y a actuellement six places de lieutenant de vacantes, celles occupées précédemment par les lieutenant Hilton, décédé; Coleman, promu; Reid, Lemay, Fortin et Hill, démissionnaires.

UN DRAME

Winnipeg, 4 — Une Galicienne et ses quatre enfants ont été brûlés vifs près de Russell mardi dans la nuit. Les victimes sont: Madame Hartook, âgée de 31 ans; Mary Hartook, âgée de 9 ans; McKay Hartook, âgé de 7 ans; John Hartook, âgé de 6 ans; le bébé Hartook, âgé de 5 mois.

Les détails sur cet affreux drame manquent. Une dépêche dit que les cadavres de deux des victimes n'étaient que partiellement brûlés et que les autorités de Russell se proposent de communiquer à ce sujet avec le procureur-général, car on craint qu'il y ait eu crime.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

ELECTEURS ATTENTION!!

Nous faisons appel à tous les citoyens, sans égard au parti, qui croient en une administration soigneuse, honnête et d'affaires pour les intérêts de la ville, de marquer une X à côté des noms des candidats suivants:

Pour Maire, CHARLES E. HOWE.

POUR AGENT ACHETEUR

FRANK M. MERRILL.

POUR ECHEVINS

Cyrus Barton, George E. Burns, Lucius A. Derby, William H. Fuller, Albert F. Grant, James G. Hill, Francis E. Saunders, George F. Stiles, William D. Whittet

N'oubliez pas de voter! Rappelez-vous le jour! Rappelez-vous les noms!

Election Mardi! Votez à bonne heure

Les Polls s'ouvriront à 6 heures.

A. G. WALSH, president du comite de ville republicain.
CHAS. M. BELL, Secretaire.

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John

Pour cette semaine

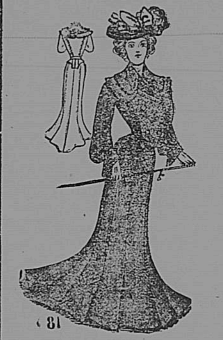

Une autre grande vente de Manteaux, Costumes et Fourrures

Vous pensez peut-être que le temps doux qui persiste occasionne les grands marchés que nous offrons. Nous achetons à meilleur marché que jamais. Un peu de froid pourrait faire doubler ces prix.

FOURRURES

Tours de cou touffus en seal electrique $1.75
Tours de cou touffus en lapin Russe $1.25
Tours de cou touffus en chinchilla $2 50
Tours de cou en martre Russe, $3 50
Tours de cou en martre brune, $4 50
Tours de cou en martre jolie $6.75
Tours de cou en renard Isabella $7.50
Longs Boas a $3 98, $5, $7.50, $10, $12.50, $15 et en montant.

Gilets en Fourrures

Gilets en seal electrique $21.50
Gilets en seal electrique $25.00
Gilets en belle fourrure .... $30, $35 et plus

GILETS

$4.98 En drap Kersey noir, tout doublés' valant $7.50, maintenant $4.98.
$7,50 Gilets Norfolk en drap de fantaisie valant $12 a seulement $7.50
$6.50 Gilets Monte Carlo en Kersey noir, les dernieres nouveautes, valant $10, maintenant $6 50
Jolis echantillons de Monte Carlo a $9 50, $12 50 et $14.75, valant le double.

Habits d'Enfants

Grands habits pour enfants, grandeurs 4 a 14 ans, deux occasions speciales a $4 98 et $6.50

SI

Vous nous accordez seulement la faveur d'une visite durant le mois de décembre, nous sommes persuadés être en mesure de vous montrer exactement les

MEUBLES ET TAPIS

qu'il vous faut et à des prix tels que vous aurez plus que la valeur de votre argent.

Venez vous en Persuader.

Elie Delisle,

52-56 rue Tucker.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde, Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LGEER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 5 Déc. 1902.

Un temps démocratique aujourd'hui!

L'on mande d'Ottawa que Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier seront de retour de Hot Springs au Canada vers le 20 décembre.

M. Jules Cambon, ex-ambassadeur de la France aux Etats-Unis, doit partir demain, de New York, pour son nouveau poste diplomatique à Madrid.

La prohibition a échoué dans sa tentative de faire disparaître dans l'Ontario, Canada, le trafic des liqueurs. Le referendum au peuple a donné, hier, une majorité aux partisans des licences.

Les négociations relatives au traité du canal de Panama viennent d'être reprises, à Washington, entre le secrétaire Hay et M. Herran, représentant du gouvernement Colombien. On croit maintenant que le traité pourra être conclu avant Noël.

"L'Indépendant" de Fall River, accusant réception de "Voix Etranges", le livre qu'a publié récemment M. le docteur J. H. Roy, de cette ville, dit: "Au point de vue typographique, ce livre fait honneur aux ateliers de l'Etoile."

Le 19 décembre courant, M. Germain Martin donnera une conférence illustrée sous les auspices de l'Alliance Française de Lynn. Il a pris pour sujet "Architecture Gothique, vues des Principales Eglises Gothiques de France." La conférence aura lieu dans la salle de la Société Historique, 90 rue Exchange.

D'après le correspondant du "Times" de Londres à la Havane le traité de réciprocité entre les Etats-Unis et Cuba doit être signé aujourd'hui. Les Etats-Unis, dit le correspondant, réduiront de vingt pour cent les droits sur les importations cubaines, tandis que les douanes dans l'île de Cuba sur les produits américains seront réduits de vingt à cinquante pour cent.

L'impôt sur les célibataires existe, paraît-il, dans la république argentine où il donnerait les meilleurs résultats.

"Dès qu'un homme arrive à l'âge de vingt ans, il est considéré comme susceptible de contracter mariage, et doit payer un impôt mensuel de vingt-cinq francs jusqu'à trente ans. L'impôt est porté au double pour les cinq années qui suivent. De trente-cinq à cinquante ans, le célibataire paye cent francs, et de cinquante à soixante-quinze ans, cent cinquante à soixante mois.

"A partir de soixante-quinze ans, l'impôt tombe à cinquante francs! A quatre-vingts ans, il est totalement supprimé.

"Sont exempts de l'impôt ceux qui peuvent établir qu'ils ont demandé trois fois dans la même année des jeunes filles en mariage, et que leurs avances ont été repoussées."

Le fait est que, après trois rebuffades consécutives de différentes personnes, il serait peut-être téméraire de tenter une quatrième démarche.

ELECTRO-SILICON,

POUR POLIR.

L'or et l'argent, verrerie, ferblanc acier, ou tout autre matériel qui demande un lustre brillant.

N'est pas un composé chimique et est garanti absolument exempt de substances injurieuses

15c la boite.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

L'aphte

Tel est le nom de la maladie qui sévit actuellement sur le bétail de certains Etats de la Nouvelle-Angleterre et qui a nécessité l'embargo au pays étranger.

Qu'est-ce que l'aphte? Les hommes de l'art, qui s'évertuent à inventer des maladies, en donnent une intéressante description. Il consiste en un petit ulcère artificiel qui vient dans la bouche des personnes ou dans la gueule des animaux. C'est une éruption pustuleuse qu'on rencontre au pharynx et paraît s'étendre parfois profondément dans les voies digestives et aériennes.

Les aphtes sont benins ou discrets et quelquefois malins ou confluents. Lorsque l'aphte est dans son état de plus grande simplicité, il disparaît au bout d'une semaine.

Ce n'est pas la première fois que cette maladie se déclare parmi les bestiaux des Etats-Unis. Déjà la contagion s'est propagée au Canada à tel point que la quarantaine a dû être établi à la frontière, ainsi que la chose a été faite pour le cas présent. C'était en 1875. La maladie avait réussi à franchir la ligne 45ème, grâce au commerce d'importation du sénateur Cochrane et de feu M. Simon Beattie.

L'aphte n'entraine pas fatalement la mort des animaux infectés. Elle ne devient mortelle qu'en l'absence des soins requis. La période d'incubation est de vingt-quatre heures à trois semaines, mais le plus souvent, la maladie se déclare entre le deuxième et le huitième jour et dure d'une à trois semaines. Quand aucune complication ne se déclare l'animal peut être soumis à la désinfection après six semaines.

La maladie est excessivement contagieuse, ressemblant sous ce rapport au choléra des porcs.

L'embargo durera probablement deux ou trois mois et favorisera le commerce du bétail canadien à l'étranger. Bien probablement, il aura aussi pour effet de faire réduire le prix des viandes aux Etats-Unis.

Dans les missions chinoises

La "Vérité" de Québec nous apporte le récit d'une touchante cérémonie qui a eu lieu dimanche dans l'église du Très-Saint-Sacrement de la vieille capitale française du Canada. Trois Religieuses Franciscaines, Missionnaires de Marie, choisies pour aller aux Missions de Chine, ont fait leurs adieux à leurs compagnes et ont assisté à une bénédiction solennelle du Saint-Sacrement, à laquelle le public fut admis.

La "Vérité" raconte ainsi les circonstances de ces adieux impressionnants:

"Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque présidait la cérémonie. Après le salut, Monseigneur prononça une allocution de circonstance, et bénit les trois missionnaires. Les religieuses de la communauté vinrent, suivies des parents, baiser les pieds des nouvelles missionnaires et leur dire un solennel adieu. Pendant cette dernière partie de la cérémonie, un choeur de religieuses entonnait le "Chant du départ" pour les missions, dont voici le refrain:

Partez, mes Soeurs, adieu pour cette vie,
Portez au loin le nom de notre Dieu,
Nous nous retrouverons un jour, dans la Patrie,
Adieu, mes Soeurs, adieu!

"Une foule immense et pieuse encombrait l'église, et des centaines de personnes se pressaient aux portes. Plusieurs fois déjà, Québec a eu l'honneur d'envoyer des missionnaires à l'étranger, mais c'est la première fois que la cérémonie du départ offre un spectacle aussi imposant et solennel. La ville de Québec n'oubliera pas ses trois dernières missionnaires qui s'en vont en Chine continuer l'oeuvre apostolique qui a mérité à sept Franciscaines missionnaires de Marie le martyre au mois de juillet 1900, au Chansi."

Nous ne commettrons pas une injustice à Québec en disant que deux de ces Missionnaires dévouées sont des Canadiennes de Lowell. Elles comptent encore en notre ville plusieurs parents et nombre de connaissances qui les accompagneront de leurs voeux dans le lointain pays où elles vont porter la lumière de la Civilisation et de la Foi. Ce sont, de leur nom de famille, Mlles Blanche et Indiana Cossette, soeurs de Mme Frank Brogan, de Mme E. Provost et de M. Majorique Cossette, tous de cette ville.

RUMEUR DEMENTIE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 5 — L'on dément officiellement la nouvelle disant que le Prince Henry de Pless doive succéder à Herr Von Holeben, comme ambassadeur d'Allemagne à Washington.

A LA MERCI DES FLOTS

QUEENSTOWN, 5 — LE VAPEUR ANGLAIS LEICESTER CASTLE EST ARRIVE ICI. LES PASSAGERS RAPPORTENT QU'APRES LEUR DEPART DE SAN FRANCISCO, LE 23 OCTOBRE, QUELQUES MATELOTS AMERICAINS SE SONT MUTINES ET PENDANT LA BAGARRE ONT TUE LE SECOND ET LE TROISIEME OFFICIER. LE CAPITAINE A ETE BELSSE.

LES MUTINS ONT ETE DEPOSES SUR UN RADEAU ET LAISSES AU SORT DE LA PROVIDENCE.

DE LA NEIGE DE LA NEIGE

UNE TEMPETE SEVIT DANS LES ETATS DU CENTRE ET DE L'EST

La circulation des trains arrêtée et le trafic suspendu à beaucoup d'endroits

Lowell était ce matin enveloppé d'une couche d'environ un demi-pouce de neige, vers 8 heures, cette neige qui tombait encore en petite quantité a commencé à s'abattre sur nous avec plus de violence et plus de volume et au moment où nous allons sous presse, il n'y en a pas moins de trois pouces et si cela continue comme ça a tout l'air de vouloir continuer, avant le soir, nous aurons eu une bordée de neige comme nos ancêtres et plusieurs d'entre nous en ont vu au Canada.

Les dépêches nous apportent des nouvelles de plusieurs villes où la neige interrompu la circulation des train, où on a dû suspendre le trafic. A Lowell, on n'en est pas encore rendu à cette extrémité, mais les apparences sont mauvaises, rien nous promet que nous pourrons nous promener demain en tramways comme nous le faisons aujourd'hui.

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 5 — La première tempête de neige de la saison fait rage ici. Le trafic de la rue est interrompu.

Reading, 5 — Un blizard qui passe sur la ville depuis le matin a mis le désarroi dans le négoce et le trafic de cette ville.

Albany, 5 — La population de cette ville n'a pas été peu surprise en se réveillant ce matin de constater que plusieurs pouces de neige recouvraient les rues. A 9 heures, le trafic était paralysé. Le vent est violent.

Gloversville, N. Y., 5 — A 9 heures, ce matin, une couche de neige de six pouces recouvrait le comté de Fulton. Les traineaux ont fait place aux voitures d'été. Trafic paralysé.

Springfield, 5 — La neige a commencé à tomber de bonne heure ce matin et à 10 heures, la tempête avait pris les proportions d'un blizard. La compagnie de tramways a été forcée de suspendre son service. Les trains à vapeur sont en retard.

New York, 5 — La première atteinte de l'hiver s'est fait réellement sentir aujourd'hui dans la Nouvelle-Angleterre et les Etats du Centre. La neige tombe abondamment poussée par un fort vent du nord-est. Les stations de signaux sur toute la côte ont fort à faire pour prévenir les accidents. Aucun navire n'est parti de ce port, ce matin, et deux seulement sont arrivés, le Teutonic et le Seminole. La tempête a commencé vers minuit et pendant sept heures consécutives, la pluie, la neige, la grêle ont tombé alternativement. Ce matin vers 7 heures, une neige humide et glacée s'est mise résolument de la partie.

Washington, 5 — Une tempête d'une intensité extraordinaire sévit sur la côte du New Jersey et se dirige vers le nord-est. Le vent souffle avec violence. Les pronostics sont qu'il fera beau ce soir.

ENSEVELIS DANS LES RUINES

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 5 — L'un des incendies les plus dévastateurs qui aient éclaté ici depuis nombre d'années, a causé pour $150,000 de dommages, hier soir à l'angle de la rue Hamilton et de l'avenue Case. Le bâtiment était occupé par Likly & Rookett, manufacturiers de valises et de boîtes et Borden & Oliver, manufacturiers de machines.

Cinq pompiers ont été ensevelis dans les décombres. Patrick Joyce a été tué. Sam Jones, 196 Minnesota St, s'est rompu la colonne vertébrale, blessures à la tête, lésions internes. En mourra. Le lieutenant, Robert McKenna, 15 Birch St, colonne vertébrale brisée, bras cassés, blessures internes. En mourra. Le capitaine Daniel J. Finuncan, 129 Chestnut St, coupures à la tête et au cou; blessures internes. James Garnar, 381, Case avenue, bras cassés, contusions graves.

MORT EMPOISONNE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5 — Après mûre enquête la police de Brooklyn en est venue à la conclusion que George L. Lehigh, valisier, qui est mort, mardi matin en arrière de son magasin, 13 Broadway, Brooklyn, après avoir bu de la bière, à même une bouteille, a été victime d'une conspiration contre sa vie.

Les autorités recherchent Robert Westphal, garçon du bureau.

LES MINEURS

Il est admis qu'ils auront une augmentation de salaire mais il y a autre chose....

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 5 — D'après les témoignages qui ont été rendus de part et d'autre au cours de l'enquête de la commission d'arbitrage, il est admis que les salaires des mineurs seront élevés, mais on ne peut encore en fixer l'échelle.

L'avocat Darrow a, paraît-il, un témoin important à faire entendre, et il se pourrait que de son témoignage, il résultat un échec pour la règlement des questions autres que le salaire en litige.

MORT D'UN HISTORIEN CELEBRE

(Service spécial de L'Etoile)

Belfast, Maine, 5 — M. Joseph Williamson, avocat historien, fonctionnaire public éminent de cette ville, est décédé à l'âge de 74 ans. En 1853, il fut nommé le premier juge de la cour municipale. Il a écrit l'histoire de Belfast. Il était un des principaux membres de la société historique du Maine.

A PROPOS DE VIN

Procès qui va faire sensation en Allemagne et en France

(Service spécial de L'Etoile)

Wersbaden, Allemagne, 5 — L'ambassadeur allemand Herr Von Holleben, des Etats-Unis, sera entendu comme témoin dans la fameuse poursuite instituée au sujet du champagne qui a été bu lors du lancement du yacht impérial, le Meteor, à New York. La poursuite a été prise par Moet et Chandon contre Soehnlem Co., accusés d'avoir faussement représenté qu'ils avaient fourni le vin tandis que Moet et Chandon en avaient eu le crédit.

On veut savoir si réellement c'est du vin allemand ou du vin français qui a été bu en cette circonstance. Moet et Chandon disent qu'ils avaient le contrat des vins.

UN CHAT INCENDIAIRE

Son échaffourée met en danger la vie de plusieurs personnes

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 5 — Un chat a renversé une lampe la nuit dernière dans une maison de Beacon Hill. Mme Pauline R. Brooks essaya de descendre au moyen d'une échelle de pompiers, mais elle s'évanouit et fut assez heureuse d'être recueillie avant qu'elle ne tombât sur le sol. Une autre femme perdit connaissance et tomba en dehors d'une fenêtre. Mme Eliza Holbrook, âgée de 90 ans, a été asphyxiée, mais elle n'en mourra pas. Enfin, une autre femme s'est précipitée du toit de la maison en feu sur un toit voisin et s'est blessée assez gravement.

Les dommages à la propriété, ne sont pas importants.

Ne jouez pas avec le rhûme; personne ne peut dire quelle en sera la fin. La pneumonie, le catarrhe, la bronchite chronique et la consomption sont causés par des rhûmes négligés. Rien ne peut se comparer au Chamberlain's Cough Remedy comme cure rapide du rhûme et de l'influenza, et ces maladies sont évitées par son usage.

W. H. FORD,
581-583 rue Merrimack

Joncs Faits à Ordre

Venez à bonne heure afin que votre travail soit fini avant Noel.......

Venez examiner notre stock de Bijouteries et d'Argenterie. Bagues avec diamant, de **$13.50 à $125.00**

Instruments d'Optique une spécialité.

On Examine les Yeux Gratis.

Attention spéciale donnée au réparage de Montres.

Toutes nos commandes sont remplies promptement et l'ouvrage est livré à la date promise.

ANNEAUX DE MARIAGE

Faits pendant que vous attendez. Martelés en forme dans notre atelier, non pas fondus dans des moules, l'or moulé étant rempli de trous d'air et imparfait. Nos joncs faits à ordre sont martelés et mis en forme, et sont aussi supérieurs aux joncs moulés que l'acier l'est a la fonte.

Aux chercheurs de Souvenirs et de Bric à Brac

Nous avons quelques douzaines de copies exactes des assiettes du service à dîner présentç à **Martha Washington par le General Lafayette**

Elles sont en bleu, porcelaine et or avec le monogramme et le nom des Etats de l'Union au temps de la présentation.

Geo. H. Wood, Le plus grand bijoutier et marchand de diamants.
137 - 151 rue Central.

GROSSE FAILLITE

La Pickering Manufacturing Co. ne peut rencontrer ses obligations qui s'élèvent à $300,000

Les créanciers de la Pickering Manufacturing Co. recevront ou ont déjà reçu la lettre suivante, qui est assez explicite:

Lowell, Mass., 4 Déc. 1902.

Messieurs:

La Pickering Manufacturing Co. regrette de se voir obligée d'annoncer à ses créanciers son incapacité de rencontrer ses obligations et de vous demander d'assister à l'assemblée de ses créanciers, qui aura lieu à la chambre 103, de l'édifice Glidden, 40 rue Middlesex, mardi, 9 décembre, à 2h. 30.

Bien à vous,

PICKERING MFG. CO.

Cette assemblée des créanciers de cette bonneterie est convoquée en vue de prendre en considération la faillite de la compagnie Pickering dont le passif s'élève à environ $300,000. On y discutera la conduite à suivre et on décidra si l'ouvrage doit s'y continuer ou bien si la propriété et le matériel seront vendus à l'encan.

Les procureurs de la Pickering Manufacturing Co. sont MM. Burks et Corbett et ces deux avocats ont rendu public le rapport de cette compagnie.

On pense que les travaux ne seront pas abandonnés.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

MUTATION DE PROPRIETE

M. Geo. E. Mongeau fait l'acquisition d'une jolie résidence sur la rue Fletcher

M. Mongeau, marchand de chaussures de la rue Merrimack, vient de faire l'achat de la jolie propriété située en face de la Commune, sur la rue Fletcher, et autrefois habitée par M. Fred C. Church, agent d'assurances.

M. Mongeau fera sa résidence de ce superbe bâtiment qui comprend une douzaine de chambres spacieuses, très bien finies et munies de toutes les dernières améliorations.

GROSSES PERTES

Rockford, Ill., 5 — L'édifice Meade, haut de cinq étages, situé à l'angle des rues State et Main, a été détruit par le feu la nuit dernière. Il était occupé par Wortham Bros, le Rockford Business College et un magasin à rayons. Pertes évaluées à $275,000; assurances, $250,000.

L'ARCHEVEQUE DE CANTERBURY

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5 — L'archevêque de Canterbury est malade et confiné dans sa chambre. Les médecins lui ordonnent un repos absolu.

Concours Par Ecrit!

Nous donnerons 3 jolis prix pour les trois meilleures réponses, dans une courte lettre, à la question suivante:

Pourquoi Aimez-vous a Faire Affaires Chez Frank Ricard?

Le concours est ouvert.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 33.

VI

KETTERIE LAVARDAC

Comme l'avait dit M. Castéran au mari de Clémence, Amable de Précomtal était parti le matin, au moment même où le jour se levait.

Dans cette affaire mystérieuse, il se sentait débordé par l'ambition effrénée et remuante du procureur.

Il voyait avec terreur qu'on lui faisait côtoyer des abîmes.

Ce Michel Gérard, dont le loyal regard l'avait si fort bouleversé, ne devait pas être capable d'une action lâche et vile.

—Croire, avec ces grands yeux énergiques et clairs, qu'à un moment donné il ne pouvait pas sauter sur quelqu'un et l'étrangler, même le poignarder, dans un éclat de passion et de colère.

Oh! si. Amable de Précomtal pensait la chose possible.

Mais lâchement, bassement, assassiner un vieillard dans son lit pour lui voler deux millions, même plus.

Non, jamais.

Et Précomtal se disait:

—Il a été sincère en tout. Ce garçon ne ment pas. Non!

Il a déclaré qu'il allait au château de Madiran envoyé par le duc d'Argile.

C'est ça la vérité.

Et il a ajouté que son bienfaiteur avait de Paris écrit au marquis pour l'aviser du dépôt et des raisons qui lui faisaient faire ce dépôt.

Evidemment, je vais trouver cette lettre.

Madiran est un vieil original. Il ne fait rien comme personne.

Il vit ainsi qu'un ours, entre ses paperasses, ses livres et sa Margoton, mais c'est un homme d'honneur.

La lettre, il me la donnera.

Et pendant que la voiture roulait, Amable de Précomtal continuait ses réflexions.

Oui, presque subrepticement il était parti seul, sans prévenir ce procureur insupportable, parce qu'il se l'avouait à lui-même, son collègue du parquet ne lui inspirait pas la moindre confiance.

Cette affaire était pour Viguier le Pactole, c'était évident.

Du retentissement qu'elle allait avoir, des qualités extraordinaires qu'il avait la certitude d'y déployer, le mari de Clémence entendait tirer gloire et profit.

Oh! surtout profit.

Alors, plutôt que d'y renoncer, Arthur Viguier était capable de toutes les bassesses, le juge d'instruction ajoutait dans sa pensée: de toutes les gredineries.

Supprimer cette lettre et dire que monsieur de Madiran n'avait rien reçu ne serait dans cette circonstance, qu'un jeu d'enfant pour l'estimable procureur.

Mais lui, Précomtal, lui, juge d'instruction, qui avait seul, de par la loi, la puissance et le devoir de diriger l'enquête comme il l'entendait, de faire les démarches qu'il croyait nécessaires, de s'entourer des renseignements, témoignages ou documents qu'il jugeait propres à apporter la lumière, faisant en personne cette démarche, cela devenait une autre chanson.

Et son esprit tourmenté se calmait, grâce à ses réflexions, grâce aussi à l'admirable sérénité de cette splendide matinée d'été.

Et il se jurait, une fois en possession de cette lettre de reprendre son rôle, d'être le maître, de ne plus laisser l'ambitieux mari de Clémence diriger, ordonner, faire tout marcher à son gré, ainsi qu'il le faisait depuis le début de l'affaire.

Et bercé doucement par le mouvement lent de la guimbarde de louage qui montait au pas les côtes interminables, il finit par s'endormir.

Quand il s'éveilla, la vie des champs en pleine activité lui dit qu'il devait être assez tard.

Il tira sa montre.

Elle marquait dix heures.

Mais parti de très bonne heure, il sentait son estomac tiraillé par la faim.

Il ordonna au cocher de s'informer.

—Sommes-nous loin de Madiran, fit-il demander à des paysans qui sulfataient une vigne.

—Il y en a encore pour deux petites heures, lui fut-il répondu dans l'idiome du pays, que le juge comprenait, étant de la contrée.

Les petites heures des paysans sont toutes les mêmes, du nord au midi de la France, elles comptent bien pour une heure et demie au moins, quelquefois plus.

M. de Précomtal fit ce qu'avait fait Michel deux jours auparavant. Il s'arrêta dans un des nombreux villages qui bordaient la route, déjeuna, se reposa, en fit faire autant au cocher et aux chevaux.

Vers onze heures et demie, tout le monde repartit.

Une legere ondée avait rafraîchi le temps la nuit précédente, et laissait encore traîner sur la campagne une gaze grise, de ce gris subtil et doux qu'aimait Corot, le peintre immortel, avec des reflets de nacre et de perles.

Maintenant c'était un déroulement monotone de prairies, de champs de blé aux longues vagues couleur d'or, de pièces de terre rouge dans lesquelles les aigrettes des maïs encore verts se dressaient comme de longues piques luxuriantes et fleuries, de vignes traînant sur le sol leurs larges écharpes vertes ou bien s'élevant, souples, vers les grandes épines noires qui bordaient les chemins où elles s'élançaient.

Un silence profond, absolu, que rompait à peine le bruit lent des roues de la vieille voiture, donnait une sensation délicieuse de repos, de paix et de recueillement.

De loin en loin, on rencontrait au seuil d'une chaumière un vieux assis et chauffant au soleil ses membres ankylosés par le dur travail de la terre, tandis que gardien, maintenant, des tout petits, il les regardait se rouler à ses pieds, sur l'herbe grillée par la chaleur de l'été.

Et l'air était d'une douceur de rêve, embaumé par les senteurs de foins, dont les premières coupes séchaient encore dans les prairies, également par les fines odeurs des lavandes en fleurs éparses dans les petits jardinets, ou par les parfums grisants des roses.

Enfin, tout en haut d'une colline plus élevée que les autres, d'innombrables tourelles profilèrent, dans le ciel aussi bleu que les ciels de Provence, leurs silhouettes élégantes ou massives, les unes sveltes, avec leurs jolies coiffures en éteignoirs; les autres carrées et lourdes, recouvertes jusqu'au faîte de leurs noirs manteaux de lierre et de clématites.

Le cocher se retourna sur son siège, et montrant les constructions du bout de son fouet, il dit ce simple mot:

—Madiran.

Il y avait vingt-deux ans qu'Amable de Précomtal n'avait mis les pieds chez ce vieil ami de sa famille.

Une liaison, que chacun réprouvait, avec une fille de ferme cupide et intéressée, avait été blâmée de tous les anciens camarades du marquis, et avait éloigné de lui ses plus intimes relations.

Cependant, M. de Précomtal reconnaissait un peu mieux, à chaque tour de roue, ce château, l'un des mieux conservés et des plus splendidement beaux de l'ancienne féodalité gasconne.

On passa devant un chemin étroit, au bas duquel un moulin faisait entendre son tic-tac joyeux; puis on entra sous les premières arcades d'une forêt toute petite, mais admirable et feuillue, comme les grands bois des montagnes toutes proches.

Sous les arbres séculaires, on avait tracé des allées et de petites routes soigneusement entretenues.

Mais les buissons, les massifs, les voûtes des arbres gardaient un aspect sauvage tout à fait enchanteur.

Sous les entrelacements très hauts des branches, sous les dômes du feuillage, filtrait à peine une lumière mystérieuse; à cette ombre, presque noire, on s'arrachait tout à coup par de brusques et éblouissantes traînées de clartés.

Puis au bout de quelques pas, les voûtes se refermaient, les lierres noirs comme de sombres velours s'accrochaient de nouveau à quelque roche surplombante, de laquelle s'échappait, en minces cascatelles, un ruisselet bondissant tout frangé d'écume blanche ainsi qu'une neige.

Enfin la petite forêt s'éclaircit tout à fait.

Les massifs se firent plus soignés, moins sauvages, encombrés de fleurs et d'arbustes.

Et au bout d'une large avenue de chênes et de tilleuls apparut une grille monumentale, jadis toute dorée, maintenant envahie par la rouille, à moitié démolie, ne tenant plus sur ses gonds, mais splendide quand même, surmontée, ainsi qu'elle l'était, de sa couronne aux sept perles. Elle était ouverte.

Les maigres locatis entrèrent.

Des chiens aboyèrent faiblement, et à leurs cris une figure vint s'encadrer dans l'une des fenêtres du rez-de-chaussée.

C'était celle d'une femme très brune, d'une quarantaine d'années environ, aux yeux splendides, étincelants et durs, aux traits du visage coupés droits et décelant une énergie rare chez une femme.

A l'aspect d'une voiture, elle fronça ses fins sourcils noirs, et disparaissant de la fenêtre, elle arriva sur le perron.

Le magistrat mettait le pied à terre.

Il reconnut aisément Ketterie Lavardac, celle que l'on nommait dans le pays la Margoton, et qui, n'ayant pu se faire épouser par son maître Jean-François de Madiran, était devenue quand même, à force d'astuce et d'adresse, la souveraineté incontestée de la maison.

Jadis elle avait eu un faible pour le jeune Amable de Précomtal, qui, doux et discret, ne se mêlait jamais de ce qui ne le regardait pas.

Elle le reconnut instantanément.

—Oh! fit-elle, l'heureuse surprise!

Comme il y a longtemps qu'on ne vous a vu, monsieur de Précomtal?

Il prit sans hésitation la petite main noire et sèche qui lui était tendue et répondit:

—Eh oui, ma bonne Ketterie, la vie a de ces cruautés-là. Elle nous fait négliger nos meilleurs amis.

—Tant pis pour eux, monsieur Amable, tant pis.

—Encore aussi charmante, je le vois. Et le marquis, comment va-t-il?

—Il est toujours le même, lui! Il a été vieux à vingt ans; mais aussi depuis, il n'a pas pris une année. Plus que jamais il perd la tête sur ses papiers et ses grimoires. Mais vous venez passer quelques jours avec nous, je suppose?

Elle disait nous, naturellement, simplement, sans la moindre hésitation.

Amable ne broncha pas.

—Je le voudrais, dit-il. Je n'ai pas oublié le séjour délicieux et si calme de ce pays; malheureusement, j'ai des occupations aujourd'hui que je ne peux quitter.

—En effet, vous êtes je crois, quelque chose au tribunal de Montbert?

—Juge d'instruction, oui.

Elle parut tout de suite gentiment épouvantée, car c'était une femme d'esprit beaucoup plus cultivé que les paysannes ne le sont d'ordinaire, et elle s'écria en jouant la terreur:

—Ah! mon Dieu, nous n'avons assassiné personne au moins?

—Non, non, rassurez-vous. C'est un simple renseignement que j'ai à demander au marquis.

Avec une familiarité qu'elle affectait comme une preuve de son empire sur M. de Madiran, elle répondit:

—Alors, vous voulez voir François?

—Si c'est possible. Je suis en route depuis longtemps tout exprès pour cela.

—Bien! Attendez, je vais donner des ordres pour votre équipage, et je reviens.

Puis tout à coup se ravisant:

—Il est plus d'une heure, fit-elle, avez-vous déjeuné?

—A coup sûr.

—Ne vous gênez pas. A cause de ses travaux, le marquis mange comme en Allemagne, paraît-il, à neuf heures et à cinq, mais on trouvera quelque chose pour vous, soyez tranquille.

A cet instant une fenêtre du premier étage s'ouvrit et une voix au timbre encore remarquablement jeune et sonore appela:

—Ketterie! avec qui causes-tu, infernale bavarde?

—Regardez, et vous allez être surpris!

Une tête intelligente et douce, complètement rasée, très fine sous ses cheveux blancs, apparut et la même voix cria:

—Précomtal! Quelle joie! monte vite, mon petit, ou je descends moi-même.

—Non, non, fit le juge d'instruction, restez, vous me montrerez vos trésors, c'est moi qui vous arrive.

Et joignant le geste à la parole, sans plus de cérémonie avec Ketterie, il entra dans le vestibule et grimpa les marches de pierre d'un escalier monumental qui s'élançait, splendide et magnifique, à gauche de la porte d'entrée.

Un grand corridor partageait le premier étage en deux, suivant le plan à peu près général de tous les châteaux du pays.

Amable n'hésita pas et se dirigea tout droit vers une porte, qui du reste s'ouvrit au même instant devant lui.

La pièce était baignée de lumière, mais contenait un fouillis de paperasses, de livres, de volumes absolument invraisemblables.

Les tables, les commodes, les consoles présentaient des pyramides et des amoncellements fous, de toutes sortes de choses.

Dans des coins des amas de livres étaient recouverts d'une couche de poussière, sous laquelle on ne distinguait plus rien; car le marquis défendait péremptoirement que jamais personne mît les pieds dans cette pièce où il passait sa vie, et surtout que, sous prétexte de balayer ou de nettoyer, on lui dérangeât quoi que ce soit.

Il débarrassa à la hâte un fauteuil encombré comme les tables, et avant de faire asseoir le juge d'instruction, il lui tendit les bras.

Les deux hommes s'embrassèrent.

—Quel bon vent t'amène, mon cher petit, lui dit-il, parlant comme la dernière fois qu'il l'avait vu, c'est-à-dire vingt-deux ans auparavant.

—Savez-vous que je suis juge d'instruction à Montbert? lui répondit le magistrat.

Le savant réfléchit quelques minutes et finit par dire:

—Oui, il me semble que Ketterie m'a raconté quelque chose comme cela.

Mais j'attache, en général, peu d'importance à ses histoires.

Et si le jour où elle m'a parlé de toi, j'étais absorbé par quelque étude intéressante, il est probable que je l'aurai à peine comprise.

—Eh bien! c'est cette situation de juge qui m'amène aujourd'hui auprès de vous.

—Ah! si je puis t'être utile, je ne demande pas mieux. Mais retiré du commerce des humains, ainsi que je le suis depuis si longtemps, il est probable que je ne dois plus être bon à grand'chose. Parle toujours, on verra bien.

—Vous rappelez-vous du duc d'Argile?

—Jacques de Saint-Amand Syphorès? Je le crois bien, c'est l'un des seuls avec lesquels je suis resté en relations.... Il est si complaisant, Jacques.

Croirais-tu qu'il a poussé la bonté jusqu'à flatter mon incurable manie, et que souvent il est allé pour moi, chercher des consultations et des renseignements à l'Ecole des chartes, ou bien auprès de certains de mes collègues très savants et encore plus autorisés.

Amable de Précomtal respira.

L'explication de Michel était déjà une chose plausible.

Oh! comme il avait eu raison de venir!

Comme il allait être heureux de porter à ce loyal garçon, qui lui était si sympathique, sa réhabilitation avec la lettre du duc d'Argile...

—Je vais vous frapper cruellement, dit Amable, hésitant à apprendre brusquement au marquis la mort si tragique de son ami.

—Ah! fit celui-ci en tressaillant, qu'est-ce que c'est?

Puis, devant le silence du juge, il continua:

—Il n'est rien arrivé à Jacques, au moins. Tu sais, mon petit, au milieu de mes paperasses, mon coeur s'est rarement ouvert; aussi j'aime profondément ceux qui y ont eu accès. Ainsi, Jacques a été mon camarade d'enfance. Il n'était pas heureux chez lui. Ma mère était la cousine assez proche des Saint-Amand, et jusqu'à son entrée au lycée d'Auch, Jacques a été plus souvent à Madiran qu'à Syphorès.

De là, il est né en nous une affection solide, que rien n'a jamais seulement interrompue.

Malgré mes occupations, et ajouta-t-il en souriant, mes distractions, nous nous sommes toujours écrit.

(continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.38. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Auiette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél 468-4

NOUVEAU
SALON DE BARBIER,
438 rue Suffolk.

E. Champagne
PROPRIETAIRE.

Dernières améliorations des salons de barbier modernes: Air comprimé pour sécher la figure et la tête, massage, etc

Rasoirs aiguisés, une spécialité.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR

A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD.
44? rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance.
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.
M. Amedée Chateauneuf.
Invite ses [illegible]

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42-2

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

LIQUIDE PARISIEN MARET.

(ENREGISTRE.)

Enlève instantanément les Taches de Peinture, Graisse, Goudron, Vernis, Gomme, etc., sur les étoffes de toutes sortes et de toutes les nuances, sans alterer la couleur des etoffes et tissus les plus dilicats, si la direction est suivie avec soin. De plus, est sans pareil pour nettoyer les bijoux d'or et d'argent.

Prix la bouteille, 25 cents.

En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Aussi vous pouvez vous procurer l'Eau de Javelle qui rendra votre linge blanc comme la neige.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

V. A. Maret,
LOWELL, MASS.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois à l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

LISEZ L'ETOILE

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies francais, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

Nouvelles du Canada

JOLIETTE

— Un respectable citoyen de la paroisse de St Jean de Matha, M. Paschal Geoffroy, est décédé subitement à sa résidence de la rivière Noire. Il était âgé de 70. C'était l'aîné des sept garçons que feu Paschal Geoffroy, père, avait amenés avec lui de Ste Mélanie d'Aillebout, quand il alla commencer ses établissements de colonisation dans la paroisse susdite de St Jean de Matha. Cette famille s'établit tout d'abord presqu'au même endroit, c'est-à-dire à l'embouchure de la rivière Blanche dans la rivière Noire, au pied d'un rapide qui donne un bon pouvoir d'eau. Elle y défricha des terres, y construisit des moulins, y ouvrit des chemins. Tout cela fit qu'en peu d'années, plusieurs vinrent se grouper auprès de ces habitations, et y formèrent un village qui porte encore aujourd'hui le nom de village Geoffroy. Les chefs de cette famille ont tous été en premier lieu de hardis pionniers de la colonisation dans cette partie de la seigneurie d'Aillebout qui forme aujourd'hui une partie notable de la paroisse de St Jean de Matha.

MONTREAL

— M. Alfred Labelle, candidat conservateur dans Maisonneuve, a fait signifier un protêt à M. Victor Gaudet, avocat et officier-rapporteur pour l'élection de Maisonneuve.

La raison de ce protêt est que le requérant a raison de croire que des demandes vont être faites à cet officier-rapporteur pour l'obtention de certificats en blanc, sans que le nom de l'électeur soit inscrit par l'officier-rapporteur, sur le dit certificat.

CHARLEMAGNE

— La compagnie d'électricité de Shawinigan est à faire construire des piliers pour mettre les tours destinées à supporter les fils électrique à l'épreuve de l'eau montante et des glaces sur la rivière des Prairies et Lachenaie.

Les travaux avancent rapidement. Samedi après-midi, aux chantiers de cette compagnie, sur l'Ile Buchnan, M. Urgel Bazinet, en voulant lever une poutre sur le pilier, a eu le malheur de se briser la malléole interne, par le retour de cette même pièce de bois qui le frappa brutalement. Le docteur Ricard, de Charlemagne, fut appelé à remettre le membre brisé.

— Le bateau traversier "Bonenfant" propriété de M. H. Bonenfant, hôtelier de Charlemagne a cessé ses traversés entre Bout-de-l'Ile et Charlemagne.

THETFORD MINES

— Mlle Odéline Delisle, qui s'est fait brûler par l'explosion d'une lampe à gazoline, il y a 15 jours, est beaucoup mieux, mais elle a le bras gauche très endolori. Les médecins sont sous l'impression qu'elle ne pourra pas s'en servir avant un an et plus.

— Il y a actuellement 3 familles de variolés au nouvel hôpital. Les médecins ont de la besogne et dès qu'un cas est découvert, on l'expédie à l'hôpital. Les variolés sont isolés convenablement.

ST EPHREM D'UPTON

— Le Rév. M. Lesard, curé de la paroisse de St Ephrem d'Upton, comté de Bagot, s'est donné une entorse au bras en tombant sur la glace. Il part pour se mettre sous les soins d'un rebouteur du nom de Dragon, de la paroisse de St Denis. Les paroissiens d'Upton ainsi que les trois médecins du village ont apris avec beaucoup de chagrin ce fâcheux accident. Ils espèrent que les soins intelligents du nommé Dragon le ramèneront promptement à la santé.

TROIS-RIVIERES

— Malgré les recherches actives qui ont été faites au sujet de M. Réal Huot, disparu si mystérieusement de Grand'Mère, il y a quelque temps, et que l'on a tout lieu de croire noyé, on n'a pu obtenir aucune nouvelle du disparu.

LOUISEVILLE, P. Q.

—M. J. E. Béland, marchand, a conduit aux fonts baptismaux deux filles, dimanche dernier. M. et Mme J. A. Béland ont été les parrain et marraine pour l'une et M. J. Jacques et Mlle Béland pour l'autre.

—La corporation de cette ville vient de perdre son procès contre la Cie de l'aqueduc, en cour d'appel. Par cette décision, la corporation ne pourra pas obtenir de cette compagnie la pression d'eau nécessaire pour les incendies, à moins d'y pourvoir elle-même. Que vont faire maintenant nos braves Pères Conscrits?

—M. Fusey, notaire de Ste-Ursule, décédé ces jours derniers, a été inhumé à Maskinongé au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Fusey avait pratiqué à Louiseville pendant dix ans; et depuis trois ans une cruelle maladie l'avait retenu chez lui, à Ste-Ursule. Excellent citoyen et fervent catholique, il emporte au tombeau les regrets universels. Il laisse pour déplorer amèrement sa perte une nombreuse famille dans laquelle l'on compte trois filles religieuses, un prêtre, un ingénieur civil, etc. M. Fusey était parti très jeune de la Suisse, son pays natal, pour tenter la fortune dans notre province. Il se fixa dans notre comté, se fit recevoir notaire et se créa une belle position.

OTTAWA

—Le gouvernement a adopté un ordre prohibant l'importation au Canada des sabots, des cornes et des peaux des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LE CONCOURS DES NEZ ROUGES

Londres, 5—Un original du pays de Galles vient d'organiser un concours qui est vraiment de circonstance par la saison actuelle; le concours des nez rouges.

Le promoteur de cette idée bizarre était possesseur d'un nez que l'abus des alcools variés, plutôt que le froid, avait rendu admirablement rubicond.

Il voulut voir sans doute s'il n'existait pas plus ivrogne que lui, et convoqua à cet effet tous les possesseurs de nez rouges.

Quatre-vingt-dix concurrents se sont présentés pour prendre part à ce tournoi d'un nouveau genre.

L'histoire ne donne pas le nom du lauréat.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA REVOLTE DE MARGUERITE

PROCES SENSATIONNEL DEVANT LA COUR D'ASSISES DE L'HERAULT

Paris, 5—On annonce de Montpellier l'arrivée dans cette ville des 106 Arabes inculpés dans la révolte de Margueritte, qui ont été amenés d'Alger à Cette à bord du paquebot "Tafna" et qui vont comparaître devant la cour d'assises de l'Hérault.

A l'arrivée du "Tafna" à Cette, les prisonniers arabes sont sortis par un des sabords; ils étaient attachés, quatre par quatre, par une chaîne d'acier. Ils sont vêtus, pour la plupart, très misérablement. Quelques-uns sont pieds nus, d'autres ont des sandales. Il y a des jeunes gens, des hommes mûrs et à barbe grisonnante et deux vieillards.

L'attitude de la plupart d'entre eux est résignée. Le cortège se forme aussitôt en trois parties, ceux qui ont suivi et aidé dans l'insurrection; ceux qui ont agi et tué; pus vet un autre groupe et enfin, seul, entre deux gendarmes, le principal accusé Yacoub.

C'est un garçon jeune, à figure expressive, intelligente, dont l'attitude paraît digne et sans ostensation. Il regarde la foule des curieux presque avec indifférence, sans crainte ni forfanterie. Ainsi que ses co-accusés, il a beaucoup souffert de la mer.

A la gare, les inculpés sont rangés le long des wagons réservés. Ils montent huit dans chaque compartiment, escortés de deux gendarmes, un à chaque portière.

Le voyage jusqu'à Montpellier n'a pas offert d'incident. Les inculpés descendent et, entre une haie de soldats d'infanterie et du génie, passent par la grille du buffet.

Les malades et les deux vieillards montent dans un omnibus avec des gendarmes. Toute la police, même les gardes champêtres, est sur pied.

Le cortège se dirige lentement vers la prison, sur un espace d'un kilomètre environ, la foule se presse, quelques coups de sifflets retentissent.

Aussitôt arrivés à la prison, les formalités d'écrou accomplies, les inculpés sont enfermés par quatre dans des cellules, et Yacoub tout seul.

Voici quel sera l'aménagement de la cour d'assises pour ce procès peu ordinaire.

La salle ayant dix-huit mètres de long, la partie réservée à la cour sera extrêmement réduite. Il y aura juste la place pour les cinq sièges du président, des quatre assesseurs, pour ceux du procureur général, du substitut, du greffier. Derrière seront quatre fauteuils pour le général en chef, le premier président, le préfet, s'ils désirent assister aux débats, et pour l'officier de service.

A la droite du président, dans la longueur de la salle, on construit des gradins qui contiendront cent-vingt personnes, soit les cent six accusés et des gendarmes: en face seront les places des jurés et des gradins destinés aux cinquante avocats des accusés.

Entre ces deux rangés de gradins, à droite et à gauche de la salle, sera un cordon de gendarmes qui séparera les accusés des défenseurs, mais leur permettra quand même de communiquer avec eux. Dans le fond de la salle, sur le côté gauche, après les gradins des avocats, des gradins seront installés pour les témoins et les gendarmes, et tout à fait dans le fond pour les porteurs de cartes d'entrée.

Les accusés viendront directement de la prison qui communique avec le palais de justice par un passage couvert appelé "Pont des Soupirs", traverseront un corridor longeant la cour d'assises et pénétreront dans la salle par le passage réservé, au milieu, entre les gradins. Enfin tous les couloirs ménagés sous les tribunes et entourant, comme un chemin de ronde, la salle d'audience, seront occupés par des soldats en armes. Le fond de la salle sera également garni de soldats et au dehors devant la grande porte une solide barrière gardée de même militairement permettra de contenir la foule.

DINER FRANCO-AMERICAIN

Donné à l'ambassade des Etats-Unis dans la capitale de la France

Paris, 5—Les récents changements dans le service diplomatique des Etats-Unis ont fait de Paris un lieu de réunion pour ces fonctionnaires, qui vont occuper leurs postes respectifs. Cette circonstance a fourni l'occasion d'une réunion de diplomates, à un dîner donné à l'ambassade des Etats-Unis par l'ambassadeur et Mme Porter.

Les invités étaient: le ministre français des affaires étrangères, M Delcassé, et Mme Delcassé; l'ambassadeur d'Italie, le comte Tornielli; l'ambassadeur d'Allemagne, le prince Radolin; le nouvel ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. Jusserand, et Mme Jusserand; M. Charlemagne Tower, qui fait un court séjour à Paris avant d'aller occuper son poste à Berlin; l'ambassadeur MacCormick, qui est arrivé à Paris hier, en route pour Saint-Pétersbourg; le baron d'Estournelles; M. Mollard, directeur du protocole, et d'autres personnalités du monde diplomatique et de la haute société.

La maladie de l'empereur de Russie l'a empêché d'assister au dîner. Les appartements spéciaux de l'ambassade, dans la rue Villejust, étaient magnifiquement décorés.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guit. Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER

emes,sses electriques

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

DONNER DES... CADEAUX

TEL sera le sujet d'ici à Noël. Une visite seule pourra vous convaincre combien nous sommes prêts pour l'énorme demande qui pleut régulièrement sur nous chaque année. Il n'y a pas de limite dans ce que vous pouvez choisir—articles de beauté, de service et de grande valeur, pour hommes, femmes et enfants, en—

Habits, Chaussures,
Chapeaux, Fourrures,
Parapluies, Bijouteries,
Montres, et Diamants.

Chaque prix que nous donnons vous épargne au moins 25 pour cent. Quelque fois plus, jamais moins. La comparaison le prouve.

☞ Le plan de payement facile le plus libéral en Amérique, contribue à vous aider.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. Strauss, Gérant.

YOUS POUVEZ
EPARGNER DE L'ARGENT
EN ACHETANT
Votre pain et vos gateaux chez
HARRY RICHARDSON

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.
Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.
☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 rue Merrimack.

Lowell Opera House

Derniere semaine excepté mardi soir, commencant le 1er Dec., matinee lundi.

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

Répertoire pour la dernière semaine.

SOIRS.
Vendredi.................A Dangerous Woman
Samedi....................Guilty Without Crime
MATINEES
Vendredi....................Lights and Shadows
Samedi...............................Hazel Kirke

Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamanra.

PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c.

Billets maintenant en vente au guichet de l'Opera House.

Mardi Soir, le 9 Décembre
MORRIS ET HALL,
Presentent la grande comedie musicale
"When Reuben Comes to Town"
Billets en vente samedi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR
"The New York Girl"
Une production de grande excellence, decors magnifiques, compagnie de 35.
Matinees pour dames et enfants vendredi et samedi.
Representations vendredi et samedi.
Lundi, le 8 Décembre,
"Two married men"

Découpez ceci :

COUPON
Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi 8 Dec à la représentation de Two Married Men, une des meilleures comédies

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite

☞ Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez

Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13.
☞ Prenez l'Elévateur

UNE VICTOIRE

Les Lowell en gagnent une eclatante contre les Portland

CHELSEA ET PROVIDENCE SORTENT VAINQUEURS CONTRE LAWRENCE ET WORCESTR

Les C. M. A. C. et la Cie C viennent aux mains—Ces derniers se font battre

Portland, Me., 5—Les Lowell ont vaincu les Portland, hier soir, par un score de 3 à 2, dans une des parties les plus rapides de la saison. Les deux équipes ont déployé toutes leurs tactiques et la lutte a été chaude. Jean et Holderness ont été sur la défensive du commencement à la fin et on peut dire la même chose de Murtagh et de Fitzgerald, des Portland.

LOWELL—3	2—PORTLAND
Lewis r	r Roberts
Hart r	r McGilvray
Jean c	c Fitzgerald
Holderness hb	hb Murtagh
Maynard g	g Burgess

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell,	Lewis	5.17
Portland,	Murtagh	.17
Lowell,	Jean	1.56
Lowell,	Lewis	2.50
Portland,	Fitzgerald	2.09

Score—Lowell 3, Portland 2. Attaques, Lewis 6, Roberts 2. Arrêts, Maynard 27, Burgess 22. Foul, Holderness. Referee, Kelsey. Timer, MacLeod. Assistance, 1200.

CHELSEA 11 — LAWRENCE 8

Lawrence, 5—Les Chelsea ont gagné la joûte d'hier soir, grâce à leur beau jeu dans la dernière période.

Score—Chelsea 11, Lawrence 8. Attaques, Jason 17, Bone 5. Arrêts, Lations 52, Heffernan 35. Fouls, Whipple. Referee, Connelly. Timer, Murphy. Assistance, 600.

PROVIDENCE 7 — WORCESTER 6

Worcester, 5—Les Providence ont remporté la victoire hier soir contre les Worcester. Cette partie a été transférée ici pour la semaine des marchands. Le principal incident de la partie fut le point de Bannon, d'un goal à l'autre, dans la dernière période.

Score—Worcester 6, Providence 7. Attaques, Daly 16. Arrêts, Bannon 33, Mallory 32. Foul, H. Devlin. Referee, O'Connel. Timer, Donovan. Assistance, 1100.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	14	8	63.6
Lowell	12	8	60.0
Worcester	12	10	54.6
Chelsea	13	11	54.2
Portland	9	11	45.0
Lawrence	8	13	38.1
Providence	9	15	37.5

C. M. A. C. 11 — CIE C 7

La meilleure partie jouée jusqu'ici par la ligue des amateurs le fut hier soir entre les C. M. A. C. et la Cie C, en présence de 500 personnes. La rivalité existait entre ces deux clubs et la joûte d'hier soir prouve la supériorité des C. M. A. C. sur les soldats.

Allard et Sicard étaient partout, Guimond tint tête aux attaques réitérées des soldats et Gaffney contribua beaucoup à aider Tétreault, le goal tend des C. M. A. C.

A la fin de la première période, le score était égal, 5 à 5; dans la deuxième, Allard fit trois points contre Ramsey un et dans la troisième, Allard et Sicard contribuèrent trois autres points contre Faneuf un.

C. M. A. C.—11	7—CIE C
Allard r	r Ramsay
Sicard r	r Stanley
Guimond c	c Berry
Gaffney hb	hb Faneuf
Tétreault g	g Snow

Gag. par	Ent. par	Temps
C. M. A. C.,	Allard	1.30
Cie C,	Ramsay	.30
C. M. A. C.,	Sicard	2.00
C. M. A. C.,	Sicard	2.00
Cie C,	Faneuf	.30
C. M. A. C.,	Allard	2.00
Cie C,	Stanley	2.00
Cie C,	Ramsay	1.30
Cie C,	Ramsay	.30
C. M. A. C.,	Allard	1.30
REPOS		
C. M. A. C.,	Allard	6.30
C. M. A. C.,	Allard	.30
C. M. A. C.,	Allard	.30
Cie C,	Ramsay	1.30
REPOS		
C. M. A. C.,	Allard	6.30
C. M. A. C.,	Allard	3.00
C. M. A. C.,	Sicard	3.30
Cie C,	Faneuf	1.30

Score—C. M. A. C. 11, Cie C 7. Attaques, Ramsey 14, Allard 7. Arrêts, Tétreault 40, Snow 43. Foul, Ramsey. Referee, Ellis. Timers, Gill et Swabey. Assistance, 500.

EN ROULANT

Lawrence à Clinton.

Portland à Worcester.

S. C. W. vs. Oaklands au Oakland Rink.

Les Lowell ont une journée de repos.

Demain ils auront pour adversaires les Portland, à la salle Huntington.

Maynard va bien et il se peut qu'il reste avec les Lowell, s'il fait bien.

Allard et Sicard ne restent pas inactifs. On en a eu une nouvelle preuve hier soir.

P|O|L|O

SAMEDI, 6 Décembre
Portland vs Lowell
Salle Huntington
ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

IL N'EST PAS INACTIF

Nous lisons dans le Lowell Daily News du 3 décembre dernier:

"Par sa carrière, M. Brady a démontré qu'il ne remplissait pas les offices publiques comme une sinécure. Au contraire, nous avons le témoignage de l'ex-sénateur Smith de la chambre de commerce que M. Brady est un des meilleurs travailleurs dans l'intérêt public que Lowell ait envoyé à la législature. "Ce n'est pas un grand parleur", dit M. Smith, "mais il est un des hommes à conception la plus rapide, un de ces hommes qui exécutent le plus rapidement leurs plans que j'aie connus. Pendant que les autres pensaient à ce qu'il faudrait faire pour avoir une école normale à Lowell, M. Brady était au travail et c'est dû largement à ses efforts effectifs si la ville a pu obtenir l'école. M. Smith est un républicain et son opinion devrait avoir quelque valeur dans le point soulevé par le bureau de littérature de Howe.

"Qui est-ce qui dit, dans le parti même de M. Brady, qu'il a volé la nomination? C'est une lâcheté que de faire une telle accusation sans la prouver. Nous demandons au bureau de littérature de M. Howe de donner des preuves ou de retirer l'accusation. M. Brady est sorti vainqueur au caucus après une lutte très chaude. Ses manières d'obtenir des votes sont aussi recommandables que celles de M. Howe et nous laissons à MM. Wilson, McElroy ou Miller de décider le cas.

"Ce n'est pas en lançant de la boue à la figure de M. Brady qu'on fera tort à son élection. Elle lui aidera plus qu'elle ne lui fera tort; les démocrates et plusieurs républicains, aiment mieux agir franchement et ils n'approuvent pas d'injustice telle qu'énoncée dans la proclamation des gérants de Howe, hier. M. Brady a mené une vie sans reproche, ici même où des milliers de citoyens ont eu l'avantage de le suivre, et cela ne fera pas noircir une réputation qui s'est formée par tout de travail utile et par une vie honnête. M. Howe devrait modérer ses lanceurs de boue et jeter de côté cette boue." Annonce.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

MENARD— Théodore Ménard, enfant de M. Armand et de dame Nellie Ménard, est décédé hier à la résidence de ses parents, 70 Prince, à l'âge de 21 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, à 3 heures.

PAQUETTE— Marie Paquette, enfant de M. Exodias et de dame Elisabeth Paquette, est décédée à la résidence de ses parents, 212 Lakeview Avenue, à l'âge de deux mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1 h. 30.

(Jos. Albert, entrepreneur.)

TRUDEAU—M. Arthur Trudeau est décédé hier soir à la résidence de son père, M. Euclide Trudeau, 14 Marshall, à l'âge de 19 ans, quatre mois, 14 jours. Les funérailles auront lieu demain à 9 heures, à l'église St Patrick.

PARADIS— Marie-Rose Paradis, enfant de M. Hilaire et de dame Marie-Louise Paradis, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 204 Cheever, à l'âge de trois jours. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

MARCOTTE — Marie Marcotte, enfant de M. Léger et de dame Mathilde Marcotte, est décédée hier soir au no 199 Hall, à l'âge de huit mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

Le Record de Brady

— ET LES —

METHODES DE BRADY

Prouvent qu'il n'est pas l'homme pour Maire

C'EST UNE PERTE DE TEMPS ET D'ENERGIE POUR M. BRADY ET SES LIEUTENANTS D'ESSAYER A ENTRAINER M. HOWE ET SES PARTISANS DANS UNE CAMPAGNE DE PERSONNALITES. LA REGLE ADOPTEE PAR M. HOWE EN ANNONÇANT SA CANDIDATURE POUR MAIRE SERA RESPECTEE PENDANT TOUTE LA CAMPAGNE. ON NE TOUCHERA PAS A LA VIE PRIVEE NI AUX ACTIONS PERSONNELLES DE M. BRADY; LA CONSCIENCE DE L'HOMME QUI Y A LE PLUS D'INTERET EST LA COUR DANS LAQUELLE DE TELLES CHOSES SONT JUGEES.

LES ELECTEURS SONT INVITES A EXAMINER LES RECORDS PUBLICS DE M. HOWE ET DE M. BRADY ET A DECIDER PAR EUX-MEMES, DANS UN TEL EXAMEN, LEQUEL EST LE MEILLEUR HOMME ET LE PLUS CAPABLE DE REMPLIR LES DEVOIRS ET D'ACCEPTER LES RESPONSABILITES DE L'OFFICE DE MAIRE.

M. BRADY, AVEC UNE NOMINATION DOUTEUSE, OU M. HOWE, AVEC UNE NOMINATION N'AYANT PAS L'OMBRE D'UN DOUTE ET QUI NE FERA APPEL A AUCUN MOYEN INJUSTE OU MALHONNETE POUR ASSURER SON ELECTION.

M. BRADY, AVEC SIX ANNEES DE SERVICE COMME COMMISSAIRE DE POLICE ET UN BON DEPOT EN BANQUE, OU M. HOWE, AVEC UN RECORD NET COMME ECHEVIN ET AVEC LA REPUTATION DE N'AVOIR JAMAIS FAIT UN DOLLAR EN OFFICE PUBLIC;

M. BRADY QUI DESIRE CET OFFICE AVEC TOUT CE QUI EN SUIT, OU M. HOWE, QUI ASPIRE A LA MAIRIE A CAUSE DE L'HONNEUR QUI Y EST ATTACHE ET L'AVANTAGE QU'IL AURA DE SERVIR SES CONCITOYENS;

M. BRADY, QUI PRETEND QUE AUCUN HOMME NE DOIT ASPIRER A UNE HAUTE CHARGE, SIL N'EST RICHE, OU M. HOWE, QUI CROIT QUE L'HONNETETE, L'APTITUDE ET LA CAPACITE SONT LES VRAIES RAISON D'ELIGIBILITE.

AVEC CHARLES E. HOWE COMME MAIRE, AUCUN CITOYEN N'AURA RAISON DE ROUGIR DE LA REPUTATION DE LA VILLE EN AUCUNE OCCASION OU LA PRESENCE DU MAIRE EST REQUISE.

PENDANT QUE LE DAILY SUN PUBLIE DES CARICATURES DE PETER J. BRADY DISTRIBUANT DU PAIN AUX PAUVRES, SA CANDILATURE EST MOUSSEE A DES ASSEMBLEES OU LA BIERE COULE SI LIBREMENT QUE LE NOMBRE DE FAMILLES AYANT BESOIN DE PAIN EST EN DANGER D'AUGMENTER CONSIDERABLEMENT.

UNE COMPARAISON DES METHODES DE CAMPAGNE DES CANDIDATS, AINSI QU'UNE COMPARAISON DE LEURS RECORDS PUBLICS, NE PEUT QUE CONVAINCRE LES CITOYENS CONSERVATEURS ET BIEN PENSANTS, QUI DESIRENT PARDESSUS TOUT UNE ADMINISTRATION NETTE, DROITE ET PROBRE, DANS L'INTERET DE TOUTES LES CLASSES, QUE

Charles E. Howe est l'homme pour maire.

SON ELECTION EST ASSUREE. CONTRIBUEZ A RENDRE SA MAJORITE SI FORTE QUE AUCUN CANDIDAT N'OSERA, A L'AVENIR, RECOURRIR A DES MOYENS INJUSTES ET MALHONNETES POUR S'ASSURER LA NOMINATION OU L'ELECTION.

Soyez Avec le Vainqueur

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La Corse Payton Comedy Company touche à la fin de ses deux semaines d'engagement et le public de Lowell n'a plus que deux jours pour applaudir les bons acteurs de cette troupe qui nous a donné des pièces morales en même temps qu'intéressantes. Une chose digne de remarque dans les représentations variées qu'interprètent ces acteurs, il n'y a pas de langueur ni d'attente dans l'exécution, tout marche rondement, et on serait porté à croire que cette troupe n'a qu'une seule pièce qu'elle joue tous les jours, tandis que c'est le contraire qui arrive. Le programme varie pour chaque représentation, les spécialités sont nouvelles tous les jours et tout est du premier ordre. Cet après-midi, on donne "Lights and Shadows", et ce soir, "A Dangerous Woman."

Mardi soir prochain, les patrons de l'Opéra iront applaudir "When Reuben Comes to Town." Cette comédie a comme premier rôle Mlle Mayme Gehrue qui a été applaudie partout où elle a passé. On devra s'empresser de retenir ses billets pour "When Reuben Comes to Town," car ils s'enlèveront rapidement.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

M. Dempsey, gérant de ce théâtre, mérite certainement de chaleureuses félicitations pour le bon programme qu'il fait exécuter les trois derniers jours de cette semaine par la compagnie "The New York Girl," ayant comme première et principale attraction Eulalie, la fameuse danseuse. Contrairement à tout ce qui s'est vu jusqu'ici à l'Académie de Musique, le rideau se lève sur un programme rare de spécialités genre nouveau. Les trois Reno, William, Denny et Dolly sont de forts acrobates qui exécutent des tours d'adresse qui semblent être du domaine de l'impossible. Ils sont d'une souplesse extraordinaire et d'une agilité étonnante. J. Leslie et J. M. Curdy paraissent ensuite dans des chansons tirées des chants populaires et arrangées avec un tact peu ordinaire. Carrie Montille est une bonne chanteuse et sa mimique a une originalité qui charme. Kennedy et Evans sont de forts comédiens qui savent plaire par leurs saillies et leurs bons mots. Eulalie, la fameuse danseuse, fait sa première apparition et elle débute par un chant qui sert d'introduction à des sauts et à des cadences d'une grâce et d'une légèreté vraiment surprenantes. Les spécialités se terminent par un acte de comédie par Cole et Warner, qui font de bons Allemands, même s'ils ne le sont pas. La soirée se termine par un mélodrame intitulé "Frolicsome Flo Flyaway," ayant comme premier rôle Eulalie, qui a tout l'avantage voulu pour faire valoir son talent. Les costumes et les décors sont d'une rare beauté, les chants sont magnifiques et les saillies sont originales. Le même programme sera exécuté cet après-midi et ce soir et demain après-midi et demain soir.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TEMPETE

Glens Fall, N. Y., 5 — Une grosse tempête de neige sévit ici. Il fait très froid. Le trafic des tramways est suspendu. C'est la première tempête de la saison.

NOUS SOMMES
Toujours de l'Avant!

Nous avons un assortiment de ces magnifiques bracelets
"CARMEN"
qui sont les dernières nouveautés.

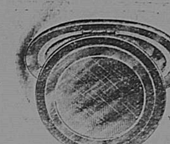

Nous avons aussi des
LOCQUETS
faits pour tenir quatre portraits. Venez les voir, ce sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Frank Ricard,
Bijoutier Moderne,
646 rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Nouvelle epicerie
Jos. Robitaille,
ouvrira ce soir, vendredi, une nouvelle epicerie au no 217 rue Aiken, il tiendra un assortiment complet et choisi d'epiceries, viandes et provisions et le tout a des prix raisonnables pour argent comptant. Il invite ses nombreux amis a lui rendre une visite.
217 rue Aiken.
JOE BEEF & JOS ROBITAILLE CO.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

TOUT le MONDE
AIME A S'HABILLER
Là ou l'on donne les meilleures occasions.

C'est pourquoi nous venons d'ajouter à notre commerce déjà considérable de VETEMENTS ET CHAUSSURES pour Hommes, jeunes gens et Enfants, un

Dept. de Vetements de Dames.

$5.000 de Robes, Corsages, Pardessus, etc., tout ce qu'il faut pour ajouter encore aux charmes de la femme.

Comme vous voyez, nous voulons satisfaire
TOUT LE MONDE.
Nos conditions sont toujours les memes :
Nous vendons à CREDIT à meilleur marché que les autres vendent au COMPTANT. Et nos marchandises sont aussi bonnes, sinon meilleures.
A votre tour, venez nous voir, Mesdames.

Standard Supply Co.
636 RUE MERRIMACK.
JOSEPH BEAUMIER, - - Gerant.

JEANNE D'ARC

AMENDE HONORABLE DES ANGLAIS A LA VIERGE DE DOMREMY LA "BONNE LORRAINE BRULEE A ROUEN"

Paris, 5—Une des conséquences les plus curieuses et les plus imprévues du couronnement du roi Edouard VII a été de donner une impulsion nouvelle au mouvement d'opinion qui, depuis un certain nombre d'années, s'était produit de Jeanne d'Arc, dans l'esprit des Anglais.

Un peuple qui avait attaché tant d'intérêt à une cérémonie historique, si difficile à concilier en apparence avec l'esprit et les tendances générales du vingtième siècle, devait plus facilement comprendre que toute autre nation de l'Europe l'importance de la mission assignée à la vierge de Domrémy Il fallait à tout prix que Charles VII fût sacré à Reims, car aux yeux d'un Français du temps passé, aussi bien que d'un Anglais de nos jours, un roi qui n'a pas été couronné n'est pas un roi.

Telle est, à notre avis, la principale cause du succès que les publications historiques où sont célèbres les exploits de l'héroïne nationale de la France obtiennent en ce moment de l'autre côté de la Manche.

Les origines du revirement qui vient de s'achever dans l'esprit de nos voisins ne paraissent pas très anciennes. Ce n'est pas que, depuis de longues années, tous les Anglais éclairés n'eussent cessé de voir, dans la plus glorieuse et la plus immaculée des victimes de leur politique éternellement inexorable à travers les siècles une sorcière suscitée par la puissance de l'enfer; mais, tout en ayant renoncé à des préjugés qui remontaient au quinzième siècle, les descendants des compagnons de Bedford et de Talbot portaient d'un coeur léger le souvenir du crime commis par leurs ancêtres. Le besoin de faire une sorte d'amende honorable, qui soulagerait la conscience d'un peuple prêt à profiter de la première occasion pour effacer la page la plus sombre de son histoire, est de date assez récente.

Lord Dufferin, à l'époque où il était ambassadeur d'Angleterre à Paris, eut un moment l'idée de se rendre aux fêtes qui furent célébrées, à Orléans, sous les auspices de l'épiscopat français, avec plus d'éclat que de coutume, pour rappeler les exploits de l'héroïne nationale, dont un certain nombre de prélats voulaient faire une sainte officiellement reconnue par le saint-siège, mais le prudent diplomate n'osa pas mettre son projet à exécution. Il craignit de s'associer personnellement d'une façon trop ostensible à des cérémonies qui auraient pu être interprétées comme des manifestations religieuses quelque peu suspectes aux ministres et à la majorité parlementaire alors au pouvoir au palais Bourbon.

Le représentant de la reine Victoria sut tourner la difficulté avec un instinct des raffinements de l'histoire, une dextérité et une science de la mise en scène qui faisaient honneur à un petit-fils de Sheridan. Charger un descendant authentique de Talbot de représenter l'Angleterre à une fête célébrée en l'honneur de Jeanne d'Arc, c'était presque un trait de génie. La présence de l'héritier direct du guerrier, que ses contemporains appelaient "l'Achille anglais", ne laissait aucun doute sur la véritable signification des fêtes d'Orléans et leur donnait un caractère qui ne manquait pas de grandeur.

Le colonel Talbot, attaché militaire à l'ambassade britannique de Paris, portait un nom qui lui permettait sans amoindrissement pour lui-même et pour sa patrie, d'exprimer, au nom de ses concitoyens, le remords national que réveillait dans le coeur de la moderne Angleterre le plus cruel souvenir de la guerre de cent ans.

Le successeur de lord Dufferin ne sut trouver aucune occasion de rendre à "la Bonne Lorraine qu'Anglais brûlèrent à Rouen", un de ces hommages historiques qui frappent les imaginations et désarment les rancunes séculaires, mais il préféra mettre l'histoire au service de la diplomatie. Suivant la thèse que soutint dans un de ses discours le représentant de S. M. britannique, la France aurait mauvaise grâce à reprocher éternellement à l'Angleterre un drame où les torts ne furent pas tous du même côté. Ce sont, disait en substance ce savant diplomate, les Bourguignons qui ont pris Jeanne d'Arc et c'est un tribunal ecclésiastique, exclusivement composé de Français, qui l'a jugée. Il y avait une part de vérité dans une pareille remarque, mais cette judicieuse observation ne suffit pas pour décharger les Anglais de toute responsabilité devant le tribunal de l'histoire. Ils n'ont pas pris Jeanne d'Arc, c'est vrai, mais ils l'ont achetée aux Bourguignons et, s'ils ne l'ont pas jugée eux-mêmes, cette précaution qu'ils ont prise pour sauver les apparences était singulièrement facile à percer à jour Pierre Cauchon, qui a réglé la mise en scène et dirigé les péripéties de cet abominable crime judiciaire, n'était qu'un instrument entre les mains de Bedford. Et le bûcher enfin, où la martyre a été brûlée vive, qui donc s'est chargé de l'allumer, si ce n'est les Anglais?

Aucune trace de ces faux-fuyants ne se retrouve plus dans les hommages que les Anglais sont maintenant unanimes à rendre à la vierge de Domrémy. L'anxiété, que les retards apportés aux fêtes du couronnement d'Edouard VII, dans un pays protestant, où la foi monarchique est depuis longtemps en décadence, a permis aux Anglais de se faire une idée exacte de la France du seizième siècle et de comprendre la mission de Jeanne d'Arc.

En racontant à ses compatriotes l'épopée qui commence dans la modeste maison de la bergère et se termine sur le bûcher de Rouen, après avoir passé par Orléans, par Reims et par Compiègne, un écrivain anglais, M. William Heinemann, n'essaye pas de nier le caractère surhumain du rôle de l'héroïne et d'atténuer la responsabilité de Bedford et de ses complices dans un crime qui pèsera éternellement sur la conscience de l'Angleterre. Avec une impartialité dont ne peut plus s'affranchir aujourd'hui l'auteur d'un ouvrage d'histoire, l'historien anglais a mis sous les yeux de ses lecteurs les documents qu'il invoquait à l'appui de la glorification de l'héroïne nationale de la France.

Cette publication n'était pas nécessaire pour provoquer un verdict déjà rendu depuis quelques années au fond de la conscience du peuple britannique, mais la recrudescence de controverses engagées sur la mission de la vierge de Domrémy a provoqué en Angleterre un curieux mouvement d'opinion qui mérite d'être signalé. Il se trouve aujourd'hui des Anglais qui poussent l'admiration pour Jeanne d'Arc au point de proclamer qu'elle a rempli une mission également providentielle pour la France et pour l'Angleterre. Elle a, disent-ils, délivré la France du joug étranger et rendu à l'Angleterre un service peut-être plus précieux encore en l'expulsant du continent européen et en l'obligeant à redevenir une puissance insulaire appelée par sa situation géographique à exercer l'empire des mers

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE MONTRES

Samedi, 10 Dec.

Les gens de Lowell resteront surpris de la grande vente, en gros et en détail, de montres, chez WOOD.

500 montres plaquées en or, toutes les formes, toutes les grandeurs, tous les styles. Marchandises nouvelles, arrivant de la manufacture, et attendant les acheteurs de cadeaux pour Noel.

Voyez notre vitrine, numero cinq, remplie de montres de toutes sortes des petites aux plus grosses

25 montres en or plaqué, garanties pour 20 ans, mouvements americains. Prix régulier, $20.00. **Prix de vente, $12.98**

La nouvelle montre des 400, une très jolie petite montre. Venez en chercher une. Faites un petit dépot et nous vous en garderons une.

25 montres en or solide, mouvements Waltham ou Elgin, toutes les grandeurs. Prix régulier, $25.00. **Prix de vente, $18 50**

Montres Elgin en or, garanties pour 25 ans, bon mouvements, ressort à cheveu, garanties devoir garder le temps. Prix régulier, $35.00. **Prix de vente, $28 00**

GEORGE H. WOOD,

131-157 rue Central, Lowell.

A VENDRE

Un cheval alezan, un bon cheval de trait. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. jno

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialité

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J. E. Burbank
115 rue Merrimack.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

DELTA HOUSE
Maison de Pension
11 RUE PITTS,
BOSTON, MASS
Narcisse Dudevoir, Prop.

Bon pour le salaire d'une journee.	Bon pour le salaire d'une journee,

OFFRE SPECIALE

pour cette semaine

Pour Tous les Travailleurs

Nous désirons vous rembourser pour le temps perdu le jour de la Thanksgiving et vous faisons cette offre spéciale.

Pour tout achat de $10.00 ou plus nous vous allouerons le montant que vous auriez gagné le jour de la Thanksgiving.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres lisibles, tout ce que vous avez à faire, c'est de présenter ce coupon quand la vente est chargée. On ne demande pas plus pour le système de crédit.

Le plus gros stock.
Les plus bas prix.
Conditions les plus faciles

E. D. Shadduck Co.
Les plus grands drapiers a credit de Lowell.
206-214 rue Middlesex.
A. A. Bellefontaine, Gerant.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont 10c, 19c. 29c 35c et 49c.

C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

N'Oubliez Pas

Les Grands Bargains EN MODES AU BON TON

Chapeaux garnis, 98c à $2 98.
Velours, 38c la vge.
Soie, 38c la vge.
Plumes d'Autruche, 49c ch.
Plumes de fantaisie, 25c ch.

LE BON TON,

RUE AIKEN—Près de l'Eglise St. Jean Baptiste.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage general dans une écurie S'adresser au No 697 rue Bridge 8 d.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience dans les robes. S'adresser au No 35 rue Race. 9 d.

ON DEMANDE—Une fille pour servir comme ménagère dans une petite famille. S'adresser au no 444 rue Riverside. 4 d,

ON DEMANDE—Une fille ou une femme avec de bonnes recommandations dans une maison privée. S'adresser au No. 453 rue Middlesex. 7 d.

ON DEMANDE—Un jeune homme parlant l'anglais et le francais désirerait avoir une position dans une épicerie. Il peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à L'Etoile. 7 a.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour une maison de pension. S'adresser au No 39 rue Hanover. 6d

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agée pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14.000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne résidence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15, *6.22, w7.-00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9 20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p m, Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à .17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44. 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.92 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

—Il y avait foule énorme à la salle Mechanics et le deuxième jour du bazar de la paroisse St Augustin a été un succès sous tous rapports. De bonne heure, la salle s'est remplie d'une foule venue de toutes les parties de la ville. La plus grande animation n'a cessé de régner. Les vendeurs et surtout les vendeuses ont déployé une grande activité. "Achetez donc un billet de moi, monsieur! je n'ai pas encore été refusée," ou "c'est mon dernier," etc., etc.

FALL RIVER

—Elizabeth Alfert, accusée de vendre de la boisson illégalement, a été condamnée à $100 d'amende et à trois mois de prison, par le juge McDonough. Sa maison était surveillée depuis quelque temps et un homme avait porté plainte à la police que son épouse se rendait dans cet endroit et qu'elle s'enivrait.

—L'avocat James M. Swift, de Fall River, le nouveau procureur du district, a nommé l'avocat Frank B. Fox, de Taunton, comme assistant-procureur du même district. M. Swift a prêté serment ces jours derniers et il est entré en fonctions immédiatement.

M. Fox, le nouvel élu, est âgé de 27 ans. Il fut gradué de l'Université Harvard, en 1896, puis il suivit un cours de droit dans la même institution Il fut admis au barreau du Massachusetts en 1899 et depuis ce temps, il a pratiqué le droit à Taunton.

M. Fox est le fils du juge William H. Fox, de la cour du premier district à Taunton et il est aussi le neveu du juge Jabez Fox, de la cour supérieure.

Lorsque le nouvel élu était étudiant, il était très bien connu dans les cercles athlétiques. Il gagna le championnat international pour les courses au clocher dans le concours de jeux qui eut lieu en Angleterre entre Harvard-Yale et Cambridge-Oxford.

Depuis qu'il a été admis au barreau, M. Fox a acquis beaucoup d'expérience en étant associé avec son père, le juge Fox, et il entre en fonctions avec la capacité de bien remplir son devoir.

NEW BEDFORD

—La paroisse St Antoine est dans la jubilation Elle vient de gagner le superbe calice d'or offert par Mgr Mathew Harkins, évêque de Providence.

Il y a quelque temps, Sa Grandeur offrit ce calice en compétition entre les trois paroisses catholiques de New Bedford, savoir: St Antoine, Notre-Dame du Mont-Carmel et St Laurent. La paroisse dont la collecte serait la plus forte, gagnant le précieux vase.

La condition essentielle du tournoi étant que les sommes ainsi collectées seraient employées intégralement à l'embellissement de la paroisse du contributeur.

La joûte fut très chaude entre les paroisses, mais finalement St Antoine l'emporta. Aujourd'hui, grâce à la générosité de ses fidèles, cette paroisse est plus riche de $5,023.22. La paroisse St Laurent est arrivée seconde avec la jolie collecte de $4,615.70 à son crédit; alors que la nouvelle paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel souscrivait $388.05.

On a chaudement félicité M. l'abbé Hormisdas Deslauriers, le populaire curé de St Antoine, sur le résultat du tournoi, et ses paroissiens sont on ne peut plus fiers de leur générosité. M. l'abbé Deslauriers était nommé à la cure de St Antoine il y a huit ans, quand la paroisse fut fondée; il a fait des prodiges de zèle depuis lors et, grâce à ses efforts, la paroisse a pu acquérir au-delà de $80,000 de propriétés, lesquelles sont exemptes de dettes, et possède un crédit de $13,000 en banque.

Le fait d'avoir remporté la victoire sur St Laurent, la plus riche, de même que la plus vieille paroisse de la ville, rend les paroissiens de St Antoine tout glorieux de leurs prouesses.

—Le brillant conférencier de l'Alliance française que nous avons eu le très grand plaisir d'applaudir il y a quinze jours à la salle des Odd Fellows, vient d'écrire qu'il se met à la disposition de l'Alliance de New Bedford pour la fin du présent mois.

Un projet avait été élaboré pour le retour ici de notre distingué compatriote d'outre-mer et ce projet va très probablement entrer en voie d'exécution.

FITCHBURG

—Henry M. Slack, 100 rue Lawrence, serrefreins du Boston and Maine, allant à Fitchburg, a essayé de grimper sur le train au moment ou celui-ci passait le pont, mardi. Il est venu en contact avec le côté du pont et a été balayé; mais après être resté étourdi pendant quelque temps, il s'est rendu seul et à pied en ville. Des passants l'ont recueilli en voiture et amené à la gare. Il avait une blessure à la tête et était contusionné un peu partout. On ne croit pas qu'aucune d'elles ne soit fatale, à moins de complications.

BLACKSTONE

—La police d'Etat est venu faire une enquête sur la disposition d'Annie Butler, retrouvée morte ces jours derniers, après une absence de cinq mois. La police a fait le trajet qu'avait dû faire la jeune fille, mais à cause de la neige, n'a rien pu trouver qui ait pu lui donner quelque indication. Tout le voisinage avait d'ailleurs été visité plusieurs fois sans que la moindre trace ne fut jamais trouvée. La disparition sera classée probablement parmi les autres mystères.

WORCESTER

—La police de Worcester a été informée de la disparition de Fred Bissonnette, 21 ans, qui était en promenade à Brookfield, vendredi dernier, et n'est pas encore de retour. On croit qu'il erre dans les bois près de Brookfield où il a été vu pour la dernière fois.

SOUTHBRIDGE

—M. H. L. Bédard s'est acheté un automobile. Il ne l'a pas encore sorti, mais doit l'avoir sous peu. C'est la meilleure saison pour les autos. Ils se vendent présentement à escompte et il pourrait se faire que l'on put s'en servir tout l'hiver avant qu'il y ait de la neige.

—Mme Narcisse Payant, âgée de 62 ans, est morte dimanche soir. Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame mardi matin.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

DANS LA MARINE ANGLAISE

Londres, 5—On annonce que l'amirauté anglaise médite une importante réforme qui consistera à faire un certain nombre de promotions, depuis le grade de capitaine jusqu'au rang d'amiral, au choix au lieu de la promotion par l'ancienneté du grade seulement, comme cela se pratiquait jusqu'ici. Cette réforme aura pour effet de donner des chances plus grandes aux jeunes gens capables.

NE PEUVENT ATTERRIR

Les immigrants consomptifs exclus—ceux qui en sont affligés ne pourront peut-être pas gagner leur vie

Le chirurgien-général du corps des hôpitaux de marine a décidé que la tuberculose des poumons (consomption), est une maladie contagieuse qui exclut les immigrants de ce pays. Cette maladie a depuis été placée sur la liste des maladies contagieuses par le bureau d'hygiène de cette ville, ainsi que par les bureaux d'hygiène de diverses autres villes.

La décision du chirurgien-général sera cause de beaucoup de misères, cependant elle devrait servir d'avertissement à tous ceux qui négligent d'éloigner cette maladie. La majorité des cas de consomption commence par un rhume—et il est à propos de répéter ici ce que nous avons déjà dit souvent; ne laissez jamais un rhume s'agraver; cela détériore vos poumons.

Le germe de la consomption existe partout, mais seulement ceux qui sont faibles de corps et qui manquent de vitalité peuvent en souffrir. Si vous avez un rhume et que vous preniez les sirops pour la toux et baumes contenant de l'opium ou autres drogues empoisonneuses, vous affaiblissez votre système et favorisez les germes de pneumonie et de la consomption.

La Father John's Medicine prévient positivement la consomption, guérit les rhumes les plus enracinés et renforcit en même temps le corps, car elle est exempte de drogues empoisonneuses — n'est pas une médecine brevetée.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

JONCS FAITS SUR COMMANDE

M. Geo. H. Wood annonce des joncs faits dans sa propre boutique, des joncs de mariage faits d'or frappé, travaillés dans son atelier. Il donne un avertissement aux personnes qui pourraient être portées à acheter des joncs coulés dans des machines à couler les joncs. L'or moulé peut sortir sous une mauvaise forme, mais l'or battu et travaillé à l'outil est aussi supérieur à l'or coulé que l'acier l'est au fer coulé.

Une vente de couteaux, de fourchettes et de cuillers sera d'un grand intérêt aux personnes qui ont besoin de ces objets pour des cadeaux de Noël.

La vente de diamants Alpines par Wood a attiré l'attention de la ville. On y vend des joncs, des épingles et des "brooches" pour 98c

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12?e St.. New York.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Meubles,
Tapis,
Poêles,
Plumes,
Vaisselle et
Ustensiles de
Cuisine
de toutes sortes

Pourquoi ne pas Acheter a Crédit?

Nous vous donnons tous les avantages possible.

Nos prix sont les plus bas, nos conditions des plus faciles—car ce sont les vôtres.

Et nous garantissons satisfaction à tous nos clients, quelque soit le montant pour lequel ils achètent.

Une visite vous convaincra de la supériorité de nos marchandises et de l'excellence de nos bas prix.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

La Batisse Entiere Doit Etre Louee.

IL FAUT PARTIR

UN SACRIFICE DE

$30,000 VALANT D'HABITS, CHAPEAUX ET MERCERIES POUR HOMMES ET ENFANTS

RIEN N'EST GARDE — AMEUBLEMENT A VENDRE

Habits pour Hommes.

Tout ce que nous pouvons dire c'est que nous ne considérons pas notre perte, le coût ou le profit. Seulement ceci, tous les habits doivent être vendus.

Valeur de $18.00,	prix de vente,	$12.00
" " 15 00,	" "	9.50
" " 12.00,	" "	8.00
" " 10.00,	" "	5.37
" " 8.00,	" "	4.87
" " 6 00,	" "	3.42

Nous ne vous demandons d'acheter, venez voir le stock et vous considerez en suite.

La American Clothing Co, No. 11 RUE MIDDLESEX.

La place des valeurs honnêtes pour Habits, Chapeaux et Merceries pour Hommes et Enfants, pour les travailleurs. Il nous faut abandonner les affaires. La btisse entiére sera louée. Nous sommes avec vous depuis sept ans et avons fait une foule d'amis que nous désirons maintenant remercier pour leur généreux patronage et pour leur souhaiter à eux et à teus les autres une cordiale bienvenue a notre Grande Vente de Discontinuation d'Affaires, qui commencera

VENDREDI MATIN, 5 DECEMBRE.

Nous savons que pour liquider rapidement notre stock il faut sacrifier nos profits et réduire le cout et nous dirons que toute personne ayant besoin d'Habits, Chapeaux ou Merceries, pourra épargner la moitié de sont salaire de semaine en assistant à cette grande vente.

AMERICAN CLOTHING CO.

Pardessus pour Hommes.

La même idée prédomine dans ce département. Nous appuyons tous nos exposés. Chaque pardessus doit disparaître. Ce qu'ils valent n'y est pour rien. Voici les prix.

Valeur de $20.00	pour	$13.47
" " 18.00	"	11.65
" " 15.00	"	9 42
" " 10.00	"	6.67
" " 7.50	"	4.87
" " 5.00	"	3.46

Comparez la qualité et le prix si c'est possible.

Un Coup d'Oeil Sur Quelques-Unes de Nos Offres.

Habits pour Enfants.

Nous avons toutes les dernières nouveautés aussi bien que tous les styles recents. C'est à vous maintenant d épargner de l'argent. Habits à deux ou trois morceaux, ages de 3 à 17 ans,

96c, $1.42, 2.67, 3.47

Tous valent le double.

Environ 150 habits, lots divers, à tous les prix que vous voudrez donner.

Reefers pour garçons, 98c, $1.67

Merceries.

Bas, 7c, 9c, 15c.
Sous-vêtements, 14, 19, 23, 37, 45, 67c.
Gants et Mitaines, 12, 15, 23, 37c.
Chemises de toutes sortes, 17, 19, 27 37c.
Sweaters, 27, 39, 45, 58, 89, $1.48.
Toutes nos cravates de 50c pour 17c.
Et mille et un autres bargains en merceries.

Pantalons pour Hommes

Nous en avons un très grand assortiment pour cette vente,

69c, 87c, $1.23, 1 87, 2 48.

Nous vous vendrons un pantalon de $5.00 pour $2 37.

Il vous faut voir notre stock pour apprécier ce que nous avons.

Grandeurs diverses -Lot brises

Nous avons en mains plusieurs lots de grandeurs diverses en Habits pour Hommes, aussi Gilets et Vestes. Sur ce lot, vous avez environ 100 Habits Frocs et Vestes que vous pourrez choisir à 10c dans le dollar. Une bonne valeur. Ne manquez pas de les voir.

Worsted noir, C. & V	$2.63
" " "	4.47
Grandeurs diverses, $2.63, 3.48;	4.87

Habits et Gilets de fantaisie à votre propre prix.

Reefers pour hommes $1.48

Nous avons semé le grain, à vous de récolter. Notre histoire est finie, à vous de vous rappeler la date et la place. La grande vente commence

Vendredi Matin, 5 Dec.

LA AMERICAN CLOTHING CO. 11 Rue Middlesex,
Tout près du coin de la rue Central

C'est un Fait

Que Ring a un assortiment de Pianos de première classe trois fois plus grand que toute autre maison à Lowell.

Ce Fait est Indiscutable !

Sauvez du TEMPS et de l'ARGENT et évitez le danger d'acheter un piano inférieur et à bon marché, en venant nous voir.

RING'S

Toujours Fiable,

137 rue Merrimack

LES AMIS DE BRADY SE REPENTIRONT TROP TARD

Sous ce titre, le Lowell Daily News d'hier publiait dans sa page éditoriale l'entrefilet suivant:

"Il est malheureux que la tranquilité de la présente campagne ait été brisée par l'introduction de malheureuses personnalités par le parti républicain, car il paraissait que nous aurions une élection sans destruction de réputation privée. Mais maintenant que le feu est ouvert, on ne peut dire où on s'arrêtera, et vaincu comme vainqueur dans la lutte pour la mairie sortira de la lutte avec un nom terriblement endommagé.

C'est toujours du côté faible qu'on emploie des tactiques injustes, et les amis de M. Howe ont montré qu'il était le plus faible des candidats devant le peuple. Il ne reste pas assez de temps pour réparer les fautes commises dans les impressions sorties par le bureau de littérature Howe, mais ses amis auront du temps en quantité pour se repentir de leur folie.

Annonce.

LES BEAUX TABLIERS BLANCS

que nous vendons à 25 cents chacun, dans notre sous-sol, sont de nouveaux dessins et de belle qualité de linon et garnis. Venez voir cela.

A. G. POLLARD & CIE.

Le secret de la popularité acquise par la **PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE**, réside dans les faits suivants: Assortiment complet de produits choisis, services prompt et courtois, connaissance approfondie de la science pharmaceutique; prix toujours modérés. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

DEMENAGE

M. le Dr Patenaude, qui avait ses bureaux à l'angle des rues Merrimack et Cabot, est maintenant déménagé dans la maison qu'il vient d'acheter du Dr Constantineau, au No 784 rue Merrimack.

Mlle HORTENSE BERNARD

Ses amis et les membres du club Fontainebleau lui donnent une soirée à l'occasion de son départ.

Mlle Hortense Bernard, présidente du club Fontainebleau, doit partir prochainement pour le Canada. A cette occasion, les membres du club ont organisé une joli fête, avec l'aide de quelques amis intimes.

Il y eut présentation d'adresse à laquelle Mlle Bernard sut répondre aves beaucoup d'apropos. Cette cérémonie fut suivie d'une partie de whist qui se termina par la victoire de M. Fortin et de Mlle Amanda Landry qui eurent les premiers prix. Mlle Juliette Brassard et M. Edgar Montmarquet ont eu les prix de consolation.

Il y eut ensuite déclamation de Jeanne D'Arc, par Mlle Amanda Landry. M. Ernest Beaudry a déclamé aussi un fort beau morceau. Des rafraîchissements ont été servis aux hôtes de Mme Perron, chez qui a eu lieu la soirée.

Mme et Mlle Perron méritent des félicitations pour la manière toute gracieuse avec laquelle elles ont fait les choses.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Vantardise Républicaine Exposée

Ce n'est pas un crime que d'être un homme prospère dans les affaires comme l'insinuent les hommes de Howe

Le Lowell Daily News du quatre décembre publiait l'article suivant:

"Le menteur politique travaille ardûment pour le compte de M. Charles E. Howe. Afin de détourner l'attention contre un examen du caractère et de la politique de M. Howe, on a inauguré une campagne scandaleuse d'indécence contre l'honorable Peter J. Brady, qui est le candidat régulièrement choisi pour son parti. En disant qu'ils n'avaient pas l'intention de jeter de la boue, les gérants de Howe prétendent qu'ils ne faut pas prendre en considération les affaires de M. Brady. Ils disent cependant qu'il y a quelque chose dans sa vie privée que les républicains ont l'intention de garder secret. Les gérants de M. Brady et le parti démocratique mettent les républicains au défi de montrer une seule action de M. Brady dont un gentil homme aurait à rougir. Un homme n'est pas ce que le public le pense. Le caractère particulier de l'homme démontre ce qu'il est. Comparez MM. Brady et Howe dans leur vie privée. Amenez le public à jeter un regard sur ces vies, scrutez leur caractère morale et vous direz que l'honorable Peter J. Brady est moralement supérieur à son adversaire. Le bureau de littérature de M. Howe veut que la vie privée de son homme ne soit mise à jour dans la campagne. Il sait que M. Howe ne peut soutenir la comparaison avec son adversaire.

LES INTERETS DE M.BRADY SONT CEUX DE LA JEUNESSE

"Les gérants de Howe sont au désespoir et à court d'arguments. Ils déclarent que Brady refuse aux jeunes gens capables et honnêtes des honneurs politiques s'ils n'ont pas d'argent." Le public sait mieux que cela. Le jeune homme n'a pas de meilleur ami que l'honorable Peter J. Brady. Il est encore jeune lui-même et il sait quelle lutte il faut livrer pour atteindre le succès. Il est né pauvre, a passé sa jeunesse avec des jeunes gens comme lui, il a passé toute sa vie avec cette classe de gens honnêtes, qui se respectent. Les jeunes gens l'ont toujours appuyé et dans la lutte actuelle, il n'a pas de plus chauds partisans que les jeunes gens qui ont de l'ambition. Les jeunes gens ont toujours supporté l'honnorable Peter J. Brady, et mardi prochain ils le supporteront encore. Les intérêts de Brady sont ceux de la jeunesse.

LE CRI DE "PAUVRE CHARLIE" EST RIDICULE

"Le seul argument donné en faveur de M. Howe, invoqué par ses partisans est qu'il est pauvre. A qui la faute? M. Howe a été dans les affaires pendant des années, il est encore dans les affaires aujourd'hui. Il ne serait plus dans les affaires s'il n'y retirait pas de profit. Il n'y a pas de disgrâce à être pauvre, à moins qu'un homme le soit devenu à dépenser dans des frivolités ce qu'il possédait. M. Howe sait cela. Ce n'est pas la faute à M. Brady si M. Howe est pauvre. M. Howe est capable de prendre soin de lui et il n'est pas si pauvre qu'on veut nous le faire croire.

"La pauvreté de M. Howe consiste surtout dans son manque d'arguments pour prouver qu'il devrait être élu pour surveiller les intérêts d'une ville de 100,000 âmes. Il n'a pas montré d'abilité dans la conduite de ses propres affaires, comment pourrait-il en montrer dans celle des affaire de toute une ville?

"Politiquement parlant, Howe repose sur son passé comme "bon garçon." Le "bon garçon", c'est une affaire usé. Elle ne fonctionne plus la machine. On ne peut tromper les démocrates et les faire voter pour Howe.

CALOMNIE AUX PARTISANS DE CARMICHAEL

"Les gérants de Howe disent que les hommes qui ont fait la lutte à Brady avant la nomination sont en campagne contre le ticket démocratique. Les loyaux démocrates qui ont donné leur appui au colonel Carmichael refusent d'être classés comme traîtres par les partisans de Howe. Des déclarations calomnieuses comme celles-là méritent le plus sévère des condamnations. Les hommes qui ont voté pour Carmichael sont de loyaux démocrates qui supportent les principes du parti. Ils sont nés démocrates, ont été élevés dans la démocratie et ils dmeureront toujours démocrates Ce ne sont pas des traîtres, ce ne sont pas des exploiteurs, ils savent qu'ils ont un devoir à accomplir. L'honorable Peter J. Brady a été averti qu'il avait leur loyal appui et tous les jours des centaines d'électeurs viennent lui dire que les gérants de Howe se servent de moyens impropres et méprisables pour semer le dissentiment dans les rangs démocratiques.

N'IMPORTE QUOI POUR BATTRE BRADY

"Les lignes compactes qu'offrent les démocrates en faveur de l'honorable Peter J.Brady ont mis le désespoir dans le camp républicain. Les gérants de Howe ont perdu toute discrétion. Leur cri est maintenant "Tout pour battre Brady". C'est d'une manière mesquine et méprisable qu'on attaque M. Brady. On insinue qu'il est malhonnête, qu'il s'est enrichi d'une manière indigne. M. Brady a passé toute sa vie à Lowell. Il a travaillé fort, d'une manière respectable, et maintenant qu'il aspire à une position honorable, on essaie de le détruire par des injures. Les amis de M. Brady et tous les citoyens qui se respectent condamneront de si viles méthodes. Ils connaissent M. Brady pour un homme honorable et montreront la confiance qu'ils ont en lui en l'élisant maire.

ENCORE DE LA VANTARDISE REPUBLICAINE

"Les républicains prétendent que M. Brady va voler l'élection en se servant de "Repeaters." Les républicains crient toujours à la fraude, mais ils n'en trouvent jamais chez les démocrates. M. Brady a assez de votes pour gagner, tant de républicains que de démocrates. Il veut gagner sur son mérite, et ses gérants ont confiance que les électeurs bien pensants verront à ce qu'il gagne. Faites votre devoir et Lowell ne regrettera jamais l'élection de l'honorable Peter J. Brady comme maire."

NOTES PERSONNELLES

Mlle Elodie Pitt, de Pierreville, P. Q., est arrivée à Lowell mardi soir avec l'intention d'y résider.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

GOYETTE ACQUITTE

On ne peut lui prouver qu'il a illégalement vendu du beurre "refait"

Ce matin, en cour de police, on a plaidé la cause de M. C. Goyette, épicier, accusé de vente illégale d'"Oléomargarine", de butterine et beurre refait. Après l'audition des témoignages, le juge a décidé de renvoyer l'action, les frais restant au compte du gouvernement. M. Goyette est donc acquitté.

Huit autres épiciers, accusés de la même offense, ont plaidé coupable et ont été condamnés à payer les frais de cours. Quatre autres causes du même genre sont remises à plus tard par le tribunal.

Lizzie Latour, chez qui plusieurs joueurs de cartes ont été arrêtés dimanche dernier, avait à répondre à l'accusation d'ivrognerie. Elle a été condamnée lundi pour cette offense. Les joueurs de cartes ont payé $5 d'amende chacun.

Le State Board prendra charge des deux jeunes enfants de Lizzie Latour, leur père demeurant dans l'ouest.

M. Richardson a aussi remis à la charge du State Board deux enfants du nom de Clark.

Sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie: George Lee, Michel Cloutier, James Carney, Edward Cassidy et James Droney.

Ann Jay et Alice Murtaugh, qui ont à répondre à une accusation d'ivrognerie, deuxième offense, sont condamnées à $6 d'amende.

James H. Golden est accusé d'avoir volé une pelle appartenant à la compagnie du Boston & Northern et de l'avoir vendue ensuite pour la somme de 25 cents. Golden est condamné à $10 d'amende pour cette offense.

$250 COMPTANT AUTRES CONDITIONS FACILES

3750 pieds de terrain et deux maisons, écurie et hangar à bois. Trois logements situés sur la rue Ward. Le tout à vendre. S'adressez à Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

M. J. BERT WILLIAMS

Un représentant des ouvriers qui dit que Brady devrait être relégué à l'arrière plan

Il y a eu hier soir, une enthousiaste assemblée républicaine dans le Jackson Hall. M. James G. Hill, maire-suppléant, a ouvert l'assemblée qui a été présidée par le colonel Chadwick. Plusieurs éminents orateurs y ont adressé la parole. Il y avait entre autres, M. J. Bert Williams, représentant du travail organisé qui dit que c'est une insulte à faire à M. Howe que de le comparer à M. Brady."M.Brady devrait être relégué à l'arrière plan," dit-il.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

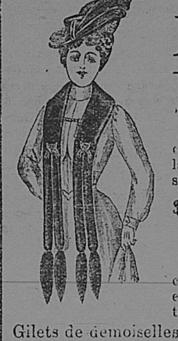

Vente a sacrifice de

Manteaux et Foururres

Il y a du trouble dans l'air. Le temps chaud à la mauvaise saison, voilà ce qui est la cause—quoi, nous avions de la neige des semaines avant cette date l'année dernière.

$10,000 de belles nouveautes en Box Coats, Manteaux Monte Carlo et Raglans

Prix spéciaux dans les costumes de rue, costumes-tailleur, jupes et grandes occasions en Blouse Velours, Blouse Kersey, Manteaux Monte Carlo, etc.

Gilets de demoiselles et d'enfants, $3 98, $5 a $12 50 corsages, en flanelle soie Brillantine, 98c, $1.49, $1.98 et $4.98

Gilets, tours de cou et manchons en fourrure.

Toutes les nouveautés populaires en loutre, martre, opossum, etc.

Les plus bas prix connus.

Grande vente cette semaine.

Chris Holmes

Magasin de Specialites,

124-126 rue Merrimack.

Pelletier & Ledoux

Encore une Chance de faire des Economies

Les bargains ne manqueront pas ici samedi. Il nous faut faire de l'espace pour installer nos marchandises de Noël qui ont déjà commencée à arriver et pour cette raison nous avons plusieurs bonnes choses à vous offrir samedi et la semaine prochaine.

25 doz de Corps et Caleçons pour dames, en Jersey, bien ouatés et pesants, qualité régulière de 50c, mais pour d'ici à quelques jours le prix sera de **39c**

50 doz. de Bas en laine pour dames, de 8½ à 10 points et par côtes ou unis, ce que vous paierez ailleurs 25c, prix spécial ici **19 la paire**

25 doz. de bas pour hommes, gris, noirs et poil de chameau, qualité extra 19c, mais ici vous pouvez vous les procurer à **12½c la paire**

500 vgs d'étoffes à robes comprenant en partie tous des plaids, aussi quelques étoffes unies, quelque chose de bien pour costumes de jeunes filles. Les prix réguliers de ces étoffes étaient de 25c, 35c, 39c jusqu'à 50c, mais nous voulons qu'elles disparaissent vite au bas prix de 12½c la vge. Ceci est une offre très spéciale, venez de bonne heure si vous vous voulez en profiter.

Département des Modes

Nous avons réduit nos prix considérablement dans nos Chapeaux garnis, Plumes, Fleurs et ornements, vous avez 25 pour cent à gagner en venant nous voir pour vos marchandises. Nous avons quelque chose de superbe 75c, 98c, $1.98, $2.98 et $3.98.

Pelletier & Ledoux,

512-514 rue Merrimack.

LA PERTE DE L'UN EST le GAIN de l'AUTRE

Ce vieux dicton n'a jamais eu de meilleure illustration que dans les conditions actuelles. Le doux temps continuel que nous avons eu en Novembre et jusqu'ici a nui au commerce par tout le pays. Les commandes ont été contremandées par les marchands, les manufacturiers cherchent des clients au comptant pour liquider leurs marchandises à une grande perte pour eux. Il ne passe pas une seule journée sans qu'on nous fasse des offres qui touchent au ridicule. Mais, voici l'histoire. Commençant aujourd'hui, nous offrirons

Deux gros assortiments d'Habits pour Hommes et Garçons que nous avons achetés à

48c DANS LE DOLLAR

Nous partageons nos avantages avec le public. Cette grande chance d'acheter des habits et pardessus d'hiver de première classe, bien en bas de leur valeur, ne se présentera peut-être pas pour des années à venir. Ne manquez pas cette occasion.

Les valeurs sont précisement ce qu'on en dit. Elles parleront d'elles-mêmes.

Pardessus pour Hommes		Habits pour Hommes		Habits et Pardessus pour Garçons	
$4.98 pour Pardessus valant	$7.00	$4 95 pour Habits valant	$7.50	$1.95 pour Habits valant	$4.00
$6.95 pour Pardessus valant	$10.00	$7.95 pour Habits valant	$12.00	$2.95 pour Habits valant	$4.50
$9.95 pour Pardessus valant	$15 00	$9.95 pour Habits valant	$14.00	$5.00 pour Habits valant	$8 50
$12.00 pour Pardessus valant	$18 00	$12.00 pour Habits valant	$16.50	$2.45 pour Pardessus valant	$3.50
$15.00 pour Pardessus valant	$20.00	$15.00 pour Habits valant	$20.00	$2.95 pour Pardessus valant	$4 00
				$4.00 pour Pardessus valant	$6.00
				$5.00 pour Pardessus valant	$8.00

☞ De Grands Bargains en Pantalons pour hommes Sous vêtements, Casques, Chaussures, etc. Venez à bonne heure, si possible, et évitez la foule.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DIMANCHE. PLUS CHAUD DEMAIN, EXCEPTE DANS LE MAINE. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 6 DECEMBRE 1902. NO. 163.

Toujours du Mystere

LA PROPRIETAIRE DE L'APPARTEMENT DES EPOUX BLONDIN NE REVELE RIEN DE NOUVEAU. LA PREUVE CIRCONSTANCIELLE SEULE JUSQU'ICI PEUT FAIRE CONDAMNER L'ACCUSE. UN TEMOIN QUI A BONNE MEMOIRE. CONFRONTATION DES OBJETS AYANT APPARTENU A LA VICTIME. LA FEMME No. 1. LE PROCES AJOURNE A LUNDI A CAUSE D'UNE INDISPOSITION DE M. MORRISON

(De l'envoyé spécial de L'Etoile)

Boston, 6—Malgré la tempête de vent et de neige qui faisait rage, hier, à Boston, la foule des curieux ne s'est pas ralentie.

Bien peu, cependant, vu l'exiguité des lieux, sont admis dans la cour. On admet de préférence les avocats, les médecins, quelques personnages en vue et ceux qui sont personnellement intéressés à cette célèbre cause. Les autres stationnent dans les vastes couloirs, attendant qu'une occasion favorable leur permette d'obtenir la place désirée.

La séance de l'avant-midi, dont vous avez publié un compte-rendu dans votre dernière édition, a été assez intéressante.

Les trois premiers témoins entendus sont trois des soeurs de la malheureuse Emma Riley, (Mme Blondin).

La première qui fut appelée est Mme White, de Providence. Elle a prouvé qu'elle était douée d'une mémoire prodigieuse, car elle a pu identifier le dentier supérieur de sa soeur acheté, dit-elle, à Olneyville, il y a 17 ans. Elle n'a pas vu sa soeur depuis cette époque, si ce n'est aux funérailles de sa mère, à Lawrence, il y a quatre ans.

Elle n'est pas venue à Boston pour rendre témoignage dans la cause, mais par curiosité. Lorsque le détective Dunham lui montra le dentier, elle l'a parfaitement reconnu et c'est ce qu'elle déclare à la cour.

Le second témoin est Mme Mary Casey, une autre soeur, qui habite Lawrence.

Elle se trouvait en cour pendant le témoignage de Mme Jane White, cependant on lui permit de dire ce qu'elle connaissait de l'affaire. Mais de crainte que pareille chose ne se renouvelle, tous les témoins intéressés dans la cause, soit pour la poursuite ou la défense, reçurent l'ordre d'attendre leur tour de comparaître, dans la chambre réservée aux témoins. Les officiers de l'Etat et les experts furent seuls exceptés.

Mme Casey a vu sa soeur, Mme Blondin, le mercredi avant son mariage, et pour la dernière fois le 17 avril. Elle reconnaît quelques-uns des effets d'habillement qui lui sont montrés pour les avoir vus porter par sa soeur en ces deux occasions.

Mme Suzanne Casey, de Lawrence, une autre soeur, est appelée à son tour.

Elle a vu sa soeur défunte pour la dernière fois le 17 avril. Elle est partie de chez elle pour Lowell. De même que la précédente, elle reconnaît les habits que portait sa soeur Emma. Elle dit que la défunte avait un dépôt en banque à Lowell, mais elle ne sait pas dans quelle institution.

Le Dr Geo. M. Mayer, dentiste, succède au témoin précédent. Il produit ses livres de comptes pour prouver que le 21 décembre il a livré un dentier inférieur à une nommée E. Riley, demeurant au no 62 de la rue Middlesex. Il reconnaît les dents qu'on lui présente comme celles qu'il a livrées à cette date à la nommée E. Riley.

Puis vint le tour de l'ingénieur Chabot dont vous avez raconté le témoignage hier.

Mme E. Hannigan, de la rue Greene, où Blondin logeait avec sa femme, prit alors place dans la boite aux témoins.

A la séance de 2 heures, elle continue son témoignage commencé l'avant-midi. Elle explique à M. McLaughlin, assistant-attorney-general, comment était divisée la maison dans laquelle on suppose que le crime a été commis. Elle dit qu'après avoir fait certains travaux de ménage au rez-de-chaussée elle monta au troisième étage, pour préparer la chambre de M. Curran, qui était voisine de celle des époux Blondin. Il n'y avait pas trois minutes qu'elle s'y trouvait, lorsqu'elle entendit sortir Blondin. Celui-ci s'arrêta quelques instants au haut de l'escalier puis descendit. Elle dit avoir frappé à la porte quelques minutes plus tard, mais n'avoir obtenu aucune réponse; elle n'a jamais revu Mme Blondin vivante, depuis.

Le témoin déclare ensuite que personne autre que Blondin et sa femme n'a pu entrer ni sortir de la maison, sans qu'elle s'en soit aperçu. Personne, de plus, n'aurait pu monter l'escalier, hors sa connaissance.

Mme Hannigan, toujours questionnée par l'assistant-attorney-general, dit avoir revu Blondin le lundi matin suivant. Le dimanche, entre 11 heures et midi, elle est allée frapper à la porte de chambre de Blondin, mais personne ne lui ouvrit, elle y retourna avec un pareil résultat le lundi matin. Elle avait en main une lettre adressée à Mme Blondin; comme elle ne recevait pas de réponse, elle la glissa sous la porte.

Blondin est revenu à la maison à 12 heures 45, lundi. Il m'a déclaré, dit-elle, avoir obtenu une position plus lucrative au Canada où il était décidé d'aller demeurer avec sa femme.

On questionne ensuite Mme Hannigan à propos des malles qui se trouvaient dans la chambre. Elle dit que le mardi soir un charretier d'express vint les chercher. Comme il descendait la grosse malle dans l'escalier, il se plaignit qu'elle était très pesante. M. Blondin s'offrit immédiatement de lui aider.

Transquestionnée par M. Morrison, le témoin dit qu'une fille nommée Annie Lewis habitait chez elle à l'époque du crime. Mme Hannigan ne sait pas si elle avait une clef pouvant ouvrir la porte de chambre des époux Blondin et si elle s'est approprié quelques objets leur appartenant. Dans tous les cas Blondin n'a jamais fait de plaintes à sa propriétaire.

Mme Hannigan dit que pendant qu'elle était dans la chambre voisine des époux Blondin, elle n'a entendu personne parler, ni aucun bruit d'aucune nature.

De plus Blondin ne paraissait pas excité quand il sortit de sa chambre, il semblait un peu pensif. Elle ne peut jurer si c'est mardi entre 6 heures ou 6 heures 15 ou à 1 heure de l'après-midi, que Blondin a quitté la maison avec la valise.

Après le départ de Blondin, elle est montée dans sa chambre mais n'a vu aucune trace de sang, ni rien qui ait pu la faire songer qu'il y eut lutte ou crime. La valise, non plus, ne laissait dégager aucune odeur lorsque le charretier est venu la chercher. Elle dit qu'en rapport avec cette affaire elle a reçu en argent $20 pour le tapis de la chambre et $6.75 des autorités du comté Middlesex.

La séance de la cour a été ensuite ajournée à ce matin, à 9 heures 30.

Au cours de la séance d'avant-midi, la chaleur était tellement suffocante dans la salle d'audience que le débat a dû être suspendu pendant une dizaine de minutes, vu que M. Morrison en était gravement affecté. La salle a été aérée, puis les témoignages ont été continués.

Madame Blondin, No 1, est arrivée à Boston et a été introduite dans la chambre réservée aux témoins en attendant qu'elle comparaisse.

(Service du Publishers' Press.)

Boston, 6—Il devait y avoir une séance de la cour criminelle, à Boston, ce matin, pour continuer les procédures dans l'affaire Blondin. Cependant il a été annoncé au dernier moment que la cour ne siègerait que lundi, à 9 heures 30, par suite de la maladie de M. Morrison, conseil de l'accusé.

On croit que M. Morrison souffre d'une maladie de coeur, et rien n'a encore été décidé au cas où il ne pourrait continuer son travail en cette cause. Il est cependant probable que M. Jacques, qui assistait M. Morrison, comme conseil, conduira la cause. Dans ce cas il choisirait un assistant.

M. Charles E. Howe est le candidat de toutes les classes indistinctement de leur état de fortune. Il est le porte-drapeau des droits et des revendications populaires, c'est pourquoi le peuple l'élira.

LES HORREURS DU CHOLERA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Un rapport du département de la guerre en date du 27 octobre dit que le nombre de cas de cholera aux Philippines jusqu'à ce jour s'élevait à 99,996 dont 65,254 ont été suivis de mort. La veille de l'envoi de ce rapport les cas suivants pour les 24 heures ont été rapportés:

A Iloilo, 455 cas, 245 morts

A Ilegros, West, 137 cas, 96 morts.

A Samar, 330 morts, 330 cas.

A Zambales, 137 cas, 96 morts.

Total 1,115 cas, 765 morts, soit une mortalité de 57 pour cent.

NAVIRE INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 6—Le steamer Saxon, de la ligne Narragansett Bay, appartenant à la Philadelphia and Boston Steamship Co., a été détruit par le feu ce matin, au quai de la rue Pine, rivière Delaware. Pertes, $100,000.

ARCHEVEQUE DE LA HAVANE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 6—Il est annoncé de source autorisée que Mgr Chapelle, de la Nouvelle-Orléans, a obtenu de la Propagande, avant son départ de Rome, la promesse que Mgr l'archevêque Bemada Aguilar, de Santiago, sera nommé archevêque de la Havane.

PARENTS INHUMAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 6 — Le cadavre d'un nouveau-né a été trouvé, il y a environ une semaine, dans une ruelle donnant sur la rue St Mathieu. Les Drs Dugas et McTaggarr ont pratiqué l'autopsie à la morgue où le corps avait été transporté. Ils en sont venus à la décision que l'enfant était né viable et avait été jeté dans la rue pendant qu'il respirait encore. Les parents du petit malheureux sont connus et ils auront à répondre à la grave accusation qui pèse sur eux aussitôt que la mère pourra supporter les fatigues de l'enquête du coroner.

ENQUETE SUR LA GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Marseilles, 6—M. Camille Pelletan ministre de la marine française, a nommé deux experts qui devront s'enquérir des causes de la situation de la grève des matelots et des chauffeurs, ici.

VESTIGES DE LA GUERRE

Découverte d'une flottille de petites canonnières aux Philippines

Manille, 6 — Le capitaine Pershing a découvert les restes d'une flottille de petites canonnières que les Espagnols ont coulée dans le lac Lanao, île de Mindanao, en 1898. C'est en revenant de Iligan à Camp Vicars que des Moros alliés aux Américains ont guidé le capitaine jusqu'à un point où quelques-unes des épaves sont visibles. On essayera probablement de renflouer les bâtiments.

L'inspecteur de police Hendryx, que l'on croyait avoir été tué à Samar, a été retrouvé vivant, bien que grièvement blessé. Après le combat du 25 novembre avec les rebelles, l'inspecteur erra dans la jungle pendant environ une semaine et la gangrène se mit dans ses blessures. On espère néanmoins qu'il se rétablira.

COMPLOT ANARCHISTE

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 6—Plusieurs jeunes gens ont été arrêté à Livadia pour prétendue conspiration contre la vie du czar.

REGLEMENT IMPOSSIBLE

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 6—Malgré les rumeurs d'un règlement prochain de la grève de l'anthracite l'on affirmait ici ce matin que jamais les parties intéressées en arriveraient à une entente.

DELEGUE DES PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6—M. Prenoster Cameron, délégué du Congrès des Philippines, est arrivé ici. Il aura une conférence avec M. Coope, président du comité des affaires insulaires, au sujet des relations commerciales entre les Philippines et les Etats-Unis.

MASSACRE A SALEM

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 6 — Par ordre de M. N. J. Bachelder, secrétaire du bureau de l'agriculture le troupeau de vaches, (quinze), appartenant à M. George L. Townsend, a été massacré et brûlé ensuite. Les animaux étaient atteintes de l'aphte.

ASSEMBLEE SPECIALE

LE CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS SE REUNIRA EN ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE DIMANCHE

Tous les membres du Club des Citoyens-Américains sont, par les présentes, avertis qu'il y aura dimanche après-midi, à 2 heures, aux salles du club, une grande assemblée spéciale à laquelle ils sont priés d'assister. C'est dans l'intérêt du club que cette assemblée est convoquée.

Le comité qui a été nommé mercredi soir dernier pour entrevoir les candidats républicains y fera son rapport.

JOSEPH PROVOST,
Président du Club.

LES JOURNALISTES DU CANADA

VEULENT PRIER LEURS CONFRERES DES ETATS-UNIS DE SE JOINDRE A EUX

Dans une grande association, qui porterait le nom d'association des journalistes français d'Amérique

Montréal, 6—Mercredi après-midi, a eu lieu dans les bureaux de rédaction de la "Presse", une réunion nombreuse des journalistes français de Montréal, pour organiser le programme d'hiver du "Comité" des Ecoles du Nord.

La première question à l'ordre du jour était la réélection du bureau de direction.

M. Godfroy Langlois a été élu président, M. Arthur Beauchesne vice-président, M. P. Arthur Côté secrétaire et MM. L. E. Carufel et J. E. Martin trésoriers conjoints.

Conseillers: — MM. Alfred Pelland, de Montigny, Dastous, Bélanger,Omer Héroux et Sauvé.

On a décidé de donner la présidence d'honneur de l'oeuvre à M. James Cochrane, maire de Montréal, ainsi qu'à l'honorable J. Israël Tarte, directeur de la "Patrie", à l'honorable Trefflé Berthiaume, propriétaire de la "Presse", et à M. Milton McDonald, directeur politique du "Journal".

Les rapports du secrétaire et du trésorier seront publiés sous forme de brochure pour l'édification des amis de l'oeuvre. Jusqu'à ce jour, les journalistes ont recueilli $1,628.03, laissant une balance en caisse de $105.03. $545.78 ont été dépensées pour la construction de l'école de la Ferme Neuve, $80,00 pour contribution au salaire de l'institutrice de cette école; $250 pour la construction de l'école Bourrassa, $100 pour celle de l'école Major et $50 pour celle de l'école Langlois.

Les journalistes se proposent de mener cet hiver une rude campagne. Ils ont d'abord décidé d'organiser une série de conférences publiques dans le genre de celles qui ont obtenu tant de succès l'an dernier. La première aura probablement lieu à une date assez rapprochée. Des invitations seront adressées à un certain nombre d'hommes distingués de toutes les opinions, notamment à l'hon. J. Israël Tarte, au Dr Larue, de Putnam, Conn., président du Congrès de Springfield, l'un des Canadiens les plus en vue des Etats-Unis, aux honorables MM. Chapais, Turgeon et Robidoux.

On s'est ensuite occupé de réaliser le groupement si désiré et si nécessaire des journalistes français d'Amérique, en une grande association, et MM. Langlois, de Montigny, Côté, Martin et Héroux ont été nommés membres d'un comité chargé de jeter les bases d'un projet qui sera soumis à la prochaine réunion générale.

Tout le monde convient de la nécessité de l'association projetée, du prestige qu'elle donnerait à la profession et des services qu'elle pourrait rendre au grand public, en relevant, par exemple, le niveau de la discussion et en permettant aux journalistes de mener d'accord certaines campagnes nationales sur lesquelles tous sont d'accord.

Etaient présents: MM. Godfroy Langlois, rédacteur en chef de la Patrie; Arthur Beauchesne, rédacteur en chef du Journal; P. Arthur Côté, chef de reportage à la Presse; Arthur Sauvé, secrétaire de la rédaction du Rappel; Dastous, chef de reportage au Journal; Oswald Mayrand, Albert Laberge, Emile Bélanger, J. E. Martin, Cinq-Mars, Omer Chaput, de Cotret, de la Presse; Hector Garneau, Alfred Pelland, Louvigny de Montigny, Gustave Comte, Frédéric Pelletier, de la Patrie; Paul-Emile Ranger, J. D. A. McDonald, Omer Héroux, Alexandre Giroux, Alexandre Bernard, Uldéric Tremblay, du Journal, etc., et M. L. E. Carufel, du Bureau de Colonisation.

TERRIBLE EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Laconia, N. H., 6—Une explosion s'est produite dans le magasin de la Laconia Hardware Co., au Masonic Temple. Tout l'édifice a été démoli. Les pertes sont de $125,000.

COLLEGE INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Waterville, Maine, — Il ne reste plus debout que la partie nord du dortoir du collège, brûlé aujourd'hui.

Les pertes sont de $15,000, $5,000 d'assurances.

MORT SUBITE

M. Andrew C. Edison, de Methuen, qui était en promenade chez sa fille, sur la rue Twefth, est mort subitement ce matin. Il a succombé à la maladie de coeur.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

COUPONS DE

Cachemire en Laine

Pour Robes et Corsages, verge de largeur, qualité fine, dans toutes les couleurs et une quantité de noir uni, valeurs de 25c et 37c, à

17c la vge

COUPONS DE

ALPACA Pour Robes

Belle qualité d'Alpaca lustré, en noir, bleu foncé, pour Robes, Jupes, etc., grande largeur, valant 50c en pièce, à seulement

25c la vge

COUPONS DE

Flanelle Française

Tout laine, croisée et rose, bleu pâle, saumon, rose fanné, bleu marin, lilas, bleu foncé et noir, belle qualité pour Robes d'enfants, Corsages, etc., valant 50c la vge

29c la vge

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

HOWE NON QUALIFIE POUR LA MAIRIE

Il n'a pas donne des preuves de ses qualites executives

"Charlie" a demandé une place de commissaire des licences

Nous reproduisons du Lowell Daily News:

"Quelqu'un a fait la remarque pendant la campagne actuelle que M. Charles E. Howe devait être élu maire parce qu'il a rempli plusieurs offices auxquels il n'y a pas de salaire d'attaché et qu'il n'a pas eu de position salariée, tandis que l'honorable Peter J. Brady a rempli plusieurs positions auxquelles il y a des salaires d'attachés et qu'il en a eu assez.

"Cela sonne bien pour quelqu'un qui le lit à la course et ne s'y arrête pas plus longuement. Mais ces sortes de déclarations sont souvent analysées par des électeurs bien pensants et peut-être l'analyse de celle qui est faite plus haut par les gérants de Howe serait-elle intéressante.

HOWE A BESOIN DE L'ARGENT

"M. Howe a rempli plusieurs offices auxquels il n'y avait pas de salaire d'attaché. C'est le cas, assurément, mais personne ne l'a arrêté pour lui dire: "Tiens, voici, tu vas remplir cette position ou je te fais sauter la "cervelle." Rien de cela. Tous les offices que M. Howe a remplis, il les a recherchés et il a combattu pour les obtenir, et cela bien qu'il sut que ces positions ne donnaient pas de salaire. Il n'a jamais recherché le salaire, il a recherché la position et il l'a obtenu en luttant. Il avait beau ne pas rechercher la position. Rien ne l'empêchait d'aspirer à une position qui payait s'il le désirait. Il a choisi lui-même tous les offices pour lesquels il a été candidat et ses amis l'ont supporté. Ils ont été bons envers lui et ils n'ont aucune obligation de le placer dans une position salarié parce "qu'il veut l'argent."

"M. Howe veut la position de maire parce qu'il n'a jamais rempli de position à laquelle il y avait un salaire d'attaché. En d'autres mots, il aspire à la position pour l'argent qu'elle rapporte.

"Si c'est le cas, tous les électeurs qui ont à coeur leur propre intérêt et celui de la ville doivent faire tout en leur pouvoir pour empêcher M. Howe d'obtenir la position, car il n'y a pas de candidat que l'on doive craindre autant qu'un candidat mercenaire, qui veut le salaire, l'argent si vous voulez, avant le devoir, la responsabilité ou l'honneur attaché à une position publique.

"D'un autre côté, on dit que l'honorable Peter J. Brady a rempli des positions salariées à la législature et au sénat. Comment les a-t-il obtenues? Tout simplement en travaillant, en les recherchant pendant que M. Howe recherchait les positions non salariées. Ils ont tous deux agi de la même manière et, politiquement parlant, ils se considéraient aussi juste l'un que l'autre. Ils ont suivi une route différente. M. Howe aurait pu aspirer à la législature au lieu d'aller au conseil municipal, tandis que M. Brady aurait pu aller au conseil municipal au lieu d'aller à la législature.

"Il n'y a pas de loi politique qui ait obligé M. Howe a rechercher des positions qui ne payaient pas et M. Brady à prendre des positions qui payaient. Chacun a choisi son propre champ, ils ont chacun combattu pour la nomination aux caucus et combattu pour l'élection aux "polls." Ils ont tous deux dépensé de l'argent dans les campagnes et l'un s'est senti aussi fier que l'autre de voir dans les compte-rendus qu'il était élu.

HOWE A VOULU ETRE COMMISSAIRE DE POLICE

"Mais ils disent que M. Brady a rempli la position rémunérative de commissaire de police. Il l'a fait, certainement, et si jamais quelqu'un a payé une dette de gratitude, c'est bien lui aussi, à l'égard de l'ancien maire Courtney, qui l'a nommé. Il a rempli la position comme l'aurait fait M. Howe si M. John C. Wilson avait été élu maire l'année dernière ou comme Charlie Howe l'aurait remplie pendant les dernières années si le bon homme avait été élu.

"M. Howe, c'est un fait connu, a été candidat à la position de commissaire des licences pendant plusieurs années, et la seule chose qui l'ait empêché d'obtenir cette position, c'est que les candidats republicains à la mairie ont été défaits au mauvais moment. Ce n'est pas la faute à M. Howe s'il n'est pas commissaire des licences à l'heure actuelle et s'il ne l'a pas été dans le passé, ce n'est pas qu'il ait manqué de rechercher la position, la cause, il ne pouvait la contrôler, pas plus que M. Brady.

"Maintenant, ils disent que Brady en a eu assez, et devrait se retirer pour donner une chance à Charlie Howe ou quelqu'autre. Imaginez-vous donc Charlie Howe ou n'importe quel autre homme de son parti se retirant des luttes et disant tout haut, après s'être recouvert de l'épais édredon de son lit: "Je suis encore dans ma première jeunesse, mais j'en ai assez. Je suis prêt à abandonner cette terre. S'il vous plait de me laisser dormir, laissez-moi." Quand ils en seront rendus là, la nature humaine aura subi un changement pour le pire et chacun attendra avec grande crainte la réalisation de la propriété du révérend O. E. Mallory, qui a rêvé dernièrement que la fin du monde arriverait dans cette décade.

BRADY A L'HABILITE

"Parce qu'un homme est pauvre, cela ne l'empêche pas d'avoir l'ambition de remplir un office public. C'est l'habilité qu'il faut, et l'homme qui en est possesseur est l'homme à qui on doit confier la position qui donne beaucoup de responsabilité, qu'il ait un dépôt en banque ou qu'il ait seulement un salaire de la semaine pour vivre. L'habilité de l'honorable Peter J. Brady a été démontrée au public, a été soumise à l'épreuve la plus dure, l'acquisition d'un commerce prospère qui a eu les commencements les plus humbles. Par son initiative, sa persévérance et par-dessus tout par son habilité, l'honorable Peter J. Brady est devenu l'un des principaux hommes d'affaires de Lowell sans avoir la protection traditionnelle pour l'aider.

"Nous aimerions pouvoir en dire autant de l'habilité de M. Howe, mais après avoir examiné sa carrière, nous ne pouvons que répéter le cri de son parti: "C'est un bon garçon," voilà tout." — Annonce.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

EFFET DE NEIGE

Dans la mer au bleu plombé
Le ciel blafard est tombé,
Aucun vent! même une plume
Ne se tiendra en l'air
Sur tout ce gris ne s'allume.

Soudain plane en voltigeant
Comme un papillon d'argent
L'envergure grande ouverte
Cet argent sur ces étains
Réveille les tons éteints
De l'eau qui redevient verre.

Après lui, d'autres lents, lourds,
Au corset de blanc velours,
Aux ailes d'hermine blanche,
Un cent, mille millions,
Tourbillon de papillons,
Papillons en avalanche.

C'est la neige doucement
Qui croule du firmament
Elle y dormait paresseuse
Sur le nid qu'elle couvait,
Et sans bruit son fin duvet
Dessend dans l'onde mousseuse.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

PENSEES

Prosternons-nous devant les figures héroiques que l'histoire offre à notre admiration; contemplons-les avec respect et demandons-leur de faire descendre du haut de leur piédestal, jusqu'à nous, les vertus sublimes qui font les grands peuples et les grands citoyens.

Honoré MERCIER.

* * * *

Il faut, il faut absolument que la femme soit gracieuse. Elle n'est pas tenue d'être belle. Mais la grâce lui est propre. Elle la doit à la nature, qui la fait pour s'y mirer. Elle la doit à l'humanité. La grâce charme les arts virils et donne un sourire divin à la société tout entière.

J. MICHELET.

* * * *

Dans notre pays, tout enfant peut aspirer aux honneurs et à la richesse; ayons donc soin de cet enfant, donnons-lui une instruction virile et chrétienne, une instruction capable d'en faire un honnête homme, et un bon citoyen.

Honoré MERCIER.

INVITATION

Tous devraient profiter de la grande offre que fait la New York Optical Co., 27 rue Bridge, Lowell, les grands parloirs d'optique canadiens. Cette offre ne sera que pour une semaine, après quoi les lunettes se vendront aux prix réguliers. Les parloirs sont ouverts le jour et le soir; les spécialistes parlent l'anglais et le français.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible apres la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient a la santé.

" J'étais malade depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant; j'étais restée faible, très faible, le matin surtout j'avais peine à me lever et à faire le peu d'ouvrage indispensable, à cette heure; j'avais des douleurs de côtés, de dos et toute la journée je me trainais péniblement. J'avais essayé plusieurs moyens pour me soulager, quatre médecins m'avaient soignée, mais je demeurais toujours au même point. J'ai résolu d'essayer les Pilules Rouges dont quelques personnes m'avaient dit beaucoup de bien. Au bout de quelques semaines j'ai pu constater que j'avais trouvé le bon remède, puisque je prenais beaucoup de mieux. J'ai continué le traitement avec confiance jusqu'à ce que tous les désordres qui m'affligeaient fussent disparus, et aujourd'hui je suis bien et forte comme je ne l'ai jamais été.

Je crois donc de mon devoir de dire ce que les Pilules Rouges m'ont obtenu. Si quelques jeunes mères se trouvaient dans le même cas que moi, qu'elles ne se découragent pas, la souffrance peut être bannie de leurs foyers et remplacée par la joie, la gaieté et la santé parfaite.

Tout en prenant les Pilules Rouges, j'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine à qui j'écrivis souvent et qui m'envoyèrent toujours de bien bonnes lettres."

MME ARTHUR ROCHEFORD,
Elmwood, N.H.

J'ai pris 18 boites de Pilules Rouges, dit Madame David Beaudin, et quand j'ai commencé leur traitement je pensais ne jamais revenir à la santé, cependant elles m'ont guérie tout à fait; mes amies et ma famille n'en reviennent pas de me voir si bien portante.

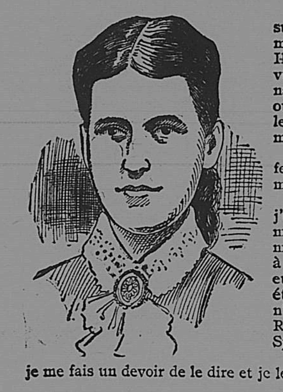

"J'ai pris les Pilules Rouges et aujourd'hui je suis bien; je mange ce que je veux, je dors bien et mes nerfs ne sont plus agités comme par le passé. Il y a bon nombre d'années que je ne me suis pas vue aussi forte et en aussi bonne santé que maintenant. Je me trouve heureuse de pouvoir faire mon ouvrage facilement et sans que des battements violents du cœur viennent m'affaiblir et m'obligent de m'arrêter.

Les Pilules Rouges sont certainement pour les femmes, le meilleur remède qui existe et j'encourage mes amies à s'en servir.

Mes parents sont tous étonnés de constater que j'engraisse et que je travaille à l'aise, eux qui m'avaient vue si chétive et si faible; moi-même je me croyais condamnée pour la vie à la souffrance et à l'incapacité, car les soins des médecins que j'avais eus antérieurement n'avaient amélioré en rien mon état, et c'eût été certainement là mon sort si je n'eusse eu la bonne idée de prendre les Pilules Rouges et de consulter par lettres les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Je dois donc ma guérison aux Pilules Rouges; je me fais un devoir de le dire et je le dirai tout le temps que je vivrai."

MADAME DAVID BEAUDIN,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Canadiens-Francais
La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes.

L'Emplâtre Merveilleux — Pour le Rhumatisme, le Tour de Reins, etc.
L'Onguent Merveilleux — No. 1 et No. 2. Demandez les.
L'Eau Merveilleuse — Pour rafraichir le Teint, enlève les Boutons, etc.
Le Sirop pour la Toux — Comme toutes les préparations de Patenaude, c'est le meilleur.
Skalpo-Kure — Est au cuir chevelu ce que le lait maternel est à l'enfant.

Absalon Patenaude
405 rue Moody, Lowell, Mass.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Les Fleurs Menteuses

(Le Cousin; le Poète, amoureux de Pauline; une Bonne Amie; une Autre Bonne Amie; le Vieil Ami de la Maison; un Honorable; le Fleuriste.)

(Chez le Fleuriste. Un étalage superbe de fleurs fraîches dans de hauts et minces vases Art Nouveau: roses aux tiges élancées, majestueux chrysanthèmes d'or, de neige et de pourpre, pensées de velours, oeillets, jacinthes, azalées, violettes... Près d'un grand bol de jacqueminots, le Fleuriste redresse çà et là une tige tombante, une fleur trop lourde... Entre le Cousin.)

Le Cousin, élégant, correct, plutôt sec. — Je voudrais quelque chose de beau, de riche, — de très riche —pour des débuts—

Le Fleuriste, souriant d'un air finaud. — Oh! je vois — une jeune fille—

Le Cousin, voyant ce que pense le Fleuriste. — Du tout, du tout. (Méprisant). C'est une cousine. Je veux que la gerbe soit très belle et que cela coûte très cher. Des roses, je suppose?

Le Fleuriste, mettant le bol de jacqueminots sous le nez du Cousin.— Celles-ci, monsieur? Et j'en ai d'autres encore, que je vais vous montrer. (Va vers une glacière où s'épanouissent des roses blanches, roses et jaunes). Ce n'est pas pour me vanter, monsieur, mais j'ai ici un aussi bel assortiment—

Le Cousin, à part soi. — Le prix doit être joli! Une semaine de salaire pour deux ou trois douzaines de ces fleurs, pour une petite godiche que je ne puis sentir! Oh! si ton papa n'avait pas le sac, mon bijou, tu ne fourrerais pas ton nez retroussé dans ces belles roses, c'est moi qui te le dis! (Rêveur.) Je sais bien pour qui elles seraient. Rachel serait-elle belle avec cette superbe rose rouge dans ses cheveux noirs! (Résigné.) Enfin, il faut que je me mette dans la manche de mon oncle. (Rageur.) Cette petite niaisette avec ses stupides cheveux jaunes! Enfin, enfin, si mon oncle veut, — s'il veut, "that is the question" — il peut facilement m'obtenir cette place de secrétaire et—

Le Fleuriste. — Les rouges et les jaunes sont de cinq dollars; les roses, de quatre; les blanches, trois dollars. Les rouges? les jaunes? les blanches? Trois, quatre douzaines?

Le Cousin, avec un soupir déchirant. — Enfin, il faut absolument que je me mette dans la manche du papa. (Au Fleuriste.) Les rouges, je crois. Faites une belle gerbe. Rien de chiche. Trois douzaines?

Le Fleuriste. — Trois douzaines feront bien bel effet, monsieur. Ce n'est pas tous les jours qu'une jeune demoiselle reçoit un bouquet comme celui-là, monsieur. (Le Cousin paie, donne l'adresse de la destinataire et sort poursuivi de saluts et de revenez-encore. Il croise sur la porte le Poète amoureux de Pauline.)

Le Poète, figure sympathique et douce, mise plutôt négligée. Il entre sans voir le Fleuriste et n'a d'yeux que pour les fleurs étalées partout autour de lui. — Oh! le charme divin des fleurs! (Il ferme les yeux et respire longuement l'air délicieux et lourd.) Mourir de ce parfum enivrant et mortel... avec elle!... Comme toutes ces fleurs me rappellent sa grâce! Le velours de ce camélia, c'est sa joue blanche; cettte fleur bleue — dont je ne sais pas le nom, dont je ne veux pas savoir le nom: peut-être n'est-il pas joli — a la nuance de ses yeux. Elles ont donc toutes voulu s'approprier une des séductions qui font de Pauline la plus adorable des femmes. Ce chrysanthème d'or encore, c'est comme ses cheveux blonds. Et pourtant cette fleur trop lourde et trop riche ne lui ressemble pas. Plutôt cette rose blanche si subtilement teintée de rose... (Il passe près des roses rouges qu'a choisies le Cousin.) Ces fleurs encore ne sont pas elle. —trop violemment, trop triomphalement belles — ce n'est pas son charme délicat fait de rêve et de pâleur, de tendresse. (Il aperçoit le Fleuriste qui attend patiemment que le Poète ait fini son inspection.) Ah! bonjour, monsieur. Vous avez là de bien belles fleurs! Mais je voudrais quelque chose — quelque chose — pour des débuts — une jeune fille charmante, exquise...

Le Fleuriste, montrant les jacqueminots. — Ces roses?

Le Poète. — Non, non! C'est si peu elle, cette beauté insolente et crue! Ces fleurs trop belles me font frissonner. Elles ressemblent à un type de femmes que j'exècre. Il faudrait quelque chose de très délicat, de très pur, de modeste plutôt...

Le Fleuriste. — Des roses blanches?

Le Poète. — Peut-être. Mais non... Ce n'est pas encore tout à fait cela...

Le Fleuriste. — Des violettes?

Le Poète, timidement. — Ou des pensées?

Le Fleuriste. — Des violettes ou des pensées: venez par ici. (Il guide le Poète vers le comptoir du fond. Des violettes et des pensées y fleurissent dans une multitude de petits pôts.) Tenez, je pourrais vous faire un beau morceau comme ceci, par exemple, (Il indique une couronne-modèle de violettes artificielles que soutiennent des feuilles de palmier fantastiquement vertes et raides.) pour quatre dollars. Ce n'est pas l'habitude d'envoyer de ces choses aux demoiselles, mais si vous tenez à quelque chose de rare... Ou ceci encore (Il décroche une ancre d'après le mur.) avec des pensées et de la fougère et une belle inscription en oeillets blancs: "Bonheur et Prospérité" ou quelque chose d'approchant.

Le Poète, trépidant, ennuyé, crispé. — Non, non! Ces banalités atroces! Vous ne savez pas, vous ne comprenez pas... quelque chose qui lui ressemblerait un peu, qui serait elle, qui aurait un peu son charme, sa grâce exquise de fleur délicate et comme malade... de fleur qui va se faner... et si pleine encore d'un parfum si pénétrant pourtant...

Le Fleuriste, ahuri. — Parfum si pénétrant pourtant? De l'héliotrope? (A part lui.) Quelle scie! C'est un lunatique!

(Un équipage s'arrête à la porte. Entre un beau monsieur imposant et prospère, chapeau haut de forme, air de hauteur bienveillante et amène: un Honorable. Le Fleuriste est tout sourires.)

L'Honorable. — Un bouquet, un très beau bouquet, pour les débuts de la fille de mon confrère B., demain.

Le Fleuriste, empressé. — Ces chrysanthèmes? Des roses?

L'Honorable. — Oui, oui, jolies, superbes, c'est bon, les unes ou les autres, ça m'est égal. Les deux si vous voulez. Voici l'adresse. Vous enverrez la note. (Sort.)

Le Fleuriste. — En voilà un que ça paie de servir! Où est l'autre? (Découvre le Poète, qui, plongé dans le rêve, les yeux en l'air, semble fixer ardemment une pancarte accrochée au mur et qui se lit: "Commandes exécutées avec intelligence et promptitude." Amèrement.)Je les exécute avec intelligence et promptitude quand on me les donne de même! Qu'il cherche tout seul, je m'en lave les mains.

(D'autres acheteurs entrent et circulent dans la boutique. Le Fleuriste et ses garçons s'empressent auprès d'eux. Deux jolies filles très élégamment mises se reconnaissent et se mettent à causer avec volubilité. Bonnes amies de Pauline.)

Première Amie. — Je parie que tu es venue chercher des fleurs pour Pauline!

Deuxième Amie. — Tout comme toi, ma chère!

Première Amie. — Entre nous, penses-tu qu'elle va être un succès, toi?

Deuxième Amie. — Oh! sais-je? On ne sait jamais. Elle n'est pas jolie, et trouves-tu qu'elle a de l'esprit, toi?

Première Amie. — De l'esprit? Pas l'ombre! Mais le papa a de l'argent...

Deuxième Amie. — Et sa mère a toujours donné de si jolis bals... Tu sais, on a toujours fait la courbette devant Charlotte et Julie pour être invitée par leur mère... Ce sera la même chose pour Pauline.

Première Amie. — C'est pour ça, parce que quant au reste... Ses frères aussi sont charmants, Henri surtout... Mais je pensais que toi, tu étais folle de Pauline?

Deuxième Amie. — Moi? Tra la la! Ce sont les bals, ma chère, ce sont les bals. Tu sais bien que j'adore valser. Mais toi-même, il me semble que tu ne négliges pas les B.?

Première Amie. — Ce sont les frères, ma chère, ce sont les frères! (Elles rient, tout en examinant les fleurs pour faire un choix.)

Deuxième Amie, apercevant le Poète au fond. — Tiens! Georges D.

Première Amie. — Oh! ce jeune poète qui admire beaucoup Pauline. On dit qu'il l'adore, ma chère! Le connais-tu, toi?

Deuxième Amie. — Du tout, mais j'en ai beaucoup entendu parler.

Première Amie. — On dit qu'il a de l'argent...

Deuxième Amie. — Il est riche. Nous allons probablement le voir demain chez Pauline. Nous flirterons avec, veux-tu? Nous le lui enlèverons. Il est très bien, sais-tu. Et elle en verdirait de dépit.

Première Amie. — Puisqu'il a de l'argent... Il est riche, tu es certaine? Mais s'il est poète?

Deuxième Amie, riant. — Oh! je n'ai pas dit qu'il avait fait son argent avec ses vers, ma chère. C'est son papa qui le lui a laissé.

Première Amie. — Ça serait amusant, en effet, de l'ôter à Pauline. Mais on dit qu'il l'adore, ma chère, nous n'avons peut-être pas besoin d'essayer...

Deuxième Amie. — Peuh! il l'adore! Les hommes, ma chère, les hommes! Ils sont tous pareils!... (Redresse sa haute taille avec orgueil et se regarde dans une glace.) Et cette pauvre petité Pauline en papier maché!

(Elles choisissent, l'une une énorme gerbe de chrysanthèmes blancs, l'autre une grosse touffe de roses roses, y joignent chacune un message, l'une d'"affectueuse tendresse", l'autre de "franche et chaude amitié", et sortent en relevant gracieusement leur longues jupes, d'une jolie démarche souple et fière à la fois, leurs visages doux et rosés angéliquement jeunes sous la toque de velours. Un petit garçon à la porte de la boutique songe vaguement qu'elles doivent être de belles saintes comme on en voit dans les églises.)

Le Poète, rêvant toujours devant les pensées, les inquiétantes fleurs au "visage" humain. Il regarde fixement une délicieuse fleur de velours violet, qu'un peu d'or mouchette, et qui ressemble vaguement à une douce et sérieuse figure de femme. — L'adorable fleur! Et comme elle lui ressemble! Comme elle lui ressemble!

Le Fleuriste, à un vieux monsieur qui vient d'entrer, un vieux petit monsieur à l'air doux et un peu triste, au sourire fin, aux cheveux blancs: le Vieil Ami de la Maison. — Qu'est-ce que c'est, monsieur?

Le Vieil Ami. — Des fleurs, beaucoup de fleurs pour une petite fille qui se croit grande! (Il se met à examiner les fleurs diverses dont le Fleuriste lui vante les mérites, distrait, marmonnant dans sa barbe d'aïeul.) Cette petite Pauline! Vingt ans! Je l'ai vue naître, tout comme j'avais vu naître sa mère avant elle. Que tout cela est loin, et que je suis vieux!... S'il n'y a que moi pour admirer ces chrysanthèmes gros comme des maisons qu'on vous a maintenant... Mon Dieu, je serais son grand-père, moi, à cette petite, si l'"autre" n'était pas venu.. Elle avait pourtant semblé m'aimer, avant... et je lui envoyais des fleurs, comme aujourd'hui à sa petite-fille. Seigneur, que tout cela est loin et que je suis vieux!... Voyons qu'aimerait-elle, cette petite tête de linotte qui ne pense pas plus long que son nez, son tout petit nez?... C'est étonnant comme ces petites filles n'héritent pas de la beauté et de l'esprit des femmes de mon temps! Cette petite Pauline n'a rien, rien de sa grand'-mère... Ces jacinthes aux senteurs lourdes? Non, fleurs trop sérieuses! Ah! une tubéreuse! (Il contemple longuement la suave fleur blanche sur sa tige svelte.) Tubéreuse, fleur exquise, fleur de velours blanc qui serait de neige... fleur qu'elle aimait, que nous aimions tous deux, que je lui envoyais avant que l'"autre"... Non, pas la fleur adorée pour la petite tête de linotte, pas la fleur de mes amours... Une autre. Des violettes? Les violettes sont à la mode, va pour les violettes. Il y a des gens qui trouvent que cela sent bon, des violettes. Les pauvres malheureux! ils n'ont jamais vu de tubéreuse! (Au Fleuriste.) Voulez-vous m'envelopper soigneusement cette tubéreuse? Je vais l'emporter moi-même chez moi. Et à l'adresse que voici, beaucoup de violettes, un monceau de violettes. (Le Fleuriste fait l'addition, le Viel Ami paie et sort en emportant précieusement comme on ferait d'un calice la froide et délicate fleur de ses amours mortes, après un regard distrait jeté aux fleurs d'indifférence qui s'en iront demain à la "tête de linotte", à celle qui n'a pas l'esprit de "lui" ressembler...)

Le Poète, devant sa pensée. — Oui, cette fleur adorable et unique, qui est en même temps une délicieuse figure de femme, où je vois ses yeux doux, sa bouche triste... Et je vais lui dire en même temps combien je l'aime. (Il sort du papier et un crayon de sa poche et se met à écrire une infinité de choses charmantes et folles. Le Fleuriste ne s'occupe plus de lui et asperge ses fleurs en l'absence d'acheteurs.)

Le Poète, remontant, portant d'une main le petit pot où fleurit sa pensée et de l'autre, une lettre. — Voici ce que j'ai choisi. Cette pensée d'un violet sombre, celle-ci, la plus grande. Celle-ci et aucune autre, et celle-là seule. Et cette lettre devra aller avec.

Le Fleuriste, suffoquée. — "Une" pensée! Oh! l'animal! Et tout le temps qu'il m'a fait per... (Il étouffe de colère et fixe le Poète, qui ne s'en aperçoit pas, d'un oeil terrible. Avec force.) C'est un dollar!

Le Poète. — C'est bien, c'est bien, voici.

Le Fleuriste. — Je suppose qu'elle a une adresse, cette jeune personne?

Le Poète. — C'est juste. (Ecrit l'adresse, la donne au Fleuriste et se dirige vers la porte; se retourne tout à coup comme pris d'une idée subite.) Mais il me semble qu'un dollar pour une petite fleur....

Le Fleuriste, sévère. — C'est le prix.

Le Poète. — C'est bien, c'est bien. Pardon, je ne savais pas. Mais j'aurais dû penser, oui, vraiment... ces fleurs charmantes nous rappellent tellement des figures humaines... (Il sort.)

Le Fleuriste. — C'est la jeune demoiselle que je plains si elle épouse ça!

YVONNE LEMAITRE.

ELECTEURS ATTENTION!!

Nous faisons appel à tous les citoyens, sans égard au parti, qui croient en une administration soigneuse, honnête et d'affaires pour les intérêts de la ville, de marquer une X a côté des noms des candidats suivants:

Pour Maire, CHARLES E. HOWE.

POUR AGENT ACHETEUR

FRANK M. MERRILL.

POUR ECHEVINS

Cyrus Barton, George E. Burns, Lucius A. Derby, William H. Fuller, Albert F. Grant.
James G. Hill, Francis E. Saunders. George F. Stiles, William D. Whittet

N'oubliez pas de voter! Rappelez-vous le jour! Rappelez-vous les noms!

Election Mardi! Votez à bonne heure

Les Polls s'ouvriront à 6 heures.

A. G. WALSH, president du comite de ville republicain.
CHAS. M. BELL, Secretaire.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

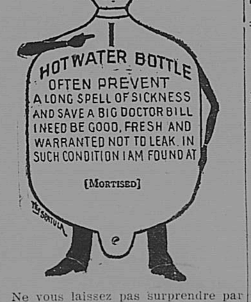

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Meubles, Tapis, Poêles, Plumes, Vaisselle et Ustensiles de Cuisine de toutes sortes

Pourquoi ne pas Acheter a Crédit?

Nous vous donnons tous les avantages possible.

Nos prix sont les plus bas, nos conditions des plus faciles—car ce sont les vôtres.

Et nous garantissons satisfaction à tous nos clients, quelque soit le montant pour lequel ils achètent.

Une visite vous convaincra de la supériorité de nos marchandises et de l'excellence de nos bas prix.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

La Première Neige : : : Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos **Claques, Pardessus d'Hiver** et surtout vos **Chaussures Garanties pour la**

Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour **Hommes, Femmes et Enfants.**

☞ Les meilleures marchandises aux plus bas prix !

GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience.

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 6 Déc. 1902

Une dépêche de Washington dit que l'ex-Speaker Reeds, dont la santé est gravement compromise, a passé une bonne nuit.

Les fabricants de papier et de pulpe du Canada ont décidé de demander au gouvernement fédéral de mettre un droit d'exportation sur le bois de pulpe et sur la pulpe elle-même.

Nous lisons dans le "Journal":

"Demain (aujourd'hui) paraîtra le premier numéro d'un journal qui aura pour titre "L'Echo Libéral". Il sera rédigé en collaboration par un groupe libéraux. Il sera quotidien.

"Ce journal, croyons-nous, sera publié dans les intérêts de l'hon. M. Préfontaine."

Ce sont les RR. PP. Oblats qui vont maintenant desservir la paroisse St-Jean-Baptiste de Duluth, Minn. C'est le R. P. Z. Lacasse, O. M. I., missionnaire autrefois chez les Esquimaux, missionnaire dans ces derniers temps chez les Manitobains, qui sera, dit-on, appelé comme curé de la nouvelle desserte.

L'on mande de Vienne que le sérum contre la fièvre scarlatine du docteur Moser a été expérimenté avec beaucoup de succès à l'hôpital des enfants. Tous les malades traités dans les quarante-huit premières heures de la maladie se sont rétablis. Pour les cas plus avancés la mortalité a varié de 9 à 50 p. c. suivant la violence de la maladie.

Un décret de M. Combes, président du conseil exécutif français, déclare que la pétition récente des évêques français aux membres de la législature, dans laquelle la loi sur les associations a été discutée tout au long et un retour au principe du concordat a été conseillé, constitue un abus de leurs droits. Le bruit court que le président du conseil des ministres, M. Combes, suspendra le traitement de l'archevêque de Besançon et celui des évêques de Nice, d'Amiens et d'Orléans.

D'après des informations adressées de Copenhague au "Daily Telegraph", de Londres, des négociations sont engagées en vue de faire coincider la visite du tsar à Rome avec la visite du président Loubet. On estime que le président choisira une ville d'Italie autre que Rome, pour y rencontrer le roi Victor-Emmanuel; mais, dans le cas où le tsar et M. Loubet ne se rendraient pas à Rome au même moment, il est à peu près certain qu'ils auraient une entrevue en mer. Les escadres d'escorte russe et française se rencontreraient au moment où le président reviendrait d'Italie et où le tsar s'y rendrait.

Le tsar partirait de St Pétersbourg entre le 20 et le 25 janvier (nouveau style). Son absence durerait un mois. Il s'embarquerait à Libau, sur le yacht impérial "Standart"; que plusieurs navires de guerre escorteraient, et se rendrait directement à Civita-Vecchia.

Allumeurs de Gaz
15c et 25c chacun

Bougies en Cire
5c la boite.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Projet prematuré

Les journalistes de langue française de Montréal se sont formés en association. Mieux vaut tard que jamais. Il y a quelques années ce rêve avait été caressé par les reporters canadiens-français qui, dans l'espérance de mener à bien leur louable entreprise, avaient cru devoir demander la coopération de leurs confrères de langue anglaise. Ceux-ci appartenaient pour la plupart à l'Association de la Presse, institution qui ne se composait, sauf de rares exceptions, que de journalistes de langue anglaise. Un plan avait été mûri et était sur le point d'être exécuté, mais crac! Certains propriétaires, certains rédacteurs y mirent obstacle sous le prétexte apparent qu'une telle association pourrait amener des perturbations dans leurs affaires, en favorisant peut-être des grèves... que sait-on?

Nos confrères de Montréal ont fait progresser l'idée ainsi conçue: ils se sont rapprochés davantage, et grâce à l'heureuse inspiration qu'ils ont eue un jour de fonder dans le Nord une école pour les colons délaissés par le gouvernement, ils sont aujourd'hui en état de tirer profit d'une association confraternelle.

Nous les en félicitons et leur souhaitons un succès permanent.

Nous avons cru qu'il était intéressant de donner ce préambule à la note suivante de la "Patrie":

"Nous aimerions bien connaître le sentiment de nos confrères franco-américains sur l'opportunité de créer une association des journalistes français des Etats-Unis."

Certes, pour notre part, nous n'y mettrions pas d'empêche. Rien ne nous tient tant au coeur que la solidarité entre confrères, à quelque nationalité qu'ils appartiennent. Nous pouvons différer d'opinion, de croyances. Les circonstances, les accidents de la vie font varier les sentiments, leur donnent une couleur et une saveur particulière, sui generis. Et c'est une excellente chose, vraiment, car rien n'est plus ennuyeux qu'une société de gens pensant de la même façon, n'ayant pas le courage de défendre une idée, l'énergie de produire des oeuvres dont les effets peuvent avoir une portée considérable sur les destinées d'une nation, si hétérogène que soit sa composition.

Cela soit dit pour une association de la presse en générale. Mais parlons de la question d'actualité.

Nous allier plus étroitement avec nos confrères du Canada est une chose riante, alléchante à première vue, mais à quel but pratique nous conduirait une telle association? Nos intérêts ne sont pas identiques. Les questions vitales qui nous agitent ici diffèrent de celles qui tiennent sur la brèche nos amis du pays voisin. D'autre part, nos relations sont très cordiales à l'heure présente; elles ne sont menacées d'aucune rupture. Chaque fois qu'il s'est agi de défendre un principe juste, la presse canadienne-française nous a donné sa sympathique adhésion, de même que la presse franco-américaine a donné la sienne généreusement à son aînée du Canada en toute circonstance.

Une association aurait pour but de nous réunir peut-être une fois de temps à autre. Nous aurions l'occasion de nous donner une poignée de mains et de nous dire combien nous regrettons d'être séparés par la ligne 45ème. Ceux-ci s'apitoieraient sur les prétendus malheurs de notre exil et prêcheraient le rapatriement. Ceux-là plaindraient leurs compatriotes de la province de Québec d'être sous le joug d'impérialisants, etc., etc. Tout cela finirait dans un banquet auquel seuls les gros bonnets du journalisme feraient bombance, car 90 pour cent des journalistes canadiens-français que nous connaissons n'auraient ni les moyens ni le privilège de participer à de telles réunions, à de telles agapes. Ce serait pratiquement une association de quelques rares favoris de la fortune dont les noms seraient en vedette et les discours publiés dans les journaux.

D'ailleurs, on n'ignore pas que les journalistes franco-américains ne sont pas encore organisés; qu'ils n'ont pu réussir à le faire, bien que des efforts aient été tentés dans ce sens. Nos confrères du Canada se sentent-ils de force à opérer pour nous ce prodige? Très douteux qu'ils le puissent.

A tout événement la question de la "Patrie" est trop vague pour que nous puissions y repondre convenablement aujourd'hui, et si nous avons apprécié un peu la valeur d'une association aussi vaste que celle qui embrasserait tous les journalistes de langue française du Canada et des Etats-Unis, ce n'est que pour obtenir du comité de la presse montréalaise des explications plus précises sur la nature de son projet, les résultats qu'on doit raisonnablement attendre de son accomplissement. L'association des journalistes de Montréal n'est qu'au début de son existence, elle a fait beaucoup de bien en peu de temps, mais elle a une tâche énorme à accomplir dans un rayon qu'elle ne devrait pas encore trop étendre. Qui trop embrasse mal étreint.

Que vient-il faire dans cette galere

On se demande avec raison quel intérêt peut pousser chaque année M. Ben. Lenthier à venir prescrire aux électeurs de Lowell les devoirs qui doivent les guider dans le choix des candidats municipaux ou d'Etat?

Nos amis, les démocrates, sont-ils tellement dépourvus d'orateurs qu'ils soient obligés d'importer perpétuellement ce monsieur de Boston; leurs candidats sont-ils tellement étrangers aux questions publiques qu'il leur faille en toute occasion s'éclairer de l'intelligence de M. Lenthier? Dans ce dernier cas les électeurs sont bien à plaindre.

Quand et où M. Lenthier a-t-il montré ses connaissances sur les problèmes économiques? On serait bien en peine de le dire. Ce n'est certes pas à Lowell qu'il s'est révélé, mais c'est toujours ici qu'il se produit, veut imposer ses idées sur les affaires administratives, comme si l'électorat ne pourrait sans lui rendre un bon verdict aux bureaux de votation.

Nous aimons bien à voir M. Lenthier en cabinet particulier, c'est un causeur aimable alors, mais il est profondément ennuyeux sur les tréteaux politiques. Il a répété tant de fois ses harangues que tous les savent par coeur.

M. Lenthier a parlé hier soir, à l'Association Catholique devant un auditoire de 150 personnes, composé de curieux en grande partie, dont la moitié étaient de langue anglaise; c'est dire assez combien peu intéressante est la parole du politicien de Boston.

Entre autres sujets qu'il a traités, il a fait allusion à l'incident Brousseau et fait un crime à M. Howe de n'avoir pas versé la souscription qu'il avait promise aux fins de règler cette difficulté. Il a aussi mis en parallèle MM. Howe et M. Brady au point de vue de leur fortune respective.

Qu'est-ce que cela peut bien avoir à faire avec l'élection actuelle?

Contestera-t-on que M. Howe n'est pas qualifié éminemment pour représenter dignement la ville de Lowell; qu'il jouit d'un caractère inattaquable; qu'il a une grande expérience des affaires municipales; qu'il possède l'estime, la considération de tous ses concitoyens sans distinction de races ou de croyances?

Voilà les questions que doivent se poser les électeurs et auxquelles ils répondront affirmativement mardi prochain en votant pour le candidat du peuple, le candidat du pauvre comme du riche, M. Charles E. Howe.

Au Bresil

L'arrivée au pouvoir de M. Rodrigues Alvès, le nouveau président des Etats-Unis du Brésil, fait bonne impression dans les cercles politiques qui s'intéressent spécialement aux affaires sud-américaines. M. Rodrigues Alvès, élu au mois de mars dernier comme républicain modéré, entend poursuivre la politique modérée et très libérale de M. Campos Salles. L'ancien président l'avait désigné lui-même aux suffrages des électeurs en affirmant que c'était l'homme qui saurait le mieux faire face aux difficultés intérieures.

On sait, en effet, qu'à chaque instant les éléments restés fidèles à l'ancien régime tentent de créer une agitation contre la république; or, l'arrivée au pouvoir de M. Rodrigues Alvès, qui est un conservateur sincèrement rallié à la république, fera perdre aux réactionnaires l'appui des éléments flottants qui ne se rapprochaient d'eux que par crainte d'un succès possible des républicains radicaux. Quand M. Campos Salles se prononça en faveur de M. Rodrigues Alvès, on parla même de trahison de sa part, mais on se rendit bientôt compte que l'ancien président, au moment de prendre sa retraite, n'avait d'autre désir que d'assurer la paix intérieure de la république.

Il y aura réussi sans doute, car M. Rodrigues Alvès, à en juger par son passé politique, offre toutes les garanties désirables. Ancien avocat et journaliste, il entra dans la vie politique en 1872 comme député de l'assemblée provinciale de Saô-Paulo. Après la chute de l'empereur dom Pedro, M. Rodrigues Alvès organisa, comme ministre des finances, le premier budget de la république nouvelle. Plus tard, sous la présidence de M. Moraes, il reprit le portefeuille des finances et prépara le réorganisation du trésor. Sa grande compétence dans les questions financières lui a fait une réputation sérieuse d'administrateur, et on se plaît à lui reconnaître des qualités de modération et de conciliation qui lui serviront grandement dans la tâche difficile qu'il entreprend aujourd'hui.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

*** Pour une Semaine Seulement ***

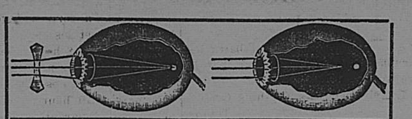

A partir de lundi et pour une semaine seulement, nous vendrons nos lunettes de $3.00 pour $1.00 et toutes nos autres lunettes à moitié des prix réguliers.

On examine la vue gratis. Ouvert le jour et le soir. On parle l'anglais et le français.

Les Parloirs d'Optique recommandés de Lowell. Spécialistes pour les yeux, hommes et femmes, Cas difficiles une Spécialité.

Téléphone, Bureau 615-3, Rés. 473-13 **New York Optical Co.,** 27 rue Bridge, Lowell, Mass.

Beaucoup d'Imitateurs, Pas d'Egaux.—Nous Précédons, Les autres suivent.

Tous ceux qui présenteront ce coupon au temps de leur achat auront droit à 25 par cent de réduction sur leurs lunettes.

L'ange de la paix

"Il y a cent ans, une réunion du genre de celle-ci aurait été impossible. C'est au commerce qu'est due pour une large part la création du sentiment qui nous procure l'occasion à la fois toute naturelle et agréable de nous rencontrer, de même que la suite d'évolutions qui ont rendu possibles ces banquets internationaux. L'expansion intellectuelle et la prudence du commerce tendent à assurer la paix entre les nations."

Ces remarquables paroles sont du secrétaire Shaw et ont été prononcées au récent banquet de la chambre de commerce de New York qui a eu lieu à Washington.

Il n'a pas toujours été aussi difficile qu'aujourd'hui d'obtenir l'assentiment des chefs d'Etat à engager des guerres formidables, entraînant des dépenses presqu'illimitées d'hommes et d'argent. Ce ne fut pas toujours d'une main tremblante que les hommes d'Etat ont signé des déclarations de guerre et des budgets énormes pour en payer le coût. Mais, le commerce tremble, lui; il regarde à la dépense.

Il ne manque pas, certes, d'ambition, mais il ne pousse jamais l'orgueil jusqu'à sacrifier le fruit de plusieurs siècles de travail pour la réparation d'une injure passagère.

M. Shaw profita de cette circonstance extraordinaire pour dire aux hôtes distingués représentants la chambre de commerce de l'Empire States et les chambres étrangères: "Aussi, pouvons-nous tous ensemble nous féliciter et remercier Dieu que le jour soit venu où les nations ne se battent plus sans motif, où les grandes forces navales n'apparaissent plus comme une menace pour la paix du monde, et où les armements et les forteresses ont perdu une bonne partie de leur aspect terrifiant. Les représentants des chambres de commerce étrangères que je rencontre ici ont fait entendre d'éloquents discours dans la langue courante de ce pays, qui pour quelques-uns n'est pas la langue maternelle, mais ils ont trouvé un avantage au point de vue commercial, à l'apprendre. J'ignore si l'épisode merveilleux de Babel se répétera jamais, mais si cela arrive, les besoins du commerce et non la crainte d'un nouveau déluge en seront la cause. A l'avenir, la lutte commerciale doit cesser d'avoir pour but la suprématie d'une nation sur les autres. La suprématie ne doit pas être convoitée pour elle-même. Ce qui serait plus digne des nations de la terre—je dis nations de préférence à puissances—ce serait un sentiment d'obligation au monde entier."

C'est assurément une conception nouvelle, et très large, que cette suppression de l'idée de domination, même dans la pacifique mêlée du commerce. L'avancement de la civilisation par les échanges ne compte-il pas en soi, après tout, un mobile d'émulation suffisant et autrement noble qu'une banale satisfaction d'amour-propre national? Le commerce ainsi compris serait encore un plus sûr gage de paix universelle qu'il ne l'est déjà.

Mais il arrive souvent qu'Oncle Sam prêche plus souvent de précepte que d'exemple.

Attendu que

La somme de cinq cents dollars a été déposées chez le sous-signé, pour servir de récompense ou récompenses pour preuve devant être fournie le ou avant le onzième jour de décembre, 1902, et suffisant à faire arrêter ou faire condamner toute personne ou toutes personnes pour vote illégal ou pour tentative de voter illégalement à l'élection municipale à Lowell, le neuvième jour de décembre 1902.

Par conséquent, avis est par la présente donné que le ladite somme de cinq cents dollars sera payée en récompense ou récompenses à toute personne ou toutes personnes donnant au sous-signé le ou avant le onzième jour de décembre, 1902, une preuve suffisante pour faire arrêter ou faire condamner toute personne ou toutes personnes pour vote illégal ou pour tentative de voter illégalement à ladite élection. F. N. WIER.

Lowell, 3 décembre 1902.

LE CONSEILLER LAPORTE

Il repousse l'idée à lui imputée par un journal du soir de renier les républicains

Un journal du soir qui, soit dit en passant, n'est pas du tout en faveur de l'élection de M. Howe, faisait l'autre jour l'avance un peu risqué que les Canadiens électeurs dans le quartier 6 n'étaient pas absolument désireux de travailler cette année au succès du ticket républicain parce que leur candidat au conseil de ville, M. Elie C. Laporte, conseiller actuel, n'en avait pas reçu la nomination. Dans le même entrefilet, ce journal laissait aussi entendre que M. Laporte n'avait aucunement l'intention d'appuyer les candidats républicains.

Cette rumeur, mise en circulation par des gens intéressés, demandait ou une confirmation ou un démenti.

Un de nos reporters est allé aux renseignements et voici ce que M. Laporte lui a dit:

"La rumeur que mes amis et moi étions vexés parce que j'ai été défait aux caucus est absolument fausse. J'ai toujours combattu pour les principes républicains et je le ferai probablement toujours. Je suis persuadé que mes amis feront tout en leur pouvoir pour que les candidats républicains remportent une brillante victoire aux polls le jour de l'élection."

M. Laporte a ajouté qu'il n'avait pas songé une seule minute à se venger de n'avoir pas eu la nomination au conseil.

Electeurs de Lowell, croyez-vous qu'il soit nécessaire d'être riche, d'avoir fait une fortune pour arriver aux fonctions de la mairie? Alors votez pour le candidat des parvenus et des riches. Mais si vous avez confiance en l'honnêteté, en l'intelligence et au dévouement d'un homme du peuple, votez pour M. Howe, mardi prochain.

CADEAU DE M. LOUBET

Au président des Etats-Unis sous la forme de l'Annuaire de la marine française

Washington, 6 — Le lieutenant de vaisseau de Faramond de Lafajole a remis au président Roosevelt, au nom de M. Loubet, un exemplaire de "l'Annuaire de la marine française".

Ce volume est magnifiquement relié avec beaucoup de goût en maroquin bleu et or. Le président Roosevelt a paru très flatté de ce cadeau et a prié le lieutenant de vaisseau de Faramond de Lafajoie de remercier en son nom le président Loubet.

Concours Par Ecrit !

Nous donnerons 3 jolis prix pour les trois meilleures réponses, dans une courte lettre, à la question suivante :

Pourquoi Aimez-vous a Faire Affaires Chez Frank Ricard ?

Le concours est ouvert.

LA TROISIEME FOIS

Les Worcester essuient leur troisieme defaite consecutive

LES PORTLAND SONT TROP FORTS ET LA VICTOIRE EST FACILE

Ces pauvres Lawrence se font abîmer par les Clinton

Worcester, 6 — Les Worcester ont essuyé leur troisième défaite consécutive de la part des Portland hier soir. La défense des visiteurs était trop forte pour permettre au club local de se distinguer.

Score — Portland 7, Worcester 4. Attaques — Roberts 9, Devlin 5. Arrêts, Burgess 35, Bannon 29. Referee—Connel. Timer — Donovan. Assistnce — 1000.

CLINTON 13 — LAWRENCE 0.

Clinton, 6 — La pire défaite que les Lawrence aient encore essuyée leur a été donnée hier soir par les Clinton. Bone des Lawrence n'accompagnait pas les visiteurs et on dit qu'il a refusé de se rendre à Clinton où il ne jouera plus le reste de la saison.

La partie fut loin d'être intéressante, si on ne tient pas compte de l'ardeur des Clinton à empêcher les Lawrence de scorer:

Score — Clinton 13, Lawrence 0. Attaques — Mercer 10, Jason 6. Arrêts—Lations 47, Cashman 23. Referee — Connolly. Timer — Hartwell. Assistance — 400.

POSITION DES CLUBS

	Ga.	Per.	P.C.
Clinton	15	8	65.2
Lowell	12	8	60.0
Worcester	12	11	52.2
Chelsea	13	11	54.2
Portland	10	11	47.6
Providence	9	15	37.5
Lawrence	8	14	36.4

EN ROULANT

Portland à Lowell.
Clinton à Chelsea.
Worcester à Providence.

Nous avons la visite des Portland ce soir.

Les Lowell ont eu une journée de repos et ils devraient gagner.

Il n'y a pas eu de partie hier soir entre les S. C. W. et les Caklands. Cette joûte est remise à mardi soir.

Bone des Lawrence n'aime pas les Clinton, si on en juge par son refus de suivre son club quand il va à Clinton. On dit qu'il n'y ira pas pour le reste de la saison.

On dit maintenant que Tibbitts ne viendra pas à Lowell et que Jos. Fox est satisfait de Maynard. Nous aurons l'avantage d'en dire plus long après la joûte de ce soir.

La ligue des amateurs de cette ville remporte plus de succès qu'en attendaient les organisateurs et cette ligue est maintenant établie sur des bases qui font prévoir une réussite.

Quand les femmes se mettent de la partie, ce doit être intéressant. Il y a une cinquantaine de jeunes filles qui suivent avec entrain les divers clubs de la ligue des amateurs et on dit qu'il y a des enjeux assez forts à chacune des parties que ses clubs jouent.

C'est un fait concédé que les C. M. A. C. ont une des meilleures équipes de la ligue et chaque fois que ces hommes jouent on peut s'attendre à une chaude contestation.

Le polo prend de l'essor à Lowell, et tous les soirs bon nombre d'amateurs pratiquent dans les diverses salles. La semaine prochaine une nouvelle salle sera ouverte sous la direction d'un professeur bien connu. Le New Urban Roller Skating Rink sera ouvert au public mercredi soir, et le Prof. F. J. Gaffney y donnera des leçons.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

P O L O

SAMEDI, 6 Décembre

Portland vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

LES QUILLES

Les Lowell One Price ont battu les Merrimack Clothing, hier soir, par le score suivant:

Lowell One Price Clothing Co.

	1	2	3	Totaux
Payette	153	145	140	438
Choquette	143	141	162	446
Brunelle	164	132	164	400
Hébert	157	106	113	376
Guimond	127	127	128	382
Totaux	744	651	647	2042

Merrimack Clothing Company.

	1	2	3	Totaux
Queenan	104	155	115	374
Mahoney	130	101	133	364
Rafter	149	139	143	431
Blake	119	126	128	373
Monette	143	144	161	448
Totaux	645	665	680	1990

LE CLUB PASSE-TEMPS

Voici le résultat du concours de whist du club Passe-Temps, après la sixième partie:

Forget-Thérien	390
Beaudry-Beaudry	348
Lucier-Demers	343
Bellemare-Breault	343
Pedneault-Perron	338
Ledoux-Bélanger	335
Gagnon-Lahaise	332
Côté-Caron	331
Daigle-Fortin	330
Lefebvre-Daniel	320

C'est faire injure aux ouvriers, aux travailleurs modestes de dire que M. Howe ne fera pas un aussi bon maire que M. Brady parce qu'il n'a pas autant d'argent. Tout électeur respectable peut prétendre à devenir le magistrat de la ville. Il n'y a en ce pays qu'une seule aristocratie, c'est l'aristocratie de l'intelligence et du devoir bien accompli.

INTERESSANT CONCOURS

POURQUOI ACHETER CHEZ F. RICARD PLUTOT QU'AILLEURS?

Il y a trois prix d'accordés pour les personnes qui feront les meilleures réponses

M. Frank Ricard, bijoutier de la rue Merrimack, vient d'ouvrir un concours tout à fait nouveau, qui a cela de particulier, qu'en outre des prix qu'ils peuvent gagner, les concurrents bénificient aussi du raisonnement qu'ils doivent se faire avant d'y prendre part. Ce sont trois jolis prix que M. Ricard offre et nous ne doutons pas une seule minute que les personnes qui les verront n'hésiteront pas du tout à penser à leur affaire et écrire aussi les raisons, les meilleures raison, qu'elles ont à donner pour aller faire leurs achats chez M. Frank Ricard.

Beaucoup vont naturellement chez M. Ricard, sans se demander si c'est leur intérêt, simplement parce qu'ils considèrent que le propriétaire de l'établissement leur offre des avantages. Que ces personnes réfléchissent et écrivent les raisons qu'elles ont à donner pour faire affaire chez M. Ricard, elles auront la chance de remporter un des prix.

Ce concours, dont M. Ricard a annoncé l'ouverture dans L'Etoile d'hier, a déjà eu une réponse. Deux lettres sont arrivées ce matin à M. Ricard et nous les publions afin que le public les juge.

Voici la première:

Lowell, 6 décembre 1902.

M. Ricard,

C'est avec plaisir que je me permets de répondre à votre question: "Pourquoi aimez-vous à faire affaire chez Frank Ricard?" C'est parce que nous sommes servis avec délicatesse.

MLLE N. COTE.

L'autre dit:

M. Frank Ricard, Lowell, Mass.

Monsieur,

Les raisons qui me portent à aller acheter chez vous sont que j'ai toujours pensé que le gros débit faisait le gros profit et que le commerce considérable que vous faites vous met en position de vendre à meilleur marché que les petits marchands. C'est moi qui en bénéficie, je l'ai constaté à maintes reprises.

J. L. RICHARD.

P. S.—Il est entendu que si deux réponses sont jugées d'égale valeur, celle qui aura été écrite la première aura la préférence dans la distribution des prix.

CORSAGES EN FLANELLETTE

Nous avons descendu de notre département de manteaux 20 douzaines de corsages en bonne flanellette, beaux patrons et dans toutes les grandeurs. Nous les avons mis en vente dans notre département du sous-sol tous à un seul prix, 39 cents.

A. G. POLLARD & CIE.

LES QUARANTE-HEURES A ST JOSEPH

Ce soir à 6h. 30 vêpres solennelles devant le T. S. Sacrement, auxquelles assisteront en corps et avec insignes les hommes et les jeunes gens de la Ste Famille. A 8 heures les tertiaires termineront les premiers exercices du second jour des Quarante-Heures.

Demain à 10 heures, clôture solennelle des Quarante-Heures. Grand'-messe avec diacre et sous-diacre, chant des litanies des saints et procession du T. S. Sacrement. Les Messieurs de la Ste Famille et des membres de la société de l'Ange-Gardien prendront part à la procession. Ceux d'entre eux qui auraient déjà assisté à une messe, sont priés de se rendre à l'église pour onze heures. Ils devront entrer immédiatement dans l'église et se mettre en rang dans l'ordre suivant:

Les Messieurs de la Ste Famille dans la grande allée, et les Anges Gardiens dans l'allée du côté de Ste Anne.

L'ordre de la procession sera comme suit: Les Anges Gardiens avec bannières; les Enfants de choeur avec la croix; le Saint Sacrement. A la suite du "Dais", les messieurs de la Ste Familles, les jeunes gens d'abord puis les hommes mariés. Le dais sera porté par les quatre vice-présidents de la Ste Famille.

N. B.—On ne devra pas descendre au soubassement ni avant ni après la procession, à cause de la messe célébré pour les Polonais.

SON CAS DESESPERE

Mary McDermott, que deux femmes sont accusées d'avoir jetée en bas d'un escalier est encore sans connaissance à l'hôpital St John, souffrant d'hémorrhagie du cerveau. Il y a sept jours que la femme est malade et les médecins considèrent son cas comme désespéré.

RALLY DE HOWE

M. Wilson y demande aux électeurs de voter pour son ancien adversaire

C'était hier soir au tour des électeurs du quartier 4 et 9 de se réunir, au Good Templar Hall pour entendre les orateurs qui favorisent les candidatures de M. Howe et des autres candidats républicains.

M. Geo. Emsley, ancien conseiller, a présidé l'assemblée. Le premier orateur a été M. le conseiller Saunders qui fit ressortir la supériorité du ticket républicain sur le ticket démocratique.

M. James G. Hill, maire-suppléant, dit que l'élection d'un maire n'est pas une question que l'on doit décider par considération de bonne camaraderie des candidats, il faut aussi à ces candidats les capacités nécessaires pour bien administrer les affaires de la ville. "Votez pour Charles E. Howe et tout le ticket républicain."

M. l'échevin L. A. Derby a déclaré que le candidat républicain à la mairie, M. Charles E. Howe est justement le type d'homme qu'il nous faut comme maire. "Votons pour Charles E. Howe et tous les candidats républicains."

C'est au milieu d'un tonnerre d'applaudissements que M. John C. Wilson s'approche à l'avant de la scène pour adresser la parole. Il répète de nouveau l'estime et l'admiration qu'il professe pour le candidat. Il demande aux électeurs de voter pour lui. "Vous êtes tous mes amis", dit-il, "soyez aussi les amis de M. Howe et tous les candidats républicains et votez pour eux."

Les autres orateurs ont été MM. A. G. Walsh, président du comité républicain de ville, M. Andrew G. Swapp, le colonel Chadwick et plusieurs des candidats à l'échevinage.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

SAUVAGEAU—Aimé Sauvageau, enfant de M. Emile et de dame Délia Sauvageau, est décédé à South Lowell, à l'âge d'un mois et quatre jours.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Arthur Trudeau ont eu lieu hier à 4 heures, à l'église St Patrice. Les porteurs étaient MM. A. Beauregard, O. C. Hayden, C. J. Kelliher, Peter Owen, John Bernard et Arthur Allard. Parmi les fleurs déposées sur la tombe, il y avait une magnifique couronne avec inscription "Brother"; une croix sur piédestal, donnée par un ami, M. Owen. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrice.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

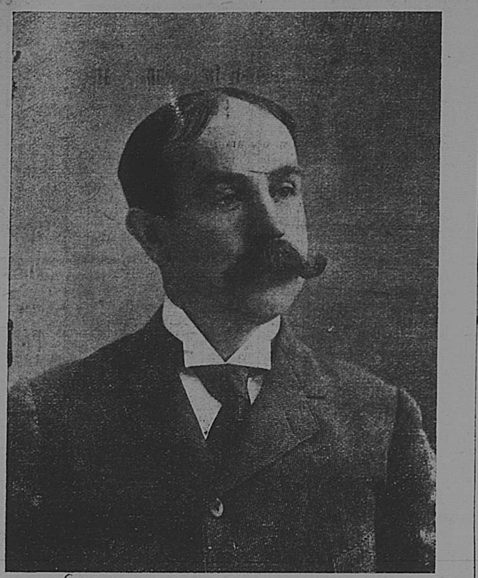

L'HON. PETER J. BRADY

Candidat Democratique a la Mairie de la Ville de Lowell, Mass

La campagne municipale de 1902 tire à sa fin et les citoyens de Lowell n'ont que très peu de jours pour fixer leur choix. Il est à espérer que, comme par le passé, aucun d'eux n'hésitera et que chacun saura faire son devoir d'après sa conscience et après mûre délibération.

Deux candidats briguent le suffrage des électeurs. Lequel des deux est le mieux qualifié pour administrer les affaires du gouvernement de la ville avec sagesse et économie? Voilà la question que tous les citoyens qui ont à coeur l'avancement de Lowell doivent se faire en ce moment.

Inutile de dire que pour faire un bon maire, un maire idéal, il faut nécessairement qu'un homme possède une connaissance approfondie des affaires — celui qui ne possède pas cette qualification indispensable n'a certainement pas droit à la position de chef exécutif d'une ville aussi importante que Lowell.

Afin que les citoyens de cette ville ne soient pas seulement familiers avec les traits caractéristiques du candidat démocratique à la mairie, mais qu'ils aient de plus des renseignements exacts sur sa carrière, nous publions aujourd'hui son portrait et quelques notes biographiques.

Le sujet de cet article, l'Hon. Peter J. Brady, est né en cette ville, le 29 octobre 1861. A l'âge tendre de dix-huit mois, il eut le malheur de perdre son père. Quoiqu'étant laissée avec une famille nombreuse, à la mort de son digne époux, la première pensée de sa bonne mère, Mme Brady, fut de donner à son jeune fils une aussi bonne éducation que possible dans les circonstances. Elle l'envoya aux écoles publiques qu'il fréquenta jusqu'à l'âge de 12 ans. Désirant alors aider sa mère, à pourvoir aux besoins de la famille, il laissa l'école pour travailler dans les manufactures qu'il quitta à l'âge de 19 ans pour accepter une position comme commis dans la maison de commerce d'épiceries de Julius Stiles & Cie qui, peu de temps après, le nommèrent leur premier commis. Après six années de service dans cette position de confiance, le jeune Brady ouvrit un petit magasin à son propre compte. Son capital était alors très limité; mais par contre il avait de l'ambition, de l'énergie et possédait surtout, la connaisance des affaires. Aussi, grâce à son travail et à son habileté, son commerce a tellement augmenté, qu'aujourd'hui l'Hon. Peter J. Brady est à la tête de l'un des plus grands établissements d'épiceries de la ville de Lowell. Le secret de son succès est dû, sans doute, à ses vastes connaissances des affaires et à l'attention particulière qu'il donne à tous les détails de son négoce qui, jointes à une nature enjouée et généreuse lui assurent des centaines d'amis qui se plaisent à l'encourager. Inutile d'ajouter que M. Brady a toujours fait preuve de la plus grande honnetêté dans toutes ses transactions. Jamais, il n'a manqué de faire honneur à ses obligations et toujours, il a payé 100 cents par piastre.

Personnellement, l'Hon. Peter J. Brady est un homme sociale qu'on aime à rencontrer. Il est franc, sans prétention dans ses manières, agréable et intéressant causeur. Le plus beau trait de Peter Brady et celui qui en fait le meilleur des amis, c'est le fait que, durant toute sa vie, il s'est toujours empressé d'aider toute bonne personne en besoin; et si tout ce qu'il fait pour les personnes âgées, les infirmes et les malheureux était aussi bien connu par toute la ville que dans le quartier où il demeure, sa majorité serait plus grande, mardi prochain, qu'elle ne l'a jamais été pour aucun autre candidat à la mairie de Lowell, jusqu'à ce jour. M. Brady est membre de plusieurs sociétés, entre autres: les Forestiers, les Elks, les Chevaliers de Colomb, la Royal Arcanum, etc., etc.

Comme homme public, l'Hon. Peter J. Brady a un record honorable et presque incomparable. Il a servi avec distinction comme membre du conseil de ville d'abord, en 1883 et 1884; puis comme représentant à la législature de l'Etat, en 1885-86-87 et 88, où il rendit des services remarquables.

Au nombre des différents projets de loi qui furent présentés ou adoptés, durant les quatre années de service de M. Brady à la législature, on peut citer entre autres, ceux des "Paiements Hebdomadaires"; de la "Responsabilité des Patrons"; des "Cinquante-huit heures"; des "Amendes des Tisserands"; du "Scrutin Australien"; de "l'Abolition de la Taxe Electorale" qui tous reçurent sa plus sincère approbation. Plus tard, il siégea dans le Sénat du Massachusetts où il se fit encore le défenseur et le protecteur des droits du peuple.

L'Hon. Peter J. Brady fut toujours un fidèle représentant de la classe ouvrière qui est la sienne, car il a débuté dans la vie comme employé dans les manufactures, et ce n'est que par son travail, son énergie, son honnêteté et ses vastes connaissances des affaires qu'il a réussi à se créer une position des plus enviables dans le commerce.

En 1895, Son Honneur le maire Courtney, de regrettée mémoire, reconnaissant dans l'Hon. Peter J. Brady, un homme d'affaires, un bon administrateur, un travaillant zélé et dévoué à la bonne cause, le nomma commissaire de police pour un terme de six années, qu'il a récemment complété après avoir rempli ce poste difficile à la satisfaction générale.

Ayant toujours agi dans toutes les diverses positions de confiance qu'il a occupées avec sagesse et discrétion, le parti démocratique ne pouvait certainement point choisir un candidat mieux qualifié à la mairie de la cité.

L'Hon. Peter J. Brady a fait ses preuves, il a bien mérité de tous, il est digne d'obtenir le couronnement d'une carrière politique si bien remplie.

Fidélité et attention constante au devoir,

Aucune discrimination dans la taxation;

Libéralité sans extravagance;

Ecoles suffisantes pour tous les enfants;

Publicité dans les affaires publiques;

Encouragement des manufactures et entreprises commerciales;

Officiers nommés pour leur qualification seulement;

Idées modernes dans tous les départements;

Faire de Lowell une cité attrayante, bien gouvernée à la hauteur du progrès moderne;

La prospérité de Lowell d'abord, ensuite et toujours.

Ce programme devrait recevoir l'appui de tout citoyen qui s'intéresse à l'avancement de Lowell, et les services rendus durant les longues années de vie publique de l'Hon. Peter J. Brady en font un candidat idéal pour le mettre à exécution.

En votant pour ce programme et pour l'Hon. Peter J. Brady, vous ferez votre devoir car vous assurerez à la cité de Lowell une administration honnête, consciencieuse, énergique et progressive. Vous aurez de plus la satisfaction d'avoir contribué votre quote-part, par votre vote, à placer dans le fauteuil de la mairie, à l'hôtel de ville, un homme qui saura administrer les affaires du gouvernement de cette importante cité avec la même économie qu'il a administré ses propres affaires.

Tel est le candidat que le parti démocratique a choisi à la mairie et qu'il vous demanda de supporter mardi prochain.

De l'autre côté, le parti républicain a choisi pour la même position, M. Charles E. Howe. M. Howe possède-t-il les qualifications qui lui donnent le droit d'aspirer à cette haute position? Est-il compétent pour donner aux citoyens de cette ville une administration telle qu'ils ont droit d'exiger? C'est assez douteux.

Ne faut-il pas nécessairement avoir certaines connaissances des affaires pour faire un excellent maire? M. Howe a-t-il jamais démontré qu'il possède cette importante qualification? A-t-il réussi dans ses propres affaires? A-t-il toujours fait honneur à ses obligations? A-t-il toujours payé 100 cents par piastres? Un candidat à la mairie qui n'a pu administrer ses propres affaires avec succès pourra-t-il mieux administrer celles de cette ville qui sont beaucoup plus considérables? Voilà bien des questions que tous ceux qui veulent avoir un homme d'affaires pour maire de Lowell doivent se demander en ce moment.

Si nous voulons avoir une administration modèle, une administration du peuple et pour le peuple, il nous faut élire à la mairie un homme qui commande la confiance du peuple.

Or, si tous ceux qui tiennent à avoir une telle administration, une administration sage, consciencieuse et économe des affaires du gouvernement de cette ville comparent les qualifications des deux aspirants à la mairie, ils n'hésiteront pas à faire leur choix. Tous, nous n'avons aucun doute, iront, mardi prochain, déposer leur vote dans l'urne électorale en faveur de l'Hon. Peter J. Brady.

Que le mot d'ordre de tous ceux qui veulent une administration d'affaires soit: Brady! Brady! Tous pour Brady.

BRADY RALLYING COMMITTEE.
JOHN J. GRAY, Prés.
M. H. McDONOUGH, Sec.

Ann.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Nouvelle epicerie

Jos. Robitaille,

a ouvert hier soir, vendredi une nouvelle epicerie au no 217 rue Aiken. Il tiendra un assortiment complet et choisi d'epiceries, viandes et provisions et le tout a des prix raisonnables pour argent comptant. Il invite ses nombreux amis a lui rendre une visite.

217 rue Aiken.

JOE BEEF & JOS ROBITAILLE CO.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

Lee hommes bien mis inspirent le respect

Les hommes bien mis et propres inspirent involontairement le respect et la confiance de ceux qu'ils rencontrent; c'est un plaisir d'être avec eux et un compliment d'être vu en leur compagnie, par conséquent on les recherche.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Nouvelles du Canada

SHERBROOKE

— Un effroyable accident s'est produit, ici. Deux tramways accouplés ensemble faisaient le tour de la ligne de ceinture, pour la première fois, lorsqu'au pont de la rue Wolfe, le premier char laissa la voie, traversa en ligne droite, brisa la garde de cent pieds sur le roc. Heureusement, il n'y avait aucun voyageur dans le char, mais les employés n'ont pas eu le temps de se sauver. Le garde-moteur, A. Dubois, est tombé avec son char, et il est actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur, les bras et les jambes fracturés, le cuir chevelu presque complètement parti et, dans une faiblesse extrême. On ne croit pas qu'il passe la journée. Le conducteur Hogan et le surintendant Smith sautèrent juste en temps. Le surintendant tomba les deux jambes pendantes sur le bord du pont. Il s'est infligé de légères blessures. Alfred Dubois est un jeune homme âgé de 28 à 30 ans. Il a épousé, il y a un peu plus d'un an, Mlle Descoteaux. Il a un bébé de deux mois. Le pont Wolfe a toujours été considéré comme dangereux. On attribue l'accident à ce que le bois du pont est égal à la lisse et que celle-ci étant glacée, le char a glissé.

LEVIS

— M. A. H. Larochelle, architecte de Lévis, a fait aux conseillers de la ville de Lévis une proposition pour la construction d'un aqueduc et d'un système d'égouts qu'ils sont à étudier. D'après son système, il se fait fort de pourvoir Lévis d'un million de gallons d'eau par jour sans aucune machine à vapeur ou électrique quelconque, et les dépenses d'entretien seraient de beaucoup moindre qu'avec tous les autres systèmes qu'on leur a proposés. Le système d'aqueduc et d'égouts suggéré par M. Larochelle coûterait $380,000.

WINNIPEG

— Monsieur H. d'Hellencourt vient d'être nommé agent consulaire de France à Winnipeg en remplacement de M. F. Gautier, démissionnaire.

WINDSOR MILLS

— Greenleaf et Doring, d'Auburn, Me, entrepreneurs des nouveaux moulins à papier St François à Windsor Mills, pour le compte de la Canada Paper Co ont fait une cession de leurs biens. Ils ont traversé le 45e avant de déposer leur bilan. Ils ont des dettes en Canada pour environ $35,000 et leur actif n'atteindra probablement pas plus de $10,000.

Samedi ils retirèrent $7,000 de la Banque des Cantons de l'Est pour payer le salaire de leurs employés, mais aucun d'eux ne fut payé. La cession de MM. Greenleaf et Doring cause une surprise général à Windsor Mills. Le contrat pour la construction du moulin St Francis était d'environ $200,000, les deux-tiers des travaux sont complétés.

L'actif de MM. Greenleaf et Doring à Windsor Mills consiste dans des machineries et du matériel de construction. Le tout peut valoir environ $10,000. La Canada Paper Co. et M. W. B. Neil, de la compagnie de Briques des Cantons de l'Est, ont fait émettre des saisies, lundi matin. Parmi les autres créanciers se trouvent MM. J. S. Mitchell et Cie, B. Quinn, F. N. McCrea. Ils ont fait des démarches pour faire nommer M. J. J. Griffith gardien de leurs intérêts.

Les $7,000 que la Banque des Cantons de l'Est a versées à MM. Greenleaf et Doring, samedi, sont garanties par la Canada Paper Co. Si ce montant n'est pas versé en salaires aux employés, ceux-ci auront une réclamation privilégiée sur les machineries et le matériel des faillis.

MM. Greenleaf et Doring étaient cotés à $40,000 aux Etats-Unis et l'on n'avait aucun doute qu'ils pourraient compléter leur contrat. Ce n'est pas l'intention de la Canada Paper Co. de laisser ces travaux importants en suspension. Ils seront entrepreneurs suspension. Ils seront immédiatement confiés à d'autres entrepreneurs qui pourront les terminer aussitôt que possible.

OTTAWA

—Les Irlandais étaient en liesse jeudi soir, à l'occasion de la présence au milieu d'eux de l'hon. Ed. Blake et de M. Jos. Devlin, délégués de la Ligue Irlandaise. Ces deux derniers ont tenu une réception au St Patrick's Hall, à 4.30 heures. Quoique beaucoup des fils de la Verte Erin aient oublié d'aller serrer la main aux visiteurs, cependant un bon nombre sont allés leur présenter leurs hommages. M. Blake a rencontré plusieurs vieilles connaissances avec lesquelles il s'est entretenu familièrement.

Le soir, au théâtre Russell, grande réunion de toute la nationalité, indépendamment de croyances religieuses et même politiques, car on remarquait dans l'assistance des adversaires du Home Rule. Une inscription "Dieu sauve l'Irlande", traversait la scène, qui était tendue de drapeaux verts et anglais. Il était près de 8.30 heures quand le président, M. W. C. Edwards, député, a appelé l'auditoire à l'ordre. Il a dit quelques paroles de regrets à l'adresse de M. J. Dillon, malade, puis il a parlé des deux orateurs, M. Devlin, beau type d'homme pour une race qu'on cherche à tenir en servitude et dont les fils ont fui en si grand nombres les plages d'Irlande, et M. Blake, le plus bel exemple de la fidélité d'un homme pour une cause sacrée qui l'a fait abandonner un brillant avenir en Canada, pour aller se constituer là-bas en permanence un homme d'opposition.

M. Edwards a rappelé le séjour de M. Blake à Ottawa et a invité M. Devlin a porter la parole. Le jeune député de Belfast, gros, court, imberbe, jeune, souriant, a été reçu par des applaudissements.

M. Blake a reçu une véritable ovation et avec cela un gros bouquet. Ceux qui le connaissent l'ont trouvé très vieilli depuis sa dernière visite à Ottawa. Il a rappelé au long et très éloquemment ses souvenirs d'Ottawa, avant d'entrer dans le vif de la question, et son discours, comme celui de M. Devlin, a été couvert d'applaudissements.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUS SOMMES

Toujours de l'Avant!

Nous avons un assortiment de ces magnifiques bracelets

"CARMEN"

qui sont les dernières nouveautés.

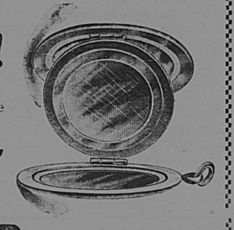

Nous avons aussi des

LOCQUETS

faits pour tenir quatre portraits. Venez les voir, ce sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Frank Ricard,

Bijoutier Moderne,

646 rue Merrimack.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal.

Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Nouvelles des Etats-Unis

BIDDEFORD, ME.

—Mlle Maria Beauchêne, âgée de 14 ans, fille de M. Clovis Beauchêne, est décédée chez son père, rue Washington.

—M. Pierre Lamoureux vient d'acheter le magasin et l'atelier de sellier tenu par Eben Simpson, rue Washington; son fils Arthur en sera le gérant.

MANCHESTER, N. H.

—A la dernière assemblée du Cercle Dramatique Français, treize nouveaux membres ont été initiés et cinq aspirants ont donné leur nom. Plusieurs questions concernant la représentation que le Cercle doit donner le 26 janvier prochain, ont été discutées.

Les acteurs et les actrices assistent aux répétitions avec une grande assiduité et sous l'habile direction de M. Alphonse Adam ils font des progrès marquants.

M. Alphonse Adam, le directeur dramatique, n'en est pas à son coup d'essai. A Lawrence, le Cercle dramatique dont il avait la direction a joué avec une succès des plus satisfaisants le drame: "Le Maître de Forges", de Georges Ohnet.

"Un Chapeau de Paille d'Italie", que nos acteurs présenteront le 26 janvier prochain, est une des meilleures comédies de Labiche, et tout fait présager un succès.

FALL RIVER

—Une femme de New Bedford, Mme Bonin, accompagnée d'une autre personne, amenaient aux autorités un garçonnet du nom de Alphonse Dubuque qui, depuis quelques jours, avait disparu de l'orphelinat St-Joseph. L'enfant, qui est originaire de Pawtucket, où demeurent ses parents, s'était réfugié à New Bedford après s'être enfui de l'institution mentionnée plus haut. Dans le besoin, il eut recours à quelques personnes qu'il connaissait en cet endroit. Ce sont ces mêmes personnes qui l'ont ramené hier matin en notre ville.

Tout d'abord elles le conduisirent à l'orphelinat, puis, comme les directrices refusaient de le recevoir à cause de ses escapades par trop multipliées, elles le confièrent aux autorités.

Les parents de l'enfant, qui demeurent à Pawtucket, ont été notifiés de l'affaire; il est tout probable qu'avant ce soir ils viendront le chercher pour le ramener dans leurs foyers.

—Trente-trois pharmaciens de cette ville se sont réunis dans la salle Masonic. En l'absence de M. Riddell, le président de l'association locale, M. P. A. Brosseau fut choisi comme président de l'assemblée. MM. Gifford et Smith agissaient respectivement comme secrétaire et trésorier.

M. Signer, l'organisateur de l'association des pharmaciens, dont la tête est à Chicago, a parlé longuement sur les avantages de se joindre à l'Association Nationale, et il donna aussi beaucoup d'explications. On vota alors de se joindre à cette association et sur 33 présents, 28 payèrent leurs souscriptions immédiatement.

Plusieurs pharmaciens qui n'avaient pu assister à cette assemblée avaient envoyé des lettres disant qu'ils approuvaient l'idée de se joindre à l'Association Nationale.

NEW BEDFORD

—Une cargaison d'environ 500 tonnes de charbon est arrivée ici à consignation de la maison F. F. Akin et Cie. Ce charbon sera vendu à raison de $10 la tonne, et il a été résolu par la susdite maison de vendre le charbon mou à raison de $8 la tonne.

La raison de cette augmentation imprévue par beaucoup est la difficulté par les marchands de se procurer de ce précieux combustible.

GARDNER

—Hors de l'union, pas de salut. C'est la règle, on en est pas et quand il n'en est pas on ne travaille pas. Les menuisiers de Gardner ont adopté, à leur dernière assemblée, une clause portant que tout unioniste qui sera trouvé travaillant à coté ou en compagnie d'un non-unioniste, sera condamné à $5 d'amende. En conséquence, mardi matin, les menuisiers syndiqués ont fait le dénombrement des ouvriers qui n'ont pas le bonheur d'être membres et qui ne veulent pas en être et ont signifié à leurs patrons d'avoir à mettre ces gens-là à la porte. Les patrons ont refusé comme un seul homme et les unionistes sont sortis comme un seul homme aussi. On s'intéresse beaucoup au résultat. L'on a cela de bon qu'elle reçoit tous ceux qui veulent en être, à condition qu'ils soient de bons ouvriers, mais elle ne tolère pas ceux qui ne veulent pas être avec elle.

WEBSTER

—Le bureau d'hygiène a décidé de ne pas poursuivre le Dr Potvin, qui était allé faire une petite visite à Southbridge, alors qu'il était en quarantaine, ou devait l'être, à Webster. L'amende en pareil cas est de $10. M. le docteur a une pratique à qui cette malencontreuse quarantaine l'avait empêché de voir durant une quinzaine.

SPENCER

—Dix-neuf jeunes filles employées chez Barr à couper des talons, se sont mises en grève pour une augmentation de salaire. Elles veulent 3c au lieu de 2½c la lb, ou du meilleur cuir. M. Barr ne leur a donné ni l'un ni l'autre et a dit que quelques semaines de vacances pourraient leur faire du bien. Il y a une cinquantaine de jeunes filles dans cette manufacture.

A VENDRE

Un cheval alezan, un bon cheval de trait. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. jno

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth. Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Tout le nécessaire pour les cheveux, les ongles et la peau.

Cheveux GRIS — TRESSES, TOQUES, PERRUQUES, ETC. PRIX TRES BAS!

Longues tresses, toutes les couleurs, y compris cheveux gris, seulement $1.00.

Brosses à cheveux, toniques, creme pour le teint et presque tout pour toilette des dames.

RHODES' NEW HAIR STORE

73 rue Merrimack. Tél 912 13

VOUS POUVEZ

EPARGNER DE L'ARGENT

EN ACHETANT

Votre pain et vos gateaux chez

HARRY RICHARDSON

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

N'Oubliez Pas

Les Grands Bargains

EN MODES AU BON TON

Chapeaux garnis, 98c à $2 98.

Velours, 38c la vge.

Soie, 38c la vge.

Plumes d'Autruche, 49c ch.

Plumes de fantaisie, 25c ch.

LE BON TON,

RUE AIKEN—Près de l'Eglise St. Jean Baptiste.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage general dans une écurie S'adresser au No 697 rue Bridge 8 d.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience dans les robes. S'adresser au No 35 rue Race. 9 d.

ON DEMANDE—Une fille pour servir comme ménagère dans une petite famille. S'adresser au no 444 rue Riverside. 4 d.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme avec de bonnes recommandations dans une maison privée. S'adresser au No. 453 rue Middlesex. 7 d.

ON DEMANDE—Un jeune homme parlant l'anglais et le francais désirerait avoir une position dans une épicerie. Il peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à L'Etoile. 7 a.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour une maison de pension. S'adresser au No 39 rue Hanover. 6d

ON DEMANDE—Une femme ou une fille agée pour faire l'ouvrage de la maison. La famille comprend quatre personnes. S'adresser a A. M. Dragon, 5 rue Hampshire. 2 d

ON DEMANDE—Des filles comme apprenties et des tricoteuses d'experience immediatement Shaw Stocking Co. 4 d

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse

DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.

En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.

LGEER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack.

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Radiateurs à Gaz Mystic

Poeles a l'Huile Miller

Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

DELTA HOUSE

Maison de Pension

11 RUE PITTS,

BOSTON, MASS

Narcisse Dudevoir, Prop.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvrira pour la Saison 1902-1903.

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof Frank J. Gaffney En aura la charge.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 34.

—Alors, vous avez été au courant de toute sa vie?

François de Madiran rougit avec sa naïveté de savant, et il répondit au bout de quelques minutes:

—A peu près, oui, je crois, Jacques a été très tourmenté, très éprouvé.

—Vous a-t-il quelquefois parlé de Michel Gérard?

—Je crois bien!

—Il l'aimait beaucoup?

—Au delà de tout.

Et comme de Précomtal ouvrait la bouche:

—Ne continue pas, mon petit, c'est inutile, déclara le marquis. Jacques m'a fait jurer que tout ce qui touchait à ce jeune homme resterait un secret inviolable entre nous. Or, tu sais que j'ai l'habitude de tenir mes serments.

—Il y a des cas où le devoir ordonne de les violer.

—Jamais, dit doucement et fermement M. de Madiran.

—Sans le violer, alors, pouvez-vous me dire si ces jours derniers vous n'avez pas reçu de Paris une lettre du duc d'Argile?

François de Madiran réfléchit et, ses yeux clairs et droits bien largement ouverts, il dit:

—Non, je n'ai rien reçu de Jacques depuis l'hiver dernier, à coup sûr.

—Réfléchissez bien.

—Oh! c'est tout réfléchi. Je n'ai pas une existence si mouvementée que ce qui m'arrive disparaisse ainsi subitement de ma mémoire.

Je puis être, et je suis à coup sûr distrait pour des choses de mince importance, mais une lettre de mon ami était affaire capitale pour moi, et certainement cela ne me passerait pas ainsi de l'esprit.

—Voyons! je vais aider vos souvenirs.

—Je t'écoute.

—Dans cette lettre, le duc d'Argile vous annonçait l'arrivée de son filleul.

Le savant l'interrompit:

—Ici? demanda-t-il avec une surprise qui n'était pas jouée, ici? à Madiran?

—Oui, à Madiran.

Et Michel Gérard, vous disait le duc d'Argile dans sa lettre, aurait en sa possession une somme importante en valeurs au porteur. Il devait vous remettre cette somme, en dépôt, et monsieur d'Argile vous donnait là-dessus toutes sortes d'explications et d'instructions concernant ce dépôt.

—Je n'ai pas reçu cette lettre, déclara nettement le marquis.

—Je vous en conjure, réfléchissez.

—Je te répète que c'est tout réfléchi. Je n'ai pas reçu cette lettre, fit-il avec une intonation très précise.

—C'est si grave! Je vous certifie que si vous avez fait au duc d'Argile le serment de vous taire, lui-même vous délierait de ce serment, s'il le pouvait.

François de Madiran poussa un cri:

—S'il le pouvait, as-tu dit! Ah! Dieu, je le ressentais, il est arrivé quelque chose à Jacques. Mais quoi? Ah! parle! tu me tues!

Cette nature douce et calme, immobilisée dans un travail de bénédictin, se révélait ardente et profonde au milieu de l'émotion qui le tenaillait.

Lentement, Amable de Précomtal dit:

—Hélas! c'est le plus grand, le plus horrible des malheurs!

Le marquis porta les deux mains à son coeur.

—Il est mort? demanda-t-il.

Le juge inclina la tête.

—Oui, mort, dit-il, et mort assassiné.

Comme un fou, François de Madiran répéta:

—Assassiné? Dieu terrible!

Il fit le geste de s'arracher les cheveux, et tout à coup relevant son visage baigné de larmes:

—Pauvre Jacques! fit-il, pauvre Jacques! qui donc a pu porter la main sur un être si bon, si généreux, si parfait?

M. de Précomtal répondit:

—On accuse Michel Gérard de ce crime.

—Lui... Ah! miséricorde, lui...... c'est le comble!

—Le hasard a voulu qu'il quittât la villa des Sources tout de suite après le crime.

Des gens l'ont vu traverser, au galop de son cheval, les faubourgs de Montbert comme le jour naissait. L'éveil a été donné, et la justice est partie sur cette piste.

Des dépêches ont été envoyées de tous les côtés aux autorités locales; et Michel Gérard a été arrêté à quelques lieues de Madiran.

On l'a trouvé porteur d'une fortune. Interrogé sur sa provenance, il a répondu que c'était à vous, le marquis de Madiran, le grand ami de son parrain, que celui-ci envoyait cette fortune en dépôt.

Et comme on lui demandait des preuves de son dire, il a affirmé que le duc d'Argile vous avait écrit de Paris, il y a quatre ou cinq jours environ, pour vous annoncer ce dépôt et vous mettre au courant de ses intentions concernant cette somme considérable.

M. de Madiran laissa tomber ses mains le long de son corps.

—Je n'ai rien reçu, répéta-t-il avec accablement.

Plus haut, il ajouta:

—Et cependant si Michel Gérard a dit cette chose, c'est que c'est vrai!...

—C'est mon opinion.

Mais tout le monde dans la magistrature, le juge pas comme moi, c'est-à-dire plus par intuition et observation, que sur des preuves flagrantes.

Si vous n'avez pas la lettre du duc d'Argile, on dira qu'elle n'a pas été écrite, que Michel Gérard, par conséquent, n'obéissait pas aux ordres de son parrain; qu'il ne venait point chez vous, à Madiran, comme il le prétend, pour vous remettre ces valeurs, mais qu'il s'enfuyait vers l'Espagne, le crime commis, avec le produit de son assassinat et de son larcin....

—C'est horrible! murmura le marquis, assommé également, et par la mort foudroyante de son ami et par l'accusation dont il ne pouvait laver celui qu'avait aimé Jacques.

Cependant au bout de quelques secondes, il se redressa:

—Tu dis que Michel Gérard affirme qu'il y a eu une lettre du duc d'Argile, à moi adressée, ces jours-ci?...

—Il certifie l'avoir vue à Paris, et il ajoute même que le duc d'Argile la lui a lue avant de la faire mettre à la poste.

—Attends.

M. de Madiran ouvrit brusquement la porte; il se trouva nez à nez avec Ketterie Lavardac.—

Les yeux du marquis s'allumèrent de colère.

—Coquine! fit-il hors de lui, tu écoutes aux portes, maintenant!

La voix dure de la femme s'assouplit instantanément pour se faire douce et mielleuse comme du sucre.

—Moi! protesta-t-elle avec une indignation douloureuse, admirablement jouée, si l'on peut dire! Depuis le temps que je suis avec vous, est-ce que vous ne devriez pas savoir que je suis incapable de ces choses-là?

—Alors, que faisais-tu, là derrière? Allons, parle, et sans chercher d'explications, mille tonnerres! et plus vite que ça!

—Je venais demander à M. de Précomtal s'il ne voulait pas prendre quelque chose, parbleu. N'était-ce pas mon devoir? Et les gens qui vont venir à Madiran, à présent, en seront-ils réduits comme les chiens à boire l'eau des fossés en route, s'ils veulent se désaltérer?

—Bien! je sais que tu n'es jamais embarrassée. Mais prends garde à toi!

Depuis quelque temps, tes façons me déplaisent souverainement. Tu espionnes, tu fouilles, tu regardes partout. C'est assez de ces manières-là.

Pour le moment, entre et tâche de dire la vérité, ou gare!

Il avait l'air furieux et très décidé. Mais cette colère n'était-elle pas comme celles de tous les faibles, violente et sans durée?

Amable de Précomtal se le demandait avec anxiété.

Ketterie, qui connaissait admirablement le marquis, ne prit point la mouche.

Même les insultes un peu vives dont François de Madiran émaillait son discours ne parurent point lui faire une énorme impression.

—Qu'avez-vous à me demander mon maître? l'interrogea-t-elle doucement, humblement, avec un regard de côté de ses prunelles noires, et qui eurent à ce moment-là un tel éclat subit de douceur, de charme et même d'irrésistible volupté que le juge comprit instantanément la faiblesse si indéracinable du marquis.

M. de Madiran secoua la tête comme pour chasser le sortilège qui l'envahissait, et sans regarder Ketterie, il dit:

—Souvent tu t'es permis de décacheter les lettres que je recevais; et souvent aussi tu as oublié de me les remettre. Je crois qu'un semblable forfait a été commis par toi ces jours-ci.

Mais sur mon âme, si c'est vrai, si j'en ai la preuve, tu peux, malgré la longue habitude que j'ai de toi, faire tes malles et partir sur-le-champ, car sur mon âme et par le nom que je porte, je ne te reverrai de ma vie.

Cette fois-ci, le ton était net, tranchant, assuré.

Ketterie eut peur.

Quand le marquis faisait un serment sur le nom qui était le sien, dût-il saigner par tous ses pores, il le tenait.

—Parlez plus clairement, si vous voulez que je vous comprenne, dit-elle cette fois apeurée et résolue à parer le coup terrible qui la menaçait par tous les moyens possibles

—Il est sûr que j'ai reçu une lettre de Paris, il y a deux ou trois jours. Où est cette lettre?

Elle fronça violemment ses sourcils noirs, ses traits devinrent plus durs qu'auparavant, et les lèvres serrées, le front barré d'une ride énorme, elle dit nettement, carrément:

—Je n'ai rien vu en dehors de ce qui vous a été remis chaque matin.

—Fais-en le serment.

Elle leva la main.

—Je le jure, dit-elle sans sourciller.

—Pas comme cela. Répète mes paroles:

Sur tout ce que j'ai de saint et de sacré en ce monde et dans l'autre, sur mon salut éternel, je jure qu'aucune lettre adressée au marquis de Madiran, mon maître, n'est passée par mes mains ces jours-ci, n'a point été lue ni retenue par moi.

Elle s'exécuta et d'une voix ferme, sans tremblement ni émotion, elle redit les propres paroles du marquis.

Il continua:

—Et si je suis convaincue de mensonge, n'importe quand, je consens à quitter Madiran de moi-même et à ne jamais chercher à revoir mon maître.

Elle soupira:

—O François!

Inflexiblement, il répondit sans paraitre choqué de ce que ce mot renfermait de familiarités, et, par conséquent, d'aveux:

—Qu'est-ce que cela te fait, si tu ne mens pas?

Alors subitement décidée, elle répéta les dernières paroles du marquis comme elle avait répété les premières.

Son émotion passagère avait disparu.

Mais cette dernière n'avait point échappé à la pénétration du juge d'instruction.

Ketterie, lui dit-il alors, je vous ai toujours crue une bonne créature. Il s'agit aujourd'hui de l'honneur et peut-être de la vie d'un pauvre garçon que je crois innocent, et qui est accusé du plus terrible des crimes. Cette lettre, qu'il évoque comme son dernier et suprême secours, le réhabilitera à coup sûr.

Je vous en conjure, si vous l'avez vue, cette lettre, dites-le; donnez-la-moi, et foi de Précomtal, j'intercéderai auprès de mon ami pour qu'il vous pardonne votre mauvaise action.

Après une hésitation plus rapide que la pensée, elle se raidit et, plus énergiquement encore, elle dit:

—Je n'ai rien vu!

—Bien! ordonna le marquis, laissenous.

Elle disparut sans qu'on eût besoin d'insister.

—Tu le vois, déclara M. de Madiran, elle ne sait rien. Comme tu le disais tout à l'heure, c'est une bonne créature, qui surtout m'a été d'un dévouement absolu toute sa vie. Et ça n'est pas toujours drôle de supporter un ours comme moi. Je sais bien, que depuis quelque temps elle est prise d'une sorte de délire de la persécution. Elle voit des ennemis partout. Elle s'imagine que mes parents, mes amis, la terre entière se ligue pour me la faire renvoyer.

Je lui ai donné ma parole que cela ne serait pas, à moins qu'elle ne se rendit coupable de quelque fait grave. Mais mon serment ne lui suffit point, et elle devient insupportable! Néanmoins, dans la circonstance actuelle, si sa jalousie et sa méfiance l'avaient portées à ouvrir la lettre de Jacques, maintenant, en voyant l'importance capitale que tu attaches à cette lettre, elle avouerait certainement son forfait, et elle la rendrait. Agir autrement serait le fait d'une créature sans coeur. Et, Dieu merci! ce n'est pas le cas de Ketterie.

Amable de Précomtal ne partageait pas l'opinion de son ami.

Il était au contraire, persuadé que la maitresse du marquis avait ouvert et gardé la lettre du duc d'Argile.

Pour en avoir le coeur net, il se leva:

—Je vais jusqu'au village où j'ai des courses à faire, dit-il, je reviendrai tout à l'heure.

—Tu coucheras ici, n'est-ce pas?

—Non, ma présence à Montbert est tellement nécessaire, que devrais-je voyager toute la nuit, je repartirai, et le plus tôt que je le pourrais; mais, à coup sûr, ce soir.

—Veux-tu que je t'accompagne?

—Merci, j'aime mieux aller seul, c'est affaire de juge, et ces choses-là, vous le savez, sont sacrées et doivent rester secrètes.

—Bien. Va, au revoir.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Lowell Opera House

CORSE PAYTON'S COMEDY CO.

REPERTOIRE

Ce soir "Guilty Without Crime"

Cet après-midi "Hazel Kirke"

Vaudeville de premiere classe y compris de nouveaux tours par la Troupe Imperiale Japonaise Kitamaura.

PRIX Soirs 10c, 20c et 30c. Matinees 10c et 20c,

Mardi Soir, le 9 Décembre

MORRIS ET HALL,

Presentent la grande comedie musicale

"When Reuben Comes to Town"

Mercredi soir, 10 Décembre

L'ECLATANTE NOUVEAUTE

Arrive du Boston Museum

La nouvelle pièce de Clyde Fitch

Production Annuelle du Boston Museum de CHARLES FROHMAN — The Bird in The Cage

Récit de la vie près de Boston

Donnée par la compagnie entière de Boston et avec les mêmes décors.

Billets en vente lundi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

"The New York Girl"

Une production de grande excellence, decors magnifiques, compagnie de 35.

Matinees pour dames et enfants vendredi et samedi.

Representations vendredi et samedi.

Lundi, le 8 Décembre,

"Two married men"

Découpez ceci:

COUPON

Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi 8 Dec à la représentation de Two Married Men, une des meilleures comédies

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 468-4

LES PILULES DU Dr JACQUES POUR LES ROGNONS 25¢ 50¢

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR

A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

LES TEMPS FROIDS NOUS ARRIVENT.

Rien de meilleur qu'un bon verre de vin de temps en temps.

COMPATRIOTES,

Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, faites-le dès maintenant en donnant votre commande au fabricant lui-même, pour un gallon de son bon vin et vous n'aurez jamais raison de le regretter.

N'oubliez pas l'adresse.

N. Lachance,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

M. Amedée Chateauneuf,

Invite ses amis à lui rendre une visite.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8 30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

LISEZ L'ETOILE

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,

748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a dom SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité.

Téléphone 105-4.

C'est
un
Fait

Que Ring a un assortiment de Pianos de première classe trois fois plus grand que tout autre maison à Lowell.

Ce Fait est Indiscutable!

Sauvez du TEMPS et de l'ARGENT et évitez le danger d'acheter un piano inférieur et à bon marché, en venant nous voir.

RING'S

Toujours Fiable,

137 rue Merrimack.

JEAN PIERRE ET BAPTISTE

CES DEUX PERSONNAGES ONT UNE CONVERSATION AU SUJET DU SONNEUR DE ST PAUL

La séance des petites filles aura lieu dimanche à 2 hrs.

Comme on le verra par la conversation suivante qu'ont eue encore Baptiste et Jean-Pierre, la préparation de la soirée du 10 décembre à la salle du collège marche "comme sur des roulettes." Voici ce dialogue:

JEAN-PIERRE—Eh bien, Baptiste, as-tu acheté ton billet pour la soirée de mercredi prochain?

BAPTISTE — Mais certainement, Jean-Pierre, mais je n'ai pas pu avoir ceux que j'aurais voulu, car ma femme, vois-tu, commence à se faire vieille et les cris des douze enfants qu'elle a élevés lui ont passablement usé les tympans. Je crois bien, cependant, qu'elle entendra de quoi encore. Quant à voir, il n'y a pas de soin, elle a l'oeil clair encore.

JEAN-PIERRE— Beau dommage! Qu'elle entendra ta vieille.Les acteurs, d'abord, parleront assez fort et puis, il y en a un, surtout parmi eux-autres qui a une voix, mais une voix, je ne dis que cela.

BAPTISTE— Maintenant, Jean-Pierre, si tu les as vus, ce doit être vrai. décors? C'est-y bien vrai?

JEAN-PIERRE — Si c'est vrai! Quand je te dis que je les ai vus arriver, ce matin. Il y en a plein une grande voiture.

BAPTISTE — Je te crois, Jean-Pierre si tu les as vus, ce doit être vrai.

JEAN-PIERRE—Il n'y a pas que cela. Tu vas apprendre que M. Bergeron a acheté une magnifique machine la semaine dernière. C'est à peu près, mais bien plus gros, comme qui dirait une lanterne magique. Les Américains appellent cela des moving pic...poc.. pac....... enfin! des images qui sautent. Il n'y a pas que cela. De plus, il l'a gracieusement mise à la disposition du révérend père Diss, non-seulement pour mercredi, mais aussi pour la séance des petites filles et des petits garçons.

BAPTISTE—Tiens, Jean-Pierre, vraiment, là, tu me surprends, je ne sais vraiment pas où tu prends tout cela.

JEAN-PIERRE— Eh bien, Baptiste, c'est toi qui me surprends. Je ne sais pas comment tu ignores des choses dont tout le monde parle sur la rue.

Il reste encore un bon nombre de billets pour cette soirée. De fait, tous les billets qui restent sont bons, car il n'y a pas un Canadien de Lowell qui ne sait pas que toutes les places sont bonnes à la salle du collège.

Les petites filles auront leur séance dimanche après-midi à 2 hrs. Les billets se vendent 10cts, pour cette séance. Nous nommerons lundi quand aura lieu celle des petits garçons.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'un chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BRADY Avoue

Qu'il veut être Maire pour "ce qu'il peut en tirer"

LE SUN D'HIER SOIR CONTENAIT UN AVEU REMARQUABLE DE L'HON. PETER J. BRADY, CANDIDAT A LA MAIRIE AVEC UNE NOMINATION DOUTEUSE.

L'AVEU EST, POUR CITER LE TEXTE EXACT DU SUN, QUE "L'HON. PETER J. BRADY, PENDANT QU'IL ETAIT EN OFFICE, A FAIT DE TRES BONNES AFFAIRES?"

"QUAND UN HOMME REMPLIT UNE CHARGE PUBLIQUE," DIT LE SUN EN FAVEUR DE M. BRADY, "LES GENS LE SALUENT EN PASSANT, LE RESPECTENT PLUS A CAUSE DE SON OFFICE, ET POUR LA MEME RAISON LE PATRONNENT S'IL EST EN AFFAIRE."

"CE PATRONAGE", DIT LE SUN EN FAVEUR DE M. BRADY, "EST LE TRIBU INVARIABLE DU FIDELE OFFICIER PUBLIC."

C'EST UN FRANC AVEU QUE M. BRADY EST POLITIQUE POUR "CE QU'IL PEUT EN TIRER"; QU'IL AIMAIT L'OFFICE DE COMMISSAIRE DE POLICE PARCE QU'IL POUVAIT FAIRE UN COMERCE FLORISSANT; QU'IL ASPIRE A LA MAIRIE AFIN DE CONTINUER A FAIRE DE BONNES AFFAIRES.

IL EST INUTILE D'ENTRER DANS LES DETAILS SUR LA SIGNIFICATION DE CET AVEU REMARQUABLE. LES ELECTEURS ET LES PAYEURS DE TAXES COMPRENNENT CE QUE CELA VEUT DIRE; ET SURTOUT CEUX QUI ONT PATRONNE M. BRADY PARCE QU'IL ETAIT COMMISSAIRE DE POLICE, ET LES HOMMES D'AFFAIRES DONT LE COMMERCE A SOUFFERT A CAUSE DE L'INFLUENCE EXERCEE PAR M. BRADY SUR LEURS PRATIQUES.

LES HOMMES QUI SAVENT APPRECIER LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DU GOUVERNEMENT NE DISENT PAS PUBLIQUEMENT QU'ILS CROIENT A "UNE CHARGE PUBLIQUE COMME ANNONCE," COMME LE FAIT L'ORGANE DE M. BRADY.

LES HOMMES PUBLICS QUI ONT EN VUE LES INTERETS DU PEUPLE ET LE BIEN-ETRE DE LA COMMUNAUTE NE SE CONDUISENT PAS, UNE FOIS EN OFFICE, DE MANIERE A FAVORISER LEUR PROPRE BOURSE.

CHARLES E. HOWE A UNE CONCEPTION TOUT A FAIT DIFFERENTE DE L'USAGE QU'IL DOIT FAIRE D'UNE CHARGE PUBLIQUE. AVEC LUI COMME MAIRE, IL N'Y AURA PAS D'ANNONCE POUR SES AFFAIRES PERSONNELLES AUX DEPENDS DU PUBLIC, NON PLUS QUE DES POTS-DE-VIN A CAUSE DE LA CHARGE QU'IL REMPLIT ET DE L'INFLUENCE QUI L'ACCOMPAGNE.

L'AVEU DE M. BRADY SUFFIT A LUI SEUL POUR LE QUALIFIER D'IMPROPRE A REMPLIR UN OFFICE PUBLIC. IL EXPRIME DAVANTAGE L'OPINION DE LA GRANDE MAJORITE DES ELECTEURS ET DES PAYEURS DE TAXES A LOWELL, QUE

Charles E. Howe est l'Homme

QUI DONNERA A LOWELL UNE ADMINISTRATION DONT TOUS LES CITOYENS SERONT FIERS ET DONT TOUS LES PAYEURS DE TAXES SERONT SATISFAITS.

Soyez avec le Vainqueur

Voyez à ce que l'office de maire ne serve pas "d'Annonce"

Votez à Bonne Heure

Les Polls ouvriront à six heures A. M.

ELLE AVOUE SON CRIME

Mme LaBanta dit qu'elle est l'auteur du meurtre du Dr Cayley

(Service spécial de L'Etoile)

Butte City, Montana, 6 — Mme LaBanta, accusée du meurtre du Dr Cayley, qui a été arrêtée dernièrement, a fait des aveux complets.

"J'ai tué le Dr Cayley parce qu'il avait trop d'attention pour moi. Ce n'était pas mon intention de le tuer. Je ne voulais même pas tirer. C'est quand il a voulu m'enlever le revolver que le coup est parti. Le docteur ne m'a imputé aucun blâme parce qu'il savait que le coup avait été tiré accidentellement. Je fis mander le Dr Hansen, qui le transporta à l'hôpital. Avant de partir, il me demanda de l'embrasser, disant qu'il m'avait pardonné.

"Avant de tirer le coup fatal, je fis beaucoup d'efforts pour éloigner le docteur. Aussitôt après son départ, je racontai la tragédie à ma propriétaire."

En terminant ses aveux, Mme LaBanta a complètement disculpé M. Kelly qui n'était pas dans la maison au moment de cette malheureuse affaire.

DEPUTE CANADIEN DEMISSIONNAIRE

Montréal, 6 — M. Joseph Brunet, député de la division St Jacques à Montréal, au gouvernement fédéral, dont l'élection était contestée pour fraudes électorales, a donné sa démission.

L'AMI DES CANADIENS

C'EST L'ECHEVIN CYRUS BARTON QUI DEMANDE REELECTION — FIT SON POSSIBLE POUR FAIRE ELIRE UN CANADIEN DANS LE BUREAU D'HYGIENE

Parmi les candidats sur le billet républicain il y a Cyrus Barton qui veut être réélu. M. Barton est un contracteur et une grande partie de ses employés sont des Canadiens.

Son record dans le Bureau des Echevins est enviable et nous sommes fiers de constater qu'il est un des meilleurs amis que les Canadiens ont eus à l'hôtel de ville.

Il avoue que les Canadiens sont en nombre suffisant pour leur permettre d'aspirer aux honneurs municipaux. A ceci est due son attitude dans la question du Bureau d'Hygiène.

Le maire suppléant Badger a, à deux reprises, mis en nomination M. John H. Beaulieu et M. le Dr J. E. Lamoureux, deux de nos concitoyens bien connus, comme membres du Bureau d'Hygiène, et si le Bureau des Echevins avait plus d'hommes comme M. Barton, l'un des deux auraient été élu.

M. Barton et un autre échevin ont été les deux seuls dans le Bureau à voter chaque fois en faveur de l'élection d'un Canadien. Par cet acte seul, il s'est montré la sorte d'homme que les Canadiens veulent en office et ce fait sera reconnu par nos gens aux polls. N'a-t-il pas droit au support entier de nos compatriotes? Nous croyons que oui.

VOTEZ POUR

WILLIAM J. HAYES,

Candidat au conseil dans le quartier Sept

REACTION EN FAVEUR DE M. BRADY

Le Lowell Daily News publie ce qui suit en rédaction:

Les attaques injustes à la réputation de Peter J. Brady ont causé une réaction en sa faveur. Il n'y a rien dans sa carrière qui justifie les sauvages attaques qui émanent des quartiers Howe contre lui et nous sommes fiers de constater que ces choses retombent sur ceux qui les lancent. M. Brady est un homme du peuple, il a fait son chemin dans le monde sans parents ou amis influents pour le pousser de l'avant, et c'est à son crédit qu'il ait pu réussir si bien dans la lutte de la vie avec toutes les difficultés qu'il a eues à rencontrer. C'est un homme aux fortes amitiés et ses fautes principales sont ses bonnes actions à l'égard de ses amis. Assurément le monde serait meilleur s'il y en avait plus de son calibre. —Annonce.

Au palais de justice.

Un plaideur, descendant l'escalier des pas perdus, se foule atrocement le pied.

Son avocat lui offre vivement le bras en lui murmurant à l'oreille:

— Je vous en prie, ne boitez pas ici, c'est déjà bien assez de la justice!

Deux bohêmes cheminent.

On passe devant une gargotte.

— Entrons-nous? fait l'un.

— Ça a l'air tout petit, c'aboulot.

— Qu'est-ce que ça peut te faire?... Si nous dinions tout seuls dans un salon de cent couverts, est-ce que nous ne serions pas gênés quand-même.

☞ Nous avons besoin de commis du soir dans le département de Chaussures; commis d'expérience préférés. Bons salaires.

Notre Commerce de

PARDESSUS

Est très bon depuis quelque temps, à cause des changements de la température et des bonnes valeurs que nous offrons continuellement aux bons acheteurs,

Venez examiner nos chics Pardessus gris oxford que nous vendons de $8 à $20.

Beaux Pardessus Melton, $10, $12 et $15.

Chics et Beaux Pardessus en Kersey noir de $8 à $15.

Pardessus tout laine Frieze, d'un bon service et bien faits $7 à $12.

Vous pouvez faire une épargne de $1 à $5 si vous achetez votre pardessus chez nous.

Chaque habit est bien fait et bien fini, et votre argent est remis si vous le désirez

C'est la confiance que nous avons dans nos habits.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

AU VENEZUELA

LA NOTE DU PRESIDENT CASTRO NE SATISFAIT PAS L'ALLEMAGNE

Les navires de guerre des Etats-Unis arriveront avec ceux de l'Angleterre

Berlin, 6 — La note du président Castro, présentée il y a une semaine au ministre d'Allemagne à Caracas, ne satisfait pas le gouvernement allemand. On la juge insuffisante et on pense qu'elle n'a été remise qu'en vue de gagner du temps. L'acceptation partielle des demandes de l'Allemagne est accompagnée de conditions qui sont inacceptables.

Les négociations avec le Foreign Office ont résulté en une décision d'action combinée. Un ultimatum sera presque certainement présenté dans quelques jours. La teneur de cet ultimatum forme le sujet des correspondances actuelles entre les deux gouvernements qui n'attendront pas pour agir l'arrivée aux Antilles des croiseurs "Amazone", "Niobé" et "Ariadne", car l'Allemagne a déjà dans les eaux vénézueliennes un nombre de navires de guerre amplement suffisant. Le départ des trois croiseurs en question a été remis à une date indéfinie.

Un article évidemment inspiré de la "Gazette de Cologne" dit que, en dépit de la longanimité dont l'Allemagne a fait preuve vis-à-vis du Vénézuela, on a abandonné maintenant à Berlin tout espoir d'une solution amiable; le journal ajoute que le Vénézuela a traité l'Allemagne d'une façon presque insultante en publiant les communications officielles sans le consentement de l'Allemagne et accompagnées de commentaires très déplacés.

Washington, 6 — On a tout lieu de dire que, bien qu'il se puisse que le gouvernement des Etats-Unis ait ses propres navires de guerre dans les eaux vénézueliennes, en même temps que ceux du gouvernement anglais, ils n'interviendront pas dans la querelle entre l'Angleterre et le Vénézuela, à moins que les intérêts ou les résidents américains ne soient en danger, ou que l'Angleterre n'essaye de s'emparer du territoire vénézuelien.

Le fusil de M. Ben Lenthier a raté hier soir à l'Association. Notre compatriote fait une triste besogne quand il proclame la supériorité de l'argent sur le modeste avoir.

CONVENTION MONETAIRE

Entre la France, l'Italie, la Belgique et la Suisse

Paris, 6 — La chambre des députés a ratifié une convention monétaire additionnelle entre la France, l'Italie, la Belgique et la Suisse, autorisant chaque pays à émettre pour 12,500,000 francs de nouvelle monnaie en argent.

La chambre a consacré le reste de la séance à la discussion du projet de loi du gouvernement établissant un nouveau tarif sur les sucres, tarif rendu nécessaire par la convention de Bruxelles. Après un certain nombre d'amendements qui ont été rejetés, la chambre a adopté le premier article du projet de loi fixant la taxe sur le sucre raffiné à 25 francs par 100 kilos à dater du 1er septembre 1903. Les différents votes indiquent une majorité d'environ 250 voix en faveur du projet de loi. La chambre s'est ensuite ajournée.

UNE DORMEUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 6 — Depuis lundi matin, Mlle Georgianna Bigaouette, de la rue Ontario, est endormie. Son état n'est pas considéré comme critique mais nul ne peut dire quand elle se réveillera.

Deux médecins sont à son chevet.

Serait-on en présence d'une répétition du sommeil prolongé de la jeune Eva Roch, la petite dormeuse qui a créé une si grande sensation il y a une couple d'années.

Specialite en Corsages

Des milliers de corsages -- patrons nouveaux et populaires, belles couleurs, à un tiers de moins que les prix réguliers des autres magasins.

Beaux corsages pour dames, barres et couleurs de Perse — Velours uni ou de fantaisie........ $2 50 à $3.50
Corsages pour dames,cheviotte mercerisé blanc plis découverts . $1.75
Corsages pour dames, brillantine, blanc et bleu, devant et manches plissés........ $2.00
Corsages pour dames, flanelle Batong, toutes les principales couleurs........ $1.50
Corsages pour dames, flanelle de fantaisie, devant plissé........ 98c
Corsages pour dames, chéviotte et Piqué, bordure noire, boutons sur le côté........ 98c
Corsages pour dames, flanellette, beaux barrés........ 48c
Vestes Golf pour dames........ 98c

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET FROID CE SOIR ET DEMAIN; BRISES DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 8 DECEMBRE 1902. — NO. 164.

REMPLIS D'ESPOIR

MM. Morrison et Owens defenseurs de Blondin accordent une intéressante entrevue au reporter de l'Etoile

Hier, votre correspondant a eu une entrevue avec M. John H. Morrison, le dévoué défenseur de Blondin. M. Morrison habite une spacieuse villa sur la rue Marlboroug, Lowell. La réception qu'il fit à votre représentant fut très coridale. Malgré la maladie qui l'a un peu affecté, M. Morrison a conservé toute sa bonne humeur.

Le savant avocat n'était pas encore parfaitement rétabli de l'indisposition qui l'a forcé à garder la chambre depuis samedi. M. Morrison commence par déplorer le zèle de certains reporters qui voulaient déjà le faire passer pour un homme mort. Grâce à Dieu, dit-il, la santé, si elle n'est pas complètement revenue, s'est grandement améliorée et il espère être assez bien durant toute la semaine pour continuer le combat de géant commencé il y a huit jours.

Au commencement de l'entrevue, M. Morrison a déclaré que pour lui, il ne voit pas que le gouvernement a établi aucune preuve contre Blondin, et comme il n'a aucune preuve à faire, dit-il, je suis confiant dans l'issue finale du procès.

Blondin, déclara l'éminent criminaliste, qui nous voit à l'oeuvre depuis une semaine, est plein de confiance.

La première femme de l'accusée paraîtra contre son mari, mais l'on n'attache pas une importance capitale à ce témoignage.

—M. Morrison,demande votre représentant, combien la condamnation de Blondin, si condamnation il y a, va coûter aux Etats-Unis.

—Déjà plus de $100,000 sont dépensés et si le gouvernement, qui a l'air a vouloir trouver un coupable dans mon client, veut l'envoyer sur la chaise électrique, il lui faudra dépenser encore autant.

—Combien de jours le procès durera-t-il encore, M. Morrison?

Je crains qu'il ne dure encore de 4 à 5 semaines, répondit le savant avocat à cette question.Si j'en ai la force, la lutte sera loyale, mais forte.

Je ne sais encore combien de témoins le gouvernement fera venir du Canada. Pour ma part, je n'en ai encore convoqué aucun.

Votre représentant avant de s'éloigner de l'hospitalière demeure a aussi eu quelques mots de conversation avec M. James F. Owen, un autre des courageux défenseurs de Blondin.

M. Owen est encore un jeune homme, mais sa place est toute marquée dans le barreau. En réponse à votre représentant qui lui demandait ce qu'il pense du procès, M. Owen a dit que le gouvernement a fait entendre une grande partie de ses témoins, et ses deux experts, les Drs Meigs et Carroll. Il ressort de ces témoignages que la théorie du gouvernement ne tient pas debout, n'est pas soutenue par aucun témoin. Les experts ont été forcés d'admettre des choses qui n'étaient certainement pas dans leur programme.

Monsieur, si vous l'avez remarqué comme moi, continue M. Owen, vous avez dû constater que questionnés par M. Morrison, tous ou presque tous les témoins entendus jusqu'à présent, se sont contredits jusqu'à un certain point. L'effet rêvé par les attorneys Parker et McLaughlin est perdu.

M. Owen espère que M. Morrison aura la force de finir ce procès auquel l'éminent criminaliste attache le plus grand intérêt. "Ce sera difficile, pénible même pour lui, mais il le fera."

Qu'est-ce que vous pensez de l'issue probable du procès, M. Owens?

Le gouvernement semble déterminé à faire tout en son pouvoir pour faire condamner Blondin et les attorneys pour la Commonwealth cherchent sans cesse le point faible qui pourrait leur donner gain de cause. Cependant les défenseurs de l'accusé, dit-il, sont sur le qui-vive, ils espèrent le voir prochainement encore libre et respecté.

Au cas où M. Morrison serait dans la pénible nécessité d'abandonner le procès, qui lui succèderait comme premier défenseur de Blondin, demanda votre reporter?

On n'a encore aucune décision à ce sujet. Vous connaîtrez peut-être ce que le sort réserve à ce sujet, demain matin.

Lorsque notre reporter s'est présenté à la résidence de M. Morrison, celui-ci était en consultation avec son médecin le Dr Bell.

REPRISE DU PROCES BLONDIN

(Service du Publishers' Press.)

Boston, 8—Le procès Blondin a été repris, ce matin, et le premier témoin appelé fut G. P. Farrington, caissier en 1900 et en 1901 chez Jones, Hayward & Co., chez qui Blondin travaillait au temps du meurtre supposé.

Le témoin déclara que le défendeur entra à l'emploi de la compagnie,comme chauffeur, le 29 novembre 1900, et qu'il y travailla jusqu'au 11 mai 1901.

M. Farrington apporta avec lui les régistres des heures de travail des employés, et par leur entremise on trouva que pendant le mois d'avril 1901, Blondin ne quitta son ouvrage que vers cinq heures 30, excepté le 27 avril, le jour où le meurtre est supposé avoir été commis, alors qu'il partit, selon le régistre, à 3.59 heures p.m.

Le dimanche, 28 avril, Blondin fit son travail ordinaire du dimanche à la manufacture.

Vu l'état de santé de l'Hon. John H. Morrison, premier avocat de Blondin, il fut décidé, ce matin, que M. James F. Owens, de Lowell, beau-frère de M. Morrison, serait assigné à la cause pour la défense de Blondin, avec l'entente que si par malheur M. Morrison se trouvait incapable de conduire la cause jusqu'à la fin, M. Owens prendrait charge de la défense.

Le gouvernement a produit le certificat de mariage de Blondin, en date du 15 novembre, tel qu'enregistré au bureau du greffier de la ville.

Blondin a dit que c'était son premier mariage.

Mme Lucia Blondin, de Montréal, la première femme de l'accusé, a été appelée à rendre son témoignage.

C'est une jolie Canadienne; elle ne peut parler l'anglais. Elle a épousé Blondin en 1890 et a vécu avec lui pendant une dizaine d'années.

M. Morrison a remis la transquestion du témoin à plus tard.

Seth T. Pinkham, charretier, déclare que le 30 avril Blondin lui donna ordre de transporter une valise du no 43 rue Green à la gare Nord du chemin de fer Boston & Maine. Il confronte l'accusé et après quelque hésitation il reconnait ce dernier comme étant celui qui lui a donné ordre de transporter sa valise. Il exhibe une carte sur laquelle apparaît un ordre de Blondin, disant de prendre la valise et un bicycle, un jour ou deux plus tard, du no 43 rue Howard au South End.

Le témoin n'a pas rempli son engagement. Un jour ou deux subséquemment il a rencontré l'accusé qui a dit être content de ce que les objets en question n'avaient pas été transportés à l'endroit désigné, vu qu'il (Blondin) avait obtenu une position à New York. L'accusé demanda que la valise et son bicycle fussent transportés à la gare Sud pour le train de 8 h. 10 qui devait partir le jour suivant.

Le lendemain de cette conversation, le témoin a appris que Blondin était disparu.

COUR DE POLICE

Bridget Queenan, qui en avait appelé d'une sentence de quatre mois à la Work House, pour avoir tenu une maison malfamée, demande ce matin la permission de retirer cet appel. La permission est accordée et la femme ira passer ses quatre mois sous la garde du Dr Donlan.

Elisabeth Lynch, pour ivrognerie, est condamnée à six mois de prison, mais la sentence est ensuite suspendue.

Paient $2 pour ivrognerie, Fred Sheppard, John Driscoll, John Kennedy, Stephen Carney, Patrick Maguire et Edward Duplais.

Dennis J. Matroney est condamné à $6.

William W. Bagley est condamné à cinq mois de Workhouse.

La cause de Samuel Judge est remise à demain.

Jennie Clement est condamnée à 15 jours de prison.

Les ivrognes du dimanche sont: John J. Bencows et Mary E. Fay.

Nathan Shapira, pour vol, est condamné à $10 d'amende.

ALLEZ A L'ASSEMBLEE REPUBLICAINE QUI AURA LIEU CE SOIR A LA SALLE DU CLUB DE NATURALISATION DU QUARTIER SIX. M. HOWE ET PLUSIEURS AUTRES CANDIDATS Y ADRESSERONT LA PAROLE.

UN TRUC DEVOILE

Aux électeurs canadiens de Lowell

On vient de lancer dans le public une liste de candidats municipaux dans laquelle on mêle des noms de démocrates à ceux de républicains, avec M. Charles E. Howe en tête.

On affirme que voter cette liste, c'est travailler dans l'intérêt des Canadiens.

Il n'en est rien, soyez-en sûrs.

La combinaison proposée n'aurait probablement qu'un résultat: celui d'affaiblir la candidature de M. Howe, et peut-être même d'amener sa défaite.

Ce qui est certain, c'est que si les électeurs canadiens tombent dans le piège qu'on leur tend là ils travailleront à amener au bureau des échevins une majorité démocratique, tout en compromettant les chances de succès (pourtant si bonnes) de M. Howe.

N'allons donc pas risquer tout pour l'ombre d'un avantage.

La liste proposée, dans tous les cas, n'est guère autre chose qu'un truc déguisé pour faire battre nos amis et mettre à leur place des gens qui ne feront jamais rien pour nous.

Electeurs canadiens, soyons donc sur nos gardes. N'allons pas nous laisser prendre à la glue des trompeuses suggestions que nous font des gens qui ne sont pas nos amis.

Soyons plutôt fidèles à notre passé, et votons en masse pour l'hon. Charles E. Howe et les autres candidats républicains.

M. Barton est un des deux échevins qui ont favorisé la nomination de M. le Dr Lamoureux ou de M. John H. Beaulieu comme membre de la commission d'hygiène.

GRANDE ASSEMBLEE DES CANADO-AMERICAINS DANS L'INTERET DES CANDIDATS REPUBLICAINS A LA SALLE DE L'UNION ST JOSEPH, 265 RUE DUTTON, CE SOIR, SOUS LES AUSPICES DU CLUB DE CITOYENS-AMERICAINS.

UN ULTIMATUM

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8—M. Balfour a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'un ultimatum a été envoyé au Vénézuéla. Si cette république ne donne pas une réponse satisfaisante, les gouvernements anglais et allemand prendront des mesures rigoureuses contre elle.

MALADE DE L'APPENDICITE

(Service spécial de L'Etoile)

Dublin, Irlande, 8 — La comtesse Dudley, femme du Lord-Lieutenant d'Irlande, a subi l'opération de l'appendicite, au Dublin Castle, ce matin. Son état est aussi satisfaisant que possible. La maladie de la comtesse a été très soudaine. Elle avait contracté pour la prochaine quinzaine nombre d'engagements qui ont été contremandés.

TRAFIC DES ESCLAVES

Un chef de police condamné à un an de prison pour y avoir participé

(Service spécial de L'Etoile)

Varsovie, 8 — Le chef de police de cette ville a été condamné à un an de prison, pour avoir appartenu à la ligue qui fait le trafic des esclaves blancs et pour avoir reçu de l'argent afin de protéger cette ligue. L'on dit que plusieurs fonctionnaires du gouvernement sont compromis dans cette affaire.

M. REED EST MORT

Une des gloires du génie politique américain vient de disparaître

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8 — L'honorable Thomas Brackett Reed, ancien speaker de la chambre des représentants à Washington, est décédé hier matin. Il naquit à Portland, Maine, le 19 octobre 1839; fit ses études primaires dans les écoles publiques de Portland; étudia ensuite au Bowdoin College, y prit son diplôme et en 1864, était nommé assistant-paie-maitre de la marine dans la région de la Red River. A la fin de la guerre civile, il retourna à Portland où il fut admis au barreau. En 1867 il était élu représentant de la législature du Maine; en 1870, était élu au sénat; en 1870 aussi, nommé attorney général de l'Etat; en 1847, solliciteur de la cité de Portland, charge qu'il a occupée pendant trois ans; en 1896, était candidat républicain pour la présidence et fut défait grâce à des intrigues jalouses.

M. Reed a été membre du Congrès depuis 1877 jusqu'au 22 août 1899. Il démissionna pour se livrer à sa profession d'avocat qui lui rapportait $100,000 par année.

Boston, 8 — Le convoi spécial portant la dépouille mortelle de l'exspeaker Reed, est passé ici ce matin en route pour Portland, où des funérailles d'Etat seront faites demain.

Par respect à la mémoire du défunt, le Congrès n'a pas siégé aujourd'hui, comme l'apprend une dépêche de Washington.

PREMIERE CONVENTION

La fédération civique cherche le moyen d'empêcher les grèves

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 8 — La première convention annuelle de la Civic Federation a lieu aujourd'hui dans cette ville et s'occupe d'une manière toute particulière des moyens à prendre pour remédier aux grèves. M. Eliot, président du Harvard, M. Charles Francis Adams, Mgr Ireland, M. McGolrick, de Duluth, M. Oscar Strauss, M. H. H. Breeland, de l'asociation nationale des compagnies de tramways, et M. Ralph Easley, secrétaire de la fédération, sont présents et doivent adresser la parole. L'ex-président Cleveland a fait dire qu'il assistera demain.

Afin d'atteindre le but proposé on suggèrera que la production soit réduite, que les heures de travail soient régularisées et que l'entente entre le capital et le travail soit basée sur des principes invariables.

Le sénateur Hanna et le maire Low figuraient sur l'estrade.

CARLOS S'EN RETOURNE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8—Le roi Carlos, du Portugal, qui était en Angleterre depuis une quinzaine de jours, en visite auprès du roi Edouard, est parti de Londres pour Lisbonne, aujourd'hui.

RUPTURE IMMINENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 8 — La situation des affaires de la compagnie minière G. B. Markle & Co. est telle que la commission de l'anthracite et les opérateurs sont dans une grande anxiété. On s'attend à une rupture complète entre la compagnie et les mineurs.

M. JULES CAMBON

Il s'est embarqué samedi pour retourner en France

New York, 8 — M. Jules Cambon, ex-ambassadeur de France à Washington, est parti samedi pour la France à bord du paquebot la "Champagne."

M. Cambon avait passé la nuit à bord et n'est monté sur le pont qu'au moment du départ. "Je suis bien fâché les autres.La prospérité des Etats-Unis Unis, a déclaré M. Cambon à un reporter, car j'y ai fait plus d'amis que dans tout autre pays où je suis allé.

"Ce qui m'a le plus frappé au cours de mon séjour aux Etats-Unis a été de voir l'hospitalité princière avec laquelle ils reçoivent les visiteurs étrangers. Ce pays est généreux et prospère. Son développement à tous les points de vue est prodigieux et sa prospérité est un bienfait, non seulement pour mon pays, mais aussi pour les autres.La propérité des Etats-Unis signifie, non seulement qu'ils ont plus de produits dont ils peuvent disposer, mais aussi qu'ils possèdent plus d'argent avec lequel ils peuvent acheter d'autres produits. La France a un grand nombre d'objets de luxe à vendre et plus la prospérité est grande aux Etats-Unis, plus elle a de la chance de les vendre aux Américains.

"Je suis revenu aux Etats-Unis, il y a quelque temps, pour faire mes adieux aux nombreux amis que j'y laisse. J'ai été très bien reçu par eux et je compte, le 1er janvier prochain, me trouver à mon nouveau poste d'ambassadeur de France à Madrid."

JUGE DE LA COUR SUPREME

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 8 — L'hon. Oliver Wendell Holmes, du Massachusetts, a été assermenté aujourd'hui comme membre de la Cour Suprême des Etats-Unis en remplacement de feu le juge Gray.

AUGMENTATION DE SALAIRE

(Service spécial de "L'Etoile")

Scranton, Pe, 8 — Le surintendant général du Lackawanna RR., M. T. E. Clark annonce que sa compagnie a décidé d'augmenter les salaires des hommes, depuis le 1er de décembre.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MICHAUD—Willie Michaud, enfant de M. Edouard et de dame Exilda Michaud, est décédé à la résidence de ses parents, 7 Perry's Court, à l'âge de six ans. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

ALLARD—M. Omer Allard, 236 rue Cheever, est décédé hier à sa résidence, à l'âge de 36 ans.

(A. Archambault, entrepreneur.)

DENEAULT—M. Auguste Deneault, âgé de 39 ans, est décédé ce matin, à 2 heures, à sa résidence, 10 rue Race.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

O'Donnell & Gilbride Co.

Robes de Bain Eiderdown et Gilets de Maison

Quand vous voudrez acheter quelque chose de service à un prix raisonnable pour cadeau de Noël, vous viendrez examiner notre étalage de Gilets et Robes. Nous en avons pour dames et enfants dans la meilleure qualité d'Eiderdown rose, bleu, rouge, gris ou lavende.

Robes de Bain pour Dames.	$3 98, $5, $6.98, $7.50 chacune
Gilets de Maison pour Dames,	98c, $1.48, $1.98 jusqu'à $5 ch.
Robes de Bain pour Enfants,	$1.98, $2.75 et $3.98 chacune

Le Département des Livres

Est situé au second plancher à côté des Manteaux et Habits où vous aurez amplement de place pour circuler autour des tables, choisir à votre bon plaisir et si vous ne trouvez pas le livre que vous cherchez, vous nous le direz et nous le ferons venir pour vous

Jolies Robes

Pour Enfants de 6 mois a 3 mois

Un envoi de $1,000 de nouvelles robes de mousseline blanche qui ne devait arriver que le printemps prochain a été reçu samedi de l'un des plus grands manufacturiers du pays. Elles seront mises en vente aujourd'hui et il n'y a rien de plus acceptable comme cadeau de Noël pour un petit enfant.

Tous les nouveaux styles, tissus les plus jolis, garniture en jolie dentelle et broderie, à des prix variant de

50c a $10 chacune

Sur nos Comptoirs ou Tablettes de nos Habits pour Enfants

Vous trouverez une belle variété de jolis Manteaux, parmi lesquels il y a des échantillons avec Bonnets en velours, soie et tissus en laine, le tout à des Prix Très Bas.

La prochaine fois que vous viendrez à notre Magasin

"Procurez-vous le Delineator"

C'est sans contredit la meilleure magasine pour dames. En vente au comptoir des patrons. La copie 15c. Abonnement $1 par année.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

☞ Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez

Alfred Delisle

Marchand-Tailleur

458 rue Merrimack.

Aux Electeurs de la Ville de Lowell.

Nous, les sous-signés, citoyens et contribuables de la ville de Lowell, croyant qu'une administration honorable et heureuse des affaires publiques pourra mieux s'effectuer par un homme dont la gérence de ses propres affaires personnelles démontre qu'il possède les qualités exécutives nécessaires pour la conduite des affaires d'une grande ville, appuyons et favorisons la candidature de l'Hon. Peter J. Brady, pour la mairie, et conseillons respectueusement son élection.

COL. JAMES H. CARMICHAEL,
WILLIAM H. WILSON, Esq.,
JAMES F. LOUGHRAN, M. D.,
PETER DAVEY,
HON. JOHN E. DRURY,
JOHN J. HOGAN, Esq.,
WILLIAM A. HOGAN, Esq.,
HUGH C. McOSKER,
DENNIS J. MURPHY, Esq.,
HENRY J. O'DOWD,
RICHARD J. WELCH,
JOHN J. WALSH, D. D.,
JOHN McCLUSKEY,
EDWARD H. DANA,
PETER WATSON,
FRANK G. LUNDBERG,
MARTIN CRYAN,
JAMES T. O'HEARN, Esq.,
JOHN J. DEVINE,
GEORGE F. KEEFE,
EDWARD D. McVEY, Esq.,
JAMES C. DONOVAN,
EDWARD G. TWOHEY,
WILLIAM B. READY,
JOHN J. GRAY,
FRANK C. BREEN,
J. J. MEAGHER,
PETER NAWN,
OWEN NIERNEY,
JOHN McCULLOUGH,
EDWARD M. McKINLEY,
CORNELIUS O'NEIL,
FRANCIS J. MELLEN,
JOHN M. MURPHY,
BERNARD DELANEY,
DANIEL CLEARY,
ANTONIO C. PICANSO,
ARTHUR McCANN,
JAMES LAWLER,
JACOB QUIRBACH,
MICHAEL H. McDONOUGH,
JOHN F. SAUNDERS,
MICHAEL REYNOLDS,
JAMES MURRAY,
JAMES E. GORMAN,
J.T. DALY,
EDWARD M. McMAHON,
E. MARTIN,
EDWARD O'HARE,
PATRICK J. DONAHOE,
H. J. LEARY,
J. CRONIN,
JOHN H. CORBETT,
F. S. SHARROW,
FRANCIS O'NEIL,
WILLIAM HALLOWELL,
FRANK DUFF,
JOHN R. SHEA,
FRANK H. CARR,
PHILIP H. ISLEY,

J. KEEFE,
J. FRANCIS HOLLOWOOD,
JAMES DEAN,
JOSEPH H. DONNELLY,
DUNCAN V. BOWERS,
JOSEPH DEVINE,
D. McMANUS,
J. J. KIRWIN,
EDWARD J. WELCH, M. D.,
JOSEPH S. HERRICK,
BERNARD BURNS,
JAMES DANAHEY,
JAMES E. FALL,
EDWARD GIBBONS,
MICHAEL H. DONLIN,
DANIEL COSGROVE,
D. F. BRENNAN,
NICHOLS F. FENNELL,
CHARLES H. MILLER,
C. J. SULLIVAN,
JOHN J. FLYNN,
JAMES McNABB,
THOMAS O'HARE,
JAMES McDERMOTT,
KIOCK BABIGAN,
FRANK CAROLIN,
JAMES J. McDERMOTT,
FRANK C. BREEN,
JAMES F. McGARVEY,
NICHOLS SOROGHAN,
GARDNER W. PEARSON, Esq.,
J. H. GUILLET, Esq.,
THOMAS H. LAWLER,
ANDREW E. BARRETT,
EDWARD W. CAHILL,
JOHN J. O'CONNOR, Esq.,
DANIEL J. DONAHUE, Esq.,
THOMAS P. BOULGER,
LAWRENCE CUMMINGS,
JOHN F. MURPHY,
JOHN J. SULLIVAN,
FRANK A. M. TOBIN,
RICHARD J. McCLUSKEY,
FRED W. CUNNINGHAM,
HENRY L. WATSON,
PETER A FAY, Esq.,
JOHN T. MASTERSON, Esq.,
HENRY J. O'BRIEN,
JOHN F. EAGAN,
DANIEL F. CARROLL,
GEORGE B. GREEN,
JOSEPH JOHNSON,
MICHAEL O'FLAHAVAN,
CHARLES RILEY,
JAMES H. McDERMOTT,
WILLIAM P. CURTIN,
P. F. NOONAN,
E. McCARTY,
ROBERT BAILEY,
WILLIAM NELSON,

THOMAS CASEY,
ROBERT TAYLOR,
JAMES D. HALEY,
THOMAS FEE,
FRANK J. CAMPBELL,
J. P. McADAMS, M. D.,
PATRICK GILOOGLY,
DANIEL McCONVILLE,
EDWARD A. QUIRBACH,
THOMAS H. MAHONEY,
MICHAEL McCUE,
MICHAEL O'BRIEN,
JAMES CAFFERY,
JAMES F. MORRISON,
CHARLES P. KIRBY,
PATRICK FITZGIBBON,
JOHN McCARTHY,
PATRICK F. McNULTY,
EDWARD J. TARRANT,
MARTIN J. HOAR,
C. GENDRON,
W. DELAHANTY,
H. J. FITZPATRICK,
JOHN F. ROGERS,
JOHN TARRANT,
THOMAS M. RILEY,
JOSEPH T. L. BRENNAN, M. D.,
PATRICK McEVOY,
SAMUEL BUSBY,
C. W. BLAY,
JOHN WHITEHEAD,
E. F. CRANE,
JAMES HOGAN,
JOHN J. GARVEY,
DANIEL F. CORBETT,
EDWARD T. McEVOY,
J. T. McCUSKER,
T. S. MURPHY,
T. J. HALLORAN, M. D.,
J. MARSHALL,
JOHN GILDEA,
THOMAS F. QUINN,
PETER B. GRAY,
JAMES E. FREEMAN,
DENNIS A. McHUGH,
D. P. HENRY,
JOSEPH MULLEN,
ANDREW J. WELCH,
EZRA MILLER,
PETER J. SAVAGE,
PETER SHEEHAN, Jr.,
JOHN PENDERGAST,
PATRICK J. O'BRIEN,
JAMES P. McDONALD,
PATRICK RYAN,
PETER A. CLUNE,
ANTHONY McCARRON,
JOHN CHRISTOFANI,
JAMES B. O'CONNOR, M. D.,
HENRY J. DRAPER
ET 1500 AUTRES.

L'ESPRIT DE DUMAS FILS

Une personne ayant beaucoup connu Dumas fils a raconté de lui le joli mot suivant, qui mérite d'être rapporté:

Un bon bourgeois faisait visiter à l'auteur de la "Dame aux Camélias" une maison de campagne qu'il venait de louer aux environs de la capitale.

En lui montrant une pièce d'eau qui ressemblait plus à une cuvette qu'à un bassin, il lui dit d'un air important:

—Et, vous savez, un homme a trouvé le moyen de s'y noyer!

A quoi Dumas répondit:

—C'était un flatteur.

OUVRIERS BARBARES

Ils insufflent de l'air dans le corps d'un de leurs compagnons à l'aide d'une pompe

Paterson, 6—Harry Wright, âgé de 16 ans, a été transporté au General Hospital et y est mort quelques heures après dans d'horribles souffrances. Ses camarades d'atelier s'étaient jetés sur lui, lui avaient ouvert la bouche et lui avaient insufflé de l'air à l'aide d'une pompe à air.

Plusieurs ouvriers entendant les cris du jeune homme, arrivèrent à son secours et mirent en fuite ses bourreaux. Malheureusement il était trop tard. Wright avait le ventre gonflé comme un ballon et râlait déjà. Les médecins du General Hospital lui prodiguèrent aussitôt les soins les plus empressés et par tous les moyens possibles essayèrent, mais en vain, de chasser l'air contenu dans son ventre, dont la peau était, paraît-il, tendue comme celle d'un tambour.

Deux des camarades d'atelier du jeune homme ont été arrêtés et ont comparu devant le juge. Ils ont déclaré, pour leur défense, avoir fait la chose pour s'amuser, étant loin de se douter que cet amusement idiot pourrait amener la mort de Wright.

Un incident s'est produit à l'audience. Le père de Wright s'est précipité sur l'un des prisonniers et l'a jeté à terre à coups de poing. C'est à grand-peine que les policemen de service ont pu arracher le jeune homme d'entre ses mains.

LES DOUKHOBORS

Londres, 5 — Peter Vifighin, le chef des oukhobors, a déclaré que le gouvernement canadien avait fait preuve de beaucoup de bon vouloir, de mansuétude et d'énergie dans la dernière affaire de Yorktown.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack. où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales.** Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A VENDRE

Un cheval alezan, un bon cheval de trait. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. jno

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

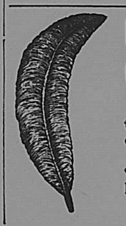

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

Le Bon Marché.

Santa Claus s'en Vient !

Ecoutez ce qu'il a à dire :

Enfants Envoyez vos lettres. Ma boite à lettres est en place et je m'occuperai personnellement de ma correspondance. Où ? Ai je bien entendu ? Je pensais que vous saviez tous où envoyer vos lettres—au Bon Marché comme de raison.

J'y ai mes quartiers généraux. Au lieu de les envoyer, ne serait-ce pas mieux de les apporter vous-mêmes. Ma boîte est peinturée en rouge, est grosse et est placée à l'entrée principale. Vous pourrez peut être avoir un coup d'œil du vieux Santa et recevoir de lui un cadeau, car j'en ai plusieurs sacs que je vais distribuer aux bons petits enfamts. Ne venez pas avant vendredi ou samedi, car je serai si pressé au commencement de la semaine que je ne pourrai voir personne. Au revoir pour le moment

SANTA CLAUS.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4.00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Chéminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

-1 1 5 5-

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

CA ET LA

Londres a 227 échevins.

* * * *

Londres consomme par jour 11 tonnes de sel.

* * * *

8 hommes meurent contre une femme seulement.

* * * *

Quatre heures de sommeil sur vingt-quatre suffisent à l'éléphant.

* * * *

La dette municipale de Liverpool est de $195 par tête de sa population.

* * * *

La monnaie d'or perd 1 p. c. de son poids en 50 ans; et l'argent 1 p. c. en 10 ans.

* * * *

11 sur 12 ducs de la Grande-Bretagne n'avaient pas d'héritiers au titre, il y a un an.

Terre homicide

UN ARTICLE DE M. JULES HOCHES SUR LES PHENOMENES SCIENTIFIQUES

Un cataclysme comme celui qui vient d'anéantir la ville de St Pierre, de la Martinique, semble fait non seulement pour semer l'épouvante et la pitié, mais pour décourager, le façon durable, l'admiration traditionnelle des hommes pour la nature. Sans doute, la terre demeure la nourrice des races, "l'alma parens" de tout ce qui meut et qui vit, mais son oeuvre est pleine de lacunes effroyables, contrariée sans cesse par des caprices faits pour déconcerter la raison, des brutalités sanguinaires, des férocités de monstre déchaîné, inexplicables revirements aux cours desquels elle détruit, en une seconde, ce qu'elle avait mis des milliers d'années à édifier.

Les multiples formes de la vie ne comptent pas pour elle. Elle conserve, anéantit, ressuscite, perpétue, sans discernement, sans justice, sans morale. Elle obéit à des fins qu'elle ignore et que nous ignorons. Elle est d'un illogisme consternant.

Les géologues nous apprennent qu'une immense ligne de feu court à travers les mers et les continents, ligne plutonienne invisible que signalent, par endroits seulement, des volcans éteints ou en activité. Les volcans sont les grands exutoires des entrailles cosmiques. Ils sont des menaces formidables suspendues sur les têtes des humains.

Et ce sont les volcans éteints qui sont les plus à craindre. Il en est de sinistres, à profils nus livides, comme celui de la montagne Pelée; il en est de presque récents auxquels il ne faut pas se fier davantage: l'idylle de tels paysages peut s'effondrer d'un moment à l'autre pour faire place au sombre drame des révolutions géologiques.

Car tous les volcans, éteints ou non, recèlent dans leurs flancs une véritable friture d'enfer, des acides et des gaz qui mijotent, rongent leur propre récipient, y creusent des fissures, des crevasses au fond desquelles on entend gémir et gronder les entrailles filamulentes de la terre — formidable pot-bouille qui n'attend qu'une heure favorable, un mot d'ordre mystérieux de la nature, pour répandre la ruine et le deuil à travers l'existence des hommes.

C'est une heure de ce genre qui avait sonné pour la malheureuse ville de St Pierre. Et, chose curieuse, elle reproduisait, cette heure tragique, une autre heure toute pareille, qui près de vingt ans auparavant (en août 1883) avait sonné au cadran du monde, l'heure qui marqua la plus formidable éruption volcanique du siècle, celle de Krakatoa (un îlot de la Sonde), — une éruption d'une puissance et d'une impétuosité si extraordinaires qu'elle produisit une sorte de raz de marée qui causa la mort de près de quarante mille personnes et s'accompagna d'un fracas tel que le bruit s'entendit jusqu'à Ceylan, tandis que les ondulations atmosphériques ainsi déterminées se faisaient sentir jusqu'à l'observatoire de St Maur, près Paris, où elles ont été notées par des courbes inusitées de l'inscripteur Redier.

Je viens de relire tous les documents officiels relatifs à ce cataclysme mémorable, ainsi que divers récits de témoins oculaires consignés soit dans les "Archives néerlandaises", soit dans les journaux de l'époque, ainsi que le compte rendu de l'enquête scientifique ordonnée sur place par le gouvernement hollandais. Et cette lecture me laisse la conviction absolue que l'éruption volcanique de la montagne Pelée doit avoir reproduit les principales phases de celle de Krakatoa et présenté les mêmes phénomènes: trombe de feu, nuages opaques de cendres incandescentes, torrents de lave, soulèvement de l'océan, etc.

Un récit intéressant entre tous ceux qui ont trait au cataclysme de 1883, c'est celui de M. Lindermann commandant d'un vapeur anglais qui faisait escale à Anjer (Java), le jour même de l'éruption (26 avril 1883). Ce document figure au compte rendu des séances de la Société royale de Londres.

En quittant Anjer, le navire fit route vers le sud-est. Bientôt le commandant aperçut à l'horizon d'énormes colonnes de feu et de fumée s'élevant au-dessus de Krakatoa, des pierres et des cendres commencèrent à pleuvoir sur le pont. On relâcha à Tolok-Betong, mais la terre était inabordable. Un navire hollandais, le "Berow", était seul à l'ancre dans la rade.

Le lendemain, à la pointe du jour, le commandant vit s'approcher une vague très haute qui se déversa sur la côte de manière à inonder le littoral, et, selon toutes probabilités, à noyer les habitants. Le phare avait été complètement détruit et le "Berow" se trouvait échoué fort loin en terre au milieu des cocotiers. Toutes les barques de pêche avaient été englouties.

Le commandant Lindermann, voyant que la situation devenait dangereuse, se disposa à rebrousser chemin, mais il dut mouiller dans la baie, tellement la chute des cendres était devenue intense.

L'obscurité ne tarda pas à devenir aussi complète que par une nuit noire, le vent souffla en tempête et une nuit le vent souffla en tempête et une pluie de pierre ponce s'abattit sur le navire. A cette pluie succéda une pluie de boue tellement abondante qu'en dix minutes le pont se trouva recouvert d'une couche d'un demi-pied d'épaisseur. Ce n'est que le lendemain matin que le bâtiment put lever l'ancre et se remettre en marche. Il était alors entouré d'un immense banc de pierre ponce au milieu duquel il réussit cependant à se frayer un passage.

Retourné vers Krakatoa, le commandant constata que le milieu de l'île avait disparu, mais qu'il y avait une ligne de récifs de nouvelle formation un peu plus loin, avec plusieurs cratères en pleine activité.

Enfin, s'étant rapproché de la côte de Java, notre marin n'y trouva qu'un spectacle d'épouvante et de désolation: le phare de la pointe de l'île était détruit, et on ne voyait plus trace de la ville d'Anjer. Une foule d'autres petits ports avaient su bile même destin.

Dans un rapport adressé au ministre des affaires étrangères par M. de Pourtalès-Gorgier, alors consul de France à Batavia, se trouve ces lignes, qui font frissonner:

"On ne connaît pas le nombre des victimes, on ne le connaîtra jamais parce que le recensement des populations n'est pas exact, les indigènes ne voulant pas déclarer, paraît-il, la totalité des membres de leur famille. Toutefois je tiens de la bouche du gouverneur général qu'on a reconnu et contrôlé déjà la disparition de 38,000 personnes environ."

Il faut ajouter que l'île de Java est sans cesse ravagée, décimée, par un quelconque des nombreux cratères éteints dont la côte ouest se hérisse, cratères assoupis seulement, dont une cause inconnue détermine le réveil.

La science, toutefois, a essayé de dégager l'inconnu redoutable de ces crises cosmiques. Krakatoa, tout comme la montagne Pelée, était située sur une pente en fracture de l'écorce terrestre. Le long d'une semblable pente, l'eau (eau de pluie ou eau de mer) finit par affluer et s'infiltrer plus facilement qu'ailleurs. Quand cette eau arrive en contact avec les matières fondues, il se forme de la vapeur à haute température et à pression très élevée, et c'est vraisemblablement cette vapeur qui doit être regardée comme le moteur principal dans la plupart des éruptions volcaniques, sinon dans toutes.

L'hypothèse scientifique, en effet, n'a rien que de très plausible. Mais puisque la science détermine aujourd'hui les causes de tout ce qui se passe ici-bas, ne pourrait-elle trouver un remède au volcanisme, soit dit pour me servir du mot consacré, un moyen de museler une bonne fois tous les volcans, éteint ou non?

JULES HOCHES.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Beaux hommes, bons soldats

LES GRANDES TAILLES MILITAIRES DANS L'ARME FRANÇAISE

Paris, 8 — La question des beaux hommes, des belles tailles militaires, vient de reparaître devant le public, à propos de la nomination des nouveaux commandants de corps d'armée. Celui du 20e corps, le général Michal, possède une taille vraiment remarquable: un mètre quatre-vingt-quatorze, ce qui ne gâte rien, loin de là, pour un général en chef. Mais ce cas intéressant n'est pas unique, puisque notre armée compte encore deux autres géants: le colonel de Mainbray, du 1er d'artillerie qui a deux centimètres de plus que le commandant du 20e corps, et le capitaine du Verne, du 95e de ligne, détenteur du record de la haute taille militaire, puisqu'il ne mesure pas moins de deux mètres quatre centimètres!

Ces exemples démontrent combien est erronée l'opinion de certains statisticiens portés à croire que, depuis trente ans, la race française est en décadence. La vérité, c'est que les beaux hommes abondent dans presque toutes les armées de l'Europe et que la France n'a nullement à souffrir d'une comparaison avec l'étranger. La nature a si bien équilibré notre pays, il réunit si bien les avantages de tous les autres climats que ses productions sont d'une qualité généralement supérieure à la moyenne européenne. On n'en excepte pas les beaux soldats

En dépit des utopsites et des chevaucheurs de chimères, les Français sont une race essentiellement militaire. La profession des armes a toujours eu, chez nous, de nombreux fervents; aussi, les beaux hommes persistent-ils dans les bataillons et dans les escadrons de la France.

Les anciens hommes d'armes, les mousquetaires de la maison du roi, les timbaliers, et même beaucoup de gardes-françaises étaient des hommes magnifiques. De 1600 à 1690, environ, la taille militaire française était supérieure à la moyenne des autres armées. Pourquoi? parce que les soldats étaient des "professionnels" dans toute la force du terme. Les armées de la Révolution et de l'empire eurent aussi leurs géants.

La tradition des beaux hommes se maintint dans l'armée, malgré les changements de régime. Elle s'affirma surtout, sous Napoléon III, dans les tambours-majors, les carabiniers, les cuirassiers et l'escadron dit des cent-gardes, où ne servaient que des hommes d'élite, militairement et physiquement parlant. Le cent-garde Jess passait pour le plus beau cavalier de l'escadron. Quant aux tambours-majors, il y eut parmi eux de véritables phénomènes.

En 1865, les voltigeurs de la garde avaient pour tambour-major un homme de plus de six pieds. Quinze ans plus tard, à Montpelier, le 2e régiment du génie exhibait encore avec orgueil son ancien 'tapin-major'' d'avant la guerre, un colosse admirablement proportionné.

Depuis 1871, l'infanterie a cessé d'avoir des géants pour tambours-majors, toute fantaisie ayant peu à peu été bannie de l'armée. Mais on regrettera toujours ces grands diables à kolback et à yatagan qui jetaient une note si pittoresque et si joyeuse à la tête de leur régiment. Toutefois, on a gardé le souvenir de plus d'une belle taille, depuis que le tambour-major a échangé son kolback contre un képi et son yatagan doré contre un sabre d'ordonnance.

Le 95e, à Marseille, et le 88e, à Auch, ont eu les plus beaux tambours-majors fournis par la loi militaire de 1872. Celui du 88e, M. Adoué, avait commencé par servir dans les "coquillards", autrement dit les cuirassiers. Sa taille est d'un mètre quatre-vingt-douze. Il a gagné la médaille militaire en Tunisie, et occupe actuellement le poste de gardien dupalais de l'Elysée.

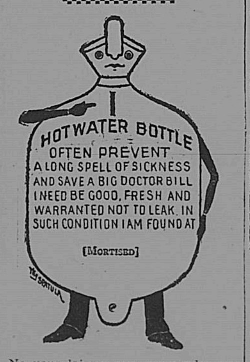

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de **Sirop impérial de pin blanc et de goudron.** C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,

195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

DELTA HOUSE

Maison de Pension

11 RUE PITTS,

BOSTON, MASS

Narcisse Dudevoir, Prop.

ELECTEURS ATTENTION !!

Nous faisons appel à tous les citoyens, sans égard au parti, qui croient en une administration soigneuse, honnête et d'affaires pour les intérêts de la ville, de marquer une X a côté des noms des candidats suivants :

Pour Maire, CHARLES E. HOWE.

POUR AGENT ACHETEUR

FRANK M. MERRILL.

POUR ECHEVINS

Cyrus Barton,
George E. Burns,
Lucius A. Derby,
William H. Fuller,
Albert F. Grant.
James G. Hill,
Francis E. Saunders.
George F. Stiles,
William D. Whittet

N'oubliez pas de voter ! Rappelez-vous le jour ! Rappelez-vous les noms !

Election Mardi ! Votez à bonne heure

Les Polls s'ouvriront à 6 heures.

A. G. WALSH, president du comite de ville republicain.
CHAS. M. BELL, Secretaire.

Meubles, Tapis, Poêles, Plumes, Vaisselle et Ustensiles de Cuisine de toutes sortes

Pourquoi ne pas Acheter a Crédit?

Nous vous donnons tous les avantages possible.

Nos prix sont les plus bas, nos conditions des plus faciles—car ce sont les vôtres.

Et nous garantissons satisfaction à tous nos clients, quelque soit le montant pour lequel ils achètent.

Une visite vous convaincra de la supériorité de nos marchandises et de l'excellence de nos bas prix.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont **10c, 19c, 29c 35c et 49c.**

C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 8 décembre 1902.

ELECTEURS DE LOWELL, VOTEZ DE BONNE HEURE DEMAIN. FAITES VOTRE CROIX EN REGARD DES CANDIDATS DU PROGRES DANS L'ORDRE ET L'ECONOMIE. PAS DE POLITICIENS, A REMORQUE, A L'HOTEL DE VILLE.

Howe! Merrill!

La Législature de l'Etat du Vermont est saisie d'un projet de loi comportant l'abolition de la peine de mort.

Le rapport du Board of Trade, de Londres, pour le mois de novembre, accuse une diminution de $8,146,500 dans les importations et une augmentation de $9,074,000 dans les exportations.

Il appert que l'épidémie de grippe est excessivement violente, en Europe, cet hiver. A Londres, en particulier, il y a des milliers de personnes sans emploi qui se disputent l'admission dans les refuges.

Une grève générale a été proclamée à Amsterdam par l'Union des débardeurs, à la suite de l'insistance des compagnies des docks à entreprendre le travail d'une compagnie dont les employés sont en grève.

Les journaux de la Haye disent qu'il est possible que la reine Wilhelmine et son mari le prince Henri, fassent un voyage en Europe l'été prochain. Il n'est pas question, toutefois, qu'ils se rendent à cette époque aux Etats-Unis car, pour beaucoup de raisons, ce voyage paraît impraticable.

La commission nommée par le gouvernement du Danemark, pour faire une enquête sur la question des Antilles danoises, partira le 4 janvier. Elle visitera aussi les Antilles anglaises dans le but de recueillir des informations au sujet de ces îles et reviendra ici en avril. La commission a déjà entendu le témoignage de personnes ayant des relations avec les Antilles danoises et a consulté aujourd'hui un expert en dermatologie bien connu, le docteur Ehlers, au sujet de la lèpre qui, dit-on, règne dans les colonies. Il se peut que le docteur Ehlers se joigne à la mission.

Monseigneur Touchet, évêque d'Orléans, le champion en France de Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans, et l'avocat spécial de sa béatification, exprime sa violente indignation de certains bruits courant dans la presse américaine et d'après lesquels le Vatican se serait décidé contre le projet de béatification, aurait parlé d'une façon méprisante des actes de l'héroïne et aurait même attaqué son caractère moral.

De pareilles déclarations, affirme l'évêque, sont absolument fausses. Non seulement les autorités du Vatican n'ont pas prononcé un seul mot attaquant en quoi que ce soit les mérites et la gloire de Jeanne d'Arc, mais son instance en béatification fait des progrès très encourageants et est actuellement en meilleure voie que jamais.

Papier Gomme Pour Passepartout

Dans les Couleurs Suivantes

Rubis	Gris Copley
Blanc	Noir
Brun	Vert Clair
Chocolat	Gris Satin
Vert Foncé	

Chaque rouleau a 1 pc. de large, 12 pieds de long.

5c LE ROULEAU

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Pour la bonne cause

Avec cette journée se termine la campagne municipale. Les électeurs ont eu toutes les occasions propices pour lier connaissance avec les candidats, apprécier leur talent, se former une opinion. Demain, lorsqu'ils iront aux bureaux de votation, c'est avec indépendance qu'ils feront leur croix vis-à-vis des hommes dignes de représenter la cité et mettront leur approbation ou leur veto au bas des grandes mesures soumises au referendum.

C'est le devoir de tout citoyen en état d'exercer le droit de vote d'aller déposer son bulletin, demain, dans l'urne électorale.

Il importe que nous ayons pour administrateurs des hommes d'affaires ayant des vues larges, sans toutefois être entachées d'extravagance, au désintéressement le plus humainement consommé. La ville de Lowell est une des plus importantes de l'Etat, par sa population, ses industries, son commerce; son gouvernement exige de la compétence et de l'honnêteté.

Comme premier magistrat de la cité nous avons confiance en l'habilité de M. Charles E. Howe. C'est un homme expérimenté, ayant déjà rempli un mandat dans le bureau des échevins et jouissant de l'estime de tous ses concitoyens. Son élection serait avantageuse, et si la rumeur publique n'est pas mensongère, il sera le maire-élu de Lowell, demain soir.

Il serait trop long de parler, un à un, des candidats aux différentes autres fonctions administratives. Ils sont légion. Il en est de bien qualifiés, d'autres le sont moins; plusieurs ne le sont pas du tout; c'est à l'électeur de faire un choix judicieux. Il y va de son intérêt personnel, du crédit et de l'honneur de la ville.

Deux mesures importantes seront l'objet du referendum: la nomination d'une commission des parcs et les licences.

A maintes reprises nous avons traité ces questions. Nous est avis qu'une commission des parcs ferait disparaître la situation disgracieuse dans laquelle nous nous trouvons. Quant aux licences, elles valent encore mieux que tous les régimes essayés dans le passé ici et dans d'autres Etats par les apôtres de la prohibition ou de la tempérance coercitive.

Nous engageons les électeurs à se rendre de bonne heure aux bureaux de votation; de profiter des heures privilégiées qui leur seront accordées, afin d'assurer le triomphe des bons principes, la victoire des meilleurs candidats.

L'Ex-Speaker Reed

Par la mort de l'ex-Speaker Thomas B. Reed, la Nouvelle-Angleterre perd l'un de ses plus illustres citoyens. L'on peut dire qu'il a été prématurément ravi à son pays, bien qu'âgé de 63 ans, car sa maladie a été de courte durée, et samedi encore, ses médecins n'avaient pas perdu espérance.

L'Etat du Maine, en particulier, déplorera longtemps la disparition de cet homme d'état distingué dont la carrière politique, professionnelle, sociale a été l'expression vivante de l'urbanité et du savoir. Ses adversaires les plus acharnés l'estimaient et aimaient son commerce intime. Comme Speaker, il s'est acquis une popularité qui eut pu le mener à la présidence des Etats-Unis s'il eut voulu y mettre de la persistance. Sa profession d'avocat lui souriait tout autant et lui a rapporté matériellement beaucoup plus qu'il n'aurait pu attendre de la magistrature suprême.

Le parti républicain fait une perte sensible dans la mort de M. Reed. Pendant des années il bénéficia des exploits valeureux de l'expérience et des conseils de ce fidèle partisan. Il était un des sages parmi les sages du parti.

Le défunt était natif de Portland, Maine.

Nos voies ferrees

Il ressort quelques faits intéressants d'une statistique faite par M. Guy Morrison Walker et publiée dans le "Leslie's Weekly Review", sous le titre de "Labor Debts to Railroad."

Il y est dit que les Etats-Unis n'ont pas seulement le plus grand réseau de chemins de fer que tout autre pays du monde sans exception, mais que de plus, le nombre de milles, par capita est beaucoup plus considérable. Pour chaque 10,000 habitants nous avons 26.47 milles de chemins de fer aux Etats-Unis, pendant que pour la même proportion nous ne comptons que 6.78 milles, en France; 5.57, en Allemagne; 5.27 en Angleterre; 4.78, en Autriche; 5.0[illegible], en Italie; 2.61, en Russie et la proportion est encore moindre pour le reste des grandes nations.

Le coût du transport de fret est aussi beaucoup moindre. En 1900, il était, aux Etats-Unis, de sept dixièmes de cent par tonne, par mille, pendant qu'en France et en Allemagne les taux étaient de 2 cents; en Angleterre et en Russie, de 3 cents; au Japon, de 5 cents et de 10 cents en Chine.

Les salaires des employés sont aussi de beaucoup plus élevés que partout ailleurs, et chose digne de remarque, ils augmentent pendant que les taux de transport diminuent.

Les chemins de fer constituent une source importante de revenus pour la population de ce pays. Grâce aux facilités de transport, nous avons pu multiplier nos industries et ainsi donner de l'ouvrage en abondance, aux travailleurs dans nos usines, nos moulins et nos industries de toutes sortes, dit M. Walker, au cours de son article. Grâce aux chemins de fer, de grands marchés ont été ouverts aux marchandises américaines dans le monde entier. Pour des taux modiques les marchandises sont transportées aux endroits les plus propices à l'exportation.

On ne saurait attacher trop d'importance au développement des chemins de fer dans ce pays. Ce sont les agents de la prospérité future. De plus ils rendent les voyages moins pénibles, diminuent les dangers auxquels les voyageurs étaient exposés. Ils ont enrichi le peuple et aident beaucoup à son confort.

A LA VIERGE IMMACULEE

Tota pulchra es, amica mea!

Vous êtes toute belle, ô Vierge Immaculée!
La tache du péché ne vous souilla jamais;
Et, malgré sa blancheur, le lis de la vallée,
Auprès de vous, ma Mère, est terne et sans attraits.

Que votre coeur est saint! ô que votre âme est pure!
Rien n'en saurait, Marie, égaler la beauté;
En vain je chercherais dans toute la nature,
Rien qui soit comparable à votre pureté.

Oui ce coeur est plus pur que le cristal des ondes,
Que l'azur sans nuage en un jour de printemps;
Il éclipse en splendeur le plus beau de ces mondes
Qui font briller aux cieux leurs feux étincelants.

Bien d'autres, je le sais, ont su bien mieux vous dire
Ces louanges, ma Mère, en chants harmonieux;
Mais sous mes doigts je sens vibrer ma pauvre lyre,
Je la laisse vibrer et chanter de son mieux.

C'est un besoin, d'ailleurs, à la nature aimante
Ainsi de s'épancher en amoureux accords;
Et puis, l'on s'aperçoit, quand c'est vous que l'on chante,
Que la voix a des sons et plus doux et plus forts.

Nous vous chanterons donc, ô Vierge incomparable,
Tant qu'un souffle ici-bas nous tiendra loin de vous;
Là-haut nous vous dirons ce cantique ineffable
Que les anges en choeur chanteront avec nous.

L. A. NOBIN, O. M. I.

Qu'est-ce a dire ?

Les journaux de Londres reviennent sur certaines déclarations faites par M. Brodrick, secrétaire de la guerre, à la conférence des premiers ministres coloniaux, déclarations que l'on trouve dans le Livre bleu récemment publié et que l'on peut résumer ainsi:

"Le ministre de la guerre, après avoir affirmé nettement que les troupes de la yeomanry et les autres troupes levées au moment de la guerre, ainsi d'ailleurs que les soldats fournis par les colonies, n'auraient pu affronter le combat contre une armée européenne, avait ajouté que les préparatifs militaires [illegible] trop considérables aux premiers ministres coloniaux, mais que le pays avait été obligé de prendre ses précautions à cause de la position humiliante où l'on se serait trouvé dans le cas d'une défaite navale.

"D'ailleurs, si l'Angleterre était obligée de se porter à la défense de ses colonies ou de ses dépendances, elle devrait être en mesure de [illegible] avec autant de rapidité que les autres puissances."

Le "Daily Mail" demande ce que veut dire cette déclaration de M. Brodrick. Le ministre de la guerre prévoit-il la possibilité d'une défaite navale, et si un tel événement est possible, croit-il que les préparatifs militaires actuels sont tels qu'ils puissent remédier à la situation?

Le journal déclare que les forces militaires actuelles du pays sont insuffisantes pour cette besogne.

Un tour de force

Le "Journal des Débats" raconte que, [illegible] à son [illegible] sir Henry Irving, le célèbre tragédien anglais, vient d'accomplir un tour de force.

Il était en représentations à Dublin, avec la troupe de Lyceum-Theatre, lorsque Edouard VII lui fit savoir qu'il désirait l'entendre à Sandringham et le voir jouer devant son hôte, l'empereur Guillaume II. Un désir de roi est un ordre; mais les traités sont les traités et Irving ne pouvait, sans de graves inconvénients, interrompre la série de représentations qu'il s'était engagé de donner à Dublin. Tout ce qu'il put obtenir de son impressario, ce fut que l'on ferait relâche pendant une seule soirée.

De Dublin à Sandringham, aller et retour, la distance, tant par terre que par eau, est de 1,200 kilomètres: il fallait la couvrir en trente heures et trouver encore dans ce délai le temps nécessaire au spectacle. Mais les comédiens ne voyagent plus dans le chariot comique: Irving n'hésita point à se mettre en route, et le surlendemain, à l'heure habituelle, il reparaissait sur la scène de Dublin. Il est vrai que les compagnies de navigation et de chemins de fer, prévenues par des télégrammes officiels, avaient remanié tous leurs services et dérangé leurs horaires pour faciliter le voyage de l'illustre comédien. Entre Liverpool et Sandringham, on avait même mis à sa disposition le train spécial qui ne sert, d'ordinaire, qu'aux déplacements royaux.

Le correspondant de Saint-Pétersbourg de la "Gazette de Francfort" annonce que le ténor Jushin, de l'Opéra impérial de Moscou, a signé avec une société d'assurances un contrat en vertu duquel la compagnie versera vingt-cinq mille roubles dès le jour où l'artiste perdra sa voix, c'est-à-dire où il ne pourra plus chanter de grands rôles. On ne dit pas quelle est la prime consentie par le ténor; elle doit être considérable.

Pour faire une nouvelle expérience du câble trans-pacifique, Sir Sanford Fleming a envoyé un message autour du monde. Le câblegramme adressé au maire Cook est parti d'Ottawa à sept heures du soir et a été reçu le matin à 1.03 heure, donnant 6 heures 3 minutes. Ce temps est quatre heures de moins que celui pris par le premier câblegramme envoyé à Lord Minto, lors de l'inauguration du câble.

Une pétition contre le projet de loi sur le divorce revêtue des signatures de 3,500,000 catholiques romains, a été présentée à la chambre d'Italie. Elle se compose de 177 volumes.

IL Y AURA CE SOIR ASSEMBLEE DES CITOYENS FRANCO-AMERICAINS SOUS LES AUSPICES DU CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS, A LA SALLE ST JOSEPH, 265 RUE DUTTON. CETTE ASSEMBLEE EST CONVOQUEE DANS L'INTERET DES CANDIDATS REPUBLICAINS.

Pendant tout l'été, l'échevin Barton a donné de l'ouvrage à plus de 100 Canadiens. Votez pour lui et s'il est élu il n'oubliera pas la population canadienne de Lowell.

On ne devrait pas perdre une minute quand un enfant montre des signes de croup. Le Chamberlain's Cough Remedy donné aussitôt qu'un enfant est enroué, ou meme après que la toux a fait son apparition préviendra l'attaque. Ne manque jamais, et est agréable et sûr à prendre.

Attendu que

La somme de cinq cents dollars a été déposées chez le sous-signé, pour servir de récompense ou récompenses pour preuve devant être fournie le ou avant le onzième jour de décembre, 1902, et suffisant à faire arrêter ou faire condamner toute personne ou toutes personnes pour vote illégal ou pour tentative de voter illégalement à l'élection municipale à Lowell, le neuvième jour de décembre 1902.

Par conséquent, avis est par la présente donné que le ladite somme de cinq cents dollars sera payée en récompense ou récompenses à toute personne ou toutes personnes donnant au sous-signé le ou avant le onzième jour de décembre, 1902, une preuve suffisante pour faire arrêter ou faire condamner toute personne ou toutes personnes pour vote illégal ou pour tentative de voter illégalement à ladite élection.

F. N. WIER.

Lowell, 3 décembre 1902.

Aux Chercheurs de Bargains Pour NOEL

Les temps sont durs et l'argent est rare chez la plupart, mais si vous venez faire affaires avec nous, vous penserez que Santa Claus est en société avec nous et qu'il est prêt à vous épargner assez sur chaque article d'épicerie pour vous permettre de partir joyeusement pour acheter vos cadeaux de Noel.

VOYEZ CECI

NOTRE MARQUE "GOLDEN ROSE" FARINE

La meilleure farine qui se fasse et que nous allons offrir pour une semaine seulement a

$4.39 LE BARIL
le demi bbl $2.45
le sac 57c.

Rappelez-vous que chaque livre est garantie ou votre argent est remis

Chacun des items suivants vous epargnera 50 par cent.

Thés de 60c toutes sortes 35c	Morue à fibres, 39c la doz de paquets; 2 paquets.......7c
Café de 38 Mocha et Java 20c	Bon Riz, 2 lbs............7c
Œufs, marque "Eastern Quality," doz..............25c	Ginger de Kennedy, paquet. 5c
Meilleur beurre de Crême du Vermont, marque "Golden Rose" livre.............28c	Lait Condensé Nestle's, boite 10c
Force, paquet.............10c	Morue sans os, boite, 3 lbs. 35c
Savon à laver, 5 morceaux. 10c	Prunes de choix, 2 lbs.....7c
Cacao Regina, boite ½ lb...17c	Catsup Snyder, Bouteille...18c
Corn Starch, 2 Paquets....10c	Avoine Huron, paquet. 2 lbs 8c
Saumon rose d'Alaska, 1.05 la doz; boite..............9c	Farine de Blé d'Inde, 10 lbs 19c
Tomates, marque Senator, 1.05 la doz; boite.............9c	Conserves Home-made, 8c
Ginger Snaps Kennedy, la lb, 5c	Saumon Exhibition, $1.30 la doz; boite...........11c
	Marcaroni importé, paquet 9c
	Melasse de la Nouvelle-Orléans, gallon...........40c
	Catsup nouveau, chopine, 9c

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 rue Merrimack.

4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

Concours Par Ecrit !

Nous donnerons 3 jolis prix pour les trois meilleures réponses, dans une courte lettre, à la question suivante :

Pourquoi Aimez-vous a Faire Affaires Chez Frank Ricard ?

Le concours est ouvert.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 306. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House 477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti, F. P. [illegible]W. Prop.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 35.

VII

A QUOI TIENT L'HONNEUR

Amable de Précomtal disparut.

Sa préoccupation était extrême.

—Ketterie a vu la lettre et elle la possède peut-être encore, se dit-il. Mais avant de tenter un suprême assaut auprès d'elle il faut que j'aie la preuve morale que cette lettre est arrivée à Madiran.

Il ne vit ni ce parc qu'il avait parcouru enfant et qui, une heure auparavant, l'avait si singulièrement ému, ni le paysage superbe, ni la poétique beauté de tout ce qui l'entourait.

Il marchait vers un but, et tout ce qui n'était pas ce but lui devenait étranger.

Il traversa le petit village de Madiran, à peu près désert à cette heure, car tout le monde était aux champs ou dans les vignes.

Cependant deux soeurs, en cornettes blanches, causaient devant l'ouvroir désert, car c'était un jeudi, et bavardaient comme deux pies.

Un peu plus loin, un bon gros curé, la face rubiconde et la soutane à moitié déboutonnée, lisait son bréviaire en somnolant.

Au bruit des pas du juge, il releva la tête, et fit mine de s'élancer à sa rencontre.

Mais M. de Précomtal n'était pas disposé aux bavardages ou aux compliments.

Il allongea le pas, et arriva devant une petite maison située à l'extrémité de la place, au-dessus de laquelle aboutissaient les fils du télégraphe.

Sur une planche peinte en gris et placée sur la porte d'entrée, on lisait:

Bureau de poste et télégraphe.

Il poussa la porte mi-close.

Une personne d'un certain âge, fine sous ses cheveux grisonnants, fut au guichet comme il s'approcha.

—Madame, dit-il, vous êtes la receveuse, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur. Qu'y a-t-il pour votre service?

Il tira sa carte d'un portefeuille, et ajouta en la tendant:

—Je suis le juge d'instruction auprès du tribunal de Montbert. J'ai besoin de vous poser certaines questions pour affaires de service.

Le guichet fut instantanément refermé, puis abandonné, et une petite porte s'ouvrit aussitôt.

—Entrez, monsieur, dit la receveuse.

Amable obéit.

La personne qui était devant lui était une femme de quarante-cinq ans environ, au visage grave et doux, avec des yeux francs et droits.

—J'ai besoin de savoir, madame, dit le juge, après avoir pris le siège qui lui était offert, si ces jours derniers M. le marquis de Madiran n'a pas reçu une lettre arrivant de Paris.

—Pourriez-vous m'en donner la forme et l'écriture, monsieur? demanda la receveuse des postes.

—La forme de l'enveloppe était celle-ci.

Et il montra une lettre insignifiante de Jacques, adressée par lui à la villa des Sources, pour donner des ordres, et dont le juge d'instruction avait eu le soin de se munir avant son départ. L'enveloppe de cette lettre était en papier anglais très rude, sa dimension était grande, même un peu exagérée. Quant à l'écriture, elle n'était point banale à coup sûr, très grosse, penchée légèrement en sens inverse, c'est-à-dire de gauche à droite.

La receveuse n'hésita pas.

—Oui, monsieur, dit-elle, cette lettre était dans mon courrier, dimanche dernier; et le facteur l'a portée au château de Madiran avec les journaux, lettres et papiers de toutes sortes que reçoit journellement monsieur le marquis.

Ennuyé de ce détail qui rendait son enquête plus difficile, Amable de Précomtal demanda:

—M. de Madiran a donc une correspondance bien active?

—Oh! oui, monsieur! Il écrit aux savants du monde entier, je crois bien, et il en reçoit des montagnes de réponses.

Et comme le magistrat avait l'air fort préoccupé, les yeux de la receveuse se firent plus intelligents, plus fins.

Ce jeu de physionomie n'échappa point au juge d'instruction. Encouragé, il dit:

—Vous affirmez, madame, que cette lettre a été remise dimanche dernier, au château de Madiran, et le marquis d'un autre côté, jure qu'il ne l'a pas reçue. Qui croire?

Elle sourit d'une façon charmante et doucement dit:

—Tous les deux, monsieur.

—Comment cela?

—Je vais faire la mauvaise langue, et vous allez probablement mal me juger.

—Il n'y a pas de danger, car si vous m'aidez à faire éclater la lumière sur ce qui me préoccupe en ce moment, vous ne savez pas, au contraire, la bonne action qui sera à votre actif.

—Alors, monsieur, je n'hésite plus. La lettre en question a très bien été portée au château dimanche dernier; car mon facteur Jean Barada est le plus honnête homme de la création, incapable d'une négligence ou d'une étourderie.

Il l'a donnée, oui, mais le marquis, malgré cela, a pu très bien ne pas la recevoir.

—Expliquez-vous clairement.

—Le bruit court dans le pays que Ketterie Lavardac... la...

Elle hésita, ses lèvres de vieille femme honnête et un peu prude ne pouvaient prononcer certains mots.

—Passons, dit le juge, je connais la situation depuis longtemps.

—Alors, Ketterie, qui ne se contente pas d'avoir accaparé presque exclusivement son maître, de s'être même fait donner par lui la totalité de ce qu'il possède, à l'exception seulement de ses papiers, livres et parchemins, Ketterie s'est juré d'être bien authentiquement marquise de Madiran un jour ou l'autre.

Pour en arriver là, elle s'est tracé un plan de conduite; et elle veille à ce que rien ne vienne mettre des bâtons dans ses roues.

Non seulement elle éloigne toutes les personnes qui lui paraissent hostiles à ses projets, mais elle inspecte soigneusement toutes les lettres que son maître reçoit.

Elle a, pour deviner leur contenu, un flair de chien de chasse.

Si l'écriture lui est inconnu et suspecte; si ceux qui écrivent ne lui paraissent point mériter absolument sa confiance, elle ne tergiverse pas: la missive est habilement ouverte, lue, et dans le seul cas où elle lui semble inoffensive, elle est tout aussi adroitement refermée, et remise alors à sa destination, avec quelques heures de retard.

La lettre que vous réclamez était peut-être mauvaise pour elle; alors, vous pouvez en faire votre deuil.

La tête sous la guillotine, Ketterie soutiendra son dire.

Le juge se leva.

Il n'avait plus rien à apprendre, il le sentait.

Néanmoins, avant de partir, il demanda encore:

—Ketterie Lavardac est-elle accessible à un sentiment quelconque?

—A aucun, excepté l'orgueil, la cupidité et l'ambition.

—Des amis? en a-t-elle?

—Pas un.

Il fit deux pas vers la porte.

Sur le seuil, il se retourna.

—Madame, dit-il, la chose est sérieuse au delà de tout. Je vous demande votre parole de ne pas répéter un mot de notre conversation.

La receveuse inclina son visage honnête.

—Partez tranquille, monsieur, dit-elle gravement. C'est juré.

Au château de Madiran, dès le départ du juge, François était remonté dans son cabinet de travail.

Il y avait trouvé Ketterie.

Avant de lui laisser prononcer une parole, l'habile créature s'était jetée à son cou; et là, au milieu de larmes abondantes, de protestations pas mal éloquentes, mais dans tous les cas d'une adresse remarquable, elle s'était plainte d'être soupçonnée par lui, d'avoir perdu son seul trésor, qui était la confiance de son maître et ami.

Et lui, naïf et droit, une fois de plus l'avait crue, s'était presque excusé de l'avoir un instant soupçonnée capable d'une action si abominable.

—Vois-tu, petite, lui dit-il, comme si elle avait encore dix-huit ans, il ne faut pas m'en vouloir. La mort de ce pauvre Jacques, mon grand ami, m'a révolutionné.

Tu sais combien nous nous sommes aimés, n'est-ce pas? Un être si parfait! si bon! si noble!

Et il partit en des louanges infinies sur celui qu'il pleurerait toujours, disait-il.

Elle s'était agenouillée devant le marquis et, le coude appuyé au bras du fauteuil, sur lequel François de Madiran était assis, elle semblait boire ses paroles.

C'était une des qualités qui l'avaient séduit en elle: Ketterie savait l'écouter des heures, s'il le voulait; et chose plus rare chez une fille de sa condition. Elle paraissait le comprendre.

Mais au bout de quelques instants, elle se releva.

—Tu t'en vas? lui dit-il avec un ton de reproches. Parler de mon ami avec toi, m'était si doux, ma Kette!

—Vous ne voulez pas ne rien offrir à votre ami, François, dit-elle doucement. L'hospitalité proverbiale de Madiran en recevrait un trop grand affront, il me semble.

—Certes!

—Alors, il faut que j'aille moi-même faire préparer un collation et chercher un vieux vin à la cave. Mais je remonterai vite, et ce soir nous causerons autant que vous le voudrez.

Câline, adorable, malgré ses trente-huit ans sonnés, elle ajouta:

—Ne suis-je pas une partie de vous-même, mon maître adoré, et ce que vous voulez, ce que vous aimez, n'est-ce pas ma loi et mon désir?

Très attendri, le marquis murmura:

—Va, petite, va, mais reviens vite! Je ne puis me passer longtemps de toi.

Elle disparut en lui envoyant un baiser de ses petits doigts minces et bruns.

Derrière la porte refermée, sa physionomie changea.

Elle devint aussi dure, aussi mauvaise qu'elle avait été douce et tendre depuis un instant.

Quatre à quatre, au lieu de se diriger comme elle l'avait dit vers le bas de la maison, elle monta les degrés d'un escalier à l'admirable rampe sculptée, et elle arriva bientôt au second étage du château.

La chambre qu'elle occupait tenait toute l'immense tour carrée, celle qui dominait les autres.

Le manteau superbe d'un lierre, noir comme un velours, envoyait ses rameaux jusque dans l'immense pièce.

Ketterie, qui était folle de verdure, avait même entaillé des carreaux de la fenêtre afin de le laisser entrer à l'aise.

Un lit immense en chêne noir comme de l'ébène, occupait un des panneaux de la chambre.

Aux quatre coins pendaient des rideaux en soie orange lamée d'argent, qui en faisaient une vraie couche seigneuriale, une couche de marquise.

Un bahut admirable, à colonnes torses, avec une commode avec ses cuivres à ciselures divines, un canapé, deux fauteuils et quelques tables complétaient l'ameublement de cette pièce splendide, aux poutrelles jadis dorées, maintenant noircies par le temps.

Par la fenêtre, jamais fermée, le soleil entrait à flots et la vue, magnifique, s'étendait jusqu'aux Pyrénées, dont on voyait à une petite distance les cimes innombrables, quelques-unes taillées en dents de scie, d'autres rondes comme des dômes de cathédrale, toutes superbes et impressionnantes, se profilant sur l'azur impeccable du ciel gascon.

Ketterie commença d'abord par mettre les verrous à la porte d'entrée:

—Je ne serai pas surprise de cette façon-là, dit-elle à demi-voix.

Puis elle se dirigea rapidement vers le bahut.

Elle déplaça l'une des colonnes torses extérieures, et l'un des tiroirs du milieu du meuble, qui paraissait être simplement une sculpture d'une délicatesse exquise, se détacha aussitôt.

Ketterie plongea sa main dans l'excavation assez profonde.

Elle en retira une enveloppe semblable à celle que M. de Précomtal avait montrée à la receveuse des postes.

Elle l'examina longuement à l'envers.

Une large déchirure se voyait à l'endroit où le dessus rejoint la partie de dessous.

—Comment, après cette maladresse-là et cet accident, fit-elle, pouvais-je songer à la rendre à François? Malgré ses éternelles distractions, il eût vu à coup sûr que je l'avais ouverte. Et alors quelle scène?

Merci, n'en faut pas, pour devenir marquise. Quant à avouer maintenant que j'ai commis cette bêtise-là et que j'ai soupçonné le duc d'Argile de s'occuper de mes affaires, pas si bête, jamais de la vie!

François n'aurait qu'à tenir son serment, celui qu'il a fait sur son nom! Moi, partir? Renoncer à Madiran, au titre, au nom, aux millions? Jamais!

Périsse la terre entière, mais ma volonté se réalisera.

Son visage était dur, ses yeux brûlants, son front autoritaire et son menton nettement coupé, un peu avancé, disaient qu'elle était en effet capable de tout pour en arriver à ses fins.

—Mais, au fait, est-elle aussi importante que le dit ce juge?

Je l'ai mal lue, l'autre jour, cette lettre.

J'ai vu seulement qu'il ne s'agissait pas de moi.

Que me fait n'importe quoi, après ça?

Voyons ce que ce malheureux Jacques d'Argile disait à son ami.

Ketterie ouvrit l'enveloppe et, debout à quelques pas de la fenêtre, afin de n'être pas aperçue du dehors, elle lut les lignes suivantes:

"Mon vieil et excellent ami.

"Mon fils bien-aimé, Michel Gérard, celui qui, dans très peu de temps, s'il plaît à Dieu, sera Michel de Saint-Amand Syphorès, marquis d'Argile, va se rendre chez toi, au château de Madiran, ces jours-ci.

"Il te remettra tout ce que j'ai pu réaliser de ma fortune et convertir en valeurs au porteur. Il y a deux millions deux cent mille francs environ. Avec cette somme, il te donnera également les lettres de ma bien-aimée Véra Nicolowna, la morte que je pleurerai en l'adorant tant qu'il me restera un souffle de vie.

"Je me suis décidé à te confier ce double dépôt, avec la recommandation expresse de ne le remettre qu'à mon fils Michel Gérard, et cela, pour les raisons suivantes:

"Depuis longtemps j'ai une maladie de coeur qui peut s'aggraver subitement, m'ont déclaré tout dernièrement les meilleurs médecins de Paris. On ne souffre pas impunément, en effet, ce que j'ai souffert en silence pendant vingt ans.

"Aujourd'hui que l'heure du bonheur va enfin sonner à l'horloge de mon existence, j'ai peur de n'en pouvoir jouir.

"Dans le cas où Dieu me permettrait de réaliser mon voeu suprême, Michel sera adopté par moi, et la précaution que je prends aujourd'hui lui sera inutile, puisque ma fortune entière lui reviendra légitimement, légalement, par le seul fait de mon adoption.

"Mais si ma maladie tout à coup s'aggravait, et me faisait disparaître en quelques heures, ainsi que cela arrive souvent, je veux que mon bien-aimé Michel soit à l'abri de toute éventualité.

"Mon testament est fait et refait en sa faveur. Je le désigne comme mon seul et universel légataire.

"Mais j'ai l'épouvante que l'adresse infernale et les relations puissantes de mon neveu Armand Breuilhet, le fils de ma soeur Geneviève, dont je t'ai si souvent parlé, n'arrive à faire annuler mes dispositions testamentaires.

"A l'heure actuelle, malheureusement, on voit se commettre journellement de si grandes iniquités, que je tremble en pensant à ce dont Armand Breuilhet serait capable avec son caractère et les amis dont il dispose. Si ce malheur tant redouté par moi se produisait, je veux que Michel ait au moins les deux millions que je t'envoie par lui et les lettres de sa mère qui seront jointes aux valeurs qu'il te remettra.

"Tu n'as pas besoin de m'en occuser réception. Je te connais comme tu me connais, et je sais à quel point mon désir sera respecté par toi.

"Adieu et merci, mon vieux camarade.

"Puisse ma précaution être vaine, et puisses-tu d'ici peu de jours assister aux noces du marquis Michel d'Argile avec celle qu'il aime, Gabrielle de Saint-Amand Syphorès, la fille de mon frère.

"Pour cette occasion, je l'espère, tu abandonneras tes paperasses et tes parchemins, il faut que Michel t'ait pour témoin de son bonheur.

"Je t'embrasse avec l'amitié profonde que tu me connais, sans même te dire merci pour le grand service que je te demande.

"Jacques de Saint-Amand Syphorès,
"duc d'Argile."

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !

Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford. sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR

A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète : vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

N. Lachance,

FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto

Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

MARET ET MARIQUE

font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

LISEZ L'ETOILE

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, • 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis à dom SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur. Service le familles une spécialité. Téléphone 105-3.

AFFREUX SUICIDE

Auguste Deneault, poussé par le désespoir, se coupe la gorge avec un rasoir

L'homme est trouvé baignant dans son sang sur le plancher de sa cuisine

M. Auguste Deneault, 10 Race, âgé de 39 ans, s'est suicidé ce matin vers 2 heures, en se coupant la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir. Les deux artères ont été tranchées et la mort a été presque instantanée.

Le désespoir amenée par une longue maladie dont souffrait Deneault est probablement la cause de cette action brusque, prise d'une manière si subite.

Vers minuit, Deneault se leva et se rendit dans la cuisine où il ouvrit la chantepleure qu'il laissa couler pendant quelque temps. Mme Deneault, tenue éveillée par le plus jeune de ses enfants, Henri, qui est à faire ses dents, trouva singulier qu'il la laisse couler si longtemps. Il lui demanda de fermer le robinet d'aller se coucher, mais il refusa, doucement cependant. Etant parvenue à endormir son enfant, Mme Deneault s'endormit, elle-aussi. Elle fut éveillée en sursaut par le bruit d'un corps tombant pesamment sur le plancher. Elle se leva de suite et prenant la lampe elle se rendit dans la cuisine où elle vit son mari étendu sur le dos, perdant son sang par une large plaie qu'il s'était faite au cou avec un rasoir qu'il avait échappé à côté de lui.

Mme Deneault donna immédiatement l'alarme et MM. Lambert et Myron qui se trouvaient près de l'endroit, coururent avertir le policeman Lamoureux qui était rendu sur les lieux une dizaine de minutes seulement après que Mme Deneault eut fait la triste découverte.

M. Lamoureux monta au logis de Deneault en compagnie des deux hommes qu'il institua gardiens en attendant qu'il aille notifier le fait au capitaine Kew. Le policeman téléphona en même temps à l'ambulance qui arriva avec le Dr Sullivan. Ce dernier ne put que constater la mort et M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, reçut instruction d'ensevelir le cadavre.

Après avoir fait toutes les constations, le capitaine Kew quitta la maison.

Deneault ne peut être soupçonné de s'être ôté la vie dans un moment de délire causé par la boisson comme cela se voit malheureusement trop souvent. L'homme ne buvait pas du tout. Il était de plus reconnu comme un travailleur acharné. Le samedi après-midi, sa semaine finie à la manufacture Tremont où il était employé comme tisseur sur les couvertures, il travaillait encore comme journalier chez les cultivateurs des environs de la ville; mais depuis trois ans, le défunt souffrait d'une maladie qui s'est aggravée surtout il y a six mois. Il travaillait péniblement et ne recevait pas de salaire rémunérateur en comparaison de la somme d'ouvrage qu'il fournissait. On croit que l'idée fixe qu'il ne pourrait pas suffire à la tâche et qu'il verrait sa famille dans la misère, et lui impuissant à la soulager, a dérangé quelque peu ses facultés mentales et que c'est dans un moment de folie qu'il a commis cette action désespérée.

Deneault laisse son épouse et six enfants, Auguste, âgé de 12 ans; Alice, âgée de 10 ans; Thomas, âgé de huit ans; Joseph, âgé de cinq ans; Eugène, âgé de trois ans et Henri, âgé de 10 mois seulement.

Il laisse aussi son père, M. Hypolithe Deneault et trois frères, MM. Thomas, Ernest et Martial Deneault, qui demeurent tous à Kenwood.

2e ANNIVERSAIRE

La Cour Garin donnera une grande soirée de whi t

La Cour Garin, No 185 des Forestiers d'Amérique, fêtera mercerdi soir prochain le 2e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, elle donnera à la Halvin's Academy, édifice St Joseph, rue Dutton, une grande soirée de whist. Nos remerciements aux organisateurs pour l'envoi de billets de faveur pour cette soirée.

M. Barton emploie plusieurs Canadiens-Français, ne manquez pas de mettre une croix en regard de son nom le jour de l'élection. Votez pour lui.

POURQUOI CHEZ RICARD?

Quelques-unes des lettres écrites par de personnes qui vont acheter chez M. Ricard

Pourquoi aller acheter chez Frank Ricard? Plusieurs personnes ont répondu par lettre à cette question du concours ouvert par le propriétaire de l'établissement de ce nom. Voici quelques-unes de ces lettres:

"A Monsieur Frank Ricard".

6 Déc. 1902.

Monsieur,

Voici les raisons pour lesquelles j'achète chez vous:

1. Parce que vous êtes Canadiens-Français.

2. Parce que vous avez des manières originales en même temps que fines et charmantes de faire de la "Réclame" et de souhaiter la "Bienvenue" à vos nombreux acheteurs.

3. Parce que je suis certaine de trouver à votre magasin ce que je cherche.

EUG. OUELLET.

Lowell, Mass., 7 décembre 1902.

M. Frank Ricard.

Pourquoi faire affaires chez Frank Ricard? c'est parce qu'on y est servi beaucoup mieux qu'ailleurs.

ACHILLE MORIN.

Lowell, 8 Déc. 1902.

C'est parce que j'ai toujours été bien servi.

FRANK LAMARCHE.

Lowell, 7 Déc. 1902.

Cher Monsieur,

Pour répondre à votre question je vois trois choses: la première c'est qu'en achetant chez vous nous sommes servis avec courtoisie; la 2e ce sont les plus bas prix de la ville et la troisième, nous avons toujours pour notre argent en étant servi honnêtement.

OLIVIER DERY.

Lowell, Mass., 7 Déc. 1902.

C'est avec honneur que je réponds à votre question qui a paru dans les journaux d'hier.

Si nous achetons chez M. Ricard c'est parce que M. Ricard est un homme très aimable et gentil, qui sait faire plaisir à ses pratiques, et que nous sommes toujours servis avec courtoisie. Et que M. Ricard vend ses marchandises à meilleur marché que partout ailleurs.

Daignez, s'il-vous-plait, agréer ma réponse.

E. RACETTE,
No. 1 Whiting St.

Lowell, Mass., 6 Déc. 1902.

M. Ricard,

J'aime à acheter chez vous parce que qu'on a les meilleures marchandises pour peu d'argent.

L. G. GAUDETTE.

Mme L. A. Ouellette, de Fall River, qui était en promenade depuis une dizaine de jours chez ses parents à Lowell, M. et Mme Camille Roussin, 3 Salem, est partie cet avant-midi pour retourner dans son foyer.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Clôture des Quarante-Heures et de la neuvaine des demoiselles de la société N.-D. de Lourdes

Le révérend père Fournier a officié hier matin à la messe de 10 heures, à l'église St Joseph, qui était la messe de clôture des Quarante Heures. Le révérend père Mangin agissait comme diacre et le révérend père Dubreuil comme sous-diacre.

A l'offertoire, M. Arcand a chanté le Rorate. Dans l'ordre que nous publiions samedi, les différentes sociétés catholiques ont fait la procession dans l'église au chant du "Pange Lingua". Après la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, on chanta le Tedeum, et M. Edouard Vincelette, organiste, joua comme sortie, une marche de L.Monrlan.

Cette fête toujours si imposante des Quarante Heures a eu cette année un éclat incomparable. Ceux des paroissiens qui se sont approchés de la Sainte-Table sont plus nombreux que par les années passées, en raison de la neuvaine qui se terminait aussi hier.

La neuvaine des jeunes filles de Notre-Dame de Lourdes, en préparation pour la grande fête d'aujourd'hui, s'est terminée hier. Le dernier office, auquel on a reçu 56 nouveaux membres, a été célébré à 3 heures.

Le révérend père Nolin, prédicateur de la retraite, a pris pour texte de ce dernier sermon: "Attirez-nous, nous courons sur vos pas, à l'odeur de vos parfums."

La Vierge Immaculée, répondant à cette prière de ses enfants, les a attirés à elle et par elle à Jésus, par le triple attrait de la beauté, de la bonté et de la puissance. Ce furent là les trois points de son sermon. Il conclut en disant que le triple bien, selon le langage de l'écriture, se rompt difficilement.

Cette instruction du révérend père fut écoutée avec la plus religieuse attention, comme le furent toutes les autres instructions de la retraite à laquelle un grand nombre de jeunes filles ont assisté avec assiduité et piété.

Le révérend père Lamothe, chapelain de la société, a ensuite officié à la cérémonie de réception de 56 nouvelles adeptes de la congrégation.

Le choeur de chant, au salut qui a été officié par le révérend père Fournier, était dirigé par Mlle Alma Alexander, qui touchait aussi l'orgue.

CE SOIR ASSEMBLEE DES FRANCO-AMERICAINS DANS L'INTERET DES CANDIDATS REPUBLICAINS A LA SALLE ST JOSEPH, RUE DUTTON. EN FOULE!

L'échevin Brown dit que M. Barton est le meilleur échevin que compte le gouvernement municipal.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

AUX ELECTEURS!

Nous prions tous les électeurs franco-américains de ne pas oublier demain de déposer leur vote de bonne heure. Ne pas oublier de faire une croix vis-à-vis le nom de Frank M. Merrill, comme agent-acheteur. M. Merrill est un homme compétent, digne de la position, s'il est élu il saura [illegible] Justice à tous. Encore une fois votez de bonne heure.

BRAS FRACTURE

M. Peter Georges, âgé de 30 ans, et employé aux manufactures Tremont & Suffolk, s'est fait fracturé l'avant-bras droit ce matin dans une éplucheuse. Il a été transporté à l'hôpital Emergency. La victime demeure sur la rue Market.

FETES AU RETOUR

M. et Mme Edgar Arbour sont arrivés samedi d'un voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre. Leurs amis de la pension J. A. Lavigne, 393 Market, ainsi que M. et Mme Lavigne, s'étaient organisés pour fêter ce retour d'une manière qui laisserait un souvenir ineffaçable dans la mémoire de ceux qui en ont été l'objet. La fête a eu lieu et nous croyons que non seulement les nouveaux mariés mais aussi tous ceux qui y ont assisté se rappelleront toute leur vie les plaisirs qu'ils y ont goûté.

M. Stanislas Desrosiers était l'âme de l'organisation. M. Gustave Fortier a lu une jolie petite adresse qu'il avait accompagnée d'une belle chaise Morris que les amis lui ont présentée. Le jeune Alexandre Lavigne présenta ensuite un beau bouquet au héros de la fête puis en présentant un service de chambre à coucher à la mariée, Mlle Flora Lavigne lut aussi une courte adresse, à laquelle, comme venait de le faire son mari, madame répondit avec beaucoup de chaleur.

Le reste de la soirée se passa à faire de la musique, du chant, à goûter aux rafraîchissements, à entendre les discours prononcés par M. M. Mallette et autres.

Les invités, nous devons le dire, ne se séparèrent que dimanche matin à une heure très avancée.

Les mariés ont eu hier soir une répétition de cette première fête chez le beau-frère de Mme Arbour, M. Bellemare, Hancock Avenue.

LE SONNEUR DE ST PAUL

Venez voir le beau drame Le Sonneur de St Paul, mercredi soir, à la salle du collège.

— Venez voir le magnifique "Stéréopticon" de M. Bergeron.

— Venez entendre la voix si riche et si souple de Mme Bergeron.

— Venez entendre un charmant duo de mandoline et de guitare

N. B.—Les billets sont en vente au presbytère.

AVIS

M. T. G. CROTEAU, NOTRE AGENT DE CIRCULATION, EST AUJOURD'HUI A NASHUA, N. H., IL SERA DEMAIN A SHIRLEY, PASSERA LES JOURNEES DE MERCREDI ET JEUDI A FITCHBURG ET SE RENDRA A GARDNER POUR VENDREDI. M. CROTEAU EST SEUL AUTORISE A COLLECTER LE PRIX D'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Malvina Lapierre, de Spencer, Mass., est en promenade à Lowell, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Edgar Arbour.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Victor P. Landry, qui étudie la médecine à l'Université Laval de Québec, a mérité l'honneur d'aller représenter la faculté à Montréal au banquet des étudiants de McGill.

M. Charles Robillard, secrétaire de la rédaction de La Patrie de Montréal, est de passage à Lowell. Il est venu rendre visite à son oncle maternel, M. Alfred McKercher, 44 Gershom, Pawtucketville, et à ses anciens confrères de collège MM. Stephane Rochette, de la Lowell Pharmacy, et le docteur L. V. Rochette, ainsi qu'à plusieurs autres amis.

M. Robillard est arrivé samedi soir et doit repartir ce soir. Il a profité de son séjour ici pour aller ce matin à Boston en compagnie du correspondant spécial de La Patrie, chargé de relater les débats du procès Blondin.

A Lowell, M. Robillard est l'hôte du rédacteur de L'Etoile, qui a été son collègue de bureau pendant plusieurs années.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

M. Charles E. Howe est le candidat de toutes les classes indistinctement de leur état de fortune. Il est le porte-drapeau des droits et des revendications populaires, c'est pourquoi le peuple l'élira.

James J. Gallagher

Candidat comme

Echevin

est un des jeunes gens d'affaires de Lowell des plus conservateurs et des plus prospères. Il tient un magasin de cigares et de tabac près de la gare de la rue Merrimack, depuis 12 ans.

Il est le secretaire d'Etat des Forestiers, occupant cette charge depuis six ans.

Il est tout a fait honnete et capable et fera un officier conscientieux.

Les Electeurs Canadiens sont invites a le supporter, comme homme d'affaires prospère et Forestiers.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

HOWE

C'est L'Homme

Qui sera le Gagnant

APRES UNE VRAIE ET CONCIENCIEUSE COMPARAISON DES CARRIERES DES CANDIDATS A LA MAIRIE POUR LESQUELS ILS AURONT A VOTER A L'ELECTION DE DEMAIN, LES ELECTEURS DE LOWELL SE SONT DIT, EN TRES GRANDE MAJORITE QUE

CHARLES E. HOWE

Est L'Homme

QUI DONNERA A LA VILLE LE GENRE D'ADMINISTRATION DESIREE PAR TOUS CEUX QUI ONT A COEUR L'INTERET DES CITOYENS PAYANT TAXE ET LE BIEN-ETRE DE TOUTE LA MUNICIPALITE.

TEL QUE L'A VOULU M. HOWE, LA CRITIQUE PUBLIQUE FAITE DE SON ADVERSAIRE A ETE CONFINEE A LA CARRIERE DE CET ADVERSAIRE PENDANT QU'IL ETAIT AU CONSEIL DE VILLE, A LA LEGISLATURE OU COMME COMMISSAIRE DES LICENCES. IL N'Y A PAS EU D'ALLUSION DE FAITE A LA VIE PRIVEE OU AUX AFFAIRES PERSONNELLES DE M. BRADY.

UNE ETUDE DE CETTE CARRIERE, EN COMPARAISON AVEC LA CARRIERE DE M. HOWE, VOILE CE QUI A CONVAINCU LE PEUPLE QUE M. BRADY N'EST PAS L'HOMME QU'IL VEUT COMME MAIRE.

LA SEULE CHOSE QU'IL RESTE A FAIRE POUR TOUT HOMME QUI SANS RESPECT POUR LES PARTIS, PENSE QU'IL FAUT UNE POLITIQUE HONNETE, VEUT UNE ADMINISTRATION MUNICIPALE QUI BENEFICIERA A TOUS AU LIEU DE BENEFICIER A QUELQUES-UNS SEULEMENT, C'EST DE DONNER UNE MAJORITE ECRASANTE A M. HOWE AFIN DE METTRE UN TERME A LOWELL A CES TENTATIVES DE S'EMPARER DES OFFICES PUBLICS POUR EN FAIRE PROFITER SES INTERETS PERSONNELS.

LES BUREAUX DE VOTATION S'OUVRIRONT A 6 HEURES.

VOTEZ DE BONNE HEURE AFIN D'EVITER LE DANGER QU'UN AUTRE VOTE SUR VOTRE NOM.

NE PERDEZ PAS VOTRE VOTE

SOYEZ AVEC LE GAGNANT

Charles E. Howe est l'homme pour la mairie

PARCE QUE LA POPULATION LE PENSE APTE. HONNETE ET CAPABLE ET DESIREUX DE METTRE LE BIEN-ETRE DE TOUS AU-DESSUS DE CELUI DE QUELQUES-UNS.

Plaisir! Plaisir!

..AU GRAND..

Mock Trial

Sous les auspices de la Y M. C A.

SALLE HUNTINGTON

Samedi Soir, 13 Déc.

Un de nos citoyens les plus respecté sera accusé de

Rupture de Promesse

Une abondance de plaisir. Qu'il y ait une abondance de monde.

Prix, 25c, 35c et 50c

Billets, en vente aux salles Y. M. C. A. à partir de lundi, 8 déc. La cour s'ouvrira à 8 hrs.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839 13.

Prenez l'Elévateur

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvrira pour la Saison 1902-1903,

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof Frank J. Gaffney En aura la charge.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

Lowell Opera House

Mardi Soir, le 9 Décembre

La Grande Comédie Musicale

Par Winslow & Porlet

When Reuben Comes to Town

Magnifique production — 50 acteurs

Présentée par la

MORRIS & HALL, Comedy Co.

Billets en vente.

Mercredi soir, 10 Décembre

L'ECLATANTE NOUVEAUTE

Arrive du Boston Museum

La nouvelle pièce de Clyde Fitch

The Bird in The Cage

Décors complet du Boston Museum.

Billets en vente.

Vendredi et Samedi soirs, 12 et 13 Déc. et matinée samedi

La comédie bien montée, musicale et nautique

THE DEFENDER

Acteurs de talent,

Billets en vente vendredi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

CE SOIR

"Two Married Men"

Découpez ceci:

COUPON

Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi 8 Dec. à la représentation de Two Married Men, une des meilleures comédies.

Cinq représentations, matinées pour dames et enfants mardi et mercredi.

JEUDI

"When the Harvest Days Are Over"

Une pièce de grand intérêt, présentée par une troupe de forts artistes.

IL EST VENU

Tibbitts, le nouveau goal tend des Lowell, a son poste samedi

IL CONTRIBUE BEAUCOUP A LA VICTOIRE DE SON CLUB SUR LES PORTLAND

Clinton et Providence succombent aux Chelsea et aux Worcester

Enfin, il est arrivé et il passera l'hiver avec nous! Qui? Pas d'autre que le fameux Tibbits, si longtemps attendu et qu'on craignait de ne jamais voir arriver dans la Ville aux Fuseaux.

Arrivé à Lowell à 12.20 heures, samedi après-midi, après un voyage de 36 heures en chemin de fer, Tibbitts, le nouveau goal tend des Lowell, revêtait son uniforme samedi soir et contribuait à la victoire de son club contre les Portland.

Comme depuis l'ouverture de la saison, Portland, bien qu'en bas des Lowell sur l'échelle des clubs, est un de ceux qui donnent le plus de fil à retordre aux Lowell.

La joûte de samedi soir ne fit pas exception à la règle, et Roberts ainsi que McGilvray tinrent tête à Lewis et à Hart, tandis que Jean eut à repousser plus d'une fois les attaques de Fitzgerald. Hayes, tout en n'étant pas de la force de Holderness, eut cependant plus d'un arrêt à son crédit et Burgess eut presqu'autant à faire que Tibbitts dans le but.

Au troisième repos, le referee Klobedanz appela les Lowell au centre de la salle et leur présenta de jolies médailles en or, comme témoignage d'estime des amis des champions de l'an dernier.

Comme referee, Klobedanz laisse certainement à désirer et loin de s'attirer les faveurs du public, il s'expose grandement à la critique et court risque de recevoir quelqu'un de ces jours la nouvelle qu'on n'a plus besoin de lui.

LOWELL—6		2—PORTLAND
Lewis r		r Roberts
Hart r		r McGilvray
Jean c		c Fitzgerald
Holderness hb		hb Hayes
Tibbitts g		g Burgess
Gag par.	Ent. par	Temps
Lowell, Hart		3.33
Portland, McGilvray		.44
Lowell, Lewis		9.17
REPOS		
Lowell, Jean		5.40
Lowell, Lewis		2.01
Lowell, Hart		5.37
Portland, McGilvray		1.20
REPOS		
Lowell, Jean		8.54

Arrêts, Tibbitts 38, Burgess 46. Attaques, Lewis 5, Roberts 5, Jean 1. Referee, Klobedanz. Timer, R. C. Paradis. Assistance, 1500.

CHELSEA 4 — CLINTON 2

Chelsea, 8—Les premiers de la ligue ont été battus samedi soir par les Chelsea, dans une des parties les plus chaudes qui aient été jouées jusqu'ici.

Score—Chelsea 4, Clinton 2. Attaques, Mercer 6, Whipple 3. Arrêts, Cashman 50, Heffernan 23. Referee, Connelly. Timer, Riley. Foul, Dolferty. Assistance, 1300.

WORCESTER 8 — PROVIDENCE [illegible]

Providence, R. I., 8—Les "Parsons' Pets" ont succombé aux Worcester, samedi soir. Les visiteurs se sont distingués surtout dans la défense.

Score—Worcester 8, Providence 5. Attaques, Daly 10, Curtis 6. Arrêts, Bannon 35, Mallory 46. Foul, Providence. Referee, [illegible] rin. Assistance, 1300.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	15	9	62.5
Lowell	13	8	61.9
Chelsea	14	[illegible]	[illegible]
Worcester	13	[illegible]	[illegible]
Portland	1[illegible]	[illegible]	[illegible]
Providence	9	16	36.0
Lawrence	8	15	34.8

EN ROULANT

Chelsea à Providence.

Enfin, Tibbitts nous est arrivé.

Les "Parsons' Pets" seront à Lowell demain soir.

Les Lowell sont encore en deuxième place, avec chance de battre Clinton.

Tibbitts préfère l'Est à l'Ouest, pour la bonne raison que sa "chère moitié" est à ce bout-ci du pays. Pourtant, il a eu l'air de se faire prier pour répondre à l'invitation du gérant Fox.

Il y aura trois parties chez les amateurs, cette semaine, et on s'en promet.

A en croire les joueurs eux-mêmes, il n'y a pas de foule plus sympathique aux visiteurs que celle qui remplit la salle Huntington. On y applaudit les bons coups qui sont faits tant par l'équipe locale que par les adversaires.

CE SOIR, ASSEMBLEE REPUBLICAINE A LA SALLE ST JOSEPH. TOUS LES CANADIENS SONT SPECIALEMENT INVITES.

Electeurs de Lowell, croyez-vous qu'il soit nécessaire d'être riche, d'avoir fait une fortune pour arriver aux fonctions de la mairie? Alors votez pour le candidat des parvenus et des riches. Mais si vous avez confiance en l'honnêteté, en l'intelligence et au dévouement d'un homme du peuple, votez pour M. Howe, mardi prochain.

ASSEMBLEE SPECIALE

Les Citoyens-Américains convoquent une assemblée républicaine pour ce soir

Tel qu'annoncé samedi dans L'Etoile, le Club des Citoyens-Américains a eu une assemblée spéciale hier après-midi, dans ses salles pour recevoir le rapport du comité nommé pour interviewer les candidats républicains à la mairie et aux autres positions qui s'accordent dans les élections qui auront lieu demain.

Ce qui s'est passé à cette séance, nous ne pouvons en parler pour la bonne raison que les délibérations sont tenues secrètes, mais le résultat est tout de même flatteur pour les candidats républicains, car le club a décidé de tenir ce soir, à la salle de l'Union St Joseph, 265 rue Dutton, une grande assemblée en faveur de ces candidats.

L'échevin Barton a toujours soutenu les Canadiens, ne manquez pas de le supporter demain aux Polls.

GUERIE D'UNE BRONCHITE CHRONIQUE

Mme Frank Anthony, demeurant au no 213 rue South, Jamaica Plain, Mass., dit: "Les médecins disent que je souffre de bronchite chronique, ils peuvent me soulager quelque peu, mais à la moindre exertion, je tousse. J'en souffre depuis trois ans et j'ai essayé de tous les médecins. La Father John's Medicine m'a fait du bien dès les commencements. Je n'ai plus de ces accès de toux, et je peux dormir toute la nuit. Je la recommande sincèrement à toutes les personnes qui ont souffert comme moi."

Ce n'est pas un sirop pour la toux, ni un baume, mais une médecine qui renforcit le corps. On remet l'argent chaque fois qu'elle faillit de guérir une toux ou un rhume.

NAISSANCE

[illegible] — Mercredi, le 3 courant, l'épouse de M. Willie Achin, 4 Butterfield, une fille qui a été baptisée dimanche soir sous les noms de Mathilda-Gertrude-Aline.

Parrain, M. Victor Achin; marraine, Mlle Mathilda Achin.

ELECTIONS D'OFFICIERS

A sa dernière assemblée tenue la semaine dernière, la société St Jean-Baptiste a fait les élections de ses officiers qui ont donné le résultat suivant:

MM. Isaie Jalbert, président réélu; Jos. P. Marchand, vice-président; Jos. A. Mailloux, trésorier, réélu; Isidore Turcotte, assistant trésorier, réélu; Wilfrid Bourbonnais, secrétaire-archiviste, réélu; Thomas Caron, ass.-Sec., [illegible], réélu; Ernest Mailloux, sergent d'armes, réélu.

A la prochaine séance, élection de 3 auditeurs.

L'installation aura lieu le 17 décembre, le premier mercredi de janvier prochain.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

P|O|L|O

MARDI, 9 Décembre

Portland vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés [illegible]

AMATEUR POLO

Série de Championnat

Demain soir, 9 Decembre

OAKLAND RINK

OAKLAND vs S. C. W.

Admission 15c — Partie à 8.30.

ILS SONT COUPABLES!

TROIS CITOYENS DE LOWELL CONDAMNES A LA DECAPITATION POLITIQUE

Le communiqué suivant est digne d'attention:

Quelques heures seulement nous séparent de l'élection municipale dont le résultat a, cette année, une importance spéciale pour l'élément canadien. On est en droit d'espérer que tous nos compatriotes se feront un devoir de se rendre aux polls aussi à bonne heure que possible et s'uniront comme un seul homme pour **EMPECHER LA REELECTION DES ECHEVINS BURNS, DERBY ET STILES** qui ont, de propos délibéré, persisté dans leur refus de confirmer la nomination d'un des nôtres à la position de membre du bureau d'hygiène. Le maire Badger tenait à accorder cette charge civique à un représentant de notre nationalité et il a nommé **L'EX-ECHEVIN JOHN H, BEAULIEU et le Dr J. E. LAMOUREUX**, tous deux parfaitement qualifiés à remplir ce poste. Les échevins plus haut mentionnés ont délibérément refusé de sanctionner ces nominations préférant laisser un démocrate en fonction plutôt que d'élire un **républicain Parce qu'il était Canadien.** Il faut se mettre en garde contre toute promesse ou toute histoire qu'on pourrait inventer à la dernière heure pour détourner les nôtres du devoir à remplir demain aux polls. Il y aura diverses assemblées politiques ce soir et plusieurs cabaleurs seront à l'oeuvre pour solliciter notre vote pour ces messieurs.

Que personne ne se laisse influencer. Il faut donner à ces échevins et à tous ceux qui seraient tentés de les imiter à l'avenir une leçon profitable qui ne sera pas oubliée de sitôt. On a mis en circulation **un ticket mixte qui nous semble des plus acceptable** et qui devrait obtenir le support de tous les nôtres. En nous unissant pour le triomphe de ces candidats, nous assurerons la défaite des messieurs qui n'ont pas trouvé un "Frenchman" assez bon pour faire partie du bureau d'hygiène. C'est à nous de prouver notre force en les renvoyant dans la vie privée. Montrons-leur que nous ne voulons pas d'eux et que nous sommes assez puissants pour **nous venger de l'insulte qu'ils ont gratuitement lancée à la face de tout l'élément canadien de Lowell.** Restons unis demain et MM. Burns, Derby et Stiles recevront la récompense qu'ils ont si richement méritée: celle d'avoir plus de temps à vaquer à leurs occupations personnelle en leur donnant leurs vacances en-dehors de l'hôtel de ville pour au moins une bonne année à venir.

Que tous les patriotes fassent leur devoir et qu'aucun ne se laisse influencer **par une promesse faite à la dernière heure et qui ne serait certainement pas tenue.**

IL FAUT DEFAIRE BURNS, DERBY ET STILES.

Ils ont préféré, tous républicains qu'ils prétendent, un démocrate à un républicain parce que celui-ci était **Canadien**; que les **Canadiens** n'hésitent pas un instant à leur rendre le change et votent plutôt pour des démocrates— s'ils veulent absolument voter un ticket complet — que de contribuer à renvoyer à l'hôtel de ville les candidats seuls responsables de la défaite de MM. Beaulieu et Lamoureux!

(Signé) Plusieurs, plusieurs électeurs.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au [illegible] R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. [illegible] cts, en contient assez pour une annee.

POUR MEURTRE INVOLONTAIRE

Mary Flynn et Katherine Reed, qui étaient accusées de voies de fait sur la personne de Mme Mary McDermott, auront maintenant à répondre à l'accusation de meurtre involontaire, leur victime étant morte samedi soir, à l'hôpital St John.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

A. G. POLLARD & CO.

Les Stocks de Noel

SONT PRETS!

Vous pouvez venir aujourd'hui et vous attendre à trouver notre grand magasin préparé pour le commerce des fêtes. Nous avons fait de plus grands et de meilleurs préparatifs que jamais, et une visite à travers cet acre ou plus d'espace, vous convaincra que jamais avait a-t-on mieux anticipé vos desirs.

Le magasin de livres

Venez ici pour tout ce qui constitue un livre. Vous les trouverez tous ici. Si par hasard, nous avons oublié quelque livre, nous vous le ferons venir à court delai et au plus bas prix. RUE PALMER – CENTRE.

Le monde des poupées

Est ouvert depuis samedi au public. "Il me semble que les poupées sont plus belles que jamais pour l'argent," disait une pratique. C'est vrai, et nous en avons beaucoup plus que jamais. Nos poupées sont des échantillons et le prix est un tiers de moins que dans la plupart des magasins. RUE PALMER — EN ARRIERE.

Jouets

Que vous ayez des enfants ou non, vous serez contents de voir les figures souriantes des enfants qui parcourent notre grand département de jouets. Vous aurez toutes espèces de jouets, en papier, en bois ou en metal; des jouets bruyants on musicaux; mécaniques ou utiles. Des jeux en quantité, de 5c à $5.00. Achetez vous jeux à bonne heure — nous vous les livrerons quand vous le direz.

RUE MERRIMACK — SOUS SOL DE L'EST.

Une Grande Vente Speciale

Au comptoir des bijouteries commencee

CE MATIN

2468 Morceaux en ARGENT STERLING

Se vendront a moins qu'un quart des prix reguliers

Nous avons acheté le stock entier de morceaux en Argent Sterling de la 20th Century Jewelry Co., au commencement de l'automne et l'avons réservé pour notre commerce de Noel. Les plus gros morceaux iront dans notre stock régulier, mais les plus petits seront mis en vente demain, sans considération du coût.

Nous n'Avons Jamais Offert de tel Bargains

Seulement 25 cents chacun

Porte-plume	Prix réguliers 75c et $1.00	Boites à allumettes	prix réguliers 75c
Cauifs	prix réguliers $1.00	Brosse à habits	prix réguliers 75c et $1.00
Porte fuseaux	prix réguliers 75c	Petits balais	prix réguliers 75c et 98c
Ciseaux	prix régulier 75c et $1.50	Brosse à rubans	prix réguliers $1.00
Tire bouchons	prix réguliers 1.50	Peignes	prix réguliers 75c
Sels	prix réguliers 1.50	Pots à colle	prix réguliers $1.00

Seulement 15 cents chacun

Brosses à velours	prix réguliers 75c	Sels	prix régulirrs 50c et 98c
Buvards	prix réguliers 50c	Coupe-papier	prix réguliers 50c
Etiquettes pour sacs	prix réguliers 50c et 75c	Cuiller à chaussures	prix réguliers 75c et $1.00
Ciseaux	prix réguliers 50c	Crochets de bottines	prix réguliers 98c

Seulement 10 cents chacun

Aiguilles à galon	Prix régulier 35c	Porte-bavettes	Prix régulier 50c
Crochets de bottines	Prix rég. 50 et 75c	Crayons	Prix rég. 50 et 75c
Friseurs	Prix rég. 25 et 50c	Coupe-papier	Prix régulier 50c
Brosses à ongles	Prix rég. 25 et 50c	Peignes	Prix régulier 25c
Rouleaux à lettres,	Prix régulier 50c	Tire bouchons	Prix ségulier 25c
Couteaux à épiderme	Prix régulier 50c	Boites à timbres	Prix rég. 50 et 75c
Limes à ongles	Prix rég. 50 et 75c	Etui à ciseaux	Prix régulier 60c
Sceaux	Prix régulier 50c	Porte-aiguilles	Prix régulier 50c
Peignes pour enfants	Prix régulier 50c	Porte cire	Prix régulier 50c

Seulement 5 cents chacun

Crochets de bottines	Prix régulier 25c	Mouille-timbres	Prix régulier 35c
Essuie plumes	Prix régulier 25c	Peignes	Prix régulier 25c
Crochets pour gants	Prix régulier 25c	Porte-crayons	Prix régulier 25c
Coupe papier	Prix régulier 25c	Feuillets pour mémoires	Prix régulier 15c

Notre vente commencée ce matin

A Notre Comptoir de Bijouteries

Section ouest- Allée de droite.

Nouvelles du Canada

TORONTO

— M. A. Campbell, M. P., a reçu une lettre de sir William Mulock, qui est à Hot Springs, avec sir Wilfrid Laurier. Sir William mande que la santé du premier ministre s'amende rapidement, que sir Wilfrid Laurier fait de longues promenades tous les jours, et qu'il passe beaucoup de temps en plein air.

OTTAWA

—M. Charles A. E. Harris a reçu un câblegramme, de Mme Albani, l'informant qu'elle ferait une courte visite au Canada. Elle arrivera à Halifax, le 15 janvier. Le principal motif pour lequel Mme Albani traversera l'Atlantique est son désir de revoir son père, qui demeure près de Montréal, qui est très avancé en âge et dont la santé est chancellante.

Mme Albani donnera quelques concerts qui seront sous la direction de M. Harris. Elle chantera à Halifax, à St Jean, à Montréal, à Ottawa, à Québec, à London et Hamilton.

—Un télégramme au ministre des Travaux Publics annonce que les ruptures des fils télégraphiques de Dawson s'étendent sur une section de 400 milles de longueur et que les ruptures sont dues aux tempêtes de neige et de vent. Ces ruptures se sont produites au sud de Hazzelton.

BUCKINGHAM

— Un grand émoi a été causé en ce village, par un incident dramatique qui s'est produit l'hôtel Commercial.

Vers 7.45 heures du soir, Thomas Brûlé et Joseph Addy, de cette paroisse, étant sous l'influence de la boisson, engendrèrent chicane à un nommé Waters, d'Ottawa. Après lui avoir dit beaucoup d'injures, Addy fit des excuses à Waters, mais celui-ci ne voulut pas les accepter. S'étant rendu dans une chambre où se trouvait l'un de ses amis nommé O'Connor, il revint avec un revolver dont il tira plusieurs coups. Personne ne fut atteint. On réussit à désarmer Waters, qui menaçait de tuer quelqu'un. L'hôtelier s'est opposé à l'arrestation de Waters et O'Connor et ceux-ci sont partis pour Ottawa.

STE THERESE

— Un incendie a détruit la grange de M. Joseph Lesage. L'édifice fut rasé. M. Lesage perd toute sa récolte, vingt-quatre bêtes à cornes, un certain nombre de volailles et tous ses instruments aratoires. Il a réussi à sauver deux chevaux de l'incendie; il y en avait deux autres, mais on ne croit pas qu'ils survivent à leurs brûlures.

Les pertes s'élèvent à $2,500 et les assurances ne se montent qu'à $600.

MONTREAL

— Les pompiers de la station No 6 ont été mandés en toute hâte à l'église St Jacques, où le feu venait de se déclarer dans les caves. Les hommes se mirent aussitôt à l'heure, et après un travail de quelques minutes, ils parvinrent à étouffer les flammes. L'incendie originait d'une fournaise surchauffée qui avait embrasé une cloison voisine. Les dommages sont très légers.

SHERBROOKE

—Les communautés enseignantes et religieuses de notre ville ont célébré, mercredi dernier, le 9ème anniversaire de Mgr Paul LaRocque.

Monseigneur de Sherbrooke n'a pu prendre part à aucune de ces démonstrations sympathiques que l'on a eu la bonne habitude de lui offrir chaque année depuis qu'il occupe le siège épiscopal de Sherbrooke. Sa santé, gravement compromise depuis quelques semaines, ne lui permet plus de sortir de ses appartements privés. C'est bien à regret que Sa Grandeur n'a pu se rendre au désir de nos communautés religieuses qui étaient toujours heureuses de la recevoir à l'occasion de son 9e anniversaire. Avec sa permission les séances qui avaient été préparées ont eu lieu comme les années passées.

Au couvent de la Congrégation la séance intime que les élèves de cette institution donnaient à Mgr Larocque à l'époque de ses anniversaire a eu lieu à cinq heures de l'après-midi en présence du clergé diocésain et des élèves. Ce fut une demi-heure délicieuse et trop tôt écoulée pour ceux qui eurent le plaisir d'y prendre part. Nos bonnes Soeurs avaient préparé du chant magnifique et de la très belle musique qui furent exécutés admirablement bien par leurs élèves.

SOREL

— Le pont de glace sur le Richelieu est établi en haut du pont du chemin de fer, et en face du moulin Sheppard on a traversé à pied.

— C'est le Terrebonne qui a clos la saison de navigation cette année. Il devait se rendre à Montréal mercredi, mais la tempête de neige l'a forcé à prendre ses quartiers d'hiver. L'apparence du port est splendide et les bateaux sont solidement fixés pour l'hivernement.

— Les ingénieurs mécaniciens de la flotte du gouvernement ont joyeusement fêté leur retour au foyer. Mercredi soir ils se sont réunis à l'hôtel Parent et y ont passé une agréable soirée. M. Arthur Moisan a souhaité la bienvenue aux navigateurs qui avaient passé une si heureuse saison et M. J. Bte Matte a répondu au nom de ses camarades. Il y a eu ensuite discours, déclamation et chant par Arthur Letendre, Ed. Gauthier, F. Gendron, Damase Matte et autres.

Les mécaniciens ont remercié le propriétaire de l'hôtel, M. Parent, de son aimable hospitalité et se sont séparés après une agréable soirée.

ST RAPHAEL DE BELLECHASSE

— Madame Wilfrid Laflamme voulant empêcher son mari d'aller à la chasse résolut, l'autre jour, de cacher le fusil de ce dernier en un endroit très secret. Une citerne qui était auprès de la maison sembla à Madame Laflamme la meilleure cachette.

Malheureusement elle avait oublié d'examiner l'arme dangereuse avant de le descendre au fond du puits; elle aurait alors constaté qu'elle contenait une balle meurtrière que le moindre heurt pouvait lancer sur elle. En glissant le fusif contre la paroi du puits, Madame Laflamme frappa la garchette contre une pierre, ce qui détermina une explosion dont Madame Laflamme fut la victime. La charge du fusil lui traversa l'épaule. Folle de douleur, elle courut chez un voisin. Le mari ne tarda pas à apprendre la triste nouvelle. Le médecin fut mandé en toute hâte, et après un sérieux examen de la blessure, il déclara que les complications seules étaient à redouter dans ce cas. Il espère que cet accident n'aura pas de conséquences mortelles.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUS SOMMES
Toujours de l'Avant!

Nous avons un assortiment de ces magnifiques bracelets "CARMEN" qui sont les derniers nouveautés.

Nous avons aussi des LOCQUETS faits pour tenir quatre portraits. Venez les voir, ce sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Frank Ricard, Bijoutier Moderne, 646 rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Le comité chargé de décider qui de Nelson W. Paige ou Philippe Riley avait droit de représenter le quartier 10 de notre ville à la convention constitutionnelle a déclaré que le premier avait obtenu 538 votes contre 536 pour le second. Ce qui fait que M. Paige déjà déclaré élu siégera à la convention.

Les élus du quartier 9 siégeront aussi, la requête pour les déqualifier, vû que leur bulletin de présentation a été produit trop tard a été rejetée par un comité spécial.

— Le New Hampshire ne sera pas mis en quarantaine. La terrible maladie si contagieuse parmi les animaux, celle de la bouche et des pieds, n'existe qu'à Salem. Il n'y a qu'un seul troupeau affecté et les bêtes seront abattus. Cette précaution semble suffisante aux autorités pour le moment.

— Les barbiers de l'Union ont décidé de faire leurs élections annuelles, jeudi le 11 courant. M. Arthur Moquin, délégué à la convention de la Fédération du Travail de l'Etat, fera son rapport à cette séance.

LAWRENCE

— Un jeune homme, du nom de Frank Dunham a pris la poudre d'escampette il y a une semaine, emportant 3 livrets de chemin de fer et un habillement; pour lequel il n'avait pas encore payé. Où est-il?

— Les membres du choeur Ste Anne continuent leurs préparatifs pour la grande soirée dramatique et musicale qui aura lieu, vers la fin de janvier. Nos jeunes artistes nous promettent de véritables surprises.

FALL RIVER

— Mlle Annie O'Brien, fille de Daniel O'Brien, a été victime d'un triste accident près de la résidence de ses parents, No 247, rue Plain.

La jeune fille passait près d'une carrière, quand elle est tombée accidentellement dans une légère excavation et s'est fracturé une jambe.

Quelques témoins de ce triste accident l'ont aussitôt relevée et transportée à la demeure de ses parents où le Dr Schofield mandé en toute hâte, a réduit la fracture. La victime en sera quitte pour un repos prolongé.

NEW BEDFORD

— La fameuse pièce qui sera jouée mardi prochain à la salle des Francs-Tireurs, rue Hicks, est à peu près au point. C'est-à-dire tous les décors sont prêts et que les acteurs sont dans les meilleures conditions possibles.

Dimanche a eu lieu la grande répétition générale.

— M. l'abbé Sévigny, précédemment dans les Etats de l'Ouest, est actuellement au presbytère de St Antoine. Pendant son séjour ici, il remplira le vide causé par le départ de M. Sylvain. Ce dernier, en effet, dont la santé est quelque peu délabré, va prendre quelques mois de repos.

WEBSTER

— Diviser pour régner c'est la devise de tous ceux qui s'y connaissent pour exploiter leurs semblables. Grâce à cette devise, les laitiers ne pourront pas augmenter le prix de leur lait de 5 à 6 cents comme ils le voulaient et comme ils ont peut-être droit vu l'augmentation énorme du prix du grain. La cause en est à quelques laitiers qui se trouvent bien comme ils sont et qui restent comme ils étaient. Et pendant que ces bons fermiers travailleront encore un peu plus fort pour gagner leur juste pain leurs pratiques boiront à bon marché.

— M. François Carrière, un cultivateur du Manitoba, était de passage à Worcester ces jour derniers, en route pour Holyoke. M. Carrière, qui a l'intention de s'établir dans la Nouvelle-Angleterre, était en promenade ici chez son frère, M. Joseph Carrière, et sa soeur, Mme Geo. N. Huot.

Le manitobain, qui porte pardessus et casque en fourrure, a dit, au cours d'une conversation que l'hiver était tardif dans le Manitoba. La première neige appréciable, accompagnée d'un froid bien ordinaire, est tombée seulement dimanche dernier, à Milbury, à 50 milles de Winnipeg, là où demeure M. Carrière.

Les récoltes ont été excessivement abondantes et les salaires accordés aux employés de femmes sont très élevés. M. Carrière demeure au Manitoba depuis 23 ans, mais il croit que le métier de charpentier lui serait plus rémunératif aux Etats-Unis.

SPENCER

— Les jeunes filles du H. S. de Prouty sont à s'occuper de former une équipe de basket ball pour se mesurer contre les équipes de jeunes filles du comté de Worcester.

Avec cet exercice on fera des femmes fortes qui seront en état d'affronter tous les périls de la vie.

New York Cloak & Suit Co.
12 rue John

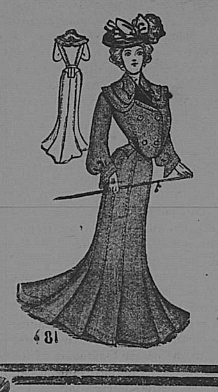

Pour cette semaine

Une autre grande vente de Manteaux, Costumes et Fourrures

Vous pensez peut-être que le temps doux qui persiste occasionne les grands marchés que nous offrons. Nous achetons à meilleur marché que jamais. Un peu de froid pourrait faire doubler ces prix.

VOUS POUVEZ
EPARGNER DE L'ARGENT
EN ACHETANT
Votre pain et vos gateaux chez
HARRY RICHARDSON

SI

Vous nous accordez seulement la faveur d'une visite durant le mois de décembre, nous sommes persuadés être en mesure de vous montrer exactement les

MEUBLES ET TAPIS

qu'il vous faut et à des prix tels que vous aurez plus que la valeur de votre argent.

Venez vous en Persuader.

Elie Delisle,
52-56 rue Tucker.

DONNER DES... CADEAUX

TEL sera le sujet d'ici à Noël. Une visite seule pourra vous convaincre combien nous sommes prêts pour l'énorme demande qui pleut régulièrement sur nous chaque année. Il n'y a pas de limite dans ce que vous pouvez choisir—articles de beauté, de service et de grande valeur, pour hommes, femmes et enfants, en—

Habits, Chaussures, Chapeaux, Fourrures, Parapluies, Bijouteries, Montres, et Diamants.

Chaque prix que nous donnons vous épargne au moins 25 par cent. Quelque fois plus, jamais moins. La comparaison le prouve.

Le plan de payement facile le plus libéral en Amérique, contribue à vous aider.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. Strauss, Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage general dans une écurie S'adresser au No 697 rue Bridge 8 d.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience dans les robes. S'adresser au No 35 rue Race. 9 d.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un college commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussilbeaux magasins angle des rues Aiken et Lakeve w. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14.000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LGEER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, wt6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a. m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 12.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00. 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40. p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU ET FROID AUJOURD'HUI ET DEMAIN. VENT DE L'EST DIMINUANT.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 9 DECEMBRE 1902. — NO. 165.

La Femme No. 1

La premiere epouse de Blondin donne temoignage en faveur de la poursuite, mais ne dit rien qui puisse discrediter l'accuse

D'après les dépositions données jusqu'à ce jour, il semble que la poursuite faiblit

(De notre envoyé spécial)

Boston, 9 — La séance de la cour s'est ouverte, hier matin, à 8h. 30.

Blondin a paru très heureux de voir son défenseur en cour et c'est en souriant qu'il lui a pressé la main.

Bien qu'il ait pris un peu de mieux, M. Morrison est encore bien faible et la cour lui a donné un assistant, M. James F. Owens, avocat de Lowell, qui avec M. Jacques complète le personnel de la défense.

Questionné par le juge, Blondin a répondu clairement qu'il acceptait le choix du tribunal. L'accusé avait l'air frais et dispos à son arrivée en cour, hier. Les témoignages ont paru l'intéresser beaucoup. Souvent il se penchait vers ses avocats et leur suggérait certaines choses qui peuvent servir à sa défense.

Le premier témoin entendu à la séance du matin fut M. George C. Farrington, caissier de l'usine de Forbes Haywood & Co., de Boston, où Blondin était employé comme chauffeur.

Le témoin produit à la cour les plans de l'usine et le registre servant à enregistrer l'heure du départ et de l'arrivée des ouvriers. Il dit à la cour à quelle heure Blondin se rendait à l'atelier et quand il en partait. Par cet exposé l'on a pu voir que Blondin est un homme de devoir, car c'est presque toujours à la même heure qu'il allait prendre l'ouvrage. Il y a à peine une minute de différence entre l'arrivée de chaque jour.

Le 27 avril, le jour qu'on l'accuse d'avoir égorgé sa femme, Blondin s'est rendu à sa boutique à 6 heures 46 a. m. et il en est parti à 3 heures 59 p. m.

M. Morrison s'est assis pour questionner le témoin qui lui répète l'heure de l'arrivée et du départ de Blondin durant les quelques jours qui ont précédé le crime. Blondin était payé chaque semaine et il lui fallait travailler quelques heures, le dimanche, pour nettoyer les fournaux et les chaudières. Tous les employés sont obligés de s'enregistrer chaque jour et c'est ce que Blondin faisait.

Le lundi après le crime, Blondin s'est rendu à la manufacture à 4 heures 48, a. m. et en est reparti à 5h. 21 p. m.

Les feuilles de papiers servant à marquer l'heure de l'arrivée des employés sont ensuite déposées sur la table. Ce sont des objets sur lesquels la poursuite compte beaucoup.

Le témoin suivant est M. Chs. Henry Butman. C'est lui qui a la surveillance du registre. Il se rappelle qu'un soir Blondin est venu chercher ses outils; mais il ne peut fixer la date précise, il y a si longtemps de cela, dit-il, que j'ai oublié. Il ne peut dire non plus en quoi consistaient les outils, ni décrire les habits que portaient Blondin.

Blondin et un de ses compagnons de travail sont allés sur les bords de la mer, le dimanche, 28 avril, à ce qu'il m'ont dit, répond le témoin, à une question de M. Morrison. Il dépeint aux jurés le physique de l'ami de Blondin, un nommé John Shea.

Le témoin suivant est M. William S. Watts, gardien de la manufacture Forbes Haywood & Co. Il se rappelle que Blondin est venu chercher ses outils mais il n'est pas certain de la date, ni de l'heure. Le témoin n'a rien appris à la cour de bien intéressant.

Il croit cependant que Blondin est allé chercher son coffre d'outils à 5 heures 55.

M. Frank Burnett monte ensuite dans la boite aux témoins, il travaille à l'usine Forbes Haywood & Co. depuis douze ans. C'est là qu'il a connu Blondin. Il a vu aussi la femme de Blondin deux ou trois fois le dimanche.

Un dimanche après le crime Blondin et J. Shea arrivèrent ensemble à l'usine. Ils dirent au témoin qu'ils venaient de faire une promenade sur les bords de la mer.

Blondin, ajoute le témoin, m'a alors déclaré que sa femme était allée à Providence, R. I., pour prendre soin de sa soeur malade. Il m'a dit cela devant Shea, mais il jure que c'est plus tard que le 28 avril. Il ne se rappelle que ce n'est pas le 28 que depuis une semaine. Il reconnait les plans de la manufacture qui lui sont montrés et il détaille les travaux qu'il a à faire moyennant son salaire qui est de $20 par semaine.

Un des officiers de l'Etat a approché le témoin deux ou trois fois et lui a parlé de cette criminelle affaire. J'ai remarqué les différentes dates mentionnées parce qu'elles coincident avec certaines réparations faites dans l'établissement.

John Shea, chauffeur, connait bien Blondin.

Un dimanche ils ont fait ensemble une course en bicycles. Il ne se rappelle pas la date précise. Lui et Blondin n'ont pas travaillé ce dimanche là parce que l'on était à réparer une des chaudières. Il raconte à la cour la conversation que Blondin a eu avec Brunet, lorsque celui-ci lui parla de sa femme. Il ne peut jurer si c'est le 28 avril qu'il a fait une promenade avec Blondin. Il sait cependant que c'était à la fin d'avril.

C'est, dit-il, pendant l'heure du midi, samedi que nous avions décidé, moi et l'accusé, de faire cette promenade. Blondin portait un costume de bicycliste. Le témoin n'a jamais vu Blondin en compagnie de sa femme. Il raconte au long sa promenade à travers la ville jusqu'à Crescent Beach où ils se firent servir un verre de soda. Le retour à la ville s'effectua rapidement. Il n'a pas vu de chèques entre les mains de Blondin, et celui-ci ne lui a pas dit qu'il en avait un.

Le député attorney McLaughlin donna ensuite lecture du certificat de mariage de Blondin avec Margaret Riley.

A 11 heures 45 Lucie Blondin, la première femme de Blondin, paraît en cour. Celle-ci l'épousait en 1888 et elle a demeuré avec lui durant 12 ans. Elle dit que Blondin l'a abandonnée il y a deux ans. Elle n'a jamais divorcé.

Mme Blondin dit qu'elle ne vit pas avec un autre homme, et qu'elle n'a jamais porté d'autres noms que le sien.

Elle ajoute qu'elle n'a pas déclaré soit par écrit ou autrement que jamais elle ne resterait avec l'accusé. Mme Blondin continuera à donner son témoignage.

Blondin est resté parfaitement impassible lorsque la femme qu'il a abandonnée est passée près de sa cage pour se diriger vers la boîte aux témoins. Tout le monde avait les yeux fixés sur lui.

Mme Brooks sert d'interprète à Mme Blondin.

Seth T. Prinston, le charretier engagé pour transporter la valise, monte ensuite dans la boîte. Le 30 avril, Blondin est allé l'engager pour transporter une valise et un bicycle à la gare. Il était environ 2.30 heures et l'accusé lui demande d'aller chercher les effets vers 5 heures. Le charretier reconnait Blondin pour l'homme qui l'avait engagé. Il m'a demandé, ajoute-t-il, de porter la malle à la station sud, et m'a dit qu'il avait une position à New York et qu'il devait prendre le convoi le lendemain matin à 8 heures 10.

Il ne sait pas quel jour il a vu Blondin qu'il n'avait jamais connu avant. Le témoin dit qu'il prend un "coup" de temps à autre, mais que depuis le matin il n'a pas eu occasion de goûter au whisky Bourbon. Il ne choisit pas les endroits, il prend son coup où il se trouve. Il n'a pas froid aux yeux et il répond avec un aplomb imperturbable à M. Morrison qui lui fait une série de questions plus ou moins embarrassantes.

Il dit qu'à cause d'autres engagements il n'a pu aller chercher les effets en question.

Le premier témoin à la séance de l'après-midi est John Sullivan, un autre charretier. Il a lu sur une ardoise dans le bureau, un ordre écrit par le témoin précédent, donnant l'adresse de Blondin, No 43 rue Green. Il est allé porter la malle à 8 heures au No 24

(Suite sur la huitième page)

SIR WILFRID LAURIER

(Service spécial de "L'Etoile")

HOT SPRINGS, VIRG., 9 — SIR WILFRID LAURIER, PREMIER MINISTRE DU CANADA, QUI EST VENU FAIRE UNE CURE ICI PREND BEAUCOUP DE MIEUX. IL MARCHE DIX A QUINZE MILLES PAR JOUR. SIR WILFRID SOUFFRE, DIT-ON, D'UN CANCER A L'ESTOMAC.

DEPOSE PARMI LES PORCS

(Service spécial de L'Etoile)

PRAGUE, 9—JOSEPH HAYECK, DE LA VILLE DE KUCKELAD, A ETE ARRETE SOUS L'ACCUSATION D'AVOIR TENU SON PERE ENFERME DANS UNE PORCHERIE PENDANT DEUX ANS. LE VIEILLARD A VECU DURANT CETTE PERIODE EN COMPAGNIE DES POURCEAUX.

HAYECK DIT QU'IL A SUBI L'INFLUENCE DE SA FEMME EN CETTE AFFAIRE.

Hopital Endommagé

LE FEU CAUSE POUR SEPT A HUIT CENTS DOLLARS DE DOMMAGES A MANCHESTER

Manchester, N. H., 9 — Le feu s'est déclaré hier matin, à l'hôpital Notre-Dame et a causé des dommages considérables. Les dégâts sont sérieux dans la cuisine et la salle d'asile surtout.

A 9 heures et quelques minutes, l'une des religieuses de l'hôpital s'est aperçu qu'une épaisse colonne de fumée s'échappait de la porte de la cuisine et se répandait dans l'édifice tout entier. Elle donna immédiatement l'alarme. Courir à l'avertisseur d'incendie No 321, situé à l'angle des rues Wayne et Beauport, a été l'affaire d'un instant. Quelques minutes plus tard les pompiers des postes Fire Kink et Fulton étaient rendus sur les lieux.

Cependant les flammes avaient fait de rapides progrès. L'édifice est construit en bois seulement et à un moment donné on a cru que tout l'hôpital serait réduit en cendres. Les flammes, s'échappant d'une cheminée en mauvais ordre, s'étaient communiquées au mur de la cuisine et le plancher du second étage brûlait rapidement à l'arrivée des pompes à incendie.

Grâce à l'activité et surtout à l'habileté de nos pompiers le progrès de l'élément destructeur a été entravé.

Le feu était particulièrement difficile à combattre. Il a fallu démolir l'un des murs de la cuisine et ce travail a été assez long. Il était midi lorsque le dernier pompier a quitté l'hôpital.

Les pertes ne sont pas encore bien connues mais on croit qu'elle s'élèveront à $600 ou $700. Elles sont couvertes par les assurances. La cuisine et la salle d'asile sont surtout endommagées. L'eau a presque entièrement détruit ce que le feu a épargné.

L'hôpital est assuré dans les compagnies suivantes:

London Assurance Corporation, $2000; Royal Exchange, $2000; Springfield, $2000; New Hampshire, $1000; Phoenix, $5000; Security, $2500; Boston, $2500.

Un Froid Mortel

Le thermometre est tres bas et nous n'avons pas de charbon

La majorité des marchands de la ville ne veulent pas prendre de commandes

Nous avons depuis minuit surtout un froid mortel qui s'est abattu sur nous au moment où chacun courait pour se procurer du combustible en prévision d'un hiver ordinaire. Ceux qui ont pu s'en procurer n'en ont pas eu suffisamment et ceux qui ont quelque peu retardé à vouloir se faire une provision n'en ont pas du tout aujourd'hui, à cause de la trop grande demande qu'il y avait à l'avance pour ce besoin de si grande nécessité dans un temps pareil. C'est dire que la vague de froid intense qui s'est abattue sur nous peut causer de grandes misères, a déjà causé de la misère en certains quartiers.

Nous avons essayé de nous mettre en communication ce matin avec tous les marchands de charbon de Lowell afin d'apprendre où en était la provision dont ces gens pouvaient disposer pour le bien-être de la population qu'ils ont l'habitude de fournir de combustible. Il a fallu, pour cela, appeler, et rappeler à plusieurs reprises, car les marchands n'étaient pas, paraît-il, désireux de répondre aux nombreuses demandes qui leur étaient faites, ne pouvant, dans la plupart des cas, remplir les commandes qu'on leur donnait. Chez M. Wilson, on a répondu: "Not a thing." "Rien". Chez Livingston, on nous a dit que la maison ne prendrait aucune commande parce qu'elle n'avait pas de charbon. M. Mullin a du charbon mou, mais le charbon anthracite y est aussi difficile à trouver que des feuilles d'érable dans une prairie. La Parker Coal & Wood Company n'a pas de charbon; elle a du bois en quantité, mais la difficulté est qu'elle ne peut le livrer à la demande des gens, n'ayant pas assez de voitures pour le transporter. Elle se propose de demander des voitures à la ville pour transporter le bois au domicile des personnes qui souffrent le plus du froid.

Fall River, 9 — Froid intense. Beaucoup de miséreux. Pas de charbon.

Winsted, Conn., 9 — Thermomètre entre cinq et sept en bas de zéro aujourd'hui. Le plus grand froid depuis 1884. Nuit très dure. Nombre de pauvres ont souffert et souffrent encore. Pas de charbon.

Gloversville, N. Y., 9 —Les rapports du bureau météologique de Washington donnent pour cette ville, 24 degrés en bas de zéro; Northville, 30; Mansfield, 36; Rome, 26; Johnstown, 25; Glensfalls, 15.

New Bedford, 9—Si l'hiver sévit avec une violence inaccoutumée, la rareté du charbon ne se fait pas moins sentir à New Bedford. Les marchands attendaient un approvisionnement par voie maritime, mais jusqu'à aujourd'hui rien n'est encore venu, la tempête en est sans doute la cause.

Ce n'est pas le charbon qui manque mais c'est le transport qui est difficile. Jamais la situation n'a été plus pénible que maintenant et l'avenir n'est pas des plus brillants.

VENEZUELA

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9 — Une séance du cabinet a eu lieu aujourd'hui. Il a été question de l'affaire du Vénézuela.

NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Anvers, 9 — Le steamer Flora a fait naufrage près d'ici aujourd'hui. Sept membres de l'équipage ont péri et neuf autres ont été sauvés.

CATASTROPHE

(Service spécial de L'Etoile)

Wilkesbarre, Pe., 9 — Une boite contenant de la dynamite a fait explosion dans une des galeries de la Lehigh et Wilkesbarre Co., entre cinq et six heures ce matin. L'on rapporte que cinq hommes ont été tués.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

Confortables pour lits simples	39c ch.	CONFORTABLES en silkalene et indienne croisée, grandeur double et remplis avec ouate blanche.	$1.25 ch.
Confortables pour grands lits	69c ch.	CONFORTABLES en sateen et en silkalene, belle qualité et beaux patrons, grandeur de grandeur.	$1.50 ch.
Confortables pour lits doubles, belle qualite d'indienne et en beau patron	89c ch.	CONFORTABLES grandeur extra 80x84, belle couverture en satine et des mieux confectionnés.	$1.95 ch.

Nous avons la meilleure valeur en couvertures de laine blanche à $3 la paire que nous ayons jamais offerte, grandeur extra, belle qualité fine et bordées en soie, ça serait de bonne valeur à $4 mais nous les vendons seulement $3.00 la paire.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ALCOOLISME EN ANGLETERRE

Il est aisé de faire des lois, dit une correspondance de Londres; le tout est de les faire observer.

L'Angleterre s'est pourvue, depuis trente ans, d'un arsenal très compliqué de mesures contre l'alcoolisme; elles ont réussi à le réduire considérablement, mais on les viole..... presque sans le vouloir, tant elles causent de complications: défense est faite de vendre aucun liquide alcoolique, même le plus innocent des vins, sans une licence spéciale qui coûte cher et s'obtient avec peine. Aussi, dans beaucoup de restaurants un garçon est-il employé uniquement à aller acheter la boisson des clients dans le cabaret le plus proche; encore faut-il le payer d'avance ou l'on tombe sous le coup de la loi.

Dans le quartier de Bloombsbury, qui est consacré tout entier aux maisons meublées, leurs propriétaires et locataires ont recours aux ruses les plus divertissantes pour se tenir en règle avec l'autorité. Une enquête récemment entreprise par le fisc vient de révéler, entre autres, qu'un coiffeur du lieu rase le dimanche, pendant les heures où le trafic des boissons est interdit, à quatre sous de plus qu'à l'ordinaire. Pourquoi? Tout simplement parce qu'il fait cadeau à chaque client d'un verre de bière; notez bien que c'est un cadeau.

Quelqu'un a-t-il soif dans une maison du voisinage, on l'envoie se faire raser.

LES SEPULTURES DE CHRISTOPHE COLOMB

L'inhumation des cendres de Christophe Colomb, qui a eu lieu, ces jours derniers, dans la cathédrale de Séville, n'a pas été la première des tribulations posthumes du grand navigateur.

Mort, le 20 mai 1506, au monastère de St François, à Valladolid, il fut tout d'abord enseveli sur place. Sept ans après, son corps fut exhumé et transféré au couvent des Carthusiens à Las Cuevas, aux environs de Séville.

En 1536, faisant droit enfin au voeu exprimé par Colomb mourant, on transporta ses restes par delà l'Atlantique, et on les ensevelit dans la cathédrale de Santo-Domingo.

Ils y reposèrent en paix durant presque deux siècles et demi. Quand, pendant la Révolution, les Français entrèrent en possession d'une moitié de l'île, les os de Colomb furent exhumés à nouveau et divisés en deux parties, dont l'une réintégra la tombe de la cathédrale de Santo-Domingo, tandis que l'autre était inhumée dans la cathédrale de la Havane.

Plus d'un siècle après on vint troubler encore le repos de l'illustre Génois. A la suite de la conquête de Cuba par les Américains, en 1898, les cendres déjà tant ballottées de Christophe Colomb furent exhumées une quatrième fois, pour, après un dernier voyage outre-mer, être finalement ensevelies dans la cathédrale de Séville.

LA TERRE TREMBLE

Salt Lake City, 9—Depuis le 7 novembre, où les premières secousses de tremblement de terre ont commencé à se produire, il n'y a pas eu de jours où elles ne se soient fait sentir dans la partie sud de l'Etat de l'Utah.

Ces secousses de tremblements de terre ont été surtout violentes dans le hameau de Pine Valley, qui se trouve dans les montagnes du Washington County. Les habitants de ce hameau se sont presque tous enfuis de leurs maisons, dont plusieurs se sont écroulées ou sont lézardées. Toutes les cheminées se sont écroulées et la mairie, l'école et autres établissements publics ont dû fermer leurs portes.

Les secousses le soir ont été encore plus fortes que les jours précédents et beaucoup de gens quittent le pays.

BIJOUX EN VENTE

Paris, 9 — A la deuxième journée de la vente des bijoux de feu Mlle Wanda de Boncza, un collier en perles a été vendu pour 257,000 francs, et un devant de corsage a atteint le prix de 60,000 francs. Pendant ces deux jours, la vente a rapporté 981,253 francs.

LA SUPERSTITION EN ALLEMAGNE

On signale la situation assez curieuse de la commission de l'Assistance publique du conseil municipal de Berlin.

Elle est ou plutôt elle devrait être, composée de treize membres, car tous ceux qui en faisaient partie viennent de donner leur démission. Pourquoi? Parce qu'ils étaient treize tout uniment. Ça porte malheur.

Comme on craint qu'il n'en soit de même des remplaçants des démissionnaires, on va porter à quinze l'effectif des membres de la commission. La sagesse est là. Mais quelle ironie si les commissaires, tout en étant quinze, allaient connaître toutes sortes de revers et mourir successivement!

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE REFUS D'OBEISSANCE EN SUISSE

On annonce de Genève que le conseil de guerre aura prochainement à juger 125 citoyens genevois qui ont manqué à l'appel, lorsque les réservistes ont été mobilisés contre les grévistes. Lors de l'ouverture de l'enquête, 321 réservistes ont été inculpés de ce chef, mais le colonel Hitty, du département militaire de Berne, a accepté comme valables les excuses pour 196 absents.

Sur les cent-vingt-cinq accusés, il y en a dix-sept qui seront traduits, pour manquement très grave à la discipline, devant le conseil de guerre fédéral. Parmi ces derniers se trouve M. Sigg, le député socialiste.

EDOUARD VII EN IRLANDE

Londres, 9 — Le Lord-maire de Belfast a annoncé que le comte de Dudley l'avait informé que le roi Edouard irait probablement faire un voyage en Irlande en 1903. Cette information venant par l'intermédiaire du lord-lieutenant d'Irlande, est considérée comme étant réellement un avis officiel de la décision d'Edouard VII.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Londres, 9 — Par 147 voix contre 37, la chambre des lords a voté en deuxième lecture le projet de loi sur l'instruction publique.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A VENDRE

Un cheval alezan, un bon cheval de trait. S'adresser immédiatement à Elie Delisle, marchand de meubles, rue Tucker. jno

Les Pilules Rouges ramènent le bonheur à Madame Aussant.

"Je suis heureuse maintenant, car depuis longtemps j'étais malade, j'avais des douleurs dans les côtés, le dos et le moindre travail que je faisais augmentait mes souffrances. Aujourd'hui je suis bien, je suis forte et je sens que je suis tout-à-fait guérie. Ce changement je le dois aux Pilules Rouges que j'ai prises d'une manière régulière, mais néanmoins pendant un temps court comparé à la durée de ma maladie. Je reconnais aussi que les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont grandement aidée et je remercie beaucoup ces hommes de science de leur dévouement. Je recommande les Pilules Rouges comme un remède supérieur dans tous les cas de faiblesse féminine."

MADAME ADELARD AUSSANT,
Eau Claire, Nipissing, Ont.

Menacée de Paralysie, rendue à bout par la faiblesse, Madame Plante prend les Pilules Rouges et voit ses maux disparaitre.

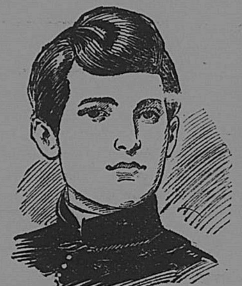

"Il y avait douze ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'étais bien faible et à chaque année ma faiblesse s'augmentait de plus en plus. Je mangeais peu et souvent je ne pouvais garder les quelques aliments que je prenais. Bien des journées j'avais des excès de faiblesse qui m'obligeaient à me coucher; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine. Mes intestins fonctionnaient très mal, lorsque je n'étais pas constipée je souffrais d'une diarrhée et d'une dysenterie qui diminuaient encore excessivement mes forces. J'avais souvent mal à la tête, puis des étourdissements et des palpitations; mes jambes étaient enflées et tellement faibles qu'il m'est arrivé plusieurs fois de tomber en marchant. J'ai été trop longtemps malade et j'ai souffert de trop de troubles pour pouvoir les énumérer tous; mais ceux qui m'ont connue sont étonnés de me voir aujourd'hui en si bonne santé et ne peuvent comprendre un tel changement. Reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont guidée et sauvée, je ne manque pas de dire que ce sont les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées qui ont fait ce miracle. Les Pilules Rouges je les ai prises continuellement pendant huit mois et j'ai senti du mieux dès le commencement de leur usage. Dans le cours de mon traitement j'ai écrit de temps en temps aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et j'ai suivi attentivement les avis que j'en reçevais. Lorsque je me suis sentie guérie, je n'ai pas manqué de leur dire toute ma joie et de les remercier chaleureusement. Maintenant, je fais connaître autant que possible ma guérison, afin que les femmes qui souffrent se servent du même remède que moi."

MADAME NAPOLEON PLANTE,
Torrington, Con.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Medecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro guérissent promptement et sûrement dans tous les cas de maladies des hommes en augmentant leur sang en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient.

"J'ai eu une inflammation de poumons et j'ai toussé pendant deux ans sans qu'aucun médecin ait pu me guérir. J'avais des douleurs dans les côtés, dans la tête et dans la poitrine. Bien des journées je me sentais abattu et je n'avais de courage pour rien; cependant j'avais un gros appétit, mais la nourriture ne me profitait guère puisque je demeurais toujours dans le même abattement. Ma mère écrivit alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'acheta six boîtes de Pilules Moro. Je pris de ce remède comme on me l'avait indiqué; après ces six boîtes je m'en procurai d'autres et je continuai régulièrement leur usage jusqu'à ce que je fus tout à fait bien; pour cela il m'avait fallu 18 boîtes de Pilules Moro. Cependant, je considère que cette quantité est bien minime comparée à tous les autres médicaments que j'avais pris sans résultat. Je suis heureux d'avoir recouvré la santé, je le dis à tous ceux que je vois et je loue beaucoup les Pilules Moro."

WILFRID RINGUETTE,
Republic, Mich.

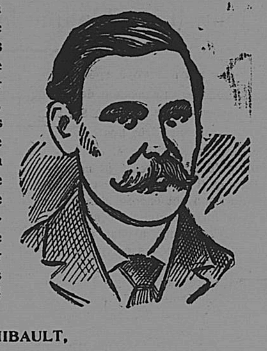

"Je suis heureux de dire que je me porte bien maintenant, que je ne souffre plus du mal de tête et que je suis fort; j'affirme que ce sont les Pilules Moro qui m'ont ramené. Je suis doué d'une forte constitution, mais étant obligé de travailler bien dûr et pendant de longues journées, je me suis affaibli, je suis devenu moins résistable à l'ouvrage, les étourdissements sont venus m'incommoder, puis le mal de tête. Si je m'étais négligé, il est certain que d'autres symptômes seraient apparus, peut-être aussi une maladie grave se serait-elle déclarée, comme le plus souvent cela arrive. J'ai donc évité beaucoup de souffrances en ne retardant pas de me soigner, j'ai aussi épargné beaucoup d'argent, car les Pilules Moro ne m'ont pas coûté ce que j'aurais payé pour d'autres médecines, et elles m'ont donné les meilleurs résultats."

AMBROISE THIBAULT,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Radiateurs à Gaz Mystic Poeles a l'Huile Miller Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LE LIVRE D'HEURE

Tu sors, après vingt ans de cette armoire obscure
O vieux livre sacré, vieux livre qu'autrefois
La mère de mon père, humble et pâle figure
Prenait, en commençant par un signe de croix.

Confident de sa foi toujours naïve et pure.
Elle te relisait sans cesse à demi-voix,
Si bien que le velours de cette reliure
Garde encore aujourd'hui l'empreinte de ses doigts

Ce fut dans tes feuilles qu'avec un bon sourire
Aïeule patiente, elle m'apprit à lire:
Je répétais par coeur les mots cent fois relus

J'ai, depuis lors, ouvert tous les livres des sages,
Mais ces livres fameux, datés de tous les âges
Sur la vie et la mort ne m'ont rien dit de plus.

JOSEPH AUTRAN.

Page d'histoire emouvante

Les Soeurs Franciscaines martyrisées en Chine le 9 juillet 1900

Au moment où trois missionnaires canadiennes, dont deux étaient de Lowell, ainsi que nous le disions vendredi, ont quitté leur patrie pour aller remplacer leurs soeurs martyrisées, en Chine, nos lecteurs nous sauront gré, sans doute, de mettre sous leurs yeux une page émouvante de la vie des soeurs martyrisées le 9 juillet 1900. Nous l'empruntons à la vie de la Mère Marie Hermine de Jésus, publiée récemment pour l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie:

"L'aube du 9 juillet se leva, et les pieuses missionnaires comprirent que l'heure était proche. Le jour ne devait pas s'achever sans qu'elles offrissent à leur divin Epoux le sacrifice suprême. Elles approchèrent plus dévotement encore que de coutume, de la table eucharistique.

"Que dut être cette dernière communion de vos protégées, ô saint Pascal?

"Un mandarin se présenta bientôt et contreignit le P. Elie à le suivre au tribunal, avec deux clercs. Il voulait que le vieux missionnaire expliquât une lettre de Mgr Fogolla, trouvée dans les mains d'un courrier.

"Le père Elie traduisit en langue chinoise le contenue de la lettre; mais le mandarin feignit de ne pas le croire et le retint au tribunal, pour lui faire subir des interrogations. Le bon père ne revit ses frères qu'au moment du supplice.

"Après avoir attendu en vain le retour du P. Elie, les évêques prirent leur repas, en disant:

"C'est peut-être la dernière fois?" Hélas! ce n'était que trop vrai.

"Vers deux heures après-midi, le P. Fou se trouvait en compagnie des deux évêques.

"Je vis aussi les soeurs, écrit-il à la Très Révérende Mère Générale, quelques-unes portaient leur bel habit blanc, sur leurs fronts brillait une joie de paradis, unie à une appréhension bien naturelle. Elles me prièrent, avec instance, d'accepter quelques écrits pour les personnes qui leur étaient chères. Je répondis que je ne pouvais les satisfaire, car si l'on avait trouvé sur moi des lettres européennes, j'eusse été dans le plus grand péril. Du reste, les eussé-je contentées, je n'aurais pu conserver leurs dernières lettres, car peu après, je perdis tout ce que j'avais, et demeurai avec un seul vêtement. Toutefois, en y pensant maintenant, je regrette de ne l'avoir pas tenté, non pas pour ces heureuses martyres, qui auront acquis une double gloire par ce dernier sacrifice, mais pour vous, ma Très Révérende Mère, pour vos Soeurs et pour les parents désolés.

"Les Franciscaines missionnaires étaient si tranquilles qu'un prêtre chinois, qui voulait les consoler, voyant ses exhortations inutiles, dut se réjouir avec elles et les féléciter.

"La plus forte était la supérieure, Mère Marie Hermine.

"Elle témoigna une telle vigueur et un tel courage, pendant ces jours d'horreur, qu'elle animait et entraînait les autres.

"Il était à peu près quatre heures de l'après-midi. Une troupe de soldats armés se précipita dans la maison mandarinale.

"A leur tête était Yu-Hsien luimême. Ils pénétrèrent tout d'abord dans le préau des protestants. Ceux-ci, apercevant le cruel vice-roi, déchargèrent sur lui plusieurs coups de pistolet. Yu-Hsien, protégé par son bouclier, échappa à ce danger, mais sa fureur et celle de ses satellites ne firent que s'accroître.

"Le tumulte, les cris éveillèrent l'attention des Franciscaines Missionnaires de Marie qui se trouvaient réunies et travaillaient. Elles jetèrent un coup d'oeil sur la cour des protestants et devinant que l'heure du grand combat avait sonné, se hâtèrent de prévenir les évêques qui prenaient quelques instants de repos, le P. Théodoric, plongé dans la récitation de son bréviaire, et les autres.

"Tous se réunirent dans l'appartement de Mgr Grassi et se mirent à genoux. Le vénérable prélat leur donna l'absolution, et dans la prière, les courageux Missionnaires attendirent leurs bourreaux.

"Ce ne fut pas long. Yu-Hsien et ses soldats se précipitèrent sur les chrétiens et, selon l'habitude chinoise, les frappèrent à la tête, soit avec un bâton, soit avec une planche ou une arme quelconque pour les étourdir, puis ils leur lièrent les mains derrière le dos. C'est ainsi que Mgr Fogolla reçut au front une grave blessure et un coup de fusil sous l'épaule. Cependant, Fr. André, voyant venir à lui le soldat qui allait l'attacher, l'arrêta et lui dit:

"Je n'ai jamais fait la prostration à aucun Chinois. Mais à toi, qui viens m'ouvrir les portes du ciel, je ne saurais la refuser." En prononçant ces paroles, il s'inclina profondément devant le satellite surpris, et lui tendit joyeusement les mains.

"Les prisonniers furent alors mis en route, malmenés, frappés. Un seul avait pu s'échapper, le Chinois attaché au P. Théodoric, qui se cacha sous un divan et fut oublié. C'est lui qui rapporta les faits précédents. Sur le chemin le P. André chantait le 'laudate' ses compagnons lui répondaient et cette allégresse lui valut plus d'un mauvais traitement."

"Mgr Fogolla avait plus de peine que les autres à suivre les persécuteurs, soit parce qu'il avait été plus cruellement frappé, soit parce qu'en tombant, ses chaussures s'étaient échappées et qu'il devait marcher pieds nus. Quand on arriva sur le lieu du supplice, on vit sous son épaule gauche une blessure profonde.

"On assure que Mgr Grassi, en passant devant les protestants, les exhorta à haute voix à reconnaître, en cette heure suprême, la fausseté de leurs erreurs et à s'en repentir; quelques-uns l'écoutèrent avec joie."

"On cite notamment le médecin anglais de Taï nien fou, homme modéré et pacifique, qui entretenait avec la résidence et les évêques les meilleurs rapports. A sa dernière heure, il confessa hautement qu'il mourrait dans la religion catholique.

"Le tribunal était rempli de Boxeurs au nombre de plus de trois mille. On arrêta les prisonniers devant la porte d'entrée. Avec des cris, des menaces, des mauvais traitements on les fit s'agenouiller.

"Ce fut alors que Ye-Hsien, s'adressant aux Evêques, leur ordonna de renier leur foi. Les prélats repoussèrent avec indignation cette proposition. Fou de colère, le vice-roi commanda aussitôt de les écarteler.

"En Chine, l'écartèlement est estimé la peine la plus ignominieuse. L'exécuteur, saisi d'horreur, n'osa pas infliger ce supplice aux vénérables Pontifes."

Le P. Manini nous a raconté lui-même que l'apostasie fut demandée aux catholiques, mais à aucun des protestants, tant les Chinois faisaient la différence de ceux qui mouraient pour la foi.

"Le vice-roi demanda à Mgr Fogolla.

Pourquoi êtes-vous venu en Chine?

"Pour sauver les âmes, répondit l'évêque.

"Le cruel ne le laissa pas achever et le frappa de sa propre épée en criant:

"Tuez! Tuez!...

"Son oncle, également grand dignitaire, l'aidait dans cette horrible besogne."

"A cette vue, les soldats et les I Huo Kiuen achevèrent le carnage. Ces derniers, n'étant pas bourreaux de profession, firent cruellement souffrir les victimes, leur faisant plusieurs blessures avant de les achever."

Le vieux père Elie, âgé de soixante et un ans, reçut plus de cent coups de poignard. A chaque blessure, levant les yeux au ciel, il s'écriait:

"Chan t'ien t'an, Chan t'ien t'an. Je vais au ciel!"

"Des chrétiens et des païens racontèrent avoir vu deux anges planant au-dessus de sa tête, pour l'assister.

"Pendant que se déroulait cette scène de carnage, les sept Franciscaines Missionnaires de Marie étaient spectatrices dans le lieu même où, comme d'autres le racontent, se trouvaient enfermées dans une chambre voisine. Elles devaient mourir les dernières, ainsi l'avoir résolu le bourreau, afin que la vue des Prélats immolés rendît plus affreuse leur dernière heure.

"Agenouillées, le regard vers le ciel, elles priaient pour l'âme des martyrs, pour la conversion des persécuteurs, pour la persévérance des chrétiens.

"Les coups retentissants, dont le vice-roi frappait les vénérables Prélats, résonnaient sans troubler le recueillement des soeurs, sans diminuer leur paix.

"Les hurlements et les blasphèmes n'excitaient dans leur coeur qu'un sentiment de profonde piété, pour ce pauvre peuple. Après une demi-heure de tumulte, la foule se calma; on n'entendit qu'un long murmure; c'était l'attente anxieuse d'une foule avide de sang.

"Les religieuses continuaient les colloques divins qu'elles allaient bientôt achever au ciel.

"Elles s'embrassèrent l'une l'autre, et se livrèrent au martyre. C'est peut-être alors, comme on le raconte, qu'elles entonnèrent le "Te Deum." "

Un Chinois témoin de leur mort, dit plus tard au P. Gabriel Maurice, Frère Mineur français, Missionnaire au Chensi:

"Ce qu'il y avait de plus étonnant, c'était de voir ces diablesses de chrétiennes mourir en chantant."

"La vue du glaive meurtrier, des cadavres sanglants, ne troubla pas le coeur des vierges fidèles. Elles présentèrent leurs têtes aux bourreaux; frappées, elles s'envolèrent au paradis.

"L'infâme persécuteur n'avait pas assouvi sa barbarie. Il ouvrit la poitrine de Mgr Grassi, en retira le coeur palpitant, le plaça sur des brasiers ardents, après l'avoir grillé, le monstre le dévora, invitant la multitude à suivre son exemple." Les têtes des martyrs, détachées des corps, furent exposées aux portes de la ville, les cadavres furent laissés sans sépultures pendant deux jours, puis jetés aux chiens et abandonnés."

Le sacrifice était accompli. Les robes des vierges étaient sanglantes; l'Agneau les avait couronnées.

Heureux est l'Institut, si jeune encore, à qui Dieu a fait l'immense faveur d'un tel baptême de sang!

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

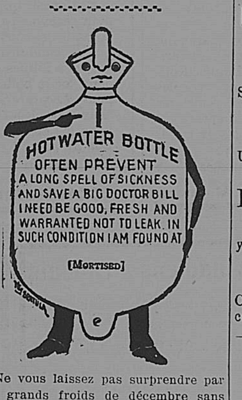

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GARE AUX BRONCHITES! A cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Une Action Facile

Peut s'obtenir en prenant ce vieux remède—Pour bien paraitre et être bien servez vous des

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

Lowell Opera House

Mardi Soir, le 9 Décembre
La Grande Comédie Musicale
Par Winslow & Porlet
When Reuben Comes to Town
Magnifique production — 50 acteurs
Présentée par la
MORRIS & HALL, Comedy Co.
Billets en vente.

Mercredi soir, 10 Décembre
L'ECLATANTE NOUVEAUTE
Arrive du Boston Museum
La nouvelle pièce de Clyde Fitch
The Bird in The Cage
Décors complet du Boston Museum.
Billets en vente.

Vendredi et Samedi soirs, 12 et 13 Déc. et matinée samedi
La comédie bien montée, musicale et nautique
THE DEFENDER
Acteurs de talent,
Billets en vente vendredi.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.
Le théatre de prix populaires pour belles représentations
"Two Married Men"
Cet après midi, ce soir, mercredi après midi et soir

JEUDI
"When the Harvest Days Are Over"
Une pièce de grand intérêt,
Découpez ceci:

COUPON
Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi 8 Dec. à la représentation de "When the Harvest Days are Over", une des meilleures comédies.

Plaisir! Plaisir!
..AU GRAND..
Mock Trial
Sous les auspices de la Y M C A.
SALLE HUNTINGTON
Samedi Soir, 13 Déc.
Un de nos citoyens les plus respecté sera accusé de
Rupture de Promesse
Une abondance de plaisir. Qu'il y ait une abondance de monde.
Prix, 25c, 35c et 50c
Billets, en vente aux salles Y. M. C. A. à partir de lundi, 8 déc. La cour s'ouvrira à 8 hrs.

NEW URBAN
Roller Skating Rink
Ouvrira pour la Saison 1902-1903,
Mercredi, 10 Déc.
Le Prof Frank J. Gaffney
En aura la charge.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Meubles,
Tapis,
Poêles,
Plumes,
Vaisselle et
Ustensiles de
Cuisine
de toutes sortes

Pourquoi ne pas Acheter a Crédit?

Nous vous donnons tous les avantages possible.

Nos prix sont les plus bas, nos conditions des plus faciles—car ce sont les vôtres.

Et nous garantissons satisfaction à tous nos clients, quelque soit le montant pour lequel ils achètent.

Une visite vous convaincra de la supériorité de nos marchandises et de l'excellence de nos bas prix.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

Bon pour le salaire d'une journee.	Bon pour le salaire d'une journee,

OFFRE SPECIALE
pour cette semaine
Pour Tous les Travailleurs

Nous désirons vous rembourser pour le temps perdu le jour de la Thanksgiving et vous faisons cette offre spéciale.

Pour tout achat de $10.00 ou plus nous vous allouerons le montant que vous auriez gagné le jour de la Thanksgiving.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres lisibles, tout ce que vous avez à faire, c'est de présenter ce coupon quand la vente est chargée. On ne demande pas plus pour le système de crédit.

Le plus gros stock.
Les plus bas prix.
Conditions les plus faciles

E. D. Shadduck Co.
Les plus grands drapiers a credit de Lowell.
206-214 rue Middlesex.
A. A. Bellefontaine, Gerant.

Pour les Dernieres Nouvelles
LISEZ L'ETOILE,
Seulement 6c par Semaine.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 9 décembre 1902.

L'ETOILE PUBLIERA CE SOIR LE RAPPORT DE L'ELECTION DE MAISONNEUVE, NECESSITEE PAR LA NOMINATION DE M. RAYMOND PREFONTAINE COMME MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES DU CANADA PAR SUITE DE LA RETRAITE DE L'HON. J. ISRAEL TARTE.

Froid sibérien; pas de charbon.

L'on mande de Rome que l'Allemagne et l'Italie se sont concertés au sujet des troubles du Vénézuela. En conséquence l'Italie enverra un navire de guerre à Caracas, afin de protéger ses intérêts à cet endroit.

La "Gazette" de Madrid publie les notes échangées entre l'Espagne et les Etats-Unis, rétablissant le traité de juillet 1895 qui garantit une protection réciproque des droits sur la propriété intellectuelle, artistique et littéraire.

On vient d'inaugurer la voie ferrée la plus rapprochée du pôle Nord. C'est la ligne de Narwik à Gelliwara, en Suède, située vers le 69e degré de latitude nord. La construction a présenté beaucoup de difficultés; il a fallu percer vingt tunnels. Dorénavant on n'aura plus besoin de faire une traversée par mer pour voir le soleil de minuit!

Un nouveau ministère vient d'être formé à Madrid et a prêté serment. Voici les noms des nouveaux ministres:

Président du conseil, M. Silvela; ministre des affaires étrangères, M. Abarzuza; ministre de la justice, M. Dato; ministre des finances, M. Villaverde; ministre de l'intérieur, M. Maura; ministre de la guerre, général Linarès; ministre de la marine, M. Sanchez Toca; ministre de l'instruction publique, M. Allende Salazar; ministre des travaux publics, marquis Vadillo.

SERVIETTES en PAPIER
Patrons Nouveaux
10c à 60c le 100.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

DELTA HOUSE
Maison de Pension
11 RUE PITTS, BOSTON, MASS
Narcisse Dudevoir, Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées à docile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

La ligue du combustible

Il fait froid.

La vague sibérienne qui s'est déversée sur nos bords a fait nombre de victimes.

Autrefois, nous avions, à la main, du combustible à souhait. Aujourd'hui, nous n'avons pas même le loisir de dépenser nos économies pour nous régaler d'un peu de calorique.

Que font nos marchands de charbons?

Ils sont inertes, paresseux, insouciants. Ils imaginent peut-être qu'à force de pâtir nous allons les excuser d'être si inhumains.

Il y a des ligues innombrables pour remédier à mille misères. A quant la ligue du combustible à bon marché?

Jean Canuck et la reciprocite

Un mot de réciprocité.

Il se fait actuellement dans les Etats de l'ouest un mouvement sérieux en faveur d'un système quelconque de relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada. Il y a beaucoup de raisons, dit le Journal, pour que cette politique ne soit pas favorablement accueillie.

Le tarif américain est aujourd'hui plus élevé sur les produits canadiens que ne l'est le tarif canadien sur les produits des Etats-Unis.

Le Canada veut qu'il y ait meilleure égalité entre les deux tarifs et, grâce à cet accord, des négociations nouvelles sont en perspectives, en vue d'abolir les taux onéreux de la frontière; autrement pas d'entente possible.

"Les Américains devront venir désormais à Ottawa, a déclaré Sir Wilfrid, un jour; nous n'irons plus à Washington."

Jusqu'à présent le Canada a donné aux Etats-Unis tout ce qu'il pouvait raisonnablement concéder, il n'a rien reçu en retour.

Le "Journal" commentant la situation dit:

"Il est évident que les Etats-Unis de l'Ouest s'enrichiraient à notre détriment si l'on adoptait la réciprocité qu'ils nous proposent. Ils veulent surtout abolir ou réduire les droits sur le blé, ce qui aurait pour effet de contrôler le blé du Canada et d'en alimenter leurs moulins à farine.

"On conçoit facilement que, dans notre propre intérêt, nous devons moudre et transporter nous-mêmes tout le grain qui se récolte sur notre territoire.

"En retour de cette abolition d'impôts sur les blés, nos voisins suggèrent que le marché du Canada soit ouvert à leurs manufacturiers.

"Or, nous sommes allés assez loin sur ce terrain-là. Nous n'avons pas les moyens de nous livrer aux trusts yankees qui sont regardés comme une vraie malédiction aux Etats-Unis.

"Le Canada a appris qu'il peut très bien suffire à ses propres besoins, en fabriquant toute la matière brute qu'il produit et en la plaçant lui-même sur ses marchés. La politique fiscale des Etats-Unis a beaucoup fait pour nous apprendre cette leçon.

"Les Américains commencent déjà à le reconnaître. A preuve, l'intéressante interview donnée récemment au correspondant du "New York Evening Post", faisant une revue historique de la réciprocité et exprimant l'opinion que le tarif exclusif des Etats-Unis a aiguisé l'animosité du Canada contre tout système réciproque."

C'est la guerre de sécession qui donne les relations tendues entre les Etats-Unis et le Canada. Le résultat a été que le sentiment anti-américain qui existait au Canada a été renforcé et les produits bruts qui y étaient expédiés ont pris une autre direction, sont allés en Europe.

L'extension rapide de l'esprit anti-américain au Canada et la détermination de devenir indépendant des manufacturiers des Etats-Unis ont fait adopter au Dominion un tarif protectionniste qui a eu un effet considérable sur la demande extérieure. D'où les droits exhorbitants qui sont imposés à la ligne 45ème.

Un Américain qui s'y connat en affaires fiscales écrivait récemment:

"Notre tarif a ruiné le commerce de l'orgue au Canada, et, conséquemment le Canada a dû abandonner cette culture, mais son ingénuité a été à la hauteur de la situation. Il a converti en pâturage ses champs d'orge et son gouvernement a entrepris de promouvoir sur une grande échelle l'industrie laitière. Dans quelques années, il s'est produit un changement remarquable à la campagne. L'orge fut oubliée et remplacée par l'industrie laitière de haute classe. On réussit à trouver en Angleterre un marché pour le beurre et le fromage canadiens et nos produits laitiers qui, jusqu'alors, avaient pratiquement monopolisé le marché anglais, pour ce qui regarde les importations provenant de ce côté, ont reçu un coup dommageable dont les effets seront peut-être puermanents."

Il résulte de cet état de chose que le tarif américain a engendré une hostilité commerciale au Canada.

Cet Américain prétend que le seul moyen par lequel les Etats-Unis peuvent se rapprocher du Canada est l'abolition de certains impôts sur les bois de pulpe, les bois de construction et autres. Reste à savoir si la chose peut se faire. Il est certain dans tous les cas que le Canada ne consentira pas à parler d'affaires avec Oncle Sam, à moins d'être traité sur un pied d'égalité. Jean Canuck peut aujourd'hui parler en maître.

Impressionnantes revelations

On mande de Rotterdam qu'un Hollandais revenu il n'y a pas longtemps des Bermudes, faits dans la "Nouvelle-Gazette de Rotterdam", d'impressionnantes révélations sur le régime imposé dans ces îles aux prisonniers de guerre. Il y avait aux Bermudes un camp de 350 Boers condamnés aux travaux forcés pour rébellion ou actes accomplis soi-disant contre les usages de guerre. Ils étaient séparés des autres prisonniers. On ne leur permettait pas de fumer, et on sait ce que cela veut dire pour un Boer.

En août dernier, un prisonnier de guerre d'un autre camp, qui avait jeté un paquet de tabac et une boite d'allumettes à un rebelle dans le camp des condamnés, se vit infliger quatorze jours de travaux forcés. Quand il revint parmi ses camarades, sa peine terminée, il avait l'air de sortir d'une longue maladie.

En juin, le jour du couronnement d'Edouard VII, un prisonnier américain s'échappa. Il était prisonnier dans celle des îles où les irréconciliables étaient soumis à un régime extrêmement sévère. Pour punir tous les prisonniers, à cause de l'évasion de l'Américain, on les laissa soixante-douze heures sans manger et soixante heures sans boire. Le dernier jour de cette terrible épreuve, les prisonniers complotèrent de nager pendant la nuit jusqu'à l'île principale, à une distance de deux heures, pour y aller chercher à manger et à boire.

Les Anglais en ayant été avertis, envoyèrent la nuit une chaloupe avec un canon maxim et des matelots armés de fusils croiser devant l'île Burth et empêcher à coups de feu l'exécution du complot.

Le Hollandais qui raconte toutes ces horreurs dit qu'il y avait encore aux Bermudes soixante-dix prisonniers de guerre boers et d'autres étrangers, qui refusaient absolument de signer aucune déclaration de loyauté à la couronne britannique.

Chronique Parisienne

La loi des congrégations. — Températures extrêmes.—Un salon de l'automobile. — Le musée Dutuit. — Superbes estampes. — Le scandale de la statue Lafayette. — Deux événements journalistiques. — Le suicide de Vatel

Paris, 9 — Sur les 61 congrégations d'hommes qui ont demandé l'autorisation exigée par la loi de 1901, le gouvernement se propose de la refuser à 54, et l'on a les meilleures raisons de croire que la chambre se montrera plus radicale encore et refusera d'autoriser les sept autres qui ont trouvé grâce auprès du gouvernement.

Ces dernières sont des congrégations de missionnaires, et c'est précisément pour cela que l'on a fait tant de bruit au sujet du rapport Voyron, qui sera exploité contre elles.

Il est donc probable qu'avant la fin de l'année prochaine il ne restera plus d'ordres religieux en France.

Le conseil des ministres a pris prétexte de la décision du conseil d'Etat pour discuter la question de suspendre le traitement des évêques qui ont signé la fameuse pétition. Si c'est là que le gouvernement veut en venir il ne faudra pas s'étonner que les radicaux, à la chambre, en profitent pour demander, au nom de la logique, la suppression du budget des cultes, et, par contre-coup, la suppression de l'ambassade au Vatican.

Il devient de jour en jour plus probable que ce seront là les deux épilogues de la crise religieuse en France.

— Le temps, à Paris, semble passer rapidement d'un extrême à l'autre. Au froid prématuré que l'on a éprouvé récemment ont succédé pendant toute la semaine des pluies diluviennes et un temps lourd qui rendait la ville affreusement malpropre.

Ce triste état de choses s'est subitement modifié mercredi dernier lorsque le thermomètre s'est mis à baisser comme en Angleterre, et est descendu jeudi matin à 6½ degrés centigrades au-dessous de zéro. Aussi les gens pessimistes sont-ils maintenant convaincus que l'hiver sera des plus durs à Paris.

—Le Salon de l'automobile sera ouvert mercredi prochain au public. Le grand palais des Champs-Elysées a été livré à l'automobile Club, sous les auspices duquel aura lieu l'exposition. Les charpentiers et les peintres y travaillent maintenant jour et nuit, afin que tout soit prêt pour le jour de l'inauguration.

Il est bien douteux qu'il y ait beaucoup d'innovation cette année, les constructeurs d'automobile s'étant simplement efforcés de perfectionner leurs anciens modèles. D'un autre côté, la concurrence étrangère sera plus forte que jamais.

—Le musée Dutuit, qui doit être inauguré la semaine prochaine, ne manquera pas d'étonner les amateurs d'art sous toutes ses formes. Les porcelaines, la faïence, les émaux comprennent de surprenants spécimens. Il y a la coupe en argent de Martin Luther, avec l'inscription, qui y ont fait graver les donateurs, pour la dédier à la postérité, et une collection de tableaux et de dessins de Watteau, de Lancret et de Fragonard.

Il y a de superbes estampes, plus de onze mille en tout, qui surpassent la collection du Louvre. L'ouverture du musée sera une première des plus sensationnelles.

—Le scandale causé la semaine dernière par l'effritement de la statue de Lafayette, dans le jardin du Louvre, s'est corsé cette semaine par la découverte que la statue de Washington, place des Etats-Unis, se détériorait aussi par suite des effets de la pluie torrentielle de ces jours derniers. On se rappelle à ce propos qu'il y a quelques années la colonie américaine souscrivit $60,000 pour l'érection de ce dernier monument.

—La semaine a été marquée aussi par deux événements journalistiques. M. Henri Deutsch, "un roi français du pétrole", a acheté le "Petit Bleu" et l'a transformé en journal plus moderne qu'il n'était auparavant.

M. Périvier, l'ancien directeur du "Figaro", s'est rendu acquéreur du "Gil Blass", qui sera réorganisé dans le genre de l'ancien "Figaro" et fera concurrence à celui-ci.

—Une partie de baccarat, d'une durée tout à fait extraordinaire, a eu lieu lundi et mardi dans un des principaux cercles de Paris. Deux étrangers ont pris la banque, lundi soir, à cinq heures. Ayant laissé passer l'heure du dîner, ils se sont fait servir des sandwiches et du champagne, et le lendemain matin du thé. Quelques joueurs se sont retirés le matin, mais la partie n'a pas moins continué jusqu'à sept heures du soir, et l'un des banquiers a perdu 84,000 francs.

—Le suicide de Vatel, qui se transperça de son épée parce qu'il n'avait pas reçu à temps le poisson destiné au dîner que donnait le grand Condé à Louis XIV, a eu sa contre-partie au XXe siècle. Une femme du monde, demeurant dans la rue Logelbach, avait invité un certain nombre d'amis à dîner. Elle désirait que le repas fût parfait et voulait prendre un chef pour la journée. Mais sa cuisinière, Maria, s'y étant opposée, fut finalement chargée seule de préparer le festin. Elle voulut faire des plats compliqués et les manqua tous.

Lorsque les invités se furent retirés, l'hôtesse a trouvé Maria étendue inanimée à côté d'un réchaud sur le plancher de sa chambre, dans laquelle elle s'était enfermée.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

TEMPLE DETRUIT

Franklin, N. H., 9—L'église congrégationnelle, un des plus vieux temples de l'Etat du New Hampshire, a été la proie des flammes, hier matin. L'organiste était en train de commencer une répétition avant le service du matin, quand elle remarqua une fumée épaisse qui s'échappait par tous les coins du plancher. Elle en avertit le gardien qui courut à la cave où il découvrit que les flammes faisaient rage. L'alarme fut immédiatement donnée, mais malgré la promptitude et la vaillance des pompiers, la vieille église n'était qu'un tison enflammé quelques minutes plus tard. Le clocher s'écroula bientôt, mais sans causer de dommages aux alentours.

Les pompiers ont dû travailler près de huit heures par un froid terrible. Le temple qui vient d'être consumé était fréquenté, il y a quelque 50 ans, par le fameux homme d'état, Daniel Webster. On y voyait encore son nom sur le banc qu'il occupait alors. Une plaque d'argent commémorative avait même été placée à la tête du banc en question.

L'HOMME MAGASIN

New York, 9—Un individu, fort mal vêtu, en état d'ivresse, qui marchait en zigzags dans la rue et dont la montre en or était sortie de sa poche de gilet et se balançait au bout de sa chaîne attirait, à une heure assez avancée de la nuit, l'attention d'un policeman qui le conduisit au poste.

Fouillé, cet individu à l'aspect miséreux a été trouvé possesseur de 21 poches qui contenaient: $425 en billets de banque, $105 en or, $41.08 en numéraire, principalement en pièces de 10 sous et de 5 sous; 13 chaînes de montre en or; 5 montres en or; 37 bagues dont 17 montées en diamant; 3 couteaux avec les manches montés en or; 4 couteaux montés en argent; 6 porte-crayons en or; 2 petites chaînes en or; 2 boites d'allumettes en argent; 15 bagues d'enfant en or; 3 diamants à l'état brut, etc.

Il a fallu un policeman chargé de le fouiller trente-cinq bonnes minutes pour retirer tous ces objets des 21 poches de cet individu qui a été gardé à la disposition de la justice.

ENTERREMENT EXCENTRIQUE

Chicago, 9—Un enterrement excentrique a eu lieu au Rosehill Cemetery. Une femme a récité les dernières prières, une autre a prononcé l'oraison funèbre et une troisième, devant la fosse ouverte, a dit les fameuses paroles: "Souviens-toi que tu es poussière et que tu reviendras en poussière."

Un homme seul, le fils de la morte, assistait à cet enterrement auquel un grand nombre de femmes se trouvaient.

Mme Eliza Jane Oliver Monahan, c'est le nom de la morte, était fille unique du capitaine Joseph Oliver, un des héros de la guerre de l'Indépendance, et elle était âgée de 90 ans. Pour se conformer aux dernières volontés de Mme Monahan, un grand nombre de femmes appartenant à la société des Filles de la Révolution s'étaient rendues à son enterrement.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera sasisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

LA SUCCESSION DE MME GORE

New York, 9—Le testament de Mme Nellie S. Gore, qui dernièrement a été trouvée morte, une balle dans la tête, dans l'appartement d'un artiste russe, à Paris, a été déposé devant le bureau du Surrogate.

Mme Gore, qui avait fait son testament au mois de décembre de l'année dernière, laisse tous ses biens mobiliers, livres, etc., à sa tante, Mme Hester Dickinson, demeurant à Alameda (Californie). Les propriétés qu'elle possède à Mexico seront vendues et la rente de la somme qu'elles produiront sera versée pendant la vie durant à Mme Dickinson et à son mari. A leur mort, cette somme sera divisée entre les trois frères de Mme Gore.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St., New York.

LA ZOPHER COMPANY
Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 88 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aupppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Nouvelles du Canada

WINNIPEG

— L'enquête qui a été commencée au suet de l'incendie dans lequel ont péri, à Russell, Mme Hartook et ses quatre enfants, semble indiquer qu'il y a eu crime. On pense que Mme Hartook, fatiguée de la vie, a tué ses enfants, a mis le feu à la maison, s'est empoisonnée et s'est couchée pour mourir.

TORONTO

— Le premier ministre, M. Ross, a dit au cours d'un entretien avec un journaliste, qu'il considérait le résultat du vote dans les villes de la province "comme un mandat pour la fermeture des bars. M. Ross, cependant, est porté à croire que les conservateurs ont travaillé pour une autre cause que celle de la prohibition. Ainsi, en mai dernier Toronto-Nord a défait le candidat prohibitionniste, M. G. F. Marier, par 232 voix et il a donné une majorité de 1,574 voix à la prohibition. Il en est à peu près de même à Strafford: si l'on avait voté en mai dernier, en cet endroit, comme on l'a fait, le résultat de l'élection générale aurait été bien différent.

— D'après les derniers rapports Toronto-Nord a donné à la loi de la prohibition une majorité de 1,630 voix.

MONTREAL

— Mlle Georgianna Bigaouette, la dormeuse de la rue Ontario, est plongée dans le même sommeil. Elle porte toujours la même apparence et son repos est aussi paisible. On la nourrit comme d'habitude, avec facilité et les fonctions des organes s'accomplissent toujours avec la même régularité. Sa santé n'est aucunement affectée par ce sommeil d'une semaine et la sensibilité nerveuse est toujours aussi vive.

La famille n'est aucunement épeurée et chacun s'occupe des soins habituels du ménage, tout en soignant de son mieux la vieille tante.

M. O. A. Bigaouette, le frère de la malade qui nous a donné ces renseignements, a ajouté que le médecin de la famille vient tous les jours voir la dormeuse et qu'il la trouve en aussi bonne santé qu'il peut le désirer. Il continue sont traitement et ne tient pas autant à un résultat brusque qu'à un réveil facile qui ne risque pas d'ébranler davantage sa cliente affaiblie par un repos de plusieurs jours.

JOLIETTE

— Il vient de se former en cette ville un nouveau cercle d'amusements, sous le nom de Cercle Lanaudière. Ce cercle aura pour but de donner des représentations théâtrales et des concerts. Il est presque entièrement composé des membres de l'Union Musicale de Joliette.

Les élections des officiers de ce cercle qui ont eu lieu ces jours derniers, ont donné le résultat suivant:

Président, le professeur L. Ad. Ringuette, directeur de l'Union Musicale; secrétaire-trésorier, Emile Prévost; assistant directeur, Joseph Daniels; régisseur, Jules Coffin.

Les membres de ce cercle sont actuellement à préparer une représentation qui sera donnée en cette ville, le seize de décembre courant. Ces messieurs ont aussi reçu l'invitation d'aller jouer à Louiseville, à la fin du mois.

QUEBEC

— Comme les délégués de la Chambre de Commerce, dans leur entrevue avec le premier ministre au sujet du Trans-Canada, avaient allégué que les terres qu'on lui demandait n'avaient dans le moment aucune valeur commerciale et qu'elles n'auraient de la valeur que lorsqu'elles seraient ouvertes à la colonisation au moyen de voies ferrées, l'hon. M. Parent s'est empressé de répondre qu'il n'y a pas très longtemps, un syndicat de capitalistes américains était venu faire l'offre bona fide de $1.50 de l'acre, pour la vente de cinq millions d'acres de la Baie James, c'est-à-dire trente-sept millions cinq cent mille piastres.

— Le conseil de ville a adopté un règlement très important concernant les commis-voyageurs. A l'avenir les commis-voyageurs qui voudront vendre à des prix particuliers devront obtenir pour cela une licence spéciale du greffier de la cité qui leur coûtera trois cents piastres, autrement ils seront passibles d'une amende de $40 pour chaque infraction à ce règlement ou à deux mois de prison.

— Le 3 décembre 1902, est décédée au couvent du Bon Pasteur, Québec, Mademoiselle Marie Hélène Béatrice Maureault, à l'âge de de 38 ans, en religion sœur Marie du Crucifix, et fille de feu sieur Bonaventure Maureault, écuyer notaire.

Elle a été inhumée le 6 décembre dernier à la chapelle du Bon Pasteur.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

— Malvina Charpentier a comparu devant le juge McDonough, sous l'accusation d'avoir écrit une lettre de menaces, afin d'obtenir de l'argent. Elle plaida innocence par l'entremise de l'avocat Lizotte qui la représentait. Des témoins furent entendus dans cette affaire et celle qui a reçu la lettre est Emma Jetté.

Le capitaine Edson du poste de police central fut le premier témoin entendu. Il déclara que le 2 de ce mois, en conséquence de plaintes qu'il avait reçues, il se rendit chez Emma Jetté et après qu'il eut une conversation avec Mlle Jetté, il obtint un mandat d'amener contre l'accusée et elle fut arrêtée par le lieutenant Brocklehurst et l'officier Simmons. Lorsqu'elle fut amenée au poste de police, le capitaine de police Edson la questionna longuement concernant la lettre qu'il avait sur son pupitre. A la fin, la prisonnière avoua qu'elle était celle qui avait écrit la lettre en question dont voici les principaux points: Dans cette lettre l'accusé disait que Mlle Jetté avait pris part à mettre au monde un enfant de Lizzie Lavoie et que si elle ne venait pas à elle et qu'elle ne lui donnait pas $200 qu'elle la ferait arrêter et qu'elle aurait à subir au moins un emprisonnement de dix ans pour cette offense. Elle lui donnait 24 heures pour déposer la somme de $200. Cette lettre était signée par la défenderesse qui avait ajoutée détective et tireuses d'horoscope.

Mlle Jetté témoigna qu'elle avait reçu la lettre en question.

A ce point, le juge annonça que comme la défense avait admis l'écriture de cette lettre il n'était pas nécessaire d'offrir d'autres témoignages vu que cette affaire n'était pas dans sa juridiction. Il retint l'accusée sous $3,000 de caution pour assurer sa comparution devant les grands jurés.

— Le bazar de la paroisse St Roch s'est terminé par une soirée des plus intéressantes à laquelle assistaient plusieurs centaines de personnes.

La principale attraction a été, sans contredit le tirage des billets de combinaison émis à l'occasion du concours pour un piano organisé par la société des Enfants de Marie de la paroisse.

Voici la liste des numéros sortis de l'urne accompagnée de celle des objets auquel chacun de ces numéros donne droit.

No. 5373, $5 en or gagnés par Mlle Bérubé.
No 9851, 50 cigares.
No 9607, une tonne de charbon.
No 9047, un sac de farine de 25 livres.
No 7120, demi-douzaine de couteaux et fourchettes en argent.
No 12,973, 50 cigarettes.
No 2843, caisse de biscuits de 25 livres.
No 10444, parapluie.
No 936, boîte de papier à lettres.
No 8741, beurrier en argent.

M. l'abbé Giguère, curé de la paroisse est enchanté du succès de cette magnifique Kermesse. Nous en publierons ultérieurement le résultat financier.

NEW BEDFORD

— Un pas considérable vient d'être fait dans la question de l'établissement d'une station de voyageurs à la rue Weld. M. Isaac N. Marshall, surintendant de la division du New York, New Haven et Hartford Railroad, où se trouve située New Bedford, s'est rencontré avec un comité du North End Merchants Club et a eu un entretien important au sujet dudit établissement. M. Marshall est arrivé ici vers 10 heures. Il a été reçu par le président F. A. Pease et M. John H. Lowe du comité des chemins de fer. Puis on l'a conduit en voiture au passage à niveau où la station projetée doit être établie et de là chez l'agent d'immeubles D. F. Driscoll. Les membres du comité qui se sont rencontrés avec le surintendant, sont MM. A. Davis Ashley, F. C. Dowe, C. H. Galligan, F. C. Wesden, W. E. Hathway, Geo. Driscoll, Ludger Poisson, Peter F. Sullivan, Thomas Hersom, Benjamin Dawson, Dr J. V. Thuot et James Smith. Il est résulté de cette entrevue que M. Marshall a promis de s'occuper immédiatement de la nécessité de la station demandée et de présenter un rapport aux officiers de la compagnie, de sorte qu'une réponse sera donnée aux pétitionnaires dans le plus bref délai possible.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

GARDNER

— Les élèves du High School ont nommé un comité de 5 pour fonder un journal de l'école. La publication commencera au mois de janvier.

M. Carl Upham sera rédacteur en chef, M. Pat. Murray, gérant d'annonces, et M. Paul Garland, rédacteur du département des annonces. Les rédacteurs des divers départements sont: M. Roméo Robillard, département des anciens élèves; Fred Kelly, département des athlètes; George Anderson, poésie; Mlle Louise Carlton, Mlle Gertrude Blanchard, Eugène Anderson seront chargés de la partie illustrée. Le département des bons mots sera sous la direction de Mlles Mildred Ames et Catherine Byron.

On n'a pas encore nommé le nouveau journal qui sera plutôt un magazine. Un comité composé de MM. et Mlles Roméo Robillard, Belva Planter, Isabelle Murray et Elwin Hoadley a été nommé pour suggérer un nom. Parmi les noms suggérés sont: The Clair, Town Oracle, The '03 Gossip et The Senior Chronicle.

Il n'y a pas eu de journal publié par le High School depuis que l'Entreprise a été imprimée par les classes de 93 et 94 et qui est depuis passé dans les annales de l'histoire. Ce dernier journal était publié deux fois par mois.

SPENCER

— L'élection des officiers de la Garde d'Honneur aura lieu le 17 décembre. On a fait les nomination. Il y a eu concurrence amicale entre quelques membres pour décrocher l'honneur. MM. J. H. Fournier, Napoléon Delage et Adélard Richer sont candidats à la présidence. MM. Alph. Beauchamp, Moïse Cournoyer, Alf. J. Benoit et Ed. Collette sont candidats pour trésorier.

Le colonel Joseph Blais, du régiment canadien indépendant, inspectera la compagnie avec son état-major au mois de janvier. Suivra un banquet probablement.

Mercredi on a nommé un comité pour faire les arrangements pour l'inspection. Forment ce comité: le capitaine Joseph Fournier, Wm Grégoire, F. J. Phaneuf, Ed. J. Collette, A. Bourgeois et Henri Desplaines.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.**

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume**, de la **Toux**, de la **Consomption**, de la **Bronchite**?

Le **BAUME RHUMAL**, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Bargains en Pianos
....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable
Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.
Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.
Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vons convaincre.

YOUS POUVEZ EPARGNER DE L'ARGENT EN ACHETANT Votre pain et vos gateaux chez HARRY RICHARDSON

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

La Première Neige : : : Tombera Bientot
Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la
Presente Saison.
Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.
Les meilleures marchandises aux plus bas prix
GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont 10c, 19c, 29c 35c et 49c.
C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme pour faire l'ouvrage general dans une écurie S'adresser au No 697 rue Bridge 8 d.

ON DEMANDE—Une personne d'expérience dans les robes. S'adresser au No 35 rue Race. 9 d.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un collège commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14.000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir a condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LGEER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, co sets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15. *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, [Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9 39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

ON JOUE FORT

Les Providence et les Chelsea ont une rude bataille

LES PARSONS PETS ONT L'AVANTAGE DE LA PARTIE

On prolonge le temps alloué pour en arriver à une décision

Providence, R. I., 9—La première partie se prolongeant au delà du temps alloué, a été jouée hier soir entre le club local et les Chelsea. Ce fut une partie chaude du commencement à la fin et plusieurs joueurs y reçurent des coups. Curtis et Cunningham ont été blessés, mais ils n'ont pas moins continué la partie.

PROVIDENCE—6 5—CHELSEA
Curtis r r Whipple
Cunningham r r Wodtke
Wiley c c Miller
Devlin hb hb Doherty
Mallory g g Heffernan

Gag. par	Ent. par	Temps
Chelsea,	Miller	3.10
Chelsea,	Wodtke	5.50
Providence,	Cunningham	3.30
Providence,	Cunningham	1.55
Providence,	Cunningham	4.25
Providence,	Cunningham	5.50
Providence,	Curtis,	2.45
Chelsea,	Whipple,	2.40
Chelsea,	Whipple,	2.20
Chelsea,	Wodtke,	6.25
Providence,	Curtis,	8.50

Score — Providence 6, Chelsea 5. Attaques — Curtis 8, Whipple 4, Cunningham 2. Arrêts — Mallory 67, Heffernan 35. Fouls — Providence 1. Referee — Connolly. Timer — Perrin. Assistance 600.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	15	9	62.5
Lowell	13	8	61.9
Worcester	13	11	54.2
Chelsea	14	12	53.8
Portland	10	12	45.5
Providence	10	16	38.5
Lawrence	8	15	34.8

EN ROULANT

Providence à Lowell.

Lawrence à Portland.

Worcester à Clinton.

S. C. W. vs. Oaklands au Oakland Rink.

On a pris des arrangements pour donner les résultats de l'élection à la partie de ce soir, à la salle Huntington.

On se demandait hier qui avait donné les médailles qui ont été présentées aux Lowell, samedi soir. C'est le gérant Fox et pas d'autres qui a voulu récompenser ses hommes.

Les journaux sont remplis des noms des joueurs de l'Ouest qui aimeraient à se joindre aux clubs de l'Est. Il y a quelque temps, il n'était question dans ces mêmes journaux que des joueurs de l'Est ayant l'intention de se rendre dans l'Ouest. Les temps sont changés.

RECTIFICATION

La nouvelle annonçant l'élection des officiers de la société St-Jean-Baptiste hier et donnant les noms des nouveaux officiers se terminait en disant que l'installation de ces officiers aurait lieu le 17 décembre, c'est le 7 janvier, le premier mercredi du mois prochain que cette installation aura lieu.

RETOUR DE BADGER

Le maire-suppléant arrivé dans notre ville depuis dimanche

M. William E. Badger, maire-suppléant, qui était absent de la ville depuis quelque temps et était allé prendre du repos dans un endroit qu'on dit connu de lui et de son médecin seulement, est revenu en ville dimanche, mais n'a pas quitté sa demeure depuis.

M. Badger a dit hier soir qu'il ne reprendrait ses travaux à l'hôtel de ville que quand son médecin le lui aura permis. Il a dit qu'il venait voter pour Howe.

P | O | L | O

MARDI, 9 Décembre

Portland vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

PROPAGATION DE LA FOI

Assemblée ce soir de tous les membres à l'église St Jean-Baptiste

A 7h. 30 ce soir, à l'église St Jean-Baptiste, aura lieu l'assemblée de tous les membres de la Propagation de la Foi. Le Rév. Père Dubreuil y continuera ses instructions sur les missions du Ceylan.

ALIENATION MENTALE

Le Dr. Irish explique le suicide de Deneault par ce verdict

M. le Dr. Irish, médecin examinateur de la ville est allé hier examiner le cadavre d'Auguste Deneault qui s'est ôté la vie en se coupant la gorge avec un rasoir et a déclaré que l'homme s'était suicidé dans un moment d'aliénation mentale.

Funérailles demain et service funèbre à l'église catholique.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEMENAGEMENT DES MACHINES

On a commencé le déménagement des machines des vieux quartiers de la Lowell Textile School à la bâtisse neuve, à Pawtucketville.

On continuera le déménagement jusqu'à ce que tout soit mis en position aux nouveaux ateliers de l'école.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur: Cher Monsieur: Le temps des élections étant arrivé et M. Colon aspirant à la position d'échevin, nous, les soussignés, croyons qu'il est de notre devoir de contredire, dans les termes les plus forts, l'accusation vague et tout à fait sans fondement d'homme à ouvriers à bon marché que ses quelques ennemis croient bon de lancer contre lui à ce temps d'élection.

Les faits sont ceux-ci: il n'y a pas d'homme à Lowell qui ait plus fait pour la cause du travail que M. Conlon, en sa qualité de constructeur de bâtisses.

En votant pour M. Conlon, les ouvriers ont supporté leurs propres intérêts.

En publiant ces quelques lignes dans votre journal, vous obligerez beaucoup.

(Signé)

Membres de l'union des travailleurs de constructions.

LES MENUISIERS CANADIENS

Les menuisiers canadiens ont eu, mercredi dernier, une assemblée enthousiaste de leur nouvelle union; mais ils veulent compléter leur organisation au plus tôt possible et pour ce faire, ils auront une autre assemblée demain soir, au no 22 rue Middle. Tous les menuisiers canadiens sont invités à y assister.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

C'est ce soir qu'a lieu à l'Opéra la représentation tant attendue de "When Reuben Comes to Town", un opéra comique dû à la plume de Herbert Hall Winslow et Herman Perlet. C'est la première fois que cette troupe théâtrale vient à Lowell et on nous promet du beau et du bon, des costumes riches et des décors magnifiques.

Mercredi soir, on interprétera la dernière des compositions de Clyde Fitch et dont la trame se déroule aux alentours de Boston. "The Bird in the Cage" est sous la gérence de Charles Frohman et a eu un succès sans précédent au Boston Museum. Cette pièce sera donnée par les mêmes acteurs et avec les mêmes décors qu'au Boston Museum demain soir à l'Opéra.

Vendredi soir commencera une série de représentations qui se répèteront samedi après-midi et soir et ayant pour titre "The Defender." C'est une pièce populaire où les bons mots et les saillies sont légion et où les effets mécaniques et scéniques sont bien arrangés. A un moment donné, la lumière s'éteint, la salle s'obscurcit et un nombreux choeur exécute "Pinky, Panky Poo" à la lumière seule des "Joss Sticks" qui présentent un effet féerique. Réservez vos billets à l'avance, car il y aura foule aux trois représentations de "The Denfender."

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Rarement a-t-on vu un si grand nombre de dames se rendre à une représentation à l'Académie de Musique qu'hier soir à la première séance donnée par la troupe "Two Married Men." Les acteurs ne sont pas nombreux, mais la douzaine de personnages qui figurent sur la scène sont bien dans leurs rôles. Il serait difficile de donner la trame de "Two Married Men," la seule chose qu'on ait eu en vue étant de faire rire; qu'il suffise de dire que le but est atteint et que les incidents qui se déroulent sur la scène ne sont de ceux qui font rire malgré soi. On a intercalé comme variétés des danses, du chant et de la musique rendus avec talent et avec goût. On répète le même programme cet après-midi et ce soir ainsi que demain en matinée et demain soir.

Jeudi soir, les patrons de l'Académie assisteront à une représentation qui ne se donne que dans les grandes villes. "When the Harvest Days are Over," tel est le nom de cette pièce qui est interprétée par des acteurs de renom. Les dames sont surtout invitées à la représentation de lundi soir et elle pourront avoir un des meilleurs sièges reservés de la salle avec 15 cents et le coupon qui parait dans l'annonce de l'Académie de Musique.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No. 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit.

AU QUARTIER SIX

Assemblée du club de naturalisation, jeudi soir

Le club de naturalisation du quartier 6 aura jeudi soir son assemblée régulière. A cette assemblée qui aura lieu dans les salles du club, 6 Aiken avenue, tous les membres sont invités à se rendre pour y discuter des affaires importantes.

PRESENTATION DE CADEAUX

Nous parlions en quelques lignes lignes seulement, à cause du manque d'espace, hier, de deux jolies soirées données à M. et Mme Edgar Arbour, à l'occasion de leur retour de leur voyage de noces. Nous parlions aussi de deux jolis cadeaux que les mariés avaient reçus, nous voulons aujourd'hui faire justice aux personnes qui ont contribué à la présentation de ces cadeaux.

La mariée a reçu un très joli service de chambre à coucher, six morceaux en tout, qui lui ont été présentés par Mme Therrien, sa mère, Mlle Annie Therrien, sa soeur, Mme Francis Lavigne, Mlles Florida Lavigne, Marie-Anne Perreault, Délia Bergeron et Marie Perreault.

La grande chaise Morris a été donnée par les pensionnaires de M. et Mme J. A. Lavigne dont voici les noms: MM. Stanislas Desrosiers, Gilbert Miron, Lucien Lizotte, Jos. Desjardins, Anathole Robillard, Edmond Therreault, Joseph Beaulieu, Arthur Aubert, Paul Gagnon, Joseph Lavoie, Hypolite Duchaine, Joseph Benoit, Napoléon Mallette, G. Fortier. Les autres en dehors qui ont contribué sont: MM. Edmond Côté, Onésime Lépine, Eugène Lafortune, un ami, Wilson Lefebvre et Henri St-Georges.

DE LA MUSIQUE

JOHN PHILIP SOUSA ET SES MUSICIENS DONNENT UN GRAND CONCERT

Une foule nombreuse applaudit le "Roi des Marches" hier soir

Malgré la température glaciale qu'il faisait hier soir, plus de 1200 personnes se sont rendues à la salle Huntington pour assister au grand concert donné par John Philip Sousa et sa fanfare de 50 musiciens émérites.

Il y avait déjà deux ans que Sousa n'était venu à Lowell, mais sa renommée était aussi vive que s'il y fut venu la veille. C'est ce qui explique le grand nombre d'admirateurs qui, hier soir, ont applaudi le Roi de la Musique.

Le programme était bien choisi et la musique exécutée avec âme par les cinquante musiciens qui obéissent au moindre signe de tête, au plus léger mouvement de la main du fameux directeur Sousa.

On a bien apprécié la musique, mais ce qu'on voulait c'était de la composition de Sousa et quand on a eu fini l'exécution de ces morceaux, il a fallu répondre à plusieurs encores.

Le programme suivant a été donné: Grand Russian Festival March, "Slav" Tschaikowsky

Trombone Solo, "Love's Enchantment", ... Pryor
M. Arthur Pryor.

Suite, "Looking Upward" (new) Sousa
a. By the Light of the Polar Star.
b. Under the Southern Cross.
c. Mars and Venus.

Soprano solo, "Thou Brillant Bird", from "Pearl of Brazil".......David
Miss Estelle Liebling

Flute obligato by M. D. A. Lyon.

Nocturne, "Kammenol Ostrow" Rubinstein

Mosaic, "In the Realm of the Dance" Sousa
a. Country Dance (new) ....Nevin
b. March, "Imperial Edward" (new) Sousa

Violin solo, "Saltarella" ......Papini
Miss Grace Courtney Jenkins.

Grand Galop de Concert, "Chase of the Lion" ... . Kolling

On a grandement applaudi la marche 'Imperial Edward", que Sousa a dédiée au roi Edouard et qui était donnée pour la première fois à Lowell et la Chasse aux Lions a été exécutée avec un entrain et une précision qui surpassent tout ce qui s'est vu à Lowell en fait de musique.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

POURQUOI CHEZ RICARD?

Lettres reçues hier par M. Frank Ricard bijoutier

Voici les lettres que M. Ricard a reçues ce matin en réponse à la question. "Pourquoi aimez-vous à faire affaire chez M. Frank Ricard?"

Lowell, 8 Décembre, 1902.

A Monsieur Frank Ricard.

Permettez-moi de répondre au concours: Pourquoi faites-vous affaire chez Frank Ricard?"

Je me fais un plaisir de dire que c'est parce que vous êtes juste et que nous sommes certains d'avoir pour notre argent.

Mme T. E. Leblanc,
86 Austin St., Lowell.

"Pourquoi faites-vous affaires chez Frank Ricard?"

Parce que c'est la place par excellence, où une femme élégante est assurée de trouver les objets les plus beaux et les plus chics, qui n'ont d'égal que la qualité et la modicité des prix....

De la manière que la clientèle est servie, je n'en parle pas, puisque tout le monde sait que la courtoisie et l'urbanité sont des vertues proverbiales chez M. Ricard et ses employés.

Je soussignée,

UNE LOWELLOISE.

Lowell, 8 déc. 1902.

Monsieur Ricard,

C'est une question bien facile à répondre que la vôtre: "Pourquoi aimez-vous à faire affaires chez Frank Ricard?" La question n'a pas besoin d'être étudiée longtemps, car la réponse vient d'elle-même. Voici la mienne:

On aime à voir un grand assortiment lorsqu'on veut acheter quelque chose, afin d'avoir un meilleur choix, et on trouve cela où? chez M. Ricard.

Ensuite, on aime à payer le moins cher possible, et avec cela, avoir quelque chose de beau, et on trouve cela chez M. Ricard.

Encore, en voulez-vous une autre raison? C'est qu'on est certain d'être servi avec empressement et courtoisie, ce qui n'est pas peu dire, et enfin, cela fait toujours plaisir d'encourager un jeune Canadien aussi entreprenant que l'est M. Frank Ricard.

Mlle Blanche M. Sauvageau.

"Pourquoi aimez-vous à faire affaires chez Frank Ricard?"

Plusieurs raisons me portent à faire affaires chez M. Ricard. D'abord le coquet petit magasin en lui-même est invitant par le bon goût avec lequel il est entretenu et décoré. Qu'il soit dit en passant que M. Ricard mérite dignement l'encouragement de tous les Canadiens en général. La marchandise est de première qualité, au dernier goût, à des prix raisonnables et le plus grand choix que l'on puisse désirer. Le propriétaire ainsi que ses commis sont très affables et se donnent beaucoup de peine pour satisfaire leurs pratiques.

MERCEDES.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Sonneur de St-Paul

Grande Seance Dramatique et Musicale,

Donnée à la salle du Collège St-Joseph, Mercredi, 10 Décembre,

Au profit des Ecoles

PROGRAMME

Le Sonneur de St. Paul

1. March under the american Eagle — *By Jacob H. Ellis.* (Orchestre.)
2. Le Sonneur de St. Paul, Prologue.
3. Le pays de nos amours Ouverture. (Orchestre E. Champagne.)
4. Ora pro nobis, chant par — *Mme Beauregard.* Illustré par M. Bergeron.
5. Petersbourg Sleighride : Galop — *Rich Edlemberg.* (Orchestre.)
6. Sonneur de St, Paul : Acte I.
7. The Reporters March, — *Jas. W. Fulton.* (Orchestre.)
8. Moving pictures, (Stereopticon) par — *M. Bergeron.*
9. Sonneur de St. Paul Acte II.
10. The Merry Musician, (Ouverture) — *E. C. Ramsdell.* and "The Magician" (gavotte) par — *L. Farraud.* Duo de Mandoline et de Guitare par : Mlle Grace Auld et le prof. W. P. Hovey.
11. The Isle of Cuba (Waltz) — *G. Elliott.* (Orchestre.)
12. Sonneur de St. Paul Acte III.
13. New York Express (galop) — *E. Champagne.* (Orchestre.)
14. Sonneur de St. Paul Acte IV.
15. Marion (Scottish) — *G. Wessud.*
16. Wein Bleibf Weirr (March) — *G. Schranurel.*

Personnages du Prologue

1. LORD RICHMOND, ancien ministre de Charles Ier	W. Desmarais
2. JOHN, chasseur	L. Morin
3. YORICK, muletier	G. Guilbault
4. WILLIAM SMITH	M. Gagnon
5. HENRI, (10 ans)	H. Racicot

La scène se passe en Ecosse en 1649.

Personnages de la Piece

1. LE SONNEUR DE ST. PAUL	L. Morin
2. CHARLES II, roi d'Angleterre	W. Desmarais
3. LORD BEDFORD, gouverneur de la Tour de Londres,	M. Gagnon
4. LORD WESTON, chambellan,	P. Bourque
5. LORD HENRI BEDFORD	L. Choquette
6. ALBINUS, médecin allemand, ami d'Henri	E. Bordeleau
7. LUDLOW,	G. Guilbault
8. LORD BROGHILL, médecin du roi	G. Chretien
9. ALFRED, fils de Gorik	G. Méthée
10. RICHARD, domestique	A. Jean
11, 12 DEUX SEIGNEURS DE LA COUR	W. Richard, T. Vigeant
13, 14 DEUX MEDECINS	A. Jean, E. Soulard
15, 16, 17, 18. QUATRE PAGES	E. Cornelier, R. Turgeon, A. Racicot, H. Dubois

La scène se passe à Londres en 1665.

Membres de l'Orchestre Champagne

1. E. CHAMPAGNE	1er Violon
2. P. L. CHAMPAGNE	2e Violon
3. G. CHAMPAGNE	Basse
4. Z. BISSONNETTE	Flute
5. G. McCANN	Clarinette
6. W. DESMARAIS	Cornet
7. L. LATOUR	Trombonne
8. G. CHARLES	Trap. Tambour

N. B.—Le mobilier a été généreusement fourni par M. G. Marin, marchand de meubles de la rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

ALLARD — Frank Allard, enfant de M. Ubald et de dame Elmire Allard, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 236 Cheever, à l'âge de deux ans et six mois.

Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

SAUVAGEAU — Emile Sauvageau, enfant de M. Emile et de dame Délia Sauvageau, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, à South Lowell, à l'âge de un mois et neuf jours. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

(A. Archambault, entrepreneur.)

ALLARD—Marie Emma Allard, enfant de M. Napoléon et de dame Léontine Allard, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 181 Concord, à l'âge d'un an et six mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Omer Allard auront lieu demain à 8h., à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont invités à y assister.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 36.

Le sourcil froncé, Ketterie regardait toujours les lignes, qu'elle avait cependant fini de lire.

—C'est grave, murmura-t-elle.

Précomtal a raison.

C'est l'honneur, peut-être la vie de ce garçon qui sont en jeu!

Elle parut hésiter.

Son énergique visage se revêtit d'attendrissement.

Une nuance de bonté l'ensoleilla.

Mais tout à coup les terribles sourcils se froncèrent de nouveau, les fines narines tressaillirent, les lèvres minces se pincèrent encore.

—Et moi, murmura-t-elle, que deviendrai-je en tout cela?

François pardonnera peut-être, oui. Mon empire sur lui est si grand! Mais l'impression restera, et mon mariage rencontrera une impossibilité de plus. Tant pis! Chacun pour soi.

Garez-vous, les autres! Moi je pense à mon but.

Elle alluma une bougie et en approcha le vélin épais.

Tout à coup, comme la flamme le léchait, elle se ravisa:

—Non, dit-elle, on ne sait pas ce qui peut arriver! Ces lignes sont à cacher soigneusement, mais à garder!

Elle éteignit la lumière, replia la lettre, la glissa de nouveau dans son enveloppe, et, entr'ouvrant son corsage, toujours d'une élégance et d'une souplesse toute juvéniles, elle y serra la précieuse lettre.

—Pour aujourd'hui, murmura-t-elle, en cas qu'il prenne à ce Précomtal de malheur l'idée de perquisitionner ici, c'est là que le papier sera le mieux caché.

Demain nous chercherons autre chose.

Ketterie Lavardac redescendit légère et impassible, car il fallait faire dresser dans la salle à manger monumentale la collation qui avait été le prétexte de son absence.

Tout était terminé, et elle se préparait à rejoindre le marquis, quand au bas de l'escalier elle se heurta au juge d'instruction.

—Vous allez bien prendre quelque chose, puisque votre cocher déclare que vous repartez sur-le-champ, fit-elle.

Amable de Précomtal lui saisit les deux mains.

—Ne vous occupez pas de ces détails, dit-il, ils m'importent peu. Mais entrez ici avec moi, j'ai à vous parler.

Elle se laissa guider, car il connaissait la vieille demeure aussi bien qu'elle-même.

Il la fit asseoir, prit place à ses côtés, et d'une voix douce, bonne, pénétrante, il lui dit:

—J'ai la preuve que la lettre du duc d'Argile a été apportée ici dimanche par le facteur.

Vous l'avez reçue et gardée. Remettez-la-moi, Ketterie, et sur mon honneur de magistrat, personne ne connaîtra votre larcin.

Elle ne répondit pas.

—Il y a un innocent qui attend tout de cette lettre, continua le juge. Par ma voix, il vous implore. Laissez-vous toucher.

Ketterie, les yeux mi-clos, réfléchissait profondément.

En une vision très rapide, elle eut l'intuition certaine que le marquis de Madiran serait appelé pour reconnaître la lettre, qu'on la lui montrerait, qu'on lui demanderait s'il l'avait reçue.

Cela, M. de Précomtal n'avait pas, malgré ses promesses, la puissance de l'empêcher.

Alors? alors? quelle ne serait pas sa colère devant le mensonge et le vol de Ketterie?

Et une fois de plus elle pensa à l'impression conservée, quand bien même François pardonnerait.

Et ce pardon encore devenait problématique en présence du scandale qui jaillirait de la lettre; en présence surtout du ridicule dont il serait couvert, lui, le marquis de Madiran, après ce scandale!

Non, non, jamais cela!

La lutte pour la vie!

Et oui, chez les petits comme chez les grands.

Et la bouche rentrée, les dents serrées, les yeux cruels, Ketterie Lavardac répéta:

—Je ne sais rien! Si la lettre a été portée au château de Madiran par le facteur, elle a été sûrement remise à M. le marquis.

Amable de Précomtal vit qu'il n'obtiendrait pas un traître mot de cette fille sournoise et résolue.

Il se leva.

—Vos dénégations ne m'ont point convaincu, dit-il.

Je vous laisse avec les remords de votre abominable action, si toutefois vous êtes capable d'en avoir.

Elle demeura impassible.

Ses intérêts seuls avaient prise sur elle.

M. de Précomtal demanda à serrer la main à son ami avant de le quitter.

—Il travaille, répondit Ketterie, en se mettant en travers de l'escalier.

Mais le magistrat, hors de lui, eût un éclair d'énergie.

—Retournez à la cuisine d'où vous n'auriez jamais dû sortir, dit-il avec un grand sentiment de mépris.

Depuis quand avez-vous qualité pour empêcher de monter chez mon ami, un homme tel que moi?

Elle voulut protester.

—Allez, lui dit-il en la repoussant brusquement, et laissez-moi tranquille, ou en vertu de mon pouvoir discrétionnaire, je vous fais arrêter et conduire à Montbert entre deux gendarmes.

Elle éprouva de ces paroles une frayeur atroce, et elle n'osa point résister à celui qui l'avait devinée.

En haut, M. de Précomtal dit toute sa pensée au marquis de Madiran.

—La lettre a été portée dimanche matin ici, lui affirma-t-il. Votre gouvernante subrepticement l'a supprimée. De cela, il n'y a pas de doute à avoir.

Et comme le savant faisait mine de s'élancer vers le timbre, Amable dit:

—Je viens d'avoir un entretien avec elle; inutile d'essayer de lui faire avouer quoi que ce soit. Cette fille est le mensonge incarné.

Il ajouta:

—Pauvre marquis! en quelles mains êtes-vous tombé!

François de Madiran, hors de lui, cria:

—Ah! la coquine, la coquine! elle le payera!

—Rien du tout. Elle vous persuadera que c'est moi qui me trompe, et que je prends des vessies pour des lanternes.

En attendant, Michel, celui que votre ami aimait comme un fils, aura le cou coupé!

Compliments, marquis, vous entendez bien l'amitié!

Et s'il y a un autre monde, Jacques d'Argile doit vous y bénir à l'heure actuelle.

Et comme François de Madiran avait en l'honnêteté de tous les Précomtal présents, passés et futurs, une illimitée croyance, Amable laissa le savant à moitié évanoui de douleur et d'indignation.

On enterrait le lendemain le duc d'Argile.

Le juge d'instruction voulait sinon assister aux obsèques, du moins être dans son cabinet de Montbert quand la cérémonie aurait lieu.

Et tout le temps du trajet, il ne cessa de répéter, pensant aux lacs inextricables qui enserraient le malheureux garçon:

—Ah! pauvre Michel! pauvre Michel! Comment va-t-il sortir de là? Et moi, qui suis certain de son innocence, je vais assister, impuissant, à sa condamnation!

Car il y avait un fait infatiga F

Car il y avait un fait tangible, irréfutable, d'une éloquence terrible.

Michel prétendait avoir les valeurs en dépôt seulement.

Comme preuve, il mettait en avant une lettre que le duc d'Argile avait écrite de Paris, au marquis de Madiran, son ami.

Et ce dernier n'avait pas reçu de lettre, cela c'était certain!

La preuve morale qu'elle lui avait été dérobée, qui l'admettrait?

Surtout quand Ketterie Lavardac, avec son sang-froid, son calme, que rien n'entamait, viendrait soutenir qu'elle n'avait rien vu, rien touché, que toutes les missives apportées par le facteur avaient été remises au marquis.

Et toutes les lettres de savants ou de secrétaires de sociétés savantes, avec leurs écritures bizarres, ne pouvaient-elles pas créer une confusion inextricable dont Michel ne sortirait pas.

— Mais que faire? répétait M. de Précomtal en s'arrachant les cheveux? Que faire?

"Et c'est moi, moi, juge d'instruction, moi convaincu de son innocence, moi qui suis sûr que tout ce qu'il dit est vrai, moi qui vais l'envoyer à la mort peut-être, au déshonneur certainement.

Ah! je donnerais plutôt ma démission.

Qui donc me sortira de cet enfer? Je ferais pire encore s'il le fallait!

Une silhouette passa devant ses yeux:

Honoré Barrère!

Et oui! le docteur, lui, connaissait à coup sûr le nom de l'assassin.

Mais pourquoi ne voulait-il pas parler?

Pourquoi lui, l'honneur même, laissait-il accuser un innocent?

Oui, pourquoi? Pourquoi?

Etait-il possible après tout, que lorsqu'il verrait la tête de Michel en jeu, ses scrupules, ses hésitations, n'importe quel sentiment soit assez puissant pour le faire taire?

Un peu rassuré par cette dernière pensée, Amable de Précomtal eut la patience d'attendre sans trop de fièvre son arrivée à Montbert.

Il se disait:

— Une seule personne peut triompher de l'entêtement incompréhensible du docteur Barrère, c'est mademoiselle de Saint-Amand.

Elle est éprise de Michel Gérard.

Elle se déclare hautement sa fiancée.

Elle voudra le sauver!

De cela, je n'ai aucun doute.

Alors, elle agira sur son maître qui l'adore.

Et il se résolut d'aller voir Gabrielle dès son arrivée à Montbert.

Mais il était deux heures de la nuit quand les locatis, esquintés, à peu près fourbus, s'arrêtèrent devant la maison de M. de Précomtal.

Monter à cette heure à la villa des des Sources ou au château de Syphorès?

Il n'y fallait pas songer.

Le lendemain matin avait lieu les obsèques du juge d'Argile.

Mais dans l'après-midi, le juge aurait avec Gabrielle l'entretien qu'il avait résolu, et cela envers et contre tous.

Plus tranquille, il rentra chez lui.

Gabrielle avait la foi.

Plus que la foi, l'amour pur et confiant, celui qui se communique et fait des miracles.

C'était elle qui mettrait la conscience du juge en repos; elle qui sauverait Michel Gérard en faisant parler le docteur Barrère!...

VIII

PLUS JAMAIS.

Toute la ville depuis le matin était en mouvement.

D'abord la très vieille famille des comtes de Saint-Amand était sympathique à tous; ensuite un malheur si atroce arrivé à l'un de ses membres, excitait la sensibilité et la bonté du peuple gascon, criard, vantard, mais foncièrement bon.

Et puis Gabrielle, la comtesse Marguerite, Daniel d'Excideuil, quand il était dans le pays, tout cela, malgré la misère profonde qui les étreignait, ne se prodiguait-il pas à tous ceux qui souffraient, qui étaient malades ou malheureux.

Daniel donnait des formules; Gabrielle, qui commençait à être fort avancée dans ses études médicales, soignait les pauvres de la contrée entière; la comtesse Marguerite allait à domicile porter les secours qui le plus souvent étaient pris sur le nécessaire même du château.

On savait tout cela et on les adorait.

Maintenant on les plaignait au-delà du possible.

Chose rare, personne dans la ville ni les environs ne se réjouissait de l'épouvantable catastrophe qui les frappait.

L'avenue qui conduisait de la route d'Agen à la villa des Sources était noire de monde.

Les alentours de la maison, le jardin, le parc, tout était encombré.

Gabrielle avait réglé les choses magnifiquement. Les charités faites au nom du mort étaient princières.

En plus des secours considérables distribués de tous côtés, les pauvres de Montbert avaient été conviés et, suivant un usage touchant qui se pratiquait jadis en Gascogne, quand la misère noire n'était pas comme aujourd'hui devenue l'hôtesse des familles les plus riches, on leur avait donné de l'étoffe de droguet bleu pour s'habiller chaudement; et ce coupon de drap, ils le portaient tous en travers sur les épaules.

Les petits enfants de l'hospice, conduits par les soeurs; les vieillards, les malades, la classe bourgeoise, la noblesse, personne ne manquait.

Avant la cérémonie, Gabrielle avait supplié Daniel d'accompagner Armand Breuilhet à la tête du cortège; et elle les avait présentés l'un à l'autre.

Les sentiments que son cousin avait exprimés la veille à plusieurs reprises sur Michel, son intention de le défendre, de parler pour lui aux amis puissants qu'il avait, de mettre en jeu toutes ses relations, disait-il, pour le sauver, avaient fait sur Gabrielle une impression heureuse.

De ses préventions premières, elle était complètement revenue.

Mais à prime vue, Daniel ne partagea point l'opinion de sa compagne d'enfance.

Ce menton légèrement fuyant, ces yeux sournois, ces paupières retombantes, ce regard inquisiteur, que malgré lui Armand jetait sur tout ce qui l'approchait, ces choses imperceptibles furent saisies par Daniel, si distrait cependant d'ordinaire, et lui causèrent un sentiment de méfiance et d'antipathie presque insurmontables.

Mais Gabrielle avait parlé.

—Qu'on ne croie pas, dans le pays, que sa présence me gêne, avait-elle dit.

Et Daniel, qui avait en lui toutes les délicatesses, s'était exécuté.

On vit donc le jeune baron d'Excideuil, à pied, la tête découverte, le visage inondé de larmes, suivre celui qui avait eu la pensée d'être son bienfaiteur.

La mort cruelle et imprévue avait empêché Jacques d'Argile de tenir sa promesse et de réaliser par des actes l'intérêt qu'il portait au baron d'Excideuil, mais l'intention y avait été.

Cela suffisait à la nature si foncièrement bonne de Daniel.

A ses côtés, Armand Breuilhet, en grand deuil, était découvert comme lui.

Il essuyait fréquemment ses yeux et avait constamment le mouchoir à la main.

Mais il sembla à plusieurs personnes que, en dépit des efforts de l'avocat, ses prunelles demeuraient sèches.

Néanmoins, l'impression qu'il produisit fut favorable.

Et puis, il était le fils de cette belle Geneviève de Saint-Amand qu'on avait dite morte, jadis, et dont la vie ressemblait à un roman.

Elle était une fille du pays gascon, elle aussi; beaucoup se rappelaient d'elle.

Ces souvenirs faisaient voler tous les coeurs vers son fils.

Mais ce qui emporta tout le reste, comme sensation, ce qui produisit un bouleversement général, ce fut Gabrielle, marchant seule devant Daniel et son cousin, le voile relevé, les mains jointes, son admirable visage baigné des pleurs qu'elle ne songeait même pas à essuyer.

Et ses traits si beaux disaient si bien l'incommensurable désespoir de la jeune fille, ils exprimaient une douleur que rien au monde ne pouvait ni consoler, ni même atténuer, qu'un frisson à son aspect secoua tous ceux qui la virent.

On la savait fiancée par le duc d'Argile lui-même à celui qui était accusé de cette mort horrible...

On savait également qu'au moment de l'arrestation de Michel, elle s'était levée du lit où la fièvre la clouait depuis le matin, pour affirmer, devant tous, sa croyance dans l'innocence absolue de son fiancé.

On savait aussi, chose plus subtile et peut-être plus grave, que l'honnête le sympathique juge d'instruction, Amable de Précomtal, avait des doutes sur la culpabilité de l'accusé, et tout cela impressionnait grandement la foule.

(A continuer)

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.18. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniae fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Vous ne pouvez demander rien en fai D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél 468-4

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète : vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c ; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

MARET ET MARIQUE
font une spécialité de teindre, réparer et repasser les habits à leur nouvel atelier, 122-124 rue Cheever. Habits confectionnés à court délai et à très bas prix.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

LISEZ L'ETOILE

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church, 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
236-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

LES ELECTIONS

Le vote est un des moins considerables donnes à Lowell

Un "Repeater" est arrêté ce matin dans le quartier 4

Il y a longtemps que Lowell n'a pas eu d'élection comme celle d'aujourd'hui. Le vote est des plus faible et les électeurs semblent très apathiques. On dirait que le froid si intense qui règne par tout le pays, semble-t-il, a glacé toute humeur de combat dans les veines des partisans des deux partis; non pas des chauds partisans, de ceux qu'on appelle les travailleurs d'élection, mais de ceux qui, d'habitude ne refusent jamais de donner un coup de main, ou tout au moins de faire montre de leur opinion, pour l'un ou pour l'autre des partis qui se font la lutte. Le froid a retenu la majorité des employés de manufactures au lit et bien que ces dernières ne se soient ouvertes qu'à 8 h., le vote des premières heures après l'ouverture des polls n'a pas été plus considérable qu'à l'habitude.

Nous n'avons pas jugé à propos de faire une tournée des bureaux de votation dans l'après-midi, tant l'élection nous a paru dépourvu d'intérêt dans la matinée.

QUARTIER 1

Au quartier un, au commencement de la journée, le vote se donnait bien tranquillement, et à 11 h., il n'y avait pas deux cents électeurs qui avaient déposé leurs bulletins dans l'urne électorale.

Dans le quartier quatre, M. Brady a déposé le premier vote qui est entré dans l'urne du precinct deux. Un nommé James J. McCabe a voulu voter dans le precinct trois et on a constaté qu'il se trompait de precinct.

Un individu qui dit se nommer Louis E. Earle a voulu voter sous le nom de Lewis E. Mills. Il a été arrêté par les détectives Laflamme et Maher. Le chef de police dit que l'homme n'est pas connu à Lowell.

Dans les autres quartiers le vote a été faible.

$1000 DE DEPENSE

La dernière tempête de neige à Lowell

Plus de 250 hommes étaient hier à l'ouvrage dans les rues pour le compte du département de la voirie. Le chef du département estime que le nettoyage des rues après la dernière tempête de neige coûtera environ $1000 à la ville.

FORCE DE RESISTANCE

Les gens prennent le rhume facilement à cette saison, à cause des changements subits de la température,mais en conservant votre système bien nourri avec les éléments nutritifs de la Father John's Medicine, vous éviterez ces rhumes. Elle prévient la pneumonie et expulse tous maux. Elle fournit la force vitale avec laquelle le système combat la maladie. L'argent est remis pour chaque rhume qu'elle ne guérit pas. Ce n'est pas une médecine brevetée.

LE SONNEUR DE ST PAUL

Venez voir le beau drame Le Sonneur de St Paul, mercredi soir, à la salle du collège.

— Venez voir le magnifique "Stéréopticon" de M. Bergeron.

— Venez entendre la voix si riche et si souple de Mme Beauregard.

— Venez entendre un charmant duo de mandoline et de guitare

N. B.—Les billets sont en vente au presbytère.

INCENDIES

A 1h. 18 cette après-midi, les pompiers étaient appelés à la maison de Mme Célina Long par une alarme sonnée à l'avertisseur No 45. On a allumé le feu en voulant dégeler les tuyaux à l'air.

Pour la même cause, les pompiers ont été appelés à l'angle de la rue Bridge et de la Lakeview avenue, à midi et 55. Les dommages ne sont pas considérables dans les deux cas.

LA FAUTE DU FROID

Un homme met le feu en voulant dégeler les tuyaux à l'eau froide

Vers 9 heures, ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 23, appelait les pompiers sur la rue Coburn pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans une maison à appartements, la propriété de M. Frank C. Beharrell.

Le feu a été mis par un des locataires qui voulait faire dégeler les tuyaux à eau.

Quand les pompiers arrivèrent, les flammes avaient déjà fait des progrès, s'étant tracé un chemin à travers les cloisons.

Après avoir recherché avec soin et fait disparaître quelques planches, ils réussirent à maîtriser l'incendie qui n'a pas causé de dommages considérables.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.**

Brulée à Mort

UNE PETITE FILLE PERIT DANS LES FLAMMES EN L'ABSENCE DE SES PARENTS

Un bien triste accident dont les autorités ne peuvent encore imputer le blâme à personne est arrivé ce matin dans notre ville.

Mme Welsey J. Franklin, 8 Hudson, quitta sa demeure ce matin, laissant la maison avec une petite fille de neuf mois, Nina, aux soins de sa petite soeur, Marguerite, âgée de trois ans seulement. Pendant son absence, le feu prit, on ne sait comment, à un divan sur lequel se trouvait la plus jeune des petites filles. L'enfant fut brûlée à mort et sa soeur reçut aussi des brûlures graves aux jambes. Cette dernière a été transportée à l'hôpital St John dans un état pitoyable.

Varietes

En correctionnelle:

— Avez-vous été déjà condamné?

— Pas depuis sept ans, mon président!

— Comment cela?

— J'ai passé tout ce temps-là en prison.

Charitables propos sur une visiteuse qui vient de sortir:

— Quel singulier chapeau elle a!

— Et puis cette façon de le mettre sur les yeux... Il lui cache la moitié de la figure.

— Oh! on en voit toujours assez.

Le coiffeur de la jolie Mme de X... est un bavard insupportable. Aussi, l'autre jour, comme il demandait à sa clientèle:

— Comment madame désire-t-elle être coiffée?

— En silence, lui répondit-elle.

Et l'artiste capillaire de répondre, sans se laisser démonter:

— Madame aura demain cette coiffure, faite de nattes discrètes et de bandeaux mystérieux.

Propos de bal.

— Regardez donc rire Mme X..... Elle tient à faire voir qu'elle a la bouche bien meublée.

— Est-elle dans ses meubles?

Entre femmes:

— Comment trouves-tu ma robe?

— Très bien, et joliment collante!...

—Pas tant que la couturière, avec sa note!...

Chez le grand faiseur:

— Vous voyez bien que ce paletot est trop large et trop long... Enfin, ça ne va pas!

— Pour que ce vêtement soit bien à la mode, il faut, madame, qu'il n'aille pas.

Madame sonne vivement sa bonne.

—Francine!

—Madame?

— Vous ne sentez pas cette odeur de brûlé?

— Oui, madame, ce sont les rideaux qui brûlent.

— Malheureuse! jetez vite de l'eau dessus.

— Mais, madame, je n'ai que de l'eau chaude!

VICTIME DU FROID

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 9 — M. Thomas Shortell, âgé de soixante ans, a été trouvé sur le bord de la rue ce matin, le nez, les oreilles et les mains gelés. Son état est sérieux.

UN MARIEUR ENRAGE

Il obtient un divorce après son trente-sixième mariage

(Service spécial de L'Etoile)

Chamberlain (Dakota du sud), 9 — Un curieux procès en divorce vient de se juger devant la cour de circuit de cette ville.

Un Indien, entre autres choses, accusait sa femme de lui avoir dit qu'elle n'avait jamais été mariée alors qu'elle avait eu déjà sept maris. Le juge après avoir entendu la déposition de l'Indien lui a demandé: "Et vous, combien de fois avez-vous été marié? — Trente-six fois", a répondu avec orgueil l'Indien, qui a obtenu le divorce qu'il demandait.

Eagle Bay, ainsi se nomme cet Indien aux trente-six femmes, est à la recherche d'une trente-septième.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

MESAVENTURE D'UN PORC

(Service spécial de L'Etoile)

Toledo, Ohio, 9—Où s'arrêtera l'ingéniosité des voleurs? William Miller et Peter Blum, ne sachant de quelle façon voler le cochon d'un de leurs voisins et le tuer sans que ses cris donnent l'éveil, se sont procuré du chloroforme et le lui ont administré.

Pendant la nuit, les deux voleurs ont pénétré dans la ferme de Rudolph Billinger, qui possédait, paraît-il, un cochon magnifique qu'ils ont chloroformé, égorgé et coupé en morceaux qu'ils ont salés afin de le conserver.

Le fermier Billinger se plaignit à la police qui rechercha, mais en vain, ledit cochon, et l'affaire aurait été classée si l'un des voleurs ne s'était rendu coupable d'un autre délit et n'avait été arrêté. Etant en prison, il s'est vanté de ses exploits à plusieurs autres voleurs qui lui tenaient compagnie, et un "mouton" auquel il avait confiance ayant répété l'histoire du cochon à un des gardiens, Miller et Blum ont été interrogés par le juge, reconnus coupables et condamnés chacun à 100 jours de prison et $50 d'amende chacun.

LA COURSE DE SIX JOURS

New York, 9—Le départ de la course de bicyclettes de 6 jours a été donné au Madison Square Garden aussitôt après le coup de minuit de dimanche à hier.

Seize équipes composées des meilleurs coureurs de fond des Etats-Unis et de l'Europe s'étaient rangées sous les ordres du "starter". Plusieurs coureurs français prennent part à cettete course, qui est par excellence l'épreuve classique de fond, et est ouverte aux coureurs de tous pays. Chaque équipe se compose de deux hommes qui doivent se relayer de façon à ne laisser jamais la piste inoccupée.

Les équipes qui prennent part à cette course sont ainsi composées: Gougoltz et Kaser, équipe franco-allemande; Buisson et Bruni, Français; Breton et Darragon, Alsaciens; Lootens et Barraquin, Belges; Heller et Doerflinger, Suisses; Keegan et Fenn, Irlandais. Ces six équipes représentent l'élément étranger; les dix autres sont américaines, et ainsi composées: MacFarland et Maya; Bald et Elkes; Stinson et Moran; les frères Bedell; Franz Krebs et Barclay; Butler et Turville; Leander et Floyd Krebs; Peterson et Hedspeth; Newkirk et Jacobson; Galvin et Root.

EMISSIONNAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 9 — Le député Socialiste Singer a résigné son poste de président du comité de procédure au siechstag.

LE FEU CHEZ MME ZOLA

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 9 — Un feu de cheminée s'est déclaré dans la maison où Emile Zola a terminé ses jours d'une manière si tragique. Les pompiers ont eu vite raison de l'élement destructeur.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FEMME NO. 1

(Suite de la première page)

Stanniford. Il y avait en tout deux valises et deux coffres. Il ne se rappelle pas que Blondin lui ait rien dit dans l'après-midi.

Il a descendu seul trois des malles, Blondin se tenait à l'intérieur de la chambre pendant ce temps. Le témoin jure qu'il n'a pas vu Mme Hannagan pendant qu'il descendait les valises. Il n'a pas vu non plus de quatrième malle.

M. McLaughlin lui a parlé deux fois de cette cause. Blondin lui a donné une piastre pour le transport de ses malles.

Mme C. A. Fish, demeurant au No 24 rue Stanniford. Le 1er mai 1900, Blondin est venu loger chez elle. Il est demeuré 4 semaines. C'est là qu'il a fait porter les valises. Elle a identifié les malles de Blondin. Il est venu louer sa chambre environ une demiheure avant de s'en aller chercher ses effets. Il était environ 5h. 30 lorsque Blondin arriva.

Mabel Fish, fille de la précédente, comparait ensuite. Elle reconnait les malles de Blondin.

William H. Dean, il est charretier depuis 20 ans. Il se rappelle avoir été prendre une malle au No 43 de la rue Green. Il avait plu toute la journée. Il est monté au troisième étage avec Blondin. Il dit que la valise était pesante et que l'accusé a dû l'aider. Il y avait un lit, un bureau et une commode dans l'appartement de Blondin. Lorsque je suis allé chercher la valise, Mme Hannagan était avec nous. La malle pesait d'après ce que je puis en juger environ 200 livres. Il l'a conduite à la station nord.

Le témoin n'a jamais cru et il ne croit pas encore qu'il y eut un cadavre dans la valise.

C. S. Rich est appelé. Il déclare que le témoin précédent était à son emploi lorsqu'il a transporté la malle de Blondin.

La preuve du gouvernement progresse tranquillement. Les témoins défilent les uns après les autres sans jeter aucune lumière sur cette ténébreuse affaire. Les jurés, à ce que l'on dit ici couramment, ne seront pas appelés à juger avant le jour de l'an.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publishers' Press)

Boston, 9 — Une maigre assistance marquait la reprise du procès de Blondin ce matin. M. Morrison, premier avocat de Blondin, était absent et il fut remplacé par M. James H. Owens, l'avocat nommé hier pour s'occuper de la défense.

Philip Pearlstein, propriétaire d'un mont-de-piété, 104 rue Merrimack, qui était sur la sellette, hier après-midi, a été transquestionné par M. Owens. Il a identifié le coffre d'outils et a déclaré être celui qu'il avait acheté.

Fred A. M. Grath, préposé au bagage sur le Boston & Maine RR., qui voyage sur le train partant de Boston à 7.05 p. m. pour Lexington, a déclaré avoir vu une valise fine en canevas sur son wagon, le 30 avril 1901, laquelle répond à la description de la malle de Blondin. C'est la seule valise qui ait été déposée à Lexington ce jourlà. Il a déclaré ne pas pouvoir l'identifier si elle était placée devant ses yeux.

John H. Kelley, préposé au bagage à Lexington, a été appelé et congédié sur une décision du juge, obéissant à une objection de l'avocat Owens.

Ici la cour s'est ajournée pendant trente-cinq minutes, pour attendre l'arrivée d'un témoin important de Chelmsford.

J. Clark Osterhaut, fermier de Chelmsford, a déclaré avoir eu Blondin à son service pendant quatre mois et un jour.

Il quitta l'emploi du témoin le 12 novembre 1900.

M. Osterhaut a déclaré que la force musculaire de Blondin était phénoménale.

"Je me contenterais de l'ouvrage de deux hommes, s'ils manoeuvraient autant de pierre et faisaient autant d'ouvrage en une journée, que le faisait Blondin, à lui seul."

P. J. Smith, autrefois marchand de vieux fer à Lowell, a déclaré avoir rencontré une voiture contenant une valise sur la route de Chelmsford dans la nuit du 30 avril 1901. Il demanda au conducteur de la voiture de le laisser monter avec lui. Il fut refusé, le conducteur disant qu'il devait arrêter un peu plus loin pour y prendre quelques amis.

"Comment vous a répondu l'homme dans la voiture?"

"Il m'a répondu en ce que j'appellerais du mauvais anglais".

"Le prisonnier ressemble-t-il à l'homme que vous avez vu ce soir-là?"

"Il lui ressemble, mais je ne pourrais le jurer positivement."

"D'après vous, le défendeur est-il l'homme que vous avez vu?"

"Je ne puis en dire plus que j'en ai dit. Je n'ai pas vu sa figure, mais je crois qu'il ressemble à cet homme. Je ne le jure pas positivement."

☞ **Nous avons besoin de commis du soir dans le département de Chaussures; commis d'expérience préférés. Bons salaires.**

Tenez-vous les Pieds Secs et Chauds et Epargnez les Comptes de Médecins

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant vos chaussures chez nous. Voici quelques items qui méritent votre attention

Chaussures beaver pour dames, bonne doublure, lacées et congress	73 cts
Pantoufles beaver pour dames	49 cts
Pantoufles beaver pour dames, bonne doublure	47 cts
Claques pour dames (bout étroit), valeur de 50c, pour	25 cts
Claques storms pour hommes, bout etroit, se vendaient 75c, maintenant	50 cts
Pantoufles en velours de fantaisie pour hommes, valant 65c, maintenant	41 cts
Arctics pesants et légers pour hommes, valant $1.25, pour	93 cts

Pantoufles en Velours et en Cuir pour hommes, a Prix Très Bas.

Notre beau stock de Pantoufles de Noël, dans toutes les nuances de feutre et de cuir, unies ou garnies de fourrure est maintenant prêt pour votre inspection. Comme d'habitude nous sommes les quartiers généraux à cette saison cadeaux utiles de fêtes.

Drapiers, Marchands de Chaussures et Merceries

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

AVIS AUX FEMMES

Le beau sexe est en nombre insuffisant à Tacoma

Tacoma (Washington) 9 — Dernièrement un journal ayant publié que Tacoma manquait de femmes, et cet avis ayant été reproduit dans plusieurs journaux du Michigan, de la Pennsylvanie, de l'Ohio et de l'Etat de New York, le maire et le directeur des postes de cette ville ont reçu un vrai déluge de lettres de jeunes et vieilles filles, désireuses de se rendre à Tacoma pour y constracter les doux liens de l'hyménée.

Parmi les nombreuses lettres qu'ils ont reçues, s'en trouve une d'une jeune fille de Troy (New York) qui dit que dans cette ville, contrairement à celle de Tacoma, les hommes manquent et ajoute que 500 femmes de Troy et peut-être plus sont toutes disposées à partir pour Tacoma et à s'y marier avec des travailleurs honnêtes. Elle explique la chose en disant que Troy possède de nombreuses fabriques où on n'occupe que des femmes.

Le même état de choses existe à Détroit et nombreuses sont les femmes de cette ville toutes disposées à se rendre à Tacoma.

FEMME MYSTERIEUSE

Elle s'amusait à taquiner les passants sous un déguisement d'homme

New York, 9—Eva Henderson, âgée de 19 ans, et demeurant à Kingston (New York), vient d'être blessée à la jambe d'un coup de revolver par un policeman qui avait voulu l'arrêter et qui voyait qu'elle allait disparaître a fait feu sur elle.

Depuis quelque temps une femme mystérieuse, déguisée en homme et toujours vêtue de noir, s'amusait, la nuit venue, à effrayer les passants qu'elle rencontrait sur son chemin. Elle se cachait généralement derrière des arbres ou dans les fossés, saisissait les bras des personne qu'elle rencontrait, les regardait fixement dans les yeux, puis s'en fuyait. Les femmes, la nuit venue, n'osaient plus sortir de chez elles et les hommes eux-mêmes étaient effrayés.

Le policeman Murphy ayant aperçu assez tard dans la soirée une femme déguisée en homme qui, vêtue de noir, se dissimulait derrière des arbres, la somna de s'arrêter, mais celle-ci s'enfuit dans une allée obscure. Le policeman tira alors à terre pour l'effrayer, et la balle, ricochant sur le trottoir, alla blesser légèrement à la jambe Mlle Eva Henderson qui, depuis quelque temps, déguisée en homme, s'amusait, la nuit venue, à effrayer ceux ou celles qu'elle rencontrait sur son chemin.

M. KNOWLTON PARALYSE

New Bedford, Mass., 9—L'honorable M. Knowlton, ancien procureur général du Massachusetts, a été frappé d'apoplexie, à sa maison d'été, à Marion.

Il a le côté gauche paralysé, et son état est critique. M. Knowlton est âgé de 54 ans.

SOUS INCULPATION DE VOL

Manchester, N. H., 9—En correctionnelle, ce matin, James M. Lurvey, accusé d'avoir volé $2,711 dans la gare du Boston and Maine, à Goffs Falls, le 27 août dernier, a été renvoyé aux prochaines assises criminelles.

Il devra, s'il veut recouvrer sa liberté, fournir une caution de $5000.

SANS FEU PAR CE FROID

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 9 — La misère est grande ici vu la rareté du charbon. Les marchands de combustible sont incapables de remplir toutes les commandes et nombreux sont les pauvres qui ne peuvent par cette froidure se procurer un peu de chaleur. La syndics des pauvres ont fort affaires entre les mains.

LISEZ L'ETOILE.

Specialite en Corsages

Des milliers de corsages -- patrons nouveaux et populaires, belles couleurs, à un tiers de moins que les prix réguliers des autres magasins.

Beaux corsages pour dames, barres et couleurs de Perse — Velours uni ou de fantaisie	$2 50 à $3.50
Corsages pour dames,cheviotte mercerisé blanc plis découverts	$1.75
Corsages pour dames, brillantine, blanc et bleu, devant et manches plissés	$2.00
Corsages pour dames, flanelle Batong, toutes les principales couleurs	$1.50
Corsages pour dames, flanelle de fantaisie, devant plissé	98c
Corsages pour dames, chéviotte et Piqué, bordure noire, boutons sur le côté	98c
Corsages pour dames, flanellette, beaux barrés	48c
Vestes Golf pour dames	98c

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — NEIGE ET PLUS CHAUD CE SOIR. BEAU ET PLUS FROID DEMAIN. VENT DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 10 DECEMBRE 1902. — NO. 166.

La valise mysterieuse

On la retrace jusqu'a l'entrée des bois de Chemlsford, mais l'on ne peut établir que c'est Blondin qui l'y a transportée

La poursuite rentre dans le vif de la cause sans toutefois reveler quoique ce soit de nouveau

(De l'envoyé spécial de L'Etoile.)

Boston, 10—A l'ouverture de la séance de la cour, hier matin, M. James T.Owens, l'un des avocats de Blondin, annonça au tribunal que le sénior défenseur de l'accusé, M. Morrison, ne pourrait se rendre au palais de justice. La cour l'autorisa à continuer les procédures si bien commencées par M. Morrison. Ce changement a laissé Blondin froid et impassible au même endroit de sa cage qu'il a adopté depuis le commencement du procès.

Le premier témoin entendu à la séance de l'avant-midi est un regrattier ou un marchand de seconde main de la rue Merrimack, Boston. Son nom est Philippe Pearlstein. Il dit que le 30 avril 1900, vers 6 heures de l'aprèsmidi, un homme qu'il ne peut identifier lui a vendu différentes malles contenant des habits de femme et un coffre d'outils. Comme le témoin ne sait pas écrire, il demanda au vendeur d'écrire son nom sur une carte, en attendant que son engagé ou son fils fussent revenus de leur souper pour faire l'entrée règlementaire dans ses livres.

L'autre témoin est le fils du précédent, Carl Pearlstein. Il dit qu'à son arrivée au magasin, son père lui a remis soit une carte ou un morceau de papier sur lequel était écrit le nom Fred Filteau. Il ouvre son livre à la date du 30 avril 1900 et en effet cette entrée est constatée par le tribunal.

William Stinson, constable de Boston, a, le 16 juin 1900, reçu l'ordre de son chef de suivre un charretier nommé Dean qui lui a montré l'endroit où il avait pris les valises. Stinson a visité l'appartement. Dean l'a conduit au no 43 de la rue Green.

William McGrath, proposé aux bagages, se souvient d'avoir, le 30 avril 1900, reçu une malle, pour le convoi de 7 h. 5.

Carl B. Lind, chef de gare de Lexington, endroit où le témoin précédent croit avoir déposé la valise, dit qu'il ne se rappelle pas avoir vu cette fameuse malle que l'on prétend avoir contenu le cadavre de Mme Blondin.

John R. Kelley, préposé aux bagages à Lexington, est appelé, mais les avocats de la défense s'objectent, vu que ses âvances étaient illégales. L'objection de M. Owens est maintenue par la cour.

J. Clark Osterhaut, de Chelmsford, dans la boîte aux témoins vers 11 h. 30. Il a déjà employé Blondin. Le témoin dit que l'accusé était doué d'une force herculéenne. Il en a eu la preuve maintes fois. C'est sur le terrain du témoin que le cadavre décapité de Mme Blondin a été trouvé. Durant le temps qu'il demeurait chez le témoin, Blondin aurait dit qu'il voulait se marier et il déposait son argent en banque. Blondin gagnait $25 par mois, logé et nourri. J'étais en bons termes avec lui, dit-il. Je lui devais une certaine somme quand il est parti, mais je la lui ai payé depuis.

M. J. R. Smith, commerçant de chiffons, est ensuite appelé. Il demeurait à Bedford à l'époque du crime. A cause de certaines transactions, il dût venir à Cambridge, le 30 avril 1900. Il désirait de ce dernier endroit se rendre à Lowell, mais le convoi stoppa à trois milles de Billerica, où il se décida à se rendre à pied. Chemin faisant, il rencontra une voiture qui ne lui sembla pas chargée lourdement. Il demanda au cocher de le prendre avec lui, mais celui-ci répondit qu'il allait à Chelmsford, de sorte que le trajet ne serait pas assez long pour me rendre service. La voiture était une simple "express" et le cheval était brun. Le témoin ajoute qu'il ne saurait dire ce qu'il y avait dans l'express. C'était un objet d'environ 3 pieds de long, plus haut que les bords de l'express et une toile recouvrait le tout.

Le témoin dit que le conducteur de la voiture parlait en mauvais anglais. Smith dit que le prisonnier qu'il voit devant lui ressemble beaucoup au conducteur de la voiture.

Cependant, en transquestion Smith dit qu'il n'a pas trouvé curieux d'avoir été refusé.

A l'ouverture de la cour, à 2 h. 15, M. Smith monte encore sur la sellette. Il dit que c'est à la lecture des journaux qu'il s'est rappelé avoir rencontré cette voiture. Le témoin, questionné par M. Owens, avoua avoir passé un an en prison pour adultère. Il a aussi été condamné pour vol en 1895.

Mlle M. T. Galvin tient les livres où Smith est venu vendre ses marchandises, le 30 avril. Elle est venue dire à la cour qu'en effet une entrée avait été faite au nom de Smith le 30 avril 1900.

Louis Schultz, demeurant à Chelmsford, lorsque le corps de Mme Blondin fut trouvé. Le 30 avril, dans la nuit, j'ai été brusquement réveillé par mon chien. Je m'étais couché vers 8 h. 30. Lorsque je me suis levé, j'ai troué une voiture devant ma grange et presque aussitôt j'ai vu venir un homme qui traversait le chemin. Il m'a dit qu'il avait perdu sa route et il partit immédiatement. Il était environ 11 heures.

Il y avait quelque chose dans la voiture, mais je n'ai pu rien distinguer, car on avait jeté des couvertures sur ce qu'il s'y trouvait.

Le conducteur semblait plus gras, plus gros que le prisonnier et portait un long pardessus. Au meilleur de ma connaissance, dit le témoin,je crois que le prisonnier et l'homme que j'ai vu alors sont les même, mais cependant je ne puis le jurer. Il faisait noir et l'homme se tenait de l'autre côté de la voiture. Son collet de pardessus était relevé.

Je n'ai jamais parlé de cet événement à personne, si ce n'est à ma femme. Il pleuvait beaucoup ce soir là, et il faisait noir. Le témoin dit qu'il ne peut dire la couleur du cheval qu'il a aperçu ce soir là.

Au momento ù je vous envoie cette lettre, le procès se continue.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publishers' Press)

Boston, 10 — A l'ajournement de la séance d'hier après-midi du procès Blondin, le Dr Frank E. Harris, médecin examinateur du comté Suffolk, était sur la sellette. Il devait être le premier témoin à être appelé ce matin, mais vu l'absence de l'attorney général Parker, qui présidait l'examen, le Dr Harris ne fut pas appelé.

L'Hon. John H. Morrison, premier avocat de Blondin, était aussi absent pour cause de maladie.

D. J. Nagle, mécanicien à la boulangerie Ferguson, où Blondin était employé comme ingénieur de nuit depuis le 4 juin au 12 juin, a déclaré que Blondin a disparu subitement à cette dernière date.

George W. Edminster, gardien de nuit à la boulangerie, a raconté l'anxiété que montrait Blondin de se procurer un journal du matin, le 12 juin. Il dit que Blondin lui demanda à minuit où il pourrait se procurer un journal du matin. Il lui répondit qu'il ne pourrait en avoir avant six heures du matin. Plus tard, entre 4 et 5 heures, le défendeur lui posa la même question. Le témoin n'avait pas vu Blondin jusqu'au temps où il le vit dans la salle de la cour.

Mme Ella Kinder, du No 60 Orchard Park, a dit que Blondin a logé chez elle pendant presqu'une semaine avant sa disparition soudaine.

Le Dr Harris fut alors rappelé à rendre témoignage. Il dit n'avoir jamais vu ni le corps ni la tête de Mme Blondin, mais avoir vu une partie de la colonne vertébrale. Par conséquent l'attorney général Parker a fait une description du corps tel qu'il a été trouvé, et par son abondance de question, il obtint du Dr Harris une corroboration du témoignage du Dr Meigs. Il croit que la mort a été causée par l'asphyxie, soit par la strangulation ou l'étouffement. Qu'on s'était servi d'un grand couteau bien aiguisé et que la mort était survenue environ vingt jours avant la découverte du cadavre. Il décrit les divers procédés par lesquels un corps dans ces conditions doit passer et il était encore sur la sellette quand la séance de l'avant-midi s'est ajournée.

PAR 2,000 VOIX

L'honorable Raymond Prefontaine est reelu dans la division Maisonneuve

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 10— L'honorable Raymond Préfontaine ministre de la marine et des pêcheries du Canada a été réélu hier en sa nouvelle capacité, par une majorité d'environ 2000 voix. Son adversaire M. Labelle, avocat, a fait une belle lutte, mais il n'était pas de force à lutter contre un homme aussi puissant que M. Préfontaine. On sait que ce dernier n'a jamais connu la défaite, que depuis nombre d'années il a représenté successivement Chambly et Maisonneuve et Terrebonne à la fois. Il était député de ces deux derniers comtés au parlement fédéral quand l'hon. M. Tarte a démissionné comme ministre des travaux publics et que sa retraite a nécessité le remaniement ministriel qui a crée M. Préfontaine ministre de la marine et des pêcheries.

Les conservateurs ne comptaient pas sur une victoire matérielle, mais ils espèraient réduire les anciennes majorités si considérables de M. Préfontaine. Par ce moyen ils auraient eu raison de dire que l'influence de Sir Wilfrid Laurier avait perdu de son intensité. La victoire de M. Préfontaine est la réfutation complète de tous les arguments ayant pour but de détruire le prestige du gouvernement Laurier.

Le parti conservateur a dirigé toutes ses batteries contre M.Préfontaine. C'est M. Fred. Monk qui commandait les soldats. Si fort qu'il soit en stratégie il n'a pu vaincre.

DOUANES SAISIES

(Service spécial de L'Etoile)

WASHINGTON, 10 — LE DEPARTEMENT D'ETAT A REÇU AUJOURD'HUI UN CABLEGRAMME DU MINISTRE BOWEN, DANS LEQUEL IL EST DIT QUE LES TROUPES ALLEMANDES ET ANGLAISES ONT SAISI LES DOUANES A LA GUAYRA, VENEZUELA.

O'Donnell & Gilbride Co.

Ceux qui achètent de bonne heure sont sages

Le temps approche, la foule augmente et il sera difficile de faire ses achats.

Le Dépt. des Merceries étale aujourd'hui un assortiment excellent de marchandises appropriées comme cadeaux de Noel.

JOLIES CRAVATES

Effets pâles et foncés dans toutes les formes nouvelles **25c et 50c chacune**

Tours de Bras de Fantaisie

Une variété de jolies couleurs en boîtes de fantaisie, une paire par boîte. **25c, 50c, 75c, $1 et $1 50 la paire**

BRETELLES POUR HOMMES

Placées aussi en boîtes de fantaisie, une belle variété de couleurs. **Les prix varient de 25c jusqu'à $1.50 la paire.**

FOULARDS

Couleurs de fantaisie, ou noir ou blanc avec une belle variété de plastrons pour habits.

ROBES DE BAIN

Vous éprouverez un grand plaisir à choisir dans notre assortiment. Les couleurs et les styles sont attrayants. Les prix varient de **$3.50 a $10.50 chacun**

Pajamas et Robes de Nuit

En coton ou flanellette, une grande variété de couleurs et de styles, à **50c, $1 et $2 chacun**

Gants Doublés ou non Doublés

Chevreau, Mocha ou Fourrure. Pas de meilleure valeur ni de meilleur assortiment en Amérique.

CHEMISES POUR HOMMES

Que vous désiriez une belle chemise pour toilette ou une chemise de fantaisie, avec manchettes, vous aurez un bon choix dans notre stock.

☞ Venez un des jours de cette semaine faire vos emplettes de Noël. Vous y gagnerez et aurez du plaisir.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A. G. Pollard & Co.

Confortables pour lits simples	**39c ch.**	CONFORTABLES	en silkalene et indienne croisée, grandeur double et remplis avec ouate blanche.	**$1.25 ch.**
Confortables pour grands lits	**69c ch.**	CONFORTABLES	en sateen et en silkalene, belle qualité et beaux patrons, grande grandeur.	**$1.50 ch.**
Confortables pour lits doubles, belle qualite d'indienne et en beau patron	**89c ch.**	CONFORTABLES	grandeur extra 80x84, belle couverture en satine et des mieux confectionnés.	**$1.95 ch.**

☞ Nous avons la meilleure valeur en couvertures de laine blanche à **$3 la paire** que nous ayons jamais offerte, grandeur extra, belle qualité fine et bordées en soie, ça serait de bonne valeur à $4 mais nous les vendons seulement **$3.00** la paire.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

Le refus d'autorisation

Quelles sont les congregations qu'il affectera en France

Paris, 10 — Le gouvernement présentera aux chambres les demandes d'autorisation des congrégations sous forme approbative, c'est-à-dire par un dispositif accordant l'autorisation, de façon à soumettre aux chambres un texte positif sur lequel on puisse se prononcer par oui ou par non. L'avis négatif ou approbatif, qu'il est tenu de donner par la loi de 1901, sera formulé dans l'exposé des motifs. De la sorte, on pourra suivre la procédure parlementaire habituelle, applicable à un projet de loi quelconque. Toute demande d'autorisation approuvée par une chambre sera nécessairement transmise à l'autre et ne deviendra définitive qu'après le vote de cette seconde assemblée.

Aucune demande d'autorisation écartée par l'une des chambres ne sera transmise à l'autre.

La première application de cette porcédure va être faite aux demandes des 61 congrégations d'hommes qui ont déposé une demande d'autorisation.

Les demandes seront soumises, en même temps, à l'une ou l'autre chambre, de façon à permettre à l'initiative de chacune de s'exercer.

Sur les 61 demandes d'autorisation de congrégations d'hommes dont le gouvernement va saisir le parlement, il propose de n'en autoriser que cinq. Ce sont les suivantes:

1. Religieux hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu. — Maison mère à Lyon, 10 établissements.
2. Cisterciens de l'Immaculée-Conception.— Maison mère à l'île de Lérins, 1 établissement;
3. Cisterciens dits Trappistes. — Maison mère à Citeaux, 23 établissements.
4. Missions africaines. —Maison mère à Lyon, 5 établissements;
5. Missionnaires d'Alger dits Pères blancs. — Maison mère à La Maison-Carrée (Algérie), 6 établissements.

Les projets de loi seront présentés par dispositifs séparés, de manière que la délibération parlementaire puisse se produire sur chaque congrégation prise individuellement.

Comme on vient de le voir, le gouvernement ne propose l'autorisation que pour cinq congrégations d'hommes. Sur les 56 autres qui figurent dans les demandes soumises aux chambres, il en est une sur laquelle il n'a pas encore statué: celle des Frères hospitaliers de Sainte-Marie-de-l'Assomption, dont le siège est à Clermont-Ferrand et qui possède deux établissements.

Voici la liste des 55 congrégations d'hommes pour lesquelles le gouvernement propose le refus d'autorisation:

1. Passionnistes français (prédication), Mérignac (Gironde), 4 établissements.
2. Sacré-Coeur et Adoration perpétuelle (prédications et missions), Paris, 6 établissements.
3. Oblats de Saint-François-de-Sales (enseignement et missions), Troyes, 11 établissements.
4. Frères de la Sainte-Croix (enseignement et missions), Neuilly, 23 établissements.
5. Frères de la doctrine chrétienne (enseignement et missions), Solesmes (Nord), 3 établissements.
6. Prêtres de Notre-Dame de Sion (missions), Issy, 1 établissement.
7. Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus (prédication et enseignement professionnel), Saint-Quentin, 3 établissements.
8. Marianistes (enseignement), Paris, 95 établissements.
9. Pères de l'Oratoire (enseignement), Paris, 10 établissements.
10. Tiers ordre régulier de Saint-François-d'Assise (prédication et pèlerinages), Ambialet (Tarn), 4 établissements.
11. Petits Frères de Marie (enseignement(, Saint-Genis-Laval (Rhône), 600 établissements.
12. Sacré-Coeur de Jésus de Betharram (enseignement et prédication), Lestelle (Basses-Pyrénées), 7 établissements.
13. Franciscains (missions et prédication), Paris, 39 établissements.
14. Oblats de la Vierge-Marie (ministère ecclésiastique), Saint-Pons (Alpes-Maritimes), 2 établissements.
15. Frères du Sacré-Coeur (enseignement), Paradis (Haute-Loire), 136 établissements.
16. Frères de la Croix de Jésus (enseignement), Poncin (Ain), 17 établissements.
17. Frères prêcheurs, dits Dominicains (prédication), Paris, 25 établissements.
18. Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception (ministère ecclésiastique), Saint-Antoine (Isère), 2 établissements.
19. Frères de la Sainte-Famille (enseignement), Belley (Ain), 47 établissements.
20. Frères des écoles chrétiennes de la Miséricorde (enseignement), Montebourg (Manche), 21 établissements.
21. Frères mineurs capucins de St-François-d'Assise (prédication), Paris, 49 établissements.
22. Missionnaires de l'Immaculée-Conception (pèlerinages), Garaison (Hautes-Pyrénées), 7 établissements.
23. Maison du Calvaire (prédication, pèlerinages), Toulouse, 1 établissement.
24. Prémontrés de France (ministère ecclésiastique, prédication), Tarascon, 4 établissements.
25. Missionnaires de Saint-François-de-Sales (prédication), Annecy, 3 établissements.
26. Société de Saint-Pierre-ès-Liens (enseignement), Marseille, 2 établissements.
27. Eudites (prédication, ministère ecclésiastique, enseignement(, Paris, 12 établissements.
28. Bénédictins du Sacré-Coeur (contemplation, prédication, travaux agricoles), La Pierre-qui-Vire (Yonne), 8 établissements.
29. Pères maristes (prédication, enseignement), Sainte-Foy-lès-Lyon, 15 établissements.
30. Prêtres du Très-Saint-Sacrement (ministre ecclésiastique, imprimerie), Paris, établissements.
31. Missionnaires oblats de Marie-Immaculée (prédication, ministère ecclésiastique), Paris, 19 établissements.
32. Tiers ordre enseignant de Saint-Dominique (enseignement), Coublevie (Isère), 6 établissements).
33. Oratoire de Saint-Philippe de Néri (prédication), Reims, 1 établissement.
34. Chartreux (contemplation, industrie), Grande-Chartreuse, 1 établissement.
35. Rédemptoristes (prédication), Antony (Seine), 19 établissements.
36. Frères agriculteurs de Saint-François-Régis (orphelinats), La Roche-Arnaud (Haute-Loire), 7 établissements.
37. Frères de l'instruction chrétienne (enseignement), Ploermel, 365 établissements.
38. Frères de Saint-Joseph (enseignement), Saint-Fuscien (Somme), 1 établissement.
39. Clercs de Saint-Viateur (enseignement), Vourle (Rhône), 112 établissements.
40. Frères de la Doctrine chrétienne (enseignement), Nancy, 22 établissements.
41. Frères de l'instruction chrétienne de Saint-Gabriel (enseignement), Saint-Laurent (Vendée), 161 établissements.
42. Prêtres de la Miséricorde (prédication), Paris, 1 établissement.
43. Prêtres de Saint-Basile (ministère paroissial), Annonay, 4 établissements.
43. Prêtres de Saint-Basile (ministère paroissial), Annonay, 4 établissements.
44. Barnabites dits Clercs de Saint-Paul (prédiction, ministère ecclésiastique, imprimerie), Gien, 1 établissement.
45. Prêtres de l'Immaculée-Conception (missions diocésaines, enseignement), Chavagnes (Vendée), établissements.
47. Passionnistes anglais (prédication, enseignement), Paris, 1 établissement.
48. Barnabites (prédication, enseignement), Paris, 1 établissement.
49. Prêtres de Notre-Dame de la Garde (prédication, ministère ecclésiastique), Orange, 3 établissements.
50. Ecole Saint-Martial (enseignement), Limoges, 1 établissement.
51. Carmes déchaussés (prédication, ministère ecclésiastique), Laghet (Alpes-Maritimes), 1 établissement.
52. Bénédictins anglais (enseignement), Daoui, 1 établissement.
53. Chanoines de Latran (prédication), Beauchesne (Deux-Sèvres), 2 établissements.
54. Prêtres auxiliaires, (prédication), Vabres (Aveyron), 1 établissement.
55. Salésiens (enseignement secondaire, oeuvres ouvrières), Paris, 12 établissements.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

AU PARLEMENT FRANCAIS

DEUX MEMBRES SONT EXPULSES ET UN DUEL EST RESOLU

Le sénat et les chambres clôturent leur session pour les vacances de Noël

Paris, 10 — Par trois fois, en raison de la turbulence de certains députés, la chambre a dû être évacuée. Deux de ses membres ont été expulsés et un duel a été résolu entre M. Vallé, ministre de la justice, et M. Syveton, député nationaliste. Ce duel sera probablement suivi de plusieurs autres.

Il y avait évidemment de l'orage dans l'air quand M. Gauthier (de Clagny), revisionniste, a interpellé le gouvernement au sujet de l'affaire Humbert. M. Binder est venu jeter de l'huile sur le feu en accusant le ministre de la justice d'avoir révoqué M. Lemercier, juge d'instruction, parce qu'il craignait que ce magistrat n'arrêtât les Humbert.

M. Vallé, ministre de la justice, a répondu qu'on essayait de donner à une simple affaire d'escroquerie l'importance d'une question politique et a rappelé à la chambre que Frédéric Humbert était un député boulangiste. Ces paroles ont causé un tumulte épouvantable parmi les membres de la droite, et, dominant le tapage, on pouvait entendre la voix de M. Coutant, député socialiste, qui hurlait: "C'est un mensonge". M. Vallé quitta la tribune et comme il passait près de M. Syveton ce dernier lui lança apparemment une insulte, et le ministre de la justice leva la main comme pour souffleter M. Syveton. A cette vue, les nationalistes et les radicaux s'élancèrent de leurs sièges et une mêlée s'engagea devant la tribune pendant que les cris et le tumulte augmentaient de violence.

M. Coutant, député, et M. Combes, président du conseil, essayèrent simultanément de monter à la tribune. M. Combes fut, par la force, rejeté en bas des marches. Ce que voyant, le président de la chambre se couvrit et suspendit la séance.

A la reprise de la séance, M. Coutant refusa de retirer sa phrase: "C'est un mensonge", et la chambre lui appliqua la censure avec expulsion temporaire, mais M. Coutant refusa de se soumettre à cette décision et le président dut une seconde fois suspendre la séance.

L'incident de M. Coutant ayant été ainsi réglé, la séance fut de nouveau reprise. M. Syveton, député nationaliste, ayant été accusé d'avoir insulté un membre du gouvernement, annonça qu'il avait déjà envoyé ses témoins à M. Vallé. L'expulsion temporaire fut alors prononcée contre lui, mais il refusa de quitter la salle des séances et, pour la troisième fois, le président fut obligé de suspendre la séance.

L'ordre ayant été rétabli une fois de plus et la séance ayant été reprise, M. Vallé est monté à la tribune et a prononcé un long discours pour justifier la conduite du gouvernement dans l'affaire Humbert. Un ordre du jour approuvant le gouvernement a été voté par 336 voix contre 136.

Les témoins de MM. Syveton et Vallé feront des démarches définitives pour amener une rencontre de leurs constituants.

MM. Coutant et Syveton, ayant refusé de se soumettre à la décision d'expulsion temporaire prise contre eux, le commandant militaire du palais Bourbon, accompagné d'un détachement d'infanterie de marine, a dû faire évacuer la salle des séances et expulser par la force les deux députés récalcitrants.

Le gouvernement avait désiré clore la session du parlement en raison des fêtes, mais la minorité s'y est opposée, sous le prétexte que la chambre devait rester en session pour discuter le budget.

Le sénat et les chambres ont clôturé leur session pour les vacances des fêtes. Avant la clôture, le sénat a adopté un projet de loi portant participation du ministère des beaux-arts français à l'exposition de Sain-tLouis.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LE BON MARCHE.

Il ne faut pas un grand talent pour donner des conseils mais il en faut pour les suivre. (BILLINGS)

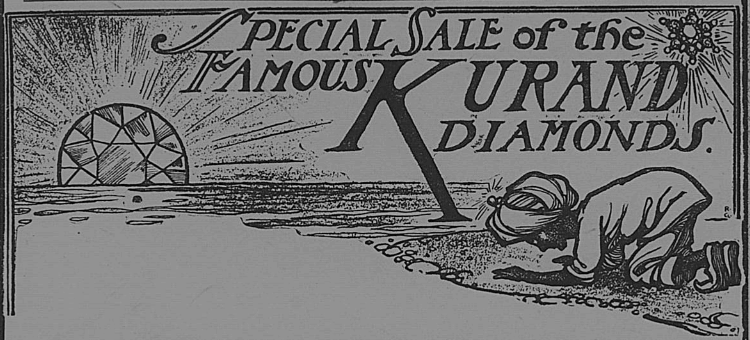

ET DE JONCS EN OR W. L. and CO.

VOUS êtes invités ce matin à un brillant étalage de bijouterie. Nous disons que vons devriez accepter notre invitation car il est rare que vous ayez une accasion d'acheter de si belles choses pour si peu d'argent.

Un Mot sur les Diamants Kurand!

Le vrai diamant est, vous le savez du carbone. Il en est de même du crayon qui écrit ces mots, ainsi que le charbon qui chauffe la fournaise du plombier. Mais le diamant est du carbone à son état le plus pur, la nature l'ayant purifié par la chaleur et la pression. Maintenant, le diamant Kurand est connu depuis longtemps chez les Hindoustans, et il n'y a dernièrement qu'on a pu le polir et le tailler comme le vrai diamant blanc.

Un chimiste français a réussi tout dernièrement à carboniser le Kurand et les beaux brillants que nous offrons aujourd'hui sont le résultat de ses recherches. Ils sont disposés en Anneaux, Epingles Brooch, Epingles à cravates et à cheveux.

Les prix varien de **50c à $2.50.**

Un Mot sur les Joncs W. L. & Co.

Dépréciez vous les Joncs à bon marché? Ces anneaux ne sont à bon marché que dans le prix. Vous pouvez à peine trouver la différence entre ces joncs et ceux de prix élevés que vendent les bijoutiers. Chaque jonc est en or avec un intérieur en métal jaune. Le seul moyen de trouver que ce n'est pas un anneau en or solide, c'est de le couper en deux. La monture est en métal qui ne change pas, ne ternit pas et ne perd pas de son éclat. En outre **Ils sont garantis pour cinq ans de service journalier.**

Les pierres sont: Perle, Turquoise, Rubis, Grenat, Saphir, Topaze et Opale. Chaque pierre de couleur est en double—c'est à dire que la surface est réelle et le dessous en cristal.

Les prix varient de **25c à $1.50.**

MONTRES POUR CADEAUX DE NOEL.

La perfection de la présentation de cadeaux s'obtient quand l'objet donné est apprécié pour sa nécessité aussi bien que sa beauté.

Une bonne montre a tous les essentiels. Comme cadeaux de Noel pour les deux sexes, elle constitue un souvenir durable—rappelant pour des années à venir le généreux donateur.

Notre assortiment de montres pour dames et hommes est complet. Les prix sont de 25 par cent plus bas que ceux donnés généralement et chaque montre est **complètement garantie.**

Mouvements Waltham, Elgin et American, boitiers Standard, unis ou gravés, or solide ou plaqué de 14 carats, $15, $16,75, $20, $25, $30, $35 et plus.

Aussi joncs, chaines, épingles, Brooch, sacs en argent, chainons pour manchettes

VERITABLES DIAMANTS.

Notre systeme de paiement large et facile est a votre disposition sans cout additionnel.

Vous connaissez l'avantage de faire vos emplites a bonne heure, tandis que l'assortiment est complet et que le choix peut mieux se faire,

Caësar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - - - - - Gérant.

DELTA HOUSE
Maison de Pension
11 RUE PITTS,
LOSTON, MASS
Narcisse Dudevoir, Prop.

DONNEZ AUX ENFANTS
SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

LISEZ L'ETOILE.

Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guérit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum. — Haverhill, Mass

LISEZ L'ETOILE.

LE VAISSEAU

Quand des voiles, au loin, l'aile tremblante passe,
Mêlée, à l'horizon, au vol des grands oiseaux,
Plongeant dans la fraîcheur attirante des eaux,
Mon rêve éperdu suit le vaisseau dans l'espace.

Où vont-ils, où vont-ils, ceux qui s'en vont là-bas,
Loin des mères en deuil et des soeurs éplorées,
Cherchant la Toison d'or aux rives ignorées,
Où la mort glorieuse en d'illustres combats?

Frères, emmenez-moi dans votre long voyage,
Sous des cieux inconnus, vers les pays lointains!
L'humanité, par vous, relève ses destins.
Le progrès éternel germe en votre sillage.

Le jour, bravant debout les vents capricieux
Et, la nuit, étendus sous les blancheurs des toiles,
Vous suivez le chemin que montrent les étoiles,
Et la mer n'est, pour vous, que l'image des cieux.

Car, grandissant dans l'ombre ou de lauriers fleurie,
Votre gloire est la même, ô soldats du devoir
Que, sur votre chemin, rien ne peut émouvoir,
Qui, dans vos coeurs virils, emportez la Patrie!

ARMAND SILVESTRE.

Correspondance d'Iberville

L'absence de nouvelles variées pour cette semaine m'autorise à vous communiquer une composition française que notre professeur nous a donnée il y quelques jours. Décrire la chapelle du collège: tel en était le sujet. Je crois utile de vous l'envoyer, elle pourra intéresser nos parents et nos amis de Lowell.

La chapelle du collège d'Iberville n'est point un monument célèbre, une cathédrale du moyen-âge, ni même une église dont les vastes dimensions et les beautés intérieures attirent les regards. Rien de tout cela. Pour la bonne raison qu'elle n'est que provisoire, on n'a pas cru devoir faire d'énormes dépenses. Est-ce à dire qu'elle soit dépourvue de tout cachet religieux. Oh! non, alors, car de tous les appartements du collège elle est le plus soigné et le plus coquet. Laissez-moi trouver la raison de ces soins et de ces parures dans ces vers du poète:

"Quoi dans les temples de la terre,
Le Dieu du ciel daigne habiter?
Le puissant maître du tonnerre
Sur nos autels veut résider?...
Quel respect sa sainte présence
Doit inspirer à nos esprits,
Et de quel amour sa clémence
Doit remplir nos coeur attendris."

Entrons donc respectueusement. Que voyons-nous? Un long appartement rectangulaire d'environ 60 pieds sur 30. Sur les murs une peinture vert mat repose le regard; le plafond est en tôle gaufrée, la dorure se joue à travers les dessins variés qui composent ce fond d'où descendent des lustres et des lampes électriques. La nef, si nef on peut l'appeler, est divisée en deux parties par les jolis bancs des élèves, puis le long des murs sont rangés, les sièges et les professeurs. En fait de décorations pour cette partie de la chapelle. Je ne vois que les quatorze stations du chemin de la Croix et un magnifique tableau sur lequel sont inscrits tous les noms des congréganistes du collège depuis sa fondation. La table de communion, assez délicatement travaillée, nous sépare du sanctuaire. Elle contourne à droite et à gauche les autels de la Ste Vierge et de St Joseph. Les statues qui surmontent ces autels ont un cachet religieux qui parle à l'âme et l'émeut doucement. La Sainte Vierge porte sur son bras maternel le gracieux Enfant-Jésus, et son pied virginal écrase la tête du serpent maudit. Son attitude et l'air du visage ne la peignant surtout sous ce titre: Virgo amabilis. St Joseph est grave et posé. Il prêche, le sérieux, l'austérité et l'énergie. Dans sa main, un lis, symbole de l'innocence qu'il sut garder intacte pour Jésus et Marie. Si maintenant nous franchissons le Saint des Saints, nous avons en face de nous l'autel sacré.

"Là, chaque jour le Dieu du ciel
Par un effet d'amour suprême
Vient s'offrir mourant sur l'autel
"Pour le salut de ceux qu'il aime."

Ce modeste autel porte de chaque côté du tabernacle, une magnifique garniture de chandeliers en cuivre doré. La statue du Sacré-Coeur domine le tout. Je vois également (de c) autour du sanctuaire les gracieuses statues de Saint Louis de Gonzague et de l'Ange Gardien.

Voilà pour la simple description du temple matériel. Et si maintenant il ne fallait exprimer les émotions profondes ressenties entre ces quatre murs combien ma tâche serait plus difficile et plus ardue. C'est là en effet, que le Dieu Eucharistique souvent s'est donné à nous en nourriture, là que son ministre ici-bas a prononcé sur nos têtes les paroles sacramentelles: "Ego te absolvo". Là que nous avons goûté tout ce que la piété a de plus doux, de plus calme et de plus intimement impressionnant.

Que dire maintenant des suaves et fortes leçons données par cette crèche allégorique qui chaque année nous ramène l'Enfant de Bethléem, les bergers, les Mages, etc., des heureux moments passés aux pieds de Marie et de Joseph pendant leur mois béni; des ferventes prières de là adressées au bon Dieu en faveur de nos parents bien-aimés et de ceux qui nous portent intérêt!... Ce sont là des impressions de jeunesse sans doute, mais comme elles sont les premières arrivées, elles sont aussi les plus vivaces et les plus fortes.

En me relisant je m'aperçois qu'un sujet si beau est fort piètrement traité, qu'y faire? Je ne suis encore qu'un barbouilleur d'idées et peut-être ne serait-il mieux de me taire? En tout cas, la bienveillance de mes lecteurs couvrira toutes mes imperfections.

Vendredi dernier, nous avons eu le bonheur d'assister à une séance donnée par M. Prade, le célèbre conférencier français. Cette séance portait sur la correction de la langue française. Il nous a fait voir les défauts auxquels nous sommes le plus sujet. A des exercices fort variés et sérieux il a joint un peu de comique, de sorte qu'il nous a à la fois intéressés et amusés.

Les notes de cette semaine ont été les suivantes:

H. Vincent	3 T
B. Lépine	2 T
R. Blais	3 T
J. Beauchemin	2 T
J. St Pierre	3 T
J. Labrie	3 T
E. Dupont	2 T
A. Dorval	3 T
A. Lemay	1 T
G. Chaput	3 T
H. Lemay	3 T
A. Dyer	1 T

H. VINCENT.

Iberville, 9 Déc. 1902.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

BON A LIRE

M. E. S. Daley, 338 Wood Avenue, Reading, Pe., écrit: "La Father John's Medicine m'a guéri d'une toux persistante et de maladie de poumons. Je la recommande à ceux qui, comme moi, ont souffert pendant des années." Elle vous refait en même temps qu'elle guérit la toux ou le rhûme. Pas de drogues empoisonneuses.

SUR UN BANC DE SABLE

Barnstable, 10—Un voilier à deux mâts s'est échoué hier sur un banc de sable. Il est sur la côte, entouré de glace et dans une position telle qu'on ne peut y arriver du rivage. Il n'y a pas de vie à bord, mais on croit que même s'il y avait un équipage à bord, il resterait dans l'entrepont pour échapper au froid.

LA QUESTION VENEZUELIENNE

Elle sera le sujet d'un interpellation à la chambre des communes anglaises

Londres, 10—L'imbroglio vénézuélien n'attire que très peu l'attention du public, mais continue tout de même à soulever un intérêt considérable et une vive discussion dans les cercles politiques. Le gros du peuple ne s'en occupe guère, parce qu'il pense que le président Castro va se soumettre au dernier moment.

Le sujet sera discuté au parlement aujourd'hui. Kier Hardie dit qu'il demandera au sous-secrétaire des affaires étrangères, M. Cranborne, si le trouble a été suscité à la suite de réclamations de commerçants particuliers et s'il y a un précédent de la procédure que l'on a adoptée pour assurer le paiement des dettes des particuliers. L'Evening News critiquait le manque d'habilité du gouvernement de présenter à la Chambre des Communes des rapports complets sur la question, et parlant de l'ultimatum conjoint avec l'Allemagne, il déclare que l'expérience de la coopération anglo-allemande à Shanghaï est loin d'avoir réussi.

Le News continue:

'A moins qu'il y ait une forte raison capitale pour agir une deuxième fois de la même manière, nous devons nous en tenir à notre opinion qu'il ne serait pas sage de décider la coopération avec l'Allemagne.

'Quant au reste, nous avons ressenti cruellement ce qu'il en coûtait de s'engager à la légère dans de petites guerres. On ne sait jamais quand une guerre commence, si ce va être une petite guerre ou non, on ne peut tolérer plus longtemps de l'imprudence au sujet du Vénézuéla."

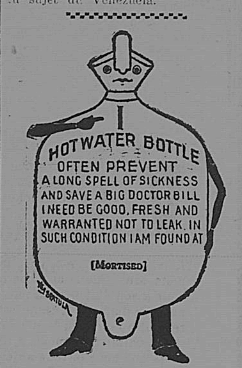

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
.. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Lowell Opera House
Mercredi soir, 10 Décembre
L'ECLATANTE NOUVEAUTE
Arrive du Boston Museum
La nouvelle pièce de Clyde Fitch
The Bird in The Cage
Décors complet du Boston Museum.
Billets en vente.
Vendredi et Samedi soirs, 12 et 13 Déc. et matinée samedi
La comédie bien montée, musicale et nautique
THE DEFENDER
Acteurs de talent,
Billets en vente vendredi.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.
Le théâtre de prix populaires pour belles représentations
"Two Married Men"
Cet après midi, ce soir, mercredi après midi et soir
JEUDI
"When the Harvest Days Are Over"
Une pièce de grand intérêt,
Découpez ceci:
COUPON
Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi 8 Dec à la représentation de "When the Harvest Days are Over", une des meilleures comédies

Plaisir! Plaisir!
..AU GRAND..
Mock Trial
Sous les auspices de la Y. M. C. A.
SALLE HUNTINGTON
Samedi Soir, 13 Déc.
Un de nos citoyens les plus respecté sera accusé de
Rupture de Promesse
Une abondance de plaisir. Qu'il y ait une abondance de monde.
Prix, 25c, 35c et 50c
Billets, en vente aux salles Y. M. C. A. à partir de lundi, 8 déc. La cour s'ouvrira à 8 hrs.

NEW URBAN
Roller Skating Rink
Ouvrira pour la Saison 1902-1903,
Mercredi, 10 Déc.
Le Prof Frank J. Gaffney
En aura la charge.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Meubles,
Tapis,
Poêles,
Plumes,
Vaisselle et
Ustensiles de
Cuisine
de toutes sortes

Pourquoi ne pas Acheter a Crédit?
Nous vous donnons tous les avantages possible.
Nos prix sont les plus bas, nos conditions des plus faciles—car ce sont les vôtres.
Et nous garantissons satisfaction à tous nos clients, quelque soit le montant pour lequel ils achètent.
Une visite vous convaincra de la supériorité de nos marchandises et de l'excellence de nos bas prix.
P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

L'Emplâtre Merveilleux — Pour le Rhumatisme, le Tour de Reins, etc.
L'Onguent Merveilleux — No. 1 et No. 2. Demandez-les.
L'Eau Merveilleuse — Pour rafraîchir le Teint, enlève les Boutons, etc.
Le Sirop pour la Toux — Comme toutes les préparations de Patenaude, c'est le meilleur.
Skalpo-Kure — Est au cuir chevelu ce que le lait maternel est à l'enfant.
Absalon Patenaude
405 rue Moody, Lowell, Mass.

POUR LES FETES
NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts
Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.
Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20
Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4.00
Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.
Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.
THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 rue Merrimack.

Pour les Dernieres Nouvelles
LISEZ L'ETOILE,
Seulement 6c par Semaine.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 10 Déc. 1902.

Le charbon est augmenté à $12 et les licences sont abolis. Il va faire froid.

La misère à Londres devient de plus en plus grande et on annonce que le prix du pain vient d'augmenter d'un sou par livre.

La législature du Vermont a adopté le projet de loi favorable aux licences à tarif facultatif élevé local. Un referendum sur la question sera soumis au peuple.

M. Benjamin Sulte, du département de la milice au Canada, demandera sa retraite à la fin de l'année.

M. Sulte, dit la Tribune de Woonsocket, sent le besoin de se recueillir. Il est dans le service depuis 1867.

Le sénateur O'Donohoe est mort dimanche soir à Toronto à l'âge de 78 ans. Le défunt était l'un des plus anciens avocats et l'un des plus réputés de tout l'Ontario.

L'hon. M. O'Donohoe siègeait à la Haute Assemblée depuis 1882. C'était un conservateur.

La "République Française", organe de M. Méline, croit que M. Combes, le président du conseil actuel, a l'intention de se retirer du ministère au commencement de janvier. La politique du cabinet, ajoute le journal, subira quelques modifications, car M. Rouvier désire donner certaines garanties aux grands financiers dont il recherche l'appui pour la contraction d'un emprunt, qui est devenu inévitable.

L'on mande de Washington que M. Ladislas Hengelmuller de Hengervar, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Autriche-Hongrie, a été avisé officiellement de sa promotion au rang d'ambassadeur.

On s'attend à ce que les lettres de créance du nouvel ambassadeur arrivent vers le 18 décembre et l'on croit que leur présentation au président Roosevelt aura lieu avant le nouvel an.

Les fabricants d'automobile vont demander au congrès un crédit de $20,000,000 pour la construction d'une route nationale où les chauffeurs pourront brûler l'espace sans courir le risque de se casser le cou et d'écraser leur prochain. Puis, ces fabricants sont admirables d'abnégation. Ils veulent que les millions demandés soient fournis par le gouvernement fédéral, les Etats et les comtés où la route passera. En d'autres termes, le congrès ordonnera la dépense et ne paiera qu'un tiers de la note.

Il devra nécessairement y avoir tout le long de la route des refuges pour les propriétaires d'automobiles rétifs.

BOUGIES

....FOUR....

ARBRE de NOEL,

Couleurs assorties,

48 par boite 9c

Seulement

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Le balayage d'hier

Le revirement qui s'opère dans nos affaires municipales ne surprendra personne. L'administration actuelle s'est signalée autant par sa mauvaise volonté que par son incompétence. Le peuple lui a donné vigoureusement le coup de balai.

C'est un châtiment pour ceux qui sortent; c'est un enseignement pour ceux qui entrent. Depuis que l'on a compris que c'était faire erreur de traiter politique fédérale ou d'état dans la demeure municipale, le conseil de ville s'épure et continuera de s'amender.

L'échevinage passe aux mains des démocrates, qui l'avaient perdu l'an dernier. Il faut espérer qu'ils sauront réparer les erreurs qui leur avaient attirer la défaveur publique et faire mieux que ceux qu'ils vont remplacer.

Le "Common Council" reste républicain, et pris en son entier, la corporation municipale a une majorité républicaine de deux.

M. Howe a été élu maire avec une majorité de 2568. C'est plus dans les circonstances qu'aucun candidat à la mairie de Lowell n'aurait pu espérer. Les partisans de M. Brady savent aujourd'hui mieux que tous autres où était le défaut de cuirasse de leur homme. L'électorat le savait depuis longtemps, et le coup qu'il a porté a été ferme, vigoureux.

Nous aurons dans M. Charles E. Howe un maire qui saura, croyons-nous, remettre de l'ordre dans nos finances et dégréver notre budget. Il est le député du peuple au premier poste de la ville; il est le garant des responsabilités individuelles et il lui incombe d'y faire honneur avec autant d'énergie que l'électorat a fait preuve de confiance à son endroit.

Les licences sont abolies. Nous aurons une fois de plus l'occasion d'expérimenter le système prohibitionniste. Les buveurs boiront quand même, ils s'empoisonneront davantage et paieront plus cher. Si la surveillance est sévère, la compagnie des tramways en bénéficiera ainsi que Lawrence. Lowell a fait assez d'argent, paraît-il, pour se payer un "recess."

Nous aurons une commission des parcs. Il y a lieu d'attendre que l'été prochain nous pourrons voir du nouveau dans nos squares et nos jardins publics.

L'administration prochaine aura beaucoup à faire. Il nous faut un incinérateur, il nous faut un hôpital civique; des améliorations dans nos rues; il nous faut surtout, malgré ces besoins, diminuer les impôts qui sont devenus une véritable corvée. Il est inutile de dire que les citoyens suivront de près à l'action les élus d'hier.

Reciprocite franco-americaine

La question de la ratification du traité de réciprocité avec la France et les Etats-Unis vient d'être évoquée au sénat pour la première fois depuis l'ouverture de la session. Le sénateur Cullom, président de la commission des relations étrangères, a proposé au sénat d'ordonner l'impression des documents relatifs à la convention, laissant entendre en même temps qu'il avait l'intention de provoquer prochainement la discussion relative à la ratification afin d'en finir avec cette question.

Cette proposition a soulevé aussitôt une vive opposition de la part de plusieurs sénateurs, notamment de la part de MM. Aldrich, Hoar, Lodge et Depew. Le sénateur Aldrich a demandé que le traité fût renvoyé à la commission des finances, déclarant qu'à son avis il devrait faire l'objet d'une enquête plus approfondie et à un point de vue différent de celui auquel s'était placée la commission des relations étrangères. L'orateur a déclaré qu'autant qu'il avait pu s'en assurer, les partisans de la ratification du traité étaient en très petite minorité dans le pays. Le sénateur Hoar a émis ensuite l'avis que la question devrait être ajournée au moins jusqu'après les vacances de la Noël.

Le sénateur Cullom a répondu à ses deux collègues qu'il avait l'intention bien arrêtée de provoquer la discussion du traité le plus tôt possible parce qu'il était convaincu que la question, par égard pour la république française, devait être convenablement étudiée et tranchée une fois pour toutes. L'orateur a laissé entendre que c'était aussi l'avis du gouvernement et que lui-même personnellement pensait que c'était le seul moyen pour le sénat de remplir son devoir envers une nation étrangère. Enfin M. Cullom a terminé en indiquant qu'il se proposait de provoquer la discussion dans le courant de la semaine prochaine au plus tard.

Pas elles

Nous avons eu le plaisir de lire aujourd'hui une lettre qu'une amie vient de recevoir de ses amies les demoiselles Cossette autrefois de cette ville et maintenant novices chez les soeurs "Franciscaines Missionnaires de Marie", à Québec. Contrairement à ce qui nous avait été dit, la lettre se lit ainsi: Mes chères amies: Ce ne sont pas nous qui sommes parties pour la Chine; car c'est impossible d'aller en mission si loin, avant notre noviciat fini; mais trois de nos soeurs sont parties de lundi quinze jours, j'aurais bien aimé être du nombre, mais, ma soeur (Diana) soeur Marie N.-D. du Cénacle, partira mardi, deux (2) décembre, pour New York, où elle s'embarquera accompagnée de deux autres religieuses, le 3 décembre, pour Paris (France) et de là, elle se rendra à Rome, où demeure notre Révde mère générale et fondatrice pour y faire son noviciat. Soeur Marie des Anges (Eméranda Cossette), qui écrit cette lettre, se dit très heureuse, se porte bien et encourage ses amies à aller les rejoindre.

La colonie de Tahiti

On sait que, depuis plusieurs années, la colonie de Tahiti est reliée à San Francisco par un service de navigation à vapeur assuré par une compagnie américaine. Cette compagnie est subventionnée par le conseil général des établissements français de l'Océanie qui n'a pu trouver de compagnie française pour se charger du service. Cette création d'une ligne de navigation à vapeur entre Papeete et San Francisco, en abrégeant considérablement les délais de route entre Tahiti et l'Europe, rend de très appréciables services.

Un journal de San Francisco, qui étudiait récemment la question de la navigation dans le Pacifique, disait que les Français songeaient à prendre sur cet océan une situation nouvelle. Les prévisions du journal de San Francisco étaient plutôt pessimistes. La disparition de l'Oceanic Company qui dessert le sud du Pacifique lui semblait être une question de temps. D'autre part on dit que l'Union Steamship Company, de la Nouvelle-Zélande, aussitôt son contrat expiré, va être vendue à une société française qui obtiendra ainsi le monopole du commerce dans le sud du Pacifique.

Il serait fort heureux que ces prévisions pussent se réaliser car la France a dans cette partie du Pacifique des intérêts considérables, mais ces prévisions se réaliseront-elles?

Un protet de M. Tarte

L'honorable J. Israël Tarte, ancien ministre des Travaux Publics du Canada, a écrit la lettre suivante à la "République Française":

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je lis à l'instant même, dans la "République Française" du 23 octobre, un article signé "de la Tour" et ayant pour titre: "La retraite de M. Tarte."

Voulez-vous me permettre de vous demander si vous connaissez bien la politique de mon pays pour juger ma conduite, comme vous venez de le faire?

La "République Française" est le premier journal du monde qu'il m'ait jamais accusé de "faire le jeu de l'élément anglais le plus intolérant du Canada."

J'ai, depuis deux ans, à diverses reprises, cherché à reprendre ma liberté.

Au retour de Sir Wilfrid Laurier, à la première entrevue que nous avons eue ensemble, je lui ai remis ma démission.

Elle a été acceptée.

L'heure n'est pas encore venue de plus complètes explications.

J'ai la confiance que mon passé me défendra victorieusement contre l'injustice commise à mon endroit par la "République Française."

Comment pouvez-vous dire qu'une "souscription de cinquante mille dollars a été faite pour entamer une campagne en règle contre le cabinet dont j'ai cessé de faire partie?"

Cette affirmation n'a pas le moindre fondement.

Agréez, monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de ma sincère considération.

ISRAEL TARTE.
Ancien ministre des travaux publics du Canada.

La question Venezulienne

La presse vénézuélienne publie une lettre ouverte du président Castro sur l'incident entre le Vénézuéla et l'Angleterre et l'Allemagne. Dans cette communication, le président Castro dit: "Des dépêches étrangères annoncent que certaines puissances étrangères, particulièrement l'Angleterre et l'Allemagne, se sont alliées pour exécuter des actes de violence et d'agression contre le Vénézuéla, et leur façon d'obtenir la reprise du paiement des intérêts de la dette publique n'était pas à prévoir à la suite de la révolution que je viens d'écraser. En dépit du caractère officiel de ces nouvelles, je refuse d'y croire parce qu'il est inconcevable que des nations qui ont eu avec le Vénézuéla des rélations cordiales et amicales préferent avoir recours à la force que de suivre la voie diplomatique.

Le président Castro explique en outre que son gouvernement n'a pas augmenté la dette du Vénézuéla et qu'il a payé tout ce qui a été commandé pendant la révolution, y compris les frais de transport des troupes sur les chemins de fer allemands et autres. Ces actes, prétend le président, devraient prouver l'honnêteté de son administration et ce que les étrangers peuvent attendre de lui. Il continue en ces termes: "Au point de vue honneur, je ne peux faire davantage. Je fais passer l'honneur le premier et je ne chercherai pas à désarmer les inimitiés téméraires en acceptant des humiliations qui porteraient atteinte à la dignité du peuple vénézuélien et seraient en contracdiction avec ma vie publique. Je le répète, je ne crois pas à ces versions alarmantes."

Le président Castro conclut en recommandant à la presse vénézuélienne d'observer la discrétion et le tact que réclame une affaire aussi importante.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Les Correspondants de Journaux

A PARIS, CEUX QUI VIENNENT D'ANGLETERRE ONT DES TRAITEMENTS D'AMBASSADEUR

On annonce la retraite prochaine d'un de nos confrères les plus connus dans la presse européenne, M. de Blowitz, depuis trente ans correspondant du "Times" à Paris. M. de Blowitz s'appelle, en réalité, M. Oppert, tout simplement; mais il est né à Blowitz, petit village de Bohême. Ayant quitté son pays natal, il vint s'établir à Marseille, dans les dernières années de l'Empire, comme professeur d'allemand, au lycée. En 1871, il fit à Versailles la connaissance de M. Thiers, qui l'utilisa d'abord pour communiquer à la presse étrangère des notes sur le véritable état des choses en France. M. de Blowitz entra en relations avec le "Times" et, soutenu par la protection de M. Thiers, heureux d'avoir par lui le grand journal de la Cité à sa disposition, en devint le correspondant à Paris, position importante qu'il a conservée depuis.

Sa retraite va amener des modifications dans le personnel des correspondants du "Times" dans les grandes capitales d'Europe. Ces confrères ont à Paris, à Berlin, à Vienne, des traitements et des frais de représentation d'ambassadeur et plusieurs rédacteurs ou secrétaires pour les aider dans leur besogne. C'est comme une diplomatie de journalistes mieux payée souvent que l'autre. M. de Blowitz avait cent mille francs d'honoraires, plus des frais. C'est coquet. Il faut ajouter que l'importance de l'agence parisienne du "Times" est exceptionnelle. La plupart des dépêches et des nouvelles européennes à destination du journal anglais passent par le bureau de Paris, d'où elles sont réexpédiées par "special wire" à Printing house square. Seules les communications spéciales de Vienne et de Saint-Pétersbourg vont à Londres par l'intermédiaire du bureau de Berlin.

Le premier numéro du "Times" parut à Londres le 1er janvier 1888. Il ne différait pas essentiellement des autres journaux de l'époque. Il s'y trouvait des nouvelles étrangères de Rotterdam et de Paris, datées du 25 décembre 1887, c'est-à-dire de sept jours avant; de Francfort en date du 14 décembre, de Varsovie le 5 décembre, et de Constantinople du 10 novembre, soit vieilles de cinquante-deux jours. La rubrique "Théâtres" donnait, dans le premier numéro, une rapide appréciation du "Hamlet" qu'on jouait à Drury-Lane et de "Henry the Fourth", qui se jouait à Covent-Garden. Une colonne, qui avait pour titre: "Cuckoo", correspondait aux nouvelles du jour et renfermait les mille bruits, accidents, cancans, dont on était déjà très friand à Londres. Enfin, une profession de foi solennelle annonçait au public le but et la raison d'être du nouveau journal.

"Le "Times", disait-elle, a deux faces, comme Janus: avec l'une, il sourira constamment aux amis de la vieille Angleterre; avec l'autre, il froncera toujours le sourcil contre ses ennemis.

* * * *

Voici comment se fait au "Times" le service de la Chambre des Communes, où, comme on sait, il n'y a pas de compte-rendu officiel: Le "Times" a pour lui seul une escouade de seize sténographes sous la direction d'un chef; celui-ci fait le résumé des débats en cinquante lignes qui figurent en tête des articles de fond. Quant au compte-rendu complet, les sténographes se relèvent de dix en dix minutes, prennent les discours, puis se rendent au téléphone relié à l'imprimerie du "Times". Chaque téléphone aboutit aux oreilles d'un opérateur lynotypiste sur la tête duquel est fixé l'appareil de réception qu'un autre appareil, l'"antiphone", isole de tout bruit.

L'opérateur, assis devant sa machine à composer, reçoit ainsi les discours qui se débitent aux Communes, les compose et les communique, de quart d'heure en quart d'heure, à l'état de première épreuve, au rédacteur en chef.

* * * *

Ce serait une curieuse et instructive histoire que celle du "Times", un chapitre même de l'histoire de l'Angleterre depuis la fin du siècle dernier. La direction, pendant cette longue suite d'années, n'a pas changé plus de cinq fois de mains. Le fondateur du "Times" est un imprimeur, Walter, qui s'était associé à un compositeur nommé Johnson, propriétaire d'un brevet d'impression au moyen de "logotypes." Le "logotype system" consistait à se servir de mots entiers ou de fractions de mots, au lieu de lettres isolées. Cela parait très compliqué et très peu pratique en réalité. Il n'en est pas moins vrai que c'est pour exploiter cette invention bizarre que Walter et Johnson s'associèrent et créèrent le "Times" en 1888.

Peu de semaines après son apparition, les "lygotypes" parurent. Walter senior mourut en 1812. Il laissait à son fils le "Times" et l'imprimerie. Le second des Walter mourut en 1847, après avoir amené son journal au degré d'influence et de puissance qu'il n'a plus guère perdu, siégé au Parlement et édifie une fortune énorme.

D'une manière générale, les propriétaires du Times sont restés étrangers à sa rédaction et en ont toujours confié le soin à un "editor" qui possédait leur confiance. Le rôle de l'"editor" n'est pas d'écrire lui-même, mais d'employer, d'inspirer des écrivains qui maintiennent au journal sa direction, sa politique, son influence.

LA PICOTE A NORWICH

(Service spécial de L'Etoile)

Norwich, Conn., 10—La variole a fait irruption à Baltic et cause beaucoup d'inquiétude. Le docteur M. Briggs, de New York, a visité la localité et a déclaré que la maladie était plus maligne qu'on ne le supposait. L'on compte 16 cas actuellement. La population est de 2500 environ.

POUR LA NOEL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Sept cent quatre-vingt scandinaves se sont embarqués ce matin à bord du Oscar II pour se rendre dans leur pays afin d'y célébrer la Noel. Ils seront de retour avant avril prochain.

EXPLOSION FATALE

(Service spécial de L'Etoile)

New Britain, Conn., 10 — Michael Higgins et Edward Hewitt ont été ébouillantés fatalement vers 5 heures ce matin, à l'usine de la Connecticut Ry & Lighting Co. par suite de la rupture d'un tuyau à vapeur.

COMBAT NAVAL

Les vaisseaux anglais et allemands s'emparent de la flotte vénézuelienne

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Le ministre Bowen a télégraphié de Caracas au département d'Etat que les forces navales de l'nAgleterre et de l'Allemagne ont capturé la flotte entière du Vénézuela dans le port de La Guyara. L'affaire est arrivée hier. Les navires de guerre du Vénézuela ne sont qu'au nombre de quatre et on ne les considère pas comme formidables.

Aux Etats-Unis, on les classerait parmi les remorqueurs. On ne croit pas qu'il y ait eu de résistance, bien que le ministre soit réticent à ce sujet.

Le ministre Bowen confirme les dépêches de ce matin au sujet de l'arrestation d'un grand nombre de résidents anglais et allemands à Caracas hier. Il ajoute cependant qu'il a fait libérer la majorité des prisonniers.

JUGE EN CHEF

L'HON. MARCUS P. KNOWLTON NOMME JUGE EN CHEF DE LA COUR SUPREME DU MASSACHUSETTS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10 — Le gouverneur a nommé aujourd'hui M. Marcus P. Knowlton, juge en chef de la cour suprême de l'Etat du Massachusetts, en remplacement du juge Holmes, qui a été nommé juge de la cour suprême des Etats-Unis.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Plainfield, 10 — Charles B. Peet, âgé de 63 ans, fondateur de la compagnie Rogers, Peet & Co., New York, est mort subitement ce matin à sa résidence, No 1013, Putnam avenue.

LA COMTESSE DE CASTELLANE

Paris, 10—La comtesse Boni de Castellane partira pour New York le 14 décembre, accompagnée de ses enfants. Le comte Boni restera en France pour diriger sa campagne pour sa réélection à la chambre des députés. Il rejoindra ensuite sa femme à New York.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

ECRASE PAR UN ASCENSEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10—Fred W. Johnson, ingénieur de nuit au Parker House, a été trouvé mort, écrasé par l'ascenseur ce matin; il était âgé de 32 ans. Il était marié. Sa femme et plusieurs enfants lui survivent.

TUES PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 10 — Le conducteur Dan Cronin et le préposé aux signaux, J. A. Minister, tous deux d'Elmira, ont été tués ce matin à Groveland, N. Y. Les deux victimes étaient originaires d'Elmira et étaient à l'emploi du D. L. & W. RR.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Vous aurez certainement besoin de . .

BONBONS DE NOEL

Choisissez une jolie boite ou un beau panier maintenant et faites le remplir plus tard chez

Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK
Téléphone.

Il n'y a ni opium ni autres substances dangereuses dans le Chamberlain's Cough Remedy. On peut le donner à l'enfant aussi sûrement qu'à l'adulte. Est agréable à prendre, guérit toujours et vite. C'est le favori des mères de petits enfants pour rhûmes et le croup.

ONZE A CINQ

Les Provideuce sont defaits hier a Lowell

LOWELL SE MAINTIENT TOUJOURS EN SECONDE POSITION

Les Lawrence sont "whitewashés" par les Portland

Les Parsons' Pets jouent de malheur. Après avoir été retardés dans leur arrivée à Lowell, après avoir souffert du froid qu'ils n'aiment pas à endurer, ils ont succombé aux Lowell dans une partie dont le résultat n'a jamais été mis en doute.

Il est vrai qu'il manquait un homme à l'équipe des Providence, Curtis ayant manqué son train à Boston, à cause du retard dans le trafic. On lui substitua Hobden, un amateur, qui, dans les circonstances, a bien joué. Monté sur des patins qui laissaient à désirer, ayant des jambières par trop minces et revêtu d'un habit beaucoup trop petit pour sa corpulence, Hobden a fait du mieux qu'il a pu et il ne s'est pas passé une période sans qu'il ait scoré un point pour les visiteurs.

Long John Wiley éclipsait tous les autres par sa stature, mais non par sa manière de jouer, qui est loin de mériter d'être comparée à son jeu de l'an dernier. Cunningham a failli se faire casser une jambe lorsqu'il se heurta contre Hart au cours de la joûte, mais après quelques instants de repos il put continuer la partie. Devlin a beaucoup contribué à empêcher la balle de se rendre jusqu'à Mallory, qui fait un bon goal tend.

Quant aux Lowell, il est inutile de les louanger. On les connait et il suffit de dire qu'ils ont joué leur partie habituelle.

LOWELL—11		5—PROVIDENCE
Lewis	r	Hobden
Hart	r	Cunningham
Jean	c	Wiley
Holderness	hb	Devlin
Tibbitts	g	Mallory

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell,	Hart	6.55
Lowell,	Holderness	1.15
Providence,	Hobden	1.24
Providence,	Devlin	1.23
Lowell,	Lewis	2.01
REPOS		
Lowell,	Lewis	1.41
Lowell,	Lewis	5.07
Lowell,	Hart	1.27
Lowell,	Lewis	.35
Lowell,	Lewis	1.16
Providence,	Hobden	1.20
Providence,	Devlin	.46
REPOS		
Lowell,	Hart	.55
Lowell,	Jean	5.04
Providence,	Hobden	2.12
Lowell,	accident	1.20

Score—Lowell 11, Providence 5. Arrêts, Tibbitts 33, Mallory 69. Attaques, Lewis 16, Wiley 2. Referee, Connel. Timer, Paradis. Assistance, 600.

PORTLAND 9 — LAWRENCE 0

Portland, Me., 10—Les Lawrence ont perdu la partie d'hier soir par un score de 9 à 0. Bone, des visiteurs, n'avait pu suivre son équipe pour cause de maladie dans sa famille. Il fut remplacé par Emery, un homme de la place. Dans la deuxième période, ce dernier eut comme remplaçant George Jason, frère de Phil, le premier rush des Lawrence.

Score—Portland 9, Lawrence 0. Attaques, Roberts 5, Jason 7. Arrêts, Burgess 20, Lations 37. Fouls, McGrath. Referee, Kelsey. Timer, MacLeod. Assistance, 700.

CLINTON 8 — WORCESTER 4

Clinton, 10—Une belle partie a été jouée hier soir entre les Clinton et les Worcester. Quatre fois de suite la balle a été entrée dans la cage pour en ressortir immédiatement. Campbell, bien que souffrant d'un pied malade, a joué tout de même, mais il a été forcé de se reposer souvent.

Score—Clinton 8, Worcester 4. Attaques, Mercer 6, Daly 9. Arrêts, Bannon 37, Cashman 46. Foul, Clinton, Farrell. Referee, Connelly. Timer, Hartwell. Assistance, 700.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	16	9	64.0
Lowell	14	8	63.6
Chelsea	14	12	53.8
Worcester	13	12	52.0
Portland	11	12	47.8
Providence	10	17	37.0
Lawrence	8	16	33.3

EN ROULANT

Lowell à Worcester.

Lawrence à Chelsea.

C. M. A. C. vs. S. C. W. au Oakland Rink.

La partie qui devait se jouer hier au Oakland Rink a dû être remise à plus tard, la salle étant trop froide.

Il est gravement question d'un remaniement dans la ligue de polo et on dit qu'il y aura de grands changements sous peu. Pourvu qu'on nous garde nos meilleurs hommes, nous ne dirons trop rien.

Les Lowell jouent tous les soirs de cette semaine. Ce soir ils sont à Worcester, demain ils se rencontreront à Lowell avec les Worcester, vendredi ils iront à Clinton et samedi à Lawrence.

POLO

JEUDI, 11 Décembre

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO
Série de Championnat
CE SOIR
AU OAKLAND RINK
S. C. W. vs C. M. A. C.
Admission 15c — Partie à 8.30

MORT SUBITE

Un homme succombe à la maladie de coeur sur la rue ce matin

M. Patrick Manahan, un ancien vétéran, a été trouvé inanimé sur la rue Market, ce matin, près de la rue Dutton.

Plusieurs passants ont vu tomber l'individu sur la rue Dutton. Quatre hommes l'ont relevé et l'ont transporté dans une pharmacie où il est mort avant l'arrivée de l'ambulance que l'on avait mandée. Il a succombé à la maladie de coeur.

Le corps a été transporté à la morgue de MM. James F. O'Donnell & Sons, entrepreneurs de pompes funèbres.

Manahan était âgé de 64 ans. Il demeurait à la pension Tobin, sur la rue Middlesex.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MAGASIN EN FEU

Les flammes causent des dommages au Pacific & Overland Tea Company

Vers 8h. 30, ce matin, les pompiers étaient appelés sur la rue Merrimack par une alarme sonnée à l'avertisseur 25. Les flammes venaient d'être découvertes dans le Pacific & Overland Tea Store, propriété de M. et Mme Michael Rosenthal.

Mme Rosenthal rapporte qu'elle s'est aperçu des flammes pendant qu'elle était occupée à fendre du bois. Elle se sauva et quelqu'un donna l'alarme.

Les dommages à la propriété sont assez considérables.

Interviewée par un de nos reporters, Mme Rosenthal a dit qu'elle ne savait pas s'il y avait des assurances. Son mari était à Tewksbury, a-t-elle dit.

VOITURE RENVERSEE

Ce matin, la voiture de M. Myron, boulanger, qui a son établissement à l'angle des rues Broadway et School, a été renversée dans la rue. Les "galettes" et les pains se sont mêlés aux glaçons sur une bonne distance.

ELECTION D'OFFICIERS

A sa dernière séance, le Club Fleurs de Lys a fait l'élection de ses officiers pour l'année à venir. Les nouveaux dignitaires sont: MM. Homer L. P. Turcotte, président; Donat Blazon, vice-président; Majorique Cossette, secrétaire; Lucien L. P. Turcotte, trésorier et Edmond Gill, J. B. Pelneault, Donat Rousseau directeurs.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Cause de Earle

Le "repeater" devra comparaitre le 17 decembre prochain

Lewis E. Earle, arrêté hier dans le quartier quatre pour avoir essayé de voter sous lenom d'un autre, a comparu ce matin en cour de police pour répondre à cette accusation.

Sa cause a été remise au 17 décembre, après que l'accusé eut plaidé non-coupable. La police pense que l'homme vient de Boston, par des lettres qu'on a retrouvées sur lui. Sa caution exigée pour sa remise en liberté provisoire est de $400.

Candy Beville, qui était accusé de vol, a comparu ce matin pour la dernière fois. Le juge l'a acquitté.

H. Butcher, accusé de vol d'une certaine quantité de fer, a aussi comparu pour son inculpation de vol. Sa cause a été remise à vendredi. Sa caution est de $300.

Charles Jones, pour ivrognerie, première offense, est condamné à $2 d'amende.

Eugene Sullivan est condamné à $6 d'amende pour ivrognerie, deuxième offense.

J. W. WOOD DISPARU

Il a quitté sa maison disant qu'il allait chercher de l'ouvrage

M. John W. Wood, 157 rue Middle, est disparu de chez lui depuis quatre semaines et n'a pas été revu depuis. Quand il a quitté sa demeure, Wood était malade. Il dit qu'il allait demander de l'ouvrage à la nouvelle compagnie de tramways de Pelham.

L'homme a travaillé comme tisseur dans la manufacture Boott, mais il a dû laisser son emploi à la filature sur le conseil du docteur qui lui dit chercher à se procurer du travail au dehors.

La journée que Wood est disparu, une de ses soeurs l'a vu à l'angle des rues East Merrimack et Stackpole. Il lui dit qu'il s'en allait à Boston pour y chercher de l'ouvrage. Il y avait avec lui un autre homme qui avait la cou enveloppé.

Mme Wood a deux jeunes enfants, qui ont été malades depuis le départ de leur père. La pauvre femme est plongée dans la misère et ne peut aller travailler.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GOSSELIN—Hormidas Gosselin, enfant de M. Albany et de dame Julia Gosselin, est décédé à la résidence de ses parents, 519 Middlesex, à l'âge de deux mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi, à 4 heures.

COULOMBE—Bertha Coulombe, enfant de M. Charles et de dame Sophie Coulombe, est décédée à la résidence de ses parents, 15 Farmland Road, à l'âge de trois ans et six mois. Les funérailles auront lieu demain à 10 heures 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Omer Allard ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Amyot officiait. Les porteurs étaient: MM. Emile Allard, Jean R. Paradis, Calixte Courchène, Omer Verville, Aimé Jutras et Michel Jutras.

Les Artisans étaient présentés par MM. Origène Descoteaux, William Laforce, Napoléon Lajoie et Ferdinand Courchesne.

Remarqué parmi les personnes du dehors de la ville, M. et Mme Capistran et leurs enfants, de East Pepperell; Mlle Lina Laforce, M. et Mme Omer Courchesne, de Pepperell, Mme Omer Courchesne, aussi de Pepperell.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les offrandes en prières étaient: Chapelet de la Ste Vierge, 123; Sacré-Coeur, 7; Chemin de la Croix, 2; messe entendue, 1.

FOLLE ERRANTE

La police a arrêté une pauvre femme complètement privée de ses sens, ce matin, sur la rue Market. Comme on n'a pu établir son identité, on l'a fait conduire au poste où après l'avoir gardée pendant quelque temps, les autorités l'on envoyée à la ferme municipale.

ASSEMBLEE CE SOIR

Assemblée du Club des Citoyens Américains, ce soir, au lieu ordinaire salle St Joseph, 265 rue Dutton.

Par ordre,

JOSEPH PROVOST, Prés.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé.

C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LEQUEL EST-CE?

Attleboro, 10 — L'homme tué dimanche soir à la traverse de Fisherville, a été reconnu comme étant Aubrey H. Eglar, de Waverly, Mass.

D'autre part, un citoyen de Woonsocket est certain que le défunt n'est autre que John Marchand, de Woonsocket.

CADAVRE RETROUVE

Bellows Falls, Vt, 10 — On vient de retrouver dans un canal le corps de Mlle Helen E. Berron, demeurant à Rutland, Vermont.

Mlle Berron avait autour du cou une sorte de corde faite de dentelle et d'étoffe qui le lui enserrait et avec laquelle elle a, selon toutes probabilités, été étranglée. Le jury du coroner s'est réuni et a déclaré que la mort était due à la strangulation.

Cette mort est des plus mystérieuses. Mlle Berron est partie de Rutland lundi dernier, annonçant qu'elle allait à Saratoga et ayant sans doute changé d'idée au dernier moment, était arrivée ici où plusieurs personnes qui la connaissaient l'ont rencontrée dans l'après-midi de lundi.

Mardi matin, un sac de voyage qui lui appartenait avait été trouvé dans une rue de la ville et déposé au poste de police par un individu qui n'a pas donné son nom et que l'on n'a pas revu depuis.

NOUVELLES POLITIQUES DU CANADA

Ottawa, 10 — Sir Frederic Borden et l'hon. M. Blair sont partis pour Halifax, afin d'assister au banquet que les libéraux de la Nouvelle-Ecosse offriront ce soir au Queen's Hotel à l'hon. W. S. Fielding, ministre des finances. Des invitations ont été envoyées à tous les membres du gouvernement et aux sénateurs et députés libéraux à la Chambre des Communes.

— M. Benjamin Sulte, qui se retire du service civil au premier de l'an, obtiendra un congé de six mois, puis il prendra ensuite sa retraite. Il consacrera ses loisirs à la littérature et à l'histoire. La question de son successeur n'est pas encore réglée.

— Le juge en chef de la Cour Suprême et lady Taschereau ont offert un dîner, samedi soir, aux hons. MM. Fitzpatrick, Carroll et Archambault, aux juges de la Cour Suprême et aux officiers de cette cour.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

A FALL RIVER

Fall River, 10—Alfred Couture, enfant de M. Napoléon Couture, est décédé subitement, hier soir, à la résidence de ses parents, no 149 rue Alden, à l'âge de 4 mois.

Deux des enfants de la famille reposaient dans leur berceau depuis quelques minutes, quand l'un d'eux éveilla par ses cris l'attention de ses parents qui, tout en assistant l'enfant, constatèrent avec une profonde surprise que le plus jeune d'entre eux, Alfred, avait expiré subitement.

Le coroner Buck a rendu un verdict attribuant le décès subit à des causes naturelles, tout probablement des convulsions.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

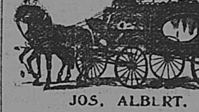

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 38 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes

Le Sonneur de St-Paul

Grande Seance Dramatique et Musicale,

Donnée à la salle du Collège St-Joseph,

Ce soir, 10 Décembre,

Au profit des Ecoles

PROGRAMME

Le Sonneur de St. Paul

1. March under the american Eagle — By Jacob H. Ellis.
   (Orchestre.)
2. Le Sonneur de St. Paul, Prologue.
3. Le pays de nos amours Ouverture.
   (Orchestre E. Champagne.)
4. Ora pro nobis, chant par — Mme Beauregard.
   Illustré par M. Bergeron.
5. Petersbourg Sleighride : Galop — Rich Edlemberg.
   (Orchestre.)
6. Sonneur de St, Paul : Acte I.
7. The Reporters March, — Jas. W. Fulton.
   (Orchestre.)
8. Moving pictures, (Stereopticon) par — M. Bergeron.
9. Sonneur de St. Paul Acte II.
10. The Merry Musician, (Ouverture) — E. C. Ramsdell.
    and "The Magician" (gavotte) par — L. Farraud.
    Duo de Mandoline et de Guitare par Mlle Grace Auld et le prof. W. P. Hovey.
11. The Isle of Cuba (Waltz) — G. Elliott.
    (Orchestre.)
12. Sonneur de St. Paul Acte III.
13. New York Express (galop) — E. Champagne.
    (Orchestre.)
14. Sonneur de St. Paul Acte IV.
15. Marion (Scottish) — G. Wessud.
16. Wein Bleibf Weirr (March) — G. Schranurel.

Personnages du Prologue

1. LORD RICHMOND, ancien ministre de Charles Ier	W. DESMARAIS
2. JOHN, chasseur	L. MORIN
3. YORICK, muletier	G. GUILBAULT
4. WILLIAM SMITH	M. GAGNON
5. HENRI, (10 ans)	H. RACICOT

La scène se passe en Ecosse en 1649.

Personnages de la Piece

1. LE SONNEUR DE ST. PAUL	L. MORIN
2. CHARLES II, roi d'Angleterre	W. DESMARAIS
3. LORD BEDFORD, gouverneur de la Tour de Londres,	M. GAGNON
4. LORD WESTON, chambellan,	P. BOURQUE
5. LORD HENRI BEDFORD	L. CHOQUETTE
6. ALBINUS, médecin allemand, ami d'Henri	E. BORDELEAU
7. LUDLOW,	G. GUILBAULT
8. LORD BROGHILL, médecin du roi	G. CHRETIEN
9. ALFRED, fils de Gorik	G. MÉTHÉE
10. RICHARD, domestique	A. JEAN
11, 12 DEUX SEIGNEURS DE LA COUR	W. RICHARD, T. VIGEANT
13, 14 DEUX MEDECINS	A. JEAN, E. SOULARD
15., 16., 17., 18. QUATRE PAGES	E. CORNELIER, R. TURGEON, A. RACICOT, H. DUBOIS

La scène se passe à Londres en 1665.

Membres de l'Orchestre Champagne

1. E. CHAMPAGNE	1er Violon
2. P. L. CHAMPAGNE	2e Violon
3. G. CHAMPAGNE	Basse
4. Z. BISSONNETTE	Flute
5. G. McCANN	Clarinette
6. W. DESMARAIS	Cornet
7. L. LATOUR	Trombonne
8. G. CHARLES	Trap. Tambour

N. B.—Le mobilier a été généreusement fourni par M. J. Marin, marchand de meubles de la rue Merrimack

Nouvelles des Etats-Unis

SUNCOCK, N. H.

— Thomas Bush, qui prétend avoir son domicile à Derry, est au sanatorium Abbott dans un état précaire par suite du froid et de l'épuisement.

Il a été trouvé assis dans la neige à côté du chemin quelque part à Hooksett samedi avant-midi par les employés d'un tramway de la ligne Concord-Manchester qui l'ont recueilli et l'ont amené en ce village. L'homme qui était tout transi de froid fut d'abord amené au bureau du Dr Charles S. Gilman qui lui-même le conduisit au sanatorium.

Bush, qui est un journalier âgé d'environ 45 ans, a dit qu'il était allé de Derry à Windsor, Vt., pour y travailler, mais quand il est arrivé à ce dernier endroit il trouva que la place qu'il s'attendait à avoir avait été prise par un autre. N'ayant pas d'argent il partit pour s'en revenir à pied. La nuit il dormait dans les granges et les wagons à fret et la plus grande partie du temps il ne mangeait pas. Vendredi soir il passa la nuit dans une grange à Hooksett, et samedi matin il se remit en route pour Manchester, mais il n'avait pas fait une longue distance qu'il fut saisi par le froid intense qu'il faisait ce matin là et il tomba épuisé sur le bord de la route et c'est là que le mécanicien et le conducteur du tramway le trouvèrent en train de se faire geler à mort.

L'homme cependant n'avait aucun membre de gelé, mais on craint que la pneumonie ne se déclare en raison des effets du froid sur le système de la victime et la privation de nourritu la victime rendu débile par la misère et la privation de nourriture.

MANCHESTER, N. H.

— La scène, à la salle Mechanics lorsque le bazar au profit de l'Académie Notre-Dame s'est terminé était des plus animées. A onze heures et demie, la spacieuse salle était encore littéralement bondée et lorsque le résultat des divers concours et votations a été annoncé, la foule a manifesté son admiration pour les vainqueurs par des applaudissements répétés.

La soirée de samedi a terminé dignement le bazar. Sous le double rapport de l'assistance et des recettes elle n'a été inférieure à aucune autre. Jamais cependant la foule n'a manifesté un intérêt aussi intense. Les concurrents et leurs nombreux amis se multipliaient et l'on peut dire que tout le monde s'est rendu soit à l'une ou à l'autre des quatre boîtes. La lutte a été ardente mais tout à fait exempte d'animosité.

A neuf heures M. le curé Chevalier a annoncé par l'intermédiaire de M. Georges A. Rainville, le résultat du concours pour la vente des grands billets. Mlle Marie Grégoire a obtenu le prix de $50 en or. Elle a vendu 2112 billets. M. Edouard Niquette, son adversaire, en a vendu plus de 1400.

Mlle Grégoire a été portée en triomphe sur l'estrade, où M. Charles H. Martel, le président du comité d'organisation, lui a présenté un magnifique bouquet.

NEW BEDFORD

— Le capitaine J. G. Costa, du brick "Harry Smith" qui est amarré au quai Merrill, a été victime d'un pénible accident. Un énorme morceau de glace lui est tombé sur la tête pendant qu'il causait avec un matelot. Le coup a été si rude que le pauvre capitaine tomba sans connaissance. Un médecin fut appelé et n'eut heureusement à constater aucune blessure mortelle. Aujourd'hui le capitaine Costa est dans d'excellentes conditions.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Dr Télesphore Vadenais l'a échappé belle et quoique le danger qu'il a couru semble à peu près disparu, le cas n'en a pas été moins grave.

Voici comment l'accident est arrivé. L'habile médecin souffre depuis quelque temps de dyspepsie. Tous les soirs, après le souper, il avait l'habitude de prendre une tablette de pepsine pour faciliter sa digestion. La bouteille qui contenait ces pastilles il l'avait mise en un endroit spécial de son pupitre de sorte qu'il put mettre la main dessus même dans l'obscurité. Dans l'après-midi, l'on avait fait le ménage et les bouteilles avaient été disposées autrement. Une fiole contenant des pastilles de bichlorure de mercure ou sublimé corrosif, avait pris la place de celle des pastilles digestives. Le Dr ignorait cela et c'est ainsi que selon son habitude, il prit une des tablettes empoisonnées au lieu des pastilles de pepsine qui avaient du reste la même forme.

Après l'avoir absorbée il ne tarda pas à ressentir de vives douleurs à l'estomac, mais comme il avait un patient en consultation, il attendit d'en avoir fini avec lui pour s'expliquer ce que signifiait ce changement subit. Il ne fut pas longtemps dans cet état car il ressentit soudain un mal de coeur, des nausées et il se rendit à la cuisine pour restituer. Il se douta bien d'avoir commis une erreur, mais il essaya plusieurs fois de retourner à son bureau pour s'expliquer cet accident, les vomissements le retenaient. Il put constater enfin son erreur et il s'administra lui-même un contre-poison. Il se sentit bientôt faiblir et perdit connaissance. L'on manda aussitôt les Drs Tanguay et Barry. Le premier répondit immédiatement à l'appel et jusqu'à 10 heures prodigua à son confrère les soins que requérait son état qui paraissait des plus graves. Dans l'intervalle les efforts violents du Dr Vadenais avaient déterminé chez lui une hémorragie assez abondante.

A 10 heures, le patient cessa de vomir et put reposer un peu. Il a passé une très mauvaise nuit et ce n'est que très tard le matin que l'on a pu assurer que le docteur n'était plus en danger. Tout de même, la victime éprouve de graves malaises par suite de la perturbation du système saturé de mercure.

Le Dr Vadenais en a pour quelques jours à garder la chambre.

— Mlle Délima Généreux, âgée de 18 ans, fille de M. Paul Généreux, 469 rue East School, était sur le point de terminer son ouvrage lorsqu'elle glissa sur le parquet. En tombant, elle se frappa le coude sur un taraud de boulon et se brisa le nerf ulnaire. Le Dr Tanguay a pansé la blessure.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A LA LOUISIANE

ON SE PLAINT DE L'ENVAHISSEMENT DES CRIMINELS DU NORD

Ce sont les froids de notre région qui les chassent vers le sud l'hiver

Nous reproduisons de "La Guêpe" de la Nouvelle-Orléans:

Nous voyons, tous les ans, fondre sur notre ville, comme des oiseaux de proie, toute une classe de vagabonds que l'hiver rigoureux du Nord chasse de leurs repaires accoutumés.

Ils arrivent chez nous comme chez eux. Ils s'installent le plus confortablement possible dans nos meilleurs hôtels, avec un sans-gêne admirable.

A première vue, vous les prendriez aisément pour des paisibles rentiers.

Tel n'est pourtant pas le cas.

A peine arrivés, les misérables se répandent un peu partout, sans bruit, sans se presser.

Ils agissent dans l'ombre et s'ils dorment paisiblement pendant que nous travaillons, ce n'est pas pour mieux nous surprendre.

Epiant à la faveur de la nuit le promeneur solitaire, toujours aux aguets, ils connaissent tout aussi vite que vous-mêmes, ce que vous ferez ou ne ferez pas.

Si vous avez le malheur de laisser, ne serait-ce qu'un instant, votre demeure, vous êtes sûr et certain de la trouver sens dessus dessous, à votre retour.

Pour cette classe de vagabonds, de sans patrie, nous croyons que nos lois ne seront jamais assez sévères.

Les vols nombreux, et les crimes révoltants qui se commettent à la Nouvelle-Orléans pendant la saison d'hiver, nous sont un garant qu'en cette occasion tous les honnêtes gens seront de notre opinion.

Quant à nous, nous applaudissons de grand coeur à l'attitude ferme et digne du juge Marmouget qui, sans s'occuper des conséquences, frappe courageusement, depuis quelques jours, les êtres dangereux que la police amène devant son tribunal.

Le jour où les nombreux malfaiteurs qui infestent notre ville comprendront qu'il n'est plus en leur pouvoir de dicter aux juges leur conduite, ce jour-là, espérons-le, la Nouvelle-Orléans, enfin débarrassée de toute une clique de malfaiteurs dangereux, pourra dormir tranquille sans crainte de voir, comme on le constate depuis de longues années, ses enfants dépouillés, et leurs maisons dévalisées par des mains inconnues.

La misère sur les bords du Mississippi n'est point rampante comme dans certaines métropoles du Nord et de l'Est. Cet état de choses peut durer, mais à la condition que nos autorités veillent sur nos intérêts, et empêchent des misérables de venir plus longtemps, pendant la saison la plus rigoureuse de l'année, vivre à nos dépens.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les peaux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en

Grandes bouteilles de 50c chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

LES DROITS DU FIANCE

Il peut poursuivre sa promise mais ne peut rien contre celui qui la lui enlève

Toledo, Ohio, 10 — Un nommé Charles White était fiancé à une jeune fille de cette ville et la rencontrant dernièrement dans la rue en compagnie d'un nommé Henry Valentine se précipita sur ce dernier, et un combat sanglant s'engagea aussitôt entre les deux hommes.

L'affaire est venue devant le juge Templeton qui, en plaçant White sous caution, a dit:

"White s'est figuré que Mlle Bosley était sa propriété personnelle. Une femme fiancée à un homme a le droit d'aller avec d'autres. Le fiancé peut avoir recours contre elle pour rupture de promesse de mariage, mais il n'a aucun recours contre la tierce personne. Après le mariage, une tierce personne peut être poursuivie pour détournement d'une femme mariée, mais les fiançailles sont simplement une promesse de souscrire au contrat du mariage.

"L'engagement naturellement doit être considéré comme sacré, mais malgré tout la jeune fille a le droit d'accepter les hommages d'autres hommes. Dans ce cas, Mlle Bosley a évidemment permis à Valentine de lui faire la cour. White aurait dû lui faire des observations à ce sujet avant de se livrer à des voies de fait sur Valentine."

La jeune fille tout en larmes, accompagnée de sa mère, est allée à l'issue du procès présenter à son fiancé des excuses sur ce qui s'était passé.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

New York Cloak & Suit Co.
12 rue John
Pour cette semaine

Une autre grande vente de Manteaux, Costumes et Fourrures

Vous pensez peut-être que le temps doux qui persiste occasionne les grands marchés que nous offrons. Nous achetons à meilleur marché que jamais. Un peu de froid pourrait faire doubler ces prix.

Bargains en Pianos
....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.
Pianos Droits de $1.0 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.
Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût. — La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

La Première Neige : : :
Tombera Bientot
Il vous faut tout de suite acheter vos Claques, Pardessus d'Hiver et surtout vos Chaussures Garanties pour la
Présente Saison.
Assortiment complet et varié de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.
Les meilleures marchandises aux plus bas prix chez
GEO. E. MONGEAU
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Nous avons Acheté le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas. Les prix sont 10c, 19c, 29c 35c et 49c. C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la mode.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le français comme assistante dans un collège commercial à Lowell. S'adresser à L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privée, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Maison de 7 chambres à Dracut 14 000 pieds de terre, poulailler, près de la ligne de tramways. S'adresser à Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette désire informer ses pratiques qu'il a déménagé ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne résidence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumière du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à développer et à imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guérit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fièvre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et épiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE, 159 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vêtements pour hiver, corsets ou autres marchandises à des prix honnêtes.
K. L. MAKRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w¶6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, [illegible]

[illegible]

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

GRATIS
Une exhibition d'objets peints à la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marché, les seuls articles peints à la main qui se lavent bien. Les prix sont les plus bas pour les meilleures.
THE MORRISON CO.,
105 RUE MOODY.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 37.

Le défilé des hommes dura plus d'une demi-heure.

Conduisant le deuil, à la tête du cortège des femmes, on s'attendait à voir la comtesse Marguerite de Saint-Amand.

On fut grandement déçu; elle n'y était point.

Alors, on raconta qu'elle était dangereusement malade, depuis la veille.

Elle aimait tendrement son beau-frère.

Celui-ci, de son côté, l'appréciait grandement; il ne parlait de sa belle-soeur que dans les termes d'une admiration profonde et d'une vive sympathie.

On affirmait encore qu'elle avait dormi longtemps le matin du crime, et qu'à la nouvelle de la catastrophe donnée par Guillaume Civrac, elle avait couru comme une folle à la villa des Sources, ne voulant pas croire ce malheur possible.

A la vue du cadavre du duc d'Argile, elle était tombée à la renverse, en proie à une attaque de nerfs effrayante.

Depuis, une fièvre ardente la dévorait.

Toutes les cloches de la ville sonnaient le glas funèbre.

Beaucoup de ceux qui étaient là à l'aspect du cercueil, couvert de fleurs, suivi par Gabrielle, semblable à une statue vivante de la douleur, éclataient en larmes.

Et toujours la sonnerie lente des cloches mettait en l'âme de tous une tristesse effroyable.

Il est si mélancolique le glas des morts en Gascogne!

Deux notes très lentes le composent: une grave, sourde, semblable au hoquet de l'agonie; l'autre, plus aiguë, comme une explosion de cris et de sanglots impossible à contenir.

Dans sa prison, Michel l'entendait ce glas terrible..

Assis derrière sa petite table, il déchirait de ses ongles la chair de sa poitrine.

On l'emportait!

C'était fini!

Jamais plus, cette voix si bonne ne lui dirait:

—Mon petit, mon cher amour, tout ce qui me reste de Ma Véra, comme je t'aime!

Dans le grand inconnu, il était pour jamais!

—Ah! père, murmura-t-il au milieu de ses sanglots, père adoré. Est-ce possible? Quel rêve atroce! Mon Dieu, réveille-moi!

Non, non, ce n'était pas un rêve, cette chose abominable.

Il les avait bien vus fermés, ces yeux d'amour et de bonté.

Il avait vu cette immobilité tragique, cette bouche livide, ce visage que la mort affreuse avait déjà durcifié, défiguré.

Et il répétait:

—Mort! mort! quel mot!

La seule chose vraiment irréparable sur terre!....

Et ses larmes coulaient, et même l'image adorée de sa Gabrielle disparaissait, se voilait, s'en allait dans les brumes de la désespérance infinie, des découragements dont rien ne semble pouvoir relever!

Et Michel se dressait instinctivement, ne pouvant rester en place.

Et il faisait les cent pas dans sa chambre relativement vaste.

Tout à coup il s'arrêta devant l'une des fenêtres.

A quelques pas devant lui, les remparts à moitié écroulés du vieux château se voyaient avec leurs brèches énormes et leurs pierres éboulées que la négligence incurable du midi empêchait de réparer.

Une idée s'empara de son cerveau subitement, comme si elle lui était imposée par une volonté plus forte que la sienne.

Par là, il s'enfuirait, oh! combien facilement, et le jour où il aurait la conviction de ne pouvoir démontrer son innocence.

Ce devait être la partie du parc dont lui avait parlé Silvestre, et où deux fois par jour il pouvait se promener aussi longtemps que cela lui plairait.

Et lorsqu'il serait parti, ne pourrait-il utilement, intelligemment travailler à sa réhabilitation, déjouer la bêtise méchante de ce procureur qui le voulait coupable à tout prix?

Il semblait à Michel que ce serait là jeu d'enfant.

Mais il ne demeura pas longtemps sur cette idée consolante, le découragement le reprit aussitôt.

A quoi bon lutter, se réhabiliter, se laver d'un crime incroyable et impossible, quand celui qui avait été la grande affection de sa vie solitaire n'était plus là pour l'aimer, pour jouir de son bonheur se laisser entourer de soins et d'amour, partager le foyer qui, grâce à sa tendresse, eût été si doux, si bon?

Et le désespoir de Michel se faisait plus horrible.

Maintenant les cloches s'étaient tues.

Le prisonnier revoyait le pauvre visage du mort.

Et les larmes coulaient de nouveau, et son coeur se brisait et rien au monde lui semblait-il ne pourrait le consoler, pas même atténuer son chagrin.

Tout à coup, un bruit léger se fit derrière la porte.

Michel, dont tous les sens étaient surrexcités à l'extrême, leva la tête.

Que lui arrivait-il?

Il n'avait encore, depuis qu'il était là, vu personne que son gardien lui portant sa nourriture.

Ce n'était pas l'heure des repas.

D'ailleurs, il touchait à peine aux aliments qu'on lui donnait, ce qui, par parenthèse, désolait le brave homme de geôlier.

—En général, disait Silvestre, mes pensionnaires se trouvent si bien chez moi, ils apprécient tant l'ordinaire que fait ma femme, que souvent l'hiver, ils vont voler des fagots ou des poules pour venir passer quelques mois avec nous.

Et celui-là qui ne regarde seulement pas ce qu'on lui porte.

Est-ce humiliant!

La clef tourna dans la serrure avec des précautions infinies; puis celui qui était là s'arrêta comme s'il eût écouté attentivement quelque chose.

Le coeur de Michel battait à l'étouffer.

Que se passait-il donc?

Une seule chose pouvait l'intéresser à présent que son père était mort: Gabrielle ou ce qui touchait à sa fiancée.

Or, depuis la veille, il avait tant souffert, son coeur brisé avait tellement passé par toutes les angoisses du désespoir, du doute, des découragements éperdus, que même l'affection de sa fiancée était devenue chose douteuse pour lui.

—Elle va tellement entendre répéter que je suis un misérable, s'était-il dit, sur tous les tons, qu'elle finira par le croire. Ses serments, sa fidélité, cette tendresse à toute épreuve qu'elle me promettait, autant en emportera, en a peut-être déjà emporté le vent!

Au fond, elle me connaît si peu.

N'est-il pas naturel qu'elle doute de moi?

La porte s'ouvrit.

Une fine silhouette de femme se montra.

Il poussa un cri.

Mais sa déception aussitôt fut immense.

Il avait cru que Gabrielle avait trouvé moyen de venir.

Non, ce n'était pas elle!

—D'ailleurs en plein jour, pensa-t-il aussitôt, comment y fut-elle parvenue?

La douleur le rendait fou!

Celle qui s'avançait vers lui était vêtue comme une femme du peuple.

Elle n'était pas jolie, mais de beaux yeux foncés, humides et doux disaient sa bonté infinie.

Elle écouta une fois de plus, les mains en arrière, la tête légèrement tournée vers la porte, inquiète et apeurée.

Puis très rapidement elle s'approcha du prisonnier et lui tendit une lettre.

—Vite, dit-elle, cachez-la. Vous la lirez tout à l'heure, quand je serai partie.

Michel, stupéfait, tenait l'enveloppe sur laquelle il n'y avait point d'adresse, ni d'indication.

—L'an passé, mon petit a eu le croup, les médecins, même le docteur Barrère, l'avaient abandonné.

Mademoiselle Gabrielle est venue; elle ne l'a pas quitté de huit jours et de huit nuits; elle me l'a sauvé. Ma vie est à elle!

Michel porta les deux mains à sa poitrine.

Il étouffait.

Il put enfin balbutier:

—Alors, c'est d'elle? d'elle! Ah! mon Dieu!

La femme répondit:

—Mon mari est le gardien-chef d'ici. Je hasarde peut-être sa place... Mais tant pis, mademoiselle avant tout!

Ce matin, à six heures, Catherine Civrac me guettait pendant que j'allais aux provisions.

Au coin de la gendarmerie, comme il n'y avait pas un chat dehors, elle m'a glissé la lettre dans mon panier, et elle m'a dit:

"—Mademoiselle vous fait prier de donner cela à M. Michel Gérard, aujourd'hui, pendant l'enterrement.

Puis, elle a filé comme une ombre. Elle savait que j'obéirais

Michel était debout; il prit la main de l'humble femme du peuple, la baisa comme celle d'une princesse et murmura:

—O vous qui avez pitié de ma peine cruelle, soyez bénie, je ne vous compromettrai jamais.

Il éleva la lettre jusqu'à ses lèvres.

Gabrielle non seulement ne doutait pas de lui, mais elle voulait que les lignes, probablement de tendresse et de consolation, fussent avec lui dans ce moment terrible où il ne pouvait pas accompagner son père à sa dernière demeure.

Quand il redressa son visage baigné de larmes, les plus douces qu'il eût versées depuis son arrestation, Joséphine Silvestre, la femme du geôlier, avait disparu.

Et lui, il demeurait immobile, savourant dans son cruel désespoir ce rayon de soleil qui entrait dans sa pauvre vie brisée et mettait en lui un peu de chaleur, un peu d'espoir.

Il baisa encore la lettre, murmurant:

—O bien-aimée, je ne sais ce que ton âme d'ange me dit, mais sois bénie de me soutenir et de penser à moi dans un tel moment.

Les cloches sonaient de nouveau, indiquant la sortie de l'église.

Un peu de vent s'était levé, et par la fenêtre ouverte, Michel entendait les chants liturgiques, mêlés au funèbre tintement du glas de mort que la brise maintenant lui apportait.

Tout cela réuni eut une fois de plus raison de son courage.

Il eut un nouvel accès de désespoir.

Et les bras en avant, sanglotant et affolé, il alla se jeter la tête la première contre les murs de sa cellule.

—O père! ô père! répétait-il au milieu de ses larmes, c'est donc fini!

Il avait encore sur ses joues, maintenant inondées de larmes brûlantes, les baisers de son bienfaiteur.

Il se sentait encore ainsi que l'avait vu Gustave, la tête appuyée sur l'épaule de Jacques, entouré de ses bras paternels.

C'était à Paris.

Hier, lui semblait-il, au moment où le duc d'Argile lui avait dit:

—Alors, pour vouloir me quitter et repartir vers ces contrées si lointaines, tu ne te doutes donc pas des liens qui sont entre nous?

Et le coeur de Michel avait battu à lui sortir de la poitrine, et ses yeux interrogateurs, fixés sur ceux de Jacques, il avait entendu ces mots à jamais bénis:

—Mais ne le sens-tu pas, ne l'as-tu donc pas jamais deviné à mon ardent amour pour toi, que je suis ton père, tu entends, Michel, ton vrai père!

Et dans ses bras, plus près encore que la première fois, il avait murmuré le doux nom que Dieu a fait:

—Papa!

Ah! pauvre père! pauvre père!

Cloué dans son cercueil, il était perdu pour Michel!

Comme une très légère caresse, la pauvre petite lettre froissée au milieu de son accès de douleur parla, et se rappela au malheureux garçon.

Il s'assit et, les yeux encore obscurcis par les larmes, il essaya de lire ce que Gabrielle lui écrivait.

Il fut longtemps sans y parvenir.

Le glas sonnait toujours et chaque coup refaisait couler les pleurs de Michel, ainsi que d'une source trop pleine l'eau s'échappe constamment sans que de longtemps on parvienne à l'épuiser où à la tarir.

Enfin il déchiffra les premiers mots:

"Mon Michel, mon ami, mon fiancé, tout ce que j'aime..."

Un baume descendit en lui.

La croyance de Gabrielle ne s'était pas altérée, et sa tendresse paraissait s'augmenter de tout ce que souffrait le prisonnier.

Il continua:

"Je veux que ces lignes te soient remises dans ce moment cruel dont le son des cloches t'annoncera la venue.

"Je veux que tu saches surtout, bien-aimé, que moi seule, sans l'appui de personne, je serai debout la première, derrière celui que nous pleurons, le suivant, l'escortant, te remplaçant. Je veux que le pays entier, qui connaît nos fiançailles et mon amour fidèle se dise:

"—Comme elle l'aime celui qu'on accuse. C'est lui en elle, qui est là!... C'est lui qu'elle remplace, qu'elle représente.

"Lui, qu'elle adore, qui est innocent et qu'elle réhabilitera, qu'elle sauvera!

"Courage donc, ami si malheureux! Une affection comme la nôtre triomphe de tout!

"Et si, malheur terrible entre tous, ton innocence n'était pas reconnue, eh bien! nous fuirions ensemble, et libres, nous atteindrions, ensemble également, le seul but de notre vie: vous venger tous les deux, le mort et toi.

"L'amitié humble et fidèle qui te remettra cette lettre me fera parvenir ta réponse. Tout ce que tu voudras que je fasse sera exécuté. Parle; entre ta volonté et son exécution, je ne trouverai pas d'obstacles.

"Je t'adore et suis dans la vie comme dans la mort ta fiancée, ton amie, ton bien, ta femme.

"Gabrielle de Saint-Amand Syphorès."

Une seconde petite lettre était pliée dans la première.

Lorsque l'émotion indescriptible que lui causa cette lecture se fut un peu calmée, Michel parcourut les lignes qu'elle contenait.

C'était des recommandations plus terre à terre.

Il était évident que Gabrielle n'avait pas voulu mêler les sentiments intimes de son âme à d'autres idées pratiques, mais moins élevées.

Michel était capable de comprendre la délicatesse infinie de cette pensée et, au fond de son coeur, il remercia celle qui était tout pour lui.

Ce second billet disait:

"Comme tu auras probablement des recommandations à me faire, ou des renseignements à me demander, je trouve utile de convenir d'un chiffre au cas où nos lettres seraient interceptées ou perdues. Demande à la gardienne un livre de prières quelconque, ce qui n'attirera l'attention de personne, et dans ce livre de prières insiste pour qu'il y ait les psaumes, sous prétexte qu'ils te charment infiniment.

"Alors prenons le premier, celui qui commence ainsi: dixit dominus, et que les vingt-cinq premières lettres, en excluant celles qui sont en double, nous servent d'alphabet dans le rang même du psaume.

"De cette façon nous correspondrons sans que personne que nous puisse déchiffrer ce que nous nous dirons.

"Armand Breuilhet, le fils de Geneviève, est arrivé. Il s'est mis à mon entière disposition pour te défendre.

"Après m'avoir inspiré une certaine antipathie, il m'a fait changer un peu d'opinion par la chaleur qu'il apporte à soutenir ton innocence.

"Quelle ligne de conduite dois-je tenir vis-à-vis de lui?

"Les papiers et l'argent contenus dans la valise sont en sûreté.

"Si l'on t'interroge au sujet de ce qu'elle contenait, réponds: 'Il n'y avait rien que du linge.'

"C'est ce que j'ai dit moi-même."

Cette fois, trois lettres seulement signaient ces lignes: G. S. A.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION !
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Vous ne pouvez demander rien en fait
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

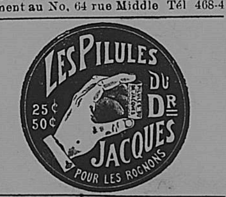

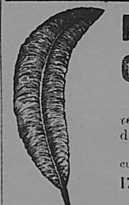

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes exécutées promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
449 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à [illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et après lundi, 1er décembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre à 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'à 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell à 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'à 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell à 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'à 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell à 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell à 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'à 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure après les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gérant Général.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D, LAFLEUR,
Autrefois à l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux à depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 163-3.

DE L'EAU TU BOIRAS

Lowell elit un maire republicain et vote contre l'octroi des licences

Le gouvernement municipal se composera de six échevins démocrates, trois républicains, 16 conseillers républicains et 11 démocrates

Composition du prochain gouvernement municipal ainsi que les autres officiers élus par le vote populaire hier.

MAIRE
CHARLES E. HOWE, R.

AGENT-ACHETEUR
FRED H. ROURKE, D.

ECHEVINS
GEORGE E. BURNS, R.
JAMES B. CASEY, D.
LUCIUS A. DERBY, R.
JAMES G. HILL, R.
RICHARD J. McCLUSKEY, D.
JAMES F. MISKELLA, D.
CHARLES H. MOLLOY, D.
JAMES J. GALLAGHER, D.
DAVID GEROW, D.

CONSEILLERS
Quartier 1.
CECIL L. ADAMS, R.
JAMES W. BARRY, D.
JAMES J. HAYES, R.
Quartier 2.
THOMAS J. CONNORS, D.
FREDERICK CRONAN, D.
JOHN J. PINDER, D.
Quartier 3.
THOMAS H. BRADEN, R.
ASA B. HILLIARD, R.
CHARLES H. WORCESTER, R.
Quartier 4.
DENNIS J. COONEY, D.
TIMOTHY F. DONOHOE, D.
PATRICK F. WELCH, D.
Quartier 5.
HUGH FINNERTY, D.
FRANK A. McLAUGHLIN, D.
GEORGE B. ROCHE, D.
Quartier 6.
FREDERICK G. BALDWIN, F.
SAMUEL FLEMING, R.
FRED HARD, R.
Quartier 7.
EDMOND P. FONTAINE, R.
WILLIAM J. HAYES, R.
ANDREW LIVINGSTON, R.
Quartier 8.
WILLIAM H. DODGE, R.
WILLIAM FAIRWEATHER, R.
HAMLET S. GREENWOOD, R.
Quartier 9.
WILLIAM G. BROWN, R.
JOHN S. PALM, R.
JOHN W. DALY, D.

SYNDICS DES PAUVRES
MARTIN F. CONLEY, D.
EDWIN S. EASTMAN, R.
CHARLES E. TILTON, R.
P. J. McDERMOTT, D.

COMMISSAIRES DES ECOLES
DENNIS J. MURPHY, D.
JOSEPH N. MARSTON, R.
CHARLES W. TAYLOR, R.
DR. OTIS ALLEN, JR., R.

Pour la première année depuis la défaite de son honneur le maire James W. Bennett par l'ex-maire Jeremiah Crowley, Lowell aura l'année prochaine un maire républicain. M. Charles E Howe, candidat de ce parti a été élu hier par une plus forte pluralité que n'importe lequel des maires républicains que nous ayons eus. Il a sur M. Peter J. Brady, le candidat démocrate, une majorité de 2568.

Le prochain gouvernement municipal se composera de six démocrates et trois républicains à la chambre des échevins et de 16 républicains et 11 démocrates à la chambre basse. Les républicains ont donc une majorité de cinq votes à la chambre basse et les démocrates une majorité de trois votes à la chambre haute, ce qui laisse une majorité de deux votes aux républicains dans une convention des deux chambres.

Lowell n'aura pas de licence l'année prochaine, ce sont les électeurs qui l'ont décidé hier par une majorité de 460 votes. On a adopté l'acte de la commission des parcs. La majorité en faveur de cette mesure est de 1785.

Chose assez singulière, tandis qu'on élisait des maires démocrates, on envoyait des représentants républicains à la chambre des échevins. Cette année, le maire est républicain et la chambre qu'il doit présider sera composée en majorité de démocrates. De plus le vot pour agent tacheteur a été plus fort cette année pour Rourke que l'année dernière, alors que le candidat démocratique à la mairie remportait la ville par une grosse majorité.

Les républicains ont fait un gain d'une voix dans le conseil des syndics des pauvres, M. Evariste Bertrand qui y représentait le quartier six étant remplacé par M. Edwin S. Eastman. Dans le quartier neuf, M. Paul N. Murkland n'a été défait que par une faible majorité. Si un décompte changeait quelque peu les votes en sa faveur, le conseil aurait une majorité républicaine.

La colonie canadienne qui était représentée par deux des siens au conseil de ville l'année dernière, n'a plus qu'un seul représentant cette année. M. Edmond P. Fontaine, qui a été réélu dans le quartier sept par une belle pluralité comme on peut le voir par le tableau que nous donnons plus bas.

La position des partis n'est pas changée dans la commission des écoles les républicains y restent en majorité. Par les tableaux qui suivent, nos lecteurs peuvent se rendre compte de la manière dont le vote a été donné dans les différents quartiers:

LE VOTE POUR MAIRE

	Brady, D.	Howe, R.	Richardson, S.	Blanks.
Quartier Un	437	720	42	20
Quartier deux	667	386	39	35
Quartier Trois	360	1088	69	23
Quartier Quatre	951	486	48	25
Quartier Cinq	743	466	56	22
Quartier Six	513	1033	44	25
Quartier Sept	499	1270	54	30
Quartier Huit	415	1286	88	19
Quartier Neuf	629	1047	65	20
Totaux	5214	7782	505	219

Pluralité de Howe, 2568.

VOTE POUR AGENT-ACHETEUR

	Folsom, S.	Merrill, R.	Rourke, D.
Quartier Un	55	461	646
Quartier Deux	43	146	862
Quartier Trois	85	720	657
Quartier Quatre	55	251	1104
Quartier Cinq	56	219	926
Quartier Six	62	708	778
Quartier Sept	63	790	887
Quartier Huit	120	928	668
Quartier Neuf	71	628	971
Totaux	610	4841	7499

Pluralité de Rourke, 2658.

LE VESUVE EN TRAVAIL

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 10 — L'on mande de Naples que le Vesuve est sur le point de faire éruption. Plusieurs petits cratères lancent des flammes sur les flancs de la montagne.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 10 — Signor Poiacco, ministre italien à Sofia qui souffrait de débilité nerveuse depuis quelque temps, à Hulan, s'est suicidé ce matin, en se jétant du troisième étage de sa maison, dans la rue. La mort a été instantanée.

ACCIDENT DE CHASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Ardomore, I. T., 10 — A. L. Bryant s'est tué accidentellement dans les bois, hier après-midi pendant qu'il était à chasser en compagnie de son beau-frère, M. Pettit. Celui-ci fit une chute et comme il tomba son fusil se déchargea en pleine face de Bryant qui mourut sur le champ.

GELE A MORT

(Service spécial de "L'Etoile")

St-Bruno, Q., 10 — M. Antoine Canti a été gelé à mort la nuit dernière dans le chemin Sabourin.

Le coroner a été averti et tiendra une enquête à ce sujet.

LE VOTE A L'ECHEVINAGE

Quartiers	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Totaux
Casey D	600	856	527	1127	917	711	857	528	924	7047
McCluskey D	564	843	500	1096	885	722	782	477	827	6696
Miskella D	553	808	473	1075	863	643	746	476	854	6491
Gallagher D	563	840	444	1077	876	642	752	421	828	6442
Molloy D	546	828	500	1032	868	626	753	458	813	6424
Hill R	615	209	964	324	302	907	981	1213	860	6375
Gerow D	477	768	543	1029	798	575	815	578	703	6286
Burns R	579	230	919	359	306	894	934	1161	854	6236
Derby R	679	218	911	323	296	870	909	1184	883	6173
Conlon D	511	787	430	1063	872	563	671	432	822	6151
Barlon R	557	209	899	313	316	866	965	1092	780	5997
McNabb D	490	831	437	996	801	527	692	395	712	5881
Grant R	543	190	892	276	256	812	889	1209	785	5852
Whittet R	527	170	876	273	307	846	866	1125	824	5814
Stiles R	522	147	887	301	257	821	865	1178	771	5749
Saunders R	567	172	874	304	269	820	891	1100	750	5747
Fuller R	525	177	873	163	256	815	902	1171	792	5774
Robinson D	447	736	385	1004	783	479	590	459	703	5586
Burgess S	74	58	113	106	82	77	92	131	109	842
Blessington S	68	73	85	113	93	77	97	117	112	835
Wood S	62	52	96	94	72	74	92	120	93	755
Knight S	60	57	89	87	77	66	86	115	89	726
McDonalds S	70	65	80	86	79	73	75	89	99	716

VOTE POUR LA COMMISSION DES PARCS

Quartiers	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Totaux
Oui	578	464	738	666	617	856	897	864	896	6566
Non	406	395	542	575	454	532	613	671	593	4781

Majorité en faveur de la commission, 1785.

VOTE POUR LES LICENCES

Quartiers	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Totaux
Oui	541	570	624	762	658	675	879	692	797	6198
Non	592	432	844	625	545	854	861	1029	876	6658

Majorité contre l'octroi des licences 460.

Le vote pour conseillers par quartiers.

QUARTIER 1				
Adams R	225	253	185	663
Barry D	224	175	181	580
Hayes R	210	265	161	636
Lockwood R	210	179	163	552
Nicholson D	157	122	179	458
Taff D	162	112	149	423
Blancs	147	139	59	345
QUARTIER 2				
Conners D	192	313	410	915
Cronan D	197	312	405	914
Pinder D	194	310	391	895
Blancs	245	184	234	663
QUARTIER 3				
Braden R	223	450	450	1123
Hilliard R	177	429	435	1041
McLane D	230	67	47	344
McLean D	220	67	53	340
McManus D	223	60	48	331
Worcester R	190	422	441	1053
Blancs	165	107	106	388
QUARTIER 4				
Banks R	133	79	50	262
Cooney D	235	382	499	1116
Donohoe D	230	381	514	1115
Green R	142	84	57	283
Hall R	132	94	74	300
Welch D	229	373	520	1122
Blancs	144	96	104	344
QUARTIER 5				
Finnerty D	257	406	326	989
McLaughlin D	250	406	328	984
Roche D	248	415	315	978
Blancs	334	321	255	910
QUARTIER 6				
Baldwin R	455	212	197	864
Bourgeois D	123	197	350	670
Fleming R	455	232	174	861
Hard R	463	204	189	856
O'Donnell D	95	191	216	502
Sullivan D	167	242	251	660
Blancs	126	108	198	432
QUARTIER 7				
Bernard D	287	288	219	794
Cotter D	134	292	172	598
Fontaine R	395	309	309	1013
Hayes R	338	364	418	1120
Little D	133	292	268	693
Livingston R	247	317	322	886
Blancs	191	106	158	455
QUARTIER 8				
Dodge R	489	530	315	1334
Fairweather R	475	537	302	1314
Greenwood R	466	530	324	1300
Riley D	70	79	248	397
Ryan D	68	79	243	390
Blancs	181	195	296	672
QUARTIER 9				
Brown R	250	288	325	863
Casey, jr., R	229	258	284	771
Daly D	202	274	402	878
Donlon D	175	220	373	768
Lynch D	176	216	383	775
Palm R	226	284	419	929
Blancs	83	65	151	299

COMMISSAIRES D'ECOLES

Vote pour le bureau des commissaires d'écoles dans les quartiers trois, cinq, six et huit:

Precinct	1	2	3	Tot.
QUARTIER 3				
Allen 2nd R	158	440	448	1046
Murphy D	278	75	59	412
Blanks	40	19	23	82
QUARTIER 5				
Murphy D	260	409	325	994
Blanks	103	107	83	293
QUARTIER 6				
Marston R	487	216	232	[illegible]
O'Brien D	111	213	263	587
Blanks	32	33	30	95
QUARTIER 8				
Read D	110	113	256	479
Taylor R	435	505	277	1217
Blanks	38	32	43	113

SYNDICS DES PAUVRES

Vote donné pour les syndics des pauvres dans les quartiers cinq, six et neuf.

QUARTIER 5				
Conley D	260	415	326	1001
Blancs	103	101	82	286
QUARTIER 6				
Eastman R	410	220	242	872
McKinley D	198	223	258	679
Blancs	20	19	25	64
QUARTIER 9				
McDermott D	199	245	397	841
Murkland R	225	262	348	835
Blancs	23	28	34	85

M. EDMOND P. FONTAINE,

Le seul Canadien qui siégera l'année prochaine au conseil de ville de Lowell.

VICTIMES DU FROID

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Mme Winnifred Owens et son petit garçon, John, âgé de trois ans, ont été trouvés morts au No 162 Hope Sreet, Williamsburg. C'est la misère et le froid qui les ont tués.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la célèbre Crême Royale. C'est la préparation par excellence pour embellir le teint et adoucir la peau. Elle fait disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VENEZUELA ET ANGLETERRE

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 10 — Le correspondant de l'agence Renter à Caracas dit que le président Castro, du Vénézuela a déclaré que la Grande-Bretagne n'avait pas de réclamations considérables contre la république. Au bureau des affaires étrangères à Londres, l'on croit qu'un règlement pacifique sera effectué.

DECOUPEZ CECI

Appo.tez nous le et nous vous donnerons

GRATIS

Une paire en plus de pantalons de $5, comme cadeau de Noël avec chaque Pardessus ou Habit de $15 que vous commanderez aujourd'hui. Glasgow Woolen Mills Co., les plus grands tailleurs au monde, Merrimack Square.

PAR TOUT L'ETAT

Dix huit villes du Massachusetts font l'election de leur gouvernements municipaux

Fall River élit plusieurs Canadiens—M. Gendron, indépendant, y défait les candidats des deux partis

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10 — On ne faisait pas d'élection pour la mairie hier à Boston, cela ajoute au froid intense qu'il faisait, a enlevé beaucoup d'intérêt dans les différentes luttes. Le vote enrégistré n'est pas de plus de 55 pour cent. M. John H. Duane a été élu commissaire de la voirie. M. Charles H. Slattery, électeur démocratique qui faisait la lutte avec une nomination républicaine, a été réélu comme échevin. Les électeurs ont donné leur approbation à l'acte du passage souterrain de la rue New Washington et ont manifesté l'intention de faire contrôler la commission des écoles par la Public School Association. Voilà le sommaire des élections d'hier, à Boston.

A EVERETT

Everett, 10 — Le maire Charles Bruce, républicain, a été réélu hier par une pluralité de 195 votes sur son adversaire, démocrate, M. Thomas J. Boynton. Le conseil de ville se composera en maorité de républicains ainsi que la commission des écoles. La ville a voté contre l'octroi des licences pour 1903.

FALL RIVER

Fall River, 10 — Le maire Grime, candidat républicain, a été réélu par une pluralité de 847 sur M. Michael Sweeney, démocrate.

D'après la nouvelle charte qui entre en vigueur avec la formation du nouveau gouvernement municipal, le maire est élu pour un terme de deux ans. La chambre des conseillers est abolie et il y aura 27 échevins, dont neuf sont élus par toute la ville et deux autres par chacun des quartiers.

Les républicains ont élu sept échevins pour toute la ville et les démocrates n'ont pu en élire que deux. Sur les 18 échevins élus par les quartiers 11 sont républicains, six démocrates et M. Fred Gagnon, qui luttait comme indépendant, sur des papiers de nomination, a défait le candidat républicain dans le quartier deux. La commission des écoles sera républicaine. La ville s'est prononcée en faveur de l'octroi des licences.

Parmi les Canadiens élus, il y a, en outre de M. Fred Gagnon, échevin dans le quartier 2, MM. Bergeron, élu par toute la ville; A.Thibault, démocrate, dans le quartier 1; L. Pouliot, dans le quartier 5; F. H. Patenaude, républicain, élu pour un an dans le quartier 6; J. B. Nadeau, républicain, dans le quartier neuf.

A MELROSE

Melrose, 10 — M. Sidney H. Buttrick, républicain, a été réélu. Les républicains ont aussi la majorité dans la commission des écoles et au conseil. Il n'y aura pas de licence l'année prochaine à Melrose.

A NEWTON

Newton, 10 — Le maire John W. Weeks, républicain, a été réélu. On a adopté par une majorité de 306 l'acte d'un terme de deux ans pour le maire.

La majorité contre l'octroi des licences est de 1024 votes.

A BEVERLEY

Beverley, 10 — Rien de bien intéressant n'est ressorti de la journée d'hier, aux élections. La position des partis reste à peu près la même. M. S. Davis a été réélu maire. Le Dr John Miller Masury, un millionnaire, est élu conseiller de ville. Il n'y aura pas de licence.

A MEDFORD

Medford, 10 — Le maire Charles R. Baxter, républicain, a été réélu par une pluralité de 435. Le conseil sera républicain et la ville s'est prononcée contre l'octroi des licences.

A HOLYOKE

Holyoke, 10 — Le maire Arthur B. Chapin, républicain, a été réélu, mais les démocrates auront le pouvoir à la chambre des échevins. Sa majorité sera de trois.

La commission des écoles se composera de MM. O. Z. E. Chanest, Joseph Sullivan et Edward A. Gormann, nouveaux membres.

Par une majorité de 1092 on a décidé d'octroyer des licences. Parmi les échevins, il y a les Canadiens suivants: MM. Beaudreau, républicain, Lambert, H. St Cyr et P. J. Tétreault, démocrates.

NEWBURYPORT

Newburyport, 10 — M. James F. Caren, indépendant, est élu maire. Les échevins élus le supporteront. On a décidé d'octroyer des licences par une majorité de 252.

A CHICOPEE

Chicopee, 10 — Le maire James H. Loomis, républicain, a été réélu par une pluralité de 351. Les démocrates auront la majorité à la chambre des échevins. Il y aura licence l'année prochaine.

A CHELSEA

Chelsea, 10 — M. C. C. Willard, républicain, est élu maire par 1076 de pluralité. Par 147 de majorité, la ville a décidé de ne pas octroyer de licences. Les républicains seront en majorité dans la chambres des échevins.

A SALEM

Salem, 10 — M. Joseph N. Peterson, trésorier du comité républicain d'Etat, a été élu maire de Salem hier, par une pluralité de 1678 sur le maire Hurley. La majorité en faveur de l'octroi des licences est de 579.

A SOMERVILLE

Somerville, 10 — Les démocrates ont élu un échevin de quartier. C'est un fait inoui dans l'histoire de la ville. Le maire Glines est réélu par 2114 voix de majorité.

A MALDEN

Malden, 10 — Le maire Dean, républicain, a été réélu par une pluralité de 1257, une diminution de 298 sur l'année dernière. La majorité contre l'octroi des licences est de 708. Les républicains ont la majorité à la chambre des échevins.

A WOBURN

Woburn, 10 — Le maire Feeney, démocrate, a été réélu par une pluralité de 350. Par 19 votes seulement, on a décidé d'octroyer des licences.

A CAMBRIDGE

Cambridge, 10 — Le maire John H. H. McNamee a été réélu par une pluralité variant de cinq à six cents votes. Sur 22 membres du conseil, il y en a 13 qui ne représentent aucun parti.

A WORCESTER

Worcester, 10 — Le maire Fletcher, à qui on a cependant fait une lutte acharné,a été réélu par la majorité républicaine hier.

La pluralité est 1110. La ville a voté d'octroyer des licences par une majorité de 1473. Voici la composition de la chambre des échevins:

Edwin G. Barrett, Herbert B. Belcher, Julian F. Bigelow, Edward D. Cunningham et Edwin P. Crerie, républicains, et Edward J. McMahon; John H. Meagher, John B. Ratigan et Louis A. Belisle, démocrates.

LE SONNEUR DE ST-PAUL

Ne pas oublier que c'est ce soir qu'a lieu la grande séance dramatique et musicale à la salle du Collège, au profit des écoles. Rendez-vous en foule applaudir nos jeunes amateurs, démontrons-leur que nous savons apprécier leurs efforts. Allons entendre notre cantatrice canadienne, Mme Beauregard. Allons goûter de la bonne musique rendue par de nos meilleurs musiciens canadiens. Enfin allons voir les "moving pictures" et la nouvelle machine de M. J. H. Bergeron. Encourageons nos écoles!

Canadiens, en foule ce soir à la salle du Collège St Joseph, rue Merrimack.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des Petites Pilules Impériales. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NEIGE DANS LE NORD; PLUIE OU NEIGE DANS LE SUD. PLUS DOUX DEMAIN. VENT DU NORD A L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 11 DECEMBRE 1902. — NO. 167.

Temoignage Renversant

Un expert declare que le tapis de la chambre de Blondin ne portait aucune trace de sang

Plusieurs témoignages entendus pour établir la théorie que la victime a dû être étranglée avant d'être décapitée

(De l'envoyé spécial de L'Etoile.)

Boston, 11—M. Morrison n'a pas encore paru en cour à la séance du matin. La transquestion des témoins a été faite d'une manière très habile par M. Owens.

Le premier témoin entendu a été M. David J. Nagle, ingénieur chez MM. J. B. et B. L. Ferguson, no 879 rue Albany, Boston.

Blondin a travaillé à cette usine jusqu'au 12 juin après le crime. Blondin était très régulier et le témoin n'a rien remarqué d'étrange dans la conduite du prévenu qu'il a vu tous les matins. C'était un excellent ouvrier et il avait son diplôme d'ingénieur.

Lorsqu'il partit, il laissa son diplôme et une vieille paire de salopettes (overalls) à l'usine.

Il recevait son salaire tous les lundis. Il lui était dû une journée de paye au moment de son départ.

Questionné par M. Owens, le témoin dit qu'il ne sait pas ce que Blondin faisait de son argent, ni comment il l'employait.

Georges W. Edmonster est gardien de nuit à la même manufacture que le témoin précédent. Il travaillait depuis 6 heures a. m. jusqu'à 5 heures 30 p. m.

Blondin, lui, travaillait depuis 9 heures le soir jusqu'à 7 heures le matin. Il l'a vu pour la dernière fois le matin du 12 juin, vers 4 heures 30. Il m'a demandé, dit-il, les journaux du dimanche que je n'ai pu me procurer. Il ne m'a jamais dit qu'il quitterait sa place. Avant de travailler à l'usine, il m'avait déclaré, si je me rappelle bien, qu'il n'était pas marié.

Questionné par M. Owens, le témoin dit que les MM. Ferguson emploient 300 hommes. Je lui parlais souvent, mais nos conversations n'avaient rien de particulier.

Je me souviens seulement qu'il m'a demandé des journaux. Il n'a été avec nous qu'une semaine et je ne le connaissais pas beaucoup. Cependant quand il m'a demandée les journaux je n'ai rien remarqué de particulier dans sa voix ni ses gestes.

Bridget Larkin demeure au no 43 Howard depuis 4 ans. Blondin a loué une chambre chez elle le 3 mai et y est demeuré jusqu'au 4 juin 1901. Il disait partir pour Rochester, N. Y. Il a déclaré au témoin qu'il n'avait pas de femme.

Lorsqu'il partit il laissa sa valise dans sa chambre jusqu'au 12 juin, alors qu'il est allé la chercher, à 7 heures 30 de l'avant-midi. Il est venu chez moi en bicycle. Le témoin identifie une des malles déposées en cour comme celle que Blondin avait laissée chez elle.

Transquestionnée par M. Owens, Mlle Larkin dit qu'elle demeure au no 43 rue Howard, où elle loue des chambres. Elle en a dix. Elle ne choisit pas, elle prend indistinctement des hommes et des femmes chez elle. Blondin alla chez elle la première fois le 3 mai 1901, mais elle ne se rappelle plus de la conversation qu'elle a eue avec lui. Il a loué une chambre et c'est tout. Blondin a dit qu'il était seul.

Sa chambre était située au 3e étage. Le prévenu a payé trois semaines de loyer d'avance. C'est lui et le charretier d'express qui ont emporté la malle que je vois ici, dit le témoin. C'est la même qualité de valise que celle qui était dans sa chambre, mais je ne puis dire que c'est elle, je ne lui ai rien remarqué de particulier. Je ne l'ai jamais regardé de près, je ne sais en quoi elle est faite.

Je crois la reconnaître par la forme et les dimensions.

Ella Kindler, 16 Orchard Park. Elle tient une maison meublée et dit qu'un homme nommé Blondin a loué une chambre chez elle. Le témoin dit qu'elle croit que c'est l'homme présent dans la cage. Elle n'a pas vu Blondin depuis le 14 juin. Le lendemain, les officiers de police se rendirent chez elle. Le témoin crut que la grosse malle qu'on lui montre est celle qu'il y avait dans la chambre du prévenu.

Il est demeuré chez le témoin environ une semaine. Sa chambre était située au 2e étage, sur le devant de la maison.

Transquestionnée par M. Owens, le témoin déclare qu'elle n'a vu Blondin qu'une fois, alors qu'il a loué une chambre chez elle. Il était 9 heures, le soir. A part cette fois là, je puis l'avoir vu passer une couple de fois. Blondin a laissé derrière lui la malle qu'elle croit reconnaître.

Le Dr Harris, dont le témoignage commencé hier a été remis à aujourd'hui, est de nouveau appelé. Il parle de l'état du coeur de la défunte, etc. Son témoignage est scientifique et ne peut jeter que peu de lumière dans l'esprit des jurés.

Le témoignage du docteur Frank W. Draper, médecin examinateur de Boston, commencé à la séance de l'avant-midi, est repris à 2 heures 15. Il corrobore en partie les témoignages des Drs Meigs et Harris. C'est un long plaidoyer scientifique pour prouver qu'il y a eu strangulation ou asphyxie. Il décrit au long les symptômes observés dans des cas qu'il croit identiques.

Le Dr Draper dit qu'un homme fort et déterminé peut étrangler une femme d'une force ordinaire dans l'espace de deux minutes, pourvu que la personne soit sans défiance et ne fasse pas de résistance au moment de l'assaut. Le témoin déclare de plus que si un cadavre est renfermé dans une malle durant 34 heures dans des circonstances comme celles que l'on prétend avoir exister dans le cas de Mme Blondin, il ne se dégageait aucune mauvaise odeur.

On lui montre un couteau et il dit que cette arme a dû servir à la décapitation ou est suffisante pour la pratiquer. Une hache n'aurait pu être employer sans broyer les os, ce que l'on ne remarque pas dans le cas présent. Le témoin dit que par le simple examen du cadavre il lui aurait été impossible de dire la cause première de la mort.

En transquestion, il dit qu'après trois jours il doit se dégager une certaine odeur, bien que le corps soit renfermé dans une malle.

Une personne saisie comme je le disais tout à l'heure, dit le docteur, ne crierait pas, mais il y aurait du bruit, des coups de pieds, etc.

Le Dr Wood, spécialiste de l'Université Harvard, a fait de fortes études pour reconnaître les taches de sang à quelqu'époque qu'elles ont pu être faites. Le premier juillet, il a reçu un paquet contenant des couteaux qu'il a examinés.

Il n'a remarqué aucune tache de sang sur ces couteaux. Dans le mois de mars suivant, il a reçu plusieurs paquets que lui ont envoyés les agents de police. Mais là, non plus, il n'a vu de sang. Cependant il a cru remarquer des taches de sang sur deux petits morceaux de papier. Le 14 mars 1902, il reçut d'autres effets trouvés dans le bois de Chelmsford et provenant de la chambre de Blondin. Il n'y avait pas de sang sur ces effets.

Il n'y avait pas de sang sur le tapis trouvé dans la chambre de Blondin.

On a aussi montré au témoin deux jupons ayant appartenu à la défunte sur lesquels se trouvait du sang. Il fait une longue comméràtion de tous les objets qui lui furent soumis, mais cela a peu d'intérêt, si l'on songe qu'il a passé en revue tous les objets ayant appartenus à Blondin ou à sa femme.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publisher's Press)

Boston, 11 — M. Nelson B. Chabot, le mécanicien, de la Fobes-Hayward Company, a été rappelé en cour ce matin quand on a repris le procès de J. Wilfrid Blondin.

M. Chabot dit que quand Blondin a travaillé pour lui, il paraissait plus gras qu'aujourd'hui. Il pense qu'il peut avoir perdu de quarante à cinquante livres.

M. Frank W. Burnett, un autre employé de la même Compagnie, témoigne aussi que Blondin a beaucoup maigri depuis qu'il a travaillé à la manufacture.

M. Francis L. Lundegan, assistant-bibliothécaire du Boston Herald, dit que la première mention faite dans les journaux de Boston que la tête retrouvée à Chelmsford pouvait être celle de Mme Blondin l'a été dans les dernières éditions du soir du 11 juin et dans toutes les éditions du matin du 12 juin.

M. John L. Romeo, un employé d'express, dit qu'il a transporté la valise et une bicyclette au No 43 rue Howard à la gare du sud, le 12 juin au matin, 1901. Blondin s'est rendu à la gare avec lui dans la voiture. Il reconnait le prisonnier ainsi que la valise. Il dit que Blondin est plus maigre aujourd'hui qu'il n'était à cette date.

On a rappelé le témoignage qui raconte le trajet de la valise et de la bicyclette à Fall River et de là à New York.

M. Samuel Scheinfoldt, un commis employé dans un mont-de-piété au No 940 rue Washington, reconnait une montre qui a été mise au mont-de-piété à 10h. 35 le 12 juin 1901 pour une somme de $15. L'individu a donné le nom de "George Burnett".

M. J. J. Lussier, policeman, de la ville de New York, constable spéciale qui a charge de ceux qui aspirent aux positions de mécaniciens du département, dit qu'il a vu le défendeur à son bureau.

Il est venu accompagné d'un autre homme et a demandé ce qu'il lui fallait faire pour obtenir une licence comme mécanicien. Il a donné le nom de "Joseph Bernard."

M. Lussier a raconté que Blondin a bloqué ses examens d'ingénieur; il a aussi parlé de son arrestation, le 25 février.

En réexamen, le témoin dit que Blondin lui a offert $25 pour l'aider à obtenir une licence d'ingénieur, mais qu'il n'a pu le satisfaire.

Plusieurs témoins ont ensuite été entendus pour identifier l'écriture de l'accusé d'après son application pour une licence, une lettre envoyée à sa femme et différentes cartes.

PERDU DANS LES BOIS

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Me., 11—L'on annonce ici que Walter Dunbar, de cette ville, s'est perdu dans les bois de Mount Katahdin, au cours d'une expédition de chasse, lundi. On n'a pu le retracer depuis.

RUDE TRAVERSEE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11—L'Océanic de la Star Line est arrivé ici ce matin de Liverpool et Queenstown, après une traversée orageuse de six jours, 20 heures et 23 minutes. Parmi les passagers d'entrepont se trouvaient six hommes de la goëlette naufragé en pleine mer, Lucy A. Davis.

M. Andrew Carnegie et son épouse était à bord. Leur santé est bonne.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakiew Ave.

A LA POURSUITE DE L'ENNEMI

(Service spécial de L'Etoile)

LONDRES, 11 — UNE DEPECHE REÇUE ICI DE LA GUAYRA, VENEZUELA, DIT QUE LE CROISEUR ANGLAIS INDEFATIGABLE EST EN CE MOMENT A LA POURSUITE DU CROISEUR VENEZUELIEN RESTAURANDORA ET QUE LE CROISEUR ALLEMAND FALKE EST A LA RECHERCHE DU RESTE DE LA FLOTTE DU VENEZUELA.

EN PLEINE MELEE

Les forces anglo-allemandes font un terrible massacre au Venezuela

Le président Roosevelt sera probablement appelé à pacifier la situation

(Service spécial de L'Etoile)

WASHINGTON, 11 — LE TROISIEME JOUR DE LA BATAILLE NAVALE DU VENEZUELA CONTRE LES FORCES ANGLO-GERMANIQUES A ETE FATAL POUR LA REPUBLIQUE CENTRALE. CINQ DE SES NAVIRES DE GUERRE ONT ETE CAPTURES ET DETRUITS ET DEUX AUTRES MIS EN PANNE. LES MARINS ANGLAIS ET ALLEMANDS ONT DEBARQUER A LA GUAYRA ET SE SONT EMPARE DES DOUANES. ILS ONT ETABLI DE PETITES STATIONS A BUERTO CABELLO, MARACAIBA, CINDAL ET BOLIVAR.

LE TORPILLEUR ANGLAIS QUAIL SURVEILLE L'EMBOUCHURE DE L'ORENOQUE,TANDIS QUE LES CANONNIERES DES POUVOIRS ETRANGERS SONT COALISEES POUR EMPECHER QUE DES IMPOTS SOIENT PRELEVES SUR AUCUN ARTICLE DOUANIER.

IL EST PROBABLE QUE L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE VONT S'ENTENDRE SANS DELAI POUR PERCEVOIR TOUS LES FRAIS DOUANIERS AUX PORTS SANS SAISIE. LEUR RECLAMATION CONJOINTE ETAIT DE $20,000,000, MAIS ELLE S'EST ACCRUE CONSIDERABLEMENT DEPUIS LE COMMENCEMENT DES TROUBLES ET C'EST LE VAINCU QUI PAIERA LES FRAIS ENCOURUS PAR LE VAINQUEUR. OR IL EST CERTAIN QUE LE VENEZUELA NE TRIOMPHERA PAS A MOINS D'ETRE SECOURU PAR LES ETATS-UNIS.

LES PERTES EPROUVEES PAR LE COMMERCE SONT CONSIDERABLES DE PART ET D'AUTRES DE SORTE QUE LA QUESTION D'INDEMNITE NECESSITERA UNE LONGUE ET COUTEUSE EXPERTISE.

D'AUTRE PART, LA SAISIE ET LA DESTRUCTION DES NAVIRES VENEZUELIENS, LA MAIN BASSE SUR LES PORTS DOUANIERS DE LA REPUBLIQUE PAR LES DEUX NATIONS COALISEES VONT SUSCITER UN PROCES RETENTISSANT DEVANT LE TRIBUNAL DE LA HAYE BIEN PROBABLEMENT.

LE SECRETAIRE HAY A DONNE AVIS AU MINISTRE DES ETATS-UNIS, M. BOWEN, DE GARDER UNE ATTITUDE PASSIVE TANT QUE DES DEVELOPPEMENTS PLUS GRAVES NE SE MANIFESTERONT PAS. SELON TOUTE PROBABILITE M. ROOSEVELT SERA APPELE COMME MEDIATEUR PAR LE PRESIDENT CASTRO.

L'AMBASSADEUR ANGLAIS CHEZ LE SECRETAIRE HAY

WASHINGTON, 11 — SIR MICHAEL HERBERT, L'AMBASSADEUR ANGLAIS A WASHINGTON, A ETE LE PREMIER ADMIS DANS LE BUREAU DU SECRETAIRE HAY, CE MATIN. ILS ONT EU UNE LONGUE CONVERSATION APRES QUOI LE SECRETAIRE S'EST RENDU A LA MAISON BLANCHE. ON AFFIRME QUE L'AMBASSADEUR A COMMUNIQUE DES NOUVELLES IMPORTANTES DE LA DIFFICULTE DU VENEZUELA. ON NE CROIT PAS ENCORE QUE LES DEUX PUISSANCES ALLIEES AIENT ENCORE DECIDE DE S'EMPARER DES DOUANES, BIEN QU'ELLES AIENT PRIS POUVOIR DES PORTS.

LONDRES, 11 — LE VICOMTE CRANBORNE, SECRETAIRE PARLEMENTAIRE DU FOREIGN OFFICE, REPONDANT A UNE INTERPELLATION DE SIR HENRY CAMPBELL-BANNERMAN, A LA CHAMBRE DES COMMUNES AUJOURD'HUI, A DIT QUE TROIS VAISSEAUX VENEZUELIENS ONT ETE SAISIS PAR LA FORCE ARMEE DE L'ANGLETERRS ET DE L'ALLEMAGNE ET QU'UN QUATRIEME A ETE MIS HORS DE COMBAT. UNE CANONNIERE VENEZUELIENNE A AUSSI ETE SAISIE A BOLIVAR. DEUX NAVIRES CAPTURES PAR LE COMMODORE ALLEMAND ONT ETE COULES. ON DIT QUE PLUSIEURS SUJETS ANGLAIS ET ALLEMANDS ONT ETE ARRETES A CARACAS ET QUE LE MINISTRE DES ETATS-UNIS A DEMANDE LEUR REMISE EN LIBERTE.

WASHINGTON, 11 — AU DEPARTEMENT D'ETAT, L'ON A REÇU AUJOURD'HUI LA DEPECHE SUIVANTE DU MINISTRE BOWEN, A CARACAS:

"LE PRESIDENT CASTRO M'INFORME QU'IL A FAIT REMETTRE EN LIBERTE TOUS LES ANGLAIS ET LES ALLEMANDS QUI AVAIENT ETE ARRETES."

A. G. Pollard & Co.

Une Occasion Spéciale en

CHAUSSONS EN LAINE POUR HOMMES

50 Doz. de bons chaussons bleus, pure laine, par côtes et unis, avec le bout du pied et le talon en laine blanche et double, valeur de 25c n'importe quand, mais ils furent mis en paquets au lieu d'être en boites et furent un peu salis et nous les avons achetés à meilleur marché et les offrons à

2 paires pour 35c ou 19c la paire

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

LE MACONNISME

Comme il ne faut pas le confondre avec la franc-maconnerie

Nous avons souvent fait remarquer qu'il ne faut pas confondre les idées maçonniques, le maçonnisme, avec les francs-maçons eux-mêmes. La franc-maçonnerie a réussi à créer une atmosphère d'erreur et de corruption qui pénètre partout, qui enveloppe le monde. Combien de chétiens de nos jours, qui ne voudraient pas mettre le pied dans une loge, ont la tête littéralement "farcie" d'idées maçonniques.

L'article suivant, que nous trouvons dans la "Semaine Religieuse", de Cambrai, 15 novembre, met bien en évidence cette vérité à laquelle on ne réfléchit pas assez:

L'esprit qui anime aujourd'hui le corps social n'est plus celui qui l'animait autrefois: les sentiments, les pensées, les jugements ne procèdent plus en général des mêmes principes; c'est le naturalisme qui les inspire et qui les dicte; autrefois c'était le christianisme. Le maçonnisme a fait la transition de l'un à l'autre. En altérant, en changeant le sens des mots qu'elle a empruntés, quelques-uns du moins, au christianisme, la Maçonnerie a faussé les principes, dérouté les esprits, caché sous des apparences trompeuses les plus dangereuses erreurs. Le terrain de prédilection où elle les sème est celui des "conservateurs" et des "libéraux". Il se trouve là des gens persuadés d'être les sages et qui, dans leur sagesse, font le partage de ce qu'il faut admettre des idées du jour et de ce qui ne peut être gardé des idées d'autrefois. Dès qu'ils ont jugé et prononcé, ils se font avec ardeur les champions et les propagateurs des notions fausses qui sont entrées dans leur esprit. Ils étendent ainsi l'empire du maçonnisme tout en abhorrant la Maçonnerie. Là est l'explication de l'influence que la Maçonnerie exerce sur le monde entier et qui serait bien restreinte si elle ne pouvait compter que sur le concours de ses initiés.

Un Espagnol, Don Sarda y Salvany, dans un livre intitulé: "Le Mal social, ses causes, ses remèdes", a appelé l'attention sur quelques-unes des questions où l'esprit maçonnique s'est le plus donné carrière et a fait les ravages les plus pernicieux. Les principaux objets de ses observations sont: la religion, l'Etat, la famille, l'enseignement, etc., etc.

1o. La religion. Nous avons entendu la Maçonnerie dire dans ses Loges que le but auquel doivent tendre tous ses efforts est d'anéantir la religion, et même toute idée religieuse. Ce n'est point ce qu'elle dit en public. Elle se contente de mettre dans les esprits cette persuasion, que la religion est affaire purement individuelle dont chacun décide dans son for intérieur: l'homme est libre de servir et d'adorer Dieu de la manière qui lui paraît la meilleure. Par là elle accrédite, elle propage l'indifférentisme religieux qui devient bientôt l'absence de toute religion: elle proclame la liberté de conscience la liberté des cultes et le droit de les discréditer. Beaucoup de conservateurs se laissent séduire au point d'appeler cela un progrès.

2o. L'Etat. L'erreur relative à l'Etat qu'adopte le maçonnisme est celle-ci: l'Etat est souverain, d'une souveraineté absolue. C'est en lui-même qu'il trouve la source de son autorité. Il n'a à reconnaître d'autre sujétion que celle que lui imposent ses propres lois. Il est l'auteur du droit, non seulement dans son domaine, mais dans celui de la famille, de la propriété, de l'enseignement. Il fait les lois, et ses lois qui disposent ainsi de toutes choses ne peuvent émaner d'une autre autorité que de la sienne. Ce que la majorité des suffrages déclare bon est bon, ce qu'elle déclare vrai est vrai. Devant ses arrêts, il n'y a qu'à courber la tête, alors même que les droits de la conscience chrétienne sont outragés. Cela est maintenant admis par la multitude. Pour elle, dès que le mot "loi" est prononcé, tout est dit.

3o. La famille. Le maçonnisme approuve l'institution du mariage civil et tout ce qui en résulte, c'est-à-dire qu'il accepte que l'Etat s'attribue le droit de sanctionner l'union de l'homme et de la femme, d'en déterminer et d'en prescrire les conditions, de dissoudre le lien conjugal comme il l'a formé. Il admet que l'Etat se substitue à Dieu qui a institué le mariage à l'origine des choses, à Notre-Seigneur Jésus-Christ qui l'a élevé à la dignité de sacrement, à l'Eglise le fondé de pouvoirs de Dieu et du Christ, pour le réglementer, le reconnaître et le bénir.

4o. La puissance paternelle. Le maçonnisme considère l'exercice de l'autorité paternelle comme n'appartenant aux parents qu'en vertu d'une concession supposée de la loi civile qui peut le restreindre ou l'étendre à son gré. Il reconnaît comme légitimes les droits que l'Etat s'arroge sur l'éducation des enfants et la répartition des héritages.

5o. L'éducation. En fait d'éducation, et dans la direction qu'il lui donne, le maçonnisme part du principe de la perfection originelle. L'enfant, selon lui, est naturellement porté au bien et n'a qu'à suivre ses inspirations pour être bon et vertueux. Cela est contredit, comme l'observe M. LePlay, par la plus grossière des nourrices, comme la plus perspicace des mères. Elles constatent à chaque instant que la propension au mal est prédominante chez le jeune enfant. N'importe, le maçonnisme ne s'appuie pas moins sur ce faux dogme pour faire consister toute l'éducation dans l'instruction, pour interdire la correction, pour écarter l'enseignement religieux, pour développer le sentiment de l'orgueil et stimuler l'ambition.

Dans l'enseignement, le maçonnisme n'admet pas que la science soit subordonnée au dogme, la vérité présumée et hypothétique à la vérité fixe et absolue. Il n'admet pas que celle-ci serve de pierre de touche pour vérifier celle-là. Le maçonnisme trouve bon que l'enseignement soit obligatoire et neutre, c'est-à-dire que l'Etat fasse passer toutes les âmes sous le laminoire de son enseignement pour les maçonniser toutes; et s'il tolère une certaine liberté permettant d'échapper à l'enseignement de l'Etat, il trouve juste que celui qui veut en user non seulement se le procure à ses frais, mais soit tenu de contribuer à l'enseignement neutre; il trouve bon que l'Etat ait le monopole des examens, qu'il ait le contrôle des livres de l'enseignement libre, qu'il ait son "Index" et que par là il s'ingère très avant dans l'enseignement prétendu libre. Que l'Eglise enseigne ses dogmes à qui est baptisé et exige de lui l'adhésion de la Foi, le maçonnisme appelle cela oppression despotique, servitude de la pensée; mais si l'Etat impose l'athéisme, c'est, à ses yeux, chose libérale.

6o. La propriété. Le maçonnisme reconnaît à l'Etat le droit de déclarer nul le droit de propriété, lorsqu'il a pour objet les biens ecclésiastiques, la plus sacrée de toutes les propriétés. Il lui reconnaît le droit de faire des lois pour la transmission et la jouissance de la propriété privée, et par là il achemine les esprits et les institutions vers le socialisme d'Etat.

7o. La bienfaisance. Le maçonnisme détourne l'attention et le coeur de l'homme des besoins principaux de son frère, de ceux de son âme. Il ne voit en celui que le corps, et parmi les oeuvres de miséricorde, il n'admet que celles qui ont le corps pour objet. Il veut que le pain donné pour apaiser la faim, le vêtement destiné à couvrir la nudité, la visite faite à l'indigent ou à l'infirme, le remède offert au malade, n'aient d'autre fin que le soulagement corporel; il ne veut pas qu'au-dessus de cette fin immédiate, il y en ait une autre, édifier l'âme, la perfectionner, l'aider à obtenir les biens qui lui sont propres, la vérité, la grâce de Dieu, le bonheur éternel. Et c'est pourquoi s'il trouve mauvaise la laicisation des hôpitaux, des hospices, des orphelinats, c'est uniquement parce qu'il constate expérimentalement que les soins des laiques ne valent pas ceux des religieux: il ne regrette point l'absence des secours spirituels, il ne les reconnaît point comme bienfaisants.

Le maçonnisme tarit la vraie source de la bienfaisance en dédaignant le vrai, le principal motif qui doit la déterminer: l'amour de Dieu. Il veut que l'on aime l'homme pour l'homme; il appelle cela la philanthropie qu'il oppose à la charité divine. Le fait est que l'homme, et surtout l'homme malheureux, est fort peu aimable au physique et trop souvent au moral, et qu'il est fort peu aimé. Pour obtenir le concours des autres à sa philanthropie, le maçonnisme, ignorant ou dédaignant ce motif d'ordre supérieur, a recours à divers moyens tout aussi misérables les uns que les autres. Il s'efforce de stimuler la sensibilité naturelle, mais l'égoïsme lui répond en fait, sinon en paroles, qu'il est moins désagréable de voir souffrir son prochain que de s'imposer à soi-même des sacrifices. Il ouvre des souscriptions publiques et il se sert du respect humain pour y faire contribuer par la crainte du ridicule et de la censure. Il organise des fêtes de bienfaisance, marchés publics de sensualité, où l'on prend occasion du malheur des autres pour se procurer du plaisir.

8o. L'art n'est pas plus que le reste hors des atteintes du maçonnisme. L'art qu'il patronne, qu'il exalte est celui qui exprime et qui surexcite les concupiscences, qui animalisent l'homme, au détriment de celui qui exprime les sentiments qui ennoblissent l'âme humaine, qui relèvent sa dignité. Le maçonnisme est, à l'heure actuelle, tout à fait dominant dans l'art. La poésie et le chant, la peinture et la sculpture s'attachant de nos jours à flatter les sens, à amener les hommes à chercher leurs joies dans ce qui les avilit et les souille, au lieu de les élever aux joies de l'intelligence et de l'âme.

Immense est l'influence du maçonnisme artistique et littéraire. Il atteint toutes les classes de la société, même les plus infimes, par le feuilleton, l'affiche, les statues officielles et les amusements publics qui ne sont plus autre chose qu'une grande entreprise de corruption générale.

On le voit, le maçonnisme s'étend à tout. A l'heure actuelle, sa contagion est si puissante et si étendue que quiconque voudra rentrer en lui-même, faire l'inspection de ses idées et de ses sentiments, devra reconnaître qu'il en est plus d'un et plus d'une qui sont altérés, qui n'ont pas conservé entière la pureté de la doctrine et du sens catholiques. Il faut ajouter hélas! que longtemps après que la Maçonnerie aura disparu, le maçonnisme continuera à infecter nombre d'âmes. — "La Vérité."

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Sèr Ices à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LA DORMEUSE

Montréal, 11—Mlle Georgiana Bigaouette, la dormeuse de la rue Ontario, ne s'est pas encore réveillée. Le mouvement lui est plus facile, mais les autres fonctions du corps s'accomplissent toujours comme au premier jour de son mystérieux sommeil. Comme on la nourrit toujours avec la même facilité, sa santé est toujours aussi bonne et son apparence n'a pas changé Son médecin la visite tous les jours et garde toute sa confiance.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Une bonne compagnie présentait hier soir pour la première fois à Lowell, la dernière pièce de Clyde Fitch, "The Bird in the Cage", un drame qui a été couronné de succès au Boston Museum et qui hier soir était interprété par les mêmes acteurs qui ont été applaudis à Boston. "The Bird in the Cage" est tiré de l'allemand et adapté à la vie telle qu'elle se passe dans une ville non loin de Boston, dont la principale industrie est la manufacture du papier. Le héros de la pièce est propriétaire d'une grande manufacture et il est amoureux de "Rosalie", une orpheline qui a été confiée aux soins de sa famille. Loring, dont lui-même est un des principaux membres. La jovialité, la candeur et l'innocence de Rosalie la fait estimer de tous et Ernest Johnson, contremaître à la manufacture des Loring en est affolé. Pour ne pas nuire à son patron, qui a toujours eu en considération cet ancien et fidèle serviteur, Johnson se décide à partir plutôt que de frustrer l'amour de Philip Loring à l'égard de Rosalie. Albert Loring, frère cadet de Philip et un enfant gâté, est aussi amoureux de Rosalie et il joue un rôle de vilain pour faire casser le mariage de son frère. Il propose à Rosalie de se sauver et il aurait mis son projet à exécution sans l'arrivée de Philip et Johnson au moment opportun. Le dernier acte est surtout bien rendu et la confrontation du vilain et de son frère offre une scène d'une réalité frappante. Les rôles sont bien soutenus, les costumes en rapport avec le temps, les décors d'une grande beauté. Somme toute "The Bird in the Cage" est appelé à un grand succès, comme d'ailleurs toutes les pièces de Clyde Fitch.

Vendredi et samei, les patrons de l'Opera iront applaudir "The Defender", une comédie musicale qui est couronnée de succès partout où elle est donnée. Les acteurs y sont en grand nombre, la musique est du dernier goût et les effets de lumière y jouent un grand rôle. On répètera la même pièce en matinée samedi et samedi soir.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

"When the Hawent Days Are Over", tel est le nom du drame qui sera donné ce soir à l'Académie de Musique et qui sera répété demain et samedi, tant l'après-midi que le soir. On dit la trame de cette pièce d'un genre tout à fait en rapport avec la morale et les dames sont surtout invitées à assister aux cinq représentations qui seront données à l'Académie d'ici à samedi soir. La monotonie est brisée par des spécialités d'un haut genre qui sont exécutées par des artistes dans l'art. Il y a du chant, de la danse, des choeurs, en un mot tout ce qui peut contribuer à faire passer un temps agréable.

Dans l'annonce de l'Académie de Musique, il y a un coupon qui permet aux dames de se procurer un des meilleurs sièges de la salle, moyennant 15 cents, pour la représentation de ce soir.

Lundi commencera une série de représentation, ayant pour titre "Down East Folks."

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

Mme Riopelle, ayant un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles fournitures, et ayant une première modiste, fait appel à toutes ses anciennes pratiques et au public en général. Tout est à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

☞ Nous avons besoin de commis du soir dans le département de Chaussures; commis d'expérience préférés. Bons salaires.

Tenez-vous les Pieds Secs et Chauds et Epargnez les Comptes de Médecins

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant vos chaussures chez nous. Voici quelques items qui méritent votre attention

Chaussures beaver pour dames, bonne doublure, lacées et congress	73 cts
Pantoufles beaver pour dames	49 cts
Pantoufles beaver pour dames, bonne doublure	47 cts
Claques pour dames (bout étroit), valeur de 50c, pour	25 cts
Claques storms pour hommes, bout etroit, se vendaient 75c, maintenant	50 cts
Pantoufles en velours de fantaisie pour hommes, valant 65c, maintenant	41 cts
Arctics pesants et légers pour hommes, valant $1.25, pour	98 cts

Pantoufles en Velours et en Cuir pour hommes, a Prix Très Bas.

Notre beau stock de Pantoufles de Noël, dans toutes les nuances de feutre et de cuir, unies ou garnies de fourrure est maintenant prêt pour votre inspection. Comme d'habitude nous sommes les quartiers généraux à cette saison cadeaux utiles de fêtes.

Drapiers, Marchands de Chaussures et Merceries

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

CLAQUES!

Pour hommes, femmes et enfants.

Nous nous contentons de petits profits. C'est pourquoi nous vendons plus de claques que n'importe quelle autre maison a Lowell.

Claques pour Hommes	50c
Pardessus légers et pesants pour Hommes	95c
Bottes en caoutchouc pour Hommes	$1.89
Arctics pesants pour Hommes,	$1.23 à $2
Claques storm et basses pour dames	25c
Bottes en caoutchouc	$1.10 et $1 50
Claques storm pour filles	25c
Claques storm pour enfants	25c
Claques basses pour enfants	20c

Pardessus à trois boucles ou avec boutons pour dames.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

☞ Si une demoiselle désire faire de beaux cadeaux de Noël à ses amis, en fait de jolies Cravates, beaux Mouchoirs de soie, magnifiques Parapluies en soie, Tours de bras et Bretelles et si les jeunes gens désirent faire les mêmes cadeaux aux demoiselles, ils trouveront ces objets chez **Alfred Delisle** Marchand-Tailleur 458 rue Merrimack.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE **-1155-** Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

DELTA HOUSE

Maison de Pension

11 RUE PITTS, BOSTON, MASS

Narcisse Dudevoir, Prop.

Vous aurez certainement besoin de . .

BONBONS DE NOEL

Choisissez une jolie boite ou un beau panier maintenant et faites le remplir plus tard chez

Harry Richardson, 26 rue MERRIMACK Téléphone.

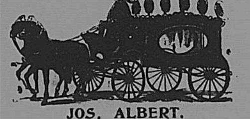

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

VITRES FLEURIES

Je me levais. Seule la tour
Que l'on aperçoit de ma chambre,
Avait au front un peu de jour:
C'était hier, dix de décembre.

Mais quand l'aube aux yeux vigilants
Parut à son balcon de cuivre,
Je vis que les toits étaient blancs,
Blancs de gelée et blancs de givre.

Où court tout d'abord un amant
Au saut du lit? Droit à sa belle!
Je pris donc le chemin charmant
Et familier qui va chez elle.

Or, de feuillages curieux
Et d'arabesques irisées
Un artiste mystérieux
Avait buriné ses croisées.

Et, rose comme l'Orient,
En arrivant je vis Marie
Qui me faisait signe en riant
A travers sa vitre fleurie.

CA ET LA

En 45 ans, la population de l'Espagne n'a augmenté que de 3 millions.

* * * *

La population des colonies anglaises est de 347 millions; celle des colonies françaises, 56 millons.

* * * *

Un oilivier de 3 à 4 ans produit 6 livres d'olives; quand il est arrivé à maturité, de 22 à 26 livres.

* * * *

Londres reçoit ou envoie, par jour, une moyenne de 475,000 télégrammes; Paris en envoie 120,000.

* * * *

Il y a 20 volcans dans l'Amérique du Nord, 25 dans l'Amérique Centrale et 37 dans l'Amérique du Sud.

* * * *

La plus grande filature de coton du monde entier se trouve à Kansas City, E.-U. Elle a coûté 10 millions.

* * * *

65 manufactures de machines à coudre aux Etats-Unis en produisent annuellement pour une valeur de 23 millions de dollars.

* * * *

La plus logique éruption du Vésuve dura de juillet 1895 à septembre 1899. Un morceau de roc, pesant 30 tonnes, fut lancé à une hauteur de 1,200 pieds, au cours de l'éruption.

BON A SAVOIR

Comment on peut réparer les accrocs, déchirures, etc., dans le papier.

Les accrocs, déchirures et traces de cleus dans le papier se réparent très facilement par le moyen suivant: découper dans du pareil un morceau un peu plus grand que la déchirure, le placer sur le fond d'une assiette ou sur un marbre, et en user les bords avec du papier de verre, il faut agir avec lenteur et douceur, pour laisser les contours très nets; on colle ensuite avec la colle de pâte. Ce raccord, bien fait, est invisible, car c'est seulement l'épaisseur du papier qui décélerait la réparation par l'ombre projetée sur le papier. Dans les papiers chargés de fleurs ou d'ornements, il est préférable d'en suivre exactement les contours, en découpant soigneusement le papier à appliquer; mais toujours il est bon d'en user le bord.

HOMME UNIVERSEL

RIEN N'EST AU-DESSUS DE SES APTITUDES ET DE SES QUALITES

Guillaume II, l'empereur du peuple allemand

L'empereur Guillaume II, dit le Courrier des Etats-Unis, est décidément un homme universel. Il vient de trouver une nouvelle occasion d'affirmer que rien n'est au-dessus de ses aptitudes. Une dépêche de Breslau rapporte, en effet, qu'il a fait l'office de chef de musique d'un régiment de cuirassiers. Un de ses ancêtres, qui fut Frédéric-le-Grand, se contentait de jouer de la flûte; il est vrai qu'il n'était que roi de Prusse, tandis que son arrière-petit-neveu est empereur d'Allemagne. Il faut à celui-ci toute une fanfare pour affirmer sa connaissance de la musique.

Les Allemands ne paraissent pas s'étonner de voir leur empereur tour à tour général, amiral, orateur, poète, dramaturge, musicien, voire même peintre ou sculpteur. Ils le prennent toujours au sérieux quoi qu'il fasse, et ses prétentions d'homme universel, qui nous font sourire, ne leur paraissent pas exagérées. Nous parlons, bien entendu, des Allemands d'Allemagne; quant à ceux des Etats-Unis, ils sont peut-être moins respectueux.

Guillaume II ne laisse échapper aucune occasion d'occuper ses sujets de sa personne. Voici encore qu'il fait publier à Leipsick un choix des principaux discours qu'il a prononcés depuis son avènement. Cette collection a son importance. La formule oratoire de Guillaume II s'y manifeste clairement. Les discours de l'empereur sont composés avec un art très sûr, dans une langue incisive et pittoresque, émaillés d'images poétiques tirées le plus souvent de la nature (surtout de la mer). La prose de l'empereur allemand a la couleur, la cadence, le souffle et la noblesse. La main qui l'écrivit avec soin gardait, en maniant la plume, le souvenir du sceptre.

Quant aux idées exprimées par l'empereur allemand, elles sont peu variées et fort simples. Guillaume II se répète avec obstination. Par exemple, il tient que la famille Hohenzollern est grande entre toutes. C'est son thème préféré. "Mes ancêtres eurent tous du génie!" Ils ont fait le Brandebourg, ils ont fait la Prusse, ils ont fait l'Allemagne à eux tout seuls. Si le monde n'avait pas été fait déjà, ils auraient créé le monde. Il existe une science difficile et austère qui s'appelle la philosophie de l'histoire. Selon les écoles et les époques, elle attribue les principaux événements historiques à l'action des grands hommes ou à celle des masses. Guillaume II voit les choses plus simplement. Par l'exemple de la Prusse, il réduit l'histoire à celle des têtes couronnées. C'est à peine si, à côté de l'initiative royale, il veut bien attribuer quelque importance à l'appui que prêtèrent aux desseins du monarque les généralissimes et les premiers ministres.

La "grande pensée" du règne de Guillaume II, telle qu'elle se manifeste dans ses discours, c'est son projet de faire de l'Allemagne une puissance maritime de premier ordre. Il semble que ce souverain éprouve comme un regret de ce que ses prédécesseurs aient élevé son pays au rang de grande puissance sans avoir attendu sa venue. Il lui en coûterait trop d'assumer le rôle passif de gardien de l'empire. A l'oeuvre de ses devanciers, il entend contribuer par un apport personnel. Cet apport personnel, ce sera la construction d'une flotte.

On a souvent observé le bizarre mélange de l'esprit guerrier et du sentiment religieux chez l'empereur allemand. Ce sont bien là, en effet, les deux traits essentiels de son caractère. Guillaume II est un mystique, mais d'une espèce particulière. Son ciel n'a de la douleur séraphique. C'est un camp retranché, une vaste tente—noire, blanche et rouge—où trône le dieu des armées, entouré d'un brillant état-major prussien. L'image que Guillaume II se fait du ciel chrétien apparaît clairement dans une de ses allocutions annuelles aux membres du reichstag. Le souverain y rappelle aux députés de la nation qu'une heure sonnera où ils devront comparaître "devant leur Dieu et vieil empereur." "Faites donc votre devoir avec diligence, dit-il en terminant. Et lorsqu'on vous demandera si vous avez bien de tout coeur travaillé à la prospérité de l'empire, vous pourrez sans frapper sur votre poitrine (?) et répondre sans hésiter: : Oui!"

Les sermons et prières de Guillaume II sont conçus aussi dans cette note mystique et guerrière qu'il affectionne. Prenons, par exemple, la prière qu'il prononça le 29 juillet 1900 à bord du "Hohenzollern," en présence de son équipage. Ce morceau comprend 16 lignes. On y rencontre 13 métaphores ou termes guerriers et seulement 10 métaphores ou termes proprement religieux. On y relève une fois le mot bannière, une fois le mot victoire, deux fois les mots blessés et blessures, deux fois les mots champs de bataille et bataille, deux fois les mots arme et armée, trois fois le mot combat. Quelle prière, juste ciel! Au vocabulaire de ce pasteur, ne devine-t-on pas une âme de général?

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LA POPULATION CHINOISE

Le travail que le gouvernement du Céleste Empire a dû faire faire pour la répartition de l'impôt de guerre a permis d'obtenir, avec une approximation relativement très exacte, le nombre des habitants de la Chine, ce qui n'avait pas été tenté,—et encore d'une manière fort peu précise,— depuis plus d'un demi-siècle.

A cette époque, les statisticiens avaient évalué la population entre 350 et 450 millions d'âmes.

Aujourd'hui, nous pouvons dire, grâce aux recherches officielles qui viennent d'être entreprises, que le Céleste Empire compte 426 millions d'habitants, y compris 8,500,000 Mandchouriens, 2,580,000 Mongols, 6,430,000 Thibétains et 1,200,000 Chinois du Turkestan.

Shangtoun, avec 38,247,000 âmes, a la population la plus dense parmi les dix-neuf grandes provinces de la Chine. Par contre, Kiangson, la province où se trouve Shanghaï, n'a que 1,398,235 âmes.

Le Chi-li est aussi peuplé à peu près que la France.

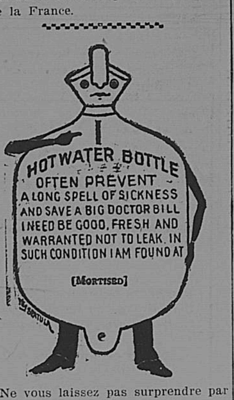

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

Lowell Opera House

Vendredi et Samedi soirs, 12 et 13 Déc. et matinée samedi

La comédie bien montée, musicale et nautique

THE DEFENDER

Acteurs de talent.

Billets en vente.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Le théâtre de prix populaires pour belles représentations

CE SOIR

"When the Harvest Days Are Over"

Une pièce de grand intérêt,

Découpez ceci:

COUPON

Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour Dames lundi 8 Dec à la représentation de "When the Harvest Days are Over", une des meilleures comédies

LUNDI

"Down East Folks"

Plaisir! Plaisir!

..AU GRAND..

Mock Trial

Sous les auspices de la Y. M. C. A.

SALLE HUNTINGTON

Samedi Soir, 13 Déc.

Un de nos citoyens les plus respecté sera accusé de

Rupture de Promesse

Une abondance de plaisir. Qu'il y ait une abondance de monde.

Prix, 25c, 35c et 50c

Billets, en vente aux salles Y. M. C. A. à partir de lundi, 8 déc. La cour s'ouvrira à 8 hrs.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903.

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof Frank J. Gaffney En aura la charge.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839-13.

☞ Prenez l'Elévateur

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

LA ZOPHER COMPANY

Pharmaciens, ont acheté le stock entier d'éponges d'un grand marchand et les vendent maintenant à des prix sans pareils: Eponges de 5c pour 1c; de 10c pour 5c; de 25c pour 10c. Examinez-les quand vous irez à ce magasin, coin des rues Central et Middlesex. 1d.

Meubles, Tapis, Poêles, Pianos, Vaisselle et Ustensiles de Cuisine de toutes sortes

Pourquoi ne pas Acheter a Crédit?

Nous vous donnons tous les avantages possible.

Nos prix sont les plus bas, nos conditions des plus faciles--car ce sont les vôtres.

Et nous garantissons satisfaction à tous nos clients, quelque soit le montant pour lequel ils achètent.

Une visite vous convaincra de la supériorité de nos marchandises et de l'excellence de nos bas prix.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN.

La Première Neige : : : Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos **Claques, Pardessus d'Hiver** et surtout vos **Chaussures Garanties pour la Presente Saison.**

Assortiment complet et varié de chaussures pour **Hommes, Femmes et Enfants.**

☞ Les meilleures marchandises aux plus bas prix !

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack.

Pour les Dernieres Nouvelles

LISEZ L'ETOILE,

Seulement 6c par Semaine.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 11 décembre 1902.

Les écoles publiques ont été fermées à Gloucester, faute de combustible.

L'élection du Yukon a été favorable au candidat du gouvernement. M. Ross a été élu par une majorité de 600 voix.

Le feu vient de détruire une vieille relique à Montréal. L'édifice qui abrita jadis l'Institut Canadien, a été la proie des flammes.

Le plus grand événement financier dans l'Ouest vient de se produire par le fait que la St Louis Terminal Railroad Association a augmenté son capital-action de $12,00,000 à $50,000,000.

Un marchand de bois de la rue Merrimack vendait, ce matin, cinq paniers de rondins de poêle pour la modique somme d'un dollar. S'il eut eu du charbon, il l'aurait donné pour une bagatelle.

La majorité de l'honorable Raymond Préfontaine, dans Maisonneuve, est de 1869. Le vote a été comme suit: Préfontaine, 4,370; Labelle, 2,501. En 1900, lors des élections générales, M. Préfontaine avait été élu par 1774 de majorité dans le même collège électoral contre M. L. Ouimet, jr., échevin de Montréal.

La situation politique est plus critique que jamais dans la Colombie Anglaise. L'honorable M. Prior, qui vient de former un ministère a, dit-on, l'intention de demander au lieutenant-gouverneur de dissoudre les chambres. L'élection provinciale aurait lieu sur le domaine ouvertement libéral et conservateur.

La Patrie de Montréal écrit:

"L'Etoile, de Lowell, Mass., se prononce contre le projet de créer une association des journalistes français des Etats-Unis et du Canada."

Ce n'est pas cela du tout. Nous demandons seulement au comité chargé par nos entreprenants confrères du Canada ce qu'ils entendent par association franco-américaine et ce qu'ils comptent en tirer pour nos compatriotes de là-bas et d'ici.

Brillants ou Poudre de Diamant

Pour décorer vos ARBRES DE NOEL

Ressemble à la neige

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

LE TEMPS DES FEUX

Est arrivé, bien que le combustible soit rare. Votre maison et vos meubles peuvent passer au feu. Faites-les assurer immédiatement par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Ce projet d'association

L'Indépendant de Fall River partage notre idée au sujet du projet d'association de la presse franco-américaine suggéré par les journalistes de langue française de Montréal. Notre confrère dit:

"Avant de nous prononcer, nous croyons qu'il serait désirable de savoir sur quelles bases reposerait l'association projetée.

"Si nos confrères de Montréal veulent bien en définir les grandes lignes, nous verrons ensuite.

"Nous croyons qu'un rapprochement entre les journalistes français des deux pays produirait d'excellents résultats, et une association comme celle dont parle la "Patrie" le rendrait peut-être possible."

Canado-anglais

Le commerce entre le Canada et l'Angleterre continue d'augmenter. Les rapports du Board of Trade de Montréal pour les onze mois finissant avec le mois de novembre donnent l'augmentation suivante des importations canadiennes en Angleterre: Bestiaux, £69,000; bacon, £269,000; jambon, £112,000; beurre, £303,000; fromage, £515,000; blé, £929,000; farine de blé, £249,000; bois scié, £314,0000; chevaux, £7,000.

Les importations qui ont décru sont moutons, £9,000; oeufs, £54,000; avoine, £163,000; pois, £148,000; maïs, £450,000; bois de charpente, £47,000.

Les importations de saumon en boîte s'élèvent à £104,000; homards en boîte, £158,000.

Les exportations au Canada qui montrent une augmentation, sont les suivantes: Sel, £7,000; spiritueux, £5,000; laine, £6,000; cotonnades, £157,000; jute, £19,000; marchandises en laine, £8,000; soie, £6,000; tissus en laine, £103,000; tissus en laine filée, £88,000; tapis, £12,000; coutellerie, £13,000; quincaillerie, £8,000; fer en gueuse, £91,000; fer en barre, £50,000; plaques pour chaudières, £51,000; plaques galvanisées, £79,000 étain en barre, £79,000; fonte préparée, £250,000; étaim non préparé, £9,000; mercerie, £85,000.

Les exportations qui ont décru sont les suivantes: ciment, £19,000; marchandises en terre, £5,000.

Les exportations d'habillements et d'imperméables s'élèvent à £28,000 et les vêtements non-imperméables à £260,000.

Protection non reciprocite

L'ancien Speaker Reed, qui vient de mourir, avait sur la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis, des opinions qui sont d'une actualité toute fraîche. Ce qu'il écrivait, il y a quelques jours à peine, dans la North American Review, est d'un saisissant intérêt:

Discuter une semblable proposition, écrivait-il, serait jeter du discrédit sur le peuple américain. L'attaque la plus directe est venue de la demande d'une politique de réciprocité. Selon moi, on trouvera que lorsque les perspectives brillantes de la réciprocité auront été réduites au véritable exposé du projet, le peuple américain n'en voudrait plus.

L'histoire des projets de réciprocité dans l'univers entier démontre que jusqu'ici, tout traité ayant la réciprocité comme base n'a favorisé qu'une des parties et que le perdant a mis fin à la convention. Nous en avons tâté au Canada. Notre commerce d'exportation augmentera de 13 p. c. et le leur de 500 p. c. en onze années. Ce traité n'existe plus.

Nous avions une convention avec les îles Sandwich et, en moyenne, nous leur avons donné annuellement 5 millions de dollars comme remises sur les droits prélevés sur le sucre, et nous leur avons vendu quatre millions de marchandises. Autrement dit, nous leur avons donné toutes nos exportations et un million de dollars en sus. Voilà ce que les amis du libre-échange s'efforçaient de faire pour Cuba, lorsque nous craignions tant que cette île ne fut ruinée, si nous ne lui accordions à titre de charité ce qu'elle ne pouvait réclamer en justice.

La protection, dis-je, est une théorie justifiable, parce qu'elle est d'application générale. La nation entière en profite. Examinez la réciprocité dans tous ses détails et vous verrez que dans presque chaque cas on sacrifie le revenu national pour l'avantage des particuliers. Hawaï seule nous coûte 101 millions de dollars non remboursés. Ce serait peut-être une consolation de savoir que nos propres concitoyens, temporairement expatriés se sont, dans la suite, considérablement enrichis. Cet exemple a conduit nos concitoyens à Cuba avec l'espoir d'obtenir de semblables résultats, et eux aussi sont en faveur de la suppression des droits de douane. Mais le projet avait été élaboré et les républicains seraient bien aveugles s'ils sacrifiaient de quelque façon que ce soit notre industrie de betteraves au bénéfice de gens qui s'expatrient et au détriment des cultivateurs de notre propre sol.

Les bas prix du sucre de Cuba sont les mêmes que ceux des Indes Occidentales; ils sont dus à la culture de la betterave, qui donne un meilleur rendement que la canne à sucre. Bref, une grande production de sucre occasionne une diminution des prix. Supposez qu'une grosse récolte de céréales fasse diminuer les prix; allons-nous rembourser les cultivateurs à même le Trésor? Certainement non. Si nous ne pouvons agir de cette façon pour ceux de nos cultivateurs qui restent chez nous; allons-nous agir autrement à l'égard de ceux qui vont exploiter la terre étrangère.

Anglais, Canadiens et Americains

Il y a des journaux qui se réforment et donnent justice aux Canadiens-Français. Témoin, le "News" de Toronto, qui n'est pas coutumier du fait et qui donne une leçon à la Fort Nightly Review, de Londres, dont il convient de prendre note.

Le News croit l'heure arrivée de dire que la déloyauté du Canada-Français est une vieille histoire, mais le fait est que plus les Canadiens-Anglais reconnaissent leurs compatriotes de la province de Québec, moins ils croient les racontars au sujet de la loyauté des Canadiens-Français, soit vis-à-vis le Canada, soit vis-à-vis l'empire britannique. Les Canadiens-Français ne sont peut-être pas aussi enthousiastes dans leur loyalisme envers la seconde mère-patrie que leurs concitoyens anglais, mais serait-il permis d'espérer tant?

Cependant, reconnait le News, les Canadiens-Français sont loyaux et pleins d'enthousiasme envers le Canada. La jeune génération surtout est profondément attachée au pays, et bien qu'elle ne croit pas que les intérêts du Canada doivent être sacrifiés à l'idéal d'un empire britannique uni, elle est fière de se réclamer de la citoyenneté britannique, satisfaite des lois et des conditions sous lesquelles elle vit sur une terre britannique.

Quant à être plus Français que la France, c'est hors de question. Il n'y a pas raison suffisante pour que les Canadiens-Français ne gardent pas du respect, dit le News, et même de l'affection envers la patrie de leurs ancêtres, qui n'est pas, en fait, la France d'aujourd'hui.

Si l'annexion aux Etats-Unis était proposée à l'heure actuelle, on peut affirmer en toute certitude que l'opinion publique canadienne-française serait tout aussi hostile à pareille proposition que l'opinion publique des Canadiens-Anglais.

Chose certaine, c'est qu'il faudra beaucoup plus que la prétendue invasion américaine pour persuader, soit au Canada-français, soit au Canada-anglais, de perdre confiance dans l'avenir.

Toutefois, il se peut qu'un jour le Capital anglais regrette d'avoir manqué de foi dans les destinées anglaises du Dominion, à cause des placements avantageux qu'il aurait pu réaliser.

C'est le capital américain qui en profitera.

LA COURSE DE SIX JOURS

Keegan semble en perdre au lieu d'en gagner

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — NewKirk et Jacobson, qui représentent le Century Club dans la course de six jours au Madison Square Garden, ont surpris les autres coureurs un peu avant deux heures ce matin et ont regagné le "Lap" qui les séparait des premiers. Leander a la faveur du public et on le suit avec intérêt.

L'égalité qui existait entre les six premières équipes est surmontée et au lieu de six équipes en tête, il n'y en a plus que deux.

D'après les apparences, les trois équipes qui forment la marche ne doivent plus compter sur des bourses, car deux ont perdu un "Lap" et Barclay et Franz Krebs trois.

A neuf heures ce matin, le score était le suivant:

Leander et Floyd Krebs	1464-9
Newkirk et Jackson	1464-9
McGarland et Maya	1464-8
Stinson et Moran	1464-8
Bedel Frères	1464-8
Butler et Turville	1464-8
Galvin et Root	1464-7
Keegan et Peterson	1464-7
Barclay et Franz Krebs	1464-5

Record pour l'heure, 1506-0.

EN ROUTE POUR L'AMERIQUE

(Service spécial de "L'Etoile")

Berlin, 11 — M. Charlemagne Tower, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie, est arrivé ici aujourd'hui. Il remplacera l'ex-ambassadeur White.

OBITUAIRE

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 11 — M. Heber Reginald Bishop est mort à sa résidence ici, 881 Fifth avenue, des suites d'une maladie de coeur. Sa famille était une des plus anciennes du Massachusetts, s'étant établie à Medford en 1685.

EMPRUNT PERSE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — L'on rapporte dans la rue Lombard aujourd'hui, que la Perse va prochainement contracter un emprunt en Angleterre.

FRAUDES IMMENSES

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 11 — Des fraudes considérables ont été découvertes dans la Banque du Portugal. Un employé a été arrêté pour faux et détournements.

LA RECOMPENSE PROMISE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11—M. William B. Watts, inspecteurs en chef de la police de Boston, a pris une poursuite qui a été commencée ce matin en cour de Circuit contre la First National Bank, aux fins d'obtenir la récompense de $5,000 promis pour la capture de Cornelius L. Alvord, jr., qui a volé $690,000 de la banque. Plusieurs personnes réclament cette récompense.

ENSEVELI SOUS LE SABLE

M. Charles M. McDermott se fait fracturer une jambe ce matin

M. Charles M. McDermott, demeurant au No 770 rue Gorham, employé comme journalier pour la ville, a été victime d'un sérieux accident ce matin, sur la rue Riverside.

Pendant qu'il était occupé à travailler sur la rue Riverside, un monceau de sable ne pesant pas moins de 20 tonnes est tombé sur lui, l'ensevelissant complètement.

On déterra l'homme le plus vite possible et il fut transporté à l'hôpital dans l'ambulance. Les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une fracture de la jambe gauche et de quelques autres blessures. On ne pense pas sa vie en danger.

CONFEDERATION SUISSE

M. DEUTCHER, ANCIEN MINISTRE, EST ELU PRESIDENT DE LA NOUVELLE ORGANISATION

(Service spécial de L'Etoile)

Berne, 11 — L'élection du président et du vice-président de la Confédération suisse par le conseil fédéral a eu lieu aujourd'hui. M. Deutcher, ancien chef du département du commerce, de l'agriculture et de l'industrie, a été élu président de la Confédération.

M. Forrer, président du Conseil Fédéral, a été nommé vice-président en remplacement de M. Hauser, décédé.

ENTRE GOUVERNEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, Ill., 11 — Avant son départ pour le sud le gouverneur Yates a dicté une réponse à la lettre du gouverneur Stone de la Pennsylvanie, critiquant l'attitude prise par ce dernier au sujet de la maladie infectieuse des bestiaux. Le gouverneur Stone a lancé une proclamation mettant l'embargo sur le bétail de l'Illinois.

RIXE FATALE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11 — Louis Lyman, peintre allemand, demeurant au No 16 Cable St., Jamaica Plain, s'est pris de querelle et battu, heir soir avec Charles Bruckner, boucher allemand. Ce dernier est tombé mort après avoir cherché refuge dans la maison d'un nommé John Shurety. La jalousie a été le mobile de la rixe fatale.

Lyman a été arrêté.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Aux Chercheurs de Bargains pour NOEL

Les temps sont durs et l'argent est rare chez la plupart, mais si vous venez faire affaire avec nous, vous penserez que Santa Claus est en société avec nous et qu'il est prêt à vous épargner assez sur chaque article d'épicerie pour vous permettre de partir joyeusement pour acheter vos cadeaux de Noel.

VOYEZ CECI

NOTRE MARQUE "GOLDEN ROSE" FARINE

La meilleure farine qui se fasse et que nous allons offrir pour une semaine seulement a

$4.39 LE BARIL

le demi bbl $2.45

le sac 57c.

Rappelez-vous que chaque livre est garantie ou votre argent est remis

Chacun des items suivants vous epargnera 50 par cent.

Thés de 60c toutes sortes	35c	Morue à fibres, 39c la doz de paquets; 2 paquets	7c
Café de 38 Mocha et Java	20c	Bon Riz, 2 lbs	7c
Œufs, marque "Eastern Quality," doz	25c	Ginger de Kennedy, paquet	5c
Meilleur beurre de crême du Vermont; marque "Golden Rose" livre	28c	Lait Condensé Nestle's, bte	10c
Force, paquet	10c	Morue sans os, boite 3 lbs	35c
Savon à laver, 5 morceaux	10c	Prunes de choix, 2 lbs	7c
Cacao Regina, boite ½ lb	17c	Catsup Snyder, bouteille	18c
Corn Starch, 2 paquets	10c	Avoine Huron, paquet 2 lbs	8c
Saumon rose d'Alaska, 1.05 la doz ; boite	9c	Farine de blé d'inde 10 lbs	19c
Tomates, marque Senator, 1.05 la doz boite	9c	Conserves Home Made,	8c
Ginger Snaps Kennedy, la lb,	5c	Saumon Exhibition, $1.30 la doz; boite	11c
		Macaroni importé, paquet	9c
		Melasse de la Nouvelle-Orléans, gallon	40c
		Catsup nouveau, chopine	9c

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 rue Merrimack.

4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

GRANDE REDUCTION

D'ici à Noël dans notre département de chapeaux

Nous voulons écouler d'ici à Noel, la balance du stock de ce département. Les chapeaux garnis et toute espèce de garniture ont déjà été réduits énormément, mais ils le seront davantage; à partir de samedi prochain tout devra disparaître en quelques jours. N'attendez pas au dernier moment si vous avez besoin de ces marchandises, car ces bonnes offres ne pourront durer longtemps.

Couvertures, Confortables et Couvertures de Lit

Nous avons reçu cette semaine un gros lot de couvertures et confortables pour être disposés à des très bas prix.

Couverture en flanellettes blanche ou grise 10x4 bien ouatées 49c pr

Couverture en flanellettes blanche et grise, épaisse et chaude valant $1 00 que vous pourrez avoir à 89c

Autre qualité, meilleure à 98c, $1.25, $1.50 et $1 98

Confortables pour 75c, 98c, $1.25, $1 50 a $3.98

Manteaux et Bonnettes pour Enfants

Manteaux en velours et Eiderdown de toutes espèces à des prix réduits.

Nous en avons à partir de $1 49 a $6.50

Bonnettes, soie, velours, laine et soie bon choix à partir de 25c à $2 50

PELLETIER & LEDOUX

512-514 rue Merrimack.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

--CHEZ--

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits a la Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 38.

Michel éprouva un grand sentiment de soulagement.

Comme elle est intelligente, et tendre, et dévouée!

La première lettre l'avait consolé dans la mesure de ce qu'il pouvait être consolé; la deuxième lui apportait la plus grande des sécurités dans l'horrible situation où il se trouvait: une créature d'élection, en effet, veillait sur lui, trouvait moyen de correspondre avec lui, l'aiderait, en l'avertissant, à se garer de ce qui pourrait autrement devenir matière à pièges et à embûches.

Et le sentiment de cette admirable communion, de ce dévouement sublime que rien ne pourrait lasser, lui causa une détente de tous ses nerfs tordus depuis deux jours à se briser.

Et rapportant à l'être adoré qu'il pleurait si amèrement cette lueur de joie arrivée dans sa cruelle détresse, il murmura:

—C'est parce qu'elle te ressemble qu'elle est ce qu'elle est. O père adoré, sois béni encore, sois béni toujours!

A midi, Joséphine Silvestre vint lui apporter son repas.

Elle eut soin de faire assez de bruit à la porte pour que Michel fût bien prévenu qu'elle n'était pas seule.

La lettre que le prisonnier relisait pour la vingtième fois disparut lestement dans son gilet.

La porte s'ouvrit et Joséphine apparut suivie d'un détenu qui portait des aliments fort appétissants, soigneusement arrangés sur un plateau encore recouvert d'une serviette très blanche.

Des yeux, Michel sans un mouvement lui montra l'étranger.

Joséphine eut vite compris, car elle était plus fine que l'ambre.

—Suis-je étourdie! s'écria-t-elle aussitôt.

J'ai oublié le sel, et monsieur qui mange si peu, ne mangerait pas du tout s'il ne pouvait saler ses plats à emporter la bouche.

Maynat, mon ami, voulez-vous aller dire à Silvestre de vous donner la salière qui est dans le buffet?

—Volontiers, patronne, répondit le détenu qui l'adorait parce qu'elle était très bonne et très complaisante pour tous.

Il disparut.

Aussitôt, Michel dit:

—Il me faut un paroissien, où il y ait les psaumes des vêpres.

Vous direz à tout le monde, si on s'aperçoit que vous me l'apportez, que je vous l'ai demandé pour réciter des prières.

Ensuite, vous chargerez-vous de mes lettres pour mademoiselle de Saint-Amand?

—Volontiers.

—Alors, faites-moi passer, sans que nul le sache, du papier, une plume, de l'encre. Je dissimulerai le tout dans mon lit.

—Et comme c'est moi qui le fais, il suffit.

—Enfin, comme ce que j'écrirai me demandera du temps, il faudrait, chaque fois que quelqu'un se dirigea vers ma cellule, serait-ce votre mari, que j'en sois avisé par vous.

—Rien de plus facile.

Je me rendrai aussitôt au jardin, et je chanterai, ou je parlerai très haut, soit à mon chien, soit à n'importe qui.

—C'est entendu. Que Dieu vous rende le bien que vous faites à un innocent.

—Oui, je suis sûr que vous l'êtes; aussi, tout ce que je pourrai faire pour adoucir votre douleur, et prouver ma reconnaissance à celle qui vous aime, sera fait; comptez sur moi.

Le pas du détenu se faisait entendre dans le corridor.

Joséphine très bas dit:

—A quatre heures, je viendrai vous porter du linge et des serviettes; le papier et le reste seront au milieu.

Elle le fit comme elle le disait.

Michel, en possession de tout ce qu'il fallait pour écrire, commença par composer son alphabet, afin d'aller plus vite dans sa correspondance, et cette précaution prise, il se mit à écrire la lettre que Gabrielle attendait si impatiemment.

C'était fini.

En dépit de toutes les précautions, le secret auquel M. Viguier soumettait Michel, autant pour avoir raison de sa fermeté et de son énergie que par un raffinement de cruauté qui était bien dans le caractère du procureur, ce secret, la torture la plus horrible des malheureux prisonniers, n'existait plus pour Michel.

Il écrivit tant qu'il y eut une lueur de jour.

A ce moment la voix tendre et douce de Joséphine se fit entendre dans le jardin.

Lestement, Michel fit disparaître sous son matelat la lettre commencée et tout ce dont il venait de se servir.

Quelques minutes après, un pas retentit dans le corridor, et Arthur Viguier entra précédé par Silvestre, le geôlier.

—Laissez-nous, dit-il au gardien. Demeurez néanmoins dans le corridor à portée de ma voix.

Michel devina la pensée du magistrat.

Il était lâche, ce procureur.

Pouvait-il en être autrement avec cette vilaine figure plate et chafouine?

Et ce lâche avait peur que Michel ne lui sautât dessus et ne le serrât à la gorge.

Ce n'est pas l'embarras, il l'avait bien mérité.

Le procureur commença:

—Nous venons de découvrir une preuve de plus de votre culpabilité évidente. Une preuve terrible contre vous.

—Ah! fit-il en frémissant un peu, car il voyait le filet dans lequel cet homme néfaste l'enserrait se rapprocher peu à peu et menacer de devenir inextricable.

Il continua, calme en apparence, bouleversé et angoissé au fond de l'âme:

—Quelle preuve nouvelle avez-vous donc recueillie, monsieur le procureur?

—Vous vous en doutez bien un peu?

L'inflexion de voix de M. Viguier horripila Michel.

—L'heure n'est pas à ce ton léger et narquois, monsieur le procureur, dit-il durement, vous devez respecter en moi l'homme qui peut à peine se défendre. Et si la plus simple délicatesse ne vous dit pas de le faire, je vous ordonne, moi, de me parler convenablement comme vous devez le faire.

Le mari de Clémence jeta un mauvais regard à son prisonnier et dit:

—Vous devenez susceptible! Tant mieux, c'est la preuve que je lis dans votre jeu.

L'autre, de très haut, répliqua:

—Assez! La preuve?

—Vous avez affirmé que vous aviez reçu du duc d'Argile lui-même les deux millions dont vous avez été trouvé porteur lors de votre arrestation.

Et que, toujours sur l'ordre de votre bienfaiteur, vous alliez remettre ce dépôt entre les mains du marquis de Madiran, au château de ce nom.

—Je l'affirme encore.

—Votre parole ne compte pas.

Mais ce qui eût compté, c'est la lettre que vous prétendiez avoir été écrite par le duc d'Argile au marquis.

—Eh bien?

—Mensonge! Il n'y a pas eu de lettre envoyée par votre victime, pas plus que de commission à vous donner.

—Il n'y a pas eu de lettre du duc d'Argile, dites-vous?

—Pas le moins du monde.

—Qui a prétendu cela?

—Le marquis de Madiran lui-même.

Le fin visage de Michel revêtit l'expression d'un mépris souverain, d'un doute plus méprisant encore.

—C'est à vous qu'il l'a déclaré? dit-il.

L'autre faillit bondir sous l'outrage, mais il se contint en pensant que Michel lui paierait tout à la fois.

Il se contenta de dire:

—A moi, non. Mais à votre ami, monsieur Amable de Précomtal.

Michel ne voulut pas montrer la déception et la douleur qui l'envahirent à ces mots.

—Ce n'est pas possible, murmura-t-il.

—M. de Précomtal est parti sans avertir personne, sans même amener un greffier.

Jusqu'ici, il vous avait soutenu, mais à présent, nen ni, c'est fini.

—Comment, M. de Madiran n'a pas reçu la lettre du duc d'Argile? répéta Michel.

—Puisque je vous dis que non. Du reste, vous le savez aussi bien que moi. Mais M. de Précomtal, qui me paraît avoir votre précieuse estime, vous l'affirmera comme je le fais.

Michel se contenta de dire:

—C'est Félix, le deuxième valet de chambre, qui l'a prise pour la porter à la poste. On peut l'interroger.

—Oh! on le fera. On fera tout ce que vous demanderez. Mais je n'ai aucun doute, la réponse sera la même. Cela est certain.

Au bout de quelques secondes d'un silence lourd, Arthur Viguier continua:

—Un bon conseil, voulez-vous?

Et comme le prisonnier ne lui répondait même pas, il dit quand même:

—Avouez donc, ce serait plus crâne de votre part. Dans tous les cas, c'est la seule chose, des aveux complets, qui vous vaudrait l'indulgence des jurés.

Mais à ces mots Michel se redressa.

—Qu'est-ce que vous voulez que j'avoue? demanda-t-il hautain et méprisant. Que j'ai commis un crime aussi abominable?

Je comprends! Votre ambition en serait satisfaite et votre nullité n'aurait pas à se battre les ailes pour découvrir le vrai coupable.

—Vous m'insultez! fit le procureur livide, en se levant.

—Je ne fais que dire la vérité. Et en serait-il autrement, que je vous rendrais à peine ce que vous me prodiguez depuis deux jours.

Ah! cela vous horripile, la vérité! Eh bien, sévissez contre moi, faites ce que vous voudrez, cela m'est égal. Vous ne m'empêcherez pas de dire ma pensée, et jusqu'au pied de l'échafaud, si votre partialité m'y conduit, je répèterai la même chose.

J'ajouterai encore:

Je suis innocent. J'adorais le duc d'Argile, qui était mon bienfaiteur, j'eusse donné ma vie pour lui.

Si je suis ici, c'est la faute du méprisable procureur, qui a usurpé les fonctions d'un juge d'instruction, afin de se donner du relief, et qui trop nul pour découvrir le vrai coupable, a sévi contre un innocent.

M. Viguier se dirigea contre la porte:

—C'est bien, dit-il, insultez-moi, crachez-moi votre haine et votre impuissance, je vous tiens et... je ne vous lâcherai pas. Bonsoir, monsieur. A vous revoir!

Il partit le coeur plein de fiel et de rage.

On aime si peu entendre des vérités.

Michel ne le regarda seulement pas.

Perdu dans ses réflexions, il pensait:

—Cette lettre a cependant été envoyée, j'en suis certain! Comment M. de Madiran, l'honneur même, affirme-t-il ne l'avoir pas reçue?

Encore si c'était ce scélérat de procureur qui fût allé la chercher, je le croirais bien capable de l'avoir supprimée!

Mais M. de Précomtal? Non, non. Jamais cet homme n'a commis de mauvaises actions.

Alors, que s'est-il donc passé? Que se passe-t-il?

Et toutes ces charges qui s'accumulaient contre lui: sa soi-disant fuite du château, sur le cheval pris et sellé par lui-même à l'écurie, comme il se cachait, en effet; le poignard avec lequel le duc d'Argile avait été frappé, qui lui avait appartenu, et que Gustave affirmait n'avoir pas vu sur la table de nuit, dans le livre, la veille au soir. Maintenant, cette lettre, son dernier espoir, qui n'était pas arrivée à sa destination, tout cela réuni lui paraissait une de ces fatalités contre lesquelles impuissant et prisonnier, ainsi qu'il l'était, lui Michel ne pourrait lutter, et par laquelle il pourrait bien être écrasé, malgré l'intelligence et l'énergie de Gabrielle.

De nouveau la porte s'ouvrit.

Michel releva la tête.

Quelle nouvelle douleur allait encore lui arriver?

Ce n'était point ce qu'il redoutait, mais bien la bonne grosse silhouette de Silvestre.

—Monsieur Gérard, lui dit-il, la soirée est superbe. Vous n'êtes pas sorti dans votre préau, aujourd'hui. Voulez-vous respirer et marcher un peu? Ça vous donnera peut-être un peu d'appétit; car vous ne faites pas un grand honneur à la cuisine de ma femme.

—Je veux bien, répondit le prisonnier.

Le geôlier lui fit descendre l'escalier de pierres, et, après avoir ouvert plusieurs portes, il l'introduisit dans la partie qui était réservée aux prisonniers de marque.

C'était un jardin où Silvestre avait quand même des pois et des salades mais dont les murs plus hauts que les autres étaient également mieux entretenus, avec les brèches refermées et des tessons de bouteilles sur le faîte.

Silvestre lui dit:

—D'ici vous ne voyez pas la campagne, comme de votre chambre, mais il y a de l'espace et vous pourrez un peu vous dégourdir les jambes. Je viendrai vous chercher dans une heure.

Trouvez-vous que ce soit assez?

—Deux, si vous le voulez. Il y a un banc. Je me reposerai si je suis fatigué.

—Bien! répondit le brave homme, dans deux heures, c'est entendu.

Mais alors vous vous coucherez sans chandelle, parce que vous savez, si l'on voyait de la lumière chez vous à neuf heures passées, tout près de dix même, c'est moi qui serais attrapé.

—Je vous obéirai.

La nuit arrivait.

Michel sentait maintenant une nouvelle tristesse l'envahir.

Cette idée, qui lui était spontanément venue pendant que ce glas terrible lui déchirait le coeur, cette idée de s'enfuir et d'échapper ainsi à la trame dont il ne se dépêtrerait peut-être pas, ne lui paraissait plus réalisable en regardant les hautes murailles qui l'enserraient de tous côtés.

Cet espoir alors, plus tard grâce à sa liberté reconquise, puis à une grande fortune réalisée, cet espoir de découvrir lui-même le vrai coupable et de travailler à sa réhabilitation, est-ce qu'il n'allait pas pouvoir le mettre à exécution!

En effet, ces remparts écroulés qu'il voyait de sa fenêtre; ces remparts qu'avec un peu d'agilité et d'audace il eût été si facile de franchir, ce n'étaient pas ceux du préau dans lequel on le laisserait respirer et marcher.

Il se retourna aux dernières lueurs du jour qui s'en allaient, et il reconnut les fenêtres de la chambre qu'il occupait.

Elles étaient beaucoup plus loin à droite.

Il marcha autour des grands murs, les examinant du regard.

Il en fit deux fois le tour.

Ils paraissaient infranchissables.

Ils étaient soigneusement recrépis, lisses et élevés; pas moyen de les escalader, de s'appuyer, pour gagner le faîte, sur quoi que ce soit.

Et encore en haut, quelle armure terrible de tessons de bouteilles, aigus comme des scies, ne se présentaient-ils pas aux regards épouvantés du prisonnier!

Découragé, il alla tomber sur le fameux banc qu'il avait entrevu dès son entrée dans le préau.

Un grand lierre, celui que l'on voyait de loin recouvrir de son feuillage inextricable les murs de ronde de l'ancien château, avait jeté au-dessus du banc des ramures épaisses, au milieu desquelles, au printemps, les oiseaux venaient nicher.

Encore à l'heure actuelle, des moineaux effrontés et piaillards y cherchaient un abri pour la nuit.

Michel essaya de s'absorber dans ses réflexions, mais leurs disputes, leurs cris, leurs coups de becs, l'arrachèrent à ses pensées chaque fois qu'il essayait de descendre de nouveau en lui-même.

(A continuer)

GRANDE OCCASION !

Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél 468-4

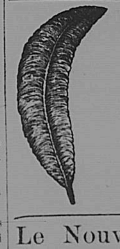

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR

A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète : vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

N. Lachance,

FABRICANT DE

Vin de Salesparcille,

Vin de Sureau Blanc

Vin de Cerise

Vin Angelica

Vin Oporto

Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c ; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.

Commandes portées à domicile.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,	251 rue Church.
369 rue Moody,	349 rue Bridge,
253 rue Dutton,	553 rue Middlesex,
748 rue Moody.	Tél. 616-12.

WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Maine. B. KEARNS

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Poerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a [illegible]

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42-7

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout neuveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D, LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Radiateurs à Gaz Mystic

Poeles a l'Huile Miller

Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepot général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au . . . .

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité.

Téléphone 105-3.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

GREAT REBUILDING SALE

Une vente semblable n'a jamais été essayée avant dans la Nouvelle-Angleterre.

LA VENTE SE CONTINUE

Notre commerce est encore trop grand pour notre magasin et nous sommes encore forcé de l'agrandir. Cette fois c'est un gros travail et il nous faut déménager. Nous avons jusqu'à Noël pour nous défaire de notre marchandise. Vous aurez des bargains—et des bargains chez nous signifient de bons habits.

PARDESSUS POUR HOMMES

Doivent tous être vendus pour Noel. Styles corrects, Marchandises nouvelles, mais il nous faut déménager. Nous vendons nos

Pardessus de $10.00 pour	$5.95
Pardessus de 12.00 pour	6.75
Pardessus de 12.00 pour	8.75
Pardessus de 12.00 pour	7.75
Pardessus de 15.00 pour	8.75
Pardessus de 15.00 pour	10.00
Pardessus de 15.00 pour	9.95
Pardessus de 18.00 pour	11.50
Pardessus de 18.00 pour	12.50
Pardessus de 18.00 pour	14.50
Pardessus de 18.00 pour	12.75
Pardessus de 20.00 pour	13.50
Pardessus de 20.00 pour	14.75
Pardessus de 22.00 pour	16.50
Pardessus de 25.00 pour	16.50
Pardessus de 25.00 pour	18.00
Pardessus de 25.00 pour	19.50
Pardessus de 28.00 pour	21.00
Pardessus de 30.00 pour	22.50

Ceci comprend le meilleur stock de pardessus à Lowell à moins que les prix du gros.

PARDESSUS POUR GARCONS

Pardessus de $8.00 pour	$5.00
Pardessus de 10.00 pour	6.75
Pardessus de 10.00 pour	7.75
Pardessus de 12.00 pour	8.75
Pardessus de 15.00 pour	9.7[illegible]
Pardessus de 15.00 pour	11.75

HABITS POUR HOMMES

Nous en avons une grande variété mais ils disparaitront. Les contracteurs veulent avoir le magasin.

Habits d'hommes, de $10, à	$5.75
Habits d'hommes, de 12, à	6.75
Habits d'hommes, de 12, à	8.75
Habits d'hommes, de 15, à	9.75
Habits d'hommes, de 15, à	12.50
Habits d'hommes, de 18, à	14.50
Habits d'hommes, de 20, à	16.50
Habits d'hommes, de 22, à	18.50
Habits d'hommes, de 25, à	21.50

HABITS POUR GARCONS

Habits de garçons, de $8, à	$5.00
Habits de garçons, de 10, à	6.75
Habits de garçons, de 10, à	7.75
Habits de garçons, de 12, à	8.75
Habits de garçons, de 15, à	9.75
Habits de garçons, de 15, à	11.75

Venez vous choisir des bargains. Nous avons mis des prix très bas, car nous réalisons que c'est un gros contrat.

The Talbot Clothing Co.,

AMERICAN HOUSE BLOCK

RUES CENTRAL ET WARREN.

Quand le magasin sera fini ce sera le plus grand magasin d'habits à Lowell et la salle la plus spacieuse d'un établissement mercantile à Lowell. Ce sera la plus grande salle consacrée aux habits dans la Nouvelle Angleterre et peut-être la plus grande aux Etats-Unis. Ce magasin a presque 20 par 100 de plus grand que la plus grande salle d'habits à Boston.

Les plans des architectes sont prêts et les contrats accordés aux constructeurs. Vu que les plans exigent la démolition des murs, et qu'il y aura deux magasins en un seul et une allonge en arrière,

Les constructeurs voudront avoir notre magasin et il nous faudra déménager immédiatement après Noël. Comme tous le savent, chaque pied carré de surface est taxé à sa capacité. Pour donner de la place aux constructeurs, nous ne voyons pas comment nous pourrions déménager notre stock ; d'un autre côté les contructeurs disent qu'ils ne peuvent faire ces altérations sans soulever une quantité énorme de poussière, qui se logerait dans tous les coins et replis de notre magasin et endommagerait notre marchandise. Nous avons devant nous une proposition sérieuse et il n'y a pas d'autre alternative que de

Liquider notre gros stock, placer nos marchandises entre les mains du peuple et lui donner le profit réel sur nos pertes, plutôt que de voir nos marchandises endommagées dans les réparations de notre édifice. D'où cette grande vente de reconstruction

Il faut de l'espace aux constructeurs, ce qu'il nous faut à nous, c'est de réduire immédiatement notre assortiment immense Nous avons réuni notre personnel de commis et leur avons donné ordre formel que chacun des articles dans leur département respectif devait être sacrifié à un prix qui activerait la vente. Il faut vendre la marchandise. Si vous prenez en considération que les valeurs que nous offrons tous les jours pendant l'année sont même plus grandes que les valeurs offertes à des ventes spéciales de quelques magasins, vous devez nécessairement apprécier que les valeurs offertes maintenant dans

Cette grande vente de reconstruction sont sans précédent dans l'histoire du commerce de détail de la Nouvelle-Angleterre.

Nous n'avons pas essayé de sur-estimer un seul des articles annoncés. Il n'y aura pas de désappointement ; de fait, vous serez agréablement surpris quand vous viendrez visiter et voir par vous-mêmes les grandes valeurs qui vous attendent.

Comme conclusion, nous voulons faire ressortir le fait que cette vente offre un grand avantage aux personnes qui veulent se procurer de la marchandise, qu'elles en aient un besoin immédiat ou non. **Aux prix que nous donnons vous pouvez facilement vous faire une provision pour l'avenir.**

LA VENTE SE CONTINUE

Habits pour Garçons et Enfants

Habits à trois morceaux

Marchandises nouvelles, 10 à 17 ans.

Habits de $5.00, pour	$4.25
Habits de $6.00, pour	$4.50
Habits de $7.00, pour	$5.25
Habits de $8.00, pour	$5.75

Un gros lot d'Habits divers, Toutes les grandeurs.

Vendus de $5 à $7, maintenant 3.75

Habits matelots

Marchandises nouvelles, 3 à 10 ans.

Habits de $3, $3.50 et $4,	$2.50
Habits de $5, $6 et $7,	$3.75

Habits Vestees

Habits de $2 et $2.50, pour	$1.25
Habits de $3, $3.50 et $4,	$2.25
Habits de $5 et $6 pour	$3.25

N. B.—Le prix de nos "Habits Rugby" restera le même, $5.00 ch

Pardessus pour Garçons

Marchandises nouvelles, 7 à 16 ans.

Pardessus de $4 et $4.50,	$2.75
Pardessus de $5 et $6,	$4.25
Pardessus de $7 et $8	$5.75

Pardessus pour Enfants

Marchandises nouvelles, 3 à 10 ans.

Pardessus de $2.50 et $3,	$2.00
Pardessus de $3.50 et $4,	$2.75
Pardessus de $5,	$4.25
Pardessus de $6,	$4.75
Pardessus de $7 et $8,	$5.75

Un gros lot de Reefers et Ulsters

Petits lots, grandeurs variées à $1.25, $2.25, $3.25

Corsages, Blouses et Culottes

Réduits à 19c, 39c et 79c

Merceries pour Noel

A notre vente de liquidation, vous pouvez épargner de l'argent sur chaque article ; Cravates, Gants, Chaussons, Cardigans, Sweaters, etc.

Cravates de 50c et 75c pour	42c
Cravates de 25c pour	22c
Chemises de fantaisie de $1	89c
Chemises de fantaisie de 50c	39c

Chaussons en poil de chameau et Oxford 9c, se vendaient 15c la paire.

Sous vêtements de 45c pour	35c
Sous-vêtements de 50c pour	42c
Sous vêtements de 75c pour	59c
Sous vêtements de $1 pour	89c
Sous vêtements de $1.50 pour	$1,25

Meilleurs sous vêtements Contoocook A bleu, valant $1 ; tant qu'il y en aura à 79c.

Sweaters et Cardigans 25c et 50c de moins que les prix régulier.

Tours de bras de fantaisie, une paire dans une belle boite couverte en verre, 15c, 22, 33, 42, 50c

Se vendaient beaucoup plus cher.

Bretelles de fantaisie, une par boite, à des prix réduits.

Robes de nuit en flanelle Outing à 42c et 89c. Valant 50c et $1.

Gants en daim doublés en écureuil, se vendaient $4.

Maintenant $3.50

Gants doublés en laine de mouton, se vendaient $2.50

Maintenant $2.25

Tous les autres bons gants grandement réduits.

Bargains en Chapeaux et Casques

Notre assortiment de Marchandises pour hommes, garçons et enfants doit être vendu

Chapeaux mous de $3 pour	$2.38
Chapeaux durs noirs de $3	$2.38
Chapeaux durs noirs de $2	$1.38
Casques d'hiver, valant 50c, Maintenant	38c
Casques d'hiver, valant $1, Maintenant	73c
Toques de 75c, maintenant	63c
Toques de 50c, maintenant	42c
Polos et golf de 50c, maintenant	42c
Golf pour 38c, maintenant	25c
Un gros lot de casques pour hommes et garçons à	15c

The Talbot Clothing Co.,

AMERICAN HOUSE BLOCK

RUES CENTRAL ET WARREN.

GREAT REBUILDING SALE

LES MENUISIERS

Ils ont fait l'élection de leurs officiers pour le prochain terme

A l'assemblée régulière de l'union des menuisiers qui a eu lieu cette semaine, on a fait l'élection des officiers pour le prochain terme.

Voici le résultat de ces élections: M. A. Lee, président; M. John Hutchinson, vice-président; M. John Carmichael, secrétaire archiviste, M. John Pion, secrétaire financier; M. J. B. Bremier, trésorier; M. William W. Callahan, conducteur; M. Charles Roper, concierge, et M. Dan McFayden, syndict.

Il y a eu smoke-talk après l'assemblée.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ON DONNERA DU BOIS

Une équipe d'hommes sera employée à le débiter pour les pauvres

M. James G. Hill, président du conseil, M. Fred H. Rourke, agent-acheteur, et M. Martin J. Courtney, secrétaire du conseil des syndics des pauvres, ont eu une conférence hier après-midi et ont décidé de mettre une forte équipe d'hommes qui travailleront à débiter les énormes piles de bois qu'il y a la ferme municipale.

Ce bois sera charroyé par toute la ville aux pauvres qui ne peuvent se procurer de combustible au prix énorme qu'on en demande. On n'en donnera pas plus qu'un quart de corde à chaque famille ou particulier qui en fera la demande.

M. Courtney, secrétaire des syndics des pauvres, raconte que beaucoup de personnes sont allées le trouver pour lui demander du bois. Une femme entre autres lui a dit qu'elle ne voulait pas aller chez elle pour se coucher, elle avait peur de geler dans son lit.

BLESSE AU POIGNET

Pendant qu'il était occupé à aiguiser des outils à sa résidence, rue Whipple, hier, M. Edward Conlon s'est infligé une blessure de deux pouces de longueur avec un ciseau, sur le poignet gauche. Sa plaie a été pansée à l'hôpital Emergency.

EN TOUTE JUSTICE

C'est peut être indiscret de le dire, mais à tout événement, c'est justice à rendre. Les costumes qui portaient les vingt-cinq acteurs à la représentation d'hier soir, salle du collège, ont été confectionnés par Mlle Adeline Turgeon, modiste, rue Fletcher, bloc Achin. Tous les spectateurs ont admiré l'élégance de ces costumes.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales**. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ORTEIL AMPUTE

Un jeune homme se fait écraser un pied à la Kitson Machine Shop

Emile L. Bowidal, un jeune homme employé à la Kitson Machine Shop, s'est fait écraser un pied sérieusement, cet avant-midi, pendant qu'il était à son ouvrage.

Un gros morceau de fer qu'il portait lui a échappé des mains et lui est tombé sur le pied droit lui écrasant horriblement les doigts du pied.

On a transporté le blessé à l'hôpital Emergency où les médecins on jugé nécessaire de faire l'amputation du gros orteil.

AU CLUB SOCIAL

Assemblée régulière du club Social, ce soir, au lieu ordinaire. A cette assemblée, le club fêtera le 5ième anniversaire de sa fondation. Il y aura discours par plusieurs orateurs bien connus et M. L. C. Gélinas, un des membres fondateurs, fera l'historique de l'organisation.

Tous les membres sont invités à se rendre à l'assemblée et les anciens membres sont aussi invités à prendre part à la fête qui suivra.

TOUTES LES PERSONNES

qui veulent la meilleure qualité de claques aux plus bas prix n'auront qu'à venir chez J. L. Chalifoux, où elles trouveront un très bel étalage à des prix excessivement bas.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NAISSANCE

VAILLANCOURT — Mme Emile Vaillancourt, une fille baptisée sous les noms de Florence-Irène-Maria. Parrain et marraine, M. et Mme Willett.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

DANE — Frank Dane, enfant de M. Frank et de dame Cécile Dane, est décédé hier, à la résidence de ses parents, à l'âge de un jour. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi au cimetière St Joseph.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DEGAGNE—Joseph Israël Degagné, enfant de M. Idole et de dame Célestine Degagné, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 96 Andover, à l'âge de neuf mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

ON SE BAT

La partie d'hier soir donne lieu a une querelle

LEWIS ET BANNON ROULENT SUR LE PLANCHER AU COURS DE LA JOUTE

Chelsea se montre de beaucoup supérieur à Lawrence

Worcester, 11—Les Lowell ont été aux prises avec les Worcester, hier soir, et ont été battus par un score de 8 à 4. Dans la deuxième période, Bannon et Lewis se sont pris de querelle et la première chose qu'on a su, les hommes roulaient sur le plancher, Bannon pardessus Lewis. On ne sait la raison exacte de cette querelle.

WORCESTER—8		4—LOWELL
Daly	r	Lewis
Pierce	r	Hart
Devlin	c	Jean
Woods	hb	Holderness
Bannon	g	Tibbetts

Gag. par	Ent. par	Temps
Worcester,	Pierce	2.40
Worcester,	Daly	1.40
Worcester,	Daly	5.45
Lowell,	Hart	.30
Worcester,	Daly	1.30
Worcester,	Pierce	.20
Worcester,	Pierce	2.00
Lowell,	Hart	1.00
Lowell,	Lewis	5.20
Worcester,	Woods	9.15
Lowell,	Jean	1.20
Worcester,	Daly	1.30

Score—Worcester 8, Lowell 4. Attaques, Daly 8; Lewis 7. Arrêts, Bannon 36, Tibbetts 32. Referee, Connelly. Timer, Donovan. Assistance, 1000.

CHELSEA 14 — LAWRENCE 5

Chelsea, 11—Les Lawrence n'ont pu rien faire de bien éclatant dans la joûte d'hier soir. Ce fut une partie sans intérêt aucun, excepté pour les Chelsea qui faisaient tous les points qu'il leur prenait plaisir de scorer. Les Lawrence ont manqué d'entente, bien que séparément ils aient fait honneur à leur renommée.

Score—Chelsea 14, Lawrence 5. Attaques, Bone 15, Jason 3, Whipple 4. Arrêts, Lations 26, Heffernan 26. Referee, Connell. Timer, Riley. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	16	9	64.0
Lowell	14	9	60.9
Chelsea	15	12	55.6
Worcester	14	12	53.8
Portland	11	12	47.8
Providence	10	17	37.0
Lawrence	8	17	32.0

EN ROULANT

Worcester à Lowell.

Clinton à Portland.

Providence à Lawrence.

Keep cool, boys! Il ne fait pas bon de se quereller comme l'a fait Lewis, hier soir.

Tout n'est pas rose à Lawrence et il y a bisbille dans le camp. Cette fois c'est Bone qui est mécontent. Il appert qu'il ne veut plus jouer à Clinton et il manquait à l'appel à Portland la dernière fois que son club s'y est rendu. Pourquoi cette absence? On l'ignore.

Demain soir, les Lowell sont à Clinton et ils sont déterminés à leur enlever la partie. Nous le leur souhaitons, car une partie de gagnée contre ce club compte beaucoup dans la position des clubs.

Il faisait trop froid hier soir au patinoir Oakland pour jouer la partie C. M. A. C. vs. S. C. W. On a remis la joûte à plus tard.

Demain soir se jouera, au Oakland Rink, une chaude partie entre les soldats de la Cie C et les Oakland, et samedi, à l'Armory, aura lieu la rencontre de la Cie C et des S. C. W.

Dave Durbin, le secrétaire de la ligue de l'Ouest, a fait une bonne pêche dans l'Est. Il est parti hier de Portland, accompagné de John Roberts et Charles Fitzgerald. En a-t-il accroché d'autres? On le saura mieux dans quelques jours.

Il était rumeur qu'on avait offert $75 par semaine à "Bob" Hart s'il voulait s'en aller dans l'Ouest, mais la nouvelle est démentie et notre "rush" restera à Lowell.

Ce pauvre Mullen ne fait pas fureur à Muncie et on commence à regretter de l'avoir fait venir. Quant à nous, nous ne regrettons pas son départ et sommes satisfaits de Tibbitts.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

P|O|L|O

JEUDI, 11 Décembre

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO

Demain soir, 12 Décembre

AU OAKLAND RINK

CO. C. vs OAKLAND.

Admission 15c — Partie à 8.30.

FEU LE DR BENOIT

LES PAUVRES PERDENT EN LUI UN AMI ET UN SOUTIEN

Un fait qui témoigne de la grande charité du défunt

Dans la mort du Dr Benjamin Benoit, décédé dimanche soir à sa résidence 58 Thirteenth St, Lowell perd un de ses médecins les mieux connus et des plus estimés. Les pauvres principalement regretteront sa disparition. Il était pour eux un ami et un soutien. Les services qu'il a rendus aux indigents, aux nécessiteux de cette ville sont innombrables.

Le Dr Benoit habitait les Etats-Unis depuis 35 ans. Il travailla d'abord comme commis chez Byron Truell & Co., de Lawrence, Mass., et pendant ses moments de loisir, il étudia la médecine, 8 ans après il entra au Collège Bellevue, New York, où il obtint son diplôme. Il vint alors s'établir à Lowell, angle des rues Central et Middlesex. Plus tard il ouvrit une pharmacie sur la rue Middlesex où il avait aussi ses bureaux de consultations. Après l'érection de l'édifice Runels, angle des rues Bridge et Merrimack, il y prit ses bureaux et ouvrit un laboratoire qu'il garda jusqu'au moment de sa mort.

Nous venons de parler de la grande charité du docteur Benoit. Voici un fait qui est venu à la connaissance de celui qui écrit ces lignes: Une Canadienne qui habitait un appartement avec sa fille et travaillait avec elle dans une manufacture de cette ville tomba malade pendant l'hiver. La mère fut obligée de garder le lit et sa fille travailla péniblement pour subvenir aux besoins de la famille. La maladie s'agrava et il fallait quelqu'un pour prendre soin de la malade. Ne sachant que faire l'infortunée jeune fille alla trouver le Dr Benoit qui soignait sa mère et lui raconta leur détressé. Le docteur lui dit qu'il fallait qu'elle reste avec sa mère. Mais, répondit-elle, qui paiera la nourriture et les remèdes durant la maladie. Le docteur réfléchit un instant et répondit: Quel montant d'argent vous faut-il par semaine pour subvenir à vos besoins à part du médecin? Elle lui répondit a peu près $3 par semaine. Eh bien, restez avec votre mère et tous les samedi soirs vous viendrez me voir et je vous fournirez les $3 nécessaires, et ainsi que les remèdes et vous me paierez quand la mère sera mieux. Oui, oui, docteur, répondit la jeune fille, en pleurant, on vous paiera. La mère se rétablit peu à peu, et reprit l'ouvrage. Quelques mois après, la mère et la fille allèrent trouver le docteur et lui demandèrent quel était le montant qu'elles lui devaient. Le Dr répondit en souriant: "Oh, je crois que vous ne me devez rien, je sais que c'est très pénible pour vous de pouvoir payer vos dépenses sans avoir à payer des comptes de l'hiver dernier." Mais, nous vous le devons, dit la jeune fille, "C'est bien, répond le docteur, vous prierez pour moi."

Et comment d'autres cas semblables à celui-ci ne raconte-t-on pas sur son compte. On a bien raison de dire que les pauvres perdent un véritable bienfaiteur.

Les funérailles du Dr. Benoit ont eu lieu hier après-midi au Lowell Cemetery. Les porteurs étaient les docteurs Charles E. French, William H. Lathrop, Edwin F. Lamson et Wyllis G. Eaton.

Il laisse pour déplorer sa perte son épouse et un fils, M. Walter A. Benoit. Le Dr. Benoit était âgé de 55 ans.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Agreable et bienfaisante

La representation d'hier soir au college St Joseph au profit de nos écoles

Le "Sonneur de Saint Paul" a attiré une foule considérable au collège St Joseph hier soir. Les artistes étaient en verve, et ont été applaudis comme ils le méritaient. L'orchestre Champagne a puissamment contribué au succès de la représentation. Avec le concours distingué d'amateurs aussi estimables que ceux dont nous lirons plus bas les noms, l'organisateur si dévoué de la séance d'hier ne pouvait faire autrement que d'obtenir un grand triomphe artistique et financier. Ce sont nos écoles qui en bénéficieront.

On nous permettra bien de complimenter Mme Beauregard pour le beau chant qu'elle a fait entendre. Son "Ora pro nobis" illustré par M. Bergeron a été vraiment enlevant. Même mention honorable revient à Mlle Grace Auld et au professeur W. P. Hovey qui ont charmé leurs auditeurs par un superbe duo de mandoline et de guitare.

Le programme des entr'actes avait été préparé avec goût et a été exécuté de la manière la plus artistique. Il serait trop long d'adresser des félicitations à chacun des exécutants; qu'il suffise de dire que l'ensemble a été correct, ce qui signifie que tous et chacun se sont acquittés de la tâche avec à peu près la perfection. Voici cete partie du programme:

1. March under the american Eagle — By Jacob H. Ellis (Orchestre)
2. Le Sonneur de St Paul, Prologue
3. Le pays de nos amours Ouverture (Orchestre E. Champagne)
4. Ora pro nobis, chant par Mme Beauregard — Illustré par M. Bergeron
5. Petersbourg Sleighride: Galop — Rich Edlemberg (Orchestre)
6. Sonneur de St Paul: Acte I
7. The Reporters March — Jos. W. Fulton (Orchestre)
8. Moving pictures, (Stereopticon) par M. Bergeron
9. Sonneur de St Paul Acte II.
10. The Merry Musician, (Ouverture) E. C. Ramsdell and "The Magician" (Gavotte) par L. Farraud — Duo de Mandoline et de Guitare par Mlle Grace Auld et le Prof. W. P. Hovey.
11. The Isle of Cuba (Waltz) — G. Elliott (Orchestre)
12. Sonneur de St Paul Acte III.
13. New York Express (galop) — E. Champagne (Orchestre)
14. Sonneur de St Paul Acte IV.
15. Marion (Schottish) — G. Wessud
16. Wein Bleibf Weirr (March) — G. Schranurel

C'est varié n'est-ce pas et tous les goûts ont été croyons-nous, satisfaits.

Le drame a été rendu avec un rare talent par les différents artistes. Le "Sonneur de Saint-Paul" a fait couler des larmes à plusieurs reprises et le jeune Henri a été d'une exactitude remarquable dans son rôle.

Les personnages portaient de jolis costumes.

Leur diction, sauf une exception ou deux, était bonne, excellente même.

Les personnages du prologue étaient:

1. Lord Richmond, ancien ministre de Charles Ier	W. Desmarais
2. John, chasseur	L. Morin
3. Yorick, muletier	G. Guilbault
4. William Smith	M. Gagnon
5. Henri, (10 ans)	H. Racicot

La distribution des rôles de la pièce était la suivante:

1. Le Sonneur de St Paul	L. Morin
2. Charles II, roi d'Angleterre	W. Desmarais
3. Lord Bedford, gouverneur de la Tour de Londres	M. Gagnon
4. Lord Weston, chambellan	P. Bourque
5. Lord Henri Bedford	L. Choquette
6. Albinus, médecin allemand, ami d'Henri	E. Bordeleau
7. Ludlow	G. Guilbault
8. Lord Broghill, médecin du roi	G. Chrétien
9. Alfred, fils de Yorick	G. Méthée
10. Richard, domestique	A. Jean
11. Un Seigneur de la cour	W. Richard
12. Un Seigneur de la cour	T. Vigeant
13. Un Médecin	A. Jean
14. Un Médecin	E. Soulard
15. Un Page	E. Cornelier
16. Un Page	R. Turgeon
17. Un page	A. Racicot
18. Un page	H. Dubois

L'orchestre Champagne se composait des personnes suivantes:

E. Champagne	1er Violon
P. L. Champagne	2e Violon
G. Champagne	Basse
Z. Bissonnette	Flute
G. McCann	Clarinette
W. Desmarais	Cornet
L. Latour	Trombonne
G. Charles	Trap. Tambour

Ajoutons que le mobilier qui figurait sur la scène avait été généreusement fourni par M. J. Marin, marchand de meubles de la rue Merrimack.

Bref, soirée très agréable et très bienfaisante.

La représentation sera répétée dimanche après-midi à 2 heures pour les petites filles. Le prix d'admission sera de 10 centins seulement.

On nous informe que les costumes ont été faits gratuitement par une modiste canadienne de la rue Fletcher, qui par modestie veut laisser ignorer son nom. Ces costumes étaient bien appropriés et l'on imagine sans peine qu'il a fallu beaucoup de patience et de dévouement pour les confectionner avec un goût aussi parfait.

CE MOCK TRIAL

Samedi soir, la salle Huntington sera remplie d'un monde fou et les murs répercuteront les éclats de rire que suscitera l'audition de la cause de "Rupture de Promesse", qui s'instruira contre un de nos citoyens les plus en vue de cette ville.

M. W. H. I. Hayes est accusé d'avoir fait les yeux doux à Mme Perkins, mieux connue sous le nom de Mme F. L. Roberts. Il y avait, dit-on, promesse de mariage entre ces deux partis, mais le défendeur ayant reculé à la dernière minute; la poursuite prétend avoir raison d'obtenir des dommages. On dit le juge et le jury exempts de toute partialité et il y aura justice, quels que soient les témoignages rendus.

Pour qui connait la volubilité et le sarcasme du défendeur, M. Hayes, il n'est pas besoin de prédire une sensation à ce Mock Trial. Les billets se vendent bien et on assure le succès de cette soirée de plaisir sous les auspices des Y. M. C. A. samedi à la salle Huntington.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmaciens.

LOWELL PERD

Les commissaires des chemins de fer donnent droit à la compagnie Lowell & Pelham

M. Frank W. Qua, avocat de la ville de Lowell; M. B. W. Palmer, avocat de la compagnie Lowell & Pelham, et M. B. W. Warren, de la compagnie Boston & Northern, ont comparu hier devant les commissaires des chemins de fer à Boston. La ville demandait que la compagnie Lowell & Pelham dont les tramways circulent sur les rails de la compagnie Boston & Northern donnent des correspondances. De plus, la ville prétendait avoir droit d'accorder à une compagnie le droit de faire circuler ses voitures sur les rails d'une autre.

Les commissaires ont répondu que non et ont donné raison à la compagnie Boston & Northern.

DECOUPEZ CECI

Apportez nous le et nous vous donnerons

GRATIS

Une paire en plus de pantalons de $5, comme cadeau de Noël avec chaque Pardessus ou Habit de $15 que vous commanderez aujourd'hui. Glasgow Woolen Mills Co., les plus grands tailleurs au monde, Merrimack Square.

BEL ANNIVERSAIRE

La Cour Garin, F. d'A., No. 185 donne une jolie soiree

LA PARTIE DE WHIST EST DES PLUS ENTRAINANTE

L'orchestre fait tourner les couples pendant plusieurs heures

La Cour Garin, numéro 185, des Forestiers d'Amérique, fêtait hier le deuxième anniversaire de sa fondation par une grande soirée de whist et de danse donnée dans la salle St-Joseph 265 rue Dutton. Commencée assez à bonne heure, cette partie s'est prolongée jusque vers 10h. 30, pendant que quelques couples, qui n'avaient pu trouver place aux tables (on n'avait plus de place pour les mettre), tournaient gaiement, dans la salle supérieure aux accords mélodieux de l'Orchestre Halevin.

A 10h. 30, M. Isaie Jalbert qui avait servi comme maitre de cérémonies, annonça qu'on jouerait la dernière donnée et que les pointeurs procéderaient ensuite à la collection des cartes pour qu'on compte les points.

Le décompte des points a donné aux concourrents suivants, dans l'ordre que nous les nommons, le choix des superbes prix exposés sur la table et dont nous donnons une discription plus bas:

Mlle Emine Massicotte et M. John Landry, 56 points; MM. Olivier Derry et E. Chouinard, 55 points; Mlle Alexina Labbé et M. John Anout, 55 points Mlle Mary Côté et M. Louis Côté, 50 points; Mlle Exilia Noval et M. Philias Charette, 50 points; Mlle Etna Mailloux et M. Ovila Côté, 49 points; Mlle Flora Cormier et M. Leo Lebrun, 499 points; MM. Joseph Côté et H. Pratte, 48 points; Mlle Alma Daigle et M. Joseph Daigle, 43 points; MM. Stanislas Bombardier et O. Desmarais, 43 points; MM. S. Labriche et H. Jetté, 40 points; MM. Joseph Elen et Henry Simard, 40 points; MM. Alphonse Noel et G. Mailloux, 38 points.

Vint l'heure de tirer au sort pour les prix de consolation que se disputaient: M. et Mme J. A. Lavigne, M. Janvier Beauchemin et Mme Joseph Lemieux.

Il fut convenu que les deux dames couperaient les cartes pour décider lesquels de ces partenaires auraient les prix.

Mme Lavigne coupa un as et Mme Lemieux coupa un valet. L'as étant considéré la plus faible carte, les prix furent accordés à Mme Lemieux et à son partenaire, M. Janvier Beauchemin.

Mme Lemieux eut comme prix un joli petit pierrot girouette qui salua toute l'assistance une fois tirée de la "très épaisse couche de papier" qui le recouvrait. La tortue en ferblanc, (pas bonne à faire de la soupe) qui était désignée comme deuxième prix de consolation revint à M. Beauchemin.

Voici maintenant une liste aussi complète que possible des donateurs des prix avec les objets offerts (quelques-uns des prix n'étant pas accompagnés de la carte, nous avons pensé que les donateurs voulaient garder l'incognito et n'avons pas fait de recherche):

Deux boites de cigares, Old Hundred et 7-20-4, inconnu; boîte de 50 cigares, M. Thomas J. Kennedy; un parapluie par la Standard Supply Company; jolie pipe droite avec étui, M. J. J. Gallagher, une autre pipe à manche recourbé, M. C. Richard; paire de pantoufles en feutre, Pardoe et Bernier; une paire de pantoufles en cuir, MM. Rothberg et Rosthler; souliers en soie bleu, avec garnitures en fourrure, M. Geo. E. Mongeau; service à vin "minuseule", M. John H. Beaulieu; tours de bras, M. Victor Audy; une cravate en soie, M. Alex. Layer; tours de bras, M. Walter Alexander; un cadre, M. Eustache Gaudreau; joli vase, par un inconnu; jolie paire de vases, M. M. Belefontaine; bouteille de vin, M. G. Chateauneuf; une bouteille de whiskey, M. Studam; pot de conserves, Compagnie de Conserves Riverside; une magnifique lampe de salon, M. P. Z. Hébert; une bouteille de vin, M. Narcisse Lachance; une bouteille de Country Club, par M. Walsh, Lakeview Avenue.

Les rafraîchissements étaient en abondance dans la salle. MM. L. P. Turcotte, J. W. Paradis, Collins & Bergeron et Geo. Dubuque ayant donné chacun huit gallons de aie qui ont fort bien servi à rafraîchir les danseurs.

Les principaux organisateurs de cette soirée étaient: MM. Azarie Thibault, président du comité; Victor Audy, secrétaire; Geo. Lebrun, chef ranger, président de la partie de whist; Wilfrid Parent, directeur de danse; Alexandre Layer, premier assistant; Aimé Audy, Malcolm Lafrance, Joseph Hamelin et Frank Reeves, assistants; M. Léon Marcotte était assistant directeur des danses.

Le comité de réception se composait de MM. J. A. Mailloux, président; Charles Richard et Joseph Rivard. La garde-robe était aux soins de MM. Edmond Goudreau et Sweebert Malo.

VENTE SPECIALE — DE — PIANOS

$165

C'est tout ce que nous demandons pour ce beau

PIANO

droit et bien fini.

Ne sert que depuis quelques mois.

Est en parfaite condition, beau boitier, fini parfait, son brillant, action facile.

Nous avons aussi plusieurs autres **pianos droits** ayant servi un peu que nous vendons à sacrifice.

Conditions faciles à tous.

RING'S TOUJOURS FIABLE

137 rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE CONCOURS

POURQUOI AIMEZ-VOUS A FAIRE AFFAIRE CHEZ FRANK RICARD

Deux nouvelles lettres que nous publions aujourd'hui donnent de bonnes raisons

L'abondance de matière et de travail que nous avions hier par suite des élections de la ville nous a forcés à remettre à aujourd'hui la publication des deux lettres suivantes du concours de M. Frank Ricard:

Lowell, Mass., 10 déc. 1902.

A Monsieur Ricard,

Puisque votre concours est ouvert pour tout le monde, je prends la liberté de vous répondre pourquoi j'aime à faire affaires chez M. Frank Ricard.

Certes, il serait bien difficile à satisfaire celui qui entrerait chez M. Ricard et qui ne trouverait pas ce qu'il désire, et même plus, car tout ce qui peut charmer l'oeil sans faire dommage à la bourse se trouve dans son magasin. Il sait aussi donner satisfaction à tout le monde, soit en donnant un petit cadeau ou autre chose, enfin! en l'encourageant il nous encourage.

C'est un homme d'affaires dans tout le sens du mot.

Quoique jeune encore il a su gagner la confiance de tous, surtout des Canadiens, car ils savent que c'est le magasin idéal entre tous où l'on est sûr d'être bien servi dans n'importe quel temps.

Bien à vous,

ESTELLE C.

Lowell, 8 déc. 1902.

A Monsieur Frank Ricard,

Monsieur—Vous nous adressez une question à laquelle il est très facile de répondre.

Pourquoi aimez-vous à acheter chez Frank Ricard?

Nous aimons à acheter chez Frank Ricard parce que là nous trouvons le meilleur choix, les employés les plus courtois et les prix les plus raisonnables.

VALENTINE D.

Ce concours se continuera encore quelque temps et M. Ricard nous demande d'avertir nos lecteurs que ceux qui ont déjà écrit peuvent envoyer une seconde correspondance en réponse à la question posée dans le concours.

BON A SAVOIR

Les médecins prescrivent la Father John's Medecine comme tonique et nutrition, et la prescrivent depuis 50 ans —ce n'est pas une médecine brevetée.

Nouvelles du Canada

WINNIPEG

— Wm. Priest, un cireur de bottes, de Brandon, a hérité d'un million de dollars par la mort d'un oncle en Californie.

DAWSON

—Les autorités postales ont reçu avis que le département a conclu un contrat additionnel pour le service d'hiver entre Dawson et White Horse Territoire du Yukon, en vertu duquel outre le transport des lettres on transportera de plus les journaux. Les lettres et les journaux adressés aux abonnés réguliers auront la préférence. Le service se fera 3 fois par semaine et la limite actuelle de 700 livres par semaine est augmentée de 1,000 livres, ce qui porte à 1,700 livres par semaine le poids des matières postales, qui seront transportées entre ces deux endroits.

MONTREAL

— Diverses rumeurs courant la rue ont fait croire que M. l'échevin LeBeuf a l'intention de se démettre de ses fonctions civiques et les motifs de cette résignation probable se mêlent à l'affaires des poursuites judiciaires qui n'ont pas été intentées aux hôteliers en contravention.

Le président de la commission de police a catégoriquement déclaré à un journaliste que les rumeurs le concernant sont fausses de tout au tout.

"Je sais, dit-il, que l'on me reproche en certains endroits d'avoir interrompu le cours des poursuites judiciaires intentées à des hôteliers en contravention, mais ces accusations ne me tracassent aucunement. Il me sera facile de m'en justifier et d'établir même que j'ai refusé de souscrire à des requêtes de ce genre que m'ont présentées d'autres échevins.

M. LeBeuf dit qu'il est indisposé depuis plusieurs semaines: c'est ce qui explique ses absences des dernières séances du conseil de ville.

QUEBEC

—Les membres du Cercle des Voyageurs de Québec ont eu leur première assemblée annuelle, la semaine dernière, sous la présidence de M. R. G. J. Dubord. On y comptait 75 membres.

On sait que le Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec a à peine un an d'existence; sa fondation remonte aux fêtes du carnaval, l'année dernière, auxquelles les voyageurs de commerce du district de Québec ont pris une part si active et si efficace.

Le cercle compte actuellement 131 membres actifs et le trésorier a un surplus en caisse de $127.59 pour la première année d'opération. Malgré les dépenses extraordinaires que l'on a été forcé de faire dans le cours de l'année pour mettre le cercle dans ses meubles.

On espère atteindre le chiffre de deux cents membres avant longtemps. On a actuellement quarante-trois nouveaux aspirants sur la liste. Le cercle s'est réuni une fois dans le cours de l'année en assemblée générale, et le comité d'administration a eu dix-huit séances.

Voici la liste des officiers qui ont été élus pour l'année courante:

Président honoraire, R. G. J. Dubord.

Président, P. J. Plante, par acclamation.

1er vice-président, J. T. Bégin.

2e vice-président, Martin Maloney.

Secrétaire, P. J. Paradis, réélu.

Assistant-secrétaire, N. Godin, réélu.

Trésorier, V. E. Beauvais, réélu.

Directeurs élus: F. J. A. Blagdon, A. Drouin, O. Hamel, S. Richard, Maurice Beaudry.

Directeurs servant leur deuxième année: J. P. Poirier, Jules Lanouette, D. Fontaine.

Auditeurs: P. J. Légaré et J. E. Talbot.

On a voté des remerciements à M. Max Murdock qui a fait au cercle le généreux cadeau d'un groupe de 1500 membres de la D. C. T. A.

Il a été question de fêtes carnavalesques pour le mois de février.

HALIFAX

—Une terrible catastrophe s'est produite sur la voie de l'Intercolonial. Le train rapide d'Halifax, le no 25, a déraillé à Belmont Station, à 8 milles à l'ouest de Truro, et sept personnes ont été tuées et vingt autres blessées, dont quinze grièvement.

L'accident a été causé par le fait de la locomotive pilote, qui est tombée en avait de la locomotive. Celle-ci a été renversée en bas du talus dans lequel elle a creusé un profond sillon de la longueur de trois wagons.

Le wagon de seconde classe, celui des bagages et le wagon poste ont été télescopés et se sont effondrés en bas du talus, où ils forment un monceau de débris de bois et de fer. Le wagon des colons a été écrasé sous celui des bagages.

On télégraphia à Truro pour demander du secours, et deux trains de sauvetage furent immédiatement expédiés sur le théâtre de la catastrophe; le surintendant Jarvis et les docteurs Yorston et Patton étaient sur le premier, et deux autres médecins sur le second.

On s'occupa le plus tôt possible du soin de relever les morts et les blessés.

Six cadavres furent retirés des ruines du train. Le corps du mécanicien Trider ne fut découvert que deux heures après l'accident. Il était assis à son poste, dans la locomotive, où il avait été broyé à mort. C'était un des plus anciens mécaniciens de l'Intercolonial. Il demeurait à Moncton où il laisse une femme et des enfants.

William Kennedy, de Terreneuve, a été retiré des ruines, mais il avait les deux jambes brisées et a succombé depuis à ses blessures.

Toutes les personnes tuées étaient horriblement mutilées et leur identification n'a été complète que le soir.

Les personnes tuées sont:

William B. McDonald, 45 ans, de Cambridgeport, Mass. Il était allé voir des parents à New Glasgow.

William Kennedy, âgé de 23 ans, de Black Rock, Terreneuve.

Samuel Trider, 55 ans, de Moncton, N. B.

Malcolm McLean, 27 ans, d'Alberton, I. P. E.

Philip Toole, 25 ans, de Terreneuve.

William Hall, 24 ans, de Terreneuve.

Mlle Minnie Crooke, 28 ans, d'Halifax. Elle avait été voir sa mère, malade en cette ville, et s'en retournait à Waverly, Mass.

Parmi les blessés sont: R. H. Brown, messager; W. K. Edwards, serre-frein; Y. Campbell, serre-frein; R. J. Norton, agent d'express; C. Cotter, conducteur du char réfectoire; Samuel Taylor, J. Cavanaugh, W. Liconce et M. Morrissey, voyageurs.

Le train avait pour conducteur W. J. Milligan, de St Jean.

Nouvelles des Etats-Unis

LEWISTON, ME

— La colonie canadienne de Lewiston et Auburn vient de perdre l'un de ses plus anciens membres dans la personne de M. Louis Joncas, qui est décédé presque subitement à l'âge de 81 ans et 5 mois.

M. Joncas se coucha très bien portant la veille, et vers 1 heure du matin il se sentit atteint d'une douleur au côté gauche. Pour un homme fort comme lui, à qui la douleur était inconnue, être malade une fois, c'était la fin. Aussi la mort arriva-t-elle quelques heures après.

Le défunt était forgeron de son métier et lorsqu'on voulait parler d'une belle vieillesse, on citait la sienne.

Nous disons que M. Joncas était un ancien Canadien, en effet, il fut l'un des premiers compatriotes qui vinrent s'établir à Lewiston, il y a déjà 39 ans.

Il fut mêlé à tous les mouvements patriotiques et religieux qui animèrent les nôtres et tout ce qui touchait à notre nationalité ainsi qu'à notre religion tenait au coeur de cet homme de bien.

Le défunt était le père de M. Louis Joncas, décédé il y a quelques années et qui était l'un des meilleurs mécaniciens du Maine. Six filles lui survivent. Ce sont: Mesdames R. Lambert, de St Romuald; H. Lévesque, Pierre Auger et T. F. Nadeau, d'Auburn; Frank Talbot, de Rumford Falls, et F. Barbier, de Berlin, N. H.

M. Louis Joncas était natif de Lévis et veuf depuis trois ans.

MANCHESTER, N. H.

— L'Association Nationale des Facteurs a eu l'élection des officiers pour l'année qui commencera le 1er janvier prochain. Le scrutin a donné le résultat suivant: Président, A. O. Doloff, vice-président, O. V. Hill; secrétaire-archiviste, Jules Larivée; secrétaire financier, M. A. Cronin; trésorier, J. L. Campbell; sentinelle, M. W. Hazeltine; percepteur de la M. B., W. A. Carpentier; directeurs, A. Wagner, W. H. Heath et O. V. Hill; délégués à la convention nationale, Jules Larivée et I. L. Campbell; substituts, Benjamin Price et Wm K. Stockdale.

La grande convention des facteurs aura lieu à Syracuse, N. Y. Plus de mille délégués représentant environ 25,000 facteurs s'y réuniront. C'est la première fois qu'un compatriotes à l'honneur de représenter l'Association de cette ville.

M. Jules Larivée a été élu secrétaire archiviste pour la douzième fois.

— L'assemblée régulière de l'Union Centrale du Travail a eu lieu et un grand nombre de questions importantes ont été considérées. Plusieurs comités ont présenté des rapports qui ont été approuvés.

Le rapport des délégués à la convention de la "State Federation of Labor" a été lu par M. Charles J. McLaughlin. L'on sait que M. McLaughlin a présidé à cette convention. Le rapport a été reçu avec enthousiasme.

Le comité chargé d'acheter du charbon directement des propriétaires des mines a reçu l'approbation de l'Union dans tout ce qu'il a fait jusqu'à ce jour.

Un comité composé de MM. C. J. McLaughlin, Charles Driscoll et Lake Holland a été chargé de fonder une union parmi les employés des manufactures de vêtements.

Après quelques affaires de routine, l'assemblée s'est ajournée.

FALL RIVER

— A l'église du T. S. Sacrement il y a eu une grande représentation qui a été un grand succès.

La salle était comble et les actrices se sont surpassées. On représentait l'opérette-bouffe "Son Altesse Prunette". Une pièce des plus désopilantes qui a été représentée à perfection.

Les situations les plus comiques ont été personnifiées avec une grande habileté qui n'a pas été surpassée depuis longtemps.

Il est vrai que la directrice, Mme Philippe Desruisseaux, s'était dévouée avec un zèle infatigable depuis longtemps dans la préparation de cette pièce et on peut dire que rien n'avait été épargné pour en assurer le succès. On a ri à gorge déployée et on s'est amusé.

Les spectateurs ont fait une provision de plaisirs pour bien des jours à venir. Ça été un spectacle amusant et tout le monde a été satisfait.

Voici les noms des personnages et des acteurs de la pièce:

Brunete Bouchencoeur.	Mlle Delphine Mercier
Madame la Bourgmestre	Mme Ph. Desruisseaux
Dame Dorothé, hôtelière du grand monarque	Mlle Lucie Bergeron
Dame Frédérica, marquière	Mlle Albertine Champagne
Petites servantes du Grand Monarque	
Lisbeth	Albertine Joly
Charlotte	Hermina Bernier
Bertha	Alberta Nadeau
Sophie	Maria A. Desrochers
Frisca	Audessa Denault
Mina, 5 ans	Lauretta Denault

L'action se passe en Bavière, vers 1790, dans un petit village.

NEW BEDFORD

— Pendant quelques heures, l'école Parker a dû être fermée. Il n'y avait plus de charbon. Informations prises un simple malentendu entre le concierge de l'école et les fournisseurs était cause de cette disette momentanée et une explication a vite remis les choses en place, de sorte que l'école fonctionne comme à l'ordinaire.

Cependant, il est un fait certain c'est que le charbon dur est de plus en plus rare. Aussi le surintendant Hatch a-t-il donné ordre que le charbon mou soit employé dans toutes les écoles où la chaleur est produite par des bouilloires.

SOUTHBRIDGE

— M. H. M. Morse, de Southbride, surintendant de la ligne S. et S. est engagé pour devenir surintendant de la gare de Lévis, près de Québec. Il y a ou aura là sous peu 40 milles de chemin et ce sera la tâche de M. Morse de voir à ce que tout aille bien. Et il ne faillira pas à la tâche. Durant son séjour à Southbridge, M. Morse s'est toujours bien tiré des difficultés inhérentes toutes les lignes de tramways. M. Morse a fait son engagement durant la visite qu'il a faite récemment au Canada.

M. Morse est né à Southbride et gradué de l'école polytechnique de Worcester.

HUDSON

— Charles J. Breault est décédé à l'âge de 46 ans à 4 heures dimanche matin. Sa mort a jeté de la lumière sur l'état de sa famille. La maison où demeure la famille Breault — composée de la femme, du défunt et de 4 enfants, âgés de 13 ans à 10 mois —est en ruines. Le vent siffle à travers la cloison mal jointe. Depuis la maladie de M. Breault, le village Westboro donnait de l'aide et Mme Breault voyait au reste des dépenses; mais dernièrement les voisins ont dû fournir le nécessaire en sus de ce que donnait le village. On a fait circuler une liste qui s'est promptement couverte de nom et d'argent aussitôt que le triste état de choses eut été connu.

FITCHBURG

— Le décompte demandé par quelques candidats qui n'ont pas été élus n'a pas changé le résultat. Loin de là les buveurs d'eau ont réaffirmé leur majorité en trouvant encore 5 voix de plus qui étaient enfouies quelque part. Tout est consommé. La défaite est bien conditionnée et malgré le temps froid que nous avons de ce temps-ci la perspective est que l'on ne boira que de l'eau à partir du 1er mai prochain.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thordnike

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Dissolution de Société

Vente Extraordinaire a 50c dans la piastre

Chez SMITH & FINE

400 rue Merrimack

Tout le stock de Manteaux, Costumes de dames, Gilets, Jupes, Habits et Pardessus d'hommes, Habits d'enfants, Reefers, etc. Le tout doit être sacrifié à n'importe quel prix.

Chance Exceptionnelle pour tout le monde.

VOYEZ LES PRIX SUIVANTS:

		POUR LES DAMES	
Pardessus d'hommes, valant $10, pour	$4.98	Costumes de $18 pour	$7.98
Pardessus d'hommes, en drap noir valant $15 pour	$6,98	Costumes de $12 pour	$4 98
Habits pour hommes, de $10 pour	$3 98	Collerettes de $8 50 peur	$3 49
Pantalons de toutes couleurs, à	89c	Chapeaux garnis de toutes nuances de $7 et $8 pour	$2 29
Pantalons de $4.50 pour	$1.98	Robes et Manteaux d'enfants,	98c
Reefers et Habits pour garçons,	98c	Jupes de mauvais temps (Storm Skirt), 98c, valant	$2 50
Sweaters pour hommes et garçons.	39c	Jupes de toilette de $6 50 pour	$2.29
		Mouchoirs pour hommes et dames, à	2c

Pelleteries pour le cou, 98c à $1.25, valant $2.50.

Cette vente commencera à 9 hrs Vendredi matin au No. 400 rue Merrimack. Cette vente est seulement pour quelques jours, il nous faut changer ce stock en argent à n'importe quel prix.

SMITH & FINE

Vis-à-vis la Bibliothèque.

Commis Canadiens pour vous servir.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R	
Créosote de Hêtre,	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un collège commercial à Lowell. S'adresser à L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Une paire de patins (doubles) pour voiture d'hiver. Un bon marché. S'adresser à V. C. Salois, 226 rue Thorndike. 18 d,

A VENDRE — Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A LOUER-Logis de quatres à cinq chambres. S'adresser à M. Geo. D. Kimball, No 64 rue Central. 16 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
[illegible] GEER MARCOTTE 1[illegible]9 rue Hall —1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *[illegible] 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7,04, *7.27, 7.31, *7,48. w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5 30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.55, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12 05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 17 p. m.

[illegible]nier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08 a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9 08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR. NEIGE DANS LE SUD-EST. PLUS FROID DANS LE NORD ET LE CENTRE. BEAU ET FROID, DEMAIN. VENTS FRAIS DU NORD AU NORD-EST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI 12 DECEMRBE 1902. NO. 168.

Dans le vif du proces

Série de circonstances compromettantes pour Blondin

M. Morrison est gravement indisposé et ne peut continuer la défense—Pourquoi l'accusé a fui la justice—La preuve du gouvernement touche à sa fin

(De notre envoyé spécial)

Boston, 12 — Hier matin, à l'ouverture de la cour, l'on a annoncé à votre représentant que la maladie de M. Morrison était loin de s'améliorer. L'on m'annonce aussi que la poursuite doit terminer aujourd'hui sa preuve et que celle de la défense sera de courte durée. Blondin, malgré les fatigues d'un long procès, conserve toujours la même attitude calme et froide. Nul ne peut lire dans le regard de cet homme, ce qui se passe dans son âme.

M. Nelson B. Chabot, ingénieur chez Forbes-Hayward & Co., appelé il y a quelques jours, est de nouveau sur la sellette.

Le témoin dit que quand Blondin travaillait sous ses ordres, il semblait, plus gras qu'aujourd'hui. Il devait, si je ne me trompe pas, peser de 40 à 50 livres de plus, dit le témoin. Ses mains étaient aussi plus grosses.

Transquestionné, le témoin dit que Blondin ne portait pas les mêmes habits qu'aujourd'hui. Ils étaient peut-être plus grands et le faisaient paraître plus gros, c'est peut-être pour cela qu'il le trouve plus maigre.

Frank W. Brunet dit que dans son opinion l'accusé a maigri. Sa figure et tout son individu le prouvent. En transquestion, il déclare que vu que Blondin a passé près d'un an dans un cachot cela lui a enlevé ses couleurs et c'est peut-être pour cela qu'il paraît plus maigre.

Francis L. Lunderman, employé au "Boston Herald", a fait des recherches dans les liasses du journal et il a, le matin du 11 juin, lu que la tête d'une femme avait été découverte dans un ruisseau de Chelmsford. Le 12 juin 1901 l'on a prétendu et annoncé que cette tête était celle ou devait être celle de Mme Blondin. Le nom de la défunte fut d'abord publié le 11 juin dans le "Boston Herald", dans son édition du soir. La file de ce journal est alors produite en cour. Ce sont de jolis volumes reliés en cuir. Je n'ai pas vu dans aucun journal le nom de Mme Blondin avant l'édition de l'après-midi du "Boston Herald". L'assistant district attorney lui fait questions sur questions, et le témoin finit par dire que le nom de la défunte avait été mentionné dans l'édition du matin.

John S. Romeo conduit une express. Il a rencontré Blondin le 12 juin et a porté sa malle à la gare sud. Le témoin a dit à Blondin où acheter un billet de chemin de fer et après celui-ci est venu lui porter l'argent qu'il lui devait.

Il identifie la valise qu'il a transportée à la station à certains signes qu'il a remarqués sur la malle qui lui est montrée. Il n'a parlé à personne de cette valise ni avec les officiers, ni autres. Il était 7h. 30 lorsque Blondin lui demanda de transporter sa valise à la gare. Il était seul alors, dit le témoin. Il a pris la malle au No 43 de la rue Howard, puis Blondin est parti avec le charretier dans la direction de la gare. Le témoin ne se souvient plus de l'interieur de la maison ni de l'apparence de la chambre. Il ne se rappelle plus que de la valise.

Il dit qu'il ne remarque pas de différence dans l'apparence du prisonnier. Il n'a eu aucune difficulté à le reconnaître. Mme Helene McKenna, chez qui Blondin a pris ses repas environ une semaine en juin 1901, est ensuite appelée. Elle se rappelle que c'est un mercredi que Blondin a pris son dernier repas chez elle, mais ne sait pas la date. Blondin prenait deux repas chez elle. Il travaillait à la boulangerie Ferguson.

Elle n'a jamais revu Blondin depuis, si ce n'est en cour et elle le reconnaît très bien, elle n'a aucune difficulté à le reconnaître.

William H. Kavanagh travaillait à l'époque désignée à la station sud. Il était employé au bagage.

Il avait "chéqué" le 12 juin une valise et un bicycle pour Fall River, par le convoi de 8¼ heures a. m.

Edward E. Ferson était proposé aux bagages le 12 juin 1901. Il dit qu'il tenait un régistre des effet qui lui étaient confiés et déposer à chaque station. Il dit avoir déposé une valise et un bicycle à Fall River. C'étaient les seuls effets que le témoin avait à laisser à ce dernier endroit. Le numéro du chèque était 1368. Il ne se souvient pas de la chose personnellement, mais son régistre le lui démontre.

W. R. Faulkner, chef de département du bagage à Fall River, dit avoir reçu le 12 juin 1901 une valise et un bicycle qui ne furent réclamés que le 14, soit 36 heures après. La valise et le bicycle furent alors enrégistrés pour New York. Le témoin donne les numéros des chèques qui furent apposés sur les deux objets, ces chèques furent produits en cour et reconnus par le témoin.

Il est "baggage master" à Fall River depuis deux ans.

A. W. Addly, agent général du Boston & Maine à Fall River, n'apprend rien de nouveau à la cour.

W. Scheinfeldt, marchand de bric-à-brac de Boston, a reçu une montre en gage mais ne se rappelle pas la figure de l'homme qu'il l'a portée à son établissement le 12 juin 1901. Les lettres suivantes sont inscrites sur le couvercle de la montre, "J. W. B." Il a donné $15 pour le bijou à un individu qui a dit s'appeler Jean Bernard.

M. T. L. Bridge, observateur du bureau méléorologique des Etats-Unis, est appelé. Il dit que le temps était couvert durant toute la journée du 27 avril 1901 et que la pluie qui commença à tomber vers 10h. 30, à cette date ne cessa que le 3 mai.

M. J. J. Lussier, du département de la police, proposé à l'octroi des diplômes pour ceux qui désirent prendre charge des chaudières, dit que quand Blondin a été arrêté, il a donné le nom de Joseph Bernard.

M. Thomas Millikan, de la "Boston Five Cents Savings Bank", dit que le 4 mai 1901, Blondin a fait un dépôt de $90 à cette institution. Il a signé le livre de la banque les noms de Joseph Wilfrid Blondin. Son compte n'a jamais été fermé. Il lui reste encore une quarantaine de piastres.

Chs. French, expert en écritures, confronte différentes écritures qui lui sont présentées avec les mots "moved to Canada" que Blondin avait apposés sur l'enveloppe de la lettre adressée à sa femme par Mlle Mary Casey, lettre qui fut retournée à celle-ci. Dans chaque cas, M. French reconnut l'identité des écritures.

A la séance de l'après-midi, M. A. F. Hill, assistant caissier de la Boston Savings Bank, dit que le 17 avril 1901, Margaret Emma Riley avait un compte en banque de $61,79, mais qu'elle l'a tout retiré.

Le témoin suivant est M. Edward B. Hughes, sergent détective de New York. Il était présent, le 25 février derniers alors que Blondin a été arrêté. D'autres officiers étaient aussi présents.

Il trouve Blondin plus maigre. Le témoin raconte les circonstances de l'arrestation. Il a un rapport sténographié de ce qui a été dit lors de l'arrestation dans le bureau du Capt. Titus. Il s'était donné le nom de Jos. Bernard, a dit être né à Marseille, mais être immigré au Canada dans une paroisse de la Nouvelle-Ecosse dont il ne se rappelle plus le nom. Il ne croit pas avoir changé de nom si ce n'est qu'on l'ait appelé John ou Jos.

Il a nié s'appeler Blondin. Lorsqu'on lui montra son portrait il a dit que la photographie lui ressemblait, mais qu'il ne connaissait pas de Joseph Blondin.

Il a dit ne pas savoir quand il a vu son père ou sa femme pour la dernière fois.

Pressé de questions il dit qu'il n'avait jamais commis de crimes et qu'en effet il s'appelait Jos. Wilfrid Blondin. Il dit ensuite que la photographie qu'on lui montrait est la sienne. Il dit alors le nom de sa deuxième femme et avoua avoir été marié à elle que 2 ou 3 mois. Il a dit que sa femme l'avait abandonné dans le mois de février 1901. Elle était partie pour Providence, R. I., pour soigner sa soeur malade et de plus elle voulait le laisser pour aller à Lowell travailler dans les manufactures. Comme cela, disait-elle, nous gagnerons tous deux de l'argent. Quand elle est partie elle n'a pas emporté ses vêtements. Je les lui ai envoyés à Providence où je croyais qu'elle se trouvait. J'ai vendu mon coffre d'outils sur la rue Merrimack, mais je n'ai rien vendu autre chose. Le marchand n'a pas voulu acheter certains vêtements disant qu'ils n'étaient pas bons. Je lui ai dit de les donner aux pauvres.

Il dit avoir envoyé sa malle et son bicycle à Fall River, mais il n'est pas allé les chercher personnellement, il a écrit, à ce sujet. Il a nié avoir tué sa femme. Il a pris la fuite, dit-il, quand il a lu la nouvelle de la mort de cette dernière dans les journaux, et qu'il sentit qu'il n'avait pas de témoins pour l'aider, en cette difficile circonstance.

Ce sont les faits les plus saillants qui ressortent de cette longue conversation du prévenu avec les policiers.

Comme on peut le voir Blondin a commencé par nier son identité, mais à la fin il a fini par avouer qui il était, d'où il venait et avec qui il était marié. Que c'était par la lecture des journaux qu'il avait appris la mort de sa femme et ce qui l'avait décidé à prendre la fuite.

La première partie de la lecture du document aparu produire une fâcheuse impression sur l'auditoire, la fin a eu un meilleur effet.

Ce témoignage a été le plus important entendu depuis le commencement du procès.

Un incident s'est produit à la séance du matin. Un témoin a déclaré qu'une personne se trouvait dans la cour ayant un journal du matin sur lequel on lisait en gros caractère à propos de Blondin "Murderer". Le jube Braley a ordonné que le journal fut caché à la vue des jurés où de tous ceux qui pourraient être influencés par la lecture de ce titre par trop suggestif.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publisher's Press)

Boston, 12 — Le premier témoin entendu dans le procès Blondin aujourd'hui a été Frank L. Parks, de White Plains, N. Y. Il a employé l'accusé comme homme de ferme pendant cinq mois, à partir du 18 juillet 1901. Il le connaissait sous le nom de Joseph Bernard. Celui-ci n'a jamais parlé de Boston ou du Massachusetts en sa présence.

Le témoin ajoute que Blondin était très fort.

Il avait un engin portatif, pesant 2,300 livres. Un jour il eut besoin de le lever. Il s'apprêtait à le faire avec un levier quand l'accusé vint à son secours et leva seul une des deux roues du cabestan qui portait la machine.

William H. Proctor, de la police de l'Etat, rapporte les conversations qu'il a eues avec l'accusé à la cour de police de New York et à bord du vapeur de la Joy Lière pendant le trajet de New York à Boston. C'est la corroboration du témoignage du détective Chapman, du bureau des inspecteurs de Boston, témoignage qui a été donné hier après-midi.

Au cours de ces conversations Blondin a souvent exprimé le désir de porter une accusation de parjure contre contre plusieurs personnes. Il a dit:

"Ma femme a été hors de la maison jusqu'à 8 heures du soir. Elle a déclaré qu'elle avait été à l'église, mais j'ai soupçonné autre chose."

Blondin a aussi dit au témoin: "Vous êtes le seul homme à qui j'aie déclaré avoir engagé un charretier pour transporter une valise à la gare du nord. Je ne veux pas que vous en parliez. Je veux faire arrêter Mme Harrigan pour parjure."

En réexamen, M. Proctor dit à l'attorney Owens que les notes contenues dans son calepin n'ont pas été faites au fur et à mesure qu'il causait avec Blondin, mais plus tard, le même jour.

On lui demande s'il pouvait se rappeler des questions qu'il a posées à Blondin sans l'aide de son memorandum. Il répondit dans l'affirmative, mais il échoua à la troisième question.

—Miss May Cane est rappelée pour la deuxième fois depuis deux jours.

Elle dit qu'elle connaissait bien l'écriture de sa tante Margaret E. Riley avec qui elle a correspondu toutes les semaines pendant deux ans. Elle établit l'identité d'un reçu de la Traders National Bank, Lowell, et une carte de dépot de la même banque, portant la signature de la défunte.

F. A. Rhodes, de la police de l'Etat, corrobore les témoignages des officiers de police Chapman et Proctor, au sujet des conversations de Blondin à New York et sur le steamer.

Le policeman Lussier a été rappelé et on lui demande si Blondin avait changé depuis qu'il l'a arrêté à New York. Il dit qu'il a maigri et qu'il avait beaucoup changé.

Le gouvernement déclara alors sa preuve close.

M. Owens soulève un point de juridiction et la cour annonce qu'elle considèrera la chose à la fin de la présentation de toute la preuve.

Après une conférence entre M. l'avocat Owens, l'attorney général Parker et les présidents du tribunal, il fut décidé qu'un autre témoin serait produit par le gouvernement.

C'était William J. Sullivan, facteur dans le district du West End. Il donna ses heures de la collection des lettres le 30 avril 1901, montrant l'heure à laquelle il collecta la lettre Blondin, adressée à Mlle Casey. Il dit qu'elle peut avoir été mise à la poste aussi de bonne heure que 5h. 10 a. m.

On a reçu ce matin de l'Hon. John H. Morrison, premier avocat de Blondin, la nouvelle que, sur l'avis de son médecin, il résignait.

INCENDIE A JOLIETTE

Toutes les propriétés de M. Joseph Malo à St Paul de Joliette, détruites par les flammes

Joliette, 12—Terrible incendie à St-Paul de Joliette, mercredi. La beurrerie, la maison et dépendances ainsi que le moulin à scie de M. Joseph Malo, ont été détruits de fond en comble. La population du rang se porta au secours des bâtisses incendiées aussitôt qu'on s'aperçut de l'accident, mais il était déjà trop tard. Malgré tout l'empressement et la bonne volonté que l'on montra, on ne put empêcher le feu de faire son ravage. C'était pendant le froid excessif de la journée du 9 courant. On avait beaucoup de difficulté à se procurer de l'eau qui ne fut dans tous les cas qua de peu d'utilité à cause de sa petite quantité.

Les pertes sont estimées à sept ou huit mille piastres. Et malheureusement, il n'y a pas d'assurance.

De profondes sympathies sont acquises à M. Malo et à sa famille qui sont considérés de la plus haute respectabilité, et qui se trouvent cruellement éprouvés par un aussi pénible accident, dont l'origine est encore inconnue.

Castro montre les dents

Il peut se venger des puissances hostiles en declarant le libre echange

Londres, 12—L'Evening Star dit, en article de fonds, au sujet de la guerre du Vénézuela:

[illegible] est un fait important: notre politique étrangère est entre les mains de l'empereur d'Allemagne. Lorsqu'il a fait sa fameuse visite à Sandringham, il est évident qu'on lui a promis d'annexer notre Foreign Office, et comme premier résultat nous avons le mess ridicule du Vénézuéla.

La presse tory peut s'en vanter, mais nous avons cherché vainement une raison tangible qui put motiver le différend vénézuélien. Il a pris origine dans les ténèbres à Sandringham et il se poursuit dans l'ombre.

"L'on dit que nous faisons couler des vaisseaux de guerre afin de collecter l'insignifiante dette de £4000 et de punir Castro pour sa "gastronomie."

Berlin, 12—L'on annonce officiellement aujourd'hui qu'il n'y a rien de vrai dans la rumeur disant que l'Allemage a l'intention d'occuper le territoire vénézuélien par suite de la résistance du président Castro. Les troupes allemandes n'avanceront pas dans l'intérieur, ni ne tenteront de capturer Castro. Elles vont simplement maintenir le blocus.

La Guayra, 12—La situation prend une physionomie sérieuse ici. Le président Castro montre les dents et tout porte à croire que les troubles vont être cause d'effusions de sang.

Castro n'a rien à perdre et il semble qu'il a été poussé dans un coin où il est déterminé à lutter sans merci.

Une délégation a été envoyée auprès des généraux révolutionnaires de l'armée, pour les prier de faire trève de leurs griefs personnels en présence du péril qui menace la nation. Le commandement général de l'armée a été offert au général Rolando, l'un des chefs révolutionnaires les plus en vue.

Le président Castro a bon espoir d'avoir l'appui des Etats-Unis s'il y a lieu d'intervention.

Washington, 12—Le gouvernement se tient en communications très étroites avec le Vénézuéla. Le ministère Bowen tient le secrétaire Hay au courant des moindres actions des puissances étrangères. Les Etats-Unis ne s'en laisseront pas imposer par l'Angleterre et l'Allemagne, mais décideront par eux-mêmes s'ils devront intervenir, afin de sauvegarder le principe de la doctrine Monroe. Le secrétaire a eu deux consultations avec le président Roosevelt, à la Maison Blanche, hier, relativement aux troubles actuels.

En vertu de la loi internationale, la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont droit de percevoir les impôts douaniers sur toutes les marchandises en transit dans leurs ports respectifs. En même temps le président Castro peut déclarer le libre échange sur le territoire qu'il administre ou demander qu'un second impôt douanier soit mis sur toutes les marchandises qui entreront sur le territoire et qui seront contrôlées par les pouvoirs unis. Dans l'un ou l'autre cas, les nations neutres souffriront des dommages ainsi qu'il arrive toujours en temps de guerre.

La Guayra, Vénézuela, 12 — L'on rapporte ici que le gouvernement a saisi aujourd'hui tous les chemins de fer et les réseaux téléphoniques ou télégraphiques allemands et anglais. Une rumeur non confirmée dit que le président Castro a demandé à M. Bowen, ministre américain, d'user de médiation.

Washington, 12 — Conformément aux ordres du département de la marine. Le navire américain Marietta est parti de Curacao ce matin pour se rendre à La Guayra, afin d'y protéger les intérêts américains.

O'Donnell & Gilbride Co.

Notre Nouveau Département

....DE....

BIJOUTERIES!

$5,000 valant de Nouveautés pour Cadeaux de Noël!

Un bijou constitue toujours un objet approprié comme cadeau et cette année vous avez l'avantage de choisir dans un assortiment tout à fait nouveau, choisi avec une grande attention par des acheteurs experts et marqué à un prix assez bas pour faire de notre comptoir de bijouterie le coin d'affaires le plus économe de la Nouvelle-Angleterre.

Diamants Barina
Boucles à ceintures, Brooch, Epingles, Joncs, etc.
A des prix variant de $1 50 a $10.00

Argent Sterling
Boucles, Bracelets et Ornements divers, aussi bas que
50c jusqu'a $5.00 chacun

Nouveautes en Cuivre Royal
Epingles à cheveux, Boucles et Bracelets
25c et 50c chacun

En Or Solide
Joncs, Chaine de cou, Chaines de montre, Breloques et articles divers.
De 50c a $15 chacun

Colliers
En Jais ou Corail, une grande variété de grandeurs.
De 25c a $1.50 chacun

Articles en Ecaille
Magnifiques patrons nouveaux en Peignes de derrière ou de côté
25c et 50c chacun

2500 Bouteilles de Witch Hazel et Almond Cream de Young GRATIS

Samedi chaque acheteur recevra à notre comptoir d'articles de toilette une bouteille échantillon du fameux Witch Hazel et Almond Cream de Young.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

LE TEMPS DES FEUX

Est arrivé, bien que le combustible soit rare. Votre maison et vos meubles peuvent passer au feu. Faites-les assurer immédiatement par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Bagage envoyé à destination.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

APPORTEZ CE COUPON
—A LA—
BABBIT OPTICAL CO,
28 rue Dutton,
Corporation du Merrimack, samedi soir, 13 Dec. et épargnez 20 o/o sur votre achat.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

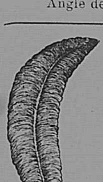

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

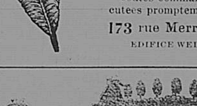

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

LE BON MARCHE

Pensees de cadeaux. Une vente speciale de diamants Kurand et Joncs W. L. & Co

DANS les journaux de mercredi nous avons parlé longuement de cette vente de bijouterie. Aujourd'hui, l'espace est rare et nous ne pouvons que mentionner les bonnes choses que nous avons pour vous.

LES DIAMANTS KURAND

Sont aussi près de la vraie pierre qu'une imitation peut l'être de la réalité. Un chimiste français a découvert un procédé par lequel il peut carboniser les Pierres Kurand. Le résultat, vous le voyez dans notre étalage de joncs, épingles, ornements de cheveux et épingles à cravates. **Les prix varient de 50c à $2.50.**

LES JONCS W. L. & CO.

Sont des anneaux en or, dont l'intérieur est en métal jaune et qui ne se peuvent distinguer des joncs solides, à moins d'être coupés en deux. Les montures sont en Opale, Améthyse, Rubis, Turquoise, Topaz et Grenat.

Les prix varient de 25c à $1.50. Le propriétaire de l'un de ces joncs n'aura pas à craindre, car il n'y a qu'un expert qui puisse disputer leur qualité.

Pensees de cadeaux en articles de cuir brule

Livres à combinaison, 49c à $2.98.
Porte-cartes, 25c et $1.25.
Boîte à cartes, 98c à $1.50.
Boîtes à bijouterie, $1.25.
Buvards, 25c et 49c.
Porte-allumettes, 25c.
Porte-cigares, $1.98.
Cadres à images, 98c.
Poupées indiennes, 25c.
Papooses, 10c et 25c.
Bourses, 25c à 98c.
Livrets à billets, 49c à $1.50.
Porte-tasses, $1.49.
Boîtes à toilette pour hommes, $1.25.
Sacs à pipes, 25c.
Boîte à peignes, 25c.
Bannières, $1.49 à $5.98.

Pensees de cadeaux en chics tabliers

JOLIMENT beaux et arrivent des manufacturiers. Ils sont des plus attrayants et l'étalage est tel que les pratiques s'amusennt à en admirer la grande beauté.

Les prix populaires sont de 25c et 50c, bien que nous en ayons de qualité supérieure. Les uns sont plissés et avec volant, les autres ont un bord en insertion ou en dentelle; les autres sont à grands effets. Les grandeurs sont variées, la confection aussi bonne que vous puissiez la désirer. **SECOND PLANCHER**

Pensees de cadeaux en marchandises d'enfants

Manteaux en Eiderdown, garniture en soie et en fourrure, $1.49 à $4.49.
Robes blanches de fantaisie, 49c à $5.98.
Guêtres longues, noir et blanc, 49c à $1.25.
Guêtres en laine, 25c la paire.
Bonnets tricotés, 25c et 49c.
Bonnets, garniture de soie, velours et fourrure, 25c à $5.
Gilets tricotés, 25c à $2.98.
Booties tricotés, 19c à 49c.
Bavettes, 5c à 49c.
Tams en laine, 49c et 98c.

Pensees de cadeaux pour la toilette de madame

Miroirs à manche, bois, celluloide et métal de fantaisie 25c à $1.49.
Miroirs triplicats, 25c à $5.00.
Eau de toilette, Colgate, Roger et Gallet, etc., 19c à 79c.
Parfum en boîtes de fantaisie, 25c à $2.98.
Poudre à toilette, 10c à 35c.
Boîtes à mouchoirs, 25c à $3.98.
Boîtes à gants, 25c $3.98.
Articles de Manicure, tels que ciseaux, limes, coupe-ongles, couteaux à cors, etc., 25c à $2.49.
Savon de fantaisie, en boîte, 10c à 63c.

Pensees de cadeaux en merceries pour Hommes

Cravates, 4 in hands, Derby, Teck, cravates pliées, jolis patrons, 50c ch.
D'autres styles, 25c. ch.
Tecks en boîtes de fantaisie, 75c ch.
Bretelles tricotées, boîte en verre, $1.98 la paire.
Gants Mocha et peau de chien, doublés ou non doublés, pour la voiture, $1.00 à $1.98 la paire.
Bretelles de fantaisie, boîtes en verre, 25c.
D'autres styles jusqu'à $1.98.

COMBINAISONS
1 paire de bretelles.
1 paire de tours de bras.
1 paire de jarretières.
59c le complet.
Bretelles en soie, elastique de fantaisie, bouts en Mohair, dans des boîtes en verre, 50c la paire.
Robes de nuit, devant de fantaisie, 49c.
D'autres styles jusqu'à $1.00.
Chaussons en cachemire, barres de fantaisie, 25c la paire.
D'autres styles à 50c la paire.

Pensees de cadeaux. Lampes de fantaisie.

TRES jolies conceptions produites par les plus fameux manufacturiers de l'Amérique. La United Staistes. La patron est unique. Les décorations sont peintes à la main et tous les ornements en métal sont plaqués en or. Les bols sont ajustés de brûleur avec tuyau à air au centre et on peut enlever ces bols. Les prix varient de 98c à $15.00.

Un numéro spécial sur lequel nous attirons l'attention, c'est une lampe de Banquet, pleine grosseur avec bol qui s'enlève et tuyau à air dans le brûleur. Les dessins sont jolis. Les ornements sont plaqués en or. Le globe est nuancé et porte des décorations en couleurs naturelles. La valeur actuelle est de $3.50 à $5.00. Votre choix maintenant pour $1.98.

Pensees de cadeaux dans la section des chaussures

POUR HOMMES
Pantoufles en crocodile et en velours 49c.
Pantoufles en cuir 73c à $1.49.

POUR FILLES ET ENFANTS
Pantoufles en feutre 49c.
Pantoufles de chambre 69c.
Pantoufles à attaches 75c et 98c.
Guêtres Jersey 49c et 69c.
Chaussures d'école 75c et $1.50.

POUR DAMES
Pantoufles de maison 49c.
Pantoufles Romeo 75c.
Pantoufles Romeo, avec fourrure 98c.
Pantoufles faites à la main $1.25.
Guêtres Jersey 89c.
Pardessus à 3 boucles 98c.
Chaussures "Queen Quality" $3.00.
Chaussures "Bon Marché" $2.00.

POUR GARÇONS
Pantoufles en velours et crocodile 49c.
Belles pantoufles en cuir 98c.
Guêtres en cuir 98c.

Pensees de cadeaux ou le pendule balance force benedictions

INUTILE DE VOUS DEMANDER DE L'ESSAYER NON, ASSUREMENT. IL Y A DES ANNEES QUE VOUS LE FAITES ET N'AVEZ-VOUS PAS TROUVE QUE C'ETAIT TEL QUE NOUS LE DISONS. C'EST COMME UNE FRONDE, MAIS SEULEMENT LE PROJECTILE VOUS ARRIVE DOUBLE DIX FOIS DE BENEDICTIONS. VOUS DONNEZ PRESQUE RIEN ET IL VOUS REVIENT QUELQUE CHOSE QUI VOUS VIENT SANS ARGENT ET SANS PRIX. AINSI, LA NOEL EST TOUTE PASSEE, C'EST CELA QUI A FAIT DE CE JOUR UN JOUR DE REJOUISSANCE SANS ETRE UN JOUR DE SOUVENIRS REPOUSSANTS.

LA PARTIE VRAIMENT DIFFIFICILE, C'EST CELLE DE SAVOIR OU L'ACHETER.

VOICI MAINTENANT OU NOUS POUVONS VOUS AIDER. IL Y DE BONNES PLACES, MAIS IL Y EN A DE BIEN MEILLEURES. VOUS SAVEZ CELA, NATURELLEMENT. DU MOINS, NOUS LE PENSONS, ET BEAUCOUP D'AUTRES LE PENSENT AUSSI. D'ABORD, IL N'EST QUE NATUREL QUE NOUS PENSIONS DE MEME, MAIS LES NOMBREUSES AUTRES PERSONNES NOUS INSPIRENT UNE CONFIANCE BIEN TENTANTE. DANS TOUS LES CAS, NE FAITES PAR VOS ACHATS DE NOEL AVANT D'AVOIR VU NOTRE ETALAGE. ENTREZ, FAITES LE TOUR. NOUS VOUS GARANTISSONS QUE VOUS SEREZ CONTENT. ON VOUS RECEVRA TOUT AUSSI BIEN COMME VISITEUR QUE COMME ACHETEUR PRESUME.

SI VOUS N'APPROUVEZ PAS CE QUE NOUS AVONS DIT OU SI VOUS NE TROUVEZ PAS CE DONT VOUS AVEZ BESOIN, IL N'Y AURA PAS DE TORT DE CAUSE; MAIS NOUS SOMMES SI CERTAINS QUE VOUS SEREZ SATISFAITS DE NOTRE MONTRE QUE NOUS NE CRAIGNONS PAS DU TOUT QUE VOUS NE L'AIMIEZ PAS. VENEZ ET AMENEZ LES ENFANTS AVEC VOUS.

Pensees de cadeaux en mouchoir

UN avalanche de beauté comme les tables, les tablettes et les comptoirs en voient rarement. Du blanc le plus pur. Etalages et pyramides éblouissantes et attrayantes.

On peut facilement en devenir fou. La beauté en est magique et il vous faut baisser la tête pour leur faire hommage naturellement. Ils sont rois absolus, dans ce royaume de la pensée des cadeaux.

QUELQUES DETAILS

A 5 cents.
Mouchoirs de dames garnis en dentelle, bords ourlés et ajourés. Japonnette, pour hommes avec initiales. Travaillés à jour et avec garniture de fantaisie.

A 12½ cents
Mouchoirs tout laine H. S. initiales, garnis en dentelle, broderie suisse. Mouchoirs pour hommes en toile, avec initiales. Travail uni.

A 10 cents
Mouchoirs ajourés tout toile ou garnis pour dames. Mouchoirs d'hommes unis ou avec bords de fantaisie.

A 15 cents
Mouchoirs de dames H. S. brodés ou large garnitures de dentelle et jolie broderie suisse. Mouchoirs ajourés pour hommes.

A 25 cents
Mouchoirs travaillés à jour, garnis en dentelle ou insertion. Initiales ajourées de fantaisie.

A 25 cents
Mouchoirs ajourés en toile pour hommes. Mouchoirs avec initiales. Mouchoirs de soie pour hommes.

A 69 cents
Mouchoirs garnis de broderie, travaillés à jour ou en insertion pour dames. Mouchoirs garnis en dentelle.

Autres styles à $1.00 jusqu'à $2.98.

Foulards d'hommes à 15c et 69c.

A 49 cents
Grandes cravates ajourées ou garnies de broderie, bords doubles. Même article en soie avec initiales pour hommes.

Mouchoirs de dames, 3 dans une boîte, **19c la boîte.**

Mouchoirs avec initiales pour enfants, 3 dans une boîte, **25c la boîte.**

Foulards de soie pour hommes, 49c à $2.49.

Penses de cadeaux en vaisselle de fantaisie

DES milliers de morceaux ont été vendus la semaine dernière. en vendront des milliers d'autres cette semaine et des milliers de clients ont reçu pour beaucoup plus que la valeur de leur argent dans cette vente des plus extraordinaires. La vaisselle est si belle.

Cela ne vous coûtera rien d'examiner. Nous n'avons jamais rien vu d'égal encore et bien des années se passeront avant que nous le revoyons. Pensez-y. De belles soucoupes et tasses, de beaux vases et des morceaux de fantaisie pour la

MOITIE DU PRIX

Plats à salade, plateaux à fruits et vases pour fleurs valant 25c, **maintenant 10c.**

VASES
A teintes sombres, valant 50c, **maintenant 25c la pièce.**

POTS A CREME
Valant 25c, **maintenant 10c.**

Bols de fantaisie et soucoupes
Valant 25, **maintenant 10c.**

PLATEAUX A CELERIE
Teintes claires, valant 50c, **maintenant 25c.**

POTS A CHOCOLAT
Formes de fantaisie. Peints et décorés, valant 75c, **maintenant 25c.**

Bols et Soucoupes pour barbes
Décors de fantaisie, valant 25c, **maintenant 10c.**

"CAMEO WARE"
Valant 50c, **maintenant 25c.**

SUCRIERS
Valant 50c, **maintenant 25c.**

BOLS A BISCUITS
En Dresdde ou décorés, valant 69c, **maintenant 25c.**

BOLS ET SOUCOUPES
Vaisselle transparente, valant 50c, **maintenant 25c.**

THEIERES
Très joliment décorées, garnitures en or. Valant 69c, **maintenant 25c.**

PLATEAUX A FRUITS
Forme Dongola **98c chacun.**

POTS A BARBE
Grands, jolies décorations. Valant 25c, **maintenant 10c.**

Pensees de cadeaux en gants Lelia Reynier

UN vrai gant de chevreau. D'épaisseur moyenne qu'on peut porter sur la rue ou en soirée. Les points rapprochés. Deux agrafes. Garantis et ajustés. Ils viennent dans toutes les couleurs.

Nous voulons attirer votre attention à ce gant particulier, c'est le meilleur que nous ayons jamais vu pour ce qu'ils coûtent. Quand vous serez dans le magasin, demandez le **LELIA.**

AUTRES GANTS

A $1.00
Vrai Mocha, doublé en soie, Mocha dessus épais pour la rue. Aussi gants épais, ouatés et gants garnis en fourrure.

A $1.50
Reynier, Diamant, Wortheiner et Peerless. Gants de rue de Perrin. Ces trois styles sont faits de daim, chevreau et Suède, à une ou deux agrapes. Doublure en soie unie.

MITAINES
En laine, en soie ou en chevreau, unies ou de fantaisie. Les prix varient de 10c à $1.25.

A $1.25.
Reyneir Lillian avec points cours deux agrafes. Jolis Mochas et suèdes. Toutes les couleurs.

A $1.75
Reyniers Suzatte. Wortheimers, Majestic, coutures appliquées et piqué, points Paris, 2 agrafes, toutes les couleurs.

GANTS DE SOIREE
En Suède et glace. De 12 à 20 boutons de longueur, noirs et de couleur. De $1.50 à $2.50.

GANTS GOLF
Gants de dames et d'enfants. Couleurs de fantaisie, 25c 50c et 75c.

Le Téléphone de John O'Briens fonctionnera à perfection à une distance de 1000 pieds.

Du plaisir pour les petits, 15c chacun à vendre samedi.

LE BON MARCHE

Santa Claus et sa terre enchantee de poupees, jouets et jeux

LE bon vieux Santa Claus est arrivé en ville, il a fait entendre sa voix. Ses rennes sont au grand magasin pour jusqu'à la veille de Noel et son voyage de joujoux a été réparti dans le magasin. Venez, enfants, venez au Bon Marché, venez le voir. Il y fera sa demeure et sera content de revoir tous ses petits amis. Venez, et Santa Claus vous montrera les milliers de belles choses qu'il a apportées. Ecoutez, en voici quelques-unes

SONT AU DEUXIEME ETAGE:

Jouets mécaniques de toutes sortes, traîneaux, machines à vapeur, lanternes magiques, voitures pour poupées, chaises, voitures, chevaux-berçants, tambours, tableaux noirs, coffre à outils, meubles de poupées, etc.

PREMIER PLANCHER

POUPEES ET HABITS POUR POUPEES? SONT DANS LE SOUS-SOL:

Tous les petits jouets, tels que services à thé pour poupées, services de toilette, polichinelle, jouets musicaux, peintures, jeux, jouets en caoutchouc, ardoises à dessin, animaux bourrés, blocs à construction, etc.

Pensees de cadeaux en robes de bain, fourrure et gilets de maison

MANCHONS
Opossum noir et brun, aussi tours de cou avec touffe de six queues, $3.98 ch.

TOURS DE COU
40 pouces de long, Zibeline, Isabelle, renard gris clair et foncé $10.98
Manchons pour appareiller au même prix.

BOAS EN FOURRURE
(Collet ajusté), véritable marte noire et brune, 8 longues queues, $7.98.
Manchons pour appareiller au même prix.

COMPLETS EN FOURRURE
Ours, Martre bleue, lynx gris, loutre, etc.
Les prix varient jusqu'à $37.50.

ROBES DE BAIN
De Turquie et Eiderdown, couleurs unies ou de fantaisie, collet garni, corde et glands en soie, $2.98 à $4.98 ch.

BOAS EN FOURRURE
Morceaux d'opossum, nuances claires et foncées, avec 6 longues queues $6.98.
Manchons pour appareiller au même prix.

TOURS DE COU
Imitation de Martre brune, aussi chat sauvage avec touffe de 8 queues $4.98.
Manchons pour appareiller au même prix.

Complets de fourrure pour enfants
Thibat blanc, imitation de Chincilla, Moufflon, Loutre de mer et ours de ...98 à $4.98.

Manteaux et Fourrure pour Dames
Near Seal et Electric, col et revers en loutre, doublure garantie, peaux de choix $37.50.

GILETS DE MAISON
Eiderdown, toutes les couleurs, et toutes les grandeurs.
Les prix varient de 59c à $4.98.

Pensees de cadeaux en chauds objets pour le lit

COUVERTURES
Grandes et pesantes, bord blanc et en couleurs $1.39 la paire.
Valent bien $1.75.

COUVERTURES
Grandeur 12-4, laine de Californie, quelque peu imparfaites, et bien refoulées, pèsent 6 livres $4.98 la paire.
Parfaites, elles se vendent $7.50.

COUVRE-PIEDS
Tous parfaits, pleine grandeur, bons patrons 69c ch.

COUVRE-PIEDS
Très grands, large frange, patrons de choix, quelque peu imparfaits, mais vous pouvez à peine le voir, $1.19.
Parfaits, ils se vendent $1.50.

COUVERTURES
Laine Blanche "Orient", grandeur 11-4, pèsent 5 livres, bord en soie bleue et rose $3.35 la paire.
Valent $4.49.

CONFORTABLES
Un bon pour 98c, mais un beau pour $1.39.
Les deux côtés pareils, patrons de roses ou de favots, taqués en pointes, bourrure de beau coton.

POUR $1.69
Vous pouvez avoir un beau confortable touffu ou à coutures de fantaisie, bourrure en beau coton blanc, le dessus en Sateen ou Silkaline.

Pensees de cadeaux en articles pour dames

Gilets Cardigan, 49c à $2.25.
Collerettes tricotés, 98c à $2.75.
Jupes longues en mousseline, 49c à $10.00.
Robes en flanellette, 49c à $1.98.
Chemises, 49c à $2.98.
Sous-vêtements en soie, Robes, chemises et caleçons, $3.98 à $10.
Fascinators, Unis ou à grains, 25c à 98c.
Châles tricotés, soie ou laine 49c à $4.98
Robes en mousseline, 49c à $6.00.
Cache-correts en mousseline, 25c à $3.50.
Jupes en flanellette, 25c à 69c.
Caleçons en mousseline, 25c à $4.98.
Robes courtes en mousseline, 29c à $1.49.

Pensees de cadeaux en nouveautes de fantaisie

Thermomètres de fantaisie, 25c à $1.50.
Cadres pour portraits, bois brûlé, couleur à l'eau et métal de fantaisie 10c à $1.50.
Thermomètres, bois brûlé, 49c et 98c.
Porte-pipes et calendriers de fantaisie 10c à $2.50.
Pelottes à épingles 25c à $2.98.
Objets peints à la main, celluloide, verre, etc. 25c à $1.98.
Objets en aluminium, plateaux, buvards, porte-timbres, anneaux à serviettes, boîtes à allumettes, etc. 10c ch.
Services à fumer 98c à $3.98
Services à barbe 98c à $4.98.
Vaporisateurs 25c à $1.98.
Chandeliers en métal $1.49 à $3.49.
Horloges $1.98 à $5.98.
Boîtes à bonbons 98c à $2.75.
Articles en argent sterling, services à toilette, à manicure, brosses, miroirs, peignes, etc. 10c à $15.00.
Pesees pour papier, 25c à $1.49.
Pots à crême, 10c à $1.23.
Brosses à velours, 49c à $1.49.
Boîtes à allumettes, 49 à $3.25.
Boîtes à toilette, 98c à $15.00.
Boîtes à gants et à mouchoirs 25c à $3.98.
Boîtes à ouvrage, 10c à $2.98.
Pipes, 25c à $3.98.

EN HIVER

Des fourrures et des voilettes filant vite,
De longs manteaux, de lourds chapeaux entraperçus......
Vous trottinez, chères beautés! les yeux perdus
Dans le gris dur, dans le gris sourd qui vous irrite.

Car c'est l'hiver, et votre main est si petite,
Bien cachée en votre manchon, que, tout confus,
Nul de vos sûrs adorateurs ne la voit plus:
Et votre esprit peut-être, hélas! s'en félicite!

Car c'est l'hiver, et gentiment vous nous bernez,
Même du bout, du joli bout de votre nez,
Qu'on voit à peine et que l'on doit aimer quand même;

Même du fond, du fin fond de votre coeur qu'il vous faut
Emmitoufler, mais non pas pour, ô stratagème!
Le réchauffer, mais, pour, surtout, le garder chaud.

ABEL LETALLE.

"LA GRANDE ŒUVRE DU BLOC"

L'OPINION FRANÇAISE SUR LE MINISTERE COMBES ET LES CONGREGATIONS

Paris, 12—On connaît la liste des congrégations que le ministère Combes propose au parlement d'admettre: elle n'est pas longue. A part les frères de Saint Jean-de-Dieu, les cisterciens, les trappistes, les pères blancs d'Algérie et les missions africaines de Lyon, tous les ordres sont frappés.

Le journal "Le Temps", qui est, comme on sait, un organe protestant publie à ce sujet un article intitulé: "La naissance du rat" et dans lequel il dit:

"La Montagne (avec un grand m) vient d'accoucher. Le rat ridicule qui sort de cet enfantement, c'est la liste des congrégations que le gouvernement propose d'interdire. Lisez cette liste. Elle est irrésistible. Elle obtiendra la couronne au prochain concours des 'auteurs gais.'

"Il n'est plus question, naturellement, des jésuites ni des assomptionnistes—lesquels n'ont pas demandé l'autorisation légale. Ceux-là étaient des ordres proscrits d'avance, et des ordres militants. La liste de proscription, s'ils y étaient inscrits, aurait une valeur politique; et nous en parlerions sérieusement. Mais ce qui résulte de la "grande idée" radicale et de la "grande oeuvre" du "bloc" est vraiment puéril et lamentable. Nous ne demandons pas qu'on nous croie sur parole. Nous supplions qu'on lise. Le projet du gouvernement porte en lui toute sa force comique.

"On remarquera le souci protectionniste de ce projet. Parmi les cinq congrégations qui seront autorisées se trouvent les cisterciens de l'île de Lérins, mais ils devront "renoncer à fabriquer des liqueurs." Un homme d'esprit parlait naguère, dans un de ses articles, des religieux qui ont remplacé le fameux: "Frère, il faut mourir!" par cette sentence plus moderne: "Frère, il faut ditiller!" Le gouvernement ne veut plus qu'on distille. Les chartreux eux-mêmes seront interdits, malgré leurs charités et malgré le mouvement d'affaires qu'ils créent autour d'eux. La chartreuse, verte ou jaune va devenir une liqueur défendue. On la croyait tonique et digestive. C'était un philtre,—un philtre oublié par Wagner dans l'inventaire du coffret d'Isolde. Tous ceux qui buvaient de la chartreuse, à la table de famille ou dans les cabinets particuliers, devenaient d'affreux cléricaux. Une statistique bien faite l'a prouvé.

"En même temps qu'on interdit les religieux distillateurs, on interdit tous les religieux enseignants. Et c'est une façon détournée de supprimer la liberté de l'enseignement. Le procédé manque de franchise; mais il a l'avantage de montrer que les jacobins ont leurs raisons d'expulser les jésuites, puisqu'ils sont capables de les remplacer avec avantage.

"On interdit encore les congrégations qui prêchent, soit qu'elles exercent leurs prédications à l'extérieur par des missions, soit qu'elles les exercent à l'intérieur. Certes, on ne voit pas en quoi le citoyen français irreligieux peut être choqué par les sermons d'un missionnaire. Déjà les citoyens français ne voyagent pas assez pour leurs intérêts; il est peu probable qu'ils prennent des express ou des paquebots pour aller écouter un sermon. Quant aux prédicateurs qui opèrent en France, c'est à l'intérieur des églises qu'on les entend; et en quoi cela gagnent-ils ceux qui n'y vont pas?

"L'enseignement, les missions, les liqueurs et les prédications devenant des raisons égales de disparaître, restait-il donc aux congrégations la ressource de ne pas enseigner, de ne pas aller dans les mission, de ne pas fabriquer de liqueurs et de ne pas prêcher? Nullement. Les chartreux sont chassés pour cause "d'industrie"; mais d'autres sont exclus pour cause de "travaux agricoles". Il est interdit de parler, mais il est également interdit de se taire. Les frères mineurs capucins de Saint-François d'Assise sont des moines "prédicateurs"; ils parlent, donc ils sont dangereux. Les bénédictins du Sacré-Coeur n'enseignent rien et ne prêchent pas: ils se taisent, donc ils sont dangereux. L'action est coupable, la "contemplation" encore plus! Il est sévèrement défendu à tous les religieux de faire quelque chose, — mais il leur est encore plus sévèrement défendu de ne rien faire!...

"Tel est le projet du gouvernement. Au théâtre des Variétés, il aurait trois cents représentations. Mais il ne nous occuperait que le soir, après les affaires sérieuses. Au palais Bourbon, il aura pris quatre ans de l'histoire de France; et, pour en arriver là, tout est incohérent et tout fut bouleversé dans la politique de ce pays.

"Et dire qu'on pouvait nous épargner ce spectacle déplaisant (et par tant de côtés risibles) si l'on avait tout simplement édicté des règles générales sur les congrégations, en une loi sans parti-pris qui eût concilié les nécessités de gouvernement avec le principe de liberté!...

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

AVIS AUX MERES

Les enfants qui grandissent ont besoin de nourriture.

Souvent, ils mangent assez, mais la nutrition ne s'assimile pas à leur sang.

Alors, ils deviennent pâles et maigres, et contractent toutes les maladies contagieuses.

C'est pourquoi ils manquent de puissance vitale par laquelle seule la maladie est éloignée.

Des enfants bien soignés échappent à bien des maladies, surtout au rhûme et maux de gorge et de poumons, le croupe, la diphtérie et la fièvre scarlatine.

Les ingrédients de la Father John's Medicine ont les mêmes propriétés que ce dont les tissus sont faits. Elle renforcit et donne au corps la chaleur par laquelle la maladie est surmontée.

Nous remettons l'argent pour tout rhûme ou toux qu'elle ne guérit pas; rappelez-vous qu'elle prévient la pneumonie et la consomption, et qu'elle renforcit le corps. N'est pas un mélange pour la toux.

Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois autant que celles de 50c.

EN SUISSE

Le referendum qui a eu lieu récemment en Suisse sur le nouvel article à introduire dans la constitution fédérale, article qui autorise la confédération à subventionner les écoles primaires sous la réserve de la souveraineté cantonale dans le domaine de l'enseignement, a donné les résultats suivants: Pour 252,176 voix. Contre 78,938.

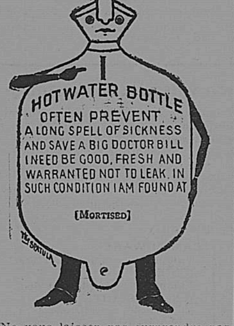

Ne vous laissez pas surprendre par les grands froids de décembre sans vous munir d'un de ces bons sacs à l'eau chaude qui sont en si grande demande actuellement à la pharmacie Rochette et Delisle. Ils vous seront d'une grande utilité durant la présente saison. Leur usage est parfois indispensable dans les cas de: Points de Côté, Douleurs d'Estomac et d'Intestins, Froid aux Pieds, Douleurs Rhumatismales des jointures, etc., et.

Ces sacs sont d'une capacité de ½ gallon et se vendent au prix réduit de 49 cents. Ils sont garantis pour un an à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

GRATIS

La semaine prochaine
dans notre
Dept d'ENFANTS

La meilleure representation de Polichinelle qui se soit vue a Lowell

Tous les apres-midis a 3h. et 4h. 30.

Les mères sont invitées à amener leurs enfants pour une heure de plaisir.

E. D. SHADDUCK COMPANY.

Habits, Manteaux, Fourrures, Modes, etc., a crédit.

206 à 214 rue Middlesex.

A. A. Bellefontaine, Gr.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN

Les Cadeaux Utiles de Noel sont les mieux apprécies.

Fourrures, Corsages, Jupes, Imperméables, Gilets, Collerettes, Habits, etc.

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX.

☞ Notre assortiment est grand et nos prix très bas.

CORSAGES.

98 cts Tous les corsages en laine, toutes les couleurs, bonne doublure, valant $1 50

$1.98 Corsages en cachemire, toutes les couleurs, faits avec plis touffus, très jolis, valeur de $3.00.

$2,50, $2 98, $3 50 Des douzaines de styles en jolis corsages en laine fantaisie et soie, nouveaux et chics.

GILETS

$4.98 Gilets en Kersey noir, valeur de $7.50.

$6 75 Manteaux Monte Carlo en drap Kersey, valeur de $10.00.

Bons Bargains en Gilets à $7.50, $9.75, $11.75, $12.50 et $14.75.

De grandes réductions sur tout le lot, vu que notre stock est trop grand.

FOURRURES

$4.50 Boas et Manchons en fourrure de Russie, valeur de $6.50.

$7.50 Boas et Manchons en martre de Russie, Zibeline ou Isabella, valeur de $10.00.

$10.00 Longs Boas en fourrure et Manchons noirs ou gris, valeur de $15.00.

Belles Fourrures de Martre et de Renard, à $15, $20, $30 et $35

Fourrurues d'Ours, A $45 et $50

Fourrures pour dames et enfants, à tous les prix.

Jupons en soie. Jupons en sateen, etc. en grande variété.

Grande Reduction

Durant ce mois.

Nous sommes toujours à la même place,

No 300 rue Aiken.

Et nous vendons au comptant ou à crédit, au goût de gens, de plus nous donnons satisfaction.

Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de

Poeles
Fournaises
Radiateurs a Gaz
Et a l'Huile.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vons convaincre.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont 10c, 19c. 29c 35c et 49c.

C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Lowell Opera House

Ce Soir et Demain, Matinée et Soir

Suivant un succès phénoménal de 100 soirs au Herald Square Theatre, New York, et vingt semaines de représentations au Columbia Theatre, Boston,

M. A. H. Chamberlyn, offre l'extravaganza

THE DEFENDER

Par Allan Lowe et Chas. Dennee

Avec une compagnie de 100 artistes et les décors originaux

Un chef d'oeuvre de pièce—Riches costumes.

Le plus joli choeur de filles au monde.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Le théatre de prix populaires pour belles représentations

"When the Harvest Days Are Over"

Drame émouvant—Scènes pathétiques — Riches costumes — Beaux décors.

Matinées Vendredi et Samedi — Représentations Vendredi et Samedi soir.

LUNDI

"DOWN EAST FOLKS"

Plaisir! Plaisir!

..AU GRAND..

Mock Trial

Sous les auspices de la Y. M. C. A.

SALLE HUNTINGTON

Samedi Soir, 13 Déc.

Un de nos citoyens les plus respecté sera accusé de

Rupture de Promesse

Une abondance de plaisir. Qu'il y ait une abondance de monde.

Prix, 25c, 35c et 50c

Billets, en vente aux salles Y. M. C. A. à partir de lundi, 8 déc. La cour s'ouvrira à 8 hrs.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839-13.

☞ Prenez l'Elévateur

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

Vous aurez certainement besoin de . .

BONBONS DE NOEL

Choisissez une jolie boite ou un beau panier maintenant et faites le rempiir plus tard chez

Harry Richardson,

26 rue MERRIMACK

Téléphone

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 12 Déc. 1902.

Le duc des Abruzzes a été choisi pour représenter l'Italie à l'exposition de Saint-Louis.

Le budget de la marine russe est de 16,000,000 roubles plus élevé pour 1903 qu'il n'était pour l'année actuelle.

Une véritable épidémie de suicides sévit dans l'armé hongroise. Les autorités sont alarmées et procèdent à une enquête.

On mande de Washington que le sénateur Pritchard a déposé au sénat un projet de loi pour la protection des brevets étrangers aux Etats-Unis, conformément à la convention générale internationale.

Le conseil municipal de Brockton a décidé de fournir du charbon, par quart de tonne, à tous les citoyens qui en auront un besoin pressant. Si le combustible continue à être aussi rare, les écoles publiques seront fermées.

L'organe de M. Chamberlain, secrétaire des colonies en Angleterre, voit avec inquiétude les troubles du Vénézuéla. La difficulté n'a pas seulement l'aspect d'un opéra comique; elle est pleine de danger, dit-il, aux yeux des observateurs.

Toute la preuve recueillie relativement à la grève des mineurs de la Pennsylvanie sera définitivement remise entre les mains des commissaires de l'anthracite demain après-midi ou lundi. Les opérateurs seront ensuite entendus tour à tour.

Depuis que le président Roosevelt a prêché l'évangile de la tolérance et du respect pour les nègres, les démocrates ont emboîté le pas. M. Grover Cleveland, ancien président de la république, a prononcé un grand discours, hier soir, en faveur de l'éducation industrielle de la race noire, à Philadelphie.

Aux élections municipales qui ont eu lieu mardi dans un certain nombre de villes du Massachusetts, ceux de nos compatriotes qui ont été élus à des fonctions municipales sont les suivants:

A Fall River, le Dr Samuel J. Kelley est élu échevin "at large" pour une année, dans le quartier 5; Léonidas Pouliot, rép., échevin pour deux ans dans le quartier six; échevins pour un an, F. J. Gagnon, dans le quartier 2; F. H. Patenaude, dans le quartier 6; J. B. Nadeau, dans le quartier 9, tous républicains.

A Holyoke, M. Beaudreault, échevin "at large"; E. Laramée, échevin de quartier; O. Z. E. Charest, commissaire d'écoles.

A Worcester, Louis A. Bélisle, dém., est élu membre de la chambre des échevins.

Ce que vous aurez pour 5c CHEZ NOUS

1 lb	d'allin en poudre,
1-2 lb	de salpêtre,
1 lb	de colophane,
2 1-2 lbs	de chaux,
2 oz	de glycerine,
1 oz	de bleu a laver,
1 oz	de poudre à insectes,
1 oz	de camphre,
1-2 ch	de térébenthine,
1 ch	de benzine,
1 bot	de vaseline,
1 bot	de peinture d'or Klondike,
1 bot	d'huile à bicycle,
2 oz	d'huile de ricin,
1	morceau de savon de castille blanc ou vert,
1	tube de pâte à photographie,
1	brosse à bicycle.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Sage mesure

Le Conseil Textile de cette ville, représentant les travailleurs organisés employés dans les différentes industries de Lowell, a pris une attitude rationnelle, l'autre soir, en dénonçant en termes énergiques les agitateurs qui, au cours de la dernière campagne électorale, ont exploité le sentiment ouvrier au bénéfice de tel ou tel parti politique.

L'unionisme ouvrier et la politique sont incompatibles et plus ils se tiendront à distance l'un de l'autre, mieux ce sera pour le bonheur et la prospérité des travailleurs. L'union, la mutualité, la fraternité, toutes ces associations en un mot qui ont pour objet le bien matériel et moral des classes liées par un contrat de solidarité ne doivent pas laisser pénétrer dans leur sein les passions politiques. Elles ne sont bonnes qu'à engendrer le malaise, la discorde et la dissention.

Le chef ouvrier ou le simple unioniste qui met à contribution la société dont il dépend pour des fins exclusivement politiques, compromet les intérêts de ses compagnons et sape à sa base le principe de l'union.

En enregistrant ainsi son protet, le Conseil Textile de Lowell suit la ligne de conduite tracée par la Grande Fédération Américaine du Travail, qui, lors de sa dernière convention, s'est par une grande majorité prononcée contre toute ingérence systématique dans les affaires de partisanneries politiques.

Les unions ouvrières ont droit à la protection égale de tous les partis. Pour cette raison, leurs membres ont le devoir de s'abstenir, comme organisations, en faveur des politiciens, à moins qu'il ne s'agisse de défendre un principe vital pour la classe ouvrière en général.

L'opinion francaise

Le "Temps", de Paris, dans un article sur les négociations ouvertes entre les Etats-Unis et la Colombie au sujet du canal de Panama, dit:

"Le Président Roosevelt, quand il a pris un parti, aime à aller rondement en affaires. Rien ne l'horripile comme les temporisations indéfinies, les interminables négociations dilatoires, chères à une certaine école diplomatique. Sous son énergique impulsion, les pourparlers avec le gouvernement colombien ont été engagés et poussés activement.

"Par malheur, il ne semble pas que les Etats-Unis aient trouvé chez leurs interlocuteurs un état d'âme analogue au leur. Bien vite, il est devenu évident que la Colombie souhaitait plus d'argent, un bail plus court, la nue-propriété avec réversion assurée du canal et de la zone de six milles. Ces prétentions constituent un remaniement ou plutôt un bouleversement complet du traité que le gouvernement de Washington a cru pouvoir signer.

"Il ne s'agit pas d'altérations secondaires: ce sont les bases mêmes de l'accord qui sont ébranlées. La diplomatie américaine, par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat Hay, parlant au ministre Martinez Silva, et du ministre Burdett Hart parlant au gouvernement colombien, a déclaré très nettement que c'était faire fausse route et marcher droit à une rupture que de persister dans de telles exigences.

"Après tout, il ne faut pas perdre de vue qu'il n'y a point, en l'espèce, de nécessité absolue; il existe une ou même plusieurs alternatives. Il serait certainement maladroit de la part de la Colombie de tenir la dragée trop haute et surtout, pour peser sur les décisions des contractants, de déprécier le titre que lui offre la Compagnie de Panama. On ne peut ajouter sérieusement foi aux bruits d'après lesquels ce serait la Colombie elle-même qui contesterait la validité de la prolongation de la concession primitive pour une nouvelle période de dix ans à partir de son expiration en 1904. C'est également dans la catégorie des vaines rumeurs qu'il faut classer la nouvelle qui se murmure à l'oreille et d'après la nouvelle qui se murmure à l'oreille et d'après laquelle la Colombie se montrerait si difficultueuse envers les Etats-Unis à cause de l'apparition d'un nouveau concurrent.

"Il faut se placer en face de la réalité: à l'heure actuelle, en dehors des Etats-Unis, il n'y a guère de concessionnaire possible — tandis qu'au contraire, malgré la faveur accordée au tracé de Panama par les Etats-Unis — nul ne peut se dissimuler qu'il reste en guise d'alternative, en cas d'échec pour le plan colombien, la solution du Nicaragua. C'est là ce qui fait la force de la position du cabinet de Washington."

Le livre de Dewett

Le "Times" de Londres vient de publier une analyse du livre du général Dewet sur la guerre du Transvaal, qui met en lumière quelques-uns des faits importants de cette guerre.

Des premiers chapitres, ce qui se dégage peut-être de plus intéressant, c'est le rapide avancement en grade de Dewet, qui débuta comme simple soldat dans le commando de Heilbron. Le jour où la guerre fut déclarée, il fut élu vice-commandant par ses camarades, et ce fut grâce à l'absence, par suite de maladie, du commandant Steenkamp, qu'il se trouva à la tête du commando de Heilbron lors du premier combat livré aux Anglais.

La décision et l'audace dont il fit preuve à Nicholson's Nek le firent remarquer par le président Steyn et, quelques semaines plus tard, il fut choisi comme chef du contingent de l'Etat libre d'Orange, sous les ordres du général Cronje.

A Magersfontein, il ne tarda pas à se voir conférer le commandement en second de toutes les forces alliées, mais heureusement pour les Anglais, il ne réussit pas à déterminer Cronje à attaquer les lignes de communication de lord Methuen ou à prendre des précautions contre la marche en avant de lord Roberts. Après les combats malheureux de Waterval Drift et Paardeberg, Dewet fut nommé commandant en chef des troupes de l'Etat libre.

Après la capitulation du corps de Prinsloo, Dewet fut serré de près par les Anglais. Il décida de rentrer dans l'Etat libre, qu'il avait quitté. Traqué de tous les côtés par les colonnes anglaises, qui n'avaient laissé aucune issue apparente, il décida sans hésiter de traverser à cheval la crête escarpée du Magaliesberg, et il y réussit. De retour dans l'Etat libre, Dewet se mit en devoir de combattre la conquête anglaise, ce qu'il fit sans relâche jusqu'à la conclusion de la paix.

Les sobriquets nationaux

D'où vient qu'on donne aux Etats-Unis le nom d'Oncle Sam? Le Bulletin des Recherches historiques raconte à ce propos une légende qui ne manque pas d'intérêt.

Lorsque la guerre fut déclarée à l'Angleterre par les Etats-Unis en 1812, Elbert Anderson, un spéculateur de New York, s'en fut à Troy, où il acheta une grande quantité de provisions pour le compte de l'armée.

Or, l'un des inspecteurs du gouvernement de l'endroit, Sam Wilson, était appelé par toutes ses connaissances Oncle Sam, et lorsque les colis contenant les produits achetés par Anderson passèrent par les bureaux d'inspection, ils portaient les lettres E. A. U. S. (Elbert Anderson.—United States).

Les employés du département qui les transportèrent se cassèrent la tête pendant quelque temps pour savoir ce que ces initiales pouvaient bien signifier, et finalement, l'un d'eux, battant les mains, s'écria comme Archimède, en découvrant tout d'un coup la loi de la pesanteur spécifique des corps: Eureka! J'ai trouvé!

Et satisfait de sa sagacité, le brave garçon annonça sentencieusement que E. A. étaient les initiales de l'acheteur Elbert Anderson, ce qui était vrai et que U. S. voulait dire "Uncle Sam", l'inspecteur qui était leur chef; ce qui était moins vrai mais ce qui l'est devenu depuis.

Uncle Sam et le gouvernement américain sont aujourd'hui pris pour synonymes.

Ainsi, l'origine du sobriquet américain remonte à une cause tout à fait fortuite, à une coïncidence de noms et de situation, pendant que les sobriquets canadiens-français et anglais ont pris naissance dans l'étude du caractère des peuples, l'un, le Canadien-français, d'une bonne foi naïve, l'autre l'anglais, obstination légendaire.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 12 — William P. Drury, chef de police de Chelsea pendant nombre d'années, est mort subitement ce matin au Crawford House. Il était âgé de 61 ans.

NEW YORK SOUS LES VERGLAS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — Une couche de verglas couvrait ce matin les rues de la ville et nombreux ont été les accident. L'expérience a fait voir que par un pareil brouillard le "Third Rail System" en usage sur les voies "L" est tout à fait défectueux.

DANS LA TOMBE QU'IL S'ETAIT FAITE

(Service spécial de L'Etoile)

Somerville, N. J., 12 — Ferdinand Van Dren, qui est mort à Basking Ridge, dimanche, à l'âge de 95 ans, a été inhumé, hier, dans une tombe qu'il avait lui-même préparée pour sa propre sépulture, il y a ving-cinq ans, à la mort de sa femme, et à côté de la couche funèbre de cette dernière.

M. GRAU EST BLESSE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12—M. Maurice Grau, le célèbre impressario, a été renversé d'un accident de voiture. Son carrosse a été renversé par un tramway, à l'angle de la 52ème rue et de la 7ème avenue, pendant qu'il retournait hier du Metropolitan Opera House à son hôtel. M. Grau n'est pas blessé grièvement.

UN QUART DE MILLION EN FUMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 12 — Le feu a détruit heir après-midi l'édifice à sept étages portant le No 44 Front Street, et occupé par C. T. Sheever & Co., et W. J. Woods & Co Lees pertes sont de $250,000.

ASSASSINAT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Le cadavre de Michael Rouck, No 771 Columbus avenue, vendeur de journaux, a été trouvé encore tout chaud dans le Parc Central, ce matin. Il est évident que l'infortuné a été assassiné. Il porte au coup des marques profondes de strangulation.

$500 POUR TROIS BAISERS

(Service spécial de L'Etoile)

Oshkosh, Wis., 12 — Munir H. Ballon, propriétaire d'une fabrique de papier de Menasha, a été condamné à $500 d'amende pour avoir volé trois baisers à une servante du nom de Ida Sachers.

PATRIDGE DEMISSIONNE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — Le commissaire de police Partridge a remis sa démission aujourd'hui entre les mains du maire Low.

PASSE ENFIN

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 11 — Le reichstag a adopté aujourd'hui le projet de loi du tarif par un vote de 184 à 134. Cette mesure suscitait beaucoup d'embarras au gouvernement.

L'ARCHEVEQUE DE CANTERBURY

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11 — L'état de santé de l'archevêque de Canterbury est de plus en plus grave.

FRAPPE A LA TETE

M. J. J. Simard, âgé de 26 ans, s'est fait frapper à la tête par une machine à la Lowell Festiliser Company, ce matin, et a reçu une large blessure au cuir chevelu. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont suturé la plaie.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose,— et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer.) V. A. Maret, 122-124-124½ rue Cheever.

N. B. — Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

AU QUARTIER SIX

Le club de naturalisation du quartier six décide de donner une soirée de whist

Le club de naturalisation du quartier six a eu son assemblée régulière hier soir. Après la transaction des affaires de routine, on décida de nommer un comité de cinq membres pour préparer une soirée de whist qui sera donnée mardi le 30 décembre dans les salles du club, 6 Aiken avenue. Ce comité se compose de MM. Ernest Maillé, président, Eddy Pratte, Omer Desrosiers, Arthur Lequin et Gédéon Masse.

AU BEN HUR CLUB

La soirée de whist hebdomadaire du Ben Hur Club a eu lieu hier soir. Quarante personnes y ont pris part. Les prix ont été gagnés pour, les dames:

1er prix, Mme S. J. Bernier; 2e prix, Mme Valois et 3e prix, Mlle Bertha Jacques.

Les prix des messieurs ont été gagnés par MM. Louis H. Bernier, Isidore Tétreault et Mme Trudeau qui jouait à la place d'un homme.

La prochaine partie aura lieu jeudi prochain.

GRANDE OUVERTURE

Il y aura grande ouverture de Noël demain après-midi et demain soir, chez M. Frank Ricard. Un orchestre de renom y fera de la musique. Allez voir ce vaste et riche établissement.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEBEAU — Victor Alfred Lebeau, enfant de M. Alphonse et de dame Eulalie Lebeau, est décédé hier à la résidence de ses parents, 26 Pleasant, à l'âge de deux mois et 11 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

DURAND — Elie Durand, enfant de M. Joseph et de dame Denise Durand, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 34 Ward, à l'âge de un an et 15 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi.

LE CROUP

Donnez du Chamberlain's Cough Remedy aussitôt que l'enfant est enroué, ou même après que la toux du croup s'est déclarée, et l'attaque sera éloignée. Est sur et certain.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

JONCS ET BAGUES

Les joncs dont vous voyez la vignette plus haut sont faits d'or roulé et battu, de sorte qu'ils offrent une résistance et une flexibilité que ne pourront jamais égaler les joncs fondus dans des moules. Ils sont absolument sans soudure et offrent, par rapport aux joncs fondus, la résistance qu'offrrait un morceau d'acier battu pour comparaison avec une morceau de fonte.

La Perkham Seamless Ring Manufacturing Compagny offre $1,000 de récompense à qui leur prouvera qu'un de leur jonc est fondu.

J'invite tous mes amis clients à venir examiner le procédé dont nous servons pour la fabrication de ces joncs que nous vendons à aussi bon marché, sinon meilleure marché que n'importe quel jonc fondu.

GRANDE REDUCTION

D'ici à Noël dans notre département de chapeaux

Nous voulons écouler d'ici à Noel, la balance du stock de ce département. Les chapeaux garnis et toute espèce de garniture ont déjà été réduits énormément, mais ils le seront davantage; à partir de samedi prochain tout devra disparaitre en quelques jours. N'attendez pas au dernier moment si vous avez besoin de ces marchandises, car ces bonnes offres ne pourront durer longtemps.

Couvertures, Confortables et Couvertures de Lit

Nous avons reçu cette semaine un gros lot de couvertures et confortables pour être disposés à des très bas prix.

Couverture en flanellettes blanche ou grise 10x4 bien ouatées 49c pr

Couverture en flanellettes blanche et grise, épaisse et chaude valant $1 00 que vous pourrez avoir à 89c

Autre qualité, meilleure à 98c, $1.25, $1.50 et $1 98

Confortables pour 75c, 98c, $1.25, $1 50 a $3.98

Manteaux et Bonnettes pour Enfants

Manteaux en velours et Eiderdown de toutes espèces à des prix réduits.

Nous en avons à partir de $1 49 a $6.50

Bonnettes, soie, velours, laine et soie bon choix à partir de 25c à $2 50

PELLETIER & LEDOUX

512-514 rue Merrimack.

W. H. FORD,

583 rue Merrimack

Nous mettons en vente, pour la commerce des fêtes, une belle ligne de montres d'hommes et de dames, très beaux et bons mouvements. Remarquez les bas prix inscrits sur ces articles dans notre magasin.

BAGUES

Diamants d'un bleu pur de $13.50 à $125.

Un assortiment complet de

Joncs sans soudure en Or,

au prix de la manufacture.

En faisant un petit dépot, vous pouvez retenir au magasin, jusqu'à Noel, tout article que vous voudrez.

Joncs faits sur commande

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'au jour de l'an.

DECOUPEZ CECI

Apportez nous le et nous vous donnerons

GRATIS

Une paire en plus de pantalons de $5, comme cadeau de Noël avec chaque Pardessus ou Habit de $15 que vous commanderez aujourd'hui. Glasgow Woolen Mills Co., les plus grands tailleurs au monde, Merrimack Square.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House 477 RUE MERRIMACK. Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Hab ts de dessous, 85c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées a docile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

EN VENTE VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 29.

Cette persistance à reporter son attention vers le lierre, finit par le frapper.

—Qui sait? pensa-t-il tout à coup. C'est peut-être mon bien-aimé père qui m'inspire encore, qui me dit ainsi que je n'ai pas assez cherché.

Il regarda autour de lui.

Le silence le plus profond régnait dans la vieille maison. Quelques rares lumières piquaient l'obscurité de la façade.

En bas, on voyait, derrière une vitre lointaine, les allées et les venues de la famille Silvestre.

Michel tourna la tête vers le lierre et l'examina attentivement.

Le mur, nouvellement recrépi, rejoignait dans l'angle un autre mur, qui parut au prisonnier plus rugueux, plus ancien, avec de lourdes pierres apparentes.

Il se leva, monta sur le banc, et chercha à se rendre compte de ce qu'il pressentait.

Il faisait nuit, il ne distingua rien.

Cependant la lune se levait derrière la colline; on n'apercevait encore que le reflet de sa blanche clarté, mais dans quelques instants elle-même se montrerait à l'horizon et l'on pourrait à sa lueur douce voir ce qui intéressait Michel.

Il se rassit et attendit.

Alors une angoisse le prit.

Le temps volait.

Silvestre ne viendrait-il pas le chercher avant que Michel ait vu ce qui lui tenait maintenant si profondément au coeur?

C'est qu'il lui tardait d'être fixé.

Il voulait pour se ressaisir, reprendre foi et courage, sentir renaître l'invincible énergie qui était le fond de sa nature et qu'un coup si terrible avait seul pu abattre, il voulait connaître la somme d'espoir qu'il pouvait garder.

Ah! comme elle était lente, cette lune, à se montrer!

A peine si la lumière grandissait.

Où en était-elle de sa course?

Les murs du jardin empêchaient le prisonnier de le constater.

Et son coeur se serrait.

Chez les Silvestre, on marchait.

On s'approcha même de la fenêtre qui donnait, garnie de solides barreaux de fer, dans le jardin où se promenait Michel.

S'ils allaient ouvrir les vitres?

S'il prenait fantaisie à son geôlier, qui avait évidemment une grande sympathie pour lui, de lui parler, de faire un bout de conversation?

Dieu! que c'était long tout cela!

Et Michel tordait ses mains, faisait craquer les articulations de ses doigts.

Enfin, tout à coup une subite lueur envahit victorieuse le préau obscur, et dans le ciel une grande tache lumineuse, blanche et ronde apparut.

Enfin! Enfin!

Une fois de plus, le fiancé de Gabrielle regarda vers le logement des Silvestre.

Tout était devenu morne et silencieux.

Il grimpa de nouveau sur son banc et, soulevant les rameaux du lierre, il examina l'état des lieux. Il étouffa un cri, tandis que ses yeux brusquement papillotaient.

Rien n'est parfait en ce monde!

Pour son bonheur, le pauvre Michel le constata. Le mur, fraîchement refait, s'adaptait mal à l'ancien.

La négligence des ouvriers avait laissé le travail incomplet: la fin du mur étant dissimulée sous le lierre, ils n'y avaient pas touché.

Entre les deux murailles, ils avaient laissé une fissure assez large, produite par le tassement des terres disjointes qui peu à peu avaient dégringolé jusqu'au bas du vieux rampart.

L'élévation était assez considérable.

Les terres étaient mal retenues par des ronces, des digitales, des joubarbes et toutes sortes de plantes fragiles, incapables de donner un point d'appui quelconque au pied imprudent qui s'y serait posé.

Mais Gabrielle était là.

Elle se procurerait quelque corde à noeuds, que Michel accrocherait au mur solide, et comme entre les deux il y avait amplement le passage de son corps mince et souple... comme surtout le faîte de ce côté était uni, point armé des terribles tessons de bouteilles qui le faisaient ailleurs si redoutable, c'était par là qu'il essayerait de recouvrir sa liberté.

Oui, il essayerait; après... à la grâce de Dieu!

Il arriverait bien jusqu'en bas.

Son énergie renaissait.

Avec un soin infini, il répara le léger désordre que son examen avait apporté dans le lierre touffu.

Il ramena les branches et les rameaux qui eussent pu sans cela demeurer un peu écartés, et appeler même l'attention d'un passant quelconque.

Il promena ses mains sur le banc, afin de s'assurer qu'aucune brindille révélatrice n'y était restée.

Il s'accroupit également par terre pour voir de très près si des indices semblables ne s'y trouvaient pas.

Et rassuré, le coeur bondissant dans la poitrine, il se dit:

—Oui, maintenant, à nous deux, M. Viguier. Rester votre dupe serait trop bête de ma part! Si l'honnêteté du juge peut m'aider à prouver mon innocence, oh! je resterai pour me disculper, c'est sûr!

Mais si votre imbécile scélératesse a le dessus... Bonsoir, je vous brûlerai la politesse!

Je tiens à la vie, pour venger mon père d'abord. Pour prouver mon innocence ensuite.

La porte du préau s'ouvrait.

Silvestre l'appela doucement.

—Monsieur Gérard! disait-il.

Michel se dirigea vers lui.

—Avez-vous marché? demanda le brave homme.

—Oui, un peu.

—Vous sentez-vous mieux?

—Oh! oui, infiniment mieux, répondit le prisonnier avec conviction.

—Ah! bien, ce que je suis content. C'est qu'avec ces messieurs les magistrats, il vous faut de l'aplomb et du sang-froid.

Pas qu'ils soient méchants, ajouta-t-il aussitôt, craignant d'être allé trop loin.

Alors, si vous m'en croyez, ne vous laissez pas abattre, faites de l'exercice, avalez de bons morceaux, et surtout ne vous mangez pas les sangs.

Et sur mon âme, si vous gardez toute votre présence d'esprit, vous arriverez, pour sûr, à vous faire relâcher.

—J'y compte bien, répondit Gérard, déjà plus maître de lui.

IX

LA VOYAGEUSE

Daniel avait passé une partie de la soirée au chevet du lit de sa mère.

Elle avait très peu reposé, et de ses courts sommeils elle s'éveillait avec des cris d'épouvante atroce, les yeux arondis, la bouche ouverte, les mains en avant, avec l'expresion d'une terreur et d'un affolement arrivés à leurs dernières limites.

Mais la douce voix de Daniel s'élevait, caressante et impérieuse à la fois.

Il prenait la pauvre petite main toute moite de sueur et, debout, ses clairs yeux bleus fixés sur ceux de la comtesse Marguerite, il disait:

—Apaise-toi. Dors, je le veux.

Et elle, après l'avoir regardé tendrement avec cette expression d'adoration éperdue qui était en son coeur pour son fils, répondait:

—Oui, je vais t'obéir; mais parle-moi un peu, embrasse-moi. Je veux entendre ta voix, sentir tes lèvres sur mon front!

Et quand elle avait reçu les baisers de son fils, elle se rendormait pour quelques instants.

Vers une heure du matin, son agitation augmenta dans des proportions inquiétantes.

Elle avait des spasmes qui la secouaient des pieds à la tête, une sueur abondante coulait de son front, collant ses cheveux sur ses tempes.

Devant les soins de Daniel, affectueux et inlassable, elle s'attendrit.

—Alors tu m'aimes un peu? fit-elle tout à coup.

—Cette demande! je t'aime de toute mon âme, parce que tu es la plus parfaite des mères et des créatures.

—Mais ma tendresse maternelle ne te suffit pas? Ce n'est pas l'ordre naturel des choses, en effet!

L'amour ne remonte pas aux parents... il redescend vers ceux qui nous doivent la vie à côté de cette passion-là, quoi donc existe au monde?

Et lui, sans lui répondre autrement, afin de ne pas augmenter cette exaltation qui l'affolait, répétait encore:

—Dors, je le veux. Autrement, je te quitte.

—Mais tu vas te fatiguer à me veiller ainsi.

Mets-toi sur ma chaise longue.

—Oui, tu es raisonnable, si tu te tais; si cette tête, que j'aime tant, ne se monte pas et demande au bon sommeil tranquille l'apaisement des nerfs trop tendus, trop surexcités!

Un instant il crut qu'elle allait lui obéir, elle ferma ses yeux largement cernés depuis deux jours, et ses paupières rougies n'eurent plus de mouvements convulsifs.

Mais au bout de quelques minutes subitement, elle se dressa encore sur son lit.

—Daniel! appela-t-elle un peu brusquement.

Il fut aussitôt debout auprès d'elle.

—Maman, répondit-il en même temps, qu'est-ce que tu veux?

—Crois-tu Michel Gérard coupable d'avoir assassiné le duc d'Argile? fit-elle, les lèvres serrées.

Son pâle visage était de nouveau bouleversé par les tiraillements qui effrayaient tant son fils; ses yeux s'allumaient, et brûlaient comme des torches.

Il lui passa la main sur le front.

—Pourquoi cette question à ce moment-ci? dit-il.

—Cela me tourmente.

Plus rapidement elle ajouta, comme pour expliquer sa question:

—Il t'a pris Gabrielle, il t'a volé son coeur. Grâce à lui, tout bonheur est parti de notre foyer.

Te le voir défendre m'est un supplice au-desus de mes forces!

—Tu es injuste parce que tu es malade.

Plus tard, quand la saine possession de toi-même te sera rendue, tu redeviendras la femme juste, loyale et bonne que tu as toujours été.

Pauvre maman adorée! Calme-toi, je t'en conjure.

Autrement, vois-tu, ton excitation va me faire tomber malade à mon tour.

Le son de sa voix était devenu d'une telle tristesse, elle renfermait une désespérance si absolue, que la comtesse porta les deux mains à son front et s'écria:

—Ah! malheureuse, trois fois maudite que je suis! mon fils souffre et je ne puis rien pour lui! Je ne suis capable ni de calmer sa douleur, ni de le consoler!

Relevée sur ses oreillers, elle se mit à sangloter de toutes ses forces.

Le baron l'entoura de ses bras.

—C'est ton peu de raison qui me désespère, lui dit-il, je te vois à la veille d'être prise par quelque chose de grave, maladie de nerfs ou de cerveau.

Or, la pensée de t'avoir à mes côtés souffrante, endolorie, peut-être inconsciente, me torture le coeur à me tuer.

Ne sens-tu pas, par ce que tu éprouves à mon endroit, ce que ta souffrance me fait endurer?

Elle le regarda jusqu'au fond des yeux, et répondit:

—Il y a autre chose en toi. Elle te martyrise aussi, n'est-ce pas? Notre rêve était si beau, pourquoi faut-il que cet étranger maudit soit venu le détruire?

Daniel se raidit et répliqua:

—Tu te trompes, maman; pour l'instant, toi seule occupes ma pensée; toi seule me fais souffrir et m'angoisses.

Obéis-moi, apaise-toi, redeviens celle que j'ai toujours connue, mon amie incomparable et mille fois adorée, et tu verras combien tout ce qui n'est pas de toi se fera secondaire pour moi.

Et comme il vit que ces ardentes paroles de tendresse filiale la calmait endormaient ses tourments, il caressa doucement son front et ses cheveux, essayant, par la douce mélopée de ses déclarations, de maîtriser la plaie de ce pauvre coeur malade.

Evidemment, la comtesse Marguerite souffrait autant que son fils de la blessure qu'un amour à jamais irréalisable avait faite à Daniel.

(A continuer)

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

TROP JEUNE

Le meurtrier Higgins doit à ses seize ans de n'être pas pendu

Ottawa, Ont., 11 — Higgins, le jeune garçon condamné à mort pour meurtre à St Jean, N. B., ne sera pas pendu le 18 courant. A une séance du cabinet on a décidé qu'il serait emprisonné à perpétuité. Les ministres ont pensé que le sentiment public ne saurait approuver l'exécution d'un jeune enfant de seize ans.

LA VARIOLE A MONTREAL

Montréal, 11—Des citoyens ont prié les inspecteurs du bureau de santé de visiter une maison de la rue St Paul où, disait-on, se trouvait une femme atteinte de variole.

En outre de la femme indiquée, les inspecteurs découvrirent, dans la même maison, quatre enfants atteints de la maladie épidémique. La plupart de

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR, Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

ces enfants se trouvaient même en convalescence.

Les malades ont été envoyés à l'hôpital civique et la maison a été mise en quarantaine.

Comme d'habitude, ces nouvelles victimes de la variole n'étaient pas vaccinées.

GARE AUX BRONCHITES! à cette époque de l'année où les brusques variations de la température causent si facilement des refroidissements et des rhumes, qui, pour peu qu'ils soient négligés, dégénèrent bien vite en bronchites, il est indispensable d'avoir toujours chez soi une bouteille de Sirop impérial de pin blanc et de goudron. C'est le seul remède pour la toux qui soit garanti. En cas de non satisfaction le remboursement en est assuré à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ETABLISSEMENT DE CONTREFAÇON

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, Ill., 11—Une descente a été faite ce matin dans un établissement où l'on contrefaisait des étiquettes de tabac et de cigares. Cet établissement portait l'enseigne "The Printing Establishment of H. L. Mertes, 380, Halstead Street."

LUGUBRE DEPECHE

(Service spécial de L'Etoile)

Aden, 11— Une dépêche reçue de Garrero, Somaliland, dit que Mad Mullah a été assassiné.

MORT D'ASPHYXIE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11 — Hannah N. Murphy, 23 ans, domestique employé au No 129 Warwick Street, Roxbury, a été trouvé mort dans son lit ce matin. Il a succombé à l'asphyxie par le gaz.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN

Un lot de garnitures de chapeaux oiseaux et ailes, variant de 25c à 75c et valant de 75c à $1.25.

Un grand assortiment de chapeaux pour la moitié du prix régulier.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

F. P. RIVET, Avocat, Juge de Paix et Notaire Public 45 rue Merrimack Edifice Hildreth, Chambre 41

M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

N. Lachance, FABRICANT DE Vin de Salespareille, Vin de Sureau Blanc Vin de Cerise Vin Angelica Vin Oporto

Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER. Commandes portées à domicile.

St. Lawrence Hotel Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien. Près de la gare du Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS DENTISTE 28 rue Aiken. Chambres 5 et 6. Heures de Bureau De 8.30 A. M. à 1 P. M. De 2 P. M. à 9 P. M.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ju qu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

Radiateurs à Gaz Mystic Poeles a l'Huile Miller Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church. 369 rue Moody, 349 rue Bridge, 253 rue Dutton, 553 rue Middlesex, 748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN. Prop.

"CLIPPER SHADES" Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack. JOHN J. MAHONEY, Propriétaire. John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON NOS 12 ET 14 RUE CABOT Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard. Tout ordre sera délivré gratis a ccn SPECIALITE POUR LES FAMILLE Téléphone 42

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 6442.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

J. W. Paradis, Le Restaurateur Populaire. 15 RUE SALEM. A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandés au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D, LAFLEUR, Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No. 11 rue East Merrimack Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell. COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL, 286-290 rue Middlesex. Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur. Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

VENTE SPECIALE
—DE—
PIANOS
$165

C'est tout ce que nous demandons pour ce beau

PIANO

droit et bien fini.

Ne sert que depuis quelques mois.

Est en parfaite condition, beau boitier, fini parfait, son brillant, action facile.

Nous avons aussi plusieurs autres pianos droits ayant servi un peu que nous vendons à sacrifice.

Conditions faciles à tous.

RING'S
TOUJOURS FIABLE
137 rue Merrimack.

Le "No Licence"

QUELQUES CITOYENS NE COMPRENNENT PAS QU'IL AIT ETE VOTE

Depuis que le résultat des élections est connu, un grand nombre de citoyens de Lowell se demandent comment il se fait que la ville se soit prononcée contre l'octroi des licences l'année prochaine. La majorité des citoyens, affirment-ils, est favorable à la vente des liqueurs dans nos murs, et il faut qu'il y ait eu erreur quelque part pour qu'ils se soient prononcés contre cette mesure.

Quelques-uns, qui se prétendent mieux renseignés, veulent que la question de la nomination d'une commission des parcs, qu'on avait soumise au vote est justement ce qui a trompé les électeurs. En voulant voter "Yes" pour les licences, ils ont voté "Yes" pour la question des parcs, voilà pourquoi la majorité a été si forte en faveur de cette dernière mesure. Les officiers de la ville, prétendent-ils, sont responsables de cette erreur, parce qu'ils n'ont pas procédé par ordre alphabétique en préparant ce bulletin.

Cette prétention n'a pas grand valeur car sur tous les bulletins qui ont été soumis aux électeurs, le vote pour les licences était placé le dernier, quand on avait d'autres questions à soumettre à l'approbation du peuple.

ENGORGEMENT DE BILE, affections du foie, constipation et dyspepsie, sont promptement guéris par l'effet puissant des **Petites Pilules Impériales**. Elles sont petites et faciles à prendre. Se vendent 10 cents et 25 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE PAVAGE DES RUES

On se plaint qu'il a été commencé trop tard cette année

Nos lecteurs ont dû remarquer que les travaux de pavage sur la rue Merrimack étaient arrêtés depuis que nous avons eu la première bordée de neige qui a recouvert tous les chemins. Quelques-uns des citoyens se demandent pourquoi le gouvernement municipal n'a pas commencé ces travaux plus tôt, pour éviter l'inconvénient d'avoir à attendre que la neige soit disparue pour les terminer. Ils blâment du fait l'administration républicaine que nous avons. D'autres, républicains, nous supposons, disent que si les travaux ont été commencés si tard, c'est dû à l'obstruction que les conseillers démocrates ont faite quand la mesure a été présentée. Si on avait laissé passer la mesure sans s'étendre dans des discussions d'une longueur ennuyeuse, disent-ils, le crédit aurait été voté plus vite, le contrat se serait accordé plus raipdement et par suite les travaux commencés plus à bonne heure, seraient maintenant terminés. La neige ne servirait qu'à faire durcir ce pavage et à le protéger, pendant qu'il n'a pas acquis encore toute la résistance voulue pour résister aux attaques des sabots des chevaux ou des roues des lourds camions.

ENTRE ADVERSAIRES

M. Peter J. Brady écrit une lettre de félicitation à M. Howe

Voici la lettre que M. Peter J. Brady, candidat démocrate à la mairie aux dernières élections, a écrite à M. Charles E. Howe, le maire de 1903, pour le féliciter de son élection:

M. Charles E. Howe, 45 Varney, Lowell.

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous féliciter de la magnifique expression de confiance et de respect que vous avez reçue de vos concitoyens mardi dernier. Que votre administration soit heureuse et prospère.

Je demeure

Votre tout dévoué,

PETER J. BRADY.

Lowell, Mass., 11 Déc. 1902.

FATAL ACCIDENT

M. Joseph Loranger se fait tuer aux Bigelow Carpet Mills, ce matin

M. Joseph Loranger, âgé de 40 et demeurant au No 18 rue Pearl, a été, ce matin, victime d'un accident qui a entrainé sa mort.

M. Loranger est à l'emploi de M. Cyrus Barton, entrepreneur maçon, qui a à faire la nouvelle manufacture que la Bigelow Carpet Manufacturing Company est à construire sur la rue Market.

Loranger travaillait à ce chantier ce matin à 9h. 30 quand une des chaînes de la grue qui transporte la pierre d'un endroit à un autre se cassa juste au moment où le chariot chargé de pierre passait au-dessus de sa tête. La grosse boîte et son fardeau s'abattirent sur la tête de Loranger, lui fracturant le crâne.

L'homme s'affaissa sur le sol et on fit mander l'ambulance en toute hâte. A l'arrivée de la voiture, le Dr Sullivan constata que l'homme était mort instantanément.

On le transporta aux entrepôts de M. Charles H. Molloy, où le Dr Irish ira en faire l'examen. La victime porte une profonde blessure qui prend au haut du front et descend jusqu'à l'oeil.

Loranger laisse son épouse et deux petites filles, Alice, âgée de deux ans et Eva, âgée de 11 mois.

Il était membre de l'Union St Joseph. Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8h. M. Nap. Bilodeau en a la charge.

M. Morrison malade

L'avocat de Blondin forcé d'abandonner la cause par la maladie

Joseph Wilfrid Blondin, sur qui pèse une accusation si grave d'avoir assassiné sa femme et d'avoir ensuite déposé son cadavre décapité dans les bois de Chelmsford, aura maintenant à compter sans les services de son premier défenseur, M. John H. Morrison, qui s'est dévoué corps et âme non seulement depuis que la cause est commencée, mais depuis l'arrestation du prisonnier, pour obtenir l'acquittement de son client qu'il croit sincèrement innocent.

La santé de M. Morrison laisse à désirer depuis plusieurs jours. Samedi, on a dû remettre la séance parce qu'il ne pouvait se rendre en cour et lundi le gouvernement a nommé M. James F. Owens, avocat du gouvernement pour le cas où M. Morrison ne pourrait continuer la cause.

Le dévouement dont M. Morrison a fait preuve depuis qu'il a entrepris la défense du fameux accusé s'est démontré d'une manière plus évidente encore cette semaine quand il s'est rendu en cour pour plaider malgré sa fatigue et le mal qui le rongeait.

M. Morrison est revenu de Boston hier soir, accompagnée de Mme Morrison. Il était très fatigué et on disait qu'il était douteux que le Dr Bell, son médecin, lui permette de continuer le procès.

Ce matin, Mme Morrison nous apprend que l'habile avocat a passé une bonne nuit mais qu'il ne pourra continuer le procès. Le fait est regretté autant par les amis de M. Morrison que par l'accusé qui avait une grande confiance en lui.

M. James F. Owens, qui est le beau-frère de M. Morrison, conduira maintenant la cause.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Ce soir et demain en matinée et demain soir, on donnera la fameuse opérette "The Defender", une pièce qui a été couronnée de succès à New York et à Boston. La musique est de rare beauté, les choeurs sont magnifiques, les décors et les costumes d'une richesse comme on en voit rarement sur les tréteaux. C'est une pièce en trois actes et les morceaux de chant ainsi que les choeurs y sont légion. Les billets se vendent rapidement et ceux qui veulent assister à "The Defender" feront bien de se précautionner.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La meilleure pièce, le meilleur drame qui ait jamais été donné à l'Académie de Musique, c'est sans contredit "When the Harvests Days are Over", qui est à l'affiche d'ici à samedi soir. M. Dempsey, gérant de ce théâtre, mérite de chaleureuses félicitations pour les beaux programmes qu'il donne à ses patrons et si le public de Lowell aime à assister à un beau drame pathétique, moral et bien joué, il n'aura qu'à aller applaudir "When the Harvest Days are Over". Les acteurs sont très forts, ils interprètent leur rôles à la perfection, les costumes et les décors sont riches et les spécialités qu'on y donne sont d'un genre élevé. On répète le même programme cet après-midi et ce soir ainsi que demain après-midi et soir.

HYGIENE ET BEAUTE. Il n'est point femme élégante qui n'emploie pour les soins de sa toilette la le teint et adoucir la peau. Elle fait célèbre **Crême Royale**. C'est la préparation par excellence pour embellir disparaître, comme par enchantement, la rudesse de la peau, les taches de rousseur et les boutons. Se vend 75 **cents** à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POUR PAS PLUS QU'UN DOLLAR

Le bois distribué par la ville de Lowell aux nécessiteux

M. Rourke, agent-acheteur, a mis cinq hommes à l'ouvrage, hier, pour scier le bois qui se trouve à la ferme municipale. Il donnera de l'ouvrage à d'autres hommes bientôt.

Dans plusieurs des cas, il y a un ou plusieurs hommes dans les familles qui demandent du bois et M. Rourke considère qu'il n'est pas nécessaire de le scier pour l'expédier à ces familles. On ne donne que pour un dollar de bois à toutes les personnes ou familles qui en demandent.

M. Rourke dit qu'entre Mechanicsville, N. Y., et Lowell il y a huit wagons de charbon anthracite qu'il a commandés. On ne peut dire au juste où se trouve ce charbon mais M. Taft, agent du Boston & Maine, et la Jepson Company, ont été avertis du fait et ils espèrent pouvoir retrouver ce charbon.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

EN PREMIERE

Les Lowell passent au premier rang

ILS BATTENT LES WORCESTER DANS UNE PARTIE INTERESSANTE

Lawrence décroche enfin une victoire. Clinton perd aux Portland

Ils sont venus, ils ont vu, mais ils ont été battus. C'est ce qu'on peut dire des cinq joueurs que maître Kittredge de Worcester conduisait hier soir à Lowell, dans l'attente d'infliger une défaite à ce club de polo qui porte le nom de Lowell et qui a comme capitaine le Lajoie du Polo, l'incomparable Jean.

Ce fut une chaude partie du commencement à la fin et pendant un certain temps il était difficile de choisir les gagnants de la joûte.

Après l'exhibition donnée la veille par Lewis et Bannon, l'on s'attendait à voir se renouveler l'incident qui avait fait rouler ces deux hommes sur le plancher de la joûte, mais de querelle il ne fut pas question et tout se passa comme "sur les roulettes."

Il y a eu quelques accidents qui ont causé un peu d'émoi et retardé quelque peu la partie, mais l'entrain n'a pas cessé d'exister et ce fut une des belles joûtes de la saison.

A la fin de la première période, le score était de deux à un en faveur des Lowell, Lewis et Hart ayant contribué un point chacun contre Devlin un.

La deuxième période commença bien pour Lowell. Lewis et Hart logèrent la sphère dans la cage de l'ennemi, Pierce en fit autant pour Worcester, Lewis fit un nouveau point et Pierce réussit une seconde fois. Une dispute s'engagea au sujet de ce dernier, les Lowell prétextant que la période était finie, mais le referee décida qu'il y avait encore une seconde à jouer et les visiteurs eurent l'avantage de la décision.

Dans la troisième période, les Worcester ont donné signe de faiblesse et on voyait qu'il y avait moins d'entrain chez eux. Il n'en fut pas de même pour les Lowell, qui semblaient plus dispos qu'au commencement. Cinq contre trois en faveur des Lowell, tel fut le résultat de cette dernière période et l'honneur resta au club de Jos. Fox.

LOWELL—10		6—WORCESTER
Lewis	r	Daly
Hart	r	Pierce
Jean	c	Devlin
Holderness	hb	Woods
Tibbitts	g	Bannon

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell,	Lewis	2.50
Lowell,	Hart	2.05
Worcester,	Devlin	3.27
REPOS		
Lowell,	Lewis	2.17
Lowell,	Hart	5.49
Worcester,	Pierce	2.16
Lowell,	Lewis	.21
Worcester,	Pierce	4.16
REPOS		
Worcester,	Pierce	2.01
Lowell,	Lewis	.25
Worcester,	Devlin	2.06
Lowell,	Hart	4.51
Lowell,	Lewis	.08
Worcester,	Daly	.24
Lowell,	Lewis	.34
Lowell,	Lewis	2.07

—Score—Lowell, 10, Worcester 6. Attaques—Lewis 13, Daly 5, Devlin 1. Arrêts—Tibbitts 60, Bannon 73. Referee—Connelly. Timer—Paradis. Assistance—1200.

(Service spécial de L'Etoile)

LAWRENCE 14—PROVIDENCE—3

Lawrence, 12 — Les Parsons Pets ont succombé au club local hier soir dans une partie assez intéressante.

Score—Lawrence 14, Providence 3. Attaques—Bone 18, Curtis 2. Arrêts—Mallory 42, Lations 30. Foul—Mallory. Referee—Connel. Timer—Murphy. Assistance—600.

PORTLAND 6 — CLINTON 5

Portland, 12— Les premiers de la ligue ontperdu hier soir aux Portland. Turner et Murtagh remplaçaient Roberts et Fitzgerald, qui sont partis pour l'Ouest.

Score—Portland 6, Clinton 5. Attaques, Turner 2, Mercer 12. Arrêts, Burgess 21, Cashman 36. Referee, Kelsey. Timer, MacLeod. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS

Lowell	15	9	62.5
Clinton	16	10	61.5
Chelsea	15	12	55.6
Worcester	14	13	51.9
Portland	12	12	50.0
Providence	10	18	35.7
Lawrence	9	17	34.6

EN ROULANT

Lowell à Clinton.

Worcester à Portland.

Il faut à tout prix battre les Clinton, ce soir.

Une fois de plus nous sommes en première place.

Lawrence a enfin réussi à gagner une partie. Ils vont bien nos voisins.

On trouve toujours moyen de remplacer les fuyards. A en croire les dépêches, Turner et Murtag sont supérieurs à Roberts et Fitzgerald qui sont partis de Portland pour aller dans l'Ouest.

Les Oakland et la Cie C se rencontrent ce soir au patinoir Oakland. Pourra-ton chauffer la salle assez bien pour permettre de jouer?

LE QUILLES

Les Lowell One Price ont battu les Shadduck hier soir aux salles des Misérables. Payette tient la tête dans le nombre de points et Dewar des Shadduck est en bas de la liste.

LOWELL ONE PRICE				
Payette	155	156	159	470
Brunelle	121	135	126	382
Choquette	177	104	150	430
Hébert	107	129	96	332
Guimond	130	122	123	375
Totaux	690	646	654	1989
E. D. SHADDUCK				
Kerrigan	103	164	115	392
Bowen	138	123	132	373
McGrevy	119	131	112	362
Dewar	94	99	113	306
Thomas	176	97	132	405
Totaux	630	614	604	1868

Jolis Cadeaux de Fetes.

Fourrures Fashionables pour Filles et Dames.

RIEN DE PLUS BEAU.

Tours de cou	
Fourrure de Coney Français	$1 75
Opossum Zibeline	$3.98
Opossum Isabelle	$3.98
Martre	$7.50
Loutre	$5.98 à $15
Manchons	
Coney français	$1 98
Seal Electrique	$2.98
Near seal	$3 98
Martre	$5
Loutre	$12 50 à $20
Complets	
Ours de Russie	$17.50
Loutre	$25 à $40
Complets pour enfants,	$1 49, $1,98, $4.98
Renard	$20 à $40
Plumes d'autruches	$7.50, $10 à 17.50

Boas en fourrure	
Beau renard	$7.50 à $30
Opossum	$5 à $10 98
Martre de Russie	$7 50 à $15
Martre	$10 à $20
Manteaux en fourrure	
Seal Electrique	$15 à $35
Near Seal	$30 à $50
Manteaux avec garniture de fantaisie	$35 à $75
Collerettes en drap	
Avec garnitures en fourrure	$5 98 à $20
Avec garniture en galon	5 à $25
Collerettes en fourrure	15 à $50
Monte Carlo	$5 à $20
Manteaux pour enfants	$3.89 à $12 50

Nous garantissons positivement plus ponr votre argent à cette vente que nulle part ailleurs.

Chris Holmes
Magasin de Specialites,
124-126 rue Merrimack.

Vente Enorme de Pardessus et d'Habillements d'Hiver

Reponse sans precedent a notre annonce de prix reduits de la semaine derniere
Notre Grand Magasin encombre de pratiques. Cette vente colossale

des deux gros Stocks de Pardessus et d'Habits des célèbres manufactures de B Kuppenheimer & Co de Chicago et l'autre de New York, dont nous ne pouvons dévoiler le nom, à cause des transactions qu'elle fait avec d'autres maisons de Lowell, se continuera jusqu'à Noel; il faut que ces deux Stocks soient vendus avant la fin du mois. C'est sans contredit la plus grande occasion encore offerte au public de Lowell, d'acheter des Pardessus et Habits de Première Classe à

Moitié de Leurs Valeurs Réelles

Voici comment nous vendons ces fameuses marchandises:

$4 95 Pour un Pardessus valant $7.50.
$6 95 Pour un Pardessus valant $10.00.
$9.00 Pour un Pardessus valant $15.00.
$12.00 Pour un Pardessus valant $18.00.
$15.00 Pour un Pardessus valant $24.00.

$5.00 Pour un Habillement valant $7.00.
$7.95 Pour un Habillement valant $12.00.
$9.95 Pour un Habillement valant $15.00.
$12.00 Pour un Habillement valant $18.00.
$15.00 Pour un Habillement valant $22.00.

Chaussures, Sous vêtements, Gants, Casques pour hommes et enfants à prix réduits.

Nous sommes prêts à vous montrer les plus belles marchandises pour vos cadeaux de Noel. Venez nous voir.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Charmante soirée

LE CLUB SOCIAL DE PAWTUCKETVILLE ET DES ENVIRONS CELEBRE LE CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION

M. L. Gélinas fait à cette occasion un historique intéressant de l'institution

Une assemblée nombreuse du Club Social dePawtucketville et des Environs a eu lieu hier soir dans les salles de l'institution, rue New Moody. M. Prospère Cossette, président, était à son poste ainsi que les autres officiers.

Après les affaires de routine, l'assemblée fut suspendue et M. le président Cossette invita les membres à garder leurs sièges, vu qu'à l'occasion du 5e anniversaire du club, M. L. C. Gélinas, ex-trésorier,un des membres fondateurs et l'un des plus zélés, avait bien voulu préparer l'historique du Club.

M. Gélinas se leva au milieu des applaudissements et fit son historique qui fut écouté avec un grand silence.

"C'était en 1897. Quelques compatriotes voulant profiter de certains avantages qui leur étaient offerts de se faire un chez soi, s'établissaient de l'autre côté de la rivière Merrimack, sur la continuation de la rue Moody, et formaient en peu de temps un groupe important qui méritait considération. Négligés jusqu'à un certain point par les autorités municipales, et sentant le besoin urgent de certaines améliorations, ces compatriotes, aidés de leurs concitoyens des environs, résolurent de fonder un club, afin de promouvoir leurs intérêts particuliers et faire respecter leurs droits légitimes. Quelques assemblées, convoquées dans le but de la naturalisation, leur donnèrent l'occasion de parler de leur projet, lequel fut endossé d'emblée et le Club Social de Pawtucketville et des Environs fut fondé le 20 novembre 1897."

M. Gélinas continua son historique, rappelant à la mémoire de tous les anciens membres les difficultés par lesquelles passent toujours une organisation de ce genre et démontrant les améliorations obtenues par nos édiles pour cette partie importante de notre ville et pour l'avancement en particulier de nos compatriotes. C'est un travail d'une grande importance que celui que s'était imposé M. Gélinas, mais comme toujours il s'est montré à la hauteur de la tâche.

Il rendit justice aux différents messieurs qui ont présidé aux destinées du club ainsi qu'aux autres officiers. Les présidents du club ont été les messieurs suivants: 1er président, J. W. Alexander; 2e, Alfred Daigle; 3e, A. E. Coulombe; 4e, Napoléon Grandchamp; 5e, Vital Robert; 6e, Louis Napoléon Milot; 7e, Prospère Cossette, le présent titulaire.

Avant l'historique du club, M. le président Cossette ayant remarqué dans l'auditoire plusieurs des ex-présidents, les invita à prendre place sur l'estrade avec les officiers du jour, ce que firent MM. Napoléon Grandchamp, Vital Robert et L. N. Milot, au milieu des applaudissements.

L'orchestre Rocheville - Belleville, une nouvelle organisation musicale qui débute sous les plus souriants auspices, a offert ses services gratis pour la circonstance, et durant la soirée fit entendre quelques morceaux de bonne musique qui furent appréciés et applaudis à outrance.

Des rafraîchissements furent servis de temps à autres au cours de l'assemblée par messieurs Charles Chandonnet et W. Lussier. Du tabac et des pipes furent fournis par le club à qui en désirait.

Après la conférence de M. Gélinas, le président invita les ex-présidents et d'autres messieurs à dire quelques paroles. Tous s'exécutèrent très volontiers. Ce furent MM. Napoléon Grandchamp, Vital Robert, L. N. Milot, David A. Parthenais, L. C. Gélinas et Maxime Lépine.

De jolies chansonnettes furent aussi rendues par MM. Napoléon Grandchamp, Henri Chandonnet et Fred Duval.

Somme toute, la soirée fera époque dans les annales duClub Social et son souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de tous les membres présents.

Disons en terminant que le Club Social est dans un état financier des plus prospères et on peut lui prédire beaucoup de succès. Ses salles se trouvent dans l'ancien édifice Coulombe, rue New Moody.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

POLO

MARDI, 16 Décembre
Clinton vs Lowell
Salle Huntington
ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO
Demain soir, 13 Décembre
A L'ARMORY
CO. C. vs S. C. W.
Admission 15c — Partie à 8 30

Lowell, Vendredi, 12 Decembre, 1902. Encore douze Jours d'Emplettes.

A. G. POLLARD & Co.

Ce que nous avons en Réserve pour vous!

L'un des plus grands assortiments dans la Nouvelle-Angleterre et tout est prêt pour vos Emplettes de Noel.

A partir de ce jour le public en quête de cadeaux commencera son travail, et c'en est un, et un dur travail pour quelques-uns. Mais dans ce grand magasin le travail est un plaisir. Que vous achetiez à l'un ou à l'autre de nos départements bien garnis, il y a un certain plaisir à voir les nouvelles choses et du confort à "voir" ou à "acheter" dans ce "magasin de solide valeur," les prix sont les mêmes pour tous. TOUJOURS LES PLUS BAS.

Plus qu'un vendredi et samedi après cette semaine. Pensez aux grandes foules que vous rencontrerez la samaine prochaine et venez aujourd'hui ou demain. Dans quelques départements il y a les valeurs régulières de fin de semaine, et chaque item de cette annonce d'aujourd'hui est intéressant.

Un Stock Magnifique de
Parapluies Propres
Pour cadeaux de Noel

Dans un tel assortiment personne n'aura de difficulté à choisir un beau parapluie pour ce monsieur ou cette dame qu'il désire honorer de cette manière.

Parapluies pour hommes, 98c a $12 50
Parapluies pour dames, 98c a $15.00
Parapluies pour enfants, 50c a $2.00

Quelles que soient les qualités que vous désiriez chez le parapluie que vous avez l'intention d'acheter, vous les aurez dans ce gros assortiment de 2000 ou plus. Les dessus sont garantis en soie, ou partie en soie, de même que les montures pour leur force, leur légèreté, beauté, leur richesse et l'originalité des manches. Vous aurez tout ceci dans notre ligne splendide de parapluies.

Nous gravons vos initiales gratis sur nos parapluies. Un achat immédiat garantira un meilleur ouvrage pour vous.

Rue Merrimack
Comptoir du Centre

BARGAINS DE NOEL
Dans la section des Habits et Manteaux

Où pourrez vous trouver de meilleur cadeau pour la femme ou la fille que dans ce département de confection? Surtout quand le dollar ira plus loin pour l'acheteur que jamais. Pouvons-nous les appeler des Bargains de Noel?

12 HABITS DE SORTIE, prix anciens $14 à $ 8, mélangés de fantaisie, bleu et noir, effets Norfolk, juste ou blouse. Bargain de Noel, seulement $10.00

17 HABITS POUR DEMOISELLES, valaient $11 et $12, effets Norfolk et blouses, bleu, noir et gris. Bargain de Noel, seulement $8.50

ULSTERS POUR DAMES ET DEMOISELLES, anciens prix $12, gris foncé et moyen, dos à demi ajusté, double revers, collet en velours, manches Bishop. Bargain de Noel, seulement $8.75

31 GILETS, anciens prix $10, $12 et $13.50, Kersey, Melton, Montenac et Worsted non fini, bleu, noir, castor, oxford et brun. Bargain de Noel, seulement $8.75

12 GILETS BOX POUR ENFANTS, ancien prix $4.25. grandeurs 8 à 14 ans, en bon Kersey rouge, bleu, brun et castor, cou haut, collet en velours et manchettes rapportées. Bargain de Noel, seulement $2.98

14 MANTEAUX AUTO POUR ENFANTS, ancien prix $6, en tissu beaver bleu et rouge, double revers, dos box, un bon manteau pour école. Bargain de Noel, ... $4.25

Fourrures de toutes sortes

Le temps est arrivé pour la fourrure et c'est ici la meilleure place pour vous la procurer. Des fourrures fiables que nous pouvons recommander, c'est tout ce que nous tenons ici. Nous appuyons aussi sur nos prix,

36 TOURS DE COU RENARD ZIBELINE, une verge et demie de long, avec queues très longues, prix régulier $12, comme bargain de Noel, seulement $8.75

20 TOURS DE COU EN MARTRE, avec collet plein et touffe de six genres, valeur de $10, comme bargain de Noel, seulement $7.75

18 TOURS DE COU EN FOURRURE, imitation de martre, touffe de six queues, prix régulier $2.75. Bargain de Noël, seulement $1.98

Une Belle Collection de Complets en Fourrure. Manchons et tours de cou en Renard, Zibeline, Lynx bleu et noir, Martre noire et brune, Renard Isabella, Loutre et Ecureuil. Les prix sont de ..... $10 à $75. Valeur exceptionnelle.

Section de l'Est — Second Plancher

MOUCHOIRS
La Quantité Augmente tous les ans!

L'an dernier nous en avons eu à peine assez, mais pour ce commerce de Noël, vous trouverez ici un assortiment immense. Plus de 100,000 Mouchoirs de toutes grandeurs et descriptions, depuis le mouchoir de 5c pour enfant juspu'à celui de madame, de $10.

Ne trouvez-vous pas que nous vous donnons de meilleures valeurs en mouchoirs d'année en d'année? En voici la raison—votre confiance en nous augmentant, nous pouvons mieux acheter et la "Quantité fait le bas prix", dans le monde des mouchoirs.

Mouchoirs, pure toile, avec bord, pour dames, bord de 1-4, 1 2 et 1 pc, à 12½c, 17c, 20c, 25c, 38c, 50c

Mouchoirs en broderie suisse pour dames, à 12½c et 25c

Mouchoirs en broderie pour dames, bords ajourés et plissés, à 25c, 38c, 50c, 75c, $1.00, $1.25 jusqu'a $2.50

Mouchoirs garnis en dentelle pour dames, à 25c, 50c, 75c, $1, $1.25, $1.50, jusqu'a $10.00

Mouchoirs avec initiales pour dames, bord ajouré et non empesé, seulement 12½c chacun

Mouchoirs empesés avec initiales pour dames à 25c et 50c chacun

Une boîte de six mouchoirs à initiales de 25c pour $1.35

Mouchoirs ajourés et pure toile pour hommes, bord de de 1 4, 1 2 et 1 pouce à 12½c, 17c, 20c, 25c, 38c, 50c et 75c

Mouchoirs [illegible]itiales, non empesé et ajourés, pour hommes, à 12½c chacun

Mouchoirs empesés avec initiales pour hommes 25c et 50c chacun

Une boite de six mouchoirs de 25c, avec initiales pour $1.35

Mouchoirs avec bord de couleur pour enfants, à 5c chacnn

Ceux pour hommes au même prix.

Avec chaque achat de $1 en mouchoirs, nous donnons une belle boite à mouchoirs.

Section de l'Est — Centre

Le Magasin de Livres— Rue Palmer
Il n'y a pas à s'étonner qu'il y ait plus de "Livres" de donner en cadeaux cette année que toute autre chose. Et vous ne pourrez trouver de meilleure place qu'ici pour vos achats. La plus grande collection à choisir et aux plus bas prix. Ce qu'il y a de beau cette année, ce sont les Nouveaux Romans, les Livres pour garçons et les Historiettes pour filles. Vous trouverez aussi ici les plus beaux Calendriers que vous ayez jamais vus.

Les Poupées— Rue Palmer
Et qui ne les aime pas? C'est l'un des plus attrayants départements de fêtes. Les petites filles s'arrêtent et admirent avec une bouche ouverte. Les mères et les sœurs plus âgées admirent, de même, souvent l'homme fort, qui se rend au sous-sol, s'arrête pour regarder ce bel étalage d'humanité imitée. Il y a ici des poupées de toutes sortes et de toutes grandeurs, depuis 10c à $6.00, et étant des échantillons, ces poupées sont un tiers de leur valeur

JOUETS— Rue Merrimack
C'est la place des enfants et demain sera leur meilleur temps à venir dans l'avant midi, si possible, mais amenez les à tout prix. Il n'y a pas de trouble a faire son choix dans ce grand sous sol de Jouets. Il y a presque toute sorte de Jouets ici et un lot immense de Jeux intéressants pour chacun de vous.

Sous-sol—Est

Pour Garçons

Pantalons en chéviotte noire et bleu foncé, bonne qualité, tout laine, bien confectionnés et durables que nous pouvons vendre 25c la paire

Pantalons en chéviotte noire et bleue, qualité bien épaisse et aussi en casimir tout laine et en corderoy, confectionnés avec renfort et valeur de 50c et 69c partout, notre prix 45c la paire

'Sweaters' pour Garçons

Nous en vendons une quantité énorme, parce que nous vendons une qualite épaisse et durable pour 25c chacun

Et notre qualité à 95c chacun comprend de très jolis Sweaters tout pure laine en différente couleurs unies et avec barres, à 95c chacun

SOUS-SOL.

Aux Comptoirs de Bijouteries
Encore la vente spéciale d'Argenterie et d'Objets d'Ebène

A 50c chacun — Vendus partout à 98c, Brosses à dents, Crochets à tricoter, Clochettes, Limes, Cuillers à chaussures, Buvards, Brosses à ongles, patrons bien fleuris, fini gris français,

A 25c chacun — Prix régulier 49c, Brosses à dents, Brosses à ongles, Cuillers à chaussures, Crochets à tricoter, Buvards, Limes et Crochets à bottines.

De notre vente du stock de 20ème siècle il nous reste:

Porte plumes et Crochets de bottine 25c
Buvards, Ferrets pour sacs et pots à mucilage 15c
Seaux, Porte cire à cacheter Friseurs, Crochets de bottine, à 10c
Tous nos objets à manicure, articles de pupitres, à 5c

Section Ouest — Allée de droite

THE ET CAFE
Spécial pour Samedi

1 lb de café marque A. G. P.
1 boite de Cacao Ralston.
1 lb de Poudre à pâte Pollard.
1 boîte de "Pet Cream".
2 paquets de Cocoanut Pudding.

Le tout à 75c

Il n'y a pas "l'aphthe" dans la "Pet Evaporated Cream". Essayez-la.

Rue Merrimack — Sous-sol.

Nouveau Dépt, de Musique
Pour aujourd'hui et demnin, cette musique populaire vendue à
19c LA COPIE

Vocale	Instrumentale
Show Me the Way to Get Home.	A Plantation Delight.
A Dream of Paradise.	Dawn of the Country.
Three Times Three.	The Unconquered Hero
Jennie Lee.	Yale Boola.
The Palace of the King	L'Amour.
When I Think of You	My Lady Dainty.
The Song I Heard One Sunday Morning.	Marion Waltzes.
Sambo.	Dreamy Eyes.

Rue Merrimack Sous-sol.

Nouvelles du Canada

TORONTO

—Les derniers rapports reçus du vote sur le referendum dans la province d'Ontario le 4 décembre donnent 150,576 voix en faveur de la prohibition et $5,427 contre. Mais les prohibitionnistes admettent que ce vote a été plus en faveur de l'abolition des buvettes qu'en faveur d'une prohibition complète dont le temps n'est pas encore arrivé. Le prochain mouvement des prohibitionnistes sera une demande d'abolir les buvettes. Ils ne proposeront rien comme substitut, mais il y a un fort courant populaire en faveur de l'établissement de débits de boissons sous le contrôle du gouvernement, et c'est probablement ce que la législature proposera. Toutes les buvettes seraient administrées par des fonctionnaires publics; les règlements y seraient très sévères; personne n'aurait le droit de s'attarder au comptoir pour attendre qu'on lui offre une consommation, ou d'en offrir à d'autres. On tiendrait un régistre de ceux qui s'enivrent habituellement, et on leur refuserait à boire de même qu'à ceux dont la famille porterait plainte que son chef ne lui donne pas la subsistance nécessaire, à cause de son habitude de boire. Ce système est déjà en vogue dans quelques autres pays et fonctionne très bien. Les profits que le gouvernement réalise avec le commerce des boissons ainsi conduit sont considérables et servent à l'entretien des hôpitaux et établissements de charité publique.

OTTAWA

—L'union des pressier a fait l'élection de ses officiers pour 1903. Ont été élus:

Président, F. Pooler; vice-président, C. E. Reed; secrétaire correspondant, A. Larden; secrétaire, W. K. Duffy; trésorier, J. McCallum; sergent d'armes, F. Thomas.

Comité exécutif, A. E. Abson, A. Larden et F. Thomas.

Auditeurs, J.D. Trowbridge et E. J. Pearce.

Délégués au congrès typographique, A. Larden, J. McCallum et J.D. Trowbridge.

Délégués au conseil des Arts et Métiers, C. E. Reid, A. Larden et F. Pooler.

Syndics, J. D. Trowbridge, E. J. Hunt et J. Major.

Organisateur, C. E. Reid.

Correspondant au Congrès Américain, A. E. Abson.

Les fileurs veulent se former en union de s'agréger aux pressiers. Cette demande a été renvoyée à un comité qui en fera une étude spéciale et présentera un rapport à la prochaine séance.

—La mort du sénateur O'Donoghue cause trois vacances au Sénat,les deux autres vacances ayant été causées par feu MM. Clemow et Déchêne. Il y aura quatre vacances si le siège de l'hon. M. Masson est déclaré vacant. Si ce dernier est rempli par un libéral, la division des partis sera comme suit: libéraux, quarante; conservateurs, quarante et un. Il est connu aujourd'hui qu'un certain nombre de sénateurs conservateurs ne pourront assister à la session.

—Le département de l'Intérieur croit qu'il sera en mesure d'annoncer à la fin de l'année que la population du Manitoba et des Territoires a augmenté de 100 000 durant l'année. Il était arrivé 64,035 colons à Winnipeg seulement au 31 octobre.

CHARLOTTETOWN

—Un bulletin de recensement relatif à l'agriculture de l'île du Prince-Edouard a été publié hier. La valeur des terres et des constructions est fixée à $23,118,946, celles des instruments et du matériel agricoles à $2,628,767; celle des bestiaux, en 1901, à $7,764,663. La valeur totale des propriétés rurales est de $30,434,089.

En 1901, les récoltes se sont élevées à $4,764,674; les produits animaux à $2,648,623, soit à 1564 pour chaque ferme ordinaire.

La production du fromage s'est montée à $449,088 et celle du beurre à $117,736.

PIERREVILLE

—M. Denis Gill, de notre village, a failli se noyer en traversant la rivière Saint-François. Il était le premier à traverser sur la glace en cet endroit, mais comme on lui avait assuré que la glace était tout à fait bonne, il s'y aventura. Rendu vers le milieu de la rivière, son cheval se cabra soudain, se sentant enfoncer sensiblement.

Prompt comme la pensée, M. Gill commanda son vaillant animal qui, semblant comprendre le danger, s'élança avec une vigueur à toute épreuve, et sortit de sa mauvaise position. M. Gill en fut quitte pour la peur.

CHAMBLY

—Un nouveau deuil vient d'assombrir l'existence de M. Benoit, ex-M. P., et surintendant du canal de Chambly. Malade depuis longtemps, Mme Benoit, née Sicotte, vient de s'éteindre au milieu des siens, à l'âge de 61 ans. Femme digne, elle a donné l'exemple de nobles vertus. Dévouée à sa famille et charitable, sa mémoire sera précieuse à ceux qui ont eu la jouissance de la connaître de près. Ses funérailles ont eu lieu mardi, et ses restes mortels ont été transportés à St Hubert, pour être inhumés auprès de ceux qui l'ont devancée devant Dieu.

M. Benoit et les membres de la famille ont reçu en cette circonstance de précieux témoignages de profonde sympathie.

ST NEREE

—Nous avons ici, dans la paroisse, quatre maisons infectées par la picote, et les paroissiens de St Nérée ne semblent pas effrayés du tout du fléau qui les menace. Ils semblent considérer cette maladie comme une maladie ordinaire, ne songeant pas du tout à la contagion. M. le curé East leur a reproché, dimanche dernier, du haut de la chaire, leur manque de prudence.

—M. Damase Macom a été nommé commissaire d'écoles, en remplacement de M. Dominique Lamoureux, absent de la paroisse.

Nouvelles des Etats-Unis

NEW BEDFORD

—Le Dr Fortin, de la rue Purchase, que la maladie de son fils, actuellement au collège de Marieville, avait précipitamment appelé au Canada, est de retour à New Bedford depuis samedi dernier.

Le jeune Alfred, qui a été violemment atteint par une mauvaise fièvre, est actuellement en bonne voie de guérison, et l'on ne conserve plus d'inquiétude à son égard.

Profitant de son séjour au Canada, le docteur s'est rendu à Montréal où ses deux filles font leurs études, puis il a été à St Sébastien, où réside son père. En résumé, le voyage commencé sous d'attristants auspices s'est terminé le mieux du monde.

—M. Elzéar Paradis, un employé de la Fall River Electric Light Co., a été victime d'un triste accident, sur le pont Slade Ferry où il remplaçait les charbons d'une lampe électrique.

Par suite de la couche de glace qui recouvrait les tiges d'acier, le malheureux est tombé accidentellement du poteau où il était et s'est démis le genou. On a dû le transporter à sa résidence où les soins nécessaires lui ont été prodigués.

GARDNER

—Un Finlandais a donné un coup de couteau à Joseph Miner, rue Park, à 11 heures, samedi soir. Miner dit n'avoir rien fait pour irriter le Finlandais, excepté qu'il l'a traité de mal élevé. Le Finlandais est revenu sur ses pas et a demandé des excuses, et comme Miner lui donnait la main, le Finlandais lui a plongé son couteau à l'épaule. La lame a glissé sur l'omoplate et évité ainsi de percer le poumon. Blessure pas mortelle.

NORTH BROOKFIELD

—North Brookfield a reçu la bonne nouvelle: Il y aura une autre manufacture à la place de celle de MM. Batcheller, fermée dernièrement. On dit qu'une compagnie de Kansas City doit venir faire du fil de fer ici. Si les nouvelles sont authentiques, il y aura certainement une industrie nouvelle au printemps; mais rien n'est encore confirmé.

M. Bates assure cependant que le gérant ou propriétaire de l'établissement à venir était ici dernièrement pour faire les arrangements.

AVIS

Il y a sur le marché une eau qu'on dit être aussi bonne que l'Eau Lachapelle, mais qui est une contrefaçon. C'est l'Eau Lachapelle qui est la meilleure et on vous garantit satisfaction comme par le passé. Audette Frères, 423 rue Chelmsford. jno

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

Encore deux jours. Notre offre de décembre se terminera lundi soir, 15 Décembre. On examine la vue avec science et on fournit des lunettes à des prix ridiculement bas. Rappelez-vous qu'il n'y a plus que deux jours et qu'après ce temps les lunettes se vendront au prix régulier.

Les plus grands, les plus fiables parloirs d'optique canadiens à Lowell.

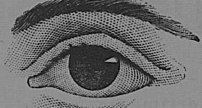

Cas difficiles une spécialité

Deux Téléphones

Ouvert le jour et le soir

On parle l'anglais et le français

Des verres faisant à la perfection---- C'est notre réputation.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 rue Bridge, près de la station de transfert.

Les seuls parloirs d'optique à Lowell, sur le premier plancher.

HABITS

De Noel pour la Famille

Rappelez-vous qu'il n'y a pas de fête complète sans un habit propre pour la célébrer.

Nous avons tout ce que peuvent suggérer le goût et le style pour HOMME, FEMME ou ENFANT en

Habits, Chaussures, Chapeaux

AINSI QUE

Montres, Diamants, Bijouteries, etc., etc.

pour cadeaux de Noel, aux plus bas prix possible et à payement facile sans formalité ou publicité.

Pas d'argent comptant.

Habits pour hommes jeunes gens et garçons. Chaussures, chapeaux

Fourrure, gilets, habits et modes pour dames et demoiselles.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, - - - - - - Gérant

Dissolution de Société

Vente Extraordinaire a 50c dans la piastre

Chez SMITH & FINE

400 rue Merrimack

Tout le stock de Manteaux, Costumes de dames, Gilets, Jupes, Habits et Pardessus d'hommes, Habits d'enfants, Reefers, etc. Le tout doit être sacrifié à n'importe quel prix.

☞ Chance Exceptionnelle pour tout le monde.

VOYEZ LES PRIX SUIVANTS:

Pardessus d'hommes, valant $10, pour $4 98
Pardessus d'hommes, en drap noir valant $15 pour - - $6,98
Habits pour hommes, de $10 pour $3 98
Pantalons de toutes couleurs, à 89c
Pantalons de $4.50 pour - $1.98
Reefers et Habits pour garçons, 98c
Sweaters pour hommes et garçons. 39c

POUR LES DAMES

Costumes de $18 pour - - $7 98
Costumes de $12 pour - - $4 98
Collerettes de $8 50 pour - - $3 49
Chapeaux garnis de toutes nuances de $7 et $8 pour - - $2 29
Robes et Manteaux d'enfants, 48c
Jupes de mauvais temps (Storm Skirt), 98c, valant $2 50
Jupes de toilette de $6 50 pour $2.29
Mouchoirs pour hommes et dames, à 2c

Pelleteries pour le cou, 98c à $1.25, valant $2.50.

Cette vente commencera à 9 hrs Vendredi matin au No. 400 rue Merrimack. Cette vente est seulement pour quelques jours, il nous faut changer ce stock en argent à n'importe quel prix.

SMITH & FINE

Vis-à-vis la Bibliothèque.

☞ Commis Canadiens pour vous servir.

TOUT le MONDE

AIME A S'HABILLER

Là ou l'on donne les meilleures occasions.

C'est pourquoi nous venons d'ajouter à notre commerce déjà considérable de VETEMENTS ET CHAUSSURES pour Hommes, jeunes gens et Enfants, un

Dept. de Vetements de Dames.

$5.000 de Robes, Corsages, Pardessus, etc., tout ce qu'il faut pour ajouter encore aux charmes de la femme.

Comme vous voyez, nous voulons satisfaire

TOUT LE MONDE.

Nos conditions sont toujours les memes:

Nous vendons à CREDIT à meilleur marché que les autres vendent au COMPTANT. Et nos marchandises sont aussi bonnes, sinon meilleures

A votre tour, venez nous voir, Mesdames.

Standard Supply Co.

636 RUE MERRIMACK.

JOSEPH BEAUMIER, - - Gerant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison sachant lire et écrire. S'adresser chez N. Lachance, 119 rue Cheever. c. 12 d.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le francais comme assistante dans un collège commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Une paire de patins (doubles) pour voiture d'hiver. Un bon marché. S'adresser à V. C. Salois, 226 rue Thorndike. 18 d,

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A LOUER—Logis de quatres à cinq chambres. S'adresser à M. Geo. D. Kimball, No 64 rue Central. 16 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDUE—Une montre en argent pour dame a partir de l'eglise St Joseph jusqu'au No 54 rue Exeter. Priere de la rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 54 rue Exeter. 15 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LIGEER MARCOTTE, 119 rue Hall —i

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 11 n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Une Cure Positive pour la
GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite

Vous ne pouvez demander rien ou fai D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NEIGE ET TEMPETE AUJOURD'HUI. BEAU, DEMAIN DANS LE SUD; NEIGE DANS LE NORD. GRAND VENT DU NORD-EST CE SOIR TOURNANT AU NORD-OUEST DEMAIN.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 13 DECEMBRE 1902. NO. 169.

Pretention de la defense

Mme Blondin n'aurait pas été assassinée à Boston

La fameuse valise n'aurait jamais existé—Deux exits à la maison de Mme Harrigan—Des experts témoignent en faveur de Blondin—Déposition importante du docteur Bell—Le procès se continue aujourd'hui.

(De notre envoyé spécial.)

Boston, 13—A la séance d'hier matin, l'inspecteur de police Chapman est de nouveau appelé à rendre témoignage.

Sur proposition de M. Owens, tous n'ont pas encore rendu témoignage dans cette cause sont priés de se retirer en attendant leur tour.

Blondin aurait déclaré à M. Chapman qu'il avait acheté un billet pour sa femme et un autre pour lui,pour Providence le jour qu'elle est disparue de la station sud. Il aurait ensuite vendu ces billets à quelqu'un. Blondin a dit au témoin qu'il avait payé chaque billet 75 cents. Chapman, durant le conversation qu'il eut avec Blondin, a remarqué que celui-ci avait un accent étranger très prononcé.

Mathy Robbins, agent de la ferme Russell, à Chelmsford, dit que la ferme était inoccupée un an avant le mois de mars 1901.

Frank L. Parks, White Plains, N. Y., cultivateur, est appelé et dit que Blondin a travaillé chez lui sous le nom de Joseph Bernard. Il lui a dit venir de la Nouvelle-Ecosse et et qu'il avait beaucoup voyagé.

Le témoin dit que le prévenu était très fort. Il lui aurait vu lever l'arrière d'un "truck" sur lequel il y avait une bouilloire et un engin qui pesaient 2300. Le "truck" à lui seul pesait 500 lbs.

Il faisait l'ouvrage général sur la ferme. Il avait une bonne conduite. En transquestion, le témoin a affirmé lui avoir vu lever une des roues de derrière du "truck" sur lequel se trouvait la bouilloire.

George Dunham, de la police de l'Etat, déclare qu'il a visité l'endroit où le corps a été trouvé, mais seulement après que le cadavre eut été enlevé. Il s'est aussi rendu chez l'entrepreneur de pompes funèbres, lorsque la tête fut transportée là. Celui-ci lui a remis le linge qui entourait la tête, ainsi que des pendants-d'oreilles, les fausses dents, etc.

Le 11 juin, j'ai vu Mlle Casey, de Lawrence, et lui ai montré la tête ainsi que les pendants d'oreilles, les dents, etc. C'est alors qu'elle a reconnu sa tante.

Le jour suivant, le témoin est venu à Boston et a raconté la chose aux officiers de police qui se sont dirigés vers l'endroit où résidait Blondin, 43 rue Howard, où l'on découvrit certains objets qui furent confisqués. Lorsqu'il a examiné les vêtements, il a trouvé un couteau dans une des poches d'un pardessus. Le témoin a gardé le couteau jusqu'à ce qu'il le confia au professeur Wood, spécialiste d'Harvard.

Le témoin énumère les différents objets trouvés dans la malle.

Les officiers de police ont consacré une grande partie de leur temps pour préparer la cause contre Blondin. A certains moments, l'on a employé jusqu'à cinq détectives.

Le témoin a visité l'endroit où se trouvait le cadavre environ 20 heures après qu'on l'eut enlevé. Il a alors pris de la terre à l'endroit où se trouvait le cou et l'a envoyée au professeur Wood.

Quelques témoins avaient déclaré que sur la route de Chelmsford ils avaient rencontré Blondin ou un individu qui lui ressemblait, mais que celui-ci portait un paletot qui lui tombait jusqu'aux talons, or le détective Dunham dit qu'il n'y en avait aucun de la sorte dans les malles du prisonnier. Les deux seuls pardessus trouvés sont devant lui, un pardessus de printemps et un autre plus épais, mais très court.

M. Dunham avoue avoir travaillé longtemps cette cause et en certaines occasions il a exprimé son opinion.

Le Capt. William H. Proctor, de la police de l'Etat, a ramené Blondin à Boston. Le témoin raconte la conversation qu'il a eue avec le prisonnier le long du chemin.

Il lui a d'abord demandé son nom. Son but en conversant avec l'accusé était de s'instruire dans cette cause. Il n'a fait aucune suggestion ou promesses.

Il lui a dit que tout ce qu'il désirait serait répété en cour. Il m'a dit s'appeler Jos. Blondin. Qu'il avait travaillé à Montréal et aux Etats-Unis. Qu'il était marié et père de 4 ou 5 enfants dont un seul vivait. Qu'il avait des raisons pour laisser sa première femme et que rendu à Boston il avait épousé Marguerite Emma Riley avec laquelle il n'a jamais eu de difficultés. Mais le prévenu aurait ajouté qu'il n'a de soupçons contre personne pour la mort de sa femme.

Cette conversation a eu lieu le 26 janvier dernier.

M. Proctor déclare que Blondin lui a dit avoir vendu les billets de chemin de fer pour Providence et que la désertion de sa femme l'avait tellement rendu furieux qu'il a vendu les malles et le linge qui lui appartenait.

En se rendant au bateau qui devait l'amener à Boston, Blondin demanda où il allait être conduit. M. Proctor lui dit que c'était à Cambridge, que c'était là que les grands jurés allaient se rassembler. Blondin répondit: "Je suis certain d'être acquitté."

Par ce que rapporte le témoin, il ressort que Mme Blondin gardait l'argent de son mari. C'est elle qui voyait aux soins du ménage.

Il avoue avoir vendu le linge de sa femme et il l'explique pourquoi. Il nia avoir eu une quatrième valise qu'il avait fait porter à la gare du Nord. Il dit que si quelque témoin prouvait le contraire, il se parjurerait.

En transquestion, M. Proctor dit que lors de la première entrevue et de la première conversation qu'il eut avec Blondin, il ne s'est pas fait connaître comme détective.

Le témoin dit qu'il n'a pas écrit les questions et les réponses à mesure qu'il parlait avec l'accusé, mais plus tard dans la journée.

M. Owens demande s'il est bien certain d'avoir rapporté fidèlement les paroles échangées.

M. Chapman dit que pareille chose lui est arrivée souvent.

La nièce de la défunte, Mlle Mary Casey, est de nouveau appelée sur la sellette et identifie la signature de Mme Blondin, lorsque celle-ci a retiré son argent de la banque "Traders."

L'officier Rhodes, de Boston, questionné par les avocats, dit en substance la même chose que le Capt. Proctor.

A 12 h. 45, les avocats du gouvernement annoncèrent qu'ils avaient fini leur preuve.

M. Owens demande que la cause contre le défendeur fut abandonnée par suite de manque de procédure.

Le juge Braley dit qu'il considèrera la motion après l'audience.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Au commencement de cette séance, M. Owens fait voir les grandes lignes de sa défense. S'adressant aux jurés, il dit en substance:

"Maintenant il n'est plus temps d'argumenter sur les témoignages donnés. Je dois vous expliquer aussi clairement que possible ce que je me propose de vous prouver. En premier lieu je dois vous dire que je me propose de vous prouver que Mme Hannigan a loué la maison portant le no 43 de la rue Greene en 1900 et qu'elle l'a quittée en juin 1901. J'espère vous prouver qu'avant, elle a fait faire des réparations à la chambre qu'occupait Blondin. Ces réparations furent faites le 21 juin 1901.

"Ces réparations consistaient en peinture et ouvrages en bois. La tapisserie dans la chambre de Blondin fut alors échangée.

"Je désire aussi vous prouver qu'il serait possible à une personne de sortir de la chambre de Blondin par la salle de bain et sortir de la maison sans être vue.

"Nous vous prouverons aussi les difficultés que rencontrent une personne pour descendre une valise dans les escaliers de cette maison. Nous vous ferons voir de plus que toutes les malles ont été descendues le même jour et au même temps, et qu'à aucun moment une valise seule a été sortie de la chambre.

"Nous vous prouverons aussi que le soir du 30 avril, Blondin a couché au no 13½ rue Howard, où un nommé Mathews l'a vu dans le corridor et lui a parlé durant la nuit."

De plus, M. Owens s'engage à prouver que la mort n'est pas dûe à l'asphyxie ni à aucune autre cause prêchée par le gouvernement et que, si réellement un crime a été commis, ce n'est pas dans le comté Suffolk.

Le premier témoin de la défense est le Dr Bell, de Lowell. Il dit avoir lu l'autopsie pratiquée sur le corps de Margaret Emma Riley. Il déclare que l'on peut séparer la tête du tronc avec un couteau aiguisé ayant une longue lame pesante.

Le Dr Bell, qui, au cours de sa carrière a eu occasion de faire une expérience de ce genre sur un cadavre, donne au long les détails de ce qui en est résulté.

Le témoin dit qu'il ne sait pas quel genre de mort a été infligé à Mme Blondin. Dans le cas présent, dit le témoin, nous sommes en face d'un cadavre gisant dehors dans les circonstances déjà racontées, et dans un état de décomposition avancée. Cela rend impossible de dire le genre de mort. La femme a été tuée, personne ne met cela en doute, mais comment?

Je ne puis dire avec quel instrument l'assassin a séparé la tête du tronc, si ce n'est que ce devait être un instrument très coupant.

Le Dr Bell dit que la décomposition commence au moment même de la mort. Dans le cas d'une personne morte par asphyxie, la décomposition se fait très rapidement.

Il dit que si l'on étrangle une personne dans une petite chambre, l'on entendrait certainement du bruit, mais de plus il coulerait du sang par le nez, la bouche et les oreilles de la victime.

Si un cadavre était enfermé dans une valise et si l'on dérangeait cette valise au bout de trois jours, il s'en dégagerait certainement une odeur nauséabonde.

De plus, les diverses incisions pratiquées sur le cou de la victime prouvent que l'assassin était pressé, ce n'est pas ce qui serait arrivé si l'individu avait pratiqué l'opération sur un cadavre.

Le Dr James Ewing,de New York,professeur au collège médical Cornell, et auteur d'un volume intitulé "Signs of Death", monte ensuite dans la boîte aux témoins.

Il déclare qu'il a examiné les taches de sang trouvées par le Dr Wood, et que sur certains points il est de son opinion. Il diffère cependant sur plusieurs autres points. Il a trouvé des taches sur la tapisserie qui contiennent du sang, mais il ne peut jurer que ce soit du sang humain. Il ne se rappelle pas avoir vu le couteau avec lequel le gouvernement prétend que Blondin a décapité sa femme.

La cour s'est alors ajournée jusqu'à ce matin.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publishers' Press.)

Boston, 13—Le Dr James Ewing, de l'Université Cornell, le dernier témoin entendu à la séance d'hier après-midi, a continué son témoignage, ce matin, et a été serré de près par l'attorney Owens, avocat de Blondin. Il dit que selon lui, il est impossible qu'un cadavre soit laissé dans une valise pendant trois jours et transporté ensuite d'un troisième étage sans laisser échapper la moindre odeur perceptible.

Depuis la date fixée dans le cas hypothétique sur laquelle les experts de l'Etat basent leur opinion que la mort a été causée par l'asphyxie osus une forme ou une autre, le Dr Ewing dit qu'il ne peut exprimer d'aucune manière certaine son opinion sur la cause de la mort.

D'après les descriptions faites, il n'y a qu'un seul indice, dit-il, qui tende à démontrer que la mort a été causée par la décapitation. Cet indice est la contraction musculaire des blessures à la tête.

Le témoin dit que les blessures constatées sur une des joues le portent à penser que la victime était encore vivante lorsque la décapitation a eu lieu.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

YERXA'S

223 rue Central

Téléphone 679 3. Notre seul Magasin à Lowell.

Notre Mocha et Java **CAFE** 30c la lb. 3 1-2 lbs pour $1. La différence dans le prix n'indique pas bien la supériorité sur les cafés vendus pour du Mocha et Java a 20c et 25c la lb.

Cueillies à la main dans N. Y. **Feves** 8c la qt.

FORCE 10c le paquet. Deux paquets seulement à une pratique Vendu seulement aux pratiques.

Patates Les meilleures Houlton des Montagnes Vertes. 22c le pk 85c le minot. Vous ne pouvez en acheter d'aussi bonnes ailleurs a Lowell. Nous arrivent directement de Houlton, Me

Meilleur **Beurre** de Creme 29c la lb 5 lbs $1.45

YERXA'S BEST **FARINE** $4.75 la baril $2.55 ½ bbl; 63c sac. Quelque soit le prix payé, vous ne pouvez acheter de meilleure farine que celle-ci

Céréales Nouvelles

Malta Vita, 12c pqt
Grapenuts, 12c pqt
Malt Breakfast Food, 13c pqt
Avoine H. O. 14c pqt
Vitos de Pillsbury, 12c pqt
Ralston's, 14c pqt
Cream of Wheat, 14c pqt
Wheat Germ, 13c pqt
H. O. Crips, 10c pqt
Blé roulé, 12c pqt

....FRAIS.... **Biscuits Rôtis**

Ginger Snaps, 6c la lb
Au Citron,6c lb
Grandma's Cookies,10c lb
Animaux, 12c la lb
Biscuits communs, 8c la lb
Aux Fruits, 12c la lb
Cocoanut Crips, 12c lb
Boss Milk, 10c la lb
Au Soda, 9c la lb
Biscuits Pilot, 9c la lb

Toutes les bonnes choses pour Noel en grande variete et aux plus bas prix!

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault, 749 rue Merrimack, Angle de la rue Aiken.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EN

CHEMISES D'HIVER POUR HOMMES

SOUS-SOL.

35 Doz. de bonnes chemises en Jersey ouaté, avec col et le devant avec corde en soie ou boutonné, couleurs foncées et qualité épaisse, chaude et durable, valant toujours 75c chacune que nous allons vendre juste à moitié de leur valeur

39c chacune, 2 pour 75c.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

HOMMAGE DU

IMPRESSION DE VOYAGE A TRAVERS LES CENTRES FRANCO-AMERICAINS

Avec un bon conseil aux compatriotes par un prêtre acadien

Le "Moniteur Acadien" publie la correspondance suivante:

J'arrive d'un voyage de quatre semaines aux Etats-Unis. J'ai séjourné pendant quelques jours à New York, à Boston, à Fitchburg, à Lynn, à Waltham, enfin à Newburyport. J'ai des parents et des amis dans chacune de ces villes. Partout j'ai reçu l'accueil le plus sympathique et le plus amical que l'on peut désirer; surtout chez les bons Pères de la Salette, à la paroisse St Joseph de Fitchburg; chez mon ancien et vrai ami le Père C. Caisse, curé de Marlboro; chez le bienveillant curé de Waltham, M. Grenier, et enfin chez mon ami intime le curé J. B. Parent, de St Jean-Baptiste de Lynn.

Je connais Lynn depuis l'été de 1880. Je l'ai visitée presque tous les ans depuis cette époque. Elle a toujours été ma ville de prédilection, pour la raison bien simple et légitime que trois frères et deux soeurs y résident, tandis qu'une soeur aînée réside à Newburyport et le plus jeune frère à Boston. Cela n'est pas la seule attraction qui me fait choisir Lynn comme lieu de mon séjour habituel, lorsque je suis aux Etats-Unis. A Lynn, je suis chez nous, et même mieux que chez nous. Quiconque connaît le Père Parent dira que j'ai raison. J'aime bien visiter les Etats-Unis, car c'est toujours un voyage agréable pour moi que de visiter les proches parents et les amis, mais pour y demeurer en permanence, j'aime mieux encore notre pays du Canada, nos provinces maritimes. Je ne conseillerai jamais à qui que ce soit d'aller demeurer aux Etats-Unis. L'émigration des nôtres dans la grande république voisine est une grande perte pour nous, et souvent un grand malheur pour ceux qui s'y rendent. J'explique ma pensée. Pour ceux de nos compatriotes qui continuent d'aller à l'église où les curés tant de la France que du Canada enseignent et prêchent l'Evangile en français, ceux-là, dis-je, sont en sûreté. Pour les autres ils s'assimilent aux Américains, et semblables à ceux-ci, ils ne cherchent et ne goûtent que les plaisirs de ce bas monde, et s'en vont à leur perte éternelle. Pour un grand nombre d'Acadiens et de Canadiens, c'eût été un grand bonheur s'ils n'avaient jamais vu les Etats-Unis. Ici je donnerai un petit conseil. Chers compatriotes! si la nécessité vous oblige d'émigrer dans la république voisine, faites-vous connaître aux prêtres de la paroisse française où vous allez demeurer. Visitez votre curé. Faites partie des bons clubs, des sociétés de secours mutuels et vraiment catholiques de la paroisse où vous demeurez. Envoyez surtout vos enfants à l'école paroissiale française où vous pouvez être certains qu'ils apprendront, avec leur langue maternelle, les connaissances utiles avec la connaissance encore plus utile de notre sainte religion catholique. Les hommes bien pensants de la Puissance du Canada n'ignorent pas les grands sacrifices, les travaux incessants que le clergé franco-américain fait tous les jours pour conserver le langue française et la religion catholique à nos compatriotes acadiens et canadiens dans la grande république américaine. Honneur à vous! vaillants et nobles prêtres de langue française, vous faites une oeuvre belle et méritoire devant Dieu et devant les hommes. J'espère que le bienveillant lecteur ne me taxera pas d'exagération et de fausseté. J'ai dit plus haut que je visite les Etats-Unis depuis près de vingt-trois ans. J'ai donc droit à quelque considération de la part de nos compatriotes dans les choses que j'avance, j'ai donc acquis quelques connaissances. Nos compatriotes acadiens sont bien vus et bien traités par le clergé franco-américain des Etats-Unis. Partout, à Fitchburg, à Marlboro, à Waltham, enfin à Lynn, il existe de grandes écoles paroissiales françaises, remplies d'enfants. Marlboro possède en outre un grand pensionnat pour les jeunes demoiselles, dirigé par ...

[illegible]

... vénile de St Jean-Baptiste, de Lynn, par l'improvisation d'une petite séance musicale donnée en l'honneur de Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, Canada, qui était venu visiter et dîner chez le curé Parent, origi- ...

[illegible]

... mes bons et bienveillants amis, j'espère qu'on me pardonnera facilement cette faute que je regrette guère d'avoir commise.

J. H., Ptre.

Madame G. Rouleau prend les Pilules Rouges pour se guérir des troubles du retour de l'âge.

"Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je dois dire que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont obtenu ce résultat. Depuis plusieurs années j'étais continuellement troublée de quelques symptômes; j'avais eu une nombreuse famille, et en approchant de la quarantaine, les malaises ne pouvaient naturellement pas diminuer. J'ai dû me faire traiter par deux médecins successivement, puis leurs traitements ne me soulageant en aucune manière, j'ai pris les Pilules Rouges. Après en avoir employé quatre boites, j'ai constaté que j'étais beaucoup mieux et en continuant régulièrement l'usage, je me suis complètement guérie de ce qui me faisait souffrir."

"A cause des bons résultats obtenus, j'ai fait des Pilules Rouges ma médecine favorite; seules, en plusieurs circonstances, elles m'ont donné satisfaction et je n'ai jamais eu besoin d'y joindre un autre remède."

MADAME G. ROULEAU,
215 Cedar St., Manchester, N.H.

Madame V. Chartrand qui souffrait du mal de matrice et s'était fait traiter pendant cinq ans, par trois médecins différents, prend les Pilules Rouges et se guérit.

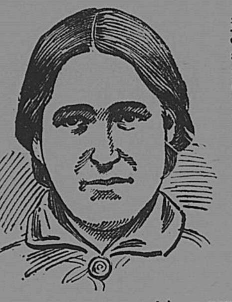

"Il y avait cinq ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'avais essayé bien des fois d'améliorer mon cas en employant les remèdes qui m'étaient enseignés comme les plus efficaces et en consultant plusieurs médecins, cependant les mêmes désordres existaient toujours; je demeurais faible, les douleurs d'estomac étaient toujours les mêmes et celles des côtés augmentaient au lieu de diminuer. J'avais beaucoup travaillé dans ma jeunesse; je n'avais pas toujours usé de prudence, j'avais encore besoin de travailler lorsque je tombai malade et, ne le pouvant, je me décourageais. Vu le peu de bénéfice que j'avais obtenu des médecines, j'étais résolue de laisser la maladie suivre son cours lorsque quelqu'un me conseilla d'écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et de prendre les Pilules Rouges. Je suivis cet avis et, encouragée par les bons renseignements que contenait la réponse à ma lettre, je commençai encore une fois un nouveau traitement. Celui-là ne fut pas inutile comme les autres, peu à peu ma santé s'améliora, mes forces augmentèrent de plus en plus et après quelque temps j'étais tout à fait bien."

"J'ai donc à me féliciter d'avoir employé ce bon tonique; je dois remercier les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine de leur dévouement et de leur attention pour moi, et je veux, par tous les moyens possibles, faire connaitre l'efficacité du remède qui m'a guérie."

MME. VICTOIRE CHARTRAND,
Willow Bunch, Assiniboine.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

En guérissant MM. Ferd. Guimond et Adolphe Robert, les Pilules Moro donnent encore une preuve indéniable de leurs vertus curatives dans les maladies des hommes.

"Depuis plusieurs années, dit M. F. Guimond, je souffrais de l'estomac, j'avais des brûlements continuels et des douleurs si vives qu'elles se faisaient sentir jusque dans le dos. J'avais toujours beaucoup de peine à travailler et quelquefois même il m'était impossible de faire aucun ouvrage. Je m'étais fait soigner pendant longtemps, j'avais toujours des remèdes sous la main, mais cependant mon estomac ne guérissait pas. J'ai pris les Pilules Moro et à la troisième boîte je me suis aperçu qu'elles me faisaient beaucoup de bien. Cela a augmenté ma confiance, j'ai cru qu'elles étaient le seul remède capable de me guérir, puisque toutes les médecines employées auparavant ne m'avaient jamais autant soulagé; je continuai à en faire usage, leur effet s'accentua toujours de plus en plus, si bien qu'à la douzième boîte j'étais tout à fait restauré, rien ne me faisait souffrir.

Depuis ce temps, je me sens toujours bien; je conseille les Pilules Moro aux amis que je rencontre et à tous ceux qui peuvent souffrir de l'estomac."

FERDINAND GUIMOND,
Cap St-Ignace, Qué.

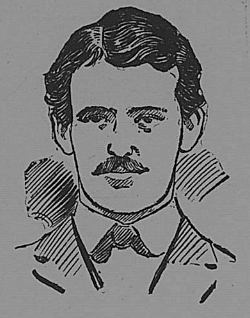

"Les huit boîtes de Pilules Moro que j'ai prises m'ont tout à fait changé; elles ont chassé les mauvais symptômes qui me troublaient et ont fait pour moi plus que les soins assidus de deux médecins. Je ne suis plus faible maintenant, je ne manque pas de courage, je travaille facilement et sans fatigue j'ai bon appétit et mes vivres digèrent bien. Inutile de dire que je suis très heureux d'avoir recouvré la santé que j'avais perdue et d'être délivré des maux que j'avais à endurer depuis deux ans. Je me félicite donc d'avoir employé les Pilules Moro; je remercie les Médecins de la Cie Médicale Moro des bons conseils qu'ils m'ont donnés et j'engage tous mes amis qui souffrent à les consulter et à se servir de leur puissant tonique."

ADOLPHE ROBERT,
Stafford Spring Co., Conn.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903.

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof Frank J. Gaffney

En aura la charge

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

AU COIN DU FEU

QUAND NOUS SERONS VIEUX!...

En fermant un peu les yeux,
Je vous vois, moi déjà vieux
Et toi déjà presque vieille;
Ils seront loin nos beaux jours,
Mais je te dirai toujours,
Des mots très doux à l'oreille!

Ah! certes, l'on changera
Quand la vieillesse viendra,
Avec son triste cortège:
Le temps ridera ton front
Et tes cheveux noirs seront
Comme saupoudrés de neige.

Ta taille s'alourdira....
Mais ton vieux t'aimera,
Plus que je ne puis le dire
Car, malgré tes cheveux gris,
Ta bouche et tes yeux flétris,
Auront le même sourire!

Puis, si Dieu daigne bénir
Les époux qu'il vient d'unir,
Il nous enverra ses anges;
Et nous verrons triomphants,
Les enfants de nos enfants,
Bégayer parmi leurs langes!

Mais, en attendant demain,
Cueillons les fleurs du chemin
Oublieux des immortelles
Car, lorsque nous partirons
Là-Haut nous rajeunirons
Pur des Amours éternelles!

THEODORE BOTREL.

GERBE DE PENSEES

J'aime mieux m'incliner vers le pauvre indigent, que d'aller me courber devant l'or et l'argent.

Rév. Père L. A. NOLIN, O. M. I.

* * * *

On ne sait pas assez que parfois un simple mot d'une femme peut relever, ...

[illegible]

... on me l'a dit déjà, la fin d'une ère fatale.

VIOLETTE.

ON NE SE MARIE PLUS

Point n'est besoin des larmoyantes statistiques de nos économistes pour le constater. On ne se marie pas. Et nombreuses sont les familles même parmi les plus aisées où se comptent par quart de douzaines les jeunes filles en quête de maris. La vingtième année est depuis longtemps passée, sainte Catherine est arrivée les demoiselles s'impatientent, les mamans grondent et les jeunes gens les plus mariables passent les uns après les autres, insensibles et fiers, indifférents, aux jeunes charmes qui leur sont offerts comme aux dots plus ou moins grassouillettes qui les doivent assaisonner.

Ah! ces jeunes gens! Comme le sourire qui vous a accueillis le soir de la présentation se change vite en grimace, lorsque vous avez tourné les talons et que l'on sait que vous ne marchez pas!

— Mais que leur faut-il donc à ces brigands là! clame la maman désespérée. Ma fille est pourtant une jeune fille accomplie. Elle est douce, affectueuse, gaie, elle cause comme un ange et pianote à ravir.

Tant de grâces, tant de talents à portée de votre main et vous êtes inflexibles! Ah! malheureux jeunes gens!

Pourtant, je ne vous en veux pas et, dus-je encourir les foudres des mamans et des demoiselles, j'ajouterai que je vous comprends.

Le mariage, il faut le reconnaître est une forte belle chose, comme ailleurs tout ce qui remonte dans la nuit des temps.

[illegible]

... dre cette question irrésoluble, le jeune homme file à l'anglaise.

Un remède? Il est fort simple: Elever les jeunes filles dans l'attente d'une situation plus modeste que celle de leurs parents. Les emmener un peu moins dans le monde et les habituer un peu plus à se servir seules. Un peu moins de toilettes, un peu plus de ménage. Les préparer, en un mot, à ce qui les attend et ne pas les laisser ignorer que le titre de madame leur vaudra de dire adieu à bien des douceurs qui leur semblent toutes naturelles "chez papa" et qu'elles ne retrouveront que plus tard... quand les deuils viendront.

CONSEILS A UNE MERE

Une très proche parente du célèbre écrivain russe Tolstoï, qui n'est pas tout à fait d'accord avec son mari sur la manière d'élever ses enfants, vient de demander à l'auteur de "Résurrection" de lui donner des conseils sur ce point délicat. Nous ignorons si cette mère de famille suivra les préceptes parfois fort judicieux, mais souvent difficiles à mettre en pratique de Tolstoï, mais il est curieux de connaître les idées du grand écrivain russe en matière d'éducation, d'autant plus que la correspondante de Tolstoï a bien voulu communiquer à "l'Athenaeum" de Londres les lettres que lui a écrites à ce sujet Tolstoï.

Tolstoï annonce à sa parente qu'il est très heureux d'avoir eu avec son mari un sérieux entretien sur cette question, car ils sont tous les deux d'avis qu'il faut enseigner aux enfants le moins possible. Selon lui, le danger est moindre pour la jeunesse d'ignorer beaucoup de choses que d'être renseignée à faux ou superficiellement, ce qui est souvent le cas.

En pareille occurrence les enfants digèrent mal l'enseignement qu'ils reçoivent et se dégoûtent de l'étude. L'enfant, comme l'adulte du reste, ne retient bien que ce qu'il apprend avec plaisir; s'il étudie sans joie, les leçons deviennent une corvée et ne servent qu'à l'abrutir.

"Je vous jure, s'écrie Tolstoï, que je vous écris ces lignes parce qu'elles sont de la plus haute importance. Avant tout, ayez confiance dans le jugement de votre mari, il a sur ces ...

[illegible]

... d'enseigner à vos enfants de se servir eux-mêmes; qu'ils cirent eux-mêmes leurs bottent et brossent leurs vêtements, qu'ils apportent l'eau pour leur toilette, qu'ils fassent eux-mêmes leur chambre, etc., etc... Croyez-moi, cet enseignement leur sera plus profitable que la connaissance des langues étrangères, de l'histoire, etc."

Jusqu'ici Tolstoï ne nous dit rien de ...

[illegible]

... que lui prêchent ses aînés sur la moralité, au fond de son âme il sent que toutes leurs paroles sont mensongères, il cesse de croire à ce que lui disent ses parents et ses maîtres et finit pas penser que toute loi morale est superflue.'

Enfin, un dernier conseil de Tolstoï est de ne jamais redouter le ridicule, car, selon lui, neuf dixième de nos mauvaises actions ont pour source ...

[illegible]

... a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaitre les peaux mortes et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un luisant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

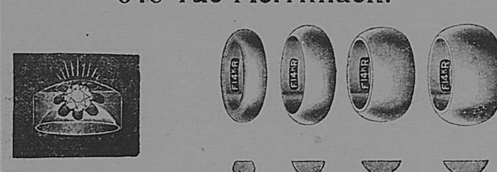

JONCS ET BAGUES

Les joncs dont vous voyez la vignette plus haut sont faits d'or roulé et battu, de sorte qu'ils offrent une résistance et une flexibilité que ne pourront jamais égaler les joncs fondus dans des moules. Ils sont absolument sans soudure et offrent, par rapport aux joncs fondus, la résistance qu'offrrait un morceau d'acier battu pour comparaison avec une morceau de fonte.

La Perkham Seamless Ring Manufacturing Compagny offre $1,000 de récompense à qui leur prouvera qu'un de leur jonc est fondu.

J'invite tous mes amis clients à venir examiner le procédé dont nous servons pour la fabrication de ces joncs que nous vendons à aussi bon marché, sinon meilleure marché que n'importe quel jonc fondu.

Lowell Opera House

Aujourd'hui; Matinée et Soir

Suivant un succès phénoménal de 100 soirs au Herald Square Theatre, New York, et vingt semaines de représentations au Columbia Theatre, Boston,

M. A. H. Chamberlyn, offre l'extra-vaganza

THE DEFENDER
Par Allan Lowe et Chas. Dennee

Avec une compagnie de 100 artistes et les décors originaux

Un chef d'œuvre de pièce—Riches costumes.
Le plus joli chœur de filles au monde.

Académie de Musique
C. F. Dempsey, gérant.

Cet apres-midi et ce soir

"When the Harvest Day Are Over"

Drame émouvant—Scènes pathétiques — Riches costumes — Beaux décors.

Découpez Ceci.
Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour dames lundi, 15 Déc. à la représentation de "Dowa East Folks."

Plaisir! Plaisir!
..AU GRAND..
Mock Trial
Sous les auspices de la Y. M. C. A.
SALLE HUNTINGTON
Samedi Soir, 13 Déc.
Un de nos citoyens les plus respecté sera accusé de
Rupture de Promesse
Une abondance de plaisir. Qu'il y ait une abondance de monde.
Prix, 25c, 35c et 50c
Billets, en vente aux salles Y. M. C. A. à partir de lundi, 8 déc. La cour s'ouvrira à 8 hrs.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

Vous aurez certainement besoin de . .
BONBONS DE NOEL
Choisissez une jolie boite ou un beau panier maintenant et faites le remplir plus tard chez
Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK
Téléphone

John McManus
Constable et Collecteur de Taxes
3 Edifice Howe, Merrimack Sq

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél. 468-4

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 13 Déc. 1902.

Grâce à la prévoyance de son maire la ville de Worcester a du charbon en abondance pour tous ses habitants. A Lowell, nous sommes dans la disette d'un maire et de combustible tout à la fois.

Selon une dépêche de Londres à la "Tribune", de New York, l'hon. M. Arthur Elliott a déclaré que la nouvelle de la prochaine démission de lord Minto, gouverneur général du Canada, est, à son avis, dénuée de fondement.

Le charbon se vend $2.50 la tonne dans les mines de l'anthracite, et se détaille $12 la tonne; encore est-on chanceux de s'en procurer à ce prix. Qui réalisent la différence comme profit? Il y a bien des pauvres qui souffrent par ce froid intense et persistant. Les Shylocks auront un compte sévère à rendre devant Dieu.

Au "Tea Partyy" onné hier soir à Boston sous la présidence de M. Edwin D. Mead, la "Postal Progress League" a adopté une résolution qui sera envoyée au président et au maître-général des postes, aux fins d'établir des traités postaux semblables à ceux qui existent actuellement entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada, avec toutes les autres nations qui ne s'y opposeront pas.

Une lettre de Hot Springs, apporte d'excellentes nouvelles sur la santé de M. Laurier. Le premier ministre se sent si réconforté de son séjour en Virginie et il trouve que le climat de Hot Springs lui a été si bienfaisant qu'il ne retournera pas au Canada avant le Jour de l'An.

Il veut se rétablir parfaitement afin de pouvoir se mettre pleinement au travail en vue de la session qui, dit-on, s'ouvrira le 12 février prochain.

Le sénat du Vermont a rejeté par un vote de 15 à 12 la troisième lecture du projet de loi en faveur de l'abolition de la peine de mort adopté par la chambre des représentants. Pour montrer sans doute qu'il n'y mettait pas de mauvais vouloir il a voté la commutation de la sentence de mort qui avait été prononcée contre trois meurtriers: Charles Doherty, Frederick Eastwood et Frank Shaw. Il y avait circonstances, il est vrai, circonstances atténuantes dans les trois cas.

Les libéraux ont perdu deux comtés mercredi, à l'île du Prince-Edouard. En effet, il y a eu deux élections dans les comtés de Kings et Queens pour remplir des vacances, à la législature de Charlottetown. M. Morson a triomphé à Kings par 23 voix et M. D. Hurrie à Queens par 24 voix.

Ces deux nouveaux députés sont conservateurs.

Mercredi aussi, avait lieu une élection partielle à Shelburne, Nouvelle-Ecosse. M. M. Nickerson, libéral indépendant, a battu le candidat du gouvernement par 293 voix.

Agissez de Suite

Parce qu'il fait froid.
Vitres Posées par des Hommes Expérimentés.
Satisfaction Garantie.

?

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens, J. Chouinard et W. Gaudette.

Un chatiment

Notre estimable confrère de L'Indépendant de Fall River partage nos vues sur la question des licences. Il dit:

"Les citoyens de Lowell (Massachusetts) ne devraient boire que de l'eau pure, l'année prochaine, puisque la majorité d'entre eux, au scrutin de mardi dernier, ont voté pour l'octroi des licences pour la vente des spiritueux.

"Mais nous croyons plutôt que le nouveau régime permettra aux "cuisines-buvettes" de prospérer dans toutes les parties de la ville.

"La politique dite de prohibition est condamnée par l'expérience. De fait, elle engendre partout des maux cent fois plus redoutables que ceux qui résultent ordinairement de la vente licite et sagement réglementée des boissons enivrantes."

Malheureusement, les citoyens de Lowell ne boiront pas plus d'eau sous le régime prohibitionniste que sous le régime actuel. Mais, il est une chose certaine, c'est qu'ils auront mille occasions de plus de boire des drogues empoisonnées, de dépenser à cette fin plus copieusement leur argent et d'aller porter le scandale dans les villes voisines. Cela s'entend, il va sans dire, des personnes adonnées à l'intempérance. Toutefois l'expérience a demontré et démontre encore que nombre de personnes, respectables, réputées tempérantes sans bigoterie, ont été entraînées dans le gouffre de l'ivrognerie par suite du mauvais effet produit sur leur constitution par des alcools-poisons achetés des "cuisines-buvettes."

Sur un volcan

Quoiqu'en pense un confrère du matin, la guerre nous menace encore de ses horreurs. La flotte américaine est certes capable de faire respecter les intérêts des Etats-Unis au Vénézuela en dépit des armements formidables de l'Angleterre et de l'Allemagne alliées.

L'appel aux armes de tous les Vénézueliens sous peine de passer pour traitres au pays est plus que significatif. Il indique que le président Castro est fermement déterminé à la résistance et qu'il compte pour cela sur l'appui des Etats-Unis.

Il appert de source semi-officielle que M. Bowen, ministre américain à Caracas, a reçu avis du président Roosevelt de se tenir en communications étroites avec Londres et Berlin par l'intermédiaire du département d'Etat à Washington. Les habitants du Vénézuela espère qu'il réussira à amener la difficulté devant un tribunal d'arbitrage, sinon ce sera la guerre à outrance, et comme la doctrine Monroe donne droit aux Etats-Unis d'intervenir, il est plausible de croire qu'ils interviendront.

Ce grave conflit soulève beaucoup de protestations en Europe. Certains organes officiels, notamment l'organe de M. Chamberlain, secrétaire des colonies envisagent la situation avec répugnance sinon avec un réel effroi. On comprend qu'au sortir d'une guerre longue et coûteuse, comme celle de l'Afrique du sud, la Grande-Bretagne ne soit pas pressée de reprendre les armes dans des circonstances aussi graves et qui pourraient lui attirer la colère d'Oncle Sam. On ne joue pas impunément avec les navires de guerre des Etats-Unis et il y en a déjà une cinquantaine dans les eaux vénézuliennes.

Une dépêches de Londres rapportait hier l'appréciation suivante de l'Evening Star:

"Il est un fait important; notre politique étrangère est entre les mains de l'empereur d'Allemagne. Lorsqu'il a fait sa fameuse visite à Sandringham, il est évident qu'on lui a promis d'annexer notre Foreign Office, et comme premier résultat nous avons le mess ridicule du Vénézuela.

"La presse tory peut s'en vanter, mais nous avons cherché vainement une raison tangible qui put motiver le différend vénézuelien. Il a pris origine dans les ténèbres à Sandringham et il se poursuit dans l'ombre.

"L'on dit que nous faisons couler des vaisseaux de guerre afin de collecter l'insignifiante dette de £4000 et de punir Castro pour sa "gastronomie."

Ces paroles se passent de commentaires. Elles expriment le mécontement d'un groupe puissant, on pourrait dire de la grande majorité de la population anglaise.

Guillaume a soif de combat et se cherche un appui. Il pourrait peut-être en cuire à son allié et à lui-même, s'il ose trop se frotter contre les croiseurs américains.

Bien différente est l'opinion en France; bien différent aussi les moyens que cette nation a pris pour faire honorer ses réclamations. Les fonctionnaires français haut placés expriment ouvertement leur satisfaction de ce que la France a obtenu par la diplomatie ce que les autres puissances cherchent à obtenir par la force.

On apprend de source autorisée que les réclamations françaises qui seront soumises au prochain arbitrage se montent à 54,000,000 de francs. Cette somme comprend 18,000,000 demandés pour la destruction totale du chemin de fer français entre le golfe de Maracaibo et les montagnes. Le protocole récent a réduit l'arbitrage aux dommages causés avant 1899, mais comme le chemin de fer a été commencé avant cette année et a été continué pendant la récente révolution la France insistera pour que sa réclamation soit soumise à l'arbitrage prévu par le protocole.

On pense que comme résultat de l'arbitrage, le Vénézuela autorisera la France à percevoir les droits de un ou deux ports jusqu'à complet paiement de ses créances, mais ce fait pourra amener des complications si tous les ports du Vénézuela sont occupés par les forces des autres puissances.

D'après les nouvelles télégraphiques l'opinion publique en France et la presse semblent tendre à sympathiser avec le Vénézuela, qui est considéré comme victime d'une sévérité de la part de certaines grandes puissances. Le "Temps" dit: "Si les Etats-Unis n'ont rien à dire sur la doctrine Monroe dans cette affaire, il sera peut-être temps pour l'Europe de parler dans l'intérêt de la paix universelle."

Hélas! ce rêve est trop beau pour qu'il se réalise si tôt!

La tempete

Depuis ce matin, la neige tombe avec abondance à Lowell, le vent, au point du jour, ne soufflait pas très fort, mais depuis huit heures, il pousse avec une violence extraordinaire les épais flocons qui s'abattent sur nous. C'est une vraie tempête que nous avons, une température assez basse avec poudrerie et tout ce qui l'accompagne.

Personne ne serait surpris d'avoir à demander de l'aide à son voisin pour sortir demain matin si la tourmente continue à faire rage.

Les tramways circulent encore, mais les retards se font de plus en plus longs, le passage des voitures de plus en plus rare.

CERCLE SAINTE-AGNES

Les jeunes filles du Cercle Ste-Agnès sans vouloir pourtant accélérer la marche toujours assez rapide de leurs années, voient arriver avec un certain plaisir les mercredis, jours de leurs assemblées. Ces veillées au coin du feu, oh! il faut que je me rétracte, car je n'ignore pas que nous ne sommes plus au temps où la reine Berthe filait tranquillement sa quenouille pendant qu'un joyeux feu flambait dans la cheminée; non, ce temps n'est plus, il est passé; le siècle présent veut l'électricité, le gaz, la vapeur, les clubs, les cercles, la musique avec tout son mécanisme moderne, enfin toutes les créations enfantées dans le cerveau de l'homme, par son génie. Nous nous réunissons pour ces veillées dans une magnifique salle de l'"Alma Mater" de la rue Moody, et là, confortablement installées, ayant un piano à la disposition de nos musiciennes, nous nous entretenons de maints sujets dramatiques, littéraires et musicaux: chansons, déclamations, dialogues sont mis à l'étude.

Nous traitons, nous discutons sur les ouvrages qui conviennent le mieux aux aptitudes de telle ou telle jeune fille. Nos hommes célèbres sont à l'ordre du soir. Victor Hugo, Andrieux, Millevoye, Lamartine, Weber, Schubert, Bordès et Creatoré et chacune de nous doit essayer de reproduire les pensées sublimes de ces hommes immortels dans leurs oeuvres. On pousse la hardiesse jusqu'à vouloir se disputer les vers si impressionnants, si suaves d'un poëte lowellois, M. le docteur Roy. Ces charmantes fleurs de poësies embelliront davantage notre repertoire.

On voudra bien, MM. les écrivains, nous laisser cette douce liberté. Notre intention avec ce travail est de donner de temps en temps des soirées d'amusement à nos consoeurs, les membres de la société de Bon-Secours.

Nous sommes aidées par leur dévoué chapelain, le révérend père Marion, qui est très compétent en ces matières et par conséquent d'un puissant secours.

Mlle Nélida Côté, notre présidente, doit être heureuse de voir l'émulation et l'activité qui règnent chez nous. Ce Cercle, en effet, compte à peine un an d'existence, et il a pris pendant ce laps de temps beaucoup d'extension. Donc la société de Bon-Secours aura outre ses heures de bienfaisance, ses heures de récréations, et c'est dans le but qu'elle devienne très florissante que nous travaillons. Jeunes filles, je ne saurais trop vous inviter à venir vous recréer au foyer de l'amitié; et et vous, dames, venez grossir les rangs de notre belle société.

NINETTE.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LA GUERRE EST IMMINENTE

Le président Castro appelle tous les Vénézueliens sous les armes

(Service spécial de L'Etoile)

La Guayra, Vénézuela, 13 — Le président Castro continue ses préparatifs de résistance à l'Angleterre et à l'Allemagne. Des munitions et de la dynamite sont transportées des forteresses et des arsenaux dans l'intérieur. L'on dirait que les Vénézueliens se préparent à déserter la ville. Les hauteurs entre La Guayra et Caracas seront fortifiées et les chemins gardés. Le navire de guerre anglais, Charybodis et les croiseurs allemands Vinetta et Stosch sont arrivés ici hier et protègent la forteresse ainsi que la ville.

Les navires marchands n'ont pu atterrir, empêchés qu'ils l'ont été par un croiseur anglais. Les malles seules ont été débarquées.

Le président Castro a lancé une proclamation dans laquelle il appelle tous les Vénézueliens sous les armes, sous peine de passer pour traîtres à la république.

DESASTRE IMMENSE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 13—Trois cents vaisseaux du bas Danube ont été écrasés ou coulés par les immenses blocs de glace qui recouvrent le fleuve. Tous les vaisseaux étaient chargés de grain et les pertes se chiffreront dans les millions.

Quatre cents autres vaisseaux sont menacés du même sort. On ne rapporte pas de pertes de vie.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Une bonne salle accueillait, hier soir, la première des trois représentations que donne à Lowell la forte troupe d'opéra, "The Defender." Comme musique bien rendue, comme chant bien exécuté, choeurs nombreux rendus avec une rare perfection, il est difficile de demander mieux que "The Defender." Cette opérette est sur le pied de Florodora et de Pinafore, les décors sont d'une richesse inouïe, les costumes d'une beauté éclatante et les effets de lumières d'un genre original, surtout à la fin du deuxième acte et dans le troisième.

La troupe qui donne "The Defender" est une des plus nombreuses qui aient jamais fuguré sur la scène de l'Opéra et s'il y a quelque chose à regretter, c'est que l'espace soit trop limité pour permettre aux nombreux figurants de circuler à leur aise. Il n'est rien d'offensif à l'oeil, rien qui blesse la morale, le tout est émondé et propre à captiver l'attention dès le lever du rideau. Les rôles sont interprétés par des acteurs émérites qui font valoir leurs talents et méritent à plus d'une reprise les applaudissements de l'auditoire. Le choeur "Pinky Panky Poo," rendu à la lumière seule des "Joss Sticks", offre un effet féérique et splendide, et les exécutants sont forcés de revenir sur la scène trois ou quatre fois pour répondre aux rappels. La dernière scène où des myriades de rubans lancés par la troupe au complet dans toutes les parties du théâtre et où ils s'entrelacent, donne un coup l'oeil original et d'une beauté qui éblouit. En un mot, "The Defender" mérite le patronage des amateurs de belle musique et il n'y a pas à discuter qu'il y aura salle comble cet après-midi et ce soir.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

C'est ce soir qu'a lieu la dernière représentation de "When the Harvest Days are Over," un drame qui fait fureur depuis jeudi, à l'Académie de Musique.

Les dames et les enfants sont surtout invités à cette représentation qui sera la dernière à Lowell.

Lundi soir, les patrons de l'Académie de Musique sont conviés à un drame dont l'action se passe dans la Nouvelle-Angleterre et qui a pour titre "Down East Folks." Cette pièce est sur le même pied que "Way Down East," "Shore Acres" et "The Old Homestead." Le premier rôle est soutenu par M. Lemarr, qui longtemps a fait partie de la troupe "County Fair", et pour qui a assisté à cette pièce, il est inutile de faire l'éloge du héros de "Down East Folks." Dans l'annonce de l'Académie, qui paraît dans une autre colonne, on trouvera un coupon qui, avec 15 cents, permettra aux dames de se procurer le meilleur siège réservé de la salle pour la première représentation de "Down East Folks," lundi soir, 15 décembre. Découpez ce coupon et retenez vos billets à bonne heure, car il y aura foule.

LES CHAMPIONS

Remportent une nouvelle victoire a Clinton

LEURS ADVERSAIRES SONT IMPUISSANTS ET LA SCIENCE FAIT LOI

La Cie C descend d'un cran par sa défaite d'hier

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 13 — Les Lowell ont battu l'équipe locale sur toute la ligne hier soir. Cashman a eu beaucoup à faire dans le but des Clinton. Lewis s'est fait blesser à la main au cours de la partie, mais il n'en a pas moins continué.

LOWELL—11	4—CLINTON
Lewis r	r Mercer
Hart r	r Campbell
Jean c	c Farrell
Holderness hb	hb Gerdner
Tibbitts g	g Cashman

Gag. par	Entré par	Temps
Lowell,	Lewis	5.05
Lowell,	Lewis	.04
Clinton,	Farrell	2.16
Lowell,	Hart	4.13
Clinton,	Mercer	.29
Clinton,	Farrell	1.49
Lowell,	Lewis	2.05
Clinton,	Gardner	1.09
Lowell,	Jean	7.33
Lowell,	Hart	2.29
Lowell,	Hart	2.35
Lowell,	Hart	1.12
Lowell,	Hart	3.29
Lowell,	Hart	.28
Lowell,	Lewis	4.16

Score—Lowell 11, Clinton 4. Attaque—Mercer 9, Lewis 9. Arrêts—Cashman 61, Tibbitts 27. Fouls—Clinton, Farrell 2. Referee—Connolly. Timer—Hartwell. Assistance—1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	16	9	64.0
Clinton	16	11	59.3
Chelsea	15	12	55.6
Worcester	14	13	51.9
Portland	12	12	50.0
Providence	10	18	35.7
Lawrence	9	17	34.6

OAKLAND 8—CIE C 6

Une chaude partie a été jouée hier soir au Oakland Rink entre les Oakland et les soldats de la Cie C. Ces derniers se sont vus forcés de substiter un nouveau joueur à la place de leur half back régulier. Stanley occupa cette position et Wilbrennan joua second rush.

Les équipes étaient à peu près de force égale et la lutte a été acharnée du commencement à la fin, mais l'honneur est resté aux Oaklands.

Score—Oaklands 8, Co. C 6. Arrêts—Burke 40, Snow 28. Attaques—Ramsay 12, Birtwhistle 5. Foul—Stanley. Referee—Soule. Timers Swaby et Ellis. Assistance—125.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Oaklands	6	3	66.7
Co. C	7	4	63.6
C. M. A. C.	5	5	50.0
S. C. W.	1	7	12.5

EN ROULANT

Lowell à Lowrence.

Clinton à Worcester.

Portland à Chelsea.

S. C. W. vs Cie C à l'Armory.

Il y aura du fil à retordre ce soir à Lawrence.

On s'attend à ce que plusieurs amateurs de Lowell se rendent à la ville voisine ce soir pour assister à la victoire des champions.

Les Lowell tiennent bons en première place. Espérons qu'ils y resteront jusqu'à la fin de la saison.

Les Clinton ne nous aiment pas et on en connait la raison. Ils nous aimeront encore bien moins après la partie e mardi soir prochain.

On peut s'attendre à une chaude partie à l'Armory ce soir. La Cie C veut reprendre la première place qu'elle vient de perdre.

Il y aura demain assemblée des directeurs de la ligue des amateurs. On y arrangera les parties pour les quelques semaines à venir et on s'occupera aussi d'autres questions importantes.

POLO

MARDI, 16 Décembre
Clinton vs Lowell
Salle Huntington
ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

LES QUILLES

Les Parthenais Frères ont perdu hier soir dans leur joûte avec l'équipe de la Merrimack Clothing Co. M. Z. A. Normandin a l'honneur d'avoir fait le plus haut score.

Voici le score:

MERRIMACK CLO. CO.

Queennan	136	129	209	474
Mahoney	118	105	109	332
Rafter	125	135	126	386
Blake	108	108	125	341
Monette	142	141	162	445
Totaux	629	618	731	1978

PARTHENAIS FRERES

Grise	104	143	156	403
Fordier	122	99	129	350
Chaput	105	125	131	361
Bean	118	106	114	338
Z. Normandin	126	134	115	475
Totaux	575	607	645	1827

LE CLUB PASSE-TEMPS

Le Club Passe-Temps a oué sa septième partie de whist cette semaine.

Voici le résultat avec de grands changements:

Forget-Thérien	438
Ledoux-Bélanger	418
Lahaise-Gagnon	405
Pedneault-Perron	404
Daigle-Fortin	400
Beaudry-Beaudry	394
Côté-Caron	393
Demers-Lussier	389
Bellemare-Breault	388
Lefebvre-Daniel	375

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

TRAVERSY — Mme Valérie Tétreault, épouse de M. François-Xavier Traversy, est décédée hier soir, à sa résidence, 11 North Franklin Court, à l'âge de 43 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin. Parents et amis sont priés d'y assister.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

DUFRESNE — Wilfrid Dufresne, enfant de M. Wilfrid et de dame Amanda Dufresne, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 7 Paris Court, à l'âge de trois ans et six mois.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

PARDESSUS

Pour un pardessus fait du meilleur tissu et de la meilleure confection, bien taillé et faisant bien, un pardessus dont vous et vos amis serez fiers, allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

JE DIS MERCI A TOUS MES CLIENTS!!

FRANK RICARD, 646 Rue Merrimack.

C'EST en 1879, j'avais alors neuf ans, que j'arrivai à Lowell avec mes parents. Je suivis les cours de la "Green School" où je pris mes degrés en 1888.

A ma sortie de l'école, je choisis comme carrière le métier d'orfèvre. Après quatre ans d'apprentissage, je décidai d'ouvrir moi-même un magasin de bijouteries, en même temps qu'une boutique d'orfèvrerie.

Mes débuts furent des plus modestes, mais grâce à l'encouragement généreux que me donnèrent les Canadiens, mes compatriotes, ma besogne prospéra.

ELLE prospéra au point que trois ans après je dus déménager tout mon assortiment du petit magasin qui porte le numéro 660 rue Merrimack à celui que j'occupe aujourd'hui et que j'ai remodelé et travaillé depuis.

Je profite de cette circonstance pour remercier mes compatriotes de leur encouragement et leur demander de me continuer leurs faveurs. Je serai pour eux, comme par le passé, aussi complaisant, aussi intéressé qu'il est en mon pouvoir de l'être.

JE mets en regard les vignettes des deux magasins que j'ai occupés afin que mes clients, que les lecteurs voient par eux-mêmes la transformation que mon établissement à subie depuis cinq ans. C'est le 25 janvier 1894, que j'ouvrais une boutique d'orfèvrerie au no 660 rue Merrimack. J'avais pour magasin, atelier et bureau un appartement de dix pieds de profondeur sur cinq pieds de front. On peut voir que subdivisé, il n'en restait pas grand pour chaque pièce. Mon assortiment était en proportion de mon magasin. J'avais trois subdivisions, j'aurais pu placer une montre dans chacune de ces divisions, les faire voir aux visiteurs, leur montrant, en aussi peu de temps que je leur montrais la division, aussi l'assortiment qu'elle contenait. Il y avait trois montres, plus une horloge dans tout le magasin. Avec les outils absolument nécessaires, c'était ce qu'on appelle en anglais mon "stock".

Mais, en entrant en affaires, je me suis dit que la population canadienne de Lowell qui activait beaucoup le commerce de bijouteries y gagnerait probablement à a voir un joaillier qui s'occuperait essentiellement d'eux, qui verrait à garder en assortiment les objets qui leur plaisent le plus. J'ai voulu être ce bijoutier et par tous les moyens honnêtes à ma disposition j'ai essayé à attirer à moi la clientèle canadienne.

Mes compatriotes ont répondu à mon appel, ils m'ont donné tout l'encouragement auquel je pouvai m'attendre; les conséquences sont que mon commerce a prospéré, que j'ai dû agrandir mon établissement et qu'aujourd'hui, sans dédaigner les clients d'autres nationalités que j'essaie toujours de satisfaire, je puis dire aux Canadiens, "vous m'avez encouragé et je vous récompense en vous montrant en plein milieu du quartier où vous êtes le plus forts, un magasin de bijouteries dont vous devez être fiers autant que moi."

Le petit magasin que j'avais s'est transformé en un grand établissement; j'ai 30 pieds sur 40 pour installer mon assortiment considérable et je puis vous recevoir à mon aise, vous offrir à votre examen n'importe quel article que vous puissiez avoir. Au début j'étais seul; je puis maintenant mettre à votre disposition six commis qui vous serviront avec autant de courtoisie et d'honnêteté que vous pouvez le désirer. Ces personnes qui ont coopéré à la prospérité de la maison sont: DENIS P. RICARD, GEO. E. POIRIER, WILLIS J. PELTIER, A. BALLABEY, LOUIS E. RICHARDS, CHAS. ROY, MARIA RICARD, MINNIE L. KELLIHER, ALBINA BOURGEOIS, MICHEL LETENDRE.

J'AI fait faire une vignette de mon magasin que vous voyez ci-contre afin que ceux des Canadiens de Lowell qui ne l'ont pas encore vu depuis qu'il a été refait à neuf, admirablement décoré par notre aimable artiste, M. T. J. Goyette, puissent en avoir une idée.

C'est dans ce spacieux appartement que j'offre aujourd'hui en vente tout ce que le génie américain, français, anglais ou suisse a pu inventer de mieux perfectionné en objets d'orfèvrerie. C'est dans ce magasin que je vous invite à venir examiner notre assortiment varié de lampes, candélabres, horloges de fantaisie qui n'ont pas de supérieures à Lowell, ni en beauté ni en richesse, et qui, cependant, se vendent à des prix assez modiques.

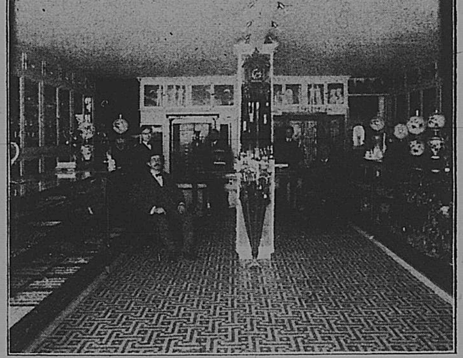

J'AI, en assortiment, une quantité considérable de joncs de mariage, objets très recherchés après les avents.

Ces joncs sont faits d'or roulé et battu, de sorte qu'ils offrent une résistance et une flexibilité que ne pourront jamais égaler les joncs fondus dans des moules. Ils sont absolument sans soudure et offrent, par rapport aux joncs fondus, la résistance qu'offrirait un morceau d'acier battu par comparaison avec un morceau de fonte.

La Perkham Seamless Ring Manufacturing Company offre $1,000 de récompense à qui lui prouvera qu'un de ses joncs est fondu.

Venez tous examiner le procédé.

Grande Ouverture cette apres-midi et ce soir

FRANK RICARD, 646 RUE MERRIMACK.

Nouvelles du Canada

PORTNEUF

—M. Napoléon Richard, ancien maire de Portneuf, et un des citoyens les plus estimés de la localité, est mort lundi.

Le défunt était parent de M. S. Delisle, M. P.

M. Richard a été toujours dévoué au parti libéral.

OTTAWA

—Le juge Masson, de la Haute Cour, a été mis à la retraite. Il avait été nommé par sir Chas. Tupper. Le juge Doyle, juge junior, le remplace, comme juge sénior, et M. Holt, C.R., de Goderich, devient juge junior.

MONTREAL

—Mme J. D. Rolland a eu le malheur de se fracturer la cheville du pied, en tombant sur un trottoir de la rue Bonsecours. Transportée aussitôt chez elle, elle a été mise sous les soins du Dr Mercier.

Mme Rolland devra, à cause de cet accident, garder la chambre pendant cinq ou six semaines.

QUEBEC

—Le nouveau bureau de direction de la corporation des pilotes vient de réélire M. L. E. Morin comme président. C'est la seizième fois que M. Morin est appelé à ce poste important, et il entre aujourd'hui dans sa cinquième année comme président de l'institution.

Inutile de dire que M. Morin est sous tous les rapports absolument digne de cette marque de confiance de la part de ses confrères.

VALLEYFIELD

—Mardi soir, le 9 courant, est décédée presque subitement l'épouse de M. Joseph Monette, née Adèle Pitre, à sa résidence, rue Ste Cécile. Mme Monette était âgée de 62 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte, son époux et 6 enfants: 2 garçons et 4 filles: Omer et Humphroi, Rosanna, Mme A. Derepentigny; Lisa, Mme M. Pilon; Clarinda, Mme C. Marchand, et Georgiana, Mme E. Sévigny.

Ses funérailles ont eu lieu hier.

SHERBROOKE

—Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Adélard Valiquette, à sa résidence, Sherbrooke-Est.

M. Valiquette était malade depuis jeudi dernier, des suites d'un accident qui lui arriva au cours de ses travaux ordinaires à la quincaillerie de MM. Codère, Fils et Cie.

Jeudi dernier, des poêles arrivèrent au magasin. M. Valiquette, qui était chargé de ce département, en voulant arrêter avec son bras un poêle, s'infligea des blessures internes très sérieuses. Il fut transporté chez lui dans une voiture, et sembla prendre un peu de mieux, mais un changement s'opéra, et, hier matin, il expira.

M. Valiquette ne comptait que des amis. Etabli à Sherbrooke depuis plus d'une année, il avait su s'attirer une foule d'amis, qui regrettent beaucoup sa fin prématurée et sympathisent avec sa famille cruellement éprouvée.

M. Valiquette était de Montréal, où demeure sa famille. Il n'était marié que depuis un an, et était âgé de 40 ans.

MONTMAGNY

—La séance de la Cour du Banc du Roi, jeudi, a été consacrée à l'assermentation des petits jurés pour le procès de Joseph Gosselin, de Saint-Lazare de Bellechasse, et à l'audition de quelques témoins.

Gosselin fut traduit à la barre et mis en accusation par la Couronne. Le prisonnier répondit d'une voix ferme: "Non coupable". Puis on procéda au choix des jurés.

Le corps de jury suivant fut assermenté: Aristide Guillemette, Berthier; Joseph Arton, Ste-Louise; Alphonse Bernier, Montmagny; Adélard Ménard, L'Islet; Napoléon Morin, St-François; Magloire Gage, Ste-Louise; Euloge Bernier, Cap St-Ignace; P. Edmond Ménard, L'Islet; Antoine Caron, St-Jean-Port-Joli; Octave Fiset, St-Pierre; Isidore Samson, St Pierre; Désiré Tilerdière, St-Raphaël.

Pendant la durée des procédures, le prisonnier resta debout à la barre, flanqué de deux constables de la police provinciale. Il n'avait d'yeux que pour ses habiles défenseurs, Mtres Ernest Roy et J. Simard. Le premier conduit l'interrogatoire des témoins et son associé compile des notes qui serviront pour les plaidoiries de la défense. MM. Cannon et Lachance conduiront alternativement la cause pour la Couronne.

Le choix des douze pairs appelés à décider du sort de Gosselin n'a pas été fait sans quelques difficultés.

La défense en récusa 17 et la Couronne en renvoya six pour sa part. L'appel de tous les témoins dans cette cause a été une surprise pour les spectateurs désintéressés, si l'on songe que la Couronne seule en a assigné trente-six. La défense n'en fera entendre que dix, dont quatre sont aussi des témoins de la Couronne. L'appel d'un si grand nombre de témoins fait pressentir la révélation de faits nouveaux. Néanmoins, les avocats du prisonnier n'ont rien perdu de leur confiance dans l'issue du procès.

Les témoins de la Couronne sont: le coroner Perron, qui a tenu l'enquête sur le corps de Mme Octave Trahan, la victime; l'hon. juge Angers, qui a présidé l'enquête préléminaire; le sergent McCarthy, le constable Mercier et le grand connétable Alfred Fortin, qui avaient été chargés d'approfondir le mystère qui entoure cette tragédie; le Dr Art. Vallée, de Québec, médecin expert qui a fait l'analyse des taches de sang, mêlé à la rouille, sur le canif du prisonnier; les Drs Ed. Masson, de St-Lazare, et J. A. N. Chabot, de Pointe Claire, qui ont fait l'autopsie du cadavre; Célestine Labonté, épouse de l'accusé, qui doit relater les agissements singuliers de son mari après le crime; les nommés Michel Cameron, Oct. Marceau, Georges Larochelle, Phil. Ruel, Joseph Larochelle, Ls. Guénette, Eug. Marceau, et autres, de St-Lazare, qui ont vu le cadavre de Mme Trahan à l'endroit où il a été trouvé; la petite Yvonne Trahan, une jolie fillette de sept à huit ans, sera entendue pour dire que l'accusé est entré chez la défunte, la veille de la disparition de celle-ci. Les officiers du palais de justice ne feront que produire les documents se rattachant à la cause et on ne sait pas encore pourquoi la Couronne a assigné une dizaine d'autres témoins parmi lesquels sont MM. les abbés Guimont, Brousseau, et Lamontagne, curés de St Damien, St Lazare et St Camille, respectivement.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

LE TEMPS DES FEUX

Est arrivé, bien que le combustible soit rare. Votre maison et vos meubles peuvent passer au feu. Faites-les assurer immédiatement par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
☞ M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

QUARTIERS GENERAUX POUR NOEL

Hourra pour les Fetes!

Nous sommes maintenant prêts avec un assortiment immense de cadeaux de Noël

LES PRESENTS QUE VOUS VOULEZ A VOTRE PROPRE PRIX

SONT COMPRIS DANS NOTRE BELLE LIGNE DE

Montres, Horloges, Diamants

BIJOUTERIE, ARGENTERIE, NOUVEAUTE, etc.

Nous offrons une grande variété de cadeaux appropriés pour dames, messieurs et enfants.

Nous pouvons fournir un cadeau présentable aux vieux comme aux jeunes a tous les prix que vous desirerez

Notre BEAU STOCK de fetes est un stock populaire sous tous rapports.

REMPLI DE NOUVEAUTES ET DE BELLES ATTRACTIONS, ETC.

Nous sommes contents de recevoir des visiteurs, sommes fiers de montrer nos marchandises et sommes prets a mettre de bas prix pour tous.

Afin de faciliter le public, notre magasin sera ouvert tous les soirs d'ici aux Fetes.

Les Canadiens sont spécialement invites a venir visiter notre stock immense pour Noël.

Commis Canadiens: Mme Noé Champagne, Mme Scott, M. T. Bourque, M. G. Hébert.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

J. A. FILION, Bijoutier de Premiere Classe, 92 rue Central, angle de Prescott.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Grande Reduction

Durant ce mois.

Nous sommes toujours à la même place,

No 300 rue Aiken.

Et nous vendons au comptant ou à crédit, au goût de gens, de plus nous donnons satisfaction.

Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de

Poeles
Fournaises
Radiateurs a Gaz
Et a l'Huile.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, 2 Déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentais au genou une douleur assez forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier,
9 Dempsey Place

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— La fanfare Ste Marie a donné à la salle de l'hôtel de ville une belle soirée de whist. Le comité d'organisation était assisté de Mlles Paré, E. Perreault, R. Perreault, A. Côté, M. Tétreault et M. M. Anne Tétreault. A ces personnes revient en grande partie l'honneur du succès.

Les prix ont été gagnés par: Mlle A. Guertin, premier prix; Mme J. Geoffrion, second, et Mlle A. Chamberlain, prix de consolation. Chez les hommes, M. l'abbé L. N. Blanchette a obtenu le plus grand nombre de points, M. Henri Brosseau a obtenu le deuxième prix et M. J. Morin le prix de consolation.

— Isaac Meunier, du No 85 rue Darthmouth, a été arrêté par le sergent de police O'Dowd et le policeman Butler. A 3h. 30 de l'après-midi, un message téléphonique a appris à la police qu'un individu, au No 85 rue Dartmouth, brisait tous les meubles de la maison et faisait un vacarne d'enfer. En arrivant sur les lieux, la police a constaté que le plus grand désordre régnait. Des débris de meubles et de vaisselle se mêlaient à ce qui restait du poêle de la cuisine.

La femme de la maison a déclaré que son mari avait bu plus que de raison. Dans sa cellule, au poste, Meunier a démontré par ses actions qu'il avait une araignée au plafond.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison sachant lire et écrire. S'adresser chez N. Lachance, 119 rue Cheever. c. 12 d.

ON DEMANDE—Une fille sachant parler l'anglais et le français comme assistante dans un collège commercial a Lowell. S'adresser a L'Etoile. c. 23 S jno

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Une paire de patins doubles pour voiture d'hiver. Un bon marché. S'adresser à V. C. Salois, 226 rue Thorndike. 18 d.

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 11,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenagé ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne résidence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A LOUER—Logis de quatres à cinq chambres. S'adresser à M. Geo. D. Kimball, No 64 rue Central. 16 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDUE—Une montre en argent pour dame a partir de l'eglise St Joseph jusqu'au No 54 rue Exeter. Prière de la rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 54 rue Exeter. 15 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
J GEER MARCOTTE 119 rue Hall—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9 20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 17 p. m.

[Dern]ier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9 08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m. (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke. *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
¶ Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 40.

Mais si lui, un homme dont la noblesse et la bonté étaient au-dessus de tout, il avait trouvée dans l'idée de se sacrifier au bonheur de son adorée une compensation; il devinait, il sentait que la comtesse Marguerite, elle, n'admettrait jamais la pensée que Gabrielle était perdue pour eux.

Et, au fond de son âme, sûrement, demeurait vivace et ardente la conviction que, si mademoiselle de Saint-Amand arrivait à croire à la culpabilité de Michel, peu à peu elle l'oublierait, elle le chasserait de son coeur, et, à ce moment-là, elle verrait quelle différence existait entre Daniel si pur, si haut, et l'autre.

Alors, ses yeux ne s'ouvriraient-ils pas?

Ne comprendrait-elle pas enfin que le bonheur, mais un bonheur divin, était avec celui pour lequel Marguerite était toute disposée à donner sa vie, Daniel n'en doutait pas.

Il devint encore plus tendre avec sa mère.

N'est-ce pas pour lui qu'elle souffrait ainsi?

Pour lui, que sa tête s'était exaspérée à ce point qu'il avait peur, depuis la veille, que la folie anihilante, dégradante et si désespérante, ne s'emparât de ce cerveau jusque-là si pondéré.

—Pauvre chère mère, maman adorée, lui dit-il; toi qui m'aimes tant, ne veux-tu pas te consoler par une idée qui, à moi, il me semble, me ferait tant de bien, si je me trouvais dans la situation où tu es maintenant.

—Quelle idée? interrogea-t-elle faiblement, amollie par toutes les tendresses qu'il lui prodiguait depuis un instant.

—Mais celle d'être encore plus que par le passé, tout pour moi, donc. Gabrielle partie avec celui qu'elle a choisi, dit-il fermement, nous resterons nous deux, sans nous séparer jamais. C'est toi qui deviendras la confidente de mes pensées les plus secrètes, toi qui m'aideras de tes conseils, de ton intelligence si aiguë quand il s'agit de moi.

Avec toi, mon travail sera fécond. Et la science cette maîtresse ardente et jalouse qui ne veut pas de rivale, mais qui admet toujours l'amour des fils pour les mères, me sourira parce que je me consacrerai tout à elle.

—Mais au fond, tu souffriras?

Il se raidit encore.

Son fin visage se crispa.

L'idée de ne plus jamais revoir sa Gabrielle, sa pure idole, l'amour de toute sa vie, lui déchirait le coeur, jusque dans les fibres les plus profondes, c'était évident.

Mais Daniel avait un fier courage.

Il fallait consoler sa mère.

Il fallait lui cacher le martyre qui avait un si terrible écho dans l'âme de la malheureuse femme.

—Non, dit-il, pas tant que tu le crois.

—Est-ce bien vrai?

—Et oui. Je ne suis pas fait pour les mollesses de la famille et du foyer, moi, dit courageusement le baron. Mes études avant tout!

Or, comment veux-tu que l'on s'absorbe dans ces expériences ingrates, quand le coeur est plein d'autres pensées?

Non, non. Toi, et qui peut se vanter d'avoir une mère comme la mienne? une mère jeune, belle, ardente, une mère qui est presque une soeur, toi, dis-je, et je n'ai besoin de rien autre avec!

Elle buvait ses paroles.

Le feu de ses prunelles s'éteignait, le pli amer de sa bouche disparaissait.

Quelle est la femme aussi exclusivement mère que la comtesse Marguerite, que de telles paroles n'eussent pas apaisée, charmée, guérie!

—Embrasse-moi fort, dit-elle. Plus fort! O mon fils!... mon unique amour! Toute ma vie! si tu savais, j'ai tant souffert en dehors de toi! J'ai été si malheureuse avec ton père! toujours!

N'est-ce pas toi qui m'a consolée de tout?

Il eut peur, à ces souvenirs dont elle ne parlait jamais, mais qui étaient toujours présents à son coeur, il l'avait souvent deviné, que toute son exaspération maladive ne la reprît.

Et avec une certaine autorité, il lui dit:

—Je te défends de penser à tout ce qui n'est pas ton fils, et son amour filial, égal à ton amour maternel....

Dormez, madame, et songez combien tous les deux nous allons être calmes, heureux, quand toutes ces tristesses seront passées!

Il la coucha, appuya sa tête fatiguée sur les oreillers relevés, et pour faire arriver le sommeil, il ajouta:

—Je suis très las moi-même. La journée de demain, ou pour mieux dire celle qui est déjà commencée, sera très dure. J'ai besoin de repos. Ne veux-tu pas m'en laisser prendre un peu?

—Oh! si, mon amour! Dors, je ne te tourmenterai plus.

—Et tu ne te tourmenteras pas davantage.

—J'essayerai.

—Cela ne me suffit pas. Dis comme moi.

—Va, tyran.

Mon Daniel chéri, je vais te prouver mon affection en t'obéissant aveuglément.

Je vais fermer mes paupières, je ne ferai pas un mouvement; je ne penserai même pas, et dans un moment, bonsoir, je serai avec les anges.

Moi, avec les anges? fit-elle avec une sorte d'épouvante.

—Certainement. Et puis, assez, madame, dormez.

Il lui passa plusieurs fois les doigts sur le front, comme s'il lui faisait des passes magnétiques.

—On dirait que tu veux m'endormir par force, dit-elle en se débattant un peu.

—Pourquoi pas? si tu dois être calmée! ne me résiste pas, je t'en prie.

Et il continua.

Au bout d'un instant, soit l'effet d'une sorte d'hypnotisme, soit que la fatigue qui l'accâblait fût vraiment extraordinaire, Marguerite était endormie.

Daniel, légèrement, sortit de la chambre.

Guillaume Civrac couchait dans une pièce voisine, un petit appentis situé derrière la cuisine.

Daniel le réveilla doucement.

—Mon vieux Guillaume, lui dit-il, veux-tu me faire un grand plaisir?

Daniel était adoré de tous.

—O monsieur le baron! fit le vieux domestique, confus d'être vu au lit, avec les pauvres guenilles qui lui servaient de couvertures.

Il continua:

—Monsieur le baron sait que pour lui rien ne m'est impossible.

—Oui, j'en suis convaincu. Eh bien! demain matin, viens m'éveiller à huit heures, au plus tard. Mais sans faire aucun bruit.

Maman a été très souffrante depuis hier matin, je n'ai pas pu la quitter.

Maintenant, elle vient d'être prise par le sommeil.

J'espère qu'il durera longtemps. Mais comme je suis moi-même à bout de mes forces, si je m'endors je pourrais bien ne pas me réveiller à temps. Et demain matin, je veux être avant neuf heures à la villa des Sources.

—Compris, monsieur le baron.

Monsieur sera là-haut dans sa chambre?

—Non, je reste auprès de ma mère en cas de quelque nouvelle crise. Je vais m'étendre sur sa chaise longue.

—Monsieur y sera bien mal sans draps.

—Ça ne fait rien. Elle, avant tout! C'est pour cela que demain matin, tu te déchausseras pour entrer, je vais laisser la porte ouverte. Tu viendras me toucher l'épaule sans rien dire.

—Bien! monsieur peut être tranquille, ce sera fait.

Daniel revint dans l'appartement de la comtesse.

A la lueur de la veilleuse, il la considéra un instant.

L'émotion du jeune homme était à son comble.

Elle l'avait tant aimé.

Il se souvenait de toute sa vie.

Malheureuse avant de se marier avec le comte de Saint-Amand, elle n'avait que lui pour soutien et consolateur.

Son père, en effet, le baron d'Excideuil, était une nature assez grossière, aussi vulgaire qu'était exquise et sensible celle de la comtesse Marguerite. En plus, c'était un débauché et un déjoueur.

La créature de délicatesse et de sentiment qu'était sa femme ne lui suffisait, ni ne lui convenait.

Et puis, il était joueur comme les cartes, et une fortune relativement considérable avait été mangée jusqu'au dernier sou, dans les parties de baccarat de toutes ces petites villes oisives et désoeuvrées.

Bientôt la gêne était arrivée.

Les dettes s'étaient accumulées, des dettes criardes, humiliantes, qui étaient cause d'injures quelquefois grossières, souvent de réclamations faites en pleine rue à la jeune femme cependant d'une simplicité monacale, mais qu'un rien paraît dans sa beauté, sa distinction et sa grâce.

Enfin ce dur martyre avait pris fin.

Le baron d'Excideuil avait rendu à Dieu cette âme qu'il avait si mal conduite.

Mais la misère et ses humiliations âpres avaient continué.

Le docteur Barrère, qui avait soigné le baron dans sa dernière maladie, s'était pris d'une ardente affection pour la femme admirable qui avait été si durement torturée.

Il était resté son ami dévoué, et plus d'une fois sa délicatesse à toute épreuve avait trouvé moyen, malgré la réserve et la susceptibilité ombrageuse de la jeune veuve, de leur venir en aide.

Et Daniel se souvenait du fier courage de sa mère qui brodait alors pour une maison de Toulouse, de la vénération dont elle était l'objet chez tous ceux qui l'approchaient, de l'amour impérieux et jaloux que, même à cette époque, elle lui témoignait.

Mais l'âge d'entrer dans les lycées était arrivé, et la baronne était si pauvre qu'elle n'eût jamais pu payer l'éducation de son fils si, à cette époque, une chance heureuse n'était survenue à la mère comme au fils.

Le comte de Saint-Amand, qui était un peu parent de Marguerite, était veuf depuis quelques années.

Il fit proposer à la baronne par leur ami commun, le docteur Barrère, de devenir la seconde mère de sa fille.

Madame d'Excideuil d'abord refusa carrément, simplement.

Elle parut même en vouloir profondément au docteur Barrère de s'être chargé d'une semblable mission.

Le docteur, à cette époque, était marié à une femme quinteuse, exigeante, difficile, toujours étendue sur une chaise longue, mais qui lui avait donné deux enfants qu'il adorait.

Il revint souvent à la charge et un jour Marguerite se décida.

Mais alors il sembla à Daniel qu'elle devenait mortellement triste.

Elle le pressait comme une folle sur son coeur, le couvrant de baisers, lui répétant:

—Ah! mon amour, tu ne saurais jamais combien je t'aime, et quel sacrifice je te fais aujourd'hui.

Et comme naïvement il lui demandait:

—Quel sacrifice, dis, maman?

Elle lui répondit:

—J'avais juré de ne jamais me remarier. Je ne devrais pas manquer à mon serment non, mais comment t'élèverais-je alors?

Et elle pleurait, répétant:

—Que je suis malheureuse, mon Dieu! que je suis melheureuse!

Et elle restait de longues heures enfermée avec le docteur Barrère, et quand le médecin s'en allait, il était blanc comme un suaire, avec une grande ride au milieu de son front immense.

Et elle, la pauvre mère tourmentée, elle pleurait toutes ses larmes.

Enfin, le mariage se fit.

Le comte de Saint-Amand était un gentilhomme dans toute l'acception du mot.

Ensuite il adorait sa femme.

La fortune de la famille avait, comme toutes les fortunes territoriales de la région, subi une atteinte profonde, mais la maison, avec les ressources d'un domaine considérable, offrait un large confortable.

Daniel se souvenait comme d'hier de cet homme, aux yeux pleins de bonté et de tendresse, qui l'avait pris dans ses bras la première fois qu'il était venu dans leur petite demeure si humble, il se rappelait les paroles qu'il lui avait adressées en l'embrassant.

—Désormais, mon petit, lui avait-il dit, je serai un père pour toi, et si tu veux me donner ce nom, comme le fait ma Gabrielle, tu me rendras très heureux.

Et quel père, en effet, avait été le comte pour le jeune garçon!

Et quelle aisance dans la maison! Quel joie et quel bonheur pur et doux y régnait alors!

M. de Saint-Amand aimait le monde.

Peu à peu, la mélancolie de la comtesse Marguerite s'éclaircit, s'apaisa.

Les portes de la maison heureuse s'ouvrirent.

Toute la société de Montbert et des environs y afflua.

On y dansa, on s'y amusa, surtout on y joua la comédie.

Madame de Saint-Amand, très belle et très intelligente, montra tout de suite un admirable talent qui étonnait et ravissait tout le monde.

Les rôles les plus difficiles étaient de véritables triomphes pour elle.

Elle réussissait toujours dans les travestis. Avec sa taille élancée, mince, suprêmement élégante, elle semblait créé pour porter le veston et l'habit noir.

M. de Saint-Amand était très fier de ses succès.

Daniel se souvenait de tout cela.

Le moindre détail revenait à sa mémoire, en ce moment douloureux.

Mais ce qui était entré le mieux en son coeur, c'était l'adorable créature avec laquelle l'avait fait vivre le second mariage de sa mère, cette Gabrielle dont lui avait tout de suite parlé Philippe, cette mignonne petite créature, vive comme du salpêtre, gaie, rieuse, intelligente et si bonne avec cela. Comme Daniel l'avait tout de suite adorée!

Elle avait huit ans, il en avait douze.

Jamais elle n'avait été sa soeur, non, jamais.

Pour lui, elle fut tout de suite la petite idole à laquelle il avait, dans son coeur d'enfant, élevé un autel; la chère petite souveraine qui était restée respectée et immaculée même dans la période la plus tourmentée de sa vie d'étudiant.

Sa mère l'avait deviné, ce culte ardent, et c'était la déception de ce rêve si beau qui la tuait en ce moment; c'était surtout la plaie saignante qu'elle sentait, malgré ses protestations, dans l'âme de son fils, qui lui causait un désespoir à nul autre pareil.

Et Daniel la [illegible] toujours belle avec la pâleur de ses joues pures, et le large cercle de bistre qui entourait ses yeux.

Son sommeil était profond.

Elle n'avait pas changé de position depuis que Daniel l'avait quittée quelques instants auparavant.

Evidemment, le magnétisme était pour quelque chose dans ce repos qui serait à coup sûr réparateur.

Fervent adepte de toutes les sciences nouvelles, Daniel avait une croyance absolue dans l'hypnotisme, surtout au point de vue des effets bienfaisants que l'on pouvait en retirer.

Il appuya les lèvres sur le front mouillé de sueur.

La comtesse ne parut pas sentir le baiser de son fils.

Et cependant, d'ordinaire, même son premier sommeil était bien léger; et elle disait souvent, en riant, que le vol silencieux d'une mouche suffisait à l'éveiller.

Alors il souleva ses paupières.

Le lobe de l'oeil disparaissait presqu'en entier vers le haut de la tête.

Daniel n'eut plus de doute.

Cependant, il lui souffla encore sur le front, passa ses doigts au-dessus des sourcils et, prenant sa main, il lui dit:

—Dors-tu?

Faiblement, aussitôt elle répondit:

—Oui.

—M'entends-tu, malgré ton sommeil?

—Oui, fit-elle encore.

—Bien.

Et la voix du jeune savant devint tout à coup, très impérative, tandis qu'un peu de sueur apparaissait à la racine de ses cheveux.

—Demain, lui commanda-t-il, tu t'éveilleras à onze heures seulement.

Elle retomba dans son sommeil si complet que si ce n'eût été le mouvement régulier de sa poitrine on eût pu la croire morte.

Daniel s'étendit sur la chaise longue.

Ses vingt-sept ans reprenaient leurs droits.

Cédant à la fatigue physique et morale qui avait été la sienne toute la journée, il s'endormit profondément.

A huit heures précises, le vieux Guillaume entra et lui toucha l'épaule, comme le baron l'avait recommandé.

Daniel s'habilla rapidement.

La comtesse Marguerite dormait toujours.

—A onze heures, elle s'éveillera, dit le jeune homme. Je vais envoyer Catherine pour qu'elle s'occupe d'elle. Je lui donnerai mes instructions.

—Et l'enterrement? demanda Guillaume, monsieur le baron ne croit pas que notre demoiselle y voudrait voir ma femme?

—Certainement oui. Mais comme je ne peux laisser ma mère qu'avec Catherine, à cause des crises nouvelles qu'elle aura peut-être, Gabrielle préfèrera certainement se priver de sa nourrice, et me voir à ses côtés pendant cette cérémonie cruelle.

—Bien, monsieur le baron, nous sommes tous les deux à vos ordres.

Daniel lui serra la main.

—Oui, mon vieil ami, je le sais, va, lui dit-il, vous avez des coeurs d'or tous les deux. Je peux dire tous les trois, car celle qui travaille pour nous, là-bas, a bien sa part de grandeur, elle aussi.

Le visage du vieillard s'épanouit.

On lui parlait de sa fille!

—Elle va peut-être venir, notre Hélène, monsieur le baron, dit-il au bout de quelques minutes, en tortillant le coin de son tablier.

Daniel, qui allait sortir, s'arrêta net.

(A continuer)

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle
Marchand Tailleur—458 rue Merrimack.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR

A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine

Le populaire marchand de poêles de toutes sortes

267 RUE AIKEN

Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salesparéille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera delivré gratis a[illegible]
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42[illegible]

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ju'qu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

W. H. FORD

BIJOUTIER—MANUFACTURIER

581 - 583 RUE MERRIMACK

Nous faisons pour le commerce des fêtes un bel étalage de montres pour dames et messieurs, les meilleurs mouvements Waltham

BAGUES ET DIAMANTS

Diamants d'un blanc parfait de $13.50 a $125

Un assortiment complet de

Joncs sans soudure en Or,

au prix de la manufacture.

Quand vous achetez un jonc de mariage ou un jonc uni en or, demandez en le poids au bijoutier.

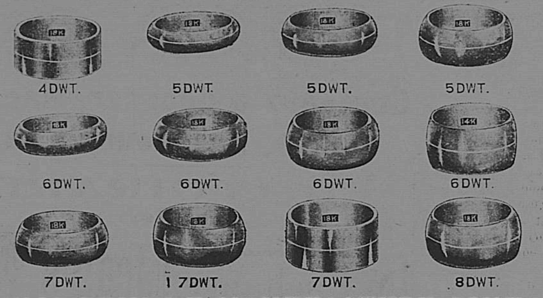

NOS PRIX DE MANUFACTURE SONT:

10 carats	75c le dwt
14 carats	$1.00 le dwt
18 carats	$1 25 le dwt

Nous ne marquons pas les joncs autrement que leur qualité. En faisant un petit dépot, vous pouvez retenir au magasin jusqu'à Noel, tout article que vous voudrez

Joncs faits sur commande

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'au jour de l'an.

Les employés Canadiens invitent leurs amis: Telesphore Roch, Anna Barry, Elodie Chapdelaine, Maria Langlais.—Les autres employés sont: Chas. Sochick, Marie Holly de North Billerica, E M. Badger Gérant Général, et tous invitent leurs amis à leur faire une visite.

UN BEAU CADEAU

LA GARDE NATIONAL DONNE $50.00 POUR LES ECOLES

Cette somme est prise à même les recettes de la soirée du 1er décembre

Dimanche dernier les jeunes gens de la Garde Nationale se sont réunis à leurs quartiers généraux, sous la présidence du capitaine Grenier, et après avoir pris connaissance du résultat financier de leur dernière séance dramatique donnée le 1er décembre dernier à la salle Huntington, ils constatèrent avec plaisir qu'ils avaient faient un profit net de $105.95.

La commission militaire, composée du capitaine Grenier, du lieutenant Ed. Desrosiers et du caporal W. Lefebvre, décida de donner cinquante dollars de leurs récettes pour l'oeuvre patriotique et religieuse des écoles paroissiales. Cette décision fut soumise à l'assemblée générale et tous les membres votèrent à l'unanimité et avec enthousiasme la ratification de cette décision.

Le chèque de $50.00 fut donc remis séance tenante au R. Père Lewis, O. M. I., chapelain de la Garde. Le Rév. Père accepta ce cadeau et remercia les jeunes gens au nom des RR. PP. Oblats et au nom des écoles paroissiales; il félicita la Garde de sa générosité et de ses bons sentiments à l'égard des RR. Pères et des oeuvres de la paroisse; il les encouragea à s'intéresser toujours à cette belle oeuvre de l'éducation chrétienne qui permet au jeune homme de se conserver bon et de faire son chemin dans le monde. Le chèque fut déposé une heure après entre les mains du R. Père Fournier, O. M. I. procureur des écoles. Cette action fait honneur à la Garde Nationale et ne manquera pas d'attirer sur ces jeunes gens la bénédiction du bon Dieu.

Après l'assemblée, les jeunes gens votèrent des "hourras" enthousiastes aux RR. PP., aux écoles paroissiales, au capitaine Grenier et à leur bonne étoile; la prière, comme d'habitude, clôtura l'assemblée.

LE SECRETAIRE DU MAIRE

M. Charles E. Howe, le nouveau maire, a nommé M. Edward Cheney à cette position

M. Charles E Howe, le nouveau maire élu aux élections de mardi, a annoncé hier qu'il nommait M. Edward Cheney comme son secrétaire. M. Cheney succèdera donc à M. Charles Bell dans l'office que celui-ci a rempli depuis que M. Badger est maire-suppléant.

Il entrera en office en même temps que M. Howe, au premier janvier prochain.

M. Cheney est bien qualifié pour la position. C'est un politicien consommé qui a servi un an comme représentant à la législature. Aux dernières élection, M. Cheney a disputé la nomination au sénateur McKinley. Il a fait son cours au High School de cette ville et a ensuite pris ses degrés à Harvard. Sa nomination sera bien vue du public.

BLESSE A UNE MAIN

M Bosga Shiras, employé aux manufactures Tremont & Suffolk, s'est fait blesser à l'index de la main droite, ce matin, par une machine à carder. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations, dans l'ambulance.

Shiras demeure sur la rue Market.

UNE BONNE NOUVELLE

LE "SONNEUR DE ST-PAUL" SERA REPETE DEMAIN A LA SALLE DU COLLEGE

La séance des petites filles sera donnée à 2 hrs. de l'après-midi

Encouragés par le beau succès qu'ils ont remportés mercredi soir, les amateurs de Lowell, à la demande de plusieurs de nos compatriotes, ont décidé de répéter demain soir, à la salle du Collège, le "Sonneur de St-Paul" qu'ils ont rendu mercredi. Voilà une bonne nouvelle pour ceux que leurs trop nombreuses occupations ont empêchés d'assister à la représentation cette semaine.

On nous prie d'avertir toutes les personnes qui veulent se procurer des billets pour cette soirée de se rendre à bonne heure. La représentation commencera à 8 hrs. et les billets se vendront à la porte. Ils sont tous à 25 cts, de sorte que les premiers rendus seront les premiers servis, auront les premières places.

Mme Beauregard s'y fera entendre dans une nouvelle chanson illustrée qui sera chantée pour la première fois à Lowell, "Miner's Home Sweet Home" de Charles E. Baer est une chanson qui sort de l'imprimerie. Dans un moment d'actualité comme celui-ci, illustrée par M. Bergeron, elle est appelée à créer une grande sensation. Mme Bergeron répètera aussi "Little Boy in Blue".

L'orchestre Champagne fera les frais de la musique.

La séance des petites filles aura lieu à 2 heures demain après-midi. Les billets sont en vente à 10 cents au couvent.

LES BAINS PUBLICS

Le comité spécial a fait hier la visite de plusieurs sites

Le comité des bains publics a fait une visite à plusieurs des places offertes en vente pour cet effet, hier après-midi. M. le conseiller Roche, président, les conseillers Parker et Worcester et l'échevin Brown faisaient partie de l'excursion. Les différents endroits visités sont: le Tremont House, rue Merrimack; la propriété Plunkett, rue Worthen; la propriété O'Dowd, rue Hurd; la propriété Sanborn, rue Lee; la propriété Coburn, rue Merrimack.

M. Roche, président du comité veut expédier la besogne au plus tôt afin que la prochaine assemblée ait lieu lundi à 3hrs. de l'après-midi.

BON AVIS

Ne laissez jamais un rhume s'enraciner: cela ruine les poumons et vous laisse exposé à de sérieuses attaques de maladie. La Father John's Medicine est garantie guérir ou l'argent est remis. Elle ne contient ni morphine, ni drogues empoisonneuses.

LES "REPEATERS"

Le comité de ville républicain fera probablement faire une enquête

Les élections municipales sont terminées maintenant et l'on pense qu'il y a eu plusieurs frandes. Plusieurs noms ont servi deux fois; c'est-à-dire que deux personnes différentes ont voté sous le même nom dans plusieurs cas.

Hier, M. Albert Willis a porté plainte au président du comité de ville républicain qu'un nommé John McCabe est allé pour voter dans le precinct 2 du quartier 4, qu'il a reçu un bulletin qu'il allait déposer dans l'urne quand lui M. Willis s'aperçut qu'il n'était pas M. McCabe. Alors il demanda que l'homme fut retenu.

Le prétendu McCabe dit qu'il s'était trompé de precinct. On alla voir au precinct nommé par l'individu et y constata que l'homme n'avait pas droit de vote dans ce precinct.

Quand Willis fut revenu au precinct 2, l'homme avait été relâché.

Un policeman qui était de service au precinct dit qu'on avait relâché le prisonnier parce qu'un des officiers du poll avait assuré que c'était M. McCabe.

On pense que le comité républicain fera un enquête en la matière.

DECOUPEZ CECI

Apportez nous le et nous vous donnerons

GRATIS

Une paire en plus de pantalons de $5, comme cadeau de Noël avec chaque Pardessus ou Habit de $15 que vous commanderez aujourd'hui. Glasgow Woolen Mills Co., les plus grands tailleurs au monde, Merrimack Square.

EN DANGER

UN CANADIEN TRAVAILLANT A MAYNARD, VICTIME D'AFFREUSES BRULURES

Il est transporté à l'hôpital St Jean et on craint pour ses jours

Un accident qui peut avoir des suites graves et causer la mort d'un Canadien est arrivé mardi à Maynard. La victime, M. Auguste Paré, est à l'hôpital St Jean, où son état inspire des craintes aux médecins de cette institution.

M. Paré, autrefois de cette ville où il résidait au No 485 rue Moody, chez M. Alfred Morisette, était à l'emploi de M. Cartin, aussi de Lowell, et faisait la peinture des nouvelles bâtisses qu'une compagnie de manufacture est à faire construire à Maynard.

Un bidon de térébenthine a fait explosion par l'imprudence d'un des peintres et M. Paré a eu une jambe horriblement brûlée et l'autre blessée à plusieurs endroits.

Des amis charitables l'ont secouru et comme il n'y avait pas à Maynard des facilités qui puissent permettre de lui donner les soins nécessaires, on le transporta à Lowell en voiture et on le confia aux soins des médecins de l'hôpital St Jean.

Un message téléphonique à cette institution nous apprend que M. Paré est plus mal aujourd'hui et que les médecins entretiennent des craintes à son sujet. On craint d'être obligé de faire l'amputation d'une jambe, afin de sauver la vie du blessé.

M. Paré n'a pas de parent à Lowell, il demeurait ici depuis une dizaine d'années et travaillait à Maynard depuis environ 3 semaines. Il est âgé d'environ 24 à 25 ans.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Les flammes causent pour une centaine de dollars de dommage chez M. le Dr L. V. Rochette

Vers six heures hier soir, les pompiers de la rue Merrimack étaient appelés chez M. le Dr Rochette, angle des rues Decatur et Merrimack, pour y éteindre un commencement d'incendie qui venait de s'y déclarer.

A leur arrivée, les flammes étaient en partie éteintes; elles avaient causé pour une centaine de dollars de dommages tant à la maison qu'à l'ameublement.

Les rideaux de la chambre de couture, au deuxième étage, volant au vent, ont touché à un gaz allumé et ont de suite pris en feu, communiquant en même temps les flammes aux tapis et à un prélart placés sur le plancher de la chambre.

M. le Dr Rochette, entendant l'appel de la servante, courut en haut avec un peintre qui travaillait en bas. Ils réussirent tous deux à éteindre les flammes qui menaçaient de se propager et à l'arrivée des pompiers, il ne restait que très peu de feu que l'on a étouffé dans quelques minutes.

M. Frank M. Brogan avait l'assurance.

LA MORT DE O'NEIL

Son Honneur le juge Hadley a terminé son enquête en la matière

Son Honneur le juge Hadley a fait une enquête sur l'accident mortel arrivé à James O'Neil sur la voie du chemin de fer électrique Lowell & Pelham, à Dracut, le 27 octobre dernier. O'Neil est mort le 4 de novembre dernier des suites des blessures reçues dans cet accident.

Voici la conclusion de cette enquête faite par Son Honneur:

"Je déclare que le défunt James O'Neil, citoyen de Lowell, dans le comté de Middlesex, est mort le 4 novembre dernier à l'hôpital St John, dans ladite ville de Lowell des suites de blessures reçues sur la voie de la compagnie Lowell & Pelham Street Railway; au moment où ledit James O'Neil passait illégalement et négligemment sur la voie de ladite corporation à Dracut, dans ledit comté de Middlesex. Je déclare que la mort dudit O'Neil ne peut être imputé ni au crime ni à la négligence d'aucune personne ou personnes."

SAMUEL P. HADLEY,
Juge de la Cour de Police de Lowell.

☞ Nous avons besoin de commis du soir dans le département de Chaussures; commis d'expérience préférés. Bons salaires.

Tenez-vous les Pieds Secs et Chauds et Epargnez les Comptes de Médecins

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant vos chaussures chez nous. Voici quelques items qui méritent votre attention

Chaussures beaver pour dames, bonne doublure, lacées et congress	73 cts
Pantoufles beaver pour dames	49 cts
Pantoufles beaver pour dames, bonne doublure	47 cts
Claques pour dames (bout étroit), valeur de 50c, pour	25 cts
Claques storms pour hommes, bout etroit, se vendaient 75c, maintenant	50 cts
Pantoufles en velours de fantaisie pour hommes, valant 65c, maintenant	41 cts
Arctics pesants et légers pour hommes, valant $1.25, pour	98 cts

Pantoufles en Velours et en Cuir pour hommes, a Prix Très Bas.

Notre beau stock de Pantoufles de Noël, dans toutes les nuances de feutre et de cuir, unies ou garnies de fourrure est maintenant prêt pour votre inspection. Comme d'habitude nous sommes les quartiers généraux à cette saison cadeaux utiles de fêtes.

Drapiers, Marchands de Chaussures et Merceries

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

LA SAINTE-FAMILLE

Demain il n'y aura pas de réunion mensuelle de la Ste Famille, vu que ces messieurs ont eu deux réunions pendant les Quarente-Heures. Cependant les jeunes gens de la Ste Famille sont priés de se réunir à 2 heures demain après-midi au soubassement de l'église St Joseph pour affaires importantes, entre lesquelles se trouve celle d'ajouter une plus grande solennité aux mariages des jeunes gens de la Ste Famille.

J. A. FOURNIER, O. M. I.,
Prêtre Directeur.

MORT DE M. DEMPSEY

M. Patrick Dempsey, un des plus importants marchands de liqueurs de la Nouvelle-Angleterre, est décédé ce matin, à l'âge de 80 ans, à sa résidence de la rue Salem.

Ses funérailles auront lieu lundi matin.

PIED ECRASE

Thomas Sorel un garçon de 16 ans, travaillant aux manufactures Tremont & Suffolk, s'est fait écraser sérieusement un pied dans une machine, ce matin.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UN IMMENSE BUCHER

Composé d'objets saisis dans les établissements de jeu

(Service spécial de L'Etoile)

Cripple Creek, Col., 13 — En présence de milliers de citoyens enthousiastes, un immense feu de joie a été fait sur un lot vacant avec tous les instruments de jeu de hasard confisqués depuis un an dans la région minière par le shérif. Le juge, les officiers de la cour, la police, les pompiers figuraient au centre de la multitude et entouraient le bucher.

MEUTRE ETRANGE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 13 —Un inconnu a tiré deux coups de revolver hier soir sur Thomas B. Taylor, âgé de 58 ans, célibataire, domicilié au No 1261 Washington St, près Wilkes St.

L'inconnu s'enfui ensuite dans la direction sud de la Washington St, pénétra sur la place Leland et se flamba la cervelle.

On suppose que l'individu était fou. Taylor est gravement blessé.

115 EMPOISONNES

(Service spécial de L'Etoile)

Annapolis, 13 — Cent quinze aspirants de marine, soit près du quart des étudiants à l'académie navale, souffrent d'empoisonnement causé par mêts malsains qu'il on mangés mercredi soir. L'hôpital est bondé de malades; un grand nombre des victimes sont incapables de vaquer à leurs occupations.

SERIEUX CONFLIT

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13—Un message téléphonique de Marseilles que les employés de docks en grève et les gendarmes sont aux prises dans les rues de Marseilles. Le conflit a commencé après une assemblée des matelots et des grévistes à laquelle on a décidé de continuer la grève.

CLAQUES!

Pour hommes, femmes et enfants.

Nous nous contentons de petits profits. C'est pourquoi nous vendons plus de claques que n'importe quelle autre maison a Lowell.

Claques pour Hommes	50c
Pardessus légers et pesants pour Hommes	95c
Bottes en caoutchouc pour Hommes	$1.89
Arctics pesants pour Hommes,	$1.23 à $2
Claques storm et basses pour dames	25c
Bottes en caoutchouc	$1.10 et $1 50
Claques storm pour filles	25c
Claques storm pour enfants	25c
Claques basses pour enfants	20c

Pardessus à trois boucles ou avec boutons pour dames.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE LOWELL, MASS., LUNDI 15 DECEMBRE 1902. NO. 170.

TEMPERATURE

NEIGE CE SOIR ET DEMAIN. BEAU DANS L'EST DU MAINE; PLUS CHAUD CE SOIR DANS L'OUEST. VENTS AUGMENTANT DU NORD AU NORD-EST.

LA DERNIERE ETAPE

Blondin connaitra probablement ce soir le sort qui l'attend

L'attorney Owens fait un plaidoyer de deux heures en faveur de son client et est suivi de l'attorney général Parker

Le dernier épisode du procès dramatique qui se déroule à Boston depuis le premier de décembre a lieu aujourd'hui. La défense a clos sa preuve samedi après-midi après avoir entendu à son domicile la déposition de Charles C. Hamilton, témoin de la défense, rue Hancock. Ce témoignage a été pris à la réquisition de M.Owens, avocat de l'accusé. Les procureurs de la défense et de la poursuite, accompagnés du greffier Manning et du sténographe de la Cour, M. Farley, le tribunal ayant consenti à cette requête de M. Owens, vu la maladie de M. Hamilton. Celui-ci a été présent en cour jusqu'à vendredi, alors qu'il s'est infligé une entorse et a été obligé de se mettre au lit.

A 4.15 heures, la cour a été réouverte et le sténographe Farley a lu la déposition du blessé Hamilton, qui dit que Mme Hannigan, qui demeurait au no 43 Greene Street, et louait au couple Blondin l'appartement où l'on présume que le crime a été commis lui a donné une version contraire à celle qu'elle a rapportée au cours du procès. Hamilton dit que Mme Hannigan a parlé à Blondin dans l'après-midi du 27 avril 1901, jour pendant lequel le gouvernement prétend que le crime a été perpétré et ce au moment où lui Blondin sortait de son appartement.

Dans son témoignage, Mme Hannigan a déclaré qu'elle n'a pas parlé à Blondin ce jour-là.

Une autre allégation de Mme Hannigan à Hamilton serait que Blondin a enlevé de sa porte la serrure Yale, le 29 avril, c'est-à-dire la veille du prétendu jour qu'il expédia dans une valise à Chelmsford le cadavre de sa femme.

La chambre aurait donc été pour le moins ouverte avant que le cadavre ait été expédié, tel qu'il a été allégué par la poursuite. Mme Hannigan a prétendu que la serrure Yale n'a été enlevée que le jour de l'expédition de la mystérieuse valise.

Une troisième prétendue contradiction serait que Mme Hannigan aurait dit à Hamilton n'avoir jamais vu la "valise jaune" dans laquelle la poursuite s'est efforcée de démontrer que le cadavre de la femme Blondin a été transportée.

Mme Hannigan a cependant juré qu'une valise jaune a été transportée de la maison par un charretier de voiture lourde, le 30 avril.

Après la lecture de ce témoignage sténographié, l'avocat Owens fit corroborer le témoignage d'Hamilton par John Sheridan, qui se trouvait, en compagnie de ce dernier dans la maison actuelle de Mme Hannigan, à Cambridge, lorsque ces affirmations ont été faites.

M. Owens fit alors entendre de nouveau Aaron Richards, employé à la maison de pension portant le no 13½ Howard Street, où Blondin s'est inscrit le soir du 30 avril, mais où il ne coucha pas ce soir là, d'après la prétention du gouvernement. Richards a dit que d'habitude les pensionnaires du refuge étaient conduits à leurs chambres quand ils ignoraient où elles étaient situées.

En réponse à l'attorney general Parker, le témoin dit que parfois des pensionnaires n'étaient pas conduits immédiatement à leurs chambres après leur inscription dans le registre de l'établissement. Ils pouvaient sortir et revenir plus tard.

A ce point du procès, la défense déclara sa preuve close.

L'attorney general ayant fait rappeler Mme Hannigan, celle-ci nia catégoriquement les allégations des témoins Hamilton et Sheridan. Elle dit qu'elle n'a jamais dévié, que ses dires ont toujours été les mêmes et qu'en toutes circonstances, elle a dit la vérité.

Charles Mathews fut aussi ramené dans la boîte aux témoins et il admit avoir dit à M. Morrison, qui était le défenseur sénior de Blondin avant sa retraite pour cause de maladie, que, dans son idée, c'est le 30 avril qu'il a vu l'accusé, tard dans la nuit, dans le refuge du no 13½ Howard Street. Cependant il n'a jamais été positif quant à cette date.

William Wiggin, aussi employé au no 13½ rue Howard, déclare qu'un jour du mois d'avril 1901, il montra à un homme la chambre 8 du refuge. Il était entre 9 et 10 heures du soir Il se rappelle avoir entendu Richards demander à cet homme s'il était un parent du fugitif Blondin. Le témoin ne se rappelle pas si l'individu avait un parapluie ou une saccoche avec lui.

Ces témoignages terminent la preuve et la contre-preuve du procès. Comme on le voit, les témoignages sont contradictoires de part et d'autre. La défense a été bien dirigée, nonobstant la maladie de M. Morrison. Toutefois, il est incontestable qu'elle eut donné plus de satisfaction à l'accusé si M. Morrison n'eut pas été forcé d'abandonner la cause au plus vif du débat judiciaire. M. Owens est un jeune avocat de talent, mais il a été pris à l'improviste. Sa défense a été dans les circonstances marquée au coin de l'habilité et du savoir légal.

Les avocats font leurs plairoiries aujourd'hui.

Si le jury en vient à la conclusion que le crime n'a pas été commis au no 43 Greene Street, il est probable que Blondin sera envoyé à la Cour Supérieure du Comté Middlesex sous la présomption que le drame s'est réellement déroulé dans le bois de Chelmsford où le cadavre décapité a été trouvé.

SEANCE D'AUJOURD'HUI

(Service du Publisher's Press)

Boston, 15 — On a repris la cause de Blondin en cour criminelle à 9 heures, ce matin, et les plaidoiries des avocats sont commencées. Il n'y avait que 12 spectateurs dans la cour à l'ouverture de la séance.

M. James F. Owens, avocat de la défense, a fait motion que la cour, vu que la preuve n'est que circonstantielle, donne instruction au jury de rapporter un verdict de non culpabilité. La cour a refusé. M. Owens a alors fait son adresse aux jurés, en repassant la cause.

Il demande si les cent témoins produits pendant les deux dernières semaines avaient pu montrer un motif pour le meurtre.

"Le gouvernement déclarera probablement," dit M.Owens, "que l'argent était le motif; la femme de l'accusé ayant retiré quelques soixante dollars le 18 ou le 19 avril.

"Le gouvernement a essayé de vous prouver que Blondin avait l'intention d'assassiner sa femme quand il l'a mariée. Il n'avait pas besoin de la marier pour l'assassiner? La preuve du gouvernement est très faible. Il n'y a rien qui prouve qu'un meurtre a été commis au No 43 rue Green. Toute sa preuve est circonstancielle et les circonstances sont des choses dangereuses."

"Le gouvernement n'a pu prouvé que Blondin avait commis le crime et il n'a pas prouvé, surtout, qu'il avait transporté le cadavre en voiture jusqu'à Chelmsford, le 30 avril." M. Owens dit que le prisonnier était au No 13 et demi ce soir-là. Il s'est enrégistré là; s'il était à ce refuge, il n'a pu en même temps transporter le cadavre à Chelmsford par le chemin.

En terminant, l'avocat demande aux jurés de ne pas s'arrêter à la preuve fournie par Mme Hannigan ni de se laisser influencer par les paroles du savant avocat du gouvernement.

M. Owens a terminé son plaidoyer à 11h. 55 ce matin. Il a parlé pendant deux heures et demie.

Pour la première fois depuis le commencement du procès, Blondin paraît aujourd'hui anxieux. On dirait qu'il a passé une nuit sans sommeil. Ses traits sont retirés. Il a les yeux enflés. L'accusé a suivi son avocat dans tous ses mouvements et de tout le temps qu'a duré son plaidoyer, il n'a pas levé les yeux de sur lui.

L'attorney général Parker a commencé son plaidoyer d'une manière claire, concise et savante.

Il dit que Blondin est un lâche et qu'il a commis le crime par amour du lucre jalousie ou autres motifs qu'il ne voudrait pas mentionner.

"Le témoignage de Mme Hannigan, continue M. Parker, a été honnête, honorable; il contient la vérité. Si, ajoute l'attorney général, la cause de l'Etat repose sur le témoignage de Mme Hannigan, alors messieurs, laissez-moi vous dire qu'après mon expérience de beaucoup d'années à examiner et à juger les témoins, elle est un des meilleurs qui aient servi à faire briller la vérité.

"Mais la cause ne repose pas sur le témoignage de Mme Hannigan. Elle repose sur l'accusé lui-même, sur chacun de ses actes, ses mouvements, ses discours. Tout dénote sa culpabilité."

A une heure la séance fut suspendue jusqu'à 2.15, alors que l'attorney général a continué son adresse au jury. Après lui, la cour fera sa charge.

L'attorney Jacques, un des avocats de Blondin, a exprimé, après la séance du matin, l'opinion que le jury ne s'accordera pas.

A VENDRE—Toutes sortes de bois à bon marché. 271 rue Aiken. D. Cyr.—15 janv. 1903.

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen —22 d

Appel au Président

LA VILLE DE BOSTON DEMANDE A M. ROOSEVELT DE FOURNIR DES TRANSPORTS POUR LE CHARBON

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15—Plusieurs résidents de cette ville ont signé une pétition qu'ils ont envoyée au président Roosevelt, lui demandant de fournir des moyens de transport pour le charbon dont on a absolument besoin en cette ville et dans les alentours. Ils font appel au chef exécutif pour obtenir du gouvernement national un nombre suffisant de navires pour transporter le charbon dans le port de Boston.

La pétition se lit comme suit:

"Nous, les soussignés, citoyens de Boston, apprenant que les compagnies de charbon ne livreront du charbon qu'à bord des navires, demandons respectueusement que le gouvernement des Etats-Unis fournisse des transports qui apporteront du charbon dans le port de Boston."

Cette pétition porte un grand nombre de signatures.

CONGLAGRATION A BOSTON

Un feu se déclare dans le quartier du gros et nécessite quatre alarmes

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15 — Une conflagration qui a nécessité quatre alarmes et causé pour plus de $150,000 de dommages, a éclaté hier soir dans l'édifice Hathaway, Nos 208-218 rue Summer.

Cette bâtisse est à sept étages, a près de 200 pieds de front sur la rue Summer et s'étend en arrière jusqu'à la rue Aldin. Elle est occupée par des compagnies d'imprimerie et de reliure et des marchands de laine.

Le feu a éclaté au dernier étage, en arrière, dans l'atelier de la Estes Press Co. et s'est frayé un chemin jusqu'au troisième étage. Les pompiers ont travaillé avec ardeur pendant plus de deux heures avant de pouvoir maitriser les flammes. Les pompes ont été retardées par la neige et les chevaux ont eu beaucoup à faire pour trainer ces machines énormes.

LA COURSE DE SIX JOURS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—La course de six jours s'est terminée samedi soir au Madison Square Garden et Leander est sorti vainqueur par une demie-longueur de bicycle sur Jacobson. Le score final est le suivant.

	Milles	Laps
Leander et Floyd Krebs	2477	3
Newkirk et Jacobson	2477	3
McFarland et Maya	2477	2
Bedell Frères	2477	2
Stinson et Moran	2477	2
Root et Galvin	2477	1
Keegan et Peterson	2477	1
Barclay et Franz Krebs	2476	0

DU CHARBON DE PITTSBURG

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 15 — Un million de minots de charbon a été expédié de ce port pour le sud, hier. Neuf autres millions seront envoyés dans la même direction.

O'Donnell & Gilbride Co.

Tabliers Blancs

Un bel assortiment en grandeurs variées, compris de jolis tabliers de table, tabliers avec ou sans bavette pour garde-malade, tabliers de domestiques, en un mot des tabliers pour toutes les occasions, faits de beau Lonsdale, Batiste, ou Linon, garnis avec Hamburg ou dentelle.

Commençant à 25c et à divers prix jusqu'à $1 chacun.

Kimonas Longs en Flanellette

Les dames qui ont besoin d'une robe négligée et confortable apprécieront l'un de ces Kimonas comme cadeau de Noël. Nous avons une variété de jolis patrons en tissus attrayants et nouveaux.

Les prix sont: 98c, $1.49, $1.75, $1.98

Robes de Bains et Gilets de Maison en Eiderdown

Comme habit de maison confortable et bien séant, il n'y a rien de mieux que le Eiderdown. Une variété de styles chics, les couleurs sont rouge, rose, bleu, lavande ou gris.

Les prix pour Robes commencent à $3.98 et montent jusqu'à $7.50

Les prix pour Gilets commencent à 98c et montent jusqu'à $5.00

Dépt. des Habits pour Enfants

Si vous voulez choisir un cadeau pour le bébé, notre département d'habits pour enfants est l'endroit propice pour le faire. Jolies robes, bavettes, gilets en flanelle, cachemire ou tricotés, jolis bonnets, manteaux, fourrures et nombre d'autres objets à des prix très raisonnable.

Fourrures pour Dames

Manteaux, Tours de cou ou Manchons dans toutes les fourrures à la mode. Si vous désirez quelque chose en fait de Fourrure pour Noël, venez immédiatement.

Le Département des Livres

Est situé au second étage à côté des manteaux et habits. Il y a un bel assortiment d'étalé sur les divers comptoirs et amplement de place pour permettre aux acheteurs de circuler à leur aise. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez dans notre stock, nous vous le ferons venir sous court délai.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EN

CHEMISES D'HIVER POUR HOMMES

35 Doz. de bonnes chemises en Jersey ouaté, avec col et le devant avec corde en soie ou boutonné, couleurs foncées et qualité épaisse, chaude et durable, valant toujours 75c chacune que nous allons vendre juste à moitié de leur valeur

39c chacune, 2 pour 75c.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

LUTTE INEGALE

M. CULLON DIT QU'IL N'EST PAS JUSTE QUE L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE

Attaquent un pays aussi faible et petit que le Vénézuela

Washington, 15 — M. Shafroth, représentant démocrate du Colorado, a déposé une résolution aux termes de laquelle le président Roosevelt serait autorisé à proposer aux gouvernements de Grande-Bretagne et d'Allemagne que leurs réclamations soient soumises à un arbitrage, le gouvernement des Etats-Unis s'engageant à payer le montant des indemnités qui seraient mises éventuellement à la charge du Vénézuela.

Dans un entretien avec un journaliste, M. Cullom, président de la commission des affaires étrangères, a dit: "Il n'est pas juste que deux grands pays comme l'Angleterre et l'Allemagne attaquent le Vénézuela, un pays petit et faible, comme ils viennent de le faire. S'ils avaient fait saisir les petits navires de guerre au lieu de les détruire, cela eut mieux valu pour eux. L'emploi de mesures extrêmes rend la situation grave au point de vue des Etats-Unis, mais il faut espérer que les gouvernements européens respecteront la doctrine Monroe. Le président Castro serait enchanté sans doute de voir les Etats-Unis entraînés dans une discussion avec les puissances étrangères, et il serait relativement facile pour lui de provoquer un état de choses qui tendrait à amener des complications."

Londres, 5 — La presse anglaise continue à exprimer son malaise relativement à l'incident du Vénézuela.

Le Spectator désire que les Etats-Unis assument la responsabilité d'exercer directement son protectorat sur tous les Etats de l'Amérique du Sud, comme ils le font actuellement à Cuba.

Le Staturday Review, de son côté, dit que si les Etats-Unis n'ont pas encore mis en action le principe de la doctrine Monroe, c'est qu'ils en sont incapables.

Rome, 15 — Les Italiens ayant des réclamations contre le Vénézuela, font tous leurs efforts pour engager le gouvernement à s'allier à l'Angleterre et la Grande-Bretagne pour obtenir le paiement de leurs créances.

Berlin, 15— "On annonce officiellement que le président Castro dans sa réponse à l'ultimatum de l'Allemagne a rejeté toutes les propositions faites.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 s maines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

VICTIMES DU FROID

Plusieurs fatalités déplorables arrivées au Canada et aux Etats-Unis

Montréal, 15 — Un individu du *nom de George Gélinas*, âgé de 43 ans et demeurant au No 383 rue Dorchester, est mort à l'hôpital Général. Cet homme avait été trouvé mourant de froid sur la rue St Laurent, vers minuit, par le constable Gravel du poste No 4. Il fut aussitôt transporté à ce dernier endroit, où l'on constata qu'il se trouvait dans un état précaire. Comme son cas s'agravait, il fut conduit à l'hôpital Général où il est mort. Le défunt était célibataire.

Québec, 15 — A Ste Anne de Beaupré, une fillette de 7 ans, que ses parents avaient eu l'imprudence d'envoyer en commission, à un mille de distance pendant le gros froid de mardi dernier, a été trouvée presque gelée à mort et sans connaissance sur le chemin par un cultivateur de l'endroit.

La petite infortunée est dans une situation très critique. On ne pense pas qu'elle survive.

Williamsville, Conn., 15 — Thomas Barrière et un ami du nom de Trottier, étant allés à Danielson, mardi, prirent quelques coups pour célébrer l'arrivée de l'hiver, et lorsque le temps de revenir au logis vint, tous deux étaient plus ou moins éméchés, de sorte que, rendus à ce qu'on appelle la Nigger School House, Trottier, ne pouvant plus avancer, tomba le long d'une clôture, et Barrière, oubliant qu'il avait un compagnon, continua son chemin et se rendit tant bien que mal à la maison et ne pensa plus à ce pauvre Trottier que jeudi matin. Sa mémoire revenant un peu, il se rendit là où il pensait avoir perdu son compagnon et le trouva gelé à mort. Trottier appartient à une bonne famille, mais la boisson s'était rendue maîtresse de lui et l'a finalement conduit au tombeau. Maudite boisson, combien de victimes tu as conduites à la mort. Trottier était âgé de 26 ans et est venu par ici, la première fois, il y a environ deux ans. Il pensionnait chez M. Etienne Barrière. Ses parents demeurent à Québec.

Auburn, N. Y., 15 — On vient de découvrir, enseveli sous la neige de la terrasse d'une maison des faubourgs de cette ville, le corps d'un jeune enfant de cinq ans, Willie Hinger, qui était mort de froid.

Willie Hinger, dimanche dernier, était parti de chez lui avec son traîneau. N'ayant pas reparu dans la soirée, ses parents avaient averti la police et on avait cru tout d'abord que l'enfant avait été volé. Le pauvre Willie, selon toutes probabilités, après avoir couru à une assez grande distance de chez lui, se sera pendu et, surpris par la neige qui s'était mise à tomber de nouveau, aura voulu frapper à la porte d'une maison et sera tombé sur la terrasse avant d'avoir pu mettre son projet exécution.

Willie, lorsqu'on découvrit son corps, tenait dans sa mais crispée la corde de son traîneau qu'il n'avait pas abandonné.

CONTRE SON MARI

Témoignage sensationnel de la femme de Gosselin accusé de meurtre

St Thomas de Montmagny, 15—Une bombe formidable a éclaté au procès de Gosselin, accusé du meurtre de Madame Trahan.

Madame Gosselin a rendu contre son mari un témoignage très fort.

Elle a identifié les vêtements produits dans la cause comme étant ceux portés par son mari lors de la disparition de Madame Trahan.

Ces vêtements portaient des taches de sang. Elle les a lavés, à la demande de l'avocat Roy, lors d'un voyage de ce dernier à St Lazare. Ces taches étaient sur les manches, le devant du gilet, le devant du caleçon et du pantalon, et sur les manches de la camisole.

M. Roy s'est opposé à l'audition de ce témoignage. Son objection a été réservée et la Cour a permis que le témoignage soit entendu.

C'est la plus grosse preuve de circonstance qui ait été faite contre Gosselin.

La femme Gosselin était tenue au secret depuis samedi. Elle était sous la garde du sergent McCarthy, qui l'a empêchée de communiquer avec qui que ce soit, même avec M. Roy.

Ce témoignage a produit ici, une sensation facile à imaginer.

M. Cannon, substitut du procureur, a déclaré qu'il ne voulait pas faire de reproches à M. Roy, qu'il n'en avait d'ailleurs aucun à lui faire, mais que cette preuve était absolument nécessaire.

M. Roy a demandé que la séance soit levée, mais la Cour a refusé.

COMPLOT CONTRE LE SULTAN

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 15 — Au congrès Balkan, aujourd'hui, les députés arméniens et albanais ont formé un comité dont le but est de créer une agitation en Europe et en Amérique pour détrôner le sultan.

ULTIMATUM DU MAD MULLAH

(Service spécial de L'Etoile)

Berbera, Afrique Est, 75 — Le Mad Mullah a offert de cesser son opposition au gouvernement anglais à condition qu'on lui laisse un port libre et lui permette d'importer des armes.

ENTENTE ENTRE LA RUSSIE ET L'AUTRICHE

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 15 — L'on annonce officiellement que la Russie et l'Autriche ont conclu une entente en vue de maintenir le statu quo dans les Balkans et la Macedoine.

ADIEU AU MONDE

Roberval, 15 — Le 8 du courant, une aimable jeune fille de notre paroisse quittait sa famille pour entrer au couvent des Ursulines de Roberval. C'est mademoiselle Rose Anna Lévesque, fille bien-aimée de M. Arsène Lévesque, chef de gare.

Cette jeune fille a fait un cours brillant d'études au couvent de cette paroisse dirigé par les révérendes soeurs Ursulines. Elle a préféré aux plaisirs du monde, les austérités du cloitre.

Ce fut un rude coup pour ses parents, qui l'aimaient tant, de la voir quitter la maison paternelle pour toujours.

UN P'TIT COUP

Klobedanz declare forfaite une partie que les Lowell ne jouent pas

LA TEMPETE EMPECHE NOS HOMMES DE SE RENDRE A LA VILLE VOISINE

La Cie C inflige une défaite écrasante aux S. C. W.

Encore une fois Klobedanz, qui certainement est bon, quand il s'agit de lancer la balle, quand il s'agit de base ball, mais qui n'est pas bâti pour agir comme referee dans une partie de polo, a fait une de ces bévues qui sont impardonnables.

Les Lowell, on le sait, devaient jouer samedi contre les Lawrence. Bien que l'impossible ait été tenté par son gérant, Jos. Fox, l'équipe de cette ville n'a pu se rendre à la ville voisine, pour y remporter une nouvelle victoire. Les tramways électriques ne circulaient qu'à de rares intervalles, à cause de la bourrasque et les convois à vapeur n'y étaient pour rien comme moyen de transport.

Jos. Fox, gérant des Lowell, se mit en communication téléphonique avec le soi-disant magnat de la ville voisine, M. Steve Flannagan, et lui déclara son impossibilité de pouvoir arriver assez tôt pour commencer la joûte à l'heure spécifiée.

Il appert que M. Fox a reçu comme réponse qu'il n'y aurait pas de partie à cause de la tempête et qu'il n'aurait pas à se déranger, ni lui, ni ses hommes.

Une dépêche de Lawrence nous apprend maintenant que Klobedanz, qui devait agir comme referee à cette partie, a déclaré cette joûte forfaite aux Lawrence par un score de 3 à 0, à cause de la non arrivée des Lowell.

On peut se demander la raison de cette décision plutôt que de faire de cette joûte une partie remise, comme c'était d'ailleurs convenu. Pour quiconque a jugé des aptitudes et des talents de "Kloby" aux parties qu'il a jugées à Lowell, il n'y a pas à s'étonner d'une pareille décision.

On pourrait aussi en conclure que les Lawrence sont si bas dans la position des clubs, qu'ils ont un besoin absolu de tout le percentage qu'ils peuvent décrocher, honnêtement ou non, afin de se tenir à une position respectable en rapport avec les autres clubs de la ligue.

Quoiqu'il en soit, le dernier mot n'est pas encore donné et les directeurs de la ligue auront à décider si oui ou non les Lawrence ont droit à cette "victoire" des plus facile qu'ils ont volée aux Lowell.

PORTLAND 7 — CHELSEA 5

Chelsea, 15—L'équipe locale a perdu la partie de samedi aux Portland. Heffernan, le préposé au but des Chelsea n'a pu se rendre à la salle de la joûte, à cause de la tempête et on l'a remplacé par Doherty. Whipple joua comme half back et Craig joua comme first rush. Whipple s'est fait blesser dans la deuxième période, mais n'en a pas moins continué la partie.

Score—Portland 7, Chelsea 5. Attaques, Craig 5, Turner 5, McGilvray 2. Wodtke. Arrêts, Burgess 44, Doherty 29. Referee, Duffy. Timer, Riley. Assistance, 800.

WORCESTER 12 — CLINTON 4

Worcester, 15—Les Clinton ont perdu aux Worcester, samedi soir, par un score de 12 à 4. Il n'y a pas eu à douter du résultat dès le commencement de la joûte, les Clinton ne s'occupant guère de jouer.

Score—Worcester 12, Clinton 4. Attaques, Daly 12, Mercer 7. Arrêts, Bannon 38, Cashman 39. Referee, O'Connell. Timer, Donovan. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	16	10	61.6
Clinton	16	12	57.1
Chelsea	15	13	53.6
Worcester	15	13	53.6
Portland	13	12	52.0
Lawrence	10	17	37.0
Providence	10	18	35.7

CIE C 13 — C. C. W. 3

Les S. C. W. ont perdu la partie jouée samedi soir à l'Armory contre l'équipe de la Cie C. Harper a eu beaucoup à faire, comme goal tend et pour un record, il en a certainement fait un samedi. A la fin de la première période, la balle a frappé Stillings à l'oeil et ce joueur a été forcé d'abandonner la partie qui s'est continuée avec quatre hommes du côté des S. C. W.

CIE C—13	3—S. C. W.
Ramsay r	r Stillings
Stanley r	r Bagley
Berry c	c Bibeault
Faneuf hb	hb Phelan
Snow g	g Harper

Score—Cie C 13, S. C. W. 3. Points faits: par Ramsay 4, Stanley 4, Berry 5, Bagley 2, Bibeault. Arrêts, Harper 105, Snow 25. Attaques, Ramsay 9, Stanley 4, Bagley 3, Stillings 2. Referee, Ellis. Timers, Soule et Swaby. Assistance, 125.

EN ROULANT

Qui doit jouer aujourd'hui? Demandez à Jake Morse.

Ils tiennent bien leur parole, ces Lawrence.

On a une belle preuve de la confiance qu'on peut avoir en Flannagan des Lawrence, par la décision de samedi soir.

La victoire est facile quand on n'a pas la peine de jouer. Pour peu qu'ils continuent, les Lawrence n'auront qu'à retirer leurs salaires et s'entendre avec Klobedanz pour ne pas jouer et toujours gagner.

Il y a remaniement dans les clubs et on est en peine de dire qui doit jouer aujourd'hui. Il parait que les Lowell vont à Lawrence, ce soir, bien que d'après le "schedule" les Worcester sont supposés se rendre à la ville voisine.

Les Lawrence ont une chance de gagner deux parties ce soir: celle des Lowell et celle des Worcester, s'ils s'en tiennent aux premiers arrangements.

On veut faire disparaître les Portland, et on en veut aux Lawrence. A en croire les journaux, il y aura sous peu des changements qui surprendront plus d'un amateur.

Harper s'est fait aller les jambes, samedi soir, à l'Armory. Il a toujours l'oeil aux aguets et quand la balle se dirige de son côté, on peut s'attendre à la voir rouler au loin.

Les Lowell auront cinq parties à jouer, cette semaine, si on en croit les rapports vérifiés à Boston. Ce soir ils vont à Lawrence; demain ils battront les Clinton à la salle Huntington; mercredi ils rendront visite aux Providence; jeudi ils auront les mêmes adversaires à Lowell et samedi les Worcester viendront nous visiter.

Les C. M. A. C. auront une partie vendredi à leur salle. Ils auront comme adversaires les Oaklands.

P O L O

MARDI, 16 Décembre

Clinton vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

RUMEUR DE DEMISSION

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15 — M. James J. Hill aurait, dit-on, l'intention de résigner la présidence du Great Northern Ry. Son successeur serait M. F. D. Underwood, président du chemin de fer Erié.

LA FRANCE A ST LOUIS

Paris, 15—Le préfet de la Seine a soumis au conseil municipal un mémoire sur les avantages que procurerait une participation libérale de Paris à l'exposition de Saint-Louis et demandant une somme de 180,000 fr. à cet effet. On pense que le conseil municipal votera la somme demandée. Le mémoire fait ressortir le caractère franco-américain de l'exposition et demande que Paris soit représenté d'une façon qui dépasse par son caractère artistique celle de l'exposition de Chicago.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

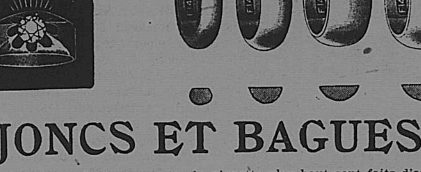

JONCS ET BAGUES

Les joncs dont vous voyez la vignette plus haut sont faits d'or roulé et battu, de sorte qu'ils offrent une résistance et une flexibilité que ne pourront jamais égaler les joncs fondus dans des moules. Ils sont absolument sans soudure et offrent, par rapport aux joncs fondus, la résistance qu'offrrait un morceau d'acier battu pour comparaison avec une morceau de fonte.

La Perkham Seamless Ring Manufacturing Company qui fabrique mes joncs offre $1,000 de récompense à qui leur prouvera qu'un de leur jonc est fondu dans des moules.

J'invite tous mes amis clients à venir examiner le procédé dont nous servons pour la fabrication de ces joncs que nous vendons à aussi bon marché, sinon meilleure marché que n'importe quel jonc fondu.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froi's humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MORT D'UN PRETRE

Valleyfield, 15 — M. Charbonneau, curé de St Timothée, vient de mourir après quelques jours de maladie. Il était né le 25 août 1842, à St Vincent de Paul, et avait été ordonné prêtre le 8 septembre 1867. Il était curé de St Timothée depuis le 30 mai 1896. M. Charbonneau avait fait ses études au collège de Montréal. Il avait présidé l'assemblée paroissiale, dimanche, le 7 courant.

NOCES D'OR DU REVEREND PERE BURTIN, O. M. I.

Québec, 15 — Le Révérend Père Burtin, O. M. I., de la desserte de St Sauveur, de cette ville, célèbrera, jeudi prochain, le 18 décembre, ses noces d'or de prêtrise.

A cette occasion, il y aura messe solennelle à St Sauveur, présentation d'adresse et salut solennelle dans l'après-midi.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

DUT ALLER A L'HOPITAL

M. William Crowley, du no 30 rue Davidson, cette ville, dit: "J'étais si malade que je dus aller à l'hôpital. On m'a dit que je souffrais de maladie des rognons et du foie. J'étais complètement épuisé et découragé. En outre, je souffrais d'un gros rhume. Je pris une bouteille de Father John's Medicine, et elle fit plus que me guérir, elle renforcit tout mon système et me ramena à la santé. Je sais par expérience ce qu'elle fera et plus que vous n'en dites."

Ce vieux remède est exempt d'opium, morphine, cocaine ou autres drogues empoisonneuses trouvées dans plus de 90 p. c. des remèdes brevetées et qui sont dangereux. Nous vous mettons en garde contre de tels remèdes.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903.

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof Frank J. Gaffney En aura la charge.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1 1 5 5=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien. J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA NEIGE

Il neige. Tout menus et lents,
Et comme bercés par la brise,
Du ciel, ouaté de brume grise,
Tombent, tombent les flocons blancs..

Avec de la bonne compote,
Mon bébé s'apprête à goûter;
"Maman, tu vas bien ajouter
Du sucre!" dit notre despote.

La maman sur le compotier
Verse du sucre en avalanche;
Et sous l'épaisse couche blanche,
La compote gît en entier.

Et bébé mange, mange, mange,
Avale à gros morceaux, goulus;
Et bientôt il ne reste plus
Trace du savoureux mélange.

Il neige. Tout menus et lents,
Et comme bercés par la brise,
Du ciel ouaté de brume grise,
Tombent, tombent les flocons blancs.

La rue et la place sont blanches,
D'un blanc qui choque le regard;
Et les arbres du boulevard
Ont de l'hermine plein leurs branches.

Bébé repu, droit comme un pieu,
Regarde à travers la fenêtre
Et dit: "La neige, c'est peut-être
Le sucre en poudre du bon Dieu."

MAURICE CHAMP.

GERBE DE PENSEES

La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit.

Guy DE MAUPASSANT.

Soyons simples; aimons-nous et ne pensons pas notre amour.

Georges DE PEYREBRUNE.

Les femmes qui savent si bien ce que souffre leur sexe, dévraient s'aimer, se soutenir. Mais c'est le contraire.

J. MICHELET.

Habituer l'homme à penser, c'est le préparer à son émancipation.

Jean COLLY.

C'est une mauvaise chose d'oublier que l'instruction devrait intensifier le patriotisme.

Président ROOSEVELT.

La tyrannie préfère l'ignorance, la liberté préfère l'instruction, et c'est pour cela que vous verrez les gouvernements absolus s'opposer à la diffusion des connaissances au sein des masses et les gouvernements populaires chercher au contraire à y répandre les lumières qui seules peuvent consolider les institutions démocratiques.

Honoré MERCIER.

CA ET LA

L'Allemagne ne compte que 58 personnes dont le revenu annuel dépasse $250,000; la Grande-Bretagne en a 300.

* * * *

Le chronoscope peut enrégistrer 16 fois la vélocité d'un boulet au cours de 100 pieds. Il enregistre les millionnièmes de seconde.

* * * *

En 1896 la France exporta des automobiles pour la valeur de $120,000 ; l'an dernier, cette exportation a été 15 fois plus considérable.

* * * *

La pire crise monétaire du siècle dernier en Angleterre fut celle de 1839. et la Banque d'Angleterre fut sauvée par la Banque de France.

* * * *

Les Etats-Unis, l'Autriche et la Russie sont les seules grandes contrées produisant plus de blé qu'elles n'en consomment. Le surplus collectif est de 265 millions de boisseaux. Le Royaume-Uni en consomme 182 millions de boisseaux de plus qu'il n'en produit.

LES ELECTIONS SENATORIALES

ELLES PREOCCUPENT L'OPINION PUBLIQUE EN FRANCE

Elles auront lieu le 4 janvier prochain

Les élections sénatoriales, qui sont fixées au 4 janvier, commencent à préoccuper l'opinion publique, en France. Fort justement d'ailleurs, puisque la désignation des électeurs sénatoriaux par les conseils municipaux vient d'avoir lieu. Ce sont les élections sénatoriales qui ont motivé cette année la séparation du parlement le 6 décembre, au lieu de la date traditionnelle du 24. Il faut bien que les sénateurs renouvelables puissent défendre leurs candidatures, et que les députés qui sont directement intéressés puissent concourir à faire passer les candidats de leur choix.

Il fut un temps où ce renouvellement triennal, et qui porte sur le tiers de l'assemblée du Luxembourg, n'avait pas le don de passionner le pays. A ce moment, le rôle du sénat ne s'était pas encore totalement dégagé. Il n'en est plus ainsi depuis qu'il a affirmé son autorité et surtout sa stabilité à travers les crises politiques. Le renouvellement portera le 4 janvier sur la série de l'A au G, le premier département compris étant l'Ain et le dernier le Gard. Il sera instructif en ce sens qu'il englobe des départements essentiellement différents de tempérament, comme le Finistère et les Côtes-du-Nord d'une part, l'Ain et la Drôme de l'autre.

Quatre-vingt-dix-huit sénateurs seront nommés, soit parmi les élus sortants qui se représentent, soit parmi les nouveaux candidats qui affrontent la lutte. Il n'est pas superflu de dire que les deux tiers environ de ceux qui vont abandonner leurs sièges par expiration de mandat se rattachaient à la politique du cabinet actuel et avaient adopté une attitude nettement anticléricale.

Parmi les sortants, signalons les plus importants, d'abord M. Combes, président du conseil, qui représente la Charente-Inférieure, et ses alliés, MM. Desmons, du Gard, Delpech, de l'Ariège, Bernard, du Doubs, Maurice Faure, de la Drôme, Pochon, de l'Ain. En face d'eux, les douteux, comme M. Pendial, qui ont été tentés de suivre M. Cavaignac et qui l'ont ensuite abandonné. Puis ceux qui ont résolument adhéré à la politique de M. Méline: M. Monsservin, dans l'Aveyron; M. Tillaye, du Calvados, qui fit partie du cabinet Brisson, en 1898, et protesta contre la revision du procès Dreyfus; M. Baduel, du Cantal; M. Rambaud, du Doubs, ex-ministre de l'instruction publique, ancien collaborateur de Jules Ferry; M. Mazeau, l'un des auteurs de la loi de dessaisissement; M. Pichon, qui joua un rôle actif dans les derniers incidents de Bretagne. Enfin, les quelques monarchistes de l'Armorique, MM. de Chamaillard, de Cuverville, le Provost de Launay.

L'effort des républicains anticléricaux se portera contre les mélinistes. C'est ainsi qu'ils ont éliminé des listes nouvelles M. Bisseuil, qui est le collègue de M. Combes en Charente-Inférieure, M. Mazeau, M. Rambaud, M. Monsservin. Le ministère voudrait que ces personnalités subissent des échecs retentissants.

En Bretagne, la lutte se produira surtout entre les mélinistes, nuance Pichon, et les royalistes ou catholiques, nuance Cuverville. Les seconds reprochent aux premiers de s'être trop cantonnés sur le terrain légal dans la résistance aux décrets. Il est très possible qu'étant donné l'état d'esprit des populations, ils réussissent à composer une liste de droite pure.

Cela ne changerait d'ailleurs rien au total des élections. Le sénat restera républicain, quoi qu'il arrive.— Le Courrier des Etats-Unis.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA COURSE AU BOIS

UN CULTIVATEUR ARRETE EN PLEINE RUE DANS LE PETIT CANADA

Il conduisait une charge de bois commandée depuis longtemps et qu'il est forcé de livrer à un autre que le destinataire

On rapporte à nos bureaux, ce midi, une histoire qui montre jusqu'où peut pousser les gens la grande disette de combustible qui règne aujourd'hui à Lowell.

Un cultivateur des environs de la ville passait sur une des rues du Petit Canada, heir soir, conduisant une charge de bois qui était vendue et qu'il allait délivrer à l'acheteur. A peine avait-il traversé la moitié du Petit Canada qu'il vit un homme s'approcher de lui et lui dire d'aller porter ce bois dans sa cave. Il refusa, mais l'homme insista et voyant l'obstination du cultivateur, il sortit de sa poche un revolver de la pointe duquel il le menaça.

Le cultivateur ne put résister plus longtemps et se rendit à la demande du Canadien. Après avoir déchargé le bois il dit à l'acheteur que le bois se vendait à $12 le voyage. Ce dernier ne refusa pas de payer et faisant entrer le marchand chez lui, il lui montra sa femme et ses enfants malades au lit et frissonnant dans l'atmosphère glacée qui avait envahi la maison. On ne pouvait faire de feu; il n'y avait ni bois ni charbon au logis.

"Je ne voulais pas vous faire de mal, lui dit l'acheteur, mais il fallait coûte que coûte que j'aie du bois et c'était à peu près le seul moyen que j'avais pour m'en procurer, tenez, voici, votre argent et maintenant, merci."

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12?? St., New York.

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

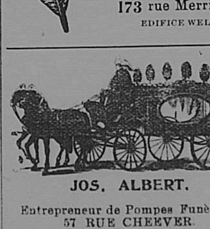

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

HABITS

De Noel pour la Famille

Rappelez-vous qu'il n'y a pas de fête complête sans un habit propre pour la célébrer.

Nous avons tout ce que peuvent suggérer le goût et le style pour HOMME, FEMME ou ENFANT en

Habits, Chaussures, Chapeaux

AINSI QUE

Montres, Diamants, Bijouteries, etc., etc.

pour cadeaux de Noel, aux plus bas prix possible et à payement facile sans formalité ou publicité.

Pas d'argent comptant.

Habits pour hommes, jeunes gens et garçons. Chaussures, chapeaux Fourrure, gilets, habits et modes pour dames et demoiselles.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, - - - - - - Gérant.

La Première Neige : : :

Tombera Bientot

Il vous faut tout de suite acheter vos **Claques**, **Pardessus d'Hiver** et surtout vos **Chaussures Garanties** pour la

Presente Saison.

Assortiment complet et varié de chaussures pour **Hommes**, **Femmes** et **Enfants**.

☞ Les meilleures marchandises aux plus bas prix à

GEO. E. MONGEAU

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.	La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, **LOWELL, MASS.**

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. Mc UADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Nous avons Acheté

Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assoitiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont **10c, 19c. 29c 35c et 49c.**

C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Pour les Dernieres Nouvelles

LISEZ L'ETOILE,

Seulement 6c par Semaine.

Académie de Musique

C. F. Dempsey, gérant.

Cet Apres-midi et ce Soir

"Down East Folks"

Découpez Ceci.

Ce coupon et 15c donnent droit à un billet réservé pour dames lundi, 15 Déc. à la représentation de "Down East Folks."

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

Vous aurez certainement besoin de . .

BONBONS DE NOEL

Choisissez une jolie boite ou un beau panier maintenant et faites le remplir plus tard chez

Harry Richardson,

26 rue MERRIMACK

Téléphone

John McManus

Constable et Collecteur de Taxes

3 Edifice Howe, Merrimack Sq.

Vous ne pouvez demander rien en fai D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél. 468-4

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 15 Déc. 1902.

Il se fait un gaspillage de charbon au Vénézuéla.

Les cadeaux de Noël aux pauvres cette année sont désignés d'avance.

M. Léon y Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, a donné sa démission.

Le protocole du traité de commerce entre Cuba et les Etats-Unis a été signé.

Le conseil municipal peut se dispenser de construire cet hiver un bain public à Lowell.

Il y avait du verglas à New York samedi. On n'a pas oublié ce qu'il y avait à Lowell, le même jour.

Les premiers ministres de tous les gouvernements provinciaux du Canada vont probablement se réunir à Québec, d'ici à une dizaine de jours, au sujet de la subvention fédérale aux gouvernements des provinces.

Le vote sur le plébiscite de la prohibition dans Ontario est maintenant rendu aux chiffres suivants: Pour, 155,174. Contre, 83,524. Majorité, 71,650. Il y a encore quelques comtés dont les chiffres exacts ne sont pas connus.

Les marchands de combustible protestent qu'ils ont du charbon mou et du bois en abondance. Quelles raisons ont-ils donc de remettre du jour ou lendemain ou de semaine en semaine les commandes qui leur sont envoyées? Pourquoi se font-ils tirer l'oreille pour vendre à la tonne?

On pourrait peut-être répondre que dans le premier cas, c'est un moyen de faire hausser le marché et dans le second, de doubler les bénifices. Les petites mesures font les gros profits.

Les membres de l'Association de la Presse de la Province de Québec ont élu leur bureau de direction pour l'année courante. L'hon. M. Turgeon a accepté la présidence honoraire de l'association. Le major Levasseur a été réélu président; l'hon. M. Chapais et M. Pacaud ont été élus vice-président; le Dr Dionne et M. Marcotte ont été réélus, le premier secrétaire et le second, trésorier, positions qu'ils remplissent depuis la fondation de l'association, il y a une vingtaine d'années.

Le Danemarck vient d'employer contre les progrès de l'ivrognerie un moyen bien ingénieux.

La police de ce pays a tout simplement mis à la charge du débitant qui verse le dernier verre à tout ivrogne les frais de son retour à domicile en voiture, ceux de réparation des dégâts commis et de médication, s'il y a lieu.

On pense que les débitants seront très prudents dans le versement du "dernier verre". Et l'on espère même que les ivrognes ainsi dorlotés ne redoubleront pas de zèle.

Agissez de Suite

Parce qu'il fait froid
Vitres Posées par des Hommes Expérimentés.
Satisfaction Garantie.

?

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens, J. Chouinard et W. Gaudette.

Detresse

Les autorités municipales se sont enfin décidées à agir. Il fallait pour cela l'exemple des autres villes et l'affreuse tempête de samedi. Avant cela, la misère et le dénuement restaient inconnus.

L'appel du pro-maire Badger ne souffre pas de retard. Il y a des centaines de cas de détresse dans la ville et il est vraiment étonnant que ceux qui ont mission de soulager les infortunés aient attendu que violence fut faite à l'agent-acheteur et au secrétaire des syndics des pauvres. Le spectacle qui s'offrait dans nos rues, hier, était vraiment lamentable. On eut dit une corvée spéciale organisée par les marchands de bois. C'était dans les quartiers populeux une procession ininterrompue de traineaux chargés de paniers de bois. Foule de petits pauvres, garçonnets et fillettes glanaient ce qui tombaient par hasard des véhicules.

Les étrangers qui ont été témoins de ces scènes pitoyables ont dû se faire une triste opinion de la prévoyance publique à Lowell et se demander comment il se fait qu'un comité de secours n'ait pas encore été formé depuis des semaines que l'idée en a été suggérée.

Pour peu que la situation se continue nous entendrons parler de malheurs, de crimes peut-être. Les pauvres grelottent dans leurs demeures, en plus des privations de toute autre nature dont ils souffrent. Il est des femmes et des enfants qui sont contraintes de garder le lit, ne pouvant supporter la température glaciale de leur logis. La police devrait pénétrer partout où elle n'est pas certaine que la misère ne règne pas et faire rapport sans délai aux institutions de charité ou d'assistance publique.

Un oblat decore

Le père Hecht, de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, dont la maison mère est à Paris, rue de Saint-Pétersbourg, vient d'être nommé chevalier de l'ordre Saint-Michel et Saint-Georges par le roi Edouard VII. Le Père Hecht est un missionnaire français d'origine alsacienne à qui ses fonctions d'aumônier et les hasards de la guerre ont fourni l'occasion de prodiguer alternativement ses soins aux soldats boers et aux soldats anglais pendant la campagne sud-africaine.

"Cet acte de Sa Majesté britannique, remarque un écrivain français, M. Julien de Narfon, mérite bien, nous semble-t-il, d'être relevé par la presse de notre pays, et si l'on songe, d'autre part, que le prêtre français qui vient d'être décoré par un monarque étranger sera peut-être jeté demain brutalement hors de sa cellule par le gouvernement du défroqué, il est difficile de ne pas voir dans le geste très noble d'Edouard VII une véritable leçon, quoique implicite, et que nos étranges ministres feraient sagement de méditer."

Les Pères Oblats ont cinq noviciats ou préfectures apostoliques dans l'Afrique-Sud, ou malgré la défiance des protestants et des Boers ils ont su fonder nombre d'écoles, édifier autant d'églises et de chapelles, répandre la semence évangélisatrice et catholique. Ces écoles du Transvaal, sous la direction des Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, ne sont pas confessionnelles; elles sont ouvertes à tous les cultes. Dans Ceylan, les Oblats ont 230 écoles. On peut réaliser par la pensée quel bien immense ces institutions produisent.

Petit cadeau de Noel

M. Andrew Carnegie, le milliardaire, a fait cadeau, à sa fille Margaret, âgée de cinq ans, d'un château valant $2,500,000, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de celle-ci. Lors de la présentation du cadeau princier, à New York, la jeune héritière des milliards du roi de l'or, invitera toutes ses petites compagnes, filles de millionnaires, à un party et leur donnera des souvenirs d'un prix fabuleux qui figureront à un immense arbre de Noël. M. et Mme Carnegie seront les hôtes de leur fillette, dans son château, le 26 décembre.

Le revenu de Carnegie est de 50 cent la seconde; $34, par minute; $2,000 par heure; $48,000 par jour; $236,000 par semaine; $1,500,000 par mois.

Si Carnegie, au lieu de jeter les millions à pleines mains pour des bibliothèques publiques, et autres institutions, de grande importance sans doute mais non d'une urgente nécessité, donnait quelques cent mille dollars pour procurer du combustible aux pauvres à cette rude saison, sa gloire n'en serait-elle pas plus rayonnante?

L'empereur et l'impératrice de Russie doit rendre visite au roi d'Italie, Victor Emmanuel, vers la mi-avril. On se préoccupe beaucoup à Rome des mesures à prendre pour garantir la sécurité du tsar. Les deux polices, italienne et russe, se sont déjà entendues à cet égard. On annonce que le long de la voie ferrée entre Civita-Vecchia et Rome, cinq bataillons d'infanterie seront placés, de façon à tendre, conformément à la pratique russe, une ligne ininterrompue de gardes armés entre le point de départ et le départ de ce rapide voyage. Entre le débarcadère et la gare de Civita-Vecchia deux régiments seront déployés. Les gares seront soumises à une surveillance active et militairement occupés.

Reciprocite-franco americaine

Le sénateur Platt, de New York, a présenté au sénat un mémoire de la chambre de commerce de New York, insistant sur la ratification du traité de réciprocité avec la France, parce que les avantages qu'en retireraient les Etats-Unis seraient beaucoup plus importants que les concessions accordées à la France.

"Parmi les traités négociés par notre gouvernement, est-il dit dans ce mémoire, pour la mise en pratique de cette intelligente politique commerciale, la convention de réciprocité avec la république française offre des concessions du plus grand prix pour le commerce d'exportation des Etats-Unis, et ouvre à notre commerce et à notre industrie un vaste et rémunérateur débouché.

"Aux termes de ce traité, la réduction du tarif maximum français au tarif minimum équivaut à une réduction moyenne de 48 p. c. pour la généralité de nos produits, y compris les huiles, et de 26 p. c. les huiles exclues. Elle s'applique à tous les articles compris dans le tarif douanier français, à l'exception de dix-neuf, tandis que les réductions concédées par les Etats-Unis ne sont en moyenne que de 6 8-10 p. c. et ne s'appliquent qu'à 126 articles sur 462, ce qui montre bien que les plus gros avantages sont pour nous.

"Les importantes concessions pour notre grand commerce d'exportation obtenues par notre gouvernement au cours des négociations font écarter de beaucoup toute appréhension de léger préjudice qui pourrait être causé par le traité à aucun intérêt spécial et isolé."

L'opinion de lord Lansdowne

Lord Lansdowne, secrétaire des affaires étrangères, était le principal hôte au banquet annuel du United Club donné vendredi à Londres. Il a prononcé un grand discours dans lequel il a abordé les principaux événements du jour. Il a dit qu'il ne croyait pas que, dans n'importe quelle partie du monde, on pût accuser la Grande-Bretagne d'avoir une antipathie invétérée pour quelque autre nation, pas même au Vénézuela. "Si cette république, a dit lord Lansdowne, renonçait à molester les sujets anglais et à respecter la propriété, si elle payait ses dettes légitimes et si elle répondait aux représentations diplomatiques qui lui sont faites dans un langage parfaitement courtois, il n'y aurait de raison à aucune querelle.

"Je pourrais ajouter que le Vénézuela devrait se contenter d'une modeste concession en matière de révolutions. En moins de soixante-dix ans, le Vénézuela s'est offert le luxe de cent quatre révolutions; trois révolutions en deux ans me semblent une chose tout à fait déraisonnable.

"Je suis content de dire que dans les eaux vénézueliennes, en ce moment, les navires de guerre et les marins allemands et anglais agissent de concert pour que satisfaction soit donnée aux demandes légitimes de ces deux puissances."

La maison de l'avenir

Le "Philadelphia Board of Charities and Corrections" a décidé de construire plusieurs sanatoriums en verre pour la cure des phtysiques. Seule, la charpente sera en acier. Tout le reste sera en verre. Les pavillons, au nombre de huit, coûteront $140,000. Ils mesureront 60 x 50 pieds, n'auront qu'un étage et pourront contenir 30 patients chacun. Les portes et les chassis seront sur pivots.

La température sera tenue à une température régulière, l'aération devant être faite tous les dix minutes.

Le même système doit être mis en pratique à New York et autres grandes cités des Etats-Unis.

L'air et le soleil valent mieux que les médicaments pour guérir la consomption et nombre de maladies.

La maison de verre est la maison de l'avenir.

L'americanisation du Canada

Le "Morning Post" de Londres publie un article de fond sur les craintes de l'américanisation du Canada, et dit: "Si les Américains qui s'établissent au Canada sont considérés comme l'avant-garde d'une armée d'invasion, que penser des citoyens des Etats-Unis nés au Canada! Il n'y a pas encore deux cent mille des premiers, et il y a plus d'un million des derniers dont la plupart sont des Canadiens-français. La présence de la population française au Canada, qui est prête à tous les sacrifices pour éviter le sort des colons français de la Louisiane, est une garantie que le Dominion du Canada n'abandonnera pas volontiers son indépendance pour les avantages douteux attachés au titre de citoyens américains, même si la perte du pouvoir maritime amenait le démembrement de l'empire. "Si les Etats-Unis tentaient une guerre de conquête, nous croyons comme le croit sir Wilfrid Laurier, que nous verrions une sortie des Etats-Unis de loyaux, de héros Canadiens-français, fidèles aux traditions de liberté britannique."

Trafic odieux

Le président des Etats-Unis, M. Roosevelt, vient de soumettre à la ratification du sénat la convention internationale conclue récemment dans le but de réprimer la traite des blanches.

Cette convention est le résultat de la conférence qui s'est tenue à Paris l'été dernier. Les Etats-Unis sont tout aussi intéressés, pour ne pas dire plus, à la question que les diverses républiques de l'Amérique du sud. Il a été prouvé, en effet, que non seulement les trafiquants européens expédiaient des jeunes femmes dans de nombreuses villes des Etats-Unis, dans un but immoral, mais encore que cet infâme commerce d'exportation se pratiquait également aux Etats-Unis, notamment à Philadelphie.

On espère que le sénat n'hésitera pas à ratifier la convention, car on a eu bien soin, dans sa rédaction, de ménager la susceptibilité de chaque nation intéressée, les coupables devant être poursuivis dans les pays mêmes où les délits auront été commis et uniquement en vertu des lois de ces pays.

Il y a bien aux Etats-Unis une loi de 1875 qui punit au maximum de cinq ans de prison et de $5,000 d'amende "l'importation d'une femme dans un but immoral". Mais, si la convention est ratifiée, le congrès devra voter une nouvelle loi, de manière à atteindre l'exportation aussi bien que l'importation, et à faciliter les poursuites dans les deux cas.

L'hon. M. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, vient de recevoir de Glasgow un câblegramme lui annonçant que le nouveau steamer "Lady Laurier", que le département a fait construire en Ecosse, a été essayé mercredi et qu'il a donné pleine et entière satisfaction.

Une dépêche de Vancouver dit que l'hon. M. Prior, le nouveau premier ministre, demandera un appel au peuple, s'il ne réussit pas à rallier la majorité à la Chambre.

La session du Parlement de la Colombie Anglaise s'ouvrira à la mi-janvier.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

M. Germain-Martin fera une conférence à Worcester et une autre à Lawrence

M. Germain-Martin, le distingué conférencier de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, ira à Worcester, mardi, le 23 décembre prochain.

Le Dr John M. Steele, secrétaire de l'Alliance Française de Worcester, nous annonce que le professeur Martin fera une conférence à la prochaine réunion de ce groupe, le 23 décembre, à 8 heures, p. m., dans le Memorial Hall, édifice de la Y. W. C. A., angle des rues High et Chatham. Sujet: "Les grands collectionneurs et la création des musées français de Mazarin à Dutuit."

M. Germain-Martin fera aussi une conférence à Lawrence sous le patronage du comité local de l'Alliance Française.

TACTIQUES DELOYALES

L'ex-président Reitz dénonce l'Angleterre et le traité de paix

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15—M. F. W. Reitz, ancien président de l'Etat libre d'Orange et ancien secrétaire du Transvaal a fait une conférence devant les membres de l'Association Henry George, au Handel Hall, hier après-midi. Il a dénoncé les tactiques déloyales des Anglais à l'égard des Boers. Il accuse l'Angleterre d'avoir engagé des Cafres pour combattre les Boers, d'avoir tué des femmes et des enfants, détruit les propriétés. Il déplore le traité de paix dont les termes sont défavorables aux Boers, mais qui n'ont été acceptés que dans le but de mettre un terme à l'extermination des femmes et des enfants.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

La plus grande —DES— Ventes de Noel

Notre vente annuelle d'épiceries pour Noel commence aujourd'hui. Nos grands magasins ont leur toilette de fêtes. Les tablettes sont remplies de beautés pour Noel, nos comestibles sont à leur apogee, nos prix plus bas que jamais feront certainement sensation dans la Nouvelle Angleterre. Nos assortiments généraux d'épiceries nouvelles comprennent le plus pur et le meilleur choix que le marché puisse offrir et les prix sont très bas. Votre commande par la poste recevra la même attention que si vous veniez en personne.

Specialites de Saison pour Noel.

Figues importées de Smyrne, lb 15c
Dates, 2 paquets de 1 lb 14c
Blé à craquer, pqt 1 lb 20c
Mince Meat condensée, pqt. 1 lb. 9c; 3 pour 25c
Raisin égrené, paquet, 1 lb 10c
Meilleur raisin égrené Porter 4-Crown, pqt, 1 lb 12c
Cassis lavé, paquet 1 lb 8c
Ecorse de citron, orange ou limon, ...15c
Farce pour volailles, boite 10c
Mince-Meat Home-Made ou sauce aux atocas, jarre de 5 lbs de H. A. Johnson....49c
Conserves de tous les gouts, jarre, 5 lbs..49c
Mince-Meat Home-Made, jarre Mason de 1 qt 25c
Mince-Meat Home Made de Johnson lb 10c
Heintze, lb 15c
Fruit Pudding, paquet 1 lb toutes sortes ..9c
Cacao Regina, boite, 1 lb 35c
Pêches évaporées de Californie, lb 10c
Abricots évaporées, lb 10c
Prunes évaporées lb 10c
Prunes Muscatel grosses, 4 Crown, 5 lbs 50c
Prunes Santa Clara de fantaisie, 2 lbs 8c; 10 lbs 37c
Nouvelles prunes de choix, 2 lbs 14c
Raisin Muscatel 2 Crown, 5 lbs 35c
Sauge, Marjolaine et Thym, paquet 1-4 lb, 3 pour 25c
Conserves de fruits, jarre 1 lb., toutes sortes 15c
Conserves assorties, toutes sortes, jarre 1 lb ....[illegible]c
Gelée de choix, pot de 5 lbs 25c
Atocas du Cap, quart 10c
Cidre bouilli, bouteille, 1 qt 28c
Sirop d'érable du Vermont, qt 25c; gallon 95c
Plum Pudding Richardson & Robbins, boite 1 lb 25c
Plum Pudding Home-Made, boite 1 lb...10c
Cigares Somerset, boite de 50, ...$1
Cigares Sweet Violet, boite de 25, ...$1
Cigares Garcia, boite de 50, ...$2
Gelatine Plymouth Rock et Knox, paquet 12c
Extrait de citron, bouteille, 8 ozs 30c; Vanille 35c
Extrait de citron Colburn, bouteille 4 ozs 35c; Vanille 45c
Noix mélangées, 2 lbs 25c
Belles noix mélangées, ...15c
Noix de Californie, lb 16c
Castinas, lb 14c
Pecans polies, lb 16c
Amandes à écorse molle, lb 18c
Oranges de Jamaique et Floride

BONBONS DE NOEL

Bonbon cassé pour Noel 10c
Sucre candi, tous les gouts, ...10c
Menthe à la melasse, lb 13c; 2 lbs 25c
Bonbons mêlés et chocolats, lb 18c
Mélange de fantaisie et chocolats aux noix, lb 24c
Caramels aux noix, tous les gouts, lb....33c

BOITES SPECIALES DE 5 lbs

Boite de 5 lbs, bonbon cassé ....50c la boite
Boite de 5 lbs, beaux chocolats assorties, ...85c la boite
Boite de 5 lbs, beaux mélanges, ..85c la boite
Boite de 5 lbs, chocolats de fantaisie et noix ....$1 la boite
Boite de 5 lbs, chocolats extra fin, avec noix ....$1.25 la boite

SPECIAL POUR NOEL SEULEMENT

Un panier de bontes pour Noel a $2 seulement. Du plaisir à donner. Rempli de comestibles de Noel qui coutraient $4 au detail. Notre prix seulement $2. Les eglises maisons et personnes charitables ne pourraient trouver de Cadeaux plus presentables que notre panier de $2. Aucun epicier detailleur ne pourrait offrir un panier semblable pour moins que le double de prix que nous demandons.

2 lbs de bonbons casses pour Noel
1 lb de cafe Mocha et Java "Golden Rose"
1 lb de the Formosa Oolong "Golden Rose"
1 lb de Plum Pudding Home made
1 lb de nouveau cassis
1 lb de nouveau raisin egrene
1 lb de figues importees de Smyrne
1 lb de noix melangees nouvelles 7 sortes
1 paquet de jell.O pour pouding
1 paquet de mince meat concentre
1 boite de soupe aux tomates Libby (assez pour six personnes,
1 pot de conserves Home made
1 qt d'atocas du cap
1 boite de Farce Bell pour volailles
1 boite de petit pois de juin

AVEC UN BON PANIER DE SERVICE SEULEMENT $2.00

ŒUFS Frais Pondus.
Qualite Eastern garantie.
la douzaine 25c | Boite 2 douzaines 50c

THES NOUVEAU "GOLDEN ROSE"
Ils donnent une veritable et honnete satisfaction, a cause de leur saveur et de leur bon goût.
FORMOSA OOLONG, ENGLISH BREAKFAST OU MELANGE
3 LIVRES POUR $1.00
1 1 2 livre 50c, 1 livre 35c
Orange Pekoe du Ceylan, pqt 1 lb 40c; 2 lbs 80c.
Vrai Mocha et Java "Golden Rose". Le cafe dont tous parlent; la lb 20c

BEURRE

Notre vente speciale de beurre la semaine derniere a eu un succes plus grand que nous en avons attendu. Notre gros commerce de beurre prouve que le public a foi en notre qualite et nos prix. Meilleur beurre de creme du Vermont, "Golden Rose"

BOITE 5 LIVRES $1.45
La livre, de la tinette 29c.

Beurre de creme de choix Elgin, marque "Locust Valley"

BOITE 5 LIVRES $1.35
La livre, de la tinette 27c.

GINTER GROCERY CO.
141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

La pneumonie est une des maladies les plus dangereuses et souvent fatales. Elle est toujours causé par un rhûme ou une attaque de la grippe. Le Chamberlain's Cough Remedy guérit rapidement ces maladies et agit contre la tendence à la pneumonie. Est fait surtout pour ces maladies et autres semblables et est toujours fiable.

François-Joseph

SA SANTE EST CHANCELANTE ET CAUSE DE L'ANXIETE A VIENNE

Les optimistes persistent à dire qu'il est le mieux portant du monde

Paris, 15 — Une lettre de Vienne dit que, ces jours derniers, la rue de Mariahilf, la plus vivante et la plus longue de la capitale, puisqu'elle va de la Hofburg à Schoenbrunn, a cessé d'être animée par un petit incident quotidien qui est pour le Viennois une habitude demi-séculaire.

Quelques minutes après le dernier coup de huit heures du matin, on peut observer une courte interruption du mouvement de la rue; les mille bruits et murmures qui se confondent et forment la voix de la grande ville se taisent un instant; sur la chaussée, les voitures se rangent au signe d'un agent qui lève le bras; sur le trottoir, les passants s'arrêtent; dans le silence qui s'établit subitement, on n'entend plus que le fer de deux chevaux qui s'approchent d'un trot léger: c'est l'empereur.

Quelques secondes s'écoulent, et le mouvement reprend, tandis qu'il va s'interrompre cent mètres plus bas et ainsi de suite sur tout le parcours de cette rue de trois kilomètres. Selon l'endroit où il loge, l'habitant peut régler ses horloges sur la voiture de l'empereur, l'homme le plus exact de son temps, trop sûr de n'être pas en retard pour avoir besoin de se mettre en avance. Dès qu'on a lu dans les journaux que l'empereur est à Schoenbrunn, on sait à quelle minute précise il passera le lendemain matin.

"Je me souviens, disait-il récemment, du temps où Mariahilf n'avait que six maison." Aujourd'hui, Mariahilf est un magnifique centre de vie urbaine. Au lieu des jardins et des prairies de jadis, François-Joseph voit à sa droite et à sa gauche des tramways électriques, la fourmilière humaine, des édifices aussi élevés que les plus hautes maisons de Paris. Le cadre est transformé, mais les habitudes du monarque ne changent pas, et il y a cinquante-quatre ans bientôt que l'empereur passe là, à la même heure matinale.

Or, depuis quelques jours, il a dû renoncer à cette sortie.

La nouvelle de la maladie de l'empereur a causé dans Vienne une inquiétude que les communiqués officieux ont essayé de prévenir en assurant dès le début qu'il s'agissait seulement d'une indisposition légère causée par des douleurs rhumatismales sans gravité.

Mais la défiance qu'inspirent les communiqués officieux est telle qu'on cherche toujours la vérité en dehors de ce qu'ils affirment. Il se forma donc deux opinions, l'une pessimiste et l'autre très optimiste. Suivant la première, il était faux que l'empereur ne fût qu'indisposé, qu'il restât levé du matin au soir, expédiât sa besogne ordinaire et fît chaque après-midi une promenade dans le parc; de quoi souffrait-il? On ne le savait pas parce que le secret était bien gardé, mais le cas était grave.

Les optimistes répondaient, au contraire, que François-Joseph, qui n'a pas encore été malade depuis qu'il est sur le trône, n'avait pas cessé d'être l'homme le mieux portant du monde. Sur le point d'aller se fixer à Budapest pour une quinzaine de jours, il avait été péniblement affecté, presque au moment de partir, par les nouvelles fâcheuses qui arrivèrent de Hongrie. Les intransigeants du parti Kossuth ne cessaient de se livrer à des manifestations oratoires plus désagréables les unes que les autres à la dynastie. Peu soucieux de se trouver dans la capitale hongroise en un pareil moment, et d'y être en quelque sorte témoin des scènes de mauvais goût dont la chambre est le théâtre, il avait simplement qualifié de douleur rhumatismale le chagrin que lui cause l'ingrate conduite d'une partie des Hongrois, et le voyage à Budapest se trouvait remis à l'année prochaine.

On ne sait que penser de cette ingénieuse explication. Ce qui est sûr, c'est que l'état de santé de l'empereur, qu'il ait ou non laissé à désirer, est maintenant satisfaisant.

UN CONSUL AFFAME

La cuisine des hôtels de Montréal ne lui plait pas

La Presse de Montréal donne cours à la nouvelle suivante:

Le major John L. Bittinger, consul général des Etats-Unis, qui vient d'obtenir un congé, est en ce moment à St Joseph, Kansas.

Interviewé par un reporter du "Kansas City Journal", il exprima une opinion sur les hôtels de Montréal, faisant entendre que Montréal ne possédait aucun bon hôtel. "Ils ont adopté, dit-il, les prix élevés des hôtels de New York, sans cependant pour cela améliorer le moindrement la qualité des mêts."

Cette opinion, toute au préjudice des hôtels de Montréal, a été formellement démentie par les gérants du Windsor, du Carslake et par le cuisinier en chef du Viger, en l'absence du gérant.

M. Weldon, du Windsor, a dit que du temps que le major Bittinger pensionnait à cet hôtel, il y avait un chef cuisinier irlandais, auquel il avait expliqué, lui-même (le major) la manière dont il voulait avoir ses aliments apprêtés. De plus, ce cuisinier est un des meilleurs que le Windsor ait eus à son emploi. Il est actuellement au Planter's Hotel, St Louis, d'où il venait en prenant la position de chef au Windsor.

M. Weldon ajouta qu'il était forcé de prendre des cuisiniers français parce qu'ils étaient les meilleurs. De plus, il a dit que M. Quinn, qui fournit la viande aux hôtels depuis l'Etat de New York jusqu'en Floride, ayant pensionné quelque temps au Windsor, a avoué que la qualité de la viande qui lui a été servie était encore de qualité supérieure à celle que lui-même fournissait.

Le commis en chef du Viger a dit que le major Bittinger a parlé d'une manière insensée, et quant aux prix élevés, nombre d'Américains ont maintes fois exprimé leur étonnement de voir qu'on pouvait donner un service et menu pareil pour ces prix-là. Du reste, le consul des Etats-Unis a déjà reçu de ses amis au Viger et, à chaque fois, toujours exprimé son entière satisfaction.

M. Georges Carslake, du Carslake Hotel, a simplement dit qu'il ne pouvait pas croire qu'un homme comme M. Bittinger pût avoir dit les paroles qu'on lui attribue.

DISCOURS INCENDIAIRES

Le gouvernement prend des mesures sérieuses pour protéger la liberté du travail

Marseille, 15 — Dans une réunion tenue samedi, les grévistes ont entendu plusieurs discours incendiaires dirigés contre le gouvernement et faisant appel aux moyens révolutionnaires.

En présence de la gravité croissante de la situation, le gouvernement, qui était resté inactif jusqu'ici et qui refusait de protéger la liberté du travail contre les grévistes, s'est décidé à prendre des mesures sérieuses pour réprimer les désordres. Tous les quais de Marseille et les rues voisines sont occupés par des détachements de troupes. Douze cents hommes de renfort sont arrivés à Marseille pendant la nuit.

Les ouvriers boulangers et les bouchers, qui font cause commune avec les chauffeurs, les matelots et les ouvriers des docks, ont tenté d'organiser des démonstrations bruyantes aujourd'hui; ils ont été dispersés par les troupes.

Les autorités civiles ont décidé de ne pas tolérer les attaques violentes contre le gouvernement. En conséquence, M. Rivelli, secrétaire de l'Union des matelots, et M. Castellani, président du comité socialiste, ont été arrêtés pour avoir conseillé aux grévistes de faire appel à la révolution. Ces arrestations ont causé une grande agitation, et on annonce que les grévistes vont se réunir pour protester contre l'intervention des autorités.

LE SANS FAÇON DE PADEREWSKI

Londres, 15 — Les journaux de Manchester nous content une anecdote qui montre bien le sans-façon du célèbre pianiste Paderewski.

Dernièrement, le maestro conduisait un grand concert, où l'on jouait des oeuvres de Chopin, Schumann Liszt et Beethoven. Incommodé par un courant d'air occasionné par une porte mal fermée, Paderewski se leva tout à coup au milieu d'une ballade de Chopin et s'en alla tranquillement de la salle. Il ne consentit à revenir que lorsqu'on lui eut affirmé que la porte était hermétiquement close.

Les ténors ne sont donc point les seuls à trembler pour leurs bronches.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

PERSONNEL

Mlle Alma Vigeant, qui a la charge du département des corsets, chez Mme Bellehumeur, depuis plus d'un an, doit partir prochainement pour aller demeurer soit à Montréal, soit à New York. Elle se rendra au Canada à la fin de la semaine pour visiter ses parents qu'elle n'a pas vus depuis sept ans.

APPEL AU PUBLIC

Le maire demande des souscriptions pour acheter du combustible

Son Honneur le maire Badger a pris une décision hier qui aura probablement un bon effet pour le secours des pauvres qui n'ont pas de bois, pas de charbon et souffrent du froid par suite de cette grande disette du combustible qui a été le résultat de la grève de l'anthracite.

Les grands wagons se promenant dans les rues avec des charges de bois et de charbon, le bruit continuel des scies circulaires coupant le bois dans les clos ont illustré d'une manière plus évidente que jamais la misère qui règne à Lowell.

Des échevins, d'anciens maires suppléants ont travaillé toute la journée à scier, fendre du bois qui a été distribué aux pauvres ou aux personnes qui n'ont pu se procurer du combustible avant la disette.

M. Badger a lancé une proclamation demandant aux citoyens de souscrire pour acheter du bois à un prix uniforme. Il propose que ces souscriptions soient déposées entre les mains de M. Edward Pease, de la Union National Bank.

Il propose en outre que des personnes offrent gratuitement leurs services pour s'enquérir des cas de nécessité qu'il y a dans la ville et prend la responsabilité de fournir les voitures de la ville pour porter du bois aux nécessiteux si les marchands de charbon et de bois ne peuvent suffire. D'ici à ce qu'un comité de secours soit organisé, il demande que les informations soient envoyées à son bureau, à l'hôtel de ville, où M. Charles Bell sera continuellement de service.

M. Rourke, agent-acheteur, après une conférence avec quelques échevins et conseillers, a décidé de s'occuper comme de l'an 40 de l'opinion légale émise sur le pouvoir de la ville de distribuer du charbon ou du bois à ceux qui ont de l'argent pour en acheter et ne peuvent s'en procurer. Il a fait distribuer du bois à qui en avait besoin.

Les marchands de charbon affirment qu'il y a du charbon mou en quantité dans la ville, mais qu'on ne peut s'attendre à recevoir de l'anthracite encore cette semaine.

LE TRADES AND LABOR

Il y a eu assemblée du Trades and Labor Council hier après-midi au No 22 rue Middle. Le principal sujet de discussion a été la disette de charbon. On a proposé de convoquer une assemblée de toutes les unions de la ville pour leur demander de prendre des mesures de nature à améliorer la condition présente.

Cette motion n'a pas été adoptée et on a décidé de remettre la chose à dimanche prochain.

Le conseil élira ses officiers à la première assemblée de janvier et on s'attend à ce qu'il y ait une grande affluence à l'assemblée de dimanche prochain. Les syndics sont attendus à la prochaine assemblée pour préparer les voies aux nouveaux officiers.

M. John B. Clancy, vice-président, a présidé l'assemblée d'hier, en l'absence de M. Converey.

APRES LA TEMPETE

La circulation est aujourd'hui rétablie et les tramways sont en temps

De 2h. à minuit, samedi après-midi, bien à plaindre étaient les personnes qui avaient besoin de tramways pour se rendre chez elles. Quelques-unes de ces voitures ont circulé mais à quel temps, mon Dieu!

Hier matin, les lignes étaient claires et nettes comme aux beaux jours d'été.

CHARBON POUR LA VILLE

M. Rourke, agent-acheteur, en a acheté deux wagons vendredi

Deux wagons de charbon consignés à des compagnies de Lowell sont arrivés dans notre ville vendredi dernier. M. Rourke a obtenu de ces deux compagnies la faveur d'échanger ces deux wagons pour deux de ceux qui doivent arriver prochainement pour la ville.

THERMOMETRES CONFORTABLES

Nous appelons certains de nos thermomètres "confortables" parce que vous les placez en dehors de la fenêtre et que vous les lisez du dedans, à travers les vitres. Chez Carleton & Hovey, ces thermomètres coûtent 50 cents et 75 cents. Un thermomètre à meilleur marché et qui est aussi exact se vend 9 cents. Un très joli, monté sur bois brûlé, coûte 47 cents. Puis ils montent graduellement jusqu'à $2.50 pour des thermomètres chimiques, cliniques et scientifiques de toutes sortes. Un de ces beaux instruments constituerait un joli cadeau de Noël, si vous êtes inclinés de ce côté.

POURQUOI CHEZ RICARD?

Réponses à la demande faite dans le concours de notre bijoutier

Deux lettres sont encore venues en réponse à la demande faite par M. Frank Ricard dans son concours "Pourquoi achetez-vous chez Frank Ricard?" Ces lettres, comme on peut le voir, sont très flatteuses pour notre bijoutier canadien. Les voici telles qu'elles ont été adressées:

Lowell, Mass., 11 Déc. 1902.

M. Frank Ricard.

Les raisons qui me portent à aller acheter chez vous sont que je suis Canadienne et que je tiens beaucoup à encourager un compatriote et que de plus j'ai la certitude d'avoir satisfaction et d'être servie avec honnêteté et courtoisie.

O. MARCHAND.

A M. Ricard,

Il me fait plaisir de répondre à votre question parce que je constate que voilà à peine sept ans vous ouvriez qu'un tout petit magasin et que depuis vous marchez de succès en succès et cheque année vous êtes forcé d'agrandir le magasin et augmenter l'assortiment pour répondre à la nombreuse clientèle qui ne cesse d'encombrer votre établissement. Si la prospérité y règne, si tout le monde y va c'est une garantie pour moi et je conseille à tous de continuer et plus que jamais d'aller au magasin populaire de la rue Merrimack, No 646.

D. DESCHENEAUX.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux **Sirop Impérial pour le Rhume**, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvages.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

En police correctionnelle:

—Pourquoi n'avez-vous pas tout de suite rapporté au commissariat de police le porte-monnaie que vous avez trouvé dans la rue à onze heures et demie du soir?

—Il était trop tard, monsieur le président.

—Et le lendemain?

—Le lendemain... il était vide.

En revenant de l'église, le jour de la noce:

—J'espère, mon gendre, que c'est bien fini et que vous ne ferez plus de bêtises...

—Oh! chère maman, je vous promets que celle-ci est la dernière.

Noël! Noël!

Alfred Simard,

544 rue Merrimack.

Grand assortiment de Montres en or et en argent, Jones, Diamants, Chaines de montre, Bijouteries, Argenteries, bons pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. **Venez nous voir.**

☞ **On grave les Montres en or et argent et les Joncs, à court délai.**

Eugène Simard, Graveur.

☞ **Ouvert tous les soirs jusqu'au Jour de l'An.**

AUX ACADIENS

L'étymologie du nom de leur terre natale

Nos concitoyens originaires de l'Acadie ne savent peut-être pas tous quelle est l'étymologie du nom de leur chère terre natale. Nous trouvons dans le Bulletin des Recherches Historiques un article de M. L. U. Fontaine sur le sujet.

Le nom Acadie s'est écrit, dit-il, de différentes manières: "La Cadie, la Cadie, la Cady, Accadie, Acudia, Arcadie, Arcadia et Inoddy."

L'origine et l'étymologie du mot sont assez obscures. A coup sûr, ce n'est pas le terme grec Arcadie, qui veut dire "vieux". L'abbé Ferland et plusieurs autres historiens déclarent n'en pas connaître l'origine. L'hon. P. Poirier, dont B. Sulte semble partager l'opinion, croit que c'est un mot scandinave.

Beaumont Small, dans ses "Chronicles of Canada," dit: "The aboriginal Micmacs of Nova-Scotia, being of a practical term of mind, were in the habit of bestowing on places, the names of the useful articles found in them, offering to such termes the word "a-ca-die", denoting abundance of the particular objects to which the name referred. The early French settlers supposer this common termination to be the name of the country."

Dawson partage l'opinion de B. Small; Parkman adopte une étymologie toute différente.

Voici ce qu'il dit dans ses "Pioneers of New France in the New World," en note: "This name is not found in any earlier public document. It was afterwards restricted to the Peninsula of Nova Scotia, but the dispute concerring the limits of Acadia was a proximate cause of the war of 1755. This word is said to be derived from the Indian word "Aquoddiauke," or "Aquoddie," meaning the fish called a pullock (merluche, merlan, dans nos Statuts.) The bay of "Passamaquoddy" great pollock water," derives its names from the same origin. Parkman s'appuie sur Potter, "Historical Magazine," 1884. F. Kidder est encore de cette opinion, "Eastern Maine and Nova-Scotia in the Revolution", page 6; enfin le "Blackwood's Magazine", vol. 48, page 332, en note, adopte cette dernière étymologie.

ETRANGE SITUATION

Un homme peut-il épouser la fille de la belle-mère de ses propres filles?

Un homme peut-il épouser la fille de la belle-mère de ses propres filles? Ce n'est pas une charade. Si une demoiselle Eliza Allen avait épousé un M. Armstrong, avec lequel elle était fiancée, elle serait devenue la belle-mère de ses deux propres frères. Si ce cas extraordinaire, au point de vue familial, ne s'est pas présenté, c'est uniquement parce que ledit M. Armstrong, un gros entreprenur de Belfast, n'a pas tenu son engagement, et, pour cette rupture de promesse de mariage, il s'est vu assigné en 1,000 livres sterling de dommages et intérêts, par Miss Eliza Allen.

Cette miss n'est pas de première jeunesse, elle a trente-cinq ans; il est vrai que le prétendu qui lui a faussé compagnie en a soixante-cinq, et est l'heureux père de quatre enfants, issus d'un premier mariage. Les plaidoiries ont appris que c'était en faisant des promenades sentimentales avec la miss que l'entrepreneur lui a proposé de l'épouser, et qu'à son fils qui était fortement opposé au mariage, il avait déclaré qu'il était disposé à quitter maison et famille plutôt qu'à renoncer à miss Allen, qui l'épousait par amour et non pour l'argent.

Pendant que le vieux papa flirtait avec sa prétendue, deux de ses filles ne voyaient pas avec déplaisir les frères de celle qui devait devenir leur belle-mère. MM. Allen demandèrent la main de Miles Armstrong; elle leur fut accordée; mais on convint que le mariage du papa n'aurait lieu qu'après celui des enfants.

Mais M. Armstrong se ravisa. Un clergyman lui fit observer que, comme la belle-soeur de ses filles deviendrait leur belle-mère, et que leur belle-mère deviendrait également sa belle-mère, il ferait peut-être mieux de chercher femme en dehors de la famille. L'entrepreneur suivit ce conseil et épousa une dame de Manchester.

UN BAGNE D'ALIENES EN ITALIE

Une commission d'enquête, dirigée par le docteur Belmondo, professeur de psychiatrie, a découvert une série d'atrocités dans l'asile d'aliénés de San-Servilio, près de Padoue.

Pour empêcher tout mouvement des fous frénétiques, les gardiens appliquent à ceux-ci des chaines de galérien avec des boulets. On a vu des pensionnaires qui avaient les deux mains réunies par des menottes.

Deux des malades, tout nus, se trouvaient littéralement enchainés à leur lit. Presque tous portaient, sur les chevilles et sur les poignets, des plaies profondes causées par le frottement du fer. Encore ne s'agit-il pas d'une mesure coercitive passagère. On laisse les aliénés des semaines durant rivés à leurs boucles.

UN LOUP DANS LA BERGERIE

Sherbrooke, 15 — La semaine dernière, un étranger de passage à Stanstead a causé une panique pendant la nuit dans le dortoir des Soeurs Ursulines. Mercredi soir, il se fit enfermer dans la chapelle et après que les religieuses furent couchées il résolut, lui aussi, de se trouver un endroit pour mieux reposer que sur les bancs de la chapelle. Il se décida de monter aux étages supérieurs. Il s'empara d'un cierge, l'alluma, et se mit en frais de mettre son dessein à exécution. Il commença à grimper les escaliers et arriva aux dortoirs des religieuses. Elles s'éveillèrent, effrayées par la peur et l'effronterie de cet instrus. Elles appelèrent leur homme de peine, M. Roy, et le firent reconduire à la porte. Cet incident se passait entre une et deux heures du matin. Le couvent reprit ensuite sa tranquillité ordinaire.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

LANDRY — Louis Georges Landry, enfant de M. Louis et de dame Eméline Landry, est décédé à la résidence de ses parents, 111 Ford, à l'âge de un mois et huit jours.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Loranger, décédé accidentellement vendredi dernier, ont eu lieu ce matin, à 8 hrs., à l'église St Joseph. Le révérend père Nolin officiait. Les porteurs étaient: MM. P. McManus, A. St Louis, E. Lavoie, M. Delisle, M. Rogers et P. Gallager.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme François-Xavier Traversy, née Valérie Tétreault, ont eu lieu ce matin à 8 hrs., à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Amyot officiait. Les porteurs étaient: MM. Télesphore Gendron, Arsène Gill, Adolphe Tétreault et Paul Aucoin.

Les Dames de Sainte-Anne étaient représentées par Mmes Alphonse Vallerand, Hormidas Vallerand, Albert Beauregard et Léa Bergeron.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Amédée Archambault avait la direction de ces funérailles.

LISEZ L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

— Le testament de feu M. William Mackay, le millionnaire dispose d'une fortune de $1,197,684. Les exécuteurs testamentaires sont MM. St Denis-Lemoine et Gorman. Cette fortune, à part quelques legs particuliers, est partagée entre ses quatre fils et ses deux filles, Mmes St Denis-Lemoine et Darcy MacMahon.

MONTREAL

—Mme Alfred Lavoie, qui demeure au No 926 de la rue Sanguinet, voudrait avoir des nouvelles de son mari qui l'a quittée depuis dix ans. Le disparu est âgé de 43 ans. Il est brun et mesure six pieds. Quand il est parti il portait des moustaches. M. Lavoie est infirme de la main droite.

On le croit aux Etats-Unis.

ST JEAN D'IBERVILLE

— MM. Jacques Cartier et Alexandre Latour sont à mettre la dernière main à l'allonge dont les dames de la Congrégation des soeurs noires leur ont confié la construction. C'est une bâtisse en briques considérable et qui devra coûter dans les $6,000. M. Cartier a obtenu le contrat pour la brique et M. Latour, celui du bois. Nos bonnes soeurs qui étaient à l'étroit à cause du nombre toujours croissant de leurs élèves, auront maintenant tout le logement voulu.

ST HYACINTHE

— M. L. A. Brunelle, notaire, doit entrer en société le premier janvier prochain avec M. J. C. Désautels, notaire. M. Brunelle se transportera au bureau de son nouvel associé.

ARTHABASKAVILLE

— La Révde Soeur Ste Léonide, née Alexina Anctil, est décédée au couvent des Dames de la Congrégation d'Arthabaskaville, le 2 courant. Cette jeune religieuse n'avait que 26 ans. Il y avait sept ans qu'elle était entrée dans la vie religieuse. Elle a succombé à la phtisie. Les restes furent transportés à Montréal pour l'inhumation.

— Voici quelques notes intéressantes sur la paroisse de St Christophe d'Arthabaska, érigée au mois d'octobre 1851. Elle ne comptait que 350 communiants. Le village d'Arthabaska se composait de dix maisons. Les progrès ont été rapides, puisque la population est maintenant de 2217 âmes, d'après le recencement fait par M. l'abbé L. A. Côté. M. Côté a fait le relevé des registres des baptêmes, mariages et sépultures depuis l'érection de St Christophe en paroisse jusqu'à nos jours. Ainsi, durant les dernières cinquante ans, il y a eu: 6,078 baptêmes, 869 mariages et 2,310 sépultures, ce qui fait une moyenne de 119 naissances, 17 mariages et 45 sépultures par année.

— La picote, qui a fait des ravages à St Norbert d'Arthabaska pendant un certain temps, est à peu près disparu, grâce aux mesures énergiques que le conseil municipal et le conseil d'hygiène ont prises pour l'enrayer. On mettait bien plus de picote à St Norbert qu'il n'y en avait, ce qui a fait un tort considérable au commerce de cette paroisse. Il n'y a plus qu'un cas de picote dans toute la paroisse.

LAC MEGANTIC

— Nous apprenons avec plaisir que l'accident de chasse dont a été victime dernièrement le frère Siméon, de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur du Lac Mégantic, n'aura pas de suites fâcheuses. Il est toujours à l'hôpital du Sacré-Coeur. La gravité de la blessure avait un moment fait craindre pour la vie de la victime; aujourd'hui non seulement tout danger a disparu, mais nulles complications ne sont à craindre. Une simple cicatrice jugulaire rappellera au bon frère le péril auquel il a été exposé. Cependant sa guérison exigera un repos de deux mois.

SOREL

— On a commencé à poser les balises de la traverse entre Sorel et Berthier. L'an dernier, on se le rappelle, la traverse fut établie presqu'à la même époque, mais disparut lors de la débâcle du 15 décembre et ne se rétablit que quelques jours après. On dut passer par St Joseph pour se rendre à Sorel, à cause du chenal artificiel que l'on ouvrit pour débloquer le Richelieu de glace. Cette année, la traverse entre l'île St Ignace et Sorel aura son arrivée par la rue Prince.

QUEBEC

—Un syndicat de capitalistes américains est en négociations avec M. Robitaille, propriétaire de limites d'une étendue de plus de 300 milles dans Bonaventure pour l'achat de sa propriété. M. Robitaille n'a payé que la bagatelle de $8 le mille pour cette propriété, ou de $2,000 à $3,000 et j'ai lieu de croire qu'il est sur le point d'avoir plus d'un demi-million de piastres.

Un autre syndicat offre plus de deux cent mille piastres pour les limites de King, sur la rivière Pabos, comté de Gaspé. Enfin, M. Wm Power, M. P. P., est sur le point de vendre à un autre syndicat américain les limites qu'il a achetées à la dernière vente des terres de la Couronne sur les rivières Ste Anne et Jacques-Cartier. Il s'agit ici d'une somme de plus de $100,000.

SAGUEYNAY

— Une triste noyade a eu lieu ici, et c'est le fils du pilote Andrew Christensen, agent pour la compagnie du Richelieu à Tadoussac, qui en a été la victime.

On vit un chapeau flotter sur l'eau près du quai, et après l'avoir recueilli on s'aperçut qu'il appartenait au fils de M. Christensen. On s'empressa alors de faire des recherches, et après une heure de travail, le cadavre fut trouvé. Le Dr Côté, coroner du district, après s'être enquis des faits, n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

Le corps du jeune homme noyé accidentellement a été transporté à Tadoussac pour y être inhumé.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

Nouvelles des Etats-Unis

LAWRENCE

— Il y a eu une première répétition de "La Voleuse d'Enfants", un drame tragi-comique que nous jouera le Cercle Frontenac, le lundi gras. Cette représentation est définitivement fixée pour le 23 février prochain. Les rôles ont été distribués à merveille et la première répétion a été des meilleures. Nous pouvons donc assurer à nos compatriotes que le Cercle leur réserve des surprises avec cette pièce qui promet d'être des plus appréciées de notre public canadien, vu qu'elle sera d'un genre nouveau. La scène qui se déroulera à New York, renferme des passages tragiques du plus grand intérêt, tandis que les scènes comiques seront hors de l'ordinaire. Cette représentation sera donnée sous les auspices de l'Union St Joseph de cette ville.

Le Cercle Frontenac peut se glorifier d'être le seule cercle dramatique qui nous donnera "La Voleuse d'Enfants" telle qu'elle a été arrangée et adoptée par MM. Eugène Duchesneau et A. E. Roberge, tous deux directeurs du Cercle Frontenac.

FALL RIVER

— L'assemblée générale du mois, des membres de l'Association des tisseurs, a eu lieu la semaine dernière.

Les officiers ont soumis leurs rapports qui ont été acceptés.

Le délégué à l'Union Centrale du Travail ont fait rapport que l'Union était favorable à l'organisation d'une compagnie de charbon indépendante. Le comité est d'opinion qu'il est sage de fonder une compagnie qui vendrait du charbon aux membres des unions ouvrières au prix coûtant.

Le rapport a été accepté avec enthousiasme. Les autres rapports ont été lus et acceptés.

— On mande de New York qu'un grand établissement financier de cette métropole, la City National Bank et un certain nombre de capitalistes, entre autres Henry H. Royers, ont des négociations dans le but d'amalgamer plusieurs banques de notre ville, ainsi que des villes avoisinantes, New Beford et Taunton.

Interviewé à ce sujet, les directeurs des banques nationales visées par le projet en question, ont déclaré y être totalement étrangers et n'en avoir pas eu connaissance jusqu'à ce jour.

SPENCER

— Chs. Walker s'est réveillé dans la nuit et a senti que la fumée l'incommodait. Inspection faite il constata que le feu s'était communiqué de son poêle à la boiserie et menaçait de le mettre dehors. Quelques seaux d'eau bien dirigés ont promptement mis fin aux velléités des flammes.

SOUTHBRIDGE

— Mordicus. C'est comme cela que les selectmen tiennent à leurs poteaux en fer. Ils veulent embellir la rue Main ou au moins ne pas la laisser déparer par la compagnie de tramways et ne sortent pas de leur première demande à cette compagnie, c'est qu'elle pose des poteaux en fer sur la rue Main ou n'en pose pas du tout. Or comme la compagnie veut en poser à tout prix force lui sera bien de céder. C'est là qu'on l'attend.

WOONSOCKET, R. I.

— Une magnifique parade militaire a eu lieu dans les rues principales de la ville.

La Garde Richelieu, 35 hommes, venait en tête de la procession qui était dirigée par le lieutenant Eugène Rompré comme tambour-major. Le haut commandement était donné par le capitaine Bélair aidé du lieutenant Bessette.

Suivait la garde des Volontaires Irlandais, 30 hommes, commandée par le capitaine Dennis Ryan et le lieut. Shunney.

La Garde d'Honneur de l'Institut, 20 hommes, sous les ordres du capitaine Louis J. Cabana venait ensuite.

La milice était précédée de l'Harmonie du Gymnase composée d'une vingtaine de musiciens sous la direction de M. le Prof. Eus. Viau.

Après avoir paradé jusqu'à 8h. 30, l'on se dirigea vers la salle Bouvier où déjà les zélatrices avaient fait des affaires d'or qui se continuèrent jusqu'à une heure avancée.

Le programme musical exécuté par l'orchestre Ste Anne fut splendide et vivement apprécié.

Les directrices des diverses tables reçurent beaucoup d'encouragement et l'on dit qu'elles purent remplir leurs escarcelles avant que la veillée fut terminée.

Les concours battent leur plein et il faut voir le zèle déployé par les concurrents et concurrentes. Tous sont si engageants qu'il est rare qu'ils éprouvent un refus.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de clientèle canadienne.

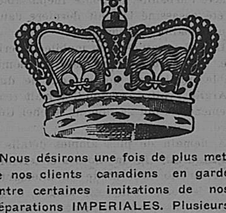

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

LE TEMPS DES FEUX

Est arrivé, bien que le combustible soit rare. Votre maison et vos meubles peuvent passer au feu. Faites-les assurer immédiatement par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études. Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.
Les Cadeaux Utiles de Noel sont les mieux appréciés.
Fourrures, Corsages, Jupes, Impermeables, Gilets, Collerettes, Habits, etc.
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX.
Notre assortiment est grand et nos prix très bas
CORSAGES. 98 cts Tous les corsages en laine, toutes les couleurs, bonne doublure, valant $1 50
FOURRURES $4.50 Boas et Manchons en fourrure de Russie, valeur de $6.50.

Grande Reduction
Durant ce mois.
Nous sommes toujours à la même place,
No 300 rue Aiken.
Et nous vendons au comptant ou à crédit, au goût de gens, de plus nous donnons satisfaction.
Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de
Poeles
Fournaises
Radiateurs a Gaz
Et a l'Huile.
P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, 2 Déc. 1902.
J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentais au genou une douleur assez forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.
Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.
Mme Israel Rougier,
9 Dempsey Place

POUR LES FETES
NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts
Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.
Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20
Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00
Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.
Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.
THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Une paire de patins (doubles pour voiture d'hiver. Un bon marché. S'adresser à V. C. Salois, 226 rue Thorndike. 18 d,

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14,000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack- 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A LOUER-Logis de quatres à cinq chambres. S'adresser à M. Geo. D. Kimball, No 64 rue Central. 16 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDUE—Une montre en argent pour dame a partir de l'eglise St Joseph jusqu'au No 54 rue Exeter. Priere de la rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 54 rue Exeter. 15 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6,50, 7,04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12 05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 12.05 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Division W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

PARDESSUS
Pour un pardessus fait du meilleur tissu et de la meilleure confection, bien taillé et faisant bien, un pardessus dont vous et vos amis serez fiers, allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
55 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 41.

—Hélène? répéta-t-il, stupéfait. Ah! Dieu, ce serait un rayon de soleil dans notre si dure épreuve. Comment parles-tu de l'arrivée de ta fille, mon vieux?

—Eh oui! sa famille américaine est en ce moment à Marienbad, en Autriche; Hélène a écrit hier, on n'a pas pu vous le dire à cause du bouleversement général. Mais elle annonce qu'avant d'aller à Pau, sûrement elle viendra faire un tour par ici.

—Et quand cela?

—Oh! pas avant un mois ou deux!

Daniel partit en pensant à cette adorable fille, qui avait partagé ses jeux et ceux de Gabrielle, aussi intelligente que mademoiselle de Saint-Amand avec un coeur et un dévouement comme on n'en voit plus.

—Ah! qu'elle soit bénie de penser à venir! se dit-il.

Elle fera du bien à ma pauvre Gabrielle, qui l'aime comme une soeur, et à maman, qui également l'adore. Et à tous!

A la villa des Sources, Daniel trouva tout dans un bouleversement et une fièvre extraordinaires.

La cérémonie était pour onze heures.

Comme nous l'avons dit dans un précédent chapitre, il lui fallut subir la présence d'Armand Breuilhet, le neveu du mort.

A première vue, le fils de Geneviève fut souverainement antipathique à Daniel.

Mais le jeune savant comprit dans les explications succinctes de Gabrielle qu'il n'avait pas, en ce moment cruel, à laisser voir ses répulsions ou ses préférences.

Il exposa à la jeune fille dans quel état était sa mère, et la supplia de laisser Catherine les remplacer tous les deux à Syphorès, pour veiller sur la malade.

Gabrielle y consentit aisément.

Catherine, de son côté, ne fit aucune difficulté, car elle était attachée à la maîtresse douce et bonne qui avait élevé en partie sa fille; et les avait aimées toutes les deux, Hélène et Gabrielle, comme si elles eussent été ses propres enfants.

A onze heures, comme le lui avait ordonné Daniel, la comtesse ouvrit les yeux.

Catherine était à ses côtés.

Pendant un instant, étourdie du sommeil de plomb qui avait été le sien depuis la veille, la malade ne comprit pas ce qui lui était arrivé, tandis que les bruits extérieurs ne frappaient pas encore ses oreilles.

La nourrice était debout à côté de son lit, tenant une tasse de bouillon à la main.

Elle la lui avait déjà offerte plusieurs fois sans que Marguerite la vît ou l'entendît.

—Monsieur Daniel vous fait dire de boire cela, madame, répéta-t-elle à la comtesse.

—Daniel? redit Marguerite. Ah! oui, mon fils!

Elle prit la tasse et avala quelques gorgées.

Mais subitement elle s'interrompit et parut écouter un bruit lointain pour elle, et qui seulement alors frappait ses oreilles.

C'était le terrible glas mortuaire, celui qui avait failli tuer Michel dans sa prison.

—Qu'est-ce que c'est? fit-elle hagarde, ses dents s'entre-choquant entre elles.

Catherine ne comprenait pas... Depuis le matin, toutes les cloches de Montbert sonnaient, sans interruption, annonçant la cérémonie mortuaire; ele était acoutumée à ce bruit.

—Quoi? demanda la nourrice de Gabrielle.

Mais la comtesse, peu à peu, se rendait compte.

Elle se rappelait.

Oui! ce devait être l'enterrement du duc d'Argile qui allait avoir lieu.

Elle devint livide et tout à coup poussa un grand cri.

Catherine, affolée, ne comprenait toujours pas.

Mais Marguerite balbutia:

—Oh! ces cloches! mon Dieu! ces cloches!

Et, sans vouloir entendre les explications de Catherine, peut-être sans en percevoir le sens, elle se rejeta sur ses oreillers, en proie à des spasmes affreux, qui bientôt se changèrent en la plus intense des attaques de nerfs.

Blanche, épouvantée, les yeux fixes et brûlants comme des torches, la comtesse paraissait arrivée aux limites mêmes qui séparent la raison de la folie.

Spontanément elle dit:

—Daniel, mon fils, il y est, n'est-ce pas, là-bas?

De la tête elle désignait la direction de la villa des Sources.

—Mais oui, madame, il conduit le deuil avec l'héritier, répondit Catherine.

La comtesse n'entendit pas ce mot, qui, en toute autre circonstance, eût excité sa curiosité, et elle demanda encore:

—Alors, Daniel m'abandonne pour ces étrangers? Est-ce naturel, cela?

—Des étrangers? sa soeur Gabrielle, fit Catherine indignée. Qui l'eût donc soutenue, notre pauvre fille, si ce n'est monsieur le baron?

Marguerite ne répondit pas.

Mais farouche, la bouche tordue et les yeux durs, elle se retourna vers la muraille, cachant sa tête sous ses couvertures.

Au mouvement de ses épaules, Catherine vit au bout d'un instant qu'elle pleurait.

Ce désespoir lui parut naturel.

Jacques d'Argile, depuis qu'il avait revu son frère, était revenu deux ou trois fois dans le pays, et il avait toujours témoigné à sa belle-soeur une sympathie, un respect infinis. Quand il parlait de la comtesse, c'était comme d'une créature d'élite qui honorait leur famille.

La veille de sa mort encore, n'avait-il pas promis à Daniel de lui donner tout l'argent nécessaire aux expériences et à la réussite du jeune savant?

Catherine crut apaiser sa maîtresse en ajoutant, car Marguerite venait d'être reprise d'une crise aiguë de larmes et de désespoir:

—A coup sûr, le véritable assassin d'un si brave homme sera découvert un jour ou l'autre. Que madame soit tranquille, ce crime épouvantable sera puni.

D'une voix sifflante, avec des prunelles dilatées de colère et de folie, Marguerite dit:

—Tais-toi. L'assassin est entre les mains de la justice.

Catherine poussa un cri.

—Qui? dit-elle. De qui parlez-vous? Pas de M. Michel Gérard, je suppose, celui qu'aime ma fille et la vôtre.

—Mais si, c'est lui. Ça ne peut être que lui! Laisse-moi et ne parle pas de ce qui ne te regarde pas.

—Comment, le bonheur de Gabrielle ne me regarde pas?

—Assez, tu me fatigues.

Catherine obéit et se tut.

Deux heures passèrent.

Marguerite demeurait la tête renversée sur ses oreillers, farouche, les sourcils violemment rapprochés, sans prononcer une parole.

—Je veux me lever, dit tout à coup la comtesse.

La nourrice, docilement lui passa ses vêtements, la peigna, car la faiblesse de la malheureuse femme était telle qu'elle ne pouvait presque pas se tenir debout.

Quand sa toilette fut terminée, elle se fit conduire dans un petit salon où Gabrielle et elle travaillaient journellement à côté l'une de l'autre.

—Maintenant, dit-elle à Catherine, je veux rester seule.

Va voir si la cérémonie est terminée, elle doit l'être, et envoie-moi mon fils. Si toutefois il ne peut venir, dis-lui que je vais mieux, mais que sa présence me fera du bien.

Catherine ne lui résista pas.

Dans la famille on ne lui parlait pas comme venait de le faire la comtesse, et la brave femme en éprouvait une sorte de rancune qui lui fit dire à Guillaume:

—Pour sûr, je ne sais pas ce qu'a madame?

Elle doit être plus mal que ne le croit M. Daniel, car elle ne peut rien supporter.

Il y a des moments où elle a des yeux de folle.

Ce n'est pas naturel, cela.

Il faudrait aller chercher le docteur Barrère.

Guillaume hocha la tête et répondit:

—Faut attendre qu'elle le demande.

Catherine, de son pas rapide, se dirigea par le sentier direct vers la villa des Sources.

Gabrielle devait être revenue de la triste cérémonie, et il tardait à la nourrice de voir si les forces de la jeune fille n'étaient pas excédées.

Elle n'était pas arrivée à cent pas du château que par le côté opposé à celui qu'avait pris Catherine, une voiture déboucha de la grande avenue conduisant à Syphorès.

C'était un omnibus de la gare.

Sur l'impériale, il y avait deux grandes malles.

Il s'arrêta devant le perron du château.

Guillaume, qui s'était avancé au bruit des roues, regarda curieusement, et tout à coup il se précipita en poussant un cri.

En même temps, la portière était ouverte et une jeune fille sautait légèrement par terre.

Elle était plus petite que Gabrielle, admirablement prise dans sa taille moyenne.

Un chapeau en feutre marron foncé couvrait une chevelure courte, frisée, d'une nuance adorable châtain clair avec des reflets d'or bruni.

Les yeux couleur de saphir étaient larges, splendidement beaux.

Les cils, plus foncés que les cheveux, avaient une invraisemblable longueur.

Le visage délicat et mince était exquisement joli, avec une bouche fraîche et petite comme un fraise écrasée.

Le costume en drap, semblable au feutre du chapeau, se composait d'une jupe unie et d'une jaquette qui moulait les épaules tombantes, d'une élégance rare, et une taille d'une souplesse de liane.

La main gantée de Suède était aussi petite que celle de Gabrielle.

Guillaume s'écria en ouvrant les bras:

—O mon Hélène! ma fille!

Hélène lui sourit divinement de sa bouche aux lèvres semblables à des cerises mûres, et tomba sur le coeur du brave homme.

Mais, après les premiers baisers, elle dit:

—Où est Gabrielle?

Bredouillant, perdant le sentiment de tout ce qui n'était pas son adorée, le vieillard répondit en montrant les futaies de la villa des Sources:

—Là-bas.

Hélène avait payé le cocher, qui descendait les malles.

—Si j'y allais? fit-elle hésitante et tentée.

Guillaume répondit:

—Madame la comtesse est ici, et pas dans son état naturel, tu peux croire!

—Elle est malade? Ah!

—Oui, très souffrante.

Tu ferais peut-être bien d'aller la voir. Elle est dans le petit salon. Après tu pourras rejoindre ta soeur et ta mère.

—Bien! fit la jeune fille: papa, fais rentrer les colis, n'est-ce pas?

—Oui, tu peux y compter, fifille de mon coeur.

Il l'embrassa de nouveau et ne put s'empêcher d'ajouter avec tout son amour paternel exultant de joie et d'orgueil:

—Es-tu jolie, mon Hélène! Tu as embelli, sais-tu, depuis trois ans qu'on ne t'avait vue.

Tu n'as pas l'air d'une fille de domestiques, mais bien d'une petite marquise.

Elle rougit et répondit avec un adorable regard de ses grands yeux de pervenche:

—C'est parce que tu es papa que tu le trouves.

Et aussi gracieuse que les bergeronnettes dont elle avait la vivacité et la grâce, elle grimpa vivement les quatre marches du perron et entra dans la vieille maison où elle était née.

D'un bond elle fut à la porte de la comtesse.

Elle frappa doucement.

—Entrez! répondit une voix faible.

Le coeur d'Hélène s'arrêta de battre.

Ses belles couleurs s'effacèrent de ses joues délicates.

Elle murmura en portant ses deux mains à son coeur:

—Sa mère! Est-il avec elle?

Mais rapidement elle fit un effort sur elle-même, surmonta l'émotion qui la bouleversait et ouvrit la porte.

Marguerite poussa un cri:

—O Hélène! fit-elle, quelle joie!

Elle lui tendit les bras comme l'avait fait le vieux serviteur des Saint-Amand, et la voyageuse se trouva sur le coeur de la comtesse, la couvrant de baisers, recevant les siens, car Marguerite, qui l'avait en partie élevée avec Gabrielle, l'aimait d'une tendresse presque maternelle.

Et puis, depuis trois ans qu'Hélène était partie, ses pauvres gages d'institutrice n'avaient-ils pas fidèlement et scrupuleusement été envoyés pour subvenir aux besoins de la famille fière et ruinée?

Au duc d'Argile, Gabrielle, d'accord avec sa belle-mère, n'avait jamais voulu avouer leur détresse; mais accepter un secours d'Hélène, c'était différent, puisqu'elle la considérait comme sa soeur et la comtesse comme sa seconde fille.

Au bout de quelques minutes d'effusions, de tendresses et de larmes, la comtesse se dégagea et dit:

—Comment es-tu ici, mon pauvre trésor?

Hélène répondit aussitôt:

—La famille Jackson se trouvait à Marienbad, et moi avec elle, quand en nous promenant l'après-midi sur la Kaiserstrasse, nous avons rencontré une amie de madame, qui lui a dit:

—Est-ce que vous ne m'avez pas raconté que votre institutrice avait été élevée chez les comtes de Saint-Amand Syphorès?

J'étais là.

—Répondez vous-même, miss Hélène, m'a dit madame.

—Oui, ai-je répliqué aussitôt, c'est exact.

Alors l'étrangère s'est adressée à moi.

—Est-ce que le duc d'Argile, miss Hélène, l'ancien ambassadeur français à Vienne, n'est pas de cette famille? a-t-elle continué.

—Parfaitement, madame, M. Jacques de Saint-Amand Syphorès, duc d'Argile, était le cadet de la famille dans laquelle mon père et ma mère sont depuis plus de trente ans.

—Eh bien! il vient d'être assassiné.

J'ai poussé un cri.

—Lui! ai-je fait, désespérée. Et par qui? ai-je demandé, ne croyant pas la chose possible.

Elle a pris un journal dans sa poche:

—Voilà la principale feuille, la plus importante de Vienne, a-t-elle dit en cherchant la triste nouvelle dans les diverses colonnes. La mort du duc d'Argile, qui était très aimé en Autriche, est considérée comme un très grand malheur; aussi en parle-t-on d'une manière spéciale.

La chose est aux dernières nouvelles télégraphiques, il me semble.

Ah! oui, la voilà.

Et elle lut:

Le baron de Saint-Amand Syphorès, duc d'Argile, qui a été pendant six ans ambassadeur de France à Vienne et dont tout le monde se rappelle la grâce, l'urbanité, la bonté inépuisable, a été assassiné la nuit dernière dans son domaine de Gascogne.

Le vol paraît être le mobile du crime. On accuse de ce meurtre abominable un jeune homme que le duc d'Argile avait élevé, qu'il aimait tendrement, et qui se nomme Michel Gérard.

A demain de plus amples détails."

Elle avait lu la nouvelle terrible telle qu'elle était écrite en allemand, mais je comprends cette langue, et je n'avais pas perdu un mot de ce qui avait été annoncé.

Quand l'amie de madame eut terminé, j'étais sur le point de perdre connaissance.

Madame Jackson m'aime tendrement.

—Qu'avez-vous, Hélène? m'a-t-elle aussitôt demandé.

Je n'ai pu retenir mes larmes.

—Celui qui est accusé est innocent, ai-je dit; et de plus, il est le fiancé de ma soeur de lait, mademoiselle de Saint-Amand.

—Pauvre Hélène, a murmuré madame Jackson.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Donnés Gratis
Avec du thé, du cafe et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A LOUER
Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS
Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux
M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens. Ouvert 4 soirs par semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.
Alfred Delisle
Marchand Tailleur—458 rue Merrimack.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 849 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a ccr
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gérant Général.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D, LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3.

Les canons grondent

Le croiseur anglais et le croiseur allemand bombardent Puerto-Cabello

Cette nouvelle crée une impression pénible à Washington

(Service spécial de L'Etoile)

Puerto Cabello, 15—Le croiseur anglais Charybdis et le croiseur allemand Vineta ont bombardé la forteresse, ici, à 6 heures, samedi après-midi, et l'ont réduite au silence après 45 minutes.

La forteresse est composée du fort Solano et du château-fort Libertadors. Après la canonnade, les marins du Charybdis ont débarqué et ont pris possession du château-fort. La forteresse a été presque démolie. Il est probable que peu de personnes ont été blessées au cours du combat. Le commandant du château-fort Libertadar a été fait prisonnier. Les croiseurs sont encore ici.

Mercredi dernier, le navire marchand anglais Topaze avait été saisi et pillé par la populace. Le capitaine du vaisseau alla enregistrer un protêt à bord du croiseur Charybdis. Le commodore demanda réparation aux autorités de Puerto Cabello, lui disant que si à cinq heures satisfaction n'était pas donnée, il bombarderait la forteresse et les bâtiments de la douane.

Sur reception de cette injonction les autorités de Puerto Cabello envoyèrent un message au président Castro, pour avoir ses instructions. Un comité de marchands de la ville prièrent alors le consul américain d'intervenir. Ce dernier y consentit et alla sur les croiseurs à ce sujet, mais il ne peut rien obtenir.

A 4.45, un message de Castro arriva disant de donner satisfaction entière au comodore anglais, mais ce message ne put arriver à l'heure stipulée et le bombardement commença. La terreur était grnde parmi la population du port. Cette action précépitée signifie, aux yeux des Vénézuéliens que l'Angleterre et l'Allemagne sont déterminées à faire la guerre au Vénézuéla.

Washington, 15 — La nouvelle du bombardement de Feurto Cabello a créé une impression désagréable ici. Il est probable que le Congrès va être appelé cette semaine à statuer sur l'attitude que les Etats-Unis doivent prendre dans les circonstances. L'on dit que la grande Bretagne et l'Allemagne ont violé leur promesse; car il était entendu de maintenir paisiblement le blocus et saisir les douanes au besoin, mais non faire la guerre. Des navires vénézuéliens ont été coulés et un port vient d'être bombardé. Si cela ne constitue pas un casus belli, la plupart des gens ici ne savent pas ce que l'on peut entendre par le mot guerre.

Caracas, Vénézuéla, 15 — Voici des extraits des demandes présentées, lundi, 8 décembre, par les ministres plénipotentiaires anglais et allemand avant leur embarquement. La note anglaise dit:

"J'ai l'honneur de vous informer, monsieur, que le gouvernement de sa majesté regrette profondément la situation actuelle, mais qu'il lui est impossible d'accepter votre note comme une réponse suffisante à ma communication. Elle n'indique pas l'intention du gouvernement vénézuélien de donner satisfaction aux réclamations présentées par le gouvernement de sa majesté, et il doit être entendu que ces réclamations sont toutes des réclamations bien fondées, qui ont été motivées par la dernière guerre civile et les précédentes, le mauvais traitement et l'emprisonnement des sujets britanniques, et comprenant également un arrangement au sujet de la dette étrangère. J'ai demandé au gouvernement du Vénézuéla de déclarer qu'il reconnait en principe la justesse de ces réclamations; qu'il donnera immédiatement des compensations dans les affaires relatives à la navigation et dans les affaires ci-dessus mentionnées, ainsi que dans celles où les sujets anglais ont été injustement emprisonnés ou maltraités; et que, en ce qui concerne les autres réclamations, il acceptera la décision d'une commission mixte sur le montant de la somme à payer et la garantie de payement qui devra être donnée. J'ai également exprimé l'espoir que le gouvernement du Vénézuéla donnerait satisfaction à ces demandes et n'obligerait pas le gouvernement de sa majesté à prendre les mesures nécessaires pour obtenir satisfaction.

"J'ai ajouté que le gouvernement de sa majesté avait été informé des réclamations du gouvernement allemand contre le Vénézuéla; que les deux gouvernements s'étaient mis d'accord pour agir en commun en vue d'obtenir le règlement de toutes leurs réclamations, et que le gouvernement de sa majesté exigerait le payement immédiat d'une somme égale à celle qui sera payée au gouvernement allemand....

"J'ai en outre reçu du gouvernement de sa majesté l'ordre de déclarer, de façon claire et précise, que la présente communication doit être considérée comme un ultimatum."

La note allmande dit: "Le gouvernement impérial a pris connaissance de la note du ministre des affaires étrangères du Vénézuéla datée du 9 mai dernier. Dans cette note le gouvernement du Vénézuéla rejetait les demandes du gouvernement impérial, relatives au payement de créances allemandes, provenant des guerres civiles de 1898 et 1900, et, pour justifier son refus, employait des arguments déjà exposés. Le gouvernement impérial, même après avoir de nouveau examiné ces arguments, ne pense pas qu'il puisse les considérer comme satisfaisants.

"En dépit du sincère désir du gouvernement impérial de maintenir les relations cordiales actuelles avec le Vénézuéla, et bien que loin de désirer attaquer la souveraineté de la république ou intervenir dans ses affaires intérieures, le gouvernement impérial ne peut voir dans la façon d'agir du gouvernement du Vénézuéla qu'une intention de refuser aux réclamants allemands le règlement qui leur est dû conformément aux lois internationales. Il se croit par conséquent obligé de contribuer d'une façon définie à obtenir leur règlement immédiat. Le gouvernement impérial, en conséquence, m'a donné l'ordre de prier le gouvernement du Vénézuéla de donner sans délai satisfaction aux réclamations allemandes, qui, conformément à ma communication en date du 31 décembre dernier, se montent à 1,718,815 bolivars, 67 centimes.

"Par ordre du gouvernement impérial, je suis obligé de demander au gouvernement du Vénézuéla de déclarer immédiatement qu'il reconnaît en principe la justesse de ces réclamations et qu'il consent à accepter la décision d'une commission mixte, chargée de déterminer ces réclamations dans tous leurs détails. Le gouvernement impérial espère que le gouvernement de la république donnera satisfaction aux justes demandes de l'Allemagne et n'obligera pas le gouvernement impérial lui-même à en exiger satisfaction. En même temps, le gouvernement impérial ne croit pas devoir omettre de mentionner qu'il a été informé par le gouvernement anglais des réclamations de ce dernier contre le Vénézuéla et que les deux gouvernements se sont mis d'accord pour agir en commun en vue d'obtenir satisfaction sur toutes leurs demandes."

Caracas, 15—On vient de recevoir ici des détails sur la capture des navires vénézuéliens, mardi, à La Guayra, par les forces anglo-allemandes. Mardi après-midi, à quatre heures, treize canots montés par 240 marins anglais et allemands et remorqués par des chaloupes à vapeur sont entrés dans le port de La Guayra sans avoir donné avis aux autorités vénézuéliennes et se sont rendus aux docks. Le contingent allemand, appartenant aux croiseurs Vineta et Falke, est monté à bord de la Margarita, anciennement le torpilleur Rayo, donné au Vénézuéla par l'Equateur, et, le revolver au poing, les marins allemands obligèrent les ouvriers qui réparaient ce navire à l'abandonner.

Les marins allemands ont démoli les tubes lance-torpilles, les compas et la machinerie et ont ensuite quitté le navire.

Les Allemands ont ensuite abordé l'Osun, un "cargo boat" appartenant à un Français et employé comme transport par le gouvernement, et ont ordonné aux quelques marins qui se trouvaient à bord de quitter le navire, ce qu'ils firent sans opposer résistance. Les marins allemands coupèrent la chaîne de l'ancre et remorquèrent le navire en dehors du port.

Pendant ce temps, les marins du croiseur anglais Retribution sont montés à bord du General-Crespo et du Tutumo et ont obligé l'équipage de ces navires à amener le pavillon vénézuélien et à quitter leurs bâtiments. Les Vénézuéliens n'ont opposé aucune résistance. Les marins anglais ont alors levé l'ancre des navires vénézuéliens et les ont remorqués hors du port. Les équipages vénézuéliens sont retournés à terre.

A 11 heures du soir, les navires capturés occupaient toujours la même position. A deux heures du matin, le croiseur anglais Retribution remorqua plus au large le General-Crespo et le Tutumo, et ces derniers navires n'ont pas été revus depuis. Le gouvernement assure que les soldats des forts de La Guayra ont vu les Anglais faire sauter les navires à la dynamite. Le fait est que le Retribution est rentré seul quelques heures plus tard à La Guayra, et qu'il lui aurait été impossible de conduire les navires capturés soit à Caracas, soit à Trinité.

Le gouvernement se plaint de ce que les marins allemands ont mangé les repas préparés sur les navires capturés pour les équipages vénézuéliens.

Londres, 15 — Le vicomte Cranborne, secrétaire parlementaire pour les affaires étrangères, a donné à la chambre des communes, aujourd'hui, un démenti à la nouvelle disant que l'amiral anglais avait coulé les navires vénézueliens.

Washington, 15 — Les Etats-Unis semblent manifester une grande indifférence de ce qui peut arriver au Vénézuela. Les représentations faites par leurs ambassadeurs à Londres et à Berlin, il y a un an à ce sujet ont donné l'attitude qu'ils avaient l'intention de suivre à la suite des agissements de l'Angleterre et de l'Allemagne.

On concède cependant que les puissances ont outrepassé ce qu'elles avaient l'intention de faire.

La destruction de la flotte vénézuelienne est fortement désapprouvée ici.

On s'attend à une prompte réponse à la note du secrétaire Hay.

Pendant ce temps, le pays est représenté à La Guayra par le Marietta et quatre des vaisseaux de manoeuvre doivent se rendre à Trinidad pour les fêtes de Noël. De cet endroit, ils pourront se rendre à La Guayra ou à Puerto Cabello en une journée.

Le Marietta est trop petit pour figurer avec la flotte alliée, mais les cuirassés sont plus forts que les deux escadres anglais et allemands.

Berlin, 15 — L'on annonce de source officielle que les navires de guerre italiens vont probablement se joindre à ceux des nations alliées, l'Angleterre et l'Allemagne, au Vénézuela aussitôt que le blocus sera déclaré. L'on apprend de même source que le président Castro désirait seulement soumettre le différend à un arbitrage, mais ne l'a pas proposé formellement.

Londres, 15 — Lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères, a annoncé à la chambre des lords aujourd'hui qu'une proposition a été reçue du gouvernement américain à l'effet de soumettre à l'arbitrage le différend anglo-allemand-vénézuelien.

La Guayara, 15 — La nouvelle du bombardement de Puerto-Cabello a causé un gros soulèvement à Caracas. La population a envahi les rues en criant vengeance. Le président Castro apaisa les manifestants en disant que les droits de tous les étrangers sans distinction de nationalité devaient être respectés.

Washington, 15 — Le président Roosevelt a tenu une conférence ce matin avec les secrétaires Hay et Roott, le sénateur Cullom, président du comité du sénat sur les affaires étrangères, et le représentant Hitt, président du comité de la chambre des représentants sur les affaires étrangères, relativement à la question du Vénézuela. On ne sait pas ce qui a été décidé.

ECOLES FERMEES

(Service spécial de L'Etoile)

Belmont, 15 — La commission des écoles a fermé toutes les institutions scolaires, jusqu'au 5 janvier, vu la disette du charbon. La bibliothèque publique a aussi été fermée pour la même raison.

New Haven, 15 — Le High School a été fermé aujourd'hui, faute de charbon.

VICTIME DU FROID

(Service spécial de L'Etoile)

Windsor Locks, Ct., 15 — Robert Hamilton, ferblantier voyageur, a été trouvé gelé à mort en dehors des limites de la ville. Con cadavre était raide et a été découvert dans la neige par des passants. Il était âgé de 50 ans environ, avait un frère et des soeurs à New Britain et à Springfield. Célibataire.

L'ART AMERICAIN A PARIS

Paris, 15 — L'Association américaine des arts a inauguré ses nouveaux locaux dans la rue Notre-Dame-des-Champs. Parmi les centaines d'invités se trouvaient l'ambassadeur Porter, M. Gowdy, consul général et leurs familles, ainsi qu'un grand nombre d'artistes français et américains. Les murs du salon étaient ornés de peintures provenant de l'exposition qui vient de se terminer. Le programme littéraire et musical a été suivi d'un souper et d'un bal.

AU SECOURS DES LOYALISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15—M. J. P. Morgan a donné £50 pour être versées dans le fonds prélevé par le Globe pour venir en aide aux loyalistes du Cap. Le premier ministre Balfour a versé la même somme.

LA VACANCE DE NOEL DU CONGRES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15 — Le sénat a ratifié la résolution de la chambre des représentants fixant la vacance de Noël du Congrès, à partir du 20 décembre jusqu'au 5 janvier.

EXPLOSION D'UNE POUDRIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Waltham, Angl., 15 — Une terrible explosion s'est produite à la poudrière de Waltham Abbey. Trois hommes ont été tués et plusieurs autres blessés. Les fenêtres ont été brisées dans un rayon d'un mille.

TRIOMPHE IMPREVU

Mgr Quigley est nomme archevêque de Chicago

Le Rév. J. F. Regis Canevin est élevé à l'épiscopat dans le diocèse de Pittsburg

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15 — Un grand nombre de membres du clergé assistaient aujourd'hui à la réunion de la Propagande pour l'élection du successeur de feu l'archevêque de Chicago et de l'évêque coadjuteur de Pittsburg. Le cardinal Gotti, préfet de la Propagande, présidait. Les candidats à ces deux postes éminents étaient nombreux, aussi l'intérêt manifesté par les partisans de part et d'autre était intense.

Le collège a nommé Mgr James E. Gingley, de Buffalo, archevêque de Chicago et le Rév. J. F. Regis Canevin, de Pitsburg, évêque coadjuteur du diocèse du même nom.

Mgr Gingley a été sacré évêque de Buffalo en 1897. Il est né à Oshawa, Ont., Canada, le 15 octobre 1851. Il émigra avec sa famille à Lima, N. Y., en 1856. Il fit de brillantes études, d'abord au collège St Joseph, puis au séminaire de Notre-Dame des Anges (aujourd'hui l'Université Niagara). Il alla ensuite étudier à l'Université d'Innesbruak Tyrol, en Autriche. Il compléta ses études à Rome. Il fut ordonné prêtre en 1879. Curé de la paroisse St Vincent, à Attica, N. Y., de 1879 à 1884. Curé de la paroisse St Joseph, de Buffalo, ensuite jusqu'en 1897, alors qu'il fut élevé à l'épiscopat.

La nomination de Mgr Gingley au siège archiépiscopal de Chicago cause une surprise dans les cercles ecclésiastiques intéressés. Son nom a été à peine mentionné depuis qu'il est question de candidature à cette haute fonction ecclésiastique. L'évêque Spalding de Peoria, de l'Illinois, semblait le plus accrédité à la cour romaine.

Brules a Mort

Une mere et ses deux enfants perdent la vie dans un incendie à New York

Le père est sérieusement blessé en voulant aller au secours de sa famille

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Le feu s'est déclaré dans une maison à appartements située à l'angle de la 124e rue et de First avenue, de bonne heure, ce matin. Une mère et ses deux enfants ont été brûlés à mort. Le mari a été sérieusement brûlé en voulant sauver sa femme et ses enfants. Un autre enfant et un homme ont aussi été sérieusement blessés.

Les morts sont:

Mme MARY BOND, 32 ans.
RAYMOND BOND, sept ans.
ROSA BOND, cinq ans.

Les blessés sont: Helen Bond, deux ans, brûlures à la tête, à la figure et au corps; sa condition est sérieuse, elle est à l'hôpital Harleni.

Edward Bond, brûlure à la tête, aux mains et à la figure, et probablement blessures internes.

Patrick Pendergast, brûlures à la figure et aux mains.

L'édifice où le feu a pris est une maison à appartements double, où il y a plus de cinquante locataires.

Les flammes ont pris naissance au premier étage et se sont propagées rapidement dans le vestibule. Les locataires se sont levés en criant. Ils n'ont pu s'échapper par les issues régulières, ces dernières étant interceptées par la fumée et les flammes. Le père Bond courut à l'échelle de sauvetage et remit son plus jeune enfant à Mme Pendergast. Il essaya de retourner pour sauver les autres, mais il fut repoussé par les flammes et il fut finalement transporté dans la rue par les pompiers.

Le cadavre de Mme Bond a été retrouvé recouvrant ceux de ses enfants qu'elle avait essayé de protéger.

MORT DE Mme GRANT

LA VEUVE DU PRESIDENT GRANT MEURT A WASHINGTON HIER SOIR

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15 — Mme Ulysses S. Grant, veuve de feu le président Grant, est morte hier soir, à sa résidence, victime d'une maladie de coeur. Depuis plusieurs années Mme Grant souffrait de maladie de coeur et dernièrement elle contracta une bronchite qui aggrava sa condition. Elle s'éteignit à 11.17 hier soir.

Nellie Grant Sartons, sa fille, était la seule de ses enfants à son chevet. Ses trois fils avaient été mandés, mais ils n'ont pu arriver assez vite.

Washington, 15 — Le corps de Mme Julia Dent Grant reposera à côté de celui de son mari, dans le magnifique mausolée du Riverside Drive, New York. On ne pourra compléter les arrangements pour les funérailles avant l'arrivée du Gén. Fred Grant, fils aîné de Mme Grant qui est actuellement au Texas, en tournée d'inspection et qui, aux dernières nouvelles, était à 36 milles du poste de télégraphie le plus proche. On ne croit pas qu'il ait encore appris la nouvelle de la mort de sa mère. Les deux autres fils, le capitaine U. S. Grant et Jesse Grant sont attendus de San Diego jeudi.

La résidence des Grant est assiégée de télégrammes de sympathies et de cartes de condoléances. Au nombre de ceux qui ont offert leurs sympathies et leur concours, se trouvent le Gén. Corbin, adjudant-général de l'armée et le sénateur Cullom, de l'Illinois. Le secrétaire de la guerre, M. Root, est au nombre de ceux qui ont laissé leur carte à la maison.

SE COUPE LA GORGE

Un homme, fou de douleur, se tranche la gorge avec un canif

(Service spécial de L'Etoile)

Saybrook Point, Ct., 15—Bella J. Spellman, depuis plusieurs années employé de la Hartford and New York Transportation Co., s'est suicidé ce matin en se coupant la gorge avec un canif. Vendredi dernier, son épouse mourait de tétanos et sa fille de onze ans est dangereusement malade. On croit qu'il était devenu fou de peine. Il disait dernièrement à un ami qu'il ne vivrait pas pour voir enterrer son épouse et il lui donnait $100 pour frais funéraires. Spellman était âgé de 32 ans.

FATALES BRULURES

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 15 — Mlle Mary Moore s'est fait brûler à mort à sa résidence, ce matin.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UN CAS D'ASPHYXIE

MME REBECCA HILLMAN ET SA FILLE ONT FAILLI PERIR PAR LE GAZ

Mme Rebecca Hillman, une veuve, et sa fille, Mlle Mary Hillman, ont failli périr par l'asphyxie, la nuit dernière, à leur résidence, 72 Chesnut.

Elles demeurent dans le bas d'une maison à deux logements, et quand la famille qui demeure en haut constata qu'il n'y avait pas de signe de vie en bas, quelqu'un descendit pour s'enquérir.

Cette personne eut beau frapper, elle ne reçut aucune réponse et elle appela alors le policeman Creahin.

Le policeman enfonça la porte et dans une chambre dont la porte donne sur la cuisine, il trouvera Mlle Hillman toute étourdie et sa mère sans connaissance sur le lit.

Mlle Hillman essayait d'éveiller sa mère et elle avait peine à se tenir debout par suite de l'étouffement dont elle souffrait pour avoir avalé du gaz échappé du poêle où l'on brûle du charbon mou.

La fille a pu marcher jusque dans la rue, mais il fallut transporter la mère dehors et il se passa plusieurs minutes avant que le policeman et les personnes qui l'assistaient eussent pu la ramener à la vie.

LA LUTTE POUR LES PLACES

Elle est déjà commencée chez les aspirants

Dans trois semaines, le nouveau gouvernement municipal sera inauguré et c'est là que commencera pour de bon la lutte pour l'obtention des positions salariées données par le conseil. Cette lutte est déjà commencée, mais le travail ne se fera au jour que lorsque les conseillers et les échevins auront prononcé leur serment d'office.

Voici les principales positions à accorder avec les noms de ceux qui les occupent présentement:

Greffier de la cité, M. Girard P. Dadman, $1,800; greffier du conseil de ville, M. Frank M. Dowling, $300; greffier des comités, M. Frank M. Dowling, $1,200; trésorier de la cité, M. Andrew Stiles, $2,700; messager de la ville, M. Joseph E. Pattee, $1,200; procureur de la cité, M. Francis W. Qua, $3,000; ingénieur de la cité, M. George Bowers, $2,700; surintendant de la voirie, M. Laforest-Beals, $2,000; surintendant des édifices publics, M. Joseph Gillow, $1,800; surintendant des parcs, M. John E. Jackson, $1,200.

Le terme de M. Herbert C. Taft, comme membre du conseil de l'aqueduc, expire l'année prochaine. Il y a un salaire de $400 attaché à cette position.

Le terme de deux membres du conseil d'hygiène, MM. J. J. Connors et John McGuinness expireront au mois de février. Le premier est un "hold over" que le maire suppléant, M. Badger, a voulu remplacer par MM. Beaulieu et le Dr Lamoureux.

Il y a en outre plusieurs autres petites positions qui sont accordées par le conseil.

Dernière Édition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PLUIE CE SOIR; BEAU DEMAIN ET PLUS CHAUD. VENTS VARIABLES DU SUD-OUEST A L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 16 DECEMBRE 1902. — NO. 171

BLONDIN COUPABLE AU DEUXIEME DEGRE

Le verdict est reçu avec desappointement par la defense et satisfaction par la poursuite

BOSTON, 16 — LE JURY A RENDU, HIER SOIR, A 11.30 UN VERDICT DE MEURTRE AU SECOND DEGRE CONTRE BLONDIN APRES 5.40 HEURES DE DELIBERATIONS. CETTE DECISION ETAIT IMPREVUE CAR ON NE PEUT S'EXPLIQUER COMMENT IL SE FAIT QUE BLONDIN SOIT COUPABLE D'UN HOMICIDE NON PREMIDITE QUAND TOUT DEMONTRE QUE LE MEURTRE DE MARGUERITE EMMA RILEY A ETE COMMIS AVEC SANG-FROID ET PREMEDITATION. SI BLONDIN EST LE COUPABLE ON AURAIT DU RENDRE CONTRE LUI UN VERDICT DE "COUPABLE AU PREMIER DEGRE", AU LIEU D'UN VERDICT DE "MANSLAUGHTER."

DANS LES CIRCONSTANCES, UN VERDICT DE MEURTRE AU SECOND DEGRE, N'EST NI PLUS NI MOINS QUE L'EQUIVALENT D'UN VERDICT D'ACQUITTEMENT. MAIS BLONDIN DEVAIT ETRE COUPABLE. L'OPINION PUBLIQUE LE DESIGNAIT POUR LA CHAISE ELECTRIQUE DEPUIS DEUX ANS ET SANS LA CHARGE IMPARTIALE DU JUGE STEVENS, PEUT-ETRE QUE L'ACCUSE Y AURAIT ETE CONDAMNE. A DEFAUT DE PREUVES SUFFISANTES, ON A RENDU CONTRE L'ACCUSE UN VERDICT QUI N'ENTRAINERA PAS SA MORT, MAIS PEUT LUI VALOIR L'EMPRISONNEMENT PERPETUEL: CE VERDICT A DESAPPOINTE BLONDIN ET SES AVOCATS QUI S'ATTENDAIENT A UN ACQUITTEMENT. LE PUBLIC, MOINS INTERESSE, S'ATTENDAIT PLUTOT A UN DESACCORD DU JURY, VU LES PREJUGES, DEPUIS SI LONGTEMPS AMONCELES CONTRE LE PRISONNIER.

IMMEDIATEMENT APRES QUE LE JURY EUT RENDU SON VERDICT, LE JUGE BRALEY LE FELICITA ET FELICITA AUSSI M. OWENS DE LA MANIERE HABILE AVEC LAQUELLE IL AVAIT CONDUIT LA DEFENSE.

IL DECHARGEA LE JURY ET LA COUR FUT AJOURNEE AUSSITOT.

BLONDIN FUT RAMENE A SA CELLULE DANS LA PRISON DE CHARLES ST, EN ATTENDANT QU'UNE MOTION POUR UN NOUVEAU PROCES SOIT PRESENTEE PAR SON AVOCAT, BASEE SUR LES EXCEPTIONS PRISES DURANT LE PROCES. L'ATTORNEY GENERAL PARKER A DECLARE, APRES LE VERDICT, QUE L'ETAT ETAIT PARFAITEMENT SATISFAIT DE CE RESULTAT.

M. OWENS, DE SON COTE, A DIT QU'IL N'EST PAS OPPORTUN POUR LA DEFENSE DE FAIRE AUCUNE DECLARATION A CE MOMENT; CEPENDANT, IL CROIT QUE LE VERDICT RENDU EST DEJA UN ACHEMINEMENT VERS LAVICTOIRE DE SON CLIENT.

DIX HEURES VENAIENT DE SONNER LORSQUE L'ON ANNONÇA A LA COUR QUE LE JURY ETAIT PRET A RENDRE SON VERDICT.

BLONDIN FUT RAMENE DEVANT LE TRIBUNAL A 10H. 30 ET PARAISSAIT TRES CONFIANT. LORSQUE LES JURES DEFILERENT CINQ MINUTES PLUS TARD POUR PRENDRE LEUR PLACE RESPECTIVE, L'ACCUSE PARUT LIRE SUR LEUR FIGURE QUE LEUR DECISION NE LUI ETAIT PAS FAVORABLE.

QUELQUES MINUTES APRES ARRIVERENT LES ATTORNEYS SUIVIS DES JUGES BRALEY ET STEVENS. ON FIT L'APPEL DES MEMBRES DU JURY, ET A LA QUESTION USUELLE DU GREFFIER, LE PRESIDENT BATTLES REPONDIT QU'ILS EN ETAIENT VENUS A LA DECISION SUIVANTE: "NOUS TROUVONS LE PRISONNIER COUPABLE DE MEURTRE AU SECOND DEGRE."

LORSQUE LES JURES DELIBERERENT DANS LEUR SALLE, LE PRESIDENT DEMANDA LE VOTE ET LES VOIX SE DIVISERENT COMME SUIT: SEPT DES JURES TROUVERENT BLONDIN COUPABLE DE MEURTRE AU PREMIER DEGRE ET LES CINQ AUTRES, DE MEURTRE AU SECOND DEGRE SEULEMENT.

APRES UNE LONGUE DISCUSSION, L'ON TENTA D'OBTENIR UN VERDICT DE MEURTRE AU SECOND DEGRE. L'ON PRIT VOTE SUR VOTE AVANT D'EN VENIR A LA DIVISION SUIVANTE: 11 ETAIENT POUR LE VERDICT DE MEURTRE AU SECOND DEGRE ET UN SEUL PERSISTAIT DANS SA RESOLUTION PREMIERE. A LA FIN CEPENDANT TOUS TOMBERENT D'ACCARD ET UN VERDICT DE MEURTRE AU SECOND DEGRE FUT RENDU EN CONSEQUENCE.

LORSQUE BLONDIN FUT CONDUIT DANS SA CELLULE, APRES LE VERDICT, IL FIT VOIR SON DE-SAPPOINTEMENT AUX OFFICIERS, MAIS IL REFUSA DE PARLER. TOUT DANS SA PERSONNE DENOTAIT QU'IL ETAIT TRES AFFECTE. IL NE GEMISSAIT PAS, MAIS LES LARMES PERLAIENT DE SES YEUX.

Plaidoyer de l'attorney Owens. Charge de l'attorney Parker. Adresse du juge Stevens

(De notre envoyé spécial)

Boston, 16 — Une grande animation régnait, hier, dans les couloirs de la cour criminelle du comté Suffolk, siégeant à Boston. Depuis quinze jours la population lisait chaque soir, les rapports du procès Blondin, et sa curiosité était grande. Chacun se posait le grave problème suivant: "Est-il coupable?" et d'autres d'ajouter: "Je ne voudrais toujours pas être à la place des membres du jury."

Blondin, lui, à l'ouverture de la cour, semblait bien indifférent. Il était rasé de frais et paraissait on ne peut plus dispos. La réclusion, les fatigues d'un long procès n'ont pas eu l'air d'affecter son tempérament.

Au moment où je vous écris la justice humaine est à désigner chacun de ses mouvements durant la fatale journée où sa femme est tombée sous les coups d'un assassin. Dans quelques heures l'accusé connaîtra le sort qui l'attend. Est-ce que ce sera la mort où lui permettra-t-on de respirer encore l'air de la liberté. Sera-t-il brusquement rayé de la liste des vivants où viendra-t-il grossir, encore une fois les rangs de ceux qui sont heureux ou qui souffrent dans le tourbillon de la vie. Encore quelques heures et nous le saurons.

Il était 9 heures lorsque la séance de la cour commença.

On sentait dans l'attitude des personnes présentes, dans le récueillement qui se lisait sur la figure de tous, que le dernier acte d'un grand drame allait avoir lieu.

Aussitôt que l'hussier audiencier eut rempli les formalités accoutumées, M. Owens, au nom de son client, tenta un dernier effort pour le sauver, mais il ne put obtenir sa liberté.

Il proposa alors un changement de venue, prétendant que le crime n'a pas été commis dans le comté Suffolk.

REQUETE EN NON-LIEU

Voici d'ailleurs la requête qu'il présenta à cet effet:

Le gouvernement vs Blondin.

Demande du défendeur pour instruction:

1o. Le gouvernement doit prouver que l'homicide a été commis dans le comté de Suffolk où à 100 perches de ses bornes. Il doit prouver cela aussi bien que le crime lui-même.

2o. Le gouvernement doit prouver sans qu'il y ait le moindre doute que la victime est morte au No 43 de la rue Greene, Boston, dans ledit comté de Suffolk, et que la mort a été l'oeuvre de l'accusé de la manière décrite par l'acte d'accusation.

3o. Le gouvernement, dans cette cause et d'après les témoignages rendus, doit prouver jusqu'à l'évidence que la mort est arrivée de la manière décrite et ce, le 27 avril 1901.

4o. La découverte du cadavre portait des blessures suffisantes pour causer la mort, dans le comté de Middlesex, dans une condition qui prouve que le corps a été déposé là par un homme, est suffisante pour faire croire au jury que le crime a été commis dans le comté de Middlesex.

5o. La découverte du cadavre portant des marques de violence suffisante pour causer la mort, sur le territoire du comté Middlesex dans une position qui prouve que le corps a été déposé là par le meurtrier, soulève la présomption que la défunte a été assassinée à l'endroit où le cadavre a été trouvé, dans ledit comté Middlesex.

Le gouvernement vs Blondin.

Demande du défendeur pour instruction.

Que le jury ne peut donner de décision, parce que cette question sort de sa juridiction.

Cette requête de même que la précédente ne fut pas accordée.

LES PLAIDOIRIES

C'est alors que les plaidoieries commencèrent. M. Owens, au nom de son client, fit un plaidoyer admirable tant par la forme que par le fond de ses arguments. Il parla durant trois heures avec chaleur et conviction passant en revue tous les témoignages donnés durant les quinze jours que durèrent le procès.

Le télégraphe, hier, vous a transmis un résumé de cette belle page d'éloquence qui donne à M. Owens une place toute marquée parmi les avocats criminalistes du district.

DISCOURS DE L'ATTORNEY PARKER

A midi l'attorney général Parker commença son plaidoyer. Il a fait une charge à fond de train contre le prévenu, prétendant que c'était là le coupable et analysant tous les témoignages donnés qu'il interpréta d'une manière fort habile pour convaincre le jury que le meurtrier de Margaret Emma Riley, était devant eux. Il ne ménagea pas les expressions. Fit un noir tableau, sinistre, de la manière dont le crime avait dû être commis. Il raconta le macabre voyage du meurtrier, par une nuit de tempête, à travers les bois. La terrible nuit du 30 avril fut décrite de main de maître par le savant jurisconsulte et ses paroles produisirent un grand effet sur le jury et l'auditoire qu'il tint durant deux heures attaché à ses lèvres.

BLONDIN PROTESTE DE SON INNOCENCE

Lorsque l'avocat du gouvernement eut repris sa place, le juge Stevens fit lever le prévenu et lui demanda s'il avait quelque chose à dire aux membres du jury, ceux de qui il attendait la vie ou la mort. Blondin, après s'être consulté avec M. l'avocat Jacques, ne se contenta que de dire ces simples paroles:

"MM. LES JURES, JE N'AI QU'UN MOT A AJOUTER A CE QUE MES DEFENSEURS VOUS ONT DIT: JE NE SUIS PAS COUPABLE."

Il parla sans émotion; sa voix était claire et sonore et sans aucun tremblement. C'est impassible qu'il reprit sa place pour écouter la charge du juge.

LA CHARGE DU JUGE

Le juge Stevens commença sa charge en donnant les conseils d'usage aux jurés concernant les accusations du genre de celle qui pèse sur la tête du prévenu.

Il dit, en résumé, ce qui suit:

"Dans le présent cas, messieurs, si vous êtes convaincu que le prisonnier a commis le crime dont on l'accuse, avec malice et préméditation, votre verdict doit être "meurtre au premier degré."

"Si d'un autre côté, vous êtes convaincu que le crime a été commis par l'accusé, mais sans préméditation, votre verdict doit être: "meurtre au second degré."

"Dans le présent cas le gouvernement base sa cause sur les preuves circonstentielles. Aucun témoin n'a pu dire, ni ne saurait dire comment le crime a été commis. Dans ce cas tout doit être démontré par des preuves de circonstance.

"Le gouvernement, dans le but d'établir la culpabilité du prisonnier, doit prouver trois choses:

1o. Que Marguerite Emma Blondin a été assassinée; 2. Qu'elle a été assassinée par le prisonnier; 3o. Que le crime a été commis dans les limites du comté de Suffolk.

"Quelques témoins contre lesquels on a un dossier criminel ont été entendus, c'est à vous de juger si leur témoignage doit peser dans la balance de la justice.

"Le gouvernement doit prouver, hors de tout doute, que le crime a été commis dans le comté de Suffolk ou à 100 verges de ses frontières. Le gouvernement doit de plus prouver que Emma Riley a été assassinée au No 43 de la rue Greene.

"Le prisonnier avait le droit de se faire entendre dans sa propre cause, il ne l'a pas fait, c'était son droit, et cela ne doit pas servir de preuve contre lui et le faire condamner."

Au cours de ses remarques le savant magistrat a expliqué clairement au jury en quoi consistaient les preuves circonstantielles; il a même illustré ses remarques par plusieurs exemples propres à rendre ses explications plus claires dans l'esprit du jury.

Chacun a remarqué la grande impartialité dont il a fait preuve. Rien dans sa remarquable charge ne tendait à faire condamner ni à faire relâcher l'accusé.

Il a laissé les jurés parfaitement libres, mais il leur a donné des explications utiles sur la manière d'appliquer la loi dans une aussi pénible circonstance.

Il était 4h. 10 lorsque le jury fut conduit dans sa salle de délibérations, par les officiers de la cour, assermentés au préalable, comme preuve qu'ils n'auraient aucun entretien avec ceux qu'ils avaient mission de garder.

Quelques minutes après, Blondin prenait le chemin de sa cellule, attendant la fatale décision.

Durant tout le procès, Blondin n'a laissé voir aucun signe de faiblesse, et un rayon d'espérance se lisait sans cesse dans ses yeux noirs et brillants.

La sentence sera prononcée plus tard contre le condamné.

UN EDIFICE S'ECROULE

Au cours d'une représentation qui avait attiré une trop grande foule

(Service spécial de L'Etoile)

Elgin, Ill., 16 — L'édifice Roche, rue St Charles, s'est écroulé hier soir au cours d'une représentation à laquelle assistaient plusieurs centaines de personnes. La plancher du premier étage céda sous le poids, et les murs latéraux s'évasèrent. Trente personnes ont été blessées. Les plus sérieusement blessés sont: Charles Woodward, Mme Sharman Ankiel, Calvin Days, Charles Ozman et Harry Ootman.

MORT HORRIBLE

Après avoir erré dans les bois pendant quatre jours

(Service spécial de L'Etoile)

Millinocket, Maine, 16 — Le cadavre de Peter Blamberg, employé dans le camp Ross, à Millinocket Lake, situé à seize milles d'ici, a été trouvé gelé hier. Il avait erré pendant quatre jours dans les bois et était devenu probablement fou, car il avait en vain tenté de se couper la gorge. Il venait de Boston d'où il était parti il y a trois semaines.

MORT D'UN CELEBRE PROFESSEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Munich, 16 — Le professeur Kupffer est mort ici aujourd'hui. Il était membre de la société d'histoire naturelle de Boston.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

L'UNION ST-JEAN BAPTISTE

LA SUCCURSALE DE LYNN PREPARE UNE GRANDE FETE

Elle fera solennellement l'installation de ses officiers le 5 janvier prochain

Lynn, 16—La succursale de Lynn de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique prépare une grande fête pour le 5 janvier prochain. Elle fera alors, solennellement, dans la salle de l'école paroissiale, l'installation de ses nouveaux officiers.

M. Gatineau, de Woonsocket, R. I., président général de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, présidera lui-même à cette cérémonie. Il sera assisté par l'honorable Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island.

Parmi les orateurs, il y aura l'honorable Philéas Boucher, M. Joseph Dupré, de Brockton. La succursale a aussi envoyé des invitations aux présidents des succursales de toutes les villes où l'Union St Jean-Baptiste est implantée. M. l'abbé Chagnon, chapelain général de l'Union St Jean-Baptiste, qui est curé à Champlain, N. Y., sera aussi invité à adresser la parole en cette circonstance.

A. G. Pollard & Co.

Nos Départements de Noël

EN PLEINE OPERATION

Dept. des Livres,
Dept. des Poupees,
Dept. des Jouets,
Dept. de Musique,
Dept. des Bijouteries.

Dans notre étalage de Jouets, nous avons des petits Carrosses, des petites Chaises d'enfants, hautes ou basses, et un assortiment très varié de Jeux (Games) de toutes sortes et aussi des Paniers de fantaisie.

SOUS-SOL.

NOTE—Notre Magasin sera ouvert Vendredi soir.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

NAPOLEON ET L'IMPRIMERIE

Le grand guerrier la comparait a un arsenal strictement garde

IL NE METTAIT PAS TOUJOURS EN PRATIQUE CE QU'IL DISAIT

Basse vengeance des nouvellistes allemands après la déroute de Leipsick

Paris, 16 — Dans une phrase qui est bien d'un soldat, Napoléon a comparé une imprimerie à un "rasenal où tout le monde ne saurait être autorisé à pénétrer." Et l'empereur contrôlait, en effet, avec un soin jaloux, jusqu'aux moindres arsenaux intellectuels de ses Etats. Toute velléité d'indépendance de la part des libraires et nouvellistes était aussitôt sévèrement réprimée. L'illustre tyran parlait volontiers d'affranchissement et de liberté. Mais, dans la pratique, nul ne sut mieux que lui bâillonner l'opinion publique.

Dans un intéressant ouvrage intitulé: "la censure sous le premier empire," M. Henri Welschinger a retracé les démêlés de Napoléon avec la presse de ses Etats. Un écrivain allemand, M. Louis Salomon, qui a entrepris une histoire générale de la presse allemande, vient de consacrer un volume à la presse germanique sous Napoléon Ier. Son livre confirme de tous points celui de M. Welschinger. Napoléon en agit avec la presse allemande aussi brutalement qu'avec la presse française. Là comme ici, il ne suivit d'autre règle que son bon plaisir.

Napoléon avait compté en Allemagne, au début de sa carrière, des admirateurs passionnés. A partir de 1800, on voit des enthousiastes faire le voyage de Paris à seule fin de contempler de plus près ses traits augustes. C'est Frédéric Schlegel, c'est Guillaume de Humboldt qui parlent de l'instant où ils ont aperçu le premier consul comme d'un moment capital dans leur existence. Cette exaltation s'accrut encore quand le dictateur pénétra en Allemagne sous la figure d'un libérateur. On sait de quels acents lyriques le saluèrent Goethe et Johannes de Muller et le jeune Hegel lui-même qui acclamait dans le vainqueur étranger l'âme du monde passant sur un cheval emporté.

Ce beau feu ne dura guère. Les Allemands ne tardèrent pas à s'apercevoir qu'ils n'avaient fait que changer de maître. Ils en convenaient tout bas dans les conversations et les journaux tentèrent de proclamer tout haut cette fâcheuse vérité: mais l'empereur fit taire aussitôt ces bavardages importuns. Il prit contre la presse allemande une série de mesures draconiennes et réussit à en faire l'instrument docile de son implacable volonté. Les journalistes indépendants rongeaient leur frein en silence. Le moindre propos imprudent leur coûtait des mois, voire des années de prison.

De loin, en loin, on rencontrait dans la presse allemande une manifestation malicieuse de l'esprit de mécontentement et de révolte. Tel certain article de la "Gazette de Hartung", de Koenigsberg, décrivant les conditions faites à la presse allemande par Napoléon sous couleur de dépeindre l'état de la presse chinoise. (Ainsi, sous le second empire, les journaux français adressaient à Jules César les mauvais compliments qu'ils n'osaient faire à Napoléon III; ainsi encore le professeur Quidde raillait naguère Guillaume II sous la figure de l'empereur Caligula.)

Mais, il faut l'avouer, ces escarmouches spirituelles sont rares dans les journaux allemands d'alors. D'une façon générale, la presse d'outre-Rhin à cette époque donne une très petite idée du patriotisme des masses et du caractère des particuliers. On ne voit pas sans étonnement un écrivain aussi patriote, un chauvin aussi ombrageux que le poète Henri de Kleist rédiger dans une feuille de Berlin des articles politiques où se trouvent des phrases comme celles-ci: "Les troupes françaises d'Andalousie, Murcie et Grenade se trouvent, Dieu merci! dans un état sanitaire excellent." Sans doute, ce "Dieu merci!" a été arraché à la plume de Henri de Kleist par la nécessité où il se trouvait de gagner son pain quotidien.

Tous ces écrivains se vengèrent cruellement au lendemain de Leipsick, lorsqu'enfin la fortune capricieuse cessa de favoriser celui à qui elle avait, pendant si longtemps, prodigué ses sourires. Les nouvellistes allemands n'en pouvaient croire leurs yeux et leurs oreilles: Napoléon en déroute! La chose était trop belle pour être vrai! Dans leur prudence, ils commencèrent par faire entendre, dans les jours qui suivirent immédiatement la bataille des peuples, la cloche gallophile et la cloche gallophobe alternativement. Mais lorsque la déroute de l'empereur fut confirmée, ils lâchèrent la bride à leurs sentiments véritables, si longtemps dissimulés. Et ce fut une belle orgie d'injures. On aime à se rappeler qu'en ces circonstances, le plus grand des Allemands d'alors, le noble Goethe, montra une âme autrement haute et fine. Il avait toujours professé pour Napoléon un véritable culte. Il y resta fidèle, et son admiration ne se démentit pas au moment de la défaite. "Cet homme est plus grand que vous," répétait-il dédaigneusement, à la foule des aboyeurs qui hurlaient à la mort sur les traces de l'empereur vaincu.

Madame Pierre Lamothe, qui souffrait d'Anémie, prend les Pilules Rouges et les forces lui reviennent comme par enchantement.

Dme Pierre Lamothe

"Plus que tout autre personne je crois à l'efficacité des Pilules Rouges, car si ma santé est si bonne c'est dû à ce remède.

Vous n'avez pas oublié que j'étais malade depuis quatorze ans. J'étais grasse, mais je n'avais aucune force ; tous les jours j'étais obligée de me coucher à cause de la faiblesse. J'avais des douleurs dans les reins, un rien me faisait vomir, je n'avais pas de courage et je pouvais toujours dormir. J'ai pris six boîtes de Pilules Rouges, elles m'ont fait tant de bien et je me suis trouvée si heureuse que j'ai continué à en prendre encore six autres boites. A présent, je suis forte, je suis toujours gaie, je n'ai plus de douleur, et quoiqu'il y ait plus d'un an que je n'aie pas pris vos pilules, je ne me suis pas sentie abattue une seule journée depuis.

Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, toute la reconnaissance que je conserve aux Pilules Rouges et aussi aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour leurs bons renseignements et leurs nombreux conseils. Je désirerais que l'efficacité de votre tonique fût connue partout, et pour cela je vous autorise à publier ma guérison."

MADAME PIERRE LAMOTHE,
St-Germain de Grantham, Que.

BELLE GUERISON.

"Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je tiens à faire connaître que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont remise sur pieds. Je suis jeune encore, mais cependant je connais et je sais tout ce qu'une maladie longue a de pénible et d'ennuyeux. J'ai souffert pendant trois ans d'une faiblesse décourageante qui, sans me tenir au lit, m'obligeait à me trainer et à mettre de côté tout ce qui aurait pu me procurer quelques plaisirs. Je prenais des toniques de toutes sortes, j'avais eu les soins de deux médecins, mais rien n'y faisait, toujours je demeurais faible et incapable du moindre travail. Je me croyais perdue et je frémissais à l'idée que bientôt la consomption couperait court à ma vie, comme elle l'avait fait déjà pour mon père, ma mère et une de mes sœurs. Le dernier hiver, des irrégularités, un rhume opiniâtre et une toux fatiguante venaient encore ajouter à mes inquiétudes. Depuis longtemps je remarquais sur les journaux les témoignages de beaucoup de personnes guéries par l'emploi des Pilules Rouges, et je ne sais pourquoi l'idée de les prendre ne m'était pas venue plus tôt. Je me décidai donc, après trois années de souffrances, à faire usage de ce remède que l'on disait merveilleux ; j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car j'avais retenu que presque toutes les personnes guéries avaient beaucoup retiré de leurs avis.

Après qnatre ou cinq semaines de traitement, j'étais toute joyeuse de me sentir moins abattue et un peu plus forte ; je continuai alors régulièrement l'usage de mon tonique, ne négligeant pas de m'entourer des soins qu'on m'avait suggérés dans la réponse à ma lettre, et au bout de quelques mois j'étais tout à fait bien. Ce n'est pas seulement un mieux de quelques jours que j'ai obtenu, c'est une guérison véritable, puisqu'il y a plus d'un an que je n'ai pas pris de Pilules Rouges et que je me porte encore à merveille.

J'ai déjà exprimé ma reconnaissance aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, mais je ne veux pas que ce qu'ils ont fait pour moi reste inconnu. Il y a trop de jeunes filles qui souffrent et se désolent pour ne pas leur inspirer de la confiance envers le remède et les médecins qui m'ont sauvée."

MELLE ALINE MONETTE,
Winooski, Vt.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Il faut continuellement se rappeler que les maladies ont bien peu de prise sur le système lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro, pour les hommes qui ont souffert de Clous, d'Eruptions ou de toute autre maladie de peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

"Depuis huit ans je souffrais d'impureté du sang qui faisait qu'à tout moment il me sortait des clous sur le corps. Sept médecins différents que j'ai consultés, m'ont traité pendant des années, mais sans résultat. Les Pilules Moro m'ont guéri ; j'en ai pris pendant cinq mois. Je n'ai pas eu de clous pendant tout le traitement ; depuis longtemps déjà j'ai cessé de faire usage de ces pilules et je suis encore parfaitement bien."

AMEDEE SAUMUR,
47 Wilcox St., Springfield, Mass.

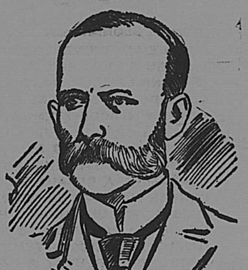

"J'ai pris les Pilules Moro pendant à peu près trois mois, j'étais bien malade lorsque j'ai commencé à les employer et cependant, sous leur effet, ma santé s'est tout à fait rétablie. J'ai beaucoup souffert d'une maladie de rognons, j'avais une démangeaison, une maladie de peau, qui me torturait continuellement et me rendait très nerveux. J'ai consulté les Médecins de la Cie Médicale Moro, je me suis rendu à leur bureau et je leur ai écrit plusieurs fois. A chaque visite que je leur ai faite et dans chaque lettre que j'ai reçue j'ai trouvé beaucoup d'encouragements et une foule d'avis qui m'ont beaucoup aidé. Ces Médecins m'avaient conseillé les Pilules Moro comme remède sûr dans mon cas et c'est avec plaisir que je déclare aujourd'hui que je n'ai pas été trompé. Sous l'action de ce médicament puissant tous mes souffrances sont disparues, mes forces se sont doublées et ma guérison s'est opérée d'une manière parfaite."

JEREMIE LUSSIER,
Chateauguay Bassin, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

LA FERMETURE DU COUVENT DES OBLATES

Conformément aux instructions du ministre de l'intérieur, le préfet de la Seine va faire procéder à la fermeture de l'établissement tenu par les religieuses oblates, rue de Vaugirard, 79, à Paris. Notification de cette décision va être faite d'urgence par les soins du préfet de police.

L'immeuble occupé actuellement rue de Vaugirard, était antérieurement la maison-mère des religieuses augustines de Marie de Lorette, autorisées par décret du 19 juillet 1854. Cette congrégation, autrefois prospère, ne comptait plus ces temps derniers que trois membres; c'est alors que les religieuses oblates eurent l'idée de se substituer aux augustines de façon à pouvoir bénéficier de l'autorisation et de la personnalité civile accordée à ces dernières.

Au ministère de l'intérieur, cette substitution n'a pas été admise, et la dissolution des augustines fut prononcée. On avait laissé jusqu'à ce jour les religieuses oblates occuper les immeubles de la rue de Vaugirard; mais, après une nouvelle enquête, la fermeture de cet établissement a été décidée.

PROPOS DU DOCTEUR

La dernière invention de la science médicale

Une nouvelle médecine à l'horizon: la "Rotissothérapie."

Un jeune homme devient muet.

Un médecin de sa connaissance imagine de lui rendre la parole.

Pour cela, une de ces dernières nuits, profitant d'un moment où le muet dormait dans le fournil, il lui attacha les mains sans qu'il s'en aperçut, puis il alluma quelques fagots qui produisirent des flammes fort intenses, et il se mit à crier: "Au feu! au feu!"

Le jeune homme, réveillé en sursaut et se voyant attaché, éprouva, en effet, une émotion si violente que, faisant un effort désespéré, il se mit à crier: "Détachez-moi! je suis perdu!"

Il n'y a pas de raison pour qu'on ne procède pas de même avec les paralytiques, les ramollis, les ataxiques, etc., etc.

Ce qui fait que prochainement, en cour d'assises, on entendra des dialogues de ce genre:

Le président. — Vous n'ignorez pas que vous comparaissez ici comme incendiaire?

L'accusé. — Par exemple, mon président... Simplement comme exercice illégal de la médecine.... C'était pour guérir les rhumatismes de ma femme.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRFD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs.

On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LES PILULES DU Dr JACQUES 25c 50c POUR LES ROGNONS

LE BAPTEME

Ils sont là, dans la sacristie;
Le parrain, endimanché, droit,
Dissimule une main sortie
A moitié d'un gant trop étroit.

La marraine, plus loin, assise
Berce l'enfant sur ses genoux,
Et songeant qu'on est à l'église,
Regarde d'un oeil grave et doux.

La longue robe de baptême
La couvre de ses plis flottants;
C'est dans la famille la même
Qui sert à tous depuis longtemps.

Un peu plus loin se tient le père,
Immobile, silencieux,
Il pense, rêvant, au mystère
Qui va s'accomplir sous ses yeux.

Mais, là-bas on voit apparaître,
Ceint de l'étoile, en surplis blanc,
Suivi du sacristain, le prêtre
Qui s'avance, calme, à pas lents.

On s'approche, l'enfant s'agite;
Et, quand au front du nouveau-né
Coule lentement l'eau bénite,
Il entr'ouvre un oeil étonné.

Enfin la dernière prière
Monte au ciel: le prêtre s'est tu;
Toi qui vins sourire à la terre,
Petit enfant, que seras-tu?

Seras-tu laboureur, poête,
Soldat ou lévite à l'autel?
Mystère! ta bouche est muette;
C'est le secret de l'Eternel!

LE JEU DU PENDU

UNE VINGTAINE D'ENFANTS D'ECOLES EXECUTENT UN DE LEUR CAMARADE

Après une chasse simulée au brigand

Houston (Texas), 16 — La tête remplie d'histoires d'exécutions sommaires qui ont eu lieu dernièrement au Texas, plusieurs enfants de Cypress Station ont pendu, pour s'amuser, un de leurs camarades.

Ils étaient une vingtaine qui venaient de sortir de l'école et l'un d'eux ayant proposé de jouer au pendu, la chose fut acceptée avec joie. Walther Welshans fut désigné pour être le bandit qui devait subir la loi de Lynch, et ses camarades lui ayant accordé quelques minutes d'avance pour se soustraire à leurs recherches, la chasse commença aussitôt après. Cette chasse fut, paraît-il, remplie d'incidents, et finalement Welshans fut découvert par ses camarades dans un fourré où il s'était caché. Ils le condamnèrent à mort et lui passèrent aussitôt un noeud coulant autour du cou, puis le petit garçon fut conduit sous un arbre auquel on attacha la corde et quelques instants après il était lancé dans l'espace. Le choc fut si violent que le pauvre enfant eut la colonne vertébrale cassée et ses camaraes pris de peur s'enfuirent dans toutes les directions.

Quelques heures plus tard, le corps qui était déjà froid a été découvert par un fermier qui passait près de cet endroit. Les camarades de Welshans seront poursuivis pour homicide par imprudence.

JUGEMENT A LA SOLOMON

Une vache appelée comme témoin dans une cour de justice

Omaha (Nebraska), 16 — Un curieux procès vient de se juger devant le tribunal de cette ville et mérite d'être reproduit.

Mme Emma Houghman et un fermier nommé Charles Epstein se disputaient la possession d'une vache et le juge très embarrassé ne savait de quelle [illegible] se prononcer, les deux plaignants présentant force arguments qui paraissaient véridiques, lorsque Mme Houghman, poussée à bout, demanda à ce que la vache comparaisse comme témoin. Le juge y ayant consenti, "Bessie", avec une lenteur majestueuse et nullement émue par la solennité du lieu, s'avança à la barre des témoins.

Mme Houghman se mit alors devant sa vache et lui dit: "Bessie, vous ne m'avez pas embrassée ce matin, embrassez-moi bien vite," et la vache obéissante lécha à plusieurs reprises le visage de sa maitresse.

Devant une preuve semblable, le juge, sans hésitation, a décidé que la vache appartenait à Mme Emma Houghman et a envoyé le fermier en prison sous l'accusation de vol.

PROCEDE INGENIEUX

Le directeur d'un établissement règle une grève de jeunes filles avec des bonbons

Indianapolis (Indiana), 15 — Lorsque M. Morris, directeur de l'Indépendant Telephone Company, à Washington (Indiana), est arrivé samedi à son bureau, une de ses employées a demander à lui parler et, introduite auprès de lui, a demandé une augmentation de salaire.

"Très bien, mademoiselle, lui a répondu M. Morris, mais si vous croyez que le salaire que je vous paye est insuffisant, vous pouvez vous en aller." La jeune fille alla raconter aux autres employées le résultat de son entrevue avec le directeur, et toutes, d'un commun accord, mirent leurs chapeaux et leurs manteaux et s'en allèrent, laissant en détresse les abonnés du téléphone.

Deux heures plus tard, M. Morris, que cet état de choses était loin de satisfaire, pria les jeunes filles de reprendre leurs occupations, promettant de réfléchir à la question des appointements et de leur donner satisfaction. Entre temps, il avait fait apporter plusieurs boites de fondants, de chocolats et de caramels, qu'il a offerts aux jeunes filles et celles-ci, touchées de cette délicate attention, ont immédiatement repris leur travail.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AUX MERES

Les mères qui ont de jeunes enfants ont justement besoin de la nourriture que fournit la Father John's Medicine. Elle engraisse et donne de la force.

LE GENERAL DELAREY A DIJON

A son arrivée à Dijon, le général Delarey s'est rendu à l'hôtel de ville, salué par des acclamations chaleureuses sur tout le parcours. Il a été reçu dans la salle des Etats de Bourgogne par le maire, entouré des adjoints et des conseillers municipaux. Etaient également présents: les généraux de Ferron, Jolly, de La Batut, le préfet, le recteur, les présidents de chambre, de nombreux officiers et les présidents des diverses sociétés militaires de la ville.

Le héros boer a remercié la population dijonnaise dans un discours dont nous extrayons ce passage:

"Mes remerciements s'adressent au peuple français, mais aussi à la population dijonnaise et aux promoteurs du comité de secours pour tout ce qu'ils ont fait pour notre malheureux pays pendant toute la durée de la guerre. Je vous remercie aussi pour l'hospitalité que la ville de Dijon a si généreusement offerte à notre cher et vénéré président Kruger, lors de son voyage en Europe. Je suis le député de mon peuple et après la guerre terrible qui nous a ravagés, je suis venu en France en mendiant, mais j'aime beaucoup mon peuple et c'est parce que je l'aime que je suis prêt à faire tout ce qu'on me demandera pour tâcher de le relever. Je dois encore vous remercier tous pour la grande entreprise que le comité de Dijon a l'intention de commencer pour notre peuple. Je suis sûr que cette entreprise sera bénie et que le comité réussira, parce que notre peuple est digne de l'intérêt de l'Europe entière."

Après un déjeuner intime de vingt-deux couverts, le général Delarey a reçu les personnalités dijonnaises, puis il est reparti pour Paris salué par les cris de: "Vivent les Boers! Vive Delarey!"

UN FRANC PAR COUP DE BATON

Comment Mark Twain a gagné son premier argent.

Le célèbre humoriste américain a conté récemment, dans une réunion d'amis, la façon dont il a acquis ses premiers honoraires.

— En ce temps-là, dit-il, j'avais dix ans et je fréquentais une maison d'éducation dont le directeur n'était pas la douceur même. Il sévissait surtout contre quiconque endommageait le matériel de sa maison. C'est ainsi que le fait de graver son nom sur le couvrecle d'un pupitre était puni d'une amende de cinq dollars ou de vingt-cinq coups de bâton sur une partie du corps que je ne désignerai pas plus clairement. Un jour, la fantaisie me prit d'immortaliser mon nom à coups de canif. Le directeur me fit venir et me donna vingt-quatre heures pour le dédommager des dégâts, sinon.....

"Penaud, j'allai trouver mon père et je lui fis valoir chaleureusement toute la honte qui rejaillirait sur son nom du fait du châtiment corporel qui m'attendait. Mon père se laissa fléchir. Il me remit les cinq dollars.

"Cinq dollars! Vingt-cinq francs!

"Je les mis dans ma poche et je me fis donner vingt-cinq coups de bâton. Chaque coup me rapporta un franc.

"C'est ainsi que j'ai gagné mon premier argent. Seulement, ce n'est pas précisément mon cerveau que me l'a valu.

GRANDEUR ET DECADENCE

Un petit calcul intéressant pour les amateurs de sceptres et de couronnes

Un statisticien vient, au dire du "Petit Provençal", de faire un calcul que les amateurs de sceptres et de couronnes pourront méditer avec fruit:

Jusqu'en l'année 1886, il y a eu sur la terre 2,550 rois et empereurs qui ont gouverné 74 peuples.

Il n'est question, bien entendu, que des monarques très sérieux, ayant pignon sur royaume. Rien de ces roitelets dont la cassette est moins lourde que celle d'un agent de change et dont le domaine tiendrait dans le Carrousel.

300 ont été honteusement chassés du trône;

64 ont été obligés d'abdiquer;

28 se sont suicidés, se jugeant probablement inutiles au bonheur de leurs peuples;

23 sont devenus fous ou gâteux;

100 ont été tués à la guerre;

123 ont été capturés;

25 ont été torturés;

151 ont été assassinés;

108 ont été condamnés à mort et exécutés régulièrement.

Aux 23 devenus fous ou gâteux, on doit ajouter le roi Louis de Bavière, qu'on peut également faire entrer dans la catégorie des suicidés, ce qui porte leur nombre à 29.

Quant aux rois en disponibilité, ils commencent à devenir nombreux aujourd'hui.

Pas très engageant, le métier de roi. Et pourtant, tant qu'il y aura des trônes, il y aura quelqu'un pour s'asseoir dessus.

UN OUTRAGE

Paris, 16 — On recommence à inonder le territoire français de cartes postales illustrées, d'origine probablement allemande, qui sont un véritable outrage au drapeau et à l'armée.

Ces cartes postales représentent un soldat français et un soldat allemand se tenant par la main, tandis que le soldat allemand élève en l'air le drapeau rouge et que le soldat français foule aux pieds le drapeau tricolore.

Une autre de ces cartes représente des grévistes et des soldats en présence. L'un des grévistes montre du doigt le drapeau rouge, et, à cette vue, la troupe tire bravement sur ses officiers.

Et la douane française laisse passer tranquillement de telles ignominies!

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

ALMANACHS 1903

Almanach Agricole, commercial et historique (37 édition). Almanach des Familles (26 édition)

Nos remerciements à MM. J. B. Rolland & Fils pour l'envoi de la nouvelle édition des deux almanachs qu'ils viennent de publier.

Ils se recommandent encore par l'utilité de leurs nombreux renseignements sur l'administration civile et religieuse du pays, et le bon choix des autres matières qui les composent. Le public, en les lisant, ne pourra s'empêcher d'en ratifier l'appréciation.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands au prix de cinq centins chacun.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

D'Autres Suggestions de Noel dans notre Dépt. de Bijouteries

Jolies Chaînes de Cou et Brelcques.
Pour bébés, enfants et grandes personnes. Or solide. Faites en très jolis patrons et montées avec pierres précieuses et perles, de
$3 00 a $8 75

Brooches
Un bel assortiment de brooches en or solide et or plaqué ; une grande variété de patrons montés avec brillants et pierres de couleurs, de
$1.50 a $15,00.

Chaînes de Montres pour Hommes
Meilleures confections de chaînes plaquées en or et garanties. Toutes sortes de chaînes simples ou doubles, de
$3 00 a $7.00

L'assortiment comprend des Joncs, Bagues, Boutons de Manchettes, Bracelets, Epinglettes, Montres et veritables Diamants,

Habits pour hommes jeunes gens et garçons. Chaussures, chapeaux
Fourrure, gilets, habits et modes pour dames et demoiselles

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - - - - - Gérant.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.
Pianos Droits de $10 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.
☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vons convaincre.

Lowell Opera House

Deux Semaines Commençant Lundi 22 Déc.
Matinée tous les jours, excepté lundi
Corse Payton's Stock Co
Dans un beau répertoire de belles comédies et drames.
LUNDI SOIR
"Held by the Enemy"
Billet de dames lundi soir seulement.

CE COUPON
et 15 cents, admettront une dame au m. i'leur siège réservé, s'il est échangé avant 6 hrs p. m. lundi,

Prix pour Soir : 10, 20, 30c
Prix pour Matinée : 10, 20c

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

GRATIS
Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous palera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.
THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. Dempsey...Gérant.
Cet après-midi et ce soir
"DOWN EAST FOLKS"
Jeudi, Vendredi et Samedi
"TRE JOLLY GRASS WIDOWS",

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL MASS.

NEW URBAN
Roller Skating Rink
Ouvert pour la Saison 1902-1903.
Mercredi, 10 Déc.
Le Prof Frank J. Gaffney
En aura la charge.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 373-4.

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 129e St., New York.

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Vous aurez certainement besoin de . .
BONBONS DE NOEL
Choisissez une jolie boite ou un beau panier maintenant et faites le remplir plus tard chez
Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK
Téléphone

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE
EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern
Bagage envoyé à destination.

Vous ne pouvez demander rien en fai D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 61 rue Middle. Tél 468-4

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 16 Déc. 1902.

L'ambassadeur de Russie, le comte Cassini, a présenté au président Roosevelt le colonel Raspopoff, le nouvel attaché naval à l'ambassade russe aux Etats-Unis.

On annonce de Washington que le président Roosevelt a accepté l'invitation qui lui a été faite, paur une délégation de citoyens de San Francisco, d'assister à l'inauguration du monument commémoratif de la bataille de Manille, monument qui est sur le point d'être terminé.

L'on mande de Francfort que le Dr Joseph Stern, le rédacteur de la Fransfort Gazette, est mort aujourd'hui, âgé de 63 ans. Le Dr Stern était un radical avancé et a été emprisonné plusieurs fois à cause de ses attaques violentes contre la politique nationale du Prince Bismarck.

On croit que le "durbar" de Delhi, où Edouard VII sera proclamé empereur de l'Inde, ne coûtera pas moins de 4 à 5 millions de francs. C'est une jolie somme pour une seule cérémonie, surtout dans un pays ravagé par la famine. Lord Curzon, vice-roi de l'Inde, sentant la difficulté de la situation, fait annoncer dans les journaux de l'Inde que rien ne sera épargné pour réduire les frais. On revendra les matériaux de l'immense amphithéâtre élevé pour la circonstance; les tentes, les voitures seront également mises à l'encan.

Le représentant De Armandi a déposé au congrès un projet de loi conçu en termes identiques pour les deux chambres et tendant à faire amender la constitution des Etats-Unis de manière à prolonger la magistrature du président Roosevelt jusqu'au 30 avril 1905, à midi; à ce qu'à partir de cette époque, le 30 avril soit substitué au 4 mars pour le commencement des magistratures présidentielle et vice-présidentielle; à ce que le 59e congrès siège jusqu'au 8 janvier 1907, à midi; à ce que le 60e s'ouvre le même jour et à ce qu'à l'avenir chaque congrès s'ouvre et se ferme le 8 janvier à midi.

L'opinion générale de la presse française au sujet du conflit vénézuélien est que l'Angleterre et l'Allemagne ont agi trop précipitamment et ont commis une grande faute en supposant que le président Castro céderait au premier coup de canon tiré par leurs navires de guerre. Le "Petit Journal", dans un article de fond intitulé "L'Europe en Amérique" et écrit par Ernest Judet, dit que la seule explication de l'attitude de défi du président Castro est qu'il a été encouragé par une interprétation chauvine de la doctrine Monroe à résister à deux puissants Etats européens, et qu'il laissera bombarder ses ports et ravager ses côtes dans l'espoir d'amener l'Angleterre et l'Allemagne à commettre dans l'intérieur des actes d'agression qui réuniront dans un même sentiment tous ses concitoyens, ajouteront à sa popularité, lui permettront de terminer sa propre petite guerre civile et auront de plus l'avantage de lui attirer la sympathie des Etats-Unis.

Graisse à Roues

Ne Gèle Pas, Ne Colle Pas, Ne Coule Pas.

4 BROTHERS BIDWELL, 10c la Boite, 3 boites, 25c

DIAMOND, 6c la boite, 3 boites, 15 cts.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Verdict absurde

Le procès Blondin est terminé. L'accusé a été jugé par ses pairs qui l'ont trouvé "coupable", mais coupable seulement au second degré. Tous ceux qui ont suivi les délibérations de ce drame judiciaire conviendront que jamais verdict n'a été plus inconséquent, plus absurde. Outre qu'il n'est pas conforme à la preuve, il n'est pas une déduction rationnelle de l'accusation portée et soutenue jusqu'à la fin par les attorneys du gouvernement.

En effet, la poursuite s'est acharnée à démontrer que Blondin avait prémédité son crime, qu'il avait épousé Margaret Riley dans l'espoir de lui ravir son argent, qu'il avait bien calculé tous ses moyens pour assassiner la malheureuse et soustraire son cadavre aux perquisitions de la justice; qu'enfin, son crime perpétré, il s'était tenu dans l'ombre, déjouant les combinaisons les plus habiles de toute la meute policière lancée à sa poursuite, ce qui, naturellement, devait être une très forte présomption qu'il était coupable. En pareil cas, le seul verdict à rendre était un verdict de meurtre au premier degré.

Mais la poursuite a pitoyablement échoué dans sa preuve. Elle n'a pu établir positivement que Blondin est l'auteur du crime; elle n'a pas même pu démontrer d'une manière satisfaisante que Margaret Riley a été assassinée dans l'appartement de la rue Green. Rien dans les habitudes de Blondin, avant l'après-midi du 27 avril 1901, ne dénote qu'il eut des motifs pour tuer sa femme. Seule, sa disparition le compromet. La prétendue valise jaune dans laquelle on suppose que le cadavre a été transportée, la poursuite est incapable de la retracer, bien plus de prouver qu'elle a jamais existé: la voiture, le cheval, le cocher mystérieux qui ont été vus dans la nuit sombre sur le chemin de Chelmsford, la poursuite ne peut dire ce qu'ils sont devenus, ce qu'ils étaient en réalité. C'est un cauchemar évanoui. Comment avec cette preuve arriver à la conclusion que Blondin est le meurtrier? Et si l'on s'en rapporte à la preuve circonstantielle—qui soit dit est très forte contre Blondin — comment déduire encore une fois que le meurtrier n'est coupable qu'au second degré?

Nous ne prétendons pas que Blondin est innocent; il se peut qu'il soit coupable, mais en présence de la preuve faite il n'y avait pas, à notre avis, de moyen terme à prendre. Il est hors de doute que le meurtre de Margaret Riley a été diaboliquement prémédité et habilement commis. C'était la prétention de la poursuite. La loi dit dans ce cas que c'est un meurtre au premier degré. Le second degré "manslaughter", s'applique au cas où il n'y a pas préméditation, mais encore est-il besoin que l'on démontre à l'évidence que l'accusé est bien l'auteur du crime, ce que la poursuite n'a pas prouvé, il nous semble. Dans les circonstances le verdict logique était l'acquittement.

L'on prête à la défense l'intention d'en appeler de cette décision étrange. Il est à souhaiter qu'elle ait l'avantage de le faire, car si la société demande vengeance pour l'assassinée, la justice demande aussi réparation pour l'innocent, s'il a été calomnié, bafoué, traîné dans les cachots.

Une revolution ecomomique

Le décret du roi de Siam proclamant l'or étalon monétaire dans tout son royaume; l'adoption de l'étalon d'or dans les établissements anglais de Malacca, adoption qui entrera en vigueur dans quelques semaines, et la nouvelle que le sénateur Lodge a présenté un projet de loi pour l'établissement de l'étalon d'or dans les Philippines, ont amené M. Deloncle, député de la Cochinchine française, à attirer l'attention de M. Doumergue, ministre des colonies, sur la "révolution économique" que ces mesures collectives vont amener dans l'Extrême-Orient, et qui aura pour les possessions françaises de la Cochinchine et du Tonquin de déplorables conséquences, à moins qu'on ne prenne des mesures immédiates. Le ministre des colonies et celui des finances ont eu de longues conférences à ce sujet et on a nommé une commission composée de M. Pallain, gouverneur de la Banque de France; de M. Simon, directeur de la Banque de l'Indo-Chine, et d'une demi-douzaine de hauts fonctionnaires et d'experts du ministère des finances, qui se réuniront lundi et commenceront à discuter la question.

M. Paul-Leroy Beaulieu, questionné à ce sujet par un rédacteur de "l'Eclair", déclare que les autorités coloniales françaises ont fait preuve d'un aveuglement incompréhensible en n'ayant pas depuis longtemps déjà prévu ce qui leur arrive maintenant avec la soudaineté d'un coup d'Etat. D'après M. Leroy-Beaulieu, le succès aux Indes anglaises de l'étalon d'or, établi en juin 1893, était déjà un avertissement suffisant au gouvernement colonial français dans l'Extrême-Orient. Quand on lui a demandé quels remèdes pourraient être employés dans les circonstances présentes, M. Leroy-Beaulieu a répondu: "D'abord, toute frappe de monnaie d'argent dans les possessions françaises de Cochinchine devrait être immédiatement prohibée et ensuite on devrait suivre l'exemple donné par l'Angleterre aux Indes et faire immédiatement une tentative pour maintenir la piastre en argent de Cochinchine à une valeur fictive fixe, juste comme les Anglais ont réussi à maintenir aux Indes la valeur fixée de la roupie en argent. A moins que ces mesures ne soient prises immédiatement, ajoute M. Leroy-Beaulieu, qui a la réputation d'être la personne la plus versée de France dans la science monétaire, les conséquences financieres et industrielles les plus désastreuses s'ensuivront, car l'adoption prochaine dans les établissements anglais de Malacca de l'étalon d'or présentera une bien plus grande importance pour les intérêts français en Extrême-Orient que l'adoption actuelle de l'étalon d'or par le Siam, qui est notre plus proche voisin dans cette région.

"Cette dépréciation universelle de l'argent, dit M. Leroy-Beaulieu, est la question la plus sérieuse que les autorités coloniales françaises a'ent eu à résoudre depuis bien longtemps et, seules, des mesures immédiatcs et décisives peuvent empêcher une crise qui aurait à Paris des conséquences incalculables."

Le troisieme centenaire de Port Royal

Au cours d'une réunion de la Société Historique de la Nouvelle-Ecosse, tenue à Halifax, il y a quelques semaines, le juge Townshed a donné lecture d'une lettre d'un citoyen important d'Annapolis, demandant le concours de la Société pour la célébration, en 1904, du troisième centenaire de l'ancien Port Royal.

De son côté, le St John Sun demande que cette célébration ait lieu à Saint-Jean.

Annapolis Royal, dit-il, songe à célébrer son troisième centenaire. L'ancien Port Royal fut connu des Européens à peu près à la même époque que l'embouchure de la rivière St-Jean. De même que le nom de Champlain est attaché à St Jean et que celui de De Monts est lié à Annapolis, la gloire de la découverte des deux côtes appartient à la même expédition. Personne ne peut confirmer, positivement bien entendu, quels points du littoral de l'Atlantique Nord ont été visités par les Normands, et il est possible que des explorateurs européens visitèrent la baie de Fundy plusieurs siècles avant que Colomb ait découvert l'Amérique. On ne s'accorde pas sur l'endroit du premier atterrissage de Cabot, et quelles furent les côtes que vit Jacques Cartier lors de son voyage autour du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, mais nous connaissons parfaitement bien l'itinéraire de la croisière de Champlain en Acadie. Tout l'Ouest de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et une grande partie de la côte Atlantique de la Nouvelle-Angleterre peuvent être considérés comme ayant été visités au cours de ce voyage.

La rivière St Jean est un grand cours d'eau. La ville de St Jean est une ville populeuse, et l'anniversaire de St Jean—le St John Day—est une date intéressante. C'est la St Jean-Baptiste si chère aux Canadiens-Français. Ce serait une occasion unique de rassembler l'élément français des quatre coins historiques du Canada et des Etats-Unis dans une grandiose manifestation à l'ancienne capitale de la Nouvelle-Ecosse.

Le président Roosevelt a promis à M. Francis, président de la Louisiana Purchase Exposition Company, qu'il assisterait à l'ouverture de cette exposition, qui aura lieu le 30 avril prochain.

D'après "Bradstreet's" il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 247 faillites contre 233 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LES SONGES SAVANTS

Deux curieuses histoires rapportees par le professeur Gardner

PROUESSES DE MICK, LE CHIMPANZ

Celles de Jim, le plus beau spécimen des babouins

Paris, 16—Le professeur Garner est une vieille connaissance. On se souvient que l'ingénieux Américain trouva naguère un moyen peu banal de s'imposer à l'attention de ses contemporains: tout d'un coup, on apprenait qu'il se livrait à une étude approfondie de la langue des singes, langue sans doute primitive mais à coup sûr intéressante; il était déjà en possession de quelques bribes de cet idiome monosyllabique et interjectif cueillies dans les ménageries américaines, et il se rendait en Afrique—la patrie des grands quadrumanes, nos vieux pères!—pour surprendre les colloques intimes des gorilles et des chimpanzés, pour assister aux palabres tenues sous bois; une cage allait être installée en pleine forêt, cage confortable et solide—solide surtout! — et l'Américain pourrait s'y mettre aux écoutes sans risquer une discussion où il eût eu infailliblement le dessous.

Les confidences du naturaliste américain viennent d'être accueillies par la revue "The Captain", et voici deux curieuses histoires de singes qui y sont rapportées.

Voici d'abord celle de Mick, le chimpanzé.

Mick est un charmant animal—si on peut lui donner cette qualification blessante!—qui vit en la compagnie d'un commerçant du continent noir, faisant la joie et l'ornement de sa maison. Il mange, bien entendu, à table comme un homme civilisé. Il connaît les diverses clefs employées par son maître, et quand on lui montre une serrure il met la main au trousseau et choisit sans se tromper.

Une clef était particulièrement connue de lui, celle d'une armoire à provisions: il la manoeuvrait facilement, parce qu'elle consistait en une simple cheville métallique amincie à son extrémité qui, introduite dans un orifice de calibre correspondant, poussait un loquet intérieur et déterminait l'ouverture. On a surpris Mick esayant, et pour cause, d'ouvrir sans cette clef: on l'a surpris tentant l'introduction d'un doigt, mais vainement.... On l'a vu, enfin, monter sur une chaise armé d'une cheville de sa fabrication et ouvrir sans difficulté: il s'était procuré une brochette d'allumage à la cuisine et l'avait rongée avec ses dents jusqu'à ce qu'elle offrît le calibre et la forme nécessaires.

On a alors muni l'armoire d'une serrure à clef ordinaire. Et Mick ne s'est pas tenu pour battu: entre deux des planches constituant la porte de l'armoire, il y avait une fente, et le rusé compère a eu l'idée géniale de glisser une planchette, empruntée par lui à une caisse à savon, dans ladite fente, et de peser sur cette planchette faisant levier afin d'amener un entre-bâillement suffisant et de pouvoir fourrer un bras avide dans la place...

Le trait suivant est d'une psychologie plus élevée peut-être, car il s'agit de plaisanterie. Mick boit du thé comme un Anglo-Saxon, et il l'aime bien sucré; il insiste toujours pour qu'on le sucre davantage. Un jour, le maître, obsédé à cet égard, prit du sel dans la salière à sa portée, et en assaisonna la tass de Mick; celui-ci y ayant goûté, fit la grimace et quitta la table devant les rires de l'assistance.

Le lendemain, pendant que le maître tournait la tête pour parler avec son voisin, le singe lui joua le même tour et vida la salière dans sa tasse; il fila là-dessus et revint quelques minutes après avec une physionomie malicieuse sur laquelle on lisait la satisfaction de la revanche. Quelque temps après ce double incident, au déjeuner, Mick, exagérant cette fois la plaisanterie, pénétra dans la salle à manger avant les convives et versa dans le sucrier le contenu de la salière.

Si le chimpanzé est le roi des singes, le babouin paraît être très inférieur. Et pourtant Garner cite un exploit extraordinaire accompli par un individu de cette dernière espèce qui appartenait à un capitaine de navire et qui répondait au nom de Jim.

Jim habitait sur le bateau une cage faite d'un cadre léger de sapin sur lequel on avait cloué des lattes d'un bois plus dur.

On constata qu'il s'échappait, et cela sans qu'on pût comprendre par quel stratagème, car la fermeture de la porte était inattaquable, les barreaux étaient trop rapprochés pour permettre une issue sans effraction, et la cage apparaissait intacte à l'oeil exercé du charpentier du bord. On surveilla, et le babouin ne bougea plus; on abandonna la surveillance, nouvelles escapades. On se dissimula avec soin, et le méfiant animal resta coi quelque temps encore, redoutant une surveillance occulte; mais, à la fin, il se décida, et on vit alors une chose stupéfiante.

Le babouin s'arcboutant des pieds contre les parois de la cage saisissait avec ses deux mains une des lattes formant barreau et parvenait, en appuyant de toute sa force vers un bout, à la déclouer à ce bout, ce qui lui permettait d'obtenir un écartement considérable; une fois sorti de la cage — là est le merveilleux de l'affaire — pour cacher son secret il remettait le barreau en place, en réenfonçant la pointe du clou dans le cadre de sapin, juste dans le trou primitif, et cela sans que la tête ressortît en raison de la dureté du bois dont le barreau était fait.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

Pilules Beecham

Pour Tous les

Desordres Bilieux et Nerveux,

Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, York, New Vendues partout en boites de 10c et 25c.

D'après des statistiques récemment publiées par le gouvernement de Washington il y a aux Etats-Unis 33,762 personnes qui sont âgées de plus de 90 ans.

Les centenaires sont fort nombreux. Il y a dans l'Etat de Georgie une négresse qui vient d'entrer dans sa 150e année et qui est la femme la plus âgée du monde entier. On compte 9 centenaires qui ont plus de 130 ans et 86 qui en ont 120. Ces derniers se répartissent de la façon suivante: 28 hommes et 58 femmes. Tous les centenaires âgés de plus de 115 ans appartiennent à la race nègre, à l'exception toutefois d'un Indien qui est âgé de 130 ans et d'un Russe qui vient d'entrer dans sa 136e année.

Comme on le voit, d'après cette statistique, la race nègre est par excellence celle où se trouvent le plus grand nombre de cas de longévité et immédiatement après elle viennent les Irlandais qui comptent parmi eux de nombreux centenaires.

Nous lisons dans la "Chicago Tribune":

"Le roi Edouard vient de conférer le titre de "lords-maires" aux maires de Melbourn et de Sydney, en Australie, et l'on croit qu'il décernera bientôt les mêmes honneurs aux premiers magistrats de Montréal, d'Ottawa, de Québec et d'Halifax. Telle distinction ne comporte aucune prérogative extraordinaire, sauf que le maire qui l'obtient a le droit d'être appelé "Lord" au lieu de "Maire" ou de "Votre Honneur."

En Angleterre, l'on critique vertement la politique du gouvernement relativement à la question du Vénézuéla. Le vicomte Cranborne, secrétaire des affaires étrangères, a fait preuve de tant d'incompétence depuis la présente difficulté qu'il pourrait bien descendre de son piédestal.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

GELE A MORT

Un Canadien victime du froid à Millbury

Millbury, 16—A 4 heures, dimanche après-midi, Louis Beauregard et James Steele ont trouvé Charles Levesque gelé à mort, face contre terre, à 100 verges de leur chantier, où Levesque demeurait aussi. Il était déjà raide et la mort remontait à plusieurs heures.

Charles Levesque travaillait pour les fermiers Horne avec Louis Beauregard et Joseph Charpentier. Samedi soir, il s'est rendu en ville et de là chez M. Horne, où on a épuisé tous les moyens pour le faire rester là pendant la nuit; mais finalement, comme il insistait, on lui donna de l'argent et il partit portant ses effets dans une poche, pour se rendre à son chantier, qui se trouve juste au-delà de la frontière de Sutton, à un mille et demi environ du village. Il ne pouvait faire face à la tempête et a succombé en route.

Dimanche, M. Horne étant allé au chantier porter les provisions de la semaine, a demandé ce qui était advenu de Levesque; ses compagnons le croyaient encore à Worcester. On se mit immédiatement à sa recherche et le malheureux fut trouvé gelé à quelque 100 verges du chantier où étaient ses compagnons. Quelques pas de plus et le malheur aurait été évité.

Les personnes qui ont suivi la route où Levesque est passé se sont étonnées d'une chose seulement: c'est qu'un homme dans l'état où il se trouvait ait pu marcher aussi loin. A plusieurs endroits, la neige était à la hauteur des clôtures. Levesque est tombé deux fois, comme on a pu le voir par les traces; mais la troisième fois il est tombé pour y rester, et n'a pas même bougé.

Le défunt laisse deux filles demeurant à Worcester. Une est Mme Joseph Charpentier, et on n'a pas le nom de l'autre. M. Joseph Charpentier était aussi du nombre des bûcherons de ce chantier, mais il avait passé le dimanche dans sa famille à Worcester.

ELLE SE REVEILLE

La dormeuse de Montréal sort de son sommeil léthargique après 13 jours

Montréal, 16 — Mlle Georgiana Bigaouette, la dormeuse de la rue Ontario, s'est réveillée, après avoir dormi treize jours. Le traitement que lui a fait subir son médecin a eu l'effet désiré et dimanche, pendant la grand'messe, elle put lever un peu la tête et dire quelques mots à sa famille. Sa longue immobilité l'a un peu affaiblie et elle ne peut encore se lever, mais elle a repris son entière connaissance et converse avec sa famille. Celle-ci est naturellement fort heureuse de voir la vieille tante sortie de ce sommeil étrange et la maison a pris un air de fête comme pour célébrer une résurrection.

Le médecin de la famille dit que Mlle Bigaouette n'a plus maintenant qu'à reprendre un peu de forces et que bientôt elle se lèvera et, comme par le passé, reprendra sa part de la vie de la famille.

OCCASION EN BEAUX JUPONS NOIRS

Nous venons de recevoir 30 douzaines de beaux jupons en satene mercerisé très bien garnis avec frile et galon; ces jupons sont de valeur extra pour 98c. A. G. POLLARD & CO.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

UNE REPRISE

Les Lowell jouent hier la partie de samedi soir

L'ABSENCE DE TIBBITTS ET HOLDERNESS AFFAIBLIT NOTRE CLUB

Malgré tout la partie est intéressante et le score satisfaisant

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 16 — Malgré l'absence de deux de ses joueurs réguliers, l'équipe des Lowell s'est mesurée contre les Lawrence hier soir et a été battue par un score de 10 à 7.

Tibbitts et Holderness avaient obtenu un congé de leur gérant, leur club ne devant pas jouer de partie avant ce soir, alors qu'il doit se mesurer avec les Clinton. A la dernière heure, il fut décidé que la joûte qui n'a pu avoir lieu samedi soir devait se reprendre hier soir et Jos. Fox s'est constitué goal tend tandis que H. Devlin, ancien membre de l'équipe de Providence remplaçait Holderness.

Malgré tout, la partie a été chaude et les Lawrence ont eu l'avantage de faire un point par accident sur une passe de Jean et Devlin, ce dernier, ayant logé la balle dans la cage de l'ennemi.

LARENCE—10	7—LOWELL
Bone r	r Lewis
Jason r	r Hart
Canavan c	c Jean
McGrath hb	hb H. Devlin
Lations g	g Fox

Ga. par	Entré par	Temps
Lowell, Hart		10.05
Lawrence, Jason		1.30
Lawrence, accident		.55
Lowell, Lewis		.04
Lawrence, Bone		1.30
Lawrence, Jason		4.30
Lowell, Jean		.55
Lawrence, Bone		.15
Lowell, Lewis		.30
Lowell, Jean		1.00
Lawrence, Bone		5.00
Lowell, Lewis		5.10
Lowell, Lewis		3.50
Lawrence, Jason		4.20
Lawrence, Jason		.20
Lowell, Hart		.50
Lawrence, Canavan		.25

Score—Lawrence 10, Lowell 7. Attaques—Bone 5, Hart 2, Lewis 13. Arrêts—Lations 55, Fox 54. Fouls — Devlin, Hart. Referee—Connolly. Timer—Murphy. Assistance—1000.

CHELSEA 5 — PORTLAND 4

Portland, Me., 16 — Une des plus chaudes parties de la saison a été jouée hier soir entre l'équipe locale et les Chelsea. Un nouveau referee faisait sa première apparition comme arbitre, c'est James Hassett, ancien umpire de la ligue du base ball. Ses décisions ont été bien reçues.

Score—Chelsea 5, Portland 4. Attaques, Whipple 6, Turner 5, McGilvray 1. Arrêts, Graffam 29, Burgess 27. Referee, Hassett. Timer, MacLeod. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	16	10	61.6
Clinton	16	12	57.1
Chelsea	16	13	55.2
Worcester	15	13	53.6
Portland	13	13	50.0
Lawrence	11	17	39.3
Providence	10	18	35.7

EN ROULANT

Clinton à Lowell.

Providence à Chelsea.

Nous avions raison et Klobedanz s'est trompé dans sa décision de samedi soir. Les directeurs de la ligue ont décidé hier qu'il n'y avait pas raison d'accorder la victoire aux Lawrence et ils ont déclaré qu'il n'y a pas eu de partie.

C'est à n'y plus rien comprendre. Par le temps qui court, on change l'ordre des parties, on fait disparaître des clubs pour les ressusciter ensuite, ou congédier des joueurs, en un mot on bouleversé tout dans le monde du polo.

Jake Morse a moins de temps libre avec le polo qu'il n'en avait avec le base ball. C'est bien le moins qu'il ait un peu de soucis pour gagner son gros salaire.

Graffam, qui a fait preuve de son savoir-faire à Lowell comme préposé au but, est maintenant avec les Chelsea. Il paraît qu'il fait assez bien. On se contente peut-être de peu ailleurs. Ici il nous faut du meilleur.

Long John Wiley veut bien s'en aller dans l'Ouest et il abandonne son "ami" Bill Parsons pour se joindre à un club où il compte se faire de "nouveaux" amis. Ce pauvre John, tout n'est pas rose pour lui.

Le grand agitateur et réformateur Bill Parsons vient de faire un autre p'tit coup. Il a fait un offre de $500 à Flannagan des Lawrence et il s'est emparé de Bone, Canavan et McGrath, qui feront maintenant partie des Providence. What next?

Les Lawrence vont continuer à faire partie de la ligue. C'est la décision des directeurs, malgré l'opposition de Parsons. Ce club aura comme joueurs Jason, Lations et McGrath ou Devlin et deux autres qui seront choisis plus tard.

POLO

MARDI, 16 Décembre

Clinton vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville. jno

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

LE DECOMPTE

Les buveurs d'eau ont gagné 15 votes par ce décompte hier

Toute la journée d'hier a été employée à faire un décompte des votes donnés en faveur ou contre l'octroi des licences aux élections dernières. Il a fallu toute la matinée pour compter les votes donnés pour les conseillers dans le quartier un. Il n'y a pas eu de changement dans la députation de ce quartier au conseil par suite du décompte et les buveurs d'eau ont gagné 15 votes dans ce décompte.

La seule surprise a été dans le precinct 3 du quartier 4 qui a commencé par donner une majorité aux licences. Le vote se trouve maintenant de 6658 contre les licences, 6206 pour et 850 nuls; une majorité de 435 contre les licences.

Dans le quartier un, M. Adams a 664 votes, un gain d'un vote, M. Hayes 635, une perte de un, M. Barry 580, le même nombre qu'avaient donné les officiers de quartiers; M. Lockwood, 553, un gain d'un vote; M. Nicholson, 458, pas de changement, et M. Taft, 422, une perte d'un vote.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

LA REPONSE DE BAER

Badger, maire-suppléant, a télégraphié au président Baer des mines de l'anthracite pour lui faire connaître la position dans laquelle se trouvait Lowell par rapport à sa provision de charbon. Voici la réponse qu'il a reçue:

William E. Badger, maire-suppléant, Lowell, Mass.

Nous avons reçu votre message adressé à M. Baer. Nous ne pouvons disposer du charbon pour nous rendre à votre suggestion. Le charbon expédié à la Nouvelle-Angleterre par des navires a été retardé par la tempête, et les barges qui viennent en chercher d'autre sont aussi en retard. Nous enverrons un message à notre agent à Boston et lui demanderons de vous aider autant qu'il le peut.

(Signé) C. E. HENDERSON.

BELLE VICTOIRE

Les P. A. C. remportent les honneurs sur les Burkes

ALLARD FAIT PREUVE DE SON SAVOIR-FAIRE ET ON L'APPLAUDIT A OUTRANCE

Marlboro remporte sa dixième victoire consécutive

Au delà de 1000 personnes assistaient hier soir à la joûte P. A. C. — Burkes à la salle Associate. Rarement a-t-on vu plus d'entrain à une partie de basket ball, rarement a-t-on vu un si grand enthousiasme, tant chez les joueurs que chez les spectateurs.

On y a déployé de la science et de l'adresse et tous n'ont que des éloges à adresser à Allard, le capitaine des P. A. C., qui s'est une fois de plus révélé pour ce qu'il est; un fort joueur. A l'attaque, comme à la riposte Allard était toujours de l'avant et quand il n'avait pas le ballon, il allait le chercher.

Jim Harrington, malgré sa petite stature, s'est défendu en brave et l'on a eu fort à faire à lui enlever le ballon ou à l'empêcher de pénétrer dans le camp ennemi. Tighe, Field et Lew ont soutenu leur réputation de bons joueurs à la satisfaction de tous.

Chez les Burkes, il n'y a pas eu l'entente habituelle et à plusieurs reprises, ils auraient pu scorer un point, mais ils ne l'ont pas fait, à cause de leur maladresse. Lynch et Devlin ont mieux joué sur la fin, mais Donnelly a manqué d'aplomb. Qualey et Healey ont contribué leur part, mais ils ne furent rien faire pour atteindre le score de leurs adversaires les P.A.C.

P. A. C.—21	14—BURKES
Tighe rf	lb Lynch
Harrington lf	rb Devlin
Field c	c Donnelly
Lew rb	lf Qualey
Allard lb	rf Healey

Troisième foul pour P.A.C.......1— 0
Troisième foul pour Burkes.....1— 1
Troisième foul pour P.A.C......2— 1
P. A. C., Allard...............2— 3
P. A. C. Harrington...........2— 5
P. A. C. Harrington...........2— 7
Troisième foul pour P.A.C......3— 7
Troisième foul pour Burkes....3— 8
REPOS.
Troisième foul pour P.A.C......4— 8
Troisième foul pour Burkes.....4— 9
P. A. C., Field.................4— 11
Troisième foul pour P.A.C.......5—11
Troisième foul pour Burkes....5—12
P. A. C., Allard................5—14
P. A. C. Harrington............5—16
Troisième foul pour P.A.C......6—16
REPOS.
Burkes, Devlin.................. 8—16
P. A. C., Harrington .... 8—18
Burkes, Donnelly ....10—18
Troisième foul pour P. A. C.....11—18
Burkes, Healey ....13—18
Troisième foul pour Burkes ....13—19
Troisième foul pour P.A.C......14—19
Troisième foul pour Burkes ....14—20
Troisième foul pour Burkes ....14—21

Score—P. A. C. 21, Burkes 14. Goals du plancher, Harrington 4, Allard 2. Field 1, Devlin 1, Donnelly 1, Healey 1. Points sur fouls, P. A. C. 6, Burkes 9. Fouls, Field 9, Lew 5, Allard 4, Tighe 5, Harrington 3, Devlin 6, Lynch 7 Donnelly 3, Qualey 1, Healey 5. Referee, C. P. Davis. Timers, Gray pour P. A. C., Winn pour Burkes. Assistance 1100.

MARLBORO 24 — HUDSON 17

Hudson, 16—Une fois de plus les Marlboro ont remporté la victoire. Leurs adversaires, les Hudson, ont eu beau faire, ils n'ont pu empêcher les visiteurs d'accumuler les points. On a dû renvoyer plusieurs personnes qui désiraient assister à la partie, la salle ne pouvant contenir plus de 1300 personnes. Dans la dernière période, les lumières se sont éteintes et il a fallu attendre à la noirceur pendant près de dix minutes. La lutte a été acharnée et les prises n'ont pas été rares.

MARLBORO—24	17—HUDSON
Hayes lf	rb Elsworth
Punch, H. Sheridan rf	lb Haggerty
W. Sheridan c	c Falle
Healey lb	rf Evers
Lynch rb	lf Kennedy, Leighton, Gorman.

Score — Marlboro 24, Hudson 17. Goals du plancher, Lynch 4, Hayes 2, Punch 1, Healey 1, Elsworth 2, Evers 1, Falle 2, Haggerty 1, Gorman 1. Points sur fouls, Marlboro 6, Hudson 3. Referee, Tierney, de Lowell. Timers, Sheridan et Reagan. Assistance, 1300.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Marlboro	10	0	100.0
Manchester	3	1	75.0
P. A. C.	7	4	63.6
Hudson	4	4	50.0
Maynard	3	4	42.9
Burkes	2	5	28.5
South Framingham	2	9	18.2
Nashua	0	3	00.0

POURQUOI CHEZ RICARD?

Réponses à la demande faite dans le concours de notre bijoutier

Le concours de M. Frank Ricard doit se terminer samedi prochain. Nous annoncerons dans quelques jours quels seront les juges de ce concours. Voici encore une couple de lettres qui ont été reçues hier en réponse au concours:

Voici pourquoi j'achète chez vous:

1o. Parce que L'Etoile me guide chez Frank Ricard.

2o. Parce que j'entends l'écho (sa renommée) qui répète aux quatre coins de Lowell: Allez chez F. Ricard.

3o. Parce que le courant (humain) m'entraîne chez Frank Ricard.

"CARO MIO".

Lowell, Mass., 13 Déc. 1902.

Monsieur,

Vous avez annoncé sur L'Etoile un concours je veux en profiter.

1o. Quand je vais acheter chez vous, je suis toujours bien servi, avec courtoisie.

2. Je trouve toujours l'effet que j'ai besoin pour la valeur de mon argent et souvent avec un petit cadeau.

3o. Je suis toujours satisfait et j'ai toujours idée d'y retourner.

De la part de

MME JOACHIM COUTU.
104 rue Prince, Lowell, Mass.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

ELLES RESTERONT OUVERTES

M. Whitecomb dit qu'il y a assez de charbon pour chauffer les écoles

M. Whitecomb, surintendant des écoles, dit qu'il n'y a pas de danger immédiat qu'on soit forcé de fermer les écoles à cause du manque de charbon. Naturellement si la provision faite par la ville prenait encore plus d'un mois à arriver, on serait obligé de fermer quelques-unes des écoles, parce que beaucoup d'entre elles ne peuvent brûler de charbon mou et ni de bois, mais la grande majorité peut se chauffer avec ce combustible.

On espère cependant que les écoles ne fermeront pas car le charbon dur est attendu avant un mois.

LE BOIS DE LA VILLE

M. Rourke le fait maintenant couper avec une grande scie circulaire

M. Rourke, agegnt-acheteur, ne pouvait hier remplir toutes les commandes de bois qui lui étaient données. Il n'a que 10 hommes d'employés à scier le bois et avec ce faible contingent, il ne peut fournir aux demandes.

Innombrables sont les commandes qu'il a reçues hier de personnes qui désirent payer pour ce bois. Il fallait de plus en distribuer 12 ordres dans les écoles.

L'agent acheteur a alors décidé de ne plus prendre de commande à la fin de la journée et pour pouvoir remplir toutes les commandes qui lui viennent, il a demandé au surintendant de la voirie la permission de se servir de la grande scie circulaire qui se trouve dans la boutique de menuiserie de la ville. Il a obtenu cette permission et pourra maintenant donner satisfaction à tous ceux qui s'adresseront à lui.

M. Rourke demande que les personnes qui ont commandé du bois se tiennent chez elles, jusqu'à ce que ce bois soit délivré, pour ne pas retarder les hommes préposés à cette partie de la besogne.

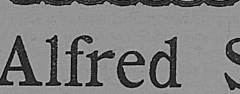

Noël! Noël!

Alfred Simard,

544 rue Merrimack.

Grand assortiment de Montres en or et en argent, Jones, Diamants, Chaînes de montre, Bijouteries, Argenteries, bons pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Venez nous voir.

☞ On grave les Montres en or et argent et les Jonc, à court délai.

Eugène Simard, Graveur.

☞ Ouvert tons les soirs jusqu'au Jour de l'An.

A L'APPEL DU MAIRE

M. Henry W. Barnes et H. S. Coburn ont répondu à l'appel de M. Badger, maire suppléant, demandant des personnes qui offriraient gratuitement leurs services pour procurer du combustible aux pauvres.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Le gérant de cette salle d'amusements a réussi à avoir de nouveau la Corse Payton Stock Co. qui, à partir de lundi prochain, donnera une série de représentations de haut genre. Comme ouverture, on jouera un beau drame guerrier "Held by the Evening," auquel les dames surtout sont conviées. Le programme comprend des drames et des comédies qui seront grandement appréciés, entre autres "Little Lord Fauntleroy," "Fron Fron", "Faust" et autres pièces intéressantes. Pour lundi soir, les dames pourront avoir un des meilleurs sièges réservés, en se servant du coupon qui paraît dans l'annonce de l'Opera House.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

"Down East Folks", une pièce dont l'action se passe dans l'Etat du Maine, a été donnée hier soir à un auditoire composé en grande partie de dames. Le premier rôle y est soutenu par Harry La Marr, un fort comique qui dans son rôle de veuve fait rire à tous moments par ses excentricités et sa volubilité sans pareille. Les autres personnages, surtout la petite Dottie King, remplissent leurs rôles à la satisfaction générale. On y intercale du chant et des danses et le programme est bon et varié. On répète la même pièce cet après-midi et soir, et demain en matinée et le soir.

Jeudi soir, les amateurs du bon vaudeville pourront saluer le retour de la forte troupe "The Jolly Grass Widows", qui, il y a quelque temps, remportait un succès à l'Académie de Musique. Les principaux rôles sont interprétés par Mlle Dika, arrivée sous peu de Paris et Mlle Carrie Fulton. Les choeurs et la musique sont de toute beauté et les décors magnifiques.

POUR VOL D'OUTILS

WILLIAM KILMARTIN EST CONDAMNE A HUIT MOIS DE PRISON

Un mari accusé d'avoir maltraité sa femme est placé sous probation

La cause la plus intéressante qui figure sur le calendrier de la cour de police, ce matin, est celle de William J. Kilmartin, accusé du vol d'outils de maçons appartenant à MM. Aimé Rousseau, Michel Drolet, John Kelly, James Slain et John Brouillette, employés à la construction du nouveau bâtiment que fait ériger le Massachusetts, sur la rue Bridge.

Le prévenu est entré sur le chantier et s'est emparé des outils de ces ouvriers, en leur absence.

Il est accusé aussi de vol avec effraction dans un entrepôt occupé par Staple Brothers.

Le juge le condamne à huit mois de prison: six mois pour le vol d'outils et deux mois pour le vol chez Staple Brothers.

James Stead est accusé d'avoir maltraité sa femme. Comme cette dernière ne peut venir en cour témoigner contre lui, le juge le condamne à six mois de prison, suspend la sentence et place le condamné sous probation.

Annie Fahey est condamnée à cinq mois de prison, mais la sentence est suspendue.

William D. Ferguson, Thomas Barrett et Eugène Levesque paient chacun $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

Thomas Eagan, pour deuxième offense, paie $6 d'amende.

Michael Mulligan est condamné à deux mois, mais sa sentence est suspendue. Henry Knowlton et Michael Danahy attrappent chacun trois mois à la grande maison de la rue Gorham.

ASSEMBLEEI MPORTANTE

Le Club Passe-Temps fera demain l'élection de ses officiers

Tous les membres du Club Passe-Temps sont priés de se rendre sans faute à l'assemblée de mercredi soir. Entre autres questions importantes qu'on y transigera, il y aura des élections des officiers pour le prochain semestre. 17d

NAISSANCE

DUBE—Mme Ludger Dubé, un fils qui a reçu au beptême les noms de Joseph-Charles-Arthur. Parrain, M. Charles St-Pierre et marraine Mlle Eugénie Laplante.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

RATELLE—Mme Nathalie Boucher, épouse de M. Emmanuel Ratelle, est décédée hier après-midi, à sa résidence, 213 rue Cheever, après trois semaines d'une cruelle maladie. Elle était âgée de 67 ans. Ses funérailles auront lieu jeudi matin à 8 hrs, à l'église St-Jean-Baptiste.

BELLEFEUILLE—M. Louis Bellefeuille, vieux citoyen de Lowell, est décédé dimanche à Lynn, chez son gendre, M. Alphonse Bergeron. Le corps a été transporté à Lowell hier et déposé ce matin dans le charnier du cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. John Kirke, décédé samedi, à Salem, ont eu lieu hier après-midi, au cimetière St Joseph. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière.

Les porteurs étaient: MM. James E. G. Hall, Daniel J. Bradley, Michael J. Cotton, Henry L. Dow, James P. Buckley et Charles E. Norton.

L'union des peintres, No 247 de Salem, était représentée par MM. G. Brook, J. H. Norton, F. J. Lorenz et R. Weir.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

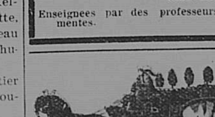

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER

Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Nouvelles du Canada

VICTORIA

—On croit que la famille d'Edouard Labelle, condamné à être exécuté à Dawson City, le 10 janvier, pour participation avec Victor Fournier aux meurtres de Beaudoin, Bouthillette et Constantin demandera un sursis dans le but d'obtenir un procès ou une commutation de peine, sous prétexte qu'il n'a été condamné que sur des preuves de circonstances.

TORONTO

— Dans le but d'encourager l'industrie canadienne, le gouvernement d'Ontario a décidé d'accorder à la compagnie Clergue le contrat pour les rails d'acier pour le chemin de Témiscamingue, à $380 plus élevé que ces rails peuvent être obtenus d'Allemagne.

OTTAWA

— Depuis quelque temps il circule à Ottawa de faux billets de $2.00 et plusieurs marchands en ont été les victimes. On a découvert un de ces billets dans une de nos principales maisons de commerce, rue Rideau. Ce billet de $2.00 est entièrement fait à la main et l'on découvre facilement le faux en l'examinant. A l'avenir toutes les personnes qui recevront des billets de cette dénomination seraient sages de les examiner soigneusement avant de les accepter. Les autorités ont été averties et ont commencé leur enquête.

SHERBROOKE

— Napoléon Benoit, journalier, aura à se justifier devant le magistrat, d'une accusation d'obtention de marchandises sous de faux prétextes.

Voici comment la chose s'est passée: Il y a quelques jours, Benoit entra chez MM. Boucher et Lacroix, marchands de la rue Wellington, et demanda à voir les pardessus, disant qu'il avait l'intention d'en acheter un pour un certain individu à son service.

On lui en fit voir plusieurs. Il se décida enfin à faire un choix, demandant qu'il lui fut permis d'apporter le pardessus chez lui pour le faire essayer à son employé, qui lui en enverrait aussitôt le prix, ou retournerait le pardessus.

Plusieurs jours se passèrent cependant sans apporter de nouvelles ni de l'homme ni du pardessus. Alors on se décida à aller trouver Benoit qui se confondit en excuses pour avoir été ainsi forcé de manquer aux conventions, en prétextant que son employé avait filé avec le pardessus, sans lui en avoir laissé le prix.

L'on apprit plus tard cependant que l'individu nommé "Employé" n'était qu'un être imaginaire et que l'escroc n'était autre que Benoit, qui fut immédiatement mis en sûreté, en attendant qu'il lui soit donné de pouvoir s'expliquer plus au long sur cette affaire.

— La disette du charbon, qui n'avait pas encore existé pour Sherbrooke, commence à s'y faire sentir.

Les deux seuls dépôts d'anthracite que nous ayions en ville, n'ont plus de ce combustible que pour satisfaire à demi les commandes déjà données.

ST JOSEPH DE LA BEAUCE

— Dans les premiers temps de la colonisation de ce comté, on construisit le chemin, le long de la Rivière Chaudière, dans un endroit très agréable, surtout en été. Ce chemin-là existe encore aujourd'hui, et dans la belle saison, les promeneurs ne manquent jamais, car à dire vrai, il est difficile de trouver un endroit plus pittoresque et plus agréable que le long de la rivière Chaudière, sur ce qu'on appelle communément "l'écart", situé dans la vallée de la Beauce.

Aujourd'hui, on voudrait changer le chemin et le faire mettre sur les coteaux; c'est la question qui s'agite au conseil du comté.

Quand on a construit le chemin, il y avait beaucoup de bois, la neige ne fondait pas tout d'un coup, et par conséquent, il n'y avait pas d'inondations. A présent, au printemps et dans l'automne, le chemin sur "l'écart" est presque impraticable. Les inondations de la Chaudière s'étendent à plusieurs arpents, et les habitants, durant ces deux raisons sont forcés de tracer des chemins temporaires sur les côteaux, là où on veut aujourd'hui poser des chemins permanents, et abandonner le chemin sur "l'écart", le long de la rivière.

Ceci, il n'y a pas de doute, enlèvera un charme que la Beauce possédait et qu'on rencontre rarement ailleurs, mais d'un autre côté, si on considère l'intérêt des commerçants, des cultivateurs, etc., c'est un grand bien. Nous n'avons pu avoir le résultat de la votation. Les membres du conseil délibèrent; c'est aussi une question demandant beaucoup de considération. MM. Pacaud et Bouffard, avocats, de St Joseph, ont fait valoir les raisons pour et contre.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

FALL RIVER

—L'exécuteur testamentaire de feu Joseph Healy n'a pas encore transmis les titres de la Fall River Merino Co. à William J. Dunn et le syndicat dont il était le représentant lors de l'achat de la propriété tout récemment vendue à l'encan.

Une foule d'intéressés n'en demandent pas moins ce qu'on prétend en faire et expriment clairement le désir de l'utiliser eux-mêmes soit dans un but, soit dans un autre. Dès que les nouveaux acquéreurs auront pris possession de la propriété, on procèdera sans retard à la réparation des bâtisses situées sur le terrain.

Depuis quelques jours, les nouveaux propriétaires ont été consultés par un certain nombre d'hommes d'affaires d'autres localités qui leur ont demandé s'ils consentiraient à vendre ou à mettre en bail les bâtisses qu'ils se proposent de convertir en une manufacture de fil. Tout porte à croire que ce projet sera mis à exécution.

L'ancienne fabrique qu'occupe le terrain en question peut être, sans beaucoup de frais, convertie en manufacture de fil. Son emplacement est en outre, excellent, sa proximité de la filature Kerr Thread assurera aux directeurs un nombre d'ouvriers suffisants; c'est, en effet, dans ces parages que résident à peu près exclusivement ceux connaissant la fabrication du fil.

Depuis longtemps, deux capitalistes avaient exprimé le désir de voir s'élever en notre ville une autre fabrique de ce genre; nul doute qu'ils encourageront de leur argent cette nouvelle entreprise.

NEW BEDFORD

—M. le curé Deslauriers est de retour d'un voyage au Canada. Il avait été absent toute la semaine. Le choix d'un vicaire en remplacement de M. l'abbé Lefebvre est définitivement fixé; c'est M. l'abbé Sévigny, dont l'arrivée a été annoncée il y a quelques jours, qui remplira la charge laissée vacante par le départ du prêtre sympathique et dévoué que le mauvais état de sa santé a obligé à laisser le ministère. M. l'abbé Sévigny était précédemment curé dans le Dakota, et avait sous sa juridiction une paroisse d'une immense étendue.

Le froid terrible qui règne parfois dans ces contrées a obligé le nouveau vicaire de St Antoine à venir se réfugier sous un climat plus doux, car ses forces physiques étaient passablement épuisées.

—Nous aurons le plaisir d'entendre dimanche prochain, à la grand'messe et à la messe de 9 heures un prédicateur de talent que nous avons eu souvent l'occasion d'apprécier, c'est M. l'abbé J. M. A. Brosseau.

—Un charretier du nom de Joseph Viera a été victime d'un pénible accident, l'autre soir. Il transportait des pièces de machinerie sur sa voiture et se trouvait au pied de la rue Union, lorsqu'il glissa et tomba dans la rue, entraînant avec lui un lourd morceau de fer. Dans sa chute, il se fit des blessures tellement graves qu'on dut le transporter immédiatement à l'hôpital St Luke.

FITCHBURG

—La police a fait son rapport pour l'année. On y voit qu'elle a été fort occupée tout en en ayant pas l'air. A la façon dont les agents se promènent on dirait qu'ils sont là pour l'ornement de nos rues, mais il n'en est rien.

Dans toute l'année, la police a recouvré 60 p. c. des objets et de l'argent volés et a empêché des feux, averti des marchands qu'ils avaient laissé leur magasin ouvert et rendu d'autres services utiles. Il en résulte que nous sommes dotés d'une brigade d'agents de police qui ouvrent l'oeil et se tiennent au guet continuellement.

GARDNER

—Le Dr Orrin Andrews a acheté au prix de $100 une robe de voiture en peau de buffalo. Cette robe était au magasin de M. Godfrey depuis un an et n'avait jamais été même marchandée, mais le docteur a flairé là une bonne affaire. Les robes de buffalo ne se trouvent en effet que sur le dos des six buffalos survivants dans tout le monde et ne les pleumera pas qui voudra.

Sur cette peau, un bon écrivain pourrait bâtir tout un roman. Le premier propriétaire, un fermier des environs, ayant fait fortune dans l'Ouest qu'il a visité au temps où Chicago n'existait pas, a rapporté comme souvenir du pays des prairies la robe. Celle-ci a été vendue à l'encan à la mort du premier propriétaire et est maintenant passée aux mains du Dr Andrews. Elle vaut probablement cinq fois le prix que ce monsieur en a payé.

PALMER

—Edmond A. Godaire, de Worcester, a été trouvé à 4 heures du matin à Palmer, essayant d'entrer dans la gare. L'agent de police lui ayant demandé ce qu'il faisait là, le gamin lui a répondu vertement que cela le regardait. Quand l'agent s'est mis en frais de le conduire au poste, le galopin lui a annoncé qu'il aurait besoin d'aide pour le coffrer, mais il n'en a rien été.

M. Godaire, père, est venu ici dans le cours de la journée pour ramener son fils.

Le juge a décidé d'attendre quelques jours et de voir l'agent d'Etat.

PROVIDENCE

—M. Dallaire, un serre-frein au service du chemin de fer New York, New Haven and Hartford, a été victime d'un accident mortel, à Auburn. Dallaire est tombé entre deux fourgons à marchandises en mouvement et a eu les jambes horriblement mutilées.

Emporté à l'hôpital St Joseph, il y mourait quelques heures après.

L'infortuné jeune homme n'a pas repris ses sens après l'accident. On croit qu'il aura glissé en passant d'un fourgon à l'autre. Lorsqu'on le releva, il paraissait sur le point d'expirer et son sang coulait en abondance.

A l'hôpital, les chirurgiens se consultèrent et jugèrent l'amputation des jambes nécessaires; mais le blessé n'étant pas assez fort pour subir une opération, ils attendirent. Entre temps, la mort vint réclamer la victime du terrible accident.

Dallaire était âgé de 26 ans seulement, marié et domicilié au no 1, rue Vesta.

WILLIMANTIC

—Dimanche dernier, dans l'après-midi, à la salle des Dames de St Antoine, quelques anciens du Club de Naturalisation se réunissaient avec un certain nombre de jeunes gens de Willimantic. Sur motion de M. Alphonse Chagnon, M. H. Dion fut élu président de cette assemblée. M. Chagnon fit connaître en quelques mots le but de cette réunion, en disant qu'il s'agissait de fonder un club littéraire, dramatique et musical, sous les auspices du Club de Naturalisation. Il fut alors décidé de nommer un comité pour choisir quelques pièces. Voici les noms: Alphonse Chagnon, A. Handfield, A. Sévigny. On résolut aussi d'avoir une discussion à la prochaine assemblée mensuelle du club.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

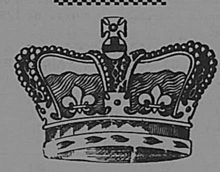

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

LE TEMPS DES FEUX

Est arrivé, bien que le combustible soit rare. Votre maison et vos meubles peuvent passer au feu. Faites-les assurer immédiatement par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Grande Reduction
Durant ce mois.
Nous sommes toujours à la même place,
No 300 rue Aiken.
Et nous vendons au comptant ou à crédit, au goût de gens, de plus nous donnons satisfaction.
Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de
Poeles
Fournaises
Radiateurs a Gaz
Et a l'Huile.
P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

GRATIS
La semaine prochaine
dans notre
Dept d'ENFANTS
La meilleure representation de Polichinelle qui se soit vue a Lowell
Tous les apres-midis a 3h. et 4h. 30.
Les mères sont invitées à amener leurs enfants pour une heure de plaisir.
E. D. SHADDUCK
COMPANY.
Habits, Manteaux, Fourrures, Modes, etc., a crédit.
206 à 214 rue Middlesex.
A. A. Bellefontaine, Gr.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Pour les Dernieres Nouvelles
LISEZ L'ETOILE,

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen. 22 d

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Une paire de patins doubles pour voiture d'hiver. Un bon marché. S'adresser à V. C. Salois, 226 rue Thorndike. 18 d,

A VENDRE—Maison de 7 chambres a Dracut 14.000 pieds de terre, poulailler, pres de la ligne de tramways. S'adresser a Geo. E. Mongeau, 462 rue Merrimack. 15d

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux. A bon marche; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D. Cyr. 15 j.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur; passage en béton et amplement de place en arriere pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Peut etre remodelé au gout du locataire permanent, ferait un beau magasin de meubles, marchandises seches, modes et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épiceries et de viande. Pour clefs et autres détails, s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, ou à l'atelier photographique Desjardins, 702 rue Merrimack, Lowell, Mass. 16 d.

A LOUER—Logis de quatres à cinq chambres. S'adresser à M. Geo. D. Kimball, No 64 rue Central. 16 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

PERDUE—Une montre en argent pour dame a partir de l'eglise St Joseph jusqu'au No 54 rue Exeter. Priere de la rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 54 rue Exeter. 15d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE. 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *3 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45, w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, wt6.15, *6.22, w7.-00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9.20, a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, wt11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.39 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *19.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *19.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *18.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.‡
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 42.

Et aussitôt elle a ajouté:

—Je me suis liée avec une comtesse autrichienne qui est ici, à Marienbad, et dont le mari est secrétaire d'Etat à Vienne.

Je vais la prier de télégraphier au comte et de lui demander si cette affreuse nouvelle est vraie. Si oui, ma chère enfant, vous partirez tout de suite par l'Orient-express, demain matin vous serez en France.

Elle l'a fait comme elle le disait, et avec sa générosité ordinaire, elle m'a payé elle-même ma place, afin que je vienne consoler ma soeur.

La comtesse Marguerite avait caché sa tête dans ses mains.

Hélène continua:

—Ah! quel voyage abominable j'ai fait, madame! Je pensais au désespoir de Gabrielle et à toute minute mon coeur se brisait.

Ah! je vous en conjure, rassurez-moi! Dites-moi que cette horrible chose est fausse, archifausse.

D'une voix de l'autre monde, madame de Saint-Amand répondit:

—C'est affreusement vrai, hélas! Jacques est mort!

—Ah! lui, oui, je sais! Mais Michel! Michel! celui qu'adore Gabrielle, ce n'est pas lui, l'assassin?

Oh! par grâce, enlevez-moi cette angoisse abominable.

Ce n'est pas possible, n'est-ce pas? L'innocence de Michel, à l'heure actuelle, doit être reconnue.

Marguerite ne répondit pas à cette ardente supplication.

—Michel qu'adore Gabrielle, as-tu dit? l'interrogea-t-elle toute fiévreuse. Tu le connais donc, toi, cet amour?

Hélène rougit.

—Il y a trois ans, finit-elle par avouer, le jour de mon départ, Gabrielle m'a dit:

—Jusqu'ici tu étais ma soeur de lait, mon Hélène chérie, mais maintenant que si grandement tu te dévoues pour nous, tu es plus encore, si c'est possible. Aussi, avoir un secret pour toi me semblerait un crime.

—Tu en as donc? lui demandai-je étonnée.

—Un, oui; mon coeur n'est plus à moi.

Et elle me raconta ce que vous savez sans doute, madame.

—Oui, je le sais maintenant, fit Marguerite d'une voix dure, Gabrielle aime cet assassin!

Hélène se redressa.

—Qu'avez-vous dit, madame? s'écria-t-elle. Quel mot avez-vous prononcé?

—J'ai dit la vérité. C'est Michel Gérard qui a tué son bienfaiteur pour lui voler deux millions avec lesquels il s'est enfui!

Hélène jeta ses deux bras en avant:

—Taisez-vous, dit-elle, ce n'est pas vrai! ce n'est pas vrai! Celui qu'a choisi ma soeur, que M. le comte lui a dit d'aimer, à son lit de mort, celui-là est digne d'elle, j'en suis sûre, mille fois sûre!

Michel Gérard n'est pas l'assassin du duc d'Argile.

Madame de Saint-Amand ne répondit pas.

Hélène, étonnée de son silence, crut l'avoir fâchée.

Marguerite était étendue à contre-jour, sur une chaise longue.

La jeune fille vint s'agenouiller à ses pieds.

—Madame, dit-elle, vous m'en voulez? Dites, répondez-moi, par grâce. Ça a été plus fort que moi, voyez-vous.

Ma soeur, dans ses lettres, m'a tant parlé de celui qu'elle aime. Si vous saviez comment est immense sa tendresse pour lui.

Mais s'il est accusé, madame, Gabrielle en mourra! Gabrielle que vous aimez comme moi je l'aime, c'est-à-dire plus que tout au monde, après Daniel!

La comtesse se taisait toujours.

Hélène prit sa main qui pendait blanche et pure comme un morceau de marbres, en dehors de la chaise longue.

Cette main n'avait pas seulement du marbre sa blancheur et sa forme divines, elle en avait aussi la rigidité glacée.

Hélène poussa un cri.

—Ah! mon Dieu! balbutia-t-elle bouleversée, madame a perdu connaissance!

Elle songea à appeler.

Mais qui?

Il n'y avait que le vieux Guillaume au château.

Alors patiemment, longuement, elle lui prodigua des soins, surtout des caresses.

—Mon Dieu, pensa-t-elle, si Daniel arrivait et s'il la voyait ainsi!

L'idée du désespoir de celui qu'elle aimait depuis les plus lointaines années de leur commune enfance, lui donnait des forces surhumaines.

Au bout d'un temps qui parut interminable à la pauvre petite institutrice, la comtesse seulement recouvra l'usage de ses sens.

Ce fut le doux et charmant visage d'Hélène, la soignant toujours, qui frappa ses regards.

Elle lui tendit sa main glacée.

—Comme tu es bonne, ma fille chérie, lui dit-elle.

Sa faiblesse était celle d'une agonisante.

Ses dents claquaient de froid, ses paroles étaient confuses, presque indistinctes.

—Taisez-vous, lui dit Hélène, ne vous tourmentz pas, laissez-vous aimer!

La comtesse murmura:

—Oh! oui, c'est si bon, l'amour de ses enfants!

Tout de suite, elle ajouta avec un sentiment d'imperceptible épouvante:

—Ne me parle plus de la catastrophe qui s'est passée ici, mon pauvre trésor, elle me tue!

Hélène lui obéit.

Elle eut voulu parler cependant de Gabrielle, demander dans quel état se trouvait sa soeur, car depuis son arrivée on ne lui en avait pas dit un seul mot et tout le coeur d'Hélène volait vers elle.

Mais, pour la fille de Catherine Civrac, le devoir primait tout.

Et tandis que toutes ses pensées s'en allaient vers cette villa des Sources, où sa Gabrielle endeuillée et probablement désespérée, eût été si heureuse de la voir, elle restait calme et attentionnée aux pieds de celle qui l'avait tant aimée et soignée jadis.

Marguerite venait de s'assoupir doucement, toujours bercée par les paroles de tendresse de la douce petite garde-malade, quand sur le sable de la terrasse un pas pressé et rapide se fit entendre.

Hélène porta les deux mains à son coeur et devint aussi pâle que madame de Saint-Amand.

Elle murmura:

—Lui! mon Dieu! Ah! soutenez-moi. Donnez-moi la force de continuer à lui cacher ce qu'il ne doit jamais savoir!

En même temps, Marguerite s'éveillait tout à coup, et le visage subitement extasié, les yeux pleins d'un indicible bonheur, elle murmura:

—Ouvre la porte, mon trésor, mon Daniel est là.

X

DEVEINE INFERNALE

Au moment où Catherine arrivait à la villa des Sources, la triste cérémonie était terminée, et le cortège fort nombreux, composé non seulement d'une parenté innombrable, mais encore de tout le pays, rentrait à la maison mortuaire.

Aussitôt que Daniel aperçut la nourrice de Gabrielle, il courut vers elle.

—Tu es restée avec maman, n'est-ce pas? lui demanda-t-il.

—Oui, monsieur le baron.

—Comment va-t-elle.

Catherine fit la commission dont elle était chargée et donna tous les détails dont le coeur avide de Daniel avait besoin.

Quand le jeune savant sut que la comtesse était levée, que la fièvre l'avait quittée et qu'elle se sentait mieux, il en éprouva un grand soulagement. Il irait la voir ainsi qu'elle le demandait aussitôt qu'il pourrait s'absenter.

Pour l'instant, à moins d'une cause majeure, il ne fallait pas y songer.

On devait, en effet, accomplir le vieil usage gascon, qui consiste à donner à la parenté, venue quelquefois de très loin, ce terrible repas des funérailles que doit présider la famille, et qui cadre si mal avec la tristesse, les regrets et les besoins de solitude de ces instants cruels.

Gabrielle, anéantie, désespérée, la pensée et le coeur pleins de Michel, de tout ce qu'il devait souffrir, ne possédait ni sa présence d'esprit ni son calme habituels.

Elle avait supplié Daniel de ne pas l'abandonner, et de rester à ses côtés pendant l'accomplissement de cet usage presque barbare.

Laisser faire les honneurs par M. Armand Breuilhet?

Non, mademoiselle de Saint-Amand ne le voulait pas.

Elle avait réfléchi.

Peu à peu sa nature fine et profonde avait repris le dessus.

Malgré elle, en dépit des paroles si habiles de son cousin touchant Michel, en dépit de ses protestations qui, la veille, lui avait inspiré une sorte de sympathie, Armand restait pour elle un étranger, celui qui usurpait la place de son fiancé tant aimé.

Et quelque chose de très secret, de très intime, mais de profond, de réel, quelque chose que sa volonté pourtant solidement trempée ne surmontait pas, se révoltait au fond de son coeur, l'avertissait de se méfier de ce cousin, que son oncle, le duc d'Argile, avait tant redouté.

Du reste, la famille, en dépit des présentations de Gabrielle, n'acceptait pas Armand Breuilhet et le regardait d'un mauvais oeil.

Les hommes s'éloignaient ostensiblement de lui.

Les femmes, impitoyables pour la faute de Geneviève autant que pour son admirable beauté qui, jadis, les avait éclipsées, ne répondaient pas à ses paroles.

Et lui, la rage au coeur, malgré le sourire de ses lèvres minces, pensait:

—Comme je me vengerai quand je serai le mari de Gabrielle, c'est-à-dire le seul possesseur de ces millions dont est celle de tous ici, me demandera bien quelque bribe.

Le repas fut d'une longueur interminable.

Enfin, l'un des parents demanda sa voiture.

Il demeurait loin et la journée s'avançait.

Ce fut le signal du départ.

Tout le monde se leva et s'apprêta pour partir.

Mademoiselle de Saint-Amand dut encore subir les compliments de condoléance, les marques de tendresse plus ou moins vraies de la famille toute entière, surtout les souhaits qui s'exaspéraient pour que le mort tant regretté fut vengé.

Hélas! pouvait-elle raconter à tous l'histoire de son coeur!

Pouvait-elle crier l'innocence de son Michel que chacun accusait, rien que pour parler, sans même connaître le premier mot de l'affaire?

Et tout cela lui était cruel, la torturait, la bouleversait.

Et elle avait peur d'être reprise par cette fièvre à laquelle son amour et son énergie l'avaient miraculeusement arrachée, il y avait si peu de temps.

Enfin la maison fut vide.

Seul, Armand Breuilhet, qui cependant couchait à l'hôtel du Lion d'Or, demeura avec mademoiselle de Saint-Amand.

—Ma cousine, lui dit-il aussitôt, comment entendez-vous que nous nous arrangions pour les affaires de notre oncle, tant regretté?

Le ton hypocrite et la lueur de convoitise que Gabrielle saisit au passage dans les yeux félins de l'individu, soulevèrent toute l'indignation de la jeune fille.

Dieu du ciel! il parlait déjà de l'héritage du mort.

Et Michel alors?

Il le voudrait donc coupable, coupable à tout prix pour essayer de lui voler sa fortune, ainsi que l'avait tant redouté le malheureux duc d'Argile.

En un éclair de vérité, elle pressentit tous les dessous de ce caractère cupide et louche.

Ah! Jacques ne s'était pas trompé, lui, dans son antipathie!

Et elle stupide, niaise la veille, elle sentait son coeur s'ouvrir pour cet étranger qui avait su trouver de si belles paroles fausses et menteuses.

Néanmoins, elle sut contenir le flot de colère qui montait à ses lèvres.

Pour Michel, ne fallait-il pas lire dans les pensées d'Armand Breuilhet?

Glaciale, elle se contenta de dire:

—L'usage en Gascogne, et surtout dans notre famille, veut que les affaires d'intérêt ne soient traitées qu'un mois après la mort de celui qui a disparu.

La voix était devenue subitement si sèche, que l'avocat se trouva tout à coup étreint d'une épouvante horrible, celle d'avoir fâchée sa cousine.

Car l'espoir de voir l'image de Michel s'effacer du coeur de Gabrielle, cette fille si fière et si pure, avec la conviction qu'il était indigne d'elle, cet espoir plus que jamais hantait son esprit, surtout son coeur.

Pour en arriver là et succéder à celui dont elle ne voudrait plus entendre parler, ne fallait-il pas ménager le moindre de ses caprices?

Et puis, malgré son insatiable avidité, que pouvait faire un mois de plus ou de moins en cette affaire?

Monsieur Armand Breuilhet, qui était au mieux chez le notaire du duc d'Argile, croyait être sûr que Michel Gérard était l'unique héritier de son parrain.

Mais comme l'avait dit Gustave, la loi est formelle: elle ne veut qu'en aucune circonstance, l'assassin puisse hériter de sa victime.

Alors la culpabilité certaine de Michel Gérard entachait de nullité le testament de son bienfaiteur.

Ces dispositions reconnues nulles, Armand et Gabrielle, les deux héritiers naturels du duc d'Argile, se partageraient cette proie royale.

Cette certitude et l'espérance de se faire agréer tôt ou tard par sa cousine, étaient des arrhes assez sérieuses pour lui donner la force d'attendre.

Il s'inclina très bas devant mademoiselle de Saint-Amand et, avec cette voix traînante et doucereuse qui horripilait si fort la jeune fille, il lui dit:

—Votre volonté est, et sera toujours mon unique loi!

Gabrielle ne répondit pas.

Elle voyait son cousin sous un jour de plus en plus différent.

Chaque minute passée le lui montrait comme un être vil et méprisable.

Le regard hypocrite et scrutateur, la souplesse infinie des mouvements, la physionomie féline, tout cela composait un ensemble que bientôt, pensait Gabrielle, il lui serait impossible de supporter.

Mais elle n'eut pas le loisir d'analyser ses sentiments ou de s'y appesantir longuement.

La porte s'ouvrit.

Et Gustave, avec sa livrée de grand deuil, ayant encore au bras le crêpe de l'enterrement, vint annoncer à mademoiselle de Saint-Amand, que M. Amable de Précomtal, juge d'instruction, demandait à voir mademoiselle.

Armand, sans laisser à sa cousine le temps de répondre, dit aussitôt:

—Si c'est pour cette triste affaire que le juge veut vous voir, ma cousine, permettez-moi de vous remplacer.

Votre visage accuse une telle fatigue que le plus grand repos vous est certainement indispensable.

Gustave eut le toupet de répondre:

—Oui, je crois que c'est pour l'affaire.

Gabrielle le regarda par-dessus son épaule, et très hautaine, elle dit:

—Est-ce M. le duc d'Argile qui vous permettait de vous mêler à la conversation de vos maîtres?

Confus, il bredouilla des paroles indistinctes.

La jeune fille ne le laissa pas aller loin.

—Assez, dit-elle; taisez-vous! Désormais je vous défends de faire mon service. Vous vous ferez remplacer en tout par Félix qui devient mon premier valet de chambre dès aujourd'hui.

Il partit à reculons, ne se fiant pas à cet impérieux regard qui lui rappelait celui du maître auprès duquel il n'était resté que grâce à une surveillance attentive de Gustave pour le moindre de ses mouvements.

Alors, il allait falloir recommencer, et être toujours au port d'armes.

Eh bien! ce serait amusant!

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Donnés Gratis
Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A LOUER
Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS
Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux
M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour les jeunes gens.
Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.
Alfred Delisle
Marchand Tailleur—458 rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

VOUS N'AVEZ PAS
ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRED JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

TUE PAR UN TRAIN

M. Anthony Coram ecrase a mort hier apres-midi

IL EST SAISI PAR LES TAMPONS DE DEUX WAGONS

Transporté à l'hôpital, il a repris ses sens mais le choc a été trop violent et la victime a expiré après deux heures de souffrance

M. Anthony Coram, un homme d'un âge assez avancé, s'est fait tuer par un train, hier après-midi, sur la rue Jackson.

Les témoins de l'accident disent que la victime était autour d'un certain nombre de wagons qui stationnaient sur la voie de la rue Jackson. Au moyen d'une barre de fer, il poussait le wagon par l'arrière, avec quelques autres journaliers. A ce moment, une locomotive à laquelle étaient attachés plusieurs wagons arrivait. Coram ne s'aperçut pas que les wagons s'approchaient de lui et il fut saisi entre les tampons des deux voitures.

En étant saisi, il commença à crier. Le serre-frein entendit ses cris et il courut tout de suite à son secours. L'homme avait perdu connaissance.

L'ambulance fut mandée et le blessé fut transporté à l'hôpital des corporations où il reprit connaissance. Son état paraissait alors assez rassurant, mais la victime empira bientôt et à six heures elle expirait.

Le défunt était employé pour les manufactures Hamilton et demeurait au no 38 rue Williams.

A MOI LE CHARBON

LA COMPAGNIE TREMONT & SUFFOLK FAIT INCONSCIEMMENT LA CHARITE

Plus d'une tonne de son charbon distribué parmi les pauvres sans qu'elle le sache

La compagnie manufacturière Tremont & Suffolk a fait hier la charité sans le savoir; non que nous voulions accuser cette compagnie de ne pas compatire à la misère, mais dans la présente situation, ceux qui donnent du charbon ou du bois, surtout quand ils en ont besoin, sont considérés comme plus que charitables.

La compagnie a reçu hier quatre wagons de charbon. Trois de ceux-ci furent entrés dans la cour; ils étaient là en sûreté. Mais le quatrième resta sur la voie en dehors de la cour.

Le bruit circula aux alentours, sur la rue Tremont, que l'"overseer" de la cour avait dit que ce wagon était à la disposition des nécessiteux et que qui en voulait pouvait en prendre. Le bruit se répandit rapidement et dans un rien de temps la charge du précieux minéral fut entourée d'une foule des plus disparates, armée de paniers, barils ou sac. Chacun emportait ce qu'il pouvait du charbon. Les choses changèrent cependant quand le constable spécial, averti de ce qui se passait, arriva sur les lieux en toute hâte.

La foule, craintive, se dispersa comme par enchantement, et une seule vieille femme que ses nombreux rhumatismes rendent quelque peu lente resta juchée dans un coin du wagon où elle avait eu grande difficulté à monter. Le constable lui aida simplement à descendre sans plus l'inquiéter et la bonne action de la Tremont & Suffolk était faite.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

A 6 h. 30, hier soir, la compagnie 7 des pompiers était appelée au No 199 rue Charles pour éteindre un commencement d'incendie dans la maison de M. Charles McEvoy.

Des Polonais qui demeurent dans cette maison avaient placé une lampe sur une cheminée pour réchauffer une chambre. La lampe est tombée et a mis le feu aux boiseries. Les pompiers ont jeté dehors les objets enflammés et ont ensuite éteint le reste du feu sans se servir des pompes.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Le tramway No 71 de la ligne de Pelham a frappé une jeune fille en face du magasin de MM. A. G. Pollard & Co., hier après-midi, et ce n'est que par miracle qu'elle a échappé à la mort. La jeune fille traversait la rue quand le tramway vint à une allure rapide. Elle ne vit pas la voiture qui la frappa et l'envoya rouler dans la neige.

Des passants la relevèrent et constatèrent qu'elle n'avait aucun mal. Elle continua son chemin sans donner son nom.

Grand incendie a Québec

L'Hotel Victoria est detruit et l'on craint que trois personnes n'aient peri

Québec, 16 — Un incendie a complètement détruit l'hôtel Victoria. n'y a eu aucun accident de personnes. Les clients et les employés de l'hôtel ont réussi à s'enfuir dès le commencement de l'incendie. Les pertes matérielles sont évaluées à $110,000.

Le propriétaire de l'hôtel, M. Resther, était absent lorsque le feu s'est déclaré. Il était parti vers 2 heures pour aller à Villa Mastai en compagnie de sa femme et de l'aînée de ses enfants.

Le gérant de l'hôtel, M. Shallow, était en promenade au Parc Kent.

On a cru pendant quelque temps que l'un des enfants de M. Resther, le plus jeune, était perdu. Il n'en était heureusement rien, cependant, mais on avait été forcé de le sauver, lui et la bonne qui en avait soin, par l'escalier de sauvetage, en arrière de la bâtisse.

Lorsque M. Resther, mandé en toute hâte, vers 4 heures, est arrivé chez lui, l'hôtel Victoria n'était plus qu'un brasier. Il a retrouvé ses enfants à l'Hôtel-Dieu où on avait eu le soin de les transporter.

On attribue la cause du feu à une explosion de la fournaise. Cependant, M. Resther paraît être sous l'impression que le feu peut avoir été causé par des cendres chaudes que l'on aurait imprudemment déposées dans la cave, dans le voisinage du puits d'air du nouvel ascenseur.

On est à la recherche de deux servantes de l'hôtel, qui sont disparues: Clara Jackson, fille de M. Edouard Jackson, typographe à "L'Evénement", et Lizzie Bourdage, une acadienne. Elles avaient leur chambre au dernier étage de l'hôtel et lorsqu'on les a vues la dernière fois, elles étaient l'une et l'autre dans la porte de leur chambre, complètement abasourdies. Elles avaient été éveillées en sursaut par les cris de: au feu! au feu! et paraissaient avoir perdu la tête. On craint qu'il ne leur soit arrivé malheur.

Un nommé Côté, qui était employé aux fournaises, l'un des chauffeurs de l'établissement, n'a pas été revu depuis l'incendie.

Certains commis-voyageurs ont fait des pertes considérables.

PRIX FABULEUX

Les héritiers de J. C. Ayer vendent le Trinity Building à New York pour une grosse somme d'argent

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — L'un des prix les plus élevés qui aient été payés pour un site du Lower Broadway l'a été pour l'édifice Trinity au No 111 rue Broadway, par la United States Realty and Construction Co.

La bâtisse appartenait aux héritiers J. C. Ayer et elle a coûté $1,652,777 soit environ $198 le pied carré. L'édifice actuel sera démoli et remplacé par une bâtisse à vingt étages.

MORT A LAPRAIRIE

Laprairie, 16 — M. Hippolyte Bourassa, respectable et riche cultivateur, est décédé presque subitement à l'âge de 72 ans. Après avoir vécu sur ses propriétés à la campagne où il a eu une carrière fructueuse, il était allé chercher un repos bien mérité à l'ombre du clocher du village, lorsque la mort est venue le surprendre.

Homme de caractère et de bon conseil, M. Bourassa a répandu le bien autour de lui et il emporte l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Le défunt était le frère aîné de MM. Edouard et Napoléon Bourassa, cultivateurs de la paroisse de Laprairie, de M. Noé Bourassa, boucher bien connu, du marché Bonsecours, et de M. le capitaine T. Bourassa, député-maître du port de Montréal.

LANCEMENT D'UN CROISEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 16 — Le croiseur de première classe Cumberland a été lancé à Govan aujourd'hui.

EXPLOSION DE GRISOU

(Service spécial de L'Etoile)

Manriaro, France, 16 — Huit mineurs ont été tués et six autres blessés dans une explosion de grisou ici aujourd'hui.

MORT D'UN PRETRE

Ottawa, 16—Le Rév. A. O'Mally, autrefois curé de L'Orignal, Portage du Fort et Huntley, dans le diocèse d'Ottawa, et qui, après avoir exercé le ministère à Notre-Dame de Montréal et avoir été curé de Sherrington, Qué., vient de mourir à Stoneleigh, Irlande.

SIGNE DE PROSPERITE

Une augmentation de 13 millions dans le commerce du Canada

Ottawa, 16 — Il y a eu augmentation de $13,180,215 dans le commerce total du Canada pour les cinq mois de l'exercice en cours au 1er décembre, sur les cinq mois correspondants de 1901, exclusion faite de l'importation de monnaies et lingots et de l'exportation de produits étrangers, et de $21,982 pour le mois de novembre sur novembre 1901.

L'augmentation des recettes de douane pour les cinq mois a été de $1,713,473 et pour le mois de novembre de $133,217.

Les importations totales pour les cinq mois ont été de $98,368,993 contre $84,412,717 en 1901 et les exportations se sont élevées à $101,523,495 contre $94,796,061.

Les importations de marchandises pour le mois de novembre se chiffrent à $17,106,539 contre $16,050,177 et les exportations à $20,390,147 contre $21,424(627 soit une diminution de $1,034,480.

Au Venezuela

LES VAISSEAUX ANGLAIS ET ALLEMANDS VONT FAIRE LE BLOCUS DES PORTS

Le président Castro ne se laisse pas intimider par l'Italie

Londres, 16 — Lord Cranborne, secrétaire parlementaire pour les affaires étrangères, a dit aujourd'hui à la chambre des communes que la Grande-Bretagne n'avait fait aucune démarche pour soumettre la question du Vénézuela à un arbitrage.

Londres, 16 — Lord Landsdowne, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, a déclaré à la chambre des lords aujourd'hui que les navires allemands et anglais feraient le blocus des ports du Vénézuela, mais que ce n'était pas l'intention de l'Angleterre de faire débarquer des troupes pour occuper le territoire vénézuelien.

Caracas, 16 — De plus graves complications peuvent résulter au Vénézuela par suite du refus par le président Castro de régler les créances italiennes, ainsi que demandé par le ministre d'Italie, Senor Rivas. Cette demande n'a pas pris le caractère d'un ultimatum jusqu'à présent, mais elle le prendra désormais. Le président Castro a répondu qu'il y avait des tribunaux au Vénézuela pour régler ces sortes de réclamations.

LE CAPITAINE BERNIER ET LE POLE NORD

Québec, 16—Le capitaine Bernier a eu une nouvelle entente avec l'hon. S. N. Parent au sujet de son projet d'expédition pour la découverte du Pôle Nord et il lui a fait part de l'offre de $5,000 qui lui a été faite dernièrement par la cité de Vancouver, pourvu qu'il veuille bien bâtir à cet endroit le vaisseau spécial qu'il doit mettre sur chantier pour son voyage. Le premier ministre lui a répondu qu'il serait probablement question de son projet à la prochaine réunion du cabinet, vendredi.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

UN PREMIER PAS

Le comite special des bains prend une decision

IL RECOMMANDE L'ACHAT PAR LA VILLE DE LA PROPRIETE O'DOWD

Cette propriété à 9,154 pieds de superficie et on en demande $22,000

Le comité des bains publics, sous la direction de M. Roche, s'est rendu à Boston, hier matin, pour visiter la maison de bains de la rue Dover, à South Boston. Les conseillers Park et Worcester étaient du parti et M. l'échevin Brown alla les rejoindre dans l'après-midi. Ils sont tous revenus hier après-midi par le train qui a quitté Boston à 5 h. 30.

A 9 heures, une assemblée du comité fut convoquée, mais les membres ne se mirent en séance que vers 10 heures. On discuta les avantages des différentes places mentionnées pour une maison de bains à Lowell. Voici les prix qui furent soumis avec ces endroits: L'édifice Tremont, rue Merrimack, $24,000; la propriété des Burkes, rue Middle, $39,000; la propriété Plunkett, rues Worthen et Broadway, $17,000; la propriété O'Dowd, rue Hurd, $22,000.

Après quelque discussion, M. Worcester propose qu'on recommande au conseil d'acheter la propriété O'Dowd pour y installer des bains publics. La motion a été votée à l'unanimité. La place comprend 9154 pieds carrés et elle mesure 77 sur 140.

On ne s'est pas occupé de la propriété Coburn parce qu'aucun prix n'accompagnait l'offre. On est d'avis que les propriétaires en demanderaient $39,000.

Il était 11 heures quand l'assemblée s'est ajournée.

NOTES PERSONNELLES

MM. Elie et Valmar Morrissette, de la rue Dalton, étaient aujourd'hui en visite à Boston.

CIRCULATION INTERROMPUE

A 2 heures, cette après-midi, le tramway No 2112 de la compagnie Boston & Northern a été arrêté pendant quelque temps sur la rue Merrimack, nuisant beaucoup à la circulation. Le dynamo du tramway était brûlé.

M. HADDOCK

UN PROPRIETAIRE DE MINE QUI SE SOUMETTRA A LA COMMISSION

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, 16 — Les mineurs produiront un autre témoin devant la commission de l'anthracite et M. Wolverton présentera ensuite, dans un petit discours la preuve de ceux qu'il représente.

C'est le but des propriétaires de présenter le témoignage des compagnies indépendantes pendant que la commission siège ici.

M. le juge Gray dit que la commission n'avait aucun désir de changer les lois de l'Etat mais voulait encourager la passation de lois défendant d'employer des femmes et des enfants le soir.

Le juge dit encore qu'il veut que les propriétaires démontrent combien gagnent les pères des filles qui travaillent dans les filatures de soie. Il a montré son mécontentement quand il a appris que le père gagnait de $900 à $1,100 par année.

M. John C. Haddock, un propriétaire indépendant, à qui appartient la Plymouth Coal Company, a été le dernier témoin produit par l'avocat Darrow ce matin. Il dit qu'il avait résolu à se soumettre à toute décision de la commission.

A un banquet médical:
—Mon oncle est malade, dit un jeune docteur à son voisin.
—Votre oncle Job? le millionnaire?
—Oui.
—C'est vous qui le soignez?
—Non.
—Pourquoi?
—Eh bien, ce serait trop tentant...

Un peintre bohème et très dépenaillé entre au café.

Un ami le prend à part.

—Mon cher, tu n'as donc pas vu les coudes de ton paletot?....

Et lui, avec un sourire plein d'amertume:

—Que veux-tu!... On dit que le talent, le vrai talent, finit toujours par percer.

☞ Nous avons besoin de commis du soir dans le département de Chaussures; commis d'expérience préférés. Bons salaires.

Ou et Quoi Acheter

Comme Cadeau Utile pour Noel

Si jamais on doit donner des Cadeaux Utiles, c'est surtout à cette saison, alors que les nécessités de la vie sont si cher et si rares.

Nous voulons donc vous dire que si votre mari, votre garçon, votre fille ou votre neveu a besoin d'un **Bel Habit, un Pardessus ou d'un Pantalon,** Sweaters, Sous-vêtements, Chaussons, Chapeau, Casque ou Gants, Parapluie, Foulard, Mouchoirs, Bretelles de fantaisie, Tours de bras, Epinglettes, Boutons de manchettes, Cravates ou tout autre article pour porter, **nous sommes prêts a vous aider à faire un choix judicieux et économe.**

Notre gros stock de Chaussures pour les Fêtes et Pantoufles est maintenant à son plus beau; nous avons une belle ligne de **Valises et Porte-manteaux.**

☞ **Les acheteurs sages viendront à bonne heure et éviteront la foule.**

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à **$2.49** pour trois morceaux, qualité de $4 00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 rue Merrimack.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont **10c, 19c. 29c 35c et 49c.**

C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

CLAQUES!

Pour hommes, femmes et enfants.

Nous nous contentons de petits profits. C'est pourquoi nous vendons plus de claques que n'importe quelle autre maison a Lowell.

Claques pour Hommes	50c
Pardessus légers et pesants pour Hommes	95c
Bottes en caoutchouc pour Hommes	$1.89
Arctics pesants pour Hommes,	$1.23 à $2
Claques storm et basses pour dames	25c
Bottes en caoutchouc	$1.10 et $1 50
Claques storm pour filles	25c
Claques storm pour enfants	25c
Claques basses pour enfants	20c

Pardessus à trois boucles ou avec boutons pour dames.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU DANS LE SUD-EST; NEIGE DANS LE NORD, CE SOIR. BEAU DEMAIN. PLUS FROID DANS LE MAINE; VENT DE L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI 17 DECEMBRE 1902. NO. 172.

Accusation de meurtre

John H. Tully arrête sous inculpation d'avoir cause à sa femme des blessures qui ont entraine sa mort

John H. Tully, un homme d'une quarantaine d'années, employé comme réparateur de métiers, a été arrêté hier soir à sa résidence, sur la rue East Richardson, sous l'accusation de meurtre involontaire.

Cette arrestation a été opérée à la suite d'une enquête faite par la police sur les circonstances un peu mystérieuses qui entourent la mort de sa femme.

La mort de Mme Tully est arrivée soudainement et d'une manière qui laisse percer les soupçons. On attira l'attention de la police sur le fait et elle découvrit que vendredi, après une dispute que les époux ont eue, Tully a brutalement battu sa femme et lui a infligé des blessures dont elle est morte.

Hier, le corps de Mme Tully fut transporté à la morgue de M. Charles H. Molloy, rue Market, et M. le Dr Irish, examinateur médical, fut appelé à en faire l'autopsie. Après l'examen, le médecin se rendit au poste et avertit la police qu'il avait trouvé plusieurs lésions sur le cadavre, mais il ne donna pas la cause de la mort.

Le capitaine Kew fit connaître au chef le rapport du docteur et le chef décida que la preuve était assez forte pour arrêter Tully.

Les détectives Maher et Walsh furent dépêchés pour opérer l'arrestation et à 9 heures ils arrivaient au poste avec leur prisonnier. Quand Tully a été arrêté, il était quelque peu sous l'influence de la boisson et ne semblait pas réaliser toute l'importance de l'accusation portée contre lui.

Il admit qu'il s'était chicané avec sa femme vendredi, mais il ne veut pas avouer qu'il l'a battue. La chicane a atteint le plus haut point, dit-il, et j'ai repoussé ma femme, mais je ne me suis pas livré à des voies de fait sur elle.

Tully est reconnu comme un homme faisant un abus des liqueurs enivrantes et la police est portée à croire que c'est dans un accès d'ivrognerie qu'il a battu sa femme.

Tuttle a comparu ce matin devant le juge Hadley et sur les témoignages des docteurs Irish et Marston que la femme est morte de pneumonie, le juge l'a acquitté.

DEVANT LA COMMISSION

Les operateurs independants exposent leur defense par leurs avocats

ILS NIENT QUE LE TRAVAIL DES MINES SOIT PREJUDICIABLE A LA SANTE

Les salaires qu'ils paient sont proportionnés au travail et l'éducation des enfants est excellente

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pe., 17 —La commission de l'anthracite a entendu aujourd'hui l'exposé des opérateurs indépendants. Ce plaidoyer a été fait par leurs conseils respectifs, MM. Wolverton, Burns et Reynolds.

M. Wolverton, qui représente les propriétaires de mines devant la commission de l'anthracite, a dit au commencement de son discours que c'est le but des United Mine Workers d'organiser tous les employés de mines de charbon et d'établir un monopole qui sera indispensable pour la production du charbon. Un tel monopole, dit M. Wolverton, est dangereux pour toutes les industries et absolument contraire à toute politique intérieure.

M. Wolverton fait le résumé de l'organisation des mineurs et de la grève de 1900.

Il parle du règlement et dit que bien que les propriétaires se soient soumis à ses termes le travail des mines s'est fait d'une manière loin d'être satisfaisante par la suite. Les unionistes ont refusé de travailler avec des mineurs qui n'appartenaient pas à l'union et dans moins d'un an il y a plus de 100 grèves. Il y a eu aussi de grands manques de discipline, dit-il, et de nombreuses frictions tout à fait inutiles qui paraissent dues à l'organisation.

Les demandes qui ont amené la grève actuelle, dit M. Wolverton, ne sont pas raisonnables.

Les défendeurs, dit l'orateur, accordent au travaillants le droit de s'organiser pour leur bénéfice, mais ils disent que s'ils sont soumis au contrôle d'une compagnie de charbon bitumineux, l'exploitation du charbon anthracite dans la Pennsylvanie en serait ruinée.

M. Wolverton dit que les pouvoirs de la commission en cette cause sont définis dans la lettre des propriétaires de mines, termes que les mineurs ont acceptés en convention. Ces questions se rapportaient aux échelles de salaires et ne parlaient aucunement de reconnaitre l'union.

On s'occupa alors de la première réclamation des mineurs pour une augmentation de salaires de 20 pour cent.

En réponse à cette demande, les défendeurs disent qu'on ne peut établir de comparaison entre les mines de charbon bitumineux et les mines d'anthracite; que loin d'être de 40 à 50 pour cent plus bas, les salaires sont actuellement plus élevés dans les mines d'anthracite que dans les mines de charbon mou; que les mineurs d'anthracite gagnent un salaire moyen de $600 par année et que les journaliers ont aussi une rémunération qui excède celle de n'importe quel autre personne de la même capacité employée dans d'autres industries.

M. Wolverton cite de nombreuses statistiques qu'il prend dans 300 métiers différents.

M. Wolverton cite nombre d'autres statistiques à l'appui de ce qu'il dit. Il les prend dans le recensement de la Pennsylvanie et des Etats-Unis et donne la moyenne des salaires dans une longue liste d'industries.

Il passe ensuite à la question d'éducation, disant qu'en dehors des grandes villes, il n'y avait nulle part autant de facilités pour les enfants des mineurs de s'instruire que dans la région de l'anthracite.

M. Wolverton dit qu'il est en état de prouver par des statistiques irréfutables et le témoignage des médecins que les travaux des mines ne sont pas dangereux pour la santé. Sauf les accidents, la santé des mineurs peut souffrir avantageusement la comparaison avec celle des autres espèces de travail.

Quant au système de pesée et de taux minimum par tonne, M. Wolverton dit que dans la plus grande partie de la région anthracite, il est impossible d'en adopter un tel que réclamé par les mineurs, à cause de la nature des veines et d'autres circonstances incontrolables.

Passant à la question de réduction des heures de travail conjointement avec la réduction des gages, M. Wolverton déclare que les mineurs et les journaliers ne travaillent pas actuellement 8 heures durant, que la majorité des mineurs ne travaillent pas plus de six heures par jour.

En terminant le conseil des opérateurs exprime l'espoir que les mineurs et les journaliers comprendront que leurs salaires sont non seulement équivalent à leur travail, mais plus élevés que ceux des autres mineurs, que leur situation n'est pas intolérable comme le veulent faire croire certains agitateurs et organisateurs à solde et que la bonne harmonie qui régnait entre les opérateurs et leurs employés depuis 3 ans avant 1900, règnera encore.

DECLARATION DES PROPRIETAIRES DE MINES INDEPENDANTS

Les propriétaires de mines indépendants, après avoir discuté ce qu'ils appellent les questions générales en discussion, demandent une décision de non-lieu. Les questions qu'ils ont étudié sont:

Premièrement — Les salaires.

Deuxièmement — Les heures de travail.

Troisièmement — Les ouvriers non unionistes et les représailles.

Sur la question des salaires, ils disent que les conditions sont différentes dans les différentes mines et devraient être réglées après examen des plaintes et la condition des mines et que la seule question à considérer est celle qui intéresse les propriétaires de mines et les ouvriers à leur emploi.

Au sujet de la longueur d'une journée d'ouvrage, les propriétaires disent encore que les conditions sont différentes dans les différentes mines, la différence entre la journée de huit heures et la journée de dix heures pourrait bien changer les profits en pertes par le fait que le charbon est plus difficilement extrait de certaines mines que de certaines autres. Ils suggèrent que le règlement en soit laissé aux employés et aux propriétaires de mines, car ces derniers comprennent mieux la question que les étrangers.

Si la commission fait quelques concessions à l'union, elle devra obtenir l'assurance que les non-unionistes ne seront pas molestés quand ils travailleront aux mines. Cette intervention, disent-ils est une violation du droit inaliénable de tout ouvrier de vendre son travail quand et où il le veut.

La déclaration continue:

"Nous avons attendu patiemment pendant quatre semaines pour savoir s'il y avait quelques question en litige entre nous et nos employés et s'il en y avait, pour savoir quelles elles étaient. C'est en vain que nous avons attendu. Nous demandons donc respectueusement à la commission d'annoncer qu'aucune autre décision ne sera prise à notre égard tant que nous ne connaîtrons pas la question."

UN NOUVEAU TEMOIN

UNE FEMME DE CETTE VILLE AURAIT VU MME BLONDIN A LOWELL APRES LE 30 AVRIL 1901

On vient, paraît-il, de découvrir une nouvelle preuve en faveur de Blondin, qui vient d'être trouvé coupable du meurtre de sa femme. Le fait n'a été connu de la défense que dimanche soir, quand l'audition des témoins a été terminée; mais quand l'appel sera discuté en cour supérieure, cette preuve sera amenée.

Une femme de Lowell, qui connaissait bien Mme Blondin, affirme qu'elle l'a vue dans les rues de Lowell après le 30 avril 1901. La défense ne veut pas livrer à la publicital e nom de ce nouveau témoin.

On dit que M. John B. Moran agira comme avocat à la place de M. Owens quand la cause sera appelée devant la cour supérieure.

COUR DE POLICE

Catherine Reed et Mary Flynn ont comparu ce matin en cour de police sous accusation du meurtre de Mme McDermott et ont été renvoyées à la cour supérieure. Leur caution est de $800 chacune.

Louis E Earle, accusé d'avoir essayé de voter sous le nom d'une autre personne, n'a pas paru en cour de police et sa caution a été forfaite. Son avocat a demandé que la cause soit remise à samedi. M. John J. Gray avait fourni la caution de Earle.

GUERIE DE PNEUMONIE

Cette femme fait usage de Father John's Medicine depuis des années

Mme A. N. Smith, jr., du No 12 rue Leverett, Lowell, Mass., écrit: "Les maladies pulmonaires, telles que la pneumonie, sont héréditaires dans ma famille Je crois avoir hérité de cette maladie et je sais que les fortes toux auxquelles j'ai été sujette, sont bien près de la pneumonie. J'ai essayé un grand nombre de "sirops pour la toux", et remèdes brevetés et j'ai découvert qu'aucun ne pouvait me soulager. Il y a quelques années j'essayai la Father John's Medicine et son effet fut des plus satisfaisants. J'en garde constamment dans la maison depuis. Elle guérit toujours mon rhume et me renforcit. J'en donne continuellement aux enfants et ils aiment à en prendre. Je trouve que ça leur conserve la santé et guérit les maux de gorge et de poumon. Je l'ai recommandée à plusieurs de mes amis et je sais que dans plusieurs cas elle a fait beaucoup.

(Signé) Mme A. N. SMITH, Jr."

O'Donnell & Gilbride Co.

Quelques Bonnes Suggestions

Au sujet de Cadeaux Pratiques à trouver dans notre Dépt. de Meubles.

Jolis Tobourets

Plus de 50 dessins en chêne, acajou, érable, bois brûlé et émail blanc

Les prix varient de 98c à $7.00

Chaises et Berceuses

Plus de 500 à choisir, dans l'assortiment se trouvent des styles appropriés pour salons, bibliothèques, salles et corridors, sièges en bois ou sièges et dossiers bourrés, peluche, velours, tapisserie, brocatelle ou cuir,

Les prix varient de $1 98 à $26 00

Caisses à Combinaison

25 patrons à choisir en chêne ou acajou, pupitre et caisse à livres combinés.

Les prix varient de $15.00 à $50 00

Cabinets de Salon

Comme cadeau élégant, ce beau meuble est très approprié, 12 patrons étalés dans nos départements aujourd'hui, acajou solide et miroir français.

Les prix varient de $19.00 à $50.00

Cabinets de Musique

Pas aussi dispendieux que les cabinets de salon, mais tout aussi attrayants. Nous étalons de très jolis patrons, dont plusieurs ont des miroirs de de dessus et des dossiers en miroir pour l'étalage de Bric-à Brac.

Les prix varient de $5.98 à $25.00

Chaises Morris

A chaque saison de Noël, il y a des centaines de ces chaises confortables de vendues pour cadeaux. Cette année, notre étalage est énorme. Toutes sortes de bois, jolis patrons, tous les oreillers que vous pourrez désirer.

Les prix varient de $4 75 à $40.00

Fupitres pour dames, Meubles en Osier, jolies Tables, Tabourets de Piano, Divans et autres Meubles divers, à des bas prix très attrayants. Les morceaux choisis cette semaine pourront être gardés et livrés quand les clients le désireront.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A VENDRE

Magasin d'épiceries et de provisions, l'une des meilleures places à Lowell. Se vendra à bon marché, le propriétaire ayant d'autres affaires en mains. S'adresser au No 2 rue Thorndike, entre midi et 1h. 30. 23d

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

NOS Départements de Noël EN PLEINE OPERATION

☞ Dept. des Livres,
☞ Dept. des Poupees,
☞ Dept. des Jouets,
☞ Dept. de Musique,
☞ Dept. des Bijouteries.

Dans notre étalage de Jouets, nous avons des petits Carrosses, des petites Chaises d'enfants, hautes ou basses, et un assortiment très varié de Jeux (Games) de toutes sortes et aussi des Paniers de fantaisie.

SOUS-SOL.

☞ **NOTE**—Notre Magasin sera ouvert Vendredi soir.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

FEU LE PERE MICHAUD

L'UN DES PLUS VIEUX MEMBRES DU CLERGE DISPARAIT A JOLIETTE

Esquisse de la carrière féconde du vénérable prêtre

Joliette, 17 — Le R. P. Joseph Michaud, prêtre de la communauté de St Viateur, est décédé à Joliette. Le défunt a succombé à la paralysie. Il était âgé de 80 ans.

Avec ce vénérable disparaît l'un des membres du clergé les plus distingués du diocèse de Montréal et des plus avantageusement connus par tout le pays.

Le R. P. Michaud était né à St Louis de Kamouraska, le premier avril 1822; il entra en religion le 20 octobre 1848 et fut ordonné prêtre le 23 mars 1860.

En 1867, il fit le voyage de Rome comme aumônier d'un régiment des zouaves pontificaux.

En outre de l'exercice de ses devoirs religieux, le Père Michaud consacra une grande partie de sa vie à des travaux d'architecture.

Il est l'auteur des plans de plusieurs monuments dignes des plus grands architectes et qui serviront à immortaliser la mémoire de ce travailleur infatigable. Entre autres constructions, dont il est l'auteur des plans qui ont servi à la construction de la cathédrale de Montréal. C'est lui également qui en a surveillé l'érection.

Le défunt séjourna trois mois à Rome, expressément pour confectionner le plan qui a servi à la construction de notre cathédrale, et qui est la reproduction fidèle de l'église de St Pierre de Rome. On peut voir ce magnifique plan qui est conservé à l'archevêché de Montréal.

Il est aussi l'auteur du plan de l'église de Victoria, C. A., qui est un véritable monument architectural et de ceux d'un grand nombre d'églises paroissiales et de constructions de plusieurs édifices de communautés religieuses.

Le défunt a donné durant quelques années des cours de construction au collège de Joliette.

Les funérailles du Père défunt ont eu lieu à Joliette, hier, à 9 heures a. m. Un grand nombre de prélats et de prêtres y assistaient.

LE GENERAL BOTHA

On sait que le général Botha, l'énergique adversaire des Anglais, est un enfant de l'Alsace: son acte de naissance constate qu'il a vu le jour dans une petite commune du Haut-Rhin, à Saint-Louis, près de Hupningue. Ce qu'on ne sait pas, c'est que la famille Botha, qui venait du pays très connue et très estimée, compte, parmi ses membres, un général français.

Un Botha — on écrivait ainsi ce nom au dix-huitième siècle, — né à Wissembourg, fut soldat sous l'ancienne monarchie, et dut à sa vaillance d'être nommé par Louis XVI officier d'infganterie et chevalier de St Louis. A la révolution, Botha est nommé général; ami intime de Hoche, il suivit son célèbre chef dans ses premières campagnes et trouva la mort des braves, en 1795, sur le champ de bataille.

On le voit, bon sang d'Alsacien ne saurait mentir.

AU PAYS DE JOHN BULL

ON Y PRECHE EN PLEIN VENT, DANS PRESQUE TOUS LES PARCS

Paris, 17—Une correspondance de Londres dit que la religion tient, en Angleterre, une place considérable, et, aux yeux de beaucoup de gens même très disposés à la tolérance, exagérée. Elle fait beaucoup de bruit. Les églises y sont aussi nombreuses que les assommoirs où se débite le whisky et les maisons de prêts sur gage, ce qui n'est pas peu dire. On ne commente pas seulement la Bible et on ne chante pas seulement des hymnes dans les églises. On prêche en plein vent, dans presque tous les parcs. Des gens pieux apportent avec eux leur harmonium, s'installent au coin des rues, dans les endroits les moins appropriés, semble-t-il, à la célébration du culte religieux, prononcent de virulents sermons et chantent à tue-tête des hymnes sacrées comme s'ils étaient chez eux. Le dimanche, et souvent même dans la semaine, les processions de l'Armée du Salut prennent, c'est le cas de le dire, le haut du pavé, remplissant la ville du bruit de leurs assourdissantes fanfares et interceptent la circulation dans les voies les plus fréquentées.

Il ne faudrait pas cependant, paraît-il, juger de l'état d'âme du peuple anglais au point de vue religieux par les exhibitions religieuses qui, le dimanche, encombrent les rues ou par les explosions de fanatisme. Le clergé officiel, et même non-officiel, se montre, au contraire, très effrayé des rapides progrès que fait dans toutes les classes de la société anglaise, mais surtout dans les classes populaires, l'indifférentisme religieux. La majorité se désintéresse chaque jour davantage de toute préoccupation concernant le surnaturel, et on pratique de moins en moins.

L'évêque de Londres, bien placé pour juger la situation, parlant devant les jeunes gens de l'université d'Oxford, s'est plaint en termes amers de l'abandon dans lequel la population de Londres laissait les églises.

Dans beaucoup d'églises, le nombre de ceux qui assistent au service divin ne dépasse pas dix ou douze. La quête, dans ces conditions, doit être peu productive. Parmi les ouvriers, il n'y en a pas un sur quatre-vingts qui assiste jamais au service divin. L'évêque de Londres voit dans cette indifférence le présage d'effroyables catastrophes et de la chute prochaine de l'énorme puissance de l'Angleterre chrétienne. C'est évidemment pour combattre les progrès rapides de cette indifférence et pour les enrayer que le clergé de l'Eglise établie et le gouvernement de M. Balfour ont conçu et proposé le bill sur l'éducation. Reste à savoir s'il produira les résultats qu'ils en attendent.

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

DEUX TESTAMENTS

Le premier, d'un millionnaire excentrique; le second, d'un grand philanthrope

Un journal de Londres publie le curieux testament d'un millionnaire anglais:

"A ma femme Elisabeth, qui, grâce à ma stupidité, est devenue mon épouse, et qui, avec une remarquable énergie, a traîné mon nom dans une infecte boue, je lègue une rente annuelle de 5 livres, plus la copie authentique de mon testament antérieur, par lequel je l'instituais ma légataire universelle d'une fortune de 130,000 livres sterling.

"Je lègue 5 shillings à ma nièce Marguerite O'Neil, qui, au lieu d'aller à l'église le dimanche, s'enivre régulièrement en cachette. Je la dispense du devoir d'assister à mes funérailles; les 5 shillings lui payeront une cuite extra.

"Je regrette de ne pouvoir léguer un serpent à mon ami Charles Cunnard; je lui lègue une lamproie; il s'est engraissé à mes dîners, et dans tous les clubs que je fréquentais, il m'a décrié comme un infecte harpagon.

"Quant à mon fidèle domestique John Abbot, je lui lègue six pence. Comme ses coquineries le conduiront fatalement au gibet, il pourra s'acheter un licou; si le shérif oubliait le sien, l'exécution ne subirait pas de retard."

Voici maintenant une autre pièce qui fait contraste.

Le testament de feu Alexandre Hutchirson est un monument à la gloire de l'humanité.

Le philanthrope, après avoir disposé en grand seigneur d'une partie de ses biens terrestres en faveur de sa famille et de ses amis, laisse 20,000 dollars à notre hôpital des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 20,000 dollars à l'asile de Ste-Anne et le restant de sa fortune au collège médical de notre ville.

Voilà de l'argent bien placé à tous les points de vue.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Ser Ices à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

ACCUSE DE VOL

Une femme se rend au poste chercher sa valise et se fait arrêter

Ada B. Wright est venue au poste de police hier soir et y a été retenue La femme a déjà été condamnée à Lowell pour vol. Elle a payé l'amende et a ensuite quitté notre ville pour Bangor. Elle donna à un ami un ordre pour venir chercher sa valise. Les autorités ayant entendu parler d'un autre vol qu'aurait commis la femme refusèrent de livrer la valise et dirent au messager d'avertir Ada qu'elle devait venir la chercher elle-même. La femme se rendit au poste hier soir et on l'écroua sous inculpation de vol une seconde fois.

BUREAU DE POLICE

A l'assemblée régulière du bureau de police hier soir à laquelle on a octroyé les licences suivantes:

Common Victualler: Alfreda Audetta, 785 Lakeview avenue; Edward J. Curney, 161 Congress; Mary Pelletier, 12 Common; Philomène Auclaire, 130½ Colburn; Mary F. Caveney, 251 Central.

Colporteur: Fred Learey, 257 Howard.

La licence de marchand de seconde main de Abraham Freeman a été transférée du No 220 au No 276 rue Middlesex.

Les licences de Common Victualler suivantes ont été refusées: Joseph F. Herrick, 810 Central; Esther Ruff, 129 Howard.

M. John H. Primpass a été nommé membre de la force de réserve de probation.

CÆSAR MISCH.

Vives Suggestions POUR Acheteurs de Noel !

Motnres pour hommes, plaqué garanti pour vingt ans, dessus ouvert, mouvement Waltham, $16 75 a $37.50.

Montres chatelaine pour dames boitiers en émail ou en argent, mouvements garantis, à $15.

Montres chatelaine en or solide pour dames, mouvements Waltham garantis, à $25.

Montres plaquées en or pour dames, garanties pour 20 ans, mouvements Waltham ou Elgin, pleinement garanties, à $21.75.

Chaînes de qualité extra pour lunettes d'opéra, effets à corde ou à chaînons, $4.50.

Brooches à effets divers tels que feuilles de houx ou croissant, montés sur perles, opales ou autres pierres, $1.50 à $10.

Bagues en or solide, montées avec perles, émeraudes, opales, saphires, turquoises et autres pierres, pour dames, à $4.50,

Bagues en or solide pour dames, trois ou quatre pierres—rubis, turquoises ou émeraudes et diamants, à $15.

Bagues solitaires en diamants pour dames, or solide de 14 carats, monture Tiffany, à $18.75, $21, $32. $35 et $49.

Joncs pour hommes ou garçons or solide ou signet, bien gravés, déesses, serpents ou fleurs, $7 50.

Bagues solitaires en diamants pour hommes, or de 14 carats solide, monture Belcher, à $21, $27 et $43.

Cæsar Misch

220 RUE CENTRAL

A. STRAUSS, Gérant.

LE BON MARCHE

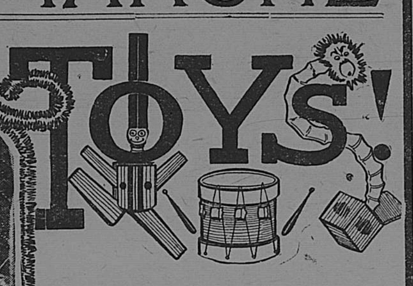

Encore Six Jours

De Vente Avant Noel !

AVEZ VOUS acheté vos Cadeaux de Noël ? C'est la question que tous se posent. A ce sujet si vous réalisiez **Le Confort, l'Aise et la Satisfaction Générale** qu'il y a à faire les emplettes de Noël à bonne heure, vous répondriez à la question ci haut par un fort oui. Pourquoi attendre ? Si vous veniez au magasin aujourd'hui et que vous fassiez votre choix, vous n'auriez qu'à nous le demander, et nous conserverions ces marchandises pour quand les voudrez. En outre, vous évitez la foule et l'encombrement des quelques jours avant Noël Tout est prêt et Santa attend les enfants avec un magasin rempli de Cadeaux brillants et beaux avec lesquels vous rendrez leur réveil joyeux le matin de Noël.

Venez, Venez Aujourd'hui !

Voitures de poupées	25c à $4.49	Machines à vapeur	25c à $2.98
Voitures	25c à $3.50	Quilles	10c à 49c
Chevaux berçants	59c à $15 98	Tableaux noirs	25c à $1.98
Traîneaux	25c à $2.50	Lanternes magiques	25c à $4.98
Pianos	25c à $1.98	Fusils à air	75c à 98c
Tambours	10c à $2.98	Chevalets à linge	5c à 25c
Chaises pour enfants	25c à $2.98	Berceaux	25c à 98c
Meubles de poupées	25c à 98c	Jouets mécaniques	10c à $1.98
Planches à repasser	10c à 25c	Jouets volants	49c à $1.98
Animaux bourrés	25c à 98c	Peintures	5c à 25c
Fouets	5c à 25c	Jouets criants	5c à 25c
Trompettes	5c à 25c	Jouets en fer	5c à $1.98
Jouets en caoutchouc	5c à 49c	Services à thé	10c à $1 98
Locomotives	25c à $1.98	Valises pour poupées	25c à $1.98
Arches de Noé	25c à 49c	Coffres d'outils	25c à $1 98

JEUX

Toutes sortes.......5c à $5.00
Surtout le nouveau jeu
" PING-PONG "
Demandez à la voir,

POUPÉES

Une Belle Ligne

Habillées et non habillées figures souriantes
Les meilleures qualités ont des perruques frisées et bien cousues.
Tous les prix.......5c à $5.00

Petit Téléphone Parfait de John O'Brien

Fonctionne à merveille. Du plaisir pour les enfants.......15c chacun

Envoyez une Lettre à Santa Claus; il vous répondra. Ecrivez votre adresse lisiblement

A Partir de Vendredi Notre Magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à Noël.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRFD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

REMIS EN LIBERTE

Deux prisonniers accusés de meurtre involontaire sont acquittés à Providence

Providence, R. I., 17 — Lundi, le jury d'accusation a rendu une ordonnance de non-lieu en faveur de William G. Bonin, ce jeune homme de Slatersville qui, un dimanche d'octobre dernier, tua son père, Jean-Baptiste Bonin, à son corps défendant.

Bonin a été aussitôt remis en liberté.

Walter Fiske, de Cumberland, qui a tué un nommé Fournier, qu'il a pris en flagrant délit de vol dans sa grange, a également bénéficié d'une ordonnance de non-lieu.

Mais Charles Quigley, qui, le 4 octobre dernier, tua d'un coup de revolver Abraham A. Camac, dans une buvette de Pawtucket, a été décrété d'accusation.

Il subira donc un procès pour meurtre devant les prochaines assises.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera sasisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

LE TEMPS DES FEUX

Est arrivé, bien que le combustible soit rare. Votre maison et vos meubles peuvent passer au feu. Faites-les assurer immédiatement par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

Lu sur un album:

Les parents les plus regrettés sont les plus jeunes; nous n'avons pas encore eu le temps de calculer les profits de leur perte.

Entre anarchistes:

—Combes? c'est un mou... un clérical.

—Tu voudrais qu'il coupât le cou à tous les religieux?

—Pour commencer, oui.

Examen de grammaire:

Le professeur. — Dites-nous ce que vous savez sur les verbes?

L'élève. — M'sieu, les verbes, c'est tout le contraire des chefs d'Etat.

—Comment cela?

—Puisqu'ils s'accordent toujours avec leurs sujets.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

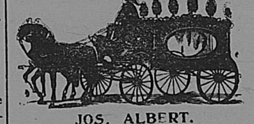

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Sur une page d'evangile

Si vous ne souffrez pas, vous souffrirez un jour,
Le malheur n'a jamais rien respecté, madame,
Ni les grâces du front, ni les grâces de l'âme;
Ni le fruit d'or qui tremble à l'arbre de l'amour,

Préparez-vous d'avance à ces luttes futures
Pour braver l'heure triste ou tout tombe à la fois
Si vous souffrez, soyez fière de vos blessures,
Et posez votre tête à l'ombre de la croix.

On se lasse d'aimer, on se fatigue à vivre.
L'Evangile peut seul guérir les coeurs troublés
Ouvrez pieusement ce livre,— le seul livre
Ceux qui l'ont lu sont morts ou se sont consolés!

HENRI CANTEL.

PENSEES

La corruption est relative. Il est des natures vierges et sublimes qu'une seule pensée corrompt, elle y fait d'autant plus de dégâts que la nécessité d'une résistance n'a pas été prévue.

H. DE BALZAC.

Heureux celui dont la femme refait tous les jours le coeur par la musique du soir!

J. MICHELET.

A un moment suprême de la vie, qui est celui où l'âme se divulgue et s'exprime dans une crise de puberté créative, elle s'entr'ouvre et laisse couler la goutte de divinité.

Georges DE PEYREBRUNE.

CA ET LA

La marée est de 66 pieds dans la baie de Fundy, Canada.

* * * *

Londres a 600 pompiers, Paris 1,500 et Saint-Pétersbourg 1,140.

* * * *

De 1800 à 1900 le prix d'un boeuf a augmenté de $20 en Angleterre.

* * * *

Perigord, France, produit annuellement 1,500 tonnes de truffes valant $5,000 la tonne.

* * * *

La coutume de pendre son bas à la cheminée, durant la nuit de Noël, est d'origine scandinave.

* * * *

Depuis 1870, la valeur des produits agricoles de la Grande-Bretagne a diminué de 90 millions de dollars.

* * * *

En 1801 il se publiait 1,570,000 copies de journaux par mois; aujourd'hui, plus de 41 millions par jour.

* * * *

Les Etats-Unis ont 38 villes de plus de 100,000 habitants; l'Angleterre 26; l'Allemagne 15; la Russie 10 et la France 6.

Correspondance d'Iberville

Joies et regrets.—Perspective de Noël.—L'Immaculée Conception.—soirée récréative.—La nomination des notes

(Correspondance spéciale)

Iberville, P. Q., 17 — Voici 3 mois écoulés depuis la rentrée, et notre année scolaire n'en compte que 10: Qu'avons-nous fait de ces 3 mois? Les avons-nous abandonnés à l'ennui, au désoeuvrement, à la dissipation? Ce serait bien méconnaître la valeur du temps et mépriser les lourds sacrifices que s'imposent nos parents que d'agir ainsi.

Mais je puis dire sans forfanterie, que nous avons tâché de devenir plus instruit, plus vertueux, plus pieux afin que cette année scolaire soit la plus heureuse de notre jeunesse.

Etre heureux au collège cela se peut-il avec des devoirs à refaire, des leçons à apprendre et parfois même des punitions. Cela se peut-il surtout avec la perspective des fêtes qui vont passer à peu près inaperçues pour la gent écolière? Noël dans la famille était si plein de douceur : —La veillée, la messe de minuit, le réveillon, ah! quels souvenirs!

Elle est dure sans doute la privation de tous ces bonheurs, mais en somme, n'avons-nous pas l'équivalent de tout cela au collège? N'y a-t-il pas des maîtres qui se sacrifient pour nous, des camarades qui nous affectionnent? Les congés et les bonnes fêtes nous ont-ils ici jamais fait défaut? Cette pensée nous consolera ainsi que tous nos parents et amis qui là-bas rêvent à nous et peut-être s'ennuient parfois à notre sujet.

Le 8 décembre.— L'Immaculée Conception, fête patronale des Congréganistes, fête de famille, chez les Petits Frères de Marie. Elle apporta beaucoup de joie à tous les membres de la congrégation. Un grand nombre d'élèves, commençaient cette belle journée, par la réception de la Ste Eucharistie. A la grand'messe, le choeur des élèves a chanté avec beaucoup d'entrain et de piété: 1o. "Oui, je le crois." 2o. "Salut ô Vierge Immaculée." Pendant la journée, nous avons suivi la même règle que pour les plus grandes fêtes de l'année. Aux vêpres, un superbe "O Salutaris" de Lambillotte fut chanté par MM. H. Vincent, E. Dupont, R. Wallace, J. Scheltgen, J. St Pierre et B. Lépine. L'Ave Maria de E. Bonnefond et le Tantum Ergo de Mozart, furent très bien rendus par les élèves. Les solistes les plus remarqués furent MM. J. Beauchemin et E. Dupont. L'étude de 5 heures a laissé la place à une intéressante soirée de famille dont voici le programme:

1. Le roi de Pique (marche) — Fanfare
 15 morceaux du graphophone
II. Hello! Cenrtal, give me Heaven
 Soliste — J. Beauchemin
 Piano — E. Dupont
III. Les Socialistes emplumés (débit comique) — H. Dubois
 15 morceaux de graphophone
IV. Montagnes Pyrénées (chant)
 Soliste — B. Lépine
 Quatuor: J. Scheltgen, H. Vincent, E. Dupont et R. Wallace.
V. Maudite soit la guerre (chanson dramatique) — H. Vincent
 15 morceaux de graphophone
VI. Remember Me... (Song)
 Soliste — W. Marren
 Trio: J. Scheltgen, H. Vincent et R. Wallace.
 Graphophone
VII. C'est tout ce que je peux faire pour vous — J. Scheltgen
VIII. Le départ en campagne (marche) — Fanfare

Officiers de la Congrégation pour le second terme de l'année scolaire 1902-1903:

Président, M. J. St Pierre.
Vice-président, M. H. Vincent.
Secrétaire, M. A. Boivin.
Trésorier, M. R. Wallace.
Maître de cérémonie, M. G. Ennis.
Conseillers, MM. L. Leduc et B. Lépine.

15 décembre. — Voici les notes telles quelles ont été données pendant la nomination des notes cette après-midi.

H. Vincent, 3 T. B.
J. St Pierre, 3 T. B.
A. Lemay, 1 T. B.
E. Dupont, 2 T. B.
R. Blais, 3 T. B.
J. Beauchemin, 2 T. B.
J. Labrie, 3 T. B.
G. Chaput, 3 T. B.
B. Lépine, 2 T. B.
A. Dorval, 2 T. B.
A. Dyer, 2 T. B.
H. Lemay, 3 T. B.

BENJ. LEPINE

Les alliances europeennes

UN ARTICLE DU PLUS VIF INTERET PARU DANS LE "THE NINETEENTH CENTURY"

Une revue de Londres, "The Nineteenth Century", publie, dans son numéro de décembre, un article intitulé: "Un accroissement possible de l'alliance franco-russe" qui mérite de ne pas passer inaperçu.

L'auteur de cet article est M. Demetrius Boulger, qui est fort connu à Bruxelles, où il a été en relations avec le monde officiel et avec de très hautes personnalités politiques. Il y a trois ou quatre ans, il a publié sur le Congo belge un livre dont les éléments lui avaient sans aucun doute été fournis par l'entourage immédiat de Léopold II, sinon par le roi lui-même.

M. Boulger part de cette idée que les petits Etats européens sentent la nécessité de se rattacher aux divers groupes formés par les grandes puissances, et que celles-ci, de leur côté, sont assez disposées à encourager ces aspirations.

Deux Etats surtout semblent à l'écrivain anglais bien près de faire une évolution dans le sens indiqué, et ces deux Etats sont la Hollande et la Belgique. La guerre sud-africaine leur a fait voir un petit Etat attaqué par une grande puissance et leur a donné l'idée d'abord de se rapprocher l'une de l'autre, ensuite celle de se rapprocher d'un des grands groupes politiques existants.

Cependant, si la Hollande est absolument indépendante et libre de prendre des engagements internationaux, il n'en est pas tout à fait de même de la Belgique qui, si elle est indépendante, est sous la garantie de certaines puissances et obligée à une neutralité absolue. Il résulte de cette situation que l'évolution de la Hollande sera plus rapide que celle de la Belgique. Toutefois, deux choses paraissent évidentes à M. Boulger: la première est qu'un pays aussi peuplé, aussi riche, aussi ambitieux que la Belgique ne devrait pas avoir besoin d'une garantie et qu'avec une entente avec la Hollande, il doit pouvoir être maître de ses destinées; la seconde est que les puissances qui, en 1831, ont pris l'engagement de garantir l'indépendance et la neutralité de la Belgique, l'Angleterre excepté, peuvent à tout moment penser que leur mandat est périmé.

"Une garantie internationale, dit M. Boulger, est décevante et dangereuse quand tous les garants ne se considèrent pas comme absolument liés, et ou elle n'a aucune signification ou elle met le seul garant fidèle dans une position fausse et humiliante. On peut même concevoir que l'Angleterre pourrait, par suite de la défection de ses cogarants, se trouver forcée de prendre certaine attitude qui ferait d'elle l'alliée d'une ou de plusieurs puissances qu'elle a le plus à redouter. La garantie de la Belgique par l'Angleterre est un anachronisme. Il vaudrait bien mieux la remplacer par un traité anglo-belge qui donnerait aux deux pays quelque assurance de ce qu'ils auraient à faire pour se soutenir mutuellement en cas de crise."

Mais la garantie de neutralité existe; par conséquent, l'évolution de la Belgique sera lente et déterminée par l'action de la Hollande, c'est pourquoi M. Boulger commence par étudier le mouvement politique hollandais.

Il constate deux changements heureux en Hollande depuis trente ans. On y sent chaque jour davantage la nécessité d'une alliance avec une grande puissance, et il s'est créé un courant de sympathie pour la France. Cela s'explique, selon M. Boulger, par le fait que les Hollandais estiment qu'ils n'ont rien à craindre de la France et qu'ils ont tout à redouter de l'Allemagne. L'entrée de la Hollande dans l'alliance franco-russe serait un appoint d'une valeur considérable, ajoute l'auteur; mais dont la véritable importance ne deviendrait apparente que lorsque la Belgique aurait suivi l'exemple de sa voisine.

M. Boulger dit ensuite que, comme l'entrée de la Hollande dans la double alliance pourrait être considérée comme un défi uopr la triple alliance, la Hollande devra d'abord négocier en secret, puis fortifier Rotterdam et rendre meilleure son organisation militaire, qu'elle a si remarquablement perfectionnée depuis deux ans. Tout cela demandera du temps, et, si l'évolution de la Hollande sera lente, celle de la Belgique le sera davantage.

L'auteur de l'article prévoit donc une rentrée des Pays-Bas sur la scène politique européenne, et il en déduit les conséquences suivantes: d'abord la double alliance en serait plus forte au point de vue militaire, ensuite la position de l'Angleterre en Europe s'en ressentirait. Cependant les considérations militaires ne tiennent qu'une place secondaire dans l'esprit de M. Boulger qui dit: "Comme, à présent, les alliances se font et s'étendent dans le but de maintenir la paix, l'entrée de deux Etats aussi pacifiquement disposés que la Hollande et la Belgique dans la double alliance tendrait à accentuer son caractère purement défensif."

M. Boulger finit en disant que l'Angleterre fera bien, dès à présent, de se préparer à l'éventualité d'un accord hollando-belge et d'une entrée des deux Etats dans la double alliance, et termine ainsi son article:

"Les causes qui poussent la Hollande et la Belgique à se coaliser et à chercher des protecteurs dans la puissance desquels elles ont foi et dont elles sont convaincues qu'elles n'ont rien à redouter sont tout à fait naturelles et proviennent, non des intrigues des hommes d'Etat, mais de la naissance libre et spontanée des craintes nationales. L'opinion publique dans ces deux pays conduit lentement et sûrement les gouvernements dans la voie qu'elle croit la bonne et façonne la politique nationale des Pays-Bas de la manière la plus propre à sauvager leur indépendance, leur prospérité et leur dynastie."

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire La bouteille de famille. 60 cts, en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURAL West 12[illegible] St. New York.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaître les peaux mortes et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un luisant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner a couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,

Agent general pour le Canada et les E. U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $1[illegible]0 en montant.

Pianos Carrés de $10 en montant.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vons convaincre.

Lowell Opera House

Deux Semaines Commençant Lundi 22 Déc.
Matinée tous les jours, excepté lundi
Corse Payton's Stock Co
Dans un beau répertoire de belles comédies et drames.
LUNDI SOIR
" Held by the Enemy "
Billet de dames lundi soir seulement.

CE COUPON

et 15 cents, admet rout une dame au meilleur siège réservé, s'il est échangé avant 6 hrs p m. lundi,

Prix pour Soir : 10, 20, 30c
Prix pour Matinée : 10, 20.

Lowell, 2 Déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentai au genou une douleur asse forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier,
9 Dempsey Place

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey...Gérant.
Cet après-midi et ce soir
" DOWN EAST FOLKS "
Jeudi, Vendredi et Samedi
"TRE JOLLY GRASS WIDOWS",

NEW URBAN
Roller Skating Rink
Ouvert pour la Saison 1902-1903,
Mercredi, 10 Déc.
Le Prof Frank J. Gaffney
En aura la charge.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
142 rue Middle. Tél. 373-4.

Cadeaux pour Noel

Nous avons les cadeaux les plus utiles que l'on puisse acheter pour Noel.

Bonnes chaussures chaudes pour la mère.
Pantoufles confortables pour le père.
Des pardessus à boucles pour la grande sœur.
Des pantoufles de fantaisie pour le grand frère.
De beaux guêtres pour la petite sœur.
De bonnes bottes en caoutchouc pour le petit frère.
Et en dernier lieu, nous avons
De jolis souliers garnis avec fourrure pour le bébé.

Nous avons le plus grand assortiment de pantoufles de tous les patrons et couleurs.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Vous aurez certainement besoin de . .

BONBONS DE NOEL

Choisissez une jolie boite ou un beau panier maintenant et faites le remplir plus tard chez

Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK
Téléphone.

Nous avons Acheté Le stock entier d'un manufacturier de Pompons et Plumes. C'est le plus gros assortiment qu'il y ait en ville à des prix les plus bas, Les prix sont 10c, 19c. 29c 35c et 49c.

C'est à dire à un quart des prix réguliers. Aussi l'assortiment le plus complet de Chapeaux garnis à prix très bas. Occasions spéciales dans chaque département. N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour la laine.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél. 468-4

Pourqoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916 12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LISEZ L'ETOILE.

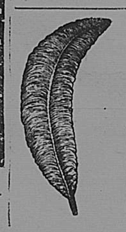

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous plaira de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO.,
195 RUE MOODY. 14 n.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

-1155-

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts.
Fabrique par C. I. Hickum, — Haverhill, Mass

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 17 Déc. 1902.

A quand les candidatures pour la commission des parcs?

La dernière bordée a été une pluie d'or pour les pauvres ouvriers sans travail.

Il est tombé 18 pouces de neige à Saratoga, Etat de New York, pendant les derniers onze jours, et le thermomètre a descendu à 15 degrés au-dessous de zéro.

Le docteur William B. Jackson doit jouir d'un grand pouvoir de fascination pour avoir remporté d'emblée la nomination de membre de la commission d'hygiène.

Une dépêche de Londres annonce que l'enfant nouveau-né du duc et de la duchesse de Manchester a été baptisé à midi, aujourd'hui, dans la chapelle royale, au St James Palace, en présence de la reine Alexandre, qui a servi de marraine.

La déclaration de lord Lansdowne à la chambre des lords, que le gouvernement des Etats-Unis avait proposé de soumettre à l'arbitrage les différences entre l'Angletere et le Vénézuéla, est quelque peu incorrecte. Ce gouvernement n'a fait aucune proposition de ce genre, mais a simplement transmis à l'Angleterre et à l'Allemagne une requête du président Castro, requête envoyée aux deux nations précitées par l'intermédiaire du ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Caracas et du département d'Etat, et demandant que les questions pendantes entre le Vénézuéla et les nations alliées fussent soumises à un tribunal d'arbitrage.

En transmettant au gouvernement anglais la dépêche de M. Bowen à ce sujet, le secrétaire Hay a, d'ailleurs, laissé à entendre que le président Roosevelt était favorable à la proposition.

Pacte d'amitie

Le Sénat a ratifié, sans discussion et à l'unanimité, le traité d'amitié et de relations générales entre les Etats Unis et l'Espagne. Ce traité contient les clauses suivantes:

Art. 1. Protestation usuelle d'amitié et désir de maintenir les meilleures relations internationales.

Art. 2. Garanties commerciales et droit pour les deux nations de naviguer mutuellement dans leurs eaux.

Art. 3. Protection des droits des défunts.

Art. 4. Droits de funérailles avec observance des coutumes religieuses sans mollestation.

Art. 5. Exemption politique et militaire des citoyens d'un pays habitant l'autre.

Art. 6. Protection des droits devant les tribunaux.

Arts. 7 à 11. Entente en matière de navigation, tonnage, taxes, naufrages, etc.

Arts. 12 à 23. Règlements relatifs à la représentation diplomatique et consulaire, spécifiant les privilèges des consuls et pourvoyant à la protection du commerce.

Art. 23. Juridiction des consuls de chaque nation sur leurs propres marins.

Les autres articles se rapportent aux marques de commerce, aux droits d'auteur et autres détails généraux.

Il y a une clause fixant la durée du traité à dix ans.

R. SURRECTION Gloria LIGHTS Night
Brûlent toute la nuit sans soin aucun. Ne causent pas d'odeur désagréable. Ne mettent pas le feu au liège des flottants. 10c la boite
C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.
Commis canadiens—Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

La quantite n'y fait rien

Il est arrivé 35,000 tonnes de charbon à Boston, hier. On aurait cru que cela put faire diminuer les prix, mais non pas. Le charbon mou a augmenté d'un dollar. C'est-à-dire qu'il se vend $10 la tonne, aujourd'hui. L'anthracite reste au prix de $12. Vendu en petites quantités, il rapporte $20 la tonne. Il n'est pas étonnant que nos marchands de charbon soient si parcimonieux.

Cette hausse sur le charbon mou provient du fait que les barons de New York ont augmenté l'anthracite de $6.50 à $7 la tonne et le bitumineux de $6.50 à $7.50 la tonne.

D'après toutes les prévisions, les compagnies de l'anthracite ne pourront guère sortir des mines assez de charbon pour atteindre le degré de production des années antérieures depuis 1884. On estime que la production annuelle sera de 31,000,000 tonnes; celle de 1901 a été de 53,568,601 tonnes.

Si les mineurs décident de prendre leurs vacances habituelles de Noël, la production de l'année sera encore réduite en proportion et le pays souffrira en conséquence.

Il est donc important de faire sa provision de combustible aussi promptement que possible, de crainte d'une disette durant les fêtes qui s'avancent.

Un verdict ridicule

Ceux qui ont suivi les diverses phases de l'affaire Blondin, seront profondément étonnés d'apprendre qu'après un procès retentissant où les avocats du ministère public et la police secrète du Massachusetts et du New York n'ont pu établir rien de défini, de concluant ou de convaincant contre le prévenu, celui-ci vient d'être déclaré, par le jury, **coupable de meurtre au second degré.**

Pourquoi ce verdict que rien ne semble excuser et qui peut donner à l'étranger une fausse conception de la manière dont la justice est administrée dans le Massachusetts?

Blondin a-t-il tué sa femme?

A cette question, il n'y a pas vingt-cinq manières de répondre avec une rectitude mathématique.

C'est "oui" ou c'est "non" tout court.

Si c'est "oui", pourquoi les jurés n'ont-ils pas rendu un verdict de meurtre au premier degré?

Car dans ce cas, la brutalité qui a caractérisé le crime devrait faire encourir la peine de mort à celui qui s'en est rendu coupable.

Si c'est "non", Blondin devait être acquitté.

Encore une fois, il ne saurait être coupable qu'à demi, ainsi que le fait supposer le ridicule verdict d'hier.

Il est coupable au premier degré ou il est innocent.

Cela est pourtant bien facile à comprendre, nous semble-t-il. Mais il faut croire que les jurés ont parfois des manières à eux de penser et d'apprécier les hommes et les choses...

Un nouveau procès sera probablement accordé à Blondin. Et, cette fois, il n'est pas douteux que le prévenu sera acquitté, si la poursuite, au nom de l'Etat, n'a pas des preuves convaincantes pour le faire condamner à mort.

Nous le répétons pour la dernière fois: Blondin est ou "coupable" ou "innocent"; il n'y a pas de milieu.

Et s'il était condamné aux travaux forcés à perpétuité à la suite du verdict idiot qui a été rendu lundi soir contre lui, ce serait une honte et pour le Massachusetts et pour le pays tout entier.

Nous n'avons pas de sympathie pour les assassins; mais nous croyons que tout accusé doit être tenu pour innocent tant qu'on n'a pas établi sa culpabilité.

Justice égale pour tous — L'Indépendant de Fall River.

L'incident Venezuelien

L'incident anglo-allemand-vénézuelien prend des proportions alarmantes et menace de soulever toutes les grandes puissances européennes, sauf la France. L'Italie vient d'entrer en danse; elle réclame des compensations pour les pertes subies par ses citoyens au cours de l'insurrection qui depuis le mois d'avril a troublé la république. Le ministre d'Italie à Caracas, ayant épuisé tous les moyens d'arriver à un règlement amical, a présenté une liste de réclamations réduites au minimum de 2,810,256 bolivars.

On sait la réplique du président Castro à cette demande d'indemnité. "Il y a ici des tribunaux pour régler ces sortes de litige."

Tous les regards sont en ce moment tournés vers Washington. Les Etats-Unis interviendront-ils comme médiateurs ou prendront-ils fait et cause pour la petite république?.... L'Italie prend à ce propos des airs d'arrogance. Un de ses députés a déclaré en parlement que le gouvernement devait se défier des Etats-Unis dont l'impérialisme est une menace commerciale et politique pour l'Europe et tout particulièrement pour l'Italie, la plus faible des grandes puissances.

Et pour accentuer davantage son grand désir de voir son pays se protéger sous l'égide des deux grandes alliées qui ont mis le feu aux poudres au Vénézuela, le même député, M. Satino, ne craint pas de dire que "l'attitude énergique de l'Allemagne et de l'Angleterre a fait sauter en l'air la doctrine Monroe, car les Etats-Unis ont compris qu'ils n'avaient pas affaire à la pauvre Espagne."

Ces paroles frisent l'insolence et elles n'ont peut-être pas grand poids dans la bouche de M. Satino, mais elles n'en sont pas moins l'expression d'une certaine opinion en Italie, opinion qui a un trop grand nombre d'adhérents.

On est plus modéré et plus logique en France. Le "Temps" termine en ces termes une longue revue de la situation: "Le temps est venu où les Etats-Unis devraient exercer leur influence morale légitime dans l'hémisphère occidental, en proposant leur médiation. Le Vénézuela l'accepterait avec plaisir et l'Angleterre et l'Allemagne ne pourraient faire autrement que de l'accepter également."

Par suite de ces graves événements nous croyons intéresser le lecteur en faisant connaître quelques détails sur la république du Vénézuela, qui, depuis 1830, constitue un état indépendant.

Le président est le chef de l'exécutif. Il est élu pour deux ans. Il exerce ses fonctions par l'entremise de six ministres et d'un conseil fédéral composé de dix-neuf membres. Le conseil fédéral est nommé par le congrès tous les deux ans. C'est le conseil fédéral qui choisit le président, qui doit être l'un de ses membres. Ni le président, ni aucun des membres du conseil fédéral ne peuvent être réélus pour un second terme,—immédiatement après l'expiration de leur premier terme d'office.

Les président n'a aucun droit de veto.

Le congrès se compose de deux chambres: le sénat et la chambre des représentants.

Le sénat se compose de vingt-quatre membres: trois par chacun des huit Etats de la république. Les sénateurs sont élus pour quatre ans par la législature de chaque Etat, et les députés sont élus directement par le peuple. Chaque député représente trente-cinq mille âmes.

La population du Vénézuela est d'environ trois millions.

La religion catholique est la religion d'Etat, mais toutes les autres religions jouissent d'une liberté considérable, bien qu'il ne leur soit pas permis de se livrer à des manifestations extérieures.

L'instruction publique est libre et obligatoire depuis 1870. A cette époque il n'y avait pas plus dix pour cent de la population qui pouvait lire et écrire.

Les écoles sont sous le contrôle des deux gouvernements fédéraux et provinciaux, ou, plutôt, il y a des écoles fédérales et des écoles d'Etat.

La haute éducation est donnée dans deux universités, vingt-deux collèges fédéraux, un bon nombre d'écoles nationales pour les jeunes filles, une école de beaux arts, une école de musique, une école polytechnique; vingt-six collèges et une école de marine. Toutes ces dernières écoles sont sous le contrôle du gouvernement fédéral. Elles donnent l'instruction à au delà de cinq mille élèves.

Le coût de ces écoles fédérales est d'environ quatre millions de bolivars. Le bolivar représente un franc.

En d'autres termes, le gouvernement fédéral de cette petite république dépense environ huit millions de dollars en frais d'instruction publique.

Le revenu public du Vénézuela est d'environ dix millions de dollars. Les droits de douane sont la principale source de revenus.

Il y a un ministère de l'intérieur, un ministère des finances, un ministère des travaux publics, un ministère de la marine et de la guerre, un ministère des affaires étrangères.

Le Vénézuela a eu des révolutions presque à la douzaine, et sa dette extérieure en a souffert.

En 1896, le gouvernement a émis des bons au montant de onze millions de dollars, et, comme garantie de ces débentures, il a hypothéqué cinquante-quatre pour cent du revenu des douanes.

Le Vénézuela a une petite armée permanente de quatre à cinq mille hommes. Elle forme une douzaine de bataillons qui sont dispersés dans vingt des villes les plus importantes de la république. Il a, en outre, une force volontaire, dans laquelle tout citoyen de dix-huit ans à quarante-cinq ans peut être enrôlé. Le nombre de citoyens capables de porter les armes est de plus de cent cinquante mille.

Les produits principaux du Vénézuela sont le café, le cocoa, les peaux, le bois ordinaire et le bois de teinture, l'exploitation du bétail. Environ un cinquième de la population s'occupe d'agriculture. Le Vénézuela est aussi très riche en minéraux et en métaux. La production de l'or, de l'argent, du fer, du cuivre, du soufre, du charbon, etc, y est considérable. Le Vénézuela possède aussi des mines de sel qui sont sous l'administration du gouvernement.

Le commerce du Vénézuela est surtout avec la Grande-Bretagne, les Indes Occidentales, les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Etat de la Colombie. La république vénézuelienne possède une flotte assez considérable de navires commerciaux, quelques cents milles de chemin de fer, environ quatre mille milles de lignes télégraphiques, etc.

Il est assez difficile de prévoir quelles seront les conséquences de l'imbroglio actuel.

BELLE SOIREE

Touchante démonstration en l'honneur de Mlle Daisy Boire

Mlle Daisy Boire, une des plus populaires commis de Mme P. L Grégoire, modiste, rue Merrimack, a été l'objet d'une belle démonstration, à la résidence de M. et Mme Grégoire, ces jours derniers, à l'occasion de son départ pour Plattsburgh, d'où elle se rendra au Canada. Mlle Boire doit épouser prochainement M. Doré, manufacturier de Laprairie, province de Québec.

M. L. P. Turcotte a été choisi comme interprète de tous les assistants pour présenter à Mlle Boire les nombreux cadeaux que lui offraient ses amis. Il a fait un joli discours, faisant ressortir les hautes qualités qui ont fait la popularité de Mlle Boire à Lowell. Il y a eu musique. MM. Ed. et Jos. L'Africain, cornet solo de la Boston Symphony, le professeur Emile Lavigueur, M. Colton, violoniste de renom; chant par le Dr Valcour, de Nashua, et M. Dennis J. Landry.

Remarqué dans l'assistance: MM. L. P. Turcotte, Dr Albert Grégoire, A. Grégoire, Emile Lavigueur, Dr Valcour, de Nashua, Ed. et Jos. L'Africain, de Boston, M. et Mme Emery, M. et Mme D. J. Landry, M. et Mme Alfred Grégoire, Mlle Nora Finnegan, Mlle Margaret Curran, Mlle Grace Sheridan.

POURQUOI CHEZ RICARD?

Réponses à la demande faite dans le concours de notre bijoutier

Deux autres lettres sont venues en réponse à la demande faite par M. Frank Ricard dans son concours. Nous les publions telles qu'elles nous sont transmises:

Lowell, 12 Déc. 1902.

A M. Frank Ricard.

Monsieur,

Permettez que je réponde à votre question.

Il est très facile et agréable d'encourager un Canadien-Français lorsque nous trouvons chez lui tout ce qu'il peut y avoir de meilleur choix, et lorsque nous sommes toujours servis avec la plus grande courtoisie possible; enfin lorsque nous savons que toutes ses marchandises sont d'un prix juste et raisonnable.

Madame JEAN-BAPTISTE.

Lowell, 14 Décembre 1902.

Monsieur Ricard,

Voici ma réponse à votre question. Pourquoi aimez-vous à faire affaires chez Frank Ricard?

D'abord parce que le fait est que le magasin de bijouteries de M. Frank Ricard a la plus grande renommée à Lowell.

Parce que ses vitrines toujours ravissantes de nouveautés m'invitent à l'intérieur du magasin.

Parce que son stock est immense, les assortiments sont considérables et variés.

Parce que ses commis sont très courtois et empressés et qu'ils savent délicatement nous aider dans le choix d'un cadeau quelconque que l'on désire faire, si l'on est embarrassé de l'objet que l'on désire acheter.

Parce que j'ai toujours été bien contente chaque fois que j'ai acheté, chez lui, tant par la beauté et la qualité de ses marchandises que par la modicité de ses prix.

Enfin parce que j'ai la douce satisfaction d'encourager un Canadien qui est parvenu à offrir au public de Lowell en général d'aussi grands avantages, acquis par un travail constant et assidu, et par un commerce intelligent et honnête.

PETITE CANADIENNE.

CHAMBERLAIN'S COUGH REMEDY

De nombreuses cures remarquables de rhûmes et de grippe accomplies par ce remede, l'ont rendu fameux dans une grande partie du monde civilisé. On peut toujours compter sur lui et il est agréable. Il guérit non seulement le rhûme et la grippe, mais agit contre la tendance à la pneumonie. Ne contient ni opium ni autre substance dangereuse et peut se donner à un enfant avec autant de confiance qu'à un adulte.

"LA VOLEUSE D'ENFANTS"

Cette pièce sera donnée le 4 février prochain à l'Opera House

On nous apprend ce matin que le Cercle Frontenac de Lawrence a décidé de jouer la "Voleuse d'Enfants" à l'Opera House de Lowell mercredi le 4 février prochain. Les billets seront mis en vente samedi prochain chez M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

Telle qu'arrangée par MM. Duchesneau et Roberge, cette pièce peut être appelée une pièce comique. C'est un genre nouveau que les amateurs de théâtre ont paru goûter l'autre jour à la salle Huntington.

"La Voleuse d'Enfants" principal personnage de la pièce est une femme qui, afin de pouvoir doter sa propre fille, fait métier d'enlever de jeunes enfants aux familles riches. Un jour, par mégarde, elle vend sa propre enfant au lieu d'une autre. Elle est condamnée, pour ce crime, à 15 ans de prison.

A sa sortie la femme se convertit et elle se met à la recherche de sa fille. La découverte de l'enfant perdue amène un dénouement qui satisfait toujours l'auditoire.

Ville detruite

TRENTE MILLE PERSONNES VICTIMES D'UN TREMBLEMENT DE TERRE

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 17 — La ville d'Andjau, située dans le centre de l'Asie, a été presque totalement détruite par un tremblement de terre. On n'a pu encore se procurer des détails. La ville avait une population de 30,000 âmes.

ECOLE INCENDIEE

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 17 — L'école supérieure de cette ville a été détruite par le feu ce matin. Les pertes sont de $40,000.

COURSE EN BALLONS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 17 — M. Vero, du club Aero, annonce que Santos-Dumont a lancé un défi aux MM. Lebaudy, pour une course en ballon dont l'enjeu serait de 100,000 francs. La course aura lieu au printemps.

DESERTEES DU COUVENT

Trois religieuses de l'aristocratie espagnole s'enfuient d'un couvent
(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 17 — La jeune marquise de Pidal, âgée de 23 ans, fille du ministre conservateur, Pidal, qui se fit religieuse en 1901, pour répondre au désir de sa famille, s'est évadée du monastère où elle vivait. Elle désire se marier. Trois autres religieuses de l'aristocratie se sont aussi évadées pour la même raison.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne voulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RUPTURE DIPLOMATIQUE

LE MINISTRE ITALIEN QUTTE SON POSTE A CARACAS, VENEZUELA

M. Bowen, ministre des Etats-Unis, prend sous sa protection la légation italienne

Londres, 17 — Le correspondant parisien de l'Exchange Telegraph Company télégraphie que M. Delcassé, ministre des affaires étrangères en France, a l'assurance de l'Angleterre et de l'Allemagne qu'avant aucune démonstration de la part de ces deux puissances contre le Vénézuela, les douanes françaises seront protégées.

Chicago, 17 — Répondant à la "Tribune" qui s'informait de la situation au Vénézuela, le président Castro a envoyé le câblegramme suivant:

"Caracas, 16 — Castro désire exprimer au nom de son pays sa reconnaissance aux Etats-Unis pour leur sympathie à l'égard du Vénézuela. Dans cette attaque venant de l'étranger il voit une menace contre les intérêts américains et un coup porté à l'intégrité américaine.

(Signé)

Torres Cardenas, secrétaire du président."

Berlin, 17 — Un haut fonctionnaire officiel a dit aujourd'hui au correspondant du News qu'une grande indignation règne dans les cercles du gouvernement à cause de la nouvelle mise en circulation disant que l'Allemagne joue à l'aventure dans le Vénézuela.

L'Allemagne, a-t-il dit, a agi de concert avec l'Angleterre depuis le commencement et il n'est pas question d'attaque contre la doctrine Monroe. Toutes les puissances vont recevoir avis du blocus du Vénézuela, lorsqu'il sera déclaré dans quelques jours.

Washington, 17 — Le ministre Bowen a câblegraphié de Caracas au département d'Etat que le ministre italien a quitté la ville et qu'il a assumé la charge de la légation italienne, conformément aux instructions qu'il a reçues.

Bruxelles, 17 — Une dépêche privée de Caracas dit que le général Matos et autres révolutionnaires ont refusé de se joindre au gouvernement et qu'ils vont commencer une nouvelle campagne contre le gouvernement Castro.

La Belgique a envoyé une note diplomatique au Vénézuela au sujet du règlement de ses créances, au montant de 10,000,000 de francs.

CONDAMNE A LA POTENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17 — Kitty Byron, qui a tué le courtier Arthur Baker, il y a quelques mois, a été condamnée à être pendu.

TOUT ESPOIR EST PERDU

(Service spécial de L'Etoile)

New Bedford, 17 — La maladie de l'ex-attorney general Hosea M. Knowlton s'aggrave depuis le matin et tout espoir est perdu. M. Knowlton a été frappé de paralysie, dimanche, 6 décembre.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressement, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées à docile, Ouvrage garanti, — F. P. LEW. Prop.

Le proces de Gosselin

La defense fait entendre plusieurs temoignages et explique pourquoi les vetement de l'accuse ont ete laves

Montmagny, 17 — Le procès de Gosselin passionne beaucoup l'opinion publique. La poursuite attache une grande importance au témoignage de la femme de l'accusé, dont les révélations ont créé une si profonde impression.

Célina Labonté, tel est son nom, a été de nouveau appelée à rendre témoignage et la cour a ordonné qu'elle fut assermentée de nouveau.

En réponse à M. Roy, elle déclare qu'elle n'a pas une forte santé, elle a été malade le printemps dernier, au mois d'avril ou en mai, avant l'arrestation de son mari, et elle a été malade un mois à peu près.

Le témoin parut contente d'entendre Mtre Roy déclarer qu'il n'en avait plus besoin. Vendredi, elle fut huit heures durant sur la sellette à répondre aux questions des avocats de la Couronne et à celles du défendeur de Gosselin, et il est évident qu'elle craignait qu'on ne lui imposât une pareille corvée hier.

La Couronne ayant déclaré son enquête close, la cour s'est ajournée à l'après-midi pour commencer l'audition des témoins de la défense.

A l'ouverture de la séance de l'après-midi, Mtre Roy présente une motion afin de faire rejeter le témoignage de la femme de l'accusé, comme étant illégal, la cour ayant dû avertir le témoin qu'elle n'était pas obligée de rendre témoignage contre son mari. Voici cette motion:

"Attendu que la femme de l'accusé, Célestine Labonté, a été appelée par la Couronne pour témoigner comme témoin à charge contre son mari, l'accusé Joseph Gosselin, en cette cause:

"Attendu qu'avant l'audition de son témoignage, Mtre Ernest Roy, soussigné, procureur de l'accusé, a fait application à la cour pour que ladite Célestine Labonté fut avertie du droit qu'elle avait de refuser de rendre témoignage en cette cause sans s'exposer à aucunes peines, aucunes punitions;

"Attendu que ladite application a été rejetée par ladite cour et que ladite Célestine Labonté a rendu témoignage;

"Attendu que, dans le cours de son témoignage, ladite Célestine Labonté, femme de l'accusé, a déclaré qu'elle n'a rendu témoignage contre son mari que parce qu'elle était sous l'impression qu'en refusant de témoigner elle s'exposait à être punie par la cour;

"Attendu que ladite Célestine Labonté a, depuis, déclaré que si elle avait été mise au courant de ses droits quant au témoignage qu'elle avait à rendre, elle n'aurait pas rendu témoignage;

"Attendu que, pour ces raisons, le témoignage de ladite Célestine Labonté a été illégalement admis et donné et qu'il est illégal et nul;

"Motion de la part de l'accusé que le témoignage de ladite Célestine Labonté soit déclaré illégalement reçu comme preuve en cette cause et soit rejeté comme faisant partie de la preuve en cette cause, et qu'advenant le cas où cette motion serait rejetée, la question soit réservée pour appel à la cour du Banc du Roi."

(Signé) ERNEST ROY.

Mtre Roy cite une foule d'auteurs à l'appui de sa motion et conclut au rejet de la déposition de la femme Célestine Labonté, femme de l'accusé Gosselin.

M. Cannon, au nom de la Couronne, répond que dans notre province, les lois anglaises passent après nos statuts. Il cite notre loi 56 Victoria, Chap. 31, section 4, pour contredire les déclarations de l'avocat de la défense. Il doit donner toute la latitude possible à l'avocat de la défense, mais il faut être raisonnable; c'était le devoir de la Couronne d'appeler la femme en témoignage, afin de prouver les faits principaux. Elle a profité du privilège qu'elle avait de ne pas répondre à l'enquête préliminaire, pourquoi n'en a-t-elle pas profité dans le cours du procès?

Mtre Roy dit que M. Cannon agit en qualité d'avocat, et d'assistant-procureur-général. Comme avocat, il plaide sa cause, et comme assistant-procureur-général, il s'empare de force d'un témoin.

Le juge Pelletier rend alors jugement sur la motion présentée et la rejette, au cours d'un jugement long et documenté. Il cite nombre d'autorités et conclut en disant que la cour prend note que l'avocat de l'accusé entend faire de sa motion un cas réservé sur la légalité du témoignage de la femme de l'accusé.

LES TEMOIGNAGES

On procède ensuite à l'audition des témoignages.

Octave Trahan, déjà entendu, est le premier témoin. Il est le mari de la victime, il gagne sa vie à la journée ordinairement. Il a fait des abattis chez Gosselin, il a été payé. Gosselin a été chez lui, l'hiver dernier. Il venait de chasser le chevreuil; il avait un froc rouge. Il y a un an qu'il a travaillé chez Gosselin.

Joseph Ruel, cultivateur de St Malachie, âgé de 41 ans, demeure à une lieue et demie de St Lazare. Il a rencontré l'accusé, le dernier dimanche de mai. Gosselin est allé acheter deux cochons chez lui; il y est resté une demi-heure; il est parti vers 6 heures environ; il est redescendu au soleil couchant. Il a voulu amener le témoin un peu plus haut vers le sud, il n'a pas voulu y aller.

Transquestionné, quand il est repassé, il s'en allait chez lui. Il devait passer par la maison de la femme Trahan, c'était son chemin.

La cour demande au témoin où Gosselin voulait l'amener; il dit, chez un M. Doherty. Il n'a pas voulu y aller, parce qu'il y avait de la boisson.

M. Fradette, marchand de St Lazare, 48 ans. On lui exhibe le canif produit, il croit reconnaître le sien, il l'avait prêté à l'accusé ce printemps, sur la neige; le témoin s'en servait pour nettoyer sa pipe; il tuait des volailles, il en a tué avec ce couteau-là ou avec un semblable, si ce n'est pas celui-là.

Transquestionné, il ne peut jurer si ce couteau est le sien; il y en a de pareils.

M. Roy, avocat de l'accusé, rend témoignage. Il a entendu le témoignage de la femme de l'accusé, il raconte comment il a agi comme avocat dans la cause; il a rencontré la femme de l'accusé deux ou trois jours après l'arrestation de ce dernier, il lui a demandé des renseignements; elle avait l'air étrange et évitait de lui donner des renseignements.

Le témoin a visité l'endroit où le cadavre a été trouvé, il est arrêté chez la femme de l'accusé; elle avait toujours l'air étrange; elle disait que Vitaline Marquis avait une oreille de coupée et qu'il devait couler beaucoup de sang.

La question des vêtements est venue sur le tapis et elle est allée les chercher; elle a demandé si c'était du sang qu'il y avait sur un froc rouge qu'elle a exhibé. Le témoin a regardé, a mis la main dans la poche vis-à-vis laquelle paraissait le sang; il n'a pas fait d'examen chimique; il a constaté que c'était gommeux et plutôt couleur de crasse. Il a dit à madame Gosselin: "Vous voyez bien que ce n'est pas du sang."

Il a vu les pantalons, il y a vu quelque chose de rougeâtre, une saleté considérable, mais rien de suspect quant au sang. Le témoin a ensuite vu une chemise changée de couleur. Il y avait sous les bras et ailleurs des marques que j'ai prises pour des taches de crasse. Sur la chemise, il y avait de petites taches roses qui provenaient du froc déteint quand il est arrivé très mouillé. La femme avait l'air désenchantée de voir que le témoin ne croyait pas que c'était du sang.

Le témoin avait entendu parler de son attitude à l'enquête préliminaire; comme il se préparait à partir, le témoin a demandé à la femme si elle faisait son ménage. Elle a dit oui. Je suis parti et je me suis rendu chez Octave Trahan.

La raison pour laquelle j'ai demandé de laver les habits est que l'attitude de la femme devant moi m'avait convaincu qu'elle désirait que son mari ne fut pas acquitté, et je voulais que ses vêtements fussent lavés afin que si on trouvait du sang plus tard on pourrait prouver qu'il avait été mis après le coup.

Transquestionné, le témoin n'a pas été surpris de voir qu'elle ne rendait pas témoignage à l'enquête parce que le magistrat l'avait avertie du privilège qu'elle avait de ne pas répondre.

Il dit qu'en arrivant à la maison de Gosselin, il a demandé à la femme de Gosselin si elle avait de l'eau chaude; elle a répondu qu'il y en avait un peu. Il n'a jamais suggéré à Mme Gosselin d'enlever la poche du froc.

D'après l'examen des habits, la femme de l'accusé pouvait supposer que le témoin avait trouvé que c'était du sang qu'il y avait.

Docteur Arthur Simard, médecin chirurgien, 35 ans. Professeur à l'Université Laval de Québec. Il a entendu les témoignages en cette cause. D'après lui, la mort est difficile à déterminer quant à la date où elle est arrivée; en été, la rigidité dure très peu généralement; la moyenne de la rigidité est de 27 à 38 heures. Au froid elle dure plus longtemps.

La victime ne doit pas être décédée lundi soir; les matières restent dans l'estomac 4 à 5 heures et passent dans les intestins; elles sont là 3 heures. Quand elle a été trouvée, elle n'avait presque rien dans le petit intestin. D'après les constatations faites, elle a dû être assassinée vers deux heures du matin; d'après le temps pris par la digestion stomachale qui est de 7 ou 8 heures avant l'entrée des matières dans le petit intestin.

Il est d'opinion que la rigidité cadavérique devait remonter à 48 heures au plus avant l'autopsie. Il ne peut rien dire si les blessures ont été faites durant la vie ou après la mort, d'après ce qu'il a entendu des témoignages des médecins autopsistes qui ont avoué qu'ils ne connaissaient pas les phénomènes cadavériques.

Transquestionné, il dit que la rigidité cadavérique retarde quelque peu dans les cas de mort subite; cependant la moyenne est de 3 heures.

D'après ce qu'il a entendu, il dit que si les constatations sont vraies, la mort a été causée par strangulation, à cause des épanchements de sang sous la peau.

Il dit que la spume rosée dans les voies respiratoires n'est pas un signe de strangulation, car elle existe dans d'autres maladies. Il ne peut être question de suicide.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.
jno

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

ELLE AVAIT DES AILES

La balle volait de tous cotes a la joute d'hier soir

LES CLINTON SE MONTRENT SUPERIEURS AUX LOWELL

Nos hommes font la révérence aux "Croix Rouge," et leur donnent la partie

Ils sont venus, ils ont vu, ils ont vaincu. C'est ce que répétait l'écho hier soir, après la partie de polo jouée entre les Clinton et les Lowell.

Depuis déjà longtemps on attendait la venue des "Croix Rouge" et on savait qu'il y aurait une joûte intéressante, mais on était aussi certain d'une victoire pour les Lowell, qui sont si forts quand ils s'en donnent la peine.

Le résultat de la partie d'hier a donc désappointé plus d'un enthousiaste, mais la partie a été l'une des plus belles que la salle Huntington ait encore vues.

Dès le premier signal, ce fut une attaque et une riposte continuelles, on se bouscula, il y eut des prises de corps, on se donna des taloches amicales et la partie se joua rondement. On eut recours à tous les trucs possibles pour prendre vent, on laissait tomber son bâton, on prétextait un dérangement dans son patin, une blessure sur le nez ou sur la tête. Dans la dernière période, il fallut suspendre la joûte afin d'appliquer de l'eau froide sur la tête de Cashman, le goal tend des Clinton, qui se heurta avec violence sur la cage et dut certainement s'endommager quelque peu le cuir chevelu. Après quelques applications d'eau froide, Cashman reprit son poste et la partie se continua aux détriments des Lowell.

Contrairement à l'attente, les Lowell n'on pas fait preuve de la supériorité qu'on leur connait dans la troisième et dernière période. Ils se sont laissés surpasser par les visiteurs, alors qu'un peu plus d'entrain leur donnait la victoire.

On aurait aussi des reproches à faire à Tibbitts, le goal tend des Lowell. Hier, il n'a pas joué sa partie habituelle, son oeil faisait défaut et ses jambes s'écartaient trop souvent alors qu'elles auraient dû être rapprochées.

Lewis et Hart conduisaient trop souvent la balle loin du but, donnant ainsi à l'ennemi la chance de s'en emparer à son profit. Holderness a joué son jeu habituel et Jean n'a pas forfait son titre de "Lajoie" du polo.

Pour les visiteurs, Mercer et Campbell étaient de force à peu près égale. Farrell passait son temps à "s'occuper" de Jean, mais ce dernier ne lui permit pas de se distinguer outre mesure. Gardner se fit fort d'empêcher Lewis ou Hart d'approcher trop du but désiré et Cashman fit si bien que la balle volait de tous bords et tous côtés quand elle se dirigeait dans ses parages.

CLINTON—8		6—LOWELL
Mercer	r	r Lewis
Campbell	r	r Hart
Farrell	c	c Jean
Gardner	hb	hb Holderness
Cashman	g	g Tibbitts

Ga. par	Entré par	Temps
Lowell,	Jean	1.37
Lowell,	Lewis	9.52
Clinton,	Campbell	3.01
Repos.		
Lowell,	Hart	2.37
Lowell,	Lewis	.10
Clinton,	Campbell	1.42
Clinton,	Farrell	.10
Repos.		
Lowell,	Lewis	.31
Clinton,	Mercer	.31
Clinton,	Mercer	2.09
Clinton,	Campbell	1.27
Lowell,	Lewis	6.24
Clinton,	Campbell	1.30
Clinton,	Mercer	2.21

Score—Clinton 8, Lowell 6. Attaques, Lewis 11, Mercer 6. Arrêts, Cashman 87, Tibbitts 51. Foul, Farrell. Referee, Connolly. Timer, R. C. Paradis. Assistance, 1000.

PROVIDENCE 6 — CHELSEA 5

Chelsea, 17—Une partie peu intéressante a été jouée hier soir entre les Providence et les Chelsea. Cotter, le gérant des Chelsea, a joué pour la première fois cette année et a assez bien fait. Les visiteurs ont donné une assez bonne exhibition de leur savoir faire.

Score—Providence 6, Chelsea 5. Attaques, Bone 11, Whipple 3. Arrêts, Mallory 49, Cotter 20. Referee, Connell. Timer, Riley. Assistance, 700.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	16	11	59.3
Clinton	17	12	58.6
Worcester	15	13	53.6
Chelsea	16	14	53.3
Portland	13	13	50.0
Lawrence	11	17	39.3
Providence	11	18	37.9

EN ROULANT

Lawrence à Providence.

Portland à Worcester.

Chelsea à Clinton.

Les Clinton se sont vengés.

La chance a eu l'avantage sur la science.

Tibbitts, il faudra s'attacher les jambes, s'il n'y a pas d'autre moyen de les empêcher de s'éloigner l'une de l'autre.

Tout n'est pas rose à Lawrence, et il n'est pas encore tout à fait décidé si cette ville continuera à avoir un club.

Parsons n'est pas arrivé à Lawrence et on se propose de lui faire de la misère. On a commencé par le siffler à la partie de lundi soir.

Si les Clinton gagnent, ce soir, ils passeront en avant des Lowell. Espérons que le score nous sera favorable.

Les rumeurs de changements et de transferts de l'Est à l'Ouest continuent toujours. Et dire que Parsons est dans le fond de tout ce remaniement!

On est à réorganiser les Lawrence; Lations, Devlin et Bartlett ont déjà signé des contrats et on n'attend plus que le consentement de Curtis et de Warner.

Parsons aurait bien aimé avoir certains joueurs de Lowell. N'ayant pu le faire, il s'est dirigé sur Lawrence, avec le résultat qu'on en connaît. C'est un fin finaud que ce Willie.

Que fait Jake Morse de ce temps-ci? Il est en consultation avec le magnat Parsons et il fait tout en son possible pour désorganiser certains clubs qui lui font mal au coeur. Gare à vous, Portland!

P O L O
JEUDI, 18 Décembre
Portland vs Lowell
Salle Huntington
ADMISSION 25c.
Siège réservés chez Ellingwood.

A VENDRE
Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.
jno

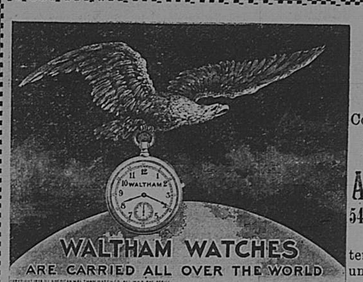

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE
Comprenant les dernières nouveautés dans cette ligne.
Alf. Simard
544 rue Merrimack
Si vous avez l'intention d'acheter une montre et que vous vouliez en avoir une qui soit garantie—venez nous voir. Si votre montre ne tient pas le temps—apportez nous la—nous ferons les réparations nécessaires et vous la remettrons dans la meilleure condition possible.
Nous avons un assortiment complet de Joncs de mariage dans tous les styles. Les objets achetés à notre magasin seront gravés gratis.—Eugène Simard, dessinateur et graveur.
☞ Ouvert tons les soirs jusqu'au Jour de l'An.

Cadeaux de Noel
Avez-vous vu le bel etalage de vitrine chez
Greenwood Freres, 241 rue Central.
On y montre les plus riches marchandises de choix qu'on ait encore vues à Lowell. En entrant dans le magasin, on s'étonne du gros assortiment de marchandises étalées. Sur le deuxième plancher il y a environ 40 tables, et sur chaque table s'étalent des services à diner de beaux patrons et importés par Greenwood Frères, ou achetés du manufacturier. Quand vous achetez de la porcelaine marquée Haviland & Co., Limoge, France, pour Greenwood Bros., Lowell Mass, vous avez la meilleure. Il y a cinq étages remplis de Porcelaine de choix, verre coupé, Statues et autres marchandises appropriées comme cadeaux de Noel, au vieux magasin connu pendant 40 ans comme FRENCH & PUFFER.
Greenwood Freres,
No 241 rue Central.

LA COMMISSION DES PARCS

Plusieurs aspirent déjà à la nomination comme membres de cette commission

M. Charles G. Howe s'est rendu à l'hôtel de ville, hier, dans le but d'entrevoir M. Badger, le maire suppléant. Il voulait savoir de lui qui devait nommer les membres de la nouvelle commission, le commission des parcs. Les citoyens, en général, sont d'avis que le nouveau maire devrait les nommer, mais on assure que M. Badger a déjà reçu quantité d'offres de la part de citoyens qui désirent servir comme membres de cette commission.

LES ARTISANS CANADIENS

Avis aux membres de la succursale St André de Lowell

Tous les membres de la succursale St André de Lowell des Artisans Canadiens-Français sont respectueusement priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu vendredi soir, le 19 courant, à 7h. 30 dans la salle St Joseph pour affaires importantes. On y fera les élections pour l'année 1903.

Par ordre du président,
19d L. N. MILOT.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

RICHARD—Mme Léocadie Paradis, épouse de M. Benonie Richard, est décédée hier soir à sa résidence, 69 Branch, à l'âge de 31 ans. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 h., à l'église St Jean-Baptiste.

DEMERS—Mme Malvina Lessard, épouse de M. Odilon Demers, est décédée hier après-midi, à sa résidence, 16 Coolidge, à l'âge de 29 ans. Les funérailles auront lieu demain, à 8 h., à l'église St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Antonario Yousik, le Polonais qui s'est fait tuer lundi, dans la cour des manufactures Hamilton, ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St Joseph. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

AVIS AUX BRULEURS DE BOIS
Pruche bien sèche et bouts de pin, $6 la corde, si vous avez des voitures pour l'emporter. Vous serez contents de l'avoir dans votre cave avant la fin de l'hiver. Les prix ci haut sont sujets à changement sans avis.
JOHN P. QUINN,
Angle de Gorham et Dix.

Nouvelles du Canada

TORONTO

—Des dépêches de Détroit disent que le Pacifique Canadien se propose de construire une grosse flotte de vaisseaux pour le transport des passagers et des marchandises, qui mettra la ligne sur un pied d'égalité avec la Lehigh, la Great Northern et autres grandes lignes. A cette fin la compagnie aidera les Bertram de Toronto à construire des usines qui devront coûter un million de dollars; cela comprendra tout ce qu'il faut pour l'équipement complet des vaisseaux, avec cales-sèches, etc.

MONTREAL

—Mme Geo. Charbonneau, née Marguerite Blanchet, a été trouvée gelée dans son lit. Elle vivait seule dans le bas d'une maison de la ruelle Sanguinet. On suppose qu'elle a dû mourir vendredi soir, frappée par la maladie de coeur. Elle était âgée de 52 ans. Elle était assez à l'aise et possédait dans son logis des provisions et du charbon dur en quantité suffisante pour l'hiver.

Mme Bedford, âgée de 60 ans, a aussi succombée à la maladie de coeur, dimanche après-midi, à sa demeure, rue Dufferin.

Mme Johnston, née Torey, âgée de 58 ans, demeurait seule au no 156 de la rue Young. Samedi soir, ses voisins, qui ne la voyaient plus depuis quelque temps, se sont rendus chez elle et l'ont trouvée morte dans son lit.

Lundi matin, une femme du nom de Hallin a aussi été trouvée morte dans son lit, au no 24 rue Ottawa. Elle était mariée à M. John Hammond.

ST HYACINTHE

—Nous regrettons d'apprendre la mort de Antoine Cabana, de Saint-Hyacinthe. Il naquit le 9 janvier 1825 à Verchères. Il fit ses études au collège de St Hyacinthe où avait été se fixer sa famille.

Après être marié à Mlle Eléonore Laflamme en 1846, il se fixa à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, comme cultivateur, où il passa à peu près entièrement sa vie. Il était remarquable, par sa piété profonde, son dévouement incessant et sa charité. Il était d'une culture d'esprit élevée et sa conversation faisait le charme des nombreux amis qui ont eu l'avantage de vivre dans son intimité. Il a été maire de sa paroisse depuis 1857 pendant 26 années consécutives, et préfet du comté pendant 12 années, abandonnant ces charges pour se retirer à Saint-Hyacinthe et jouir d'un repos bien mérité.

Il avait été syndic et a contribué pour une large part à la construction de l'église actuelle, a été aussi juge de paix et a aidé à régler beaucoup de difficultés.

En politique, il a toujours été conservateur et a toujours été très dévoué à son parti.

Il laisse pour le pleurer, à part un frère et une soeur, trois garçons et tois filles et de nombreux amis.

SHERBROOKE

—Une nouvelle société musicale, composée de quelques jeunes filles de la ville, vient d'être formée. Cette nouvelle société est désignée sous le nom de "Choeur de Ste-Cécile" et a pour habile directrice Mme Chs. Beaudoin, avec Mme L. E. Codère pour présidente, Mlle Demers, vice-présidente; Mlle Eugénie Caron, secrétaire; les patrons sont: Mgr E.T. Tanguay, MM. les abbés Gignac, Elie Auclair et Maltâis, du Séminaire, M. le Dr P. Pelletier, M.P.P., M. L. E. Panneton, C.R.

STE CLOTHILDE

—M. le curé de Ste-Clothilde de Horton a pris possession de son nouveau presbytère On est unanime à dire que les habitants de Ste-Clothilde ont fort bien logé leur curé.

PLESSISVILLE

—M. Léandre Morrissette, cultivateur de Ste-Sophie de Halifax, s'est fait tuer à la traverse du Grand-Tronc, entre Stanfold et Somerset, par l'express No 1.

JOLIETTE

—On se prépare à fêter publiquement les noces d'argent du Rév. A. Laferrière, curé de Saint-Ambroise de Kildare, pour le 23 du courant. Déjà une réunion intime de famille a eu lieu pour le même objet au presbytère de St-Ambroise, la semaine dernière, dans laquelle il y a eu présentation d'adresse, de bouquets sympathiques, chant et musique. Plusieurs invitations sont lancées pour la fête du 23 et il semble que l'on veuille en faire une époque mémorable.

—M. l'électricien Châlain, de cette ville, est actuellement occupé au collège Joliette à faire l'installation de mille lampes électriques dans la chapelle du Sacré-Coeur. Cette chapelle qui est déjà un monument d'architecture supérieur et qui fait à bon droit l'admiration des visiteurs, va s'ornementer encore d'un faisceau de lumières, destinées à lui donner une surabondance de beautés artistiques. Toutes ces lumières de couleurs différentes seront disposées autour et au-dessus du maître-autel et des autels latéraux du sanctuaire. Une couronne desdites lumières entourera aussi la statue de St-Viateur ainsi que celle qui lui correspond en avant des premiers piliers du choeur. M. le supérieur tient à faire de son oeuvre la chapelle du Sacré-Choeur, un sanctuaire de première classe dans le pays.

NICOLET

—L'on a appris avec infiniment de plaisir, ici, que l'on se prépare, au Séminaire de Nicolet, à fêter le cinquantième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Narcisse Bellemare, un des prêtres les plus remarquables nés ici. La fête aura lieu le 20 janvier prochain, au collège de Nicolet. Plusieurs citoyens d'Yamachiche se proposent de prendre part à cette fête où l'on redira les mérites de ce prêtre aussi modeste que bien doué et qui sera considéré comme l'une des gloires les plus pures du vieux collège de Nicolet.

QUEBEC

—Sa Grandeur Mgr l'archevêque a présidé à une cérémonie de profession religieuse au couvent des Soeurs de la Charité, de cette ville.

Une dizaine de jeunes filles ont fait leurs adieux au monde, entr'autres, Mlle Sirois, de St Victor de Tring, nièce de M. le curé Sirois, du Cap St Ignace, et de M. le notaire Sirois.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Une transaction au moins singulière a eu lieu la semaine dernière. M. E. W. Poore de cette ville a acheté à Portsmouth un char de charbon anthracite et un marchand de Keene a acheté, à défaut de meilleur charbon, un char de criblures. Pour une raison ou pour une autre, le charbon de M. Poore a été expédié au marchand de Keene. Celui-ci ne s'attendait pas à pareille aubaine mais il en a profité. Lorsque les marchands en gros de Portsmouth lui ont télégraphié de renvoyer le charbon, il a répondu qu'il le gardait. "Envoyez-moi les criblures", a-t-il ajouté.

M. Poore a reçu de son côté le char de criblures du marchand de Keene. Au lieu de le renvoyer comme les marchands de Portsmouth le demandaient, il l'a gardé. Il a ensuite écrit à Portsmouth pour un nouveau char d'anthracite.

— Un accident est survenu à la machine à vapeur qui met en mouvement une grande partie des machines dans les filatures Nos 2, 3, 6 et 11 Amoskeag et les employés ont eu congé. La nouvelle filature de la rue Main a aussi été arrêtée.

Les bouilloires qui fournissent la vapeur à la machine, ont été tellement remplies que l'eau a pénétré dans un cylindre et l'a brisé. Le moteur électrique s'est arrêté immédiatement.

Une équipe d'employés de l'Amoskeag a travaillé toute une journée pour réparer le dommage.

— La jeunesse de la ville est en grand émoi. Il ne lui sera pas permis, cette année, de glisser dans certaines rues comme par les hivers passés. Les commissaires de la voirie ont décrété, samedi dernier, qu'il n'avaient pas le pouvoir de permettre de glisser dans certaines rues et d'empêcher ainsi les voitures de passer dans ces rues. La police a été avertie de faire observer rigoureusement le règlement: elle n'aura pas une mince tâche à accomplir. Les rues Wilson et East High étaient particulièrement favorables aux amateurs de la glissade; à cause de l'extension de la ligne des tramways et pour éviter les accidents, on n'y tolérera plus ce genre de sport.

FALL RIVER

— La société des Enfants de Marie a célébré avec éclat la fête de l'Immaculée Conception. Il y a d'abord réception de nouvelles congréganistes. Ce sont Mlles Eugénie Desjardins, Louisa Anna Lavoie, Fédora Gagné, Aurore Drapeau et Albina Poisson.

A cette occasion il y eut chant par le choeur des Enfants de Marie. Solos par Mlles Elmire Gagnon, Anna Paul, Albina Boulay, Mlle Eva Marcoux, organiste, tenait l'orgue.

Dans l'après-midi, le programme suivant a été rendu:

1.—Entrée, orgue, par Mlle Eva Marcoux.

2.—Ave Maris Stella.

3. —Sermon par M. le curé Lavallée.

4.—Cantique de réception, solo par Mlle Elmire Gagnon.

5.—O Salutaris, Mercier.

.—O Sanctissime.

7.—Tantum Ergo, Rossini.

Ces 3 derniers numéros du programme ont été chantés au salut.

Les élections des Enfants de Marie ont été comme suit:

Présidente, Mlle Joséphine Boulay.

Vice-présidente— Mlle Philomène Gagnon.

Trésorière — Mlle Albina Forbes.

— Les membres du club politique Citizen Social ont tenu leur assemblée régulière sous la présidence de M. J. H. Raboin.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, les échevins élus du quartier six, à savoir M. James T. Bagshow, échevin "at large" et MM. Léonidas Pouliot et F. H. Patenaude, échevins ordinaires, ont, en quelques mots, remercié les électeurs de l'appui généreux qu'ils leur ont accordé lors des dernières élections municipales.

Ont fait ensuite quelques remarques de circonstances: MM. Ed. Côté, P. H. Maynard, échevin actuel du quartier, L. G. Destremps et Georges T. Desjardins.

Les orateurs ont tous été vivement applaudis.

La date des élections a été fixée au premier dimanche de janvier.

— L'enfant qui a été victime de l'accident arrivé à Bogle Hill, accident que nous avons relaté, est un nommé Joseph A. Fagan; il est âgé de 12 ans.

La roue de la voiture conduite par M. Ad. Montminy, lui a passé sur la hanche qui a été assez gravement contusionnée. Cette affaire est, d'ailleurs, purement accidentelle et on ne saurait essayer à en jeter le blâme sur personne.

GARDNER

— Mme Emma Biron est morte à 9 heures du soir, le 25e anniversaire de sa naissance.

La défunte était native du Canada et était malade depuis quelques jours, souffrant de péritonite.

Les funérailles ont eu lieu à l'église du St Rosaire, après quoi le corps a été transporté à Holyoke pour être inhumé.

La défunte était l'épouse de Benjamin Biron et demeurait à Gardner depuis deux mois, étant venue de Keene, N. H. Mme Biron était sous les soins de sa soeur de Holyoke, depuis samedi.

MARLBORO

— Les commis-voyageurs ont quelque fois la réputation de raconter des événements miraculeux, mais M. C. Calhoun, de Boston, a la meilleure du répertoire et ce qui plus est, il a des témoins oculaires. Vendredi, comme il passait sur la voie ferrée, il entendit venir un train, mais ses lunettes s'étant embrouillées il ne sut de quel côté se jeter. L'incertitude ne fut pas longue d'ailleurs. Survint le train qui le jeta lui de côté et passa outre. Un employé de chemin de fer accourut croyant trouver le commis-voyageur au moins mort ou en compote, mais il n'en était rien. M. Carhoun, après avoir demandé le point de direction, s'orienta sur le premier médecin et alla faire panser tout seul. Il se portait presque aussi bien après qu'avant.

M. Calhoun ne travaillera pas pendant quelque temps cependant pour se remettre de ses blessures.

SOUTHBRIDGE

— Les Red Men ont eu une fête à Southbridge à la salle de ville. Les galleries étaient bondées et une centaine de personnes dansaient. Le grand sachem Litchfield dirigeait la danse, aidé de MM. W. C. Clark, H. Howes, J. J. O'Shaughnessey, F. A. Sandberg.

NORTH OXFORD

— M. Olivier J. Laporte, le doyen des conducteurs de tramways, a quitté cette place pour devenir commis dans le magasin de Stafford et Cie, à North Oxford.

WOONSOCKET, R. I.

— Au mois d'octobre dernier la compagnie d'assurance l'"Equitable" de New York posait les conditions d'un grand concours auquel devaient participer tous les agents du district du Rhode Island. Ceux-ci étaient partagés en deux camps à la tête desquels se trouvaient MM. C. C. Gauvin de cette ville et M. Dennison, de Pawtucket. Les prix devaient être décernés au camp et aux trois agents qui auraient vendu le plus haut montant de police. Or, les nouvelles qui nous arrivent du Home Office nous apprennent que le camp de M. C. C. Gauvin est sorti victorieux et que M. Gauvin lui-même a remporté le second prix.

— M. Henri Langelier est allé à Southbridge, où il a présidé à l'installation d'un conseil de femmes de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

Ce conseil porte le nom de "Conseil Brochu" et compte 34 membres.

L'Union Canadienne de New Haven, Conn., a décidé, jeudi soir, d'entrer dans l'Union. Cette société, qui est très prospère, a décidé d'entrer dans la fédération après avoir entendu les explications qui lui ont été données par M. Gatineau, le président général de l'Union.

— M. Germain Martin, conférencier français de l'Alliance Nationale aux Etats-Unis, donnera une conférence à Woonsocket dans les nouvelles salles du Cercle National, dimanche, le 28 décembre.

M. Martin a déjà donné des conférences à Pawtucket, Boston, et dans les principales universités américaines.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

F. P. RIVET, Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

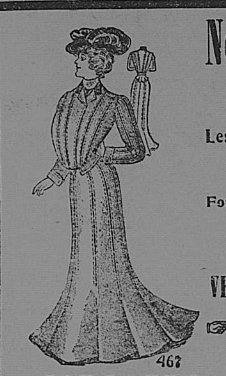

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN.
Les Cadeaux Utiles de Noel sont les mieux apprecies.
Fourrures, Corsages, Jupes, Impermeables, Gilets, Collerettes, Habits, etc.
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX.
Notre assortiment est grand et nos prix très bas.
CORSAGES. 98 cts Tous les corsages en laine, toutes les couleurs, bonne doublure, valant $1 50
FOURRURES $4.50 Boas et Manchons en fourrure de Russie, valeur de $6.50.

Grande Reduction
Durant ce mois.
Nous sommes toujours à la même place,
No 300 rue Aiken.
Et nous vendons au comptant ou à crédit, au goût de gens, de plus nous donnons satisfaction.
Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de
Poeles
Fournaises
Radiateurs a Gaz
Et a l'Huile.
P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen. 22 d

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE — Une paire de patins doubles pour voiture d'hiver. Un bon marché. S'adresser à V. C. Salois, 226 rue Thorndike. 18 d,

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux. A bon marche; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D. Cyr. 15 j.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur; passage en béton et amplement de place en arriere pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Peut etre remodelé au gout du locataire permanent, ferait un beau magasin de meubles, marchandises seches, modes et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épiceries et de viande. Pour clefs et autres détails, s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, ou à l'atelier photographique Desjardins, 702 rue Merrimack, Lowell, Mass. 16 d.

A LOUER—Logis de quatres à cinq chambres. S'adresser à M. Geo. D. Kimball, No 64 rue Central. 16 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Du linge entre les rues Rock, Willie Broadway. Toute personne qui le rapportara au No. 114 rue Broadway, Paris Laundry, sera bien recompensee. 19 d

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

PERDUE—Une montre en argent pour dame a partir de l'eglise St Joseph jusqu'au No 54 rue Exeter. Priere de la rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 54 rue Exeter. 15 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15. *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15. 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 3.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50. z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5 17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00, 6 02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 43.

—Ma cousine, demanda timidement Armand bouleversé lui aussi par la glaciale attitude de Gabrielle, vous permettez bien que je vous remplace auprès de M. de Précomtal, n'est-ce pas?

Et devant le geste un peu raide de la jeune fille, il se hâta d'ajouter avant qu'elle n'eût pu répondre:

—Oh! ce que je vous propose, c'est pour vous éviter une obsession de plus.

—Merci, monsieur, dit-elle très froide. Je ne suis jamais fatiguée quand il s'agit d'un devoir à remplir.

Et avec sa démarche naturelle, un peu raide, lorsqu'elle ne s'observait pas, cette démarche qui était celle d'une déesse marchant sur les nues, elle se dirigea vers le grand salon où elle avait entendu entrer M. de Précomtal.

Aucune visite, en ce moment pénible, ne pouvait lui être aussi bonne que celle du juge d'instruction.

Elle le connaissait depuis longtemps; les deux familles étaient, sinon parentes, du moins alliées: et l'estime qu'elle avait conçue pour ce caractère honnête, loyal et sûr, ne se pouvait comparer qu'à la répulsion profonde qu'elle éprouvait pour M. Viguier, le procureur.

Devant Amable, elle sentait qu'elle pouvait laisser parler son coeur, qu'elle n'avait pas besoin de dissimuler son désespoir, et ses mortelles angoisses.

Avec M. Viguier, au contraire, elle s'étudiait à ce que rien ne parut sur sa mobile physionomie, de ses impressions ou de ses sentiments.

Enfin, M. de Précomtal allait donc lui donner des nouvelles!

Certainement, depuis la veille, l'instruction avait marché, et l'innocence de Michel devait être en bonne voie d'être affirmée.

Quand ce ne serait que la lettre écrite par le duc d'Argile à son ami le marquis de Madiran, est-ce que cela ne prouverait pas la vérité de ce que son fiancé affirmait?

Confiante, un peu rassérénée, elle ouvrit la porte.

Le visage soucieux du magistrat la frappa tout d'abord.

Si tristes même furent ses traits en levant la tête au bruit que fit Gabrielle en entrant, que mademoiselle de Saint-Amand sentit son coeur se glacer subitement.

Dieu du ciel! Qu'y avait-il encore?

Elle fit deux pas et tendit ses petites mains au juge.

—Vous m'apportez une bonne nouvelle, n'est-ce pas, mon ami, lui demanda-t-elle. Je suis si malheureuse et j'ai tant besoin de consolation! S'il m'en vient de vous, comme je vous bénirai!

Elle sentit les doigts du juge frémir dans les siens.

—Hélas! murmura-t-il seulement.

Gabrielle chancela.

M. de Précomtal la soutint et la fit asseoir sur un fauteuil.

—Vous êtes vaillante entre les vaillantes, lui dit-il, c'est pourquoi je viens à vous!

—Qu'est-ce que vous allez m'apprendre? J'ai peur!

—Vous n'avez donc pas confiance en Michel Gérard?

Toute la faiblesse de Gabrielle s'en alla subitement comme la poussière sous le vent.

Elle se trouva debout, un éclair dans les yeux, superbe d'énergie et de volonté.

—Moi? fit-elle. Qui a dit cela? Michel est la droiture et l'honnêteté mêmes. Il est la victime de l'ambition et du parti pris de ce procureur d'enfer. Mais il se tirera de là. Nous l'en tirerons, n'est-ce pas, mon ami? conclut-elle, exquise et résolue en même temps.

M. de Précomtal, bouleversé, répondit:

—Je suis ici pour cela.

Gabrielle étouffa un cri.

—Ah! que cette bonne parole vous soit comptée là-haut, dit-elle en proie à une émotion souveraine.

Voyons, parlez.

—Tout d'abord, dans le cas horrible de votre fiancé, il y a autre chose que ce que vous venez d'appeler le parti pris du procureur. Il y a, il faut l'avouer, des hasards bien malheureux!

La voix brève, elle demanda:

—Lesquels?

—Cette lettre qu'il affirme avoir été écrite de Paris par le duc d'Argile à son ami le marquis de Madiran.

—Oui, eh bien?

—M. de Madiran n'a pas reçu cette lettre.

—C'est impossible.

—C'est la vérité.

—C'est qu'alors le procureur s'est entendu avec les gens du château pour la faire disparaître. Ou bien il est allé la chercher à Madiran. Il s'en est emparé, et il vous certifie maintenant qu'elle n'existe pas.

—M. Viguier n'est pas allé à Madiran, dit Amable tristement. Il n'a pu matériellement le faire.

Gabrielle tressaillit en apprenant que le procureur n'avait pu aller à Madiran.

—Alors, interrogea-t-elle, qui donc a fait le voyage?

—Moi.

—Vous? vous, l'honneur même?

Et vous ne l'avez pas trouvée cette lettre?

—Non.

—Hélas! Hélas! Vous avez raison, nous sommes maudits!

Elle porta les mains à son front et parut prête à succomber sous le coup qui la frappait.

—Et ce courage? fit M. de Précomtal.

Voyons, du courage, j'ai à vous dire des choses graves que je ne vous confierai point si vous n'avez pas toute votre volonté, toute votre énergie.

Les traits si purs de la jeune fille se convulsèrent, comme si une invisible main eût tiré subitement les nerfs de cet admirable visage, ses lèvres tremblèrent et devinrent toutes blanches, les veines de son front immense se tendirent à croire qu'elles allaient éclater; puis, au bout de deux ou trois secondes, elle dit:

—Vous pouvez parler, je suis maintenant en état de vous écouter et de vous comprendre.

—Et vous me jurez de ne pas répéter un mot de ce que je vais vous confier?

—Je vous le jure.

—Pas même à M. d'Excideuil?

—Pas même à Daniel.

—C'est si grave que je vous demande un serment sérieux.

Elle n'hésita pas:

—Sur mon amour pour celui qui est injustement accusé, dit-elle, solennelle et grave, mes lèvres resteront obstinément closes, je vous en fais le serment sacré.

—Bien, dit-il, cela me suffit.

Il lui raconta alors tout ce qu'il avait soupçonné de la mauvaise action de Ketterie Lavardac.

—Croire qu'elle parlera, dit le juge en terminant, c'est inutile. Quant au marquis, il subit absolument son empire.

Elle est pour lui une très vieille habitude, qui lui est devenue aussi chère que l'air qu'il respire. Ketterie, avec son intelligence supérieure, a pris sur son maître une influence incroyable.

A l'heure actuelle, M. de Madiran est persuadé que nous battons tous la campagne, et que la lettre du duc d'Argile n'a jamais été écrite.

—Et rien ne peut le convaincre? demanda Gabrielle, dans l'esprit de laquelle germait déjà l'idée d'aller elle aussi au château de Madiran.

—Rien, affirma Amable, et vous pouvez me croire, continua-t-il, car avec tout mon coeur, j'ai supplié en vain cette créature de mensonge et de boue de parler; j'ai épuisé pour la convaincre tout ce que j'avais de sentiment et de raison.

—Alors, fit-elle, votre opinion émise ainsi, équivaut au conseil de me désespérer et d'abandonner Michel?

Il ne lui en voulut pas de l'expression amère et un peu méprisante de ses traits, pas plus que de l'éclair d'indignation qui passa dans ses yeux splendides.

Elle souffrait tant!

Et puis, tout au fond de lui-même, Amable de Précomtal, le grave et austère magistrat, se sentait un grand fond d'indulgence pour cette créature vaillante et pure, d'esprit si élevé, d'intelligence si indiscutable.

Plus d'une fois, ébloui par sa beauté souveraine, touché par les vertus et les qualités de Gabrielle, il s'était dit, avec un soupir de regret:

—Ah! si j'étais plus jeune!

Il lui répondit donc doucement, avec tout son coeur ému et troublé:

—Vous ne devez pas me soupçonner, moi qui donnerais bien des choses pour prouver une innocence à laquelle je crois.

—Alors, rendez une ordonnance de non-lieu. C'est en votre pouvoir....

—Non! parce que rien n'indique quel peut être l'assassin réel du duc d'Argile; que des hasards malheureux créent des probabilités contre Michel Gérard, et que je ne peux aller contre l'opinion publique, que le procureur exploite savamment, sans que quelques données au moins soient en faveur de votre fiancé. Or, jusqu'ici, il n'y en a malheureusement pas. Mais je viens vous apporter le moyen de la prouver cette innocence. Et cela d'une façon indiscutable.

—Ah! mon Dieu! vous avez une idée semblable et vous ne me l'avez pas déjà dite, depuis trois jours que je subis cet intolérable martyre de voir Michel accusé!

—Je voulais d'abord aller chercher la lettre. Car je croyais, je crois encore fermement qu'elle est à Madiran. Avec cela, l'autre moyen qui n'est pas aisé, eut été inutile.

—Ah! dites-le vite ce moyen!

—Eh bien! il y a un être qui connaît le véritable assassin du duc d'Argile. Moi, j'ai été impuissant; je n'ai pu ouvrir ses lèvres obstinément closes. Vous, vous réussirez sans doute.

—Qui? qui? De qui parlez-vous?

—C'est le docteur Barrère.

Gabrielle poussa un cri.

—Ah! vous croyez qu'il sait la vérité, et qu'il ne veut pas nommer le misérable qui a tué son ami?

—Rien jusqu'ici n'a pu le faire parler.

—Ah! pourquoi? pourquoi? Et que dit-il pour expliquer son silence?

—Qu'il ne sait rien.

La flamme allumée dans les yeux de velours s'éteignit soudain.

Une grande, une immense expression de découragement se lut sur le visage mobile de Gabrielle.

—C'est peut-être vrai, fit-elle, il ne sait sans doute rien.

Tout de suite elle ajouta:

—Autrement, pourquoi ne parlerait-il pas, lui, si honnête?

—C'est ce que je me demande en vain depuis trois jours.

Et le juge, très affirmatif, très énergique, ajouta:

—Une raison majeure le condamne probablement au silence, mais il sait tout.

—Expliquez-vous, après, nous verrons.

Très clairement, M. de Précomtal raconta à Gabrielle l'interrogatoire que M. Viguier avait fait subir au docteur Barrère.

Il lui dit tout aussi nettement les angoisses visibles du docteur, son embarras en commençant, puis son découragement, son désespoir, et peu à peu cette résolution qui naissait, s'affirmait en lui et se faisait jour par ces seules paroles mais de plus en plus énergiques et résolues:

—Je ne sais rien! je ne sais rien!

—Vous étiez donc là? demanda Gabrielle qui écoutait attentivement les explications du juge.

—Oui! Et pendant que M. Viguier interrogeait le pauvre homme, moi, placé vis-à-vis de lui, je ne perdais ni aucun mouvement de sa physionomie, ni la plus fugitive expression de sa figure.

Ce qu'il a souffert pendant cet interrogatoire, personne ne peut s'en faire une idée!

—Mais pourquoi, enfin, s'il le savait, ne le dirait-il pas, ce nom de l'assassin?

Moi, je connais le docteur depuis longtemps. Il est si honnête, si scrupuleux!

Vous vous trompez peut-être. Vous avez pris l'émotion bien compréhensible qu'il a éprouvée en voyant mourir son ami d'enfance, pour un autre sentiment.

—Non, je ne me suis pas mépris, dit gravement Amable de Précomtal. Mais il y a encore autre chose pour m'étayer dans ma conviction.

—Quoi?

—Gustave, cet être vil et bas, que le duc d'Argile avait à son service, écoutait derrière la porte quand est entré le docteur Barrère dans la chambre de la victime.

Le duc d'Agile, à l'arrivée du médecin, était dans une syncope tellement profonde que celui-ci, comme Francine et Mathurin Garros qui le soignaient, l'a cru mort.

Cependant, sous les soins du docteur, le duc a ouvert les yeux, et il a demandé à son ami d'éloigner tout le monde, ayant, disait-il, des choses graves à lui confier.

Gabrielle poussa un cri.

—Vous êtes sûr de cela? s'écria-t-elle.

—Gustave a entendu ces paroles, il en a affirmé la véracité, en présence du docteur Barrère, et celui-ci ne l'a pas nié.

—Alors! il parlera! Ah! miséricorde! je savais bien que Dieu ne nous abandonnerait pas tout à fait!

—Ne vous réjouissez pas encore.

—Pourquoi? Mais par grâce, parlez plus vite. Je meurs!

—A ce moment de la nuit terrible, tout le monde a quitté la chambre mortuaire, comme le demandait le duc.

Le docteur est resté seul auprès du mourant.

La syncope l'a repris, affirme le docteur, et la confidence promise n'a pas été faite.

"—C'est faux, réplique énergiquement Gustave, M. le duc a parlé; mais sa voix baissait, je n'ai pas distingué ses paroles...."

Et pendant cette affirmation très nette, très catégorique, le docteur Barrère semblait être sur des charbons ardents.

—Et qu'a-t-il répondu?

—Il a nié l'assertion de Gustave.

—Mon Dieu! mon Dieu! quel malheur! Car, entre un drôle de cet espèce et un homme comme le docteur Barrère d'honorabilité incontestable, il n'y a pas de doute à avoir. Evidemment Gustave ment; le duc d'Argile n'a pas parlé.

—Oui, je serais de votre avis si un dernier incident ne s'était pas produit.

—Lequel?

— M. Viguier, devant les dénégations du docteur, lui a dit à brûle-pourpoint:

—Alors, ce n'est pas vrai, le duc n'a pas parlé?

—Non, a affirmé le médecin.

—Donnez-m'en votre parole d'honneur!

—Ah! fit Gabrielle haletante, et il l'a donnée?

—Non! Il n'a pas voulu!

—Ah! Pourquoi.

Elle demeura muette, blanche comme une morte.

Au bout de quelques instants, elle se redressa:

—Voyons, monsieur de Précomtal, dit-elle, vous n'avez jamais menti, ni commis une mauvaise action, n'est-ce pas?

—Je le crois, mademoiselle.

—Eh bien! donnez-moi votre parole d'honneur que vous croyez fermement que le duc d'Argile, avant de mourir, a fait connaître au docteur Barrère le nom de son assassin.

—Oui, mademoiselle, sur ma foi d'honnête homme, je suis convaincu de cela. Et c'est parce que je crois qu'avec l'immense affection que votre maître a pour vous, vous êtes la seule à pouvoir ouvrir sa bouche fermée, que je parle ainsi.

Elle était déjà debout.

—Je vais chez lui, dit-elle.

—Bien, vous êtes une vaillante, vous en donnez une preuve de plus. Tout ce qui sera humainement possible, vous le tenterez, je le sais.

—Oh! oui, oui! Le fiancé que j'aime est accusé! Que ne ferais-je pas pour voir éclater son innocence. Je lui donnerais ma vie!

Avec un soupir, Amable de Précomtal murmura:

—Etre aimé de cette façon! Quelle compensation pour lui à toutes les douleurs du monde!

Et comme Gabrielle rougissait un peu, il se hâta d'ajouter:

—Me permettez-vous de vous donner un conseil, mademoiselle?

—Dites.

—Il fait encore grand jour. Ne vaudrait-il pas mieux n'aller chez le docteur Barrère qu'à la nuit, à cause des commentaires de la petite ville?

—Si vous le croyez, je le ferai.

Il se leva, et avec toutes les marques du plus profond respect, il prit congé de la jeune fille.

Avant de lui laisser franchir le seuil du salon, Gabrielle lui tendit la main.

—Merci! dit-elle.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux
M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.
Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.
Alfred Delisle
Marchand Tailleur—458 rue Merrimack.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE
Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de
M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré partout
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-haut.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 103-3.

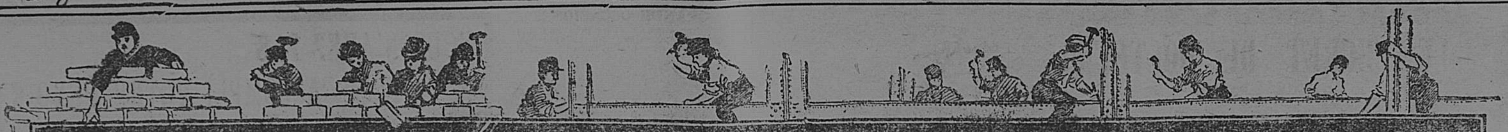

GREAT REBUILDING SALE

The Colossal unloading of High Standard Stocks

LE TEMPS EST COURT

Il n'y a plus que quelques jours pour liquider notre stock et vider notre magasin. Nous laissons le magasin immédiatement après Noel. Le jour est fixé et les charpentiers, maçons, plombiers et poseurs d'appareils à chauffer attendent tous.

Cette vente a eu un grand succes des le commencement.

Notre magasin est bondé du matin au soir. Des milliers de personnes de Lowell et des environs ont été assez sages pour profiter des bargains.

C'est simplement un cas de debarras obligatoire.

$50,000 valant de beaux habits, merceries et chapeaux à convertir en argent. IL FAUT abandonner le magasin aux constructeurs, car il faut qu'ils l aient fini au prin temps. Afin de bien opprécier les bargains que nous faisons, vous devez assister à la vente et voir par vous-mêmes.

LA VENTE SE CONTINUE

Notre commerce est encore trop grand pour notre magasin et nous sommes encore forcés de l'agrandir. Cette fois c'est un gros travail et il nous faut déménager. Nous avons jusquà Noel pour nous défaire de notre marchandise. Vous aurez des bargains—et des bargains chez nous signifient de bons habits.

PARDESSUS POUR HOMMES

Doivent tous etre vendus pour Noel: Styles corrects, Marchandises nouvelles, mais il nous faut déménager. Nous vendons nos

Pardessus de $10.00 pour $5.95
Pardessus de 12 00 pour 6 75
Pardessus de 12 00 pour 8 75
Pardessus de 12 00 pour 7.75
Pardessus de 15.00 pour 8 75
Pardessus de 15 00 pour 10.00
Pardessus de 15.00 pour 9.95
Pardessus de 18 00 pour 11 50
Pardessus de 18.00 pour 12 50
Pardessus de 18.00 pour 14.50
Pardessus de 18 00 pour 12 75
Pardessus de 20.00 pour 13.50
Pardessus de 20 00 pour 14 75
Pardessus de 22.00 pour 16.50
Pardessus de 25.00 pour 16.50
Pardessus de 25.00 pour 18.00
Pardessus de 25 00 pour 19.50
Pardessus de 28.00 pour 21.00
Pardessus de 30.00 pour 22.50

Ceci comprend le meilleur stock de pardessus à Lowell à moins que le prix du gros

HABITS POUR HOMMES

Nous en avons une grande variété mais ils disparaitront Les contracteurs veulent avoir le magasin.

Habits d'hommes, de $10, à $5.75
Habits d'hommes, de 12, à 6.75
Habits d'hommes, de 12, à 8.75
Habits d'hommes, de 15, à 9.75
Habits d'hommes, de 15, à 12.50
Habits d'hommes, de 18, à 14.50
Habits d'hommes, de 20, à 16 50
Habits d'hommes, de 22, à 18.50
Habits d'hommes, de 25, à 21.50

Venez vous choisir des bargains. Nous avons mis des prix très bas, car nous réalisons que c'est un gros contrat.

Habits pour garçons et enfants

Habits à trois morceaux

Marchandises nouvelles 19 à 17 ans.
Habits de $5 pour $4.25
Habits de 6 pour 4.50
Habits de 7 pour 5.25
Habits de 8 pour 5.75

Un gros lot d'habits divers. Toutes les grandeurs

Vendus de $5 à $7 mainte $3 75

Habits matelots

Marchandises nouvelles 3 à 10 ans.
Habits de $3, 3.50 et 4 $2 50
Habits de $5, 6 et 8 $3,75

Habits Vestees

Habits de $2 et 2.50 pour $1.25
Habits de $3,3.50 et 4 pour $2.25
Habits de $5 et $6 pour $3.25
N. B.—Le prix de nos habits Rugby restera le même $5 ch

Habits pour Jeunes Gens

16 à 20 ans.
Habits de garçons, de $8 à $5
Habits de garçons, de 10, à 6.75
Habits de garçons, de 10, à 7.75
Habits de garçons, de 12, à 8 75
Habits de garçons, de 15, à 9.75
Habits de garçons, de 15, à 11.75

Pardessus pour Garçons

Marchandises nouvelle, 7 à 16 ans
Pardessus de $4 et 4 50 $2.75
Pardessus de $5 et $6 $4.25
Pardessus de $7 et $8 $5.75

Pardessus pour Enfants

Marchandises nouvelles, 3 à 10 ans
Pardessus de $2.50 et $3 $2
Pardessus de $3.50 et $4 $2.75
Pardessus de $5 $4.25
Pardessus de $6 $4 75
Pardessus de $7 et $8 $5.75

Un gros lot de Reefers, Ulsters

Petits lots grandeurs variées à $1.25, $2.25, $3 25

Corsages, blouses et culottes

Réduits à 19c, 39c et 79c

Pardessus pour Jeunes Gens

16 à 20 ans.
Pardessus de $8.00 pour $5.00
Pardessus de 10.00 pour 6.75
Pardessus de 10.00 pour 7.75
Pardessus de 12.00 pour 8.75
Pardessus de 15.00 pour 9.75
Pardessus de 15.00 pour 11.75

Merceries pour Hommes et Garcons

Objets utiles pour Noel. Vous pouvez profiter de notre vente de reparations en achetant ces marchandises

Sous-Vêtements

Sous vêtements de 45c pour 35c
Sous-vêtements de 50c pour 42c
Sous-vêtements de 75c pour 59c
Sous vêtements de $1 pour 89c
Sous-vêtements de $1.50, $1 25
Sous-vêtements de $2 pour $1.75

Gants

Gants de 25c pour 15c et 22c
Gants de 50c pour 39c et 42c
Gants de 75c pour 65c
Gants de $1 pour 89c
Gants ee $1.50 pour $1.25

Tous nos gants à prix élevés grandement réduits.

Foulards à prix grandement réduits.

Tours de bras de fantaisie et bretelles, une paire par boite, à prix réduits.

Sweaters et Cardigans 25c et 50c de moins que les prix réguliers.

Gilets doublés en caoutchouc et en peau de mouton, à très bas prix.

Chaussons

Ceux de 15c pour 9c la paire
Ceux de 25c pour 22c la paire
Ceux de 50c pour 39c la paire

Cravates pour les fêtes, marchandises nouvelles, à prix réduits

Chapeaux et casques pour hommes et garçons

A des prix de liquidation

Chapeaux mous de $3 pour $2.38
Chapeaux durs noirs de $3 $2.38
Chapeaux durs noirs de $2 $1.38
Toques de 75c pour 63c
Toques de 50c pour 42c
Polos et golfs de 50c pour 42c

Casques d'hiver pour Hommes

Un lot valant 45c et 50c, 38c
Un lot valant $1 et $1.50 79c
Un lot valant 45c et 50c 42c
Un lot valant 75c, 54c
Casques Golf valant 38c, 25c
Polos Rouges pour garçons, valeur de 35c, maintenant 19c

A partir de JEUDI, notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à NOEL

LA TALBOT CLOTHING COMPANY, Edifice de l'American House, Rues Central et Warren.

GREAT REBUILDING SALE

LE Dr Wm. B. JACKSON

C'est lui qui remplacera M. O'Connor comme membre du conseil d'hygiène

Tous les échevins présents quand le vote a été pris ont appouvé la nomination faite par M. Badger

Les deux chambres du gouvernement municipal se sont réunies hier soir.

L'affaire la plus importante qu'on y ait décidée est la nomination d'un membre du conseil d'hygiène. M. Badger a proposé le Dr Wm B. Jackson qui a été de suite accepté par les échevins. La minorité du conseil qui semblait favorable au maire-suppléant dans le choix d'un Canadien pour remplir cette position a donc lutté inutilement.

On dit M. Jackson très compétent pour remplir la position.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 8h. 40 quand M. Badger a ouvert l'assemblée de la chambre des échevins.

Plusieurs rapports et pétitions furent présentés et référés aux comités comme à l'ordinaire.

Un ordre transférant une somme de $600 du crédit approprié aux dépenses diverses au département des terrains et édifices a été adopté en concurrence.

Il y a eu ensuite suspension de la séance pendant quelque temps.

MM. Barton et Carmichael furent ensuite nommés membres du comité spécial chargé de voir aux salaires des employés municipaux pour l'année prochaine.

On adopte une résolution permettant la pose de poteaux de téléphone sur les rues B et Bertrand et sur les avenues Saunders et Fourth.

On décida de procéder à l'élection d'un commissaire du fonds d'amortissement. M. Fred A. Buttrick est élu en concurrence.

M. le maire annonça ensuite la nomination de M. le Dr Wm B. Jackson comme membre de la commission d'hygiène pour succéder à M. John B. O'Connor qui est un "holdover". On proposa une suspension des règlements et la nomination fut confirmée.

CHEZ LES CONSEILLERS

Les conseillers n'avaient que très peu de besogne à transiger. L'assemblée s'est ouverte à 8 h. 30, sous la présidence de M. Hill. Il n'y avait que seize membres d'arrivés, mais d'autres entrèrent après le commencement de la séance.

L'ordre transférant la somme de $600 au département des édifices publics est accepté. On fait aussi un autre transfert de $40.

Un ordre proposant la nomination d'un comité conjoint pour fixer les salaires des employés municipaux pour l'an prochain est adopté. M. Hill nomme les conseillers Welch, Park et Greenwood membres de ce comité.

On adopte le rapport du comité des bains publics, recommandant l'achat de la propriété O'Dowd pour une somme de $22,000.

On lut un ordre proposant l'emprunt d'une somme de $22,000 pour l'achat de cette propriété. M. Roche, président du comité des bains publics, propose la suspension du règlement ordonnant que telle motion reste sept jours en suspens. La motion a été perdue par un vote de 17 à 6.

Une communication conjointe référant à la motion financière des différents départements municipaux est référée au comité des crédits en concurrence.

M. Fred. Buttrick a été élu par le conseil membre de la commission du fonds d'amortissement pour trois ans.

MM. Nelson Charles Gallupe et Alfred Hunter ont été confirmés comme mesureurs de bois.

Le conseil s'est ajourné à 9 h. 30.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

C'EST PLUS RASSURANT

Une compagnie de Lowell annonce qu'elle recevra du charbon

Le temps se réchauffe et une compagnie de Lowell annonce qu'elle va recevoir du charbon anthracite dans une semaine, dix jours au plus. Cela contribue beaucoup à rassurer les pauvres gens qui craignaient la misère si les froids avaient continué à sévir.

M. Rourke, agent-acheteur, dit que depuis samedi, il a livré 72 cordes de bois, et la grosse scie circulaire de la boutique de menuiserie de la ville fonctionne à merveille, coupant le bois avec une rapidité qui permettra de remplir les commandes qui se font d'ailleurs plus rares.

30 CENT DANS LE DOLLAR

L'offre faite par M. Pickering recommandée par le comité

Les créanciers de la Pickering Manufacturing Company ont eu une assemblée hier après-midi dans l'édifice Glidden. L'assistance n'était pas nombreuse. Le comité nommé à la dernière assemblée pour faire l'inventaire a fait rapport que l'actif était de $113,000 et le passif de $319,000. Ce comité recomande aux créanciers d'accepter l'offre de M. Pickering de 30 cents dans le dollar, payables en argent le ou avant le 1er février 1903.

ASSEMBLEE IMPORTANTE

Le Club Passe-Temps fera ce soir l'élection de ses officiers

Tous les membres du Club Passe-Temps sont priés de se rendre sans faute à l'assemblée de mercredi soir. Entre autres questions importantes qu'on y transigera, il y aura les élections des officiers pour le prochain semestre. 17d

LISEZ L'ETOILE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
GENERALEMENT BEAU CE SOIR ET VENDREDI. VENT FRAIS DE L'OUEST AU SUD-OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., JEUDI 18 DECEMBRE 1902. NO. 173.

Ou mene l'ivrognerie

Une femme dans le delire tente de se noyer dans le canal Dutton

Elle est retirée de l'eau par M. Melvin Master qui risque sa propre vie pour sauver celle de cette désespérée

L'ivrognerie mène à tout, même à la mort, une nouvelle preuve nous en est fournie par la tentative de suicide de la femme Fannie E. Barnes, qui s'est jetée dans l'eau glacée du canal Dutton, à la traverse de la rue Merrimack hier soir.

Fannie Barnes demeure avec son époux, M. Herbert B. Barnes, dans la chambre portant le numéro 24 du Wentworth Block. La femme a pour habitude de prendre des cuites qui durent de quatre à cinq jours et pendant ce temps, elle se livre à des accès de jalousie et de colère qui mettent son mari au désespoir.

Hier soir, étant sous l'influence de la boisson, elle demanda à son mari d'aller lui acheter du papier à lettre et de l'encre. Afin de la calmer, le malheureux époux descendit en toute hâte. Profitant de son absence, la femme ivrognesse s'échappa, vêtue seulement d'un peignoir, et, traversant la rue en ligne droite, elle enjamba la clôture de fer qui sert de rampe au pont du canal de la rue Dutton et se précipita dans l'eau glacée.

La foule s'assembla aussitôt, mais personne ne paraissait vouloir se porter au secours de la désespérée qui allait périr. M. Melvin Master, jeune athlète bien connu, voyant ce rassemblement descendit de suite de sa chambre dans le Wentworth Block, et enjambant lui-aussi la clôture du canal, se précipita à l'eau. Il saisit la femme par la mâchoire et l'entraîna vers le rivage. Celle-ci, dans son farouche désespoir, eut à peine craché l'eau froide qu'elle avait avalée en plongeant qu'elle cria: "Laissez-moi aller," Mais le brave jeune homme, sans s'occuper de ses paroles continua à nager et arriva au bord du canal quelques-uns des spectateurs lui vinrent en aide pour retirer la femme de l'eau.

Pendant ce temps, le Dr Carroll avait téléphoné pour la voiture d'ambulance qui transporta la folle au poste de police.

M. Barnes, le mari de la femme qui a été sauvée miraculeusement de la mort à laquelle elle courait, dit que son épouse avait menacé de se noyer à plusieurs reprises et l'avait averti qu'il la trouverait dans le canal quelque bon jour.

Il espère que le juge l'enverra à la ferme de l'Etat, car elle ne lui est d'aucun service, ne faisant pas gros comme cela d'ouvrage.

M. Master, qui a accompli l'acte héroique n'en est pas à sa première prouesse. Pas plus tard que lundi, il arrêtait, sur la rue Merrimack, un cheval à l'épouvante qui menaçait de tout renverser sur son passage. Il ne croit pas que le bain glacé qu'il a pris volontairement hier soir pour sauver la vie à cette désespérée lui cause du tort.

Pour la vie

LE MEURTRIER ELISHA CONDAMNE A LA PRISON A PERPETUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 18 — James Elisha (un mulâtre) a été condamné hier, en cour supérieure, à l'emprisonnement à perpétuité pour avoir tué sa femme (une blanche) en avril dernier en lui coupant le cou avec un rasoir. Elisha avait enrégistré un plaidoyer de coupable de meurtre au second degré. C'est le juge Stevens, qui a prononcé la sentence.

MGR CONATY

SERAIT NOMME EVEQUE DE BUFFALO EN REMPLACEMENT DE MGR QUIGLEY

Le Rév. Père Denis O'Donnell lui succèderait à l'Université catholique

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 18 — L'on annonce dans les cercles du Vatican que le Rév. Dr Conaty, recteur de l'Université catholique de Washington, sera nommé évêque de Buffalo, en remplacement de Mgr James E. Quigley, qui vient d'être promu à l'archiépiscopat, à Chicago. L'on dit aussi que le Rév. Denis O'Donnell, ancien recteur du collège catholique romain, succèdera au Père Conaty.

Bowen mediateur

LE PRESIDENT CASTRO LUI DONNE AUTORITE DE REGLER LE DIFFEREND VENEZUELIEN

(Service spécial de L'Etoile)

Caracas, 18—Il est maintenant décidé que la difficulté du Vénézuéla sera soumise à l'arbitrage. La discussion des termes du règlement a lieu en ce moment. M. Bowen, ministre des Etats-Unis, sera sans aucun doute l'un des arbitres. Le gouvernement craint que des mesures coercitives ne suivent l'établissement du blocus.

Les indices sont que le Vénézuéla acquiescera aux demandes des alliées. Les citoyens dirigeants de Caracas ont envoyé une note au président Castro le priant de donner à M. Bowen plein pouvoir d'adopter les mesures nécessaires pour mettre un terme à la controverse. Le président a accepté.

Madrid, 18—La presse locale se livre à des écarts de langage aujourd'hui contre le gouvernement américain à cause de l'attitude neutre de celui-ci dans les affaires du Vénézuéla.

Le journal El Pais dit en article de fonds:

"Autant la mesquinerie et la brutalité de l'Angleterre et de l'Allemagne sont irritantes, autant la poltronnerie et la duplicité des Etats-Unis provoquent des nausées, car le gouvernement américain tourne le dos à la doctrine Monroe, qu'il invoqua contre l'Espagne, parce que nous n'avions ni navires de guerre, ni canons, ni millions comme en ont l'Angleterre et l'Allemagne."

Londres, 18 — Les journaux sont grandement bouleversés par l'admission du premier ministre Balfour, dans la Chambre des Communes, hier, que la guerre existait pratiquement entre l'Angleterre et le Vénézuéla.

Rome, 18—L'on annonce ici aujourd'hui que l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie ont décidé de faire le blocus du Vénézuela, si le président Castro persiste à refuser le paiement de leurs créances respectives. Le gouvernement italien est fortement en faveur de l'arbitrage par l'intermédiaire des Etats-Unis.

MORTE DANS LE FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Wells, Me., 18—Miss Hannah Ann Williams, âgée de 70 ans, a péri dans les flammes de bonne heure ce matin, au cours d'un incendie qui a détruit l'édifice de Thomas D. Stewart.

LE JUGE BRALEY

Il est promu à la cour suprême par gouverneur Crane

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 18—Le gouverneur et le conseil exécutif se sont assemblés aujourd'hui de 11.30 à 12.15. L'hon. Henry R. Braley, de Fall River, l'un des juges de la Cour Supérieure qui ont présidé le procès de J. Wilfrid Blondin, juge de la Cour Suprême en remplacement du juge Knowlton, M. Wilfred Bolster, de Boston, a été nommé juge spécial de la cour municipal de Boston en remplacement du juge Sullivan, promu.

Le roi parle

EDOUARD VII EN PROROGEANT LE PARLEMENT DIT QU'IL EST TEMPS D'EXIGER REPARATION DU VENEZUELA

(Service spécial de L'Etoile)

Londre, 18—Le roi Edouard a prorogé le parlement jusqu'au 17 février, aujourd'hui. Il a prononcé un discours à la Chambre des lords dans lequel il a parlé de l'union qui règne dans l'empire et de l'annexion des colonies sud-africaines. Il dit qu'il regrette que les griefs constants des sujets anglais au Vénézuéla n'aient pas été redressés et a déclaré qu'il était nécessaire de prendre des mesures à cet effet.

Sa Majesté a fait ensuite allusion au traité anglo-japonais, à l'entente pendante anglo-chinoise et à la prospérité dans les Indes.

CAESAR MISCH

Bien que faisant de grosses affaires, dans ses magasins tant dans cette ville que dans les neuf autres où il a des établissements, Caesar Misch s'attend à ce que la présente saison des achats surpasse toutes les années précédentes. Dans son assortiment des fêtes, il a rassemblé quantité de choses qui serviront comme cadeaux.

En outre des habits, des fourrures, et des départements de mercerie, il y a des centaines de suggestions pour les fête tels que service à manicure, peignes et brosses, boîtes à allumettes, petits balais, brosses militaires et à chapeaux, bijoux, montres, etc.

Ces articles sont tous garantis et marqués à très bas prix. Ceux qui viennent les premiers ont le meilleur avantage. Le choix des diamants est ce qu'il y a de plus parfait.

Le plan de paiements faciles de Caesar Misch sera apprécié à toutes les saisons de l'année.

VICTIME DU JEU

Stephens Raynolds, âgé de 18 ans, s'est fait blesser en jouant au basket ball, ce matin.

SERIEUSEMENT BLESSE

M. J. W. Duckworth, âgé de 32 ans, s'est fait frapper à la tête par une grosse porte, ce matin, dans la cour du Boston & Maine, et a été sérieusement blessé.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

A VENDRE

Magasin d'épiceries et de provisions, l'une des meilleures places à Lowell. Se vendra à bon marché, le propriétaire ayant d'autres affaires en mains. S'adresser au No 2 rue Thorndike, entre midi et 1h. 30. 23d

Un bohème de lettres, invité à une partie de chasse, reçoit d'un maladroit une décharge de plomb dans les mollets.

— Sapristi, dit-il, en se frottant, j'espère qu'on ne viendra plus dire maintenant que je suis un..... raté!

Entre députés:

— Vous êtes toujours anticlérical?..

— De plus en plus... Les religieux, ça me fait mal...

—C'est de la "moinomanie!"

SAUVES A TEMPS

Sans l'arrivee de M. Irenee G. Lusignan, sa femme et ses enfants perissaient dans les flammes

Il eut juste le temps des faire sortir de la maison en feu et le toit s'affaissa sur les murs, activant l'incendie

Quatre enfants ont failli périr dans l'incendie de la maison de M. Irénée G. Lusignan, à Walbrook, près de l'extrémité de la Lakeview avenue, hier soir. Sans l'arrivée du père, ces pauvres petits auraient certainement succombé à la suffocation.

Le feu a pris dans une cloison à travers laquelle passe une cheminée où se trouvait un grand feu de bois sec. Mme Lusignan, était à ce moment occupée à faire manger son plus jeune enfant dans l'étage inférieur de la maison. Ne réalisant pas le danger qu'elle courait avec ses cinq enfants, elle ne songea pas à aller réveiller les quatre petits qui dormaient dans une chambre de l'étage supérieur et, s'emparant d'un seau elle commença à jeter de l'eau sur les flammes; mais celles-ci, au lieu de diminuer, semblaient augmenter d'intensité.

M. Lusignan, qui venait de la ville, s'aperçut que la fumée sortait de sa résidence, en descendant de tramway. Accompagné de son voisin, M. Alexandre Jasmin, il courut de suite à la maison. Il commanda à sa femme de se sauver au plus vite avec le jeune enfant qu'elle tenait dans ses bras et, suivi de M. Jasmin, il monta en toute hâte à l'étage supérieur, au secours des quatre autres jeunes enfants qu'il trouva à demi suffoqués par la fumée. Il en descendit deux et M. Jasmin transporta les deux autres. A peine les braves sauveteurs avaient-ils déposé leurs précieux fardeaux dans la maison de M. Jasmin que le toit recouvrant la chambre où se trouvaient les enfants s'affaissa avec fracas, activant les flammes qui dévorèrent le bâtiment jusqu'à ses fondations.

Les deux hommes n'auraient pas retardé cinq minutes qu'une épouvantable catastrophe se serait produite, entraînant probablement la mort de six personnes.

M. et Mme Lusignan ont passé la nuit à la résidence de leur voisin, M. Jasmin, avec leurs enfants. M. Lusignan dit qu'il ne peut encore estimer ses pertes.

Il avait $1,000 d'assurance sur la maison. M. Frank M. Brogan avait l'assurance sur les meubles qu'il estime à $400.

Le vent soufflait dans la bonne direction et a épargné la maison de M. Jasmin, qui se trouve très rapprochée de celle qui a été incendiée.

M. Lusignan est employé, à Lowell, dans un magasin d'épiceries de la rue Merrimack. Il y a deux ans qu'il a fait construire sa maison à Wallbrook et est allé y demeurer.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs $1.50
Baquet, 6 lbs $1 00
Boîte, 5 lbs 85c
Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

YERXA'S

223 rue Central

Téléphone 679 3. Notre seul Magasin à Lowell.

La plus belle Qualite, les prix les plus raisonnables, Bonnes choses pour Noel.

Quelques unes de nos specialites aux comptoirs des Bonbons.

Bonbons cassés purs **10c la livre**

Mixed drops, morceaux **10c la livre**

Meilleur Taffy aux pistaches **10c la livre**

Bonbons mêlés 10c la lb
Bonbons mêlés de choix 15c la livre
Bonbons mêlés de fantaisie 20c la livre
Meilleurs bonbons Boston 25c la livre
Chocolats Queen Quality 30c la livre
Chocolats Imperial Quality 50c la livre

Nos Bonbons sont faits par la Cobb Bates & Yerxa Co. et sont de première classe sous tous rapports

Meilleures Noix melees

Walnuts, almonds, Castinas, Pecans, Filberts, mêlées également

14c lb, 2 lbs 27c.

Le meilleur limon 18c la lb
Ecorce de citron et d'orange 18c la livre
Cassis lavés, paquet 1 lb 10c et 12c
Raisins égrenés paquets 1 lb 10c et 1 c
Raisin à table Malaga 20 a 25c

Le plus beau raisin Malaga. Oranges sucrées de Californie

Yerxa's Best Farine $4.75 le baril, $2.53 le demi baril, 63c le sac.

Meilleur beurre de crêmerie 29c la livre
Boite 5 lbs $1 45

Patates Houlton des Montagnes Vertes 22c le peck, 85c le minot
Les meilleures patates récoltées en Amérique.

Œufs frais **25c la doz.** Chaque œuf est garanti.

Aujourd'hui et tous les jours nos prix sur comestibles sont les plus bas de la ville

Notre magasin sera ouvert Vendredi soir.

Ou et Quoi Acheter

Comme Cadeau Utile pour Noel

Si jamais on doit donner des Cadeaux Utiles, c'est surtout à cette saison, alors que les nécessités de la vie sont si cher et si rares.

Nous voulons donc vous dire que si votre mari, votre garçon, votre fille ou votre neveu a besoin d'un **Bel Habit, un Pardessus ou d'un Pantalon,** Sweaters, Sous-vêtements, Chaussons, Chapeau, Casque ou Gants, Parapluie, Foulard, Mouchoirs, Bretelles de fantaisie, Tours de bras, Epinglettes, Boutons de manchettes, Cravates ou tout autre article pour porter, **nous sommes prêts a vous aider à faire un choix judicieux et économe**

Notre gros stock de Chaussures pour les Fêtes et Pantoufles est maintenant à son plus beau; nous avons une belle ligne de **Valises et Porte-manteaux.**

Les acheteurs sages viendront à bonne heure et éviteront la foule.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Dans un salon de magistrat:

— Vous l'avez connu, Boulaine?

— Mon Dieu, je l'ai connu, comme beaucoup de grands personnages, à une époque où nous supposions qu'il pourrait nous faire gagner beaucoup d'argent.

Le conflit Venezuelien

Il tient sur le qui-vive presque toutes les puissances de l'Europe

Washington, 18 — N'ayant pas reçu de réponse des alliés à la proposition d'arbitrage du président Castro, transmise par M. Bowen, le secrétaire Hay a adressé aux ambassadeurs des Etats-Unis à Londres, Rome et Berlin des dépêches les priant d'appeler de nouveau, sur cette affaire, l'attention des gouvernements auprès desquels ils sont accrédités, afin d'obtenir aussitôt que possible l'expression de l'opinion de ces gouvernements.

On a déclaré positivement au département de la marine qu'aucun ordre n'avait été envoyé aux navires de l'escadre du Nord de l'Atlantique, ni à la flotte combinée sous les ordres de l'amiral Dewey depuis le départ de l'escadre. On a également déclaré que l'amiral pouvait disposer à son choix de ses navires, sans se préoccuper le moins du monde des événements de la politique sud-américaine.

On peut dire en toute sécurité qu'il n'existe, dans l'esprit des fonctionnaires de l'administration, aucune appréhension que des troubles sérieux occasionnés par cette politique s'ensuivent pour les Etats-Unis.

On croit que l'Angleterre et l'Allemagne s'en tiendront aux termes de l'arrangement primitivement présenté au gouvernement des Etats-Unis et auquel il a donné son assentiment tacite.

Le département de la marine se prépare à donner des ordres pour la disposition des navires de la flotte de Dewey pendant la semaine de Noel. Le plan est d'éviter la concentration de ces naviress uru n seul point. Les autorités de ce département déclarent que ce plan est simplement conforme au programme adopté avant le commencement des manoeuvres.

Caracas, 18 — Le ministre plénipotentiaire d'Espagne, M. de Ayala, et le chargé d'affaires de Belgique, M. Van der Huyde, ont présenté au ministre des affaires étrangères une lettre commune dans laquelle ils demandent, qu'au cas où le Vénézuela payerait aux autres puissances étrangères le montant de leurs créances, l'Espagne et la Belgique soient traitées sur le même pied.

A son arrivée à Caracas, le général Hernandez a été l'objet de nouvelles et enthousiastes ovations de la part de la foule qui s'était portée à sa rencontre. Il s'est rendu directement chez le président Castro. Les partisans du général Hernandez, à la suite de cette manifestation, ont donné l'assurance qu'ils étaient prêts à aider le président Castro à surmonter les difficultés actuelles.

Caracas, 18 — Le ministre italien, M. Rivas, a reçu de Rome l'ordre de quitter Caracas.

M. Rivas a reçu de son gouvernement l'ordre de présenter au gouvernement du Vénézuela une demande de l'Italie pour le payement immédiat d'une somme de $542,000.

L'ultimatum de l'Italie est conçu en termes plus énergiques que ceux employés dans les ultimatums de l'Angleterre et de l'Allemagne. Les consuls italiens au Vénézuela ont reçu l'ordre de leur gouvernement d'enlever de leurs portes l'écusson italien, afin de bien montrer que la rupture est complète. Un membre du gouvernement a fait remarquer aujourd'hui au représentant de l'Associated Press que les Etats-Unis et la France sont les seules puissances qui n'attaquent pas le Vénézuela.

Caracas, 18 — Quand les flottes alliées ont saisi les navires vénézueliens, à La Guayra, le commandant allemand a remis aux capitaines vénézueliens le document suivant:

"Par l'ordre de mon souverain et du commandant en chef de l'escadre allemande dans la mer des Antilles, je, soussigné, commandant le croiseur "Panther", vous requiers d'amener immédiatement le pavillon de votre navire et d'évacuer votre navire, avec votre équipage, dans un délai de 10 minutes. Cet ordre n'est pas un acte de guerre de la part de l'Allemagne, mais a simplement pour objet d'effectuer une saisie provisoire de votre navire, en vue d'obliger le Vénézuela à satisfaire à nos justes demandes. Au cas où vous refuseriez d'obéir, et tenteriez de défendre votre navire, je serais obligé de vous en empêcher en faisant usage de mes canons. Signé: Eckerman, commandant, 10 décembre."

Berlin, 18 — Le gouvernement allemand n'a pas encore répondu à l'offre d'arbitrage du président Castro, parce qu'il est encore en correspondance à ce sujet avec le gouvernement anglais. On laisse entendre que la réponse de l'Allemagne ne sera probablement pas prête avant quelques jours. L'opinion dominante dans le cabinet semble être que les propositions du président Castro ne sont qu'une ruse destinée à mettre en évidence les intentions de l'Allemagne et de l'Angleterre et à sonder aussi l'opinion publique en Amérique.

L'impression générale est qu'il est maintenant trop tard pour qu'un arbitrage puisse se produire. Le but du gouvernement est maintenant de régler l'emploi de la force de façon à éviter ce qui pourrait être considéré au point de vue international comme une déclaration de guerre, et ferait reconnaître le Vénézuela comme belligérant.

Dans les milieux diplomatiques, ici, on considère que les Etats-Unis ont adopté une attitude à la fois ferme et digne et on pense que la direction donnée à cette affaire par le département d'Etat établit la reconnaissance par l'Europe de la doctrine Monroe, car toutes les actions de l'Allemagne et de l'Angleterre n'ont été faites qu'après avoir mûrement considéré ce qu'en pensaient les Etats-Unis. On prétend en même temps que les événements actuels au Vénézuela épargnent aux Etats-Unis beaucoup de complications dans l'avenir, parce qu'ils font comprendre aux républiques latines que les Etats-Unis ne les protégeront pas contre les effets de fautes financières et de désordres intérieurs.

Bruxelles, 18 — A la chambre des représentants, M. de Favereau, ministre des affaires étrangères, a été interpellé sur la question vénézuelienne. Il a dit que le consul de Belgique à Caracas avait été arrêté en même temps que les consuls anglais et allemand, mais qu'ils avaient été, par la suite, remis en liberté et que les autorités vénézueliennes avaient présenté des excuses pour l'arrestation arbitraire du fonctionnaire belge. Le consul général, a dit le ministre, a reçu des instructions lui enjoignant de protéger les intérêts belges et il recevra des instructions supplémentaires si les événements l'exigent.

Rome, 18 — Le "Messagero" dit que l'Italie a permis à l'Angleterre de débarquer des troupes dans les ports de la côte de Benadir, dans le Somaliland italien, et d'envoyer des troupes anglaises à travers le territoire italien contre les forces du Mad Mullah.

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

LE PETIT PALAIS

Un véritable trésor artistique de tableau de faïences et d'objets rares

Paris, 18 — Les Américains qui sont venus à l'exposition de 1900, à Paris, auraient de la peine à reconnaître le magnifique Petit Palais, inauguré jeudi par le président Loubet comme "Musée des beaux-arts de la ville de Paris." L'intérieur du Petit Palais a été complètement transformé. Il est maintenat chauffé par un appareil à eau chaude nouvellement inventé et qui ne peut en aucune façon nuire aux objets les plus délicats. Le velum de soie crême suspendu au plafond vitré donne une lumière tout à fait favorable aux tableaux. Ce nouveau musée de Paris, outre des centaines d'oeuvres de Puvis de Chavannes, Donnat, Henner, Fremiet, Falguière et autres peintures et sculpteurs modernes, contient toute la fameuse collection Dutuit, comprenant des toiles des anciens maîtres, des faïences, des reliquaires, des livres anciens et des médailles qui, pour la première fois cette semaine, est exposée aux yeux du public.

Les meilleurs juges déclarent que le Petit Palais est l'idéal pour un musée relativement petit et que, après le Louvre et la galerie du Luxembourg, c'est le trésor artistique permanent le plus intéressant pour les amateurs de tableaux, de faïences et d'objets rares et d'une valeur artistique inestimable. Il est également plein de surprises. Après avoir regardé les tableaux de Rubens, de Ruysdael et d'autres maîtres, le visiteur se trouve en présence de contraste étranges où par exemple la chope à bière en argent ciselé de l'austère Luther fait vis-à-vis à un service à liqueur en porcelaine de Sèvres qui appartenait autrefois à Mme du Barry.

LA CRISE FINANCIERE

Un capital de $50,000,000 jeté sur le marché monétaire

New York, 17—Un certain nombre de banques de New York et J. P. Morgan et Cie ont formé une combinaison au capital de $50,000,000 à jeter dans le marché monétaire en cas d'urgence. Le "pool" a été organisé par George F. Baker, président de la First National Bank. Cette banque, J. P. Morgan et Cie, la National City Bank, la Chase National, la National Bank of Commerce, la Hanover National, la Fourth National et la Western National se sont engagées pour $5,000,000 chacune.

La Corn Exchange Bank s'engage à souscrire $2,500,000 et la Chemical National et la Bank of New York, $1,000,000 chacune.

Cette mesure est réellement préventive, et on ne s'attend pas à ce que l'argent soit actuellement requis; mais il sera fourni le cas échéant.

Les directeurs seront: J. P. Morgan. Geo. F. Baker, président de la First National Bank, et Jas. Stillman, président de la City National Bank.

Suivant le précédent établi par feu F. D. Tappan, qui a dirigé de telles combinaisons en cas semblables, l'argent sera mis "au marché" en montant illimité. De cette façon le taux d'intérêt sera tenu au taux légal ou plus bas si on le juge nécessaire.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fal'lit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti-sons aussi qu'une bouteille de 25c sera sasisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRFD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

CADEAUX DE NOEL

Nous avons l'un des plus grands et des meilleurs assortiments de la ville.

Ne manquez pas de nous faire une visite demain ou samedi et nous vous convaincrons que c'est ici la place d'acheter vos cadeaux de Noël.

Nous offrons une grande variété de cadeaux appropriés pour dames, messieurs et enfants.

Nous pouvons fournir un cadeau presentable aux vieux comme aux jeunes a tous les prix que vous desirerez

Notre BEAU STOCK de fetes est un Stock populaire sous tous rapports.

REMPLI DE NOUVEAUTES ET DE BELLES ATTRACTIONS, ETC.

Nous sommes contents de recevoir des visiteurs, sommes fiers de montrer nos marchandises et sommes prets a mettre de bas prix pour tous.

Afin de faciliter le public, notre magasin sera ouvert tous les soirs d'ici aux Fetes.

Les Canadiens sont spécialement invités a venir visiter notre stock immense pour Noel.

Commis Canadiens: Mme Noé Champagne, Mme Scott, M. T. Bourque, M. G. Hébert.

Voyez notre annonce de samedi dans L'Etoile.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE

J. A. FILION, Bijoutier de Première Classe **92 rue Central, angle de Prescott.**

LES "SI" HISTORIQUES

LA FACE DU MONDE AURAIT CHANGE "SI" LE NEZ DE CLEOPATRE....

Paris, 18—Depuis quelques jours, il est de mode, dans la presse parisienne, de discuter la question de la guerre de Cent ans et de savoir si l'intervention de Jeanne d'Arc a été ou n'a pas été un bienfait pour la France.

La "Revue hebdomadaire" admire la naïveté de ces esprits ingénus qui s'amusent à refaire l'histoire, à rebâtir le monde selon leur rêve en supprimant tel ou tel accident qu'ils croient dû au hasard:

—Ah! si Alexandre n'était pas mort si jeune!

—Si Annibal ne s'était pas endormi à Capoue!

—Si Vercingétorix avait vaincu César!

—Si Grouchy était arrivé à Waterloo!....

Et sur ces thèmes vertigineux nous rebâtissons l'humanité.

Je dois reconnaître d'ailleurs que nous sommes encouragés dans une erreur pareille par les plus illustres conducteurs de l'esprit humain. Blaise Pascal a écrit cette phrase célèbre: "Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait été changée!"

Eh bien! c'est là une absurdité toute pure, si vive soit l'image et si frappante l'idée. Essayons en effet d'en dégager tout le sens historique. Elle signifie:

Si Cléopâtre n'avait pas été si belle, Antoine ne l'eût pas aimée; ne l'aimant pas, il n'eût pas été affaibli; n'étant pas affaibli, il eût vaincu Auguste et eût changé la face de l'empire romain.

Autant de suppositions, autant de naïvetés. Si Antoine a aimé Cléopâtre, c'est que ce lieutenant de César était depuis longtemps un soudard ivrogne et voluptueux, et que fatalement, tôt ou tard, ses passions vulgaires et basses devaient le faire échouer devant le sobre, patient et rusé Auguste. S'il n'eût pas perdu son temps avec Cléopâtre, il l'eût perdu ailleurs, et de toute manière, étant données les deux natures des "imperatores" en conflit, c'est Antoine qui devait fatalement succomber.

La vérité, c'est qu'il n'y a jamais eu d'accident dans l'histoire et que les plus grands héros n'ont jamais pu arrêter la chute d'un peuple, quand ce peuple lui-même, par sa vertu ou son énergie, n'avait pas préparé d'avance l'oeuvre du héros.

LISEZ L'ETOILE.

GRANDE MISERE

Plus de 150,000 ouvriers sans emploi en Autriche

Vienne, 18—Le nombre des ouvriers de tous corps de métiers, qui se trouvent sans travail, est encore plus élevé cette année que les précédentes. Dans la seule industrie du fer, 140,000 ouvriers se trouvent sans travail. Un grand nombre d'usines ont fermé leurs portes et d'autres n'emploient qu'un nombre limité d'ouvriers. Les autorités craignent de plus qu'une épidémie de fièvre typhoide, due à la grande misère et aux privations de toutes sortes, ne vienne s'abattre sur les quartiers ouvriers.

Les agents d'émigration sont les seuls auxquels cet état de choses profite et font des affaires d'or. Les meilleurs ouvriers de l'Autriche quittent en masse ce pays où ils ne peuvent plus vivre et s'embarquent pour les Etats-Unis. Les économistes autrichiens sont alarmés de cette émigration et la déplorent en faisant remarquer que le travail des ouvriers qui se rendent en Amérique permettra aux Etats-Unis de lutter mieux que jamais contre la concurrence européenne. Ils ajoutent qu'en allant à l'étranger les ouvriers autrichiens préparent la ruine de leur pays.

On craint qu'avant la fin de l'hiver, le nombre des ouvriers sans travail ne soit de beaucoup augmenté.

Noel et Jour de l'An

Au Canada.

Depart des trains de

	A.M.	P.M.
Worcester,	9.30	6.25
Boston,	10.00	8.30
Fall River via Boston,	7.41	3.48 / 5.42
Providence,	7.56	4.15
Springfield,	9.05	8.15
Holyoke,	9.22	8.32
Lowell,	10.39	9.10
Lawrence,	8.37	6.05
Manchester,	11.31	10.06

Chars chauds, Confortables, avec chassis doubles et chauffes a la vapeur. Service rapide. Pas de transferts. Demandez aux agents de vous donner vos billets par le

Pacifique Canadien

INFIDELE

L'hirondelle a tes gestes fous,
Lorsque dans l'air elle tournoie,
Tes gestes menus, vifs et doux,
Furtifs avec un bruit de soie.

Et pareils sont tes noirs cheveux
A son aile brillante et sombre;
Tes cheveux dont les reflets bleus
Mêlent la lumière avec l'ombre.

Mais l'oiseau qui s'enfuit là-bas
Reviendra, son coeur est fidèle,
Et toi, tu ne te souviens pas,
Plus légère que l'hirondelle.

JEAN MADDUS.

CA ET LA

Paris a 6,000 gardiens de la paix; Londres, 14,000.

* * * *

Londres et Liverpol ont respectivement 690 et 560 acres de quais.

* * * *

En 1880, une once d'or en valait 25 d'argent; aujourd'hui elle en vaut 21.

* * * *

Le record du saut en hauteur et en courant est de 6 pieds, 5 pouces et trois quarts.

* * * *

En 1870, la transmission de 80 mots à la minute par fil télégraphique était un record. Aujourd'hui, on en envoie facilement 600.

Loyalisme canadien-francais

IMPRESSIONS DE M. HUGUES LE ROUX PENDANT SON VOYAGE AU CANDA

Le célèbre écrivain français, M. Hugues Le Roux, dans un article paru dans "Le Journal," de Paris, s'exprime ainsi au sujet du loyalisme des Canadiens-français envers l'Angleterre:

"Sir Wilfrid revient d'Angleterre où, en sa qualité de premier ministre du Canada, il est allé prêter serment de fidélité au roi Edouard. On peut être sûr que ce loyalisme n'est ni chez le premier ministre, ni chez le peuple canadien dont, ici comme là-bas, sir Wilfrid est le plus haut représentant, un acte purement rituel et décoratif. Le Canada apprécie avec une gratitude historique que l'on doit louer le régime si libéral que lui a donné l'Angleterre.

"Il est facile de deviner que, dès le début, les rapports n'ont pas été si bons. Les Canadiens se disaient avec amertume que les rois de France les avait abandonnés. Cela n'était point une raison suffisante pour que leur visage se tournât avec le sourire de la belle humeur vers le nouveau souvenir que leur donnait la politique. Comment allaient-ils être ménagés, eux, leur langue, leur religion, leur tradition, par cette nation protestante, anglo-saxonne, qui les tenait dans sa main?

"Quand on a vu les choses de près, on ne peut se lasser d'admirer, dans son principe et dans ses résultats, le libéralisme dont l'Angleterre a usé à l'endroit de ses sujets canadiens. Elle sentit la solidité des sentiments français, religieux, d'un peuple de paysans, solidement encadrés par un clergé merveilleusement patriote, et qui était prêt à la résistance. Elle n'entama pas la lutte. Elle n'entreprit rien contre une foi si forte, ni contre une langue si chèrement aimée. Elle a été récompensée de son adroite tolérance, sinon par l'amour, du moins par l'estime et l'affectueuse confiance de ses sujets d'outre-mer.

"C'est pourquoi on s'étonne un peu à Québec, à Montréal, à Ottawa, quand on voit des Français de France souhaiter tout haut que le Canada se détache de l'Angleterre pour aller s'ajouter au libre groupe des Etats-Unis. Un tel désir s'explique suffisamment par la rancune que beaucoup de Français nourrissent contre les succès politiques de l'Angleterre et la satisfaction qu'ils éprouveraient à lui voir faire la grimace.

"Il ne faudrait pas que cet état d'esprit, en soi-même un peu aveugle, allât jusqu'à souhaiter le dépit d'un voisin aux dépens de nos propres intérêts.

"Or, une connaissance plus exacte de l'histoire contemporaine prouve que le Canada ne conservera son âme, sa culture, sa langue et ses sympathies françaises qu'à une condition: c'est que les Etats-Unis d'Amérique ne l'absorberont pas. L'expérience est malheureusement faite. Dans toute vallée du Mississippi, qui a été colonisée par le sang de France, le type et les noms de chez nous persistent, certes, mais notre langue est oubliée. L'abandon du catholicisme a été partout synonyme de la perte du français et de la mentalité française. Ça été en même temps une limite immédiate imposée à l'admirable fécondité de la famille canadienne. Toutes les vertus héritées de cette forte race disparaissent avec le changement de religion; c'est une brèche par où se glisse le métissage, puis la culture anglo-saxonne.

"On a donc la surprise de trouver l'Angleterre, tige de la race anglo-saxonne, disposée à encourager les écoles ecclésiastiques françaises que l'on fonde à cette heure, aux Etats-Unis, dans les centres d'émigration canadienne. L'Angleterre, qui ne veut pas voir le Canada se séparer d'elle, estime qu'il est de son intérêt de maintenir ici contre l'envahissement de la race et de la culture anglo-saxonnes des éléments français et catholiques.

"J'ai visité ces écoles canadiennes des Etats-Unis, depuis l'asile des tout-petits enfants jusqu'à la pension où des jeunes filles et de petits hommes achèvent une éducation complète. C'était chez tous la politesse et la grâce civilisée des enfants de chez nous dont l'éducation a été paternellement surveillée. Certes, l'on n'attendait pas, à Woonsocket, le passant français qui entrait dans l'école par surprise. Cependant, en moins de quelques minutes, plus de cinq cents jeunes filles ont été réunies.

"Et, avec des voix pures, pour me saluer gracieusement, elles ont chanté la jolie poésie de Mgr Rozier dont voici le thème: "Quand je suis arrivé parmi vous, au Canada, vous m'avez demandé: "D'où venez-vous?" J'ai répondu: "Je viens de France." Quand je rentrerai dans mon pays, et quand ceux de là-bas, à leur tour, me demanderont: "D'où venez-vous?" A eux aussi, je répondrai: "Je reviens de France."

"Ce jour-là, j'ai compris ce qu'il faut entendre par le loyalisme des Canadiens: ils ont le bonheur de posséder avec la langue et la tradition française, avec tout ce qu'il y a d'essentiel dans l'indépendance, les commodités d'un gouvernement anglais. C'est dans le cadre d'un pays merveilleux, aux trois quarts vierge, un état de vie morale et politique à peu près idéal."

FOU ENRAGE

IL EST PRIS D'UNE SOIF SANGUINAIRE PENDANT LA NUIT

Il égorge un compagnon de chambre et attente à la vie de sa mère

Lapère, (Michigan). 18 — John Best, âgé de 28 ans, s'est levé pendant la nuit et se précipitant sur un nommé Jasper Clegg, qui dormait dans la même pièce que lui, lui a presque complètement détaché la tête du tronc à coups de rasoir.

Best, aussitôt après avoir commis son crime, est allé se recoucher, mais un peu plus tard, il s'est levé de nouveau et a attaqué sa mère avec son arme. Quoique blessée gravement au visage Mme Best a pu s'enfuir de la maison et se réfugier chez un voisin d'où elle a téléphoné à la police ce qui se passait chez elle. Entre temps la soeur de Best a été également victime du fou qui s'est jeté sur elle et lui a tailladé le visage à coups de rasoir. Cette dernière, si elle survit à ses blessures, sera horriblement défigurée. Le shérif et plusieurs policemen arrivèrent sur les lieux, et le fou qui s'était armé d'un revolver tira sur eux, mais, aveuglé par la colère, ses coups mal dirigés n'atteignirent personne. Se voyant sur le point d'être fait prisonnier, Best s'est enfui dans une pièce voisine et avant qu'on ait pu l'en empêcher s'est fait justice en se brûlant la cervelle.

Il y a environ un an, Best avait été envoyé dans un asile de fous, mais en était sorti récemment, les médecins ayant déclaré qu'il était complètement guéri.

CRISE AU CHILI

Santiago de Chili, 18—Le ministère de coalition a donné sa démission, après être resté 10 jours au pouvoir, à la suite d'une différence entre le ministère et le président Riesco sur des questions électorales.

PAS DE CHARBON PAS DE SERVICE RELIGIEUX

Williamsburg, 18—"Pas de charbon, pas de services religieux." L'écriteau qui contient ces paroles est affiché en ce moment sur la porte d'entrée de l'église méthodiste située au coin de White Plains Road et de la 4e rue, Williamsburg.

EN PLEINE REVOLUTION

Port-au-Prince, 18—Le général St-Foix Colin, ministre de l'intérieur et adversaire du général Nord à la présidence de la république, s'est réfugié à la légation des Etats-Unis. Il y a eu une fusillade nourrie dans toute la ville et l'émotion est grande.

Toutes les autorités militaires qui supportaient la candidature de Sénèque Pierre à la présidence, et étaient en conséquence opposées au général Nord, se sont également réfugiés dans les consulats.

Les troupes ont proclamé président le général Nord et il semble être maître de la situation, en dépit du fait que la majorité du congrès est en faveur de Sénèque Pierre. On croit que le général Nord dissoudra le congrès et ordonnera de nouvelles élections qui seront en sa faveur.

RECENSEMENT ANNUEL

Fall River, 17—M. le curé Lavallée et M. l'abbé Savoie, vicaire de l'église St Mathieu, sont présentement occupés à faire la visite pastorale et à prendre le recensement de la paroisse. Ce recensement est très utile en ce qu'il fait constater les progrès de la paroisse chaque année.

L'année dernière, le recensement constatait plus de 500 familles et 3,800 âmes.

De plus, ce recensement sera très utile à ceux des nôtres qui s'occupent activement de naturalisation dans le quarter 9. Sur une carte spécale sont inscrits les noms du père, de la mère et des enfants avec leurs âges, s'ils sont propriétaires ou non et aussi leur occupation, leur résidence, etc.

Le tout est classé et catalogué avec grand soin par MM. les abbés Lavallée et Savoie. De sorte qu'il est très facile de connaître les noms des jeunes gens qui ont atteint l'âge de 21 ans et ont le droit d'être inscrits sur les listes électorales.

La visite pastorale de la paroisse St Mathieu se continuera jusqu'à ce que toutes les familles aient reçu la visite de leurs pasteurs.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

ELECTION D'OFFICIERS

Fall River, 17—A leur assemblée régulière bi-mensuelle, tenue à la salle St Jean-Baptiste, rue Jencks, les Artisans Canadiens-Français ont procédé à l'élection de leurs officiers pour l'année 1903.

Voici la liste des dignitaires choisis:

Chapelain—M. l'abbé J. A. Prévost.

Président—W. Roy, réélu.

1er vice-président—M. Louis Saint-Jacques.

2e vice-président—M. J.H. Cardinal réélu.

Secrétaire-archiviste — A. D. Viens, réélu.

Secrétaire-trésorier — O. E. Chrétien, réélu.

1er commissaire-ordonnateur — A. Ninier, réélu.

2e com.-ord.—Benj. Chénier.

Censeurs—P. Ouellette, Joseph Coulombe, Jos. Gendreau.

L'installation des nouveaux dignitaires aura lieu le dimanche, 28 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On a en outre procédé à la réception de huit nouveaux sociétaires et enregistré 10 aspirants.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une année.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12th St. New York.

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE

Comprenant les dernières nouveautés dans cette ligne.

Alf. Simard

544 rue Merrimack

Si vous avez l'intention d'acheter une montre et que vous vouliez en avoir une qui soit garantie—venez nous voir. Si votre montre ne tient pas le temps—apportez nous la—nous ferons les réparations nécessaires et vous la remettrons dans la meilleure condition possible.

Nous avons un assortiment complet de Jones de mariage dans tous les styles. Les objets achetés à notre magasin seront gravés gratis.—Eugène Simard, dessinateur et graveur.

☞ **Ouvert tons les soirs jusqu'au Jour de l'An.**

Cadeaux de Noel

Avez-vous vu le bel etalage de vitrine chez

Greenwood Freres, 241 rue Central.

On y montre les plus riches marchandises de choix qu'on ait encore vues à Lowell. En entrant dans le magasin, on s'étonne du gros assortiment de marchandises étalées. Sur le deuxième plancher il y a environ 40 tables, et sur chaque table s'étalent des services à diner de beaux patrons et importés par Greenwood Frères, ou achetés du manufacturier. Quand vous achetez de la porcelaine marquée Haviland & Co., Limoge, France, pour Greenwood Bros., Lowell Mass, vous avez la meilleure. Il y a cinq étages remplis de Porcelaine de choix, verre coupé, Statues et autres marchandises appropriées comme cadeaux de Noel, au vieux magasin connu pendant 40 ans comme **FRENCH & PUFFER.**

Greenwood Freres,

No 241 rue Central.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.

254-256 rue Merrimack.

Cadeaux pour Noel

Nous avons les cadeaux les plus utiles que l'on puisse acheter pour Noel.

Bonnes chaussures chaudes pour la mère.
Pantoufles confortables pour le père.
Des pardessus à boucles pour la grande sœur.
Des pantoufles de fantaisie pour le grand frère.
De beaux guêtres pour la petite sœur.
De bonnes bottes en caoutchouc pour le petit frère.
Et en dernier lieu, nous avons
De jolis souliers garnis avec fourrure pour le bébé.

Nous avons le plus grand assortiment de pantoufles de tous les patrons et couleurs.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

UN BAL SOUS TERRE

Au profit de la caisse de secours des mineurs

Norwich, Ang., 18 — Si l'on avait pu se trouver transporter, il y a quinze jours, au fond de la mine de sel de Quay, près de Norwich, en Angleterre, on n'aurait pas été peu surpris d'assister à un bal de charité des plus brillants.

C'était au profit de la caisse de secours des ouvriers de la mine — une des principales mines de sel du Chelshire — que le propriétaire avait eu l'idée originale de donner un bal.... à 90 mètres sous terre; et il faut croire que l'idée n'était pas mauvaise, car près de 3,000 danseurs et danseuses ont tourbillonné ce jour-là dans les spacieuses galeries souterraines éclairées à l'électricité.

Et c'était, paraît-il, un coup d'oeil extraordinaire et féérique, que celui de tant de somptueuses toilettes au milieu dun tel décor, les myriades de facettes cristallines de la mine réfractant la lumière des ampoules en une infinité de rayons éblouissants.

LISEZ L'ETOILE.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Lowell Opera House

Deux Semaines Commençant Lundi 22 Déc.

Matinée tous les jours, excepté lundi

Corse Payton's Stock Co

Dans un beau répertoire de belles comédies et drames.

LUNDI SOIR

"Held by the Enemy"

Billet de dames lundi soir seulement.

CE COUPON

et 15 cents, admettront une dame au meilleur siège réservé, s'il est échangé avant 6 hrs p. m. lundi,

Prix pour Soir: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20.

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey...Gérant.

Jeudi, Vendredi et Samedi

"The Jolly Grass Widows"

Matinée: Vendredi et Samedi.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903,

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof Frank J. Gaffney

En aura la charge.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 373-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

GRATIS

Une exhibition d'objets peints a la main pour les fêtes et qu'il vous paiera de voir avant d'acheter. Les meilleures marchandises sur le marche, les seuls articles peints a la main qui se lavent bien. Les prix sont trop bas pour les mentionner.

THE MORRISON CO., 195 RUE MOODY. 14 n.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum. — Haverhill, Mass

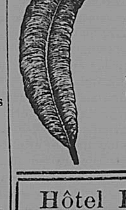

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Heban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 18 Déc. 1902.

L'on mande de Pékin que l'impératrice douairière de Chine se propose d'abdiquer l'année prochaine.

Le conseil municipal de New York a voté une somme de $250,000 qui sera consacrée à l'achat de charbon pour les pauvres.

Le conseil municipal de New York, par 41 voix contre 35, a autorisé la Pennsylvanie Railroad Company à creuser un tunnel sous l'Hudson de façon à lui permettre de débarquer ses passagers au coeur même de New York.

M. O'Connor se cramponne. Il nie au pro-maire Badger l'autorité de le déloger de son fauteuil de "holdover" dans la commission d'hygiène. C'est le temps pour le Dr Jackson de faire valoir son art en administrant une bonne pillule à son antogoniste.

La commission scolaire de Fall River a autorisé les surintendants à fermer toutes les écoles de la ville si la provision de charbon ne peut être renouvelée cette semaine. Il y a 12,000 enfants qui fréquentent les 50 écoles de Fall River.

Lawrence Waterbury, le fameux joueur de polo et l'un des sportsmen les plus en vue, n'a pu se faire admettre membre du Stock Exchange de New York, après avoir payé $80,000 pour un siège. Les courtiers de la métropole sont d'avis que l'admission d'un sportman à la Bourse serait de nature à rapetisser leur importance aux yeux du public.

Une correspondance de Hot Springs, Virginie, nous apprend que sir Wilfrid et Lady Laurier viennent de quitter cette ville pour se rendre dans la Floride, à Saint-Augustin. Il a neigé beaucoup, ces jours-ci, à Hot Springs, et la température était rien moins qu'agréable.

On croit pas que sir Wilfrid ne retournera pas au Canada avant le mois de janvier.

Nous lisons dans le "Boston Globe:

"Mardi: Le prix de l'huile a augmenté de deux cents le gallon.

"Mercredi: John D. Rockefeller donne un million à l'université de Chicago."

C'est court, laconique, mais expressif au suprême. C'est le roi de l'huile qui aura une statue pour cette libéralité, mais c'est le pauvre peuple qui en aura édifié le piédestal. Ils sont nombreux à notre époque les philantropes du genre Rockfeller.

La presse péruvienne est en faveur d'une action collective de toutes les républiques de l'Amérique du sud pour soutenir le Vénézuela. Le gouvernement, d'ailleurs, n'est pas disposé à intervenir.

Ces conditions sont les mêmes en Bolivie, au Salvador, dans l'Equateur, dans l'Argentine, et en fait dans toutes les républiques de l'Amérique du sud, à l'exception de la Colombie, où le président Castro, ayant aidé les révolutionnaires, ne compte que peu d'amis.

Le commerce canadien pour les cinq mois expirés le dernier de novembre accuse une augmentation de plus de $8,000,000 sur la période correspondante en 1901. Le total du commerce pendant ces cinq mois est de $198,021,087; des importations, de $89,368,993; des exportations, de $108,652,044; des douanes, de $14,814,174; des marchandises imposées, de $54,541,736. Les produits des mines et des pêcheries ont subi une baisse de près de quatre millions, mais les produits de la ferme accusent une augmentation de plus de $7,000,000; ceux des forêts, de $30,000,000 et ceux des manufactures, de près de $600,000.

Witch Hazel

(Absolument pur)

12c Chopine

G. B. Goburn & Co,
63 rue Market.

Nos voies ferrees

Le rapport annuel du commerce entre Etats vient d'être soumis au Congrès. C'est un document fort intéressant qui fait voir sous un jour favorable la situation commerciale et industrielle du pays. Les recettes brutes des chemins de fer au cours de l'année finissant le 30 juin 1902 ont été de $1,711,754,200, soit une moyenne de $8,761 par mille de voie ferrée. Pour mettre en opération les différents systèmes de transportation rapide qui sillonnent à toute vapeur notre immense contrée et vont, pareils à des artères dans le corps humain, porter la vie et l'activité dans les centres populeux, les grandes cités, les ports nationaux, il en a coûté $1,106,137,405, soit une moyenne de $5,661 par mille, laissant ainsi un profit net de $605,616,795 ou de $3,100 par mille.

Comparés à ceux de l'année antérieure, les profits nets des compagnies de chemin de fer excèdent de $51,000,000; le montant payé en dividendes est de $30,000,000 environ plus élevé.

La tendance aux combines est le facteur le plus puissant de ce développement. La concurrence disparaît peu à peu pour faire place à la concentration des intérêts généraux, et de ce fait le trafic a plus d'essor, est moins coûteux, est plus rémunérateur.

Le Congrès sera probablement appelé à amender les statuts de façon à ce que cette concentration soit restreinte à des règles sages et qu'elle ait pour résultat le bien général, tout en profitant à ceux qui en sont l'âme vivifiante.

Le rapport fait mention des enquêtes qui ont été faites pendant l'année sur des plaintes relatives à des tarifs préférentiels, des taux privilégiés et secrets; ces enquêtes ont eu l'effet désiré et ont révélé le fait que les présentes dispositions de la loi criminelle sont pratiquement lettre morte. Des plaintes ont été formulées, mais les violateurs de la loi n'ont, en aucune circonstance presque, été traduits devant les tribunaux. Il est évident qu'une réforme s'impose de ce côté.

La loi édictée en 1893 pour la sécurité publique a eu de bons résultats. Le nombre de personnes tuées ou blessées en accouplant ou en découplant les wagons a diminué considérablement, grâce à cette législation. En effet, l'on constate que pendant l'année dernière les accidents fatals résultant de ce service dangereux ont été de 68 pour cent de moins qu'en 1893 et les accidents de nature moins grave, de 81 pour cent. Ainsi, en 1893, les accidents provenant de l'accouplement des wagons ont été de 11,710, dont 433 fatals, tandis qu'en 1902 ce nombre était réduit à 2,256, dont 143 seulement ont été suivis de mort, ce qui fait une réduction de 9,454 sur les grands totaux comparés.

Finalement, il est recommandé dans le rapport qu'une loi soit passée, à l'effet d'empêcher la circulation de convois dont la moitié des wagons au moins, ne seront pas pourvus de freins en communication avec la locomotive.

Cette suggestion est d'une grande importance et mise en pratique, elle contribuera à réduire la liste toujours lamentable des accidents.

Le traite de Terreneuve

Le texte complet du traité de réciprocité conclu entre les Etats-Unis et Terreneuve vient d'être publié à Washington et révèle le fait que ce n'est pas simplement une entente au sujet des pêcheries, bien que cette question en soit la base fondamentale.

Les trois premiers articles roulent sur les pêcheries, pourvoyant à de nouveaux privilèges en faveur des pêcheurs américains et à l'entrée réciproque de certaines espèces de poissons dans ce pays sans impôts douaniers.

Le quatrième article pourvoit à l'acquisition libre des instruments agricoles et des machines importés par les sociétés d'agriculture dans le but de promouvoir les intérêts agricoles de Terreneuve. Il serait trop long de publier la nomenclature de tous les instruments exemptés de l'impôt; il en est bien peu, si toutefois, ils s'en trouvent qui ne bénificient pas de la liberté du trafic. Il est bien entendu toutefois que ces instruments et ces machines ne doivent pas être mis sur le marché.

L'article pourvoit aussi à l'entrée libre d'appareils photographiques, de presses d'imprimerie, de caractères typographiques, d'encres, etc., pour l'usage exclusif des personnes engagées dans l'industrie du poisson.

Les impôts à prélever sont ainsi fixés: Farine, 25c par baril; porc, $1.50 par baril de 200 livres; lard fumé et jambons, langues, boeuf fumé et saucissons, 2¼ cents par livre, ou $2.50 par 112 livres; boeuf, têtes de cochons, pieds et accessoires salés et préparés, $1 par baril de 200 livres; farine indienne, 20c par baril; farine d'avoine, 30 cents par baril de 200 livres; riz, ¼ cent par livre; huile kerosene, 6 cents par gallon.

Dans l'ensemble tout paraît avoir été calculé en vue de protéger et de promouvoir avec la plus grande efficacité les intérêts des deux parties contractantes. Le plus grand bien pour le plus grand nombre, c'est la bonne devise. Attendons les leçons de l'expérience.

La doctrine Monroe

Les troubles du Vénézuéla donnent une actualité toute frémissante à l'interprétation de la doctrine Monroe. Voici quelle signification lui donne le président Roosevelt dans son message au Congrès:

La doctrine Monroe est simplement la constatation de notre très ferme conviction que les nations actuellement existantes sur ce continent doivent être laissées libres de décider elles-mêmes de leurs propres destinées, et que le continent américain ne peut plus être regardé comme un champ de colonisation pour aucune puissance européenne." M. Roosevelt ajoutait que c'est aux Etats-Unis qu'il appartient de faire respecter ce principe, autrement dit de prendre sous leur protection le nouveau monde tout entier: "C'est nous, naturellement, qui sommes, sur ce continent, la seule puissance pouvant rendre cette doctrine effective; car, dans le monde comme il est fait, une nation qui avance une doctrine déterminée, de nature à la mettre en opposition, d'une manière quelconque, avec d'autres nations doit posséder la force nécessaire pour l'appuyer, si elle désire que cette doctrine soit respectée. Nous nous en tenons fermement à la doctrine Monroe...."

Mais pour qu'il n'y eût pas d'équivoque, le président Roosevelt avait soin de dire encore, comme s'il eût prévu l'affaire du Vénézuéla: "Nous ne garantissons aucun Etat contre le châtiment, s'il se conduit mal lui-même, pourvu que ce châtiment ne prenne pas la forme d'une acquisition de territoire par une puissance non américaine."

Dit le "Courrier des Etats-Unis":

Tout cela n'est-il pas parfaitement clair? Il est rare qu'une question de politique internationale se présente sous une forme aussi concrète. L'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie savent exactement ce qu'elles peuvent faire au Vénézuéla et aussi ce qu'elles ne doivent pas y faire. Les trois gouvernements sont d'accord pour déclarer qu'ils ne dépasseront pas les limites fixées par la politique des Etats-Unis. S'ils manquaient plus tard à leur promesse, le gouvernement de Washington saurait sans doute le leur rappeler avec sa fermeté habituelle.

La population en France

M. Paul Leroy-Beaulieu commente dans le "Journal des Débats" les chiffres du mouvement annuel de la population en France. Comme nous l'avons déjà dit, en 1901, on a relevé 857,274 naissances, contre 827,297 seulement en 1900. Donc, accroissement de 30,000 environ. Il est vrai que 1900 fut pitoyable à l'excès. Alors, si l'on compare 1901 non pas au pitoyable 1900 mais à la décade 1891-1900, l'accroissement du nombre des naissances est encore, pour 1901, de 4,274 sur la moyenne annuelle. C'est un succès, un petit succès, mais un succès!

Et M. Leroy-Beaulieu fait remarquer que la France doit à la Bretagne une bonne part de ce succès:

"Le Finistère vient tout à fait en tête de tous les départements français pour l'excédent des naissances sur les décès; cet excédent y est de 8,856 âmes en 1901 pour une population totale de 773,014 âmes....

"Livrons-nous maintenant à un calcul très simple; supposons que toute la France ait les moeurs de ce département arriéré, le Finistère. Notre population actuelle étant de 38,961,945 habitants, un accroissement de 1.16 pour cent par an correspondrait à un excédent annuel de 451,947 naissances pour toute la France, sextuple de l'excédent de 1901.

"Ainsi, si la France entière avait les moeurs du Finistère, que d'une façon si fanatique et si stupide l'on veut extirper, la France jouirait d'un excédent annuel de 451,947 naissances. Cet excédent dépasserait sensiblement celui de l'Angleterre. Si cet excédent analogue à celui du Finistère s'était produit pour toute la France depuis 1871, la France compterait aujourd'hui treize à quatorze millions d'habitants de plus qu'elle n'en a; elle aurait de 52 à 53 millions d'habitants, presque autant que l'Allemagne."

Et le Finistère n'est pas, en Bretagne, une exception. Mais les Côtes-du-Nord et le Morbihan figurent aussi parmi les dix départements français où l'excédent des naissances sur les décès est le plus fort. M. Leroy-Beaulieu conclut en l'honneur de la Bretagne.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Une Action Facile

Peut s'obtenir en prenant ce vieux remède—Pour bien paraître et être bien servez vous des

Pilules Beecham

Vendnes partout en boites de 10 et 25c.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

COUR DE POLICE

Mme Fannie Barnes, qui a tenté de se suicider dans un accès de delirium tremens, hier soir, n'était pas assez rétablie, ce matin, pour comparaître devant le juge Hadley. Elle a été envoyée à la ferme municipale pour faire sa convalescence.

Edward M. Felch a été condamné à la Work House, mais sa sentence a été suspendue et il a été placé sous probation pour six mois.

Ada B. Wright, qui est allée se livrer elle-même au poste, mardi, est condamnée à cinq mois de prison. Michael J. Mooney, sorti de la ferme de l'Etat sur parole, est renvoyé à cette institution.

James Green et Rose A. McNulty sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense. Thomas Barrett paie $6 d'amende.

DEUX MAGASINS EN UN SEUL

Mlle Zéla Houde et Mme Paul Bibeault ont déménagé les deux magasins qu'elles tenaient aux nos 213 et 219 rue Aiken au no 252 rue Aiken, ancienne place de M. Zoël St Hilaire, où elles se sont constituées en société.

Elles invitent leurs amis à les encourager comme par le passé et à aller les voir pour chapeaux, merceries pour hommes, bonbons, cigares, jouets pour enfants, marchandises sèches, variétés, etc.

Mlle Alice Dubois se fera un plaisir de servir ses anciens clients et les amis qui voudront bien l'encourager.

On fera une réduction de 5 par cent sur les prix réguliers, d'ici à 30 jours.
c18d

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Nathalie Boucher, épouse de M. Emmanuel Ratelle, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Amyot officiait. Les porteurs étaient: MM. Euchariste Champagne, Joseph Paquette, Télesphore Hamelin, Fred. Thibault. Le Tiers-Ordre était représenté par Mmes Carrière, E. Champagne, E. Carrière et John Langlois. Le corps a été déposé dans le charnier.

Les funérailles de Léocadie Paradis, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Diss officiait. Les porteurs étaient: MM. Ambroise Deslande, M. H. Tardif, G. Dubuque, Jules Trudeau, Thomas Desrosiers, Donat Richard. Le corps a été déposé dans le charnier.

Les funérailles de Mme Malvina Lessard, épouse de M. Odilon Demers, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. Ludger Proulx, Chas. Tessier, M. Bédard et G. Lemieux. Parmi les offrandes en prières, il y avait: 15 chemins de la croix, 10 communions, 12 messes entendues, 63 chapelets de la Ste-Vierge, 3 rosaires.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

AVIS — Mlle Zelia Houde et madame Paul Bibeault font savoir a leurs clients qu'elle ont demenage leurs deux magasins du No 213 et 219 rue Aiken, au No 252 rue Aiken, ancien magasin de M. Zoel St-Hilaire. c18d

GRATIS

Un bel assortiment de livres, reliures en toile et dorés sur tranche de 75c, par des auteurs populaires, GRATIS avec $1.00 valant de thé et café. On sert du café chaud tous les jours à notre magasin. Nos commis donneront des échantillons sur demande.

La plus grande de toutes les ventes de Noel aux magasins de comestibles purs. Nos grands magasins ont leur toilette de fêtes. Des ventes sans précédent prouvent la puissance attractive des bas prix et de qualités supérieures. Des spécialités de Noel qui signifient beaucoup aux acheteurs.

Belles noix mélangees, 2 lbs 25c
Walnuts de Grenoble, la lb 16c
Abricots evapores de Ca'ifornie, peches et pommes, la lb 10c
Raisin muscatel nouveau, 5 lbs 35c
Plum Pudding Home Made, boite, 1 lb ... 10c
Mince Meat au brandy Heintz, lb 15c
Raisin egrene, paquet, 1 lb 10c
Citron nouveau, 1 lb 11c
Ecorce de citron et d'orange, 1 lb 12c
Raisin de choix pour table, lb 22c
Conserves mince meat ou sauce aux atocas Johnson, pot de 5 lbs 40c
Conserves de fruits, jarre en verre, lb 9c
Bonbons casses pour Noel, 1 lb 13, 2 lbs 25c, boite de 5 lbs 80c
Chocolats assortis et mèlanges bonbons, boite de 5 lbs 85c
Chocolats de fantaisie aux noix ou melange de chocolats et bonbons, boite de 5 lbs $1, la lb 24c
Cigares Somerset, boite de 50 .... $1
Cigares Sweet Violet, boite de 25 .... $1
Ruby Star Perfectos, un beau cadeau pour Noel, boite de 25 .... $1
Oranges de Floride, la doz 25c
Oranges de Californie, la doz 25c
Atocas du Cap, la qt 10c

Notre panier spécial pour Noël, un très beau cadeau de Noël pour seulement $2.00. Les épiciers détailleurs demandent $4.00 pour ce même panier.

Ce panier contient 2 livres de bonbons casses pour Noël, une livre de café Mocha et Java "Golden Rose", une libre de thé Formosa Oolong "Golden Rose", une livre de Plum Pudding Home made, une livre de nouveau cassis, une livre de nouveau raisin égréné, une livre de figues importées de Smyrne, une livre de noix mélangées nouvelles 7 sortes, un paquet de jell-O pour pouding, un paquet de mince meat concentré, une boîte de soupe aux tomates Libby (assez pour 6 personnes, un pot de conserves Home made, une quart d'atocas du cap, une boîte de Farce Bell pour volailles, une boîte de petit pois de juin, avec un bon panier de service.

Seulement $2 00

BEURRE

Meilleur beurre de creme du Vermont Da la tinette ou en boite de 5 lbs. La lb 29c
Beurre de creme Elgin, "Locust Valley" de la tinette ou en boite de 5 lbs La lb 27c

ŒUFS

Œufs frais pondus et garantis, marque "Eastern Quality", la doz 26c
Boite de 2 doz 52c
"Cape Quality," une specialite, boite de 2 doz 58c. La doz. 29c.

Thes, Cafes, Farine

"Golden Rose," thes absolument les meilleurs produits. Toutes sortes 3 lbs $1, la livre 35c.

"Golden Rose" cafe riche, deux et fort. Un beau melange de vrai Mocha et Java. Paquet 5 lbs $1, la livre 20c.

"Golden Rose," la farine la meilleure qui fait plus de pain avec le moins de farine. Le baril $4.45

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 rue Merrimack.

4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

Ce que vous avez a considerer avant de faire vos

ACHATS DE NOEL!

Beaucoup de gens sacrifient une quantité d'argent pour acheter des cadeaux de Noël qui ne sont d'aucune utilité. Pourquoi ne pas donner en cadeaux, quelque chose qui serait utile à ceux à qui vous les présentez! Votre offre sera d'autant et de beaucoup plus appréciée. Vous trouverez ici une quantité de ces marchandises très récommandables pour les filles.

Mouchoirs et Foulards

Mouchoirs de fantaisie pour dames, grande variété à 5c, 10c, 12½c, 15c, 19c, 25c et 50c

Mouchoirs pour hommes avec ou sans Initiales, à 10c, 12½c, 15c, 25c et 50c

Foulards en soie, blanc ou noir, bon assortiment à partir de 25c à $2.50

Gants

Gants en kid pour dames, à 75c, 98c, $1.25 et $1.50 la paire

Gants pour hommes en kid ou mocha doublés ou pas doublés, à 50c, et a 98c

Collets en pelleteries

Bonne variété à $4.49, $4.98 et $7 50

Collets en soie pour dames

Couleurs bleu, rose, blanc et noir, à 25c, 49c et 98c

Collets en dentelles, à 49c, 75c, 98c et $1.98

Cravates

Bon assortiment à 25c et 50c

Chemises pour hommes

Beaux patrons à 49c à 98c

Poupées

Bonne variété à 25c, 49c, 98c, $1.25 et $1.49

Bourses, Chatelaine et Portemonnaie

En très grande variété à partir de 10c à $1.98

Epingles de Fantaisie

(Brooches) quelques uns avec initiales et très jolis, à partir de 10c à 39c

Parapluies

Nous avons un assortiment bien varié de 39c à $4.98

Collerettes en drap ou seal pour dames, Beaux manteaux et bonnettes pour enfants a des prix tres raisonnables. Notre magasin restera ouvert le soir a partir de Vendredi Soir jusqu'a Noel.

PELLETIER & LEDOUX, Nos 512 et 514 rue Merrimack.

DEUX AUGMENTATIONS

Le comite charge de fixer les salaires municipaux

IL A EU UNE ASSEMBLEE QUI A DURE UN QUART D'HEURE

Il augmente le salaire du surintendant de la voirie et des Registrars of Voters

Le comité nommé pour fixer les salaires des employés municipaux pour l'année prochaine, a eu une assemblée qui a duré juste un quart d'heure hier après-midi. Assistaient à cette assemblée, les conseillers Welch, président, Park et Greenwood, les échevins Carmichael et Barton.

Le comité a décidé de laisser les salaires les mêmes qu'ils sont cette année, à deux exceptions près. Celui du surintendant de la voirie, qui était de $2000, est augmenté à $2400. Ceux des Registrars of Votres, qui étaient de $550, sont augmentés à $750.

Voici la liste de salaires que le gouvernement municipal sera appelé à ratifier:

Position	Salaire
Maire	$3,000
Greffier de la cité	1,800
Ass.-greffier de la cité	1,500
Greffier du conseil	300
Greffier des comités	1,200
Trésorier de la cité	2,700
Auditeur de la cité	1,800
Messager de la cité	1,200
Avocat de la cité	3,000
Ingénieur de la cité	2,700
Surintendant de la voirie	2,400
Surintendant des édifices publics	1,800
Surintendant de l'aqueduc	1,800
Surintendant des écoles	3,000
Surintendant de la ferme municipale	2,000
Surintendant de la police	2,000
Agent-acheteur	2,400
Chef de la brigade du feu	2,000
Premier assistant	1,500
Bibliothécaire	2,000
Médecin de la cité	700
Surintendant des parcs	1,200
Surintendant des balances	800
Surintendant du State Aid	1,200
Ass.-surin. du State Aid	720
Inspecteur des poids et mesures	300
Inspecteur du lait et du vinaigre	1,500
Inspecteur des fils	1,500
Inspecteur des animaux	500
Inspecteur du poisson	40
"Pond Keeper"	5
Secrétaire particulier du maire	1,200
Greffier du bureau de police	1,500
Cotiseurs	2,250
Membres du conseil de l'aqueduc	400
Commissaires de police	1,000
Président des commissaires	1,200
Ass.-surintendant de la police	1,500
Capitaine de police	1,500
Inspecteurs de police	1,200
Registrars of Voters	750
Secrétaires des Syndics des Pauvres	1,800
Conseillers d'hygiène	500

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.
jno

CADEAU DE NOEL APPROPRIE

Nous venons de recevoir 50 douzaines de beau tabliers en linon blanc bien garnis avec dentelle et broderie; nous en avons aussi garnis avec remplis; notre prix est 25c chacun. Sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

QUELQUES SUGGESTIONS

Un rhûme guéri prévient la pneumonie et la consomption.

L'argent est remis pour toute toux ou tout rhûme que la Father John's Medicine ne pourra guérir.

Elle refait les tissus et donne la force de résistance qui prévient la maladie.

Les enfants et les femmes qui sont pâles, qui manquent de couleur, ne sont pas bien parce que leur sang est appauvri.

La Father John's Medicine nourrit le sang, engraisse et donne la couleur —c'est une nourriture médicinale qui est en usage depuis plus d'un demi siècle.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morçeaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 435 rue Moody. 24d.

BOIS A VENDRE

Bon bois sec, livré à domicile à court délai, prix modérés. Laissez vos ordres au No 750 rue Moody. EUGENE PERRAULT. Déc. 20

BELLE FETE

Les employés de la United States Cartridge Company donnent leur 4e bal annuel

Les employés de la United States Cartridge Company ont donné hier soir, dans la salle Huntington, leur quatrième danse annuelle. L'assistance était très considérable à cette soirée qui a été conduite d'une manière admirable par M. Louis E. Richards, gérant général de la fête.

Au commencement de la veillée, l'orchestre Hibernian, dirigé par M. Emile Lavigueur, a donné le programme suivant:

March, "Under the American Eagle" .... Ellis
Overture, "Light Cavalry" .... Suppe
Duo for Cornet and Trombone, Prison scene from "Il Trovatore"... Verdi
Mmes McDaniel et Sturtevant.
Selection, From "The Prince of Philsen" .... Luders

Il y eut ensuite danse avec musique par le même orchestre et un interruption de quelques minutes pour la distribution des prix aux deux jeunes filles qui ont vendu le plus de billets pour la soirée. Mlle Bessie Fitzpatrick a gagné une belle bague montée d'un diamant et évaluée à $30. Le second prix a été accordé à Mlle Délia Barry. C'était une belle bague montée d'opales que les donateurs estiment à $15.

La danse a repris son entrain et s'est continuée jusque tard dans la soirée.

A LA MODE

Ils sont bien mis et à la dernière mode, les garçons qui choisissent leurs pardessus ou leurs habits dans l'assortiment immense de J. L. Chalifoux.

LE COMITE DES CREDITS

Il se réunira vendredi soir pour mettre ordre aux finances municipales

Il y aura vendredi soir une assemblée du comité des crédits à laquelle les membres seront appelés à fournir aux différents départements le moyen de rattacher les deux bouts pour finir l'année.

Les déficits ne sont pas aussi élevés que l'année dernière, parce que la ville n'a pas dépensé d'argent pour acheter du charbon.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.
jno

LES ARTISANS CANADIENS

Avis aux membres de la succursale St André de Lowell

Tous les membres de la succursale St André de Lowell des Artisans Canadiens-Français sont respectueusement priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu vendredi soir, le 19 courant, à 7h. 30 dans la salle St Joseph pour affaires importantes. On y fera les élections pour l'année 1903.

Par ordre du président,
19d L. N. MILOT.

SEANCE DE MARIONNETTES

M. E. D. Shadduck le grand marchand de confection de la rue Middlesex, donnera, demain, à 3 h. 30 et à 4 h. 30, une séance gratuite de marionnettes pour les enfants d'école. Tous les enfants y sont invités.

BAYRUM

(Triple distillation)

50c la chopine

C. B. COBURN & CO.,
63 rue Market.

O'CONNOR ENTETE

Il ne reconnait pas l'autorite de M. Badger

IL DIT QU'IL GARDERA LA POSITION PENDANT TOUT LE MOIS

Les pouvoirs du maire-suppléant, il veut les faire définir par la cour

M. John J. O'Connor, ancien membre du conseil d'hygiène, qui tient la position comme "holdover", ne veut pas reconnaître la nomination de M. le Dr Jackson. Il dit que M. Badger, le maire suppléant, n'a pas l'autorité voulue pour faire une telle nomination et qu'il entend garder la place.

Il mènera en cour la question du pouvoir du maire suppléant et continuera à siéger pendant ce temps. Il s'attend à rester en office tout le mois encore, alors il y aura une chambre des échevins démocratique et il n'aura plus à craindre d'être remplacé.

M. Badger a donné avis qu'il avait le plein droit de nommer un membre de la commission d'hygiène.

A PROPOS DE BONBONS

Lorsque vous achetez des bonbons, vous voulez du meilleur. Alors comparez nos bonbons cassés, Taffy aux pistaches et autres variétés, avec les mêmes variétés qu'on vous offre en vente ailleurs. Si nous pouvons réussir à vous intéresser (et vous le ferez, car les enfants aiment trop le sucre), nous ferons plus d'affaires en fait de bonbons pour Noël qu'il n'a jamais été fait sous un seul toit à Lowell. Yerxa's, 223 rue Central, Lowell.

LOWELL PERD LA TETE

LES CLINTON REMPORTENT UNE VICTOIRE SUR LES CHELSEA

Ils sont par ce fait même montés au premier rang

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 18—Le club de polo de cette ville a défait l'équipe de Lowell, hier soir, en entrant la balle dans les goals six fois de suite, à la fin de la partie, prenant ainsi un point de majorité sur les Lowell. Voici le score—Worcester 9, Lowell 8. Attaques, Daly 9, Lewis 11. Arrêts, Bannon 27, Tibbitts 34. Fouls, Holderness. Referee, Connolly. Pointeur, Donovan. Assistance, 1000.

Clinton, 18—Les Clinton ont battu les Chelsea qui n'avaient que trois de leurs joueurs réguliers, hier soir, par un score de 6 à 4.

Score—Clinton 6, Chelsea 4. Attaques, Mercer 9, Howe 4. Arrêts, Cashman 37, Cotter 29. Foul, Farrell. Referee, Connell. Pointeur, Hartwell. Assistance, 700.

Providence, 18—Le club de cette ville s'est montré de beaucoup supérieur aux Lawrence, hier soir, et a battu cette dernière équipe par un score de 13 à 3. Les Lawrence n'avaient, il est vrai, que des joueurs d'occasion.

Voici le score—Providence 12, Lawrence 3. Attaques, Bone 10, Curtis 8. Arrêts, Lations 42, Mallory 38. Referee, Klobedanz. Pointeur, Perrin. Assistance, 1600.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	18	12	60.0
Lowell	16	12	57.1
Worcester	16	13	55.2
Chelsea	16	15	51.6
Portland	13	13	50.0
Providence	12	18	40.0
Lawrence	11	18	37.9

EN ROULANT

Les Portland et les Lowell jouent à la salle Huntington, ce soir.

Lowell a baissé d'un cran, hier soir, mais il doit être de force à se relever.

Devlin est retourné à Lawrence.

POLO

JEUDI, 18 Décembre

Portland vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Siège réservés chez Ellingwood

AMATEUR POLO

Demain soir, 19 Décembre
Salle des C. M. A. C
C. M. A. C. vs Oaklands
Admission 15c — Partie à 8 30

Lowell, Mass, Jeudi 18 Décembre 1902.

A. G. POLLARD & CO.

Celui-ci est le meilleur magasin de Noel.

La disposition du magasin rend les achats faciles et les manières y sont beaucoup plus plaisantes que dans la plupart des autres magasins. En faisant affaires ici, vous évitez toute incertitude au sujet de la marchandise. Pas de risque à prendre, pas de soucis à avoir. Vous êtes toujours sûrs de la qualité. Sûrs des plus bas prix. Surtout des plus gros assortiments de cadeaux. Venez à bonne heure, si possible. C'est bien plus facile alors — bien plus facile pour nous tous.

A partir de vendredi, notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'a Noel.

Lampes, Porcelaine, Jardinières, Etc.

Cadeaux utiles et jolis, se donnent partout. Les acheteurs économes trouveront dans notre vaste assortiment de meilleures valeurs que jamais.

TASSES ET SOUCOUPES — Faites de la plus belle porcelaine allemande dans une belle variété de formes et de décorations. Tasses à café, à chocolat, grandes tasses à café et tasses à barbe, etc., à des prix variant de 10c à $1.50.

ASSIETTES DE FANTAISIE —Plus de cent styles dans le choix. Porcelaine française et allemande, Haviland, Kettles bach, décorations Opale, Molière et Colombienne. Un lot spécial d'échantillons qui valent le double du prix demandé—10c, 17c et 25c ch.

PLATS A SALADE, A FRUITS ET A GATEAUX — Des échantillons achetés au commencement de l'été s'étalent maintenant comme bargains exceptionnels. Il y en a environ 200 dans le lot, marqués à un tiers des prix réguliers. Décorations grandes et petites, quelques-unes en or, de 25c à $2.50 ch.

VASES EN VERRE IMPORTES—Une centaine de styles de vases, formes nouvelles et effets de couleurs, hauts ou bas, droits ou recourbés, de 15c à $7.00.

Plateaux à pain, services de chocolat, service de tête-à-tête, services de toilette, services à dessert, services à vin, etc., à des bas prix.

LAMPES—Il y a bien peu de meilleure collection que celle-ci dans la Nouvelle-Angleterre. Vous ne pouvez trouver de plus bas prix qu'ici. Nous attirons votre attention sur quelques spécialités pour le commerce des fêtes.

POUR $7.98—Une grande lampe à feu central avec bol et gloe bien nuancés, meilleur brûleur de centre et bol à huile séparé.

POUR $2.98—Lampe de 24 pouces de haut, brûleur central, bol à huile séparable, décorations de chrysanthème, roses et pensées, prix régulier $4.00.

Vous pouvez aussi choisir dans les marchandises régulières à des prix variant de $1.50 à $15.00.

SERVICES DE TOILETTE —Il y en a toujours un certain nombre de vendus tous les ans à Noël. Si vous avez songé à acheter un service de toilette, venez à notre magasin. Nous avons les formes et décorations nouvelles, $1.98 à $10 pour service de dix morceaux.

JARDINIERES—Plus de cent cinquante styles et couleurs, et toutes grandeurs. Les prix varient de 25c à $15.

SERVICES A DINER—14 patrons divers, tous nouveaux et autant d'autres qui sont intacts. Dans l'assortiment, vous pouvez acheter le nombre de morceaux que vous voudrez et les services au complet se vendent de 10 à $35.

SOUS-SOL — SECTION OUEST

POUPEES

Poupées en Chevreau,
Poupées en cire,
Poupées en linge,
Poupées habillées,
Poupées françaises,
Poupées à jointures,
Poupées pour bébés,
Poupées non habillées.

En vérité, c'est le plus bel étalage de poupées, ou plutôt le meilleur que nous ayons jamais fait.
Poupées à jointure, en chevreau à 25c.
Poupées dormantes, en chevreau à 50c.
Poupées habillées, toutes grandeurs, de 25c à $5.00. Une valeur exceptionnelle à 50c.
Poupées en linge, 25c, 50c, 75c et $1.00.
Poupées pour bébés, 25c et $1.00.
Spécial à 98c: Une grande poupée dormante et à jointure.

RUE PALMER — EN ARRIERE

Departement dès Enfants

Il y a de la santé et du confort pour les bébés et les enfants dans les marchandises tricotées Arnold. On fait une démonstration cette semaine pour démontrer leur mérite spécifique, Nous aimerions à avoir votre visite pour entendre ce qu'elle en dit.

SECTION EST. — SECOND PLANCHER

Parapluies

Pour tous aux prix les plus modérés, si l'on considère la valeur.
POUR HOMMES, de 98c à $12.50
POUR DAMES, de 98c à $15.00
POUR ENFANTS, de 49c à $2.00
Ne manquez pas de voir cet étalage de parapluies.

RUE MERRIMACK, — CENTRE.

Toute la population est enchantée de le revoir.

Demain soir, les C. M. A. C. se rencontreront avec les Oakland aux salles des C. M. A. C., rue Pawtucket.

LE BASKET BALL

Les Nashua causent une surprise à leurs amis en battant les Manchester

Nashua, 18—Les Nashua ont causé une grande surprise à leurs partisans, hier soir, en même temps qu'à tous les sports de la Nouvelle-Angleterre, en battant l'équipe de basket ball de Manchester par un score de 22 à 14.

Voici le score de cette partie:

Nashua 22, Manchester 14. Goals du plancher, McFarland 4, Levesque 2, Howe, Orr, Cunningham, Doyle, Kelliher, Kane, Lewis, Whiting. Points sur fouls, Nashua 4, Manchester 4. Referee, John Tierney, de Lowell. Assistance, 600.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Marlboro	10	0	100.0
P. A. C.	7	4	63.6
Manchester	3	2	60.0
Hudson	4	4	50.0
Maynard	3	4	42.9
Burkes	2	5	28.5
South Framingham	2	9	18.2
Nashua	1	3	25.0

NOTES

Les P. A. C. jouent contre les Marlboro, sur le terrain de ces derniers, ce soir.

Les Nashua ont remporté une victoire, hier soir, mais ils n'ont pas encore commencé à monter l'échelle.

LES QUILLES

Les Lowell One Price de la ligue de quilles des commis de confection ont battu les Parthenais hier soir.

Voici le score:

LOWELL ONE PRICE

Payette	109	149	135	393
Choquette	125	142	135	402
Guimond	119	163	202	484
Brunelle	157	116	135	408
Hébert	103	101	135	339
Totaux	613	671	742	2026

PARTHENAIS FRERES

Grisé	128	111	144	383
Fortier	138	140	148	426
Fortin	120	136	131	387
Chaput	132	126	117	365
Normandin	125	153	127	405
Totaux	633	666	667	1966

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

Pour Noel!

Donnez à votre garçon un habit ou un pardessus

Les sucreries et les jouets ne constituent pas des cadeaux de Noël durables, surtout pour les garçons de 6 à 16 ans; des cadeaux plus substantiels leur feront plus plaisir. Nous portons autant d'attention à plaire aux jeunes que nous en prenons à satisfaire le grand monde, en fait de style, de coupe et de matériel.

Pardessus pour Ecoles, 9 a 16 ans

Oxford brun, manche unie ou à manchette, bien fait $3.00
Oxford gris, bien doublé $3.50
Oxford gris demi ceinture, coupe longue $4.00
Plaid Frieze et Kersey de fantaisie, poches unies ou de côté .... $5.00, $6.50 et $8.00

Habits Norfolk, 3 a 16 ans

Chics habits en cheviotte écossaise brune $5.00
Habits en serge bleue .... $3.00 et $4.00
Habits en cachemire barré $2.00
HABITS MATELOTS.— Couleurs unies ou de fantaisie, habits en serge bleue, garnis avec galon ou unis .... $2.00, $2.50, $3.00 et $4.00

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée à la gare Viger à l'arrivée du train venant de l'Annonciation, pour un jeune homme, nommé Thomas Kelly. Vendredi dernier, il était à abattre un arbre, lorsque soudain il lui tomba sur la jambe droite et la lui cassa. Après son arrivée à l'hôpital, sa fracture a été aussitôt réduite. Le blessé est âgé de 20 ans et a immigré dans le pays il y a plusieurs années. Depuis quelque temps, il travaille aux chantiers de l'Annonciation. Ses parents adoptifs demeurent à Nicolet.

TORONTO

— L'honorable Ross, premier ministre de la province d'Ontario, vient d'adresser un pamphlet aux électeurs des comtés où doivent se faire des élections partielles. Le but de cette démarche est de renseigner les électeurs de ces divisions sur la politique actuelle, étant donné l'impossibilité de tenir des assemblées publiques à cette saison de l'année.

Au cours de cet exposé, l'hon. M. Ross fait allusion à la corruption pratiquée par l'opposition, dans les comtés de North Grey, North York, etc.

La dernière partie du pamphlet tente de démontrer les progrès qui se sont accomplis dans le "New Ontario" depuis le mois de mai.

SHERBROOKE

— Pendant la grand'messe, dimanche, à l'église St Jean-Baptiste, il survint un incident qui, pour n'avoir pas eu de conséquences funestes, n'en crée pas moins une vive sensation, presqu'un émoi, parmi la foule des assistants.

Le sermon venait à peine de commencer qu'une Dame Chupin, qui se trouvait avec son jeune fils, dans un des jubés, ayant tout à coup perdu connaissance, tomba à la renverse et par sa chute, effraya tellement l'enfant que celui-ci se mit aussitôt à faire entendre des gémissements. Peu s'en fallut qu'il y eut panique générale.

Le sermon fut alors interrompu et un grand nombre de fidèles se portèrent qui vers la sortie de l'église et les autres vers l'endroit d'où provenait les cris.

Enfin, la mère et l'enfant ayant été portés hors de l'église, le service divin fut continué et le calme peu à peu se rétablit dans l'assemblée des fidèles.

NICOLET

— Il est fortement question, depuis quelques jours, d'établir une chambre de commerce pour notre ville. Tous les hommes d'affaires, assure-t-on, seraient favorables à ce projet. Des démarches en conséquence seront faites sous peu.

— Le pont de glace est formé sur le fleuve entre Nicolet et Trois-Rivières, mais il n'est pas encore balisé. MM. Beaudry et Blouin, de cette dernière ville, auraient été les premiers à le traverser. D'anciens prétendent que deux braves voyageurs d'ici l'ont déjà fait avant eux. Qui mérite la palme? Dans tous les cas, nous savons que les Nicolétains sont aussi hardis que les Trifluviens.

ST UBALDE

— Le 4 décembre courant, s'est éteint à St Ubalde, M. Joseph Denis, sr., à l'âge de 77 ans et 9 mois, après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec la plus grande résignation. Ce brave citoyen demeurait à St Ubalde depuis 1882, et chez son gendre, M. G. A. Filteau, depuis 1885. En 1848, il avait épousé à la Pointe-aux-Trembles, Mlle Elizabeth Matte. De se mariage, sont issus 15 enfants, dont 13 ont vécu jusqu'à 1893. Douze de ces enfants se sont mariés, et, à sa mort, M. Joseph Denis comptait 137 petits-enfants et une arrière-petite-fille. En 1858, il acheta trois lots ici et se trouvait le premier colon à St Ubalde. En 1870, il céda un de ses lots pour en faire la propriété de la fabrique sur lequel se trouvent maintenant l'église et le presbytère. Le défunt était un homme juste, paisible et très fidèle à ses devoirs religieux. Il a été maire, président des commissaires d'école, marguillier et maître de poste. Quand feu l'honorable Honoré Mercier, premier ministre de Québec, accorda aux pères de famille de 12 enfants vivants un lot gratuit de 100 acres, M. Denis fut un des premiers à en choisir un.

PIERREVILLE

—M. Charles Saint-Pierre, cultivateur de St Joachim, venait vendre du bois à St Thomas de Pierreville, et marchait à quelques pas de sa voiture, quand en relevant la tête, il s'aperçut que sa charge était sur le point de verser sens dessus-dessous. Vif comme la pensée, il courut du côté où elle penchait, afin de l'empêcher de verser, mais le poids en était trop lourd. Il ne put résister sous une avalanche de bois. Heureusement que son compagnon, voyant la mauvaise position de M. St Pierre, commanda aux chevaux d'arrêter. Alors, il se mit en frais de sortir son compagnon de dessous cet amoncellement de bois, et après un travail ardu de quelques minutes, il en retira M. St Pierre, presque privé de connaissance et à demi-étouffé, tout chancelant, il se reposa quelques instants sur le bord de la route, après quoi il se remit en marche.

QUEBEC

—La conférence des premiers ministres de divers gouvernements provinciaux de la Puissance est définitivement fixée à jeudi de cette semaine, le 18 courant.

Les premiers ministres des diverses provinces de la Puissance ont accepté l'invitation que leur a faite l'hon. S. N. Parent et ses collègues.

On ne sait trop cependant si le gouvernement de la Colombie Anglaise sera représenté. L'administration de cette province étant entre les mains de l'hon. M. Dunsmore, lorsque l'invitation de l'hon. S. N. Parent a été reçue à Victoria. L'hon. M. Prior, qui lui a succédé, n'a pas manifesté l'intention de prendre part aux délibérations de cette importante conférence. Les deux principales questions qu'on se propose de discuter sont la représentation des provinces aux Communes et le subside fédéral aux provinces.

—Bien que le montant des pertes dépasse celui des assurances, M. Resther, propriétaire du Victoria, qui a été détruit de fond en comble, dimanche dernier, se propose de construire un nouvel hôtel, avec toutes les améliorations modernes.

M. Resther a été très vivement affecté par la mort des deux servantes qui ont péri dans l'incendie.

Le nouvel hôtel sera probablement terminé pour l'été prochain.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

GREENVILLE, N. H.

— Le club dramatique a décidé à sa dernière assemblée de donner son bal annuel le 7 janvier. Le comité d'organisation travaille pour en faire l'événement de la saison. On s'est assuré les services d'un orchestre de première classe.

— L'avalanche de neige que nous avons eu ces jours derniers, a eu pour résultat de nous donner de beaux chemins, ce qui a donné l'occasion à ceux qui ont des "trotteurs" de pousser une pointe à la campagne dimanche après-midi. La journée ne s'est pas passée sans incident. Un de ces fringants "trotteurs" nous est arrivé seul: il avait laissé ses passagers sur la route, heureusement à une courte distance du village.

MANCHESTER, N. H.

— Depuis quelques mois, une compagnie connue sous le nom de Great Northen Building and Loan Company, fait par l'entremise de nombreux agents, de grandes affaires à Manchester. La compagnie fonctionne d'après un système nouveau; ce qui n'a pas peu contribué à son succès. La police s'est enfin occupée de l'affaire et les détails que l'on connait au poste, sur le compte de cette compagnie, sont des plus intéressants.

La Great Northen Building and Loan Company a été fondée au mois de septembre dernier. Malgré son nom, l'affaire est une loterie pure et simple. Elle répand ses billets, prospectus, réclames, etc., avec le plus grand soin, et elle a réussi à s'entourer de tout un mystère.

La papeterie officielle de la compagnie certifie qu'elle a été incorporée et enrégistrée dans la province de Québec. Elle appuie surtout sur le fait qu'elle a été incorporée "en se conformant à toutes les prescriptions imposées par les statuts refondus". Il est stipulé que le capital-actions est de $100,000 et que le bureau principal est à Sherbrooke. La compagnie n'a aucun bureau reconnu en cette ville; en revanche, de nombreux agents se chargent de placer les billets, moyennant vingt pour cent de la prime.

La compagnie se garde bien de se donner comme une loterie. Dans ses rapports mensuels, prospectus et circulaires, on ne découvre pas même le signe de piastre.

Les organisateurs de la compagnie se sont appliqués à différer du tout au tout aux loteries existantes. Au lieu d'un billet embrouillé de nombreuses gravures, le certificat de la Great Northern est un petit rectangle de papier blanc, glacé, portant au coin droit un chiffre imprimé au numéroteur. Au coin gauche, on remarque sur un fond vert tendre une tête de renard; ce qui a fait dire à un farceur que c'était là l'emblême de la compagnie.

— Un accident terrible est arrivé à la résidence de M. Thomas Bellemare, No 22 rue Wayne, en arrière. Madame Bellemare était sortie pendant quelques instants pour aller faire des travaux de couture quand soudain les voisins attendirent des cris épouvantables dans sa demeure. Ils aperçurent les deux petits enfants, Claudina, âgée de 3 ans, et Albert, âgé de 5 ans, environnés par les flammes On se porta à leur secours et les deux petites victimes furent transportées à l'hôpital Notre-Dame. Claudina est brûlée de la tête aux pieds, sa tête, ses cheveux et ses yeux, ont surtout souffert; la pauvre fillette va certainement mourir avant la fin du jour, malgré les soins empressés des docteurs Larochelle et Fugère. Il n'y a que la mort pour mettre fin à ses souffrances atroces. Le petit Albert est aussi brûlé atrocement, cependant, les médecins espèrent réchapper sa vie; il souffre lui aussi beaucoup.

L'accident est arrivé par le fait du petit Albert qui s'est imaginé de mettre de l'huile à charbon dans le poêle qui était rempli de feu. Une explosion s'est aussitôt produite et les flammes entourèrent les deux petits infortunés.

On peut s'imaginer la douleur des parents en voyant leurs petits enfants dans un si triste état.

Les dommages matériels sont nuls, les flammes ayant pu être éteintes avant de se répandre.

NASHUA, N. H.

— Les demandes pour le combustible sont nombreuses et augmentent tous les jours. Le comité de secours fait un appel pressant à la générosité des citoyens. Déjà une somme de $700 a été souscrite mais il faut au moins un fonds de $2500 pour suffire à toutes les demandes si le froid continue. La distribution est faite avec le plus grand soin. Des blancs de souscriptions ont été déposés dans toutes les banques et dans quelques magasins. L'argent devra être déposé dans les mains du trésorier, John P. Goggin à la Nashua Trust Co. Toute contribution en charbon ou bois sera acceptée avec reconnaissance.

LAWRENCE

— Mme Harry Lemieux a été trouvée morte, à sa résidence, No 144 rue Lowell. Lorsqu'on la trouva la mort remontait à plusieurs heures. On ignore encore la cause de la mort de cette femme et la police est, dit-on, à faire une enquête.

FITCHBURG

— Des jeunes voleurs sont entrés dans le magasin de Dennis Moran, 198 rue Water, un de ces soirs, et y ont pris pour une dizaine de dollars de marchandises. Quand Mlle Moran est arrivée, le matin, elle a été surprise de tout trouver par terre et a fait une petite enquête qui a abouti à la découverte que quelques jeunes voleurs étaient entrés dans le cours de la nuit. On suppose que c'est l'oeuvre de gamins du voisinage. Les voleurs ont pris $4 en cents et 75 cigares. Les bonbons ont aussi reçu une visite.

La police en étant avertie a cru devoir arrêter un nommé Dennis F. Cotter, qui avait laissé tomber un de ses gants dans le magasin et avait l'autre dans sa poche pour mieux faire établir sa culpabilité, et deux compagnons nommés Maurice Connery et James Kennedy; les trois sont employés à la filature Hollow. Après qu'ils eurent été fouillés on les coffra. Les trois ont dû comparaître en cour de police, pour répondre à l'accusation de vol avec effraction.

WINDSOR LOCKS

— Robert Hamilton, ferblantier voyageur, a été trouvé gelé à mort en dehors des limites de la ville. Son cadavre était raide et a été découvert dans la neige par des passants. Il était âgé de 50 ans environ, avait un frère et des soeurs à New Britain et à Springfield. Célibataire.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Une jeune fille de 20 ans, Mlle Délia Gatineau, est affectée de la variole, dans une maison de pension de la rue Cross.

Mlle Gatineau habitait ci-devant Hebronville, d'où elle est venue il y a environ six semaines.

Elle restera dans la maison de pension, qui a été mise en quarantaine, en attendant que l'hôpital des pestiférés de Crow-Point soit prêt pour la recevoir.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Grande Reduction
Durant ce mois.

Nous sommes toujours à la même place,

No 300 rue Aiken.

Et nous vendons au comptant ou à crédit, au goût de gens, de plus nous donnons satisfaction.

Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de

Poeles
Fournaises
Radiateurs a Gaz
Et a l'Huile.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

AVIS AUX **BRULEURS DE BOIS**

Pruche bien sèche et bouts de pin, $8 la corde, si vous avez des voitures pour l'emporter. Vous serez contents de l'avoir dans votre cave avant la fin de l'hiver. Les prix ci haut sont sujets à changement sans avis.

JOHN P. QUINN,
Angle de Gorham et Dix.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen, 22 d

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee, S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Une paire de patins (doubles pour voiture d'hiver. Un bon marché. S'adresser à V. C. Salois, 226 rue Thorndike. 18 d,

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux A bon marche; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D. Cyr. 15 j.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur; passage en béton et amplement de place en arriere pour faire le magasin 100 pieds de profondeur, Peut etre remodelé au gout du locataire permanent, ferait un beau magasin de meubles, marchandises seches, modes et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épiceries et de viande. Pour clefs et autres détails, s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, ou à l'atelier photographique Desjardins, 702 rue Merrimack, Lowell, Mass. 16 d.

A LOUER—Logis de quatres à cinq chambres. S'adresser à M. Geo. D. Kimball, No 64 rue Central. 16 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Du linge entre les rues Rock, Willie Broadway. Toute personne qui le rapportara au No. 114 rue Broadway, Paris Laundry, sera bien recompensee. 19 d

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE. 199 rue Hall.—1

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *3 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15. *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39. 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5 40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10 39 a. m. *12.09, 1.00, *1.46, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00. 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 44.

Il parut éprouver une profonde émotion, mais rapidement maître de lui, il serra la petite main franchement, loyalement, et enveloppant Gabrielle de son regard honnête:

—Mademoiselle, lui dit-il, comptez sur moi, je vous aiderai autant que mon devoir de juge et ma conscience me le permettront.

Gabrielle, dans son découragement profond, avait besoin de cette assurance.

Elle lui fit un bien infini.

Amable de Précomtal était un homme de droiture si loyale, de rectitude si rigide!

Et cependant, il n'avait pas fermé la porte du salon, qu'elle tomba anéantie sur le fauteuil où il l'avait fait asseoir au commencement de leur entretien.

Le docteur Barrère se taisait.

Rien n'avait pu le faire parler!

Il avait souffert plus qu'on ne pouvait se l'imaginer, avait dit le juge.

Et cependant, malgré les instances du magistrat, malgré les sollicitations bien autrement graves de sa conscience, il ne s'était pas décidé à parler.

Il aimait mieux laisser accuser, peut-être condamner, un innocent!

Que se passait-il donc?

Mademoiselle de Saint-Amand n'avait pas eu encore le temps de réfléchir, de chercher, de tourner la situation en tous sens pour arriver à formuler une réponse; mais, de prime abord, elle sentait instinctivement que quelque chose d'infiniment grave, peut-être de mortel, se cachait sous l'obstination désespérée du docteur.

Elle mit sa tête dans ses mains, et là elle pleura toutes ses larmes, répétant:

—Michel! mon Michel! vais-je donc te voir souffrir sans te pouvoir sauver. Et ton honneur restera-t-il en péril?

Pour cette âme si droite, si belle et si pure, là était le plus grand des tourments.

XI

L'HONNEUR DU MEDECIN

Combien de temps demeura-t-elle ainsi anéantie et désespérée?

Gabrielle ne s'en rendit pas compte.

Elle voyait Michel dans sa prison, Michel qui comptait uniquement sur sa fiancée, et celle-ci, vouée à l'impuissance, ne pouvait rien pour lui!

Tout, en effet, se retournait contre le pauvre garçon.

Le marquis de Madiran, si honnête, faisait, en déclarant simplement que la lettre ne lui était pas parvenue, une déposition terrible contre Michel Gérard.

Et le docteur Barrère, celui que Gabrielle aimait comme un père, celui dont également elle remplissait le coeur droit et loyal, se taisait impitoyablement.

Que faire? que devenir?

Tout à coup Gabrielle sentit qu'elle n'était plus seule.

Une douce odeur de violettes remplit l'air autour d'elle.

Quelqu'un s'agenouilla à ses pieds, et une voix douce comme une voix d'ange lui dit:

—Tu souffres, tu pleures, ma tant aimée? Mais je suis là, moi, je viens de traverser l'Europe pour te rejoindre. N'aie crainte, je vais te consoler!

Elle leva la tête.

Deux admirables yeux de saphir foncés étaient fixés sur elle, rendus mille fois plus beaux encore par les larmes qui les remplissaient.

—Mon Hélène! ma soeur adorée! Oh! que tu as bien fait d'être venue, je suis si malheureuse, murmura l'infortunée.

Pendant un instant, on n'entendit qu'un bruit de sanglots, de larmes, entremêlés de baisers.

Enfin, Hélène, la première, parla:

—Il y a un instant que je suis ici, mais tu étais occupée, je n'ai pu te voir. Néanmoins, je connais l'horrible malheur! chérie, chérie, tout ce que j'aime.

Gabrielle soupira.

—C'est Michel, mon Michel! qui est accusé.

—Je le sais. Mais je suis là, et à nous deux nous le sauverons, sois tranquille.

Cette parole, tombée de ces lèvres si pures et si chères, parurent à la pauvre Gabrielle inspirées par Dieu lui-même.

—O amie si tendre! murmura-t-elle, sois bénie de Dieu! Déjà de te voir, de te sentir auprès de moi, il me semble que mon courage renaît. Oui, oui, tu as raison, mon Michel, la loyauté même ne peut rester sous le poids d'une semblable accusation. A nous deux nous lui rendrons l'honneur.

Hélène s'était relevée.

Elle avait forcé sa soeur à venir s'asseoir sur la bergère de soie blanche où, minces et élégantes, elles contenaient si bien toutes les deux.

Et là, dans les bras l'une de l'autre, elles parlèrent de tout ce qui s'était passé.

Hélène dut redire comment l'horrible nouvelle lui était arrivée à Marienbad, son désespoir quand elle avait su que Michel était accusé, Michel, le fiancé de Gabrielle.

Et celle-ci, à son tour, lui confia toutes ses pensées, ses impressions les plus secrètes, les plus intimes.

Enfin, elle pouvait donc l'ouvrir son pauvre coeur brisé!

Jusque là, Gabrielle avait dû se taire, tout concentrer au-dedans d'elle-même.

Elle avait bien Daniel et Catherine.

Mais avec Daniel elle n'osait pas causer, dire ce qu'elle pensait.

D'abord, il y avait la comtesse Marguerite, à qui le jeune homme pouvait répéter bien des choses, et que, d'ailleurs, Gabrielle sentait entre Daniel et Michel.

Ensuite, depuis que mademoiselle de Saint-Amand connaissait l'amour qu'éprouvait pour elle son malheureux camarades d'enfance, elle était glacée et muette vis-à-vis de lui; ses lèvres ne pouvaient s'ouvrir, elle se taisait.

Pouvait-elle, en effet, lui infliger le perpétuel supplice de lui entendre parler de l'autre, de celui qu'elle lui avait préféré et qu'elle adorait?

Envers Catherine, c'étaient d'autres sentiments qui faisaient taire Gabrielle.

A sa nourrice, dès longtemps sa confidente, elle pouvait tout dire.

Mais la femme du peuple, d'ailleurs tendre et dévouée jusqu'à donner sa vie à l'enfant qu'elle avait nourrie de son lait, n'avait pas certaines qualités de divination qui faisaient souffrir Gabrielle par leur absence, et étaient cause que souvent les confidences s'arrêtaient sur les lèvres de la jeune fille.

Avec Hélène, quelle différence!

Gabrielle se sentait comprise, devinée, approuvée.

A peine avait-elle besoin d'un mot.

Avant que ses lèvres se soient ouvertes, Hélène savait ce qu'allait dire sa soeur.

Et elle raconta tout à son amie, tout, jusqu'à l'impression la plus passagère.

Elle parla surtout d'Armand Breuilhet, ce neveu que redoutait tant le duc d'Argile pour Michel; et qui était arrivé, le lendemain de la catatrophe ainsi que sur les champs de bataille arrivent instantanément les corbeaux et les hyènes, cherchant avant toutes choses à voir leur part de la curée.

—Je l'ai vu, dit Hélène. Il m'a même parlé quand il a su que j'étais ta soeur.

Oui, tu as raison, il a de mauvais yeux.

Mais comme Catherine, instantanément, elle ajouta.

—Néanmoins, il faut le supporter, et ne pas lui laisser voir notre aversion, surtout toi. Je viens de passer trois ans avec des Américains, c'est-à-dire les gens les plus pratiques de la terre.

Or, si l'on veut réussir dans les choses difficiles, j'ai appris d'eux qu'il fallait faire le moins possible de sentiment.

Et tout de suite, comme Gabrielle lui avait à peu près tout raconté, Hélène lui exposa un plan de conduite très intelligent et très simple.

Par Armand Breuilhet, par M. de Précomtal, par tous ceux qui venaient auprès de mademoiselle de Saint-Amand, dans un but ou dans un autre, il fallait savoir tout ce qui se disait, se tramait ou se préparait contre Michel.

De ces choses, Hélène ou Gabrielle aviserait journellement le prisonnier puisqu'on avait la chance de pouvoir lui faire parvenir des lettres, et comme Gérard avait une intelligence supérieure, il dirigerait lui-même l'affaire autant que cela serait possible, et dans tous les cas, les deux soeurs se conformeraient à ses volontés en les complétant, en les perfectionnant s'il y avait lieu.

Les yeux de Gabrielle brillaient.

Les paroles simples d'Hélène, son sens pratique de la vie, tout cela doublé d'un si absolu dévouement pour sa soeur de lait, d'une tendresse si aveugle, si profonde, dilatait le coeur meurtri de la malheureuse enfant.

Elle se suspendit à son cou.

—J'étais à bout de forces, lui dit-elle; c'est Dieu qui t'envoie. Mère accuse Michel, elle le veut coupable à tout prix.

—Pourquoi? demanda Hélène.

Gabrielle, dont l'affection ardente avait aussi deviné bien des choses, répondit simplement:

—Je ne le sais pas, elle le veut ainsi.

Mais par cela seul, elle m'a blessée profondément. Pour la première fois depuis qu'elle est entrée chez nous, je ne suis plus en communauté d'idées avec elle.

Les yeux de Gabrielle devinrent durs; elle ajouta:

—A toi, à qui je dis tout, je vais ajouter la pensée la plus intime de mon coeur. Depuis qu'elle parle ainsi de mon bien-aimé, je crois que je la déteste!

Hélène ne répondit pas.

Elle aussi pressentait, devinait peut-être des choses qui labouraient son tendre coeur d'amoureuse.

Aussitôt, Gabrielle continua:

—Mais Dieu est bon, il t'a fait venir vers moi. Ton affection simple et douce me rend mes forces. O ma soeur bien-aimée, sois bénie! Désormais, nous ne nous quitterons plus.

Très bas, Hélène soupira:

—Madame Jackson va avoir beaucoup de peine, et mon engagement ne finit que l'an prochain.

—Je le sais, mais je suis malheureuse. Sans toi, le désespoir me tuerait. Tu l'as dit, madame Jackson est une femme de coeur, elle comprendra notre situation.

—A coup sûr.

Hélène n'insista pas autrement.

Toute son âme n'était-elle pas en effet dans cette chère maison, aujourd'hui si éprouvée?

Et son rôle n'allait-il pas s'affirmer auprès de sa soeur désespérée; même de la comtesse Marguerite qui allait souffrir certainement du fossé que ses doutes et ses accusations ne pouvaient manquer de creuser entre sa belle-fille et elle?

—A force de tendresse, je les apaiserai, je les amènerai à s'aimer encore, à s'aimer toujours, pensait la fille de Catherine Civrac.

La nuit était presque venue.

—N'allons-nous pas chez le docteur Barrère? demanda Hélène à laquelle Gabrielle avait tout dit, tout raconté.....

—Oui, répondit mademoiselle de Saint-Amand, mais il faudrait demander une voiture. Le coupé est celle qui serait le plus convenable.

—Je vais la commander, dit Hélène. Pendant ce temps, habille-toi. Je reviendrai moi-même ici avec mon chapeau, car je t'accompagne, n'est-ce pas?

—Oui, toujours et partout.

Hélène sortit d'un côté, Gabrielle de l'autre.

Au seuil du salon, mademoiselle de Saint-Amand trouva son cousin.

Il attendait. Peut-être même avait-il essayé d'écouter sa conversation avec Hélène.

Il osa lui dire:

—M'invitez-vous à dîner ce soir, ma cousine?

Gabrielle ne put prendre sur elle d'être gracieuse, ainsi que sa soeur le lui avait conseillé, et, glaciale, elle répondit:

—Non, ma tristesse ne s'accommode pas d'une invitation semblable.

—Alors vous allez passer votre vie dans les larmes?

—Longtemps, oui, c'est probable.

Et comme le roulement du coupé se faisait entendre, il demanda:

—Sortez-vous donc?

—Oui, j'ai affaire en ville.

Puis voyant qu'il ouvrait encore la bouche elle ajouta de très haut:

—Je vous serai obligée de ne pas vous mêler de ma conduite.

Il eut une peur atroce de l'avoir fâchée, et très bas, il dit, en proie à une émotion intense.

—Me méconnaîtrez-vous donc toujours?

Elle leva les épaules et répondit:

—Je ne vous méconnais point. Vous m'êtes indifférent.

Il comprit que ses affaires n'avançaient pas; et, s'inclinant jusqu'à terre, il la laissa passer.

Elle s'approcha d'un timbre et sonna.

Catherine parut aussitôt.

—Mon chapeau, mon voile et mon collet de crêpe, ordonna mademoiselle de Saint-Amand.

L'avocat, qui se dissimulait dans un coin, se hasarda encore à lui dire:

—Et demain, me permettrez-vous de venir vous rendre visite, ma cousine?

Elle hocha négativement la tête:

—Non, dit-elle, c'est inutile.

Elle était sortie sur le perron.

Armand put voir Hélène déjà installée dans le coupé.

—Oh! pensa-t-il en dévorant son dépit et sa colère, comment donc faut-il s'y prendre pour toucher son coeur? Hier, je croyais l'avoir attendrie; aujourd'hui elle est plus altière, plus irritable que jamais. Et pourtant, pour la conquérir, je mettrais le feu au monde!

Il prit son front à deux mains, et, en dévallant par le petit chemin de traverse, il répétait:

—Que lui a-t-on dit, depuis hier? Que lui ai-je fait?

Ce qu'il lui avait fait.

C'était simple.

Il était l'ennemi de Michel Gérard, et Gabrielle le sentait.

Mademoiselle de Saint-Amand s'était assise à côté de sa soeur de lait.

Le cocher, qui devait avoir préalablement des ordres, toucha ses chevaux, et le coupé fila comme le vent dans la direction de Montbert.

Après avoir contourné la petite ville, il enfila une rue étroite et silencieuse dans laquelle il y avait de belles et vieilles maisons des siècles passés, presque toutes entourées de jardins et de parcs.

La voiture s'arrêta devant l'une d'elles.

Gabrielle descendit.

Hélène devait l'attendre dans le coupé.

Mademoiselle de Saint-Amand se trouva devant une petite porte de chêne massif encastrée dans un admirable portail datant des Templiers, lesquels avaient eu jadis un établissement important à Montbert.

Une modeste chaîne de fer pendait à droite.

Gabrielle la tira.

Au bout de quelques minutes, la porte s'ouvrit et une vieille bonne que le docteur Barrère avait depuis trente-huit ans à son service se montra.

A l'aspect de Gabrielle, elle leva ses deux mains au ciel, et s'écria:

—Eh bien! Jésus-Maria! Ce n'est pas trop tôt que vous veniez par ici, notre demoiselle!

Gabrielle referma prudement la porte et se trouva dans un petit vestibule, pris sur le jardin tout proche.

—Voyons, Manette, fit-elle, qu'est-ce qu'il y a?

—Ah! je n'en sais rien, Seigneur Dieu!

Mais depuis que monsieur est revenu de la villa des Sources, le jour du malheur, il est comme un fou. Il ne mange pas, il ne dort pas, il ne s'est même pas déshabillé; il est sur son fauteuil, avec des yeux qui me font une peur!... oh! une peur! Quant à ses malades! Ah! bien! C'est comme s'il n'en avait jamais eu. Que même la petite Castex, que monsieur a fait venir au monde, est elle-même en couches depuis hier, des couches terribles.

On est venu chercher monsieur dix fois au moins; c'est comme si l'on chantait.

Enfin, moi, moi qui suis depuis bientôt quarante ans ici, il m'a menacée de me tuer si j'entrais encore dans son cabinet! Mademoiselle Gabrielle, il m'épouvante, je vous dis! J'ai bien pensé aller vous chercher, mais dans l'état où il est, je n'ai pas osé quitter le pauvre monsieur!

Manette était énorme.

Haletante, oppressée, à bout de souffle, elle s'assit sans façon sur un banc qui était dans le jardin, à l'angle de la maison, et elle se mit à pleurer doucement, abondamment.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle
Marchand Tailleur—458 rue Merrimack.

VOUS N'AVEZ PAS ACCOMPLI VOTRE DEVOIR
A L'EGARD DE VOTRE EPOUSE

Si vous ne lui avez pas acheté le poêle que vous lui avez promis. Faites le maintenant en achetant le meilleur poêle à cuisine de

M. Bellefontaine
Le populaire marchand de poêles de toutes sortes
267 RUE AIKEN
Une ligne complète: vous trouverez le Winthrop, National Novelty, Imperial, Glendale, etc.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
449 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a court
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex,
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-3.

UN PIANO

De véritable valeur, en bel acajou, chène ou noyer constitue un

Cadeau de Noel

sans comparaison. Nous venons d'acheter un nombre limité de beaux instruments se vendant ordinairement de $300.00 à $350.00.

L'avantage que nous avons en payant comptant, nous vous le donnons en faisant le prix **$210**

Conditions, $5 comptant, $5 par mois.

Toute la musique nouvelle et populaire en feuilles 19c.

RING'S Toujours Fiable.

137 rue Merrimack.

Le procès Gosselin

L'ACCUSE EST APPELE A TEMOIGNER POUR SA PROPRE DEFENSE

Il parle de ses allées et venues avant et après la découverte du meurtre

Montmagny, 18—Après les témoignages que L'Etoile a publiés, hier, la défense a fait entendre ceux de Joseph Mignault, du détective J. A. McCarthy, de Michel Nadeau, Marcel Trahan, E. E. Cinq-Mars. Ces témoins n'ont révélé rien de nouveau.

Gosselin, l'accusé, fut alors appelé à rendre témoignage pour sa propre défense. Voici ce qu'il dit en substance:

Le dimanche avant le drame, je suis allé acheter des cochons chez Hone Kelly; j'en ai acheté deux. En revenant, j'ai rencontré Joseph Ruel à la fromagerie. Il m'a dit qu'il savait où il y en avait à vendre. Je lui ai dit: "Achetez-les et j'en rachèterai deux de vous."

Le dimanche suivant, je suis parti à 5 heures; je suis retourné chez Ruel, qui me dit qu'il n'en avait acheté que deux; alors je suis monté chez Doherty.

J'ai demandé de la boisson: il avait du gin; j'en ai pris un petit flacon. Ensuite, je suis descendu vers sept heures et demie, m'arrêtant chez Octave Trahan. J'ai su qu'il était arrivé à Ste-Claire. Je voulais lui demander de ramasser de l'abattis; il était neuf heures environ. J'ai frappé. Je me suis nommé. Mme Trahan a ouvert la porte. Je suis entré et je me suis assis. Je lui ai demandé si son mari y était; elle a dit que non.

"J'aimerais qu'il y soit, je suis malade."

Alors, je lui ai offert un coup. Elle a accepté. Je lui en ai donné deux doigts dans un verre; je n'ai pas fait attention si elle avait tout pris. J'ai été là une heure et demie; elle me dit que son mari gagnait plus qu'une piastre par jour. On a parlé de mon abattis.

Je suis parti de là et je suis arrivé chez moi à 11 heures et quart.

L'accusé raconte ensuite que sa femme était mécontente parce qu'il voulait acheter des cochons. Le lendemain, Jos. Mignault vint le voir et ils burent de la bière ensemble, puis après avoir dormi, il partit pour aller chez Raphaël Trahan lui demander de l'aider à faire de l'abattis. A 6 heures, il revint, mais chemin faisant, il fut malade, ainsi que le lendemain, des effets de sa "cuite." Cela dura jusqu'au dimanche, alors qu'il alla à la pêche. En arrivant, son beau-père lui dit qu'il était soupçonné d'avoir étranglé Vitaline Marquis. Il a répondu: "En v'la une affaire, j'en ai pourtant jamais eu la pensée."

Le lendemain, il travailla sur sa terre, puis il pensa qu'il pourrait poursuivre celui qui avait fait partir les soupçons, s'il pouvait le découvrir.

Gosselin continuant:

"Je suis allé au Petit Buckland pour tâcher de découvrir qui avait dit cela. J'ai vu Antoine Marceau, Louis Genette et d'autres gens, personne ne savait qui avait fait partir ces bruits. Le soir, en arrivant, je me suis couché avec ma femme.

Dans la nuit McCarthy est arrivé. Je l'ai reconnu à sa voix.

J'ai sauté par un chassis. Je me suis sauvé parce que j'étais soupçonné. J'ai été vers la grange et je suis revenu le matin près de la maison, j'ai vu sortir McCarthy qui venait m'arrêter. Je me suis sauvé. Si c'eut été dans le jour je ne me serais pas sauvé. Il a tiré deux coups de revolver.

J'ai passé la journée dans le bois, et le soir j'ai couché dans la grange de Larochelle. Je suis revenu chez moi le mercredi soir.

Je me suis livré moi-même à la justice.

Ça me faisait de la peine de voir que j'étais soupçonné d'un crime. Je n'y avais jamais pensé.

Transquestionné, l'accusé dit que les gens étaient couchés quand il est arrivé chez Trahan. Je n'avais pas, dit-il, de boisson, quand j'ai été chez Raphael Trahan. Je jure que je n'ai pas passé par la maison chez Octave Trahan, pour m'en retourner; ce n'est pas sur mon chemin. Il y a environ trente à trente-cinq arpents depuis la cabane à sucre de Béchard où j'ai couché et la maison d'Octave Trahan.

Il y a une distance d'un mille, depuis chez Raphael Trahan jusque chez Octave Trahan, en passant vers le bois j'étais à environ deux arpents de la cabane de Béchard quand je me suis senti malade.

Le coroner m'avait dit après l'enquête de me tenir prêt, si on avait besoin de moi. Je me suis sauvé parce que c'était la nuit; ça regardait mal.

D'après moi, dit le témoin, il n'y avait pas de mal à donner de la boisson à Mme Trahan.

Quand Boulin est venu chercher l'argent qu'il m'avait prêté, je ne me croyait pas soupçonné.

Le lundi soir, je n'étais pas chaud; il était environ onze heures et demie quand je me suis couché.

Je me levais à l'ordinaire, entre 4 heures et 4 1-2 heures.

Un homme qui est innocent peut se sauver aussi bien qu'un homme coupable, c'est son opinion.

Gosselin explique ensuite la présence des taches de sang sur ses caleçons.

Le Dr Perron, Evariste Paquet, M. Robertson, le Dr Marois, la femme de l'accusé sont ensuite transquestionnés puis la preuve a été déclaré close. Les plaidoiries ont ensuite été commencé.

PARTI DE SOUSCRIPTION

Au profit de l'Hôpital St John

Remis pour après le Jour de l'An. La date sera annoncée plus tard. 2f

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux,

Crême

ou

Bonbons.

Harry Richardson,

26 rue MERRIMACK

Téléphone 284-4.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

PENIBLE ACCIDENT

La victime travaillait dans les chantiers de St Urbain

Montréal, 18—Le train du Grand Tronc, arrivé hier à 9 heures, à la gare Bonaventure, a transporté à Montréal un jeune homme de 18 ans, Albert Lazure, de St Urbain, qui a été victime, à cet endroit, d'un accident sérieux, qui a nécessité son transport à l'hôpital Notre-Dame.

L'accident date d'une quinzaine de jours. Lazure était occupé à bûcher du bois, à St Urbain. Soudain, il se donna sur le genou un vigoureux coup de hache qui lui infligea une profonde entaille. Il négligea de soigner convenablement cette blessure qui ne tarda pas à s'envenimer. Finalement, il a dû se rendre à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins lui ont prodigué tous les soins nécessaires.

Il a la jambe gauche enflée d'une façon démesurée, et l'on ne sait pas encore si l'amputation sera nécessaire.

HILL'S

CASCARA QUININE BROMIDE

GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES

GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUT VÉRITABLE.

ENFANT EBOUILLANTE

Le petit infortuné succombe à ses blessures

Montréal, 18—La famille de M. Honoré Laporte, charretier, 30 rue Prénoveau, vient d'être cruellement éprouvée par un accident pénible arrivé ces jours derniers et qui a eu une issue fatale.

Lundi dernier, un bébé de trois mois du nom de Marie, enfant de M. Laporte, était assis sur une chaise, près du poêle; soudain sa petite soeur, une fillette de sept ans, passa près du poêle, et, par inadvertance, accrocha ses habits à la théière qui tomba et le thé bouillant qui y était contenu se répandit sur le malheureux bébé.

A ses cris, sa mère accourut à son secours. Le Dr Camille Bernier fut appelé et prodigua ses soins à l'enfant. En dépit de tous les soins, l'enfant a expiré.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

—Notre Troisième Grande Vente Spéciale—

POUR FETES

DE

Montres, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Argent Sterling, Horloges, Porcelaine de Fantaisie et Verre Taillé.

Notre intention est de réunir chaque année des bargains spéciaux dans chacun de nos départements à des prix extrêmement bas. Les objets mentionnés dans cette annonnce sont des marchandises achetées dans la saison morte, alors que les manufacturiers vendent à tous les prix afin de donner de l'ouvrage à leurs employés. Ces marchandises ont été achetées pour bargains de Noël à très BAS PRIX.

Montres

1 lot de montres pour dames, plaquées d'or de 14 carats, beau boitier gravé **Beaux Mouvements Waltham** ou **Elgin**, chacune est garantie. Prix de vente **$15.50**

Un lot pour dames, grandeur O, boitier en or solide de 14 carats, très beaux mouvements **Waltham** ou **Elgin**, garanties Prix de vente **$16.50 à $25**

Un lot de montres en or plaqué de 14 carats pour hommes, mouvements Waltham ou Elgin, garanties pour 25 ans. Prix de vente **$19**

Un lot de montres en or solide pour hommes, extra belles, 21 bijoux, mouvements ajustés Waltham ou Elgin, à **$45 à $65**

Porcelaine

Un lot de boites à houppe en porcelaine, boites à cheveux, plateaux à épingles, plateaux à cendres, plateaux à cartes, porte allumettes, porte brosses à dents, etc., etc., à **25c**

Un lot de services à fumer, deux grandeurs, **25 et 50c**

Un lot de bols à salade, décorés a la main, plateaux à fruits, vases à céleri, bols à fruits **50c a $1.50**

Ce sont des valeurs spéciales pour le prix.

HORLOGES

50 horloges en dorures françaises, se montent tous les jours, à **98c**

25 horloges garanties, grandes dimension, se montent tous les jours **$3.50**

Un lot d'horloges en porcelaine, peinte à main, se montant tous les jours **$1.38**

Un lot d'horloges de 8 jours, sonnent la demie et l'heure, toutes sont garanties **$3.98**

Chaines en or plaqué pour hommes, patron Dickens, avec breloques **$1.50 à $10 00**

500 longues chaînes à montre en or plaqué pour dames, **$1.50 a $7.50**

Diamants

Un lot de bagues à diamant, 1-16 à 1-8 c, griffes faites la main **$12**

Un lot de bagues en diamant, 14 carats griffes faites à la main, monture unie, Tiffany, Belcher ou de fantaisie **$18 à $25**

Un lot spécial de diamants blancs, montés en or de 14 carats, monture unie, Belcher, Tiffany ou de fantaisie **$30 à $35**

Ces diamants sont tous garantis et sont des valeurs spéciales pour l'argent.

Aussi une belle ligne de bagues en diamant, 1-2 à 2 c. **Prix $40 a $250**

Couteaux, Fourchettes et Cuillers en Argent Plaqué

Première qualité Rogers, chaque morceau dans le lot est garanti.

Cuillers à thé, prix de vente **42c le service**

Cuillers à dessert, prix de vente **15c chacune**

Cuillers à soupe, prix de vente **20c chacune**

Fourchettes, prix de vente **90c le service**

Couteaux, prix de vente **$1 49 le service**

Cuillers à sucre, prix de vente **35c chacune**

Couteaux à beurre, prix de vente **42c chacun**

Services de Casse-Noix

100 services, six par boite à **10c le service**

150 services, six avec casse noix, **25c le service**

50 services, 12 avec casse noix, **50c le service**

Nouveautes en Argent Plaqué

100 boites à houppe, argent plaqué, dessus en verre **42c**

300 boites à cheveux, argent plaqué **42c**

75 pots à crême, argent plaqué, intérieur en or **90c**

Brosse à miettes et plateau, plateaux à pain, pot à vin, prix de vente **98c**

Services de Toilette. Argent Sterling, Boites doublées en Soie. $8.50 A $20.

Un lot de services en argent plaqué, bros à cheveux, peigne et miroir **$5 le service**

Bijouterie

Chainons à manchettes, or solide, tous les derniers styles en beau poli, fini rose ou romain extra pesant **$2 50 a $6.50**

Un lot de chainons à manchettes, or solide moulés sur diamant, prix de **$5.50 la paire**

Un lot d'épingles brooch, or plaqué, semblables à celles à celles de $10 en or solide, montées sur perles et opales, garanties, prix **$1.65**

Un lot de brooches en or solide, montées sur perles et opales **$5 00**

Un lot de brooches en or solide, montés sur diamant et perles, formes d'étoiles et de croissants **$6 50 a $12.00**

Services à Thé, Argent Plaqué.

Nous avons 25 patrons de services à thé de grande valeur en argent plaqué de **$4.80 a $50**

Un lot spécial, 4 morceaux, garantis. Prix **$4.80**

Un lot, 4 morceaux, finis à la main et garantis, **$6.90**

Un lot, 5 morceaux, plaqué quadruple, finis la main, à **$9.80**

Beurriers semblables aux services à thé **$1.25 a $6 00**

Parapluies

Un assortiment complet de beaux parapluies nouveaux, 26 et 28 pcs, tous les derniers styles de manches en argent, or, corne et bois **$1.00 a $12.50**

Un lot spécial en beau Gloria, 26 pcs, manches en argent sterling, pour dames. Prix **$2.60**

Argent Plaqué

Services à fumer, services à barbe avec blaireau **$1.25 a $10.00**

300 chandeliers avec abat jour et éteignoir **25c chacun**

500 dés à coudre en argent sterling, toutes grandeurs, **13c chacun**

Ce sont des Bargains Speciaux pour cette semaine.

GRANT JEWELRY CO. Tél. 64 rue Merrimack. FRED GRAY. Gérant.

COMMIS CANADIENS—Melles Rose Perreault, Laura Bibeault; MM. David Perreault, Frank Robitaille.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

GENERALEMENT BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENT LEGER ET FRAIS DU SUD-OUEST AU SUD DEVENANT VARIABLE.

17e ANNEE LOWELL, MASS., VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1902. NO. 174.

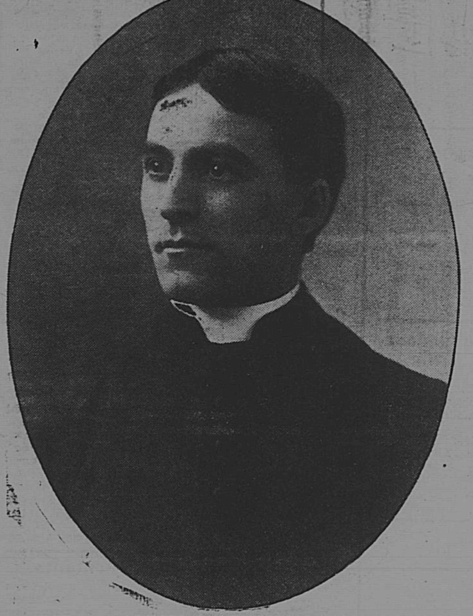

L'ABBE C. VICTOR CHOQUETTE

BELLE CEREMONIE

L'abbé C. Victor Choquette est ordonné prêtre à Boston, ce matin

Ce matin à la cathédrale Ste Croix, de Boston, M. l'abbé C. Victor Choquette, de Lowell, a été ordonné prêtre par Mgr Brady, coadjuteur de l'archevêque de Boston.

Mme Choquette, mère du jeune prêtre, assistait à la cérémonie qui a été des plus imposantes. Le révérend père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste, était aussi au nombre des invités, ainsi que les frères et les soeurs de l'abbé Choquette.

M. Choquette chantera sa première messe à Lowell dimanche prochain, à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Mangin agira comme prêtre assistant et les RR. PP. Lamothe et Diss officieront comme diacre et sous-diacre respectivement.

M. l'abbé C. Victor Choquette est né à Lowell, le 15 février 1878, dans la maison qu'habite encore sa vieille mère, au No 30 rue Common. En 1894 il entra au collège de l'Ange Gardien de Buffalo, N. Y., et termina un cours brillant au collège de Montréal, d'où il sortit avec le titre de bachelier. Il entra ensuite au séminaire de St John de Brighton, Mass., où il fit de fortes études de philosophie et de théologie, et à l'époque de son ordination, il était le président de sa classe. A la grande séance du 11 décembre, à Boston, donnée en l'honneur des séminaristes qui devaient être élevés à la sublime dignité de la prêtrise, l'abbé Choquette fut appelé à prononcer le discours d'adieu et le très révérend D. E. Maher, S. S. D. D., fit l'adresse de clôture.

L'abbé Victor Choquette est le fils de M. Jérémie Choquette, décédé à Lowell il y a quatre ans et né à Varennes, comté de Verchères, et de Mme Célina Choquette, née à St Valentin, comté d'Iberville. Ses parents vinrent demeurer à Lowell en 1870.

M. l'abbé Choquette a quatre frères à Lowell, MM. Elzéar Choquette, gérant de la Lowell One Price Company, Jérémie, Joseph et Albert Choquette; trois soeurs, Mmes J. W. Alexander, H. Alexander et H. Hébert. Mme J. H. Bourget, une autre de ses soeurs, demeure à Montréal.

Vingt prêtres, dont l'abbé Choquette était le premier, ont été ordonnés ce matin; six ecclésiastiques ont été reçus sous-diacres et huit diacres.

Après la cérémonie, les nouveaux lévites sont descendus dans le soubassement de la cathédrale et ont donné la bénédiction à leurs parents qui les y attendaient.

Parmi les parents de l'abbé Choquette qui assistaient à la cérémonie, nous avons remarqué: M. et Mme Elzéar Choquette et leur fils Léo Choquette, MM. Jérémie, Albert et Joseph Choquette, M. et Mme Walter Alexander, Mme Henri Alexander, Mme Marcelle Hébert, de Lowell; M. et Mme Robillard, de Gardner, et M. Pinsonnault, Mme Labonté, de Southbridge.

La cause Blondin

LA DEFENSE DONNE LES POINTS SUR LESQUELS ELLE BASE SON APPEL

L'appel du verdict de meurtre au second degré contre Joseph Wilfrid Blondin, à Boston, est basé sur quatre points. Premièrement, le verdict est contraire à la preuve; deuxièmement, la preuve est insuffisante en loi; troisièmement, la preuve ne justifie pas la sévérité du verdict; Quatrièmement, la poursuite a fait erreur en refusant à l'accusé des moyens de défense demandés par ses avocats au cours du procès.

La rumeur disant qu'il y a désaccord entre les avocats de la défense est mensongère et insidieuse. Si M. Morrison est assez rétabli, il plaidera l'appel lui-même; on parle aussi de M. J. B. Moran, célèbre criminaliste de Boston. MM. Owens et Jacques font toujours partie de la défense.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

La Cour St Antoine No 566 a fait hier l'élection de ses officiers

La Cour St Antoine des Forestiers Catholiques a fait hier soir l'élection de ses officiers pour le prochain semestre. Voici le résultat de cette élection: M. Azarie Thibault, chef-ranger, réélu; M. J. O. Donais, assistant-chef-ranger, réélu; M. A. N. Boulais, secrétaire-archiviste, réélu; M. Michel Lafleur, secrétaire-financier, réélu; M. Timothée Vigeant, trésorier, réélu; MM. Henri Desmarais, Joseph Roy et Léonce Fortin, syndics..

M. Azarie Thibault a été nommé délégué à la convention d'Etat qui aura lieu au mois de juin prochain à Fall River. M. J. W. Goulet a été nommé substitut du délégué.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

AU CLUB BASSE-TEMPS

Le Club Passe-Temps a joué hier la huitième partie de son grand concours de whist. Voici maintenant la position des joueurs après les changements effectués par la partie d'hier:

Forget-Thérien	490
Fortin-Daigle	467
Bellemare-Breault	466
Pedneault-Perron	462
Ledoux-Bélanger	454
Lahaise-Gagnon	452
Côté-Caron	450
Beaudry-Beaudry	447
Lefebvre-Daniel	433
Demers-Lussier	424

Le concours se terminera vendredi, le 26 courant.

Elles acceptent

LES PUISSANCES ACCEPTENT LA PROPOSITION D'ARBITRAGE DU PRESIDENT CASTRO

Par l'intermédiaire de M. Bowen ministre des Etats-Unis au Vénézuela

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 19 — Le département des affaires étrangères est confiant dans l'issue satisfaisante de l'arbitrage au Vénézuela, par l'intermédiaire du ministre des Etats-Unis, M. Bowen.

Washington, 19 — Le département d'Etat a annoncé ce matin que des réponses ont été reçues de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de l'Italie à la proposition d'arbitrage faite par le présient Castro et envoyée par ce gouvernement. Les réponses, quoiqu'admettant le principe d'arbitrage, ne sont pas considérées satisfaisantes à cause des conditions stipulées. La réponse de la Grande Bretagne est des plus favorables. L'Allemagne admet que l'arbitrage est un moyen convenable de règlement. Ses conditions sont si nombreuses qu'elle paraît consentir à l'arbitrage. L'Italie dit qu'étant la plus jeune des trois nations alliées, elle en passera par la décision des deux autres. La réponse de la Grande-Bretagne, la plus importante de toutes, contient nombre de questions à considérer et il faudra quelque temps avant que les négociations de l'arbitrage soient entamées.

ECOLE FERMEE

(Service spécial de L'Etoile)

New Britain, Ct., 19 — L'école supérieure de cette ville a fermé ses portes aujourd'hui faute de charbon.

POUR HAUTE TRAHISON

Le cas du colonel Lynch est soumis au grand jury

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — Le lord juge en chef a fait ce matin son adresse au grand jury convoqué pour prendre connaissance de l'accusation de haute trahison portée contre le colonel Lynch, élu représentant au parlement. Le colonel Lynch aurait combattu avec les Boers durant la guerre du Transvaal. Il y a 62 ans que pareil cas ne s'est pas présenté devant une cour de justice en Angleterre.

Le grand jury a mis le colonel Lynch en accusation. Le procès a été fixé au 20 janvier.

COUPABLE

TEL EST LE VERDICT RENDU CONTRE GOSSELIN ACCUSE DE MEURTRE

Montmagny, 19 — Le procès de Gosselin accusé du meurtre de Mme Trahan est terminé. Le jury a rendu un verdict de culpabilité contre le prisonnier.

M. Ernest Roy, son défenseur, a immédiatement présenté une motion, à l'effet que la sentence contre Gosselin soit suspendue jusqu'à ce qu'il ait préparé les documents nécessaires pour porter la cause en appel.

Gosselin a reçu le verdict très froidement. Il est demeuré impassible.

TRAIN DE CHARBON PILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Ansoma, Ct., 19 — Pendant qu'un train de charbon composé de vingt wagons stationnait ici hier dans un quartier populeux, 150 à 200 hommes, femmes et enfants, ont fait main basse sur le combustible et en peu de temps en ont enlevé environ dix tonnes. L'ingénieur a sauvé la situation en faisant partir le train sans tarder. Il s'était arrêter pour faire de l'eau.

PATRONS GENEREUX

Il donne $135,000 à ses employés comme cadeau de Noël

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 19 — M. Richard T. Crane, fondeur et président de la Crane Co., a annoncé à ses 4000 employés qu'il leur distribuerait $135,000 comme cadeau de Noël. Cette somme représente 5 pour cent des gages annuels de chacun des employés.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

PARTI DE SOUSCRIPTION

Au profit de l'Hôpital St John

Remis pour apres le Jour de l'An. La date sera annoncée plus tard. 2f

Les Emplettes de Noel

Un avertissement opportun sur quelques uns de leurs dangers

Pendant la saison des emplettes de Noël, on doit prendre grand soin de ne pas trop s'exposer aux rhûmes qui peuvent résulter en grippe ou pneumonie. L'excitation du jour peut vous empêcher de constater un changement subit du froid ou chaud, causé par votre sortie d'un magasin chaud dans la rue. Il y a alors à craindre les germes de maladies, où il y a tant de monde dans un appartement étroit.

Les médecins déclarent que c'est là une explication de l'augmentation de la maladie à cette saison. Cet article, tout en étant écrit pour attirer votre attention sur la valeur de la Father John's Medicine, à guérir et à prévenir la grippe et la pneumonie, vous sera utile et pourra peut-être vous sauver la vie, s'il vous rend plus soucieux et vous fait éviter les dangers que nous vous signalons—ce sont de véritables dangers.

Et si nous sommes cause que vous évitez les remèdes brevetés, dont 99 par cent contiennent des drogues agissant sur les nerfs et empoisonneuses, si nous vous mettons en garde contre eux, ce sera le moyen de vous sauver la vie.

La Father John's Medicine n'est pas une préparation brevetée—elle a été prescrite pour le Rév. John O'Brien, de l'église St Patrick, il y a 50 ans, par un éminent spécialiste.

Les Cadeaux Entretiennent l'Amitié

Les cadeaux pour dames sont une spécialité de notre bel assortiment pour fêtes.

Magnifiques cadeaux pour votre sœur ou votre fiancée.

Beaucoup de choses qui plaîront à votre femme et qui contenteraient votre chère vieille mère.

Frank Ricard,

Bijoutier Moderne,

646 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Bijouterie de Première classe

Pour Cadeaux de Noel

D'ici à Noël, vous trouverez dans ce département un choix bien fait de nouveautés. Si vous êtes embarrassés pour votre choix de cadeaux de Noël, vous pourez venir ici et être sûrs de résoudre le problême. Vous trouverez des

DIAMANTS BURINA

Enchassés sur boucles à ceintures, Broches, Bagues ou Epingles

Les prix varient de $1.50 à $10.00.

ARGENT STERLING

Boucles, Bracelets et autres Ornements,

Aussi bas que 50c et jusqu'à $5.00 ch.

NOUVEAUTES EN CUIVRE ROYAL

Epingles à chapeaux, Boucles et Braclets.

25c et 50c ch.

OR SOLIDE

Jones, Breloques de montres, Chaînes et divers autres articles

50c à $15.00 ch.

COLLIERS

En jais et corail, une belle variété de grandeurs

De 25c à $1.50 ch.

COQUILLAGES

Jolis patrons nouveaux en fait de peignes de côté pour cheveux.

25c et 50c ch.

NOUVELLE DESTRIBUTION GRATUITE SAMEDI

La générosité des manufacturiers nous permet de donner gratis à chaque client, samedi, une bouteille échantillon du fameux

WITCH HAZEL ET ALMOND CREAM

de Young.

Ce sera votre dernière chance de recevoir des échantillons gratuits.

DES MILLIERS DE DOUZAINES DE MOUCHOIRS EN SOIE ET EN TOILE

AJOURES, BRODES, OU AVEC INITIALES

Dans des boîtes ou à la pièce à des prix attrayants.

A 10c, 19c ou 25c la boite

Vous pouvez acheter de beaux mouchoirs pour les enfants. Trois par boîtes.

A 98c, $1.35 et $1.98 la boite.

Vous pouvez acheter de très beaux mouchoirs ajourés brodés ou avec initiales. Mouchoirs pour dames. De 10c à $3.50.

Vous trouverez un assortiment éblouissant de beaux mouchoirs. Nous donnerons plus d'espace pour l'étalage et la vente des mouchoirs et des commis surnuméraires vous serviront promptement.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Ligne complete de marchandises

Pour les Fêtes

Nous montrons une ligne très grande de bagues pour dames et messieurs; diamants et opales — Véritables Perles et autres pierres montées sur jolies montures. Lorsque vous achèterez un jonc, venez aux quartiers généraux, où ils sont faits.

W. H. FORD,

581-583 rue Merrimack

Vous achèterez un jonc uni ou une bague, faits par nous, à un tiers du prix qu'on demande ailleurs—Venez les voir; ils parlent d'eux-mêmes. La véritable manière de connaître la valeur d'un jonc uni, c'est de l'acheter à la pesée.

10 carats, 75c le dwt. 14 carats, $1.00 le dwt

18 carats, $1 25 le dwt.

Montres en argent ou en or pour dames et messieurs, meilleurs mouvements Waltham ou Elgin, 15 et 17 bijoux. Ces montres sont marquées en chiffres lisibles dans nos vitrines.

Ouvert tous les soirs jusqu'au jour de l'an. Venez à bonne heure, tandis qu'il y a un bon assortiment. Nos prix n'augmentent pas pendant les fêtes.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Paquet, 6 lbs	$1 00
Boite, 5 lbs	85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

Le Bon Marche

Lampes de fantaisie.

TRES JOLIES CONCEPTIONS produites par les plus fameux manufacturiers de l'Amérique. La United Staits. Le patron est unique. Les décorations sont peintes à la main et tous les ornements en métal sont plaqués en or. Les bols sont ajustés de brûleur avec tuyau à air au centre et on peut enlever ces bols. Les prix varient de 98c à $15.

Un numéro spécial sur lequel nous attirons l'attention, c'est une lampe de Banquet, pleine grosseur avec bol qui s'enlève et tuyau à air dans le brûleur. Les dessins sont jolis. Les ornements sont plaqués en or. Le globe est nuancé et porte des décorations en couleurs naturelles. La valeur actuelle est de $3.50 à $5.00. Votre choix maintenant pour $1.98.

Pelottes a epingles

Richement garnies avec dentelle et rubans.
Les prix varient de 25c à $2.98.

Sacs Chatelaines.

Cuir, velours, graines de métal.
Les prix varient de 25c à $10.00.

Jardinières.

QUELQUES-UNES avec piédestal. Les couleurs sont bien mélangées et les formes et patrons sont artistiques et plaisent à l'oeil. Une grande variété de styles à choisir. Les prix varient de 10c à $20.00.

Trois numéros spéciaux sont les qualités à 25c, 49c et 98c.

Tabliers.

Leur nouveauté n'est pas leur qualité attrayante. Ils sont faits de la même manière que vous les feriez vous-mêmes. Le tissu est excellent, les styles variés; quelques-uns sont plissés, d'autres avec remplis, d'autres avec insertion ou bords en Hamburg et dentelle, d'autres avec bavettes. Ils sont tous attrayants, de même que les prix. 25c et 50c.

JOLIS TABLIERS A THE au même prix, d'autres à prix plus élevés.

Une specialite. Soie Taffetas noire.

20 pouces de large, beau lustre, fini doux (soie pure garantie).
Valeur de 59c la verge, prix spécial 39c la verge.

Mouchoirs.

A 5 CENTS— Mouchoirs de dames garnis en dentelle, bords ourlés et ajourés. Japonette, pour hommes avec initiales. Travaillés à jour et avec garniture de fantaisie.

A 12½ CENTS— Mouchoirs tout laine H. S. initiales, garnis en dentelle, broderie suisse. Mouchoirs pour hommes en toile, avec initiales. Travail uni.

A 10 CENTS— Mouchoirs ajourés tout toile ou garnis pour dames. Mouchoirs d'hommes unis ou avec bords de fantaisie.

A 15 CENTS— Mouchoirs de dames H. S. brodés ou large garnitures de dentelle et jolie broderie suisse. Mouchoirs ajourés pour hommes.

A 25 CENTS— Mouchoirs travaillés à jour, garnis en dentelle ou insertion. Initiales ajourés de fantaisie.

A 25 CENTS— Mouchoirs ajourés en toile pour hommes. Mouchoirs avec initiales. Mouchoirs de soie pour hommes.

A 69 CENTS— Mouchoirs garnis de broderie, travaillés à jour ou en insertion pour dames. Mouchoirs garnis en dentelle.

Autre styles à $1.00 jusqu'à $2.98.

A 49c— Grandes cravates ajourées ou garnies de broderie, bords doubles. Même article en soie avec initiales pour hommes.

Mouchoirs de dames, 3 dans une boîte, 19c la boîte.
Mouchoirs avec initiales pour enfants, 3 dans une boîte, 25c la boîte.

Une vente speciale de Diamants Kurand et Joncs en or W. L. & Co.

Les diamants mis en vente mercredi, le 10 décembre, n'étaient pas véritables, mais la surprise le fut. Ce fut une double surprise. Nous avons été surpris de voir la foule si grande et les gens ont été surpris du brillant étalage de pierres d'apparence si riche. Les diamants Kurand sont aussi prêts de la vraie pierre qu'une imitation peut l'être de la réalité. Leur monture sont ou des bagues ou des épingles ou des "brooches" épingles à cravates ou ornements de cheveux.

Les prix varient de 50c à $2.50.

LES JONCS W. L. & CO.

sont des anneaux en or, dont l'intérieur est en métal jaune et qui ne peuvent se distinguer des joncs solides à moins d'être coupés en deux. Les montures sont en métal qui ne change pas, ne ternit pas ni ne perd son brillant. Les pierres sont: rubis, opales, améthystes, turquoises, topazes et grenats.

Chaque jonc porte une garantie de cinq ans.
Les prix varient de 25c à $1.50.

La Vente de Noel bat son plein.

PARTOUT régnent une grande activité, la magnificence des fêtes. C'est la plus grande saison de l'année. La saison des cadeaux; un temps joyeux pour vieux comme jeunes.

Les exigences de cette saison sont multiples et perplexes, mais ce magasin a noblement répondu à ces nombreuses exigences, et d'une belle manière. Vous ne le réaliserez qu'en le voyant.

Nous pourrions continuer à nous servir de cet espace de grande valeur à parler de ceci et de cela, nous adressant des compliments, etc., mais nous ne le ferons pas. Ce n'est pas notre habitude et ce que nous aimerions à vous voir faire, nous vous le dirons en quelques mots.

C'est une demande modeste, mais une demande que vous ne manquerez pas de nous accorder quand vous aurez lu la description des choses splendides que nous avons rassemblées des quatre coins de la terre pour le profit et le plaisir de nos visiteurs.

METTEZ-NOUS SUR VOTRE LISTE DE VISITES VENEZ

Un echo de notre grande vente de porcelaine.

Ecoutez. De bonnes nouvelles pour vous: porcelaine de fantaisie et bric-à-brac, à la moitié des prix ordinaires.

Ces marchandises s'enlèvent à 10c.

Plats à salade, décorations de fantaisie, pots à crême, jolis dessins, tasses et soucoupes à barbe, décorations en or, vases en rubis, verts, et vieux rose, tasses et soucoupes de fantaisie, tasses à barbe et une centaine d'autres objets.

Ces marchandises valent 25c.

A 49c— Jardinières, grandeur de 9 pouces, nuances bien mariées, décorations soulevées. Valeur de 87c et 98c.

A 25c— Vases, teintes ombragées, formes de fantaisie; vaisselle Cameo, boîtes à bijoux et à houppes; boîtes à cheveux, jardinières miniature, plateaux, plaques, sucriers, jolies formes et décorations; bols à céleri, grandeur de 12 pouces, têtes délicates; tasses et soucoupes, théières et vintgaine d'autres objets désirables. Valeur de 50c.

A 98c— Plats à salade au homard, poignée à forme de homard, barrée en or. Valeur de $1.50.

Nouveautes de fantaisie.

Thermomètres de fantaisie,	25c à $1.50.
Cadres pour portraits, bois brûlé, couleur à l'eau et métal de fantaisie	10c à $1.50.
Thermomètres, bois brûlé,	49c et 98c.
Porte-pipes et calendriers de fantaisie	10c à $2.50
Pelottes à épingles	25c à $2.98.
Objets en aluminium, plateaux, buvards, porte-timbres, anneaux à serviettes, boîtes à allumettes, etc.	10c ch.
Service à fumer	98c à $3.98.
Services à barbe	98c à $4.98
Vaporisateurs	25c à $1.98.
Chandeliers en métal	$1.49 à $3.49.
Horloges	$1.00 à $5.98.
Boîtes à bonbons	98c à $2.75.
Articles en argent sterling, services à toilette, à manicure, brosses, miroirs, peignes, etc.	10c $15.00.
Pesees pour papier,	25c à $1.49.
Pots à crême,	10c à $1.23.
Brosses à velours,	49c à $1.49.
Boîtes à allumettes,	49c à $3.25.
Boîtes à toilette,	98c à $15.00.
Boîtes à gants et à mouchoirs,	25c à $3.98.
Boîtes à ouvrage,	10c à $2.98.
Pipes,	25c à $3.98.

Choses utiles en cuir bruni.

Livres à combinaison, Porte-cartes, Boîte à cartes, Boîtes à bijouterie, Buvards, Porte-allumettes, Potre-cigares, Cadres à images, Poupées indiennes, Papooses, Bourses, Livrets à billets, Porte-tasses, Boîtes à toilette pour hommes, Sacs à pipes, Boîtes à peignes, Bannières.

Merceries pour hommes.

Cravates, 4 in hands, Derby, Teck, cravates pliées, jolis patrons,	50c ch.
D'autres styles,	25c ch.
Tecks en boîtes de fantaisie	75c ch.
Bretelles tricotées, boîte en verre,	$1.98 la paire.
Gants Mocha et peau de chien, doublés ou non doublés, pour la voiture	$1.00 à $1.98 la paire.
D'autres styles jusqu'à	$1.98.
COMBINAISONS — Une paire de bretelles, une paire de tours de bras, une paire de jarretières,	59c le complet.
Bretelles en soie, élastique de fantaisie, bouts en Mohair, dans des boîtes en verre	50c la paire.
Robes de nuit, devant de fantaisie,	49c.
D'autres styles jusqu'à	$1.00.
Chaussons en cachemire, barres de fantaisie,	25c la paire.
D'autres styles à	50c la paire.

Albums a photographies.

Albums avec musiques, sur piédestal, plats, en peluche, cuir ajouré et celluloide; quelques-uns ont un couvert à glace, d'autres ont des images sur le couvert; quelques-uns sont en même temps albums et service de toilette.

Les prix sont très raisonnables variant de 39c à $9.98.

Ceintures et ceinturons Pompadour

CEINTURES à 49c— Postillons, lacets, élastiques et sateen, boules de fantaisie; quelques-unes ont agrafes de fantaisie; valeur extra bonne.

CEINTURES A 25c— Cuir luisant, chevreau blanc, satin et taffetas, jolies boucles. La meilleure sur le marché pour le prix.

D'autres nouveaux styles jusqu'à $2.25.

CEINTURONS POMPADOUR— Soie Liberty, le prix dépend de la longueur des bouts et de la qualité, en soie, etc.; noir est la principale couleur. Quelques-uns sont en blanc, blanc et noir.

Les prix varient de 98c à $9.98.

Parapluies.

CE sont toujours des présents acceptables. Nous vous invitons à visiter notre superbe étalage de parapluies pour hommes, femmes et enfants.

Nous ne mentionnerons que trois qualités qui sont de toute beauté.

A 98c— Parapluies pour hommes et dames, dessus mercerisé, tige en acier, monture paragon, fourreau et grand; la poignée est en perle, corne, métal blanc (qui ne ternit pas) et métal argenté, droite ou recourbée. Ce parapluie est de bonne qualité et devrait se vendre un quart de plus.

A $1.25 — Parapluie pour hommes, matériel et confection les mêmes que le parapluie ci-haut, excepté que les poignées sont en corne avec garnies en argent.

A $1.98— Parapluie pour homme et dame. Le matériel est de bonne qualité de choix, à l'épreuve de l'eau, tige en acier, monture paragon, poignée en perle, Dresden, or, argent et en bois naturel garni en argent.

D'autres styles jusqu'à $7.98.

Habits de femmes et d'enfants

POUR DAMES,

Gilets de maison, Eiderdown uni ou de fantaisie, unis ou avec garnitures de fantaisie. L'assortiment est très grand.

Les prix varient de 59c à $4.98.

Robes de bain en soie ou Eiderdown, couleurs unies ou de fantaisie, collets garnis, cordons et glands en soie.	$2.98 à $4.98.
Gilets Cardigan,	49c à $2.25.
Chemises,	49c à $2.98.
Fascinators, Unis ou à grains,	25c à 98c.
Robes en mousseline,	49c à $6.00.
Cache-corsets en mousseline,	25c à $3.50.
Jupes en flanellette,	25c à 69.

POUR ENFANTS,

Manteaux en Eiderdown, garniture en soie et en fourrure,	$1.49 à $4.49.
Guêtres longues, noir et blanc,	49c à $1.25.
Guêtres en laine,	25c la paire.
Bonnets tricotés,	25c et 49c.
Bonnets, garniture de soie, velours et fourrure,	25c à $5.00.
Gilets tricotés,	25c à $2.98.
Booties tricotés,	19c à 49c.
Bavettes,	5c à 49c.

Chaussures.

POUR HOMMES— Pantoufles en crocodile et en velours	49c.
Pantoufles en cuir	73c à $1.49.
POUR FILLES ET ENFANTS— Pantoufles en feutre	49c.
Pantoufles de chambre	69c.
Pantoufles à attaches	75c et 98c.
Guêtres Jersey	49c et 69c.
Chaussures d'école	75c et $1.50.
POUR DAMES— Pantoufles de maison	49c.
Pantoufles Romeo	75c.
Pantoufles Romeo, avec fourrure	98c.
Pantoufles faites à la main	$1.25.
Guêtres Jersey	89c.
Pardessus à 3 boucles	98c.
Chaussures "Queen Quality"	$3.00.
Chaussures "Bon Marché"	$2.00.
POUR GARÇONS— Pantoufles en velours et crocodile	49c.
Belles pantoufles en cuir	98c.
Guêtres en cuir	98c.

Le Bon Marche

Poupées (femmes en miniature),

NATURELLEMENT, c'est aux filles que nous nous adressons maintenant. Les filles aiment les poupées (quelques garçons aussi, mais pas beaucoup; ils aiment mieux les chevaux, les machines à vapeur et les jeux) et ces poupées sont aimables. Oui, en vérité avec leur jolie figure, leur chevelure bouclée; vous ne pourriez faire autrement que les aimer. Leurs petites mains sont tendues vers vous et elles ont une telle attraction que vous voulez les prendre dans vos bras et pensez-y donc, elles ont traversé l'océan; elles viennent de l'Allemagne se faire aimer par quelques petites filles. Venez les voir dans leur coquet appartement sur le premier plancher. Elle feront tout leur possible pour rendre votre visite agréable. Nous savons que vous voudrez en apporter une chez vous. Les poupées, nous en sommes certains, seront fières de vous accompagner.

Les prix varient de 5c à $5.00.

Calendriers pour 1903.

Ce sont de véritables oeuvres d'art. Les sujets sont traités d'une manière artistique, surprenante, si vous considérérez les bas prix que nous vous en demandons: "Magnifiques Roses," "L'enfance Dorée", "Madone", "Roses et Violettes", "Médaillons", "Graines de Houx," "Ancre", "Scènes Champêtres," et des centaines d'autres sujets qui prouvent que la beauté artistique n'est pas confinée aux grandes dépenses, mais peut aussi se trouver dans les choses à bas prix.

Les prix varient de 10c à $1.50.

Fourrures pour dames et enfants.

MANCHONS— Opossum noir et brun, aussi tours de cou avec touffe de six queues, $3.98 ch.

TOURS DE COU— 40 pouces de long. Zibeline, Isabelle, renard gris clair et foncé $10.98.

Manchons pour appareiller au même prix.

BOAS EN FOURRURE— (Collet ajusté), véritable marte noire et brune, 8 longues queues, $7.98.

Manchons pour appareiller au même prix.

COMPLETS EN FOURRURE—Ours, Martre bleue, lynx gris, loutre, etc.

Les prix varient jusqu'à $37.50.

BOAS EN FOURRURE— Morceaux d'opossum, nuances claires et foncées, avec 6 longues queues $6.98.

Manchons pour appareiller au même prix.

TOURS DE COU— Imitation de Martre brune, aussi chat sauvage avec touffe de 8 queues $4.98.

Manchons pour appareiller au même prix.

COMPLETS DE FOURRURE POUR ENFANTS— Thibet blanc, imitation de Chincilla, Moufflon, Loutre de mer et ours de $1.98 à $4.98.

MANTEAUX ET FOURRURE POUR DAMES— Near Seal et Electric, col et revers en loutre, doublure garantie, peaux de choix $37.50.

Le monde des jouets dans toute sa gloire.

VENEZ ENFANTS, venez voir ce que le vieux Santa Claus a fait pour vous, venez voir les centaines et les centaines de jouets, jeux et les mille et une autres choses qu'il a parsemés par tout le magasin pour vous satisfaire. Voyez les merveilleux jouets. Vous êtes les bienvenus. Regardez à satiété; ici vous verrez une machine sous vapeur, là un tramway faisant son chemin et un peu plus loin un oiseau volant dans l'air. N'oubliez pas les chevaux; les uns ont des crinières en vrai crin et l'apparence de vie. Nous ne pouvons vous décrire les nombreuses choses que Santa Claus a assemblées ici pour vous. Il vous faut venir les voir, cependant, nous en mentionnerons quelques-unes pour vous en donner une idée.

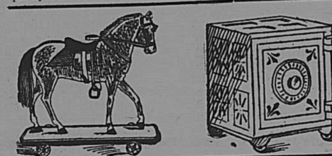

Objets de piete.

Livre de messe, reliure en toile et en cuir,	10c à $2.98.
Chapelets en perles, rubis et saphirs,	15c à $2.98.
Bénitiers avec chandelier,	$1.98.
Lampions,	42c à 98c.
Scapulaires (Mont Carmel)	10c à 25c.
Crucifix,	98c à $1.25.

Les prix ci-haut sont très raisonnables et méritent votre attention immédiate.

Diaries pour 1903.

Reliure en toile et en cuir (confection américaine) dimensions, grandes et petites. Quelques-uns ont des portes-cartes.

Les prix varient de 10c à 98c.

JOYEUX NOEL

Couvertures, confortables et Couvrepieds

COUVERTURES—Grandes et pesantes, bord blanc et en couleurs $1.39 la paire. Valent bien $1.75.

COUVERTURES— Grandeur 12-4, laine de Californie, quelque peu imparfaites, et bien refoulées, pèsent 6 livres $4.98 la paire. Parfaites, elles se vendent $7.50.

COUVRE-PIEDS— Tous parfaits, pleine grandeur, bons patrons 69c ch.

COUVRE-PIEDS— Très grands, large frange, patrons de choix, quelque peu imparfaits, mais vous pouvez à peine le voir. $1.19. Parfaites, ils se vendent $1.50.

COUVERTURES— Laine Blanche "Orient", grandeur 11-4, pèsent 5 livres, bord en soie bleue et rose $3.25 la paire. Valent $4.49.

CONFORTABLES— Un bon pour 98c, mais un beau pour $1.39.

Les deux côtés pareils, patrons de roses ou de pavots, taqués en pointes, bourrure de beau coton.

POUR $1.69— Vous pouvez avoir un beau confortable touffu ou à coutures de fantaisie, bourrure en beau coton blanc, le dessus en Sateen ou Silkaline.

AUX ENFANTS

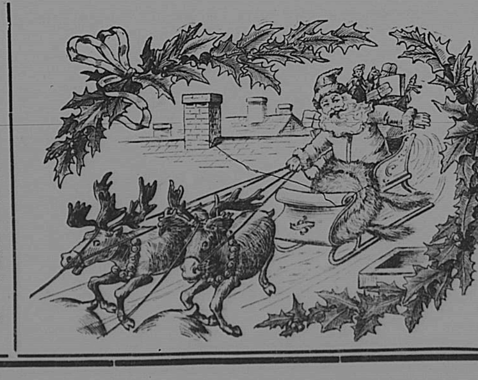

LA CONSCIENCE

La Conscience voit dans nous
Comme le chat dans les ténèbres.
Tous! les obscurs et les célèbres,
L'impie et le moine à genoux.

Nous cachons en vain nos dessous
A ses regards froids et funèbres!
La Conscience voit dans nous
Comme le chat dans les ténèbres.

Tant que l'esprit n'est pas dissous,
Et que le sang bat les vertèbres,
Elle déchiffre nos Algèbres,

Et plonge au fond de nos remous.
La Conscience voit dans nous
Comme le chat dans les ténèbres.

Maurice ROLLINAT.

CA ET LA

40 p. c. de ceux qui meurent du choléra vivent au-dessus d'un second étage; 13 p. c. seulement sont des personnes vivant dans un bas.

* * *

Soixante-dix mille pintes d'encre, coûtant la modique somme de $1,600, sont employées chaque année par les écoles primaires de Paris.

* * * *

Si vous avez été doué par la nature d'une belle voix, évitez le plus possible d'aspirer le moindre parfum et surtout n'en mettez jamais sur vous!

* * *

Si tous les hommes en mesure de porter les armes étaient enrôlés, l'Angleterre aurait 9,900,000 soldats, la France 11,000,000 et l'Allemagne 12,500,000.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Une dépêche de Laconia nous apprend la mort subite de M. Joseph Gordon (Godin) arrivée avant-hier. M. Gordon est un compatriote qui a resté longtemps à Manchester, il travaillait depuis quelque temps à la Laconia Car Works. Le matin, Gordon qui pensionnait chez M. Alexandre Vigneault, rue Water, à Laconia, se plaignit de douleurs d'estomac. Il mourut dans la nuit.

— L'inspecteur Looney de la commission d'hygiène a découvert des cas de picote au numéro 22 rue Birch, dans la famille de M. Pierre Côté. Les malades ont immédiatement été transportés à l'hôpital isolé.

Les malades sont trois jeunes enfants, Camille, âgé de huit ans, Lizzie, âgée de 10 ans et Théodore âgé de 12 ans. Le Dr Parsons a examiné les pestiférés et il a constaté trois cas de picote véritable, mais bénigne.

La maison a été complètement désinfectée.

FALL RIVER

— Un nommé John Wright, demeurant au No 42, rue Dover, et employé sur les quais de la compagnie de navigation faisant le service entre notre ville et New York, a été victime d'un triste accident vers 2 heures moins un quart.

En travaillant au chargement d'un paquebot pour la métropole New-Yorkaise, Wright est tombé accidentellement du haut du quai. Après un sauvetage émouvant, on a mandé l'ambulance, et le malheureux qui avait été assez gravement blessé dans sa chute, a été transporté à l'hôpital.

CENTRAL FALLS, R. I.

— John Schey, un citoyen respecté et respectable de cette ville, employé à la fabrique Farwell, est mort subitement entre midi et un heure, à sa résidence, 65 rue Cross. Le défunt souffrait de la maladie des reins et d'autres affections. Il laisse une épouse et six enfants, trois garçons et trois filles.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Onésime Fournier, employé de M. P. L. Hébert, a été victime d'un accident grave. Il était occupé à scier du bois avec la scie circulaire de M. Hébert dans la cour à bois de Miller lorsqu'un rondin qu'il dirigeait glissa. Il eut tous les doigts de la main coupés à l'exception du pouce. Le Dr Maranda a fait un pansement provisoire et a envoyé le patient à l'hôpital.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

- Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
- Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
- Essence de Goudron purifié.
- Gomme d'Epinette Rouge.
- Essence de Bourgeons de Liard.
- Sucre Candi.
- Miel Clarifié.
- Rum, Ste Croix.
- Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.
Les Cadeaux Utiles de Noel sont les mieux appreciés.
Fourrures, Corsages, Jupes, Impermeables, Gilets, Collerettes, Habits, etc.
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX.
☞ Notre assortiment est grand et nos prix très bas
CORSAGES. 98 cts Tous les corsages en laine, toutes les couleurs, bonne doublure, valant $1 50
FOURRURES $4.50 Boas et Manchons en fourrure de Russie, valeur de $6.50.

Le Cadeau le plus substantiel vient du Bijoutier

Alf. Simard
544 rue Merrimack
Nous pouvons vous vendre tout ce qui rentre dans notre ligne— Du dernier goût en fait de confection et de patron. Comme suggestion nous mentionnerons des Montres, Joncs, Chaines, Brooches, Epinglettes, Argenteries, etc. Nos prix sont les plus bas possilbe, vu la qualité. Que vous cherchiez un capeau gros gros ou petit, vous trouverez ici quelque chose qui sera un plaisir de durée pour celui qui le recevra.
Tous les objets achetés à notre magasin seront gravés gratuitement. Nous gravons sur or, argent, ivoire et toutes sortes de métaux; l'ouvrage est fait pendant que vous attendez — Eng Simard, dessinateur et graveur.
☞ Ouvert tous les soirs jusqu'au Jour de l'An.

Cadeaux de Noel
Avez-vous vu le bel etalage de vitrine chez
Greenwood Freres, 241 rue Central.
On y montre les plus riches marchandises de choix qu'on ait encore vues à Lowell. En entrant dans le magasin, on s'étonne du gros assortiment de marchandises étalées. Sur le deuxième plancher il y a environ 40 tables, et sur chaque table s'étalent des services à diner de beaux patrons et importés par Greenwood Frères, ou achetés du manufacturier. Quand vous achetez de la porcelaine marquée Haviland & Co., Limoge, France, pour Greenwood Bros., Lowell Mass., vous avez la meilleure. Il y a cinq étages remplis de Porcelaine de choix, verre coupé, Statues et autres marchandises appropriées comme cadeaux de Noel, au vieux magasin connu pendant 40 ans comme FRENCH & PUFFER.
Greenwood Freres,
No 241 rue Central.

Bargains en Pianos
....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable
Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.
Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.
☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Grande Reduction
Durant ce mois.
Nous sommes toujours à la même place,
No 300 rue Aiken.
Et nous vendons au comptant ou à crédit, au goût de gens, de plus nous donnons satisfaction.
Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de
Poeles
Fournaises
Radiateurs a Gaz
Et a l'Huile.
P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Bargains speciaux en marchandises sensees et raisonnables pour cadeaux de Noel chez
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Mouchoirs tabliers, porte-monnaie, gants, chales et sacs de fantaisie. Le plus grand assortiment de chales en ville au plus bas prix. N'oubliez que nous sommes les quartiers généraux pour leslainages.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Immédiatement 25 bucherons; 1500 cordes de bois à couper à Kingston Plain, N. H. S'adresser à W. A. Sanborn, 14 rue Appleton, Lowell, Mass. 22 d.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen, 22 d

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasin angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Serins, bon chanteurs; garantis bien chanter. S'adresser à William McKenzie, 163 rue Pleasant. 26 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux A bon marché; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D. Cyr. 15 j.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Du linge entre les rues Rock, Willie et Broadway. Toute personne qui le rapportara au No. 114 rue Broadway, Paris Laundry, sera bien recompenee. 19 d

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

AVIS — Mlle Zelia Houde et madame Paul Bibeault font savoir a leurs clients qu'elle ont demenage leurs deux magasins du No 213 et 219 rue Aiken, au No 252 rue Aiken, ancien magasin de M. Zoel St-Hilaire. c18d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

Pourquoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.
Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan —Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KE NS

Lowell Opera House
Deux Semaines Commençant Lundi 22 Déc.
Matinée tous les jours, excepté lundi
Corse Payton's Stock Co
Dans un beau répertoire de belles comédies et drames.
LUNDI SOIR
"Held by the Enemy"
Billet de dames lundi soir seulement.

CE COUPON
et 15 cents, admettront une dame au meilleur siège réservé, s'il est échangé avant 6 hrs p. m. lundi,

Prix pour Soir: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20.

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. Dempsey...Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi
"The Jolly Grass Widows"
Matinée: Vendredi et Samedi.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et systeme de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 371-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch, Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum. — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL, MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 19 Déc. 1902.

"La Paix", du Lac Mégantic, a suspendu sa publication après une existence de six mois.

L'huile de pétrole se vend 20 cents le gallon, à Boston. L'on peut s'attendre à ce que Rockefeller fasse sous peu un nouveau don d'un million.

Nous lisons dans le "Temps" d'Ottawa:

"M. H. P. Cowan, rédacteur à l'"Evening Journal", quittera Ottawa dans les premiers jours de janvier pour aller fonder un journal aux Etats-Unis. M. Cowen est bien connu dans le monde du sport et passe même pour être un des plus forts lutteurs à bras le corps qui existent au Canada."

Edouard VII, officiellement couronné roi d'Angleterre, sera couronné, par procuration, empereur des Indes à la date du 1er janvier 193.

A cet effet, un "durbar" solennel — lisez: une assemblée générale des vassaux—sera tenu à Delhi. La cérémonie sera célébrée à la place même où, en 1877, lord Lytton proclamait la reine Victoria impératrice des Indes.

Le docteur Bracken, qui revient de la Nouvelle-Orléans, où il a lu devant l'Association médicale américaine un mémoire demandant la création d'un hôpital national pour les lépreux, dit que le Minnesota est l'Etat où les cas de lèpre sont le plus nombreux. "Soixante-six lépreux se sont fixés dans cet Etat, a dit le docteur. Sur ce nombre seize sont encore vivants. Chacun des malades est isolé et soigné aussi bien qu'il est possible de le faire en dehors de l'hôpital national dont je demande la création. Le nombre des lépreux est trop petit pour justifier la création d'un hôpital par l'Etat."

Quel sera le deficit ?

Quel sera le déficit municipal de l'année?

Le comité des appropriations nous le fera probablement connaître ce soir. L'an dernier, le découvert était d'une cinquantaine de mille dollars ; c'est le cadeau du jour de l'an que l'administration d'alors, balayée par l'électorat, légua aux administrateurs actuels. Le gouffre sera-t-il aussi profond à l'expiration du présent exercice?

On ne dit pas encore ce qu'il sera, mais on laisse deviner qu'il existe un déficit. Malgré la "rigoureuse" économie pratiquée dans les différents départements, on n'a pu rejoindre, paraît-il, les deux bouts ensemble et le prochain gouvernement municipal sera peut-être forcé de recourir à l'emprunt pour équilibrer le budget. L'emprunt, c'est la planche de salut à laquelle chaque année l'on se cramponne pour pallier les erreurs du passé et leurrer les contribuables de trompeuses promesses. Lorsqu'on empiète sur le pouvoir d'emprunt, c'est toujours avec l'entente que c'est la dernière fois et que cela servira à remettre le trésor à flot. L'expérience nous démontre tout le contraire.

Il serait prématuré de critiquer l'administration des départements à l'heure actuelle, nonobstant le fait que déjà la pénurie règne dans certains quartiers. La limite d'appropriations a été atteinte, franchie même en quelques cas; il s'agira ce soir de niveler, de boucher les brèches et d'ébaucher l'exposé financier qui sera déposé sur le bureau du greffier, lorsque le nouveau corps édilitaire entrera en fonctions en janvier prochain.

Nous aimons à croire que cet état financier n'aura pas la marque de fabrique qu'avait celui du maire Dimon, l'année dernière et que l'aube de 1903 ne sera pas chargé de brouillards. La taxe immobilière a atteint une hauteur qui donne le vertige; nous payons plus qu'à Boston pour avoir le privilège de devenir propriétaires et cependant, nous sommes loin d'avoir les commodités, les avantages de toute sorte que Boston procure à ses habitants. Cet état de chose est le résultat d'un système économique défectueux auquel il convient de porter remède, si l'on ne veut pas déprécier la ville et décourager la spéculation immobilière. L'argent en banque est un capital mort pour une cité; ce sont les placements, en particulier les placements sur immeubles qui donnent la vie, engendrent le progrès, car plus il y aura de citoyens propriétaires, plus il y aura d'intéressés à la chose publique, de travailleurs à la prospérité commune.

Inutile de dire que l'impôt est le plus terrible ennemi du progrès par le développement du marché immobilier; c'est donc l'impôt que le gouvernement municipal doit réduire graduellement jusqu'à complète extinction. Pour cela, l'économie encore plus accentuée s'impose dans tous les départements; l'augmentation des salaires déjà trop replets de certains fonctionnaires doit cesser, les crédits doivent être judicieusement répartis et les chefs de département, s'en tenir à la lettre stricte de leurs attributions.

Nous ne voulons pas d'une administration de pingre, rétrogradant au lieu d'avancer, mais il doit être aussi facile pour une cité que pour une corporation commerciale d'étendre le champ de ses opérations tout en réalisant des bénifices. Si nous avons des hommes d'affaires à l'hôtel de ville, c'est ce qu'ils feront.

La reciprocite cubaine

Le président Roosevelt a transmis au sénat, aux fins de ratification, le traité de réciprocité récemment négocié entre les Etats-Unis et Cuba. Le sénat, se trouvant justement en séance non publique, a renvoyé immédiatement le traité, sans même s'en faire donner lecture, à la commission des relations étrangères. On dit qu'il n'est fait dans le traité aucune mention relative à la fameuse question de l'île des Pins.

A la chambre des représentants, on a discuté les budgets de divers ministères. Au cours de la discussion du budget de la justice, M. Bartlett, un représentant démocrate de la Georgie, a voulu jouer un bon tour à la majorité républicaine, en présentant un amendement accordant un crédit de $250,000 à l'attorney-general pour poursuivre les contrevenants à la loi contre les "trusts". L'amendement ainsi proposé pouvait fort bien motiver un rappel au règlement. Mais ni démocrate ni républicain ne se souciait d'attirer l'attention sur lui en soulevant une objection de ce genre. Toutefois, M. Hepburn, un représentant républicain de l'Iowa, ripostant du tac au tac à M. Bartlett, a proposé de substituer à l'amendement de ce dernier un projet de loi que lui-même, Hepburn, avait déposé le jour de la rentrée du congrès et accordant un crédit de $500,000 dans le même but. Finalement, ce dernier projet a été adopté à mains levées.

Feu l'hon. H. M. Knowlton

M. Hosea M. Knowlton, ancien attorney général de l'Etat du Massachusetts, a succombé à la maladie qui le terrassait depuis une quinzaine de jours, à sa résidence d'été, à Marion. Il était dans toute sa virilité et l'épanouissement de son talent. Vigoureusement doué au physique et au moral, ses manières étaient quelques peu sévères, mais sous une enveloppe rude il cachait un coeur généreux, qui dans l'intimité lui gagnait autant de sympathies que ses qualités intellectuelles lui gagnaient d'admirateurs, en public.

Sa mort est une perte pour le Massachusetts et le pays en général.

Hosea M. Knowlton est né à Durham, Me., le 20 mai 1847. Son père, le Rév. I. C. Knowlton, était ministre Universaliste et occupa plusieurs charges importantes dans la Nouvelle-Angleterre. Après avoir pris son diplôme au Tufts College, en 1867, il étudia le droit à Harvard et fut admis au Barreau en 1870. Peu après il alla exercer sa profession à New Bedford, où il devint avocat de la cité, membre de la commission scolaire, représentant à la Législature en 1876-77; sénateur d'Etat en 1878-79; attorney de district pour le district sud, de 1879 à 1894, alors qu'il démissionna pour devenir attorney général de l'Etat, position qu'il occupa pendant huit termes consécutifs. En 1901, il déclina d'être remis en nomination pour se consacrer tout entier à sa clientèle. Une des causes les plus célèbres qu'il plaida en qualité d'attorney général est celle de Lizzie Borden, de Fall River, accusée d'avoir tué son père et sa mère.

M. Knowlton épousa Miss Sylvia B. Almy, de New Bedford, en 1875. Sept enfants encore vivants sont issus de ce mariage. Il a succombé à une attaque d'apoplexie.

ELECTION D'OFFICIERS

Le Club "Passe-Temps" a fait mercredi soir, l'élection de ses officiers pour le prochain semestre. Voici le résultat de cette élection:

M. J. J. E. Bellemare, président, réélu; M. Joseph Lefebvre, vice-président; M. Antoine Fortin, trésorier, réélu; M. Horace Lefebvre, secrétaire-trésorier, réélu; M. Alfred Morrissette, secrétaire-archiviste, réélu; MM. Elisée Rochette, réélu, Hildevert Gagnon, Ludger Coulombe, directeurs, et M. Ovide Breault, gardien des salles.

M. GEORGE H. MARSTON

Il est décédé hier soir, à l'âge de soixante et un ans

M. George Harrison Marston est décédé hier soir, à sa résidence, 775 rue Bridge, après une maladie de deux semaines seulement. Cette mort a causé une grande surprise à ses nombreux amis qui ne s'attendaient pas une fin si subite. M. Marston souffrait de pneumonie mais il paraissait en bonne voie de guérison. Une mauvaise rechute l'a emporté.

M. Marston est né à Sandwich, N. H., en 1841. Il était donc âgé de 61 ans. Il a fait ses études à l'académie de Newbury, Vermont. En 1870, il alla s'établir à Lawrence où il prit le commerce e librairie avec M. George C. Prince. Deux ans plus tard, la société déménagea à Lowell et y fonda un des établissements les plus populaires et les plus consiérables du genre dans la ville. Il y a huit ans, il se retira de la société pour s'occuper de transactions immobilières. Il laisse un fils, M. Joseph N. Marston, qui est actuellement membre de la commission des écoles.

LE PRIX DU CHARBON

Voici un tableau qui montre quel prix on demandait hier pour le charbon dans différentes villes de la Nouvelle-Angleterre. L'astérisque indique qu'il n'y a pas de charbon dans les villes dont les noms en sont marqués:

	Anthracite.	Cumberland.
Boston	$12.00 à $18.00	$10.00
Lynn	$12.00	$9.00
Salem	*$9.00	*$9.00
Lawrence	$10.75	$11.00
Haverhill	*$11.00	*$9.00
Portsmouth	$10.00	$10.00
Fall River	$9.00	$8.50
Worcester	$12.50 à $15.00	$10.00
Springfield	$12.00	$12.00
Manchester	$12.00	$10.00
Lowell	$10.00	$10.50

*Pas de charbon.

L'ACAEMIE DE MUSIQUE

Une salle comble saluait hier soir le retour de la troupe "Jolly Grass Widows", qui a répété avec succès le programme exécuté à sa dernière visite. Comme vaudeville il est difficile de demander mieux que le morceau d'ouverture où la troupe entière exécute des chants difficiles avec une rare précision et un bel ensemble. Les spécialités sont d'un genre élevé, surtout les chants de W. G. Hafford et Louis Worth, qui ont le concours des autres acteurs dans leur personnages. L'exhibition de punching bag donnée par Harry Suback est des plus difficiles. La soirée se termine par un acte de vaudeville qui a une des plus belles finales qu'on ait encore vues à l'Académie de Musique. On répètera le même programme deux fois, tant aujourd'hui que demain.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

LES EMPLOYES MECONTENTS

Les employés municipaux à qui le comité spécial n'a pas accordé d'augmentation de salaire, sont, dit-on, mécontents de voir qu'on a augmenté les salaires des Registrars of Voters. Si on comprend la somme d'ouvrage que fournissent ces employés à celle que donnent tous les autres employés municipaux, disent-ils, on trouvera que leur salaire se trouvera à rapporter annuellement $9,000 en prenant comme base la moyenne des salaires payés aux autres employés.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NAISSANCE

BOULAIS — Mme A. N. Boulais, 493 Moody, une fille baptisée hier par le révérend père Fournier sous les noms de Marie Gabrielle Régina. Parrain, M. Timothé Vigeant, Jn, et Mlle Régina Vigeant.

ROBERTSON & Co.,

Suggestions Pour Fêtes

PRIX DE LA RUE PRESCOTT.

Tables de salon
Cabinets de salon
Piédestaux à jardinières
Carpettes pour salon
Tabourets
Draperie de salon
Meubles de salon
Miroirs de salon
Chaises confortables
Chaises berceuses
Berceuses en saule
Divans en saule
Chaises en saule
Chaises Morris
Chaises Morris avec tabourets
Sofas
Dessus de sofa
Tapis
Armoires à porcelaine

Tables à diner
Chaises à diner
Tables à servir
Buffets
Porte-chapeaux
Ecrans
Armoires à remèdes
Bibliothèques et écritoires
Casiers à livres
Miroirs à chevalets
Balayeuses
Pupitres de salon
Pupitres de bureaux
Tables de chambre
Paniers de fantaisie
Paniers de bureaux
Gravures
Tables de travail
Tables de jeux
Chevalets

Horloges
Statues
Argenterie
Porcelaine et bric-à-brac
Tasses et soucoupes
Services à l'eau
Vases
Services à thé, de toilette et à diner
Jouets, voitures
Traîneaux, tableaux noirs
Chaises et berceuses pour enfants
Chaises Morris pour enfants
Chaises hautes pour enfants
Berceaux en fer pour enfants

LES GROS MARCHANDS DE MEUBLES

NO 82 RUE PRESCOTT.

Ce que vous avez a considerer avant de faire vos

ACHATS DE NOEL !

Beaucoup de gens sacrifient une quantité d'argent pour acheter des cadeaux de Noël qui ne sont d'aucune utilité. Pourquoi ne pas donner en cadeaux, quelque chose qui serait utile à ceux à qui vous les présentez! Votre offre sera d'autant et de beaucoup plus appréciée. Vous trouverez ici une quantité de ces marchandises très récommandables pour les fêtes.

Mouchoirs et Foulards

Mouchoirs de fantaisie pour dames, grande variété à 5c, 10c, 12½ c, 15c, 19c. 25c et 50c

Mouchoirs pour hommes avec ou sans Initiales, à 10c, 12½c, 15c. 25c et 50c

Foulards en soie, blanc ou noir, bon assortiment à partir de 25c à $2.50

Gants

Gants en kid pour dames, à 75c, 98c, $1.25 et $1.50 la paire

Gants pour hommes en kid ou mocha doublés ou pas doublés, à 50c, et a 98c

Collets en pelleteries

Bonne variété à $4.49, $4.98 et $7 50

Collets en soie pour dames

Couleurs bleu, rose, blanc et noir, à 25c, 49c et 98c

Collets en dentelles, à 49c, 75c, 98c et $1.98

Cravates

Bon assortiment à 25c et 50c

Chemises pour hommes

Beaux patrons à 49c à 98c

Poupées

Bonne variété à 25c, 49c, 98c, $1.25et $1.49

Bourses, Chatelaine et Portemonnaie

En très grande variété à partir de 10c à $1.98

Epingles de Fantaisie

(Brooches) quelques uns avec initiales et très jolis, à partir de 10c à 39c

Parapluies

Nous ayons un assortiment bien varié de 39c à $4 98

Collerettes en drap ou seal pour dames, Beaux manteaux et bonnettes pour enfants a des prix tres raisonnables. Notre magasin restera ouvert le soir a partir de Vendredi Soir jusqu'a Noel.

PELLETIER & LEDOUX, Nos 512 et 514 rue Merrimack.

EXERCICE DE BATAILLON

Les compagnies de milice C, G et M ont fait hier soir leur troisième exercice de bataillon de la saison devant une foule considérable de spectateurs. Le lieutenant Gillow commandait sous la direction du major James E. Sullivan de Boston.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

L'AMBITION D'UN GARÇON

Est de posséder une montre. Avec $1.00, vous pouvez acheter une montre "Yankee" au magasin de quincaillerie du haut de la ville. On y vend aussi un bon réveille-matin pour 92c et pour $1.50 une batterie médicale qui se vendait $10.00. Ce sont des cadeaux utiles. Venez les voir. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Achetez votre diner de Noël chez

H. J. Leclair

129 Salem

Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.

Vous aurez les meilleures marchandises au plus bas prix.

N'oubliez pas la place

129 rue Salem.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.

Nous donnons des Dime Receipts.

Plusieurs milliers de témoignages les plus flatteurs ont été reçus par les manufacturiers du Chamberlain's Cough Remedy, au sujet de sa bonne action, des rhûmes persistants qui ont obéi à son effet calmant, des gros rhûmes qui sont disparus par son usage, de meraces de pneumonie qu'il a éloignées, et de ces cas dangereux de croup qu'il a guéris. C'est un remède d'une grande valeur et d'un grand mérite.

Acide Carbolique Cristaux

en bouteilles. En ajoutant de l'eau à ces cristaux, vous pouvez faire votre acide carbolique et de la force désirée.

1-2 lb. 30c.
1 lb. 50c.
(Grandeur d'hôpital)
5 lbs, $2.25.

G. B. Goburn & Co,
63 rue Market

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

COMME D'HABITUDE

LES LOWELL ONT UNE VICTOIRE FACILE SUR LES PORTLAND

Lewis aussi fort à l'attaque qu'il l'est à scorer

Une nouvelle victoire a été ajoutée hier soir au crédit des Lowell qui ont battu les Portland par un score de 12 à 3.

La joûte commença avec entrain et la première période fut de celles que l'on voit assez souvent quand les adversaires de notre club se décident à faire la lutte. Après que les Lowell eurent fait cinq points dans cette première période, les visiteurs, presque rendus à bout, se ralentirent et les Lowell n'auront qu'à promener la balle sur le plancher pour la placer à leur guise dans la cage de l'ennemi.

Un coup d'oeil sur le sommaire nous dit comment nos hommes ont joué. Sur un total de 18 attaques, Lewis en a 17 à son crédit et la dernière il ne l'a manquée que pour donner à Hart l'occasion de frapper la sphère.

Jean n'a pas eu beaucoup à faire et il s'est contenté de surveiller le jeu de Murtagh, un nouveau joueur qui faisait sa première apparition à Lowell.

Holderness a donné son exhibition habituelle et Tibbitts a fait mieux qu'à la joûte de mardi.

Turner, aussi un nouveau membre de l'équipe de Portland, n'a pas eu l'occasion de se signaler outre mesure, Lewis lui enlevant toutes les chances qu'il aurait pu avoir. McGilvray a joué à sa manière; Hayes n'était pas partout et c'était bien juste. Quant à Burgess, le gros et gras goal tend des visiteurs, il ne pouvait pas se faire aller les jambes trop vite et la balle se ruait sur lui avec une rapidité qui ne lui permettait pas de trouver le temps long.

LOWELL—12		3—PORTLAND
Lewis r		r Turner
Hart r		r McGilvray
Jean c		c Murtagh
Holderness hb		hb Hayes
Tibbitts g		g Burgess
Gag. par	Entré par	Temps
Lowell,	Jean	5.42
Lowell,	Lewis	.58
Lowell,	Lewis	.39
Lowell,	Lewis	6.08
Lowell,	Lewis	.04
	Repos.	
Lowell,	accient	.33
Lowell,	Jean	8.05
Lowell,	Lewis	1.06
Portland,	McGilvray	2.36
	Repos.	
Lowell,	Lewis	1.09
Portland,	McGilvray	6.12
Lowell,	Lewis	2.15
Lowell,	Hart	1.01
Lowell,	Hart	1.29

Score—Lowell 12, Portland 3. Attaques—Lewis 17, Hart 1. Arrêts—Tibbitts 39, Burgess 41. Referee—Tommy Connolly. Timer—R. C. Paradis. Assistance—700.

LAWRENCE 5—PROVIDENCE 1
(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 19 — Le club local a battu les Parsons' Pets hier soir par un score de 5 à 1. On n'a joué que quatre contre quatre, Curtis, le rush des Lawrence n'étant pas encore arrivé.

Score—Lawrence 5, Providence 1. Attaques—Daly 9. Arrêts—Lations 40, Mallory 35. Referee—Connell. Timer—Murphy. Assistance 700.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	18	12	60.0
Lowell	17	12	58.6
Worcester	16	13	55.2
Chelsea	16	15	51.6
Portland	13	14	48.1
Providence	12	19	38.7
Lawrence	12	18	40.0

EN ROULANT

Lowell à Clinton.

Worcester à Portland.

C. M. A. C. vs Oaklands, à la salle des C. M. A. C.

Battons les Clinton ce soir et nous aurons la première place.

Quelle sorte de réception a-t-on faite à Bill Parsons hier soir à Lawrence? Attendons les journaux de la ville voisine et nous saurons à quoi nous en tenir.

Lewis s'est montré fort à l'attaque hier soir. Pour un record, le sien doit en être un.

POLO

MARDI, 23 Décembre

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Siège réservés chez Ellingwood.

AMATEUR POLO

Demain soir, 20 Décembre

OAKLAND RINK,

S. C. W. vs Oaklands

Admission 15c — Partie à 8 30.

Basket Ball

Lundi, le 22 Dec.

Hudsons vs Burkes

Associate Hall.

Admission, 20 cents

Bois a vendre.

Bon bois sec, livré à domicile à court délai, prix modérés. Laissez vos ordres au No 750 rue Moody. EUGENE PERRAULT. Déc. 20

LES QUILLES

L'équipe de quilles E. D. Shadduck s'est fait battre hier soir par les commis de la Merrimack Clothing Company sur les allées Les Misérables. McGreevy, des Shadduck, a fait le plus gros score, 433. Voici le score total.

MERRIMACK CLOTHING				
Queenan	84	128	110	312
Mahoney	110	116	132	358
Rafter	128	128	128	384
Blake	110	112	125	337
Monette	127	152	131	410
Totaux	549	636	626	1801
E. D. SHADDUCK.				
Kerrigan	120	135	113	368
Corcoran	91	103	106	300
Bowen	112	139	113	364
McGreevy	114	177	142	433
Dewar	125	78	107	310
Totaux	562	632	581	1775

POURQUOI CHEZ RICARD?

Réponses à la demande faite dans le concours de notre bijoutier

Deux jours encore et le concours "Pourquoi faire affaire chez Frank Ricard?" sera fermé. Plusieurs lettres sont arrivées en réponse à cette question, mais nous n'en publierons que les deux suivantes aujourd'hui:

Lowell, Mass., 17 Déc. 1902,
Monsieur Frank Ricard.

Cher Monsieur,

Il me fait plaisir de répondre à votre concours "Pourquoi achetez-vous chez Frank Ricard?" Voici mon humble témoignage.

La courtoisie, la popularité, l'honnêteté de ce monsieur, ainsi que l'amabilité du personnel de ce bijoutier moderne sont une raison. Et ses vitrines, toujours si agréablement arrangées, de si bon goût, et de tact, faisant voir ses prix, si modiques qui sont à la portée de toutes les bourses, sont autant d'excellentes qualités. Les bijoux sortant de chez Frank Ricard sont d'une richesse reconnue par tout le monde, par la plus haute appréciation.

M. A. C. EUGENE LENARD.

Lowell, 18 décembre 1902.
M. Frank Ricard.

Monsieur,

Votre concours m'offre une occasion de vous recommander dont je suis tout heureuse. Je suis bien aise de publier bien haut dans L'Etoile ce que je ne cesse de répéter depuis longtemps à qui veut l'entendre.

M. Ricard est un parfait honnête homme. Il est on ne peut plus poli. Il a du goût. Ses prix sont raisonnables. C'est un travailleur et un courageux, qui a réussi de par la force de la fidélité à la besogne, alliée à beaucoup d'esprit d'entreprise et une conception tout "américaine" des affaires. Dans dix ans d'ici, M. Ricard sera un des "self made men" les plus éminents de Lowell, si l'on en juge par le succès sans précédent dont il a joui depuis qu'il est en affaires. Ayant toujours été servie par M. Ricard avec une honnêteté et une politesse parfaites, je serai très heureuse de voir se réaliser alors ma prophétie d'aujourd'hui, Car le succès de notre compatriote sera tout simplement la récompense bien méritée de son honnêteté, de sa courtoisie et de son intelligence commerciale.

J. G. L.

LES ARTISANS CANADIENS

Avis aux membres de la succursale St André de Lowell

Tous les membres de la succursale St André de Lowell des Artisans Canadiens-Français sont respectueusement priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu vendredi soir, le 19 courant, à 7h. 30 dans la salle St Joseph pour affaires importantes. On y fera les élections pour l'année 1903.

Par ordre du président,
19d L. N. MILOT.

TOUJOURS EN

Saison de Fêtes

Le porte-monnaie n'est pas aussi grand que le besoin. Laissez-nous vous aider. Il n'y a rien de meilleur comme cadeau de Noël que quelque chose d'utile.

Quelques Suggestions !

Habits d'hommes et de garçons, pour l'homme et le garçon. Habits, Manteaux, etc., pour la femme et la fille.

Venez nous Voir.

Nous ne demandons pas d'argent comptant.

Nous Vendons a Crédit.

Nous vous donnons les styles les plus nouveaux au prix du comptant et ne vous demandons qu'un peu chaque semaine. Cela vous aide à cette saison de l'année, alors que le combustible est cher et que vous avez besoin de chaque dollar. Achetez vos Jouets et autres choses pour vos enfants, puis venez nous voir pour Habits pour hommes, femmes ou enfants.

Le tout a des conditions de payements faciles,

Nous sommes les Bienfaiteurs du Public.

Nous Fournissons à Crédit.

Standard Supply Co.

636 RUE MERRIMACK.

JOSEPH BEAUMIER, - - Gerant.

N'attendez pas Achetez maintenant

Il n'y a rien de plus acceptable comme cadeau de Noël qu'un meuble. Il est sûr de plaire, si vous l'achetez chez

A. A. PARENT

Pourquoi? Parce que nous vous donnons le meilleur pour le moins d'argent.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS:

Chaises Morris.
Berceuses de fantaisie.
Breceuses pour enfants.
Chaises hautes pour enfants.
Ecritoires pour dames.
Divans.
Lampes, etc.

Un bon cadeau de Noël est un jeu de Kro-Gof, nouveau jeu de salon, dont nous sommes les seuls agents.

A. A. Parent

469 rue Merrimack,
Angle de la rue Tilden.

Lowell, Mass., Vendredi 19 Décembre 1902.

A. G. POLLARD & CO.

Celui-ci est le meilleur magasin de Noel.

La disposition du magasin rend les achats faciles et les manières y sont beaucoup plus plaisantes que dans la plupart des autres magasins. En faisant affaires ici, vous évitez toute incertitude au sujet de la marchandise. Pas de risque à prendre, pas de soucis à avoir. Vous êtes toujours sûrs de la qualité. Sûrs des plus bas prix. Surtout des plus gros assortiments de cadeaux. Venez à bonne heure, si possible. C'est bien plus facile alors — bien plus facile pour nous tous.

A partir de vendredi, notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'a Noel.

Lampes, Porcelaine, Jardinières, Etc.

Cadeaux utiles et jolis, se donnent partout. Les acheteurs économes trouveront dans notre vaste assortiment de meilleures valeurs que jamais.

TASSES ET SOUCOUPES — Faites de la plus belle porcelaine allemande dans une belle variété de formes et de décorations. Tasses à café, à chocolat, grandes tasses à café et tasses à barbe, etc., à des prix variant de 10c à $1.50.

ASSIETTES DE FANTAISIE —Plus de cent styles dans le choix. Porcelaine française et allemande, Haviland, Kettles bach, décorations Opale, Molière et Colombienne. Un lot spécial d'échantillons qui valent le double du prix demandé—10c, 17c et 25c ch.

PLATS A SALADE, A FRUITS ET A GATEAUX — Des échantillons achetés au commencement de l'été s'étalent maintenant comme bargains exceptionnels. Il y en a environ 200 dansl e lot, marqués à un tiers des prix réguliers. Décorations grandes et petites, quelques-unes en or, de 25c à $2.50 ch.

VASES EN VERRE IMPORTES—Une centaine de styles de vases, formes nouvelles et effets de couleurs, hauts ou bas, droits ou recourbés, de 15c à $7.00.

Plateaux à pain, services de chocolat, service de tête-à-tête, services de toilette, services à dessert, services à vin, etc., à des bas prix.

LAMPES—Il y a bien peu de meilleure collection que celle-ci dans la Nouvelle-Angleterre. Vous ne pouvez trouver de plus bas prix qu'ici. Nous attirons votre attention sur quelques spécialités pour le commerce des fêtes.

POUR $7.98—Une grande lampe à feu central avec bol et gloe bien nuancés, meilleur brûleur de centre et bol à huile séparé.

POUR $2.98—Lampe de 24 pouces de haut, brûleur central, bol à huile séparable, décorations de chrysanthème, roses et pensées, prix régulier $4.00.

Vous pouvez aussi choisir dans les marchandises régulières à des prix variant de $1.50 à $15.00.

SERVICES DE TOILETTE —Il y en a toujours un certain nombre de vendus tous les ans à Noël. Si vous avez songé à acheter un service de toilette, venez à notre magasin. Nous avons les formes et décorations nouvelles, $1.98 à $10 pour service de dix morceaux.

JARDINIERES—Plus de cent cinquante styles et couleurs, et toutes grandeurs. Les prix varient de 25c à $15.

SERVICES A DINER—14 patrons divers, tous nouveaux et autant d'autres qui sont intacts. Dans l'assortiment, vous pouvez acheter le nombre de morceaux que vous voudrez et les services au complet se vendent de 10 à $35.

SOUS-SOL — SECTION OUEST

POUPEES

Poupées en Chevreau,
Poupées en cire,
Poupées en linge,
Poupées habillées,
Poupées françaises,
Poupées à jointures,
Poupées pour bébés,
Poupées non habillées.

En vérité, c'est le plus bel étalage de poupées, ou plutôt le meilleur que nous ayons jamais fait.

Poupées à jointure, en chevreau à 25c.
Poupées dormantes, en chevreau à 50c.
Poupées habillées, toutes grandeurs, de 25c à $5.00. Une valeur exceptionnelle à 50c.
Poupées en linge, 25c, 50c, 75c et $1.00.
Poupées pour bébés, 25c et $1.00.
Spécial à 98c: Une grande poupée dormante et à jointure.

RUE PALMER — EN ARRIERE

Departement dès Enfants

Il y a de la santé et du confort pour les bébés et les enfants dans les marchandises tricotées Arnold. On fait une démonstration cette semaine pour démontrer leur mérite spécifique, Nous aimerions à avoir votre visite pour entendre ce qu'elle en dit.

SECTION EST. — SECOND PLANCHER

Parapluies

Pour tous aux prix les plus modérés, si l'on considère la valeur.

POUR HOMMES, de 98c à $12.50
POUR DAMES, de 98c à $15.00
POUR ENFANTS, de 49c à $2.00

Ne manquez pas de voir cet étalage de parapluies.

RUE MERRIMACK, — CENTRE.

ELIE DELISLE,

La Maison Populaire de

PIANOS, MEUBLES et TAPIS

Machines à coudre New Home et Domestic.

Commencez la nouvelle année en installant un de nos magnifiques Pianos "Kohler" dans votre maison qui fera la joie et le bonheur de votre famille.

Je viens justement de recevoir un stock tout nouveau de Pianos pour Noël, et j'invite toutes les demoiselles à venir visiter notre département de Pianos et Machines à Coudre.

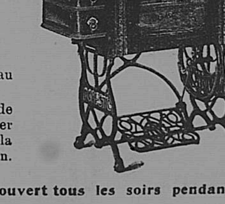

Notre département de

MACHINES A COUDRE

est aussi au complet et nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic en fait de Machine à Coudre.

Nos conditions sont des plus faciles. M. Héroux, gérant de ce département invite toutes les dames et demoiselles à visiter notre département de Pianos et Machines à Coudre pendant la semaine prochaine et il vous fera un joli cadeau de la saison.

Notre Magasin sera ouvert tous les soirs pendant la semaine de Noel.

Notre département de Meubles et Tapis est aussi un des mieux assortis de la ville en fait de marchandises convenables pour Cadeaux de Noces ou de Noël. Venez nous voir et vous serez les bienvenus.

ELIE DELISLE.

52-56 rue Tucker. Petit Canada.

J. S. AUBIN, Gerant.

DEUX MAGASINS EN UN SEUL

Mlle Zéla Houde et Mme Paul Bibeault ont déménagé les deux magasins qu'elles tenaient aux nos 213 et 219 rue Aiken au no 252 rue Aiken, ancienne place de M. Zoël St Hilaire, où elles se sont constituées en société.

Elles invitent leurs amis à les encourager comme par le passé et à aller les voir pour chapeaux, merceries pour hommes, bonbons, cigares, jouets pour enfants, marchandises sèches, variétés, etc.

Mlle Alice Dubois se fera un plaisir de servir ses anciens clients et les amis qui voudront bien l'encourager.

On fera une réduction de 5 par cent sur les prix réguliers, d'ici à 30 jours.

e18d

Nouvelles du Canada

OTTAWA

— M. le ministre des chemins de fer n'est pas en faveur du transport du charbon quotidiennement par l'Intercolonial de Sydney à Montréal. L'Intercolonial paie $2.65 pour son charbon, et si la compagnie le vendait $3 elle ferait un bon profit. Si l'I. C. R. transportait le charbon gratuitement à Montréal il faudrait faire la même chose pour tout le pays.

JOLIETTE

—Les funérailles du révérend père Michaud, de la communauté des Clercs de St Viateur, décédé le 13 du courant, dans la maison du Noviciat, où il vivait retiré depuis assez longtemps, ont eu lieu à l'église paroissiale. Le corps avait été transporté la veille dans l'allée de la grande nef de l'église, à quelques pieds en avant de la balustrade. Des fidèles en prières se succédèrent presque tout le temps auprès du catafalque, implorant la miséricorde divine pour ce bon religieux qui s'était si fervemment recommandé aux prières de ses confrères et du public avant de partir pour l'autre monde.

Le service a été chanté par le R. P. Provincial des Clercs de St Viateur, le Rév. Père Ducharme, assisté de M. l'abbé Deschamps comme diacre et de M. l'abbé Cadieux comme sous-diacre, le premier, chapelain à l'institution des Sourdes-Muettes de la rue Saint-Denis, le second, directeur de l'asile des Sourds-Muets au Mile-End, Montréal.

Mgr Racicot, vicaire général et administrateur de l'archidiocèse, assistait au choeur, assisté de M. l'abbé Lepailleur, curé de Mile-End, et de M. l'abbé Piette, professeur au collège de Joliette. Le Rév. Frère Vien, aussi professeur au collège, agissait comme maître des cérémonies.

SHERBROOKE

—Une opération importante a été faite à l'hôpital du Sacré-Coeur dernièrement. Une jeune fille de Limeridge, Mlle Emma Lemay, âgée de 17 ans, a été opérée, il y a à peine deux semaines, pour strabisme convergent de l'oeil gauche, déviation interne. L'oculiste de cette maison devra, nous dit-on, pratiquer, dans quelques jours, une autre opération pour redresser l'oeil droit. Alors tout sera parfait. La première opération a bien réussi. La déviation de l'oeil gauche a été corrigée et il ne s'agit plus maintenant que de corriger celle de l'oeil droit. L'habilité et l'art triomphent de tout. Mlle Lemay pourra retourner dans sa famille débarrassée de l'infirmité qui lui rendait la vie tout à fait ennuyeuse.

LA PATRIE

—Les citoyens de La Patrie, sans aucune distinction de parti, donneront le 23 décembre, un banquet à M. Girard, député à la législature pour le comté de Compton.

M. P. L. N. Prévost est le président du comité d'organisation, et M. Faucher en est le secrétaire.

ST EDOUARD de NAPIERREVILLE

—Dimanche dernier, le Rév. F. X. Plante, curé de St Edouard, a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses paroissiens. Heureuse de saluer le retour d'Europe de son dévoué pasteur, la paroisse entière était présente à l'office divin. A l'issue de la grand messe, une adresse de cordiale bienvenue et un splendide cadeau-souvenir furent présentés à M. l'abbé Plante par M. le notaire J Blain. Dans sa réponse, où il fit tour à tour rire et pleurer ses auditeurs, M. le curé remercia le comité de réception et félicita ses paroissiens de leur dévouement au clergé.

SOREL

—Je trouve dans la statistique municipale quelques chiffres intéressant la progression de la population de Sorel depuis cinq ans:

	Familles	Population
1898	1125	6900
1899	1175	7500
1900	1215	7657
1901	1250	8000
1902	1388	9640

Ces chiffres ont une éloquence qui peut se passer de commentaires.

QUEBEC

—Toutes espèces de rumeurs circulent au sujet de changements prochains dans le monde politique de notre province. Ainsi l'on assure que sir Alphonse Pelletier ne tient pas à aller à Spencer Wood comme successeur de sir A. Jetté. En conséquence, l'on dit dans les cercles bien renseignés que l'hon. Shehyn, sénateur, recevrait l'offre de cette importante situation. Un politicien important de Québec recevrait la succession du sénateur Shehyn.

M. Shehyn est revenu récemment de son voyage de noces en Europe.

—La mort fauche dans les rangs de notre jeunesse d'élite de ce temps-ci.

On annonçait mardi le décès prématuré d'un des élèves les plus populaires et les plus estimés de la faculté de droit. On a à enregistrer aujourd'hui celui de Mlle Joséphine Anne Eugénie Casault, fille de sir L. N. Casault, juge en chef de la Cour Supérieure.

Mlle Casault n'était âgée que de 20 ans et une maladie aiguë et d'une durée de guère plus de huit jours a eu raison de ses forces.

Les funérailles ont eu lieu hier à la chapelle de Notre-Dame du Chemin, Chemin Ste-Foye.

—On a fouillé dans les décombres de l'hôtel Victoria pour trouver les restes des deux victimes de l'incendie, mais jusqu'à présent les recherches ont été infructueuses. On a trouvé cependant quelques vêtements de femme, de même qu'un chapelet et quelques bijoux, mais on ne sait trop si ces articles appartenaient aux victimes.

Mlle Chartrand, qui est allée donner l'alarme aux victimes dans leurs chambrettes, au dernier étage, au commencement de l'incendie, est allée indiquer aux hommes chargés de faire des perquisitions, l'endroit où se trouvait leur chambre de manière à les diriger un tant soit peu dans leurs recherches.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudese, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.
jno

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en d[illegible]gues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.
jno

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

On le chargera
Avant de faire vos achats pour Noel, rappelez vous que vous pouvez acheter tout ce que vous désirez et le payer quand il vous convviendra de le faire.

Caesar Misch

Ouvert le soir
Notre magasin sera ouvert lundi, mardi et mercredi soirs de la semaine prochaine.

Cadeaux de fêtes et habits pour fêtes

Le magasin demontre bien la facilite avec laquelle il fournit des marchandises pour les fetes et des habits pour les besoins d'un chacun. Il y a interet egal, et l'annonce du magasin parle bien en faveur de tous.

NOUS APPROCHONS DE NOEL. UN ESPRIT DE FETE REGNE PARTOUT — ACCOMPAGNE DE BONS SOUHAITS — TOUTES CES PENSEES POUR LE BIEN DES AUTRES QUI, UNE FOIS PAR ANNEE, OCCUPENT NOTRE ESPRIT A L'EXCLUSION DE TOUT CE QUI EST DE L'EGOISTE ET DE JOURNALIER.

LA BASE LARGE ET LIBERALE SUR LAQUELLE EST BATIE LE SYSTEME DE CREDIT QUI A RENDU LE MAGASIN DE CAESAR MISCH SI POPULAIRE NE SE MET JAMAIS PLUS EN EVIDENCE QUE PENDANT LE TEMPS QUI PRECEDE LES FETES. JAMAIS SON AIDE ET SA POPULARITE N'ONT BRILLE MIEUX QU'A LA SAISON OU LES EXIGENCES DE LA BOURSE SONT PLUS GRANDES ET PLUS NOMBREUSES.

QUE VOUS AYEZ BESOIN HABITS, CHAUSSURES, CHAPEAUX, MONTRES, DIAMANTS, BIJOUTERIE OU ARGENTERIE, VOUS ETES LIBRES DE FAIRE VOTRE CHOIX DANS NOTRE VASTE ASSORTIMENT ET DE PAYER EN TEMPS DIVERS, SELON QUE LE PERMETTRONT VOS MOYENS. C'EST TOUJOURS LE PLUS BAS PRIX QUI FAIT LOI, QUE VOTRE ACHAT SOIT MARQUE OU NON.

GARANTIS

BIJOUTERIES, MONTRES.

Diamants et Argenterie

Bagues pour enfants
Deux petites perles et rubis; une très jolie petite bague 2.00

Bagues pour dames
Deux turquoises, forme ovale, avec trois perles de chaque côté; joli patron attrayant 5 00

Joncs signet pour hommes
Or rose, amazones gravées de chaque côté 9.00

Bagues en or romain pour hommes
Bague massive, or romain, bien enchassée avec beau grenat Almadine, Aussi double rubis et parfaite imitation d'émerande. Très jolie bague 10.00

Brooch en or romain
Bel émail et décorations de bleu pâle. L'effet des quatre cercles intérieurs et unique et le tout est élégant 6.00

Jolie chaine
Avec breloque et anneau en or, or rose, un très beau cadeau 5.00

Boutons a manchettes
Or et perles, boutons à haltères 3.50

Sacs en graines d'acier
Jolie monture en argent, très durable et satisfaisants sous tous rapports, formes les plus nouvelles 2.98

Chaines de cou et breloques
Pour bébés, enfants et grandes personnes. Or solide. Très jolis patrons, pierres précieuses et perles 8.75 à 3.00

Brooches
Un bel assortiment de broohes en or solide et or plaqué, une grande variété de patrons; avec brillants et pierres précieuses, de $15 1.50

Chaines de montre pour hommes
Meilleure confection, chaines en bon or plaqué, garanties durer. Toutes sortes de chaînons, chaines simples et doubles 3.00

Montres pour hommes
Plaqué en or, boitier garanti pour vingt ans, face ouverte, mouvements Waltham, 16.75 37.50

Montres chatelaine pour dames
Boitier émaillé ou en argent mouvements garantis, à 15.00

Chatelaines en or solide
Montres chatelaines pour dames, or solide, mouvements Waltham garantis 25.00

Montres plaquees en or pour dames
Garanties durer vingt ans, mouvement Waltham ou Elgin, pleinement garanties à 21.75

Bagues solitaires pour hommes
Diamants, or solide de 14 carats, monture Belcher à $21.00, $23.00, $27 et 43.00

Bagues solitaires pour dames
Diamants, or solide de 14 carats, monture Tiffany, à $18.75, $21.00, $25, $32, $35 et 49.00

Habits pour Hommes
Habits tout laine pour hommes, noir et melanges oxford. Valeur reguliere de $14,50 a 10.75

Habits pour Hommes
Un grand assortiment de melanges ecossais overplaid, cachemire et cheviotte. Valeur reguliere de $15 a 12.75

Pardessus pour Hommes
Gris oxford, meltôn et Vicuna. Valeur de $15 a 10.75

Pardessus pour Hommes
Qualite extra, doublure kersey, tissu italien double et vendus toujours $16.50 pour 12.75

Habits pour Garçons
Cachemire tout laine, patrons fonces, garantis durer. Un habit bien fait et toujours vendu $5.50 a 3.50

Pardessus pour Garçons
Melange overplaid de fantaisie, fai avec ceintures noires. Un bel habit de style et de duree. Valeur reguliere de $9.50 7.00

Reefers pour Garçons
Oxford Frieze fonce de qualite extra, grand collet garni de drap rouge tout laine. A l'epreuve de la pluie et du froid et bien fait. Valeur regulierede $6.75 a 5.00

Tours de cou en renard
Beaux tours de cou en renard zibeline, deux longues queus, 1 1-2 verge de long. Valeur reguliere $15 9.98

Complet en martre française
Pour dames, boa de 2 1-2 verges de long et manchon de pleine grandeur Valeur reguliere de $20 a 16.75

Manchons pour Dames
Manchons pour dames, renard zibeline, martre francaise et renard Isabelle, de $5.98 a 16.75

Gilets pour Dames
Castor et noir, 2[illegible] pouces de long. Un bel habit. Valeur relle de $10 a 7 98

Corsages pour Dames
Corsages en flanelle francaise Atlantic Mills de toutes les couleurs. Touffe de plis en avant et en arriere, manches nouvelles, de style correct et de bonne coupe, Corsage de $2.98 pour 1.98

Jupes de sortie
Pour dames, tissus nouveaux, coutures ouvertes, coupe parfaite et bon ajustement. Valeur de $6,50 4.98

Chaussures pour Dames
Une variete de cuirs, confortables, jolies d'apparence et bien durables. Valeur de $3.50 a 2.50

Chaussures pour Hommes
Peau de chevreau, velours et box calf email et cuir luisant, en peigne union et goodyear. Une chaussure de duree et de confort, a 2.50

LOWELL, MASS.
PROVIDENCE, R. I.
PAWTUCKET, R. I.
WORCESTER, MASS.
BROCKTON, MASS.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

HOLYOKE, MASS.
HARTFORD, CONN.
BRIDGEPORT, CONN.
MANCHESTER, N. H.
NEW YORK CITY.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 45.

Gabrielle avait laissé passer ce flux de paroles, essayant de démêler au milieu de l'émotion et du bafouillage de la vieille fille ce qu'avait son vieux maître, également l'état dans lequel il se trouvait.

Il sembla à mademoiselle de Saint-Amand que cet état était des plus graves.

Comme le pressentait monsieur de Précomtal, le malheureux docteur était donc en possession d'un secret bien terrible pour en perdre ainsi et la conscience, et l'esprit, et tout! jusqu'à la plus simple notion des choses.

Même ses malades, c'est-à-dire sa grande passion, plus que cela, son devoir, ce devoir austère auquel toute sa vie le brave homme avait tout sacrifié, même ses malades n'existaient plus pour lui.

Tout à coup, mademoiselle de Saint-Amand dit:

—C'est dans son cabinet qu'est le docteur?

—Oui, mam'selle.

Et comme Gabrielle se dirigeait vers la porte de la maison, Manette épouvantée se redressa:

—Vous n'allez pas monter, que je pense? fit-elle.

—Parfaitement si, au contraire, dit Gabrielle.

—Il m'a menacée de me jeter impitoyablement dehors si je permettais à n'importe qui d'aller jusqu'à lui. Vous ne voudriez pas qu'un semblable malheur n'arrivât sur mes vieux jours, n'est-ce pas, mam'selle?

—Moi, je ne suis personne, dit la jeune fille.

Manette n'osa pas se mettre en travers de la porte.

Gabrielle pénétra dans un long corridor obscur, dont les grandes pierres disjointes suaient l'humidité.

Au bout, un escalier de bois à paliers carrés allait aux étages supérieurs.

Elle gravit les degrés.

Au premier étage, elle entra dans un autre vestibule, aussi petit que celui d'en bas, et sans frapper, sans prévenir, elle ouvrit une petite porte.

Aussitôt elle se trouva dans une pièce immense et claire, d'une hauteur de plafond presque exagérée et qui contrastait par son grand air, avec les couloirs, les vestibules et même l'escalier rencontrés jusque-là.

C'est que du vieux couvent des Templiers, on avait tiré jusqu'à trois ou quatre maisons, et comme le docteur Barrère ne possédait ni l'entrée principale du vieux couvent, ni l'ancien escalier, son vestibule et ses couloirs étaient petits, presque mesquins.

Au bruit de la porte qui s'ouvrait, le médecin tressaillit, et très décidé, furieux, se leva d'un fauteuil, sur lequel il était enfoui, livide comme un mort.

Il prit un solide bâton, appuyé contre le fauteuil, il le brandit, s'élançant vers la porte, criant:

—Ah! coquine, je ne peux donc pas avoir la paix avec vous! Mille millions de tonnerre! Il faut que cela finisse!

Le terrible gourdin allait retomber sur Gabrielle que, dans sa fureur, le médecin ne voyait même pas, quand tout à coup ses yeux hagards s'arrêtèrent sur mademoiselle de Saint-Amand.

Alors, subitement, son bras retomba figé contre son corps; son visage revêtit l'expression d'un désespoir épouvantable, et la voix tout à coup changée, pleine de larmes, faible, sortant à peine de sa gorge, il balbutia:

—Toi! mon Dieu! toi!

Le bâton glissa par terre, et lui, le vieux docteur, il se laissa aller sanglotant et éperdu sur le fauteuil où il passait sa vie depuis la mort de son ami.

Gabrielle était déjà agenouillée devant lui.

—Oui, c'est moi, mon maître et mon ami, dit-elle, mon grand, mon plus cher ami. Vous souffrez, moi, encore plus que vous. N'est-il pas naturel alors que ne nous voyant pas là-haut, je sois venue voir ce que vous avez?

—Pourquoi es-tu venue? Pourquoi es-tu venue? répétait-il en cachant son visage ravagé dans ses mains jointes.

—Vous me le demandez? A qui voulez-vous que je confie ma peine affreuse, sinon à vous?

—Quelle peine? Ah! oui, je suis fou, se reprit-il aussitôt. Ce pauvre Jacques!

Les sanglots de sa poitrine haletante remontèrent jusqu'à ses lèvres.

—Oh! dit Gabrielle en pleurant aussi, mon parrain, votre grand ami, a été lâchement assassiné, c'est un malheur épouvantable, en effet, mais il s'en produit un autre peut-être encore plus grand à l'heure actuelle!

—Un autre? interrogea le docteur, les yeux arrondis. Un autre? Lequel grand Dieu? N'est-ce donc pas assez de souffrances, de douleurs et d'angoisses ainsi?

—Je vous dis que quelque chose de plus atroce encore que cette mort est en train de nous accabler tous. Michel Gérard, celui que j'aime, celui que le duc d'Argile et mon pauvre père m'ont donné pour fiancé, en attendant qu'il devienne mon mari. Michel Gérard est accusé d'avoir assassiné son bienfaiteur.

Depuis le moment terrible où Arthur Viguier avait dit au docteur Barrère:

"—Vous connaissez l'assassin du duc d'Argile, et je vous somme au nom de l'honneur, au nom de votre conscience, au nom de la majesté sainte de la justice et de la virité de nous le faire connaître."

Depuis cette minute, Honoré Barrère n'avait plus rien entendu, rien compris.

Il répéta avec un visage bouleversé, où l'épouvante en grandissant menaçait de devenir de la folie:

—Michel Gérard est accusé d'avoir tué le duc d'Argile, Michel Gérard? O Dieu! Est-ce possible?

—Non seulement il est accusé, dit Gabrielle, mais il a été arrêté et conduit en prison, et toutes les fatalités les plus infernales sont contre lui. Dans cette situation, si vous ne m'aidez pas à faire éclater la vérité, vous qui m'aimez comme le père que je pleure, vous qui êtes aujourd'hui mon seul protecteur, mon seul ami, je n'ai plus qu'à le voir condamner, lui; et moi, à mourir de honte et de douleur!......

Elle s'abattit entre les bras du vieux médecin, en disant ces paroles, et elle se mit à sangloter contre son épaule, convulsivement, éperdument, répétant:

—Sauvez-moi! sauvez-nous!

Les larmes de l'enfant qu'il adorait bouleversaient le malheureux docteur. Sur son pauvre visage livide, décomposé, douloureux à faire pitié, des spasmes passaient, le convulsant:

—Ne pleure pas, dit-il enfin, pour toi je tenterai l'impossible, je ferai des miracles!

Elle soupira:

—Michel, c'est plus que moi!

Et élevant les mains vers lui, elle dit encore:

—Par tout ce que vous avez de saint et de sacré au monde, mon maître vénéré, au nom des enfants que vous avez perdus, sauvez celui qui est innocent!

Elle s'était dressée jusqu'à lui, et ses lèvres cherchaient les joues du vieux médecin.

A cette douceur, à cette caresse filiale, le coeur du malheureux se fondit comme la neige au soleil.

—Michel Gérard est accusé, balbutia-t-il, Michel Gérard! celui que tu aimes? Ah! je suis donc mille fois maudit!

—Vous avez commis une mauvaise action de ne pas parler quand la justice vous interrogeait, dit la jeune fille grave et un peu sévère, cela c'est évident puisque votre silence a fait accuser un innocent. Qu'à cette douleur sans nom, d'avoir perdu le bienfaiteur qu'il adorait et auquel il devait tout, se joint maintenant l'idée que son honneur est en péril! Mais vous avez peut-être pour vous taire des raisons que l'on ignore!

Il l'interrompit et s'écria:

—Tu es bonne! tu me connais bien! Oui! des raisons terribles ferment mes lèvres. Autrement, n'aurais-je pas parlé?

—Des raisons, il y en avait peut-être, tant que vous ne saviez pas qu'un innocent payait le crime d'un autre. Mais aujourd'hui je vous apprends cette erreur abominable, aujourd'hui que je suis à vos pieds, vous demandant la vie et l'honneur de mon fiancé, vous n'allez plus vous taire! vous ne le pouvez pas! vous ne le devez pas!

Une ride énorme barrait le front du vieillard.

Ses yeux bleus redevenaient hagards et douloureux comme lorsque Gabrielle était entrée.

Au coin de ses lèvres, des contractions rapides se voyaient, tiraillant de là tout son visage plus bouleversé que jamais.

Il se tut.

Un grand frisson passa sur la jeune fille.

Elle chercha sa main.

—Ami très cher, dit-elle, j'attends mon arrêt de votre bouche.

Le docteur resta de marbre.

—Comment, s'écria Gabrielle, vous vous taisez? Vous ne m'entendez donc pas, vous ne me comprenez donc pas?

—Je ne sais rien! balbutia-t-il enfin.

—Mais si, vous savez, vous venez de me l'avouer, puisque vous m'avez parlé des raisons qui vous avaient jusqu'ici fermé la bouche.

Il se redressa.

(A continuer)

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 435 rue Moody. 24d.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Noel et Jour de l'An Au Canada.

Depart des trains de

	A.M.	P.M.
Worcester,	9.30	6.25
Boston,	10.00	8.30
Fall River via Boston,	7.41	3.48 / 5.42
Providence,	7.56	4.15
Springfield,	9.05	8.15
Holyoke,	9.22	8.32
Lowell,	10.39	9.10
Lawrence,	8.37	6.05
Manchester,	11.31	10.06

Chars chauds, Confortables, avec chassis doubles et chauffes a la vapeur. Service rapide. Pas de transferts. Demandez aux agents de vous donner vos billets par le
Pacifique Canadien

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

LES PILULES DU Dr JACQUES POUR LES ROGNONS 25¢ 50¢

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN.

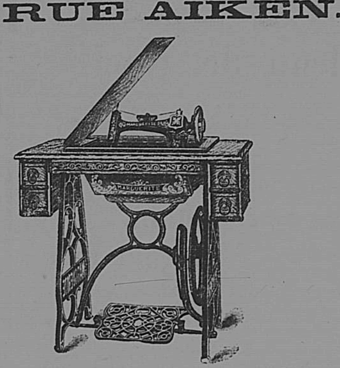

Occasions Spéciales pour les Fêtes

Si c'est un plaisir pour vous de faire votre choix d'un ssortiment complet, venez ici. Si vous voulez acheter où les prix sont les plus, c'est ici la place.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tables de salle, Machine à coudre, Chaises berçantes de fantaisie, fonds en velours ou en chêne poli, Services à l'eau et à vin, Horloges, Chaises et Chevaux berçants pour enfants et quantité d'autres objets utiles, trop nombreux pour être énumérés ici.

N'oubliez pas la Place.

M. Bellefontaine,
267 rue Aiken.

Encore Quelques Jours Avant Noel

Un temps auquel nous devrions jouir de cet esprit joyeux et donateur. Qu'y a-t-il de plus désirable et de mieux approprié pour un cadeaux que quelque chose en fait d'habits? Vous trouverez ici un grand assortiment d'habits pour hommes, femmes et enfants à crédit,

Vous pouvez acheter maintenant et payer après Noel

Le plus gros assortiment,
Conditions les plus faciles
Prix les plus bas.

E. D. SHADDUCK CO
Les plus grands drapiers a credit a Lowell,
206-214 rue Middlesex, Lowell
A. A. Bellefontaine, Gérant.

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue,
Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Radiateurs à Gaz Mystic
Poeles a l'Huile Miller
Poeles a Bois Hermetiques.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 166 rue Moody, édifice Vincent.

8

UN PIANO

De véritable valeur, en bel acajou, chène ou noyer constitue un

Cadeau de Noel

sans comparaison. Nous venons d'acheter un nombre limité de beaux instruments se vendant ordinairement de $300.00 à $350.00.

L'avantage que nous avons en payant comptant, nous vous le donnons en faisant le prix **$210**

Conditions, $5 comptant,

$5 par mois.

Toute la musique nouvelle et populaire en feuilles 19c.

RING'S Toujours Fiable.

137 rue Merrimack.

OUVERT TOUS LES SOIRS

JUSQU'A NOEL.

Cadeaux raisonnables

—POUR—

FETES

Nouveautes en fourrure

VALEURS SPECIALES EN

Boas en fourrure, nuances Isabelle ou Zibeline de $7.50, $10.98 $12.50 à $25. Manchons pour appareiller.

Tours de cou en loutre, $3.98 à $20

Tours de cou et boas en martre, $2.98, $4.98 à $15

Fourrure pour enfants, $1.49, $1.98 et $2.98

Manteaux en fourrure, $25 à $75

Prix réduits en manteaux, en draps ou en velours.

Chris Holmes

Magasin de Specialites,

124-126 rue Merrimack.

PAIERONT-ELLES?

Un manufacturier assuré pour $340,000 est trouvé mort dans des circonstances étranges

(Service spécial de L'Etoile)

Louisville, Ky, 19 — R. C. Whayne, manufacturier de cette ville, a été trouvé mort par son fils hier soir, près de sa résidence, Jacob Park. Le défunt avait des assurances sur la vie au montant de $340,000, répartis dans les compagnies suivantes: Equitable Life Insurance Society of New York, $200,000; Provident Savings of New York, $120,000; Union Central Life, $10,000; New York Life, $5,000; Northwestern Mutual Life, $5,000.

L'on soupçonne que M. Whayne s'est suicidé en se servant d'une arme à feu. Les compagnies d'assurances vont probablement contester les réclamations des héritiers.

BRULE VIF

Mort horrible d'un petit enfant de trois ans

(Service spécial de L'Etoile)

Grondines, 19 — Un enfant de trois ans, fils de M. Louis Archambault, a été brûlé vif pendant son sommeil, une lampe ayant fait explosion dans la chambre qu'il occupait au deuxième étage M et Mme Archambault firent de vains efforts pour sauver le pauvre petit, qui fut retiré tout calciné des ruines de la maison. Les pertes sont de $3000.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

GRAVEMENT MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 19 — Winston Churchill est gravement malade à la résidence de son oncle, M. J .B. Gazzan.

CONGRES MEDICAL INTERNATIONAL

(Service spécial de L'Etoile)

Caire, 19 — Le Khedive a présidé aujourd'hui l'inauguration du congrès médical international, à l'Opera House. Presque toutes les nations du monde sont représentées.

L'AMBASSADEUR TOWER

Est admis en audience par l'empereur et l'impératrice d'Allemagne

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 19—M. Charlemagne Tower, qui a été nommé récemment ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a été reçu en audience par l'empereur Guillaume aujourd'hui. Il a présenté ses lettres de crédit. Trois voitures de gala ont transporté l'ambassadeur, sa femme et les membres de l'ambassade de leur hôtel au château. Les visiteurs ont été présentés à l'empereur et à l'impératrice par le maître des cérémonies, M. Herr Von Kneisebech. Le Baron Von Richthofen, ministre des affaires étrangères, était présent à l'audience, qui a duré une demi-heure.

LUNETTES POUR NOEL. (×18)

Acheter des lunettes pour Noel. Pourquoi pas?

ACHETEZ des lunettes pour Noel. Pourquoi pas? Il n'est rien de mieux pour ceux qui en ont besoin. Si on veut en faire une surprise elles entreront bien dans cet esprit. Nous les échangerons apres Noel ou bien nous ajusterons les verres avec précision.

Les plus grands, les meilleurs parloirs d'optique canadiens à Lowell. Ouverts le jour et le soir. Spécialistes pour la vue, tant hommes que femmes. Venez voir les nouveautés en fait de lunettes.

NEW YORK OPTICAL CO.,

NO 27 RUE BRIDGE

LOWELL, - - MASS.

Venez à bonne heure pour éviter la foule. Yeux examinés gratis.

Lunettes à aussi bas prix que $1.00

NEW YORK OPTICAL CO. (×18)

LE DR LORENTZ

Le maire veut qu'un enfant de Lowell se laisse opérer par lui

A l'occasion de la visite prochaine du Dr Lorentz à Boston, M. le maire Badger a écrit au Dr Bradford, de l'hôpital des enfants à Boston, pour lui demander de laisser opérer le jeune Arthur Mills, de Lowell, qui souffre de désarticulation des hanches. Le docteur n'a pu promettre.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

CAPITAL ET TRAVAIL

La J. C. Ayer Company fait preuve de générosité envers ses employés

Vu les prix exorbitants demandés pour le charbon, ce qui rend la vie plus chère qu'elle ne l'a jamais été, la J. C. Ayer Company a décidé de faire distribuer, comme cadeau de Noël, la somme de $2000 parmi ses 150 employés.

VANDERBILT EN DANGER

(Joseph Albert, entrepreneur)

New York, 19 — Cornelius Vanderbilt, le jeune millionnaire, souffre de fièvre typhoide compliquée d'une péritonite. Son état est très grave.

NOTE PERSONNELLE

La jeune Amelberge Beauchemin, qui était en visite depuis une quinzaine de jours chez M. le docteur Hénotte, est partie ce matin pour retourner chez ses parents en compagnie de Constant Hinerth, élève du High School, de Lowell, qui va passer la vacance de Noël à Highgate, Vermont, dans sa famille.

CURIEUSE MANIE

La police est à la recherche d'un individu qui souffre d'une curieuse manie. Il parcourt tous les magasins de la ville et y achète quantité d'objets qu'il fait expédier au State Hospital à Tewksbury. Il ne paie pas pour ces marchandises et les directeurs de l'hôpital qui n'en ont pas besoin, ne veulent pas payer non plus. Le médecin de l'institution dit qu'à la description qu'on donne de l'individu, il croit reconnaître un de ses anciens pensionnaires.

A BAS D'UNE LOCOMOTIVE

M. Joseph Baston, âgé de 22 ans, demeurant sur la rue Cushing, est tombé d'une locomotive et s'est blessé sérieusement ce midi en se rendant à son ouvrage, à la Cheney's Box Shop.

BLESSE PAR UN CHEVAL

M. Henry L. Marshall, âgé de 30 ans, employé à la ferme de M. D. L. Page, a été transporté à l'hôpital Emergency, ce matin, souffrant de blessures que lui a infligées un cheval en tombant sur lui. Marshall demeure à Tyngsboro.

A VENDRE

Magasin d'épiceries et de provisions, l'une des meilleures places à Lowell. Se vendra à bon marché, le propriétaire ayant d'autres affaires en mains. S'adresser au No 2 rue Thorndike, entre midi et 1h. 30. 23d

Bon Bois Sec

1000 cordes de bois franc sec. Donnez vos ordres maintenant chez

AZARIE CHOQUETTE,

Marchand de charbon. 426 Moody.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture. repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux,

Crême

ou

Bonbons.

Harry Richardson,

26 rue MERRIMACK

Téléphone 284-4.

N'entendez-vous pas **LES CLOCHES?** LES CLOCHES DE NOEL!

Elles sonnent chez nous depuis deux ou trois mois et maintenant SANTA CLAUS nous a donné la permission des faire sonner pour vous et d'hui à nouvel ordre nous les ferons sonner gaiement. Si quelques-unes de leurs mélodies ne vous atteignent pas, ce sera parce que, comme les vierges folles, vous aurez attendu à la dernière heure. Les plus belles choses partiront les premières, naturellement. Inutile d'attendre que d'autres aient acheté juste ce dont vous avez besoin. Par tout notre magasin, vous voyez les marchandises des fêtes dans toute leur fraîche beauté. L'immense assortiment embrasse tout ce qu'il y a de meilleur, le meilleur choix dans sa plus grande acception.

GRANDE VENTE DE NOEL

L'idée de donner des prix d'occasion à Noel est plus que la moyenne des marchands n'ont rêvé, c'est cependant ce que vous trouverez à notre magasin d'ici aux fêtes. Nous faisons la déclaration plus haut donnée avec fierté, car Noel n'est pas pour nous une saison de gros profits, cela ne veut pas dire la suralévation des prix ni les profits extra sur les marchandises nouvelles que nous étalons sur nos tablettes. Cela veut simplement dire un temps où nous vendons plus de marchandises, où nous faisons connaissance avec plus de monde, où nous nous faisons des clients pour l'avenir.

Des Milliers Pardessus Fashionables

De B. Kuppenheimer et d'une Compagnie Importante de New York.

$4.95	pour des Pardessus valant : :	$7.50
$6 95	pour des Pardessus valant : :	$10.00
$9.00	pour des Pardessus valant : :	$15.00
$12.00	pour des Pardessus valant : :	$18.00
$15.00	pour des Pardessus valant : :	$22 00
$18 00	pour des Pardessus valant : :	$24.00

Pardessus de $12.00 et $15.00 pour hommes, à $9.00.

Jamais de toute notre carrière, nous avons offert d'aussi bonne marchandise pour $9.00. Une certaine compagnie de New York, à cause de circonstances incontrôlables, nous a vendu 500 Pardessus fashionables pour se débarasser de ses difficultés. Nous avons eu le premier choix. Nous n'avions pas besoin de la marchandise et en conséquence, nous lui avons offert un prix ridicule, qu'à notre grande surprise elle a acceptée. Les Pardessus que nous mettrons en vente demain seront marqués de $3 à $6 le morceau. Ils sont beaux, faits avec goût, taillés d'une manière élégante, dans toutes les longueurs, tel que démontré par les dernières vignettes. Vous reconnaîtrez ces marchandises comme celle dont les autres demandent $13 et $15. Votre choix demain pour **$9.00**

La comparaison démontrera leur grande valeur.—La moitié du prix du tailleur et à moins que des Pardessus de qualité inférieure ailleurs.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 20 DECEMBRE 1902. — NO. 175.

TEMPERATURE

PLUIE OU NEIGE DANS LE SUD: NEIGE DANS LE NORD, CE SOIR ET DIMANCHE. PLUS CHAUD DANS L'OUEST ET LE CENTRE. VENT FRAIS DU NORD-OUEST, AU NORD-EST.

Le Blocus est proclame

Peu d'espoir que l'arbitrage soit accepté par les Puissances Alliées

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20—L'avis formel du blocus de la côte vénézuélienne a été publié ce matin. La London Gazette en donne le texte suivant:

Foreign Office, 20 décembre 1902.

Il est par les présentes donné avis que vu que les Etats-Unis du Vénézuéla ont failli de satisfaire aux demandes du gouvernement de Sa Majesté, les forces navales de Sa Majesté ont fait le blocus des ports de La Guayra, Carencio, Guento, Cumana et les bouches de l'Orenoque, tel blocus devant entrer en vigueur à partir du 20 décembre et les jours suivants, sujet aux jours de grâce pour les navires en route pour ces ports, aux conditions suivantes:

"Des Indes Occidentales et des ports de l'Est de l'Amérique, 10 jours pour les vapeurs; 20 jours pour les voiliers. De tous les autres ports, 20 jours pour les vapeurs, 40 jours pour les voiliers. Des ports compris dans le blocus, 15 jours.

"Les vaisseaux qui tenteront de violer le blocus seront passibles de toutes pénalités stipulées par les lois internationales relativement aux traités avec les différentes puissances neutres."

Dans les cercles bien informés, il y a peu d'espoir que l'arbitrage soit accepté.

Washington, 20 — A la chambre des représentants, M. Hitt, représentant républicain de l'Illinois, a fait, au nom de la commission des affaires étrangères, un rapport sur les projets de résolution présentés par MM. de Armond et MacCall sur l'affaire du Vénézuela. Ces résolutions ont pour objet d'obtenir du département d'Etat la communication de la correspondance diplomatique relative aux réclamations de la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Le rapport de M. Hitt concluait à l'adoption de la résolution MacCall, qui est une simple demande de renseignements.

M. Richardson, représentant démocrate du Tennessee, a demandé pourquoi l'Italie et les autres pays européens qui sont en désaccord avec le Vénézuela, n'étaient pas nommés dans le projet de résolution, en même temps que l'Angleterre et l'Allemagne.

M. Hitt a répondu que d'après les renseignements fournis par le département d'Etat, les documents diplomatiques étaient les mêmes dans chaque cas.

Les recommandations de M. Hitt ont été acceptées par la chambre et la résolution de M. MacCall a été votée.

A la commission des affaires étrangères, M. Shafroth, du Colorado, a demandé qu'on fit à la chambre un rapport favorable à la résolution-loi qu'il a déposée et aux termes de laquelle le président serait autorisé à proposer à la Grande-Bretagne et à l'Allemagne de soumettre à l'arbitrage leurs réclamations contre le Vénézuela, les Etats-Unis garantissant le payement éventuel des indemnités. M. Shafroth est d'avis que si la guerre est déclarée au Vénézuela, elle aboutira probablement à une violation de la doctrine Monroe. C'est ce que les Etats-Unis doivent empêcher en intervenant pour faire accepter une proposition d'arbitrage, accompagnée d'une garantie de payement.

La commission des affaires étrangères ne paraît pas disposée à s'engager dans la voie indiquée par le représentant du Colorado.

Berlin, 20—Le chancelier a lancé une proclamation aujourd'hui disant que les ports du Vénézuéla sont sous blocus. Les termes sont les mêmes que ceux de la proclamation de l'Angleterre sur le sujet.

Washington, 20 — La nouvelle qui suit a été mise en circulation au département d'Etat aujourd'hui:

Les alliés désirent que le président Roosevelt soit l'arbitre du différend qui existe entre elles et le Vénézuela. Le président Roosevelt, de son côté, désire que la qustion soit soumise au tribunal de la Haye.

—Vous y voyez mal, major, à ce qu'il paraît?

—Très mal!

—Vous ne pouvez pas y voir sans cette machine-là?

—Je ne peux pas y voir, milord!

—Dommage! car je ne puis garder dans mon état-major que des officiers ayant une bonne vue. Je suis obligé de vous envoyer en arrière, sur la ligne de communications.

Et le major y fut envoyé.

Et, trois mois après, les Boers,ayant attaqué l'arrière de l'armée anglaise, dévêtirent complètement soldats et officiers, s'emparèrent de leurs vêtements et les renvoyèrent libres. Seul, le major X... n'était pas complètement nu... Il avait encore son monocle.

On rit beaucoup de l'aventure,même à Londres où la victime jouit d'une considération très méritée.

MORT DE PAUL FABRE

Paris, 20 — Paul Fabre, fils de M. Hector Fabre, l'éminent Commissaire Canadien à Paris, est mort jeudi soir. Il était pratiquement le directeur de l'intéressant journal le "Paris-Canada", publié par le Commissariat dans la capitale française.

M. Fabre était le neveu de feu Sa Grandeur Mgr Fabre.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

TUES A CHELMSFORD

Onze têtes de bétail souffrant de l'aphte ont été immolées à Chelmsford, hier.

SAIMAN SIRK BLESSE

Plusieurs autres petits accidents arrivés ce matin

Voilà une nouvelle, M. Saiman Sirk, de Boston, le grand propriétaire d'immeubles, a été blessé assez sérieusement ce matin, sur la rue Bridge.

M. Sirk était à examiner les travaux d'une bâtisse qu'il fait construire sur la rue Bridge quand un madrier de l'échafaudage lui tomba sur la tête, fendant le cuir chevelu sur une longueur assez considérable.

L'ambulance fut mandée et le blessé fut transporté au bureau du Dr Marston où le Dr Sullivan pansa la plaie la refermant de plusieurs points de suture. Cette accident est arrivé vers 8h. 30 ce matin.

M. Fred Floyd, âgé de 40 ans, demeurant au No 6 rue Hildreth, travaillait sur un échefaud à la Lowell Machine Shop, ce matin, à 11 heures quand l'échafaud s'écroula, entraînant l'ouvrier dans sa chute. Floyd alla donner fortement de la tête contre le pavage en beton et se fendit le crâne. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où la plaie a été pansée.

Emma Woodbury, âgée de 15 ans, et demeurant au No 16 Wilsondale Place, s'est fait prendre la main dans une machine, ce matin, à 10h. 15, à la manufacture Howarth Watson et a reçu une blessure assez grave à un doigt. L'ambulance l'a transportée à l'hôpital Emergency où il a fallu prendre deux points de suture pour refermer la plaie.

Herbert Heap, âgé de 16 ans, demeurant au No 1102 rue Lawrence, s'est fait prendre le bras gauche dans une machine à imprimer et a reçu une blessure de deux pouces et demi au coude. Il a fallu huit points de suture pour refermer la plaie.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LES HUMBERT

Ils sont enfin arrêtés. Ils auraient emprunté frauduleusement douze millions de dollars

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 20 — On annonce de source officielle que les Humbert concernés dans le détournement gigantesque de plusieurs millions, ont été arrêtés, ce matin, à Madrid et que, Humbert, le chef de la famille, était très en vue dans les cercles financiers et un fonctionnaire du gouvernement; son fils était sénateur de France. Ils vivaient dans le luxe.

Il y a quelques années, la famille annonça qu'un riche Américain du nom de Crawford, ancien admirateur de Mme Humbert, était mort et avait légué à celle-ci plusieurs millions en propriétés.

C'est ce legs que les Humbert sont accusés d'avoir escompté frauduleusement, au moyen duquel ils ont emprunté 12 millions de piastres.

L'arrestation des Humbert a créé une grande sensation à Paris. Tous les journaux ont publié des extras.

AUX PRISES AVEC LA MALADIE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — Le bulletin médical affiché, ce matin, annonce que le jeune Cornelius Vanderbildt, le multi-millionnaire, qui est dangereusement malade de la fièvre typhoide, a passé une assez bonne nuit. Ses médecins entretiennent un espoir de guérison.

LA TORPEUR DU FOIE

La constipation, la dyspepsie et autres désordres des Voies digestives disparaissent vite sous l'effet des PETITES PILULES IMPERIALES. Leur petit volume les rend faciles à prendre. Elles sont puissantes et cependant n'occasionnent aucune colique.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A LA DERNIERE EXTREMITE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — L'archevêque de Canterberry, qui est gravement malade, a passé une mauvaise nuit. Sa faiblesse est extrême et il ne peut prendre aucune nourriture.

LEOPOLD ET LA REPUBLIQUE ARGENTINE

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 20 — Le roi Léopold a donné audience, aujourd'hui, au vice-président Costa, de la république Argentine. Il appert que des négociations importantes sont depuis quelque temps entammées au point de vue commercial, entre la Belgique et des grandes compagnies de l'Argentine.

MGR MOONEY

Serait nommé coadjuteur de l'évêque de New York

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20 — L'on annonce, ici, aujourd'hui, que la nomination de Mgr Joseph Mooney, comme coadjuteur de monseigneur l'évêque de New York, est presque certaine.

Mgr Mooney est actuellement curé de la paroisse du Sacré-Coeur, 51e rue Ouest, New York.

BONNE AUBAINE POUR UN ARTISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 20—M. Roche, artiste peintre écossais, est parti d'ici aujourd'hui pour New York où il va faire les portraits de Mme et Mlle Carnegie.

LE DIMANCHE DU PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20—Le président Roosevelt et sa famille, à l'exception de Miss Alice, sont partis de Washington à midi aujourd'hui pour aller passer le dimanche à Rapidan, Virginie, en compagnie de M. et de Mme Joseph Wilmer.

JOURNAL INCENDIE

(Service spécial de L'Etoile)

Newton, 20—L'édifice du "Graphic" journal hebdomadaire a été réduit en cendres aujourd'hui.

LA VARIOLE A HOOKSETT

(Service spécial de L'Etoile)

Hooksett, N. H., 20 — Six cas de petite vérole ont été découverts ici aujourd'hui. Deux cas se trouvent dans une maison que les inspecteurs du bureau de santé avaient inspectée hier.

LORD KITCHENER ET LE MONOCLE

On sait que le vainqueur de Khartoum fut jadis, au cours de manoeuvres d'artillerie, victime de l'explosion prématurée d'une mine et y perdit un oeil.

Cette circonstance aurait pu le préparer à considérer le monocle avec indulgence; néanmoins il ne peut souffrir les officiers qui se vissent un carreau dans l'oeil. C'est ainsi que, pendant la campagne transvaalienne, il n'a pas manqué à cette tâche qu'il s'est imposée, et, a défendu à tous les officiers de l'armée anglaise de faire usage de cet ornement. Un seul officier refusa de s'en séparer; alors Kitchener le fit venir.

Fatale Attaque

M. GEORGE S. GRIGGS SUCCOMBE A UNE ATTAQUE D'EPILEPSIE

M. George S. Griggs, un propriétaire de mont-de-piété bien connu, qui a aussi été gérant de "Plugger" Bile Martin, bicycliste fameux, a été trouvé mort dans sa chambre de bonne heure hier soir.

L'enquête a révélé que Griggs était mort à la suite d'une attaque d'épilepsie.

C'est M. James Corbett, son beau-frère, qui ne l'ayant pas vu depuis mercredi soir, pensa à faire des recherches pour le trouver. Il se rendit à sa résidence, chambre 17 de l'édifice situé à l'angle des rues John et Merrimack. Il ne put pénétrer dans la chambre et avertit le policeman McCloughry qui enfonça la porte et trouva Griggs étendu sur le plancher, la tête sous le lit. Le défunt était sujet à des attaques d'épilepsie et il perdait alors connaissance.

COUR DE POLICE

Fannie Barnes est condamnée à quatre mois de prison commune

Fannie Barnes, qui s'est jetée dans le canal Dutton, jeudi soir et qui a été presque miraculeusement sauvée par le jeune Melvin Master, a comparu ce matin devant Son Honneur le juge Hadley en cour de police.

Elle a supplié bien fort pour que le juge la condamne à une amende mais le magistrat Hadley n'est pas, paraît-il, de ceux que les larmes font dévier de ce qu'ils croient être la voie droite.

"C'est mon devoir d'essayer de faire une femme de vous, dit-il, je dois vous sauver contre vous-même. Il faut que je le fasse et je vais le faire."

Il la condamna à quatre mois de prison. La femme lui demanda de l'envoyer à la ferme municipale, mais le magistrat n'a pas changé sa sentence.

Thomas O'Toole, qui était sous caution pour jusqu'au 22 décembre, a pris hier soir une cuite dont il ressentait encore ce matin. Il a été envoyé dans les cachots du poste pour cuver son vin.

COMME CADEAUX DE NOEL

Vous ne pourriez choisir rien de mieux que les chapeaux, rubans, mouchoirs, sous-vêtements, articles de fantaisie, lainages que l'on a en si grande quantité et en si belle variété chez W. S. McIntyre, 650-656 rue Merrimack. Vous y trouverez tout ce que vous pourrez désirer de mieux dans ces marchandises qui constituent des cadeaux très désirables.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

L'appel de Blondin

LES JUGES ANNONCENT QU'ILS SIEGERONT POUR ENTENDRE LA PREUVE MARDI PROCHAIN

Les juges Braley et Stevens, de la cour supérieure, ont annoncé qu'il entendraient l'argumentation mardi prochain à 4 heures sur la motion de J. W. Blondin, demandant un nouveau procès.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Paquet, 6 lbs	$1 00
Boîte, 5 lb	85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Av, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur Meilleure localité On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. POLLARD & CO.

PANTOUFLES DE NOEL.

OCCASIONS

Pour Hommes

1500 paires chevreau "vici", en veau de Russie et en cuir luisant, couleurs, noir, brun rouge vin.

Valeur de $1.25 — **98c la paire**

Pour Hommes

200paires en chevreau Dongola noir et brun semelle tournée.

Valeur de $1.00 — **75c la paire**

Pour Hommes et Garçons

900 paires de pantoufles en imitation de cuir de crocodile, aussi en velours brodé avec le haut en cuir luisant.

Valeur de 75c — **49c la paire**

Pour filles

Pantoufles en feutre rouge et vert avec bout en cuir et semelle tournée, grandeur de 8 à 2

Valeur de 69c — **49c la paire**

Pour Dames et Demoiselles

400 paires de samples en satin et cuir de fantaisie, avec talon bas ou talon haut de Louis XV, styles tout nouveaux et de differentes couleurs.

Valeur de $1.50 à $2.50 — **98c la paire**

850 paires de pantoufles "Juliettes" en feutre, bordées avec pelleterie, couleurs, noir, rouge,vert et brun,

Valeur de $1 00 — **75c la paire**

500 paires, en feutre rouge seulement, garnies avec pelleterie, semelle en cuir ou en feutre.

Valeur de 65c et 75c — **49c la paire**

DEPARTEMENT DE CHAUSSURES DU SOUS SOL

A. G. POLLARD & CO.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Son Honneur le juge Desnoyers a condamné en cour des sessions spéciales, Jos. A. Poitras, commis infidèle du bureau de poste, à cinq ans de bagne.

Le président du tribunal a dit qu'il était plus que temps d'user de sévérité à l'égard de ces employés qui abusent de leur position de confiance pour voler très souvent de pauvres gens qui confient à la poste quelques dollars, fruits de pénibles épargnes. Tous ceux qui seront pincés pour des vols semblables seront punis avec toutes les rigueurs des lois.

— La quarantaine a été levée sur le jardin de l'Enfance. L'orphelinat St Alexis, attenant au jardin de l'Enfance et où un nouveau cas a été signalé lundi dernier, est maintenu en quarantaine.

OTTAWA

— L'échevin Gallery, M. P., a présenté à M. Blair la résolution du conseil de ville de Montréal pour demander au ministre des chemins de fer de transporter gratuitement sur l'Intercolonial le charbon que la ville achètera pour venir en aide aux citoyens de Montréal. Le ministre a discuté la proposition longuement avec M. Gallery. Finalement, il lui a remis une lettre dans laquelle il déclare qu'il ne peut pas accorder la demande de réduire les taux de l'Intercolonial plus bas qu'ils ne le sont maintenant, attendu que ces taux sont plus bas que ceux du Grand Tronc et du Pacifique. Le ministre s'engage cependant à donner ordre à ses officiers de faire tout en leur possible pour expédier avec toute la célébrité possible tout le charbon qui serait commandé au Cap Breton par la ville de Montréal.

SOREL

— Il y a actuellement près de trois cents hommes à l'emploi de la Cie R. et O. à Sorel. Si tous les travaux dont parle sont mis à exécution cet hiver, on arrivera certainement à cinq cents employés, y compris ceux qui seront envoyés à Philadelphie pour l'équipement du nouveau bateau que la Cie a acheté dernièrement, le Virginia. L'ingénieur qui ira créer et chercher ce bateau sera Mê Michel Latulippe, actuellement chef-ingénieur à bord du Carolina. Les navigateurs sorelois se rappelleront que ce fut M. Latulippe qui alla chercher le Carolina il y a une dizaine d'années. C'est un ingénieur très compétent et il saura rendre le bateau à bon port.

SHERBROOKE

— Le banquet offert par les élèves du Pensionnat Notre-Dame à leurs aînées et à un certain nombre de dames, parentes des élèves, a été couronné d'un joli succès. Les tables du banquet avaient été dressées dans la grande salle des fêtes, décorée avec un goût exquis. Les anciennes élèves avaient répondu nombreuses à la gracieuse invitation qui leur avait été faite. Elles en ont profité pour renouveler leurs anciennes liaisons de couvent et causer du passé. La fête n'a pas été longue, mais elle a été très agréable et a réveillé de délicieux souvenirs. Pendant le banquet les élèves actuelles ont fait de la musique et du chant. Elles n'ont rien épargné pour rendre agréable ce court séjour de leurs aînées à leur Alma Mater.

QUEBEC

— Vers 6 heures lundi soir, M. Léon Archambault, un fabricant de buerre et de fromage, des Grondines et père du Dr Archambault, du même endroit, était à mettre de la gazoline dans une lampe à brûler O'Hare, lorsqu'elle a fait explosion et l'huile enflammée se répandit par tout l'appartement. Il n'eut que le temps d'empoigner sa femme et de sortir de la maison pour échapper aux flammes. Son unique enfant, un petit garçon de deux ans et demi dormait dans le lit de son père dans les mansardes de la maison. Les voisins répondirent de suite à ses appels au secours, mais malheureusement il était déjà trop tard pour sauver des flammes le petit infortuné. On essaya mais en vain de pénétrer dans la chambrette où se trouvait l'enfant.

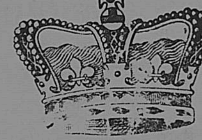

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

Le nombre des cas de picote s'est augmenté de deux. Le Dr Maurice Watson a découvert le premier dans l'édifice Upton. Un jeune homme nommé Hawkins en est atteint. Sur l'ordre du Dr Parsons, il a été transporté au lazaret Oak Hill.

Le deuxième cas a été signalé à l'attention de la commission ... ne par le Dr Emile Sylvain. Le malade est Philippe Ouimette du No 241 rue Central. Les maisons contaminées ont été désinfectées.

— Le maître de poste Clough a reçu une pétition signée M. A. F. King et autres, demandant la distribution des matières postales dans la campagne, au sud ouest de Bedford. Environ 110 personnes y ont apposé leur signature. Il y a plus de 125 familles dans le district.

C'est la troisième fois que les habitants de Bedford demandent cette route. Le maître de poste Clough a remis la pétition au congressman Sulloway avec prière de faire tout en son pouvoir pour qu'elle soit accordée.

NASHUA, N. H.

—M. O. Salvail, de la rue Vine, a été victime d'un sérieux accident à l'établissement du Hall's Hair Renewer, rue High, où il est employé. Un crochet suspendu l'a frappé sur l'oeil droit et a affreusement déchiré la paupière. Le Dr Guertin qui a fait le pansement a ordonné à M. Salvail de rester dans une chambre noire au moins deux semaines s'il veut sauver son oeil.

FALL RIVER

— Le comité exécutif de l'Association Progressive des Tisseurs s'est réuni et a transigé les affaires de routine.

Le secrétaire a soumis son rapport financier de la semaine et on l'a approuvé.

Les percepteurs et solliciteurs ont soumis un rapport satisfaisant. Des gains nets ont été faits quant au nombre des membres.

Le secrétaire a fait un rapport partiel des griefs de membres contre les patrons.

Le secrétaire a fait rapport qu'il avait payé à Michel Proulx la somme de $60 en sa qualité de bénéficiaire de son frère Edouard Proulx mort à l'hôpital.

Le défunt qui demeurait au No 149 rue Brightman à Bowenville, était employé dans le département du tissage dans la filature Mechanics. Samedi il est tombé malade et a été transporté à l'hôpital de la cité pour y subir l'opération douloureuse de la pierre. Il a succombé à cette terible maladie. Son corps a été pris en charge par M. J. B. Nadeau, entrepreneur de pompes funèbres et transporté à la demeure de M. Michel Proulx, rue Brightman.

Le défunt était âgé de 35 ans et n'était pas marié.

NEW BEDFORD

— A la salle des Artisans, bloc Patnaude, le club des commis canadiens de New Bedford a procédé à l'installation de ses officiers pour le prochain terme. Voici ceux qui ont été élus:

Président—Th. Guillette.
Vice-président—J. M. Robert.
2e vice-président—H. Gauthier.
Sec.-arch.—J. M. Robert.
Assit.-Sec.-Arch.—R. Giroux.
Trésorier—J O. Houle.
Coll.-Trés.—J. M. Bisaillon.
Sec.-Corr.—G. Lacroix.
Auditeurs des comptes — X. Lebeau et J. A. Boucher.
Comm.-Ord.— G. Michaud et Douglas McGee.

Aussitôt l'élection faite, les nouveaux officiers ont pris possession de leurs charges et un vote de remerciement a été passé en faveur des officiers sortant. L'ancien président était M. Jos. Marcil, qui s'est dévoué corps et âme pour la fondation du club.

Le nouveau président, M. Th. Guillette, dont on connaît la haute expérience en matière de société et qui est déjà président des Artisans, donnera, nous en sommes sûrs, une vive impulsion à la jeune société dans la voie du progrès et de la prospérité.

WEBSTER

— Un citoyen de East Webster a trouvé le corps d'un homme mesurant 6 pieds 2 pouces, pesant 200 livres, âgé d'à peu près 35 ans. La découverte a été faite à minuit jeudi matin.

Plusieurs personnes qui sont passées par là ont bien vu quelque chose derrière la clôture, mais croyant que c'était un paquet quelconque ne se sont pas dérangées. Une autre, plus curieuse que les autres, a fait des recherches qui ont abouti à la découverte du corps.

Le médecin légiste, mandé de Southbridge, n'a pas encore trouvé à quoi est dû la mort. La seule explication plausible est le froid. Le corps n'a aucune marque. On semble croire que le défunt avait pris un peu de liqueur et que s'étant assis sur la clôture, il est tombé et y est resté.

Dans la poche du défunt on a trouvé un calepin portant des dates depuis un an et portant aussi les noms des frères Stone qui sont marchands de bois à Dudley et Oxford. De là on conclut que cet homme devait être un des employés des frères Stone.

Des recherches seront faites incessamment pour découvrir et établir l'identité du mort.

Il n'y avait pas d'argent dans les vêtements du défunt.

Pour gerçures aux mains et aux lètation de la peau, employez notre vres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE,
No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'age.

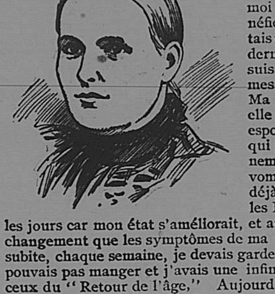

"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me trainais avec peine, et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle me voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième boîte il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute si subite, chaque semaine, je devais garder le lit deux ou trois jours, j'étais faible, je ne pouvais pas manger et j'avais une infinité d'autres troubles qui ne pouvaient être que ceux du "Retour de l'âge." Aujourd'hui je suis bien portante et je suis forte.

Je conseille les Pilules Rouges aux femmes de mon âge; si elles souffrent, je leur recommande de ne pas se négliger, de ne pas se laisser affaiblir, mais d'employer sans retard ce remède qui ne peut manquer de leur faire du bien et de les aider.

Pour moi je suis persuadée que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont sauvé la vie et j'ai tant de confiance en elles que je ne voudrais pas en manquer une seule journée dans ma maison."

MADAME ABRAHAM MASSIE,
109 Willes Ave., Ashland, Wis.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les enveloppe. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

La semaine dernière nous publiions les témoignages de MM. Ferdinand Guimont, de Cap St-Ignace, Qué., et A. Robert, de Stafford, Conn., guéris; aujourd'hui vient le tour de MM. E. Dubois, et Adolphe Lachance. Tous les jours les Pilules Moro guérissent les hommes souffrants.

"Pendant bien des années j'ai souffert d'une maladie de rognons, souvent j'avais la fièvre et j'avais perdu beaucoup de force. Sur les derniers temps, il m'était très difficile de faire mon ouvrage, ce qui me décourageait, car j'avais grand besoin de travailler. J'avais eu les soins de deux médecins, mais je ne devenais pas mieux. J'entendis alors parler des Pilules Moro et des consultations que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnaient; je leur écrivis, leur demandant ce qu'ils pensaient de ma maladie et si leurs Pilules qui avaient obtenu tant de guérisons, pouvaient me faire du bien. Sur leur réponse affirmative, je commençai à faire usage des Pilules Moro et je n'en avais pas employé trois boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai continué de me traiter et depuis plusieurs mois déjà je suis tout à fait bien. J'ai deux de mes frères qui se servent du même remède et qui en sont aussi satisfaits."

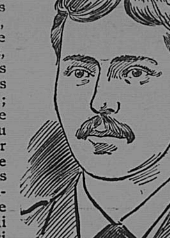

EUCLIDE DUBOIS,
66 Lake St, Nashua, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraine cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourd'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro."

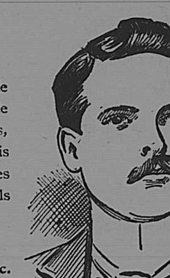

ADOLPHE LACHANCE,
St-Charles de Limoulou, Québec.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils qui les conduiront à la santé. Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET
CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile. jno

AU COIN DU FEU

LA LEGENDE DU ROUGET

Au moment de la veillée
Une vieille de cent ans
Qui filait sa quenouillée
Nous a dit: "Mes chers enfants
Tout grands garçons que vous êtes
J'ai fait vos premiers habits:
J'ai filé les chemisettes
De tous les gars du pays

Ma joue, autrefois rosée,
Sous la chandelle a pâli
Pour que la jeune Epousée
Ait des draps fins dans son lit,
Sans aller dans les églises,
Chez moi je prisais tout bas
Tout en filant des chemises
Pour ceux qui n'en avaient pas

Si je filai des dimanches,
Dieu n'en sera pas fâché,
Car j'ai fait des nappes blanches
Pour la Cure et l'Evêché...
...Mais comme a la mort je glisse
Que bientôt l'Ankou viendra
Pour que l'on m'ensevelisse
Je m'en vais filer mon drap!....

Or, voilà que, la nuit même
Le fil de lin se casse
Que, lorsque vint le jour blême
La fileuse trépasse.....
Celle qui, sa vie entière
Pour les gueux allant filant,
Fut couchée au cimetière
Sans un bout de linge blanc!

Le gars, dont la main calleuse
Dans sa boîte la clouait,
Sur le coeur de la fileuse
Posa le pauvre rouet....
Et depuis, quand la nuit tombe,
Un rouet tourne tout seul;
C'est la Vierge dans sa tombe
—Ingats!—qui fait son linceuil!

LES VIEILLES COUTUMES

Si de l'accueil fait à quelqu'un ou à quelque chose dépend la durée de son séjour au milieu de nous la neige bienvenue mille fois devrait ne pas s'en retourner sitôt et de fait d'autres couches sont venues s'ajouter à la première.

La campagne était si belle depuis quelques jours avec son immense manteau d'hermine sur lequel se détachaient plus sombres les sapins verts avec leurs branches couvertes du duvet glacé qui leur donnait l'aspect d'énormes Santa Claus qui déjà faisaient rêver les petits enfants.

Le grelot argentin se faisait entendre clair et joyeux dans l'ombre du soir et l'on percevait de loin l'arrivée du postillon, l'âme, du village.

Tout a semblé vouloir s'évanouir ainsi qu'un songe et nos amies les Anglais redoutaient un "Green Christmas."

De fait Noël sans neige n'est guère un jour bien gai, tandis que Noël tout blanc avec sa lune d'argent c'est le plaisir. On va à la messe de minuit, on y va en famille. Les enfants, installés confortablement sur de la paille étendue sur de longs traîneaux tirés par de grands chevaux jettent dans l'air les notes perlées de leur rire si franc et si joyeux à l'idée d'aller vite, bien vite sur la glace, si vite que c'est plaisir que d'y songer.

La messe de minuit à la campagne! Mais c'est tout un poême. Y a-t-il, en effet, quelque chose de plus gentil, de plus simple et de plus délicieusement goûté? Tout y est modeste, recueilli impressionnant; la crèche avec son tout petit enfant l'âne, le boeuf, le berger et son troupeau, l'étoile et les mages, quelques lampions et le chant des vieux Noëls rendus comme il y a des siècles. Tout cela vous charme.

A la table sainte le vieillard et l'enfant se coudoient. On s'aime et l'on se souhaite mille bonnes choses dans cette nuit toute de paix et d'amour.

On rentre à la maison où brille dans l'âtre l'énorme buche de Noël. On fouille les petits sabots qui ne contiennent que des bonbons en attendant les merveilles du Jour de l'An. On prend part au réveillon et l'on s'endort en se disant heureux; dans huit jours ce sera les étrennes!

Et comme il est gai ce premier de l'An à la campagne. On va à la messe après avoir distribué aux bambins les trésors des petits bas suspendus dans la cheminée et remplis par le Jésus des bons enfants descendu pour eux par la cheminée.

La messe finie on se donne la main, c'est un échange de bons souhaits; points d'ennemis en ce jour et les visites commencent. Le soir c'est le grand repas de famille et ainsi l'on recommence tous les ans. On respecte les vieilles traditions et l'on jouit, loin d'un monde qui anéantit tout en voulant tout moderniser.

J'assistais, il y a quelques années à la messe de minuit à Arthabaskaville. C'était la première fois de ma vie que je passais Noël à la campagne, et, pour un début, je me crus privilégiée, car outre que ce beau village a donné à la patrie un fils tel que l'illustre Canadien pour la santé duquel nous formons les voeux les plus sincères, Arthabaska a ses poètes, ses peintres et ses musiciens, ses juges et ses éminents avocats. Deux frères, les deux Poisson, sont une richesse, une gloire pour le centre qu'ils habitent L'un met en musique ce que l'autre écrit délicieusement en vers et il en résulte une harmonie suave.

M. Roméo Poisson avait exercé son choeur de chant à la perfection— un choeur composé des voix pures et souples des femmes et des jeunes filles se mariant délicieusement à celles plus mâles et plus vibrantes des hommes.

On nous donna la messe de Perrault. C'était la première fois que je l'entendais. Je fus ravie.

On me dira; mais c'est ancien cela, il faut du nouveau. Non, Noël ne vient qu'une fois l'an, ne chantons la messe de Perrault qu'une fois mais chantons là à Noël. Nous voulons que Noël garde son cachet particulier.

A la messe de l'aurore les enfants, groupés au pied de la crèche, entonnèrent les vieux Noëls. C'était ancien, mais c'était charmant.

Gardons, oui, gardons pour Pâques et les autres solennités de l'année les oeuvres des maîtres et faisons de Noël une fête distincte jeune, fraîche, toute de candeur de grâce et de simplicité comme l'enfant Dieu dont elle célèbre la naissance.

Et puis n'abolissons point dans nos vales les visites du Jour de l'An. On dit: "Mais le nombre de celles-ci augmentent en proportion du cercle des connaissances de plus en plus considérables, il nous est impossible de respecter cette coutume."

Allons donc! Domptez votre indifférence mes chers compatriotes. Faites une liste de vos intimes et de ceux à qui vous devez déférences, politesses ou faveurs et dites-moi, si, dans les trois jours plus spécialement — consacrés à cet usage — le Jour de l'An, le dimanche qui suit ou précède le Jour des Rois, et cette journée même, — il vous est impossible de remplir un devoir si agréable a vos concitoyennes.

Mais si vous abolissez les visites du premier de l'An après avoir modernisé la messe de minuit et en avoir chassé tout ce que nous aimions en elle, que nous restera-t-il, que restera-t-il à nos enfants de ces fêtes si ardemment désirées et qui font époque dans une vie!

Dans son "Numéo Souvenir, Noël 1896", Françoise posait la question: Doit-on chercher a abolir ou a conserver l'usage des visites du Jour de l'An! A laquelle Lady Chapleau, Lady Laurier, alors madame Laurier, et madame Flynn ont répondu. Et de leur réponse je conclus qu'il ne faut pas abolir les visites du Jour de l'An.

Une dernière prière: Laissons donc aux Anglais leur Santa Claus chéri bien trop gros et trop matériel pour descendre dans nos cheminées. Gardons pour nos chérubins le Petit-Jésus de nos mères qui:
"Descendra du Ciel pour eux la terre
Et viendra remplir leurs petits souliers."

LISETTE.

UN TRAFIC HORRIBLE

De "l'Amerique Française", de New York:

Deux enfants viennent de mourir à Philadelphie, empoisonnés par l'arsenic. La vie de chacun de ces deux petits êtres était assurée au montant de 200 dollars.

Quelques mois auparavant, un autre enfant avait succombé dans des circonstances mystérieuses; cette frêle existence servait également de base à une assurance.

En Angleterre, des légions de misérables ont été condamnés pour avoir attenté à la vie de l'enfance; tous ces meurtres ont eu pour mobile les assurances dont ces enfants étaient l'objet. Un fait indéniable, c'est qu'en cette contrée, une foule de petits êtres ont été assurés et ensuite mis à mort. Ce sujet est horrible, épouvantable, trop épouvantable même pour que nous en entretenions nos lecteurs.

Mais les faits n'en sont pas moins là dans toute leur terrifiante réalité et ces faits nous enseignent que ces assurances sur la vie de l'enfance doivent être abrogées sans retard.

Que les compagnies d'assurance s'engagent, en cas de décès, à solder et soldent de fait les frais des funérailles et les honoraires des médecins, rien ne s'y oppose; mais, de grâce, qu'elles ne donnent pas un sou à qui que ce soit à titre de bénéfice mortuaire.

Spéculer sur l'existence d'un enfant est déjà suffisamment horrible, quand bien même on ne précipiterait pas l'heure de son trépas.

N'est-il pas terrifant de penser qu'il existe des compagnies qui n'hésitent pas à se lancer dans ces honteuses spéculations et à récompenser le meurtrier assez habile pour tuer son enfant sans éveiller les soupçons des autorités.

Il est grand temps que les législateurs de la Pennsylvanie et des autres Etats adoptent des lois qui écartent à tout jamais la possibilité de cet horrible trafic, nous voulons dire de l'assassinat de l'enfance pour l'obtention d'une valeur représentant le montant de l'assurance prise sur sa vie.

Notre raison se refuse à croire que ce système atroce puisse continuer à dévaster les foyers. Il est inconcevable que la société soit mise au courant de ces meurtres innombrables et n'oppose un obstacle vainqueur à ce torrent d'iniquité.

Malheureusement, l'assurance sur l'enfance est une affaire lucrative.

Pour faire de l'argent, on ne recule devant rien; le sens de la justice et des convenances est dénué de tout pouvoir et, seule, l'opinion publique si odieusement outragée, peut étouffer le crime et mettre fin à cet horrible carnage de l'enfance.

LA TALBOT CLOTHING CO.

Est à faire une vente qui est sans pareille. Immédiatement après Noël les contracteurs s'empareront de ce magasin de hartes faites et tout devra en être sorti. Depuis l'ouverture de cette vente, les affaires sont phénoménales, le magasin est toujours bondé de monde, même les jours de mauvais temps. D'ici à Noël, il y aura une foule constante et si vous voulez profiter des offres qu'on vous y fait il vous faudra vous hâter afin d'éviter la foule. Rappelez-vous qu'il n'y a plus que quelques jours de durée pour cette vente sans précédent à la Talbot Clothing Co.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville. jno

UN AVIS A SUIVRE

Sans doute c'est une bonne chose de se servir "d'eau bénite": ça chasse les mauvais esprits. Et de nos jours il y a des possédés, tout comme autrefois: ce sont les possédés du démon de la jalousie. Nous avons donné le nom de "Lachapelle" à l'eau de javelle que nous fabriquons; mais nous savons que c'est la véritable, et la seule véritable, Eau de Javelle qui soit fabriquée ici à Lowell. On a bien essayé d'en faire une; mais cette pauvre imitation d'un bon produit pourrit depuis sept ans dans les magasins où l'on a bien voulu l'accepter en dépôt. Si le monsieur qui fait aujourd'hui le même mélange sousu n autre nom croit s'"aider" en démigrant ses compétiteurs, il se trompe grandement. Nous avons la véritable recette pour faire la seule Eau de Javelle, nous connaissons donc parfaitement la composition de votre article, et nous défions qui que ce soit de nous en montrer sur ce point, fût-ce même quelqu'une de ces personnes qui semblent croire que le mot "parisien" peut servir à cacher tous les défauts d'une préparation. Achetez donc l'Eau Lachapelle de Audette Frères, 423 rue Chelmsford, et vous ne serez pas trompés.

A VENDRE

Magasin d'épiceries et de provisions, l'une des meilleures places à Lowell. Se vendra à bon marché, le propriétaire ayant d'autres affaires en mains. S'adresser au No 2 rue Thorndike, entre midi et 1h. 30. 23d

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

- Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
- Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
- Essence de Goudron purifié.
- Gomme d'Epinette Rouge.
- Essence de Bourgeons de Liard.
- Sucre Candi.
- Miel Clarifié.
- Rum, Ste Croix.
- Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

TRAINEAUX ET PATINS

Pour garçons et filles, jeux, jouets, automobiles, velocipèdes, voitures, carosses pour poupées, valises, lanternes magiques, banques, etc. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville a un bel assortiment de toutes ces marchandises pour fêtes. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

LA SIGNIFICATION

Quand quelqu'un vous parle de bronchite chronicle ou de rhumes continuels, figurez-vous que dans la majorité des cas la consomption l'attend. La Father John's Medicine guérit toutes les maladies de la gorge et des poumons, la pneumonie et la consomption. L'argent est remis pour rhume ou toux qu'elle ne peut guérir.

CADEAUX UTILES

Un cadeau très utile pour Noël est une paire de lunettes. Il n'y a rien qui fasse tant plaisir à ceux qui en ont besoin. Si on veut en faire une surprise elles entreront dans l'esprit du cadeau. Nous les échangerons après Noël, si elles ne font pas bien. La meilleure place à Lowell pour acheter un tel cadeau, c'est à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands parloirs d'optique canadiens de Lowell. On y tient le plus grand assortiment de lunettes, ainsi que les dernières nouveautés. Venez voir nos vitrines et vous serez convaincus de ce que nous vous disons.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientèle canadienne.

Cadeaux de Noel

Avez-vous vu le bel etalage de vitrine chez
Greenwood Freres, 241 rue Central.

On y montre les plus riches marchandises de choix qu'on ait encore vues à Lowell. En entrant dans le magasin, on s'étonne du gros assortiment de marchandises étalées. Sur le deuxième plancher il y a environ 40 tables, et sur chaque table s'étalent des services à diner de beaux patrons et importés par Greenwood Frères, ou achetés du manufacturier. Quand vous achetez de la porcelaine marquée Haviland & Co., Limoge, France, pour Greenwood Bros., Lowell Mass, vous avez la meilleure. Il y a cinq étages remplis de Porcelaine de choix, verre coupé, Statues et autres marchandises appropriées comme cadeaux de Noel, au vieux magasin connu pendant 40 ans comme FRENCH & PUFFER.

Greenwood Freres,
No 241 rue Central.

Pour les Fêtes

Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.

H. C. GIRARD,
448 rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Immédiatement 25 bucherons: 1500 cordes de bois à couper a Kingston Plain, N. H. S'adresser à W. A. Sanborn, 14 rue Appleton, Lowell, Mass. 22 d.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen. 22 d

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privée. S'adresser au No. 489 rue Moody

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenagé ses bureaux au No 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger adressez vous au no 115 rue Paige, de 7 a 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Serins, bon chanteurs; garantis bien chanter. S'adresser à William McKenzie, 163 rue Pleasant. 26 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux. A bon marche; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D Cyr. 15 j.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires avec une bonne lumière du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Du linge entre les rues Rock, Willie Broadway. Toute personne qui le rapportara au No. 114 rue Broadway, Paris Launpry, sera bien recompenee. 19 d

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

AVIS — Mlle Zelia Houde et madame Paul Bibeault font savoir a leurs clients qu'elle ont demenage leurs deux magasins du No 213 et 219 rue Aiken, au No 252 rue Aiken, ancien magasin de M. Zoel St-Hilaire. c18d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE, 1?9 rue Hall.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex,
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 105-3

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

Pourquoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.
Notre système facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.
New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Opera House
Deux Semaines Commençant Lundi 22 Déc.
Matinée tous les jours, excepté lundi.
Corse Payton's Stock Co
Dans un beau répertoire de belles comédies et drames.
LUNDI SOIR
"Held by the Enemy"
Billet de dames lundi soir seulement.

CE COUPON
et 15 cents, admettront une dame au meilleur siège réservé, s'il est échangé avant 6 hrs p. m. lundi.

Prix pour Soir: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20.

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. Dempsey...Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi
"The Jolly Grass Widows"
Matiné: Vendredi et Samedi.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et systeme de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 378-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. J. Bickum, — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN. Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis a ocr
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soirs

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 20 Déc. 1902.

$15,000 de déficit!

Pourquoi le Congrès n'abolirait-il pas les droits sur le charbon importé?

Le blocus de la côte du Vénézuela a été officiellement annoncé aujourd'hui.

Le congrès s'est ajourné aujourd'hui pour les vacances de Noël. Il reprendra ses travaux le 5 de janvier.

Les 1400 tonnes d'anthracite qui ont été englouties dans le naufrage de la barge Carlton, à Cornwall, hier, ne mettront pas le feu à la mer.

Il est arrivé 125,000 tonnes de charbon dans le port de Boston depuis le commencement de la semaine. On n'en voit pas une piètre parcelle à Lowell.

La Cour Suprême de l'Etat de New York vient de condamner Francis H. Leggett & Co., épiciers, à payer $16,000 de dommages à M. Byron Rawson, qu'ils avaient fait incarcérer illégalement.

Le terme d'office de Sir Louis A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, expire le 2 février prochain. Or, on prétend que sir Louis Jetté sera nommé sénateur en remplacement du sénateur Masson et que sir C. A. P. Pelletier lui succèdera à Spencer Wood.

La femme la plus âgée de toute la Nouvelle-Ecosse, dit le "Moniteur Acadien", et probablement des trois provinces maritimes, est sans contredit Madame Hilaire Arseneau, qui a vu le jour il y a 106 ans et 6 mois, et qui habite aux mines de Joggins. Madame Arseneau jouit de toutes ses facultés mentales, d'une santé parfaite, marche sans canne, ne porte point de lunettes, et s'amuse tous les jours avec ses arrières-petits enfants de la cinquième génération, ceux de M. Edmond Hébert. Elle parle du vieux temps avec la plus grande lucidité.

De la Semaine Religieuse de Montréal:

"Comme on le verra par l'article intitulé "Le règne social de Jésus-Christ dans la Colombie," la république colombienne s'est solennellement consacrée au Sacré-Coeur de Jésus, au mois de juin dernier, et le gouvernement, en son nom propre et au nom de la nation qu'il représente, a fait le voeu de concourir à l'édification de l'église qu'on a commencé à bâtir à Bagota, en l'honneur de ce divin coeur.

"Quelle leçon humiliante pour plusieurs des gouvernements d'Europe! Quelle consolation pour la sainte Eglise! Quelle joie et quel motif d'espérance pour tous les catholiques!"

Articles de menage

Ammoniaque,
Alun,
Alcool,
Bay Rum,
Benzine,
Borax,
Bougies,
Chamois,
Camphre,
Désinfectants,
Eponges,
Glycerine,
Savon,
Sel de Soude.

G. B. Goburn & Co,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des bucherons, bons salaires. S'adresser à John McGuire, Carlisle, près de la manufacture cercles de baril. 23d

Prevoyance de l'avenir

Il est une loi infaillible, inexorable sous laquelle nous devons tous nous courbés; c'est la mort. Quels que soient notre état de fortune, notre position sociale, notre état d'âme, notre degré d'intelligence ou de science ou d'ignorance, tous, nous mourrons.

Le sceptique rit de cette loi formelle, le craintif est suppliant, et tous les deux la subiront.

Que nous laissions après nous une famille nombreuse, ou qu'il ne reste rien de notre passage ici-bas, nous partirons quand même pour d'autres sphères, pour une autre vie, pour un autre mystère.

Puisque cette vérité doit s'accomplir inévitablement et que tous la comprennent, n'est-on pas en droit de demander à ceux qui ont une femme et des enfants: Avez-vous bien pensé au sort de ceux que vous aimez quand la mort viendra vous enlever à leur affection?

Qui est responsable de l'éducation de vos enfants et de leur bien-être futur? Votre femme qui ne peut gagner suffisamment par elle-même n'aura les moyens d'existence qu'en autant que vous les lui assurerez.

Et pensez-vous pouvoir amasser et économiser suffisamment pour lui faire un revenu quand vous ne serez plus? C'est à peine si votre salaire, votre travail vous suffiront pour le présent.

Un seul moyen reste à votre disposition, moyen inventé par l'ange tutélaire que l'on nomme la charité et qui étend son aile bienfaisante sur toute l'humanité, à la fraternité qui a créé ces admirables sociétés de secours mutuels qui assurent aux malades un soutien, et aux veuves et aux orphelins, le pain de chaque jour et les moyens d'échapper aux atteintes de la misère.

Tout époux qui aime sa femme, tout père qui comprend ses devoirs de chef de famille, doit songer qu'il n'est pas seul ici-bas et qu'il a pris la responsabilité de procurer à ceux qui l'entourent de leur affection nonseulement le pain matériel, mais aussi l'éducation, et cela pendant sa vie comme aussi après sa mort.

Certes, aussi longtemps qu'il vivra et qu'il en aura la force, ses bras peuvent suffire; mais si la maladie vient jamais le terrasser, si la mort vient le clouer au cercueil, qu'adviendra-t-il de ceux qui resteront après lui?

Qu'adviendra-t-il de ceux qui resteront après lui?

Cette question se résout différemment selon qu'il est assuré ou non. A-t-il été assez prévoyant; a-t-il eu assez de coeur pour faire partie d'une association de secours mutuels? Il mourra avec la suprême consolation d'avoir accompli tout son devoir et de laisser à ceux qu'il a aimés un dernier gage de son amour.

Un rayon de soleil luira malgré tout et la veuve éplorée bénira plus fortement encore la mémoire de celui que Dieu a rappelé à lui mais qui, du moins ne la laissera pas, elle et ses enfants, dans la misère et le désespoir.

Au contraire, il n'a pas d'assurance!... Oh! on n'ose pas regarder en face les éventualités qui peuvent se produire ici. On détourne les yeux du spectre de la misère qui ricane auprès des orphelins.

La mutualité est un grand bienfait. Combien de larmes n'a-t-elle pas séchées, soleil radieux projetant partout ses rayons à travers l'humanité. Et quand on pense à tous les bonheurs que les bonnes sociétés mutuelles ont fait naître, quand on considère que les sommes qu'elles ont distribuées sur leur chemin depuis le temps qu'elles existent ou se sent encourager et comme revivre.

Jeunes gens, pensez à l'avenir; pères de familles songez à laisser à vos descendants un héritage tangible. Vous avez du courage, vous avez de la vertu, cela fait vivre et même au ciel, mais vous avez, jeunes et vieux, des devoirs impérieux à remplir, vous devez vous garer des accidents futurs et si vous êtes mandataires d'âmes ici-bas vous devez vous pourvoir en cas de malheur.

Contraste

L'article suivant que nous apporte le courrier est peut-être en retard, mais il est encore d'actualité.

La République française et la République des Etats-Unis sont deux "soeurs", c'est bien entendu. Mais les deux soeurs sont loin de se ressembler. La République américaine respecte la liberté et ne pourrait point ne pas la respecter parce qu'elle respecte la constitution qui lui donne le jour. Si elle y manquait elle soulèverait dans les Etats de l'union une réprobation, un soulèvement unanimes.

"Si le gouvernement américain, s'écriait l'autre jour une feuille protestante de New York, persécutait les catholiques ou toute autre catégorie de citoyens américains comme le gouvernement français, il serait instantanément renversé."

La République française viole cyniquement les droits de l'homme qui devraient être sa grande Charte et la Constitution même qui garantit la liberté des citoyens. Elle attente à la liberté de conscience, à la liberté du culte catholique, à la liberté d'enseignement, à la liberté de la presse, à la liberté de réunion, à la liberté individuelle de citoyens français. Et la France assiste à ce spectacle sans montrer autre chose que des commencements de révolte suivis de protestations platoniques.

Ce contraste est inquiétant pour l'ensemble des citoyens. Mais il y a entre les deux Républiques "soeurs" un contraste encore plus inquiétant que celui dont nous venons de parler.

La persécution religieuse dirigée par le gouvernement de M. Loubet, contre l'Eglise, contre les couvents, contre les écoles, contre tous les catholiques, menace tous les intérêts du pays. Or, il y a un intérêt au-dessus de tous les intérêts, c'est celui de l'existence. Et cet intérêt est gravement mis en péril par le gouvernement actuel. Qu'en dit M. Loubet, qu'en pensent M. Combes et ses collègues? Nous le savons. Leurs grandes affaires, c'est de venger Dreyfus après l'avoir sauvé, c'est d'étouffer l'affaire Humbert, c'est d'engraisser les Panamistes et les dreyfusards triomphants. Et si on leur parle des finances qui s'effondrent, de la marine que Pelletan désorganise, de l'armée qu'André démolit, ils répondent: "la défense dreyfusarde avant tout." Et ils célèbrent la cordialité de nos rapports avec les puissances étrangères.

Quel contraste entre cette politique criminelle de traîtres ou de fous et celle du gouvernement américain.

Le télégraphe nous apporte ce matin le message du président Roosevelt au congrès des Etats-Unis. D'un bout à l'autre, ce document atteste la vigueur et l'énergie avec lesquelles le président Roosevelt entend que son gouvernement participe à la direction des affaires du monde. Les Etats-Unis ont acquis une prospérité immense, une puissance redoutable. Et loin de vouloir s'en tenir là, ils veulent encore augmenter leur prospérité, accroître leur puissance, pour être à la hauteur du "plus grand rôle" qu'ils sont appelés à remplir dans l'univers.

Et, résolument, M. Roosevelt encourage son pays vers les grands desseins et les vastes poussées. On nous dira que c'est là de la "mégalomanie"; nous ne dirons pas le contraire, mais en fait de manie, il faut préférer la "manie" de la grandeur et de la puissance de son pays à la manie de nos sectuaires qui immolent la vie et la fortune de la France à leurs passions sectaires.

Ils ne connaissent qu'un cri, qu'une fureur, qu'un rêve: "A bas les curés!" Et pour n'être pas dérangés dans une odieuse et vile besogne, ils demandent l'abdication de la France. Le citoyen Jaurès demande qu'on "désarme". Et le citoyen Dejeante cher, comme M. Jaurès à M. Loubet et à ses ministres, s'écrie: "Nous ne voulons pas la guerre." Certainement, citoyen, vous ne voulez pas la guerre, du moins de la guerre contre l'étranger. Mais pour la guerre comme pour la paix, il faut être deux à la vouloir. Et si on ne veut pas à un moment donné de la paix que vous voulez vous seul, que répondrez-vous à l'ennemi d'hier ou de demain qui réclamera l'honneur et la vie de la France! "Traîtres ou fous, disait l'autre jour M. Drumont de nos ministres.

Et toute la question est de savoir s'ils sont plus fous que traîtres ou plus traîtres que fous.

Dreyfus seul reconnaîtra les siens.

L. N. G.

Le journal de Francoise

Le numéro de Noël et du Jour de l'An que vient de publier le Journal de Françoise est jusqu'à présent unique dans son genre. La collaboration se recrute parmi les meilleurs écrivains au nombre desquels, nous comptons au premier rang, Madame Duval-Thibault, de Fall River, et M. J. L. K. Laflamme, de Woonsocket. L'article de M. Laflamme: "Nos compatriotes Franco-Américaines" rend un éclatant hommage à l'influence bienfaisante de la femme canadienne aux Etats-Unis. Toutes les familles franco-américaines devraient garder un exemplaire de ce numéro à titre de souvenir. Parmi les autres collaborateurs, remarquons encore: Laure, Conan, Françoise, Gonzalve Desaulniers, etc., etc. Ce numéro a 20 pages et ne publie que des articles tout à fait inédits. Tout y est canadien d'un bout à l'autre, et cela même doit le rendre particulièrement cher à ceux qui sont loin du pays. Le prix de ce numéro n'est que de 10 cents. S'adresser:

Journal de Françoise, 80 rue Saint-Gabriel, Montréal, Canada.

LES PERES OBLATS

Fondent un grand séminaire à San Antonio, Texas

Les Pères Oblats ont décidé de construire un grand séminaire sur les hauteurs de Laurie Heighs. Ils enseigneront la théologie et la philosophie aux ecclésiastiques.

Depuis assez longtemps la construction de cet édifice était sous considération, et grâce à la générosité de Son Excellence, le Très Rév. Sulogio G. Gillow, archevêque d'Oaxaca, Mexique, qui a donné le terrain aux Pères Oblats avec le secours financier de la maison mère, l'érection du Séminaire est un fait assuré. L'inauguration du Séminaire aura lieu en septembre ou en octobre prochain. Le coût des édifices est de $50,000.

Le Rév. H. A. Constantineau, O. M. I., ancien recteur de l'Université d'Ottawa, qui a une grande expérience dans la construction de semblables édifices, est arrivé à San Antonio, il y a quelques semaines et aura le contrôle de tout ce qui concernera le nouveau Séminaire. Les plans de l'édifice sont faits par M. McSweeney, de la maison McSweeney et McSweeney.

L'institution est destinée à l'éducation des prêtres séculiers. Le personnel des professeurs a déjà été choisi. Il comprend plusieurs prêtres qui ont étudié à Rome, et qui sont Docteurs en Théologie et en Loi Canonique.

San Antonio est un endroit idéal pour l'érection d'un semblable Séminaire, car il est renommé par son climat, par ses associations tant religieuses qu'historiques. Les étudiants qui sont malades pourront, tout en se formant, bénéficier du climat.

Nous reproduisons ces quelques notes que nous avons déjà données à la demande de quelques-uns des citoyens d'origine française de Lowell qui nous disaient que plusieurs de nos lecteurs les avaient laissé passer inaperçues.

Les Révérends Pères Oblats, qui depuis des années se livrent à l'évangélisation du nord-ouest canadien ne se contentent pas de l'oeuvre de civilisation qu'ils accomplissent en Amérique. Ils ont déjà des collèges dans certaines parties du continent et veulent encore augmenter le pouvoir qu'ils ont d'instruire la jeunesse, de la former pour les oeuvres évangéliques et ils méritent des félicitations pour les sacrifices qu'ils se sont imposés pour la fondation de ce séminaire actuellement en construction.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté.

LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LE PERE BURTIN, O. M. I.

LES PAROISSIENS DE SAINT SAUVEUR DE QUEBEC CELEBRE SES NOCES D'OR DE PRETRISE

Messe d'actions de grâces, réception, agapes joyeuses

Québec, 20—La paroisse de Saint-Sauveur de Québec a célébré dignement les noces d'or de prêtrise du R. P. Burtin, O.M.I., et a prouvé qu'elle sait reconnaître les services rendus par ses dévoués pasteurs.

La cérémonie commença par une grand'messe solennelle, célébrée par le héros de la fête, à l'église paroissiale. MM. les abbés J. Kirouac, curé de Stadacona, et Donaldson, du Séminaire, tous deux enfants de Saint-Sauveur, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Les élèves des Ecoles des Frères ont interprété le programme musical avec beaucoup de précision et d'âme.

A dix heures et demie, il y eut réception au couvent. Cette fête de famille a été charmante.

Le grand dîner donné à midi au presbytère a été couronné du plus beau succès. Voici le menu de ces joyeuses agapes:

DINER aux planètes.
MENU à la Burtin.
Soupe aux tomates.
Si ça ne vous fait pas de bien, ça ne vous fera pas de mal.
Pâté aux Huîtres.
Papa, saluez un brave.
Civet aux Lièvres.
Laissons les fractions de côté.
Dindonneaux rôtis.
Dulce pondu.
Pouding
Tu es trop vif, Victor.
Fromage.
Où l'entamerai-je.
Crême à la vanille.
Gâteaux. Fruits.
Mes poches en sont pleines.
Vins
Emportez, c'est de l'eau bénite.
Café

L'Ecole des Frères reçu le vénérable jubilaire et les membres du clergé qui l'accompagnaient à 3h. 30 de l'après-midi. Chant, déclamation, lecture d'une magnifique adresse, rien n'avait été épargné pour rehausser la solennité de cette démonstration religieuse.

A 5 h. 30, souper. Voici le menu:

SOUPER
MENU, genre Missionnaire.
Consommé de Metz.
Pigeons à la Marseillaise,
Caribou à la Canadienne,
Agneau aux pois verts,
des Escoumains.
Dessert.
Gelée au Champagne d'Ottawa.
Charlotte russe de Plattsburg.
Céleri de Caughnawaga.
Fromage de Saint-Sauveur.
Fruits du Ciel.
Café de Longue Vie!

A sept heures du soir, toute la paroisse se porta à l'église pour assister à un salut solennel chanté par le R.P. Jodoin, provincial des Oblats, qui était assisté comme diacre et sous-diacre, par le R. P. Emery, recteur de l'Université d'Ottawa, et le R. P. Valiquette, supérieur de Hull.

Le sermon a été donné par l'abbé Forbes. C'est un des plus beaux discours sacrés que nous ayons jamais entendus.

Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, Mgr Pascal, vicaire apostolique de Prince-Albert, et une foule de membres du clergé assistaient au choeur.

Avant la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, le R. P. Burtin renouvela sa profession de foi religieuse au milieu du plus grand silence et du plus profond recueillement de toute l'assistance. Cette cérémonie fut vraiment touchante.

Le programme musical que nous avons publié hier a été parfaitement rendu.

Immédiatement après le salut, M. Télesphore Verret, président du comité de la fête, donna lecture d'une adresse pleine de bons sentiments au nom des citoyens.

AUGMENTATION DE SALAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 20—Les ingénieurs et les chauffeurs de locomotives du Chicago & Northwestern Ry., au nombre de plusieurs milliers, vont recevoir, au premier de janvier, une augmentation de salaire de 8 par cent. Un arrangement à cet effet a été signé aujourd'hui.

HILL'S CASCARA BROMIDE QUININE

GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES — GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Cadeaux de Fêtes!

W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.

Quartiers Generaux pour

Jouets, Jeux, Automobiles, Pupitres, Tableaux noirs, Chevaux berçants, Voitures, Wagons, Traîneaux et Patins pour Garçons et Filles.

Coffres d'Outils.
Belle Coutellerie.
Argent Plaqué.
Services pour enfants

Couteaux et Fourchettes à dépecer. Couteaux de poche et Ciseaux.

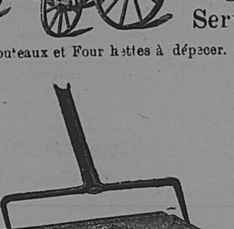

Services à barbe.
Balayeuses,
Services à manicure.
Instruments de dessin.
Thermomètres.
Poêles à l'huile et Radiateurs à gaz.

Voitures, Traîneaux, Patins, etc.

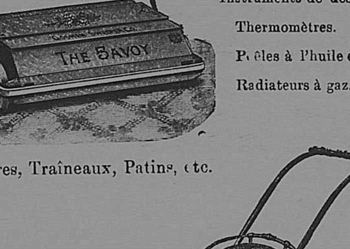

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la ville.

W. T. S. BARTLETT, 653-659, rue Merrimack.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Le cadeau le plus substantiel vient du bijoutier.

Alfred Simard
544 rue Merrimack.

Nous pouvons vous vendre tout ce qui rentre dans notre ligne—Du dernier goût en fait de confection et de patron. Comme suggestion nous mentionnerons des Montres, Jones, Chaines, Brooches, Epingles à Cravates, Argenteries, etc. Nos prix sont les plus bas possible, vu la qualité. Que vous cherchiez un cadeau gros ou petit, vous trouverez ici quelque chose qui sera un plaisir de durée pour celui qui le recevra

Tous les objets achetés à notre magasin seront gravés gratuitement. Nous gravons sur or, argent, ivoire et toutes sortes de métaux; l'ouvrage est fait pendant que vous attendez.

Eug. Simard, dessinateur et graveur.

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'au Jour de l'An.

CHAMPIONS BATTUS

LES LOWELL DESCENDENT EN DEUXIEME PAR LEUR DEFAITE D'HIER

C. M. A. C. perd la partie aux Oaklands

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 20 — Pour la deuxième fois, depuis l'ouverture de la saison, il a fallu probager le temps de la lutte dans la joûte Lowell-Clinton hier soir. Les visiteurs ont perdu la partie et avec cette partie la première position dans l'échelle des clubs. Les joueurs se sont surpassés dès le commencement et les deux goal tend ont eu le même nombre d'arrêts à leur crédit.

Score—Clinton 7, Lowell 6. Attaques—Mercer 5, Lewis 11. Arrêts—Cashman 58, Tibbitts 58. Fouls—Holderness, Farrell. Referee—Connolly. Timer—Hartwell. Assistance—1000.

WORCESTER 5—PORTLAN D4

Portland, Me., 20 — Il a fallu jouer pendant plus de 17 minutes hier soir pour décider de la partie Worcester-Portland. Les visiteurs sont sortis vainqueurs après une lutte acharnée.

Score—Worcester 5, Portland 4. Attaque—Daly 7, Turner 3, McGilvray 2. Arrêts—Bannon 52, Burgess 18. Devlin 2. Referee—Hasset. Timer—MacLeod. Assistance—1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	19	12	61.3
Lowell	17	13	56.7
Worcester	17	13	56.7
Chelsea	16	15	51.6
Portland	13	15	46.4
Providence	12	19	38.7
Lawrence	12	18	40.0

OAKLANDS 13—C. M. A. C. 6

Les C. M. A. C. ont été défaits hier soir par les Oakland dans une partie dont le résultat n'a jamais été en doute après la première période.

Sicard n'a pas joué sa partie habituelle et paraissait insouciant. Allard a soutenu son titre de patineur rapide et on n'a qu'à référer au sommaire pour avoir une idée du jeu brillant de ce "rusher". Guimond a rempli sa position avec aise, mais il ne s'est pas surpassé. Gaffney faisait une bonne muraille en avant du but convoité par les Oakland et Tétreault laissait trop souvent passer la balle, pour le plaisir des 350 spectateurs de la partie.

Pour les Oakland, McKillop et Bertwhistle, ont joué comme toujours, tandis que Bennett était partout. Il était assez difficile de dépasser la ligne que Pearson avait décrite sur le plancher de la joûte en avant de Burke.

Dans la deuxième période, Sicard a semblé mettre plus d'entrain au jeu et on a eu l'occasion de voir ce dont il est capable quand il se met en train de jouer. A deux reprises diverses, il a placé la balle par un de ces "drives" dont il connaît le secret. Allard a eu le plaisir de faire un point en trois secondes, ayant frappé la sphère, lors de la sixième reprise de la deuxième période, de telle manière à déjouer tant Pearson que Burke.

C'est dans la dernière période que les Oakland se sont plus évertués à accumuler les points. Ils y ont fait sept points contre les C. M. A. C. 2.

Score—Oaklands 13, C. M. A. C. 6. Attaques, Allard 13, Sicard, Bertwhistle 6, Bennett 2. Foul, Gaffney. Referee, Soule. Timer, Gill. Assistance, 350.

EN ROULANT

Lowell à Chelsea.
Lawrence à Worcester.
Clinton à Providence.

S. C. W. vs. Oaklands, au Oakland Rink.

Encore une fois en deuxième.

Les Worcester nous tiennent compagnie.

Un peu plus d'entrain et plus de science ne ferait pas mal aux C. M. A. C., s'ils veulent avoir les faveurs du public.

Du train que vont les choses, il est difficile de savoir d'avance les dates auxquelles il y a des parties de polo. C'est un méli-mélo que peut seul défricher Jake Morse.

C'est décidé, Bill Parsons n'a plus rien à faire avec le club de Lawrence. Il n'y a qu'une chose à regretter, c'est que ce ne soit pas arrivé plus tôt.

Une balle dans le front! Oui, c'est ce qu'un des spectateurs a reçu hier soir avant la partie C. M. A. C.-Oaklands. Le coup a été sec, mais les dommages ne sont pas grands.

Il y aura lundi soir assemblée des directeurs de la ligue des amateurs. On y arrangera les dates des parties qui seront jouées par les clubs de cette ligue.

POLO

MARDI, 23 Décembre

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Siège réservés chez Ellingwood.

Basket Ball

Lundi, le 22 Dec.

Hudsons vs Burkes

Associate Hall.

Admission, 20 cents

DEUX MAGASINS EN UN SEUL

Mlle Zéla Houde et Mme Paul Bibeault ont déménagé les deux magasins qu'elles tenaient aux nos 213 et 219 rue Aiken au no 252 rue Aiken, ancienne place de M. Zoël St Hilaire, où elles se sont constituées en société.

Elles invitent leurs amis à les encourager comme par le passé et à aller les voir pour chapeaux, merceries pour hommes, bonbons, cigares, jouets pour enfants, marchandises sèches, variétés, etc.

Mlle Alice Dubois se fera un plaisir de servir ses anciens clients et les amis qui voudront bien l'encourager.

On fera une réduction de 5 par cent sur les prix réguliers, d'ici à 30 jours.

c18d

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisiens saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

VICTOIRE ECRASANTE

LES MAYNARD ABIMENT LES MANCHESTER HIER SOIR

Las Nashua tombent victimes des South Framingham

Manchester, 20—L'équipe locale de la ligue de Basket Ball a perdu la partie d'hier soir aux Maynard qui ont fait 31 points contre les Manchester 18. Les deux équipes ont bien joué et, malgré que le score soit disparate, la lutte a été chaude. La dernière période surtout a valu de beaux jeux de la part des Maynard.

Au cours de la première période, Doyle est venu en collision avec Lewis et s'est fait à la tête une blessure qui a nécessité plusieurs points de suture. Plus tard, Kane reçut aussi une blessure qui le força à abandonner la partie.

Score—Maynard 31, Manchester 18. Goals du plancher—Davies 6, Cullen 4, Cairns 3, Godley, Whiting 5, Lewis 2, Robitaille. Points sur fouls—Maynard 3, Manchester 2. Referee, Charles Connors, de Lowell. Timers, Smith pour Manchester et Porter pour Maynard. Assistance 600.

SO. FRAMINGHAM 20 — NASHUA 4

South Framingham, 20—Le club local a remporté une victoire facile hier soir sur les Nashua. La joûte fut une répétition des parties précédentes et les Framingham faisaient ce qu'ils voulaient des visiteurs.

Score—South Framingham 20, Nashua 4. Goals du plancher—J. Kynoch 5, Dionne, Howe, G. Kynoch et McFarland. Referee, J. Twohey, de Cambridge. Timer, Geo. Stevens. Assistance, 600.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Marlboro	11	0	100.0
P. A. C.	7	5	58.3
Manchester	3	3	50.0
Hudson	4	4	50.0
Maynard	4	4	50.0
Burkes	2	5	28.5
South Framingham	3	9	25.0
Nashua	1	4	20.0

AUTOUR DU PANIER

Les Hudson jouent à Maynard, ce soir.

Les Marlboro vont perdre leur première partie de la saison à Lowell lundi soir prochain. Ils auront pour adversaires les Burkes.

Maynard nous rendra visite mercredi prochain. Ce club se mesurera avec les P. A. C.

On se bouscule par trop souvent dans les joûtes de basket ball. Deux joueurs ont été blessés hier soir à Manchester et on s'étonne qu'il n'y ait pas eu de fatalités.

LE CLUB SOCIAL

Il a fait jeudi l'élection de ses officiers pour le prochain terme

Le club Social de Pawtucketville et des Environs a fait à sa dernière assemblée, jeudi soir, l'élection de ses officiers pour le prochain terme. Voici le résultat de ces élections: M. Emile Gélinas, président; M. Oliva Brunelle, vice-président; M. L. C. Gélinas, secrétaire archiviste; M. Philippe Roy, assistant secrétaire archiviste; M. Frédéric Thériault, trésorier, réélu; M. Euclide Cinq-Mars, assistant-trésorier; M. Azarie Hamel, sergent d'armes et M. Charles Chandonnet, gardien des salles.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

Bois a vendre

Bon bois sec, livré à domicile à court délai, prix modérés. Laissez vos ordres au No 750 rue Moody. EUGENE PERRAULT. Déc. 20

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

PREPAREZ-VOUS POUR LES FETES

Un grand assortiment reçu dernièrement par M. J. W. Parais

Une belle bouteille de vin ou de liqueur fait un cadeau approprié pour Noël; mais il faut songer à se la procurer de suite et la choisir dans un assortiment convenable. M. J. W. Paradis, à la fouche des quatre chemins, 15 Salem, annonce qu'il vient de recevoir, et justement pour des fêtes, un assortiment considérable de brandys, whiskeys et vins. Il demande aussi à ses clients de donner leurs commandes à bonne heure afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Commandes reçues au magasin, par la poste ou par téléphone, 147-5.

20-22-23 d.

ELLE S'EN SERVIRAIT

Quand vous lui achèterez un cadeau de Noël, vous choisirez quelque chose dont elle pourra se servir et Carleton & Hovey vous suggère de choisir une belle brosse à cheveux. Vous pouvez en avoir une à effet uni ou de fantaisie, depuis 19c jusqu'à $2.50. Celles de prix élevé sont bien montées en argent et autres décorations artistiques. Justement ce qu'il faut pour le bureau.

Un beau service de toilette avec boîte doublée en satin ne coûte que $2.00.

POURQUOI CHEZ RICARD?

Réponses à la demande faite dans le concours de notre bijoutier

Lundi matin, à 8 heures, le concours de M. Frank Ricard "Pourquoi aimez-vous à faire affaire chez Frank Ricard?" sera terminé. Dans l'après-midi, les juges qui sont: MM. Bruno Wilson, Stéphane Rochette et Frank Brogan, examineront les lettres et décideront de celles qui ont mérité les prix.

Toutes les personnes qui ont écrit sous un nom de plume sont priées de faire parvenir leur vrai nom avec leur pseudonyme avant lundi à 8 heures. Voici les lettres qui sont arrivées hier:

M. F. Ricard.

Les raisons qui me font aller acheter chez vous sont que: Votre établissement est des plus populaires et ayant toujours un assortiment très complet et de première qualité et que votre personnel est des plus affables envers les clients.

Votre respectueux,

EUG. LAROCHE.

Lowell, Mass., 15 Déc. 1902.

A M. Frank Ricard,

Je me fais un plaisir de répondre à la question que vous nous adressez, car ces raisons sont bien faciles à trouver, après qu'on a fait achat dans votre magasin.

Premièrement, ayant un si grand assortiment de bijouteries, je suis persuadée, qu'en y rentrant, je trouverai ce qu'il me faut, avec les prix convenant à ma bourse, tout en ayant quelque chose de bon et de beau.

Ensuite, je trouve là, les employés, polis et pleins de délicatesse, ce qui me donne beaucoup de satisfaction, tout en étant certaine d'être servie avec honnêteté.

A. VAILLANCOURT.

Les gagnants des prix auront à choisir dans tout l'assortiment. Le premier prix sera d'une valeur de $5.00, le second de $3.00 et le troisième de $2.00.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BRUNELLE—Mme Philina Sauvageau, épouse de M. Joseph Brunelle, est décédée hier après-midi à sa résidence, 626 Market, à l'âge de 36 ans, trois mois et cinq jours. Ses funérailles auront lieu lundi à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont invités à y assister.

N'attendez pas Achetez maintenant

Il n'y a rien de plus acceptable comme cadeau de Noël qu'un meuble. Il est sûr de plaire, si vous l'achetez chez

A. A. PARENT

Pourquoi? Parce que nous vous donnons le meilleur pour le moins d'argent.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS:

Chaises Morris.
Berceuses de fantaisie.
Breceuses pour enfants.
Chaises hautes pour enfants.
Ecritoires pour dames.
Divans.
Lampes, etc.

Un bon cadeau de Noël est un jeu de Kro-Gof, nouveau jeu de salon, dont nous sommes les seuls agents.

A. A. Parent
469 rue Merrimack,
Angle de la rue Tilden.

MORTE A COLUMBUS

Une Lowelloise, Mme Clara Leonard, décédée dans l'Ohio

Mme Clara Leonard, âgée de 22 ans, épouse du lieutenant Charles S. Leonard, du 20e d'infanterie des Etats-Unis, est décédée à Columbus, Ohio, après une courte maladie.

Le nom de fille de Mme Leonard est Clara Ashworth. Elle demeurait au No 38 rue Pine à Lowell.

Quoi de plus approprié pour un cadeau de Noël qu'une jolie bouteille de parfum choisi?

La pharmacie Rochette et Delisle possède cette année un assortiment plus varié que jamais dans cette ligne d'articles. La qualité des parfums est simplement exquise et le style des étuis ou contenants est insurpassable.

Inutile de mentionner que les prix sont des plus modérés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

NOTE PERSONNELLE

M. François Lessard, de St Gédéon, Lac St Jean, est actuellement en promenade chez son fils M. François Lessard, de la rue Suffolk. Il visitera Lawrence, Boston, se rendre à New York et passera aussi par les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fal lit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

L'IMBROGLIO VENEZUELIEN

Il était préparé depuis le mois de juillet par l'Angleterre et l'Allemagne

Londres, 19—Les journaux du matin disent que, même au mois de juillet dernier, lorsqu'il a été question pour la première fois de la coopération allemande, le gouvernement anglais reconnaissait parfaitement la possibilité d'une guerre avec le Vénézuéla, et n'a remis l'action qu'à l'hiver, sur la recommandation de l'amirauté, afin d'éviter la saison malsaine.

D'un autre côté, ceux qui déclarent que le gouvernement des Etats-Unis a poussé le gouvernement de la Grande-Bretagne à une déclaration de guerre ne se trompent pas. Certainement une partie considérable du public anglais a été plutôt désagréablement surprise de voir que la Grande-Bretagne était actuellement en guerre, et que cette guerre pourrait, pendant de longs mois, nécessiter la présence d'une grande force navale dans les eaux vénézuéliennes et arrêter tout le commerce de l'Angleterre avec le Vénézuéla.

Henri Norman, membre du parlement, dans un article publié ce matin s'étend longuement sur les dangers dans lesquels l'Allemagne entraîne l'Angleterre et dit que la seule conduite, qui soit sûre pour l'Angleterre et digne d'elle, est de chercher à obtenir satisfaction en coopérant avec les Etats-Unis.

Le Daily News, dans un article de fond, déclare carrément que le nouveau concert européen "n'a pas pour but de s'attaquer à une république en banqueroute, mais est une révolte contre la doctrine Monroe."

Une dépêche de la Haye au Daily Telegraph dit que les bruits d'après lesquels la Hollande agit contre le Vénézuéla sont au moins prématurés. Le gouvernement hollandais a l'intention de garder en cette affaire une neutralité absolue.

Le Times publie une lettre de sir Robert Giffen, à laquelle il donne une grande importance. Dans cette lettre, sir Robert Giffen déclare que le Foreign Office a commis une grosse erreur en s'associant à l'Allemagne contre le Vénézuéla.

Sir Robert prétend que le blocus est inutile contre une nation en état de banqueroute et que la saisie des douanes équivaudrait à une annexion et serait pleine de dangers, par suite des relations singulières du Vénézuéla avec les Etats-Unis.

Dernière chance

Le concours des lettres se terminera lundi matin a 8 heures precises. Ceux et celles qui veulent repondre a la question.

Pourquoi aimez-vous à faire affaires

Chez Frank Ricard?

devront faire parvenir leurs reponses pas plus tard que lundi matin, 22 Decembre, a 8 heures precises. Venez voir les prix que nous donnerons pour ce concours.

FRANK RICARD,
646 rue Merrimack.

Lowell, 2 Déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentai au genou une douleur asse forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier,
9 Dempsey Place

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essaie pourrait être fatal.

En attendant que **la Justice** mettre la main sur ces **Monstres de la Concurrence,** ces **Voleurs de Succès** et ces **Plaies du Commerce** qui peuvent **même vous empoisonner,** soyez prudent, exigez que l'étiquette et la bouteille soient bien tel que représentés dans cette annonce et que le bouchon étampé soit recouvert d'une calotte de paille de maïs retenue par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend qu'en bouteille seulement, *jamais au gallon ni à la mesure,* et il n'y a qu'une forme et qu'une grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE
520 ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

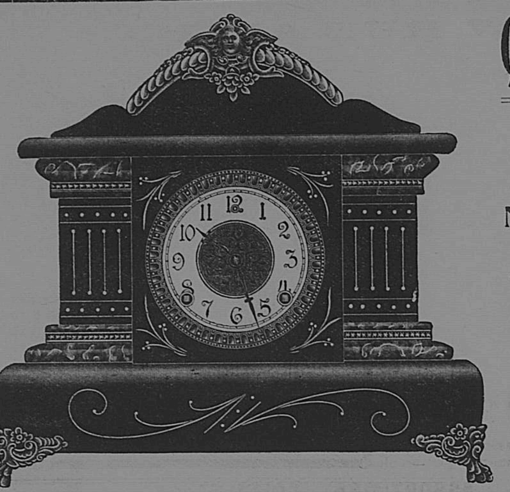

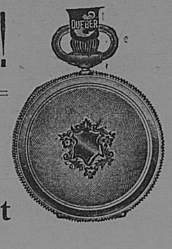

QUARTIERS GENERAUX POUR NOEL!

Hourra pour les Fêtes

Nous sommes maintenant prêts avec un assortiment Immense de Cadeaux de Noel!

Les Présents que vous voulez à votre propre prix

Sont compris dans notre belle ligne de

Montres, Horloges, Diamants.

Bijouterie. Argenterie, Nouveaute etc.

Nous offrons une grande variété de cadeaux appropriés pour dames, messieurs et enfants.
NOUS POUVONS FOURNIR UN CADEAU PRESENTABLE AUX VIEUX COMME AUX JEUNES A TOUS LES PRIX QUE VOUS DESIREREZ.

Notre Beau Stock de Fêtes est un Stock Populaire sous Tous Rapports
REMPLI DE NOUVEAUTES ET DE BELLES ATTRACTIONS, ETC, ETC.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS D'ACHETER VOS CADEAUX DE NOEL

Ayant une ligne complète de marchandises nouvelles, je peux vous épargner de 20 à 40 par 100 sur tous les objets achetés à ce magasin. J'achète toutes marchandises des meilleures maisons de bijouteries de la Nouvelle-Angleterre et comme je paye comptant, je peux assurer à mes patrons que je leur donnerai satisfaction. Une visite vous convaincra que mes prix sont corrects et raisonnables.

34 Montres pour dames, en or solide de 14 carats, avec diamants et boîtier pour monogramme avec mouvements extra Waltham ou Elgin. Prix réguliers de $35.00 à $65.
Notre prix spécial de $25.00 à $45.00

28 Montres pour dames, en or solide de 14 carats, unie ou avec jolie gravure, avec mouvements Waltham ou Elgin. Prix réguliers de $28.00 à $32.00.
Notre prix spécial $23.50

Un lot de Montres pour dames, de 14 carats, or plaqué, garanties pour 20 ans.
Aux prix spéciaux de $12.00 à $15.00

Montres en argent pour dames. Prix de $10.00 à $15.00.
Notre prix spécial $5.75 à $9.50.

Nous avons un grand assortiment de Montres pour dames que nous vendrons au bas
Prix de $4.50 à $12.00 chacune

18 Montres en or solide de 14 carats pour hommes, avec mouvements extra que nous vendrons aussi de **20 à 30 par cent meilleur marche qu'ailleur.**

26 Montres en or solide pour hommes, de grandeur 16, avec mouvements Waltham ou Elgin. Prix régulier $15.00
Notre prix spécial $9.95

40 Montres en or plaqué de 14 carats, garanties pour 20 à 25 ans, mouvements Waltham ou Elgin. Prix réguliers $25.00 à $38.00.
Notre prix spécial $18.50 à $25.00

Un lot de Montres pour hommes en or plaqué ou en argent. Prix réguliers de $9.00 à $18.00.
Notre prix spécial $4.25 à $9.50

Bagues en or solide de 10 et 14 carats pour dames et messieurs que nous vendons aux prix spéciauxde
25 pour cent d'Escompte

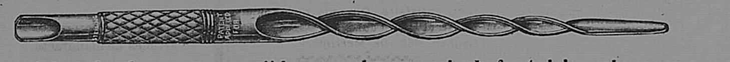

6 doz. de plumes en or solide, manche en perle de fantaisie, prix regulier $2.00. Notre prix special **98c** chacune.

3 doz. de plumes en or solide, beau manche en perle, prix regulier $1.50. Notre prix special **75c** chacune.

VOILA LE TEMPS que nous pouvons vous aider beaucoup a choisir vos cadeaux de Noel et le Jour de l'An avec l'étalage de marchandises que nous avons. Les prix sont réduits spécialement pour notre clientèle canadienne, de 20 à 40 pour cent.

Venez nous voir nous serons heureux de vous recevoir, que vous achetiez ou non, nous pouvons vous montrer le plus grand assortiment de bijouteries que vous puissiez voir chez un **BIJOUTIER CANADIER** dans la Nouvelle-Angleterre. Nous espérons comme par le passé que vous nous donnerez votre encouragement et au tout à un canadien résidant dans Lowell. Notre stock consiste du plus grand choix de Montres en or ou argent, Diamants, Bijouteries, Argenteries, Horloges, Verre coupé, Argent solide, Parapluies, etc. **Je remercie cordialement le public et tous les compatriotes Canadiens qui m'ont favorisé de leur patronage.**

☞ Sans doute tous savent que nous avons déménagé le printemps dernier du No. 232 rue Merrimack au No. 92 rue Central, angle de la rue Prescott.

Nous sommes contents de recevoir des visiteurs, sommes fiers de montrer nos marchandises et sommes prets a mettre des bas prix pour tous,

Afin de faciliter le public, notre magasin sera ouvert tous les soirs d'ici aux Fetes.
☞ **Les Canadiens sont spécialement invités a venir visiter notre stock immense pour Noel.**

Commis Canadiens: Mme Noé Champagne, Mme Scott, M. T. Bourque, M. G. Hébert.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE.

J. A. FILION,

Bijoutier de Première Classe.

92 RUE CENTRAL,

Angle de la rue Prescott.

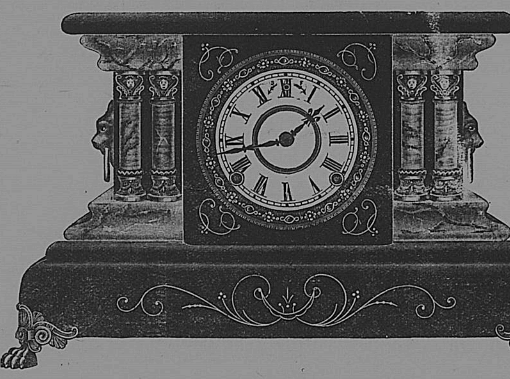

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 46.

—J'ai entendu dire que plusieurs fois des prêtres étaient morts pour ne pas violer le secret de la confession, déclara-t-il. Un médecin exerce, lui aussi, un sacerdoce sacré. Et quand ses fonctions le mettent à même de recevoir des confidences, ces secrets, comme ceux des prêtres, doivent lui être sacrés et saints.

—Ah! ce n'est pas la même chose!

—Il n'y a pas de différence. Le secret professionnel est inviolable pour tout homme d'honneur.

—Alors vous aimez mieux laisser condamner Michel?

—Je n'ai pas à choisir, le devoir est un pour moi.

—Mais pourquoi êtes-vous tenu au secret, dans cette circonstance terrible? Je ne le comprends pas. Voulez-vous me l'expliquer?

—Oui. Quand le duc d'Argile, grâce à mes soins, a repris connaissance, il a voulu rester avec moi, en effet. Gustave n'a pas menti, c'est vrai. Et alors, quand tout le monde a été sorti de la chambre, d'une voix faible, à peine intelligible, il m'a révélé le nom de son assassin; mais tout de suite il a ajouté:

"—Sur ton honneur d'homme et de médecin, Honoré, jure d'oublier ce nom que je viens de te dire, jure que jamais âme qui vive ne le saura par toi!

Gabrielle poussa un cri.

—Ah! je savais bien que vous parleriez, dit-elle. Je savais bien que je vous prouverais que votre devoir lui-même, ce devoir assez sacré pour qu'il violente tout ce qu'il y de noble et de généreux en votre coeur si élevé, que ce devoir lui-même vous forcerait à parler.

—Je ne comprends pas, balbutia le malheureux docteur, une goutte de sueur à la racine de chacun de ses cheveux!

—C'est clair pourtant: si le duc d'Argile avait voulu à tout jamais céler le nom de ce misérable qui venait de lui enfoncer un poignard dans la poitrine, il l'eût gardé certainement pour lui seul. Pourquoi vous l'eût-il confié, même à vous, s'il avait eu la pensée et la volonté de le laisser éternellement ignoré de tous?

Les yeux du docteur brillèrent.

L'amour si grand de Gabrielle lui faisait trouver une raison qui l'impressionnait.

Elle continua:

—En effet, s'il ne s'est pas tu, s'il vous a fait sa confidence, ce n'est pas pour le seul plaisir de dégonfler son coeur, profondément brisé, mais bien pour qu'à un moment donné, si un innocent était accusé de ce forfait odieux, vous puissiez venir dire:

"Non, ce n'est pas lui. C'est un tel!"

Grand Dieu! et s'il avait pu prévoir que Michel, son Mchel tant aimé, était celui que la justice aveugle allait accuser, que n'eût-il pas tenté encore, malgré sa vie qui s'éteignait, pour le disculper, pour le sauver!

Le docteur Barrère ne répondait toujours pas.

Mais à l'oppression de sa poitrine, qui paraissait ne se soulever qu'avec d'extrêmes difficultés, on pouvait mesurer le degré de son émotion.

—Oh! par pitié pour lui, pour moi, parlez, ami très cher! continua la jeune fille.

Dites-les, ces paroles de délivrance qui ne vous déshonoreront pas, mais qui, au contraire, vous feront remplir le devoir que vous évoquez, et cela dans la plus stricte, la plus large mesure!

Et de là-haut, ce pauvre duc d'Argile, cet ami que vous pleurez comme moi, ne vous bénira-t-il pas pour lui sauver son Michel, puisque seul vous pouvez le faire?

Et si vous le laissez condamner, au contraire, ne craignez-vous que le spectre désolé du père, comme du fils, revienne hanter vos nuits sans sommeil; et que ce soit alors, qu'ayant forfait à l'honneur, vous ne vous en puissiez plus jamais consoler?

—Oh! tais-toi, s'écria tout à coup le médecin, tais-toi ou mon cerveau va éclater!

Il tordit ses mains et balbutia, éperdu et désespéré:

—Oh! oui, vous sauver tous les deux, lui avec toi, comme je le voudrais!

Il pencha sa tête fatiguée sur sa poitrine et ajouta anéanti, sans force et sans volonté, au moment même où les yeux de la jeune fille brillaient du plus profond, du plus pur espoir:

—Mais je ne le puis pas! Non, je ne le puis pas!

Les larmes de Gabrielle recommencèrent à couler abondantes, impossibles à contenir,

Elle ne protestait plus.

Elle ne parlait plus.

Le coup qui la frappait lui enlevait toute son énergie.

Elle comprenait qu'un drame mystérieux et terrible, un drame contre lequel elle était impuissante, se dressait entre elle et son vieil ami; que ce sombre drame resterait plus fort que ses prières, que l'amour paternel éprouvé pour elle; que ce drame forçait le docteur, le forcerait toujours à se taire, dut-il, plus tard, en mourrir de remords et de douleur!

—Oh! Michel! balbutia-t-elle simplement, mon pauvre Michel! tu as confiance en moi et je ne puis rien pour toi!

Tout à coup le vieillard se redressa.

—Je te demande deux jours, lui dit-il.

Elle poussa une exclamation.

—Et vous parlerez? demanda-t-elle, haletante, sentant ses jambes se dérober sous elle, à la pensée du salut de Michel.

Il ne lui répondit pas directement, catégoriquement.

—Après-demain matin, reviens ici, lui dit-il, je te donnerai la seule réponse qu'il me soit permis de te faire. Mais aie confiance, je m'arrangerai pour qu'elle te suffise.

L'ambiguïté de ces paroles fit un peu peur à mademoiselle de Saint-Amand.

A la lueur des bougies depuis longtemps allumées, elle regarda son vieil ami, et comme son bon visage s'était rasséréné, apaisé, un peu de calme, également, descendit dans l'âme de la malheureuse enfant.

Le docteur continua:

—Maintenant, laisse-moi, j'ai besoin d'être seul.

Par discrétion, elle lui obéit, et après l'avoir embrassé plusieurs fois discrètement, elle le quitta.

Il la suivait de son regard bleu, encore plein de larmes, mais singulièrement doux et bon.

Quand elle eut ouvert la porte, il lui dit:

—Adieu, petite, n'oublie pas. Après-demain matin, à partir de huit heures sois ici.

Elle lui envoya un baiser de ses doigts effilés:

—Oui, maître aimé, dit-elle, je n'oublierai pas, et vous, pensez au bonheur de votre fille, que vous assurerez pour toujours.

Il lui sourit encore.

Mais si triste, si mélancolique fut ce sourire, que le coeur de Gabrielle se serra, et, prise d'un invincible pressentiment, elle murmura:

—Que va-t-il nous advenir encore? Mon Dieu, ayez pitié de nous! protégez-nous!

XII

SUPREME ESPOIR

En arrivant à sa voiture, dans laquelle Hélène attendait toujours sa soeur de lait, celle-ci tomba dans les bras de son amie.

—J'ai peur, murmura-t-elle à son oreille.

Le coupé repartit et filait rapidement vers la villa des Sources.

—Qu'as-tu? lui demanda aussitôt l'institutrice, surprise de l'extrême énervement de Gabrielle.

Et voyant que mademoiselle de St-Amand pleurait sur son épaule, en proie à une agitation extraordinaire qui l'empêchait de parler, elle continua:

—Lui as-tu demandé ce nom que seul, paraît-il, il connaît?

—Oui.

—Et tu le sais sans doute, maintenant?

—Non!

Hélène tressaillit.

—Comment, fit-elle, il n'a pas parlé, quand tu l'as supplié? Est-ce possible?

—C'est ainsi; juge après cela si la chose est grave!

Il m'a bien promis de m'apprendre, après-demain matin, ce que son devoir, dit-il, lui permet de révéler; mais ses paroles en me faisant cette promesse ont été tellement vagues, tellement mystérieuses, son bon regard est devenu si triste avec une mélancolie si poignante, que mon coeur est serré.

Et puis, il y a encore autre chose.

—Quoi donc?

—C'est peut-être de la folie ou simplement de l'aberration de ma part. Je souffre tant, du reste, depuis ces trois ou quatre jours, qu'il ne serait pas étonnant que je ne me rendisse pas très exactement compte des choses, néanmoins, il m'a semblé, au moment où j'ai quitté mon pauvre vieux maître, que ses yeux s'attachaient sur moi avec l'expression d'un suprême et dernier adieu!

—Ah! miséricorde! que dis-tu? s'écria Hélène.

Elle réfléchit et, au bout de quelques secondes, elle ajouta:

—Dans sa conversation, dans ses paroles, quelque chose a-t-il pu te faire supposer une catastrophe semblable? As-tu pressenti qu'il eût l'idée d'attenter à ses jours?

—O Dieu, non! Si cela était, me verrais-tu relativement aussi calme?

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!

Beaux Chapeaux de sortie pour **$1.98**.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Non, mille fois non. Mais, au moment où, ayant ouvert la porte, je me suis retournée pour lui envoyer un dernier regard, il m'a semblé que lui-même m'adressait un adieu bien plus solennel qu'un adieu ordinaire. Je suis folle, te dis-je!

Elle continuait à pleurer.

—Oui, fit Hélène tendrement, en la pressant contre son coeur, cette terrible douleur t'a rendue malade, ma chérie. Mais il faut prendre sur toi, te calmer, ne penser qu'aux événements probables et heureux. Et de ceux-là, à nous deux, toi avec ton intelligence souveraine, moi avec tout mon dévouement, nous chercherons à en tirer le meilleur parti possible.

Le docteur t'a dit d'attendre jusqu'à après-demain. Ce n'est pas long malgré l'angoisse qui te dévore. D'ici là, tu verras M. de Précomtal, ton ami, et il te donnera peut-être lui-même des nouvelles heureuses. Allons, confiance et courage! Tu n'es plus seule, ma tant aimée. Pour toi, que ne ferais-je pas? Des miracles, à coup sûr! Ce soir, nous écrirons à Michel et demain j'essayerai, moi, de le voir.

—Ce ne sera pas possible.

—Qui sait? fit Hélène avec un joli sourire un peu espiègle. Il faudra bien que nous nous arrangions cependant pour cela, si ce n'est pas demain, du moins plus tard.

Je ne suis pas aussi connue que toi à Montbert. Et avec mes cheveux coupés, depuis trois ans que j'en suis partie, on ne me reconnaîtra peut-être pas.

Dans tous les cas, écris ou parle à Joséphine Sylvestre et peut-être que l'excellente créature trouvera moyen de m'introduire un jour ou l'autre auprès de ton fiancé.

—J'essayerai, dit Gabrielle, déjà réconfortée par la confiance et la volonté de sa soeur de lait.

La voiture arrivait devant l'avenue de la villa des Sources.

—Nous n'allons pas au château ce soir? demanda Hélène.

Son coeur battait un peu.

Depuis si longtemps qu'elle n'avait revu Daniel, les quelques minutes où elle l'avait rencontré au chevet de la comtesse Marguerite lui paraissaient courtes.

Mais Gabrielle, un peu sèchement, répondit:

—Ma mère m'a blessée, profondément blessée. Et comme d'un autre côté je trouve qu'habiter la villa c'est veiller sur les droits de Michel, je resterai désormais aux Sources.

C'était dit d'une voix brève, où une volontée arrêtée se devinait.

Hélène connaissait sa soeur de lait. Elle n'insista pas.

Quand le coupé s'arrêta devant le perron de la villa, une silhouette haute et mince se distingua devant la porte.

C'était celle de Daniel.

Il descendit les quelques marches et aida les deux jeunes filles à quitter la voiture.

—Ne viendras-tu pas coucher au château, Gaby? demanda-t-il à mademoiselle de Saint-Amand.

Elle répéta aussi fermement, mais avec plus de douceur, ce qu'elle venait de dire à Hélène.

—Non, fit-elle catégoriquement, sans compter la différence d'opinion qu'il y a actuellement entre la comtesse et moi, et qui me blesse profondément, je considère comme un devoir sacré d'habiter cette maison.

C'est un hommage que je rends à mon fiancé; dans tous les cas, c'est l'affirmation donnée par moi de son innocence et de ses droits.

Un voile de tristesse s'était abattu sur le doux visage du jeune baron.

—Mais cependant mère voudrait te voir, dit-il. Serais-tu donc impitoyable contre elle?

—Je n'irai pas à Syphorès, appuya Gabrielle, qu'elle vienne ici, si elle en a envie, elle y sera bien reçue.

—Comme elle va avoir du chagrin!

Mademoiselle de Saint-Amand ne répondit pas.

Mais sur son fin visage, il y avait une expression de résolution et de volonté à laquelle Daniel ne se trompa pas.

Au fond, il ne blâmait pas complètement Gabrielle.

Sa mère avait été si dure pour le fiancé qu'elle adorait, d'autant plus qu'il était plus malheureux, plus abandonné de tous!...

—Bien! fit le jeune homme, je vais lui rapporter ta réponse, et essayer d'en atténuer un peu la dureté.

Tandis qu'il s'éloignait dans la direction du château de Syphorès, les deux jeunes filles entrèrent dans le hall, et de là dans la salle à manger, où le dîner était servi, car on avait attendu le retour de mademoiselle de Saint-Amand, ainsi que celle-ci l'avait ordonné.

Hélène ne songeait point à quitter sa soeur, cela allait de soi.

Catherine Civrac pas davantage.

La comtesse Marguerite, son fils, et même Guillaume, tout cela devenait secondaire quand il s'agissait de l'une de ses filles; à plus forte raison de toutes les deux.

Elles n'avaient pas terminé leur repas, servi par Félix, comme l'avait voulu Gabrielle, qu'un exprès apportait à mademoiselle de Saint-Amand une citation du juge chargé de l'instruction, pour avoir à se rendre, comme témoin, le lendemain à dix heures, dans son cabinet du parquet.

Il s'agissait de Michel.

Enfin!

Loin d'éprouver une émotion pénible, Gabrielle, au contraire, se sentit instantanément apaisée, pleine de confiance et d'espoir.

M. de Précomtal était un homme juste et droit.

Il la connaissait, il la savait incapable de mentir.

Ce qu'elle allait lui dire sous la foi du serment ne l'impressionnerait-il pas heureusement en faveur de l'accusé?

Mais que c'était donc long d'attendre jusqu'au lendemain!

Elles passèrent la soirée l'une et l'autre à écrire la lettre que Gabrielle destinait à Michel.

Peut-être aurait-il pu lui-même répondre à celle que Gabrielle lui avait envoyée la veille!

Dans ce cas, Joséphine Silvestre la remettrait à Catherine le lendemain matin, en allant faire ses provisions, lorsque la mère d'Hélène l'attendrait derrière la gendarmerie, où il n'y avait jamais personne à cette heure-là.

L'idée de recevoir des nouvelles de son fiancé calma Gabrielle, et, couchée dans la même chambre que sa soeur de lait, elle passa une nuit relativement bonne.

Depuis la mort du duc d'Argile, en effet, mademoiselle de Saint-Amand n'avait pu fermer l'oeil.

Le lendemain matin une déception l'attendait.

Catherine revint à huit heures avec la lettre de Gabrielle.

—Joséphine n'a pas voulu la prendre, dit-elle, parce qu'elle avait peur d'être épiée. Ce soir, à six heures, elle m'a donné rendez-vous dans la chapelle des Ursulines. Il y a une entrée très obscure. Là, il n'y a pas moyen de nous surprendre. L'une entrera, l'autre sortira, et les deux enveloppes seront glissées comme deux anguilles, personne ne pourra même nous voir. Joséphine me dira en même temps où et quand je pourrai lui apporter votre prochaine lettre.

—C'est une femme prudente et intelligente, déclara Hélène, on peut avoir confiance en elle.

—Et dévouée! s'écria Catherine. Il faut entendre comme elle parle de mademoiselle, qui lui a sauvé son petit du croup.

Gabrielle allait s'habiller pour se rendre chez M. de Précomtal, quand arriva de lui un nouvel émissaire.

Le juge voulait avoir entendu certaines dépositions avant de recevoir mademoiselle de Saint-Amand, et cela devait durer certainement toute la matinée.

Mais à deux heures, il s'arrangerait pour être libre, et il la priait, en conséquence, de ne venir qu'à ce moment-là.

—Mauvais signe! murmura Gabrielle, toujours facile à émouvoir, à prendre tout par le mauvais côté.

—Mais non, répondit Hélène, au contraire.

—Que veux-tu dire?

—Que M. de Précomtal a eu vent que certains individus chargeaient Michel, et il veut te donner la possibilité de détruire leurs dires ou de les expliquer.

—Ah! si c'était exact!

Elle embrassa passionnément sa soeur de lait.

—Que madame Jackson a été bonne de t'envoyer vers moi, ma "Lène", dit-elle. Comme tu m'encourages, comme tu me consoles, comme tu me montres toujours la vérité et mon devoir! Ah! sans toi, que deviendrais-je?

Dans la matinée Armand Breuilhet se présenta et demanda à être reçu.

Gabrielle refusa de le voir.

Elle voulait garder tout son sang-froid pour répondre aux questions de M. de Précomtal.

Or, s'irriter et s'énerver avec l'avocat n'était pas de la prudence.

Il eut beau dire qu'il avait une nouvelle des plus graves à lui apprendre.

Tout fut inutile.

(A continuer)

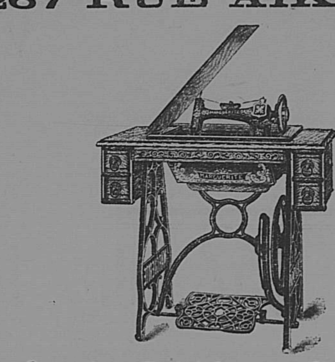

M. BELLEFONTAINE,

267 RUE AIKEN.

Occasions Spéciales pour les Fêtes

Si c'est un plaisir pour vous de faire votre choix d'un assortiment complet, venez ici. Si vous voulez acheter où les prix sont les plus bas, c'est ici la place.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Tables de salle, Machine à coudre, Chaises berçantes de fantaisie, fonds en velours ou en chêne poli, Services à l'eau et à vin, Horloges, Chaises et Chevaux berçants pour enfants et quantité d'autres objets utiles, trop nombreux pour être énumérés ici.

☞ **N'oubliez pas la Place.**

M. Bellefontaine,

267 rue Aiken.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno.
exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

Noel et Jour de l'An Au Canada.

Depart des trains de

	A.M.	P.M.
Worcester,	9.30	6.25
Boston,	10.00	8.30
Fall River via Boston,	7.41	3.48 / 5.42
Providence,	7.56	4.15
Springfield,	9.05	8.15
Holyoke,	9.22	8.32
Lowell,	10.39	9.10
Lawrence,	8.37	6.05
Manchester,	11.31	10.06

Chars chauds, Confortables, avec chassis doubles et chauffes a la vapeur. Service rapide. Pas de transferts. Demandez aux agents de vous donner vos billets par le

Pacifique Canadien

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

N. Lachance,

FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto

Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue,
Demiard, **15c**; Pinte, **30c**

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

IL EST DE $54.000

Le deficit entre les depenses et le revenu de la ville pour l'annee 1902

Le comité des crédits a eu une assemblée hier soir dans le but de considérer les crédits épuisés de certains départements. L'échevin Derby a présidé cette assemblée qui a été longue autant qu'intéressante.

M. Laforest Beals, surintendant de la voirie, est venu le premier devant le comité. Il dit qu'il n'a pas épuisé ses crédits. Il lui reste encore $8,000 mais le mauvais état des chemins,créé par les tempêtes de neige que nous avons eues, l'ont forcé à augmenter sa liste de paie à $4000 par semaine. Il lui faudra tout ce qui reste pour finir l'année. A plusieurs de ses crédits spéciaux, il reste une balance à déverser dans le fonds général. Le montant total de ces petites sommes s'élève à $2400. Le comité a paru content d'apprendre que le département n'aurait pas de déficit cette année.

M. Dadman, greffier de la cité, demande $200 pour les Registras of Voters. Il demande $275 pour les crédits des élections, duquel pourtant on peut approprier $100 au Luco Bill et une partie de la balance au chauffage. Il n'a pas de déficit dans son département proprement dit.

M. Clark, surintendant des cimetières, vint ensuite devant le comité. Il ne sait pas au juste quelle est la position financière du département. Il a approuvé tous les comptes mais il ne sait combien il y en a eu de payés. Ses salaires n'ont pas été payés depuis trois semaines.

"Votre département est bien en-dessous, ettce année, dit M. Derby. Vos revenus sont de $1000 de moins que vous ne les avez estimés et vos dépenses sont de $1000 de plus. Comment cela se fait-il?"

M. Clark dit que les revenus ont diminué parce qu'il n'a pas vendu beaucoup de terrains. Il a géré le département d'une manière aussi économique que possible.

"Nous vous avons approprié un crédit surnuméraire de $700 et vous êtes $400 en dessous," dit le président.

Le surintendant affirme qu'il n'a pas fait de dépenses extraordinaires.

Finalement le comité l'a renvoyé avec instruction de s'assurer du montant de son déficit. On prendra ses affaires en considération alors seulement.

M. Horace B. Knapp est venu plaider en faveur de son département. Il demande un crédit additionnel de $700 et le comité fait réduire sa demande à $600. Cette somme sera appropriée aux dépenses occasionnées par la picote. L'agent demande de plus $860 pour payer les dépenses de la cour.

Il demande de plus $2000 pour dépenses diverses dont $800 seront employés pour payer le salaire d'un employé surnuméraire sur un des dépotoirs et le reste pour la nourriture des chevaux à cause du prix élevé de l'avoine.

M. Donlan demande $3500 pour la ferme municipale. Les $2786 pour réparations commandées par les syndics des pauvres font partie de cette somme.

Les déficits totaux de départements rapportés pendant la séance sont de $15,000 et M. Derby annonce que les revenus de la cité sont diminués de $39,000, ce qui laisse un déficit de $54,000 pour la ville.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considérable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de première qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5.00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

TRADE MARK. DICKSON'S TEA STORE. REGISTERED.

Procurez-vous des Merchants' Trading Stamp.

$3.00 valant avec une livre de Poudre à Pate.
$2.00 valant avec une livre de Thé.
$1.00 valant avec une livre de Café.

Dickson's Tea Store. 68 rue Merrimack, LOWELL, MASS.

Marchandises des Fêtes à Bas Prix!

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 722 rue Merrimack, au prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHRONIQUE DE WALTHAM, MASS.

Depuis le 5 décembre l'hiver bat son plein et on se croirait plutôt à Seattle, Wash., que dans cette région qui ordinairement nous est très favorable sous le rapport de la température. Ces jours derniers nous avons eu plusieurs bourrosques de neige accompagnées d'un froid intense qui a fait descendre le thermomètre jusqu'à 20 degrés au-dessous de zéro. Ceci cause beaucoup de misère, car on le sait déjà le charbon est très rare, et les pauvres gens souffrent en conséquence. On ne peut se procurer de charbon dur, et le charbon mou se vend dix dollars la tonne... Avis donc aux compatriotes qui auraient intention de déménager aux Etats-Unis, de rester aux pays qui les a vu naître, et ne pas venir s'exposer aux exigences des trusts américaines.

La seconde assemblée du Club Littéraire Français Rochambeau avait lieu dimanche dernier à la salle Lafayette, et malgré le mauvais temps, un bon nombre de compatriotes étaient présents pour encourager ce club qui est organisé dans le but de promulguer et conserver la langue française.

Le programme de la séance consistait en un débat intitulé: "Résolu que l'instruction est plus utile à l'homme que la richesse."

MM. Clarence F. LeBlanc et Théophile Geoffrion soutenaient l'affirmatif, et MM. Zoel F. Léger et Auguste LeBrun le négatif. La discussion fut très intéressante et les orateurs ont démontré qu'avec la pratique ils parviendront à un haut degré d'excellence dans l'art oratoire.

"Le Passé, le Présent et l'Avenir" de la population française de Waltham, fut le sujet du discours que prononça M. le vice-président Clarence F. Cormier que l'auditoire sembla fort apprécier.

M. le président J. H. LeBlanc termina la séance par une lecture des plus intéressantes. Bref, ce club qui est encore nouvellement organisé, promet beaucoup pour l'avancement social de notre population française.

Il nous fait plaisir de dire que notre excellent compatriote, M. Philippe L. Landry, qui était alité depuis une couple de semaines, par cause d'un mal de gorge, est assez rétabli pour vaquer à ses occupations, qui deviennent assez nombreuses en vue de la clientèle qu'il a su se faire, par son urbanité, et l'attention donnée aux pratiques qui visitent son épicerie.

ALPHONSE.

Waltham, le 16 décembre.

LE FOI

Est l'un des organes les plus importents de l'économie humaine et son bon fonctionnement est indispensable à la bonne santé.

La consommation excessive des viandes et d'autres aliments riches, de même que l'usage continue de stimulants entraîne invariablement ces excès de bile, accompagnés de vertiges, malaise général, respiration laborieuse, etc.

LES PETITES PILULES IMPERIALES ont pour mission spéciale de détruire tous les symptômes sus-mentionnés.

Elles chassent la bile du système, régularisent les intestins et facilitent la digestion.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MORTE A 105 ANS

Montréal, 20 — M. Arthur Jones, l'hôtelier bien connu de la Pointe St Charles, vient de subir une perte cruelle par la mort de sa mère, madame Esther Dunn Jones.

Madame Jones est décédée à l'âge avancé de 105 ans et 6 mois.

Elle a vu trois siècles, étant née en 1797; elle a vécu sous cinq règnes; ceux de Georges III, Georges IV, Guillaume IV, de la reine Victoria et du roi Edouard VII.

Née à Kildare, en Irlande, elle émigra à Montréal, en 1853, avec sa famille. Elle a eu dix enfants, dont trois vivent encore. Ce sont Maurice, gardien de la Banque d'Epargnes; Arthur, hôtelier, et Patrick, ébéniste, rue St Antoine. C'est chez ce dernier que madame Jones a terminé sa vie qui fut celle d'une femme de bien.

Elle a conservé jusqu'à la fin son intelligence. Les forces physiques, non plus que ses forces morales, ne l'ont abandonnée dans sa vieillesse. Il y a un mois à peine, elle se rendait à pied à l'église. Elle avait aussi la vue très bonne et ne portait pas de lunettes.

Ses funérailles auront lieu demain, à 2 heures p. m.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et réparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

Habits de Gala
Pour les bons tissus et les derniers styles de New York aux prix corrects allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

LE BOUQUET
Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.
Toilette de deuil Notre specialite.
Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.
I. E. Burbank
115 rue Merrimack.

Ou et Quoi Acheter
Comme Cadeau Utile pour Noel

Si jamais on doit donner des Cadeaux Utiles, c'est surtout à cette saison, alors que les nécessités de la vie sont si cher et si rares.

Nous voulons donc vous dire que si votre mari, votre garçon, votre fille ou votre neveu a besoin d'un Bel Habit, un Pardessus ou d'nn Pantalon, Sweaters, Sous-vêtements, Chaussons, Chapeau, Casque ou Gants, Parapluie, Foulard, Mouchoirs, Bretelles de fantaisie, Tours de bras, Epinglettes, Boutous de manchettes, Cravates ou tout autre article pour porter, nous sommes prêts a vous aider à faire un choix judicieux et économe.

Notre gros stock de Chaussures pour les Fêtes et Pantoufles est maintenant à son plus beau; nous avons une belle ligne de Valises et Porte-manteaux.

Les acheteurs sages viendront à bonne heure et éviteront la foule.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Bon Bois Sec
1000 cordes de bois franc sec. Donnez vos ordres maintenant chez
AZARIE CHOQUETTE,
Marchand de charbon. 426 Moody.

Achetez votre dîner de Noël chez
H.J.Leclair
129 Salem
Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.
Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.
N'oubliez pas la place
129 rue Salem.
Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.
Nous donnons des Dime Receipts.

N'attendez pas
Donnez votre commande
Gateaux,
Crême
ou
Bonbons.
Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK
Téléphone 284-4.

NE CROYEZ VOUS PAS QU'UN
KODAK

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.

La Pharmacie ROCHETTE & DELSILE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWEL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous Intéressera.

Pour Noel!

Donnez à votre garçon un habit ou un pardessus

Les sucreries et les jouets ne constituent pas des cadeaux de Noël durables, surtout pour les garçons de 6 à 16 ans; des cadeaux plus substantiels leur feront plus plaisir. Nous portons autant d'attention à plaire aux jeunes que nous en prenons à satisfaire le grand monde, en fait de style, de coupe et de matériel.

Pardessus pour Ecoles, 9 a 16 ans

Oxford brun, manche unie ou à manchette, bien fait	$3.00
Oxford gris, bien doublé	$3.50
Oxford gris demi ceinture, coupe longue	$4.00
Plaid Frieze et Kersey de fantaisie, poches unies ou de côté	$5.00, $6.50 et $8.00

Habits Norfolk, 3 a 16 ans

Chics habits en cheviotte écossaise brune	$5.00
Habits en serge bleue	$3.00 et $4.00
Habits en cachemire barré	$2.00

HABITS MATELOTS.— Couleurs unies ou de fantaisie, habits en serge bleue, garnis avec galon ou unis ....$2.00, $2.50, $3.00 et $4.00

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FROID. VENT FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 22 DECEMBRE 1902. — NO. 176.

Introibo ad altare Dei

M. l'abbé C. Victor Choquette a chanté hier sa premiere messe à l'église St Jean Baptiste

Le reverend père Campeau, directeur de l'église St Jean Baptiste, prononce un beau sermon sur la "Grandeur du Prêtre"

La messe est le plus grand des sacrifices, nous le savons tous catholiques, mais nous ne nous arrêtons pas assez souvent, malheureusement, à le considérer dans toute sa grandeur. Quand, cependant, on voit pour la première fois un prêtre gravir les marches de l'autel, entrer dans la maison du Seigneur pour y immoler la divine victime, la pensée de la sublimité de l'action qui va se passer devant nous nous pénètre davantage. Nous réfléchisson volontiers et sentons plus vivement l'émotion nous gagner en entendant cette voix que l'émotion aussi fait trembler, prononcer les paroles "Introibo ad Altare Dei".

La population canadienne de Lowell était hier matin conviée à une de ces grandes fêtes. L'abbé C. Victor Choquette, un enfant de la paroisse, ordonné prêtre vendredi dernier dans la cathédrale de Boston, chantait sa première messe dans le magnifique temple de St Jean-Baptiste.

Sa vénérable mère, qui voit dans l'ordination de son fils la réalisation du plus beau rêve de sa vie, assistait au bas choeur, entourée de ses autres enfants, à cette imposante cérémonie à laquelle l'assistance était plus nombreuse encore que la capacité de la grande église.

Le révérend père Diss agissait comme prêtre assistant du nouveau lévite et les abbés James Duffy et W. Martin, deux amis intimes de M. Choquette, agissaient comme diacre et sous-diacre respectivement. Louis Potvin, cérémoniaire; Arthur Desmarais, thuriféraire; Alphée Desmaraic et Timothée Vigeant, accolytes.

Assistaient au choeur: M. l'abbé Dennis Murphy, les RR. PP. Mangin, curé de la paroisse, Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste, Guillard, Dubreuil, Marion et Perron et le révérend frère Bouvier.

Nous avons remarqué au bas choeur: Mme Célina Choquette, mère du célébrant, MM. Elzéar, Joseph, Albert et Jérémie Choquette, ses frères, Mmes J. W. Alexander, H. Alexander et Marcel Hébert, ses soeurs; Mme Labonté et M. et Mme C. Paquette, de Southbridge; M. le Dr Moquin, de Manchester, N. H., et sa famille; Mme Bertrand, de Southbridge, MM. le Dr L. E. Robillard, Joseph et Roméo Robillard, de West Gardner, parents éloignés ou amis intimes du jeune prêtre. MM. Marcel Hébert, J. W. Alexander et Henri Alexander assistaient aussi avec leurs enfants qui sont: Wilfrid et Elzéar Hébert, Antoinette et Yvonne Alexander, Corinne, Blanche, Graziella et Armand Alexander. M. et Mme Elzéar Choquette avaient aussi leurs enfants, Yvonne, Eugénie, Léon, Ferdinand et Rubie Choquette. Mme Jérémie Choquette, belle-soeur de l'abbé Choquette était au bas choeur avec son mari.

Le choeur de l'église St Jean-Baptiste a donné la messe de Millard, sous la direction de M. le Dr Geo. E. Caisse.

Mlle Alma Alexander accompagnait à l'orgue. Voici le programme de la messe:

Entrée

Hearts of Flame	Solo de violon
Mlle MacLean	
Veni Creator	La Hache
Le Choeur	
Kyrie	Millard
Credo	Millard
Offertoire	
Quid Retribuam	Lambillot
Mlle Ernestine Alexander et M. Henri Alexander	
Elevation	
Berceuse	Houser
Mlle MacLean	
Agnus Dei	Millard
Communion	
O Calice d'ivresse	Cantique
Duo: MM. le Dr Geo. E. Caisse et Henri Alexander.	

Les solistes de la messe étaient: Mlles Rose Caisse et Ernestine Alexander. MM. le Dr Geo. E. Caisse et Henri Alexander. Comme sortie, Mlle MacLean a joué sur le violon, "A Southern Revery", de Theodore Bendix.

LE SERMON

C'est le Révérend Père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste, qui a donné le sermon. Il a choisi comme sujet "La Grandeur du Prêtre" et a expliqué le psaume 109 "Juravit Dominus et non poenitebit eum; Tu es sacerdos in aeternum". Le Seigneur l'a prononcé et il ne se rétractera pas: vous êtes prêtre pour l'éternité."

Il se demande à qui s'adressent ces paroles et dit qu'elles s'adressent d'abord au Fils de Dieu, au médiateur des hommes, le grand prêtre. Ces paroles, Dieu les répète cependant, de temps en temps à des hommes privilégiés. Je félicite le jeune lévite de ce que ces paroles ont été prononcées à son sujet. Grande doit être sa joie, grande doit aussi être la joie de sa mère, de ses frères, de ses soeurs de voir un des leurs l'ami, le familier du Très Haut. "Jam non dicam vos servos sed amicos". Le prédicateur veut faire comprendre la grandeur du ministère du prêtre en le comparant à toutes les grandeurs de la terre et du ciel.

Il compare d'abord la prêtrise à la science et dit que le ministre de Dieu est supérieur au savant en ce que ce dernier ne parle qu'au nom du raisonnement et de l'expérience humaine, tandis que l'autre parle au nom de Dieu. Il s'adresse aux petits, aux ignorants tout aussi bien qu'aux grands et aux érudits de la terre, de sorte qu'aujourd'hui les plus humbles, les plus illettrés en connaissent aussi long sur les grandes questions qui intéressent la destinée des hommes que les philosophes du paganisme.

Le prêtre est supérieur au grand capitaine en ce qu'il remporte des victoires éclantes sur les passions humaines, et cela sans augmenter le nombre des orphelins et des veuves. Tandis que le général agrandit son pays, le couvre de gloire, le prêtre, par ses paroles, remporte des victoires qu'une armée serait impuisante à remporter, il inspire des idées qui bénéficient à toute l'humanité.

Enfin, sous le rapport temporel, le prêtre est supérieur aux princes et aux rois parce que ceux-ci n'ont qu'à sauvegarder les intérêts temporels de leurs sujets et que le lévite doit surveiller les intérêts éternels, spirituels de toutes les âmes.

"Le prêtre est supérieur à Jean-Baptiste qui, au jugement de Notre Seigneur tient le premier rang parmi les enfants des hommes. Je parle, cela va sans dire, de la dignité du ministère car le Précurseur a été sanctifié avant sa naissance, confirmé en grâce et en innocence, et maintenant il jouit du haut degré de gloire qui était dû à ses mérites. La mission de Jean-Baptiste a été de préparer Israël à recevoir le messie, et cela par ses exemples, par ses prédications, et par le baptême de pénitence qu'il administrait.

"Le prêtre remplit un office plus parfait, en préparant le peuple à la divine Eucharistie, d'abord par le sacrement de Baptême qui n'a pas seulement la vertu de préparer à la justification; mais qui justifie très efficacement; ensuite par le sacrement de pénitence qui efface les péchés et revêt l'âme la plus pécheresse des splendides beautés de la grâce."

Le révérend père termine par cette belle péroraison :

"Et vous, cher confrère, soyez béni pour le saint ministère qui va vous être confié et que vous remplirez di-

(Suite sur la quatrième page)

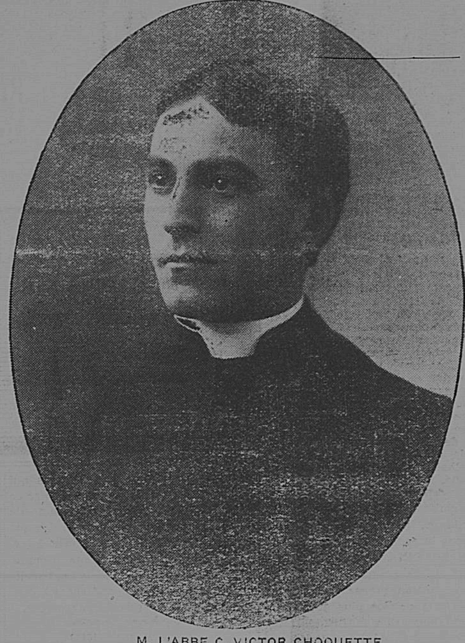

M. L'ABBE C. VICTOR CHOQUETTE

LE BLOCUS

Textes des proclamations lancees a cette fin par l'Angleterre et l'Allemagne

Londres, 22—La proclamation officielle du blocus des ports du Vénézuéla a été publiée samedi et est entrée en vigueur le jour même. Voici le texte de ce document:

"Foreign Office, 20 décembre.

"Il est notifié par les présentes que, les Etats-Unis du Vénézuéla ayant négligé de faire droit aux demandes du gouvernement de sa majesté, un blocus, par les forces navales de sa majesté, est déclaré pour les ports de La Guayra, de Carenero et des bouches de l'Orénoque, et que ledit blocus sera strictement maintenu à partir du 20 décembre, tout en respectant les délais de grâce suivants qui sont accordés:

"Dix jours pour les steamers, et vingt jours pour les navires à voiles partis, avant la date de cette notification, des ports des Antilles ou des ports de la côte orientale de l'Amérique;

"Vingt jours pour les steamers et quarante jours pour les navires à voiles partis de tous les autres ports;

"Quinze jours pour tous les navires mouillés actuellement dans les ports bloqués;

"Les navires qui essaieront de forcer le blocus s'exposeront à se voir appliquer toutes les mesures autorisées par la loi des nations et par les traités respectifs existant entre sa majesté et les différentes puissances neutres."

On déclare au Foreign Office que le blocus de la côte vénézuélienne ne sera levé que lorsque les puissances faisant valoir leurs droits se seront entendues sur un système d'arbitrage pour le règlement de leurs cas respectifs, et jusqu'à ce que le Vénézuéla ait démontré qu'il était dispensé à agir avec sincérité. On insiste sur les difficultés qu'il y a, par suite de la diversité des réclamations, à choisir la manière de les présenter, et sur la durée que ne peuvent manquer d'avoir les négociations, avant que l'on puisse entrevoir un règlement. Il n'a pas encore été décidé si l'on pouvait réunir toutes les réclamations particulières en une seule, dans le cas où la proposition d'arbitrage viendrait à être acceptée définitivement.

Berlin, 22—Le gouvernement allemand a publié un décret fixant les conditions du blocus d'une partie des côtes du Vénézuéla par l'Allemagne. Voici ce document:

"Le gouvernement vénézuélien ayant repoussé les demandes que lui avait adressées le gouvernement impérial, les ports de Puerto Cabello et de Maracaïbo sont, par les présentes, déclarés bloqués à partir du vingt décembre. Les navires portant des pavillons autres que celui du gouvernement vénézuélien et qui sont partis des ports des Antilles ou de ceux de l'Amérique orientale avant la publication de ce décret, auront, pour se rendre à leur destination, un délai de grâce de vingt jours, s'ils sont à voiles, et de dix jours, s'ils sont à vapeur.

"Quarante jours sont accordés aux navires à voiles et vingt jours aux steamers, partis de tous les autres ports.

"Tous les navires, autres que ceux portant le pavillon vénézuélien, se trouvant dans les ports bloqués à la publication du présent décret, ont quinze jours pour en sortir.

"Les navires qui essaieraient de forcer le blocus seront traités conformément aux lois internationales et aux traités.

"(Signé) de Bulow."

TRIOMPHE DE MARCONI

Le problème de la télégraphie sans fil est enfin résolu

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le Times a reçu aujourd'hui le message suivant de Sir R. J. Cartwright, ministre du commerce du Canada par la télégraphie sans fil:

"Le gouvernement du Canada, par l'intermédiaire du Times, désire féliciter le peuple anglais sur l'accomplissement par Marconi du plus grand projet de la science moderne."

FEU HENRY ROLLINS

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Maine, 22 — Henry Rollins, l'un des hommes d'affaires les plus importants du Maine, est mort, hier soir, à l'âge de 80 ans.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Paquet, 6 lbs	$1.00
Boîte, 5 lbs	85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flyan's Market, 137 rue Gorham

O'Donnell & Gilbride Co.

Les Trois Derniers Jours de Commerce de Noel!

SERONT DES JOURS DE VALEURS EXTRAORDINAIRES A NOTRE MAGASIN.

Déjà nombre de belles spécialités de Noël sont réduites à des prix assez bas pour assurer leur vente immédiate.

Dans le Dept. des Jouets
A 25c, 50c ET $1.00 CH.
Vous trouverez le meilleur assortiment à Lowell de jouets en bois, fer et jouets mécaniques qui feront plaisir aux garçons et aux filles. Il nous faut à tout prix liquider tous nos jouets avant Noël car nous n'avons pas l'intention de les emmagasiner pour une autre saison.

Les Poupees de toutes les Nations
A DES PRIX VARIANT DE 25c A $5.00 CH.
Sont placées sur des tables au centre du sous-sol de telle sorte à rendre le choix facile. Vous ne pourriez rien choisir comme cadeau pour une petite fille qui puisse lui faire plus de plaisir qu'une poupée.

Sacs de voyage pour hommes
Nous offrons deux très grandes valeurs en sacs de voyage en cuir solide avec courroies ou agrafes. Les prix sont.......... $3.98 à $5.00 ch.

Porte-monnaie, Bourses de Fantaisie et Sacs
On trouvera des cadeaux peu dispendieux mais utiles dans notre assortiment sur le comptoir près de l'entrée de la rue Palmer. Il y a plusieurs commis pour vous servir et rendre les emplettes faciles.

Porcelaine et Bric-à-Brac
Sur les tables de notre sous-sol se trouvent des assortiments d'objets de fantaisie. Les prix sont de ....10c, 25c, 49c et 98c ch.
Si vous venez aujourd'hui ou demain et que vous vous promeniez autour de ces tables, vous serez surpris des belles choses qu'on y étale.
Un peu d'argent fera beaucoup pour vous dans notre département du sous-sol pendant les quelques jours qui suivent.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les Cadeaux Entretiennent l'Amitié

Les cadeaux pour dames sont une spécialité de notre bel assortiment pour fêtes.

Magnifiques cadeaux pour votre sœur ou votre fiancée.

Beaucoup de choses qui plaîront à votre femme et qui contenteraient votre chère vieille mère.

Frank Ricard,
Bijoutier Moderne,
646 rue Merrimack.

TRADE MARK. DICKSON'S TEA STORE. REGISTERED.

Procurez-vous des Merchants' Trading Stamp.

$3.00 valant avec une livre de Poudre à Pate.
$2.00 valant avec une livre de Thé.
$1.00 valant avec une livre de Café.

Dickson's Tea Store. 68 rue Merrimack, LOWELL, MASS.

Marchandises des Fêtes à Bas Prix!

LA MALMAISON

LA DEMEURE FAVORITE DE L'IMPERATRICE JOSEPHINE OFFERTE AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Le célèbre château a été restauré par M. Osiris au prix d'un million de francs

Paris, 19—Le gouvernement français se dispose à accepter le don que veut lui faire M. Osiris, du château de la Malmaison restauré par ses soins. La demeure favorite de l'impératrice Joséphine est vide de meubles et de tentures: il ne reste que les murs remis à peu près en l'état où ils étaient extérieurement et intérieurement, en 1814, à l'époque de la mort de Joséphine.

Récemment, l'impératrice Eugénie a voulu visiter cette maison qui fut pour ainsi dire le berceau de l'empire, et nous savons quelles pensées, quelle lointaine similitude de chagrins ont assailli l'esprit de l'auguste visiteuse; elle a pleuré!

La première impératrice n'a pas eu d'enfant de son impérial époux, et ce fut son malheur. La seconde impératrice a eu un fils et l'a perdu; la troisième a plus vivement, peut-être, éprouvé la même douleur; et de ces trois impératrices, c'est de la première et de la dernière que l'histoire a le plus de pitié, sans toutefois les assimiler.

Joséphine, il faut bien le dire, n'eut pas le prestige de la vertu, mais elle fut bonne et généreuse, créole indolente qui ne se souciait pas de tenir ses comptes, prodiguait toutes choses, s'était donnée sans restriction à la gloire de son mari, et a fait pour lui peut-être autant qu'il fit pour elle.

Elle lui inspirait quelque jalousie, avant l'empire; c'est elle qui fut jalouse à partir de cette époque, et malgré la petite cour que l'empereur lui avait construite à la Malmaison, malgré une dotation de trois millions par an, et de fréquents payements des dettes courantes; malgré les visites de l'empereur, elle souffrit cruellement de 1810 à 1814, dans cette demeure où tout lui rappelait la rapide ascension de sa fortune et sa brusque déchéance.

Il y a peu à dire de l'histoire de la Malmaison. Bâtie un peu avant la Révolution, elle est achetée et augmentée de deux ailes par Joséphine au début du consulat. Le prince Eugène en hérite en 1814 et la vend en 1820 à un banquier suédois, M. Haguerman, qui la revend en 1842 à la reine Christine. Celle-ci y apporte quelques changements et fait bâtir une chapelle gothique, qu'on a pu conserver parce qu'elle est en dehors du château. C'est même un détail piquant que d'y voir, après des souvenirs de l'empire, l'écusson aux trois fleurs de lis.

En 1861, Napoléon III achète la Malmaison au prix de 1,150,000 francs, pour y installer les souvenirs de sa mère, dont on venait de ramener les cendres, et ceux de sa grand'mère. On sait que l'impératrice Joséphine et la reine Hortense ont toutes deux leur tombeau dans l'église de Rueil.

Le projet de l'empereur resta à l'état d'ébauche. La guerre et la Commune achevèrent de faire de la Malmaison une ruine. Une société acheta le domaine et le lotit; la duchesse d'Albufera eut le château et sept hectares de parc, et c'est ce domaine restreint que M. Osiris acheta en vente publique, en 1896, pour le prix de 132,000 francs. Malheureusement, les meubles qui restaient du temps de l'empire furent dispersés à ce moment, et il y en avait de très intéressants.

Ce qu'ont coûté les réparations commandées par M. Osiris, nous l'ignorons. Elles ont été confiées à M. Humbert, architecte, pour les murs et les travaux principaux, à M. Jambon, décorateur de l'Opéra, pour la restauration des décorations intérieures.

Le style du château n'a rien de remarquable. Joséphine voulait en faire son Trianon; elle n'en fit qu'une demeure confortable. Mais elle y eut son chez elle, une habitation moins officielle que Saint-Cloud et qui se prêtait mieux à la préparation des projets de premier consul. Elle y attirait les artistes, les grands écrivains, les hommes politiques; elle savait les cajoler habilement et les entourait d'un essaim de jolies femmes qui mettaient de la gaieté dans les réunions du salon et du parc.

Un premier vestibule en forme de tente militaire a été ajouté à l'entrée du château, sur la cour d'honneur. Le grand vestibule, qui partage le château en deux parties, été restauré dans une note des plus froides, avec ses colonnes stuquées en imitation de granit. A droite, un salon, qui a été depuis une salle de billard. C'est là que l'empereur, après son divorce, rendait visite à Joséphine, là et pas ailleurs, parce qu'il y avait entre le vestibule et ce salon une glace sans tain par laquelle les aides de camp pouvaient tout voir et en porter témoignage, le cas échéant, à Marie-Louise, qui se montrait un peu jalouse de ces visites.

Pauvre Joséphine! sa dernière consolation fut d'obtenir de voir le roi de Rome, l'enfant qui n'était pas d'elle. Cette courte consolation, suprême douleur, lui fut donnée à Bagatelle, en présence de l'empereur.

Les appartements privés sont à droite du vestibule: la chambre de Joséphine, d'abord carrée, puis octogonale en 1810, la petite chambre d'angle du premier consul, très insignifiante, et la salle de bain, octogonale aussi, avec l'armoire de fer dans un coin.

La chambre de Joséphine ne rappelle plus que sa mort, au lendemain de l'entrée des alliés à Paris, après une longue visite de l'empereur Alexandre et une promenade en voiture avec lui. On dit que Joséphine prit froid au cours de cette promenade: la mort fut presque subite.

Que va-t-on faire de la Malmaison? M. Osiris y a dépensé généreusement peut-être plus d'un million, sans qu'on puisse approuver tous les détails de cette restauration. Son désir est d'en voir faire un musée du premier empire dont les gloires appartiennent à la France plus qu'à un parti.

L'idée est bonne, mais l'Etat donnera-t-il les millions nécessaires pour remplir ces murs vides, y remettre les tentures, les meubles de l'époque, les mille objets du temps qui donneront la vie à cette habitation, et y créer une bibliothèque concernant l'histoire de cette époque?

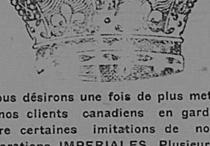

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

TICS DE MUSICIENS

On sait que les hommes de génie, en peinture, aussi bien qu'en musique, ont toujours quelques manies.

Ainsi Hayden, lorsque l'inspiration le poussait à composer, se sentait dans l'obligation d'endosser la chemise à jabot, et l'habit de gala tout comme s'il devait se rendre à la cour.

Tout au contraire, Méhul affectait un volontaire sans-gêne dans la tenue. Détail bien particulier, il ne pouvait travailler qu'en ayant un crâne posé devant lui sur un clavecin.

Très franc, Haëndel affirmait qu'il n'aurait pu trouver une phrase sans avoir, à portée de sa main et de ses lèvres, quelques bouteilles de vieux vin.

Cimarosa assurait qu'il n'était jamais plus en verve de produire qu'au milieu d'une conversation joyeuse.

Rossini menait du même doigt léger l'art musical et l'art culinaire. Il abandonnait volontiers son piano pour aller préparer un plat de macaroni.

Le tic d'Auber était plus modeste. L'auteur de la "Muette" ne put jamais se décider à aller voir représenter un de ses opéras. Il disait: "Si j'assistais à un seul, je n'écrirais plus une note de musique."

C'est aussi l'opinion de M. Camille Saint-Saëns dont les fuites sont célèbres à la veille des premières.

LES TITRES DE NOBLESSE

PROJET DE LOI PRESENTE AU PARLEMENT FRANÇAIS POUR LES FAIRE ABOLIR

Cette idée remonte à l'Assemblée nationale du 4 août 1789

La chambre des députés vient d'être saisie d'un intéressant projet de loi présenté par M. Fournier, député radical-socialiste du Gard. M. Fournier propose l'abolition des titres de noblesse. La chambre a voté l'urgence, et il est fort probable que ce premier vote sera suivi de l'adoption du projet de loi.

L'idée du député du Gard n'est pas nouvelle. On la remet périodiquement sur le tapis depuis cent treize ans, depuis cette nuit du 4 août 1789, pendant laquelle l'Asemblée nationale votait l'abolition de tous les privilèges et portait ainsi à la noblesse française le coup dont elle ne s'est jamais relevée. Plus tard, la Convention, aidée du tribunal révolutionnaire, crut parfaire l'oeuvre de l'Assemblée nationale, en faisant tomber seize mille têtes "d'aristocrates"; ce fut une cruauté inutile, car la noblesse était bien morte. Jamais elle ne devait rentrer en possession de ses privilèges. Ce fut, en vain, que Napoléon 1er et, plus tard, la Restauration cherchèrent à la galvaniser, le premier par la création de majorats, la seconde par le rétablissement du droit d'aînesse; on ne remonte pas un courant d'opinion aussi irrésistible que celui qu'avait créé la Révolution de 1789.

En 1848, l'Assemblée constituante inscrivait, parmi les nombreuses lois dont elle dotait la France, cette même mesure que réédite aujourd'hui M. Fournier: elle abolissait les titres de noblesse, ce qui revenait à dire que, dans les actes notariés et dans les actes de l'état civil, il ne serait plus fait mention des titres nobiliaires. Sous le second empire, Napoléon III reprenant les idées de son oncle, faisait abroger la loi de 1848; il allait plus loin; il donnait aux descendants authentiques des familles nobles une satisfaction dès longtemps réclamée sous la forme de la loi de 1858, qui punissait comme un délit l'usage de faux titres. Cette loi de 1858 n'a pas été abrogée par la troisième république, mais elle est tombée en désuétude, et c'est pourquoi on voit aujourd'hui en France tant de prétendus comtes ou barons, dont les parchemins n'existent que dans leur imagination.

Au moment où la chambre des députés se prépare à adopter la loi Fournier, la situation de la noblesse française est donc celle-ci: ses titres, quelque anciens qu'ils soient, ne lui donnent aucun privilège dont ne jouissent pas les citoyens français non-titrés; nobles et roturiers payent les mêmes impôts, et ils ont les mêmes droits politiques. En quoi donc les descendants des vieilles familles se distinguent-ils des autres Français? En ce qu'il leur est permis dans les actes authentiques passés par-devant notaire, dans les contrats de mariage, les testaments, les actes de vente, etc., de se qualifier de duc, de marquis, de comte, de vicomte ou de baron, suivant les cas, et de faire inscrire les mêmes titres sur les actes de l'état civil. La loi Fournier interdira cet emploi des titres de noblesse, et voilà tout ce qu'elle pourra interdire. Cela désolera les parvenus de la noblesse, les anoblis de fraîche date, les barons israélites et les comtes du pape, mais en quoi cela portera-t-il préjudice aux nobles de vieille race, à ce qu'on pourrait appeler la noblesse historique? Il n'est pas nécessaire qu'on accole aux noms d'un La Trémoïlle, d'un La Rochefoucauld, d'un Mortemart ou d'un Noailles, le titre de duc pour que ces noms rappellent le rôle joué par ces familles dans le passé de la France.

Il est vrai que le nombre des familles historiques est restreint. Un généalogiste a établi qu'il n'existe pas, en France, vingt mille familles dont les ancêtres aient joui avant la Révolution des privilèges appartenant à la noblesse. Or, certains nobiliaires donnent plus de cent mille noms de soi-disant nobles; il y aurait donc quatre-vingt mille familles de noblesse récente ou de noblesse de contrebande. Ce sont celles-ci qui ont surtout besoin d'étayer leurs prétentions d'actes nouveaux à défaut d'actes anciens, et la loi Fournier soulèvera leurs vives protestations. Mais nous aimons à croire que les héritières américaines qui ont épousé des Français titrés auront eu soin de s'assurer de l'authenticité de ces titres, qu'elles auront porté leur choix sur des descendants de cette ancienne noblesse dite de chevalerie qui remonte à l'an 1400 sans anoblissement connu, et que leurs époux, si la cour de Versailles existait encore, auraient le droit de monter dans les carrosses du roi. Pour ne citer que quelques noms très connus, nous ne pensons pas que la loi Fournier préoccupe ces Américaines devenues Françaises qui s'appellent la duchesse de La Rochefoucauld, la duchesse de Choiseul-Praslin, la marquise de Choiseul, la comtesse de Rohan-Chabot ou la comtesse Boni de Castellane.

Pour gerçures aux mains et aux lètation de la peau, employez notre vres, pour la rudesse, rougeur et irri- GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

jno

UN AVIS A SUIVRE

Sans doute c'est une bonne chose de se servir "d'eau bénite": ça chasse les mauvais esprits. Et de nos jours il y a des possédés, tout comme autrefois: ce sont les possédés du démon de la jalousie. Nous avons donné le nom de "Lachapelle" à l'eau de javelle que nous fabriquons; mais nous savons que c'est la véritable, et la seule véritable, Eau de Javelle qui soit fabriquée ici à Lowell. On a bien essayé d'en faire une; mais cette pauvre imitation d'un bon produit pourrit depuis sept ans dans les magasins où l'on a bien voulu l'accepter en dépôt. Si le monsieur qui fait aujourd'hui le même mélange sous un autre nom croit s'"aider" en démigrant ses compétiteurs, il se trompe grandement. Nous avons la véritable recette pour faire la seule Eau de Javelle, nous connaissons donc parfaitement la composition de votre article, et nous défions qui que ce soit de nous en montrer sur ce point, fût-ce même quelqu'une de ces personnes qui semblent croire que le mot "parisien" peut servir à cacher tous les défauts d'une préparation. Achetez donc l'Eau Lachapelle de Audette Frères, 423 rue Chelmsford, et vous ne serez pas trompés.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Vous n'avez pas le temps de lire les annonces.

Quartiers Généraux ....DE.... Santa Claus

Nous n'avons pas le temps d'en écrire.

La Bon Marché Dry Goods Company

C'est une vraie bousculade ces jours-ci.

Le Grand Centre de Choix de Cadeaux.

Joignez-vous à la foule joyeuse.

NE CROYEZ VOUS PAS QU'UN ______

KODAK

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.

La Pharmacie ROCHETTE & DELSILE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWEL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

Noel et Jour de l'An Au Canada.

Le chemin de fer Pacifique Canadien est la meilleure ligne.

Depart des trains de

	A.M.	P.M.
Worcester,	9.30	6.25
Boston,	10.00	8.30
Fall River via Boston,	7 41	3.48 / 5.42
Providence,	7.56	4.15
Springfield,	9.05	8.15
Holyoke,	9.22	8.32
Lowell,	10.39	9.10
Lawrence,	8.37	6.05
Manchester,	11.31	10.06

Chars chauds, Confortables, avec chassis doubles et chauffes a la vapeur. Service rapide. Pas de transferts. Demandez aux agents de vous donner vos billets par le

Pacifique Canadien

Frd C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

DONNEZ AUX ENFANTS **SIROP DU Dr CODERRE** EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialite.

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

I. E. Burbank

115 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Bon Bois Sec

1000 cordes de bois franc sec. Donnez vos ordres maintenant chez AZARIE CHOQUETTE, Marchand de charbon. 426 Moody.

Achetez votre dîner de Noël chez

H. J. Leclair

129 Salem

Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.

Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.

N'oubliez pas la place

129 rue Salem.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.

Nous donnons des Dime Receipts.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903.

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof. Frank J. Gaffney En aura la charge.

GRENADE

Soit lointaine, soit voisine,
Espagnole ou Sarrasine,
Il n'est pas une cité
Qui dispute sans folie
A Grenade la jolie
La pomme de la beauté,
Et qui gracieuse, étale
Plus de pompe orientale
Sous un ciel plus enchanté.

VICTOR HUGO.

GERBE DE PENSEES

Toute femme est une école, et c'est d'elle que les générations reçoivent vraiment leur croyance.

J. MICHELET.

Les hommes sont plus timides et moins désintéressés qu'on ne croit.

ALPHONSE KARR.

Réfléchir, c'est retourner sa pensée vers elle-même, la prendre pour son propre objet, la regarder comme en un miroir.

J. MICHELET.

Ce qui fait qu'un homme suit une femme dans la rue, ce n'est pas ce sentiment qui faisait que les disciples suivaient le prophète, que le troupeau suit le pasteur tout en le précédant.

ALPHONSE KARR.

L'homme devient son fabricateur et l'artisan même de sa destinée.

J. MICHELET.

L'exagération d'un sentiment peut en être la négation.

ALPHONSE KARR.

CA ET LA

Pour la panification, 7 livres de farine américaine en valant 8 de farine anglaise.

* * *

La tiare en or qui sera présentée au pape par les Anglais catholiques coûtera $200,000.

* * * *

Il s'envoie chaque jour une moyenne d'un million et quart de télégrammes dans l'univers entier.

* * *

Des 14,100 gros steamers appartenant à 12 nations principales, 7,900 appartiennent à la nation anglaise.

* * * *

Les mats de 130 pieds qui servent aux appareils de télégraphie sans fil de Marconi coûtent $1,200 chacun.

* * * *

4,000 étrangers ont été expulsés de France l'an dernier, entre autres 1,500 Espagnols, 1,300 Belges et 500 Allemands.

VICTOIRE DE M. DE BULOW

LA BATAILLE QUI SE LIVRAIT AUTOUR DU TARIF DOUANIER EST TERMINEE

Compromis entre le gouvernement et les partis de la majorité

New York, 19—La bataille qui se livre depuis plusieurs mois autour du projet de tarif douanier du gouvernement allemand, et qui était devenue de plus en plus vive, vient de se terminer par une transaction, dit le Courrier des Etats-Unis. Le chancelier, M. de Bulow, s'est mis d'accord avec les députés de la droite; il a fait certaines concessions en échange desquelles la majorité du reichstag a voté en troisième lecture, le nouveau tarif que l'on dit être dirigé principalement contre les produits des Etats-Unis.

Ce n'est pas sans peine que M. de Bulow est arrivé à ce résultat. On se rappelle que le gouvernement allemand, lorsqu'il présenta son projet au reichstag, avait vu tous les partis se tourner contre lui. Ceux de gauche, à savoir les deux groupes libéraux, les socialistes et quelques groupes de moindre importance numérique, trouvaient le projet trop protectionniste, et le repoussaient comme tel. En revanche, ceux de droite—conservateurs et agrariens, centre catholique et nationaux-libéraux—le repoussaient aussi, mais comme pas assez protectionniste. Pris entre ces tendances extrêmes, le gouvernement avait déclaré à plusieurs reprises, par l'organe de M. de Bulow, qu'il n'irait pas plus loin qu'il n'était allé dans la voie du relèvement des droits.

Les partis de droite, qui représentaient la majorité dans la commission du tarif comme au reichstag, ayant néanmoins augmenté quelques-uns des droits essentiels du projet, le gouvernement avait eu l'air de se désintéresser désormais de la discussion. On avait alors eu le spectacle d'un reichstag discutant avec frénésie une question qui paraissait vaine, les partis de gauche et de droite se combattant avec acharnement à propos de droits de douane qu'on savait que le gouvernement n'accepterait pas. Mais en même temps et en dehors du reichstag, un compromis se négociait entre le gouvernement et les partis de droite, pour obtenir de ces derniers qu'ils adhérassent à des vues moins protectionnistes, ce qui permettrait au gouvernement, disposé lui-même à quelques concessions, de se ranger de leur côté et de faire bloc avec eux contre les partis de gauche.

Tout à coup, changement à vue. Le rapprochement s'opère entre les conservateurs et le chancelier. Le conflit cesse entre deux belligérants qui ne pouvaient se combattre l'un l'autre sans risquer de se blesser chacun soi-même. La "Gazette de la Croix" enregistre avec ivresse ce résultat. Il ne s'agit plus de tel ou tel détail du projet de tarif. Il y a d'un côté un bloc monarchique, conservateur, agraire, et de l'autre un bloc démocratique et libre-échangiste. En d'autres termes, on a, d'un coup de baguette magique, transformé une question économique en une question politique.

Bref, le projet de la commission et de la majorité a été adopté sur la base du compromis entre le gouvernement et les partis de la majorité, et dont voici les deux points essentiels: le gouvernement a consenti à porter de 3 à 4 marcs le droit d'entrée sur l'orge destinée à la fabrication de la bière, tandis que ce droit reste fixé à 3 marcs pour l'orge destinée à la nourriture du bétail. De leur côté les partis de la majorité renoncent aux majorations qu'ils ont fait subir aux droits frappant la viande et le bétail. Telle est l'essence du compromis.

En somme le gouvernement allemand, malgré sa belle intransigeance passée, revient sur sa décision de ne céder sur aucun point; mais l'ensemble de son projet n'est pas profondément modifié, puisque les agrariens, moyennant les concessions qui leur sont faites, ont renoncé à leur attitude précédente. Au point de vue pratique, l'augmentation du droit d'entrée sur l'orge mécontentera beaucoup d'Allemands, puisqu'elle atteindra l'industrie nationale de la bière. D'autre part, elle ne mécontentera pas moins l'Autriche-Hongrie, ce pays exportant beaucoup d'orge en Allemagne pour la fabrication de la bière. Mais comment contenter tout le monde. On s'explique, du reste, que Guillaume II soit satisfait de la dextérité avec laquelle M. Bulow a conduit à bien cette affaire.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux **Sirop Impérial** pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

A VENDRE

Magasin d'épiceries et de provisions, l'une des meilleures places à Lowell. Se vendra à bon marché, le propriétaire ayant d'autres affaires en mains. S'adresser au No 2 rue Thorndike, entre midi et 1h. 30. 23d

BLEUETTE MEDICALE

La chute prématurée des cheveux est due, le plus souvent, à une affection du cuir chevelu, notamment la pelade, et parfois à la convalescence d'une maladie grave, telle que la fièvre typhoide, la pneumonie, l'érésipèle, etc Pour provoquer l'activité du folliciule pileux, lorsque son affaiblissement proviendra d'une longue maladie, on se trouvera bien: 1o d'un traitement interne tonique à base de phosphate de chaux et de l'emploi des préparations arsenicales: 2o d'un traitement externe qui consistera à faire des frictions avec un mélange à parties égales de teinture de cantharides et de romarin. S'il s'agit d'une maladie du cuir chevelu, je conseille de faire chaque soir, avant de se coucher, une friction avec le mélange suivant: acide acétique crystalisé, 5 gr.: alcool neutre, 50 gr.

UNE CIGARETTE DE $14,000

Tel a été le prix de revient, pour une banque de Varsovie, d'une cigarette gracieusement offerte à un garçon de recettes.

Ce garçon, Constantin Kardax, se rendait à la Banque impériale, portant dans son portefeuille des liasses de roubles représentant une valeur de $14,000 dont il allait opérer le versement, lorsqu'il fut accosté par un personnage fort élégamment vêtu qui lui demanda de lui indiquer le chemin de la Banque impériale, aux guichets de laquelle il avait, disait-il, un chèque à toucher.

— J'y vais précisément; nous pouvons faire route ensemble, répondit Constantin.

Et l'offre d'une cigarette, acceptée sans façon, fut la récompense immédiate de son obligeance.

A peine la cigarette était-elle à demi consumée que le garçon de banque, pris d'un malaise subit, s'affaissait, sans connaissance, entre les bras de son compagnon.

Lorsque, quelques minutes plus tard, il rouvrit les yeux, dans une pharmacie où on l'avait transporté, il constatait à la fois la disparition de ce dernier et celle de son porte-feuille.

L'odeur particulière de la cigarette, que Constantin avait conservée entre ses doigts crispés, attira l'attention du pharmacien et une analyse permit de constater qu'il avait été victime d'un vol au narcotique.

DEUX MAGASINS EN UN SEUL

Mlle Zéla Houde et Mme Paul Bibeault ont déménagé les deux magasins qu'elles tenaient aux nos 213 et 219 rue Aiken au no 252 rue Aiken, ancienne place de M. Zoël St Hilaire, où elles se sont constituées en société.

Elles invitent leurs amis à les encourager comme par le passé et à aller les voir pour chapeaux, merceries pour hommes, bonbons, cigares, jouets pour enfants, marchandises sèches, variétés, etc.

Mlle Alice Dubois se fera un plaisir de servir ses anciens clients et les amis qui voudront bien l'encourager.

On fera une réduction de 5 par cent sur les prix réguliers, d'ici à 30 jours.

c18d

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St. New York

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de **Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie,** des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle

Marchand Tailleur—458 rue Merrimack.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

ELIE DELISLE,

La Maison Populaire de

PIANOS, MEUBLES et TAPIS

Machines à coudre New Home et Domestic.

Commencez la nouvelle année en installant un de nos magnifiques Pianos "Kohler" dans votre maison qui fera la joie et le bonheur de votre famille.

Je viens justement de recevoir un stock tout nouveau de Pianos pour Noël, et j'invite toutes les demoiselles à venir visiter notre département de **Pianos et Machines à Coudre.**

Notre département de

MACHINES A COUDRE

est aussi au complet et nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic en fait de Machine à Coudre.

Nos conditions sont des plus faciles. M. Héroux, gérant de ce département invite toutes les dames et demoiselles à visiter notre département de Pianos et Machines à Coudre pendant la semaine prochaine et il vous fera un joli cadeau de la saison.

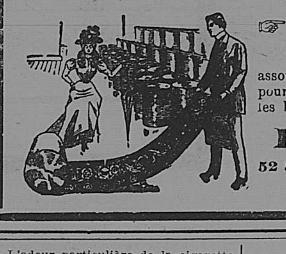

☞ **Notre Magasin sera ouvert tous les soirs pendant la semaine de Noel.**

Notre département de Meubles et Tapis est aussi un des mieux assortis de la ville en fait de marchandises convenables pour Cadeaux de Noces ou de Noël. Venez nous voir et vous serez les bienvenus.

ELIE DELISLE.

52 56 rue Tucker, Petit Canada.

J. S. AUBIN, Gerant.

Cadeaux pour Noel

Nous avons les cadeaux les plus utiles que l'on puisse acheter pour Noel.

Bonnes chaussures chaudes pour la mère.
Pantoufles confortables pour le père.
Des pardessus à boucles pour la grande sœur.
Des pantoufles de fantaisie pour le grand frère.
De beaux guêtres pour la petite sœur.
De bonnes bottes en caoutchouc pour le petit frère.
Et en dernier lieu, nous avons
De jolis souliers garnis avec fourrure pour le bébé.

Nous avons le plus grand assortiment de pantoufles de tous les patrons et couleurs.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Bargains speciaux en marchandises sensees et raisonnables pour cadeaux de Noel chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Mouchoirs, tabliers, porte-monnaie, gants, chales et sacs de fantaisie Le plus grand assortiment de chales en ville au plus bas prix. N'oubliez que nous sommes les quartiers généraux pour leslainages.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL **95 cts**

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4.00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Chéminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.

254-256 rue Merrimack.

Lowell Opera House

Deux Semaines Commençant Lundi 22 Déc.

Matinée tous les jours, excepté lundi!

Corse Payton's Stock Co

Dans un beau répertoire de belles comédies et drames

LUNDI SOIR

"Held by the Enemy"

Billet de dames lundi soir seulement.

CE COUPON

et 15 cents, admettront une dame au meilleur siège réservé, s'il est échangé avant 6 hrs p. m. lundi,

Prix pour Soir: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20c

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey...Gérant.

Lundi, Mardi Mercredi,

"Miss New-York Junior"

Extravaganza

Matinées: Mardi, Mercredi

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et systeme de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 371-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASLY & CURRAN, City Hall Avenue.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis à lui rendre visite.

Jean's Up to Date Laundry

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.

WILFRID JEAN. Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a co...

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.

452 Rue Merrimack

Ouvert les lundis, vendredis et samedis soir

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 22 décembre 1902.

Santa Claus est en route pour Lowell.

"L'Avenir du Nord" croit savoir qu'il y aura des élections générales au Canada au commencement de l'année prochaine.

L'on mande de Rome que le premier ministre Sarraco a convoqué le conseil exécutif pour décider quelle part prendra l'Italie à l'exposition de Saint-Louis.

D'après "Bradstreet's" il y a eu aux Etats-Unis pendant la semaine qui vient de s'écouler, 225 faillites contre 262 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Vaut autant dire que le tribunal de la Haye est une institution morte. Le Transvaal en sait quelque chose et maintenant le Vénézuéla a recours à l'arbitrage du président Roosevelt.

Le président Roosevelt a accepté de servir de médiateur entre le Vénézuéla et les puissances alliées à condition que celles-ci ne soumettent pas le règlement de leur différend au tribunal de la Haye.

M. Marconi est au comble de ses voeux. Après huit expériences il vient de résoudre avec satisfaction le problème de la télégraphie sans fil. Il a expedié un message de lord Minto, gouverneur-général du Canada, aux rois d'Angleterre et d'Italie, et au London Times, de la Station Télégraphique installée au Cap Breton, à Cornwall, Angleterre. La distance entre les deux stations est de 2,300 milles.

On annonce de Saint-Louis que cinq ex-représentants de la législature de l'Etat du Missouri, accusés de corruption, ayant accepté des pots-de-vin à l'époque où a été votée la loi autorisant la construction de plusieurs lignes de tramways dans les faubourgs de cette ville, ont été reconnus coupables par le jury qui vient de les juger et condamnés à cinq ans de prison. Tous les cinq ont déclaré vouloir aller en appel contre ce jugement et ont été remis en liberté sous caution.

Les grandes bibliothèques publiques du Vieux Monde contiennent le nombre de volumes suivant:

Bibliothèque nationale, Paris	3,000,000
British museum, London ...	2,000,000
Imperial library, St Petersburg	1,500,000
Berlin library	1,000,000
Strasburg library	700,000
Vienna library	600,000
Munich library	550,000
Oxford library	550,000
Leipsic library	500,000
Copenhagen library	500,000
Stuggart library	500,000
Total	11,400,000

La bibliothèque du Congrès à Washington contient 1,000,000 de volumes.

A Lowell, la bibliothèque publique contient 60,000 volumes, dont une vingtaines de mille en français.

Articles de menage

Ammoniaque,
Alun,
Alcool,
Bay Rum,
Benzine,
Borax,
Bougies,
Chamois,
Camphre,
Désinfectants,
Eponges,
Glycérine,
Savon,
Sel de Soude.

G. B. Goburn & Co,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

LE REVEREND PERE CAMPEAU

Qui a prononcé le sermon de circonstance à la grand'messe à l'église St-Jean-Baptiste hier

INTROIBO AD ALTARE DEI

(Suite de la première page)

gnement; que votre piété soit toujours sacerdotale. Puissiez-vous rendre la lumière de la foi à beaucoup d'aveugles, la santé de l'âme à beaucoup de malades, la vie de la grâce à beaucoup de morts!

"Pour beaucoup d'enfants, soyez l'Ange Gardien. Pour beaucoup de moribonds, soyez l'Ange de la lumière de la dernière heure et le consolateur suprême. Mais puisque déjà, en montant à l'autel, vous allez faire l'essai de cette puissance merveilleuse que Dieu vous a donnée, souvenez-vous de nous devant l'éternel, de nous, enfants comme vous du sanctuaire, mais peut-être un peu trop couverts de la poussière du siècle.

"Souvenez-vous de votre cher père qui est déjà dans l'éternité; souvenez-vous de votre vénérable mère et de tous vos parents, souvenez-vous de cette paroisse dont vous êtes l'enfant; souvenez-vous de vos amis. Et, qu'après une longue et fructueuse carrière, Dieu vous reçoive en ses saints tabernacles avec tous ceux qui prennent part à cette fête."

Surmonté par l'émotion, le révérend père a dû à plusieurs reprises interrompre son discours qui a touché tous les fidèles jusqu'au plus profond de l'âme.

Après la messe, les parents et les amis de l'abbé Choquette se sont réunis dans la sacristie de l'église St Jean-Baptiste où le nouveau ministre de Dieu leur a donné sa bénédiction.

M. l'abbé Choquette a pris le lunch au presbytère des révérends Pères Oblats et est ensuite allé dîner en famille chez son frère, M. Elzéar Choquette, gérant de la Lowell One Price Clothing Company, de cette ville.

L'arbitrage

Selon toute probabilité, le président Roosevelt sera l'arbitre du différend vénézuélien. Déjà le secrétaire Hay a reçu les réponses des gouvernements de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de l'Italie au sujet de cette proposition d'arbitrage. La Grande-Bretagne y est favorable avec des sauvegardes raisonnables, l'Allemagne l'accepte en principe, mais trouve une multitude de petits règlements à faire avant de s'engager; l'Italie déclare qu'elle sera liée par l'action de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Pour arriver à ces résultats, les ambassadeurs des Etats-Unis à Londres, à Berlin et à Rome ont travaillé avec énergie, exécutant les ordres du secrétaire Hay, pour chercher à savoir comment la proposition serait acceptée.

En ce qui concerne l'Angleterre, les sauvegardes dont il est fait mention ont trait, croit-on, à la question de garanties, laquelle est pleine de difficultés. Le gouvernement des Etats-Unis est déterminé à ne pas se laisser mettre dans la position d'un garant dans ce cas, car le précédent une fois établi les Etats-Unis pourraient devenir le soutien financier de toute l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale. Néanmoins, si on peut décider des établissements particuliers à s'occuper de la chose, le gouvernement des Etats-Unis fera son possible pour réduire leurs risques.

La position de l'Allemagne présente les plus grandes difficultés, car non-seulement elle implique une demande d'excuses, ce qui répugne excessivement aux Vénézuéliens, mais elle présente aussi tant de points qui demandent un règlement qu'évidemment il se passera de nombreux jours et peut-être des semaines avant que ces règlements puissent être effectués et que la cause soit soumise pratiquement à l'arbitrage. On ne peut trop présumer du danger d'un tel délai, en face d'un blocus qui paralyse sérieusement le commerce des puissances neutres et peut occasionner des rapports désagréables avec les Vénézuéliens. Conséquemment, les Etats-Unis s'efforceront de hâter l'action de l'Allemagne sur la proposition de l'arbitrage.

La position de l'Italie a évidemment moins d'intérêt que celle des autres puissances alliées. L'ambassadeur de l'Italie à Washington, dans ses rapports avec le département d'Etat, a été extrêmement modéré. Il a donné à entendre au secrétaire Hay qu'il est bien disposé à seconder les efforts des Etats-Unis pour mettre fin à la situation dangereuse actuelle. Cette attitude conciliante contraste avec les écarts de langage du député socialiste que nous avons signalé à l'attention publique la semaine dernière. C'est la plus sage conduite que l'Italie puisse tenir dans les circonstances.

L'initiative dans le journalisme

A l'occasion de Noël, la "Patrie" de Montréal publie un numéro spécial de 40 pages au prix ordinaire de un sou. Il faut connaître l'initiative des directeurs et des employés de la "Patrie" pour bien comprendre les efforts qu'ils font en vue de plaire à leur clientèle toujours croissante d'annonceurs et de lecteurs. Les compliments sont maintes fois une banalité, mais il y a exception pour notre grand confrère de Montréal. Il a pris pour devise, le "PROGRES", non seulement par le tirage, mais surtout par le fonds et la forme soignée de sa littérature. Disons que s'il n'a pas encore atteint la perfection, il a du moins donné l'exemple du perfectionnement. La "Patrie" est sans contredit le plus bel ornement des journaux français au Canada.

L'alliance Francaise

La réunion annuelle de l'Alliance française à New York pour le renouvellement du bureau des membres de son conseil d'administration a eu lieu au Carnegie Hall, sous la présidence de M. James H. Hyde, qui avait à ses côtés M. Maurice Soufflot de Magny, consul général de France à New York, et M. Adolphe Cohn, président honoraire du groupe de l'Alliance française à New York.

M. James H. Hyde, qui, au cours de la soirée, a été nommé président d'honneur de la société, a ouvert la séance en lisant un rapport où il a énuméré les services rendus par l'Alliance française à New York. Il a rappelé qu'elle avait été une des premières à ouvrir une souscription qui a recueilli des sommes importantes pour les victimes de la catastrophe de la Martinique. Il a dit combien nombreux s'étaient rendus les membres de la société à l'inauguration de la statue de Rochambeau à Washington et a surtout insisté sur les grands services que l'Alliance rend à la langue française. M. Hyde a terminé la lecture de son rapport en disant qu'à la suite de pourparlers qu'il a eus avec M. Butler, président de la Columbia University, un plan d'études approuvé par le conseil d'administration de l'Alliance française et par les "trustees" de la Columbia University a été arrêté et va être prochainement mis à exécution. Des cours publics de littérature, d'histoire et de langue françaises vont commencer très prochainement et, de plus, des conférences publiques seront faites en français sous les auspices de l'Alliance française et de la Columbia University.

Un comité spécial, composé du consul de France à New York, du président de la Columbia University, du professeur de langue romane au Columbia, du président de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et du président du groupe de l'Alliance française à New York, sera chargé de régler les détails secondaires ayant trait à ces cours et à ces conférences.

On a ensuite procédé au renouvellement des membres du bureau du conseil d'administration de l'Alliance française à New York et M. Hyde a alors déclaré qu'étant depuis le mois de janvier dernier président de la fédération de l'Alliane française aux Etats-Unis, il ne tenait pas à être réélu président du groupe de l'Alliance française à New York, et en conséquence laissait sa place à un autre.

Ont été élus comme membres du bureau du conseil d'administration du groupe de l'Alliance française à New York pour l'année 1903:

M. Frédéric R. Coudert, Jr., président; le professeur Ben. D. Woodward, vice-président; M. Robert J. Hoguet, trésorier; le professeur Georges Cante, secrétaire.

Trois membres du conseil d'administration ayant donné leur démission ont été réélus à leur place: Mlle Elizabeth Marbury, M. Wm H. Tolman et le docteur Georges Gibier Rambaud.

En reconnaissance des grands services qu'ils ont rendus à la société, à l'unanimité des voix, M. James H. Hyde a été élu président d'honneur et le professeur Eugène Aubert, vice-président d'honneur.

CONDAMNE A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22. — Thomas Tobin qui a assassiné le capitaine James B. Craft, de Glen Cove, L. I., 29ème rue Ouest, a été condamné à mourir sur la chaise électrique dans la semaine commençant lundi, le 9 février 1903.

Si vous avez les poumons faibles vous avez raison de craindre la pneumonie, et devriez avoir en main une bouteille de Chamberlain's Cough Remedy. Il agit contre la tendance du rhume ou attaque de la grippe à se développer en pneumonie et est sûr à prendre. Il guérit toujours et guérit vite.

GRATIS!

Un bel assortiment de livres, reliures en toile et dorés sur tranche de 75c, par des auteurs populaires, GRATIS avec $1.00 valant de thé et café. On sert du café chaud tous les jours à notre magasin. Nos commis donneront des échantillons sur demande.

Noel au Magasin de Comestibles Purs!

Notre vente annuelle d'épiceries pour Noël est une grande attraction. Foules nombreuses d'acheteurs et une quantitité énorme de commandes causées par nos bas prix et des épiceries de choix. Nos tablettes sont remplies de bontés pour Fête. Des qualités qu'on ne peut avoir ailleurs et des prix qu'on ne peut trouver ailleurs feront de notre magasin vos quartiers de Noel. Voici une liste de délices de Noel:

Peches evaporees de Californie, abricots ou pommes 10c
Grosses prunes Santa Clara, 2 lbs, 8c, 10 lbs 3c
Raisin muscatel 2 crown, 5 lbs 35c
Raisin muscatel 4 crown, 5 lbs 50c
Conserves assorties, tous les gouts, pot, 1 lb 9c
Gelee, pot, 5 lbs 25c
Atocas du Cap, qt 10c
Plum Pudding Richardson & Robbins, boite, 1 lb 25c
Plum Pudding Home Made 10c
Raisin de malaga de fantaisie, 5½ lbs, $1.25, la lb 22c
Noix melangees, 2 lbs 25c
Walnuts de Grenoble, la lb 16c
Figues importees de Smyrne 16c
Mince Meat condencee, paquet, 1 lb 9c, 3 pour 25c
Mince Meat Heintz, lb 15c
Mince Meat Johnson, lb 10c
Nouveau raisin egrene, paquet, 1 lb 10c
Ecorce d'orange, citron ou limon, lb, 12c
Farce Bell pour volaille, boite, 1 lb .. 10c
Cassis 1 vé, paquet, 1 lb 8c
Conserves mince meat ou sauce aux atocas Johnson, pot de 5 lbs 49c
Cacao "Regina", boite, 1 lb 35c

Bonbons et Cigares

Bonbons casses pour Noel, 1 lb 13, 2 lbs 25c, boite de 5 lbs 80c
Melanges de fantaisie et chocolat lb 18c, boite, 5 lbs 50c
Melange tres bon et chocolats aux noix, lb, 24c, boite, 5 lbs $1.00
Peach Blossoms, aux pistaches, lb 19c
Molasses Chip, lb, 19c, boite 5 lbs 85c
Chocolats de fantaisie, tous les gouts, lb 18c, boite 5 lbs 85c
Buttercup aux noix, lb 30c
Cigares Somerset, boite de 50 .... $2
Cuzneting Condras, Cigares de la Havane, boite de 50 .... $3.25
Cigares Garcia, boite de 50 .... $2.00
Cigares Sweet Violet, boite de 25 cigares de 5c, $1.00, 6 pour 25c

Panier de Noel à $2

Nous prendrons des commandes pour encore 2500 diners de Noel, mis en panier, mais pas plus. Nos remarquables paniers de Noel couteraient au moins $4 chez les epiciers detailleurs. Tout est pur et frais.

2 lbs de bonbons casses pour Noel
1 lb de cafe Mocha et Java "Golden Rose"
1 lb de the Formosa Oolong "Golden Rose"
1 lb de Plum pudding home made
1 lb de nouveau cassis
1 lb de nouveau raisin egrene
1 lb de figues importees de Smyrne
1 lb de noix melanges nouvelles 7 sortes
1 paquet de jell O pour pouding
1 paquet de mince meat concentre
1 boite de soupe aux tomates Libby assez pour six personnes
1 pot de conserves home made
1 qt d'atocas du cap
1 boite de farce Bell pour volailles
1 boite de petits pois de juin
Avec un bon panier de service

Seulement $2

Dept. des Thés et Cafés

Vous avez une veritable satisfaction dans ce departement, a cause de la haute qualite que nous vendons et des prix tres bas.

Votre choix Formosa Oolong, English Breakfast ou melange

3 livres $1, la livre 35c

Mocha et Java "Golden Rose"

Pqts 5 lbs $1, la lb 20c

Cafe Mocha et Java "Pride of Aden"

La livre 25c

Dindes du Vermont

Nous n'achetons et vendons que les meilleures dindes que le Vermont et New Hampshire puissent produire. Ce sont des volailles tendres et bonnes. Vous n'etes jamais trompe quand vous achetez votre dinde chez nous. Nous le garantissons. Nos prix de Noel pour dindes sont 1.3 de moins qu'ailleurs pour la meme qualite

La livre 27c
Dindes de l'Ouest
La livre 25c

Semaine de Noel, dans notre dépt. de beurre

Beurre, œufs et fromage de la meilleure qualite.

Beurre de creme Elgin marque "Locust Valley"

Livre 27c de la tinette ou en boites de 5 lbs

Meilleur beurre de choix du Vermont, marque "Golden Rose" lb 30c de la tinette ou en boite de 5 lbs. Ce beurre est le meilleur que le Vermont puisse produire.

Œufs frais pondus, marque "Eastern Quality"

Doz 25c. 2 doz. 50c

'Cape Quality Special', œufs nouveaux cueillis doz 29c, boite 2 doz, 58c

Fromage de creme du comte Herkimer livre 16c

Farine

Farine Golden rose du printemps fait plus de pain avec moins de farine

Baril $4.55,
1-2 baril $2.50,
le sac 59c.

Tout ce qui est vendu est garanti satisfaire ou l'argent est remis!

GINTER GROCERY CO

141-143-145 rue Merrimack.

4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

Grande fete patriotique a Worcester

Sous ce titre, nous lisons dans la "Patrie" de Montréal:

"L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique donne tous les ans, le 6 janvier, une grande fête patriotique.

"L'Union a invité cette année l'hon. M. Tarte à participer à cette démonstration, à laquelle assisteront des milliers de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre.

"Worcester est l'endroit choisi pour la belle manifestation qui se prépare.

"Parmi les personnages distingués qui seront présents, l'on compte M. Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, le maire de la ville de Woonsocket, M. Félix Gatineau, président suprême de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, plusieurs députés, etc.

"Honneur aux Canadiens-français des Etats-Unis!

"Ils sont restés dignes de la Patrie!"

FOU ENRAGE

Il demande un mandat d'arrêt contre le Président Roosevelt

Chelsea, Mass., 22—Un homme est entré samedi au bureau central de police et a déclaré au capitaine Grover: "Je demande un mandat d'arrêt contre le président Roosevelt qui a payé deux hommes pour me faire assassiner, etc."

Le capitaine Grover, voyant qu'il avait affaire à un fou, a essayé de le calmer, mais, plus violemment que jamais, cet individu a ajouté: "D'ailleurs, je tiens à ce que le président Roosevelt soit arrêté pour l'échec qu'il a subi en voulant terminer la grève du charbon", et en disant cela, le fou frappait à grands coups de poing sur le bureau du capitaine, qui lui a répondu: "Venez avec moi" et l'a conduit dans une cellule du poste pour y attendre l'arrestation du président.

L'homme en y pénétrant a sorti un revolver et un rasoir de sa poche et il a fallu plusieurs policemen pour arriver à le désarmer. Fouillé, on a trouvé dans ses poches des valeurs représentant une somme considérable.

MOUCHOIRS POUR CADEAUX DE NOEL

Nous avons acheté d'un manufacturier au delà de 500 douzaines de mouchoirs pour dames; nous en avons avec bord large et étroit Hemstich et avec dentelle au bord. Ces mouchoirs sont tous en bon linon, valant de 6¼ à 10 cents chacun; notre prix pour cette semaine est seulement 4 cents.

A. G. POLLARD & Co.

NOTE PERSONNELLE

MM. Armand Paré, de Chicago et Emile Paré, du Canada, sont arrivés dans notre ville pour visiter leur frère, Gustave, qui est actuellement à l'hôpital St John, souffrant de graves blessures.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux,
Crême
ou
Bonbons.

Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK.
Téléphone 284-4

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK,

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

VICTOIRE DOUTEUSE

La partie de samedi soir decidee a la derniere minute

LES LOWELL BATTENT L'EQUIPE COTTER A CHELSEA

Les S. C. W. tombent victimes des Oaklands

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 22 — Les Lowell ont battu les Chelsea samedi soir dans une partie des plus intéressantes qui a été chaudement contestée dès le commencement. Les joueurs étaient à leur meilleur et ce n'est qu'à la fin de la troisième période qu'on a pu avoir une idée du résultat de la joûte.

Comme à l'ordinaire, on a eu recours à tous les trucs possibles pour prendre vent et la chose est arrivée si souvent que les spectateurs ont cru bon de siffler cent cent dont les patins se brisaient. Le huitième point a été alloué aux visiteurs, Doherty ayant enfreint la loi du "foul" dans le cercle en avant du but.

LOWELL	CHELSEA
Lewis r	r Whipple
Hart r	r Wodtke
Jean c	c Miller
Holderness hb	hb Doherty
Tibbetts g	g Heffernan

Gag. par	Entré par	Temps
Lowell,	Lewis	.3
Chelsea,	Miller	5.37
Chelsea,	Whipple	6.29
Chelsea,	Whipple	.48
Lowell,	Hart	5.07
Lowell,	Lewis	5.58
Chelsea,	Wodtke	3.12
Lowell,	Foul	5.43
Lowell,	Lewis	1.26

Score—Lowell 5, Chelsea 4. Attaques—Lewis 10, Whipple 2. Arrêts—Tibbetts 28, Heffernan 21. Foul, Chelsea, (Doherty). Referee—Connolly. Timer—Riley. Assistance—1200.

PROVIDENCE 9—CLINTON 4

Providence, R. I., 22—Les premiers de la ligue ont succombé samedi à l'équipe de cette ville. On s'est bousculé de part et d'autre pendant toute la partie.

Score—Providence 9, Clinton 4. Attaques—Bone 14, Mercer 2. Arrêts—Mallory 35, Cashman 36. Foul—Providence. Referee—Klobedanz. Timer—Perrin. Assistance—2200.

WORCESTER 9—LAWRENCE 6

Worcester, 22 — La partie de samedi a été l'une des moins intéressantes qui aient encore été jouées cette année. Les joueurs n'ont pas eu l'occasion de se signaler.

Score—Worcester 9, Lawrence 6. Attaques—Daly 14, Curtis 4. Arrêts—Bannon 30, Lations 47. Referee—O'Connell. Timer—Donovan. Assistance—1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	19	13	59.3
Lowell	18	13	58.1
Worcester	18	13	58.1
Chelsea	16	16	50.0
Portland	13	15	46.4
Providence	13	19	40.7
Lawrence	11	19	36.7

OAKLANDS 11— S. C. W.

Environ 200 personnes assistaient samedi soir à la victoire des Oaklands sur les S. C. W., au patinoir des Oaklands. La partie a manqué d'intérêt, le score étant tout d'un côté.

OAKLANDS—11	1—S. C. W.
McKilop, Birtwhistle r	r Bagley
Bennett r	r Doyle
Pearson, McKillop c	c DePoucher
Burke g	g Harper

Score—Oaklands 11, S. C. W. 1. Entré par McKillop 5, Bennett 5, Pearson, DePoucher. Arrêts, Harper 58, Burke 25. Attaques, Bagley 5, McKillop 7, Birtwhistle 3, Doyle. Referee, Linscott. Timers, Soule et Popplewell. Assistance, 200.

EN ROULANT

Portland à Providence.
Worcester à Lawrence.

Demain soir nous aurons la visite des Worcester.

Les Lowell ont trois parties à jouer ici cette semaine. Demain soir, ils auront comme adversaires les Worcester, jeudi soir, les Lawrence et samedi, leurs rivaux, les Clinton.

La lutte pour les premières places est engagée et l'entrain qu'on met à se dépasser est bon. Il y a des surprises en réserve pour d'ici à quelques jours.

Gare aux Worcester, qui ont la prétention d'enlever la deuxième place aux Lowell. Il fait bon de les surveiller de près.

Il y aura ce soir assemblée des directeurs de la ligue des Amateurs. Plusieurs questions importantes y seront considérées.

Il y aura sous peu une partie de polo entre les Lowell et un autre club au profit de l'hôpital St John. Il y en aura aussi une entre les C. M. A. C. et la Cie C. Les recettes seront consacrées à la table italienne dans le carnaval qui doit avoir lieu bientôt au profit de l'hôpital.

POLO

MARDI, 23 Décembre

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Siège réservés chez Ellingwood.

Bois a vendre

Bon bois sec, livré à domicile à court délai, prix modérés. Laissez vos ordres au No 750 rue Moody. EUGENE PERRAULT. Déc. 20

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

AGREABLE SURPRISE

M. Hormisdas Hétu, assistant contremaître de l'attelier du tissage aux manufactures Appleton, a été agréablement surpris samedi midi à la sortie des ouvriers.

Tous les employés qui travaillent sous ses ordres se sont réunis et lui ont offert une magnifique bague et une riche épingle en or.

M. Hétu les a remerciés chaleureusement de cette marque d'estime qu'ils lui manifestaient et les a tous assurés de son estime.

TRADES AND LABOR

Le Trades and Labor Council a eu une assemblée hier après-midi. Le secrétaire correspondant a reçu instruction d'écrire aux différents chefs des départements municipaux pour leur demander de voir à ce qu'il n'y ait pas violation de la loi de huit heures dans leurs départements.

INCENDIE

Vers 1 heure, hier matin, les flammes se sont déclarées dans le magasin de modes de M. Hilman J. Cooper, 113 rue Gorham, et ont presque tout détruit l'assortiment et endommagé fortement celui de M. Arthur McCann, marchand de chaussures, qui se trouve voisin.

Le policeman Flannigan a donné l'alarme et averti les quatre familles qui demeurent dans le haut de la maison. Elles sortirent en toute hâte, n'ayant seulement pas le temps d'endosser leurs vêtements.

On croit que les assurances recouvrent les pertes de M. Cooper.

UN BEAU CADEAU DE NOEL

Faites-vous un beau cadeau de Noël en achetant un poêle à l'huile ou à gaz. Le magasin de quincailleries du haut de la ville tient un bel assortiment de ces marchandises, aussi balayeuses, tordeuses tables de travail, planches à repasser et un gros stock de marchandises de fêtes de toutes sortes. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

PREPAREZ-VOUS POUR LES FETES

Un grand assortiment reçu dernièrement par M. J. W. Paradis

Une belle bouteille de vin ou de liqueur fait un cadeau approprié pour Noël; mais il faut songer à se la procurer de suite et la choisir dans un assortiment convenable. M. J. W. Paradis, à la fourche des quatre chemins, 15 Salem, annonce qu'il vient de recevoir, et justement pour des fêtes, un assortiment considérable de brandys, whiskeys et vins. Il demande aussi à ses clients de donner leurs commandes à bonne heure afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Commandes reçues au magasin, par la poste ou par téléphone, 147-5. 20-22-23-d

Quoi de plus approprié pour un cadeau de Noël qu'une jolie bouteille de parfum choisi?

La pharmacie Rochette et Delisle possède cette année un assortiment plus varié que jamais dans cette ligne d'articles. La qualité des parfums est simplement exquise et le style des étuis ou contenants est insurpassable.

Inutile de mentionner que les prix sont des plus modérés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DOUBLE NAISSANCE

O'HEIR—Mme Albert O'Heir, épouse de M. O'Heir, marchand de meubles de la rue Merrimack, vendredi, deux filles qui montrent une forte envie de vivre.

UN CARILLON

Belle offre des enfants de choeur au directeur de l'église St Jean-Baptiste

Fatigués de branler leur prosaïque clochette, les enfants de choeur de l'église St Jean-Baptiste ont voulu prouver à leur vénéré pasteur et directeur, le Rév. Père Campeau, qu'ils entendaient avoir quelque chose d'anologue au temple qu'ils sont si fiers d'orner de leur présence.

Avec une célérité remarquable et une discrétion non enfantaine, ces enfants ont souscrit le beau montant nécessaire à l'achat d'un magnifique timbre harmonique. Le jour de Noël, son accord, joyeusement mélancolique, unira sa voix à celle des anges et de la nature pour nous inviter à louer le Divin Enfant et à ranimer notre espérance.

Le R. P. Campeau, appelé soudainement à la sacristie, hier, à deux heures, a été agréablement surpris de voir sa magnifique file d'enfants de choeur, à la suite de leur doyen, M. Arthur Desmarais, lui présenter, avec leurs compliments, ce magnifique cadeau de Noël.

Après de chaleureux remercîments, chacun s'est retiré joyeux et content. Le Rév. Père surtout; car, dans ce mouvement spontané de ses "Chers Petits Amis" il a vu la continuation de la traditionnelle générosité française, se perpétuer dans les familles canadiennes de Lowell. Les enfants, aussi, étaient heureux d'avoir fait une bonne action et prouvé que le bon grain, semé dans leurs âmes, donnait les résultats attendus par le zélé et habile "jardinier", qui se donne tant de peine pour faire germer partout, sur son passage, la divine semence.

Toutes les personnes généreuses et charitables qui se sont intéressées à cette charmante initiative sont priées d'agréer les remercîments les plus sincères de ces enfants.—(Communiqué)

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

EPAULE FRACTUREE

M. George P. Buckman, âgé de 75 ans, et demeurant au no 117 rue Eighteenth, s'est fait frapper par un cheval traînant un lourd véhicule, samedi après-midi, comme il attendait un tramway sur la rue Bridge.

On a relevé la pauvre victime souffrant d'une fracture à l'épaule. M. Buckman restera probablement infirme pendant le reste de ses jours.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté.

LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

PORTE ENFONCEE

Sont-ce des voleurs ou des retardataires qui ont fait la chose

Entre 1h. 30 et 3 heures ce matin, la porte (vitrée) de M. Adélard Plourde, marchand de chaussures, 236-238 rue Merrimack, a été enfoncée.

M. Joseph Lamoureux, policeman, qui est de service la nuit dans cette partie de la ville, a essayé de pénétrer dans l'établissement après avoir tenté en vain de réveiller M. Plourde qui demeure au No 446 rue Merrimack.

Vers sept heures et demie, ce matin, M. Plourde faisait la tournée de son magasin et de sa boutique avec le policeman Lamoureux et un des reporters de L'Etoile et constatait que rien n'avait été dérangé. Il a conclu que des personnes se seraient réfugiées sous le porche pour se mettre à l'abri et que par accident elles auraient frappé dans la vitre qui s'est brisée.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

PANTOUFLES DE NOEL.

OCCASIONS

Pour Hommes

1500 paires chevreau "vici", en veau de Russie et en cuir luisant, couleurs, noir, brun rouge vin.
Valeur de $1.25 — 98c la paire

Pour Hommes

200 paires en chevreau Dongola noir et brun semelle tournée.
Valeur de $1.00 — 75c la paire

Pour Hommes et Garçons

900 paires de pantoufles en imitation de cuir de crocodile, aussi en velours brodé avec le haut en cuir luisant.
Valeur de 75c. — 49c la paire

Pour filles

Pantoufles en feutre rouge et vert avec bout en cuir et semelle tournée, grandeur de 8 à 2
Valeur de 69c — 49c la paire

Pour Dames et Demoiselles

400 paires de samples en satin et cuir de fantaisie, avec talon bas ou talon haut de Louis XV, styles tout nouveaux et de differentes couleurs.
Valeur de $1.50 à $2.50 — 98c la paire

850 paires de pantoufles "Juliettes" en feutre, bordées avec pelleterie, couleurs, noir, rouge, vert et brun,
Valeur de $1.00 — 75c la paire

500 paires, en feutre rouge seulement, garnies avec pelleterie, semelle en cuir ou en feutre.
Valeur de 65c et 75c — 49c la paire

DEPARTEMENT DE CHAUSSURES DU SOUS SOL.

A. G. POLLARD & CO.

Echappe belle

WILLIAM McCOY A FAILLI MOURIR D'ASPHYXIE AU ARLINGTON HOTEL

Comme certains de nos lecteurs ont pu le voir par le bulletin placé à la porte de nos bureaux samedi après-midi, un individu répondant au nom de William H. McCoy a failli périr par arphyxie, samedi, au Arlington Hotel. L'homme est âgé de 33 ans environ.

McCoy est arrivé à l'hôtel vendredi soir. Le samedi matin, il ne parut pas au déjeuner, mais on ne trouva rien de singulier dans le fait.

Vers 1 h., cependant, une des ménagères sentit le gaz dans le corridor et en avertit le commis qui se rendit à la chambre de McCoy qu'il dut enfoncer pour y pénétrer.

A demi habillé, McCoy était étendu sur son lit.

L'homme montrait encore quelques signes de vie mais n'avait pas sa connaissance. Il fut envoyé à l'hôpital St John où les médecins réussirent à le ranimer. McCoy est maintenant hors de danger. On a pensé d'abord qu'il y avait là une tentative de suicide, mais après une enquête, on en est venu à la conclusion que la chose était accidentelle.

Personne semble connaître la victime de cet accident. On a retrouvé sur l'homme un livre de banque d'une institution de Lowell et environ $25 en argent.

COUR DE POLICE

Aucune cause importante ce matin, en cour de police. Le contingent d'ivrognes était aussi bien moins considérable que d'habitude le lundi. C'est probablement ce qui a excité le juge Hadley à la clémence. La plupart des sentences à la prison ou à la ferme ont été suspendues.

"LA VOLEUSE D'ENFANTS"

M. Frank Ricard, bijoutier, 646 rue Merrimack, a en vente depuis samedi les billets d'admission à la représentation de la "Voleuse d'Enfants" que les amateurs du Cercle Frontenac de Lawrence joueront au mois de février prochain.

FEU M. HILL

M. Albert E. Hill, un vieux et respectable citoyen de cette ville, est décédé ce matin à sa résidence, 304 rue High. Il laisse son épouse, Mme Martha Hill, et deux filles, Mme B. F. Gately, épouse du conseiller Gately, et Mlle C. B. Hill.

CONDOLEANCES

Il y a eu une assemblée des directeurs de la Chambre de Commerce de Lowell, samedi après-midi, à laquelle on a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. George H. Marston, président de l'organisation.

LES FORESTIERS

Les Forestiers d'Amérique ont eu un service commémoratif pour leurs membres défunts dans leur grande salle de la rue Middle, hier après-midi. Le quartuor Verdi, composé de MM. Arthur Perreault, Arthur McQuade, Joseph Courtney et David P. Martin a fait les frais du chant.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GEOFFROY—J. Henri Geoffroy, enfant de M. P. J. et de dame Aglaée Geoffroy, est décédé hier à la résidence de ses parents 557 Middlesex, à l'âge de cinq mois et dix jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1 h. 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Philina Brunelle, née Sauvageau, ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Fournier a officié. Les porteurs étaient: MM. Adelmar Sauvageau, Auguste Baril, Ernest Sauvageau, Omer Brunelle, William J. Sauvageau et Albert Brunelle. Le corps a été deposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

INFANTICIDE

M. Patrick Maher, gardien du cimetière St Patrice, a trouvé sur le terrain, samedi, le cadavre d'un jeune enfant qu'on croit avoir été jeté pardessus la clôture. L'enfant était enveloppé de vêtements minces. Les autorités ont fait transporter le corps chez M. C. H. Molloy, rue Market, en attendant l'enquête.

LISEZ L'ETOILE

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Nouvelles du Canada

SHERBROOKE

— La rumeur circulait en ville, l'autre soir, que deux nouveaux cas de diphtérie s'étaient déclarés dans le pensionnat du séminaire Saint-Charles-Borromée, et qu'en conséquence,la direction avait jugé prudent d'en fermer les portes.

En effet, toute communication avec le dehors était suspendue et les élèves internes mis en stricte quarantaine.

L'on nous informe toutefois que la maladie n'est ni à l'état d'epidémie, ni même d'un caractère dangereux, et que toutes les précautions ont été prises afin d'en arrêter les progèrs et d'enrayer tout sujet de crainte.

Parmi les quelques sujets atteints, les uns ont été soigneusement séquestrés dans une chambre isolée et les autres conduits à l'hôpital du Sacré-Coeur, où ils sont sous les soins d'un médecin et d'une garde-malade.

Ce sont MM. A. Aubin, de Newport, Vt.; Roméo Demers, de Spencer, Mass.; Charles Langlois, de Pittsburg, et Omer Normandin, de Sherbrooke.

SOREL

— Le Rév. M. Bonin, qui a été vicaire ici durant plusieurs années, et qui a laissé de si bons souvenirs parmi nous, est venu faire un appel à la charité de notre population, et lui demander de lui venir en aide pour la construction d'une église, à Clarenceville, où il est maintenant curé. Les recettes ont été de plus de $225.

— D'après le dernier rôle d'évaluation, les propriétés imposables dans la cité de Sorel sont évaluées à $1,555,-225. Valeur des propriétés non imposables, $873,500, et celle des fermes, 91,750, formant un total de $2,520,475. Il y a actuellement dans la cité, 1,388 maisons et une population de 9,640. Augmentation de la population depuis 5 ans, 1740.

OTTAWA

— M. Emmanuel Tassé a l'appui des Franco-Canadiens et des Irlandais du quartier St Georges, dans sa lutte à l'échevinage.

— La Garde Champlain a décerné à ses membres les plus méritoires,des galons pour l'observation de la discipline pendant les trois dernières années. Mgr Routhier a fait la distribution de ces marques de distinction qui consistent en un chevron en miniature en fil d'argent, devant servir d'épaulettes aux personnes suivantes: Sergent de drapeau honoraire et quartier maître Bédard, sergent de drapeau Dumontier, sergent d'hôpital Léger, sergent d'état-amjor Rondeau, caporal d'hôpital Lapointe, caporaux Frédéric, Bonenfant, Brunet, gardes Lepage, Couvillon, Charron; gardes-musiciens Lapensée, Tassé, Villeneuve, père, Villeneuve, fils, Dallaire, et le sous-capiral Primeau. Après la manoeuvre, Mgr Routhier invita la Garde d'assister à la messe de minuit et annonça qu'il était pour procurer aux membres des manteaux, afin qu'ils puissent faire leurs exercices et leurs parades.

— M. le curé Forget, d'Embrun, a été agréablement surpris, lorsqu'li a vu la sacristie de son église, envahie par tous les élèves d'Embrun, qui venaient lui présenter un magnifique calice à l'occasion de son 15e anniversaire de prêtrise. Les adresses françaises et anglaises ont été lues par Albert Emard, Emile Blais et Mlle Albertine Lachapelle.

TORONTO

— M. E. A. MacDonald, qui fut maire de Toronto en 1900, est mort après une longue maladie du cerveau.

Le défunt n'était âgé que de 44 ans. Né à Oswego en 1858, il était venu à Toronto en 1861.

Il laisse une jolie fortune.

L'EPIPHANIE

—M. Arsène Malo, cultivateur de notre paroisse, et avantageusement connu par tous ses co-paroissiens, partit de bonne heure, jeudi matin, avec plusieurs de ses compagnons de travail pour aller travailler dans les chantiers de la compagnie Robillard, Richard et Laviolette, à quelque distance de sa maison. Gai et joyeux comme d'habitude, il quitta sa femme et ses enfants, ne se doutant certainement pas que les heures de sa vie étaient comptées. Le bonheur et l'aisance régnaient dans ce modeste foyer, et le soir arrivé, le père partageait les joies et les amusements de sa famille. Le cruel destin devait entraver cette vie toute de labeurs et de dévouement.

M. Arsène Malo, de concert avec ses compagnons de travail, faisait la coupe de gros arbres destinés aux moulins de la compagnie. A un moment, ses compagnons l'avertirent de la position dangereuse dans laquelle il se trouvait, mais ne prévoyant pas le danger dans laquelle il se trouvait, mais ne prévoyant pas le danger qui le menaçait, il n'en tint aucun compte. Cependant, l'arbre tomba dans sa direction et vint le frapper à la tête. M. Malo perdit connaissance. Ses compagnons accoururent et réalisèrent sur le champ l'état critique dans lequel se trouvait leur compagnon de travail. Ils le transportèrent à son domicile et immédiatement prêtre et médecin furent appelés. Le médecin, jugeant le cas désespéré, lui fit recevoir tous les secours religieux.

STE JULIENNE

— M. Régis Venne, riche cultivateur de St Jacques, s'est suicidé mercredi en aborbant une dose de vert de Paris dans un moment d'aliénation mentale.

Le médecin est arrivé trop tard pour le sauver. Le défunt était septuagénaire et avait souvent des attaques de folie.

F. P. RIVET.
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
☞ M. Rivet est toujours a la disposition de clientèle canadienne.

QUEBEC

— M. Ernest Myrand vient d'être nommé Régistraire au département du Secrétaire de la Province.

Cette promotion est la récompense de vingt-cinq ans de bons services au Bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure à Québec.

Le nouveau régistraire du Secrétariat de la Province est sur le point de publier une étude historique intitulée: "Frontenac et ses amis."

VALLEYFIELD

— Les obsèques de M. l'abbé Charbonneau, curé de St Timothée ont eu lieu au milieu d'un immense concours de personnes venues de toutes les parties du district et même de l'étranger. Parmi ceux venus pour témoigner de leurs sympathies envers le regretté défunt se trouvaient des membres de la magistrature, des professions libérales, du clergé, de la finance et du commerce.

Le service a été chanté par Sa Grandeur Mgr Emard, ayant comme assistant M. l'abbé Santoine, V. G., curé de St Louis de Gonzagues, comme diacre et sous-diacre, des Rév.MM. Meloche et Gauthier respectivement vicaires à Vaudreuil et à Beauharnois, comme diacre d'office, du Rév. M. Gauthier, vicaire à l'évêché.

MONTREAL

— Le Rév. McIntosh a été transporté à l'hôpital Victoria, à la suite d'un accident de chasse arrivé à Malone, New York. M. McIntosh était à faire une partie de chasse, lorsque tout à coup son fusil partit accidentellement et il reçut la décharge en pleine figure. On ne croit pas que ses blessures soient mortelles, mais on pense que M. McIntosh perdra l'usage d'un oeil.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

LE FOI

Est l'un des organes les plus importents de l'économie humaine et son bon fonctionnement est indispensable à la bonne santé.

La consommation excessive des viandes et d'autres aliments riches, de même que l'usage continue de stimulants entraîne invariablement ces excès de bile, accompagnés de vertiges, malaise général, respiration laborieuse, etc.

LES PETITES PILULES IMPERIALES ont pour mission spéciale de détruire tous les symptômes sus-mentionnés.

Elles chassent la bile du système, régularisent les intestins et facilitent la digestion.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H,

— Les délégués chargés de réviser la constitution ont fini leurs travaux qui ont duré trois semaines. En outre des amendements que nous avons mentionnés, la convention a aussi adopté la proposition pour donner droit de vote aux femmes. Cette proposition adoptée par une bonne majorité avant d'être soumise au comité de législation, n'a pu réunir qu'une majorité de 12 voix sur un total de 366 délégués. Nous doutons fort que le peuple en général veuille de cet amendement. L'article contre les trusts a passé comme du beurre dans la poêle, le vote a été de 313 pour et 2 seulement contre.

La question de la représentation à la législature a été certainement le principal sujet de discussion de la journée. Contrairement à l'attente générale on est venu à bout de s'accorder, une base de 800 a été acceptée pour le premier représentant et de 1600 pour chaque représentant additionnel. Le vote cependant a été très serré, la décision ci-haut n'étant obtenue que par une majorité de 20 sur un total de 376 votants. Aujourd'hui, il reste à discuter la question des passes gratuites, celle des pensions et celle d'accorder à la Cour le droit de nommer les solliciteurs de comté.

SOUTHBRIDGE

— M. Denis Lamothe, âgé de 45 ans, est mort de pneumonie à sa résidence, rue Crystal. Il laisse une épouse et six enfants. Les funérailles ont eu lieu à Notre-Dame.

La mort de M. Lamothe a été une douloureuse surprise même pour ses parents qui étaient loin de s'attendre à un dénouement fatal. Le défunt était connu de tout le monde à Southbridge. Il avait été joueur de base-ball célèbre dans le temps comme "center fielder" et comme entraîneur des coureurs n'avait pas son égal tant il était rempli de bons mots.

Il était employé à la manufacture Clemence.

M. Lamothe était membre actif des F. d'A. cour de Southbridge.

GARDNER

— Le maître de poste M. Minott a décidé de faire imprimer des cartes postales donnant des vues de Gardner comme cela se pratique dans tous les pays. Gardner est reconnu sur toute la ligne comme un beau village. Perché sur les montagnes, il est aussi un des ndroits les plus salubres que l'on puisse habiter. Il a de plus un lac de cristal où se mirent de fort jolis bois. Son monument et sa gare sont superbes de même que d'autres édifices publics. Tout cela sera lithographié sur les cartes postales afin que tout le monde sache que Gardner est un bel endroit et que beaucoup soient tentés d'y venir demeurer.

FITCHBURG

— Les médecins, comme les autres branches de l'industrie ont senti le besoin de s'unir pour combattre le reste de l'humanité et en tirer le plus de profit possible. Ils ont, en conséquence, fermé une association sociale et d'affaire dans le but de promouvoir leurs intérêts partout. Cette association aura probablement pour but de régler le prix des visites, opérations, remèdes, etc., et de voir à d'autres détails qui peuvent être utiles aux médecins.

Les pauvres se dédommagent en allant à l'hôpital, et quant aux riches peu importe combien ils paient.

MARLBORO

— La peur de la picote à Marlboro s'en va peu à peu. Les gens de la campagne viennent voir les amis de la ville et on a lieu de croire que les affaires de Noel n'en souffriront pas. Depuis que la picote a été annoncée dans les journaux, les ventes sont tombées de moitié à certains endroits, mais maintenant que la peur est passée, on suppose que le commerce renaîtra.

WEBSTER

— La neige a causé des tracas aux employés de la voierie, en foudant. Le surintendant des rues a passé un joyeux quart d'heure à déboucher les bouches d'égout qui persistaient à se reboucher aussitôt qu'il était passé. Pendant toute la veillée ça été une quesiton pour savoir si oui ou non ces bouches resteraient ouvertes.

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisiens saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 RUE JOHN.
Cadeaux utiles pour Noel
Pour peu d'argent
Offres speciales a des prix grandement reduits d'ici a Noel.
Manchons, boas, manteaux en fourrure, complets de fourrure pour enfants, habits, corsages, collerettes, jupes jupons, parapluies, etc.
FOURRURES POUR ENFANTS
Fourrure blanche et de couleur, a 98c, $1.25, 1.50 2.50, 3.95 jusqu'a $10
MANCHONS ET BOAS POUR DAMES
Toutes les principales fourrures, Lapin de Russie lapin et seal, martre, renard, ours, etc
Manchons a $1,50, 2.00, 2.98, 3.50, 4.98 jusqu'a 25
Boas a $1 25, 2.50, 3.98, 4.98, 6.75 jusqu'a 45
Reductions speciales pour liquider notre stock immediatement.
MANTEAUX POUR ENFANTS
Reefers ou Gretchens a $2.50,3,98,5.75,6.75 en montant.
MANTEAUX
Tous les nouveaux styles en noir et en couleurs, a $3.50, 4.98, 6.75,, 8,50, 10, 12.50, etc.
HABITS POUR DAMES
A la moitie des prix anciens, valeurs splendides, a 9.50, 12.50, 14.50, etc.
PARAPLUIES POUR CADEAUX DE NOEL
Gros assortiment, $1, 1.50, 2.50, etc
Notre assortiment n'a jamais ete si gros.

Voici le temps d'acheter vos meubles.
Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.
REMARQUEZ BIEN CECI
Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5 00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps
Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.
P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

Cadeaux de Noel
Avez-vous vu le bel etalage de vitrine chez
Greenwood Freres, 241 rue Central.
On y montre les plus riches marchandises de choix qu'on ait encore vues à Lowell. En entrant dans le magasin, on s'étonne du gros assortiment de marchandises étalées. Sur le deuxième plancher il y a environ 40 tables, et sur chaque table s'étalent des services à diner de beaux patrons et importés par Greenwood Frères, ou achetés du manufacturier. Quand vous achetez de la porcelaine marquée Haviland & Co., Limoge, France, pour Greenwood Bros., Lowell Mass, vous avez la meilleure. Il y a cinq étages remplis de Porcelaine de choix, verre coupé, Statues et autres marchandises appropriées comme cadeaux de Noel, au vieux magasin connu pendant 40 ans comme **FRENCH & PUFFER.**
Greenwood Freres,
No 241 rue Central.

Pour les Fêtes
Couteaux à dépecer, Hache-viande, Egreneur de raisins.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,–475 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des bucherons, bons salaires S'adresser a John McGuire. Carlisle, pres de la manufacture cercles de baril. 23d

ON DEMANDE — Immédiatement 25 bucherons; 1500 cordes de bois à couper à Kingston Plain, N. H. S'adresser à W. A. Sanborn, 14 rue Appleton, Lowell, Mass. 22 d,

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen, 22 d

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Serins, bon chanteurs; garantis bien chanter. S'adresser à William McKenzie, 163 rue Pleasant. 26 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux. A bon marche; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D. Cyr. 15 j.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

AVIS — Mlle Zelia Houde et madame Paul Bibeault font savoir a leurs clients qu'elle ont demenage leurs deux magasins du No 213 et 219 rue Aiken, au No 252 rue Aiken, ancien magasin de M. Zoel St-Hilaire. c18d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7.04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.-00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05,w4.05, 4.25,w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00,w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES,5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E , Montréal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5 30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4 28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N & P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00. 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40. p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford zViâ Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 47.

Gabrielle lui envoya Hélène, mais il refusa de lui révéler quoi que ce soit.

—Consentirais-tu à le recevoir ce soir à huit heures? demanda la fille de Catherine Civrac.

—Non, c'est trop tard.

Demain ou après-demain, suivant les loisirs que j'aurai.

Le fils de Geneviève dut se contenter de cette réponse et il quitta la villa la rage dans le coeur, surtout en proie à la plus intense des déceptions.

Décidément ses affaires amoureuses n'avançaient pas.

Et en dehors de la fortune considérable que représentait pour lui Gabrielle; en dehors de cette si agréable pensée que si sa cousine consentait à devenir sa femme, il ne serait pas obligé de partager la riche succession du duc d'Argile; en dehors de ces idées, il y en avait une autre mille fois plus poignante, plus profonde,plus tourmentante.

Eh oui! il devait se l'avouer, sa cousine lui avait fait une impression affolante, ineffaçable.

Des femmes comme elle, droite, ferme, douce et tendre pour ceux qu'elle aimait, en même temps résolue et autoritaire, sachant ce qu'elle voulait, loyale et belle entre toutes, il n'en avait jamais rencontrées.

Elle n'avait rien des poupées aperçues jusque-là par lui.

Elle était bien l'image vivante de cette mère adorée, grave, pensive et belle, dont il avait tant aimé le souvenir.

Tout d'abord, à leur première entrevue, elle était entrée en lui; maintenant c'était inutile, toute sa volonté n'arrivait pas à éloigner l'image radieuse et adorée.

Son amour lui brûlait les veines.

Il le rendait maladroit, naïf et bête comme un collégien.

Pour voir Gabrielle, pour lui parler, il eût commis toutes les inepties de la terre.

Il passait son temps à chercher des prétextes, à en inventer pour avoir une occasion de l'entretenir quelques minutes seulement.

Et lui, qui avait si habilement débuté pour conquérir sa sympathie, en défendant le fiancé qu'elle aimait, il était incapable actuellement de continuer la ligne de conduite qu'il s'était tracée.

Ce Michel, qu'adorait son idole, lui était devenu insupportable.

Il ne pouvait entendre prononcer son nom.

Il était obligé de dire sur lui un mot désagréable chaque fois qu'il était fait seulement allusion au malheureux garçon.

Même quand Gabrielle parlait de Michel, et qu'Armand mettait toute sa volonté à se taire, l'éclair de ses yeux et la contraction de son visage disaient à quel point était violente sa haine pour lui

C'était cette haine qui s'était fait jour durant le repas fameux des funérailles du duc d'Argile.

C'étaient des mots dits à la parenté contre l'accusé qui avaient mis Gabrielle dans l'état d'énervement où elle se trouvait contre son cousin et qui avaient détruit l'heureuse impression qu'il lui avait faite la première fois qu'elle l'avait vu.

Armand se rendait compte de tout cela

Mais y porter le seul remède qui eût pu atténuer les choses et lui rendre la bienveillance de la jeune fille, c'est-à-dire parler de Michel en termes bienveillants, il ne le pouvait pas. C'était au dessus de ses forces.

Il marchait rapidement.

—Bast! finit-il par dire presque à demi-voix, tant était grande sa préoccupation, quand on le lui aura raccourci son beau fiancé, elle me reviendra.

Jusque-là, tâchons d'attendre en patience.

Il répéta le mot:

—Patience! patience!

Et tout à coup violent, emporté, furieux, il s'écria en battant l'air de sa badine:

—Mais c'est la seule chose qui ne soit pas en mon pouvoir, la patience! Ah! mille millions de tonnerre! que suis-je venu chercher ici? Je l'aime comme un fou! J'avais bien besoin de cette complication-là dans mon existence!

Enfin deux heures sonnèrent.

Gabrielle fut introduite dans le cabine de M. de Précomtal.

—Mon greffier n'est pas encore arrivé et le juge d'instruction, lui dit-il gracieusement, ne peut commencer sans lui son interrogatoire.

Il la considérait avec des yeux émus; et une grande sympathie pour elle, une estime profonde, se voyaient dans le moindre jeu de sa physionomie.

Elle le sentait: celui-là, comme Daniel, comme Armand, éprouvait pour elle une tendresse qu'il avait peine à dissimuler.

Mais quelle différence avec maître Breuilhet!

Amable de Précomtal, comme Daniel d'Excideuil, n'avait pu la voir sans l'aimer.

Ils étaient de la même famille, c'est-à-dire des gens droits, honnêtes et loyaux tous les deux.

Ils pouvaient souffrir de leurs sentiments irréalisables, mais cette souffrance les pousserait à réaliser de grandes choses, tandis que chez l'avocat, au contraire, sa passion entravée était capable de lui faire commettre toutes les infamies possibles.

Gabrielle était trop inexpérimentée, trop pure, malgré son intelligence, pour se rendre compte de ses choses, mais vaguement elle les pressentait.

Aussi une grande confiance était en elle, vis-à-vis du juge.

Elle sourit aux paroles qu'il venait de lui dire, et répondit:

—Si le magistrat ne peut pas commencer à remplir ses fonctions avec moi, l'ami est libre de causer un peu. Votre conversation me fait tant de bien, ajouta-t-elle avec une mélancolie adorable.

Je sens en vous pour moi, également pour celui qui est injustement accusé, une si profonde, une si loyale sympathie.

Il répondit simplement:

—Oui, j'ai peur que Viguier aille trop rapidement, trop loin dans cette affaire.

Oui, il me semble que Michel Gérard est un honnête garçon. Avec des yeux aussi droits que les siens, il me paraît presque impossible, non pas que l'on soit capable de commettre un acte violent et passionnel, mais que, l'ayant commis, on mente pour dissimuler son crime.

—Oh! comme vous le connaissez bien! s'écria Gabrielle dans un involontaire élan de joie et de reconnaissance.

—Attendez! fit le magistrat, et ne vous réjouissez pas encore.

—Ah! qu'y a-t-il?

—Avant l'arrivée de mon greffier, je puis causer avec vous.

Eh bien! toutes les complications les plus accablantes sont contre Michel Gérard.

—Oui, je sais, la lettre, fit-elle tristement.

—Il y a encore autre chose.

—Quoi donc?

—D'abord le poignard que Gustave déclare n'avoir vu, pas plus sur la table de nuit de son maître, quelques heures avant le crime, que dans ses mains,à quel époque et à quel moment que cela soit.

—Mais le livre, fit observer Gabrielle, avec quoi mon oncle en aurait-il donc coupé les feuilles?

—Avec un petit coupe-papier de bois. Une liseuse, comme on les appelle, et qui est vendu dans les gares en même temps que le volume. On l'a retrouvé entre les pages.

Gabrielle réfléchit quelques secondes.

—Mais, dit-elle tout à coup, il doit y avoir une différence entre du papier coupé avec du bois ou avec de l'acier.

Un éclair brilla dans les yeux du juge.

—Vous avez raison, dit-il, mille fois raison, et je vous remercie de l'observation que vous venez de me faire.

Plus tristement il ajouta:

—Malheureusement, elle est très subtile, car entre un coupe-papier en bois qui n'a jamais servi, qui est mince et par conséquent effilé, et un poignard dont la lame épaisse n'est pas faite pour couper, puisque c'est par la pointe toujours que l'on s'en sert, la différence de section n'est peut-être pas grande.

—Qu'importe, s'il y en a une?

—Tout ce qui ne sautera pas aux yeux du procureur sera rejeté et nié par lui.

—Mais il n'est pas souverain en la matière; il y en a d'autres, heureusement. D'abord vous. Ensuite les magistrats d'Auch où se tiendront les assises, si la fatalité veut que Michel ne soit pas, avant d'y aller, reconnu innocent. Ces magistrats, dis-je, s'informeront bien également.

—Presque toujours,ils prennent pour des faits accomplis tout ce que leur affirme l'enquête des premiers juges.

—Eh bien! n'êtes-vous pas là, vous?

—Oui, mais M. Viguier est l'ami assez intime du procureur général d'Auch et j'ai bien peur qu'il ne lui fasse modifier, dans son sens à lui, l'acte d'accusation que je rédigerai.

Ainsi, Castéran et moi, nous avons eu ces jours-ci une preuve bien évidente de sa mauvaise volonté.

—Dites.

—Oui, mais à une condition.

—Laquelle?

—C'est que vous garderez ma confidence pour vous.

—Même si elle peut être utile à mon fiancé? à son innocence?

—Oui, même cela. Vous pourrez la faire constater d'une autre façon si vous le voulez. Mais ce que je vais vous dire, j'entends que vous ne vous en serviez pas, que vous ne le répétiez pas.

Elle le promit.

Alors, tout de suite, il commença;

—Dans le petit jardin d'hiver, dans le chemin de traverse, devant la porte des communs, on a relevé le premier jour des traces de pas.

Il y en a évidemment de deux sortes, l'une plus courte que l'autre. Oh! la différence est petite, mais Castéran, qui a relevé les empreintes avec une minutie et une conscience extraordinaires, le démontre sinon d'une façon irréfutable, du moins très convaincante.

—Eh bien?

—Eh bien! M. Viguier ne veut pas voir la différence. Il prétend et il soutient que les diverses empreintes sont semblables.

—Ah! son avis est-il infaillible?

—Malheureusement, il a montré hier ces diverses traces à votre cousin maître Breuilhet, et celui-ci est de l'avis du procureur. Il affirme que tout cela est pareil.

Un éclair de colère passa dans le grand oeil de mademoiselle de Saint-Amand.

—Ne peut-on pas saisir de la question un homme de métier?

—Il y a à cela maintenant une difficulté insurmontable.

—Laquelle?

—Les traces de pas dans le chemin et devant les communs ont été naturellement effacées par l'air et par le vent, vous le comprenez?

—Et celles de la serre?

—Elles n'existent plus. Avant-hier, elles étaient encore intactes et très visibles. Mais hier, dans la journée, M. Viguier les a montrées à M. Armand Breuilhet.

Ils étaient seuls tous les deux. Castéran avait eu le tort de leur confier la clef et de ne pas les accompagner.

—Que s'est-il passé?

—Je ne le sais pas.

Mais ce matin, m'a dit le commissaire en s'arrachant les cheveux de rage et de colère, on ne voit plus, on distingue plus rien.

—Mon Dieu! s'écria Gabrielle, ce sont des gredins, votre procureur et M. Breuilhet, vous savez!

Au bout de quelques secondes, elle reprit:

—Mais il y a le témoignage de M. Castéran, le vôtre, mon ami; ils valent bien tous les dires de ces deux vilains individus!

—Non dit le juge tristement. D'abord, dès le premier moment, dans son parti pris de vouloir Michel Gérard coupable, monsieur Viguier a nié l'exactitude du patron fait par M. Castéran; ensuite, il faut bien vous l'avouer, M. Breuilhet aura, dans la question, une autre autorité que Castéran, qui n'est qu'un pauvre commissaire, et moi qui passe pour toujours vouloir mes prévenus innocents.

—Ah! les misérables! fit Gabrielle éperdue, les misérables!

Elle se demandait comment elle allait se venger sur son cousin de toutes les atrocités qu'en dessous, cela se voyait, il entreprenait contre Michel.

Mais M. de Précomtal ne la laissa pas longtemps livrée à ses réflexions.

Car le greffier pouvait arriver d'un moment à l'autre, et il faillait terminer au plus vite tout ce qu'il voulait lui dire de confidentiel.

En lui apprenant ces choses, en effet, il ne cédait point à un besoin de bavardage et d'expansion.

Non, il se disait que cette fille si intelligente, si profondément éprise, qui croyait comme lui, bien plus que lui-même, à l'innocence de son fiancé, lui deviendrait, en la mettant au courant de certaines choses bizarres, le plus précieux des auxiliaires.

S'il eût été à Paris, il eût appelé à son aide un des plus fins limiers de la police, et peut-être eût-il réussi à lui faire expliquer ce qui, dans cette affaire, paraissait si obscur et si louche au loyal magistrat.

Cette ressource lui était refusée.

Il pourrait bien écrire, demander quelqu'un, dût-il de sa poche payer les déplacements et les frais.

Mais qui lui enverrait-on?

Un imbécile, têtu, aux idées préconçues, ou influençable par ce Breuilhet puissant et fin.

Non, c'était trop dangereux.

Et ne valait-il pas mieux se servir de Gabrielle, avec son intelligence d'élite, avec le désir qu'elle avait de voir l'innocence de son fiancé proclamée et reconnue?

Du reste, l'amour pur, dévoué et ardent, n'est-il pas un facteur souverain, le plus puissant de tous?

—Gustave prétend, lui dit-il, que lorsque vous êtes entrée dans la chambre de votre oncle, il vous a reconnue.

—Cette fois, il n'a pas menti, dit Gabrielle catégoriquement, c'est vrai.

—Ah! Et il aurait prononcé de graves paroles. Il vous aurait dit, à vous également, le nom de son assassin.

—Oh! cela, par exemple, c'est faux! s'écria-t-elle dans un beau mouvement de franchise et de protestation.

—Pouvez-vous me répéter les paroles du duc d'Argile?

—Oui, elles sont gravées dans mon coeur, vous le comprenez.

Il a balbutié. Oh! très bas, sa vie s'en allait:

—"Michel!"

—Et vous n'avez pas compris qu'il accusait son filleul en le nommant ainsi?

—Ah! non, bien certainement. Si vous aviez vu son pauvre regard mourant, éperdu d'amour! Si vous aviez senti comme moi tout ce que me disait par ce seul nom, cette bouche déjà glacée, cette pensée ne vous serait certainement pas venue.

Depuis la veille seulement, je savais tout ce qu'il avait fait pour Michel, l'amour ardent dont il l'avait entouré depuis qu'il était au monde. Je savais que j'allais devenir dans très peu de temps la femme de Michel, et cela par la volonté de mon oncle, d'accord avec l'amour de mon fiancé.

Mon père, avant de mourir, m'avait demandé, en présence de son frère, d'accepter Gérard pour mari. J'avais consenti.

Mais il y a bientôt quatre ans de cela.

Depuis cette époque, longue dans la vie d'une jeune fille de mon âge, n'avais-je pas changé? Mon coeur était-il toujours pour Michel? Oui, certes. Je l'aurais attendu, car je l'aime, je l'aime depuis le premier jour où je l'ai rencontré.

Mais le duc d'Argile ne savait pas ces choses. Il n'avait pas la certitude de ma fidélité. De ma conversation avec Michel, il ignorait tout, puisqu'il ne l'avait pas revu.

Alors, dans ce nom ainsi prononcé, il y avait ceci.... oh! si éloquemment, si clairement exprimé et demandé:

"—Michel, mon Michel, l'aimes-tu toujours? Consens-tu à porter son nom, à me remplacer auprès de lui?

Et je l'ai si bien senti, que je lui ai répondu aussitôt:

"Oui, votre Michel! le mien! Je l'adore, je l'adorerai toujours!

—Après? demanda M. de Précomtal, ému et convaincu.

Gabrielle, à ce souvenir, pleurait.

—Alors, continua-t-elle, il m'a répondu ceci:

"—Oui! toujours! mon Michel!

Oh! dit-elle avec une expression ardente, il me semble que je l'entends encore.

Et il n'accusait pas, non, sur mon âme, je vous le jure; il l'adorait comme moi, son Michel si honnête, si pur, si droit!

Il parlait très bas, si bas que penchée sur lui je l'entendais à peine. De la portière où il devait être caché, Gustave, certainement, ne pouvait saisir aucune de ses paroles.

Le docteur Barrère, placé à côté de moi, les a peut-être à peine comprises. Et puis, au bout de quelques secondes, comme sa vie s'en allait, il a dit encore:

"—Je pardonne!

M. de Précomtal tressaillit.

—Et ce mot ne pouvait-il s'adresser à Michel Gérard? demanda-t-il anxieux.

Avant de la laisser répondre, il ajouta:

—Vous êtes une loyale et honnête fille, mademoiselle; sur le souvenir de votre père mort, dites-moi la vérité stricte, répondez-moi, et, sur mon honneur de juge, je vous croirai.

Les beaux yeux de velours ne se baissèrent pas, ne se troublèrent pas. Aucune impression, la plus fugitive fût-elle, ne vint ternir leur pur éclat d'étoiles.

—Monsieur, dit Gabrielle rapidement, spontanément, laissez-moi vous dire les derniers mots que mon pauvre oncle a ajoutés, les derniers aussi qu'il a balbutiés, et comme moi vous verrez s'il pouvait viser Michel dans son pardon.

Il a dit, et cela je vous le jure, comme vous me le demandez, sur la tombe de mon père:

"—Qu'il pardonne, lui aussi, je le veux!"

—Il a dit cela? il a dit cela? fit le juge, impressionné jusqu'aux moelles.

—Oui, sur mon honneur, il l'a dit en propres termes.

Il en faisait même, par le ton impérieux qu'il prenait, une obligation à son filleul, sachant bien que le pauvre garçon en voudrait mille fois plus à ce misérable de lui enlever son bienfaiteur, que le duc d'Argile lui-même en se voyant mourir.

—Mais alors, demanda Précomtal, quel peut-il être, cet assassin que le duc d'Argile voulait laisser ignorer et impuni?

Les yeux du juge lançaient des éclairs.

Il pressentait évidemment quelque chose de grave, de mystérieux, que la justice pouvait bien ne pas découvrir.

Or, pour un magistrat, se tromper, c'est déjà grave. Mais laisser un assassin jouir en paix du prix de son crime, est une idée bien plus insoutenable.

Evidemment, celui qui avait tué devait avoir un intérêt quelconque, mais absolu, au crime.

On eût cru que Gabrielle lisait en lui, car aussitôt elle répondit:

—Il y a, je crois, un axiome pour vos enquêtes?

—Lequel?

—Cherchez d'abord à qui le crime profite, vous est-il conseillé.

—A Michel Gérard, pourrait-on vous répondre.

—Non, il était l'héritier désigné du duc d'Argile. C'est un travailleur qui, en Amerique, a su se mettre à la tête d'entreprises considérables et y a réussi. L'activité, les combinaisons, le travail sont nécessaires à son bonheur. Il n'était ni jouisseur, ni avide. Au contraire, il est d'une austérité ridicule presque, et n'a pas de besoins. Vous êtes convaincu, aussi bien que moi, que les deux millions qu'on a trouvés sur lui étaient envoyés par le duc d'Argile en dépôt à son ami de Madiran.

Donc Michel n'avait pas intérêt à voir disparaitre son bienfaiteur, surtout à la veille du jour où ils allaient vivre tous les deux d'une vie commune, où mon mariage, le rêve de Michel, allait se réaliser par le duc d'Argile!

—Bien, après?

—Après, mais il existe une autre personne, ajouta mademoiselle de St-Amand avec colère, une autre qui avait un intérêt majeur à se débarrasser du duc d'Argile, une autre qui a un intérêt encore plus puissant aujourd'hui à ce que Michel soit coupable.

—Ah! mon Dieu! fit M. de Précomtal malgré lui, c'est que c'est vrai!

—Eh oui! supposez que le testament du duc d'Argile, en faveur de Michel, soit valable comme il l'est, car il a été rédigé par l'un des notaires les plus honorables de Paris, M. La Ferronnerie; ce testament est annulé par le crime de Michel, et Armand Breuilhet.... Armand Breuilhet, le fils de celle que les Saint-Amand ont maudite et chassée de leur famille, Armand Breuilhet, misérable, avide, capable de tout, devient le maître de la moitié des millions du duc d'Argile, et peut-être l'héritier de son nom, de son titre!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98.
Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98.
Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN.

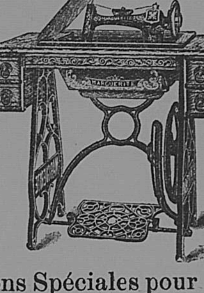

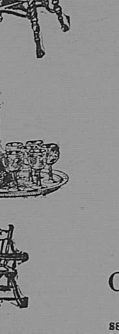

Occasions Spéciales pour les Fêtes
Si c'est un plaisir pour vous de faire votre choix d'un assortiment complet, venez ici. Si vous voulez acheter où les prix sont les plus bas, c'est ici la place.
ASSORTIMENT COMPLET DE
Tables de salle, Machine à coudre, Chaises berçantes de fantaisie, fonds en velours ou en chêne poli, Services à l'eau et à vin, Horloges, Chaises et Chevaux berçants pour enfants et quantité d'autres objets utiles, trop nombreux pour être énumérés ici.
☞ **N'oubliez pas la Place.**
M. Bellefontaine,
267 rue Aiken.

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 166 rue Moody, édifice Vincent.

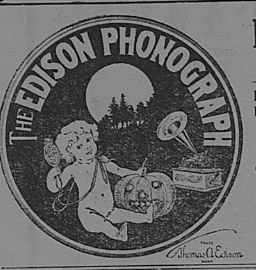

Le Plus Gros Stock !
10,000 ROULEAUX

Rouleau, 50c ; $5 la douzaine
Instruments, $5 à $50.00,

Conditions ; $1 comptant, $1 par semaine.
Grosses trompettes et accessoires à bas prix.

RING'S
137 rue Merrimack.

Asphyxie par le gaz

Encore un accident cause par ce terrible fruide samedi dans la nuit

Nous avons encore aujourd'hui à déplorer un autre cas d'asphyxie par le gaz. La victime est un nommé George Donald, dont la femme et les enfants demeurent en Ecosse. Donald avait son domicile chez M. Thomas Keefe, 49 Hurd. La victime était âgée de 38 ans environ.

De bonne heure, samedi soir, Donald sortit de chez lui et alla acheter des cadeaux qu'il comptait envoyer à des amis pour Noël. Il revint chez lui un peu après minuit, et M. Keefe, qui lui ouvrit la porte, dit qu'il avait l'air de très bonne humeur. On est donc parfaitement convaincu que l'affaire est purement accidentelle.

Hier matin, en passant devant la chambre de Donald, il sentit une forte odeur de gaz. Il pénétra dans la chambre de son locataire qui n'était pas fermée à clé et l'aperçut étendu sur le lit, ayant encore tous ses habits sur lui. Un tube en caoutchouc qui reliait le tuyau de gaz à un petit poêle était séparé de ce dernier et le fluide s'en échappait. M. Keefe transporta immédiatement Donald dehors, mais ce dernier ne donna pas signe de vie. On le fit alors transporter à la morgue de MM. Ela & Sons.

Donald était venu de Lawrence il y huit semaines et travaillait comme chimiste dans une des manufactures de Lowell pour un salaire de $40 par semaine.

L'ARRESTATION DES HUMBERT

Elle est opérée d'une manière sensationnelle à Madrid

Madrid, 22 — Mme Humbert, son mari, sa fille Eve et les trois Daurignac, Romain, Emile et Marie, frères et soeur de Mme Humbert, qui ont été rendus célèbres par la gigantesque escroquerie de Paris, ont tous été arrêtés ici. Ils étaient à Madrid depuis le 9 mai.

La police avait depuis quelque temps des soupçons sur une maison de la Calle Ferray. Vendredi, les policiers virent Romain Daurignac entrer dans cette maison, ils obtinrent un mandat de perquisition et la maison fut cernée. Après quelques difficultés, la police parvint à entrer et arrêta les escrocs qu'on recherchait depuis si longtemps. Les prisonniers ont protesté de leur innocence et ont dit qu'ils étaient victimes de machinations infâmes. Ils ont menacé de se venger de certaines personnes en France et ont dit qu'ils étaient venus directement à Madrid en quittant Paris.

Mlle Eva s'est évanouie et Mme Humbert a saisi sa fille et Marie Daurignac dans ses bras, et a demandé aux agents: "Pour l'amour de Dieu, ne me séparez pas de ma fille."

La police a fait l'inventaire du contenu de la maison et a trouvé un paquet de bijoux valant environ 10,000 francs, deux billets de loterie et environ 575 francs en espèces. Les scellés ont été apposés sur la maison et toute la famille a été conduite en prison et placée à la disposition de l'ambassadeur de France.

La police croit que les Humbert, pendant que les agents essayaient de pénétrer dans la maison, ont jeté des papiers importants dans les latrines. Les Humbert ont essayé de s'enfuir par les fenêtres, mais n'ont pu y réussir, la maison étant cernée par la police.

Les prisonniers ont été conduits à la préfecture de police. Ils ont été trouvés porteurs d'une somme de 4,250 francs.

Le préfet de police a ensuite eu une entrevue avec le roi Alphonse et l'a informé de la capture. Le roi a félicité le préfet. "C'est ainsi, a-t-il dit, que j'aime à voir agir la police espagnole Je suis heureux que notre police ait pu rendre service à la France."

Le préfet a dit qu'il avait depuis une semaine connaissance de la présence des Humbert, mais qu'il avait attendu puor agir que toute la famille fût réunie.

Les prisonniers prétendent qu'ils sont innocents, qu'eux-mêmes sont victimes d'escrocs et disent qu'ils désirent retourner en France et se défendre contre l'accusation qui pèse sur eux. Les femmes semblaient très abattues et ont pleuré continuellement.

L'EXTRADITION DE BALENSI

Le président Roosevelt signe le mandat requis par les autorités françaises

Washington, 22 — Le président des Etats-Unis, à la demande du gouvernement français, a signé le mandat d'extradition de Louis Alfred Balensi qui est accusé d'avoir détourné en 1894 et 1895 6,800,000 francs de valeurs à la Société française de banque et de change dont il était un des directeurs.

Balensi, à la demande du gouvernement français, avait été arrêté, il y a de cela quelques mois, à la porte même de l'Eastern Reformatory de Napanoch (New York), où il venait de subir une peine de six années de prison pour plusieurs faux commis aux Etats-Unis. L'ex-financier sera extradé très prochainement.

Balensi avait à cette époque refusé de choisir un avocat disant qu'il se défendrait mieux lui-même. Il a combattu la demande d'extradition qui a été faite contre lui par le gouvernement français en invoquant les traités actuels d'extradition entre la France et les Etats-Unis qui, dit-il, ne contiennent aucun article touchant aux faits qui lui sont reprochés.

L'ex-directeur de la Société française de banque s'était enfui de France le 1er janvier 1896 et vint dans ce pays, emportant avec lui la liste complète de ses transactions. Un mandat d'arrêt fut immédiatement lancé contre lui, et il était également accusé de détournements de bijoux qui lui avaient été confiés.

Aussitôt après être arrivée en Amérique, Balensi obtint d'une maison de bijouterie de New York une importante consignation de bijoux qu'il devait vendre à la commission. Il en disposa d'une façon frauduleuse et fut pour cela condamné à 6 années de prison.

C'est alors que MM. Coudert frères, avocats du gouvernement français, demandèrent son extradition au gouvernement américain, mais ayant commis un vol ici, il devait auparavant régler ses comptes avec la justice américaine, et son extradition fut refusée à cette époque.

Sharkey coupable

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — Après être resté pendant plus d'une heure dans la chambre des délibérations, le jury chargé de se prononcer dans l'affaire Fish, est revenu avec un verdict disant que le détective Sharkey, accusé d'avoir tué M. Nicholas Fish dans un "bar" de la 34e rue, était coupable d'homicide au second degré. Le chef du jury après avoir lu le verdict a recommandé Sharkey à la clémence du juge qui a remis le prononcé de la sentence à aujourd'hui.

Ce procès est un de ceux qui ont été le plus rapidement jugés, car le jury a rapporté son verdict 13½ heures après l'ouverture des débats, ce qui est fort court, aux Etats-Unis, pour une affaire de ce genre.

L'avocat de l'accusé a surtout insisté sur le point que Sharkey avait été insulté et frappé le premier par M. Fish qui, dit-il, était ivre. Son client était donc en état de légitime défense et il a demandé son acquittement pur et simple.

M. Clarke, substitut de l'attorney de district, a ensuite pris la parole et a dit que tous les témoins qui avaient comparu étaient unanimes à déclarer que Sharkey avait donné un coup de poing à M. Fish et que lorsque celui-ci est tombé son agresseur s'est enfui. Il a fait ressortir que si Sharkey était innocent, il n'aurait pas été se cacher dans la cave de la maison où le détective John H. Flannery l'a découvert et il a terminé son réquisitoire en demandant au jury de rapporter un verdict de culpabilité contre l'accusé.

ASSASSINE

UN EPICIER CANADIEN-FRANÇAIS DE FALL RIVER LACHEMENT TUE ET DEVALISE

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 22 — Gaspard Oswell Vandal, âgé de 32 ans, a été brutalement assassiné par des inconnus qui l'ont dévalisé de $200 et se sont enfuis ensuite.

Hier après-midi, Ernest King a été arrêté sous soupçon d'avoir eu connaissance du drame. La police est à la recherche d'une autre personne impliquée dans cette sanglante affaire.

Vandal était un Canadien-français, réputé avoir une fortune de $50,000. Il tenait une épicerie sur la rue Nashua, No 135. Sa résidence privée était près de son magasin. C'est en se rendant à sa maison après 11 heures samedi soir qu'il a été assailli et volé.

Grands preparatifs

POUR LA PROCLAMATION D'EDOUARD VII EMPEREUR DES INDES

(Service spécial de L'Etoile)

Delhi, Indes, 22 — Les princes et les chefs des tribus indiennes commencent à arriver ici pour les fêtes qui auront lieu au premier de janvier à l'occasion de la proclamation du roi Edouard, "Kaiser-i-huid", empereur des Indes. Delhi prend l'aspect d'une ville assiégée. La banlieue est couverte de tentes et la gendarmerie au grand complet est sur pied.

DOUBLE ASSASSINAT

(Service spécial de L'Etoile)

Spokane, Washington, 22 — Le juge J. A. Lewis, pionnier de cette localité, âgé de 76 ans et sa femme, à peu près du même âge, ont été assassinés vendredi soir par des voleurs inconnus. Le vieillard a été tué à coups de hache et sa femme à coups de baton. Le juge Lewis passait pour valoir $20,000 en argent.

NOTE DIPLOMATIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22 — L'Allemagne et l'Angleterre vont envoyer aujourd'hui une note à leur ambassadeur respectif aux Etats-Unis dans laquelle elles feront connaître les conditions qu'elles désirent mettre à l'arbitrage du règlement vénézuelien.

LE PRESIDENT EN VOYAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Rapidan, Virg., 22 — Le président Roosevelt et sa famille sont partis d'ici pour Washington à 9 heures ce matin.

Washington, 22 — Le président est arrivé ici à 11.25.

$350,000 EN FUMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Knoxville, Tenn., 22 — Le feu a détruit ce matin l'édifice de la Knoxville Pauls Co. Les pertes se répartissent ainsi: George Brown & Co., marchand de fer en gros, $190,000; succession R. S. Payne, $30,000; Knoxville Pants Co., $3,000; L. David & Co., $3,000; Broyles, McCletlan & Lackey, marchands d'instruments aratoires, $10,000; R. H. Gates & Co., marchands de liqueurs en gros, $18,000. Les autres pertes portent à $350,000 le total des dommages.

LE BLOCUS DU VENEZUELA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22 — M. Charlemagne Tower, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a informé le département d'Etat par câble, ce matin, que le gouvernement allemand avait déclaré le blocus du Vénézuela depuis le 20 décembre.

NAUFRAGES RECUEILLIS EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 22 — Le bateau-pêcheur Manhasset est arrivé au quai T. ce matin ayant à son bord dix survivants des naufragés des goélettes Louise B. Crary et Frank A. Palmer. Le capitaine Rawding, du Palmer et le capitaine William H. Porter, du Crary, étaient parmi les sauvés. Huit des naufragés ont péri.

LA COMTESSE DE CASTELLANE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — La comtesse Boni de Castellane et ses deux enfants Boniface et George, âgés respectivement de six et cinq ans, sont arrivés en cette ville. Le comte a dû demeurer à Paris pour sa réélection.

Santa Claus

FOURRURES

Pour Cadeaux de Noel.

Nous venons d'en recevoir pour $5.000 des meilleurs fourreurs de New York, au plus bas prix.

Si vous n'annoncons pas ce que vous voulez. Demandez le.

Tours de cou — Fourrure de Coney Français		Boas en fourrure	
Opossum Zibeline	$3.98	Beau renard	$7.50 à $30
Opossum Isabelle	$3.98	Opossum	$5 à $10.98
Martre	$7.50	Martre de Russie	$7.50 à $15
Loutre	$5.98 à $15	Martre	$10 à $20
Manchons		**Manteaux en fourrure**	
Coney Français	$1.98	Seal Electrique	$15 à $35
Seal Electrique	$2.98	Near Seal	$30 à $50
Near Seal	$3.98	Manteaux avec garniture de fantaisie	$35 à $75
Martre	$5		
Loutre	$12.50 à $20		
Complets		**Collerettes en drap**	
Ours de Russie	$17.50	Ave garniture en fourrure	$5.98 à $20
Loutre	$25 à $40	Avec garniture en galon	5 à $25
Complets pour enfants	$1.49, $1 98, $4 98	Collerettes en fourrure	15 à $50
Renard	$20 à $40	Monte Carlo	5 à $20
Plumes d'autruches	$7.50, $10 à $17.50	Manteaux pour enfants	$3.89 à $12.50

Nous garantissons positivement plus pour votre argent à cette vente que nulle part ailleurs.

Chris Holmes
Magasin de Specialites,
124-126 rue Merrimack.

SAISON DANGEREUSE

Une raison pour laquelle la maladie augmente a cette saison de l'annee,

Une raison pour laquelle il y a beaucoup plus de maladie à cette saison de l'année est donnée par les médecins qui disent que les milliers de gens qui visitent les magasins à la recherche de cadeaux de Noël, s'exposent à des changements de température qui résultent en rhumes et autres maladies sérieuses.

Une personne dont la santé n'est pas robuste contracte facilement des maladies des germes de toutes sortes de monde—il lui manque cette force de monde—il lui manque cette fotrce vitale qui lui permette de repousser et combattre les germes de maladies.

Votre médecin vous dira que c'est la vérité, et nous vous disons d'être soigneux. Nous recommandons la Father John's Medicine, parce qu'elle refait le corps et le renforcit contre ces maladies en même temps qu'elle guérit le rhûme, la grippe et toutes maladies de gorge et de poumons.

Cette vieille prescription, comme nous l'avons déjà dit, n'est pas un remède breveté et ne contient pas de drogues empoisonneuses et agissant sur les nerfs, que l'on trouve dans 99 par cent des soi-disants "baumes pour la toux" et "sirops". C'est une nourriture pure et bonne à prendre tout le temps.

POUR NOEL

M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs, 141-147 rue Worthen, près de l'hôtel de ville, invite ses compatriotes à lui faire une visite avant d'acheter d'ailleurs. Il a en vente l'assortiment le plus complet de bières, vins et liqueurs de la ville. Commandes reçues par la malle et par le téléphone 554-2 et portées à domicile sous le plus court délai. Venez donner vos commandes vous-mêmes si possible et emportez un chic calendrier qu'il donne à tous ses patrons. Venez acheter du bon vin qui rend le coeur joyeux. 24d

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LA TORPEUR DU FOIE

La constipation, la dyspepsie et autres désordres des Voies digestives disparaissent vite sous l'effet des **PETITES PILULES IMPERIALES.** Leur petit volume les rend faciles à prendre. Elles sont puissantes et cependant n'occasionnent aucune colique.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Je fournirai à tous residents de Lowell du bois sec, assez gros pour cuire ou pour attiser au taux de

$6 LA CORDE

En lots convenables aux acheteurs, s'ils veulent le prendre en longueurs tel qu'il arrive, et fournir les voitures pour le transporter.

JOHN P. QUINN
Angle des rues Gorham et Dix.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

Achetez des Lunettes pour Noel.
POURQUOI PAS ?

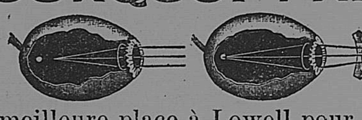

La meilleure place à Lowell pour acheter un tel cadeau est à la New York Optical Co, 27 rue Bridge, les plus grands parloirs d'optique canadiens et les plus recommandables à Lowell. Ouvertsle jour et le soir. On parle l'anglaiset le français. Spécialistes pour la vue, tant hommes que femmes. Les seuls parloirs d'optique sur le premier plancher.

New York Optical Co.,
27 rue Bridge, Lowell, Mass.

Notre commerce exclusif est l'examen scientifique des yeux et l'ajustement des verres

---

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR, NUAGEUX DEMAIN SUIVI DE NEIGE.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 23 DECEMBRE 1902. — NO. 177.

L'APPEL BLONDIN

La motion couvre 30 feuillets de copie

LES AVOCATS DE LA DEFENSE S'APPUIENT SUR SEPT DIFFERENTS POINTS

Il veulent surtout faire admette que le crime a été commis dans le comté de Middlesex

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 23—Une demande en appel comportant les exceptions faites par les avocats de la défense au procès Blondin, et couvrant 30 feuillets de copie au clavigraphe, sera présentée cette après-midi aux juges Braley et Stevens, qui ont présidé au procès, à la suite duquel Joseph Wilfrid Blondin a été trouvé coupable pour meurtre au second degré.

Voici quelques-uns des points de cet appel:

Premièrement—Le refus de la cour de renvoyer le chef d'accusation (indictment) dans ce comté à cause d'un autre chef d'accusation dans un autre comté et parce que le tribunal a refusé à l'Etat le choix du chef sur lequel on devait faire le procès.

Deuxièmement.—Objection à ce que la cour permette au Dr Meigs de dire que le corps pouvait être placé dans une valise ordinaire.

Troisièmement.—Parce que le tribunal a permis au gouvernement de demander quand Blondin s'était séparé de sa femme.

Quatrièmement.—Objection à ce que le tribunal permette à Mary E. Casey, une nièce de Blondin, de témoigner que les mots "moved to Canada" écrits sur une lettre adressée par elle à la défunte étaient de la main de l'accusé.

Sixièmement.—Objection aux témoignages quand à la force physique du prévenu, et aux déclarations qu'a faites Blondin quand il a été arrêté à New York ainsi qu'aux déclarations des policemen.

Septièmement.—Le refus du tribunal de dire au jury que la découverte à North Chelmsford du cadavre portant des marques suffisantes pour causer la mort était assez pour lui faire déclarer que le meurtre avait été commis dans le comté de Middlesex et le refus du tribunal d'admettre que ces faits étaient suffisants pour décider que la mort était arrivée à l'endroit où le cadavre a été retrouvé.

UN EBOULIS

Cause le déraillement d'un train hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

Keene, N. H., 23 — Un éboulis sur la voie de la division Fitchburg, du Boston & Maine RR., à quatre milles de cette ville, a été cause d'un accident sérieux hier soir. Le "Green Mountain Flyer" a été jeté en dehors de la voie, les passagers ont été violemment secoués et deux hommes ont reçu des blessures qui ont nécessité leur transport à l'hôpital de la ville. James J. Healy, de Worcester, souffre de contusions à l'épine dorsale et John Nugent, aussi de Worcester, a la cheville fracturée et plusieurs autres contusions. Le train allait à une allure peu rapide au temps de l'accident.

HOMMAGE A LEON XIII

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 23 — Tous les cardinaux présents à Rome, au nombre de trente en tout, sont allés ce matin présenter leurs compliments de Noël au pape. Le cardinal Oreglia, doyen du Sacré Collège, a lu une adresse à Sa Sainteté. Léon XIII y a répondu d'une voix ferme. Il a parlé en termes émus de la loyauté des catholiques par tout l'univers.

TRIBUNE INUTILE

Rome, 23 — On a appris ici que pas une seule des puissances alliées n'a l'intention de soumettre la question vénézuelienne au tribunal de la Haye.

La situation au Vénézuela a été longuement discutée par le roi Victor-Emmanuel et M. Prinetti, ministre des affaires étrangères, au cours de leur conférence bi-hebdomadaire, et ils ont exprimé leur satisfaction de la tournure plus pacifique que prenaient les événements.

M. Prinetti a officiellement notifié à l'ambassadeur Meyer la participation de l'Italie au blocus du Vénézuela.

CADEAU DE $40,000

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 23 — Miss Annie M. Yonkers, une pauvre fille employée dans une buanderie de cette ville, vient de recevoir comme cadeau de Noël un chèque de $40,000 de Charles M. Johnston, de Chicago, qu'elle avait assisté, il y a trois ans à une station intermédiaire entre LaCrosse, Wis., et Savannah, Ill., alors qu'il avait fait une chute en descendant des chars.

ILS SERONT PENDUS

La loi devra suivre son cours dans le cas des deux assassins de Dawson

Ottawa, 23 — Il y a eu conseil des ministres samedi après-midi. On annonce que les ministres ont décidé que la loi suivrait son cours dans le cas d'Edouard Labelle et de Victor Fournier, condamnés à être exécutés à Dawson, les 10 et 20 janvier respectivement, pour le meurtre de Bouthillette, Beaudoin et Constantin.

DANS LE VIDE

Un médecin de Chelsea meurt d'une chute qu'il a faite d'une fenêtre

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 23 — Le Dr Benjamin Van Magness, un médecin, est mort chez lui hier soir des suites d'une chute qu'il a faite hier matin. On ne peut expliquer comment il a pu tomber de sa fenêtre sur le trottoir, une distance de 18 pieds. Il n'a pas repris connaissance avant de mourir.

UN HEROS

Un joueur de basket ball sauve deux jeunes enfants qui allaient se noyer

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 23 — George D. Morse, joueur de basket ball bien connu, s'est conduit en héros hier quand il a sauvé la vie à deux jeunes garçons qui étaient passé au travers de la glace en patinant sur l'étang Aker et Taylor, à Charlton.

Morse s'est jeté à l'eau et a réussi à sauver deux des trois patineurs. Le troisième s'est noyé et il a failli entraîner Morse avec lui.

SINGULIER ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me, 23 — Katie Winne, âgée de 5 ans, fille de James Winne, de Biddeford, est morte hier soir à l'hôpital général des résultats d'un coup de fusil qu'elle a reçu hier après-midi. Son oncle, Edward Fearon, était à nettoyer sa carabine, quand le coup partit et la balle se logea dans la hanche de la jeune fille, faisant une large cicatrice et fracturant l'os.

NOTRE NUMERO-NOEL

A L'OCCASION DE LA FETE DE NOEL, NOUS PUBLIERONS DEMAIN UN SUPPLEMENT QUE TOUS NOS LECTEURS AIMERONT SANS DOUTE A LIRE ET A CONSERVER. NOUS AVONS EU LA BONNE FORTUNE D'AVOIR POUR CE NUMERO LA PRECIEUSE COLLABORATION DE LITTERATEURS DE RENOM, TELS QUE LE REV. PERE NOLIN, O. M. I., ET LE DR ROY, DE LOWELL; MM. W. CHAPMAN, A. BESSETTE, J. A. PAULHUS, DU CANADA, ET AUTRES. LES ECOLIERS LOWELLOIS, QUI FONT LEURS ETUDES A IBERVILLE, N'ONT PAS OUBLIE L'ETOILE, NI LEURS COMPATRIOTES DE LOWELL; ILS ONT ENVOYE UN MESSAGE TOUCHANT QU'ON LIRA AVEC UN VIF INTERET.

LE NUMERO-NOEL DE L'ETOILE SE RECOMMANDE A L'ATTENTION DES AMATEURS DE BONNE LITTERATURE. QU'ON N'OUBLIE PAS DE SE LE PROCURER DEMAIN; CAR LE TIRAGE EST LIMITE.

4000 MORTS

TEL SERAIT LE NOMBRE DES VICTIMES DU TREMBLEMENT DE TERRE

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 23 — Une dépêche reçue aujourd'hui dit que de trois à quatre mille personnes ont perdu la vie dans le tremblement de terre qui a détruit Andijau, Asie, Il y a environ une semaine.

Plus de 750 cadavres ont été retirés des ruines.

Il y a une fortune d'enfoncée avec la bâtisse du trésor. On dit qu'il y a cinq millions de roubles dans les voûtes. Une forte garde surveille les travaux du déblayement de l'édifice du trésor. Des chocs se font sentir à de fréquents intervalles et on craint un nouveau tremblement de terre.

LE PRESIDENT ACCEPTERA

M. ROOSEVELT AGIRA PROBABLEMENT COMME ARBITRE

Il y a des précédents qui le justifient d'accepter

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23 — Bien que quelques-uns des hommes les plus influents de l'entourage du président lui conseillent de ne pas accepter la charge d'arbitre dans les difficultés du Vénézuela, il est presque certain qu'il prendra cette responsabilité si les puissances continuent à le demander.

Le président a suggéré que la question soit soumise à la commission d'arbitrage de la Haye et il a manifesté une deuxième fois aux puissances le désir qu'il avait de voir ces puissances demander le jugement de la commission plutôt que de s'adresser à lui. Ces suggestions ont été faites par voies diplomatiques; mais il est évident que le président acceptera de servir comme arbitre.

Les sénateurs Foraker et Morgan, les Congressmen Richardson, du Tennessee, et Dinsmore, de l'Arkansas, pensent que le président commettrait une erreur en acceptant. M. Foraker dit que la tâche est trop grande pour que le président en prenne la responsabilité.

Les Etats-Unis ont leurs propres réclamations au Vénézuéla, ce qui pourrait empêcher le président de servir comme juge et l'on met au-dessus de toutes autres la considération que le gouvernement des Etats-Unis doit rester absolument neutre dans l'affaire.

D'autres politiciens qui aimeraient voir le président accepter l'offre des puissances citent plusieurs précédents à l'appui de leur opinion.

Ainsi en 1874, M. Partridge, ministre des Etats-Unis et l'envoyé italien au Brézil ont agi comme arbitre dans l'affaire des réclamations du gouvernement anglais contre le Brézil et M. Logan, ministre des Etats-Unis, a été arbitre dans une difficulté entre le Chili et la Bolivie, et dans une autre difficulté entre le Chili et le Pérou.

Si le président Roosevelt acceptait, il ne pourrait certainement pas consacrer assez de temps pour entendre lui-même les témoignages.

Cette tâche serait probablement abandonnée à d'autres qui résumeraient les faits et la preuve des deux côtés et lui soumettraient ensuite leur rapport. Le président Roosevelt ayant dès les commencements exprimé le désir de voir le tribunal d'arbitrage de la Haye régler la difficulté, il est probable qu'il demandera l'aide des représentants américains à ce tribunal. Les représentants des Etats-Unis sont l'honorable Melville B. Fuller, juge en chef des Etats-Unis; l'honorable George Gray, juge de la cour de circuit des Etats-Unis, maintenant membre de la commission de l'anthracite, et M. Oscar S. Strans, ancien ministre des Etats-Unis en Turquie.

On ne pense pas que le juge Gray pourrait remplir le poste en plus de celui qu'il remplit déjà et il faudrait mettre quelqu'un à sa place. Le président aurait aussi besoin de quelque officier au département d'Etat, un homme bien renseigné sur la question en litige. M. Hill, assistant-secrétaire d'Etat, est l'homme tout désigné pour rendre ces services au chef de l'Etat. On a aussi mentionné le nom de M. Knox, attorney General du pays.

LARGESSES DE NOEL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — Santa Claus fera beaucoup d'heureux dans Wall Street demain et jeudi. Plus d'un million de dollars seront distribués en cadeaux par les 3000 financiers de cette partie de la cité. La Chase National Bank donnera $75 à tous ses employés à partir du président jusqu'au plus modeste fonctionnaire.

M. J. Pierpont Morgan donnera un double salaire à ses employés. Dans toutes les autres maisons financières, les augmentations varieront de $10 à $200.

Premières victimes

LA MALADIE DES ANIMAUX FAIT DEUX VICTIMES CHEZ LES HOMMES DANS LE RHODE ISLAND

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 23 — Henry F. Turner, inspecteur des bestiaux et John F. Pollard, vétérinaire de l'Etat, qui faisaient des enquêtes ici au sujet de l'aphte chez les animaux, ont été saisis de cette maladie. De gros ulcères couvrent leur langue et ils ont tous les autres symptômes de cette maladie. Aucun des malades n'est retenu chez lui et on les croit hors de danger.

SUR UN BRASIER ARDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 23 — Le feu a détruit ce matin l'édifice Mitchell, à Mount Auburn. Huit personnes ont été asphyxiées. L'incendie a éclaté dans le sous-sol et une explosion de gaz s'ensuivit coupant la sortie à trois familles. Le premier étage était occupé par Julius Werden, sa femme et deux enfants; le deuxième, par Theodore Aylward, trésorier du grand Opera House, sa femme et deux enfants; le troisième, par Edward Thomas, sa femme et deux enfants. Toutes ces personnes ont été sauvées avec beaucoup de difficulté.

LUSSIER INTERNE A VERDUN

Sorel, 23—Aimé Lussier, le héros de la tragédie de Varennes, a été transféré de la prison de Sorel à l'asile des aliénés de Verdun, près Montréal.

SON TEMOIGNAGE

L. P. Richardson, marchand de journaux bien connu du No 2983 rue Washington, Roxbury, guéri de plusieurs mauvais rhumes, écrit que son retour à la santé et à la force est dû à la Father John's Medicine, qui l'a sauvé de la pneumonie. Il recommande cette vieille prescription à tous ceux qui souffrent de maladies de gorge ou de poumons.

N'OUBLIEZ PAS

De demander un calendrier quand vous achetez des poupées, traîneaux, voitures de poupées, wagons et voitures pour enfants. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOLEUR ARRETE

DEUX FEMMES LE CONDUISENT AU POSTE DE POLICE

Un prisonnier accusé d'ivrognerie est aussi accusé de voies de fait

Edward Cassidy, accusé d'ivrognerie ce matin, en cour de police, avait contre lui de bien accablants témoignages. Deux policemen sont venus témoigner qu'à une date antérieure, ils l'avaient arrêté dans un moment d'ivresse coléreuse, en train de frapper sa femme et sa fille et à coups de couteaux. Comme cette accusation remonte à une date déjà quelque peu éloignée, le juge n'a condamné l'accusé qu'à une amende de $6.

W. H. Guinan, qui a été amené au poste hier par deux femmes, Mmes Joseph Wright et Charles Saunders, a comparu sous l'accusation d tentative de vol avec effraction dans la maison de la première, au No 14 rue Gorham.

Le juge a remis son procès à demain, fixant la caution à $500. M. William J. Hogan a la défense de l'accusé.

Michael Stenopolus, accusé de voies de fait n'a pas comparu ce matin. Le juge a renvoyé la cause au 2 janvier prochain.

James O'Brien, Jeremiah O'Keefe, Samuel Fay, Herbert Kent, de Boston et Fred Burgess sont condamnés à $2 d'amende.

Fannie Duffy, accusé d'ivrognerie, a beau promettre qu'elle se conduira mieux à l'avenir, cela n'empêche pas le juge Hadley de la condamner à quatre mois à la Work House.

John Driscoll et Owen Toolin sont condamnés à $6 d'amende. Henry Landry plaide coupable aujourd'hui.

Le juge le condamne à quatre mois de prison et suspend la sentence. Le prévenu passera six mois sous probation.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Paquet, 6 lbs	$1 00
Boîte, 5 lbs	85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Av, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

Pour Présents de Noel

Dans notre Sous-sol.

Des Bretelles d'hommes de 25 cts pour **18c** le paire.
De belles Chemises de couleur, de 50 cts à **45 cts** chacune.
Des Corsages en Flanellette, beaux patrons à **49 cts.**
Des Robes de Matin en Flanellette, beaux patrons à **75 cts.**
De beaux Tabliers blancs, grande variété, à **25 cts.**
Des Pantoufles pour Dames ou Hommes, à **98 cts.**
Des "Sweaters" pour Garçons, en Laine, à **45 cts.**
Des Pantalons pour Garçons, en Laine, à **25 cts** la paire.
Des Nappes rouges, grandes et garanties, à **75 cts** chacune.
Des Nappes blanches avec Serviettes de table pour service, **$1.50** le service.
Des Essuie-mains en Toile, grands, à **10 cts** chacun.

N'oubliez pas notre grand Dépt. de Jouets pour enfants.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

Chronique Parisienne

Une pinte de bon sang.—A l'hôtel Drouot.—Un homme original vient de mourir.—Tout cela est bien curieux, bien curieux....

Paris, 22—On s'est fait une pinte de bon sang, l'autre jour, à la chambre des députés, avec la proposition de M. Cadenet tendant à frapper d'une taxe le port des décorations françaises et étrangères.

M. Cadenat n'a, d'ailleurs, pas l'étrenne de cette proposition. Avant lui, l'honorable M. Gourju l'avait soumise, sans succès, aux pères conscrits. Avant M. Gourju, un conseiller municipal l'avait risquée à l'hôtel de ville. Et, enfin, si ce n'est pas trop loin remonter, un ancien sénateur pourrait en réclamer la vraie paternité, s'il n'était depuis longtemps trépassé.

Il s'appelait Lafond de Saint-Mûr.

C'était un excellent homme, très estimé et très aimé de tous ceux qui l'approchaient, mais dont les idées ne laissaient point, quelquefois, d'être terriblement originales.

C'est ainsi qu'il y a une quinzaine d'années, il proposa le plus sérieusement du monde, aux approches du 1er janvier, de vendre toutes les distinctions honorifiques. La Légion d'honneur elle-mêm n'eût pas été exceptée de cette mesure. Du ruban à la rosette, et de la rosette au grand cordon, il aurait eu une échelle de prix savamment gradué. Il n'était si pauvre contribuable qui, en faisant quelques économies, n'eût pu caresser le rêve de devenir chevalier. C'était la croix pour tous, la croix vraiment démocratique.

Le bon M. Lafond de Saint-Mûr voyait là, pour le trésor, une mine inépuisable. Aussi, sa surprise fut-elle grande de voir repousser, pour ainsi dire sans discussion, un projet qu'il jugeait si ingénieux—et qui ne semble qu'ingénu.

Le "Rappel" se montre favorable à la proposition Cadenat, tendant à la suppression des titres de noblesse: "En résumé, dit-il, que signifient des titres qui ne répondent plus à aucune fonction. Autrefois, un marquis représentait une marche militaire; un comte gouvernait un comté; un vidame était le soldat de son évêque. Aujourd'hui ces titres ne représentent plus que le souvenir des fonctions et prérogatives dont les ancêtres de nos contemporains ont pu jouir. A ce compte-là pourquoi le petit-fils d'un colonel ne se ferait-il pas appeler: M. le colonel?"

Il y a une grande affluence à l'hôtel Drouot, dans les deux salles consacrées au mobilier et aux objets divers de la succession Wanda de Boncza. Les créanciers de cette olie comédienne eurent grand'peur quand, l'été dernier, elle fut tranchée en la fleur de sa jeunesse. Ils craignaient de n'être point payés. Vain émoi. Le passif de la succession était de 600,000 francs à peine: l'actif représentera plus d'un million et demi.

On sait que Mlle Wanda de Boncza, entrée sans nulle fortune à la Comédie-Française, il y a une huitaine d'années, vécut depuis ce moment au milieu d'un certain faste, ce qui ne l'empêchait guère de mettre l'argent de côté, ou plutôt des billets de banque, car, instruite par le malheur d'autrui, elle se méfiait de toutes les valeurs mobilières indistinctement! Le coffre-fort qu'elle avait en location dans un établissement de crédit contenait près de trois cents billets de banque de mille francs. Ils reposaient là saintement dans l'attente probable du renfort nécessaire pour l'achat de quelque gros immeuble de rapport.

La vente a produit des sommes considérables. On a remarqué dans les salles de l'exposition quelques personnalités très en vue du monde de la finance et du monde tout court, qui, pour des raisons diverses, se sont fait adjuger certains meubles ou objets précieux. Souvenirs, ou regrets? Peut-être souvenirs et regrets.

Un homme original vient de mourir; jetons quelques fleurs sur sa tombe. Il ne faut point faire fi des originaux, ne fût-ce que parce qu'ils sont rares. Il arrive souvent qu'un homme est vu d'assez mauvais oeil sous prétexte qu'il est un original:

—C'est un original!

Ce mot est toujours prononcé avec un mélange de réprobation et de pitié. L'homme sur lequel s'étend cètte large défaveur est d'ordinaire d'humeur fantastique, et il s'habille, non suivant les lois de la mode mais au gré de sa fantaisie. Il fuit les sots et les imbéciles, ce qui revient à dire que ses relations sont restreintes.

C'était donc un original que l'homme dont on annonce la mort, M. Francis Bryan, le clubman bien connu. Il n'est pas un habitué des théâtres qui n'ait remarqué ce flegmatique dilettante dont le visage ridé ne se..... déridait jamais, et qui jamais non plus ne confia à nulle ouvreuse un pardessus d'hiver ou d'été, car il n'en porta aucune sorte.

Original, M. Bryan le fut assurément, et non pas seulement dans sa mise, qui n'était point celle de "tout le monde". Fils d'un Américain, il descendait par sa mère de Rewbell, le conventionnel qui, après le 9 thermidor, pratiqua le système dit de la bascule et consistant à osciller entre les terroristes et leurs adversaires; le Rewbell du comité de salut public et ensuite du directoire.

Une des multiples originalités de M. Bryan consistait à ne jamais répondre aux questions qui lui étaient adressées. Très renseigné sur toutes choses, lisant et observant beaucoup, il mettait tout son soin à ne donner son avis sur rien. D'une courtoisie parfaite, il ne se dérobait ainsi qu'en y mettant des formes et en disant tout autre chose que ce que l'on attendait de lui. Un de ses collègues du cercle de la rue Boissy-d'Anglais lui demandait-il son avis sur les affaires des congrégations, par exemple, il rappelait, en accompagnant sa citation de gestes effarés, quelque passage de Chateaubriand ou une phrase de Stuart-Mill qui n'avait pas le plus lointain rapport avec la question. Il développait d'un air profond le texte inattendu, le rapprochait parfois de quelques autres; puis il s'éloignait en murmurant avec une sorte d'épouvante:

—Ah! tout cela est bien curieux, bien curieux!...

Il n'était ni moins réservé, ni moins évasif dans ses jugements littéraires que dans l'appréciation des faits de la politique du jour.

A l'issue d'une première représentation, on essayait vainement d'obtenir de lui une appréciation de la pièce nouvelle: il invoquait Newton, Copernic, Erasme ou Diderot, en donnant les signes d'une extraordinaire angoisse....

Il y avait une petite part de mystère dans la vie de ce galant homme, érudit et singulier, qui bravait flegmatiquement, par des bizarreries de costume, la badauderie du public. On le voyait passer à pas comptés, en habit à la mode de 1840, sans pardessus par un froid terrible, et parfois le chapeau à la main. Il avait des principes d'hygiène très personnels, et professait, par exemple, que le pardessus a tué plus d'hommes que la peste et le choléra.

Son hygiène alimentaire présentait aussi des caractères très particuliers, ainsi que son esthétique.

Bref, ce fut une physionomie intéressante: celle d'un gentleman fort intelligent, mais, selon toute vraisemblance, enclin à la mystification, à la mystification savante, raffinée.

Les hommes de cette espèce doivent éprouver des joies secrètes, inconnues du commun des mortels.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

c18d

DEUX MAGASINS EN UN SEUL

Mlle Zéla Houde et Mme Paul Bibeault ont déménagé les deux magasins qu'elles tenaient aux nos 213 et 219 rue Aiken au no 252 rue Aiken, ancienne place de M. Zoël St Hilaire, où elles se sont constituées en société.

Elles invitent leurs amis à les encourager comme par le passé et à aller les voir pour chapeaux, merceries pour hommes, bonbons, cigares, jouets pour enfants, marchandises sèches, variétés, etc.

Mlle Alice Dubois se fera un plaisir de servir ses anciens clients et les amis qui voudront bien l'encourager.

On fera une réduction de 5 par cent sur les prix réguliers, d'ici à 30 jours.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

---

LE FOI

Est l'un des organes les plus importents de l'économie humaine et son bon fonctionnement est indispensable à la bonne santé.

La consommation excessive des viandes et d'autres aliments riches, de même que l'usage continue de stimulants entraîne invariablement ces excès de bile, accompagnés de vertiges, malaise général, respiration laborieuse, etc.

LES PETITES PILULES IMPERIALES ont pour mission spéciale de détruire tous les symptômes sus-mentionnés.

Elles chassent la bile du système, régularisent les intestins et facilitent la digestion.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les miens s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois plusieurs heures durant, constamment affligée du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement me paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse de sang et la constipation. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

Voilà deux ans que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'afflige. Je m'acquitte avec courage de ma besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois certainement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y auront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur du seul médicament capable de refaire ainsi la santé des pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles."

MADAME ALFRED GUIDI,
192 rue Delisle, Ste-Cunégonde, Montréal.

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites, car depuis que j'ai suivi votre traitement, beaucoup de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes m'enflent et me fassent souffrir; en un mot, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles.

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER,
145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront auss'

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant avant de cesser d'espérer je voulus essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaitre complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant en moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

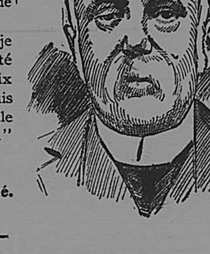

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je m'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE,
West Broughton Co., Mégantic, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

SCIENCE ET CHARITE

Dans l'espace infini, gouffre silencieux,
L'homme roule, emporté sur un bloc de matière.
Il y sent le corps vil enchaîner l'âme altière
Dont la grande aile aspire à de plus nobles cieux;

Mais, exilé sublime, il doit baisser les yeux,
Car sa terrestre vie, il faut qu'il la conquière
Sur le froid, le sol dur, la brute carnassière,
D'infimes ennemis au meurtre insidieux.

Or le plus destructeur le surprend sans défense;
Il exténue en lui le souffle dès l'enfance,
De la poitrine frêle obscur envahisseur.

Invisible rival de la Guerre il est pire....
Mais, pour le vaincre enfin, la Science conspire
Avec la Charité, dont elle fait sa soeur.

SULLY-PRUDHOMME.

Le ventre de Paris

De l'"Illustration", sur la consommation de la viande à Paris:

L'année dernière, les arrivages aux Halles centrales se sont élevés à 51,992,943 kilos de viandes auxquelles il convient d'ajouter 5,112,543 kilos de viandes porcines, soit un total de 57,405,486 kilos.

Dans les abattoirs de la Villette, Vaugirard, Boulogne, Choisy, Vincennes, Saint-Denis et Levallois il a été sacrifié 311,604 têtes de gros bétail, 300,819 veau, 2,167,615 moutons ou chèvres et 410,346 porcs. Enfin aux abattoirs hippographiques de Pantin et de Villejuif, 29,683 chevaux, ânes ou mulets ont été abattus.

Mais ce n'est pas là tout ce que les Parisiens ont mangé de viande, il faut encore tenir compte du nombre d'animaux préparés dans les 195 tueries particulières et les 294 abattoirs-brûloirs de la banlieue, nombre sur lequel manque tout renseignement.

Le service d'inspection vétérinaire a saisi et détruit en 1901 1,027,739 kilos de viandes impropres à la consommation.

LA SASKATCHEWAN

PROGRES DE LA COLONISATION DANS CETTE REGION GRACE A L'INITIATIVE DES PERES OBLATS

Le Rév. Père Vachon, O. M. I., adresse la lettre suivante à l'"Echo de l'Ouest"

Monsieur le Rédacteur,

Il se fait actuellement un grand mouvement de colonisation: vers le district de Saskatchewan des Américains sont venus en grand nombre acheter des terres et prendre des homesteads dans ce territoire de l'Ouest Canadien. Une seule compagnie américaine a acheté plus d'un million d'acres de terre; le fait prouve que ce pays doit contenir des ressources naturelles qui en feront un pays agricole des plus recherchés. En effet les Américains avec le flair des affaires qui les distingue n'auraient pas engagé leurs capitaux dans des spéculations si considérables s'ils n'avaient compris les avantages qu'offre ce pays aux colons. Quels sont donc ces avantages? Les voici en quelques mots:

Les terres de qualité supérieure y abondent ainsi que le foin naturel et le bois de chauffage.

L'eau s'y trouve facilement et l'on rencontre souvent dans la prairie des ruisseaux dont les éleveurs font leur profit.

Une terre de bonne qualité et bien cultivée donne jusqu'à 40 minots de blé à l'acre, 80 minots pour l'avoine et de 35 à 40 minots pour l'orge.

Le gouvernement donne des lots gratuits à tout homme âgé de 18 ans moyennant 10 dollars, ces lots sont de 160 acres de bonne terre, qui, au prix que se vendent les terres actuellement vaut au moins 800 dollars, et dans quelques années ces terres auront une valeur de 20 dollars et plus à l'acre.

Le gouvernement exige que le colon demeure sur son homestead six mois par année pendant trois ans, qu'il batisse une maison et y mette 15 arpents en culture, avant de lui reconnaître la possession de son homestead.

Il n'y a pas de défrichage à faire, le pays est un mélange de bois et de prairie et sur chaque lot il y a assez de terre en prairie pour permettre au colon d'ensemencer 100 arpents dès la première année.

Il y a certaines parties du pays supérieures aux autres et je me ferai un plaisir de les faire connaître à mes compatriotes qui m'en feront la demande en me mettant en rapport avec eux, dans le but d'encourager l'émigration au Canada.

Je suis venu, M. le Rédacteur, à la demande des évêques du Nord-Ouest canadien, visiter les centres canadiens-français des Etats-Unis, pour faire connaître à mes compatriotes, les avantages qu'offre notre pays et les mettre en mesure d'en profiter.

J'ai déjà amené un bon nombre de Canadiens du Minnesota et du Dakota visiter notre contrée, tous en ont été enchantés et ont pris des terres. Nous voudrions voir augmenter le nombre de ces colons; il nous fait peine de voir cette région si riche devenir la proie des étrangers, pendant que les nôtres hésitent et atermoient. Pourquoi les Canadiens ne suivraient-ils pas l'exemple des Allemands catholiques qui, dernièrement ont acheté 150 mille acres de terre dans la plus belle partie de la Saskatchewan qu'ils viendront habiter l'année prochaine? Pourquoi les Canadiens ne viendraient-ils pas prendre des homesteads et acheter à côté de leurs lots un autre lot de 160 acres avant que les terres augmentent en valeur? Les pères de nombreuses familles ont une bien belle occasion d'établir leurs enfants et ceux qui sont à l'étroit sur leurs terres, peuvent à bon marché devenir possesseur d'une demi-section puisque chaque colon a droit à un homestead et qu'il peut acheter, des compagnies, un lot avoisinant son homestead.

Veuillez agréer mes remerciements pour la publication de ces notes sur la Saskatchewan, qui je l'espère rendront service à nos compatriotes et en même temps me croire M. le Rédacteur,

Votre tout dévoué

H. L. VACHON,
Ptre. O. M. I.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

Nouvelles des Etats-Unis

HOOKSETT, N. H.

—La nouvelle est arrivée que six cas de picote avaient été découverts dans ce village, dont quatre l'ont été dans une famille que les autorités avaient inspecté la veille.

Il paraitrait que l'on a trouvé Annie Mignault, âgée de 12 ans, souffrant de la picote, jeudi soir, et on croit qu'elle a contracté la maladie de Eliza Houston, demeurant à Manchester, qui était allée visiter la famille Mignault. Trois patients ont déjà été transportés de cette maison de la rue Elm à l'hôpital des picotés.

On a appris que Mlle Houston souffrait de la variole dès avant son départ pour Hooksett et qu'elle n'a eu les soins d'aucun médecin, soit ici ou à Hooksett.

L'inspecteur Blake, de Manchester, s'est rendu à Hooksett pour s'enquérir de ces cas, et il a visité une ou deux autres familles où l'on soupçonnait que la variole existait. Il n'en a rien trouvé cependant.

Hier après-midi, toujours d'après l'information arrivée de Hooksett, le Dr Togus, du conseil d'hygiène de Hooksett, a découvert quatre cas de variole dans la famille de Louis Houston, parent de Eliza Houston. On a tout lieu de croire que le germe de la maladie a été laissé là par Mlle Houston, de Manchester. On est actuellement à surveiller deux cas suspects dans une autre famille.

Les autorités de Hooksett prennent toutes les précautions possibles pour empêcher la diffusion de la maladie. On dit que les patients seront mis en quarantaine aujourd'hui.

NASHUA, N. H.

—L'inspection annuelle de la ferme municipale et de la maison de correction a été des plus satisfaisantes. Le bon état de toutes les bâtisses démontre que M. et Mme Wheeler remplissent leur charge avec compétence. Les revenus de la ferme ne sont pas aussi considérables que les années passées, mais cela est certainement dû au fait que la ferme a été fermée pendant un mois à cause de l'épidémie de petite vérole. Quoique la saison passée ait été très pluvieuse, les granges sont pleines et il y aura du foin à vendre au printemps. Les caves sont remplies de centaines de minots de patates de première qualité et contrairement aux années passées, elles n'ont pas encore commencé à pourrir. Ceci, prétend le surintendant, est dû à un nouveau procédé dont il a fait l'essai au commencement de l'été.

NEW BEDFORD

—L'inspecteur Gendron a procédé à l'arrestation de Frank Quintin qui, dit l'acte d'accusation, a envoyé le 12 octobre dernier un certain papier écrit et contenant des paroles obscènes et des expressions tendant à corrompre la pureté de la jeunesse. Cette lettre a été envoyée à Marie Lacombe, une enfant de 13 ans, qui fréquente l'école paroissiale de St Antoine, et elle est écrite en français.

Pour une raison que nous ne connaissons pas, sans doute pour éviter le scandale, les parents de la jeune fille avaient cru devoir étouffer l'affaire. Mais récemment encore, Mme Lacombe a trouvé en possession de sa fille une seconde lettre semblable à la première.

En présence d'une pareille audace, elle a remis l'affaire entre les mains de l'inspecteur Gendron qui, comme nous l'avons dit plus haut, a arrêté le coupable.

Quintin est un jeune homme de 20 ans, il travaille dans une boulangerie et demeure au no 16 de la rue Hicks.

—Nous donnons ci-dessous le résultat des élections qui ont eu lieu à la Ligue Union Fraternelle:

Orateur—Nap. Chafland.
Ex-orateur—Arsène Lavallée.
Vice-orateur—Moïse Robitaille.
Sec.-arch.—Alfred Caron.
Trésorier et sec.-fin.—L. Desmarais.
Sergent d'armes—Marie Lebeau.
Portier—Ulysse Labonté.
Sentinelle—Wilfrid Morrison.
Chapelain—Marie Dion.
Auditeurs—Arsène Lavallée, Rosanna Audette, Anaïs Laflamme.
Visiteurs de malades—Pierre Robitaille, Jos. Gladu, Jos. Bellavance, A. Bellavance, Virginie Ouimette, Régina Bellavance.

A la même assemblée, 15 nouveaux membres ont été initiés.

FALL RIVER

—Un bébé de 2 mois, Mary Ward, enfant de Richard Ward, a été trouvée morte dans son berceau, à la résidence de ses parents, no 78 rue Davis, hier matin. Le coroner Buck a rendu un verdict attribuant la mort à des causes purement naturelles.

GARDNER

—Les manufactures de jouets de Gardner forment maintenant partie du syndicat qui contrôle 95 p. c. des manufactures de ce genre. C'est le comble. Le capital qui contrôle les jouets du pays est de $7.000.000. On s'empresse d'assurer que ce syndicat n'a pas pour but d'augmenter les prix, mais bien de les baisser, en mettant fin aux dissensions et en mettant des machines perfectionnées. S'il se conduit comme les autres il oubliera vite ses promesses.

L'humanité est bien heureuse d'avoir ainsi pour la régir toutes sortes de syndicats qui toujours pour son plus grand bien accaparent les nécessités de la vie et même les objets de luxe. De cette façon l'acheteur n'a pas à se préoccuper de rien, il paie et cela suffit.

SOUTHBRIDGE

—M. Wm C. Callahan, entrepreneur de pompes funèbres et chef de police de ce village, a intenté une action de $1,000 à la municipalité pour recouvrer $10. La saisie est pratiquée sur le trésor du village. La cause est assez amusante.

Dernièrement, les entrepreneurs réunis en consile ont décidé que dorénavant il leur faudrait $25 pour enterrer les morts au dépens du village. Le village a accepté la situation comme inévitable. Mais voici le point: M. Callahan avait justement enterré un mort dernièrement avant que la décision fut ratifiée par le village, et M. Callahan veut percevoir les $10 supplémentaires. Les selectmen refusent, disant que le passé es ptassé.

FITCHBURG

—Mme Amanda Fredette a reçu l'assurance qui lui était due par suite de la mort de son mari, membre de l'U. S. J. B. d'A.

—Le Cercle de Verchères No 643 des Compagnons de la Forêt, a eu l'élection de ses officiers, avec le résultat suivant: Chef compagne junior passée, Mme E. Barthel; chef compagne junior passée, Mme L. C. Irish; sous-chef compagne junior passée, Mme M. O. Lemay; sec.-arch., Mlle L. Guenette; sec.-fin., Mlle A. C. Hénault; trés. Mlle A. C. Hénault; portière de salle, Mlle E. Rousseau; portière d'entrée, Mme M. Gaudet; syndic pour 1 an, Mme E. Ferguson; syndics pour 3 ans, Mmes C. Manning et J. Lord; pianiste, Mlle C. Quessy; médecin, Dr J. Bte Yvon. Quatre demandes ont été présentées à cette même assemblée.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

UNE MEDECINE MERVEILLEUSE—LES

Pilules Beecham

Pour Tous les Desordres Bilieux et Nerveux, Maux de Tete, Constipation, Vents, Estomac Faible, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et Maladies des Femmes.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Ang. et 365 rue Canal, York, New Vendues partout en boites de 10c et 25c.

Encore Quelques Jours Avant Noel

Un temps auquel nous devrions jouir de cet esprit joyeux et donateur. Qu'y a-t-il de plus désirable et de mieux approprié pour un cadeaux que quelque chose en fait d'habits? Vous trouverez ici un grand assortiment d'habits pour hommes, femmes et enfants à crédit.

Vous pouvez acheter maintenant et payer après Noel

Le plus gros assortiment,
Conditions les plus faciles
Prix les plus bas.

E. D. SHADDUCK CO

Les plus grands drapiers a credit a Lowell,
206-214 rue Middlesex, Lowell
A. A. Bellefontaine, Gérant.

NE CROYEZ VOUS PAS QU'UN KODAK

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.

La Pharmacie ROCHETTE & DELSILE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWEL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

Lowell Opera House

Pour Deux Semaines
Matinées tout les jours
Corse Payton's Stock Co
Dans un beau répertoire de belles comédies et drames

Mardi soir—Faust,
Mercredi mat.—My Kentucky Home
Mercredi soir—Friends,
Jeudi mat.—Held by the Enemy.
Jeudi soir Dangers of a Great City,
Vendredi mat.—A Guilty Wife,
Vendredi soir—Only a Farmer's Daughter.
Samedi mat.—Little Lord Fauntleroy,
Samedi soir—Ten Nights in a Bar-room.

Spécialités de premier ordre.
Le rideau se lève à 2 p. m. et 8 p. m. précises
Prix pour Soir: 10 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20c

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. Dempsey...Gérant.
Lundi, Mardi, Mercredi.
"Miss New-York Junior" Extravaganza
Matinées: Mardi, Mercredi

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et systeme de chauffage.
142 rue Middle. Tél. 372-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis à lui rendre visite.

Jean's Up to Date Laundry
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

MAGASIN DES BAS PRIX
Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, corsets ou autres marchandises a des prix honnetes.
K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soir

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 23 Déc. 1902.

Rien que 27 à 35 cents la livre pour le dindon!

La commission de l'anthracite va prendre des vacances de Noël. L'on peut s'attendre à une augmentation du prix du combustible.

Le gouvernement Français va faire un essai de la monnaie de nickel. Dix millions de pièces de vingt-cinq centimes seront frappées en 1903 et 1904.

La France a décidé de nommer plusieurs nouveaux attachés commerciaux aux Etats-Unis. Ils recevront une somme spéciale pour frais de voyages.

Le 99e anniversaire de la cession de la Louisiane aux Etats-Unis vient d'être célébré à Saint-Louis. Un grand nombre de drapeaux français, espagnols et américains flottaient sur les bureaux des commissaires de l'exposition et au-dessus de la porte d'entrée. On y remarquait entre autres choses les couleurs vénézueliennes encadrées du drapeau allemand et du drapeau anglais.

L'on compte 5,617 médecins licenciés qui ont le droit de pratiquer leur profession dans le Canada; Montréal en compte 471 et Toronto 430. Répartis par provinces, le nombre en est comme suit: Nouvelle-Ecosse, 476; Manitoba, 344; Nouveau-Brunswick, 243; Colombie-Anglaise, 214; Territoire du Nord-Ouest, 200; Québec, 929; Ontario, 2,070; l'Ile du Prince-Edouard, 90; au Yukon et autres territoires, 150.

Nous lisons dans le "Courrier" de Salem:

"Le Journal" de Salem, qui a paru ici pendant une dizaine de semaines, a cessé sa publication la semaine dernière.

"Aujourd'hui que "Le Courrier" a le champ libre, nous comptons sur la bonne volonté de la population de langue française de nous aider à établir solidement une feuille intéressante qui fera tout en son pouvoir pour sauvegarder nos intérêts les plus précieux.

"Si les Canadiens ne peuvent nous aider largement sous le rapport financier, nous leur demandons la faveur de nous garder leur appui moral en disant un bon mot pour le "Courrier." Tous les jours nos hommes publics, nos marchands prennent de l'ascendant. Notre ambition est de les pousser de l'avant. Pour atteindre ce but et pour nous faire respecter il nous faut un organe. Nous sommes à votre disposition.

Coburn's Rubber Soling

Et une bouteille de

CIMENT A COUTCHOUC

Font l'ouvrage

Vos bottes, chaussures, pardessus et bottes en caoutchouc peuvent être réparés plus vite et à meilleur marché avec notre Rubber Soling et une bouteille de Wood's Rubber Cement.

G. B. Coburn & Co,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

LA TORPEUR DU FOIE

La constipation, la dyspepsie et autres désordres des Voies digestives disparaissent vite sous l'effet des PETITES PILULES IMPERIALES. Leur petit volume les rend faciles à prendre. Elles sont puissantes et cependant n'occasionnent aucune colique.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Pourquoi

Un journal du matin se demande pourquoi les puissances veulent du Président Roosevelt pour arbitre dans leur différend avec le Vénézuela et il répond aussitôt: "Simplement parce que Theodore Roosevelt est d'une droiture irréprochable et d'une honnêteté proverbiale. Son intégrité dépouillée d'artifice s'imposait de prime abord et tout citoyen des Etats-Unis, qu'il approuve ou non ses idées politiques, a foi dans son jugement éclairé."

Le Président Roosevelt n'a pas encore donné de réponse aux puissances et de fait il n'a pas reçu officiellement leur note relative à son choix comme arbitre du différend. Il est prêt cependant à servir de médiateur. Les relations diplomatiques échangées à ce sujet entre Washington et Berlin sont sous le sceau du plus grand secret, mais elles transpirent au dehors et tout fait croire que M. Roosevelt règlera à la satisfaction des intéressés ce conflit irritant.

Il existe un fort soupçon dans l'esprit de quelques hauts fonctionnaires publics que la proposition des alliées n'a d'autre objet en vue que de faire peser les responsabilités de la situation sur les Etats-Unis.

Ce serait un précédent en vertu duquel les Etats-Unis deviendraient le collecteur indirect des mauvaises créances des nations européennes en Amérique. Pour cette considération, le Président Roosevelt ferait peut-être aussi bien de laisser le tribunal de la Haye démêler l'écheveau du président Castro.

D'autre part, bien que la cour de la Haye ait des pouvoirs judiciaires, elle n'a pas autorité pour mettre ses décrets en vigueur et il est douteux que le Vénézuéla se confie en sa décision. Pour la même raison les puissances alliées se soucient peu de se mettre sous sa tutelle.

A tout événement elles ont tout à espérer de l'intervention du Président Roosevelt. Castro ne peut résister aux injonctions des Etats-Unis sans s'aliéner la sympathie du peuple américain. Alors sur quel allié la petite république pourrait-elle compter pour se défendre contre la moitié de l'Europe coalisée?

Déjà les Etats-Unis ont permis à son ministre, au Vénézuela, M. Bowen, d'agir comme intermédiaire des puissances, mais celles-ci sur la proposition de M. Bowen de soumettre le litige à l'appréciation de la Haye ont répondu par une contre-proposition en faveur de la médiation du Président Roosevelt.

Si en vertu de la doctrine Monroe les Etats-Unis se constituent le gardien du commerce de toutes les républiques latines de l'Amérique, les puissances européennes ne manqueront pas d'être satisfaites; elles auront, de fait, la garantie de la bonne exécution de leurs contrats financiers et commerciaux avec leurs concurrents du nouveau monde. C'est bien cela qu'elles visent en cherchant à faire de M. Roosevelt leur mandataire dans l'imbroglio actuel.

Confrere entreprenant

"L'Avenir National", de Manchester, N. H., a publié un numéro-Noël considérable, rempli de littérature intéressante et d'un nombre respectable d'annonces qui lui sont données par les meilleures maisons de commerce de Manchester. "L'Avenir National", comme d'autres journaux français de la Nouvelle-Angleterre, a eu des débuts assez modestes. Sa marche a été semée de beaucoup d'obstacles dont le travail assidu de son directeur-propriétaire l'a fait triompher. Le beau numéro qu'il vient de nous offrir nous montre d'ailleurs d'une manière éclatante le progrès qu'il a accompli, le succès qui a couronné ses efforts pour donner à la population française de Manchester un organe dont elle est aujourd'hui fière à juste titre. Nos félicitations à "L'Avenir National."

Deuil en Angleterre

L'Angleterre est en deuil. L'archevêque de Canterbury, le Très Révérend Frederick Temple, qui depuis les fêtes du couronnement souffrait de prostration nerveuse est décédé, ce matin, à Londres.

Le Révérend Temple fut nommé archevêque de Canterbury et primat d'Angleterre, le 22 décembre, 1896. Il naquit à Santa Maura, îles Ioniennes, le 30 novembre 1821. Son père, Octavius Temple, fut gouverneur de Sierra Leone. Après de fortes études aux écoles de Blundell, Tiverton, Devon et au collège de Balliol, Oxford, il remplit les fonctions de principal du Kneller Hall depuis 1848 jusqu'à 1856, puis celle d'inspecteur des collèges de sa majesté, jusqu'en 1858, alors qu'il devint pasteur de Ruby.

En 1869, l'archevêque commença sa carrière épiscopale en qualité d'évêque d'Exeter. En 1885, il fut nommé évêque de Londres. En 1896, il succéda à feu l'archevêque Benson, comme primat de l'église d'Angleterre.

M Tarte au parlement anglais

Dans un article sur les "Colonies et le Parlement" le "Manchester Courier" dit que les Canadiens à Londres discutent la rumeur disant que l'honorable J. Israël Tarte se propose d'abandonner sa carrière politique au Canada et d'entrer au parlement impérial, suivant l'exemple de l'honorable Edward Blake.

Un homme de la force de M. Tarte prendrait facilement une position importante dans les Communes anglaises. Ce serait un avantage d'avoir un homme d'état compétent qui pourrait traiter avec une expérience consommée les questions affectant les colonies et leurs rapports avec la mère-patrie. M. Blake, pris dans les remous du nationalisme irlandais, ne semble pas désirer en sortir. Ce serait bien différent si M. Tarte avec son énergie bien connu et ses vastes conceptions allait figurer dans le parlement anglais. Le Canada en bénéficierait à de multiples point de vue.

Toutefois nous croyons cette rumeur inexacte. M. Tarte a un beau champ d'action au Canada. Le rôle qu'il a à jouer désormais pour être moins retentissant que celui de ministre des travaux publics n'en est pas moins important. Il n'en tient qu'à lui d'ailleurs de remonter la côte qu'il a descendue, s'il lui en prend envie un jour ou l'autre.

Mendiant valant $100.000

Riche, mendiant, et Harpagon, tel était le vieux juif qui vient de mourir dans un hôpital de Toronto, laissant une fortune évaluée à $100,000. Malgré sa richesse, Eli Hyman mendiait. Lorsqu'il est tombé malade, il a quêté un billet de char pour se faire transporter à l'hôpital, et il avait $50,000 en titres sur lui, outre de la menue monnaie. Il avait donné instruction aux compagnies et aux banques dans lesquelles il avait des actions de ne pas lui envoyer avis de ses dividendes par la poste, vu qu'il irait les toucher lui-même lorsque le temps serait arrivé, et lorsqu'il se présentait, il se faisait remettre la valeur du timbre-poste ainsi économisé.

C'est un fait connu qu'un grand nombre de mendiants sont riches. Toutes les villes ont de ces mendiants, qui s'amassent de petites fortunes en exploitant la charité publique; nous en avons connus quelques-uns à Ottawa qui sont, assure-t-on très à l'aise; l'un possède des maisons, et l'autre des terres. A Montréal, il y avait, il y a quelques années, un joueur d'orgue de Barbarie qui faisait instruire son fils à l'université et l'a tenu ensuite dans le grand monde; il payait en outre les études musicales de sa fille à New York. A Québec, la classe des mendiants était moins riche; elle vivait du produit des quêtes hebdomadaires plutôt que de travailler, mais elle n'était pas riche. Le cas du vieux juif de Toronto est révoltant. Son dernier mot avant de mourir a été: Ma veste, ma veste! On a examiné sa veste et on y a trouvé $50,000 dans les doublures.

Sir Melbourne Tait et l'hon. juge Loranger viennent de rendre leur décision dans la cause en contestation d'élection de M. Joseph Brunet, représentant de la division St Jacques de Montréal au parlement fédéral du Canada. Le tribunal déclare le défendeur coupable de manoeuvres frauduleuses et annule la dite élection du 15 janvier 1902.

En vertu de la section 108 de l'Acte des Elections contestées, qui dit qu'un candidat trouvé coupable de manoeuvres frauduleuses est susceptible d'être déqualifié, M. Jos. Brunet se trouve à perdre pour 7 ans tous ses droits politiques.

Il est rumeur que M. Brunet ira en Appel.

2,000 tonnes de charbon dur sont arrivées à Lowell hier. On les vend à raison de $10 la tonne.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

L'AFFAIRE HUMBERT

Elle menace de compromettre nombre de personnages a Paris

LA POLICE DANS SA PRECIPITATION BRULE DES BILLETS DE 1000 FRANCS

Les révélations des prisonniers rivaliseront, paraît-il, avec celles du scandale du Panama

Paris, 23 — La nouvelle de l'arrestation de la famille Humbert a causé une profonde émotion dans tout Paris, et principalement au palais de justice.

L'opinion générale, dans les milieux les mieux informés, est que les autorités françaises savaient parfaitement où se trouvaient les Humbert, mais ne tenaient pas à les arrêter de crainte que des documents, qu'ils ont certainement en leur possession, ne mettent au jour des scandales comparables à l'affaire du Panama qui a ébranlé la république jusque dans ses fondations.

Mme veuve Humbert, mère de Frédéric Humbert, qui demeure à Paris, s'est écriée en apprenant l'arrestation des célèbres escrocs: "Oh! mon Dieu! faut-il donc que mon martyre continue!" Elle a ensuite dit que son fils avait toujours été terrorisé par sa femme.

M. Vallé, ministre de la justice, a déclaré qu'il était on ne peut plus satisfait de l'arrestation de la famille Humbert. Il a dit que leur extradition ne serait qu'une simple formalité et que les documents nécessaires avaient été immédiatement expédiés à Madrid. Il croit que les prisonniers seront à Paris dans une dizaine de jours.

Tout le mérite de l'arrestation des Humbert revient à la police espagnole, qui recevra les 25,000 francs de récompense promis par le gouvernement français.

Au cours d'une entrevue avec le correspondant du "Temps" à Madrid, Mme Humbert a déclaré qu'elle désirait être ramenée immédiatement à Paris, qu'elle voulait dire la vérité sur toute l'affaire, et dénoncer les auteurs de son malheur présent, et enfin qu'elle avait toujours eu l'intention de rentrer en France pour répondre aux accusations portées contre elle.

Un messager spécial, porteur de tous les documents relatifs à l'extradition des Humbert, est parti pour Madrid. On croit que les prisonniers arriveront ici mercredi. Les journaux français parlent longuement de l'affaire et les organes ministériels expriment leur satisfaction de ce que les journaux de l'opposition ont perdu leur prétexte favori pour attaquer le gouvernement en raison de son insuccès à arrêter la famille Humbert. Au cours d'une entrevue, M. Vallé, ministre de la justice, aurait dit que les arrestations opérées à Madrid sont une consolation suffisante de toutes les attaques qui ont été faites contre lui.

L'ancien intendant de Mme Humbert, qui a été arrêté à Rome, a été amené ici. On dit qu'on a saisi chez lui une volumineuse correspondance qu'il entretenait avec les Humbert.

Madrid, 23 — Quand les Humbert ont été arrêtés ici, un des membres de la famille a remis à des personnes qui habitaient dans la même maison un paquet contenant 240,000 francs. Ce paquet a été envoyé au consulat de France. L'inspecteur de police Caro, qui a opéré les arrestations, a été promu à un grade supérieur.

Les Humbert sont bien traités en prison. En leur qualité de prisonniers de première classe, ils sont autorisés à faire venir leurs repas d'un restaurant du voisinage. Chacun des prisonniers occupe une cellule séparée. Ils sont soigneusement gardés et on ne leur permet pas de recevoir des visiteurs.

Les prisonniers ont passé une nuit plutôt mauvaise, mais semblaient plus résignés le lendemain. Les femmes pleuraient moins. Tous les hommes de la famille ont changé leur physionomie en laissant pousser leur barbe.

Une bonne employée par les Humbert à Madrid dit qu'ils ne permettaient à personne de pénétrer dans leur maison et qu'ils tressaillaient à chaque coup de sonnette. Ils faisaient le ménage eux-mêmes et les hommes ne sortaient jamais que la nuit.

D'après les comptes rendus d'entrevues publiés ici, Frédéric Humbert déclare que leurs révélations rivaliseront avec celles de l'affaire du Panama et montreront qu'ils ont été victimes de voleurs qui les ont exploités. Il dit que toutes les classes de la population de Paris depuis les ministres jusqu'aux plus petits ouvriers, seront compromises. Mme Humbert dit qu'elle a, à Paris, des documents compromettants pour plusieurs personnages haut placés. Pendant que la police attendait à la porte de la maison, elle a brûlé beaucoup de papiers et dans sa hâte a fait subir le même sort à six billets de mille francs.

Un homme s'est présenté à l'ambassade de France et a réclamé la récompense de 25,000 francs offerte au dénonciateur des Humbert.

VOTRE DERNIERE CHANCE

La tempête de samedi dernier ayant empêché beaucoup de monde de se rendre à la grande vente et de se procurer les bons marchés extraordinaires, nous avons décidé de continuer la vente aujourd'ui et demain.

Ce sont nos derniers jours; on se retire d'affaires

Tous se vendra a n importe quel prix au No 400 RUE MERRIMACK

VOYEZ LES PRIX SUIVANTS

		POUR LES DAMES	
Pardessus de $10 pour	$4.98	Costumes de $18 pour	$7 50
Habits d'hommes	$3 98	Jacket Monte Carlo	$4.49
Chapeaux de $2	98c	Pelleteries pour le tour du cou valant $2 pour	98c
Sweaters pour hommes et garçons	39c	Chapeaux garnis pour dames $5, $6 et $7.50 tous à	$2,29
Mouchoirs pour hommes et dames	2c		

Profitez en; dans 5 jours nous serons sortis de la place— Il nous faut partir.

400 RUE MERRIMACK

VIS-A-VIS LA LIBRAIRIE DE LA VILLE

SMITH & FINE

I. Bourke, Gerant Canadien.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

GOSSELIN EN APPELLE

UN TRIBUNAL SUPERIEUR CASSERA PEUT-ETRE LE VERDICT PRONONCE CONTRE LUI

Le juge Pelletier donne gain de cause à Mtre Roy, défenseur du prisonnier

Montmagny, Qué., 23 — Mtre Roy a fait motion pour en appeler du verdict de culpabilité qui a été rendu par le jury dans la cause du Roi contre Gosselin. Voici quelques points de sa motion.

1o. Le sergent McCarthy a retenu illégalement sous sa garde la femme du prisonnier.

4o. La femme a été entendue comme témoin de l'assistant-procureur-général pour être questionnée.

4o. La femme a été entendue comme témoin.

8o. L'avocat de l'accusé a fait motion pour que le témoignage de la femme fût rejeté, laquelle motion fut refusée.

11o. La femme a révélé des communications avec son mari qui ne peuvent être entendues en cour, ces communications étant déclarées privilégiées par la loi.

Mtre Roy explique sa motion. Il dit qu'un juge qui préside un tribunal criminel est obligé de décider presqu'instanter les points de droits qui sont soulevés dans le cours d'un procès criminel et c'est pour mieux faire peser ces questions que la loi criminelle donne le droit d'appel.

Mtre Roy demande si la Cour est obligée d'avertir la femme du droit qu'elle a de rendre ou de ne pas rendre témoignage.

Et si la Cour d'Appel déclare que la femme doit être avertie par la Cour avant de rendre témoignage, il pose comme corollaire que le témoignage de la femme est nul. Il demande aussi que le témoignage du docteur Marois, comme expert, et J. Robertson pour prouver la température, soient mis de côté, parce que ces témoins ont été entendus en "rebuttal". Il donne une foule de raisons, qui sont des raisons spéciales à ce cas-ci et qui ont beaucoup de poids pour appuyer son droit d'appel sur cette question.

La contradiction du témoignage de l'accusé peut-il être fait par la femme de l'accusé "in rebuttal" sur une question privilégiée, comme par exemple les rapports intimes du mari et de la femme, lorsque l'accusé en parle sans aucune provocation de la part de son avocat. Si la négative est décidée par la Cour d'Appel, alors il est clair que cette preuve, mise devant le jury, étant illégale, a dû vicier le verdict, puisque le jury s'est basé sur une preuve qui n'aurait pas dû être mise devant lui. Il dit que cette permission est souvent et assez facilement donnée. Il cite des cas où la permission a été donnée dans des causes où les questions de droit étaient loin d'être aussi intéressantes que celles alléguées dans ce cas-ci.

Il a vu des jurés qui ont agi comme tels dans le procès de Gosselin et qui ont dit que lorsqu'ils rendaient leur verdict, ils ne savaient pas qu'ils le condamnaient à être pendu, mais seulement à quelques mois de prison.

Mtre Cannon n'a rien à dire sur la manière dont la motion est faite, mais il désire revenir sur ce fait que la femme a été amenée à Québec, devant les avocats de la Couronne. La femme avait dit à quelqu'un qu'elle voulait rendre témoignage. Alors les avocats de la Couronne l'ayant appris, ont fait venir la femme sans lui faire signifier de "subpoena." De plus, elle a toujours été accompagnée de son père. Il prétend que c'était le droit de la Couronne d'empêcher le témoin volontaire, la femme, de communiquer avec l'avocat de la défense. Il laisse la décision de cette motion entièrement à la discrétion du tribunal.

La Cour dit qu'elle n'entend pas refuser au condamné l'avantage d'avoir recours à une Cour plus haute.

Le juge ne dit pas de quelle manière il donnera ce "reserved case," mais il le donnera, à cause de l'admissibilité du témoignage de la femme, point de droit qu'il importe de faire décider.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0

Habits de dessous, 85c; pantalons 50c

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW, Prop.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

ON LUI EN VOULAIT

Connors, le referee de la joute d'hier, risque sa vie

UN OFFICIER DE POLICE OBLIGE DE L'ESCORTER APRES LA PARTIE

Les Marlboro continuent leur série de victoires

Comme il était prédit, une foule enthousiaste assistait hier soir à la joûte Marlboro-Burkes, à la salle Associate.

Rarement peut-on voir une partie où les bousculades et les prises de corps ont été si fréquentes. Dès le premier signal, on se mit en frais d'user de toutes les tactiques possibles pour obtenir un avantage que l'adversaire voulait enlever à son ennemi. Tantôt c'était Marlboro qui avait le dessus, tantôt c'était un des Burkes qui tombait victime de la supériorité des visiteurs.

Ce qui n'a pas peu contribué à choquer les assistants c'est la présence d'un certain Charles Connors, de Boston, qui avait charge de la partie décisive de la joûte. Son jugement a tellement offusqué les gens que les cris de "Voleur," "Brigand" et autres épithètes ont été entendus à plusieurs reprises.

On a même voulu user de violence pour se venger de sa partialité, et sans la présence de deux officiers de police qui suivaient Connors de près, il n'y a pas à douter qu'il y aurait eu des voies de fait.

Quant à la partie elle-même, ce fut une des joûtes rapides où les bons coups se succèdent, où l'on se bouscule pour obtenir un but convoité et où on ne craint pas de se donner des taloches, si on croit la chose nécessaire.

Les équipes étaient de force égale, et si l'on eût eu un referee quelque peu impartial, il se peut que le résultat aurait été différent.

Au cours de la première période, Dan Lynch a donné de la tête sur le filet et s'est fendu la lèvre. Un médecin a dû panser la blessure après la partie.

Il est rumeur qu'on contestera cette partie, se bâsant sur une décision du referee dans la première période, alors qu'il accorda un point aux visiteurs en même temps que le sifflet se faisait entendre.

Après la partie, une foule d'environ 300 hommes et enfants escortaient le referee jusqu'à la rue Prescott. Connors était protégé par l'officier de police Fox, et sans son intervention, il y aurait eu du trouble.

Les Marlboro ont enlevé la défaite et gagné leur douzième victoire consécutive.

MARLBORO—19.	13—BURKES.
J. Lynch, rf	1b, Donnelly
Punch, Hayes lf	rb, Devlin
W. Sheridan c	c D. Lynch
James Healey 1b	rf John Healey

Gag. par	Entré par	Temps
Burkes	Donnelly	2— 0
Marlboro	J. Lynch	2— 2
Repos.		
3ème foul sur Burkes		2— 3
Marlboro	James Healey	2— 5
3ème foul sur Marlboro		3— 5
Burkes	Devlin	5— 5
Marlboro	James Healey	6— 7
Marlboro	H. Sheridan	5— 9
Burkes	Donnelly	7— 9
Repos.		
3ème foul sur Burkes		7—10
Burkes	Qualey	9—10
3ème foul sur Marlboro		10—10
Marlboro	J. Lynch	10—12
Burkes	Donnelly	12—12
Marlboro	James Healey	12—14
3ème foul sur Burkes		12—15
Marlboro	W. Sheridan	12—17
3ème foul sur Burkes		13—17
Marlboro	J. Lynch	13—19

Score—Marlboro 19, Burkes 13. Goals—J. Lynch 3, James Healey 3, H. Sheridan, W. Sheridan, Donnelly 3; Qualey et Devlin. Points sur fouls —Marlboro 3, Burkes 3. Fouls par— J. Lynch 4, Hayes 3, W. Sheridan, James Healey, John Healey, Donnelly 3, Devlin 3, D. Lynch 2. Referee—Charles Connors, de Boston. Timers—Healey, de Marlboro et Wnn, de Burkes. Assistance—1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Marlboro	12	0	100.0
P. A. C.	7	5	58.3
Maynard	6	5	54.5
Hudson	6	6	50.0
Manchester	3	3	50.0
South Framingham	3	9	25.0
Burkes	2	7	22.2
Nashua	1	4	20.0

AUTOUR DU PANIER

Nashua à Hudson.

Une nouvelle victoire pour Marlboro.

Il ne fait pas bon de montrer de la partialité quand on est referee.

Connors se rappellera longtemps la joûte Burkes-Marlboro. Puisse ce souvenir lui donner un meilleur jugement.

Jeudi après-midi aura lieu une chaude partie à la salle Huntington. Les P. A. C. auront les Burkes pour adversaires.

ON DEMANDE—Un club qui puisse faire mordre la poussière aux Marlboro. Une récompense est offerte.

A en croire les journaux de Manchester, le club de cette ville infligera une défaite humiliante aux Burkes, jeudi soir. Qui vivra verra.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Bois a vendre

Bon bois sec, livré à domicile à court délai, prix modérés. Laissez vos ordres au No 750 rue Moody. EUGENE PERRAULT. Déc. 20

PREPAREZ-VOUS POUR LES FETES

Un grand assortiment reçu dernièrement par M. J. W. Paradis

Une belle bouteille de vin ou de liqueur fait un cadeau approprié pour Noël; mais il faut songer à se la procurer de suite et la choisir dans un assortiment convenable. M. J. W. Paradis, à la fourche des quatre chemins, 15 Salem, annonce qu'il vient de recevoir, et justement pour des fêtes, un assortiment considérable de brandys, whiskeys et vins. Il demande aussi à ses clients de donner leurs commandes à bonne heure afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Commandes reçues au magasin, par la poste ou par téléphone, 147-5. 20-22-23-d

Quoi de plus approprié pour un cadeau de Noël qu'une jolie bouteille de parfum choisi?

La pharmacie Rochette et Delisle possède cette année un assortiment plus varié que jamais dans cette ligne d'articles. La qualité des parfums est simplement exquise et le style des étuis ou contenants est insurpassable.

Inutile de mentionner que les prix sont des plus modérés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE CHOEUR ROSSINI

Le concert annuel du Choeur Rossini aura lieu le 15 février prochain à l'Académie de Musique, rue Dutton. On nous promet un programme splendide. Qu'on se le rappelle.

SOIREE DE WHIST

Belle partie de whist, samedi soir dernier, chez Mlle Mary Meunier. Après dix données, Mlle Bourgeois et M. E. Chaput ont été déclarés champions. Le prix de consolation est échu à Mme Boissonneault. Il y a eu chant et rafraîchissements. M. E. Lepage s'est beaucoup fait remarquer par ses chansons comiques. Les amateurs de whist se sont séparés à l'aurore du dimanche.

CADEAUX UTILES

Faire un cadeau fait plaisir; recevoir un cadeau, cela fait aussi plaisir; mais le plaisir qui surpasse tout c'est de recevoir un cadeau utile, parce qu'on le ressent longtemps, parce qu'on l'a toujours sous les yeux. Parthenais Frères offrent à tous ceux qui veulent faire de ces sortes de cadeaux des occasions très avantageuses en pardessus, habits, chapeaux, etc., à des prix considérablement bas.

POLO

MARDI, 23 Décembre

Worcester vs Lowell

Salle Huntington

ADMISSION 25c.

Siège réservés chez Ellingwood

Basket Ball

Mercredi, 24 Déc.

Maynard vs P. A. C.

Salle Associate

Jeudi après-midi, 25 Déc.

Burkes vs P. A. C.

Salle Huntington

Admission, 20 cents

AU MEME RANG

Clinton et Worcester occupent la premiere place

LAWRENCE ET PORTLAND N'ONT PAS GRAND CHANCE

Les Lowell ont de forts rivaux ce soir chez les Worcester

Lawrence, 23 — L'équipe locale a perdu aux Worcester hier soir dans une partie chaudement contestée. Les Lawrence ont joué de malheur et à quatre reprise différentes la balle est entrée dans leur cage pour en sortir aussitôt.

Score—Worcester 12, Lawrence 9. Attaques—Daly 16, Curtis 8. Arrêts — Lations 84, Bannon 55. Referee—Connell. Tomer—Murphy. Assistance — 500.

PROVIDENCE 6—PORTLAND 1

Providence, 23 — A cause d'un malentendu au sujet de Whipple et Turner, deux hommes qui doivent se joindre aux Portland, les visiteurs ont joué avec un amateur de cette ville, McCormick. Ce fut lui qui scora le seul point des Portland. Les Providence ont bien joué, mais n'ont pas fait de prodige.

Score—Providence 6, Portland 1. Attaques—Bone 10. Arrêts—Burgess 39. Mallory 25. Referee—Connolly. Timer—Perrin. Assistance— 1400.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	19	13	59.3
Worcester	19	13	59.3
Lowell	18	13	58.1
Chelsea	16	16	50.0
Portland	13	16	44.8
Providence	14	19	42.4
Lawrence	11	20	35.4

EN ROULANT

Worcester à Lowell.

Clinton à Chelsea.

Providence à Portland.

Worcester et Clinton sont en première place.

Si Clinton perd ce soir et que Worcester succombe aux Lowell, nous aurons notre ancienne place.

Nous avons de forts rivaux ce soir dans les Worcester, et on peut prédire une joûte intéressante.

Commençons la semaine en infligeant une défaite à ces Worcester qui en veulent au trophée.

Quoiqu'en dise Jake Morse, les Lowell joueront ici jeudi soir, au lieu de jeudi après-midi. Ils auront comme adversaires les Lawrence.

A en croire les journaux de l'Ouest, Long John Wiley est un phénix. On se contente de peu là-bas.

La ligue des amateurs a décidé de ne pas avoir de joûte cette semaine, vu le grand nombre d'autres attractions qui ont lieu pendant la semaine de Noël. On se reprendra la semaine prochaine.

DU CHARBON DUR

2000 tonnes de ce précieux minérai arrivées hier dans notre ville

La crainte de périr de froid par suite de la disette de charbon commence maintenant à quitter les gens. Il est arrivé, hier, par voie du New York, New Haven et Hartford, 2000 tonnes de ce minerai tant recherché depuis une couple de mois. On a dit qu'il en arriverait 6000 à 7000 tonnes prochainement par le même chemin.

C'est une compagnie de Lowell qui ne veut pas laisser publier son nom qui a fait venir ce charbon qu'elle détaillera par demi-tonnes au prix de $10 la tonne.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Hier soir commençait par la Corse Payton Stock Company un engagement de deux semaines à Lowell et la salle de l'Opéra était bondée de spectateurs toujours avides d'applaudir les talents qui, chaque année, viennent nous donner des drames et des comédies populaires. Comme première, on a représenté "Held by the Enemy," une pièce où la trame est bien soutenue et où les rôles sont bien répartis. Comme toujours, les costumes et les décors sont de grande beauté et rehaussent l'éclat de la pièce donnée. De nouvelles spécialités exécutées par des artistes dans le genre ajoutent à l'attraction et on applaudit à outrance les chants et les danses des soeurs Rutherford, ainsi que l'acte de la Laura Comstock Co., qui forme troupe à part. Harry E. McKee est fort dans ses personnifications et les chiens instruits "Maung" et "Brownie" de Arthur Maxon provoquent une hilarité continuelle.

La Corse Payton Stock Co. est à l'affiche deux fois par jour, en mâtinée à 2 heures et le soir à 8 heures précises.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Miss New York jr., tel est le nom de la troupe qui, hier soir, commençait une série de représentations à l'Académie de Musique. Le rideau se lève sur une opérette intitulée "Thirty Minutes at Sea," où le chant joue un grand rôle. Les choeurs y sont en quantité et les costumes ainsi que les décors sont d'une grande richesse. Les spécialités commencent par des jongleries exécutées par les frères Hilton qui sont forts dans leurs tours de dextérité. Marion et Pearl viennent ensuite avec des sauts et des culbutes qui étonnent à cause de leur difficulté. Minnie Granville, douée d'une belle voix de contralto, est vivement applaudie dans ses chants, surtout celui de "The Whistling Girl," où elle a fait sensation. Un acte de pantomime par Gypsene et Rowa forme à lui seul une pièce d'un caractère nouveau. Les effets électriques y jouent un grand rôle et les deux acteurs reproduisent des scènes de Faust avec une précision étonnante. Robinson et Juniper, deux nègres du plus bel ébène, provoquent des applaudissements par leurs chants et leurs danses difficiles. Le Prof. Lawrence Crane, prestidigitateur, autrefois de cette ville, est un mystificateur qui ne craint pas de faire ses tours de passe-passe en présence des spectateurs et pour mystifier davantage ses gens, il descend dans l'auditoire ou il escamote des oeufs pendant que deux spectateurs lui tiennent les mains. Une opérette légère, intitulée "Fun on the 20th Century Limited," met fin au programme et on y entend des chants qui sont nouveaux, on voit des costumes et des décors qui plaisent à l'oeil par leur variété et leur richesse.

On répétera le même programme aujourd'hui et demain, tant en matinée que le soir.

L'U. ST J.-BTE D'A.

L'installation des officiers à la succursale de Lynn

Nos remerciments à la succursale de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique de Lynn pour l'envoi de billets pour la grande cérémonie de l'installation de ses officiers, qui aura lieu dans la salle paroissiale, rue Endicott, le 5 janvier prochain.

Le comité d'installation se compose de MM. N. Bergeron, président; Paul E. Guay, secrétaire; J. A. Therrien, P. O. Côté, O. Gingras, Ph. Béliveau, Ph. Therrien, W. J. Langevin, O. J. Markee.

Parmi les principaux orateurs de la circonstance, il y aura l'honorable A. Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode Island, et M. Félix Gatineau, président général de l'Union.

DE BONNES VALEURS

Ces services de toilette à trois morceaux que le magasin de quincaillerie du haut de la ville vend à 5 cents sont de bonnes valeurs. Ils ont des manches en ébène, garnitures en argent. On y vend aussi des objets de pupitres et services à manicure. On peut les acheter séparément, et chaque article constitue un beau cadeau; vous voyez donc que vous pouvez faire un joli cadeau pour la somme de 50 cents. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY

632 Rue Merrimack.

JOUETS POUR NOEL

Nous avons le plus grand assortiment de jouets de la ville et nos prix sont les plus bas. Notre assortiment est encore aussi complet que les premiers jours; venez aujourd'hui, évitez la foule. Département du sous-sol. A. G. POLLARD & Co.

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES

GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUT VÉRITABLE.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.

Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

RECLAMATIONS

LE COMITE PREND PLUSIEURS PETITIONS EN CONSIDERATION

La séance du comité des réclamations, hier soir, a duré trois longues heures. M. Burns présidait et tous les membres du comité y assistaient.

La première pétition présentée est celle de Mlle Lena Quinn dont la petite fille s'est blessée au mois de décembre 1901 en tombant. Elle pense que la somme de $500 ne serait pas suffisante pour couvrir les dépenses que lui a occasionnées l'accident.

M. John R. McKenzie réclame $259.50 pour le temps que lui a fait perdre une blessure que lui a infligée un cheval du département de police en le ruant.

Mlle Bertha S. Howe réclame plusieurs centaines de dollars pour blessures reçues dans la salle Huntington.

M. Albert G. Hill demande une somme de $67 pour avoir aiguisé les tondeuses de la ville.

M. Michael H. Rogers demande $250 pour blessures reçues par son garçon en se rendant en commission. Il s'est fait frapper par un train du Boston & Maine.

M. William Spillane réclame $60 de dommages-intérêts pour tort causé à sa propriété par un tuyau d'égout. Plusieurs autre pétitions sont aussi présentées.

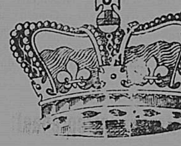

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté.

LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux,

Crême

ou

Bonbons.

Harry Richardson,

26 rue MERRIMACK

Téléphone 284-4

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903,

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof. Frank J. Gaffney

En aura la charge.

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.

Smith & Cavanaugh, gerants

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

Nouvelles du Canada

WINNIPEG

— Robert Adamson, qui est allé en Ecosse, dans le but de faire venir dans l'ouest du Canada un grand nombre d'agriculteurs écossais, est arrivé ici, avec 160 agriculteurs expérimentés. Il n'y en a pas cependant assez pour la demande.

Le sous-commissaire Moffatt a reçu plus de 160 applications de cultivateurs demandant ces hommes. Plusieurs seront désappointés, car il n'y en aura pas pour tous.

OWEN SOUND

— Les libéraux de Grey-Nord ont tenu ici une convention pour nommer un candidat à la législature. M. A. G. McKay, le représentant invalidé dernièrement, a été choisi unanimement par les délégués.

Une assemblée enthousiaste a été ensuite tenue, à l'hôtel de ville, et l'honorable E. J. Davis, M. A. G. McKay et d'autres ont pris la parole.

OTTAWA

— Un juge de la Colombie a fait emprisonner des immigrants japonais pour infraction à la loi provinciale que le gouvernement fédéral a désavouée le 5 courant. Le juge a prétendu qu'il n'avait pas été notifié du désaveu. Cela se peut, mais le gouvernement fédéral a certainement donné avis du désaveu aux autorités provinciales. La nouvelle a d'ailleurs paru dans tous les journaux du pays, et le juge aurait pu suspendre temporairement la sentence. Le gouvernement fédéral a reçu, d'ailleurs, des autorités provinciales un accusé de réception à sa décision, de sorte que sa responsabilité est dégagée en cette affaire.

MONTREAL

— Le ministre de la justice, vient de nommer M. Benjamin Lespérance, sous-officier, dans le corps de la police montée. M. Lespérance est le fils de M. William Lespérance, de la maison de gros, Liddell Lespérance et Cie.

Le nouveau sous-officier est un brillant militaire. Ancien colonel des Cadets de Mont St Louis et ancien lieutenant de la compagnie No 6 du 85ème bataillon. M. Lespérance vient de terminer un excellent cours militaire à St Jean. M. Lespérance part pour Régina où se trouvent les quartiers généraux de la police montée.

ST HYACINTHE

— M. L. A. Cadorette a remplacé M. Dorion comme caissier à la Banque Nationale de cette ville. Lundi dernier M. Dorion prenait charge de la succursale de la même banque à Lévis, comme gérant.

— La compagnie Duplessis, qui fabrique dans notre ville ses fameuses machines brevetées pour la fabrication de la chaussure, a décidé, il y a quelques mois, d'établir une grande usine aux Etats-Unis, pour satisfaire aux commandes de plus en plus nombreuses des manufacturiers américains.

En novembre dernier, une délégation de la Chambre de Commerce de Lynn, Mass., est venue faire une inspection des machines fabriquées par la Compagnie Duplessis, et les membres de cette délégation ont été étonnés de constater que les mécaniciens de la petite ville de St Hyacinthe pouvaient produire des machines aussi parfaites et aussi bien construites.

La ville d'Haverhill, Mass., qui rivalise avec Lynn pour avoir chez elle cette importante industrie, a envoyé, mardi dernier, une délégation composée de MM. Howard, H. Gage, secrétaire de la Chambre de Commerce, et H. A. Webster, un des directeurs, pour rencontrer la direction de la Cie Duplessis et examiner ses produits qu'elle connaît déjà. C'est une lutte entre Lynn et Haverhill pour avoir cette usine; la Cie doit aussi recevoir ces jours-ci la visite de son agent de Londres, Angleterre.

M. Fair est envoyé ici par des capitalistes anglais pour faire avec la compagnie Duplessis une grande organisation, qui opérera en Angleterre où les produits de cette compagnie sont très en faveur.

ST CHRYSOSTOME

— Une ère de fête a passé sur St Chrysostôme, il y a quelques jours, quand M. et Mme Onésime Vincent ont célébré leurs noces d'or. C'est seulement la deuxième fois que des époux de cette paroisse célèbrent le cinquantième anniversaire de leur mariage.

M. le curé Préville a lui-même présidé à la réjouissance religieuse et s'est joint aux réjouissances de la famille Vincent le reste de la journée.

M. Onésime Vincent est né à Longueuil, le 14 juillet 1827, et Mme Vincent, née Vidalie Blutot, est née à St Isidore, le 25 novembre 1824. Tous deux habitent ici depuis grand nombre d'années.

Les époux Vincent qui jouissent encore d'une bonne santé ont 4 enfants vivants: MM. Elie, Dolphis, Hormisdas et Isaie, 21 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

M. Onésime Vincent est le descendant en ligne directe, du général Vincent, tombé sur les plaines d'Abraham, en 1760.

JOLIETTE

— Dimanche dernier, M. le curé a fait part aux fidèles d'une nouvelle attristante; l'impossibilité de chauffer convenablement notre église allait priver les paroissiens des avantages de la retraite annuelle préparatoire à la grande fête de Noel.

M. le curé a recommandé de remplacer les exercices de la retraite par les prières d'une neuvaine générale à être faite dans les familles.

WAKEFIELD

— Les paroissiens de St Pierre de Wakefield ont fait dimanche dernier un très joli cadeau à leur curé, M. l'abbé Arthur Barrette. Ce dernier quoique n'étant dans la paroisse que depuis le mois d'octobre seulement a su s'attirer les sympathies de tous. Comme marque d'estime on vient de lui offrir un magnifique cheval, voiture, harnais, etc., le tout évalué à $150. Ce cadeau a vivement touché M. le curé Barrette qui remercia ses paroissiens en termes émus.

ST JEROME

— La semaine dernière, M. Moise Viau et un M. Chalifoux ont failli perdre la vie dans des circonstances très tragiques. Ils étaient en train d'alimenter le feu d'un fourneau à la fonderie, quand une bouffée de gaz s'élevant soudain, les asphyxia. M. Viau fut surtout très en danger deux heures durant. Le Dr H. Prévost, mandé aussitôt, a ranimé les victimes qui éprouvent encore un certain malaise de cet accident.

SAINT-BENOIT

— Un très sérieux accident est arrivé ces jours derniers à Mlle Elzarine Raymond, de la Côte Saint-Vincent. Mlle Raymond revenait en voiture de Ste Scholastique. Arrivé à la traverse du chemin de fer, chez M. Petrus Fortier, le cheval prit peur, renversant monde et voiture et brisant le harnais. Heureusement qu'elle n'a fait que s'infliger de légères contusions.

L'EPIPHANIE

— M. Arsène Malo, cultivateur, parti jeudi matin, avec plusieurs de ses compagnons, pour aller travailler dans les chantiers de la compagnie Robillard, Richard et Laviolette, à quelque distance de sa maison.

En abattant de gros arbres destinés aux moulins de la compagnie, il fut frappé par un arbre et broyé. M. Malo perdit connaissance. Ses compagnons accoururent et le transportèrent à son domicile où un prêtre et un médecin furent appelés.

Le pauvre malheureux vécut cinq heures. Il laisse une nombreuse famille.

QUEBEC

— Une assemblée très considérable de nos principaux concitoyens de langue anglaise a eu lieu à la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. H. M. Price, dans l'intérêt de l'organisation d'une branche locale de la ligue navale de l'Empire.

M. Wyatt, délégué de la ligue, a expliqué longuement le but de l'organisation.

Une résolution en faveur de l'organisation d'une branche de la ligue à Québec a été ensuite adoptée à l'unanimité, et à l'issue de la séance quarante citoyens, dont deux compatriotes, le lieut.-col. Pelletier, D. O. C., et M. P. B. Casgrain, ex-M. P. P, se sont engagés par leur signature à faire partie de l'organisation.

RIVIERE DU LOUP

— Il y a six mois, un nommé Xavier Albert, fils de M. Johnny Albert, de St Jacques, est arrivé à la Rivière du Loup. Ce malheureux, il y a quelque temps, s'est alité, atteint des fièvres noires. Sa maladie dura dix jours. Plusieurs fois, il parla de sa femme, Agnès Lynch, et demanda, à son patron, M. Arthur Desjardins, de prévenir son curé de prier pour lui. Le pauvre homme avait peur de mourir, mais cependant a rendu le dernier soupir plus tranquille.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

F. P. RIVET.
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de clientèle canadienne.

A VENDRE

Magasin d'épiceries et de provisions, l'une des meilleures places à Lowell. Se vendra à bon marché, le propriétaire ayant d'autres affaires en mains. S'adresser au No 2 rue Thorndike, entre midi et 1h. 30. 23d

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois à l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux à depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Achetez votre dîner de Noël chez
H. J. Leclair
129 Salem
Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.
Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.
N'oubliez pas la place
129 rue Salem.
Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.
Nous donnons des Dime Receipts.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?**

Le **BAUME RHUMAL**, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5 00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

Cadeaux de Noel

Avez-vous vu le bel etalage de vitrine chez
Greenwood Freres, 241 rue Central.

On y montre les plus riches marchandises de choix qu'on ait encore vues à Lowell. En entrant dans le magasin, on s'étonne du gros assortiment de marchandises étalées. Sur le deuxième plancher il y a environ 40 tables, et sur chaque table s'étalent des services à diner de beaux patrons et importés par Greenwood Frères, ou achetés du manufacturier. Quand vous achetez de la porcelaine marquée Haviland & Co., Limoge, France, pour Greenwood Bros., Lowell Mass., vous avez la meilleure. Il y a cinq étages remplis de Porcelaine de choix, verre coupé, Statues et autres marchandises appropriées comme cadeaux de Noel, au vieux magasin connu pendant 40 ans comme **FRENCH & PUFFER.**

Greenwood Freres,
No 241 rue Central.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une garde malade, femme ou fille, dans une petite famille. S'adresser immediatement chez Laurent Richard, No, 79 rue Davidson. 29 d.

ON DEMANDE—Des bucherons, bons salaires S'adresser a John McGuire. Carlisle, pres de la manufacture cercles de baril. 23d

ON DEMANDE — Immédiatement 25 bucherons; 1500 cordes de bois à couper à Kingston Plain, N. H. S'adresser à W. A. Sanborn, 14 rue Appleton, Lowell, Mass. 22 d.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin. 63 rue Worthen, 22 d

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell. Mass. 27 d.

A VENDRE—Serins, bon chanteurs; garantis bien chanter. S'adresser à William McKenzie, 163 rue Pleasant. 26 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux A bon marche; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D. Cyr. 15 j.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Chez O'Donnell & Gilbride, un portemonnaie contenant une somme d'argent. Une recompense sera donnée a qui le rapportera au No 16 rue Merrimack. 26 d.

PERDU—Lundi soir un portefeuille en cuir brun contenant une certaine somme d'argent et une enveloppe de paie a partir de la Lowell Pharmacy jusqu'au Bon Marché. Celui qui le rapportera au bureau de L'Etoile recevra une recompense.

PERDU—Un portefeuille contenenant un bon montant depuis la Lakeview, Coburn et Stanley. Perdu depuis samedi soir, Récompense a celui qui le rapportera au No. 109 Lilley Avenue. 30 d

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

AVIS — Mlle Zelia Houde et madame Paul Bibeault font savoir a leurs clients qu'elle ont demenage leurs deux magasins du No 213 et 219 rue Aiken, au No 252 rue Aiken, ancien magasin de M. Zoel St-Hilaire. c18d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE, 189 rue Hall.—1

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55. w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5 17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10 39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9.39 *10.39 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 48.

—C'est que c'est probable au moins, dit encore le juge, et avec les relations de cet individu, tout est possible.

—Alors, au lieu de vous acharner sur Michel, continua Gabrielle, pourquoi n'accusez-vous pas cet avocat à la conscience facile et élastique? Cela se devine rapidement.

A cet instant, un huissier entra et vint dire à M. de Précomtal que son greffier, fortement indisposé, était dans l'impossibilité de se rendre ce jour-là au palais.

—C'est bien, répondit Amable de Précomtal, on se passera de lui.

Il revint vers la jeune fille et reprit la conversation qui maintenant le passionnait.

Oui, elle pouvait être tranquille, il écrirait à Paris et minutieusement, strictement, il saurait si Armand Breuilhet, sous un prétexte ou sous un autre, n'avait pas disparu de son domicile pendant quelque vingt-quatre heures.

Car enfin, pour venir assassiner quelqu'un en Gascogne, il fallait bien matériellement le temps de s'y rendre.

—Mais que tout cela se simplifierait donc, ajouta-t-il, avec un regret qui ne s'atténuait pas, si vous aviez suivi mon conseil, si vous étiez arrivée à faire parler le docteur Barrère. Celui-là, il connaît le nom de l'assassin, j'en suis convaincu.

—Moi aussi, répondit simplement mademoiselle de Saint-Amand.

M. de Précomtal devint blême.

—Vous avez donc vu le docteur? lui demanda-t-il. Et vous ne me l'avez pas tout de suite annoncé?

—C'est que ma visite ne m'a pas appris grand'chose.

—Ah!

—Oui, mon vieil ami a d'abord commencé par m'affirmer qu'il ne savait rien; puis, sur mes prières, mes instances, les raisons que je lui ai données, l'appel que j'ai fait à son honneur, en lui disant qu'il ne pouvait pas laisser condamner Michel, il a fini par avouer qu'il avait reçu une confidence du duc d'Argile mourant, mais que son devoir professionnel le liait, et comme le secret de la confession devient inviolable pour un prêtre, de même le devoir du médecin est strictement de se taire, quand les devoirs de sa profession le placent au milieu d'un mystère.

—Et il n'a pas voulu dire autre chose?

—Non. Et encore, que de réticences, que de serments qu'il ne savait rien!...

—Mais cependant il vous a laissé comprendre ce que vous venez de dire?

—Absolument, oui. Et devant mes larmes et mon désespoir, il a eu enfin pitié de moi, qu'il aime tendrement, et il m'a promis que demain il me dirait ce que sa conscience lui permettrait de révéler.

Il a ajouté:

"—Après ce que je tenterai pour te satisfaire, tu n'auras plus le droit de mettre en doute mon affection pour toi."

Et dois-je vous avouer toutes mes pensées?

—Oui, dites. C'est un ami qui vous écoute.

—Eh bien! au moment de franchir la porte de son cabinet, je me suis retournée et le regard qu'il m'a envoyé était si triste, si navrant, que j'ai eu une peur horrible de ne plus le revoir.

—Comment cela?

—C'est peut-être une illusion de mon affection filiale alarmée, mais il m'a semblé que cette preuve de tendresse qu'il voulait me donner était de se tuer.

—Quelle folie! En quoi sa mort innocenterait-elle Michel Gérard?

—C'est vrai!

—Allons, courage et confiance; vos prières seront exaucées, et demain le docteur Barrère viendra nous délivrer tous de cet horrible cauchemar. Sans cela, étant donné que tout tourne contre ce pauvre garçon, je ne sais guère de quelle façon moi-même, avec la certitude de son innocence telle que je la possède, je pourrais le tirer de ce mauvais pas.

—Comment va-t-il? demanda timidement Gabrielle.

—Il a toujours la volonté et l'énergie que vous lui connaissez. Il proteste fermement, constamment, de son innocence. Mais sa douleur de la mort du duc d'Argile est poignante.

—Pauvre Michel, soupira la jeune fille. Pourrai-je le voir? demanda-t-elle encore.

—Aussitôt que le secret sera levé, je vous le promets. Mais ce jour-là, vous ferez bien d'insister pour qu'il ait confiance en moi et ne reste pas aussi mystérieux qu'il l'est actuellement. Dans son intérêt, cela vaudra mieux.

—Il y a des choses qu'il ne sait pas, comment voulez-vous qu'il vous les dise?

—Il y en a également qu'il dissimule, et je ne comprends pas pourquoi, étant donné que sa conscience est pure et régide.

—Expliquez-vous. Ces paroles dans votre bouche me font peur.

—Eh bien! il ne veut pas nous dire l'emploi de son temps dans la nuit du crime, de onze heures et demie du soir à peu près, c'est-à-dire du moment où il a quitté le duc d'Argile, à trois heures et demie du matin, heure où on l'a aperçu dans les faubourgs de la ville, allant vers Madiran. Or, comme un petit bouvier certifie l'avoir rencontré à deux heures et demie environ, dans le chemin qui passe derrière la villa des Sources, comme, d'un autre côté, Justin Garros prétend que, vers cette même heure, il est entré dans l'écurie, y a scellé un cheval et est parti avec; tout cela fait bien des présomptions contre lui, et établit une des charges les plus sérieuses, étant donné que l'autopsie démontre que l'assassinat a eu lieu entre deux heures et deux heures et demie.

Le visage de Gabrielle subitement rayonna.

M. de Précomtal ne comprit rien à cette rapide expression de bonheur.

—Le bouvier et Justin Garros se trompent tous les deux, déclara tout à coup catégoriquement mademoiselle de Saint-Amand.

Le juge tressaillit.

Il y avait dans l'accent de la jeune fille tant d'assurance et en même temps une si grande franchise, une si absolue sincérité, que M. de Précomtal sentait la vérité venir.

—Oh! racontez, murmura-t-il, ne me cachez rien!

Et au fond de lui-même, il pensait plus que jamais:

—Comme j'ai eu raison de lui parler de tout cela.

—Oui, dit Gabrielle, Michel n'était pas dans le chemin de traverse à deux heures et demie du matin; pas davantage il n'est rentré dans l'écurie à cette heure-là, pour la raison péremptoire qu'il a passé toute la nuit avec moi.

Elle disait cette énormité avec calme, tranquillement, sans baisser son pur regard.

—Comment? fit M. de Précomtal tout blême.

—C'est simple.

Mon oncle et Michel étaient venus passer la soirée au château de Syphorès, et ils sont restés avec nous, sur la terrasse, de sept heures et demie environ à onze heures.

Mon oncle a désiré du café. Je me suis levée afin de le lui faire servir et, pour cela, je suis allée à la recherche de Catherine.

Le duc a dit alors à Michel de m'accompagner. Il voulait donner à mon fiancé la joie de me parler seule à seul, sans témoin.

Mais nous n'avions pas assez de temps à nous. D'un autre côté, ma belle-mère, ne sachant rien de nos projets, eût trouvé inconvenant que je disparaisse aussi longtemps avec un étranger.

—Non, dis-je alors à Michel qui me demandait un entretien immédiat, pas à présent, nous avons trop de choses à nous dire; mais revenez dans le massif du grand cèdre, une heure après que vous nous aurez quittés, ce soir, et nous causerons aussi longtemps que vous le voudrez.

Les mots de Gabrielle s'expliquaient honnêtement, naturellement.

—Et il est venu? demanda M. de Précomtal.

—Oui, à coup sûr. Il était auprès de moi, à l'endroit que je lui avais assigné, comme minuit sonnait.

—Quelqu'un vous a-t-il vus?

Gabrielle réfléchit.

Friquet, le chien des Pyrénées, seul l'avait accompagnée, et lui, il ne pouvait pas servir de témoin.

—Je n'étais escortée que par mon chien, dit-elle simplement, naïvement, mais ma nourrice m'a vue sortir; elle m'a même proposé de venir avec moi, je l'ai refusé.

—Quelle fatalité! Jusqu'à quelle heure M. Michel Gérard est-il resté auprès de vous?

—Jusqu'au moment où le jour commençait à paraître.

—Et alors il est revenu aux Sources chercher un cheval?

—Non, il l'avait amené avec lui, et attaché aux arbres qui bordent la haie derrière la terrasse, contre l'avenue. Je le sais, parce qu'à un moment donné, quelqu'un a dû passer pas loin de nous, car mon chien a grogné avec des signes d'inquiétude, et le cheval a fait entendre un long hennissement. Et comme je demandais à Michel pourquoi il n'y était pas venu à pied des Sources, si près de Syphorès, il m'a expliqué la mission que lui avait donnée le duc d'Argile, d'aller porter la somme que vous savez, au château de Madiran, chez le marquis.

—Et vous croyez qu'après votre entrevue, il n'est pas retourné aux Sources?

—Je vous l'affirme. Il est monté à cheval devant moi sur l'avenue de Syphorès, et de là il est parti dans l'aube à peine s'éclaircissant, se dirigeant vers Montbert, non vers les Sources.

En me quittant, il m'a dit:

"—Allez dans la journée trouver mon bienfaiteur, dites-lui tout ce que nous avons résolu pour notre mariage et notre vie future. Ensemble, vous parlerez de moi tous les deux, et de mon côté je me hâterai le plus possible afin d'être très vite de retour.

M. de Précomtal était convaincu.

Gabrielle, plus violente, dit:

—Si le duc d'Argile a été assassiné entre deux et trois heures, ce ne peut être par Michel, vous le voyez bien, puisqu'il était avec moi.

—Comment le prouver? murmura le juge.

—Catherine m'a vue partir; elle m'a même accompagnée jusque dans le haut de l'escalier. Elle m'a vue revenir. Elle m'attendait dans ma chambre en travaillant. Je lui racontais mon bonheur... Je lui disais tout ce que Michel m'avait appris lui-même: son amour fidèle, nos projets, nos rêves, quand a éclaté comme un coup de foudre, avec les clameurs de nos gens, la nouvelle de la terrible catastrophe. Elle vous certifiera bien, elle, que je ne mens pas.

—Oh! à moi, c'est inutile. Je vous crois. Je vous ai toujours crue. Mais le procureur, et derrière lui votre cousin qui a un intérêt si grand à ce que Michel soit coupable, ne diront-ils pas tous les deux que vous êtes magnétisée par celui que vous aimez; qu'il vous fait dire tout ce qu'il veut?

—Et ils ne me croiront pas?

—C'est à craindre.

—Mais ils seront les seuls à avoir des idées semblables. Tout le monde sait bien que je ne mens pas, que je n'ai jamais menti.... Ma parole est sûre comme mon honneur, fit-elle digne et fière.

—Monsieur Viguier et votre cousin ne sont pas les seuls comme vous le croyez à mettre en avant des allégations semblables.

—Ah!

—Oui. Une personne très estimée de tous, vénérée même, et dont les paroles sont crues partout, dit comme eux.

—De qui voulez-vous parler? fit Gabrielle, les narines déjà palpitantes et une lueur de combat dans les yeux.

—Mais de votre belle-mère, la comtesse Marguerite de Saint-Amand.

La fiancée de Michel poussa un cri.

Elle ne s'attendait évidemment pas à ce nom.

—Ma mère, fit-elle, balbutiante et affolée, ma mère! Elle a dit? quoi? voyons, je crois que je deviens folle. Voulez-vous me répéter ce que dit la comtesse?

—Volontiers.

Madame de Saint-Amand, interrogée par le procureur et par moi, nous a déclaré qu'elle n'avait jamais entendu parler de Michel Gérard avant sa visite sur votre terrasse, le soir du crime: qu'il lui avait produit la plus mauvaise impression; qu'il lui paraissait être un aventurier qui vous avait hypnotisée; et que, dans cette affaire, vous étiez absolument hors de vous, la proie et l'instrument de cet étranger.

—Elle a déclaré ces choses? balbutiait Gabrielle éperdue, elle les a déclarées? O la malheureuse! la malheureuse.

—Non seulement elle nous l'a déclaré, à nous, appuya Amable de Précomtal, et je vous laisse à penser le parti que M. Viguier, et maintenant M. Breuilhet vont tirer de cette déclaration, mais ce matin à la messe de huit heures, à Saint-Pierre, où madame de Saint-Amand est allée, elle a répété son opinion en l'accentuant, si c'est possible.

Elle s'est plainte de sa détresse à plusieurs de ses amies, toutes fort honorables, qui le diront à leur tour; et certainement formeront en ville un courant contre vous, contre celui qui est accusé.

Les yeux de Gabrielle lançaient des éclairs.

—Elle a dit cela? murmura-t-elle encore.

Plus bas, elle ajouta:

—Je ne lui pardonnerai pas.

Les souffrances de Marguerite touchant son fils malheureux, maintenant n'apitoyaient plus Gabrielle.

Une insurmontable aversion montait et grandissait en elle, contre la seconde femme de son père.

—Je ne vous dis pas ces choses pour vous irriter, fit M. de Précomtal, mais pour que vous m'aidiez, si c'est possible, dans la gravité exceptionnelle de la situation.

De plus, vous le voyez, le témoignage du docteur Barrère devient de plus en plus indispensable.

Gabrielle se leva.

Elle était d'une pâleur mortelle.

Ce dernier coup l'avait brisée.

Sa belle-mère parler ainsi de Michel!

Sur le premier moment de sa douleur, la jeune fille ne s'était pas arrêtée aux sentiments de Marguerite; et elle les lui avait presque pardonnés, quand elle avait entendu les paroles si nobles de Daniel, avouant son martyre, mais déclarant qu'il aimait mieux souffrir ainsi que de voir Gabrielle endurer un tourment semblable au sien.

Cette grandeur sans pareille, cet amour profond et discret avaient bouleversé la jeune fille.

Devant le martyre de son camarade d'enfance, Marguerite et ses sentiments hostiles avaient disparu, s'étaient effacés.

—Daniel la convertira, la fera revenir à la vérité, s'était-elle dit.

Et maintenant voilà que le contraire se produisait.

La comtesse de Saint-Amand, non seulement n'avait pas écouté son fils, n'avait point subi son influence, mais elle cherchait à nuire à Michel, à aggraver sa situation si triste, à établir contre lui un courant de mépris et de haine.

Et pourquoi cela?

Malgré son indignation, la jeune fille se le demandait; un irrésistible besoin la poussait à le savoir.

Car, au fond, Marguerite était essentiellement bonne et droite.

L'amour maternel blessé la transformait-il à ce point?

—J'ai besoin de me recueillir et de me reprendre, balbutia mademoiselle de Saint-Amand à bout de forces. Demain, si vous le voulez bien, mon ami, nous recauserons de toutes ces douleurs.

Et peut-être qu'alors mon esprit, reposé et calmé, verra des choses et des mobiles qui lui échappent en ce moment-ci.

—Comme vous le voudrez, reprit le juge d'instruction. Mais réfléchissez bien aux moindres détails de notre conversation, et n'en oubliez pas un mot. Lisez, s'il le faut, entre les lignes. Toutes vos suppositions resteront entre vous et moi, mais peut-être l'une d'elles m'ouvrira-t-elle une voie?

—Ah! si cela était possible!

—Je l'espère. Et c'est pour cela que je vous ai tout confié. Car, pour moi, vous représentez l'intelligence, la droiture et la vérité. C'est par des créatures d'élection et de loyauté comme vous que la lumière quelquefois se fait!

Ah! je le voudrais tant!

Moi! avec mes fonctions, me prêter à la condamnation d'un innocent!

Mais j'en mourrais de honte et de désespoir!

Il s'arrêta, à bout de forces, lui aussi.

Dans sa nature, impeccablement droite et honnête, cette pensée creusait des abimes.

Il continua, le visage décomposé, un pli au milieu du front:

—J'ai déjà eu l'idée de donner ma démission. Mais que ferait celui qui me succèdera? Il subira évidemment l'influence de Viguier. Bien plus certainement encore celle de M. Armand Breuilhet, dont les relations et la puissance hypnotisent tout ce monde. Et Michel Gérard, alors, serait irrévocablement perdu?

Il me semble plus conforme à mon devoir de demeurer, malgré mes tortures, pour le protéger et le défendre! Mais j'ai peur, horriblement peur!

Gabrielle pressa spontanément ses mains:

—Vous êtes bon et honnête, dit-elle. C'est ainsi que jadis mon pauvre père vous jugeait. Moi, toute ma vie, je vous serai reconnaissante de ce que vous faites aujourd'hui, et toute mon amitié vous est acquise.

La pression de cette petite main loyale parut faire éprouver une impression d'apaisement infini au malheureux juge.

—Merci, dit-il, vous me faites un grand bien. Mais, vous le voyez, plus que jamais l'intervention du docteur Barrère devient indispensable.

Il sait, lui. Et avec son témoignage, étant donné son caractère, son honorabilité, son autorité dans le pays, avant quarante-huit heures, Michel Gérard serait réhabilité.

Sans le docteur, au contraire, au milieu des intrigues qui nous entourent, je ne sais vraiment point ce qui peut arriver!

—Demain matin, je ferai ce qui dépendra de moi, déclara Gabrielle, grave et résolue. Mon vieil ami cèdera-t-il à mes prières? Me rendra-t-il celui que j'aime? Je veux l'espérer; autrement moi aussi, je crois que je deviendrais folle!

—Pauvre petite! murmura tout bas Précomtal, bouleversé de l'impression profonde et vraie qu'avait eue mademoiselle de Saint-Amand en prononçant ces dernières paroles.

Au bout de quelques secondes d'intense émotion, il ajouta:

—Dans tous les cas, je reste à votre disposition, et en moi vous avez un ami, aujourd'hui peut-être le plus sincère et le plus dévoué de tous ceux qui vous restent.

—Je vous crois, répondit simplement Gabrielle.

Au bout de quelques secondes, elle compléta sa pensée en disant:

—Michel est impuissant et désespéré. Mon parrain est mort. Le docteur Barrère n'a plus sa pensée, peut-être même sa conscience! Vous avez raison, je n'ai plus que vous!

Elle ne parlait point de Daniel.

Derrière ce frère, jusque-là si estimé et si aimé, il y avait maintenant l'ennemie: la comtesse Marguerite.

XIII

RUPTURE

Gabrielle était une fille de résolution, surtout de décision.

Le lendemain se présentait plein de choses trop exceptionnellement graves, avec sa conversation du matin chez le docteur Barrère, pour qu'il vînt à la pensée de la jeune fille de renvoyer à ces moments redoutables quoi que ce soit.

Du reste, vivre, même quelques heures, sans s'expliquer avec sa mère adoptive, sans lui exprimer les nouveaux sentiments qui avaient remplacé dans le coeur de Gabrielle l'affection, la tendresse et l'estime qu'elle avait toujours éprouvées pour la seconde femme de son père, n'était point possible avec sa nature franche et spontanée.

Hélène ne l'avait pas accompagnée, veillant avec sa mère sur la villa des Sources où Gabrielle ne voulait à aucun prix qu'Armand Breuilhet vînt s'installer en son absence, ne fût-ce que pour quelques instants.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisiens saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken.

Encore Deux Jours
POUR ACHETER VOS CADEAUX DE NOEL,

Nous remercions cordialement notre clientèle pour leur patronage durant les fêtes et nous leur souhaitons un Noel joyeux et une heureuse nouvelle année.

Aussi nous désirons attirer votre attention sur notre ligne spéciale d'Albums.

☞ Assortiment complet au plus bas prix.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Patins, Traineaux,
JOUETS,
Couteaux de Poche et de Table
Services de Casse-Noix
ARGENTERIE,
Ligne complète de Marchandises de Noël
POUR CADEAUX
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P M.

Noel et Jour de l'An Au Canada.

Le chemin de fer Pacifique Canadien est la meilleure ligne.

Depart des trains de

	A.M.	P.M.
Worcester,	9.30	6.25
Boston,	10.00	8.30
Fall River via Boston,	7 41	3.48 / 5.42
Providence,	7.56	4.15
Springfield,	9.05	8.15
Holyoke,	9.22	8.32
Lowell,	10.39	9.10
Lawrence,	8.37	6.05
Manchester,	11.31	10.06

Chars chauds, Confortables, avec chassis doubles et chauffes a la vapeur. Service rapide. Pas de transferts. Demandez aux agents de vous donner vos billets par le

Pacifique Canadien

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD

Bon Bois Sec

1000 cordes de bois franc sec. Donnez vos ordres maintenant chez
AZARIE CHOQUETTE,
Marchand de charbon. 426 Moody.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

$165 **$180**

GRANDS BARGAINS!

Nous en avons d'autres, mais nous avons quatre Pianos Droits de Seconde Main que nous vendrons $165, $180, $195 et $210 et qui sont les plus grands Bargains en Pianos que nous ayons offerts cette année.

PIANOS!

Ces quatre Pianos, nous les avons loués au dehors. Ce sont des confections bien connues et sont en parfaite condition. Chacun est une valeur exceptionnelle pour l'argent. Venez à bonne heure faire votre choix.

RING'S La plus Grande et la Meilleure Maison de Pianos.

137 rue Merrimack.

$195 **$210**

M. WILLIAM W. CLARK

Il a fini par mettre de l'ordre dans ses comptes

LE CONSEIL LUI AVAIT RETRANCHE $750 DE SES CREDITS

Son Honneur le maire remet $250 dans le fonds général

Il y a eu une autre assemblée du comité des crédits hier soir à laquelle M. Clark, surintendant des cimetières, a pu rendre compte aux échevins et conseillers du déficit qu'il y a dans son département.

M. Derby, président du comité, dit que $750 appropriés pour le paiement de l'intérêt du fonds consacré à l'entretien des terrains n'a pas été votée par le conseil. M. Clark prétend que c'est cela qui l'a embrouillé. Il demande $1000, de sorte que le déficit de son département se trouve réduit à $250.

M. Badger, maire-suppléant, est venu à la suite de M. Clark, donner l'état financier de son département. Il dit qu'il peut verser une somme de $250 dans le fonds général. M. E. S. Hosmer, chef de la brigade des pompiers, a $2000 à mettre à la disposition du conseil.

M. Courtney, secrétaire des syndics des pauvres, dit qu'il peut remettre $115 du crédit alloué pour les salaires; mais sur les dépenses diverses il est en déficit de $7500.

M. Derby fait remarqué que le service d'ambulance coûte $5000 à Lowell, tandis qu'il ne coûte que $1200 à Fall River.

M. Jackson, surintendant des parcs, dit qu'il a des employés qui n'ont pas été payés depuis cinq semaines. Il doit actuellement $443.48 pour salaires. En réponse à une question, posée par un échevin, il dit qu'il a fallu $500 pour réparer la South Common après le Labor Day et Quatre de Juillet.

Le comité a décidé de remettre à plus tard la présentation de son rapport.

Notre Magasin sera ouvert ce soir et demain soir.

Quoi Donner aux Hommes ou aux Garçons POUR NOËL?

Une question perplexe facilement résolue à notre magasin. Mesdames, nous sommes à votre service. Que les hommes seront contents quand ils vous verront essayer à cacher un paquet portant notre nom.

Voici Quelques Suggestions:

Beaux Habits, chics Pardessus, Vestes de Fantaisie, Pantalons Jolis, Gants Chauds, Casques, Sweaters, Bas, Sous-vêtements de toutes sortes, Chemises Blanches et de Fantaisie, Robes de Fantaisie, Belles Bretelles, Mouchoirs, Foulards de Soie, Sacs de Voyage et Valises, aussi un gros assortiment de Belles Chaussures et Pantoufles achetées tout spécialement pour notre commerce des Fêtes.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

TRADE MARK — ESTABLISHED 1872 — DICKSON'S TEA STORE. — REGISTERED.

NOEL à la GRANDE BOUILLOTTE

Ou vous pouvez acheter à très bas prix

Services à eau, services à vin, services pour crème à la glace, services à fruits, services à thé services à diner, services de tête-à-tête, plats à salade, porte-céleri, assiettes en porcelaine pour gâteaux, lampes et vases.

Dickson's Tea Store.

68 rue Merrimack. Livraison gratuite, commandes par la poste ou téléphone

☞ On donne des Merchants' Trading Stamps en quantité aux acheteurs de nos Thés, Cafés et Poudre à Pâte.

SUICIDE D'UNE FILLETTE

Celle-ci s'empoisonne parce que ses parents avaient refusé de l'amener magasiner

New York, 23—Elizabeth Hausen, âgée de 8 ans et demeurant au no 207 Monitor street, Williamsburg, vient de se donner la mort en buvant de l'acide phénique.

La petite fille, ayant entendu au cours du souper que ses parents parlaient de se rendre dans plusieurs magasins pour y faire des achats, leur demanda de les accompagner, mais comme M. et Mme Hausen sortaient justement pour acheter les étrennes d'Elizabeth et voulaient lui faire une surprise le jour de Noël, ils lui dirent qu'elle devait rester à la maison, être bien sage et se coucher en attendant leur retour.

Elizabeth pleura, et sa mère, après l'avoir déshabillée et mise au lit à côté de sa petite soeur, sortit avec son mari, et tous deux chargés de jouets revinrent une heure plus tard à la maison. En pénétrant dans la chambre des enfants, M. et Mme Hausen furent très surpris de voir qu'Elizabeth avait la bouche noire et le corps glacé. Sa soeur, qui était couchée à ses côtés, dormait d'un profond sommeil.

M. Haussen courut aussitôt chercher un médecin et celui-ci, après avoir examiné la petite fille, déclara qu'elle s'était donné la mort en buvant de l'acide phénique. Un peu plus tard, on a découvert qu'une bouteille d'acide phénique cachée derrière plusieurs boîtes avait disparu d'une armoire et selon toutes probabilités la petite Elizabeth, furieuse de ce que ses parents avaient refusé de l'emmener avec eux et connaissant l'endroit où se trouvait l'acide phénique, l'aura bu dans une crise de colère.

Le médecin qui a examiné le corps a déclaré qu'Elizabeth avait dû absorber l'acide phénique aussitôt après le départ de ses parents, car la mort remontait à plus d'une heure.

LA PERSECUTION EN FRANCE

Deux congrégations religieuses qu'elle affecte d'une nuance particulière

Paris, 23—Parmi les congrégations qui ont demandé l'autorisation, mais auxquelles le gouvernement propose de la refuser, figure celle dite des Marianistes, qui dirigent, comme on le sait, le collège Stanislas. Dans une note qu'elle fait distribuer, elle fait observer qu'elle dirige, entre autres, une école pratique d'agriculture subventionnée par le gouvernement et quatre orphelinats agricoles.

Hors de France, elle dirige, entre autres établissements, des écoles publiques en Tunisie et des collèges français, subventionnés par le gouvernement de la Barbarie, à Alep (Syrie) et au Japon (Tokio, Nagasaki, Osaka, Yokohama).

Elle a été légalement reconnue en 1860; mais à la suite de l'avis du conseil d'Etat de 1901, elle a déposé une nouvelle demande d'autorisation.

Elle compte plus de 800 membres, parmi lesquels 400 Alsaciens, qui se trouveraient sans ressources si l'autorisation était refusée.

Le dernier bulletin de l'Alliance française parle des services que rend cette congrégation au point de vue de la propagation de notre langue. Sur les 800 élèves qu'elle a formés à Tripoli les transactions entre la France et Tripoli ne seraient pas aussi actives.

Les journaux de Lyon rapportent qu'il a été procédé à l'expulsion des soeurs de la congrégations de Saint-Joseph, à Saint-Jean-la-Bussière.

Des brigades de gendarmerie avaient été mobilisées pour accompagner le commissaire de police délégué par la préfecture. Sur les cinq soeurs qui enseignaient, trois étaient parties. Le commissaire invita les deux dernières à se retirer, mais la supérieure répondit qu'elle ne sortirait que par la force. Les gendarmes intervinrent alors sur l'ordre du commissaire, et les soeurs furent conduites hors de l'école; asile leur fut donné chez un habitant. La neige tombait à gros flocons.

Aussitôt après l'expulsion des deux soeurs, l'inspecteur primaire et le maire de la commune ont installé dans le local Mlle Gerger, la nouvelle institutrice, qui, aux premiers jours, va ouvrir l'école.

DECOUVERTE LUGUBRE

La dépouille de Jean Sans Peur trouvée à Dijon

Paris, 23 — Au cours des réparations qui sont faites à la cathédrale de Dijon, on a trouvé, sous les fonds baptismaux, le cercueil renfermant les restes de Jean sans Peur, duc de Bourgogne.

Ce cercueil est, en réalité, une simple caisse de plomb renfermée dans une boîte en chêne; l'enveloppe de plomb est intacte mais celle en chêne est bien détériorée par l'humidité.

On a trouvé près de ce cercueil une plaque en plomb sur laquelle on lit ces mots:

Ossements
Trouvés près de Seurre
Du duc Jean sans Peur
1841

C'est le 22 juillet 1841 que la reconnaissance officielle de ces ossements avait été faite à Dijon, par la commission des antiquités, présidée par Maillard de Chambure.

Les corps de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur avaient été transférés de la Chartreuse — qui n'était pas encore à cette époque l'asile des aliénés — à Saint-Bénigne, en 1721.

A cette date du 22 juillet 1841, la commission des antiquités se borna à une simple constatation d'identité des restes dans leur cercueil de plomb, sous la tour méridionale; mais, comme celui du duc Jean, placé sous la tour du Nord, avait été volé en 1793, les ossements épars et retrouvés dans les environs de Seurre furent transportés à l'évêché et reconstitués avant d'être ensevelis dans un nouveau cercueil — celui trouvé hier. Le crâne, qui montrait encore l'empreinte des haches de Tanneguy-Duchâtel et de ses complices, put être moulé. Après avoir été exposé dans le grand salon de l'évêché, il fut transporté solennellement à la cathédrale.

On va s'occuper de le faire déposer dans un caveau.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ERREUR FATALE

Un entrepreneur bien connu trouve une mort tragique dans un hôtel de Montréal

Montréal, 23 — M. Henri Sénécal, entrepreneur bien connu de Ste Marthe, est mort à Montréal, samedi, dans des circonstances particulièrement pénibles. Il était arrivé à Montréal, la veille, et après avoir signé un contrat pour la construction d'un couvent, il se rendit au Riendeau, dans la nuit de vendredi à samedi, vers une heure, et demanda une chambre. Il alla se coucher. En arrivant à sa chambre, il voulut allumer la lampe électrique. Comme il faisait noir, il se trompa et tourna la clef du gaz qui se trouve tout près de la clef de la lampe. Il tourna ensuite la clef électrique et alluma la lampe, puis ne pensa plus à fermer la clef du gaz. Cet oubli lui fut fatal. Samedi matin, il fut trouvé asphyxié.

Le coroner, après informations prises, n'a pas jugé à propos de convoquer de jury.

M. Henri Sénécal, bien que'ncore jeune, était l'un des constructeurs d'églises, de collèges et de couvent les mieux réputés de la province de Québec.

Du côté maternel, il était le cousin germain du rédacteur de L'Etoile.

DESCENTE RAPIDE

L'ascenseur de l'édifice Burbank sur la rue Prescott s'est déchoché hier après-midi et est descendu trois étages sans qu'on puisse l'arrêter. Heureusement, il n'y avait personne dans la "boîte."

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GIARD — Marie Yvonne Giard, enfant de M. David Aimé et de dame Régina Giard, est décédée avant-hier, à la résidence de ses parents, 4 Bowers, à l'âge de deux jours. Ses funérailles ont eu lieu hier à 3h. 30.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GOBIN—M. Pierre Gobin, âgé de 70 ans, est décédé hier à la résidence de son gendre, M. Alfred Vierge, no 11 Watson Avenue.

POUR NOEL

M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs, 141-147 rue Worthen, près de l'hôtel de ville, invite ses compatriotes à lui faire une visite avant d'acheter d'ailleurs. Il a en vente l'assortiment le plus complet de bières, vins et liqueurs de la ville. Commandes reçues par la malle et par le téléphone 554-2 et portées à domicile sous le plus court délai. Venez donner vos commandes vous-mêmes si possible et emportez un chic calendrier qu'il donne à tous ses patrons. Venez acheter du bon vin qui rend le coeur joyeux. 24d

PLUS DE BOIS

M. Fred Rourke, agent-acheteur, a dû arrêter de prendre des commandes pour du bois hier, parce qu'il en avait plus qu'il peut en remplir. Tout le bois placé dans la cour de l'ambulance a été scié et vendu mais la demande n'a pas cessé comme on s'y attendait.

AVIS AUX ARTISANS

M. Joseph Berthiaume, secrétaire-trésorier de la succursale de Lowell des Artisans Canadiens-Français, est déménagé du no 210 rue Salem au no 79 rue Austin. 23-24

INGENIEUSE INNOVATION

On nous informe que les dernières exigences de l'étiquette gastronomique est de passer des pilules contre l'indigestion après un souper gras.

AMICUS HUMANI GENERIS.

NOTES PERSONNELLES

M. Shaw, agent voyageur du Pacifique Canadien pour le district de Boston, était hier à Lowell par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite.

Mlle Blanche Chagnon, fille du Dr Chagnon, autrefois de Fall River, et maintenant établi à St Hyacinthe, était hier en visite chez les demoiselles Thérèse et Blanche Roussin, ses compagnes de couvent.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

$3 PAR SEMAINE

Un logis au No 98 rue Austin. Les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. jno

COMME CADEAU DE NOEL

Une paire de lunettes constitue un beau cadeau pour ceux qui en ont besoin. Vous pouvez faire appareiller des verres et les faire changer après Noël, s'ils ne font pas bien. La meilleure place à Lowell pour avoir un tel cadeau, c'est à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands parloirs d'Optique canadiens de cette ville. Ouverts tous les soirs. Voyez nos vitrines.

Péristyle de la Bourse.

Passe un tripoteur véreux, qui salue de ci et de là en exhibant un crâne outrageusement chauve.

—Qui croirait, dit un coulissier, qu'il était bouclé à vingt-cinq ans?

—Bah!

—Dame! oui!...puisqu'il faisait déjà un an de prison!

Inépuisable, le répertoire des mots de Labiche.

On parlait devant lui d'un fruit sec de la poésie, qui s'obstinait quand même à fabriquer des pièces d'un médusant ennui.

— Enfin, disait quelqu'un, qu'espère-t-il? Il ne peut pas se figurer que c'est de ça qu'il vivra jamais.

— Dame! opina Labiche, peut-être a-t-il entendu le proverbe de travers et croit-il que le bien vient en dormant.

Entre jeunes gens:

—Comment! tu te plains de ton père?... Il a payé toutes tes dettes!

—Hélas!

—Comment "hélas?"

—Naturellement, c'est comme cela qu'il m'a ruiné.

Les questions et les réponses.

—La laideur est une garde du corps pour les femmes disgraciées (s'il y en a), c'est entendu; mais, la sagesse?

—La sagesse, c'est une garde d'honneur

Propos de château:

—Moi, j'ai deux confesseurs: le bon curé de notre petite campagne, et puis un vicaire de l'archevêché.

—Oui, un blanchisseur de gros et un blanchisseur de fin.

AVIS.

Je fournirai à tous residents de Lowell du bois sec, assez gros pour cuire ou pour attiser au taux de

$6 LA CORDE

En lots convenables aux acheteurs, s'ils veulent le prendre en longeurs tel qu'il arrive, et fournir les voitures pour le transporter.

JOHN P. QUINN

Angle des rues Gorham et Dix.

Pour Noel!

Donnez à votre garçon un habit ou un pardessus

Les sucreries et les jouets ne constituent pas des cadeaux de Noël durables, surtout pour les garçons de 6 à 16 ans; des cadeaux plus substantiels leur feront plus plaisir. Nous portons autant d'attention à plaire aux jeunes que nous en prenons à satisfaire le grand monde, en fait de style, de coupe et de matériel.

Pardessus pour Ecoles, 9 a 16 ans

Oxford brun, manche unie ou à manchette, bien fait $3.00
Oxford gris, bien doublé $3.50
Oxford gris demi ceinture, coupe longue $4.00
Plaid Frieze et Kersey de fantaisie, poches unies ou de côté .... $5.00, $6.50 et $8.00

Habits Norfolk, 3 a 16 ans

Chics habits en cheviotte écossaise brune $5.00
Habits en serge bleue .... $3.00 et $4.00
Habits en cachemire barré $2.00

HABITS MATELOTS.— Couleurs unies ou de fantaisie, habits en serge bleue, garnis avec galon ou unis ....$2.00, $2.50, $3.00 et $4.00

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

PREMIERE PARTIE
Pages 1 a 8.

L'Etoile

TEMPERATURE
NEIGE LEGERE OU PLUIE CE SOIR ET DEMAIN; PLUS CHAUD; VENTS VARIABLES VENANT DU SUD-OUEST ET AUGMENTANT DEMAIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 24 DECEMBRE 1902. — NO. 178.

Le Noel Religieux

La grande fete de la Nativité sera celebree solennellement dans les églises canadiennes

Les Canadiens de Lowell n'auront pas comme leurs compatriotes de l'autre côté de la ligne la joie d'assister à la messe de minuit, de pouvoir s'agenouiller devant la victime sainte au moment même où Dieu se faisant homme, descendait sur la terre pour racheter la parole de son père. La fête de Noël n'en sera cependant pas moins solennellement célébrée dans les églises. Voici, en effet, les programmes magnifiques que les maitres de chapelle des choeurs ont préparé et que nous donnons plus bas avec l'heure à laquelle les messes seront dites.

A ST JOSEPH

Heures des messes: 7h. Révérend Père Lewis; 8h. 30, Révérend Père Nolin; 9h, Révérend Père Lamothe; 10h. M. l'abbé Choquette avec le Révérend Père Lamothe, comme diacre et un frère du noviciat de Tewksbury, comme sous-diacre. Le Révérend Père Lewis donnera le sermon à cette messe.

PROGRAMME MUSICAL

Entrée

Tambours de la garde — Titl
Orchestre et Orgue
Messe de B. C. Fanconnier

EPITRE

Solon de violon
M. Cotton avec accompagnement d'orchestre.

OFFERTOIRE

Pastorale — Lambillotte
Solo par Mlle Blanche Dextra, avec choeur.

SORTIE

Orchestre

A VEPRES

Psaumes en plain chant.

Magnificat — Abbé Perreault
O Salutaris — Verdi
Duo, Mlle B. Dextra et M. A. Perreault
Pastorale — Lambillotte
Mlle Blanche Dextra avec choeur
Adeste Fideles — Novello
Tantum Ergo — Verdi

A SAINT JEAN-BAPTISTE

Les messes seront dites aux heures suivantes: à 5 h., pour les Tertiaires, révérend père Perron; à 6 h., révérend père Dubreuil; à 7 h., révérend père Diss; à 8 h. 30, révérend père Amyot; à 9 h., pour les enfants, révérend père Marion; à 10 h., grand'messe chantée par le révérend père Campeau avec le révérend père Diss comme diacre et un frère du noviciat de Tewksbury comme sous-diacre. Le sermon sera donné par le révérend père Dubreuil.

Le choeur du collège chantera des cantiques de Noël aux messes de 6 h. et 7 heures. A 8 h. 30, un choeur de jeunes demoiselles, dirigé par Mlle Alma Alexander, donnera aussi les cantiques de Noël.

PROGRAMME MUSICAL A LA GRAND'MESSE

Orchestre Hibbard
E. B. Shedd, directeur.

Ouverture Orch. — Processional March
Kyrie — L'abbé J. J. Perreault
Gloria — do
Credo — do
Offertoire — Exulta Sion — Victor Hemmerel
Sanctus — Perreault
Elevation, Solo de violon — Berceuse — Houser
Mlle Mamie Rose McLean
Agnus Dei — Perreault
Sortie — Orchestre — Marche "Coronation"

Solistes: Mlles Rose Caisse et N. Côté, Mme Lamothe, MM. H. Alexander, Guilbeault et O. Dand.

Dr G. E. Caisse, directeur.
Mlle Alma Alexander, organiste.

VEPRES

Avec accompagnement d'Orchestre.

Ouverture — Orchestre
Deus In Adjutorium — de C. C. Stearns
Dixit Dominus — do
Confitebor — do
Beatus Vir — do
Laudate Pueri — do
Laudate Dominum — do
Jesu Redemptor — Chant Gregorien
Magnificat — C. C. Stearns
Alma Redemptoris — Lambillotte
O Salutaris — Solo — S.
Mlle M. A. Caisse
Accompagnement de violon, Mlle Mamie Rose McLean.
O Mira Nox — Adam
M. Wilfred Caisse, Jr.
Accompagnement de violon, Mlle Mamie Rose McLean.
Tantum Ergo — choeur — John Wiegand
Laudate Dominum — choeur — Sterans
Sortie — Orchestre — Marche

DOUCE LIBERTE

Trois bambins s'enfuient d'une école de réforme, tête nue et pieds-nus

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 24 — Trois jeunes garçons, du nom de Kennary, Troy et Maloy, âgés respectivement de 12, 14 et 16 ans, se sont sauvés hier soir de la maison de réforme de la Humane Society, sur la rue Eagle et n'ont pas encore été capturés. Les trois fugitifs avaient brisé une grille en fer, cassé un carreau et avaient pu descendre par les échelles de sauvetage pour sauter dans un banc de neige. Ils étaient pieds-nus et n'avaient pas de chapeaux.

Kennay et Troy avaient plaidé coupables de vol et devaient être envoyés à l'école industrielle de Rochester.

DANS LE NEW HAMPSHIRE

La rivière Merrimack est gonflée et devient menaçante

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 24—L'écluse Amoskeag, hier soir, marquait 75 pieds, quelque chose comme cinq pieds audessus de la couronne de l'écluse. La rivière alors montait tranquillement, gagnant environt douze pouces dans dix heures.

Ce grand volume d'eau qui dépasse de beaucoup le "record" du mois de décembre par les années dernières, est la cause d'un spectacle déjà vieux, mais toujours impressionnable. Il est probable, cependant, que la Merrimac ne se fâchera pas trop, à cette saison de l'année; un débordement ne semble pas encore trop à craindre. La rivière Piscataquog fait des siennes, elle aussi; à Gregg's Falls, vers quatre heures, elle avait atteint une hauteur démesurée, l'eau est restée stationnaire pendant quelque temps, puis a fini par diminuer.

Aux chûtes Gregg et Kelly, le bruit de l'eau était par moment terrible, mais la vue était tout simplement belle. Malgré ce gonflement subit de nos rivières, une inondation n'est pas à craindre. L'eau reste toujours haute et à la barrière de l'Amoskeag, on a enregistré ce matin les mêmes chiffres qu'hier soir.

BONBONS EMPOISONNES

(Service spécial de L'Etoile)

North Adams, Mass., 24—Mme C. N. Beers, de Clarksburg, a reçu par la malle des bonbons empoisonnés. La contremarque du bureau de poste est oblitérée, mais elle paraît être celle du bureau de poste de cette ville. Les bonbons étaient recouverts d'une poudre blanche, ce qui éveilla les soupçons de Mme Beers. L'analyse a démontré que cette poudre n'était autre que du poison à rats.

FATALE EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Virg., 24 — Deux hommes ont été tués et deux autres blessés par une explosion qui s'est produite sur le remorqueur Lizzie Massie, hier après-midi. Les morts sont le capitaine George M. Williams et le chauffeur Longee. L'ingénieur Dunie succombera probablement aux blessures qu'il s'est infligées.

HOPITAL DETRUIT

(Service spécial de L'Etoile)

Albuquergue, N. M., 24—L'hôpital de Santa Fe & Pacific RR. a été détruit par le feu hier soir. Il y avait vingt-cinq patients dans l'institution. Le surintendant Cutter croit que tous ont été sauvés, mais il n'en est pas certain.

LEON XIII SE PORTE BIEN

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24 — La nouvelle disant que le pape est malade est sans fondement. Sa Sainteté est dans un excellent état de santé et de très bonne humeur.

L'Italie au Venezuela

Les depeches disent qu'elle viole insolemment les lois internationales

Elle a saisi le navire d'un Américain et a confisqué tous les biens du propriétaire

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24—Bien que le département d'Etat n'ait pas encore reçu avis de l'action du croiseur italien Bausan, qui a empêché le steamer Caracas de la Red D Line de décharger toute sa cargaison, son attention sera attirée sur cette affaire aujourd'hui par une plainte portée par l'agent des propriétaires à La Guayra.

Cette plainte a été présentée au consul américain à La Guayra qui l'a adressée au département. On fera aussi une enquête sur le cas d'un Américain nommé Jones, qui, ayant l'intention de quitter le Vénézuéla pour se rendre aux Etats-Unis et ignorant que le blocus existait, nolisa un voilier à Guantan où il demeurait, y embarqua ses effets de ménage, et partit pour La Guayra où il devait s'embarquer pour New York. Près de Macuta, le Bausan tira sur son navire, s'empara de ce dernier, fouilla Jones comme un criminel et, refusant d'écouter ses explications le mit à terre après avoir confisqué tout son ménage, toute la richesse qu'il avait sur lui. On assure que Jones n'avait pas un sou quand il a été déposé sur le rivage. Une enquête dans ces cas conduira probablement à une revue complète de tous les faits qui ont accompagné le blocus qu'on dit très sévère et au détriment d'un grand nombre de citoyens américains.

On ne sait encore quels sont les secours qu'on pourra procurer aux affligés. Une autre affaire qui attire l'attention, c'est le fait que les alliés ont laissé Coro libre. Ce port n'a que ceci d'important que c'est une place qui est au pouvoir des révolutionnaires qui y débarquent leurs armes et leurs munitions.

Si l'on prouvait que l'intervention des alliés est faite dans le but de forcer la déposition de Castro, le département aurait à considérer si une telle intervention n'est pas une infraction à la doctrine Monroe. Plusieurs faits sont venus montrer que les lois internationales ont pu être violées. On a rapporté, il y a quelque temps, que non seulement on avait permis à un navire chargé de munitions de passer l'Orénoque, mais qu'un cuirassé anglais l'avait remorqué.

Washington, 24—Les traducteurs du code ont commencé ce matin à interpréter le câblegramme chiffré reçu de M. White, le chargé d'affaires des Etats-Unis à Londres, et contenant l'expression de l'opinion du Foreign Office, en Angleterre, au sujet du règlement de l'imbroglio vénézuélien par l'arbitrage. Aussitôt que ce document sera prêt, il sera soumis au président Roosevelt et la réponse du chef exécutif sera formulée et envoyée.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

O'Donnell & Gilbride Co.

C'EST AUJOURD'HUI LE JOUR DES GRANDES REDUCTIONS

On portera une attention spéciale aux

Poupées, jouets et jeux

Les prix sur plusieurs objets seront coupés en deux avec la seule intention de vendre tout ce qui est pour Noël.

LA BALANCE DE NOTRE Stock de Livres

Sera offert aujourd'hui à beaucoup moins que le prix du libraire pour la simple raison que nous n'aurons plus de département de livres après les fêtes, et que nous ne prétendons pas emmagasiner des livres. Les prix seront donc assez réduits pour nettoyer les comptoirs.

CHICS COMPLETS DE FOURRURES

Nous avons une variété de très belles fourrures. Collets et manchettes dans tous les styles fashionables à des prix très raisonnables. Venez aujourd'hui ou ce soir et voyez par vous-mêmes.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs $1.50
Taquet, 6 lbs $1.00
Boîte, 5 lbs 85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

NOS Compliments de la Saison A TOUS NOS AMIS!

Vendredi et Samedi

Nous aurons des occasions extra à offrir pour finir l'année!

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

UN DIMANCHE D'AVENT

Sous ce titre, M. François Coppée écrit dans le "Gaulois":

Une conférence, organisée par un groupe de collectivistes révolutionnaires, avait lieu dans la salle d'un de ces petits cafés concerts comme il y en a dans tous les faubourgs de Paris. Le tenancier l'avait louée à bon marché pour cette après-midi de dimanche, car on ne donnait là que des représentations du soir, et bien que promu momentanément au rang de parlement populaire, le local n'avait guère changé d'aspect...

Or, dans cette réunion, dès le début de la séance, un curieux était entré, un homme au coeur plein de tendre pitié pour les petits et les déshérités, mais aussi plein de mépris, par conséquent, pour les charlatans qui les flagornent et exploitent leur ignorance et leur crédulité. Bien vite, il avait cessé de prêter son attention aux camelots qui se succédaient à cette tribune ou, pour parler plus exactement, devant le trou du souffleur. Il observait à présent, avec un intérêt attristé, les visages des auditeurs, à demi voilés par la fumée de tabac.

Impossible d'en douter! Tout ces pauvres gens étaient dupes de la même absurde et funeste espérance. Cette égalité dans la jouissance, à laquelle la nature elle-même donne de si cruels démentis, ils la croyaient possible, les malheureux! Vraiment, les bateleurs qui leur promettaient cet avenir chimérique avaient-ils la prudence de ne leur faire entrevoir que dans le lointoin confus des âges, toute ces bouches béantes, tous ces yeux hypnotisés le voulaient, l'exigeaient, l'appelaient, et pour bientôt, pour demain, pour tout à l'heure. Quelle déception, quelle chute, quand, après cette soûlerie plus forte encore que celle de l'alcool, après ce rêve de fumeur d'opium, ils se réveilleraient, accablés par leur impuissance et condamnés pour la vie au travail et à la misère!

Mais c'était ainsi. Dans cet instant, enivrés par le verbe des tribuns menteurs, ils le croyaient tout proche, le bonheur universel, et la physionomie avide de cette foule n'exprimait qu'une sensation, l'attente!

Ecoeuré de tristesse et de dégoût, le sincère ami des humbles qui se trouvaient là ne put supporter plus longtemps ce spectacle. Il sortit de la salle et poussa un soupir de soulagement, quand il fut dehors, dans la brume froide de décembre.

Comme il descendait le faubourg plein d'agitation et de tumulte, où se hâtaient les nombreux passants du dimanche, où les omnibus et les fiacres roulaient avec fracas, une église se trouva sur son chemin — oh! une très pauvre église, sans tour ni clocher, une bâtisse banale et quelconque, à l'alignement du trottoir. Car dans la banlieue anticléricale, où de grotesques édiles paradent dans de somptueuses mairies du style moderne rastaquouère, le bon Dieu est, presque toujours logé dans une grange.

L'homme entra, et tout d'abord, constata qu'il n'y avait pas grand monde aux vêpres. Une trentaine de femmes, quelques cornettes blanches de religieuses, voilà tout, et, dans la nef, les trois-quarts des chaises restaient inoccupées. Mais, là-bas, derrière l'autel, au choeur de voix solennelles, accompagné par l'orgue, chantait la belle antienne de l'Avent:

"Rorate, coeli, de super
"Et nubes pluant Justum."

Alors le visiteur de cette pauvre paroisse tomba dans une profonde rêverie. Ce chant lui rappelait la période de pénitence et de prière pendant laquelle l'Eglise se prépare à célébrer le mystère de Noël et la naissance du Dieu sauveur qui répandit sur le monde une rosée si féconde de justice et de bonté. Il se souvenait en même temps de l'expression d'ardent désir, de fiévreuse attente, qu'il avait vue tout à l'heure sur le visage de tous les prolétaires.

"Hélas! songeait-il, ce que ces insensés désirent et attendent si impatiemment, ce que les pitres politiques leur font espérer pour leur arrière neveux seulement, et au fond, tout au fond du brouillard de l'avenir, c'est tout simplement le bonheur parfait, et afin de le conquérir non pour eux, mais toujours pour les générations à naître, on les excite à des luttes affreuses, à des guerres fratricides.

Or, ce bonheur parfait et nécessairement éternel — car il ne peut être parfait qu'à cette condition — voilà dix-neuf siècles qu'il leur fut promis pour le lendemain de leur mort, et même donné tout de suite, en ce monde, puisqu'ils pourraient y avoir la joie de le mériter en aidant leur prochain et le délicieux devoir d'être très heureux. Hélas! pourquoi ces pauvres gens repoussent-ils aujourd'hui cette foi si douce qui répond à tous les besoins de l'âme humaine, qui satisfait son idéal de félicité absolue!

"Pourquoi se détournent-ils aujourd'hui avec horreur de cette école d'amour et de bonté, la plus sublime que l'univers ait connue et à laquelle ils doivent, sans s'en douter, par une atavisme, par ambiance morale, ce qui reste en eux de pur et d'excellent? Pourquoi se pressent-ils si nombreux, non loin d'ici, dans ce bouge où ils s'enivrent de folie et de mensonge, et pourquoi est-elle presque vide, cette maison du Dieu des humbles, qui ne s'est fait homme que pour leur apprendre l'espérance et la consolation?

Mais, tandis que ce passant s'abandonnait à ses mélancoliques réflexions, l'orgue et le choeur continuaient le "Rorate", et la prière latine, vieille de plusieurs siècles, comme pour affirmer que la foi chrétienne est certaine de survivre à toutes les persécutions, de vaincre toutes les indifférences, et aussi pour redire, devant le triomphe de l'erreur et de l'iniquité, que, dans le mystère des nuées, s'amoncelle l'orage de la justice éternelle.

FRANÇOIS COPPEE,
De l'Académie française.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LES CONSEILS MUNICIPAUX

Ils seront encore républicains en France

Dans le dernier conseil des ministres de France, M. Combes, président du conseil, a entretenu ses collègues des résultats des élections des délégués sénatoriaux qui ont eu lieu, comme on le sait, le 30 novembre dernier. D'après les rapports des préfets, il résulte des choix faits par les conseils municipaux que les élections du 4 janvier seront un nouveau succès "pour la cause républicaine". Mais, dira-t-on, affirmer que les élections sont républicaines n'a rien de téméraire, mais aussi rien d'intéressant. Le public voudrait savoir quel groupe du parti républicain sortira grandi ou diminué de cette consultation nouvelle des délégués des communes de France. Le ministre de l'intérieur s'est livré à cet égard à des prévisions peut-être imprudentes. M. Combes annonce que vraisemblablement les ministériels gagneront dix ou douze sièges. C'est possible, mais si les ministériels, les radicaux et les socialistes gagnent du terrain, ce ne sera pas sans avoir été combattus avec vigueur par leurs adversaires républicains.

Les divers groupes républicains de l'opposition ont adressé aux électeurs des manifestes conformes à leurs vues politiques. Ainsi, le "Figaro" publie le texte d'un manifeste que, sous les signatures de MM. Barboux et Lachapelle, l'Union républicaine libérale adresse aux électeurs sénatoriaux.

Le manifeste débute par un exposé de la situation précaire des finances du pays, accusée par le déficit constant des recettes budgétaires. Il constate que la majorité actuelle a abandonné la poursuite des réformes promises au pays, pour ne songer qu'à la lutte contre les congrégations et la liberté d'enseignement. Pour l'Union libérale, la république n'est pas menacée par les nationalistes, mais par ceux qui font de mauvaises lois et qui gaspillent les ressources de la France.

La conclusion du manifeste, c'est qu'il faut cesser d'élire des fruits secs et ne confier le mandat sénatorial qu'à des hommes compétents, résolus à sauvegarder les principes libéraux, à surveiller rigoureusement l'emploi des deniers publics, et au besoin — comme le sénat l'a fait il y a six ans — à refuser aux ministres radicaux le moyen de vivre.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté.
LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.
Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Notre Magasin sera ouvert ce soir.

Quoi Donner aux Hommes ou aux Garçons POUR NOËL?

Une question perplexe facilement résolue à notre magasin. Mesdames, nous sommes à votre service. Que les hommes seront contents quand ils vous verront essayer à cacher un paquet portant notre nom.

Voici Quelques Suggestions :

Beaux Habits, chics Pardessus, Vestes de Fantaisie, Pantalons Jolis, Gants Chauds, Casques, Sweaters, Bas, Sous-vêtements de toutes sortes, Chemises Blanches et de Fantaisie, Robes de Fantaisie, Belles Bretelles, Mouchoirs, Foulards de Soie, Sacs de Voyage et Valises, aussi un gros assortiment de Belles Chaussures et Pantoufles achetées tout spécialement pour notre commerce des Fêtes.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN
KODAK

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs

La Pharmacie ROCHETTE & DELSILE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWEL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

A Mon Public :

Je désire adresser à tous mes remerciements pour votre bon et généreux patronage, et j'ose croire que bien des cœurs sont contents comme résultat. Comme vous le savez sans doute, je ne rapporte jamais des Jouets pour l'année suivante, et comme c'est aujourd'hui la "Veille" et le dernier jour que j'ai pour m'en défaire, vous trouverez plusieurs choses (choses que j'ai apportées en trop grande quantité) presqu'à vous sur demande.

Vous souhaitant un Joyeux, Joyeux Noel et Heureuse Année, je demeure

Tout à Vous

Santa Claus du Bon Marché.

NOEL a la GRANDE BOUILLOTTE
Ou vous pouvez acheter à très bas prix

Services à eau, services à vin, services pour crême à la glace, services à fruits, services à thé services à diner, services de tête-à-tête plats à salade, porte-céleri, assiettes en porcelaine pour gâteaux, lampes et vases.

Dickson's Tea Store.

68 rue Merrimack. Livraison gratuite, commandes par la poste ou téléphone

☞ On donne des Merchants' Trading Stamps en quantité aux acheteurs de nos Thés, Cafés et Poudre à Pâte.

Pour Noel !

Donnez à votre garçon un habit ou un pardessus

Les sucreries et les jouets ne constituent pas des cadeaux de Noël durables, surtout pour les garçons de 6 à 16 ans; des cadeaux plus substantiels leur feront plus plaisir. Nous portons autant d'attention à plaire aux jeunes que nous en prenons à satisfaire le grand monde, en fait de style, de coupe et de matériel.

Pardessus pour Ecoles, 9 a 16 ans

Oxford brun, manche unie ou à manchette, bien fait $3.00
Oxford gris, bien doublé $3.50
Oxford gris demi ceinture, coupe longue $4.00
Plaid Frieze et Kersey de fantaisie, poches unies ou de côté .... $5.00, $6.50 et $8.00

Habits Norfolk, 3 a 16 ans

Chics habits en cheviotte écossaise brune $5.00
Habits en serge bleue .... $3.00 et $4.00
Habits en cachemire barré $2.00
HABITS MATELOTS.— Couleurs unies ou de fantaisie, habits en serge bleue, garnis avec galon ou unis ....$2.00, $2.50, $3.00 et $4.00

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,
613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Entêtes de Lettre,
Pamphlets,
Constitutions,
Lettres circulaires,
Cartes d'invitations, etc.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.

Téléphone 433-3.

Calendrier 1903
—DE—
L'Etoile

JANVIER—31 JOURS

Jeudi	1	CIRCONCISION.
Vend.	2	St. Macaire, ermite.
Sam.	3	Ste. Geneviève, vierge.
DIM.	4	St. Tite, évêque.
Lundi	5	St. Télesphore, pape.
Mardi	6	EPIPHANIE. Les trois rois.
Merc.	7	St. Valentin, évêque.
Jeudi	8	St. Séverin, abbé.
Vend.	9	St. Julien, martyr.
Sam.	10	St. Agathon, pape.
DIM.	11	1. St. Hygin, pape.
Lundi	12	St. Arcade, martyr.
Mardi	13	St. Léonce, évêque.
Merc.	14	St. Hilaire, confesseur.
Jeudi	15	St. Paul, ermite.
Vend.	16	St. Marcel, pape et martyr.
Sam.	17	St. Antoine, ermite.
DIM.	18	2. St. Nom de Jésus.
Lundi	19	St. Canut, roi et martyr.
Mardi	20	Fabien, martyr.
Merc.	21	St. Meinrad, ermite.
Jeudi	22	SS. Vincent et Anastase.
Vend.	23	Mariage de la Vierge.
Sam.	24	St. Timothée, évêque.
DIM.	25	3. Conversion de St. Paul.
Lundi	26	St. Polycarpe, évêque.
Mardi	27	St. Jean-Chrysostôme.
Merc.	28	St. Charlemagne.
Jeudi	29	St. François de Salles.
Vend.	30	Ste. Martine, vierge.
Sam.	31	St. Pierre Nolasque.

FEVRIER—28 JOURS

DIM.	1	4. St. Ignace, évêque.
Lundi	2	PURIFICATION.
Mardi	3	St. Blaise, évêque et martyr.
Merc.	4	St. André Corsini.
Jeudi	5	Ste. Agathe, vierge et martyre.
Vend.	6	Ste orothée, vierge.
Sam.	7	St. Romuald, abbé.
DIM.	8	Septuagésime, St. Jean de Marie.
Lundi	9	Ste. Apolline, vierge.
Mardi	10	Ste. Scholastique.
Merc.	11	St. Désiré, évêque.
Jeudi	12	Ste. Eulalie, vierge et martyre.
Vend.	13	St. Lézin, évêque.
Sam.	14	St. Valentin, prêtre.
DIM.	15	SEX. St. Faustin.
Lundi	16	Ste. Julienne, vierge.
Mardi	17	St. Fintan, abbé.
Merc.	18	St. Siméon, vierge et martyre.
Jeudi	19	St.Boniface,évêque.
Vend.	20	St. Eucher, évêque.
Sam.	21	St. Maximin, évêque.
DIM.	22	Quinq. Chaire de St. Pierre.
Lundi	23	St. Pierre Damien.
Mardi	24	St. Mathias, apôtre.
Merc.	25	LES CENDRES.
Jeudi	26	St. Nestor, évêque.
Vend.	27	St. Léandre, évêque.
Sam.	28	St. Romain, abbé.

MARS—31 JOURS

DIM.	1	Inv. St. Albin, évêque.
Lundi	2	St. Simplice, pape.
Mardi	3	St. Titien, évêque.
Merc.	4	St. Casimir, confesseur.
Jeudi	5	St. Théophile, évêque.
Vend.	6	Ste. Colette, fond.
Sam.	7	St. Thomas d'Aquin.
DIM.	8	Rem. St. Jean de Dieu.
Lundi	9	Ste. Françoise, vierge.
Mardi	10	Les 40 martyrs.
Merc.	11	St. Eutime, évêque.
Jeudi	12	St. Grégoire-le-Grand.
Vend.	13	St. Nicéphore, patron.
Sam.	14	Ste. Mathilde, imp.
DIM.	15	Oculi. St. Longin.
Lundi	16	St. Héribert, évêque.
Mardi	17	St. Patrice, évêque.
Merc.	18	St. Narcisse, évêque.
Jeudi	19	ST. JOSEPH, père nour. de J.-C.
Vend.	20	St. Vulfran, évêque.
Sam.	21	St. Benoit, abbé.
DIM.	22	Laet. St. Bienvenu.
Lundi	23	St. Victorien, martyr.
Mardi	24	St. Gabriel, archange.
Merc.	25	ANNONCIATION.
Jeudi	26	St. Emmanuel, martyr.
Vend.	27	St. Rupert, évêque.
Sam.	28	St .Gontran, roi.
DIM.	29	Jud. St. Ludolphe.
Lundi	30	St. Quirin, martyr.
Mardi	31	Ste. Balbine, vierge.

AVRIL—30 JOURS

Merc.	1	St. Hugues, évêque.
Jeudi	2	St. François de P.
Vend.	3	St. Richard, évêque.
Sam.	4	St. Isidore, évêque.
DIM.	5	LES RAMEAUX.
Lundi	6	St. Célestin, pape.
Mardi	7	St. Herman, moine.
Merc.	8	St. Amance, évêque.
Jeudi	9	JEUDI-SAINT.
Vend.	10	VENDREDI-SAINT.
Sam.	11	SAMEDI-SAINT.
DIM.	12	PAQUES
Lundi	13	Lundi de Pâques.
Mardi	14	St. Tiburce, martyr.
Merc.	15	St. Eutichès, martyr.
Jeudi	16	St. Paterne, évêque.
Vend.	17	St. Anicet, pape et martyr.
Sam.	18	St. Parfait, prêtre et martyr.
DIM.	19	Quas. St. Léon IX.
Lundi	20	St. Sulpice, martyr.
Mardi	21	St. Anselme, évêque et confesseur.
Merc.	22	SS. et Caïus.
Jeudi	23	St. Georges, martyr.
Vend.	24	St. Fidèle, cap. et martyr.
Sam.	25	St. Marc, évang.
DIM.	26	Mis. SS. Clet et Marcellin.
Lundi	27	St. Anastase I, pape.
Mardi	28	St. Vital, martyr.
Merc.	29	St. Robert, abbé.
Jeudi	30	Ste. Catherine de S.

MAI—31 JOURS

Vend.	1	SS. Philippe et Jacques.
Sam.	2	St. Athanase, évêque.
DIM.	3	Jub. Inv. Ste. Croix.
Lundi	4	St. Florian, martyr.
Mardi	5	St. Pie V, pape.
Merc.	6	St. Jean de v.l.p. lat.
Jeudi	7	St. Stanislas, évêque.
Vend.	8	App. de St. Michel.
Sam.	9	St. Béat, confesseur.
DIM.	10	Cant. St. Isidore.
Lundi	11	St. Mammert, évêque.
Mardi	12	St. Pancrace, martyr.
Merc.	13	St. Servais, évêque.
Jeudi	14	St. Boniface, martyr.
Vend.	15	Ste. Sophie, vierge et martyre.
Sam.	16	St. Jean Népomucène.
DIM.	17	Rog. St. Pasc. Bayl.
Lundi	18	St. Théodose.
Mardi	19	St. Pierre Célestin.
Merc.	20	St Bernardin de S.
Jeudi	21	ASCENSION.
Vend.	22	Ste. Julie, vierge et martyre.
Sam.	23	St. Désiré, évêque et martyr.
DIM.	24	Ex. N.-D. Auxiliatrice.
Lundi	25	St. Urbain, pape.
Mardi	26	St. Philippe de Néri.
Merc.	27	St. Bède, prêtre.
Jeudi	28	St. Germain, évêque.
Vend.	29	St. Maximin, évêque.
Sam.	30	St. Félix, pape et martyr.
DIM.	31	PENTECOTE.

JUIN—30 JOURS

Lundi	1	Lundi de la Pentecôte.
Mardi	2	St. Erasme, évêque.
Merc.	3	Ste. Clothilde, reine.
Jeudi	4	St. Quirin, évêque.
Vend.	5	St. Boniface, évêque et martyr.
Sam.	6	St. Norbert, archevêque.
DIM.	7	TRINITE.
Lundi	8	St. Médard, évêque.
Mardi	9	SS. Prime et Félicien.
Merc.	10	Ste. Marguerite, reine.
Jeudi	11	FETE DIEU.
Vend.	12	St. Léon III, pape.
Sam.	13	St. Antoine de Padoue.
DIM.	14	2. St. Basile, évêque.
Lundi	15	SS. Vite, Mod. et Cr.
Mardi	16	St. François Régis.
Merc.	17	St. Rainier, confesseur.
Jeudi	18	SS. Marc et Marcellin.
Vend.	19	SS. Gervais et Prot.
Sam.	20	St. Silvère, pape et martyr.
DIM.	21	3. St. Louis de Gonzagues.
Lundi	22	St. Paulin, évêque.
Mardi	23	Ste. Audrie, reine.
Merc.	24	NATIVITE DE ST. JEAN-BTE.
Jeudi	25	St. Prosper, évêque.
Vend.	26	SS. Jean et Paul.
Sam.	27	St. Ladislas, roi.
DIM.	28	4. St. Léon II, p., c.
Lundi	29	SS. PIERRE ET PAUL.
Mardi	30	Comm. de St. Paul.

JUILLET—31 JOURS

Merc.	1	St. Théobald, ermite.
Jeudi	2	VISITATION.
Vend.	3	St. Héliodore, évêque.
Sam.	4	St. Udalric, évêque.
DIM.	5	5. SS. Cyr et Meth.
Lundi	6	St. Isaïe, prophète.
Mardi	7	St. Guillebaud, évêque.
Merc.	8	Ste. Elizabeth, reine.
Jeudi	9	St. Cyrille, évêque.
Vend.	10	Ste. Félicité et ses 7 fils, martyrs.
Sam.	11	St. Pie I, pape et martyr.
DIM.	12	6. St. Jean Gualb.
Lundi	13	St. Anaclet, pape et martyr.
Mardi	14	St. Bonaventure, évêque.
Merc.	15	St. Henri II, empereur.
Jeudi	16	St. Faustin, martyr.
Vend.	17	St. Alexis, confesseur.
Sam.	18	St. Frédéric, évêque.
DIM.	19	7. SCAPULAIRE.
Lundi	20	Ste. Marguerite, vierge.
Mardi	21	Ste. Praxède, vierge.
Merc.	22	Ste. Marie-Madeleine.
Jeudi	23	St. Apollinaire, évêque.
Vend.	24	Ste. Christine, vierge.
Sam.	25	ST. JACQUES, apôtre.
DIM.	26	8. Ste. Anne.
Lundi	27	St. Pantaléon, médecin.
Mardi	28	St. Victor, prêtre et martyr.
Merc.	29	Ste. Marthe, vierge.
Jeudi	30	SS. Abdon et Senn.
Vend.	31	St. Ignace de Loy.

AOUT—31 JOURS

Sam.	1	St. Pierre aux Liens.
DIM.	2	9. PORTIONCULE.
Lundi	3	Invention des Rel. de St. Etienne.
Mardi	4	St. ominique, c.
Merc.	5	N.-D. DES NEIGES.
Jeudi	6	TRANSFIGURATION.
Vend.	7	St. Gaétan, confesseur.
Sam.	8	St. Cyriaque, martyr.
DIM.	9	10. St. Romain.
Lundi	10	St. Laurent, lév. martyr.
Mardi	11	Ste Susanne, vierge.
Merc.	12	Ste. Claire, vierge, fond.
Jeudi	13	St. Hippolyte, martyr.
Vend.	14	St. Eusèbe, prêtre et martyr.
Sam.	15	ASSOMPTION.
DIM.	16	11. St. Joachim.
Lundi	17	St. Libérat, abbé et martyr.
Mardi	18	Ste. Hélène, imp.
Merc.	19	St. Louis, évêque, c.
Jeudi	20	St. Bernard, abbé.
Vend.	21	Ste. Jeanne de Chantal.
Sam.	22	St. Symphorien, martyr.
DIM.	23	12. St. Philippe-B.
Lundi	24	ST. BARTHELEMY.
Mardi	25	St. Louis, roi.
Merc.	26	St. Zéphirin, pape.
Jeudi	27	Ste. Eulalie, vierge et martyre.
Vend.	28	St. Augustin, évêque, d.
Sam.	29	Décoll, de St. Jean.
DIM.	30	13. SS. ANGES GARDIENS.
Lundi	31	St. Raymond, card.

SEPTEMBRE—30 JOURS

Mardi	1	Ste. Vérène, vierge.
Merc.	2	St. Maxime, martyr.
Jeudi	3	Ste. Sérapie, vierge et martyre.
Vend.	4	Ste. Rosalie, vierge.
Sam.	5	St. Laurent Justin.
DIM.	6	14. St. Magne, abbé.
Lundi	7	Ste. Reine, vierge et martyre.
Mardi	8	NATIVITE DE NOTRE-DAME.
Merc.	9	St. Gorgon, martyr.
Jeudi	10	St. Nicolas de Tol.
Vend.	11	SS. Félix et Régule.
Sam.	12	St. Amé, évêque.
DIM.	13	15. ST. NOM DE MARIE.
Lundi	14	EX. DE STE. CROIX.
Mardi	15	St. Nicodème, martyr.
Merc.	16	SS. Corneille et Cyprien.
Jeudi	17	F. des stig. de St. François.
Vend.	18	St. Thomas, archevêque.
Sam.	19	St. Janvier, évêque et martyr.
DIM.	20	16. FETE FEDERAL.
Lundi	21	ST. MATTHIEU.
Mardi	22	St. Maurice, martyr.
Merc.	23	St. Lin, prêtre et martyr.
Jeudi	24	N.-D. de la Merci.
Vend.	25	St. Cléophas, martyr.
Sam.	26	SS. Cyprien et Just.
DIM.	27	17. SS. Côme et Damase.
Lundi	28	St. Venceslas, duc.
Mardi	29	ST. MICHEL, archange.
Merc.	30	SS. Ours et Vict.

OCTOBRE—31 JOURS

Jeudi	1	St. Rémy, évêque.
Vend.	2	St. Léger, évêque et martyr.
Sam.	3	St. Candide, martyr.
DIM.	4	18. ROSAIRE.
Lundi	5	St. Placide, martyr.
Mardi	6	St. Bruno, fond.
Merc.	7	Ste. Justine, vierge et martyre.
Jeudi	8	Ste. Brigitte, vierge.
Vend.	9	St. Denis, évêque.
Sam.	10	St. François Borgia.
DIM.	11	19. Ste. Placide, vierge.
Lundi	12	St. Maximilien, évêque.
Mardi	13	St. Edouard, roi.
Merc.	14	St. Calixte, pape.
Jeudi	15	Ste Thérèse, fond.
Vend.	16	St. Gall, abbé.
Sam.	17	Ste. Hedwige, veuve.
DIM.	18	20. ST. LUC, évangéliste.
Lundi	19	St. Pierre d'Alcant.
Mardi	20	St Vandelin, abbé.
Merc.	21	Ste. Ursule, vierge et martyre.
Jeudi	22	Ste. Marie Salomé.
Vend.	23	St. Séverin, évêque.
Sam.	24	St. Raphael, archange.
DIM.	25	21. SS. Crép. et Cr.
Lundi	26	St. Evariste, pape et martyr.
Mardi	27	St. Frumence, évêque.
Merc.	28	SS. SIMON ET JUDE.
Jeudi	29	St. Narcisse, évêque.
Vend.	30	St. Quentin, martyr.
Sam.	31	St. Wolfgang, évêque.

NOVEMBRE—30 JOURS

DIM.	1	22. TOUSSAINT.
Lundi	2	Comm. des trépassés.
Mardi	3	Ste. Ide, veuve.
Merc.	4	St. Charles Borromée.
Jeudi	5	SS. Zacharie et Elis. p. de St.-J.-B
Vend.	6	St. Léonard, abbé.
Sam.	7	St. Ernest, abbé.
DIM.	8	23. St. Godefroi, évêque.
Lundi	9	St. Théodore, martyr.
Mardi	10	St. André Avelin.
Merc.	11	St. Martin, évêque.
Jeudi	12	St. Martin, pape et martyr.
Vend.	13	St. Stanislas Kosta.
Sam.	14	Ste. Vénérande, veuve.
DIM.	15	24. Ste. Gertrude.
Lundi	16	St. Othmar, abbé.
Mardi	17	St. Grégoire, évêque.
Merc.	18	St. Maxime, évêque.
Jeudi	19	Ste. Elizabeth, veuve.
Vend.	20	St. Félix de Valois.
Sam.	21	PRESENTATION DE N.-D.
DIM.	22	25. Ste. Cécile, vierge
Lundi	23	St. Clément, pape et martyr.
Mardi	24	St. Jean de la Croix.
Merc.	25	Ste. Catherine, vierge.
Jeudi	26	St. Pierre d'Alex.
Vend	27	Ste. Bilhilde, vierge.
Sam.	28	St. Sosthène, évêque.
DIM.	29	1 Av. St. Saturnin.
Lundi	30	ST. ANDRE, apôtre.

DECEMBRE—31 JOURS

Mardi	1	St. Eloi, évêque.
Merc.	2	Ste. Bibiane, vierge et martyre.
Jeudi	3	St. François-Xavier.
Vend.	4	Ste. Barbe, vierge et martyre.
Sam.	5	St. Sabbas, abbé.
DIM.	6	2 Av. St. Nicolas.
Lundi	7	St. Ambroise, évêque.
Mardi	8	IMMACULEE CONCEPTION.
Merc.	9	Ste. Léocadie, vierge.
Jeudi	10	St. Melchiade, pape.
Vend.	11	St. Damase, pape.
Sam.	12	St. Synèse, martyr.
DIM.	13	3 Av. Ste. Lucie, vierge.
Lundi	14	St. Nicaise, martyr.
Mardi	15	St. Eusèbe, évêque.
Merc.	16	Ste. Adélaïde, imp.
Jeudi	17	St. Lazare, évêque.
Vend.	18	St. Gatien, évêque.
Sam.	19	St. Némèse, martyr.
DIM.	20	4 Av. St. Ursane.
Lundi	21	St. Thomas, apôtre.
Mardi	22	St. Zénon, martyr.
Merc.	23	Ste. Victoire, vierge et martyre.
Jeudi	24	St. Delphin, évêque.
Vend.	25	NOEL.
Sam.	26	St. Etienne, diacre.
DIM.	27	St. Jean, apôtre et évêque.
Lundi	28	SS. Innocents, martyrs.
Mardi	29	St. Thomas de Cant.
Merc.	30	St. Sabin, évêque et martyr.
Jeudi	31	St. Sylvestre, pape.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 24 Déc. 1902.

Heureux Noël à tous!

M. O'Connor a reçu hier après-midi son cadeau de Noël de la commission d'hygiène.

L'on dit que le gouvernement Vénézuélien a demandé au pape d'agir comme arbitre du différend qui passionne depuis quelques jours la moitié du monde civilisé.

La chambre belge a voté par 57 voix contre 31 un article de loi punissant de huit jours d'emprisonnement quiconque aurait fait entendre dans les réunions ou lieux publics, sauf les cercles privés, des cris, chants ou discours obscènes.

La reine de Roumanie, en littérature Carmen Sylva, va faire paraître trois ouvrages à la fois, dont un surtout, "Paroles murmurées", est appelé à faire sensation.

Dans un style très simple, quoique très littéraire, compréhensible pour le grand public, Carmen Sylva y exposera "des questions philosophiques intéressant toute l'humanité."

"C'est l'ouvrage le plus sérieux que j'aie jamais écrit", a dit "l'authoress" royale à un indiscret.

Un prix Nobel de deux cent mille francs a été attribué cette année à l'école de médecine tropicale de Liverpool pour ses travaux sur la malaria. Le major Ross, directeur de cette école, s'est rendu à Stockholm pour y recevoir de la main du roi Oscar le prix en question.

On sait que le major Ross est le savant à qui l'on doit la découverte de ce fait que toutes les formes du paludisme sont attribuables à des piqûres de moustiques. Mais le major Ross a été secondé par tout le personnel de l'école de Liverpool dans les recherches thérapeutiques consécutives à la grande découverte.

C'est avec plaisir que nous apprenons l'heureuse nouvelle qui suit:

"La Cour du Banc du Roi en Appel a rendu un jubement très important dans la cause du roi contre M. L. C. Bélanger, C.R., de Sherbrooke.

"Toutes les procédures subséquentes à l'enquête préléminaire ont été annulées.

"Les raisons données par les savants juges de la Cour d'Appel sont les suivantes:

"1o. Que les Grands Jurés n'avaient pas été assermentés régulièrement.

"2o. Que le président des jurés n'avait pas mis ses initiales à la suite des noms de chaque témoin, apparaissant sur l'endos de l'acte d'accusation.

"Comme conséquence de cette décision, l'acte de mise en accusation, le procès lui-même, et le verdict de "coupable" rendu par les petits jurés se trouvent annulés.

"Mtre L. C. Bélanger était présent en Cour quand les honorables juges Hall et Wurtele ot lu leurs remarques.

"Le savant criminaliste pleura d'émotion. Mtre L. E. Panneton, avocat de M. Bélanger, était visiblement ému.

"M. Bélanger fut chaudement félicité par tous les avocats présents en cour."

PEINTURTE Harrison

....POUR....

VOITURES,

30c la ½ chopine

Pour peinturer les voitures de toutes sortes

Si vous avez une vieille voiture que vous désirez vendre, ne voyez-vous l'importance de lui donner une belle apparence?

Demi-chopines. Chopines et Pintes.

G. B. Goburn & Co,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Noël !

C'est la Noël.

La Noël des riches et des pauvres; la Noël des grands et des petits; des puissants et des faibles. Quand sur le coup de minuit l'airain annoncera le pieux anniversaire de l'Enfant-Dieu, qui entonnera l'hosanna joyeux que chantaient les anges au-dessus de la grotte sainte, il y a dix-neuf siècles, aux hommes de bonne volonté?

Sera-ce sur ce continent où la Paix est aux tortures que le céleste médiateur déposera la branche d'olivier? Sera-ce sur le vieux monde que s'étendra l'écharpe de la conciliation tutélaire cachant les iniquités des hommes pour ne laisser aux regards que les vertus et les dévouements?

Hélas! la guerre règne toujours. Les hommes de bonne volonté se font de plus en plus rares. La paix ne semble plus être de ce monde.

Nous sommes à l'aurore d'un siècle qui s'est illuminé d'un soleil de sang, qui a vu cataclysmes s'amonceler sur cataclysmes, terreurs succéder aux terreurs; loin de se régénérer, le monde semble s'abimer davantage dans un gouffre d'effroyables épouvantes. On dirait une ère de châtiments.

Paix sur terre aux hommes de bonne volonté! Mais ils ne fréquentent plus l'église les hommes sur terre; ils oublient les lois divines dictées sur le Sinaï; les enseignements de Pierre sont méconnus; quoi, la fille ainée de la catholicité se parjure et se suicide. L'esprit du mal a pris un essor impétueux vers les rives nouvelles. C'est la discorde qui souffle son haleine empoisonnée sur les mondes. Les riches sont devenus avares et les pauvres souffrent la faim et le froid en leurs logis dénudés; les grands, oublieux de leur mission, se sont faits les oppresseurs des petits; les puissants se jalousent et pour mieux assouvir leur haine mesquine, satisfaire leur faim dévorante, ils s'acharnent contre les faibles, la cause, disent-ils, de tous leurs maux.

L'humanité est sur un volcan et traverse une époque critique. Il est encore des justes par bonheur, c'est d'eux que viendra le salut.

Formons ensemble des voeux pour que l'horizon se rasserêne; pour que le bien-être règne au sein de toutes les classes, que la paix domine sur la guerre, le bonheur sur les sombres chagrins, la douceur sur la méchanceté, la religion du Christ en un mot sur le génie du mal.

Pour nous Canadiens, fixés sur une terre étrangère au milieu de nationalités diverses, nourissant contre nous la défiance et le préjugé, nous avons à nous prémunir contre les dangers qui nous menacent, à nous couvrir du triple bouclier de la foi, du patriotisme, des traditions glorieuses qui nous ont été léguées. C'est en entretenant ce culte sacré que nous poursuivrons nos destinées sur ce continent et que nous réaliserons les souhaits de bonheur et de prospérité que L'Etoile formule pour tous et chacun en cette veille de Noël.

La situation

Notre confrère du "Samedi" jetant un coup d'oeil retrospectif à cette époque de renouveau, commente la situation créée par la grève de l'anthracite et les trusts.

"L'année 1902, dit-il, restera mémorable par sa grande grève des charbonniers américains et la somme de misères causées par la rareté et la cherté du combustible."

Il y a eu des années célèbres par la disette du blé, mais la source du mal était hors de notre atteinte. Les pluies ou les sécheresses prolongées sont des ennemies que la main de l'homme ne peut amener à merci, tandis que le charbon nous a été refusé par la volonté de certains hommes. La masse souffre du froid et de tout ce qui s'ensuit parce qu'il s'est trouvé des gens incapables de s'entendre, en plein XXeme siècle, quand le bien-être et même la vie de millions d'individus dépendent de cette entente.

Cette obstination fatale pour le présent, continue le confrère, est surtout une menace pour l'avenir. Que verrons-nous, Grand Dieu! si nous vivons encore vingt-cinq ans... On parle des nations armées les unes contre les autres... Mais qu'est-ce en comparaison des deux antagonistes dressés en face l'un de l'autre, ayant l'un les millions de dollars et l'autre les millions d'individus? Entre deux pays ennemis il y a les frontières, la distance, les traités, l'intervention possible des autres puissances. Le Capital et le Travail, eux, sont inséparables, en perpétuel contact, l'un souffrant matériellement de l'abstention de l'autre. Tout devrait être machiné pour les faire vivre en harmonie, et c'est tout le contraire qui arrive. Ils s'arment constamment pour se combattre. Tous deux exagèrent leurs droits, leurs griefs.

On a parlé de la terrible puissance des trusts formés par les capitalistes. Voyons un peu ce qui s'est passé du côté du Travail. D'après des lettres envoyées depuis quelques semaines par un correspondant de l'"Illustration" de Paris on apprend que les Etats-Unis possèdent, à l'heure actuelle, un syndicat ouvrier, le plus puissant du monde, la Fédération Américaine du Travail, qui compte ses ramifications sur tout le continent, qui a 1630 organisations affiliées et groupe sous son égide le chiffre effrayant d'un million d'ouvriers. C'est l'armée syndicale la plus puissante du monde et c'est aussi la plus admirablement disciplinée. Un mot transmis d'un bout de la fédération à l'autre est obéi sans hésitation ni murmure: un ordre, un geste, peuvent faire s'arrêter en quelques heures deux millions de bras, paralyser tout le commerce, cesser tout le travail, anéantir toute la production.

Cet ordre a été maintes fois donné, ce geste a été plus d'une fois obéi. Depuis vingt cinq ans, il y a eu aux Etats-Unis 227[illegible] grèves dont la moitié ont complètement triomphé. Et n'oublions pas que cette fédération n'est pas la seule aux Etats-Unis et qu'elle à ses imitatrices dans tous les pays industriels. Le public proprement dit se trouve donc pris entre le trust de l'or et le trust des outils. Pas de droit au capital si on ne baisse pas la tête devant le premier; pas de droit au travail si on ne passe pas sous le jong du second.

La situation ne peut se tendre beaucoup sans que quelque chose casse.

Capital et Travail s'apercevront, dit l'auteur de l'article, qu'ils ne sont pas seuls dans l'arène: il y a le public très patient, très endurant, très bonne bête, mais, aussi bien terrible quand il a été poussé à bout.

Le public a bien des moyens de museler le Capital et le Travail: il a la loi, il a la police, il a l'armée. Avec ces auxiliaires, le public pourra en tout temps remettre les deux grands rivaux à la raison.

Le public, c'est la masse qui achète et paye; c'est la hiérarchie des pouvoirs; c'est le rouage vivant; c'est la force régulière, légitime.

Ne poussez pas le public à bout; ne le prenez pas à l'excès pour tête Turc, car... Qui vivra verra.

Ça ne peut durer. Comme le fait observer un économiste: "En ce moment quand le public n'abdique pas tout droit, toute initiative, toute force à une bande de trafiquants, dont il fait ses grands hommes parce qu'ils sont millionnairees, il abdique toute autorité, tout pouvoir, toute puissance à quelques "monopoleurs" ouvriers qui, au nom de je ne sais quels principles de fraternité, au nom de je ne sais quelles doctrines économiques, accaparent à eux le rude et fécond labeur qui est le droit sacré de tous, et le partagent en tranches ténues et infinitésimales que seuls quelques privilégiés ont le droit de s'adjuger."

La conference de Quebec

La conférence des premiers ministres des provinces s'est terminée samedi, à Québec. Aucune divulgation officielle n'a encore été faite des décisions de la conférence, mais ses membres ont consenti à dire qu'ils en étaient arrivés à une entente unanime au sujet du remaniement de la subvention fédérale aux provinces. Les premiers ministres se réuniront de nouveau à Ottawa au mois de février, et présenteront alors leurs demandes au gouvernement fédéral.

Dans la soirée de samedi, lorsque la conférence a été terminée, la chambre de commerce de Québec a offert un banquet aux délégués à la conférence, aux chûtes Montmorency. A ce banquet il a été question du trascontinental du Grand Tronc. Les honorables M. Twedie, Longley, Pusley et Parent se sont prononcés fortement contre tout tracé transcontinental qui laisseront de côté la province de Québec et les provinces Maritimes.

MM. MacKenzie et Mann, qui étaient à Québec la semaine dernière, ont eu une entrevue avec l'hon. M. Parent pour lui offrir le Canada Northern comme chaînon du nouveau transcotinental. M. Parent a conseillé à MM. MacKenzie et Mann de s'entendre avec les directeurs provisoires du Trans-Canada.

Le tribunal de la Haye

Un journaliste hollandais donne dans la "Revue de la Paix" les détails suivants sur la cour d'arbitrage de la Haye:

"Les séances ne sont pas publiques, mais on peut obtenir des cartes pour y asister. L'organisation est d'ailleurs en tous points satisfaisante, et on se borne à un simple contrôle des noms des personnes qui se présentent. Un seul huissier est capable d'assurer le service des entrées, et il n'est point nécessaire de recourir à la présence d'uniformes et de militaires. Cela aurait été en contradiction avec la grande simplicité qui règne dans cette maison.

"La cour d'arbitrage siège dans deux grandes salles qui se commandent à gauche du corridor. La cour est placée dans la salle du fond ayant vue sur des jardins par de hautes et grandes fenêtres. Les décors principaux de ces salles, qui ont gardé leur caractère de salons de réceptions d'une famille bourgeoise distinguée, sont les portraits des souverains régnants et des chefs de république, parmi lesquels, en plus grand format, ceux du czar Nicolas II et de la reine Wihelmine.

"Il n'y a que les tables couvertes de drap vert qui, par leur placement, leur dimension et leur nombre, se distinguent de celles d'un salon familial.

"La plus grande table, celle où sont assis les juges, est placée près des fenêtres, trois autres tables la touchent: celle du milieu sert aux sténographes, les deux autres servent aux greffiers. Aux deux côtés de la table des sténographes, mais sans la toucher, il y a deux tables, chacune munie d'un petit pupitre. Elles sont destinées aux représentants des parties litigeantes. Quelques rangées de chaises sont placées pour le public du côté de la porte brisée. S'il y a trop de monde, on ouvre la porte brisée et, en ajoutant des rangées de chaises dans le salon qui donne sur la rue, on fait bénéficier une assistance plus nombreuse de l'audition des débats.

"Tels sont ces salons restés, ainsi que tout le bâtiment, ce qu'ils étaient auparavant. Ce n'est pas un palais, ce ne sont pas de véritables salles d'audience, c'est la belle demeure bien entretenue d'un patricien bourgeois du XVIIIe siècle et les salons où il recevait ses amis. On n'y a pas ajouté de cloison, on n'y a pas placé des bancs, on n'a même pas surélevé le parquet dans la partie où s'asseyent les juge. Il y a plus. Ces juges ne portent pas de costume, ces avocats ne plaident pas en robe. Exception faite de l'huissier qui porte habit et cravate blanche, mais ni chaine, ni plaque, tous les assistants sont en costume de ville. Elle est voulue, cette simplicité, et on la voit aussi dans les formes observées dans la procédure. La fixation des séances, l'ordre des plaidoiries, l'occasion de donner de plus amples informations et d'apporter des documents complémentaires se fait avec une bienveillance digne qui prouve amplement que ces juges ne tiennent pas aux formalités inutiles et gênantes, mais donnent aux deux parties les mêmes garanties. De là aussi, l'autorisation facilement obtenue de plaider alternativement en anglais ou en francais. C'est comme si les juges disaient: "Pour nous c'est la même chose, nous entendons la vérité dans quelque dialecte qu'elle s'exprime."

"Cette impression se confirme encore quand on observe la cour telle qu'elle est là, assise, fortement éclairée par derrière, de sorte que toutes les finesses des traits et l'intelligence des yeux des juges ressortent d'une façon impressionnante. Ces juges écoutent avec une attention souteue, et sont bien loin de ne penser qu'à montrer une attitude décorative. Ils ne sont plus jeunes, mais nullement des vieillards fatigués. Comme je les voyais devant moi, le président professeur Matzen au milieu, le conseiller d'empire Martens à sa droite, le conseiller d'Etat Asser à sa gauche, à côté de Martens, le député Jhr M. de Savornin Lohman et, à côté d'Asser, sir Edouard Fry, ils formaient un groupe digne du pinceau de Rembrandt.

"Telle est l'audience de la cour à laquelle j'assistais et telle elle devait être. Ce tribunal, le plus haut du monde, cette cour devant laquelle seulement les Etats souverains peuvent paraitre, n'a nul besoin de décor extérieur, ni d'un cérémonial imposant. Ses décisions ne peuvent pas être exécutées par la main armée, car il n'existe aucune puissance physique au-dessus de celle des Etats souverains. L'autorité des décisions de la cour d'arbitrage est simplement et purement une autorité morale Ce n'est qu'en reconnaissant le droit supérieur devant lequel le plus puissant même doit se courber que les Etats soumettent leur différend à son jugement. Déjà son existence elle-même est l'incarnation de la plus sublime idée du droit: du droit gouvernant le monde en vertu de sa seule autorité morale. Est-ce qu'alors ceux qui exercent cette puissance supérieure auraient besoin de galons, de broderies, de robes, de gardiens costumés, d'un siège surélevé ou d'autres petitesses de même espèce? N'est-il pas plus beau, plus pur de ne pas chercher leur autorité dans les manifestations extérieures, mais uniquement dans la justice et l'équité de leurs décisions."

"L'Imparcial" de Madrid consacre un article à la situation en Portugal et dit que la censure télégraphique est plus rigoureuse qu'en Turquie. La presse est soumise au même régime que les correspondances postales qui ne sont pas respectées. Il est donc très difficile de se rendre compte de la situation du pays. La longue absence du roi est inconcevable en présence de l'agitation dangereuse actuelle dans le royaume.

La régente se trouve en face d'une crise ministérielle Le fond de la question est, suivant le journal de Madrid un grave problème international, car l'Angleterre convoite les colonies portugaises d'Afrique. Le peuple regarde ces vues avec indignation. Il craint que le voyage du roi n'ait pour conséquence et sanction la perte des colonies portugaises.

La construction du chemin de fer de Benguéla, lequel aura 1,500 kilomètres de longueur et dont la concession a été signée à Lisbonne, se fera seulement au profit des Anglais.

L'on mande de Montréal qu'à la suite des accusations portées contre la commission de police le président Lebeuf a démissionné. Une enquête royale aura lieu.

Chacun sait combien d'heureux il peut faire demain, combien de misères il peut soulager, de tristesses il peut changer en sourires. Faisons généreusement la charité autour de nous.

DU PETARD!

LA PRINCESSE ROYALE DE SAXE S'ENFUIE DE CHEZ ELLE

L'émotion est profonde dans tout le royaume

Dresde (Saxe) 24 — Le "Journal officiel de Dresde" annonce que la princesse royale de Saxe s'est enfuie de chez elle dans la nuit du 11 au 12 décembre. On dit que étant dans un état d'excitation mentale intense, elle a abandonné sa famille à Salzbourg et est partie à l'étranger. Les cérémonies de la cour saxonne pour cet hiver, y compris la réception du nouvel An, ont été annulées.

Le prince Frédéric-Auguste de Saxe s'est marié le 21 novembre 1891 à la princesse Louise de Toscane. Ils ont cinq enfants.

La note du "Journal officiel", publiée par ordre du roi et du prince royal de Saxe, a changé en vérité ce qui, depuis plusieurs jours, était considéré comme une histoire incroyable.

La princesse royale de Saxe, entourée de ses dames d'honneur et de nombreux serviteurs de la maison royale, a subitement disparue, à tel point que la police de tous les royaumes d'Europe n'a pu, depuis quatorze jours, retrouver ses traces.

La note officielle ci-dessus a été publiée en vue d'obtenir l'aide du public en général pour retrouver la princesse et parce que l'histoire inventée à la cour, d'après laquelle elle préférait rester dans l'isolement à Salzbourg au lieu de rejoindre à Dresde son mari et ses enfants, ne peut plus être soutenue plus longtemps.

La disparition de la princesse causera sans aucun doute la mise en circulation de pas mal d'histoires. On dit déjà qu'elle s'est fait enlever, mais l'enquête n'a rien prouvé qui puisse justifier cette supposition.

Vienne, 24 — La fuite de la princesse royale de Saxe a causé ici une profonde émotion. On dit que l'archiduc Ferdinand accompagné d'un des chambellans de la cour est allé à Genève où l'on supposait que la princesse s'était réfugiée, mais, il n'a pu, parait-il, retrouver ses traces. Le frère de la princesse, l'archiduc Léopold-Ferdinand est, dit-on, avec elle, mais on n'a pu se rendre compte de ses mouvements.

On explique officiellement que la disparition de la princesse est due à un dérangement mental. Il y a d'ailleurs peu de doutes que cette fuite a été causée par des désaccords domestiques provenant des relations du prince royal avec une actrice du Théâtre Royal de Dresde. On assure, ici, que la princesse avait fréquemment menacé de s'enfuir en raison de cela et qu'elle était très fâchée avec son père, le grand-duc de Toscane, qui lui avait conseillé de pardonner à son mari. On dit qu'elle est enceinte.

Le bruit court ici, que la princesse était accompagnée par le précepteur français de ses enfants.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

VOTRE DERNIERE CHANCE

La tempête de samedi dernier ayant empêché beaucoup de monde de se rendre à la grande vente et de se procurer les bons marchés extraordinaires, nous avons décidé de continuer la vente aujourd'hui et demain.

Ce sont nos derniers jours; on se retire d'affaires

Tous se vendra a n'importe quel prix au No 400 RUE MERRIMACK

VOYEZ LES PRIX SUIVANTS

		POUR LES DAMES	
Pardessus de $10 pour	$4.98	Costumes de $18 pour	$7.50
Habits d'hommes	$3.98	Jacket Monte Carlo	$4.49
Chapeaux de $2	98c	Pelleteries pour le tour du cou valant $2 pour	98c
Sweaters pour hommes et garçons	39c	Chapeaux garnis pour dames $5, $6 et $7.50 tous à	$2,29
Mouchoirs pour hommes et dames	2c		

Profitez en; dans 5 jours nous serons sortis de la place—Il nous faut partir.

400 RUE MERRIMACK

VIS-A VIS LA LIBRAIRIE DE LA VILLE

SMITH & FINE

I. Bourke, Gerant Canadien.

Le rhume est vite guéri avec le Chamberlain's Cough Remedy. Il agit sur le système humain, détache le rhûme, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, procurant une cure permanente. Il agit contre la tendance d'un rhûme à se développer en pneumonie. Est agréable à prendre, les adultes et les enfants l'aiment.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 24 DECEMBRE 1902.

Beau Commencement

Les Lowell ouvrent la semaine par une victoire eclatante sur Worcester

Ils montent en deuxième place et ont bonne chance d'arriver en première

C'était chose décidée, les Worcester devaient succomber aux Champions de cette ville. La victoire était assurée d'avance aux Lowell, mais on ne leur concédait pas un score si grand, ni une distance si disparate de leurs forts adversaires.

Environ huit cents personnes, une foule très grande pour le temps de l'année, se pressaient dans la salle Huntington lorsque la cloche sonna l'ouverture de la joûte attendue avec tant d'impatience. Les joueurs commencèrent leurs évolutions avec entrain, on circulait d'un bout à l'autre de l'enclos, on patinait tantôt parmi les siens, la balle se passait d'un homme à l'autre pour, un moment plus tard, être enlevée par un adversaire, on se bousculait un peu, on se passait un bras autour du cou d'un ennemi pour l'empêcher de s'emparer de la balle, on se retenait, en un mot on usait de tous les trucs possibles pour obtenir un avantage.

Chez les visiteurs, c'est Bannon qui a eu le plus à faire. Dès le commencement de la joûte, il eut fort à faire pour empêcher la sphère de se loger dans le but convoité par les Lowell. La balle lui arrivait tantôt sur les jambes, tandis sur la poitrine et a plus d'une reprise il dut se ranger la tête afin de ne pas se faire frapper.

Woods a bien fait son possible pour arrêter la sphère et l'empêcher d'arriver à Bannon. Mais il avait forte affaire et il avait à repousser tantôt Lewis et tantôt Hart qui ne restaient pas les bras croisés.

Devlin s'est échauffé les sangs, mais mal lui en a pris, car Lewis ne prétendait pas en céder à personne. Dans une bousculade avec "Teddy" il se servit d'un peu trop de violence et le referee dut arrêter la joûte.

Pierce a été le digne émule de Bannon. Il était partout, enlevant la balle à celui-ci et à celui-là, mais comme son compagnon Devlin, il s'est oublié au point de lancer par terre notre petit halfback Holderness. Il n'y gagna rien cependant et il en fut quitte pour un foul.

Daly a remporté les honneurs à l'attaque. Vif comme un poisson, il glissait sur le plancher poli et enlevait la balle à Lewis, qui pourtant n'a pas l'habitude de céder sa place à personne.

De leur côté, les Lowell ne sont pas restés oisifs et ils sont entrés dans la partie avec la détermination de gagner à tout prix.

Lewis est un de ceux qui ont le mieux joué et il ne s'est pas ralenti dans les trois quarts d'heure qu'a duré la joûte.

Hart ne s'est pas distingué outre mesure et on aurait dit qu'il était insouciant du résultat. Cependant, si l'on tient compte de ses escarmouches avec Devlin et Woods, on peut dire qu'il s'est réveillé de temps à autre et a eu à coeur de ne pas trop dénigrer sa réputation.

Jean est incapable de faire des prodiges car il en fait continuellement. Il fait bon de voir cet athlète se jouer des passes qu'on veut faire malgré lui en enlever la sphère au moment où elle semble se diriger dans la cage de l'ennemi pour lui-même la loger en sûreté au profit de son club.

Holderness joue de mieux en mieux et sa manière de sauter en avant de la balle quand elle vient de son côté provoque un rire fou et fait retentir des applaudissements bien mérités.

Quant à Tibbitts, il ne s'est pas distingué dans la première période, mais dans les deux dernières il a eu l'avantage de se montrer fort joueur de jambes et lui aussi a eu beaucoup à faire pour empêcher la balle de lui jouer un mauvais tour.

A la fin de la première période, le score était égal de part et d'autres, mais dans la deuxième les Lowell ont accumulé six points et la victoire n'a jamais été mise en doute dans la troisième.

Cette victoire des Lowell les fait monter d'un cran et ils n'ont plus qu'à battre les Clinton pour leur voler la place qui appartient aux Champions de l'année dernière et qui courent bonne chance d'avoir le trophée encore cette année.

LOWELL—13	6—WORCESTER
Lewis r	r Daly
Hart r	r Pierce
Jean c	c Devlin
Holderness hb	hb Woods
Tibbitts g	g Bannon

Gag. par	Entré par	Temps
Lowell, Hart		.49
Worcester, Pierce		3.46
Lowell, Lewis		1.17
Lowell, Lewis		4.47
Worcester, Pierce		.36
Worcester, Daly		.34
Repos.		
Lowell, Hart		7.30
Lowell, Jean		.30
Lowell, Jean		2.28
Lowell, Lewis		1.12
Lowell, Jean		1.20
Lowell, Holderness		1.04
Repos.		
Lowell, Hart		2.54
Worcester, Daly		1.25
Lowell, Lewis		.13
Lowell, Lewis		.44
Worcester, Pierce		.38
Lowell, Lewis		.46
Worcester, Daly		2.12

Score—Lowell 13, Worcester 6. Attaques—Daly 13, Lewis 9. Arrêts—Bannon 54, Tibbitts 31. Fouls—Hart 2, Devlin. Referee—Tommy Connolly. Timer—Paradis. Assistance—800.

(Service spécial de L'Etoile)

CLINTON 4—CHELSEA 3

Chelsea, 24 — Pour en arriver à une décision, il a fallu prolonger la joûte Clinton-Chelsea, hier soir. Les visiteurs ont gagné par un score de 4 à 3. Craig jouait à la place de Whipple comme rusher. Il y a eu plusieurs prises de corps dans la dernière période, mais les fouls ont été rares.

Score—Clinton 4, Chelsea 3. Attaques—Mercer 9, Craig 2. Arrêts—Cashman 58, Heffernan 27. Foul—Clinton. Referee—Connel. Timer—Riley. Assistance—1100.

PROVIDENCE 2—PORTLAND 1

Portlnad, Me, 24 — La partie la plus chaude qui ait été jouée ici le fut hier soir entre le club local et les Providence. Il n'y a eu qu'un point de fait dans la première période, mais aucun dans la deuxième. Dans la troisième, les Providence ont fait un point et le score était égal à la fin de cette période. Il fallut prolonger la joûte et au bout de deux minutes les Providence réussirent à entrer la sphère et gagner la partie.

Score—Providence 2, Portland 1. Attaques—Bone 5, Turner 1. Arrêts—Mallory 31, Burgess 30. Fouls—McGrath 2. Referee—Hassett. Timer—MacLeod. Assistance—600.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	20	13	60.6
Lowell	19	13	59.3
Worcester	19	14	57.6
Chelsea	16	17	48.5
Portland	13	17	43.3
Providence	15	19	44.1
Lawrence	11	20	35.4

EN ROULANT

Lowell à Worcester.

Providence à Clinton.

Merry Christmas to all our polo players.

Teddy Lewis ne cède pas sa place à personne.

Les clubs joueront deux parties, et il se peut qu'il y ait des changements dans la position des clubs.

Remportons-nous deux victoires demain? La chose est des plus possibles surtout avec Lawrence comme adversaires.

Nos hommes vont à Lawrence demain après-midi et ils seront ici demain soir avec le même club.

Jean fait ce qu'il veut sur le plancher de la joûte. On aimerait bien lui enlever la balle de temps à autre, mais on ne l'ose pas.

Il y a bisbille chez les Chelsea et malgré tout ce qu'ils ont essayé, Jake Morse et son compagnon Mername n'ont pu rien faire pour rétablir la paix.

Une nouvelle rumeur qui circule. On aurait l'intention de faire des changements dans la ligue supérieure. Parsons doit être dans le fond de cette affaire-là.

On y perd toujours quand on veut se châmailler au cours d'une partie. Devlin en a eu la preuve hier soir quand il a voulu empêcher Lewis de jouer à son aise.

Allard, Harnois et Sicard sont de bons patineurs et s'ils exerçaient un peu plus de science, leur club en bénéficierait plus souvent.

Harper est le seul homme des S. C. W. qui ait joué à toutes les parties que son club a eu à jouer.

Le club de la Cie C a un nouveau gérant dans la personne de Bill Mitchell et on dit que les affaires vont marcher rondement.

Il y a lutte acharnée entre les C. M. A. C. et les Oaklands pour la première place. La prochaine partie entre ces deux clubs décidra de qui a droit au premier rang.

Tétreault et Gaffney forment une muraille presqu'infranchissable quand ils sont décidés à jouer.

A la dernière assemblée des directeurs de la ligue des amateurs on a fait le rapport suivant:

Attaques—Ramsey 129, Allard 58, Birtwhistle 51, Stillings 49, Harnois 35, McKillop 17, Bagley 8, Stanley 8, Hobden 9, Berry 1, Bennett 1, Doyle 1, Sicard 1.

Entré par Ramsay 46, Stanley 38, Birtwhistle 34, Sicard 27, Allard 25, McKillop 17, Bennett 16, Stillings 15, Harnois 14, Berry 11, Pearson 10, Bagley 8, Champagne 6, Hobden 4, Wilbrennan 3, Faneuf 3, Guimond 3, Depoucher 2, Briggs 2, Doyle 2, Bibeault 1, Parsons 1, Burke 1, Coughlin 1.

Position des Goal tend:

	Chances	Arrêts	P. C.
Burke	310	262	.845
Tétreault	509	424	.833
Harper	485	404	.832
Swan	425	348	.818

VICTOIRE FACILE

Les Hudson accumulent les points contre Nashua

(Service spécial de L'Etoile)

Hudson, 24 — L'équipe de basket ball de cette ville a battu les Nashua hier soir par un score écrasant de 38 à 8. Les visiteurs ont joué avec désavantage, ayant deux nouveaux hommes. La victoire n'a jamais été mise en doute après la première période. Haggerty a été mis hors de concours pour avoir violé la loi des fouls.

HUDSON—38	8—NASHUA
Leighton lf	rb Howe, Quinn
Dorman rf	lb Lévesque
Green, Kennedy c	c Wilson
Haggerty, Wright lb	rf McFarland
Elsworth rb	lf Orr

Summary: Score — Hudson 38 Nashua 8. Goals du plancher— Leighton 8, Elsworth 4, Dorman 3, Haggerty, Kennedy, Wright, McFarland, Quinn, Howe. Points sur fouls—Hudson 2, Nashua 2. Fouls par—Haggerty 5, Leighton, Elsworth, McFarland 2, Orr 2, Quinn, Sweeney, Howe. Referee—Charles Connors de Lowell. Timers—Regan pour Hudson et Whittemore pour Nashua. Assistance—350.

AUTOUR DU PANIER

Les P. A. C. auront pour adversaires les Maynard, à la salle Associate, ce soir.

Demain après-midi il y aura une chaude partie à la salle Huntington. Les P. A. C. joueront contre les Burkes.

C'est un fait concédé. Si le referee eut été plus impartial à la joûte de lundi soir, les Marlboro auraient été probablement vaincus par les Burkes.

Il est rumeur que le club de la 23e rue à New York entrera bientôt dans la ligue du Massachusetts. Il élirait ses quartiers à Worcester, dit le Boston Globe.

Jouera-t-il? C'est ce qu'on se demande au sujet de Jim Harrington des P. A. C. qui s'est fait blesser à l'oeil. On dit qu'il pourra prendre part à la joûte de ce soir contre les Maynard.

POLO

Salle Huntington

JEUDI SOIR, 25 Décembre

Lawrence vs Lowell,

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood

Basket Ball

Partie de Championnat

NOEL APRES-MIDI

P. A. C. vs Burkes.

Salle Huntington

La partie commencera à 3 hrs.

Admission, 20 cents

Billets en vente chez Ellingwood.

Pept-iron
Met du Fer
dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique a $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat a 50c. et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell Mass., E. U.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fail lit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera sasisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

VICTIMES DE L'APHTE

Vingt-deux animaux de la ferme Boynton à West Chelmsford et huit de la ferme Sydney Gowing, de Hudson ont été immolés aujourd'hui parce qu'ils étaient atteints de l'aphte.

DE BONNES VALEURS

Ces services de toilette à trois morceaux que le magasin de quincaillerie du haut de la ville vend à 5 cents sont de bonnes valeurs. Ils ont des manches en ébène, garnitures en argent. On y vend aussi des objets de pupitres et services à manicure. On peut les acheter séparément, et chaque article constitue un beau cadeau; vous voyez donc que vous pouvez faire un joli cadeau pour la somme de 50 cents. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Quoi de plus approprié pour un cadeau de Noël qu'une jolie bouteille de parfum choisi?

La pharmacie Rochette et Delisle possède cette année un assortiment plus varié que jamais dans cette ligne d'articles. La qualité des parfums est simplement exquise et le style des étuis ou contenants est insurpassable.

Inutile de mentionner que les prix sont des plus modérés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Les patrons de l'Académie de Musique auront une matinée spéciale demain après-midi. La compagnie de Phil Sheridan "The City Sports" y commenceront une série de représentations qui rempliront la salle tous les jours de cette semaine. Le rideau se lève sur une satire en un acte, intitulée "A Mistake in Society", où la compagnie entière figure avec avantage.

Les spécialités sont variées et la séance se termine par un autre acte de comédie ayant pour titre "Fun at Brigton." Les costumes sont riches, les décors magnifiques et les effets de lumières éblouissants. Procurez-vous vos billets de bonne heure.

CERFS ATTEINTS DE L'APHTE

Il y a deux cerfs sauvages à Mountain Rock qui souffrent de l'aphte. Ces animaux sont laissés en liberté et l'on craint qu'ils ne communiquent la maladie aux troupeaux avec lesquels ils paissent dans les environs.

PEIGNOIRS ROBE DE MATIN EN FLANELLETTE

De bons peignoirs, robe de matin, en flanellette épaisses et bien garnies en braid. Nous en avons de deux prix 75c et 98c: remarquez que ces peignoirs sont de grandes occasions à ces prix. Sous-sol

A. G. POLLARD & CO.

NOTE PERSONNELLE

Les demoiselle Clara et Eva Renaud, filles de M. Samuel Renaud, sont arrivées du couvent d'Iberville, pour passer la vacance de Noël dans leur famille.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

RIOPEL — Joseph Charles Riopelle, enfant de M. Joseph et de dame Maggie, est décédé ce matin au No 442 Adams à l'âge de 2 mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi.

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

CUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES — CUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

L'OPINION FRANCAISE

SUR LES EVENEMENTS QUI SE DEROULENT AU VENEZUELA

Paris, 24—On regarde maintenant la situation au Vénézuéla avec moins d'inquiétude, car on sent que, comme chaque nation a défini ses réclamations, ainsi que la France l'a déjà fait, la difficulté peut être aisément réglée.

L'attitude du président Roosevelt, au cours de cette crise, a beaucoup accru sa popularité en France. L'opinion publique lui accorde l'honneur d'avoir joué jusqu'à présent le beau rôle dans le mélodrame vénézuélien.

"L'Eclair" croit que le danger réel de la situation est l'antipathie provoquée dans tous les Etats-Unis par l'agression de l'Allemagne et son entêtement.

"L'Echo de Paris", organe des opinions navales et militaires françaises, déclare que l'Allemagne a entraîné à l'aveuglette l'Angleterre dans une position fausse, et que le premier motif de l'empereur d'Allemagne était de saper la doctrine Monroe et que son objet futur est d'obtenir une station navale près du futur canal, tout en attendant que la marine allemande, qui s'augmente rapidement, devienne égale ou supérieure à celle des Etats-Unis.

M. Ernest Judet le rédacteur politique du "Petit Journal", déclare que l'Allemagne, sans consulter le reste de l'Europe, a déterminé un énorme antagonisme entre l'ancien continent et le nouveau-monde et que, quel que soit le résultat de cet antagonisme, l'Europe ne peut se féliciter du champion qui, avec une précipitation aussi intempestive, a osé parler et agir en son nom. L'empereur Guillaume, dit M. Judet, a cherché à faire une brèche sérieuse à la doctrine Monroe, mais en réalité il est sur le point de donner une nouvelle force à cette doctrine et de la consacrer par le succès d'un précédent d'une énorme importance.

Le "Petit Journal" publie de nombreux passages des discours et des ouvrages du président Roosevelt qui montrent que le gouvernement des Etats-Unis, en cas d'absolue nécessité, risquerait une guerre contre l'Angleterre et l'Allemagne réunies, plutôt que de reculer sur le principe des Etats-Unis de refuser de permettre à une nation européenne quelconque l'occupation militaire d'un territoire de l'Amérique du Sud.

Le "Petit Journal" va jusqu'à prétendre qu'au cas d'une guerre semblable, la conquête du Canada ferait plus que compenser, pour les Etats-Unis, la perte probable de leur marine de guerre.

Le "Petit Journal" dit que l'Angleterre se rend compte de cela, et, en conséquence, regrette profondément l'imprudente rapidité et la brutalité déployées par l'empereur Guillaume, et en réalité attend avec anxiété l'acceptation de l'arbitrage.

Le "Petit Journal" conclut en disant que la doctrine Monroe, maniée par une administration sérieuse et pleine de sang-froid comme celle qui gouverne maintenant à Washington, est une arme susceptible d'infliger de cruelles humiliations à ceux qui ont si imprudemment cherché à éluder ses obligations.

Déjà les Etats-Unis, en refusant de permettre le blocus pacifique, ont placé l'Allemagne et l'Angleterre entre les deux pointes d'un dilemme au cas où le président Castro résisterait jusqu'à la dernière extrémité, à savoir: Un recul et un rappel immédiat des forces alliées, ou alors la guerre dans un pays vaste, et sans moyens de communications, aussi capable de résister que le Transvaal.

M. Judet se demande si l'empereur Guillaume n'a pas, après tout, trouvé au Vénézuéla ce que Napoléon III à autrefois éprouvé au Mexique: Un échec qui a marqué le déclin de son étoile.

"L'Eclair" de Paris fait remarquer que ce sont des intérêts purement privés que l'Angleterre et l'Allemagne défendent au Vénézuéla:

"Il s'agit de dettes contractées envers les fournisseurs de l'armée régulière au cours de la dernière révolution. Ces créances n'ont encore été sanctionnées par aucune décision de justice. Conséquemment, elles n'offrent pas le même caractère de certitude qui s'attachait à celles dont nous avons, il y a un an, dans des conditions analogues, poursuivi le remboursement à Constantinople.

"Cependant, fait remarquer "L'Eclair", ni dans la presse anglaise ni dans la presse allemande cette affaire n'a suscité les accès de pudeur auxquels se sont livrés les journaux français à propos des réclamations Tubini-Lorando. Les journalistes d'outre-Rhin, comme ceux d'outre-Manche, se sont bien gardés d'arguer contre les gouvernements respectifs du caractère particulier des intérêts qu'ils allaient soutenir à la côte d'Amérique. Ils ne se sont pas voilé la face: ils n'ont pas clamé qu'on mettait les forces nationales au service des spéculateurs louches!"

Et "L'Eclair" en tire cette conclusion qu'en Angleterre et en Allemagne la politique extérieure n'est pas comme en France, une arme de parti.

LA TORPEUR DU FOIE

La constipation, la dyspepsie et autres désordres des Voies digestives disparaissent vite sous l'effet des PETITES PILULES IMPERIALES. Leur petit volume les rend faciles à prendre. Elles sont puissantes et cependant n'occasionnent aucune colique.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

$3 PAR SEMAINE

Un logis au No 98 rue Austin. Les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank M. Brogan, 30 rue Mt. Washington. jno

A COUPS DE COUTEAU

(Service spécial de L'Etoile)

Wakefield, 24 — La résidence de M. Timothy Mahonoy, 44 rue Bartle, a été, ce matin vers 12h. 33, le théâtre d'une sérieuse bagarre dans laquelle on a joué du couteau. M. Timothy J. Mahoney, fils de Timothy Mahoney, est dans une condition sérieuse. Il porte une large blessure en-dessous de l'oeil gauche, une en arrière de l'oreille et une dans la joue gauche. Il a aussi reçu à la poitrine un coup qui a attaqué les poumons. Cette dernière sera peut-être fatale.

Mme Catherine Mahoney a les deux mains sérieusement coupées.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1, habit et pantalons $1; Pardessus $1.00 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti.

Quartiers=Generaux pour le Jour de l'An.

Maintenant que la précipitation de Noël est passée, nous sommes prêts à vous fournir quelque chose de très approprié comme cadeaux du Jour de l'An à très bas prix

Nousoffrons une grande variété de Cadeaux appropriés pour dames, messieurs et enfants pour le Jour de l'An. Nous pouvons fournir un Cadeau présentable aux vieux comme aux jeunes, à très bas prix.

C'est maintenant le temps d'acheter vos Cadeaux pour le Jour de l'An !

Venez examiner les marchandises que nous avons en vente jusqu'au premier de l'An.

☞ Nous souhaitons à nos patrons un Joyeux Noel et une Bonne et Heureuse Année !

Notre Magasin sera ouvert le soir la veille du Jour de l'An

N'oubliez pas la Place

J. A. FILION

Bijoutier de Première Classe

92 rue Central,

Angle de la rue Prescott.

BLONDIN SE DESISTE

Il envoie une communication à cet effet

L'AUDITION DES PLAIDOIRIES SUR LA MOTION EST REMISE

Si les exceptions sont acceptées, la chose ira devant la cour suprême au mois de janvier

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24 — La séance de la cour criminelle qui devait avoir lieu hier pour entendre l'argumentation des avocats dans l'appel de J. Wilfrid Blondin accusé du meurtre de sa femme a été remise à aujourd'hui.

A 4 heures, hier après-midi, les juges Braley et Stevens, qui ont présidé au procès, sont montés sur le banc. M. Sughrue, assistant-attorney du district, dit alors que son collègue M. McLaughlin pensait que leurs honneurs auraient quelque autre affaire à considérer et qu'en conséquence il ne s'était pas rendu de suite, mais qu'il viendrait dans quelques minutes. Le juge Braley a alors dit que la séance serait remise.

Pendant la journée, le prisonnier a envoyé une communication signée de sa main dans laquelle il se désiste de sa demande pour un nouveau procès.

Telles que les choses en sont maintenant la séance aura lieu pour entendre l'argumentation et si les juges admettent les exceptions, la question sera soumise à la cour suprême siégeant au complet au mois de janvier prochain.

Si ces exceptions sont alors admises, il y aura un nouveau procès.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

Cadeaux utiles pour Noel

Pour peu d'argent

Offres speciales a des prix grandement reduits d'ici a Noel

Manchons, boas, manteaux en fourrure, complets de fourrure pour enfants, habits, corsages, collerettes, jupes jupons, parapluies, etc.

FOURRURES POUR ENFANTS

Fourrure blanche et de couleur, a 98c, $1.25, 1.50 2.50, 3.95 jusqu'a $10

MANCHONS ET BOAS POUR DAMES

Toutes les principales fourrures, Lapin de Russie lapin et seal, martre, renard, ours, etc

Manchons a $1.50, 2.90, 2.98, 3.50, 4.98 jusqu'a 25

Boas a $1.25, 2.50, 3.98, 4.98, 6.75 jusqu'a 45

Reductions speciales pour liquider notre stock immediatement.

MANTEAUX POUR ENFANTS

Reefers ou Gretchens a $2.50, 3,98, 5.75, 6.75 en montant.

MANTEAUX

Tous les nouveaux styles en noir et en couleurs, a $3.50, 4.98, 6.75, 8.50, 10, 12.50, etc.

HABITS POUR DAMES

A la moitie des prix anciens, valeurs splendides, a 9.50, 12.50, 14.50, etc.

PARAPLUIES POUR CADEAUX DE NOEL

Gros assortiment, $1, 1,50, 2.50, etc

Notre assortiment n'a jamais ete si gros.

LES EXTREMES SE TOUCHENT

DES EVENEMENTS AUSSI GRAVES QU'AU VENEZUELA SE PRODUISENT AU MAROC

Au moment où l'attention du monde civilisé se concentre sur les événements du Vénézuéla et sur les complications qu'ils peuvent entraîner, il se produit dans le Nord de l'Afrique, au Maroc, d'autres événements qui menacent d'avoir également les plus sérieuses conséquences. La France, l'Angleterre, l'Espagne ont au Maroc des intérêts rivaux, et l'Allemagne elle-même prétend s'y faire une place. Or, l'empire marocain est en révolution. Un fanatique, un prophète qui se prétend inspiré de Dieu, a réussi à rallier autour de lui des partisans et s'est fait proclamer sultan dans la ville de Thaza, située à trois journées de marche à l'est de Fez. Soutenu par la puissante tribu berbère des Riata, sur le territoire desquels se trouve précisément Thaza, ce personnage a chassé de la ville le caïd et les autres agents du sultan. Celui-ci a envoyé contre lui son frère Mouley el Kebir,mais le prétendant a repoussé les troupes impériales et, aujourd'hui, toutes les tribus établies à l'est de Fez ont reconnu son autorité. Le prophète en question, que l'on nomme Mouley Mohammed El Rogui, ne s'est pas seulement fait proclamer sultan. Détail plus grave encore: à la prière de vendredi qui débute, d'après le rituel marocain, par une invocation au sultan, chef des croyants, le nom du chérif factieux a remplacé à la mosquée de Thaza celui de Mouley Abd El Aziz. Les populations que l'on aurait crues les plus loyalistes accueillent ces nouvelles avec une joie mal dissimulée. Mille légendes merveilleuses courent déjà les campagnes au sujet du nouveau prétendant au trône chérifien, et l'imagination hyperbolique des Marocains lui attribue d'un bout à l'autre du pays les plus singuliers prodiges.

Qu'adviendrait-il de cette anarchie qui paraît gagner le Maroc par tous les points? Il est difficile de le conjecturer. Le Maroc, comme on le sait, est un pays aux trois quarts inexploré, sur lequel on n'a encore que des notions très incomplètes;les parties montagneuses du territoire notamment sont presque inconnues. Les grandes vallées du versant de l'Atlantique et les itinéraires parcourus par un petit nombre d'explorateurs sont seuls connus. Il en résulte qu'on ne possède sur ce pays que des documents de détail; toutefois un ancien officier des affaires arabes, bien connu, le commandant Frisch, a fait de ces documents une sorte de synthèse qu'il a pu compléter au moyen de renseignements que, pendant plusieurs années, il a recueillis des nombreux Marocains qui viennent offrir leurs bras à l'agriculture algérienne.

Thaza est situé au centre d'une région appelée le débouché de l'ouest. La ville est bâtie à 850 mètres d'altitude, sur un plateau dominant de 80 mètres le lit de l'oued Thaza, qui coule à ses pieds.

Entourée de murs en pisé, elle appartenait officiellement au sultan, qui y entretenait un caïd et une petite garnison; mais en réalité la ville était à la merci de la tribu des Riata, qui la bloquaient littéralement et ne permettaient à personne d'en sortir sans leur permission. En 1883, lors du passage dans cette ville du lieutenant de Foucauld, la population, lasse de l'état d'oppression dans laquelle elle était tenue par les Riata et ne pouvant rien espérer du sultan, soupirait après "le jour fortuné où viendraient les Français."

C'est par Thaza que passe la communication naturelle entre Tlemcen et Fez, la voie historique entre l'Algérie et le Maroc. Pour cette raison, Thaza est, de toutes les villes de l'intérieur du Maroc, celle qui occupe la position stratégique la plus importante; elle deviendra certainement un jour ou l'autre l'une des stations maîtresses de la grande voie ferrée du Maghreb, entre Tunis et Fez.

Les Riata sont une grande tribu indépendante; ils peuvent mettre en ligne plus de 4,000 fantassins. Mouley El Hassan, le père du sultan actuel du Maroc, essaya de soumettre cette tribu. Il organisa contre elle une forte expédition militaire dont il prit le commandement; ses troupes furent mises en déroute; lui-même eut son cheval tué dans la bataille et dut s'enfuir à pied. Il n'essaya jamais de venger cet échec.

C'est avec cette tribu, fatale comme on voit pour sa famille, que le sultan actuel est aux prises. Le récent coup de main tenté contre la ville de Mequinez par les tribus de la région, et la proclamation du nouveau sultan à Thaza, constituent l'échec le plus lamentable de la politique intérieure du Maroc durant ces deux dernières années. Il semble que tout conspire pour provoquer une intervention étrangère dans ce malheureux pays.

Depuis quelque temps, la presse européenne s'occupe beaucoup des affaires marocaines, et on peut se demander si les informations données par certains journaux étrangers ne risquent pas de déterminer peu à peu, dans les pays où elles se publient, un mouvement d'opinion capable de créer en certaines circonstances de grosses difficultés entre ces pays et la France. Dernièrement, la "Poste", de Berlin, déclarait que l'Allemagne avait le plus grand intérêt à ce que le marché marocain lui restât non seulement ouvert, mais devînt encore de plus en plus important pour ses produits. Beaucoup de journaux anglais, de leur côté, commencent à proclamer fréquemment que, dans la question marocaine, l'Angleterre doit se montrer énergique et combattre les prétentions françaises. Il est entendu que tout cela n'est que des mots; cependant, c'est avec ces mots-là que l'on prépare l'opinion publique.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Délisle, pharmaciens, rue Merrimack.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Edifice Hildreth, Chambre 11

☞ M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

LES BOULANGERS EN VIEUX

Paris, 24—Un métier parisien peu connu est celui des boulangers en vieux. On appelle ainsi les marchands qui achètent aux chiffonniers tous les morceaux de pain tachés d'encre et de boue que l'on ramasse dans les réfectoires, dans les recoins de cour et dans les boîtes à ordures.

Les morceaux de pain encore présentables, préalablement séchés au four et passés légèrement à la rape, sont vendus à des restaurants d'ordre inférieur pour devenir des croûtes au pot et pour faire de la panade.

La mie et les croûtes trop défectueuses sont battues au mortier, pulvérisées, et forment la chapelure blanche que l'on emploie pour paner les côtelettes ou saupoudrer les jambonneaux. Il y a aussi les miettes de pain, dont le "boulanger en vieux" sait tirer partie. Il les noircit au feu, puis il les pile au mortier et en fait une poudre noirâtre qui, mélangée avec du miel et arrosée de quelques gouttes de menthe, forme une poudre pour les dents.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

POUR LES ENFANTS

Chevaux berçants, pupitres, tableaux noirs, voitures, vélocipèdes, traineaux et patins, jouets automatiques, carrosses pour poupées, lanternes magiques et une foule d'autres objets pour garçons et filles au magasin de quincaillerie du haut de la ville. Quartiers généraux pour marchandises de fêtes. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY

632 Rue Merrimack.

COMME CADEAU DE NOEL

Une paire de lunettes constitue un beau cadeau pour ceux qui en ont besoin. Vous pouvez faire appareiller des verres et les faire changer après Noël, s'ils ne font pas bien. La meilleure place à Lowell pour avoir un tel cadeau, c'est à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands parloirs d'Optique canadiens de cette ville. Ouverts tous les soirs. Voyez nos vitrines.

AVIS AUX ARTISANS

M. Joseph Berthiaume, secrétaire trésorier de la succursale de Lowell des Artisans Canadiens-Français, est déménagé du no 210 rue Salem au no 79 rue Austin. 23-24

Petites définitions d'un égoïste. L'homme généreux.—Celui qui ne refuse rien.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

PREPAREZ-VOUS POUR LES FETES

Un grand assortiment reçu dernièrement par M. J. W. Paradis

Une belle bouteille de vin ou de liqueur fait un cadeau approprié pour Noël; mais il faut songer à se la procurer de suite et la choisir dans un assortiment convenable. M. J. W. Paradis, à la fourche des quatre chemins, 15 Salem, annonce qu'il vient de recevoir, et justement pour des fêtes, un assortiment considérable de brandys, whiskeys et vins. Il demande aussi à ses clients de donner leurs commandes à bonne heure afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Commandes reçues au magasin, par la poste ou par téléphone, 147-5. 20-22-23-d

A VENDRE

Magasin d'épiceries et de provisions, l'une des meilleures places à Lowell. Se vendra à bon marché, le propriétaire ayant d'autres affaires en mains. S'adresser au No 2 rue Thorndike, entre midi et 1h. 30. 23d

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

Canadiens=Francais

La meilleure place pour apprendre à lire et à écrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur français.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE,

AUSSI TENUE DES LIVRES,

STENOGRAPHIE ET

CLAVIGRAPHIE.

Enseignées par des professeurs expérimentés.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis . . .	$5.00
Chaise (Morris) depuis . . .	$5.25
Chaise Berçante depuis . . .	90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.

300 RUE AIKEN.

Cadeaux de Noel

Avez-vous vu le bel etalage de vitrine chez

Greenwood Freres, 241 rue Central.

On y montre les plus riches marchandises de choix qu'on ait encore vues à Lowell. En entrant dans le magasin, on s'étonne du gros assortiment de marchandises étalées. Sur le deuxième plancher il y a environ 40 tables, et sur chaque table s'étalent des services à diner de beaux patrons et importés par Greenwood Frères, ou achetés du manufacturier. Quand vous achetez de la porcelaine marquée Haviland & Co., Limoge, France, pour Greenwood Bros., Lowell Mass, vous avez la meilleure. Il y a cinq étages remplis de Porcelaine de choix, verre coupé, Statues et autres marchandises appropriées comme cadeaux de Noel, au vieux magasin connu pendant 40 ans comme FRENCH & PUFFER.

Greenwood Freres,

No 241 rue Central.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 49.

Elle était donc libre; et elle n'avait dans sa décision à subir aucune des observations d'Hélène qui, à cause de Daniel, était portée à une très grande indulgence vis-à-vis de madame de Saint-Amand.

—A Syphorès, dit-elle au cocher.

L'ordre était naturel.

Rien de son irritation contre sa belle-mère n'avait encore percé aux yeux de personne.

Jusque-là, silencieusement, au fond d'elle-même, Gabrielle avait résolu de ne plus vivre auprès de la comtesse, sans rien briser.

Maintenant, cela ne lui suffisait plus.

Dans l'état d'exaspération où était la jeune fille, il lui fallait jeter à sa belle-mère l'expression de sa douleur et de son indignation.

Le trajet fut vite franchi.

La distance n'était pas considérable, et les trotteurs du duc d'Argile étaient des bêtes de premier ordre.

Au bruit de la grille d'entrée tournant sur ses gonds, Marguerite, qui était seule dans le vestibule, regarda au dehors.

Elle vit Gabrielle descendre du coupé et l'entendit disant au cocher:

—Attendez-moi!

Madame de Saint-Amand ouvrit les bras et blanche d'émotion, elle s'écria:

—Enfin, te voilà! Tu me reviens, mon amour? Mais pourquoi cet ordre? Tu vas rester maintenant, je pense?

Gabrielle avait relevé son voile de deuil.

Glacée, pâle et froide, elle écoutait sa belle-mère, la regardant, fixant sur elle des yeux si étrangement implacables et durs, que madame de Saint-Amand, tout à coup les ayant vus, tressaillit de la nuque aux talons.

La parole se figea sur ses lèvres.

Elle recula de deux pas.

—Ah! fit-elle, qu'as-tu?

—Vous me le demandez! s'écria la jeune fille, violente et exaspérée.

Vous osez le demander? Et vous dites partout à qui veut vous entendre que Michel Gérard, mon Michel, mon amour, mon fiancé, celui que j'aime et que j'estime au-dessus de tout, est coupable!

Marguerite essaya de se défendre.

—Des histoires! fit-elle en levant les épaules. Je ne te croyais pas fille à attacher de l'importance aux potins.

Ne se voyant pas interrompue par Gabrielle, la comtesse reprit doucement, presque câlinement avec un grand soupir:

—Oh! mon amour, quelle peur tu m'as faite! Entre nous, ces choses-là devraient-elles se produire? Et avant de croire qui que ce soit, ton devoir ne serait-il pas de tout me confier d'abord?

Gabrielle l'avait laissée parler sans prononcer un mot.

—Alors, fit-elle, vous n'attachez pas d'importance à ce que vous avez dit?

—Je ne me le rappelle même pas.

De nouveau, mademoiselle de Saint-Amand fut incapable de se contenir.

—Vous mentez, dit-elle. C'est sciemment, méchamment, que vous avez fait votre déposition aux magistrats. Méchamment encore, et dans le même but, que vous êtes allée ce matin à la messe, raconter vos infortunes, mais surtout insinuer vos pensées à la clique de vos amies, les dévotes. Et vous croyez que je vais accepter cette manière de faire, moi? Vous croyez que je vous le pardonnerai jamais? Que je ne vais vous en vouloir mortellement, éternellement!

A ces dernières paroles, Marguerite devint blême.

—La douleur te rend folle, dit-elle.

Gabrielle murmura:

—Misérable!

—Je te pardonne, fit la comtesse en éclatant en sanglots convulsifs. Je te pardonne! Tu brises mon coeur,mais il est à toi. A Daniel et à toi! Oh! oui, en dehors de vous, il n'y a rien! Va, fais-moi souffrir, martyrise-moi. Je suis ta mère. Une mère pardonne tout. Et le jour où, déçue, malheureuse, tu comprendras la folie de ta conduite, tu me retrouveras aimante, tendre, dévouée jusqu'à la mort.

—Revenir, moi, auprès de vous, chez vous, jamais!

D'un geste résolu et énergique, mademoiselle de Saint-Amand étendit le bras.

—Dans cette demeure de tous les miens dont mon père vous a donné la jouissance, dit-elle implacable et froide, restez si cela vous plaît; moi j'en sors pour n'y rentrer jamais.

—Gabrielle! s'écria Marguerite, ma fille!

—Je ne suis plus votre fille. Je vous défends de me donner ce nom. Vous avez frappé Michel, mon coeur a reçu vos coups.

Marguerite était tombée dans un fauteuil de joncs, en proie à une attaque de nerfs terrible.

Gabrielle ne la regarda même pas.

Elle partit en murmurant:

—Elle veut perdre Michel! Ah! qu'elle soit maudite!

Plus bas, les yeux assombris, elle ajouta:

—Qu'elle prenne garde!

Au vieux Guillaume qui l'attendait sur le perron, elle dit très bas:

—Je vais t'envoyer Catherine, tu lui obéiras.

Naïvement le vieux répondit:

—Ça ne me changera pas, je ne fais jamais autre chose.

Aux Sources, Hélène guettait depuis longtemps déjà le retour de sa soeur.

—Mon Dieu! murmurait-elle, en regardant l'avenue sur laquelle rien n'apparaissait, comme son absence dure! Pourvu qu'aucune complication ne surgisse encore!

Hélène aimait par-dessus tout cette soeur de son enfance qui, de son côté, lui avait voué une si absolue, une si profonde tendresse.

Entre Daniel et elle son coeur n'eut peut-être pas hésité, et se fut brisé pour rester auprès de celle qu'avait nourrie sa mère.

Enfin, le coupé se vit derrière les grands cèdres de l'avenue, et, au bout de quelques secondes, il vint s'arrêter devant le perron.

Gabrielle avait la pâleur d'une morte.

Hélène la reçut dans ses bras.

Sans un mot, car elle comprenait que le coeur trop plein de Gabrielle allait éclater, et il ne fallait pas que ce fût devant les domestiques, la fille de Catherine entraîna sa soeur dans l'un des salons.

Là, mademoiselle de Saint-Amand s'affaissa mourante sur un canapé.

—Michel est perdu! s'écria-t-elle, et moi je veux mourir!

Hélène l'entoura de ses bras, lui appuya la tête sur son sein, et en couvrant ses cheveux de baisers, elle dit simplement:

—Pleure d'abord, mon amour, tu étouffes; ensuite nous causerons.

Gabrielle ne s'en fit pas faute.

De tout temps les larmes n'ont-elles pas été la source bénie par laquelle le désespoir s'en va, s'atténue et s'apaise?

—Qu'y a-t-il encore? demanda la petite institutrice, quand elle comprit, aux sanglots moins violents de sa soeur, qu'un peu de calme revenait en elle.

Gabrielle lui raconta tout ce que lui avait dit Amable de Précomtal.

—Il faut de la volonté au milieu de ces complications malheureuses, déclara Hélène. J'en aurai, mais surtout tu en auras aussi; car, je te connais, l'énergie et le calme te reviendront.

Et M. de Précomtal a raison, seule tu feras parler le docteur Barrère, et tu sauveras Michel.

Gabrielle hocha douloureusement la tête.

—Je ne t'ai pas dit une de mes plus cuisantes douleurs, dit-elle.

—Ah! quoi donc encore, mon Dieu?

—Sais-tu qui accuse Michel? Mais cela perfidement, méchamment, en dessous, usant de son influence qui est grande, de son autorité qui est indiscutable, de ses relations qui sont puissantes pour le perdre à coup sûr?

—Armand Breuilhet?

—Oh! lui, fit Gabrielle avec un suprême dédain, je m'attends à tout de sa part et ses infamies ne me surprendront pas, surtout ne me terrasseront pas.

Hélène vaguement comprenait.

Une douleur aigue labourait son coeur tendre et bon.

—Mon Dieu! soupira-t-elle, que vous êtes cruel pour nous!

—Ah! tu devines! s'écria Gabrielle, avec toute sa violence revenue. Eh bien! oui, c'est elle, la comtesse de Saint-Amand, celle que je nommais ma mère, que j'aimais comme si j'eusse été sa véritable fille, à laquelle j'avais voué un culte si profond de tendresse, de vénération et d'amour. Oui, c'est elle qui veut Michel coupable. Elle commet les pires infamies pour le faire croire à tous.

—Est-ce vrai?

—Monsieur de Précomtal ne ment pas.

—Mon Dieu! redit encore Hélène, que nous sommes malheureuses!

Elle chancelait.

Son amour, son pauvre amour si caché, si profond, était meurtri de ce nouveau coup.

Après quelques secondes d'intolérable douleur, Hélène arriva à se ressaisir.

—Que vas-tu faire? demanda-t-elle à sa soeur.

—C'est fini!

—Que veux-tu dire?

—Je viens de Syphorès. Violemment j'ai reproché à la comtesse de Saint-Amand son abominable conduite, et puis je l'ai quittée sans écouter ses plaintes, sans voir les grimaces et les comédies de ses attaques de nerfs, en lui déclarant que jamais je ne la reverrai.

—Tu as fait cela?

—Oui, et dans toute la liberté consciente et résolue de ma volonté.

Je ne le regrette pas. Je ne le regretterai jamais. Ta mère et toi, ce soir même, vous irez chercher tout ce qui m'appartient là-bas; ce qui est à vous également. Nous nous installerons définitivement ici. La comtesse de Saint-Amand, désormais, est une étrangère pour moi.

—Et Daniel? as-tu songé à Daniel?

—Tant pis pour lui.

—Comme il va souffrir! dit simplement, douloureusement Hélène.

—Pas tant que moi, répondit implacablement Gabrielle.

—Pauvre Daniel! soupira la fille de Catherine.

Mademoiselle de Saint-Amand ne répondit pas.

Dans le vestibule on entendait une voix.

C'était celle du jeune baron d'Excideuil.

Avant qu'on l'eût annoncé, il entra.

N'était-il pas, en effet, le frère de Gabrielle, celui auquel une longue vie commune donnait tous les droits?

Il était décomposé.

Entre sa mère et l'idole de son coeur, tout en lui saignait et se brisait.

Néanmoins, Gabrielle ne lui adressa pas la parole et ne se sentit point ébranlée par le bouleversement du jeune homme.

Il étendit ses mains vers elle.

—Gabrielle.... murmura-t-il.

Elle ne répondit point.

Et comme il répétait son nom, ce nom si doux qui lui passait sur les lèvres ainsi que la plus douce des caresses, elle finit par dire avec une froideur de glace:

—Eh bien! quoi? qu'est-ce qu'il y a?

—Alors, c'est vrai, tu ne veux plus de nous? Tu nous chasses de ta vie et de ton coeur?

—Toi, non. Ta mère, oui. Elle ne sera plus désormais qu'une étrangère pour moi. Elle est l'ennemie. L'ennemie méchante qui me fait du mal...

—Oh! qui t'a mis une semblable pensée en tête. Mais c'est de la folie. Maman t'aime comme elle m'aime, moi son fils. Son amour pour toi est profond, indéniable et sûr.

Mademoiselle de Saint-Amand ne le laissa pas continuer.

—Tais-toi, dit-elle. Ta mère accuse Michel et cherche à le perdre. Par cela, elle devient ma plus mortelle adversaire. Je ne veux plus avoir de rapports avec elle.

—On t'a trompée, ma Gaby. On t'a trompée, je te le jure!

—Va trouver M. de Précomtal, demande-lui, de lui à toi, la déposition que la comtesse de Saint-Amand a faite devant M. Viguier.

Demande-lui encore qu'il te confie le parti que ce procureur d'enfer et cette canaille d'Armand Breuilhet tirent de ces paroles mortelles.

Et comme si cette première infamie ne suffisait pas, va donc t'informer auprès de toutes les amies de la comtesse de Saint-Amand, celles qui le matin à huit heures, avant, pendant ou après la messe, déchirent de leurs dents cruelles le pays tout entier, ce qu'elle leur a dit, ce qu'elle leur a insinué, affirmé, répété sur le compte de mon fiancé, si injustement accusé, malheureux, et pourtant si digne de l'intérêt de ceux qui veulent rester mes amis!

Daniel baissa la tête.

Il connaissait l'exaspération de sa mère.

Elle ne lui avait pas ménagé les scènes.

Il avait entendu ce qu'elle disait contre Michel. A quel point elle en voulait au malheureux garçon, parce que sans lui, croyait-elle, Gabrielle eût aimé son fils.

Et toutes les suppositions de Daniel, ses prières, tout ce qu'il lui avait dit concernant le fossé que ses imprudentes paroles pouvaient creuser entre mademoiselle de Saint-Amand et eux, rien ne l'avait calmée.

—Qu'importe la colère momentanée de Gabrielle, avait dit Marguerite. Plus tard, quand le bandeau tombera de ses yeux, elle nous reviendra, elle nous remerciera.

—Et, en attendant, elle souffrira, par lui, accusé par toi, accusatrice, avait répondu Daniel.

Et ses prières s'étaient faites plus pressantes, plus ardentes.

Vaguement, la comtesse avait promis de se taire.

Mais le jeune homme avait senti que les promesses de sa mère n'étaient pas sérieuses, qu'il ne l'avait pas convaincue, qu'elle disait comme lui pour avoir la paix et faire cesser des instances qui la fatiguaient, tandis qu'au fond, sa résolution, sa haine, sa colère restaient entières, intraitables, indéracinables.

Il aimait tant Gabrielle!

L'idée qu'elle souffrirait par eux le mettait au supplice.

Et maintenant, il voyait bien à quel point elle était blessée, irritée, avec une rancune profonde qui ne s'apaiserait pas.

Pardonnerait-elle jamais à la comtesse Marguerite?

Il était à craindre que non.

Et, dans sa loyauté, Daniel ne protestait plus.

Il n'essayait pas de justifier sa mère, de plaider pour elle les circonstances atténuantes, que sa droiture ne lui accordait pas.

Il se contenta de dire, de soupirer plutôt:

—Ah! que je suis malheureux!

Il était encore plus pâle qu'à son arrivée et des contractions si douloureuses agitaient les coins de sa bouche fine, qu'Hélène se sentait le coeur déchiré par tout ce chagrin.

Gabrielle, au contraire, ne le voyait pas, ne s'en émouvait pas.

Rien en elle ne tressaillait plus pour le fils de celle qui voulait perdre Michel.

Un silence lourd régna.

—Gabrielle, soupira enfin Hélène, il souffre tant, n'auras-tu pas pitié de lui?

—Je ne puis rien à ma douleur, répondit mademoiselle de Saint-Amand.

—Il t'aime si profondément.

—Il est joli, leur amour.

—Il n'est pas coupable, lui!

—Il est le fils de madame de Saint-Amand; il fallait qu'il empêchât sa mère de me blesser mortellement. Maintenant, c'est trop tard.

—Alors tu ne veux plus me voir? demanda Daniel éperdu.

Quelque chose tressaillit au fond du coeur de Gabrielle.

Il ajouta:

—C'est à moi que Michel t'a confiée. J'ai juré de veiller sur toi, de te protéger à sa place. Ne veux-tu donc point que je tienne mon serment?

Avec une flamme sur les joues et un éclair dans son beau regard profond et fier Daniel continua:

—Et si, pour le sauver, tu as besoin d'une vie humaine, ne veux-tu pas disposer de la mienne?

Décidément, dans sa noblesse sublime, Daniel avait trouvé le chemin de ce coeur blessé.

La jeune fille lui tendit la main.

—Si tu veux venir ici, chez moi, dit-elle en soulignant le mot, je t'y verrai toujours avec plaisir. A une condition, cependant.

—Laquelle?

—Tu ne me parleras jamais de ta mère, et tu ne me tendras pas de pièges pour me mettre en sa présence.

Il hésita.

—Jure, Daniel! soupira Hélène. Oh! jure! je t'en supplie! Elle aura peut-être tant besoin de toi, quand ce ne serait que pour la consoler et pour l'aimer.

Toute l'hésitation du jeune baron d'Excideuil s'en alla à ces mots, comme la poussière sous le vent.

—C'est juré, dit-il simplement.

Et sa voix ferme jusque-là s'éteignit et se brisa dans un sanglot.

Hélène lui avait mis la main sur l'épaule.

(A continuer)

GRANDE OCCASION !

Beaux Chapeaux de sortie pour $1.98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.98. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville,

EN HAUT.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec. Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8 30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Noel et Jour de l'An Au Canada.

Le chemin de fer Pacifique Canadien est la meilleure ligne.

Depart des trains de

	A. M.	P. M.
Worcester,	9.30	6.25
Boston,	10.00	8.30
Fall River via Boston,	7.41	3.48 / 5.42
Providence,	7.56	4.15
Springfield,	9.05	8.15
Holyoke,	9.22	8.32
Lowell,	10.39	9.10
Lawrence,	8.37	6.05
Manchester,	11.31	10.06

Chars chauds. Confortables, avec chassis doubles et chauffés à la vapeur. Service rapide. Pas de transferts. Demandez aux agents de vous donner vos billets par le

Pacifique Canadien

Bon Bois Sec

1000 cordes de bois franc sec. Donnez vos ordres maintenant chez

AZARIE CHOQUETTE,

Marchand de charbon. 426 Moody.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

M. Bellefontaine

267 rue Aiken.

Encore Deux Jours

POUR ACHETER VOS CADEAUX DE NOEL,

Nous remercions cordialement notre clientèle pour leur patronage durant les fêtes et nous leur souhaitons un Noel joyeux et une heureuse nouvelle année.

Aussi nous désirons attirer votre attention sur notre ligne spéciale d'Albums.

☞ **Assortiment complet au plus bas prix.**

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Patins, Traineaux,

JOUETS,

Couteaux de Poche et de Table

Services de Casse-Noix

ARGENTERIE,

Ligne complète de Marchandises de Noël

POUR CADEAUX

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

N. Lachance,

FABRICANT DE

Vin de Salespareille,

Vin de Sureau Blanc

Vin de Cerise

Vin Angelica

Vin Oporto

Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.

Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00

Reveille-Matin 92c. ch.

Batteries Medicales $1.50

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au . . . .

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre à 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'à 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell à 5.30, 6.45 A. M et toutes les demi-heures ensuite jusqu'à 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell à 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell à 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure après les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 166 rue Moody, édifice Vincent.

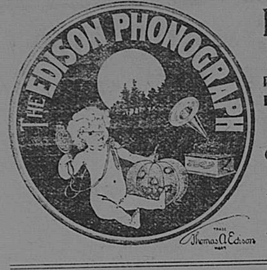

Le Plus Gros Stock !
10,000 Rouleaux
Rouleaux, 50c; $5 la douzaine
Instruments : ; $5 à $50
Condition : $1 comptant, $1 par semaine
Grosses Trompettes et accessoires à bas prix,
RING'S
137 rue Merrimack.

Une Seule Augmentation

Le surintendant de la voirie aura un salaire de $2400

Par un vote de treize à huit le conseil décide de laisser les salaires des Registrars of Voters ce qu'ils sont

Le rapport du comité chargé de fixer les salaires est venu devant le conseil de ville qui l'a adopté hier soir; mais il a été retenu pour reconsidération et la chambre des échevins n'a pu prendre aucune décision sur ce sujet. Le conseil a accepté la liste faite par le comité avec cette exception que les salaires des Registrars of Voters resteront à $550 au lieu de monter à $750.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 8 h. 30 quand Son Honneur le maire Badger a ouvert l'assemblée. Tous les membres étaient présents.

On a choisi les jurés suivants pour la cour des Etats-Unis:

Jos. F. Hicks, 24 Fort Hill Avenue; Henry J. Nichols, 296 Wilder; Chas. A. Leclaire, 343 Worthen.

On a choisi les jurés suivants pour la Cour Supérieure:

MM. Richard F. Welch, 537 Lawrence; Herbert F. Glidden, 407 Middlesex; John J. Cummiskey, 403 Whipple; John B. McAloon, 87 Pleasant.

On passe une résolution conjointe acceptant la rue Saratoga.

Son Honneur le maire annonce la nomination ou la renomination de M. Frank Putnam comme syndic de la bibliothèque pour cinq ans. On suspendit les règlements et la nomination fut approuvée.

Le comité des crédits rapporte progrès et recommande la passation immédiate d'un transfert de $1000 au département des parcs. L'ordre est adopté, l'argent devant être pris du fonds approprié au pavage.

Un ordre donnant instruction de poser plusieurs autres lampes dans les rues est adopté.

On confirme plusieurs cotisations pour égouts.

La chambre passa ensuite le reste du temps en Deo Gratias jusqu'à 9 h. 30, en attendant la décision du conseil sur la question des salaires.

AU CONSEIL

L'assemblée du conseil s'est ouverte à 8 h. 35. Il y avait à peine six ou sept conseillers dans la salle au moment, mais 18 membres de la chambre avaient fait leur apparition quand le greffier fit l'appel.

L'ordre conjoint de $22,000 pour l'achat de la propriété O'Dowd, dont on veut faire une maison de bain, est d'abord venu sur le tapis.

M. Casey demande pourquoi le comité des bains avait choisi cette propriété et en favorisait l'achat.

MM. Worcester et Parker disent que d'après les avis reçus, ils ne devaient pas considérer comme avantageuse une propriété qui n'a pas 125 pieds de profondeur. La propriété de la rue Hurd rencontre cette exigence, c'est pourquoi ils en demandent l'achat.

M. Casey fait l'éloge du comité qui a présenté un rapport avec tant de promptitude, mais il dit qu'un bain public dont l'édifice seul coûterait $22,000 serait un luxe. Il ne pense pas que la condition financière de la ville justifie le conseil de voter une telle somme, et demande si $22,000 est le prix demandé par M. O'Dowd.

M. Roche répond que oui. On a demandé le plus bas prix sans essayer de faire diminuer ce prix de $22,000.

M. Henderson est opposé à l'achat de la propriété et réfère au taux élevé de la taxe. L'ordre est défait par un vote de sept pour et 13 contre.

La question des salaires fut ensuite soumise à la considération des membres.

Le salaire du surintendant de la voirie est augmenté de $400 par un vote de 13 à 8 et ceux des Registrars of Voters sont laissés tels qu'ils étaient l'année dernière.

On renvoie ensuite plusieur pétitions à leurs comités respectifs et la séance s'est ajournée à 10 h. 10.

ELECTION D'OFFICIERS

Le Cercle D'Youville, Compagnons de la Forêt, a fait hier soir l'élection de ses officiers pour le prochain semestre.

Voici le résultat de cette élection: Chef-Ranger, Mlle Marie-Louise Caron; sous-chef-ranger, Mme Exina Boulay; trésorier, M. Paul Vigeant; secrétaire-financier, Mlle Eva Jean; secrétaire-archiviste, Mme Agnès Lemieux; guide de droite, Mlle Lina Hétu; guide de gauche, Mlle Anna Bélanger; garde intérieure, Mlle Léonie Laroche; garde extérieure, Mme Delphine Hétu.

Syndics: Mlles Cordélia Guertin et Georgianna Desrosiers.

FAUX BILLETS DE BANQUE

La police a été avertie, ce matin, que de faux billets de $10 avaient été mis en circulation à Fitchburg. On craint qu'il y en a eu d'introduits à Lowell. Ces billets imitent ceux de la série Hendricks, 1891.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CONDAMNE A LAWRENCE

Un ancien criminel de Lowell passe en cour dans la ville voisine

Léon Gagnon, autrefois de Lowell, a comparu en cour de police à Lawrence, ce matin, sous accusation de vol et a été condamné à 2 mois de prison.

Gagnon est bien connu de la police de Lowell. En 1900, il était condamné en cour de police de Lowell pour ivrognerie. Cette année, il a été condamné à six mois de prison pour vol d'une somme de $61 au détriment d'un nommé James B. Sweat, qui tient un magasin sur la rue Middlesex.

POUR NOEL

M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs, 141-147 rue Worthen, près de l'hôtel de ville, invite ses compatriotes à lui faire une visite avant d'acheter d'ailleurs. Il a en vente l'assortiment le plus complet de bières, vins et liqueurs de la ville. Commandes reçues par la malle et par le téléphone 554-2 et portées à domicile sous le plus court délai. Venez donner vos commandes vous-mêmes si possible et emportez un chic calendrier qu'il donne à tous ses patrons. Venez acheter du bon vin qui rend le coeur joyeux. 24d

MORTE DE SES BLESSURES

La petite Margaret Franklin, âgée de trois ans, dont la soeur plus jeune qu'elle est morte le neuf décembre de brûlures qu'elle avait reçues, est décédée hier à l'hôpital St-John des blessures qu'elle a reçues elle aussi dans cet accident.

CADEAU DE NOEL

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, offre cette année un cadeau bien original à sa nombreusee clientèle. C'est une espèce dee tirage auquel malheureusement tout le monde ne peut prendre part. La première personne qui ira à son établissemeent retenir une voiture pour un baptême aura à sa disposition, gratuitement, le plus bel équipage des riches écuries de M. Albert. L'offre est pour Noël naturellement.

Ecrasee a Mort

Mme Mary Gallagher trouve la mort à la sortie de la manufacture

En voulant traverser la voie ferrée au pied de la rue Dutton, hier soir, après la sortie des employé des manufactures, Mme Mary Gallagher s'est fait saisir entre deux wagons de marchandises et a été écrasée à mort. Plusieurs des compagnons de la malheureuse victime ont failli subir le même sort.

En sortant de la porte de la fabrique, Mme Gallagher voulut traverser la voie pour se rendre au petit pont qui recouvre le canal. Une locomotive travaillait alors à accoupler les wagons chargés de produits des manufactures Merrimack et des autres manufactures des environs. En reculant elle saisit la femme entre deux wagons et l'écrasa affreusement. La machine essaya de retirer le train, mais pour une raison ou pour une autre, elle ne put tirer tout le convoi et il fallut détacher plusieurs wagon qu'elle alla placer sur une voie d'évitement pour venir ensuite chercher ceux entre lesquels Mme Gallagher était pressée. Il fallut 15 minutes pour faire ce changement et quand Mme Gallagher fut retirée de sa triste position elle ne donnait plus signe de vie.

L'ambulance l'a transportée à la morgue de M. Savage, entrepreneur de pompes funèbres où le Dr Irish a fait ce matin l'autopsie.

Mme Gallagher est née à Frédérickton, Nouveau-Brunswick, mais elle est venue très jeune à Lowell où elle a demeuré depuis. Elle laisse son mari, M. Edward Gallagher; un fils, M. Thomas A. Gallagher, employé à l'atelier typographique du "Courrier-Citizen"; deux filles, Mlles Susie L. et Sadie Gallagher.

TROIS OU QUATRE

Le conseil d'higiène siège avec quatre membres hier après-midi

M. O'Connor, le "Holdover" ne veut pas reconnaître l'opinion de M. Qua, avocat de la cité

Sans que la Législature l'ait stipulé par aucun Statut, quatre membres du conseil d'hygiène assistaient à la séance d'hier. En précision du fait que M. John J. O'Connor et le Dr Jackson se rendraient tous deux à la séance, probablement, on avait fait placer quatre sièges autour de la table de la salle.

C'est un peu avant quatre heures et demie que les quatre personnages entrèrent ensemble dans la salle. M. O'Connor prit son ancien siège et M. Jacnson s'assit dans le nouveau.

M. le Dr Holbrook, président du conseil demanda au Dr Jackson s'il avait des papiers notifiant sa nomination aux autres membres. M. Jackson répondit que non, qu'il avait été nommé par le maire suppléant, et assermenté, et qu'il ignorait qu'il lui fallut des papiers; d'autant plus qu'il avait l'opinion du procureur de la cité que sa nomination était légale.

M. le Dr Holbrook dit avant d'ouvrir la séance que puisque le maire suppléant avait cru bon de nommer un membre du conseil d'hygiène, que les échevins l'avaient approuvé et que le procureur de la cité déclarait la nomination légale, il devait, lui, le reconnaître.

M. O'Connor prit alors la parole et dit qu'il n'acceptait pas l'opinion du procureur de la cité. Le président lui demanda s'il avait un ordre de la cour déclarant la nomination de M. Jackson invalide.

M. O'Connor répond que non et ajoute qu'il a été nommé par un maire élu par le peuple et non un maire qui est arrivé au poste par accident. Il n'y met pas d'animosité, mais il entend garder sa position si c'est possible.

Le président dit que la question doit être décidée par les cours. Pour lui il doit se soumettre à l'avis du procureur de la cité.

M. O'Connor répond que le procureur de la cité a déjà émis des opinions qui ont été renversées par les tribunaux. Il pense que son opinion est influencée par la politique.

M. McGuinness, le secrétaire, lut alors l'opinion de M. Qua.

Le Dr Holbrook fit l'éloge de M. O'Connor, dit qu'il avait bien rempli la position, mais qu'il ne pouvait le reconnaître à moins qu'il eut un ordre de la cour.

M. McGuinness suggère que les deux membres prennent part aux procédures sans cependant voter.

Le Dr Jackson dit qu'il aimerait à voir siéger les quatre personnes présentes et que si la cour le lui ordonnait, il abandonnerait son siège sans conserver de rancune à qui que ce soit.

L'assemblée fut alors officiellement ouverte et le secrétaire lut le procès-verbal de la dernière assemblée. M. O'Connor proposa l'adoption du procès-verbal, mais le président ne s'occupa pas de cette motion et demanda au Dr Jackson s'il allait faire une motion. Le docteur et M. McGuinness proposèrent l'adoption du procès-verbal.

Le conseil admit ensuite un M. Hermann, magnétiseur, qui demandait un permis pour enterrer une personne magnétisée en face de l'hôtel de ville. La permission a été refusée.

M. O'Connor a proposé l'ajournement, mais c'est sur motion de M. Jackson que le conseil a cessé ses délibérations.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre Gobin auront lieu vendredi matin, à 8 h., à l'église St Joseph.

TRISTE CAS

UN VIEILLARD DE 81 ANS COMPARAIT POUR IVROGNERIE EN COUR DE POLICE

Guinan a comparu encore ce matin en cour de police sous l'accusation de vol. Quelques témoins ont été entendus et le juge a trouvé la preuve suffisante pour envoyer l'accusé devant les grands jurés. La caution est la même $500.

Martin Clancey comparait sous la double accusation d'ivrognerie et de vol. Il est condamné à $3 pour la première offense et à $10 pour la deuxième offense.

William Philips, Lizzie Feerrie et Margaret Holey sont condamnés à $2 d'amende pour ivrogneriee.

James F. Walsh paie $6 d'amende et William Howe est envoyé een prison pour dix jours.

Un vieillard de 81 ans, qui comparaissait pour ivrognerie, a été acquitté.

LES PIASTRES MEXICAINES

M. Eloi N. Breault, policeman municipal, nous a dit ce matin que plusieurs personnes avaient présenté des piastres mexicaines en argent à la place de dollars américains.

A nos lecteurs d'y prendre garde, car la piastre mexicaine ne vaut que 60 cents de monnaie américaine.

MGR GRAVEL

Ira faire un voyage en Italie dans l'intérêt de sa santé

Nicolet, 24 — On nous apprend que Mgr Elphège Gravel, notre évêque, s'embarquera à New York, le 22 janvier, à bord du navire "La Savoie", pour la Ville Eternelle. Sa Grandeur sera accompagnée de Messire V. V. Thibaudier, vicaire-général du diocèse. Notre premier pasteur entreprendra ce voyage dans l'intérêt de sa santé.

LA REPONSE DES GOUVERNEMENTS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — Le département d'Etat a reçu les réponses détaillées des gouvernements de la Grande Bretagne et de l'Allemagne au sujet de l'arbitrage au Vénézuela. Elles ne seront livrées à la publicité que quand le président aura donné sa décision.

NOMINATIONS OFFICIELLES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24 — A une assemblée du conseil exécutif, tenue aujourd'hui, le gouverneur Crane a nommé William Schofield, de Malden, pour succéder au juge Braley à la cour supérieure. L'ex-sénateur Thomas W. Kenepick, de Palmer, a été créé juge pour la cour du district de Hampden Est.

Caroline Hazard, présidente du collège Wellesby, remplacera Alice Freeman Palmer, sur la commission d'exécution de l'Etat.

Le juge Braley a été qualifié comme juge de la cour suprême, ainsi que le juge W. F. Sullivan pour la cour municipale de Boston.

AUGMENTATION DE SALAIRES

New York, 24—La New York Central RR. a décidé d'augmenter les salaires de ses commis. L'augmentation datera à partir du premier décembre.

A L'EPOUVANTE

Un Canadien se fait tuer à Fall River par un cheval à l'épouvante

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 24 — Samuel Lafond, employé comme camionneur sur les quais, a été renversé par un cheval traînant une lourde voiture chargée de charbon à l'angle des rues Central et Davol, de bonne heure ce matin, et a été tué sur le champ. Le cheval avait pris le mors aux dents.

LE SERVICE DOUANIER

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 24 — Le gouvernement a décidé d'augmenter le nombre des inspecteurs à la frontière, non seulement pour empêcher l'introduction frauduleuse au pays des Chinois, mais aussi des européens qui n'y sont pas admis en loi.

IL NOUS FAUT LEUR TETE

UN CHEF GREVISTE FRANÇAIS VEUT ABATTRE LES MONOPOLEURS

Il les compare au roi que ses pères ont guillotiné

(Service spécial de L'Etoile)

Limoges, Haute-Vienne, France, 24 — Cette ville a été en proie à la plus grande surexcitation hier soir. Les grévistes ont été des plus turbulents.

Ils parcouraient la ville en chantant et repoussaient les gendarmes à coups de batons. Ils ont pillé plusieurs maisons et ont tenté de s'emparer de l'hôtel de ville.

Le chef des grévistes, M. Noël, a fait aux grévistes une harangue, au cours de laquelle il s'est écrié:

"En 1793, nos pères avaient la tête du roi. En 1902, il nous faut les têtes des capitalistes."

DEUX FRERES CONDAMNES A LA POTENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Sergeant, Ky., 24 — John Bryant, 36 ans, a été condamné à être pendu à Clintonwood, Virg., mercedi prochain pour le meurtre de William Vanover. William Bryant, son frère, a été condamné à la même peine il y a deux semaines pour le même crime.

SAINS ET SAUFS

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Virg., 24 — La barge Sharon Hill, que l'on croyait perdu en mer, est arrivée ici venant de Philadelphie. Le gros temps l'a retardée en route. Elle avait 552 tonnes de charbon anthracite à bord. Les marins sont en bonne santé.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Bennington, Vt., 24 — Joseph B. Mold, un des principaux hommes d'affaires de Cohoes, N. Y., s'est flambé la cervelle hier avec un revolver du calibre 32. Il était troublé depuis quelques semaines et avait menacé plusieurs fois de mettre fin à ses jours. Il était âgé de 38 ans. Sa femme et deux enfants lui survivent.

DE NOUVEAU EN COUR

Blondin abandonne ses droits a un nouveau proces

LE JUGE BRALEY RECOMMANDE AUX AVOCATS DE SE CONSULTER AVEC LUI ET LE JUGE STEVENS

Leur motion sera présentée à la cour suprême

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 24—Joseph Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme, a été conduit ce matin en Cour Criminelle Supérieure du comté Suffolk et a formellement abandonné ses droits à un nouveau procès.

Il fut de nouveau renvoyé en prison en attendant l'action de l'Attorney-General au sujet d'une motion pour la sentence.

M. James F. Owens, l'avocat de Blondin, et l'assistant-procureur du district, M. McLaughlin, ont déclaré à la cour, ce matin, qu'ils en étaient presqu'arrivés à une entente sur la motion des exceptions qui doit être envoyée à la Cour Suprême.

Le juge Braley a dit aux avocats qu'ils pourraient plus tard le consulter ainsi que le juge Stevens, afin de formuler la motion qui sera envoyée à la Cour Suprême.

SANTA CLAUS EN TRAINEAU

Le Bonhomme Noël devra prendre un traineau pour faire sa tournée à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24 — Si la tempête de neige, qui a commencé de bonne heure ce matin, se continue, Santa Claus arrivera à Chicago et les environs en traineau, comme aux temps anciens. A en croire le bureau météorologique, nous aurons ce soir une vague froide et la température descendra à dix en bas de zéro avant demain matin. On s'attend à une froide journée pour Noël.

A St Paul et à Williston, N. D., il est tombé un pouce et demi de neige. A Medicine Hat le thermomètre marque huit en bas de zéro; à Edmonton, Canada, quatre en dessous de zéro; à Swift Current, douze en-dessous de zéro; à Havre, Montana, quatre en-dessous de zéro et à Bismark, N. D., zéro.

A SING SING

Thomas Sharkey condamné à 10 ans de prison pour le meurtre de Fish

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — Thomas Sharkey, le détective privé accusé de meurtre du banquier Nicholas Fish, a été condamné ce matin par le juge Davy à dix ans de prison à Sing Sing.

M. Fish est mort à la suite de coups qu'on prétend lui avoir été portés par Sharkey en septembre dernier à l'entrée d'une buvette du Tenderloin. Sharkey était détective privé alors et était entré dans la buvette où Fish était à prendre des libations avec deux femmes. Sharkey ressortit et fut suivi par Fish. Le coup a été porté comme M. Fish arrivait au trottoir. Le banquier fut transporté à l'hôpital où il mourrut peu de temps après.

Sharkey fut trouvé coupable de meurtre au second degré après un court procès. Il y aura appel.

MAUVAIS COUP DE FUSIL

Une décharge accidentelle blesse dix hommes à un concours de tir

(Service spécial de L'Etoile)

Alto Pass, Ill., 24 — Dix hommes ont été blessés par la décharge accidentelle d'un fusil à un concours de tir qu'il y a eu hier après-midi dans les alentours. Abe Norton, un fermier, a reçu du plomb dans la tête et dans la figure. James Broker, Henry Craft, Norman Bushing, Harry Bridgeman, Clarence Piertle John Burns et John Crip ont été blessés. Ces hommes se trouvaient à environ 25 verges de Martin Baston qui, oubliant que le chien de son fusil était levé, fit partir le coup.

SCHLEY SE RETABLIT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — L'amiral Schley qui souffre de jumbago depuis plusieurs jours, a pu se lever de sa couche aujourd'hui. Le Dr Dixon qui lui donne un traitement annonce qu'il sera complètement rétabli sous peu.

RUDYARD KIPLING

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 24 — Rudyard Kipling, poète et auteur anglais, s'embarquera pour Capetown, samedi prochain.

Supplement.

L'ETOILE

DEUXIEME PARTIE
Pages 9 à 16.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 24 DECEMBRE 1902. — NO. 178.

EXAMENS DE NOEL

Les jeunes Lowellois au collège d'Iberville se distinguent

Ils se préparent à venir rendre visite à leurs parents au jour de l'an

(Correspondance spéciale à L'Etoile)
Collège d'Iberville, P. Q., 23.

M. le Rédacteur,

La semaine qui vient de s'écouler n'offrant aucun incident important à relater, je me propose de vous parler un peu de nos examens de Noël.

Pendant les semaines qui précèdent ces examens, il y a toujours abondance de travail car il faut revoir toutes les matières étudiées durant le trimestre, et réparer parfois un peu le temps perdu. Déjà quelques compositions écrites ont été prises; mais la perspective du terrible examen est encore là pour nous tenir en suspens. Tout le monde travaille fort car chacun de nous a à coeur d'obtenir de bons résultats. Ce temps si précieux sera glorieux pour les uns et humiliant pour quelques autres, car c'est l'époque de la moisson, et comme on récolte des fruits autant qu'on en a semés, ceux qui ont bien travaillé peuvent affronter ces examens la tête haute, ils en ont le droit, mais ceux qui ont à leur passif beaucoup de négligence prendront de fortes résolutions pour mieux faire en 1903.

Les élèves commencent déjà à s'inquiéter des vacances du Jour de l'An: c'est très naturel et fort légitime. Il y a bien, il est vrai, un petit désappointement, vu que cette année, les vacances de Noël ont été supprimées par Mgr l'évêque de St Hyacinthe, mais on tâchera de se rattraper pendant les six jours qui nous seront donnés en janvier.

Vous trouverez, ci-inclus, le programme qui sera exécuté le jour de Noël dans la soirée. Il est fort varié et nous promet quelques heures de bonne et sainte juissance. Il y aura d'ailleurs abondance de bonbons et de récompenses ce qui est toujours bien vu des élèves, même des plus grands. Nous avons cru nécessaire de transmettre à M. les rédacteurs de L'Etoile nos voeux et souhaits de bonne fête de Noël. Puissent-ils y voir les sentiments sincères de ceux qui au collège s'intéressent à leur journal. Nous y avons joint un billet à ordre sur une banque inépuisable. Puisse-t-il vous être payé plein montant. C'est là tout notre désir.

Pour terminer, voici les notes hebdomadaires des élèves de Lowell:

H. Vincent, 3 T. B.
R. Blais, 3 T. B.
B. Lépine, 3 T. B.
J. St Pierre, 3 T. B.
J. Beauchemin, 3 T. B.
E. Dupont, 3 T. B.
A. Dorval, 2 T. B.
J. Labrie, 3 T. B.
A. Lemay, 2 T. B.
H. Lemay, 3 T. B.
G. Chaput, 3 T. B.
A. Dyer, 3 B.

SOIREE

Je vous envoie le programme de la osirée récréative du 25 décembre

Soirée récréative du 25 décembre 1902 pour la distribution des récompenses de l'arbre de Noël:

1. Sous l'Ombrage (valse) Fromentin — Fanfare
2. Recherche d'un Président — H. Hébert, J. Beauregard
3. Santa Claus (piano) — R. Blais
4. Doctor (dialogue) — J. Labrie et A. Lemay
5. L'Ange de la Nouvelle Année (déclamation) — G. Chaput
6. Le Pater du Mourant (déclamation) — L. Leduc
7. Anita (valse) Piano — M. Béliveau
8. Un Examen de Géographie (scène comique) — 1ère classe
9. C'est tout ce que je peux faire pour vous — J. Sheltgen
10. Werck of the Hesperus (débit) — Eng. Class
11. Blushes (mazurka) Piano — J. Béliveau
12. The Four Plums (comic dialogue) — T. Maher, W. Marron
13. Pot-Pourri (duo) — H. Vincent, R. Wallace
14. Voyage en Chemin de Fer (récit) — L. Moreau
15. Selection Faust (Gounod) — R. Wallace, J. Béliveau
16. The Razor Seller (story) — I. Larivière
17. The Carnaval of Venice (choeur) — Chorale
18. The Frenchman and the Rats (farce) — B. Lépine
19. Le Bombardier (pas redoublé) — Fanfare

Pendant les entr'actes, on procèdera à la distribution des récompenses dues à ceux qui ont conservé leurs notes du dimanche depuis le commencement du trimestre.

H. VINCENT.

VACANCES!

Iberville, 23 décembre 1902.

Au rédacteur de L'Etoile, Lowell, Mass.

Monsieur le rédacteur: Par décision de Mgr. l'évêque de St Hyacinthe, les vacances auront lieu du 31 décembre au 5 janvier.

En conséquence la sortie de nos élèves est fixée au 31 courant et la rentrée le 5 janvier au soir, avant 5 heures.

Veuillez agréer, M. le rédacteur, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués,

FRERE ANGELICUS, Dr.

Nouvelles du Canada

TORONTO

— La succession de Eli Hyman, l'avare, décédé l'autre jour, devra contribuer pour $5,000 dans les frais testamentaires. Samuel King, avocat de la veuve, a déposé un bon de $10,000 entre les mains de l'avocat du département du trésor. Des exécuteurs temporaires ont été nommés à la succession; et cinq pour cent devra être payé à la province. La moitié des biens reviennent à l'épouse Mme Sophie Hyman, et le reste aux enfants. Ces derniers sont, dit-on, en Californie. Issus du 1er mariage, il existe 2 filles et un garçon. Ce mariage n'est pas prouvé et il appartient aux enfants de faire la preuve. Plusieurs Juifs affirment cependant que Hyman, était déjà chef de famille lorsqu'il épousa Mlle Milton, sa seconde femme. Si ce premier mariage est prouvé, les choses se compliqueront devant la loi, car Mme Hyman, la veuve actuelle, n'est pas divorcée. Le Rabbin Jacobs dit qu'il croit que Hyman, mourant, aurait voulu révéler la cachette d'un autre trésor non mentionné au testament; mais il est mort en gardant son secret.

LABELLE

— Dans le haut de la Lièvre, à quelques milles au nord de la Ferme Neuve, les MM. McLaren ont de vastes chantiers où la coupe du bois se pratique sur une vaste échelle.

L'un des agents les plus actifs et les plus expérimentés de la compagnie est M. J. L. Matts, d'origine juive. Or, ces jours derniers, M. Matts quittait le village à pied pour retourner au campament des bûcherons, situé à environ neuf milles de la Ferme Neuve. Depuis, il a été impossible de le retrouver. Le lendemain, une battue générale fut organisée par les hommes, mais sans succès.

Un colon du nord dit que l'on a retrouvé les bottes de Matts.

On croit généralement que l'infortuné agent, qui était sujet à des attaques de maladie de coeur, ayant été atteint d'une de ces attaques, sera tombé privé de connaissances, et que des loups — il y en a passablement dans la région — auront dévoré le malheureux.

Naturellement la nouvelle n'est pas encore confirmée.

M. Matts était de Buckingham. Il était âgé d'environ 55 ans et a donné en maintes circonstances des preuves de ses bonnes dispositions envers les colons.

MONTREAL

—MM. Charles de Lamirande et Antonin Trudeau, anciens élèves de la classe des rhétoriens de 1895, au collège de Montréal, viennent d'être reçus prêtres.

Ils ont été ordonnés par Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield, dans la cathédrale de cette ville.

Tous deux ont célébré leur première messe, dimanche: M. l'abbé de Lamirande, en l'église de St Jacques; M. l'abbé Trudeau, dans la paroisse de St Georges de Henryville.

— Les rumeurs, les potins, et surtout les accusations qui, depuis plus d'un mois tournent autour de la commission de police en atteignant plus ou moins chacun de ses membres, sont devenus si graves en grossissant qu'il est devenu temps d'instituer une enquête.

Nous avons demandé ce qu'il en pensait au président de la commission des finances. M. l'échevin Laporte répond:

"Une simple enquête instituée par le Conseil de Ville ne sera pas suffisante à rassurer le public dont la confiance a été justement ébranlée par ce qui s'est récemment passé. L'enquête que nous pourrions prescrire se composerait d'échevins dont l'un serait peut-être, sans que nous nous en doutions nous-mêmes, visé par les rumeurs en cours; et, dans ces conditions, le but du Conseil serait mal atteint. Il conviendrait plutôt de nommer une commission royale composée de juges de la cour Supérieure, qui, sous le grand sceau du lieutenant-gouverneur de la province, prononcerait un jugement définitif, qui mettrait les coupables au jour, s'il y a des coupables, et innocenterait les accusés, s'il n'y a que des victimes.

"Ce qui demeure certain, c'est que la commission de police, la commission qui a le plus besoin de la confiance publique, ne peut rester sous le coup des accusations qui l'assaillent de toutes parts. J'espère que les membres de cette commission demanderont eux-mêmes l'institution d'une commission d'enquête. Sinon, je la proposerai moi-même, et à la prochaine assemblée du Conseil.

VARENNES

— Samedi soir, vers 9.30 heures, un jeune homme, du nom de Thadée Trudeau, s'est noyé entre l'île Ste Thérèse et Varennes.

Samedi matin, accompagné d'un ami, M. Antoine Brodeur, M. Trudeau partait à pied de l'île Ste Thérèse, où il demeurait, pour se rendre au village de Varènnes, afin d'y faire certaines emplètes.

Le soir venu M. Trudeau et son compagnon, M. Brodeur, reprirent le chemin du phare avec un traîneau plein de provisions. Ils étaient à suivre un chemin à peine balisé et se trouvaient au milieu de la rivière lorsque tout à coup les deux voyageurs s'aperçurent qu'ils s'étaient écartés en chemin.

Les deux compagnons jugèrent alors à propos de se séparer pour le retrouver. Ils prirent donc chacun leur côté.

Au bout d'un instant, M. Brodeur entendit un bruit tel qu'en fait un objet qui s'enfonce dans l'eau et un cri d'appel au secours.

Il comprit bientôt que c'était son ami qui venait de passer à travers la glace et de couler dans l'eau. Il eut beau chercher l'endroit où était arrivé ce pénible accident, il ne put le découvrir à cause de l'obscurité. Alors, voyant son impuissance à secourir le malheureux Trudeau, il se décida à regagner Varennes en se guidant sur des lumières qu'il apercevait de ce village.

Une fois arrivé, il alla prévenir M. Théophile Trudeau, frère de la victime, qui, à son tour, annonça la triste nouvelle à sa belle-soeur.

On ne croit pas qu'on puisse retrouver le corps du pauvre Trudeau, avant le printemps prochain.

Le défunt laisse une veuve et un enfant; il était âgé de 25 ans et gardien du phare de l'île de Ste Thérèse.

SHERBROOKE

— Mme R. H. Dickson, de Richmond, a failli être brûlée à mort l'autre soir. En se jetant dans un fauteuil dans la salle de M. Towse, où elle pensionne, elle ébranla la table et une lampe remplie d'huile fut renversée et fit explosion. Mme Dickson voulut saisir la lampe avant qu'elle ne fit explosion et se brûla gravement les mains. Le feu se communiqua ensuite à ses vêtements. Mme Dickson se voyant dans un péril grave se sauva dehors et alla se jeter dans un banc de neige. M. Elwin Leonard vint au secours de Mme Dickson et en l'enterrant dans la neige il réussit à éteindre les flammes qui menaçaient de la consumer. Mme Dickson était dangereusement brûlée aux mains et au côté. Pendant les premiers jours qui ont suivi cet accident, elle a beaucoup souffert. Elle va mieux maintenant.

QUEBEC

— M. Dorion, professeur de droit civil à l'Université Laval, a annoncé à ses élèves, que M. le juge Langelier, le professeur titulaire de droit Civil, reprendra sa chaire après la vacance du jour de l'An. Le juge Langelier sera sans doute transféré à Québec.

MONTMAGNY

— M. le Dr F. X. Gosselin, coroner pour le district de Montmagny, a reçu instructions du procureur-général de tenir enquête sur le cadavre de Mlle Marie Lavallée, décédée en cette ville ces jours derniers dans des circonstances assez mystérieuses, des suite d'un empoisonnement de sang.

L'enquête démontrera quelles sont les causes de cette mort et le degré de culpabilité de certaines personnes que veulent faire de la médecine à tout prix, sans en avoir le droit ni les capacités.

MM. les docteurs Marois, de Québec, et Tremblay, de Montmagny, vont procéder à l'autopsie.

VOIX AIMEES

Les ecoliers de Lowell au Canada envoient leurs souhaits de prosperite a "L'ETOILE."

Monsieur le Rédacteur,

La mode s'est établie d'offrir aux parents et amis voeux et souhaits de bonheur au renouvellement de l'année; nous préférons choisir les fêtes de Noël pour nous acquitter de ce devoir à votre égard. Cette fête, en effet, nous rappelle que l'Etoile miraculeuse brilla ce jour-là même pour annoncer aux Mages de l'Orient la naissance de l'Enfant-Roi; votre journal est aussi une étoile merveilleuse. Ses lumineuses clartés vont jeter çà et là à travers les milliers de Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre la direction à suivre pour conserver leur foi, leur langue et leur nationalité: plus particulièrement elle pénètre dans nos familles et leur révèle notre vie de chaque jour, nos bonheurs d'écoliers et les mille et un petits événements de notre collège. Voilà pourquoi nous disons comme les Rois Mages au jour de l'Epiphanie: "Vidimus enim Stellam ejus et venimus": Nous avons vu "l'Etoile" et nous sommes venus. Oui, M. le Rédacteur, nous sommes venus et nous venons encore vous adresser, en notre propre nom et en celui de nos camarades lowellois l'hommage de notre gratitude pour la large place que "L'Etoile" a donnée à nos humbles correspondances pendant ce premier trimestre de notre année scolaire. Ce faisant, vous avez favorisé le développement de nos petits talents littéraires et procuré à nos parents et amis de bien douces jouissances. Merci, donc, M. le Rédacteur, de votre bienveillance. Veuillez en retour recevoir les souhaits ardents que nous formons pour la prospérité de "L'Etoile". Que ses bienfaisants rayons envahissent non seulement la Nouvelle-Angleterre, mais même le Canada tout entier et qu'elle continue longtemps encore son appui protecteur aux journalistes en herbe du Collège.

B. LEPINE.
H. VINCENT.

365 — Iberville, 24 decembre 1902.

A vue payez à M. le Rédacteur de "l'Etoile,"
Trois cent soixante cinq jours de Bonheur.
Valeur reçue: Libérale Hospitalité dans votre journal.

Banque du Ciel
l'Enfant Jesus

Fr. Gabrielle-Marie.

Accepte; 25 decembre 1902.—ENFANT-JESUS.

Un Officier de Police

Sauvé d'un cas grave de Pneumonie par la Father John's Medicine

L'officier de police, Daniel J. Carey, du département de police de Lawrence, Mass., dit: "Je retournai chez moi un soir et je pouvais à peine respirer tant j'avais la gorge et les poumons remplis. On me dit que si je n'étais pas soulagé immédiatement, j'aurais la pneumonie, et je la redoutais à cause de mon poids. Je pris de la Father John's Medicine qui me guérit la gorge et les poumons immédiatement, et prévint un cas grave de pneumonie. J'en pris continuellement et fus soulagé de catarrhe chronique et de maladie des bronchites pour lesquels les meilleurs médecins de Lawrence n'ont pu rien faire pendant quinze ans non plus que les soi-disants remèdes que j'essayai. Je la recommande à tous les officiers de police et plusieurs en prennent avec profit. J'aimerais que tous connussent les mérites de ce remède. (Signé) Daniel J. Carey, 233 Broadway, Lawrence, Mass."

LE SCULPTEUR DE ST-SEVERIN.

(Légende.)

C'était en 1358, sous le règne du roi Jean le Bon. La France pleurait ses désastres, et son souverain expiait dans la captivité ses erreurs et ses faiblesses.

Le jour de Noël était revenu cependant, comme chaque année, chaque année ramenant avec lui les fêtes si touchantes de la sainte liturgie. Cette nuit-là les cloches de toutes les églises du vieux Paris, ce Paris gothique du moyen-âge si malheureusement perdu, chantaient gaîment la naissance du divin Enfant de Bethléem et, dans chacune des maisons les bons bourgeois s'apprêtaient à assister pieusement à la poétique messe de minuit.

Pourtant, si nous pénétrons dans l'intérieur de Maître Jehan Gaucher, un des émérites sculpteurs sur bois de la capitale, l'une des gloires de sa corporation, nous allons voir que les choses n'y marchaient pas toutes seules. Notre homme habitait dans la ruelle de l'Archiprêtre, proche de l'église Saint-Sévérin, une petite maison à pignon gothique, originale comme le style qui avait présidé à sa construction. L'artiste y avait orné l'extérieur avec une sorte de coquetterie. *La porte* en chêne massif était une merveille; les encadrements des hautes fenêtres ogivales formaient une dentelle de bois dont les experts ouvriers de Bruges-la-Riche (alors!) eussent été jaloux. Chacun met son luxe où il peut. Pauvre d'écus, mais riche d'imagination et de talent Jehan Gaucher n'avait que son métier pour vivre—le sculpteur avait l'orgueil de son foyer; il en avait fait un bijou de ciselure. L'intérieur répondait à ce que promettait la façade du haut en bas de la vaste salle qui servait de lieu de réunion à la famille, ce n'était que statues et ornements de tous styles. Statues de saints, s'il vous plaît, de saintes, de confesseurs graves et de martyrs pantelants, de vierges et d'anges joufflus à plaisir. Tout cela vivait, car aussi, je vous l'ai dit, Jehan Gaucher était un véritable artiste....

A la première volée des cloches, la femme de Jehan Gaucher se leva doucement pour ne point distraire son mari qui songeait près de l'âtre où se consumait une énorme bûche de bois. Mais il la vit, se tourna vers elle et lui dit: "Vous savez bien, Gisèle, que j'aimerais mieux vous voir rester à la maison, plutôt que d'aller courir les églises pendant la nuit... Est-ce l'heure, je vous le demande, où une femme honnête doit s'aventurer seule dans la rue? Les enfants sont trop jeunes pour vous accompagner, et par ce froid d'ailleurs... en vérité, je ne comprends pas."

Timide et un peu surprise, Gisèle resta un instant muette. Elle l'aimait son Jehan qui créait de si belles choses vivantes avec son habile ciseau; elle n'aurait pas voulu le contrarier de parti pris, et pour la paix du ménage elle aurait bien renoncé à sa messe de minuit. Cependant le sacrifice aurait été dur cette année-là. En effet, on devait prier spécialement pour la France qui traversait une si cruelle série de revers, on devait prier pour le roi captif des Anglais, et l'on devait aussi, à Saint-Séverin, entendre pour la première fois les orgues si rares en ce temps-là, qui avaient été données récemment à l'église par "Maistre Regnault de Dome, eschollier en théologie et gouverneur de grandes eschollés de la parouesse de Saint-Sévérin." En chair le dimanche précédent la fête, le curé avait annoncé cette grande solennité musicale à ses ouailles. Avec la douce et si gracieuse naïveté de cette époque, il leur avait parlé, avec enthousiasme, des sons merveilleux de l'instrument nouveau: "On dirait que les anges du ciel chantent eux-mêmes des cantiques divins!" s'était-il écrié, dans son lyrisme.

Gisèle expliqua tout cela à son mari. Puis tendrement elle ajouta: "Quel dommage, mon Jehan, que ton coeur n'ait plus la foi dans nos touchants mystères! C'est là pour moi le seul chagrin d'une vie qui, sans cela, serait sans aucun nuage. J'espère toujours pourtant," fit-elle sur un ton bas, comme se parlant à elle-même.

Oh! si l'Enfant-Dieu m'accordait aujourd'hui cette faveur d'ouvrir aux lueurs de la foi les yeux de ce pauvre ami. Puis s'adressant de nouveau à son mari: "Veux-tu, Jehan, pour cette fois encore, me laisser assister à l'office de minuit? Ou bien, ce qui serait meilleur, veux-tu m'y accompagner? Ecoute, voici les derniers rappels des cloches, le saint sacrifice va recommencer.....

Jehan se rassit, sombre, près du feu qu'il ranima: "Allez, lui dit-il, et puisque vous croyez encore à ces momeries, priez pour moi; que votre Dieu, s'il est puissant, fasse de moi un grand artiste. Oh! cet art chrétien, murmura-t-il, dans quel désespoir il m'a déjà plongé; demander à une créature qui ne peut pas voir le divin, de créer sur le marbre ou dans le bois.... des images de Dieu! C'est absurde, vraiment, les prêtres y songent-ils?"

* * * *

Gisèle jeta rapidement une longue mante noire sur ses épaules, se couvrit la tête d'une sorte de coiffure en dentelle et disparut se dirigeant vers l'église.

Dès qu'il fut seul, le sculpteur reprit son monologue. C'est vrai, il pouvait créer avec ses ciseaux des saints ou des martyrs. Ceux-là étaient des hommes. Mais, faire jaillir de la matière inerte une image de la Divinité, sculpter un crucifix ou une statue de l'Enfant de Bethléem, quelle folie d'essayer même si vraiment le Christ était Dieu! Souvent, avec rage, il s'y était efforcé. Les ciseaux avaient fouillé le chêne tantôt avec patience, tantôt avec une ardeur fébrile: rien n'y avait fait, l'oeuvre était sortie mauvaise, manquée, humaine, du bloc dégrossi. Décidément il n'y avait rien à tenter..... et puis, ce Christ, ce Christ que le génie humain ne pouvait atteindre, est-ce que le juif Elzéar, l'usurier de la rue des Lombards, ne lui avait pas maintes fois raconté son histoire? Un pauvre ouvrier de Nazareth, un misérable sans fortune qui s'était mis à prêcher sous les Césars romains une doctrine révolutionnaire. Ses ancêtres à lui, Elzéar, avaient assisté au drame du Golgotha: Jésus y était bien mort!... Est-ce que Dieu peut mourir?

Et Jehan, la tête dans ses mains, songeait.

Ding, din, don, ding, din, don, sonnèrent les cloches pour annoncer le moment solennel de l'élévation. Ding, din don! L'Enfant divin est descendu sur la terre pour la consolation des affligés et la rédemption des âmes.... Faites, à mon Dieu, disait Gisèle, dans une prière ardente, que mon Jehan qui fut baptisé, retrouve la foi de son enfance; faites que son coeur s'émeuve et que son esprit s'éclaire aux lumières des saints Evangiles; donnez à sa main l'habilité qu'il désire; créez un artiste dont les oeuvres immortelles chantent votre puissance et votre gloire.

....Soudain, la chambre où Jehan songeait en attendant le retour de sa femme s'illumina d'une douce mais étrange lumière. Le sculpteur ne vit plus rien des objets qui l'entouraient seul; au-dessus du foyer mourant, un jeune et radieux enfant apparaissait, nimbé de lueurs éclatantes et d'une auréole d'étoiles. Son charmant petit corps revêtu d'une écharpe faite d'une étoffe inconnue à la terre, laissait voir, à la place du coeur, une plaie ouverte mais lumineuse; ses pieds nus reposaient sur un globe de feu qui figurait le monde. Jehan, terrifié, recule jusqu'au fond de la salle. Malgré lui, ses yeux restaient fixés sur l'enfant qui souriait.

Lentement, comme mû par une main lourde qui se serait posée sur ses épaules, le sculpteur se mit à genoux. Quand il fut dans l'attitude de la prière, l'enfant lui dit: "Jehan Gaucher, croiras-tu maintenant que tu l'as vu des yeux de la chair infinie, à la divinité du nouveau-né de la crèche, à la divinité de ce Jésus de Nazareth, le misérable charpentier qu'ont vu expirer sur le Golgotha, les ancêtres de ton ami le juif Elzéar!

"Croiras-tu maintenant que Dieu peut se faire homme et mourir... par amour pour eux? Je te donne cette foi, en considération des efforts faits par ta main pour arriver à tracer des images de moi; dès cette heure, ton ciseau que je bénis, tirera des blocs de chêne des statues parfaites de ce que tu vois cette nuit. Regarde bien Jésus ton Dieu, Jehan, puisque maintenant tu devras en façonner des images pour les hommes moins favorisés que toi."

* * * *

L'apparition s'évanouit. Quand Gisèle rentra, quel ne fut pas son étonnement de trouver son mari en prière, les yeux voilés de larmes et profondément agenouillé devant le crucifix qui était suspendu à la tête du lit conjugal. Quelle ne fut pas surtout sa joie d'apprendre l'éclatant prodige dont sa prière venait d'être si rapidement récompensée.

Jehan Gaucher, dès le lendemain, se mit à l'oeuvre. L'Enfant Jésus qui sortit de ses mains fut un chef-d'oeuvre saisissant, à tel point que les prêtres de Saint-Sévérin qui vinrent l'admirer et féliciter le sculpteur des faveurs divines dont il avait été comblé, le lui demandèrent pour leur Eglise où il fut vénéré longtemps.

La piété de tout le quartier fit une réputation universelle à ce prodigieux exemplaire du talent du sculpteur. Dieu se plut à doter de faveurs spéciales les pieux pèlerins qui venaient prier auprès de l'Enfant Jésus de St-Sévérin. Une fois de plus la conviction religieuse avait donné à l'art humain une envolée sublime, et avait décuplé ses forces d'une manière incomparable.

Les vieilles chroniques racontent que la miraculeuse statue de Jehan Gaucher fut vénérée de longs siècles dans l'église de Saint-Sévérin et qu'un jour elle en disparut subitement. L'impiété des héritiques avait tenté de la brûler; leurs efforts furent vains. L'Enfant Jésus s'éleva tout à coup vers le ciel, échappant ainsi aux flammes sacrilèges.

L'Hôte de la crèche avait préservé d'une fin honteuse cette image sacrée qu'il avait inspirée Lui-même à Jehan Gaucher converti.

CHRISTIAN DE L'ISLE.

LA MALADIE DU SIECLE

Un journal médical discourt de la neurasthénie, de la nervosité, de toutes ces maladies déplorables et élégantes que les laboureurs ne connaissent pas....

Et il raconte qu'un prince oriental avait une esclave admirablement belle et précieuse, qu'il épousa. Dans le palais des rois maures, dont les fenêtres donnaient sur le fleuve, il lui sut aménager un appartement des plus confortables; et il eut pour elle toutes les gentillesses. Mais, une fois, de sa fenêtre, la belle princesse vit une pauvre femme qui, pour faire des briques, pétrissait avec ses pieds de la terre molle .Et la belle princesse, aussitôt pleura.

Naturellement, le prince voulut connaître les causes des larmes de la bien-aimée:

— Je pleure, répondit-elle, parce que je ne suis pas libre de faire ce que je veux, pas même de piétiner dans cette boue comme cette femme.

Si le prince avait été sage, il aurait dit à la princesse: "Va piétiner dans cette boue, comme cette femme". L'étiquette, en Orient, n'est pas simple, paraît-il. Le prince fit remplacer l'eau des bassins par de l'essence de roses et de l'essence de cannelle, et on y jeta diverses choses qui composèrent un précieux limon.

— Ça, de la boue?... s'écria alors la petite princesse. Y pensez-vous? Tout au plus un mélange de parfumeur!...

Et la petite princesse se sentit plus malheureuse que jamais, si malheureuse en vérité qu'un médecin de marque fut mandé. Il déclara que cette jeune femme était neurasthénique...

L'APPENDICITE ET LA MODE

Un journal anglais publie la note suivante:

"L'appendicite d'Edouard VII paraît créer nombre d'émules parmi les impérialistes. En effet, la fréquence de l'appendicite a considérablement augmenté dans ces derniers temps en Angleterre. En Amérique, on s'attend à la même recrudescence de l'épidémie appendicitaire parmi les anglomanes de New York."

Où diable l'esprit de courtisanerie va-t-il se nicher?

GROTTE MERVEILLEUSE

Une grotte, qui comptera parmi les plus belles d'Europe quand elle sera connue, vient d'être explorée pour la première fois en Suisse.

Son entrée est située près du village de Stalden, dans la vallée de Muotta, non loin de Schwytz, au pied du col de Pragel. Son exploration avait été tentée souvent; mais l'abondance des eaux, la raideur des pentes qui séparent les diverses salles, les écroulements y avaient fait obstacle jusqu'ici.

La "Nouvelle Gazette de Zurich" publie le récit du voyage de découvertes que viennent d'y accomplir quatre hardis alpinistes, MM. Arthur Wehrli, de Bendlikon, Saxer, Zimmermann et Widmer-Osterwalder, de Zurich. Entrés dans la grotte le vendredi, munis de provisions pour huit jours; de 5,000 mètres de corde; d'échelles et de lampes à acétylène, ils n'en sont ressortis que le dimanche suivant, à midi. Les villageois de Stalden se préparaient à aller à leur recherche, les croyant déjà perdus.

Lex explorateurs, de gouffre en gouffre, de salle en salle, se sont avancés jusqu'à 2,750 mètres de l'entrée. Ils ont trouvé, dans cette reconnaissance de quarante-six heures, une profusion de beautés naturelles: des salles admirablement décorées de stalactites et des torrents souterrains "assez puissants pour faire marcher des scieries."

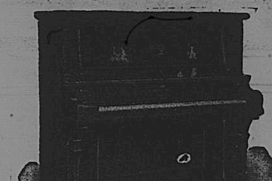

ELIE DELISLE,

La Maison Populaire de

PIANOS, MEUBLES et TAPIS

Machines à coudre New Home et Domestic.

Commencez la nouvelle année en installant un de nos magnifiques Pianos "Kohler" dans votre maison qui fera la joie et le bonheur de votre famille.

Je viens justement de recevoir un stock tout nouveau de Pianos pour Noël, et j'invite toutes les demoiselles à venir visiter notre département de **Pianos et Machines à Coudre.**

Notre département de

MACHINES A COUDRE

est aussi au complet et nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic en fait de Machine à Coudre.

Nos conditions sont des plus faciles. M. Héroux, gérant de ce département invite toutes les dames et demoiselles à visiter notre département de Pianos et Machines à Coudre pendant la semaine prochaine et il vous fera un joli cadeau de la saison.

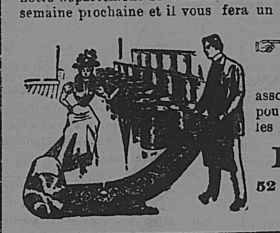

☞ **Notre Magasin sera ouvert tous les soirs pendant la semaine de Noel.**

Notre département de Meubles et Tapis est aussi un des mieux assortis de la ville en fait de marchandises convenables pour Cadeaux de Noces ou de Noël. Venez nous voir et vous serez les bienvenus.

ELIE DELISLE.

52 56 rue Tucker, Petit Canada.

J. S. AUBIN, Gerant.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Chéminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack.

Une Médecine Merveilleuse

LES PILULES BEECHAM

Pour les désordres billieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tête etourdissement, pesanteur et gonflement après les repas, lassitude et sommeil, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, boutons sur la peau, sommeil trouble, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc.

La premiere dose vous soulagera en vingt minutes. Ceci n'est pas de la fiction. Toutes les personnes souffrantes sont invitees sincèrement a en essayer une boite et elles avoueront que ce remède est SANS RIVAL.

Les Pilules Beecham prises telles que sur la direction redonneront la sante aux femmes. Elles enlèvent toute irregularite ou obstruction du système. Pour un

Estomac Faible, Mauvaise Digestion et Foie Malade

Elles agissent comme par enchantement—quelques doses agiront merveilleusement sur les organes vitaux, donnent de la force et redonneront un beau teint, de même que l'appetit et donneront de la vigueur a tout le corps. Voici des faits qui sont admis par des milliers de personnes dans tous les rangs de la societe et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et affaiblies c'est que les **Pilules Beecham se vendent en plus grande quantité que tout autre remede breveté du monde**

Les Pilules Beecham sont devant le public depuis un siècle et est une medecine des plus populaires de famille. Aucun temoignage n'est publie car elles se

Recommandent d'Elles-mêmes

Preparees seulement par Thomas Beecham, St Helens, Angleterre et 365 rue Canal New York.

Vendues partout en boites de 10 et 25c.

Bargains speciaux en marchandises sensees et raisonnables pour cadeaux de Noel chez

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Mouchoirs, tabliers, porte-monnaie, gants, chales et sacs de fantaisie. Le plus grand assortiment de chales en ville au plus bas prix. N'oubliez que nous sommes les quartiers généraux pour leslainages.

Lowell, 2 Déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentai au genou une douleur asse forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier,

9 Dempsey Place

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903,

Mercredi, 10 Déc.

Le Prof. Frank J. Gaffney En aura la charge

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.

EDIFICE WELLES.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

REVE DE NOEL.

Le cercle d'or tranquille que dessine la lampe matinale sur la blancheur de mon papier était venu à pâlir, il me sembla que, dans mon cerveau aussi, les images moins nettes tremblaient dans une vague clarté d'aube; je me renversai doucement dans mon fauteuil et une cigarette s'alluma entre mes doigts que la plume avait subitement laissés; à travers la flamme amortie par les brouillards bleus de l'abat-jour, je regardai machinalement la fumée que j'exhalais monter en spirales, s'élargir en nappes frangées d'azur, se perdre dans l'ombre massive des rideaux. J'avais passé la soirée précédente dans une famille amie,chez un confrère dont Dieu a largement béni la postérité,et mes oreilles étaient pleines de voix d'enfants, claires et bavardes comme un réveil d'oiseau dans une haie. Les petits se contaient, avec des rires, ce qu'ils espéraient trouver dans le soulier de Noël; chacun avait déjà choisi son coin dans la cheminée, et les parents s'amusaient aussi de ces projets qui, mieux que les nôtres, sont réalisés par la seule tendresse vraie dont les bras nous sont tendus au seuil menteur de la vie. Et cette musique de souvenir berçant ma pensée déjà somnolente, je m'endormis à fort peu près, de ce sommeil à demi éveillé où l'on ne perd pas le sentiment des choses, mais qui les transforme suivant de mystérieux caprices.

Je franchis d'un bond en arrière, un abîme d'années et je me retrouvai enfant moi-même, à cette date, palpitant des mêmes espérances, dans la vieille maison de là-bas, au bord de la petite rivière dont les eaux mêlent maintenant les cimes reflétées des peupliers grandis. Par une illusion singulière, je sentis à mes pieds la fraîcheur du carreau, tant je crus bien courir encore, à peine sauté de mon lit, vers l'âtre où m'attendait la surprise tant attendue. Un flot de tendresse posthume me monta au coeur pour les absents que je n'embrasserai plus, et, cependant que la lumière tremblait étrangément, et comme striée dans mes yeux demeurés ouverts, les petites voix de la veille chantaient toujours: Noël! Noël!

Décidément je rêvais. Tout en sentant fort bien que mes jambes croisées demeuraient immobiles, il me semble que je m'étais levé pour me diriger vers ma cheminée, comme autrefois. Le tapis, sans doute, empêchait seul mes pas de sonner à ma propre oreille, et c'était tant mieux. Car le moindre bruit eût secoué la torpeur délicieuse où plongeait mon esprit. Sans que mes reins en sentissent la moindre fatigue, je me baissai, les bras en avant, comme pour saisir. Un rayon de jour abattait dans l'âtre sa lumière argentée et un cri de surprise, sortit, silencieusement, d'ailleurs, de mon gosier. Le soulier était à sa place, le soulier que je n'avais certainement pas mis là, un soulier qui n'était pas le mien, un tout petit soulier de satin blanc comme en ont les mariées. Il était tout neuf, immaculé comme un lis. Le pied adorable pour qui il avait été fait avait du s'y glisser à peine un instant, le temps de l'essayer, assez pourtant pour y laisser ce que les femmes mêlent de troublant au parfum des fleurs qu'elles ont portées.

J'hésitai longtemps, craintif que je suis du merveilleux, comme un païen sincère, à y insinuer deux doigts, tout ce que je pus y entrer. Le soulier était vide et il me sembla qu'il me souriait tristement dans l'entre-bâillement miroitant de la soie. Mon rêve devenait voisin de la folie. Car quand je portai, avec une piété d'amant, l'exquise chaussures à mes lèvres, il me parut qu'elle me rendait un baiser, un baiser très doux et très mélancolique, un baiser dont le bruit imperceptible murmurait encore: Noël! Noël!

Allons! Allons! J'avais eu grand tort de m'assoupir ainsi dans la lumière défaillante de ma lampe. Voilà maintenant que le soulier causait avec moi! O délicieux et plaintif froufrou d'où sortaient de vraies paroles! C'était subtil et distinct, sonore et délicat, comme la chanson d'un ruisseau frais de paysage, par le silence d'une après-midi d'été. Et savez-vous ce qu'il me disait de sa bouche moirée? entre les pierres, dans quelque coin Oh! je m'en souviens maintenant comme si je l'entendais encore! Il me disait:—Je ne suis pas un bienfaiteur, mais un mendiant. Je ne t'apporte rien et je venais te demander quelque chose. Je suis le petit soulier de celle qui t'était fiancée de loin par ces fatalités d'âme que rompt souvent l'implacable destinée. Y as-tu seulement pensé, dans ta vie, déjà longue, d'amours cruelles, déchiré que tu es par le fouet des tendresses sans merci où le meilleur de toi s'est épuisé sur les chemins saignants où l'inexorable désir t'a conduit, y as-tu seulement pensé une fois que tu avais peut-être, au loin, une fiancée qui t'avait longtemps attendu, dans sa robe blanche? L'image pure des saintes épousailles où meurent les virginités n'a-t-elle jamais passé devant toi? Vêtue de toutes les candeurs sous son voile tissé de neige, ne l'as-tu pas reconnue? Durant de longues années, c'est pour toi seul qu'elle a tordu chaque matin et noué au-dessus de sa tête sa chevelure lourde et parfumée, qu'elle a fermé autour de son bras superbe l'or d'un unique bracelet où vos noms devaient s'enlacer, qu'elle a essayé sans relâche les plis harmonieux de sa toilette liliale. Lasse enfin, elle l'a à jamais dépouillée et j'en suis le débris le plus cher. L'autre, pareil à moi, elle l'a serré au plus secret des choses qu'elle aime et redoute à la fois de revoir. Je suis l'écho des espérances brisées qui vient murmurer à son oreille: Noël! Noël!

Le petit soulier n'avait pas fini son discours que je cherchais autour de moi quelque présent pour l'y enfouir, en pensant à celle qui attendait sans doute son retour comme elle m'avait moi-même attendu. Pas une fleur dans mon jardin! L'hiver les avait toutes flétries. Pas un bijou à ma portée qu'une autre main de femme n'eût profané! Plongeant alors ma main dans ma poitrine j'en voulus arracher mon coeur et donner, au moins, à son dernier battement, ce poétique et délicieux cercueil de soie, l'embaumer cette tombe exquise. Il ne me resta aux doigts qu'un peu de cendres, de cendres chaudes, si chaudes que je poussait un cri de douleur. Ce cri me réveilla. En même temps, je jetai vivement macigarette. Car c'était ma cigarette qui, arrivée au bout, en se consumant lentement, me brûlait au ras des ongles.

Et les voix lointaines d'enfants ne chantaient plus: Noël! Noël!

ARMAND SILVESTRE.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente a un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave .
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aupplefon Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle. pharmaciens.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ARBRE DE NOËL.

Noël est la fête familiale par excellence; grands et petits se réjouissent à son approche et se réunissent autour du foyer pour passer gaiement la soirée du réveillon.

C'est surtout en Angleterre, en Allemagne et en Hollande que cette fête est célébrée de façon toute particulière.

Pourtant en France, bien des petits enfants ont encore l'habitude de mettre leurs souliers dans la cheminée, avec l'espoir que le bon Noël ou le Petit Jésus les remplira de jouets, de bonbons.

Dans certaines provinces du Midi, on fait à cette occasion quelques repas patriarchaux et gastronomiques ; mais cela n'est rien à côté des réjouissances alsaciennes.

Christkindel, le personnage du jour, est personnifié par une femme vêtue de blanc, portant une couronne dorée sur une longue chevelure blonde. D'une main, elle tient une clochette d'argent et de l'autre une corbeille de joujoux, de bonbons, qu'elle distribue aux enfants; mais comme tous ne sont pas sages, Christkindel est accompagnée de Hans Trapp ,le croquemitaine alsacien, tenant des verges à la main.

Ces deux personnages apparaissent le soir du 24 décembre dans toutes les maisons. On leur ouvre la porte en entendant les clochettes de Christkindel et les enfants s'élancent au-devant d'elle, excepté ceux dont la conscience peu tranquille fait craindre les verges de Hans Trapp.

Ce dernier, d'une voix caverneuse, demande quels sont ceux qui n'ont pas été sages. Si personne ne répond, Croquemitaine s'en va en grommelant, tandis que la bonne Christkindel s'avance et se dirige vers la salle où se trouve l'arbre de Noël garni d'avance par les parents de centaines de bougies allumées, de joujoux, etc., qu'elle est censée avoir apportés.

Pendant que les enfants courent à la distribution des joujoux qu'elle va faire, Christkindel se sauve sur les traces de Hans, pour recommencer sa naive et charmante comédie dans une autre maison.

Un arbre de Noël est une cérémonie charmante; les lueurs tremblottantes de ses petites bougies, le scintillement des étoiles d'argent, des noix d'or, les chatoiements des rubans suspendus aux branches sont d'un aspect gai, joyeux, animé; aussi l'arbre de Noël est-il de tradition dans beaucoup de familles.

Pour la distribution des objets suspendus à l'arbre, on procède souvent de la façon suivante; on prépare une espèce de loterie, tous les bibelots ont été étiquetés et, dans une corbeille, on inscrit sur de petits bouts de papier, des numéros correspondants à ceux des étiquettes.

A l'arrivée de chaque invité, on distribue ces petits papiers pliés en quatre. Le hasard s'est une fois de plus un peu forcé, afin de faire donner certains objets à celle ou celui auxquels ils sont destinés; enfin on tâche que ces petits passe-droits soient inaperçus, et une fois tous les enfants réunis, on tire la loterie.

Une grande soeur, ou une jeune fille amie, décroche un à un les objets suspendus à l'arbre en disant le numéro dont chacun est marqué.

C'est alors que commencent les cris de surprise, de joie, des bambins.

Afin de vous faciliter l'exécution d'un arbre de Noël, je vais vous indiquer un peu la façon de le préparer et de le garnir de menus bibelots que vous pourrez, mes chères lectrices, facilement faire vous-mêmes.

Vous commencez d'abord par aller au marché aux fleurs, si vous êtes à Paris, ou simplement dans une forêt, si vous êtes à la campagne, et choisissez un petit sapin de la hauteur de la pièce où il doit être placé. Ensuite vous le faites bien enterrer dans une caisse de bois ou un gros pot de terre; afin qu'il soit encore plus solide, il est bon de le retenir par un solide fil de fer au sommet du plafond; je parle pour un arbre de très grande taille; pour un petit arbre, cela est inutile.

Vous fixez au moyen d'un fil de laiton une grande quantité de petites bougies de couleurs, on fait aussi pour cet usage de toutes mignonnes petites lanternes japonaises. Puis vous cherchez dans vos tiroirs, vos armoires, tous les bouts de ruban, de taffetas, que vous couperez en bandes, afin de vous en servir pour orner le bout des branches et attacher vos bibelots.

Des noix se recouvrent de mince papier doré, argenté et font encore un ornement.

Votre arbre ainsi préparé, vous suspendez vos cadeaux, les plus lourds dans le bas, les plus légers aux branches supérieures.

Nous vous avons constamment indiqué, dans le courant de l'année, la manière d'exécuter de ravissants petits objets; mais en voici cependant toute une série faite toute spécialement pour votre arbre de Noël. J'espère que dans ces différents bibelots, vous trouverez quelques idées qui vous seront utiles et agréables, que vous aurez fait d'avance et que vous n'aurez plus qu'à placer sur votre arbre.

Voici d'abord:

1. Porte-monnaie en carton recouvert de drap bordé de soie blanche, rouge ou jaune.
2. Petit panier en papier plissé, le fond est un rond de carton, l'anse un fil de fer recouvert de papier.
3. Rond de serviette en bois peint ou pyrogravé.
4. Calendrier perpétuel, en carton recouvert de cretonne, fleurie, rubans de satin.
5. Petite danseuse en papier découpé, noeud de faveur ou de comète.
6. Pelote en forme de coeur en étoffe ancienne.
7. Porte-cigarettes en canevas brodé au point de Hongrie.
8. Sachet de poudre de violette ou d'iris, fait d'un morceau d'étoffe noué par un ruban, les bouts de l'étoffe sont découpés ensuite en forme de fleur.
9. Eléphant-pelote fait de drap blanc ou gris. On découpe dans l'étoffe les deux côtés du corps ,et surjette, on bourre de son, puis à l'aide d'un pinceau, on forme les yeux, on taille les défenses dans deux bouts d'allumette, on place sur le dos un petit tapis d'étoffe et l'on a une pelote charmante.
10. Nécessaire à ouvrage en drap doublé de moire, attaché par un ruban et garni de petits ustensiles de plus ou moins de valeur.
11. Carnet de bal en satin blanc, bleu ou rose, petit porte-mine attaché par une cordelière de soie.
12. Cadre à photographies en carton recouvert de soie brodée.
13. Sachet à fleurs de lavande fait d'un morceau d'étoffe noué aux deux bouts par un ruban.
14. Ecran pour bougie, en papier ou soie.
15. Petite poupée dans son maillot fait d'une bande de soie piquée repliée et maintenue fermée par ses rubans.
16. Tirelire. Boîte recouverte d'étoffe, percée de deux trous et fermée par un ruban et un cachet de cire.
17. Boîte garnie de rubans pour mettre des fleurs ou des bibelots.
18. Sabot garni d'un sac en soie fermé par un ruban et transformé ainsi en sac à bonbons.
19. Couverture de livre faite en étoffe et brodée.
20. Cordon à sonnette fait d'un ruban brodé à l'endroit.

Pour couronner le tout, on jette sur les branches des fils d'or, d'argent, qui scintillent à ravir aux lumières.

FANFRELUCHE.

Cadeaux pour Noel

Nous avons les cadeaux les plus utiles que l'on puisse acheter pour Noel.

Bonnes chaussures chaudes pour la mère.
Pantoufles confortables pour le père.
Des pardessus à boucles pour la grande sœur.
Des pantoufles de fantaisie pour le grand frère.
De beaux guêtres pour la petite sœur.
De bonnes bottes en caoutchouc pour le petit frère.
Et en dernier lieu, nous avons
De jolis souliers garnis avec fourrure pour le bébé.

Nous avons le plus grand assortiment de pantoufles de tous les patrons et couleurs.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902 Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *10.40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45, w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11.42 a. m. ; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03, w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15, 8.48, 9 20, a. m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.15, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. ; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m.; 12.05, 5.17 p m.

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 ,p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions W.N.& P.et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a *Plymouth*); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D, LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Achetez votre diner de Noël chez

H.J.Leclair

129 Salem

Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.

Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.

N'oubliez pas la place

129 rue Salem.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.

Nous donnons des Dime Receipts.

Santa Claus

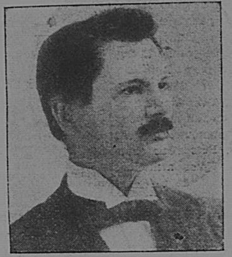

DR J. H. ROY, M. D.

(Ecrit spécialement pour L'Etoile.)

Allons, petits enfants, couchez-vous de bonne heure
Cette nuit, Santa Claus, à coup sûr passera,
Laissant choir au foyer sa boîte la meilleure
Qui recèle pantin, poupée et caetera.

Et ce sera demain une fête superbe,
Car bonbons et jouets sortiront à foison
Des petits bas pendus, comme une noire gerbe,
Tout près du bon vieux poêle, au clou de la cloison.

Oh! je vous vois, petits, discutant tous ensemble,
Mains pleines et pieds nus, au petit point du jour;
Et semblant tous savoir auquel de vous ressemble
Ce gros pantin fleuri, joufflu comme un Amour.

Il ressemble à vous tous, enfants blonds, enfants roses,
Qui, de la faim et du froid, n'avez rien connu
Vous qu'une mère adore, et vous pour qui les roses
Ont le meilleur parfum.... point d'aiguillon ténu.

Mais sachez que la vie a d'étranges caprices;
Qu'elle a mis la souffrance à côté du bonheur,
Que le pauvre orphelin ignore vos délices,
Que Santa Claus, pour lui n'a qu'un rire berneur.

Au coin froid du foyer, son bas est resté vide.....
N'ayant rien, il est sorti pour voir.... le voilà
Qui s'avance honteux, fixant son oeil avide
Sur vos jolis minois tout noirs de chocolat,

Allons! mes chers enfants, vous avez l'âme bonne.
De vos bonbons dorés, faites partage égal,
Santa Claus n'est pas juste, il faut bien qu'on lui donne;
De vos bonbons dorés faites-lui grand régal.

J. H. ROY.

SCIENCE ET MAGIE

Les merveilles du cinématographe du photographe, etc.

Paris, 24 — Science et magie. En 1902, c'est presque la même chose. Nous sommes certes blasés aujourd'hui sur les merveilles du phonographe, du cinématographe, etc. "Et pourtant comment ne pas rester confondu d'étonnement devant le spectacle auquel nous venons d'assister?" dit un chroniqueur scientifique, qui raconte ce qui suit:

"M. L. Gaumont, l'ingénieur spécialiste bien connu, présentait ces jours-ci à la Société française de photographie un bijou d'appareil de haute précision le "Block Note" qui tient dans la poche du gilet. Cela vous photographie à brûle-pourpoint et est d'une indiscrétion sans pareille.

"— Vous n'étiez donc pas à la Société de photographie, me dit M. Gaumont, quand j'ai présenté mon petit appareil? Qu'à cela ne tienne! je me suis arrangé de façon à reproduire autant que vous voudrez ma communication, et il n'y avait pas de sténographe à la séance. Je vais vous en fournir la preuve.

"Et me poussant dans son grand salon, il éteignit les petites lampes électriques.

"Or, dans l'obscurité, mon voisin apparut en pleine lumière, et, prenant des deux mains son appareil minuscule, il se mit tranquillement à l'ouvrir, à le faire fonctionner, à m'en décrire l'intérieur, à m'en indiquer les avantages avec un vrai talent d'exposition claire et élégante. Je restai sous le charme quelques minutes.

"— Vous avez compris? me dit-il un peu ironiquement.

"En même temps, les lampes se rallumaient, et M. Gaumont, à deux pas de moi, tout doucement me répétait:

"— Si vous n'avez pas compris, je suis de nouveau à votre disposition.

"Quel magicien! Il n'avait pas fait un mouvement, ni dit une parole. Un phonographe avait parlé pour lui et un cinématographe avait reproduit merveilleusement grandeur naturelle toute la scène de la Société française de photographie. L'effet produit est extraordinaire! L'illusion est si parfaite que, malgré soi, on se demande où est la réalité. C'est bien le personnage qui va et vient avec son appareil en mains, ce sont ses gestes, c'est sa voix, sa prononciation. C'est lui, on en jurerait...., et pourtant il était là, tout à côté de moi, immobile et silencieux.

"C'est stupéfiant de vérité.

"Mais, objectera-t-on, sans doute, la combinaison du cinématographe et du phonographe ne date pas d'hier. Edison l'a essayée. On a imaginé quelque chose d'analogue pendant l'exposition Certes oui et certes non. On avait déjà évidemment associé les deux appareils; l'idée en était venue toute seule. Mais cela n'allait guère, parce qu'on n'avait pu établir un accord complet entre la marche du cinématographe et celle du phonographe. On voyait dans une scène un acteur s'asseoir dignement et en même temps le phonographe lui faisait dire: "Puisqu'il en est ainsi, Madame, je me lève." Et tout le monde de rire. Il y avait avance ou retard d'un appareil sur l'autre. Et l'illusion s'évanouissait.

"Au contraire, M. Gaumont l'a produite complète, admirable, en établissant un synchronisme rigoureux entre l'action sur le cinématographe et la parole sur le phonographe.

"Voici, dit-il, comment on glisse le châssis dans mon petit appareil photographique." Et, en même temps, strictement ses doigts saisissent le châssis et le poussent à sa place. La parole marche rigoureusement d'accord avec l'action. Tout est là. L'artifice employé par M. Gaumont pour obtenir le synchronisme est très simple.

"Après cette très jolie expérience, il semble évident que les espérances d'autrefois deviennent des réalités aujourd'hui: on pourra conserver éternellement des portraits animés, saisir la vie sur le vif, reproduire les allures, la voix, les intonations, et faire si bien, en un mot, que les absents seront toujours présents au foyer domestique. Le grand-père restera au milieu de ses enfants. La famille survivra à elle-même à tout jamais"!

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LETTRE DE PARIS

Le vin coûtera cher.—De la clarté sur un point d'histoire.—Le "foot ball". —Germe de volcan.—Le plus beau diamant du moode.—Pleurs et grincements de dents.—Ce que dépense une actrice.—Un testament

Paris, 23—Les Parisiens, qui ont eu le vin très bon marché depuis quelque temps, devront très prochainement, le payer beaucoup plus cher.

En effet, les statistiques qui viennent d'être publiées démontrent que la récolte du vin cette année est de près de vingt millions d'hectolitres inférieure à celle de l'an dernier, et de près de trois millions d'hectolitres inférieure à la moyenne des dix dernières années. Ce déficit a été causé en partie par l'avillissement des prix qui a réduit considérablement les capitaux disponibles des viticulteurs. Quant à la qualité de la récolte, elle est bonne.

—On vient de vendre à l'hôtel Drouot un document qui jette une certaine lumière sur un point d'histoire. Il s'agit de la fameuse déclaration faite par le gouvernement français à la chambre, en 1870, et qui équivalait à une déclaration de guerre à l'Allemagne.

La plus grande partie en a été écrite par le duc de Grammont; elle avait été corrigée ensuite et mise sous une forme plus littéraire par Emile Olivier et enfin, elle avait été modifiée par Napoléon III lui-même.

Ces diverses corrections montrent bien les hésitations et l'indécision qui régnaient avant que le gouvernement se décidât à faire la guerre à l'Allemagne.

—Le jeu de football, qui avait pris un grand développement en France dans les cinq dernières années, est sur le point maintenant d'être introduit dans l'armée française. Le général Pamart a donné l'ordre que l'on permette aux soldats de la 33e division de jouer au football s'ils le désiraient.

D'autres divisions de cavalerie et d'infanterie sollicitent actuellement la même faveur. L'innovation est très populaire parmi les soldats et le lieutenant Rungs est chargé d'organiser des équipes régimentaires de football et de s'assurer les terrains nécessaires à ce jeu.

—M. Stanislas Meunier, le géologue français bien connu, a démontré, dans une communication à l'Académie des sciences, après avoir examiné de la terre provenant de fouilles faites récemment dans la rue Meslay, qu'il existait un "egrme" de volcan sous le boulevard Saint-Martin et sous la place de la République. Ce germe cependant ne serait qu'embryonnaire et serait tout à fait inoffensif pour le moment.

—Qui désire acheter le plus beau diamant du monde? Le Régent est actuellement en vente au Louvre. On l'avait réservé lors de la vente des diamants de la couronne en 1877. Mais on vient justement de découvrir, dans la loi ordonnant cette vente un article autorisant le ministre des finances à vendre aussi le Régent à quiconque consentirait à le payer douze millions de francs.

—Il y a actuellement beaucoup de pleurs et de grincements de dents, rue de la Paix, par suite de l'augmentation générale des loyers. Tous les baux expirent avec le terme et l'augmentation des loyers des magasins est de huit à quinze mille francs. Un grand couturier a dit qu'il payait déjà 100,000 francs, et que quelques modistes bien connues payaient jusqu'à 80,000 francs.

—D'après le produit, s'élevant à 1,600,000 francs, de la vente de Mlle Wanda de Boncza, un journaliste parisien s'est amusé à calculer ce que l'actrice avait réellement gagné dans les dix ans de sa carrière. Il arrive à un total de quatre millions de francs ainsi répartis: Dans le coffre-fort de la banque, 275,000 francs; appointements au théâtre, pendant dix ans, 120,000 francs. Dépense minimum pendant dix ans, à raison de 200,000 francs par an, soit 2,000,000 de francs. Il en résulte que, tandis que les appointements de l'artiste n'étaient que de 33 francs par jour, elle recevait en cadeaux plus de 1,000 francs par jour.

—Le tribunal de la Seine vient de rendre son jugement dans le procès auquel a donné lieu le testament de Mme Marie Laurent, l'ancienne cantatrice de la Gaieté, devenue l'amie du dentiste américain, le docteur Evans qui aida l'impératrice Eugénie à sortir de Paris en 1870. Mme Laurent avait été ensuite modèle chez le peintre Manet et finalement avait vécu du revenu de la grande fortune qu'elle avait amassée.

Par son testament, que le tribunal vient de valider, Mme Laurent avait laissé l'us grande partie de sa fortune à M. Rinaldo Hahn, le compositeur de la "Carmélite," qui a été représentée cette semaine à l'Opéra-Comique.

Histoire de MA GRAND'MERE.

M. ARSENE BESSETTE, JOURNALISTE.

(Ecrit spécialement pour l'Etoile de Lowell.)

Quand j'étais petit, je négligeais souvent mes jouets pour aller m'asseoir auprès de ma bonne vieille grand-mère qui, tout en faisant tourner son rouet et filant sa laine, me racontait de merveilleuses histoires laissant la plus vive impression dans ma petite âme enfantine.

Ce goût pour les jouissances de l'esprit, que j'ai conservé en grandissant, s'est manifesté chez moi dès ma plus tendre enfance. J'aurais pu passer des heures à entendre raconter les aventures du Petit Poucet, du Petit Chaperon Rouge, de la belle Rose de Mai. Je vivais de la vie de tous ces personnages: je m'attendrissais quand ils étaient malheureux, je vibrais de joie quand le bonheur venait à leur sourire. Souvent aussi, on me trouvait seul et pensif dans un coin et l'on se disait: Cet enfant-là fera un grand homme ou un fou. On s'est bien trompé, car je ne suis ni l'un ni l'autre.

Les enfants aiment généralement à savoir le pourquoi de toutes choses. Ils sont incapables de discrétion et leur curiosité est continuellement en éveil. Moi qui, plus tard, devait bien souvent pâlir sur des livres, me fatiguer à la recherche d'une solution aux grands problèmes philosophiques et sociaux qu'on n'est pas encore parvenu à résoudre, tout petit j'essayais à comprendre bien des choses qui n'étaient pas encore à la portée de mon intelligence et, pour m'aider dans mes recherches, j'avais recours à ma bonne vieille grand'mère qui paraissait si savante et me racontait de si jolies histoires.

Nous avions pour voisins un jeune ménage que j'aimais bien, Françoise surtout, la femme—on ne saurait croire comme l'on commencé jeune à aimer le beau sexe. Cette bonne Françoise m'amenait quelquefois chez elle pour me régaler de baisers et de gâteaux. Un jour, c'était la veille de Noël, ma mère me conduisit chez notre gentille voisine que je n'avais pas vue depuis longtemps. Une surprise m'y attendait.

La charmante Françoise, quoique ce fut en plein jour, était couchée dans un grand lit tout blanc, et à côté d'elle reposait un mignon petit enfant, tout petit.

—Est-ce un petit Jésus, que le bon Dieu t'a envoyé? lui demandai-je.

—Mais, oui, répondit ma grande amie, un petit frère du bon petit Jésus qui viendra la nuit prochaine se coucher sur de la paille dans l'église au même endroit où tu l'as vu l'an dernier.

—Mais, pourquoi le petit Jésus n'est pas couché comme celui-là, dans un lit bien chaud?

On coupa court à mon interrogatoire et, quelques instants après, ma mère me ramena chez moi.

Le soir, je restai seul avec ma vieille grand'mère, les autres membres de la famille étant partis pour aller à la messe de minuit. La bonne vieille voulut me coucher à l'heure habituelle, mais je ne voulus jamais y consentir. Je n'avais pas sommeil. Je pensais au petit Jésus qui allait naître cette nuit-là, et, en même temps, à l'enfant de Françoise.

Il faisait bien froid dehors, mais chaud près du gros poêle de fonte ronflant sous un feu de bois-franc. Ma grand'mère s'assit près du poêle et me prit sur ses genoux.

—Pourquoi le bon Dieu envoit-il des petits enfants comme cela, grand'mère? Où les prend-il?

A cette interrogation, la bonne vieille ne répondit pas tout de suite. Mais après s'être recueillie, elle me conta l'histoire suivante:

—Il vint un jour, il y a de cela bien des années, c'était du temps des sauvages,—car autrefois ce pays était peuplé de sauvages—plusieurs familles de France vinrent habiter notre pays, après que Christophe Colomb eut découvert l'Amérique et Jacques Cartier, le Canada.

Ces braves pionniers du Nouveau-Monde s'établirent dans un endroit nommé "Stadaconé", dans la langue indienne, et qui est aujourd'hui appelé Québec. Ils étaient peu nombreux, et les sauvages féroces et batailleurs leur firent une guerre sans merci. Bon nombre de Français furent tués par les indiens qui menaçaient de les anéantir, malgré les secours et les nouveaux colons et soldats qu'on leur envoyait de France.

Nos ancêtres étaient de braves gens, aimant bien le bon Dieu, sachant vivre honnêtement et mourir en héros. Aussi le ciel les protégea. Pour sauver la colonie, il fallait des bras, il fallait que la population française augmentât rapidement: il fallait que des fils puissent remplacer les pères tombés percés de flèches en défendant leurs biens; il fallait que des filles puissent remplacer les mères tuées dans d'épouvantables carnages.

Un jour de décembre, les Français élevèrent une chapelle improvisée sur les bords du Saint-Laurent et décidèrent d'y célébrer la messe de minuit et la grande fête de Noël pour demander au ciel d'envoyer chaque année, soit avant, soit en même temps ou après la venue du petit Jésus, dans toutes les familles, un enfant qui grandirait et deviendrait un homme pour exterminer les sauvages ou une femme pour mettre au monde d'autres petits enfants.

Les prières de nos ancêtres furent exaucées. Dans chaque famille, tous les ans, naquit un enfant à partir de cette première célébration de la messe de minuit, sur les bords du Saint-Laurent.

C'est ainsi que la race, à laquelle tu appartiens, s'accrut rapidement et chassa ces vilains sauvages, si méchants. C'est grâce à tous ces petits enfants qui naquirent que tu existes et que tu vis heureux et tranquille auprès de tes bons parents, en attendant de devenir un homme et de te rendre utile aux tiens et à ton pays.

Je ne puis te dire où le bon Dieu prend les petits enfants qu'il envoie sur la terre. C'est son secret.

Je n'insistai pas pour en savoir plus long. La chaleur du poêle commencait à m'engourdir délicieusement et je m'endormis presqu'aussitôt que ma grand'mère eut fini son histoire.

Noël approche, dans quelques jours on célèbrera, dans nos églises, la mystérieuse et touchante messe de minuit. Déjà, dans nos bonnes familles canadiennes-françaises, on se prépare à la venue de l'enfant de Bethléem. Les petits enfants songent nuit et jour au petit Jésus qui va naître, et les grandes personnes à la pensée incomparable de cette belle fête et aussi un peu au délicieux réveillon d'après la messe.

Moi qui, tout le long de l'année ai travaillé, lutté, aimé, souffert en homme, je me surprends à penser en enfant, à redevenir petit pour savourer encore les joies naïves que fait naître dans les âmes enfantines l'approche de Noël, la vision du petit Jésus couché sur de la paille, presque nu, n'ayant pour le réchauffer que l'haleine du boeuf et de l'âne.

C'est bien beau de penser que Dieu le fils est venu sur la terre par amour pour le genre humain, qu'il est mort pour enseigner aux hommes cruels et prévaricateurs la religion d'amour, de pardon et d'héroïsme que les hommes n'ont pas encore su comprendre après dix-neuf-cents ans. Ce Dieu trahi lâchement, insulté, cloué sur le calvaire entre deux larrons est bien beau, bien majestueux. Cependant je lui préfère encore, à certaines heures, quand le dégoût des hommes me prend, le bon petit Jésus que j'allais voir chaque année dans l'humble église de ma paroisse natale et qui venait, à chaque Jour de l'An, emplir mon bas de bonbons et couvrir mon lit de jouets.

Les vives impressions de la première enfance, les joies innocentes de cet âge béni ne s'effacent jamais du coeur de l'homme. Plus tard, les passions se développent, les connaissances acquises nous révèlent des mondes nouveaux, la raison mesure la profondeur de nos joies et de nos peines, mais l'on ne retrouve jamais la sensibilité exquise de l'âme de l'enfant, pas plus qu'on revoit les mirages merveilleux que ses regards aperçoivent.

Ce sont mes meilleurs moments de l'année que je passe quand le temps de Noël arrive. Plus de soucis moroses, plus de projets en vue, plus d'inquiétudes pour l'avenir. Tout cela est loin de ma pensée.

Je revois la bonne vieille maison, située en face de la colline couronnée d'une érablière, sous le toit de laquelle je suis né; je revois la plaine blanche à l'infini; la carriole, le cheval, les grelots joyeux, que l'on sortait pour aller à la messe de minuit; jusqu'à ce bon chien, ce brave "Bitters", dormant à côté de la chaise de ma bonne vieille grand'mère pendant qu'elle me racontait cette histoire des premiers temps de la colonie.

J'oublie tout ce que je sais dans ces moments de vie rétrospective. J'oublie où je suis et ce que je fais et me surprends à me dire que nos braves Canadiennes-françaises, pour que notre race accomplisse sa destinée sur cette terre d'Amérique, continuent à demander, à chaque messe de minuit, que le bon Dieu envoie beaucoup beaucoup de petits enfants aux descendants des braves pionniers venus de France pour coloniser le Canada.

C'est sans doute pour cela qu'au renouveau de l'année, dans la plupart des ménages canadiens-français, il vient un enfant.

ARSENE BESSETTE,
journaliste.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux,
Crême
ou
Bonbons.

Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK.
Téléphone 284-4

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

LES PILULES DU Dr JACQUES
25¢ 50¢
POUR LES ROGNONS

Pourquoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 129e St., New York.

Jean Vidors

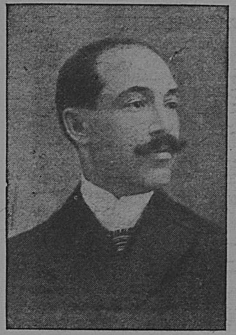

M. J. A. PAULHUS

(Ecrit spécialement pour L'Etoile.)

St-Valérien, situé sur les bords du Richelieu, à quelques milles de distance du Fort William Henry, aujourd'hui Sorel, avait une réputation qui n'était pas des plus enviables, il y a soixante-quinze ans.

C'est de St-Valérien que nous est venu l'expression: Passe-moi ton tire-bouchon. Quand on disait en parlant de quelqu'un: Il est de St-Valérien! Cela voulait dire: ne vous y frottez pas, il a le vin mauvais, les poings fermés et la carcasse dure à démonter. Dans les chantiers de l'Outaouais, aux briquetteries de la rivière Hudson, les gens de St-Valérien étaient reconnus pour de rudes travailleurs, des bourreaux à l'ouvrage. Mais, par contre, ils étaient aussi des noceurs enragés. Une poignée de ces braves, faisaient plus de tapage qu'un régiment entier. Ils se délectaient surtout dans l'ivresse que procure l'eau-de-vie blanche, la bataille, le bruit de la tempête, le sang qui coule, et, tant pis pour ceux qui sortaient écharpés de la mêlée. C'était une leçon pour recommencer.

De tous ces d'Artagnans Canadiens, Jean Vidors portait le plumet. Il était le chef de la bande, en même temps la terreur du pays. Doué d'une force prodigieuse, intrépide, brave jusqu'à la témérité, ses exploits de pugiliste et de coureur des bois étaient devenus légendaires. Jamais il n'avait été vaincu à la lutte, jamais les courses aventurières dans les forêts de l'Ontario, la faim, la fatigue, les privations n'avaient abattu un instant son courage. A l'âge de vingt ans, aux courses de Berthier, dans une rencontre restée mémorable, il fit mordre la poussière à l'immortel Antoine Bouchelvert.

Quelque temps après, sur la place du marché de Sorel, le boulé de la rivière Pot-au-Beurre, Joson Pierrotte, trouva son Waterloo, quand il se frotta à Jean Vidors. On parle encore de l'humiliante défaite qu'il fit subir à douze bons Mascoutains, au bal du Marais, lieu où se trouvaient réunis tous les forts-à-bras des environs.

A une force herculéenne, Jean joignait l'adresse du singe, l'agilité du chat. Son poing terrassait, ses yeux, durant la bataille, lançaient des éclairs, et sa voix enflée par la colère, avait des éclats de tonnerre. Son adversaire en le rencontrant sentait en lui une puissance dont il ne se rendait pas compte, une sorte de magnétisme le paralysant sur place aux premiers coups de l'engagement.

Jean était-il sorcier? Dans certain milieu on n'en doutait pas.

Il est vrai qu'il ne croyait ni en Dieu, ni au diable, ne fréquentait jamais les églises, rebroussait chemin pour ne pas rencontrer un ministre du culte, ne pratiquait aucun devoir religieux et jurait abominablement.

D'un autre côté, Jean semblait aussi posséder le don d'ubiquité, ce qui confirmait les soupçons qu'on entretenait sur son compte. Quelques personnes dignes de foi assuraient par exemple l'avoir vu, à l'horrible bagarre qui avait ensanglanté les marches de la chapelle de St-Valérien, la nuit de Noël de 1840, quand au vu et au su de toute la paroisse, Jean Vidors, l'automne précédent, avait pris engagement pour hiverner dans un des chantiers de la Gatineau.

Nuit terrible, où les blasphèmes, énormes souillèrent d'horreur les oreilles venues là pour entendre les pieux cantiques de Noël.

Nuit fatale qui valut à la paroisse la suppression de la messe de minuit pour une période de dix ans.

A l'heure où commence ce récit, Jean Vidors pouvait avoir trente-huit ans. Il frisait la quarantaine, comme on dit. C'était encore un robuste gaillard, aux épaules solides, à la mine hardie. Dans ses cheveux noirs, un peu éclaircis aux tempes, on voyait se mêler quelques fils d'argent.

Maturité précoce, qui trahissait chez lui un tempérament enthousiaste plein de feu. Une forte moustache en broussaille lui montait jusqu'aux yeux et lui donnait une apparence militaire. On lisait une certaine douceur dans l'expression de sa figure, les plis de son front et de sa bouche avaient cependant quelque chose d'amer.

Jean vivait seul, d'une vie bien monotone.

Dans l'effervescence de sa première jeunesse, il s'était fait de son entourage des ennemis irréconciliables. On le craignait. On ne le voisinait pas.

A son entrée dans le monde, Jean se trouva en face de deux sentiers: celui du bien et celui du mal. Par hasard, ou plutôt par ignorance, il entra dans le chemin du vice. Il excella. Il eut fait un saint s'il eut pris la voie contraire.

Malgré tout, il possédait encore au tréfonds de son être un coin vert.

On voit souvent des fleurs croître parmi les orties.

Jean aimait éperdument la voisine Mécérise Brindamour. Il se sentait étrangement attiré vers cette personne. C'était d'ailleurs le seul être qui lui fut sympathique dans toute la paroisse de St-Valérien. Aussi, il la recherchait partout, la dévorait des yeux quand il la rencontrait et respirait avec délices l'air déplacé par son passage.

Médérise le payait de retour. Cela lui suffisait, il se trouvait heureux dans son isolement.

On touchait à l'époque de Noël. Le curé de la paroisse venait d'annoncer que la célébration de la messe de minuit aurait une pompe inaccoutumée, cette fois-ci. Aussitôt, un groupe de dames zélées se forme pour donner à la petite église une toilette digne de la circonstance.

Médérise Brindamour prit une part active au mouvement, et paya de sa personne, son dévouement à la cause de l'église.

Pendant qu'on frottait, époussetait, ornait le temple, la conversation ne languissait pas. On en vint à parler de Jean Vidors. C'est un sorcier, disait l'une. Il ne vient jamais au lieu saint, disait une autre. Que va-t-il faire sur le coup de minuit, quand il disparait comme une fumée sous les ormeaux de la grève?

Médérise avait déjà entendu parler des sorties nocturnes de Jean Vidors. Elle l'avait vu au lendemain de ses expéditions mystérieuses, sombre et taciturne, et, un doute cruel en ce moment traversa son esprit. Se pouvait-il que Jean fût aussi méchant qu'on le disait? Les propos de ces femmes, comme des pointes acérées, lui meurtrissaient le coeur. Sa tâche accomplie, elle s'en retourna chez elle, triste comme un jour de novembre.

Sur sa route elle rencontra Jean Vidors, le sourire aux lèvres. Ses yeux verts avaient des reflets inquiétants. A sa vue, Médérise sentit les nuages de son front se dissiper. Un rayon de soleil pénétra son âme, et les paroles des femmes de l'église lui semblait maintenant un écho lointain, emporté par le vent du soir.

—Jean, voulez-vous me conduire à la messe, demain soir?

Cette demande fit l'effet d'un coup de massue au front du jeune homme. Il en resta abasourdi. Pouvait-il refuser quelque chose à Médérise? Il lui promit tout ce qu'elle demandait, mais cette promesse lui fit battre violemment le coeur et lui dessécha les lèvres.

Médérise le quitta radieuse. Elle aura sa revanche. Les mauvaises langues se tairaient, car Jean, son amour, l'accompagnerait demain à l'église.

Cette pensée lui était douce, comme un vol d'oiseau dans la fraicheur d'un beau matin.

Il avait plu toute la journée. Le soir, le temps se mit au froid. Le vent changea de direction si subitement que les goutelettes accrochées aux branches des arbres transformèrent sur-le-champ en une infinité de perles brillantes. Avant de disparaître, le soleil perçant les nuages livides au couchant, jeta un regard de flamme sur les campagnes, puis s'éclipsa, en laissant derrière lui, une frange de pourpre et d'or, au bord de l'horizon.

A la tombée de la nuit, le ciel était clair et limpide, de cette limpidité qui suit toujours la tempête.

Dans les blanches maisons qui bordent les routes de St-Valérien, on voyait des préparatifs de fête inaccoutumés.

Jean Vidors avait soigné sa tenue pour l'occasion. Revêtu d'une longue redingote d'étoffe du pays, dont les poils gris tranchaient vigoureusement sur le rouge éclatant de la ceinture fléchée, il avait coiffé son énorme casque de loutre à visière, tiré de son garde-robe, des souliers de caribou ornés de poils de porc-épic teint, et des longs gants de peau de castor, souvenir de sa dernière expédition dans les chantiers de la Lièvre.

Il ajusta adroitement les fourrures qui débordaient de son traîneau, et lâcha les reines à son cheval fringant qui partit comme un trait sur la route.

A mi-chemin du village, il s'arrêta un instant. Médérise Brindamour prit place à ses côtés.

Un grand coup de fouet siffla dans l'air et de nouveau son traîneau alla rejoindre la procession qui défilait maintenant sur le chemin du village.

La soirée était idéalement belle. La pluie du jour avait lavé le ciel de toute souillure, et transformé les arbres en autant de lustres que le feu des astres rendait éblouissant. La neige des champs, durci par l'orage, prenait des tons d'opales près du traîneau et bleuissait à l'aurée des bouquets d'arbres et des bois. Jean était émerveillé. Jamais de sa vie la nature lui avait paru si belle, jamais il n'avait éprouvé de telles émotions. Médérise était là à côté de lui. Il la regarda. L'air vif du soir mettait des teintes vermeilles à ses joues roses. Ses yeux brillaient d'un éclat troublant dans cette demi-obscurité de la nuit. Jean devint rêveur. Lui qui n'avait jamais pleuré, sentit deux grosses larmes se figer au bord de ses paupières. Il voyait le bonheur le cotoyer et, cependant, par une amère dérision du sort, la porte des félicités terrestres lui semblait irrévocablement fermée. Pourquoi? Il n'eût pu le dire. Tout était chaos dans le moment dans son âme de gouffre.

Il avait le pressentiment, toutefois, qu'il touchait à une époque décisive de sa vie, et le souvenir de son passé le fit frissonner jusqu'à la moelle des os. Médérise avait la perspicacité instinctive qu'ont toutes les femmes et devina son trouble. Elle comprit par son silence obstiné la folie de l'engagement qu'elle avait prise ce jour-là.

Mais il était trop tard maintenant pour revenir de sa décision. Déjà la tête de la procession dépassait les premières maisons du village. Les joyeux éclats de rire, les sons argentins des clochettes qui montaient dans l'air comme des fusées, le plaisir de se sentir seul auprès de celui qu'elle aimait dans ce clair de lune, la jeta dans une griserie qui lui fit oublier un instant les amertumes du trajet. La cloche du village vibrait dans le clocher scintillant. Ce mélancolique carillonnage fit mal à Jean. Il interrogea l'espace; une petite étoile brillante tremblottait dans l'azur, au-dessus de la ligne sombre des bois. Pour ne pas voir Médérise qui, déjà descendus de son traîneau, gravissait lentement les marches du temple, il s'arrêta à contempler cet astre lointain.

Puis, le tinton, comme une voix d'agonisant, réveilla de nouveau les échos de la nuit. Quand la cloche se tut, Jean n'était plus là. En même temps, un flot pressé d'humanité poussait vigoureusement les portes de l'église comme pris de panique. Qu'y avait-il? Les regards se tournèrent vers le ciel bleu. Une flotte traversait l'espace baigné de lumière, juste au-dessus du clocher. On entendait distinctement le bruit des rames frappant en cadence le bord des embarcations. Des chants profanes, des rires méphistophéliques, des jurons énergiques, qui semblaient venir d'un autre monde, remplirent de terreur la foule, se disputant une place sous les portiques sacrés.

La Chasse-Galerie disparut peu à peu derrière les voiles d'une brûme argentée, montant de la terre au ciel comme de légers nuages d'encens.

A l'intérieur de l'église, toute parée de la dépouille des verts sapins, resplendissante de lumière, Médérise Brindamour écoutait avec ravissement les vieux Noëls, chantés par des voix robustes et fraîches. La voûte résonnait des échos de "Ça bergers rassemblons-nous". "Il est né le divin enfant". Elle n'oubliait pas cependant Jean Vidors. Il lui semblait entendre à chaque instant le bruit de ses pas sur le pavé. Mais son attente fut vaine.

Tout à coup un frémissement parcourut l'assistance. Le mouvement des pieds qui froissent le parquet, le fracas de bancs qu'on renverse, noya les choeurs des chantres au lutrin.

Médérise détourna la tête. Oh! horreur! Droit en face d'elle, elle vit un énorme oiseau couleur de bitume, aux yeux de feu, la dévorer de ses prunelles ardentes. L'horrible bête faisait une tache sombre dans la fenêtre qu'elle battait de son bec recourbé et de ses griffes crochues. Médérise sentit son sang lui figer dans les veines à cette sinistre apparition. Elle porta sa main à ses yeux comme pour en cacher l'horrible vision, poussa un cri aigü et tomba sur le parquet, évanoui de peur et d'épouvante.

La panique que la chasse-galerie avait provoquée aux portes du temple se continuait maintenant à l'intérieur. Des groupes de femmes affolées, sanglotant, se pressaient autour de la crèche du petit Jésus, qui leur souriait les bras tendus, sur son lit de paille fraîche.

Puis un éclair, suivi d'une détonation d'arme à feu ébranla l'église jusque dans ses plus profondes assises. L'étrange oiseau poussa un cri rauque qu'on eut dit sortir des profondeurs de l'enfer. Un paquet de plume noir s'envola au vent, pendant que des larmes de sang se collèrent aux vitres de la fenêtre. D'un vol lourd, il s'envola dans l'air, et disparut peu à peu dans l'infini des cieux étoilés.

A peine l'office était-il terminé que chacun regagnait son logis à la hâte. L'on commentait avec de la terreur dans la voix les événements extraordinaires qui venaient de se dérouler si rapidement. La table de réveillon, toujours si gaie, fut triste en cette occasion.

Enfin les lumières s'éteignirent partout, sur la terre comme au ciel.

La lune se coucha, laissant la garde de la voûte azurée à quelques rares étoiles.

A l'aurore, une veilleuse fumait encore à la maison de Jean Vidors. Jean ne rentra pas ce soir-là.

Le lendemain, Médérise, que les événements de la veille avait surexcitée outre mesure, eut une crise de nerfs qui lui fut fatale. Elle en perdit la raison.

On trouva le corps de Jean Vidors sur le talus de la rivière, sous une touffe d'aunes dénudés où pendaient encore des grappes rouges, derniers vestiges de la saison ensoleillée. Il avait la poitrine percée d'une balle. Le sang de sa blessure s'était congelé en un lien qui le rattachait à la terre, la dernière demeure de tout ce qui vit. Ses longs cheveux noirs tranchaient sur la blancheur du sol. Sa bouche entr'ouverte formait un rictus qui, avec l'expression de ses yeux, avait quelque chose de terrifiant. Les rayons du soleil nimbaient cependant de reflets dorés cette tête que la mort venait de défigurer si tragiquement.

Le matin était calme et serein. Les arbres s'étaient dépouillés de leur manteau de verglas pour se revêtir d'une torche de givre étincelante. Une légère brûme comme un voile de deuil obscurcissait la nature. Il y avait de la tristesse dans l'air, du deuil dans le son des cloches qui se renvoyaient les échos mélancoliques de la côte du Richelieu. Puis, quand l'affreuse nouvelle se fut répandue, un frisson d'émoi indescriptible traversa la paroisse.

Etait-ce le coup de feu de l'église qui avait eu un si funeste résultat, ou Jean, repoussé de Médérise dans un accès de désespoir, avait-il mis fin à ses jours? Mystère qui n'a pu être éclairci.

Peu à peu le silence, l'oubli, qui est le pire châtiment des coupables, se fit autour de la mémoire du sorcier de St-Valérien.

Longtemps après, cependant, à chaque soirée de Noël, sous la touffe d'aunes dénudés où pendent encore des grappes rouges, derniers vestiges de la saison ensoleillée on pouvait voir une petite lumière brillante, puis, sous le coup de minuit, un oiseau étrange, couleur de bitume, aux yeux de feu, aux prunelles ardentes, s'élever dans l'air d'un vol sinistre et disparaître dans l'infinité des cieux étoilés.

J. A. PAULHUS.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LA GRANDE NUIT

M. W. CHAPMAN, HOMME DE LETTRES.

(Ecrit spécialement pour L'Etoile.)

La froide nuit d'hiver plane sur les logis,
Et la neige étincelle et les astres flamboient
Dans l'ombre les vitraux d'église au loin rougeoient
Avec tout l'éclat pur et pompeux des rubis.

Depuis quelques instants les cloches carillonnent,
Et dans l'air glacial leur grande voix d'airain,
Dont l'écho va se perdre au fond du ciel serein,
Appelle les croyants aux temples qui rayonnent.

Et comme les bergers accouraient autrefois
Adorer l'Enfant-Dieu vagissant dans ses langes,
La foule, avec émoi, sous le regard des anges,
S'en vient se prosterner devant le roi des rois.

Hommes, femmes, enfants, adolescents et vierges
Fixent, tout frémissants d'indicibles frissons,
Sur les autels dorés les petits Jésus blonds
Tout inondés des feux éblouissants des cierges.

Et mariant leur voix aux vieux Noëls naïfs
Dont on chérit toujours la douceur infinie,
Les orgues font couler de longs flots d'harmonie
Qui transportent bien loin les fidèles pensifs.

La voix des souvenirs aux âmes qu'elle embrase
Parle d'un soir béni par-dessus tous les soirs,
Et, doré des rayons du plus doux des espoirs,
Bethléem apparaît aux fervents en extase.

Le regard à la fois surpris et fasciné,
On voit dans une étable, où le give s'attache,
Le charpentier Joseph et sa femme sans tache
Contempler à genoux un enfant nouveau-né.

On voit ce frêle enfant réchauffé par l'haleine
Des deux seuls animaux qu'abrite le réduit;
On voit un ange aller, dans l'ombre de la nuit,
Parler à des bergers au milieu d'une plaine.

On entend palpiter dans le lointain des voix
Qui de l'hymne sans fin sont les échos fidèles,
On entend par moments des bruissements d'ailes
Mêlés à des accords de luth et de hautbois.

On entend proclamer l'ineffable mystère
Du Verbe qui s'est fait chair pour nous racheter;
On entend dans les airs des chérubins chanter;
"Gloire à Dieu dans le ciel! paix aux hommes sur terre!

Entre les bras du rêve, on monte jusqu'au ciel,
Et, le coeur palpitant, les prunelles voilées,
On s'enivre du chant des harpes étoilées,
Qui célèbrent celui qu'attendait Israël.

Puis l'on écoute encore en son âme attendrie
Vibrer sur Bethléem l'hosanna triomphant;
On revoit, inclinés sur un petit enfant,
Dans leur réduit glacé, Joseph avec Marie.

Et quand pâlit l'ardeur des cierges de l'autel,
Par des chemins où l'aube a mis ses reflets roses
Les croyants, tout joyeux, à leurs maisons bien closes
S'en vont faire flamber la bûche de Noël.

Ce feu nouveau proclame aussi le doux mystère
Du Verbe qui voulut parmi nous habiter,
Et son pétillement semble nous répéter:
"Gloire à Dieu dans le ciel! paix aux hommes sur terre!"

W. CHAPMAN.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Le VITRAIL BRISE

Oh! qu'il fait froid sur ces branches noires! oh! qu'il fait noir dans cette nuit!

Transis par ce froid, perdus dans cette nuit, sont des petits oiseaux. On peut les compter beaucoup, une centaine peut-être, serrés les uns contre les autres, leurs plumes hérissées.

De quel horizon souffle le vent? Il n'y a pas d'horizon. Le souffle passe dans l'ombre opaque, incessant, glacé, brutal. Il brûle presque.

Les arbres secoués gémissent; leurs branches cassent; leur écorce craquèle!

Les oiseaux résistent tant qu'ils peuvent; leurs griffes serrent bien fort le bois, qui a des secousses d'affolement. Mais c'est trop, la lutte ne peut pas durer. Ils vont mourir de froid et de faim.

De temps en temps, un de ces tout petits sent ses veines se glacer, et son coeur cesse de battre. Il ne sait pas ce que cela veut dire: il ouvre une dernière fois les ailes; mais c'est pour tomber....

I

Près de l'arbre dénudé se trouve une chapelle; et dans cette chapelle le froid ni la faim ne se font sentir. C'est le sanctuaire de Saint-Hubert; il est bâti non loin du château de H..., à l'entrée de la forêt.

Autrefois les seigneurs assistaient à la messe avant la chasse. A présent il n'y a plus de seigneurs, il n'y a plus de chasse, il n'y a plus de messe. On est au mois de décembre 1793, en plein Morbihan.

Au milieu de la chapelle brûle un feu de chêne qui l'éclaire et la chauffe. Les bûches sont grosses comme des troncs; les flammes montent à hauteur d'homme.

Pour le moment, les maitres de céans sont six cavaliers.

Deux sont assis autour du brasier; trois, allongés paresseusement, fument tranquillement leur pipe. Un seul est debout, les bras croisés et s'adosse contre un pilier. Celui-là est le chef, et tous sont des hussards de Westermann.

Ils se sont établis comme petit poste en avant de l'armée. Les vedettes ont été placées avec soin et chacun attend son tour pour aller relever les sentinelles heure par heure. Les chouans sont par là: il ne s'agit pas de dormir.

Les hauts shakos empanachés ont été déposés à terre, et la tête est nue avec les longs cheveux et les papillotes. La journée a été rude: le pantalon bleu collant, la pelisse rouge ornée de brandebourgs noirs et fourrée d'une bonne toison, sont maculés de boue.

Le chef, lui, est haut sur ses jambes avec ses petites bottes et sa culotte à passe-poil jaune. Il a sur les manches de sa pelisse deux galons d'or. C'est un lieutenant.

Figure avenante, moustaches retroussées, oeil noir, papillottes aux rondes volutes, noble maintien: rien ne manque chez lui pour en faire un bel homme.

En ce moment, les éclaireurs achèvent de vider deux bouteilles de vieux cognac prises au château.

"Oh! dit le lieutenant, dont la généreuse liqueur a coloré les pommettes en rose, il fait bon boire ce cognac: il ressusciterait un mort. Remplissez-en vos bidons, les fils, puisqu'il y en a. Demain nous boirons peut-être de l'eau.

—C'est fait, mon lieutenant, dit un maréchal de logis; et cela nous aidera à passer la nuit. Pour sortir avec un temps pareil, il faut avoir le diable au corps.

—Il est temps de repartir, reprit le lieutenant. Allons, debout!

En effet, il faut quitter la chapelle. Le château a été brûlé; et il ne reste plus que l'écurie. Celle-ci a été remplie de chevaux, et le peloton s'y est installé. C'est là qu'est le véritable poste. Mais ils n'ont pas osé y faire de feu à cause de la paille. Ils sont donc venus diner dans la chapelle. Puis le peloton, composé de trente solides gaillards, est parti: les gradés sont restés à boire et à fumer.

C'est maintenant leur tour de s'en aller. Il faut dormir. Demain on aura une rude besogne.

Donc ils se lèvent tous et s'acheminent vers la porte; mais, avant de l'ouvrir, le lieutenant se ravise.

"Si nous examinions le local, dit-il: on n'est jamais trop prudent. Les 'Brigands' sont passés maîtres en ruses, et je n'aime pas les mauvais tours! Voyons, un peu de lumière, s'il vous plaît!"

Deux brigadiers s'emparent d'un tison enflammé, et l'on commence l'inspection. C'est chose facile à faire, du reste, la chapelle est si petite.

On arrive au choeur.

Le lieutenant passe derrière l'autel et regarde. Rien encore. Le tabernacle ne le tente pas. Il passe.

Le maréchal des logis, lui, d'un coup de botte fait sauter la porte du tabernacle: heureusement il est vide.

"Les canailles! s'écrie-t-il: ils m'ont volé."

Cette explosion de dépit est couverte par une exclamation du lieutenant.

Au fond du transept de gauche il a trouvé une crèche. Cette crèche n'est pas vulgaire. La structure en est habilement faite, les personnages y sont artistement disposés. Le bois est du bois des îles; le chaume est de la paille dorée. L'Enfant Jésus est charmant avec ses couleurs fraîches, ses bras tendus vers les colombes que lui offrent les bergers. En arrière sont les rois en manteau de pourpre brodée d'agent et se tenant raides sous leur couronne dentelée. La Vierge, vêtue de tulle blanc à étoiles d'or, sourit de joie et regarde saint Joseph. Un fil de soie descend du chaume et suspend deux anges qui, les ailes déployées, planent sur cette assemblée. Ils ont en main une oriflamme de papier blanc sur laquelle est écrit en rouge: Gloria in excelsis Deo.

"Ah! s'écrie le lieutenant courroucé à cette vue, les calotins ne sont pas en défaut. C'est bien la nuit de Noël; cette nuit, ils ont voulu la fêter. C'est au pied de cette crèche qu'on venait autrefois du château chanter des psaumes et faire des mômeries. Ils avaient du goût, les seigneurs; car c'est gentil, toutes ces fanfreluches; et l'on voulait recommencer ça cette nuit. Ah! on ne s'attendait guère à la visite des hussards ici! Eh bien! j'en suis fort aise: voilà encore une nuit de Noël de moins.

—Si l'on mettait le feu à la crèche? insinua un brigadier en approchant son tison.

—Non, non, dit le lieutenant en l'arrêtant d'un geste. C'est moi qui vais monter la garde ici; et je jure par la tête du pape qu'aucun gosier de chair et d'os ne chantera la messe de minuit ici cette année.

—Nous resterons avec vous, lieutenant, fit le maréchal des logis.

—Je ne veux personne avec moi, dit l'officier; seulement je vais changer la crèche de place et la mettre vis-à-vis du feu; comme ça je verrai mieux et je n'aurai pas froid.

Juste en face du brasier contre le mur et près d'une petite porte latérale, se trouvait un énorme bénitier. C'était une auge de granit aux trois quarts remplie d'eau.

Les hussards prennent la crèche doucement et avec mille précautions l'installent sur les bords de l'auge en l'adossant au mur.

Ainsi disposée, elle laissait à découvert un bon tiers de l'auge où elle se mirait avec mille chatoiements qui venaient des reflets de la lumière.

"Là, dit le lieutenant, elle est bien placée, et je pourrai surveiller."

Puis ôtant des mains d'un brigadier une musette de toile remplie d'avoine jusqu'aux bords, il la plaça sur l'auge et dit:

"C'est bien. Demain matin tu m'amèneras ma jument, et je lui ferai faire réveillon. Un bon picotin d'avoine, aspergé de quelques gorgées d'eau bénite, cela lui donnera du jarret jusqu'au soir. Allons, les enfants, bonne nuit!... Qu'est-ce que cela encore!"

Le lieutenant avait ajouté cette dernière phrase en apercevant le vitrail qui se trouvait au-dessus de la crèche. Sur celui-ci saint Hubert, peint en jaune et ocre, se voyait agenouillé devant le cerf de la légende dont les rameaux portent une croix.

L'officier tira son sabre.

"J'ai dit que je voulais être seul ici, fit-il; saint Hubert même est de trop."

D'un coup de revers, il fit sauter le vitrail dont les débris tombèrent sans bruit à l'extérieur sur la neige qui couvrait le sol.

"Maintenant, à demain," dit-il à ses soldats qui sortirent.

Quand l'officier fut seul, il plaça sa selle sur les dalles, près du feu, et en face de la crèche, s'étendit nonchalamment à terre, et se mit en devoir de dormir.

II

Il fait toujours froid sur les branches nues, et le vent les secoue toujours.

Ils tiennent tant qu'ils peuvent, les petits oiseaux; mais que l'aurore est longue à venir! leur chair se contracte et leurs plumes se gonflent. Le vent qui les prend à rebousse-plumes, les pénètre jusqu'aux os....

Mais qu'y a-t-il de brillant dans cette nuit? Un rayon tombe de la chapelle et illumine une partie de la neige.

Oh! un rayon! comme c'était doux au printemps, les rayons! On s'y chauffait, on s'y baignait. Cette clarté n'est pas un rayon, mais une lumière, et, par une fraîche nuit de décembre, de la lumière c'est du soleil.

C'est ainsi qu'ils pensent, les petits oiseaux, et toute la ruchée s'envole vers le rayon, s'y plonge et entre à grand bruit d'ailes dans la chapelle par le vitrail brisé.

Pendant quelques instant ils volent à la lueur du brasier, se réconfortant dans la chaleur qu'il répand.

Mais deux ou trois d'entre eux ont aperçu à terre des grains d'avoine; ils descendent vite et les font disparaître à coups de bec.

Toute la bande les suit, et bientôt ils découvrent la musette pleine.

Elle est aussitôt mise au pillage et vidée jusqu'au dernier grain.

Les ruisseaux sont couverts de glace, les sources aussi; mais voici de l'eau fraîche et liquide dans le bénitier.

Plus de froid, plus de faim, plus de soif; une nouvelle vie court dans leurs veines. Tous quittent les bords du bénitier et entrent dans la crèche.

Les uns montent dessus, dans le chaume doré; les autres se perchent sur les personnages; d'autres enfin restent au bas. Quand on est cet oiseau et qu'on est joyeux et satisfait, il faut chanter.

Et les voilà tous qui chantent et gazouillent à pleine voix dans la lumière du brasier, dans les scintillements de l'or qui font étinceler la crèche.

III

Le dormeur s'éveille.

La lumière l'éblouit, le bruit l'étonne. Il croit rêver et secoue sa torpeur.

Mais non, le brasier flambe toujours et toute la crèche retentit de chansons.

Oui, toute la crèche est pleine de petits oiseaux qui chantent à l'Enfant Jésus un concert magnifique et qui célèbrent de toute leur force sa naissance.

Le lieutenant se frotte les yeux, ce qui ne fait que rendre plus clair le spectacle qui est devant lui: il rassemble ses pensées, ses souvenirs car il était un peu ivre hier soir; maintenant c'est passé.

Il se rappelle ses propres paroles: "Je jure qu'aucun gosier fait de chair et d'os ne chantera la messe de minuit."

Et Dieu s'est moqué de l'impie, et la crèche, depuis minuit sans doute, vibre sous les sons d'un concert mélodieux. Oui, lieutenant, ce sont bien des gosiers qui chantent; ce ne sont pas des oremus, comme vous dites, mais bien de suaves et douces mélodies modulées par des créatures de Dieu.

Tout cela parait au lieutenant comme un enchantement. Il se redresse, se pose sur un genou, et, tandis que son oeil regarde la crèche, sa mémoire évoque les magiques souvenirs de son enfance.

Il regrette maintenant ce qu'il a dit: il est confus et content du démenti que la Providence lui a infligé.

Il se garde bien de faire du bruit, de peur de troubler le concert qui éclate vivant et sonore.

En ce moment le sanctuaire s'éclaire peu à peu des pâles lueurs du jour. Maintenant il y fait plus sombre qu'au dehors.

Les petits oiseaux ne s'y trompent pas. Voici bien l'aurore la vraie: il faut retourner dans la forêt et retrouver l'air la brise et la lumière.

Le concert cesse, les gosiers se ferment, les ailes s'ouvrent, et tous, devant le lieutenant stupéfait et confondu, s'envolent par le vitrail brisé.

PIERRE DE KERINOU.

DEUX MAGASINS EN UN SEUL

Mlle Zéla Houde et Mme Paul Bibeault ont déménagé les deux magasins qu'elles tenaient aux nos 213 et 219 rue Aiken au no 252 rue Aiken, ancienne place de M. Zoël St Hilaire, où elles se sont constituées en société.

Elles invitent leurs amis à les encourager comme par le passé et à aller les voir pour chapeaux, merceries pour hommes, bonbons, cigares, jouets pour enfants, marchandises sèches, variétés, etc.

Mlle Alice Dubois se fera un plaisir de servir ses anciens clients et les amis qui voudront bien l'encourager.

On fera une réduction de 5 par cent sur les prix réguliers, d'ici à 30 jours. c18d

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisions saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

L'HISTOIRE DE LA PREMIERE CRECHE.

On était en décembre 1223. Saint François d'Assise se trouvait à Greccio, château poétique et solitaire de la vallée de Rieti, dont il semble que le seigneur était un riche habitant de ce pays du nom de Jean. Plus tard on raconta qu'il était fort gros, etc., toutes choses qui, alors même qu'elles seraient vraies importeraient peu à notre sujet. Messer Jean était d'ailleurs un personnage d'une réputation honorable et de moeurs sans tache; aussi saint François le chérissait-il, surtout parce que, noble et estimé, il recherchait davantage la noblesse de l'âme que celle du monde.

Donc le 12 décembre, saint François l'ayant fait appeler: "Veux-tu, lui dit-il, que nous fassions un beau Noël en dehors de Greccio? Eh bien alors, fais préparer avec soin tout ce que je vais te dire: je veux commémorer le divin Enfant qui naquit à Bethléem et reproduire en quelque sorte les souffrances de ses membres délicats; je veux me représenter, autant que je le pourrai faire avec mes yeux, comment il était couché dans la Crèche et comment il fut mis sur la paille entre l'âne et le boeuf."

A peine Messer Jean, homme de bien et de grande foi, eut-il entendu ces paroles qu'il courut en toute hâte préparer tout ce qu'il fallait dans le lieu désigné par le Saint de façon à ce que rien ne manquât.

La nouvelle de cette invention se répandit dans toute la vallée, et comme on approchait de l'heureux jour, on voyait ses frères accourir en grand nombre à Greccio des couvents voisins de Poggio Bustone et de Fonte Colombo. Hommes et femmes rivalisaient d'ardeur dans la région, et tout radieux, dans une joyeuse attente, préparaient des torches et des cierges pour illuminer cette mémorable nuit de Noël qui a illuminé tous les siècles.

Greccio devait se transformer en Bethléem. Saint François arriva le dernier et, en voyant les apprêts de cette solennité nocturne, sourit d'une nouvelle joie. La fête commença. On construisit d'abord une crèche; puis on y porta de la paille et l'on conduisit un âne au milieu. Ainsi se reconstituait cette grande scène, et il y avait là comme un nouveau triomphe de la simplicité, de la pauvreté et de l'humanité. A la lumière des torches, la nuit était devenue claire comme le jour, et cette lueur extraordinaire remplissait de joie hommes et animaux.

Les habitants d'alentour accouraient en foule au nouveau spectacle, et lui payaient un tribut de nouvelles allégresses. La forêt résonnait de cantiques, et les rochers en répétaient les échos. Les frères chantaient les psaumes du Seigneur, et toute la nuit se passa joyeusement; on admirait surtout le Père séraphique qui devait la Crèche improvisée, soupirait et exultait, pleurait et prêchait, débordant de piété et de bonheur.

La liturgie succéda à la représentation de la Crèche, et ce fut un nouveau spectacle non moins attendrissant. Les prêtres endossèrent les ornements sacrés, et là, à minuit, en plein air, dans les champs de Greccio fut chantée la messe de Noël.

Saint François qui, on le sait, n'était que diacre, se réserva l'honneur de chanter l'Evangile, et il le chanta d'une voix si forte, si suave, si claire qu'on se serait cru transporté au Paradis. Quand il lisait le nom de la ville de Bethléem, il prononçait la première syllabe d'une façon douce et traînante, comme pour imiter la voie des agneaux qui bêlaient autour de l'Enfant Jésus. Et quand il prononçait le nom de Jésus, il se sentait la bouche et le palais comme remplis d'une douceur exquise, et se léchait les lèvres comme s'il avait goûté un mets délicieux. Puis il expliqua l'Evangile au peuple et parla de Bethléem avec le langage et l'amour d'un Séraphin.

Qui saurait exprimer toute la consolation qu'éprouvait en ce moment le bon Messer Jean? Saint Bonaventure, qui l'appelait "miles virtuosus et verax", dit qu'il aperçut véritablement sur la paille un enfant qui dormait et qu'il lui sembla voir le bien-heureux Père cherchant à l'éveiller avec les deux mains. Cette vision, observe l'auteur de Celano, n'était pas dépourvue d'à-propos, car ce fut saint François qui réveilla dans le coeur de bien des gens la mémoire assoupie du divin Enfant. Giotto a immortalisé la fête de Greccio dans une fresque de la basilique d'Assise.

Ainsi finit la vigile solennelle, et chacun s'en retourna chez soi plein de joie, conservant à jamais le souvenir d'une nuit du Paradis. Une chapelle fut ensuite élevée en cet endoit, et la paille de la Crèche improvisée devint miraculeuse, soulageant et guérissant les maladies des hommes et des animaux aussi bien.

Telle est l'origine des Crèches de Noël.

F. P.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

℞ Créosote de Hêtre,	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY, PHARMACIEN,

Coin des rues St-Denis et St-Catherine,

MONTREAL, Canada.

Pour les Dernieres Nouvelles

LISEZ L'ETOILE.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialite.

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

I. E. Burbank

115 rue Merrimack.

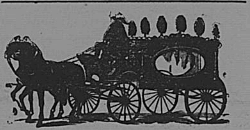

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs par semaine; lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle

Marchand Tailleur—458 rue Merrimack.

LA THESE DU PROFESSEUR LASSE.

Un pâle soleil de décembre éclairait faiblement ce jour-là la chambre du professeur Charles Lasse. Cette chambre d'études, silencieuse et correctement meublée, prenait le jour sur une grande cour où les bruits de la rue n'arrivaient pas. Charles Lasse avait besoin de silence pour travailler. Les problèmes les plus ardus se posaient devant lui et il prétendait les résoudre tous. Charles était un savant, savant véritable et très apprécié; mais dont la science à courte vue ne s'étendait pas au delà des frontières de ce bas-monde. Il avait le malheur d'être incrédule; il niait Dieu, la religion, la morale surnaturelle et voulait tout expliquer par les découvertes de la science moderne; le Créateur n'existait pas, le monde s'était fait tout seul. C'était là une thèse un peu difficile à soutenir; et non seulement M. Lasse se faisait fort de la prouver, mais il espérait mettre cette vérité en termes si nets et si clairs, qu'elle finirait par éblouir les yeux des personnes les moins lettrées. Un club de libres penseurs l'avait chargé de faire à cet effet un article explicite à la portée des lecteurs du journal de la localité, et il suait sang et eau depuis l'heure du déjeûner pour faire comprendre aux gens, qui trouveraient la chose un peu forte, qu'on avait beau voir des horloges, qu'il n'y avait pas d'horloger.

L'article se traînait avec peine. Il y avait quinze lignes bien comptées, alignées avec beaucoup d'effort. Le catéchisme et la bible y allaient bien plus clairement. "Au commencement, disait la Bible, Dieu créa le ciel et la terre." Cela c'était net et tout le monde comprenait. Comprendrait-on aussi bien le savant M. Lasse, qui écrivait avec peine: "Au commencement, il n'existait que des parcelles infinitésimales qui s'appellent des atomes; ces atomes devaient être crochus. En se mouvant dans l'espace, ils se rencontrèrent, s'enchaînèrent les uns aux autres, et finirent par former une masse compacte qui...

Ouf! M. Lasse cherchait son verbe, lorsque le silencieux cabinet fut envahi tout à coup. On ferma la porte avec bruit, et une mignonne fillette blonde, toute menue, toute gracieuse, avec une robe courte et une tresse pendante, vint se jeter dans les bras du savant, qui avait déposé sa plume et se disposait à envoyer promener l'importun, mais qui ne put qu'embrasser avec un sourire de tendresse la charmante apparition.

— Bonjour, petit père. Je reviens de l'école et j'ai si bien su ma leçon que la soeur Madeleine m'a choisie pour réciter la poésie à l'orphelinat pour l'arbre de Noël.

Le père repoussa la fillette avec un geste caressant.

— Oui. Oui. C'est très bien. Mais ce n'est pas une raison pour entrer en coup de vent, pour mettre ta capote de travers, et venir avec un manteau plein de flocons de neige traîner tes manches sur mon manuscrit. Regarde, Rosette, ma page est toute gâtée et je serai donc obligé de l'écrire encore une fois.

Soit que la perte lui parût moindre, ou qu'elle fût sûre de l'impunité, Rosette ne releva pas le reproche. Elle se campa devant son père et redressant sa petite taille, elle fit un geste gracieux:

— Ecoute, dit-elle. Je sais déjà par coeur la première strophe:

Dans la crèche, faible et petit,
Un enfant dort frêle et rose,
Cet enfant est né à minuit.
Il est Dieu. Savez-vous la chose?

Un pli profond se creusa sur le front du savant.

— Oh! Petit père. Est-ce que je t'ai fâché?

Et avec un geste calin, Rosette s'efforçait d'effacer la ride creusée sur le front du père. Celui-ci poussa un soupir, prit l'enfant sur ses genoux, l'embrassa avec tendresse et, la déposant sur le parquet, il dit paternellement:

— Non, ma chérie. Mais il faut que je travaeille. Puisque tu as été si sage, va goûter, et ensuite, je te permets d'aller patiner sur le champ de glace. Gertrude a le temps de t'accompagner. Cet exercice te fera du bien.

Munie de cette bienheureuse permission, Rosette se sauva en courant; le professeur reprit sa plume et, la tête penchée sur le papier, il resta au moins trente minutes plongé dans une profonde méditation. La vue de sa fille, les quatre vers de ce Noël antique, avaient fait passer devant lui les années de son heureuse enfance. Ah! qu'il était loin ce temps-là! Lui aussi était croyant. Lui aussi attendait avec impatience la venue de ce petit Jésus, qu'il avait appris à connaître sur les genoux de sa mère. Lui aussi avait goûté les joies d'un coeur pur et d'un esprit soumis, et alors, il en convenait tout bas, il était bien plus heureux. Il lui semblait aujourd'hui qu'un mur de séparation s'élevait entre lui et son enfant. Pourquoi donc, lui, le sceptique, l'incrédule, mettait-il si peu de logique dans sa vie? Par une inconséquence choquante, il travaillait à prouver qu'il n'y a pas de Dieu. Il voulait par tous les moyens enlever au peuple la foi au Créateur, à l'immortalité; et sa fille chérie, il l'envoyait au couvent apprendre à adorer Dieu et à compter sur des espérances éternelles. Il voulait bien ravir à un lecteur inconnu Dieu et la foi; il n'osait pas priver de ces biens précieux son enfant bien-aimée. D'ailleurs, il l'avait promis solennellement à sa femme mourante, le lendemain de la naissance de Rosette. Sa fille serait chrétienne; elle serait élevée chrétiennement. Il était trop honnête homme pour manquer à une promesse sacrée. Mais alors, pourquoi cette contradiction? Ne ferait-il pas mieux de se taire et de laisser au pauvre peuple, au faible, au déshérité, au souffrant, la consolante pensée d'un Dieu qui récompense la patience, qui est né dans une crèche pour sauver le monde, et qui donne une éternité de bonheur au ciel aux malheureux d'ici-bas?

La plume de M. Lasse se remit à grincer sur le papier; mais il écrivait sans entrain. Les idées faisaient défaut et les atomes crochus avaient peine à entrer dans l'engrenage de ce monde qui se créait tout seul, avec autant d'intelligence que d'adresse.

Pendant ce temps, la fillette, trottinant aux côtés de Gertrude, s'acheminait lestement vers l'étang creusé aux environs de la ville pour l'agrément des patineurs.

L'étang présentait ce jour-là un joyeux spectacle.

Les rayons du soleil faisaient miroiter la glace. Des hommes de peine avaient soigneusement balayé la neige. C'était comme un cristal poli sur lequel s'ébattait une jeunesse joyeuse. Jeunes gens et jeunes filles, femmes et enfants glissaient légèrement sur l'étang, tandis qu'au bout de la place, des hommes armés de longs crochets, attiraient les blocs préalablement détachés, qui devaient être transportés dans les glacières pour le service d'été des brasseries.

Rosette, assise sur un talus, ne pouvait plus attendre que Gertrudre eût assujetti ses patins. Entourée d'une foule de petites compagnes, elle s'agitait si bien que la vieille bonne avait peine à boucler les courroies de cuir. Enfin! La chose est faite. Une fillette la saisit par la main, deux autres les suivent en s'enlaçant, et le jeu commence avec une ardeur, une vivacité toute juvénile.

Après quelques exercices, les fillettes imaginèrent un jeu nouveau. Une des petites patineuses devait courir après ses compagnes et les saisir en criant: Casse-cou. On tira au sort qui ferait la chasse, et le chasseur désigné fut Rosette.

La petite attacha son mouchoir blanc à son bras comme signe distinctif, et la bande joyeuse, au signal convenu, se dispersa dans toutes les directions.

Rosette glissait avec grâce sur ses lames d'acier et se piquait au jeu. Au moment de toucher une de ses compagnes, celle-ci lui échappait entre les mains comme une anguille. La fillette était en nage. Peu à peu dans leur fugue précipitée, les enfants s'éloignèrent de la zone des patineurs et arrivèrent jusqu'au bord où les ouvriers cassaient les glaçons.

Holà! cria vivement un de ces hommes. Est-ce qu'il n'y a pas assez de place là-bas, sans venir dans ce coin dangereux. En arrière, gamines! Il pourrait vous arriver malheur.

Le bonhomme n'avait pas achevé sa phrase qu'un cri effrayant se fit entendre. C'était Rosette Lasse, qui n'avait pas entendu l'avertissement et qui venait de disparaître dans le trou béant ouvert devant elle.

Ce fut un moment de confusion indescriptible. Les fillettes criaient, les ouvriers s'agitaient et l'un d'eux s'était bravement précipité dans l'eau glacée pour tenter de sauver l'enfant.

En tombant, Rosette n'avait eu qu'une pensée: "Petit Jésus, sauvez-moi." Elle avait eu, comme dans un éclair, le souvenir de cette crêche de Noël, dont elle venait de parler avec amour à son père. Il faut croire que ce cri de foi, parti de ce coeur d'enfant, avait été entendu car le brave homme était parvenu à saisir la noyée et à la ramener sur la rive complètement inanimée.

Gertrude, restée sur l'autre rive, avait vite appris la nouvelle et était accourue aussi vite que le permettaient ses vieilles jambes. Elle arriva juste à temps pour prendre entre ses bras le corps privé de sentiment de la pauvre Rosette.

Avec beaucoup de présence d'esprit, elle l'enveloppa rapidement dans son propre manteau, envoya une des personnes présentes en avant à la recherche d'une voiture et rentrait quelques minutes plus tard au logis avec son précieux fardeau.

Le professeur, à la vue de Rosette, faillit devenir fou de chagrin. Au premier moment, il crut que sa fils unique, sa petite chérie, était morte. Mais le docteur, aussitôt appelé, constata que le coeur battait faiblement, et, à force de frictions, ramena la circulation du sang et un peu de couleur aux joues de marbre de la petite fille.

Le professeur exultait. Mais le docteur restait soucieux.

Voyons! Docteur! demanda le père tout inquiet. Vous n'êtes pas encore rassuré?

Le vieux médecin hocha la tête.

— Pas encore. Dieu sait ce qui sortira d'un bain pris si mal à propos.

— Mais enfin, que craignez-vous?

—Une fluxion de poitrine, mon cher Monsieur. Croyez-vous qu'un plongeon dans l'eau glacée, en plein mois de décembre, quand on est tout en sueur, soit de nature à faire du bien. Je me méfie des méthodes Kneip appliquées d'une pareille façon. Voyez, je le disais bien, ajouta-t-il de l'air modestement triomphant d'un médecin qui se respecte, en enlevant le thermomètre qu'il venait de placer sous le bras de la petite. Quarante et un degrés, cinq dixièmes! C'est joli pour commencer.

— Autant de fièvre que cela! Ah! Docteur! Ma fille est perdue!

— Je n'ai pas dit cela. La vie est tenace dans ces petits corps. Mais il faut des soins minutieux. Je m'en vais passez chez les soeurs en retournant chez moi et vous envoyer une garde....

— Je n'en veux pas, fit le professeur vivement. Je veux soigner moi-même Rosette. C'est mon droit et mon devoir.

— Et moi, je vous dis que vous prendrez une soeur. Les hommes n'y entendent rien et je ne veux pas laissér mourir cette enfant pour le plaisir de flatter votre dévouement paternel. S'il s'agissait d'écrire un article pour démolir les couvents, passe encore, fit-il d'un ton bourru. Vous vous en tireriez mieux qu'un autre. Mais pour mettre des cataplasmes, permettez-moi de vous dire que je ne me fie à vous qu'à moitié. Allons! laissez-moi faire. Ne désespérez pas. Ne vous fâchez pas. Je reviendrai demain.

Le professeur Lasse passa une nuit horrible.

Assis près du lit de la malade, il ne détachait pas son regard de ce petit visage souffrant. Une main sur le front de l'enfant, une autre enlaçant la main fiévreuse de Rosette, il n'osait faire un mouvement. Chaque fois qu'il tentait de remettre le bras de la petite sous les couvertures, l'enfant crispait ses petits doigts autour du poignet de son père, s'agitait, se soulevait, et toussait, en faisant entendre ces sons rauques, si effrayants, quand ils partent d'une poitrine que l'oppression étreint.

Dans cette affreuse position, seul au chevet de sa bien-aimée, le professeur trouvait les heures longues! Toutes les idées les plus lugubres lui passaient par la tête. Son travail de la journée le préoccupait aussi et amenait chez lui les réflexions les plus étranges.

"Il n'y a pas de Dieu. Par conséquent, personne ne punit le vice et ne récompense la vertu. D'ailleurs, moi en quoi aurais-je mérité d'être puni? J'ai toujours été honnête homme et je n'ai rien à me reprocher... Rien?... Hum! Ce n'est pas si sûr."

Et la conscience, qui n'était pas chez lui complètement éteinte, lui montra dans le lointain de sa vie de jeune homme une jeune fille qui avait été sa fiancée. Elle s'appelait Marie, et il l'aimait. Il lui avait passé au doigt l'anneau d'or des fiançailles, il lui avait promis le mariage; mais elle était sans dote et il l'avait trahie. Pour épouser une jeune fille honnête et bonne aussi, mais plus riche, il avait délaissé sans motif la pauvre Marie, qui lui avait donné sa foi. Depuis, il n'avait plus entendu parler d'elle, il ne savait ce qu'elle était devenue. C'était la première fois, auprès du lit de douleur de sa fille, qu'il lui donnait un souvenir.

Eh bien! qui sait! Il y a peut-être une justice divine et elle s'exerce parfois dès ici-bas. Son foyer si tôt détruit, la mort prématurée de sa jeune femme, la maladie mortelle de son unique enfant payaient peut-être sa trahison. C'était là un de ces crimes cachés que les lois ne punissent pas, que beaucoup d'hommes, soi-disant honnêtes, se permettent, et que Dieu venge.... s'il y en a un?....

S'il y en a un? Quel redoutable problème! Il serait doux parfois d'en être sûr, songeait le professeur, afin de pouvoir lui demander grâce et merci. Afin de pouvoir lui dire avec confiance: "Seigneur, guérissez ma fille".

Après minuit, la malade commença à délirer. Le professeur suait à grosses gouttes. Il écoutait avec effroi les paroles sans suite de Rosette. Tout se mélangeait dans ce cerveau fiévreux: l'école, son père, le patinage. "Ah! disait-elle, comme l'eau est froide!... Papa!... Petit Jésus, sauvez-moi..." Et après un silence, elle se mit à réciter tout bas:

Dans la crèche faible et petit,
Un enfant dort frêle et rose;
Cet enfant est né à minuit.
Il est Dieu. Savez-vous la chose?

Enfin cette horrible nuit prit fin. Lorsque le docteur revint le lendemain, M. Lasse, les yeux cernés, fatigué, inquiet, ne songea plus à faire d'objections lorsqu'on lui parla d'une garde-malade.

— Eh bien! dit-il au docteur. Choisissez-la vous-même. Vous devez en connaître plus d'une, et je serai plus sûr d'avoir une garde en qui je pourrai avoir confiance.

— En ce cas je parlerai en m'en allant à la Supérieure des soeurs de la Miséricorde. Elle vous enverra tout de suite la religieuse qui est disponible ce matin.

Il n'y avait rien à objecter. M. Lasse fit un signe d'acquiescement. Il se réserva seulement de continuer à donner ses soins lui-même à la malade, aidé par la garde qu'on lui enverrait.

Vers dix heures, un coup de sonnette retentit et peu après Gertrude introduisait dans la chambre à coucher une religieuse, qui salua en entrant, suivant la coutume de son ordre, en disant à mi-voix: "Loué soit Jésus-Christ!"

Au son de cette voix, le professeur se détourna comme s'il avait reçu un coup de foudre. A l'aspect de cette femme encore jeune, que le costume religieux ne l'empêchait pas de reconnaître, il poussa une exclamation:

— Comment, Marie?... C'est vous?

La religieuse répondit tranquillement:

— La Marie que vous avez connue, Monsieur, et que vous appeliez votre fiancée, n'existe plus. Il n'y a plus ici que soeur Saint-Charles, une pauvre religieuse de la Miséricorde.

— Vous êtes entrée au couvent?... Je vous retrouve sous ce voile de bure. O Marie, pourrez-vous jamais me pardonner le tort que...

La soeur l'interrompit avec un paisible sourire.

J'ai depuis longtemps tout oublié et tout pardonné.

— Et, vous sentez-vous heureuse?

— J'ai trouvé la paix dans le coeur de notre divin Rédempteur et dans ses plaies sacrées. Croyez, M. le professeur, que, librement, je ne me serais jamais présentée chez vous. Ma Supérieure m'a donné un ordre et j'ai dû obéir. Partout où on l'envoie, l'épouse du Christ est d'ailleurs à sa place. Mais mon devoir m'appelle, ajouta-t-elle en s'approchant du lit, et en soulevant sur ses oreillers Rosette qu'une crise de toux venait de saisir.

L'accès passé, elle recoucha tendrement l'enfant et se mit à genoux.

—Marie! Ma soeur! Qu'y a-t-il? Que craignez-vous! interrogea le père anxieux.

— Rien, Monsieur, n'ayez pas peur. Je prie pour votre chère petite. Que Dieu l'épargne et la guérisse.

Le professeur éprouva une étrange émotion. Quoi! Celle qu'il avait trahie priait pour son enfant. Lui, le père, qui aimait tant sa Rosette, n'avait pas trouvé un mot de prière pour sa petite bien-aimée. La consolation des coeurs croyants lui était refusée. A qui d'ailleurs se serait-il adressé? Il niait l'existence d'un Dieu, et les atomes crochus, qui avaient eu l'esprit de créer le monde et l'homme, n'avaient, d'après lui, aucune puissance pour les conserver. Qui donc pourrait-il implorer?

Tout à coup, comme réponse à ses méditations d'athée, la petite fille, dans le délire de la fièvre, redit à haute et intelligible voix son pieux refrain:

Dans la crèche, faible et petit,
Un enfant dort frêle et rose;
Cet enfant est né à minuit.
Il est Dieu....

La voix mourante ne put achever.

Après quatre jours de veille, le professeur était à bout de forces.

Le docteur, toujours de plus en plus soucieux, annonçait une crise imminente. La fièvre ne cédait pas. Une seconde religieuse était venue se joindre à la première; car le docteur, au neuvième jour, devait tenter un remède énergique. L'inflammation augmentait; comme dernière ressource, malgré la faiblesse de la petite fille, que la fièvre seule soutenait, il fallait lui faire une saignée.

Pendant l'opération, il fallut de force éloigner le père. Le médecin aurait perdu de son assurance, si le professeur au désespoir avait été présent. Les deux religieuses de la Miséricorde firent l'office d'assistantes. Quand on eut fait disparaître les derniers vestiges de l'opération, M. Lasse, qui était resté dans la chambre voisine, s'approcha du lit et contempla d'un oeil morne, Rosette, pâlie, affaissée sur ses coussins et qui semblait prête à rendre le dernier soupir.

Elle dort, murmurèrent les deux religieuses, qui, debout au pied du lit, récitaient à mi-voix le chapelet.

Cette nuit-là, M. Lasse ne se coucha pas. Toutes les heures, il voyait la soeur soutenir la petite malade à quelques gouttes de cognac mélangées dans de l'eau sucrée. Rosette paraissait dormir. La fièvre était tombée; mais cette immobilité ressemblait à la mort.

Le lendemain matin, le docteur vint d'assez bonne heure. Tout était clos dans la chambre de la malade. Il s'approcha de la fenêtre, tira les rideaux et revint près de l'enfant, la contemplant longuement.

Le père, debout près de lui, était blanc comme un linceul. Il semblait attendre son arrêt de mort.

Le vieux docteur tira sa montre, tâta le pouls de Rosette et compta les pulsations.

Au bout d'une minute, son visage s'éclaira. Il reposa doucement le bras de la fillette et ne prononça qu'un seul mot: Sauvée.

Les deux religieuses s'agenouillèrent pieusement et le professeur, mû par une indicible émotion, s'agenouilla à côté d'elles.

Quelques légers qu'aient été tous ces mouvements, ils suffirent pour réveiller la fillette. Elle, qui était depuis neuf jours sans connaissance, avait un regard conscient. Ce regard tomba d'abord sur le père agenouillé et elle murmura comme dans un rêve:

— Papa! Mon cher petit papa!

Puis ses yeux se refermèrent. La faiblesse ne lui aurait pas permis d'en dire plus long.

La joie, une joie intense, profonde, remua le coeur de l'incrédule. Il s'appuya sur les coussins, les inonda de larmes brûlantes et ce cri s'échappa de son coeur: "Mon Dieu, je vous remercie. Vous m'avez rendu ma fille."

Noël est arrivé. Le joyeux carillon sonne la messe de minuit. Rosette, en pleine convalescence, mais faible encore, admire, couchée dans son petit lit, le joli sapin enrubanné que le père a orné pour lui faire plaisir et fêter sa résurrection.

Au pied de l'arbre, une crêche minuscule s'étale sous les branches vertes.

L'enfant Jésus en cire est là, souriant, les bras étendus, et l'heureuse petite fille, ravie de ses jolis cadeaux, remercie son père avec un baiser retentissant.

Pour Rosette, tout est merveilleux: la poupée, le jeu de patience, les bonbons, le livre d'images.

Mais la plus grande merveille, celle que ses yeux d'enfant ne voient pas, c'est le célèbre professeur Charles Lasse, qui s'approche de la cheminée, et qui allume la bûche de Noël, avec les feuillets déchirés de son manuscrit impie.

Et tandis que la fillette essaie de redire en hésitant, car la maladie lui a enlevé momentanément la mémoire, les deux premiers vers du Noël:

Dans la crèche, faible et petit,
Un enfant dort frêle et rose...

Le père achève à haute voix avec un heureux sourire:

Cet enfant est né à minuit.
Il est Dieu. J'en sais quelque chose.

ODILE DE BARL.

LISEZ L'ETOILE.

Lowell Opera House

Four Deux Semaines
Matinées tout les jours

Corse Payton's Stock Co

Dans un beau répertoire de belles comédies et drames

Mercredi soir—Friends.
Jeudi mat.—Held by the Enemy.
Jeudi soir Dangers of a Great City.
Vendredi mat.—A Guilty Wife.
Vendredi soir—Only a Farmer's Daughter.
Samedi mat —Little Lord Fauntleroy.
Samedi soir—Ten Nights in a Bar-room.

Spécialités de premier ordre.

Le rideau se lève à 2 p. m. et 8 p. m. précises

Prix pour Soir: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20.

ACADEMIE DE MUSIQUE

C F. Dempsey...Gérant.
Lundi, Mardi, Mercredi.
"Miss New-York Junior"
Extravaganza
Matinées: Mardi, Mercredi

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et systeme de chauffage.

142 rue Middle. Tél. 371-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, · 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-13

WILFRID JEAN, Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré gratis a ca
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

MAGASIN DES BAS PRIX

Venez nous voir dans notre NOUVEAU MAGASIN, si vous avez besoin de bas et sous-vetements pour hiver, co sets ou autres marchandises a des prix honnetes.

K. L. MARRIN & CO.
452 Rue Merrimack.
Ouvert les lundis, vendredis et samedis soir

M. TARTE A WORCESTER

DE GRANDS PREPARATIFS SONT FAITS A WORCESTER POUR LE RECEVOIR

Smoke Talk du Board of Trade.—Banquet.—Les comités d'organisation

Nous lisons dans "L'Opinion Publique" de Worcester de mardi:

L'Association Commerciale a tenu une assemblée spéciale dimanche après-midi et a choisi les différents comités chargés d'organiser la réception qui sera faite à l'Hon. J. Israël Tarte, le 6 janvier 1903. M. Edouard Gosselin présidait.

Le nombre des convives du banquet sera limité à 300 et des invitations spéciales seront lancées à la presse des Etats-Unis et du Canada. L'Association a décidé de se rendre au désir des dames en les invitant à la réception. Le prix du billet qui admettra deux personnes sera de $3.00.

Une délégation de l'Association Commerciale recevra le distingué visiteur à Boston pour l'accompagner jusqu'à Worcester.

Le Board of Trade de Worcester contemple le projet d'inviter M. Tarte à un "smoke talk" le lendemain de son arrivée ici. Nous avons vu ce matin M. Henry F. Harris, vice-président de ce corps commercial, qui dit qu'on aimerait à entendre parler M. Tarte sur les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis. Le Board of Trade n'a rien décidé à ce sujet, mais la question est actuellement sous considération.

Les comités d'organisation de l'Association Commerciale se composent comme suit:

Comité exécutif, Edouard Gosselin, A. G. Lalime, J. B. Harpin, T. St-Pierre, A. J. Hébert, Elzéar P. Dubois, Onésiphore Bélanger, L. D. Morin, E. T. Marchesseault, Etienne Demers, Ephrem Dupont.

Comité de réception: Joseph G. Vaudreuil, Dr S. A. Daudelin, Eug. L. Belisle, Dr John M. Steele, W. L. Bousquet, Félix J. Charbonneau, Joseph Simard, Edouard Gosselin et T. St-Pierre.

Comité d'impression et de [illegible] Edmond Belisle, Elzéar P. Dubois, A. G. Lalime.

Comité du banquet, Edouard Gosselin, L. D. Morin, Etienne Demers, F. E. Lomme, W. L. Demers.

Rafraichissements, A. J. Hébert J. E. Parent.

Maitre de cérémonies, Alexandre Belisle, Jr.

Comité de musique et des décorations, A. G. Lalime, H. J. Fontaine, Charles A. Desourdi.

Huissiers, George E. Corbière, E. T. Marchesseault, Onésiphore Bélanger, Alexandre Richer, Ovila Harpin.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER

—Le conseil d'hygiène a découvert un autre cas de picote et le patient a été conduit à l'hôpital public, à Deryfield Park. La victime est John Béland, un jeune garçon âgé de 13 ans, qui demeure avec ses parents et cinq autres enfants au no 68 rue Orange. Le père de l'enfant, remarquant des éruptions sur le visage de son fils, soupçonna que c'était un cas de variole et il fit venir un médecin qui rapporta le cas au conseil d'hygiène.

L'inspecteur Blake transporta l'enfant à la maison des pestiférés, et dans le cours de la journée d'hier le logement a été désinfecté.

Le jeune Béland fréquentait auparavant l'école Straw, mais dernièrement il était employé à porter des marchandises pour une épicerie du voisinage, et l'on suppose qu'il a contracté la maladie en allant ainsi dans les familles des clients.

—Le petit Albert Bellemare, l'aîné des enfants qui ont été brûlés récemment en s'amusant à verser du pétrole dans le poêle, à McGregorville, est loin d'être rétabli et il n'est pas même certain qu'il survivra à cet affreux accident. Ses brûlures sont sur le corps, le cou et les bras, et elles sont très sérieuses. Depuis deux ou trois jours, le pauvre petit tombe quelquefois dans des accès de délire.

FALL RIVER

—M. J. Alphonse Marcoux a commencé les travaux importants à l'édifice de l'Union Canadienne St Jean-Baptiste de la rue Wellington, village Mechanics, Bowenville.

M. Marcoux a obtenu le contrat pour $2,500. Il doit élever la bâtisse de 5 pieds, creuser 2 pieds en sorte que le soubassement aura 11 pieds de hauteur du plancher au plafond en comptant les 4 marches de l'escalier qu'il y a maintenant.

L'édifice doit être entièrement remodelé et réparé. Après que les travaux seront terminés, les membres ne reconnaîtront plus leur salle tant l'apparence en sera changée.

—Le congressman William S. Greene nous communique une lettre concernant un rapport publié hier matin dans le Providence Journal concernant son vote dans la résolution McCall, demandant que tous les vaisseaux étrangers puissent approcher de nos ports, dans le but d'apporter du charbon.

Il dit que le comité s'est réuni et que des témoignages ont été soumis allant à dire qu'il y a assez de vaisseaux américains pour transporter aucune quantité de charbon. Aucun témoignage contraire fut offert.

Après une session de cinq minutes, il fut suggéré que le comité s'assemble le 8 janvier.

—M. H. L. Thuot, domicilié au no 431 rue So. Main, s'est fait voler son cheval et sa voiture pour la seconde fois.

Il avait laissé l'attelage en face de sa résidence et aussitôt qu'il en eut constaté la disparition il avertit la police.

Le cheval et la voiture de M. Thuot furent retrouvés par l'officier William Perry, du poste de police de Bowenville. Les voleurs avaient pris la fuite.

NEW BEDFORD

—Le 29 décembre 1902, c'est-à-dire lundi prochain, les Francs-Tireurs vont procéder à l'installation de leur Conseil Suprême avec un éclat inaccoutumé.

Les grandes lignes du programme de cette fête ont été arrêtées, mais certaines questions de détail n'ayant pas été définitivement réglées, nous attendons pour communiquer ce programme à nos lecteurs.

Toutefois, nous pouvons annoncer dès aujourd'hui que M. Germain Martin, le distingué conférencier de l'Alliance Française, viendra se faire entendre.

WEBSTER

—Les nécessités de la vie deviennent un luxe. Bientôt ne se paiera pas viande qui voudra à moins qu'il ne redevienne fermier, c'est la clef de la situation. Le prix de tous les comestibles augmente d'une façon vraiment considérable. On deviendra Trappiste malgré soi.

Les ménagères font des prodiges pour ne pas paver le chemin des pauvres.

Il ne reste plus qu'à retourner aux fermes et se payer ce que l'on voudra. Les fermiers peuvent exiger le prix qu'ils veulent de leurs denrées. Ils sont les seuls qui ne soient pas soumis aux trusts.

FITCHBURG

—Plusieurs jeunes filles ont fait une petite farce qui a été mal goûtée à la filature de la Cleghorn, l'autre jour. Le propriétaire avait fait apporter comme cadeau à ses contremaitres des poires qui à cette saison commencent à être rares naturellement. On avait déposé les paniers en un endroit solitaire. Deux jeunes filles trouvèrent les poires, les goûtèrent et les trouvèrent bonnes.

Elles annoncèrent la bonne nouvelle aux autres jeunes filles qui ne virent pas de mal à en prendre. A la fin, il n'en restait guère. Le patron, fâché de la chose, a fait renvoyer deux jeunes filles et a mis les autres à l'amende. Elles ont dû débourser 50 cents chacune.

—Plusieurs citoyens se sont mis en frais de former une compagnie pour contrebalancer le syndicat du charbon de Fitchburg. Ils veulent émettre des actions à $5 la pièce et n'en donner que deux ou trois au même actionnaire, de peur que la chose ne devienne encore un autre syndicat. De cette façon, la compagnie aurait une foule de pratiques intéressées et vendrait le charbon sur le système coopératif. On croit qu'il y a là une occasion d'acheter le charbon à bon marché pendant quelque temps.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

LE FOI

Est l'un des organes les plus importants de l'économie humaine et son bon fonctionnement est indispensable à la bonne santé.

La consommation excessive des viandes et d'autres aliments riches, de même que l'usage continue de stimulants entraîne invariablement ces excès de bile, accompagnés de vertiges, malaise général, respiration laborieuse, etc.

LES PETITES PILULES IMPERIALES ont pour mission spéciale de détruire tous les symptômes sus-mentionnés.

Elles chassent la bile du système, régularisent les intestins et facilitent la digestion.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LA BONNE NOUVELLE.

(Ecrit spécialement pour L'Etoile.)

Descendue du ciel, elle nous a été apportée d'Orient — Oriens ex alto— C'est la bonne nouvelle par excellence, la bonne nouvelle entre toutes les autres; car c'est l'évangile de Dieu fait homme, du Verbe fait chair. L'évangile, disons-nous. Ce mot, en effet, grec d'origine, se compose de la particule "eu", laquelle préfixée à un terme quelconque lui fait signifier joie et bonheur, et du substantif "anggellion", c'est-à-dire message, de sorte que "évangile" est synonyme d'"heureux message", de "bonne nouvelle". Et de quelle expression plus juste et mieux appropriée le céleste messager pouvait-il se servir. "Ecce evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo." "Voici que je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie." Et quelle est-elle cette nouvelle? C'est qu'"il vous est né aujourd'hui en la cité de David un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur." Un Sauveur! c'est, conséquemment, la bonne nouvelle, l'évangile du salut, du salut temporel et du salut éternel, la bonne nouvelle par laquelle le ciel vient annoncer à la terre qu'aux hommes de bonne volonté vont être accordées la délivrance des maux dont ils souffrent et l'abondance de tous les biens.

* * * *

En effet, cette bonne nouvelle, c'est l'évangile de la liberté, mais de cette liberté que peut seule donner la vérité—"veritas liberabit vos." C'est l'évangile de la délivrance générale, l'évangile de toutes les légitimes émancipations; c'est la Grande Charte universelle, dont les octrois et les privilèges s'étendent à l'humanité tout entière.

C'est l'évangile de la vraie égalité, qui, en élevant les uns et en abaissant les autres, établit un niveau volontairement reconnu et accepté, réalisant admirablement ainsi les paroles du Précurseur: "Toutes les vallées seront remplies, les montagnes et les collines abaissées."

C'est l'évangile de la fraternité, parce que c'est l'évangile de l'abnégation, du dévouement, de la compatissance et de la charité portée jusqu'à l'héroïsme.

C'est l'évangile de la pureté, de la chasteté, de la continence, de la fidélité conjugale, le principe et la source, par conséquent, de la béatitude promise aux coeurs purs, le gage de la stabilité du lien matrimonial et de l'harmonie au sein de la famille.

C'est l'évangile du renoncement, de l'humilité, de la mansuétude, de l'indulgence et du pardon, éléments essentiels du bonheur domestique et social.

C'est l'évangile de la paix, l'évangile du "Prince de la paix," de celui qui, seul doué d'un pouvoir divin, pouvait dire en toute vérité: Je vous laisse ma paix, c'est-à-dire, une paix divine, une paix durable et inaltérable, paix dans le coeur de chacun, paix dans la famille, paix dans la société, paix entre les peuples et les nations de la terre, mais paix aussi qui ne sera donnée qu'aux hommes de bonne volonté.

Nulle puissance, nul pays, nul monarque de la terre n'aurait jamais pu l'envoyer, cette bonne nouvelle; elle devait être le message d'un Dieu à l'humanité; c'était l'évangile du Messie, du Rédempteur annoncé aussitôt après la chute. Oui, l'évangile de la rédemption, de la réconciliation, de la régénération; l'évangile de l'émancipation aux esclaves du péché, de la consolation aux affligés, de la lumière aux aveugles, de la protection aux persécutés, de la réhabilitation universelle; l'évangile du bonheur et de la joie—evangelizo vobis gaudium magnum—aux pauvres, aux infirmes, aux orphelins, aux faibles, à toutes les infortunes et à toutes les misères, et cette bonne nouvelle, cet évangile, encore une fois, ne pouvait venir que du ciel, ne pouvait être envoyé aux hommes que par une puissance divine et maîtresse de toutes choses.

REV. P. L. A. NOLIN, O. M. I.

* * * *

Les hommes! ah, ils ont voulu se substituer à Dieu. Ils se sont insurgés contre cet évangile venu d'en haut et ils ont prétendu, à leur tour, doter le monde du don de la liberté. Mais cette prétendue liberté n'a pas tardé à dégénérer en licence, et la licence a engendré l'oppression du faible et la violation des droits les plus évidents et les plus sacrés.

L'égalité qu'ils ont prêchée, elle n'a été qu'un fantôme et, comme une vapeur sans consistance, elle s'est dissipée au souffle de l'ambition, elle n'a pu résister aux assauts des intérêts individuels.

Leur fraternité n'a jamais été réelle et ils n'ont semblé s'aimer, et ils ne se sont entr'aidés que dans des occasions où il s'agissait de satisfaire une haine commune ou, pour chacun, de promouvoir son bien-être personnel.

Ils ont tenté d'affranchir la vie conjugale des obligations et des devoirs qui en garantissent la stabilité et la félicité, et ils y ont introduit la méfiance, l'ennui, le dégoût, l'inconstance et la séparation.

Ils se sont faits les apôtres de la paix, et ils ont clamé bien haut que grâce à la sagacité du génie, aux appels à la raison, aux efforts de la bonne volonté, ils en assûreraient le règne ici-bas, et feraient cesser la guerre entre peuples et nations. Mais des événements tout récents ont démontré leur impuissance et la vanité de leurs etreprises.—"Dicentes, Pax, pax, et non erat pax. Ils ont dit: La paix, la paix, et la paix n'est point venue."

Et ainsi du reste. Ils ont osé méconnaître et répudier les vertus et les pratiques destinées à assurer le bonheur chez l'individu, dans la famille, et dans la société. Ils ont méconnu et répudié la croyance en un Dieu créateur et souverain rémunérateur, l'humilité, la douceur, la soumission, la déférence, la résignation, la charité et le dévouement désintéressé; et l'incrédulité, la convoitise, l'ambition, l'horreur de la pauvreté et de la souffrance qui existeront toujours au sein de l'humanité, l'orgueil, l'insubordination et la révolte, l'amour à jamais inassouvi des jouissances et des plaisir naturels ont été les fruits amers de leurs théories et de leurs doctrines pernicieuses. Ils ont failli dans l'accomplissement de la tâche trop lourde qu'ils s'étaient imposée, ils ont failli plus lamentablement encore que les sages et les prétendus réformateurs de l'antiquité païenne.

Et cette faillite elle seule de la sagesse et des expériences des hommes expliquerait suffisamment la persistance de cet évangile descendu du ciel, sa rapide et constante diffusion chez tous les peuples et dans tous les lieux de la terre. Cette faillite, disons-nous, de la sagesse et des expériences des hommes, avec toutes les désillusions, tous les désappointements qu'elle a causés, suffirait elle seule à expliquer comment il se fait que, malgré tant d'oppositions, tant de persécutions, tant d'apostasies, tant de trahisons, cet évangile est encore reçu et chéri de tant de milliers d'êtres humains, pourquoi l'on est si heureux après deux mille ans d'entendre répéter cette bonne nouvelle, "evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo."

* * * *

Quoiqu'il en soit, le passé nous en est un sûr garant, il y aura toujours sur la terre des pauvres et des affligés qui, prêtant avec bonheur l'oreille à cette bonne nouvelle, iront prier à la crèche de Bethléem, qui iront y chercher exemple et consolation, y demander et y trouver lumière, courage et résignation.

Il y aura toujours sur la terre des riches, des princes et des monarques qui iront humblement se prosterner en présence de ce nouveau-né que le prophète appelle "le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Rex regum et Dominus dominantium."

Il y aura toujours sur la terre des mères chrétiennes qui, le coeur rempli de douce émotion et de tendre piété, conduiront ~~leurs~~ petits enfants à l'étable où vient d'apparaître leur Sauveur qui s'est fait petit enfant comme eux. En les conduisant, elles diront avec l'ange: "Voici le signe auquel vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." Arrivées là, elles s'agenouilleront pieusement, feront agenouiller ces chers petits, prieront avec ferveur pour eux, et ceux-ci, à leur tour, demanderont au doux et divin Enfant de prodiguer à leurs parents bien-aimés ses grâces et ses bénédictions.

Il en sera toujours ainsi. Car jusqu'à la fin des temps—que les hommes de bonne volonté se réjouissent, "audiant mansueti et laetentur", et que ceux qui se refusent à recevoir la bonne nouvelle en prennent leur parti—jusqu'à la fin des temps, disons-nous, le Messie, le Christ, le Seigneur perpétuera son règne et son culte sur la terre. "Il sera grand, il règnera éternellement, son règne n'aura point de fin."

* * * *

Oui, jusqu'à la consommation des siècles, on célèbrera sur la terre le glorieux anniversaire de cette nuit bien-heureuse, "beata nox," brillante comme le jour, "sicut dies illuminabitur;" jusqu'à la consommation des siècles, les coeurs droits, les âmes fidèles entendront avec attendrissement l'écho de la joyeuse et bonne nouvelle: "Ecce evangelizo vobis gaudium magnum;" et jusqu'à la consommation des siècles, il y aura ici-bas des milliers de coeurs reconnaissants et d'âmes émues qui se joindront au choeur des anges et chanteront avec eux: "Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis, Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

L. A. NOLIN, O.M.I.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaître les peaux mortes et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un luisant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

LA POPULATION DES ETATS-UNIS

Une revue anglaise publie un intéressant article sur ce sujet

Une revue anglaise vient de publier un article intéressant sur "le point faible de la république américaine." Ceux que l'exploitation de l'univers éblouit feront bien de le méditer. Cette fleur du monde anglo-saxon est une fleur stérile: pendant qu'elle brasse les affaires, elle oublie de se reproduire et d'autres éléments l'éliminent.

En 1815, Jefferson calculait qu'au taux de la natalité d'alors, la population des Etats-Unis atteindrait, en 1875, le chiffre de quatre-vingts millions d'âmes, sans parler de l'immigration probable: l'immigration a dépassé toute attente, mais le taux ne s'est pas maintenu. Et aujourd'hui, en 1900, malgré plusieurs annexions, les Etats-Unis n'ont encore que 76 millions d'habitants dont une faible proportion descend des contemporains de Jefferson. Il faut en déduire au moins 10,400,000 étrangers et 13,600,000 fils d'étrangers, sans parler des petits-fils. Sur les 52 millions restants, il y a 9 millions de nègres.

Les nouveaux venus sont infiniment plus prolifiques que les Américains de naissance: A New York, où les étrangers forment 42 p. c. de la population, ils contribuent pour 73 p. c. au chiffre des nouveau-nés. Le danger s'accroît du fait que les vieux courants d'immigration se sont taris, ou ont pris d'autres directions: la population des Etats-Unis se recrute aujourd'hui dans le sud et l'est de l'Europe; il y arrive chaque année un demi-million d'Italiens, de Russes et d'Austro-Hongrois. En même temps, les vrais Américains quittent en grand nombre leur pays pour le Canada anglais, tandis que l'immigration canadienne a cessé. Si ces divers mouvements continuent—et tout fait prévoir qu'ils s'accentueront—le caractère national s'en trouvera nécessairement altéré.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE— Une garde malade, femme ou fille, dans une petite famille. S'adresser immediatement chez Laurent Richard, No. 79 rue Davidson. 29 d.

ON DEMANDE— Des bucherons, bons salaires S'adresser a John McGuire, Carlisle, pres de la manufacture cercles de baril. 23d

ON DEMANDE — Immédiatement 25 bucherons; 1500 cordes de bois à couper à Kingston Plain, N. H. S'adresser à W. A. Sanborn, 14 rue Appleton, Lowell, Mass. 22 d,

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme Morin, 63 rue Worthen, 22 d

CHAMBRE ET PENSION— Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenagé ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT — Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Serins, bon chanteurs; garantis bien chanter. S'adresser à William McKenzie, 163 rue Pleasant. 26 d.

A VENDRE—Un phonographe Edison avec 30 rouleaux A bon marche; s'adresser a Mlle Lecuyer, 502 Moody. 22 d

A VENDRE—Toutes sortes de bois a bon marche. 271 rue Aiken. D Cyr. 15 j.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Chez O'donnell & Gilbride, un porte-monnaie contenant une somme d'argent. Une recompense sera donnée a qui le rapportera au No 16 rue Merrimack. 26 d.

PERDU—Lundi soir un portefeuille en cuir brun contenant une certaine somme d'argent et une enveloppe de prie a partir de la Lowell Pharmacy jusqu'au Bon Marché. Celui qui le rapportera au bureau de L'Etoile recevra une recompense.

PERDU—Un portefeuille contenenant un bon montant depuis la Lakeview, Coburn et Stanley. Perdu depuis samedi soir, Récompense a celui qui le rapportera au No. 109 Lilley Avenue. 30 d

PERDU—Un petit chien noir et blanc a la tete jaune. Recompense a celui qui le ramenera a 711 Lakeview Ave. 23 d.

AVIS — Mlle Zelia Houde et madam Paul Bibeault font savoir a leurs clients qu'elle ont demenage leurs deux magasins du No 213 et 219 rue Aiken, au No 252 rue Aiken, ancien magasin de M. Zoel St-Hilaire. c18d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE, 189 rue Hall.—1

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NEIGE DANS LE NORD, PLUIE DANS LE SUD, CE SOIR. BEAU, DEMAIN; PLUS FROID. GRAND VENT DU NORD AU NORD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 26 DECEMBRE 1902. — NO. 179.

VICTIMES DU DEVOIR

Trois pompiers tues et un grand nombre d'autres blesses au cours d'un incendie à Brooklyn

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—Trois pompiers ont été tués dans un incendie qui a éclaté dans la raffinerie de sucre Arbuckle à Brooklyn. Quatre autres ont été blessés, dont deux fatalement. Plusieurs autres sont hors de service par suite de blessures plus douloureuses que graves.

Les morts sont: Michael O'Toole, 55 ans, 229 Wyckoff st., compagnie 68, ingénieur; enseveli sous un mur.

Le lieutenant Philip Jeffries, de la tour d'eau No. 6.

Thomas F. Coppinger, chef du 23e bataillon.

Les blessés sont: Thomas McCarthy, ingénieur de la compagnie 68; blessures internes.

William F. Cooley, citoyen; blessures internes, contusions à la tête et aux épaules.

John Jackson, citoyen, blessé à la tête par une brique.

Le pompier Isenberg, de la tour d'eau No. 6, blessures internes et contusions.

Les pertes matérielles sont d'au moins $300,000. Le feu se communiqua aussi aux Truslow Cork Works et à la Kirkman Soap Factory, mais fut maitrisé avant que beaucoup de dégats n'aient été causés.

Les flammes s'élevaient à plusieurs milles dans les airs, illuminant Brooklyn à pertes de vue.

A LA HAYE

Le président Castro consent à soumettre la controverse venezuelienne au tribunal pacificateur

(Service spécial de L'Etoile)

Caracas, 25—Le président Castro a télégraphié de La Victoria qu'il acceptait la proposition de soumettre la controverse du Vénézuéla au tribunal de la Haye, sous certaines conditions et entre autres la cessation du blocus et la remise au Vénézuéla de la flotte saisie par les puissances alliées.

La nouvelle de cette acceptation a été transmise à Washington, d'où la proposition avait été suggérée.

GROS SCANDALE

UNE ENQUETE EST COMMENCEE SUR LES DEPENSES DE LA COMMISSION DE L'ISTHME

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26—On s'attend à un scandale dans le résultat de l'enquête sur les dépenses de la commission du canal de l'Isthme. L'enquête qui se continue a été suggérée par le représentant Hepburn de l'Iowa qui présenta à la dernière session de la chambre une résolution ayant pour effet une enquête sur les dépenses faites par la commission de l'Isthme et ses employés. M. Hepburn est président du comité des affaires étrangères et entre Etats.

L'acte autorisant la création de ladite commission pourvoit un fonds de $1,000,000 et on dit que la moitié de cette somme a déjà été dépensée. Le président, qui est le contre-amiral John G. Waller, a, dans ses trois années de services, tiré un salaire de $15,000. Chacun des autres membres a reçu $12,000 en salaires. On a dépensé beaucoup pour les voyages et les salaires des commis. Le colonel Hepburn prétend que la commission a pris pour pratique de donner de l'emploi aux fils des officiers de la marine et de l'armée, ainsi qu'aux fils des sénateurs et des membres du Congrès, leur donnant des salaires beaucoup plus élevés que ces commis étaient en droit de recevoir pour leurs services.

L'UN DES HUMBERT

AURAIT ETE TROUVE MORT DANS LA CELLULE DE SA PRISON A MADRID

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 26 — Une nouvelle mise en circulation ici, aujourd'hui, dit que Frédéric Humbert, l'un des fameux impliqués dans l'affaire Crawford, a été trouvé mort dans la cellule de sa prison à Madrid.

Cette nouvelle n'a pas été encore confirmée.

OEUVRE DIABOLIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Malone, N. Y., 26—Après enquête faite, il est certain que l'incendie au cours duquel Mme King et ses trois enfants sont morts brûlés vifs, est l'oeuvre d'un incendiaire. Le sinistre est arrivé à Piercefield, hier matin. Trois hommes qui se trouvaient dans la maison ont été gravement blessés. Les autorités ont ouvert une enquête.

UN ESSAI MEURTRIER

(Service spécial de "L'Etoile")

Greenock, Ecosse, 26 —Pendant l'essai d'un remorqueur à vapeur aujourd'hui, les chaudières ont fait explosion. La plupart des membres de l'équipage ont été projetés dans la mer. Six se sont noyés.

ELLE SERAIT FOLLE

(Service spécial de L'Etoile)

Littleton, N. H. 26—L'on croit généralement ici que Catherine V. Richardson, qui a été arrêtée à Revere, Mass., mercredi soir, sur l'accusation d'avoir administré du poison à sa mère, dans l'intention de la faire mourir, est irresponsable de ses actions depuis plusieurs mois.

Miss Catherine Richardson a été traduite en cour ce matin et a plaidé non culpabilité à l'accusation portée contre elle. L'enquête a été remise à dix jours. La prévenue a été laissée en liberté moyennant un cautionnement de $10,000.

LE CONCOURS DE FRANK RICARD

Liste des heureux gagnants d'après la décision des juges

Les sous-signés, juges du concours de réponses à la question:

"POURQUOI, FAITES VOUS AFFAIRES CHEZ FRANK RICARD?"

Après attentif examen, en sont venus à la décision de décerner les prix alloués dans l'ordre de mérite suivant:

1er prix—PETITE CANADIENNE—ANGELINA LAJOIE.
2me prix—J. L. RICHARD.
3ème prix—MME J. G. LEMAITRE.

(Signé) STEPHANE ROCHETTE.
FRANK BROGAN.
BRUNO WILSON.

Les prix sont à choisir parmi les objets valant de $2 à $5 dans l'assortiment de M. Frank Ricard. La personne qui gagne le premier prix a droit à un objet valant $5; celle qui gagne le deuxième prix a droit à un objet valant $3 et le gagnant du 3e prix peut choisir entre tous les objets d'une valeur de $2 dans l'assortiment.

Voyez l'autre concours original qu'ouvre aujourd'hui M. Frank Ricard.

Sinistre a Marlboro

Un incendie detruit l'hotel de ville, la bibliothèque publique, l'arsenal etc.

(Service spécial de L'Etoile)

Marlboro, 27 — Le plus désastreux incendie qui ait jamais eu lieu en cette ville a éclaté dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'hôtel de ville et s'est communiqué avec une violence extrême aux édifices voisins. Les pompiers ont fait des efforts surhumains pour maitriser les flammes, mais ils ne purent triompher. Le feu se communiqua à l'arsenal de la C. F. du 6ème Régiment, à l'établissement de C. D. Hunter, à la bibliothèque publique et à plusieurs autres édifices de moindre importance, qui tous furent réduits en cendres. Les pertes sont évaluées à $300,000. L'[illegible] ville était évalué à $100,000 couverts par les assurances. L'origine du feu est inconnu. La bibliothèque publique contenait 25,000 volumes. Un prisonnier qui se trouvait dans les quartiers de la police au sous-sol a été sauvé des flammes.

Michael O'Brien pompier a été gravement blessé par la chute d'un mur. Sa vie est en danger.

C'EST JUSTICE

LES MINEURS PARLENT D'AUGMENTER LE TRAITEMENT DE LEUR PRESIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 26.—Les mineurs parlent d'augmenter le traitement du président Mitchell. La question sera discutée à la prochaine assemblée de la "National Association." Le salaire actuel de M. Mitchell est de $1800 par année et celui du secrétaire Wilson, de $1500.

Pendant la grève MM. Wilson et Mitchell ont une gratification de 25 pour cent sur leur traitement respectif. Il est question de donner $3000 par année à M. Mitchell, et une compensation équitable à M. Wilson.

$100,000 EN FUMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Peabody, 26—Le feu a détruit les bâtiments de la Vaughn Machine Co., charpentiers et fabricants de patrons. Pertes, $100,000.

TRISTE NOEL

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 26—Hanford W. Keirstad, 23 ans, étudiant au Pentecostal Collegiate Institute, North Sutuate, s'est noyé hier pendant qu'il patinait sur le lac Noswamcut.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

O'Donnell & Gilbride Co.

MOUCHOIRS

SALIS ET FRIPPES

A MOITIE PRIX

Suivant notre coutume annuelle, nous commençons aujourd'hui une vente de tous les mouchoirs qui ont servi à décorer nos vitrines et le magasin.

Ces marchandises ne peuvent certainement pas être remises dans l'assortiment comme parfaites, et nous préférons les vendre immédiatement en coupant les prix en deux.

Par conséquent, si vous venez aujourd'hui ou demain, vous aurez des

Valeurs Extraordinaires en Mouchoirs

MANTEAUX D'HIVER, HABITS ET FOURRURES

PRIX GRANDEMENT REDUITS

Nous commençons ce matin à réduire les prix dans cet assortiment, bien décidés a le liquider sous peu. Nous n'avons pas de vieux style à vous montrer à aucun prix, chaque morceau étant à la dernière mode de cette année. Il y a un bon choix pour les premiers acheteurs à notre

VENTE A REDUCTION D'HABITS D'HIVER

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Paquet, 6 lbs	$1 00
Boîte, 5 lbs	85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

BELLES COUVERTURES EN LAINE "Endommagées"

Nous avons ouvert 5 caisses de ces belles occasions que nous avons commencé à offrir au commencement de l'automne.

Belle qualité de Couvertes fines, sujettes à de bien légères imperfections et que nous vendons presque à moitié prix.

Couvertures Blanches, 10 x 4 de grandeur,	Qualité de $3.00 et $3.50	**$1.98** la paire
Couvertures Blanches, 11 x 4 de grandeur,	Qualité de $4.00 la paire	**$2.49** la paire
Couvertures Blanches, 11 x 4 de grandeur,	Laine de Californie, belle qualité de $5.00	**$2.98** la paire
Couvertures Grises, 10 x 4 de grandeur,	Qualité de $2.50 pour	**$1.49** la paire
Couvertures Grises, 11 x 4 de grandeur,	Belle qualité fine, valant $3.50	**$1.98** la paire

☞ Ces couvertures sont aussi bonnes et aussi durables que les couvertures parfaites mais à ces prix sont de grandes occasions.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

UNE LEGENDE

LES OSSEMENTS D'HUDSON LOWE DECOUVERTS DANS UN ANCIEN CIMETIERE

Paris,26—Si j'en crois les gazettes—et pourquoi, Seigneur, ne croirais-je pas les gazettes? — on aurait découvert, ces jours derniers, dans un ancien cimetière parisien, les ossements de Hudson Lowe.

Jadis, cette nouvelle aurait émotionné Paris et les départements. Aujourd'hui elle a passé absolument inaperçue. — Qui se souvient d'Hudson Lowe? Je sais même pas mal de gens qui, aujourd'hui, ignorent jusqu'à son nom! Toutes les gloires s'écroulent et s'effacent, même les mauvaises.

Je suis d'un temps où la mémoire du persécuteur de Napoléon 1er à Ste-Hélène était encore vouée à l'exécration des masses, et je me souviens d'avoir reçu, à l'école, un fort coup de poing d'un élève que j'avais irrévérencieusement traité d'Hudson Lowe ...!

Au cirque olympique du boulevard du Temple, quand, dans une des nombreuses pièces qui racontaient périodiquement la grande épopée, un acte se passait à Sainte-Hélène, l'acteur chargé de représenter Hudson Lowe était sûr de son affaire: il fallait généralement le faire reconduire chez lui, pour qu'il ne reçût pas des spectateurs qui l'attendaient à la sortie des acteurs une tripotée vengeresse.

Quelquefois, l'escorte qu'on lui donnait n'était pas suffisante ou trahissait elle-même la mission qui lui était confiée: c'est ainsi qu'un soir deux nouveaux machinistes, qui accompagnaient le malheureux artiste, arrivés à sa porte, tombèrent dessus à coups de poing, en lui disant:

—*Voilà pour toi, canaille!* Qu'est-ce qu'il t'avait fait le grand Napoléon, pour que tu l'embêtes comme ça?

Siraudin, qui, tout en étant vaudevilliste et avant d'être confiseur, fut un grand réformateur de légendes—c'était un rude homme que Siraudin, et qui, excepté dans la confiserie, n'a pas laissé la réputation qu'il mérite—a cherché à détruire ou à remettre à son plan celle de la férocité d'Hudson Lowe.

Et après avoir pioché l'histoire avec la conscience qu'il devait mettre plus tard à élaborer des pralines, il avait, ou croyait avoir trouvé la vérité vraie, celle qui est généralement le contraire des légendes.

Il avait même fini par découvrir que *le réel martyr de Sainte-Hélène,c'était* Hudson Lowe en personne.

Et il nous racontait souvent le résultat de ses recherches dans les foyers de théâtres ou dans les salons avec ou sans accompagnement de piano.

—Remettons l'histoire à sa place, disait-il. Hudson Lowe, tout rouge et tout anglais qu'il était possédait une excellente nature. C'est le grand Napoléon qui lui rendait, là-bas, la vie dure. Il était constamment après lui ... un rien, le faisait demander; alors, tout en se plaignant de n'importe quoi, du vent, de la pluie, de la qualité du pain et en le forçant à rester debout par déférence pour sa personne, il lui narrait toutes ses batailles pendant des heures entières. Le pauvre Hudson Lowe n'en pouvait plus, les jambes lui rentraient. D'autant que c'était toujours la même chose, Napoléon finissait toujours par être vainqueur. Et ce petit supplice-*là se répétait* presque tous les jours. Quand le malheureux gouverneur avait fait venir quelque chose du continent pour sa modeste table, un pâté ou un plum-pudding, Napoléon envoyait Bertrand le lui confisquer, et si Hudson Lowe faisait mine de refuser, Bertrand lui disait d'un ton sévère:

—L'empereur m'a chargé de vous avertir qu'il vous vauait à l'exécration de la postérité!

Et, pour ne pas être voué à l'exécration de la postérité, le pauvre homme se laissait faire et donnait son pâté et son plum-pudding!

Tous les dimanches régulièrement et pour passer sa matinée, Napoléon allait lui-même chez son martyr et lui disait en plusieurs langues, en français et en italien:

—Votre sale Angleterre! Si elle n'avait pas eu la chance d'être dans une île, je n'en aurais fait qu'une bouchée! Tenez, voilà comment je m'y serais pris!

Il appelait Bertrand et Las-Cases, et il disait à Bertrand en lui montrant Hudson:

—Supposez que monsieur est la Grande-Bretagne, démolissez-le!

Et Bertrand, qui était fort comme un Turc et rusé comme une panthère, s'approchait, sans en avoir l'air, du martyr et, sournoisement, lui donnait un croc-en-jambe qui le flanquait par terre, puis il se mettait à taper dessus à bras raccourcis!

Pendant ce temps-là, Las-Cases, la plume à la main, écrivait le compte-rendu de la victoire et, en passant, disait son fait à Louis XVIII et à M. de Talleyrand.

Mais le plus terrible, ç'a été ce même Las-Cases qui, sur l'ordre du grand Napoléon, venant trois fois par semaine lire au malheureux Hudson Lowe un chapitre du "Mémorial de Sainte-Hélène."

Et Siraudin développait ainsi son thème—que je ne veux pas qualifier par respect pour ses cendres—aussi longtemps qu'on le voulait. A force de le répéter, il avait fini par y croire; si bien qu'un jour il eut l'idée de mettre la chose au théâtre.

Et c'est à moi qu'il osa proposer de collaborer à cette oeuvre aussi bizarre qu'étrange! J'eus d'abord un mouvement d'indignation patriotique que tout le monde comprendra, puis après réflexion j'acceptai.

C'était toujours des droits d'auteur à espérer!

Nous nous mîmes à la besogne, je suis obligé de déclarer qu'elle était plutôt ingrate.

Nous avions décidé de faire de l'objet une comédie pour l'Odéon.

A la deuxième séance de collaboration, voyant que la chose ne venait pas tout à fait bien, Siraudin, qui n'était pas entêté, me dit:

—Ne visons pas l'Odéon; d'ailleurs, à la réflexion, je crois que la chose serait plus saisissante pour le public, si elle était parsemée de couplets cinglant sur des airs du Caveau. Visons le Palais-Royal.

Et nous visâmes le Palais-Royal. Seulement, une fois le vaudeville sur ses jambes, nous nous aperçûmes que les grands noms historiques des personnages retireraient de la gaieté à la pièce et lui donnaient une ampleur universitaire qui lui nuisait, étant donné surtout que, dans notre pensée, Hyacinthe devait jouer le rôle de Hudson Lowe et Gil-Perez celui de Napoléon.

Alors nous primes un parti énergique.

—Nous changeâmes carrément les noms des personnages: Napoléon s'appelait M. Durand et Hudson Lowe, M. Beauperthieux. Il n'y eut que le nom de Bertrand que nous ne changeâmes pas, sur la prière de Siraudin lui-même, qui voulait, au moins, disait-il, se donner cette satisfaction personnelle.

Quant au lieu de la scène, l'action ne se passait pas à Sainte-Hélène, mais bien à Courbevoie — la pièce s'appelait les "Mésaventures d'un commissaire de police!"

C'est en cet état que nous la présentâmes aux directeurs du Palais-Royal qui la refusèrent avec enthousiasme.

Ce refus navra Siraudin, et ce fut peut-être à ce moment que germa dans son esprit l'idée de lâcher la sainte littérature pour la productive confiserie.

Quoi qu'il en soit, il ne reparla plus jamais du "vrai" martyr de Sainte-Hélène et, découragé, il me dit un soir:

— C'est bien la dernière fois de ma vie que je m'occupe de réhabiliter quelqu'un; ça ne rapporte pas assez!

Ernest Blum.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

USAGE D'ACTUALITE

DOIT-ON ENVOYER SA CARTE AUX PARENTS ET AMIS QU'ON NE PEUT ALLER VOIR AU JOUR DE L'AN?

Il y a quelques années, l'usage des cartes, à l'occasion du Nouvel An, avait pris des proportions démesurées; tout le monde envoyait sa carte et l'envoyait à... tout le monde, c'était une exagération encombrante, coûteuse et qui perdait tout caractère de cordialité.

Bien des étrangers avaient profité de cette extension pour s'introduire dans les relations des personnages en vue, beaucoup de fournisseurs assiégeaient de la sorte leurs clients de marque; aussi le protocole mondain avait résolu de supprimer cette coutume qui tombait peu à peu dans le vulgaire; on voulait l'abandonner aux commerçants qui se rappelaient par là à la mémoire des acheteurs et la bannir des marques de politesse entre gens du monde.

Mais un grand nombre de voix se sont élevées contre cette décision; elles réclamaient au nom de la facilité même que présente l'envoi de ce petit carton.

C'est qu'en effet il y a de par le monde tant de connaissances éloignées, auxquelles on n'a pas le temps d'écrire, auxquelles même on n'aurait rien à écrire et qu'on n'oublie cependant pas. Comme elle est commode, alors, cette carte de visite qui porte, avec un mot affectueux, un bon souvenir!

Aussi je vous engage à garder cette habitude, à en user avec intelligence et modération, mais à en user, car elle rend de réels services.

D'une façon générale, on adresse des cartes du Nouvel An à toutes les personnes avec lesquelles on n'est pas en correspondance régulière, ou en relations fréquentes de visites.

A côté de ces cartes envoyées par la poste, il est une autre marque de politesse qui tend à se répandre de plus en plus et qui procède d'une jolie et aimable attention: c'est celle qui consiste à déposer sa carte cornée, chez ses amis, le jour du Nouvel An et de la déposer soi-même.

Il est matériellement impossible, lorsqu'on a des relations nombreuses, de visiter tous ses amis le 1er janvier; de plus, il en est beaucoup qui ne reçoivent ce jour-là que leurs amis intimes.

La coutume de remettre sa carte cornée au domestique de la maison, simplifie la besogne, en même temps qu'elle permet de rendre une politesse à chacune des relations.

Bien entendu, c'est en même temps qu'une marque d'amitié, une marque de déférence; une femme ne déposera sa carte que chez des amis mariés; il est admis, en général, qu'un monsieur dépose sa carte cornée, une dame sa carte non cornée; mais cette restriction peut être négligée: elle suppose (à l'origine) que la femme venue en voiture, n'en descend pas et envoie son domestique porter sa carte; mais combien n'ont pas de domestique!

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté. LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux **Sirop Impérial** pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

...LE LENDEMAIN...

La précipitation des fêtes est finie et le commerce reprend sa course habituelle. Il se peut que les dépenses des dernières semaines ont épuisé la bourse de la famille et que plusieurs habits nécessaires ne peuvent être achetés à présent faute d'argent.

Ceci ne refère aucunement à la question si vous faites affaire chez Cæsar Misch. Quels que soient les besoins en fait d'habits, chaussures, chapeaux, etc., venez ici et procurez-vous les non-seulement au plus bas prix possible mais aux conditions les plus libérales de paiement ou d'argent comptant.

Bargains Spéciaux

EN

Montres, Bijouteries et Diamants

POUR

Cadeaux du Jour de l'An ou Présent non fait de Noel

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - - - Gérant.

NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN

KODAK

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.

La Pharmacie ROCHETTE & DELSILE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWEL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous Intéressera.

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialite.
Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

J. E. Burbank

115 rue Merrimack.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Carrosses élégants et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études. Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour et du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de **Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie**, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle

Marchand-Tailleur—458 rue Merrimack.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux,
Crême
ou
Bonbons.

Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK
Téléphone 284-4

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,
53 rue Central.

LES DANAIDES

Toutes, portant l'amphore, une main sur la hanche,
Théano, Callidie, Amynone, Agavé,
Esclaves d'un labeur sans cesse inachevé,
Courent du puits à l'urne où l'eau vaine s'épanche.

Hélas! le grès rugueux meurtrit l'épaule blanche,
Et le bras faible est las du fardeau soulevé:
"Monstre que nous avons nuit et jour abreuvé,
O gouffre, que nous veut ta soif que rien n'étanche?"

Elles tombent, le vide épouvante leurs coeurs;
Mais la plus jeune alors, moins triste que ses soeurs,
Chante, et leur rend la force et la persévérance.

Tels sont l'oeuvre et le sort de nos illusions:
Elles tombent toujours, et la jeune Espérance
Leur dit toujours: "Mes soeurs, si nous recommencions!"

SULLY PRUDHOMME,
De l'Académie Française.

CA ET LA

En 1882, un Anglais du nom de Hazael parcourut 600 milles en 6 jours.

* * * *

L'an dernier, dans l'Inde Centrale, les tigres ont tué 337 personnes et les léopards 285.

* * *

La Grande-Bretagne exporte par année près de 250 millions de dollars valant de coton.

* * * *

La Chine a encore une flotte de 90 vaisseaux, mais quelques-uns ne sont que des remorqueurs.

* * * *

On peut rendre l'ivoire flexible en le plongeant dans une solution d'acide hydrochlorique.

* * * *

La lumière de la pleine lune est égale à celle d'une bougie placée à un pied de nos yeux.

* * * *

On a compté les feuilles d'un gros chêne de 60 pieds de haut; il y en avait plus de 6 millions.

* * * *

Sheffield emploie annuellement deux millions d'os de boeuf pour faire des manches de couteaux .

* * * *

L'Australie est aujourd'hui le pays qui contient encore le plus de régions inexplorées, en proportion de sa superficie.

LES AMES DES TREPASSES

MYSTERIEUSE INTERVENTION DE LA PROVIDENCE EN VUE DU SALUT D'UNE AME

Le "New York Herald" a raconté il y a quelque temps, le fait suivant, qu'il tenait de la bouche même de celui qui en fut le héros.

Il nous montre par quelles mystérieuses interventions la Providence abaisse parfois, en vue du salut d'une âme, les barrières qui séparent le monde matériel de celui des esprits.

En voici le récit, tel qu'il a été fait en toute simplicité:

"Je suis prêtre séculier à Londres, et ma paroisse très étendue est aussi très peuplée. J'ai deux vicaires, et le presbytère où nous habitons ensemble touche à la chapelle. Nous connaissons la plupart de nos paroissiens, mais à cause du va-et-vient continuel de la population, il nous est impossible de les connaître tous."

"Le samedi, 3 novembre 1888, j'avais eu une journée plus laborieuse que de coutume, et, à dix heures du soir seulement, je pus reprendre la récitation de mon bréviaire, pour l'achever avant de me coucher."

"Tout à coup, la sonnette se fit entendre avec violence, et, comme je descendais pour répondre moi-même, je trouvai notre domestique en face d'une dame âgée, qui, d'une voix suppliante, demandait qu'un prêtre voulût bien se rendre de suite à telle maison, dans telle rue, tel numéro, pour assister un jeune homme sur le point de mourir. Je lui demandai si la visite pouvait être remise au lendemain, mais elle me répondit, en me conjurant avec une insistance marquée, de ne pas différer d'un instant. J'écrivis alors sur une ardoise pendue au mur du vestibule du presbytère, le nom du malade et son adresse exacte, telle qu'on venait de me la donner, et je me préparai à prendre avec moi tout ce qui était nécessaire pour l'administration des Sacrements."

"J'étais, je l'avoue, fatigué et harassé, après une longue journée de labeur, et je ne pus m'empêcher de reprocher doucement à mon guide de n'être pas venue plus tôt. J'avais dis ces mots sans amertune, mais je vis qu'ils paraissaient lui causer une peine très vive; aussi changeant de ton, je lui dis avec toute la bonté possible: "Comptez sur moi, je serai chez vous en moins de vingt minutes." Elle me dit alors à voix basse, mais avec une profonde émotion: "Que Dieu vous récompense de votre charité et qu'il soit avec vous à l'heure de votre mort."

"Comme elle parlait, je lui demandai, pour plus de sûreté, de me répéter le nom et l'adresse du malade, et, jetant un coup d'oeil sur l'ardoise, je vis que je les avais inscrits exactement. Je lui renouvelai alors ma promesse de la rejoindre la plus promptement possible, et, en la congédiant, je la regardai fixement, cherchant à me rendre compte si je ne l'avais pas déjà vue à l'église. Sa figure et sa voix m'étaient absolument inconnues, et j'entendais pour la première fois le nom qu'elle me donnait comme étant celui du malade. En moins de dix minutes j'étais prêt et je me mettais en route.

"C'était une vraie nuit de novembre; le brouillard était épais, les rues désertes; j'en traversai plusieurs, et enfin je me trouvai dans un square où aboutissait celle que je cherchais. Non sans peine, je découvris le numéro de la maison et je m'empressai de sonner."

"Une femme âgée m'ouvrit."

"— Il y a quelqu'un ici de très malade? lui dis-je."

"— Non, Monsieur, me répondit-elle, pas ici, c'est ici le numéro tant."

"Et elle me donna le numéro exact inscrit sur mon ardoise."

"Parfaitement, repris-je, c'est bien ici que j'ai été envoyé par une dame qui est venue chez moi ce soir. Je suis le prêtre catholique de la chapelle X....., et je venais voir un malade en danger de mort."

"— Nous avons pas de malade ici, Monsieur. Certainement on se sera trompé en vous donnant l'adresse."

"J'allais partir assez désorienté, quand un jeune homme, qui avait entendu ce dialogue, sortit d'une pièce et m'exprima avec beaucoup de cordialité son regret de me voir obligé de sortir si tard, par un si mauvais temps."

"— Si vous voulez entrer ici mon Père, ajouta-t-il, il y a un feu."

"Je le suivis et lui racontai ce que j'avais dit à sa servante, ajoutant combien j'étais contrarié qu'on m'eût donné une fausse adresse."

"Puis, me rappelant qu'il m'avait appelé mon Père (on sait qu'en Angleterre les catholiques disent mon Père en s'adressant au prêtre):"

"— N'y a-t-il donc pas de catholiques ici? lui demandai-je?"

"Non, pas que je sache, dit-il; et pourtant, ajouta-t-il au bout d'un instant, je devrais être catholique; car j'ai été baptisé comme tel."

"Nous nous mîmes alors à causer, et notre conversation fut longue et sérieuse. Le jeune homme était évidemment honnête et sincère; mais, depuis dix ans, il avait abandonné toute pratique religieuse, tout en conservant la foi au fond de son coeur. Dieu bénit mes paroles, car je ne le quittai qu'après l'avoir confessé et pris rendez-vous pour le lendemain."

"Le jour suivant, dimanche dans l'octave de la Toussaint, je m'attendais à voir arriver mon pénitent; mais, à mon grand étonnement, je ne le vis ni au presbtyère, ni à l'église. Le lendemain, lundi, sa vieille domestique, fondant en larmes, vint m'apprendre la mort subite de son jeune maître qu'on avait trouvé inanimé dans son lit, le dimanche matin, atteint d'une apoplexie au coeur. D'après le médecin, la mort était survenue bien peu de temps après mon départ, car, le dimanche matin, le corps était déjà raide et glacé."

"Je n'ai plus qu'un mot à ajouter à cette simple et véridique histoire. Je me rendis à la maison mortuaire pour prier auprès du cercueil qu'on avait déposé dans une des pièces principales. J'étais absorbé dans ma prière lorsque, levant tout à coup les yeux, je vis, pendu au-dessus de la cheminée, le portrait de la dame âgée qui était venu me chercher pour "un jeune homme sur le point de mourir." Ma domestique, qui m'avait accompagné, reconnut aussi, en voyant le portrait, la personne avec qui elle avait causé. Mais quelle ne fut pas mon impression, lorsqu'on m'apprit que ce portrait était celui de la mère du jeune homme, morte depuis plusieurs années!"

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés,nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera sasisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack.	Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Achetez votre dîner de Noël chez

H.J.Leclair

129 Salem

Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.

Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.

N'oubliez pas la place

129 rue Salem.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.
Nous donnons des Dime Receipts

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $1?0 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agreables au goût.	La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre systeme facile de vous procurer une residence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent.
Smith & Cavanaugh, gerants

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,	251 rue Church
369 rue Moody,	349 rue Bridge,
253 rue Dutton,	553 rue Middlesex
748 rue Moody.	Tél. 616-12

WILFRID JEAN. Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à ...
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42 2.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET
CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Entêtes de Lettre,
Pamphlets,
Constitutions,
Lettres circulaires,
Cartes d'invitations, etc.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 433-3

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à ...

Lowell Opera House

Pour Deux Semaines
Matinées tous les jours

Corse Payton's Stock Co

Dans un beau répertoire de belles comédies et drames

Vendredi mat.—A Guilty Wife,
Vendredi soir—Only a Farmer's Daughter.
Samedi mat.—Little Lord Fauntleroy.
Samedi soir—Ten Nights in a Bar-room.

Spécialités de premier ordre.

Le rideau se lève à 2 p. m. et 8 p. m. précises

Prix pour Soir: 10, 20, 30.
Prix pour Matinée: 10, 20

Ce coupon

Et 15c donnent droit au meilleur siège reserve pour Dame, s'il est echangé au guichet avant 6 h, p. m, lundi. ... soir.

"Friends".

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey... Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi
Phil Sheridan
City Sports Company.
Extravaganza
Matinées: Vendredi et Samedi.

NEW URBAN

Roller Skating Rink

Ouvert pour la Saison 1902-1903,
Mercredi, 10 Déc.
Le Prof. Frank J. Gaffney
En aura la charge.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ... supérieur. Service de famille une spécialité. Téléphone ...

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell
dont le personnel est
tout canadien.
Près de la gare de Boston
... R. KEARNS

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 371-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 26 Déc. 1902.

Une dépêche de Pictou, N. E., annonce la mort subite du sénateur Primrose. Il était un conservateur ardent.

Nos félicitations à la "Tribune", de Woonsocket, R. I., et au "Quotidien" de Lévis pour le beau numéro-Noël que tous deux ont publié respectivement.

Les hommes d'affaires de Boston ont entrepris d'exercer une pression sur le gouvernement en vue de faire abolir les droits sur le charbon et le boeuf.

Le comte Boni de Castellane a équilibré son budget. D'ici à ce qu'il ait payé ses créanciers il se contentera de vivre avec un revenu annuel de $200,000. Il n'est pas difficile, M. le comte.

L'on mande de Londres que le marquis de Donegal, qui est âgé de quatre-vingts ans et a été marié déjà deux fois, et Mlle Violet, Gertrude Twining, une Canadienne, âgée de trente ans, ont été mariés à Saint-George, Hanover Square, à la veille de Noël.

Le roi Edouard a donné, parait-il, son assentiment à une proposition du prince François de Teck, frère de la princesse de Galles, qui demande à se faire courtier à la Bourse. La maison Panmure & Co. a offert au prince £3,000 par année, s'il veut faire partie de cette société.

M. J. Pierpont Morgan est assigné devant le tribunal civil du 7e district de New York par les locataires d'une maison qu'il possède dans Park avenue, en remboursement d'une somme de $250 qu'ils ont dû dépenser pour se chauffer, alléguant qu'il était convenu que la maison devait être chauffée par le propriétaire. C'est le même M. Morgan qui, d'après une dépêche, a fait cadeau d'une année de salaire à ses employés, à l'occasion de Noël. Il y a des libéralités qui contrastent étrangement à côté de certaines mesquineries chez les rois de la finance.

Les arrangements du gouvernement canadien avec le gouvernement américain, au sujet du passage en "transit" des bagages en destination du Canada, laissent beaucoup à désirer, dit le "Soleil".

Le gouvernement américain consent bien à envoyer ces bagages "in bond" au Canada, mais il faut que ce soit par express. Ce qui nécessite des frais relativement considérables.

Pourquoi ne pas faire les mêmes arrangements avec les compagnies de chemins de fer? Celles-ci prendraient charge des bagages, tout comme les compagnies d'Express, les "chequeraient" comme des pièces ordinaires, puis les placeraient sur le même train que le passager. Celui-ci aurait à subir l'examen des officiers de douane avant de pouvoir réclamer ces bagages tout comme à la compagnie d'Express.

Ce serait pour le voyageur une économie de temps, d'argent et d'ennuis.

Bleu A Laver

Qui donne une belle couleur.

à la toile et à la dentelle Restaure la couleur aux vêtements usés et fanés.

Bleuit, blanchit et préserve les tissus.

Vendu en toute quantité

5c le paquet d'une once.

G. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Joyeux lendemain

La deuxième bordée qui nous est venue, la nuit dernière, recouverte d'un lourd manteau blanc, tout comme un Santa Claus conscient de sa dignité et de sa mission, est vraiment bienvenue et toute de saison.

Au lendemain de Noël, pour les oisifs comme pour les affairés, ceux qui mènent grande vie et ceux qui peinent, pour les petits surtout qui sont en vacances et ont reçu pour étrennes traîneaux et sleigs légers, le réveil a été plein de douces surprises et de séduisantes promesses pour les quelques jours de fête qui vont se succéder.

La neige va d'abord soulager les plus modestes en leur procurant les moyens de remplir à nouveau leur marmite pour le jour de l'an; certaines spécialités du commerce vont avoir quelques jours de vogue et les "promeneux", pour nous servir d'une expression du pays, auront le plaisir de sortir grelots, carrioles, épaisses robes de fourrures.

C'est un lendemain de Noël canadien que le ciel nous a donné et nous connaissons nombre de compatriotes qui vont s'en donner à coeur joie; car l'aubaine n'est pas coutumière.

La fête de Noël a été grandiose dans tous nos temples catholiques, dans nos églises canadiennes en particulier. Le seul regret que nous ayions, c'est de n'avoir pas de messe de minuit, office si sublime, si impressionnant et qui nous transporte par la pensée comme à la crèche même de Bethléem.

Il y a eu du bonheur dans les familles, hier; échange de bons souhaits—car Noël a remplacé, ici, le jour de l'an du Canada—cimentation plus durable de douce amitié.

La charité a étendu sa sollicitude sur les déshérités, les miséreux et les souffrants. Cette "vierge pure et féconde" est allée, hier, "porter ses bienfaits en tous lieux".

Que l'année qui disparaît dans un concert d'allégresse et d'amour donne place à une année de concorde, d'harmonie, de paix et de prospérité.

Canada et Etats-Unis

Les paroles suivantes prononcées par l'honorable J. Israël Tarte au banquet de la Chambre de Commerce de Montréal, lundi soir dernier, sont dignes du plus grand intérêt:

Il est désirable, commence par déclarer l'ex-ministre des Travaux Publics du Canada, qu'un gouvernement ait une bonne santé, mais il est bon aussi que l'opposition se porte bien.

Le ministre de l'agriculture dit que nous faisions beaucoup d'affaires et que nous vendions beaucoup. Il est vrai d'ajouter que nous importons beaucoup des autres pays. Sa politique à lui est tout autre. Il veut que nous achetions le plus possible, des marchandises canadiennes, des manufactures canadiennes.

"Je voudrais dire que le temps est venu pour ce pays, de fabriquer ici les choses dont il a besoin, le papier, par exemple. Il ne faut pas que nous comptions toujours sur les autres peuples.

"Il est bon d'exporter à l'étranger les produits de nos forêts, de nos mines. Mais ne vaudrait-il pas mieux pour nous de fabriquer notre pulpe ici.

"Je prêche l'évangile du peuple canadien. Après celui de Dieu, c'est le meilleur, pour nous, à mon avis. Nous ne devrions pas dépendre de nos voisins. C'est un beau peuple, j'en conviens. Mais nous sommes un beau peuple aussi.

"Je puis dire aux voyageurs du commerce que j'ai moi-même été un voyageur comme eux, pendant quelque temps. Dans certains milieux, on a même trouvé que je voyageais trop.

"Je désirerais grandement pour ma part, que plusieurs voyageurs de commerce fussent élus membres de la Chambre des Communes, afin qu'ils puissent aider à élaborer une saine politique nationale et canadienne.

"Les barrières des Etats-Unis contre nos produits sont trop élevées. Je demanderais qu'à notre tour nous érigions une clôture pour empêcher ces gens-là de pénétrer chez nous.

"Nous ne voulons pas user de représailles à l'endroit des Américains. Mais nous voulons nous protéger.

"Je n'aurais pas pu dire ces choses-là, il y a quelque temps. On aurait dénoncé ma conduite comme inconstitutionnelle. Mais aujourd'hui, je puis parler sans risque de violer la Constitution.

"La transportation est la véritable question du jour. Le commerce de ce pays doit rester entre des mains canadiennes.

"Il y en a qui disent—c'est avec un profond regret que je le constate,—il y en a qui disent: "qu'importe que votre commerce se fasse par des voies américaines et par des ports américains?

"Moi, je dis et je répète, en me plaçant au-dessus des questions de partis: soyons Canadiens, ne comptons point sur nos voisins, mais bien sur nous-mêmes, sur notre énergie, sur nos ressources, sur notre patriotisme.

"Je suis Canadien-français, mais je déclare que la destinée de mes compatriotes est de rester dans l'Empire britannique.

"Oui, comptez sur vos propres voies de transportation, sur votre propre politique fiscale, soyez des britanniques, soyez Canadiens. Car nous avons sur notre sol tout ce qu'il faut pour édifier une nation."

Comme on le sait, l'honorable M. Tarte sera la semaine prochaine l'objet d'une grande réception par nos compatriotes de Worcester. Le Board of Trade de cette ville parle de lui offrir un banquet. Il sera intéressant de voir comment l'ancien ministre des Travaux Publics conciliera ses idées protectionnistes à outrance avec les idées de réciprocité généralement admises dans la Nouvelle-Angleterre.

Un coup fatal

Le "Temps" de Paris commente le fait que l'Angleterre et l'Allemagne ont demandé au président Roosevelt d'accepter les fonctions d'arbitre de la question vénézuélienne, et dit que les puissances, en préférant l'arbitrage du président à celui du tribunal de la Haye, ont été guidées moins par les aptitudes judiciaires de l'arbitre que par le fait qu'elles veulent voir au bas la signature d'un homme qui représente un nombre considérable de cuirassés, de torpilleurs et de canons.

Le président Roosevelt ayant refusé de se porter garant de l'exécution par le Vénézuéla de la sentence d'un arbitre, les puissances cherchent maintenant habilement à le jouer et à obtenir indirectement les garanties désirées.

Le "Temps" regrette l'insulte faite au tribunal d'arbitrage de la Haye et se réjouit de la leçon de politesse que le président Roosevelt a donnée aux puissances, en rappelant à leur attention l'existence d'un tribunal qu'elles ont elles-mêmes créé. Le "Temps" pense qu'un coup fatal a été porté au prestige du tribunal de la Haye.

LE DR. LORENZ

Il n'a pas fait fortune mais il est heureux du succès de ses opérations

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—Le Dr. Lorenz est retourné de Boston à New York hier. Il restera ici jusqu'à mercredi prochain, date de son départ pour Liverpool, à bord du Celtic. Il fera des opérations chirurgicales aujourd'hui aux bureaux privés des Drs Ashley et Gibney.

Le Dr. Lorenz dit qu'il n'a pas fait fortune en Amérique. Il a reçu $20,000 pour opérer Lolita Armour, de Chicago et une dizaine de mille dollars en plus, depuis qu'il est ici. C'est à peine si cela peut payer ses dépenses. Il est heureux du succès de ses opérations et dit que c'est là le couronnement de sa vie.

MORT D'UN JOURNALISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Maine, 26—Le chef de police, M. Rice, qui a été longtemps secrétaire d'Etat et membre du Board of Trade, est mort subitement d'une maladie de coeur, dans une pharmacie, hier soir, en attendant un tramway.

M. Rice était natif de Freeport, Me., 1830; imprimeur de son état et en 1861, avait fondé le Portland Price Current. Plus tard il fonda le Board of Trade Journal, qui existe encore.

M. CHAMBERLAIN EN AFRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Durban, Afrique-Sud, 26—M. Joseph Chamberlain, secrétaire colonial de l'empire britannique, est arrivé ici aujourd'hui. Il a été l'objet d'une chaleureuse réception en débarquant du croiseur à bord duquel il a fait la traversée.

M. BALFOUR EST MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26—Le Très Honorable Arthur Balfour est retenu à sa chambre souffrant d'une attaque d'influenza.

CETTE FUGUE ROYALE

On sait ou la princesse de Saxe a etabli sa retraite

L'ARCHIDUC LEOPOLD-FERDINAND RENONCERAIT A SON RANG

Le pape envoie un prélat à Genève pour amener une réconciliation si possible

Genève, 26—La princesse royale de Saxe, dont la fuite, annoncée de Dresde, a causé une profonde émotion dans toutes les capitales européennes, est ici sous le nom de Mme de Oben. Son frère, l'archiduc Léopold-Ferdinand et le professeur Giron, sont dans le même hôtel. L'archiduc a pris le nom de Buriano. Ils vivent tous tranquillement et se proposent de passer ici les fêtes de Noël.

Vienne, 26—La fuite de la princesse royale de Saxe forme le sujet de toutes les conversations. Beaucoup de bruits sensationnels courent sur cette affaire.

Quand elle a quitté Salzbourg, accompagnée de son frère, l'archiduc Léopold-Ferdinand, la princesse est allée à Munich où le professeur français l'attendait. Son frère a également été rejoint dans cette ville par une femme de Vienne, notée pour sa beauté et les deux couples sont partis pour Bruxelles et sont, de là, allés à Genève.

On assure que, quand le prince royal est récemment revenu de Dresde, après son accident de chasse dans le Tyrol, il a découvert une correspondance secrète échangée entre la princesse et le percepteur français, dont les relations avec elle avaient déjà causé un scandale qui avait eu pour résultat d'amener son expulsion de Saxe. Ces lettres révélaient un autre scandale et immédiatement après la princesse quitta son mari et ses enfants et s'en alla à Salzbourg. Elle emporta une malle remplie de bijoux et d'autres valeurs.

On dit que l'archiduc Léopold-Ferdinand aurait écrit à l'empereur François-Joseph pour lui annoncer qu'il renonçait à son rang et à ses dignités de membre de la famille impériale et disant qu'il devenait dorénavant un simple sujet. Toute la carrière de l'archiduc est pleine de scandales, datant du jour où il partit pour accompagner l'héritier du trône dans un voyage autour du monde et alla jusqu'à Colombo où il fut obligé, par suite de sa conduite de quitter le navire. Il a depuis été mêlé à un certain nombre d'affaires scandaleuses et a même été interné pendant quelques mois dans une maison de santé.

L'archiduc Léopold-Ferdinand a l'intention de prendre le nom de Léopold Woelfling. Non content d'avoir renoncé formellement et officiellement à son rang et à ses dignités, l'archiduc a renvoyé ici tous ses ordres et décorations, y compris celle de la Toison d'or et a donné sa démission d'officier dans l'armée autrichienne. On pense qu'il épousera sa compagne viennoise. Ses parents avaient empêché son mariage morganitique avec cette même femme, il y a quelques mois. L'archiduc a été, à un moment, secrètement fiancé à dona Elvire, deuxième fille de don Carlos, qui s'est fait enlever en 1896 par le comte Filippo Folchi. Il a des opinions extrêmement radicales et presque anarchistes.

Dresde, 26—Le roi Georges et le prince royal Frédéric savent où la princesse Louise s'est réfugiée, mais ils ont décidé d'accepter la séparation de la princesse et de son mari comme irréparable. Ils ont communiqué au cabinet les circonstances de la fuite de la princesse, telles qu'ils les connaissent, et on parle de divorce comme conséquence nécessaire de la résolution prise par la princesse d'abandonner la cour pour toujours.

Cette résolution a été annoncée à son mari au commencement du mois de novembre après une de leurs violentes scènes de ménage. Elle a confié à deux ou trois de ses amies intimes son désir de se séparer de la cour et de toutes ses misères et a discuté avec elles l'impossibilité d'endurer plus longtemps l'étiquette artificielle de la cour et la "compagnie forcée d'un homme qui lui était odieux."

La princesse écrivit à sa mère vers la fin du mois de novembre qu'elle avait l'intention de quitter et d'abandonner toute idée d'être reine, idée qui, comme elle le disait fréquemment, lui répugnait au lieu de l'attirer.

L'homme dont le nom est lié à celui de la princesse est un Français qui était précepteur des enfants de la princesse. Il a été renvoyé brusquement le 2 décembre par ordre du prince royal.

Un exemple du peu de cas que la princesse faisait des manières de la cour est le fait qu'elle montait à bicyclette dans les rues de Dresde, avec un dentiste américain qui, sur sa demande, lui avait appris à monter, alors que précédemment le roi et le prince royal lui avaient défendu d'apprendre et de pratiquer ce genre d'exercice.

Berlin, 26—Le correspondant du "Tageblatt" à Dresde dit:

"Le bruit court ici que le récent accident arrivé au prince royal, à qui ce qu'on disait ostensiblement s'était cassé la jambe en chassant dans les montagnes bavaroises près de Salzbourg, n'est qu'une pure invention et que, en réalité, il s'est battu avec son beau-frère, l'archiduc Léopold-Ferdinand, qui l'a tellement malmené qu'il a dû se mettre au lit et revenir à Dresde aussitôt que cela lui a été possible."

Londres, 26—Le correspondant du Daily Mail à Rome dit que le pape a envoyé un prélat à la cour de Saxe pour s'enquérir des circonstances qui environnent la fuite de la princesse et tâcher d'amener une réconciliation.

Berlin, 26—Le "Moniteur local" publie aujourd'hui une dépêche de Dresde disant que le roi Georges de Saxe a envoyé plusieurs des plus hauts fonctionnaires de la police à Genève pour surveiller et signaler les faits et gestes de la princesse Louise, qui est en fuite.

Un divorce du prince royal et de la princesse est considéré comme impossible durant la vie du roi Georges, dont les scrupules religieux sont très vifs contre le divorce. Le clergé protestant espère toutefois qu'une pression sera exercée à Berlin et à Vienne pour amener le divorce.

Les sympathies de la population de Dresde semblent entièrement portées à la princesse, qui est d'une nature gaie et recherchant le plaisir. Le prince royal se plaisait à la tourmenter. Parmi les écrivains dont les ouvrages lui étaient défendus se trouvaient Tolstoï, Zola et Nitzsche. Un jour, le prince l'ayant vue lire les oeuvres de Nitzsche, il lui prit le livre des mains et le déchira.

On dit que le professeur André Giron est idéaliste convaincu. On raconte que sa femme a eu un jour l'idée de le faire interner dans un asile parce que, par un sentiment de délicatesse, il avait refusé un legs qu'on voulait lui faire.

Vienne, 26—Le fait sensationnel de la détermination de l'archiduc Léopold-Ferdinand à renoncer à toute liaison avec la fille d'un simple citoyen a créé une agitation intense à Vienne. C'est maintenant le principal sujet de conversation dans les cafés, les restaurants et autres lieux publics. Cette nouvelle a véritablement éclipsé celle annonçant la fuite de la princesse royale de Saxe, soeur de l'archiduc.

Le nom de la personne que l'archiduc a décidé d'épouser est Mlle Wilhelmine Adamovich. Elle est âgée d'environ vingt-cinq ans, de taille moyenne et d'une réelle beauté, avec ses superbes yeux bleus et sa chevelure blonde.

Mlle Adamovich est née à Igian, en Bohême, où l'archiduc a été en garnison pendant quelque temps avec le grade de colonel du 81e régiment d'infanterie. On dit qu'elle est la fille d'un petit employé de l'administration des postes. Elle a deux soeurs, Clara et Augustine, avec qui, récemment encore, elle habitait une villa luxueusement meublée, achetée par l'archiduc au prix de 130,000 couronnes. La villa est située à Wahring, un faubourg de Vienne.

Elle vivait là avec ses soeurs et menait une vie absolument retirée, elle se faisait passer pour la fille d'un millionnaire mexicain, et qui était venue en Autriche pour étudier la musique. On dit que sa soeur cadette Augustine, qui prenait des leçons du professeur Leschetizky, possède un grand talent.

Il y a quelques mois la villa a été vendue et les jeunes filles ont déménagé à Baden. Au commencement de décembre, Mlle Wilhelmine Adamovich a subitement quitté Baden pour une destination inconnue. Il paraît maintenant que son intention était de rejoindre l'archiduc Léopold-Ferdiand et de devenir sa femme.

La princesse de Saxe, par l'entremise de M. Lachenal, ancien président de la confédération suisse, a informé le "Neues Weiner Tageblatt" qu'elle a l'intention de prendre des mesures immédiates pour obtenir le divorce. Elle ne retournera pas à Salzbourg dans la crainte d'être mise dans un asile. Dans deux lettres qu'elle adresse à son amie intime, la princesse Thérèse de Bavière, la princesse royale se plaint amèrement de la façon dont elle était traitée à la cour de Saxe où elle était toujours soumise à la plus stricte surveillance. Elle dit que les déclarations officielles faites sur son compte sont inexactes.

Dresde, Saxe, 26 — Le bruit court que la princesse royale Saxe a laissé pour son mari une confession écrite de ses relations avec M. Giron, ainsi qu'une déclaration de son intention inaltérable de ne jamais rentrer à la cour de Saxe. La cour n'a pas reçu d'information officielle sur les déplacements de la princesse, mais on sait à Dresde qu'elle est partie pour Menton, France, pour y demeurer. La cour s'occupe actuellement de chercher les meilleurs moyens à prendre dans cette affaire.

Vienne, 26—Le prince Léopold-Ferdinand, qui s'est enfui avec sa soeur la princesse de Saxe, a écrit à un ami, à Salzbourg, que les quatre amoureux ont l'intention de se rendre en Amérique afin d'échapper aux ennuis de la curiosité publique.

DEUX MAGASINS EN UN SEUL

Mlle Zéla Houde et Mme Paul Bibeault ont déménagé les deux magasins qu'elles tenaient aux nos 213 et 219 rue Aiken au no 252 rue Aiken, ancienne place de M. Zoël St Hilaire, où elles se sont constituées en société.

Elles invitent leurs amis à les encourager comme par le passé et à aller les voir pour chapeaux, merceries pour hommes, bonbons, cigares, jouets pour enfants, marchandises sèches, variétés, etc.

Mlle Alice Dubois se fera un plaisir de servir ses anciens clients et les amis qui voudront bien l'encourager.

On fera une réduction de 5 par cent sur les prix réguliers, d'ici à 30 jours. c18d

DEPLORABLE FATALITE

Un petit garçon brûlé vif en jouant au Santa Claus

(Service spécial de L'Etoile)

Hamilton, Ohioa, 26 — Un accident déplorable est arrivé dans les casernes de l'Armée du Salut, hier soir. Forest Gale, un enfant de 14 ans, qui jouait le rôle de Santa Claus, a été fatalement brûlé, le feu ayant pris à ses vêtements lorsqu'il s'approchait d'un arbre de Noël, resplendissant de vives lumières. Le garçonnet est mort 20 minutes après avoir été transporté à l'hôpital de la Miséricorde.

LA TORPEUR DU FOIE

La constipation, la dyspepsie et autres désordres des Voies digestives disparaissent vite sous l'effet des **PETITES PILULES IMPERIALES.** Leur petit volume les rend faciles à prendre. Elles sont puissantes et cependant n'occasionnent aucune colique.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MESSAGE A LEON XIII

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 26—Sa Sainteté Léon XIII a reçu des milliers de messages de félicitations de toutes les parties du monde, hier. De ce nombre, 365 venaient des Etats-Unis.

POUR ENRAYER LE CHOLERA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26—La commission des Philippines a dépensé $346,000 pour enrayer le fléau du choléra, d'après un rapport reçu aujourd'hui au département des affaires insulaires.

NOUVEAUX POUMONS

Un nouveau converti à l'usage du fameux Vin Impérial déclarait l'autre jour à la Lowell Pharmacy, qu'après avoir pris un gallon de VIN IMPERIAL, en l'espace d'environ 9 semaines, il ne pouvait mieux décrire les résultats obtenus chez lui qu'en disant: "Je sens que j'ai une nouvelle paire de poumons."

Le Vin Impérial se vend $4.00 le gallon, 60 cents la grande bouteille, 35 cents la demi-bouteille, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Ne jouez pas avec le rhûme; personne ne peut dire quelle en sera la fin. La pneumonie, le catarrhe, la bronchite chronique et la consomption sont causés par des rhûmes négligés. Rien ne peut se comparer au Chamberlain's Cough Remedy comme cure rapide du rhûme et de l'influenza, et ces maladies sont évitées par son usage.

DEUX VICTOIRES

Les Lowell enlevent les deux parties d'hier aux Lawrence

ILS REMONTENT EN DEUXIEME PLACE GRACE A LEUR BEAU JEU

Providence et Chelsea ont part égale des honneurs.—Clinton défait Worcester l'après-midi et le soir

Deux parties jouées et deux parties gagnées, tel est le record des Lowell pour la journée d'hier. A deux reprises différentes, nos hommes se sont mesurés avec les Lawrence et chaque fois ils les ont vaincus. Ces deux victoires nous font monter d'un degré et notre club est plus près du but convoité.

Malgré la tempête qui sévissait avec furie, plus de 1800 personnes se rendirent à la salle Huntington, hier soir, pour applaudir les "Champions." On savait d'avance que notre Club gagnerait, les Lawrence n'étant pas encore reconstitués en club capable de se mesurer avec des hommes du calibre de Jean et de ses compagnons.

La joûte commença avec l'entrain ordinaire, pour se ralentir quelque peu dans la deuxième période et se continuer comme elle avait commencé, dans la troisième période.

Lewis a prouvé une fois de plus qu'il est fort patineur et qu'il n'entend pas en céder à personne quand il s'agit de s'emparer de la balle pour la loger dans la cage.

Hart a bien fait jusque dans la dernière période, alors qu'il se fit frapper par une balle au genou et dut se reposer quelque peu avant de pouvoir continuer. Boitant un peu, se traînant plutôt que patinant, Hart se mit de nouveau en jeu et il contribua sa part à la victoire de son club.

Jean, le Lajoie du polo, n'a pas forfait son titre et une fois de plus il a prouvé qu'il est difficile de le surpasser quand il a à coeur l'honneur de son club. Holderness ne s'est pas surpassé, hier, pour la bonne raison qu'il joue continuellement de la même manière. Il était partout au même temps, sautant en avant de la balle, barrant le chemin à tous ceux qui s'avançaient de trop près et enlevant la sphère avec tous les trucs imaginables.

Malgré son embonpoint, Tibbitts a donné des preuves de souplesse et on dirait que son oeil lui revient. Il a eu beaucoup à faire, mais il s'est acquitté de sa tâche honorablement.

Pour les visiteurs, Pop McKay, un nouveau joueur avait à se mesurer avec Jean, au centre de la salle, et il a assez bien fait. McGilvray, des Portland, avait été prêté aux Lawrence pour la journée, mais il n'a pas joué selon son habitude. Devlin a bien voulu donner des exhibitions de bousculades, mais les Lowell ne lui ont pas accordé ce qu'il cherchait. Curtis a joué son jeu habituel et on peut dire la même chose de Lations, le préposé au but des visiteurs.

Fred Klobedanz avait charge de la partie décisive et il s'est fait siffler et huer à son saoûl pour sa manière de faire commencer l'attaque, donnant la préférence à Curtis.

LOWELL—8		3—LAWRENCE
Lewis r		r Curtis
Hart r		r McGilvray
Jean c		c McKay
Holderness hb		hb Devlin
Tibbitts g		g Lations
Gag. par	Entré par	Temps
Lowell, Lewis		3.37
Lowell, Jean		7.05
Lowrence, McGilvray		2.05
Repos.		
Lowell, Lewis		.14
Lawrence, McGilvray		3.16
Lowell, Lewis		.24
Lowell, Hart		.39
Lawrence, McGilvray		2.00
Lowell, Hart		1.49
Repos.		
Lowell, Hart		4.36
Lowell, Hart		5.07

Score—Lowell 8, Lawrence 3. Attaques—Lewis 8, Curtis 5. Arrêts—Tibbitts 35, Lations 61. Foul—McKay. Referee—Klobedanz. Timer—Paradis. Assistance—1800.

LOWELL 11 — LAWRENCE 5

Lawrence, 2 —Les Lowell ont battu l'équipe de cette ville, hier après-midi par un score de 11 à 5. McGilvray, des Portland, et McKay jouaient avec les Lawrence. Ce dernier a été remplacé par Bartlett à la fin de la deuxième période. Les visiteurs ont bien joué et on les a vivement applaudis.

LAWRENCE—5		11—LOWELL
Curtis r		r Lewis
McGilvray r		r Hart
McKay, Devlin c		c Jean
Devlin, Bartlett hb		hb Holderness
Lations g		g Tibbitts
Gag. par	Entré par	Temps
Lawrence, Curtis		.40
Lowell, Jean		2.10
Lowell, Hart		.15
Lowell, Lewis		1.50
Lowell, Lewis		2.20
Lowell, Hart		.35
Lowell, Holderness		2.30
Lowell, Jean		1.30
Lawrence, Curtis		.35
Lawrence, Curtis		4.55
Lowell, Hart		2.00
Lawrence, McGilvray		2.40
Lowell, Lewis		.35
Lowell, Hart		.35
Lowell, Hart		3.30
Lawrence, Devlin		7.00

Score—Lowell 11, Lawrence 5. Attaques—Curtis 10, Lewis 9. Arrêts—Tibbitts 48, Lations 35. Referee—Klobedanz. Timer—Murphy. Assistance—1000.

CHELSEA 9 — PROVIDENCE 3

Chelsea, 26—La partie d'hier après-midi a été gagnée par le club local. Mallory, le préposé au but des Providence, a eu beaucoup à faire et il a contribué grandement à empêcher les points de s'accumuler. Canavan et Doherty ont été rudes dans leurs manières au déplaisir des assistants.

Score—Chelsea 9, Providence 3. Attaques—Bone 13, Craig 2. Arrêts—Mallory 52, Heffernan 22. Fouls—Canavan. Referee—Connolly. Timer—Riley. Assistance—1500.

PROVIDENCE 6 — CHELSEA 2

Providence 26—La joûte du soir entre les Chelsea et les Parsons' Pets a été gagnée par ces derniers. Bone et Cunningham ont été les meilleurs joueurs pour le club local tandis que Wodtke, Miller et Heffernan ont excellé pour les visiteurs. Mull Smith, un ancien joueur de polo, a donné satisfaction comme arbitre.

Score—Providence 6, Chelsea 2. Attaques—Bone 9, Craig 2. Arrêts—Mallory 36, Heffernan 29. Fouls—Providence 1, Chelsea 1. Referee—Smith. Timer—Perrin. Assistance—2300.

CLINTON 7 — WORCESTER 2

Clinton, 26—Ce fut une victoire facile hier après-midi dans la joûte Worcester-Clinton et les visiteurs ont été abîmés dès le commencement. L'assistance à cette partie a été la plus grande qu'on ait jamais vue à une partie de polo ici.

Score—Clinton 7, Worcester 2. Attaques—Mercer 5; Daly 7. Arrêts—Cashman 26; Bannon 41. Fouls—Devlin, Campbell. Referee—Connel. Timer—Hartwell. Assistance—1400.

CLINTON 14 — WORCESTER 5

Worcester, 26—La seconde partie de la journée entre le club local et les Clinton a valu une seconde défaite aux Worcester.

Score—Clinton 14, Worcester 5. Attaques—Mercer 6, Daly 16. Arrêts—Cashman 36, Bannon 37. Fouls — Gardner, Farell, Devlin, Woods. Referee—Connolly. Timer—Hapgood. Assistance—1500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	23	13	63.9
Lowell	21	14	60.0
Worcester	20	16	55.6
Chelsea	17	18	48.6
Portland	13	17	43.3
Providence	16	21	43.2
Lawrence	11	22	33.3

EN ROULANT

Lowell à Portland.

Deux clubs seulement joueront ce soir.

Nous aurons demain soir la visite de nos rivaux, les Clinton.

Klobedanz est un peu trop partial dans ses décisions. Hier soir, Curtis a été plus favorisé que Lewis. Les spectateurs s'en sont aperçus et ils ont sifflé le referee.

Ces pauvres Portland doivent se contenter de jouer le lendemain des fêtes au lieu du jour même. Ils sont trop loin pour qu'un club puisse se rendre chez eux dans l'après-midi et revenir pour une seconde partie le même soir.

Notre Lajoie du polo, Fred Jean, a donné un oeil au beurre noir à deux hommes de Lawrence qui lui en voulaient parce que son club avait défait le leur. Comme au polo, il s'en est bien tiré de cette rencontre et les "échauffés" de la ville voisine en ont été quittés à leurs frais.

Holderness est un drôle de type qui fait rire plus d'une personne par ses manières. Il est rare que Tommy ne reçoive pas des applaudissements au cours d'une partie.

Quoi de plus approprié pour un cadeau de Noël qu'une jolie bouteille de parfum choisi?

La pharmacie Rochette et Delisle possède cette année un assortiment plus varié que jamais dans cette ligne d'articles. La qualité des parfums est simplement exquise et le style des étuis ou contenants est insurpassable.

Inutile de mentionner que les prix sont des plus modérés. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

POLO

Salle Huntington

SAMEDI SOIR, 27 Décembre

Clinton vs Lowell,

ADMISSION 25c.

Siège sréservés chez Ellingwood

Basket Ball

Salle Associate

JEUDI, 31 DECEMBRE.

Manchester vs P. A. C.

Admission, 20 cents

COLLISION DE TRAMWAYS

DEUX VEHICULES DE LA BOSTON & NORTHERN SE FRAPPENT SUR LA RUE EAST MERRIMACK

Tous les voyageurs s'ont sont tirés sans blessure

Il y a eu une collision entre deux tramways à l'angle des rues East Merrimack et High, hier après-midi, vers 3 heures. Les deux voitures ont été fortement endommagés, mais, heureusement, personne n'a été blessé.

Le tramway de la rue Andover arrivait au haut de la côte de la rue East Merrimack quand le tramway de la rue Broadway, arrivant par la rue High vint le frapper dans la courbe, brisant les carreaux de l'arrière du tramway et lançant le véhicule en travers de la voie. Tous les voyageurs s'en sont tirés sans blessure.

Le filet protecteur et le vestibule du tramway de la rue Broadway sont complètement détruits, mais le mécanicien a pu s'en échapper sans blessure lui aussi. Il dit que les rails étaient tellement glissants qu'il n'a pu arrêter son tramway assez tôt pour éviter la collision.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Heunessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

ILS SONT FORTS

Les P. A. C. se montrent de beau coup superieurs aux Burkes

ILS GAGNENT UNE SECONDE VICTOIRE A NASHUA

Les Burkes enlèvent la partie aux Manchester.—Maynard gagne sur Framingham.—Marlboro continue sa série de victoires

En présence de 1800 personnes, les P. A. C. ont remporté une victoire éclatante hier après-midi sur leurs rivaux, les Burkes.

Comme on s'y attendait d'ailleurs, la joûte a donné lieu à plus d'une bousculade et il y a eu plusieurs rencontres d'un caractère peu en rapport avec le grand principe de la charité.

Dès le commencement de la partie, les P. A. C. ont pris le dessus et ils ont si bien fait qu'à la fin de la troisième période, ils avaient 28 points à leur crédit contre 12 pour les Burkes.

Devlin s'est rendu trop souvent coupable du délit qui porte le nom de foul dans le monde du basket ball et il a dû se retirer en faveur de Regan. Il est le seul à être mis hors de concours, bien que les fouls aient été au nombre de 50 au cours de la partie.

Allard a joué son jeu ordinaire et il a contribué plus que sa part à la victoire de son club. Field et Lew ont soutenu leur titre de bons joueurs et on peut dire la même chose de Tighe et Harrington.

P. A. C.—28	12—BURKES
Harrington, Lew lf	rh, Devlin, Regan
Tighe, rf	lb, Patrick
Field, c	c Donnelly
Lew, McManmon 1b	rf Qualey
Allard, rb	lf Healey
Gag. par Entré par	Score
P. A. C. Allard	2— 0
3ème foul sur Burkes	3— 0
P. A. C. Tighe	5— 0
P. A. C. Field	7— 0
3ème foul sur P. A. C.	7— 1
P. A. C. Allard	9— 1
Burkes, Devlin	9— 3
3ème foul sur Burkes	10— 3
3ème foul sur P. A. C.	10— 4
3ème foul sur Burkes	11— 4
3ème foul sur P. A. C.	11— 5
Repos.	
3ème foul sur Burkes	12— 5
3ème foul sur P. A. C.	12— 6
3ème foul sur P. A. C.	12— 7
P. A. C. Lew	14— 7
3ème foul sur Burkes	15— 7
3ème foul sur P. A. C.	15— 8
3ème foul sur Burkes	16— 8
P. A. C., Harrington	18— 8
3ème foul sur P. A. C.	18— 9
Repos.	
P. A. C., McManmon	20— 9
3ème foul sur Burkes	21— 9
3ème foul sur P. A. C.	21—10
P. A. C. Field	23—10
P. A. C., Lew	25—10
P. A. C., Field	27—10
3ème foul sur Burkes	28—10
Burkes, Healey	28—12

Sommaire—Score: P. A. C., 28; Burkes, 12. Goals du plancher: Field, Allard 2, Lew 2, Harrington, McManmon, Tighe, Healey, Devlin. Points sur fouls, P. A. C., 8; Burkes 8. Fouls par Lew 8, Field 7, Allard 5, Harrington 4, Tighe, Devlin 10, Donnelly 5, Healey 5, Qualey 3, Patrick, Regan. Referee: C. P. Davis, de Everett. Timers: Murphy, de P. A. C., Winn des Burkes. Assistance, 1800.

P. A. C. 32—NASHUA 13

Nashua, N. H., 26 — Les P. A. C. ont remporté une victoire facile hier soir sur les Nashua à la salle de l'Opera. Allard et Orr se sont pris de querelle au cours de la joûte, et ont dû se retirer. Dans la troisième période, Tighe a dû abandonner la partie pour avoir violé la loi des fouls.

P.A. C.—32	13—NASHUA
Lew, rf	lb Howe
Tighe, Halloran, lf	rb Cunningham
Field c	c Wilson
Allard, Harrington rb	lf McFarland
McManmon lb	rf Orr, Lévesque

Score—P. A. C., 32; Nashua, 13. Goals—Wilson, McFarland 2, Tighe 9, Allard 2, Orr McManmon 4. Lévesque. Points sur fouls—Nashua 3, P. A. C. 2. Fouls par Howe 2, Orr, McFarland, Cunningham 4, Tighe 5, Field, Allard, Harrington, Lew, Halloran 2. Referee—Davis. Assistance—700.

BURKES 30—MANCHESTER 16

Manchester, N. H., 26 — L'équipe locale a succombé aux Burkes hier soir en présence de 800 personnes. La joûte a été chaudement contestée dans les deux premières périodes et les Manchester se sont montrés plus fort à la fin de la partie.

MAYNARD 50—S. FRAMINGHAM 14

Maynard, 26—Une partie dont le résultat n'a jamais été en doute a été jouée hier soir entre le club de cette ville et les South Framingham. Godley et Porter ont été les héros du jour pour les Maynard.

MARLBORO 28—NEW YORK 25

Marlboro, 26 — Les champions ont ajouté une nouvelle victoire à leur liste en battant les joueurs de la 23ème rue hier après-midi. Pour une partie chaude c'en fut une et jusqu'à la dernière minute, il était difficile de choisir les gagnants.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Marlboro	12	0	100.0
P. A. C.	10	5	66.6
Maynard	7	6	53.8
Hudson	7	6	53.8
Manchester	3	4	42.8
Burkes	3	8	27.2
So. Framingham	3	10	23.0
Nashua	1	6	14.2

AUTOUR DU PANIER

Marlboro à South Framingham.

Allard n'a pas de pair quand il s'agit de basket ball.

Les Canadiens se font un nom dans le monde du sport. Il n'est pas un club de basket ball qui n'ait pas quelque Canadien dans ses rangs.

Les Marlboro se feront-ils battre ce soir. On dit que les Framingham feront leur possible pour commencer la descente des champions.

Pour un temps comme hier, on peut dire que le sport n'est pas une lettre morte à Lowell. Imaginez 1800 personnes bravant la tempête pour assister à une partie de basket ball.

Les Lowellois qui sont allés à Nashua hier soir se rappelleront de leur voyage. Ils n'ont pu arriver qu'à une heure ce matin, mais ils ont bien pris les choses, si on en croit les résidents de Navy Yard et de Pawtucketville qui ont été éveillés par la sérénade de ces "sports" qui chantaient à tue-tête et brandissaient des cloches à vache dans le plus fort de la tempête. Le beau sexe avait plusieurs représentants dans cette procession nocturne.

CONCOURS ORIGINAL.

C'est RICARD qui paye.

Deux prix seront offerts aux deux meilleures réponses par écrit, à la question suivante :

Devons-nous faire nos cadeaux le Jour de Noël ou le Jour de l'An?

Le concours se terminera le 31 Décembre

Les réponses devront être adressées comme suit :

"CONCOURS ORIGINAL"
FRANK RICARD,
BIJOUTIER MODERNE,
646 rue Merrimack.

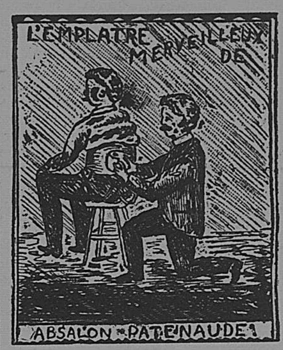

Lowell, 2 Déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentai au genou une douleur asse forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier,
9 Dempsey Place

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,–475 rue Merrimack.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DE BONNES VALEURS

Ces services de toilette à trois morceaux que le magasin de quincaillerie du haut de la ville vend à 5 cents sont de bonnes valeurs. Ils ont des manches en ébène, garnitures en argent. On y vend aussi des objets de pupitres et services à manicure. On peut les acheter séparément, et chaque article constitue un beau cadeau; vous voyez donc que vous pouvez faire un joli cadeau pour la somme de 50 cents. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

Une mère a enseigné à sa petite fille que Milton était poète et aveugle:

Peu après elle l'interroge:
—Quel était le malheur de Milton?
Alors, l'enfant, sans hésitation:
—Il était poète.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

—Thomas Quinney, boulanger, s'est suicidé en se tirant une balle dans le coeur. Il était employé chez E. J. Ravington, à Carp.

Quinney laisse une femme et des enfants à Ottawa.

COBOURG, ONT

— Walter Reynolds, âgé de 20 ans, est venu récemment du Michigan pour voir son frère Geo. A. Reynolds qui demeure à Percy. Une tendre affection surgit entre Walter et la femme de son frère, qui est aussi âgée de 20 ans et mère de deux enfants, dont le plus jeune a à peine deux mois. George ne s'objecta à rien et un marché fut conclu par lequel Walter devait échanger sa montre contre la femme de George, et Walter devait aussi acheter l'ameublement de la maison. Les deux frères se rendirent à Roseneath et se procurèrent une licence de mariage. Le lendemain Walter et Mme Reynolds se rendirent à Norwood et furent mariés. Pendant ce temps George demeura à la maison et garda les enfants. Les nouveaux mariés furent arrêtés lorsque les autorités entendirent parler de ce curieux mariage. Mme Reynolds est accusée de bigamie et Walter d'avoir poussé [illegible]le-ci à la bigamie. Ils ont plaidé, tous deux, ignorance de la loi.

SOREL

— Il est à peu près décidé que l'on construira un aqueduc à St Joseph de Sorel. Le promoteur de l'entreprise offre de faire la chose à très bonne condition et les citoyens de St Joseph comprennent l'immense avantage d'avoir dans leur village un bon système qui fournira l'eau à domicile, à bon marché et sera en cas de feu un puissant moyen de défense. On dit que le nouvel aqueduc s'alimentera sur le St Laurent.

— La statue de St Michel, qui fut longtemps l'ornement de l'ancienne salle de l'Union St Michel, restaurée par M. J. B. Pagé, vient d'être placée sur l'un des clochers de la nouvelle salle. Pour l'accompagnée M. Pagé a sculpté dans le bois une statue de St Joseph, qui prouve le talent et le goût de son auteur. Les deux statues ont été placées et font l'ornement de la nouvelle salle St Joseph et St Michel.

MONTMAGNY

— M. le coroner Gosselin informe que l'enquête sur la mort de Mlle Marie Lavallée, qui a succombée à l'empoisonnement du sang, a eu lieu. Les jurés assermentés étaient MM. J. O. Billmer, Narcisse Lemieux, fils, Joseph A. Blais, C. F. Lecler, George Dalziel, Fortunat Bernier, Octave Beaubien, A. N. Normand, Joseph Boulet, Alphonse Caron, Edouard Paquet et Jos. Parent.

Sur les preuves qui lui sont fournies, le jury a rendu le verdict suivant: "Que Mlle Marie Lavallée est décédée d'empoisonnement du sang et que l'intervention de charlatans a empêché l'intervention opportune des médecins.

Cette affaire va en rester là, vu que les jurés n'ont imputé de blâme à personne.

VALLEYFIELD

— Mardi matin, vers 6 heures, est arrivé un effroyable accident qui a eu des suites fatales pour un jeune homme de notre ville, employé chez M. Louis Barrette, maître charretier. La victime est un nommé Joseph Bernier, plus connu sous le nom de Cock Bernier, âgé d'une vingtaine d'années, et presque le seul soutien d'une pauvre mère, Mme veuve Napoléon Bernier.

Comme d'habitude, le matin, le jeune homme se tenait à l'arrière d'un omnibus qui transportait des jeunes filles travaillant à la filature de coton de cette ville. Tout alla bien jusqu'à l'arrivée de la voiture à la chaussée du gouvernement, vis-à-vis la "Gault Mill Coy", là on sentit tout à coup un choc terrible et l'on vit s'abattre un pesant mât de grue, dont le bout était orné d'une grosse poulie en fer, laquelle alla donner sur la tête du malheureux Bernier qui s'affaissa sous ce coup terrible. On s'empressa autour de la victime qui expira quelques heures après.

Voici comment l'accident est arrivé:

Sur la chaussée, à cette heure, il faisait noir; les patins de l'omnibus allèrent donner contre un câble de fil métallique de 3-4 de pouce environ qui supportait un énorme mât de grue, laquelle servait à décharger le charbon de la manufacture de coton. La force du coup brisa le mât qui alla s'abattre sur l'arrière de l'omnibus, défonçant le crâne du malheureux jeune homme.

Maintenant, à qui la responsabilité de cette mort? L'enquête du coroner nous le dira peut-être. Cette mort terrible a causé beaucoup d'excitation dans notre ville et donné lieu à beaucoup de commentaire.

QUEBEC

— Le nouvel hôtel Victoria sera parachevé pour le premier juillet prochain. M. Z. esther, architecte de Montréal, a été chargé de préparer les plans. Le nouvel hôtel sera construit à l'épreuve du feu. Il aura six étages, contiendra 150 chambre spacieuses avec un immense réfectoire d'une étendue de 150 pieds par 50, et plusieurs autres salles à manger ou chambres luxueuses pour dîner privés.

La couverture de cet immense hôtel sera arrangée de manière à être convertie en un jardien aérien lété. On jouira de là d'une vue superbe, sur la cité de Québec et sur la vallée St-Charles.

La façade sur la rue du Palais sera ornée dans toute son étendue d'une grande et spacieuse veranda.

M. Resther doit partir ces jours-ci pour aller se rendre compte à New York et dans d'autres grands centres de la république voisine des derniers perfectionnements quant à ce qui regarde la construction des hôtels.

Une centaine d'hommes travaillent activement à déblayer le terrain. Les fondations sont excellentes et serviront pour la construction du nouvel hôtel Victoria.

Les restes des deux victimes de la catastrophe du 14 décembre n'ont pas encore été retrouvés.

Le personnel de l'ancien hôtel Victoria a fait chanter un service pour le repos de leur âme. Il a repris à son service tous ses anciens employés dans son hôtel temporaire aux Bains Turcs, qu'il a trouvé moyen d'organiser et de mettre sur un excellent pied dans l'espace d'une couple de jours, et il a eu de plus l'extrême générosité de leur donner à chacun un mois de salaire pour les indemniser dans une certaine mesure des pertes qu'ils ont eu à éprouver.

On assure que M. Rerther a fait des propositions au propriétaire de la pharmacie de la Croix Rouge pour sa propriété qui fait l'encoignure des rues St Jean et du Palais, afin de pouvoir prolonger son nouvel hôtel jusque là et faire une entrée monumentale au nouvel édifice au coin des rues St Jean et du Palais. On a offert à M. Dubé un local pour sa pharmacie dans le nouvel hôtel, mais il est resté sourd aux propositions qu'on lui a faites. M. Dubé est un de ceux qui ont confiance dans Québec et son développement et il estime que la propriété qu'il occupe aura une valeur extraordinaire d'ici à quelques années ou commandera alors un prix que l'on regarderait certainement comme excessif aujourd'hui.

— La plupart des boulangers de Québec ont décidé d'augmenter à 16 cents le prix du pain bis de six livres, à cause de la cherté du charbon et de l'augmentation des salaires.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER, N. H.

— Le shérif Doane et les députés Burke et Berry ont visité quelques-uns de nos prétendus débitants de liqueurs. Ils se sont d'abord rendus chez M. Martin, dans l'édifice Clough, sur la rue Manchester, ensuite chez M. Simonneau, à l'angle des rues Elm et Pleasant, et enfin chez M. Coderre, sur la rue Chestnut, presque vis-à-vis le bureau de poste. C'est encore le Rév. J. B. Carruthers qui a porté les plaintes.

— Des voleurs ont pénétré dans les bureaux de la Dalton Paper Box Mfg Co., rue Silver, où ils ont tenté d'ouvrir un coffre-fort contenant une forte somme d'argent. Les voleurs ont pénétré dans les bureaux par une fenêtre. Le détective Hildreth s'est rendu sur les lieux et il a pu s'assurer que rien n'a été volé.

NASHUA, N. H.

— Un Suédois du nom de Johnson était occupé à dépecer du lard pour le saler quand son couteau glissa et lui fit une profonde entaille dans la cuisse. M. Melven Rogers, chez qui il était, s'empressa d'appeler le Dr A. S. Wallace qui a fait plusieurs points de suture. La lame a passé à une ligne de l'artère fémorale.

FALL RIVER

— Il y a eu une grande assemblée des membres de la Garde Napoléon, dans le but d'adopter la nouvelle constitution.

L'assemblée qui était très nombreuse a duré de 2 heures à 9 heures du soir, sans interruption.

Presque tous les membres étaient présents. M. Henri Bernard, le président du comité de revision, occupait le fauteuil et a soumis le rapport du comité. M. Amable Bérubé, membre du comité de revision, agissait comme secrétaire et donnait lecture de chaque article tel qu'amendé et revisé.

Alors les membres le discutaient et le vote était pris.

Les autres membres du comité de revision étaient, en outre de MM. Bernard et Bérubé, MM. Louis Bélanger, Narcisse Antaya et Joseph Lévesque. Le comité a fait un beau travail et les membres ont été félicités par la Garde Napoléon.

Les élections des officiers de la Garde Napoléon auront lieu le 1er mardi de janvier et l'installation aura lieu le jeudi suivant, deux jours après l'élection.

La veille du jour de l'An la Garde donnera un grand bal afin de célébrer ce joyeux anniversaire de la nouvelle année.

Samedi de cette semaine, la Garde Napoléon commencera à donner sa série de danses qui auront lieu le samedi au soir de chaque semaine jusqu'au carême.

M. Ernest Dubé, au bénéfice duquel un bal sera donné dans la salle de la Garde, n'est pas un membre de cette association.

— Omer Bélanger, enfant de John Bélanger, a été victime d'un triste accident à la demeure de ses parents établis à Maplewood.

Un couvercle de poêle lui est tombé accidentellement sur le medius de la main droite qui a été séparée de sa base. Le Dr Duhaime, mandé en toute hâte, a donné les soins nécessaires au petit blessé qui est âgé de 13 mois.

— Des cambrioleurs ont pénétré dans la demeure d'un nommé David Sanford à North Westport et y ont soustrait $12 en numéraire, sans compter quelques menus articles.

Ce coup de main a été accompli avec tant d'habileté que le propriétaire du logis qui se trouvait dans une chambre contingue n'a pas été éveillé par les voleurs dont il n'a constaté les exploits que le lendemain matin.

La police de Westport s'est mise à la recherche des audacieux cambrioleurs.

NEW BEDFORD

— Ainsi que nous l'avons annoncé, le Conseil Suprême des Francs-Tireurs pour le prochain terme qui est de deux ans sera installé lundi prochain. Il a été décidé de ne rien négliger pour que la soirée du 29 décembre 1902 soit l'une des plus belles organisées par le puissant club des Francs-Tireurs. Et le public sait qu'à la salle de la rue Hicks, on sait faire les choses.

Dès 7 heures, la magnifique salle qui vient d'être aggrandie d'un tiers, en même temps qu'artistement décorée par M. O. David, sera ouverte aux membres de la société et à leurs compagnons; car seuls, les Francs-Tireurs auront le droit d'assister à cette installation et de prendre part à la fête qui l'accompagnera.

A 7 heures 30 précises, commencera la cérémonie de l'installation.

Le choeur de St Antoine, sous la direstion du Prof. Perrault, ayant bien voulu accepter une invitation, un chant précédera ladite cérémonie et un autre chant la terminera.

Puis M. Germain Martin, envoyé officiel de l'Alliance Française, fera une conférence dont le sujet est, croyons-nous: "L'art et la femme."

Enfin, un bal qui promet d'être des plus brillants commencera vers 10 heures ou 10 heures 30 au plus tard. La musique sera fournie par l'orchestre Parry-Braun. Il n'est pas besoin d'ajouter que des rafraîchissements seront offerts aux invités e tun goûter abondamment servi permettront aux danseuses de réparer leurs forces.

Voilà des éléments de succès, il n'est pas permis d'en douter.

Chant et musique de premier choix, conférence par un orateur de haute réputation. Bal, etc., voilà plus qu'il n'en faut pour faire de la soirée de lundi, plus qu'un succès, un triomphe.

FITCHBURG

— L'individu qui a passé des faux billets à Fitchburg ne s'est pas attardé à attendre les résultats et bien lui en a pris. Lundi matin encore, trois autres billets de $10, tous faux, ont été portés en banque et marqués FAUX. Le dernier arrivé est M. A. H. Larue qui en avait reçu un de son confrère M. Magloire Caron et avait donné du bon argent et des marchandises à la place. M. Caron a repayé M. Larue.

Un inspecteur des Etats-Unis est venu le même jour prendre des informations pour pincer l'individu.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 RUE JOHN.

Cadeaux utiles pour le jour de l'An
Pour peu d'argent

Offres speciales a des prix grandement reduits d'ici a Noel.
Manchons, boas, manteaux en fourrure, complets de fourrure pour enfants, habits, corsages, collerettes, jupes jupons, parapluies, etc.
FOURRURES POUR ENFANTS
Fourrure blanche et de couleur, a 98c, $1.25, 1.50 2.50, 3.95 jusqu'a $10
MANCHONS ET BOAS POUR DAMES
Toutes les principales fourrures, Lapin de Russie lapin et seal, martre, renard, ours, etc
Manchons a $1.50, 2.00, 2.98, 3.50, 4.98 jusqu'a 25
Boas a $1 25, 2.50, 3.98, 4 98, 6.75 jusqu'a 45
Reductions speciales pour liquider notre stock immediatement.
MANTEAUX POUR ENFANTS
Reefers ou Gretchens a $2.50,3,98,5.75,6.75 en montant.
MANTEAUX
Tous les nouveaux styles en noir et en couleurs, a $3 50, 4.98, 6 75, 8,50, 10, 12 50, etc.
HABITS POUR DAMES
A la moitie des prix anciens, valeurs splendides, a 9.50, 12 50, 14 50, etc.
PARAPLUIES POUR CADEAUX DE NOEL
Gros assortiment, $1, 1.50, 2.50, etc
Notre assortiment n'a jamais ete si gros.

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5 00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

POUR LES FETES
NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts
Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.
Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20
Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4 00
Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.
Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.
THOMPSON HARDWARE CO.
254 256 rue Merrimack.

...CADEAUX POUR LE JOUR DE L'AN...
Nous avons les cadeaux les plus utiles que l'on puisse acheter pour le Jour de l'An.
Bonnes chaussures chaudes pour la mère.
Pantoufles confortables pour le père.
Des pardessus à boucles pour la grande sœur.
Des pantoufles de fantaisie pour le grand frère.
De beaux guêtres pour la petite sœur.
De bonnes bottes en caoutchouc pour le petit frère.
Et en dernier lieu, nous avons
De jolis souliers garnis avec fourrure pour le bébé.
Nous avons le plus grand assortiment de pantoufles de tous les patrons et couleurs.
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Bargains speciaux en marchandises sensees et raisonnables pour cadeaux du Jour de l'An chez
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Mouchoirs, tabliers, porte-monnaie, gants, chales et sacs de fantaisie. Le plus grand assortiment de chales en ville au plus bas prix. N'oubliez que nous sommes les quartiers généraux pour leslainages.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une garde malade, femme ou fille, dans une petite famille. S'adresser immediatement chez Laurent Richard, No, 79 rue Davidson. 29 d.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Bouleau vert $[illegible] 00 la corde. Croutes $6 50. Rondins $5.00. 8 paniers pour $1.00 "Express moving" D. Cyr, 271 rue Aiken.

A VENDRE—Serins, bon chanteurs; garantis bien chanter. S'adresser à William McKenzie, 163 rue Pleasant. 26 d.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Chez O'donnell & Gilbride, un porte-monnaie contenant une somme d'argent. Une recompense sera donnée a qui le rapportera au No 16 rue Merrimack. 26 d.

PERDU—Lundi soir un portefeuille en cuir brun contenant une certaine somme d'argent et une enveloppe de paie a partir de la Lowell Pharmacy jusqu'au Bon Marché. Celui qui le rapportera au bureau de L'Etoile recevra une recompense.

PERDU—Un portefeuille contenenant un bon montant depuis la Lakeview, Coburn et Stanley. Perdu depuis samedi soir. Récompense a celui qui le rapportera au No. 109 Lilley Avenue 30 d

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.56, *[illegible] 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit: [illegible]

[illegible]

Références: a Via Wakefield Junction. *Express. †Mercredi seulement. wVia West[illegible]. ¶Via Bedford. [illegible]

D. J. FLANDERS, [illegible]

Mme E. Charron

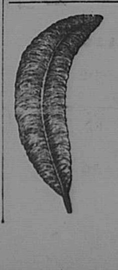

répare, frise et teint les Plumes d'Autruche. Toutes commandes exécutées promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLER.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 50.

—Ne pleure pas, dit-elle. Nous sommes là tous deux pour les apaiser, les calmer, panser les blessures de leurs coeurs meurtris.

Gabrielle ne voulut pas entendre les paroles de sa souer.

Un moment, elle ouvrit cependant la bouche pour protester, pour crier sa rancune, pour dire combien leurs douleurs étaient différentes: l'une point méritée, le fait des hasards et des fatalités imprévus, encore augmenté par toutes ces honteuses passions humaines, l'ambition du procureur, la cupidité d'Armand Breuilhet, la déception maternelle de Marguerite.

Et celle de la comtesse, au contraire, cherchée et voulue par elle; et, en somme, le châtiment mérité de sa duplicité, de sa méchanceté haineuse.

Mais Gabrielle se tut.

Hélène aimait Daniel.

Ce secret, mademoiselle de Saint-Amand, depuis longtemps, le pressentait.

Maintenant, elle n'en doutait plus.

Alors pourquoi ne pas donner à cette amie si chère et si dévouée la joie suprême de consoler l'être qui remplissait son coeur tendre et dévoué; de créer entre elle et lui un lien puissant, celui qui est fait par la bonté qui panse les plus cruelles blessures, qui encourage, qui apaise et qui calme?

Deux heures après, Daniel entrait au château de Syphorès.

Marguerite l'attendait, haletante et éperdue.

Faire du mal à ce Michel qui lui avait volé le bonheur de Daniel?

Oh! la comtesse trouverait cela juste et légitime!

Mais fâcher Gabrielle, l'éloigner à tout jamais d'elle et de son fils, madame de Saint-Amand ne l'admettait d'aucune façon.

D'abord cela était en dehors du but qu'elle désirait atteindre.

Ensuite son coeur sincèrement s'était attaché à cette enfant qui l'avait tout de suite adoptée pour mère... et ne plus la voir lui était un intolérable supplice.

—Eh bien! demanda-t-elle à Daniel dès qu'il eût franchi le seuil de sa chambre, que dit-elle?

Sans lui répondre, le jeune baron tomba assis sur une chaise, et cachant son visage dans ses mains, il demeura la proie d'une préoccupation qui l'empêcha de prononcer une parole.

Au bout de quelques secondes, au mouvement des épaules du jeune homme, Marguerite comprit son désespoir suprême.

De nouveau, et plus profondément encore, le coeur de la malheureuse femme se serra.

—Je ne suis plus rien pour lui, pensa-t-elle, jalouse et désespérée.

Néanmoins, elle s'approcha.

—Tu pleures? lui dmanda-t-elle tendrement, affectueusement.

Il releva son visage baigné de larmes.

—Tu l'as blessée mortellement, dit-il.

Tu l'as fait souffrir au-delà de tout. Elle est perdue pour nous!

—Elle nous reviendra plus tard, voulut dire la comtesse en affectant une assurance maintenant bien loin de son esprit.

—Elle ne reviendra pas, répondit Daniel.

Et il retomba dans son silence.

Alors, Marguerite pleura, elle aussi; elle sanglota, elle se désespéra d'abord silencieusement, sans bruit.

Son coeur était torturé, mis à nu, supplicié.

Ainsi c'était vrai, Gabrielle ne reviendrait pas?

Et ce fils pour lequel Marguerite était capable de mettre le feu au monde, allait, par sa faute, encore plus souffrir que par le passé?

Il pourrait se taire, dissimuler sa douleur au fond de lui-même. Mais ne maudirait-il pas la mère qui le déchirait, surtout qui avait apporté un désespoir de plus à l'adorée?

Et alors, en un éclair foudroyant, la comtesse entrevit ces longues heures désolées et silencieuses, durant lesquelles le visage ravagé de Daniel la mettrait à la torture.

Bientôt l'intolérable douleur de la pauvre femme se fit jour en cris, en pleurs, en protestations éperdues.

—Daniel, Daniel, mon petit!... que tant j'aime! répétait-elle. Est-ce que tu vas être encore plus malhureux par moi, par moi qui donnerais avec tant de joie mon sang pour toi?

Il ne pouvait lui répondre.

Les larmes l'étouffaient lui-même.

Tous ses efforts consistaient à rester maître de son désespoir.

Et si grande était sa générosité naturelle qu'il n'eût point voulu en donner le spectacle à celle qu'il blâmait cependant, et qui bénévolement, pour une simple satisfaction d'amour maternel blessé, augmentait ses angoisses.

—Ah! fit-elle, se méprenant à son silence, Daniel, mon amour, tu me condamnes, tu me maudis? Il ne me reste plus qu'à mourir, alors!

Il l'adorait.

Toute sa vie, il l'avait aimée avec cette passion particulière qu'éprouvent les fils pour les mères encore très jeunes, très belles, et dont ils se sentent l'unique et ardente tendresse.

—Je te blâme certainement, lui dit-il doucement, mais je ne te maudis pas. O mère, mère adorée! quel mot! en suis-je capable, dis, d'un sentiment pareil?

Non, non, pauvre maman, je t'aime toujours plus que tout.

Tu le sais bien.

Les pleurs maintenant descendaient sur ses joues pâlies, lentement, continuellement, comme l'eau s'échappe sans bruit d'une source trop abondante.

Ce chagrin silencieux et doux, bouleversait la malheureuse mère bien plus que ne l'eût fait une scène violente ou de reproches acerbes.

—Mon Dieu! soupira-t-elle, mon Dieu! comment te consoler?

—Une seule chose est possible, maintenant.

—Oh! dis vite! dis, que ne ferais-je pas pour toi?

—Eh bien! Gabrielle ne reviendra plus ici.

—Alors, c'est sérieux?

—Hélas! on dirait que tu ne la connais pas.

—Seigneur! qu'ai-je fait?

—Une bien grande légèreté, pour ne pas dire autre chose.

Et, comme elle ébauchait un geste de désespoir, il continua:

—N'en parlons plus; c'est consommé, par conséquent irrévocable. Mais il ne faut pas, maintenant, aggraver encore la situation.

—Que veux-tu dire? je suis si malheureuse que je ne comprends plus, je ne devine plus rien. Explique-toi clairement, je t'en supplie.

—Eh bien, soit. Après bien des hésitations de sa part, des prières éperdues d'Hélène et de moi, Gabrielle a fini par consentir à me voir encore. J'irai autant que je voudrai aux Sources où elle habitera désormais avec sa soeur de lait et Catherine.

Ne rends pas cette tolérance de moi, impossible. Ne l'irrite pas, ne la blesse pas davantage, tais-toi, veux-tu?

—Le pourrai-je?

Et son exaspération reprenant le dessus, elle s'écria:

—Elle, ma fille! celle que j'ai élevée et aimée, elle peut me déchirer le coeur, si elle le veut, je ne me plaindrai pas, je me tairai. Mais lui, lui, lui! ce Michel! seigneur Dieu! Lui, cet étranger, ce misérable, cet assassin qui vient ici chez nous, dans notre pauvre maison tranquille et jusque-là heureuse, malgré notre misère, pour nous voler toute joie, tout bonheur! Non, vis-à-vis de cet intrus, je ne peux pas me taire et pardonner!

—Mais tu es folle, pauvre maman, tu es folle! Je te l'ai déjà déclaré, s'écria Daniel effrayé de cette exaltation qui repartait sans cause et ne désarmait pas.

Tu es folle, et si tu continues, tu me tueras aussi sûrement que le duc d'Argile a été tué l'autre nuit.

Elle devînt blême jusqu'aux lèvres, subitement; ses dents claquèrent, elle joignit les mains convulsivement et balbutia, les yeux arrondis, les narrines pincées:

—Que dis-tu? mon Dieu, que dis-tu?

Daniel ne fut pas frappé par cette foudroyante émotion.

Tout à son idée, il répondit:

—La vérité. Si tu continues à prononcer un seul mot sur Michel Gérard, Gabrielle est à jamais perdue pour moi, comme elle l'est pour toi. Et de cela, vois-tu, maman, je mourrai sans phrases, sans gestes, mais je mourrai, je te le jure!

Ah! il disait vrai; elle le sentit instantanément; elle le comprit, elle en eut une conviction atroce et irrévocable.

—Je me tairai, fit-elle résolue.

—Sur ton honneur?

—Non. Sur mon amour pour toi.

—Maintenant, je suis tranquille. D'abord Michel Gérard est innocent.

—Alors, qui a tué Jacques?

—Je ne le sais pas. Nul ne le pressent. Mais on le saura à coup sûr plus tard. C'est impossible qu'il en soit autrement.

—Pourquoi?

—Gabrielle mettra tout son coeur, toute son intelligence à découvrir cet assassin pour réhabiliter celui qu'elle aime. Elle y arrivera. De cela, j'ai été convaincu dès le premier moment. Et cette conviction, loin de diminuer ou de s'affaiblir en moi, augmente au contraire chaque jour.

La comtesse ne répondit pas.

Daniel continua:

—Je te le répète, maman, je te l'affirme sur mon honneur: je suis convaincu de l'innocence de Michel Gérard.

Mais serait-il coupable, grand Dieu! serait-ce à nous, à toi comme à moi, à l'accuser, à parler de sa culpabilité, à créer contre lui un courant d'opinion?

Et veux-tu que l'on dise que je m'acharne sur le rival heureux que m'a préféré Gabrielle?

Ses lèvres tremblaient.

Daniel était en proie à une émotion extraordinaire.

—Ce serait le déshonneur pour moi, dit-il.

Plus bas, mais nettement, clairement, catégoriquement, il ajouta:

—Et à la perte de ce qui m'est plus cher que la vie, à l'honneur, à cela non plus je ne survivrai pas.

La comtesse était épouvantée.

Son angoise devenait mortelle.

L'amour fou qu'elle éprouvait pour son fils l'annihilait, la paralysait, réduisait à néant ses combinaisons comme ses espérances.

Néanmoins, elle connaissait Daniel.

Sous la douceur apparente du baron d'Excideuil, existait beaucoup de fermeté, et un respect du point d'honneur poussé jusqu'aux dernières limites.

Ce qu'il menaçait de faire, sûrement il l'accomplirait.

De cela la comtesse de Saint-Amand ne pouvait pas douter; elle ne doutait pas.

—Sois satisfait, dit-elle tout à coup. Pour toi, je renonce à tout espoir; je me tairai!

Il la prit dans ses bras, l'y garda longtemps, ses lèvres appuyées sur les cheveux de sa mère; et lentement, mais avec tout son coeur, il prononça ce seul mot:

—Merci!

XIV

CONSCIENCE

Daniel n'avait pas fait cent pas dans le petit chemin qui de la villa des Sources allait directement à Syphorès, lorsqu'il avait quitté Gabrielle, que Catherine, qui était absente, pénétra à son tour dans la maison.

Elle s'informa où étaient ses deux filles, et immédiatement ellé les rejoignit dans la salle à manger, où Hélène et Gabrielle avalaient, sans faim, quelques aliments.

A son visage rayonnant, mademoiselle de Saint-Amand comprit que sa nourrice avait quelque heureuse nouvelle à lui annoncer.

Et comme tout ce qui était heureux se rapportait à Michel, Gabrielle instantanément aussi pensa à la lettre que Joséphine Sylvestre devait le soir même remettre à Catherine dans le vestibule du vieux couvent.

Cette lettre, Catherine l'avait, en effet.

Des nouvelles de celui qui tant l'aimait et tant souffrait allaient donc lui arriver!

La jeune fille fut aussitôt debout, se dirigeant vers le haut de la maison.

—Vous ne finissez pas de dîner, mon trésor? lui demanda Catherine.

—Non, répondit Gabrielle, je n'ai plus faim.

La nourrice la suivit là-haut.

—Tu as la lettre? demanda la jeune fille.

—Oui, elle m'a été donnée sans encombre. Il n'y avait pas un chat ni à la chapelle, ni aux environs du monastère.

Si vous avez le temps de répondre ce soir ou demain, votre réponse partira par la même poste.

—C'est bien, laisse-moi! dit Gabrielle.

Mademoiselle de Saint-Amand avait besoin d'être seule.

Les jours derniers, elle avait fait comme Michel; elle avait préparé un alphabet, avec les lettres réelles au-dessous des caractères de convention et de cette manière, la missive du prisonnier ne fut pas longue à mettre au point.

Elle disait:

Mon amour, mon amie, mon tout.

Dans le moment le plus douloureux et le plus pénible de ma vie, alors qu'on emportait le corps de mon bien-aimé père, pendant que le désespoir le plus horrible était en moi à l'idée de ne jamais plus le revoir, ta lettre est venue comme un baume souverain me donner un peu d'espoir, un peu de bonheur.

Que ne peut, en effet, une tendresse pareille, aussi dévouée, aussi profonde, aussi pure?

Oui, bien-aimée de mon coeur, pour toi je vivrai, pour toi, je tenterai l'impossible, afin de démontrer mon innocence, et si je vois que la chose est au-dessus de mes forces, que l'ambition des uns, les calculs des autres et leur cupidité me créent des obstacles et des difficultés insurmontables, sois paisible, je ne me laisserai pas bêtement, stupidement condamner.

Je m'enfuirai avec ton aide, et plus tard, alors toi et moi, nous atteindrons cette réhabilitation qu'il me faut; car ce que je veux aussi, c'est connaître l'assassin de celui que je pleure, et tirer de ce crime abominable une éclatante vengeance.

Ce que je souffre, les accusations infâmes avec lesquelles on essaie de me flétrir, mon incarcération loin de toi, les injures de cet ignoble procureur, tout cela encore, je le pourrais peut-être pardonner et oublier, puisque c'est personnel.

Mais la mort de mon père, ma séparation éternelle avec lui! Cela, c'est autre chose, et à tout jamais indélébile.

L'idée qu'il ne verra pas mon bonheur, qu'il ne t'aura pas pour fille, qu'il ne bénira pas nos enfants. La pensée cruelle, surtout cela, que jamais plus je ne le verrai, est autant de tortures que je ferai payer à celui qui me l'a pris, tu peux y compter.

La façon ingénieuse que tu as trouvée pour correspondre met une grande tranquillité en moi.

Quand bien même la fatalité voudrait que nos lettres fussent surprises, ce que nous nous disons resterait lettre morte pour tous.

A ce sujet, et puisque tu me consultes sur ta ligne de conduite à suivre, méfie-toi de tout le monde, même de tes amis les plus intimes. Ne leur confie rien de tes projets.

Et surtout écarte de toi cet Armand Breuilhet dont tu me parles. Evidemment, il est arrivé, non pas pour rendre les derniers devoirs à l'homme qui n'avait pas voulu l'admettre chez lui, quoi qu'il puisse dire, et qui le méprisait profondément, mais bien pour avoir sa part de la curée.

De cela je me me soucie.

Cependant, laisse-lui prendre de cette fortune qu'il convoite, le moins que tu le pourras; mais surtout, surtout.... éloigne-le impitoyablement de ta présence, de ta personne.

Que sa cupidité déçue soit son châtiment.

Que la privation de ta présence et de ton intimité lui montre qu'il est et sera éternellement un danger pour nous.

Je tremble à l'idée de cette sympathie dont tu me parles. Une chose me rassure cependant. Le même phénomène s'était produit pour mon cher père.

Son neveu lui avait produit d'abord une impression favorable, et la voie du sang aidant, il était disposé à le reconnaître pour son parent. Mais la comédie du monsieur n'a pas pu durer.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno.

exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisiens saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

GRANDE OCCASION!
Beaux Chapeaux de sortie pour $1 98. Les memes chapeaux se vendent ailleurs $3.48. Vu que nous n'en avons que 500, celles qui veulent profiter de cette occasion feront bien de se hater.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

M. Bellefontaine
267 rue Aiken.
Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.
Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.
Venez les voir.
M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrées a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Lais ent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 166 rue Moody, édifice Vincent.

NOEL DES ENFANTS

La journée d'hier repondait à l'idéal que les petits se font de Noel

La tempête n'a pas empêché la population d'emplir les temples, les théatres et d'assister aux parties de Polo et de Basket Ball

Noël, pous nous Canadiens, rappelle les souvenirs heureux de la messe de minuit, il rappelle la promenade en traîneau, avant et après la messe, au clair de la lune dont les rayons reflettent avec éclat sur la glace des étangs, les paillettes blanches qui recouvrent le bord du chemin. Noël pour nos enfants, c'est aujourd'hui le Jour de l'An que nous attendions avec tant d'impatience quand nous étions nous-mêmes dans nos jeunes années; c'est le jour où se donnent les étrennes et les parents ayant conservé quelque chose des habitudes du pays donnent encore, à ces petits, des patins, des sleighs avec lesquels ils s'amuseront, se casseront peut-être les jambes ou le cou, mais s'amuseront tout de même. On comprend donc qu'en voyant tomber les premiers brins de neige vers 9h. 15 hier, les enfants jubilaient dans l'espérance que de suite, ils pourraient jouir des jouets qu'on venait de leur donner. Il n'en était pas de même des plus grands qui contemplaient avec un certain ennui le ciel gris menaçant. Le grand jour n'en a pas moins été célébré dignement hier. Les églises étaient remplies; il y avait foule dans les théatres et les parties de polo ou du basket ball n'avaient jamais eu encore cette année un aussi grand nombre de spectateurs. Noël a été fêté avec éclat dans toutes les institutions de l'Etat, dans toutes les institutions de charité de la ville hier. Voici comment il s'est passé chez ces différentes gens:

A L'ARMEE DU SALUT

Plus de 300 déshérités de la nature ont pris part hier à un dîner succulent, abondant surtout, donné dans les barraques de l'Armée du Salut. Les directeurs de la société ont reçu pour cette fête des dons de grand nombre de citoyens de Lowell et ils ont publiquement remercié leurs bienfaiteurs pendant le repas même.

A LA FERME MUNICIPALE

Un socialisme vrai, le socialisme chrétien, régnait hier dans le petit monde de la ferme municipale. A tous les repas, les pensionnaires ont eu des mets succulents à déguster et les pauvres enfants surtout qui sont dans ce refuge contre leur volonté, sans avoir rien commis des crimes qui y conduisent ont joui avec plus de bonheur encore que les autres prisonniers de cette liberté d'un jour qui était accordée à tous les prisonniers. Il y a eu messe hier matin à la City Farm.

A LA PRISON

Les habitants de la grande maison de pierre de la rue Gorham ont pu croire pendant quelques heures hier que de plus heureux mortles qu'eux n'existaient pas. Après le régime sévère qu'ils subissent quotidiennement, une journée de liberté leur arrive comme un bonheur inattendu. Les repas aussi étaient recherchés hier à la prison et de plus les prisonniers qui recevaient des cadeaux de leurs amis du dehors ont pu en prendre possession.

A L'HOPITAL ST JOHN

Les soeurs de charité de l'hôpital St John qui, pendant toute l'année, peinent comme de pauvres esclaves, travaillent sans relâche et ne murmurent pas, ont pris quelques minutes de congé, elles aussi hier pour se réjouir avec le reste du monde de l'heureux avénement que tous fêtaient. Il y a eu quatre messes hier matin à l'hôpital.

Les dons en argent offerts à l'institution à l'occasion de la fête d'hier se montent à $65. La maison Myers a fourni les dindes et grand nombre de gâteaux, fruits, etc., ont aussi été envoyés à la maison.

A LA TRUANT SCHOOL

Les enfants de la Truant School de North Chelmsford ont fêté la Noël aussi bien qu'ils l'auraient pu faire dans leurs familles, pour certains d'eux, au moins Le révérend père Scholied, curé de la paroisse de North Chelmsford, a dit la messe pour les petits catholiques, le matin.

AU CHILDREN'S HOUSE

Quarante et quelques enfants âgés de quatre mois à 13 ans ont pris part aux réjouissances offertes au Children's House hier.

UN AUTRE "TRUST"

M. FRANK RICARD MONOPOLISE LES CONCOURS A LOWELL

Cette "combine" n'est pas cependant du genre de celles qui écrasent le peuple

M. Frank Ricard est réellement un homme de son siècle N'entendant parler que de Trust et Combine de côté et d'autre, il s'est dit qu'il ne resterait pas en arrière de ses contemporains et qu'il aurait lui aussi son trust, semble-t-il. Seulement, il lui fallait trouver quelque chose à monopoliser et c'est après mûre réflexion qu'il s'est décidé à former un Trust des concours.

Les concours comme ceux qu'il fait ne coûtent rien au public qui se lamente sans cesse de l'oppression qu'exercent sur eux les riches capitalistes et il a par là trouvé le moyen de se mettre au rang des Morgan et des Rochefeller tout en conservant les faveurs des consommateurs.

Le concours qui s'ouvre aujourd'hui, comme on peut le voir dans son annonce, est des plus intéressants pour les Canadiens. "Devons-nous faire les cadeaux à Noël ou au Jour de l'An."

Nous verrons par les réponses quels sont ceux qui, tout en respectant les lois du pays, en s'y conformant, en se dévouant pour le bien de ce pays n'ont pas oublié les belles coutumes que leur ont léguées leurs pères.

Les concurrents devront signer un nom de plume et remettre aussi sous enveloppe leur vrai nom avec le nom de plume qu'ils auront choisi.

MANQUE D'ENDURANCE

Alors que vous faisiez le double d'ouvrage avec moitié moins de fatigue, pensez à ceci comme possibilité: "Un symptôme frappant de consomption qui s'en vient, est un manque d'endurance." La Father John's Medicine guérit la consomption en nourrissant les tissus et le corps. L'argent est remis pour tout rhûme ou toux qu'elle ne guérit pas.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Jamais a-t-on vu salle comble à l'opéra comme hier après-midi et hier soir aux représentations données par la Corse Payton Stock Company. Non seulement tous les sièges étaient employés, mais il y avait aussi plusieurs centaines de personnes qui, voulant à tout prix assister à la représentation, n'ont pas craint de rester debout. On y voyait toutes sortes de monde, des enfants et des vieillards, des jeunes filles accompagnées d'une ou plusieurs amies ou encore ayant comme escorte un jeune galant qui avait cru bon de choisir le théâtre comme moyen de rester plus longtemps en compagnie de telle ou telle personne. Le programme choisi pour plaire à ce vaste auditoire, état, dans l'après-midi, "Held by the Enemy," et le soir, "Dangers of a Great City." Ces deux drames ont été rendus avec la perfection et le tact qui appartiennent aux acteurs de la troupe Corse Payton. Il serait superflu de s'arrêter à critiquer tel ou tel acteur et nous nous contentons de dire que les rôles ont été bien rendus et que les deux pièces ont eu un grand succès.

Cet après-midi on donne "A Guilty Wife" et ce soir "Only a Farmer Daughter."

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Salle comble aux deux représentations, et un succès hors ligne, tel est en peu de mots le résumé de la journée d'hier à l'Académie de Musique qui ouvrait ses portes à la compagnie "City Sports" de Phil. Sheridan. Le rideau se lève sur une opérette intitulée "A Mistake in Society", où les nombreux acteurs étalent de riches costumes enjolivés par de somptueux décors. La musique y est variée et comprend plusieurs choeurs d'un genre tout nouveau où les effets de lumière jouent un grand rôle. Comme spécialités l'on a des merveilles d'athlétisme chez John S. Renzetta et Harry N. LaRue, de forts acrobates. Vient ensuite Mlle Hazel Burt dans des chants illustrés et un acte de bouffonnerie, où la petite Lulu Beeson exécute des danses des plus difficiles. Josie Le Coq et Ida Jacques, deux belles voix, rendent des chants qui sont vivement applaudis et les musiciens Jack Shuby et William Gaffy s'exécutent à merveille sur des instruments divers. Comme clou de ces spécialités, l'on a le trio d'acrobates portant pour nom le ...... Trio,deux filles et un homme, soeurs et frère, doués d'une force musculaire extraordinaire. Leurs tours sont faits avec une si grande simplicité qu'on s'étonne de leur difficulte. ... acte de comédie musicale met fin à la soirée. Cet acte a comme titre "Fun at Brighton" et la compagnie, à son grand complet, y figure avec avantage.

On répète le même programme aujourd'hui et demain, tant en matinée que le soir.

TIERS-ORDRE

La fête de Noël célébrée avec pompe et solennité

Toutes les églises ont rivalisé de zèle, hier, pour donner à la fête de Noël toute la pompe et la solennité du culte catholique. Les sociétés religieuses également ont tenu à rendre leurs hommages et à payer leur tribut de reconnaissance au petit Jésus de la Crèche.

Les Tertiaires se sont surpassés, ils ont donné à cette fête toute l'éclat possible.

Dès 5 hrs., ils envahissaient le soubassement de l'église St Jean-Baptiste pour la communion générale. Qu'il est édifiant le spectacle de ces centaines et centaines de personnes revêtues de cet habit de pénitence! Oh! c'est là la milice voulue par le glorieux Pontife de Rome qui est lui-même membre de ce Saint bataillon.

A 2 hrs., nouvelle réunion. Cette fois l'église est comble, malgré la tempête menaçante. Les parures sont de toute beauté. Chacun de se dire à lui-même: "Que c'est beau!" La cérémonie est présidée par le R. P. Perron, directeur, qui donne aussi le sermon de circonstance. "Il n'y a pas de place pour vous", telle est la grande pensée qu'il développe.

Viennent ensuite les vêtures et les professions nombreuses. Encore nouvel intérêt pour les fidèles qui assistaient pour la première fois à ces pieux exercices.

Le R. P. Directeur, après certaines explications, donne solennellement l'absolution générale, suivie de la bénédiction papale.

A peine la dernière parole est prononcée que voilà les chanteuses qui se mettent de la partie. Inutile de dire que le choeur du Tiers-Ordre a obtenu un grand succès; mais il s'est surpassé dans l'exécution de la pastorale de Lambillotte et l'"Alma Redemptoris."

La bénédiction du T. S. Sacrement termina cette imposante réunion.

Puisse cet Ordre être plus connu, moins redouté et mieux aimé!

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

MARTIN — Bertha Martin, enfant de M. Théophile et de dame Marie-Anne Martin, est décédée hier matin, à la résidence de ses parents 701 rue Middlesex, à l'âge de 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi à 3 heures.

DUCHARME — Joseph Ducharme, enfant de M. Joseph et de dame Armélina Ducharme, est décédé hier matin, à la résidence de ses parents, 31 rue Ward, âgé de un jour. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1 heure.

LABELLE — M. Pierre Labelle, vieux citoyen de Lowell, est décédé hier à sa résidence, 63 rue Hanover, à l'âge de 66 ans. Son service aura lieu demain à huit heures à l'église St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre Gobin ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph. Le Rév. Père Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. Louis Lambert, Candide St Germain, J. B. Primeault, Jos. Richard, J. B. Champagne et John Brunelle.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St oseph sous la direction de M. Joseph Albert, qui avait la charge des funérailles.

BLESSE A LLA TETE

William Sexton, demeurant au No. 460 rue Lawrence, s'est fait frapper à la tête par un madrier ce matin. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où on a fait quatre points de suture pour refermer la plaie.

LE CABLE DU PACIFIQUE

CONDITIONS AUXQUELLES ON PERMET A LA COMPAGNIE DE LE POSER

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26 — L'installation du câble sous-marin mettant en communication San Francisco et Honolulu, marque une nouvelle phase dans le développement commercial des Etats-Unis, et surtout des îles du Pacifique. C'est le fruit du labeur de feu John W. McKay, dont le dernier acte officiel fut de placer des contrats pour la manufacture de six mille milles de câbles devant être posés entre Honolulu et Manille. Le câble qui vient d'être terminé est la première des quatre divisions qui doivent être finies en dedans d'un an et qui auront en moyenne 2000 milles de long.

La deuxième partie s'étendra au Nord-Ouest, de Hawaï, aux îles Midway, un groupe aride, qui porte ce nom à cause de sa situation, à moitié chemin entre les Etats-Unis et la côte de l'Asie. La station sera établie sur l'île au Sable, la plus grande du groupe. Cette île n'est presque pas habitée.

La troisième division s'étendra vers Guam, La côte sud de cette île est entourée d'un océan dont la profondeur est la plus grande qu'on connaisse, environ sept mille. Le câble contournera cet abîme et sera ancré sur la côte nord de Guam. Les Etats-Unis y ont une station navale et un gouverneur.

La quatrième et dernière subdivision fera un détour de l'île de Luçon, sera ancrée dans la baie de Manille et complètera un câble Pan-Américain qui reliera les Etats-Unis et ses possessions du Pacifique. Les taux aux Philippines seront réduits de $1.66 à $1 par mot; les mêmes taux seront établis avec la Chine et le Japon. Le nouveau câble transportera un message des Etats-Unis à Manille avec trois relais au lieu de quatorze, tel qu'aujourd'hui viâ la route européenne.

Le câble est posé par la Commercial Pacific Cable Co. d'après un droit accordé par le président des Etats-Unis. Au nombre des obligations de la compagnie, on a les suivantes:

Que la compagnie ne s'est associée à aucune autre compagnie ou société dans le but d'empêcher une compagnie adverse formée dans les Etats-Unis d'obtenir la permission de faire atterrir un câble ou des câbles sur les côtes de Chine;

Que le câble n'aura de station que sur le territoire américain, à partir des Etats-Unis jusqu'à la Chine;

Que les messages officiels du gouvernement auront la préférence sur tout autre message;

Que les Etats-Unis auront le droit d'acheter ledit câble en aucun temps;

Que les Etats-Unis auront droit de prendre plein contrôle du câble en temps de geurre;

Que seuls des télégraphistes américains seront employés par la compagnie;

Que les dépêches de la Californie à Luçon seront transmises.

NOTES PERSONNELLES

Notre confrère, M. C. H. Messier, employé au Attleboro Sun, était en visite hier chez M. J. Dionne, 136 Cumberland Road.

Le lieutenant Geo. E. Garrity, de cette ville, qui est de service à Eaton Island, Vermont, est en promenade chez ses parents dans notre ville.

Mlle Mary Gagnon, demeurant au No 9 rue Cheever, est partie mercredi matin pour Southbridge où elle passera trois ou quatre semaines. Elle est en promenade chez sa soeur Mme Félix Boucher.

HEUREUX PERE

Il bénéficie de l'offre faite par M Joseph Albert

NAISSANCE—CARON—Mme Louis Caron, une fille, baptisée hier sous les noms de Marie Blanche Yvonne. Parrain, M. Joseph Caron; marraine, Mlle Marie Louise Caron. M. Louis Caron a été le premier client de M. Joseph Albert qui est allé retenir une voiture pour un baptême hier et il a en conséquence bénéficié de l'offre que faisait samedi notre populaire entrepreneur de pompes funèbres.

PERTE POUR LA VILLE

On a dû tuer ce matin un des chevaux, qui conduisait la voiture de patrouille parce qu'il avait été blessé sérieusement par un autre cheval.

VANDERBILT EST MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—Cornelius Vanderbilt, le jeune millionnaire qui souffre de typhoïde compliquée, prend un peu de mieux.

DANS NOS EGLISES

Grande assistance aux grand'messes dans les deux eglises canadiennes

De même que nous l'annoncions mercredi, Noël a été fêté avec une solennité rare dans nos deux églises canadiennes hier. La foule était immense à la grand'messe de dix heures Les sermons de circonstances prononcés, à St Joseph par le Révérend Père Lewis, et à St Jean-Baptiste par le Révérend Père Dubreuil, ont été écoutés avec une religieuse attention. La quête a dû rapporter beaucoup aussi, car c'était vraiment beau de voir avec quelle libéralité les gens donnaient, se rendant compte que les aumônes qu'ils ont à faire ne peuvent être mieux distribuées que par leurs directeurs de concience.

Voici les programmes qui ont été exécutés:

A ST JOSEPH

Entrée
Tambours de la garde — Titl
Orchestre et Orgue
Messe de B. C. Fauconnier

EPITRE
Solon de violon
M. Cotton avec accompagnement d'orchestre.

OFFERTOIRE
Pastorale — Lambillotte
Solo par Mlle Blanche Dextra, avec choeur.

SORTIE
Orchestre.

A VEPRES
Psaumes en plan chant.
Magnificat — Abbé Perreault
O Salutaris — Verdi
Duo, Mlle B. Dextra et M. A. Perreault
Pastorale — Lambillotte
Mlle Blanche Dextra avec choeur
Adeste Fideles — Novello
Tantum Ergo — Verdi

A ST JEAN-BAPTISTE

Orchestre Hibbard
E. B. Shedd, directeur.

Ouverture Orch. — Processional March
Kyrie — L'abbé J. J. Perreault
Gloria — do
Credo — do
Offertoire — Exulta Sion — Victor Hemmerel
Sanctus — Perreault
Elevation, Solo de violon — Berceuse — Houser
Mlle Mamie Rose McLean
Agnus Dei — Perreault
Sortie — Orchestre — Marche "Coronation"

Solistes: Mlles Rose Caisse et N. Côté, Mme Lamothe, MM. A. Alexander, Guilbeault et O. David.
Dr G. E. Caisse, directeur.
Mlle Alma Alexander, organiste.

VEPRES
Avec accompagnement d'Orchestre.
Ouverture — Orchestre
Deus In Adjutorium — de C. C. Stearns
Dixit Dominus — do
Confitebor — do
Beatus Vir — do
Laudate Pueri — do
Laudate Dominum — do
Jesu Redemptor — Chant Gregorien
Magnificat — C. C. Stearns
Alma Redemptoris — Lambillotte
O Salutaris — Solos — S.
Mlle M. A. Caisse
Accompagnement de violon, Mlle Mamie Rose McLean.
Exulta Sion — Victor Hemmerel
M. O. David
Accompagnement de violon, Mlle Mamie Rose McLean.
Tantum Ergo — Choeur — John Wiegand
Laudate Dominum — Choeur — Stearns
Sortie — Orchestre — Marche

Mlle MacLean, que l'on avait déjà entendue, dimanche dernier, a accru encore hier le nombre de ses admirateurs. La berçeuse de Houser, surtout, a beaucoup impressionné tous les fidèles.

Nombreux accuses

La cour de police remplie de criminels de toutes les catégories ce matin

Pour un lendemain de Noël, le calendrier de la cour de police était un peu chargé ce matin. Il y avait, par exemple de toutes les catégories de criminels, de sorte que la séance a été variée et que nous n'avons pas eu ce mortel ennui de n'entendre prononcer que des sentences pour ivrognerie.

La cause qui a soulevé le plus d'intérêt parmi les assistants a certainement été celle de James Garagulos qui était accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille. Heureusement, il ne laissait pas un grand nombre de personnes dans la misère par ce refus de travailler.

Garagulos n'a qu'une jeune femme de 15 ans qu'il a mariée contre la volonté de ses parents. C'est l'individu qui, il y a quelques mois fut arrêté à Nashua où il était allé se marier à sa femme qu'il avait enlevée de chez ses parents, sur la rue Market. On rapporte qu'après une scène de ménage, le mari aurait décidé qu'il ne s'occuperait plus de celle à qui il a juré fidélité pour la vie; c'est pourquoi la jeune femme l'a fait arrêter. Le prisonnier a plaidé non coupable, disant qu'il ne soutenait pas sa femme parce qu'il n'avait pas d'ouvrage et par conséquent ne gagnait rien. Il a fait son possible pour se procurer de l'ouvrage, mais il n'a pu obtenir d'emploi nulle part. Le juge renvoie la cause et place le prévenu sous probation pour un certain temps.

Christos Klambokis est accusé, lui, de voies de fait sur la personne de Mataxon Grourki, une jeune fille de 17 ans qui a refusé de le marier. Klambokis s'est rendu à la résidence de la jeune fille qui est fiancée à un autre. Il lui a demandé de le marier après avoir déblatéré contre son rival. La jeune fiancée l'a mis à la porte de sa chambre, mais le prévenu n'a pas quitté la maison. Il se tint dans le passage et quelque temps plus tard appela Mataxon comme elle allait sortir. La jeune fille lui demanda ce qu'il voulait et s'approchant d'elle le prisonnier lui administra un soufflet qui la renversa. Il a payé $12 pour ce soufflet.

Adélard Gadbois, accusé de vol d'un gilet, une montre et une chaîne, propriété de M. D. H. Laporte, est aussi condamné à $12 d'amende.

Michael Stereopolus, accusé de voies de fait, comparaît encore. Sa victime étant dans un état de santé trop précaire pour venir témoigner contre lui, sa cause est remise au 3 janvier prochain.

Nellie Forbes, de fameuse mémoire, a été arrêtée hier matin de bonne heure, par le policeman Lamoureux. Elle dit s'appeler Nellie McCoy, mais le policeman lui ayant un peu parlé de l'individu qui un jour tira un coup de revolver sur un policeman, Nellie se vendit et dit que c'était son mari que ce nommé Forbes. La femme dit en outre qu'elle n'avait jamais été arrêtée. mais les officiers du poste sont mieux renseignés que cela. La prisonnière a été condamnée à quatre mois de prison.

Patrick Flynn, William Turner, Joseph Lee, William Neary, James Moore, Mathew Garrigan et Joseph Ouellette sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

John McEveley est condamné à la ferme de l'Etat. La cause de Jefferson K. Smith est remise au 27 courant. La caution étant fixée à $200.

Ed. J. O'Brien, arrêté hier à Boston par le détective Laflamme, comparaît ce matin en cour de police. La cause est remise au mois de janvier.

Wm. Sally est condamné à deux mois de prison.

DEFIGURE

Stephen O'Halleran, 1027 Gorham, est tombé en bas d'une locomotive et s'est blessé sérieusement à la joue droite et aux lèvres Les médecins de l'hôpital Emergency ont dû faire sept points de suture pour refermer les plaies.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre.
Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE.
426 rue Moody.

LISEZ L'ETOILE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PLUS FROID. VENT DU NORD OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 27 DECEMBRE 1902. — NO. 180.

CATASTROPHE

Vingt quatre personnes tuees et dix huit blessees

(Service spécial de L'Etoile)

LONDON, ONT., 27 — DEUX CONVOIS SONT VENUS EN COLLISION SUR LA VOIE DU GRAND TRONC, A WANSTEAD, VERS 10 HEURES HIER SOIR. LE CHOC A ETE TERRIBLE ET LES WAGONS ONT ETE RENVERSES PELE-MELE DE CHAQUE COTE DE LA VOIE. L'ON ANNONCE QUE 30 PERSONNES ONT ETE TUEES ET DIX-HUIT BLESSEES.

VOICI LA LISTE DES BLESSES:

ANNIE SINCLAIR, DETROIT; J. J. CUTHBERTSON, PORT HURON, MICH.; MME J. J. CUTHBERTSON. PORT HURON, MICH.; W. H. COLE, FLINT MICH.; Mme W. H. COLE, FLINT, MICH.; MME SAMUEL CUMMINGS, PORT HURON, MICH.; LOTTIE LYNCH, PORT HURON, MICH.; ALEX. M. STEWART, WINDHAM, ONT.; JAMES P. RAMPLIN, TORONTO, ONT.; HATTIE NORTHEY, PETERBORO, ONT.; JAMES R. NORTHEY, PETERBORO, ONT.; NELLIE COUTTS, CHICAGO, ILL.; FRANK E. BAKER, LONDON, ONT.; W. N. MORSE, FEMME ET ENFANTS, SARNIA, ONT.; THOMAS COOLE, CHICAGO, ILL.; EDWARD DEEVANS, PRESCOTT, ONT.; DR HARVEY, CHICAGO; MME J. H. STEWART ET ENFANTS, OSHKOSH; RUSSELL QUINN, CHICAGO; JAMES BANES, WOODSTOCK, ONT.; BEATRICE GEDDES, SARNIA. ONT.; JOHN BIRD, CHICAGO; ALBERT LAMONT, WYOMING, ONT.; MME W. GOTT ET MARGARET GOTT, LONDON, ONT.; J. F. SHAWLER, STRATHROY, ONT.; R. K. McDONALD, STRATHROY; MME I. N. BYRNES, SARNIA; MME PUGSLEE, NELSON STREET, LONDON; CARL STEWART, OSHKOSH, WIS.; MLLE FLOSSIE CUTHBERTSON, PORT HURON, MICH., ET LE CONDUCTEUR GRAHAM.

FEU A HOLYOKE

Le Mable Hall est partiellement détruit

LES PERTES, PAR L'EAU ET LA FUMEE, ESTIMEES A $75,000

Un Canadien, M. Henry Parent, est au nombre des victimes

Holyoke, 27—Un des incendies les plus sérieux de l'histoire de Holyoke a détruit hier la partie sud du Marble Hall, rendant cet édifice complètement inhabitable et causant des dommages pour environ $75,000.

Le feu a pris naissance dans une des fenêtres du magasin de confection "Up to Date" et s'est propagé avec une rapidité qui a rappelé aux citoyens de Holyoke le grand incendie du Browning Hall.

Les pensionnaires du Marble Hall Hotel sont sortis à la course, de même que les locataires des bureaux situés à côté. Les victimes sont:

Marble Hall hotel, Kelly & Becker, Goodbery & Hersch, Up-to-date clothing company, E. M. Dickinson, Cooley & Fisher, T. B. O'Donnell, T. J. Lynch, L. Gaconlous, V. J. O'Donnell, George Allyn, Henry Parent, P. J. Garvey, bartenders' union, Parker lyceum, S. Weinberg, et plusieurs acteurs qui étaient en conge à Holyoke.

La Up-to-Date company estime son assortiment à $23,000. Elle a pour $18,000 d'assurances.

LE REFUS DU PRESIDENT

EST CONSIDERE COMME UNE RAILLERIE DANS LES CERCLES DIPLOMATIQUES ANGLO-ALLEMANDS

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 27—L'ambassadeur Charlemagne Tower a communiqué au Foreign Office le refus du président Roosevelt d'agir comme arbitre dans l'affaire du Vénézuéla. Ce refus est considéré comme une raillerie à l'égard de la diplomatie anglo-allemande.

LE DUC DE CONNAUGHT A BOMBAY

(Service spécial de L'Etoile)

Bombay, 27 — Le navire de guerre anglais "Renown" est arrivé ici. Le duc de Connaught était à bord.

CANADIEN BLESSE

Il est victime d'une explosion de dynamite à Gardner

(Service spécial de L'Etoile)

Gardner, 27 — En travaillant à creuser pour les fondations d'une maison pour l'asile des aliénés de l'Etat, près de la ligne de Westminster, hier, M. Oliver Payne, de Worcester, un contremaître, a frappé de son pic une charge de dynamite qui a fait explosion.

M. Jean Désilets, un journalier, qui se trouvait près de lui, a été sérieusement blessé. Payne a aussi des blessures qu'il a fallu soixante-dix points de suture pour refermer.

Ni l'un ni l'autre des blessés est en danger.

LE CRIME D'UN AVEUGLE-FOU

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 26 — Thomas Lumey, vétéran de la guerre civile, est devenu subitement fou-enragé parce qu'il avait perdu la vue et a déchargé une arme à feu sur sa femme, à leur résidence, 855 North 45th St, hier soir. Mme Lumey va succomber à sa blessure.

ABANDONNE EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Colombo, Ceylon, 27 — Le vapeur anglais Mombassa, faisant le service entre Calcutta et New York, a été abandonné dans l'océan indien, mardi dernier. Il était en feu. Les personnes à bord ont été sauvées et transportées sur le rivage.

LE SCANDALE DE SAXE

Paris, 27—Une dépêche de Bruxelles au "Matin" dit que André Giron,qu'on suppose être le compagnon de la princesse royale de Saxe, est le fils d'un juge à la cour de cassation de Belgique. Il a quitté Bruxelles pour Dresde, il y a quelques mois, pour y prendre la place de précepteur des enfants de la princesse royale. Il a environ 23 ans et est très estimé en Belgique. Il est revenu à Bruxelles il y a quelques semaines d'une façon tout à fait inattendue. Il a soigneusement évité tous ses amis et est reparti aussi mystérieusement qu'il était venu.

Justice injuste

DANS UNE EMEUTE ON SE TROMPE D'HOMME ET ON LYNCHE UN INNOCENT

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Kans., 27 — On dit que Joe Godley, le frère de Montgomery Godley qui a été lynché ici avant hier se cache à Weir City, Kans., et qu'il a une blessure au cou, cette blessure ayant été faite par une balle de fusil qu'il a reçue dans l'émeute qui a précédé le lynch de son frère. On dit aussi que le coup qui a tué l'officier de police Hinkle, a été tiré par Joe Godley et non par Montgomery qui a été pendu à un arbre. Deux autres frères, Gus et Jess, sont en prison et on les accuse de complicité dans le meurtre. Un médecin a été mandé par la mère de Joe Godley auprès de son fils, qui, a-t-elle dit, a reçu une balle dans le cou. Elle a refusé de divulguer l'endroit ou Joe était caché et le médecin a refusé de l'accompagner.

M. BALFOUR EST CONVALESCENT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — Le premier ministre Balfour, qui souffre d'influenza à sa maison de campagne à Whittingame, Ecosse, est convalescent.

LE TRAITE CUBAIN

Le représentant du Boston Globe craint qu'il ne soit pas ratifié par le congrès

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27 — M. Maurice Low, représentant du Boston Globe à Washington, adresse une longue correspondance à son journal. Voici la substance de cet article.

L'administration et quelques-uns de ses amis semblent bien ennuyés de l'apparence peu encourageante que présente la ratification du traité cubain.

On craint beaucoup que le traité de même que tous les autres traités de réciprocité n'aura pas été adopté par le congrès quand la session actuelle s'ajournera le 4 mars prochain.

Bien que les rafineurs de sucre de betteraves ne se soient pas montrés beaucoup depuis l'ouverture de la session, il est reconnu que les sénateurs des Etats-Unis où le sucre est manufacturé ne sont pas plus favorables au traité que par le passé.

Le président est dans une position embarrassante par le fait que ses amis qui aimeraient à faire ratifier le traité craignent qu'en votant en faveur de cette ratification, ils vont établir un courant favorable à d'autres traités qu'ils veulent faire rejeter.

Le sénateur Lodge, qui est cependant un ami du président ne votera pas pour le traité de Terreneuve par exemple, qui causerait un tort considérable aux pêcheries de Gloucester, Mass.

Bien que la chose fasse peine à M. Lodge, et certainement il lui fait mal au coeur d'être obligé d'opposer un traité négotié par le président et recommandé par par lui au sénat pour être ratifié, il le force plutôt que de ratifier un traité que Gloucester desapprouve.

Il suit donc que le sénateur Hale, qui n'a aucun intérêt dans Gloucester ou dans ses pêcheries, mais qui a intérêt à ce que ses habitants puissent se procurer de la morue aussi à bon marché que possible, est aussi fort à dénoncer le mauvais poisson de Terre Neuve que l'est le sénateur Lodge.

Le traité avec Cuba offre un aspect tout différent des autres traités de réciprocité, à cause du sentiment qui nous attache à Cuba et surtout parce que le président McKinley avait promis aux Cubains que s'ils acceptaient l'amendement Platt, il obtiendrait pour eux une entrée à prix réduit sur le marché Américain.

Le sentiment est une chose et la politique une toute autre chose. McKinley est mort et les sénateurs sont vivants et aspirent à une réélection.

Quelques uns des représentants des états du centre et de l'ouest, qui s'opposent au traité cubain, disent qu'ils n'osent pas voter en faveur de ce traité, craignant de léser les intérêts de leurs contribuables et craignant de ne pouvoir être réélus.

Que ceci soit vrai ou non, il ne peut en résulter rien de conséquence. La crainte de blesser les électeurs des états qu'ils représentent suffira pour contrôler leur action.

On ne peut dire que le traité avec Cuba est mort, mais on craint qu'il ne soit pas ratifié. S'il ne reçoit pas l'assentiment du sénat avant la fin du mois prochain, il tombera de lui-même et Cuba ne sera plus tenu de s'en tenir aux conditions déjà faites.

Quant au traité avec Terreneuve et avec la France où le Massachusetts et la Nouvelle-Angleterre ont un intérêt spécial, on peut dire en toute certitude qu'ils ne seront pas ratifiés par le sénat, d'ici à l'expiration de la session actuelle.

Entente problematique

Il est douteux que le tribunal de la Haye puisse règler le différend Venezuelien

(Service spécial de L'Etoile)

WASHINGTON, 27 — L'ENTENTE DES PUISSANCES A L'EFFET DE SOUMETTRE LA CONTROVERSE DU VENEZUELA AU TRIBUNAL DE LA HAYE NE PORTE PAS A SA FACE LE REGLEMENT DE LA DIFFICULTE, AU DIRE DE CEUX QUI S'Y CONNAISSENT, ICI, EN AFFAIRES DIPLOMATIQUES. LE DEPARTEMENT D'ETAT EST MUET SUR LA QUESTION; IL REFUSE DE FAIRE SAVOIR LES CONDITIONS DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DE L'ALLEMAGNE, CE QUI INDIQUE QUE L'HARMONIE N'EST PAS ENCORE TOUT A FAIT PARFAITE.

LE PRESIDENT ROOSEVELT EST PRET A PRENDRE SA PART DE MEDIATION MAIS CE NE SERA PAS AU PREJUDICE DES ETATS-UNIS. IL NE CONSENTIRA A AUCUNE DEMARCHE, A AUCUNE NEGOCIATION, A AUCUNE INTERVENTION QUI POURRAIT AVOIR LE MOINDRE EFFET REPROCHABLE.

LONDRES, 27 — L'ANGLETERRE A FORMELLEMENT ACCEPTE LA PROPOSITION DU PRESIDENT ROOSEVELT A L'EFFET DE SOUMETTRE LE DIFFEREND DU VENEZUELA AU TRIBUNAL DE LA HAYE.

MARIN OU MARI

Le gouvernement ne veut pas de femmes sur les vaisseaux de guerre

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27—Le secrétaire de la marine a donné instruction au contre-amir I R. D. Evans, commandant l'escadre asiatique, de rappeler le commandant John E. Roller et de le renvoyer dans ses foyers au pays.

Quelqu'un s'est plaint que le commandant Roller gardait sa femme à bord pendant trois et quatre semaines, ce qui est un manque grave aux règlements de la marine. La chose a aussi donné lieu à force commentaires.

MORT D'UN FINANCIER

(Service spécial de L'Etoile)

Orange, N. J., 27 — Henry W. Livingston, ancien trésorier colonial et gérant des banques d'Epargnes du gouvernement, à la Jamaïque, Indes Occidentales, est décédé, le jour de Noel, à sa résidence, East Orange. Il était âgé de 70 ans.

FEU L'ARCHEVEQUE DE CANTERBURY

(Service spécial de L'Etoile)

Canterbury, Angl., 27 — Les funérailles de feu l'archevêque de Canterbury, primat d'Angleterre, le Très Rév Frederick Temple, ont eu lieu ce matin. La dépouille mortelle a été déposée dans la crypte de la cathédrale.

LACHE ASSASSINAT

(Service spécial de L'Etoile)

Pittston, Pe., 27 — John Wachs, un mineur n'appartenant pas à l'union, a été assassiné ici et son cadavre a été laissé à côté de la voie de la Lehigh Valley Railroad Co. Wachs était opposé à la grève et l'on croit qu'il a été la victime de certains unionnistes furieux. Il y a une couple de mois, sa maison avait été détruite par des dynamitards.

Pour éruptions à la peau, déchirures, enflures, égratignures, appliquez libéralement L'ONGUENT IMPERIAL. C'est le meilleur émollient. calmant et curatif.

Se vend 25 cents la boite de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an,pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne. cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,500 à $5,000. améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur Meilleure localité On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construits et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs $1.50
Paquet, 6 lbs $1 00
Boîte, 5 lbs 85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

A. G. Pollard & Co.

GRANDES OCCASIONS SPECIALES

Provenant de notre achat d'un stock de fournitures d'hommes de Boston, que nous avons achetées au commencement du mois et que nous allons offrir à présent à des réductions de moitié prix de leurs valeurs. **Nous mettrons en vente mardi prochain, le 30**

200 Doz. de belles Chemises de couleur pour hommes, de différents styles, avec ou sans cols, avec des devants mous ou devants raides, en percale et en guingan, avec devants en soie et pas une valant moins de 50c et valeur de 75c et $1.00, toutes à................	25c chacune
50 Doz. de Chemises en Jersey bleu foncé, épaisses et ouatées en dedans, devants lacés ou boutonnés et bonne valeur de 69c pour................	39c ch 2 pour 75c
15 Doz. de Chemises en laine bleu foncé, bonne qualité, bien confectionnées et garanties ne pas refouler, valant 98c, pour................	59c chacune
2000 Collets en toile. qualité fine, à 3 plis et valant toujours 15c chacun, pour................	5c ch 6 pour 25c
30 Doz. de Corps ouatés pour hommes (pas de Caleçons) qualité de 39c pour................	25c
15 Doz. de Corps et Caleçons pour hommes, qualité de mérinos gris et valant pourtont 2.c, pour................	17c
25 Doz de petits Casques pour garçons, en laine et coton, valeur de 25c et 50c, pour................	10c chacun
SPECIAL—Un lot de petits Pardessus pour garçons de 4 à 9 ans, qualité de tissu frisé et épais et bonne doublure, vauleur de $2 00, pour	$1.39 chacun

☞ Cette vente commencera Mardi prochain, le 30, dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. — rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ARBITRAGE VENEZUELIEN

Deux hommes qui sont capables de parler des evenements de la petite republique

AVEC AUTANT DE COMPETENCE QUE LE PRESIDENT CASTRO

Le Vénézuela pourrait-il résister à une invasion?

La proposition d'arbitrage, faite par le gouvernement des Etats-Unis au nom du Vénézuela et son acceptation par l'Angleterre et l'Allemagne font prévoir un dénouement pacifique du différend; mais les négociations préliminaires marchent bien lentement, et pendant que les dépêches diplomatiques s'échangent entre Washington, Londres et Berlin, l'escadre anglo-allemande resserre le blocus des ports vénézueliens. De leur côté, les adversaires du président Castro, toujours en armes, groupent les forces insurgées pour marcher sur Caracas. De sorte qu'ils pourrait se faire que les puissances, après avoir commencé à négocier avec Castro par l'intermédiaire des Etats-Unis, le voient tout à coup disparaître de la scène politique, comme ont disparu Blanco, Crespo, Andrade, etc. La révolution actuelle du Vénézuela dure depuis onze mois, et le moment n'est peut-être pas éloigné où le président Castro, à bout de ressources, devra renoncer à la lutte.

Un journaliste parisien a pu voir, à Paris même, deux hommes qui sont capables de parler des événements du Vénézuela avec presque autant de compétence que le président Castro en pourrait montrer à Caracas. L'un d'eux est M. Guzman Blanco, fils aîné du célèbre général et homme d'Etat vénézuelien, qui, de son vivant, après avoir été plusieurs fois président de la république, fit un long séjour à Paris en qualité de ministre plénipotentiaire du Vénézuela. Peut-être certains Parisiens n'ont-ils jamais entendu parler du Vénézuela qu'à propos de Guzman Blanco, dont la grande notoriété s'imposait partout. Une autre personne très au courant de la question est un Français, le duc de Morny, qui a épousé l'une des filles du fameux Vénézuelien.

Ni le chef actuel de la famille, ni son beau-frère, le duc de Morny, ne sauraient passer pour des amis du président Castro. Celui-ci en use fort cavalièrement à l'égard de ses adversaires politiques: N'avait-il pas, de sa propre autorité, mis sous séquestre les biens de M. Guzman Blanco et de Mme de Morny!

Le journaliste parisien a trouvé M. Guzman Blanco assez peu enclin aux confidences. "Dans les circonstances actuelles, a-t-il dit, je ne saurais me laisser aller à faire publiquement des appréciations ou des prévisions. Une seule attitude me convient: le silence. Je suis loin de compter parmi les partisans du président Castro. Néanmoins, au moment où il fait face à l'étranger, le sentiment de ma dignité m'empêche de juger sa politique."

Cependant, M. Guzman Blanco a donné, à titre documentaire, quelques informations:

— Le Vénézuela pourrait-il résister à une invasion? Oui et non. Théoriquement, la mobilisation doit donner 70,000 hommes. En 1875, mon père, alors président, supposant avoir à réprimer certains complots, mit facilement 30,000 bons soldats sous les armes. Mais, dans ce temps-là, le pays était uni, prospère; il avait une âme nationale. Aujourd'hui, le Vénézuela est désorganisé, affaibli par les dissensions intestines, par une guerre civile qui dure depuis onze mois. Le président Castro peut disposer maintenant d'environ 4,000 hommes. Les forces révolutionnaires, si on les compte toutes, doivent être évaluées à 10,000 hommes. Mais elles sont éparpillées, divisées en petits groupes, en petits paquets, sous les ordres des généraux Rolando et Mendoza, dont les seconds sont Penaloza et Riera. Or, ces 10,000 combattants, dans des circonstances ordinaires, c'est-à-dire si la guerre civile ne désolait pas le pays, formeraient précisément notre armée de première ligne. Si tous les chefs insurgés, répondant à l'appel de Castro, se réunissent contre l'étranger, il est évident que les combats livrés aux anglo-allemands pourraient être assez sérieux.

"La plupart des insurgés se sont levés contre le président Castro, parce qu'ils le considèrent comme personnellement responsable de la mauvaise situation matérielle et financière du pays. De même, l'Allemagne et l'Angleterre rendent le président Castro responsable de l'état de banqueroute du pays, qui fait que leurs nationaux ne peuvent pas obtenir payement de leurs créances. Je vous le répète, par cela même que j'ai eu à souffrir des persécutions du général Castro, je préfère n'exprimer aucune opinion ni sur lui, ni sur ses procédés. Il vient, du reste, de lever le séquestre qu'il avait mis sur les biens de tous ses adversaires, dont j'étais. Et voilà qu'il les sollicite de l'aider à résister aux soldats étrangers. La décision que les chefs insurgés prendront en cette circonstance dépendra, j'imagine, des garanties que leur offrira Castro en vue de la bonne administration future du pays. S'ils étaient sûrs de sa sincérité, s'ils le croyaient capable de rendre au pays son ancienne prospérité, en un mot, s'ils avaient confiance en lui, pas un n'hésiterait à le suivre.

"Mais s'ils n'ont pas la certitude qu'en secourant Castro, ils serviraient vraiment la cause de notre régénération nationale, la crise actuelle, dans ce cas, ne changerait rien à leur attitude envers le gouvernement. Ils considéreraient que l'action des deux puissances européennes s'est nullement dirigée contre la nation vénézuelienne, mais cotre l'administration de Castro, contre Castro lui-même."

M. Guzman Blanco est un homme d'environ trente-cinq ans, blond, élégant, bien pris, l'air martial. Il est officier dans l'armée vénézuelienne. Pendant qu'il parlait au journaliste parisien, il marchait à grandes enjambées, nerveusement, et on devinait qu'une grande perplexité l'agitait. Patriote, il l'est; il l'est avant tout, et son ressentiment contre un persécuteur, contre un homme néfaste était moins fort que le chagrin engendré en lui par les vicissitudes abattues sur la terre natale.

Le duc de Morny, qui a reçu ensuite le reporter, est allé, jadis, au pays de sa femme; il le connaît bien; il semble l'aimer:

— Une contrée escarpée, très facile à défendre! Quand on arrive par mer, on découvre, dit-il, à l'horizon, de hautes montagnes abruptes. Tout d'abord, le pays vous semble impénétrable. On ne veut pas même croire qu'une voie ferrée puisse relier le port de La Guayra à la ville de Caracas. Un pays de défilés, de sentiers étroits, de chemins de chèvres, où vingt bons tireurs peuvent arrêter un bataillon. Et, sur ce sol de forteresses naturelles, une race d'hommes intrépides, habitués à se battre entre eux comme des enragés, comme des tigres. Ah! voyez-vous, avec ces Espagnols, il faut s'attendre à tout. Au cours de leurs guerres civiles, malheureusement trop fréquentes, avant qu'une armée cède devant l'autre, il faut qu'elle ait perdu une partie proportionnellement énorme de son effectif. Ce sont de rudes combattants. Et comme ils ont d'excellentes armes, comme le sentiment patriotique peut très bien les unir tous, les exalter, les Européens qui voudraient envahir leur pays pourraient avoir fort à faire."

C'est sans doute parce que le gouvernement anglais et le gouvernement allemand se rndnt compte des énormes difficultés de leur entreprise contre le Vénézuela qu'ils ont consenti à s'en rapporter à l'arbitrage du président Roosevelt, dont la tâche ne sera pas non plus sans difficulté, on peut l'affirmer. — Le Courrier des Etats-Unis.

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible apres la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient a la santé.

" J'étais malade depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant; j'étais restée faible, très faible, le matin surtout j'avais peine à me lever et à faire le peu d'ouvrage indispensable, à cette heure; j'avais des douleurs de côtés, de dos et toute la journée je me trainais péniblement. J'avais essayé plusieurs moyens pour me soulager, quatre médecins m'avaient soignée, mais je demeurais toujours au même point. J'ai résolu d'essayer les Pilules Rouges dont quelques personnes m'avaient dit beaucoup de bien. Au bout de quelques semaines j'ai pu constater que j'avais trouvé le bon remède, puisque je prenais beaucoup de mieux. J'ai continué le traitement avec confiance jusqu'à ce que tous les désordres qui m'affligeaient fussent disparus, et aujourd'hui je suis bien et forte comme je ne l'ai jamais été.

Je crois donc de mon devoir de dire ce que les Pilules Rouges m'ont obtenu. Si quelques jeunes mères se trouvaient dans le même cas que moi, qu'elles ne se découragent pas, la souffrance peut être bannie de leurs foyers et remplacée par la joie, la gaieté et la santé parfaite.

Tout en prenant les Pilules Rouges, j'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine à qui j'écrivis souvent et qui m'envoyèrent toujours de bien bonnes lettres."

MME ARTHUR ROCHEFORD,
Elmwood, N.H.

J'ai pris 18 boites de Pilules Rouges, dit Madame David Beaudin, et quand j'ai commencé leur traitement je pensais ne jamais revenir à la santé, cependant elles m'ont guérie tout à fait; mes amies et ma famille n'en reviennent pas de me voir si bien portante.

"J'ai pris les Pilules Rouges et aujourd'hui je suis bien; je mange ce que je veux, je dors bien et mes nerfs ne sont plus agités comme par le passé. Il y a bon nombre d'années que je ne me suis pas vue aussi forte et en aussi bonne santé que maintenant. Je me trouve heureuse de pouvoir faire mon ouvrage facilement et sans que des battements violents du cœur viennent m'affaiblir et m'obligent de m'arrêter.

Les Pilules Rouges sont certainement pour les femmes, le meilleur remède qui existe et j'encourage mes amies à s'en servir.

Mes parents sont tous étonnés de constater que j'engraisse et que je travaille à l'aise, eux qui m'avaient vue si chétive et si faible; moi-même je me croyais condamnée pour la vie à la souffrance et à l'incapacité, car les soins des médecins que j'avais eus antérieurement n'avaient amélioré en rien mon état, et c'eût été certainement là mon sort si je n'eusse eu la bonne idée de prendre les Pilules Rouges et de consulter par lettres les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Je dois donc ma guérison aux Pilules Rouges; je me fais un devoir de le dire et je le dirai tout le temps que je vivrai."

MADAME DAVID BEAUDIN,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent tous les cas de dyspepsie et surtout ceux qui existent depuis longtemps et qui sont passés à l'état chronique, parce qu'alors l'opinion générale est qu'il n'y a pas de guérison et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat; en disant que c'était là mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés; mes vivres digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire; il n'y a que les hommes qui leur doivent leur guérison qui en comprendront bien l'efficacité.

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaitre les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites m'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.

"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois; dès les premières boîtes j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'aie employé pour la dyspepsie et le manque de force; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Adressez:

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté.

LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

AU COIN DU FEU

L'IDEALE

Dédié à mon petit frère Charles E.

Sur tous les tons par toutes les voix l'idéal a été chanté; cependant, l'idéale n'est pas encore passée à l'état de banalité. Pourquoi?... Parce que, tous poète comme peintre, sculpteur et rêveur ont mis tous leur talent, tout leur savoir, pour rendre telle qu'ils l'avaient rêvé, l'idéel de leur coeur.

Le Poète a choisi un soir superbe, et, en face d'un ruisseau calme et d'un crépuscule admirable, en quelques vers, il a chanté son idéale.

Le Peintre artiste, c'est enfoui au fond d'un bois, et là, bercé par la voix enchanteresse des oiseaux du ciel, et des bruissements des feuilles, le peintre alors a déposé sur la toile, d'une main tremblante et craintive, le contour agréable et recherché de la figure de l'idéale...

Et, lui, le sculpteur, par trois fois a pris le ciseau, et, par trois fois il l'a laissé retomber sur la table d'ouvrage, avant d'avoir osé l'enfoncer dans le bronze qui devait révéler l'idéale...

Le rêveur enfin a refoulé longtemps bien longtemps au-dedans de lui-même, l'image de l'idéale avant de la rendre.

Puisque le temps, les années ne rendent pas, ou, pour mieux dire ne ridiculisent pas ce sujet, à mon tour je viens, aimables lectrices, vous dépeindre mon idéale à moi.... On dit que l'Idéale est, une chose rêvée, c'est-à-dire, une chose que l'on ne possède presque jamais. Mais, silence, écoutez bien— mon idéale moi, je l'ai vue, aimée, possédée. Donc voici: Elle n'était ni grande ni petite, ni laide ni jolie, mais elle avait des yeux enivrants, un regard si doux, un sourire si bon qu'il fallait à tout prix l'aimer. Dès mon jeune âge, je la sentais se pencher sur mon berceau, et tout bas, bien bas, elle me baisait, maintes fois, je fit semblant de dormir, pour que son baiser si chaud, si affectueux, et si sincère vint se reposer de nouveau sur mes lèvres. "Donc je l'aimais dans mon coeur d'enfant."

Plus tard, la Providence voulue que je la quittai longtemps. Mais toutes les nuits je revoyais en rêve le "bonheur." planer au-dessus de ma tête sous la forme gracieuse de l'idéale de mon coeur. Enfin, je la revis encore, et si bonne, et si tendre, et si juste, que sans effort, et avec amour "Je l'admirais dans mon coeur adolescent."

Maintenant des années et des années ont passées sur ma tête et je ne vois plus son sourire, je n'entends plus sa voix, et, je ne ressens plus dans mon sommeil ses lèvres brûlantes se poser sur mes lèvres, car, la triste faucheuse, la mort, me l'a enlevée. "Donc je la pleure dans mon coeur de vingt ans." Puisque mon "Idéale" à moi c'était: ma "mère."

JEANNE.

L'ADIEU

Adieu. J'ai dit adieu. Le meilleur de moi-même,
Avec un long soupir, hors de moi, s'est enfui.
Tu m'as pris tout mon coeur, voyageuse que j'aime,
Et je suis resté là plein de vide et d'ennui.

Adieu. Toutes les fois qu'il frappe notre oreille,
Ce mot cruel, qu'on dit tout bas et sanglotant,
On craint que le malheur qui dormait ne s'éveille!
On sait qu'il vaudrait mieux se taire en se quittant.

Adieu. Je te l'ai dit, ce mot profond, si triste,
Et des pleurs tout à coup m'en reviennent aux yeux,
Car à tous les départs je sais qu'un spectre assiste,
Que la mort est partout où se font des adieux!

C'est une mort d'un temps, l'absence, et c'est un crime;
Sachons bien que c'est mal, et que nous tentons Dieu,
Quand l'âme, s'absentant de l'être qu'elle anime,
Avec un être aimé s'en va dans un adieu!

GERBE DE PENSEES

N'oublions pas que ceux-là, surtout, méritent d'être loués, qui ont ouvert à leurs compatriotes la route qu'ils devaient suivre, planté les premiers jalons dans la voie de leurs destinées politiques.

L. O. DAVID.

Dieu merci, notre nationalité n'est pas un arbre sans racine. Pour plusieurs de nos détracteurs, le Canada n'est qu'un pays de passage et d'attente; pour nous, il est la terre des aïeux, la terre de toutes nos tendresses, de toutes nos espérances.

THOMAS CHAPAIS.

Que l'on comprend, devant certaines ruines vivantes, combien le travail est nécessaire: il indique des devoirs, il fortifie les sentiments, il vivifie l'intelligence, il donne la force à l'âme. Au coeur, il dicte le moyen de jouir du bonheur que l'on donne aux autres, car seul, il sait éloigner l'égoisme.

MADELEINE.

Si on enlève ces sourires à l'âge des insouciances, de quel réconfortant souvenir ne prive-t-on pas ces êtres qui, plus tard, en butte aux trahisons de la vie, dans la lutte acharnée de chaque jour, verraient planer sur leur sombre destinée la bienfaisante vision des heures enfantines.

GAETAN DE MONTREUIL.

Ah! oui, prenez votre couronne, nobles et saintes mères, et régnez dans notre amour et notre orgueil à côté de ces héros, vos époux et vos fils, tombés sur les plaines de Carillon, d'Abraham et de Sainte-Foye, à côté de ces grands patriotes, vos époux et vos fils, qui ont assuré par leur talent, la force de leur parole, leur énergique persévérance, notre vie nationale et autonome sur ce continent. C'est à vous qu'appartient la dernière victoire, la plus féconde et la plus durable; et nous la devons toute à votre amour.

NAPOLEON BOURASSA.

SOUVENIR DE NOEL

Le ciel et la terre chantent l'hosanna du roi des cieux. Tout parle de vie et de résurrection. Les cloches carillonnent joyeusement dans les airs. Le monde entier, dans un hymne d'allégresse, célèbre la fête du jour.

C'est Noël. Noël avec son cortège de fêtes, de bonheurs et de jouets. C'est la fête de l'enfance, le triomphe du petit sabot de Noël.

Les grands sapins verts ont secoué leur parure toute de neige diamantée, puis joyeux ont quitté la forêt blanche pour orner, avec un égal plaisir, les uns le foyer du pauvre, les autres la somptueuse demeure des riches, les uns et les autres la maison du bonheur.

Seul l'arbre de Jeanne ne s'est pas illuminé cette année. Le grand salon, de beaux meubles orné, ne voit pas briller les mille feux de l'arbre de Noël. C'est que, au centre du splendide appartement, git une petite tombe de blanc velours tendue et couverte des précieuses fleurs que cultivait une main vigilante et qui ne boiront plus les rayons de la fenêtre. "Papa et maman" sont bien tristes et Jeanne est l'oubliée du jour.

Le cher ange, ravi à la terre en cette nuit de Noël, chante là-haut, tandis que Jeanne le pleure ici-bas.

Il ne lui sourira plus le blond bébé si joli, si blanc dans ses blanches dentelles. Plus beau que les lits sur lesquels il repose il sourit à cette autre vie où il convie ceux qui autour de lui répandent avec les fleurs les pleurs de regret.

Quelques jours plus tard, (c'était le 1er de l'an), reprenant les vieilles coutumes et surmontant leur douleur, les parents ont songé à Jeanne et pour elle ont illuminé le sapin vert. Mais Jeanne ne voit rien, n'entend rien, ne veut rien qui ne lui rende ce que lui a ravi le petit cercueil "de blanc capitonné". Et, le soir, lasse de le demander et de le chercher en vain dans le berceau vide, elle se jette dans les bras de son "petit papa", appuie la tête sur son épaule, nomme encore le chérubin et s'endort.

Les petits enfants ont parfois de longues douleurs. Les mois s'écoulent, et la fillette diaphane, dont la gaité s'en est allée, semble un pauvre oiseau blessé qui voudrait aussi fermer son aile.

Les lilas ont fleuri, le muguet s'est fané, et Jeanne s'est étoilée. L'oiseau pour elle a chanté. L'automne lui a apporté ses fruits, comme l'été ses fleurs, mais la blonde enfant n'a rien vu, rien entendu, rien senti.

Les parcs où souriaient à la vie les poupons roses et blancs amenés là par leur bonne ou leur maman sont déserts et Jeanne n'a même plus la consolation de courir à ces dernières et de leur dire, suppliante: "Veux-tu me le donner ton bébé, madame".

Un jour de décembre suivant, sa grand'maman lui dit: "Viens t'en chez moi, et, si tu veux être gaie, et jouer comme autrefois, tu reverras ton petit frère. Jeanne s'efforça d'être gaie et joua... avec une poupée qu'elle pressait sur son coeur, qu'elle habillait, déshabillait, débarbouillait, baisait et couchait dans un petit berceau en pensant à l'autre.

Son petit papa vint la chercher le soir de Noël. "J'ai été gaie et j'ai joué papa, vais-je revoir mon petit frère." Celui-ci l'embrassa en souriant.

Le brillant salon est tout illuminé. Jeanne le voit de loin et son petit coeur bondit. Elle entre. Un grand arbre de Noël est là rayonnant sous mille feux dorés. Jeanne, bien pâle, regarde partout. Grand'mère s'est donc trompée, elle lui dit toujours vrai... La belle maman, ainsi qu'une fée, toute de blanc satin vêtue, suit avec amour les pas de sa fillette que rien ne tente, ni les bibelots dorés, ni les belles poupées, rien, et, le coeur confié, lasse de l'espérance et de la longue route, elle se plonge dans les bras de son papa et appuie sur l'épaule de celui-ci sa belle tête pleine du petit cercueil, lorsque soudain elle la relève, l'oeil brillant. N'a-t-elle pas entendu vagir un bébé?..... Elle écoute... il reprend, et, vive, elle bondit sur ses pieds et court au sabot d'or au pied de l'arbre merveilleux, un grand sabot où repose dans un charmant fouili de dentelles et de rubans un petit être qu'elle adore déjà, que dis-je, qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Folle, ivre de joie, elle va de papa à maman, elle baise au front l'enfant vermeil, lui conte ses souffrances, ses ennuis et ses pleurs, dépose à ses pieds toutes les merveilles de l'arbre béni, et voudrait déjà jouer avec lui.

Mais Jeanne enfin a sommeil. Elle se couche sur le moelleux tapis, à côté du grand sabot doré, et, appuyant sa tête heureuse sur le corps velu d'un beau chien, son ami fidèle, elle s'endort pour revoir en songe le bel enfant chéri qui toujours pour elle sera descendu du ciel sur la terre en cette nuit de Noël.

LISETTE.

MUSELIERE FEMININE

La médisance est toujours le grand péché des femmes. C'est ainsi que, la semaine dernière, l'une d'elles se voyait condamner à huit jours d'emprisonnement et à 50 francs d'amende pour délit de diffamation — faute d'avoir su tenir sa langue.

Autrefois, les peines étaient plus rigoureuses encore et, en Angleterre, notamment, on les condamnait bel et bien au supplice... de la muselière.

Ce châtiment, qui y fut appliqué durant quatre siècles, n'a été officiellement aboli qu'en 1824. On l'infligeait aux femmes volontairement médisantes, ainsi qu'à celles que les écarts de langage, le nervosisme, l'irrésistible attrait pour les "potins", entraînaient à nuire à l'honneur et à la réputation des gens.

Après un jugement sommaire, on passait la muselière à l'imprudente et un connétable la promenait sur la place publique avec une laisse pendant un temps déterminé.

On retrouve dans les archives de la justice anglaise plusieurs jugements de ce genre, un entre autres, du 3 décembre 1741, condamnant la dame Elisabeth Holbron à deux heures de muselière, pour paroles diffamatoires envers les baillis.—La République Française.

ON NE DANSERA PLUS A PARIS

Il paraît que cet hiver on ne dansera plus à Paris. Non pas que les jeunes filles n'aiment plus la valse, mais il y aura grève de danseurs.

La bicyclette avait déjà enlevé une quantité de "cavaliers". Mais l'automobile a fait de nouveaux ravages. Le rêve des jeunes gens est de filer en tricycle ou en auto, et non plus de suivre "les accords d'une valse entraînante."

La danse n'est plus ce qu'ils aiment!

La danse s'en va!

Quelle différence avec jadis! Un professeur de danse était un personnage.

Tenez, pour vous donner une idée du crédit dont jouissait alors un art tombé en désuétude, un heureux hasard m'a fait rencontrer, sur les quais, un volume de Cellarius, professeur de polka jadis illustre.

Le volume est daté de 1849, — au lendemain d'une révolution. N'a-t-on pas toujours dansé sur les volcans! Gavarni l'a illustré de vingt dessins, charmants, ma foi!

Mais ce n'est pas tout. En tête, se trouve une lettre... de Lamartine.

Oui, vraiment de Lamartine, dans tout l'éclat de sa gloire; de Lamartine, qui ne croit pas déchoir pour cela.

Et elle est charmante, cette lettre. Elle montre une fois de plus quel art merveilleux cet homme avait pour dire quelque chose à propos de rien, et pour le dire en un style d'une souplesse vraiment merveilleuse, d'une ingéniosité exquise.

Voici ce que Lamartine écrivait — quel drôle d'accouplement tout de même! — à Cellarius:

"Monsieur, il y a une parenté entre tous les arts, quand ils s'élèvent par l'idéal au sentiment du beau, leur type commun. La danse est la poésie du mouvement et la mélodie du corps.

"Chez les anciens, elle était un hymne en action, et à ce titre on l'introduisait jusque dans le culte. On ne lui laisse aujourd'hui que le théâtre et le salon, où vos savantes et gracieuses études la rendent plus digne de figurer. Je n'en juge que sur votre réputation et vos oeuvres; mon suffrage est donc sans prix pour vous; vos vrais juges sont la jeunesse et la beauté, pour qui votre nom est celui du plaisir même."

Eh bien oui, c'est charmant, et il fallait être vraiment quelqu'un pour arriver ainsi à poétiser jusqu'à la réclame.

Z.

REMINISCENCE

A propos de la mort récente du "roi de l'argent," ex-mineur, on a rappelé que Mme Mackay, sa femme, au moment où elle rêvait de conquérir Paris, avait proposé au gouvernement français de lui vendre l'Arc de Triomphe, tout simplement!

A la vérité, bien qu'Américaine, Mackay, paraît-il, ne poussa jamais la fantaisie si loin. Elle se contenta de demander un jour l'autorisation d'illuminer le monument à ses frais, à l'occasion d'une fête qu'elle donnait en son hôtel.

RECETTES

La transpiration des main.—Recette simple et économique pour éviter la transpiration des mains.

Se laver les mains avec du savon, les rincer dans de l'eau propre, puis se frotter de suite les mains avec un morceau d'alun comme on ferait avec du savon, ce qui arrête la transpiration, et en les frottant de temps en temps avec l'alun, les mains restent complètement sèches.

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les paux mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en Grandes bouteilles de 50c chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal, Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Bargains Speciaux

Châles, Mouchoirs, Sacs et Porte-monnaie, pour le Jour de l'An.

Achetez vos cadeaux maintenant et épargnez de l'argent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Quartiers-Généraux pour Lainages.

Lowell, 2 déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentai au genou une douleur asse forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier, 9 Dempsey Place

J. T. FONTAINE. PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux, Crême ou Bonbons.

Harry Richardson, 26 rue MERRIMACK

Téléphone 284-4

Une Cure Positive pour la GONORRHEE =1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN, City Hall Avenue.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité.

Téléphone 105-2

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine

B. KEARNS

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et systeme de chauffage.

142 rue Middle. Tél. 373-4.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 42 2.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN	$3.00
SIX MOIS	$1.50
UN MOIS	25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 27 Déc. 1902.

M. Andrew Carnegie a une belle occasion de donner une bibliothèque publique à Marlboro.

Par la mort du sénateur Primrose, les libéraux ont la majorité dans la chambre haute du parlement canadien.

Madame Wilfrid Laurier (Lady Laurier) a fait don d'un magnifique ostensoir à la paroisse de Laurier, Man.

Il va être curieux de voir de quelle façon le tribunal de la Haye éludera la doctrine Monroe de l'arbitrage vénézuelien.

Il est enfin décidé que le tribunal de la Haye sera l'arbitre de la controverse vénézuélienne. C'est une grave épine tirée du pied d'Oncle Sam.

Les agents de J Pierpont Morgan ont cru qu'il était préférable de régler hors des cours la réclamation pour chauffage du locataire Harry Nevelson dont nous avons parlé hier.

On dit que Mgr Conaty, recteur de l'Université Catholique à Washington, sera choisi comme évêque à Los Angeles, Californie, par la Congrégation de la Propagande à son assemblée du 19 janvier prochain.

Si l'on en croit le Post de New York, le major Bittinger, le consul général américain à Montréal, pourrait bien ne jamais remettre les pieds dans la métropole canadienne. Sous le titre: "Un autre consul indiscret," (en faisant allusion au cas du consul Bragg à la Havane), le Post publie la dépêche suivante de son correspondant à Washington:

"John L. Bittinger, consul général à Montréal, actuellement en ce pays, ne retournera probablement pas à son poste. On croit que sa démission est entre les mains du président. M. Bittinger est maintenant pris à partie par des politiciens du Missouri, qui cherchent à lui faire perdre sa position. Il est aussi accusé d'avoir donné, tandis qu'il était au Missouri, une entrevue à un journaliste de St Joseph, critiquant le Canada et les Canadiens, leur climat et leurs coutumes, etc., et particulièrement la nourriture qu'on lui donne là-bas.

Allumettes Vulcan

75c ½ Grosse

Ce sont des allumettes tout à fait sûres pour la maison ou le magasin. Boites de toutes grandeurs et à tous les prix.

G. B. Goburn & Go,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Madame Malandent.—Vite Toto cours à la Lowell Pharmacy me chercher une bouteille de leurs GOUTTES IMPERIALES. J'enrage du mal de dents.

Toto revient 15 minutes après tout piteux et les mains vides, expliquant qu'il a laissé choir le liquide sur pavé.

Madame Malandent lui pardonne d'ailleurs facilement vu que durant son absence elle a retrouvé une demi-bouteille des mêmes Gouttes et que son mal est déjà disparu.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fait à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy East Merrimack Drug Co.

Un spectre

Il manque $20,000 dans la caisse municipale pour solder les comptes de l'année courante. C'est-à-dire que les administrateurs de la cité ont outrepassé leur pouvoir de la somme de $20,000 qu'ils n'étaient pas autorisés à dépenser. Dans le langage ordinaire, on se sert de termes sévères pour qualifier les serviteurs qui laissent des déficits dans leur caisse; à l'hôtel de ville on se croit tout permis. Les deniers du peuple sont dépensés à droite et à gauche illégalement.

Nous protestons contre ces régimes constants de déficits. La vie est trop coûteuse pour qu'on se permette des extravagances que rien ne justifie. L'exercice municipal de 1902 n'a été marqué par aucune amélioration sortant de la routine. Au début, il était question d'un incinérateur, d'un hôpital civique, de réparations considérables à la City Farm, toutes choses qui exigeaient beaucoup d'argent; mais on s'est gardé d'y toucher, et c'était sage. Néanmoins, le budget est resté le même que celui de l'an dernier, à peu de différence près, et malgré qu'on ait promis de s'en tenir strictement à la lettre des appropriations, il arrive que nous allons avoir encore à nous taxer pour combler un découvert immédiat de $20,000 et être obligés de recourir au pouvoir d'emprunt. Nous devons par conséquent nous attendre à une surtaxe puisque le budget de l'année expirante a été insuffisant pour les besoins du service public.

Dans ces conditions, nos édiles n'ont pas à se faire de bile au sujet d'un bain public et d'achat de propriétés pour les convertir en parcs. Ce sont des luxes hors de propos; on se paie du confort quand l'on a des fonds ou lorsqu'on prévoit en avoir. Tel n'est pas notre cas.

M. Tarte a Worcester

Nous avons reçu la circulaire suivante:

Association Commerciale, Conseil No 56, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

Worcester, le 25 déc., 1902

L'Etoile, Lowell, Mass.

Cher monsieur et compatriote:

Nous sommes heureux de pouvoir vous informer que les démarches faites pour nous assurer de la présence de l'éminent homme d'Etat Canadien-Français, l'honorable J. Israël Tarte, ex-ministre des travaux publics du Canada, à l'occasion de l'installation publique des officiers de l'Association Commerciale No 56 de l'U. St. J.-B. d'A. dans les salons et salles de l'édifice Colonial, 34 rue Front, le 6 janvier 1903, qui sera suivie d'une réception à nos hôtes distingués, MM. Tarte, Gaulin, Archambault, notre clergé, nos officiers généraux de l'U. St. J.-B. d'A., les présidents des différents Conseils de l'U. St. J.-B., et autres invités éminents, immédiatement suivie d'un banquet, auquel les dames sont invitées, ont eu un plein succès.

Cependant le programme que nous nous sommes tracé n'est encore qu'à moitié accompli, et pour rendre notre démonstration plus complète, nous vous prions de nous honorer de votre présence. C'est à titre de compatriote, si non de confrère, travaillant à une cause commune: le progrès de notre Association, L'Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique, que nous vous invitons à ces agapes fraternelles.

Nous comptons donc que vous accepterez notre invitation, et que mardi, le 6 janvier 1903, nous aurons le plaisir de vous voir avec nous.

Nous demeurons, monsieur, vos très humbles serviteurs,

ED. COSSELIN, Président.
A. G. LALIME, Secrétaire.
16 rue Trumbell.

Nous croyons savoir qu'un contingent de Lowell ira grossir les rangs des manifestants de Worcester. Nous ajouterons qu'il se fait actuellement des démarches pour inviter l'honorable M. Tarte à venir en notre ville après sa visite à Worcester. Nous en reparlerons la semaine prochaine. Nos remerciements à l'Association Commerciale de l'Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique pour son aimable invitation.

Les visites du nouvel an

L'origine des visites du Jour de l'An, est cordiale: au renouvellement de l'année, on éprouve le besoin de resserrer les liens d'amitié et d'échanger les voeux de bonheur. Les sentiments affectueux ne subsistent pas toujours dans ces visites, mais l'obligation en est demeurée stricte.

On doit une visite de Jour de l'An non seulement à ses amis, mais à ses connaissances éloignées, à ses supérieurs, aux personnes avec lesquelles on n'a que des rapports de service et d'affaires; s'abstenir de cette visite indiquerait un manque de savoir-vivre ou l'intention arrêtée de suspendre toutes relations ultérieures.

Pour les visites officielles qui se font "en corps", il n'y a point d'indications spéciales à donner; un protocole particulier à chaque administration en règle les détails, et l'usage les perpétue. Le jour et l'heure de la réception sont quelquefois fixés par le supérieur, qui veut éviter les encombrements de son antichambre, mais c'est là une exception; en règle générale, il reçoit ses subordonnés le matin même du 1er janvier; celui d'entre eux, qui est le plus ancien, ou le plus élevé en grade, prononce quelques phrases exprimant des voeux de bonheur, au nom de tous, et aussi l'assurance de leur concours zélé et de leur entier dévouement.

Pour les visites officielles qui se font séparément, il n'y a pas de formule spéciale à employer; inutile de présenter ses souhaits de bonheur, quand aucune relation d'intimité ne les autorise; la démarche suffit pour que le devoir de politesse soit rempli.

En dehors des visites officielles faites aux supérieurs, aux bienfaiteurs, on ne fait que des visites de parenté ou d'intime amitié le jour du 1er janvier; pour les autres, on a toute la semaine et même tout le mois.

Dans le courant du mois, les femmes de ces fonctionnaires se rendent visite entre elles, à leurs jours; dans ces visites, pas plus que dans celles de leurs maris, il n'y aura d'échange de voeux de bonne année.

Dans les relations mondaines ordinaires, y a-t-il lieu de faire une visite spéciale de Nouvel An? La question se pose fréquemment: d'aucuns nient cette nécessité et blâment fort l'habitude surannée de ces "tournées" de visites faites à époque réglée, qui n'entretiennent ni des rapports affectueux, ni le plaisir d'un commerce agréable. Il est certain que la vanité puérile d'avoir beaucoup de monde à ses réceptions a poussé parfois bien des femmes à multiplier les visites du Jour de l'An, pour attirer en retour toutes les personnes qui avaient oublié le chemin de leur demeure. N'imitons pas cette exagération et sachons préférer un cercle d'amis à la cohue indifférence et vide de quelques salons.

Pourtant la coutume en elle-même rend de réels services; tous ceux qu'on a négligés dans le courant de l'année, ceux même qu'on avait oubliés, ne peuvent être froissée d'un long silence, si l'on s'empresse au Jour de l'An de venir leur présenter ses hommags ou leur renouveler d'affectueuses protestations.

Toutes les personnes occupées excusent volontiers les retards, les abstentions; elles ne se formalisent pas aisément, et il leur suffit d'une aimable visite en janvier, pour qu'elles se considèrent comme faisant partie de vos connaissances, vous rencontrent avec plaisir et cherchent même les occasions de se rapprocher de vous.

Il est vraiment commode cet usage, qui vous permet de vous libérer en une fois de multiples obligations!

Mais lorsqu'une vie de travail ne peut vous excuser, l'unique visite du Nouvel An est insuffisante; il faut au moins apparaître trois ou quatre fois dans l'année chez la personne avec qui vous voulez demeurer en relations; mais la visite du premier mois de l'année est obligatoire avant toutes les autres.

A une certaine époque, il était bon de faire des visites du Jour de l'An très courtes, dix minutes au plus, non seulement pour ne pas encombrer le salon de la maîtresse de maison, mais encore pour prouver qu'on était soi-même absorbé par ses nombreuses relations.

Le traite cubain

Le texte complet du projet de traité de commerce entre Cuba et les Etats-Unis vient d'être publié. En voici les deux premiers articles:

Article 1er.—Pendant toute la durée de cette convention, toutes les marchandises, produits du sol et de l'industrie des Etats-Unis, qui sont actuellement importées dans la république de Cuba, qui sont maintenant importées en franchise dans les Etats-Unis, continueront à être admises en franchise dans chacune de ces républiques respectivement.

Article II.—Pendant toute la durée de cette convention, toutes les marchandises non comprises dans l'article 1er ci-dessus, qui seront les produits du sol et de l'industrie de la république de Cuba et qui seront importées dans les Etats-Unis, seront admises avec une réduction de 20 p.c. sur les tarifs douaniers actuellement en vigueur, conformément à l'acte douanier des Etats-Unis approuvé le 24 juillet 1897 ou conformément à toute autre loi douanière des Etats-Unis qui pourrait être mise en vigueur par la suite.

L'art. 3 et l'art. 4 stipulent que les marchandises importées des Etats-Unis à Cuba jouiront d'une réduction de droit variant ... p.c. à 40 p.c. Les autres articles se rapportent à l'application du ... échange des ratifications devra avoir lieu avant le 31 janvier 1903.

Concurrent serieux

Les Etats-Unis, qui paraissent à peu près décidés aujourd'hui à terminer le canal de Panama, pourraient bien avoir à compter, avant même que ce canal soit ouvert, avec une concurrence assez sérieuse.

Le Mexique vient, en effet, de traiter une importante maison anglaise pour le prompt achèvement d'un chemin de fer de Tehuantepec. Cette ligne, d'une longueur de 300 kilomètres, établie en pays peu accidenté, sera particulièrement outillée en vue du transit des marchandises.

On objectera, sans doute, qu'un chemin de fer qui exige le transbordement de bateau à wagon et inversement, à ses deux extrémités, ne vaudra jamais un canal; qu'au surplus il existe, dans l'isthme même de Panama, une ligne de 80 kilomètres de longueur qui n'a jamais rendu de services appréciables. Mais on remarquera d'abord que cette ligne n'a jamais été aménagée en vue du transit et que, d'ailleurs, les diverses entreprises qui se sont succédées à Panama ont eu la précaution d'accaparer le chemin de fer pour annuler sa concurrence.

Le chemin de fer de Tehuantepec va être, au contraire, établi en vue de cette concurrence. Les courbes et les rampes de la ligne permettront la circulation rapide de trains pesamment chargés. On estime à six heures la durée du parcours, entre le port de Coatzacoalcos, sur le golfe du Mexique, et celui de Salina Cruz, sur la côte du Pacifique. En outre, ces deux ports seront pourvus des installations les plus modernes pour le transbordement des marchandises; ils deviendront les points d'attache de services réguliers de vapeurs avec le nord et le sud de l'Amérique. Enfin, le gouvernement mexicain renoncera aux formalités douanières et accordera toutes facilités au commerce de transit.

Pour ces diverses raisons, il pourra très bien se faire que beaucoup de vrac et de faible valeur, trouvent une économie de temps et d'argent à transiter par le Tehuantepec Railroad, de préférence au canal de Panama. Dans tous les cas, l'établissement de cette nouvelle voie transocéanique aura l'avantage d'empêcher l'exagération des taxes de transit, à moins qu'un jour les Américains n'achètent aussi cette ligne pour supprimer sa concurrence.

En attendant, le Mexique va dépenser 43 millions pour achever la ligne et 165 millions pour mettre les ports en état. On espère que les travaux du chemin de fer seront achevés dans trois ans; tandis qu'il faudra au moins six à huit années pour finir le canal de Panama.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pept-iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Le journaliste

Ce n'est ni le talent, ni la faveur, ni la célébrité, ni la puissance, ni la richesse qui font le journaliste: c'est l'orientation d'une pensée maîtresse d'elle-même.

Le journaliste est le prêtre modeste et désintéressé d'une cause. A la cause doit tout concourir. Aux autres la gloire, cette sirène impitoyable; aux autres la puissance, cette volupté des forts, la richesse ou les honneurs. L'homme qui entre dans l'enfer du journalisme, doit renoncer au culte de ces dieux. Glorieux, le journaliste est le chef de l'opinion. Puissant, il est la proie de l'égoïsme. Riche, ou recherchant la richesse, il est le domestique de l'or. Les honneurs sont le tombeau de son indépendance. Or, c'est l'indépendance de son ministère public qui en fait la grandeur féconde et l'incomparable éclat. J'admire, à ce point de vue, trois grands journalistes en France: Armand Carel, Louis Veuillot et Ernest Judet. Armand Carel a lui-même sacrifié aux faux dieux. Il en est mort. Louis Veuillot et Ernest Judet ont toujours observé la religion et la cause. D'autres auront peut-être plus de pompe, d'esprit et de vogue, mais le vain bruit de la place publique n'est que la voie des passions qui s'encensent et s'exaltent. Chateaubriand, malgré son génie, a été un journaliste malfaisant. Il a contribué à la chute des rois qu'il a voulu servir.

L'amour de la gloire, le faux point d'honneur, une variété corrosive ont éteint le flambeau de sa pensée. Fénélon lui-même eut fait un journaliste médiocre; il avait l'ambition du pouvoir. L'idéal du journaliste était Bossuet; Bossuet qui a écrit pendant soixante ans, le même article; Bossuet dont tous les livres sont des actes; Bossuet qui a couru sur le rempart chaque fois que la cité était en péril; Bossuet qui n'a eu qu'un culte: celui de servir. Il est mort évêque. Jamais les honneurs ne l'ont recherché; jamais il n'a songé aux honneurs. Que celui qui entend servir une cause avec indépendance, renonce à l'ambition. Le journaliste serait son calvaire. En nos jours de médiocratie ou de démocratie, les hommes indépendants et forts ont mal choisi leur heure, pour vivre la vie: Les Concordats eux-mêmes ont énervé l'indépendance des âmes et des caractères.

Nos moeurs arrivent à "pousser" l'homme médiocre, celui qui s'adapte, celui qui n'évoque aucune surprise, qu'aucune jalousie n'effleure. Si Bossuet, si Armand Carel, si Louis Veuillot ou Judet avaient désiré l'Académie, ils auraient passé sur cette terre, comme des ombres. Ils n'auraient laissé derrière eux que le souvenir d'un nom. Vous est-il jamais arrivé de lire nos auteurs, nos jeunes, au point de vue du mirage de l'Académie? Voilà un débutant. Il a des idées; il a du talent; il a la flamme, le feu sacré et même l'indépendance matérielle. Parfois, en le lisant, on se demande pourquoi à telle phrase il tourne court: pourquoi tel de ses écrits n'a pas de conclusions; pourquoi ici il est terne, ou médiocre, ou effacé, ou simplement nul; pourquoi, enfin, on sent son âme qui s'abaisse ou se domestique: c'est qu'il suit le mouvement de son ambition inférieure, au lieu de suivre le mouvement de son âme; c'est qu'il veut être de l'Académie, comme tel veut être député ou ministre.

Aujourd'hui, les médiocres encombrent les hauts emplois. Les forts et les indépendants restent dans la foule, parce que ni forts, ni indépendants ne sont soumis à la médiocreté, et que les conditions présentes empêchent le choix des hommes par un conducteur des peuples.

* * * *

Cette indépendance dans la modestie et l'effacement forme la situation du journaliste. La cause: il n'y a pas d'autre dieu. A cette idéal tout doit concourir. Pour qu'un journaliste serve cette grave et impitoyable souveraine, il faut qu'il possède l'art de faire converger toutes ses occupations, tous les événements vers le service le triomphe de son idée. Un homme meurt: c'est la cause qui l'a voulu. Un fait se produit: c'est la cause qui en profite. Un malheur éclate: la cause s'en trouve bien. Un crime arrive: c'est toujours la cause qui est le centre, le but, l'alpha et l'oméga de tout. Que nous voilà loin, diront les impuissants, de l'impartialité! Ils auraient tort de le croire. En politique, l'impartialité s'appelle la sincérité, la justice et la mesure, à condition que la mesure n'exclue pas, mais garantisse la force. Sans provoquer les haines, ne craignez pas d'avoir des ennemis. Viel Feind, viel Ehr, disent les Allemands.

C'est que le journalisme, comme toute force dynamique, ne repose ni sur une doctrine, ni sur un programme: il est une orientation. A cette orientation, il faut tout subordonner, et tout faire concourir. Le journaliste qui fait chanter toute la création en l'honneur de sa cause, voilà le vrai journaliste. Les autres sont des écrivains, des "littérâtres," comme dirait de Goncourt; ils sont encore des amuseurs ou des glorieux: ce ne sont pas des journalistes.

BOEGLIN.

Si loin du coeur que soient vos pieds, n'avez-vous pas quelquefois dit que le coeur vous manque, tant est intense la douleur que vous cause un tout petit cor surtout quand on vous pile dessus. Le plus sûr moyen d'obvier à ces désagréments est d'avoir toujours en mains une bouteille de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors.

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

CUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES — GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Lowell Opera House

Pour Deux Semaines
Matinées tous les jours

Corse Payton's Stock Co

Dans un beau répertoire de belles comédies et drames

Vendredi mat.—A Guilty Wife.
Vendredi soir—Only a Farmer's Daughter.
Samedi mat.—Little Lord Fauntleroy.
Samedi soir—Ten Nights in a Bar-room.

Spécialités de premier ordre.

Le rideau se lève à 2 p. m. et 8 p. m. précises

Prix pour Soir : 10, 20, 30c
Prix pour Matinée : 10, 20c

Ce coupon

Et 15c donnent droit au meilleur siège réservé pour Dame, s'il est échangé au guichet avant 6 h, p. m, lundi. Lundi soir. "Friends".

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey . . , Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi
Phil Sheridan
City Sports Company.
Extravaganza
Matinées : Vendredi et Samedi.

Lowell Orchestral Society

SALLE HUNTINGTON
Dimanche Après-midi, 28 Déc.
Avec le concours de
Mlle MARY HOWE,
Le Rossignol Américain

Billets honoraires $3. donnant deux sièges réservés à chacun des récitals. En vente au magasin de musique de Austin.

Les billets d'admission sont en vente.
Prix, 75c, 50c et 55c.

NEW URBAN
Roller Skating Rink,

City Hall Ave., Lundi, Mercredi et Samedi après midis et soirs.
Prof. Frank J. Gaffney en charge,
Admission 15c. Patins et armoires pour linge, 10c

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Achetez votre dîner de Noël chez
H. J. Leclair
129 Salem

Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.

Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.

N'oubliez pas la place
129 rue Salem.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.
Nous donnons des Dime Receipts.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Il se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12.. St., New York.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 27 DECEMBRE 1902.

JEAN JOUAIT JUSTE

Mais les autres hommes de son club etaient epuises

LES LOWELL SUCCOMBENT AUX PORTLAND HIER SOIR

Hart incapable de jouer, à cause d'une blessure au genou

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Me., 27 — Les Lowell ont perdu aux joueurs de cette ville hier soir dans une partie exempte de beaux coups. Le score a été de 5 à 1. Hart des Lowell n'a pu accompagner son club à cause d'un genou malade et il a été remplacé par Emery, un amateur de cette ville. Les deux parties jouées par les Lowell, le jour de Noel, ont eu pour effet des les fatiguer et les Potrland ont eu une victoire facile. Jean est le seul homme des Lowell qui ait pu loger la balle dans la cage.

PORTLAND—5	1—LOWELL
Turner r	r Lewis
McGilvray r	r Emery
Murtaugh c	c Jean
Hayes hb	hb Holderness
Burgess g	g Tibbitts

Gag. par	Entré par	Temps
Lowell,	Jean	2.00
Portland,	Turner	6.24
Portland,	Turner	5.35
Portland,	Turner	.57
Portland,	Murtaugh	.47
Portland,	McGilvray	11.01

Score—Portland 5, Lowell 1. Attaques—Turner 2, Lewis 6. Arrêts—Burgess 31, Tibbitts 31. Referee—Hassett. Timer—Lane. Assistance—800.

CLINTON 5—LAWRENCE 3

Clinton, 27 — Les Lawrence n'ont rien pu faire avec les joueurs de cette ville et ils ont perdu par un score de 5 à 3. Howe, qui a déjà joué avec les Lawrence, remplaçait Curtis qui n'avait pu se rendre à la partie. Il a eu l'avantage de faire les trois points qui sont au crédit des visiteurs.

Score—Clinton 5, Lawrence 3. Attaques—Mercer 8, Howe 2. Arrêts—Cashman 29, Lations 31. Referee — Connolly. Timer—Hartwell. Assistance—400.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	24	13	64.9
Lowell	21	15	58.3
Worcester	20	16	55.6
Chelsea	17	18	48.6
Portland	14	17	45.2
Providence	16	21	43.2
Lawrence	11	23	32.4

EN ROULANT

Clinton à Lowell.

Chelsea à Worcester.

Lawrence à Providence.

Les Portland vont à Chelsea cet après-midi.

On peut s'attendre à voir exceller nos hommes ce soir contre les Clinton.

On nous dit maintenant que si Jean a eu maille à partir avec deux Irlandais de Lawrence, l'après-midi de Noel, c'est parce qu'ils lui ont donné une de ces épithètes que les fils de la Verte Erin aiment à lancer aux Canadiens. Il n'y a donc pas à s'étonner qu'il y a eu des yeux au beurre noir.

La lutte pour le championnat devient de plus en plus chaude. Voyons ce que nos hommes feront aux Champions ce soir.

Demain aura lieu à l'hôtel Savoy à Boston une assemblée des directeurs de la ligue. Il sera question de laisser le club de Portland de côté, la distance à cette ville étant trop grande pour permettre d'y aller souvent.

Qui osera dire que le polo n'est plus de mode. Le jour de Noël plus de 10,000 personnes assistaient aux parties jouées dans la Nouvelle-Angleterre.

Jake Morse continue à recevoir une dégelée des divers journaux. On n'aime pas à le voir tremper avec Bill Parsons dans des petits coups qui ont pour effet de nuire au sport qui est un bon passe-temps pour une foule de gens en hiver.

On a hâte de voir la mine des Providence ce soir quand ils se mesureront avec les Lawrence. Il se peut qu'il y ait des prises de corps et la police fera bien de se tenir prête à intervenir. Flanagan et Parsons ne sont pas les meilleurs amis au monde.

POLO

Salle Huntington
SAMEDI SOIR, 27 Décembre
Clinton vs Lowell,

ADMISSION 25c.

Siège sréservés chez Ellingwood

UN BEAU DON

La Locks and Canals donne deux arpents et demi de terre à la Textile School

Les représentants de la compagnie des canaux de la rivière Merrimack ont eu leur assemblée mensuelle à Boston hier et on décidé d'accorder aux syndics de l'école textile de Lowelle encore une lisière de terrain à l'est de l'édifice érigé et bornée par les rues Falmouth et Moulton, la rue Stirling et la Colonial avenue. Cette lisière de terrain comprend deux acres et demi.

Presque toutes les machines qu'il y avait dans le vieil édifice de la Lowell Textile School sont maintenant rendues dans la bâtisse neuve de la rue Moody.

A. G. POLLARD & CO.

Désirent rappeler à leur nombreuse clientèle qu'ils vendent, à l'année, un bon fil à machine pour 2c le fuseau. Remarquez que ce fil n'est pas un fil commun comme celui que l'on vend généralement à ce prix. Département du sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

APRES UN AN

Thomas Coughlin, âgé de 51 ans, a été arrêté hier soir par le sergent J. B. Crowley. Le mandat sur lequel l'individu a été arrêté était émis depuis un an. Il est accusé du vol d'un cheval et d'un boghei à la ferme Fox à Dracut.

Ménagères canadiennes, ne courez pas le risque de perdre votre réputation de bonnes cuisinières en expérimentant avec des essences à pâtisserie d'une qualité douteuse.

S'il ne vous en coûtait que la perte de votre gâteau ou un petit reproche de votre mari, ne vaudrait-il pas la peine de vous rappeler qu'en vous servant des Essences Impériales vous pouvez éviter tout désappointement. Les Essences de Vanille, de Citron, de Noyau, de Peppermint et de Gingembre ne coûte que 10 cents la bouteille chez votre épicier et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AUX NOCES D'ARGENT

M. l'abbé Victore Choquette et M. E. H. Choquette partis pour Gardner

M. l'abbé C. Victor Choquette et M. E. H. Choquette, gérant de la Lowell One Price Clothing Company, sont partis ce matin pour Gardner, Mass., où ils vont prendre part aux fêtes organisées à l'occasion de la célébration des noces d'argent de M. et Mme E. Robillard, leur cousin et cousine.

La fête des noces d'argent est commencée par une messe solennelle, célébrée ce matin, à 10 heures. Il y a eu ensuite réception à la résidence de M. et Mme Robillard puis la journée s'est passée dans les amusements.

ON Y PERD

A emmagasiner les marchandises, c'est de l'argent mort. Afin d'éviter cet état de chose, J. L. Chalifoux annonce aujourd'hui une vente de réduction en pardessus. Les acheteurs sages devraient profiter de cet avantage et acheter des pardessus à des prix grandement réduits.

IL SERA TUE

M. le Dr Eaton dit que le cerf atteint de l'aphte à Mountain Rock sera tué par M. Wentworth, inspecteur des animaux du New Hampshire. On fera ensuite une enquête pour s'assurer s'il a pris la maladie des animaux avec lesquels il paissait à Dracut et les environs depuis un an.

Lowell, 27 décembre 1902.

M. le directeur de L'Etoile,

Quelques lignes seulement dans votre estimable journal pour remercier les juges du concours de réponses ouvert par M. Frank Ricard. Je désire aussi remercier M. Ricard de la valeur du prix qu'il veut bien m'accorder.

MME ANGELINA LAJOIE.

NAISSANCE

ALEXANDER—Mme Walter Alexander, 710 Moody, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph-Roméo-Victor. Parrain, M. Elzéar Hébert, marraine, Mlle Yvonne Alexander.

C'EST FAIT

Les Marlboro essuient leur premiere defaite de la saison

SOUTH FRAMINGHAM EST RESPONSABLE DE LA CHOSE

La joûte a été intéressante du commencement à la fin

South Framingham, 27—Les champions de la ligue du basket ball, les Marlboro, ont perdu hier soir leur première partie de la saison. Après avoir gagné douze parties successives, ils ont succombé aux South Framingham, le score étant de 13 à 12.

L'équipe locale a joué de son mieux et c'est grâce à ses efforts si la victoire leur appartient. Ils avaient un nouveau joueur dans la personne de Aoran, autrefois de Millbury, et cet homme avait avec lui George Kynoch, un fort joueur.

La joûte a été en faveur des Framingham dans les deux premières périodes, mais dans la troisième, les Marlboro ont égalisé le score et déjà on concédait une nouvelle défaite au club local. Les Framingham firent un point 20 secondes avant l'expiration du temps alloué et les Marlboro furent dans l'impossibilité de faire plus.

Dans la deuxième période, Macalouski dut céder sa place à Healey pour avoir violé la loi des fouls et dans la dernière période Halloran et Lynch eurent le même sort, la partie se continuant avec quatre hommes sur chaque équipe.

SO. FRAM.—13	12—MARLBORO
J. Kynoch lf	rb H. Sheridan
G. Kynoch rf	lb Macalouski, Healy
Horan c	c W. Sheridan
Abbott, Connors lb	rf Lynch
Halloran rb	lf Punch

Paniers du plancher: Horan 2, J. Kynoch, W. Sheridan 2, Healy 2; points sur fouls: South Framingham 7 Marlboro 4. Fouls par H. Sheridan 4, Macalouski 5, Punch 4, Abbott 5, Halloran 5, J. Kynoch 2, G. Kynoch, W. Sheridan 4, Lynch 4. Referee, Tierney. Timers, G. G. Stevens, M. Andrews. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Marlboro	12	1	92.3
P. A. C.	10	5	66.6
Maynard	7	6	53.8
Hudson	7	6	53.8
Manchester	3	4	42.8
So. Framingham	4	10	28.6
Burkes	3	8	27.2
Nashua	1	6	14.2

AUTOUR DU PANIER

Bravo, South Framingham.

La descente des Marlboro est commencée. Il faut la continuer.

Les Nashua doivent jouer à Maynard ce soir.

Les Marlboro devraient se choisir un nouveau local. Le feu d'avant-hier a détruit la salle de l'hôtel de ville où avaient lieu les joûtes des Marlboro.

Mercredi soir prochain, les Manchester viennent à Lowell se mesurer contre les P. A. C. Déjà les enjeux sont commencés.

Harry Hough, réputé être un des meilleurs joueurs des Etats-Unis, fera partie de l'équipe des Manchester, mercredi prochain et il aura à se mesurer contre Allard. On verra ce que peut faire un petit "Canayen."

C'est la première première fois depuis qu'il joue au basket ball que Allard est mis hors de concours pour s'être servir de ses poings. La chose est arrivée Noel au soir à Nashua et on peut dire qu'elle ne se répètera pas de sitôt.

On dit maintenant que les Marlboro éliront domicile à Cambridge et des demarches ont été commencées de ce côté.

Ne vous laissez pas miner par les douleurs rhumatismales, combattez-les avec le fameux LIMINENT BLANC IMPERIAL. Eminemment pénétrant, c'est un anti-douleur sans égal. Les milliers de patients Lowellois qui s'en sont servis peuvent mieux que nous vous vanter ses effets calmants.

Le Liniment Impérial se vend 25 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

RESPECTEZ LA POLICE

UN IVROGNE CONDAMNE A $15 D'AMENDE POUR AVOIR SOUILLE LE POLICEMAN CROWLEY DE SA SALIVE

Il y avait certainement une couple de causes intéressantes en cour de police, ce matin. Une histoire de voies de fait, entre autres, a soulevé beaucoup d'intérêt dans l'assistance. La défenderesse a été condamnée à $5 d'amende.

Thomas T. Coughlin, dont nous rapportons l'arrestation dans une autre colonne, avait à répondre à l'accusation d'un vol qu'il est supposé avoir commis il y a près d'un an. Le juge renvoie la cause au premier janvier et fixe la caution à $500.

Fred J. Vallery, arrêté pour ivrognerie, s'est aussi rendu coupable de la grave offense d'avoir craché à la figure du policeman Crowley. Le juge le condamne à $15 d'amende pour ce crime.

Thomas H. Earl a été arrêté pour ivrognerie, mais comme la police croit avoir arrêté là un déserteur de l'armée, le tribunal renvoie la cause à lundi, exigeant une caution de $200 pour la mise en liberté provisoire du prisonnier.

George Basford est accusé d'avoir déménagé du bagage sur lequel Mme Jessie H. Codding avait une hypothèque. La cause est remise.

Georges Lascascas, un Grec, est accusé de voies de fait sur un de ses compatriotes. Il devra comparaître de nouveau lundi, le gouvernement n'étant pas prêt à procéder.

La cause de James H. Heenan, accusé du vol d'un chien, est remise au 3 janvier prochain.

Thomas Donohue s'est sauvé de la ferme municipal il y a queque temps. Arrêté hier, il comparaît ce matin devant le juge Hadley qui le questionne sur son évasion. Il refuse de répondre et le juge renvoie sa cauve devant les grands jurés. Il devra fournir $300 de caution s'il veut rester en liberté en attendant son procès.

Clarence Cheney, Abraham Riley, Fred Bucher, James Blanchard, Margaret Seanlon, James Bruce, John Welch, Agnes Frayne, Frank Morgan et John T. Dooley sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie.

Edward L. Bell, Peter McLean et Joseph Lemaire paient $6 d'amende.

Mary A. Igo ira passer trois mois en prison.

John Dacey est condamné à la ferme de l'Etat et il en appelle.

NOTES PERSONNELLES

MM. J. E. et Wilfrid Normandin, de Manchester, N. H., sont venus passer les fêtes de Noël en cette ville chez leurs frères, MM. Zéphirin et Alexandre Normandin.

M. et Mme Siméon Lagassé sont allés passer les fêtes de Noel à Plattsburgh, N. Y., auprès de leur jeune fille qui y suit le cours d'études au couvent d'Youville. Ils iront de là à Montréal visiter des parents et reviendront viâ New York où M. Lagassé doit rencontrer le président d'un puissant syndicat de constructeurs.

COMME CADEAU

Du jour de l'An, rien n'est mieux approprié qu'un beau châle, sac, porte-monnaie ou autres objets utiles dont W. S. McIntyre, 650-656 rue Merrimack, a un grand assortiment. N'oubliez pas que vous y trouverez toujours des laines pour tricots de toutes sortes.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LAVERGNE — M. Elie Lavergne est décédé hier soir, à sa résidence, 13 Bibeault Block, rue Perkins, à l'âge de 70 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures, lundi matin à l'église St Jean-Baptiste.

LEROUX — Augustin Leroux, enfant de M. Joseph et de dame Eulalie Leroux, est décédé à la résidence de ses parents, 795 Lakeview avenue, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 3 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre Paul Lebel ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Révérend Père Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. Magloire, Napoléon et Joseph Lebel, trois fils du défunt, Uldéric et Georges Gagnon et Joseph Duval, gendres du défunt.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

Parmi les offrandes en prières il y avait: 10 communions; 50 rosaires; 50 chapelets de la Sainte Vierge; 10 chemins de croix et deux messes dites.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

M. Pierre Lebel laisse pour déplorer sa perte, son épouse et douze enfants: MM. Pierre, Magloire, Edouard, Joseph et Napoléon Lebel et Mmes J. B. Chrisman, François Morneau, Joseph Duval, Uldéric Gagnon, Georges Gagnon; Mlles Célina et Poméla Lebel.

Votre enfant souffre-t-il des vers? Il est facile de l'en débarrasser, à l'aide des PASTILLES IMPERIALES à la Santorine. Leur usage n'enrtaîne aucun danger. Elles sont préparées pour enfants de tous les âges.

Directions complètes avec chaque boite.

En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

CONCOURS ORIGINAL.

C'est RICARD qui paye.

Deux prix seront offerts aux deux meilleures réponses par écrit, à la question suivante :

Devons-nous faire nos cadeaux le Jour de Noël ou le Jour de l'An?

Le concours se terminera le 31 Décembre

Les réponses devront être adressées comme suit :

"CONCOURS ORIGINAL"
FRANK RICARD,
BIJOUTIER MODERNE,
646 rue Merrimack.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs pas semaine : lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle
Marchand-Tailleur—458 rue Merrimack.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

Nouvelles du Canada

OTTAWA

— L'action de l'échevin Vincent, en annonçant qu'il allait se démettre de sa charge d'échevin du quartier Ottawa pour se présenter dans le quartier By, dans le but d'empêcher l'élection d'un Irlandais à la place d'un Canadien, cause beaucoup de bruit dans le Landerneau municipal. M. Vincent a tenu une assemblée à la salle Ste Anne pour annocer son programme. Dans le quartier St Georges, M. Emmanuel Tassé qui a été défait l'an dernier se présente de nouveau.

— Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Thomas Quinney, le boulanger qui s'est tué avec une carabine dans la boulangerie Ravington.

— L'hon. M. Clifford Sifton ira le mois prochain à Détroit, à Omaha, à Kansas City et à St Paul, pour y inspecter les agences d'immigration.

HULL

— Un jeune fils d'Isidore Desrosiers de la rue Bernard, à Hull, âgé de 10 ans, en jouant avec sa jeune soeur lui a déchargé une balle de revolver, qui l'a frappée dans la joue. On ne sait pas comment l'enfant a obtenu ce revolver. Le Dr Ouimet a été appelé. Il déclare la blessure assez grave.

JOLIETTE

— Lundi, l'un des nouveaux prêtres ordonnés à Montréal, samedi dernier, M. Apollinaire Ferland, de Joliette, a chanté sa première messe dans l'église paroissiale de cette ville. Il avait pour diacre et sous-diacre MM. Ducharme et Poirier, ses confrères, professeurs au collège, et pour prêtre assistant, M. l'abbé Dufour, premier vicaire.

Le sermon de circonstance sur la dignité du prêtre, fut donné par le Rév. M. Piette, professeur de philosophie au collège de Joliette, docteur en théologie et philosophie. Dire que ce fut un excellent sermon sous tous rapports n'est que dire l'exacte vérité.

M. l'abbé Ferland doit passer quelque temps ici dans sa famille avant de partir pour le diocèse de St Boniface, Manitoba, où Mgr l'archevêque Langevin le reçoit définitivement comme un de ses prêtres.

Après la messe, plusieurs prêtres et confrères sont allés saluer le nouveau lévite au presbytère où M le curé les avait invités à se réunir. Dans l'après-midi, il y eut réception chez lui. En somme la journée entière fut une fête au nouveau dignitaire, tant à l'église qu'au presbytère et dans sa famille.

— Mardi matin, à 7½ heures, a été chanté dans la chapelle de l'Asile de la Providence un service pour le repos de l'âme de feu le R. P. Michaud. Les bonnes Soeurs de cet asile ont cru devoir faire, de cette manière, acte de reconnaissance envers celui qui montra pendant sa vie un si grand intérêt aux oeuvres qu'elles accomplissent, et qui dirigea avec tant d'habileté les travaux de leur chapelle et des autres bâtisses placées sous sa surveillance. Le service a été chanté par M. le supérieur du collège, le R. P. Beaudry, entouré de plusieurs ecclésiastiques ainsi que d'une foule nombreuse qui se pressait dans la nef.

LA PATRIE

— Les citoyens du village de La Patrie, comté de Compton, ont offert à leur député à l'assemblée législative, M. A. W. Giard, un banquet magnifique auquel plus de quatre cents personnes appartenant aux deux partis politiques ont pris part M P L. N. Prévost présidait et M. Médéric Foucher agissait comme secrétaire.

ST HYACINTHE

— Le révérend Frère Julien Adrien, des Frères Maristes de cette ville, a été victime d'un pénible accident. En descendant la côte du viaduc, rue Girouard, il perdit l'équilibre en glissant sur le trottoir et s'assomma en tombant. On le releva sans connaissance et la tête fendue. On dut le transporter dans une maison voisine où on manda le médecin. M. le Dr Turcot fit transporter le blessé à l'hospice St Charles où on lui a donné les soins que requérait son état.

SHERBROOKE

— Un tramp a mis le feu accidentellement dans la grange d'un cultivateur de St Edouard de Lotbinière, du nom de Grégoire Tremblay, qui avait eu la charité de l'héberger pour la nuit, et elle a été réduite en cendres avec tout ce qu'elle contenait moins le vagabond en question, bien entendu. M. Tremblay a certainement lieu de regretter son acte de commisération. Il lui coûte au bas mot de quinze cents dollars. Notre tramp a pris la fuite dès le commencement de l'incendie craignant sans aucun doute de passer un mauvais quart d'heure.

Pour gerçures a x mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. L'on peut également s'adresser à L'Etoile. c18n

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER

—M. l'abbé Boily est décédé à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes. M. l'abbé Boily du diocèse de Chicoutimi, P. Q., était âgé de 34 ans.

L'abbé Boily se rendait à Worcester, Mass. En passant à Manchester, il a visité une de ses soeurs, Mme J. Simard, de la rue Vine. Il s'est senti indisposé et on l'a transporté à l'hôpital. Il a succombé à une maladie de coeur.

—Le petit Albert Bellemare, souffrant de brûlures qui ont mis sa vie en danger, est maintenant sorti de l'hôpital Notre-Dame. Les médecins sont d'opinion qu'il est maintenant sauvé. Presque tous les patients de l'hôpital Notre-Dame sont assez bien pour aller passer le Jour de l'An dans leur famille.

NASHUA

—Otis Winslow et son cousin, Samuel, ont comparu en cour de police sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans le restaurant Gage, rue Canal, le 30 novembre dernier. Ils ont plaidé coupable et devront fournir $600 de caution en attendant leur procès en cour supérieure. Trois débitants de liqueurs ont payé l'amende ordinaire.

NEW BEDFORD

Mme Annie Allen, une modiste qui demeurait seul dans un cottage, au coin des rues Hillman et Cottage, a été trouvée morte dans sa cave, vers 9 heures du soir. On ne l'avait pas vue depuis lundi, à 5 heures, et les voisins étaient quelque peu inquiets.

Le lieutenant Fay, prié de pénétrer dans la maison pour découvrir la raison de cette anomalie, trouva la pauvre femme couchée sur le côté, entre une table et une boîte qui contenait des cendres. D'après la position du corps, elle venait de chercher à fermer la porte de sa cave, lorsque la mort est venue la frapper.

Mme Allen paraissait en excellente santé et se préparait à passer un joyeux Noël, si l'on en juge par le panier trouvé à la porte de la maison et laissé là par un commis et qui contenait une dinde, du raisin et différentes épiceries.

Le médecin inspecteur Hough, après un examen rapide, a ordonné de transporter le cadavre à la morgue, pour les fins d'autopsie. Il n'y a pas de doute que le décès de Mme Allen est dû à des causes naturelles.

La défunte était veuve et vivait seule. On ne lui connaît d'autres parents qu'une soeur, Mme Ellen Nannery, qui demeure à Fall River, dans les environs de la rue Linden.

WEBSTER

—Les funérailles de James Aspin, qui s'est noyé au lac, samedi soir, ont eu lieu dans le cours de la journée, lundi.

On a de la peine à s'expliquer comment il se fait que le chien du noyé se soit sauvé alors que l'un et l'autre sont tombés dans le même trou ensemble.

L'explication la plus plausible est que le chien a réussi à nager jusqu'à un endroit où la glace est brisée plus loin et est sorti par là. Dans tous les cas, il semble avoir exercé tous les muscles qu'il possédait, car depuis il se repose.

Samedi soir, vers dix heures, des passants ont entendu des hurlements prolongés d'un chien venant du lac. On suppose que le fidèle ami de l'homme, après s'être sauvé lui-même, a passé la nuit près de l'endroit où son maître était disparu. L'endroit où l'accident est arrivé est près des Narrows.

F. P. RIVET.
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientele canadienne.

GARDNER

—A l'assemblée du 17 courant, motion a été faite et adoptée que la société remercie tous ceux qui ont pris part à la soirée du 12 décembre, telles que les contestantes et les personnes qui ont pris part dans les différents rôles qui se sont déroulés sur le théâtre, et le choeur de chant de la paroisse de Notre-Dame du St Rosaire, et de la Garde d'Honneur et de son corps de tambours, qui ont rehaussé l'éclat de cette soirée en y assistant en corps. Les recettes étaient de $962.33; dépenses, $192.83; profit net pour les écoles, $769.50, que M. le trésorier de la société a versé au curé de la paroisse de Notre-Dame du Saint-Rosaire pour l'oeuvre des Ecoles canadiennes.

NORTH BROOKFIELD

—M. T. C. Bates s'est mis à la tête d'un mouvement pour faire souscrire $60,000 par les propriétaires de North Brookfield afin d'établir une compagnie de fil de fer. On croit que les négociations aboutiront cette fois. Depuis la fermeture de la manufacture de chaussures Batcheller, tout le monde s'est mis en travail pour trouver un autre industrie. Il y en a eu plusieurs d'appelées, mais peu sont venues. M. Bates met $100,000 de son argent dans le projet.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses. Ser Ices à Thé. Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise sante qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a au dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. eu contient assez pour une annee.

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en d gues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-1?
WILFRID JEAN. Prop.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume**, de la **Toux**, de la **Consomption**, de la **Bronchite**?

Le **BAUME RHUMAL**, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considérable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5 00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.

300 RUE AIKEN.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN

KODAK

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.

La Pharmacie ROCHETTE & DELSILE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWEL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un mecanicien (engineer) pour travailler dans une buanderie. S'adresser a M. Wilfrid Jean, 231 rue Church. c. 27 d. jno

ON DEMANDE—Une garde malade, femme ou fille, dans une petite famille. S'adresser immediatement chez Laurent Richard, No. 79 rue Davidson. 29 d.

CHAMBRE ET PENSION—Dans une famille privee. S'adresser au No. 489 rue Moody.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

AVIS IMPORTANT—Si vous avez besoin d'argent sans donner de sécurité, vous pouvez en avoir à condition très faciles, et si vous avez des propriétés à échanger, adressez-vous au no 115 rue Paige, de 7 à 9 heures p. m. J. T. Gagnon & Cie, Charpentiers-entrepreneurs, Lowell, Mass. 27 d.

A VENDRE—Bouleau vert $6 00 la corde. Croutes $6 50, Rondins $5.00. 8 paniers pour $1.00 "Express moving" D. Cyr. 271 rue Aiken.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Lundi soir un portefeuille en cuir brun contenant une certaine somme d'argent et une enveloppe de paie a partir de la Lowell Pharmacy jusqu'au Bon Marché. Celui qui le rapportera au bureau de L'Etoile recevra une recompense.

PERDU—Un portefeuille contenenant un bon montant depuis la Lakeview, Coburn et Stanley. Perdu depuis samedi soir. Récompense à celui qui le rapportera au No. 109 Lilley Avenue 30 d

PERDU—Un porte-monnaie a été perdu le jour de Noel. A partir de L'Eglise St Jean-Baptiste passant par la rue Decatur à la rue Hancock. Le porte-monnaie contient un checque de $200 et $10 en argent. Une recompense sera donnée à la personne qui le rapportera au Bureau L'ETOILE. 30 Dec.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES

Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.

GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *2 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.75, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3.55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

1er voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1,44, 4.28 ,p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 3.41, 5.40 p.m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, (Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5 40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(à Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10 36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis).

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
¶Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

"SLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 51.

Et avec la science du monde, si affinée, qu'avait le duc d'Argile, il a eu vite deviné sous les mielleuses paroles de ce coquin, la cupidité, l'envie et la bassesse qui sont le fond de son caractère.

A l'heure actuelle, quelque chose d'approchant a dû certainement se produire pour toi également, j'en suis convaincu.

Néanmoins, si cela n'était pas encore arrivé, méfie-toi de lui et ne l'admets pas chez toi.

Continue à me tenir au courant de tout ce qui se passe, aussi bien des agissements de mes ennemis que des effort de mes amis... si j'en ai encore.

C'est surtout les noms de ces derniers que je te demande.

Mais une fois de plus, je m'en rapporte à toi, exclusivement, entièrement, pour la direction à donner à mon affaire, persuadé que ton intelligence, ta circonspection, par dessus tout mon amour, te donneront une sûreté de jugement, à laquelle je me soumeets complètement.

J. S. me dit qu'Hélène, ta confidente, ta soeur et ton amie est accourue te rejoindre, à l'annonce du malheur qui nous frappe.

Pour celle-là, toute exception est faite, elle t'aidera, elle t'encouragera.

Elle permettra à ton pauvre coeur ulcéré et blessé de se déverser dans les confidences entières, et par conséquent de reprendre des forces.

Avertis-la que désormais je désire qu'elle ne te quitte jamais plus.

Adieu, mon amour, ma pure étoile, tout mon bien. Mon âme toute entière est à toi; l'avenir seul peut me permettre de te prouver quels sont les sentiments de mon coeur pour toi, et à quel point ces derniers événements ont augmenté une passion et une tendresse que je croyais cependant impossible d'éprouver plus absolues et plus profondes.

Celui qui n'a plus que toi au monde.
M. G.

Gabrielle lut et relut cette lettre.

Il disait qu'elle était tout pour lui.

Elle lui prouverait, en effet, à quel point il pouvait compter sur elle, sur son dévouement, sur son énergie, sur sa volonté persévérante, surtout fidèle.

Ah! oui, pour le réhabiliter ou le sauver, elle tenterait des efforts de géant!

Il avait raison, si M. Viguier, surtout Armand Breuilhet, l'enserraient de leurs combinaisons et de leurs infamies, Gabrielle l'aiderait à déjouer leurs efforts.

D'abord elle lui donnerait la possibilité de s'enfuir; puis, quand elle le saurait en sûreté, elle se mettrait à chercher, seule, l'assassin de son malheureux oncle.

Car mademoiselle de Saint-Amand ne voulait pas accompagner Michel dans sa fuite.

Non. Elle avait décidé de se consacrer à sa réhabilitation.

Elle trouvait cela seul digne de la grandeur de son amour.

Et un jour, quand son but serait atteint, car elle était sûre d'y arriver, elle lui écrirait, elle le rappellerait, lui dirait:

—J'ai réussi! Par moi, ton honneur sera intact. Reviens, celui que nous pleurons maintenant sera vengé!

Se coucher? Impossible!

Et quoique Catherine Civrac eût donné quelques heures auparavant une lettre à Joséphine Sylvestre en échange de celle de Michel, mademoiselle de Saint-Amand se mit encore à raconter à son fiancé tout ce qui venait de se passer.

Elle renvoya Hélène qui voulait rester avec elle.

Et longuement, alors, minutieusement, sans phrases, mais clairement et nettement, elle fit au prisonnier le récit du moindre incident devant l'intéresser.

Elle lui parla aussi de la loyauté si droite de M. de Précomtal, de ses conseils, de ses épouvantes.

Puis elle consacra plusieurs pages à expliquer sa rupture avec la comtesse Marguerite.

Quant à Armand Breuilhet, Michel pouvait se rassurer.

Le phénomène que Gérard avait constaté chez son malheureux père s'était également produit pour elle; et grâce à l'intuition que lui avait donnée son amour, elle avait déjà jugé le fils de Geneviève de Saint-Amand.

Maintenant, elle le connaissait, elle le méprisait, elle l'exécrait, elle savait à quel point il fallait se méfier de lui.

Mais elle ne le chasserait pas tout à fait de sa présence.

Non. Elle jugeait plus prudent, au contraire, de le voir pour connaître le fond de cette âme de boue, ou si toutefois son indignation la rendait incapable de le supporter.

Une partie de la nuit se passa pour la jeune fille à écrire cette si longue lettre, où elle mit toute son âme, aussi cette chaude exaltation qui la faisait si puissante sur le coeur de Michel, si forte pour le consoler dans l'épouvantable épreuve qu'il traversait.

Au jour seulement elle se déshabilla et s'étendit sur son lit.

Elle s'endormit aussitôt d'un lourd sommeil de [illegible] l'entrée même d'Hélène dans sa chambre ne la tira point.

Mais en elle, malgré son inconscience, l'idée de son devoir veillait quand même, et comme sept heures sonnaient aux horloges de Montbert, Gabrielle ouvrit les yeux.

Elle vit sa soeur de lait épiant son réveil.

—Dieu! fit-elle, il est grand jour! Ah! pourquoi ne m'as-tu pas éveillée, chérie?

Hélène sourit.

—Tu n'es pas en retard, dit-elle. Tu as dit que tu voulais être à huit heures chez le docteur Barrère. Il y a plus de temps qu'il ne te faut pour t'apprêter; or, comme la voiture est déjà devant le perron, tu n'as qu'à t'habiller.

Hélène peigna et releva les longs cheveux de soie noire de sa soeur; habilla Gabrielle, lui rendant les mêmes soins que, lorsqu'enfants toutes les deux, mais Hélène plus âgée de près d'une année, elle la soignait déjà avec tant d'amour.

Enfin la voiture les emporta vers la rue silencieuse et déserte où le docteur Barrère allait peut-être desceller ses lèvres closes.

Une grande angoisse était dans le coeur de Gabrielle.

—Ah! pourvu qu'il parle! pourvu qu'il parle! répétait-elle sans cesse. Il est mon dernier espoir.

Et Hélène répondait:

—Pourquoi se tairait-il?

Et tout au fond d'elle-même, la fille de Catherine Civrac ajoutait:

—Mais quel peut donc être ce nom que le duc d'Argile lui a recommandé de ne pas divulguer, et que, malgré toutes ces complications, il s'obstine à ne pas vouloir faire connaître?

Enfin, on arriva.

La porte était entr'ouverte et Manette, sur le seuil, achetait des provisions de ménage.

A la vue de Gabrielle, la vieille servante jeta les deux bras en l'air avec l'exubérance qui la forçait à geindre ou à crier pour le moindre incident, encore plus insignifiant fut-il.

—Comment va le docteur? demanda mademoiselle de Saint-Amand.

—Ah! Seigneur! pour vous répondre, il faudrait qu'il m'eût parlé. Or, pour deux petites fois que j'ai essayé hier d'entrer chez lui, j'ai cru qu'il allait me tuer. Même, comme il avait remplacé son bâton par un revolver, je n'ai pas osé monter ce matin.

—Mais ses repas, comment les a-t-il pris?

—Oh! pas fameux! sur une lampe à esprit de vin, il s'est fait du café comme d'habitude quand il travaille. Et il a dû vivre de cela seulement.

Les trois femmes avaient descendu la petite marche qui, du vestibule d'entrée, donnait dans le jardin.

A cet instant Gabrielle vit Hélène, la tête levée, regardant en haut, et souriant.

Elle suivit la direction du regard de sa soeur.

Derrière la vitre de son cabinet, elle aperçut alors la figure bouleversée et livide du docteur Barrère.

Gabrielle, de son côté, lui envoya un baiser du bout de ses doigts fuselés et murmura:

—Je viens!

Elle prit le long corridor dallé de pierres, où en toutes saisons suintait et pleurait l'humidité éternelle des vieilles maisons de province.

Elle ne marchait pas, elle volait, heureuse d'avoir aperçu le bon visage de son ami, néanmoins le coeur serré d'une inconsciente angoisse.

Est-ce la délivrance proche qui l'émeuvait ainsi?

Ses jambes vacillaient.

Un tremblement involontaire l'annihilait.

Elle arriva au vieil escalier de bois.

Elle monta.

Hélène était à ses côtés.

Tout à coup, un bruit terrible se fait entendre, suivi de la chute d'un corps.

En haut, un coup de feu a retenti.

En bas, Gabrielle a poussé un cri de suprême douleur, un cri de créature blessée, comme si la balle meurtrière l'eût atteinte elle-même.

Blanche comme un suaire, tremblante, folle d'épouvante, elle tombe sur les marches, balbutiant éperdue et désespérée.

—Il s'est tué! mon Dieu! il s'est tué!

Ses forces l'abandonnent.

Va-t-elle mourir là, succombant à son désespoir, à tout ce qui l'a secouée, atteinte, martyrisée en ces derniers jours.

Hélène, en une réflexion plus rapide que la pensée, se dit tout cela.

Mais cette dernière est vaillante, surtout pratique.

—Ah! s'écrie-t-elle, pour Dieu! ne t'écoute pas, ne t'écoute pas!

Debout! Debout! Ne pensons qu'à lui!

Nous pouvons peut-être le sauver!

Elle s'élance, franchissant d'un bond les quelques marches encore à gravir.

Gabrielle, électrisée, fait appel à tout son courage, elle se relève, elle suit sa soeur de lait.

En haut, Hélène veut ouvrir la porte.

—C'est nous: Gabrielle, Hélène. Ouvreez, monsieur Honoré, ouvrez à vos filles, crie-t-elle.

Rien, rien ne répond.

Un silence de mort.

Hélène tourne le loquet de la porte.

Peine perdue.

Les verrous, par derrière, sont mis.

—Mon Dieu! soupire Gabrielle de nouveau défaillante, couverte d'une sueur froide.

Mais la fille de Catherine a vite pris sa résolution.

—Aide-moi, dit-elle.

Elles réunissent leurs efforts et poussent la porte.

En vain! Les verrous sont solides et résistent.

Un tas de bois coupé se voit dans un coin destiné à alimenter l'hiver la cheminée du docteur, sans encombrer son cabinet.

Hélène en saisit un morceau capable de faire massue.

—Prends garde, dit-elle à sa soeur, éloigne-toi.

Et avec une force nerveuse que l'angoisse décuple, elle frappe, elle frappe des coups formidables.

Enfin, le panneau vole en éclats.

Elles regardent toutes les deux à la fois par l'ouverture béante, et Gabrielle pousse un cri de désespoir.

En travers de son bureau, le docteur Barrère est étendu, ne donnant plus signe de vie.

Mademoiselle de Saint-Amand veut le rejoindre, le secourir.

Impossible, le trou qu'a fait Hélène est trop haut, trop étroit.

C'est elle à son tour qui saisit la massue que sa soeur a abandonnée.

Mais l'institutrice, plus maîtresse d'elle-même, l'arrête.

—Non, dit-elle. laisse moi faire.

Elle passe son bras dans l'ouverture, atteint le verrou, le tire, et subitement la porte s'ouvre, laissant passer les deux soeurs.

Gabrielle bondit vers le docteur.

Elle veut soulever son pauvre corps affaissé. elle ne le peut.

Il est lourd, lourd comme du plomb, plutôt comme un cadavre.

Elle tomba à genoux.

Elle lève ses mains tremblantes vers lui:

—Ah! sanglote Gabrielle, mon ami! mon maître!

—Tu pleureras après, dit Hélène, vois plutôt s'il respire encore.

Les yeux largement ouverts et déjà vitreux répondent à la jeune fille.

Il ne paraît plus être de ce monde.

La tête, qu'Hélène relève, s'en va molle et inconsciente, comme si le cou fut subitement devenu du coton.

En bas, les voisins s'assemblent ameutés par Manette, qui est montée derrière les deux soeurs et est redescendue comme une folle.

Mais Hélène, rapidement, pendant que Gabrielle s'occupe du docteur, regarde autour d'elle.

Deux papiers se voient, bien en évidence sur la tablette du bureau.

Sur l'un, il y a à peine quelques lignes.

Elle déchiffre ces mots:

"A ma bien-aimée, Gabrielle de Saint-Amand Syphorès.

Je meurs pour ne pas me trouver placé entre mon amour pour toi, et le serment qui me défend de parler. Mais avant de mourir, je vais essayer de disculper l'homme que tu aimes et qui est innocent.

Pour cela, je jure sur mon honneur et ma conscience que ce n'est pas Michel Gérard l'assassin du duc d'Argile, et je supplie la justice de me croire, car je dis vrai."

La fille de Catherine montre le papier à sa soeur de lait.

—Lis, dit-elle.

—Ah! seigneur! la voilà la preuve d'amour qu'il voulait me donner! s'écria la malheureuse enfant à bout de forces, en proie à la plus poignante, la plus horrible des douleurs. Mais suffira-t-elle à Michel?

Au seuil de la porte, Manette avec de grands gestes crie, remplissant la maison:

—Ah! pauvre monsieur! pauvre monsieur! un si brave homme! Quel maître je perds, grand Dieu!

Les voisins hypnotisés apparaissent dans le vestibule, ne bougeant pas, avec cette terreur instinctive des gens du peuple pour tous ceux qui meurent de mort violente.

—Vite, dit Hélène, la seule qui garde un peu de sangfroid, courez chez le docteur Constantin, il demeure à deux pas d'ici, et ramenez-le.

Elle repousse les gens, afin d'éviter que la pièce soit envahie, encombrée.

Avec une grande dextérité, tout en n'ayant point les connaissances spéciales de sa souer, elle examine à son tour la plaie.

Un trou rond et noirâtre se voit sur la tempe gauche.

Il n'y a presque pas de sang à l'entour.

Elle écoute si de cette pauvre bouche tordue et pincée aucun souffle ne s'échappe encore.

Elle ne sait rien distinguer.

Ses yeux se portent par hasard sur le second papier, celui qui a été placé en évidence à côté de l'autre.

Elle le lit comme elle a lu le premier.

Il dit:

"Si par malheur ma main n'est pas sûre et si la mort que je cherche me fait défaut, je veux que Gabrielle de Saint-Amand, la personne que j'aime le plus au monde, demeure la seule maîtresse chez moi, aussi bien de tout ce qui m'appartient que des soins à me donner et de toutes les dispositions me concernant, moi, ma situation, ma personne et ma fortune.

Elle commandera seule dans ma maison, donnant des ordres, recevant ou éloignant de moi telle personne qu'il lui plaira, et cela sans que nul puisse invoquer contre elle un droit de parenté ou de relations.

Je veux, en outre, que seule elle prenne connaissance des papiers contenus dans mon bureau, et qui touchent à une affaire purement sentimentale dont j'ai dû m'occuper jadis.

Elle exécutera pour cette chose encore tout ce que son coeur, sa raison et sa droiture lui conseilleront sans que n'importe qui puisse lui demander d'explications, encore moins l'attaquer ou l'empêcher de réaliser ce qu'il lui plaira."

La date, la signature, c'est tout.

Il s'était tué sans phrases, le pauvre homme.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

CORSETS

Voulant discontinuer à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix coutant.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisiens saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House**
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage ait promptement. Marchandises livrees a docile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken.

Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.

Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

N. Lachance,

FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto

Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

IL FAUT $20.000

Le département des pauvres est en déficit de $22.041.11.

Quelques départements versent dans le fonds géneral une somme de $6.859.03, surplus de leurs credits

Les conseillers et les échevins devaient se rassembler hier pour prendre en considération le rapport du comité des crédits sur la position financière de la ville et pour voter aussi le montant que ce comité recommanderait pour combler le déficit.

Le comité des crédits devait se réunir dans l'après-midi pour compléter le rapport, mais ce n'est que le soir tard que M. Derby, président du comité, a pu former un quorum. Tout le temps qu'a duré la séance des échevins le comité a travaillé ferme et dur pour en arriver à une décision. Muni de cette décision qu'on a fait copier par des clavigraphistes surnuméraires afin de l'avoir à temps, M. Derby est arrivé dans la chambre des échevins juste à temps pour assister à l'ajournement. Il crut d'abord à une farce, mais il était trop tard pour protester. La chose ira maintenant à mardi prochain, la fin de l'année, à moins qu'il y ait une assemblée spéciale de convoquée.

Les conseillers n'ont pu avoir de séance, n'étant pas en nombre suffisant pour former un quorum.

La séance des échevins s'est ouverte à 8h. 50 sous la présidence de M. Badger, maire-suppléant. Huit membres étaient présents.

On a choisi les jurés suivants pour la cour de circuit des Etats-Unis: Z. Winchell Sturtevant, 277 Gibson; George W. Patten, 21 Shedd; Fred A. Estes, 35 Burtt; Daniel Cleary, 47 Swift.

Une résolution demandant de transporter les balances de la ville, placées maintenant au square Pawtucket, sur un terrain appartenant à M. A. Varnum, rue Riverside, est adoptée. Les travaux coûteront $300, dépense qui sera payée à même les crédits du département de la voirie.

L'assemblée s'est ensuite ajournée sur motion de M. Burns.

Voici le rapport du comité des crédits:

Votre comité tient à dire que les deux départements qui ont de gros déficits sont des départements dont le conseil de ville n'a pas le contrôle; le département des écoles et le département des pauvres. Huit autres départements sont aussi en déficit. Cela est dû surtout aux prix exorbitants des comestibles et du combustible.

Les montants disponibles, balances restées sur les crédits des départements, se montent à $6,859.03 et le montant total requis par les départements est de $27,376.74. De ce montant, il faut $22,041.11 pour le département des pauvres. En plus de ces montants en caisse, il faudra emprunter $20,000 pour combler les déficits.

DANGERS JOURNALIERS

Hommes, femmes et enfants exposes au danger de la morphine

La morphine est une drogue narcotique dangereuse.

On l'extrait de l'opium—un poison dangereux.

Une quantité suffisante pour couvrir le bout de votre doigt suffirait pour tuer un homme.

Le nom est tiré de ce mot grec qui signifie le Dieu du sommeil.

Elle cause le sommeil en paralysant les nerfs aux dépens du système qui est bouleversé.

Elle est dangereuse pour l'homme comme pour la femme, et surtout pour l'enfant—elle tue directement ou en développant des maladies qui ruinent vite le corps, en affaiblissant ces forces sur lesquelles le système dans sont état naturel (avant que les nerfs aient été paralysés) dépend pour combattre la maladie et la surmonter.

Malheureusement, la morphine entre dans la plupart des soi-disants "Remèdes pour la toux" et baumes de toutes sortes—employés à cause de leur puissance à produire un effet immédiat. Probablement, la plupart des cas de pneumonie ont été causés par l'usage inconsidéré de la morphine ou d'autres drogues empoisonneuses dans les soi-disants remèdes à "guérison immédiate." Quand la drogue paralyse les cellules des nerfs, le procédé d'éloigner la muqueuse empoisonnée à travers le tissu ou la membrane, est arrêté, le système est empoisonné, la congestion ou l'inflammation se déclare et s'étend aux poumons—alors vous avez la pneumonie.

Cet avis est de valeur pour vous, et peut vous sauver la vie. Nous écrivons ceci afin d'attirer votre attention sur la Father John's Medicine, qui guérit les rhumes et toux et toutes les maladies de gorge et de poumons sans l'emploi de ces drogues empoisonneuses, alcool, ou stimulants affaiblissants de toute forme, sur lesquels la majorité des remèdes brevetés dépendent pour leur effet et qui sont dangereux—et contre lesquels nous vous mettons en garde.

Rappelez-vous que la Father John's Medicine est la prescription d'un spécialiste éminent—non pas une médecine brevetée. Quand vous en demandez à votre pharmacien, rappelez-vous que les bouteilles de $1 contiennent trois fois autant que celles de 50 cents. Elle est garantie et l'argent est remis en aucun cas où elle ne fait pas ce qu'on en prétend. Elle refait le corps et donne de la graisse, en même temps qu'elle guérit la maladie; c'est le meilleur remède qui ait jamais été prescrit pour la consomption.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis macéré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

L art de se bien habiller

Peut se diviser en deux parties, votre partie et celle du tailleur. La vôtre est facile si vous patronez un tailleur capable. La morale est simple: patronez.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
65 Central Street, Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

UN GROS SCANDALE

Le directeur de la compagnie miniere du Klondyke est arrete

IL AVAIT ETE PAIE-MAITRE AU CANAL DE PANAMA AVANT DE SE LANCER DANS LES AVENTURES

Ses relations accidentelles avec de hauts personnages politiques canadiens servaient à ses spéculations

Montréal, 27 — La police de Paris, France, a fait une descente chez M. Jane de la Mare, directeur de la compagnie minière du Klondyke. On le soupçonne de procédés irréguliers. La compagnie est une société parisienne et toutes les personnes intéressées sont des Français. Trois arrestations ont été opérées. M. de la Mare prétend que les mines sont exploitées et qu'elles donnent 6,000 francs par mois.

M. de la Mare, dès ses débuts à Dawson City, s'était, dit-on, associé au Dr Wills et à M. Chute, qu'on dit maintenant être directeur du "Crédit Canadien" à Paris.

Il n'y a pas de doute que l'arrestation de M. de la Mare causera un certain émoi au Yukon où il était bien connu.

M. de la Mare a publié à Paris pendant un an ou deux la "Klondyke-Revue," qui s'occupait de lancer, de "boomer" les claims dans lesquels il était intéressé.

Jane de la Mare n'était pas un inconnu à Montréal. A chaque voyage dans notre métropole, il fréquentait les bureaux des journaux et avait toujours à communiquer au public des récits personnels, des détails inédits, des trouvailles.

On se rappelle son projet de rail au Yukon en automobile.

De la Mare aimait à parler de ses hautes (!) relations en France. Il avait toujours quelque nom sonore et pompeux à la bouche; il aimait à rappeler que Paul de Casagnac où quelque autre gros bonnet lui avait dit telle ou telle chose.

Jane de la Mare avait été paie-maître au canal de Panama, avant de se lancer dans les aventures et les spéculations du Yukon.

Ottawa, 27 — Jane de la Mare s'est fait présenter ici à des ministres, des députés. Il fut présenté à M. Sifton par M. Lemieux, qui l'avait rencontré fortuitement. Ce fut aussi le député de Gaspé qui le présenta à M. Scott, secrétaire d'Etat. Il était accompagné de M. Chute et de M. Wills, qui sont aujourd'hui deux des directeurs du "Crédit Canadien."

Nous publions aujourd'hui les noms des directeurs au Crédit Canadien.

"La Cocarde" qui nous a mis au courant des agissements d'un certain nombre d'aventuriers qui ont essayé de spéculer, revient à la charge avec une vigueur extraordinaire, le premier décembre.

"La Cocarde" a annoncé que des plaintes ont été déposées entre les mains du Procureur de la République française, dès avant le premier décembre, contre un certain nombre de membres du syndicat de Jane de la Mare. Voici les noms:

M. François Jules Barthélemy, médecin principal de première classe en retraite, officier de la Légion d'Honneur;

2o. M. Arsène-Alfred-Joseph Delahaye, ancien juge au tribunal de commerce de Beauvais;

3o M. Emile-Frédéric Jane, dit de Lamare, explorateur;

4o. M. Edouard-Ernest Fribourg;

5o. M. Alphonse Asquasciati, dit Palmarini.

Paris, 27 — Le "Canada", l'organe du Crédit Canadien, installé à Paris sous la direction de M. Carbonneau, publie, le 4 décembre, la lettre de démission de l'honorable M. Préfontaine.

Le "Canada" publie aussi en sa première page deux grandes photographies de Sir Wilfrid Laurier et de M. Préfontaine; aussi une carte de la Puissance du Canada.

Ce journal n'est autre chose qu'un médium d'annonce des propriétés minières que le Crédit Canadien met en vente sur le marché français, et qui consistent dans la "Gold Run", c'est-à-dire en une propriété aurifère de vingt-sept claims.

Nous donnons là la description faite par "Le Canada."

Nous sommes sûr que la publication de la photographie de Sir Wilfrid Laurier sur le journal qui annonce les propriétés minières du Yukon, a été faite sans son consentement et hors sa connaissance.

Avez-vous à vos dents quelque cavité qui vous fait souffrir. Le problème est bien facile à résoudre. Procurez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle une petite bouteille de GOMME IMPERIALE qui ne coûte que 10 cents et la difficulté sera applanie.

CONTRE LE JEU

Bruxelles, 27—La loi contre le jeu qui interdit l'exploitation des jeux de hasard, impose aux joueurs des peines variant de 8 jours à six mois de prison, avec des amendes pour les personnes tenant des maisons de jeu pour en tirer profit.

La loi indemnise Ostende et Spa et alloue 5,000,000 de francs à Ostende et 2,000,000 de francs à Spa.

SUICIDE D'UN MALADE IMAGINAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 27 — Oswald Weber, Jr, courtier qui spéculait sur le café, et agent d'assurance, s'est suicidé, hier, au Grand Union Hotel, en absorbant une forte dose d'acide carbolique. L'infortuné souffrait du mal imaginaire. Il se croyait aux prises avec la consomption.

UN VOEU DE LEON XIII

Rome, 27 — Léon XIII a exprimé le désir que toutes les nominations et les promotions qui doivent être faites prochainement en Amérique coincident avec le 25ème anniversaire de son couronnement en mars prochain. Les cérémonies qui auront lieu à cette occasion seront les plus solennelles de son pontificat.

UN DINER A 2000 VEUVES ET ORPHELINS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27 — La reine Alexandra a donné cet après-midi un dîner à 2000 veuves et orphelins, victimes de la guerre boer.

Si vous n'êtes pas toujours d'humeur égale, ne commencez pas l'année nouvelle avec des cors aux pieds, ils pourraient nuire à vos bonnes résolutions. Faites-les disparaitre avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Se vend 15 cents avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE PUISSANTE APPROBATION

Paris, 27 M. d'Estournelles de Constant a écrit à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, pour l'informer qu'il avait l'intention de l'interpeller à la rentrée des chambres au sujet de la non-observation de l'article 27 de la convention de la Haye par les puissances alliées, dans leur attaque contre le Vénézuéla.

Dans sa lettre, M. d'Estournelles supporte énergiquement l'opinion des Etats-Unis qui est en faveur de l'arbitrage de la question vénézuélienne par le tribunal de la Haye.

Après avoir fait remarquer que la question actuelle est justement celle prévue par l'article 27, M. d'Estournelles dit: "Le conflit existe entre le Vénézuéla et plusieurs des signataires de la convention de la Haye, et non seulement l'engagement formel signé par la France et vingt-cinq autres puissances est totalement méconnu, mais nous observons la mise à l'écart systématique du tribunal de la Haye par les gouvernements européens. Une explication est devenue nécessaire.

"Les puissances alliées ne peuvent objecter que le Vénézuéla n'a pris part à la conférence, et puisque le Vénézuéla lui-même demande l'arbitrage, c'est là une excellente occasion pour rappeler aux puissances l'obligation qu'elles ont signée et ratifiée.

"Elles ne peuvent davantage dire que les Etats, au contraire des individus, sont libres de ne pas observer leurs engagements et que l'obligation morale n'existe que pour les individus et les faibles, car ce point de vue est précisément contraire au principe que la conférence de la Haye a cherché à établir."

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Madame L. Fortin, modiste au coin des rues Aiken et Moody, désire informer ses pratiques qu'elle a déménagé son atelier au No 730 rue Merrimack, ancien logis du Dr Roy. Madame Fortin désire remercier le public pour l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder. Les dames canadiennes de Lowell trouveront chez nous un des meilleurs salons de couture de la ville, avec salle de réception et tous les plus nouveaux cahiers de mode de Paris et de New York à leur disposition.

Quoi Donner aux Hommes ou aux Garçons POUR LE JOUR DE L'AN ?

Une question perplexe facilement résolue à notre magasin. Mesdames, nous sommes à votre service. Que les hommes seront contents quand ils vous verront essayer à cacher un paquet portant notre nom.

Voici Quelques Suggestions :

Beaux Habits, chics Pardessus, Vestes de Fantaisie Pantalons Jolis, Gants Chauds, Casques, Sweaters, Bas, Sous-vêtements de toutes sortes, Chemises Blanches et de Fantaisie, Robes de Fantaisie, Belles Bretelles, Mouchoirs, Foulards de Soie, Sacs de Voyage et Valises, aussi un gros assortiment de Belles Chaussures et Pantoufles achetées tout spécialement pour notre commerce des Fêtes.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

INCENDIES

Vers 1h. et quelques minutes ce matin, le feu a pris dans une maison située à l'angle des rues Middlesex et Robeson. La compagnie de la rue Warren, appelée par téléphone, a de suite éteint l'incendie.

A 4h. 30 ce matin les pompiers étaient appelés par téléphone pour éteindre un commencement d'incendie dans une maison de la rue Market, près de Jefferson. Le feu avait été mis au bois qui entourait une cheminée défectueuse.

A L'HOTEL DE VILLE

On a appris avec peine, aujourd'hui, à l'hôtel de ville, la nouvelle de la mort du père de M. James G. Hill, président des conseillers.

DOIGT AMPUTE

Edmond Craven, âgé de 40 ans, employé à l'American Safety Thread Company, s'est fait prendre l'annulaire de la main droite dans une machine. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont fait l'amputation.

L'ACCIDENT DE LONDON

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, P. Q., 27 — M. E. H. McGingan, surintendant du Grand-Tronc, dit qu'il ne peut donner une liste complète des morts dans l'accident d'hier soir à Wanstead mais qu'il croit le nombre s'élever à trente-huit morts et trente blessés.

"Je ne peux comprendre, dit-il, comment le télégraphiste a pu faire une telle erreur. Il était l'un de nos plus vieux employés. En 1871 il entrait au service du Great Western et travaille pour cette compagnie et le Grand Tronc depuis. Il appert qu'il a manqué d'avertir le conducteur de l'express de rencontrer le convoi de fret à la gare. Tout est fait pour venir en aide aux blessés et des médecins ont été mandés de Sarnia, London et ailleurs."

Les officiers du Grand Tronc publieront plus tard une liste complète des blessés.

PENDUS ENSEMBLE

Ottawa, 27—Le juge Craig, de City, a accordé un sursis à Edouard Labelle, condamné à mort, jusqu'au 20 janvier, de manière à ce que son exécution ait lieu en même temps que celle de Victor Fournier.

Le bourreau été choisi au Yukon même.

Labelle devait être exécuté le 10 janvier.

LA MAJORITE S'OPPOSE

A ce que M. Roosevelt soit arbitre dans l'affaire du Vénézuela

Washington, 26—L'on s'attend à ce que le département d'Etat annonce sous peu que la controverse du Vénézuéla sera soumis au tribunal pacificateur de la Haye. Il appert que la majorité des membres du cabinet est opposé à ce que le président Roosevelt serve de médiateur.

$3 PAR SEMAINE

Un logis au No 98 rue Austin. Les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. jno

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE, 426 rue Moody.

Vente à Réduction en Pardessus !

INUTILE d'attendre plus longtemps pour acheter votre Pardessus d'hiver. Nous avons hâte de voir nos comptoirs dégarnis, de là nos bas prix. Plus vite vous viendrez, meilleur sera votre choix.

Pardessus en Kersey bleu, noir et brun, valeur de $8, réduits à	$6.00
Pardessus en Frieze noir, doublure de fantaisie, réduits de $10 à	$8.00
Pardessus pesants en Vicuna gris, réduits de $13 à	$10.00
Pardessus noirs en Worsted non fini, réduits de $16 à	$13.00
Pardessus en Plaid Frieze Ecossais, réduits de $16 à	$12.00
Pardessus en Chéviotte noire et blanche, réduits de $13 à	$10.00
Ulsterettes, carreauté bleu et blanc, moitié ceinture, réduits à	$15.00

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE — NEIGE DANS LE NORD; NEIGE OU PLUIE DANS LE SUD, CE SOIR ET MARDI. PLUS CHAUD. VENT DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 29 DECEMBRE 1902. — NO. 181.

Sombre perspective

(Service spécial de L'Etoile)

D'APRES UNE DEPECHE DE NEW YORK LE CHARBON MOU EST MAINTENANT RENDU AU DEGRE DE $10 LA TONNE ET LA DISETTE EST TELLE DANS LA NOUVLLE-ANGLETERRE QU'IL Y A CINQUANTE POUR CENT DE LA DEMANDE QUI NE POURRA ETRE SATISFAIT. L'ANTHRACITE SE TROUVE DANS UNE DES CONDITIONS PLUS CRITIQUES ENCORE. L'ON S'ATTEND, VU L'AVIDITE BIEN COMPREHENSIBLE DU PUBLIC ET LA RARETE DU COMBUSTIBLE A UNE NOUVELLE AUGMENTATION, ET DU CHARBON ET DU TRANSPORT.

LES HUMBERT

ILS SONT EXTRADES DE MADRID A PARIS AU COURS DE LA NUIT DERNIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 29 — Les Humbert sont arrivés de Madrid à Paris, à 7.32 ce matin. La police et quelques journalistes privilégiées ont été les chercher à une gare située en dehors des murs de la cité. Les prisonniers avaient l'air calme. Mme Humbert et Mlle Eve étaient habillées de noir. Chacun des prisonniers a pris place dans une voiture en compagnie de trois hommes de police.

AU VENEZUELA

Les révolutionnaires aux prises avec Castro

(Service spécial de L'Etoile)

Willemstad, Ile de Caracas, 29—Des nouvelles reçues ici, de bonne source, annoncent que Vincent Gomez, premier vice-président de la république, va tenter de renverser le gouvernement du président Castro.

Les révolutionnaires vénézueliens ont recommencé les hostilités contre le président Castro. Il y a eu un sérieux engagement samedi matin entre 1200 soldats révolutionnaires sous les ordres du général Riera et les troupes du gouvernement à Ganyarao, près de Coro. On ne connait pas encore les résultats de la bataille mais ont dit que les révolutionnaires avaient de l'artillerie. Les troupes du gouvernement sont commandées par le général Castillo.

L'OPINION DE M. D'ESTOURNELLES DE CONSTANT

Paris, 29—M. d'Estournelles de Constant, le député qui fut un des délégués de la France à la conférence internationale de la paix et qui est actuellement membre du tribunal arbitrai de la Haye, a adressé une lettre de félicitations au président des Etats-Unis, M. Roosevelt, pour avoir renvoyé devant ce tribunal le conflit vénézuélien.

Dans sa lettre, M. d'Estournelles de Constant, exprimant l'opinion la plus répandue dans le monde politique et diplomatique français, déclare que l'attitude prise par les Etats-Unis, non seulement tranche la question pour le moment, mais encore sauve la cour de la Haye, qui était en danger immédiat d'être relégué dans l'oubli.

"Non seulement de nombreux Français, écrit M. d'Estournelles de Constant, mais encore d'autres Européens sont heureux de se joindre à moi pour vous exprimer leur reconnaissance pour la fermeté généreuse et inébranlable avec laquelle vous avez soutenu la justice internationale. En Europe on parle constamment de la concurrence américaine, qui a l'avantage matériel de stimuler notre énergie, mais vous avez inauguré une concurrence morale plus efficace que l'autre. Deux fois vous avez rappelé leur devoir aux gouvernements, en leur montrant, au milieu des difficultés résultant de la transformation du monde, que la cour d'arbitrage leur offrait ses services, que c'était une juridiction instituée par tous et qu'elle était toujours prête à fonctionner. Cette juridiction a été mise à l'écart. Par un accord tacite et routinier, les gouvernements songeaient à délaisser la cour d'arbitrage de la Haye. Au lendemain de sa création officielle elle était sur le point de disparaître, par suite des mauvaises volontés dont elle était l'objet, lorsque vous êtes venu protester contre cet attentat, qui menaçait les libertés du monde.

"Aux deux républiques du nouveau monde, les Etats-Unis et le Mexique, appartient l'honneur d'avoir ouvert, à la face de l'Europe impassible, les portes de la cour d'arbitrage de la Haye. Cette leçon aurait dû être suffisante; mais il était humiliant de voir récemment que pas une seule voix autorisée ne s'était élevée pour rappeler aux puissances leur devoir, si clairement défini, il y a trois ans, par l'article 17 de la convention de la aye. L'initiative des Etats-Unis, comparée à l'impassibilité de l'Europe, est un signe des temps que tout Européen doit avoir le courage d'envisager. Honneu à votre gouvernement qui a compris qu'en présence de l'abstention générale, l'un d'eux devait réveiller les autres de leur léthargie et les mener en avant dans la joie de la justice et du progrès."

RECEPTION ROYALE

Lord Curzon, vice-roi des Indes, fait son entrée à Delhi

(Service spécial de L'Etoile)

Delhi, Indes, 29 — Lord Curzon, vice-roi des Indes, accompagné de Lady Curzon, (de son nom de fille Miss May Leiter, de Chicago), est arrivé ici aujourd'hui pour prendre part à la cérémonie du couronnement d'Edouard VII comme empereur des Indes. On leur a fait les honneurs royaux. Les princes indiens ont reçu lord Curzon à la gare et l'ont escorté jusqu'à son campement, situé à plusieurs milles de là.

EN ALERTE

Le secrétaire Moody recommanderait la construction de nouveaux navires de guerre

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Vu les difficultés du Vénézuela, il est question d'augmenter le budget de la marine, en cas d'éventualités. Le secrétaire Moody a l'intention de ecommander la construction de deux nouveaux navires de guerre et de plusieurs autres vaisseaux de dimension moindre pour le service d'entraînement.

Accusation terrible

UNE JEUNE FILLE AURAIT EMPOISONNE SA MERE

L'amour de l'argent aurait porté la malheureuse à commettre cette infâme action

(Service spécial de L'Etoile)

Sherbrooke, 29 — Une dépêche de Sherbrooke nous apprend qu'une terrible accusation pèse sur Kate Richardson, autrefois de cette ville. Elle aurait attenté à la vie de sa mère en lui administrant un poison quelconque, Madame Richardson est la veuve de l'ancien propriétaire du "Sherbrooke House". Depuis quelque temps elle demeurait à Revere, Mass., avec sa fille et son fils Harry et pensionnait à l'hôtel Morrisson.

Le mobile de l'attentat aurait été de faire disparaître la veuve et d'accaparer les valeurs de la succession se montant à quelques milliers de piastres; la victime est dans un état précaire.

Les preuves qui ont servi de base à l'arrestation de Catherine ont été fournies par le Dr Kinney, et seraient très fortes, diton, contre la prisonnière.

TOUCHANTE CEREMONIE

TROIS JEUNES FILLES ABJURENT LE PROTESTANTISME ET SE FONT CATHOLIQUES

Montréal, 29 — Dimanche dernier a eu lieu au couvent de Villa-Maria, l'abjuration et le baptême de trois jeunes protestantes Mlles Claudia Boland, 18 ans, Laurence Boland, 16 ans et Lucie Boland, 14 ans.

Les parrains étaient M. l'abbé Jos. Lamarche, le chapelain de Villa-Maria et M. l'abbé J. A. Foucher, chapelain du couvent d'Hochelaga, et les marraines, Mlles Lawry, Rodriquez et Cuddihy, élèves de Villa-Maria. M. l'abbé Foucher, qui était encore, il y a quelques semaines, chapelain de Villa-Maria, a catéchisé les trois néophytes et c'est avec bonheur qu'il est devenu leur père spirituel.

Miles Boland viennent de New York et elles sont orphelines: l'aînée finira son cours cette année et toutes trois sont au couvent de Villa-Maria depuis environ cinq ans.

SIMPLES EGRATIGNURES

LE PRESIDENT ROOSEVELT ET LE GENERAL WOOD FONT GROS JEU D'ESCRIME

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 29 — Au cours d'une joute d'escrime, hier, le général Wood et le Président Roosevelt se sont faits quelques égratignures à la figure. La nouvelle disant que le Président Roosevelt s'était fait crever un oeil est fausse. On sait que l'escrime est un jeu favori du président.

NAVIRE EN QUARANTAINE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Le Belgravia, de la ligne Hambourg-Américaine, est arrivé ici de Hambourg et Boulogne, ayant à bord 1,344 passagers d'entrepont et a été retenu en quarantaine à cause d'un cas de picote.

CONFERENCE SOCIALISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 29 — La conférence internationale socialiste a été ouverte ici aujourd'hui sous la présidence de M. Hyndmann. Il a été décidé de tenir le prochain congrès socialiste en 1904.

HORRIBLE ACCIDENT

Un jeune homme reste suspendu pendant trois heures à une solive

(Service spécial de L'Etoile)

Bryson, 29 — Marshal Day, âgé de vingt ans, employé de G. T. Hodgins, marchand de Shawville, est tombé du toit d'un élévateur à grain et dans sa chute est resté suspendu à une solive pendant près de trois heures. Lorsqu'il a été trouvé il était sans connaissance. On croit que le jeune homme mourra des blessures internes qu'il a reçues en se frappant sur la solive.

2000 TUES ET BLESSES

Les troupes impériales du Marac subissent un grave échec

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 29 — L'on confirme la nouvelle disant que les troupes impériales du Marac ont été repoussées récemment près de Fez et que 2000 hommes ont été tués ou blessés. L'insurrection des partisans du prétendant au trône va grosissante.

ITALIENS ARMES

Ils sèment la terreur à Hubbard Cove. Ils réclament leurs salaires et font une démonstration hostile

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 29 — Deux cents journaliers italiens armés ont envahi hier, le village de Hobbard Cove où se trouvent les quartiers généraux pour la construction du chemin de fer Halifax et Southwestern. Les hommes n'ont pas touché de salaire depuis deux mois. L'entrepreneur et ses asistants, moins le pointeur, ont quitté la place. Ce dernier a dû chercher un refuge dans un hôtel. Toutl'après-midi, des groupes d'individus armés ont circulé dans les rues du village. Les Italiens se sont emparés des livres de comptabilité de la compagnie et les gardent en leur possession. Le consul italien, à Halifax, s'est transporté à Hubbard Cove. Il n'y a aucun moyen locaux de pacifier les journaliers par la force et le village est pratiquement soumis à leur volonté.

Si vous n'êtes pas toujours d'humeur égale, ne commencez pas l'année nouvelle avec des cors aux pieds, ils pourraient nuire à vos bonnes résolutions. Faites-les disparaitre avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Se vend 15 cents avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE GRAND LAJOIE

LE FAMEUX JOUEUR DE BASE BALL GRAVEMENT MALADE A CLEVELAND, OHIO

Une dépêche datée de Cleveland, Ohio, nous apprend que Napoléon Lajoie, fameux joueur de base ball et capitaine de l'équipe des Cleveland, souffre d'une sévère attaque de pleurésie. Vendredi soir dernier, son état inspirait des craintes à ses médecins, mais il a pris un peu de mieux et on espère le sauver.

Lajoie compte un grand nombre d'amis, tant à Lowell que dans le reste de la Nouvelle-Angleterre et tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

NOUVELLE ERUPTION DU MONT PELEE

(Service spécial de L'Etoile)

Saint-Thomas (Antilles danoises), 29 — Le vapeur de la Compagnie du câble "Newington", qui est arrivé à Sainte-Lucie, rapporte qu'il a passé en vue de la montagne Pelée (Martinique) vendredi, à dix heures et demie du matin.

Le volcan était alors en éruption, et cette éruption était violente.

D'épais nuages de fumée grise et de cendres sortaient du cratère et s'élevaient à une hauteur énorme.

D'après d'autres rapports, le cône du volcan était embrasé pendant la nuit.

MARIE A UN CADAVRE

(Service spécial de L'Etoile)

Victoria, 29 — Le "Japan Times" rapporte qu'un Japonais de Koehi s'est marié à un cadvre. Sa fiancée s'est suicidée la veille du jour fixé pour la cérémonie du mariage et à la demande des parents de la défunte, le mariage fut célébré entre le vivant et la morte.

ASSASSINS AU LARGE

LA POLICE N'A PAS ENCORE MIS LE GRAPPIN SUR LES LACHES AGRESSEURS DE L'EPICIER VANDAL

Fall River, 29 — Il y a une semaine que Gaspard O. Vandal, un marchand bien connu de cette ville, a été lâchement assassiné au moment où il retournait chez lui après avoir fermé son magasin, qui se trouvait situé sur la rue Nashua.

Depuis ce temps, la police a opéré l'arrestation de deux hommes nommés Desjardins et Reed. Ils sont encore au poste de police attendant le résultat de l'enquête que l'on fait sur leur compte. A moins que nous soyons mal informés, les preuves qu'on paraissait avoir contre ces deux hommes au commencement de la semaine dernière paraissent s'évanouir de plus en plus et il est tout probable qu'ils seront remis en liberté dans le cours de la semaine prochaine. Les histoires contradictoires qu'ils ont racontées à la police dès le jour du meurtre, ont été la cause de leur arrestation. En attendant ils sont incarcérés au poste central et ils passent leur temps à faire de la lecture pour la plus grande partie du temps.

Dans le cours de la semaine dernière, les inspecteurs Perron et Feeney ont travaillé sans relâche et malgré que quelquefois le travail des inspecteurs ne paraît être peu important aux yeux du public, il est fait quand bien même et il porte des fruits.

Les deux inspecteurs ont interrogé un grand nombre de personnes depuis qu'ils furent chargés de faire une enquête et malgré qu'ils refusent de parler, il est certain qu'ils ont appris plus d'un fait qui se rattache à cette triste affaire.

Malgré certaines rumeurs on n'est encore parvenu à arrêter personne outre Desjardins et Reed et on continue les recherches avec activité.

TERRIBLE ACCIDENT

Quatre ouvriers asphyxiés dans une excavation à St Henri

Montréal, 29 — Quatre ouvriers de la Montreal Light & Power Co. ont été asphyxiés, alors qu'ils étaient à réparer certains tuyaux à gaz, dans une excavation à St Henri.

L'une des victimes est morte des suites de l'asphyxie et trois autres y succomberont aussi probablement.

Voici en quelles circonstances s'est produit cette catastrophe: Depuis plusieurs jours, la Montreal Light & Power Co., est à faire réparer des tuyaux à gaz dans la rue St Ambroise, à St Henri, à deux pas de la manufacture de Coton. Vendredi après-midi, trois employés de la compagnie du gaz travaillaient à cet endroit, dans une excavation; leur besogne consistait à renouveler les vieux tuyaux et à ajuster les nouveaux, en les soudant. Tout à coup, une fuite de gaz suffoqua trois ouvriers. Ce sont: William McBride, James Statent et Mathew Leaird.

Un nommé Trudeau, qui avait été témoin oculaire du sinistre accident, courut au secours des trois malheureux, mais il paya cher son dévouement, car il fut asphyxié à son tour.

Ceux qui s'aperçurent les premiers de l'accident se hâtèrent de faire venir la voiture d'ambulance de l'hôpital Général. Quand les médecins arrivèrent ils trouvèrent les quatre ouvriers gisant sans connaissance.

William McBride expira avant son arrivée à l'hôpital. Il était âgé de 35 ans et demeurait au No 61 rue Victoria. Il laisse une veuve et un enfant.

Quant à James Staten, demeurant au No 27 rue Canning, et Matthew Laird, domicilié rue DeMontigny, ils ont été aussi transportés à l'hôpital Général, où on les trouve dans un état très fâcheux. Trudeau fut conduit en voiture à sa résidence. Son état est aussi fort précaire.

Staten et Trudeau sont mariés et père de famille; Laird est célibataire.

O'Donnell & Gilbride Co.

VENTE DE JANVIER DE

Tissus de couleur Pour Robes

Les items annoncés aujourd'hui sont limités à des marchandises que nous avons en quantité. Les lots plus petits, les lignes non assorties, les styles épuisés sont exclus du journal, mais il y a de bon choix à faire pour tous ceux qui viendront à bonne heure.

Etoffe a robes de 75c pour 49c

Tissus pour robes de maison, Kimonas, Corsages et robes d'enfants, comprenant de l'albatros crêpe, des barres de fantaisie, cachemire et surah twills. Une belle collection de nouvelles marchandises, valeur de 59c à 75c la verge, à 49c

Broadcloth de $1.25 pour $1

Les marchandises que nous offrons dans cette vente sont plus que d'ordinaires. Chaque verge vient d'un manufacturier dont la renommée est basée sur le mérite. 50 pouces de large, toutes les couleurs et valant $1.25 à $1

Etoffe a robe de $1 pour 75c

45 à 50 pouces de large, une grande variété de styles et de couleurs, comprenant des cheviottes Ellida à deux nuances, des Alsatian, Homespun et Minstral. Une grande variété d'étoffes tout laine, faites pour se vendre un dollar, à 75c

Zibeline a poil de chameau

Vient d'arriver et est le tissu à la mode. Nous suivons le marché de près et notre assortiment suit toutes les variations. Nuances populaires de bleu, brun, vert et gris, 50 pcs de large à $1 25 et $1 50 la verge

Etoffe noire pour manteaux, de $2.50, a $1

Pourquoi vendons-nous notre tissu Beretta pour manteaux de $2.50 à $1 ? Qui s'occupe d'expliquer comment il fait un bargain ? Les autres annonceurs vous ont rendus sceptiques en vous donnant des raisons factices. Prenez les bonnes choses et laissez de côté l'explication. Ces marchandises ont 50 pcs de large, à $1 la verge

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et systeme de chauffage.
143 rue Middle. Tél. 371-4.

Pour éruptions à la peau, déchirures, enflures, égratignures, appliquez libéralement L'ONGUENT IMPERIAL. C'est le meilleur émollient, calmant et curatif.

Se vend 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construits et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Paquet, 6 lbs	$1 00
Boîte, 5 lbs	85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE, 426 rue Moody.

Hommage patriotique

D'un Acadien à sa chère Acadie

Au bout, au bout de l'Amérique du Nord, il y a une terre qui s'appelle Acadie. La fertilité de son sol, les grands prés qui la sillonnent, la fraîcheur et l'incomparable beauté de ses forêts et de ses arbres fruitiers, les grandes baies et les rivières limpides qui la divisent tout en ajoutant à son ornementation, la salubrité de son climat, la candeur de ses habitants; tout en un mot semble symboliser ce sol béni où fut placé le Paradis terrestre.

Ce fut en effeten ces lieux enchanteurs que prit racine et fleurit si abondammnt le rejeton qui y avait été planté par les enfants de la France. Dire le progrès que développa cette plante craintive serait démontrer la force physique, la vie sobre, morale et toute chrétienne de ces preux. Devant eux les marais se desséchaient, les arbres de la forêt faisaient place à de belles terres défrichées; la civilisation et la religion faisaient des aborigènes des croyants.

Les coeurs de ces courageux pionniers commençaient à s'épanouir, à la vue d'une aisance déjà enviable. Leurs réunions étaient intimes, gaies et toujours intéressantes: pas de division, pas de chicane, jamais de rancune; une fraternité sans mélange caractérisait ce petit peuple qui vivait heureux et tranquille sur ce coin de terre apparemment inconnu du reste de la civilisation. Ce progrès et cette béatitude étaient trop complets, trop réussis; il fallait qu'à cette sérénité et à ce bien-être succédassent la misère et le malheur.

En effet, les Anglais, jaloux de tant de prospérité, fondirent comme des affamés sur cette paisible colonie, lui enlevèrent ses biens et la dispersèrent aux quatre vents du ciel. Furent terriblement éprouvées l'énergie et la vertu de ces braves Acadiens; mais pour toute revendication, ils dirent comme le saint homme Job: "Le Seigneur nous a donné ces biens, il nous les a ôtés, que sa sainte volonté soit faite! que son saint nom soit béni!"

Nous lisons dans les saintes Ecritures que la vertu de ce saint patriarche était si grande que l'Eternel dit à Satan: "As-tu vu mon serviteur Job? il n'a point d'égal sur la terre.—Qu'y a-t-il de surprenant, répondit Satan, n'avez-vous pas toujours béni les oeuvres de ses mains? ses possessions ne se sont-elles pas agrandies et multipliées? Mais étendez votre main sur lui, retirez-lui ce qu'il possède, et vous verrez s'il ne blasphêmera pas votre nom!—Tout ce qu'il a, reprit l'Eternel, est maintenant en ton pouvoir; je te le livre, mais ne touche pas à sa vie." Satan usa de tous les droits qui lui avaient été donnés, et Job fut en proie aux souffrances et aux calamités les plus terribles. Quand on lui annonça successivement que les Sabéens lui avaient enlevé ses boeufs et ses ânesses, que le feu du ciel avait consumé ses brebis et leurs gardiens, que les Chaldéens lui avaient ravi ses chameaux, et qu'un vent violent avait renversé une de ses maisons et écrasé sous ses ruines tous ses enfants. Alors le saint patriarche déchira son manteau, se rasa la tête en signe de pénitence, et adora Dieu en disant: "J'étais nu en venant au monde, je retournerai nu au sein de la terre." L'Eternel récompensa tant de vertu en permettant que Job recouvrât le double des biens qu'il avait perdus.

N'est-ce pas là la triste épopée de nos ancêtres; ne sont-ce pas là leurs malheurs et en même temps leur foi et leur résignation en Dieu? Oui, notre histoire ressemble beaucoup à celle de ce saint patriarche de l'ancienne loi, mais à cette différence, que Job recouvra tous ses biens, et nos malheureux pères se virent dépouillés et de leurs enfants et de leurs biens pour ne jamais les revoir.

Ls Acadiens, trop faibles en nombre pour résister, quoiqu'ils fussent des braves, n'ont pas fait autrement dans les persécutions qu'on leur a suscitées, dans les revers de fortune qu'ils ont subis. Leurs coeurs de chrétiens furent toujours tournés vers l'auteur de tout bien, leur consolation était dans la prière, dans la récitation du chapelet qui a toujours été leur première arme dans les dangers comme dans les afflictions: leur foi fut toujours inébranlable. Un missionnaire arrivait-il au milieu d'eux, c'était le sujet d'une grande joie. On s'empressait autour de cet envoyé de Dieu pour faire baptiser les enfants, faire ratifier par l'Eglise les contrats de mariage, faire bénir les fosses des personnes décédées, faire enfin régler les différends qui auraient pu surgir dans l'intervalle; car la parole sage de ce bon prêtre faisait foi de tout; on l'écoutait avec avidité, et ses conseils étaient observés avec les plus scrupuleuses considérations. Telle fut la foi pleinière qui débordait de ces coeurs délaissés.

Et dire que cet état de misère et d'abandon a duré si longtemps sans le moindrement altérer leur attachement à la religion de leurs pères, et que ce n'est que par un nouveau miracle qu'ils ont pu nous transmettre ce précieux héritage. On a bien essayé et à maintes reprises, mais on n'a jamais réussi à les faire déroger d'un iota dans leur croyance religieuse: le mépris, les dérisions de toute sorte, la force même fut en vain mise en jeu en bien des cas. Ils avaient mis en pratique longtemps avant qu'il fut prononcé, le mot célèbre de notre glorieux Léon XIII: "Frangor, sed non flectar.—Je serai brisé, mais je ne fléchirai pas." Oui, compatriotes, bénissons mille fois le Dieu fort qui a soutenu nos ancêtres malgré tout et contre tout dans la foi catholique.

Et nous, les descendants de ces courageux soldats du Christ, avons-nous hérité de ces vertus chrétiennes qui ont fait de nos pères des martys? Je réponds que oui; nous avons été fidèles à leurs traditions, nous n'avons jamais traîné dans la boue ni leur mémoire ni leur croyance. Grâces en soient rendues à Dieu! les Acadiens sont tous, à un seul près, catholiques pratiquants et fervents: pas un seul traître, pas un seul apostat connu à cette heure. Si ce n'est pas une preuve éclatante des desseins de Dieu sur ce petit peupl de proscrits, l'histoire et les traditions des faits héroiques comptent pour rien dans les annales d'un pays, d'une nation. Montrez-moi un peuple qui, après une existence presque deux fois séculaire, a jamais pu offrir au monde entier et à son Eglise un exemple pareil! Montrez-moi la nation qui a été autant persécutée, qui a autant souffert et avec tant de résignation, même jusqu'à aujourd'hui, pour conserver intacts ses principes religieux, sa langue et ses coutumes!

Pourtant le malaise n'est pas entièrement dissipé; l'atmosphère de l'Acadie est encore sombre, pesant, et semble encore vouloir nous étouffer dans ce chaos séculaire. L'horizon national n'est que peu transparent, notre soleil a encore ses taches nébuleuses!—A quand donc le temps serein; à quand la fraîche brise, venant ni de l'Orient ni de l'Occident, mais du ciel, viendra-t-elle dissiper cet obscur nuage planant sans cesse sur notre voûte azurée, non pas pour nous protéger contre les ardeurs du soleil comme jadis les Israélistes, mais plutôt pour nous tenir engourdis et énervés, au point de vouloir nous faire trouver doux les raisins verts qu'ont mangés nos pères! A quand notre départ, notre délivrance de cette Egypte qui ne nous a toujours donné, qui ne nous donne encore que des oignons sans saveur.

Où est ce Moïse qui doit nous affranchir de cet état d'oubli et de malheur? Où est ce chef accrédité qui pourra jamais nous montrer de sa main bénie la séparation des eaux de la mer rouge, et nous conduire sains et saufs dans cette terre promise où coulent le lait, le miel.... et la justice! Oh! si jamais peut se lever le soleil de ce jour béni, nous aurons des yeux pour contempler cet heureux événement, des oreilles pour l'entendre proclamer, et des bouches, oh! oui, des bouches pour en remercier le Seigneur de toute justice! C'est alors que les cendres de nos pères tressailleront d'allégresse et rediront avec nous qui vivons: bénissons, oui, bénissons encore le Seigueur, dès maintenant et dans tous les siècles!— Du "Moniteur Acadien."

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A PROPOS DES BOERS

Les fermiers hollandais du sud africain ont persévéré jusqu'au bout dans leur désaffection. Ils ont donné aux Boers les informations possibles, en dissimulant les renseignements qui pouvaient servir aux colonnes anglaises. L'un d'eux a été joliment pris au piège. Deux officiers coloniaux, de la colonne du colonel Hunter Weston, se déguisèrent en Boers et se rendirent à une ferme du voisinage. Le fermier leur fit un bon accueil et, tout en leur offrant des rafraîchissements, il leur fournit des indications précieuses sur la colonne anglaise, leur disant où elle était campée et de quel côté il y aurait avantage à diriger l'attaque. Le lendemain on fit venir ce fermier et on lui demanda où étaient les deux officiers boers qui lui avaient rendu visite la veille. Il déclara qu'il n'avait vu aucun officier boer, en protestant bien haut de son loyalisme. Après avoir entendu ce qu'il avait à dire, on le confronta avec les deux faux Hollandais, puis on l'achemina sur la ville la plus proche pour y être jugé comme ayant fourni des renseignements à l'ennemi.

EN A-T-ON PRIS DU RUBAN!....

Petite statistique sur la consommation du ruban. Savez-vous quel est le pays qui en consomme le plus?

Inutile de vous dire que nous ne nous occupons pas ici des rubans de décorations, mais des rubans qui de tout temps ont servi à l'ornement du costume féminin et quelquefois aussi du costume masculin.

En un an, les femmes de France n'ont pas consommé moins de 330 millions de verges de ruban pour leurs toilettes.

Les Anglaises en ont acheté 30 millions, les Espagnols 25 millions, les Italiennes 15 millions, les Allemandes 10 millions et les Belges à peu près autant.

La production de l'industrie des rubans, pour l'Europe seulement, s'est élevée à plus de un milliard de verges pendant l'année.

Les couleurs les plus demandées ont été le bleu pâle, le violet, le noir et le rouge écarlate.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté.

LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 79 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 88 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Le Bon Marche.

C'est maintenant le temps ....DES.... BARGAINS!

TOUT ce qui sert Noel et bien d'autres choses ont été comprises par notre "Liquidateur". Le seul mot "Partez" est fort et puissant. Il n'y a pas à garder du stock pour l'an prochain, il nous faudra alors de nouvelles marchandises. Vous pouvez avoir de très bonnes choses presque sur demande.

Venez Aujourd'hui.

LACHEMENT ASSASSINE

Par un voleur pendant la nuit de Noël

Matthews, Ga., 29—Un homme, pendant la nuit de Noël, est allé frapper à la porte de la ferme de M. Gay, située à six milles d'ici, et a demandé de la monnaie d'un billet de banque. M. Gay n'avait pas de monnaie chez lui, mais possédant un magasin dans le voisinage, il pria cet individu de l'y suivre. Tous deux y pénétrèrent et on croit que l'homme, tirant un revolver de sa poche, aura obligé M. Gay, sous peine de mort, à ouvrir son coffre-fort qui contenait $1,200, puis aura tué ensuite le fermier et, pour faire disparaître toutes traces de son crime, aura mis le feu au magasin.

On a découvert, au milieu des ruines fumantes du magasin, le coffre-fort qui était grand ouvert et dont l'argent avait disparu. Presque à côté se trouvaient quelques os calcinés et une partie du crâne de M. Gay.

La nouvelle de ce crime a produit une grande émotion dans tout le pays, et il est à peu près certain que, si l'assassin est arrêté, il subira la loi de lynch.

PAUVRE FEMME

Elle est violentée et étranglée par un misérable

Toms River, N. J., 29—Mme Marie A. Darby, âgée de 58 ans, vient d'être assassinée à Tuckerton.

La pauvre femme n'avait pas de domestiques et vivait seule dans sa maison, et le médecin du coroner, après avoir examiné le corps, a déclaré que Mme Darby avait tout d'abord été violentée puis étranglée. Ses voisins, très étonnés de ne pas la voir venir chez eux le jour de Noël et craignant qu'elle ne fût malade, allèrent frapper à sa porte et n'ayant obtenu aucune réponse, se doutant que quelque chose d'anormal était arrivé, la défoncèrent. Ils trouvèrent alors Mme Marie Darby étendue par terre dans sa chambre. Le corps était déjà froid et la mort devait remonter à plusieurs heures.

Personne n'a vu pénétrer chez Mme Darby l'homme qui l'a assassinée. Plusieurs crimes du même genre ont été commis dernièrement dans le New Jersey et jusqu'à présent les assassins sont toujours restés impunis.

NOEL SANGLANT

St Hyacinthe, 29—M. Clément Bouchard, de Grandby, s'est suicidé le jour de Noël au soir, dans un moment d'aliénation mental. Il était environ 6 heures, M. Bouchard est entré dans sa grange, s'est couché par terre et s'est tiré un coup de fusil dans la cervelle. La mort a été instantanée.

M. Bouchard était le fils de Mme veuve J. B. Bouchard, qui réside au coin des rues Concorde et Cascades.

MORT SUBITE

Nashua, 29—M. Louis Normand, âgé de 87 ans, est mort subitement dans la salle d'attente des chars électriques. Il était assis avec sa fille où il attendait le tramway pour aller à Hudson, quand, tout à coup, il s'est incliné la tête sur la poitrine et rendit le dernier soupir. Le médecin et le chef de police ont été aussitôt appelés ainsi que le coroner Hunt qui a dit que la mort avait été causée par une maladie de coeur. L'enquête en pareil cas n'a pas été jugée nécessaire. Le défunt était né au Canada où il laisse deux enfants, Hector et Rose, et deux filles en cette ville.

FEU M. KERNICK

Mort du doyen des employés du bureau du protonotaire de Montréal

Montréal, 29—M. George Kernick, assistant protonotaire du district de Montréal, est décédé à l'âge avancée de 79 ans, après 66 années de bons et loyaux services comme employé civil.

M. George H. Kernick naquit à Montréal, rue Vitré, en 1823. Il épousa Mlle Marie Joséphine Roy qui l'a précédé dans la tombe en 1881. De ce mariage, M. Kernick a eu trois enfants qui lui survivent. Ce sont: Mme J. O. Ross, Mme Edouard Villeneuve et M. Charles H. Kernick, peintre.

Il entra comme employé au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal à l'âge de 13 ans et il y est demeuré jusqu'à sa mort.

EBOUILLANTEE A MORT

Montréal, 29—Un accident qui a coûté la vie à une fillette de 4 ans, est arrivée la semaine dernière. La victime se nomme Rose Blanche Brunet. L'enfant était à se bercer près d'un poêle, lorsque tout à coup elle renversa sur elle une chaudière pleine d'eau bouillante. La pauvre petite est morte des suites de ses blessures.

Le coroner McMahon, après avoir été prévenu de la chose, a disposé du cas sans jury.

AU TERME DE SES SOUFFRANCES

Montréal, 29—Un vieillard de 80 ans, du nom de Eugène Laflamme, est mort subitement à l'hôtel du Peuple, tenu par M. Casimir Deault, Place Jacques Cartier. Ce pauvre vieux était un mendiant de profession, qui n'avait pas de domicile attitré et qui vivait de la charité publique.

$8 PAR SEMAINE

Un logis au No 98 rue Austin. Les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank M. Brogan, 89 rue Mt. Washington. jne

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre système facile de vous procurer une résidence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LE BOUQUET

Articles de modes d'automne et d'hiver, chapeaux, toques et bonnets et chapeaux pour tous les âges dans les dernières créations de modes. Vous trouverez tous ces articles à des prix raisonnables dans nos styles chics et riches.

Toilette de deuil Notre specialite.

Mme Rose Grimard.
Mme Julia Courchene.

I. E. Burbank
115 rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle
Marchand-Tailleur—458 rue Merrimack.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

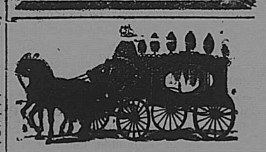

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

EN HIVER

Des fourrures et des voilettes filant vite,
De longs manteaux, de grands chapeaux entraperçus...
Vous trottinez, chères beautés! les yeux perdus
Dans le gris dur, dans le gris sourd qui vous irrite.

Car c'est l'hiver, et votre main est si petite,
Bien cachée en votre manchon, que, tout confus,
Nul de vos sûrs adorateurs ne la voit plus:
Et vote esprit peut-être, hélas! s'en félicite!

Car c'est l'hiver, et gentiment vous nous bernez,
Même du bout, du joli bout de votre nez,
Qu'on voit à peine et que l'on doit aimer quand même;

Même du fond, du fin fond de votre coeur qu'il vous faut
Emmitoufler, mais non pas pour, ô stratagême!
Le réchauffer, mais, pour, surtout le garder chaud.

ABEL LETALLE.

CA ET LA

En Californie, il a été extrait ou miné 70,000 tonnes de roc pour une d'or.

* * * *

Le dernier schooner construit a 480 pieds de longueur et 7 mats. Il sort d'un chantier de Boston.

* * * *

On vend maintenant des pilules de thé. Il y en a 14 à l'once et chacune fait une grande tasse de thé.

* * * *

L'Ordre des Franciscains a fourni 10 papes; celui des Dominicains 4; celui des Bénédictins 43 et 40,000 évêques.

* * * *

Les 25 plus grands théâtres de Londres peuvent contenir, assis, 28,600 spectateurs et produire par soir une recette de $30,000.

* * * *

New York a 250 hôtels et Londres 500, mais ceux de New York peuvent contenir autant de gens que tous ceux de la métropole anglaise.

* * * *

Dans la paume de la main on compte 25,000 pores au pouce carré. Si ces pores étaient mis sur une seule ligne, celle-ci mesurerait près de 5 milles de longueur.

* * * *

La guerre la plus coûteuse des temps modernes a été la guerre civile des Etats-Unis (1862). On en estime le coût à 2,000 millions de louis pour les deux côtés.

Nouvelles des Etats-Unis

LEWISTON, MAINE

— Philippe Muir, un jeune homme de 20 ans fils de Charles Muir, d'Auburn, s'est ôté la vie en prenant une forte dose de vert de Paris.

Le jeune Muir avait vécu dans la maison paternelle jusqu'à ces derniers temps, alors qu'il eut une violente querelle avec ses parents, qui lui refusaient un complet neuf.

Il vint à Lewiston, logeant au No 191 rue Lincoln.

Il ne parut pas à la fabrique de chaussures d'Auburn, où il était employé. L'heure du souper étant arrivée, on le trouva dans sa chambre en proie à de grandes souffrances.

Sur le parquet se trouvait une bouteille contenant un reste de vert de Paris.

Muir est mort fort repentant de son coup de tête.

FALL RIVER

— M. Alphonse J. Roy a été acquitté par le juge Cook de l'accusation de voies de fait sur la personne de Helen Bliss.

Cette dernière accusait M. Roy de l'avoir frappée lorsqu'il était allé chercher une machine à coudre. M. Roy et ses témoins racontèrent qu'il est allé chez Mme Bliss avec le shérif Hubert Légaré et que tout s'est fait en règle et suivant la loi. Il nia avoir frappé la plaignante.

Le juge se montra d'avis que M. Roy ne s'était pas servi plus de force qu'il ne le fallait. Il le remit en liberté.

NEW BEDFORD

— Henry E. Mines, qui, lundi dernier, était condamné à six mois de maison de correction pour vol, en même temps que Thomas Murphy, s'est pendu dans sa cellule. On se souvient que ces deux individus s'étaient emparés d'une paire de chaussures à l'étalage du magasin Devoll et Fils, sur la rue Purchase. Poursuivis et pris par la police, après une chasse mouvementée, ces deux voleurs de profession avaient été condamnés à la peine mentionnée plus haut. Mines donnait depuis quelque temps des signes de dérangement cérébral et était l'objet d'une minutieuse attention. A 6 heures, le surveillant, en passant dans les corridors, aperçut Mines en train de faire son lit. Un peu plus tard, le même surveillant vit le prisonnier debout au pied de son lit, dans une attitude très dangereuse.

SPENCER

— M. Pierre J. Dufault attend son frère, M. Charles Dufault, de Seattle, Wash., vers le 1er janvier. M. Dufault est dans le nord depuis cinq ans et était autrefois dans le commerce de charbon, maintenant la propriété de M. Bemis.

SOUTHBRIDGE

— M. Emérie Thériault, de Southbridge, est décédé à l'âge de 40 ans. Il demeurait 24, rue Central, et a succombé à la pneumonie après quelques jours de maladie. Le défunt laisse six enfants en bas âge et orphelins. Son épouse est morte récemment, il y a quelques mois à peine. M. Thériault laisse aussi un frère, Cléophas Thériault.

WEBSTER

— La tempête de neige du jour de Noel a commencé déjà à donner du fil à retordre aux tramways. Les deux charrues étaient sorties et faisaient la navette entre les deux termii. On ne savait pas à minuit si elles suffiraient à tenir la voie ouverte.

WORCESTER

— Napoléon Boulay, un serre-frein du Boston & Albany, qui a été tué dans un accident de chemin de fer à palemr, lundi après-midi, demeuait trefois à Worcester.

La victime a un frère qui demeure ici.

MOOSUP, CONN

— Henri Gauthier, fils d'Adolphe Gauthier, de la rue Main, est affecté de la variole. C'est un jeune homme de 22 ans, employé dans les filatures Union en qualité de tisserand.

On croit qu'il a pris à Baltic, lors d'une visite récente, le germe de la maladie qui l'afflige en ce moment.

La famille Gauthier habite avec la famille Dupuis, une maison à deux étages.

PAWTUCKET, R. I.

—Napoléon Donley, âgé de 42 ans et membre de la tribu des Red Men de cette ville, a été tué à Palmer, Mass., lundi après-midi.

Donley était serre-frein au service du Boston & Albany, et en tombant d'un train en mouvement il fut coupé en deux.

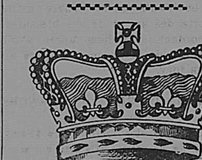

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

VAINE TENTATIVE

Un nommé Lacourt essaie de se suicider, mais manque son coup

Montréal, 29 — Un ébéniste a tenté de se donner la mort, mais a manqué son coup.

Philippe Lacourt pensionnait au No 3295 de la rue Notre-Dame. Dans la soirée, alors que tous s'apprêtaient à aller assister à la messe de minuit, Lacourt, qui avait bu plus que suffisamment, se coupa la gorge, au moyen d'un rasoir, presque d'une oreille à l'autre. Il fut trouvé inanimé dans sa chambre par ses compagnons de pension. Deux constables de Ste Cunégonde, mandés en toute hâte sur les lieux, firent transporter le malheureux à l'hôpital Notre-Dame, où on lui a fait douze points de suture. Lacourt, qui est âgé de 30 ans, est dans un état critique.

ENTENTE AMICALE

Ottawa, 29 — Les autorités du Canada et celles des Etats-Unis se sont entendues pour ignorer la ligne frontière entre les deux pays, entre Alberta et le Montana, afin de réduire une bande de desperadoes appelée la bande de Johnson Jones. Ces bandits sont la terreur du voisinage depuis longtemps. Ils volent du bétail, pillent les fermes, attaquent les gens et ont même tiré sur et sérieusement blessé l'ordonnance de l'inspecteur Larocque, le constable Lachapelle. A l'avenir, les policiers des deux pays travailleront de concert pour traquer ces dangereux individus.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

N'attendez pas
Donnez votre commande
Gateaux, Crême ou Bonbons.
Harry Richardson,
26 rue MERRIMACK
Téléphone 284-4

Canadiens-Francais
La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur francais.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Enseignees par des professeurs experimentes.

Achetez votre dîner de Noël chez
H. J. Leclair
129 Salem
Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.
Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.
N'oubliez pas la place
129 rue Salem.
Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.
Nous donnons des Dime Receipts.

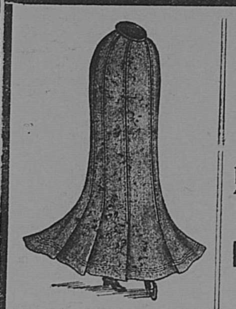

NEW YORK Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN
Réductions Spéciales Cette Semaine
Dans notre Stock Entier
Gilets, Habits, Collerettes, Chemises, Corsages et Fourrures
A VOTRE PROPRE PRIX.
Notre assortiment est immense et il nous faut le réduire à tout prix.

$2.98 Jupes $2.98
Bargain spécial en Jupes tempête, tissu Melton et Oxford, style du dernier goût. Valeur régulière de $5.00.

$3 98 Jupes tempête dans toutes les couleurs, réduites de $6.75.

$7.50 Belles nouveautés en Jupes-tempête, réduites de $12.50 et $15.00.

$7.50 Newmarkets $7.50
Style nouveau, effets à 2 collerettes, valeur régulière de $13.50 Maintenant $7.50.

GILETS
Gilets de 22 pcs pour $3.50, $4 98 et $7.50, en noir et en couleurs. Les prix antérieurs étaient au double.

Gilets de 27 pcs, quelques-uns à effet Monte Carlo, $4.75, $7.50 et $9 50
Valeur de $8.00 à $15.00.

Manteaux de 42 pcs en noir, gris et castor, $8 50, $10.00 et $12.50. Valeur de $15 à $25.

Fourrures
Boas, $1 25, $1.98, $2.50, $3.98, $4 98, $5.75, jusqu'à $15.00 Grandement réduits.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au croyon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lowell, 2 Déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentai au genou une douleur asse forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier,
9 Dempsey Place

Bargains en Pianos
....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....
M. Steinert & Sons Co.,
130 RUE MERRIMACK.
La Maison de Pianos la plus Fiable
Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.
Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.
☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Lowell Opera House
Dernière Semaine
Corse Payton's Stock Co
Répertoire de cette semaine.
SOIRS
Lundi ... Friends
Mardi ... My Kentucky Home
Mercredi ... Little Lord Fauntleroy
Jeudi ... A Guilty Wife
Vendredi ... An American Girl
Samedi ... Over the Hills to the Poor House
MATINEES
Lundi ... Only a Farmer's Daughter
Mardi ... Dangers of a Great City
Mercredi ... Faust
Jeudi ... Held by the Enemy
Vendredi ... Friends
Samedi soir ... Ten Nights in a Barroom.
Spécialités de premier ordre.
Le rideau se lève à 2 p. m. et 8 p. m. précises
Prix pour Soir: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20c

Ce coupon
Et 15c donnent droit au meilleur siege reserve pour Dame, s'il est echange au guichet avant 6 h, p. m. lundi. Lundi soir.
"Friends".

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. Dempsey...Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi
"The Innocent Maids"
EXTRAVAGANZA.
Matinées: Mardi et Mercredi.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston & Maine
B. KEARNS

Nap. D. LAFLEUR,
Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.
11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No, 61 rue Middle Tél 468-4

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
=1155=
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts
Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Bières Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

LISEZ L'ETOILE.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 29 Déc. 1902

Une dépêche de la comtesse Tolstoï dit que le célèbre écrivain est de nouveau sérieusement malade.

Il est arrivé 25,410 tonnes rde charbon dans le port de Boston samedi, dont 10,777 tonnes d'anthracite.

Les exportations de volailles du Canada en 1902, ont été d'une valeur de $238,047 contre $18,992 en 1896. Soit une augmentation de $210,055.

Une dépêche de Victoria annonce la défaite de M. Robertson, candidat du gouvernement Prior dans Victoria Nord. C'est la première élection depuis la formation de ce gouvernement.

Une grande dame anglaise, la femme de Sir Charles Lawson, a été récemment condamnée par le tribunal de police de Bow, à une amende de trois shillings pour "ivresse manifeste et désordre dans la rue. Shocking.

On vient d'appliquer dans le Borinage l'utilisation du grisou pour l'éclairage. Au charbonnage de L'Agrappe, au siège d'expérience établi pour l'essai des lampes et des explosifs, le grisou emmagasiné dans un gazomètre spécial et conduit à des becs Auer dont la lumière est d'un blanc pur et répand une clarté intense.

L'on mande d'Ottawa qu'au Jour de l'An, M. Benjamin Sulte, commis principal du département de la Milice, remettra les devoirs de sa charge à M. Jarvis, qui sera remplacé par M. Frank Beard. On donnera un court congé à M. Sulte avant de le mettre à la retraite, à sa propre demande, après trente-cinq années de service.

La mauvais temps en Australie y a causé des désastres.

Le Parlement a été convoqué pour aviser aux moyens de venir en aide à la population.

Des milliers de moutons ont péri.

Cela devra affecter le marché anglais, car c'est l'Australie qui approvisionne depuis longtemps l'Angleterre de mouton tout comme le Danemark l'approvisionne de son beurre de meilleure qualité.

On écrit de Saint-Pétersburg qu'un riche prince russe, le baron Ortiel, n'a pas quitté le lit depuis dix ans.

Il est en parfaite santé, mais sa théorie est que, pour vivre en parfaite santé, il faut éviter tout exercice physique; comme en même temps il dit qu'il faut se tenir l'esprit éveillé, il s'occupe lui-même de la gérance de ses vastes propriétés, et reçoit ses fermiers couché. Quand il voyage, c'est dans un lit spécialement aménagé.

Il y a toujours des reporters à court d'ouvrage, pour aller demander aux savants des explications sur les variations barométriques et sur les phénomènes de l'atmosphère.

Et le public apprend avec intérêt les réponses de la science.

— A quoi attribuez-vous le froid qui sévit sur nous en ce moment?

— Nous l'attribuons d'abord à la présence de l'hiver et secondement à un refroidissement de l'atmosphère.

Comme ça, on est tout de suite fixé.

BON BALAYAGE

* * * * * * * *

NOUS avouons qu'un balai neuf balaye toujours bien. Nous disons qu'un balai Page balaye toujours bien, vieux ou neuf.

Balais et Brosses pour le plancher, brosses à évier, brosses, à chaussures, brosses à bain, brosses de toutes sortes et les prix sont les mêmes pour tous.

G. B. Goburn & Go,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

L'hon. M. Tarte a Lowell

L'Association Catholique, inspirée par son zélé directeur, le Rév. Père Lewis, a décidé par un vote unanime et enthousiaste d'inviter l'honorable J. Israël Tarte à venir à Lowell, après sa visite du 6 janvier à Worcester. Nous espérons que le vaillant député de la division Sainte-Marie à la Chambre des Communes n'aura pas d'empêchement à cette invitation et viendra porter la bonne parole au milieu de nous, comme il va le faire à Worcester.

Dans la ville soeur, l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique fait des préparatifs extraordinaires pour célébrer le passage de l'ex-ministre des Travaux Publics du Canada. Lowell ne peut rester en arrière et devrait tenir à coeur et à honneur de faire à notre éminent compatriote une réception digne, une démonstration grandiose.

Nous croyons savoir que c'est l'intention de M. Tarte de visiter les grands centres franco-américains afin de constater par lui-même la situation véritable des nôtres, palper les motifs qui les ont poussés à s'expatrier et chercher ensuite le remède préventif de l'émigration canadienne-française. M. Tarte veut aussi connaître le sentiment public relativement aux questions de tarif douanier et de réciprocité. Il a, comme on sait, sur ce sujet, des vues bien définies; il a pris une attitude si ferme et si tranchée qu'il n'a pas hésité à faire le sacrifice de son portefeuille de ministre du plus important département de l'administration fédérale.

Les Canadiens-français de Lowell ont donc une excellente occasion d'entendre la chaleureuse parole de M. Tarte et de lui témoigner combien ils savent apprécier les courageux efforts qu'il faits en vue de sauvegarder l'influence patriotique et commerciale canadienne-française, des deux côtés de la ligne 45ème.

Nous félicitons l'Association Catholique de l'initiative qu'elle a prise dans les circonstances et nous n'avons aucun doute qu'elle sera secondée par toutes nos sociétés nationales, si la réponse de M. Tarte est favorable.

Le misere a Londres

Dans sa correspondance spéciale de Londres, la "Gazette" donne des détails sur la misère navrante qui règne à Londres depuis le commencement de l'hiver. Les "soup kitchens" sont achalandées par des milliers de malheureux.

Le 6 décembre, dans un rayon d'un mille du Strand, les agents de l'Armée du Salut ont recueilli, à une heure du matin, 500 malheureux qui grelottaient dans la rue, sans gite, et qui souffraient de la faim. Grand nombre d'entre eux n'avaient pas mangé depuis deux jours.

D'autre part, le "Morning Leader" dit que le nombre d'ouvriers sans travail augmente de jour en jour, et leur chiffre comporte de nombreux réservistes de retour de la guerre sud-africaine.

Les enseignements fournis par les sociétés philantropiques, notamment dans l'est de la ville, indiquent une situation tout à fait anormale, et il est à craindre que la misère ne dépasse tout ce qui a été vu depuis le terrible hiver de 1894-95.

Dans un guepier

La presse française n'a pas craint de se prononcer nettement dans l'affaire du Vénézuéla contre les procédés de l'Angleterre et de l'Allemagne à l'égard de la petite république sud-américaine. La plupart des journaux de Paris publient des articles très dûrs pour la politique anglo-allemande dans lesquels ils se félicitent de voir la France rester en dehors de cette coalition des forts contre les faibles.

Voici par exemple ce qu'écrit M. Charles Laurent, dans le "Français," sous le titre: "Un cambriolage":

"Quand les Allemands se mêlent de quelque affaire, ils impriment tout de suite aux événements un caractère de brutalité sans seconde. On dirait que, n'ayant pas eu depuis trente-deux ans l'occasion de prouver leur force et de se faire les muscles, ils éprouvent le besoin de donner de temps en temps des coups de poing ou de tirer des coups de canon à tort et à travers. On les a vus, en Chine, où la lutte pouvait devenir sérieuse, grâce aux armes qu'ils avaient eux-mêmes fournies au Céleste-Empire, manoeuvrer et se conduire avec une modération relative et conserver presque tout le temps de l'occupation une discipline suffisante; mais, dès qu'ils se trouvent en face de peuples faibles ou misérables, dès qu'ils peuvent faire acte de vigueur sans risquer de trop sanglantes représailles, ils s'en donnent à coeur joie, de frapper ferme et de détruire tout ce qu'ils rencontrent devant eux.

"Récemment ils ont fourni, en bombardant l'inoffensive canonnière de la république haïtienne, Crête-à-Pierrot, une preuve de leur tact ordinaire. Tandis que leur stationnaire "Panther" coulait ce bâtiment, qui ne ripostait même pas à son attaque, le commandant nègre eut le courage de remonter à son bord pour y mourir et donna ainsi aux prétendus civilisés qui le couvraient d'obus un exemple d'héroïsme dont s'honoreraient toutes les marines du vieux monde.

"Maintenant, c'est au Vénézuéla que s'exerce l'esprit destructeur des Allemands. Avec les Anglais, ils ont saisi déjà quatre ou cinq navires faisant partie de la flottille républicaine; mais, tandis que les marins britanniques, en bons commerçants qu'ils sont toujours, se contentent d'arrimer leurs prises et de les conserver comme des gages utiles en vue du règlement final, ceux de Guillaume II sabordent tout ce qu'ils prennent et l'envoient au fond de l'eau.

"Notez qu'ils ne sont pas en guerre avec le président du Vénézuéla. Ils participent seulement à une démonstration navale pour appuyer de simples réclamations financières.... On se demande ce qu'ils feront, les hostilités ouvertes, après avoir agi de la et le peuple qui se croit le plus fort encore.

"Vraiment, l'Angleterre et l'Allemagne semblent s'embarquer ensemble pour une bien misérable aventure! Comment, voilà que le peuple qui est le plus puissant de tous par sa flotte et le peuple qui se croit le plus fort de tous par son armée s'allient pour arracher quelques poignées d'or à une petite république de deux millions et demi d'habitants et, non contents de réunir ainsi, comme disent les vieux soldats, "trente mille hommes pour prendre un moulin," ils procèdent à une prétendue opération de police avec des allures de voleurs de grand chemin!

"Comment! la prude Albion et la vertueuse Germania s'associent, l'une pour aller chiper les vaisseaux du président Castro, l'autre pour les démolir à coups de torpille, et ces deux grandes nations guerrières ne s'aperçoivent même pas de l'ignominie de leur conduite?

"Elles ne comprennent pas qu'elles rendent soudain sympathique à tous, quels que soient ses torts antérieurs, la petite nation dont elles escomptent la faiblesse?"

Dans "l'Eclair", M. Alphonse Humbert écrit de son côté:

L'imbécile brutalité avec laquelle ont agi les escadres combinées d'Angleterre et d'Allemagne a porté ses fruits: le conflit vénézuélien va, chaque jour, s'élargissant; de l'ordre des intérêts particuliers où il s'enfermait à l'origine, le voilà transporté sur le terrain international."

La "République française", dans un article intitulé "Vénézuéla" s'exprime ainsi:

"Il y a tous les éléments d'un comique extravagant dans le conflit ouvert entre le Vénézuéla, l'Allemagne et l'Angleterre. D'une part l'on voit une république déchirée par d'incessantes révolutions intérieures et, de l'autre, ces nations qui, après avoir levé une énorme massue pour écraser une mouche insupportable et bourdonnante, se trouvent tout d'un coup fort embarrassées sur la façon de traiter la faiblesse désespérante de leur adversaire....

"Avec leur imposante mise en scène l'Allemagne et l'Angleterre se trouvent donc en une position un peu ridicule, ne sachant pas jusqu'où elles devront aller donner satisfaction. Il ne serait, en effet, pas commode de se frayer un chemin avec quelques centaines de marins à travers des bandes entraînées par la guerre civile, et il faudrait faire appel à des troupes d'Europe.

L'opinion générale en France est que l'Angleterre et l'Allemagne se sont fourrés dans un guêpier, où le gouvernement français a bien fait de ne pas les suivre. Serait-ce trop dire que c'est probablement aussi l'opinion à Washington?

D'après l'opinion des autorités compétentes à Washington, il se passera encore plusieurs jours avant qu'un protocole préliminaire puisse être fait et signé, rélativement aux affaires du Vénézuéla. L'insistance de l'Allemagne à réclamer un payement de 10 p.c. de ses créances avant de soumettre la question à l'arbitrage et peut-être la résistance du président Castro à exécuter ce que les alliés considèrent maintenant comme obligations d'honneur sant maintenant les points saillats. On espère qu'ils seront aplanis dans quelques jours et en outre que dans le protocole préliminaire on insérera une clause portant cessation du blocus, bien qu'il soit annoncé que les navires alliés se tiendront prêts à le rétablir au cas où le Vénézuéla manquerait à ses obligations.

Une bonne nouvelle pour nos Esculapes: Le "Temps" de Paris dit que le professeur Chantemesse a communiqué au Congrès Médical International une somparaison des résultats merveilleux de son nouveau système d'inoculation des malades souffrant du typhus avec un serum obtenu de la toxine typhique au lieu du serum qu'on extrayait autrefois de corps contenant le bacille du typhus. Le professeur Chantemesse injecte 15 centimètres cubes de son nouveau fluide dans le bras du malade.

Mgr Guide délégué apostolique aux Philippines a, dit-on donné avis au Vatican qu'il a nommé Mgr Savis, archevêque de Manille et que le gouverneur Taft est satisfait.

Chronique parisienne

Paris, 29 — Les exportations de Paris aux Etats-Unis ont augmenté rapidement cette année. La majeure partie de ces exportations rentrent dans la classe générale des étoffes pour habillements.

Ce fait montre qu'à mesure que la prospérité augmente aux Etats-Unis et que les hommes y deviennent plus riches, leurs femmes exigent plus de robes et de chapaux importés.

Un autre article, dont l'exportation a augmenté d'une manière étonnante, c'est l'automobile. On affirme que, même en cette saison, les expéditions d'automobiles se font régulièrement tous les trois ou quatre jours.

La commission du budget a décidé d'augmenter la cotisation de cinq francs par mois que paye actuellement chaque député pour le buffet de la buvette de la chambre; cette cotisation étant devenue insuffisante.

Cet incident est attribué à l'augmention du parti socialiste, dont les représentants à la chambre prennent à la buvette des repas complets.

Si la souscription est augmentée, ce sont les députés conservateurs qui, fréquentant peu ou même pas du tout la buvette, payeront la nourriture, les boissons et les cigares de leurs adversaires politiques.

L'Opéra n'est plus la plus belle salle de théâtre de Paris. La plus belle serait maintenant celle d'un café-concert de Montmartre, le Trianon, qui a été rouvert cette semaine. On dit qu'on a dépansé 600,000 francs pour les décorations intérieures. C'est un rêve de splendeur, dans lequel le confort n'a pas été oublié.

On se livre à beaucoup de commérages à propos de la non-apparition de Mme Calvé, depuis plusieurs soirs, dans le rôle de La Vallière, dans le dernier succès de l'Opéra-Comique, la "Carmélite". On prétend que le vrai motif de cette abstention est la prestance à la Junon de la belle cantatrice, qui fait sourire lorsque Louis XIV parle de la taille de sylphe de sa maîtresse.

Ménagères canadiennes, ne courez pas le risque de perdre votre réputation de bonnes cuisinières en expérimentant avec des essences à pâtisserie d'une qualité douteuse.

S'il ne vous en coûtait que la perte de votre gâteau ou un petit reproche de votre mari, ne vaudrait-il pas la peine de vous rappeler qu'en vous servant des Essences Impériales vous pouvez éviter tout désappointement. Les Essences de Vanille, de Citron, de Noyau, de Peppermint et de Gingembre ne coûte que 10 cents la bouteille chez votre épicier et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MASSACRE D'INNOCENTS

(Service spécial de "L'Etoile")

Victoria, 29—Le correspondant de la Presse Associé a reçu de Yokohama, par le vapeur "Tartar", des détails sur un véritable massacre d'enfants commis à Osaka. Une vieille femme, le mari de celle-ci et deux autres personnes ont été arrêtés pour infanticide. L'on annonce que depuis qu'ils ont commencé leurs fatales opérations, ils ont immolé plus de 300 bébés.

On ne devrait pas perdre une minute quand un enfant montre des signes de croup. Le Chamberlain's Cough Remedy donné aussitôt qu'un enfant est enroué, ou meme après que la toux a fait son apparition préviendra l'attaque. Ne man que jamais, et est agréable et sûr à prendre.

CONCOURS ORIGINAL.

* * * * * * * * * * * *

C'est RICARD qui paye.

Deux prix seront offerts aux deux meilleures réponses par écrit, à la question suivante :

{ Devons-nous faire nos cadeaux le Jour de Noël ou le Jour de l'An? }

☞ Le concours se terminera le 31 Décembre

Les réponses devront être adressées comme suit :

" CONCOURS ORIGINAL "

FRANK RICARD,

BIJOUTIER MODERNE,

646 rue Merrimack.

SON PREMIER BAPTEME

M. l'abbé Victor Choquette a fait la semaine dernière son premier baptême. Il a eu le bonheur d'administrer ce sacrement à son petit neveu, enfant de M. et Mme Walter Alexander, de la rue Moody.

L'enfant a reçu les noms de Joseph-Raoul-Victor et il a eu comme parrain et marraine M. Joseph Choquette et Mlle Antoinette Alexander.

La mère et l'enfant se portent bien.

MARIAGES

A 2 h. 30, hier après-midi, M. J. L. Richard, employé à la rédaction de L'Etoile, conduisait à l'autel Mlle Azilda Pedneault, de cette ville. Le révérend père Nolin a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient: M. Eugène Roussin, pour le marié, et M. Louis Pedneault, père de la mariée, pour sa fille.

Les nouveaux époux sont partis hier soir pour Montréal. A leur retour ils établiront domicile au no 39 Farmland Road.

Hier soir, l'église St Jean-Baptiste a été témoin de plusieurs mariages.

M. Alphonse Poisson conduisait à l'autel Mlle Clarina Deschênes. Les témoins étaient MM. Adélard Deschênes et Nap. Gagnon. C'est le Rév. Père Dubreuil qui a bénit cette union.

Le mariage suivant fut celui de M. John Commonford à Mlle Elisabeth Dufaux. Les heureux époux ont été conduits à l'autel par MM. Edouard Dufaux et Donat Rousseau. Le Rév. Père Lamothe a présidé la cérémonie.

Joseph Veilleux a conduit à l'autel, hier soir, Mlle Délima Boudreau. Les témoins furent MM. Louis Rivet et Ernest Veilleux. Le Rév. Père Dubreuli a bénit l'union.

Enfin, ce matin, le mariage de M. Moise Gagnon et de Mlle Rose Hamelin était célébré dans le temple paroissial. MM. Jules Hamelin et Moise Boissonneault accompagnaient les futurs et c'est le Rév. Père Diss qui a administré le sacrement de mariage à l'heureux couple.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LAJOIE—Joseph Lajoie, enfant de M. Télesphore et de dame Clarilda Lajoie, est décédé hier à la résidence de ses parents, 6 Laval Place, à l'âge de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

SASSEVILLE — Mable Philomène Sasseville, enfant de M. Albert et de dame Hélène Sasseville, est décédée hier à la résidence de ses parents, 591 rue Bridge, à l'âge de un an, sept mois et vingt jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à deux heures.

(Joseph Albert, entrepreneur)

PAQUETTE — Edesse Paquette, épouse de Thomas McDonough, est décédée samedi à la Lowell Hospital à l'âge de 30 ans, 11 mois et 7 jours. La dépouille mortelle a été transportée au No 711 Lakeview Ave. Le service aura lieu à 8 heures à St Joseph, mardi matin.

LAPOINTE — Marie, Blanche, Bertha Lapointe, enfant de M. Germain et de dame Célanie Lapointe, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 55 rue Prince. Les funérailles ont eu lieu à 3.30 p. m. hier.

BOLDUC — Marie-Eugénie Bolduc, enfant de Zéphirin et de dame Clara Bolduc, est décédée samedi à l'âge de 3 ans, 1 mois à la résidence de ses parents, 263 rue Fayette. Les funérailles ont eu lieu à 1.30 hier.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti-sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Entêtes de Lettre,
Pamphlets,
Constitutions,
Lettres circulaires,
Cartes d'invitations, etc.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.

Téléphone 433-3.

Droles de Gens

Les Clinton n'aiment pas à perdre aux Lowell

Ils emploient des moyens injustifiables—Les Lowell sont trop forts pour eux et leur font mordre la poussière

Une foule délirante de joie, des cris étourdissants sortant de 2000 poitrines, saluaient la belle victoire des Lowell sur leurs forts rivaux de Clinton, samedi soir, à la salle Huntington.

Ce fut une de ces parties où la science et la force ont supériorité sur des tactiques injustifiables chez des gens qui portent le nom de joueurs de polo. On connaît la rivalité qui existe entre les deux clubs qui se rencontraient samedi, mais on s'attendait à voir une lutte amicale. Tel cependant ne fut pas le cas.

Après la première période où les Lowell purent scorer trois points, les visiteurs résolurent d'enlever, si possible, la victoire et ils eurent recours à des moyens qui, eut-on eu un autre referee que Klobedanz, auraient valu plusieurs fouls aux délinquants et peut-être les auraient mis hors de concours, du moins pour cette partie.

Celui qui se fit le plus remarquer fut Gardner qui ne lâcha pas Hart de la soirée, le suivant partout, le bousculant, essayant de le faire trébucher en un mot, agissant de telle manière à se faire huer et siffler à maintes reprises.

Mercer se fit aussi remarquer par sa manière d'agir. En voulant à Holderness, qui était toujours là pour l'empêcher de loger la balle dans le but convoité, Mercer ne craignit pas de faire un nombre de fouls qu'il serait impossible de compter, mais que Klobedanz n'eut pas la peine de voir par le fait même qu'il se fermait les yeux sur les mauvais coups que faisaient les visiteurs. Campbell et Farrell eurent fort à faire pour enlever la balle à Jean et ce dernier faisait d'eux ce qu'il voulait. Cashman fut plus réservé et son jeu fut le signal de nombreux applaudissements.

Pour les Lowell, Jean et Lewis étaient à la hauteur de leur position. Ces deux hommes se sont multipliés avec une prodigieuse rapidité, surtout Lewis qui dut jouer presque seul, à cause du genou malade qui empêchait Hart de s'illustrer et surtout parce que Gardner ne permettait pas à notre second rush de faire un seul pas sans lui barrer les jambes.

Jean s'est joué des plus gros comme des plus petits selon son habitude et quand il s'est agi d'avoir la balle, il a pris les moyens pour ne pas se la faire enlever.

Holderness a mieux joué dans les deux premières périodes que dans la dernière, car dans cette dernière étape il dut se contenter d'éviter Mercer qui tantôt lui tenait une main ou un bras, tantôt le lançait par terre ou lui barrait les jambes.

Ces infractions aux règles élémentaires du polo, Klobedanz se gardaient bien de les voir, mais il a ouvert les yeux pour allouer un foul à Hart. Cette décision fut mal reçue et Kloby a dû s'en apercevoir.

Les points par accident ont été plus fréquents que d'habitude, les visiteurs en ayant eu deux et les Lowell un. Cependant il ne faut pas trop blâmer notre gros Tibbitts, si l'on tient compte de la difficulté qu'il a eue à repousser les adversaires qui lui arrivaient dans les jambes plus souvent que ne le faisait la balle.

LOWELL—8	6—CLINTON
Lewis r	r Mercer
Hart r	r Campbell
Jean c	c Farrell
Holderness hb	hb Gardner
Tibbitts g	g Cashman

Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell,	Jean	.25
Lowell,	Lewis	2.12
Lowell,	Lewis	3.04
REPOS		
Clinton,	Mercer	.13
Clinton,	accident	3.50
Lowell,	Lewis	3.02
Clinton,	accident	3.39
Lowell,	Lewis	.11
REPOS		
Lowell,	accident	3.42
Lowell,	Lewis	3.20
Lowell,	Lewis	2.01
Clinton,	Mercer	2.34
Clinton,	Mercer	.20
Clinton,	Campbell	2.39

Score—Lowell 8, Clinton 6. Attaques, Lewis 13, Mercer 4. Arrêts, Tibbitts 36, Cashman 38. Foul, Hart. Referee, Klobedanz. Timer Paradis. Assistance, 2000.

CHELSEA 5 — PORTLAND 2

Boston, 29—La première des parties jouées l'après-midi à Chelsea a valu une victoire à l'équipe locale. Il ne s'est fait qu'un point dans la première période et dans la deuxième personne n'a pu scorer. Sur la fin de la dernière période, la joûte a été animée et intéressante.

Score—Chelsea 5, Portland 2. Attaques, Turner 6, Craig 4. Arrêts, Burgess 47, Graffam 27. Referee, Connolly. Timer, Riley. Assistance, 600.

WORCESTER 8 — CHELSEA 4

Worcester, 29—Les Chelsea ont été vaincus dans la joûte de samedi soir. La partie a manqué d'entrain jusqu'à la fin.

Score—Worcester 8, Chelsea 4. Attaques, Daly 12, Craig 3. Arrêts, Bannon 35, Heffernan 24. Foul, Devlin. Referee, Connolly. Timer, Hapgood. Assistance, 900.

PROVIDENCE 9 — LAWRENCE 1

Providence, R. I., 29—Ce n'est qu'à la fin de la dernière période que les Lawrence ont pu faire un point et s'exempter de la plus belle couche de blanc de la saison. Ils ont scoré à temps, car il ne leur restait plus que une minute et deux secondes à jouer. Mallory s'est surpassé au goal.

Score—Providence 9, Lawrence 1. Attaques, Bone 12, Curtis 1. Arrêts, Mallory 72, Lations 46. Foul, Lawrence. Referee, Connell. Timer, Perrin. Assistance, 1400.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	24	14	63.2
Lowell	22	15	59.5
Worcester	21	16	56.8
Chelsea	18	19	48.7
Providence	17	21	44.8
Portland	14	18	43.8
Lawrence	11	24	31.4

EN ROULANT

Worcester à Providence.

Demain soir nous aurons la visite des Parsons' Pets.

Kloby voit de plus en plus mal et il serait temps de lui acheter des lunettes.

Curtis, des Lawrence doit à partir de demain, faire partie de l'équipe de Chelsea.

Les Portland continueront à faire partie de la ligue. Peut-on en dire autant des Lawrence?

Farrell et Gardner peuvent être bons joueurs, mais leur manière d'agir ne plait pas à ceux qui ne veulent pas de pugilisme à une partie de polo.

Jean se moque du nombre d'adversaires. Samedi, ils étaient trois sur son dos et il est sorti de l'escarmouche avec la balle en sa possession.

A l'assemblée des directeurs, tenue hier à Boston, il a été décidé de faire venir des joueurs de l'ouest pour renforcir certains clubs de l'est. Qu'on n'oublie pas la faiblesse des Lawrence.

Les Providence ont eu la visite des Lawrence, samedi soir, bien qu'on ait prédit que Flannagan n'oserait pas rendre visite à son "ami" Parsons. On ne s'est pas trop chamaillé en public, mais on ne dit pas ce qui s'est passé "In Petto."

A l'assemblée tenue hier à Boston, les directeurs de la ligue ont fixé les dates suivantes pour les joûtes des différents clubs de la ligue:

Lundi, 29 déc.—Worcester à Providence.

Mardi, 30 déc.—Worcester à Chelsea, Lawrence à Portland, Providence à Lowell.

Mercredi, 31 déc.—Lowell à Worcester, Chelsea à Clinton.

Lundi, 5 jan.—Lawrence à Providence.

Mardi, 6 jan.—Clinton à Chelsea, Lowell à Lawrence, Worcester à Portland.

Mercredi, 7 jan.—Chelsea à Worcester, Providence à Clinton, Lawrence à Lowell.

Jeudi, 8 jan.—Providence à Portland, Chelsea à Lowell, Clinton à Lawrence.

Vendredi, 9 jan.—Portland à Chelsea, Worcester à Clinton.

Samedi, 10 jan.—(Après-midi) Lowell à Lawrence, Clinton à Worcester, Portland à Lowell, Chelsea à Providence.

Lundi, 12 jan.—Worcester à Providence.

Mardi, 13 jan.—Providence à Chelsea, Worcester à Lowell, Lawrence à Portland.

Mercredi, 14 jan.—Lawrence à Worcester, Lowell à Clinton.

Jeudi, 15 jan.—Clinton à Lawrence, Providence à Lowell, Chelsea à Portland.

Vendredi, 16 jan.—Portland à Clinton, Worcester à Chelsea.

Samedi, 17 jan.—Portland à Lawrence, Lowell à Providence, Clinton à Worcester.

Lundi, 19 jan.—Worcester à Providence, Lawrence à Lowell.

Mardi, 20 jan.—Worcester à Chelsea, Lowell à Portland, Providence à Lawrence.

Mercredi, 21 jan.—Chelsea à Worcester, Providence à Clinton, Portland à Lowell.

Jeudi, 22 jan.—Chelsea à Lawrence, Clinton à Portland.

Vendredi, 23 jan.—Lowell à Clinton.

Samedi, 24 jan.—Portland à Worcester, Providence à Lowell, Clinton à Chelsea.

POLO

Salle Huntington

MARDI SOIR, 30 Décembre

Providence vs Lowell,

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood

Basket Ball

Salle Associate

MERCREDI, 31 DECEMBRE

Manchester vs P. A. C.

Admission, 20 cents

Sièges réservés chez Ellingwood.

LE SOIN DES ENFANTS

Le croup et la coqueluche sont dangereux. La Father John's Medicine guérit et renforcit le corps en même temps. Pas de drogues empoisonneuses pour détruire les nerfs et affaiblir le système.

Votre enfant souffre-t-il des vers? Il est facile de l'en débarrasser, à l'aide des PASTILLES IMPERIALES à la Santorine. Leur usage n'enrtaîne aucun danger. Elles sont préparées pour enfants de tous les âges.

Directions complètes avec chaque boîte.

En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

A. G. Pollard & Co.

GRANDES OCCASIONS SPECIALES

Provenant de notre achat d'un stock de fournitures d'hommes, de Boston, que nous avons achetées au commencement du mois et que nous allons offrir à présent à des réductions de moitié prix de leur valeurs. **Nous les mettrons en vente demain, le 30**

200 Doz. de belles Chemises de couleur pour hommes, de différents styles, avec ou sans cols, avec des devants mous ou devants raides, en percale et en guingan, avec devants en soie et pas une valant moins de 50c et valeur de 75c et $1.00, toutes à	25c chacune
50 Doz. de Chemises en Jersey bleu foncé, épaisses et ouatées en dedans, devants lacés ou boutonnés et bonne valeur de 69c, pour	39c ch 2 pour 75c
15 Doz. de Chemises en laine bleu foncé, bonne qualité, bien confectionnées et garanties ne pas refouler, valant 98c, pour	59c chacune
2000 Collets en toile, qualité fine, à 3 plis et valant toujours 15c chacun, pour	5c ch 6 pour 25c
30 Doz. de Corps ouatés pour hommes (pas de Caleçons) qualité de 39c pour	25c
15 Doz. de Corps et Caleçons pour hommes, qualité de mérinos gris et valant pourtout 25c, pour	17c
25 Doz. de petits Casques pour garçons, en laine et coton, valeur de 25c et 50c, pour	10c chacun
SPECIAL—Un lot de petits Pardessus pour garçons de 4 à 9 ans, qualité de tissu frisé et épais et bonne doublure, vauleur de $2.00, pour	$1.39 chacun

☞ Cette vente commencera demain matin, le 30, dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE CONCOURS DE M. RICARD

Deux lettres en réponse au dernier concours

Nous publions aujourd'hui deux lettres reçues trop tard pour être insérées avec les autres dans le dernier concours organisé par M. Ricard en réponse à la question: "Pourquoi faites-vous affaires chez Frank Ricard?"

M. le Rédacteur de L'Etoile,

J'ai lu dans vos colonnes les offres du concours de M. Frank Ricard, j'aimerais savoir écrire pour m'exprimer et concourir, mais hélas! moi, je ne puis mêler mon nom à ce concert de louanges que pour payer une dette de reconnaissance.

M. Ricard est pour moi un compagnon d'enfance; nous avions environ 15 ans quand nous étions membres de la congrégatio des jeunes gens du bon Père Fournier, assistant aux mêmes assemblées religieuses du dimanche après-midi dans la petite chapelle du soubassement de St Joseph et dans nos salles d'amusements sur la rue Middle. Il y a déjà longtemps de tout cela M. le Rédacteur.

M. Ricard a grandi au sein de nos sociétés religieuses et paroissiales, il a été un bon exemple à la jeunesse chrétienne, il a toujours respecté et aidé ses parents, il est aujourd'hui le chef d'une jolie famille, en un mot c'est un homme de principes et il me fait plaisir de constater que le probité est certainement la cause principal du grand succès de notre compatriote. Et qui donc n'aime pas à voir ces qualités chez son marchand comme partout ailleurs.

Plus tard, la fraternité est venu solider ces liens de jeunesse, aujourd'hui pour moi c'est un devoir, un règlement que l'Association Catholique, les Forestiers et les Artisans m'imposent, à encourager M. Ricard dans son commerce. Nos sociétés de secours mutuel insistent sur ce que ces règlements soient mis en force, malgré la courtoisie, la franchise, la propreté, l'abondence du choix, les bas prix, etc., etc., et tout ce qui a été dit à l'aventage de ce magasin qui a grandi à vu d'oeil, tout cela ne change pas ces règlements trois fois répétés par nos belles sociétés auxquelles nous sommes fiers d'appartenir.

C'est un agréable devoir que d'acheter chez M. Ricard.

Une dernière raison—faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit—depuis que M. Ricard est en affaire il a toujours encouragé les canadiens autant qu'il lui a été possible.

Son magasin, sa résidence est au centre des canadiens; ses enfants fréquentent les classes canadiennes, il prend part et contribue à tout ce qui est canadien, la majorité de ses employés sont canadiens, il préfère parler le français—même toutes les dernières réparations furent faites en français.

Les menuisiers, plombiers, peintres, tapissiers, lettreurs et décorateurs étaient tous des Canadiens.

De plus c'est un devoir que je m'impose depuis que je suis à mon compte, d'encourager ceux qui m'encouragent. Or j'aime à faire affaire chez M. Frank Ricard parce qu'il est

Un enfant de la paroisse.

Un citoyen qui se dévoue à nos oeuvres.

Un canadien qui donne cent sous de marchandises pour une piastre.

THOS. J. GOYETTE,

Peintre décorateur.

Lowell, 20 décembre 1902.

A M. F. Ricard, Lowell,

Cher Monsieur—Pardon, j'arrive le dernier pour répondre à la question "Pourquoi aimez-vous à faire affaire chez M. Ricard."

Voici pourquoi: moi aussi, je fais partie de la nombreuse clientèle qui achalande le vaste et riche magasin de M. Ricard; c'est que je trouve en M. Ricard un homme à la fois sérieux et plaisant; le vrai type d'homme d'affaires, possédant les qualités que requiert cette profession. En effet: l'honnêteté, la probité, la courtoisie et la délicatesse doivent caractériser le commerçant, et ce Monsieur possède à un haut degré ces vertus commerciales. Alors, n'est-il pas naturel et juste pour moi d'aller chez lui, persuadé d'être servi selon que je le désire et selon ce dont j'ai besoin en bijouteries de choix.

De plus j'aime à encourager ces gens qui se FONT EUX-MEMES et partant du bas de l'échelle commerciale parviennent honnêtement et sûrement jusqu'au sommet, et sont une gloire pour la porfession d'hommes d'affaires.

Humble mais sincère,

ARTISAN.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

CHUTE GRAVE

Vers 11 heures, hier soir, Sarah Anne Callahan est tombée en bas d'un escalier, à sa résidence, 124 rue Colborn. Dans sa chute la malheureuse s'est brisée une artère dans la tête. La voiture d'ambulance a été apeplée vers 12.30 heures et a transporté la blessée qui était dans un grand état de faiblesse à cause de la perte de son sang, à l'hôpital St John. On ne croit pas que blessure ait une issue fatale.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Nouvelles du Canada

VICTORIA

—Les journaux australiens sont remplis de détails sur les terribles privations endurées par les survivants du naufrage de l'Elingamite sur les récifs des Trois Rois, au Nord de la Nouvelle-Zélande. Les naufragés ont sucé le sang de ceux qui dormaient; Mlle McGuirk en est morte de faiblesse. Seize personnes étaient sur le radeau avec deux pommes pour toute nourriture. On partagea une pomme le premier jour, et le lendemain, on se battit pour celle qui restait. Trois personnes moururent ce jour-là et furent jetées à la mer. D'autres essayèrent de boire de l'eau de mer et devenus fous, ils sautèrent à l'eau. La troisième nuit un navire fut aperçu et après des signaux envoya une chaloupe qui, ne trouvant pas le radeau, revint à bord.

Ce soir-là commença la tuerie. Après la mort de Mlle McGuirk, le second "stewart" devint fou et se noya en chantant un hymne.

Au bout de 4 jours, le radeau fut trouvé par le vaisseau anglais Penguin.

Pendant le naufrage, le capitaine Atwood se conduisit avec une grande bravoure. Il quitta le dernier son bord après avoir sauvé quantité de personnes. Le capitaine dit que si la machine avait renversé le mouvement quand il en a donné l'ordre, le naufrage n'aurait pas eu lieu.

Il y avait alors un épais brouillard et les récifs n'étaient pas visibles. Le navire toucha doucement, puis tout à coup il fut lancé avec une force terrible et une demi-heure après, le pont était sous l'eau. Quelques chaloupes furent emportées par les vagues mais d'autres purent s'éloigner chargées de monde. Plusieurs furent ramassés à la mer et quelquesuns étaient déjà morts.

MONTREAL

—Un nommé Alexander Anderson a été trouvé mort dans une cour située en arrière du no 28, rue Ottawa.

Le cadavre a été découvert par un jeune homme nommé J. Jaben, qui alla prévenir la police du poste no 7. La voiture de patrouille se rendit aussitôt sur les lieux et transporta le corps d'Anderson à la morgue, où M. le coroner McMahon tiendra une enquête à ce sujet.

Le défunt était âgé de 50 à 55 ans et demeurait au no 154 rue Congrégation; il laisse une veuve et plusieurs enfants. Il était chiffonnier et tenait boutique au no 58 rue Prince.

On n'a découvert aucune marque de violence sur le corps.

VALLEYFIELD

—Voici le verdict du coroner après l'enquête sur la mort de Joseph Bernier:

"Que Joseph Bernier est mort le vingt-troisième jour de décembre 1902 à Valleyfield, sur la chaussée du gouvernement, reconnue comme chemin public, par le fracas d'une grue y étant installée, que la mort est due à la négligence de quelqu'un dont on ignore, soit le gouvernement, soit la corporation, soit la compagnie de coton, et nous recommandons que ces divers obstacles soient enlevés le plus tôt possible, afin d'obvier à d'autres accidents."

SHERBROOKE

—Un vieillard du nom de John Butler a été trouvé mort dans son lit, à Richmond. Le défunt n'avait pas de résidence fixe, il voyageait d'une ville à l'autre. Il était arrivé à Richmond depuis quelques jours et avait été admis dans la maison où il est mort. Le Dr Moffatt fit un examen post mortem et déclara que Butler était mort de causes naturelles. Il était âgé de 70 ans. Le coroner Bachand fut mandé, mais sur la déclaration du Dr Moffatt des causes de la mort de Butler, il ne jugea pas à propos de tenir d'enquête.

—Un jeune homme de Lawrenceville vient de trouver une mort bien triste. Arrivé récemment des Etats-Unis, il partit un soir pendant les derniers gros froids pour faire une promenade et visiter les amis. Il but plus que de raison et lorsqu'il revint au toit paternel il ne rentra pas au logis. Le lendemain matin, le cheval fut trouvé tout grelottant dans la cour de la maison et le pauvre jeune homme avait été s'étendre dans la grange. Il fut trouvé les deux pieds gelés. Quelques jours plus tard, il mourut des suites de cette escapade.

—Le Dr J. D. Bachand, dentiste de St Johnsbury, Vt., est venu passer la fête de Noël dans sa famille, chez M. le Dr Bachand.

—Une vieille femme de Johnville, Elizabeth O'Boyle, s'est donné la mort volontairement. Samedi dernier, ne jouissant pas de toutes ses facultés mentales, elle absorba une dose de vert de Paris. Elle se rendit ensuite successivement chez des voisins pour leur raconter son aventure. Finalement elle commença à sentir des douleurs aigues. Elle fut ramenée chez son gendre, où elle vivait, et continua à empirer d'un jour à l'autre, et enfin elle mourut. Le coroner Bachand fut mandé pour tenir une enquête. Après s'être enquis des causes de la mort de Mme O'Boyle et s'être assuré qu'elle avait absorbé cette dose de vert de Paris pendant un dérangement d'esprit dont elle était atteinte depuis quelque temps, il délivra un permis d'inhumation et jugea toute enquête inutile.

ST ZEPHIRIN

—M. Joas Boisvert, âgé de 73 ans, cultivateur de la paroisse de St Zéphirin, trouvé mort mardi matin, à la résidence de son fils, Alexandre, à Ste Brigitte des Saults, où il était allé en visite, a succombé à une maladie de coeur.

PLESSISVILLE

—Un terrible accident est arrivé la semaine dernière à St Pierre-Baptiste. M. Louis Bergeron était à creuser un puits dans sa cave, lorsque par l'éclat d'une mine, il eut un oeil crevé. M. Bergeron est sous les soins du Dr J. N. Bergeron, de Plessisville.

—Mlle Elisabeth Vallée, professeur de piano, est partie pour aller passer le Jour de l'An à Biddeford, Me., chez sa soeur, Mme Racicot.

—M. J. L. Gosselin est revenu ces jours derniers d'un joli voyage à Chicago.

—Les anciennes élèves du couvent sont à exercer deux magnifiques opérettes pour leur soirée qui sera donnée au profit du couvent, en janvier.

—M. Trefflé Provencher s'est gravement blessé à la tête, lundi dernier, en tombant sur la glace, autour de l'église.

QUEBEC

—On sait que la corporation de Lévis a décidé il y a quelque temps d'adopter pour la construction d'un aqueduc et d'un système de drainage, les plans de M. J. A. Laforest, ingénieur hydraulique de Montréal. Elle vient maintenant de prendre l'excellente décision d'emprunter le montant nécessaire pour ces travaux importants. On assure que l'on va commencer la construction de l'aqueduc de notre citésoeur, le printemps prochain.

—Grande excitation dans les cercles municipaux et politiques de Lévis, samedi dernier, à la nouvelle que monsieur le conseiller J. E. Roy, ancien maire de Lévis aurait décidé de donner sa démission puisqu'il est sur le point d'entreprendre un voyage prolongé en Europe.

—Pierre Lépine, directeur du "Soleil" qui disparaissait mystérieusement de Québec, il y a quelque temps, a fini par donner signe de vie, au grand contentement de ses proches. Il est actuellement à Liverpool, aux services d'une maison de commerce de l'endroit.

LEVIS

— Un pénible accident est arrivé dans l'établissement de M. Cléophas Blouin, M. P. P., fabricant de chaussures à Lévis.

Un ouvrier du nom de Phillips, préposé à l'entretien d'une machine à gazoline, croyant la machine éteinte, est allé jeter de ce liquide inflammable et explosif. Il y a eu explosion et le malheureux a eu la poitrine et la figure terriblement brûlées. Un jeune Létourneau qui s'est précipité à son secours a eu les mains affreusement brûlées. Phillips a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis. On parait en désespérer. Il souffre atrocement. Il est de Montréal et marié et était entré dernièrement au service de la maison Blouin. Sa femme et ses enfants sont encore à Montréal.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Ser[illegible] à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Pour gerçures a x mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

F. P. RIVET.
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientele canadienne.

JOUR FATIDIQUE

Un statisticien a établi que le mardi a joué un rôle très important dans l'existence du roi Edouard VII. Le roi est né un mardi; il a été baptisé un mardi; il s'est marié le 10 mars 1863, un mardi; le 21 novembre 1871, encore un mardi, il fut atteint de la fièvre typhoide; le mardi 29 janvier 1901, il est monté sur le trône; et le mardi 24 juin 1902, il a subi son opération chirurgicale.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

AFFREUSEMENT BRULEE

Montréal, 27 — Blanche Brunet, une fillette de trois ou quatre ans, demeurant avec ses parents, 216A rue Aqueduc, se berçait dans une grande chaise, près du poêle de la cuisine, auquel elle était presque adossée.

La chaise ayant reçu une poussée un peu forte, son dossier a heurté la clef du poêle; la secousse subie par la clef a fait basculer un rond de poêle sur lequel était un chaudron rempli d'eau bouillante et le chaudron a été renversé dans la direction de l'enfant, lui brûlant affreusement la tête, les épaules et le dos.

Malgré les soins empressés de ses parents et des médecins, la pauvre enfant est morte, après des souffrances atroces.

Le coroner a été prévenu et a permis d'inhumer sans tenir d'enquête par jury.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille. 60 cts. en contient assez pour une annee.

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-13
WILFRID JEAN. Prop.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Mme E. Charron
Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes executees promptement.
173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5 00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

Bargains Speciaux

Châles, Mouchoirs, Sacs et Porte-monnaie, pour le Jour de l'An.
Achetez vos cadeaux maintenant et épargnez de l'argent.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Quartiers-Généraux pour Lainages.

NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN ——
KODAK

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.

La Pharmacie ROCHETTE & DELSILE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWEL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4.00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 rue Merrimack.

...CADEAUX POUR LE JOUR DE L'AN...

Nous avons les cadeaux les plus utiles que l'on puisse acheter pour le Jour de l'An.

Bonnes chaussures chaudes pour la mère.
Pantoufles confortables pour le père.
Des pardessus à boucles pour la grande sœur.
Des pantoufles de fantaisie pour le grand frère.
De beaux guêtres pour la petite sœur.
De bonnes bottes en caoutchouc pour le petit frère.
Et en dernier lieu, nous avons
De jolis souliers garnis avec fourrure pour le bébé.

Nous avons le plus grand assortiment de pantoufles de tous les patrons et couleurs.

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Un mecanicien (engineer) pour travailler dans une buanderie. S'adresser a M. Wilfrid Jean, 231 rue Church. c. 27 d. jne

ON DEMANDE—Une garde malade, femme ou fille, dans une petite famille. S'adresser immediatement chez Laurent Richard, No, 79 rue Davidson. 29 d.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

A VENDRE—Bouleau vert $? 00 la corde. Croutes $6 50. Rondins $5.00. 8 paniers pour $1.00 "Express moving" D. Cyr, 271 rue Aiken.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éclairé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Lundi soir un portefeuille en cuir brun contenant une certaine somme d'argent et une enveloppe de paie a partir de la Lowell Pharmacy jusqu'au Bon Marché. Celui qui le rapportera au bureau de L'Etoile recevra une recompense.

PERDU—Un portefeuille contenant un bon montant depuis la Lakeview, Coburn et Stanley. Perdu depuis samedi soir. Récompense à celui qui le rapportera au No. 109 Lilley Avenue 30 d

PERDU—Un porte-monnaie à été perdu le jour de Noel. A partir de l'Eglise St Jean-Baptiste passant par la rue Decatur à la rue Hancock. Le porte-monnaie contient un checque de $200 et $10 en argent. Une recompense sera donnée à la personne qui le rapportera au Bureau L'ETOILE. 30 Dec.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde.
LEGER MARCOTTE. 199 rue Hall.—1

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *9 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7,04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15, *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15. 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer [illegible] Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 8.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 5.49, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00. 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth); *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
w Viâ Western Division.
¶Viâ Bedford. z Viâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre, LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 52.

Il n'avait pas voulu trahir son serment, mais il s'était dit en même temps que sa mort tragique et sa déclaration donneraient à sa parole une valeur morale que l'on ne discuterait pas, et qui, en sauvant Michel Gérard, rendraient à Gabrielle le bonheur.

Celle-ci agenouillée devant le corps toujours étendu en travers sur le bureau, pleure toutes ses larmes, répétant au milieu de ses sanglots:

—Ah! je suis maudite! Tout ce qui m'aime meurt ou souffre!

Hélène ne lui parle point, laissant les premières exaltations de la douleur, s'atténuer un peu.

Enfin, le docteur Constantin arrive. Il n'était pas encore sorti de chez lui, s'étant couché très tard à cause d'un malade en danger.

A l'aspect du visage livide, des yeux vitreux et des lèvres exsangues de son confrère, il a tout à coup le front barré d'une ride immense.

Ses mains tremblent.

Tout son visage, fin et intelligent, se convulse horriblement, et le coude relevé, la main sous son menton, il murmure éperdu et balbutiant:

—Ah! le pauvre homme! le pauvre homme! quel malheur et quelle perte pour le pays tout entier.

Cependant, au bout de quelques minutes, il se raidit, se ressaisit, et l'homme de l'art épris de son métier, et esclave de son devoir reprenant le dessus, il s'approche de ce qu'il croyait être le cadavre de son ami.

Tout à coup il tressaille.

Du trou rond et noirci par la poudre, un mince, oh! très mince filet de sang coule, descendant doucement sur la joue livide.

—Il n'est pas mort! balbutia le docteur Constantin.

Hélène devient toute blanche à son tour.

Gabrielle pousse un cri et se trouve debout, des flammes dans les yeux.

Ah! si cette implacable, cette atroce, cette inexorable puissance qui s'appelle la mort, n'avait pas pris possession de son pauvre maître, l'espérance ne pouvait-elle pas revenir, et fleurir encore dans le coeur désolé de la malheureuse enfant, soit pour celle qu'elle pleurait déjà, soit pour son fiancé bien-aimé?

Oui, oui, il allait les lui sauver l'un comme l'autre, ce doux et savant docteur Constantin, qui déjà lui avait évité elle-même une fièvre cérébrale au moment où Gabrielle avait compris que Michel allait être accusé d'avoir tué son père.

Et s'il rendait la vie au pauvre médecin, celui-ci ne pourrait-il alors ne pas expliquer la phrase de sa déclaration suprême:

"Michel Gérard est innocent."

Et l'assassin, le coupable, il le nommera.

Oui, il le nommera. Gabrielle en est sûre.

Du reste, elle le suppliera tant, elle l'implorera si ardemment, elle lui laissera si bien lire dans son coeur, que l'ami de toute sa vie, certainement exaucera sa prière éperdue!

Pleine d'énergie reconquise, de volonté revenue, elle regarde le docteur Constantin sonder la plaie, l'examiner, voir quel est le genre de la blessure.

—Très grave! dit-il enfin. La balle, entrée par le temporal gauche, n'est pas ressortie.

—Il faut l'extraire! s'écrie mademoiselle de Saint-Amand. Je vais vous aider. Ici, il y a tout ce qu'il faut pour cette extraction.

—Ce n'est pas possible, dit le médecin avec découragement. Au sondage, je n'ai pas touché de projectile. Il est trop profond. Je ne me sens ni la force ni le courage de tenter l'opération. Mes efforts tueraient le malade.....

Plus tard, peut-être, j'essayerai, mais pas à présent. Du reste, envoyez chercher les autres médecins, mes confrères, tous ceux de la ville. Il le faut! Ensemble, nous nous consulterons... Nous verrons ce qu'il peut être tenté.

On dépêcha Manette; Hélène elle-même courut de tous les côtés.

Quelques quarts d'heure après, tous arrivaient.

On examina de nouveau cette blessure mystérieuse et terrible, toute petite, mais presque mortelle.

Et après de nouveaux sondages, l'avis du docteur Constantin fut partagé par tous.

—La balle ne pouvait pas être extraite.

Une opération était un danger de plus.

XV

PAQUERETTE

Sous les soins intelligents qui lui furent prodigués, le docteur Barrère, maintenant, revivait, c'est-à-dire qu'il respirait; mais ses yeux étaient clos, et il était plongé dans le coma le plus absolu.

Gabrielle, assise au chevet de son ..., ne le quittait point.

La tête dans ses mains, entourée d'Hélène et de Catherine aussitôt accourues, elle lui prodiguait des tendresses filiales.

Vraiment, s'il avait déclaré l'aimer comme sa fille, et s'il lui avait donné des droits de fille chez lui, elle lui rendait tout cela en sollicitude, en soins, en dévouement.

Une angoisse atroce et nouvelle était dans le coeur de la malheureuse enfant.

Son dernier espoir pour démontrer l'innocence de Michel lui échapperait-il donc?

Maintenant, le docteur Barrère, condamné à mourir à brève échéance et sans avoir recouvré ni la raison, ni la parole, allait-il emporter son secret dans la tombe?

Alors, Michel était perdu!

Etait-ce possible? Et, jusqu'au bout, la fatalité resterait-elle à ce point inexorable?

En vain, Hélène lui disait:

—Mais, sa déclaration faite avant de se tuer, cette déclaration dans laquelle il affirme que Michel Gérard n'est pas l'assassin du duc d'Argile, crois-tu que la justice n'en tiendra pas compte, émanant d'un homme aussi scrupuleusement honnête et rigide?

Vers deux heures, les magistrats arrivèrent.

M. Castéran, le commissaire de police et le parquet venaient de faire les constatations d'usage.

A côté de M. Viguier, il y avait le substitut, un jeune homme brun, aux yeux intelligents, droits et sympathiques.

Le procureur parla tout de suite de perquisitions à opérer.

Il eût voulu, là aussi, agir en maître.

Mais la volonté du docteur Barrère était nettement exprimée, et comme il avait prévu même le cas actuel, c'est-à-dire celui où sa main maladroite n'atteindrait pas le but qu'il voulait, Gabrielle se rassura un peu en se disant qu'elle était la seule maîtresse, et qu'elle saurait tout au monis faire respecter la dignité du mourant.

Quelle ne fut pas la stupéfaction de mademoiselle de Saint-Amand lorsque derrière la silhouette pointue d'Arthur Viguier, elle vit se dessiner celle autrement vigoureuse et élégante de son cousin Armand Breuilhet.

—Vous ici? fit-elle de très haut.

L'avocat pâlit sous la rancune presque haineuse que contenait le fier regard de celle qu'il adorait.

M. Viguier crut faire un coup d'adresse en répondant:

—M. Breuilhet est avec moi.

—A quel titre? demanda mademoiselle de Saint-Amand.

—Il m'aide de sa clairvoyance.

—Je proteste contre cette intrusion ici et j'exige qu'il s'en aille sur-le-champ, déclara la jeune fille.

Le procureur haussa les épaules, et allait répondre par une fin de nonrecevoir, quand Gabrielle, regardant le fils de Geneviève d'une certaine façon, lui dit:

—Je suis chez moi, dans cette malheureuse maison; y demeurerez-vous en dépit de ma volonté?

—Ma cousine....

Elle ne le laissa pas aller plus loin.

—Assez! Un mot de plus, déclara-t-elle, et je ne vous revois plus de ma vie!

Blême, il sortit sans une parole, en effet.

Il avait une si grande épouvante de voir briser les fragiles raports établis entre eux!

Une antipathie, inexplicable pour lui, avait remplacé le bon accueil du premier jour chez Gabrielle.

Armand en souffrait cruellement, mais il se disait en même temps que l'essentiel était de ne pas rompre.

Alors, peu à peu, en travaillant sans relâche au but si âprement désiré, qui sait, après la condamnation certaine de Michel Gérard, si l'avenir ne lui réservait pas des espérances et des compensations?

Il envoya un regard au procureur, un seul, mais si éloquent. Celui-ci, en effet, comprit le désir de l'homme qui pouvait tout pour son avancement, cet avancement pour lequel il aurait emprisonné la moitié du pays.

—Allez vite et bien, disait l'impérieuse prunelle de l'avocat.

Tout bas, il trouva moyen de glisser à l'oreille du procureur les recommandations suivantes:

—Ne la contrariez pas en apparence, mais au fond, soyez inflexible, sans rien passer sous silence.

—Quand les perquisitions dont vous parlez, seront-elles terminées, monsieur? demanda Gabrielle.

Elle continua sans le laisser parler:

—Avez-vous seulement le droit de les faire?

Le docteur Barrère n'est pas mort, et il a prévu le cas où sa blessure ne serait pas mortelle.

—Que voulez-vous dire? demanda le procureur étonné. Je ne comprends pas vos paroles. Veuillez me les expliquer.

La jeune fille aussitôt lui tendit le papier que le docteur Barrère avait placé lui-même en évidence sur son bureau.

Le procureur le lut, puis il réfléchit quelques instants et répondit:

—Pourquoi êtes-vous si pressée de voir terminer notre oeuvre ici?

—Vous le demandez! Mais ces lignes que vous venez de parcourir répondent pour moi, il me semble.

—Pourquoi?

—Le docteur Barrère dit que dans son bureau il y a une affaire qu'il me confie, et dans laquelle je prendrai telle décision que me dicteront mon coeur et ma conscience. Cette décision est peut-être urgente.

—Pas à quelques jours près.

—Je suis seule juge de ces choses, fit-elle avec hauteur, mais vous n'avez pas répondu à mon autre demande: avez-vous le droit d'entrer ici contre ma volonté?

—Parfaitement oui. Le docteur Barrère connaissait le nom de l'assassin du duc d'Argile. Malgré sa déclaration d'innocence, concernant celui que tout accuse, je persiste, moi, plus que jamais, à croire que ce nom qu'il s'obstinait à celer en dehors de toute conscience, de tout devoir, était cependant celui de Michel Gérard, pas un autre!

—Alors vous ne respectez pas la suprême parole de cet homme d'honneur

—Homme d'honneur, lui? des mots.

—Monsieur, je ne vous laisserai pas dire que le docteur Barrère n'était pas l'homme le plus scrupuleusement droit et loyal qui se puisse rencontrer. Et vous seriez mal venu, ici, où tout le monde le connaissait et le vénérait, de soutenir des choses pareilles.

Le procureur haussait les épaules.

—Des mots, je le répète, dit-il plus violent.

Un blâme passa dans les yeux droits du substitut.

Le procureur ne le vit pas, et continua:

—Le docteur Barrère vous adorait, cela est incontestable. Il vient du reste de vous en donner une preuve éclatante.

Ses lèvres se sont refusées à proférer le mensonge que vous lui demandiez; mais devant votre désespoir, probablement vos objurgations et vos reproches, il s'est tué.

Oui, il s'est tué après avoir écrit sous votre dictée, sans aucun doute, et signé le mensonge dont vous vous prévalez.

Laissant percer toute sa haine contre la créature vaillante qui lui tenait tête, il ajouta:

—Vous devez être satisfaite, mademoiselle, car vous avez armé cette main si bienfaisante pour vous.

Gabrielle, les yeux arrondis, avec une expression de folie sur son pâle visage, se recula de quelques pas.

Tout à coup, elle poussa un cri déchirant, et portant les deux mains à son front, elle murmura, éperdue:

—Oh! c'est trop, mon Dieu! c'est trop!

Ainsi, voilà à quoi aboutissait cette dernière et suprême preuve d'amour paternel, qu'aurait valu, envers et contre tous, lui donner son vieil ami?

Elle faisait plus encore soupçonner Michel, elle faisait dire à ce procureur d'enfer que c'était elle, Gabrielle, qui était la cause initiale et unique de la catastrophe!

Elle chancela.

Le substitut se précipita pour la soutenir.

Devant ce geste, tout de sympathie et de respect, cependant, mademoiselle de Saint-Amand se ressaisit.

—Merci, dit-elle très bas.

Et plus haut:

—Non, monsieur le procureur, ajouta-t-elle, votre supposition est fausse. Votre inexplicable haine seule a pu l'imaginer. Mais personne au monde en dehors de vous, vous m'entendez, ne croira semblable chose seulement possible.

Je n'ai pas revu le docteur Barère avant sa mort! Au moment où j'étais dans l'escalier, ce matin, montant vers lui, le coup de feu a retenti. Mon émotion a été si violente que je suis tombée le visage contre les marches. Sans songer à me secourir, mademoiselle Civrac, ma soeur de lait, s'est précipitée vers le cabinet de mon maître, celui-ci même. La porte, fermée en dedans, était indécrochetable. Nous avons dû, toutes les deux, pour entrer enfoncer le panneau.

C'est visible.

Quand nous avons enfin pu pénétrer ici, mon pauvre vieil ami était en travers, couché sur son bureau, ne donnant plus signe de vie.

Mon bouleversement était tel que moi, qui cependant par métier et par vocation soigne les malades, je l'ai cru mort.

Le docteur Constantin seul, au sang qui coulait de sa blessure, a découvert qu'il vivait encore.

Ses confrères et lui l'ont déshabillé, puis ils l'ont déposé sur ce lit, où il est toujours.

Elle se recula en disant ces mots et ouvrit plus largement une grande porte entrebâillée qui dissimulait une alcôve dans laquelle le docteur Barrère était toujours couché.

On le vit alors, la tête bandée, relevée sur les oreillers, les yeux clos, si pâle et si immobile qu'il présentait bien, en effet, les apparences de la mort.

Le substitut tressaillit.

Le procureur regarda le malheureux docteur indifféremment, dédaigneusement, avec cette absence de coeur et de convenances qui le rendaient si odieux.

Gabrielle continua:

—On le dirait déjà parti pour l'autre monde, c'est vrai, mais cependant il vit encore. Dans ces conditions, avez-vous le droit d'être ici?

—Oui, c'est notre devoir. Un crime a été commis. Dans cette demeure nous trouverons peut-être des données et des éléments pour découvrir l'assassin; notre mission stricte est de le chercher. Donc une perquisition s'impose.

Dédaigneusement, mademoiselle de Saint-Amand répondit:

—Vous ne trouverez rien, mais cherchez quand même. Seulement dépêchez-vous, j'ai hâte de pouvoir soigner mon maître, seule, loin de mes ennemis.

Le regard agile du jeune substitut avait erré un peu partout pendant cette conversation de son supérieur, durant laquelle il ne s'était pas permis de donner son avis.

Dans la cheminée, au tablier relevé, il avait découvert un monceau de papiers brûlés, réduits en cendres légères et noirâtres.

—Qu'avez-vous, monsieur Quiévrain? demanda le procureur qui avait vu une certaine inquiétude dans l'oeil intelligent de son subordonné.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

CORSETS
Voulant discontinuer à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix coutant.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sans recourir aux incisions saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern.
Bagage envoyé à destination.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken.

Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.

Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salsepareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6.45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN, Gerant General.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

TERRIBLE QUERELLE

Un homme transporté à l'Hôpital et un autre conduit au poste de police. —On se croit en présence d'un drame de la jalousie. —La version du blessé et de l'accusé.

William Gale, âgé d'environ 35 ans, a été arrêté dimanche matin, vers 1 heure 15. Il est accusé d'avoir assailli et frappé avec un couteau un nommé Frank J. Mullen. On se croit en présence d'un drame de la jalousie.

Vers 11 heures 30, samedi soir, d'après les renseignements obtenus jusqu'ici, une dispute aurait éclaté entre Mullen et Gale, à l'angle des rues Elliott et Middlesex et ce dernier se serait servi d'un couteau-poignard pour se protéger. Gale était en compagni d'une jeune femme nommée Emma Denault et ce serait à propos d'elle que la bataille aurait eu lieu.

Mullen, soutenu par deux hommes, a été conduit à l'hôpital Emergency, dans un grand état de faiblesse, vers 11 heures 40. Le blessé était tout couvert de sang. Il a eu de grandes difficultés à dire aux médecins de l'hôpital ce qui lui était arrivé. Il prétendait avoir été frappé par un inconnu armé d'un couteau. Mullen portait une blessure longue de quatre pouces à la figure et un petit vaisseau sanguin avait été tranché. Il portait aussi une autre coupure longue d'un pouce et demi au-dessus de l'oeil droit. Cette dernière blessure était sans gravité mais l'autre demanda l'attention immédiate des médecins. Après qu'il eut reçu le traitement que requérait son état, le blessé fut transporté à sa résidence, 53 South Street.

Gale fut arrêté par le sergent Crowley et le capitaine Kew à sa chambre dans la bâtisse de la Railroad Bank. Il se plaignit d'avoir été cruellement frappé à la tête et la femme qui l'accompagnait lui prodiguait ses soins.

En résumé il déclara au sergent Crowley qu'il descendait la rue Middlesex, lorsque Mullen et deux ou trois autres hommes insultèrent la jeune fille qui l'accompagnait. Se sentant le plus faible, il sortit son couteau, pensant qu'il était de bonne guerre de se servir d'une arme dans une telle circonstance. Il déclara qu'il avait à plus grande estime pour la jeune fille qui était avec lui et que pour rien au monde il aurait voulu la laisser insulter. Il dit être à l'emploi de la manufacture Merrimack depuis près de 14 ans.

Il est bien mis et a l'air, du tout l'air d'un repris de justice. Il avait pris quelques consommations lorsqu'il fut arrêté.

De son côté Mullen dit qu'il sortait d'un restaurant situé rue Middlesex, près de la rue Elliott, lorsqu'il fit la rencontre de Gale et de la femme Denault. Celle-ci, au dire du blessé, l'aurait appelé et il se serait en conséquence, approché du couple. Mû par la jalousie, Gale se serait précipité sur lui et une prise de corps s'ensuivit au cours de laquelle Mullen a reçu les deux terribles blessures qu'il porte.

Il a déclaré ne connaître Gale que de vue et dit avoir été seul au moment de la lutte.

Les hommes qui ont transporté Mullen à l'hôpital disent avoir trouvé le blessé gisant par terre sur la rue Elliott.

William Gale et la fille Emma Denault ont comparu, ce matin, devant le juge Hadley. La jeune fille a plaidé non coupable à l'accusation d'ivresse que pesait sur elle. M. Gardner W. Pearson défendait l'accusée.

William Gale que la police accuse d'avoir poignardé Mullen, corrobore en substance le témoignage de la prévenue.

Gale a répété, en partie, à la cour les circonstances qui ont entouré sa rencontre avec Mullen. C'est la même version de l'affaire que celle faite aux policiers, lors de l'arrestation. Gale se plaint d'avoir reçu un violent coup de pied sur la tête pendant qu'il était tombé sur le trottoir.

Le juge Hadley a décidé de n'entendre la cause que mercredi prochain. On croit qu'alors Mullen sera en état de se rendre en cour. Gale et la femme Denault ont tous deux été mis en liberté moyennant un cautionnement de $300 pour l'homme et $100 pour la femme.

TROUVE MORT

Joseph Corcoran succombe à l'hémorragie pulmonaire

Le cadavre de Joseph Corcoran a été trouvé dans une chambre située au dessus du restaurant Barnard, rue Central, vers 10 heures, hier soir. La mort devait remonter à plus de 6 heures, lorsqu'on a fait la découverte du corps.

Corcoran était indisposé depuis déjà assez longtemps. Sa maladie s'aggrava il y a une couple de semaines et il se trouva malheureusement beaucoup. Les médecins déclarent qu'il souffrait de consomption galopante.

Depuis quelque temps Corcoran pris de mélancolie refusait d'admettre même ses plus proches parents dans sa chambre. Samedi soir, vers 11 heures il s'enferma dans son appartement et on ne l'a plus revu vivant depuis. Le constable Somers qui patrouille les environs, a été appelé et a aidé à enfoncer la porte de chambre de Corcoran alors qu'on a fait la fatale découverte. Corcoran est mort d'hémorragie pulmonaire. Le défunt était bien connu à Lowell.

LE FEU DE CE MATIN

Quelques minutes avant onze heures, les pompiers étaient appelés ce matin sur la rue Bleachery pour éteindre un commencement d'incendie dans une maison occupée par une famille du nom de Scoville.

Le feu s'était déclaré dans une armoire à linge et avant que les pompiers aient pu contrôler le feu, il y avait eu beaucoup de dommages. L'alarme a été donnée à l'avertisseur 15.

JOYEUSE REUNION

Samedi soir, le 27 courant, se réunissaient les amies et les parents de Mlle Rosa Hamelin pour lui faire une agréable surprise à l'occasion de son prochain mariage.

Une magnifique adresse fut lue par Mlle Victoria Sawyer et un joli cadeau, consistant en un service de vaisselle, fut présenté. Quoi qu'ayant été prise au dépourvu, Mlle Hamelin a su très bien répondre.

Des mets délicieux et de succulents rafraîchissements furent servis, et il y a eu du chant. Tous se sont très bien amusés. Il a fallu se quitter à une heure très avancée emportant un grand souvenir de cette charmante réunion.—(Communiqué).

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MORS AUX DENTS

Le cheval de M. W. H. I. Hayes fait des siennes ce matin

M. W. H. I. Hayes peut se compter chanceux dans l'accident qui lui est arrivé ce matin.

Son cheval attelé à une voiture d'hiver a pris le mors aux dents après que la voiture eut été renversée sur la rue Thorndike, non loin de la gare. Il continua sa course vers la rue Dutton qu'il suivit jusqu'à la Merrimack pour ensuite prendre la rue Palmer. Si la rue Middle n'eut été remplie de voitures, le cheval aurait sans doute continué son chemin et pris la rue Market où il monta sur le trottoir. Il fut arrêté en avant du marché à viande de M. Farrell. La voiture avait repris sa position normale et on constata que ni le cheval ni la voiture n'avaient souffert dans cette course affolée. Le conducteur de la voiture, un des employés de M. Hayes, en a été quitte pour quelques coups de balai.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme J. A. Fillion partent ce soir pour le Canada. Ils visiteront leurs parents et amis de St Hyacinthe et de Montréal. M. Fillion a deux de ses enfants au collège et au couvent de St Hyacinthe. M. Fillion est un bijoutier canadien avantageusement connu à Lowell.

M. l'abbé Majorique Bolduc, chanoine et curé de St Georges de Causcons, P. Q., sera de passage ici dimanche prochain en visite chez son neveu, M. T. G. Croteau. M. le chanoine, après avoir visité ses frères à Lawrence et Haverhill, partira le 6 pour New York, où il doit s'embarquer pour l'Europe. M. Bolduc se rend directement à Rome. M. Stanislas Bolduc, de Lawrence, sera ici samedi prochain à la rencontre de son frère.

SOUS VERROUS

Deux prétendus voleurs arrêtés par la police de Lowell et conduits à Attleboro

L'arrestation de Frank Maloney et de Robert L. Tilton, opéré samedi soir, fait grand honneur à la sagacité de nos limiers. Les prévenus sont accusés d'avoir participé à un vol de bijouterie se montant à $600 à North Attleboro.

La police avait eu vent de l'arrivée des prévenus à Lowell et samedi soir, le capitaine Kew, aidé du constable Killoy, les arrêta dans la salle d'attente des chars urbains, du Square Merrimac.

Tilton qui n'a que 21 ans est marié et sa femme demeure à Lowell, c'est à cause d'une visite qu'il faisait à sa femme qu'il s'est fait pincer ici. Il a admis sa culpabilité et a incriminé Maloney et deux autres compagnons. Lorsqu'on lui apprit que ces deux derniers avaient été arrêtés, il a ri de bon coeur disant que la captivité serait moins lourde à supporter à quatre. Les prévenus ont été conduits à Attleboro par des constables de l'endroit venu, spécialement ici.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Madame L. Fortin, modiste au coin des rues Aiken et Moody, désire informer ses pratiques qu'elle a déménagé son atelier au No 720 rue Merrimack, ancien logis du Dr Roy. Madame Fortin désire remercier le public pour l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder. Les dames canadiennes de Lowell trouveront chez nous un des meilleurs salons de couture de la ville, avec salle de réception et tous les plus nouveaux cahiers de mode de Paris et de New York à leur disposition.

PARTI DE SURPRISE

Samedi soir, avait lieu à la résidence de M. Alfred L'Heureux, 70 rue Worthen, un agréable parti de surprise, organisé par Mlle Rose Chapot et M. Alfred Latendresse.

On présenta à M. L'Heureux un joli jonc en or et une belle allège [illegible] lui fut présentée [illegible]. M. L'Heureux. On profita aussi de la circonstance pour donner à Mme L'Heureux un beau bouquet, comme souvenir de cette fête.

On servit de succulents rafraîchissements et la soirée se passa agréablement.

M. Joseph Morin et sa dame et M. Patrick Morin, de Salem, assistaient à cette fête.

AU CLUB SOCIAL

Tous les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs sont invités à assister à l'assemblée qui aura lieu ce soir à leur salle et qui est convoquée à 7h. 30.

Par ordre du président.

NOUVELLES OUVRIERES

Il y a eu, hier, une assemblée des membres du Trades & Labor Council. Un grand nombre de délégués étaient présents. Les confiseurs et les boulangers s'étaient faits représenter.

L'on a étudié la prétendue violation par la ville de la journée de 8 heures de travail et après enquête l'on a résolu que les hommes sont été à l'emploi de la rue Thorndike, n'ont pas été lésés de leurs droits. [illegible] l'heure supplémentaire pour laquelle il y a eu des plaintes, il a été décidé que les hommes seraient payés [illegible] salaire extra.

Les charretiers de grosses voitures rapportent qu'ils ont l'intention d'organiser en association cette semaine les charretiers à l'emploi des marchands de charbon.

Un nouveau bureau d'auditeurs a été élu et fera l'examen des livres de l'association. Le comité fera rapport dimanche prochain.

DES COUPS DE POING

On se battait en pleine rue, mais la police intervient à temps

Samedi soir on arrêtait Austin Kelleher, Thomas W. Kelleher et Benj. Butterfly qui s'étaient pris de querelle sur la rue avec des "amis". Ceux-ci avaient cru pouvoir se les mettre à part, et ils s'étaient pris aux cheveux. La police, on s'avisa d'intervenir sur les lieux et peut que la police ait pu leur mettre la main au collet.

En cour de police ce matin, les batailleurs avaient à répondre à l'accusation d'ivrognerie en sus de celle de querelle et ils ont du débourser $10 pour jouir de leur liberté.

Belle fête religieuse

L'ENFANT JESUS PORTE EN TRIOMPHE PAR LES ENFANTS DE MARIE

Conformément au rituel de leur association, les Enfants de Marie ont choisi le dimanche dans l'octave de Noël pour aller rendre leurs hommages au Sauveur Nouveau-né. A 2 heures hier après-midi, elles avaient revêtu leur costume virginal, et envahi tout le centre de la nef de l'église St Jean-Baptiste, ainsi que la galerie de l'orgue.

Une foule de pieux fidèles remplissaient les côtés du temple. Les trois autels étincelaient de lumières et étaient parés de fleurs; au-dessus de l'autel de Marie, une guirlande de verdure et de fleurs d'immortelles retraçaient le monogramme de la Mère de Dieu.

Dans leur amour pour le Verbe fait chair, les dévotes congréganistes avaient tiré de son lit de paille et reposé sur un brancard recouvert de satin blanc, et paré de lis et de roses. Deux bouquets de fleurs naturelles exhalaient leurs parfums à ses pieds.

Le cantique de la bonne nouvelle "Les Anges dans nos Campagnes" précède un sermon de circonstance, et le R. P. Dubreuil adresse à l'auditoire sympathique et recueilli une allocution substantielle, accompagné d'un argument tiré de la parole de St Luc: "Et erat subditus illis". "Il leur était soumis."

Ce beau discours fut suivi d'une réception nombreuse de nouvelles congréganistes, pendant que le choeur chantait: "Vois à tes pieds, Vierge Marie." Les suaves cantiques de Noël accompagnèrent la marche processionnelle des Enfants de Marie, qui défilèrent dans l'ordre suivant: La croix, les acolythes, les enfants de choeur, la bannière de la congrégation, le brancard de l'Enfant Jésus, les porteurs de bouquets, les vingt-huit dignitaires de la société costumées en blanches, avec de nouvelles écharpes de soie bleue et quelques centaines d'autres congréganistes.

Durant la bénédiction du T. S. Sacrement, qui fut donnée par le R. P. Marion, le choeur exécuta les morceaux suivants: "O Salutaris" de Batman, "Alma Redemptoris" et "Adeste fideles" de Lambillotte; ses solos par les Mlles Virginie Legoff et Antoinette Crépeau; "Tantum Ergo" par un Oblat de Marie. Direction du choeur, les Révdes Soeurs de l'école St Joseph; organiste, Mlle Ernestine Alexander.

AVIS

Il y aura mercredi soir, 31 décembre 1902, assemblée extraordinaire du Club des Citoyens-Américains. Tous les membres sont invités à assister pour affaires importantes et pour nommer les candidats aux différents offices du club.

2t LEON MARCOTTE, Sec.

M. McCARTHY PARLE

M. John McCarthy, du No 54 rue Hudson, Boston, dit: "J'ai essayé bien des remèdes, mais la Father John's Medicine est le seul qui m'ait soulagé." L'argent est remis pour tout rhume ou toux ou maux de gorge et de poumons qu'elle ne guérit pas. Rappelez-vous que ce n'est pas un remède breveté et qu'elle ne contient pas de drogues empoisonneuses.

Avez-vous à vos dents quelque cavité que vous faites souffrir. Le problème est bien facile à résoudre. Procurez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle une petite bouteille de GOMME IMPERIALE qui ne coûte que 10 cents et la difficulté sera aplanie.

ILS DECLINENT

LES NASHUA VEULENT DESCENDRE ENCORE PLUS BAS

Ils perdent la partie de samedi aux Maynard

Maynard, 29—Il y a eu partie de basket ball, samedi soir, entre les joueurs de Maynard et ceux de Nashua. Dès le commencement de la joute, on vit que les Maynard remporteraient la victoire et à la fin de la première période, le score était de 11 à 2 en leur faveur. Il ne s'est pas fait de très beaux coups, ni d'un côté ni de l'autre.

MAYNARD—26		NASHUA
Cullen lf		rb McFarland
Noonan rf		lb Howe
Cairns c		c Wilson
Porter lb		rf Horne, Levesque
Godley rb		lf Orr

Paniers du plancher—Porter 7, Cullen 3, Cairns 2, Godley, Noonan 1, McFarland 2, Howe 1. Points sur fouls—Maynard 2 Nashua 3. Fouls, par Porter 4, Cairns 2, Cullen 1, Noonan 1, Godley 1, Orr 2, Horne 2, Howe 1, Wilson, Levesque 1. Referee, Charles Connors, de Lowell. Timers, Sawyer, de Hudson, Whittemore, de Nashua. Assistance, 400.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Marlboro	12	1	92.3
P. A. C.	10	5	66.6
Hudson	8	6	57.1
Maynard	7	6	53.8
Manchester	3	4	42.8
So. Framingham	4	10	28.6
Burkes	3	8	27.2
Nashua	1	7	12.5

AUTOUR DU PANIER

South Framingham à Hudson.

On attend avec impatience la joute de mercredi soir entre les P. A. C. et les Manchester.

Allard aura un rude adversaire, mercredi, dans la personne de Hough. On a tout lieu de croire cependant qu'il fera honneur à son titre de bon joueur.

Les personnes qui désirent retenir leurs places pour la partie de mercredi soir feront bien de se hâter. Ellingwood a encore quelques billets, mais ils disparaissent vite.

Les P. A. C. courrent bonne chance de battre les Marlboro à leur prochaine rencontre, s'ils continuent à jouer comme ils le font depuis quelque temps.

Les parties se joueront cette semaine comme suit:

Lundi—South Framingham à Hudson.

Mercredi—Manchester vs. P. A. C., salle Associate.

Jeudi—Burkes à Marlboro, Hudson à Nashua, P. A. C. à Manchester.

Vendredi—Hudson à South Framingham.

Samedi—Burkes à Maynard.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA DERNIERE FOIS

Les syndics des pauvres se réunissent pour la dernière fois de l'année

Aujourd'hui a lieu à la ferme municipale la dernière réunion des syndics des pauvres. Cette assemblée n'a pas une plus grande importance que les précédentes, mais il est probable qu'on y discutera la question de savoir qui sera surintendant l'an prochain et qui sera secrétaire de la commission des pauvres.

Le Col. Albert Pinder n'a pas encore abandonné la lutte et il se pourrait qu'il supplante le Dr Donlon, titulaire actuel. Quant au poste de secrétaire, il est probable que M. Martin Courtney aura réélection.

BROGAN AVAIT L'ASSURANCE

Frank M. Brogan avait l'assurance sur la propriété de Mary Rowe, rue Market, qui a passé au feu samedi.

ACCIDENT A UN JEUNE GREC

John Coronas, un garçon de 14 ans, employé à la manufacture Tremont & Suffolk, a été, ce matin, vers 10 heures, victime d'un assez grave accident. Il a eu le bras pris dans une machine dans la chambre des tisserands. On le transporta à l'hôpital Lowell où les médecins constatèrent que le malheureux garçon souffrait d'une luxation du coude.

Coronas, qui est de nationalité grecque, demeure sur la rue Market.

COUR DE POLICE

Disciples de Bacchus condamnés ce matin par le juge Hadley

Le juge Hadley n'est pas tendre pour les ivrognes et malgré qu'il applique la loi avec une grande sévérité, il se trouve toujours des pochards dont la plus grande satisfaction est de laisser leur esprit au fond d'un verre. Ce matin, le magistrat a eu à juger tout un groupe de ces disciples de Bacchus qui faisaient triste mine sous les regards courroucés du juge.

Voici les noms de quelques-uns des délinquants et les sentences infligées: James J. Lacey, $3; Samuel Patterson, $2; Richard Bonton, $2; William Bresnahan, $2; John Houston, $2; Frank Hasey, $2; William Leary, un récidiviste celui-là, a été condamné à $6; John W. Jameson ne recevra sa sentence que demain, en attendant il est libre moyennant un cautionnement de $200.

Voici maintenant les noms de ceux qui se sont grisés hier dimanche: François Gougeon, qui n'a pas assisté aux offices, a payé $5; Roch Lafleur, pour avoir levé le coude le jour du Seigneur, a dû payer $5; Lizzie Riley, même offense, même sentence. Il en est de même pour les nommés Arthur Gagné et Timothy Donovan.

W. Marin s'est permis de prendre un petit verre de trop, hier après-midi et comme son ivresse l'enhardissait outre mesure, il s'est approprié une montre et un rasoir appartenant à M. Alph. Hubert. Traduit devant le juge Hadley, Marin a été trouvé coupable et condamné à un mois de prison pour ivresse et à 4 mois, pour vol.

Sentence a été suspendue dans le cas de Marie Plouffe, accusée d'avoir approprié une somme de $17, la propriété de Mme O. Pelland qui tient une maison de pension au No 49 de la rue Page. Le père de la jeune fille a remboursé l'argent de la plaignante.

Alice Murton, qui aime trop la goutte, va être bien tranquille pendant un an. Le juge Hadley l'a condamnée ce matin à 12 mois de réclusion à la Work House.

John McQuarri, arrêté pour ivresse, a été remis en liberté moyennant $200 de cautionnement. Une petite enquête sera faite sur son cas. La police prétend que ce n'est pas la première fois que McQuarri sacrifie à Bacchus d'une manière immodérée, et celui-ci jure le contraire.

Georges Lacaurezis accusé d'assaut et batterie sur la personne de Arthur Horralandstotox, a été condamné à $5 d'amende.

Edmon Richard, arrêté samedi soir, par les détectives Laflamme et Maher, à Pawtucket Village, a comparu ce matin en cour de police.

L'accusé aurait loué un bicycle pour se rendre à Manchester et aurait négligé de le rapporter au propriétaire. La cause se continuera demain.

Madame Malandent.—Vite Toto cours à la Lowell Pharmacy me chercher une bouteille de leurs GOUTTES IMPERIALES. J'enrage du mal de dents.

Toto revient 15 minutes après tout pimpant et les mains vides, expliquant qu'il a laissé choir la fiole sur le pavé.

Madame Malandent lui pardonne d'ailleurs facilement vu que durant son absence elle a retrouvé une demi-bouteille des mêmes Gouttes et que son mal est déjà disparu.

Il se vend 15 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de Elie Lavergne ont eu lieu à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Lewis a officié. Les porteurs étaient MM. Napoléon Samson, Adélard Samson, Félix Plouffe, Calixte Désielle, Hector Milette et Hector Hubert.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et M. W. Bouthillette en était le directeur.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

M. Vitai Carroll, assistant-contremaître des départements de tissage, nos 3 et 4, au Appleton, a été agréablement surpris, samedi midi, avant de quitter son ouvrage.

Les employés lui ont présenté une magnifique montre en or comme cadeau de fin de l'année et du marque de l'estime qu'ils ont pour lui.

M. Carroll a répondu par un joli petit discours à l'adresse de présentation et il a donné une chaude poignée de main à tous ses employés.

Si loin du coeur que soient vos pieds, n'avez-vous pas quelquefois dit que le coeur vous manque, tant est intense la douleur que vous cause un tout petit cor surtout quand on vous pile dessus. Le plus sûr moyen d'éviter à ces désagréments est d'avoir toujours en mains une bouteille de LICUIDE IMPERIAL pour les cors.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141 147 rue Worthen.
Tel. 554 2 LOWELL, MASS.

50c Véritables ressorts Waltham pour montres, garantis pour deux ans, montres nettoyées 50c; horlogerie, bijouteries, argenterie, lunettes aux plus bas prix. On paie comptant pour le vieil or et du vieil argent.—WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 105 rue Middle.—Ouvert le soir. 29 janv.

ON DEMANDE—De bons agents, parlant l'anglais et le français, pour solliciter assurances-vie, assurances-maladie. Salaires et commissions payés, chambres 36, No. 52 rue Central. 31 déc.

PERDU—Un chien St. Bernard est disparu le Jour de Noel. Prière de le retourner au No. 294 Varnum Ave. Une récompense sera donnée. 3td

---

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DEMAIN; PLUS FROID DANS LA PARTIE EST. VENTS FRAIS DU SUD-OUEST A L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 30 DECEMBRE 1902. NO. 182.

HARDI VOLEUR

Un jeune homme enfonce une vitrine et enlève $10.000 de bijoux

Après une chasse mouvementée, on réussit à arrêter le hardi voleur

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — Un vol des plus hardi a été commis hier soir sur la 42ème rue Ouest en pleine vue des passants.

Une large vitrine de la devanture du mont-de-piété de R. Simpson & Co. a été enfoncée au moyen d'une pierre et des diamants évalués à environ $10,000 ont été enlevés.

On n'a pu recouvrer que trois des pierres précieuses après la capture du voleur et la police est d'opinion qu'il y avait plusieurs hommes dans l'affaire.

Poursuivi par une centaine d'hommes, le voleur a été capturé après une lutte désespérée. Il a brandi un revolver et a menacé de tuer ceux qui osaient s'approcher de lui. Ce hardi voleur n'est âgé que de 19 ans et dit se nommer William Madison. Il donne Boston comme lieu de sa résidence.

SON DERNIER COUP

LE CHEF DE POLICE DE SALEM FAIT DES SAISIES DE LIQUEURS

On fait une descente dans les trois clubs fashionables de cette ville

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 30 — La police a visité hier après-midi les salles des clubs Salem, Colonial et Thorndike, les clubs les plus fashionables de cette ville. Les manières avaient été chaque du chef de police Knight et de l'échevin Cashman.

Les trois clubs visités sont constitués en sociétés et chacun des membres a droit de garder dans son armoire toute la boisson qu'il désire.

Au Colonial, le mandat n'était pas signé. Au Salem et au Thorndike, on a saisi une certaine quantité de liqueurs.

C'est probablement la dernière semaine du terme d'office du chef de police Knight, le maire élu, M. Joseph A. Peterson, devant lui nommer un successeur à son inauguration.

M. Hurley, le maire actuel, dit n'avoir rien eu à faire dans ces descentes et il a déclaré que s'il eut su la chose, il ne l'aurait pas sanctionnée.

LUGUBRE DECOUVERTE

DEUX HOMMES TROUVENT LA MORT DANS LES VASTES PLAINES DE L'OUEST

(Service spécial de L'Etoile)

Winnipeg, 30 — Un métis, employé comme courrier, après avoir voyagé pendant deux jours dans un traîneau attelé avec des chiens, vient d'arriver à West Selkirk, ville située à 30 milles d'ici, et a annoncé qu'un double assassinat avait été commis à Snake Island.

Le courrier, le jour de Noël, s'était arrêté à Snake Island pour y porter plusieurs lettres au capitaine Pethrill, commandant le vapeur "Daisy", de la Dominion Fish Company, et a découvert à quelques mètres de l'endroit où il habitait le corps du capitaine couvert de sang que le froid avait congelé. A sa côté se trouvait un de ses compagnons, un Français, qui également couvert de sang, respirait encore, mais est mort peu de temps après.

On croit généralement que ce double crime a été commis par des Indiens, qui, paraît-il, ne vivaient pas en très bons termes avec le capitaine Pethrill. Le coroner, le shérif et plusieurs députés-shérifs viennent de partir pour l'endroit où le crime a été commis.

CAPTURE IMPORTANTE

LA POLICE MET LE GRAPPIN SUR DE FAMEUX FAUSSAIRES

Dans leurs chambres on trouve une quantité de chèques et autres accessoires

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — La police a arrêté hier quatre hommes et une femme et elle croit avoir découvert les plus grands faussaires du pays.

Les prisonniers sont John Brush, âgé de 42 ans, commis; George Ross, du No 244 29ème rue Ouest, et Alexander Stone, commissaire du No 244 29e

Le cabinet doit s'assembler aujourd'hui pour discuter la situation. La crise commence à se faire sentir sur la bourse et les prix baissent graduellement.

BELLE DECOUVERTE

Un oculiste découvre le moyen de guérir l'astigmatisme sans l'usage des lunettes

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 30 — Le Dr George Bulle, oculiste américain et pratiquant à Paris, vient de découvrir que au moyen d'une légère opération sans douleur, il peut guérir l'astigmatisme sans l'usage de lunettes. Il dit au sujet de cette découverte:

"Cette découverte peut s'appliquer à une certaine classe d'astigmatisme et semble promettre de brillants résultats."

LA ROYALE DU CANADA

Des banquiers de New York et Chicago prennent 5000 actions sur cette banque

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 30 — Un syndicat américain a offert de prendre 5,000 parts du stock de la banque Royale du Canada à $250 par part. Le syndicat est composé de banquiers de New York et de Chicago et le prix offert est bien plus élevé que la valeur actuelle du marché.

Les directeurs de la banque ont accepté l'offre soumise à l'approbation des actionnaires. Si la vente est approuvée, on émettra de nouvelles actions.

L'ITALIE AU MAROC

ELLE SERA PEUT-ETRE OBLIGEE D'INTERVENIR

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 30 — La situation au Maroc est si menaçante que le gouvernement italien craint d'être obligé d'intervenir. Deux croiseurs italiens sont prêts à partir au premier signal et le gouvernement tient en réserve 25,000 soldats qui seront envoyés si la nécessité l'exige.

Madrid, 30 — Une dépêche reçue ce matin du Maroc annonce que les insurgés qui ont mis en déroute complète les troupes impériales aux alentours de Fez, il y a quelques jours, approchent graduellement de la ville.

Le gouvernement espagnol continue à tenir ses soldats prêts à partir au premier signal pour le Maroc. Des convois sont sous vapeur et s'il arrive de fâcheuses nouvelles du siège du trouble, des troupes seront envoyées des diverses places de garnison.

Deux régiments d'artillerie ont reçu ordre de se tenir prêts avec deux canons à tir rapide, et les recrues qui ce devaient joindre l'armée régulière qu'en mai prochain seront convoquées immédiatement.

A MAIN ARMEE

UN DETROUSSEUR DE TRAIN TENTE DE DEVALISER UN CONVOI CE MATIN

(Service spécial de L'Etoile)

Louisville, Ky., 30—Un homme masqué et armé jusqu'aux dents a tenté de dévaliser le convoi du Louisville & Nashville qui a dû arriver ici à 6. 30 a. m. Il n'a pu enlever que la somme de $25 à un voyageur dans le char Pullman.

L'affaire s'est passé dans les limites de la ville, tout près du quartier fashionable. Le conducteur Keene a été blessé au cuir chevelu.

Le voleur a pu s'échapper à la traverse à niveau de la Troisième rue, mais non sans avoir reçu près de lui la décharge d'un Winchester que le conducteur tira de son côté.

La police fut dépêchée sur les lieux, mais on n'a pas encore appréhendé le voleur.

OUVERTURE OFFICIELLE

L'exposition des beaux arts en Inde ouverte officiellement par Lord Curzon

(Service spécial de "L'Etoile")

Delhi, Indes, 30—Le vice-roi Curzon a fait ce matin à onze heures l'ouverture officielle de l'exposition des beaux arts en Indes. Cette exposition organisée par le Dr Wattley comprend ce qu'il y a de plus riche en Orient.

Le duc et la duchesse de Connaught qui représentent le roi Edouard aux cérémonies du durbar, assistaient à cette ouverture, accompagnés d'une foule de notables. Lord Curzon a fait un court discours. Les chefs portant de riches costumes étaient placés tout autour de la salle sous des dais éblouissants de richesse. Après l'ouverture officielle, Lord Curzon a présenté à la princesse aux nobles réunis.

VOL A BOSTON

Des voleurs enfoncent une vitrine et enlèvent des bijoux de valeur

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 30 — De bonne heure ce matin des voleurs ont brisé la vitrine du magasin de bijouterie Vorenberg, 17 rue Winter et ont enlevé des bijoux évalués à $416.

Dans cette vitrine il y avait environ 150 objets divers évalués à plusieurs milliers de dollars et dans leur précipitation les voleurs ont laissé le gros du butin de côté.

La police n'a aucun indice sur qui ont fait le coup. Quelques heures après le vol, le vent avait soufflé la vitrine et toutes pouvaient être voleurs qui sont encore au large. Le vol a été commis à 2h. 25.

RECUEILLIS EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Anvers, 30—Le Rotterdam de la ligne Hollande-Américaine est arrivé de New York aujourd'hui, ayant à son bord l'équipage du voilier canadien le Pioneer. Ces hommes ont été recueillis en mer.

L'EAU DE FEU EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Louisville, Ky., 30 — Le feu a détruit hier soir l'entrepôt de boisson de Bonnie Bros. sur la rue Main. Les dommages sont évalués à $125,000.

En voulez-vous des Homards?

La saison présente n'a pas été favorable à ceux qui font le commerce de homards, aussi le prix de ce comestible a-t-il atteint 28 cents la livre. Cette hausse temporaire est due au fait que la pêche des homards a été considérablement entravée par suite des récentes tempêtes qui ont fait rage sur les côtes du Maine.

ARRETEE

Ora Paradise ramenée à Lowell à la demande de son père

Ora Paradise, âgée de 16 ans, a été arrêtée vendredi dernier par le détective O'Dowd, à Manchester, à la demande de son père qui habite Lowell, Mass. Ora a une belle-maman, et suivant l'éternelle histoire, les deux femmes ne s'accordaient pas. De là viendrait l'absence d'Ora et son arrestation.

AVIS DE FUNERAILLES

Le service de Mme Joseph Thibault aura lieu jeudi matin, à huit heures, à l'église St Jean-Baptiste.

CE FATAL ACCIDENT

Ce que disent M. McGuigan, gérant du Grand Tronc et l'expéditeur des trains de la Compagnie.—Commencement de l'enquête

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 30—M. McGuigan, gérant du Grand Tronc, a déclaré dans un récent rapport que si ce n'eût été de la tempête de neige, l'accident de Wanstead aurait pu être évité. La ligne du Grand Tronc, entre Wanstead et Watford, est parfaitement droite sur une distance de plusieurs milles, mais la neige empêchait les mécaniciens de voir au loin. Le convoi allait à une vitesse de 70 milles à l'heure, une légère pente du terrain aidant à accélérer sa vitesse ordinaire. Le conducteur du train a, sans aucun doute, été prendre les ordres du télégraphiste de Watford, et le calcul, comme il le prétend, avait reçu un ordre annulant le premier, c'est à lui de le produire.

Lorsque l'enquête du coroner sera terminée, le Grand Tronc en fera une de son côté.

En même temps, ajoute M. McGuigan, aujourd'hui, je ne me crois pas justifiable de faire aucune autre déclaration, mais je déclare en autant que nous avons pu nous en assurer, aucun officier supérieur de la compagnie n'est à blâmer. C'est simplement un de ces accidents inexplicables que l'esprit humain ne peut contrôler.

"Les pertes matérielles ne se chiffreront pas à plus de 10 à 15 mille piastres, mais la compagnie s'attend à dépenser un quart de million avant que toutes les réclamations ne soient payées.

"On ne saurait blâmer le mécanicien McKenzie et il n'est pas vrai, non plus, déclare M. McGuigan, qu'il fut fatigué par l'ouvrage."

Wyoming, Ark., 30—L'enquête sur l'accident fatal arrivé sur la ligne du Grand Tronc et qui a coûté la vie à tant de malheureux, est commencée, hier matin. L'expéditeur des trains Kerr déclara qu'il a envoyé simultanément le même ordre aux télégraphistes de Wyoming et de Watford, leur ordonnant de faire rencontrer le train de marchandises et l'express à Wanstead. L'ordre a été répété par les opérateurs et M. Kerr le contresigna des lettres O K.

Le train de marchandises était en retard, et le télégraphiste de Wyoming rapporta la chose à M. Kerr, celui-ci s'informa alors à Watford et l'opérateur de cet endroit lui dit qu'il était en vue. Wyoming télégraphia la même chose bientôt et Kerr lui dit de le laisser passer. "Il appela alors l'opérateur de Watford qui lui dit que le train no 5 était passé. Kerr appela alors Wyoming et lui dit d'arrêter le convoi de marchandises; le télégraphiste lui répondit qu'il ne pouvait pas. Kerr appela alors Kings Court, on lui dit que le convoi no 5 était passé. Quelques minutes après, Wanstead appela le "despatcher" lui demandant si les trains allaient se rencontrer à cet endroit. Il leur fut répondu: "Oui". Il avait entendu du bruit et était accouru. Quelques minutes après, Wanstead télégraphia à Castello appela M. Kerr et lui dit d'envoyer du secours, parce qu'une collision venait de se produire.

M. Kerr a été minutieusement questionné par M. Hanna, l'avocat du télégraphiste Carson, sur lequel semble peser toute la responsabilité de cet accident. M. Kerr est encore à répondre aux questions de M. Pope, l'avocat du Grand Tronc.

Pour éruptions à la peau, déchirures, enflures, égratignures, appliquez libéralement L'ONGUENT IMPERIAL. C'est le meilleur émollient, calmant et curatif.

Se vend 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

WELCH BROS.
Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.
142 rue Middle. Tél. 371-4.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,000 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de la résidence sur lequel je bâtirai au gré de l'acquéreur meilleure localité. On ne peut s'imaginer de "bocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons de revenu.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs . . . $1.50
Tinette, 6 lbs . . . $1.00
Boîte, 5 lbs . . . 85c
Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI nous offrons

Des Occasions Spéciales pour Hommes

200 Doz de belles Chemises en couleurs, différentes sortes avec ou sans col, en Percale et Guingan, valeur de 50c et 75c, toutes à un seul prix — 25c chacune.

En sus des items annoncés hier nous ajouterons les suivants:

30 Doz. de Corps et Caleçons ouatés, brun, gris ou bleu pale, qualités de 50c et 69c, — 38c

25 Doz. Corps et Caleçons ouatés par côtes, en brun, gris et saumon, valeur de 50c — 29c

15 Doz. de "Sweaters" pour garçons de 8 à 14 ans, belle qualité épaisse en bleu foncé et vine — 25c

50 Doz. d'Overalls et Gilets en Denim croisé, à barres foncées et valeur de 59c, à — 39c chacun

La vente commence aujourd'hui dans notre Sous-sol

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

ENCORE BISMARCK

QUELQUES-UNES DES LETTRES QU'IL ADRESSAIT A SA FEMME

A quoi s'amuse la curiosité allemande

Depuis le jour où le vieux Bismarck a rendu sa belle âme à Dieu, il ne se passe pas de mois sans qu'on publie en Allemagne des "mémoires de Bismarck", des "souvenirs de Bismarck," des "correspondances de Bismarck," des "lettres de Bismarck," etc.

Dans le tas, il y a certes, des chapitres intéressants; mais il y a aussi un monceau de vieilles paperasses qui eussent gagner à rester longtemps ignorées du public. C'est ainsi qu'un des plus grands périodiques allemands vient d'exhumer, pour les offrir comme cadeau de Noël à ses lecteurs, toute une série de lettres inédites qui sont d'une banalité à faire pleurer et écrites dans un style à faire rougir de honte le dernier des garçons épisiers berlinois. Ce sont des lettres non destinées à la publication, pourrait-on dire, puisqu'elles sont adressées à la femme du vieux chancelier. Mais alors, pourquoi les publie-t-on? Jugez plutôt.

"Varzin, 30 juin 67.

"Ma chérie, j'avais la meilleure volonté de t'écrire, mais je n'avais ni le temps, ni plume, ni papier, ni encre. Ceci vient d'arriver, mais d'où viendra le temps?...

"Envoie un peu de toile pour faire des rideaux et pour masquer l'intérieur des portes vitrées à travers lesquelles on ne désire pas être vu, etc."

Et celle-ci:

"Varzin, 9 juin 1870.

"Mon coeur! Je suis bien arrivé, ai marché aussitôt deux heures avec ~~Westphal, ai~~ mangé ensuite du brochet et du mouton, aujourd'hui du brochet, du veau et des asperges qui sont meilleures qu'à Berlin. Le sol noir sous les pins sauvages est blanc de floraison (Blute). Je n'ai jamais écrit le mot "Blute", prend-il un h?"

Or, "Blute" prend un h. Il est donc prouvé, par cette lettre, que Bismarck connaissait mal l'orthographe allemande!...

Mais en voici une autre qui est datée de Saint-Pétersbourg, 3 mai 1873, où le chancelier de fer avait accompagné l'empereur allemand:

"Mon coeur chéri! Comme je te l'ai annoncé par télégramme, je me porte bien, physiquement mieux qu'à Berlin; je ne dors pas longtemps, mais bien, parce que la bile est en repos et que je me couche physiquement fatigué. Hier, nous avions le vrai temps de roi, surtout pendant la revue (ta petite fourrure m'a rendu de bons services), quatre heures chaudes et sans pluie, même du soleil; déjeuner à trois heures chez le prince d'Oldenbourg, table du maréchal à six; le soir, représentation de gala, un magnifique ballet, la "Fille de Pharaon," avec des décors splendides et beaucoup de jolies ballerines. J'ai fui les splendeurs et le château à onze heures et je me suis couché aussitôt, après avoir lu ta chère lettre. A huit, j'avais assez dormi, mais j'ai continué jusqu'à dix, mangé quatre oeufs et, après une heure d'audience chez les deux empereurs, déjeuné beaucoup, tel un dîner, de quatre vins et quatre plats chauds.

"Je vois des centaines de vieilles connaissances qui demandent beaucoup après toi et qui me mettent souvent dans l'embarras. Je connais 10,000 personnes en plus des noms que je peux retenir, mais il est difficile de dire à quelqu'un qu'il en fait précisément partie. Je les appelle mon prince (en français dans le texte) et je leur rappelle notre dernière rencontre à Baden, à quoi ils répondent aimablement: Non, c'était à Paris, en 67 (en français dans le texte), ou ailleurs; le lendemain, j'ai de nouveau oublié, et ils se disent: Il commence à baisser (en françaisdans le texte). Je n'y puis rien, la mémoire est usée et ils ont raison.

"Du reste, on ne peut être plus aimable et plus somptueusement accueillant qu'on ne l'est pour nous ici. Le roi plaît, comme partout, mais les Russes trouvent qu'il a l'air trop jovial pour un monarque. Quand il est recueilli, "il a une figure de tsar." Je ne puis me plaindre de rien, politiquement, aussi je suis content; mais je m'ennuie terriblement après vous, je suis déshabitué des longues séparations. Et l'on parle de rester jusqu'au 7. Peut-être le reichstag me réclame-t-il impétueusement; jusqu'à présent, tout marche mieux sans moi, sauf pour "Sultl"; dis-lui que je reviendrai bientôt et salue cordialement les enfants.

"Ton v. B."

Veut-on savoir qui est le "Sultl" qui, dans les préoccupations de Bismarck, vient immédiatement après le reichstag et avant ses enfants?

C'est Sultan, le légendaire dogue qui l'accompagnait dans toutes ses promenades.

Allons! fermez les tiroirs!

Melle Exilda Malo, dit ce que les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives ont fait pour elle :

"Les Pilules Rouges surpassent en efficacité tous les autres remèdes que mes parents m'ont donnés. Avant d'en faire usage je n'avais connu que la souffrance, puisque ma maladie datait depuis quatre ans. J'avais des maux de tête, des palpitations de cœur. Trois médecins avaient essayé de me guérir, mais sans résultat ; ce n'est qu'en prenant les Pilules Rouges que les maux qui me faisaient souffrir disparurent, que je devins régulière et en parfaite santé."

"J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour mes intestins et elles me firent un grand bien."

MELLE EXILDA MALO,
46 Woldo St.,
Providence, R. I.

Nous publions au long la lettre reçue de Mademoiselle Gingras, et nous en conseillons la lecture à toutes les Femmes malades :

"Messieurs les Médecins Spécialistes :

"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir pour vos bons soins. Je crois réellement que vos Pilules Rouges font des miracles ; pour ma part, je puis les recommander et c'est ce que je fais tous les jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les employer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspepsie, de dysenterie, d'irrégularités et d'une foule d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon état de faiblesse. A différentes reprises je me suis fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement, je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible, non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il m'était même impossible de sortir, et j'étais si malade que je n'avais presque pas d'espoir de recouvrer la santé. Cependant, vous vous rappelez que je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails ; je voulais dans la suite être capable de me rendre le témoignage de n'avoir rien négligé pour mon salut. J'ai été très attentive à suivre votre traitement et vos nombreux avis, et au bout de quelques semaines j'ai senti que j'avais un peu plus de vigueur. Le courage m'est revenu, l'espoir de me guérir m'a fait continuer vos remèdes, et ma persévérance est aujourd'hui bien récompensée, car je suis forte, gaie, mon teint est bien meilleur, j'engraisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante."

"Je vous envoie ma photographie et je désire que mon témoignage soit publié. Je ne me gène aucunement de dire que je suis parfaitement guérie et je me fais un plaisir de vous faire connaître à tous ceux qui s'étonnent d'un si grand changement dans ma santé."

"Encore une fois, Messieurs, je suis on ne peut plus satisfaite de votre traitement. Je bénis le jour où je suis allée vous consulter, je vous remercie des soins et des encouragements que vous m'avez donnés et je vous assure que je me souviendrai toujours de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-Américaine et à son remède vraiment merveilleux." "Veuillez me croire," votre très reconnaissante,

MELLE EUGENIE GINGRAS,
60 St-Dominique, Québec.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Pour guérir la dyspepsie et les troubles de la digestion chez les hommes, les Pilules Moro ne peuvent être surpassées. Voici ce que disent d'elles MM. Ernest Fortin, de Chambord, Qué., et Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion et de douleurs aux reins. J'ai persisté à travailler autant que j'ai pu, mais à la fin mon mal augmenta tellement que j'ai dû laisser mon ouvrage pour plusieurs semaines, je pouvais à peine marcher. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; j'avais grande confiance en eux parce qu'ils avaient déjà soigné mon petit garçon et l'avaient complètement rétabli. J'ai donc suivi fidèlement les conseils qu'ils me donnèrent ; sur leur avis, je me suis procuré les Pilules Moro, et il ne s'était pas écoulé une semaine depuis le commencement du traitement que je me sentais beaucoup mieux. Sept boîtes de Pilules Moro ont suffi pour rétablir parfaitement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on s'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir ; cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades."

ERNEST FORTIN, forgeron,
Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué.

"J'ai souffert pendant deux ans de la dyspepsie ; j'étais bien faible et je me sentais toujours fatigué et abattu. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant six mois, ont rendu à ma constitution la vigueur et l'agilité de mon âge et ont complètement restauré mon estomac. Je n'ai que quinze ans ; il serait téméraire à un jeune garçon comme moi d'oser donner des conseils et de recommander tout spécialement une médecine à des pères de familles, mais je puis dire cependant que les Pilules Moro sont bien bonnes et que si je suis en santé aujourd'hui, c'est grâce à elles."

JOACHIM CHARPENTIER,
Salmon Falls, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

Adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

LE NOUVEAU MAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Pe., 29 — Décoré avec des drapeaux américains, le nouveau navire de guerre le Maine, a été remorqué ce matin des chantiers Craups et mis en commission. Le capitaine Leutze a pris le commandement. Il y aura à bord environ 550 marins, qui sont réputés être les meilleurs que l'Oncle Sam ait à son service. On croit que le Maine sera envoyé aux Indes Occidentales où il manoeuvrera avec la flotte de l'amiral Dewey.

Le nouveau Maine remplace le navire du même nom qui a sauté dans le port de la Havane, le 15 février 1898.

ARRETE POUR MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

North Adams, 29 — Antonio Bormetta, âgé de 28 ans et accusé d'un meurtre commis en novembre dernier à Schenectady, a été arrêté ce matin à Whitingville, Vt., par la police de North Adams.

POUVOIR DE RESISTANCE

Les gens prennent facilement le rhûme à cette saison de l'année, parce qu'ils sont fatigués et épuisés, mais en tenant le système bien nourri des éléments nutritifs de la Father John's Medicine, ils échappent aux rhûmes, préviennent la pneumonie et évitent tous les autres maux. Elle fournit la force vitale par laquelle le système chasse la maladie. L'argent est remis pour tout rhûme ou toux qu'elle ne peut guérir. N'est pas un remède breveté.

BON AVIS

Ne laissez jamais un rhûme s'enraciner; cela use les poumons et vous laisse exposé à de sérieuses attaques de maladie. La Father John's Medicine est garantie guérir ou l'argent est remis. Elle ne contient ni morphine ni autres drogues empoisonneuses.

CHANGEMENT DE CURE

Le Rév. Père Callahan, curé de l'église St Jean, à North Chelmsford, a annoncé, hier, au prône, sa nomination à la cure de l'église catholique de Beverly.

TERRIBLE EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Shamokin, 29 — A 3 heures ce matin, 5000 livres de poudre et de dynamite ont fait explosion à Burnside, près de cette ville. Le bruit de la détonation a été entendu à plusieurs millies à la ronde. Les vitres furent brisées et plusieurs personnes précipées sur le sol. Heureusement l'on n'a pas d'accident grave à enrégistrer.

LA TERRE TREMBLE

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 29 — Une autre violente secousse de tremblement de terre s'est fait sntir hier soir à Andijan, Asie Centrale. C'est à cet endroit qu'on a eu des tremblements de terre où des milliers de personnes ont perdu la vie.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LA PREMIERE FOIS DE SA VIE

M. Patrick Meehan, de West Moreland, Pe., dit: "C'est la première fois que j'écris un témoignage, mais puisque la Father John's Medicine m'a guéri d'une longue maladie de poumons, et a guéri mon frère de bronchite et de pneumonie, je désire en parler pour le profit des autres." N'est pas une médecine brevetée.

$3 PAR SEMAINE

Un logis de 7 chambres au No 98 rue Austin, les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank Brogan, 80 rue Mt. Washington. jno

Ménagères canadiennes, ne courez pas le risque de perdre votre réputation de bonnes cuisinières en expérimentant avec des essences à pâtisserie d'une qualité douteuse.

S'il ne vous en coûtait que la perte de votre gâteau ou un petit reproche de votre mari, ne vaudrait-il pas la peine de vous rappeler qu'en vous servant des Essences Impériales vous pouvez éviter tout désappointement. Les Essences de Vanille, de Citron, de Noyau, de Peppermint et de Gingembre ne coûte que 10 cents la bouteille chez votre épicier et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT OU CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LES ROSES

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les noeuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les noeuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées
La vague en a paru rouge et comme enflammée

Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.
Ce soir, ma robe encore en est tout embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

Marceline DESBORDES-VALMORE.

GERBE DE PENSEES

Appréhender le mépris, c'est l'avoir déjà mérité.

PIERRE LOTI.

Qui sait s'il n'y a pas pour certaines amours, faites de renoncement et de vertu, une grâce mystérieuse, pareille à cette grâce de la foi profonde qui nous permet d'être toujours capables de prier.

PAUL BOURGET.

Dans le commun des livres, on voit un auteur qui se tue à allonger ce que le lecteur se tue à abréger.

MONTESQUIEU.

Machiavel était un honnête homme et un bon citoyen, en feignant de donner des leçons aux rois, il en a donné de drandes aux peuples.

J. J. ROUSSEAU.

Je me suis accoutumé à prévoir le pire en toutes choses.

MOZART.

Si le sort voulait que le peuple ne se fiât à personne, ainsi qu'il est quelquefois arrivé, pour avoir été trompé, ou par les hommes ou par les événements, l'Etat ne pourrait éviter sa ruine. C'est à cette occasion que Dante, dans son livre "De Monarchiâ", dit que souvent le peuple a crié: "Vive ma mort et périsse ma vie!"

MACHIAVEL.

CA ET LA

5½ pour cent seulement de la terre du globe est propre à la culture.

* * * *

47 p. c. des étudiants dans les universités suisses sont d'origine russe.

* * * *

Jusqu'ici Carnegie a fondé 17 bibliothèques en Ecosse et 67 aux Etats-Unis.

* * * *

Sur les 2,754 étudiants de l'Université d'Edimbourg, 160 viennent des Indes.

* * * *

En 1800, les Etats-Unis ont exporté 120,000 balles de coton; en 1900, 9,446,000.

* * * *

45 pouvoirs étrangers ont des ambassadeurs ou représentants diplomatiques en Angleterre.

* * * *

Les asiles d'enfants, à Moscou, sont soutenus par le produit de l'impôt sur les cartes à jouer.

LA MARINE FRANCAISE

NOMBRE DE VAISSEAUX DONT SE COMPOSE L'ESCADRE DE LA MEDITERRANEE, LA RESERVE ET LES GARDE-COTES

Quelques-uns des nouveaux bâtiments de guerre

Paris, 30 — D'après des informations de source officielle, les forces navales de première ligne de la France dans la Méditerranée comprendront en 1903, comme cette année, six cuirassés: le "Saint-Louis", le "Charlemagne", le "Gaulois", l'"Irèna", le "Suffren", le "Jauréguiberry". Le "Suffren", le cuirassé le plus puissant que la France possède à l'heure actuelle, prend la place du "Bouvet", versé à la division de réserve. Dans la division des croiseurs cuirassés, le "Gueydon" remplace le "Pothuau", ce qui est une amélioration réelle.

La division de réserve se trouve portée à six cuirassés: "Masséna", "Bouvet", "Carnot", "Brennus", "Hoche", "Charles-Martel", ce qui la rend presque égale, comme bâtiments de cette classe, à l'escadre active.

Si nous passons à la force navale de l'Atlantique, nous voyons qu'elle subit des changements plus importants encore que la précédente.

Les six cuirassés et gardes-côtes formant l'ancienne escadre dite du Nord seront, en 1903: le "Formidable", le "Courbet", la "Dévastation", le "Henri-IV", le "Bouvines" et le "Tréhouart", soit deux unités nouvelles ; la "Dévastation" transformée et le "Henri-IV", remplaçant avec avantage, semble-t-il, le "Jemmapes" et le "Valmy".

Du côté des croiseurs cuirassés, très grosse amélioration: la "Marseillaise" et la "Jeanne-d'Arc" prendront la place des déjà vieux et fatigués "Dupuy-de-Lôme" et "Bruix."

La "Jean-d'Arc", avec sa grande vitesse de 23 noeuds et son approvisionnement considérable de charbon, est plus utile dans l'Atlantique que dans la Méditerranée; de même, la "Marseillaise", de 21 noeuds.

Peu de changements parmi les croiseurs protégés, mais le nombre des contre-torpilleurs est porté de 4 à 6.

En résumé, nous voyons figurer l'an prochain, comme bâtiments neufs dans les escadres, les cuirassés "Suffren", "Henri-IV" et les croiseurs cuirassés "Jeanne-d'Arc", "Marseillaise" et "Gueydon", ce qui permet, en effet, de conclure à une augmentation de valeurs.

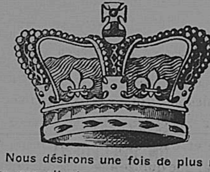

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

Nouvelles des Etats-Unis

NASHUA

— M. Samuel Ledoux, fils, épicier de la rue Pine, a été victime d'un bien pénible accident mercredi matin. Il a été sérieusement blessé dans une chute qu'il a faite de sa voiture. Conduit à l'hôpital, le Dr McQuesten a constaté que les blessures les plus graves étaient à la mâchoire et sur la tête. On espère toutefois que les conséquences de cet accident ne seront pas ce que l'on avait d'abord pensé et que le blessé se rétablira peut-être avant longtemps, car il a semblée prendre beaucoup de mieux mercredi et jeudi.

— Les causes que Nashua présentera au grand jury, à la prochaine session de la cour supérieure, tenue à Manchester le deuxième mardi de janvier, sont moins nombreuses que d'habitude. Voici la liste: Maurice Welch, jr., George Sweeney, Henry Kelly, voies de fait; C. C. Eastman, tentaitve de meurtre; James F. Ryan, pour la vente de liqueurs; L. W. Blake, Peter Cody, Otis Winslow, larcin; Joseph Callahan, Alexandre Desrosiers, voies de fait sur un officier; Charles Somers, Henry Richards, Henry Morin, Edward Maynard, Samuel Winslow, Otis Winslow, vol avec effraction; Mildred Sullivan, incendiaire; Frank Wilson, George Phelps, Arthur Lee, vol; James Gillespy et Léon McCarthy, vagabondage; Daniel Readon, commerce du dimanche.

— La ligue du Sacré-Coeur a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Chapelain, Rév. H. A. Lessard; président, F. Dionne; vice-prés., E. Dugré; trés., T. Ravenelle; sec. Arch., J. B. A. Guertin; sec.-fin., A. Boucher ; sec.-corr., J. B. Dubé; médecin, J. A. Charest; Com. visite, A. Bissonnette; M. Gagnon, com. d'enquête, Joseph Rousseau, H. Dubé, J. Laguerre; com. ord., Burelle. La Ligue du Sacré-Coeur est une de nos organisations de bienfaisance qui, chaque année, fait d'immenses progrès tant au point de vue des finances que par l'augmentation de ses nouveaux membres.

LAWRENCE

— L'immense wagon de Noé Hamel, appelé "l'Arche de Noé", chargé de barils de bière, est venu en collision avec un tramway de la compagnie Lawrence et Methuen, à l'angle des rues Hampshire et Common, vers midi, mardi dernier. Le tramway frappa le wagon au centre et le renversa sur le côté faisant rouler les barils de tous côtés. Chose singulière, le charretier et les chevaux n'ont reçu aucun mal.

— Après avoir passé les examens requis par l'Etat du Massachusetts, le Dr J. B. Massé est venu se fixer parmi nous. Il a établi son bureau au No 1 rue Concord. Le Dr Massé compte déjà de nombreux amis parmi nos compatriotes. Le jeune médecin est un jeune gradué de l'école Laval de Montréal.

— Environ 1000 Italiens catholiques étaient, dimanche après-midi, au Music Hall pour entendre le R. P. Mariano Milanese, le prêtre de leur nationalité qui a été assigné à cette ville. Le Père Milanese a offert plusieurs suggestion valables concernant l'établissement d'une église italienne et d'une école paroissiale en cette ville.

MANCHESTER

— A l'assmblée régulière de la Cour Gagnon, No 493, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, a eu lieu l'élection des officiers pour l'année prochaine. Le scrutin a donné le résultat suivant: Chapelain, M. le curé J. A. Chevalier; Ex-C. R., Dr B. R. Desrosiers; Chef Ranger, Frank V. Manseau; Vice-C. R., Adélard Labrecque; trésorier, Ludger Beaudette; sec.-fin., Jos. Prince; sec.-arch., Charles H. Martel; médecin examinateur, Dr E. C. Tremblay; syndics, H. C. Phaneuf, Napoléon Boutin et Joseph Dupont.

— Il est fortement question de l'établissement d'une nouvelle école Normale dans notre Etat. On a déjà parlé d'Exeter comme site de la nouvelle institution. Nous sommes de l'opinion de beaucoup de citoyens en disant que l'érection de cette école devrait se faire à Manchester, dans une partie central de l'Etat. Notre ville, en effet, à mi-chemin entre les deux autres plus grandes villes du New Hampshire et au centre de toutes les autres parties de l'Etat, serait l'endroit le plus convenable.

MARLBORO

— Les citoyens de Marlboro sont à compter leurs pertes. Ils sont d'avis que les assurances sont loin de payer ce qu'ils ont perdu et sont dégoûtés en conséquence de la perte d'un demi million qu'ils viennent de faire. Un demi million ne se trouve pas dans la poche de tout le monde en effet.

Autant comme on peut savoir il n'y a presque rien de sauvé des flammes.

SPENCER

— Les funérailles de Napoléon Boulay, tué par un train à Palmer, où il était employé, ont eu lieu jeudi matin à l'église Ste Marie. Inhumation au cimetière Ste Marie. Etaient porteurs: MM. Narcisse Boulay, Napoléon Boulay, Napoléon J. Boulay, Louis Harpin et George Harpin, de Springfield, et Joseph Boulay, de Spencer.

WORCESTER

— Les funérailles de feu Joseph Bégin, qui est décédé mercredi dernier à l'âge de 18 ans, chez son père, M. Jean-Baptiste Bégin, 81 rue Lamartine, ont eu lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame.

M. l'abbé Landry officiait. Les porteurs étaient MM. William Mercier, Henry Parker, Napoléon Pratte, et Raoul Bégin.

Le corps a été déposé dans le charnier de Notre-Dame.

— L'Union St Joseph a fait mercredi soir, l'élection de ses officiers.

Chapelain, Rév. Joseph Brouillet ; président, Alcide O. Mondor; vice-président, Noé Brulé; 2e vice-président, Levi Beaulieu; secrétaire archiviste, Albert A. Fontaine; assistant secrétaire-archiviste, Dr F. D. Fontaine; trésorier, Joseph Simard; secrétaires financiers, Mathias Jolicoeur et Joseph Giard; directeurs, Clément Robidoux, Clément Dupont, Adolphe Lacroix, Joseph Gaulin et Calixte A. Daniel; médecin, Dr F. D. Fontaine; commissaire-ordonnateur, Calixte A. Daniel; auditeurs, Alcide O. Mondor, Dr Fontaine et Levi Beaulieu.

CLAREMONT, N. H.

— A la dernière assemblée de la société St Jean-Baptiste, les officiers suivants ont été élus pour les prochains six mois: Chapelain, Rév. A. F. Simard; assistant chapelain, Rév. James McCooney; président, Moise Laroche; vice-président, Amédée Arpin; sec.-arch., Adélard Laroche; sec.-arch.-adjoint, Joseph F. Lavaude; trésorier, Louis Lavaude; trésorier-adjoint, Eugène Millette; comm.-ord., François N. Parent; comm.-ord.-adjoint, Jules Ouellette; comité d'enquête, Arthur Fontaine, Fred E. Dion, Fred Thibodeau; comité de visite, Médard Béchard, Joseph Sylvestre, Albéric Laroche, Alfred Marcotte, Damase Isoire; médecin examinateur, Dr J. H. Thériault.

KANKAKEE, ILL

— Le R. P. Granger est encore sous l'empire d'une attaque formidable de grippe. C'est la troisième semaine qu'il se voit obligé de rester à la maison, sans pouvoir vaquer aux affaires du dehors.

— L'Union St Joseph faisait l'élection de sets officiers, dimanche dernier, avec une entente et une harmonie sans pareilles. Les mêmes officiers, Ludger Drolet en tête, furent réélus à l'unamité. La Cour Ste Rose de Lima des Dames Forestières eut son élection au commencement du mois. Elle aussi est satisfaite du règne actuel et s'est choisi les mêmes officières Mme Pierre Lafond ayant été réélue présidente.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Comment est Votr Foiee?

Faites Usage des

PILULES BEECHAM

Pour les desordres bilieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tete, etourdissements, malaise et pesanteur apres les repas, lassitude et assoupissements, frissons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulte de respiration, constipation, pustules sur la peau, repos trouble, reves terribles et toutes les sensations nerveuses et tremblantes, etc. LA PREMIERE DOSE VOUS DONNERA DU SOULAGEMENT EN VINGT MINUTES. Ce n'est pas de la supposition. Toutes les personnes qui souffrent sont ardemment invitées a essayer une boite de ces Pilules et elles reconnaitro t qu'elles valent "UNE GUINEE LA BOITE." Les Pilules Beecham, prises suivant la direction, rendront completemant la sante aux Femmes. Elles enlevent promptement toutes les obstructions ou les irregularites du systeme. Pour un

Estomac Faible; Mauvaise Digestion; le Foie en Desordre,

Elles agissent comme par magie—quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux; fortifiant le systeme musculaire; rendant le teint perdu depuis longtemps; rendant l'appetit et donnant avec le BIENFAIT de la SANTE TOUTE L'ENERGIE PHYSIQUE du corps humain. Ce sont des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la societe et une des meilleures garanties pour les personnes nerveuses et debiles c'est que les Pilules Beecham ont la vente la plus Considerable de Toutes les Medecines Patentees du Monde. Direction complete avec chaque boite. Preparees seulement par

THOMAS BEECHAM, St Helena, Ang., et 365 Canal St, New York.

Vendues partout en boites de 10 cts et 25 cts.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $1.0 en montant.

Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vons convaincre.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux, Crême ou Bonbons.

Harry Richardson,

26 rue MERRIMACK

Télé.hone 284-4

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE,

AUSSI TENUE DES LIVRES,

STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

Achetez votre dîner de Noël chez

H. J. Leclair

129 Salem

Il a une ligne complète d'Epiceries et Provisions, Noix, Oranges, Bonbons, etc.

Vous aurez les meilleures marchandises au plus pas prix.

N'oubliez pas la place

129 rue Salem.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville. Téléphone.

Nous donnons des Dime Receipts.

Lowell Opera House

Dernière Semaine

Corse Payton's Stock Co

Répertoire de cette semaine.

Aujourd'hui

Matinee —Over the Hills to the Poor House.
Soir—My Kentucky Home.

SOIRS

Mercredi.............. Little Lord Fauntleroy
Jeudi... .... A Guilty Wife
Vendredi.......................... American Girl
Samedi........Over the Hills to the Poor House

MATINEES

Jeudi ....A Wife's Peril,
Vendredi.............................. Friends
Samedi soir.......... Ten Nights in a Barroom.

Spécialités de premier ordre.

Le rideau se lève à 2 p. m. et 8 p. m. précises

Prix pour Soir : 10, 20, 30c

Prix pour Matinée : 10, 20c

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey...Gérant.

Lundi, Mardi et Mercredi

"The Innocent Maids"

EXTRAVAGANZA.

Matinées : Mardi et Mercredi.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Vous ne pouvez demander rien en fai D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468-4

Une Cure Positive pour la

GONORRHEE

-1155-

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASEY & CURRAN,

City Hall Avenue.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis a lui rendre visite.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a dom

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 30 Déc. 1902.

On vient de célébrer à Pittsburg, Pe., le jubilé des pères Passionnistes aux Etats-Unis. Le cardinal Gibbons présidait la cérémonie, entouré d'un nombreux clergé.

On mande d'Ottawa que le parlement canadien sera convoqué le 26 février prochain. S'il n'est pas convoqué à cette date on présume qu'il y aura assemblée des chambres, le 5 mars.

Les filatures Manchester sont fermées pour le reste de cette semaine. Elles sont en avant pour leurs commandes et les gérants ont décidé de donner un congé de Noël aux employés.

Grondée par ses parents pour avoir jeté des boules de neige sur plusieurs petits garçons, Mattie Gough, âgée de 15 ans et demeurant à Buffalo, s'est donné la mort en se pendant à un tuyau de vapeur.

Le maire Cooke d'Ottawa a été réélu par acclamation, pour un deuxième terme.

L'ex-échevin Devlin a été mis en nomination, mais il s'est retiré. Il y a lutte dans tous les quartiers pour l'échevinat. Tous les anciens échevins sont de nouveaux candidats, moins les échevins Coates et Chabot.

La cour suprême du Minnesota ayant déclaré qu'un mari était excusable d'avoir frappé sa femme en apprenant qu'elle était coupable d'adultère, toute la gent des "women's rightists" se scandalisent et traitent la cour d'arriérée. Si l'on en juge par le bruit grossissant, on serait porté à croire que la cour approuve la batonnade des femmes par leurs maris en toutes circonstances pour ou sans raison.

Le ministère des colonies, à Paris, vient de dresser le tableau général du commerce des colonies françaises en 1901. Nous reproduisons ci-dessous ce document d'où ressortent les résultats généraux que voici:

Le mouvement du commerce général des colonies et pays de protectorat qui relèvent du ministère des colonies s'est élevé en 1901 (importations et exportationsde toute sorte) à une somme totale de 839,129,459 francs. C'est une augmentation de 58,719,747 francs sur l'année précédente.

A l'importation, les valeurs ont atteint le chiffre de 474,610,977 francs; elles ont été ainsi supérieures de 38,586,637 francs à celles de l'année précédente.

Les exportations ont atteint le chiffre de 364,548,482 francs, en augmentation de 30,132,910 francssur l'année précédente.

Ces chiffres ne comprennent pas l'Algérie et le Tunisie, qui ne relèvent pas du ministère des colonies.

Poli

Pour meubles

GLOBE HOLDEN'S

20c la bouteille.

Nettoie et polit les vieux meubles comme les neufs.

G. B. Goburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Si loin du coeur que soient vos pieds, n'avez-vous pas quelquefois dit que le coeur vous manque, tant est intense la douleur que vous cause un tout petit cor surtout quand on vous pile dessus. Le plus sûr moyen d'obvier à ces désagréments est d'avoir toujours en mains une bouteille de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors.

Le journalisme franco-americain

Nous lisons dans "L'Avenir National" de Manchester:

"L'Etoile" de Lowell a publié mercredi un numéro spécial de Noël qui fait grandement honneur à l'esprit d'entreprise de ses propriétaires en même temps qu'il est une manifestation éclatante de l'importance que prend graduellement le journalisme franco-américain. Ce numéro de 16 pages, rempli de matière si intéressante et de pièces inédites, constituait assurément une lecture attrayante et récréative. La "Tribune" de Woonsocket a aussi publié un numéro de Noël, le double de son format ordinaire, qui est très remarquable. A ces deux confrères nous offrons nos félicitations cordiales."

Nous ajouterons que "L'Avenir National" s'est aussi surpassé à l'occasion de Noël en publiant un numéro aussi intéressant que volumineux. Le journalisme franco-américain est réellement en bonne voie de progrès.

L'invasion des Yankees

Que va-t-il advenir de l'invasion américaine au Canada? se demande le "Journal" de Montréal. Il répond:

Quant à l'entrée du capital yankee dans le Dominion, tous les Canadiens l'accueillent avec plaisir.

La situation n'est pas la même pour ce qui concerne l'importation des produits des Etats-Unis.

Le capital américain au Canada signifie plus de manufactures, plus de chemins de fer, plus de commerce. Nous voulons ici tout le capital que nous pouvons obtenir, pour pousser le développement de notre pays.

Quant aux marchandises des Etats-Unis, il n'y a aucun doute qu'elles sont égales sinon supérieures aux nôtres, mais les Canadiens n'aiment guère vider leur bourse dans le gousset des étrangers. Cependant, nous aurions moins objection à acheter les produits de nos voisins si ces derniers étaient plus disposés à bien traiter le Canada.

Les Yankees—qui n'ont pas droit au titre d'Américain—sont les ennemis commerciaux des Canadiens. Longtemps ils ont élevé contre l'entrée de nos produits une barrière infranchissable. Ils se montrent aujourd'hui souverainement injustes à notre égard, en refusant de soumettre à l'arbitrage la question des frontières de l'Alaska. Nous n'avons guère besoin de leur marché et nous voulons conserver le nôtre pour nos propres industries.

L'immigration des Yankees dans l'Ouest Canadien s'est chiffrée cette année à environ 30,000 âmes. Or, on prétend, en certains quartiers, qu'il est imprudent d'encourager ce mouvement; car, dit-on, un jour viendra où l'Ouest sera envahi par nos voisins et, l'intérêt animant la vieille rivalité entre cette région-là et la nôtre, il pourrait y avoir rupture. On craint même une sérieuse agitation dans un avenir plus ou moins rapproché! Cette opinion est partagée par le correspondant du "Toronto Journal", à Minneapolis, qui disait, le 10 courant: "Il y a plus qu'une figure de mots dans ces propos concernant l'américanisation de l'Ouest Canadien."

Si nous voulons être une nation homogène, notre devoir est évidemment de ne pas encourager l'immigration d'un peuple qui peut tôt ou tard nous surpasser en nombre et nous faire jouer ici même un rôle secondaire. Si une assimilation quelconque doit avoir lieu en ce pays, c'est nous qui devons la faire. Rendons Canadiens les étrangers qui viennent s'installer au Canada, mais évitons qu'ils prennent le dessus sur nous.

Disons, cependant, que le danger, de ce côté-là, n'est pas grave. La différence de moeurs entre les Canadiens et les Yankees de l'Ouest n'est pas assez prononcée pour que l'on puisse avoir à ce sujet des craintes sérieuses.

Les hommes d'affaires des Etats-Unis qui viennent au Canada feront toujours d'excellents citoyens, et, pour notre part, nous ne craignons rien de "l'américanisation du Canada"—expression baroque aussi fausse au point de vue de la langue qu'à celui de la pensée.

La doctrine

D'une intéresante entrevue avec l'ex-président Cleveland, publiée par notre confrère le "New York World," à propos des événements du Vénézuéla, nous extrayons les passages significatifs suivants:

Employer la doctrine Monroe, dans quelque circonstance que ce soit, pour mettre à l'abri de leurs créanciers des nations endettées, qui se trouvent sur notre hémisphère, serait fairede cette doctrine un usage qu'n'aurait jamais approuvé ou même prévu le président Monroe.

Il y a une différence importante et essentielle entre la recherche d'un agrandissement de territoire et le recouvrement légitime de créances légalement acquises et dont le montant est justement dû.

Vouloir appliquer la doctrine Monroe indistinctement dans les deux cas, ce serait la rendre insoutenable et absurde.

Pendant ma seconde présidence, il s'est présenté deux cas dans lesquels l'Angleterre a eu recours à la force pour recouvrer des créances dans l'Amérique du sud: une au Vénézuéla et l'autre au Nicaragua. Mais le gouvernement américain n'a pris aucune mesure, si ce n'est pour surveiller les événements et pour offrir ses bons offices, afin d'éviter tout ce qui aurait pu ressembler à une guerre.

Actuellement la doctrine Monroe se trouve menacée de deux côtés différents: D'un côté par ceux qui ne se rendent pas compte de l'importance vitale de sa juste interprétation en tant que principe de notre politique nationale, et, de l'autre, par ceux qui voudraient opiniâtrement étendre sa portée.

Or, elle doit être protégée contre ces deux dangers; mais, en même temps, il faut bien prendre soin qu'elle ne soit pas aussi mise en péril par notre manque de surveillance à l'égard de tout acte, apparemment peu probable, qui pourrait enfreindre ses prescriptions.

D'ailleurs, mon opinion à ce sujet est suffisamment indiquée par mes actes et mes déclarations lorsque j'étais président, alors que la question de la doctrine Monroe était déjà devenue brûlante.

L'eloge des medecins

On n'est pas toujours tendre dans le public et la presse, pour messieurs les médecins et depuis Molière, ils ont été le sujet de bien des épigrammes.

Il n'est que juste de donner la contre-partie et voici un magnifique plaidoyer que nous sommes heureux de reproduire.

Considérez à quelles études sévères, à quels travaux rebutants ils se dévouent? de quels sacrifices continuels leur vie se compose? quels importants services peuvent en recevoir les individus, la famille, la société? Ce ne sont pas seulement des victimes arrachées à la mort ou à la douleur qui les rendent recommandables: ce sont les intérêts les plus chers au coeur de l'homme remis entre leurs mains; c'est l'espoir d'un mari, d'une épouse, d'un fils éploré, d'un père, d'un ami tendre; c'est le sort des infortunés qui craignent de survivre aux objets de leur attachement; ce sont les secrets des familles confiés à leur sagesse, à leur probité fidèle; ce sont, enfin, la paix et l'espérance portées dans les âmes, quand ils ne peuvent plus donner que cela; car tel est le charme de la vertu bienfaisante et courageuse, qu'elle n'a pas besoin de secourir le malheur pour le consoler, et que sa voix seule verse des douceurs sur toutes les plaies.

Mais, encore une fois, plus ils sont dignes de la reconnaissance publique, et mieux ils savent s'en passer: en faisant ce qu'il faut pour l'obtenir, ils établissent leur bonheur sur des fondements plus solides. Et, si j'ose le dire, ils doivent s'habituer à la dédaigner, puisqu'il est souvent de leur devoir de braver l'opinion qui la dispense. Ne pouvant être jugés par les autres, il faut qu'ils apprennent à se juger eux-mêmes; ne pouvant être surveillés ni par la loi, ni par l'oeil du public, il faut que leur propre conscience les surveille sans cesse, qu'ils se créent une existence intérieure indépendante du blâme injuste et des vains applaudissements.

A leurs yeux, comme à ceux du législateur, il n'y a que des hommes: la vie du puissant ou du riche ne leur est pas plus précieuse que celle du faible et de l'indigent. S'ils se permettent quelques acceptions de personnes, c'est en faveur des bienfaiteurs de la patrie, des sages qui l'éclairent des grands artistes qui l'honorent; s'ils pensent quelquefois pouvoir refuser leurs secours, ce n'est qu'à des malfaiteurs publics, contre qui la vengeance de la société se trouve quelquefois impuissante. Non, contents de faire le bien, ils emploient tout l'ascendant de leur ministère à le faire aimer aux autres; non contents de se nourrir des leçons de la sagesse, ils emploient la confiance intime dans laquelle ils sont admis à propager toutes les vérités utiles. Quand le devoir l'exige, ils savent braver les haines, les dangers, les contagions et la mort. En les voyant entrer dans une ville pestiférée ou respirer les vapeurs pernicieuses d'une fièvre maligne, vous les plaignez peut-être. Ah! c'est vous, sans doute, qu'il faut plaindre si vous ne sentez pas que ce dévouement porte avec lui son salaire, et que l'état de l'âme qui l'inspire est accompagné des plus douces comme des plus nobles jouissances!

DR CABANIS.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Correspondance d'Iberville

La messe de minuit.—A 11 heures mercredi soir, les cloches, dans leurs joyeuses volées, vinrent nous dire : c'est Noël, levez-vous. On s'habille prestement, on fait un bout de toilette et on se rend à l'église paroissiale. C'est bien Noël avec sa crèche et ses refrains joyeux et variés. Dans l'église, il y a un endroit plus resplendissant que les autres. Là au milieu des fleurs et des lumières je vois la représentation de l'étable de Bethléem. C'est Jésus qui repose sur cette couche froide et dure, mais il apparaît quand même souriant et ses petits bras tendus m'invitent à lui.... La messe commence, solennelle autant qu'elle peut l'être ici. La voix puissante de l'orgue mêlée aux suaves harmonies des élèves rappelle les chants des anges. "Minuit! Chrétiens, c'est l'heure solennelle!" Oui: voici l'instant de la consécration puis de la communion. De nombreux fidèles le coeur plein de foi et d'amour s'approchent de la sainte table pour recevoir le Jésus de la Crèche, presque tous les élèves en font autant et demeurent quelque temps prosternés en humble adoration et en prière.

Plusieurs Noëls populaires ont été exécutés avec beaucoup d'entrain et de dévotion par la chorale du collège. C'est d'abord le traditionnel "Gloria in excelsis Deo" de W. Moreau, puis en succession les cantiques suivants:

1er Noël (3 parties) — A. Gravier
2e Jésus, souris-moi (2 voix — F. Cormier
3e Les Echos de Bethléem (2 voix) — A. Foucault
4e Hommage à Jésus naissant (2 parties) — W. Losehay
5e Il est né le divin Enfant — Saboly
6e Minuit, chrétiens (3 parties — Adam

Voici les autres chants exécutés pendant la journée:

A la grand'messe. Messe du 2ème ton harmonisée, à 4 parties.

Le soir à vêpres:

1er Panis Angelicus (2 voix) — Lambillotte
2e Alma Redemptoris — K. Santner
3e Tantum Ergo (2 parties) — Mendelssohn
4e Laudate Dominum (2 parties) — F. J. B.

L'arbre de Noël.—Dans la salle de musique se dressait le sapin traditionnel; ses branches scintillaient des mille feux des mignonnes bougies qui y étaient si pittoresquement suspendues; elles ployaient sous le poids des jouets d'enfants, carnets de bonbons, fruits variés, etc., etc.

Tout autour étaient disséminés dans un heureux désordre, les nombreux et riches cadeaux donnés par les amis de Santa Claus et qui devaient être vendus à l'encan suivant le nombre de bonnes notes obtenues pendant le 1er trimestre. A travers le feuillage brillait une étoile merveilleuse rappelant la fête du jour, elle nous faisait souvenir du journal de notre pays. A 4 heures et demie, réunion générale des professeurs et des élèves dans la grande salle. Le cher F. Provincial et M. le vicaire avaient bien voulu assister à cette fête de famille. Pendant plusieurs heures on exécuta le programme que M. Vincent vous a déjà communiqué et, faut-il le dire? ("La gent écolière est sans pitié") on dépouilla le bel arbre de Noël de tout, ce qui en faisait la parure. Il y eu abondance de récompenses de tous genres et chacun sut apprécier la générosité du frère Directeur, qui nous avait procuré une si belle occasion d'ensevelir dans la joie la plus pure, la tristesse de l'éloignement de la famille.

Comme curiosité et pour procurer un moment de gaieté à nos bons parents, je me permets d'inscrire ici les lots échus à chacun des Lowellois. M. H. Vincent a choisi 2 grandes cannes en sucre, une tasse avec soucoupe, le tout orné d'un "Merry Christmas".

R. Blais s'est vu adjuger une jolie paire de pantoufles à fleurs et une tasse avec soucoupe.

J. St Pierre a choisi une belle "shaving cup" et une brosse à chapeau.

B. Lépine. Un kaléidoscope, une belle cravate et une cadre à photographie.

J. Labrie. Une grande image du Sacré-Coeur. Une toupie, dernier modèle. Un singe habillé.

A. Dorval, un magnifique bureau orné de miroirs et de coquillages, une toupie soufflante.

A. Lemay, une bouteille de parfum.

E. Dupont, un singe et diverses sucreries.

A. Dyer, un chien en sucre et un singe.

G. Chaput, une boité ornée de coquillages et des sucreries.

H. Lemay, 1 flute et une boîte de coquillages.

Inutile de vous dire que nous étions satisfaits de nos lots et que nous avons remercié Santa Claus de sa générosité.

Nous avons été très flattés M. le Rédacteur de la place d'honneur que vous avez donnée à notre correspondance dans votre supplément de Noël, nous vous en remercions et nous tâcherons d'y répondre en vous envoyant des notes plus intéressantes et mieux soignées.

BENJ. LEPINE.

Iberville, 29 décembre 1902.

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES — GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUT VÉRITABLE.

UN PRECEDENT

C'EST AINSI QU'ON CONSIDERE L'ACCEPTATION DE LA PROPOSITION DE M. ROOSEVELT

De soumettre le différend vénézuelien au tribunal de la Haye

Paris, 30 —L'acceptation par l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie de la proposition du président Roosevelt de soumettre le différend vénézuélien au tribunal d'arbitrage est regardée ici comme établissant un précédent pour le règlement de toutes les disputes internationales.

La France est, en fait, la seule grande puissance européenne qui n'ait pas mis en quarantaine le tribunal de la Haye. Ce n'est un secret pour personne que l'empereur de Russie lui-même, peu de temps après la fondation du tribunal, changea d'opinion et fut trop heureux de voir se rouiller la machinerie du tribunal international d'arbitrage. La France, au contrire, a fait de ce tribunal une question de fierté nationale, car on n'oublie pas ici qu'il n'aurait jamais été établi si Frédéric Passy, député de la Seine, n'avait présenté au cours de l'année 1885, un projet de loi voté par la chambre des députés et demandant que la France prît l'initiative de la formation d'un tribunal international d'arbitrage. L'idée fut présentée au tsar au moment le plus propice et avec une éloquence si irrésistible que l'empereur de toutes les Russies invita les puissances à la conférence de la Haye qui donna naissance au tribunal international d'arbitrage de la Haye.

Au quai d'Orsey, comme partout ailleurs à Paris, on désire en toute sincérité rendre de plus en plus fort le tribunal de la Haye et le succès qu'a obtenu le président Roosevelt en persuadant à l'empereur d'Allemagne de soumettre les réclamations de l'Allemagne contre le Vénézuéla au tribunal de la Haye, qu'il regardait dès le commencement de l'affaire avec méfiance et antipathie, excite la surprise et l'admiration générale et est considéré dans les cercles diplomatiques comme un travail fait de main de maître et l'un des plus beaux faits diplomatiques enregistrés depuis plusieurs années.

Il est bon de remarquer qu'en France, dans les cercles officiels, on n'a pas la moindre appréhension d'une anicroche quelconque dans l'exécution contre le Vénézuéla du jugement qui sera rendu par le tribunal de la paix.

La France a fait récemment l'expérience instructive de sentences arbitrales en sa faveur contre le Vénézuéla et les autorités françaises disent qu'elles n'ont pas la moindre raison de supposer que le Vénézuéla ait l'intention de répudier une sentence arbitrale internationale quelque dure qu'elle soit.

L'ABBE BERNARDIN

Est nommé curé à West Stewartston

Manchester, N. H., 30 — M. l'abbé Rodrigue A. Bernardin, premier vicaire à l'église St Augustin, vient d'être nommé curé d'une nouvelle paroisse dans le nord de l'Etat. Mardi prochain, il partira pour West Stewartston où sera le lieu de sa nouvelle résidence.

C'est avec peine que nos lecteurs apprendront le départ de ce prêtre. Depuis six ans qu'il est à Manchester, il a su s'attirer l'estime et l'affection de tous ceux qui l'ont connu. Nous nous faisons l'interprête de nos compatriotes en lui souhaitant tout le succès qu'il mérite.

Les principales missions du nouveau curé sont à West Stewartstown, Colebrook et Beecher's Falls, à quelque deux cents milles de Manchester.

Mgr Bradley doit fonder plusieurs nouvelles paroisses cette année et les nouveaux curés seront nommés sous peu.

FEU L'ABBE J. M. A. BRIEN

Curé de Sainte-Elizabeth, du comté de Joliette

Joliette, 30 — M. l'abbé J. M. A. Brien, curé de Ste Elizabeth de Joliette, est décédé vendredi dernier, après une courte maladie. Il était né à St Jacques de l'Achigan du mariage de Jean-Baptiste Brien et de Marie-Louise Bourgeois. Il fut ordonné prêtre à Montréal, le 21 décembre 1867, et fut successivement vicaire à St-Cuthbert et à St Michel de la Pigeonnière; en 1874, il était nommé chapelain du couvent de Lachine et en 1889, il était transféré au couvent des soeurs de la Miséricorde. En 1891, l'évêque lui accordait la cure de Ste Elizabeth de Joliette où il vient de mourir.

M. l'abbé Brien était bien connu à Montréal par suite de son long séjour parmi nous. Sa mort sera vivement regrettée par tous ceux qui l'ont connu.

MORT D'UN OBLAT

Le Rév. Père Burtin qui a célébré ses noces d'or sacerdotales le 18 courant

Québec, 30 — Le Révérend Père Burtin, O. M. I., dont on a célébré avec éclat les noces d'or sacerdotales dans l'église St Sauveur, le 18 courant, est mort dimanche matin à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il était âgé de 80 ans et a été plus de 35 ans missionnaire chez les Iroquois, à Caughnawaga. Ses funérailles ont eu ce matin à 9 heures, dans l'église St-Sauveur. Le service a été chanté par Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque. La levée du corps a eu lieu à 7 heures hier soir. La cérémonie a été présidée par le Rév. Père Jodoin, O. M. I., provincial des Oblats.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

IL AVOUE

Un anarchiste avoue avoir voulu assassiné le roi Alphonse

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 30 — On a une confirmation officielle que l'anarchiste Angel Pugar, arrêté à Oviedo le 8 décembre dernier, a avoué son intention d'assassiner le roi Alphonse.

Ce prisonnier est le fils de Senor Venancio Pugar, président de l'Etat de Zulia, dans la confédération de Vénézuela. A cause de ceci, la police ne fera qu'exiler Pulgar de ce pays.

MILLIONNAIRE PAUVRE

Un ancien richard meurt écrasé par la voiture qu'il conduisait

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 30 — Patrick Smith, dont la fortune était autrefois évaluée à près de $300,000 à $400,000, mais qui a perdu tout son bien lors de la panique de 1893, est mort hier. Il était conducteur d'une voiture servant à transporter les lettres et recevait un salaire de $8 par semaine. Le vieillard tomba de son siège et la voiture lui passa sur le corps. Après avoir perdu sa fortune dans la panique de '93 il accepta une position comme conducteur de malles, plutôt que de compter sur ses anciens amis.

PEU CHARITABLES

Les Parsons' Pets font de la peine aux Worcester

ILS LEUR ENLEVENT LA PARTIE PAR UN SCORE ECRASANT

Bone est le héros du jour, faisant neuf des dix points pour son club

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 30—L'équipe locale n'a pas eu de difficulté à gagner la partie d'hier, les Worcester ne pouvant rien faire contre les joueurs de Parsons. L'entente a été bonne pour les joueurs de cette ville. Bone a été des meilleurs, scorant neuf des dix points que fit son club. L'assistance était très nombreuse, si l'on considère le mauvais temps et le fait que c'était un lundi soir.

PROVIDENCE—10	2—WORCESTER
Cunningham r	r Pierce
Bone r	r Daly
Canavan c	c E. Devlin
McGrath hb	hb Woods
Mallory g	g Bannon

Gag. par	Ent. par	Temps
Providence,	Bone	.25
Providence,	Canavan	4.42
Worcester,	Daly	7.10
Providence,	Bone	2.50
Worcester,	Daly	1.00
Providence,	Bone	1.20
Providence,	Bone	3.00
Providence,	Bone	1.15
Providence	Bone	.10
Providence,	Bone	2.45
Providence,	Bone	2.00
Providence,	Bone	5.50

Score—Providence 10, Worcester 2. Attaques, Bone 7, Daly 7, Cunningham 1. Arrêts, Mallory 40, Bannon 43. Referee, Connolly. Timer, Perrin. Assistance, 1500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	24	14	63.2
Lowell	22	15	59.5
Worcester	21	17	55.3
Chelsea	18	19	48.7
Providence	18	21	46.2
Portland	14	18	43.8
Lawrence	11	24	31.4

EN ROULANT

Providence à Lowell.
Lawrence à Portland.
Worcester à Chelsea.

C'est ce soir que les Parsons' Pets nous viennent voir.

Il n'y a rien de décidé encore au sujet des Lawrence. On saura mieux à quoi s'en tenir dans une couple de jours.

L'ami de Parsons, ce cher Kloby, devrait venir à Lowell, ce soir. Il aurait la chance de payer Bill pour la place lucrative que ce dernier lui a fait avoir.

Attention aux Worcester. Ce sont des êtres dangereux qui en veulent au championnat. Il fera bon de les surveiller de près.

La lutte est chaude pour la première place et il y a plusieurs aspirants. Cependant y a-t-il lieu de craindre de se faire déplanter, quand on a un Jean, un Lewis, un Hart, un Holderness et un Tibbitts comme club? Le danger n'est pas grand.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis maceré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

P O L O

Salle Huntington

MARDI SOIR, 30 Décembre

Providence vs Lowell,

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood

Basket Ball

Salle Associate

MERCREDI, 31 DECEMBRE

Manchester vs P. A. C.

Admission, 20 cents

Sièges réservés chez Ellingwood.

DANS L'INTERET DU PUBLIC

Ne manquez pas de vous rendre à la grande vente de caoutchous qui commencera demain matin, à 9 heures, à l'important magasin de MM. O'Sullivan Bros., situé rue Merrimack, vis-à-vis l'hôtel de ville. On y trouvera un assortiment complet de marchandises pour hommes, femmes, jeunees filles et enfants, et le tout sera vendu à grande réduction. O'Sullivan Brothers ont, sans aucun doute, l'assortiment le plus considérable de la ville, et pour cette raison sont en état de vendre à meilleure condition que tout autre marchand de chaussures de Lowell. Parmi les commis français permanents, nous voyons MM. Rodolphe Vigneault et Uldéric Tellier. Ne manquez pas de vous rendre à cette grande vente.

LE WHIST

Le Club Passe-Temps termine son grand concours

Le grand concours de whist organisé par les membres du Club Passe-Temps est enfin terminé et en voici le résultat:

Forget-Thérien	538
Bellemare-Breault	528
Lahaise-Gagnon	521
Pelneault-Perron	516
Daigle-Fortin	516
Beaudry-Beaudry	507
Demers-Lussier	503
Côté-Caron	500
Ledoux-Bélanger	478
Lefebvre-Daniel	472

Les quatre premières personnes remportent les prix.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Madame L. Fortin, modiste au coin des rues Aiken et Moody, désire informer ses pratiques qu'elle a déménagé son atelier au No 730 rue Merrimack, ancien logis du Dr Roy. Madame Fortin désire remercier le public pour l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder. Les dames canadiennes de Lowell trouveront chez nous un des meilleurs salons de couture de la ville, avec salle de réception et tous les plus nouveaux cahiers de mode de Paris et de New York à leur disposition.

VENTE SPECIALE DE MERCERIES POUR HOMMES

Aujourd'hui nous avons commencé notre vente de vêtements pour hommes; nous avons eu un bon succès mais comme l'assortiment était grand nous sommes en position de vous donner un aussi bon choix pour demain. Sous-sol. A. G. POLLARD & Co.

VENTE IMPORTANTE

On annonce que l'édifice Hill, situé rue Middlesex, sera prochainement vendu par encan. Il ne sera pas sans intérêt de savoir combien la vente du terrain dans cette rue, par encan public, rapportera et de faire une comparaison avec les prix donnés en cour à Boston pour l'évaluation du terrain sur les rues Jackson et Central.

DEFAITE HONORABLE

Les Hudson se font battre a South Framingham

LA LUTTE EST CHAUDE ET LA PARTIE INTERESSANTE

Hudson perd du terrain dans la troisième période et Framingham prend le devant

(Service spécial de "L'Etoile")

Hudson, 30 — Les South Framingham se sont rencontrés hier soir avec les Hudson dans une partie de basket ball qui a été chaudement contestée du commencement à la fin. Les visiteurs ont eu l'avantage de gagner par un score de 22 à 17.

Pendant les deux premières périodes, l'équipe locale a tenu tête aux visiteurs, mais dans la troisième, les Framingham ont fait une course que les joueurs de cette ville n'ont pu soutenir. Lynch, ancien joueur des Maynard, s'est surpassé au centre et il a eu le dessus sur Green des Hudson, ayant eu l'avantage de faire trois points à lui seul. Charles A. Connors, de Lowell, avait charge de la partie décisive et il a donné entière satisfaction.

Sommaire:

FRAMINGHAM—22	17—HUDSON
J. Kynock rf	lb Haggerty
G. Kynock lf	rb Ellsworth
Lynch c	c Green
Holleran rb	lf Leighton
Abbott lb	rf Kennedy

Score—S. Framingham 22, Hudson 17. Goals—Lynch 3, J. Kynock 2, G. Kynock 2, Abbott, Holleran, Haggerty 2, Leighton, Kennedy, Ellsworth 2. Points sur fouls—Hudson 5, So. Framingham 4. Referee—Connors, Lowell. Assistance—600.

AUTOUR DU PANIER

P. A. C. vs Innocent Maids à l'Academie de Musique ce soir.

Il n'y a pas de parties de ligue aujourd'hui.

Demain soir les P. A. C. auront comme adversaires les Manchester. La joûte aura lieu à la salle Associate.

Harry Hough et Albie Allard seront le point de mire à la partie de demain.

Il n'y a rien de décidé encore au sujet du choix d'un local pour le club de Marlboro. On a bien fait plusieurs offres au gérant Healey, mais celui-ci ne s'est pas encore prononcé.

Votre enfant souffre-t-il des vers? Il est facile de l'en débarrasser, à l'aide des PASTILLES IMPERIALES à la Santorjne. Leur usage n'enrtaîne aucun danger. Elles sont préparées pour enfants de tous les âges.

Directions complètes avec chaque boîte.

En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

On ne pouvait mieux inaugurer la deuxième et dernière semaine de l'engagement de la Corse Payton's Stock Co. à l'Opera que par la présentation de "Friends" qui a été donnée avec succès à une salle comble. La trame de cette pièce est belle et bien soutenue et les rôles divers sont interprétés à la perfection. Les costumes sont d'une richesse éblouissante et on dit que le costume porté par Delia Pringle est le plus riche que possède une compagnie de répertoire. Les effets de lumières y sont aussi pour quelque chose et des incandesçants multicolores ajoutent à la beauté qui s'étale sur la scène. Un fort programme de spécialités contribue à donner de la variété à la soirée et à mieux repose l'esprit Laura Comstock et sa compagnie, composée de Charlie O'Connor, James Mahoney et Arthur Moxen, exécutent des chants qui sont propres à provoquer un rire fou. Les soeurs Rutherford continuent à charmer l'auditoire et les chiens instuits n'y sont pas pour peu comme récréation.

Cet après-midi on donne "Over the Hills to the Poor House" et ce soir "My Kentucky Home."

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Depuis longtemps déjà, on attendait l'arrivée des "Innocent Maids", qui ont une équipe de joueurs de Basket Ball, lesquelles sont prêtes à se mesurer contre n'importe quelle équipe. Cette compagnie est composée d'une vingtaine d'acteurs qui interprètent avec talent une farce en un acte intitulée "In a Doctor's Shop", laquelle est suivie d'un bon programme de variétés. Dans le dernier acte qui est aussi une comédie bouffe, on nous présente l'équipe de basket ball. Hier soir les New York se mesuraient avec les Brooklyn, mais ce soir, sera toute autre choses. Les meilleures lanceuses auront à faire face aux P. A. C. qui ont cru bon d'accepter le défi à eux lancé et qui ne craindront pas de se mesurer contre elles. Albie Allard, le champion et le capitaine des P. A. C. semble confiant de la victoire, mais il est impossible de prédire le résultat de la joûte de ce soir, après l'exhibition donnée hier. Il y a des enjeux, mais la balance semble pencher du côté des Innocent Maids.

LA SAISON DES CADEAUX

M. J. A. Fillon, bijoutier canadien-français bien connu, dont l'établissement est situé sur la rue Central, offre en vente de jolis cadeaux très appropriés pour le jour de l'An. Il vient justement de recevoir quantité de splendides marchandises qu'il vendra à bon marché durant les quelques jours qui vont suivre. Il sera avantageux pour vous d'aller lui rendre une visite avant de faire vos achats ailleurs. Ne manquez pas d'aller le voir avant jeudi. Ce grand magasin sera ouvert, jeudi soir, (au jour de l'An). Rendez-vous à bonne heure pour éviter la foule. Des commis français sont toujours à la disposition des clients.

A LA FERME MUNICIPALE

Les syndics des pauvres ne s'accordent pas.—La séance d'hier soir finit en queue de poisson.—On coupe la parole à l'un des syndics

Le bureau des syndics des pauvres, tel que constitué a tenu sa dernière réunion à la ferme municipale, hier soir. Tous les membres étaient présents. Outre ces derniers, l'on remarquait M. E. S. Eastman, nommé récemment pour succéder à M. Bertrand; M. P. J. McDermott, successeur de M. McOsker, et l'ex-conseiller C. E. Tilton, le remplaçant de M. Williams.

D'après le rapport du surintendant Donlan, il appert que durant le mois l'on a reçu 487 personnes; la mortalité a été de 10; 156 cheminaux ont été secourus.

M. Donlan avertit les syndics qu'il manque un gardien dans le département des aliénés.

M. Williams dit en réponse qu'il n'était pas besoin de grever le budget des francs-tenanciers d'une dépense inutile puisqu'il n'est pas nécessaire de payer un homme de plus. il dit que l'on peut avoir toute l'assistance voulue de la part des pauvres secourus.

M. Conley prétendit que ce discours était hors d'ordre et il a été approuvé par le président.

Une motion de M. Williams pour appuyer les prétentions contenues dans son discours a été laissée sur la table.

M. Williams se leva alors et demanda comme faveur la permission de lire un document qu'il avait préparé. Cette demande lui fut accordée. M. Williams raconta alors ce qu'il a fait comme syndic, durant les 8 années qu'il a rempli les importantes fonctions à lui confiées.

Il donna ensuite son appréciation sur tout ce dont il a été témoin durant son terme d'office. Il eut même une expression qui a semblée déplaire aux autres syndics, car juste au milieu de la lecture de son travail, une motion d'ajournement est venue mettre fin à son éloquence.

M. Williams communiqua alors ce qui lui restait à lire aux reporters présents. Il était 7 heures 15 lorsque les syndics se séparèrent.

AVIS

Il y aura mercredi soir, 31 décembre 1902, assemblée extraordinaire du Club des Citoyens-Américains. Tous les membres sont invités à assister pour affaires importantes et pour nommer les candidats aux différents offices du club.

2f — LEON MARCOTTE, Sec.

Avez-vous à vos dents quelque cavité qui vous fait souffrir. Le problème est bien facile à résoudre. Procurez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle une petite bouteille de GOMME IMPERIALE qui ne coûte que 10 cents et la difficulté sera applanie.

LA MORTALITE

Quarante personnes sont mortes à Lowell durant la semaine finissant le 27 du mois courant. Dans ce nombre sont compris 12 enfants au-dessous de cinq ans. Maladies contagieuses. 2; maladies pulmonaires, 10 ; diphtérie, 2.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

ACHETEZ VOS LUNETTES POUR LE JOUR DE L'AN

Comme cadeau du jour de l'An, une paire de Lunettes est un cadeau des plus présentables et des plus acceptables pour ceux qui en ont besoin, et la meilleure place pour les acheter est à la

NEW YORK OPTICAL CO.,

27 RUE BRIDGE.

Les plus grands parloirs d'optique francais et les plus dignes de confiance de Lowell.

Ouvert le soir. Yeux examinés gratis.

Lunettes a des prix moderes.

CONCOURS ORIGINAL

"Devons-nous faire nos cadeaux le jour de Noël ou le jour de l'An"

Nous publions aujourd'hui deux lettres reçues par M. Ricard en réponse à son concours original:

Lowell, 2 8décembre 1902.

M. Frank Ricard,

Je réponds à votre question. Pour moi je trouve que c'est mieux de faire nos cadeaux le jour de l'An, pour la raison que c'était la façon de nos ancêtres, nos bons vieux parents. C'est aussi un souvenir de l'année qui commence. Je trouve que le jour de Noel est une grande fête d'obligation, mais le jour de l'An est une journée de réjouissances pour tout le monde.

Bien à vous,

O..... BERNARD.

Lowell, Mass., 29 Déc. 1902.

Suivant moi, le jour de Noël est un jour de réjouissances; car c'est en ce jour que l'univers entier célèbre avec pompes la venue de celui qui réjouit les coeurs. Donc, je dis que nous devons profiter de cette heureuse journée pour offrir nos hommages et témoigner notre estime à ceux qui nous sont chers, en leur présentant nos cadeaux.

JOSEPH F. GOBIN.

COMMISSION SCOLAIRE

Plusieurs instituteurs et institutrices engagés

La commission scolaire a tenu, hier soir, sa dernière réunion de l'année.

Les nouveaux membres du conseil, pour 1903, les Drs C. W. Taylor et O. Allen assistaient.

A cette réunion l'on a nommé plusieurs nouveaux instituteurs et institutrices. Voici les noms des heureux titulaires:

Mlles M. V. Spear, E. Rider, M. E. M. Hunt, au High School; Mlles A. I. Cassidy, M. L. Crowley, E. B. Dame, S. M. Dean, M. P. Devine, A. I. Gookin, M. O. Hyde, K. M. Jantzen, C. Walsh et Mary E. Thomas. Ces institutrices sont réparties dans les différentes écoles de la ville et de la banlieue.

Mlle Davis, de l'école de la rue Kirk et Mlle Worthley, de la rue High, ont obtenu un congé de trois mois.

Le professeur D. M. Staley, qui a donné des leçons d'élocution aux élèves maîtres, a été réengagé pour le dernier semestre finissant à la fin de juin.

A la fin de la séance, un vote de remerciements fut passé à l'adresse des commissaires sortant de charge, MM. Everett et le Dr Sweetsin.

POISSON-DESCHENE

Dimanche dernier, M. Alphonse Poisson avait le bonheur de conduire au pied des autels Mlle Clérina Déchêne pour unir sa destinée à la sienne. Les deux soirées de dimanche et de lundi ont été des plus aimables.

A cette occasion, une adresse leur a été présentée par M. Jos. Oliva Benoit. L'heureux couple, quoique pris au dépourvu et visiblement ému a su répondre adroitement à cette adresse.

De magnifiques présents leur ont été présentés par les parents et les amis.

Malgré les réjouissances que chacun goûtait à son aise il leur fallut se séparer, emportant un heureux souvenir de cette belle réunion.

Voici la liste des présents ainsi que les noms des donateurs: Un service de toilette, donné par MM. Ferd. Deschêne, Hector Poisson et Jennis Deschêne; une magnifique lampe donnée par M. Cyprien Delisle et Mlle Edwidge Lepage, Arthur Delisle et Mlle Philomène Boucher, Mlles Louise Vaillancourt et Délia Delisle; une horloge, donnée par M. Jos. Gagnon et Mlle Amanda Genest; un crachoir, par M. Jos. Rousseau; une théière, par Mme Deschêne, mère de la mariée; une chaîne et un loquet, par M. Frank Ricard; un hailier, par Mlle Nelda Boucher.

M. Jennis Deschêne et Mlle Bertha Poisson, garçon et fille d'honneur, méritent des *félicitations pour la manière aimable et gracieuse* avec laquelle ils ont agi en tout.—Communiqué.

SINGULIER CADEAU

M. Charles J. Gliden, autrefois de cette ville et qui réside maintenant à Boston, a reçu un singulier cadeau de Noël sous la forme d'un mulet mexicain.

L'animal enfermé dans une boîte spéciale a été expédié par express par quelques amis que M. Gliden compte au Mexique. Le voyage n'a pas eu l'air de le fatiguer.

DECES

(Nap. Bilodeau, *entrepreneur*)

PERREAULT — Emile, enfant de M. Louis et de dame Hélène Perreault, est décédé à la résidence de ses parents, No 8 en arrière du No 70 rue Tilden, à l'âge de 2 ans.

(A. Archambault, entrepreneur.)

GENDRON — Mme Sophie Viau, épouse de feu Clément Gendron, est décédée hier après-midi à sa résidence, No 324 rue Fletcher, à l'âge de 71 ans, 10 mois et 11 jours.

Mme Gendron était à Lowell depuis 38 ans et était bien connue de la population canadienne de cette ville.

Elle laisse pour déplorer sa perte huit enfants, quatre garçons et quatre filles, Pierre, Clément, Lighton et Fred; Mme Mary Beauregard, Mme Lena Caza, Mme Rosanna Holdsworth et Mlle Laura, tous de cette ville.

Les funérailles auront lieu jeudi matin et un service solennel, avec diacre sous-diacre et choeur de chant, sera chanté à 9h. 30 à l'église St Joseph.

(Joseph Albert, entrepreneur)

THIBAULT—Mme Joseph Thibault, née Keldy Ralette, est décédée ce matin à sa résidence, 213 Cheever, à l'âge de 32 ans et 8 mois.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO,

141-147 rue Worthen

Tél. 554-2 — LOWELL, MASS.

50c Véritables ressorts Waltham pour montres, garantis pour deux ans, montres nettoyées 50c; horloges, bijouteries, argenterie, lunettes aux plus bas prix. On paie comptant pour du vieil or et du vieil argent. — WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 195 rue Middlesex. Ouvert le soir. —2 janv.

Nouvelles du Canada

ST HYACINTHE

— Monseigneur Pascal, évêque de Saint-Albert, a officié à la grand'messe de la Cathédrale le jour de Noel. Le Révérend Monsieur Senécal, curé, a souhaité la bienvenue à l'évêque missionnaire.

TROIS-RIVIERES

— Madame Narcisse Marchand, née Agnès Roussin, est décédée samedi matin, après quelques jours de maladie seulement. Madame Marchand était l'épouse de l'organiste de la cathédrale de cette ville. Elle a succombé à une inflammation de poumons, à l'âge de 53 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale.

ST HERMAS

—La population du village de St Hermas, comté des Deux-Montagnes, sera témoin, le 5 janvier, d'une délicieuse célébration.

Ce sera, ce jour-là, le 60ème anniversaire de mariage de M. et Mme Félix Constantin, rentiers, et l'on a organisé à cette occasion une fête brillante qui sera pour ainsi dire celle de tous les citoyens.

M. et Mme Constantin sont à la tête d'une nombreuse famille d'enfants, de petits-enfants et d'arrière petits-enfants.

OTTAWA

— La redistribution des sièges de la province de Québec aux termes du projet de loi qui sera soumis au parlement à la prochaine session, amènera de grands changements. Il se peut qu'Arthabaska, français, et Drummond, mixte, soient divisés et unis le premier avec Wolfe, français, et le second, avec Richmond, mixte. Ces deux derniers, comme les deux premiers, on le sait, sont unis pour les fins de la représentation fédérale. Le nombre de sièges, naturellement, restera au chiffre statué par l'A. de l'A. B. du N., c'est-à-dire 65, mais la redistribution se fera autrement: Montmagny, L'Islet et Kamouraska, qui ont chacun un député, en auraient deux à eux trois, et Rimouski, avec 40,157 de population, en aurait deux, tandis que Soulanges et Vaudreuil n'auraient droit ensemble qu'à un représentant. St Jean et Iberville seraient séparés, le premier se joignant à Laprairie et Napierville, Iberville et Rouville étant fondus en un seul collège électoral. Laval pourrait bien être attaché à L'Assomption, ou à Deux-Montagnes. Montréal, croit-on, aura un député de plus. En tout cas, on s'efforcera de se rapprocher autant que possible de la base de la représentation, c'est-à-dire 25,000 de population.

ST JEROME

— Il est décidé qu'au printemps la compagnie Rolland fera d'importantes réparations à ses moulins de St Jérôme. Ces améliorations seront faites pour pouvoir mettre la Cie en état de satisfaire encore plus promptement les commandes sans nombre qu'elle reçoit. On parle de construire une aile de cent pieds, dans laquelle on installera des machines des plus perfectionnées. Tout cela demandera une augmentation du personnel ouvrier, et amènera de la fortune dans la poche de nos concitoyens. Tant mieux.

THURSO

— Deux heureux, c'étaient bien Xavier Lauzon et son frère, Claude Lauzon, de Thurso, qui, après une séparation d'un demi siècle se sont rencontrés le jour de Noel, à la résidence de ce dernier.

C'était en 1850 que Xavier Lauzon, âgé de 28 ans, quittait sa famille à Ste Scholastique pour aller tenter fortune dans les Etats américains. Depuis jamais la famille n'en avait reçu de nouvelles. On le croyait mort depuis longtemps lorsque l'autre matin Xavier fit son apparition dans le village de Ste Scholastique. De sa famille qui vivait lors de son départ il n'en retrouva que les descendants qui lui ont appris que son frère Claude vivait encore et demeurait à Thurso Qué. Après avoir passé quelques heures avec ses neveux et arrières-neveux il prit place sur un convoi et arriva à Thurso le jour de Noel. On peut s'imaginer la scène qui suivit son arrivée au milieu de la famille de son frère.

Xavier Lauzon est aujourd'hui âgé de 80 ans et pendant les cinquante-deux ans qu'a duré son absence il dit avoir parcouru en tous sens les deux Amériques.

ST HONORE

— La construction d'une église et d'un presbytère à St Honoré est maintenant chose décidée. Les conclusions d'une requête signée à cet effet par les francs-tenanciers ont été adopté par l'Ordinaire.

Les travaux commenceront probablement au printemps.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Terrines, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A TROIS ANS

Un bambin fait seul la traversée de l'océan et rejoint ses parents à New York

New York, 30 — Parmi les passagers du "Citta-di-Milano", arrivé samedi à New York, se trouvait un charmant bébé de trois ans, qui avait été mis à bord du paquebot à Naples et a fait la traversée sans être accompagné de personne.

Ce bébé devait arriver à New York, il y a de cela quelques semaines, en compagnie d'amis de sa famille, mais pour une raison ou une autre, il manqua le paquebot et dut partir par le suivant. Les personnes qui devaient l'amener ici arrivèrent sans lui et les parents de l'enfant, M. et Mme Guilia, demeurant au No 37 1re rue, ayant appris que la petite Cesarino devait partir par le prochain paquebot, s'étaient rendus samedi matin à son arrivée.

La petite Cesarino, resplendissante de santé, et qui, au cours de la traversée, a fait les délices de tous les passagers, n'était pourtant pas au bout de ses peines. La compagnie, par suite d'une erreur, avait oublié de faire figurer l'enfant sur la liste des passagers et les commissaires de l'immigration ont voulu l'empêcher de débarquer, sous prétexte qu'elle se trouvait dans le même cas que les individus qui montent sur les navires en partance, se cachent à bord et arrivent ici sans moyens d'existence.

Fort heureusement, les officiers du bord sont venus au secours de la petite Cesarino et, après de longs pourparlers avec les commissaires de l'immigration, ceux-ci se sont laissé fléchir et ont permis aux parents d'emmener leur enfant.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté. LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

TERRIBLE RENCONTRE

Un ours vaincu par un homme dans un combat singulier

Altoona (Pennsylvanie), 29 — M. George Anderson se rendait à la gare de Scalp lorsqu'il entendit quelqu'un qui marchait derrière lui. Il se retourna, croyant avoir affaire à un vagabond, et à ce moment sentit sur une de ses épaules la patte velue d'un ours qui essayait de le jeter par terre. D'un bond M. Anderson se débarrassa de l'animal auquel il asséna un coup bien dirigé avec le bâton qu'il tenait à la main. L'ours tomba sur le dos et M. Anderson s'étant précipité sur lui, lui coupa la gorge avec son couteau.

Quelques personnes, attirées par les cris de M. Anedrson, arrivèrent sur les lieux et l'aidèrent à transporter l'ours à la gare du chemin de fer. L'ours a été hissé dans un wagon et M. Anedrson vient d'arriver ici avec maître Martin qui a été vendu à un boucher et à l'heure où ces lignes paraissent doit être dépecé et prêt à être mangé.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Pour gerçures aux mains et aux lèvres, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE.

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientele canadienne.

PETIT CONSEIL

Pour coiffer les pots de confitures.— Au cognac sucré dans lequel sont trempés les ronds de papier blanc qui sont posés directement sur des gelées ou confitures, nous avons substitué la vaseline et la glycérine rectifiée que l'on trouve chez tous les pharmaciens et qui ne coûte pas plus cher que le cognac. Après comparaison, nous avons donné la priorité à la glycérine qui a l'avantage de conserver la confiture absolument intacte, et moite, en raison de ses principes huileux; alors qu'il arrive souvent que celle qui est recouverte de papier trempé dans l'alcool, se couvre d'une couche de candi, ou sèche à la surface, ce qui est produit par l'évaporation de l'alcool. Il en coûte peu d'essayer, et si nous indiquons ce procédé c'est avec la certitude qu'il est bon. Cette glycérine s'applique simplement sur les ronds de papier au moyen d'un petit pinceau, est posée immédiatement sur la gelée ou confiture, et les pots sont, comme de coutume, coiffés d'une seconde neveloppe d papier destinée à intercepter l'air.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre dr R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une annee.

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-1[illegible]

WILFRID JEAN. Prop.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack.
EDIFICE WELLES.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE BAUME RHUMAL

"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5 00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.

300 RUE AIKEN.

Bargains Speciaux

Châles, Mouchoirs, Sacs et Porte-monnaie, pour le Jour de l'An.

Achetez vos cadeaux maintenant et épargnez de l'urgent.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Quartiers-Généraux pour Lainages.

NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN

KODAK

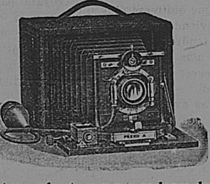

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.

La Pharmacie ROCHETTE & DELISLE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWELL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

Pour les Dernieres Nouvelles

LISEZ L'ETOILE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des bucherons immediatement. S'adresser a Hanchett & Mac Fadgen, 316 rue Middlesex. 30 d

ON DEMANDE—De bons agents, parlant l'anglais et le francais, pour solliciter assurances à versements mensuels. Salaires et commissions payés, chambres 38, No. 53 rue Central —31 dec.

ON DEMANDE—Un mecanicien engineer) pour travailler dans une buanderie. S'adresser a M. Wilfrid Jean, 231 rue Church. c. 27 d. jno

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

AVIS—Le Dr L. V. Rochette desire informer ses pratiques qu'il a demenage ses bureaux au No. 734 rue Merrimack, en face de l'Eglise St. Jean-Baptiste, voisin de son ancienne residence, coin de la rue Decatur. 30 d

A VENDRE—2000 cordes de bois, presque tout du bois franc a 3 milles de la ville, de bonnes routes, une bonne terre $2,600. S'adresser a Geo. B. Coburn. 65 rue Merrimack. 30 d

A VENDRE—Bouleau vert $[illegible] 00 la corde. Croutes $6 50. Rondins $5.00. 8 paniers pour $1.00 "Express moving" D. Cyr. 271 rue Aiken.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éc airé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

PERDU—Un chien St. Bernard est disparu le Jour de Noel. Prière de le retourner au No. 294 Varnum Ave. Une récompense sera donnée. 31d

PERDU—Lundi soir un portefeuille en cuir brun contenant une certaine somme d'argent et une enveloppe de soie a partir de la Lowell Pharmacy jusqu'au Bon Marché. Celui qui le rapportera au bureau de L'Etoile recevra une recompense.

PERDU—Un portefeuille contenenant un bon montant depuis la Lakeview, Coburn et Stanley. Perdu depuis samedi soir. Récompense à celui qui le rapportera au No. 10[illegible] Lilley Avenue. 30 d

PERDU—Un porte-monnaie à été perdu le jour de Noel. A partir de l'Eglise St Jean-Baptiste passant par la rue Decatur à la rue Hancock. Le porte-monnaie contient un checque de $200 et $10 en argent. Une recompense sera donnée à la personne qui le rapportera au Bureau L'ETOILE. 30 Dec.

PREPAREZ-VOUS—Encore trois mois avant le mois d'avril. Une bonne terre de 13 acres avec bonne maison de 8 chambres à 1 2 mille de la limite de la ville. Le loyer de la maison sera bas d'ici au premier d'avril. La terre est excellente. S'adresser à G. B. Coburn, 65 rue Merrimack. 30 d.

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE. 199 rue Hall.—1

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *2 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶3.00, 4.25, ¶5.44 p. m DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6,50, 7,04, *7.27, 7.31, *7,48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11 05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5,49, w†6.15. *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.[illegible]5, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5 17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.[illegible]0 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3 55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12,05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B, Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

[illegible] voyage de la saison. 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28. 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44. 4.28 p. m. DIMANCHES. 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m. (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10 39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT. Agent général. Lowell.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre.

Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Moody

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 53.

Le substitut désigna la cheminée et dit aussitôt:

—Si le docteur Barrère a, comme tout le fait supposer, prémédité son suicide, il aura pris ses précautions afin de ne rien livrer à la justice des documents qu'il a pu considérer comme dangereux.

—Expliquez-vous.

Arthur Viguier, en effet, n'avait pas la compréhension vive.

Le jeune homme, autorisé à faire connaître son impression, continua:

—Durant la journée d'hier, le docteur Barrère aura recherché, inventorié ses papiers, ses lettres en un mot, tout ce qui pouvait présenter chez lui un caractère intime ou confidentiel, et il a brûlé irrévocablement tout cela.

—Qu'est-ce qui vous le fait supposer?

—Ces cendres.

Et il désignait le tablier relevé.

Arthur Viguier parut éprouver une déception profonde:

—Ah! médecin de malheur! fit-il en se retournant menaçant et rageur vers le moribond.

—Les yeux de Gabrielle étincelèrent. Elle ouvrit la bouche pour dire à cet être qui insultait un mourant ce qu'elle pensait de lui; l'idée d'aggraver la situation si périlleuse de son fiancé la rendit seule capable d'un surhumain effort.

—C'est égal, dit le procureur, voyons toujours ce qu'il y a dans ces tiroirs.

Gabrielle jeta un coup d'oeil au jeune magistrat qu'elle avait encore mal regardé, mal vu.

Sa physionomie franche et loyale la rassura.

Il n'y a heureusement pas que des Viguier dans la magistrature.

—Est-ce que vous restez là, mademoiselle? demanda le mari de Clémence.

—Oui, monsieur, répondit-elle carrément. D'abord, je ne vois pas en quoi ma présence peut vous gêner; ensuite, je ne quitterai pas celui que je dois, que je veux soigner.

Arthur Viguier eut un éclair de rage dans le regard.

En présence de son substitut, malgré la réprobation loyale du jeune magistrat encourue par lui, il n'eût pas hésité à faire disparaître des pièces ou des papiers qui eussent pu prouver l'innocence de Michel Gérard.

En effet, sans lui avoir fait précisément des confidences, Armand Breuilhet lui avait laissé clairement comprendre qu'il lui fallait la condamnation du fiancé de Gabrielle.

Des sous-entendus savants avaient souligné la volonté expresse du misérable et des promesses très catégoriques touchant l'avancement du procureur avaient été nettement formulées aussi.

Conseiller à Agen! le rêve de Clémence!

Oui, il l'obtiendrait coûte que coûte, cette condamnation.

Rien ne lui répugnerait pour en arriver là.

Et maintenant, voici qu'il trouvait encore sur son chemin, implacable et vigilante, cette fille de malheur, énergique comme pas une.

Les perquisitions commencèrent.

Ainsi que l'avait prévu le substitut, elle ne donnèrent aucun résultat.

Dans les trois premiers tiroirs, on trouva des factures, des notes surtout, des documents concernant les diverses maladies qu'avait particulièrement étudiées le docteur Barrère, entr'autres une épidémie de suette militaire qui avait, à plusieurs reprises, sévi dans le pays, y faisant des ravages profonds.

Ses rapports à l'Académie à ce sujet avaient été remarquables.

Le docteur Barrère, le premier, avait défini cette maladie et en avait trouvé le traitement efficace.

Mais tout cela intéressait peu le mari de Clémence.

—Passons, dit-il à M. Quiévrain, en feuilletant rapidement les cahiers et les notes.

Un seul tiroir restait à visiter.

Gabrielle qui surveillait attentivement les moindres gestes du procureur, ne perdait de vue rien de ce qu'il regardait, de ce qu'il compulsait.

—Et l'affaire dont il me parle? pensait-elle, en quoi consiste-t-elle, donc? Où est ce qui la concerne?

Mais elle fut vite rassurée.

En vain M. Viguier examina-t-il le quatrième tiroir; là, non plus, rien n'arrêta son attention.

Car, indiscret et sans tact ainsi qu'il l'était, certainement si une affaire intime eût frappé ses regards, à ses remarques inconvenantes, à ses exclamations, à ses rires ironiques même, Gabrielle eût été prévenue.

Le substitut et lui ne trouvèrent que de très vieilles correspondances de famille, des papiers anciens, même des titres de noblesse, car le docteur descendait authentiquement de l'une des plus vieilles familles du Sud-Ouest, les Barrère de Lamothe-Mauvezin.

Mais, d'esprit très large, il ne s'en était jamais fait gloire, préférant à la gloire éphémère de ses parchemins tout ce que lui avaient acquis de popularité et de vénération, sa charité, son dévouement, ses études perpétuelles, dans le but d'améliorer le sort de ceux qui souffraient.

—Vieux fou! murmura le procureur furieux de se trouver bredouille.

Il fit quelques pas vers la porte, suivi du substitut.

—En ai-je fini avec toutes ces douleurs et ces tortures? demanda à ce dernier mademoiselle de Saint-Amand à bout de patience et de force.

—Je l'espère, répondit M. Quiévrain, lequel, à l'encontre de son supérieur, éprouvait la plus vive sympathie pour cette loyale et fière créature dont les grands beaux yeux de flamme ne décelaient jamais que les sentiments les plus nobles, les plus élevés.

Le procureur l'entendit.

—La justice est partout chez elle, dit-il; je reviendrai aussi souvent que son intérêt me le demandera.

Enfin, il partit.

Hélène entra immédiatement.

—Penses-tu passer la nuit ici? demanda-t-elle à sa soeur de lait.

—A coup sûr, oui, répondit celle-ci, et j'y resterai jusqu'à ce que j'aie découvert la tâche qu'il ma confiée, jusqu'à ce que surtout ce que le docteur Constantin me permette de le transporter chez moi, aux Sources, car il ne me quittera plus.

La jeune institutrice ne pouvait qu'approuver son amie.

—Veux-tu que je fasse venir Félix, qui paraît dévoué? lui demanda-t-elle. De cette façon, maman resterait aux Sources pour tout surveiller en ton absence.

Elle ajouta:

—Ici, Manette n'est bonne à rien, et soit pour les courses, soit pour certains soins, il nous faut du monde.

Avec une délicatesse exquise, elle continua très bas:

—Ne te tourmente pas, j'ai des ressources.

Alors, subitement, Gabrielle pensa qu'elle n'était plus pauvre et malheureuse comme en ces derniers temps.

Michel n'était-il pas là? Et si Michel ne restait pas le maître de la fortune du duc d'Argile, la moitié de cette fortune ne lui appartenait-elle pas, légitimement, à elle-même?

De toutes façons, elle n'avait plus besoin de compter et d'économiser.

Elle se jeta dans les bras d'Hélène.

—Tu es parfaite, lui dit-elle, et sans ton dévouement sublime, nous fussions mortes de faim à Syphorès, madame de Saint-Amand et moi.

Mais aujourd'hui, ce n'est plus la même chose.

Michel, qui est personnellement fort riche, est à ma disposition; également la fortune assez considérable, dit-on, du docteur Barrère, dont je puis bien disposer pour le soigner, puisque telle est sa volonté expresse, et qu'il m'en donne le pouvoir.

Donc, ne ménageons rien pour cela. Oui, que mère Catherine demeure aux Sources, en attendant que nous y revenions toutes les deux.

Félix me servira ici, mais procure-toi également, en ville, une très bonne femme de chambre et un valet de chambre de confiance.

Je sais que Julie Duthil et son mari Emile sont sans place. Ce sont de bons serviteurs, arrête-les tout de suite.

Quant à toi, tu ne me quitteras plus, je l'espère. Que deviendrais-je sans ton affection et ta tendresse?

—Je crois que tu n'as rien mangé aujourd'hui, fit observer Hélène.

—Si, un peu, à midi.

—Oh! si peu! Tu vas avaler quelque chose ce soir, n'est-ce pas?

—Je veux bien. D'autant plus que j'ai à travailler.

—Dans létat où tu es?

—Oui. Il faut qu'à mon tour je visite minutieusement les papiers de mon vieil ami.

Ce que n'a pas découvert le procureur, je le trouverai certainement, car cette mission qu'il me donne je veux la remplir à tout prix. Mais pour la remplir il faut la connaître.

—Veux-tu que je t'aide?

—Si je pouvais me passer même de toi, je l'aimerais mieux. Néanmoins, je verrai.

Le coma du blessé continuait.

Cependant l'étincelle de vie qui était en lui ne diminuait pas.

Le docteur Constantin trouva au contraire le pouls plus régulier et les battements du coeur un peu plus forts.

—Attendons, dit-il. Ce tempérament est si solide, si excellemment bon qu'un miracle peut-être se produira.

Il ordonna des soins particuliers, et affirma que nul danger n'était à craindre pour la nuit.

A ce moment, et comme le médecin venait de partir, disant qu'il reviendrait encore vers onze heures, un pas se fit entendre dans l'escalier et la porte violemment fut ouverte.

Gabrielle leva la tête.

Contre l'huisserie, le jeune baron d'Excideuil était appuyé, aussi livide que le moribond, se tenant à peine debout.

—Ah! mon Dieu! fit-il, suffoquant et presque sanglotant, que s'est-il passé? Que lui estil arrivé?

—Il a voulu se tuer, répondit simplement mademoiselle de Saint-Amand.

—Et pourquoi? Pourquoi?

Depuis ce matinque la nouvelle nous a été apprise à ma mère et à moi, nous sommes comme des fous. Elle voulait que je me rendisse ici sur l'heure, n'osant elle-même venir à cause de votre cruelle rupture.

Il s'arrêta, quêtant évidemment un mot.

Il vint, mais net et tranchant, ainsi que Gabrielle, ayant pris une irrévocable résolution, était capable de le dire:

—Elle a bien fait, dit-elle; je ne l'eusse pas reçue.

Des larmes montèrent aux yeux clairs du jeune baron.

C'était fini! Sa mère et Gabrielle, ses deux amours, étaient mortellement désunies!

Au bout de quelques secondes, il continua:

—Quand je dis que ma mère serait venue, je ne sais ce que j'avance. Elle a reçu un coup terrible de cette catastrophe nouvelle. Depuis, elle est sans forces même sans voix. Car ce pauvre cher docteur a été, paraît-il, un grand ami pour elle, alors que pauvre et abandonnée par son premier mari, et plus tard veuve, ma chère mère était sans ressources ou à peu près.

—Je sais! dit Gabrielle sèchement.

Avec un profond soupir, Daniel doucement demanda:

—Je t'ennuie, Gabrielle?

Spontanément, mademoiselle de St-Amand répondit:

—Oh! toi! jamais!

—Merci!

Et revenant à la question qui n'avait pas eu de réponse, il dit:

—Mais comment ce suicide a-t-il eu lieu?

—Le docteur s'est trouvé placé entre un serment qu'il avait fait, et son devoir de dénoncer le meurtrier du duc d'Argile.

—Il le connaissait donc?

—Oui, il le connaissait.

—Et il ne l'a pas immédiatement nommé? Mais c'est un crime cela, un crime impardonnable, surtout un innocent étant acusé de ce meurtre!

Gabrielle se sentit le coeur remué.

Oh! ce Daniel! dans sa loyauté et sa noblesse, comme il savait toujours trouver le chemin de son âme.

Elle répondit:

—Il avait juré au dus d'Argile de se taire.

—Ah! quel serment peut tenir, peut être valable en présence de l'épouvantable erreur que commet la justice vis-à-vis de Michel? s'écria le jeune baron.

—C'est mon avis. Ça n'a pas été celui du pauvre docteur. Alors, devant mes larmes, mes supplications, mon désespoir, il n'a rien trouvé de mieux, ne voulant pas me faire souffrir et ne se croyant pas le droit de manquer à son serment, que de se loger une balle de revolver dans la tempe.

Mais avant de se frapper, il a laissé un écrit dans lequel il jure sur l'honneur que Michel Gérard est innocent, et il a pensé que cette déclaration suprême suffirait aux magistrats pour ne plus accuser mon fiancé, et lui permettrait, à lui, d'emporter le nom maudit dans la tombe.

—Peut-être! Il est si vénéré de tous!

—Oh! avec des Viguier, avec des Armand Breuilhet aussi, la question de sentiment est nulle.

Daniel était resté derrière le bureau, à un endroit de la chambre d'où l'on ne pouvait voir le fond de l'alcôve.

—Mais en définitive, dit-il au bout de quelques secondes, comment va-t-il ce cher et malheureux ami?

—Bien mal. Ce matin, on avait d'abord affirmé qu'il était mort. Puis le docteur Constantin a déclaré qu'il vivait encore.

Oui, il vit, continua Gabrielle avec une singulière énergie. Il vivra surtout. Je le soignerai, je le sauverai. Ne faut-il pas, lui, le seul témoin qui existe, qu'il puisse, un jour ou l'autre, dénoncer le lâche qui laisse un innocent accusé à sa place!

Et de cela j'ai la conviction profonde qu'il le fera, serait-ce dans longtemps!

Et prenant Daniel par la main:

—Il est là, dit-elle en se dirigeant vers l'alcôve. Viens le voir.

Le jeune homme, derrière mademoiselle de Saint-Amand, s'avança.

Mais lorsqu'il aperçut ce visage immobile et rigide, déjà pincé, comme si la mort l'eût touché et pour toujours glacé, il tressaillit de la nuque aux talons.

—C'est horrible! fit-il la gorge serrée par une inexprimable étreinte, mais il ne respire plus!

Comme pour lui répondre, des sons inarticulés sortirent des lèvres du malade.

Daniel épouvanté murmura, détournant les yeux:

—Ah! mon Dieu! mon Dieu!

Gabrielle s'était précipitée.

—Vite, Hélène! dit-elle à sa soeur de lait, un peu de bouillon froid, du grog, du vin de Champagne.

Il va peut-être revenir à lui!

Et elle soulevait la pauvre tête livide, et elle couvrait de baisers les joues pâles, insensibles et froides.

—O ami si cher! disait-elle, mon maître, c'est moi, ta fille, qui suis là. Reconnais-moi, parle-moi.

Et doucement elle faisait couler entre les lèvres inertes un peu du liquide bienfaisant qu'Hélène avait lestement préparé.

Non, l'éclair de la vie n'augmentait pas. Il paraissait même s'être déjà éteint.

Le coma, le coma terrible et muet, qui tant ressemble à l'éternel sommeil sans rêves, qui souvent le précède de si près, de nouveau s'était abattu sur le malade, le glaçant, l'immobilisant, le stupéfiant.

—Veux-tu que je reste avec toi jusqu'à demain, Gabrielle? demanda Daniel.

Mais elle avait décidé de demeurer seule afin de chercher les papiers, peut-être précieux, sur lesquels M. Viguier, sans cela, pouvait un jour ou l'autre mettre la main.

—Il n'y a rien à craindre pour cette nuit, dit-elle, le docteur Constantin me l'a formellement déclaré.

Alors, Hélène, Félix et moi, suffirons.

Va soigner ta mère, puisqu'elle est malade. Et si au jour tu m'es nécessaire, je te le ferai dire et j'accepterai tes services.

Elle s'était levée en prononçant ces paroles et se dirigeait vers la porte.

(A continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

CORSETS
Voulant discontinuer à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix coutant.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisiens saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée. 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 8[illegible]c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken

Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.

Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M., et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

Si votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 166 rue Moody, édifice Vincent.

O'Sullivan Bros. Co.

Vente de Caoutchouc

Ce sont des marchandises de l'an dernier, de première qualité et de petites grandeurs, mais les prix sont encore plus petits. Venez à bonne heure faire votre choix.

Arctics de $1.50 et $2.00 pour hommes, à	$1.00
Arctics à quatre boucles pour hommes, valeur de $2.50, pour	$2.00
Overs en drap pour hommes, valeur de $1.50, pour	75 cts
Overs en drap pour garçons, valeur de $1.00, pour	50 cts
Claques à bord roulé pour garçons, valeur de 90c, pour	50 cts
Bottes Storm King pour jeunes gens, grandeurs 11 à 13½, valeur de $2.25, à	$1.75
Bottes Storm King pour enfants, valeur de $1.75, pour	$1.00
Claques Storm pour dames, moyenne largeur, 4½, 5, 5½, valeur de 50c, pour	25 cts
Claques pour jeunes filles, grandeur 2, valeur de 85c, pour	25 cts
Claques pour talons à ressort, pour jeunes filles, valeur de 35c, pour	20 cts

Cette vente arrive dans le bon temps, car nous sommes au milieu de la saison des claques. Si vous profitez de cette vente, vous y gagnerez beaucoup.

O'Sullivan Bros. Co.,
Vis-à-vis l'Hotel de Ville.
Ici on parle français.

Potins Municipaux

Ceux que dame rumeur désigne pour remplir les diverses fonctions à l'Hôtel de Ville, l'année prochaine

On se demande avec intérêt, dans les cercles municipaux, quels seront les heureux élus pour faire partie de la commission des parcs. Comme on le sait, le vote populaire donné récemment, veut que ces nominations soient faites par le maire et ensuite ce sera aux membres choisis à engager un surintendant.

Cette commission cependant, n'entrera en fonction que le premier mai.

Plusieurs personnes sont d'avis qu'il serait préférable que la commission commençat ses travaux avant cette date.

On croit en certains quartiers que le surintendant actuel, M. Jackson, sera réélu et que l'on se servira de son expérience pour diviser le budget de façon à le rendre suffisant pour toutes les dépenses à encourir durant l'année. Cependant ce sera à la nouvelle commission à se prononcer, d'ici là on doit se contenter de rapporter les rumeurs qui courent la rue.

A l'approche de la nouvelle année, les candidatures aux diverses fonctions municipales commencent à se dessiner.

Parmi les candidats les plus en vue, jusqu'à ce jour, figurent les noms suivants: William A. Hogan serait le futur avocat de la ville; Georges C. Evans court une chance d'être nommé surintendant de la voirie; MM. Leonard A. Lance, Walter A. Smith, William H. Fuller et Edward A. Simpson se disputent la surintendance des édifices publics.

Comme messager municipal le conseil aurait à choisir entre John J. Roark et James Riley. Herbert R. Baker est aussi candidat au poste de surintendant des parcs.

Si M. Qua, l'avocat de la ville, quitte son poste, l'année prochaine, son successeur trouvera dans ses cartons un grand nombre d'opinions légales d'une grande valeur qu'il a données durant son terme d'office. M. Qua est bien connu dans les cercles politiques par suite des opinions qu'il a été appelé à émettre sur divers sujets, mais on ne peut s'imaginer la somme de travail qu'a dû dépenser l'avocat de la ville.

Il n'est pas, non plus certain, que M. Qua abondonne son poste, l'année prochaine.

On ne croit pas que l'ingénieur municipal, le trésorier, l'auditeur de la ville et le greffier aient de l'opposition. Nul candidature jusqu'à présent ne s'est dessinée en opposition à ces serviteurs du peuple.

COUR DE POLICE

QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LE TRAVAIL DU JUGE HADLEY. IL VEUT CHASSER LE MAL DE LA VILLE

Il est étonnant comme, en certains milieux, les jours se suivent et se ressemblent. Si l'on veut se convaincre de cette vérité l'on n'a qu'à faire chaque matin une petite visite en cour de police. L'on y verra une intéressante procession d'individus ravagés par l'abus des alcools et dont la police fait moisson chaque soir. Ce ne sont pas les mêmes individus, mais par leur oeil atone, sans vie, leurs mains tremblantes et la pauvreté que respire toute leur personne, l'on voit que l'on a affaire à des souteneurs d'estaminets. Les réceptions sont bien rares, s'il s'en trouve.

Ce matin le juge Hadley a dû sévir avec rigueur dans plusieurs cas. Parmi les principaux types qui lui furent amenés mentionnons les noms suivants:

La première sur la liste est une jeune fille nommée Ellen Doucette. Le juge en entendant la preuve jugea prudent de lui faire prendre une tempérance forcée et en conséquence, il l'envoya à la "Work House" pour un mois.

Thos. McDonald est un ancien pensionnaire de la Ferme de l'Etat et qui avait été relâché sous condition, est tombé dans son ancien vice. Le juge ne s'est pas prononcé sur son cas immédiatement. McDonald saura demain ce que le tribunal pense de sa conduite. En attendant il pourra goûter l'air de la liberté et un petit verre, si le coeur lui en dit, moyennant $200 de cautionnement.

Peter Martin, un récidiviste, $6 d'amende. Voilà une brosse qui coûte cher.

Edward E. Balt est bien connu du tribunal aussi le juge le condamne au régime de l'eau claire pour 2 mois.

Michael Murton comparaît pour la troisième fois toujours pour s'être enivré plus que de raison. Il a essayé d'attendrir le magistrat en faisant les plus touchantes et solennelles promesses, mais rien n'y fit, il devra passer 4 mois à la feme de l'Etat.

John McInarrie, dont le procès avait été remis à aujourd'hui, a avoué avoir déjà comparu pour ivresse et s'est vu condamner à $1 d'amende.

John Gibbons, simple ivresse, s'en tirera indemne en payant $2.

John J. Cochin et sa moitié se sont chicanés le matin de Noel. On en serait même venu aux coups. Mme Cochin a déclaré que son mari l'avait aspergée avec de la graisse bouillante et lui avait administré une volée en règle. Le juge, après audition des deux parties en cause renvoya Cochin et sa femme, jugeant qu'il n'y avait pas de quoi faire fouetter un chat par la preuve entendue.

Moise Proulx est un jeune homme de 17 ans dont les parents auraient mille misères à contrôler. Il aura à subir son procès vendredi.

Le procès des trois Grecs accusés d'avoir battu un de leurs compatriotes a été remis à mardi prochain. Dans une autre colonne nous racontons les détails de leur arrestation.

Albert Aubin, 18 ans, disant venir de Philadelphie et John McKenna, âgé de 20 ans, de Lawrence, ont été coffrés par les détectives Maher et Walsh. On les soupçonne d'avoir participé à certains vols commis dans les résidences d'été appartenant à de riches Américains, près de Lawrence. La police fait d'actives recherches pour découvrir si l'on est véritablement en présence des coupables.

FUNERAILLES

Les funérailles de Edesse Paquette, épouse de Thomas F. McDonough, ont eu lieu ce matin de sa résidence, 711 Lakeview Avenue. Le service a été chanté à 8 heures, à l'église St Joseph, par le Rév. P. Lewis, O.M.I. Les porteurs étaient les six frères de la défunte, Herbert, Samuel, Abram, Napoléon, Adélard et Pierre Paquette.

La défunte fut enterrée dans le cimetière St Joseph. Les assistants du dehors de la ville étaient: M. et Mme Gill et Herbert Paquette, de Franklin Falls, N. H.; Mme George Herbert, Napoléon, Adélard et Pierre Paquette, de Northfield, N. H.; M. et Mme Bienvenue, de Cambridge, Mass., et Samuel Paquette, de Chicopee, Mass.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Le bouquet spirituel suivant a été offert par les amis de la défunte:

Chapelets de la Ste Vierge, 341; rosaires, 10; chapelets du Sacré-Coeur, 35; messes entendues, 24; chemins de la croix, 11; communions, 16.

Où est Hélène ?

ELLE EST DISPARUE DEPUIS LE 10 DECEMBRE. LA POLICE FAIT D'ACTIVES RECHERCHES

Hélène Delaney, une jeune fille de 17 ans, est disparue du toit paternel depuis le 10 du mois courant. A la demande des parents, la police a fait d'actives recherches. Hélène a toujours joui d'une excellente réputation. Le 10 décembre elle partait de chez elle à l'heure habituelle pour aller travailler à la manufacture Boott, c'est la dernière fois qu'on la vit.

La Colonie Grecque

TROIS DE SES MEMBRES SONT ARRETES HIER SOIR

Cehoristos Androdos, son frère Sacilios et Casancos Scnmakis ont été arrêtés, hier soir, vers 9 heures 30. Ils sont tous trois accusés de s'être portés à des voies de fait sur la personne d'un de leurs compatriotes. Amenés au poste de police, ils ont été remis en liberté provisoire, moyennant un cautionnement.

Si vous n'êtes pas toujours d'humeur égale, ne commencez pas l'année nouvelle avec des cors aux pieds, ils pourraient nuire à vos bonnes résolutions. Faites-les disparaître avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Se vend 15 cents avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DANGEREUSEMENT MALADE

M. Napoléon Guénette, le populaire marchand de quincaillerie, de Lawrence, Mass., est dangereusement malade. M. Guénette souffre de l'empoisonnement général du sang et son état est considéré comme très critique.

M. Guénette est le beau-frère de notre sympathique concitoyen, M. Auguste H. Jean, overseer à la Lawrence Manufacturing Company, de Lowell.

NOTES PERSONNELLES

M. Arthur Beaucage part ce soir pour aller passer quelques jours de vacance dans sa famille au Canada.

Mme J. A. Lavoie, de Haverhill, Mass., était en promenade ces jours derniers, l'hôte de Mme Louis Lemay, de la rue Ward.

M. Bellefontaine est parti ce matin pour Portland, dans l'intérêt de son commerce. Il est accompagné de son premier commis, M. Leblanc.

Mme Narcisse Bélanger, mère de M. Arthur Cayer, laitier, angle de la rue Ford et Cabot, est en visite chez son frère, M. Abraham Jutras, et son fils, M. Arthur Cayer. Mme Bélanger partira ce soir pour le Canada avec son fils M. Georges Bélanger, de Amsbury, Mass., et elle visitera Durham, Acton, Richmond, Montréal et Québec. Mme Bélanger sera de retour à Amesbury après deux mois de vacance.

SMOKE TALK

Et parti de whist ce soir aux salles du club de naturalisation du Quartier Six

C'est ce soir qu'a lieu le grand parti de whist et le smoke talk organisés par le club de naturalisation du Quartier Six. De beaux et riches objets seront donnés en prix et on s'amusera comme on s'amuse toujours au Quartier Six. La partie commencera à 8 heures.

AVIS

Achetez des lunettes pour le jour de l'An. Il n'est pas de cadeau plus acceptable, surtout pour ceux qui en ont besoin. Si on veut en faire une surprise, ou entre dans l'esprit de la chose. Nous ajustons avec précision sur les anciens verres ou les changerons après le jour de l'An. La meilleure place à Lowell pour choisir un tel cadeau, c'est à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les plus grands et les meilleurs parloirs d'optiques canadiens à Lowell. Ouverts le soir.

ELECTION D'OFFICIERS

A l'assemblée des réparateurs de métiers tenue hier soir à leurs salles coin des rues Merrimack et Kirk, les officiers suivants ont été élus pour les prochains six mois:

Président, Philippe Bourque; vice-président, J. E. Jemery; trésorier, Eugène Savaria; Sec.-Finn., Geo. E. Désilets; Sec.-Arch., Louis J. Côté; sentinel, Wm Drapeau; sergent d'armes, Thomas Menville; auditeur pour 18 mois, Jos. Perron; syndic pour 18 mois, Ulric Turgeon; syndic pour 6 mois, John Hanley; Bureau Exécutif, Wm Bowman, Wm Hunt, Joseph Lagassé et Wm Gauthier.

L'installation aura lieu lundi prochain, suivit d'un smoke talk. Tous les Canadiens devraient se faire un devoir d'être présent. Deux nouvelles applications ont été considéré et renvoyé au comité d'enquête.

L. J. COTE, Sec.-Arch.

POUR LE JOUR DE L'AN

Mme J. B. Chagnon, qui tient un magasin de nouveautés, bonbons et tabac, au no 6 rue Decatur, désire informer ses nombreuses pratiques qu'elle a fait une grande réduction sur tous ses objets de Noël qui sont on ne peut mieux désirables pour cadeaux du Jour de l'An: Boîtes de toilette, boîtes à ouvrages, albums, ainsi que statues, livres de prières et différents objets de piété. Mme Chagnon invite cordialement tous ceux qui désirent acheter quelque chose pour cadeaux du Jour de l'An à aller lui faire une visite.

CHAPITRE DES ACCIDENTS

NOS MEDECINS AMBULANCIERS N'ONT PAS CHOME AUJOURD'HUI

Plusieurs accidents ont été rapportés à nos hôpitaux, aujourd'hui, et les médecins ambulanciers ont eu l'occasion d'exercer leur zèle.

Ce matin, William F. Therrien, âgé de 28 ans et demeurant au no 15 de la rue Fulton, s'est fait prendre la main gauche dans une machine, dans la manufacture de boîtes Allan, où il travaillait. On le transporta à l'hôpital Emergency, où il dût subir l'amputation du petit doigt.

Fred L. Seavy, âgé de 23 ans, employé à la Merrimac Croquet Co., s'est fait cruellement blessé à la main droite. Ce jeune homme joue certainement de malheur depuis quelque temps, car il y a à peine une semaine qu'il est sorti de l'hôpital où on avait dû le traiter pour une blessure qu'il s'était infligée en travaillant. Il demeure au no 257 de la rue Howard.

John Collins a été frappé d'épilepsie sur la rue, cet avant-midi, vers 11 h. 50. Son cas n'est pas grave.

L'an dernier, dans le courant du mois de mai, M. Horace Jalbert, âgé de 52 ans, et travaillant dans une manufacture de boîtes, a été victime d'un sérieux accident. Aujourd'hui, à 1 h. 15, il a été blessé de la même manière et par la même machine. Les médecins de l'hôpital St John lui ont prodigué leurs soins.

BEURRE ROYAL

Les temps sont durs aux pauvres monarques!

Depuis de longues années, les rois de Bavière exploitent la brasserie royale de Munich et on sait d'autre part qu'Edouard VII a de grands intérêts dans la grande brasserie Bass. Mais voici qu'à son tour la reine Wilhelmine se jette dans le commerce, sans doute pour faire face aux dépenses de son époux, et devient... fermière!

La jeune reine décidait naguère le prince Henri à exploiter le domaine dépendant du château de Loo. Il fit alors acheter un certain nombre de vaches. L'essai ayant réussi, le couple royal a décidé de donner une plus grande extension à cette exploitation. Le directeur de la ferme de Loo parcourt en ce moment les provinces de Frise et de Groningue, où il va acheter une trentaine de vaches de premier choix.

Les produits de la ferme royale, lait et beurre, sont paraît-il, fort appréciés et la clientèle ne cesse de grandir. On pourra bientôt écrire sur les petits pains de beurre: "Fournisseurs de son altesse le peuple hollandais."

Nous venons de recevoir

Dix caisses de Pardessus (Overshoes) à quatre boucles pour hommes. Ils portent le nom de Beacon Gaiters et sont faits par la Boston Rubber Company.

Ils protègent contre le froid et la tempête, choses assez rares sur le marché aujourd'hui. Si vous en avez besoin d'une paire, c'est maintenant le temps.

Nous avons le plus grand assortiment en ville de bottes à cuir de grain, en veau et kid. **Nos prix sont les PLUS BAS !**

Bottes et chaussettes en laine tricotée, aussi bottes pour porter avec. C'est justement ce qu'il faut pour les bûcherons et les gens du chantier.

Claques et bottes en caoutchouc pour tout le monde.

Claques pour dames, de 25c à 60c.

Claques pour hommes, de 50c à $1.

Notre assortiment de belles chaussures et pantoufles chaudes est maintenant plus grand que jamais et nous sommes prêts à vous ajuster les pieds et à satisfaire votre bourse.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,
Près de la rue Suffolk.

Vente à Réduction en Pardessus !

INUTILE d'attendre plus longtemps pour acheter votre Pardessus d'hiver. Nous avons hâte de voir nos comptoirs dégarnis, de là nos bas prix. Plus vite vous viendrez, meilleur sera votre choix.

Pardessus en Kersey bleu, noir et brun, valeur de $8, réduits à	$6.00
Pardessus en Frieze noir, doublure de fantaisie, réduits de $10 à	$8.00
Pardessus pesants en Vicuna gris, réduits de $13 à	$10.00
Pardessus noirs en Worsted non fini, réduits de $16 à	$13.00
Pardessus en Plaid Frieze Ecossais, réduits de $16 à	$12.00
Pardessus en Chéviotte noire et blanche, réduits de $13 à	$10.00
Ulsterettes, carreauté bleu et blanc, moitié ceinture, réduits à	$15.00

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET JEUDI; VENTS FRAIS DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 31 DECEMBRE 1902. — NO. 183.

L'avocat de Blondin

M. Morrison est mieux et rend visite au condamné de Boston—La fameuse valise

M. MORRISON, L'AVOCAT DE BLONDIN, EST A PEU PRES RETABLI DE LA GRAVE MALADIE QUI L'A RETENU A SA CHAMBRE DURANT LA DERNIERE PHASE DU PROCES DE SON CLIENT.

LUNDI DERNIER, MALGRE L'AVIS CONTRAIRE DE SON MEDECIN, IL S'EST RENDU A CAMBRIDGE ET A EU UNE ENTREVUE AVEC LE CONDAMNE DE BOSTON.

IL N'EST PAS PROBABLE QUE LA CAUSE SOIT SOUMISE A LA COUR SUPREME, BLONDIN SE CONTENTERAIT DE FAIRE VALOIR LES OBJECTIONS FAITES PAR SES AVOCATS AU COURS DU PROCES ET D'ATTENDRE FROIDEMENT LA SENTENCE QUE LA COUR JUGERA A PROPOS DE LUI IMPOSER.

D'APRES LES NOUVELLES PREUVES QUE L'ON A DANS CETTE AFFAIRE, LA FAMEUSE VALISE DANS LAQUELLE ON ACCUSE BLONDIN D'AVOIR DEPOSE LE CORPS DE SA FEMME N'AURAIT JAMAIS ETE EN SA POSSESSION, ET LE CHARRETIER D'EXPRESS QUI L'A TRANSPORTEE DE LA RUE GREEN N'AURAIT JAMAIS ETE ENGAGE PAR BLONDIN MAIS PAR UNE FILLE NOMMEE ANNIE QUI DEMEURAIT DANS LA MEME MAISON.

L'ON A DECOUVERT RECEMMENT DES TEMOINS QUI SONT PRES A AFFIRMER LA CHOSE.

M. MORRISON DIT QUE BLONDIN A MONTRE BEAUCOUP DE SANG-FROID DURANT LES TERRIBLES MOMENTS QU'IL A PASSES DANS LA CAGE INFAMANTE DE LA COUR DE BOSTON. SON ATTITUDE N'ETAIT PAS DU TOUT CELLE U'ND MEURTRIER.

D'AILLEURS, AJOUTE LE CELEBRE CRIMINALISTE, LE VERDICT QUI LE CONDAMNE ME SEMBLE INJUSTE. ON N'AURAIT JAMAIS DU TROUVER CET HOMME COUPABLE DE MEURTRE AU SECOND DEGRE. IL N'Y AVAIT QUE DEUX MOYENS DE PROCEDER: TROUVER CET HOMME COUPABLE DE MEURTRE ET LE CONDAMNER EN CONSEQUENCE OU L'ACQUITTER.

BOSTON, 31— JOSEPH WILFRID BLONDIN COMPARAITRA DEVANT LE JUGE STEVENS CET APRES-MIDI POUR RECEVOIR SA SENTENCE.

Nouveau Vicaire

Les Canadiens de Brockton auront comme vicaire M. l'abbé C. Victor Choquette

M. L'ABBE C. VICTOR CHOQUETTE, ORDONNE PRETRE A BOSTON AVANT NOEL, VIENT D'ETRE NOMME VICAIRE A LA PAROISSE CANADIENNE DE BROCKTON, DONT M. L'ABBE RAINVILLE EST CURE. CETTE PAROISSE CONTIENT ENVIRON SIX CENTS FAMILLES CANADIENNES.

M. L'ABBE CHOQUETTE EST LE DEUXIEME A RECEVOIR DU MINISTERE SUR LA CLASSE DES LEVITES QUI ONT ETE ORDONNES EN MEME TEMPS QUE LUI.

LE NOUVEAU VICAIRE DE BROCKTON EST DEJA ENTRE EN FONCTIONS, MAIS IL VIENDRA PASSER LE JOUR DE L'AN DANS SA FAMILLE, RUE COMMON.

Accident Serieux

UN HOMME SE FAIT TUER ET PLUSIEURS AUTRES SONT BLESSES DANS UNE COLLISION DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Sharon, Pe., 31—Un accident des plus sérieux eu lieu hier soir sur la ligne du Pennsylvania RR. à un demi-mille de Middlesex. Deux convois sont venus en collision et le mécanicien Neil Dougherty, de Erié, a été tué sur-le-champ et plusieurs autres voyageurs ont été blessés gravement. Les deux locomotives sont en partie démolies à côté de la voie et le wagon d'express, du bagage ainsi que le char fumoir sont en morceaux.

Suit la liste des victimes:

MORT: Neil Dougherty, de Erié.

BLESSES: le mécanicien Shallenberger, de Erié; Robert Williams, Erié, chauffeur; George Gibson, Erié, chauffeur; Samuel J. McDonald, Greenville, Pa., messager; Martin L. Straus, New York; August Miller, Erié; M. Purvis, Utica, N. Y., inspecteur du Pennsylvania RR. à Chicago; J. H. Taylor, Middlesex, Pa.; Mme Thos. Law et son enfant, de Struthers, Ohio; Mme Allison, Sharpsville, Pa.; H. S. Walshus, résidence inconnue; J. F. Patterson, Jamestown, N. Y.; W. K. Pond, McKeesport; J. Eugene Morris, Pittsburg; David Evans, Pittsburg, Pa.

Six des blessés ont été amenés à Sharon sur un convoi spécial. Samuel McDonald, George Gibson et le mécanicien Shallenberger vont mourrir.

CASTRO ACCEPTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 31 — Le président Castro a consenti à reconnaître les justes demandes des puissances étrangères. C'est ce qu'il a déclaré hier soir au ministre Bowen qui a transmis la nouvelle ce matin au département d'Etat. Le département a immédiatement averti de la chose les ambassadeurs aux Etats-Unis des pays intéressés.

On considère cette action du président Castro comme étant une acceptation des conditions posées par les puissances comme préliminaire de la conférence qui aura lieu à La Haye pour régler le différent vénézuelien. Le département n'a reçu aucun autre détail sur cette question.

UN DEMENTI

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 31—La rumeur de la consolidation des compagnies Lehigh, Erie et Reading est démentie par J.P. Morgan, qui dit:

"Il n'y a pas de raison de croire une telle chose. Cette rumeur est sans fondement."

FEU MME LOUIS BOLDUC

(Service spécial de L'Etoile)

Augusta, Me., 31—Mme Louis Bolduc, née Adélina Bilodeau, est décédée dimanche dernier. Sa disparition cause un grand vide parmi la population canadienne d'Augusta.

Les membres de la cour St Augustin, Forestiers Catholiques, dont M. Bolduc fait partie, se sont réunis et ont passé des résolutions de condoléances à l'adresse de leur confrère.

Le service funèbre de la regrettée défunte a eu lieu hier matin, en l'église paroissiale.

TELEGRAPHIE SANS FIL

Nouveaux succès pour Signor Marconi

(Service spécial de L'Etoile)

Wellfleet, 31 — Bien que Signor Marconi ne soit pas encore arrvé ici, on rapporte que des messages par le système sans fils sont échangés fréquemment avec la station Table Head, Cap Breton, et que des communications ont été établies entre Cape Cod et la station de Poldhu, en Cornouailles.

La station ici est gardée avec soin, et Signor Marconi est attendu d'un jour à l'autre.

La terreur au Maroc

Le Prétendant victorieux, chasse le sultan vaincu, dans son chateau—Les femmes missionnaires gagnent la cote—Des navires de guerre dépêchés vers le theatre des hostilites

Tanger (Maroc), 31 — On dit que le sultan du Maroc s'est retiré à Fez, dans son palais, avec toute l'artillerie et toutes les munitions disponibles et qu'il s'est fortement barricadé sur ce point en attendant l'attaque des rebelles.

Londres, 31 — Une dépêche de Tanger, datée d'hier et reçue à Londres annonce que les femmes missionnaires anglaises, à Fez et à Tétouan, sont parties pour la côte. La dépêche ne fait pas mention du départ des Américaines dont plusieurs sont stationnées à Fez et à Méquinez et ne parle pas davantage du départ des missionnaires anglais du sexe masculin.

Le "Times" dans un article de fond dit que l'opposition qui se manifeste envers le sultan du Maroc est due à la fermeté avec laquelle il a supprimé à Fez toutes les violences antichrétiennes S'il était renversé du trône sa chute ne manquerait pas de produire des conséquences d'une grave importance internationale.

Washington, 31 — M. Gummere, consul général des Etats-Unis à Tanger (Maroc), a télégraphié au département d'Etat qu'on avait reçu dans cette ville la nouvelle que l'armée du sultan avait été complètement mise en déroute près de Fez par le prétendant.

La Valette (île de Malte) 31 — Le cuirassé anglais "Bacchante", battant pavillon de l'amiral Walker, les cuirassés "Canopus" et "Victorious" et le croiseur "Diana" sont partis d'ici à destination de Gibraltar, à ce qu'on croit, en raison de la crise du Maroc. Le cuirassé "Implacable" suivra les autres dans peu de temps.

Madrid, 31 — Le roi Alphonse a discuté hier soir la crise marocaine avec le général Weyler, ministre de la guerre, et le duc de Veragua, ministre de la marine. Outre le croiseur "Infanta-Isabel", qui est déjà parti pour Tanger, d'autres navires sont tenus à Malaga et à Algesiras, prêts à prendre la mer et à transporter des renforts à Ceuta et à Melilla.

Le gouvernement a demandé à ses ambassadeurs à Paris et à Londres de s'assurer des intentions des gouvernements français et anglais, au sujet de la situation au Maroc. On semble craindre dans certains milieux politiques ici qu'une puissance étrangère n'intervienne au Maroc. Les dernières nouvelles arrivées à Madrid confirment le bruit de l'investissement de Fez par les rebelles.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an, pourra se créer une situation permanante. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

O'Donnell & Gilbride Co.

VENTE DE JANVIER DE

Sous-Vêtements EN MOUSSELINE

Un assortiment sans pareil de créations belles et délicates attend maintenant votre approbation. Styles incomparables de garnitures en dentelle et broderie. Chics tissus faits en sous-vêtements divers à des prix bien moindres que le coût du matériel.

Janvier est le meilleur mois pour les dames pour acheter des sous-vêtements, parce que les prix sont moindres et l'assortiment des styles est de beaucoup meilleur qu'en tout autre temps de l'année.

Robes de Nuit	49c a $5.00 ch.
Cache-Corsets	10c a $2 00 ch.
Jupes longues ou courtes	49c a $9.00 ch.
Caleçons	25c a $ [illegible] la pr.
Robes Combinaison	$1.49 a $7 ch.

Nos commis montreront avec plaisir le stock et nous vous invitons à venir l'examiner.

Patrons Butterick

Pour modes simples et pour modes les plus variées, servez-vous des Patrons Butterick.

Pour gravures et descriptions des chapeaux d'hiver et pour suggestions dans les nouveaux habits

Ayez le Delineator pour Janvier,

En vente dans notre département de patrons dans notre magasin

Longs Kimonas pour Dames

Ce sont les habits les plus confortables, les plus commodes et les plus économes pour porter à la maison. Nous en montrons une belle variété faits de diverses couleurs et de patrons divers en bonne qualité de flanellette et garnis en couleur solide

A 98c, $1.49 et $1.98 ch.

Gilets en Eiderdown et Flanellette

Deux bons lots en vente aujourd'hui. Toutes grandeurs, 32 à 44

A 98c et $1.49 ch.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 371-4.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Faquet, 6 lbs	$1 00
Boîte, 5 lbs	85c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur la Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI nous offrons

Des Occasions Spéciales pour Hommes

200 Doz de belles Chemises en couleurs, différentes sortes avec ou sans col, en Percale et Guingan, valeur de 50c et 75c, toutes a un seul prix — **25c chacune.**

En sus des items annoncés hier nous ajouterons les suivants :

30 Doz. de Corps et Caleçons ouatés, brun, gris ou bleu pale, qualités de 50c et 69c, — **38c**

25 Doz. Corps et Caleçons ouatés par côtes, en brun, gris et saumon, valeur de 50c — **29c**

15 Doz. de "Sweaters" pour garçons de 8 a 14 ans, belle qualité épaisse en bleu foncé et vine — **25c**

50 Doz. d'Overalls et Gilets en Denim croisé, a barres foncées et valeur de 59c, a — **39c chacun**

La vente commence aujourd'hui dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

CHANZY

EN DECEMBRE 1870

Ce furent de tristes journées de givre et de glaces que celles qui virent, il y a trente-deux ans, les efforts suprêmes et les combats décisifs de l'armée de la Loire. Ciel sombre et bas, bise lancinante, qui sème des poussières sèches, arrachées au sol crevassé. Nuits douloureuses et mortelles aux malheureux qui n'ont pas d'abri. A les revivre, on songe avec pitié à tout ce qu'ont souffert tant de braves gens, dont la mémoire mériterait mieux que quelques stèles éparses, et dont l'exemple surtout devrait suffire à relever nos courages, parfois un peu trop déprimés.

Un homme entre tous s'est grandi dans cette époque tragique, et domine encore de sa mâle figure ceux qui l'entouraient et ceux qui lui ont survécu. Soldat infatigable, chef ardent, solide capitaine, Chanzy, seul de tant de généraux déconcertés par le malheur, a réalisé dans son essence atavique le type si français du meneur d'hommes, dont les Turennes, les Luxembourg et les Villars furent, avant Napoléon, l'expression la plus vivante et la plus lumineuse. Il a su, d'éléments disparates et matériellement inférieurs, faire une armée presque redoutable qu'il soumettait sans doute à de dures épreuves, mais pour l'en sortir plus aguerrie, plus résistante, plus compacte et plus résignée. Sa ténacité froide et irréductible a lassé la rigueur méthodique de ses adversaires et fait échec à leurs combinaisons calculées. Devant cet homme de volonté, ils ont douté un moment de leur supériorité et presque renoncé à la partie. Du moins leur semblait-elle à ce point aventurée qu'ils ne l'ont reprise que comme on tente un coup de fortune, pour dénouer une situation dont l'issue semble définitivement échapper à toutes les prévisions.

Rien n'est plus pénible assurément, dans l'étude de cette période sombre, que de constater combien nous avons approché d'un dénouement plus heureux. Mais peut-être aussi rien n'est-il plus consolant. De penser que cette nation, en proie à une crise dont nul autre pays ne serait sorti vivant, a pu réagir avec cette force et presque toucher à la délivrance, on éprouve une fierté légitime et un solide réconfort. En tous cas, de telles choses doivent être dites et répétées, pour donner au peuple la confiance en soi qui peut être sa force, et lui fournir le remède héroïque contre ses défaillances d'un moment.

C'est dans le témoignage de nos adversaires eux-mêmes que nous voulons trouver l'affirmation des périls terribles que Chanzy leur a un moment fait courir. L'un des plus qualifiés d'entre eux, le général von der Goltz, qui était, en 1870, capitaine à l'état-major de Frédéric-Charles, nous a livré un document singulièrement impressionnant, dont le réalisme saisissant dépasse les peintures les plus imaginatives, et qu'il faut lire en entier pour connaître les affres par lesquelles ont passé nos vainqueurs. J'en citerai, afin de fixer le souvenir de tels anniversaires, les pages qui les précisent et leur donnent un durable relief.

Vers le milieu de décembre, Chanzy, cramponné à Vendôme, tenait en échec devant lui la 2e armée allemande. Grelottants dans leurs bivouacs gelés, ses soldats, qu'il dominait de son ascendant irrésistible, luttaient avec des chances diverses contre ceux que Frédéric-Charles, impatienté de leur résistance, lançait à l'attaque sans trêve ni répit. Lui ne voulait pas sembler faiblir, ni surtout reculer. Il savait que Bourbaki, réfugié à Bourges avec des forces médiocres, mais en voie de réorganisation, se préparait, sur les vives instances de Gambetta, à prendre contre Gien et Montargis une nouvelle offensive, et qu'il fallait pour le moins résister jusqu'à ce qu'elle se fît sentir. L'état matériel de ses troupes était misérable; mais il restait convaincu que celui de l'ennemi ne l'était pas moins. Encore ne connaissait-il pas la réalité tout entière, qui dépassait de beaucoup les pires suppositions que des apparences, soigneusement, mais imparfaitement déguisées par ses adversaires, lui permettaient de concevoir.

A Suèvres, où se tenait le quartier général allemand, l'émotion était grande et les inquiétudes poignantes. Le bruit y courait d'une attaque de Bourbaki contre Gien, qui eût rendu critique la situation générale, et compromis le salut des Bavarois, à Orléans. Général et soldats étaient "dans un état d'énervement et de tension extrêmes", et tous redoutaient que von der Tann ne fût bientôt réduit à perdre sa ligne de retraite sur Paris: "Quel eût été, dit von der Goltz, l'effet moral d'un tel succès, non seulement sur la France, mais sur l'Europe tout entière?... L'issue définitive était remise en question." Mais, hélas! nos soldats épuisés ne pouvaient plus porter leurs armes et Chanzy, la rage au coeur, dut, pour éviter une attaque suprême qui l'eût peut-être broyé, se replier sur le Mans. Frédéric-Charles, non seulement n'osa tenter cette attaque, mais même ne chercha pas à inquiéter la fière retraite de l'armée de la Loire, et, renonçant momentanément à tout acte nouveau d'énergie, ramena ses forces vers Orléans.

Il fallait, certes, des raisons bien puissantes pour qu'un homme de la trempe du prince rouge ait renoncé, au dernier moment, à livrer une bataille en vue de laquelle il avait concentré tous ses moyens, et ait même abandonné presque complètement le contact. Ces raisons, on peut les rechercher tout naturellement dans les inquiétudes qui l'assaillaient; mais on doit aussi, et peut-être, avant tout, les reconnaître dans l'état d'affaissement des troupes allemandes, qui, depuis plus de six semaines, n'avaient pas eu un instant de répit. La désagrégation qui les minait, l'ouvrage officiel de l'état-major prussien n'a pas voulu l'avouer publiquement, et il s'est contenté, sur ce sujet, de quelques allusions voilées. Mais on en trouve la confession éclatante et sincère dans ces pages du capitaine von der Goltz, qui montrent les résultats extraordinaires dus à l'énergie du peuple français et à la noble obstination des quelques hommes d'action en qui la patrie semblait s'être incarné tout entier.

L'armée allemande, expose-t-il en substance, venait de loin, et ses rangs, décimés par la maladie ou les souffrances prolongées du siège de Metz et de la pénible campagne de Beauce, étaient cruellement éclaircies. A ces causes de déchet venait s'ajouter l'obligation de se garder plus étroitement contre les surprises d'une guerre d'embuscades, d'assurer des communications très longues, de faire de nombreux détachements. "Les cadres, dit-il, fondaient à vue d'oeil. Des corps d'armée, des divisions, des unités diverses, il ne restait que le titre, non la valeur et la force... Les meilleurs éléments avaient disparu, fauchés par les balles ou détruits par les fatigues.... Quant au corps d'officiers, il était affaibli à un degré déplorable, et, depuis longtemps déjà, il n'existait plus aucune parité entre le grade et la fonction. Le commandement exercé par beaucoup de soldats improvisés, tout cela paralysait singulièrement l'utilisation tactique de l'armée.

"Dans nombre de bataillons, on voyait déjà des hommes nu-pieds, ou chaussés de sabots et vêtus de pantalons de toile. Dans l'armée du grand-duc de Mecklembourg, certaines compagnies comptaient quarante hommes et, de plus, manquant complètement de chaussures. Les approvisionnements en munitions d'artillerie, à peine suffisants pour quelques combats, étaient trop réduits pour permettre de tenter une opération de longues haleine.

"Qu'on réfléchisse à cette situation, qu'on réduise les corps de troupe à leur véritable valeur, qu'on suppose ensuite que l'armée, en poursuivant l'ennemi, soit arrivée de marche en marche jusqu'à la Sarthe, et qu'alors, forcée par un mouvement de Bourbaki: elle ait été contrainte de revenir en arrière, et l'on se demandera si, en atteignant Orléans, elle eût été en état de combattre!... Il est, au reste, facile d'apprécier l'influence exercée par la situation morale sur la marche des opérations dans cette dernière partie de la guerre: à l'exception des quelques âmes tenaces, chacun était rassasié des combats. Le feu sacré ne jetait plus que des flammes vacillantes: le besoin de repos primait tout..."

Mais voici qui est plus topique encore. Après avoir exprimé son étonnement et son admiration devant les prodigieux efforts de la France, et constaté que "seul, un pays qui dispose de ressources aussi inépuisables et d'une civilisation aussi ancienne, peut improviser d'une façon aussi rapide et aussi colossale semblable résistance, von der Goltz ajoute cette phrase significative:

"Malgré tous les succès précédents, il nous eût été impossible de mettre en ligne une nouvelle armée, si, par suite d'une série de revers, une seule de celles qui xistaient se fût trouvée anéantie, ainsi que la France l'avait déjà éprouvé par deux fois."

Voilà à quelle situation l'ennemi en était réduit.

Or, de cette situation, Chanzy, avec sa clairvoyance d'homme de guerre, avait eu l'intuition, voire la certitude. Dès le 2 décembre, il avait envoyé à Bordeaux le commandant de Boisdeffre, porteur d'une lettre qui était l'exposé très net et très lucide d'un plan d'opération général, et dans laquelle l'état des forces ennemies apparaissait dessiné en un tableau éclatant de précision. Quand on lit ce document mémorable, où, à côté d'une admirable divination, se trouvent des conceptions si claires et à la fois si rayonnantes, on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, de la sagacité profonde du capitaine ou de la foi indestructible du patriote et du soldat. Tout y est. La méthode allemande dévoilée d'un trait, et laissant apparaître, derrière le masque de ses combinaisons habiles, le point vulnérable où il faut frapper.

L'homme qui a conçu cette page avait certainement en lui l'étoffe d'un grand capitaine. Si la fortune avait permis qu'il fût à notre tête dès le début de cette guerre, si seulement il avait pu prendre la direction entière et la pleine responsabilité de la défense nationale, nul doute que, malgré son incontestable mérite, le général de Moltke n'eût bientôt trouvé son maître et vu s'éteindre devant ce rude adversaire une étoile que d'autres n'ont, hélas! pas su même faire pâlir!

Mais le plan du général Chanzy avait, aux yeux du stratège improvisé qui dirigeait nos affaires, un défaut grave. Il réduisait à des limites trop étroites une conception que M. de Freycinet, dont les vastes pensées ne connaissaient point d'obstacles, venait déjà de matérialiser dans une exécution hâtive et presque désordonnée. "Nous croyons que notre plan est encore le meilleur, parce que c'est celui qui démoralisera le plus l'armée allemande, répondait le délégué à la guerre aux instances du commandant en chef de l'armée de la Loire. Ouvrez votre âme à l'espoir que doit faire naître un plan d'ensemble bien conçu et bien coordonné pour un effort suprême et décisif."

Chanzy n'avait plus qu'à s'incliner. Il le fit en soldat, mais non sans regrets. Et tandis que l'armée de l'Est, si imprudemment engagée allait s'engloutir dans les neiges de la frontière suisse, lui faisait tête une dernière fois, avec le même courage, avec la même énergie, mais avec, dans le coeur, l'amère déception de ses espoirs évanouis et de son mérite méconnu. La France se souviendra qu'il n'a point tenu à lui de la sauver.

Lieutenant-colonel Rousset.

$3 PAR SEMAINE

Un logis de 7 chambres au No 98 rue Austin, les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank Brogan, 80 rue Mt. Washington. jno

Ménagères canadiennes, ne courez pas le risque de perdre votre réputation de bonnes cuisinières en expérimentant avec des essences à pâtisserie d'une qualité douteuse.

S'il ne vous en coûtait que la perte de votre gâteau ou un petit reproche de votre mari, ne vaudrait-il pas la peine de vous rappeler qu'en vous servant des Essences Impériales vous pouvez éviter tout désappointement. Les Essences de Vanille, de Citron, de Noyau, de Peppermint et de Gingembre ne coûte que 10 cents la bouteille chez votre épicier et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux, Crême ou Bonbons.

Harry Richardson, 26 rue MERRIMACK

Téléphone 284-4

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre a lire et a ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur francais.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE, AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignees par des professeurs experimentes.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R	Créosote de Hêtre,	0.15
	Eucalyptol Absolu,	0.04
	Terebene,	0.08
	Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

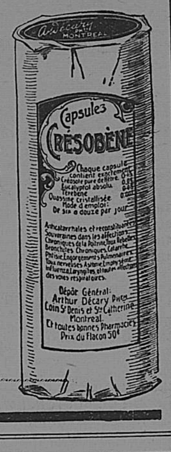

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY, PHARMACIEN,

Coin des rues St-Denis et St-Catherine, MONTREAL, Canada.

Nous venons de recevoir

Dix caisses de Pardessus (Overshoes) à quatre boucles pour hommes. Ils portent le nom de Beacon Gaiters et sont faits par la Boston Rubber Company.

Ils protègent contre le froid et la tempête, choses assez rares sur le marché aujourd'hui. Si vous en avez besoin d'une paire, c'est maintenant le temps.

Nous avons le plus grand assortiment en ville de bottes à cuir de grain, en veau et kid. Nos prix sont les PLUS BAS!

Bottes et chaussettes en laine tricotée, aussi bottes pour porter avec. C'est justement ce qu'il faut pour les bûcherons et les gens du chantier.

Claques et bottes en caoutchouc pour tout le monde.

Claques pour dames, de 25c à 60c.

Claques pour hommes, de 50c à $1.

Notre assortiment de belles chaussures et pantoufles chaudes est maintenant plus grand que jamais et nous sommes prêts à vous ajuster les pieds et à satisfaire votre bourse.

Parthenais Frères, 522 à 536 rue Merrimack, Près de la rue Suffolk.

Vente à Réduction en Pardessus!

INUTILE d'attendre plus longtemps pour acheter votre Pardessus d'hiver. Nous avons hâte de voir nos comptoirs dégarnis, de là nos bas prix. Plus vite vous viendrez, meilleur sera votre choix.

Pardessus en Kersey bleu, noir et brun, valeur de $8, réduits à	$6.00
Pardessus en Frieze noir, doublure de fantaisie, réduits de $10 à	$8.00
Pardessus pesants en Vicuna gris, réduits de $13 à	$10.00
Pardessus noirs en Worsted non fini, réduits de $16 à	$13.00
Pardessus en Plaid Frieze Ecossais, réduits de $16 à	$12.00
Pardessus en Chéviotte noire et blanche, réduits de $13 à	$10.00
Ulsterettes, carreauté bleu et blanc, moitié ceinture, réduits à	$15.00

J. L. CHALIFOUX, 47 a 59 RUE CENTRAL.

Au café.
—Cent sous un verre de chartreuse?
—Monsieur semble ignorer qu'on a décrété l'expulsion des chartreux?

Réflexion d'un mari:
—Cette année, les chapeaux de femme se portent bas, mais les notes de modistes demeurent très élevées...

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études. Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, mouchoirs de soie, des cadeaux bien présentables de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs pas semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle
Marchand-Tailleur—458 rue Merrimack.

Fred C. Church

Assurances De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER

Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre système facile de vous procurer une résidence vous enseigne comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 10 chambres et 5 acres de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 36 Edifice Donovan.—Vital Robert, agent. Smith & Cavanaugh, gerants

---

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue. Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

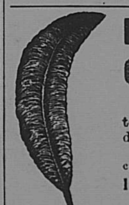

Mme E. Charron

Répare, frise et teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes executees promptement.

173 rue Merrimack. EDIFICE WELLES.

Noces d'argent

Belle et imposante ceremonie a Gardner samedi dernier

M. et Mme L. Emile Robillard célèbrent leur 25ème anniversaire de mariage

(Correspondance spéciale)

Gardner, Mass., 31 — Il y a 25 ans samedi dernier, M. L. Emile Robillard se mariait avec Mlle Eliza Pinsonneault dans l'église Notre-Dame de Southbridge et samedi dernier cet heureux couple célébrait avec une pompe grandiose ce joyeux anniversaire au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, tant de cette ville que de Lowell et Southbridge.

C'est la première fois depuis sa fondation que la paroisse du St Rosaire est témoin de noces d'argent, aussi est-ce avec éclat qu'on a célébré cette belle fête.

M. l'abbé Jules Graton, curé de la paroisse, a chanté la grand'messe pendant laquelle il a fait un magnifique sermon.

A l'Offertoire, Mlle Ida Tarte, de Lowell, a chanté avec la grâce qu'on lui connaît un bel "Ave Maria."

M. et Mme S. Paquette, qui servaient de témoins lors du mariage de M. et Mme Robillard, agissaient une seconde fois dans les mêmes fonctions.

Après la cérémonie religieuse, une réception a été donnée à la résidence de M. et Mme Robillard, 106 rue Parker. Y assistaient M. et Mme S. Paquette, cette dernière une soeur de Mme Robillard, Mme Napoléon Duquette et son fils Albert de Southbridge; M. l'abbé C. Victor Choquette qui vient d'être ordonné prêtre à Boston; M. Elzéar Choquette et Mlle Ida Tarte de Lowell; Mme S. Labonté et sa fille Bernadette, de Southbridge et Mlle Marie Anne Bertrand aussi de Southbridge.

De riches cadeaux ont été offerts aux époux Robillard, entre autres un magnifique bouquet au centre duquel on voyait les chiffres 25 en fleurs blanches, un service à barbe en argent et un plateau à gâteaux en argent. Ces cadeaux ont été donnés par les amis de Gardner. Un magnifique service à dîner a été présenté à M. et Mme Robillard par leurs enfants. Ils ont aussi reçu un service en argent de M., Mme et Mlle Tarte de Lowell et deux vases de M. Napoléon Sylvestre de Gardner. M. Robillard présenta à son épouse un joli chapelet monté sur argent.

Il y a 16 ans, M. et Mme Robillard venaient s'établir ici, après avoir demeuré plusieurs années à Southbridge. M. Robillard a commencé dès son jeune âge comme commis chez J. R. Robinson, pharmacien de Southbridge. Son patron avait une confiance illimité en lui et il lui fournit les fonds nécessaires pour lui permettre de s'établir à son compte. M. Robillard vint ouvrir à Gardner une pharmacie dans la bâtisse qu'occupe actuellement M. O. A. Sylvestre. En 1888, M. Robillard construisit l'édifice qui porte son nom sur la rue Parker et où il tient encore sa pharmacie.

Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'assister à la grand'messe chantée par M. l'abbé C. Victor Choquette, nouveau prêtre du diocèse de Boston. M. l'abbé Jules Graton, curé de la paroisse, servait comme diacre et M. l'abbé Lord, comme sous-diacre. A l'Offertoire Mlle Ida Tarte, de Lowell, a chanté avec âme un "Ave Maria." Le sermon a été fait par M. le cure Graton.

LES HUMBERT

LES FAMEUX FUGITIFS SONT ARRIVES A PARIS, HIER MATIN.—ILS SEMBLENT TRES ABATTUS

Paris, 31—Les membres de la famille Humbert sont arrivés mardi matin à 7 heures 40 à la gare d'Orléans et ont été immédiatement conduits à la Conciergerie.

L'arrivée des fameux fugitifs n'a été accompagnée d'aucune démonstration, car la police avait choisi pour leur retour ici une heure où Paris n'est encore qu'à moitié réveillé.

La foule qui s'était amassée aux abords de la gare d'Orléans était relativement peu nombreuse, mais un fort détachements de soldats et d'agents de police, montés ou à pieds, entourait la gare et avait établi des barrages dans toutes les rues y conduisant. Un certain nombre des principaux fonctionnaires de la préfecture de police étaient présents. Les femmes et les hommes composant la famille Humbert sont restés séparés pendant toute la durée du voyage de Madrid à Paris et ont été transportés à la Conciergerie en deux convois séparés. Les femmes sont parties les premières. Mme Humbert était vêtue de noir et voilée, mais facilement reconnaissable à son embonpoint. Avec elle se trouvait sa fille Eve, qui faisait réellement peine à voir. Ensuite venait Marie Daurignac, soeur de Mme Humbert, qui a joué un rôle important dans l'escroquerie, et qui pleurait à chaudes larmes. Elle paraissait avoir perdu l'attitude de bravade qu'elle avait prise à Madrid et semblait pâle et inconsolable.

Frédéric Humbert, mari de Mme Humbert, semblait très abattu. Quant à Romain Daurignac et à son frère, ils avaient la même attitude calme qu'ils ont gardée pendant tout le temps écoulé depuis leur arrestation.

Ils se sont rendus tous aux voitures qui les attendaient en passant au milieu d'une double ligne d'agents de police. Des détachements d'agents de police escortaient les voitures qui sont passées au grand galop à travers la foule et se sont rendues à la Conciergerie.

Le retour des Humbert à Paris fait le sujet de toutes les conversations dans Paris et dans toute la France. Jamais événement depuis l'affaire Dreyfus n'a soulevé autant d'intérêt. Toutes les classes de la société sont également intéressées dans cette affaire, car les opérations des Humbert ont été si colossales et ont atteint tant de personnages des plus hauts placés que leur retour cause une grande appréhension. La foule était prête à s'assembler à la gare de tous les points de la ville, pour se livrer à des manifestations hostiles aux prisonniers à leur arrivée, mais la police a si bien gardé le secret que les plans des manifestants ont été déjoués et que les Humbert ont pu être transférés rapidement et silencieusement à la Conciergerie. Pendant la matinée, la foule s'est amassée devant la prison, mais les détachements d'agents de police ont empêché tout désordre.

Le milieu dans lequel vivent maintenant les prisonniers forme un contraste frappant avec le luxe de leur ancien hôtel de l'avenue de la Grande-Armée, où pendant un quart de siècle ils ont reçu les ministres et les présidents et dominé les finances françaises.

Le public avait douté de la sincérité des tentatives faites par le gouvernement pour arrêter les fugitifs, par suite du choc politique et social qui devait fatalement résulter de leur arrestation, mais l'arrivée des prisonniers semble indiquer maintenant, pour la majorité du public, que le gouvernement est décidé à ne rien épargner pour poursuivre et punir les coupables.

Le choix fait de la Conciergerie pour leur servir de prison indique en outre que la justice sera prompte, car cette prison fait partie du palais de justice et est réservée aux prisonniers qui doivent passer immédiatement en jugement.

Les plans des poursuites contre les Humbert n'ont pas encore été rendus publics. Les autorités croyant fermement qu'Eve Humbert était l'innocente victime des opérations de sa mère, ont proposé de la confier à la garde de sa grand'mère, Mme Gustave Humbert, veuve de l'ancien ministre de la justice dans le ministère Freycinet, mais la jeune fille a rejeté absolument cette proposition et a déclaré que son intention était de rester en prison avec sa mère.

Plus tard dans la journée, la grand'mère en personne s'est présentée à la Conciergerie, accompagnée de M. Lefebvre, avocat, et a demandé qu'Eve Humbert lui soit confiée.

Deux juges d'instruction, MM. Leydet et Audrey, ont eu une longue conférence à ce sujet et ont ensuite fait comparaître la jeune fille devant eux. La scène qui s'est passée entre la grand'mère et la petite-fille a été des plus touchantes. Enfin, après un interrogatoire rapide, les juges ont confié Eve Humbert aux soins de sa grand'mère, qui a réussi à la décider à l'accompagner. Elles se sont fait conduire rue de Condé, où se trouve la demeure de l'ancien ministre de la justice.

Les juges d'instruction, pendant la journée, ont également interrogé Romain Daurignac et les autres membres de la famille sur leur identité.

Mme Humbert, aujourd'hui, s'est plainte d'être malade et un médecin a été appelé en toute hâte, mais il a déclaré que l'état de Mme Humbert ne présentait aucune gravité. La police continue à observer les précautions rigoureuses prises pour éviter les possibilités de suicide des prisonniers.

Quand on les a fouillés, on leur a enlevé tout ce qui pourrait leur servir à se donner la mort. Leurs cellules ne contiennent rien qui puisse leur servir dans ce but.

Sept grandes malles ont été délivrées à la Conciergerie pour les prisonniers. Après avoir été examinées, elles ont été mises dans leurs cellules. Les repas des Humbert leur sont apportés d'un restaurant du voisinage.

En dépit de son indisposition, Mme Humbert a subi un interrogatoire préliminaire. Elle a dit qu'elle n'avait pas encore choisi les avocats qui présenteront sa défense.

M. Hennion, sous-chef de la sûeté, a remis aux juges d'instruction les bijoux de Mme Humbert qui ont été saisis à Madrid. Ils sont évalués à $16,000 et ne forment qu'une portion insignifiante des bijoux princiers qu'elle possédait. M. Hennion a également remis aux juges les titres de rentes et actions saisis à Madrid.

Nous désirons une fois de plus mettre nos clients canadiens en garde contre certaines imitations de nos préparations IMPERIALES. Plusieurs marchands peu scrupuleux ne se gênent pas de substituer à l'article demandé une mixture de leur propre composition et lamantablement inférieure, et à un prix souvent plus élevé que la véritable préparation Impériale qui est demandée. Pour être certains de n'être pas trompés, allez tout droit chercher vos préparations IMPERIALES aux quartiers généraux à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Vous aurez là exactement ce que vous demandez sans substitution aucune.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir de "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvo", qui signifie "j'aide", parce que le public, intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait de ceux qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvo" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A continuer). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

Purement végétal, puissamment efficace et absolument exempt de toute substance dangereuse, tels sont les attributs du fameux Sirop Impérial pour le rhume et la toux. Demandez-le à votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailleurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU Dr CODERRE EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

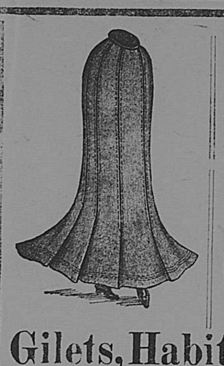

NEW YORK Cloak & Suit Co. 12 RUE JOHN

Réductions Spéciales Cette Semaine Dans notre Stock Entier

Gilets, Habits, Collerettes, Chemises, Corsages et Fourrures A VOTRE PROPRE PRIX.

Notre assortiment est immense et il nous faut le réduire à tout prix.

$2.98 Jupes $2.98

Bargain spécial en Jupes tempête, tissu Melton et Oxford, style du dernier goût. Valeur régulière de $5.00.

$3 98 Jupes tempête dans toutes les couleurs, réduites de $6.75.

$7.50 Belles nouveautés en Jupes-tempête, réduites de $12.50 et $15.00.

$7.50 Newmarkets $7.50

Style nouveau, effets à 2 collerettes, valeur régulière de $13.50. Maintenant $7.50.

GILETS

Gilets de 22 pcs pour $3.50, $4 98 et $7.50, en noir et en couleurs. Les prix antérieurs étaient au double.

Gilets de 27 pcs, quelques-uns à effet Monte Carlo, $4.75, $7.50 et $9 50. Valeur de $8.00 à $15.00.

Manteaux de 42 pcs en noir, gris et castor, $8 50, $10.00 et $12.50. Valeur de $15 à $25.

Fourrures

Boas, $1 25, $1.98, $2.50, $3,98, $4 98, $5.75, jusqu'à $15.00. Grandement réduits.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co., 130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Lowell, 21 déc. 1902.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux pour un tour de reins (lumbago). Au bout de 24 heures, j'étais parfaitement guérie, et comme je ressentai au genou une douleur asse forte, je me suis servie du même emplâtre, qui a fait disparaître le mal complètement.

Je suis tout heureuse d'offrir ce témoignage de l'efficacité de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude.

Mme Israel Rougier, 9 Dempsey Place

...CADEAUX POUR LE JOUR DE L'AN...

Nous avons les cadeaux les plus utiles que l'on puisse acheter pour le Jour de l'An.

Bonnes chaussures chaudes pour la mère.
Pantoufles confortables pour le père.
Des pardessus à boucles pour la grande sœur.
Des pantoufles de fantaisie pour le grand frère.
De beaux guêtres pour la petite sœur.
De bonnes bottes en caoutchouc pour le petit frère.
Et en dernier lieu, nous avons
De jolis souliers garnis avec fourrure pour le bébé.

Nous avons le plus grand assortiment de pantoufles de tous les patrons et couleurs.

GEO. E. MONGEAU, 462 Rue Merrimack. Vis à-vis la rue Tilden.

Lowell Opera House

Dernière Semaine

Corse Payton's Stock Co

Répertoire de cette semaine.

Aujourd'hui
Matinee—Over the Hills to the Poor House
Soir—My Kentucky Home.

SOIRS
Mercredi .... Little Lord Fauntleroy
Jeudi .... A Guilty Wife
Vendredi .... American Girl
Samedi .... Over the Hills to the Poor House

MATINEES
Jeudi .... A Wife's Peril,
Vendredi .... Friends
Samedi soir .... Ten Nights in a Barroom.

Spécialités de premier ordre.

Le rideau se lève à 2 p. m. et 8 p. m. précises

Prix pour Soir: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20c

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey...Gérant.

Lundi, Mardi et Mercredi

"The Innocent Maids" EXTRAVAGANZA.

Matinées: Mardi et Mercredi.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies francais. Gin de Hollande, Medford. Rum, tout est supérieur.

Service de famille une spécialité. Téléphone [illegible]

St. Lawrence House

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois a l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Couteaux a depecer Couteaux de poche et de table, Hachoirs, Scies Haches, manchons (mantles), etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle. Tél 468-4

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

=1155=

Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cts

Fabrique par C. I. Bickum, — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Anheuser Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Venez nous voir.

CASLY & CURRAN, City Hall Avenue.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadadien, J. Cadorette, invite es amis a lui rendre visite.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera delivré gratis a dom

SPECIALITE POUR LES FAMILLE

Téléphone 42 2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

[L'E]TOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

[UN] AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS .... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être [adr]essées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 31 Déc. 1902.

DEMAIN, JOUR DE L'AN, L'ETOILE NE PARAITRA PAS.

Le traité de réciprocité avec Cuba rencontre forte opposition chez les sénateurs à Washington.

Le roi George de Saxe souffre d'une maladie du coeur, laquelle a été aggravée par l'escapade de sa bru, la princesse Louise.

Les inspecteurs du gouvernement continuent leur carnage des animaux malades de l'aphte. On veut à tout prix enrayer cette maladie.

Une dépêche de Londres nous apprend que Andrew Carnegie a offert la somme de £10,000 pour l'érection d'un monument en l'honneur de James Watt, l'inventeur de la machine à vapeur. Si l'offre est refusée, M. Carnegie viendra en Amérique pour y prélever des fonds dans le même but.

Nous lisons dans "La Patrie":

"Nous apprenons à la dernière heure qu'un comité composé de deux sénateurs, deux députés fédéraux, deux députés provinciaux et deux ministres provinciaux a été nommé pour régler les détails de la fondation d'un nouveau journal libéral quotidien à Montréal."

Le consul américain, à Santiago de Cuba, dans son rapport annuel qu'il vient d'adresser à Washington, note une augmentation considérable dans la production du sucre. Pour la province de Santiago seule, il y a une augmentation de 72,215 sacs de 300 livres chacun, sur la production de l'an dernier.

Les sociétés irlandaises de Springfield se sont léguées pour "boycotter" les marchands qui étaleront dans leurs vitrines des gravures ou annonces lithographiques de pièces théâtrales où le caractère irlandais est caricaturé. De plus les membres de ces sociétés s'engagent à asister aux représentation et à siffler les acteurs.

Les éditeurs des grands journaux des Etats-Unis doivent se réunir au commencement de janvier à Washington pour y discuter la question importante pour eux de faire enlever les droits douaniers sur le bois de pulpe. On n'a pas assez de bois de pulpe aux Etats-Unis et comme il faut avoir recours au Canada pour s'approvisionner, l'industrie domestique souffre grandement des impôts sur ce bois.

Email pour Tuyaux

Empêche la rouille et n'est affecté ni par l'eau ni par l'humidité ou la chaleur

15c la ½ Chopine.

C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

ENTRE VOISINES

—Comment, Elise, est-ce bien vous que je retrouve toute rougeaude et vivace, moi qui vous ai vue il y a à peine un mois si pâle et si maigre, qu'est-ce qui a bien pu opérer en vous un tel changement?

Elise—La seule explication que je puisse vous donner est que suivant les instructions de mon médecin, j'ai fait un usage libéral de Vin Impérial à l'huile de foie de morue. Je le répète, c'est le Vin Impérial seul qui m'a rendu la force et la santé. Il se vend 35 et 60 cents la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Bonne et heureuse année

Demain, le premier de l'an!

Cet anniversaire évoque en nos coeurs canadiens mille souvenirs touchants.

C'est demain que les enfants demanderont pieusement la bénédiction paternelle; que les ménages désunis se réconcilieront; que les amis s'embrasseront comme des frères et des soeurs.

Le beau jour que le renouveau de l'an au pays natal!

La fête commence sur le coup de minuit et c'est partout une envolée d'exubérante gaieté. Il faut avoir vécu dans les familles patriarcales pour savoir combien est féconde en bonheur réconfortant la belle journée du jour de l'an. Ce sont les plus jeunes qui vont faire leurs souhaits aux chefs vénérés, le père et la mère tendrement aimés; aux aînés. C'est de leur part des manifestations chaleureuses comme on n'en voit nulle part ailleurs.

Ils sont profondément sincères les voeux qui partent du coeur et qui s'échangent au lieu des colifichets que les Noëls anglais ont introduits dans nos moeurs jadis si simples, si douces, si franches.

Demain, le premier de l'an!

Bonne et heureuse année, dirons-nous, à chacun de nos lecteurs, à tous nos compatriotes!

Nous souhaitons que la paix et l'amour règnent parmi nos frères; que l'esprit d'union les tienne rapprochés les uns des autres; qu'en le coeur de chacun brûle le feu sacré des pieuses traditions nationales.

Bonne et heureuse année!

Aux lecteurs

Avec cette fin d'année 1902 j'abdique ma position de rédacteur de L'Etoile.

C'est en vérité, à regret, que je prends congé de mes chefs de bureau, de mes collègues, de mes amis des différents départements.

L'homme s'agite; un destin, dit-on, le mène, j'en fais aujourd'hui l'expérience.

J'emporte l'espérance que nous serons, comme par le passé, en communion de pensées et de sentiments.

La distance n'est plus rien de nos jours et ne peut servir d'excuse à l'indifférence dans les questions de progrès.

L'Etoile a pris un grand essor depuis un an. L'opinion publique la suivra avec intense intérêt.

BRUNO WILSON.

Un bon journal

Sous ce titre la "Patrie" de Montréal publie l'appréciation flatteuse qui suit de notre numéro de Noël:

"L'Etoile" de Lowell, Mass., a publié un numéro de Noël vraiment magnifique. Nous nous permettons de l'en féliciter sincèrement. Typographie, disposition et choix de la matière à lire, rien ne laisse à désirer. De plus, nous constatons que la valeur littéraire de cette édition de luxe l'emporte de beaucoup sur tout ce qui se publie chaque année à pareille époque.

"L'Etoile", sous la direction intelligente de notre ancien collaborateur, M. Wilson, a fait des progrès considérables; c'est, sans conteste, l'un des journaux franco-américains les plus modernes, les plus alertes."

Hommage a notre race

Nos lecteurs liront avec intérêt cette appréciation de la race française publiée dans un organe américain, le New York Journal, qu'on ne peut certainement pas taxer de sympathie outrée pour les nôtres:

"Les Français en général, ne sont pas des batailleurs. Ils ne raffolent pas de "roast beef" et boivent peu de bière et de whiskey.

Nous tous, Américains, Anglais, Irlandais, etc., qui habitons les régions septentrionales, vantons notre supériorité et nous enorgueillissons de nos exploits athlétiques et autres similaires; nous sommes portés à mépriser le Français et à penser qu'il est lâche par nature parce qu'il ne s'enivre pas et ne va pas ensuite essayer la force de ses poings sur la figure d'un autre pour lui prouver qu'il est tempérant.

De fait, pour son sang-froid, son vrai courage quand le besoin s'en fait sentir, le Français est encore aujourd'hui, comme il l'a été durant une longue suite de siècles, un des plus illustres représentants de l'humanité et il est bien près de tenir le premier rang dans la longue procession des races humaines.

Voulez-vous un homme prêt à sacrifier sa vie pour un principe auquel il a foi? Allez avant tout le choisir parmi les Français.

Que celui qui désire entendre le récit de quelque acte éclatant de bravoure individuelle, interroge le général Agnew, de Baltimore, et lui demande ce qu'il pense des Zouaves français, ces braves de quatre pieds et demi à cinq pieds de stature, qui, sous le vieux maréchal Canrobert, ont attaqué ouvertement les canonniers d'une artillerie formidable.

Nous ne pouvons, de nos jours, offrir un exemple plus frappant du courage français que celui du jeune Georges Sachet, l'indomptable aéronaute, tué à Paris, il y a quelque temps, par suite d'un accident survenu à une machine volante.

Un Brézilien avait, il est vrai, inventé cette machine qui devait lui permettre de naviguer librement dans les airs, mais il lui fallait un pilote ingénieux et plein de bravoure pour le suivre dans ses ascensions. L'homme dont il avait besoin, il le trouva dans la personne d'un Français.

Non point pour de l'argent, mais par pure bravoure et dans le but de venir en aide au hardi inventeur, ce jeune Français fit une ascension de 1,500 pieds dans les airs, dirigea un appareil moteur jusqu'à la dernière minute et, en fin de compte, fut victime de sa bravoure.

Parcourez les clubs athlétiques d'Amérique et d'Angleterre, faites-y le choix des meilleurs pugilistes: peut-être n'en trouverez-vous pas un ayant assez d'audace pour monter dans ce ballon. Dans le faubourg St Antoine ou aux environs de la place du Thrône, voire même dans n'importe quelle grande ville de France, ces braves, vous les trouverez par milliers."

Un certain nombre d'entre les nôtres qui se plaisent à proclamer la soi-disant supériorité de la race anglo-saxonne, n'auraient enfin à se convaincre qu'il y a des sortes de courage toutes différentes de celle dont fait preuve un athlète quand il administre un coup de poing à la figure de son semblable. Il y a le courage de cerveau et des nerfs, tout aussi bien que le courage des muscles. Ce courage de l'intelligence et des nerfs, les Français l'ont cultivé pendant une longue série de siècles et se dévouent encore aujourd'hui à son développement."

BALLADE.

Les Célestes Bonbons

(A MA FILLEULE)

C'est le premier de l'an! J'ai la douce espérance
Que vous accueillerez ce tout petit cadeau;
Il vous rappellera ces heures de l'enfance,
Où ce jour, au foyer, était si gai, si beau.
Je l'accompagnerai d'une courte prière,
Que je veux adresser au Père de tous dons;
Car voici le souhait que pour vous je veux faire:
Dieu vous donne à goûter ses célestes bonbons!

Que ce Dieu de bonté de son amour immense
Vous accorde toujours quelque gage nouveau!
Qu'il vous garde ce Dieu d'ineffable clémence
Qui prodigue ses soins à l'humble passereau!
En ces jours d'allégresse où l'âme est si légère,
Où pour elle tout n'est que bonheur et rayons,
Qu'il ôte à vos plaisirs ce qu'ils ont d'éphémère,
En vous faisant goûter ses célestes bonbons!

En ces jours où les croix, venant en abondance,
Font ployer et gémir sous le poids du fardeau;
En ces moments d'épreuve, où le deuil, la souffrance
Enveloppent le coeur comme en un noir tombeau;
Où l'âme, s'affaissant, demande au Divin Père
D'adoucir ce calice, hélas! que nous buvons;
Pour que la coupe alors soit un peu moins amère,
Dieu vous donne à goûter ses célestes bonbons!

Et quand l'heure viendra de quitter cette terre,
Mais pour voler aux cieux où tous nous aspirons;
Mon Dieu, dans ce séjour de gloire et de lumière,
A jamais donnez-nous vos célestes bonbons!

L. A. NOLIN, O. M. I.

HOMMAGES A UN SAVANT

Le maire de New York confert le droit de cité au Dr Lorenz

New York, 31 — Le docteur Lorenz a été reçu officiellement au City Hall, par le maire Low qui lui a conféré le droit de cité. Il a offert ensuite au célèbre médecin viennois un album richement relié, contenant la résolution qui a été votée par le conseil municipal de New York et dans laquelle il est dit entre autres choses que depuis son arrivée en Amérique le docteur Lorenz n'a pas seulement consacré son temps aux riches, mais a donné également ses soins aux pauvres."

La résolution se termine de cette façon: "Nous, membres du conseil municipal de New York, reconnaissons et apprécions les grands services rendus par le docteur Adolphe Lorenz. Nous souhaitons qu'il puisse pendant de longues années continuer à rendre les mêmes services à l'humanité et que son nom reste immortel dans la mémoire des Américains".

Le docteur Lorenz a opéré de la dislocation de la hanche, une charmante petite fille qui est arrivée dans l'amphithéâtre les yeux remplis de larmes et tenant dans ses bras une poupée presque aussi grande qu'elle. "Je vous en prie, docteur, ne me séparez pas de ma fille," a-t-elle dit au bon docteur viennois, et celui-ci, très ému, lui a donné l'assurance que "sa fille" pouvait assister à l'opération et ne la quitterait pas. On a alors fait respirer de l'éther à l'enfant qui s'est endormie et a été opérée avec succès quelques minutes plus tard. Lorsqu'elle s'est réveillée, elle a trouvé "sa fille" à ses côtés et a aussitôt oublié ses peines.

Le docteur Lorenz avait tenu parole.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Central Falls, 31— Vendredi soir dernier a eu lieu l'asemblée régulière du Cercle no 2 et l'élection des officiers pour l'année 1903, avec le résultat suivant:

Président honoraire, Julius Duquette.
Président actif, Joseph Lavoie.
Vice-président, Jules Langevin, père.
Secrétaire-archiviste, E. T. Dion.
Adjoint, Isaac Trahan.
Secrétaire-financier, Joseph Bonin.
Adjoint, Henri Lebeau.
Sec.-corr., Joseph T. Dubuc.
Trésorier, Georges H. Huot.
Guide, Francis Martin.
Gardes, Félix Paré et Georges Messier.
Syndic pour 3 ans, Herménégilde Lachance.
Trésorier des syndics, J. D. Blais.
Concierge, Joseph F. Fournier.
Bibliothécaire, Edouard Messier.
Médecin, Dr E. D. Laforce.
Délégués à la convention annuelle: Jos. D. Blais, Jos. Lavoie, Geo. H. Huot, Olivier Fontaine, Eug. T. Dion, J. A. St Georges Jos. T. Dubuc.
Substituts: Alcide Phaneuf, Félix Gendron, Henri Lebeau, Jules Langevin, père, Joseph F. Fournier, Jacques Charron et Olivier Lachance.

Tous ces officiers seront installés à la prochaine assemblée régulière de janvier avec belles cérémonies.

MISERE NOIRE

Comment a dû souffrir un vagabond honnête

Il fait froid à Paris! Les malheureux qui n'ont pas de gîte doivent bien souffrir.

Ecoutez plutôt la plainte que formulait devant le tribunal correctionnel un vagabond nommé Lemesle.

— Messieurs, les juges, s'est écrié ce pauvre hère, condamnez-moi. Il m'est impossible de supporter plus longtemps cette existence. Mes vêtements sont insuffisants à me protéger contre le froid. Je n'ai plus un sou et je meurs de faim. Donnez-moi du travail, car je ne suis pas un paresseux, ou alors envoyez-moi en prison, car si vous me rejetez à la rue, je sens, je suis capable de faire un mauvais coup.

Les juges ont écouté sa supplique, car ils l'ont condamné sévèrement.

Ils ont infligé à Lemesle, bien que celui-ci eût un casier judiciaire vierge, six mois de prison.

LE CROUP

Donnez du Chamberlain's Cough Remedy aussitôt que l'enfant est enroué, ou même après que la toux du croup s'est déclarée, et l'attaque sera éloignée. Est sur et certain.

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES

GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fai lit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garanti sons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent rembourse.

Dr C. Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. — Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Avez-vous à vos dents quelque cavité qui vous fait souffrir. Le problème est bien facile à résoudre. Procurez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle une petite bouteille de GOMME IMPERIALE qui ne coûte que 10 cents et la difficulté sera applanie.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

CE CAS D'EMPOISONNEMENT

Mlle Richardson aurait été faussement accusée

Revere, 31 — Harry Richardson, frère de Mlle Katherine Richardson, accusé d'avoir tenté d'empoisonner sa mère, n'a pas réussi à trouver une caution pour sa soeur, mais il est évident qu'il est plus gai, qu'il l'était ces jours derniers.

Le Dr William C. Newton, qui sera un des témoins importants pour la défense, est confiant que les autorités n'ont qu'une faible cause contre Mlle Richardson.

Mme Harley Richardson, la soi-disante victime de sa fille, va mieux maintenant. Elle a quitté son lit aujourd'hui pour la première fois depuis le commencement de la maladie.

Le Dr Newton qui la soigne va lui rendre visite deux fois par jour. Il a observé les différentes phases de la maladie de Mme Richardson, contrastant les symptômes avec ceux de l'empoisonnement par l'arsénique.

Le Dr Newton dit que sa patiente souffre d'un épuisement nerveux complet. Il dit qu'un patient dans cet état est toujours en danger et que l'imagination cause beaucoup de souffrances réelles quoi qu'il n'y ait aucune douleur physique.

Le Dr Newton dit que Mme Richardson ne comprend pas la position dans laquelle elle a placé sa fille, en disant ces mots terribles: "Je sais que Kate a mis quelque chose dans mes aliments!"

Tous les amis de la famille Richardson se sont rangés du côté de la jeune fille et ils sont tous de l'avis du docteur Newton, que Mme Richardson n'est pas dans une condition mentale normale.

TRISTE SORT

UN MALHEUREUX PERE DE FAMILLE SE VOIT ENVOYER EN PRISON FAUTE D'ARGENT

Dans le courant de l'été dernier, un résidant de St-Sauveur, Québec, était arrêté pour assaut et, après preuve faite, était condamnée à l'amende et aux frais, le tout formant une somme de dix-sept dollars et quelques centins.

Le pauvre diable demanda du délai pour payer et finit par l'obtenir. Le montant payé depuis ce temps a été douze dollars; il reste donc une balance de cinq piastres et quelques sous.

Depuis quelques semaines, notre homme, ayant une grosse famille, et vu les prix du charbon, du bois et autres nécessités à la maison, n'a pu diminuer sa petite dette, et le créancier impitoyable en a profité pour le faire arrêter de nouveau et faire exécuter le jugement.

Le pauvre homme ne pouvant payer la balance, a suivi le conseil de quelques amis présents et a consenti à aller faire ses quinze jours de prison. Le créancier sera maintenant obligé de payer pour son incarcération et le temps que son débiteur passera en prison. Comme notre homme se soumet au jugement, avant son départ les autorités lui ont remis l'argent qu'il avait déjà donné, soit douze dollars. Ce montant a été remis à un détective par le malheureux père, pour qu'il le porte à la famille.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Southbridge, 31 — M. Clément Potvin, portant des tuyaux de plomb à la manufacture de Lensdale, est tombé dans le puits de l'ascenseur avec sa charge, d'une hauteur de 15 pieds. Il s'est blessé assez grièvement. Un médecin a été appelé sur les lieux et a prodigué ses soins à M. Potvin.

SURDITE et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

UN CAS CURIEUX

Un enfant naît avec toutes ses dents et une belle chevelure noire

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, N. Y., 31 — Une naissance des plus extraordinaire a eu lieu lundi dans la famille de M. et Mme C. L. Tulen, qui demeurent sur une ferme près de Cherry Creek, à environ un mille et demi de cette ville. L'enfant, une fille, avait toutes ses dents et une belle chevelure noire.

Le médecin présent a déclaré que bien que pareille chose soit déjà arrivée, il ne croit pas que les enfants ainsi nés puissent vivre. Cependant les chances de vie pour l'enfant Tulen sont plus que bonnes.

A LA CHAISE ELECTRIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Columbus, Ohio, 31—Leonard Quint, âgé de 16 ans, a été trouvé coupable, hier soir, du meurtre de Virgil Blake. Il ira à la chaise électrique si une cour supérieure n'intervient pas.

Si loin du coeur que soient vos pieds, n'avez-vous pas quelquefois dit que le coeur vous manque, tant est intense la douleur que vous cause un tout petit cor surtout quand on vous pile dessus. Le plus sûr moyen d'obvier à ces désagréments est d'avoir toujours en mains une bouteille de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors.

LE COMTE TOLSTOI

L'écrivain russe déclare la guerre au clergé

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 31—Le comte Tchertkoff, le représentant du comte Tolstoï, en Angleterre, vient de recevoir une dépêche annonçant que l'éminent écrivain est beaucoup mieux, bien qu'il soit encore très faible. Tolstoï est actuellement à corriger les épreuves de son dernier ouvrage: "Un appel au clergé de tous les pays," qui doit paraître prochainement, et que les amis du grand philosophe russe représentent comme "un très fort réquisitoire contre l'erreur ecclésiastique."

ACADEMIE DE MUSIQUE

Trois jours 1, 2 et 3 janvier et matinee speciale le jour de l'An.

JOLLY GEO. MONROE

Dans la comedie musicale la plus drole, "The Doings of Mrs. Dooley"

Belle musique, riches decors, 40 acteurs.

Découpez ceci

ACADEMIE DE MUSIQUE

Matinee speciale du jour de l'An. Ce coupon et 15 cents donneront droit au meilleur siege reserve pour la matinee speciale du jour de l'an, pour voir le plus grand comedien americain Geo. Monroe et sa compagnie de 40 acteurs dans "The Doings of Mrs. Dooley". Une attraction de un dollar a prix populaire.

JOUTE AMICALE

La partie Providence-Lowell est la plus belle qu'on ait encore vue

JAMAIS PEUT-ON DESIRER RIEN DE MIEUX ENTRE DES RIVAUX

Nos joueurs se montrent de beaucoup supérieurs aux Parsons' Pets

Les Parsons' Pets, ce club de polo dont les membres ont été recrutés à Lawrence au détriment de cette ville, ont eu fort à faire hier soir dans leur rencontre avec les Lowell. Bill Parsons, le sourire aux lèvres, a assisté à la plus belle et la plus chaude partie à laquelle son club ait encore pris part. On savait les Providence de forts joueurs, on savait qu'ils en voulaient aux Lowell, aussi s'attendait-on à des bousculades, à des tactiques rudes, mais grande a été la surprise des mille personnes qui assistaient à la partie, de voir la joûte si amicale malgré l'entrain qu'on y mettait de part et d'autre.

Il est assez rare qu'on n'ait pas de compliments à adresser aux Lowell sur leur manière de jouer et la partie d'hier ne fait pas exception à la règle. Forts à la défense, vifs à l'attaque, nos cinq joueurs ont prouvé une fois de plus qu'ils peuvent tenir tête aux meilleurs, fussent-ils même les Providence, qui ont la prétention d'enlever le trophée à la fin de la saison.

Jean n'a rien cédé aux visiteurs et si les Providence voulaient un pouce de terrain, notre géant en prenait deux. On avait beau faire pleuvoir sur lui le nombre de participants à la lutte, notre capitaine sortait toujours vainqueur. A plus d'une reprise, on a cru que les attaques souvent répétées autour de la cage que défendait Tibbitts auraient pour résultat un ou plusieurs points pour les Parsons' Pets, mais Jean arrivait toujours à temps et la balle disparaissait avec lui comme par enchantement.

"Teddy" Lewis a joué son jeu habituel et il n'a pas ménagé ses pas, aussi a-t-il l'honneur d'avoir contribué trois points au score des Lowell, tout en ayant eu la majorité des attaques.

Hart souffre encore de son genou malade et il n'a pu se montrer tel qu'il est. Néanmoins il a fait sa part et nous n'avons qu'à le féliciter de son jeu.

Holderness, il est inutile de parler de lui, car il ne peut s'illustrer plus qu'il l'a fait hier et comme il le fait d'ailleurs à chacune des parties qu'il joue.

Quant à Tibbitts, les spectateurs de la joûte d'hier ont été à même de constater ce dont il est capable quand il se met en frais de repousser les balles qui se dirigent de son côté. Il s'est surpassé et a établi un record pour le nombre d'arrêts. Sur trente-deux chances qu'il a eues, il a repoussé la balle trente fois et quelques-uns de ces arrêts ont été si difficiles que les assistants se levaient en bloc tant était grande leur excitation et applaudissaient à outrance les beaux coups faits par notre goal tend.

Chez les visiteurs, celui qui s'est le plus distingué, c'est le petit goal tend, le diminutif Mallory qui a donné la meilleure exhibition qui ait encore été vue depuis le temps ou Jos. Fox avait charge d'arrêter les balles qui se dirigeaient vers la cage convoitées par les adversaires des Lowell.

Bone a bien fait son possible pour jouer autour de Jean, mais c'est à peu près tout ce qu'il a pu faire. Au moment où il se croyait sûr d'un point, cet "enfant terrible" de Jean arrivait au beau milieu de la mêlée et enlevait la balle désirée. Cummingham a bien joué dans les circonstances et il a eu à lutter du commencement à la fin avec Holderness qui mettait toujours un frein à l'entrain de ce rusher. Canavan a bien rempli sa position au centre et McGrath a été d'une grande utilité à Mallory en avant de la cage.

Bref, la partie d'hier soir fut une joûte comme on en voit rarement et il est fort à douter qu'on ait encore le plaisir d'assister à une contestation conduite sur le pied de celle des Providence-Lowell.

LOWELL—7		2—PROVIDENCE
Lewis r		r Bone
Hart r		r Cunningham
Jean c		c Cannavan
Holderness hb		hb McGrath
Tibbitts g		g Mallory
Lowell, Jean		12.54
Repos.		
Lowell, Lewis		6.50
Lowell, Lewis		3.45
Repos.		
Lowell, Hart		.59
Providence, Cunningham		4.02
Providence, Bone		1.11
Lowell, Accident		3.55
Lowell, Lewis		3.24
Lowell, Jean		1.01

Score—Lowell 7, Providence 2. Arrêts— Tibbitts 32, Mallory 51. Attaques—Lewis 7, Bone 5. Referee—Connell. Timer—Paradis. Assistance—1000.

(Service spécial de L'Etoile)

PORTLAND 6 — LAWRENCE 1

Portland, 31 — L'équipe locale a vaincu hier soir une équipe portant le nom de Lawrence, mais qui était une reconstitution d'un club. Dans la dernière période, Lations remplaça Devlin comme rusher, au grand plaisir des spectateurs.

Score—Portland 6, Lawrence 1. Attaques—Turner 6, Wahl 4. Arrêts—Burgess 22, Lations 18, Devlin 13. Referee —Hassett. Timer—MacLeod. Assistance—700.

CHELSEA 9 — WORCESTER 8

Chelsea, 31—La joûte d'hier soir entre le club local et les Worcester a valu une victoire aux Chelsea. Les deux premières périodes n'ont pas donné lieu à de bons coups, mais la dernière a été intéressante jusqu'au dernier signal.

Score—Chelsea 9, Worcester 8. Attaques, Daly 15, Craig 5. Arrêts, Heffernan 38, Bannon 37. Foul, Daly 1. Referee, Duffy. Timer, Riley. Assistance, 1100.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	24	14	63.2
Lowell	23	15	60.5
Worcester	21	18	53.8
Chelsea	19	19	50.0
Providence	18	22	45.0
Portland	15	18	45.5
Lawrence	11	25	30.6

EN ROULANT

Lowell à Worcester.

Chelsea à Clinton.

Bill Parsons ne souriait pas tant à la fin de la joûte d'hier.

Pour une belle partie de polo, il est difficile de demander mieux que celle que nous ont donnée hier les Providence et les Lowell.

Avez-vous remarqué le sourire de Bob Hart? Il rit continuellement, même quand on lui fait de la misère.

Demain soir nous aurons la visite des Chelsea qui viennent se mesurer avec les Champions.

Nos joueurs ont pris une vacance, dimanche, et sont revenus hier en temps pour battre les Parsons' Pets. Il fait bon se reposer de temps à autre.

Samedi soir, il y aura une partie de polo à l'Armory, la seule que la ligue des amateurs jouera cette semaine.

LE CLUB BEN HUR

Hier soir, avait lieu dans l'édifice Stott, rue Middlesex, la partie hebdomadaire de whist, donnée par le club Ben Hur.

Les personnes suivantes ont gagné des prix: 1er prix des dames, Mme O. J. Beauregard; 2ème prix des dames, Mlle Bertha Jacques; 3ème prix des dames, Mme A. D. Ware.

Les prix des messieurs ont été gagnés dans l'ordre suivant: 1er, M. Ed. Dufresne; 2ème, M. W. J. Parsitt; 3ème, M. Paul Phaneuf.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et pensez-vous qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux Sirop Impérial pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Gomme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis macéré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients mentionnés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de 4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

POLO

Salle Huntington

JEUDI 1er Janvier.

Chelsea vs Lowell,

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood

EN VACANCE

NOS COLLEGIENS D'IBERVILLE ARRIVENT CE MATIN POUR PASSER LA VACANCE DU JOUR DE L'AN DANS LEUR FAMILLE

Les convois arrivés ce matin du Canada avaient de jeunes tapageurs comme voyageurs Les préposés aux trains, surpris de l'enjouement de ces jeunes gens ont eu une bonne explication de cette gaieté quand ils ont su qu les voyageurs étaient des collégiens en vacance du jour de l'an.

Nos enfants de Lowell, qui depuis le mois de septembre suivent les cours au collège d'Iberville, sont arrivés ce matin pour passer quelques jours de vacance bien mérité dans le sein de leur famille.

Les heureux collégiens sont Joseph Labrie, Benjamin Lépine, Ernest Dupont, Alphonse Dyer et George Chaput.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Madame L. Fortin, modiste au coin des rues Aiken et Moody, désire informer ses pratiques qu'elle a déménagé son atelier au No 730 rue Merrimack, ancien logis du Dr Roy. Madame Fortin désire remercier le public pour l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder. Les dames canadiennes de Lowell trouveront chez nous un des meilleurs salons de couture de la ville, avec salle de réception et tous les plus nouveaux cahiers de mode de Paris et de New York à leur disposition.

LE VIN IMPERIAL

Ajoute de la chair chez les gens maigres. Il nourrit d'une manière positive les nerfs et les muscles.

Se vend en bouteille de 25 et 60 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MAINVILLE-LEVESQUE

Hier matin avait lieu au presbytère St Joseph le mariage de M. Pierre Mainville et de Mlle Marie Lévesque. Le Rév. Père Nolin a béni le mariage. Etaient témoins M. Alex. Mainville, pour le marié, et M. Pierre Lévesque pour la mariée.

Le dîner a eu lieu chez M. Jean Lévesque, à la Lakeview Terrace, et le souper chez Mme Ducharme, mère de la mariée, rue Moody.

Une agréable soirée suivit le souper et bon nombre de parents et d'amis profitèrent de la circonstance pour présenter aux nouveaux époux de riches, et nombreux cadeaux. On fit du chant et de la musique et on servit les rafraîchissements accoutumés.

PARTIE DE BASKET BALL

Les P. A. C. jouent à l'Academie de Musique

Quatre membres des P. A. C. se sont mesurés hier soir avec l'équipe de basket ball des "Innocent Maids" qui sont à l'affiche à l'Academie de Musique. La joûte a été amicale et les P. A. C. ont eu la délicatesse de ne pas trop presser de près les joueurs et la partie a été déclarée nulle.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à 50c, ou $1 la boite. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsepareille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse; guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

LE JOUR DE L'AN

Heures des messes dans nos églises, demain

Demain, fête d'obligation, les offices religieux auront lieu à l'heure suivante aux différentes églises:

A 5 hrs. A. M., messes basses aux églises St Joseph et St Jean-Baptiste. Dans ce dernier temple il y aura en outre des messes à 6 heures, 7 heures et à 9 heures, grand'messe.

A St. Joseph, en outre de la messe de 5 heures il y aura aussi des offices religieux à 7 heures et à 8 heures.

ECHANGE FRUCTUEUX

Un couple marié arrêté dans leurs spéculations fructueuses

Les détectives Maher et O'Brien ont arrêté, hier, sur la rue Bridge, un couple d'étrangers qui disent se nommer Robinson et venir de Chicago.

Robinson est un jeune homme de 28 ans, mis avec une grande recherche. Une jeune femme arrêtée avec lui, se prétend son épouse.

Voici ce dont on les accuse:

Le mari et la femme ayant leur gousset bien garni de pièces d'argent mexicain avaient élu domicile à Lowell et, paraît-il, passaient leur temps à magasiner. Une fois leurs emplêtes faites ils auraient invariablement donné en paiement des piastres mexicaines qui, comme on le sait, ne valent qu'environ 40 cents de notre argent. Ils choisissaient, de préférence, les magasins où il y avait foule et les commis pressés par l'ouvrage remettaient le change de l'argent donné sans s'apercevoir du truc.

La plupart de nos maisons de commerce auraient reçu la visite de ces étrangers.

Enfin, hier soir, une femme qui tient un magasin sur la rue Bridge téléphona à la police et dit qu'on venait de tenter de lui donner, en paiement, pour certaines marchandises, de l'argent mexicain. Les détectives se hâtèrent de se rendre sur les lieux avec le résultat que l'on sait.

Robinson aurait dit à la police que c'est son droit de mettre en circulation l'argent qu'il a en sa possession, tant pis pour les marchands qui se laissent prendre. Il aurait déjà été arrêté pour une semblable affaire mais jamais il n'a été condamné, les juges, d'après lui, ne considérant pas son commerce comme méritant un châtiment.

CHOEUR ROSSINI

Messieurs les membres du Choeur Rossini sont priés de ne pas oublier que la répétition régulière a été remise à vendredi soir, 2 janvier 1903.

Le directeur,

E. VINCELETTE.

Votre enfant souffre-t-il des vers? Il est facile de l'en débarrasser, à l'aide des PASTILLES IMPERIALES à la Santorine. Leur usage n'enrtaîne aucun danger. Elles sont préparées pour enfants de tous les âges.

Directions complètes avec chaque boîte.

En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

EXCELLENTE OCCASION

Nous venons de recevoir de la manufacture 150 doz. de gants en coton noir et ouaté en dedans. Ces gants sont très chauds et garantis ne pas changer de couleur. Nous en avons dans tous les grandeurs. Ces mêmes gants sont toujours vendus de 17c à 20c la paire. Notre prix pour ce lot est de 10c la paire. Département du sous-sol.

A. G. POLLARD & Co.

LA MATINEE

Réception de ce club d'amusements chez M. et Mme A. H. Jean

Le Club La Matinée se réunissait hier à la résidence de M. et Mme A.H. Jean, rue Cabot, pour y faire la traditionnelle partie de cartes.

Dire qu'on s'y est amusé, serait inutile, car il n'est pas une des réunions de ce club où il n'y a pas de plaisir. La réunion d'hier n'a pas fait exception à la règle et s'il y a quelque chose, c'est que l'entrain et la gaieté se sont multipliés jusqu'au moment du départ, ce qui n'est pas peu dire.

Un somptueux souper a précédé la partie de whist qui fut suivie d'un lunch où les invités ont été à même d'apprécier les talents culinaires de l'hôtesse.

Les prix ont été gagnés comme suit par les participants au jeu de whist:

1er prix, Mme L. P. Turcotte et M. J. H. Beaulieu.

Prix de consolation, Mme Geo. E. Mongeau et M. J. H. Guillet.

POUR LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Ideal que de les manger.

Couteaux a Dépecer une grande variété de 75c à $20

Nous avons un service spécial de Couteaux à dépecer avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4.00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.
254-256 rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Il y a salle comble à chacune des représentations que donne la Corse Payton's Stock Company et les pièces qu'on y joue plaisent aux critiques les plus difficiles. Hier soir, "My Kentucky Home" a eu le succès qu'en attendait le gérant de cette troupe et les spécialités ont été fort goûtées.

Cet après-midi on donne "Faust" et ce soir on jouera "Little Lord Fauntleroy."

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Demain, M. Dempsey donnera aux Canadiens de Lowell qui aiment à célébrer le Jour de l'An, l'occasion de se divertir en assistant à la matinée spéciale donnée par George Monroe et sa troupe de 40 acteurs qui joueront "The Doings of Mr. Dooley." C'est un opéra comique du genre de Florodora où la musique est entraînante et exécuté par les artistes. Un coupon qui paraît dans une autre colonne donne droit au meilleur siège réservé pour dame, moyennant 15 cents. En foule demain après-midi à la matinée spéciale de George Monroe.

CONCOURS ORIGINAL

Trois lettres en réponse à la question posée par Frank Ricard

M. Ricard,

Pour moi je trouve que le temps de faire des étrennes est le jour de l'an, suivant la vieille coutume des Canadiens. Quoiqu'étant aux Etats-Unis, nous sommes restés Canadiens, et en même temps que nous achetons chez un Canadien, M. Frank Ricard, nous y trouvons les cadeaux les plus nouveaux.

Il serait trop long de définir toutes les raisons pour lesquelles nous faisons les étrennes ce jour-là.

AURORE TOURANGEAU.

Lowell, Mass., 31 Déc. 1902.

A M. Frank Ricard,

Ma réponse est celle-ci, d'après moi je crois que le jour de Noël doit être exclusivement employé à une fête religieuse, et la raison c'est que nous devrions employer ce jour à louer Celui qui a apporté au monde tant de bienfaits. Alors je pense que les cadeaux devraient toujours être donnés le jour de l'an.

Premièrement pour nous rappeler la coutume de nos aieux, qui étant païens ont toujours célébré le premier de l'an.

Par conséquent je crois qu'il est juste et raisonnable de conserver les coutumes de nos ancêtres. (Signé)

UNE CLIENTE.

Lowell, 30 décembre 1902.

M. Frank Ricard,

Votre concours est si gracieusement offert au public canadien que je me fais un plaisir d'y prendre part.

Pour moi je préfère beaucoup le Jour de l'An à Noël pour offrir des cadeaux, comme Canadienne surtout, car n'est-ce pas le jour où plus que jamais nous sommes fiers d'appartenir à cette grande nation, jour qui nous rappelle mieux le souvenir de nos aïeux qui eux célébraient cette fête particulièrement en échangeant leurs souhait et leurs cadeaux, si nous sommes fiers de nos traditions, nous devons en suivre les coutumes. *Ici, à Noel, tout le peuple,* sans distinction se réjouit, mais au Jour de l'An c'est fête plus intime dans nos foyers canadiens, donc je dis que Noël passe joyeux sans doute pour nous aussi, qu'il apporte à nos coeurs l'Espérance et mille choses sucrées, mais s'ornant de l'écharpe aimée de notre patriotisme canadien nous verrons, sans envie donner, recevoir des cadeaux à Noël, qui après tout sont les derniers de l'année qui bientôt disparaîtra, pendant que nous, nous arriverons à l'aurore du nouvel an empressés d'offrir nos étrennes et d'échanger nos premiers souhaits et nos premiers baisers.

Votre tout dévouée,

A. M. SAUCIER.

P. S.—Si les concurrents peuvent à leur liberté *différer d'idée en répondant* à ce concours, je crois qu'il est une opinion que tous nous partageons d'accord, c'est que ce soit Noël ou le Jour de l'An que nous préférions, nous ne devons pas manquer d'acheter nos cadeaux si variés chez M. Frank Ricard, bijoutier moderne qui est aussi populaire que généreux.

A. M. S.

GELEE IMPERIALE DE GLYCERINE, pour la rudesse, rougeur et irritation de la peau, employez notre ...vres,

Jamais aucune préparation de toilette ne s'est révélée plus efficace et plus agréable. Elle détruit parfaitement les effets désastreux de nos froids humides sur la peau. Cette gelée est préparée avec beaucoup de soin. Elle ne contient que des ingrédients purs et dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues. C'est un émollient parfait. Elle assouplit et adoucit la peau sans y laisser de sensation désagréable.

Se vend 25 cents le tube chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

THIBAULT—Mme Joseph Thibault, née Keldy Ratelle, est décédée hier à sa résidence 213 Cheever, à l'âge de 35 ans et 8 mois. Son service sera chanté demain matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont invités.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

--CHEZ--

L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

50c Véritables ressorts Waltham pour montres, garantis pour deux ans, montres nettoyées 50c; horloges, bijouteries, argenterie, lunettes aux plus bas prix. On paye comptant pour du vieil or et du vieil argent.— WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 195 rue Middlesex. Ouvert le soir. —29 janv.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— MM. Aurèle Resther, hôtelier, Vesey Boswell, brasseur, Aurèle Picard, plombier, Edouard Roumilhoc, négociant, et Joseph Savard, marchand épicier, tous de Québec, ont demandé leur incorporation sous le nom de "La Compagnie de l'Hôtel Victoria." Le capital est de $150,000. Les objets pour lesquels l'incorporation est demandée sont: acheter des immeubles et construire des édifices pour des fins diverses et de les louer, de construire un ou des hôtels et de faire le commerce général d'hôtelier.

— M. Alexandre Michaud a été élu marguiller en remplacement de M. Jos. Trudel, à Viauville.

QUEBEC

— Joseph Guay, journalier, âgé de 40 ans, de Lévis, s'est suicidé, samedi, en se logeant une balle de revolver dans le cerveau. Le défunt était en boisson et depuis trois ans, alors qu'il avait été victime d'une sérieuse chute en bas du clocher de l'église St George de Beauce, il perdait entièrement l'esprit chaque fois qu'il prenait même la moindre quantité d'alcool.

— Elections de marguilliers: A la Basilique, M. Pierre Godbout, en remplacement de M. A. Racine.

A St Roch, M. Paradis, en remplacement de M. Barbeau.

Au Faubourg St Jean-Baptiste, M. le Dr Morin, en remplacement de M. G. Elie Amyot.

A Lévis, M. Théophile Arsenault, marchand.

ST HYACINTHE

— Il y a eu lieu, à la Cathédrale, une assemblée des francs-tenanciers de la paroisse de St Hyacinthe-le-Confesseur. Cette assemblée avait été convoquée pour prendre un vote relativement à la construction de la cathédrale. Elle a été présidée par le Rév. M. Senécal, curé. Mgr Decelles assistait pour donner certaines explications.

On n'a pas pris de vote, l'assemblée ayant approuvé unanimement les propositions de Mgr Decelles.

Monseigneur a terminé la séance en remerciant les francs-tenanciers de leur bonne entente avec leur premier pasteur.

A la prochaine session, on demandera à la Législature provinciale un bill spécial autorisant la construction. Les travaux de démolissement commenceront tout probablement au mois de juillet prochain.

ST CONSTANT

— A une assemblée des francs-tenanciers de St Constant, M. Joseph Monette a été élu 2e marguillier du banc en remplacement de M. Alfred Robidoux, qui a laissé la paroisse. M. Noel Pinsonneault a été élu en remplacement de M. Olivier Berthiaume sortant de charge.

BAIE ST PAUL

— Ces jours derniers ont été admises à la vêture, dans la chapelle des Franciscains de la Baie St Paul: Miles Fabiolat Ouellet, de St Edouard de Lotbinière, en religion Sr. Marie-André de la Croix; Imelda Collet, de St Henri de Lévis, dite Sr. Marie-Humble de Jésus; Alice Beaudoin, de St Charles de Bellechasse, dite Sr. Marie-Placide; Valère Bergeron, de l'Isle-aux-Coudes, dite Sr. Marie-Léonard-Maurice; Lucie Bédard, de St Roch de Québec, dite Sr Marie-Louis-Joseph; Eléonore Roy, aussi de St-Roch de Québec, dite Sr Marie-Charles-de-Jésus.

Mademoiselle Collet est la nièce de M. l'abbé C. A. Collet, secrétaire de l'Archevêché de Québec, et mademoiselle Beaudoin, soeur de monsieur le curé de St Charles de Bellechasse.

Le Révérend Père Alcantara, O. F. M., présidait la cérémonie et fit un touchant sermon.

DESCHAMBAULT

—M. Antoine Perrault, pilote, bien connu ici, s'est fait presque tuer par un arbre qu'il abattait en compagnie de son beau-père, M. Félix Besite. Le docteur Lord a bonne espérance dans le rétablissement de son malade.

MONTMAGNY

—Le procès de Joseph Mathurin, accusé du meurtre de sa femme, s'est terminé samedi soir.

Les avocats ont fini leurs plaidoyers durant le cours de l'après-midi, et après la charge du juge, le jury s'est retiré.

A 7h.45, le jury a fait son entrée en cour et il a rendu un verdict de coupable de meurtre au premier degré.

M. Lane, avocat de Mathurin, a demandé à la Cour un délai pour en appeler sur un cas réservé.

La cour s'est ajournée au 9 janvier. Le juge rendra ce jour-là sa sentence dans les deux cas de Mathurin et de Gosselin.

Un sang riche et pur et le secret de la force, de la santé et de la beauté.

LE VIN IMPERIAL purifie et régénère le sang et assure une guérison prompte et permanante de toutes les maladies provenant de l'impureté et de l'insuffisance du sang.

Il se vend en grandes bouteilles pour 60 cents et en demi-bouteilles pour 35 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Nouvelles des Etats-Unis

MANCHESTER

—M. l'abbé Joseph Leclerc, qui a été ordonné à la prêtrise récemment, à Montréal, a été nommé vicaire à Lebanon. M. Leclerc est né à Manchester et il est bien connu ici. Il se rendra à Lebanon vers le milieu de la semaine.

—Pour la quatrième fois depuis quelques mois, un cheval et une voiture ont été volés à l'angle des rues Merrimack et Elm et aucun attelage n'a été retrouvé. Cependant la police des villes et villages environnants a été avertie chaque fois. On a même promis des récompenses libérales à ceux qui causeraient l'arrestation des coupables, mais jusqu'ici les voleurs ont réussi à dépister toutes les recherches des limiers lancés à leurs trousses.

Coïncidence au moins singulière, les quatre voitures ont été volées au même endroit et toujours un samedi soir.

Ainsi, le 30 août, l'attelage de M. A. J. Edgerly, de la rue Union, a été volé; le 1er novembre, c'était celui de M. George F. Putnam, de Bedford, et le 15 mai, M. Clarence E. Butler, de Bedford, annonçait à la police la disparition de son cheval.

Samedi dernier, M. James Hussey, de Candia, s'est rendu au poste de police à 8 heures du soir, et il a raconté au capitaine Steele que son cheval avait été volé. M. Hussey avait laissé son attelage à l'angle des rues Merrimack et Elm. La police s'est mise en communication avec les autorités de toutes les villes environnantes, mais jusqu'ici elle n'a reçu aucune nouvelle.

Samedi, le chef Healey a reçu de Lynn, Mass., une lettre disant qu'un cheval et une voiture avaient été volés à cet endroit et que le voleur s'était dirigé vers Manchester. Jeudi après-midi, il s'est rendu à l'écurie de MM. A. L. Gadbois et Cie et une heure après, il est reparti. L'individu semblait pressé de quitter la ville.

Pendant que la police recherchait ceux qui ont enlevé le cheval de M. Hussey, M. Arthur Tollansbee, de South Weare, a téléphoné au sous-chef Cassidy pour lui annoncer que son cheval avait été volé. Sur l'avis du sous-chef, il est parti avec quelques amis à la recherche du voleur. Quelques minutes plus tard il l'a rattrapé.

FALL RIVER

—M. Frank S. Ricard a demandé l'autorisation de construire une maison à deux logements pour le compte de M. Ludger Denault, au coin de l'avenue Shawmut et de la rue Austin.

M. Arthur Dumaine a demandé la permission de construire une maison à deux logements sur le côté sud de la rue Cove, à l'ouest de la rue McGurk; il a aussi sollicité l'autorisation d'élever une grange sur le côté ouest de la rue McGuirk à l'ouest de de la rue Cove.

M. Léon Branchaud vient de demander la permission de bâtir une maison à trois logements, sur le côté sud de l'avenue Philip, à l'ouest de l'avenue Belleville.

—Il y a eu 40 décès pendant la semaine dernière. C'est le chiffre le plus élevé de l'année. On y comprend 16 enfants âgés de moins de 5 ans.

Les causes de ces décès sont les suivantes:

Pneumonie, 8; phtisie pulmonaire, 7; maladie de rein, 4; diphtérie, 2; méningite, 2; jaunisse, 2; maladie de coeur, 2; débilité infantile, 2; convulsions, 2; causes naturelles, 2; sénilité, 1; pleurésie 1; fièvre scarlatine, 1; fièvre cérébrale, 1; bronchite, 1; laryngite, 1.

WOONSOCKET

—Les funérailles de Mme Edmond Héroux, née Virginie Burns, décédée le jour de Noël, ont eu lieu lundi matin de sa résidence à l'église du Précieux-Sang.

Le Rév. M. Desrochers a célébré le service et le quatuor composé de MM. F. X. Caya, E. C. Chagnon, G. A. Paradis et Michel Boyer a chanté la messe de requiem harmonisée et des cantiques de circonstances.

Les porteurs étaient MM. Séraphin Lajeunesse, Joseph Roy, Ernest Logué et George England. La sépulture a eu lieu au cimetière du Précieux-Sang.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours a la disposition de la clientele canadienne.

—M. J. A. Pion, commis-épicier chez M. David Abel, de la rue Clinton, et résident rue Rathbun, a été victime d'un sérieux accident qui le retiendra inactif durant plusieurs jours. M. Pion était occupé à fendre du bois dans sa cave, lorsqu'un coup mal appliqué fit dévier la hache dont le tranchant fit une affreuse entaille entre l'index et le majeur gauches. Le Dr Vadenais fut mandé et il dut faire six points de suture pour fermer la plaie.

CLAREMONT

—M. Ed. Labrecque est parti lundi pour St François, comté de Beauce, ayant été demandé par télégramme au chevet de son frère mourant, M. Félix Labrecque. Aussitôt après le départ de M. Labrecque, un autre télégramme était reçu annonçant la mort de M. F. Labrecque, ce qui a surpris et attristé un grand nombre de parents et amis d'ici, ayant résidé pendant plusieurs années à Claremont, où il exerçait le métier de charpentier. M. Labrecque a encore à Claremont son vieux père, M. Léon Labrecque, un frère, M. E. Labrecque, et deux soeurs, Mme Angélina Nolin et Mme Vve E. Dauplaise.

WORCESTER

—Frank Plouffe, gardien de nuit à la fonderie Prespey Pero, 23 rue Hermon, a été gravement brûlé aux jambes, par une torche à l'huile.

L'ambulance de la police l'a transporté au City Hospital. Ses habits étaient partiellement brûlés et il a les deux jambes grillées par les flammes.

Plouffe, qui est domicilié rue Illinois, no 9, a dit à l'officier Thayer que la torche dont il se servait était vieille et défectueuse. Probablement qu'il aurait été brûlé plus sérieusement si on n'était accouru à son secours.

CHICAGO, ILL.

—Mgr Quigley, notre nouvel archevêque, est un homme d'une très grande valeur. On le considère comme l'un des prélats les plus instruits du continent américain. Il est aussi le plus jeune archevêque des Etats-Unis, n'étant âgé que de 44 ans. Il fut appelé à l'évêché de Buffalo en 1896. Il s'y rendit rapidement populaire, par l'intérêt qu'il portait à la classe ouvrière. On se rappelle son intervention dans la grève des ouvriers du port à Buffalo en 1899; il décida ceux-ci à reprendre immédiatement le travail et obtint pour eux de sérieux avantages. Mgr Quigley s'installera au palais archiépiscopal dans la seconde quinzaine de janvier. Le peuple de Chicago lui fera une magnifique réception.

—Le résultat de l'élection des officiers de la Cour Notre-Dame, F. C., a donné le résultat suivant:

Chef-forestier—Pierre Plante;
Vice-chef—Norbert Cloutier;
Secrétaire-archiviste — Alfred Saint-Arnaud;
Secrétaire-financier—H. Lacasse.
Trésorier—Ls Em. Pepin;
Conducteurs—A. Roy et H. Moreau.
Sentinelles—Z. Bourdage et Z. Dufresne;
Ex-chef—F. Corbin;
Chapelain—Rév. A. L. Bergeron;
Médecin—Dr Jos. O. Boiduc;
Syndics—Geo. Tondereau, P. Elz. Allaire, A. C. Hamelin;
Délégués—F. Corbin et Fred Lavigne.

Il y aura installation publique, dimanche, le 11 janvier, à la salle Franchère, à 8 heures du soir. Il y aura musique, chant et discours.

—Naissance—Chez Alfred St Arnaud, 26 Lowell pl. un garçon.

Donnés Gratis
Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rugs, Lampes, Tordeuses, Services à Thé, Montres et Berceuses. Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

VOIX ETRANGES
Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

R-I-P-A-N-S
Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

1o. L'on y tient le plus fort assortiment en drogues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés et instruments orthopédiques.
2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.
3o. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.
4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.
LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

LE BAUME RHUMAL
"Y gouter une fois, c'est l'adopter pour toujours."
Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du **BAUME RHUMAL**, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux: il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.
N'est-ce pas là l'idéal du traitement du **Rhume**, de la **Toux**, de la **Consomption**, de la **Bronchite?**
Le **BAUME RHUMAL**, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament
LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."
Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.
A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.
Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Voici le temps d'acheter vos meubles.
Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.
REMARQUEZ BIEN CECI
Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis	$22.00
Sofa (couch) depuis	$5 00
Chaise (Morris) depuis	$5.25
Chaise Berçante depuis	90c

N'attendez pas plus longtemps
Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.
P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

Bargains Speciaux
Châles, Mouchoirs, Sacs et Porte-monnaie, pour le Jour de l'An.
Achetez vos cadeaux maintenant et épargnez de l'argent.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.
Quartiers-Généraux pour Lainages.

NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN
KODAK

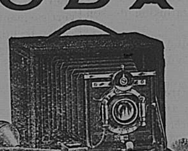

Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs.
La Pharmacie ROCHETTE & DELISLE
Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWELL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

Pour les Dernieres Nouvelles
LISEZ L'ETOILE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—De bons agents, parlant l'anglais et le francais, pour solliciter assurances à versements mensuels. Salaires et commissions payés, chambres 38, No. 53 rue Central. —31 dec.

ON DEMANDE — Un mecanicien (engineer) pour travailler dans une buanderie. S'adresser a M. Wilfrid Jean, 231 rue Church. c. 27 d. jno

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser a A. G. Leblanc. 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Bouleau vert $? 00 la corde. Croutes $6 50. Rondins $5.00. 8 paniers pour $1.00 "Express moving" D. Cyr. 271 rue Aiken.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumiere du nord, lumière du coté et du plafond, bonne chambre à developper et a imprimer; éc airé au gaz et à l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type. Si on le désire, on pourra louer un logis conjointement avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken. Lowell. Mass. c. 8 d.

PERDU—Un chien St. Bernard est disparu le Jour de Noel. Prière de le retourner au No. 294 Varnum Ave. Une récompense sera donnée. 31d

PERDU—Lundi soir un portefeuille en cuir brun contenant une certaine somme d'argent et une enveloppe de paie a partir de la Lowell Pharmacy jusqu'au Bon Marché. Celui qui le rapportera au bureau de L'Etoile recevra une recompense.

MAISON DE PENSION — Nouvelle maison de pension au No. 45 rue James, corporation du Boot. Bonne pension et chambres a louer. 7 janv

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guerit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup, l'Asthme et Fievre Scarlatine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc $6 la corde. Slabs $5 la corde. Bouleau vert $6 la corde
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, ¶6.42, *7.45, *8.50, *3 40, 11 00 a. m.; 1.40, ¶5.00, 4.25, ¶5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, ¶6.45. w6.50, 7.04, *7.27, 7.31, *7.48, w*8.00, *8.57, , w9.25, *9.50, w10.50, 11.05, *11.42 a. m.; w12.05, 12 14, w12.45, 1.44, *1.56, w2.30, ¶3.03. w3.10, *3.47, w3.55, 4 28, w5.17, 5.25, ¶5.49, w†6.15. *6.22, w7.00, 7.19, w9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.27, 8.15 8.48, 9.20. a.m.; w12.05, w4.05, 4.25, w5.30, 5.58, w8,00 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 3.55, w5.17, w6.15, w7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.05, w5.30 p. m.

Pour Salem Mass., w6.28, 7.31 a. m.; w12.05 1.28, a2.30, a3 55 w5.17, 5.28 p m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.17, 6.15, 7.00, w9.25, w†11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, .30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30 a.m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 8.30, a m,; 12.05, 5.17 p m,

Pour Skowhegan, 8.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6,28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (viâ steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (viâ steamer [illegible] de Portland) mardi et vendredi à 7 p. m.

[illegible] voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.05 a, m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5,01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 9.08, a m. (3.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.41, 5.40 p, m. DIMANCHES, 2 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p, m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, *1.40, 3.41 *5.40, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 2.00. 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.09, *1.40(a Franklin seulement), 5.40, *‡8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.39, a. m.; 1.40, p. m.

Pour les stations de la division White Mt, 9,39 *10.36 a m; 1 40 p m, (5.40 p m, a Plymouth]; *‡9.10 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, viâ Wells River, 10.39 a. m.; *1.40, *‡9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal viâ Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *‡8.10 p. m.

Pour Montréal et Québec viâ Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *‡9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, viâ Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a m; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:
a Viâ Wakefield Junction.
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
wViâ Western Division.
¶Viâ Bedford. zViâ Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Moody

En cour d'assises:

Le président interroge un assassin dont les allures sont celles d'un parfait gentleman.

—Qu'avez-vous fait, lui demande-t-il, après avoir tué votre femme?

Et l'assassin, avec une extrême courtoisie:

—J'ai pris le deuil.

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 59.

La délicatesse du jeune baron était exquise.

Il comprit que Gabrielle désirait le voir partir, et il la quitta sans plus insister.

Aussitôt elle s'assit devant le fameux bureau qu'avait inspecté M. Viguier.

Depuis les plus lointaines années de son enfance, elle était venue dans ce cabinet, y jouant toute petite; plus tard, et surtout en ces dernier temps, elle y travaillait, écoutant les diverses explications anatomiques ou médicales que lui donnait son vieil ami.

Puis, sa leçon terminée, il ne se gênait pas devant elle, connaissant sa discrétion infinie.

Et souvent, pendant que Gabrielle étudiait sous ses yeux quelque chose de difficile, il arrangeait ses papiers comptait son argent ou détachait les coupons de ses titres.

Elle réfléchit.

Mais oui, il lui semblait....

Une petite lueur venait de naître, et peu à peu grandissait au fond de son cerveau.

Ce n'était pas dans les tiroirs que monsieur Viguier avait visités que le docteur serrait ses affaires les plus intimes ou les plus précieuses.

Rêvait-elle?

Mais, est-ce que ces jours-là, la tablette sur laquelle le docteur écrivait ne se déplaçait pas, roulant sur elle-même? Elle ouvrit le bureau après avoir dit toutefois à Hélène:

—Veille qu'on ne me dérange pas, et que personne n'entre ici.

Et assise à la place du docteur, elle regardait cette tablette recouverte de cuir, jadis vert, avec de petites bandes dorées, et maculée aujourd'hui de larges taches d'encre qui atténuaient singulièrement la teinte originelle.

Elle déplaça l'encrier, les plumes, les buvards, également quelques formulaires de médecine, et pressant de toutes ses forces, elle poussa.

La planchette résista, mais cependant une toute petite rainure se produisit.

Peu à peu, le jour se faisait dans son cerveau.

Oui, il y avait là un tiroir de sûreté, qu'une imperceptible serrure fermait. Et la clef de cette serrure, Honoré Barrère la portait suspendue à sa chaîne de montre. Gabriele se souvenait. C'était bien cela.

La jeune fille se leva; elle prit la chaîne d'or placée sur la table de nuit et y trouva, en effet, attachée à un anneau, une petite clef minuscule.

Sous le cuir du bureau, une imperceptible serrure apparut.

La clef s'y adapta, elle tourna.

De nouveau Gabrielle appuya sur la planchette.

O bonheur! Cette fois-ci, elle glissa et une excavation profonde aparut, tenant tout la place entre les tiroirs placés sur les deux côtés du meuble.

C'était simple comme bonjour, point compliqué du tout; et il fallait la préoccupation de M. Viguier, pour n'avoir point songé qu'il devait y avoir un cinquième tiroir au bureau.

Des titres, des billets de banque, surtout des liasses de papiers étaient alignés les uns contre les autres, dans un ordre parfait.

Sur le devant, il y avait, bien en évidence, une grande enveloppe point cachetée.

Elle portait le nom de la jeune fille. Gabrielle l'ouvrit.

Un papier couvert de l'écriture fine et ronde du docteur Barrère y était enfermé.

Il disait:

"A mademoiselle de Saint-Amand Syphorès.

"Je désire que seule, en ton âme et conscience, et sans prendre l'avis de quiconque, tu inventories le contenu de ce tiroir.

L'argent qu'il renferme, les titres, les valeurs seront désormais ta propriété, et cela, que je sois mort ou vivant.

Surtout si, vivant, je n'avais plus ma connaissance.

Alors, tu deviendras la souveraine maîtresse de ce que j'ai, comme de mon pauvre corps privé de raison.

Tu me ferais soigner, ou tu me soignerais ainsi que tu l'entendrais, ainsi qu'une fille s'occupe de son père.

Et je désire que tout ce que je possède t'appartienne, comme si, mort, le testament qui est en double dans ces papiers et dans l'étude de M. Labbé, mon notaire, recevait déjà son application.

Tu vas trouver, ici même, le récit d'une histoire poignante et triste.

C'est celle d'une pauvre petite orpheline à laquelle je me suis intéressé depuis qu'elle est au monde.

J'ai veillé sur elle; j'ai subvenu à ses modestes besoins.

Dans ces derniers temps, je l'ai un peu négligée, je me le reproche amèrement, mais je désire que tu répares cette faute de ma part, et que tu fasses pour elle ce que ton coeur généreux et ta haute raison te dicteront.

Il y a chez M. Labbé un paquet qui te sera remis; mais je désire formellement, mais je désire que tu répares Pâquerette, c'est le nom de ma petite protégée, aura vingt-cinq ans. Elle en a seize à l'heure actuelle.

Jusque-là, je t'impose vis-à-vis de tous, à son endroit, le secret le plus absolu.

J'exige que nul au monde ne sache ni ne se doute que c'est moi qui te l'ai confiée.

Je me suis toujours arrangé pour que son existence soit cachée à mes amis les plus intimes. Ni ton père, ni Jacques n'en a jamais soupçonné le premier mot.

Elle-même, pas davantage. Elle sait que, de par le monde, il y a un monsieur Marc François qui s'intéresse à elle. C'est tout.

Et, comme les enfants sont curieux, si jamais elle te demandait quel était ce monsieur Marc François, tu répondras que c'était le meilleur ami de son père et de sa mère, morts tous les deux.

Je te connais; ce voeu de ton vieil ami sera accompli par toi.

Tu seras une mère attentive et bonne pour l'orpheline que je te lègue.

Et comme de son côté elle a, paraît-il, d'adorables qualités de bonté, de droiture et de coeur, ce bienfait et les soins que tu lui prodigueras ne t'occasionneront point de déceptions ou de douleurs, au moins je l'espère.

Sois donc bénie mon enfant bien-aimée, et sois persuadé que, dans ma tombe, je te vénérerai pour le bien que tu feras."

Suivaient d'autres recommandations pour ses pauvres, ses amis, certaines oeuvres de charité ou de haute philanthropie qu'il avait créées à Montbert et qui lui tenaient au coeur, et c'était tout.

De Manette, qui avait été le tourment de ses dernières années, mais qu'il avait gardée parce que jadis elle avait été choisie et formée par sa mère, il n'y avait de souvenir que pour demander à Gabrielle de la renvoyer sans pitié, si la servante était aussi revêche et aussi insupportable avec mademoiselle de Saint-Amand qu'elle l'avait été toute sa vie avec lui.

Gabrielle, la tête dans ses mains, avait depuis longtemps terminé cette lecture, et elle demeurait néanmoins immobile, les yeux clos, une ride profonde entre les sourcils.

Quelle était cette enfant dont le docteur Barrère, si scrupuleusement, si absolument, avait caché l'existence à tous même au comte de Saint-Amand, ainsi qu'il venait de le déclarer?

Elle avait environ seize ans.

A l'époque de sa naissance, la femme du docteur Barrère et ses enfants vivaient encore.

Le docteur Honoré avait toujours été un homme austère, scrupuleusement fidèle à tous ses devoirs.

Dans tous les cas, si une tentation surhumaine se fût présentée à lui, la chose alors eût transpiré dans le pays, on en eût parlé....

D'ailleurs, cette passion eût-elle pu échapper aux yeux clairvoyants de Manette?

De plus, le comte de Saint-Amand volontiers racontait ces petites histores-là et plus volontiers encore il en taquinait ceux qu'on en disait être les héros.

Or, jamais, jamais Gabrielle, qui avait une mémoire extraordinaire, ne se rappelait un mot d'allusion de son père à ce sujet.

Quant à Manette, elle n'avait certainement jamais rien vu, ni soupçonné.

Il fallait alors admettre que Pâquerette était la fille d'un ami qui s'était confié au docteur Barrère.

C'était possible.

Le pauvre médecin était si bon, et chacun connaissait si absolument son caractère à la fois indulgent, tendre et rigide.

Les doigts de Gabrielle erraient au hasard, dans le tiroir, absorbée ainsi qu'elle l'était par ses réflexions.

Ils ramenèrent des liasses de papier, toutes attachées par de petites ficelles roses.

Elle en ouvrit une.

C'était des pages couvertes d'une écriture d'enfant, des copies de fables, des pasages de l'histoire ou de l'Evangile.

Ces pages portaient des dates régulières de trois mois en trois mois.

Elles étaient accompagnées de lettres, toutes écrites de la même écriture; une écriture menue et mièvre, comme en ont les institutrices de village et uniformément signées: Clara, tandis que les pages d'écriture portaient toutes ces mots et ce nom:

"Votre reconnaissante protégée,
"Pâquerette."

Gabrielle lut quelques-unes de ces lettres.

Elles se ressemblaient toutes.

Elles disaient ou à peu près:

"Monsieur Marc François,

Notre chère petite Pâquerette a une santé excellente. Elle se développe et grandit à vue d'oeil.

Son intelligence est très vive; si sa docilité l'égalait, il n'y aurait que des éloges d'elle à vous envoyer.....

Malheureusement elle est violente, entêtée et très absolue.

Il n'y a pas moyen de la faire démordre de ce qu'elle a résolu.

Elle n'est ni affectueuse, ni tendre, mais elle possède une bien grande qualité, elle ment jamais.

Nous vous accusons réception de l'argent envoyé pour son trimestre, soit deux cents francs, ce qui, avec les sommes précédemment adressées par vous, fait que nous avons reçu en tout....

L'année est très mauvaise chez nous et Pâquerette a besoin d'une infinité de choses. Si vous pouviez nous accorder un petit supplément, nous vous en serions reconnaisants.

"Clara."

Le supplément était régulièrement envoyé.

On le voyait à la lettre suivante qui en accusait réception, et quelquefois, il s'élevait au prix du trimestre lui-même.

Toutes les lettres étaient adressées à:

M. Marc François, bureau restant,
Bordeaux.

A l'époque de la première communion de Pâquerette, il y avait de cela quatre ou cinq ans, le médecin du village, pour la première fois, avait écrit.

Il donnait sur l'enfant des renseignements bien différents de ceux qu'envoyaient madame ou mademoiselle Clara.

Pâquerette était remarquablement droite, honnête et loyale.

Dans le milieu rapace, cupide et tortueux où elle avait vécu, elle avait grandi comme une petite fleur sauvage autour d'un fumier, restant dans une pureté, surtout une honnêteté rares.

Rien ne l'avait effleurée, ni les mensonges, ni les combinaisons diverses faites en vue de soutirer de l'argent à M. Marc François, ni surtout l'absence complète de sens moral de son entourage.

Une certaine instruction avait été donnée à Pâquerette, parce que mademoiselle Clara savait bien que si les spécimens d'écriture et autres n'arrivaient pas régulièrement tous les trois mois, M. Marc François retirerait l'enfant et les trimestres avec.

Or, huit cents francs fixes et autant en supplément, dans un petit village de la Beauce, chez des gens qui n'avaient pour toutes ressources qu'une vache, quelques maigres champs, et un malheureux métier d'équarisseur, composaient une aubaine d'importance.

Le médecin avait longtemps hésité à écrire ces détails à M. Marc François, mais Pâquerette l'avait tellement prié, elle avait mis une telle insistance à vouloir que son bienfaiteur fût mis au courant de ce qui la concernait, que le docteur Gervais s'exécutait.

Il demandait seulement à M. Marc François de garder ses confidences pour lui et de ne pas dire de qui l'avertissement lui venait.

Il terminait en conseillant à M. Marc François de retirer Pâquerette de ce milieu.

Si M. Marc François voulait, il lui donnerait une adresse où Pâquerette alors âgée de onze ans, pourrait, aux mêmes conditions, vivre honorablement. Surveillée et soignée, elle apprendrait en même temps un métier manuel, ce que M. Marc François demanderait en vain à Clara, qui pourrait le promettre, mais qui ne mettrait jamais sa promesse à exécution, vu qu'elle occupait Pâquerette à traire la vache, à vaquer aux soins de la maison, de la cuisine et autres occupations du même genre.

La réponse du docteur Barrère avait dû être pleine de reconnaissance, car quelques jours après le docteur Gervais écrivait de nouveau:

"Monsieur,

Je vous remercie de l'accueil que vous avez bien voulu faire à ma communication.

Je ne mérite point tous les compliments que vous m'adressez, ayant simplement rempli mon devoir en cherchant à améliorer autant que je le pouvais le sort de l'orpheline à laquelle vous-même vous vous intéressez d'une façon si généreuse.

La famille Gautret, chez laquelle vous avez placé votre protégée, se compose du père, d'un fils et d'une fille.

La mère, une excellente femme, est morte, il y a six ans, et a laissé à son humble foyer une place que la fille n'a pas été capable de prendre.

En effet, Clara Gautret, assez intelligente, a eu l'esprit faussé par une imagination extraordinaire, et toujours à côté de la réalité, elle vit dans les nuages. Avec cela, elle possède peu de notions des devoirs de la femme en général, de la paysanne en particulier.

A son contact, Pâquerette, une enfant, eût pu perdre les éminentes qualités dont la nature l'a douée.

Mais si grande est sa dose de bon sens, de droiture et d'honnêteté, que cela n'a pas été possible. Néanmoins il s'en va peut-être temps que vous orientiez différemment sa jeune vie. Ici, que peut-elle devenir, en effet?

Une pauvre servante de ferme, d'autant plus malheureuse que son éducation incomplète lui donnera des aspirations et des idées irréalisables.

Tandis que si vous l'enleviez à ce milieu, quelle différence!

Mais pour la mettre où, me direz-vous?

C'est à cette objection que je me suis proposé de répondre.

Le fils Gautret, Romain, a depuis longtemps quitté la maison paternelle. A sa sortie du régiment, où il avait très honorablement acquis les galons de sous-officier, il est entré dans ce corps, si éminemment honorable, des agents de police de la ville de Paris.

Il s'est alors marié avec une jeune fille aussi honnête que lui. Ils ont eu plusieurs enfants. Il ne leur reste que l'aîné, un fils âgé de dix-huit ans. C'est cette famille très digne d'intérêt qui deviendrait volontiers celle de votre protégée si vous jugiez opportun de suivre mon conseil, et de lui confier Pâquerette.

La femme, une des incomparables ouvrières parisiennes, élèverait votre protégée et lui donnerait le métier manuel que vous désirez faire acquérir à l'orpheline.

Si vous désirez avoir des références sur les personnes dont je vous parle, voilà leur adresse:

M. et Mme Romain Gautret,
rue Elzévir, 18, Paris.
Gervais,
médecin à Saint-Savinien."

(A continuer)

CORSETS
Voulant discontinuer à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix coutant.
Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno.
exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les récits de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.
La patience et les cors ne vont guère ensemble.
N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais ni la mauvaise humeur ni même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.
LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sansre courir aux incisiens saignantes et douloureuses qu'entraîne toujours l'enlèvement par le couteau.
Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.
LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A LOUER
Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Tres interessant
Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.
Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.
Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.
Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.
Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Bartel Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody. 2d4
M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a on bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.
Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaire. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS
Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE
Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK,
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 85c; pantalons 50c
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

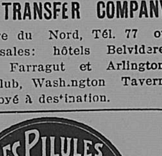

M. Bellefontaine
267 rue Aiken.
Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.
Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.
Venez les voir.
M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salespareille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c
M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch.
Batteries Medicales $1.50
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Avez-vous Soif
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et apres lundi, 1er decembre 1902, les tramways laisseront Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'a 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 6,45 A. M, et toutes les heures jusqu'a 9,45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell a 5.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'a 10,45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell a 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9,45 P, M.

Laissent Lawrence pour Lowell a 6 30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'a 9.30 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell a 6.15 A M, et toutes les heures ensuite jusqu'a 9 45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du mati partira une heure apres les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant General.

SI votre Bicycle est malade, portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 466 rue Moody, édifice Vincent.

Derniere Reunion

Nos echevins et nos conseillers se prononcent hier soir sur l'opportunite de contracter un nouvel emprunt et decident de ne pas augmenter les salaires des employes

Il y a eu hier soir assemblée de nos échevins et de nos conseillers.

Au commencement de la séance, les conseillers discutèrent sur l'opportunité de faire un emprunt de $20,00 pour couvrir la différence existant entre les appropriations et les dépenses pour l'année dernière.

On tenta aussi de porter le salaire de l'inspecteur de la voirie à $2,400. Une motion en ce sens fut soumise aux échevins, mais ceux-ci décidèrent que le salaire de $2,000 payé pendant les derniers douze mois était suffisant. En apprenant cette décision, les conseillers protestèrent et la question fut de nouveau renvoyée devant la chambre haute; les échevins laissèrent la motion sur la table, ce qui décide la question, le salaire du surintendant ne subira aucune altération pour l'année prochaine. Cette décision affecte aussi tous les autres fonctionnaires civils qui devront se contenter de leurs émoluments accoutumés.

Cette assemblée était la dernière du présent conseil et les cérémonies de clôture ordinaires furent faites. Il y eut des votes de remerciements et un cadeau fut présenté à M. Hill, président des conseillers.

Le tout s'est terminé par une "mock session" qui a beaucoup amusé les personnes présentes.

Le maire suppléant Badger présidait et tous les échevins étaient présents. à l'assemblée qui s'est ouverte à 9 heures 15, hier soir.

On étudia d'abord la question du redressement du Broadway et son prolongement à partir de l'école Mann.

MM. Carmichael et O'Sullivan prirent part à la discussion et finalement nos édiles, par une motion, adoptèrent les améliorations suggérées.

Le comité conjoint sur les appropriations fit rapport sur les demandes additionnelles d'appropriations faites par les divers comités.

Plusieurs départements n'ont pas dépensé tout l'argent qui leur avait été dévolu de cet argent a été versé dans le trésor municipal. Les autres comités qui en ont besoin profiteront de cette aubaine.

Après que cette décision fut prise, M. Derby, président du comité des appropriations, lut un rapport sur les travaux de l'année. Il a déclaré entre autres choses que tous les chefs de départements avaient très bien administrés leurs affaires. Il passe en revue tous les travaux exécutés surtout dans nos rues. Il dit que la ville a emprunté durant le dernier exercice, $32,628 de moins qu'en 1901, et la dette de la ville sera réduite de $169,763, ce qui est de $33,795 de plus que l'année précédente.

M. Carmichael critiqua un peu l'administration des départements qui dépensèrent plus que leurs appropriations. M. Derby expliqua la chose en mettant cette dépense sur la cherté des vivres et du combustible.

M. Carmichael demande au conseil d'autoriser le maire de s'adresser à la législature pour autoriser la ville à acheter et vendre du combustible aux citoyens. Cette motion reçoit l'appui unanime du conseil.

La nomination de M. R. W. Mountford comme syndic des cimetières de la ville, est confirmée.

A 10 heures, la séance fut suspendue pendant un quart d'heure en attendant un rapport reconsidérant la question des salaires des employés.

En vertu de la demande faite par l'échevin Barton à la législature pour le nivellement des lignes de chemin de fer dans Lowell, l'ingénieur de la cité reçoit ordre de préparer des plans.

Le rapport du comité des réclamations est adopté: Bertha L. Howe recevra $100; Michael H. Rogers, $125: John R. McKenzie, $269.50; Thos. F. Quinn, $280; A. G. Hill, $16; Geo. W. Flint, $225; Geo. H. Marston, $985.

La question des salaires vint encore sur le tapis, mais les échevins décidèrent de nouveau de ne faire aucun changement.

Vingt-quatre des conseillers étaient présents à la séance d'hier soir. La première question à étudier a été celle de l'augmentation des salaire du surintendant de la ville. Puis nos conseillers approuvèrent la motion faite par M. Carmichael, dans la chambre haute, concernant la question du combustible.

Le rapport du comité des réclamations fut adopté.

Un emprunt de $20,000 fut décidé sans opposition.

Le président G. Hill a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part des conseillers. M. Casey, au nom de ses collègues, lui présenta un maillet en ébène, monté en or, et il accompagna le don de ce souvenir d'un spirituel et sympathique discours.

M. Hill fut très heureux dans sa réponse.

Un vote de remerciements fut passé à l'adresse de M. F. M. Downing, le greffier du conseil. A 11 heures 30, le conseil s'ajourna, puis M. Finnesty fut invité à présider une "mock session" qui a duré quelques minutes et pendant laquelle nos édiles se sont amusés.

La Talbot Clothing Co.

A SON MAGASIN AU No.

72 rue Prescott, Ancien Marché Pike.

Notre nouveau magasin sera prêt pour nous au milieu de Mars, il nous fait l'ouvrir avec un assortiment tout nouveau. **Nous n'avons que dix semaines pour liquider notre vieux Stock.** Où des lignes à plus bas sont disparues, nous réduirons davantage les prix pour prendre la place.

On ne Considère ni les Prix ni les Profits, il faut vendre les Marchandises.

300 Pardessus pour Hommes encore sur nos comptoirs, valeur de $10.00 à $25.00. Nous vendrons ce qui reste de **$5.75 a $17.50 chacun.**

800 Habits pour hommes et garçons, pesanteur d'hiver, valeur de $10.00 à $22.00. Nous les avons repassés et réparés de **$5.75 a $14.75 chacun.**

1200 paires de Pantalons, confection de cette année, bons styles et patrons, tous réduits à des prix de liquidation. Vous trouverez votre grandeur dans presque tous les styles.

700 Habits et Pardessus pour enfants, La plupart sont de haute valeur et des meilleurs styles les plus chics de notre assortiment. Nous avons marqué ce qui nous reste à des prix qui les vendront vite.

$3000 valant de Merceries pour hommes qu'il faut vendre. Examinez votre garde-robe et comblez les lacunes à environ moitié moins que le prix ordinaire.

$1500 valant de Chapeaux et Casques qui nous restent. Il n'y a pas tous les styles ni tontes les grandeurs, mais vous aurez à bien meilleur marché que vous ayez jamais pu trouver.

Venez examiner notre stock. Vous avez la chance d'acheter des HABITS a très bas prix

N'oubliez ni la Place ni le Numero.

72 rue Prescott, Ancien Marché Pike.

N'oubliez ni la Place ni le Numero.

La Talbot Clothing Co.

SAUVA SON FILS

Un père de Taunton écrit pour endosser la Father John's Medicine pour la Pneumonie

M. John Moran, du No 438 rue Cohanit, Taunton, Mass., écrit ce qui suit:

"Mon fils de 16 ans avait la pneumonie et était bas. Il commença à prendre de la Father John's Medicine et sans autre traitement il s'en retira. Je m'en servirai à l'avenir pour toute ma famille. (Signé) John Moran." Quand vous en demandez à votre pharmacien, rappelez-vous que les bouteilles de $1 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 cents. Elle guérit le rhume et toutes les maladies de gorge et des poumons. Prévient la pneumonie et la consomption.

BUREAU DE SANTE

Le bureau de santé s'est réuni hier après-midi sous la présidence de M. Holbrook. Les autres membres présents étaient M. McGuiness et le Dr Jackson.

L'apparition de M. John J. O'Connor dans la salle des délibérations a donné lieu à de grandes discussions qui ont duré durant près d'une heure.

Le président avait demandé l'opinion légale de M. Qua, l'avocat de la ville quand au pouvoir du maire-suppléant de faire des nominations, mais M. O'Connor s'est opposé à la lecture de ce document. Le président et M. O'Connor échangèrent à ce propos des paroles aigres douces. Finalement une motion de M. McGuiness demandant à ses collègues, comme corps, de demander l'opnion de M. Qua est adoptée. M. O'Connor seul votant contre.

L'agent Knapp lut ensuite l'opinion que l'avocat de la ville a donné immédiatement après la nomination par M. Badger, de M. Fisher H. Pearson, comme commissaire des licences. Il était 5 heures 10 lorsque la séance a été ajournée.

L'INSPECTEUR DU BETAIL

Rapport du Dr Sherman, l'inspecteur de la ville

Le Dr W. A. Sherman, inspecteur du bétail vient de soumettre son rapport annuel au maire. Il appert par ce document que cet inspecteur a examiné durant l'année, 285 vaches, 16 veaux, deux taureaux, deux boeufs et 120 cochons.

Une seule vache a été trouvée atteint de tuberculose et elle fut abattue. Neuf chevaux atteints de maladies contagieuses ont eu le même sort. En tout 44 chevaux avaient été examinés.

Vingt-cinq vaches provenant d'autres pays ont été amenées à Lowell.

L'inspecteur a visité 45 étables pour s'assurer si l'air, la lumière et le confort y étaient suffisants.

POUR LE JOUR DE L'AN

Mme J. B. Chagnon, qui tient un magasin de nouveautés, bonbons et tabac, au no 6 rue Decatur, désire informer ses nombreuses pratiques qu'elle a fait une grande réduction sur tous ses objets de Noël qui sont on ne peut mieux désirables pour cadeaux du Jour de l'An: Boîtes de toilette, boîtes à ouvrages, albums, ainsi que statues, livres de prières et différents objets de piété. Mme Chagnon invite cordialement tous ceux qui désirent acheter quelque chose pour cadeaux du Jour de l'An à aller lui faire une visite.

Si vous n'êtes pas toujours d'humeur égale, ne commencez pas l'année nouvelle avec des cors aux pieds, ils pourraient nuire à vos bonnes résolutions. Faites-les disparaître avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Se vend 15 cents avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bois franc sec, Chêne et Erable livré a domicile a $8.00 la corde ou $4.00 la ½ corde. S'adresser au No. 666 rue Merrimack.

c, le 31 dec.

NAISSANCE

Une grosse fille est née à M. et Mme Arthur Poutrier. Elle a reçu au baptême le nom de Délia, Nalda, et avait comme parrain et marraine M. et Mme Michel Prince. La mère et l'enfant se portent bien.

POUR UN PALETOT

William Fair, accusé d'avoir volé un paletot, la propriété de M. Chs. Mooney, a été arrêté, hier soir, par les officiers de police Maher, Walsh et McCloughrey. Fair et Mooney étaient compagnons de chambre et il appert qu'hier matin, Fair aurait enlevé le paletot de son ami.

PERSONNEL

M. Wilbrod Bouthillette, directeur de funérailles chez M. Joseph Albert, part ce soir, avec son fils Jean, pour Worcester, où il passera une couple de jours chez ses vieux parents.

COUR DE POLICE

Le procès de William Gale accusé d'avoir blessé grièvement un nommé John J. Mullen avec un couteau, a été remis au terme de février, en cour supérieure. Gale devra fournir $500 de cautionnement.

Mme Denault arrêtée en même temps que Gale a été remise en liberté.

Voici la liste des condamnations pour ivresse:

Frank McQuade, ivresse, $6; Delia Thompson, ivresse, $6; William Fair, dont nous annoncions l'arrestation dans une autre colonne, a été condamné à 5 mois d'incarcération.

Joseph Powers, soupçonné d'avoir volé $10, a comparu ce matin devant le juge Hadley. Il subira son procès vendredi prochain.

DECISIONS DU JUGE PICKMAN

Le juge Pickman a fait son rapport de l'enquête instituée au sujet de la mort de Mary McDermott qui est tombée en bas d'un escalier au No 21 rue Spring en novembre dernier. Il déclare que la défunte a été poussée en bas sans justification aucune par Kate Reed et Mary Flynn.

Dans l'enquête sur la mort de Andrew L.Johnson,qui s'est fait tuer à la traverse à niveau de la rue School, le 3 décembre courant, le juge Pickman déclare que la compagnie du Boston & Maine n'est pas tenue responsable.

Pour éruptions à la peau, déchirures, enflures, égratignures, appliquez libéralement L'ONGUENT IMPERIAL. C'est le meilleur émollient, calmant et curatif.

Se vend 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COMBAT DE TAUREAUX

Une panique fatale à Madrid

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 31—Le Cirque Equestre a été aujourd'hui le théâtre d'une panique sérieuse. Le directeur du Cirque donnait une représentation gratuite.

Les spectateurs, mécontents de ce qu'un des matadores ne réussissait pas à tuer son taureau, menacèrent de tout saccager. Le directeur fit entrer deux animaux dans l'arène et donna l'ordre d'éteindre les lumières. Les taureaux, beuglant avec fureur, envahirent l'espace réservé, et les spectateurs,fous de terreur,s'élancèrent dans toutes les directions pour échapper à une mort presque certaine.

La police arriva bientôt sur les lieux et ordonna de rallumer les lumières. Trois personnes, cependant, avaient été tuées dans la mêlée, et cinquante-deux autres blessées plus ou moins grièvement.

Le directeur du Cirque a été arrêté.

MORT DE FAIM

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 31 — Un jeune homme est entré hier dans un restaurant du bas de la ville et après avoir jeté un coup d'oeil à l'intérieur en est sorti immédiatement. Cet inconnu n'avait ni chapeau, n habit, ni pardessus.

Un officier de police qui le vit sortir lui demanda ce qu'il avait et l'inconnu ne put dire que ces mots en langue polonaise:

"J'ai faim."

Il s'affaissa sur le trottoir sitôt après. On le transporta dans une écurie voisine où il expira en disant qu'il avait faim.

Une enquête a été faite et le coroner a déclaré que cet inconnu est mort d'inanition.

LA FAMINE EN GUINEE

La faim enfante le cannibalisme

(Service spécial de L'Etoile)

Sydney, Nouvelle Galles du Sud, 31 — Des milliers de personnes meurent de faim en Guinée, par suite de la sécheresse qui règne depuis longtemps. Les uns se nourrissent de racines, et même de vermine, tandis que d'autres, poussés au désespoir, dévorent les cadavres de ceux qui ont succombé à la misère.

Deux explorateurs européens ont été assassinés.

MONSEIGNEUR QUIGLEY ET ROME

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 31—La Propagande a décidé que Mgr Quigley, qui vient d'être créé archevêque de Chicago, aura la suprématie dans le diocèse. La Congrégation n'est pas en faveur d'une division de l'archidiocèse. On croit que M. l'abbé Muldoon restera évêque auxiliaire avec moins de pouvoirs qu'auparavant.

COLLISION DE NAVIRES

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 31—Le Bohemian de la ligne Leyland, en charge du capitaine McCallum, et parti de New York le 20 décembre, est venu en collision avec le Tadoua dans la Messey, ce matin. On ne connaît pas encore les dommages causés.

DEPART DU DR LORENZ

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 31 — Le Celtic est parti ce matin à 10 heures, ayant à bord le Dr Adolph Lorenz, le fameux chirurgien viennois et le Dr Mueller, son assistant. Le Dr Lorenz se déclare enchanté de son voyage en Amérique et du succès qu'il a remporté.

LA GUERRE AU MAROC

L'Espagne et le Portugal se protègent

(Service spécial de L'Etoile)

Barcelone, 31 — Le croiseur espagnol Rio de la Plata a reçu ordre de se rendre a Tangier.

Lisbonne, 31 — Le gouvernement portugais a décidé d'envoyer des navires de guerre au Maroc, pour protéger les intérêts portugais en ce pays.

UNE GREVE REGLEE

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 31—Les troubles qui règnent depuis une semaine à la manufacture de chaussures Hoyt, à East Manchester, sont enfin réglés. Ceux qui étaient en grève ont accepté une augmentation de salaires et la manufacture aura maintenant l'étiquette de l'union.

L'ETOILE

LOWELL MA

JULY - DEC 1902

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND